
START

Le Franco-Californien

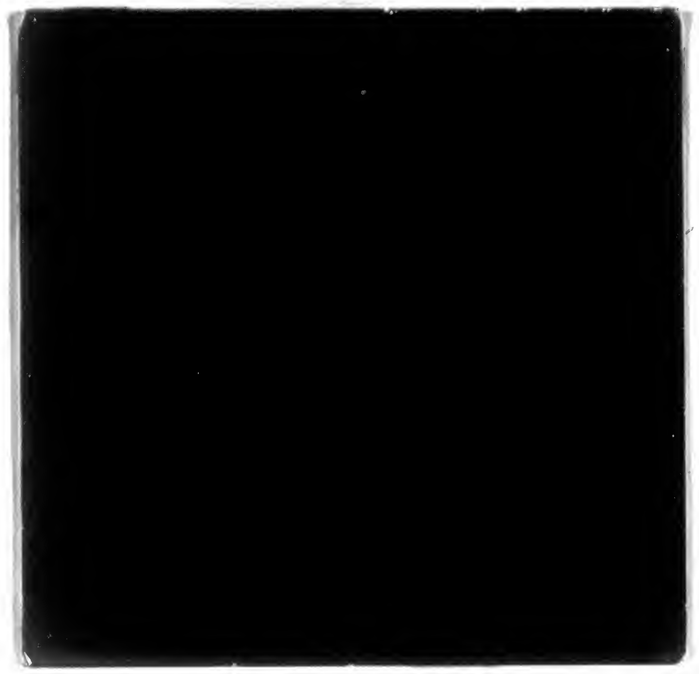
San Francisco, California

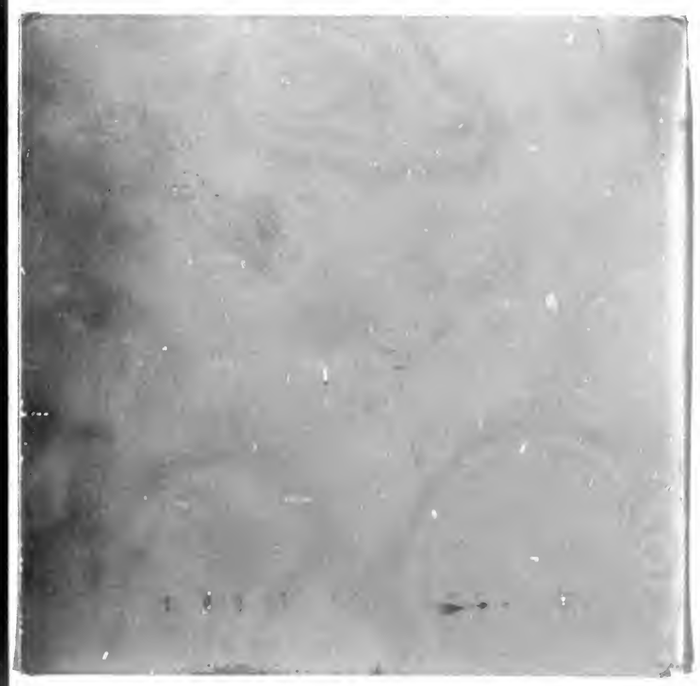
[Vol. 66, no. 285-vol.67, no. 153]
(December 7, 1917-June 1918)

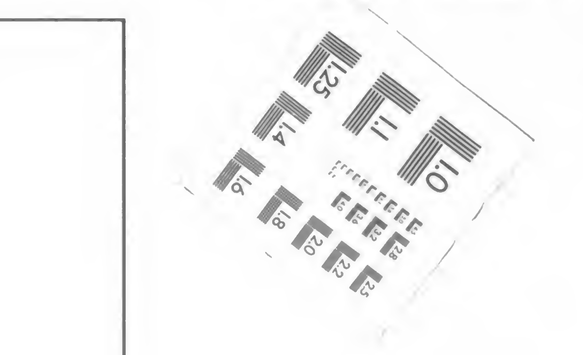
Filmed by State Historical Society of
Wisconsin for
Center for Research Libraries

REDUCTION

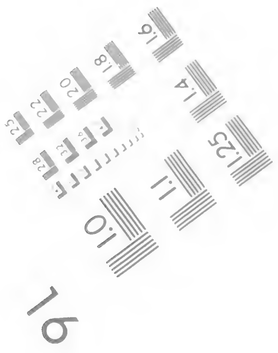
17:1















PM-LAT$_1$ 32″x45″
PHOTOGRAPHIC (MYLAR)
M-9868D EQUIVALENT
LARGE AREA TARGET

16

8″

Le Franco-Californien

San Francisco, California

Vol. 66, no. 285-vol. 67, no. 153
December 7, 1917-June 1918

Missing issues:

Vol. 67, no. 9 (January 11)

1917

DECEMBER

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. — La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 66 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 7 DECEMBRE 1917 — FRIDAY, DECEMBER 7, 1917. — No. 285

LUI, TOUJOURS LUI

C'est de M. Caillaux que nous voulons parler. On sait que l'ancien président du Conseil a décidé de traduire en justice M. Gustave Hervé. Sur les poursuites engagées contre le directeur de la "Victoire" on trouvera plus loin quelques renseignements instructifs, croyons-nous. Ici, nous voulons simplement signaler à nos lecteurs un article que M. Maurice Barrès, l'éminent académicien, a récemment publié dans l'"Echo de Paris", sous le titre: "Joseph Caillaux, le Maître du Bal".

La censure a supprimé pas mal de lignes dans l'article de l'"Echo de Paris", mais les morceaux, comme on dit, en sont bons, et par quelques extraits que nous reproduisons, les lecteurs pourront se rendre compte avec quelle sévérité M. Maurice Barrès juge le rôle néfaste de M. Caillaux.

M. Barrès écrit entre autres:

Vigo, dans ses derniers abois, a jeté un cri terrible, à la fois menace et confession: "...Quand, l'"Action Française' 'et autres torchons de sacristie me traînent dans la boue, ce n'est pas moi qui en réalité suis visé: c'est Caillaux. Quand Hervé vilipende M. Dubarry et le "Pays", ce n'est pas à Dubarry qu'on en veut, c'est à Caillaux. Je ne pense pas trop m'avancer en disant que ce qui est vrai pour moi relativement à Caillaux, est vrai pour ce malheureux Duval relativement à moi. Mon malheureux ami n'est que le dernier maillon d'une chaîne avec laquelle les ennemis ou les profiteurs du régime espèrent étrangler les empêcheurs de danser en rond."

Ainsi, constate M. Barrès, de toutes les crevasses que les convulsions de ce monde souterrain font s'ouvrir, on entend sortir le même nom. Au fond de tous ces puits, on distingue le même personnage. Caillaux, toujours! C'est la lueur du commencement et l'étincelle première de l'incendie.

L'éminent académicien explique alors le rôle joué par M. Caillaux dans la politique française durant ces dernières années.

Pour attirer à son parti le nombre électoral et pour assurer son maintien au pouvoir, M. Caillaux avait à enrayer une redoutable concurrence. Les socialistes soutiraient aux radicaux leurs troupes, en exploitant le rêve d'une paix universelle. Il sentait que l'anticléricalisme et la distribution des places ne suffisaient plus. Que faire, qu'inventer? Il accueillit une pensée noire, d'où découla par voie de conséquence tout le mal.

Les élections partielles témoignaient avec certitude que les masses populaires, mal informées du péril allemand, répugnaient aux sacrifices militaires que leur demandait la loi de trois ans. M. Caillaux jugea qu'il devait à tout prix adopter l'abandon de la loi de trois ans comme plateforme électorale.

Toutefois, il avait un sens trop pratique des réalités pour ne pas se rendre compte que, de toute évidence, une politique intérieure de désarmement impliquait, comme corollaire nécessaire, une politique diplomatique d'accords avec l'Allemagne.

Cette double politique, M. Caillaux l'a réalisée lorsqu'il détenait le pouvoir. Mais, tandis qu'il ne dissimulait pas son aversion pour le maintien de la loi de trois ans, afin de pouvoir activer sa propagande électorale, il se gardait bien de pratiquer à visage découvert sa politique d'entente avec l'Allemagne, dans la crainte de compromettre son prestige, en alarmant le patriotisme de la nation.

Il s'accorda avec l'Allemagne, mais par des accointances personnelles, pratiquées à l'exclusion de nos agents diplomatiques et de son propre ministre des affaires étrangères, M. de Selves. Il se réservait d'amener petit à petit l'opinion publique, à se montrer moins farouche à l'égard d'un rapprochement avec l'Allemagne, en représentant que nous aurions, à nous unir avec nos ennemis héréditaires, un intérêt d'argent. La France ne tirerait-elle pas parti de ses réserves métalliques par des accords financiers, et ne mettrait-elle pas en valeur ses richesses minières et métallurgiques à l'aide de la puissante organisation industrielle allemande?

Aux yeux d'un tel homme, déraciné des milieux et des idées où il s'est formé, aussi dédaigneux du Collège de France que des églises de villages, et qui n'écoute aucune tradition, qu'y a-t-il désormais dans le monde? Les masses et la finance. A la masse démocratique, il dit: "Plus de service militaire"; aux financiers et à son entourage: "Des affaires".

De par la volonté irrédentible de cette majorité, durant trois années et jusqu'à ces jours derniers, M. Caillaux a donc été imposé, dans toutes les combinaisons, au ministère de l'intérieur, sous les espèces de son lieutenant M. Malvy qui, de l'avis unanime, ne lui sert que de paravent.

Or, depuis la guerre, M. Caillaux, ministre de l'intérieur effectif, et ministre des affaires étrangères "in partibus", et qui dans chaque autre ministère a ses agents, a continué sa politique d'avant-guerre.

C'est toute l'origine, tout le sens, tout le mystère où gît l'explication des affaires Duval, Almereyda, Leymarie, Malvy, Lenoir, Desouches, Bolo, etc., dont nous sommes empoisonnés.

Quelle est la part exacte des responsabilités propres de M. Caillaux?

M. Barrès ne peut la peser. Il voit en pleine clarté la position du problème sans qu'il soit à même d'établir en quels cas M. Caillaux fut manœuvré par des infâmes ou manœuvra lui-même. Toujours est-il que l'ancien président du Conseil subventionne le "Bonnet-Rouge" et se fait glorifier par les feuilles qui répandent le découragement et préconisent ouvertement l'accord avec l'Allemagne. Depuis la guerre, il est, aux yeux de l'Allemagne, l'homme politique dont le retour aux affaires assurera l'accord. Qu'a-t-il négocié à Naples et à Rome et en Suisse? Dans quelle mesure est-il le patron et le dirigeant des tristes individus qui distribuent en France, d'accord avec Hearst, les millions de la propagande allemande? M. Barrès ne peut le dire. Serons-nous mieux renseignés par M. Gustave Hervé, qui prétend avoir les preuves de la forfaiture de M. Caillaux? Attendons.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LA FRANCE ACHETE DES NAVIRES A SAN FRANCISCO.

On annonce que le gouvernement français vient de faire l'acquisition à San Francisco de quatre steamers en bois récemment construits dans nos chantiers maritimes par M. Frank Stone. Ces navires sont: "Ryder Hanify" et "Lncinda Hanify", appartenant à M. John R. Hanify; "Robert Sudden" et "Edna Christenson", appartenant à M. E. A. Christenson.

Le prix convenu était de $500,000 pour chaque navire.

C'est M. Christenson qui, à Washington, a conduit cette opération avec le haut-commissariat de la République française aux Etats-Unis.

Avec l'autorisation du gouvernement des Etats-Unis, ces quatre navires, aussitôt que seront terminées les formalités pour leur transfert sous le drapeau français, quitteront l'Amérique avec un plein chargement de charbon destiné à la France.

UNE AVENTURE QUI FINIT MAL.

Anna et Agnes Miller sont deux jeunes femmes qui poussent si loin l'amour de l'uniforme militaire qu'elles allèrent l'autre soir jusqu'à l'endosser. Ainsi travesties, grâce à la complicité de connaissances qu'elles comptent dans la garnison de notre ville, elles purent, toujours avec la connivence de quelque tronpier, enfoncher des chevaux de l'Etat et vagabonder à travers le Presidio. Le malheur pour elles c'est que les autorité militaires ne goûtèrent pas du tout cette mascarade, et elles firent arrêter nos deux amazones.

Elles comparaissaient hier devant le juge de police Fitzpatrick appelé à fixer la caution qu'elles devaient fournir pour être remises en liberté provisoire, quand survint devant le tribunal un capitaine d'artillerie, représentant les autorités militaires du Presidio. Cet officier avait pour mission de demander au magistrat de se montrer sévère quant au montant de la cantion que les délinquantes seraient tenues de fournir. Il fut fait droit à sa demande et cette caution fut fixée à 2000 dollars en espèces pour chacune des deux amazones. Le capitaine pria ensuite le juge d'envoyer les deux jennes femmes au Presidio où les autorités procèdent à une enquête pour savoir qnels sont les militaires qui prêtent leurs uniformes et mettent si complaisamment les chevaux de l'Etat à la disposition de premier venu.

Comme on voit, l'escapade d'Anna et d'Agnes Miller coûtera cher à elles d'abord, et pent-être plus cher encore aux garnisaires qui n'ont su rien leur refuser.

LES AMERICAINES QUI EPOUSENT UN ETRANGER.

On sait qu'une Américaine qui épouse un étranger suit, comme disent les juristes, la nationalité de son mari. C'est ce que ne veut pas Miss Jeannette Rankin, le député en jupons qui siège à la Chambre des Représentants, grâce aux électeurs du Montana.

Miss Rankin vient de déposer un projet tendant à annuler la loi existante de façon qu'à l'avenir une Américaine qui épouse un étranger reste, si elle le désire, citoyenne des Etats-Unis.

PLUS DE "MADE IN GERMANY"!

Hier, M. E. S. Hogan, secrétaire de l'Association des épiciers détaillants d'Oakland, a déclaré que les amateurs de moutarde aussitôt qu'ils voient sur le pot les fameux mots "Made in Germany" refusent d'acheter et exigent que ce condiment porte une marque française. Or la plupart des épiciers ont encore en quantité de la moutarde venant de "Dusseldorff", Allemagne, dont ils ne peuvent se débarrasser vu l'insistance des clients à répudier tout ce qui rappelle la Bochie.

Que nos moutardiers de France prennent note et avisent. Il faut battre le fer quand il est chaud.

POILUS ARRIVES EN PERMISSION A SAN FRANCISCO.

Jean Baptiste Rome, du 63e Bat. de Chasseurs.

Jean Salomon, soldat à la section des transports automobiles.

DEUIL.

Hier est décédée, en notre ville, à l'âge de 70 ans, Mme Marie Alary, brave et excellente femme que tout le monde, dans nos milieux, entourait d'un profond respect. La défunte était originaire de Aubin, France. Ses funérailles auront lieu dans l'après-midi de demain.

Aux familles que ce douloureux événement met en deuil, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

UN PETIT TABLEAU COMPARATIF DE LA VIE CHERE.

Au moment où il n'est question que de la vie chère, il nous paraît intéressant de placer sous les yeux de nos lecteurs un tableau que vient de publier, dans le "Labour Gazette", le ministre du travail d'Angleterre, tableau donnant les prix des principaux articles de nourritnre au 1er octobre 1917, comparés avec ceux, normaux, de juillet 1914. Voici qnelqne chiffres édifiants: Les prix, dans les grandes villes de plus de 50,000 habitants, ont augmenté de 102%. Dans les petits villages, de 93%. Moyenne pour le Royaume-Uni, 97%.

Au Canada, l'angmentation a été de 56,6%, en Australie de 26,5%. A Paris (mais il s'agit des prix d'avril 1917, et depuis ils ont beaucoup augmenté), l'augmentation sur juillet 1914 était de 47%. En Hollande, le prix des vivres pour une famille de travailleurs ruraux de six personnes a monté de 116%, en Danemark de 152%, en Snède de 74,9%.

Quant au xempires centraux, c'est bien pire encore. A Vienne, la moyenne des prix est de 212% supérieure aux prix de juillet 1914. L'angmentation pour les matières grasses est énorme: 637% pour le saindoux, 500% pour le lard, 500% la margarine, 669% le beurre.

:o:

LES REVELATIONS MAXIMALISTES

Petrograd, 6 décembre.

La publication des doenments diplomatiques par le gouvernement maximaliste continue. On a publié anjourd'hui un document montrant qu'au mois d'août dernier, l'Allemagne, par l'intermédiaire de l'Espagne, tenta de négocier la paix avec l'Entente.

ARMISTICE SUR LE FRONT RUSSE

Berlin, 6 décembre.

On annonce officiellement qu'une suspension d'hostilités sur tout le front russe, pour une durée de six jours, a été déclidée. Les hostilités cesseront vendredi matin, au jour.

LES ROUMAINS REFUSENT DE FRATERNISER AVEC LES BOCHES

Jassy, 6 décembre.

Des Allemands ayant tenté de fraterniser avec les Roumains, dans la région d'Hébalenseret, furent reçus à coups de canon, dit un comunqué officiel du gouvernement roumain.

SOIREE DANSANTE.

Qu'on n'oublie pas que c'est demain soir qu'a lieu au Red Men's Hall, 240, Golden Gate avenne, la sauterie de famille organisée par les Dames du Conseil Séminole pour fêter le 148me anniversaire de la fondation de leur Société.

"A LA FRANCE IMMORTELLE"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Noël et du Nouvel An, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Lorsque la Sonscription sera déclarée close, le Franco-Californien—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or, où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscriptenrs.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Deux interieurs....

En Californie.

Un foyer que le soleil chaque jour égaye...

Un foyer, coquettement meublé, où tout n'est que paix...

Un foyer où la famille, heureuse, se réunit, toute l'année, antour d'une table copiensement garnie...

Un foyer où sont accnmulés les souvenirs qui rappellent les grands-parents qui ne sont plus...

Un foyer où le soir, après le dîner, ne se racontent quo do gaies historiettes...

Un foyer où le père, la mère et les enfants penvent, la nuit venue, goûter un sommeil réparateur...

Un foyer où, jusqu'au plus petit meuble, tout dit la joie de vivre...

Un foyer où le sourire règne suprême...

Dans les régions envahies.

Un foyer où, depuis plus de trois ans, il fait épouvantablement noir...

Un foyer, dénudé de meubles, où tout n'est que tristesse...

Un foyer où les vieux et les tout petits n'ont plus pour table que lo sol et des navets crus ponr aliments...

Un foyer où les portraits du grand-père et de la grand'mère ont été lacérés par les sabres prussiens...

Un foyer où, le soir, on n'a que des choses tristes à se raconter...

Un foyer où, quand vient la nuit, on n'ose même pas fermer les yeux.

Un foyer où c'est encourir la peine de mort, que d'avoir un drapeau français accroché dans un coin quelconque du logis...

Un foyer où les yeux ne font que pleurer...

Que le foyer où l'on est heureux donne son obole pour le foyer où l'on sanglote.

A. Maubailly.

Total des listes précédentes	$1,672.30
N. Cahn	10.00
Louis Savart	1.00
Pierre Chigé	10.00
Léon Cazet, Oakland	25.00
Batmale & Negrin	5.00
Mme Paul Ader, Alameda	10.00

Souscriptions recueillies par M. Jean Tiret.
(Première Liste)

G. O. Spotorno	100.00
M. et Mme J. B. Vignau	5.00
M. et Mme Castaing	5.00
B. Goiricelaya	2.50
P. Lacoume	5.00
S. Cazale	2.00
J. Lassalle	1.00
P. Capdeville	2.50
J. Barbé	10.00
J. Suberbielle	2.50
Gaetan Gaston	2.50
Grille Pailhas	5.00
Paul Hauret	1.00
J. Oyhesqui	2.00
Mrs. J. Lamanet	2.00
Mme A. Fourtane	2.00
D. E. Ortet	1.00
Pierre Boué	2.50
Arées & Danglade	5.00
M. Mazeris	2.50
Jean Laclergue	10.00
C. Lamaysou	2.50
A. Escala	2.00
G. Pailhas	2.00
M. Condou	1.00
J. Louhoo	1.00
P. Momas	1.00
R. Bordenave	1.00
C. Barbaste	1.00
C. Sarthou	1.00
A. Palas	1.00
J. Lamaysou	2.00
E. Canjuzan	1.00
M. Hauret	.50
H. Baylacq	2.00
C. Feux	.50
C. Meste	.50
S. Sans	1.00

Souscriptions recueillies à la National French Bakery

Joe Dufau	1.00
E. Lanthier	1.00
M. Clavère	1.00
R. Dupuy	1.00
Ch. Pringarbe	1.00
M. Tunon	.50

Souscriptions recueillies à la New Method Bakery

G. Layrac	2.00
Mrs. Layrac	2.00
Gab. Thomas	.50
Hon. Michard	1.00
Félix Revel	.50
E. Mazzucato	1.00
F. Tommé	1.00
F. Clément	1.00
Total des sommes recueillies à ce jour	$1,939.80

:o:

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

P. A. Brangier	$ 500.00
J. Neltner, Consul Général de France	20.00
Mme A. Maubailly	2.50
Max Levillain	10.00
F. Fanchon	10.00
C. V. Bodin	2.50
Mme E. Ruffeux	15.00
A. Ortion	5.00
Gustave Neuburger	5.00
Mme Canac-Marquis	10.00
E. Prévot	2.00
Léon Boequeraz	25.00
Mme Marie Locher	5.00
Ch. de Cazotte	5.00
Total des sommes recueillies à ce jour	$ 617.00

Les Operations de Guerre

LA BATAILLE DES FLANDRES. — SUR LE FRONT FRANÇAIS.—SUR LE PLATEAU D'ASIAGO LA LUTTE REVET UN CARACTERE DE VIOLENCE EXTREME.—UN NOUVEAU RAID AERIEN ALLEMAND SUR LONDRES.

La contre-offensive allemande devant Cambrai semble s'être quelque peu ralentie. Les dernières dépêches de Londres disent que les troupes britanniques ont, dans le but d'améliorer leurs positions, effectué un repli au sud-ouest de Noyelles-sur-l'Escaut et au bois de Bourlon, repli qui a pu s'accomplir sans éveiller jusqu'à hier très tard les soupçons des Allemands. Par contre, au sud-ouest de la Vacquerie, sur le front de Cambrai, les Anglais ont avancé légèrement leurs lignes.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi annonce qu'au sud de Saint-Quentin, au nord d'Aillos et en Alsace, des détachements français ont exécuté des raids qni leur permirent do faire des prisonniers. Il ajoute que sur la rive droite de la Meuse, l'artillerie française bombarda avec succès les batteries ennemies, qui étaient très actives sur la partie du front située entre Louvemont et Bezonvaux. Un raid allemand contre les postes français au nord de Bezonvaux a été repoussé. Une autre tentative ennemie daus la région de Largitzen, Haute-Alsace, a également échoné.

Avant-hier, durant la nuit, la ville de Dunkerque a été bombardée par des aviateurs ennemis. Deux civils ont été tués.

On signale une certaine activité d'artillerie sur le front belge, et le bombardement, par des aviateurs ennemis, de Furnes et d'Andinkerque.

Sur le front italien, notamment autour d'Asiago, la lutte se poursuit avec une extrême violence. Berlin annonce que durant leur contre-offensive les Italiens ont laissé entre les mains des Allemands environ onze mille prisonniers.

Les dépêches du quartier général italien disent que sur le plateau d'Asiago l'ennemi a attaqué avec furie et a été repoussé partout sauf autour de Monte Tondercar, où, après nne lntte désespérée, les Austro-Allemands pnrent occuper certaines lignes avanées italiennes, ce qui obligea nos alliés latins à aller s'établir un peu plus loin sur des positions présentant plus de sécurité. Les pertes de l'ennemi auraient été considérables.

La bataille continue très violente dans cette région.

Les dépêches de Londres annoncent un nouveau raid aérien allemand sur Londres. Vingt-cinq aéroplanes ennemis ont, dans la nnit de mercredi à jeudi, pris part à ce raid, mais six seulement parvinrent jusqn'à la capitale anglaise. De ces six, deux furent abattus. Lenrs équipages, se composant de trois hommes par aéroplane, ont été faits prisonniers. D'après un bulletiu officiel anglais il y aurait eu très peu de victimes. Quant aux dégâts matériels, ils ont été insignifiants.

:o:

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Londres, 6 Déc.

Les pertes de la marine de commerce anglaise durant la semaine qui s'est terminée le 2 décembre ont été de seize navires de plus de 1600 tonneaux et d'un de moins de 1600 tonneaux coulés par les mines ou les sous-marins allemands. Qnatre bateaux de pêche ont été également coulés durant la même semaine.

Voici un tableau indiquant les pertes par semaine de la marine de commerce anglaise depuis le 24 février 1917, date à laquelle a commencé la guerre sous-marine sans restrictions.

Semaine finissant	Au-dessus 1600 tonneaux	Au-dessous 1600 tonneaux
24 Février	15	6
3 Mars	14	9
10 Mars	16	4
17 Mars	16	8
24 Mars	18	7
31 Mars	18	13
7 Avril	17	2
14 Avril	19	9
21 Avril	40	15
28 Avril	35	13
5 Mai	24	22
12 Mai	18	5
19 Mai	18	9
26 Mai	18	1
3 Juin	15	3
10 Juin	22	10
17 Juin	27	5
24 Juin	21	7
1er Juillet	15	5
8 Juillet	14	3
15 Jnillet	14	4
22 Juillet	21	3
29 Juillet	12	3
5 Août	21	2
12 Août	14	2
19 Août	15	3
26 Août	18	5
2 Septembre	20	3
9 Septembre	12	6
16 Septembre	8	10
23 Septembre	18	2
30 Septembre	11	2
7 Octobre	14	2
14 Octobre	12	6
21 Octobre	17	8
28 Octobre	14	4
4 Novembre	3	4
11 Novembre	1	5
18 Novembre	10	7
25 Novembre	14	7
2 Décembre	16	1

Rome, 6 Déc.

Durant la semaine qui s'est terminée le 2 décembre, les pertes de la marine de commerce italienne ont été d'un navire de plus de 1500 tonneaux, d'un de moins de 1600 tonneaux et de trois petits voiliers.

Copenhague, 6 Déc.

Le croiseur auxiliaire allemand "Botnia" ayant heurté uno mine allemande sur les côtes de l'île d'Amayer, dit une dépêche de Dragoer, a sauté et coulé. Plusieurs membres de l'équipage ont péri.

LE NOUVEAU MINISTRE HOLLANDAIS AUX ETATS-UNIS.

La Haye, 6 Déc.

On annonce officiellement que M. Auguste Philips, un avocat d'Amsterdam, est nommé ministre de Hollande aux Etats-Unis, en remplacement du chevalier P. C. Van Rappard, désigné pour être attaché au ministère des affaires étrangères des Pays-Bas.

L'ALLEMAGNE FAIT APPEL AUX ADOLESCENTS DE 16 ET 17 ANS.

Amsterdam, 6 Déc.

L'"Essen — General Anzeiger" annonce que les jennes Allemands de 16 et 17 ans sont convoqués pour recevoir l'instruction militaire qui les préparera à une incorporation très prochaine dans l'armée. Le journal dit qu'en présence de l'immensité de la lutte dans laquelle l'Allemagne se trouve engagée, le pays se voit dans l'obligation de recourir aux services des adolescents de 16 et 17 ans.

TERRIBLE CATASTROPHE A HALIFAX.

Halifax, 6 Déc.

Une terrible explosion, suivie d'incendie, s'est produite ce matin, à la suite d'une collision dans le port entre deux navires, dont l'nn avait à son bord un chargement de munitions de guerre et d'explosifs de grande puissance. Le nombre des victimes serait considérable. Il dépasserait 400. Plusieurs édifices ont été détruits par l'explosion ou par l'incendie qui suivit. Toute la partie nord de la ville n'est plns qu'un amas de ruines. Plusieurs navires qui étaient au mouillage dans le port ont été gravement endommagés. A bord de plusieurs de ces navires des marins ont été tués par l'explosion. La gare s'est effondrée. De nombreux ouvriers qui travaillaient sur la voie ferrée ont été tnés.

Dans l'après-midi on avait pu se rendre maître de l'incendie. La zone détruite a nne superficie de plusieurs milles.

Nouvelles de France

LES CRIMES CONTRE LA DEFENSE NATIONALE.

Caillaux contre Hervé.

Paris, 6 Déc.

M. Caillaux, se jugeant diffamé par l'article publié par M. Gustave Hervé sous le titre: "J'accuse M. Caillaux", a intenté un procès au directeur de la "Victoire". L'affaire viendra devant un jury, ainsi le veut la loi de 1881 sur la presse.

C'est la Cour d'Assises de la Sarthe qui aura à juger M. Gustave Hervé. Pourquoi la Cour d'Assises de la Sarthe et non pas celle de la Seine?

On a dit que M. Caillaux pouvait opter entre ces deux cours, ayant maison à Mamers, dont il est le député, et appartement à Paris, où il est tenu de séjourner, au moins pendant les sessions parlementaires, afin de pouvoir remplir son mandat de représentant du peuple. Ce n'est pas tout à fait exact. La vérité est qu'il était loisible à l'ancien président du Conseil de faire choix, en l'espèce, de n'importe quel siège de Cour d'Assises. La loi française sur la presse autorise en effet quiconque se juge diffamé par un journal de traduire, devant la Cour d'Assises de n'importe quel département le gérant responsable, comme auteur principal et le signataire de l'article, comme complice du premier, s'il est établi que la feuille poursuivie pénètre dans ce département. Or dans le cas qui nous occupe, M. Caillaux n'avait que l'embarras du choix, étant donné que la "Victoire", qui est un journal très répandu, va partout.

Mais l'ancien président du Conseil connait trop bien le sentiment français à son égard pour affronter certains risques. Il a préféré faire choix de la Cour d'Assises de la Sarthe, qui siège au Mans, chef-lieu du département, et non à Mamers.

Dans la Sarthe, M. Caillaux est cher lui. Les juges appelés à faire partie de la Cour d'Assises ont peut-être été nommés sur sa recommandation, et il y a bien des chances que, dans un département qu'il régente depuis si longtemps, il trouve le moyen de faire trier un jury dans lequel seront nombreux ceux auxquels il a prodigué ses faveurs. Les choses pourront ainsi se passer en famille. Le geste de M. Caillaux manque assurément d'élégance.

M. Gustave Hervé pourra il est vrai soulever la question de suspicion légitime en se basant sur l'article 65 de la constitution du 22 frimaire an VIII et l'article 60 de la loi du 27 ventose de la même année. Mais comme l'appréciation des cas de suspicion légitime est entièrement abandonnée par la loi à la conscience du tribunal, il est à croire que dans ce cas toute demande de renvoi devant une autre cour formulée par M. Gustave Hervé sera rejetée. De même qu'il ne faut pas espérer voir le ministère public, sans doute un fonctionnaire nommé sur la recommandation de M. Caillaux, prendre sur lui d'invoquer à son tour la suspicion légitime.

On sait que le ministère public peut demander le renvoi devant un autre tribunal, quand il est à craindre que la tranquillité publique ne soit troublée à raison de la part qu'un grand nombre d'habitants de la ville où se trouve le tribunal prend à l'affaire, soit pour des motifs d'un intérêt purement personnel, soit à raison des biens de famille. Dans le cas Caillaux-Hervé la suspicion serait légitimement invoquée.

Assez pour aujourd'hui, nous reviendrons sur ce procès qui semble vouloir passionner l'esprit public en France en raison des circonstances qui l'ont fait éclore et des personnages qui sont en jeu.

L'Affaire Malvy-Daudet.

Le vote de la Chambre renvoyant M. Malvy devant le Sénat constitué en haute cour, en même temps qu'il a rallié la presque unanimité de l'Assemblée, a donné pleine satisfaction à l'opinion publique.

La Chambre octroie ainsi à M. Malvy les juges que lui-même réclamait et qu'on ne pouvait lui refuser. Par l'organe de M. Clemenceau, président du Conseil, le gouvernement déclara que la Chambre ayant parmi ses prérogatives le droit de mettre un ministre en accusation, il n'avait à se prononcer ni sur le fond ni sur la procédure, mais l'exercice de cette prérogative de la Chambre n'exclut pas les prérogatives du gouvernement, qui restent entières.

"J'ai promis, dit M. Clemenceau, de vous apporter mes résolutions, je les apporterai, mais il faut attendre que les instructions en cours soient terminées."

Ces paroles ont obtenu l'approbation unanime de l'Assemblée. Quelles que soient les passions politiques qu'il a pu soulever jadis, M. Clemenceau a la confiance du Parlement comme il a la confiance du pays, et sa nouvelle déclaration n'a fait que l'affermir.

L'opinion parlementaire, comme l'opinion populaire, est lasse de l'atmosphère de suspicion et de scandale dans laquelle on vit depuis la découverte du chèque Duval.

Le message du Président Wilson et la Presse française.

Paris, 6 Déc.

La presse française est unanime à faire le plus chaleureux accueil au message du président Wilson.

Le "Temps" dit que le langage du président Wilson n'a surpris personne. Il met surtout fin à une équivoque qu'exploitaient depuis quelque temps les internationalistes révolutionnaires et ceux qui préconisant une paix sans victoire se faisaient leurs complices. Il a notamment un mérite d'être clair, net et précis. La victoire d'abord, parce qu'il n'y a quo ce seul moyen pour amener l'Allemagne à se soumettre. Puis, si le peuple allemand ne veut pas s'amender, on le réduira par des mesures économiques. Le président Wilson a enfin touché la corde sensible. Son avertissement ne pourra manquer d'avoir un effet salutaire en Allémagne, surtout dans le monde industriel et financier.

Le "Journal des Débats" trouve parfait le message du président Wilson. C'est un document qui aura sa place dans l'histoire. Les Allemands sont maintenant avertis. Le président Wilson leur offre la justice et les moyens de se réhabiliter aux yeux du monde. Mais s'ils dédaignent ces avances, l'Amérique, qui veut que règne dans le monde un ordre international basé sur le droit et la liberté de chacun, saura, s'ils ne renoncent pas à être dirigés par les criminels qui les gouvernent actuellement, les contraindre à s'assagir, fût-elle pour cela sacrifier son dernier homme, son dernier canon, son dernier dollar.

Le "Figaro" après avoir analysé le message présidentiel, fait, dit-il, pour réjouir tous les honnêtes gens, dit que la déclaration de guerre à l'Antriche aura plus d'importance qu'on ne croit généralement. Il n'est un secret pour personne que les Austro-Hongrois, plus encore que les Allemands, aspirent à la paix et à une paix immédiate. Cette paix, ils croyaient la tenir en ce moment grâce à la défection de la Russie. Or, au moment même où les Russes deviennent inertes, apparaît une nation, et quelle nation!, dont les ressources en hommes et en matériel sont inépuisables, qui vient dire: "Guerre à outrance à l'Allemagne et à sa principale complice l'Autriche, pas de paix jusqn'à la victoire complète." Et pour arriver à la décision de longs mois vont encore s'écouler, des mois de souffrances atroces pour les Austro-Hongrois qni ont déjà tant enduré et qui sont tellement à bout qu'ils accepteraient volontiers même un honteux compromis si, comme l'a dit le président Wilson, ils n'étaient les esclaves de l'Allemagne. Le moral des Austro-Hongrois va recevoir un bien rude coup.

Dans la "Victoire", M. Gustave Hervé se réjouit et dit que le message du président Wilson vaut plus qu'une grande victoire que l'Entente remporterait sur le champ de bataille, puisqu'il sonne définitivement le glas du Kaiserisme. La démocratie universelle devrait pavoiser.

La guerre sous-marine.

Paris, 6 Déc.

Durant la dernière semaine les pertes de la marine de commerce française in fait des mines et des sous-marins allemands ont été de deux navires de plns le 1600 tonneaux, de deux navires de moins de 1600 tonneaux et de deux bateaux de pêche.

Denx navires ont été attaqués sans succès.

Le Conseil militaire suprême de l'Entente.

Paris, 6 Déc.

On annonce que le général Weygand a été nommé représentant de la France au Conseil militaire suprême de l'Entente, en remplacement du général Foch, dont la présence a été jugée indispensable à Paris comme chef de l'état-major général au ministère de la guerre.

492385

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Autrefois et aujourd'hui.—Un exemple qui n'a pas été suivi.—Une conduite qui inspire le dégoût.

Paris, 6 novembre 1917.

Les républiques ne peuvent se maintenir qu'avec des mœurs supérieures, plus pures, plus probes que celles des autocraties ou des monarchies. Dans les temps de guerre, ces mœurs doivent être encore plus sévères et fortifiées par les généreux exemples qui viennent d'en haut. Dans une substantielle étude, publiée récemment dans la "Bibliothèque Universelle" de Lausanne, par M. Lorenzo d'Adda, sur "Rome et Carthage," le philosophe italien rappelle, en termes concis, quelle était la méthode de la république romaine quand les dangers extérieurs exigeaient un suprême effort national:

"La République, disait-il, savait mettre en pratique les principes qui fondent les empires et les vertus que la guerre enfante. Ainsi, pour tous les citoyens, égalité de droits; devant les dangers de la Patrie, égalité de devoirs et suspension même de la liberté. Aux plus dignes, les honneurs et le commandement. Point de magistrature à qui n'a servi dans les rangs de l'armée. L'exemple est donné par les familles les plus illustres et les plus riches; à la bataille du lac Régille, les principaux sénateurs sont confondus dans les manipules des légions; au combat près du Crémère, les 306 Fabius, qui tous, selon Tite-Live, étaient capables de remplir les plus hautes fonctions, périssent les armes à la main. Plus tard, à Cannes, 80 sénateurs qui s'étaient enrôlés comme simples soldats, tombent sur le champ de bataille. Les honneurs du triomphe sont seulement accordés pour les victoires qui agrandissent le territoire, mais non pour celles qui font recouvrer le sol perdu. Les Consuls ou Proconsuls cherchent à être utiles à la Patrie sans fausse susceptibilité; aujourd'hui au premier rang, demain au second, ils servent avec le même dévouement sous les ordres de celui auquel ils commandaient la veille. Corvilius, Consul en 281, devient, l'année suivante, lieutenant de Valérius. Fabius, après tant de triomphes, consent à n'être que lieutenant de son fils. Plus tard, Flaminius, vainqueur du roi de Macédoine, redescend, par patriotisme, après la victoire de Cynocéphale, au grade de tribun de soldats; le grand Scipion lui-même, après la défaite d'Annibal, sert de lieutenant à son frère dans la guerre contre Antiochus."

Quelles leçons de réconfort patriotique! Il messiérait de rabaisser par des personalités ces exemples de la vieille République, mais n'est-on pas frappé par la mise en pratique de ce principe de l'égalité des devoirs, que tant de nos représentants ont méconnu, quand on voit de solides gaillards qui avaient de trente à quarante ans au moment de la déclaration de guerre, demeurés immobiles, tandis que leurs camarades couraient au danger; certains de ces jeunes hommes ont déposé, soutenu et fait voter des lois très justes, obligeant tous ceux qui sont en âge de combattre à quitter des places pleines de sécurité, mais n'ayant pas le geste attendu de se mettre à la tête des milliers de soldats récupérés, en disant: "Voyez, je donne l'exemple; ensemble nous allons combattre, ensemble partager le péril et l'honneur!" Non, ces patriotes prodigues du dévouement des uatres, sont demeurés calfeutrés, au repos et à l'abri.

Ils ne comprennent pas combien leur situation est fausse et leur autorité effritée; ils affectent des airs de morgue et prennent des attitudes arrogantes, comme celui dont j'ai parlé, qui, interrompant un député venant du front, et qui présentait quelques observations à la tribune dans l'intervalle d'un congé, s'écriait: "Nous n'avons que faire de vos leçons; vous n'êtes pas encore blessé!" Pour un peu, il aurait ajouté: "Pourquoi n'êtes-vous pas mort?"

Les Romains, dont nous parlait M. Lorenzo d'Adda, avaient une autre attitude, tenaient un autre langage, aussi leurs exemples sont arrivés jusqu'à nous et, après des siècles, ils provoquent l'admiration et inspirent le respect.

Ce sont là des propos un peu sévères pour une chronique des premiers jours de novembre. C'est que, dans ces moments où l'on pense aux morts peut-être un peu plus que d'habitude, nous ne pouvons nous empêcher de comparer le caractère des devanciers et, vraiment, si on est fier quand on examine avec quel héroïsme ceux du front sont tombés, on éprouve un sentiment de gêne, pour ne pas employer une autre expression, à l'égard de ceux qui ont férocement défendu leur sécurité par toutes sortes de raisons, les bonnes comme les mauvaises.

Jean Bernard.

LE MARECHAL JOFFE PRESIDENT DE L'ŒUVRE DES ORPHELINS DE GUERRE.

Le comité exécutif des Orphelins de guerre vient de demander au maréchal Joffre d'accepter la présidence de cette société, présidence vacante par suite de la mort de M. Liard, le regretté recteur de l'université de Paris.

Dans une entrevue qui a eu lieu dans le cabinet du maréchal Joffre, à l'Ecole militaire, le pasteur Watson, parlant au nom des familles américaines ayant adopté des orphelins français, le général de Lacroix au nom de la Société des orphelins de la guerre, et Miss Schofield, demandèrent au vainqueur de la Marne d'accepter la présidence de cette œuvre connue dans le monde entier.

Le maréchal Joffre, en quelques paroles émues, remercia le comité et dit combien il serait heureux de pouvoir venir en aide aux orphelins de guerre, les enfants de ses héroïques soldats.

Le comité exécutif de la société a été ensuite réorganisé comme suit: le rév. docteur S. N. Watson, Mlles de Montmort, Schofield, Fell; MM. Hovelaque, Pagès, Dela croix, inspecteur de l'enseignement public; Deutsch (de la Meurthe), Ogier, Baudoin et Charles Carrol of Carrollton.

———:o:———

LA FOURRAGERE DU CARDINAL LUÇON.

Le 152e d'infanterie — le premier régiment français qui obtint la fourragère aux couleurs de la médaille militaire—vient d'exprimer par un très joli geste l'admiration respectueuse que toute la nation, avec toute l'armée, éprouvent pour le plus héroïque des princes de l'Eglise de France, le vénérable cardinal Luçon, archevêque de Reims.

A l'issue des obsèques du vaillant général Baratier, le 152e d'infanterie a nommé le cardinal Luçon aumônier d'honneur du régiment, et, sur sa robe rouge, le colonel a attaché la fourragère jaune et verte qui proclame que le régiment a mérité quatre fois l'honneur d'être donné en exemple aux autres régiments français, où pourtant les vaillants sont légion. A cette occasion, le colonel a prononcé une allocution pleine d'émotion patriotique, d'où nous extrayons cette phrase, si belle dans sa oncision militaire:

"Des soldats en campagne n'ont rien à offrir: nous voudrions cependant vous donner un souvenir de votre visite au Quinze-Deux. Nous vous offrons ce que nous avons de plus précieux: la fourragère du régiment."

Le cardinal Luçon, qui était à Rome au moment de la déclaration de guerre, est rentré à Reims le 19 septembre 1914. Depuis, il n'a jamais quitté la cité martyre, malgré le bombardement quotidien qui, à de certains moments, fut effroyable.

Trois ans sous les obus! Les soldats du 152e, qui s'y connaissent, estiment avec raison que leur fourragère ne saurait être mise sur une plus vaillane poitrine.

———:o:———

CHEZ CEUX DE LA-HAUT.

—Tu as vu, avec son avion, il a combattu à 3,000 mètres.

—Il sera sûrement cité: "Très belle "altitude" au feu."

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Phones: Kearny 1818; Sutter 3060

JULES RESTAURANT

Anciennement dans le Monadnock Building, maintenant HOTEL SUTTER, Kearny et Sutter Streets

DINER REGULIER, DIMANCHES ET FETES COMPRIS, $1.00 AVEC VIN
Lunch à la Carte
TOUTES COMMODITES POUR BANQUETS

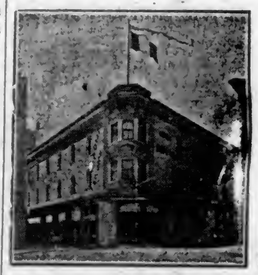
R. ST-DENIS W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le Soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8.
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1202



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Orogues et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 168

ARMAND CAILLEAU

GRANDES REDUCTIONS
sur tous les derniers modèles de
MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
ROBES EN TOUS GENRES

Ayant ses magasins au premier étage, il peut fournir à ses clientes, à un tiers au-dessous du prix de ses concurrents, des marchandises qui sont toujours d'une qualité supérieure.

209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

SACHONS HAIR

Entretenons-nous dans la haine.—Ne désarmons pas nos rancunes.—Pensons à nos morts.

Il y a des Français à cœur de poulets, qui s'accommoderaient d'une paix blanche, pourvu que la guerre cesse et qu'ils puissent retrouver la tranquillité de l'esprit. Tels sont nos défaitistes de l'arrière et particulièrement quelques-uns qui reviennent de Bordeaux, où bien des choses oiseuses se sont dites en des phrases interminables. Mais allez, s'il vous plaît, parler de fraternité des peuples à ceux de nos conseillers généraux qui rentrent de l'excursion que le gouvernement leur a fait faire sur tout le front, depuis Reims jusqu'à Chauny. Vous verrez dans quel état d'esprit vous trouverez ces élus de nos départements intacts, après leur visite aux départements ravagés.

Les Français sentent très vivement, mais ils oublient aussi très promptement. Leurs impressions ont ce défaut d'être souvent superficielles. Ils tonnent, ils fulminent, puis ils s'apaisent et passent à un autre sujet de préoccupation. C'est ainsi que les agents de l'Allemagne ont réussi à exploiter ces facultés d'oubli et à provoquer dans notre pays des courants favorables à ce qu'ils appellent une "paix honorable" et qui serait, pour nous, une paix désastreuse. Mais, heureusement, les Allemands n'ont pas la main légère et quand lis traient une affaire, ils n'y mettent ni précaution ni délicatesse. C'est par la grossièreté et le cynisme de leurs procédés qu'ils sont arrivés à grouper contre eux l'unanimité des nations dans un concert de réprobation.

En dépit de ce que peuvent penser nos humanitaires de l'extrême gauche, nous ne devons aux Allemands que du mépris et de la haine. Ces deux termes et ces deux sentiments s'allient mal ensemble. Car il paraît difficile de mépriser ce que l'on hait. Et cependant, les Teutons, à force de cauteleux cynisme et de basse férocité, ont obtenu ce résultat inespéré.

La stupeur avec laquelle nos conseillers généraux ont visité les campagnes de l'Artois rasées de tous leurs arbres et les villages représentés par de vagues amoncellements de pierres est un sûr garant de l'opinion qu'ils exprimeraient si la question de la paix sans victoire était demain posée devant eux. Ils ont vu ce que ces monstres ont fait de nos provinces les plus riches et les plus fertiles. Et s'ils se reportent aux dernières séances du Reichstag où, en proie à une sorte de délire, nos ennemis ont formulé leur exigences d'indemnités de guerre et d'annexions de territoires, ils peuvent se demander si nous avons affaire à des gens en possession de leur raison ou à dès fous furieux.

Oui, ce sont les mêmes gens qui recommandent à leurs troupes d'assaut de se vêtir en ambulancier "parce que les Français ne tirent jamais sur le personnel hospitalier." Ce sont les mêmes gens qui déménagent, en ce moment, le musée de Lille et ses chefs-d'œuvre, et toutes les richesses de la ville, avant de livrer aux flammes les établissements industriels, les quartiers opulents, afin de ne laisser derrière eux que la ruine et le deuil. Ce sont les mêmes gens qui qui sentant craquer de toutes parts les défenses qu'ils nous opposent depuis trois ans, frémissent de rage à l'idée de vider le nord de la France et la Belgique de leurs hordes grossières et malfaisantes.

Et ce serait avec des pensées fraternelles que les plus défaitistes de nos kienthaliens prétendraient aller à Stockholm, causer avec ces incendiaires, ces pillards et ces bourreaux? Rien que de la haine. Ils l'ont semée sur les ruines accumulées dans nos provinces occupées. Ils l'ont excitée dans nos cœurs mal préparés à la rancune, mais révoltés par les excès criminels de nos ennemis. Ils l'attisent chaque jour, comme un foyer d'incendie, par leurs exactions, leurs brutalités et leurs insolences. Ils la font sacrée, en nous frappant dans nos sentiments les plus respectables et en nous faisant rougir d'être des hommes comme eux. Ils l'ont refaite nationale, à force d'audace arrogante, en prononçant à la face de notre pays le "jamais" de Kuhlmann à propos de l'Alsace-Lorraine.

Nous voyons à qui nous avons affaire et que nous n'avons pas le droit de désarmer notre colère, après trois ans de guerre victorieuse, quand notre adversaire, guindé dans son suprême orgueil, prétend continuer à combattre, à demi vaincu, et menace encore quand il est prêt à succomber.

Entretenons-nous dans la haine. Ne désarmons pas nos rancunes, pensons à nos morts, chassons les idées de pitié. Nul de ceux qui nous ont provoqués, blessés, pillés, n'a droit à notre générosité. Leur dernière manœuvre est de compter sur notre habituelle chevalerie. Nous sommes si crédules et ils sont si menteurs! N'écoutons plus rien. Voyez ce que sont maintenant les domestiques qui parlent, à la place des maitres. A Bulow a succédé Bethmann, et à celui-là Michaelis, qui va peut-être être remplacé par Hertling. Mais où sont les beaux discours où se prodiguait jadis Guillaume II? Le haut seigneur de la guerre se tait maintenant. Il va obscurément de Vienne à Sofia, pour tâcher de réchauffer ses alliés, transis par l'inquiétude. Le moment est venu de nous raidir dans la haine. Que la clémence et la pitié remontent au ciel. Sur la terre, il n'y a plus de place pour elles. Il va s'accomplir de terribles besognes. Sachons haïr!

Georges Ohnet.

———:o:———

UN BEAU-FRERE DE DESOUCHES

"L'Action Française" emprunte au "Journal de Royan" (28 octobre 1917) un récit stupéfiant que nous résumons ici en faisant toutes nos réserves:

Quelques jours avant la bataille de la Marne, un conseiller municipal de Saint-Cloud disparut avec sa famille. Emue des bruits qui couraient dans la population, la préfecture de police fit ouvrir la villa et trouva, bien en vue sur une table, une lettre adressée "à MM. les officiers de l'armée allemande" et dans laquelle il était dit que le signataire laissait tout ouvert chez lui, les armoires, la cave, etc., afin que les envahisseurs puissent se ravitailler. Ma femme est allemande, ajoutait-il, j'ai été étudiant pendant deux ans à Berlin, je compte de nombreux amis parmi vos ingénieurs... "par conséquent je suis tout à fait convaincu que MM. les officiers auxquels je recommande mon foyer, le protégeront de toutes leurs forces."

Cette lettre ignoble était signée "Marcel Armengaud, ingénieur diplômé de l'administration des Brevets, conseiller municipal de Saint-Cloud, 23, boulevard de Strasbourg, à Paris."

Ce Marcel Armengaud, fils de l'ancien conseiller municipal de Paris, M.Jules Armengaud, est le beau-frère de M. Guillaume Desouches, l'ex-avoué actuellement à la Santé, qui avait fait à Champrosay, où il passait souvent l'été, la connaissance de la famille Armengaud et aussi celle de M. Lucien Baumann.

———:o:———

CHEZ LE JUGE D'INSTRUCTION.

—On trouve dans votre poche un couteau à virole, un revolver déchargé et 11,000 fr. D'où provient cet argent?

—Ah! mais, dites donc, vous faudrait peut-être des cheveux de la victime?...

TOUJOURS AU VIEUX PRIX.

Envois frais (juste reçus) de Foley's Honey and Tar, sont toujours vendus au même vieux prix qui permet ainsi aux "homes" d'avoir toujours ce remède à leur disposition. Mrs. Mary Kisby, 3533, Princeton Ave., Spokane, Wash., écrit: "J'étais au lit avec la grippe et souffrais beaucoup. Je pris Foley's Honey and Tar ,et de suite fus mieux. Depuis, j'en ai constamment à la maison."—Ad.

En vente partout.

CE QUE DIT UN VIEUX SOLDAT.

Gustave Wangelin, Commander of G. A. R. Post, Pinckneyville, Ill., écrit: "Je recommande Foley Kidney Pills que je sais supérieures aux autres et les considère "Johnny on the spot". Foley Kidney Pills soulagent vite maux de reins, rhumatismes, engourdissements, langueurs, douleurs des joints et tous autres symptômes des rognons et de la vessie. Rendent force et vitalité. —Ad.

En vente partout.

M. WYAT, Prop.

HOTEL LORRAINE

Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.
——Excellente Cuisine——
16 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Hirsch Freres

Maison fondée en 1850
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale
On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presmos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 2,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—le hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches, de 10 heures à Midi.

LES
PNEUS
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

8 TRAINS CHAQUE JOUR

Restaurant sur les Ferry Boats, toujours ouvert. Pas de perte de temps pour les voyageurs.

POUR FRESNO

Quittent San Francisco (Ferry)	Arrivent Fresno
7:20 A. M.	2:55 P. M. (Via Niles et Los Banos)
9:00 A. M.	3:05 P. M. (Via Martinez et Merced)
10:40 A. M.	6:30 P. M. (Via Martinez et Merced)
4:00 P. M.	10:35 P. M. (Via Martinez et Merced)
4:40 P. M.	9:55 P. M. (Via Niles, Los Banos)
5:00 P. M.	11:10 P. M. (Via Niles et Los Banos))
6:00 P. M.	11:30 P. M. (Via Martinez & Los Banos)
11:49 P. M.	6:10 A. M. (Via Martinez et Merced)

FRESNO FLYER
4:40 P. M.

Observation Parlor Car. Reclining Chair Car. Dining Car.
No. 86 — 11:40 P. M. — Standard Sleeper, open for occupancy at 9:00 P. M.

SOUTHERN PACIFIC

M. HENRI RUELLAN, Agent des Passages, est particulièrement chargé de la Colonie Française.

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE. HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE



Phone Kearny 2957

P. Olivier

1308 Rue Stockton
Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4549

P. Février D. L. Perotine

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5960
St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dinner: $1.00 se sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ G. MAILHEBUAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 795

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
CADEAUX DE NOEL et du NOUVEL AN
Pour HOMMES, FEMMES et ENFANTS
A tous nos rayons exposition générale de cadeaux qui feront le plus grand plaisir aux personnes auxquelles on les destine.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—45—

DEUXIEME PARTIE

FRERES D'ARMES

II.

Retour.

— Très bien.

Thomas Plaudren ajouta:

— Mais il parait que le Chouan est assez occupé dans le Maine et qu'il ne vient chez nous que pour donner le bon exemple.....

—Nos gars le suivront, dit résolument la femme.

Son mari s'échauffait.

Il continua:

—Les Jacobins et les sans-culottes veulent faire de nouvelles fournées de curés réfractaires, de nobles et de suspects de toute sorte, à ce qu'ils racontent. Le mauvais mercier de Lamballe crie comme un putois, dénonce tout le monde et ne demande que plaies et bosses.

—Ledoux?

—Oui, le citoyen Ledoux. On lui en donnera.

Plaudren conclut:

—Ça ne marchera pas si aisément que la première fois. Quand les bandits reviendront, on leur attisera les côtes à coups de fourche.

—Alors, demanda Jean de Trémazan, tu iras rejoindre les camarades?

—Si je peux.

—Et ta femme?

—C'est une bonne nature. Elle sera contente que je fasse mon devoir.

—Ta mère?...

Le métayer les enveloppa toutes les deux d'un regard plein de dévouement.

—Elles ont du courage; elles vivront ensemble et travailleront comme des hommes.

Il soupira:

—D'ailleurs, si un malheur arrivait, il serait toujours temps de se désoler. Ne dit-on pas qu'il n'est si grande guerre qu'il n'en réchappe...

—Donc' c'est décidé, tu pars?

—Quand on m'appellera.

Jean de Trémazan regarda son compagnon.

Sa journée devait être très remplie.

Après quelques heures de repos, il leur fallait reprendre leur course, pour arriver aux environs de la Guyonnière où ils passeraient une partie de la nuit, si le hasard voulait que le château fût inoccupé.

Ensuite, pendant que son compagnon reposerait, il pousserait jusqu'à Lamballe.

Lamballe!

N'était-ce pas là que respirait cette belle et chaste Thérèse Nollan, qu'il brûlait de revoir et d'interroger.

Pierre Lasson répondit à son regard:

—Comme tu voudras! Ne t'ai-je pas dit:—Commande.

Ils s'étendirent sur des bottes de paille fraiche, dans l'écurie, près de leurs chevaux, leurs pistolets à portée de la main, prêts à se défendre en cas de surprise.

Le sommeil fuyait le jeune comte.

Tout son être souffrait.

La fièvre brûlait ses yeux arides.

En s'éloignant de Paris, il avait eu un moment l'illusion que ses douleurs s'atténueraient à mesure qu'il se rapprocherait de sa Bretagne et, à l'aspect de ces lieux désolés, saccagés par les auteurs de ses maux, pillés pas une invasion de sauvages, il lui semblait qu'elles se faisaient sentir de nouveau plus cuisantes et qu'il comprit mieux la profondeur de l'abime dans lequel la trahison d'un lâche l'avait précipité.

Il se souleva sur les coudes et regarda son ami.

Pierre Lasson dormait à poings fermés.

Son tranquille visage respirait la paix et l'insouciance.

Les passions ne l'agitaient pas.

C'était par dévouement à son ami qu'il s'était joint à lui pour partager ses fatigues et ses dangers.

Il partait en guerre, car c'était bien une guerre qui commençait, comme il fût parti pour une promenade ou quelque partie de chasse.

Cette vue mit un peu de baume sur les blessures de son malheureux compagnon.

Bientôt il tomba lui-même dans un sommeil pareil à la mort, le sommeil des désespérés qui meurent de faim et d'inanition.

Trois heures plus tard, il s'éveilla brusquement.

Plaudren posait sa lourde main sur son épaule et lui disait:

—C'est le moment.

Le brouillard du matin s'était dissipé.

TWO—STORY

Des nuages gris couraient les uns après les autres dans le ciel d'un bleu pâle, maladif, chassés par le vent de mer qui règne en Bretagne d'un bout à l'autre de l'année et donne de l'âpreté à son climat jusqu'au milieu des ardeurs de l'été.

A midi, Jean de Trémazan embrassa les deux femmes, la vieille et la jeune, serra énergiquement les mains du métayer et le quitta en lui disant:

—A bientôt et merci. Viennent de meilleurs jours, et nous ne formerons qu'une famille.

Ce court repos lui avait rendu toutes ses forces et tout son courage.

Ils partirent.

Pierre Lasson chevauchait à côté de lui, le visage serein; sa valise assujettie derrière sa selle, son fusil attaché à l'arçon, ses pistolets chargés dans ses fontes.

Ce métier de militaire en liberté n'avait rien pour lui déplaire.

Il le prenait avec sa sérénité ordinaire, fait pour arpenter les chemins tracés, à la suite de son ami de collège aux propositions duquel jeux, distractions, étudts, plaisirs ou voyages, il n'avait jamais répondu que ces mots:

—Comme tu voudras.

D'ailleurs, en ces terribles circonstances, il obéissait aussi à un autre mobile plus généreux.

Il comprenait la torture de cet être ardent, sympathique, inflexible sectateur du droit et de l'honneur, auquel la Révolution venait de tout enlever d'un coup, parents, amis, fortune.

Il voulait l'assister dans son deuil, l'étayer de son affection, lui servir de second àce duel avec la destinée, comme les gentilshommes de jadis mettaient l'épée à la main à côté de leurs amis et se battaient pour eux, risquant leur vie pour un simple point d'honneur.

La prise d'armes qui se préparait d'un bout à l'autre de la Bretagne n'était plus un mystère.

Les métayers qui les voyaient passer du seuil de leurs maisons les saluaient en se disant:

—Ils y vont!

Le lieu du rendez-vous demeurait seul un secret; les projets restaient inconnus, mais un frisson comme celui qui précède les grands orages courait dans l'air, sur les bourgs et les villages, et il y avait une odeur de salpêtre et de poudre jusque dans les moindres hameaux et les carrefours isolés des bois.

La résignation inerte qui accueillait auparavant les nouvelles d'arrestations, les bruits d'emprisonnement ou de fuite éperdue des nobles apeurés, tremblants pour leur sécurité, des prêtres traqués comme des loups, faisait place à un mouvement de révolte qui soulevait le sol pour ainsi dire et le déchirait comme un tremblement de terre.

Les deux amis suivaient des sentiers connus des braconniers seuls et des gens du pays, évitant les fermes et les bourgades, comme les maraudeurs qui redoutent de tomber tout à coup sur une patrouille de gendarmes.

Le jour commençait à baisser lorsqu'en traversant une lande, à peu de distance de la Guyonnière, ils aperçurent, non loin d'eux, au milieu d'une ligne tracée dans les ajoncs épineux vingt fois centenaires, la haute silhouette d'un homme qui, à leur aspect, s'enfonça dans le fourré qui semblait impénétrable.

Cet homme portait son fusil sur l'épaule.

Un nom vint aussitôt sur les lèvres de Jean de Trémazan:

— Cagnard!

Ce devait être lui, Cagnard, le garde de la Guyonnière, un fidèle, dévoué à ses maitres jusqu'à la mort, un brave incapable d'une faiblesse!

Alors il éperonna son cheval et courut à l'endroit où il venait de l'entrevoir et appela de toutes ses forces:

— Cagnard!

Les ajoncs s'agitèrent; un bonnet en poil de bête parut dans une sorte de clairière; puis le corps s'allongea et la tête aux traits heurtés du garde se montra, exprimant une surprise énorme, mêlée de joie.

Il sortit de sa retraite et se trouva devant les deux amis, stupéfait comme s'il eût vu un cadavre se dresser et sortir de la tombe.

— Vous! murmura-t-il en regardant Jean de Trémazan.

— Oui, moi, mon pauvre Cagnard.

— Vivant!

— Mais oui!

— Pas possible!

— Et toi, que fais-tu là?

— Je vis comme je peux dans la lande, terré le jour, comme un blaireau dans son trou. Vous ignorez peut-être que j'ai été arrêté et que je me suis enfui. Depuis ce temps-là, les patriotes de Lamballe sont acharnés après moi. Du moment où j'ai pu me tirer de leurs griffes, ils ont juré ma perte, mais ils ne me tiennent pas. Ledoux n'aura pas ma peau et pour la sienne, je m'en charge. Le mercier est pire qu'une fièvre maligne et plus venimeux qu'une vipère!..... Mais parlons de vous. On vous disait disparu, perdu, noyé.

— Bien vivant, au contraire, mais il faut laisser croire à ma mort.

— D'où venez-vous?

— De Paris.

— Ah!

— Cagnard hésita un moment.

Il redoutait de savoir trop tôt la vérité sur ce qui s'était passé.

Il demanda pourtant, d'une voix qui frissonnait:

— Alors vous devez savoir?..... Les autres?.....

— Plus d'espoir.....

— Condamnés?

— C'est plus triste encore.....

— Morts?

Jean de Trémazan s'inclina.

— Tous?

— Non, Rosalie vit, prisonnière, toujours.

Il y eut un silence lugubre.

Il ne dura qu'un instant.

Le comte se secoua, comme un homme qui a vu la foudre tomber à ses pieds, pour s'assurer qu'il est bien vivant et que le tonnerre l'a épargné.

(A Continuer)

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près du Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS ET BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeuf, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 29th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soui souffrent, parce que leur cas n'a pas en un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccine de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG., 133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6655

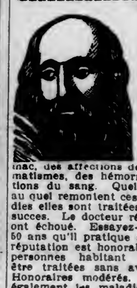
Election du 18 Decembre



MAINTENEZ
CHARLES M.
FICKERT
DISTRICT ATTORNEY
RECOMMANDÉ AUX ELECTEURS DE LANGUE FRANCAISE PAR LE
LAFAYETTE CLUB

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 904-5-6, St. Paul Bldg
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 819 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.: le dimanche de 9 h. à 1 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczema, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 648
De 10 à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4606

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Medecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7715

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2967
Residence: 2406, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 2256
Heures d'office: En semaine de 1 à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monig'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5090
Résidence Phone: Douglas 1980

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 1922, rue Pierce, près de Usher
Phone: West 6218

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 825, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 8800

Dr. Albert J. Villain
Ex Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 182
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, de nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 611-616, rue Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2485

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE. HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE



Phone Kearny 2952

P. Olivier

1308 Rue Stockton

Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.

N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris

Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN

PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros

625, RUE KEARNY 625

Près de Commercial

Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peronne

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES

Importateurs de Medicaments Patentés Français et Italiens

1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422

F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.

Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.

LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

PHONE SUTTER 3980

St. Germain

RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.00 en sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

60-64 ELLIS STREET

J. BERGEZ O. MAILHEBUAU O. LALANNE L. COUTARD J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE.

415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs

Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.

THE COSMOPOLITAN

Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
874, BROADWAY—Phone: Douglas 795

NEW GUILLAUME TELL HOTEL

C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 5me et 7me
Bar at Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ouan mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE

GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.

Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau

504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572

NEW DELMONICO RESTAURANT

ET

HOTEL

MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE

Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00

Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.

362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.

RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850

City of Paris

CADEAUX DE NOEL et du NOUVEL AN

Pour HOMMES, FEMMES et ENFANTS

A tous nos rayons exposition générale de cadeaux qui feront le plus grand plaisir aux personnes auxquelles on les destine.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—45—

DEUXIEME PARTIE

FRERES D'ARMES

II.

Retour.

— Très bien.

Thomas Plaudren ajouta:

— Mais il paraît que le Chouan est assez occupé dans le Maine et qu'il ne vient chez nous que pour donner le bon exemple.

—Nos gars le suivront, dit résolument la femme.

Son mari s'échauffait.

Il continua:

—Les Jacobins et les sans-culottes veulent faire de nouvelles fournées de curés réfractaires, de nobles et de suspects de toute sorte, à ce qu'ils racontent. Le mauvais mercier de Lamballe crie comme un putois, dénonce tout le monde et ne demande que plaies et bosses.

—Ledoux?

—Oui, le citoyen Ledoux. On lui en donnera.

Plaudren conclut:

—Ça ne marchera pas si aisément que la première fois. Quand les bandits reviendront, on leur attisera les côtes à coups de fourche.

—Alors, demanda Jean de Trémazan, tu iras rejoindre les camarades?

—Si je peux.

—Et ta femme?

—C'est une bonne nature. Elle sera contente que je fasse mon devoir.

—Ta mère?...

Le métayer les enveloppa toutes les deux d'un regard plein de dévouement.

—Elles ont du courage; elles vivront ensemble et travailleront comme des hommes.

Il soupira:

—D'ailleurs, si un malheur arrivait, il serait toujours temps de se désoler. Ne dit-on pas qu'il n'est si grande guerre qu'il n'en réchappe...

—Donc c'est décidé, tu pars?

—Quand on m'appellera.

Jean de Trémazan regarda son compagnon.

Sa journée devait être très remplie.

Après quelques heures de repos, il leur fallait reprendre leur course, pour arriver aux environs de la Guyonnière où ils passeraient une partie de la nuit, si le hasard voulait que le château fût inoccupé.

Ensuite, pendant que son compagnon reposerait, il pousserait jusqu'à Lamballe.

Lamballe!

N'était-ce pas là que respirait cette belle et chaste Thérèse Nollan, qu'il brûlait de revoir et d'interroger.

Pierre Lasson répondit à son regard:

—Comme tu voudras! Ne t'ai-je pas dit:—Commande.

Ils s'étendirent sur des bottes de paille fraîche, dans l'écurie, près de leurs chevaux, leurs pistolets à portée de la main, prêts à se défendre en cas de surprise.

Le sommeil fuyait le jeune comte.

Tout son être souffrait.

La fièvre brûlait ses yeux arides.

En s'éloignant de Paris, il avait eu un moment l'illusion que ses douleurs s'atténueraient à mesure qu'il se rapprocherait de sa Bretagne et, à l'aspect de ces lieux désolés, saccagés par les auteurs de ses maux, pillés pas une invasion de sauvages, il lui semblait qu'elles se faisaient sentir de nouveau plus cuisantes et qu'il comprit mieux la profondeur de l'abîme dans lequel la trahison d'un lâche l'avait précipité.

Il se souleva sur les coudes et regarda son ami.

Pierre Lasson dormait à poings fermés.

Son tranquille visage respirait la paix et l'insouciance.

Les passions ne l'agitaient pas.

C'était par dévouement à son ami qu'il s'était joint à lui pour partager ses fatigues et ses dangers.

Il partait en guerre, car c'était bien une guerre qui commençait, comme il fût parti pour une promenade ou quelque partie de chasse.

Cette vue mit un peu de baume sur les blessures de son malheureux compagnon.

Bientôt il tomba lui-même dans un sommeil pareil à la mort, le sommeil des désespérés qui meurent de faim et d'inanition.

Trois heures plus tard, il s'éveilla brusquement.

Plaudren posait sa lourde main sur son épaule et lui disait:

—C'est le moment.

Le brouillard du matin s'était dissipé.

TWO—STORY

Des nuages gris couraient les uns après les autres dans le ciel d'un bleu pâle, maladif, chassés par le vent de mer qui règne en Bretagne d'un bout à l'autre de l'année et donne de l'âpreté à son climat jusqu'au milieu des ardeurs de l'été.

A midi, Jean de Trémazan embrassa les deux femmes, la vieille et la jeune, serra énergiquement les mains du métayer et le quitta en lui disant:

—A bientôt et merci. Viennent de meilleurs jours, et nous ne formerons qu'une famille.

Ce court repos lui avait rendu toutes ses forces et tout son courage.

Ils partirent.

Pierre Lasson chevauchait à côté de lui, le visage serein, sa valise assujettie derrière sa selle, son fusil attaché à l'arçon, ses pistolets chargés dans ses fontes.

Ce métier de militaire en liberté n'avait rien pour lui déplaire.

Il le prenait avec sa sérénité ordinaire, fait pour arpenter les chemins tracés, à la suite de son ami de collège aux propositions duquel jeux, distractions, étudts, plaisirs ou voyages, il n'avait jamais répondu que ces mots:

—Comme tu voudras.

D'ailleurs, en ces terribles circonstances, il obéissait aussi à un autre mobile plus généreux.

Il comprenait la torture de cet être ardent, sympathique, inflexible sectateur du droit et de l'honneur, auquel la Révolution venait de tout enlever d'un coup, parents, amis, fortune.

Il voulait l'assister dans son deuil, l'étayer de son affection, lui servir de second âce duel avec la destinée, comme les gentilshommes de jadis mettaient l'épée à la main à côté de leurs amis et se battaient pour eux, risquant leur vie pour un simple point d'honneur.

La prise d'armes qui se préparait d'un bout à l'autre de la Bretagne n'était plus un mystère.

Les métayers qui les voyaient passer du seuil de leurs maisons les saluaient en se disant:

—Ils y vont!

Le lieu du rendez-vous demeurait seul un secret; les projets restaient inconnus, mais un frisson comme celui qui précède les grands orages courait dans l'air, sur les bourgs et les villages, et il y avait une odeur de salpêtre et de poudre jusque dans les moindres hameaux et les carrefours isolés des bois.

La résignation inerte qui accueillait auparavant les nouvelles d'arrestations, les bruits d'emprisonnement ou de fuite éperdue des nobles apeurés, tremblants pour leur sécurité, des prêtres traqués comme des loups, faisait place à un mouvement de révolte qui soulevait le sol pour ainsi dire et le déchirait comme un tremblement de terre.

Les deux amis suivaient des sentiers connus des braconniers seuls et des gars du pays, évitant les fermes et les bourgades, comme les maraudeurs qui redoutent de tomber tout à coup sur une patrouille de gendarmes.

Le jour commençait à baisser lorsqu'en traversant une lande, à peu de distance de la Guyonnière, ils aperçurent, non loin d'eux, au milieu d'une ligne tracée dans les ajones épineux vingt fois centenaires, la haute silhouette d'un homme qui, à leur aspect, s'enfonça dans le fourré qui semblait impénétrable.

Cet homme portait son fusil sur l'épaule.

Un nom vint aussitôt sur les lèvres de Jean de Trémazan:

— Cagnard!

Ce devait être lui, Cagnard, le garde de la Guyonnière, un fidèle, dévoué à ses maîtres jusqu'à la mort, un brave incapable d'une faiblesse!

Alors il éperonna son cheval et courut à l'endroit où il venait de l'entrevoir et appela de toutes ses forces:

— Cagnard!

Les ajones s'agitèrent; un bonnet en poil de bête parut dans une sorte de clairière; puis le corps s'allongea et la tête aux traits heurtés du garde se montra, exprimant une surprise énorme, mêlée de joie.

Il sortit de sa retraite et se trouva devant les deux amis, stupéfait comme s'il eût vu un cadavre se dresser et sortir de la tombe.

— Vous! murmura-t-il en regardant Jean de Trémazan.

— Oui, moi, mon pauvre Cagnard.

— Vivant!

— Mais oui!

— Pas possible!

— Et toi, que fais-tu là?

— Je vis comme je peux dans la lande, terré le jour, comme un blaireau dans son trou. Vous ignorez peut-être que j'ai été arrêté et que je me suis enfui. Depuis ce temps-là, les patriotes de Lamballe sont acharnés après moi. Du moment où j'ai pu me tirer de leurs griffes, ils ont juré ma perte, mais ils ne me tiennent pas. Ledoux n'aura pas ma peau et pour la sienne, je m'en charge. Le mercier est pire qu'une fièvre maligne et plus venimeux qu'une vipère! Mais parlons de vous. On vous disait disparu, perdu, noyé.

— Bien vivant, au contraire, mais il faut laisser croire à ma mort.

— D'où venez-vous?

— De Paris.

— Ah!

— Cagnard hésita un moment.

Il redoutait de savoir trop tôt la vérité sur ce qui s'était passé.

Il demanda pourtant, d'une voix qui frissonnait:

— Alors vous devez savoir?.... Les autres?....

— Plus d'espoir....

— Condamnés?

— C'est plus triste encore....

— Morts?

Jean de Trémazan s'inclina.

— Tous?

— Non, Rosalie vit, prisonnière, toujours.

Il y eut un silence lugubre.

Il ne dura qu'un instant.

Le comte se secoua, comme un homme qui a vu la foudre tomber à ses pieds, pour s'assurer qu'il est bien vivant et que le tonnerre l'a épargné.

(A Continuer)

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT

où vous puissiez

A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE

acheter vos

VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER

et c'est

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H PETERS

HORLOGERS-BIJOUTIERS

BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE

Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.

265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND

MARCHAND-TAILLEUR

4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ

Auguste CASSAGNES

Real Estate

West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.

J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer

Bayle, Lacoste & Co.

CALIFORNIA MARKET

444 PINE STREET

Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Riz-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell

Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huilee.

Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 20; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3621

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO

Photographe
205 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913

Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington de 7 h. 15 le soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

PHONE: PIEDMONT 3070-J

A. F. Blanchard

COMPTABLE ET COLLECTEUR

Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
477, 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25

ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20

CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES

La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a jas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.

NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)

PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6558

Election du 18 Decembre



MAINTENEZ

CHARLES M.

FICKERT

DISTRICT ATTORNEY

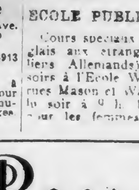
RECOMMANDÉ AUX ELECTEURS DE LANGUE FRANCAISE PAR LE

LAFAYETTE CLUB

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Rotter 1649
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement

Phone: Franklin 819 On parle Français

Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 4 h., le dimanche de 9 h. à 1 h.



Dr. GIBBON

Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.

DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française

Typographie :: :: Lithographie

INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson

Louis Lacaze, gérant

Impressions en Tous Genres

Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise

FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.

Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4080

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Medecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, FHELAN BLDG
Phone: Douglas 3827
Residence: 2490, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 3899
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
716, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3060
Résidence Phone: Douglas 1988

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 923, RUE POST
de 1 h. à 2 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 8800

Dr. Albert J. Villain
Ex Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 210—Phone Garfield 168
Residence Phone: Sunset 3389

Dr. Fabre-Rajotte

De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, de nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 511-512, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

—Mrs. Virginia Howell, 2067, rue Bush, doit avoir le sommeil dur, puisque l'autre nuit, pendant qu'elle dormait, un cambrioleur put s'introduire dans son appartement et enlever pour environ 1100 dolars de bijoux.

DÉCÈS

Pierre CANTOU, né en France, est décédé dans le Comté de San Mateo le 4 Décembre 1917.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu, le samedi 8 Décembre courant.

On se réunira à 1 heure 30 de l'après-midi, à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où, à 2 heures, un service sera célébré pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Mme Marie E. Cantou; de ses fille et fils, Alice et Jean Cantou; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

Tribu Seminole No. 54

Imp'd. O. R. M.

Les Officiers et Membres sont REQUIS d'assister le Samedi 8 Décembre 1917, aux funérailles de leur regretté frère

Pierre CANTOU

décédé le 4 Décembre 1917.

On se réunira, à 2 heures de l'après-midi, à l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

Par ordre du Sachem D. SEGALAS.
Le Sec. des Rec.,
J. AREES.

Ligue Henri IV

Les Officiers et Membres sont priés d'assister le Samedi 8 Décembre 1917, aux funérailles de leur regretté frère

Pierre CANTOU,

décédé le 4 Décembre 1917.

On se réunira, à 2 heures de l'après-midi, à l'Eglise Notre-Dames des Victoires.

Par ordre du Président F. CAMES.
Le Secrétaire,
J. P. CASENAVE.

DÉCÈS

Marie ALARY, née à Aubin, France, est décédée à San Francisco le 6 Décembre 1917 à l'âge de 70 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Samedi 8 Décembre courant, à 2 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre au Mount Olivet Cemetery.

De la part de ses filles et beaux-fils Mme et M. Charles Comte, Mme et M. Fred Levy, Mme et M. André Marcellin; de sa belle-fille Célestine Alary; de son petit-fils Marcel Alary et de toute la famille.

MESSE

Le Dimanche 9 Décembre courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en la Chapelle Jeanne d'Arc, au South, pour le repos de l'âme de la très regrettée

Léontine DELMARTY

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Léon Delmarty; de ses enfants Rose, Eléonore et Arsène Delmarty; de sa sœur Louise Fric; de ses frère et belle-sœur M. et Mme Baptiste Filhol; de sa belle-mère Mme Clémentine Delmarty; de ses beau-frère et belle-sœur M. et Mme Elie Delmarty; de ses nièces Madeleine Filhol et Madeleine Delmarty; de ses cousin et cousine M. et Mme Louis Grialon et de toute la famille.

LAFAYETTE CLUB

Les Officiers et Membres sont priés d'assister le Samedi 8 Décembre 1917, aux funérailles de leur regretté camarade

Pierre CANTOU,

décédé le 4 Décembre 1917.

On se réunira, à 2 heures de l'après-midi, à l'Eglise Notre-Dames des Victoires.

Par ordre du Président P. TREICH.
Le Secrétaire,
J. AREES.

BAL

A l'occasion du 14ème anniversaire de sa fondation, le Conseil Séminole, No. 68, donnera une soirée dansante le **SAMEDI 8 DECEMBRE** courant, au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave. Prix de l'admission: 25 cents.

Par ordre de la Pocahontas, Mme MARIE PLEGAT.
La Secrétaire,
Mme MARIE CAZAURAND.

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.

Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS

M. M. Léger, marchand-tailleur, 110, Sutter St. (French American Bank Bldg.) a l'honneur de faire savoir à sa clientèle qu'une remise de 10% sera faite, pendant tout le mois de Décembre, sur le prix des vêtements qui lui seraient commandés. Les commandes de Printemps, si l'on veut éviter de payer des prix plus élevés, par suite de la hausse certaine des étoffes, devraient être faites sans plus tarder.

AVIS

POUR DAMES ET MESSIEURS

Chute des cheveux arrêtée; reconstitution de la chevelure; application de teintures en tout genre; ondulations Marcel; spécialité pour la taille des cheveux et de la barbe; shompoocings; massages électriques pour le traitement des rhumatismes. **PROFESSEUR V. OOSHIERA**, Rose Hotel, 635, Montgomery St., au premier étage.

9065

Demande d'Emploi

Un **PREMIER LAVEUR** demande place à San Francisco ou à Oakland. Ni nourri ni couché.

S'adresser à 2600, Chestnut St., Oakland, ou téléphoner Oakland 5294.

9072

On Demande

Une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE**, un **DEMI-OUVRIER** ou une **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser 1159, Oak St.

9089

. . . . . .

. . . . . .

Une **JEUNE FEMME** de très bonne apparence comme "maid" pour le salon de repos des dames.

S'adresser à City of Paris Dry Goods Store, Geary et Stockton Sts.

. . . . . .

. . . . . .

9090

Un **LAVEUR DE VAISSELLE** connaissant un peu la cuisine. Bons gages. Place stable.

S'adresser à H. Dragon, au California Market.

9091

IMMEDIATEMENT. — Un jeune homme pour conduire une voiture de blanchisserie. Bons gages, place stable.

S'adresser à Hotel Owners' Laundry Co., 710 York Street.

9087

Une **OUVRIERE** et un **OUVRIER** pour le linge fin.

S'adresser chez A. Birsinger, 1957, Sutter St.

9085

Une **OUVRIERE** ou une **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser à Vallejo French Laundry, 315, Main Street, Vallejo.

9068

Une **FEMME** pour un ou deux jours par semaine.

S'adresser à 597, Haight St.

9069

Un **JEUNE HOMME** de 15 à 18 ans, pour travail léger.

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2742, Folsom St.

9070

Une **COUTURIERE.**

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2742 Folsom St.

9071

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

l'Almanach VERNOT

1918 est paru.

Toujours abondamment illustré, amusant et instructif. Recettes utiles. Grand format.

Prix: au magasin: 90 cents. — Par poste: $1.00 pour la Californie.—$1.10 pour les autres Etats.

Grand Choix de Cartes Postales pour les Fêtes.—Magasin ouvert en Décembre jusqu'à 10 h. du soir.

THE FRENCH BOOK STORE
Librairie Française
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans l'un des meilleurs quartiers de la ville. On vendrait très bon marché. Fait de $130 à $150 de travail par semaine. Machinerie complète.

S'adresser au bureau du journal.

9088

A GRAND SACRIFICE, à cause de la guerre, on vendrait à prix très raisonnable **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** (ayant puits, écurie, etc.)

S'adresser sur place, 2325, Pine St.

9086

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie depuis plusieurs années, située en ville.

S'adresser au bureau du journal.

9059

OCCASION A SAISIR par personne de la partie. Pour cause de départ pour la guerre il me faut vendre mon **MAGASIN DE BIJOUTERIE.** Stock et installation évalués à environ $3000.

Pour plus amples informations s'adresser à 3206, E. 14th St., Oakland.

9056

Dans une petite ville de l'intérieur, le **TOUT** ou la **MOITIE** d'une **LAITERIE** faisant de bonnes affaires. Est la seule dans l'endroit.

S'adresser au bureau du journal.

8040

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. Fait de 60 à 65 dollars de travail par semaine. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du journal.

9036

BONNE OCCASION pour des Français. M. Poulin, que beaucoup de Français ont connu, étant décédé, sa veuve met en vente la **BELLE PROPRIETE** connue sous le nom de **CHATELAT WINERY,** située à un demi-mille de Santa Rosa, sur le Highway, route de Healdsburg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en plein rapport; family orchard et jardin; une cave complètement installée pour faire le vin; écuries; garage; cheval; plusieurs voitures et tout un outillage pour la culture, etc.; une maison de 7 chambres avec tout le confort moderne; eau en abondance avec distribution tout autour de la ferme. L'endroit est très propice pour l'exploitation d'un "Summer Resort".

Pour tous renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Route 2, Box 35.

9024

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1561
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 37.6x135. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 4 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 300 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.

A VENDRE

$2,200—Blanchisserie à la campagne; chaudière, séchoir et machinerie à vapeur. Très bonne affaire pour un ou deux couples. Loyer $35.00.
$8,500—Blanchisserie moderne. $350 de travail par semaine. Prop. désirant se retirer des affaires donnera bail avec conditions raisonnables.
$15,500—Propriété et blanchisserie dans dans le Sonoma Co, faisant de très bonnes affaires. Facilités de paiement. On vendrait le commerce séparément.
$ 500—Hôtel de 21 ch., dans la Mission On vend pour cause de départ. Occasion exceptionnelle.
$1,250—Hôtel de 42 ch.; moderne. Loyer $80.
$ 750—Boulangerie à Watsonville, Moyenne d'affaires: $30 par jour; loyer $50, avec privilège d'acheter la propriété. Terrain 75x290. On vend pour cause de maladie.

A LOUER

Hôtel de 35 ch.; loyer $100.
$2,500—Ranch de 36 acres, à Healdsburg. Le propriétaire part en France le 1er Août.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 4 h. Téléphone: Sutter 3516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3

A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200— 33 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907
Incorporée en 1911

IMPRIMERIE POLYGLOTTE

M. GORFINKEL
E. G. LALLIER
P. LANSON
J. LAURAY

LANSON-LAURAY & CO. INC.
Typographie
Photogravure
Lithographie

PHONE DOUGLAS 1755
534 JACKSON ST.

Qualité — Service

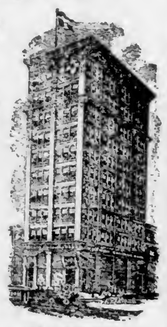
Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
M. TANRON ——— Assistant-Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Glnty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2978 Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
M'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Residence: 3340, Ees Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1998
Résidence: 120 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1916

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401 — De 10 à — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOH HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
110, RUE SUTTER — Phone: SUTTER 2195
French American Bank Building.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugazi." Agents pour la Côte du Pacifique. 620, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS. CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.

Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimancke, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE KEARNY 5794

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. H. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 136 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 2229.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. accepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 235, Post Street de 1 h. à 5 h. et de 7 h. à 8 h
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2804, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 164, Okland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Pilnes et Thibodeau.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunion tous les Mardis.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
F. Cames, président, 2762, rue Mission Tel. Mission 2372, Rés. 281, rue Bartlett. Tel. Mission 2921; R. Estarellas, 1er vice-président; M. Andiehon, 2me vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1544, Underwood Avenue, Tel. Mission 5258; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Bellegarde, P. Bigné, P. Castaing, L. Lacaze, C. Lapuyade, G. Ponchan et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

J. DIMMER

AVOCAT
Chambre 430, Monadnock Bldg.
631, Rue Market. — Phone Kearny 4014
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1844, rue Ilyde, près de Green. Phone Franklin 1857

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6300
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues



POUR LES FETES
DE
NOEL

et pour les longues soirées d'hiver, vous pouvez entendre de la Musique Française et danser CHEZ VOUS aux sons harmonieux du

PHONOGRAPHE PATHE

Modèles à $15.00—$25.00—$50.00—$75.00
payables $5.00 comptant et $5.00 par mois
Modèles à $100.00—$125.00—$175.00—$225.00
$10.00 comptant et $10.00 par mois
RESERVEZ VOTRE MACHINE DES MAINTENANT
PLUS D'AIGUILLES A CHANGER NI DE DISQUES RAYES
Les Phonographes Pathé jouent à la perfection les disques de toutes marques.
Nous invitons tous nos compatriotes à une audition gratuite de nos machines pour comparer la qualité et les prix.

Alf. Blanc — J. Delabriandais

"THE FRENCH BOOK STORE"

NOUVELLE ADRESSE: 324 Stockton St., S. F., près "Union Square"

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

MacRORIE-McLAREN CO.

FLEURISTES ET DECORATEURS
Jardiniers paysagistes et Pépiniéristes
GRAND CHOIX DE FLEURS POUR TOUTES OCCASIONS
141, POWELL ST., entre O'Farrell et Ellis
Phone: DOUGLAS 4946
Pépinières à San Mateo, Cal.:——Phone San Mateo 1002

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5086

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre

DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 66 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 8 DECEMBRE 1917—SATURDAY DECEMBER 8, 1917. — No. 286

L'ARME ECONOMIQUE

On a vu que dans son dernier message au Congrès, le président Wilson a menacé le peuple allemand de prendre contre lui des mesures économiques même après la victoire des alliés s'il persistait à ne pas vouloir renoncer à ses rêves de conquête et de domination universelle. En commentant ici même les déclarations présidentielles nous avons, on se le rappelle, fait observer que c'est la première fois que le chef de la nation américaine parle de mesures économiques de défense à prendre contre une Allemagne éventuellement récidiviste, et nous ajoutions que si on avait menacé plus tôt l'empire germanique d'une après-guerre économique la paix serait depuis longtemps rétablie dans le monde.

A notre avis, le président Wilson ne s'est pas suffisamment rendu compte tout d'abord de l'importance capitale de l'arme économique dans la lutte contre l'Allemagne. Il n'a pas tout de suite saisi que cette arme bien employée aurait forcé Guillaume II à accepter la paix de l'Entente pour sauver son empire de la mort industrielle. Dans ses précédents messages ou discours même il a sans le vouloir encouragé en quelque sorte l'Allemagne à la résistance à outrance en se proclamant l'adversaire de toute après-guerre économique.

Le président Wilson a compris à la fin l'erreur de psychologie qu'il a commise, et il a tenu à la réparer en déclarant qu'au besoin on mettra la camisole de force économique, si l'on peut dire, au peuple allemand, s'il voulait continuer à troubler la tranquillité du monde.

M. Bokanowski, député de la Seine, a, à diverses reprises, parlé de l'importance capitale de l'arme économique dans la lutte contre l'Allemagne. Précisément il revient sur ce sujet dans un article publié dans le "Matin" du 2 décembre, article dont nous avons sous les yeux les passages essentiels transmis télégraphiquement aux Etats-Unis.

"Ce qui fit l'immense popularité de la guerre en Allemagne, écrit M. Bokanowski, c'est moins le rêve d'une hégémonie politique voulue par les hobereaux et la caste militaire que le formidable appétit de tous les producteurs de ce pays, patrons et ouvriers.

"Aujourd'hui nos ennemis espèrent nous contraindre à une paix prochaine qui même laissant l'Allemagne dans ses frontières de 1914 rendrait cependant à leurs usines l'activité ancienne et donnerait à leurs marchands une prospérité accrue par les débouchés de la "Mittel-Europa". Il appartient aux alliés de faire tomber ce dernier espoir qui tient encore debout le peuple allemand.

"Avant la guerre, l'Allemagne importait une foule de matières premières essentielles à la prospérité de son industrie. La possession de ces matières premières constitue un gage économique d'une importance telle qu'elle compense et annihile celle des gages territoriaux.

"Si les alliés savaient rendre tangible la carte économique du monde pour l'opposer à l'illusoire carte de la guerre, l'Allemagne comprendrait qu'il vaut mieux renoncer à ses conquêtes, que d'être privée de l'aliment indispensable à son activité.

"Il faut que chaque Etat allié dresse l'inventaire de ses besoins et de ses ressources en matières premières. Un organisme interallié sous la haute direction des Etats-Unis—il n'en serait pas de plus efficace—dressera le bilan total de la production et de la consommation de toutes les nations coalisées.

"On sommera alors l'ennemi d'accepter nos conditions de paix et dans ce cas une part des matières premières lui sera réservée. S'il refuse, il sera exclu de tout partage et ce sera sa mort industrielle.

"Si cette situation, appuyée sur une organisation méthodique et complète, atteint l'Allemagne au moment où s'achèvera la concentration d'une puissante armée américaine, le kaiser devra céder au désir de ses banquiers, armateurs, hommes d'industrie et négociants qui appréhendent une ruine totale et manifestent ouvertement leurs inquiétudes."

Done, ne négligeons pas l'arme économique, proclame M. Bohanowski. C'est aussi aujourd'hui l'avis du président Wilson.

Nouvelles de France

La Chambre s'occupe du cas de Goldsoll.

Paris, 7 Déc.

La Chambre a eu à s'occuper du cas de Goldsoll à la suite de la résolution suivante présentée par M. Emile Constant, député de la Gironde:

"La Chambre demande au gouvernement de faire connaître, sans se préoccuper de charité humaine, inconnue au front, le nom des personnalités ministérielles, militaires ou politiques qui ont été mêlées à la naturalisation de Goldsoll, à son évasion des devoirs militaires et à sa mission en Amérique."

Le "Matin" donne les renseignements sur Goldsoll:

"Frank Jose Goldsoll est né aux Etats-Unis en 1875. Un an avant le début de la guerre, il se fit naturaliser français et fut mobilisé dès le début de la guerre comme automobiliste au Mans, où il conduisait l'automobile du général Faurier.

"En 1915, à la suite d'une demande faite par une maison d'automobiles italienne, Goldsoll était nommé secrétaire interprète et envoyé avec la mission française d'artillerie qui partait pour New York au mois d'août de la même année. Peu après, une autre mission française aux Etats-Unis apprenait que le secrétaire interprète faisait de très grosses affaires aux Etats-Unis, surtout en automobiles, se disant spécialement autorisé par le gouvernement français.

"A son tour, la mission Tardieu était mise au courant de l'affaire et M. Tardieu, après une enquête soigneuse, informait le gouvernement français, lui disant en même temps que le chiffre des commissions obtenues par Goldsoll dans ce commerce illégal dépassait 7 millions de francs.

"A la suite du rapport de M. Tardieu, le ministre de l'armement commença des poursuites contre Goldsoll, qui était revenu en France, réussit à se faire réformer de l'armée française."

Voici maintenant ce qu'on télégraphie re New York:

M. Geldsoll, à l'hôtel Vanderbilt, a communiqué à la presse les déclarations suivantes au sujet de la dépêche ci-dessus:

"A ma grande surprise, samedi matin, j'ai vu, dans un certain nombre de journaux de New York, des articles indiquant que le gouvernement français a commencé des poursuites contre moi. Jusqu'ici, je n'ai pas reçu le meindre avis de la procédure dont parlent les journaux.

"J'aurais certainement réfuté les accusations contenues dans ces articles, mais mon avocat, M. John Stanchfield, m'a conseillé de ne pas le faire, car j'aurais dû pour cela produire certaines déclarations, ce qu'en ma qualité de citoyen français je ne dois pas faire avant d'avoir été officiellement informé des poursuites."

M. Goldsoll se déclare prêt à faire face à toutes les éventualités et termine en affirmant son dévouement et sa fidélité à la France.

La participation américaine.

Paris, 7 Déc.

M. Bambridge Colby, représentant de l'"American Shipping Board" à la conférence interalliée, a déclaré qu'on peut considérer aujourd'hui le problème maritime des Alliés comme résolu. La solution se trouve dans l'énorme programme de constructions maritimes des Etats-Unis.

"Il ne m'est pas permis, pour des raisons faciles à comprendre, a dit M. Colby, de discuter l'œuvre de notre mission et les résultats obtenus. Je peux toutefois dire que la solution du problème des transports maritimes, qui est le problème même de la guerre, est maintenant trouvée. Ce n'est pas exagéré d'ajouter que le problème est résolu. Le programme colossal adopté par l'Amérique pour les constructions maritimes et navales est la réponse à la campagne sous-marine ennemie, la réponse que la psychologie peu clairvoyante de l'Allemagne ne pouvait prévoir."

Reims remercie Chicago.

Paris, 7 Déc.

Le corps des sauveteurs de la ville de Reims a remis hier à l'ambassadeur Sharp, pour la transmettre au maire de Chicago, une médaille d'argent qui a été frappée au profit des civils victimes des Allemands. La lettre de l'ambassadeur dit:

"Le corps des sauveteurs de Reims a appris avec une satisfaction reconnaissante l'adoption de notre héroïque mais malheureuse cité par la ville de Chicago. Leur confiance dans de justes réparations pour les crimes commis s'en trouve augmentée, et Chicago, qui devient la sœur protectrice de Reims, leur donne non-seulement l'espérance, mais la certitude que notre ville martyre renaîtra plus jeune, plus belle et plus active que jamais."

Le dessin, sur une des faces de la médaille, représente la cathédrale en ruines et un soldat allemand foulant aux pieds ses victimes civiles. De l'autre côté se trouve une représentation allégorique de Reims restaurée.

Au Palais-Bourbon.

Paris, 7 Déc.

M. Franklin-Bouillon, ancien ministre d'Etat, a été élu par 22 voix sur 29 votants président de la commission des affaires étrangères de la Chambre des députés.

Au Comité France-Amérique.

Paris, 7 Déc.

A une réunion du comité France-Amérique, M. Gabriel Hanotaux, ancien ministre des affaires étrangères, au cours d'une allocution sur la politique générale, a démontré que les effets de la grande crise russe n'influenceraient en rien la fin de la guerre qui, grâce à la volonté des alliés et à l'aide américaine s'achèverait fatalement par la défaite de l'Allemagne.

Dans une remarquable improvisation M. Viviani a résumé le voyage de la mission française à travers les Etats-Unis au milieu de cette population d'outre-Atlantique si éprise de liberté.

L'orateur a terminé en déclarant qu'il faut à tout prix tenir pour que tant de sacrifices ne soient pas vains et pour que les mères lorsqu'elles penchent leur front sur les berceaux ne se demandent pas anxieusement si dans vingt ans leur enfant devra revêtir l'armure guerrière du père pour connaître toutes les horreurs qu'il a endurées.

Les puissances centrales et la paix.

Paris, 7 Déc.

L'Autriche s'arrangerait volontiers, semble-t-il, d'une paix négociée avec la Russie mais à condition qu'elle soit générale.

L'Allemagne par contre ne paraît devoir souhaiter pour l'instant qu'une paix séparée avec ceux qui conduisent les destinées de l'ancien empire des tsars. Ces considérations amènent le "Temps" à écrire ce qui suit:

"La paix générale nul ne peut en causer avec l'Allemagne d'aujourd'hui qui escompte la victoire et veut des conquêtes.

"Hertling a promis que la guerre sous-marine atteindra les buts qui lui sont assignés et au lieu de limiter les prétentions allemandes il a menacé de les enfler encore.

"Kuhlmann a proposé en guise de nouveauté des conversations confidentielles comme celles que l'Allemagne suggérait déjà le 12 décembre 1916. Après tant de déclarations contre la diplomatie secrète, la chancellerie allemande aurait pu trouver mieux que ce piège éventé.

"Mais les diplomates de Berlin même les plus modernes n'ont-ils pas conscience d'être aux prises avec un problème inséluble? S'ils révélaient publiquement les véritables appétits de l'Allemagne en Belgique, en Lorraine, outre-mer et partout, les gouvernements mêmes qui sont alliés do l'Allemagne seraient scandalisés des obstacles qu'elle a accumulés sur le terrain de la paix.

"Par contre si quelqu'un se levait au nom du gouvernement allemand pour afficher des appétits un peu plus modérés, les pangermanistes provoqueraient une telle agitation et feraient jouer de telles influences que tout serait ébranlé en Allemagne, même la personne de l'empereur.

"Devant ce dilemme nous concevons que la diplomatie impériale aime mieux éviter les précisions. Seulement qu'elle ne nous demande pas de nous laisser duper par ses réticences et que Trotsky ne nous invite pas à nous laisser conduire vers un guet-apens par des plénipotentiaires "Bolchewiki."

Le Colonel House à Paris.

Paris, 7 Déc.

Le colonel House, chef de la mission américaine en France, a donné aujourd'hui un déjeuner auquel assistaient MM. Stephen Pichon, ministre des affaires étrangères; Louis Klotz, ministre des finances; Etienne Clementel, ministre du commerce; Jules Cambon, secrétaire général du ministère des affaires étrangères; le marquis de Chambrun, Gabriel Hanotaux, Oscar T. Crosby, sous-secrétaire d'Etat du Trésor des Etats-Unis, Paul O. Cravalh, etc.

Dans l'après-midi le colonel House a reçu la visite des généraux Pétain et Pershing. Il a également conféré avec M. André Tardieu et lord Northcliffe.

"A LA FRANCE IMMORTELLE"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Noël et du Nouvel An, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le Franco-Californien—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or, où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Les Deux Sourires

Celui du Français qui vibre.

Un seurire qui, à quelque mement que ce soit, exerce toujours une attraction puissante...

Un sourire qui fait les jeunes femmes se reteurner dans la rue...

Un seurire qui fait que, même quand il pleut, en dirait qu'il fait soleil...

Un sourire qui fait que la digestion est toujours heureuse...

Un seurire qui fait qu'un "home" est l'antichambre du paradis...

Un sourire qui fait qu'en France les deuils et les souffrances se font plus supportables...

Un sourire qui fait qu'à la mort de son auteur on dit de celui-ci: "Quel brave type c'était..."

Celui du Français qui ne vibre pas.

Un sourire qui, toute l'année durant, provoque les cancans des mauvaises langues...

Un sourire qui fait que, dans la rue, les chiens lèvent la patte....

Un sourire qui fait que, lorsqu'il pleut, on jurerait qu'il tombe de la glace...

Un seurire qui fait que se succèdent sans répit les maux d'estomac...

Un sourire qui fait qu'un "home" a des allures d'"un sanatorium pour hypocondriaques...

Un sourire qui fait qu'en France la détresse et la douleur font toujours plus de victimes...

Un seurire qui fait qu'à la mort de son auteur, on dit de celui-ci: "Ah! quel sale rapiat c'était"...

Mais si le Français qui ne vibre pas, veut avoir le sourire du Français qui vibre, rien n'est plus facile: qu'il laisse tomber son obole dans la main que tend la France pour ses œuvres de guerre, et, de suite, il s'apercevra que, pour être estimé et recherché, il n'est tel, pendant les doulonreuses heures que nous vivons, que d'avoir le cœur bien français...

Votre obole, s'il vous plaît, pour tous les infortunés qui, en France, ont perdu, eux, l'habitude de sourire.

A. Maubailly.

Total des listes précédentes	$1,939.80
Roger Bocqueraz	50.00
Dr. L. Bazet	20.00
Pierre Bernard	10.00
Julien Tieulier	25.00
A. Pradels	5.00
L. C.	3.00
E. H. Lancel	5.00
Antoine Vayssié	20.00
Mme M. Bodin	2.00
J. B. Sabalot	2.00
Achille Domergue	3.00
Thomas Carrère	1.00
A. Esmiel	20.00
Mrs. Berre	5.00
Auguste Cavey	2.50
Mme J. Treuillet	5.00
Gabrielle Mercey	5.00
Marguerite de C. Bardet, San Anselmo	5.00
G. Allibert	5.00
Paul Redinger	2.00
Total des sommes recueillies à ce jonr	$2,140.30

:o:

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

P. A. Brangier	$ 500.00
J. Neltner, Consul Général de France	20.00
Mme A. Maubailly	2.50
Max Levillain	10.00
F. Fanchon	10.00
C. V. Bedin	2.50
Mme E. Ruffioux	15.00
A. Ortlon	3.00
Gustave Neubnrger	5.00
Mme Canac-Marquis	10.00
E. Prévot	2.00
Léon Bocqueraz	25.00
Mme Marie Locher	5.00
Ch. de Cazotte	5.00
Reger Becqueraz	25.00
Achille Domergue	3.00
A. Esmiol	5.00
Gabrielle Mercey	2.50
Mme S. Laine	5.00
J. de Leuze, Oakland	5.00
Jean Laclergue	2.50
Total des sommes recueillies à ce jour	$ 665.00

Les Operations de Guerre

DEVANT CAMBRAI—ATTAQUES ALLEMANDES REPOUSSEES DANS LA REGION DE VERDUN.—LA BATAILLE EN ITALIE. SUR LES AUTRES FRONTS. — L'USURE DES EFFECTIFS ALLEMANDS.

L'accalmie devant Cambrai continue. Le communiqué do Londres d'hier après-midi ne signale que quelques raids et de menus engagements entre patrouilles. Il ajente que dans le secteur de la Scarpe, au sud de Lens, l'artillerie allemando est très active.

Sur le front français calme relatif. Le communiqué de Paris d'hier après-midi mentionne seulement deux assez fortes attaques allemandes à l'est de la Meuse, dans la région de Verdun, centre les positions françaises. Ces deux attaques, qui avaient été précédées d'un violent bombardement, ont été repoussées.

Sur le front italien la bataille fait rage. Les Austro-Allemands tentent de rechef d'exécuter le meuvement tournant qui leur valut le succès que l'on sait, il y a six semaines, lors de leurs grande offensive dans la région de Gorizia. La manœuvre est dirigée par le maréchal Cenrad ven Hoetzendorff. L'ennemi paraît vouleir frapper un grand coup avant qu'arrive le mauvais temps, qui dans ces régions montagneuses est peu prepice aux opérations de grand stylo.

Les Italiens opposent à l'ennemi une résistance désespérée. Les treupes italiennes, dent le moral est excellent, font preuve d'une grande vaillance, notamment les bataillons alpins, qui à Monte Caselgamberto se sont couverts de gloire. Cependant les Italiens ont dû effectuer un autre repli, la pression ennemie étant devenue trop ferte.

Le communiqué de Berlin dit que les Austro-Allemands ont occupé le Monte Sisemol et capturé quatre mille prisenniers de plus, ce qni, d'après l'ennemi, porterait à 15,000 le total des prisonniers faits depuis le commencement de la nouvelle offensive des empires du centre en Italie. Rome admet le repli, sans toutefeis confirmer le nembre des prisonniers annoncé par Vienne et Berlin.

Toute la question est maintenant pour les Italiens de conserver les défilés qui dennent accès dans la vallée de la Brenta et dans la régien des plaines. A Rome on mentre la plus grande confiance.

Plus de cent aviateurs anglais sont arrivés sur le front italien.

Sur le front russe, la fraternisation avec l'ennemi continue et augmente même grâce à l'armistice récemment conclu. La suspension des hostilités, pour une durée de dix jeurs, s'est étendue au front roumain. Les Roumains ent cependant refusé de fraterniser, et toutes les tentatives ennemies dans ce sens échouèrent devant l'attitude menaçante des canonniers reumains.

Pas de nouvelles de Macédoine. Sur le front de Palestine la situatien ne s'est pas modifiée.

D'après des renseignements précis, les Allemands disposaient, au début de la guerre, d'enviren 10 millieus d'hemmes utilisables.

Sur ce total, si l'on retranche les réformés et les hommes en sursis ou à l'étranger, on peut estimer à 6 milliens et demi les disponibilités allemandes à la mobilisation.

D'août 1914 à octobre 1917, six classes neuvelles (1914, 15, 16, 17, 18 et 19) sent venues augmenter les effectifs. C'est donc un total de 2 millions et demi au meins qn'il faut ajouter aux 6 milliens et demi disponibles en 1914.

Enfin, en tenant compte des hommes en sursis et des réformés récupérés depuis le début de la guerre, on voit que depuis 1914, nos ennemis ont pn disposer d'un total d'environ 10 millions et demi d'hommes.

Examinons l'emploi de ces effectifs:

Au 1er octobre 1917, d'après les évaluations les plus medérées, les pertes définitives des Allemands sont de 4 millions d'hommes.

Les effectifs des armées peuvent être estimés à 5 millions et demi d'hommes. Un million d'hommes environ sont à l'intérieur (blessés en traitement, seldats des dépôts, etc.).

On voit qu'en dehors des effectifs utilisés, les Allemands disposent encore (dépôts, blessés, classe 19) d'un million d'hommes auxquels il convient d'ajouter la classe 20 qni est mobilisable à partir de janvier 1918, soit 500,000 hemmes environ.

Ces disponibilités sont-elles suffisantes peur l'année de guerre qni vient, surteut si l'Allemagne veut continuer son gres effert sur le freut italien?

Les Allemands ont perdu, en moyenne, 1,200,000 hommes par an. Ce chiffre sera au moins atteint en 1918. Si l'on considère qu'uno grande armée, telle que l'armée allemande, ne peut vivre sans dépôts, pour que les Allemands puissent poursuivre nermalement la lutte une année encore avec les effectifs actuels, ils devront done disposer d'un réservoir de près de 2,000,000 d'hommes.

Ce chiffre n'est pas exagéré si l'on songe surtout à la collaboration de l'armée américaine qui amplifiera les actiens de 1918 sur netre front et augmentera l'usuro allemande.

La situation apparaît donc comme grave peur nos ennemis, puisqu'ils ne dispeseront que d'nn million et demi d'hommes, y compris la classe 20.

Quant à la classe 21, il est utile do rappeler quo les enfants de cette classe ont seize ans à l'heure actuelle et n'atteindront leur dix-septième année que dans le courant de l'année 1918 seulement.

On volt donc combien est grave pour l'Allemagne la partie qu'elle a engagée en Italie, si elle veut continner uno grande offensive où risquent de s'épuiser prématurément ses ultimes réserves.

Suivant l'ampleur que prendront les opérations dont il se peut qu'elle ne seit même plus maîtresse s'il nous convient d'intensifier la lutte sur ce point, c'est peut-être sa dernière carte qu'elle jene.

:o:

L'ANARCHIE RUSSE.

Stockholm, 7 Déc.

Le journal "Helsingfers Huvudstadskadet" dit quo l'ancien Premier Kerensky est en sûreté. Il ajoute que l'ex-dictateur russe s'occupe des élections pour la nomination d'une assemblée constituante et a posé sa candidature dans diverses circonscriptions.

Ptrograd, 7 Déc.

Le général Bouch-Bryovitch, ancien commandant en chef, a été nommé chef d'état-majer..

On annonce qne dans sa dernière proclamation aux troupes, le général Dukhonin, l'ancien commandant en chef récemment assassiné, recommandait aux seldats de ne pas suivre les conseils de ceux qui veulent rompre les traités conclus avec les Alliés, les véritables défenseurs du régime démocratique russe.

Stockholm, 7 Déc.

Les journaux finlandais disent que les troupes russes pillent les trains de marchandises, ce qui a obligé le gouvernement maximaliste à suspendre la circulation des trains, sauf quand il s'agit de convois transportant des provisions destinées à l'armée.

Londres, 7 Déc.

L'ambassadeur de Russie à Londres a décidé de ne pas répondre aux télégrammes du ministre des affaires étrangères du gouvernement maximaliste.

On annonce que les maximalistes ont fait occuper le palais Marie, où siégeait le comité ayant charge des opérations électerales pour la nominatien d'une assemblée constituante, et expulser de cet édifice tous les membres du comité.

Petrograd, 7 Déc.

Teut indique qu'anx termes de l'armistice russo-allemand, l'Allemagne a été autorisée à prélever sur le front russe toutes les troupes qu'elle veut et à les utiliser, si elle le juge à propos, contre les Alliés.

Petrograd, 7 Déc.

Le "Dulonaroda", organe des socialistes révolutiennaires, publie une lettro de M. Kerensky dans laquelle l'an-Premier dit à ses compatriotes qu'ils sent trompés et que les maximalistes finiront par tuer la révolution russe.

LES AGISSEMENTS BOCHES AUX ETATS-UNIS.

New York, 7 Déc.

Les agents du Naval Intelligence Bnreau ont saisi en fouillant aujourd'hui l'Allemand Otto Julius Merkel, écrivain et conférencier, des lettres prouvant l'existence aux Etats-Unis d'une organisation militaire allemande ayant à sa tête Merkel lui-même. Notre boche, arrêté la nuit dernière, a été interné à Ellis Island.

LA DECLARATION DE GUERRE A L'AUTRICHE.

Washington, 7 Déc.

Après moins d'une heure de délibération, le Sénat a voté aujeurd'hui la résolution déclarant la guerre à l'Autriche. La Chambre des Représentants a immédiatement ratifié le vote du Sénat.

Du fait de cette déclaration le nombre des sujets de nations ennemies en guerre avec les Etats-Unis s'est accru de 700,000 hommes au-dessus de 21 ans.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

C'EST AUJOURD'HUI.

C'est aujourd'hui qu'a lieu à Berkeley, de 10 h. du matin à 9 h. du soir, à la résidence de Mme T. A. Rickard, 2421, Ridge Road, le bazar organisé par Mme P. A. Brangier au profit du Vestiaire Franco-Américain à Paris—œuvre qui, ainsi que nous l'avens déjà dit, s'occupe des enfants des familles des réfugiés.

Ce vestiaire, en l'absence de sa fondatrice Mme P. A. Brangier, est dirigé par la fille ainée de cette dernière, laquelle, bravant toutes les fatigues, a voulu rester là où il y avait tant à faire.

A ce sujet nous croyons devoir informer toutes les excellentes femmes qui s'intéressent à la bonne marche du vestiaire que celui-ci a surtout un très pressant besoin de culottes pour petits garçons. Jusqu'à présent on s'est occupé d'envoyer des vêtements pour fillettes et c'est pour cela qu'on a à déplorer la pénurie qui est signalée.

Qu'on envoie donc des culottes et qu'on en envoie beaucoup, si l'on veut que ne souffrent pas du froid les futurs défenseurs de la Patrie.

REMERCIEMENTS.

Madame M. Tessier, présidente de l'Œuvre pour les soldats convalescents ou réformés, "Les blessés au travail", comité de Rennes, vient d'adresser à Mlle Gabrielle Mercey, de notre ville, la lettre suivante:

Rennes, le 9 Novembre 1917.

Chère Mademeiselle,

Je rentre de voyage et trouve vos si charmantes lettres dont je ne sais comment vous remercier. Ma fille, en mon absence, s'est occupée d'envoyer les lots aux adresses que vous nous donnez et je suis tout à fait confuse de penser que vous faites cadeau à notre œnvre du Bon de la Défense Natienale.

Mes blessés me prient de veus exprimer, ainsi qu'à toutes les personnes qui ont répondu à votre appel, leur plus profonde gratitude.

Je n'oublierai jamais, je vous assure, ce que vous avez fait pour nos soldats blessés. La guerre est si longue, hélas! que plus que jamais nos poilus mutilés ont besoin qu'en s'occupe d'eux et le travail pour eux est un grand réconfort. Si, par hasard, vous organisez une autre vente de charité, vous seriez tout à fait gentille de penser à nous; je pourrais vous envoyer de fort jolies choses, surtout en colliers et en étain reponssé, coffrets, etc., etc.

Veuillez, etc.

M. Tessier.

* * *

Mlle Mercey nens prie de faire savoir que le Bon de la Défense Natienale dont il est question dans cette lettre n'avait pas été réclamé par la personne qui l'avait gagné.

LES ENVOIS DU FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Mme J. Trouillet, président du French Relief Fund Club, a reçu de la Croix-Rouge Française, comité de Londres, la lettre suivante:

Londres, 15 Novembre 1917.

Madame la Présidente,

Nous prenons grand plaisir à vous informer que nous venons de recevoir 7 caisses, numérotées 88, 89, 90, 91, 92, 93 et une sans numéro, laquelle, cependant, semble être envoyée par votre œuvre bien qu'aucun document ne nous l'annonce. Toutes ces caisses sans plus tarder ont été réexpédiées en France aux divers hôpitaux auxquels elles sont destinées.

Bien sincèrement nous vous prions, ainsi que vos très dévonées collaboratrices, de croire à toute notre gratitude pour tout ce que vous faltes à l'égard de nos chers soldats français blessés.

D. H. Illingworth,
Directeur Général.

QU'ON PRENNE NOTE.

A partir de lundi prochain, 10 Décembre, et par ordre de l'Administrateur Fédéral de l'Alimentation, les boulangeries ne pourront plus livrer de pains pesant moins de 16 onces au lieu de 12 onces, le peids actuel. Il y aura également des pains de 24 et de 32 onces.

Les boulangeries sont autorisées à livrer à la consommation, à un prix inférieur à celui des autres pains, un pain dit "pain de guerre" dans la fabrication duquel le son et le seigle entrerent dans une proportion de 50%.

L'ACTIVITE DE LA POLICE DES MŒURS.

On mande de Richmond qu'à la suite d'une descente faite dans un établissement public de cette localité connu sous le nom de "White House", le tenancier de cette maison, le nommé Jean Martin, a été arrêté et amené hier devant le juge de police H. E. Jacobs. L'inculpé a demandé à être jugé par un jury.

MARIAGE.

On annonce le mariage de Mlle Anita Laporte, de Watsonville, avec M. Carl E. Mehl, de San Francisco.

LA LANGUE FRANÇAISE AU CAMP LEWIS.

Les cours de français organisés au Camp Lewis par la Young Men's Christion Association sont, nous annonce-t-on, suivis par plusieurs centaines de militaires. Un professeur prêté par l'Université de l'Etat de Washington vient faire au camp trois cours de français par semaine.

Les soldats mettent un empressement remarquable à apprendre le français.

LE PRIX DE LA BEAUTE.

Devant le juge de police comparaissait l'autre jour Miss Parente, une demoiselle du téléphone comptant à peine dix-huit printemps. Notre demeiselle s'est portée partie civile centre la Depilatory Company, 639 Mission St., à laquelle elle demande $299 de dommages-intérêts.

Cette compagnie vend un liquide épilatoire dont vonlait faire usage notre téléphéniste. Mais la première fois qu'elle veulut procéder à l'opération consistant à se débarrasser d'un duvet fâcheux qui ornait sa lèvre supérieure, le flacon contenant le liquide en question éclata. Quelques gouttes vinrent tomber sur ses yeux, qui étaient, paraît-il, jolis, et qni ne le sont plus autant aujourd'hui à la suite de l'action corrosive du malencontreux liquide.

Plusieurs témoins sont venus déclarer que Miss Parente n'est plus, à la suite de cet accident, la jolie fille d'autrefois.

L'affaire a été renveyée en continuation pour permettre à la Depilatory Company de présenter ses moyens de défense.

Mais quelle que sera la sentence, ne trouvez-vous pas que la demanderesse est la premièro à déprécier sa beauté d'autrefois puisqu'elle l'évalue à seulement $299?

POIDS ET MESURES.

M. Charles G. Johnson, vérificateur des poids et mesures, trouve que le terme "sac" pour signifier la qnantité quand il s'agit de pommes de terre est par trop vague, attendu que le poids du sac de ces tubercules est variable. Aussi il vient de décider que le sac de pommes de terre en tant que quantité commerciale devra être à l'avenir d'un poids net de cent livres.

AU SALON FRANÇAIS.

On annonce que le 15 décembre prochain aura lieu, à l'Hôtel St. Francis, nne conférence, sous les auspices du Salon Français, que donnera M. Maurice Boucher.

Les invitations ponr cette conférence ont déjà été lancées.

SOIREE DANSANTE.

C'est ce soir, à 8 heures et demie, qu'a lieu, au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave., la soirée dansante organisée par les Dames du Conseil Séminole pour fêter le 14ème anniversaire de la fondation de leur société.

Très nombrenses serent les personnes qui se feront un plaisir d'assister à la soirée en question, désirenses ainsi de manifester les vives sympathies qu'elles éprouvent à l'égard des aimables femmes qui administrent admirablement l'nne de nos plus importantes sociétés françaises.

:o:

PATRIOTISME D'UN TENOR ITALIEN.

Rome, 7 Déc.

Le ténor Battistini invité à chanter au Théâtre Royal do Madrid plusieurs opéras, parmi lesquels le "Tannhauser" de Wagner, a, par dépêche, refusé cette offre, disant que si l'art n'a pas de patrie, l'artiste en a une et que lui se sent doublement italien maintenant que les barbares ont foulé la sol sacré de la Vénétie.

LA CATASTROPHE D'HALIFAX.

Halifax, N. S., 7 Déc.

Le nombre des victimes est considérable. On compte environ trois mille tués et autant de blessés. Malgré l'immensité de la catastrophe, la population fait preuve du plus grand courage et d'nne farouche énergie.

L'EMPEREUR CHARLES ET LA PAIX.

Amsterdam, 7 Déc.

S'adressant aux président des deux Chambres, l'empereur Charles, dit une dépêche de Vienne, a déclaré: "Le plus beau jour de ma vie sera celui où je pourrai conclure la paix."

LES CHEMINS DE FER AMERICAINS.

Washington, 7 Déc.

Le Sénat a adopté anjourd'hui sans discussion la résolntion Overman tendant à la suspension, jusqn'au 1er janvier 1919, de certaines clauses du Clayton Anti-Trust Ace, ce qui paraît être un acheminement à la mainmise par l'Etat fédéral sur les chemins de fer, ainsi qne cela a été proposé par l'"Interstate Commerce Commission".

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Comment l'Italie se fit prendre aux belles paroles des empires centraux.—La Comédie qui se joua à Berlin et à Vienne. Ce qui devait arriver.

Paris, le 7 novembre 1917.

La multiplicité même des incidents à côté rend l'observation de la vie de Paris assez difficile. En ce moment, il est certain qu'il n'y a qu'un seul sujet qui nous préoccupe, qui nous obsède, c'est la guerre, c'est le front italien, le désastre d'hier, les espoirs de demain; mais ce sont là questions tout à fait spéciales, qui regardent surtout les stratèges et les organisateurs de la victoire. Pour le reste, les à-côtés, nous n'avons que des incidents dont l'intérêt est bien moindre. On ne peut toujours parler de Turmel, qui refuse de s'expliquer, de Bolo-Pacha qui a déchainé des scandales énormes et qui nous en promet encore; de M. Leymarie qui, appelé comme témoin, se borne à tout nier, du sénateur Humbert, entendu comme témoin aussi et qui n'avoue rien. Il faut attendre et avoir soin de bien fermer les oreilles à tout ce qu'on raconte. Je ne dii pas que ce ne soit pas vraisemblable, même que ce ne soit pas vrai, mais on n'en est encore qu'à la période d'incubation et il serait téméraire de donner son opinion sur ces points divers pas encore éclairés; d'autant plus qu'il y en a peut-être plus qu'on ne le dit, beaucoup plus qu'on ne le pense et beaucou plus qu'on ne le croit. Laissons à la justice le soin d'allumer la lanterne et nous verrons après.

Faut-il, cependant, vous rapporter un petit écho de la Chambre, où l'on s'interroge avec quelque curiosité au sujet d'un député qui était un interpellateur décidé, montait à la tribune pour un oui, pour un non, et qu'on n'a pas revu depuis un mois et demi. On a fait remarquer que c'est depuis le jour où une enquête a été ordonnée, à sa demande du reste, sur l'attitude qu'il aurait eue au front, quand il commandait comme officier. Les députés, collègues assez peu charitables, attribuent cette absence à des motifs qui, naturellement, ne sont pas favorables au cher ami. Incident négligeable, au surplus.

Négligeable aussi cette interview donnée par une actrice dont on parle depuis quelque temps et qui va entrer au couvent, au Carmel, s'il vous plait, l'ordre le plus sévère, dans lequel Mlle La Vallière allait faire pénitence pendant trente-cinq ans, pour expier d'avoir été aimée par Louis XIV et lui avoir donné, d'ailleurs, quelques bâtards.

Précisément, l'actrice en question porte le même nom; il s'agit de Mlle Lavallière, qu'on disait aveugle. Il n'en est heureusement rien et nous pouvons ajouter qu'elle n'est pas muette non plus. Dans un long entretien, elle a raconté à un reporter complaisant, par quels chemins détournés elle était arrivée à la vertu. Celle qui joua si longtemps les Parisiennes évaporées, les amoureuses corrompues, explique qu'après avoir été convertie par un simple curé de compagne, elle s'est décidée à entrer en religion, et pour prouver combien sa résolution était inébranlable, elle a montré au journaliste "les gros bas de laine" qu'elle va porter, ce qui, paraît-il, constitue le commencement de la pénitence. Les gens pratiques vous diront que c'est une précaution contre les grands froids. Il s'agit de s'entendre. N'insistons pas. Au théâtre, comme au couvent, les variations de Mlle Lavallière ne sont que des à-côtés bien secondaires parmi les si graves et si tragiques évènements que nous traversons.

Faut-il encore s'arrêter à la publication du budget du parti socialiste unifié qui, parait-il, est en assez mauvais état, si nous en croyons les comptes-rendus publiés par les journaux du parti, et notamment par le "Droit du Peuple," de Grenoble, un des organes les plus avancés, qui, dans son numéro du 19 octobre dernier, écrit à propos du récent Congrès de Bordeaux:

"Les Finances du parti furent à leur tour sérieusement examinées. Il y manque (au rapport du Trésorier) les noms des débiteurs du parti... Les finances seraient en excellent état, n'était la situation déficitaire de "l'Humanité" dont vraiment Renaudel est, lui, le responsable."

Mais, ne nous apitoyons pas. "L'Humanité" est un journal très bien fait, il a des protecteurs puissants; M. Renaudel est un homme très habile et il saura bien sortir de l'ornière le char un moment embourbé. Nous n'aurions d'ailleurs rien su, si les frères et amis ne s'étaient donné la peine de nous mettre au courant.

Jean Bernard.

Italie et France

Laissons à la justice le soin de faire la lumière.—A propos de l'absence d'un député.—Les po tins dont on s'entretient.

Au moment où la fortune des armes vient de se retourner contre l'Italie et de lui faire perdre momentanément le fruit de ses récentes victoires, la presse austro-allemande se livre aux pires violences de plume contre notre sœur latine. Ce n'est pas la première fois. On se souvient que, lorsque l'Italie, en août 1914, déclara aux cabinets impériaux qu'elle ne se considérait pas engagée envers eux par le traité d'alliance de 1882, ce traité ayant un caractère purement défensif et les empires du Centre étant les agresseurs dans la guerre contre l'Entente, elle fut l'objet, de la part des journaux de Berlin et de Vienne, des mêmes accusations et des mêmes menaces. Il en fut encore ainsi lorsque, quelques mois plus tard, elle se libéra des chaines de sa neutralité et, obéissant à ses traditions nationales, se rangea résolument parmi les défenseurs de la Justice et du Droit.

C'est à un spectacle analogue que nous assistons aujourd'hui. Les journaux austro-allemands sont déchaînés; ils laissent entendre que la défaite actuelle de l'Italie n'est que le châtiment de sa trahison et qu'elle l'expiera plus cruellement encore. Laissons passer cette vague de fureur et cette rage d'assouvir en paroles; rages et fureurs ne chanteront pas toujoups si haut. Mais puisque les bandits, facteurs responsables du cataclysme qui désole l'univers, osent parler de trahison, il n'est pas sans intérêt de remonter jusqu'au traité d'alliance conclu par l'Italie en 1882 avec l'Allemagne et l'Autriche et de rechercher si, en refusant de marcher avec les deux empires et en combattant contre eux, elle a manqué à ses engagements.

Que les hommes d'Etat italiens qui, voici tantôt quarante ans, songèrent après le Congrès de Berlin, à s'allier aux empires centraux, se soient alors inspirés des préoccupations que causaient à leurs gouvernements les entreprises de la France en Tunisie, il serait puéril de le nier. Il y a eu à cette époque, à la faveur de malentendus heureusement dissipés depuis et de rivalités depuis longtemps éteintes, toute une suite d'incidents fâcheux qui, cependant, n'allèrent jamais jusqu'à altérer la cordialité des relations entre les deux gouvernements. En tout cas, quel qu'ait été le mobile des premiers auteurs du projet qui consistait à faire entrer l'Italie dans l'Alliance austro-allemande, il serait sans intérêt d'essayer de le préciser en ce qui touche la France, puisque, en fait, il ne pesa d'aucun poids dans la conclusion du traité.

Le désir de l'Italie se manifeste avec quelque éclat lors du voyage du roi d'Italie à Vienne, en 1881, et de sa visite à l'empereur François-Joseph. Personne ne s'y trompe; il est généralement admis que ce désir a été, à cette occasion, très nettement exprimé. Dès le lendemain on en parle à Berlin et à Vienne. Dans les journaux comme dans le monde diplomatique, à la Wilhelmstrasse comme au Ballplatz, l'événement donne lieu à d'innombrables commentaires.

Ce qui les caractérise, c'est qu'ils leur sera seulement permis de s'associer de loin à leur entente

(Suite à la 3me Colonne)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Phones: Kearny 1813; Sutter 3060

JULES RESTAURANT

Anciennement dans le Monadnock Building, maintenant HOTEL SUTTER, Kearny et Sutter Streets

DINER REGULIER, DIMANCHES ET FETES COMPRIS, $1.00 AVEC VIN
Lunch à la Carte
TOUTES COMMODITES POUR BANQUETS

R. ST-DENIS W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

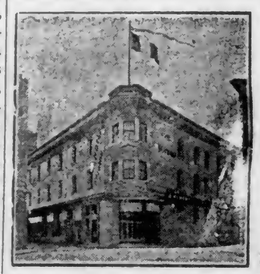
Magasin fondé en 1863
PEINTURES EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le four Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8.
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1672



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

F. Orognes et J. Desbarats, Props

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tous gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaire pour Entrepreneurs. Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

GRANDES REDUCTIONS

sur tous les derniers modèles de

MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
ROBES EN TOUS GENRES

Ayant ses magasins au premier étage, il peut fournir à ses clientes, à un tiers au-dessous du prix de ses concurrents, des marchandises qui sont toujours d'une qualité supérieure.

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE

tous les 2 ou 3 jour un seul

GRAIN DE VALS

AU REPAS DU SOIR REGULARISE

FONCTIONS DIGESTIVES.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

pour travailler au triomphe des idées pacifiques.

C'est en ces termes que la presse officieuse des empires alliés accueille l'offre de l'Italie. Mais, quand on en vint à causer, de cabinet à cabinet, des conditions de l'alliance, elles se précisèrent. Oui, l'Italie pourrait trouver l'appui qu'elle recherchait, mais à deux conditions, la première de renoncer à toute action irrédentiste, à toute pensée de conquête du côté de Trieste et du Trentin: la seattestent que la demande italienne est accueillie avec plus de réserve que de satisfaction. On commence par faire comprendre à l'Italie "que les relations établies entre l'Allemagne et la monarchie austro-hongroise sont d'une nature tellement particulière qu'il ne peut être question d'admettre un tiers dans leur intimité." Quiconque est décidé au maintien de la paix et des traités internationaux sera bien accueilli. Mais ces nouveaux adeptes ne doivent pas songer à pénétrer dans le sanctuaire d'amitié étroite et exclusive qui unit les cabinets de Vienne et de Berlin; il coude de s'abstenir de toute opposition à la politique de la France en Afrique. "Sur ce terrain, déclare-t-on à l'Italie, elle ne peut espérer aucune promesse ni de Vienne ni de Berlin." Bismarck, en ces circonstances, poursuivait le but qu'il s'était proposé et qu'il résumait comme suit: détourner la France de toute pensée de revanche sur le Rhin, en lui ouvrant en Tunisie et au Maroc des perspectives sans limites; but illusoire et qu'il n'atteindra jamais.

L'Italie accepte ces conditions et, quelles que soient alors les arrières pensées du chancelier, il affirme à la France que l'alliance qui va se réaliser, "est un gage de paix pour l'Europe et assure le maintien des situations acquises. La France n'a rien à perdre."

Quant à l'Italie, elle s'est assurée, en entrant dans l'alliance austro-allemande, une protection contre un coup de Jarnac de l'Autriche, et celle-ci, de son côté, se trouve à l'abri d'une coalition possible formée contre elle à l'instigation du gouvernement italien.

Telle est la véritable signification du traité. Il n'est pas à ma connaissance que le texte en ait été jamais publié, mais nous savons qu'il ne contenait aucune clause menaçante pour la France et qu'il n'obligeait l'Italie à combattre aux côtés de l'Allemagne et de l'Autriche que si celles-ci ou l'une des deux étaient attaquées.

Du reste, à la suite de cet évènement, l'accord entre la France et l'Italie ne tardait pas à se rétablir. Les explications loyales du gouvernement de Paris avaient raison de tous les dissentiments. Le gouvernement italien reconnaissait que l'action française en Tunisie ne lui était pas hostile, qu'elle était un bienfait pour toutes les nations à qui la France avait déjà rendu un immense service en supprimant, après la prise d'Alger, la piraterie dans la Méditerranée, et en y rétablissant l'influence des peuples civilisés.

Ainsi se préparait l'écroulement définitif de toutes les préventions, de toutes les suppositions malveillantes et, peo à peu, il en était fait litière par une suite de conventions qui témoignaient de la transformation morale qui s'opérait dans l'âme italienne, et de plus en plus la rapprochait de l'âme française. C'est, en 1896, le premier accord tunisien; en novembre 1898, le traité de commerce qui met fin aux difficultés douanières; en 1901 et 1903, cet autre traité par lequel les deux gouvernements se laissent réciproquement toute liberté, l'une au Maroc, l'autre en Tripolitaine. En cette même année, au mois d'octobre, la visite de Victor-Emmanuel III à Paris, et, quelques mois plus tard, celle du président Loubet à Rome, viennent démontrer que toutes les ombres du passé se sont évanouies sous l'action rayonnante du soleil latin. C'est lui qui désormais éclairera la route dans laquelle se sont engagées les deux nations et qui dissipera, à peine formés, les nuages que les intrigues allemandes essaieront encore de répandre sur le rapprochement définitif qu'elles n'ont pu empêcher.

Lorsqu'on évoque ces grands souvenirs, c'est en vain qu'on y cherche une preuve de la trahison imputée à grief à l'Italie par les empires centraux. C'est eux qui lui ont imposé les conditions du traité de 1882: ils lui ont dit et répété que c'était une œuvre de paix; c'est donc à une oeuvre de paix qu'elle s'est associée. Le jour où ils ont voulu en faire un instrument de guerre, elle a refusé de les suivre; c'était son droit et son devoir; il n'y a que les hommes de duplicité et de mensonge pour oser le lui reprocher, comme ils l'ont d'ailleurs reproché au gouvernement roumain, dont le cas était le même que celui de l'Italie.

:o:

L'ALLEMAGNE INDUSTRIELLE.

Une kolossale opération de contrebande.

L'extrême rareté des métaux—à part le fer, qu'elle possède en surabondance — a amené depuis longtemps l'Allemagne à interdire rigoureusement leur exportation, sous quelque forme que ce soit. Mais toutes les mesures ont été prises, naturellement, pour permettre aux fabricants d'exporter le plus possible, afin de conserver, coûte que coûte, un pied sur les marchés.

Voici comment l'Allemagne s'y prend pour ne point appauvrir, en faisant, ses précieuses réserves métalliques: La douane allemande consent à laisser passer les machines livrées par des fabriques allemandes si l'acheteur étranger s'engage à fournir à la fabrique d'où provient la machine le poids exporté du métal prohibé augmenté de 30%.

Lorsque les acheteurs neutres ne consentent pas à remplacer le métal rare employé dans les machines commandées par eux, ils reçoivent celles-ci incomplètes. Ils n'ont alors qu'à faire exécuter chez eux les parties manquantes des appareils suivant les indications qui leur sont fournies par les fabricants allemands.

Est-il besoin de dire que cet ingénieux système de compensation est devenu pour l'Allemagne une colossale opération de contrebande et de fraude? Il suffit pour cela d'avoir un acheteur quelque peu complice. Et le complice est d'autant plus facile à trouver que le gouvernement allemand paye sans lésiner le cuivre qu'on lui offre et que la commission à partager n'est point, ainsi, à dédaigner. Aussi les déclarations de douane, concernant le poids des métaux rares contenus dans les machines exportées, sont-elles presque toujours faussées. Par exemple, une maison allemande déclare exporter 1,500 kilos de cuivre, alors qu'elle n'en exporte en réalité que 1,300. Elle recevra naturellement en retour 1,500 kilos, plus 450 kilos en raison de la majoration officielle de 30%. C'est déjà un joli bénéfice.

Mais les grandes entreprises allemandes ne se bornent pas à ces combinaisons. Elles entretiennent dans tous les Etats neutres des acheteurs fictifs qui passent des commandes de matériel et reçoivent des machines maquillées, En attendant, l'Allemagne s'est procurée un abondant minerai de contrebande, malgré le blocus allié. Il est vrai que, depuis l'intervention américaine, le truc est beaucoup plus difficile à exploiter car ce sont les neutres, maintenant, qui sont sevrés de métaux.

:o:

CHEZ LE PHOTOGRAPHE.

—J'espère, dit la très grosse dame à l'opérateur, que vous me donnerez l'air aussi aimable que possible.

—Certainement, madame... Mais je dois vous demander de payer votre commande d'avance.

—Pourquoi cela?

—Pour que je puisse avoir l'air aimable moi aussi.

TOUJOURS AU VIEUX PRIX.

Envois frais (juste reçus) de Foley's Honey and Tar, sont toujours vendus au même vieux prix qui permet ainsi aux "homes" d'avoir toujours ce remède à leur disposition. Mrs. Mary Kisby, 3533, Princeton Ave., Spokane, Wash., écrit: "J'étais au lit avec la grippe et souffrais beaucoup. Je pris Foley's Honey and Tar, et de suite fus mieux. Depuis, j'en ai constamment à la maison."—Ad.

En vente partout.

CE QUE DIT UN VIEUX SOLDAT.

Gustave Wangelin, Commander of G. A. R. Post, Pinckneyville, Ill., écrit: "Je recommande Foley Kidney Pills que je sais supérieures aux autres et les considère "Johnny on the spot". Foley Kidney Pills soulagent vite maux de reins, rhumatismes, engourdissements, langueurs, douleurs des joints et tous autres symptômes des rognons et de la vessie. Rendent force et vitalité. —Ad.

En vente partout.

M. WYAT, Prop.

HOTEL LORRAINE

Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.
—Excellente Cuisine—
18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 3,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 8 h. du soir. Les Dimanches, de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

8
TRAINS
CHAQUE
JOUR

Restaurant sur les Ferry Boats, toujours ouvert. Pas de perte de temps pour les voyageurs.

POUR FRESNO

Quittent San Francisco (Ferry)	Arrivent Fresno
7:20 A. M.	2:55 P. M. (Via Niles et Los Banos)
9:00 A. M.	3:05 P. M. (Via Martinez et Merced)
10:40 A. M.	6:30 P. M. (Via Martinez et Merced)
4:00 P. M.	10:35 P. M. (Via Martinez et Merced)
4:40 P. M.	9:55 P. M. (Via Niles, Los Banos)
5:00 P. M.	11:10 P. M. (Via Niles et Los Banos))
6:00 P. M.	11:30 P. M. (Via Martinez & Los Baños)
11:49 P. M.	6:10 A. M. (Via Martinez et Merced)

FRESNO FLYER
4:40 P. M.

Observation Parlor Car. Reclining Chair Car. Dining Car.
No. 66 — 11:40 P. M. — Standard Sleeper, open for occupancy at 9:00 P. M.

SOUTHERN PACIFIC

M. HENRI RUELLAN, Agent des Passages, est particulièrement chargé de la Colonie Française.

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2385

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Geary 2957
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
NB. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4549

P. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2900
St. Germain
RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Dinner: $1.00 en sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.
60-64 ELLIS STREET

J. BERGES O. MAILHEBUAU O. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Car st Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner: 75 cents, vin compris
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CADEAUX DE NOEL et du NOUVEL AN
Pour HOMMES, FEMMES et ENFANTS
A tous nos rayons exposition générale de cadeaux qui feront le plus grand plaisir aux personnes auxquelles on les destine.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—46—

DEUXIEME PARTIE

FRERES D'ARMES

II.

Retour.

Et se raidissant:

Pas de faiblesse! Nous sommes des hommes. Du courage! Viens avec nous, mon pauvre ami. Nous serons trois. Pour nous prendre, il faudrait deux bataillons de garde nationale.

Où allez-vous?

— Demain nous irons rejoindre ceux qui veulent se battre pour la liberté.

Sous la grande Révolution, c'était la déesse que chacun voulait défendre.

Seulement les adversaires ne l'entendaient pas de la même façon.

—Ah! vous savez?... demanda le garde.

—Je sais seulement que les Bretons sont las de la tyrannie et qu'ils vont essayer de relever la tête.

—Demain, dit Cagnard, nous sommes convoqués une centaine, parmi les plus solides.

—Le rendez-vous?...

—A la lande du Gros-Chêne...

—Près de la forêt de Lorges?

—Oui.

—L'heure?

—Sept heures du matin.

—Le mot de passe?

—Dieu et le Roi!

—C'est bon. Nous irons avec toi. Ce soir je veux revoir la maison paternelle!..

—Triste spectacle!...

—Occupée?

—Non, vide, ouverte à tous les vents...

—Qu'importe!... Allons'y. Les fermiers?...

—Sont à leurs postes, excepté à la Basse-Cour d'où on les a emmenés à Paris... les pauvres diables! — C'était la métairie qui touchait au château. — Tous, braves gens, désolés des malheurs de leurs maitres... Et Bonnet?...

—Déporté à Cayenne!

—Le misérable!...

Ils se dirigeaient vers la Guyonnière.

Elle n'était pas loin.

La nuit tombait froide et morne.

Il était cinq heures, mais à la fin du mois de novembre, de brumaire comme on disait alors, les jours ne sont pas longs.

Bientôt, Jean de Trémazan se trouva à l'extrémité de la grande avenue, en face de cette demeure dont les hautes toitures et la tourelle pointue se dessinaient en noir sur l'obscurité du ciel.

Un chien aboyait jetant des cris lugubres, prolongés, qui firent dresser les cheveux sur la tête de son maitre.

—C'est le vieux Mirant, votre favori, monsieur Jean, dit le garde. J'ai voulu l'emmener. Impossible. Il ne quitte pas le seuil de la maison. Depuis trois jours, il ne boit ni ne mange et il hurle à la mort!

C'était vrai!

Quel instinct l'avait averti de la fin tragique de ses maitres?

A l'aspect du survivant, il ne manifesta pas de joie. Il l'accompagna en le caressant, avec un gémissement plaintif qui semblait dire:

—Ils ne sont plus là!

Jean de Trémazan parcourut les salles désertes. Il montra à son ami les meubles brisés, les commodes éventrées, les fauteuils aux tapisseries de famille, souvenirs des aïeules, tailladées par les envahisseurs qui croyaient sans doute y trouver des trésors cachés.

Il dit à son camarade, en le conduisant à la chambre du baron de Guern:

—C'est là qu'il a expiré.

Et, étendant le bras dans la direction de l'étang:

—Là-bas, on l'avait caché au fond des eaux. Ce misérable ivrogne, Bonnet, que tu as connu, nous a perdus...

Il montra l'armoire à double fond:

— Ses armes étaient ici. Les moindres recoins ont été fouillés. Argent, assignats, bijoux, tout a disparu. Il a fallu qu'un traître pour lequel on n'avait pas de secrets nous dénonce, qu'il serve de guide à l'agent de cette damnée Commune qui n'est qu'un ramassis de bêtes vomies par l'enfer pour le malheur de notre pays.

Pierre Lasson demanda:

— Tu crois le connaitre et tu as des preuves contre lui?

— Pas assez! J'en trouverai.

Il erra avec son ami et l'ex-garde dans cette maison où il pensait retrouver encore la trace de ceux qui n'étaient plus; il contemplait leurs reliques, les objets qui leur avaient appartenu, les portraits déchirés à coups de baïonnettes ou de sabres, les vêtements profanés par des mains hardies, comme s'il eut voulu en fixer à jamais l'image dans sa mémoire.

Et enfin il dit à son compagnon:

— Je vais te quitter pour quelques heures. Tu peux reposer en paix. Cagnard veillera sur toi pendant que tu camperas sous ce toit où j'espérais passer des jours heureux.

— Tu vas?

— A Lamballe.

— Veux-tu que je te suive?

— A quoi bon? Reprends des forces. Nous en aurons besoin... Ton cheval est à demi fourbu. Ménage-le. Moi, je dois marcher.

Pierre Lasson répéta avec sa docilité ordinaire:

— Comme tu voudras. Je ne te demande pas tes secrets.

— Je n'en ai qu'un et tu le connais depuis longtemps. J'aime une jeune fille qui n'a rien perdu, elle, ni parents ni fortune, et cependant je la crois aussi désolée que moi. Je veux la revoir, ne fut-ce qu'un instant.

—Thérèse Nollan?

—Toujours!

— Va donc!

Le comte — Jean de Trémazan ne remplaçait-il pas son père? — installa son ami sur les débris d'un lit qui restait dans sa propre chambre, s'assura que les armes de Pierre étaient chargées et en bon état, les plaça à côté de lui et s'en alla en lui disant:

— Dors en paix. Cagnard veille.

A l'écurie, il trouva son cheval tout sellé, prit pour ses armes les précautions qu'il venait de prendre pour celles de son ami et quitta la Guyonnière où personne ne s'était aperçu de leur présence, excepté son chien Miraut qui ne quittait pes le seuil de sa chère maison.

A la ferme voisine, il ne restait qu'une vieille femme à demi sourde, pareille à ces meubles antiques qu'on retrouvait jadis pendant des siècles à la même place, et un de ces innocents qu'on y gardait par charité.

Le fermier et sa femme, emmenés par Sicard, dans le tas, par ordre, pour donner de l'ampleur à la conjuration bretonne et raviver la popularité de la Montagne et de l'Incorruptible, avaient été mis hors de cause, pour un crime contre la Nation qu'ils ne soupçonnaient même pas, mais non hors de la prison où ils avaient été jetés.

Quand reverraient-ils leur métairie dévastée et vide comme le grond logis à l'ombre duquel ils vivaient heureux et tranquilles?

Jean de Trémazan avait si souvent parcouru le chemin qui les conduisait à Lamballe qu'il l'eût suivi sans s'égarer, les yeux fermés.

Il laissa son infatigable monture s'en aller au pas par les sentiers défoncés et les layons des bois.

Son cœur battait plus fort dans sa poitrine.

Il se rapprochait de cette Thérèse adorée qu'il oubliait les jours précédents au milieu de l'horreur des scènes atroces dont il était le témoin.

Bientôt il serait près d'elle.

Mais à côté de cette tête charmante, grave et presque imposante dans sa virginale pureté, il s'en trouvait une autre dont il ne pouvait la séparer, et qui lui servait de repoussoir.

C'était la tête d'Hubert Nollan, son frère!

Celle-là, il la revoyait, railleuse et sardonique, entre la comédienne élégante et parée, l'actrice adulée et l'agent ténébreux qui n'étaient sans doute pour lui que des instruments de plaisir ou de fortune!

Il était là, gravé dans la prunelle de ses yeux, se dérobant au passage de ses victimes, de ceux qu'il avait vendus à Fouquier-Tinville et à ses exécuteurs.

C'était lui l'auteur du mal, l'artisan de la trame infâme, le honteux dénonciateur de ses amis, presque de ses bienfaiteurs.

Pouvait-il en douter? L'évidence n'éclatait-elle pas? Quel autre aurait pu commettre et dévoiler tant de secrets?

Mais à quel mobile obéissait-il?

Il le saurait un jour, ou il périrait à la tâche!

Quoi qu'il fit pour écarter ces sombres pensées, elles revenaient sans cesse autour de lui; elles bourdonnaient comme des insectes venimeux qu'on essaie vainement de chasser et dont l'attaque vous énerve.

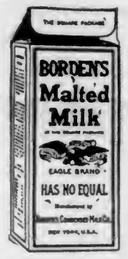
De l'acte odieux du frère, malgré lui, malgré ses efforts, une sorte d'opprobe rejaillissait sur la sœur et, quoi qu'il fit, il lui semblait qu'il l'aimait moins!

Toute une famille n'est-elle pas flétrie parfois par l'acte criminel d'un de ses membres?

La folie elle-même n'est-elle pas une tare pour tous les rejetons d'une même souche?

Préjugé, si on veut, mais invincible et dont l'esprit le plus sain ne saurait se défaire.

(A Continuer)



Pour tous les âges

Pour l'enfant au sein quand plus de nourriture est nécessaire et pour les enfants qui grandissent

BORDEN'S Malted Milk
IN THE SQUARE PACKAGE

Donne santé et force. Pour les enfants qui vont à l'école comme pour les personnes âgées et faibles, il est l'aliment par excellence.

Remplissez ce coupon et adressez
Borden's Condensed Milk Co.
Malted Milk Dept., (L. F. C.)
New York.

Avec 10 cts en timbres poste et vous recevrez notre livre de recettes et un échantillon, suffisant pour un essai.

Nom .....

Adresse .....

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4013
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 p. soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677, 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
132, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 4555.

Election du 18 Decembre

MAINTENEZ
CHARLES M.
FICKERT
DISTRICT ATTORNEY
RECOMMANDÉ AUX ELECTEURS DE LANGUE FRANCAISE PAR LE
LAFAYETTE CLUB

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 804-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 819 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELEAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
238, rue Stockton Phone: Douglas 4080

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5276
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7718

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3627
Résidence: 2460, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 2859
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h
Dimanches et autres heures par arrangement.

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Mont'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5090
Résidence Phone: Douglas 1898

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELEAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2924, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 832, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 891; Res. Pacific 5880

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 2 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 816—Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 511-512, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

LA PIRATERIE ALLEMANDE.

Londres, 7 Déc.

Le steamer "Haelen", affrêté par la Commission de secours belge, a été capturé le 3 novembre dernier par un sous-marin allemand qui l'a conduit à Swinemuende.

NOMINATION D'UN SOUS-SECRETAIRE DU TRESOR.

Washington, 7 Déc.

Le président Wilson a transmis aujourd'hui au Sénat, pour ratification, la nomination de M. Russell C. Leffingwell, de New York, comme sous-secrétaire du Trésor.

DÉCÈS

Pierre CANTOU, né en France, est décédé dans le Comté de San Mateo le 4 Décembre 1917.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu, le samedi 8 Décembre courant.

On se réunira à 1 heure 30 de l'après-midi, à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où, à 2 heures, un service sera célébré pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Mme Marie E. Cantou; de ses fille et fils, Alice et Jean Cantou; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

Tribu Seminole No. 54

Imp'd. O. R. M.

Les Officiers et Membres sont REQUIS d'assister le Samedi 8 Décembre 1917, aux funérailles de leur regretté frère

Pierre CANTOU

décédé le 4 Décembre 1917.

On se réunira, à 2 heures de l'après-midi, à l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

Par ordre du Sachem D. SEGALAS.

Le Sec. des Rec.,
J. AREES.

DÉCÈS

Marie ALARY, née à Aubin, France, est décédée à San Francisco le 6 Décembre 1917 à l'âge de 70 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Samedi 8 Décembre courant, à 2 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre au Mount Olivet Cemetery.

De la part de ses filles et beaux-fils Mme et M. Charles Comte, Mme et M. Fred Lévy, Mme et M. André Marcellin; de sa belle-fille Célestine Alary; de son petit-fils Marcel Alary et de toute la famille.

MESSE

Le Dimanche 9 Décembre courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en la Chapelle Jeanne d'Arc, au South, pour le repos de l'âme de la très regrettée

Léontine DELMARTY

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Léon Delmarty; de ses enfants Rose, Eléonore et Arsène Delmarty; de sa sœur Louise Fric; de ses frère et belle-sœur M. et Mme Baptiste Filhol; de sa belle-mère Mme Clémentine Delmarty; de ses beau-frère et belle-sœur M. et Mme Elie Delmarty; de ses nièces Madeleine Filhol et Madeleine Delmarty; de ses cousin et cousine M. et Mme Louis Grialon et de toute la famille.

LAFAYETTE CLUB

Les Officiers et Membres sont priés d'assister le Samedi 8 Décembre 1917, aux funérailles de leur regretté camarade

Pierre CANTOU,

décédé le 4 Décembre 1917.

On se réunira, à 2 heures de l'après-midi, à l'Eglise Notre-Dames des Victoires.

Par ordre du Président P. TREICH.

Le Secrétaire,
J. AREES.



POUR LES FETES DE

NOEL

et pour les longues soirées d'hiver, vous pouvez entendre de la Musique Française et danser CHEZ VOUS aux sons harmonieux du

PHONOGRAPHE PATHE

Modèles à $15.00—$25.00—$50.00—$75.00
payables $5.00 comptant et $5.00 par mois
Modèles à $100.00—$125.00—$175.00—$225.00
$10.00 comptant et $10.00 par mois
RESERVEZ VOTRE MACHINE DES MAINTENANT
PLUS D'AIGUILLES A CHANGER NI DE DISQUES RAYES
Les Phonographes Pathé jouent à la perfection les disques de toutes marques.
Nous invitons tous nos compatriotes à une audition gratuite de nos machines pour comparer la qualité et les prix.

Alf. Blanc — J. Delabrandais

"THE FRENCH BOOK STORE"

NOUVELLE ADRESSE: 324 Stockton St., S. F., près "Union Square"

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

MacRORIE-McLAREN CO.

FLEURISTES ET DECORATEURS

Jardiniers paysagistes et Pépiniéristes

GRAND CHOIX DE FLEURS POUR TOUTES OCCASIONS

141, POWELL ST., entre O'Farrell et Ellis

Phone: DOUGLAS 4946

Pépinières à San Mateo, Cal.——Phone San Mateo 1002

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR

—DE—

POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner at une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5068

BAL

A l'occasion du 14ème anniversaire de sa fondation, le Conseil Séminole, No. 68, donnera une soirée dansante le **SAMEDI 8 DECEMBRE** courant, au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave. Prix de l'admission: 25 cents.

Par ordre de la Pocahontas, Mme MARIE PLEGAT.

La Secrétaire,
Mme MARIE CAZAURAND.

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS

M. M. Léger, marchand-tailleur, 110, Sutter St. (French American Bank Bldg.) a l'honneur de faire savoir à sa clientèle qu'une remise de 10% sera faite, pendant tout le mois de Décembre, sur le prix des vêtements qui lui seraient commandés. Les commandes de Printemps, si l'on veut éviter de payer des prix plus élevés, par suite de la hausse certaine des étoffes, devraient être faites sans plus tarder.

AVIS

POUR DAMES ET MESSIEURS

Chute des cheveux arrêtée; reconstitution de la chevelure; application de teintures en tout genre; ondulations Marcel; spécialité pour la taille des cheveux et de la barbe; shompooings; massages électriques pour le traitement des rhumatismes. **PROFESSEUR V. COSHIERA**, Rose Hotel, 635, Montgomery St., au premier étage.

9065

Demande d'Emploi

Un **PREMIER LAVEUR** demande place à San Francisco ou à Oakland. Ni nourri ni couché.

S'adresser à 2600, Chestnut St., Oakland, ou téléphoner Oakland 5294.

9072

On Demande

Une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE**, un **DEMI-OUVRIER** ou une **DEMI-OUVRIERE**.

S'adresser 1159, Oak St.

9089

. . . . . .

. . . . . .

Une **JEUNE FEMME** de très bonne apparence comme "maid" pour le salon de repos des dames.

S'adresser à City of Paris Dry Goods Store, Geary et Stockton Sts.

. . . . . .

. . . . . .

9090

Un **LAVEUR DE VAISSELLE** connaissant un peu la cuisine. Bons gages. Place stable.

S'adresser à H. Dragon, au California Market.

9091

Une **OUVRIERE** ou une **DEMI-OUVRIERE**.

S'adresser à Vallejo French Laundry, 315, Main Street, Vallejo.

9068

Une **FEMME** pour un ou deux jours par semaine.

S'adresser à 597, Haight St.

9069

Un **JEUNE HOMME** de 15 à 18 ans, pour travail léger.

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2742, Folsom St.

9070

Une **COUTURIERE**.

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2742 Folsom St.

9071

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

l'Almanach VERNOT

1918 est paru.

Toujours abondamment illustré, amusant et instructif. Recettes utiles. Grand format.

Prix: au magasin: 90 cents. — Par poste: $1.00 pour la Californie.—$1.10 pour les autres Etats.

Grand Choix de Cartes Postales pour les Fêtes.—Magasin ouvert en Décembre jusqu'à 10 h. du soir.

THE FRENCH BOOK STORE
Librairie Française
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre
DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

A Vendre

$1500. **RESTAURANT** connu sous le nom de "Post Office Restaurant"; situation centrale près de Market St. et des grands hôtels. Est très achalandé et ferait un restaurant français et italien idéal.

S'adresser à H. Neuhaus & Son, 785, Market St., Room 1202, ou sur place, 62, 7th St.

9093

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans l'un des meilleurs quartiers de la ville. On vendrait très bon marché. Fait de $130 à $150 de travail par semaine. Machinerie complète.

S'adresser au bureau du journal.

9088

A GRAND SACRIFICE, à cause de la guerre, on vendrait à prix très raisonnable **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** (ayant puits, écurie, etc.)

S'adresser sur place, 2325, Pine St.

9086

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie depuis plusieurs années, située en ville.

S'adresser au bureau du journal.

9059

Dans une petite ville de l'intérieur, le **TOUT** ou la **MOITIE** d'une **LAITERIE** faisant de bonnes affaires. Est la seule dans l'endroit.

S'adresser au bureau du journal.

8040

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. Fait de 60 à 65 dollars de travail par semaine. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du journal.

9036

BONNE OCCASION pour des Français. M. Poulin, que beaucoup de Français ont connu, étant décédé, sa veuve met en vente la **BELLE PROPRIETE** connue sous le nom de **CHATELAT WINERY**, située à un demi-mille de Santa Rosa, sur le Highway, route de Healdsburg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en plein rapport; family orchard et jardin; une cave complètement installée pour faire le vin; écuries; garage; cheval; plusieurs voitures et tout un outillage pour la culture, etc.; une maison de 7 chambres avec tout le confort moderne; eau en abondance avec distribution tout autour de la ferme. L'endroit est très propice pour l'exploitation d'un "Summer Resort".

Pour tous renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Route 2, Box 35.

L. G. LAURAY
43—RUE MONTGOMERY—43
Phone: Douglas 1851
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 26 ch. (Apts.) Lot 37.6x125. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $400 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 20 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.

A VENDRE

$2,200—Blanchisserie à la campagne; chaudière, séchoir et machinerie à vapeur. Très bonne affaire pour un ou deux couples. Loyer $35.00.
$8,500—Blanchisserie moderne. $350 de travail par semaine. Prop désirant se retirer des affaires donnera bail avec conditions raisonnables.
$15,500—Propriété et blanchisserie dans le Sonoma Co., faisant de très bonnes affaires. Facilités de paiement. On vendrait le commerce séparément.
$ 500—Hôtel de 21 ch., dans la Mission On vend pour cause de départ. Occasion exceptionnelle.
$1,250—Hôtel de 42 ch.: moderne. Loyer $80.
$ 750—Boulangerie à Watsonville. Moyenne d'affaires: $30 par jour; loyer $60, avec privilège d'acheter la propriété. Terrain 75x290. On vend pour cause de maladie.

A LOUER

Hôtel de 35 ch.; loyer $100.
$2,500—Ranch de 35 acres, à Healdsburg. Le propriétaire part en France le 1er Août.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch 401. Heures d'office: 9 h à 4 h Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE
Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons maubiées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000—52 Chambres, loyer $160. Bail
$2,350—57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000—78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200—33 Chambres, loyer $60. Cail
$1,100—24 Chambres, loyer $60. Cay
et une centaine d'autres maisons de 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907
Incorporée en 1911

IMPRIMERIE
POLYGLOTTE
M. GORFINKEL
E. G. LALLIER
P. LANSON
J. LAURAY
LANSON-LAURAY & CO. INC.
Typographie
Linotypie
PHONE DOUGLAS 1755
534 JACKSON ST.
Qualité — Service
Nous imprimons tout

Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
M. TANNON ——— Assistant-Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Biesinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2978 — Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 120 TREMONT AVENUE — PHONE: PAGE 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, législation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401 — De 10 à — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOH HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
110, RUE SUTTER — Phone: SUTTER 2195
French American Bank Building.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa
(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE
A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.
Prix de la Pension: $9 par Semaine
L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Lignes Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugel," Agents pour la Côte du Pacifique. 620, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE.
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Petchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir
MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE
recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.
Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 9 h. du matin et à 4 h. du soir.
Adresse postale: Box 20, Cupertino
Phone: Saratoga R. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE KEARNY

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 5 h. 30.
Dr. H. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 2 h 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 125; Resid. Sunset 3229.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Ehkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 9 h. à 4 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 5 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14ème Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 194, Okland, de 8 à 5 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 8 h. à midi et de 1 h. à 8 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 8 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 478, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; F. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 2902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Lataple; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Pilnes et Thibodeau.

J. DIMMER

AVOCAT
Chambre 430, Monadnock Bldg.
681, Rue Market. — Phone Kearny 4014
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1844, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1467

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1896—Bureaux et Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunion tous les Mardis.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

F. Cames, président, 2761, rue Mission Tel. Mission 2872. Res., 281, rue Bartlett Tel. Mission 2921; R. Estarziau, 1er vice-président; M. Andichon, 2me vice-président; J. F. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1548, Underwood Avenue, Tel. Mission 8288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus Avenue. Directeurs: R. Becsat, P. Bellegarde, P. Bigué, F. Casteing, L. Lacaze, G. Lapuyade, G. Pouchan et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur et de maladie; de les aider moralement et matériellement en Institant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2431 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CARROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois ..... $ .85 Six Mois $6.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser en écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 66 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 9 DECEMBRE 1917—SUNDAY, DECEMBER 9, 1917. — No. 287

CHIFFRES DE GUERRE

Analysant les intéressantes études publiées, sur la guerre, par le "New York Evening Post" et le "New York Times", la "Revue" dresse un ingénieux tableau de comparaisons de toutes les guerres du monde. Et ce tableau souligne formidablement la monstruosité des forces dilapidées par la guerre actuelle, qui aura durant un siècle, dans le monde entier, une cruelle répercussion économique.

Environ 13 millions de soldats se trouvaient sous les armes pendant la première année de guerre. Environ 2 millions d'entre eux furent tués, 4 millions furent blessés et plus de 2 millions furent faits prisonniers.

La guerre de Sécession américaine, elle, n'avait pas mis plus de 1,300,000 hommes les uns contre les autres, et les chiffres des blessés et des tués du nord et du sud, réunis n'ont pas atteint 200,000.

La plus grande armée, mise sur pied du temps de Napoléon Ier, fut celle de 1812 dirigée contre la Russie et qui atteignait le chiffre de 500,000 hommes.

La plus grande bataille des temps modernes fut celle de Leipzig en 1813 surnommée la bataille des nations. Or, le chiffre des combattants, des deux côtés, ne fut que de 440,000.

A Moukden en 1905, on avait aligné sur un front d'une centaine de kilomètres pendant une bataille qui a duré trois semaines 700,000 hommes. Or, pendant la guerre actuelle, le nombre des combattants fut de 2 millions à Verdun et de 2 millions et demi à la Marne.

La guerre de Crimée n'avait coûté à tous les Alliés et aux Russes que 785,000 hommes, dont 600,000 sont morts à la suite de maladies. La guerre franco-allemande de 1870 coûta 225,000 hommes; la guerre russo-turque de 1877, 250,000; la guerre des Boers 125,000; la guerre hispano-américaine 6,000.

Or, l'Allemagne seule, depuis le début des hostilités, avoue avoir perdu jusqu'à 4 millions d'hommes tués, blessés, prisonniers.

Enfin, voici quelques chiffres concernant les dépenses et les pertes financières occasionnées par les guerres. La guerre austro-prussienne (1866) avait coûté 325 millions de dollars; la guerre franco-allemande, 3 milliards; russo-turque (1877) 1 milliard 100 millions; la guerre hispano-américaine (1898) 800 millions; russo-japonaise 1,735,000.

Les dépenses pour toutes les guerres pendant 120 ans allant de la Grande Révolution y compris la guerre russo-japonaise ne dépassent pas 40 milliards. Or, il est hors de doute que tous les belligérants auront dépensé à la fin de la troisième année de guerre plus de 100 milliards de dollars, c'est-à-dire un montant dépassant l'évaluation de la fortune nationale de l'Allemagne et de la Grande-Bretagne réunies.

Les Operations de Guerre

DEVANT CAMBRAI.—SUR LE FRONT FRANÇAIS.—LA BATAILLE SUR LA PIAVE.—LES FRANÇAIS EN ITALIE. LES ANGLAIS EN PALESTINE.

Devant Cambrai la lutte se poursuit, mais elle se borne à des engagements sur plusieurs points entre patrouilles. Rien n'indique pour l'instant que les Allemands soient disposés à attaquer à fond les positions anglaises au nord du village de la Vacquerie.

On évalue approximativement à 250,000 les effectifs allemands opérant dans cette région, où l'ennemi a amené ces temps derniers des renforts considérables provenant d'autres fronts.

Depuis leur dernier repli à la suite duquel les Anglais ont abandonné à l'ennemi les villages de Grainconrt, Anneux, Cantaing, Moyelles, Marcoing et Masnières, les troupes britanniques occupent l'ancienne ligne Hindenburg entre le Canal du Nord et Villers-Plonech. Ces positions sont très fortes, et c'est probablement pour cette raison que les Allemands n'ont pas renouvelé leurs tentatives contre elles.

L'ennemi semble vouloir creuser ses nouvelles tranchées dans le territoire récemment abandonné par les Anglais et contenant les villages sus-nommés. Mais toute la région est dominée par les canons britanniques, qui ne cessent de bombarder les Allemands.

On ne signale rien d'important sur le front français. Le communiqué de Paris d'hier après-midi se borne à mentionner une violente canonnade sur la rive droite de la Meuse, particulièrement intense dans le secteur situé entre Bezonvaux et Beaumont, dans la région 34. Il ajoute qu'au sud de Senones les Allemands tentèrent des incursions contre les petits postes français. Ils furent complètement repoussés.

Sur tous les autres points du front la nuit a été relativement calme.

Les dépêches de Rome disent que les Austro-Allemands poursuivent leur offensive entre la Piave et la vallée de la Brenta. Pour pouvoir pénétrer dans la plaine vénitienne les envahisseurs doivent s'emparer d'un massif montagneux de plus de six milles de largeur. Ce n'est pas là besogne facile en présence de la résistance des Italiens, renforcés par des contingents anglo-français. Les Austro-Allemands, qui se rendent compte des difficultés qu'ils auront à surmonter, amènent tous les jours de gros renforts et renouvellent sans cesse leurs tentatives pour franchir la Piave au moyen de ponts construits par leurs soldats du génie. Mais ces ponts sont détruits au fur et à mesure par l'artillerie italienne.

Les troupes françaises sont entrées hier en action le long de la Piave. Tout le long du front la bataille devient de plus en plus animée. L'artillerie austro-allemande effectue un bombardement formidable contre les positions italiennes.

Etablis dans un pays qui a été le théâtre de glorieuses victoires remportées par les armées françaises d'autrefois, les "poilus", que ces souvenirs historiques semblent exalter, montrent un enthousiasme semblable à celui qui les animait en 1914 durant la première phase de la présente guerre.

Les renforts alliés continuent à arriver le long de la Piave.

En Palestine, les Anglais ont occupé Hebron, au sud-ouest de Jerusalem.

Nouvelles de France

Les aviateurs américains en France.

Paris, 8 Déc.

L'édition parisienne du "New York Herald" annonce que le capitaine Wjlliam Thaw, de l'escadrille Lafayette, a, mercredi dernier, abattu un aéroplane allemand au cours d'un engagement aérien au-dessus des lignes ennemies.

La situation légale des Français nés à l'étranger.

Paris, 8 Déc.

Lecture a été donnée l'autre jour à la Chambre des députés d'un projet de loi définissant la situation légale des fils de Français nés dans les différentes républiques américaines.

A la suite de la lecture de ce projet, M. Larnaude a pris la parole pour déclarer qu'à son avis, la question de la nationalité ne doit pas être envisagée, dans les pays neufs, sous la forme que lui donne l'ancienne théorie européenne.

"A mon avis, a dit M. Larnande, les fils d'étrangers, dans les pays américains, doivent être considérés comme citoyens du pays où ils sont nés, car autrement, il y auralt beaucoup de pays dont presque tous les habitants seraient étrangers. Soyons tolérants, et admettons que les fils de Français ne viennent pas payer en France l'impôt du sang. Ne faisons pas ce que fait l'Allemagne, qui crée un Etat dans un Etat étranger."

M. Cludet est monté ensuite à la tribune et a dit qu'il partageait les idées de M. Larnaude.

Il est question de proposer au gouvernement l'abrogation, après la guerre, des lois actuelles établissant la situation des fils de Français nés à l'étranger.

Le général Cadorna.

Versailles, 8 Déc.

Le général Cadorna, ex-généralissime italien, qui fait partie du conseil supreme militaire interallié, a loué ici, avec bail de cinq ans, la propriété du général Saint-Maur.

Le Sacré-Cœur sur les couleurs nationales.

Brest, 8 Déc.

Le Tribunal de Simple Police vient d'acquitter une dame X..., poursuivie sur la plainte du maire intérimaire de Brest pour port de Sacré-Cœur sur les couleurs nationales. Le jugement taxe l'arrêté préfectoral sur lequel la poursuite se basait, de "dépourvu de toute sanction judiciaire" et comme étant "entaché d'excès de pouvoir".

Une Bretonne à l'honneur.

Pontivy, 8 Déc.

Mlle Marie Huby, humble fille des champs, originaire de Saint-Géraud, rentrant du front où elle fut infirmière, avec la Croix de la Légion d'honneur et la Croix de Guerre, a été l'objet d'une réception solennelle.

Un nouveau pain.

Saint-Malo, 8 Déc.

On vient d'essayer un nouveau pain dans lequel entre un tiers de farine de châtaignes et deux tiers de froment. Il est très digestif et très nutritif, il suffit de le saler moins que le pain ordinaire.

La béatification de Sœur Thérèse.

Bayeux, 8 Déc.

En la cathédrale de Bayeux, vient d'avoir lieu, sous la présidence de Mgr. l'évêque, la séance plénière de clôture du procès apostolique pour la béatification de Sœur Thérèse de l'Enfant Jésus. La copie authentique du dossier a été transmise à Rome.

Le nombre 13 et M. Painlevé.

Paris, 8 Déc.

Pour ceux qui sont fatalistes on peut faire remarquer que M. Painlevé est né un 13, qu'il a été reçu à l'Institut un 13, qu'il a constitué son ministère le 13 septembre et qu'il fut renversé le 13 novembre.

Les crimes contre la Défense nationale.

Paris, 8 Déc.

Encore une arrestation, celle d'un homme d'affaires qui a joué un rôle effacé, M. Porchères, qui se signale à l'attention parce qu'il a été le secrétaire d'un vice-président du Sénat, M. Germain et qu'il s'est occupé des intérêts de Bolo. Nous ne croyons pas que le rôle de ce comparse soit bien important.

Par ailleurs M. Caillaux s'explique en qualité de témoin sur 42 de ses lettres trouvées au cours des perquisitions dans les affaires du Pacha. Mais ici, c'est une affaires importante puisqu'il s'agit d'un très gros personnage dont beaucoup ne prononcent le nom qu'en tremblant et que pour éviter ces craintes, la Censure empêche avec persévérance de l'imprimer; c'est bien là précantion inutile, car on ne parle pas d'autre chose dans tous les milieux.

A propos du fameux complot royaliste, affaire terminée comme on sait par une ordonnance de non lieu, on dit maintenant que M. Painlevé, malgré l'avis de plusieurs ministres, de M. Raoul Péret notamment, avait voulu donner satisfaction aux avances du congrès radical; il était encouragé par un rapport très précis d'un agent de la Sûreté qui a induit l'ex-président du conseil en erreur. Une gaffe, quoi!

On sait que le Sénateur Humbert poursuit en Cour d'Assises deux de ses accusateurs, MM. Thierry et Jacques Dhur. Les poursuivis ne peuvent s'empêcher de témoigner leur satisfaction et demandent à leur tour à poursuivre le Sénateur. Ce sera ainsi la grande lessive.

D'une manière ou d'une autre, le terrain se déblaie peu à peu.

La Belgique fait don de 600 locomotives aux Etats-Unis.

Quartier Général Américain en France, 8 Déc.

Le gouvernement belge, comme témoignage de reconnaissance pour tout ce qui a été fait par l'Amérique en faveur de la Belgique, a fait don au général Pershing de 600 locomotives réfugiées en territoire français après l'invasion allemande.

:o:

Le plus jeune aviateur de France.—Le plus jeune aviateur français est un savoyard, André Rey-Collet, fils d'un capitaine du 61e Chasseurs, de Moutiers. Alors qu'il n'avait que quinze ans, il suivit, au front, un régiment d'infanterie. Son père le réclama et le prit dans sa Compagnie comme agent de liaison jusqu'à ce que l'officier, grièvement blessé, fut évacué. L'enfant se donna alors à l'aviation et ayant à peine atteint l'âge de 18 ans; il vient d'être admis comme pilote et a déjà accompli ses premiers vols.

Le déficit suisse.—Le déficit du budget fédéral monte, pour 1917, à soixante millions de francs. C'est le plus fort chiffre qui ait été jamais atteint. Les cantons ont tous également des déficits qu'ils cherchent à combler par de nouveaux impôts successifs.

"A LA FRANCE IMMORTELLE"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Noël et du Nouvel An, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le **Franco-Californien**—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or, où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Si .....

Ceci n'est pas une scie, bien que le mot si, six fois commence les réflexions si vraies que nous faisons ci-après. D'ailleurs si c'était une scie, comme l'on s'y attend bien à tort, nous vous l'enssions plutôt sifflée sur l'air connu de "Silence ici à ceux qui scient", qui, aussi, se chante en si bémol ou dièse, comme le fameux "Si ma tante n'était pas si vieille, mon oncle serait moins rassis..."

Donc, nous voulons vous dire que...

Si... dès que la France tend la main, pour ses deuils et ses souffrances, nous y laissions de suite tomber notre obole, la souscription actuelle pourrait, dès maintenant, être déclarée close.

Si... dans beaucoup de nos familles l'on songeait un peu moins à soi et un peu plus à ceux qui, depuis plus de trois ans, ne vivent que d'épouvante, notre geste gagnerait en beauté et on ne blesse...

Si... tous, selon nos moyens, nous prélevions sur nos épargnes notre obole à la Patrie, le Consul de France pourrait câbler à nos œuvres de guerre, pour leur Noël, une offrande qui nous ferait le plus grand honneur...

Si... les deux mille familles françaises qui habitent les régions avoisinant San Francisco, souscrivaient chacune cinq dollars, cela ferait... Dix mille dollars...

Si... les trois mille familles françaises qui vivent à San Francisco et à Oakland, envoyaient chacune cinq dollars également, cela ferait... Quinze mille dollars...

Si... ces cinq mille familles agissaient comme le devoir le leur commande, la souscription en cours s'élèverait, en l'espace de quelques jours, à... Vingt-cinq mille dollars...

Et nous n'en devrions pas moins rester les très humbles et très dévoués serviteurs de nos admirables poilus.

A. Maubailly.

Total des listes précédentes	$2,140.30
M. Lemaire, San Mateo	1.00
Mme Lemaire, San Mateo	1.00
Mlle Lemaire, San Mateo	1.00
Mme C. Prieur	1.00
Mme C. Morand	1.00
J. B. Gousseballle	2.00
L. B. Perramont, San Rafael	10.00
J. Pellissier, Fresno	2.00
G. Duque	2.00
J. Butillion	5.00
Antoine Pous	2.50
Victor Larrègle	2.00
A. Grozelier	10.00
M. et Mme Achille Roos	50.00
Louis Naugier	3.00
Alphonse Mante	5.00
Mme H. Mirandette	2.00
C. Thibault	2.00
Bergez-Frank's Old Poodle Dog	20.00
B. Loustalot, Richmond	10.00
Léon Carrau	5.00
M. Léger	5.00
J. Tousseau, Sunnyvale	5.00
Total des sommes recueillies à ce jour	$2,289.80

:o:

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

P. A. Brangier	$ 500.00
J. Neltner, Consul Général de France	20.00
Mme A. Manbailly	2.50
Max Levillain	10.00
F. Fanchon	10.00
O. V. Bodin	2.50
Mme E. Ruffieux	15.00
A. Ortion	5.00
Gustave Neuburger	5.00
Mme Canac-Marquis	10.00
E. Prévot	2.00
Léon Bocqueraz	25.00
Mme Marie Locher	5.00
Ch. de Cazotte	5.00
Roger Bocqueraz	25.00
Achille Domergue	3.00
A. Esmiol	5.00
Gabrielle Mercey	2.50
Mme S. Laine	5.00
J. de Leuze, Oakland	5.00
Jean Laclergue	2.50
Mme J. Dimmer	2.50
Ed. Berney	2.00
Total des sommes recueillies à ce jour	$ 669.50

Etats-Unis et Etranger

COLLISION EN MER.

Le Havre, 8 Déc.

Le steamer belge "Ambirox", 1444 tonneaux, a coulé dans le Pas-de-Calais à la suite d'une collision avec le steamer norvégien "Primo". Tout le monde a été sauvé.

ELARGISSEMENT DE LA ZONE DE GUERRE EN ITALIE.

Rome, 8 Déc.

Par décret royal sont inclus dans la zone de guerre les territoires des provinces de Milan, Bergame, Côme, Modène, Novare, Parme, Pavie et Emilie.

L'UNION SCANDINAVE.

Copenhague, 8 Déc.

Dans le dernier numéro du journal périodique très estimé, "La Revue Politique", vient de paraître un article fort intéressant qu'on discute vivement dans la presse scandinave.

C'est la proposition d'une loi fondamentale pour les "Etats-Unis de la Scandinavie": la Suède, le Danemark, la Norvège et la Finlande. A la tête de cette Confédération serait placé un Conseil, élu par les Parlements des quatre pays et ce Conseil aurait comme président un roi des trois royaumes scandinaves. Cette Confédération aurait le caractère d'une union de défense économique pendant que chaque pays aurait sa représentation diplomatique. D'autre part, l'Union aurait un drapeau spécial composé des couleurs des quatre pays.

L'ALLEMAGNE ET LA SUISSE ET L'AMERIQUE.

Londres, 8 Déc.

Le "Daily Mail" reproduit une dépêche de Berne disant que certains journaux de la Suisse occidentale comme l'"Indépendance Helvétique", qui est pro-allemande, poussent ce cri d'alarme:

"Méfiez-vous de l'Amérique. Les troupes qu'elle a réunies sur la frontière suisse désirent prendre la route la plus courte jusqu'au Rhin par Porrentruy et Bâle et planter la petite hachette de Washington dans les derrières de l'armée allemande."

"Méfiez-vous de l'Allemagne, répond la "Gazette de Lauzanne". Rappelez-vous pourquoi les histoires sur une marche des Français à travers la Belgique ont été inventées au début de la guerre."

Le "Post" de Zurich fait observer que c'est tout à la fois stupide et dangereux d'attribuer de semblables intentions à l'Allemagne et aux Etats-Unis, et ajoute:

"Après son expérience en Belgique, il n'est pas probable que l'Allemagne cherche à en faire autant en Suisse. En tout cas nous n'avons pas besoin des marchands de sensations pour nous en informer. Nous Suisses, nous pouvons compter sur nos hommes d'Etat et sur notre armée pour nous garder et pour défendre nos intérêts lorsqu'ils seront menacés."

PERTE D'UN DESTROYER AMERICAIN.

Washington, 8 Déc.

On annonce officiellement que le destroyer américain "Jacob Jones" a été le 6 décembre, à 8 heures du soir, torpillé et coulé dans la zone de guerre. Soixante hommes ont péri. Trente-sept ont été sauvés.

Le "Jacob Jones" était commandé par le lieutenant de vaisseau David Worth Bagley, frère de Mme Joséphine Daniels, femme du Secrétaire d'Etat à la marine.

L'ANARCHIE RUSSE.

Washington, 8 Déc.

Le consul américain à Tiflis télégraphie au Département d'Etat que, d'après des rumeurs qui circulent au Caucase, l'ex-tsar Nicolas se serait enfui. La nouvelle mérite confirmation.

Londres, 8 Déc.

On télégraphie de Petrograd à l'Agence Reuter que le gouvernement maximaliste prépare un décret dénonçant tous les emprunts étrangers russes ainsi que les emprunts lancés en Russie par des banques, des compagnies de chemins de fer, etc., avec la garantie de l'ancien gouvernement. Même les titres des emprunts intérieurs détenus à l'étranger seront annulés.

Petrograd, 8 Déc.

Le gouvernement provisoire indépendant qui s'est constitué en Russie a confié le ministère de la justice à M. Kerensqy, l'ancien Premier de Russie.

Washington, 8 Déc.

A la récente conférence interalliée de Paris, il a été décidé que les Etats-Unis, de concert avec l'Angleterre, s'efforceront de soutenir la résistance que la Russie méridionale opposera au gouvernement maximaliste.

VIOLATION DE LA NEUTRALITE SUISSE.

Genève, 8 Déc.

Un engagement entre aviateurs alliés et allemands au dessus du territoire de la Confédération helvétique a eu lieu hier autour de Bâle. Il semble que les aviateurs allemands serrés de près par leurs adversaires ont violé délibérément la neutralité suisse. L'engagement dura vingt minutes environ, et sept bombes tombèrent en territoire suisse, sans toutefois faire de dégâts.

Les avions des deux partis prirent ensuite la direction de l'Alsace, après avoir essuyé le feu des soldats suisses de garde à la frontière qui tirèrent indistinctement sur les uns et sur les autres.

CE QUE DIT M. MAXIMILIEN HARDEN.

Amsterdam, 8 Déc.

Dans un article qu'il a récemment publié dans sa revue "Die Zukunft", la fameux polémiste allemand Maximilien Harden dit:

"Seul un miracle peut nous donner la paix. Ou l'Allemagne est écrasée ou nos ennemis seront vaincus. Tel est le dilemne."

L'EQUATEUR ROMPT AVEC L'ALLEMAGNE.

Guayaquil, 8 Déc.

On annonce officiellement que la république de l'Equateur a rompu les relations diplomatiques avec l'Allemagne.

MOUVEMENT REVOLUTIONNAIRE EN PORTUGAL.

Madrid, 8 Déc.

Une dépêche d'Operto dit qu'un mouvement révolutionnaire a éclaté à Lisbonne avec répercussion à Oporto.

INCENDIE D'UN CINEMA.

Spokane, Wash., 8 Déc.

Le "Strand Theater", où l'on représentait des vues cinématographiques, a été détruit ce matin par un incendie. Les dégâts sont évalués à $50,000, en partie couverts par les assurances.

LA REFORME ELECTORALE PRUSSIENNE.

Amsterdam, 8 Déc.

Le chancelier impérial allemand, comte von Hertling, a déposé hier sur le bureau de la Diète prussienne le projet relatif à la réforme électorale.

AU MEXIQUE.

El Paso, Texas, 8 Déc.

Surpris dans le canyon de Santa Clara, à 75 milles au nord-ouest de la ville de Chihuahua, un détachement de partisans du bandit Villa, fort de 400 hommes, a été anéanti par les troupes du gouvernement.

Nogales, Ariz., 8 Déc.

Les Indiens Yaqui révoltés sont entrés dans la ville d'Esperanza, dans le Sonora, à 70 milles au sud de Guaymas, et ont attaqué les troupes fédérales. Le général mexicain Cruz a été tué.

Les Yaqui ont captnré plusieurs résidents allemands. Ils ont fait savoir qu'ils respecteraient les Américains mais qu'ils tueraient tous les soldats de Carranza et tous les Allemands qui tomberaient en leur ponvoir.

:o:

Evêque cité à l'ordre du jour.—Mgr. de Llebet, évêque de Gap, depuis le début de la guerre aux armées, vient d'obtenir la belle citation suivante:

"Aumônier d'une activité et d'un zèle inlassables, s'est rapidement imposé par ses hautes vertus et son dévouement sans bornes. Parcourant constamment, sans sonci de la fatigue, ni du danger, les tranchées de première ligne, pour apporter aux soldats, avec le souci de son ministère, le réconfort de sa parole ardente. S'est particulièrement montré, de Février en Juin 1917, dans le Secteur des Eparges, très battn par le feu ennemi."

Le général commandant le corps d'armée a tenn à lui remettre lui-même la Croix de Guerre.

—On a déconvert au Presidio dans le sous-sol d'une maison habitée par des femmes d'officiers, quinze cartouches de dynamite. Une enquête a été ouverte.

—L'avocat John P. Fleming a été attaqué hier dans son cabinet, 281, rue O'Farrell, par des malfaiteurs inconnns, qui lui volèrent 5 dollars. Les blessures de la victime de cette lâche agression sont graves.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LES ENVOIS DU FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Madame J. Trouillet, présidente de l'Œuvre a reçu de l'Onvroir Paul Deroulède, 3, rue du général Foy, à Paris, la lettre suivante:

Paris, 6 Novembre 1917.

Madame la Présidente,

Je viens au nom des soldats auxquels l'Ouvroir Paul Deroulède adresse des colis depuis le 2 Août 1914, vous remercier du superbe envoi que nous a fait votre œuvre et de l'aide précieuse que vous nous avez apportée.

Il y a en effet une huitaine de jours qu'une des caisses annoncées par M. A. Legallet nous est parvenue. C'est le No. 78. Vos excellentes chaussettes, si secourables par ces temps d'hiver, et vos beaux coussins si utiles pour nos chers blessés ont été les très bien venus.

Grâce à votre œuvre nons avons pu, Madame, augmenter le nombre d'heureux que nos ressources personnelles nous obligent, malheureusement, à limiter.

Merci mille fois à vous et à vos collaboratrices pour tout ce que les sœnrs d'Amérique font pour leurs frères de France luttant pour la Justice, le Droit et la Liberté.

Veuillez, etc.,

Jeanne Deroulède.

AU MUSEE DU GOLDEN GATE PARK.

Les commissaires dn Parc ont approuvé le choix de notre excellent compatriote M. Charles Penez, comme conservateur du Golden Gate Park Museum, récemment nommé, ainsi que nous l'avons annoncé, à ces importantes fonctions.

On sait que M. Charles E. Penez succède au regretté M. William Altman, décédé.

DEPART POUR LA FRANCE.

Une soixantaine de "nurses", ainsi que plusieurs médecins ou officiers attachés au Medical Corps, ont quitté hier matin notre ville pour se rendre en France.

Parmi les médecins partis hier se trouve le Dr. Stanley Stillman, chirurbien connu à San Francisco, ayant été attaché pendant de longues années au Lan Hospital de notre ville.

INDIGNE DE PORTER L'UNIFORME.

Le premier lientenant Paul F. Jones, dn 21e régiment d'infanterie, en garnison de notre ville, accusé d'irrégularités par lui commises à propos du paiement de la solde aux hommes de sa compagnie, a été traduit devant un conseil de guerre. Sa culpabilité ayant été établie, cet officier a été chassé de l'armée à la suite du jugement prononcé par le conseil de guerre, par ordre du major-général Murray, commandant la place de San Fancisco.

LES SUEDOIS BOCHOPHILES.

On a appris dans les milieux maritimes de notre ville par des informations venues d'Arica, Chili, que le steamer "San Francisco", bien connu dans notre port où il arrive à intervalles assez réguliers, a été saisi par le croiseur anglais "Lancaster" avec un chargement de nitrate du Chili destiné à être consi-

EMPLOYE INFIDELE.

Sur la plainte de M. H. P. Eakin, manager de la M. A. Gunst Company, la grande maison de tabacs et cigares, mandat d'arrêt a été lancé contre le nommé Oscar Le Bow, employé de cette Compagnie, qui est accusé de s'être approprié nne somme de $287 appartenant à ses patrons et d'avoir disparu avec le magot.

387 dollars! Par ces temps de vie chère, cet employé infidèle ne pourra guère aller bien loin...

DE SAN DIEGO A SAN FRANCISCO EN AEROPLANE.

On mande de San Diego que Miss Kate Stintson, une vaillante aviatrice américaine originaire du Texas, se dispose à couvrir en aéroplane la distance de San Diego à San Francisco. Miss Kate Stintson partira demain à 6 h. 40 du matin de San Francisco et filera sur San Francisco. Pendant le trajet, elle ne s'arrêtera nulle part.

Notre aviatrice compte atterrir au Presidio de note ville.

ON ATTEND.

On sait que tous les ressortissants à l'Autriche-Hongrie qni résident en Amérique ne portent pas dans leur cœnr la maison des Habsbonrg. Dès lors, il serait injuste de traiter en ennemis ces braves gens soumis par la force à la domination austro-hongroise. C'est dn moins l'opinion dn Congressman **Sabath de l'Illinois**, qui voudrait voir les Bohèmes, les Ruthènes, les Slovènes, les Croates, les Serbes, les Italiens, les Roumains, les Moraves et les Poles, sujets autrichiens mais de cœur avec les alliés, qui résident aux Etats-Unis, jonir ici d'un traitement de faveur et n'être pas confondus avec les Allemands d'Autriche et les Magyars de Hongrie.

On ne peut qu'approuver la proposition de ce brave représentant dn peuple.

En passant nous ferons observer qne le Congressman Sabath ne mentionne pas parmi les sujets autrichiens favorables aux Alliés ces Hongrois qui, au dire de l'"Echo de l'Ouest", professent ponr la France un amour si profond.

Ajoutons que l'"Echo de l'Ouest" nous avait promis de nous prouver que les Magyars sont les plns grands amis de la France et que pour faire cette preuve, il nous avait demandé un délai.

Voici plns de trois mois que nous attendons toujonrs cette démonstration, et tont porte à croire qne nous l'attendrons encore longtemps.

LA RAGE D'UNE BOCHE.

Miss Anna Pfouels, une Boche, était caissière à l'Hôtel Ramona, un établissement situé dans la rue Ellis. Bien que les Etats-Unis soient en guerre avec les empires du centre, Miss Pfouels affectait de parler l'allemand même, surtout, ajouterons-nous, quand elle pouvait se faire entendre par les clients de la maison, une maison foncièrement américaine cependant. A plusieurs reprises on lui fit observer qu'on ne la voyait pas avec plaisir se servir de la langue de son pays d'origine. Mais notre Boche ne tenait ancnn compte des recommandations.

Les clients de l'hôtel se plaignirent à diverses reprises à la direction de l'établissement contre l'affectation de la donzelle à parler allemand. De guerre lasse, la propriétaire de l'hôtel, Mrs. Lena Mitchell, lui signifia son congé. Notre Boche devint alors furieuse et alla même jusqu'à vouloir se livrer à des voies de faits sur la personne de la patronne. Mais Mrs. Lena Mitchell n'est pas endurante; aussi, elle administra une magistrale raclée à Miss Pfouels. Celle-ci, battue et pas contente, s'en alla porter plainte à la justice. C'est ainsi que Mrs. Lena Mitchell comparaissait avant-hier devant le juge de police Ftizpatrick. Quand il ent pris connaissance des faits, ce magistrat déboutà Miss Pfouels, qui était verdâtre de rage qnand elle sortit du prétoire.

Ah! si elle ponvait voir venir une flotte allemande bombarder tous les hôtels de San Francisco!

AUDACIEUSE AGRESSION.

M. Ivan P. Sutich, qni tient un restaurant au No. 537 de la rue Sacramento, regagnait, dant la nuit de vendredi à samedi, son domicile situé 1576 rue Waller, quand arrivé à sa porte il fut assailli par deux malfaiteurs qui en voulaient à sa bourse. Un des bandits fit fen sur le malheureux restaurateur, qui reçut deux balles dans la figure, et tomba. Au bruit des détonations, la femme et la fille de Sutich ouvrirent la porte et aperçurent alors la victime de cette lâche agression gisant à terre et baignant dans son sang. On téléphona vite à la police et une voiture d'ambulance ne tarda pas à venir. Le blessé fut alors transporté au Park Emergency Hospital. Son état est très grave.

Au moment de l'agression, le malheureux restaurateur avait 400 dollars sur lui. Les bandits n'eurent pas le temps de s'approprier le magot.

:o:

Une prédiction de Jaurès.—Au mois de Jnillet 1905, les socialistes allemands avaient organisé à Berlin une conférence dans laqnelle M. Jaurès, qui parlait admirablement la langue allemande, devait se faire entendre.

Au dernier moment, les autorités de Berlin interdirent cette réunion, mais les journaux publièrent le discnrs que devait prononcer le grand orateur français et nous en détachons les paroles prophétiques suivantes:

"D'une guerre européenne pent jaillir la révolntion et les classes dirigeantes feront bien d'y songer; mais il en pent sortir aussi ponr nne longue période des crises de contre-révolntion, de réaction furieuse, de nationalisme exaspéré, de dictatnre étouffante, de militarisme monstrueux, une longue chaîne de violences rétrogrades et de haines basses, de représailles et de servitudes."

Les Pourtalès allemands. — La branche allemande des Pourtalès, descend des Pourtalès, protestants français qui s'exilèrent en 1685 après la révolntion de l'Edit de Nantes. Ils fnrent ennoblis en 1750 et l'aïeul fut fait comte devant Paris, an moment de l'invasion de la France en 1814 quand Napoléon Ier donnait le titre de comte de l'Empire au représentant de la branche française.

A l'heure actuelle le comte Pourtalès allemand est un des chefs de la haute banque de Berlin et son frère était ambassadenr d'Allemagne à Petrograd qnand la guerre éclata.

M. Crawford Vaughan, ancien Premier de l'Australie dn Snd, qui est de passage dans notre ville, fera demain devant la Chambre de Commerce d'Oakland une causerie sur l'intéressant sujet suivant: "La Guerre et le Monde du Travail".

La France, la Nation Belle Entre Toutes

Ce qui se passe en France depuis trois ans. — L'endurance de sa population.—Pourquoi l'Allemagne sera battue.

Ce n'es tun mystère pour personne, que, jusqu'à présent, les missions de propagande à l'étranger qui exigent de la part de ceux qui les remplissent: l'éclat du talent, une parfaite connaissance de la langue et des mœurs des pays visités et un tact infini, n'ont pas toujours été confiées à des personnages réunissant ces conditions premières. La faveur, l'amitié, la camaraderie, ont eu souvent plus de prix que le mérite et la compétence aux yeux des ministres responsables des choix que nous déplorons.

Certains pays, où la France est connue et aimée, se sont étonnés de voir débarquer sur leur sol: ici quelque femme de lettres fort démodée, laquelle, à en juger par ses œuvres, ne connait rien de la vraie France et de ses aspirations; là, un très médiocre romancier, dont toutes les sympathies allaient naguère à l'Allemagne et qui ne rougissait pas d'écrire avec tranquillité qu'il considérait "le sacrifice de la France" comme nécessaire au bonheur de l'humanité! Il est évident qu'un tel missionnaire manque d'autorité pour parler à des neutres des crimes de l'Allemagne et leur faire admirer, d'autre part, les sublimes exemples d'héroïsme et d'abnégation que la race française donne au monde depuis trois ans.

Aussi est-il fort heureux pour nous que nous comptions, dans la plupart des nations neutres, des amis dévoués, je pourrais même dire passionnés, appartenant presque toujours à l'élite intellectuelle de leur pays, à même par conséquent d'exercer sur leurs compatriotes une influence bienfaisante en notre faveur, et qui, parce que francs et désintéressés, ont été les meilleurs ouvriers de notre propagande.

Parmi ces hommes, d'une haute culture et d'un grand talent, j'en connais un qui mérite à tous égards notre reconnaissance la plus vive. C'est Armando Palacio-Valdès, l'un des romanciers les plus populaire de l'Espagne.

Depuis le début de la guerre, la plume à la main, Palacio-Valdès a fait compagne en notre faveur dans les colonnes de "l'Impartial," le grand journal madrilène. Le retentissement de ses articles, pour la plupart datés de Paris, fut immense et leur influence sur le public si profonde que, dépités et inquiets, les germanophiles de Madrid s'empressèrent de proclamer qu'en manifestant d'une manière aussi franche ses sentiments pour les alliés, Palacio-Valdès ne faisait "que rendre aux alliés ce qu'il leur devait de gloire et d'argent," car ses œuvres ont été traduites en français et en anglais, et l'un de ses romans sert même, d'une manière courante, à l'enseignement de l'espagnol dans les écoles d'Angleterre.

Ce sont ces articles, fidèlement traduits par M. A. Glorget, qu'un éditeur parisien vient de réunir en volume sous ce titre suggestif: "La guerre injuste," et si, parmi les innombrables manifestations de sympathie qui nous sont venues de l'étranger depuis que la ruée germanique a souillé, dévasté notre sol, il en est une qui mérite d'être connue et retenue du public français, c'est bien celle-là.

Ne croyez pas, d'ailleurs, qu'il s'agisse d'un livre habilement composé dans le but d'exciter notre orgueil national et de s'assurer du même coup un succès facile. Ce n'est pas la spéculation d'un auteur qui sait que la flatterie maniée avec art enrichit son homme. Non, c'est l'acte grave d'un esprit libre et fier qui, placé en face de la plus effroyable lutte dont l'univers ait jamais été le théâtre, interroge sa concience etse demande: quels sont les coupables et quelles sont les victimes? Et voici la réponse, transcrite par Palacio-Valdès aux premières pages de son livre:

"Je ne suis pas neutre dans le sanglant conflit qui afflige en ce moment l'humanité: je ne l'ai jamais été dans aucune dispute qui se soit produite sous mes yeux. J'ai pu me tromper; mais toujours je me suis résolument placé du côté de celui qui avait avec lui la raison. Aussi, lorsque éclata cette guerre, ai-je incliné du côté de la France. Car je pensais et je continue de penser que la raison et la justice sont avec elle.

"Durant les longues, les interminables heures de chemin de fer pour arriver à cette grande ville (Paris) auparavant si heureuse, si infortunée aujourd'hui, j'ai eu le temps de faire un minutieux examen de conscience. Je me suis loyalement demandé s'il n'y avait pas quelque motif impur dans l'attitude que je prenais en faveur des alliés. N'était-ce pas sympathie personnelle? Non: il n'y a pas de pays pour qui j'éprouve une préférence excessive: je suis persuadé que les hommes sont partout les mêmes. Il n'est pas, en Europe du moins, de races supérieures ou inférieures: il n'y a que des hommes de bonne ou de mauvaise volonté. Mon cœur est acquis aux premiers, qu'ils respirent au milieu des vergers d'Italie ou dans les steppes de Russie. Serait-ce donc intérêt? Je n'en ai aucun à ce que ce soient les uns ou les autres qui triomphent. Serait-ce gratitude? J'en dois autant aux deux belligérants: j'ai reçu de l'un et de l'autre des preuves imméritées d'estime... Je n'avais donc aucun motif de préférence particulière.

"Convaincu qu'en ce moment la mienne est fondée sur la justice, ou sur ce que j'entends par justice, je suis tranquille et je prends la plume pour la défendre."

Ce généreux désir de défendre la France n'a pas empêché Palacio-Valdès de demeurer l'observateur sagace et pénétrant que ses romans nous révèlent. Il a écouté et regardé autour de lui, à Paris et à Madrid, et deux choses surtout l'ont frappé durant le long séjour qu'il fait annuellement parmi nous, deux choses admirables en elles-mêmes et qui contiennent l'explication de notre redressement subit en face du danger et de notre foi constante en la victoire finale. Ces deux choses sont: la résolution de la France et son optimisme.

Cette résolution quo a rempli le monde de stupeur et qui s'est manifestée dès la première menace de l'invasion, Palacio-Valdès l'a dépeinte en des pages magnifiques, que je regrette de ne pouvoir citer ici, mais dont je puis attester la sincérité, car le hasard a voulu que, nous trouvant l'un et l'autre, au mois d'août 1914 dans le même coin perdu des Landes, nous fussions témoins des mêmes scènes. J'ai vu comme lui, alors, les paisibles populations arrachées à la quiétude de leur vie heureuse par l'annonce brutale d'un coup de foudre, de la mobilisation, la course folle des pêcheurs à travers le village et l'arrivée haletante des paysans qui avaient abandonné leurs lourds attelages de bœufs en pleine forêt pour répondre plus vite à l'appel du clocher sonnant le tocsin. Tous, tous, hommes, femmes, et jusqu'aux enfants capables de comprendre à quel évènement terrible ils assistaient, avaient sur les lèvres la même parole, prononcée d'un accent farouche:

— Nous ne voulons plus être humiliés! Il faut en finir!

Et nous savons tous que d'un bont à l'autre de la France, à Paris comme dans le plus humble village, chaque bouche a jeté, ce jour-là, le même cri, solennel comme un serment:

— Il faut en finir!

Palacio-Valdès a vu en senti la grandeur de cette scène avec une émotion d'autant plus forte qu'il s'apercevait bien, raconte-t-il, que les gens et surtout les femmes, fixaient sur lui un regard jaloux et hostile. "J'étais l'étranger qui pénètre, indifférent et curieux, dans unefamille affligée. Pauvres femmes, si vous aviez su que mon cœur était alors aussi serré que le vôtre!"

Une inquiétude, qu'il n'avoue pas, mais qu'on devine, a traversé à ce moment l'esprit de Valdès. Cette magnifique résolution sera-t-elle inébranlable surtout si la guerre dure et qui ne sait qu'à l'étranger la versatilité des Français demeure proverbiale? Et voici ce que note pour ses lecteurs l'observateur sincère:

"Depuis lors, deux années ont passé. Et voici que je reviens en France et que j'arrive à Paris et,

(Suite à la 5ème Colonne)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Phones: Kearny 1812; Sutter 3060

JULES RESTAURANT

Anciennement dans le Monadnock Building, maintenant HOTEL SUTTER, Kearny et Sutter Streets

DINER REGULIER, DIMANCHES ET FETES COMPRIS, $1.00 AVEC VIN
Lunch à la Carte
TOUTES COMMODITES POUR BANQUETS

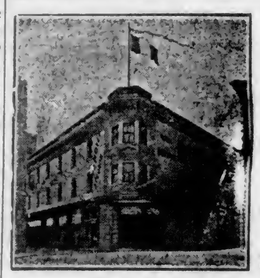
R. ST-DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le four Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8.
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1892



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Orognen et J. Desbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. — Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1006, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS
sur tous les derniers modèles de
MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
ROBES EN TOUS GENRES
Ayant ses magasins au premier étage, il peut fournir à ses clientes, à un tiers au-dessous du prix de ses concurrents, des marchandises qui sont toujours d'une qualité supérieure.
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

partout exprimée dans la même forme, c'est la même résolution qui retentit à mes oreilles: il faut en finir! Oui, la guerre ne se terminera que lorsque le noir cauchemar qui tourmente la nation française se sera tout à fait dissipé. Ou la tombe ou la liberté!...

"Combien pourtant le timbre des voix est changé! Les voix chantent, les voix rient, les voix jouent. Un rayon de soleil est tombé sur la France. On ne baisse plus les yeux; les fronts se lèvent; les regards se fixent, pleins de lumière, sur notre visage. Un ami me dit gaiement à l'oreille en m'embrassant sur le quai de la gare:

"—Maintenant, c'est sûr!.

"— Vous n'avez plus peur que Lohengrin ne paraisse à l'horizon.

"— En taut cas, s'il parait, ce ne sera qu'avec son cygne."

Voilà où en est venue la France. Elle est optimiste.

Ce qui, dans la pensée de l'écrivain, signifie: la France est sauvée! Car qui dit résolution dit courage, et qui dit optimisme dit confiance en soi. Avec ces deux ressorts dans l'âme, peut-on fléchir ou succomber? Il ne suffit pas pour gagner la guerre d'avoir l'avantage d'une organisation puissante, méthodiquement perfectionnée depuis quarante ans et formidablement appuyée par des milliers de gros canons. La valeur individuelle, l'esprit d'invention et d'initiative, la volonté du peuple français, ont contrebalancé depuis trois ans les prodiges de mise en œuvre du grand état-major allemand. Mois après mois l'équilibre s'est rompu! Et voici les noms que l'Allemagne entend comme un glas qui sonne la défaite: la Marne, l'Yser, Verdun, la Somme, l'Aisne, les Flandres! Qui donc aujourd'hui, parmi les spectateurs de cette gigantesque lutte, peut douter de son issue et ne pas voir que l'Allemagne sera vaincue?

En ami sincère qu'il est, Palacio-Valdès se réjouit de cette certitude, mais cela ne l'empêche pas de nous dire un peu nos vérités et de nous instruire sur nous-mêmes aussi bien que sur nos ennemis, dont il a su résumer en une phrase la grandeur et l'abjection: "Le grand péché des Germains, c'est l'orgueil. Et l'orgueil, c'est le plus grand péché de l'humanité; c'est celui qui fait vraiment de nous des bêtes." Voilà le mot vrai, profond. Ivre d'orgueil, l'Allemagne s'est bestialisée et ce n'est pas en un jour que, vaincue et dégrisée, elle remontera de la barbarie la plus savamment cruelle à une civilisation vraiment humaine et douce et qu'elle abolira dans son âme ce hideux culte du mal que Nietzsche, son dernier philosophe, a préconisé et qu'elle pratique avec une dévotion acharnée. La rééducation de toute une race, moralement empoisonnée par ses professeurs, ses généraux et son empereur, sera lente et surtout pénible. Mais nous, saurons-nous profiter, entre tous les avantages que peut nous apporter la victoire, de notre supériorité morale? Palacio-Valdès n'en veut point douter et voici le tableau rassurant qu'il place sous nos yeux à la fin de son livre:

"La France a fit une cruelle expérience; mais c'est cette expérience qui la sauvera. Elle vivait dans la languer d'un bien-être sans exemple dans l'histoire. Son idéal c'était de jouir... Les liens d'homme à homme s'étaient amollis... Il a fallu cette grande catastrophe pour que les Français fissent quelques pas en arrière et corrigeassent la direction de leur marche. Quand le malheur entre dans une maison, les frères, qui vivaient loin les uns des autres, se voyaient à peine, s'embrassent en pleurant. La fraternité, qui s'était fort relâchée en France dans ces dernières années, fleurit de nouveau et exhale d'exquis parfums... Une autre chose encore sera profitable à la France: le culte de l'austérité. On commence à en voir mains témoignages. Les Français n'ont jamais été des viveurs dissipés: ce sont des viveurs ordonnés... aujourd'hui, ils renoncent résolument aux plaisirs. Vous les verrez, le lendemain de la paix, déployer une activité fiévreuse pour recouvrer leur ancienne prospérité.. La politique s'assainira aussi."

Tel apparait l'avenir de la France aux yeux d'un étranger qui nous aime, certes, mais qui sait aussi démêler nos fautes et nos faiblesses et qui, par conséquent, a bien des chances de porter sur nos destinées un jugement sérieux.

Accueillons donc avec reconnaissance le livre de Palacio-Valdès et répandons-le. Après trois ans d'une lutte aussi terrible, il est naturel et humain que les âmes les plus fermes se sentent parfois lasses. Il est naturel et humain que les cœurs les plus forts aient une défaillance passagère lorsque de monstrueux abcès laissent couler leur pus. Et alors, l'imagination populaire s'inquiétant, le moral peut faiblir. Mais il suffit d'un généreux tonique pour dissiper le malaise et ragaillardir les cœurs et les âmes. Le livre de Palacio-Valdès en est un, et des meilleurs. ussi voudrais-je qu'on le lise—surtout au front.

George Bonnamour.

:o:

L'EXEMPLE DE L'AMERIQUE.

Des "lettres d'un vieil Américain à un Français", publiées par M. J.-L. Duplan, dans la "Renaissance", nous extrayons les passages suivants:

Toutes les branches de l'activité, quelles qu'elles soient, devront s'organiser pour suppléer à la rareté de la main-d'œuvre.

On ne pourra plus dire d'une charrue automotrice qu'elle enlève le pain de la bouche de l'ouvrier, alors que ce sera grâce à elle qu'on évitera la famine en France et dans le reste du monde.

Quand nous débarquons au Havre, à Bordeaux, à Rouen, à Marseille et que nous voyons encore des hommes porter des sacs de charbon sur leurs épaules, nous nous demandons véritablement si nous n'allons pas voir aussi un homme porter un cheval sur son dos. Ignorez-vous que le charbon a pour principal emploi de porter l'homme et non d'être porté par lui?

Si Denis Papin assistait à ce spectacle, il s'arracherait les cheveux de voir de la force humaine dépensée à charrier l'objet même qui doit la remplacer.

Allez en Amérique, vous verrez la vapeur, la force électrique remplacer le travail de l'homme partout où cela est possible, et cela est possible presque partout.

La France est le plus admirable des terrains pour installer l'industrie et les machines modernes, "parce que tout y est à faire" et que l'intelligence ne manque pas ni le capital, pour établir dans votre pays ce que la nécessité nous a imposé vingt, trente ou quarante années plus tôt.

:o:

LA DEMOISELLE AU SPHYNX

De "l'Intransigeant":

Il n'en revenait pas, le gros monsieur qui se tenait sur la plate-forme de Muette-Taitbout, près d'une très jeune fille vêtue en soldat américain!

En soldat américain, exactement, col, veste, coutures, chapeau était à lo'rdonnance militaire des Etats-Unis. Par ailleurs, la jeune blonde portait sur le côté gauche de sa veste le sphinx en cuivre de nos interprètes.

Interviewé, enfin, par le gros monsieur étonné, la rose jeune fille en khaki répondit aux questions sans embarras:

—Oui, je sui sinterprète.—Oui, dans l'armée américaine. — Non; je suis Anglaise. — Non; pas au front! Oui, au... quartier... — Ah! vous êtes trop curieux!

Et sur ces mots moqueurs, l'interprète en jupons, arrivée à destination sans doute, quitta notre compagnie d'un saut léger.

TOUJOURS AU VIEUX PRIX.

Envois frais (juste reçus) de Foley's Honey and Tar, sont toujours vendus au même vieux prix qui permet ainsi aux "homes" d'avoir toujours ce remède à leur disposition. Mrs. Mary Kisby, 3533, Princeton Ave., Spokane, Wash., écrit: "J'étais au lit avec la grippe et souffrais beaucoup. Je pris Foley's Honey and Tar ,et de suite fus mieux. Depuis, j'en ai constamment à la maison."—Ad.

En vente partout.

CE QUE DIT UN VIEUX SOLDAT.

Gustave Wangelin, Commander of G. A. R. Post, Pinckneyville, Ill., écrit: "Je recommande Foley Kidney Pills que je sais supérieures aux autres et les considère "Johnny on the spot". Foley Kidney Pills soulagent vite maux de reins, rhumatismes, engourdissements, langueurs, douleurs des joints et tous autres symptômes des rognons et de la vessie. Rendent force et vitalité. —Ad.

En vente partout.

M. WYAT, Prop.
HOTEL LORRAINE
Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.
—Excellente Cuisine—
18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT



Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 2,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ce fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches, de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

8
TRAINS
CHAQUE
JOUR

Restaurant sur les Ferry Boats, toujours ouvert. Pas de perte de temps pour les voyageurs.

POUR FRESNO

Quittent San Francisco (Ferry)	Arrivent Fresno
7:20 A. M. (Via Niles et Los Banos)	2:55 P. M.
9:00 A. M. (Via Martinez et Merced)	3:05 P. M.
10:40 A. M. (Via Martinez et Merced)	6:30 P. M.
4:00 P. M. (Via Martinez et Merced)	10:25 P. M.
4:40 P. M. (Via Niles, Los Banos)	9:55 P. M.
5:00 P. M. (Via Niles et Los Banos))	11:10 P. M.
6:00 P. M. (Via Martinez & Los Banos)	11:30 P. M.
11:49 P. M. (Via Martinez et Merced)	6:10 A. M.

FRESNO FLYER
4:40 P. M.
Observation Parlor Car. Reclining Chair Car. Dining Car.
No. 86 — 11:40 P. M. — Standard Sleeper, open for occupancy at 9:00 P. M.

SOUTHERN PACIFIC

M. HENRI RUELLAN, Agent des Passages, est particulièrement chargé de la Colonie Française.

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés





Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Kearny 2857
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Nicord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1600, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3080
St. Germain
RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.00 en sus sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
60-64 ELLIS STREET

J. BERGEZ G. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CADEAUX DE NOEL et du NOUVEL AN
Pour HOMMES, FEMMES et ENFANTS
A tous nos rayons exposition générale de cadeaux qui feront le plus grand plaisir aux personnes auxquelles on les destine.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—47—

DEUXIEME PARTIE

FRÈRES D'ARMES

II.

Retour.

Lorsqu'il arriva aux abords de Lamballe, il attacha son cheval aux branches d'un bouleau, dans un étroit taillis et comme le soir de son arrivée d'Angleterre, il alla frapper à la porte de son ami Gouray.

En l'apercevant, le visage de l'aubergiste s'éclaira, dans un mouvement de joie.

Enfin!

Un des Trémazan était sauvé du moins.

Des nouvelles terrifiantes s'étaient répandues depuis quelques heures dans la ville.

Qui les y avait propagées?

Personne n'avait pu le dire.

Ce ne pouvait être qu'un délateur sûr d'avance de l'arrêt qui devait frapper les accusés.

Le mercier sans doute!

Gouray s'enferma avec le jeune comte dans une petite salle.

En quelques minutes il sut tout ce qui s'était passé.

Jean de Trémazan ne fit que lui confirmer ce que la rumeur publique lui avait déjà appris.

Alors ce fut au tour du comte de le questionner.

Lamballe? Qu'y faisait-on?

Les réunions du soir dans son auberge?....

Ledoux et ses pareils, que pensaient-ils?

Il écouta d'un air distrait les réponses de Gouray.

La division sévissait parmi les habitués.

Me. Sénécan, le notaire, malgré son caractère paisible, avait vertement blâmé le mercier de son ardente haine contre les nobles et les prêtres.

Qu'avait-il à leur reprocher? D'où pouvait venir son aversion contre les Trémazan et les autres qui ne lui avaient jamais fait de mal?

Le notaire l'avait prévenu:

— Prenez garde que le vent ne tourne et qu'ils ne trouvent un vengeur.

Ledoux, irrité de ce blâme, devenait de plus en plus agressif et venimeux.

Il se flattait d'être sur le chemin des honneurs et se vantait d'avoir appris à la Convention des choses qu'elle avait intérêt à connaître.

Tous les suspects n'avaient pas été arrêtés et jugés, il en était sûr.

Le tour des autres ne tarderait pas à venir.

Il avait de bonnes oreilles et savait des choses...

Tous les Trémazan n'étaient pas morts, malgré le bruit qu'on faisait courir.

Selon lui, c'était une lignée de loups comme dans tous les châteaux des environs, et il n'était pas bon d'y laisser des petits.

Il en restait un pour le moins bien vivant et vigoureux. On l'avait vu dans le pays et, si on voulait, il ne serait pas difficile à trouver.

— C'était de vous, monsieur Jean, qu'il voulait parler.

Ce misérable Ledoux rôdait de tous côtés, en quête de suspects, et se tenait au courant des nouvelles avec l'aide d'une demi-douzaine de miséreux en guenilles qui ne vivaient que de maraude et de vols.

C'était le fléau de la contrée.

Jean de Trémazan l'interrompit:

Et de la maison d'en face? dit-il.

— Chez les Nollan?

— Oui.

Gouray hocha la tête.

Dans la ville, on ne savait pas.

L'hôtel des Nollan devenait presque une prison. Tout restait hermétiquement fermé du matin au soir. Le père qu'il avait aperçu à une fenêtre, avait des airs de squelette ambulant.

Depuis l'arrestation des Trémazan, il ne vivait plus. Il y en avait même qui prétendaient — et le bruit en courait — qu'il avait perdu la raison.

C'était très vraisemblable, aux précautions qu'on prenait pour l'empêcher de communiquer avec personne.

Un fait avéré, c'était qu'aucun habitant de Lamballe n'avait rencontré dans les rues le père ni la fille.

Quant aux domestiques, ils étaient muets comme des poissons.

Gouray ajouta que s'il voulait des nouvelles certaines, il n'avait qu'à se faire ouvrir la porte par le vieux Benoît, un homme sur lequel on pouvait compter et qui lui était dévoué; que la rue était déserte et que Lamballe, si gai jadis, ressemblait à un tombeau.

L'aubergiste s'anima et déclara:

—Il est temps que ça finisse, ces menées-là. D'ailleurs, j'ai dans l'idée que le temps va changer, mais que ce ne sera peut-être pas sans de grands malheurs!

Il conclut avec un juron que lui arrachait la colère:

Tant pis pour ceux qui paieront les pots cassés!

Jean de Trémazan dit doucement:

— Tu as raison, François. Je vais suivre ton avis. Il faut que je la voie, que je sache... Attends-moi.

Il traversa la rue et souleva le lourd marteau de bronze.

Il y eut un bruit de pas, des sabots trainant sur le pavé de la cour.

Le judas de la porte massive s'entr'ouvrit.

Un homme éleva sa lanterne sur le visage de ce visiteur nocturne et poussa un cri de surprise.

— Monsieur Jean!

— Oui, c'est moi.

— Vivant!

— Comme tu vois, mais ne le dis pas!... Tu me ferais courir un péril de mort. Thérèse?...

— Mademoiselle est dans sa chambre.

— Son père?

— Le vieux? Pas la peine de le voir. Il ne vous reconnaîtrait pas.

— Est-ce possible?

— Il a le cerveau malade. Je peux bien vous le dire, à vous.

La grande porte s'était ouverte. La porte vitrée du vestibule s'ouvrit à son tour.

La silhouette sombre d'une grande jeune fille vêtue de noir, le visage d'une pâleur de marbre, se montra dans l'embrasure.

— Qui vient ici à cette heure?

Jean de Trémazan s'élança vers elle en s'écriant:

— C'est moi, Thérèse!

A son aspect, en la voyant si triste, si défaite, tout son amour se ranima.

La même voix, presque inintelligible, un voix de rêve, murmurait:

— Vous, Jean!... Vous ici!

Il soupira, tout près d'elle, en essayant de lui prendre les mains, de l'attirer à lui:

— Oui. Je veux te voir, te parler, te dire que je t'aime, que je t'adore!

Elle le repoussa en étouffant un cri déchirant et répliqua:

— Ne me parlez plus ainsi! Vous devriez fuir cette maison maudite et vous y revenez, Jean! Entrez-y donc pour la dernière fois.

Elle s'effaça, froide et blanche comme un bloc de neige, pour le laisser passer.

Il entra et se trouva dans le cabinet de travail où Hubert Nollan, quelques jours plus tôt, avait eu avec son père l'entretien auquel elle avait assisté, invisible et muette.

Elle alluma deux bougies, qui ne jetèrent qu'une clarté douteuse dans cette vaste salle, montra un siège au jeune comte, demeura debout devant lui, près de la cheminée, où des charbons achevaient de se consumer dans les cendres, et lui dit tristement:

— Ma froideur vous étonne, Jean, ou plutôt mon désespoir! Quand vous m'aurez entendue, vous me comprendrez et vous quitterez cette maison avec horreur, pour n'y rentrer jamais!...

III

FACE A FACE

Il la regardait et se demandait au milieu de quel mystère il se trouvait.

Cette maison qu'il avait connue si calme, habitée par un homme investi de la plus haute considération, du respect qu'inspire la probité la plus complète et la plus incontestée, lui semblait bouleversée par un cataclysme dont il ne pouvait deviner les causes.

Comment cette douce Thérèse, élevée pour ainsi dire près de lui, car le comte de Trémazan avait toujours traité le vieux Nollan plutôt en ami qu'en homme d'affaires ou intendant, et leurs enfants avaient grandi avec les habitudes de cette familiarité qui se contracte dans les jeux du premier âge ou les exercices d'une éducation commune, comment l'accueillait-elle avec une réserve glaciale et tous les symptômes d'une douleur tragique?

Que s'était-il passé?

Ce n'était plus la jeune fille à la fois souriante et grave qu'il avait quittée tout en larmes au moment de son départ pour l'Angleterre, c'est-à-dire pour la lutte et l'exil, et qui se jetait dans ses bras en murmurant à son oreille, tandis qu'un flot de larmes s'échappait de ses yeux:

— Si tu crois que c'est le devoir qui t'appelle, Jean, obéis! Je t'attendrai en priant pour que Dieu veille sur toi et te ramène promptement près de tes parents et près de moi.

Ce n'était plus la fiancée émue et dont la chaste passion jaillissait pour ainsi dire de tout son être, c'était un corps inerte, abattu, affaibli par un mal foudroyant. Tout son sang paraissait s'être retiré à son cœur.

On aurait dit une statue inanimée, aux yeux fermés, symbole du deuil, que le sculpteur de génie qui l'a créée va étendre sur la pierre d'un tombeau.

La poitrine serrée comme sous une meule de granit, Jean de Trémazan la regardait et ne la reconnaissait pas.

Elle commença d'une voix très basse:

— Pourquoi êtes-vous venu me voir, mon ami? Ne vous ai-je pas écrit qu'un fossé infranchissable s'est creusé entre nous?

— C'est vrai, mais je n'ai pas voulu vous croire. Quelle fatalité pourrait nous séparer?

— Ce que je vous ai écrit, la mort dans l'âme, je vous le dis encore avec le même douleur et...

Elle hésita un instant et acheva:

Avec la même fermeté.

Elle se tut et baissa la tête.

Ses yeux ne versaient pas de larmes. Ils étaient brûlés par la fièvre qui les dévorait.

Jean de Trémazan se mordait les lèvres, ne pouvant s'expliquer la cause d'un tel changement.

(A Continuer)

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EN BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
877, 39th Street OAKLAND

JABOTS
Par
Crowley

Roos Bros
INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES
PAR LES
METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG., 133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6668.

Election du 18 Decembre

MAINTENEZ
CHARLES M.
FICKERT
DISTRICT ATTORNEY
RECOMMANDÉ AUX ELECTEURS DE LANGUE FRANCAISE PAR LE
LAFAYETTE CLUB

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
921, RUE GEARY
Chambres 804-5-6-8, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1540
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 819 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hemmes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
368 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 643
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement.
Résidence:
235, rue Stockton Phone: Douglas 4626

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Medecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 3626
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, FLELAN BLDG.
Phone: Douglas 3067
Résidence: 2400, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3630
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monty Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Résidence Phone: Douglas 1088

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 1924, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6018

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 826, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 381; Res. Pacific 8686

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 168, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 182
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Aurisie en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 511-512, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1300

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

LA MORT DE CHOCOLAT.

Le clown Foottit publie sur son camarade Chocolat, qui vient de mourir, quelques souvenirs dans "Excelsior":

Son nom de famille était Patodos; il était né à la Havane aux environs de 1868 et, tout jeune, ceux qui l'avaient élevé l'emmenèrent en Espagne où, un beau jour, livré à lui-même, il devint manœuvre dans une entreprise minière.

Un soir, celui qui devait devenir le fameux Chocolat sentit naître en lui une irrésistible vocation. Il avait assisté au cirque, à Bilbao, à une représentation où le clown Tony Grice avait obtenu un éclatant succès. Le crépitement des bravos enflamma la jeune imagination de Raphaël Patodos, et, à la fin du spectacle, il se présenta à Tony Grice en sollicitant de lui la faveur de devenir son aide.

Après de nombreuses tournées, Tony Grice, en compagnie du "négro", parut, en 1888, sur la piste du Nouveau-Cirque.

C'est là que je le vis pour la première fois. Quelques semaines après il devenait mon partenaire.

Au cours d'une "entrée" où j'avais à l'interpeller, le nom de Raphaël sortit complètement de ma mémoire. Mon bras, cependant, se détendit, et la conséquence immédiate de ce geste automatique fut que le négro alla s'étaler au beau milieu du tapis de la piste.

—Prenez garde, m'écriai-je, vous allez vous casser "une" tablette... Chocolat!

Le mot fit rire et le nom lui resta.

Chocolat fut un rude travailleur, souvent même un artiste original, et, aujourd'hui, en donnant une pensée au brave garçon qui vient de disparaître, une larme perle au bord de ma paupière.

:o:

L'administration des Postes des Etats-Unis a un service spécial pour la distribution des lettres immédiate à domicile. Pour cela on paye $0.10 en plus des $0.02 prix régulier, et aussitôt l'arrivée de la lettre dans l'endroit, on va la porter chez le destinataire. Dans la plupart des villes, ce service se fait par courriers à bicyclette, mais à Washington, on se sert du nouveau moteur à gazoline monté sur de petites roues. Le courrier se tient debout sur une plate-forme très basse et va à raison de 20 milles (32 kilomètres) à l'heure. Cependant on a fixé le taux de vitesse à 8 milles (12 4/5 kilomètres) dans le quartier des affaires de la ville.

Lettres Francaises

A réclamer à la date du 5 Déc. 1917 à

San Francisco Post Office

Baumar, Eugène
Bareilles, J. P.
Barnard, Chas.
Bauquez, G.
Basset, Joseph
Beffort, Mlle Martha
Bonnecaze, Monsieur et Mme J.
Deboise, Rose
Dupuis, Alfred
Duzué, Jean
Fallon, Monsieur Camille
Fallon, Mrs. M.
Firard, M. et Mme Eugène
Gommet, Mrs. F.
Jeffret, Archie
Labache, Francis
Lambert, Mrs. Belle
Lamé, Joseph A.
Lafetur, Mademoiselle Marcelle
Paillé, Madame
Pontet, Albert
Sourrac, Mlle Marie

Oakland Post Office

Louis, J.
Rochou, Miss J.
Segalos, Alfred
Touly, J.



POUR LES FETES DE

NOEL

et pour les longues soirées d'hiver, vous pouvez entendre de la Musique Française et danser CHEZ VOUS aux sons harmonieux du

PHONOGRAPHE PATHE

Modèles à $15.00—$25.00—$50.00—$75.00
payables $5.00 comptant et $5.00 par mois
Modèles à $100.00—$125.00—$175.00—$225.00
$10.00 comptant et $10.00 par mois
RESERVEZ VOTRE MACHINE DES MAINTENANT
PLUS D'AIGUILLES A CHANGER NI DE DISQUES RAYES
Les Phonographes Pathé jouent à la perfection les disques de toutes marques.
Nous invitons tous nos compatriotes à une audition gratuite de nos machines pour comparer la qualité et les prix.

Alf. Blanc — J. Delabriandais

"THE FRENCH BOOK STORE"
NOUVELLE ADRESSE: 324 Stockton St., S. F., près "Union Square"

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

MacRORIE-McLAREN CO.
FLEURISTES ET DECORATEURS
Jardiniers paysagistes et Pépiniéristes
GRAND CHOIX DE FLEURS POUR TOUTES OCCASIONS
141, POWELL ST., entre O'Farrell et Ellis
Phone: DOUGLAS 4946
Pépinières à San Mateo, Cal:——Phone San Mateo 1002

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2933, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5086

MESSE

Le Dimanche 9 Décembre courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en la Chapelle Jeanne d'Arc, au South, pour le repos de l'âme de la très regrettée

Léontine DELMARTY

Les amis et connaissances sont respectnensement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Léon Delmarty; de ses enfants Rose, Eléonore et Arsène Delmarty; de sa sœur Louise Fric; de ses frère et belle-sœur M. et Mme Baptiste Filhol; de sa belle-mère Mme Clémentine Delmarty; de ses beau-frère et belle-sœur M. et Mme Elie Delmarty; de ses nièces Madeleine Filhol et Madeleine Delmarty; de ses consin et cousine M. et Mme Louis Grialon et de toute la famille.

VOTRE AVENIR
dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS

M. M. Léger, marchand-tailleur, 110, Sutter St. (French American Bank Bldg.) a l'honneur de faire savoir à sa clientèle qu'une remise de 10% sera faite, pendant tout le mois de Décembre, sur le prix des vêtements qui lui seraient commandés. Les commandes de Printemps, si l'on veut éviter de payer des prix plus élevés, par suite de la hausse certaine des étoffes, devraient être faites sans plus tarder. Atelier ouvert, en semaine, de 8 h. à 6 h. et le Dimanche de 8 h. à midi.

AVIS

POUR DAMES ET MESSIEURS

Chute des cheveux arrêtée; reconstitution de la chevelure; application de teintures en tout genre; ondulations Marcel; spécialité pour la taille des cheveux et de la barbe; shompooings; massages électriques pour le traitement des rhumatismes. PROFESSEUR V. COSHIEBA, Rose Hotel, 635, Montgomery St., au premier étage.

9065

Demande d'Emploi

Un PREMIER LAVEUR demande place à San Francisco ou à Oakland. Ni nourri ni couché.

S'adresser à 2600, Chestnut St., Oakland, ou téléphoner Oakland 5294.

9072

On Demande

Un LAVEUR.

S'adresser à 3226, 17th St., près Mission.

9097

Une bonne OUVRIERE REPASSEUSE, un DEMI-OUVRIER ou une DEMI-OUVRIERE.

S'adresser 1159, Oak St.

9089

Un LAVEUR DE VAISSELLE connaissant un peu la cuisine. Bons gages. Place stable.

S'adresser à H. Dragon, au California Market.

9091

Un JEUNE HOMME de 15 à 18 ans, pour travail léger.

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2742, Folsom St.

9070

Une COUTURIERE.

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2742 Folsom St.

9071

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

l'Almanach VERNOT
1918 est paru.
Toujours abondamment illustré, amusant et instructif. Recettes utiles. Grand format.
Prix: au magasin: 90 cents. — Par poste: $1.00 pour la Californie.—$1.10 pour les autres Etats.
Grand Choix de Cartes Postales pour les Fêtes.—Magasin ouvert en Décembre jusqu'à 10 h. du soir.
THE FRENCH BOOK STORE
Librairie Française
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096
Au Louvre
DRY GOODS
MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

Dans tous les Comtés de la Californie;
Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;
Partout où il y a des groupements français;
Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

A Vendre
$1500. RESTAURANT connu sous le nom de "Post Office Restaurant"; situation centrale près de Market St. et des grands hôtels. Est très achalandé et ferait un restaurant français et italien idéal.
S'adresser à H. Neuhaus & Son, 785, Market St., Room 1202, ou snr place, 62, 7th St.
9093
BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans l'un des meilleurs quartiers de la ville. On vendrait très bon marché. Fait de $130 à $150 de travail par semaine. Machinerie complète.
S'adresser au bureau du journal.
9088
A GRAND SACRIFICE, à cause de la guerre, on vendrait à prix très raisonnable BLANCHISSERIE FRANÇAISE (ayant puits, écurie, etc.)
S'adresser sur place, 2325, Pine St.
9086
BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie depuis plusieurs années, située en ville.
S'adresser au bureau du journal.
9059
Dans une petite ville de l'intérieur, le TOUT ou la MOITIE d'une LAITERIE faisant de bonnes affaires. Est la seule dans l'endroit.
S'adresser au bureau du journal.
8040
BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon qnartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. Fait de 60 à 65 dollars de travail par semaine. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.
S'adresser au bureau du journal.
9036
BONNE OCCASION pour des Français. M. Poulin, que beaucoup de Français ont connu, étant décédé, sa veuve met en vente la BELLE PROPRIETE connue sous le nom de CHATELAT WINERY, située à un demi-mille de Santa Rosa, sur le Highway, route de Healdsburg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en plein rapport; family orchard et jardin; une cave complètement installée pour faire le vin; écuries; garage; cheval; plusieurs voitures et tout un outillage ponr la culture, etc.; une maison de 7 chambres avec tout le confort moderne; eau en abondance avec distribution tout antour de la ferme. L'endroit est très propice pour l'exploitation d'un "Summer Resort".
Pour tous renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Route 2, Box 35.

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1561
Avec McGERRY & CO., Inc.
A VENDRE
$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 27.6x126. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 6,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.
A ECHANGER
5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville. 160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.
A LOUER
Hôtels de 108 ch. 58 ch. 42 ch. 30 ch. 28 ch. etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.
A VENDRE
$2,200—Blanchisserie à la campagne; chaudière, séchoir et machinerie à vapeur. Très bonne affaire pour un ou deux coupies. Loyer $35.00.
$8,500—Blanchisserie moderne. $350 de travail par semaine. Prop. désirant se retirer des affaires donnera bail avec conditions raisonnables.
$15,500—Propriété et blanchisserie dans dans le Sonoma Co., faisant de très bonnes affaires. Facilités de paiement. On vendrait le commerce séparément.
$ 500—Hôtel de 21 ch., dans la Mission On vend pour cause de départ. Occasion exceptionnelle.
$1,250—Hôtel de 42 ch.; moderne. Loyer $80.
$ 750—Boulangerie à Watsonville. Moyenne d'affaires: $30 par jour; loyer $50, avec privilège d'acheter la propriété. Terrain 75x190. On vend pour cause de maladie.
A LOUER
Hôtel de 85 ch.; loyer $100.
$2,500—Ranch de 35 acres, à Healdsburg. Le propriétaire part en France la 1ar Août.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 6 h. Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE
Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons meublées.
$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200— 32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907
Incorporée en 1911
IMPRIMERIE POLYGLOTTE
M. GORFINKEL
E. G. LALLIER
P. LANSON
J. LAURAY
LANSON-LAURAY & CO. INC.
Typographie Linotypie
PHONE DOUGLAS 1755
534 JACKSON ST.
Qualité Service
Imprimerie Commerciale Lucrative
Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
M. TANRON ——— Assistant-Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beloney, J. S. Godeau, J. Glmiy
X. de Pichon, S. Biesinger
Les Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2978 — Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'immeubles
Prend charge entière de Propriété, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 906, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 120 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, législation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401 — De 10 à — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOH HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
110, RUE SUTTER — Phone: SUTTER 2195
French American Bank Building.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa
(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE
A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.
Prix de la Pension: $9 par Semaine
L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agassis Pegeot," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS. CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir
MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE
recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.
Les Samedi et Dimancke, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs par tant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.
Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 1 heure à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE. KEARNY 670

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 136 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 163; Resid. Sunset 3229.
Dr. L. Sazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, benliste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 238, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 216, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 184, Okland, de 8 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 4 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Pornaris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Près.; P. Lannon, Trésorier, 534 Jackson St.; Augusta Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Boss, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

J. DIMMER

AVOCAT
Chambre 430, Monadnock Bldg.
631, Rue Market. — Phone Kearny 4014
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1844, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1857

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunion tous les Mardis.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
F. Camus, président, 2742, rue Mission Tel. Mission 2272. Rés. 321, rue Bartlett, Tel. Mission 3921; E. Estarnie, 1er vice-président; M. Andichou, 2me vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1546, Underwood Avenue, Tel. Mission 6368; F. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, F. Bellegarde, P. Bigné, P. Castaing, L. Lacaze, C. Lapuyade, G. Pouchan et T. Pret. AVIS IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 3424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllester Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .50 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
230, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co."
International Printing Co., 230 Jackson St.

VOL. 66 — SAN FRANCISCO, MARDI 11 DECEMBRE 1917—TUESDAY, DECEMBER 11, 1917. — No. 288

Un Agent de l'Allemagne

Un après-midi de septembre 1914, le long du Riverside Drive—qui est l'avenue du Bois de New York—à l'heure où le mouvement des voitures et des promeneurs est particulièrement intense, on vit s'arrêter une auto découverte près d'une des demeures les plus somptueuses de la somptueuse avenue. Un personnage en descendit lentement, avec ostentation, et lentement appuya sur le bouton électrique de la porte d'entrée.

—Tiens, fit un passant, mais c'est Bernstorff qui va rendre visite à Hearst.

C'était, en effet, le comte Johann von Bernstorff, ambassadeur de S. M. l'empereur d'Allemagne, qui allait officiellement rendre visite à M. William Randolph Hearst—à M. Hearst, que n'avaient jamais voulu recevoir ni le président Roosevelt, ni le président Taft, ni le président Wilson; à M. Hearst, propriétaire de sept journaux les plus lus mais les moins considérés des Etats-Unis, commanditaire de plusieurs centaines de cinémas.

Pour que nul n'ignorât cette visite, une dépêche courut aussitôt le long des câbles afin de l'annoncer. Et, quelques jours plus tard, la "Gazette de Voss", dans un éditorial, écrivait:

"Notre ambassadeur d'Amérique, M. le comte de Bernstorff, a été particulièrement bien inspiré en rendant visite l'autre jour à M. Hearst, le roi des journaux d'Amérique... Gagner Hearst, c'est gagner une bataille, d'autant que Hearst est propriétaire du "Pictorial", qui englobe tous les cinémas d'Amérique. Les concurrents de M. Hearst lui tomberont sans doute dessus à bras raccourcis, mais aucune accusation ne saurait atteindre cet homme de bronze."

Dans tout ce fatras, une chose était vraie: c'est qu'en effet le comte Bernstorff avait gagné M. Hearst—chose infiniment plus facile que de gagner la bataille de la Marne!...

Le comte Bernstorff l'avait d'ailleurs bien gagné, et jamais homme ne servit mieux l'Allemagne, car jamais homme ne la servit avec une obstination plus perfide.

L'agent allemand, brutal, grossier, violent, est vite percé à jour et tombe rapidement au rebut, tel un objet de dégoût et de répulsion. L'agent allemand, habile, souple, prudent, qui ne prononce jamais le nom de l'Allemagne, qui se signe dévotement en parlant de la France, qui gémit sur les torrents de sang répandu, est plus difficile à démasquer et à clouer au pilori. William Randolph Hearst, pendant trois ans, a joué ce rôle et il l'a joué si supérieurement que des Français, par définition spirituelle, s'y sont laissé prendre.

Contre la France, M. Hearst, dans ses journaux, n'a jamais laissé passer une attaque. Oh! il ne la laissa pas passer par simple prudence. La France est si haut placée dans l'affection et l'admiration des Etats-Unis que les Américains n'eussent pas toléré un mot blessant contre la nation qu'ils entourent d'une sorte de culte sacré. M. Hearst n'a pas blasphémé la France parce qu'il n'a pas osé—voilà tout. Mais il a fait tout le reste.

Le 18 novembre 1915, dans son journal de San Francisco, l'"Examiner", il laisse cracher sur la nation sainte entre toutes, sur la Belgique, et dans quels termes!

Les Belges, écrit-il, n'ont qu'à s'en prendre à eux-mêmes s'ils sont victimes de la guerre; ils ont voulu jouer aux héros. Ce n'est pas à nous, Américains, à payer les frais de l'héroïsme belge.

Entre temps, moins violemment, plus perfidement, Hearst a fait campagne contre tout ce qui pouvait servir les Alliés, pour tout ce qui pouvait servir l'Allemagne. Campagne contre le premier emprunt franco-anglais de septembre 1915: "Citoyens, refusons de prêter à ces fous homicides d'Europe un seul de nos dollars, jusqu'à ce qu'ils soient guéris de leur folie de guerre..." Campagne pour que l'Amérique interdise l'envoi de munitions en Europe: "Pas de canons! Pas de munitions! La paix pourrait être conclue en trente jours si les Etats-Unis refusaient de fournir des armes pour prolonger le conflit." Campagne pour le roi Constantin, "auquel les alliés ont infligé indignité sur indignité et dont le peuple est soumis à des souffrances qui dépassent tout ce qu'on peut imaginer et tout ce qu'a pu souffrir le peuple belge." Campagne pour la paix "que l'Allemagne désire et pour laquelle elle a offert des conditions d'une libéralité surprenante". ("San Francisco Examiner", 27 septembre 1916).

Le 2 février 1917, l'Amérique a rompu avec l'Allemagne et le visiteur de Riverside Drive, le vainqueur de la bataille Hearst, le comte de Bernstorff était invité à repasser l'Océan. Que va dire le visité?...

Oh! c'est assez adroit. Il va dire: "Soit, rompons avec l'Allemagne, mais pas d'alliance avec les Alliés." Mais citons:

Nous nous opposerons de toutes nos forces à ce que l'Amérique paye les dettes de l'Angleterre ou supporte les obligations de la Russie. L'Angleterre s'est servie de la France, de la Russie et de l'Italie pour faire sa guerre; ce n'est pas à nous à payer la note...

Hélas! le Congrès ne tient pas compte de l'opposition de M. Hearst. Il vote l'argent, les hommes, le concours avec les Alliés, et, le 3 avril, il vote la guerre aux côtés de l'Entente. L'homme de bronze de la "Gazette de Voss" se réveille le 4 avril dans la poussière. Il n'en est pas ému: il se secoue, s'ébroue et arbore pendant huit jours, en tête de ses journaux, des drapeaux aux couleurs des Alliés—de ces alliés que selon la juste expression de Mitchell, maire de New York, il a pendant trente mois essayé de poignarder dans le dos. Quand la mission française de Joffre et de Viviani arrive, il crie plus fort que les autres, publie des portraits plus grands que les autres et essaye de couvrir sa vilenie du manteau sans tache de Joffre. Il réunit les découpures de tout ce qui s'est imprimé sur la visite inoubliable, les colle dans un album et les fait remettre au vainqueur de la Marne. Ainsi, côte à côte, figurent les colonnes de ses feuilles méprisées et des vaillants et admirables journaux américains qui, depuis trois ans, mènent bataille pour la vérité, pour la justice. Il fait, avec la remise de cet album, fabriquer un film cinématographique et pendant dix jours, à travers les Etats-Unis, il fait défiler une projection où les deux noms sont accolés: Joffre, Hearst, l'homme le plus honni de toute l'Amérique.

Puis il se remet à sa louche besogne. Le pape n'a pas de plus fervent admirateur lorsqu'en août il offre sa médiation. Et, dans son zèle à server la cause papale, il veut que l'Amérique emploie au besoin la force pour obliger... les Alliés à rétablir la paix.

Nous le pouvons, s'écrie-t-il, il suffit que nous leur retirions notre appui et que nous fassions une paix séparée avec l'Allemagne: ils seront alors voués à la défaite. ("New York American", 3 septembre 1917.)

L'homme qui recevait la visite de Bernstorff était tout indiqué pour dîner avec Bolo pacha: il y dînait avec sa femme, son administrateur et un de ses scribes. Il devait y produire une impression telle sur Bolo que celui-ci, de retour en France, rédigeait des articles dithyrambiques sur le grand homme, le grand journaliste, qui voulait bien ne pas garder rancune (sic) à la France de l'avoir négligé. Pas rancune! Quel prodige de bonté!

Point n'était besoin d'un dîner offert avec l'argent du kaiser et où trônait l'agent Pavenstedt pour que l'Amérique fût fixée sur Hearst; elle l'est depuis dix ans où, à chaque élection municipale ou législative, elle a balayé M. Hearst; elle l'est encore davantage cette année où la cour suprême de New York l'a condamné pour appropriation malhonnête des dépêches de la grande agence Associated Press; elle l'est tout à fait depuis hier où l'on prit son correspondant de Berlin, le fameux Hale, la main dans la caisse de Bernstorff.

L'Angleterre est fixée aussi: elle l'est depuis l'an passé, quand lord Grey a par trois fois pris les bureaux de Hearst en flagrant délit de fabrication de fausses dépêches dans l'intérêt de l'Allemagne et a interdit à Hearst, à ses journaux et à ses agents toute l'Angleterre et tout le Canada. Mais s'il y avait encore quelques Français qui gardassent un doute, il faut espérer qu'après tout ceci ils le perdront. Le Français qui, à l'égard de Hearst, actuellement ne serait pas fixé n'a même plus le choix: il n'est pas dupe; il est complice...

:o:

La chasse aux embusqués.

Au conseil de cabinet il a été décidé qu'aucun homme mobilisable ne sera admis ou retenu dans les bureaux des ministères ou sous-secrétariats.

La ration de pain.

La ration a été officiellement et définitivement établie. Les hommes employés à de durs travaux reçoivent 600 grammes de pain par jour et les femmes 500 grammes. Les hommes employés à des travaux légers ont droit à 400 grammes et les femmes à 300 grammes. Tous autres hommes et femmes ont droit à 200 grammes.

L'ANARCHIE RUSSE.

Petrograd, 10 Déc.

Le Comité exécutif du Conseil des Paysans a lancé aujourd'hui un manifeste dans lequel il répudie l'armistice conclu avec l'Allemagne et adjure le peuple de combattre le gouvernement maximaliste ainsi qu'une paix séparée avec l'Allemagne.

Petrograd, 10 Déc.

Le gouvernement provisoire de la Serbie a interdit tout envoi de vivres en Russie d'Asie, notamment à Petrograd, de crainte que les maximalistes ravitaillent l'Allemagne.

Londres, 10 Déc.

Le mouvement contre-révolutionnaire dans la Russie sud-orientale, qui a à sa tête les généraux Kaledine, Dutoff et Korniloff, fait de grands progrès, d'après les propres déclarations du gouvernement maximaliste. Les forces du général Kaledine menacent Ekaterisnolav, Kharkov et Moscou. Dans la province d'Orenburg une importante ligne ferrée a été enlevée aux maximalistes. Dans le Caucase la contre-révolution progresse sous la direction du général Karauloff.

Le gouvernement maximaliste a donné l'ordre à ses troupes d'attaquer partout les forces contre-révolutionnaires.

Londres, 10 Déc.

Novo Tcherekask, capitale du territoire des Cosaques du Don, est maintenant le centre du mouvement contre-révolutionnaire. Les généraux Alexieff Korniloff, ainsi que M. Michael Rodzcanko, président de la Douma, se trouvent dans cette région. Ils disposent d'une nombreuse cavalerie, mais de peu de troupes d'infanterie. Cependant le nombre de leurs fantassins va en augmentant. Il faut s'attendre à des événements importants dans un jour ou deux.

Tokio, 10 Déc.

Des troupes japonaises ont débarqué à Vladivostok. On annonce d'autre part que des régiments chinois ont occupé Harbin, en Mandchourie, point terminus de la principale ligne du Transsibérien.

On dit que Vladivostok a proclamé son indépendance.

Londres, 10 Déc.

Sir George Buchanan, ambassadeur d'Angleterre en Russie, a, dans une interview accordée à des journalistes russes, dit une dépêche de Petrograd à l'agence Reuter, que la Grande-Bretagne conserve au peuple russe toutes ses sympathies. Il a démenti les bruits disant que l'Angleterre avait l'intention de prendre des mesures coercitives contre la Russie dans le cas où cette puissance ferait une paix séparée avec l'Allemagne. Il a ajouté que l'Angleterre, aussitôt que la Russie serait en possession d'un gouvernement stable, examinerait les buts de guerre et les conditions qui pourraient conduire à une paix juste et durable. Il a enfin déclaré que la Grande-Bretagne n'a nullement l'intention d'abandonner la Russie à cette heure si critique pour l'ancien empire des tsars.

L'ambassadeur de France en Russie a fait des déclarations dans le même sens.

LA PIRATERIE BOCHE ET L'ESPAGNE.

Madrid, 10 Déc.

Le Premier Alhucemas a annoncé officiellement aujourd'hui que le steamer espagnol "Claudio" a été bombardé par un sous-marin allemand. Huit hommes de l'équipage ont été tués. On compte en outre de nombreux blessés.

EXPLOSION A BORD D'UN SOUS-MARIN DES ETATS-UNIS.

Washington, 10 Déc.

On annonce ici qu'une explosion s'est produite à bord du sous-marin A-2. Le chef électricien Joseph Schaeffer a été tué.

Après la Conférence interalliée.

Paris, 10 Déc.

Les journaux accueillent avec satisfaction le texte des décisions prises à la conférence des Alliés. Ils constatent que l'unité d'action fait des progrès considérables dans sa réalisation.

"Une phase nouvelle de la guerre commence, dit l'éditorial de l'"Homme Libre". C'en est fait des égoïsmes s'il y en avait, des intérêts particuliers s'ils avaient pu jamais heurter l'intérêt général.

"L'union qui se traduira demain par la fusion de tous les moyens militaires et matériels sous une seule direction est réalisée ou plutôt renforcée dans les cœurs et dans les résolutions.

"Pour un seul idéal, celui de la liberté du monde; pour seule conquête, celle de la paix définitive; pour une seule victoire, celle du droit.

"Nous sommes maintenant dans une seule guerre que nous mènerons ensemble jusqu'au bout.

"Rien ne permet de douter de la défaite assurée de l'ennemi. Aux violences russes, aux conceptions bassement cupides d'une poignée de bandits, la sainte alliance des peuples libres propose, cimentée dans le sang, une société des nations toute formée, ayant déjà son organisation solide et sa puissance désormais invincible.

"Le nouvel ordre des choses ne sera cependant solide et durable que lorsque nos soldats l'auront imposé sans retour à tous les potentats.

"A LA FRANCE IMMORTELLE"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Noël et du Nouvel An, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le Franco-Californien—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or, où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Tout s'explique....

Samedi dernier, à l'angle des rues Market et Stockton, trois jeunes filles —trois Françaises—causaient.

Il pouvait être entre midi et une heure et, sur toute la ville, c'était comme un glorieux gaspillage de soleil.

Nos trois causeuses, pimpantes et accortes, formaient un ensemble qui faisait les jeunes gens se retourner et les vieux messieurs ralentir leur marche.

Et alors que nous nous rapprochions de plus en plus du groupe, nous nous posions cette question: Que peuvent bien se dire trois jeunes filles françaises qui, dans la rue, se rencontrent?

Bien certainement, pensions-nous, elles doivent s'entretenir du départ pour les camps des jeunes soldats américains ou bien de l'intention qu'elles peuvent avoir d'offrir leurs services à la Croix-Rouge... Peut-être même se confient-elles l'immense tristesse qu'elles ressentent de l'odieux martyre que subissent, dans les régions envahies, leurs douces sœurs de France...

Ah! bien oui! la conversation qui se trouvait être engagée ne roulait sur aucun des sujets qui, tout naturellement, nous étaient venus à l'esprit. Ces demoiselles, et pas à voix basse s'il vous plaît, parlaient... fanfreluches.. bonbons et... fox trot...

De la guerre, des devoirs qu'elle exige, de la décence qu'elle impose, des sacrifices qu'elle entraîne, des horreurs qu'elle crée, pas le moindre souci. La Californie, n'est-ce pas, est si loin des contrées où s'accomplit le plus horrifiant des carnages!...

Et cette insolente insouciance dont, en pleine rue, à l'heure où la foule se fait la plus dense, trois jeunes filles françaises faisaient un bruyant étalage, nous attrista au-delà de ce que nous pouvons exprimer.

Mais de quoi donc cause-t-on, le soir, à la table familiale, dans les milieux français auxquels appartiennent ces trois petites oies frivoles? Oui! de quoi cause-t-on!...

De quoi l'on cause? Oh! maintenant nous le devinons sans peine. Et, ainsi, nous nous expliquons mieux pourquoi, quand la France tend la main pour ses blessés, ses aveugles et ses orphelins de la guerre, tout le monde, dans ces trois familles où rien ne manque, tout le moude, disons-nous, se trouve chaque fois atteint de surdité...

Pauvres gens!...

A. Maubailly.

Total des précédentes listes	$2,289.80
J. F. Meujoulet	5.00
Marguerito Saligné	5.00
Emile Tabournel	5.00
A. Emerson	5.00
Thérèse Baumau	5.00
Employés de l'atelier J. Allec	41.00
Mme Marie Artigues	5.00
Mme Rose Laplace, Oakland	5.00
Mme P. Calou, Oakland	5.00
Chanquet Frères, Oakland	25.00
Gabriel Demery, Oakland	1.00
Dr. de Chantreau	20.00
Romain Cuyala	2.00
A. F. Blanchard, Oakland	5.00
Remi Valci	5.00
Pierre Loustaunou	10.00
Jacques Prat Fourcade	5.00

Souscriptions recueillies par M. Jean Tiret
(20me Liste)

J. P. Trouillet	25.00
Julie Larrouy	1.00
Célestino Troulelt	2.00
Blaize Vergez	1.00
L. Tayrac	1.00
M. Cazenave	.50
B. Place	1.00
J. Majoulet	1.00
H. Bourié	1.00
A. Deynies	1.00
Frank Labrucherie	3.00
Ernest Laforcade	2.00
Marie Doray	1.00
H. Broussé	5.00
Léon Brousse	1.00
Cyprien Alectegaray	1.00
Emile Servoin	2.50
F. L. Miradette	2.00
Jean Soulé	1.00
Louis Fronent	2.50
Jean Cazenave	1.00
Jean Gardia	2.50
Max Andichou	5.00
Pierre Lauca	5.00
Pierre Barbaste	1.00
J. Bedecarrats	5.00
Marcel Bordes	1.00
J. Attabit	2.50
J. Cazenave	1.00
E. Betbeder	2.50
C. Bourdet	2.50
J. Bourdet	.50
P. Lilles	1.00
J. Allec	1.00
H. Cassou	.50
Céline Cassou	1.50
Henri Bouche	1.00
Julien Pédevert	1.00
Z. Graud	1.00
Jean Baptiste Barbé	1.00
Mme A. Lassou	.50
Mme Rissègue	0.50
Mme L. Palengat	.50
L. P.	.50
L. A.	.50
C. Casamayouret	.50
L. Loustau	5.00
L. Bonnassiolle	5.00
P. Baylacq	5.00
J. Vignau	1.00
M. Carrère	.50
E. Serres	2.00
A. Lahorque	1.00
J. B. Baylacq	5.00
Castagne & Ducasse	10.00
Jean Ibar	1.00
Jean Arouxet	1.00
Mme Mazeris	2.00
Total des sommes recueillies à ce jour	$2,578.30

:o:

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

P. A. Brangier	$ 500.00
J. Neltner, Consul Général de France	20.00
Mme A. Maubailly	2.50
Max Levillaiu	10.00
F. Fanchon	10.00
C. V. Bodin	2.50
Mme E. Ruffieux	15.00
A. Ortion	5.00
Gustave Neuburger	5.00
Mme Canac-Marquis	10.00
E. Prévot	2.00
Léon Bocqueraz	25.00
Mme Marie Locher	5.00
Ch. de Cazotte	5.00
Roger Bocqueraz	25.00
Achille Domergue	3.00
A. Esmiol	5.00
Gabrielle Mercey	2.50
Mme S. Laine	5.00
J. de Leuze, Oakland	5.00
Jean Laclergue	2.50
Mme J. Dimmer	2.50
Ed. Berney	2.00
Marguerite Saligné	2.50
Rose Laplace, Oakland	5.00
Chauquet Frères, Oakland	5.00
Total des sommes recueillies à ce jour	$ 682.00

Nouvelles de France

Autour de l'Affaire Bolo pacha.

Paris, 10 Déc.

Après la déclaration du Président du Conseil annonçant à la Chambre des députés que certains documents importants concernant le scandale Bolo pacha avaient été trouvés cachés à la préfecture de police, Gustave Hervé dit dans la "Victoire" qu'il ignore ce que sont ces documents mais qu'il en a un qui, quoique petit, se rapporte à un soldat du nom de Chanron, pensionné à la suite d'une blessure reçue à Madagascar.

Au début de la guerre Chanron était à Bruxelles; il y était encore, à l'entrée des Allemands dans cette ville. Il fut condamné à mort par les Allemands mais il parvint à s'échapper en Hollande.

De Botterdam, il écrivit le 27 août 1915 une lettre à M. Malvy, ministre de l'intérieur. Voici un extrait de cette lettre publié dans la "Victoire":

"En ma qualité de patriote ardent, mon devoir m'ordonne de vous faire connaître, même avant mon arrivée en France, que j'ai appris en Belgique de source autorisée qu'un certain Bolo, qui semble bien connu à Paris, est un des principaux chefs de l'espionnage allemand. Il semble que Bolo a pu acheter do nombreux personnages français. Ces personnes occupent de hautes situations, il y a parmi eux des magistrats, des personnages politiques et des fonctionnaires de la préfecture de police.

"Il me paraît nécessaire de surveiller étroitement tontes les personnes pour s'assurer de la véracité des faits car ces derniers me semblent si infâmes que j'ai peine à le croire.

"Dès que j'arriverai à Paris je vous demanderai une interview où je vous donnerai de nouveaux détails. En même temps je vous donnerai les sources de mes renseignements. Dès maintenant je peux vous dire que les personnages importants qui m'ont donné ces informations sont belges et qu'ils ont un amour profond pour notre cher pays."

Hervé continue:

"Quelque chose de singulièrement fâcheux se produisit. Le malheureux Chanron qui prit le bateau pour venir dire son grand secret au ministre de l'intérieur arriva à Dieppe presqne en même temps que sa lettre. Dès qu'il débarqua il fut arrêté sous l'inculpation d'espionnage. On ponrrait croire à une erreur si Chanon n'avait pas été gardé en prison pendant une année entière malgré six tentatives du capitaine rapporteur Poncelet auprès du conseil de guerre de Ronen pour le faire mettre en liberté."

Hervé dit que lorsqne Chanron fut relâché, il fut envoyé par ordre administratif "dans son département, accompagné d'un document le représentant comme un homme dangereux."

Poursuivant leur action contre les "défaitistes", les autorités françaises viennent d'arrêter un étudiant de 16 ans, Maurice Barrion. Son père actuellement au front est capitaine de l'armée française.

Malgré son jeune âge, Barrion est considéré comme un dangereux défaitiste. Il était en communication constante avec Hélène Brion, l'institutrice récemment arrêtée pour ses sentiments pacifistes et ses sentiments pro-allemands.

Un instituteur de Saint-Brolade a été également accusé d'être un défaitiste. De nombrenx documents concernant la propagande pacifiste ont été saisis chez lui. Cet homme, un nommé G. Piecrrière, est actuellement mobilisé dans le corps auxiliaire.

Devant Cambrai.

Paris, 10 Déc.

Le correspondant du "Matin" sur le front britannique écrit les lignes suivantes à propos de la dernière attaque allemande en masse qui vient d'être repoussée près de Cambrai:

"Un épisode mémorable a illustré cette rude journée journée d'alerte. A proximité du village où vint se briser l'ultime effort de l'ennemi travaillait un paisiblo détachement américain de pionniers spécialistes du génie, employés à la pose d'un chemin de fer de campagne.

"Ils se firent donner des fusils et se battirent bravement avec les autres. Leur aide ne contribua pas peu à sauvegarder la place, et, tout danger conjuré les Tommies firent une belle ovation à ces hardis cadets.

"C'est une épreuve de bon augure."

A propos du général Foch.

Paris, 10 Déc.

Ainsi qu'on l'a déjà annoncé, le général Foch ne fait plus partie du conseil suprême de guerre interallié. M. Clemenceau a confirmé ce fait, dans une interview qu'il a accordée à M. Marcel Hutin, rédacteur de l'"Echo de Paris". Le premier ministre a invoqué la raison suivante:

"C'est parce que j'ai besoin du général Foch près de moi et comme, tontefois, quelque diligence qu'il fasse, il ne peut être à Versailles et à Paris en même temps, j'ai décidé de le garder et j'ai convenu avec lui que je lui substitnais le général Weygand, qui a été récemment promn général de division."

Questionné sur ce qui doit être accompli au conseil de Versailles, M. Clemenceau a dit:

"Ce qu'on fait à Versailles? L'unité d'action militaire des alliés. Le comité fait des plans et répond à toute une série de questions concernant tous les fronts alliés. Il se consacrera à sa tâche avec zèle."

:o:

ARRESTATION D'UNE PRETENDUE PRINCESSE.

Paris. — Sur mandat d'amener décerné par le juge d'instruction du Havre pour abus de confiance, la police a arrêté dans un hôtel de Chartres une dame Augusta Néel, âgée de trente-sept ans, d'origine américaine, se disant princesse de La Trémoïlle de Talmont. Mme Néel habite depuis quelque temps à Jouy, aux environs de Chartres, un joli pavillon, la villa des Chaintres, où se rendait fréquemment un personnage dont les allées et venues avaient paru suspectes. Une surveillanee fut organisée et le commensal disparut. La prétendue princesse de La Trémoïlle, de son côté, effectuait en automobile de fréquents déplacements. Elle s'était dernièrement rendue à Nantes, et c'est au retour d'un voyage dans cette ville qu'elle a été surprise par le mandat d'amener du juge d'instruction du Havre.

D'autre part, le prince de La Trémoïlle, député de la Gironde, a déposé au parquet de Chartres une plainte contre elle pour usurpation de titres.

Les Operations de Guerre

LES ANGLAIS OCCUPENT JERUSALEM. — SUR LE FRONT OCCIDENTAL.—LA BATAILLE EN ITALIE. — L'ARMISTICE SUR LE FRONT ORIENTAL ET SUR LE FRONT ROUMAIN. CONTRE-REVOLUTION EN RUSSIE. — JAPONAIS ET CHINOIS EN RUSSIE.

L'armée anglaise opérant en Palestine est entrée à Jerusalem. La nouvelle est officielle. La chute de la fameuse cité sainte a été, dit une dépêche de Londres, annoncée hier à la Chambre des commnes par M. André Bonar Law, chanceller de l'échiquier. Jerusalem était au pouvoir des Turcs depuis plus de mille ans.

On ne signale aucun engagement important sur le front anglais en France. Le communiqué de Londres d'hier après-midi se borne à mentionner un raid allemand, qui a eu lieu dans la nuit de dimanche à lundi, au sud-ouest de La Bassée. L'ennemi fut repoussé avant même d'avoir pu atteindre les lignes britanniques. Il ajoute qu'une autre tentative ennemie contre un petit posto anglais à l'est de Klein Zillebeke a été également reponssé. Les Anglais infligèrent des pertes sérieuses à l'assaillant.

Voici ce que dit le communiqué de Paris d'hier après-mdii: "Le combat d'artillerie a été violent pendant un moment en Alsace, ainsi que sur la rive droite de la Meuse, dans la région des Chambrettes. Un raid ennemi contre un de nos petits postes au snd de Corbeny a été repoussé."

Comme on le voit, calme relatif snr le front occidental. Mais tont indique que c'est le calme qui précède la tempête. Dans les milieux militaires on croit que les Allemands, mettant à profit la défection russe, préparent une grande offensive contre les Anglo-Français. On signale, en effet, l'arrivée sur le front occidental de renforts allemands considérables, très vraisemblablement provenant du front russe. L'ennemi concentre également une artillerie formidable et dans les Flandres occidentales et snr le front français.

Les dépêches de Strasbonrg arrivant par la Suisse disent que le maréchal von Hindenburg et le général von Ludendorff se sont transportés à Cambrai; qu'il est interdit à tout civil de franchir le Rhin et que la frontière allemande reste fermée.

Sur le front italien, la bataille se poursuit sans interruption. Les dépêches de Rome disent que le feu de l'artillerie austro-allemande a angmenté de violence entre les vallées de la Piave et de la Brenta, notamment dans le secteur de Monte Grappa.

L'armée française envoyée en Italie, pourvue d'une formidable artillerie, a déjà pris possession du secteur qui lui a été assigné. On ne dt pas encore quelle est la zone occupée par les Français. Mais la censnre a laissé passer des dépêches de l'"Associated Press" déclarant que le plus grand enthousiasme règne parmi les tronpes françaises envoyées an secours des Italiens. Les divisions françaises occupent de fortes positions. Elles se composent de vétérans comptant déjà pour la plupart plus de trois ans de campagne et ayant des méthodes de guerre à employer dans cette formidable lntte une pleine connaissance. Les tronpes italiennes que les Français sont venus aider sont donc à bonne école. Les dépêches ajontent qu'Italiens et Français fraternisent d'une façon on ne peut plus cordiale.

Le contingent anglais occupe les positions autour de Montello, dans la Haute Piave. On ajoute que le général anglais Plumer, qui s'est si brillamment distingué sur le front des Flandres, a été envoyé en Italie.

Les Italiens opposent toujours aux envahisseurs une admirable résistance.

Sur le front russe l'armistice a, comme on sait, commencé à joner. Il s'est étendu au front ronmain. La malheureuse armée ronmaine a été obligée de suspendre les hostilités, étant menacée par le gonvernement maximaliste de se voir couper les vivres et les munitions. Les Allemands anraient consenti soit sur le front russe, soit sur le front roumain à ne pas prélever de tronpes pour les envoyer sur les autres fronts. Mais outre que les traités pour les Boches ne sont que des chiffons de papier, il est à croire qu'avant même de conclure l'armistice ils ont transféré sur les autres fronts tous les effectifs qu'il leur a pln de prélever sur le front russe et sur le front ronmain. Il est vrai que les événements en Rnsie se précipitent et que le gouvernement maximaliste se trouve en présence d'nn mouvement très sérieux visant à le renverser. A la tête de ce mouvement sont les généranx Alexieff, Korniloff, Dutoff et Kaledine, qui disposent de troupes nombreuses, notamment de Cosaques, et qui ont l'appui des paysans et d'nne grande partie de la bourgeoisie, qui les finance. D'autre part, le gouvernement provisoire de Sibérie a interdit l'envoi de vivres en Russie d'Europe, particulièrement à Petrograd, de crainte que les maximalistes ravitaillent les Allemands. Enfin les dépêches de Tokio annoncent qne des tronpes japonaises et chinoises sont entrées en Sibérie.

Comme on voit, la Russie n'a pas dit son dernier mot, et tout fait espérer que le règne des maximalistes pourrait être maintenant de bien courte durée.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

AUTOUR DU "RECALL" DU DISTRICT-ATTORNEY FICKERT.

C'est le mardi 18 Décembre courant que les électeurs de notre ville anront à se prononcer snr le "recall" dn District-Attorney Charles M. Fickert.

Pour éclairer la religion des électeurs de langue française, nons ne pouvons mieux faire que de reproduire, in-extenso, le télégramme que l'ancien président Théodore Roosevelt a, au sujet de cette élection, adressé à M. Fickert.

Charles M. Fickert, District-Attorney
San Francisco.

On me fait savoir qu'une campagne est menée en vue de vous enlever vos fonctions de District-Attorney, et cela, parce que, avec une énergie qui vous fait honneur, vous avez demandé la condamnation des anrachistes qui, lors de la parade, dite de "Preparedness", tnèrent dix personnes et en blessèrent soixante autres. Si tels sont les faits, non seulement je me rends compte que la question soulevée entre vons et vos advrsaires est une question de patriotisme contre l'anarchie, mais je suis d'avis que ceux qui se sont dressés contre vous dans la lntte présente devraient, et cela sans plus tarder, se voir enlever leurs droits de citoyens.

Les anarchistes qui lancent des bombes pour tuer de paisibles habitants doivent être châtiés sans pitié, et tontes les personnes qui sympathisent avec eux ou leur facilitent la besogne hideuse qu'ils accomplissent, considérées comme les ennemis de la paix pnblique.

Théodore Roosevelt.

Rappelons que le Lafayette Clnb, à l'nnanimité, a décidé de voter pour le maintien comme District-Attorney de Charles M. Fickert.

A L'ALLIANCE FRANÇAISE.

Nons rappelons qne c'est vendredi prochain, 14 décembre, à 8 h. ½ dn soir, que M. Maurice Boucher, conférencier officiel de la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis, donnera, dans la Salle Notre-Dame, 526, rue Bush, la conférence déjà annoncée sur l'intéressant sujet suivant: "La Bataille de la Marne".

Snr le même sujet, notre distingué compatriote donnera le lendemain, au St. Francis Hôtel, une nonvelle conférence sous les anspices dn Salon Français.

M. Manrice Boucher quittera dimanche prochain San Francisco ponr se rendre à Los Angeles où il donnera une conférence le 17 décembre sous les anspices de l'Alliance Française.

SERAIT-CE LE FAMEUX MARQUIS DE VITRY?

On mande de Portland, Orégon, qu'on vient d'arrêter dans cette ville un personnage suspect qui se fait appeler le marquis Edouard de Reymonte et se donne comme colonel de l'armée française. On a également mis sons surveillance son valet de chambre, un certain Otto Rose, qu'on croit être un sujet allemand. Ces deux suspects ont été remis aux autorités fédérales qui ont ouvert une enquête. Ce pseudo-marquis et colonel serait tont simplement nn sujet autrichien qui se dit gentilhomme et colonel français pour mieux duper les gens.

Qui sait si ce chevalier d'indnstrie n'est pas le même individn qui, à San Francisco et à Los Angeles, sous le nom de marquis de Vitry, a fait il y a plus d'un an tant de dupes

VOULEZ-VOUS FAIRE UNE BONNE AFFAIRE?

Onï n'est-ct pas! eh bien, sachez que le tailleur bien connn M. Léger, 110, Sutter St., fait une remise de 10% sur ses prix réguliers pour tous vêtements qui lui seront commandés pendant le mois de Décembre.

NUMERO GAGNANT.

Mme Ferriol, l'aimable et dévouée femme du professenr de français bien connn, nous informe que le billet No. 2959 a gagné le sabre japonais à poignée d'ivoire qu'elle avait mis en

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Les instructions en cours.—La lenteur de la justice.

Un projet qui, s'il avait été mis à exécution, nous eût épargné bien des déboires.

La censure nous permettra-t-elle de dire que nous vivons dans un véritable malaise?

Beaucoup d'inconvénients auraient été évités si dans les temps de paix le Parlement avait songé à organiser un Gouvernement démocratique pour le temps de guerre auquel personne ne voulait croire, mais qu'on aurait dû prévoir tout de même. Le malaise dont nous souffrons vient surtout de ce qu'on a voulu gouverner la République pendant le conflit avec des lois faites pour une démocratie en temps de paix. Nous avons abouti à des résultats déplorables. Les inconvénients étaient apparus à plusieurs reprises dans leur évidence, et, en 1907, M. Messimy, qui n'avait pas encore été ministre de la guerre, avait présenté un projet d'organisation des pouvoirs publics, auquel, bien entendu, on ne donna pas suite. Ce projet mettait chacun à sa place, les ministres, les généraux, les députés qui, s'ils avaient l'âge de porter les armes, rejoignaient leurs camarades sur les champs de bataille, ce qui était juste moral et sain.

Le pouvoir exécutif était fortifié et soumis à une seule volonté agissante. Le gouvernement ne saurait être à la merci d'un mouvement d'opinion qu'on peut affoler, pas même à la merci d'un vote d'une Chambre nombreuse sur laquelle les passions populaires exercent toujours une influence souvent déplorable.

Dans le projet de M. Messimy, qu'on s'empressa d'enterrer dans quelque carton bien poudreux, le Parlement, après avoir voté la guerre et les crédits nécessaires, se dissolvait de lui-même. Mais, auparavant, la Chambre et le Sénat, réunis en Congrès, nommaient une délégation qui siégeait en permanence à côté du gouvernement et dans laquelle on appelait tous les chefs de parti, tous les anciens présidents du Conseil et anciens présidents de la République. Cette délégation constituée, les autres Parlementaires s'en allaient accomplir "leurs devoirs de citoyens et de soldats."

Le jour même de l'entrée en fonctions de la Délégation, le ministère était de droit démissionnaire et remplacé par un ministère de Défense nationale, choisi par le chef de l'Etat, parmi les compétences et les plus grandes capacités, qu'elles soient du Parlement ou non.

Aucune mesure exécutive ne pouvait être prise sans l'approbation de la Délégation parlementaire. Au moment de la conclusion de la paix, le Parlement était convoqué de droit, en entier, pour en discuter les termes, les régler ou les approuver.

Tel est le résumé du projet de gouvernement de guerre envisagé par M. Messimy et plusieurs de ses collègues en 1907, sept ans avant la terrible catastrophe. Ce n'était, évidemment, qu'un projet susceptible de perfectionnement, mais, tel qu'il était, il nous aurait évité bien des déboires, bien des faiblesses et aurait empêché le Parlement de se discréditer par ses inconséquences, son incroyable égoïsme et ses intrigues en face des crises ministérielles.

La Chambre négligea, pendant plusieurs années, d'envisager l'éventualité de la guerre à laquelle elle ne croyait pas; elle ferma volontairement les yeux et se laissa surprendre par les événements. Les conséquences funestes de cette attitude seront incalculables pour demain; nous les verrons, malheureusement, dans un avenir plus ou moins prochain.

Pour suivre toutes les instructions en cours, il faut vraiment un aide-mémoire, on s'y perdrait si on n'avait pas une liste en ordre.

Elles sont neuf, si je compte bien. Résumons-les, pour la commodité.

D'abord, malgré l'ordonnance de non-lieu sur le suicide d'Almereyda, la veuve continue sa procédure en appel; elle fait surtout des enquêtes, et quoique la preuve soit difficile à apporter, il ne serait pas impossible qu'on arrivât à démontrer ce que tout le monde croit, c'est que l'ancien ami de MM. Malvy et Leymarie a été bel et bien assassiné par un de ses co-détenus à qui on aurait confié cette mission qui rappelle les mœurs sombres de la Venise du Conseil des Dix.

Qui a donné l'ordre? Quel est le "on" mystérieux? C'est toute la question.

La Chambre des Mises en Accusation, saisie d'un appel de l'ordonnance de non-lieu du juge, ne s'est pas déclarée convaincue et a ordonné un supplément d'enquête.

En second lieu, nous avons l'instruction Turmel qui traine beaucoup en longueur. Le vieil avoué retors qui était dans une situation précaire avant la guerre et qui a touché plusieurs centaines de mille francs depuis par la voie de Suisse, se croit bien malin parce qu'au juge qui lui demande: "D'où vient cette fortune soudaine et importante?", il répond: "Je refuse de vous répondre, c'est à vous de faire la preuve que c'est de l'argent allemand."

C'est une attitude un peu dangereuse quand il ne s'agit pas d'un mur mitoyen, mais d'une accusation de trahison portée contre un député, ce qui impose des devoirs plus stricts qu'à un simple particulier.

La troisième affaire est celle de Bolo, qui aurait reçu des Allemands cinq millions pour acheter le "Journal." La preuve semble être faite. Il en est de même de la quatrième instruction contre Lenoir, le jeune fêtard, et Desouches, l'avoué dimissionné, qui eux auraient reçu dix millions de la même origine et pour le même objet.

La cinquième instruction, contre Duval, l'homme au chèque de 150,000 francs fournis par l'Allemagne et restitué sur l'insistance de Leymarie, avec la complicité de Goldisck et Landau, est terminée, semble-t-il, et sans dénégations admissibles de la part des accusés.

La sixième est l'instruction contre Paix-Séailles, pour avoir apporté au "Bonnet Rouge," de la part du général Sarrail, un document concernant la situation de l'armée d'Orient. M. Paix-Séailles explique qu'il a agi par sentiment patriotique, voulant provoquer un mouvement d'opinion pour que le gouvernement envoyât des renforts militaires en Orient où les Français étaient trop peu nombreux. Cela est parfaitement soutenable; il faudra entendre les témoins.

Il reste trois affaires à la requête des particuliers.

D'abord la plainte en complicité de trahison, déposée par M. Jacques Dhur contre M. Charles Humbert; la trahison résulterait des communications conventionnelles sur la marche des armées françaises faites par les "Petites Annonce." M. Jacques Dhur assure qu'il a découvert la clef chryptographique et il l'a livrée au Procureur de la République. Et de sept.

La huitième concerne une plainte directe en chantage déposée par Lenoir contre Humbert, le capitaine Ledoux et Leymarie; le jeune millionnaire les accuse de l'avoir obligé à abandonner cinq millions d'actions du "Journal" sous la menace de le livrer au conseil de guerre pour désertion.

MM. Humbert, le capitaine Ledoux et Leymarie nient l'intention criminelle; ils ont pesé sur Lenoir, disent-ils, dans l'intérêt de la défense nationale. Par ailleurs, M. Leymarie a failli être arrêté dans l'affaire Duval (restitution du chèque) et M. Clémenceau a affirmé dans un article — sans qu'on l'ait encore démenti — que cinq ministres ont eu à ce sujet une délibération assez vive; n'ayant pu se mettre d'accord, on a laissé l'ancien collaborateur de M. Malvy en liberté.

Enfin, la dernière affaire est celle qu'annonce le sénateur Humbert contre MM. Jacques Dhur et Gustave Téry qu'il poursuit, dit-il, devant la Cour d'Assises pour diffamation.

Il se pourrait faire que toutes ces instructions ne s'arrêtassent pas là et que nous ayons avant peu d'autres inculpations, et dans tous les cas d'autres inculpés.

Nous avons résumé les neuf procès à l'instruction pour que nous puissions nous y reconnaître, ce qui est assez difficile au milieu de tout cet embrouillement de procédures civiles et militaires qui s'enchevêtrent et parfois se superposent. **Jean-Bernard.**

Phones: Kearny 1813; Sutter 3060

JULES RESTAURANT

Anciennement dans le Monadnock Building, maintenant HOTEL SUTTER, Kearny et Sutter Streets

DINER REGULIER, DIMANCHES ET FETES COMPRIS, $1.00 AVEC VIN

Lunch à la Carte

TOUTES COMMODITES POUR BANQUETS

R. ST-DENIS W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTURE EN BATIMENTS

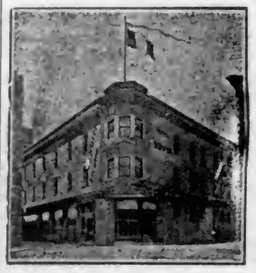
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1272



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

I. Orogoen et J. Dasbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension.

A la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 742

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de papier, peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.

Ameublements Modernes et de Styles Divers.

216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.

1608, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 168

ARMAND CAILLEAU

GRANDES REDUCTIONS

sur tous les derniers modèles de

MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR

ROBES EN TOUS GENRES

Ayant ses magasins au premier étage, il peut fournir à ses clientes, à un tiers au-dessous du prix de ses concurrents, des marchandises qui sont toujours d'une qualité supérieure.

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE

tous les 2 ou 3 jour un seul

GRAIN DE VALS

AU REPAS DU SOIR REGULARISE

FONCTIONS DIGESTIVES.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE

FRENCH POPULATION

OF CALIFORNIA

ADVERTISE

IN THE

FRANCO-CALIFORNIEN

L'Etat des Esprits en Allemagne

Que se passe-t-il en Allem agne? — Ce qu'on lit dans un journal suisse.

Quel est l'état actuel des esprits en Allemagne? Question insoluble, car, avec le régime de la censure, nul ne peut savoir si, ni jusqu'où la presse exprime la pensée publique.

Voici, brièvement résumée, l'opinion d'un des plus grand journaux suisses, la "Gazette de Lausanne," qui joint à une documentation de premier ordre sur toutes les choses d'Allemagne un très grand souci d'impartialité.

"On a l'impression, écrit ce journal neutre, que la vérité qui parvient à se faire entendre dans l'enceinte du Reichstag n'est qu'une demi-vérité, une vérité anémiée par la crainte de provoquer la décision qui lui fermerait définitivement la bouche."

Les discussions au Reichstag comme dans la presse, résultent en une agitation vaine touchant des formules constitutionnelles, et les adversaires du régime ne prennent même pas la peine de les préciser, tellement ils se sentent loin de réaliser leurs ambitions les plus modestes. Seuls les pangermanistes ont un programme défini et hautement affiché; on peut le résumer d'un mot à l'égard de la représentation nationale: "Heraus!" (Hors d'ici!). Leur idéal est et demeure le régime du bon plaisir impérial — sans contrôle parlementaire.

Cependant, il est des indices qui ne trompent point sur l'état d'esprit du peuple. C'est d'abord la mutinerie des marins de Wilhemshaven. Puis c'est l'aventure des journalistes courageux. La préfecture de Leipzig n'a pas osé suspendre l'organe minoritaire, la "Leipziger Volkszeitung." Mais elle a mobilisé les rédacteurs de ce journal mécontent. Elle a envoyé les uns au front occidental, les autres dans une usine de guerre, un autre encore pour servir comme soutier sur un torpilleur.

On conçoit qu'il faille du courage pour reprendre ailleurs la campagne qui a valu un sort pareil aux rédacteurs de la "Leipziger Volkszeitung."

Lorsque, dans une usine, des ouvriers manifestent contre la disproportion qu'ils constatent entre le travail exigé et l'alimentation accordée, on les envoie au front également, et leurs camarades se tiennent coi.

Il y a aussi la protestation du député Muller, un des hommes les plus pondérés et les plus considérés du parti progressiste, qui qualifie l'office de guerre de la presse, c'est-à-dire l'Agence Wolff, de "nids de reptiles de la plus dangereuse espèce."

Mais l'indice le plus caractéristique, selon la "Gazette de Lausanne,' c'est l'arrestation de Louise Zietz, qui était avec Rosa Luxembourg emprisonnée déjà depuis des mois, un des chefs du parti ouvrier. Louise Ziez était aussi l'amie des trois députés accusés par l'amiral von Capelle d'avoir fomenté les mutineries de la flotte.

L'incarcération de cette femme serait une maladresse de policier, si elle n'était pas une précaution urgente: on ne laisse pas trainer une capsule fulminante dans un dépôt d'explosifs. Louise Zietz n'était qu'une femme indignée; il devait y avoir autour d'elle, et très près de son sentiment, des compagnons trop disposés à répondre au sien.

LES UNIVERSITES SCANDINAVES ET L'APRES-GUERRE.

Du "Politiken":

La commission nommée par le ministre danois de l'Instruction Publique et chargée d'étudier les meilleurs moyens d'attirer dans les universités scandinaves de Copenhague, Christiania, Lund ou Upsal les étudiants des pays actuellement belligérants, commence ses travaux. On sait que l'initiative de la proposition tendant à travailler en faveur de la reprise des relations scientifiques entre les savants de tous pays après la guerre est due au professeur Stang, de Christiania: ce maître, convaincu, par exemple, qu'il sera difficile à un étudiant allemand de suivre les cours de l'université d'Oxford, a déposé au dernier Congrès interparlementaire, à Christiania, une motion engageant les universités scandinaves à se concerter pour atteindre le but visé. Une commission nommée à Christiania pour réaliser la proposition du professeur Stang comprend: pour le Danemark, le professeur Muneh, ministre de la guerre; pour la Suède le professeur Hildebrand; pour la Norvège, le professeur Stang.

:o:

LA CITATION D'UN ENGAGE DE SOIXANTE ET UN ANS.

M. Léon Ruby, ancien receveur des postes à Troyes, ayant eu son fils tué à l'ennemi, s'engagea en mars 1915 pour le venger. Lieutenant au 47e territorial d'infanterie, il vient d'être cité en ces termes: "Ancien engagé volontaire de 1870, à moins de dix-sept ans, a repris du service en 1915, bien qu'âgé de soixante et un ans, donnant ainsi un bel exemple de patriotisme; se'st fait remarquer depuis son entrée en campagne par son zèle, son dévouement, son activité et sa tenue sous le feu."

TOUJOURS AU VIEUX PRIX.

Envois frais (juste reçus) de Foley's Honey and Tar, sont toujours vendus au même vieux prix qui permet ainsi aux "homes" d'avoir toujours ce remède, à leur disposition. Mrs. Mary Kisby, 3533, Princeton Ave., Spokane, Wash., écrit: "J'étais au lit avec la grippe et souffrais beaucoup. Je pris Foley's Honey and Tar et de suite fus mieux. Depuis, j'en ai constamment à la maison."—Ad.

En vente partout.

CE QUE DIT UN VIEUX SOLDAT.

Gustave Wangelin, Commander of G. A. R. Post, Pinckneyville, Ill., écrit: "Je recommande Foley Kidney Pills que je sais supérieures aux autres et les considère "Johnny on the spot". Foley Kidney Pills soulagent vite maux de reins, rhumatismes, engourdissements, langueurs, douleurs des joints et tous autres symptômes des rognons et de la vessie. Rendent force et vitalité. —Ad.

En vente partout.

M. WYAT, Prop.

HOTEL LORRAINE

Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.

—Excellente Cuisine—

18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Promos et Appareils de Photographie Eastman.

Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.

Papier Velox Plaques photographiques, etc.

Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 2,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur —des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons —la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes— les maladies particulières aux femmes et ceci sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

706, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches, de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de France pour affaires les concernant:

Afchain, Henri
Ardans, Jean
Arhie, Jean
Artola, Antoine
Castillo, Edouardo
Egoscue, Philippe
Etcheverry, Frédéric
Etcheverry, Pierre
Georgeon, Alfred
Gomis, Jean
Harisie, Arnaud
Houncaran, Pierre
Igoa, Michel
Illaramendy, Jean
Jaureguibehere, Jean
Lacoste, Bernard
Landaburu, Gratian
Larre, Basile
Laxague, Jean Baptiste
Gundarts, Simon
Petre, Jacques
Rey, Jacques
Lagier, Joe
St. Jovite, Marcelin
Vergez, Victor
Noulibos, Jean
Lahitte, Paul
Plante, dit Anglade Bernard
Sombielle, Jean Pierre
Apesetche, Pierre
Ardans, Jean
Apretche, Arnaud
Bidart, Pierre
Derguy, Jean Baptiste
Erregart, Jean
Etcheverry, Jean
Gason, Théodore
Gil, Fuertes Jacques
Gosterraxu, Jean
Harrouyo, Jean
Hourcourigaray, Raymond
Ghiteague, François
Iribarren, François
Labourdette, Alexis
Lacout, Alexandre
Larramendy, Bertrand
Larripa, Jean
Maitia, Jean
Oxoby, Pierre
Place, Maesté Pierre
Sorhoet, Martin
Pericou, Talien Remi
Buzy, Simon
Ronspil, Laurent
Bonne, Pascal
Capdevielle, Jean Marie
Carrère, Pierre

8 TRAINS CHAQUE JOUR

POUR FRESNO

Quittent San Francisco (Ferry)	Arrivent Fresno
7:20 A. M.	2:55 P. M. (Via Niles et Los Banos)
9:00 A. M.	3:05 P. M. (Via Martinez et Merced)
10:40 A. M.	6:30 P. M. (Via Martinez et Merced)
4:00 P. M.	10:35 P. M. (Via Martinez et Merced)
4:40 P. M.	9:55 P. M. (Via Niles, Los Banos)
5:00 P. M.	11:10 P. M. (Via Niles et Los Banos))
6:00 P. M.	11:30 P. M. (Via Martinez & Los Banos)
11:49 P. M.	6:10 A. M. (Via Martinez et Merced)

FRESNO FLYER 4:40 P. M.

Restaurant sur les Ferry Boats, toujours ouvert. Pas de perte de temps pour les voyageurs.

Observation Parlor Car. Reclining Chair Car. Dining Car.

No. 86 — 11:40 P. M. — Standard Sleeper open for occupancy at 9:00 P. M.

SOUTHERN PACIFIC

M. HENRI RUELLAN, Agent des Passages, est particulièrement chargé de la Colonie Française.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Les instructions en cours.—La lenteur de la justice.

Un projet qui, s'il avait été mis à exécution, nous eût épargné bien des déboires.

La censure nous permettra-t-elle de dire que nous vivons dans un véritable malaise?

Beaucoup d'inconvénients auraient été évités si dans les temps de paix le Parlement avait songé à organiser un Gouvernement démocratique pour le temps de guerre auquel personne ne voulait croire, mais qu'on aurait dû prévoir tout de même. Le malaise dont nous souffrons vient surtout de ce qu'on a voulu gouverner la République pendant le conflit avec des lois faites pour une démocratie en temps de paix. Nous avons abouti à des résultats déplorables. Les inconvénients étaient apparus à plusieurs reprises dans leur évidence, et, en 1907, M. Messimy, qui n'avait pas encore été ministre de la guerre, avait présenté un projet d'organisation des pouvoirs publics, auquel, bien entendu, on ne donna pas suite. Ce projet mettait chacun à sa place, les ministres, les généraux, les députés qui, s'ils avaient l'âge de porter les armes, rejoignaient leurs camarades sur les champs de bataille, ce qui était juste moral et sain.

Le pouvoir exécutif était fortifié et soumis à une seule volonté agissante. Le gouvernement ne saurait être à la merci d'un mouvement d'opinion qu'on peut affoler, pas même à la merci d'un vote d'une Chambre nombreuse sur laquelle les passions populaires exercent toujours une influence souvent déplorable.

Dans le projet de M. Messimy, qu'on s'empressa d'enterrer dans quelque carton bien poudreux, le Parlement, après avoir voté la guerre et les crédits nécessaires, se dissolvait de lui-même. Mais, auparavant, la Chambre et le Sénat, réunis en Congrès, nommaient une délégation qui siégeait en permanence à côté du gouvernement et dans laquelle on appelait tous les chefs de parti, tous les anciens présidents du Conseil et anciens présidents de la République. Cette délégation constituée, les autres Parlementaires s'en allaient accomplir "leurs devoirs de citoyens et de soldats."

Le jour même de l'entrée en fonctions de la Délégation, le ministère était de droit démissionnaire et remplacé par un ministère de Défense nationale, choisi par le chef de l'Etat, parmi les compétences et les plus grandes capacités, qu'elles soient du Parlement ou non.

Aucune mesure exécutive ne pouvait être prise sans l'approbation de la Délégation parlementaire. Au moment de la conclusion de la paix, le Parlement était convoqué de droit, en entier, pour en discuter les termes, les régler ou les approuver.

Tel est le résumé du projet de gouvernement de guerre envisagé par M. Messimy et plusieurs de ses collègues en 1907, sept ans avant la terrible catastrophe. Ce n'était, évidemment, qu'un projet susceptible de perfectionnement, mais, tel qu'il était, il nous aurait évité bien des déboires, bien des faiblesses et aurait empêché le Parlement de se discréditer par ses inconséquences, son incroyable égoisme et ses intrigues en face des crises ministérielles.

La Chambre négligea, pendant plusieurs années, d'envisager l'éventualité de la guerre à laquelle elle ne croyait pas; elle ferma volontairement les yeux et se laissa surprendre par les événements. Les conséquences funestes de cette attitude seront incalculables pour demain; nous le verrons, malheureusement, dans un avenir plus ou moins prochain.

Pour suivre toutes les instructions en cours, il faut vraiment un aide-mémoire, on s'y perdrait si on n'avait pas une liste en ordre.

Elles sont neuf, si je compte bien. Résumons-les, pour la commodité.

D'abord, malgré l'ordonnance de non-lieu sur le suicide d'Almereyda, la veuve continue sa procédure en appel; elle fait surtout des enquêtes, et quoique la preuve soit difficile à apporter, il ne serait pas impossible qu'on arrivât à démontrer ce que tout le monde croit, c'est que l'ancien ami de MM. Malvy et Leymarie a été bel et bien assassiné par un de ses co-détenus à qui on aurait confié cette mission qui rappelle les mœurs sombres de la Venise du Conseil des Dix.

Qui a donné l'ordre? Quel est le "on" mystérieux? C'est toute la question.

La Chambre des Mises en Accusation, saisie d'un appel de l'ordonnance de non-lieu du juge, ne s'est pas déclarée convaincue et a ordonné un supplément d'enquête.

En second lieu, nous avons l'instruction Turmel qui traine beaucoup en longueur. Le vieil avoué retors qui était dans une situation précaire avant la guerre et qui a touché plusieurs centaines de mille francs depuis par la voie de Suisse, se croit bien malin parce qu'au juge qui lui demande: "D'où vient cette fortune soudaine et importante?", il répond: "Je refuse de vous répondre, c'est à vous de faire la preuve que c'est de l'argent allemand."

C'est une attitude un peu dangereuse quand il ne s'agit pas d'un mur mitoyen, mais d'une accusation de trahison portée contre un député, ce qui impose des devoirs plus stricts qu'à un simple particulier.

La troisième affaire est celle de Bolo, qui aurait reçu des Allemands cinq millions pour acheter le "Journal." La preuve semble être faite. Il en est de même de la quatrième instruction contre Lenoir, le jeune fétard, et Desouches, l'avoué dimissionné, qui eux auraient reçu dix millions de la même origine et pour le même objet.

La cinquième instruction, contre Duval, l'homme au chèque de 150,000 francs fournis par l'Allemagne et restitué sur l'insistance de Leymarie, avec la complicité de Goldisck et Landau, est terminée, semble-t-il, et sans dénégations admissibles de la part des accusés.

La sixième est l'instruction contre Paix-Séailles, pour avoir apporté au "Bonnet Rouge," de la part du général Sarrail, un document concernant la situation de l'armée d'Orient. M. Paix-Séailles explique qu'il a agi par sentiment patriotique, voulant provoquer un mouvement d'opinion pour que le gouvernement envoyât des renforts militaires en Orient où les Français étaient trop peu nombreux. Cela est parfaitement soutenable; il faudra entendre les témoins.

Il reste trois affaires à la requête des particuliers.

D'abord la plainte en complicité de trahison, déposée par M. Jacques Dhur contre M. Charles Humbert; la trahison résulterait des communications conventionnelles sur la marche des armées françaises faites par les "Petites Annonce." M. Jacques Dhur assure qu'il a découvert la clef chryptographique et il l'a livrée au Procureur de la République. Et de sept.

La huitième concerne une plainte directe en chantage déposée par Lenoir contre Humbert, le capitaine Ledoux et Leymarie; le jeune millionnaire les accuse de l'avoir obligé à abandonner cinq millions d'actions du "Journal" sous la menace de le livrer au conseil de guerre pour désertion.

MM. Humbert, le capitaine Ledoux et Leymarie nient l'intention criminelle; ils ont pesé sur Lenoir, disent-ils, dans l'intérêt de la défense nationale. Par ailleurs, M. Leymarie a failli être arrêté dans l'affaire Duval (restitution du chèque) et M. Clémenceau a affirmé dans un article — sans qu'on l'ait encore démenti — que cinq ministres ont eu à ce sujet une délibération assez vive; n'ayant pu se mettre d'accord, on a laissé l'ancien collaborateur de M. Malvy en liberté.

Enfin, la dernière affaire est celle qu'annonce le sénateur Humbert contre MM. Jacques Dhur et Gustave Téry qu'il poursuit, dit-il, devant la Cour d'Assises pour diffamation.

Il se pourrait faire que toutes ces instructions ne s'arrêtassent pas là et que nous ayons avant peu d'autres inculpations, et dans tous les cas d'autres inculpés.

Nous avons résumé les neuf procès à l'instruction pour que nous puissions nous y reconnaître, ce qui est assez difficile au milieu de tout cet embrouillement de procédures civiles et militaires qui s'enchevêtrent et parfois se superposent. **Jean-Bernard.**

Phones: Kearny 1812; Sutter 3060

JULES RESTAURANT

Anciennement dans le Monadnock Building, maintenant HOTEL SUTTER, Kearny et Sutter Streets

DINER REGULIER, DIMANCHES ET FETES COMPRIS, $1.00 AVEC VIN
Lunch à la Carte
TOUTES COMMODITES POUR BANQUETS

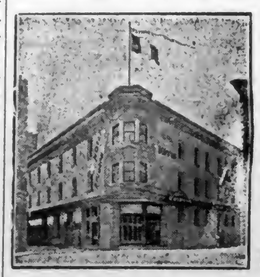
E. ST DENIS W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2768

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1262



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Orogoen et J. Dasbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
à la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Keanry 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils élastiques.
1608, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 168

ARMAND CAILLEAU

GRANDES REDUCTIONS
sur tous les derniers modèles de
MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
ROBES EN TOUS GENRES

Ayant ses magasins au premier étage, il peut fournir à ses clientes, à un tiers au-dessous du prix de ses concurrents, des marchandises qui sont toujours d'une qualité supérieure.

209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

L'Etat des Esprits en Allemagne

Que se passe-t-il en Allemagne? — Ce qu'on lit dans un journal suisse.

Quel est l'état actuel des esprits en Allemagne? Question insoluble, car, avec le régime de la censure, nul ne peut savoir si, ni jusqu'où la presse exprime la pensée publique.

Voici, brièvement résumée, l'opinion d'un des plus grand journaux suisses, la "Gazette de Lausanne," qui joint à une documentation de premier ordre sur toutes les choses d'Allemagne un très grand souci d'impartialité.

"On a l'impression, écrit ce journal neutre, que la vérité qui parvient à se faire entendre dans l'enceinte du Reichstag n'est qu'une demi-vérité, une vérité anémiée par la crainte de provoquer la décision qui lui fermerait définitivement la bouche."

Les discussions au Reichstag comme dans la presse, résultent en une agitation vaine touchant des formules constitutionnelles, et les adversaires du régime ne prennent même pas la peine de les préciser, tellement ils se sentent loin de réaliser leurs ambitions les plus modestes. Seuls les pangermanistes ont un programme défini et hautement affiché; on peut le résumer d'un mot à l'égard de la représentation nationale: "Heraus!" (Hors d'ici!). Leur idéal est et demeure le régime du bon plaisir impérial — sans contrôle parlementaire.

Cependant, il est des indices qui ne trompent point sur l'état d'esprit du peuple. C'est d'abord la mutinerie des marins de Wilhemshaven. Puis c'est l'aventure des journalistes courageux. La préfecture de Leipzig n'a pas osé suspendre l'organe minoritaire, la "Leipziger Volkszeitung." Mais elle a mobilisé les rédacteurs de ce journal mécontent. Elle a envoyé les uns au front occidental, les autres dans une usine de guerre, un autre encore pour servir comme soutier sur un torpilleur.

On conçoit qu'il faille du courage pour reprendre ailleurs la campagne qui a valu un sort pareil aux rédacteurs de la "Leipziger Volkszeitung."

Lorsque, dans une usine, des ouvriers manifestent contre la disproportion qu'ils constatent entre le travail exigé et l'alimentation accordée, on les envoie au front également, et leurs camarades se tiennent coi.

Il y a aussi la protestation du député Muller, un des hommes les plus pondérés et les plus considérés du parti progressiste, qui qualifie l'office de guerre de la presse, c'est-à-dire l'Agence Wolff, de "nids de reptiles de la plus dangereuse espèce."

Mais l'indice le plus caractéristique, selon la "Gazette de Lausanne,' c'est l'arrestation de Louise Zietz, qui était avec Rosa Luxembourg emprisonnée déjà depuis des mois, un des chefs du parti ouvrier. Louise Ziez était aussi l'amie des trois députés accusés par l'amiral von Capelle d'avoir fomenté les mutineries de la flotte.

L'incarcération de cette femme serait une maladresse de policier, si elle n'était pas une précaution urgente: on ne laisse pas trainer une capsule fulminante dans un dépôt d'explosifs. Louise Zietz n'était qu'une femme indignée; il devait y avoir autour d'elle, et très près de son sentiment, des compagnons trop disposés à répondre au sien.

LES UNIVERSITES SCANDINAVES ET L'APRES-GUERRE.

Du "Politiken":

La commission nommée par le ministre danois de l'Instruction Publique et chargée d'étudier les meilleurs moyens d'attirer dans les universités scandinaves de Copenhague, Christiania, Lund ou Upsal les étudiants des pays actuellement belligérants, commence ses travaux. On sait que l'initiative de la proposition tendant à travailler en faveur de la reprise des relations scientifiques entre les savants de tous pays après la guerre est due au professeur Stang, de Christiania: ce maitre, convaincu, par exemple, qu'il sera difficile à un étudiant allemand de suivre les cours de l'université d'Oxford, a déposé au dernier Congrès interparlementaire, à Christiania, une motion engageant les universités scandinaves à se concerter pour atteindre le but visé. Une commission nommée à Christiania pour réaliser la proposition du professeur Stang comprend: pour le Danemark, le professeur Munch, ministre de la guerre; pour la Suède le professeur Hildebrand; pour la Norvège, le professeur Stang.

:o:

LA CITATION D'UN ENGAGE DE SOIXANTE ET UN ANS.

M. Léon Ruby, ancien receveur des postes à Troyes, ayant eu son fils tué à l'ennemi, s'engagea en mars 1915 pour le venger. Lieutenant au 47e territorial d'infanterie, il vient d'être cité en ces termes: "Ancien engagé volontaire de 1870, à moins de dix-sept ans, a repris du service en 1915, bien qu'âgé de soixante et un ans, donnant ainsi un bel exemple de patriotisme; s'est fait remarquer depuis son entrée en campagne par son zèle, son dévouement, son activité et sa tenue sous le feu."

TOUJOURS AU VIEUX PRIX.

Envois frais (juste reçus) de Foley's Honey and Tar, sont toujours vendus au même vieux prix qui permet ainsi aux "homes" d'avoir toujours ce remède à leur disposition. Mrs. Mary Kisby, 3533, Princeton Ave., Spokane, Wash., écrit: "J'étais au lit avec la grippe et souffrais beaucoup. Je pris Foley's Honey and Tar et de suite fus mieux. Depuis, j'en ai constamment à la maison."—Ad.

En vente partout.

CE QUE DIT UN VIEUX SOLDAT.

Gustave Wangelin, Commander of G. A. R. Post, Pinckneyville, Ill., écrit: "Je recommando Foley Kidney Pills que je sais supérieures aux autres et les considère "Johnny on the spot". Foley Kidney Pills soulagent vite maux de reins, rhumatismes, engourdissements, langueurs, douleurs des joints et tous autres symptômes des rognons et de la vessie. Rendent force et vitalité. —Ad.

En vente partout.

M. WYAT, Prop.

HOTEL LORRAINE

Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.
—Excellente Cuisine—
18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Hirsch Freres

Maison fondée en 1856
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale
On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 2,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si auxquesmeut, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches, de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

8
TRAINS
CHAQUE
JOUR

Restaurant [illegible] toujours ou[illegible] temps pour les voyageurs.

POUR FRESNO

Quittent San Francisco (Ferry)	Arrivent Fresno
7:20 A. M. (Via Niles et Los Banos)	2:55 P. M.
9:00 A. M. (Via Martinez et Merced)	3:05 P. M.
10:40 A. M. (Via Martinez et Merced)	6:30 P. M.
4:00 P. M. (Via Martinez et Merced)	10:35 P. M.
4:40 P. M. (Via Niles, Los Banos)	9:55 P. M.
5:00 P. M. (Via Niles et Los Banos))	11:10 P. M.
6:00 P. M. (Via Martinez & Los Banos)	11:30 P. M.
11:59 P. M. (Via Martinez et Merced)	6:10 A. M.

FRESNO FLYER
4:40 P. M.

Observation Parlor Car. Reclining Chair Car. Dining Car.
No. 86 — 11:40 P. M. — Standard Sleeper open for occupancy at 9:00 P. M.

SOUTHERN PACIFIC

M. HENRI RUELLAN, Agent des Passages, est particulièrement chargé de la Colonie Française.

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Kearny 2857

P. Olivier

1308 Rue Stockton
Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.

N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 4149

F. Février D. L. Peronne

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4308

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dinner: $1.00 en sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGES O. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4026

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 783

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
604 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CADEAUX DE NOEL et du NOUVEL AN
Pour HOMMES, FEMMES et ENFANTS
A tous nos rayons exposition générale de cadeaux qui feront le plus grand plaisir aux personnes auxquelles on les destine.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—48—

DEUXIEME PARTIE

FRERES D'ARMES

III

FACE A FACE

Comme il gardait le silence, elle reprit:

—J'ai dû faire sur moi un effort qui m'a coûté bien des nuits d'insomnie et des heures d'angoisse pour vous écrire ce que vous n'avez pas oublié, sans doute. Vous ne pensez pas que je vous aie trompé, Jean, lorsque je vous disais que nom cœur était à vous; que toute mon espérance était d'unir ma vie à la vôtre... Il a fallu des circonstances graves, terribles, pour que j'aie rompu le lien si léger à porter pour moi qui nous enchainait l'un à l'autre. Ne me demandez rien!... Ce serait redoubler mon supplice. Depuis que j'ai pris cette résolution... inébranlable, hélas!... des événements cruels pour vous et pour moi ont rendu ma volonté plus ferme encore... Nous sommes séparés à jamais...

—Thérèse!

—Rien ne peut nous rapprocher, mon ami... Une liaison entre nous serait presque monstrueuse. Un jour peut-être vous connaitrez mon horrible secret... Ce n'est pas moi qui vous le révélerai... mais, qui sait?... La voix publique, la voix de Dieu peut-être, vous apprendront tout et alors vous vous direz qu'il m'est impossible d'agir autrement que je ne le fais, d'entretenir d'irréalisables espérances et de former des projets que les esprits les plus cyniques ne pourraient s'empêcher de réprouver... Nous ne nous reverrons donc plus... Laissez-moi à ma douleur et à mes regrets... Suivez votre destinée et pensez, Jean, que votre ancienne amie ne cessera pas de former des vœux pour votre bonheur qui sera sa seule consolation.

Elle se laissa tomber sur un siège et sa voix s'éteignit dans un sanglot.

D'un mouvement subit, qu'elle ne put arrêter, Jean de Trémazan se jeta à ses pieds, et l'enlaçant de ses deux bras:

—Ecoute, lui dit-il, je te sais sincère, vaillante et dévouée. Si je t'ai aimée avec passion, si je me suis juré de n'avoir pas d'autre femme, si je me suis donné à toi corps et âme, c'est parce que je te connais, parce que j'ai pu apprécier ton sentiment de l'honneur, ta droiture, la hauteur de ton caractère... Tu m'as choisi de même, ne dis pas non! Tu t'es attachée à moi! La preuve, c'est qu'en ce moment même où tu me dis que nos promesses sont vaines, nos espoirs détruits, nos serments annulés par je ne sais quelle fatalité, je te sens frémir entre mes bras, frissonner comme si la mort allait te saisir, et les larmes montent à tes pauvres yeux, refoulées à grande peine par une ardeur de sacrifice... Qui t'a ordonné le silence? A quel mobile obéis-tu? Qui prétends-tu sauver? Parle, je veux tout savoir! Quelle que soit ta résolution, tu peux être sûre que je t'obéirai... Mais si tu me condamnes, dis-moi pourquoi! Dis-moi quel être néfaste nous sépare, quelle faute ou quel hasard nous contraignent à renoncer l'un à l'autre... Parle, je t'en supplie!

Elle garda le silence.

Il répéta d'un ton de prière, ses yeux essayant de plonger dans ceux de la malheureuse jeune fille qui les évitait:

—Par notre amour passé, par l'amitié si pure de nos jeunes années, ne me refuse pas!...

Elle secoua la tête et ses lèvres murmurèrent:

—Je ne peux pas!

Ses efforts furent vains.

Caresses, supplications, tout demeura inutile.

Alors il se releva.

—Eh bien! soit, fit-il. J'ai tout perdu, père, mère, fortune! Tu me restais, du moins, j'avais foi en toi! Seule tu soutenais mon courage!

Violemment, il déclara:

—J'avais besoin, en vérité, de cet appui. J'étais à Paris ces jours-ci, où j'ai assisté au plus lamentable et au plus affreux des spectacles. J'ai vu une assemblée de Jacobins sans âme condamner à mort mon père, ma mère... retenir en prison ton amie, ma pauvre sœur, l'innocence même! J'ai vu conduire à l'échafaud, dans une ignoble charrette, ces infortunés dont j'ai pu recueillir le dernier regard!... J'ai vu traîner au massacre avec eux de jeunes femmes qui n'avaient commis d'autre crime que de garder leurs croyances et d'en désirer le triomphe, des amis dont j'aurais voulu partager le sort comme je partageais leur foi; j'ai vu tomber leurs têtes sous l'effroyable couteau qui a répandu le plus pur sang de la France, et des misérables danser autour de cette inhumaine boucherie; j'ai vu—écoute-moi bien—ton frère, Hubert Nollan, assister au passage des victimes montant au calvaire, sous ses fenêtres où il er pavanait en compagnie d'une courtisane et de l'agent des basses œuvres de la Convention qui est venu piller nos maisons et arrêter ma mère comme une criminelle, parce qu'elle avait pratiqué cette loi de l'honneur qui s'appelle l'hospitalité... Les sentiments qui m'agitaient, tu peux les deviner... Je suis certain qu'ils ont retenti dans ton âme!... Ni cette vision révélatrice de la rue Saint-Honoré, ni les doutes, affreux qui m'assaillent, rien n'a pu me détacher de toi! Tu restes mon seul amour et ma seule espérance! Mais si tu persistes dans ton silence et dans ta volonté, comme après tant de douleurs et de misères, j'aurai perdu mon unique soutien, je me débarrasserai d'une existence qui m'est à charge.

—Jean! Tu es un homme!... Tu ne te suicideras pas!... Est-ce que je te dis que je le ferai, moi!...

—Non, je ne me donnerai pas la mort... Ce serait lâche lorsque la lutte commence et que nos frères ont besoin de nous! J'irai au-devant d'elle, je l'affronterai, je la braverai, avec le désir d'être vaincu par elle! Et puis, écoute-moi, je ne vivrai que pour la vengeance, pour le châtiment des lâches et des traitres qui nous ont livrés. Je les poursuivrai partout où ils seront, fût-ce au pied d'un trône, fût-ce au milieu d'une horde d'égorgeurs ou sur le banc de ces juges féroces qui ne connaissent qu'un châtiment: la mort! J'étais bon! Je deviendrai cruel à mon tour! J'étais droit et loyal. Je serai perfide et tortueux s'il le faut, comme nos ennemis cachés ou connus, comme ce Sicard que j'ai vu près du docteur Nollan, son complice peut-être, comme les infâmes à qui notre malheur est dû.

Plus calme, il déclara:

— Jusque là, je ne sais pas. Je n'ai que des doutes! La lumière se fera. Et alors, malheur aux coupables, malheur à moi-même, peut-être! Adieu, Thérèse! Etait-ce là cette fin que nous avions prévue!

Elle n'essaya pas de le retenir.

Elle le laissa se diriger vers la porte.

Au moment où il allait l'atteindre, il se retourna.

Leurs yeux qui, jusque-là, s'étaient cherchés en vain, se rencontrèrent.

Il y eut entre eux une sorte de commotion, le choc de deux éclairs.

Thérèse Nollan joignit les mains et cria:

— Jean!

Il revint à elle.

A son tour, elle lui tendit les bras.

— Quittons-nous, fit-elle. Je t'ai dit que nous ne pouvons être l'un à l'autre. C'est vrai. Je t'expliquerai pourquoi plus tard, pas maintenant. Je n'en aurais pas le courage. Séparons-nous donc! mon ami, mais pas comme cela. Non, je ne serai pas à toi, parce que c'est impossible, mais ne pouvant appartenir à mon élu, je ne serai à personne. Je te le jure. Ce que je deviendrai, je l'ignore; malheureuse, sans doute, car que puis-je espérer sans toi? Mon cœur se déchire à la pensée que je ne dois plus te voir, toi que j'aimais de toutes les forces de mon âme... Adieu donc, Jean! Pose une dernière fois tes lèvres sur le front de ta Thérèse et pense qu'elle te suivra partout où tu seras, que ses vœux t'accompagneront et que, jusqu'à la tombe, elle n'aura pas d'autre désir que celui de te savoir heureux, triomphant de tes ennemis...

Elle s'arrêta, éperdue.

Ces ennemis, où étaient-ils?

Le traitre qui avait violé les lois de l'amitié, celles de l'honneur, envoyé à l'échafaud le père, la mère de cet ami adoré, quel nom portait-il?

Elle reprit un peu de sang-froid et continua, frémissante, entre les bras de Jean qui la couvrait de baisers:

— Va où le devoir t'appelle! Adieu, Jean, adieu, mon ami! Adieu pour toujours!...

Elle s'arracha brusquement à son étreinte.

Un rire terrifiant, un rire d'insensé, venait d'éclater à quelques pas d'eux.

Un grand vieillard, enveloppé dans une longue houppelande rousse, d'une effrayante maigreur, les muscles du cou tordus comme des câbles, les joues creuses, la lèvre amincie, les cheveux hérissés en couronne autour de son crâne dénudé, se tenait debout derrière eux.

C'était le vieux Nollan.

(A Continuer)



Perfection Oil Heater

Donne une chaleur-gaie et sans odeur. Facilement transportable de chambre à chambre. Brûle PEARL OIL, huile propre et bon marché — neuf heures par gallon.

En vente partout.

STANDARD OIL COMPANY
(California)

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4013
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.

J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 le soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes, le jour

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Merchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
977, 29th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations, où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccine de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG., 132, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6555.

Election du 18 Decembre



MAINTENEZ
CHARLES M.
FICKERT
DISTRICT ATTORNEY
RECOMMANDÉ AUX ELECTEURS DE LANGUE FRANCAISE PAR LE
LAFAYETTE CLUB

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 904-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1640
OFFICE: De 9 h. à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 810 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 849
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement.
Résidence:
325, rue Stockton Phone: Douglas 4686

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Medecin en chef de la Maison de Sante Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après midi
Résidence—119 26th Avenue.
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 8687
Résidence: 2490, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 8289
Heures d'office: En semaine de 1 à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement.

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Résidence Phone: Douglas 1988

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURCIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 832, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 891; Res. Pacific 3630

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 2 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 210—Phone Garfield 162
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, de nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 611-612, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

loterie au bazar des alliés qui, samedi dernier, avait lieu au Civic Auditorium. Mme Emilie Etienne, 2826, Union St. est l'heureuse détentrice du billet gagnant.

LES ALSACIENS-LORRAINS DE SAN FRANCISCO.

A la dernière réunion de la Société Alsace-Lorraine, son président, M. E. Gustave Schultz, a présenté la résolution suivante qui a été votée à l'unanimité:

ATTENDU QUE:—Depuis la guerre Franco-Prussienne de 1870 et 71, où l'Alsace et la Lorraine ont été arrachées à leur mère-patrie la France, contre la volonté du peuple, les Alsaciens-Lorrains ont toujours manifesté leur intention de se libérer du joug allemand et d'être réunis à la France.

ATTENDU QUE:—Les Allemands ont continuellement fait tout leur possible pour abolir l'emploi de la langue française, de la littérature française, des écoles françaises et de tout ce qui avait un caractère français, et créé dans le cœur de tous les vrais Alsaciens et Lorrains une haine que le temps n'est pas parvenu à effacer.

ATTENDU QUE:—Les Alsaciens-Lorrains attendent avec anxiété l'heure de leur délivrance par la France et ses alliés de l'oppression allemande, et désirent prouver que 47 années passées sous le joug allemand ne les ont pas empêchés de rester français de cœur et plus que jamais désireux d'être réunis à leurs frères et à leur seule patrie la France.

A RESOLU CE QUI SUIT:—Que la Société Alsace-Lorraine de San Francisco, au nom de ses membres et de tous les Alsaciens et Lorrains, s'oppose à un plébiscite pour décider le retour des deux provinces à la France, et elle recommande la restitution pure et simple de l'Alsace et de la Lorraine à leur mère-patrie.

Le vote à l'unanimité de cette si touchante résolution n'est pas fait ponr nous surprendre. Nous savions depuis longtemps que nos frères des provinces annexées résidant à San Francisco sont toujours restés fidèles à la France, comme le prouve, d'ailleurs, l'existence même de leur société, qui a été fondée à San Francisco bien avant la présente guerre, à la fin de laquelle, tout permet de l'espérer, l'Alsace et la Lorraine seront réunies à la France.

CARNETS TIMBRES-PORTRAITS.

Le French Book Store, 324, Stockton St., met en vente ,au profit de la Croix-Rouge Française, de fort jolis petits carnets Timbres-portraits des grands chefs de l'armée française. Ces timbres peuvent être utilisés pour collections ou apposés sur les lettres pour les décorer. Ces carnets qui comprennent une série de 20 timbres se vendent pris en ville, 20 cents. Pour les expéditions faites par la poste, sous enveloppe fermée, ajouter 3 cents par 4 carnets commandés.

Rappelons à nos compatriotes, que pendant tout le mois courant, le French Book Store restera ouvert, tous les jours jusqu'à 10 heures du soir.

Croquis de Chasse.

Du "Cri de Toulouse":

Un lièvre éreinté s'affale au milieu de sa famille inquiète:

—Je n'en peux plus, dit le lièvre, j'ai été poursuivi toute la journée par un réformé cardiaque.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 5 Déc. 1917 à

San Francisco Post Office

Baumar, Eugène
Barcilles, J. P.
Barnard, Chas.
Bauquez, G.
Basset, Joseph
Beffort, Mlle Martha
Bonnecaze, Monsieur et Mme J.
Deboise, Rose
Dupuis, Alfred
Duzué, Jean
Fallon, Monsieur Camille
Fallon, Mrs. M.
Firard, M. et Mme Eugène
Gommet, Mrs. F.
Jeffret, Archie
Labache, Francis
Lambert, Mrs. Belle
Lamé, Joseph A.
Lafetur, Mademoiselle Marcelle
Pailié, Madame
Pontet, Albert
Sourrac, Mlle Marie

Oakland Post Office

Louis, J.
Rochou, Miss J.
Segalos, Alfred
Touly, J.



POUR LES FETES DE

NOEL

et pour les longues soirées d'hiver, vous pouvez entendre de la Musique Française et danser CHEZ VOUS aux sons harmonieux du

PHONOGRAPHE PATHE

payables $5.00 — $25.00—$50.00—$75.00 par mois

Modèles à $100.00—$125.00—$175.00—$225.00
$10.00 comptant et $10.00 par mois
RESERVEZ VOTRE MACHINE DES MAINTENANT
PLUS D'AIGUILLES A CHANGER NI DE DISQUES RAYES
Les Phonographes Pathé jouent à la perfection les disques de toutes marques.
Nous invitons tous nos compatriotes à une audition gratuite de nos machines pour comparer la qualité et les prix.

Alf. Blanc — J. Delabriandais

"THE FRENCH BOOK STORE"
NOUVELLE ADRESSE: 324 Stockton St., S. F., près "Union Square"

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

MacRORIE-McLAREN CO.
FLEURISTES ET DECORATEURS
Jardiniers paysagistes et Pépiniéristes
GRAND CHOIX DE FLEURS POUR TOUTES OCCASIONS
141, POWELL ST., entre O'Farrell et Ellis
Phone: DOUGLAS 4946
Pépinières à San Mateo, Cal.:——Phone San Mateo 1002

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2936, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5086

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au "GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE", 678, Turk St. Là ils apprendront la STENOGRAPHIE, la DACTYLOGRAPHIE, la COMPTABILITE, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $18.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

VOTRE AVENIR
dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS

M. M. Léger, marchand-tailleur, 110, Sutter St. (French American Bank Bldg.) a l'honneur de faire savoir à sa clientèle qu'une remise de 10% sera faite, pendant tout le mois de Décembre, sur le prix des vêtements qui lui seraient commandés. Les commandes de Printempe, si l'on veut éviter de payer des prix plus élevés, par suite de la hausse certaine des étoffes, devraient être faites sans plus tarder. Atelier ouvert, en semaine, de 8 h. à 6 h. et le Dimanche de 8 h. à midi.

AVIS

POUR DAMES ET MESSIEURS

Chute des cheveux arrêtée; reconstitution de la chevelure; application de teintures en tout genre; ondulations Marcel; spécialité pour la taille des cheveux et de la barbe; shompoolngs; massages électriques pour le traitement des rhnmatismes. PROFESSEUR V. COSHIERA, Rose Hotel, 635, Montgomery St., au premier étage.
9065

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Demande d'Emploi

Un PREMIER LAVEUR demande place à San Francisco ou à Oakland. Ni nourri ni couché.

S'adresser à 2600, Chestnut St., Oakland, ou téléphoner Oakland 5294.
9072

On Demande

Un LAVEUR.

S'adresser à 3226, 17th St., près Mission.
9097

Une bonne OUVRIERE REPASSEUSE, un DEMI-OUVRIER ou une DEMI-OUVRIERE.

S'adresser 1159, Oak St.
9089

Un LAVEUR DE VAISSELLE connaissant un peu la cuisine. Bons gages. Place stable.

S'adresser à H. Dragon, au California Market.
9091

Un JEUNE HOMME de 15 à 18 ans, pour travail léger.

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2742, Folsom St.
9070

Une COUTURIERE.

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2742 Folsom St.
9071

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.
8816

l'Almanach VERNOT
1918 est paru.

Toujours abondamment illustré, amusant et instructif. Recettes utiles. Grand format.

Prix: au magasin: 90 cents. — Par poste: $1.00 ponr la Californie.—$1.10 pour les autres Etats.

Grand Choix de Cartes Postales pour les Fêtes.—Magasin ouvert en Décembre jusqu'à 10 h. du soir.
THE FRENCH BOOK STORE
Librairie Française
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096
Au Louvre
DRY GOODS
MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

A Vendre

HOTEL de 40 chambres toutes bien meublées; eau chaude et froide; loyer $100; place tonjonrs pleine; larges profits. On vend ponr cause de maladie. Voir propriétaire à 314, Third Street.
9098

$1500. RESTAURANT connu sous le nom de "Post Office Restanrant"; situation centrale près de Market St. et des grands hôtels. Est très achalandé et ferait un restaurant français et italien idéal.

S'adresser à H. Neuhaus & Son, 785, Market St., Room 1202, on sur place, 62, 7th St.
9093

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans l'un des meilleurs quartiers de la ville. On vendrait très bon marché. Fait de $130 à $150 de travail par semaine. Machinerie complète.

S'adresser au bureau du journal.
9088

A GRAND SACRIFICE, à cause de la guerre, on vendrait à prix très raisonnable BLANCHISSERIE FRANÇAISE (ayant puits, écurie, etc.)

S'adresser sur place, 2325, Pine St.
9086

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie depuis plusieurs années, située en ville.

S'adresser au bureau du journal.
9059

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. Fait de 60 à 65 dollars de travail par semaine. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du journal.
9036

BONNE OCCASION pour des Français. M. Poulin, que beaucoup de Français ont connu, étant décédé, sa veuve met en vente la BELLE PROPRIETE connue sous le nom de CHATELAT WINERY, située à un demi-mille de Santa Rosa, sur le Highway, ronte de Healdsburg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en plein rapport; family orchard et jardin; une cave complètement installée pour faire le vin; écuries; garage; cheval; plusieurs voitures et tont un outillage pour la culture, etc.; une maison de 7 chambres avec tont le confort moderne; eau en abondance avec distribution tout autour de la ferme. L'endroit est très propice ponr l'exploitation d'un "Summer Resort".

Pour tous renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Route 2, Box 35.

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1861
Avec McGERRY & CO., Inc.
A VENDRE
$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 27.6x136. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $6,000 comptant.
$ 8,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 8,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.
A ECHANGER
5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville. 160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.
A LOUER
Hôtels de 108 ch, 53 ch, 42 ch, 30 ch, 26 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY,
A VENDRE
$2,200—Blanchisserie à la campagne; chaudière, séchoir et machinerie à vapeur. Très bonne affaire pour un ou deux couples. Loyer $35.00.
$6,500—Blanchisserie moderne. $350 de travail par semaine. Prop. désirant se retirer des affaires donnera bail avec conditions raisonnables.
$15,500—Propriété et blanchisserie dans dans le Sonoma Co., faisant de très bonnes affaires. Facilités de palement. On vendrait le commerce séparément.
$ 900—Hôtel de 21 ch., dans la Mission On vend pour cause de départ. Occasion exceptionnelle.
$1,250—Hôtel de 43 ch.; moderne. Loyer $80.
$ 750—Boulangerie à Watsonville. Moyenne d'affaires: $30 par jour; loyer $60, avec privilège d'acheter la propriété. Terrain 75x290. On vend pour cause de maladie.
A LOUER
Hôtel de 35 ch.; loyer $100.
$2,500—Ranch de 35 acres, à Healdsburg. Le propriétaire part en France le 1er Août.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 6 h. Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE
Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons meublées.
$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200— 32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2480
Fondée en 1907
Incorporée en 1911



Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFEY ..... Caissier
M. TANRON ..... Assistant-Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Glnty
X. de Pichon, S. Blesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2978 — Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Proprietaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 120 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401 — De 10 à — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 — Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOH HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
110, RUE SUTTER — Phone: SUTTER 2195
French American Bank Building.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhnmatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa
(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE
A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.
Prix de la Pension: $9 par Semaine
L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agennie Fregal," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir
MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE
recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.
Les Samedi et Dimancke, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.
Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 2 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE. KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicle, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3239.
Dr. L. Hazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 235, Post Street de 1 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 9 à 4 h.
PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 876, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; F. Lanson, Trésorier, 934 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 648 Pacific St.; L. E. Malrien, Secrétaire des Archives, 2125 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, O. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

J. DIMMER
AVOCAT
Chambre 430, Monadnock Bldg.
631, Rue Market. — Phone Kearny 4014
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1844, rue Hyde, près de Green. — Phone Franklin 1857

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier-1895—Bureaux au 2nd Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunion tous les Mardis.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
F. Cames, président, 2762, rue Mission, Tel. Mission 2372, Rés., 251, rue Bartlett, Tel. Mission 2921; E. Estarlan, 1er vice-président; M. Andichon, 2me vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1544, Underwood Avenue, Tel. Mission 8585; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Coinmbus avenne. Directeurs: B. Becsas, P. Bellegarde, P. Bigué, P. Castaing, L. Lacaze, C. Lapeyre, G. Fouchac et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de meilleur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues

J. L. MESPLE — J. MONCLA
Californian-French Wine Co., Inc.
Ancienement 617, Rue Pacific — Successeurs de J. JULLIEN & CO.
Vins Californiens et Importes; Cognac, Whiskies, Liqueurs, Etc.
HUILES D'OLIVE ET EAUX MINERALES
Bureau et Entrepot: 1797-1799 UNION STREET, Coin d'Octavia.
GROS ET DETAIL — Maison Fondée en 1867 — PHONE FRANKLIN 923

Ch. Segalas — J. Planta
L. Chassagne & Co.
SIROPS, CORDIAUX, BITTERS, ETC.
Cognacs, Whiskies et Liqueurs.
461, RUE BRYANT, entre Second & Third Streets — Phone: Kearny 3867

FRENCH-AMERICAN WINE CO.
P. BERNARD, Manager
VINS ET EAUX-DE-VIE
Vignobles, Caves et Distilleries à Icaria, à Cloverdale, à Healdsburg, Sonoma Co.; à Rutherford, Napa Co., et Ukiah, Mendocino Co.
Dépôt et Office: 1021-1041 HARRISON STREET
Près de 14th Street, San Francisco — Phone: MARKET 127
SUCCURSALES:
New York, 52-53 West St.—Chicago, 26 West Kenzie St.—New Orleans, 614 So. Peters St.

VINS FINS DE CALIFORNIE
NECTARUBI
CABERNET
BURGUNDY
ZINFANDEL
TOPAZOR
SAUTERNES
CHABLIS
RIESLING
Caves de Production
Windsor, Sonoma Co.
Martinez, Contra Costa Co.
Telephone
Kearny 721
Home C-3663
E. H. LANCEL CO.
242-244-246 RUE JACKSON, San Francisco

J. F. PLUMEL CO.
IMPORTATEURS
BOURGOGNES, BORDEAUX, CHAMPAGNES
COGNACS ET LIQUEURS
Huile d'Olive Française
63-65 ELLIS STREET
LIVRAISON A DOMICILE — PHONE: KEARNY 3557

L. CAMES — F. CAMES
JUSTIN LIQUOR CO.
Importateurs et Négociante en Gros
WHISKIES, VERMOUTHS, EAUX MINERALES, ETC.
2762-64 MISSION STREET — PHONE: MISSION 3570



BYRRH
Le Meilleur Vin Tonique et Aperitif
DELSOL BROS. CO., Agents
VIOLET FRERES, Propriétaires
Thuir (France)

loterie au bazar des alliés qui, samedi dernier, avait lieu au Civic Auditorium. Mme Emilie Etienne, 2826, Union St. est l'heureuse détentrice du billet gagnant.

LES ALSACIENS-LORRAINS DE SAN FRANCISCO.

A la dernière réunion de la Société Alsace-Lorraine, son président, M. E. Gustave Schultz, a présenté la résolution suivante qui a été votée à l'unanimité:

ATTENDU QUE:—Depuis la guerre Franco-Prussienne de 1870 et 71, où l'Alsace et la Lorraine ont été arrachées à leur mère-patrie la France, contre la volonté du peuple, les Alsaciens-Lorrains ont toujours manifesté leur intention de se libérer du joug allemand et d'être réunis à la France.

ATTENDU QUE:—Les Allemands ont continuellement fait tout leur possible pour abolir l'emploi de la langue française, de la littérature française, des écoles françaises et de tout ce qui avait un caractère français, et créé dans le cœur de tous les vrais Alsaciens et Lorrains une haine que le temps n'est pas parvenu à effacer.

ATTENDU QUE:—Les Alsaciens-Lorrains attendent avec anxiété l'heure de leur délivrance par la France et ses alliés de l'oppression allemande, et désirent prouver que 47 années passées sous le joug allemand ne les ont pas empêchés de rester français de cœur et plus que jamais désireux d'être réunis à leurs frères et à leur seule patrie la France.

A RESOLU CE QUI SUIT:—Que la Société Alsace-Lorraine de San Francisco, au nom de ses membres et de tous les Alsaciens et Lorrains, s'oppose à un plébiscite pour décider le retour des deux provinces à la France, et elle recommande la restitution pure et simple de l'Alsace et de la Lorraine à leur mère-patrie.

Le vote à l'unanimité de cette si touchaute résolution n'est pas fait pour nous surprendre. Nous savions depuis longtemps que nos frères des provinces annexées résidant à San Francisco sont toujours restés fidèles à la France, comme le prouve, d'ailleurs, l'existence même de leur société, qui a été fondée à San Francisco bien avant la présente guerre, à la fin de laquelle, tout permet de l'espérer, l'Alsace et la Lorraine seront réunies à la France.

CARNETS TIMBRES-PORTRAITS.

Le French Book Store, 324, Stockton St., met en vente ,au profit de la Croix-Rouge Française, de fort jolis petits carnets Timbres-portraits des grands chefs de l'armée française. Ces timbres peuvent être utilisés pour collections ou apposés sur les lettres pour les décorer. Ces carnets qui comprennent une série de 20 timbres se vendent pris en ville, 20 cents. Pour les expéditions faites par la poste, sous enveloppe fermée, ajouter 3 cents par 4 carnets commandés.

Rappelons à nos compatriotes, que pendant tout le mois courant, le French Book Store restera ouvert, tous les jours jusqu'à 10 heures du soir.

Croquis de Chasse.

Du "Cri de Toulouse":

Un lièvre éreinté s'affale au milieu de sa famille inquiète:

—Je n'en peux plus, dit le lièvre, j'ai été poursuivi toute la journée par un réformé cardiaque.

Lettres Francaises

A réclamer à la date du 5 Déc. 1917 à

San Francisco Post Office

Baumar, Eugène
Barcilles, J. P.
Barnard, Chas.
Bauquez, G.
Basset, Joseph
Beffort, Mlle Martha
Bonnecaze, Monsieur et Mme J.
Deboise, Rose
Dupuis, Alfred
Duzué, Jean
Fallou, Monsieur Camille
Fallon, Mrs. M.
Firard, M. et Mme Eugène
Gommet, Mrs. F.
Jeffret, Archie
Labache, Francis
Lambert, Mrs. Belle
Lamé, Joseph A.
Lafetur, Mademoiselle Marcelle
Pailié, Madame
Pontet, Albert
Sourrac, Mlle Marie

Oakland Post Office

Louis, J.
Rochou, Miss J.
Segalos, Alfred
Touly, J.



POUR LES FETES DE

NOEL

et pour les longues soirées d'hiver, vous pouvez entendre de la Musique Française et danser CHEZ VOUS aux sons harmonieux du

PHONOGRAPHE THE

Modèles à $100.00—$125.00—$175.00—$225.00
$10.00 comptant et $10.00 par mois
RESERVEZ VOTRE MACHINE DES MAINTENANT
PLUS D'AIGUILLES A CHANGER NI DE DISQUES RAYES
Les Phonographes Pathé jouent à la perfection les disques de toutes marques.
Nous invitons tous nos compatriotes à une audition gratuite de nos machines pour comparer la qualité et les prix.

Alf. Blanc — J. Delabriandais

"THE FRENCH BOOK STORE"
NOUVELLE ADRESSE: 324 Stockton St., S. F., près "Union Square"

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

MacRORIE-McLAREN CO.
FLEURISTES ET DECORATEURS
Jardiniers paysagistes et Pépiniéristes
GRAND CHOIX DE FLEURS POUR TOUTES OCCASIONS
141, POWELL ST., entre O'Farrell et Ellis
Phone: DOUGLAS 4946
Pépinières à San Mateo, Cal.:——Phone San Mateo 1002

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition
SUCCURSALE A OAKLAND:
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5088

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au "GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE", 678, Turk St. Là ils apprendront la STENOGRAPHIE, la DACTYLOGRAPHIE, la COMPTABILITE, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $18.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

VOTRE AVENIR
dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS

M. M. Léger, marchand-tailleur, 110, Sutter St. (French American Bank Bldg.) a l'honneur de faire savoir à sa clientèle qu'une remise de 10% sera faite, pendant tout le mois de Décembre, sur le prix des vêtements qui lui seraient commandés. Les commandes de Printemps, si l'on veut éviter de payer des prix plus élevés, par suite de la hausse certaine des étoffes, devraient être faites sans plus tarder. Atelier ouvert, en semaine, de 8 h. à 6 h. et le Dimanche de 8 h. à midi.

AVIS

POUR DAMES ET MESSIEURS

Chute des cheveux arrêtée; reconstitution de la chevelure; application de teintures en tout genre; ondulations Marcel; spécialité pour la taille des cheveux et de la barbe; shampooings; massages électriques pour le traitement des rhumatismes. PROFESSEUR V. COSHIERA, Rose Hotel, 635, Montgomery St., au premier étage.
9065

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Demande d'Emploi

Un PREMIER LAVEUR demande place à San Francisco ou à Oakland. Ni nourri ni couché.

S'adresser à 2600, Chestnut St., Oakland, ou téléphoner Oakland 5294.
9072

On Demande

Un LAVEUR.

S'adresser à 3226, 17th St., près Mission.
9097

Une bonne OUVRIERE REPASSEUSE, un DEMI-OUVRIER ou une DEMI-OUVRIERE.

S'adresser 1159, Oak St.
9089

Un LAVEUR DE VAISSELLE connaissant un peu la cuisine. Bons gages. Place stable.

S'adresser à H. Dragon, au California Market.
9091

Un JEUNE HOMME de 15 à 18 ans, pour travail léger.

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2742, Folsom St.
9070

Une COUTURIERE.

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2742 Folsom St.
9071

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. S'adresser à O. Sloan, 1371, California Street.
8816

l'Almanach VERNOT
1918 est paru.

Toujours abondamment illustré, amusant et lustructif. Recettes utiles. Grand format.

Prix: au magasin: 90 cents. — Par poste: $1.00 pour la Californie.—$1.10 pour les autres Etats.

Grand Choix de Cartes Postales pour les Fêtes.—Magasin ouvert en Décembre jusqu'à 10 h. du soir.
THE FRENCH BOOK STORE
Librairie Française
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096
Au Louvre
DRY GOODS
MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

A Vendre

HOTEL de 40 chambres toutes bien meublées; eau chaude et froide; loyer $100; place toujours pleine; larges profits. On vend pour cause de maladie. Voir propriétaire à 314, Third Street.
9098

$1500. RESTAURANT connu sous le nom de "Post Office Restaurant"; situation centrale près de Market St. et des grands hôtels. Est très achalandé et ferait un restaurant français et italien idéal.

S'adresser à H. Neuhaus & Sou, 785, Market St., Room 1202, ou sur place, 62, 7th St.
9093

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans l'un des meilleurs quartiers de la ville. On vendrait très bon marché. Fait de $130 à $150 de travail par semaine. Machinerie complète.

S'adresser au bureau du journal.
9088

A GRAND SACRIFICE, à cause de la guerre, on veudrait à prix très raisonnable BLANCHISSERIE FRANÇAISE (ayant puits, écurie, etc.)

S'adresser sur place, 2325, Pine St.
9086

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie depuis plusieurs années, située en ville.

S'adresser au bureau du journal.
9059

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. Fait de 60 à 65 dollars de travail par semaine. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du journal.
9036

BONNE OCCASION pour des Français. M. Poulin, que beaucoup de Français ont connu, étant décédé, sa veuve met en vente la BELLE PROPRIETE connue sous le nom de CHATELAT WINERY, située à un demi-mille de Santa Rosa, sur le Highway, route de Healdsburg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en plein rapport; family orchard et jardin; une cave complètement installée pour faire le vin; écuries; garage; cheval; plusieurs voitures et tout un outillage pour la culture, etc.; une maison de 7 chambres avec tout le confort moderne; eau en abondance avec distribution tout autour de la ferme. L'endroit est très propice pour l'exploitation d'un "Summer Resort".

Pour tous renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Route 2, Box 35.

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1561
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apte.) Lot 37.6x125. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $400 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville. 160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.

A VENDRE

$2,200—Blanchisserie à la campagne; chaudière, séchoir et machinerie à vapeur. Très bonne affaire pour un ou deux couples. Loyer $35.00.
$8,500—Blanchisserie moderne. $350 de travail par semaine. Prop. désirant se retirer des affaires donnera bail avec conditions raisonnables.
$15,500—Propriété et blanchisserie dans dans le Sonoma Co., faisant de très bonnes affaires. Facilités de paiement. On vendrait le commerce séparément.
$ 500—Hôtel de 21 ch., dans la Mission On vend pour cause de départ. Occasion exceptionnelle.
$1,250—Hôtel de 42 ch.; moderne. Loyer $80.
$ 750—Boulangerie à Watsonville Moyenne d'affaires: $30 par jour; loyer $50, avec privilège d'acheter la propriété. Terrain 75x290. On vend pour cause de maladie.

A LOUER

Hôtel de 55 ch.; loyer $100.
$2,500—Ranch de 35 acres, à Healdsburg. Le propriétaire part en France le 1er Août.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 4 h. Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE
Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prête d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons meubiées.
$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $160. Bail
$2,250— 87 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200— 32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907
Incorporée en 1911

IMPRIMERIE
POLYGLOTTE
M. GORFINKEL
E. G. LALLIER
P. LANSON
J. LAURAY
LANSON-LAURAY & CO. INC.
Typographie
Linotypie
PHONE DOUGLAS 1755
534 JACKSON ST.
Qualité — Service
Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital..... 200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
M. TANRON ..... Assistant-Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Glnty
X. de Plehon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Peuzeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2978 — Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2078 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1991
Résidence: 120 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401 — De 10 à — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 — Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOH HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
110, RUE SUTTER — Phone: SUTTER 2195
French American Bank Building.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa
(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE
A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.
Prix de la Pension: $9 par Semaine
L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fgasl," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir
MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE
recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.
Les Samedi et Dimancke, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.
Adresse postale: Box 20, Cupertino
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 9 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE. KEARNY 6794

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. H. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 616, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lepinakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 184, Okland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornerie & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secoure Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 531 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, Underwood Avenue, Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becass, P. Bellegarde, P. Bigué, P. Casteing, L. Lacaze, C. Lapeyede, G. Pouchan et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en institunt, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunion tous les Mardis.
Consultations de 2 h. à 4 h.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
F. Cames, président, 2762, rue Mission. Tel. Mission 2372; Rés., 281, rue Bartlett. Tel. Mission 2921; R. Esterlen, 1er vice-président; M. Andichon, 2me vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1569, Underwood Avenue, Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becass, P. Bellegarde, P. Bigué, P. Casteing, L. Lacaze, C. Lapeyede, G. Pouchan et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en institunt, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

J. DIMMER
AVOCAT
Chambre 430, Monadnock Bldg.
631, Rue Market. — Phone Kearny 4014
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1844, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1867

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VATSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues

J. L. MESPLE — J. MONCLA
Californian-French Wine Co., Inc.
Ancienemeet 617, Rue Pacific — Successeurs de J. JULLIEN & CO
Vins Californiens et Importes; Cognac, Whiskies, Liqueurs, Etc.
HUILES D'OLIVE ET EAUX MINERALES
Bureau et Entrepot: 1797-1799 UNION STREET, Coin d'Octavia.
GROS ET DETAIL — Maison Fondée en 1867 — PHONE FRANKLIN 333

Ch. Segalas — J. Planté
L. Chassagne & Co.
SIROPS, CORDIAUX, BITTERS, ETC.
Cognacs, Whiskies et Liqueurs.
461, RUE BRYANT, entre Second & Third Streets — Phone: Kearny 3567

FRENCH-AMERICAN WINE CO.
P. BERNARD, Manager
VINS ET EAUX-DE-VIE
Vignobles, Caves et Distilleries à Icaria, à Cloverdale, à Healdsburg, Sonoma Co.; à Rutherford, Napa Co., et Ukiah, Mendocino Co.
Dépôt et Office: 1821-1841 HARRISON STREET
Près de 14th Street, San Francisco — Phone: MARKET 127
SUCCURSALES:
New York, 52-53 West St.—Chicago, 29 West Kenzie St.—New Orleans, 614 So. Peters St.

VINS FINS DE CALIFORNIE
NECTARUBI
CABERNET
BURGUNDY
ZINFANDEL
TOPAZOR
SAUTERNES
CHABLIS
RIESLING

Caves de Production
Windsor, Sonoma Co.
Martinez, Contra Costa Co.
Telephones:
Kearny 721
Home C-3669
E. H. LANCEL CO.
242-244-246 RUE JACKSON, San Francisco

J. F. PLUMEL CO.
IMPORTATEURS
BOURGOGNES, BORDEAUX, CHAMPAGNES
COGNACS ET LIQUEURS
Huile d'Olive Française
63-65 ELLIS STREET
LIVRAISON A DOMICILE — PHONE: KEARNY 8567

L. CAMES — F. CAMES
JUSTIN LIQUOR CO.
Importateurs et Négociants en Gros
WHISKIES, VERMOUTHS, EAUX MINERALES, ETC.
2762-64 MISSION STREET — PHONE: MISSION 2372



BYRRH
Le Meilleur Vin Tonique et Aperitif
DELSOL BROS. CO., Agents
VIOLET FRERES, Propriétaires
Thuir (France)

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 320 Jackson St.

VOL. 66 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 12 DECEMBRE 1917 — WEDNESDAY, DECEMBER 12, 1917. — No. 289

Le But de la Guerre

On a dit que nous serions aussi surpris par la paix que nous l'avons été par la guerre. Mais il faudrait entendre cela au sens sérieux, et ne pas croire qu'il s'agit d'un effet de surprise heureuse ou tragique. On peut donc appréhender un peu que la paix survienne sans que nous soyions préparés, non seulement à en apprécier les conséquences, mais même à en déterminer avec clairvoyance tout le règlement.

M. Gaston Roupnel, un jeune écrivain qui collabore à la "Dépêche de Toulouse", l'important quotidien du Sud-Ouest de la France, n'est pas sans appréhensions à ce sujet. Sans doute, comme il dit, nous avons la ressource de laisser le souci de ce règlement aux diplomates, aux honnêtes fonctionnaires dont le métier distingué est de fabriquer la paix comme d'autres fabriquent les chaussures ou les paillassons. Une fois de plus donc les professionnels de la diplomatie auront à nous régir aux modes surannées de leurs traditions. Au moment le plus solennel de l'histoire, au moment d'élaborer le statut international, qui deviendra peut-être la charte des hommes, ce sont les diplomates qui prendront la parole; et les peuples obéissants accepteront une fois de plus les traités discutés dans les parlotes mondaines, la loi élaborée selon l'étiquette des chancelleries, fabriquée dans les galas de cour, et promulguée au bruit des violons. Une fois de plus donc, foules soumises et peuples dociles, apprêtons-nous à recevoir de dieux en vestons la révélation de nos destins.

On a vu que le président Wilson a, lui-même, de telles appréhensions. Aussi, a-t-il eu soin dans son dernier message au Congrès de déclarer, qu'en ce qui le concerne, il s'opposera à ce que la paix se règle comme cela a été fait par les procédés artificiels employés au fameux Congrès de Vienne.

Mais revenons à M. Gaston Roupnel qui écrit:

"Il est vrai que les diplomates prétendront représenter les volontés de l'Opinion Publique. L'Opinion Publique! Ah! la bonne chose avec laquelle on prend ses aises! Elle parle avec tant de bouches, qu'on est toujours certain d'y trouver la voix qui parle comme vous. Certes, on peut lui prêter certains désirs généraux. Mais rend-elle bien toujours tout ce qu'on lui prête? D'ailleurs elle reçoit ses enseignements de ceux-là précisément qui la dirigent: et elle ne transmet que les contraintes qu'elle a elle-même reçues. Aussi, pour les directeurs de la politique, obéir à eux-mêmes ou obéir à l'Opinion Publique, c'est même chose. Mais ils préfèrent la première manière, parce qu'elle est moins compliquée. Ce sont donc les manifestes officiels ou officieux qui nous renseigneront sur les principes généraux de la future pacification."

Après avoir examiné la double question: restitutions et garanties par l'Allemagne, M. Gaston Roupnel parle du but de la guerre, qui, pour lui, est l'essentiel. Le but de la guerre, dit-il est avant tout de garantir contre le retour de la guerre.

"C'est là l'idée qui a suscité et dirigé notre vaste internationale militaire. Ce n'est pas un programme de beuglants. Mais c'est le but spirituel, la foi bénie de tous les généreux qui combattent et qui meurent. Interrogez les héros, les obscurs et les glorifiés! Interrogez l'humble victime qui porte, avec la douleur d'un silence sans émoi, le voile définitif de la veuve! Interrogez le père qui n'a plus son fils! la mère qui n'a plus son enfant! Interrogez tous ceux de la vaste souffrance! Et de tous vous entendrez la même réponse, touchante et spontanée!"

En effet, ce vœu perpétuel de toutes les âmes qui communient dans la même espérance et dans la même consolation, c'est que la guerre actuelle n'est pas pour grandir tel ou tel peuple par-dessus les autres et pour relever ailleurs le temple abattu. Elle est faite pour détruire la guerre elle-même, pour chasser des hommes la misère des infortunes présentes et pour terminer à jamais, sur cette terre mortelle, le règne des violences volontaires.

Et pour faire cela, pour réaliser ce miracle, M. Gaston Roupnel sait qu'il suffit d'une œuvre mathématiquement délimitée, matériellement finissable. La garantie suffisante et nécessaire pour rendre la paix à la terre, c'est donc la destruction du militarisme prussien, c'est le désarmement de l'Allemagne.

Etats-Unis et Etranger

UNE RUE WILSON A ROME.

Rome, 11 Déc.

L'Association patriotique "Trento-Trieste" a adressé une pétition au maire de Rome dans laquelle il est demandé que le nom du président Wilson soit donné à une rue de la Ville Eternelle.

LES JOURNALISTES BOCHES AUX ETATS-UNIS.

Philadelphie, 11 Déc.

Deux nouveaux chefs d'accusation ont été portés hier par le grand jury fédéral contre deux rédacteurs du "Tageblatt" et du "Soutagsblatt", journaux publiés ici en langue allemande, qui sont poursuivis pour trahison et pour violation de la loi contre l'espionnage.

L'UNION SOCIALISTE ITALIENNE.

Rome, 11 Déc.

L'Union socialiste italienne qui vient de se former et qui comprend les réformistes syndicalistes en même temps que des anciens socialistes officiels, lance un manifeste où elle proclame sa volonté de repousser toute paix qui puisse mettre en péril la liberté et la patrie. Elle fait appel aux socialistes de toute tendance pour assurer l'indépendance de la patrie.

"Toute notre action, dit ce manifeste, doit être aujourd'hui orientée dans ce sens: Rechercher la plus grande force nationale et la servir."

AU CONGRES SOCIALISTE SUISSE.

Berne, 16 Déc.

Le Congrès national socialiste suisse vient de terminer ses travaux.

L'incident le plus intéressant fut soulevé par Naine parlant au nom des socialistes romands qui a déclaré que si Grimm, qui s'est entremis à Petrograd contre l'Entente, était élu membre du comité directeur socialiste, les Romands se retireraient immédiatement du parti. Grimm ne fut pas élu.

LES COMPLOTS ALLEMANDS.

Berne, 11 Déc.

On signale, d'après la "Taegliche Rundschau", du 1er décembre, que le document dont le député socialiste Fleisener a voulu donner lecture à la Chambre saxonne, n'est autre que l'accord entre Roger Casement et Zimmermann pour préparer l'insurrection en Irlande.

Cette convention a été publiée par le journal socialiste zurichois "Volksrecht" sous le titre "Document d'infamie", mais elle reste inconnue en Allemagne.

LA REVOLUTION PORTUGAISE.

Lisbonne, 11 Déc.

La révolution qui vient de renverser le gouvernement portugais a coûté la vie à une centaine de personnes. On compte en outre environ cinq cents blessés.

L'ordre a été rétabli.

INCENDIE A LA BOURSE DE TOKIO.

Tokio, 11 Déc.

Un incendie s'est déclaré hier à la Bourse de Tokio. Le feu a fait de grands dégâts. On a pu cependant sauver toutes les archives. A la suite de cet incendie la Bourse a été temporairement fermée.

DECOUVERTE DES RESTES D'UN HOMME PREHISTORIQUE MEXICAIN.

Mexico, 11 Déc.

On a découvert le squelette d'un homme préhistorique près de notre ville. Ces restes étaient ensevelis sous trois mètres de lave volcanique. On suppose que ce squelette a au moins 10,000 ans. Les documents les plus anciens mexicains ne mentionnent aucune éruption du volcan d'Ajusco.

DES CAVALIERS AMERICAINS PARTIRONT POUR LA FRANCE.

Washington, 11 Déc.

On organise dans le Texas, à El Paso, une division de cavalerie de l'armée régulière, forte de 11,000 hommes, destinée à être envoyée en France.

EXECUTION DE TREIZE SOLDATS NEGRES DES ETATS-UNIS.

San Antonio, Texas, 11 Déc.

Il a été procédé ce matin à l'exécution d'un sergent, de quatre caporaux, et de huit soldats, tous nègres, appartenant au 21e régiment d'infanterie de l'armée régulière des Etats-Unis. Ces malheureux avaient été condamnés à mort par un conseil de guerre pour avoir pris part aux rixes et à la mutinerie qui se sont produites à Houston, Texas, le 23 août dernier.

Cette grande exécution, par pendaison, a eu lieu sur le terrain militaire du Fort San Houston, ce matin à 7 h. 17. Tous les condamnés sont morts très courageusement.

LA QUESTION DU SUCRE ET DU CHARBON AUX ETATS-UNIS.

Washington, 11 Déc.

Sur la proposition du sénateur Lodge, le Sénat a nommé une commission qui sera chargée de faire une enquête sur les causes qui ont amené cette pénurie de charbon et de sucre constatée aux Etats-Unis.

COMMENTAIRES AUTRICHIENS SUR LE MESSAGE DU PRESIDENT WILSON.

Amsterdam, 11 Déc.

Commentant le dernier message du président Wilson, la "Neue Wiener Tagblatt" de Vienne dit:

"La subite idée qui a poussé le président Wilson à déclarer la guerre à l'Autriche-Hongrie sous prétexte que cette puissance est la vassale de l'Allemagne, est la plus folle de toutes celles qui ont pu germer dans la cervelle de cet agent provocateur. Nous n'avons pas à nous émonvoir de cette déclaration de guerre. Nous ne pouvons que rire en voyant M. Wilson prétendre qu'il nous connaît mieux que nous ne nous connaissons nous-mêmes."

TRAINS DE MUNITIONS ALLEMANDS QUI SAUTENT.

Londres, 11 Déc.

Deux trains de munitions allemands qui étaient acheminés sur le front des Flandres, sont entrés en collision et ont sauté. Plusieurs centaines de soldats ont été tués ou blessés.

L'ANARCHIE RUSSE.

Londres, 11 Déc.

Le correspondant du "Daily Mail" à Petrograd télégraphie que les Cosaques se préparent à combattre les troupes du gouvernement maximaliste. Trois trains de Cosaques sont arrivés à Bleigozod et trois autres à Sunny. Ces Cosaques sont commandés par le général Koruiloff.

Des Gardes-Rouges, au nombre de mille, sont attendus à Kharkov venant de Moscou. Le correspondant ajoute que le général Kaledine, qui n'a pas grande confiance dans les régiments d'infanterie stationnés sur le territoire du Don, renvoie ces fantassins dans leurs propres foyers.

Londres, 11 Déc.

D'après une dépêche de Petrograd reçue par le "Times", la situation serait grave à Moscou, où les maximalistes ont placé à tous les carrefours de nombreuses mitrailleuses. La garnison de la ville sainte donne cependant des signes de mécontentement. Elle refuse notamment d'obéir au commandant maximaliste, qui est un nommé Muranoff, ancien simple soldat. Des forces considérables sont envoyées contre les Cosaques. Déjà on se bat dans les rues de la ville.

Petrograd, 11 Déc.

On annonce ici qu'un "bataillon de la mort", corps qui se compose de femmes, parti de Staffka, a défait les troupes maximalistes près de la ville de Skoben, dans le district de Mohilev.

Exécution d'espions austro-allemands.

Paris, 11 Déc.

Le ministère de la guerre annonce qu'un Allemand du nom de Holts et un Autrichien appelé Karmelich, qui avaient été capturés dernièrement dans le Somaliland français, qu'ils parcouraient depuis longtemps à la tête d'une petite troupe d'Arabes, ont, après avoir été condamnés à mort par un conseil de guerre, été exécutés. Ces espions avaient tenté de s'emparer d'un petit fort français dans le Somaliland.

Holts et Kermelich avaient agi à l'instigation du ministre d'Allemagne à Addis-Abeba, en Abyssinie.

"A LA FRANCE IMMORTELLE"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Noël et du Nouvel An, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le Franco-Californien—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or, où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

On demande des ailes

Par télégraphie sans fil, un petit mioche de France nous adresse, d'un coin perdu dans les Ardennes, le message qu'on va lire:

Monsieur mon grand frère,

Grand'mère, depuis deux jours, est là étendue tout près de la cheminée. Chaque fois que je vais pour l'embrasser, elle me semble toujours plus froide; et cela, malgré le petit feu que j'entretiens pour la réchauffer. Oh! comme j'ai peur! Et moi qui croyais que les grand'mamans ne mouraient pas...

Car, n'est-ce pas, puisque grand'mère ne me parle plus c'est qu'elle est morte. Alors, désormais, dans notre petite maison si gaie autrefois, si triste depuis tant et tant d'hivers, je vais rester seul. Et les vilains hommes qui ont des casques à pointe vont peut-être me tuer comme ils ont tué papa.

Car ils ont tué mon bon papa, malgré sa jambe en bois, "parce que," disaient-ils, "il avait porté à manger, dans un petit bois des environs, à des soldats français blessés qui s'y étaient cachés." Avec les crosses de leurs fusils, ils lui ont, dans notre jardin si joli alors, défoncé le crâne devant maman, mes sœurs et moi. Oh! les affreux hommes!...

A Noël suivant, alors qu'il faisait grand froid, d'autres hommes, ventrus comme ceux qui avaient assassiné papa, ont emmené, à demi-vêtues, ma maman si douce pour moi et mes deux sœurs que j'aimais tant. Et depuis je ne les ai plus jamais revues ni entendu parler d'elles. Oh! comme grand'mère et moi nous avons pleuré!...

Il nous restait encore notre bonne vache Brunette qui donnait de si bon lait, et, Zouzou, un amour de petit chien qui, la nuit venue, se pelotonnait à mes côtés pour me tenir bon chaud.

Puis, un beau jour, nous trouvâmes l'étable vide et, sur le seuil, Zouzou gisait la tête affreusement fracassée. Les hommes qui assassinent étaient encore venus. Ils avaient fait leur vilain coup pendant que grand'mère et moi nous étions allés au cimetière prier sur les tombes sans croix.

Dis! monsieur mon grand frère! que vais-je devenir maintenant qu'il n'y a plus personne ici qui pourra m'embrasser quand j'aurai le cœur gros? Ne pourrais-tu venir me chercher? Ou dis que les petits Français qui sont en Californie vivent si heureux!...

Mais si tu trouves que c'est trop loin pour venir me prendre, je sais, va, comment écrire au Bon Dieu pour qu'il m'envoie des ailes ainsi qu'en ont les anges. Et quand j'aurai ces ailes, de belles ailes plus blanches encore que notre neige des Ardennes, alors, une dernière fois, j'embrasserai bonne grand'mère tonjonrs étendue près de la cheminée où bientôt mon petit feu va s'éteindre; et, en chantant la "Marseillaise", je m'envolerai pour aller, là où l'on ne coupe pas les mains aux tout-petits qui mettent en joue avec un fusil en bois...

Jean Pierre.

Votre obole, s'il vous plaît, pour que la France puisse envoyer des ailes aux petits orphelins des régions envahies.

A. Maubailly.

Total des listes précédentes..	$2,578.30
A. Revert, Oakland.....	5.00
Mme A. Chatelier.....	5.00
M. et Mme G. de Latonr....	80.00
Richard de Latour.....	10.00
Hélène de Latour.....	10.00
M. et Mme Jeau Rey.....	1.00
Léon Marchand	3.00
Syndicat des Onvriers Blanchisseurs Français	20.00
Mme Marguerite Burr.....	2.50
Charles Carpy	50.00
Personnel dn New Frank's Restaurant	50.00
G. Orsi	5.00
Teinturerie Thomas, 27 10th St., par H. N. Cauvet.....	50.00

Souscriptions recueillies par Mme Claverie à la Hayes Park Laundry

J. P. Lalhacar.....	10.00
P. Claverie	10.00
Marie Claverie	2.00
E. Ricaille	2.00
G. Beigbeder	1.00
D. Larramendy	1.00
Philippe Lamanet	1.00
Pellissié Fortune	.50
Jack Perrasso	.50
Palmire Capurro	.25
Marie Ghiotto	.50
Esperanza Massini	.25
Miss Rattarro	.50
Consolata Barbata	.50
Julia Beigbeder	.50
Mrs. Cerrutti	.50
Mrs. D. Beigbeder	.50
André Sarthou	2.00
Mrs. André Sarthou.....	1.00
J. P. Loustau	1.25
Mrs. Liberia Tovaul.....	.50
Meri Leonafidi	.50
Silvia Drayo	.50
Mrs. Argèno	.25
Arini Celli	.50
M. et Mme Puaicelli.....	1.00
Frank Boulanger	.50
Geo. Cerrutti	.25
Mrs. Leniconi Ancilla.....	.50
D. Travid	.50
Ambrose Lagayette	1.00
Tiscornia Giovanni	.25
P. Roques	.50
Michel Lalhacar	1.00
Lily Damico	.50
Madeleine Casalet	1.00
Pierre Valet	1.00
Pierre Valet	1.00
Ermimo Auderlini	1.00
Jacques Lassalle	3.00
Total des sommes recueillies à ce jour	$2,919.80

:o:

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

P. A. Brangier.....	$ 500.00
J. Neltner, Consul Général de France.	20.00
Mme A. Maubailly.....	2.50
Max Levillain	10.00
F. Fanchou	10.00
C. V. Bodiu.....	2,50
Mme E. Ruffieux.....	15.00
A. Ortiou	5.00
Gustave Neuburger	5.00
Mme Canac-Marquis	10.00
E. Prévot	2.00
Léon Bocqueraz	25.00
Mme Marie Locher.....	5.00
Ch. de Cazotte.....	5.00
Roger Bocqueraz	25.00
Achille Domergue	3.00
A. Esmiol	5.00
Gabrielle Mercey	2.50
Mme S. Laine.....	5.00
J. de Leuze, Oakland.....	5.00
Jean Laclergue	2.50
Mme J. Dimmer.....	2.50
Ed. Berney	2.00
Marguerite Sallgné	2.50
Rose Laplace, Oaklaud.....	5.00
Chanquet Frères, Oaklaud....	5.00
J. M. Dupas.....	10.00
Charles Carpy	25.00
Personnel du New Frauk's Restaurant	10.00
Mary F. McDouald.....	1.00
Mme J. Mérleuue.....	1.00
Total des sommes recueillies à ce jour.....	$729.00

:o:

Les Anglo-Français sur le front italien.

Paris, 11 Déc.

Tous les journaux publient aujourd'hui l'ordre du jour, qu'à l'occasion de l'entrée en ligne sur le front italien des renforts anglo-français, le généralissime italien Diaz a adressé aux troupes.

Voici le texte de cet ordre du jour:

"Officiers et soldats d'Italie!

"En votre nom j'adresse le salut des armes italiennes aux troupes de France et d'Angleterre, promptement accourues parmi nous. Aujourd'hui elles sont entrées en ligne à nos côtés.

"Déjà dans la solide fraternité d'armes d'autrefois nous avons combattu avec elles, et vaincu pour le triomphe d'un idéal suprême.

"Une fois de plus affirmons le droit qui nous conduira à la victoire à côté de la magnifique armée anglaise et de ces troupes françaises dont la gloire séculaire a été consacrée par mille batailles.

"Officiers et soldats de France! Officiers et soldats d'Angleterre! Aujourd'hui que les vicissitudes de la lutte, nous faisant fraterniser dans la fusion du sang versé, rendent notre union plus intime, je vous adresse, avec reconnaissance et une vive confiance, la bienvenue, en même temps que je renouvelle mes souhaits pour la victoire commune."

Le Général Pétain au quartier-général belge.

Le Havre, 11 Déc.

Le général Pétain, commandant en chef des armées françaises du Nord et du Nord-Est, s'est rendu hier au quartier général belge où il a remis la plaque de Grand Officier de la Légion d'honneur au général de Ceyniuck, ministre de la guerre de Belgique, et au général Rucquoy, chef d'état-major de l'armée belge.

Le général Pétain a été reçu plus tard par le roi Albert, en compagnie duquel il a passé en revue un fort contingent de l'armée belge.

WHIST PARTY.

Demain soir, mercredi, les Dames membres du Cercle Persévérance No. 72, donneront un "Whist Party" à l'issue de leur réunion régulière.

Que leurs amis prennent note.

LE CONJUNGO ET LES MILITAIRES.

Dans la petite cité californienne de Redding, les juges, les ministres du culte et autres personnes autorisées par la loi à procéder à l'union de ceux qui sont en mal de mariage, viennent de décider qu'à l'avenir ils officieront gratis pour tous les militaires qui auront besoin de leurs services matrimoniaux.

Vive l'armée!

CHRONIQUE DU DIVORCE.

Mme Daay Schulze vient divorcer. Dans sa demande en dissolution des liens du mariage elle déclare qu'elle ne peut plus vivre avec son mari, un nommé Walter Schulze, un bochophile effréné qui passe son temps à froisser le patriotisme de son épouse, une excellente Américaine qui aime passionnément son pays. Depuis que l'Amérique est en guerre avec l'Allemagne, l'existence avec son mari n'est plus possible, prétend la demanderesse.

Cette brave femme a raison. Débarrassez-la de son Boche, monsieur le juge!

LA MORSURE D'UN SERPENT EST-ELLE UN ACCIDENT DU TRAVAIL?

L'"Industrial Accidental Commission", de l'Etat de Californie, qui siège à San Francisco aura à répondre à cette question, appelée qu'elle est à statuer dans l'affaire suivante:

Le 15 novembre dernier, le nommé Juan Pacifico coupait du bois dans le comté de Ventura, pour le compte de son patron, quand il fut mordu par un serpent à sonnette. Le malheureux bûcheron succomba des suites de cette morsure.

La sœur du défunt, Mme Joséphina Castiano, de Ventura, porte l'affaire devant la Commission des Accidents du Travail et demande que le patron de son malheureux frère soit condamné à lui payer 35 dollars par mois, alléguant que Pacifico était son seul soutien et que la morsure du serpent doit être considérée comme un accident du travail, s'étant produite dans les circonstances que nous venons de raconter.

Attendons la réponse de la Commission.

L'AGITATEUR KELLY FAIT UNE FIN.

On n'a pas oublié le fameux Kelly, surnommé le "général des trampe", qu'on arrêta l'année dernière quand il se mit en tête d'organiser dans notre région une véritable armée de 'trampe', qu'il voulait conduire à la conquête de Washington, la capitale fédérale. Mis sous les verrous, notre homme, pendant qu'il était en prison à Sacramento, s'est converti, paraît-il, au Presbytérianisme. Et maintenant qu'il est libéré il a résolu de faire des prosélytes à la secte dans laquelle il vient de s'enrôler. Dans ce but, il a loué un local qui a été inauguré dans l'après-midi d'hier avec le concours du "Church Extension Board of the Presbyterian Church" et de la "Workingmen's Christian Temperance Association".

Ce local est situé au No. 801 de la rue Kearny. C'est là que prêche le "général" Charles Kelly.

Avis aux amateurs.

LES RECETTES DES LIGNES MUNICIPALES DE TRAMWAYS.

Voici quelles ont été par jour les récolte du tramway municipal pendant la dernière semaine:

Dimanche, 2 Décembre....	$5,508
Lundi, 3 Décembre.....	5,738
Mardi, 4 Décembre.....	5,800
Mercredi, 5 Décembre....	5,861
Jeudi, 6 Décembre.....	5,968
Vendredi, 7 Décembre....	5,959
Samedi, 8 Décembre.....	6,654
Total.....	$41,497

CE QUE COUTENT LES GREVES A LA VILLE.

Voulez-vous savoir ce qu'a dépensé la Ville en "gasoline" pour faire marcher les automobiles louées par la police lors de la dernière grève du personnel des United Railroads?

Le chef de police va nous répondre. Exactement $1,557.39, tel est le chiffre officiel fourni par ce fonctionnaire, qui ajoute que la police dut louer 62 automobiles, qui vinrent s'ajouter à celles dont le département de la police peut disposer pour le service ordinaire.

ARRESTATION D'UN PACIFISTE.

Le jeune Carl Brals, 24 ans, diplômé de l'Université Columbia, fils de Mrs. Alvina S. Brals, ancienne directrice d'école à Berkeley, a été arrêté hier pour refus, étant pris par la conscription, de se mettre à la disposition des autorités militaires. Carl Brals déclare qu'il est pacifiste et qu'il n'entend pas porter les armes. Il est, d'ailleurs, le digne fils de sa mère, car Mrs. Alvina S. Beals a toujours été une propagandiste du pacifisme.

Le jeune Carl Beals a été dirigé hier sur la prison militaire d'Alcatraz.

Veillons au Grain!

Grâce aux démarches faites auprès du gouvernement français par l'ambassadeur de France aux tEats-Unis, sur la recommandation du Consul Général de San Francisco, nous avons pu obtenir que le poste de télégraphie sans fil de la Tour Eiffel transmette, le plus fréquemment possible par voie aérienne, au FRANCO-CALIFORNIEN, l'article du jour de M. Gustave Herré, que nos concurrents à San Francisco ne pourront donner qu'un mois après nous, recevant cet article par la poste ordinaire, dont le service, comme on sait, fonctionne si lentement en temps de guerre.

Nos lecteurs pourront ainsi se rendre compte une fois de plus que nous ne négligeons rien pour leur servir un journal "up to date", comme disent les Américains.

Eh bien! quand je vous disais que les Américains mettraient encore plus d'ardeur que nous dans leur participation à cette guerre qui menace la liberté du monde!

L'Amérique ne déposera les armes que quand elle aura gagné la guerre; et, même après la conclusion de la paix, si les Allemands persistent à vouloir troubler la tranquillité universelle, elle saura les mater en prenant contre eux des mesures économiques appropriées.

Ainsi a parlé le président Wilson l'autre jour devant le Congrès. Cela est d'autant plus significatif qu'il avait quelques mois auparavant, devant ces mêmes représentants de la nation, proclamé: "Pas d'après-guerre économique."

Pour s'expliquer ce revirement, il suffira d'observer le changement qui s'est produit dans l'esprit de la masse elle-même du peuple américain.

Il fut un temps, en effet, pas bien éloigné encore, où la masse, aux Etats-Unis, travaillée par les journaux de M. Hearst, ne voulait pas d'une participation américaine à la guerre européenne. C'est même parce qu'elle croyait que le président Wilson partageait entièrement ces sentimentsde non-intervention, qu'elle lui renouvela son mandat. Mais les Allemands ont si bien travaillé pour nous qu'ils se sont chargés eux-mêmes de démontrer à la nation américaine que l'impérialisme teuton est un tel danger pour le monde que tous les peuples de l'univers doivent prendre part à la croisade contre les Boches, s'ils ne veulent, l'un après l'autre, se faire dicter la loi par Berlin.

Et que voyons-nous? Aujourd'hui les Américains sont encore plus décidés que les Anglais—ce qui n'est pas peu dire—à terrasser l'hydre germain. Et comme ils ne font jamais les choses à demi, ils rossent leurs défaitistes, alors que les nôtres, jusqu'à ces derniers temps encore, recevaient pour leurs organes des subsides du ministère de l'intérieur. Quant au président Wilson, un homme si pondéré pourtant, nous l'avons entendu crier "shut up" aux pacifistes bêlants d'Amérique, en même temps qu'il les avisait, et sur un ton comminatoire, d'aller donner leurs conseils ailleurs.

On ne veut même plus tolérer que les Boches de là-bas parlent leur langue dans la rue ou dans les établissements publics; la musique allemande est bannie du répertoire; nombreuses sont aussi les écoles qui suppriment chez elles l'enseignement de l'allemand, pourtant si en honneur autrefois dans toute l'Amérique.

Réjouissons-nous, mes frères! Quelle belle revanche—en attendant l'autre—celle que nous prenons déjà sur ces Boches qui savaient si bien s'incruster partout, que tous les onguents gris du monde s'avéraient impuissants quand on voulait se débarrasser de cette vermine. Et remercions nos poilus d'avoir su, par leur vaillance, leur héroïsme et un esprit de sacrifice qui touche au sublime, montrer au peuple américain combien il avait été grossièrement trompé sur notre compte par les propagandistes intéressés de la Kultur.

Saurons-nous profiter de ce tir de barrage qui a si bien déblayé les tranchées que le Boche était parvenu à se creuser en Amérique et où il se croyait indélogeable, pour reprendre, dans ce pays où nous sommes maintenant tenus en si haute estime, la place qui nous revient?

J'aime à le croire; cependant je crains fort qu'une fois nos poilus redevenus simples pékins nous retombions en plein dans cette politique dangereuse qui a tant servi à l'Allemagne toujours aux aguets. C'est pourquoi lorsque les combattants seront rentrés dans leurs foyers, il faudra que les publicistes indépendants ne démobilisent pas, eux; qu'ils restent à leur poste d'observation, prêts à stimuler toutes les énergies et à signaler toutes les défaillances. Ce sera plus que jamais le moment de veiller au grain, comme disent les marins.

Qu'on ne croie pas surtout que l'après-guerre sera une période de détente et de recueillement. Partout la lutte recommencera, et, cette fois, sur un terrain où nous n'avons pas, disons-le franchement, brillé du tout. Et non seulement nous aurons à nous maintenir sur nos anciennes positions, mais il sera indispensable, si nous ne voulons pas mourir d'une maladie de langueur, de redoubler d'activité dans la recherche de nouveaux débouchés.

Sans doute la gloire militaire, le prestige de la victoire constituent une excellente publicité—à preuve l'Allemagne après 1870-71—mais songeons au désarroi dans lequel cette guerre aura plongé le monde, et au milieu duquel, cependant, il faudra vite s'armer, s'organiser pour de nouvelles luttes, qui bien que pacifiques — et encore, qui sait?—n'en seront pas moins âpres et continues.

J'avoue n'avoir pas été aussi clairvoyant que mon cher collaborateur André Cheradame, qu'autrefois je qualifiais de vil nationaliste; je reconnais que j'ai mis du temps à apercevoir le péril allemand. Mais je confesse humblement que je suis de ceux à qui la cruelle leçon aura servi; et je n'hésite pas à dire aujourd'hui que dans un pays qui ne saurait déchoir sans rompre l'harmonie de la carte du monde d'après la victoire, les Cassandres ne sont pas, après tout, aussi ridicules que je le pensais moi-même au temps où je faisais le malin.

Gustave HERVE.

Pour copie qu'on forme: O.Pingui.

Les Operations de Guerre

L'AUSTRO-ALLEMAGNE PREPARE UNE GRANDE OFFENSIVE SUR LE FRONT OCCIDENTAL.—LA BATAILLE EN ITALIE.—SUR LE FRONT DE MACEDOINE.—LES ALLIES FONT LEUR ENTREE A JERUSALEM.

L'artillerie et les aviateurs dénoncent le dire. Mais, d'après certaines indications, il semble que ce sera sur le front français que le maréchal Hindeburg tentera le suprême effort qu'il prépare.

Le plan allemand est visiblement de tenter de percer les lignes alliées sur le front occidental avant qu'entrent en ligne les armées américaines. Le maréchal Hindeburg considère avec raison que si pareil coup ne réussit pas maintenant que la défection russe lui a fourni un grand nombre de divisions et un matériel d'artillerie considérable, il ne réussira jamais plus. En d'autres termes, l'Allemagne joue sa dernière carte.

Tous ces préparatifs ne semblent guère cependant impressionner beaucoup l'état-major allié, qui vraisemblablement a dû prévoir la manœuvre et aviser pour y parer. Sans doute, il ne faut pas se dissimuler que nos poi-

La Politique de Guerre de M. Malvy

Quand la guerre éclata.—La surveillance des espions.—Les agissements de Caillaux.—Comment on traite les chefs de notre armée

Dans une série d'articles publiés par l'"Echo de Paris", M. Maurice Barrès étude "la politique de guerre de M. Malvy" et ses regrettables conséquences. Voici une analyse qui explique suffisamment les critiques portées par M. Clemenceau à la tribune du Sénat:

M. Caillaux, dit M. Barrès, après les scandales de son procès, ne pouvait pas paraître au pouvoir et prendre nommément le ministère de l'intérieur. D'accord avec ses amis, il y installa M. Malvy et sous ce prête-nom régna place Beauvau.

Au début de la guerre fonctionnait à Paris une police au service de la défense nationale. Il y eut vraiment à cette heure première de rudes et honnêtes chiens de garde, des "bergers" français qui flairaient le Boche et tournaient fidèlement autour du grand troupeau de l'arrière, pour le protéger, tandis que les fils, les maris, tous les meilleurs de la nation étaient sur le front. Les braves gens! Je veux parler du 2e bureau du gouvernement militaire de Paris. L'état-major du gouverneur, constitué en état-major d'armée, possédait, conformément aux règlements militaires un 2e bureau, chargé d'une façon générale des renseignements et de tout ce qui concerne la sûreté de l'armée (surveillance des suspects et contre-espionnage dans le camp retranché). Son chef était le commandant Baudier. Au-dessus de lui, le général Clergerie, dont on sait le rôle de première importance sous Galliéni et sous Maunoury, présidait avec vigilance froide et méthodique àà tout ce travail de salubrité nationale.

Le camp de concentration pour l'Allemand, quel qu'il soit; l'interruption immédiate de toutes les affaires allemandes, sans égard aux façades menteuses; la guerre impitoyable aux suspects, aux embusqueurs, aux propagateurs de la défaite, aux serviteurs de l'ennemi, tel est le programme. Il est appliqué sans violences inutiles, sans publicité, avec sang-froid, avec une résolution implacable.

Combien un tel instrument n'aurait-il pas dû être estimé, aidé et (s'il était parfois inexpert) guidé par un ministre patriote, qui aurait eu le sens de sa fonction en temps de guerre! Mais M. Malvy est entraîné dans sa voie.

Le conflit éclate. Il est né presque tout de suite. Il s'aggrave d'affaire en affaire, à chaque enquête du 2e bureau, qu'il s'agisse d'Austro-Boches ou de malfaiteurs comme les Garfunkel et les Lombard. D'obscures menaces éclatent. La tourbe des maîtres-chanteurs que l'on voit remuer dans les eaux basses de la presse et de la politique, les Vigo et les Landau, s'agitent. Enfin, M. Malvy, qu'ils manœuvrent, se dresse.

Mais c'est tout un long drame, à peindre sur le vif, et que nous ferons comprendre par quelques épisodes d'effet irrésistible.

Un jour du mois d'avril 1916, une note de l'agence Havas, grise et indifférente, apprit au public ignorant que le vainqueur de l'Ourcq quittait le commandement militaire de ce Paris qu'il avait sauvé. On ne sut même pas que le général Clergerie l'accompagnait et que le 2e bureau était supprimé. Les généraux Maunoury et Clergerie furent congédiés sans être entendus. Les vainqueurs de la Marne furent chassés, parce que la Maffia qui est aujourd'hui en prison avait evigé leur départ.

Désormais il n'y avait plus à Paris ni de contre-espionnage, ni de surveillance des étrangers. Elle va pouvoir se développer sans gêne, cette politique de transactions et de complaisances dont le "Bonnet Rouge" était le moniteur, et que nous apprendrons à mieux connaître encore, en reprenant à loisir quelques-unes des scènes du drame, dont nous venons d'indiquer le dessin général et le dénouement: autant de crevasses sur lesquelles il y a profit à se pencher pour y voir s'agiter les mêmes ombres.

(La suite à demain.)

POUR L'APRES-GUERRE AU JAPON.

Le département de Tokio a fondé au printemps dernier un comité chargé d'étudier les mesures nécessaires à l'organisation et au développement de la vie économique d'après-guerre. Ce comité, divisé en six groupements, a commencé ses délibérations le 26 juin dernier et les a continuées jusqu'ici Les mesures suivantes ont été proposées:

1° Sous-comité. Pour parer aux crises qui surviendront lors de la paix dans les entreprises commerciales et industrielles nées de la guerre, il convient d'augmenter les capitaux affectés à ces entreprises, et d'assurer à ces capitaux le meilleur rendement; à cet effet, il est nécessaire de donner une impulsion plus grande aux associations de crédit; chaque société devrait participer même aux opérations qui n'affectent pas directement ses intérêts; il faut constituer, à l'aide de prélèvements fixes sur les bénéfices obtenus dans les conditions favorables créées par l'état de guerre, un fonds commun d'épargne et de réserve.

2° Sous-comité. Le Japon a trop souvent fourni des marchandises de qualité médiocre, ou même mauvaise. Il s'est acquis de la sorte. à l'étranger, une réputation dont son commerce extérieur souffre gravement. Il est urgent de remédier à cet été de choses par l'adoption des mesures suivantes: il faut entreprendre l'éduention morale des commerçants et industriels japonais; l'amélioration des moyens de production s'impose, et aussi le fonctionnement régulier d'une commission chargée de contrôler la qualité des produits. Tous les cas de mauvaise fabrication devraient être l'objet d'une enquête sérieuse.

3° Sous-comité. Pour que le commerce japonais maintienne sa place sur les marchés qu'il occupe déjà, et pour qu'il se procure de nouveaux débouchés, il est nécessaire qu'il soit sans cesse au courant de la vie commerciale à l'étranger. Il faut obtenir d'agents consulaires, ou d'autres représentants autorisés, des rapports exacts et précis sur les besoins de chaque pays susceptible de devenir client du Japon. Il faut créer un laboratoire d'expertise et d'analyse, et un musée commercial à même de donner tous les renseignements utiles sur les nouveaux modèles à créer, sur les marques de fabrique, sur la présentation des marchandises et la décoration des vitrines, etc....; organiser partout la publicité. Il importe enfin de développer les moyens de transport maritime afin d'abaisser les prix du frêt.

4° Sous-comité. La guerre a montré la nécessité de ne dépendre autant que possible que de soi-même pour les produits nécessaires à l'alimentation et la matière première indispensable à l'industrie. Pour développer l'agriculture, il faut s'inspirer des progrès faits en agronomie, favoriser l'enseignement agricole, relever la situation des cultivateurs, enfin créer de vastes organisations agricoles.

5°Sous-comité. Pour assurer à l'avenir la prospérité actuelle de l'industrie et du commerce japonais, il importe de relever la situation matérielle des employés et ouvriers, et aussi leur vie morale et intelectuelle. Il faut développer l'esprit syndical. Il faut donner aux ouvriers des garanties, et leur assurer la protection des lois. Le gouvernement et la Préfecture de Tokio doivent s'y employer et les intéressés eux-mêmes. Le gouvernement devra assurer, par des dispositions nouvelles spéciales, la protection nécessaire aux ouvriers des usines et l'amélioration des conditions de travail, et rendre obligatoire l'enseignement professionnel. La préfecture de Tokio devra multiplier ces écoles professionnelles et accorder des primes aux meilleurs des ouvriers. Quant aux ouvriers eux-mêmes, ils doivent s'assurer à la Caisse populaire de l'Etat, développer leurs sociétés coopératives, créer des cercles où ils trouveront ce qui est nécessaire à leur instruction et à leur bien-être, et fonder une caisse de secours mutuel.

6° Sous-comité. Il est nécessaire de créer un grand service central organisateur, pour le développement du commerce et de l'industrie. Fondé grâce aux libéralités publiques, il devra être soutenu financièrement et moralement par la préfecture de Tokio.

L'EMPRUNT DE GUERRE CANADIEN.

Le total du montant souscrit est de $411,000,000 et le nombre des souscripteurs s'élève à 719,000.

Phones: Kearny 1813; Sutter 3060

JULES RESTAURANT

Anciennement dans le Monadnock Building, maintenant HOTEL SUTTER, Kearny et Sutter Streets

DINER REGULIER, DIMANCHES ET FETES COMPRIS, $1.00 AVEC VIN
Lunch à la Carte
TOUTES COMMODITES POUR BANQUETS

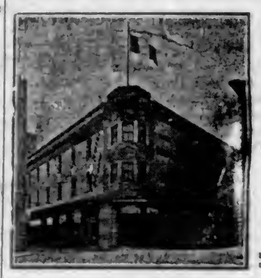
J. ST DENIS W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1044, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le four Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1870



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
f. Oregnes et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 746
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1908, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 168

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS
sur tous les derniers modèles de
MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
ROBES EN TOUS GENRES
Ayant ses magasins au premier étage, il peut fournir à ses clientes, à un tiers au-dessous du prix de ses concurrents, des marchandises qui sont toujours d'une qualité supérieure.
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Pour la Guerre de Apres Guerre

Ce qu'il nous faut prévoir.—Les Allemands déjà à l'œuvre.—Organisons, sans plus tarder, notre armée économique.

On nous apprend que "les Allemands se disposent à envahir le marché russe."

"Ils dressent, nous dit-on, 50,000 femmes, sachant le russe, pour en faire des employées de commerce et de banque. Ils ont choisi cent mille prisonniers russes et leur enseignent le fonctionnement des instruments aratoires de fabrication allemande. En outre, 100,000 Allemands blessés suivent des cours spécieux pour devenir des agents commerciaux en Russie. Enfin, des catalogues spéciaux sont déjà préparés en grandes quantités, ainsi que des films. C'est donc une autre invasion que les Allemands préparent plus complète, plus efficace, tandis que les Russes continuent à disputer dans leurs Soviets sur la forme du gouvernement et sur le partage des propriétés.

Cette nouvelle n'a pas lieu de nous surprendre. L'Allemagne prépare, après l'invasion militaire, l'invasion commerciale. C'est une autre guerre à laquelle elle est depuis longtemps exercée. Elle la pratiquait avant de se jeter dans la formidable aventure, qui n'en est peut-être qu'une des conséquences. Elle y avait même si bien réussi, qu'elle aurait eu tout à gagner à poursuivre, avec sa ténacité audacieuse, cette pénétration économique, plutôt qu'à prétendre l'imposer dans le conflit que, trop orgueilleuse de sa préparation militaire, elle allait témérairement déchainer.

Elle prétend reprendre après la guerre ce travail interrompu. Et, tout au moins en ce qui concerne la Russie, il est possible qu'elle n'y rencontre que d'insuffisants obstacles. L'armée de ses commis voyageurs prépare en pleine guerre sa mobilisation pour la paix. Elle ne perd pas de temps. Elle enseigne le russe à ses nationaux; elle instruit des Russes dans le maniement de ses machines agricoles; elle dresse ses représentants à devenir les insinuants, adroits et souples missionnaires de sa marchandise: c'est un fait à méditer.

La guerre ne durera pas toujours, et nous n'espérons pas sans doute que lorsqu'elle sera finie, nous n'aurons plus qu'à nous croiser les bras. Nous ignorons encore la teneur des traités: quels qu'ils soient, nous aurons à nous entrainer à une lutte intense, qui exigera le rajeunissement de toutes nos vieilles méthodes, l'abandon de nos anciennes routines. Il nous faudra secouer la paresse des déplorables errements où nous nous sommes trop complus. Quand la guerre sera finie, la guerre commencera, celle qui est dans la fatalité des destinées de l'homme, celle essentiellement économique. La plus idéale des sociétés des nations, la plus utopique, ne supprime pas l'effort des intelligentes activités: au contraire, elle leur laisse toute la place.

Quand nous voyons les Allemands, en prévision de demain, armer leurs troupes destinées à faire l'invasion industrielle, au lieu de nous en irriter songeons plutôt à nous en instruire.

Contre les 50,000 Allemandes, les 100,000 employés allemands qui vont envahir la Russie, où sont nos troupes? Qu'est-ce que nous opposerons, sur le terrain commercial, à ces soldats de l'offensive économique germanique chez nos propres alliés, ou ailleurs?

Il y a des ligues contre l'envahissement des produits germaniques en France, — c'est très bien, mais croyez-vous qu'il ne serait pas aussi efficace de créer des ligues pour l'envahissement des produits français partout?

L'adversaire n'entre chez soi que parce qu'on l'y laisse entrer: et l'on entre chez les autres que parce qu'on a voulu y entrer. Volonté ici et là, soit pour envahir, soit contre l'invasion.

Cultivez donc cette volonté-là, dont les Allemands vis-à-vis de la Russie nous donnent ouvertement l'exemple, persuadés qu'il ne nous servira de rien. Mais là encore nous voulons espérer que leur psychologie recevra des circonstances un amer démenti.

Nous avons envoyé 20 milliards en Russie, opération politique et financière qu'on veut croire excellente; mais, si à l'exemple des Allemands, nous y avions envoyé plusieurs fois 20,00 commis voyageurs, bien stylés et sachant le russe, croyez-vous que l'opération n'eût pas été, à nos intérêts particuliers et nationaux, tout aussi profitable?

Georges Montorgueil.

TOUJOURS AU VIEUX PRIX.

Envois frais (juste reçus) de Foley's Honey and Tar, sont toujours vendus au même vieux prix qui permet ainsi aux "homes" d'avoir toujours ce remède à leur disposition. Mrs. Mary Kisby, 3533, Princeton Ave., Spokane, Wash., écrit: "J'étais au lit avec la grippe et souffrais beaucoup. Je pris Foley's Honey and Tar, et de suite fus mieux. Depuis, j'en ai constamment à la maison."—Ad.

En vente partout.

DECOUVERTE IMPORTANTE D'UN SAVANT PORTUGAIS.

Du "Capital":

"Un nouveau procédé de trépanation, qui abrège le traitement de cinquante jours, vient d'être imaginé par le Dr. Valladarès. Cette délicate opération, quand elle était pratiquée suivant les anciennes méthodes, exigeait un traitement de deux mois; mais actuellement, grâce aux procédés et à l'habileté du chirurgien Valladarès, dix jours après l'opération, le sujet trépané n'a plus besoin de pansements ni d'aucun autre traitement; il peut être considéré comme complètement rétabli."

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de France pour affaires les concernant:

Afchain, Henri
Ardans, Jean
Arhie, Jean
Artola, Antoine
Castillo, Edouardo
Egoseue, Philippe
Etcheverry, Frédério
Etcheverry, Pierre
Georgeon, Alfred
Gomis, Jean
Harisie, Arnaud
Houncaran, Pierre
Igoa, Michel
Illaramendy, Jean
Jaureguibehere, Jean
Lacoste, Bernard
Landaburu, Gratian
Larre, Basile
Laxague, Jean Baptiste
Gundarts, Simon
Petre, Jacques
Rey, Jacques
Lagier, Joe
St. Jovite, Marcelin
Vergez, Victor
Noulibos, Jean
Lahitte, Paul
Plante, dit Anglade Bernard
Sombielle, Jean Pierre
Apeceteche, Pierre
Ardans, Jean
Apretche, Arnaud
Bidart, Pierre
Derguy, Jean Baptiste
Erregart, Jean
Etcheverry, Jean
Gason, Théodore
Gil, Fuertes Jacques
Gosterraxu, Jean
Harrouyo, Jean
Houreourigaray, Raymond
Ghitcague, François
Iribarren, François
Labourdette, Alexis
Lacout, Alexandre
Larramendy, Bertrand
Larripa, Jean
Maitin, Jean
Oxoby, Pierre
Place, Maesté Pierre
Sorhoet, Martin
Pericou, Talien Remi
Buzy, Simon
Rouspil, Laurent
Bonne, Pascal
Capdevielle, Jean Marie
Carrère, Pierre

CE QUE DIT UN VIEUX SOLDAT.

Gustave Wangehn, Commander of G. A.R. Post, Pinckneyville, Ill., écrit: "Je recommande Foley Kidney Pills que je sais supérieures aux autres et les considère "Johnny on the spot". Foley Kidney Pills soulagent vite maux de reins, rhumatismes, engourdissements, langueurs, douleurs des joints et tous autres symptômes des rognons et de la vessie. Rendent force et vitalité. —Ad.

En vente partout.

M. WYAT, Prop.
HOTEL LORRAINE
Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.
—Excellente Cuisine—
13 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Hirsch Freres
Maison fondée en 1886
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importée de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 2,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les yeux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 8 h. du soir. Les Dimanches, de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

BILLETS D'EXCURSION
pour
XMAS
7 Janvier, 1918
Vous permettant de faire visite aux
Soldats dans les camps
Si "votre soldat" ne peut venir chez vous passer Noël, allez avec toute la famille le voir et faites que tous ceux qui ont répondu à l'appel de la Patrie soient heureux que s'ils avaient pu passer les Fêtes "at home".
BILLETS EN VENTE
les 21, 22, 23, 24 et 25 Décembre avec 33⅓% de réduction sur les prix ordinaires.
SOUTHERN PACIFIC

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés





Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Sutter 2852
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Groe
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peroano
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 402
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8900
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.00 en sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. VERGNE G. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et Pool
674, BROADWAY—Phone: Douglas 795

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine deux mois.
Phone: Market 4096

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CADEAUX DE NOEL et du NOUVEL AN
Pour HOMMES, FEMMES et ENFANTS
A tous nos rayons exposition générale de cadeaux qui feront le plus grand plaisir aux personnes auxquelles on les destine.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—49—

DEUXIEME PARTIE

FRERES D'ARMES

III

FACE A FACE

— Mon père! dit la jeune fille, regarde et tu verras que la malédiction du ciel est sur nous.

Le vieillard s'approcha d'elle, lui posa une de ses mains osseuses sur l'épaule et l'autre, d'un de ses doigts étendus, désignant le jeune homme, il demanda:

— Quel est cet étranger?

Thérèse répondit:

— C'est Jean. Vous le connaissez bien. Rappelez-vous.

Il parut chercher dans sa mémoire et ne trouva rien.

Il fit un geste d'impuissance à réveiller ses souvenirs et, fronçant le sourcil:

— Il faut se défier, ma fille. Les temps sont dangereux. Des espions nous guettent. Il en sort de partout, des greniers et des caves. Ils ont l'œil à toutes les fenêtres, l'oreille à toutes les portes. Si on savait!...

— Quoi donc?

Le vieillard jeta un regard inquiet autour de lui, en grommelant d'une voix étrange:

— Il y a des choses terribles à cacher dans cette maison. Personne n'y doit entrer. Demain, j'en ferai murer la porte.

Et s'adressant à Jean de Trémazan, avec un geste impérieux:

— Sortez, monsieur! Laissez-nous dans notre solitude! Et toi, ma fille, garde-toi de ces inconnus qui viennent on ne sait d'où, avec de mauvaises intentions. Il y a ici des trésors, des sommes immenses, de l'or! Oui, de l'or volé! On veut l'enlever, mais je veille. Je veille nuit et jour! Sans repos et sans sommeil!...

Il s'éloigna du pas d'un automate, en songeant plus à sa fille, ni à ce visiteur nocturne.

Jean de Trémazan l'entendit proférer encore quelques paroles qu'il ne distingua pas.

Ces mots:

— Le docteur l'a voulu!... arrivèrent seulement à son oreille.

Thérèse, hagarde, épouvantée, lui demanda:

— As-tu compris?...

— Non.

— Cependant, même dans la folie, on peut se trahir, avec une minute de raison, un instant lucide.

Elle le fixait avidement, pour saisir sa pensée.

Il secoua la tête et affirma:

— Non, je ne sais pas. Je ne comprends pas!

Etait-il sincère?

Ou voulait-il, par délicatesse, lui épargner la honte d'un aveu?

Fiévreuse, haletante, elle murmura d'une voix douloureuse:

—Tu es généreux et tu veux m'éviter une humiliation. Tu comprends, du moins, qu'il y a un mystère dans cette maison, un mystère odieux. Pour que mon père, ce vieillard qui était bon, doux et honnête, ait perdu la raison, il faut qu'il ait reçu un coup affreux. Depuis quelque temps, il était affaibli, troublé. Lorsqu'il a appris l'arrestation de tes parents, le mal a éclaté. Depuis il est devenu sans remède... Jean, ne me maudis pas... Je souffre plus que toi!... Crois à mon innocence, à mon dévouement, à ma tendresse pour toi et les tiens! Mais, de même que la folie de mon père, ma souffrance est irrémédiable et mon deuil sera éternel. Adieu donc, mon cher Jean, mon seul aimé!.. En te quittant, mon cœur se déchire...

Elle fut sur le point de défaillir.

Il la reçut dans ses bras, la pressa contre sa poitrine et appuya ses lèvres au front glacé de la pauvre fille.

Ranimée par cette caresse, elle rouvrit les yeux, les fixa sur ceux de son fiancé et murmura d'une voix éteinte:

—Merci! Que Dieu te garde! Fuis cette maison où le malheur est entré pour n'en plus sortir. Adieu, Jean!

Il obéit.

Mais auparavant il répéta:

—Ne dis pas que je suis venu, si tu ne veux me perdre... Recommande le silence à ceux qui te servent. Il faut qu'on me croie mort. Je ne suis vivant que pour toi, Thérèse... me chère Thérèse... Pense à moi... Je t'adore!...

Il s'enfuit.

L'heure le pressait.

D'ailleurs, il n'était plus maître de lui. Une étrange émotion lui tenaillait la poitrine.

Dans cette maison, si différente de celle qu'il avait connue, il étouffait comme s'il eût été enfermé dans un caveau funéraire.

Cette folie subite, cette douleur si poignante, d'où venaient-elles?

Il tombait au milieu d'un drame ténébreux dont il refusait de pénétrer le secret, de peur d'être aveuglé par une trop vive lumière.

Il s'éloigna donc tandis que droite, immobile, exsangue, d'une lividité de cire, elle le suivait d'un regard plein d'angoisse.

Sur le seuil il se retourna de nouveau.

Son amour le rappelait en arrière.

Il posa sa main droite sur ses lèvres, envoya un dernier baiser à son amie transformée en image de la douleur, et il disparut.

Elle entendit la porte massive se refermer derrière lui, s'affaissa sur un siège et soupira, désespérée:

—C'est ma vie qui s'en va!... Nous ne nous reverrons plus.

IV

Dans la lande

La Bretagne, il y a cent ans, était bien le pays de France le mieux fait pour une guerre de surprises, d'embûches et d'affûts.

Quelques chasseurs alertes et vigoureux auraient pu, à eux seuls, harceler et décimer, presque sans danger, une demi-brigade en marche dans certaines parties du Finistère et du Morbihan.

Qu'y voyait-on?

Peu ou point de routes, à part les grandes voies qui rayonnaient de Paris aux extrémités du territoire.

Des chemins creux qui servaient autant à l'écoulement des eaux qu'au passage des riverains pour la culture des champs du voisinage, des levées de terre couvertes d'arbres et des espaces immenses boisés de taillis ou d'ajoncs qui avaient vu les légions de César.

La lande du Gros-Chêne a pris son nom d'un énorme tronc d'arbre, creux et à demi mort, quatre fois centenaire, qui se trouve encore à l'une des extrémités de la belle et vaste forêt de Lorges, à cinq ou six grandes lieues de pays de Lamballe et de Saint-Brieuc.

L'endroit, à cette époque surtout, était admirablement choisi pour servir de point de ralliement à une troupe de gens révoltés contre les lois et en guerre avec la force publique.

Le vieux chêne marquait la limite d'une lande couverte de genêts épineux, de pins et de hautes bruyères qui peu à peu se convertissaient en maigres taillis pour se confondre avec les bois et la forêt qui la bornaient.

Devant une force trop considérable, après quelques coups de fusils, les rebelles n'avaient qu'à se disperser de divers côtes — en Vendée on disait "s'égailler" — pour rendre la poursuite à peu près impossible ou illusoire.

Pour les atteindre dans ces retraites presque impénétrables, il aurait fallu des meutes comparables à celles qui chassent le cerf et le sanglier dans la profondeur des fourrés où ils cherchent leur salut dans la fuite.

A l'aube qui suivit la nuit de l'entrevue de Thérèse Nollan avec Jean de Trémazan, à quelques pas du Gros-Chêne, dont nous venons de parler, une douzaine d'hommes étaient réunis dans une hutte de branchages et de feuilles sèches qui avait dû servir d'habitation à des charbonniers, l'hiver précédent.

Ils avaient le fusil à la main et des pistolets à la ceinture.

Une cheminée de terre battue occupait un côté de cette hutte assez vaste, et un feu de broussailles et de racines y brûlait, clair et joyeux.

Un homme plus grand que les autres, sec et maigre, se tenait debout, dominant l'assemblée de sa haute stature.

C'était Jean Cottereau, l'ami de François Gouray, l'hôte du Lien-d'Or, à Lamballe.

Ses compagnons s'étaient assis sur des tas de bois menu, coupé dans la lande.

C'étaient pour la plupart des paysans jeunes et vigoureux, braconniers agiles, sachant manœuvrer et se servir d'une carabine.

Ils étaient vêtus de peaux de bique, coiffés de larges chapeaux bretons et, sur ces chapeaux, quelque main de femme avait cousu la médaille de cuivre qui leur servait de signe de reconnaissance.

Jean Cottereau n'avait pas perdu son temps.

Du bas Maine au cœur de la Bretagne le mot d'ordre était donné.

Jusque-là la révolte n'avait fait que gronder.

Le jour même, elle allait éclater et faire parler la poudre.

L'exécution des Bretons à Paris avait mis le comble à l'indignation des royalistes et des citoyens paisibles.

La mesure des atrocités était comble.

(A Continuer)



IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 1/2 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 35th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soi soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
128, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6558

Election du 18 Decembre

MAINTENEZ
CHARLES M.
FICKERT
DISTRICT ATTORNEY
RECOMMANDÉ AUX ELECTEURS DE LANGUE FRANCAISE PAR LE
LAFAYETTE CLUB

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
801, RUE GEARY
Chambres 804-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1648
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 810 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczémas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
823 Geary, Coin de Powell
Chambres 211-212 Phone: Garfield 643
De 10 à 11 h. et de 1 à 4.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
338, rue Stockton Phone: Douglas 4000

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5000
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—1119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7710

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3007
Résidence: 2400, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2280
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 2090
Résidence Phone: Douglas 1988

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence 2825, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 833, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5560

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 5 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 210—Phone Garfield 122
Residence Phone: Sunset 3239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 511-512, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1360

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 804.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

lue auront à faire un effort considérable pour arrêter la dernière ruée allemande, mais tout porte à croire qu'ils sauront résister partout et empêcher la percée.

Nous disions dernièrement que la guerre allait entrer dans une nouvelle phase. Tout indique que les événements vont montrer que nous avions raison. Il ne fallait, d'ailleurs, pas être grand clerc pour deviner que les Allemands avant de se déclarer militairement vaincus allaient risquer une nouvelle offensive contre le front occidental, le seul où ils puissent obtenir la décision, maintenant qu'ils n'ont guère plus à se préoccuper du front russe.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi se borne à mentionner des rencontres de patrouilles au nord de Bezonvaux, sur le front de Verdun, et près de Tahure, en Champagne. Il signale cependant une grande activité d'artillerie dans les secteurs de la Haute-Alsace et en Lorraine. Partout ailleurs la nuit, ajoute le communiqué, a été calme.

Sur le front italien la bataille se poursuit toujours avec le même acharnement. Les Italiens, aidés par les Anglo-Français, continuent à opposer une admirable résistance aux envahisseurs. A la suite de brillantes contre-attaques, disent les dépêches officielles de Rome, nos alliés latins ont repris les positions qu'ils avaient perdues à l'est de Caposile, dans la région de la basse Piave.

Pas de nouvelles des autres fronts. On signale cependant sur le front de Macédoine un vif duel d'artillerie le long du Vardar et dans la région des lacs. Sur la Stourma se sont produites des rencontres entre patrouilles, qui ont permis aux Anglais de faire des prisonniers.

Le général Allenby, qui commande les troupes britanniques qui opèrent en Palestine, a fait, en compagnie du général Bailloud, chef du contingent français et du général italien qui commande le contingent fourni par le gouvernement de Rome, son entrée triomphale à Jerusalem. La population de la ville sainte a acclamé les libérateurs de la malheureuse Sion.

CARNETS TIMBRES-PORTRAITS.

Le French Book Store, 324, Stockton St., met en vente, au profit de la Croix-Rouge Française, de fort jolis petits carnets Timbres-portraits des grands chefs de l'armée française. Ces timbres peuvent être utilisés pour collections ou apposés sur les lettres pour les décorer. Ces carnets qui comprennent une série de 20 timbres se vendent pris en ville, 20 cents. Pour les expéditions faites par la poste, sous enveloppe fermée, ajouter 3 cents par 4 carnets commandés.

Rappelons à nos compatriotes, que pendant tout le mois courant, le French Book Store restera ouvert, tous les jours jusqu'à 10 heures du soir.

:o:

Les aviateurs et l'emprunt de la défense nationale.

Paris, 11 Déc.

Dans l'après-midi d'hier une nuée d'aviateurs survolèrent Paris en rasant presque les toits des maisons et firent tomber sur le sol des quantités de cartes tricolores portant une invitation à souscrire au troisième emprunt de la défense nationale. Ces cartes portaient la signature de tous les membres du gouvernement, celle de M. Clemenceau, président du Conseil, en tête.

Cette publicité aérienne a obtenu un grand succès. La population parisienne s'est fort amusée en voyant voler toutes ces cartes laucées par les aviateurs, dont la popularité est grande dans toute la France.

LES INFORMATIONS DU SYNDICAT HEARST.

Le jour même où l'"Examiner" de San Francisco annonçait que jamais le Japon ne consentirait à envoyer des troupes en Russie d'Europe ou d'Asie, une dépêche officielle de Tokio nous apprenait que plusieurs régiments nippons avaient débarqué à Vladivostok. Simple constatation!

OFFICIERS ANGLAIS QUI VONT EN CHINE.

D'un Port de l'Atlantique, 11 Déc. Sont arrivés ici à bord d'un steamer douze officiers anglais qui se rendent en Chine pour l'accomplissement d'une mission militaire à eux confiée.



POUR LES FETES DE

NOEL

et pour les longues soirées d'hiver, vous pouvez entendre de la Musique Française et danser CHEZ VOUS aux sons harmonieux du

PHONOGRAPHE PATHE

Modèles à $15.00—$25.00—$50.00—$75.00
payables $5.00 comptant et $5.00 par mois
Modèles à $100.00—$125.00—$175.00—$225.00
$10.00 comptant et $10.00 par mois
RESERVEZ VOTRE MACHINE DES MAINTENANT
PLUS D'AIGUILLES A CHANGER NI DE DISQUES RAYES
Les Phonographes Pathé jouent à la perfection les disques de toutes marques.
Nous invitons tous nos compatriotes à une audition gratuite de nos machines pour comparer la qualité et les prix.

Alf. Blanc — J. Delabriandais

"THE FRENCH BOOK STORE"
NOUVELLE ADRESSE: 324 Stockton St., S. F., près "Union Square"

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

MacRORIE-McLAREN CO.
FLEURISTES ET DECORATEURS
Jardiniers paysagistes et Pépiniéristes
GRAND CHOIX DE FLEURS POUR TOUTES OCCASIONS
141, POWELL ST., entre O'Farrell et Ellis
Phone: DOUGLAS 4946
Pépinières à San Mateo, Cal.:——Phone San Mateo 1002

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 5 Déc. 1917 à

San Francisco Post Office

Baumar, Eugène
Bareilles, J. P.
Barnard, Chas.
Bauquez, G.
Basset, Joseph
Beffort, Mlle Martha
Bounecaze, Monsieur et Mme J.
Deboise, Rose
Dupuis, Alfred
Duzué, Jean
Fallon, Monsieur Camille
Fallon, Mrs. M.
Firard, M. et Mme Eugène
Gommet, Mrs. P.
Jeffret, Archie
Labache, Francis
Lambert, Mrs. Belle
Lamé, Joseph A.
Lafetur, Mademoiselle Marcelle
Paillé, Madame
Poutet, Albert
Sourrac, Mlle Marie
Louis, J.
Rochou, Miss J.

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au "GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE", 678, Turk St. Là ils apprendront la STENOGRAPHIE, la DACTYLOGRAPHIE, la COMPTABILITE, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS

M. M. Léger, marchand-tailleur, 110, Sutter St. (French American Bank Bldg.) a l'honneur de faire savoir à sa clientèle qu'une remise de 10% sera faite, pendant tout le mois de Décembre, sur le prix des vêtements qui lui seraient commandés. Les commandes de Printemps, si l'on veut éviter de payer des prix plus élevés, par suite de la hausse certaine des étoffes, devraient être faites sans plus tarder. Atelier ouvert, en semaine, de 8 h. a 6 h. et le Dimanche de 8 h. à midi.

AVIS

POUR DAMES ET MESSIEURS

Chute des cheveux arrêtée; reconstitution de la chevelure; application de teintures en tout genre; ondulations Marcel; spécialité pour la taille des cheveux et de la barbe; shompoolugs; massages électriques pour le traitement des rhumatismes. PROFESSEUR V. COSHIERA, Rose Hotel, 635, Montgomery St., au premier étage.
9065

Demande d'Emploi

Un PREMIER LAVEUR demande place à San Francisco ou à Oakland. Ni nourri ni couché.

S'adresser à 2600, Chestnut St., Oakland, ou téléphoner Oakland 5294.
9072

Cn Demande

Un bon CHEMISIER et un bon OUVRIER pour le linge de femme.
S'adresser chez Mmes Ferran & Plegat, 1733, Polk St.
9099

Un LAVEUR.
S'adresser à 3226, 17th St., près Mission.
9097

Une bonne OUVRIERE REPASSEUSE, un DEMI-OUVRIER ou une DEMI-OUVRIERE.
S'adresser 1159, Oak St.
9089

Un LAVEUR DE VAISSELLE connaissant un peu la cuisine. Bons gages. Place stable.
S'adresser à H. Dragon, au California Market.
9091

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206.
S'adresser à O. Siuan, 1371, California Street.
8816

l'Almanach VERNOT

1918 est paru.

Toujours abondamment illustré, amusant et instructif. Recettes utiles. Graud format.

Prix: au magasiu: 90 cents. — Par poste: $1.00 pour la Californie.—$1.10 pour les autres Etats.

Grand Choix de Cartes Postales pour les Fêtes.—Magasin ouvert en Décembre jusqu'à 10 h. du soir.
THE FRENCH BOOK STORE
Librairie Française
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre
DRY GOODS
MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

A Vendre

HOTEL de 40 chambres toutes bien meublées; eau chaude et froide; loyer $100; place toujours pleine; larges profits. On vend pour cause de maladie. Voir propriétaire à 314, Third Street.
9098

$1500. RESTAURANT connu sous le nom de "Post Office Restaurant"; situation centrale près de Market St. et des grands hôtels. Est très achalandé et ferait uu restaurant français et italien idéal.

S'adresser à H. Neuhaus & Son, 785, Market St., Room 1202, ou sur place, 62, 7th St.
9093

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans l'un des meilleurs quartiers de la ville. On vendrait très bon marché. Fait de $130 à $150 de travail par semaine. Machinerie complète.
S'adresser au bureau du journal.
9088

A GRAND SACRIFICE, à cause de la guerre, on vendrait à prix très raisonnable BLANCHISSERIE FRANÇAISE (ayant puits, écurie, etc.)
S'adresser sur place, 2325, Pine St.
9086

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie depuis plusieurs années, située eu ville.
S'adresser au bureau du journal.
9059

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située daus un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. Fait de 60 à 65 dollars de travail par semaine. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires dounerait bail à volonté. Loyer raisonnable.
S'adresser au bureau du journal.
9036

BONNE OCCASION pour des Français. M. Poulin, qne beaucoup de Français ont connu, étant décédé, sa veuve met en vente la BELLE PROPRIETE connue sous le uom de CHATELAT WINERY, située à un demi-mille de Santa Rosa, sur le Highway, route de Healdsburg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en plein rapport; family orchard et jardin; une cave complètement installée pour faire le vin; écuries; garage; cheval; plusieurs voitures et tout un outillage pour la culture, etc.; une maison de 7 chambres avec tout le confort moderne; eau en aboudance avec distributiou tout autour de la ferme. L'endroit est très propice pour l'exploitation d'un "Summer Resort".

Pour tous renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Route 2, Box 35.

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1561
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apte.) Lot 27.6x125. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 cellas de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 8,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $400 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Housse de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $150.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 20 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 on 3 flats et payerait la difference.
S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 6 h. Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE
Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine: Chambre 3
A Vendre—Maisons meubiées.
$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200— 22 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907
Incorporée en 1911



Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
M. TANRON ——— Assistant-Caissier
F. L. WOLF ——— Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Biesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2978 — Consultations de 2 à 3 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
Résidence: 120 TREMONT AVENUE — PHONE KEARNY 1993 — PHONE: PACK 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-202, près de l'Ascenseur
Entre les rues Buch et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401 — De 10 à — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Frauklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO.

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
110, RUE SUTTER — Phone: SUTTER 2195
French American Bank Building.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa
(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE
A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.
Prix de la Pension: $9 par Semaine
L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugaz." Agents pour la Côte du Pacifique, 620, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir
MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE
recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.
Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.
Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 1 heure à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE. KEARNY 5764

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 2 h 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 2339.
Dr. L. Bazet, médadies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orelia, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 238, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 4 h. à 5 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. E. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angounet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 n.
Dr. E. B. Fontaine, dentiste, chambre 216, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 673, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stepheneen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 642 Pacific St.; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gerdien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plines et Thibodeau.

J. DIMMER

AVOCAT
Chambre 630, Monadnock Bldg.
631, Rue Market. — Phone Kearny 4014
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1844, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1867

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1898—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunion tous les Mardis.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
F. Cames, président, 2762, rue Mission Tel. Mission 2872, Rés. 281, rue Bartlett, Tel. Mission 2921; R. Estarlan, 1er vice-président; M. Andichon, 2me vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1440, Underwood Avenue, Tel. Mission 2288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becass, P. Bellegarde, F. Bigné, P. Castelag, L. Lacaze, C. Lapeyade, G. Ponchan et J. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de maladie ou de majeure; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuits et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARESS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PREDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8306
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
630, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 326 Jackson St.

VOL. 66 — SAN FRANCISCO, JEUDI 13 DECEMBRE 1917—THURSDAY, DECEMBER 13, 1917. — No. 290

LE PLAN RATHENAU

Cinq jours après la déclaration de guerre de l'Angleterre, quand déjà le blocus des côtes allemandes était effectif, un homme vint au ministère de la guerre, à Berlin, et remit au général de Falkenhayn un plan complet pour l'organisation de guerre de l'industrie allemande. Cet homme était le docteur Walther Rathenau, président de l'"Allemeine Elecktricitats-Geselschaft".

Son projet fut adopté. De là vint la création du département des matières premières au ministère de la guerre, lequel, gouvernant trente-six vastes organismes complémentaires, a contrôlé et concentré pour la guerre dans une centaine de groupes de magasins toute la production industrielle de l'Empire, jusqu'à la mobilisation civile de novembre 1916.

Or, l'occupation de la Belgique, du Nord de la France et de la Pologne permirent au département des matières premières de devenir la plus grande entreprise commerciale qui ait jamais existé. Dans le fameux plan Ratheneau, les Allemands trouvèrent notamment des procédés d'une rigueur géométrique et d'une intelligente férocité qui amenèrent la ruine de la Belgique, la destruction de ses industries et l'épuisement de sa population.

Ces faits sont aujourd'hui connus. Un Suisse très éminent, Maurice Milliaud, professeur de philosophie à l'Université de Lausanne et directeur de l'importante Bibliothèque universelle, jette sur eux, dans une copieuse étude, une telle lumière que la presse européenne en est bouleversée.

Or, Maurice Milliaud ne démontre point, il ne fait que citer des documents allemands qu'il trouva lui-même ou qu'il emprunta au bureau documentaire belge du Havre. Tout le système Rathenau est ainsi reconstitué pièce à pièce, document par document, et les appréciations qui en découlèrent sont notées mois par mois, presque jour par jour.

En voici les principaux traits:

Présenté d'abord tout au début des hostilités, le plan Rathenau était, de toute évidence, terminé avant la déclaration de guerre. Or, comme il concerne la Belgique, on voit l'importance de ce point. Il fut suivi à la lettre.

Il comportait trois parties, réquisitions en matières, en argent et en hommes.

Selon le plan Rathenau, une commission économique fut d'abord instituée auprès de toutes les autorités militaires des territoires occupés. Toute une législation spoliatrice fut créée, et pour l'Allemagne, dès qu'il y a législation il y a légalité.

Au retour d'un congrès de "juristes militaires allemands" tenu à Bruxelles en octobre 1916, le professeur von Listz établissait, dans une lettre à la "Gazette de Francfort", le programme de pillage et de dévastation juridiques qu'il avait reçu la mission de faire prévaloir.

"Combler les lacunes du droit dans la législation nationale, écrivait-il, suivant l'esprit des lois de la guerre continentale, sauvegarder partout les intérêts de l'empire, voilà le problème infiniment difficile dont notre administration militaire en Belgique est appelée à fournir la solution." Celui qui l'a vue à l'œuvre sait qu'elle s'efforce de faire son devoir avec la scrupuleuse conscience de l'Allemand."

Voici en effet avec quelle "scrupuleuse conscience" elle procéda.

Du 26 octobre 1914 au 20 octobre 1916, quatre-vingt dix-neuf ordonnances atteignirent l'industrie, l'agriculture et le commerce intérieur de la Belgique. Toutes les matières premières furent successivement désignées et saisies. Rien ne fut épargné.

Mais ce qu'on ignore encore, c'est que ces réquisitions furent faites en vue de l'après-guerre, c'est-à-dire, pour ruiner l'industrie, le commerce et l'agriculture de la Belgique.

Ainsi, les Allemands, après avoir enlevé tous les chevaux dans certains endroits et 70% dans d'autres, étudient la destruction des cultures dans les plaines belges qu'on transformerait en pâturages. Pour l'enlèvement des machines dans les fabriques, on a fait venir les concurrents mêmes des industriels belges. Ils ont choisi à leur convenance et tel d'entre eux paraît avoir surpris, par ce moyen, certains secrets de fabrication dont il a fait son profit. La chose leur semble si naturelle qu'ils en tirent vanité. Ils se sont félicités publiquement de l'état florissant où se trouvent, depuis l'arrêt de la concurrence belge, les usines allemandes, particulièrement les verreries, qui souffraient, avant la guerre, d'une crise redoutable.

Puis il y eut les exactions financières. Plus d'un milliard de contributions arbitraires, 435 millions de marks saisis dans les banques, une pluie torrentielle d'amendes prononcées sous les prétextes les plus inimaginables, que pense-t-on de cela en Allemagne? On en est fier, comme d'une preuve d'ingéniosité.

Telle est cette lamentable et tragique histoire.

Jadis, le sac des villes, remarque M. Milliaud, le meurtre et l'incendie s'expliquaient par la rage du combat et par le réveil des instincts bestiaux de la soldatesque. Les Allemands et leur plan Rathenau ont changé tout cela.

C'est l'employé de bureau, l'industriel à bésicles ou le savant chauve qui, désormais, doit représenter pour nous le type du conquérant. Des cabinets d'affaires, des cartons verts, du papier et de l'encre, des calculs méthodiques, des statistiques, le téléphone, voilà de quoi sont faits les événements qui ébranlent le monde sur son axe et ne laissent après eux que du sang, des larmes et les décombres d'une civilisation.

Nouvelles de France

L'Affaire Bolo pacha.

Paris, 12 Déc.

La justice militaire a reçu de Rome que l'enquête faite là-bas par les autorités italiennes sur le rôle joué par l'ex-député Cavallini dans l'affaire Bolo pacha a donné des résultats excellents. Trois autres ex-députés italiens, MM. Brunicardi, Bnonanno et Dini ont été arrêtés. On annonce de prochaines arrestations sensationneiles. Deux autres personnes, complices du journaliste Chérici, compromis dans l'affaire Bolo et déjà sous les verrous, ont été arrêtées. Leurs noms n'ont pas encore été publiés.

M. Clemenceau félicite M. Ernest Nathan.

Paris, 12 Déc.

M. Clemenceau, président du Conseil, a adressé un télégramme particulier à M. Ernest Nathan, ancien maire de Rome, à l'occasion de sa nomination de Grand Maître de la Maçonnerie italienne. M. Clemenceau après avoir félicité M. Nathan, réaffirme sa confiance dans la victoire du droit et de la civilisation.

Dans le camp socialiste.

Paris, 12 Déc.

La situation politique met à nouveau aux prises les socialistes majoritaires et minoritares.

Les premiers reprochent aux derniers de l'avoir amenée par leur intransigeance; ceux-ci répondent à ceux-là que leurs ambitions ministérielles ne sont pas étrangères à l'état de choses nouveau.

Manœuvres ridicules.

Paris, 12 Déc.

Les journaux signalent les ridicules mensonges que la presse austro-allemande s'efforce, à propos du rôle joué par les Français, de propager dans les pays neutres.

C'est ainsi que des journaux austro-allemands racontent qu'au cours d'une manifestation qui aurait en lieu à Milan, les presses du "Secolo" auraient été détruites et que l'ordre aurait été rétabli dans la grande ville lombarde par les troupes noires envoyées par la France en Italie. Ils racontent également qu'une autre manifestation aurait eu lien à la Spezia et que là aussi les troupes françaises durent intervenir et même faire feu sur la foule.

Ce sont là des mensonges si ridicules, des inventions si grotesques, qu'ils ne méritent même pas d'être relevés.

L'emprunt de la défense nationale.

Paris, 12 Déc.

Dans toute la France on a affiché des différents appels illustrés, par lesquels le pays invite ses enfants à concilier, dans cet acte patriotique qu'est nne souscription à un Emprunt National, leur devoir et leur intérêt.

On remarque surtout nne belle gravure, destinée à être affichée à l'intérieur des habitations.

Elle représente une scène bien caractéristique de la vie rnrale française: Dans leur chaumière deux vieux paysans comptent avant de les convertir en "Titres de Rente", les économies qui sont le fruit des efforts patients de toute une vie.

Leur clair bon sens leur dicte impérieusement le meilleur emploi à donner à leur avoir. Il doit hâter le retour des fils au foyer et leur assurer nne existence plus douce, au sein d'une Nation dont ils ont si héroïquement défendu l'intégrité et l'honneur.

Cette affiche est la reproduction d'un tableau dû au talent de Bidgway Knight, un Américain qui sait si bien peindre les paysans français parce qu'il les connaît et qu'il les aime. Cet artiste ponrsuit depuis de très longues années, une carrière pleine d'honneur dans notre pays qui est pour lui une seconde Patrie.

M. Caillaux mis en accusation.

Paris, 12 Déc.

M. Joseph Caillaux ancien président du Conseil, sera mis en accnsation. Ainsi en a décidé le général Dubail, gouverneur militaire de Paris, à la suite de l'instruction faite par le capitaine Bouchardon, rapporteur près le 3e conseil de guerre de Paris, qui a transmis à M. Clemenceau une demande pour que soit suspendue l'immunité parlementaire pour l'accnsé Caillaux et pour un de ses complices, également dépnté, M. Louis Loustalet, qni représente à la Chambre nn arrondissement dn Département des Landes.

M. Clemenceau, président du conseil et ministre de la guerre, en sa qualité de chef de l'administration judiciaire militaire, a immédiatement adressé à la présidence de la Chambre la demande du général Dubail. Et c'est ainsi quo M. Deschanel a annoncé à la Chambre qu'il était saisi d'nne demande en autorisation de poursuites contre M. Joseph Caillaux et M. Louis Loustalet. Ce dernier est, lui aussi, accnsé d'intelligences avec l'ennemi.

La communication faite à la Chambre par M. Deschanel a produit une vive impression.

D'après le "Temps", les articles dn code pénal se rapportant au cas de ces deux députés sont les articles 76, 77, 78 et 79, concernant les complots contre la sûreté de l'Etat, et prévoyant la peine de mort pour tout individu reconn coupable de conspirer on d'avoir des intelligences avec des puissances étrangères ou leurs agents, ou conspirant avec l'ennemi pour détacher de leur devoir les officiers et les soldats.

Tous les jounaux s'occupent du cas Caillaux et Loustalet.

:o:

CONDAMNATION DE TRAITRES ITALIENS.

Rome, 12 Déc.

Le tribunal militaire suprême italien a confirmé la condamnation à la fusillado dans le dos, des traîtres Guido Andrea et Giovanni Donato.

LES PERQUISITIONS AU JOURNAL L'"AVANTI".

Milan, 12 Déc.

De nouvelels perquisitions ont été faites dans les bureaux du jonrnal socialiste "L'Avanti". La police a procédé ailleurs à d'autres perquisitions et a arrêté une dizaino de socialistes. D'autres arrestations anront lieu. Parmi les personnes arrêtées se trouvent M. Bruno Fortechiari, secrétaire de la Section socialiste, et M. Storchi, rédacteur de l'"Avanti".

Des documents importants ont été découverts au cours de ces perquisitions.

LE SULTAN DE TURQUIE EST MALADE.

Genève, 12 Déc.

Des dépêches arrivées ici, via Vienne, disent que le sultan de Turquie est gravement malade.

LE PAPE ET LA PAIX.

Copenhague, 12 Déc.

Une dépêche de Genève à la "Vossische Zeitung" annonce que le pape fera le 23 décembre prochain, en recevant les cardinaux, de nouvelles déclarations au sujet de la paix.

UN JAPONAIS LIEUTENANT DANS L'ARMEE AMERICAINE.

Honolulu, 12 Déc.

Le jeune K. Sakai a reçu une commission de lieutenant en premier dans le corps des officiers de réserve de l'armée américaine.

"A LA FRANCE IMMORTELLE"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Noël et du Nouvel An, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le Franco-Californien—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or, où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Le zouave a raison

Nous avons, hier, fait la rencontre de notre ami Kabusec.

Kabusec, vous ne l'avez sans doute pas onblié, est ce diable de zouave qui, lors du Bazar des Dames Françaises, au Palace Hotel, fit son petit polichinelle pour tourner la tête aux grandes poupées.

Or, Monsieur Kabusec, au moment où nous l'abordions, était d'une humeur massacrante. Il jurait à chameaux que veux-tu. La terre en tremblait.

—Par Mahomet, lui criâmes-nous, quelle est donc la cause de cette explosion de jurons à faire rougir la lune? Est-ce que, par hasard, quelqn'nn vous aurait joué la sale farce de mettre de l'eau dans votre "verte..."?...

—Ah! il est bien question de "verte" en ce moment, rugit-il. Ce qui me fait gonfler le navet sous ma chéchia et rouler la langue dans ce que les dames du grand monde appellent la bouche, c'est que, voyez-vous, j'en ai par dessus mon pif de la façon dont...

—Voyons, Kabusec, calmez-vous, et...

—Mais, mille bourriques de moukers, laissez-moi donc parler, sans m'interrompre, ou, sinon, je vous crève les deux phares... Sachez donc que, pas plus tard qu'hier, avisant dans Golden Gate avenue, une auto qu'occupaient quatre Français, d'allure prospère et de solide carrure, je me suis hasardé à solliciter d'eux leur obole de Noël pour les victimes de la guerre. Or, savez-vous, quelle réception ils m'ont faite?... Le savez-vous?...

—Ma foi, Kabusec, je pense qu'ils ont dû mettre la main à la poche et...

—Mettre la main à la poche! Ah! da! la!... Ils m'ont carrément dit qu'ils se f..... de la guerre et de tont ce qui de près ou de loin avait rapport à elle...

—Est-ce possible?...

—C'est comme je vous le corne. Et dire que, depuis trois ans, des centaines de mille de braves types se sont fait casser la caboche pour des bipèdes de cette espèce. Ah! si j'avais un journal, savez-vous ce que je ferais?...

—Dites toujours, Kabusec.

—Eh bien! à côté de la "Page d'Or" où seront publiés les noms des braves gens qui donnent pour que, là-bas, il y ait moins de souffrance, je ferais paraître une liste noire des "j'm'en bats l'œil" de la colonie...

Et cependant que Kabusec continuait à égrener son chapelet do jurons épicés, nous ne pouvions nous empêcher de convenir que, après, tout, le zouave avait raison.

A. Maubailly.

Total des listes précédentes	$2,919.80
Albert Guibert	2.00
W. Potterat	2.00
Société Française de Bienfaisance Mutuelle	100.00
S. J. Brun	10.00
Parisian Baking Co.	25.00
Cour de France (Forestiers d'Amérique)	10.00
P. Bigué	5.00
Loge Franco-Américaine No. 207	25.00
Isidore Rulland, Fruitvale	4.00
P. Somps	2.00
M. et Mme Guillaume Cazères	10.00
Joseph Cassou	2.00
Mme Lucie Samson	2.00
A. J. Dehay	10.00
M. Papin	5.00
M. Ariey, Clovis	5.00
A. Lusinchi	10.00
Total des sommes recueillies à ce jour	$3,148.80

:o:

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

P. A. Brangier	$ 500.00
J. Neltner, Consul Général de France	20.00
Mme A. Maubailly	2.50
Max Levillain	10.00
F. Fanchon	10.00
C. V. Bodin	2.50
Mme E. Ruffieux	15.00
A. Ortion	5.00
Gustave Neuburger	5.00
Mme Canac-Marquis	10.00
E. Prévot	2.00
Léon Bocqueraz	25.00
Mme Marie Locher	5.00
Ch. de Cazotte	5.00
Roger Bocqneraz	25.00
Achille Domergue	3.00
A. Esmiol	5.00
Gabrielle Mercey	2.50
Mme S. Laine	5.00
J. de Leuze, Oakland	5.00
Jean Laclergue	2.50
Mme J. Dimmer	2.50
Ed. Berney	2.00
Marguerite Saligné	2.50
Rose Laplace, Oakland	5.00
Chanquet Frères, Oakland	5.00
J. M. Dupas	10.00
Charles Carpy	25.00
Personnel du New Frank's Restaurant	10.00
Mary F. McDonald	1.00
Mme J. Mérienne	1.00
A. J. Dehay	.50
Total des sommes recueillies à ce jour	$ 729.50

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LA BATAILLE DE LA MARNE.

C'est demain, dans la soirée, qu'a lieu, sous les auspices dn Comité de l'Alliance Française de San Francisco, à la Salle Notre-Dame, la brillante conférence que fera, Monsieur Maurice Boucher, sur la Bataille de la Marne.

Le conférencier, nous avons déjà eu l'occasion de le dire ici-même, a pris part à la magnifique épopée qui, dans les premiers jours de septembre 1914, sauva la France et, par conséqnent, le monde entier, de l'emprise germanique Blessé 4 fois, il fut, après cette immortello victoire, cité à l'ordre du jonr de l'Armée, ainsi qu'il suit:

"A fait preuve au combat du 7 septembre 1914 de la plus grande intrépidité. Blessé une première fois, conserva cependant le commandement de sa section et fut, à nouveau très grièvement blessé en maintenant ses hommes sous un feu violent."

Monsieur Boucher à la suite de cette belle citation, reçnt la Légion d'honneur. Depuis, étant données ses blessures, il a dû renoncer à tout service militaire actif.

Ayant vécu les phases si angoissantes à certains moments, du combat de géants dont l'enjen était l'avenir même de notre Patrie, le conférencier est donc tout particulièrement autorisé à nous en raconter les péripéties. Ponr la première fois, en notre ville, nons allons donc avoir une relation exacte de cette Bataille de la Marne où s'illustrèrent, de la façon que l'on sait, les deux millions de poilns auxquels Joffre avait lancé son fameux: "L'heure est arrivée de ne plus reculer. On devra plutôt se faire tner sur place qne de céder un pouce de terrain."

Et M. Maurice Boncher, demain soir, aux applaudissements des mille Français qui se seront donnés rendez-vons à la Salle Notre-Dame, nons dira comment jnsqu'à épuisement de lenrs forces, nos soldats exécutèrent l'ordre qu'ils avaient reçu.

L'entrée à la conférence sera gratuite. Seuls les membres souscripteurs de l'Alliance auront droit à des sièges réservés.

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Ce soir, à la Salle Notre-Dame, réunion hebdomadaire habituelle des membres et amis du Club.

LA NAIVETE DU REV. P. LEON L. REY.

Le citoyen Léon L. Rey admet que la principale attraction de son canard n'est pas la prose de son radoteur en chef, mais celle de M. Gustave Hervé, dont il reproduit quotidiennement les articles un mois après leur apparition dans la "Vctoire".

Jamais le Rév. P. Léon L. Rey n'a fait preuve d'antant de modestie. Mais, ici, soucieux de lui rendre justice, nous dirons que c'est, au contraire, la prose de Rey lui-même qui constitue précisément l'originalité de l'"Echo de l'Ouest". Il est de fait que pareille prose ne se retrouve dans aucnne autre fenille publique. C'est là une constatation que tous ceux qui ne sont pas complètement illettrés ont faite depuis longtemps déjà. Dès lors, le brave Léon L. Rey dovrait se montrer fier d'être, dans son genre, anique au monde.

Qnant à tirer gloire de reprodnire, par ces temps de télégraphie avec fil et sans fil, les articles de M. Gustave Hervé nn mois ou un mois et demi après lour apparition, il n'y a vraiment pas de quoi, comme dirait l'antre. Le procédé est, en effet, d'une simplicité enfantine et à la portée de tons les jonrnaux. Si nous ne l'employons pas, c'est qu'nn article de jonrnal d'actualité qui est vieux de plusieurs semaines n'a plns qn'nn intérêt relatif, pour si célèbre qu'en soit son anteur.

C'est ponrqnoi, au Franco, nons avons cherché et tronvé le moyen de pouvoir donner de temps en temps à nos lecteurs autre chose que des articles datant de plus d'un mois. Mais comme ce moyen n'est pas à la portée du citoyen Léon L. Rey—et pour cause—,le pauvre homme n'est pas content, et il le montre.

Il a d'autant plus tort que notre collaborateur O'Pingui est décidé à lui faire la part qui lui revient. Il a, paraît-il, l'intention de servir de loin en loin aux lecteurs du Franco-Californien des articles du Rév. P. Léon L. Rey, avant même qu'ils paraissent dans l'"Echo de l'Ouest".

QUI VEUT REPONDRE?

Nous recevons la lettre suivante:

Le 6 Décembre 1917.

Monsieur le Directeur du
Franco-Californien.

Quoique n'ayant pas l'honneur de vous connaître, je prends la liberté de m'adresser à vous pour un petit service.

Nous sommes, ici, dans un camp complètement isolé, trois sous-officiers français qui faisons l'instruction des troupes américaines.

Arrvés depuis trois semaines seulement dans ce pays nous sommes sans relations extérieures, et, ici, il n'y a guère de distractions.

Ne pourriez-vous pas nous trouver, par l'intermédiaire de votre journal, trois marraines qui voudraient bien être assez aimables pour correspondre avec nous?

Ce serait pour nous un agréable passe-temps que d'écrire à ces personnes et cela nous apporterait un peu de ditsraction.

Croyez, cher Monsieur, à nos plns grandes sympathies et veuillez accepter avec nos remerciements nos plus plus respectueuses salutations.

Pierre Soulier,
Sergent, French Mission
35th Division Headqnarters
Camp Doniphan, Fort Sill
Oklahoma.

RECONNAISSANCE.

On nous écrit:

Caamp Doniphan, 7 Déc. 1917.

Messiuers du **Franco-Californien,**

Nous vous serions très reconnaissants de bien vouloir faire parvenir la lettre ci-jointe à Madame J. Canac-Marquis. Nous nous permettons d'écrire à cette dame pour lui offrir les reconnaissants remerciements des soldats français dont elle a été la bienfaitrice. Son offre généreuse a été portée à notre connaissance par votre journal, aussi nous nous faisons un devoir de lui exprimer notre gratitnde.

Remerciements anticipés et salutations distinguées de

E. Andrieu,
French Mission
Headquarters 35th Div.
Camp Doniphan
Oklahoma.

* * *

Déférant au désir qui nous était exprimé nous nous sommes, avec empressement, acquittés de l'agréable mission qu'on nous confiait.

LA SOUSCRIPTION EN COUES ET NOS SOCIETES FRANÇAISES.

Le Grove Persévérance No. 10, A. O. U. D. a, an cours de sa réunion de lundi soir, voté $25 pour la souscription de Noël des Orphelins de la guerre.

Au nombre des Société françaises qui ont déjà fait le geste, signalons:

Le Syndicat des Ouvriers Blanchisseurs Français, la Cour de France (Forestiers d'Amérique) et la Loge Franco-Américaine No. 207, I. O. O. F.

SOCIETE BELGE DE BIENFAISANCE.

Dans sa dernière réunion, qui a eu lieu avant-hier, la Société Belge de Bienfaisance a procédé au renouvellement de son conseil d'admnistration pour l'année 1918, qui se trouve ainsi composé:

Président, M. J. H. Greefkens.
1er Vice-Président, M. E. Franckaerts.
2e Vice-Président, M. Ch. Van Hulle.
Secrétaire, M. A. Mestré.
Trésorier, M. C. Willems.
Trustees: MM. Geo. Marsily, E. J. Coucke, De Keyser.
Directenrs: MM. Jos. Hacconr, J. Surdiscourt, C. L. Matthees.

:o:

EXPLOSION DANS UNE FABRIQUE DE MUNITIONS ALLEMANDE.

Londres, 12 Déc.

On apprend par une dépêche de Zurich qu'nne explosion a totalement détruit la fabrique de munitions de Griesheim, près de Francfort-sur-le-Mein, considérée comme le plus grand établissement du monde de ce genre. La perte de cette fabriqne, dont la capacité de prodnction était énorme, sera vivement ressentie en Allemagne.

LA REVOLUTION PORTUGAISE.

Londres, 12 Déc.

Les dépêches de Lisbonne annoncent que le Dr. Sidoneo Paes, chef de la révolution portugaise qni a renversé le gouvernement, a pris la direction des divers départements ministérieis, sauf celni de la guerre qu'il a confié au colonel Alves Rocadas.

D'antre part on annonce que M. Machado, président de la Républiqne, a été arrêté.

Les Operations de Guerre

PROCHAINE OFFENSIVE ALLEMANDE SUR LE FRONT OCCIDENTAL. LES PREPARATIFS ENNEMIS.—SUR LE FRONT ITALIEN. LE PLAN ALLEMAND.—QUELQUES REFLEXIONS.

Rien d'important à signaler concernant le front occidental si ce n'est l'arrivée de renforts considérables ennemis, comprenant aussi do forts contingents austro-hongrois, et la continuation de la canonnade, qui se poursuit sans interruption et avec une extrême violence. Il se confirme de plus en plus qu'une formidable offensive allemands est prochaine. Les aviateurs des deux partis sont très actifs.

On croit que l'attaqûe allemande aura lieu sur le front français, probablement dans le secteur de Champagne. Mais il est encore difficile de faire des pronostics. Le bombardement allemand qui s'étend à tout le front, de la mer du Nord à la Suisse, a pour but évidemment de masquer jusqu'au dernier moment le secteur que compte principalement viser l'ennemi.

Les communiqués de Paris aussi bien que de Londres ne mentionnent rien d'important. Londres se borne à signaler un raid ennemi au nord de la Vacquerie, sur le front de Cambrai, qui a été reponssé, et Paris mentionne tout simple un vif duel d'artillerie.

Les aviateurs anglais ont procédé à divers bombardements et abattu cinq avions allemands.

Les dépêches de Berlin transmises par pays neutres disent qne l'Allemagne dispose maintenant de 2500 aéroplanes, répartis en escadrilles diverses dont on nous donne la composition. Que nos ennemis tiennent à nous renseigner à ce point, cela paraît invraisemblable. Il faut donc croire qne le bluff allemand, destiné à impressionner l'adversaire, continue.

Sur le front italien la pression austro-allemande tend de plus en plus à diminuer. Tout indique qne les envahisseurs renoncent à aller plus loin en Italie, soit qu'ils ne puissent avoir raison de la résistance des armées du général Diaz renforcées par des contingents anglo-français, soit que l'Allemagne veuille disposer de toutes ses forces et de celles de ses alliés en vue de l'offensive sur le front occidental.

A ce propos signalons un article symptomatique que vient de publier la "Gazette de l'Allemagne du Nord". Dans cet article on dit qn'on doit désormais considérer comme close pour le moment la campagne austro-allemande en Italie.

L'Austro-Allemagne se rend visiblement compte que, malgré la défection russe, elle n'est pas en mesure do pouvoir mener la bataille sur deux fronts à la fois. Et comme elle sait que la décision qu'elle rechorche depuis trois ans peut seulement s'obtenir sur le front occidental, c'est sur cette partie du théâtre de la guerre qu'elle va tenter le coup suprême qu'elle médite depuis longtemps.

Il est évident que jamais la coalition austro-allemande n'a eu autant d'atouts dans son jeu. Dans quelques mois, l'armée américaino sera en ligne et la Russie pourrait se reprendre. Par conséquent, il ne faut pas tarder, et, maigré l'hiver, il importe de déchaîner l'offensive annoncée le plus tôt possible.

La bataille sera formidable, il ne faut point se le dissimuler. Mais le plan allemand n'a certainement pas surpris notre état-major. Il a dû être incontestablement discuté à la récente conférence interalliée et les moyens pour y parer ont été certainement étudiés.

Les Anglo-Français occupent tont de long du front d'excellentes positions. Ils disposent de nombreuses voies ferrées, et leur matériel de guerre, de même que leurs effectifs sont au moins équivalents à ceux de l'ennemi. De plus, maintenant que l'nnité de front et de commandement ont été réalisées, les Alliés pourront à leur tour faire ntilement la manœuvre de la ligne intérieure et transférer snr le front occidental tons les effectifs non utilisés snr le front italien.

Par conséquent pas d'alarmes inutiles et, confiants, attendons les événements. L'Allemagne joue sa dernière carte.

Etats-Unis et Etranger

DESTRUCTION D'UN NAVIRE DE GUERRE AUTRICHIEN.

Londres, 12 Déc.

On annonce officiellement de Vienne que le cuirassé autrichien "Wien" a été torpillé et coulé par les Alliés dans la nuit de dimanche dernier. Le "Wien" était un bâtiment de 5.512 tonneaux, ayant un équipage de 441 hommes.

L'ANARCHIE RUSSE.

Londres, 12 Déc.

L'influence des maximalistes commence à baisser même à Petrograd. Déjà on signale des bagarres dans la capitale, ainsi qu'à Moscou, vers où s'avencent les Cosaqnes venant du Don. Les forces des adversaires des maximalistes ne se composent pas seulement, de Cosaques mais aussi des chefs des autres partis politiques russes. On espère que dans quelque temps les anti-maximalistes disposeront de troupes snffisantes ponr arriver à contrôler la situation.

D'après des dépêches de Petrograd reçues par l'Agence Renter des collisions sanglantes se sont produites à Tamanovko entre troupes maximalistes et anti-maximalistes.

Berne, 12 Déc.

La presse allemande et autrichienne s'occupe beancop de l'armistice et des négociations de paix.

La "Nonvelle Presse libre" de Vienne publie le texte d'un communiqué que vient de rédiger le bureau de l'Union tchèque dn Clnb Yongo slave. Ce communiqué fait remarquer qne les propositions de paix russes étant basées sur le principe: Ni indemnités, ni annexions et le droit des peuples de disposer d'eux-mêmes, elles sont en contradiction avec les principes snr lesquels le gonvernement antrichien est disposé à négocier, tel qu'il résulte des déclarations de von Seidler.

"Quant à nous, déclarent les Tchèques, nous persistons à revendiquer pour les penples le droit de disposer d'eux-mêmes."

L'"Arbeiter Zeitnng" dans son numéro dn 1er décembre signale que le dépnté Senker demandera des explications sur les raisons qui ont déterminé le gouvernement autrichien à ne publier qu'un texte tronqué des propositions russes.

La "Nouvelle Presse Libre" publie un article dn comte Andrassy déclarant nettement qne Seidler, Wekerle et Czernin se réservent ponr les négociations de paix toute liberté d'action, le principe d'une paix de conciliation étant devenn inapplicable et la restauration de la Serbie dans son ancienne intégrité étant complètement impossible.

La "Leipziger Volkszeitnng" dénonce ouvertement les desseins inquiétants des puissances centrales. Elle reproche à Kuhlmann d'éloigner par ses manœuvres la paix générale et de tromper les négociateurs russes en affectant d'admettre le droit des peuples de disposer d'eux-mêmes.

Les déclarations récentes de l'Antriche aussi bien que de l'Allemagne lui paraissent manquer sur ce point volontairement de toute clarté ou bien être trop claires comme par exemple Kuhlmann l'indique. Il pose comme seul principe qu'il ne tiendra compte qne des faits.

Ces paroles, dit la "Volkszeitung", ne permettent guère d'espérer que la paix puisse être bientôt conclne. Le chancelier de l'empire allemand n'a pas fait le nécessaire pour cela et le Secrétaire d'Etat aux affaires étrangères a fait encore moins.

La "Patrie Allemande" vient d'adresser au Reichstag une pétition qui se termine par la phrase suivante: "La résolntion de paix dn 19 juillet devra être considérée comme dépassée par les événements. Le Reichstag devra manifester sa volonté inébranlable d'obtenir une paix qni assure la satisfaction des besoins vitanx de l'Allemagne."

Copenhague, 12 Déc.

On télégraphie de Berlin que la démobilisation de l'armée russe vient de commencer et que les négociations de paix, se limitant au seul front russe, ont été autorisées sons la direction dn général Aherbntchoff, qni a été nommé an commandement en chef des armées russes avec l'antorisation de l'Austro-Allemagne.

LA PRESSE FRANÇAISE ET LE MESSAGE DU PRESIDENT WILSON.

Le Franco-Californien a déjà donné quelques extraits transmis télégraphiquement aux Etats-Unis des commentaires de la presse française sur le récent message du président Wilson. Mais aujourd'hui il est en mesure de compléter ces appréciations grâce à de nouvelles communications faites par le Bureau de la presse française aux Etats-Unis.

Voici d'abord les passages essentiels

La Politique de Guerre de M. Malvy

Par M. Maurice Barrès

L'Affaire Garfunkel.—Les politiciens se remuent. — Le général Clergerie tient tête aux sous-ordres du ministre Malvy.

(Suite)

Voyons un peu comment se comporte la police sous M. Malvy.

Pour donner une idée de l'audace avec laquelle une bande, qui allait du monde officiel à la plus basse pègre, a protégé en plein Paris les Boches et les bochisants, nous n'allons pas tenter de peindre des centaines de figures qu'il nous serait impossible de grouper et d'éclairer à la fois. Nous allons étudier soigneusement un ou deux épisodes et descendre dans quelques-uns de ces puits de boue. Aujourd'hui, ce sera l'affaire Garfunkel.

Dans l'été de 1915, un nommé Garfunkel, d'origine russe, fut signalé au 2e bureau comme un personnage suspect, se livrant à toutes sortes d'activités criminelles, et, pour retenir seulement ce qui concerne la sûreté de l'armée, au trafic des réformes frauduleuses et probablement à l'espionnage. Une enquête fut ouverte. Elle révéla que ce juif polonais, arrivé assez jeune à Paris, y avait d'abord vécu dans la bohème apache. J'aime qu'il ait été joueur de mandoline. J'aime moins qu'il ait fait le guet tandis que deux de ses camarades assassinaient un bourgeois sous le pont de Flandre. Arrêté, il livra ses complices, et pour abréger sa prison, passa au service de la police. Devenu mouchard en restant malfaiteur, il exploite avec virtuosité cette double situation; et, mandoliniste expert, il employait les gendarmes pour faire chanter les voleurs, et les voleurs pour faire chanter les gendarmes. En outre, escroc, proxénète, charlatan, commissionnaire en influence, probablement espion. C'est le Fregoli de la pègre.

A l'heure où le 2e bureau commença de s'occuper de lui, il s'était élevé en pratiquant ces diverses industries, toutes illicites, à une vie presque brillante. Il était devenu non seulement le collaborateur, mais l'ami et le familier des plus hauts fonctionnaires de la préfecture de police, entre autres MM. Mouton, chef de la police judiciaire, et Dumas, celui-là même qui comblait Duval de missions et de passeports.

L'enquête suivait son cours, lorsque brusquement le 2e bureau reçut du ministère l'ordre de s'arrêter et de passer le dossier à la préfecture de police. Disons-le en passant, cet ordre fut transmis au 2e bureau par un coup de téléphone du capitaine Ladoux, dont le nom apparaît dans les affaires Lenoir et Bolo.

La préfecture fit l'enquête. Elle recueillit un seul témoignage, celui de Garfunkel lui-même. On peut croire que Garfunkel ne se desservit pas. Il résultait de sa déposition qu'il était un homme des plus honorables, victime de basses vengeances. Ce fut le thème du rapport que le préfet de police, M. Laurent, fit parvenir à M. Malvy.

Le 2e bureau n'accepta pas l'audacieuse simplicité de cette procédure. Le général Clergerie ordonna que l'enquête fût reprise et menée jusqu'au bout.

La préfecture abattit son jeu. Elle se rangea autour de Garfunkel. C'était la bataille. M. Maunoury lança le défi: "Vous ne nous ferez pas le coup de l'affaire Desclaux, ou bien nous aurons la peau du commandant Baudier."

A cette parole allait faire écho quelques semaines plus tard, une menace toute pareille de Landau: "Nous aurons la peau de Clergerie." Voyez aux mêmes dates la campagne du "Bonnet-Rouge". Le journal allemand défendait à la fois Garfunkel et Lombard.

C'est qu'en effet le nom de Lombard venait de sortir. On apprenait que ce personnage, conseiller d'arrondissement de Seeaux et collaborateur du 'Bonnet-Rouge', présidait à une vaste entreprise d'embusquage dont Garfunkel était le plus actif rabatteur.

Pressé par l'enquête du 2e bureau, averti certainement qu'il allait être arrêté, Garfunkel prit la fuite. Avec quel sauf-conduit gagna-t-il Besançon? Un matin, le sénateur Grosjean le vit arriver sur le paillasson de son escalier, tout tordu par de fausses douleurs. "C'est moi, c'est votre petit Georges. Je vais mourir; une seule chance de salut me reste, gagner la Suisse où un médecin pourrait me guérir. Mais il faut un passeport, et c'est si long!" M. Grosjean tomba fort honnêtement dans le panneau; il conduisit en automobile le gredin au delà de la frontière.

Dès ce moment, Garfunkel se trouvant en territoire étranger ne relevait plus de la préfecture de police, mais de la sûreté générale. C'est à celle-ci qu'il appartenait d'exécuter le mandat d'amener décerné contre lui.

Elle avait pour remplir cette mission, deux commissaires de police, MM. Benoist et Debriulle, qui avaient l'habitude de s'asseoir familièrement à la table de Garfunkel et de faire avec lui des promenades en automobile. Ils se gardèrent d'arrêter leur ami. La presse s'en mêla. Il ne fallut rien moins, pour que le directeur de la sûreté, M. Richard, connût ce qui se passait chez lui et qu'il n'eût certes pas toléré. Un troisième agent envoyé par lui eut tôt fait de saisir en Suisse Garfunkel qui en montra l'étonnement le plus comique.

Était-ce fini des chances de ce beau monde? Au début de mars 1916, peu de jours avant que Lombard et Garfunkel vinssent devant le 3e conseil de guerre, le gouverneur de Paris reçut une lettre du ministère de la guerre lui faisant savoir qu'un député demandait la suppression de ce 3e conseil de guerre. Le gouverneur répondit qu'il n'y avait aucune raison de modifier l'organisation existante.

Lombard et Garfunkel furent condamnés, et avec eux un bon nombre de comparses, tout un morceau de la chaîne. Pourtant un des hommes les mieux placés pour connaître ce puits d'ombre et de fange a dit: "La justice n'a soulevé qu'un coin du voile."

Nous aurions rendu un grand service à la santé nationale et à l'intelligence publique, si nous avions pu vider cette affaire de toutes les choses qu'elle contient.

(A suivre)

———:o:———

LA CRISE DU TABAC EN FRANCE.

Nous avons signalé dans nos dépêches que tabac et cigarettes avaient totalement manqué dans les débits parisiens. Voici les explications données à ce sujet par la direction générale des manufactures de l'Etat:

D'abord, une augmentation considérable dans la consommation: 47 millions de kilos de tabac en 1916 contre 31 millions et demi en 1913. Et sur ces 47 millions, 23 millions sont allés aux armées, alors qu'avant la guerre, le tabac distribué aux militaires n'atteignait guère que le chiffre de 3 millions de kilos. C'est qu'à cette époque, la ration n'était que de 10 grammes par jour, tandis qu'elle est maintenant de 20 grammes; puis, que le nombre d'hommes sous les armes est autrement élevé; et, enfin que le poilu fume davantage que lorsqu'il était civil. Non seulement il consomme le tabac de sa ration, mais il s'en fait envoyer par sa famille par ses amis ou par les œuvres d'assistance. D'où l'accroissement, par exemple, de la consommation des cigarettes, qui est passé de 3,710,000 kilos en 1913 à 4,640,000 l'année dernière. (Signalons en passant qu'en matière de cigarettes il faut entendre le mille quand on dit un kilo. C'est la proposition moyenne entre le poids et la quantité.)

Et tandis que la consommation civile et militaire s'augmentait ainsi, la guerre nous privait de la manufacture de Lille qui entrait à elle seule pour un dixième dans notre production totale. Elle déterminait la crise du fret, de plus en plus grave, ce qui fait que les tabacs d'Amérique nous manquent en partie. D'autres pays, dans lesquels nous nous approvisionnions autrefois, la Hongrie, notamment, ne nous en fournissent plus, et pour cause.

Enfin, sans parler d'une certaine pénurie de main-d'œuvre, l'administration des tabacs fait valoir que le nombre de ses manufactures et l'outillage de celles-ci lui interdisent de porter sa production au delà d'un certain chiffre. Or, le chiffre a été quintuplé depuis la guerre, grâce aux mesures prises et au rendement de la main-d'œuvre dont la journée est de 10 et 11 heures, mjme le dimanche.

Telles sont les raisons qui ont été exposées. Puissent-elles avoir paru probantes aux fumeurs qui se lamentaient devant les comptoirs vides des bureaux de tabac.

Phones: Kearny 1818; Sutter 3060

JULES RESTAURANT

Anciennement dans le Monadnock Building, maintenant HOTEL SUTTER, Kearny et Sutter Streets

DINER REGULIER, DIMANCHES ET FETES COMPRIS, $1.00 AVEC VIN
Lunch à la Carte
TOUTES COMMODITES POUR BANQUETS

J. ST DENIS W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

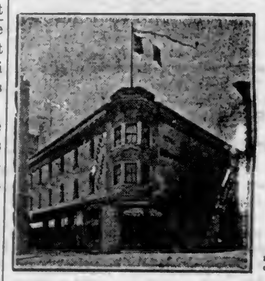
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le sur Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1894



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

F. Orognes et J. Dasbarats, Props

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave près de Jackson, San Francisco.

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 748

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Keanry 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de papier, peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.

Ameublements Modernes et de Styles Divers.

216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaire pour Entrepreneurs. Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.

1608, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

GRANDES REDUCTIONS

sur tous les derniers modèles de

MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
ROBES EN TOUS GENRES

Ayant ses magasins au premier étage, il peut fournir à ses clientes, à un tiers au-dessous du prix de ses concurrents, des marchandises qui sont toujours d'une qualité supérieure.

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE

tous les 2 ou 3 jour un seul

GRAIN DE VALS

AU REPAS DU SOIR REGULARISE

FONCTIONS DIGESTIVES.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE

FRENCH POPULATION

OF CALIFORNIA

ADVERTISE

IN THE

FRANCO-CALIFORNIEN

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

La mort de Léon Bloy.—Ce que fut l'auteur de "Le Désespéré". Ses diatribes contre la société.

Paris, 8 Nov.

Entre deu xincidents des nombreux scandales en cours, entre deux commentaires des déplorables nouvelles d'Italie, voulez-vous comme diversion que nous consacrions quelques lignes à une des personnalités les plus originales de Paris, au pamphlétaire catholique Léon Bloy qui vient de mourir à soixante et onze ans, après trente ans de misère noire et de mendicité quotidienne.

C'était un écrivain d'un talent superbe, mais qui méritait ce que l'Evêque Dupanloup disait autrefois de Louis Veuillot, il "tirait de la savate devant l'arche".

Ancien employé de la Compagnie du Nord, il débuta tard dans la littérature à 38 ans par un roman autobiographique, "Le Désespéré", qui est aujourd'hui introuvable et où la plupart des hommes de lettres contemporains célèbres ou simplement notoires sont malmenés comme il n'est pas possible. Ni justice, ni mesure, de l'invective à jet continue.

Quand Victor Hugo mourut et que la France lui fit de solennelles funérailles, Léon Bloy écrivit:

"Victor Hugo était parvenu à tellement déshonorer la poésie qu'il a fallu que la France inventât de se déshonorer elle-même un peu plus qu'avant, pour se mettre en état de lui conditionner un dernier adieu qui fit éclater comme il convenait — en l'indispensable ignominie d'une solennité de dégoûtation—la complicité de leur avilissement."

("Le Désespéré", p. 148).

Toujours très pauvre, vivant des quelques envois d'argent sollicités à droite et à gauche, il en voulait à l'Humanité entière de sa détresse. Quand on l'avait obligé, il le reconnaissait par des bordées d'injures; s'était lui-même qualifié de "Mendiant ingrat". Et combien, après avoir reçu quelques louis de François Coppée et même un pantalon, il ne cessa d'appeler le poète des Humbles, "le gagre".

Quand en 1902, Sully Prudhomme obtint le prix Nobel de 200,000 francs, Léon Bloy lui fit signaler sa détresse par des amis. Le poète ne répondit pas à cette avance et Jean Bloy écrivit et publia:

"Je ne voudrais pas pour cinquante millions être à la place de Sully Prudhomme. Ce misérable poète aimé des âmes tièdes et vomies a été mis par une bonté incommensurable dans le pas de racheter son existence vaine en appliquant une masse d'or qu'il n'a pas gagnée à de nobles œuvres de miséricorde, eh bien cela il ne le veut absolument pas..."

Sully Prudhomme fonda un prix de 1,500 francs, qui existe encore pour les jeunes poètes.

—Ce n'est que le quart du revenu! s'écriait Léon Bloy indigné.

Il avait pour excuse qu'il se débattait contre les fournisseurs et il écrivait dans son journal:

"Insolence et crapulerie de nos épiciers mâles et femelles. Une parole ne suffit pas à ces vermines, il leur faut des garanties!"

Il publiait dans ses livres toutes ses récriminations, contre son épicier qu'il payait mal et écrivait:

"Obsession d'une épicière à figure de tomate farcie qui exige avec fermeté que j'aille rincer son pot de chambre tous les matins parce que je lui dois quelques pièces de cent sous."

Ses dettes étaient tellement criardes que le curé,—sans droit d'ailleurs—lui refusa l'absolution. Aussitôt lettre virulente:

"Vous m'avez offensé de la façon la plus grave, sans l'ombre d'un motif licite, aucun chrétien n'étant tenu de rendre compte de ses affaires au tribunal de la pénitence et la présentation d'aucune facture acquittée n'ayant jamais été exigée par l'Eglise pour l'absolution d'un pénitent qu'on ne connaît même pas. En conséquence j'exige des excuses chez moi sinon je m'adresserai à vos supérieurs d'abord, à la presse ensuite."

Car Léon Bloy était fort pieux, mais pieux à sa manière; il communiait tous les jours, ce qui ne l'empêchait pas d'écrire que "Dieu fait ses prêtres avec de la boue et des crachats."

Il s'est défini dans cette dédicace d'un de ses volumes à Mme Rachildo: "Je suis pauvre comme Job sur son fumier, je vous passe un de mes tessons, raclez-vous.—L. B."

Au demeurant un écrivain de longue envergure qui se place forcément à côté de Louis Veuillot avec plus de nervosité et d'élan.

Jean-Bernard.

———:o:———

Un diplômé d'un collège agricole de l'Etat de Minnesota a inventé un dispositif qui en l'attachant à une charrue ordinaire évite l'emploi séparé de la herse et du rouleau. On met un petit moteur à gazoline en communication avec la charrue, on le fait fonctionner à toute vitesse, et à l'aide de ses dents tournantes, il pulvérise le sol. Au moyen d'un autre dispositif que l'on attache aussi à la charrue, le grain se sème automatiquement et se trouve recouvert de terre.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de France pour affaires les concernant:

Afchain, Henri
Ardans, Jean
Arhie, Jean
Artola, Antoine
Castillo, Edouardo
Egoscue, Philippe
Etcheverry, Frédéric
Etcheverry, Pierre
Georgeon, Alfred
Gomis, Jean
Harisie, Arnaud
Hounearan, Pierre
Igon, Michel
Illaramendy, Jean
Jaureguibehere, Jean
Lacoste, Bernard
Landaburu, Gratian
Larre, Basile
Laxague, Jean Baptiste
Gundarts, Simon
Petre, Jacques
Rey, Jacques
Lagier, Joe
St. Jovite, Marcelin
Vergez, Victor
Noulibos, Jean
Lahitte, Paul
Plante, dit Anglade Bernard
Sombielle, Jean Pierre
Apecetche, Pierre
Ardans, Jean
Apretche, Arnaud
Bidart, Pierre
Derguy, Jean Baptiste
Erregart, Jean
Etcheverry, Jean
Gason, Théodore
Gil, Fuertes Jacques
Gosterraxu, Jean
Harrouyo, Jean
Houreourigaray, Raymond
Ghitcague, François
Iribarren, François
Labourdette, Alexis
Lacout, Alexandre
Larramendy, Bertrand
Larripa, Jean
Maitia, Jean
Oxoby, Pierre
Place, Maesté Pierre
Sorhoet, Martin
Pericou, Talien Remi
Buzy, Simon
Rouspil, Laurent
Bonne, Pascal
Capdevielle, Jean Marie
Carrère, Pierre

TOUJOURS AU VIEUX PRIX.

Envois frais (juste reçus) de Foley's Honey and Tar, sont toujours vendus au même vieux prix qui permet ainsi aux "homes" d'avoir toujours ce remède à leur disposition. Mrs. Mary Kisby, 3533, Princeton Ave., Spokane, Wash., écrit: "J'étais au lit avec la grippe et souffrais beaucoup. Le pris Foley's Honey and Tar, et de suite fus mieux. Depuis, j'en ai constamment à la maison."—Ad.

En vente partout.

CE QUE DIT UN VIEUX SOLDAT.

Gustave Wangelin, Commander of G. A. R. Post, Pinckneyville, Ill., écrit: "Je recommande Foley Kidney Pills que je sais supérieures aux autres et les considère "Johnny on the spot". Foley Kidney Pills soulagent vite maux de reins, rhumatismes, engourdissements, langueurs, douleurs des joints et tous autres symptômes des rognons et de la vessie. Rendent force et vitalité. —Ad.

En vente partout.

M. WYAT, Prop.

HOTEL LORRAINE

Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.

—Excellente Cuisine—

18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT



Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartie sent en plus de 3,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; si c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. D n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous la dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches, de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

BILLETS D'EXCURSION

pour

XMAS

7 Janvier, 1918

Vous permettant de faire visite aux

Soldats dans les camps

Si "votre soldat" ne peut venir chez vous passer Noël, allez avec toute la famille le voir et faites que tous ceux qui ont répondu à l'appel de la Patrie soient heureux que s'ils avaient pu passer les Fêtes "at home".

BILLETS EN VENTE

les 21, 22, 23, 24 et 25 Décembre avec 33½% de réduction sur les prix ordinaires.

SOUTHERN PACIFIC

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE. HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Kearny 2857

P. Olivier

1308 Rue Stockton

Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.

N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris

Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN

PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros

625, RUE KEARNY 625

Près de Commercial

Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4149

P. Février D. L. Peronne

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES

Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens

1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific

Téléphone: Kearny 4908

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422

F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.

Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.

LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

PHONE SUTTER 8960

St. Germain

RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET

Déjeuner: 75c; Dîner: $1.00 a la carte ou sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGES G. LALANNE J. B. FON

G. MAILHEBUAU L. COUTARD

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE.

415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs

Téléphone

Franklin 66

Absolument

LE TARIF LE PLUS MODERE

En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL

C. Chouinard, Prop.

1078 à 1084 FOLSOM STREET

Coin de Moss entre 6me et 7me

Bar et Billard—Jeu de Boules

Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine sans mois.

Phone: Market 4996

JOSEPH JACOMET, Prop.

THE COSMOPOLITAN

Hotel et Café Français

Chambres Meublées et Pension

Vins et Liqueurs de 1er Choix

Jeu de Quilles Billards et Pool

674, BROADWAY—Phone: Douglas 792

MARKET CAFE

GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.

Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité

Champoreau

604 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572

NEW DELMONICO RESTAURANT

ET

HOTEL

MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE

Prix des repas en semaine:

Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.

Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00

Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.

Salons privés pour familles.

362 GEARY STREET

Hotel Brevoort

Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette

University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.

Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.

RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850

City of Paris

UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CADEAUX DE NOEL et du NOUVEL AN

Pour HOMMES, FEMMES et ENFANTS

A tous nos rayons exposition générale de cadeaux qui feront le plus grand plaisir aux personnes auxquelles on les destine.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—50—

DEUXIEME PARTIE

FRERES D'ARMES

IV

Dans la lande

D'un autre côté, les lauriers de Sicard et de ses acolytes excitaient la jalousie des patriotes et des autorités du district et du département.

Ils prétendaient se distinguer à leur tour et mériter les éloges et les faveurs de la Convention, en arrêtant une foule de suspects pour les livrer aux tribunaux; c'est-à-dire au bourreau.

La semence jetée en terre par le marquis de la Rouërie et son successeur, le baron de Guern, tous deux morts à là peine, levait rapidement.

Cottereau, qu'on n'appelait plus que le Chouan, et qui allait donner son nom à la formidable insurrection qui se préparait, avait profité des circonstances.

Prévenu du passage du commissaire de Saint-Brieuc qui allait perquisitionner en personne aux environs de Plaintel et de l'Hermitière, dans trois ou quatre châteaux occupés par des familles de nobles qui n'avaient pas quitté le pays et se croyaient en sûreté chez eux, il avait voulu débuter par un coup de tonnerre.

Et il faut dire qu'il avait bien choisi sa première victime.

Il avait donc assigné le Gros-Chêne comme lieu de réunion à ses fidèles, parmi lesquels il avait fait un choix.

Il avait beau jeu.

On était las des vexations de toutes sortes de la tourbe d'émissaires de la Convention qui s'était abattue sur la contrée, comme une nuée de corbeaux sur un champ qu'on vient d'ensemencer de blé.

Les prédications secrètes des prêtres réfractaires, et surtout les méfaits de ces délégués qui tyrannisaient les populations, opéraient des arrestations et des visites domiciliaires à tort et à travers, installaient la guillotine jusque dans les petites villes et rendaient odieux le régime qu'ils représentaient, avaient lassé la patience du pays et ouvert une ère de réaction.

L'histoire a flétri les noms des proconsuls les plus féroces expédiés en province, Carrier à Nantes, avec ses tortures, ses noyades et ses mariagés républicains, qui consistaient à lier ensemble un homme et une femme et à les jeter à l'eau; Fouché, l'oratorien; Collot d'Herbois, l'ancien cabotin, à Lyon; Tallien, à Bordeaux, avant sa conversion à l'amour par la belle Thérèse Cabarrus, mais que d'autres, qui marchaient sur leurs traces, sont oubliés aujourd'hui, malgré leurs abus de pouvoir, leurs pillages et leurs assassinats?

Le faux saunier semblait radieux.

Il avait son idée.

Si le hasard le favorisait, il allait, à son tour, procéder à une exécution dont on parlerait!

D'un regard de son œil gris, il caressait le Gros-Chêne, cet arbre célèbre dans le district et dont les basses branches, toutes vieilles qu'elles fussent, auraient aisément supporté le poids d'un éléphant.

Le commissaire de Saint-Brieuc, installé depuis deux jours à Lamballe, où il était accompagné d'un escadron de gendarmes, donnait chaque jour des preuves d'une cruauté révoltante.

On l'accusait, en outre, de s'approprier les dépouilles de ses victimes.

Son nom est oublié, mais ses surnoms sont restés vivants dans la mémoire des anciens du pays.

On l'avait surnommé Bourberouge, à cause de la boue sanglante dans laquelle il semblait se plaire.

Personne ne l'appelait autrement.

C'était lui qui avait intronisé la guillotine à Saint-Brieuc, où elle était en permanence, au grand effroi des habitants de cette ville paisible.

Il était détesté de tous, à de rares exceptions près.

Mais ne suffit-il pas d'un petit nombre de forcenés pour terroriser toute une population?

N'a-t-on pas établi qu'aux jours les plus sombres de la Terreur, Paris tremblait devant cinq à six mille énergumènes, Paris qui comptait déjà plus de quatre cent mille habitants!

Dix loups ne suffiraient-ils pas à mettre en déroute une armée de brebis?

Le Chouan le savait mieux que personne.

Que voulait-il, au fond?

Donner du cœur à ceux qui n'attendaient qu'un exemple pour en avoir et le montrer.

Epouvanter à son tour ceux qui terrorisaient les autres, leur rendre le mal pour le mal, coup pour coup.

Il se proposait d'être ce qu'on appelait jadis un chevalier errant et un redresseur de torts.

Tant que vivra le monde, l'histoire se recommencera.

La loi des suspects permettait tous les attentats, justifiait toutes les spoliations et tous les crimes des détenteurs de la force publique.

Sans scrupules ni pitié, ils exécutaient et dépouillaient les autres.

Jean Chouan voulait les juger et les exécuter à son tour, avec leurs complices.

La chouannerie, qui ne devait pas tarder à dégénérer, n'eut pas d'autre origine.

A sept heures, du seuil de sa hutte, Cottereau examinait tous les points de l'horizon qu'il avait devant lui.

Dans la brume matinale, il vit des ombres vagues d'abord se dessiner, se dirigeant à la file, vers sa cabane, silencieusement.

A peine si de loin en loin on entendait un hululement pareil au cri de la chouette.

Bientôt des escouades de cinq à dix hommes s'arrêtèrent à sa porte.

C'étaient ses soldats.

Ils étaient tous vêtus à peu près les uns comme les autres, munis de leurs armes, de vieux fusils à pierre, on n'en connaissait pas de meilleurs, de piques, de fourches et de baïonnettes grossières, et d'une musette de barger contenant des vivres.

Quelques châtelains amenaient avec eux leurs métayers ou leurs gardes; deux prêtres réfractaires marchaient en tête de leurs paroissiens transformés en soldats d'occasion.

Tous en arrivant à la cabane, saluaient amicalement le Chouan d'un: Bonjour, chef! qui le faisait sourire.

Chef, il ne voulait l'être qu'en passant, pour quelques jours, le temps d'en former d'autres.

Il avait affaire ailleurs.

Et ils prononçaient le mot de passe:

—Pour Dieu et le roi!

On pouvait lire sur les traits de ces volontaires une énergie à toute épreuve mêlée d'une sorte d'exaltation.

A sept heures et demie, ceux que Cottereau avait convoqués étaient au complet lorsque Cagnard, un de ses fidèles, arriva, lui amenant deux recrues qu'il lui présenta à voix basse:

—Mon jeune maître, Jean de Trémazan, qui passe pour mort, et Pierre Lasson, un de ses meilleurs amis.

Le Chouan s'inclina en disant:

—Ah! vous devez avoir de grandes causes de haine contre l'homme qui va venir!

—Sans doute! fit le jeune homme, contre lui et contre ceux qu'il représente. Aussi sommes-nous accourus à votre aide, mon compagnon et moi. Par malheur, nous ne serons près de vous que des oiseaux de passage.

Il ajouta, en consultant son camarade du regard:

—C'est à Paris que nous devons agir.

Pierre Lasson n'était pas fixé.

Il s'en rapportait à son ami et se laissait conduire.

Il répondit simplement:

—Comme tu voudras. Où tu iras, j'irai.

Cottereau réunit dans sa cabane les chefs de sa petite armée et leur donna ses instructions.

Au dehors un des prêtres enflammait le zèle de ses paroissiens et leur prêchait la guerre sainte.

L'autre célébrait la messe sur un de ces rochers qui émergent partout du sol breton, rustique autel, et donnait l'absolution aux assistants comme un aumônier aux passagers et aux matelots d'un navire qui sombre, pour qu'ils fussent mieux en état d'affronter le danger.

Pour décrire ces scènes avec l'intensité d'intérêt qu'elles comportent, il faudrait les avoir vues et vécues.

Aujourd'hui que les passions se sont refroidies, comme des laves éteintes, on ne peut imaginer l'ardeur de représailles qui dévorait les âmes de ces enfants d'un même pays divisés en deux armées cent fois plus acharnées l'une contre l'autre que ne l'eussent été des étrangers.

Le sinistre Bourberouge avait tout fait pour élever leur indignation à son paroxysme.

Il voulait, par un coup de maître, entrer plus avant dans l'estime de la Convention et du Comité de Salut public dont il recevait les ordres, purger son district des ci-devant qui l'infestaient encore et en même temps, il faut le dire, se préparer des occasions de bénéfices et de rapines, lors de la vente des terres et des richesses dont ils seraient dépouillés.

Consultez la liste des biens nationaux mis en vente à cette époque et voyez à qui ils furent adjugés!

Elle est instructive.

C'était donc une exécution en masse que le proconsul avait décidée et qui jetait la consternation chez ceux qu'elle pouvait atteindre.

Mais il n'est pas de secret si bien gardé qu'il n'ait quelques fuites, de même qu'il n'est pas de feu sans fumée.

Cottereau avait su que des perquisitions allaient être opérées par le représentant de la Convention à la tete de forces imposantes.

Il connaissait sa route et la composition de ses troupes.

Or, ces troupes, il ne les redoutait pas.

Jusque-là, elles n'avaient agi que contre des citoyens paisibles qui, se croyant à l'abri des poursuites et surtout des condamnations, et n'ayant rien à se reprocher, ou se supposant certains du secret, n'avaient pas même l'idée de la résistance.

Jamais elles n'avaient eu l'occasion de faire preuve de courage.

Le Chouan méprisait donc, disons le mot, les militaires improvisés, comme Ledoux, le mercier de Lamballe, et so bande.

(A Continuer)

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT.

où vous puissiez

A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE

acheter vos

VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER

et c'est

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS

HORLOGERS-BIJOUTIERS

BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE

Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.

265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND

MARCHAND-TAILLEUR

4339—RUE CALIFORNIA—4339

Entre 5me et 6me Avenues

Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ

Auguste CASSAGNES

Real Estate

West Avenue, SANTA ROSA, CAL.

Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.

J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

Bayle, Lacoste & Co.

CALIFORNIA MARKET

444 PINE STREET

Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc

Phone: Douglas 3736

Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell

Marchands en gros et en détail

Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.

Agents des fromages français Cantel

CALIFORNIA MARKET

Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30

Phone: Douglas 3622

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J

A. F. Blanchard

COMPTABLE ET COLLECTEUR

Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda

977, 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25

ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20

CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND

Market at Stockton SAN FRANCISCO

Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES

La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.

Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.

Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.

NOUS FAISONS LES

Analyses du sang Analyses des urines

Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)

PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES

CHAMBER 680, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG., 133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.

TELEPHONE SUTTER 6568

Election du 18 Decembre



MAINTENEZ

CHARLES M.

FICKERT

DISTRICT ATTORNEY

RECOMMANDÉ AUX ELECTEURS DE LANGUE FRANCAISE PAR LE

LAFAYETTE CLUB

Dr. H. L. Lacoste

DENTISTE

De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

681, RUE GEARY

Chambres 804-5-8, St. Paul Bldg

Téléphone Sutter 1640

OFFICE De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 819 On parle Français

Dr. Henry S. Davis

DENTISTE

406, GEARY STREET, coin N-O de Mason

Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON

Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit la ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.

DR. J. F. GIBBON

1944, California Street, près Octavia, San Francisco

Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française

Typographie :: :: Lithographie

INTERNATIONAL PRINTING CO.

330, Rue Jackson

Louis Lacaze, gérant

Impressions en Tous Genres

Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau

MEDECIN ET CHIRURGIEN

De la Faculté de Paris

Office: ELKAN GUNST BLDG.

225 Geary, Coin de Powell

Chambres 311-312 Phone: Garfield 840

De 10 à 11 h. et de 1 à 3.

Aux autres heures, par arrangement

Résidence:

325, rue Stockton Phone: Douglas 4006

Dr. Joseph E. Artigues

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Médecin en chef de la Maison de Santé Française.

Office: 21, COLUMBUS AVENUE.

Phone: Kearny 5000

Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après midi

Résidence—119 20th Avenue.

Phone: Pacific 9719

Dr. L. Bazet

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées

Office: Chambre 864, PHELAN BLDG.

Phone: Douglas 2007

Résidence: 2490, RUE FILBERT

Phone: Fillmore 2830

Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h

Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti

SPECIALISTE

Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez

Consultations: De 10 h à midi et de 2 h à 4

416, RUE KEARNY, coin de Mosig'y Ave

Sentinel Bldg.—1er Etage

Office Phone: Kearny 5060

Résidence Phone: Douglas 1988

Dr. F. R. Orella

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Gynécologue de la Maison de Santé Française

Consultations de 2 à 4 heures.

ELKAN-GUNST BLDG.

Coin S.-O. des rues Geary et Powell

En face du St. Francis Hotel

Phone: Douglas 420

Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union

Phone: West 6218

Dr. J. Lephakis

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Office: 833, RUE POST

de 1 h. à 3 et de 7 à 8

Phones Office, Douglas 391; Res. Prospect 6800

Dr. Albert J. Villain

Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....

Consultations: Tous les Jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi

Dimanches, par arrangement.

Office: 128, RUE POST, coin de Grant Ave.

Chambre 210—Phone Garfield 128

Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte

De la Faculté de Médecine de Paris.

Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, de nez et de la gorge.

Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.

Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.

Physician's Bldg., chambres 811-812, rues Powell et Sutter.

Phone: Garfield 1800

Dr. D. Eugene Harris

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.

Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.

Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir

Les lundi, mercredi et vendredi soir de 7 h. à 8 h. 30.

966 MARKET STREET.

Phone: Prospect 564.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise

FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.

Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois

de l'article consacré par le ''Temps'' au message du président Wilson:

''Implacable contre l'injustice, M. Wilson a voulu en même temps se montrer scrupuleusement juste, même envers l'ennemi. Cette attitude, qui honore la cause des Alliés, la sert aussi. On constate en ce moment que les calculs de la politique, même les plus étudiés et les plus secrets, sont toujours courts par quelques endroits. La conscience seule est infaillible.''

Au sujet de la menace économique que M. Wilson formule en refusant l'admettre l'Allemagne aux ''libres rapports économiques'' si elle s'obstine après la guerre à être un danger pour la paix, le ''Temps'' écrit encore:

''Soyons certains que cette menace retentira profondément chez les Allemands; mais il ne suffit pas de donner du retentissement à la menace écoumique, il faut lui donner l'efficacité; il faut mettre au point les ententes qui permettraient du jour au lendemain d'instituer un régime sous lequel on verrait l'industrie allemande privée des matières premières, le commerce allemand privé des débouchés, la navigation allemande privée du frêt et exclue des ports. L'Allemagne ne comprendra vraiment la puissance de notro arme que lorsqn'elle la saura forgée et prête à frapper.''

Sur un point cependant, le ''Temps'' exprime une réserve. Selon lui, il ne faut pas chercher à savoir ponrquoi le peuple allemand était d'humeur à se laisser séquestrer, à se laisser conduire vers la guerre par son empereur, en en demandant l'explication aux événements de 1914. C'est dans ceux de 1864, de 1866 et surtout de 1870-1871 qu'il faut chercher l'explication. La génération allemande qui fit la guerre actuelle avait ''été élevée sur les genoux de Bismarck triomphant. Les Allemands qui ont approuvé l'invasion de la Belgique avaient été accoutumés à regarder l'annexion de l'Alsace-Lorraine comme l'origine de leur puissance et de leur prospérité. Avant que le penple allemand soit sincèrement prêt, comme l'espère M. Wlson, à accepter un règlement basé sur la justice, il faudra lui arracher de l'esprit la conviction maudite que son unité nationale peut être fondée sur une injustice et qu'en vertu d'une étrange prescription, nul ne pent l'obliger à réparer des torts qui remontent à quarante-six ans.

''Le président Wilson veut-il ouvrir la conscience du peuple allemand? Les clefs sont à Metz et à Strasbourg.''

Les ''Débats'' consacrent également un article au message do M. Wilson dans leqnel ils ne trouvent que des motifs d'approbation, sanf sur un point où, disent-ils, M. Wilson semble ne pas voir tout à fait juste:

''La comparaison de l'empoisonnement du peuple russe et du peuple allemand par les mêmes mensonges ne paraît pas exacte. Seules, les méthodes sont les mêmes ou analogues, mais les mensonges sont bien différents. Au peuple allemand, préparé depuis des années à l'idée de guerre, Guillaume et ses ministres ont promis le partage d'un monde occupé par des nations inférieures et pourries. Ils ont surexcité jusqu'au paroxysme l'amour propre national et l'esprit de convoitise. Devant le peuple russe, au contraire, ils se présentent comme de doux agneaux paissant dans des champs évangéliques. Une fois entrés dans la bergerie, ils reparaîtront sous leur forme naturelle de loups et dévoreront les troupeaux conduits par les bergers bolchewiki. En Allemagne, le peuple est élevé pour la guerre. En Russie, il vit et respire pour la paix. Les gouvernants allemands ont trompé l'un et l'autre; seulement ils ont tenu à chacun un langage opposé.''

La ''Liberté'' reconnait dans ce document une paraphrase émouvante rédigée par un hommo dont l'Evangile est le livre de chevet, du ''vaincre pour être juste'' de M. Clemenceau prononcé devant la Chambre. Les vues exprimées par les deux hommes d'Etat sont les mêmes, tant sur la nécessité de gagner la guerre qué sur l'impossibilité d'admettre l'Allemagne dans la société des nations tant que le peuple consentira à vivre aous ses maîtres actuels.

LA SEVERITE DES JUGES MILITAIRES AUX ETATS-UNIS.

Pour avoir volé une paire de chaussures, le sergent Leverne Straley, du train des équipages militaires, a été condamné à six ans de prison.

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

''FRANCO-CALIFORNIEN''



POUR LES FETES

DE

NOEL

et pour les longues soirées d'hiver, vous pouvez entendre de la Musique Française et danser CHEZ VOUS aux sons harmonieux du

PHONOGRAPHE PATHE

Modèles à $15.00—$25.00—$50.00—$75.00
payables $5.00 comptant et $5.00 par mois
Modèles à $100.00—$125.00—$175.00—$225.00
$10.00 comptant et $10.00 par mois
RESERVEZ VOTRE MACHINE DES MAINTENANT
PLUS D'AIGUILLES A CHANGER NI DE DISQUES RAYES
Les Phonographes Pathé jouent à la perfection les disques de toutes marques.
Nous invitons tous nos compatriotes à une audition gratuite de nos machines pour comparer la qualité et les prix.

Alf. Blanc — J. Delabriandais

''THE FRENCH BOOK STORE''
NOUVELLE ADRESSE: 324 Stockton St., S. F., près ''Union Square''

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

MacRORIE-McLAREN CO.
FLEURISTES ET DECORATEURS
Jardiniers paysagistes et Pépiniéristes
GRAND CHOIX DE FLEURS POUR TOUTES OCCASIONS
141, POWELL ST., entre O'Farrell et Ellis
Phone: DOUGLAS 4946
Pépinières à San Mateo, Cal.:——Phone San Mateo 1002

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 9085

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 5 Déc. 1917 à

San Francisco Post Office

Baumar, Eugène
Bareilles, J. P.
Barnard, Chas.
Bauqnez, G.
Bassot, Joseph
Beffort, Mlle Martha
Bonnecaze, Monsieur et Mme J.
Deboise, Rose
Dupuis, Alfred
Duzué, Jean
Fallon, Monsieur Camille
Fallon, Mrs. M.
Firard, M. et Mme Eugène
Gommet, Mrs. F.
Jeffret, Archie
Labache, Francis
Lambert, Mrs. Belle
Lamé, Joseph A.
Lafetur, Mademoiselle Marcelle
Paillé, Madame
Pontet, Albert
Sourrac, Mlle Marie
Lonis, J.
Rochou, Miss J.

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au **''GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE''**, 678, Turk St. Là ils apprendront la **STENOGRAPHIE**, la **DACTYLOGRAPHIE**, la **COMPTABILITE**, etc., etc., à nn prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

VOTRE AVENIR
dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS

M. M. Léger, marchand-tailleur, 110, Sutter St. (French American Bank Bldg.) a l'honneur de faire savoir à sa clientèle qn'une remise de 10% sera faite, pendant tout le mois de Décembre, sur le prix des vêtements qui lui seraient commandés. Les commandes de Printemps, si l'on veut éviter de payer des prix plus élevés, par suite de la hausse certaine des étoffes, devraient être faites sans plus tarder. Atelier ouvert, en semaine, de 8 h. à 6 h. et le Dimanche de 8 h. à midi.

AVIS

POUR DAMES ET MESSIEURS

Chute des cheveux arrêtée; reconstitution de la chevelure; application de teintures en tout genre; ondulations Marcel; spécialité pour la taille des cheveux et de la barbe; shompooings; massages électriques pour le traitement des rhumatismes. **PROFESSEUR V. OOSHIERA**, Rose Hotel, 635, Montgomery St., au premier étage.
9065

Demande d'Emploi

LAVEUR demande place à la ville ou à la campagne. Au besoin peut repasser et faire le ''mangle''.
S'adresser à Michelin, à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenue.
9101

Le ''Franco-Californien''
publie chaque jour des nouvelles
du
MONDE ENTIER

On Demande

Un bon **CHEMISIER** et un bon **OUVRIER** pour le linge de femmo.
S'adresser chez Mmes Ferran & Plegat, 1733, Polk St.
9099

Un **LAVEUR.**
S'adresser à 3226, 17th St., près Mission.
9097

Une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE**, un **DEMI-OUVRIER** ou une **DEMI-OUVRIERE.**
S'adresser 1159, Oak St.
9089

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206.
S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.
8816

l'Almanach VERNOT
1918 est paru.
Toujours abondamment illustré, amusant et instructif. Recettes utiles. Grand format.
Prix: au magasin: 90 cents. — Par poste: $1.00 pour la Californie.—$1.10 pour les autres Etats.
Grand Choix de Cartes Postales pour les Fêtes.—Magasin ouvert en Décembre jusqu'à 10 h. du soir.
THE FRENCH BOOK STORE
Librairie Française
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096
Au Louvre
DRY GOODS
MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

A Vendre

HOTEL de 40 chambres toutes bien meublées; eau chaude et froide; loyer $100; place toujonrs pleine; larges profits. On vend pour cause de maladie. Voir propriétaire à 314, Third Street.
9098

$1500. **RESTAURANT** connu sous le nom de ''Post Office Restaurant''; situetion centrale près de Market St. et des grands hôtels. Est très achalandé et ferait un restaurant français et italien idéal.
S'adresser à H. Nenhaus & Son, 785, Market St., Room 1202, ou sur place, 62, 7th St.

9093

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans l'un des meilleurs quartiers de la ville. On vendrait très bon marché. Fait de $130 à $150 de travail par semaiue. Machinerie complète.
S'adresser au bureau du journal.

9088

A GRAND SACRIFICE, à cause de la guerre, on vendrait à prix très raisonnable **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** (ayant puits, écurle, etc.)
S'adresser sur place, 2325, Pine St.

9086

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie depuis plusieurs années, située en ville.
S'adresser au bureau du journal.

9059

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans nn bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. Fait de 60 à 65 dollars de travail par semaine. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.
S'adresser au bureau du journal.

9036

BONNE OCCASION pour des Français. M. Poulin, que beaucoup de Français ont connu, étant décédé, sa veuve met en vente la **BELLE PROPRIETE** connue sous le nom de **CHATELAT WINERY**, située à un demi-mille de Santa Rosa, sur le Highway, route de Healdsburg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en pleln rapport; family orchard et jardin; une cave complètement installée pour faire le vin; écuries; garage; cheval; plusieurs voitures et tout un outillage pour la cultnre, etc.; nne malson de 7 chambres avec tout le confort moderne; ean en abondance avec distribution tout antour de la ferme. L'endroit est très propice pour l'exploitation d'un ''Summer Resort''.
Pour tous renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Route 2, Box 35.

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1861
Avec McGERRY & CO., Inc.
A VENDRE
$35,000—Construction de 26 ch. (Apts.) Lot 37.6x126. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.
A ECHANGER
5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.
A LOUER
Hôtels de 105 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.
A VENDRE
$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $150.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Fiat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.
A ECHANGER
$ 6,000—''Ranch'' de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la différence.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 6 h. Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE
Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons meublées.
$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 62 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 73 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200— 32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907
Incorporée en 1911

IMPRIMERIE
POLYGLOTTE
M. GORFINKEL
E. G. LALLIER
P. LANSON
J. LAURAY
LANSON-LAURAY & CO. INC.
Typographie
Photocollotypie
PHONE DOUGLAS 1755
534 JACKSON ST.
Qualité — Service
Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
M. TANRON ——— Assistant-Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2978 — Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Ventes et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 180 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401 — De 10 à — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 — Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
110, RUE SUTTER — Phone: SUTTER 2195
French American Bank Building.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa
(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE
A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.
Prix de la Pension: $9 par Semaine
L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir
MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE
recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.
Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.
Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE. KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. M. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 136 Post St., de 10 h. 30 à Midi et de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30, de l'après-midi Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 2229.
Dr. L. Banet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 235, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs; de 8 h. à 10 h. du matin
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 8 h à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2204, rue Clement, de 9 h. à 5 n.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Prés.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Mairien, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 2902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Boss, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Pilnes et Thibodeau.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunion tous les Mardis.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
F. Camez, président, 2762, rue Mission Tel. Mission 2872. Rés., 331, rue Bartlett Tel. Mission 3921; E. Estarzian, 1er vice-président; M. Andichon, 2me vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1646, Underwood Avenue, Tel. Mission 2858; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Arrigoni, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Bellegarde, P. Bigné, P. Castaing, L. Lacaze, C. Lapuyade, G. Pouchan et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

J. DIMMER

AVOCAT
Chambre 620, Monadnock Bldg.
681, Rue Market. — Phone Kearny 4014
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1844, rue Hyde, près de Green. — Phone Franklin 1867

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8306
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co. — 330 Jackson St.

VOL. 66 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 14 DECEMBRE 1917—FRIDAY, DECEMBER 14, 1917. — No. 291

LES FRANCAIS EN ITALIE.

Une fois de plus, les Français ont remis "les pas dans leur pas". Une armée française — à laquelle le généralissime italien Diaz a souhaité la bienvenue dans un vibrant ordre du jour que nous avons reproduit hier — a reparu dans ces plaines de l'Italie septentrionale,—Piémont, Lombardie, Vénitie—si pleine de la gloire des ancêtres, que le voyageur en rencontre partout le vivant souvenir. Que de fois, courant dans tous les sens, des Alpes à l'Apennin, de la corniche de Gênes aux lagunes vénitiennes, du Trentin au Mantouan, des cols piémontais aux petites rivières du Frioul, le Français s'arrête — fût-ce devant les lettres, en apparence banales, inscrites au fronton d'une modeste gare, avec un pieux respect. C'est que ces lettres disent, ici Rivoli, là Marengo, ailleurs Magenta, et Fornoue où les lances de Charles VII firent la trouée, et Agnadel où triomphèrent les hommes d'armes de Louis XII, et Melegnano, le Marignan où François Ier gagna ses éperons de chevalier, et Pavie où le roi perdit tout "fors l'honneur", et Cérisoles où Monluc se battit sous le duc d'Enghein ,et Saluces qui vit Richelieu cuirassé d'acier sur sa cotte rouge, et Luzzara où Vendôme, soldat de Louis XIV déconfit le prince Eugène, général en chef des armées d'Autriche, et Bassignano où Maillebois, soldat de Louis XV, batttit les fils des vaincus de Luzzara, et Mondovi, et Lodi, et Arcole où se fonda la fortune de Bonaparte, et Novi où les soldats de la Nation firent payer cher à Souvarof une victoire incertaine, et Montebello où Lannes, soldat de la République, conquit de loin titre et bâton, et Solférino qui fut, avant 1870, le dernier rayon de notre gloire. Chacune des rivières, riviérettes, torrents qui coulent du nord au sud, Doire, Tessin, Adda, Oglio, Mincio, Adige, Bocchiglione, Brenta, Piave, Tagliamento, Isonzo, s'est inscrite des trois, quatre, cinq fois, dix fois dans nos fastes; sans cesse nous les passâmes et les repassâmes, rejetant l'ennemi, rejeté par lui, revenant à la charge, le plus souvent vainqueurs, toujours vaillants.

A l'heure où les armes françaises reparaissent dans ces plaines célèbres, il serait opportun de rappeler pourquoi elles y allèrent à diverses époques. Hélas! une pareille étude rétrospective ne peut entrer dans le cadre de cet article car elle comporterait de trop longs développements. Mais un autre jour, et dans une autre partie du journal, nous rappellerons le rôle glorieux que les Français ont toujours joué en Italie. Pour aujourd'hui nous nous bornerons à constater, si nous en jugeons par les dépêches qui nous arrivent de Milan et de Rome, que nos poilus sont partis avec enthousiasme pour aller défendre une fois de plus cette jeune liberté italienne qui est née à l'ombre tutélaire du drapeau de la France. Et cet enthousiasme s'explique: nos vaillants soldats maintenant installés en terre italienne savent qu'ils marchent là-bas sur d'illustres traces. Partout, ils trouveront nos héros.

Des soldats de Tribulce, de la Trémouille, de Monluc, des gens d'armes des Valois, des habits bleus de Vendôme et de Maillebois aux soldats de Bonaparte, de Joubert, de Masséna, de Lannes, aux zouaves, chasseurs et biffins de Mac-Mahon et de Baraguey-d'Hilliers, il semble que tous se lèvent pour leur souhaiter la bienvenue. Là où les pères ont passé passeront les fils. Bayard les appelle bien au delà de Marignan, Lassalle les entraîne à travers les flots grossis de la Piave et du Tagliamento. Chaque village leur dira une victoire, chaque motte de terre un exploit. Nos héros leur montreront la voie de la victoire. Au-dessus de la grande plaine le Rêve de Détaille emplira l'horizon. L'âme des héros morts viendra revivre dans les héros de la Marne, de Verdun, de la Somme et de l'Aisne aux rives des fleuves d'Italie.

Ils y trouveront leur poussière
Et la trace de leur vertu.

Autour Du Ministere Clemenceau.

AUTOUR DU MINISTERE CLEMENCEAU.

Nous avions demandé par télégramme à notre dévoué correspondant parisien, M. Jean Bernard, de nous renseigner au sujet du nouveau ministère. Déférant à notre désir, notre si actif collaborateur nous adresse la lettre suivante:

Paris, 20 Nov.

Vous m'avez demandé de vous parler du Ministère Clemenceau. Tout ce qui pouvait être dit l'a été de divers côtés et il n'y a plus maintenant qu'à attendre.

Mais il n'est peut-être pas sans intérêt de revenir, ne serait-ce qu'à cause du côté pittoresque, sur quelques détails de la crise.

C'est ainsi qu'on s'est demandé pourquoi M. Barthou, que M. Clemenceau avait si chaleureusement félicité à la Commission des Affaires Extérieures qu'il présidait, ne fait pas partie du Cabinet; pourquoi M. Doumer qui était qualifié pour le ravitaillement et qui, depuis trois ans marche d'accord avec M. Clemenceau, n'est pas resté dans le Ministère; pourquoi, enfin, M. Raoul Péret, qui s'était affirmé avec tant d'autorité au Ministère de la Justice, n'a pas gardé son poste? Il y a là des détails qui font partie de notre histoire anecdotique parlementaire et que nous pouvons relever.

Pour M. Raoul Péret, notamment, il n'est pas ministre parce qu'il ne l'a pas voulu. Il est à peine besoin de rappeler que, depuis longtemps, nous n'avons eu au Ministère de la Justice, un homme plus ferme dans des circonstances plus difficiles. M. Péret arrivait avec la réputation d'un travailleur, d'un homme honnête et n'était pas entaché de cette atmosphère désobligeante qui suit ceux qu'on appelle "les politiciens", il se contentait d'être un bon républicain et, en arrivant Place Vendôme, il prouva que conscience et devoir avaient pour lui la même signification. Peut-être, quelques-uns de ses amis, les plus sûrs, murmurent-ils parce qu'il n'eut pas le loisir de leur montrer son action utile; mais, c'est un côté bien secondaire et puis, les amis sont parfois exigeants et ils mesurent leurs désirs à leur dévouement. Tout cela est négligeable et ce qui importe c'est l'intérêt public. Or, ici, qu'il nous suffise de rappeler que le premier acte de M. Raoul Péret fut de demander au Premier Président Monier de démissionner et, devant son refus, de le traduire devant la Cour de Cassation, et ensuite de faire arrêter Turmel, Lenoir et Desouches. On ne peut pas dire que ce ne soit pas là de la fermeté! Il n'a pas fait arrêter, il est vrai, M. Loymarie, mais il l'a fait poursuivre et s'il n'a pas ordonné une notruction contre M. Malvy c'est que, peut-être, la poire n'était pas mûre, si on veut me permettre cette expression un peu familière.

Nous verrons ce que fera M. Clémenceau. M. Raoul Péret n'a pas conservé le portefeuille de la Justice, parce que le Président du Conseil avait décidé de renvoyer au Parquet du Conseil de Guerre toutes les affaires se rapportant aux scandales et à la Défense Nationale et que, dès lors, c'est lui, Clemenceau, qui est devenu le véritable chef de ces procès importants. Le poste de Ministre de la Justice passait donc au second plan et M. Clemenceau avait demandé à M. Peret de se charger du Ministère des Finances auquel le préparaient ses travaux de rapporteur général de la Commission du Budget. M. Clemenceau a beaucoup insisté, mais M. Raoul Péret—qui comme je vous le disais tout à l'heure n'a rien d'un politicien —ayant des relations d'amitié avec M. Klotz, n'a pas consenti à déposséder son collègue pour prendre son portefeuille. Ce sont là des mœurs nouvelles qui feront sourire bien des parlementaires et M. Clemenceau en a été tellement surpris qu'accompagnant M. Nail au Ministère de la Justice, il a exprimé à M. Raoul Péret qui allait partir, ses regrets de se séparer de lui:

—Oui, a dit M. Clemenceau, je déplore vraiment que pour des scrupules que j'apprécie, vous n'ayez pas consenti à rester mon collaborateur, vous avez donné là un exemple de solidarité et de bonne camaraderie, il est rare et soyez sûr qu'il ne sera pas suivi.

Voilà donc un ministre qui s'en va parce qu'il ne veut pas monter en grade, si on peut dire et surtout parce qu'il se refuse à faire ce qu'on appelle vulgairement une "rosserie" à un collègue.

Comme le disait M. Clemenceau, le fait est assez rare et j'ajoute qu'il est nouveau.

Ce ne sont là que des détails bien à côté, mais comme ils sont vrais quelques-uns de vous auront peut-être intérêt à les connaître.

Jean-Bernard.

L'unité de direction dans la guerre actuelle.

Paris, 13 Déc.

Le général Malleterre a présidé une réunion à l'exposition des dons américains. Il a fait un tableau émouvant de l'effort charitable des Etats-Unis puis en terminant il a fait la déclaration suivante au sujet de la situation générale:

"Nous devons voir les choses comme elles sont. La bataille suprême se concentre sur le front occidental, l'ennemi va y apporter toutes ses forces restantes.

"Les revers des alliés sont la conséquence du manque de direction. La force de l'Allemagne ne vient pas tant de sa formidable préparation et de ses ressources matérielles et morales dont elle dispose encore, mais de ce qu'elle a un chef unique auquel tout le monde obéit et ce chef ainsi que ses lieutenants sont des hommes de guerre.

"Dans ces tragiques circonstances une lumière luit qui vient d'Amérique. Les paroles du président Wilson nous confirment dans notre foi en la victoire.

"Tendons nos énergies individuelles et collectives. Plus le danger est grand plus il faut réagir. Le danger de paix est plus grand que le danger de guerre.

"Unissons-nous dans cette résolution suprême: Vaincre pour ne pas mourir".

La question du plébiscite en Alsace-Lorraine.

Paris, 13 Déc.

A la Sorbonne, il y a eu une manifestation organisée par le comité "Effort de la France et de ses alliés" en l'honneur de l'Alsace-Lorraine.

Dans un émouvant discours l'abbé Wetterlé a traité la question du plébiscite.

"Cette consultation populaire, dit-il, doit être repoussée parce qu'elle comporterait la reconnaissance de l'attentat commis en 1871 par les Allemands. Il serait impossible aussi d'établir équitablement les listes électorales.

"Puis le contrôle des opérations de vote, qu'on le confie à l'Allemagne, à la France où à une puissance neutre, présenterait d'insurmontables difficultés.

"Enfin si on admettait le principe de la consultation populaire, ce sont trois hypothèses devant lesquelles il faudrait placer les annexés: Français ou Allemands ou neutres.

"Or la naturalisation serait la pire de toutes les solutions: Le plébiscite nous l'aurons, mais après la réintégration de nos deux provinces perdues, lorsque celles-ci enverront au Parlement français des représentants qui reprendront à leur compte la protestation de Bordeaux."

M. Charles Andler montra ensuite avec autant de précision que d'éloquence les liens rattachant intimement la tradition de l'Alsace à la civilisation française.

L'Alsace, dit-il, est française non seulement par ses lointaines origines gauloises, non seulement par la cathédrale de Strasbourg, fille de l'art français, mais parce qu'elle est venue librement à la France lorsque l'expérience lui a montré que l'empire allemand était incapable de lui donner la sécurité.

"La Révolution a parachevé l'assimilation parfaite de l'Alsace à la France."

Le Général Weygand.

Paris, 13 Déc.

La surprise causée par la nomination du général Weygand en remplacement du général Foch au conseil suprême de guerre interallié a amené la publication officieuse d'une biographie de cet officier général.

Le général Weygand est né à Bruxelles en 1867. Lieutenant-colonel de cavalerie au début de la guerre; chef d'état-major d'un groupe d'armées en novembre 1914; général de brigade en 1916 et général de division en novembre dernier. Le général Weygand a toujours été sous le commandement du général Foch pendant la guerre.

:o:

La guerre sous-marine.—Londres, 13 Déc.—Pendant la dernière semaine 14 navires de commerce anglais de plus de 1600 tonneaux ont été détruits par des mines ou des sous-marins allemands; le nombre des navires anglais de moins de 1600 tonneaux détruits pendant la même période a été de sept.

Rome, 13 Déc.—Durant la semaine qui s'est terminée le 8 décembre, l'Italie a perdu un navire de plus de 1500 tonneaux, également un navire de moins de 1500 tonneaux, plus trois autres petits voiliers. Un steamer torpillé a pu aller s'échouer à la côte, et deux autres steamers ont été attaqués sans succès.

L'aide américaine à l'Italie.—Washington, 13 Déc.—Le Trésor américain a fait hier à l'Italie une nouvelle avance de $25,000,000.

Fameux as allemand tué.—Amsterdam, 13 Déc. — Le lieutenant Erwin Boelime, le fameux aviateur allemand, a été tué sur le front occidental.

Les travaillistes anglais et les buts de guerre.—Londres, 13 Déc.—Les syndicalistes et les travaillistes anglais, leurs représentants aux Commnnes en tête, ont décidé de demander au gouvernement anglais de définir clairement ses buts de guerre.

"A LA FRANCE IMMORTELLE"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Noël et du Nouvel An, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le **Franco-Californien**—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or, où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Total des précédentes listes	$3,148.80
Xavier de Pichon	20.00
Grove Persévérance, No. 10, A. O. U. D.	25.00
Auguste Imbert	5.00
Lucien Rossignol	5.00
M. et Mme J. B. Pène	5.00
Mme M. L. Abric, de Nogales, Arizona	.60
Jean Girod, San Mateo	5.00
J. B. Joyaux	2.50
Henri Marmin	5.00
J. Girard, Delano	5.00
Frank Hoch	1.00
E. F. Verdier	5.00
Elle Lagier, Bishop	5.00
J. L. Schwing, Stockton	2.00
Arthur Legallet	300.00

Souscriptions recueillies par M. Jean Tiret
(3ème Liste)

Rémi Chanteloup	5.00
Prosper Bordenave	1.00
Peter Peyronnat	1.00
Frank Dernies	1.00
Frank Mailha	1.00
André Maunas	1.00
V. Palu	1.00
B. Plégat	5.00
E. Lahaderne	1.00
P. A. Bergerot	25.00
J. A. Bergerot	25.00
P. Teilh	5.00
Thérèse Marie Larrouy	2.00
E. Pailhé	1.00
D. Ségalas	2.00
Mme Vigneau	2.00
Mlle Emma Vigneau	.50
Mlle Annette Vigneau	.50
John Lalanne Jr.	1.00
J. L. Mesplé	2.50
B. Moncla	2.50
Jean Palain	1.00
P. Jarioso	2.50
Jean Pierre Laulhère	2.00
B. Nogue	2.00
Jean Estarziau	1.00
François Claverio	1.00
Marlanno Espinal	1.00
J. B. Lahitette	2.50
Jean Pats	3.00
M. et Mme Jean Lecoy	2.00
M. et Mme Pierre Lembeye	4.00
Pierre St. Martin	2.00
Victorine St. Martin	2.00
P. Lafon	5.00
Joseph Mounetou	1.00
Vincent Lantié	1.00
Madeleine Birsinger	1.00
E. Dizabouiet	1.50
J. Puts	1.50
Diamond French Laundry	1.50
Joseph Berdoulay	.50
A. Mirande	2.00
Joseph A. Poutau	1.00
Théodore Escude	2.00
Marie Serres	2.00
Léon Auradé	1.00
Mlle Léonio Fanfelle	1.00
Mlle Maria Cazajous	.50
Mlle Zélia Ducousse	.50
Mlle Clotilde Longuy	.50
Justin Longuy	.50
J. Lacrouts	.50
N. C. Bushby	1.00
G. B. Sohlke	1.00

Souscriptoins recueillies à la Cerciat French Laundry Co.

Jos Bourdet	5.00
Peter Bigué	5.00
B. Estarziau	5.00
J. Crouère	5.00
V. Vergez	1.00
F. Revel	.50
B. Vignau	.50
Anna Vignau	.50
Alice Vignau	.50
R. Asnard	.50
A. Schoos	.50
B. Nasor	.50
Cappicot	.50
J. Henry	.50
X. Vidaillet	1.00
A. Casajous	1.00
Maria Montarnat	.50
Mme J. Baget	.50
Jean Baget	.50
Joseph Baget	.50
Pascal Asnard	.50
M. Causse	1.00
A. Legallet	25.00
Total des sommes recueillies à ce jour	$3,709.40

:o:

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

E. A. Brangier	$ 500.00
J. Neltner, Consul Général de France.	20.00
Mme A. Manbailly	2.50
Max Levillain	10.00
E. Fanchon	10.00
C. V. Bodin	2.50
Mme E. Ruffieux	15.00
A. Ortion	5.00
Gustave Neuburger	5.00
Mme Canac-Marquis	10.00
E. Prévot	2.00
Léon Bocqueraz	25.00
Mme Marie Locher	5.00
Ch. de Cazotte	5.00
Roger Bocqueraz	25.00
Achille Domergue	3.00
A. Esmiol	5.00
Gabrielle Mercey	2.50
Mme S. Laine	5.00
J. de Leuze, Oakland	5.00
Jean Laclergue	2.50
Mme J. Dimmer	2.50
Ed. Berney	2.00
Marguerite Saligné	2.50
Rose Laplace, Oakland	5.00
Chanquet Frères, Oakland	5.00
J. M. Dupas	10.00
Charles Carpy	25.00
Personnel du New Frank's Restaurant	10.00
Mary F. McDonald	1.00
Mme J. Mérienne	1.00
A. J. Debay	.50
E. Legallet, Fruitvale	10.00
J. P. Delsol	5.00
Henri Marmin	2.00
Total des sommes recueillies à ce jour	$ 771.50

Les Operations de Guerre

SUR LE FRONT ANGLAIS.—LES FRANÇAIS REPOUSSENT UNE ATTAQUE DANS LE BOIS DE CAURIERES.—LA BATAILLE EN ITALIE.—LA GUERRE CIVILE EN RUSSIE.—SUR LE FRONT DE MACEDOINE.

Après une violente préparation d'artillerie, les Allemands ont attaqué avec des forces considérables le front anglais à l'est de Bullecourt, entre cette ville et Quéant. Deux attaques successives furent prononcées par l'ennemi; elles furent repoussées; une troisième permit aux Allemands de pénétrer dans les positions britanniques sur une étendue de 500 mètres.

Le bombardement allemand contre les positions britanniques se poursuit avec une extrême violence. Il en est de même sur le front français, dit le communiqué de Paris d'hier après-midi, dont voici le texte:

"Tout le long du front le duel d'artillerie se poursuit, un peu moins violent cependant que les jours précédents.

"Nous avons repoussé un fort raid ennemi dans le bois de Caurières.

"Du 10 au 13 décembre, neuf aéroplanes allemands ont été abattus par nos pilotes. Durant la même période nos aviateurs ont exécuté plusieurs expéditions de bombardement au cours desquelles ils lancèrent 10,000 kilogrammes de projectiles, notamment sur les champs d'aviation de Colmar et de Schlesmaldt, les dépôts de Logelbach, les fabriques de Rombach, dans la région de Waville, à Chambley, à Thlancourt, et sur les stations de chemin de fer de Warmeriville, Juneville et Amagne-Lucquy. D'excellents résultats ont été obtenus."

Sur le front italien la bataille s'est légèrement ralentie après deux jours de combats successifs qui se sont déroulés entre les rivières Brenta et Piave, juste au nord de Monte Grappa.

Partout les Italiens, secondés par les Anglo-Français, ont admirablement résisté, bien que l'ennemi ait été considérablement renforcé par de nouvelles divisions austro-hongroises provenant du front russe.

La pression austro-allemande diminue tous les jours. Le dernier communiqué de Berlin relatif au front italien dit en effet qu'il n'y a pas à signaler d'engagements importants, le mauvais temps et la neige contrariant beaucoup les opérations militaires.

Sur le front russe, les hostilités, depuis la conclusion de l'armistice, sont totalement suspendues. Mais les Russes qui ne veulent plus se battre avec les Austro-Allemands s'égorgent entre eux. La guerre civile bat son plein dans l'ancien et malheureux empire des tsars. Les nouvelles qui arrivent de Russie sont confuses et contradictoires. Certaines dépêches disent que les forces du général Korniloff ont été défaites par les troupes maximalistes, d'autres prétendent tout le contraire et annoncent que le vaillant général a eu l'avantage dans une rencontre qui s'est produite près de Bielgorod.

Sur le front de Macédoine on signale quelques rencontres entre patrouilles et une canonnade assez violente.

:o:

LA MISE EN ACCUSATION DE M. CAILLAUX.

Paris, 13 Déc.

La nouvelle de la mise en accusation de M. Joseph Caillaux n'a surpris personne; elle n'en a pas moins causé une vive impression dans le pays tout entier. L'ancien président du Conseil se trouvait à la Chambre quand le président Deschanel a annoncé qu'il avait reçu une demande en autorisation de poursuites contre le député de Mamers.

M. Caillaux paraissait très agité. Cependant il essaya de plastronner et, dans la salle des Pas Perdus, au milieu d'un groupe de collègues, il déclara: "Je n'ai pour le moment rien à dire, sauf que je me porte bien et que tout cela me trouble peu. D'ailleurs, prochainement je dissiperai l'orage et je saisirai la première occasion pour expliquer ma politique d'avant la guerre."

On pourrait faire remarquer à M. Caillaux qu'il ne s'agit pas en ce moment de ce qu'il a fait avant la guerre, mais bien de ce qu'il a fait pendant; et ce qu'on lui reproche paraît être assez grave puisque la justice militaire, après l'instruction conduite par le capitaine Bonchardon, a décidé de mettre en accusation l'ancien président du Conseil.

Dans la communication du général Dubail, gouverneur militaire de Paris, à son chef hiérarchique, le ministre de la guerre, M. Clemenceau, les charges qui pèsent sur M. Caillaux sont indiquées à grands traits.

L'enquête du capitaine Bouchardon a, en effet, nettement établi que M. Caillaux a entretenu les relations les plus étroites d'abord avec les principaux inculpés dans les diverses affaires relatives aux crimes contre la défense nationale. Ses relations avec Bolo pacha sont éminemment significatives. Il est à noter que Caillaux n'a même pas rompu avec Bolo quand ce dernier était nettement soupçonné d'être un agent à la solde de l'Allemagne. C'est ainsi qu'il y a, entre autres, au dossier une lettre de M. Caillaux à Bolo dans laquelle l'ancien président du Conseil invite à dîner le fameux pacha. On en trouve un autre, écrite le même jour que la précédente, dans laquelle M. Caillaux exprime le désir de voir Bolo avant son départ pour l'Amérique. Le 18 septembre 1916 M. Caillaux écrit encore à Bolo pour lui donner rendez-vous, devant lui parler en tête à tête d'affaires de la plus grande importance qu'il ne peut mentionner dans une lettre De Rome également, le 29 octobre 1916, M. Caillaux écrit à Bolo pour lui dire qu'il a besoin de lui parler d'affaires sérieuses.

Le général Dubail parle ensuite de la "propagande criminelle" faite par M. Caillaux en Italie. Dans les conversations qu'il eut à Rome avec plusieurs personnes dont il voulait obtenir le concours, M. Caillaux a dit que M. Briand, alors président du Conseil, était à la veille de tomber et qu'il aurait certainement pour successeur M. Clemenceau, homme à intensifier la conduite de la guerre; dès lors, il fallait prévoir de nouvelles saignées qui affaibliraient la France au point qu'elle se trouverait militairement épuisée au printemps de 1917. M. Caillaux ajoutait qu'il attendait cette heure tragique pour prendre le pouvoir avec l'intention de conclure la paix; et il conseillait à l'Italie de faire une paix séparée avec l'Allemagne, assurant que le monde serait étonné par la modération des termes de paix de l'Allemagne, prête à concéder de nombreux avantages à la France et à l'Italie, et décidée à trouver des compensations en Russie et dans les Balkans.

M. Caillaux aurait également dit aux personnalités avec lesquelles il avait lié partie en Italie: "Aussitôt que la paix sera signée, la France conclurera une alliance avec l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne contre l'Angleterre et la Russie, qui sont nos véritables ennemies."

Quand ces propos furent connus en Italie l'émotion fut indicible dans tous les milieux politiques, diplomatiques et militaires de la péninsule. M. Camille Barrère, notre ambassadeur à Rome; le contre-amiral de Saint-Pair, notre attaché naval; et le commandant Noblemaire, notre attaché militaire, mirent au courant le gouvernement français du rôle que jouait M. Caillaux en Italie. A l'ambassade et au consulat général de France on se demanda s'il ne convenait pas de solliciter l'expulsion de M. Caillaux du territoire italien, car la conduite de l'ancien président du Conseil était de nature à affecter les relations de mutuelle confiance entretenues par les deux pays et par les armées des deux nations.

Et le général Dubail conclut en disant que tous ces faits constituent des présomptions graves contre M. Caillaux, qui durant la présente guerre paraît avoir travaillé à détruire notre alliance avec l'Italie, et à aider indirectement les armées ennemies, crimes qui tombent sous les articles 76 à 79 du code pénal et les articles 205 et 64 du code de justice militaire.

L'OFFENSIVE ALLEMANDE.

Ceux qui me lisent quotidiennement me rendront cette justice que j'avais depuis longtemps annoncé la grande offensive allemande qui se prépare sur le frontt occidental. Il est vrai que sans avoir inventé le fil à couper le beurre, comme on dit, on pouvait voir de gros nuages s'amonceler à l'horizon, laissant présager l'orage qui est à la veille d'éclater. Et puis, avouons-le franchement, les Allemands non seulement ne cachaient pas leurs desseins, mais ils laissaient dire à leurs journaux que le maréchal Hindenburg, dont nous avons tant blagué la fameuse retraite "stratégique", n'attendait qu'une occasion favorable pour foncer sur nous.

Cette occasion, ce sont les Soviets qui la lui ont fournie. Avec une Russie frappée d'aliénation mentale, l'Allemagne n'ayant plus rien à craindre à l'est, a, naturellement, songé à utiliser contre les Anglo-Français tous ses corps d'armée qui gardaient le front oriental. D'autre part, comme elle savait que l'armée américaine ne pouvait utilement se trouver en ligne avant le prochain printemps, elle s'est dit qu'il ne fallait pas attendre plus longtemps.

Sans doute, nous voici en plein hiver, saison peu propice aux opérations de grand style. Mais les Allemands se rendent compte que jamais ils n'auront tant d'atouts dans leur jeu. C'est pourquoi ils veulent se dépêcher et risquer le paquet.

Il n'y a rien à redire à ce raisonnement. Il est la logique même ,et nous devons le reconnaître. Mais reconnaissons aussi que nous avons mis beaucoup de bonne volonté à faciliter le plan allemand.

Ainsi cette formidable offensive tant de fois annoncée, ce n'est pas nous qui allons l'entreprendre; ce sont les Allemands. Nous avions cependant un moyen bien simple de déjouer le plan boche et de prévenir les projets de l'ennemi. C'était de ne pas laisser l'initiative au maréchal Hindenburg.

Nous y avions bien songé, comme le prouve notre grande offensive d'avril dernier sur l'Aisne. Mais, comme on sait, à peine déclanchée on l'a arrêtée. Et ce qui est triste à dire, c'est que cette faute énorme a été commise par le gouvernement faible de l'époque, qui s'est laissé impressionner par les clameurs de l'arrière poussées par nos pacifistes bêlants, nos politiciens défaitistes et les agents que l'Allemagne entretenait chez nous au vu et au su de notre ministre de l'intérieur, dont la myopie effrayante peut être qualifiée de criminelle. Et dire que notre offensive marchait admirablement, malgré des pertes sérieuses et inévitables, quand si brusquement elle fut arrêtée. Ce que les Boches ont dû rigoler.

Nous avons là perdu une belle occasion. Au mois d'avril dernier la décomposition de la Russie n'était pas encore complète; le front oriental retenait encore pas mal de corps d'armée austro-hongrois. Mais, comme je le disais dernièrement, nous avons la manie de voir petit, de faire toujours les choses à moitié, et notre esprit timoré, défensif a toujours peur des risques et des responsabilités.

Si c'est pour éviter la grande bataille que nous avons arrêté notre offensive, nous avons fait, on peut le dire, la stratégie de Gribouille. La grande bataille nous l'aurons dans quelques jours; peut-être même qu'elle se livre au moment où j'écris; elle sera formidable, vous pouvez m'en croire.

Et ce ne'st pas nous qui conduirons le bal, car nous nous sommes arrangés de façon à laisser l'ennemi reprendre une initiative qu'il avait perdue depuis longtemps.

Que va-t-il se passer maintenant? Il ne s'agit pas

Censure

Mais pas d'alarmes inutiles. Pour les raisons que je viens de donner, une victoire décisive de l'ennemi est impossible dans la situation où se trouve l'Allemagne. Elle le sait, bien qu'elle affecte de croire le contraire. D'ailleurs, les vainqueurs de la Marne et de Verdun, et les Tommies qui, dans les Flandres, ont fait l'admiration du monde, se chargeront de le lui prouver. Et maintenant, attendons avec confiance les événements.

Gustave HERVE.

Pour copie qu'on forme: **O'Pingui.**

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

NOUVELLES DE FRANCE.

Le corrrier d'hier nous a apporté d'excellentes nouvelles de M. Arthur Legallet, et les lignes, intéressantes au plus haut point, que notre ami nous adressait, étaient accompagnées d'un chèque de **Quatre cent cinquante dollars** dont il nous prie de faire la répartition comme suit:

Trois cents dollars à la Souscription de Noël des poilus.

Cent dollars à l'œuvre du French Relief Fund Clnb.

Vingt-cinq dollars à la Société de Bienfaisance des Dames Françaises.

Vingt-cinq dollars à la souscription spéciale du Sanatorium de l'Orphelinat des Armées.

M. Legallet, entre autres choses, nous dit avoir assisté à la première séance du Cabinet Clemenceau à la Chambre. "Ce fut, écrit-il, une journée inoubliable. Quel homme que ce Clemenceau! Quelle énergie! Quel Français! Voilà le Chef de Gouvernement qu'il nous fallait pendant les grandes heures que nous vivons. L'ovation qui lui fut fut faite par les députés a eu sa répercussion dans tout le pays. Il semble bien maintenant que nous allons enfin vers des événements décisifs."

Tous les amis de M. et Mme Legallet seront, nous en sommes persuadés, heureux d'apprendre que leur fils Arthur qui, depuis le début de la guerre s'était donn étont entier au service des ambulances, vient d'être incorporé dans l'armée américaine comme premier sergent.

Nos amis nous annoncent leur retour à San Francisco pour la première quinzaine d'Avril.

LA CONFERENCE DE CE SOIR.
La Bataille de la Marne.

Hier soir est arrivé dans notre ville M. Maurice Boucher, conférencier officiel de la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis et au Canada.

Une réception aura lieu demain matin en l'honneur de notre distingué compatriote au Cercle de l'Union, où M. Xavier de Pichon, président du Comité de l'Alliance Française de San Francisco, donne un déjeuner de bienvenue au conférencier de la Fédération.

Ce soir, M. Maurice Boucher, ainsi que nous l'avons annoncé, donnera, à 8 h. ¼, à la Salle Notre-Dame, une conférence sur l'intéressant sujet suivant: "La Bataille de la Marne".

Que nos compatriotes ne manquent pas d'aller entendre M. Maurice Boucher Dame entendre M. Maurice Boucher leur parler de l'immortelle épopée qui, dans les premiers jours de septembre 1914, sauva la France du plus irréparable des désastres.

On a écrit pas mal de pages déjà, sur cette brillante victoire que remportèrent les glorieuses phalanges de Joffre sur les hordes tentonnes; mais ce soir nous allons avoir la bonne fortune de nous entendre narrer, dans ses plus importants détails, et par qnelqn'un qui s'y conduisit en brave, les six jours de lutte d'où la France émergea triomphante.

Cette conférence qui est donnée sous les auspices du Comité local de l'Alliance Française sera entièrement gratuite. Rappelons aux membres souscripteurs de l'Institution que des sièges leur seront réservés. Huit cents autres sièges seront à la disposition des personnes qui, bien que ne faisant pas partie de l'Alliance, ne voudront pas manquer l'occasion qui leur est offerte d'assister à une conférence qui, du commencement à la fin, ne pourra que les intéresser au plus haut point.

POUR FETER UN CINQUANTENAIRE.

Notre excellent compatriote M. Charles Carpy comptera dans quelques jours cinquante années de résidence en Californie. Voulant célébrer cet anniversaire, les membres du Cercle de l'Union ont décidé de donner en l'honneur de M. Carpy, qui est un fondateur de notre club français, un grand dîner, qui aura lieu le 20 décembre à 7 heures du soir.

FRANÇAISE VICTIME D'UN ACCIDENT.

Nous apprenons avec peine que Mme Veuve Artigues, la vieille mère du Dr. J. E. Artigues, médecin en chef de

(Suite à la 4ème page)

La Politique de Guerre de M. Malvy

Par M. Maurice Barrès

COMMENT MALVY ET Cie. PRE NAIENT LES INTERETS DE LA FRANCE.—LES ESPIONS BOCHES QU'ILS LAISSAIENT CIRCULER.—LE CAS RAPPAPORT.

(Suite)

Quelle était donc, la politique de guerre de M. Malvy?

M. Maurice Barrès la juge en ces termes:

Politique de transaction, quand il fallait une politique de combat, elle est la politique de la guerre limitée. C'est ainsi qu'on sera bienveillant pour les intérêts allemands en France; n'y a-t-il pas en Allemagne des intérêts français? Pour les affaires allemandes: ne devront-elles pas après la guerre renaître, selon la pensée de M. Caillaux? On sera bienveillant pour les anarchistes, les pacifistes, les alarmistes, les propagandistes de la défaite et les prôneurs de la paix à tout prix: ne faut-il pas "ménager la classe ouvrière", disait M. Malvy! Plutôt que de lutter de front, n'est-il pas sage de canaliser cette propagande, de la confier à des hommes dûment acquis, que l'on tutoie et que l'on paye? On sera bienveillant pour les embusqueurs: à quoi bon des scandales qui pourraient faire douter du courage de nos soldats! On sera bienveillant pour les Austro-Allemands en France: d'abord, il y a des Français en Allemagne. Et puis, niez-vous qu'il existe de bons Allemands? Enfin, il est utile d'entretenir la conversation, de tâter le pouls à l'ennemi, de garder le contact. Pourquoi dresser contre les Allemands une frontière morale trop rigoureuse et qui nous serait fermée à nous comme à eux? Ménageons des fissures. Quand il faudra traiter, on sera content de trouver ces intermédiaires officieux qui parlent les deux langues. Dès maintenant, donnons-leur des passeports pour Genève. La Suisse est si commode. Pourquoi même ne pas avoir une Suisse à Paris? Gardons ces naturalisés d'hier, ces hermaphrodites de la loi Delbrück. Et l'on distribue les permis de séjour. Quant aux espions, ce sont les fantômes d'imaginations malades. "Il n'y a pas d'espions à Paris, disait le bon M. Laurent, et d'ailleurs qu'y feraient-ils?"

Pendant trois ans, ces formules coururent dans les antichambres de M. Malvy, aux alentours du Parlement et à travers tout le pays, portées par les feuilles que M. Caillaux subventionnait avec ses deniers et M. Malvy avec les nôtres.

Dans cet article, M. Maurice Barrès écrit:

Aujourd'hui, je pense montrer que les Allemands trouvaient aide et protection dans les services de M. Malvy. Mes preuves sont prises de source; leur vérité ne peut pas être mise en doute; et, faute de place, je dois en resserrer l'exposé, eh bien! nous n'en ferons que mieux jaillir toute la leçon ignominieuse qu'elles renferment.

Le sort des sujets ennemis, en août 1914, avait été nettement réglé. On les mettait dans un camp de concentration.

Ils ne pouvaient l'éviter qu'à la condition d'obtenir un permis de séjour, strictement réservé toutefois aux Tchèques, aux Polonais, aux Trentins, aux Croates, etc.

Les naturalisés eux-mêmes n'étaient pas à l'abri de toute surveillance. Beaucoup d'entre eux ne semblant guère sincères. A côté d'excellentes gens décidés à se fondre loyalement dans notre société, combien de fripouilles condamnées pour vol et pour faux à Genève, et faisant chez nous du défaitisme; combien de Boches, n'attendant qu'un signe de Berlin pour jeter leur faux nez français, au nom de la loi Delbrück! Qu'on les enquête, et s'il y a des doutes sur leur loyanté française, qu'on leur retire la naturalisation.

Une fois dénaturalisés, ils subiront le sort commun des Austro-Allemands, c'est-à-dire le camp de concentration.

Telle est la doctrine officielle. Elle fut respectée au gouvernement militaire et méprisée par les services de M. Malvy. Sans doute le ministère de l'intérieur et la préfecture de police ne niaient pas la règle, mais ils cherchaient à la tourner, à biaiser, à gagner du temps. Ils protégeaient ceux qu'ils eussent dû frapper.

Passe que les bonnes allemandes et l'humble fretin soient traités selon la rigueur des justes lois, mais ce sort grossier convient-il à de nobles seigneurs tels que MM. Horace Rappaport, Max Eschig et autres Boches de vertu sonnante et trébuchante?

Horace Rappaport, sujet autrichien et frère du consul d'Autriche à Salonique, était à Paris sous-directeur de la Compagnie d'assurances "La Victoria", dont le siège social est à Berlin. Lorsque la guerre éclata, pourquoi ne fut-il pas mis, comme les autres, dans un camp de concentration? Il s'en alla paisiblement en Bretagne. Le 4 octobre 1915, le gouvernement militaire signala son heureuse villégiature. Sans succès, Mme Rappaport faisait de fréquents voyages à Paris. Nouvelle lettre du gouverneur militaire au préfet de police, qui répond: "L'autorisation a été donnée à Mme Rappaport en raison de son origine française et de l'origine polonaise "établie" de son mari". Le gouvernement militaire demande à la préfecture de police sur quelle preuve elle établit cette nationalité polonaise de Rappaport. Réponse: "En ce qui concerne Rappaport, son origine polonaise, sans être établie par un certificat, paraît assez probable." M. Rappaport tomba malade. La préfecture de police l'autorisa à venir se faire opérer à Paris. — C'est un genre d'autorisation qui est très difficilement obtenu par un soldat blessé pour la France par les Boches.

L'Autrichien Eschig, qui n'aime pas les bains de mer, préféra rester à Paris. Il y dirige une maison d'éditions musicales où s'écoule, vous pensez bien, toute la marchandise allemande. Encore qu'il soit né en Silésie et ne sache pas un mot de la langue tchèque, M. Malvy lui dit: "Je te baptise Tchèque". Grâce à quoi M. Monier leva son séquestre et lui permit de continuer à nous débiter du Brahms et du Richard Strauss.

(A suivre)

:o:

PERSPECTIVE DE L'APRES-GUERRE EN ALLEMAGNE.

La loi sur les indemnités aux compagnies allemandes de navigation, dit la "Hamburger Fremdenblatt", a été adoptée le 11 octobre, après troisième lecture, par le Reichstag, malgré l'abstention des deux groupes socialistes. Il s'ensuit que nos armateurs peuvent entamer la reconstruction de notre flotte de commerce à qui incombe l'une des tâches les plus essentielles à la restauration de la vie économique de l'Allemagne, c'est-à-dire l'apport des matières premières nécessaires à l'industrie. Le vote de la nouvelle loi signifie pour Hambourg la constitution de nouveaux moyens d'existence pour les travailleurs, après la conclusion de la paix. Elle ne permet pas seulement aux grands chantiers de frètement; de s'équiper, en vue d'entreprises favorables à l'intérêt du peuple allemand tout entier. Le prolétariat ouvrier est appelé, tout le premier, à bénéficier de la reprise du travail, puisque son concours, et celui de tous les cercles intéressés à la navigation, est indispensable au bon succès de l'œuvre commune.

:o:

ILS MANQUENT DE TABAC.

M. Maurice Fresnoy écrit d'Amsterdam, à la "Liberté", que de nombreux civils allemands passent sur le territoire hollandais

"Les déserteurs de l'intérieur n'ont que l'embarras du choix des raisons de leur défection. Mais, entre toutes leurs protestations contre les rationnements et les disettes, une plainte est particulièrement amère: "L'Allemagne va manquer de tabac". Et c'est une catastrophe nationale. Déjà, l'Office impérial fait annoncer qu'il procède aux essais "les plus intéressants" pour fabriquer des cigares avec des feuilles de houblon macérées dans d'ingénieuses décoctions: l'idée de fumer le détritus de leur bière d'autrefois exaspère les Allemands les plus loyalistes pour qui le cigare est une nécessité vitale "L'Allemand qui fume est un Allemand qui dine", dit le proverbe; ayant renoncé au diner authentique, l'Allemand ne veut pas renoncer au cigare; il vient le chercher hors frontières. Nous ne pouvons empêcher cette fugue qui ne gêne que la Hollande. Mais n'oublions pas—après une si longue et fâcheuse tolérance — que l'embargo sur le tabac est au premier front des offensives du blo-

Phones: Kearny 1812; Sutter 3060

JULES RESTAURANT

Anciennement dans le Monadnock Building, maintenant HOTEL SUTTER, Kearny et Sutter Streets

DINER REGULIER, DIMANCHES ET FETES COMPRIS, $1.00 AVEC VIN
Lunch à la Carte
TOUTES COMMODITES POUR BANQUETS

R. ST DENIS W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

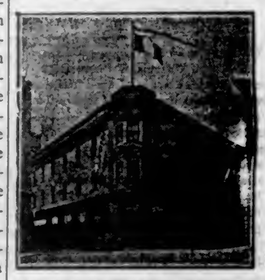
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2766

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le Soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1272



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

F. Oregnon et J. Dasbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1008, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 180

ARMAND CAILLEAU

GRANDES REDUCTIONS

sur tous les derniers modèles de

MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
ROBES EN TOUS GENRES

Ayant ses magasins au premier étage, il peut fournir à ses clientes, à un tiers au-dessous du prix de ses concurrents, des marchandises qui sont toujours d'une qualité supérieure.

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—5 hambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE

tous les 2 ou 3 jour un seul

GRAIN DE VALS

AU REPAS DU SOIR REGULARISE

FONCTIONS DIGESTIVES.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE

FRENCH POPULATION

OF CALIFORNIA

ADVERTISE

IN THE

FRANCO-CALIFORNIEN

LES BOCHES ET L'ITALIE.

COMMENT LES ALLEMANDS S'INSTALLAIENT A DEMEURE DANS TOUS LES GRANDS CENTRES ITALIENS.

Chaque jour apporte des révélations nouvelles sur le prodigieux effort entrepris par les Allemands dans les pays neutres ou alliés. Voici des détails caractéristiques sur l'entreprise allemande contre l'Italie. Nous les empruntons à la série des très remarquables études publiées dans l'Opinion, de Paris, par l'écrivain italien Diego Angeli. Ils montrent comment, avec une ténacité sans pareille, les Allemands prirent pied en Italie, économiquement et intellectuellement.

Dans le domaine économique, la main mise était flagrante. On connait l'emprise financière. En quelques années, avec la Banca Commerciale et ses nombreuses filiales, le capital allemand s'était infiltré un peu partout et tenait en servage l'industrie nationale.

Depuis les grandes usines métallurgiques et les grandes industries textiles jusqu'aux petites entreprises commerciales et industrielles, toutes les exploitations étaient plus ou moins sous le joug financier de l'Allemagne.

Mais cette conquête financière ne lui suffisait pas. Son désir secret était de conquérir l'esprit italien. Elle commença fort intelligemment ses efforts par les universités et les académies scientifiques.

Or, comme on avait répété durant des années que la science allemande et les méthodes allemandes venaient en première ligne et étaient incomparables, cette conquête fut relativement facile. Une petite anecdote montre à quel point l'université se laissait fasciner par le formidable bluff de la science allemande.

Les savants italiens avaient décidé que chaque inscription latine mise au jour dans les différentes fouilles faites en Italie serait envoyée à Berlin pour y être déchiffrée. Or, un jour, le professeur Ceci, de Rome, décida que dorénavant ce seraient les philologues italiens qui déchiffreraient les inscriptions trouvées dans leur pays. Naturellement, on cria au scandale en Allemagne et les différentes académies allemandes protestèrent violemment contre "la prétention qu'émettaient les savants italiens". (!)

—ooo—

L'Allemagne s'était également emparée de presque tout le commerce de la librairie italienne. C'est elle qui éditait, à Leipzig, tous les livres de textes de l'instruction secondaire. De même, les Virgiles, les Cicérons, les Tite Lives étaient éditées par la maison Toubner. Les professeurs italiens, que les agents de Toubner savaient flatter, en leur demandant des préfaces ou des interprétations, imposaient les textes de cette maison allemande aux étudiants des Facultés italiennes.

Cette conquête, par le livre ne suffisait pas aux missionnaires de la Kultur. Ils s'emparèrent de l'université. Profitant de la loi italienne très libérale qui n'exige pas la naturalisation des professeurs, les Allemands s'installèrent dans des chaires importantes. A Florence, ils ont la chaire de physiologie, à Rome, celle de l'histoire de l'art ancien et celle de l'histoire grecque. Le titulaire de cette dernière, un Beloch, de Dresde, parlant à peine l'italien, exigeait de ses étudiants la connaissance parfaite de la langue allemande.

—ooo—

Aucun détail n'avait été négligé, pas même celui de l'influence féminine et si on considère le très grand nombre de mariages italo-allemands dans les milieux universitaires, on est forcé de reconnaitre que, même sur ce terrain, les Allemands agissaient suivant un plan bien arrêté.

Mais l'histoire la plus typique dans un autre ordre d'idées, c'est celle de la transformation du Capitole en forteresse.

Car c'est au Capitole, sur l'emplacement même du temple de Jupiter, que Guillaume II bâtit son ambassade! Il avait acquis et restauré le palais Caffarelli. On y aménagea une salle du trône. Le kaiser luimême yint en très grande pompe l'inaugurer.

Après quoi, l'Allemagne étendit sa conquête sur la colline sacrée. Elle acheta les maisons avoisinantes pour y installer "l'Institut impérial d'archéologie", puis "l'Hôpital allemand", puis une "Ecole allemande", où vont les enfants des sujets du kaiser obligés d'habiter Rome. Bref, en quelques années, le sommet du Capitole, le lieu le plus latin qui soit au monde, était transformé en un "burg" germanique, "que des grilles de fer pouvaient fermer à volonté et qui était sous la juridiction directe de l'Allemagne".

:o:

A LA VISITE.

—Et toi? qu'est-ce que tu as? demande le major.

—M'sieu le major, j'ai-z-été malade toute la nuit. J'ai-z-eu une hémorragie de sang.

—Oh! Oh! fait le major en riant, une hémorragie de sang? Quel pléonasme!

—M'sieu l'major, proteste le griffeton, j'me permets de vous faire remarquer que j'suis poli avec vous!

Rigolade dans toute la salle, bien entendu.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de France pour affaires les concernant:

Afchain, Henri
Ardans, Jean
Arhie, Jean
Artola, Antoine
Castillo, Edouardo
Egoscue, Philippe
Etcheverry, Frédéric
Etcheverry, Pierre
Georgeon, Alfred
Gomis, Jean
Harisie, Arnaud
Houncaran, Pierre
Igoa, Michel
Illaramendy, Jean
Jaureguibehere, Jean
Lacoste, Bernard
Landaburu, Gratian
Larre, Basile
Laxague, Jean Baptiste
Gundarts, Simon
Petre, Jacques
Rey, Jacques
Lagier, Joe
St. Jovite, Marcelin
Vergez, Victor
Noulibos, Jean
Lahitte, Paul
Plante, dit Anglade Bernard
Sombielle, Jean Pierre
Apecetche, Pierre
Ardans, Jean
Apretche, Arnaud
Bidart, Pierre
Derguy, Jean Baptiste
Erregart, Jean
Etcheverry, Jean
Gason, Théodore
Gil, Fuertes Jacques
Gosterraxu, Jean
Harrouyo, Jean
Hourcourigaray, Raymond
Ghitcague, François
Iribarren, François
Labourdette, Alexis
Lacout, Alexandre
Larramendy, Bertrand
Larripa, Jean
Maitia, Jean
Oxoby, Pierre
Place, Maesté Pierre
Sorhoet, Martin
Pericou, Talien Remi
Buzy, Simon
Rouspil, Laurent
Bonne, Pascal
Capdevielle, Jean Marie
Carrère, Pierre

TOUJOURS AU VIEUX PRIX.

Envois frais (juste reçus) de Foley's Honey and Tar, sont toujours vendus au même vieux prix qui permet ainsi aux "homes" d'avoir toujours ce remède à leur disposition. Mrs. Mary Kisby, 3533, Princeton Ave., Spokane, Wash., écrit: "J'étais au lit avec la grippe et souffrais beaucoup. Je pris Foley's Honey and Tar, et de suite fus mieux. Depuis, j'en ai constamment à la maison."—Ad.

En vente partout.

CE QUE DIT UN VIEUX SOLDAT.

Gustave Wangelin, Commander of G. A. R. Post, Pinckneyville, Ill., écrit: "Je recommande Foley Kidney Pills que je sais supérieures aux autres et les considère "Johnny on the spot". Foley Kidney Pills soulagent vite maux de reins, rhumatismes, engourdissements, langueurs, douleurs des joints et tous autres symptômes des rognons et de la vessie. Rendent force et vitalité.—Ad.

En vente partout.

M. WYAT, Prop.

HOTEL LORRAINE

Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.
—Excellente Cuisine—
18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

825 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 2,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'année.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les tous chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et ceci sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver en résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne et que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
766, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 8 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

BILLETS D'EXCURSION

pour

XMAS

Valables Jusqu'au

7 Janvier, 1918

Vous permettant de faire visite aux

Soldats dans les camps

Si "votre soldat" ne peut venir chez vous passer Noël, allez avec toute la famille le voir et faites que tous ceux qui ont répondu à l'appel de la Patrie soient aussi heureux que s'ils avaient pu passer les Fêtes "at home".

BILLETS EN VENTE

les 21, 22, 23, 24 et 25 Décembre avec 33½% de réduction sur les prix ordinaires.

SOUTHERN PACIFIC

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST. Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés





Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Geary 2552
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Nicord, Cenouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

P. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4908

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1600, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1600, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés, et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5060
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.00 en sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. VERDIER G. MAILHEBUAU G. LALANNE L. GOUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
874, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4096

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2096

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptêmes.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, au-dè nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CADEAUX DE NOEL et du NOUVEL AN
Pour HOMMES, FEMMES et ENFANTS
A tous nos rayons exposition générale de cadeaux qui feront le plus grand plaisir aux personnes auxquelles on les destine.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—51—

DEUXIEME PARTIE

FRERES D'ARMES

IV

Dans la lande

A la vérité, l'escorte de gendarmes et de dragons était plus sérieuse; c'étaient là de vrais soldats avec lesquels il fallait compter, mais Cottereau savait aussi par expérience que des cavaliers ne peuvent pas lutter aisément contre des gars déterminés, armés de fusils, de baïonnettes ou de piques et de faux, et qui peuvent s'abriter derrière des arbres, des rochers ou des levées de terre qui forment de véritables redoutes.

C'était là le secret de son audace et la raison de sa tactique.

Pour le premier jour de son entrée en campagne, il voulait une victoire.

L'heure et le lieu étaient propices.

Il disposa son monde en capitaine ou plutôt en braconnier de génie.

Ses mesures étaient prises, ses filets tendus lorsque, vers deux heures, l'homme que la verve populaire avait flétri du nom de Bourberouge, avec sa suite de gendarmes à cheval, de dragons et de gardes nationaux, au premier rang desquels brillait le vénéneux Ledoux, empesé dans son uniforme, gonflé d'orgueil, et le visage rougi par un vent d'est piquant et froid, mal campé d'ailleurs sur un bidet jaune, trop vif pour un cavalier de sa force, quitta le château de la Touche, bâti en bordure de la forêt de Lorges et habité par un septuagénaire et sa femme, des ci-devant détachés de tout à cause de leur âge et d'un ramollissement qui les rendait insensibles aux événements, et qu'il venait de torturer avec ses questions et ses menaces.

Tout à coup, il se trouva au milieu d'un site qui parut lui causer un malaise subit.

—Où sommes-nous, lieutenant? demanda-t-il à un officier de gendarmerie qui s'avançait au pas de son cheval, à côté de lui.

On peut être doué d'une certaine intelligence et ne pas pouvoir exactement répondre, à brûle-pourpoint, à une question de ce genre.

L'officier fit un geste d'incertitude.

Il désigna cependant du doigt la lisière des bois voisins et dit:

—Ça, c'est la forêt de Lorges.

—Et de ce côté?

Il répondit évasivement:

—De mauvais terrains, la lande... c'est-à-dire le désert, des retraites à loups... quelques misérables métairies où végètent de pauvres diables de paysans maigres et rachitiques...

Il s'interrompit net.

A quelque distance, deux cents pas environ du commissaire, il venait d'entendre un cri bizarre:

—Oh! fit-il, c'est curieux!

—Quoi donc?

—Je pensais que les chouettes, les chats-huants, les hiboux, qui sont des bêtes nocturnes, se cachaient dans le jour et en voilà qui se promènent...

En effet, çà et là, le cri bien connu de ces animaux se répétait, à peu près comme le "garde à vous" des sentinelles qui s'avertissent et se répondent.

Le lieutenant était un homme d'une intelligence au-dessous de la moyenne, pourtant il fronça le sourcil.

On parlait dans les cabarets de Saint-Brieuc et de Rennes de la révolte prochaine et du mécontentement croissant des populations de la province.

Il se demanda:

—Est-ce que ce cri ne ressemblerait pas à un signal?

Ce hululement prolongé, qui courait dans la lande comme un écho, sortait des fossés ou des touffes de genêts et des talus du chemin creux dans lequel le proconsul et son escorte, ses dragons et ses gendarmes, ses gardes nationaux et leur chef, pataugeaient en s'avançant péniblement, les cavaliers n'allant pas plus vite que les fantassins, lui donnait à réfléchir.

Il regarda le commissaire.

Bourberouge n'avait rien perdu de son assurance.

Il arrêtait son cheval et observait le paysage farouche qu'il sondait pour ainsi dire de son œil dur et perçant.

Le bruit étrange avait cessé.

—Ce n'est rien, dit l'homme de la Convention. En avant! Sortons de ce bourbier, lieutenant.

L'ordre était facile à donner, plus difficile à exécuter.

L'escorte trop nombreuse du tout-puissant fonctionnaire se trouvait dans un désordre alarmant en cas d'attaque.

Les cavaliers et les piétons, les chevaux et les soldats, confondus en un pêle-mêle qui ne leur permettait pas d'évoluer rapidement, avaient peine à sortir de cette espèce de défilé, de la largeur d'une charrette, dominé des deux côtés par des levées de terre couvertes de broussailles où il était impossible de rien distinguer.

Et on n'en voyait pas la fin.

Un léger frisson de contrariété courut sur la face du commissaire.

—Vous savez, lieutenant, que vous répondez de ma vie sur la vôtre, dit-il aigrement. Il me semble que nous voilà engagés dans un bien mauvais pas...

L'officier riposta:

—Vous étiez prévenu... De ces côtés, tous les chemins se ressemblent. Ne m'avez-vous pas affirmé qu'il n'y a pas d'ennemis, que s'il s'en trouvait, vous les briseriez comme des fétus de paille?...

—Avançons!

Il eut à peine le temps d'achever cet ordre.

Un autre lui répondit à cent pas en arrière.

Le cortège, surpris, effaré, se replia en une masse confuse des deux extrémités sur le centre.

Les cent cavaliers ou fantassins de l'escorte ne formèrent bientôt plus qu'un bloc au milieu duquel il était impossible d'épouler une carabine ou de tirer un sabre du fourreau.

La fusillade crépita un instant.

Bourberouge était devenu livide de colère plus que de peur.

Etait-il donc tombé sottement dans un guet-apens tendu à son intention pas ces pataud de paysans, pour lesquels il affichait le plus profond mépris?

Avait-il attendu trop tard pour anéantir ces ci devant terrés dans leurs manoirs, ces prêtres réfractaires devenus presque insaisissables et qui prêchaient la révolte dans les campagnes?

Rageur, l'œil oblique, se défiant de tout, en cette minute décisive, bloqué par ses propres défenseurs dans ce bas chemin où il s'était si stpuidement aventuré, il regardait tour à tour le lieutenant, pris ainsi que lui comme dans un étau, et incapable de faire un mouvement, tant la panique qui les rejetait les uns sur les autres avait été soudaine et violente.

Du reste il n'eut pas le temps de réfléchir.

En moins de secondes qu'il n'en faut pour le dire, des têtes noircies, méconnaissables, hideuses, émergèrent des buissons; les talus des fossés entre lesquels, lui et sa garde, ils étaient immobilisés, se couronnèrent d'hommes armés de fusils qu'ils braquèrent sur ces ennemis devenus déjà pour eux des prisonniers.

Une loque blanche s'agita au-dessus des carabines et un homme de la plus haute taille, vêtu d'une peau de loup, les traits énergiques, le visage découvert, cria au commissaire avec un geste impérieux:

—Renvoie ta troupe et rends-toi...

Il répondit:

—Jamais.

—Tu ne veux pas?

—Non.

—Alors, malheur à toi!

Il fit un signe.

La fusillade éclata de nouveau.

Ce fut une scène d'horreur et de panique indescriptibles.

Du côté du délégué de la Convention quelques hommes à peine, des gendarmes, purent décharger leurs armes.

Les chevaux, effrayés, accrurent le désordre, emportant leurs cavaliers, culbutant les piétons, escaladant les talus, et se jetant dans la lande, au hasard, frappés çà et là par les terribles paysans qui les fauchaient comme des ronces ou de l'herbe.

Dès la première décharge, celui de Bourberouge avait reçu une balle dans le poitrail et s'était renversé sur son cavalier en l'écrasant à demi.

Le coup de fusil tiré à l'avant-garde et qui avait donné le signal du combat avait atteint le mercier Ledoux qui marchait en tête de sa troupe de sansculottes, cahoté sur son petit cheval jaune qu'il était incapable de maitriser.

Son adversaire l'avait sans doute épargné, car au lieu de le tuer raide, ce qui devait lui être facile, puisqu'en le choisissant pour sa victime et en tirant sur lui à peu près à bout portant il ne lui avait brisé que la cuisse gauche, sans essayer de l'achever d'un second coup.

A trois heures, le combat était terminé.

Le chemin creux et la lande étaient parsemés de cadavres de chevaux et d'hommes, morts ou blessés.

Les bleus n'avaient pas même eu la faculté de se défendre.

Le terrain du champ de bataille avait été admirablement choisi par Cottereau et la guerre des chouans commençait, guerre sauvage dans laquelle les premiers compagnons du contrebandier débutaient par un acte de modération, dû peut-être à la présence de Jean de Trémazan et de son ami dans leurs rangs.

S'ils l'eussent voulu, pas un de leurs adversaires n'aurait échappé au carnage.

Les deux compagnons, le visage dissimulé sous de larges cravates noires qui leur en couvraient la moitié, auraient pu mitrailler la garde nationale de Lamballe ou la faire massacrer à coups de piques et de faux par les chouans qu'ils dirigeaient.

Ils l'avaient laissée passer en favorisant sa fuite et en l'invitant, avec des paroles amicales, à ne pas renouveler l'expérience.

—Vous êtes de braves Bretons, leur disaient-ils. On vous connait... Ne vous faites pas tuer pour des Jacobins.

Grâce à eux, le capitaine-commandant Ledoux fut recueilli et emporté par ses hommes sur une civière de branchages, avec d'autres blessés.

Lorsque, fort tard dans la soirée, l'escorte du délégué de la Convention rentra à Lamballe, elle était diminuée de moitié.

Des gendarmes et des dragons dont le Chouan avait facilité l'évasion par suite du sentiment d'humanité qui animait Jean de Trémazan et son ami Pierre Lasson, avaient déjà apporté en ville la nouvelle du désastre.

(A Continuer)

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 le soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 3788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 39th Street OAKLAND

MONACO
Photographe
806 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

JABOTS Par Crowley

Roos Bros. INC.

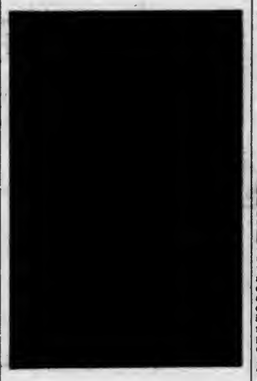
VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND | Market at Stockton SAN FRANCISCO | Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES
PAR LES
METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soulagées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Sérum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
132, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6588.

Election du 18 Decembre



MAINTENEZ
CHARLES M.
FICKERT
DISTRICT ATTORNEY
RECOMMANDÉ AUX ELECTEURS DE LANGUE FRANCAISE PAR LE
LAFAYETTE CLUB

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
881, RUE GEARY
Chambres 804-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1549
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 819 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavie, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 6 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
352 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 849
De 10 à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures, par arrangement.
Résidence: 2295, rue Stockton Phone: Douglas 4000

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 3000
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après midi.
Résidence—119 30th Avenue.
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3027
Résidence: 2490, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 3000
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement.

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
310, RUE KEARNY, coin de Monte'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3000
Résidence Phone: Douglas 1985

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2224, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 832, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 801; Res. Pacific 8800

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 186
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis
Physician's Bldg., chambres 811-812, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1300

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

l'Hôpital Français, a été l'autre jour victime d'un regrettable accident. Mme Artigues ayant glissé sur le parquet de son appartement, fit une chute si malheureuse qu'elle se brisa un bras.

DEUILS.

Nous apprenons la mort en notre ville, à l'âge de 65 ans, de Mme Jeanne Vallon, très brave femme que l'on entourait, dans les milieux où elle était connue, de la sympathie la plus vive.

Les funérailles auront lieu ce matin même.

Nous prions M. Joseph Vallon, époux de la défunte, ainsi que ses frères et sœur, de croire, à l'occasion du deuil qui les éprouve, que nous prenons une vive part à leur douleur.

* * *

De Red Bluff nous parvient la nouvelle du décès survenu le 7 Décembre dernier, en cette localité, de M. Léon Manaut. Le défunt était âgé de 48 ans.

Cuba déclare la guerre à l'Autriche.

La Havane, 13 Déc.—La Chambre des Représentants a voté une résolution déclarant que l'état de guerre existe entre la république de Cuba et l'Autriche-Hongrie.

Une famille décimée par la guerre.—Vancouver, C. B., 13 Déc.—Mrs. S. G. Ball, de notre ville, a perdu dix fils dans la présente guerre.

L'Espagne proteste. — Madrid, 13 Déc.—Le Premier espagnol a annoncé aujourd'hui que le gouvernement de Madrid prépare une note énergique qui sera adressée à Berlin pour le torpillage du steamer espagnol "Claudio" par un sous-marin allemand.

Lynchage d'un nègre.—Rock Springs Wyo., 13 Déc.—Un nègre, dont l'identité n'a pas été établie, arrêté pour avoir molesté des femmes blanches, a été enlevé de la prison de Rock Springs par une foule en furie qui le lyncha.

Crise espagnole.—Madrid, 13 Déc.—Le cabinet a décidé de demander la dissolution des Cortès et de procéder à de nouvelles élections législatives.

DÉCÈS

Jeanne VALLON, née en France, est décédée à San Francisco le 12 Décembre 1917 à l'âge de 65 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui Vendredi, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la résidence mortuaire, 2105, Pacific Avenue, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où un service sera célébré pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Joseph Vallon; de ses frères J. et P. Cazeau; de sa sœur Mme E. Faure et de toute la famille.

PORTOLA THEATER

Market St., coin de 4th

DIMANCHE PROCHAIN ET JOURS SUIVANTS

Pathé présente

La France en Armes

Les plus intéressants films cinématographiques de la guerre qui aient jamais été pris, entre autres un combat entre avions français et allemands.

Prix: Matinées 10 cts.; Soirs, 20 cts.

JOFFRE et PERSHING AU FRONT



POUR LES FETES DE

NOEL

et pour les longues soirées d'hiver, vous pouvez entendre de la Musique Française et danser CHEZ VOUS aux sons harmonieux du

PHONOGRAPHE PATHE

Modèles à $15.00—$25.00—$50.00—$75.00
payables $5.00 comptant et $5.00 par mois
Modèles à $100.00—$125.00—$175.00—$225.00
$10.00 comptant et $10.00 par mois
RESERVEZ VOTRE MACHINE DES MAINTENANT
PLUS D'AIGUILLES A CHANGER NI DE DISQUES RAYES
Les Phonographes Pathé jouent à la perfection les disques de toutes marques.
Nous invitons tous nos compatriotes à une audition gratuite de nos machines pour comparer la qualité et les prix.

Alf. Blanc J. Delabriandais

"THE FRENCH BOOK STORE"

NOUVELLE ADRESSE: 324 Stockton St., S. F., près "Union Square"

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

MacRORIE-McLAREN CO.

FLEURISTES ET DECORATEURS

Jardiniers paysagistes et Pépiniéristes

GRAND CHOIX DE FLEURS POUR TOUTES OCCASIONS

141, POWELL ST., entre O'Farrell et Ellis

Phone: DOUGLAS 4946

Pépinières à San Mateo, Cal.:——Phone San Mateo 1002

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR

—DE—

POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.

Automobiles louées pour toutes occasions

UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT

La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.

SUCCURSALE A OAKLAND:

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5065

Lettres Françaises

à réclamer à la date du 5 Déc. 1917 à

San Francisco Post Office

Baumar, Engène
Bareilles, J. P.
Barnard, Chas.
Bauquez, G.
Basset, Joseph
Beffort, Mlle Martha
Bonnecaze, Monsieur et Mme J.
Deboise, Rose
Dupuis, Alfred
Duzué, Jean
Fallon, Monsieur Camille
Fallon, Mrs. M.
Firard, M. et Mme Eugène
Gommet, Mrs. F.
Jeffret, Archie
Labache, Francis
Lambert, Mrs. Belle
Lamé, Joseph A.
Lafetur, Mademoiselle Marcelle
Paillé, Madame
Pontet, Albert
Sourrac, Mlle Marie
Louis, J.
Rochou, Miss J.

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au "GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE", 678, Turk St. Là ils apprendront la STENOGRAPHIE, la DACTYLOGRAPHIE, la COMPTABILITE, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.

Parle français, anglais et espagnol.

De 9 h. du matin à 9 h. du soir.

Satisfaction garantie.

2214 FILLMORE ST., près Sacramento

Phone: West 1934

AVIS

M. M. Léger, marchand-tailleur, 110, Sutter St. (French American Bank Bldg.) a l'honneur de faire savoir à sa clientèle qu'une remise de 10% sera faite; pendant tout le mois de Décembre, sur le prix des vêtements qui lui seraient commandés. Les commandes de Printemps, si l'on veut éviter de payer des prix plus élevés, par suite de la hausse certaine des étoffes, devraient être faites sans plus tarder. Atelier ouvert, en semaine, de 8 h. à 6 h. et le Dimanche de 8 h. à midi.

AVIS

POUR DAMES ET MESSIEURS

Chute des cheveux arrêtée; reconstitution de la chevelure; application de teintures en tout genre; ondulations Marcel; spécialité ponr la taille des cheveux et de la barbe; shompooings; massages électriques pour le traitement des rhumatismes. PROFESSEUR V. COSHIERA, Rose Hotel, 635, Montgomery St., au premier étage.

9065

Demande d'Emploi

LAVEUR demande place à la ville ou à la campagne. Au besoin peut repasser et faire le "mangle".

S'adresser à Michelin, à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenue.

9101

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

On Demande

Un bon CHEMISIER et un bon OUVRIER pour le linge de femme.

S'adresser chez Mmes Ferran & Plegat, 1733, Polk St.

9099

Un LAVEUR.

S'adresser à 3226, 17th St., près Mission.

9097

Une bonne OUVRIERE REPASSEUSE, un DEMI-OUVRIER ou nne DEMI-OUVRIERE.

S'adresser 1159, Oak St.

9089

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

l'Almanach VERNOT

1918 est paru.

Toujours abondamment illustré, amusant et instructif. Recettes utiles. Grand format.

Prix: au magasin: 90 cents. — Par poste: $1.00 pour la Californie.—$1.10 pour les autres Etats.

Grand Choix de Cartes Postales pour les Fêtes.—Magasin ouvert en Décembre jusqu'à 10 h. du soir.

THE FRENCH BOOK STORE

Librairie Française

Phonographes et Records Français

324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES

1521 Hyde Street

Entre Jackson et Pacific

M. M. SIREIX, Prop.

Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

A Vendre

HOTEL de 40 chambres toutes bien meublées; eau chaude et froide; loyer $100; place tonjonrs pleine; larges profits. On vend pour canse de maladie. Voir propriétaire à 314, Third Street.

9098

$1500. RESTAURANT connu sous le nom de "Post Office Restaurant"; situation centrale près de Market St. et des grands hôtels. Est très achalandé et ferait un restaurant français et italien idéal.

S'adresser à H. Nouhaus & Son, 780, Market St., Room 1202, ou sur place, 62, 7th St.

9093

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans l'un des meilleurs quartiers de la ville. On vendrait très bon marché. Fait de $130 à $150 de travail par semaine. Machinerie complète.

S'adresser au bureau du journal.

9088

A GRAND SACRIFICE, à cause de la guerre, on vendrait à prix très raisonnable BLANCHISSERIE FRANÇAISE (ayant puits, écurie, etc.)

S'adresser sur place, 2325, Pine St.

9086

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie depuis plusieurs années, située en ville.

S'adresser au bureau du journal.

9059

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. Fait de 60 à 65 dollars de travail par semaine. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du journal.

9036

BONNE OCCASION pour des Français. M. Poulin, que beaucoup de Français ont connu, étant décédé, sa veuve met en vente la BELLE PROPRIETE connue sous le nom de CHATELAT WINERY, située à nn demi-mille de Santa Rosa, sur le Highway, route de Healdsburg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en plein rapport; family orchard et jardin; une cave complètement installée pour faire le vin; écuries; garage; cheval; plusieurs voitures et tout un ontillage pour la culture, etc.; une maison de 7 chambres avec tout le confort moderne; eau en abondance avec distribution tont antour de la ferme. L'endroit est très propice pour l'exploitation d'un "Summer Resort".

Pour tous renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Route 2, Box 35.

L. G. LAURAY

41—RUE MONTGOMERY—41

Phone: Douglas 1851

Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 37.6x125. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 2 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 6,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145 à Oakland. $1300 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à

L. G. LAURAY

Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans nn bon quartier. $180.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel da 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $500.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à nn grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écnrie, 5 poniailliers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, ponr propriété en ville de 2 on 3 flats et payerait la difference.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.

French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 6 h. Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.

——Prêts d'argent——

406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3

A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200— 32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail

et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907

Incorporée en 1911

IMPRIMERIE POLYGLOTTE

M. GORFINKEL
E. G. LALLIER
P. LANSON
J. LAURAY

LANSON-LAURAY & CO. INC.

Typographie Linotypie

PHONE DOUGLAS 1755

534 JACKSON ST.

Publicité Soumissions Succursales Service

Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journeux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
M. TANRON ——— Assistant-Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beloney, J. S. Godeau, J. Glnty
X. de Pichon, S. Blesinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.

110, RUE SUTTER

Telephone Sutter: 2978 Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents

Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993

Résidence: 120 TERMONT AVENUE PHONE: PARK 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS

Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny

2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur

Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 688

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, successements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET

Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401 De 10 à Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Dougias 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOH HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

110, RUE SUTTER Phone: SUTTER 2195

French American Bank Building.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)

PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de

NEW YORK-BORDEAUX-PARIS

ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE

DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fiscal," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à Pavance à E. Dufour, Petchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.

Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)

PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimancke, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.

Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 9 heures à midi (le dimanche de 2 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 6794

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 5 h. 30.
Dr. B. F. Aldea, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30, de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 185; Resid. Sunset 3223.
Dr. L. Basset, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg, de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Kajotis, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 235, Post Street de 1 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 164, Okland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy

Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Malrien, Secrétaire des Archives, 2125 Mission st., Phone: Park 2903; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bose, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canse-Marquis, Plines et Thibodeau.

J. DIMMER

AVOCAT

Chambre 430, Monadnock Bldg.

681, Rue Market. Phone Kearny 4014

Consultations de 2 h. à 4 h.

Résidence: 1844, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1557

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1898—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.

Réunion tous les Mardis.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

F. Cames, président, 2762, rue Mission Tel. Mission 2372. Rés., 221, rue Bartlett Tel. Mission 2921; R. Estarsiau, 1er vice-président; M. Audichon, 2me vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560, Underwood Avenue, Tel. Mission 3238; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becssa, P. Bellegarde, F. Bigné, P. Casteing, L. Lacaze, G. Lapeyrade, G. Pouchan et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper toue les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .80 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 66 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 15 DECEMBRE 1917—SATURDAY, DECEMBER 15, 1917. — No. 292

LE BRESIL ET LA GUERRE

Depuis la fin d'octobre, l'état de guerre est déclaré entre le Brésil et l'Allemagne. Avant cette décision culminante, le Brésil avait, en plusieurs étapes, resserré son association avec les Etats-Unis puis les alliés d'Europe. Ces jours derniers, on le sait, M. Olynthe de Magalhaes, ministre du Brésil en France, prenait place à la conférence interalliée de Paris.

Par son étendue, par ses forces jeunes et croissantes, le Brésil a pris rang parmi les grands Etats du Nouveau-Monde. Ses richesses naturelles, la fertilité de son sol, lui assurent une prospérité enviable. Comme tous les pays qui se créent, il a attiré de toutes parts les activités et les initiatives. L'Europe a contribué à le coloniser, mais il est parvenu à cette période où une nation prend conscience d'elle-même, où une race se constitue assez forte, pour absorber et assimiler les éléments étrangers et pour développer et imposer son esprit national. On n'a peut-être pas assez l'habitude, dans le vieux continent, d'élargir les anciennes conceptions de la politique mondiale. Les républiques américaines n'ont pas songé tout d'abord à réclamer leur place; elles étaient en période de formation et leurs premiers efforts étaient débordés par l'énormité du cadre. Il n'en est plus ainsi; ces vastes régions sont peuplées, des villes florissantes grandissent et deviennent des centres d'attraction pour le commerce et l'agriculture, des ports s'ouvrent à la navigation; l'axe des destinées mondiales se déplace et les peuples fraternisent à travers l'Océan.

L'Allemagne, industrieuse et pratique, avait jeté sur ces riches contrées des vues d'avenir. La partie méridionale du Brésil fixait surtout ses convoitises, elle y dirigeait de préférence l'émigration allemande et s'attachait à la coordonner et à organiser des colonies animées du zèle germanique, et maintenues en relations constantes avec la Mère-Patrie. Nous avons eu déjà l'occasion de relever les caractéristiques de cette invasion méthodique qui prétendait imposer aux Etats du Sud de la république brésilienne des mœurs, des traditions et un langage importé des bords de la Sprée. Les grands industriels de la Westphalie et des bords du Rhin, armateurs de Brême et de Hambourg, les financiers de Francfort et de Berlin voulaient ainsi saisir ce pays dans son premier essor et lui rogner les ailes pour en faire un client docile, asservi aux firmes allemandes et dont le marché leur serait réservé.

Il ne s'agissait même pas d'une simple domination économique dont le profit s'annonçait considérable, mais qui ne suffisait pas aux ambitions et à l'orgueil germains. Si nous nous reportons à l'ouvrage de Tannenberg, "La Plus Grande Allemagne", livre publié en 1911, trois ans avant la guerre et qui n'est pas le rêve fantaisiste d'un illuminé, mais l'exposé sérieux, minutieux et documenté des pangermanistes, nous voyons jusqu'où s'élevaient les prétentions de nos ennemis. Citons, car il vaut mieux citer en pareil cas:

"Les établissements allemands du Brésil méridional et de l'Uruguay forment la seule éclaircie dans ce sombre tableau de la civilisation sud-américaine (l'auteur vient de dépeindre à sa façon la mentalité des Américains du Sud). Dans ces conditions n'est-ce pas un vrai miracle que le peuple allemand ne se soit pas depuis longtemps déjà, décidé à prendre possession de ce territoire? une fausse modestie n'est pas de mise dans la lutte pour l'Empire du monde."

Toutes ces phrases sont prises à la page 293 de la traduction française de l'ouvrage de Tannenberg, nous nous en voudrions de ne pas y joindre les suivantes qui complètent la déclaration:

"Il est clair qu'il ne s'agit pas de reculer timidement devant le premier fanfaron venu qui fait cliqueter son sabre en fer blanc. Que nous restera-t-il si nous nous retirons poliment dans toutes les occasions, devant plus faible que nous, comme nous l'avons fait depuis trente ans? Ce serait pour le peuple allemand une vie sans fin, car sur terre, tous les peuples du monde sont plus faibles que nous."

Disons enfin, pour que nul ne l'ignore, que sur la couverture du livre est dessinée une carte, où une large tache rouge marque l'emprise allemande projetée dans l'Amérique du Sud.

Nous avons tenu à rappeler ces lignes parce qu'elles sont la preuve de l'importance que l'Allemagne attachait au Brésil. Nous aussi nous croyons à l'avenir de la grande république sud-américaine, à ses destinées prospères et glorieuses. C'est pourquoi nous avons été heureux de voir cet Etat se placer à nos côtés, pour le même idéal et pour la même cause. En même temps nous constatons avec satisfaction que tout l'édifice laborieusement élevé au Brésil par les Allemands depuis une trentaine d'années vient de s'écrouler, parce que les premiers en Amérique, il faut le dire, les Brésiliens ont fait la découverte morale de cette Allemagne, qui s'affirme puissance de proie, et révèle par ses propres excès comment sa fameuse organisation n'était qu'une immense affaire, meurtrière de toutes les libertés.

L'AFFAIRE CAILLAUX

M. CAILLAUX CONTRE M. POINCARE.—LES PARLEMENTAIRES VONT TENTER LE SAUVETAGE DE L'ANCIEN PRESIDENT DU CONSEIL.—MAIS LE "TIGRE" VEILLE.—HAUTE COUR OU CONSEIL DE GUERRE.—LES PROMESSES DE M. CLEMENCEAU.

Nous ferons précéder les dépêches concernant l'affaire Caillaux des quelques lignes suivantes que nous adresse par lettre notre dévoué correspondant parisien, M. Jean-Bernard, toujours si bien informé, comme on sait.

"C'est au milieu de mouvements d'opinions divers et contradictoires que se débat M. Caillaux appelé à déposer comme simple témoin devant le juge d'instruction; M. Clémenceau avant de prendre le pouvoir avait entrepris de pousser M. Caillaux un peu plus loin, mais l'ancien ministre des Finances, qui, à défaut de certaines qualités nécessaires qui lui manquent, est un des esprits les plus remarquables de notre époque, lutte avec une superbe résolution, prodiguant les démentis et les défis. Le malheur est que ses ennemis sont aussi enragés à le perdre qu'il est résolu à se sauver. Il semble qu'on le tienne dans de terribles tenailles dont il essaie de se dégager. L'avènement de M. Clémenceau n'est pas pour arranger ses affaires. Le sentiment d'intérêt qu'on pourrait avoir pour ce beau lutteur, qui aurait été digne d'un sort plus enviable, est diminué par l'attitude même qu'il a prise contre ceux qu'il accuse, non pas de le combattre, mais de ne pas le soutenir comme il le désirerait. On raconte à ce sujet des histoires qu'on ne doit accueillir qu'avec des réserves extrêmes, car ceux qui les propagent sont des partisans tirant à droite et à gauche sur leurs adversaires, sans bien mesurer la portée de leurs coups. Ces hommes, réunis par les hasards et parfois par l'intérêt, en arrivent à se livrer contre ceux qui leur sont opposés, aux manœuvres les plus détestables. Des deux côtés on commet d'intolérables abus. Et chez les chefs on ne rencontre aucune retenue, aucune de ces vertus qui imposent le respect et surtout vis-à-vis d'un ennemi sur le point de succomber. Au milieu de cette mêlée, où se réfugierait l'impartialité?

"Et comment M. Caillaux serait-il ménagé quand il donne l'exemple de l'injustice. Nous l'avons entendu au Congrès Radical où il comptait des amis ardents, prononcer un réquisitoire virulent et haineux contre le Président de la République qui n'avait pas à intervenir dans un pareil débat et que personne d'ailleurs n'a soutenu contre ces injustices. Ç'eût été d'ailleurs impossible et l'imprudent qui aurait eu la sagesse de le tenter, aurait été conspué par une majorité mal instruite et surchauffée par des médisances distillées dans des propos de couloir. Ce discours n'a pas été imprimé par les journaux, mais il a produit son effet sur les délégués d'une ingénuité pernicieuse, qui en ont apporté les échos dans leurs départements. Quand M. Caillaux donne ainsi un tel exemple de malignité politique, comment pourrait-on réclamer pour lui un peu de cette mansuétude qu'on doit à ceux qui, à tort ou à raison, sont un peu brusquement poussés sur les chemins glissants?"

Depuis que ces lignes ont été écrites, les événements ont marché. Aujourd'hui M. Caillaux n'est plus entendu comme simple témoin, il est accusé et accusé du plus épouvantable des crimes, un crime qui, si la culpabilité de l'ancien président du Conseil peut s'établir, est, comme on sait, puni de la peine de mort.

Voici maintenant ce que disent les dernières dépêches de Paris sur la marche de l'affaire Caillaux:

Paris, 14 Déc.

La Chambre des députés a nommé une commission de onze membres qui est chargée de faire un rapport sur la demande formulée par le général Dubail. On sait que le général Dubail demande la suspension de l'immunité parlementaire pour M. Caillaux et pour M. Louis Loustalot, député des Landes.

Quatre des membres de cette commission sont en faveur de la suspension de l'immunité parlementaire. Cinq autres sont également en principe en faveur de la suspension, mais ils désirent de plus amples informations sur les faits indiqués dans la lettre du général Dubail. Enfin, deux membres s'opposent à ce que l'immunité parlementaire soit levée, à moins qu'on ne produise des preuves plus nettement établies que celles contenues dans la lettre du gouverneur militaire de Paris.

M. Clémenceau, président du Conseil et ministre de la guerre, sera entendu aujourd'hui par les membres de cette commission. Après l'audition du président du Conseil, MM. Caillaux et Loustalot seront entendus à leur tour. Les deux accusés soulèveront, dit-on, la question d'incompétence. Leur thèse est que le conseil de guerre n'est pas compétent pour connaître des crimes reprochés à ces deux députés. MM. Caillaux et Loutsalot soutiennent qu'en cas de poursuites ils sont seulement justiciables de la Haute Cour. D'autres députés vont, annonce-t-on, appuyer cette thèse.

Comme on voit, les deux accusés redoutent par dessus tout le conseil de guerre. A la Haute-Cour, qui n'est autre que le Sénat, ils seraient jugés par des parlementaires.

C'est M. Clémenceau, comme on sait, qui a décidé de renvoyer au Parquet du Conseil de guerre toutes les affaires se rapportant aux crimes contre la Défense nationale. Il faut donc s'attendre à voir le gouvernement s'opposer, si l'immunité parlementaire est levée—ce qui ne fait pas l'ombre d'un doute—au renvoi de MM. Caillaux et Loustalot devant la Haute-Cour. La thèse que présentera le gouvernement sera vraisemblablement la suivante: "On ne poursuit pas M. Caillaux pour sa politique d'avant la guerre, mais pour sa propagande défaitiste pendant la guerre et pour intelligences avec l'ennemi. Or, quand furent commis les faits qu'on lui reproche, il n'était pas ministre. Ce n'est pas comme ministre, ni même comme député, qu'il a fait les démarches coupables dont parle le général Dubail. Par conséquent il n'est pas justiciable de la Haute-Cour et la compétence du conseil de guerre pour les crimes qu'on lui impute est incontestable.

N'empêche que tous les parlementaires ses amis—et ils sont nombreux—vont tenter son sauvetage, et, pour cela, employer tous les moyens. Il faut s'attendre à une grande agitation.

Ce sauvetage on l'avait d'ailleurs déjà tenté, et c'est M. Clemenceau lui-même qui l'a déclaré en ces termes dans un article de l'"Homme Enchaîné" qu'il a publié quelques jours seulement avant de prendre le pouvoir:

"Avec tout le monde, écrivait M. Clémenceau j'étais partisan du fameux "vite et tout" qui nous fut jeté comme gâteau de miel, tandis qu'on prolongeait d'abord l'œuvre judiciaire par des retards systématiques dans la communication de certains dossiers, pour faire brusquement volte-face et chercher une solution bâclée dans l'espérance de sauver des personnages."

LES AMERICAINS EN FRANCE



Officiers américains, dans un camp français d'aviation, s'apprêtant à monter en avion.

"A LA FRANCE IMMORTELLE"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Noël et du Nonvel An, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le **Franco-Californien**—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or, où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Les coeurs gelés

L'autre soir, dans une maison française de notre ville, l'on causait.

L'estomac bien garni, les pieds au chaud sur de moelleux tapis, chaque membre de la famille y allait de son petit mot sur la guerre.

Tous étaient d'accord pour dire que leurs nerfs, leurs pauvres nerfs, étaient à bout; et que, si l'état de choses actuel devait se prolonger au-delà du prochain printemps, ils en mourraient fatalement.

Ces braves gens, auxquels tout a toujours souri, se plaignaient — et avec quelle amertume!—de ce qu'ils ne pouvaient plus vivre tranquilles; qu'à tout instant on avait le toupet de leur demander cinq dollars pour ceci, cinq dollars pour cela. Mais ce qui dépassait toute mesure, et les irritait plus que toute autre chose, c'est qu'on leur demandait—à la mère et aux jeunes filles s'entend—d'aller à l'Œuvre du French Relief Fund Club, une fois par semaine, préparer des bandages pour les blessés. Voyons! a-t-on idée d'ennuyer ainsi les gens!...

Oh! bien entendu, elles ne se laissaient pas faire. Vous comprenez, Madame ma chère, qu'on ne donne pas dans de pareilles sornettes. Comme si les gouvernements n'étaient pas là pour procurer aux blessés et même aux orphelins tout ce dont ils ont besoin!... Alors...

Et patati, et patata. Ce fut ainsi, pendant plus de trois heures d'horloge, la brillante... et patriotique... conversation qui se tint entre gens qui, sans être immensément riches, n'en ont pas moins leur lendemain copieusement assuré.

"Chacun pour soi et Dieu pour tout le monde", dit l'aînée des filles. Et toute la tribu approuva. Oh! sans doute, on plaignait ceux qui souffraient; mais, que diable, un jour viendrait bien où leurs épreuves prendraient fin, etc., etc...

Puis l'heure d'aller faire un bon dodo dans des lits bien chauds, étant arrivée, tout notre monde s'embrassait, une fois, deux fois; et, quelques instants après, les portes des chambres se fermaient, les lumières s'éteignaient, et c'était le silence: ce bon silence des maisons où tous les occupants ne se couchent jamais le ventre vide.

Si cette nuit-là, ces gens "à qui on ne compte pas des sornettes" rêvèrent, dites-vous bien que ce ne fut pas à ces intérieurs du Nord de la France, où les soudards prussiens pénètrent, tout bottés et en maîtres, dans les chambres, où, sans défense, se trouvent des mères et des jeunes filles qui, elles aussi, avant que no se déchaînât la plus brutale des tempêtes que le monde ait jamais vécue, goûtaient la paix du "home", ne pouvant prévoir le calvaire que, plus tard, il leur faudrait gravir.

Mais, n'insistons pas davantage; car, dans cette maison où, l'autre soir l'on disait "chacun pour soi et Dieu pour tout le monde" on nous accuserait, et de belle façon, de vouloir aussi raconter des... sornettes.

A. Maubaily.

Total des listes précédentes	$3,709.40
Jules Marty	5.00
M. et Mme Albert Labory	2.50
André Bruyère	1.00
Adolphe Rey	1.00
M. et Mme Urbain Chaudeur	20.00
François Belloc, Oakland	2.00
Victor Canton, Oakland	5.00
M. et Mme Theo. Sonlages	3.00
Mme Ernestine Pasquale	5.00
H. L. Guérard	5.00
Adolphe Sisean	2.50
Augustin Reynaul	1.00
J. Franciel, Oakland	2.50
Emile Bruel	2.50
Philippe Girard, Delano	10.00
François Ballech	1.00
Mme Emilie Levillain	2.00
P. Lassalle et P. Chaldu, Oakland	5.00
Total des sommes recueillies à ce jour	$3,785.40

:0:

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

P. A. Brangier	$ 500.00
J. Neltner, Consul Général de France	20.00
Mme A. Maubailly	2.50
Max Levillain	10.00
F. Fanchon	10.00
C. V. Bodin	2,50
Mme E. Ruffieux	15.00
A. Ortion	5.00
Gustave Neuburger	5.00
Mme Canac-Marquis	10.00
E. Prévot	2.00
Léon Bocqueraz	25.00
Mme Marie Locher	5.00
Ch. de Cazotte	5.00
Roger Bocqueraz	25.00
Achille Domergue	3.00
A. Esmiol	5.00
Gabrielle Mercey	2.50
Mme S. Laine	5.00
J. de Leuze, Oakland	5.00
Jean Laclergue	2.50
Mme J. Dimmer	2.50
Ed. Berney	2.00
Marguerite Saligné	2.50
Rose Laplace, Oakland	5.00
Chanquet Frères, Oakland	5.00
J. M. Dupas	10.00
Charles Carpy	25.00
Personnel du New Frank's Restaurant	10.00
Mary F. McDonald	1.00
Mme J. Mérienne	1.00
A. J. Dehay	.50
E. Legallet, Fruitvale	10.00
J. P. Delsol	5.00
Henri Marmin	2.00
A. Legallet	25.00
M. et Mme Th. Soulages	2.00
Total des sommes recueillies à ce jour	$ 773.50

Les Operations de Guerre

L'OFFENSIVE ALLEMANDE SUR LE FRONT OCCIDENTAL.—CE QUE DISENT LES EXPERTS MILITAIRES.—LES COMMUNIQUES. LA BATAILLE EN ITALIE.

Bien que les dépêches provenant d'Amsterdam annoncent que des renforts considérables allemands continuent à arriver sur le front occidental et que les journaux de Berlin ne cessent de parler d'une gigantesque offensive contre les Anglo-Français, et même sur tous les fronts simultanément, certains experts alliés persistent à croire qu'on se trouve en présence d'un bluff boche. Ils estiment qu'il est contraire à tous les principes de guerre d'annoncer à l'avance un plan de guerre. D'autres, par contre, prennent au sérieux ces avertissements, et rappellent que l'offensive contre Verdun, par exemple, fut annoncée par l'ennemi bien longtemps avant sa première attaque contre la vaillante cité mensienne.

En attendant le bombardement se poursuit tout le long du front occidental. On ne signale pas cependant d'engagements importants d'infanterie.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi s'exprime ainsi:

"Nos tronpes ont légèrement amélioré leurs positions à l'est de Bullecourt à la suite d'un combat à la grenade.

"L'ennemi fit la nuit dernière une incursion dans un de nos postes au sud de Prouville. Nous avons eu quelques disparus.

"Sur tout le reste du front, il ne s'est rien passé d'important."

Voici maintenant ce que dit le communiqué de Paris d'hier après-midi:

"Violentes actions d'artillerie dans la région de Maisons de Champagne. A l'est de Suippes et en Alsace, au sud-ouest de Cernay, nous avons entrepris un raid contre les tranchées ennemies, qui a donné d'excellents résultats.

"Sur le reste du front rien de particulier à signaler."

Sur le front italien l'activité de l'ennemi semble s'être ralentie. Le communiqué de Berlin se borne à signaler un violent feu d'artillerie sans grands engagements d'infanterie sur quelques points isolés entre la Brenta et la Piave.

Les dépêches de Rome disent que partout l'ennemi a été arrêté. Les Austro-Allemands n'ont pu occuper que quelques tranchées au sud de Beretta et au sommet du Mont Spinuccio.

Les journaux italiens signalent un bel exploit à l'actif d'un sous-marin italien qui, malgré les mines, pénétra dans le port de Trieste et coula deux bâtiments de guerer antrichiens, dont le "Wien", dont une dépêche de Vienne annonçait l'autre jour la destruction.

Rien d'important à signaler sur les autres fronts.

NOS MORTS



Le Général Baratier, qui, tout récemment, fut tué sur le front d'Alsace.

UN CURIEUX DOCUMENT.

C'était hier l'anniversaire de la mort de l'illustre fondateur de la grande république américaine: George Washington, décédé le 14 décembre 1799.

L'actualité donne une singulière saveur à l'ordre du jour que Bonaparte—alors Premier Consul—adressa à l'armée française lorsque mourut Washington.

Voici ce curieux document:

SOLDATS!

Washington est mort.

Ce grand homme s'est battu contre la tyrannie; il a consolidé la liberté de sa patrie. Sa mémoire sera toujours chère au peuple français comme à tous les hommes libres des deux mondes, et, spécialement, aux soldats français, qui, comme lui et les soldats américains, se battent pour l'égalité et la liberté.

En conséquence, le Premier Consul ordonne que, pendant dix jours, des crêpes noirs soient suspendus à tous les drapeaux et guidons des troupes de la république.

Bonaparte.

Sur l'ordre du Premier Consul, cet ordre du jour fut publié par le "Moniteur", qui était alors, on le sait, le "journal officiel" du gouvernement français.

Bonaparte voulut, en outre, que l'éloge funèbre du libérateur de l'Amérique fût prononcé dans le "Temple de Mars"—tel était lo nouveau nom de la chapelle des Invalides.

Jérusalem délivrée. — Rome, 14 Déc.—On annonce que le pape a ordonné des prières dans le monde chrétien à l'occasion de la délivrance de Jérusalem.

Avec l'armée américaine en France. —Washington, 14 Déc. — On annonce qu'un certain nombre d'Américains appartenant à un régiment des chemins de fer, stationné quelque part en arrière du front anglais, ont été tués à la suite d'un bombardement par les aviateurs allemands.

L'anarchie russe. — Amsterdam, 14 Déc. — Les délégués austro-allemands sont arrivés mercredi à Brest-Litovok. Les négociations pour l'armistice ont été ouvertes hier.

Pétrograd, 14 Déc.—Les maximalistes annoncent que les forces du général Korniloff battues près de Bielgorod se sont repliées sur Vasclecka. On dit d'autre part que battues par les cosaques des forces maximalistes ont passé le Don à Nakhtcheva.

La guerre sous-marine. — Paris, 14 Déc.—Durant la semaine terminée le 8 décembre, un seul navire de commerce français de plus de 1500 tonneaux a été coulé par les sous-marins allemands. Trois autres navires ont été attaqués sans succès.

Le futur président de la Confédération helvétique. — Berne, 14 Déc.—On donne comme à peu près certaine l'élection à la présidence de la Confédération helvétique du Dr. F. Calonder, conseiller fédéral chargé du département de l'Intérieur.

Mort d'un aviateur américain.—Paris, 14 Déc.—Le lieutenant Benjamin Walcott, fils de M. et Mme Charles D. Walcott, de Washington, a été tné jeudi dans son premier engagement aérien avec les Allemands.

Explosion dans une fabrique. — Wilmington, Del., 14 Déc.—Une explosion s'est produite dans une fabrique d'acide de la Du Pont Powder Company, située à dix-huit milles d'ici. On compte un tué et cinq blessés.

Suicide d'un général russe. — Petrograd, 14 Déc.—Le général russe Scalon, de l'état-major, s'est suicidé ce matin juste quelques minutes avant la réunion à Brest-Litovsk des délégués russo-allemands venus pour discuter la question de l'armistice. Avant de se suicider, le vaillant général a déclaré qu'il préférait la mort à la honte.

Le capitaine Clavel, de l'armée française, détaché au Presidio de San Francisco, fera aujourd'hui, au Palace Hotel, au déjeuner hebdomadaire du "Commonwealth Club", une causerie sur la guerre.

L'AIDE AMERICAINE

Dans son substantiel message, M. Wilson ne nous a pas tout dit: il ne nous a pas dit les gênes et les privations que s'impose le peuple américain pour nous aider à soutenir le poids de cette longue guerre, ni les rafles de tous les produits alimentaires pour le compte des Alliés, ni la hausse formidable des prix qui rend la vie aussi difficile qu'en France, ni le courage avec lequel les restrictions et les privations sont supportées. Les Français suivent ce bel exemple, comme en témoignent les décrets parus à l'"Officiel" sur la consommation du pain et la réglementation de l'essence.

Selon le premier décret, les consommateurs sont divisés en trois catégories recevant respectivement de 600 grammes de pain par jour et par tête à 200 grammes.

Le maximum est réservé aux travailleurs des métiers de force et aux personnes disposant de ressources très modestes. Les travailleurs de petits métiers et les personnes de ressources modestes recevront 400 grammes. Tous les autres consommateurs, 200 grammes. Le sacrifice que s'impose ainsi la population est d'autant plus méritoire que le pain entre dans la nourriture habituelle des Français pour une plus large part que dans la nourriture de la plupart des autres peuples chez lesquels d'autres aliments tiennent la place du pain.

Au moment où les Etats-Unis s'emploient à nous fournir l'essence qui nous manque, il est bon que les Américains sachent que ce produit n'est pas gaspillé. Aux termes du nouveau décret, chaque titulaire de véhicule de plaisance et de tourisme aura droit à un maximum de 50 litres par mois. Il faut ajouter que plusieurs autres mesures, telles que la suppression de tout sauf-conduit de libre circulation, aboutissent en réalité à supprimer simplement le tourisme et à réserver presque entièrement l'essence aux besoins des armées, des industries de guerre et des services publics indispensables.

Gustave HERVE.

La "Petite République" écrit ce qui suit sur le discours de Washington:

"Le président Wilson personnifie dans ce grand conflit la conscience humaine, pourquoi les armées américaines viennent combattre en Europe."

Le "Matiu" écrit:

"Non contents de dominer l'Allemagne et l'Autriche, les dirigeants du monstrueux impérialisme teuton voulaient régenter à leur manière tout le globe terrestre.

"Le président Wilson vient de déchirer le voile. Les gouvernants allemands doivent désormais abandonner la place. La bataille engagée grâce à l'appui de la grande nation américaine, va amener la chute définitive de l'autocratie tyrannique.

"Toutes les basses intrigues, tous les crimes de lèse-patrie suscités par l'Allemagne dans l'univers entier sont en train de se découvrir.

"Rien ne peut plus arrêter la justice en marche. Bientôt, la guerre finie, l'atmosphère deviendra respirable. Les peuples délivrés d'un trop long cauchemar connaîtront enfin dans le droit restauré le règne de la justice et l'égalité.

"Ce n'est pas en vain que sur la noble terre d'Amérique se dresse la statue monumentale de la Liberté éclairant le monde."

Le "Figaro" fait ressortir principalement du discours de Washington que le premier but des alliés doit être de vaincre: "Ce que veut le président c'est vaincre. Il faut toujours en revenir à cette notion élémentaire qui domine tout. Si on la perd de vue pour s'égarer dans des rêves on risque un désastre en présence d'un adversaire qui ne songe qu'à la lutte et aux réalités des luttes."

"L'Homme Libre" déclare:

"Ce message illustre magnifiquement les résolutions de la conférence de Paris. On ne pouvait espérer une plus claire déclaration de nos devoirs et de nos droits."

"L'Humanité" dit: "Telle guerre, telle paix. La guerro que les Etats-Unis font pour la liberté des peuples aboutit nécessairement à la Société des Nations et dans cette société le Président fait sa place au peuple allemand.

"Tant que celui-ci obéit passivement aux maîtres qui l'ont lancé dans cette effroyable tentative d'hégémonie, la place restera libre. Mais le jour où les représentants de la nation allemande seraient tels qu'on pût avoir confiance en eux, M. Wilson pense qu'il serait juste de les accueillir.

"C'est la meilleure réponse et la plus noble qu'on puisse faire aux pangermanistes. Il est de la plus haute importance que le peuple allemand sache que les Alliés ne veulent pas son annihilation et que la Société des Nations sera ouverte à tous les peuples libres."

"Admirable discours, dit "Excelsior", le président Wilson est l'homme qui a le mieux dégagé les aspirations de l'humanité en guerre."

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LES DESESPERES.

A la suite de pertes d'argent, M. Robert L. Coleman, un homme d'affaires, âgé de 42 ans, a mis hier fin à ses jours à l'Olympic Club en se tirant un coup de revolver dans la tête après avoir absorbé du poison. Ce désespéré laisse une veuve et une fille.

—Un pharmacien, M. George Redmond, âgé de 40 ans, malade depuis longtemps, s'est suicidé hier dans la pharmacie de son frère, située au No. 698 rue Eddy, en se logeant deux balles de revolver dans la tête.

ON DEMANDE UN FACTEUR RURAL.

On demande un facteur rural pour desservir le district de Menlo Park. Les candidats devront appartenir au sexe fort et être domiciliés dans le district sus-indiqué.

Les demandes doivent être adressées à l'administration postale. L'examen des candidats aura lieu le 12 janvier 1918.

LA QUESTION DES COOLIES CHINOIS.

Le colonel Roosevelt a publié dans le "Kansas City Star" un article dans lequel il se déclare contre le projet tendant à suspendre la loi interdisant l'entrée aux Etats-Unis des coolies chinois. Cette question intéressant particulièrement la Californie, nous avons tenn à signaler l'opinion de l'ex-président des Etats-Unis. M. Roosevelt estime qu'nn immigrant non assimilable doit toujours être considéré comme indésirable.

IL L'A ECHAPPE BELLE.

Un vieillard, M. Patrick McGowan, âgé de 70 ans, qni réside au No. 150 de South Park St., se promenait dans la soirée dans la rue 3ème, quand il tomba dans le trou d'un monte-charge, resté ouvert par mégarde. M. McGowan fit ainsi nne chnte de plus de dix pieds, chute dangereuse à son âge, étant donné surtout que le sous-sol où il fut recueilli était betonné. On s'empressa de lni porter secours et on le transporta à l'Hôpital du Port. Là on constata avec plaisir que la brave vieillard n'avait pas reçu la moindre contnsion.

M. Patrick McGowan a deux fils qui ont partie en France de l'armée du général Pershing.

MALANDRINS EN UNIFORME.

L'avocat Richard T. Suden rentrait l'autre nuit chez lui quand au croisement des rues Clay et Pierce il fut attaqué par trois individus qui portaient l'uniforme de l'armée des Etats-Unis. Notre avocat fut soulagé de $25 qu'il avait sur lui, et, pour toute consolation, il s'en alla conter sa mésaventnre à la police, qui a promis de se mettre à la recherche des trois malandrins en uniforme.

ARBRE DE NOEL.

Lundi prochain, au siège de leur Société, Red Men's Hall, 240, Golden Gate Avenue, les Dames Séminoles donneront un "Arbre de Noël". Seuls les membres et leurs familles seront admis.

LA FRANCE EN ARMES.

Le Portola Theatre, situé dans Market St., près de 4ème, donnera, à partir de Dimanche prochain et durant toute la semaine qui suivra, "La France en Armes", les plus récentes vues cinématographiques du champ de bataille prises, avec l'autorisation du Gouvernement, par la maison Pathé. L'une des parties les plus dramatiques de ces films représente une rencontre, au-dessus du Chemin des Dames, de deux escadrilles d'avions français et allemands, rencontre qni se termine par la complète déroute des avions boches.

Tons nos compatriotes n'auront garde de manquer d'aller voir ces films sensationnels.

:0:

A LA CHAMBRE ITALIENNE.

Rome, 14 Déc.

La rentrée de la Chambre italienne a eu lieu hier. La séance a été présidée par M. Marcora. M. Orlando, président du Conseil, a prononcé un éloquent discours dans lequel il a exposé la situation de l'Italie. La situation militaire, a dit M. Orlando, qui était menaçante au mois de novembre, s'est

(Suite à la 4ème page)

La Politique de Guerre de M. Malvy

Par M. Maurice Barrès

Toujours les espions.—Comment ils étaient protégés. — Combien Malvy et sa bande ont été néfastes à la France.

(Suite et fin)

Meyer Léopold avait vu venir les choses de plus loin, et s'était fait naturaliser Français. Il y eut lieu de le dénaturaliser, au début d'août, parce qu'il semblait être un agent du service des renseignements allemands de Genève.

Pensez-vous qu'on le mit dans un camp de concentration? Nullement. Le 25 octobre 1915, le gouverneur militaire le signalait à Paris et demandait qu'on le soumit à la règle commune. Le préfet de police répondit que Meyer était parti pour la Suisse, le 25 septembre, et que sa présence à Paris, depuis cette époque, n'avait pu être établie. Il négligeait d'ajouter que Meyer venait de gagner la Suisse muni d'un passeport et emportant au fond de sa poche son acte de naturalisation, qui ne lui avait pas été retiré.

Même histoire pour le nommé Levi-Michel, dit Max, Allemand dénaturalisé, qui partit le 25 novembre 1915 pour la Suisse avec ses papiers.

Lecteurs, jugez-vous raisonnable que des gens tenus pour suspects (puisqu'on les dénaturalise) et qui viennent de se promener, les yeux grand ouverts, au milieu de nous, soient mis à même d'aller conter leurs souvenirs à leurs compatriotes d'outre-Rhin? On soupçonne qu'ils sont capables d'espionnage, et on s'empresse de leur en donner toute la facilité!

Ce système, d'une criminelle absurdité, on l'applique aux pires suspects.

Herlyn, espion dangereux, est traduit devant un conseil de guerre, qui l'acquitte, faute de preuves décisives. Le gouverneur militaire ordonne de l'évacuer dans un camp de concentration, mais l'homme gagne tranquillement la Suisse, et vous ne doutez pas qu'il y ait trouvé à s'embaucher dans sa partie.

Le ministre de la guerre demande au gouverneur de Paris de faire une enquête sur une femme Unkel, établie à Paris, de nationalité indécise, maîtresse d'un Allemand. Le gouverneur charge le préfet de police de cette enquête. Deux mois après, le préfet répond que la femme Unkel est Portugaise et qu'en raison des renseignements défavorables recueillis sur son compte, elle a été mise en demeure de quitter le territoire français. Elle est partie. Non pas pour le Portugal, mais pour la Suisse. Qu'est-ce à dire? Vous avez bien compris. Le préfet est chargé de faire une enquête sur une espionne: il lui donne un passeport et la fait filer.

Il y a pis. Certains Austro-Allemands, après leur dénaturalisation, ont obtenu des permis de séjour! Cela passe toute créance. Comment? Vous retirez à des Allemands la naturalisation dont ils sont indignes, et vous leur en laissez les avantages? Par quelles raisons expliquer une pareille aberration? Quelle est cette providence qui, du fond d'un nuage épais, étend sur les Allemands sa toute-puissante protection?

La providence-Malvy se manifeste sans voiles dans l'affaire de Mlle Kovacs. Cette affaire, Clémenceau l'a déjà contée au Sénat, mais elle est exposée plus complètement dans la lettre que voici, du gouverneur militaire au ministre de la guerre:

"Paris, le 5 novembre 1915.

"La présence de la nommée Kovacs Julia, de nationalité autrichienne, m'ayant été signalée, 60, avenue du Bois-de-Boulogne, dans le courant du mois d'octobre, j'ai prié M. le préfet de police de vouloir bien me faire connaître les raisons qui avaient motivé le retour à Paris de cette Autrichienne, qui sortait du camp de concentration de Garaison.

"M. Laurent m'avant répondu, à la date du 16 octobre, qu'il avait délivré à cette étrangère, sur la demande de M. le ministre de l'intérieur, un permis de séjour provisoire d'un mois, je l'ai prié de faire évacuer du camp retranché de Paris, à l'expiration de ce permis provisoire, le 12 novembre, la nommée Kovacs, qui rencontre une vive hostilité dans le voisinage et dont la présence est une cause de trouble en raison de sa nationalité...

"J'ai l'honneur de vous faire connaître que M. le préfet de police m'adresse à la date du 4 novembre la lettre suivante:

"Vous avez bien voulu, à la date du 18 octobre, me demander de retirer le permis de séjour provisoire que M. le ministre de l'intérieur m'avait donné l'ordre de donner à Mlle Kovacs, demeurant 60, avenue du Bois-de-Boulogne. J'ai l'honneur de vous faire connaître que j'ai reçu de M. le ministre de l'intérieur l'ordre formel de donner à Mlle Kovacs un permis de séjour définitif.

"Le préfet de police,

"Laurent."

"Je vous serais obligé de vouloir bien me donner des instructions à ce sujet."

—ooo—

Nul commentaire. C'est le fait du prince. Mais si le prince est un Malvy, jeune homme assez désarmé au milieu d'une cour où foisonnent les maîtres chanteurs, que devient son autorité? La destinée de Mlle Kovacs nous importe peu, mais c'est par de tels abus de pouvoir qu'un ministre donne barre sur sa personne, et quand on voit autour de M. Malvy les Leymarie, les Vigo, les Landau, on devine le parti qu'ils en purent tirer.

La presse immonde prodiguait à M. Malvy ses félicitations. La continuelle transaction du ministère de l'intérieur avec les étrangers de Paris était justifiée et louée, chaque matin, par les journalistes vendus. A leur tête, le "Bonnet-Rouge". Voici une brève citation qui donne l'esprit de cette longue campagne:

"Les gens qui, ne pouvant et ne voulant combattre les Allemands sur le front, veulent tout de même faire parade de nationalisme belliqueux, se sont mis à pourchasser, la plume à la main, les étrangers qui sont à Paris... En agissant ainsi, ils dénoncent surtout leur ignorance et leur perfidie... Les vrais Allemands sont en Allemagne, les vrais Autrichiens sont en Autriche... La campagne qui prétend atteindre "les sujets ennemis" ne peut donc frapper que des amis de la France, des hommes dont la nation est asservie par nos ennemis et qui se sont réfugiés dans la France libérale et démocratique pour échapper à la tyrannie de l'Empire exécré. C'est une raison qui s'ajoute à toutes les autres, pour que ni les autorités publiques, ni le peuple de Paris ne s'associent à cette campagne, qui est contraire aux intérêts du pays comme à son honneur". (Le "Bonnet-Rouge" 22 juin 1917.)

Disons-le en passant, les hommes qui philosophent de ce ton sur les intérêts et l'honneur de la France, nous ont bien l'air d'être des rabatteurs qui, moyennant argent, faisaient des démarches pour la protection de tout ce personnel boche.

Ces hontes révoltèrent beaucoup de Français clairvoyants. Chacun autour de soi voyait vivre tranquille un Allemand. Les plaintes s'accumulèrent; la presse s'en fit l'écho; les députés des quartiers les plus infestés demandèrent des explications.

M. Malvy se décida à convoquer, sous la présidence d'un conseiller d'Etat, une commission spéciale, chargée de reviser les permis de séjour dans le département de la Seine, et le gouverneur fut invité à y envoyer un représentant.

Au cours de la première séance et comme on s'occupait de répartir les dossiers russes, polonais, tchèques ou croates, quelqu'un parla des Austro-Allemands. "Permettez, dit le représentant du ministre de l'intérieur, nous n'avons pas à nous occuper des Austro-Allemands, puisqu'on ne leur accorde pas de permis de séjour, et que nous sommes ici pour reviser les permis de séjour. D'ailleurs, lisez le texte de l'arrêté du 30 décembre qui nous a constitués. Il est formel."

En effet, lisons-le; c'est un modèle d'escamotage: "Il est institué une commission spéciale chargée d'examiner la situation des étrangers résidant dans le département de la Seine, ayant obtenu un permis de séjour en qualité de Russes et d'Italiens, ou bénéficiant du même traitement en raison de leur origine, bien que sujets des nations en guerre avec la France, tels qu'Ottomans, Polonais, Tchèques, Trentins, Croates, etc. (Alsaciens-Lorrains exceptés)."

L'officier qui représentait le gouvernement militaire de Paris protesta et rendit compte à ses chefs, qui lui donnèrent comme

(Suite à la 5ème colonne)

instruction d'obtenir pour la commission un droit de contrôle sans réserve, ou de se retirer.

La commission délégua son président et deux de ses membres auprès de M. Malvy, qui dut s'incliner. Qu'en résulta-t-il? Une besogne sérieuse? Je vous laisse en juger. La commission, sans aucun doute, se décida librement et dans le meilleur esprit sur les cas qu'on lui soumettait. Mais qui lui préparait les dossiers? C'était M. Leymarie. Et une fois les décisions prises, qui se chargeait de l'exécution? M. Leymarie encore.

Après cela, étonnez-vous qu'en juin 1917 M. Clémenceau ait pu se plaindre que "sous couleur de permis de séjour, les étrangers pullulent parmi nous" et "soient là pour mettre à profit l'occasion longtemps guettée de jeter le désarroi parmi nous."

Aujourd'hui, MM. Leymarie et Malvy sont partis. Leur politique de guerre a-t-elle disparu avec eux? Pendant trois ans, ces hommes néfastes ont plié les grands services de la sûreté nationale à pratiquer le système de transaction avec l'ennemi. Leur départ ne servirait guère si leur esprit demeurait. C'est le devoir du nouveau gouvernement que nous attendons de poursuivre, où qu'ils se soient réfugiés, des virus mortels et de les détruire.

—:o:—

LETTRE PARISIENNE

Paris, 21 Nov.

Allons-nous vraiment être débarrassés de la Censure politique qui pendant trois ans, pour complaire surtout à M. Malvy nous a fait tant de mal et est en partie cause si les choses ont empiré au point de tourner aux scandales?

M. Clemenceau l'a promis avec une restriction cependant qui permet toutes les échappatoires.

Mais enfin nous avons une promesse. Nous allons bien voir.

La psychologie de nos gouvernants—qu'ils qu'ils soient — depuis trois ans ne s'est pas montré à la hauteur du caractère français. On a traité trop souvent ce peuple admirable de résolution et d'énergie comme un grand enfant, ou à une femme sensible, à qui il ne faut pas dire toute la vérité, pour lui éviter quelques crises de nerfs. C'est ce à quoi se sont employés les esprits d'ailleurs, et fatalement médiocres qu'on a embusqués dans les divers bureaux de la Censure. On nous a distillé la vérité aux compte-goutte.

Notez que cela n'a servi à rien; avec les moyens de communication, la poste, les journaux étrangers, nous finissons par tout savoir après quelques jours de retard. Pour vous donner un exemple, après dix mille autres, de la pauvreté d'esprit de cette stupide Censure, laissez-moi vous citer ce petit fait qui, sous des formes diverses, s'est reproduit des milliers de fois.

La semaine passée l'"Indépendance Belge" publiait une information d'Amsterdam, d'après laquelle l'Allemagne ferait bientôt, sous une forme nouvelle, des propositions de paix. Un rédacteur, trouvant la chose intéressante, voulut reproduire cette information dans les feuilles de la "Presse Associée" en citant d'ailleurs l'"Indépendance Belge". La Censure s'y opposa. C'est en vain qu'on lui fit remarquer que le journal était en vente dans tous les kiosques de Paris, qu'il était sur la table de rédaction des grands journaux, le censeur ne voulut rien entendre. Cela l'effrayait et il caviardait sans rime ni raison. C'était absurde mais c'était le bon plaisir des censeurs.

Arriva M. Lloyd-George, de retour d'Italie qui, dans son discours, une communication directe aux Français, exposa la situation exceptionnellement grave, plus grave qu'elle ne l'a jamais été depuis le commencement de la guerre. Le ministre anglais appela les choses par leur nom et déclara qu'il "ne servirait à rien de ne pas reconnaître toute l'étendue du désastre italien". Il nous montra cette avance subite des Allemands, de "cinquante kilomètres, faisant deux cent mille prisonniers et prenant deux mille cinq cents des meilleurs canons avec d'énormes quantités de munitions et d'approvisionnements", et conclut en indiquant les moyens "d'empêcher cette défaite de devenir une catastrophe."

Voilà un langage auquel nous n'étions pas habitués. La Censure demanda des instructions pour savoir "si elle devait laisser les journaux le reproduire?" Cette suprême impertinence dénote bien son état d'âme: il est lamentable et piteux.

La Censure se rattrapa en défendant de publier qu'à Sa Remo, à quelques kilomètres de la frontière française, des espions allemands avaient fait sauter un viaduc causant une gêne dans les transports et provoquant la mort de deux cents soldats.

Laissons ces misères et ne retenons que le discours du ministre anglais, qui nous a mis en face de la réalité. Est-ce que cela a ébranlé la confiance des Français? Pas le moins du monde. De tous côtés, dans le peuple comme dans la bourgeoisie, parmi les ouvriers comme chez les soldats on n'entend que les mêmes réflexions: "A la bonne heure, nous voilà prévenus. Il faut nous raidir une fois de plus, redoubler de sang-froid, montrer plus de résolution encore, et nous grouper autour de la même idée, pour la victoire."

Sous des formes diverses voilà ce qu'on entend un peu partout. La dure franchise de Lloyd-George a donné un élan nouveau à la vieille énergie française. Cet exemple dans les conditions suprêmes où nous nous trouvons devrait servir de leçon pour demain, maintenant que M. Clémenceau nous promet de nous traiter comme le sont les Anglais.

Jean-Bernard.

Phone: Kearny 1818; Sutter 3060

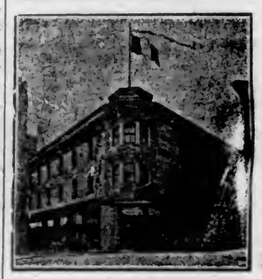
JULES RESTAURANT

Anciennement dans la Monadnock Building, maintenant HOTEL SUTTER, Kearny et Sutter Streets

DINER REGULIER, DIMANCHES ET FETES COMPRIS, $1.00 AVEC VIN
Lunch à la Carte
TOUTES COMMODITES POUR BANQUETS

J. ST-DENIS & CO. W. C. KEWIN
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le four Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8 p. m.
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1202



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
S. Orognan et J. Desbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 742
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Spécialité pour Entrepreneurs, Vous pourez d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1008, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS
sur tous les derniers modèles de
MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
ROBES EN TOUS GENRES
Ayant ses magasins au premier étage, il peut fournir à ses clientes, à un tiers au-dessous du prix de ses concurrents, des marchandises qui sont toujours d'une qualité supérieure.
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 2,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent": et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—le neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes qui nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches, de 10 heures à Midi.

CINQ RAISONS
pour lesquelles
vous devez répudier
FICKERT
1—N'a pu réussir à appliquer les lois contre le vice.
2—Est allié politiquement avec les protistuées.
3—A fait du procés des bombes un scandale international.
4—Est le protégé politique de Patrick Calhoun.
5—Est notoirement incompétent et incapable.
Elisez
SWEIGERT
DISTRICT-ATTORNEY
"Votre premier et seul choix"
ELECTION
du
Mardi 18 Decembre

TOUJOURS AU VIEUX PRIX.
Envois frais (juste reçus) de Foley's Honey and Tar, sont toujours vendus au même vieux prix qui permet ainsi aux "homes" d'avoir toujours ce remède à leur disposition. Mrs. Mary Kisby, 3533, Princeton Ave., Spokane, Wash., écrit: "J'étais au lit avec la grippe et souffrais beaucoup. Je pris Foley's Honey and Tar, et de suite fus mieux. Depuis, j'en ai constamment à la maison."—Ad.
En vente partout.

CE QUE DIT UN VIEUX SOLDAT.
Gustave Wangelin, Commander of G. A. R. Post, Pinckneyville, Ill., écrit: "Je recommande Foley Kidney Pills que je sais supérieures aux autres et les considère "Johnny on the spot". Foley Kidney Pills soulagent vite maux de reins, rhumatismes, engourdissements, languenrs, douleurs des joints et tous antres symptômes des rognons et de la vessie. Rendent force et vitalité. —Ad.
En vente partout.

M. WYAT, Prop.
HOTEL LORRAINE
Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.
—Excellente Cuisine—
18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

BILLETS D'EXCURSION
pour
XMAS
Valables Jusqu'au
7 Janvier, 1918
Vous permettant de faire visite aux
Soldats dans les camps
Si "votre soldat" ne peut venir chez vous passer Noël, allez avec toute la famille le voir et faites que tous ceux qui ont répondu à l'appel de la Patrie soient aussi heureux que s'ils avaient pu passer les Fêtes "at home".
BILLETS EN VENTE
les 21, 22, 23, 24 et 25 Décembre avec 33½% de réduction sur les prix ordinaires.
SOUTHERN PACIFIC

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Kearny 2957

P. Olivier

1308 Rue Stockton
Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.

N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Groe
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4806

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Lagune Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1600, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8360
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dinner: $1.00 en sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ O. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 79?

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4096

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champereau
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CADEAUX DE NOEL et du NOUVEL AN
Pour HOMMES, FEMMES et ENFANTS
A tous nos rayons exposition générale de cadeaux qui feront le plus grand plaisir aux personnes auxquelles on les destine.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—52—

DEUXIEME PARTIE

FRERES D'ARMES

IV

Dans la lande

On aurait tort d'affirmer qu'elle jeta la consternation dans la petite cité.

Si personne n'osait manifester publiquement sa joie, la plupart de ses habitants n'étaient pas loin d'envisager l'événement comme un commencement de délivrance.

La Terreur pesait sur les esprits des citoyens paisibles d'un poids énorme.

L'exécution des malheureux arrêtés par Sicard excitait la plus vive indignation dans le pays.

Le délégué du gouvernement à Saint-Brieuc était l'objet d'une exécration générale.

Qu'attendre d'un être disposant d'un pouvoir illimité et prêt à accueillir sans examen les dénonciations les plus invraisemblables et les moins fondées!

Cependant on ignorait son sort.

Qu'était-il devenu?

Personne n'aurait pu le dire.

On savait seulement qu'il était tombé de cheval dans la bagarre, mais c'était tout.

Sa fin devait être plus sinistre encore qu'on ne le supposait.

En l'attaquant, Cottereau avait son but.

Il voulait faire un exemple.

S'il regrettait la mort des soldats et des comparses qui assistaient de force ou volontairement le féroce proconsul de la Convention, il était décidé à se montrer sans pitié pour l'homme qui depuis un an semait l'effroi, la ruine et la mort autour de lui.

Le misérable avait été ramassé par les compagnons du Chouan à l'endroit où il était tombé.

Ils l'avaient transporté devant la cabane où le matin même leur chef attendait les partisans qui devaient répondre à son appel.

Là, lié comme il avait fait lier ses victimes, enchaîné au pied du chêne centenaire qui avait vu passer tant de générations à ses pieds, il put réfléchir sur la vicissitude des choses humaines.

Cottereau lui dit:

—Tu as fait juger et condamner les autres, tu vas être jugé à ton tour.

Les anciens du pays ont conservé longtemps le souvenir de la scène.

Bourberouge était un ancien homme de loi, tortueux et madré.

Il n'avait pas quarante ans et par conséquent il était dans toute sa force et sa maturité.

C'était un homme aux cheveux roux, au front large, au nez écrasé, aux mâchoires puissantes.

D'une taille moyenne, les épaules carrées, en portemanteau, les muscles solides, il écumait comme le lion tombé dans une fosse et à la merci d'ennemis qu'il ne peut atteindre et qu'il voudrait dévorer.

Devant lui, Cottereau se tenait debout, entouré de ses hommes qui n'avaient plus besoin de masques, n'ayant plus rien à craindre des délations d'un ennemi qui allait mourir.

Le Chouan imposant comme la justice, la vraie, celle qui ne condamne que les coupables, lui demanda:

—Tu ne veux pas un prêtre à tes côtés, pour mourir en chrétien?

Le vaincu haussa les épaules et ne répondit pas.

Cottereau reprit:

—Tu connais tes crimes... Tu as mis le pays à feu et à sang... Tu as dénoncé à la Convention des malheureux qui n'avaient commis d'autre faute que de ne pas penser comme toi est tes pareils; tu as fait guillotiner des prêtres qui refusaient de se déshonorer en prêtant un serment que leur religion leur défend; tu as vendu à l'encan les domaines dont tu dépouillais tes victimes; quand tu es venu dans ce pays, envoyé par les brigands de Paris, tu n'avais pas un rouge liard et, maintenant; tu possèdes des biens d'églises et des fermes d'émigrés... Où as-tu volé l'argent qui les paiera?... Tu as répandu le sang à profusion, tu en as arrosé la place de Saint-Brieuc, et tu voudrais le faire encore pour flatter les lâches tyrans dont tu dépends... La liste de tes crimes devient si longue, qu'il faudrait des jours entiers pour les énumérer...' A quoi bon? Tu es connu pour le plus vil des scélérats et le pire des bourreaux.

Cottereau nomma quelques-unes de ses victimes, les églises violées, les châteaux mis à sac, les malheureux tombés sous le couperet de la guillotine.

Et rudement:

—Le jour baisse. Nous n'avons pas de temps à perdre. As-tu quelque chose à dire pour ta défense? Fais vite.

Le misérable brava le Chouan du regard.

—Tu m'as pris, dit-il. Exécute-moi. Si je te tenais, je ne t'éjarguerais pas. D'autres te frapperont à ma place.

—S'ils peuvent.

—Vous n'êtes pas des juges, vous êtes des révoltés.

—Crois-tu? Tu avais la force, il fallait la garder... Tu écrasais les faibles, les femmes, les enfants...

Cottereau déclara:

—Nous allons t'écraser à ton tour, comme une vipère, comme une vermine, non pas par vengeance et par haine... Nous sommes de bons chrétiens, nous autres... mais pour t'empêcher de mal faire et de nuire.

Il s'adressa à ses compagnons, rangés en cercle derrière lui, et demanda:

—C'est votre avis?

—Oui, chef.

—Tu as entendu... Tu es condamné.

Bourberouge était un sectaire et un être aux instincts cruels.

Mais ce n'était pas un lâche.

Il avait du courage et de l'orgueil.

Il ne demanda pas de grâce; il ne supplia pas.

Il demeura hautain et presque menaçant.

Il cria:

—Ceux que vous appelez des brigands et des Jacobins sont vos maîtres. Ils veillent et ils auront leur tour. Vive la liberté!

Le Chouan haussa les épaules.

—Belle liberté, dit-il, que la tienne! Elle pille, ruine et massacre!

Il fit un signe.

Deux hommes s'approchèrent du prisonnier qui poussa un rugissement et dans un effort subit de ses muscles tendus et de son sang révolté, essaya de rompre ses liens.

Ils étaient solides.

Ils résistèrent.

L'un des deux hommes s'appelait Cagnard.

Cagnard gardait la rancune de son arrestation, des menaces dont il avait été l'objet, des jours et des nuits qu'il avait été contraint de passer comme une bête errante pour échapper à une arrestation nouvelle, caché dans les bois, à la belle étoile, et surtout du supplice de ses maîtres, les Trémazan, auxquels il était attaché comme à ses propres parents qu'ils avaient remplacés.

Il était sec, nerveux, et d'une force herculéenne.

Il passa une corde tordue en nœud coulant au cou du condamné, en lui disant:

—Je m'appelle Cagnard. J'étais au service des Trémazan. Ils sont morts. Tu vas périr... Comme un chien enragé... sans prêtre... sans amis, sans rien. C'est la justice de Dieu!

Son camarade avait attaché la corde à une branche du vieux chêne.

Cagnard, de ses mains dures comme du fer, souleva le commissaire à demi étranglé et gravit avec son fardeau les degrés de l'échelle.

Arrivé au dernier, il lança la corps dans le vide.

Il se faisait un grand silence.

L'ombre du soir tombait.

Les Bretons s'étaient agenouillés autour de l'arbre séculaire. Ils se signèrent devant le cadavre qui se balançait comme un battant de cloche sous l'abri de feuilles sèches que lui faisait l'arbre monstrueux.

Jean de Trémazan s'était mis à genoux à côté de son ami.

Ce n'était pas au condamné qu'il songeait.

C'était à ses parents exécutés à Paris, sur la place de la Révolution, à ses amis morts et couchés dans la fosse commune, au cimetière abandonné de la Madeleine.

C'était aussi à la tâche qu'il avait à remplir, aux jours sombres qu'il avait à vivre!

Quelle différence avec l'avenir qu'il rêvait quelques mois plus tôt!

Que de joies il espérait, que de douleurs il avait à endurer, de dangers à éviter!

Il regarda son ami.

Pierre Lasson semblait aussi calme que s'il se fût promené dans la campagne au bras de son camarade par un beau jour de printemps.

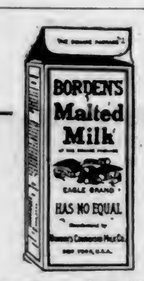
—Ça ne te fait rien à toi, ce spectacle? demanda Jean.

—C'est un misérable de moins, fit doucement Pierre. Il aurait peut-être causé de grands malheurs. Maintenant il sera tranquille et laissera les autres en repos.

Et, avec son imperturbable tranquillité, il murmura:

—De profundis! Au jour du jugement, Dieu reconnaîtra les siens!

(A Continuer)



Ne soyez pas irritables ou chagrins

Cela nuit à vos affaires et à leur contrôle—votre énergie et votre esprit en souffrent. Quand il en est ainsi prenez une coupe de

BORDEN'S Malted Milk
IN THE SQUARE PACKAGE

Vous serez surpris du résultat que vous obtiendrez. Cela vous mettra juste à point.

Remplissez ce coupon et adressez Borden's Condensed Milk Co. Malted Milk Dept., (L. F. C.) New York.

Avec 10 cts en timbres poste et vous recevrez notre livre de recettes et un échantillon, suffisant pour un essai.

Nom .....
Adresse .....

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes, le jour

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
123, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6558

Election du 18 Decembre

MAINTENEZ
CHARLES M.
FICKERT
DISTRICT ATTORNEY
RECOMMANDÉ AUX ELECTEURS DE LANGUE FRANCAISE PAR LE
LAFAYETTE CLUB

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 804-5-8, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1840
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 819 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.

Dr. GIBBON



Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
383 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
338, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Medecin en chef de la Maison de Sante Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, FLEKAN BLDG.
Phone: Douglas 3667
Résidence: 2406, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 2820
Heures d'office: De semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Mont'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5296
Résidence Phone: Douglas 1986

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 823, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 8686

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 168, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 210—Phone Garfield 1288
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 2 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg, chambres 811-812, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

considérablement améliorée. Elle reste grave cependant. L'Italie a traversé une crise formidable. Mais le fait que notre armée a pu, malgré les circonstances les plus adverses, maintenir intacte la ligne de la Piave, prouve la valeur militaire et morale de la nation.

Nous ne pouvons penser sans une grande émotion au mérite et à l'honneur qui reviennent aux glorieux soldats de l'Italie. (Applaudissements sur tous les bancs). Ils ont pu surmonter tous les obstacles humains et naturels qui s'étaient accumulés devant eux.

Aux vaillants qui du plateau d'Asiago à la Piave ont de leur poitrine fait un bouclier à la patrie, aux vétérans de la guerre de 1899 comme aux jeunes recrues de l'armée et de la marine, j'adresse le salut reconnaissant et fier de la patrie. (Applaudissements unanimes). Ici, devant les représentants de la nation, laissez-moi exprimer la gratitude de l'Italie envers les glorieuses troupes franco-anglaises qui, à l'heure actuelle, sont en contact avec l'ennemi. Leur intime fraternité cimentera la solidarité des âmes des trois grandes nations alliées.'' (Les députés et les ministres se lèvent et tous applaudissement le président du Conseil.)

L'orateur parle ensuite des causes qui ont amené le désastre italien du mois de novembre dernier. Il dit que l'héroïsme des soldats et la fière attitude des populations sont suffisantes pour tenir haut l'honneur et de l'armée et de la nation. Le gouvernement n'a pas cru devoir soulever des récriminations qui auraient pu avoir pour effet d'affaiblir l'activité réparatrice. Cela ne veut pas dire que le gouvernement n'ait pas le devoir d'établir devant le Parlement et le pays la vérité objective des faits et les causes qui les ont déterminés. Mais pour faire cela, il reconnaît que ça n'ira pas sans quelques difficultés. Toutefois le gouvernement surmontera ces difficultés et se mettra à la disposition du Parlement.

Le président du Conseil parle ensuite des difficultés économiques et dit que pour les surmonter la nation devra faire preuve d'une grande discipline. Les économies s'imposent plus que jamais.

Les finances nationales ont montré une admirable résistance, mais la question du change est grave. Il faut donc acheter le moins possible à l'étranger. Chacun doit donc faire les plus grands sacrifices.

Abordant ensuite la politique internationale, M. Orlando affirme la nécessité de restaurer l'indépendance de la Pologne. Il se réjouit de la libération de Jérusalem. Il espère que les efforts des Alliés arriveront à réparer la défection de la Russie et que la coordination de ces efforts deviendra le facteur le plus important de la victoire définitive, en laquelle il a la plus grande confiance.

Le président du Conseil parle ensuite de la conférence de Rapallo et de celle de Paris, et affirme que, grâce aux efforts communs des Alliés, l'Italie ne manquera ni de vivres, ni de charbon, ni de matières premières nécessaires à la guerre.

Quand il parle de la déclaration de guerre des Etats-Unis à l'Autriche, toute la Chambre se lève et acclame la grande république américaine.

Enfin il aborde la question de la paix, cette paix que veulent les empires du centre, toutefois sans jamais vouloir nettement définir leurs buts de guerre. Le but de Berlin et de Vienne est visible. Quand ils parlent de paix, c'est pour arriver à déprimer les populations de l'Entente. Il y a quelques mois, l'ennemi se faisait tout doucereux; mais la défection de la Russie étant survenue, il a repris toute son arrogance.

Ce n'est pas une paix allemande que veut le reste du monde. Ce que veulent les peuples conscients, c'est une paix définitive, qui empêchera le retour de pareilles catastrophes. Tant que n'auront pas triomphé la justice, le droit et la liberté, l'Italie ne déposera pas les armes.

PORTOLA THEATER

Market St., coin de 4th
DIMANCHE PROCH AIN ET JOURS SUIVANTS
Pathé présente

La France en Armes

Les plus intéressants films cinématographiques de la guerre qui aient jamais été pris, entre autres un combat entre avions français et allemands.

Prix: Matinées 10 cts.; Soirs, 20 cts.
JOFFRE et PERSHING AU FRONT



POUR LES FETES DE

NOEL

et pour les longues soirées d'hiver, vous pouvez entendre de la Musique Française et danser CHEZ VOUS aux sons harmonieux du

PHONOGRAPHE PATHE

Modèles à $15.00—$25.00—$50.00—$75.00
payables $5.00 comptant et $5.00 par mois
Modèles à $100.00—$125.00—$175.00—$225.00
$10.00 comptant et $10.00 par mois
RESERVEZ VOTRE MACHINE DES MAINTENANT
PLUS D'AIGUILLES A CHANGER NI DE DISQUES RAYES
Les Phonographes Pathé jouent à la perfection les disques de toutes marques.
Nous invitons tous nos compatriotes à une audition gratuite de nos machines pour comparer le quelité et les prix.

Alf. Blanc — J. Delabriandais

"THE FRENCH BOOK STORE"
NOUVELLE ADRESSE: 324 Stockton St., S. F., près ''Union Square''

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2036, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 5 Déc. 1917 à

San Francisco Post Office

Banmar, Eugène
Bareilles, J. P.
Barnard, Chas.
Bauquez, G.
Basset, Joseph
Beffort, Mlle Martha
Bonnecaze, Monsieur et Mme J.
Deboise, Rose
Dupuis, Alfred
Duzué, Jean
Fallon, Monsieur Camille
Fallon, Mrs. M.
Firard, M. et Mme Eugène
Gommet, Mrs. F.
Jeffret, Archie
Labache, Francis
Lambert, Mrs. Belle
Lamé, Joseph A.
Lafetur, Mademoiselle Marcelle
Paillé, Madame
Pontet, Albert
Sonrrac, Mlle Marie
Louis, J.
Rochou, Miss J.

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au ''GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE'', 678, Turk St. Là ils apprendront la STENOGRAPHIE, la DACTYLOGRAPHIE, la COMPTABILITE, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS

M. M. Léger, marchand-tailleur, 110, Sutter St. (French American Bank Bldg.) a l'honneur de faire savoir à sa clientèle qu'une remise de 10% sera faite, pendant tout le mois de Décembre, sur le prix des vêtements qui lui seraient commandés. Les commandes de Printemps, si l'on veut évîter de payer des prix plus élevés, par suite de la hausse certaine des étoffes, devraient être faites sans plus tarder. Atelier ouvert, en semaine, de 8 h. à 6 h. et le Dimanche de 8 h. à midi.

AVIS

POUR DAMES ET MESSIEURS

Chute des cheveux arrêtée; reconstitution de la chevelure; application de teintures en tout genre; ondulations Marcel; spécialité pour la taille des cheveux et de la barbe; shompooings; massages électriques pour le traitement des rhumatismes. PROFESSEUR V. COSHIERA, Rose Hotel, 635, Montgomery St., au premier étage.
9065

Demande d'Emploi

LAVEUR demande place à la ville ou à la campagne. Au besoin peut repasser et faire le ''mangle''.
S'adresser à Michelin, à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenue.
9101

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

On Demande

Un bon CHEMISIER et un bon OUVRIER pour le linge de femme.
S'adresser chez Mmes Ferran & Plegat, 1733, Polk St.
9099

Un LAVEUR.
S'adresser à 3226, 17th St., près Mission.
9097

Une bonne OUVRIERE REPASSEUSE, un DEMI-OUVRIER ou une DEMI-OUVRIERE.
S'adresser 1159, Oak St.
9089

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.
8816

l'Almanach VERNOT

1918 est paru.

Toujours abondamment illustré, amusant et instructif. Recettes utiles. Grand format.

Prix: au magasin: 90 cents. — Par poste: $1.00 ponr la Californie.—$1.10 pour les autres Etats.

Grand Choix de Cartes Postales pour les Fêtes.—Magasin ouvert en Décembre jusqu'à 10 h. du soir.
THE FRENCH BOOK STORE
Librairie Française
Phonographes et Records Français
324 Stockton St, entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre
DRY GOODS
MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

A Vendre

Le TOUT ou la MOITIE d'une BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans le Sud de la Californie. Est la seule dans l'endroit; a une bonne clientèle et est très bien installée.
S'adresser au bureau du journal.
9103

HOTEL de 40 chambres toutes bien meublées; eau chaude et froide; loyer $100; place tonjours pleine; larges profits. On vend ponr cause de maladie.
Voir propriétaire à 314, Third Street.
9098

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans l'un des meilleurs quartiers de la ville. On vendrait très bon marché. Fait de $130 à $150 de travail par semaine. Machinerie complète.
S'adresser au bureau dn journal.
9088

A GRAND SACRIFICE, à cause de la guerre, on vendrait à prix très raisonnable BLANCHISSERIE FRANÇAISE (ayant puits, écurie, etc.)
S'adresser sur place, 2325, Pine St.
9086

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie depuis plusieurs années, située en ville.
S'adresser au bureau du journal.
9059

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. Fait de 60 à 65 dollars de travail par semaine. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.
S'adresser au bureau du journal.
9036

BONNE OCCASION pour des Français. M. Poulin, que beaucoup de Français ont connu, étant décédé, sa veuve met en vente la BELLE PROPRIETE connue sous le nom de CHATELAT WINERY, située à un demi-mille de Santa Rosa, sur le Highway, route de Healdsburg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en plein rapport; family orchard et jardin; une cave complètement installée pour faire le vin; écuries; garage; cheval; plusieurs voitures et tont un outillage pour la culture, etc.; une maison de 7 chambres avec tout le confort moderne; eau en abondance avec distribntion tout autour de la ferme. L'endroit est très propice pour l'exploitation d'un ''Summer Resort''.

Pour tous renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Route 2, Box 35.

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1851
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE
$35,000—Construction de 36 ch. (Apte.) Lot 27.6x125. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 6,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER
5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER
Hôtels de 105 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houcee de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.

A VENDRE
$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $150.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 5 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bonnes gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER
$ 6,000—''Ranch'' de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la differenee.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h à 6 h. Téléphone: Sutter 8516

ELMIRE BASILE
Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prête d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons msublées.
$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200— 32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907
Incorporée en 1911



Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
M. TANRON ——— Assistant-Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier

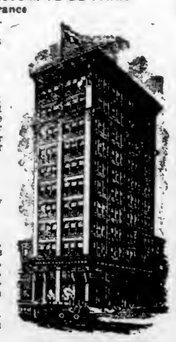
P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oleron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2979 — Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriété, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 130 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 863

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401 — De 10 à — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
110, RUE SUTTER — Phone: SUTTER 2195
French American Bank Building.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains effleaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa
(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE
A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.
Prix de la Pension: $9 par Semaine
L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à ''Agensia Fugai.'' Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et C. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir
MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE
recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.
Les Samedi et Dimancke, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francieco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.
Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 1 heure à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE KEARNY 6786

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3119.
Dr. L. Basset, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue: Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 3 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Febre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 223, Post Street de 1 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 n.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 216, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h à 5 h
Oakland—''Normal Pharmacy,'' F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 648 Pacific St.; L. E. Mairien, Secrétaire des Archives, 2125 Mission st., Phone: Park 3903; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Boec, L. Berthié, E. Lataple; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plince et Thibodeau.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunion tous les Mardis.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
F. Comes, président, 3763, rue Mission Tel. Mission 3373, Rés. 251, rue Bartlett Tel. Mission 2921; R. Estarlan, 1er vice-président; M. Andichon, 2me vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1440, Underwood Avenue, Tel. Mission 5288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bacasa, P. Bellegarde, P. Bigué, P. Castaing, L. Lacase, C. Lapuyade, G. Pouchan et J. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et du placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

J. DIMMER

AVOCAT
Chambre 430, Monadnock Bldg.
631, Rue Market. — Phone Kearny 4014
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1844, rue Hyde, près de Green. — Phone Franklin 1857

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 66 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 16 DECEMBRE 1917——SUNDAY, DECEMBER 16, 1917. — No. 293

EN ALSACE RECONQUISE.

Le moment n'est pas venu de décrire ce qu'a été, depuis trois ans, la vie du petit lambeau d'Alsace réuni à la France au début des hostilités. Certaines précisions rendues publiques risqueraient d'attirer sur le pays, ses habitants ou leurs familles, de cruelles représailles.

Mais il est permis de dire d'un mot que l'occupation, d'abord signalée par des effusions joyeuses, apparaît maintenant comme la chose la plus naturelle. L'Alsacien des villages et des petites villes, des vallées et de la plaine, a repris sa place au foyer français et il semblerait parfois qu'il ne l'ait jamais quitté; le Français venu d'au delà des Vosges se sent comme en France en pays Alsacien. Les soldats cantonnés en Alsace sont émerveillés et reconnaissants de l'accueil qui leur est fait dans les maisons alsaciennes.

Aux jours de fête, avec une spontanéité inconnue depuis quarante-cinq ans, les fenêtres se paveisent, et on y voit paraître de vieux drapeaux aux couleurs fanées qui étaient demeurés précieusement cachés dans les profondes armoires du pays.

Les enfants, en qui se reflète librement l'âme alsacienne, encouragés d'ailleurs par leurs parents, se sont mis avec une ardeur passionnée à l'étude de la langue française; pour assurer l'assiduité et l'effort journalier, l'amour de la France s'est révélé bien plus efficace que le "régime du bâton".

Aussi les résultats obtenus cette année sont-ils des plus encourageants étant donné que la plupart des élèves ignoraient la langue française au début de la guerre:

16 enfants ont été reçus au brevet élémentaire;

19 enfants ont été reçus au concours des bourses des lycées et des écoles primaires supérieures;

520 ont été reçus au certificat d'études.

(En 1915, 17 avaient été reçus au certificat d'études; en 1916, 283.

La vie municipale a repris partout où les circonstances militaires le permettaient et même parfois sous le feu quotidien de l'ennemi. Les communes ont rétabli leurs budgets; leur situation est même relativement prospère malgré les charges que la guerre leur impose; plusieurs ont constitué des réserves importantes.

L'activité industrielle a pu être rétablie et, en même temps, les institutions ouvrières d'assurance et de retraite. Les débouchés ne manquent pas à la production alsacienne. Le commerce, grâce à la clientèle militaire, est spécialement prospère. Les hauts prix des produits agricoles rémunèrent très convenablement les travailleurs des champs qui n'ont cessé, par un labeur incessant, d'assurer un large rendement à la riche terre d'Alsace.

Aussi, malgré des pertes matérielles dues au feu de l'ennemi et qui, d'ailleurs ne contribuent pas à le faire regretter, l'Alsace française vit normalement et même largement; chacun apprécie d'autant mieux ce privilège qu'il n'ignore pas les souffrances matérielles des autres Alsaciens, ceux qui demeurent au delà de nos lignes. Pourtant en Alsace française, on économise et, comme le désir de seconder l'effort français s'allie à la confiance dans le crédit de la France, on lui apporte ses économies et son or. On peut en juger par les chiffres ci-dessous:

Les versements d'or avaient dépassé 2,500,000 francs au 1er novembre 1916.

A la même date, il avait été versé:

250,000 pour achat d'obligations de la défense nationale;
2,200,000 pour achat de Bons de la défense nationale;
11,800,000 pour achat de Rente perpétuelle 5%.

14,250,000 francs

Au dernier emprunt de la défense nationale, le nombre des souscripteurs a atteint 2,500, ce qui est considérable par rapport au chiffre de la population habitant l'Alsace reconquise.

Ces résultats sont d'autant plus remarquables que les habitants sont privés de relation avec les établissements financiers dépositaires de leurs fortunes mobilières; ils constituent une nouvelle preuve des sentiments des populations alsaciennes et témoignent du succès des efforts faits pour rétablir la vie économique du pays.

Comme on est loin des amertumes de l'annexion de 1871! Nulle trace de résistance aux idées françaises, nul regret du régime allemand.

La France, en rentrant dans les vallées méridionales des Vosges, y a retrouvé ses enfants.

Etats-Unis et Etranger

La crise charbonnière.

Lyon, 15 Déc.

Les mines de Blanzy et les Hauts Fourneaux de chasse, viennent de constituer avec Schneider et Cie. du Creusot, la Société du Gaz de Lyon, et les aciéries de St. Etienne, un groupement au capital de 16 millions pour l'exploitation des gisements houillers, récemment découverts dans la région lyonnaise.

Dans la contrée de Communay, les prospections continuent et de nouvelles sociétés d'exploitation sont en voie de formation.

Une femme avocat au Barreau de Nantes.

Nantes, 15 Déc.

Mlle Barel vient de faire ses débuts comme avocat, devant le Tribunal Civil de Nantes, dans une affaire où deux anciens bâtonniers plaidaient contre elle.

Cent ans.

Macon, 15 Déc.

A Boën-sur-Lignon, Mme veuve Lespinasse, né en décembre 1817, vient d'atteindre ses cent ans. Elle se souvient fort bien des divers régimes sous lesqnels elle a vécu et se tient fort au courant des faits de la guerre actuelle.

La Foire de Lyon à l'Etranger.

Lyon, 15 Déc.

M. Herriot, mairo de Lyon, vient de visiter Manchester, accompagné de plusieurs membres du Comité de la Foire de Lyon. Il a visité plusieurs des importantes maisons de ce grand centre manufacturier, ainsi que le canal maritime. S'entretenant avec diverses notabilités commerciales il s'est attaché à montrer aux fabricants britanniques la portée de la Foire de Lyon sur le développement des échanges entre les doux pays. Rappelant la subvention d'un million de marks votée par le gouvernement allemand pour combattre cette initiative française, il a excellemment développé cette thèse que la Foire de Lyon n'avait pas pour seul objet de combattre Leipzig, mais que cette foire avait au contraire un caractère international. Ceux qui la visiteront, a-t-il ajouté, seront mis en relations d'affaires, non-seulement avec les manufacturiers et commerçants français mais aussi avec ceux des pays alliés et des nations neutres.

La signature des mutilés.

Paris, 15 Déc.

M. Emile Bender, député du Rhône, veint de rapporter l'intéressante proposition de loi qui avait été déposée par M. Lefas, concernant la signature des mutilés qui, par suite de leurs infirmités se trouveront dans l'impossibilité d'écriro. S'emparant des dernières notions de la psychologie judiciaire, la Commission de Législation Civile propose au Parlement de remplacer la signature par l'empreinte digitale.

On sait, dit l'"Exportateur Français", que les empreintes digitales constituent chez chaque individu une caractéristique absolue et qu'elles demeurent lo moilleur moyen d'identification. Bien que le projet de loi excepto les efefts de commerc du bénéfice du nouveau procédé, il n'en est pas moins certain qu'il constitue une innovation.

Dans le parti socialiste.

Paris, 15 Déc.

Le parti socialiste auquel les circonstances ont rendu une unité plus ferme a décidé de réorganiser et de renforcer ses groupements, un certain nombre de Fédérations de province n'ayant plus, depuis le début de la guerre, qu'une existence théorique.

L'Indochine et la lutte économique.

Paris, 15 Déc.

L'Indochine qui a rendu de si grands services pendaut la guerre en hommes, capitaux et matières nécessaires au ravitaillement de la France, a besoin d'être reliée à la Métropolo par des lignes de navigation nombreuses et bon marché. Aussi, le Gouvernement, en raison du maintien possible du taux du frêt, a-t-il pris la décision de constituer dès aujourd'hui nne flotte commerciale appartenant à l'Indochine, ce qui faciliterait les exportations du pays. Des navires sont achetés, d'autres sont commandés. Des ponrparlers sont engagés avec les divers groupements pour l'exploitation des lignes à créer.

Mission américaine en France.

Paris, 15 Déc.

Une mission américaine venuo en Franco pour y étudier la situation au point de vue du ravitaillement est arrivée ici. Ello a été reçuo officiellement par les autorités.

Les membres de cette mission resteront ici trois semaines. De retour aux Etats-Unis ils feront une tournée de conférences.

La piraterie boche en Espagne.

Paris, 15 Déc.

Le correspondant madrilène de l'"Information" télégraphie que le steamer espagnol "Preferida" fut arrêté par un sous-marin boche sur les côtes du Portugal. Le commandant du sous-marin fit à bord du steamer espagnol une inspection qu'interrompit l'attitude menaçante des batteries espagnoles de terro. Pour éviter d'être coulé, le sous-marin plongea et disparut.

Le Conseil suprême naval de l'Entente.

Paris, 15 Déc.

Le Conseil suprême naval de l'Entente dont on avait annoncé la création est maintenant définitivement organisé. Ce Conseil se compose du ministre de la marine et du chef d'état-major naval de chaque nation alliée.

La conférence au cours-de laqnelle a été organisé ce conseil suprême a été tenue à la Rue Royale sous la présidence de M. Georges Leygues, ministre de la marine. Chaque Etat allié était ainsi représenté à cette conférence:

France—M. Jules Oels, sous-secrétairo d'Etat à la marine; vice-amiral de Bon, chef d'état-major général de la marine.

Angleterre—Sir Eric Geddes, Premier lord de l'Amirauté; amiral Sir John Jellicoe, Premier lord naval.

Etats-Unis—Amiral Benson, directeur du bureau des opérations; vice-amiral Sims, commandant les forces navales américaines dans les eaux européennes.

Italie—Vico-amiral Cusani-Viscontì, sous-chef d'état-major général de la marine.

Japon—Contre-amiral Funakoshi.

PERTE D'UN PATROUILLEUR AMERICAIN.

Washington, 15 Déc.

Le ministère de la marine confirme la nouvello de la perto d'un patrouilleur américain, qui a sombré, dans la nuit de jeudi dernier, sur la côto de l'Atlantique, à la suite d'uno collision. L'équipage a été sauvé.

AUTOUR DU DISCOURS DE M. ORLANDO.

Rome, 15 Déc.

Le discours prononcé à la Chambre par M. Orlando, président du Conseil, est sobrement commenté par tous les journaux ,qui reconnaissent quo lo gouvernement est décidé à exposer à la Chambre durant les séances secrètes les véritables raisons de nos revers militaires et les causes qui les ont amenés.

LA QUESTION DE LA PAIX ET M. LLOYD-GEORGE.

Londres, 15 Déc.

Le Premier anglais a, dans uno réunion, prononcé hier un discours dans lequel il a dit que faire des propositions de paix à l'Allemagne en ce moment seralt un acte de pure folie. Il a ajouté que si la Russie persiste dans son attitude actuelle, l'ennemi pourra retirer du front russo plus d'nn tiers de ses troupes de l'est pour les envoyer contre l'Angleterre, la France et l'Italie. Sans douto lo danger est encoro grand, mais il no faut pas non plus l'exagérer. La plus grande folie seralt do ne pas l'affronter. D'ailleurs, si la démocratie russe a renoncé à la lutte contre l'autocratie militaire, la démocratie américaine, elle, est plus décidée que jamais à prendro la place désertée par la Russie.

Il a ajouté aujourd'hui quo le gouvernement anglais ne voit aucnn inconvénient à faire derechef connaitre ses buts de guerre. Il fera cela prochainement.

L'ALLEMAGNE ET LA PAIX.

Londres, 15 Déc.

Une dépêche de Genève à l'Exchange Telegraph Company dit que dans son message de Noël, l'empereur Guillaume se propose de faire de nouvelles et définitives offres de paix à ses ennemis. "Si ces offres sont repoussées, dira l'empereur, la responsabilité pour le sang qui sera versé en 1918 retombera entière sur les Alliés."

"A LA FRANCE IMMORTELLE"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Noël et du Nouvel An, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le **Franco-Californien**—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—pubilera une "Page d'Or, où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Ceux Qui Oublient.

Il y a, tout de même, sur notre tourmentéo planète, des pékins des deux sexes qui ont la mémoiro par trop courte.

Et, sans sortir de nos milieux français, nous vous en pourrions citer des tas. Ça vous étonne!... Allons donc!...

Voyons, vous n'avez pas été sans remarquer, chaque fois que pour ses œuvres de guerre la France nous tend la main, combien nombreux sont, dans nos milieux, ceux qui ne donnent pas le plus petit radis.

Cela n'a pu échapper à votre attention. Vouloir nous faire croire le contraire serait gaspiller votre temps.

"Tiens! vous êtes-vous sûrement écrits, en parcourant les listes alphabétiques qui, deux fois par an, se trouvent être publiées, X... n'a rien donné, Y... non plus et Z... pas davantage. Quelle honto!..."

Des tas! vous disions-nous, il y en a des tas! Ça vous dégoûte rien quo d'y penser. Car, enfin, si la bêtise a des limites, la cupidité, elle aussi, en a.

Mais ces cervelles de puce ne s'en inqniètent pas autrement. L'indifférence qu'ils jouent si bien—ou plutôt si mal—leur rapporte. Et va voir dans la lune si j'y suis...

C'est égal, à trop oxagérer l'amour du dollar, ces gens se rendent tout bonnement odieux. Cela, il faut le leur dire, afin qu'ils sachent... qu'on sait...

Ah! vous les rappelez-vous ces durs-au-gousset, au lendemain des tremblement de terre et feu de 1906?...

Oui! Vous rappelez-vous leur conduite à cette époque où San Francisco n'était qu'un amas fnmant de ruines?

Car ces gens dont les noms ne figurent pas sur nos listes de Souscriptions à la Souffrance, étaient ceux qui, alors, se lamentaient le plus.

Pour avoir une miche de pain, quelques conserves et, aussi, du linge, ils auraient tout fait—voire même les choses qui no se font pas.

Il en est parmi eux qui, sous leurs tentes, avaient constitué ainsi de véritables stocks. Cela, disaient-ils, s'appelait "savoir se débrouiller". Ah! ils savaient crier misère aux postes de secours auxquels ils s'adressaient...

Mais tout cela est si loin maintenant... Aujourd'hui, tudieu! ces gens vous regardent comme s'ils avaient la hauteur do la Tour Eiffel.

Et, quand la France tend la main pour les immenses et douloureuses détresses que l'on sait; nos durs-du-gousset font ceux qui ne se rappellent plus...

Ah! co qu'on leur flanquerait volontiers le pied quelque part... z z z

A. Maubailly.

Total des listes précédentes..	$3,785.40
Mme C. Deloche	5.00
Famille Duchein	5.00
Mme Lagorce	3.00
A. Millet	10.00
Pierre Bidegain, Coalinga	2.50
P. de Vaux	15.00
J. P. Etcheverry, Greedy, Montana	5.00
J. B. Orognen	2.50
Mmes Masson et Garnier	20.00
Mlle Jeanne Jollit	5.00
Alice Mondet	4.00
Joseph A. Martin, Oakland	1.00
Cour Victoire A. O. F.	10.00
Charles Viguié	2.50
Mme Emilie Viguié	2.50
Mme P. Hicklin	5.00
Julius S. Godeau	10.00
Jean Pierre Lasserre	2.00
Jean Pierre Espérance	2.00
Union Française d'Oakland (2e versement)	56.00
Emile L. Bareilles	5.00
Total des sommes recueillies à ce jour	$3,958.40

:o:

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

P. A. Brangier	$ 500.00
J. Neltner, Consul Général de France	20.00
Mme A. Maubailly	2.50
Max Levillain	10.00
F. Fanchon	10.00
C. V. Bodin	2.50
Mme E. Ruffieux	15.00
A. Ortion	5.00
Gnstave Neuburger	5.00
Mme Canac-Marquis	10.00
E. Prévot	2.00
Léon Bocqueraz	25.00
Mme Marie Locher	5.00
Ch. de Cazotte	5.00
Roger Bocqueraz	25.00
Achille Domergue	3.00
A. Esmiol	5.00
Gabrielle Mercey	2.50
Mme S. Laine	5.00
J. de Leuze, Oakland	5.00
Jean Laclergue	2.50
Mmo J. Dimmer	2.50
Ed. Berney	2.00
Marguerite Saligné	2.50
Rose Laplace, Oakland	5.00
Chanquet Frères, Oakland	5.00
J. M. Dupas	10.00
Charles Carpy	25.00
Personnel du New Frank's Restaurant	10.00
Mary F. McDonald	1.00
Mme J. Mérienne	1.00
A. J. Dehay	.50
E. Legallet, Fruitvale	10.00
J. P. Delsol	5.00
Henri Marmin	2.00
A. Legallet	25.00
M. et Mme Th. Sonlages	2.00
Mme C. Deloche	5.00
Mme P. Hicklin	5.00
Total des sommes recueillies à ce jour	$ 783.50



SUR LE FRONT ANGLAIS.—CALME RELATIF SUR LE FRONT FRANÇAIS.—LA BATAILLE CONTINUE EN ITALIE. — EN MACEDOINE.—LES ANGLAIS EN PALESTINE.—LA GUERRE CIVILE EN RUSSIE.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi annonce que les Anglais ont repris la plus grande partie du terrain qu'ils avaient perdu le 14 décembre sur le front d'Ypres, dans le voisinage du château de Polderhoek. Il ajoute que l'artillerio ennemie a été très active durant la nnit de vendredi à samedi à l'est de Messines et au nord-est d'Ypres.

Calme relatif sur le front français. Le communiqué de Paris d'hier après-midi se borne à dire qu'à l'exception d'un assez violent bombardement sur le front de Beaumont-Bezonveaux, au nord de Verdun, il ne s'est passé rien d'important durant la nuit de vendredi à samedi.

Les dépêches de Berlin arrivant par les pays neutres disent que les renforts allemands, provenant surtont de Russie, continuent à arriver sur lo front occidental. De leur côté les jonrnaux allemands persistent à annoncer le déclanchement d'nne prochaine grande offensive boche, et ajoutent que son succès ne fait pas de doute, laissant ainsi espérer que la paix est prochaine.

Les experts militaires alliés, au contraire, soutiennent que cette offensive, à laquelle, comme nous l'avons déjà dit, plusieurs d'entre eux ne croient pas, est destinée, si elle se produit à un échec certain. C'est aussi l'opinion du colonel Repington, critique militaire du "Times" de Londres.

Le colonel Repington trouve cependant que si au lieu d'employer tant de troupes sur les théâtres secondaires de la guerre, Palestine, Mésopotamie et Salonique, on utilisait ces forces sur le front occidental, on pourrait assez facilement obtenir une décision.

Sur le front italien les Austro-Allemands reviennent sans se décourager à l'attaque. Considérablement renforcés en hommes et en artillerie, ils renouvellent leurs formidables assauts, mais sans parvenir à briser les lignes italiennes, qui tiennent bon partout. Après trois jours de combats incessants, l'ennemi a pu tout au plus, au prix des plus grandes pertes, occuper quelques centaines de mètres de terrain.

Rien d'important à signaler sur le front de Macédoine. Les bnlletins concernant ce front ne mentionnent que des rencontres entre patrouilles et un assez violent bombardement sur certains points de la ligne.

En Palestine, les Anglais ont dépassé Jérusalem, continuant à chasser les Turcs devant eux.

En Russie, en fait d'opérations de guerre, on n'a malheureusement à enregistrer que les luttes intestines qui se livrent entre les diverses factions. Les nouvelles qui arrivent de cet infortuné pays sont confuses et de plus en plus contradictoires. Les Maximalistes continuent à annoncer qu'ils sont vainqueurs sur toute la ligne. Mais il ne faut pas oublier qu'ils sont maîtres du télégraphe à Petrograd. Dans ces conditions leurs informations sont sujettes à caution. Mentionnons cependant, à titre de document, l'arrestation des généraux Kaledine et Potosky par les Maximalistes, qui, annoncent-ils, sont maintenant maîtres de Rostoff, Naktichevano et Taganroj. Les dépêches de Berlin disent aussi que les relations commerciales entre la Russie et l'Allemagne ont été reprises, et qu'un traité définitif de paix est à la veille d'être conclu.

D'autre part, on annonce de Petrograd que de graves dissensions viennent d'éclater an sein même du gouvernement maximaliste. Bref, il est impossible de connaître l'exacte vérité sur ce qui se passe en Russie. Tout ce que nous savons, c'est que les Alliés n'ont guère plus à compter sur les Russes.

:o:

LES REPRESAILLES ANGLAISES.

Dans un discours qu'il a prononcé dans une réunion, le baron Rothermere, ministre de l'aviation anglaise, a dit que ses collaborateurs et lui sont pour les représailles, car il est nécessaire de venger les malheureux non-combattants assassinés par les pirates aériens boches.

Von Ludendorff, a-t-il ajouté, a dit que cette guerre est une guerre de nations, laissant entendre par là que les populations civiles ennemies ne doivent pas être épargnées. Nous détestons cette doctrine, mais puisqu'il le faut, notro devise sera désormais: Dent pour dent, œil pour œil.

LA REVOLUTION PORTUGAISE.

Le nouveau gouvernement révolutionnaire a décidé d'exiler le président de la république M. Machado.

:o:

LIRE

en deuxième page du journal l'arrêté pris par "The Industrial Welfare Commission of the State of California" concernant l'emploi et le salaire des femmes dans l'**Industrie de la Blanchisserie et du Nettoyage à Sec** (traduction faite par le **Franco-Californien**" du document original publié en anglais par les autorités).

:o:

Dans une manifestation patriotique qui a eu lieu récemment dans une des villes du Texas, le clou de la fête a été un modèle de 44 pieds (14 mètres) de longueur représentant un navire de guerre des Etats-Unis. Il reposait sur le chassis d'une automobile, il était armé de canons en bois très ressemblants dont la bouche faisait saillie des tourelles tournantes. On voyait de la fumée qui sortait par les cheminées; elle était produite par de l'huile non raffinée à laquelle on avait mis le feu. Plus de 700 lumières électriques alimentées par un courant venant d'une batterie d'accumulateurs servaient à la décoration du navire et faisaient ressortir les couleurs nationales des Etats-Unis. Plus tard ce navire s'est transporté par sa propre force motrice dans une autre ville située à 33 milles de distance pour prendre part à une autre manifestation de ce genre.

On a inventé une cible qui marque les résultats du tir. Elle se compose de plusieurs plaques de fer qui lorsqu'elles sont frappées par une balle, font un léger mouvement en arrière, créant ainsi pour un moment un contact électrique fermant le circuit. Le circuit est transporté en arrière et mis en communication avec un groupe d'annonciateurs, un pour chaque circonférence de la cible. Lorsqu'une balle arrive dans une circonférence, son numéro correspondant tombe immédiatement. Cette nouvelle invention permet le tir rapide et le résultat se fait connaître aussitôt que le tireur a lâché la gâchette de l'arme.

Aux Etats-Unis, on a fait beaucoup do progrès au sujet de l'établissement de cercles récréatifs dans les garndes villes, spécialement dans les quartiers où la population est très dense. On a mis en usage une grande variété de sports, mais c'est la course à bicyclette qui est le plus populaire de tous. Comme beaucoup de ces endroits ne disposent pas d'un emplacement suffisant pour y construire une piste, on y a suppléé par l'installation suivante qui est très ingénieuse. Les bicyclettes sont en mouvement sur des cylindres. Les concurrents montent sur les bicyclettes assez près les nns des autres. Les cylindres sont mis en communication avec de grands cadrans qui indiqnent la distance exacte que chaque bicyclette a parcourue. Chacune des révolutions du cadran représente un demi mille. Dans presque tous les cercles récréatifs, cette les courses de 5 et de 10 milles.

Comment on Ecrit L'Histoire.

On compte aux Etats-Unis plus d'un million de sujets austro-hongrois. Ce sont pour la plupart de modestes travailleurs qui s'emploient généralement dans les nombreuses usines et fabriques de la grande république alliée. On les trouve par milliers dans l'enfer de Pittsburg et dans les autres centres importants industriels de l'Union américaine. Ils proviennent à peu près tous des provinces non allemandes de la monarchie dualiste. Il y a bien pas mal de Hongrois, mais la plupart sont des Croates, des Slovènes, des Polonais, des Tchèques, des Italiens des provinces "irredente" ou des Roumains de Transylvanie.

Il ne faut pas s'étonner dès lors que tous ces expatriés ne portent pas dans leur cœur la maison des Habsbourg et le régime autrichien. Aussi la déclaration de guerre des Etats-Unis anx gouvernements de Vienne et de Budapest ne les a guère attristés. Au contraire, ils ne cessent de manifester leurs sympathies non seulement pour leur patrie d'adoption mais même pour la cause de l'Entente qui, après tout, est aussi la leur.

Ces braves gens ne pouvaient donc pas être traités en ennemis par le gouvernement américain. On l'a tellement bien compris à Washington qu'on s'est empressé de leur faire savoir qu'il n'y aurait pour eux, malgré la déclaration de guerre à l'Autriche-Hongrie, rien de changé. Ils pourront continuer à circuler librement dans tous les Etats-Unis sans être inquiétés. Les restrictions imposées aux Boches ne s'appliqueront en aucun cas aux paisibles sujets de l'empereur Charles qui résident sur le territoire de la république. Seuls seront surveillés par la police, et, au besoin internés, ceux d'entre eux qui abuseraient de la large hospitalité américaine pour commettre des actes d'hostilité à l'égard du pays qui leur donne asile et travail.

C'est de la bonne politique. En effet, tous ces travailleurs, ennemis du régime autrichien, comme je le dis plus haut, ont déjà donné des prenves de leur loyalisme à l'Amérique en s'employant dans les fabriques de munitions et dans les usines de guerre de l'Union, où la main-d'œuvre s'est considérablement raréfiée par suite de l'arrêt complet de l'immigration, de la conscription et des enrôlements volontaires dans les divers services de l'armée, qui ont enlevé tant de bras à l'industrie américaine.

Les Etats-Unis peuvent compter sur cette masse prolétarienne qui a trouvé dans le Nouveau-Monde une liberté que lui refusait le despotisme austro-hongrois. Les autorités américaines n'auront donc à surveiller que quelques Allemands d'Autriche, dont quelques-uns sont aussi pangermanistes que les sujets de Guillaume, et certains Hongrois qui approuvent la politique toujours suivie par les hommes d'Etat de Budapest, aussi boches, comme on sait, que leurs collègues de Berlin.

La France notamment n'a jamais eu à se louer depuis près d'un demi-siècle de la politique hongroise à son égard. Tous les Français tant soit peu au courant de l'histoire contemporaine savent que ce sont les Magyars qui ont toujours barré le chemin à l'Autriche dans ses diverses tentatives de rapprochement avec notre pays.

Les historiens ont établi que durant les dernières années du second empire, Napoléon III avait entamé des négociations avec le gouvernement de Vienne. Au mois d'août 1867, l'empereur se rend à Salzbonrg, et au mois de novembre François-Joseph vient en France. En 1869, les deux empereurs contractaient des engagements mutuels dont l'existence nous a été révélée par la correspondance échangée en 1873 entree Beust et Gramont, et par les révélations de celui-ci. Au début de 1870, les états-majors établissent un plan de mobilisation et un plan de campagne; l'archiduc Albert est envoyé en mission à Paris, et le général Lebrun fait le voyage de Vienne. La participation de l'Italie était admise; Italiens et Autrichiens doivent opérer leur jonction en Bavière ,tandis que les Français formeront deux armées, l'une destinée à pénétrer dans l'Allemagne du Sud, l'autre à entrer dans le Palatinat et à envahir la rive gauche du Rhin.

L'indécision de Napoléon III au dernier moment contribua sans doute beaucoup à faire échouer ce plan, mais on sait depuis longtemps que la plus grande opposition à une alliance avec la France contre la Prusse est venue de Budapest.

C'est Budapest également qui sons la république, alors que la France isolée commençait à se remettre de ses blessures, infligea à notre pays la plus gratuite des humiliations. A la tribune même de la Diète hongroise, le chef du gouvernement se montra, on se le rappelle, d'une insolente grossièreté à propos de la démarche faite par la France pour inviter la Hongrie à particlper à l'Exposition de Paris de 1889. Le président du conseil hongrois se permit de dire que des personnages officiels ne pouvaient se risquer sans danger sur les bords de la Seine.

On sait combien fière et digne fut la réponse de la France à cette insulte purement gratuite nous venant d'un pays dont nous avions toujours accueilli les proscrits et auquel nous avions constamment prodigué des marques de sympathie. Enfin tous ceux qui connaissent l'histoire politique contemporaine savent que durant ces dernières années c'est à Budapest que les hommes d'Etat de Berlin ont toujours trouvé le meilleur point d'appui.

C'est pourquoi j'ai été douloureusement surpris quand tout dernièrement on a mis sous mes yeux une petite feuille qui se publie en français à San Francisco, dans laquelle se trouvait un article où l'on affirmait que les Hongrois ont toujours été les meilleurs amis de la France et que les villes de Budapest et de Paris échangeaient, avant la guerre, des messages d'amitié.

Je crus tout d'abord que je me trouvais en présence d'une de ces nombreuses feuilles que, depuis la guerre, nos ennemis publient à l'étranger dans notre langue. D'autant plus que le français du journal en question ressemble étonnamment au jargon franco-tudesque de cette famense "Gazette des Ardennes" que les Allemands éditent dans notro territoire occupé. Mais j'ai pu me convaincre que le rédacteur san-franciscain ne doit pas être tenu pour un boche ou un germanophile et que le soupçonner d'intelligence..., même avec l'ennemi, serait lui faire trop d'honneur.

Tout de même venir en pleine guerre proclamer, à l'étranger, que les Hongrois, plus cruels encore que les Autrichiens pour les races qui subissent la domination magyare, ont toujours été les plus grands amis de la France, c'est un comble, quand ces fausscetés s'étalent dans un journal qui se prétend français. Sans doute l'ignorance est une excuse, mais quand le défaut général de connaissances historiques atteint un pareil degré, on n'écrit pas dans les journaux. On ressemelle des souliers ou on retape des galurins.

Gustave HERVE.

Pour copie qu'on forme: **O'Pingui.**

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

SUR LE "WATER FRONT".

Les "piers" 21, 25 et 27, situés au pied des rues Filbert et Lombard, vont être considérablement allongés. Telle est la décision prise par le "State Board of Harbor Commissioners".

Les travaux vont commencer tout prochainement.

CONFERENCES FRANÇAISES.

La conférence annoncée du lieuenant Maurice Boucher a eu lieu vendredi soir, à la Salle Notre-Dame, sous les auspices du Comité de l'Alliance Française de San Francisco. On sait que M. Boucher est arrivé ici en qualité de conférencier officiel de la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis et au Canada.

Présenté par M. Xavier de Pichon, président du Comité de l'Alliance Française de San Francisco, qui, en quelques mots heureux, a dit quelle est la personnalité distinguée du jeune conférencier—dont nous avons donné dernièrement une notice biographique — M. Maurice Boncher a fait nne fort intéressante causerie sur la "Bataille de la Marne", à laqnelle il a d'ailleurs pris part.

Pendant plus d'une heure, le conférencier a tenu l'auditoire suspendu à ses lèvres. Les diverses phases de cette immortelle bataille ont été racontées avec beaucoup d'art, et chaque auditeur a pu suivre facilement, grâce à la lucidité du récit, les diverses péripéties de ce formidable choc.

Le lieutenant Boucher parle une langue claire, et sa phrase est toujours élégante. Son succès a été très grand.

C'est certainement une des meilleures conférences qu'il nous a été permis d'entendre à San Francisco.

Le lieutenant Boucher a fait hier matin, au St. Francis Hôtel, sous les auspices du Salon Français, une seconde conférence. Il a été présenté à l'assistance par M. de Cazotte, consul de France.

A midi et ½, il était l'invité au Cercle de l'Union de M. Xavier de Pichon, président du Comité de l'Alliance Française, qui a donné un déjeuner intime en son honneur.

M. Maurice Boucher a quitté hier soir San Francisco pour se rendre à Los Angeles, où il doit donner deux conférences.

Rappelons que le lieutenant Maurice Boucher est le fils du général Boncher, qui, lui anssi, s'est si brillamment distingué dnrant la présente guerre.

Le général Boucher, qui est un vétéran de 1870 et de toutes nos campagnes d'Afrique, était à la retraite depuis 1907. Mais quand la guerre fut déclà-

(Suite à la 4ème page)

Industrie De La Blanchisserie Et Du Nettoyage a Sec

Arrêté réglementant l'emploi et le salaire des femmes.

Industrial Welfare Commission.
(Commission du Bien-être dans l'Industrie)
Etat de Californie
525, Market St., San Francisco

Avis est donné à qui de droit:

Que, par application du chapitre 324 du Code de Californie, de 1913, et de ses amendements; en vertu de l'autorité qui lui est conférée par les textes précités; et après avoir tenu, selon le vœu de la loi, une audience publique à cet effet dans la ville et le comté de San Francisco, le Vendredi, 2 Novembre 1917,

La "Industrial Welfare Commission" de l'Etat de Californie, A pris l'arrêté suivant:

1—Nulle personne, maison ou société, n'emploiera, ne permettra ou ne tolèrera qu'on emploie aucune femme ou mineure expérimentée dans l'Industrie de la Blanchisserie et du Nettoyage à Sec, en Californie, avec un salaire inférieur à $10.00 par semaine.

Une femme ou mineure expérimentée est celle qui a été employée dans l'industrie pendant 15 mois ou plus.

2—Le salaire des apprenties peut être inférieur à celui des travailleuses expérimentées, pourvu toutefois:

a) Que les apprentices ne reçoivent pas moins de $8.00 par semaine pendant leurs six (6) premiers mois de travail; pas moins de $9.00 par semaine pendant leurs deuxièmes six (6) mois de travail; et pas moins de $9.50 par semaine pendant les trois mois suivants; pour, après ces trois périodes, être considérées comme travailleuses expérimentées et payées comme telles;

b) Que toutes les apprenties soient enregistrées par la Commission. Une demande d'enregistrement comme apprentie sera déposée devant la Commission, par le patron, dans le délai de 2 semaines du jour d'entrée en service de l'apprentie. (Avant la délivrance du certificat d'enregistrement, l'apprentie recevra au moins le salaire minimum du groupe auquel elle appartient.)

3—Le nombre total des apprenties dans un établissement quelconque ne pourra excéder vingt-einq (25) pour cent du nombre total des femmes employées dans ledit établissement. Cependant, la Commission se réserve le droit, pendant la durée de la présente guerre, d'accorder des permissions spéciales pour augmenter la proportion d'apprenties dans les cas où l'urgence lui en paraîtra démontrée.

4—Dans les établissements où les salaires sont établis au moyen d'une commission, d'une remise ou d'un tarif aux pièces, le gain hebdomadaire de l'ouvrière ne pourra pas être inférieur au salaire minimum de son groupe calculé à la semaine.

5—Toutes les femmes et mineures actuellement employées dans l'industrie de la Blanchisserie et du Nettoyage à Sec devront être classées et payées selon le temps antérieurement passé par elles dans l'industrie, conformément aux dispositions de la Section 2 a) du présent arrêté.

6—Toute personne, maison ou Société employant des femmes ou mineures dans la blanchisserie ou le nettoyage à sec, doit tenir un registre où sont mentionnés les noms et adresses des ouvrières, les heures pendant lesquelles elles ont travaillé et les salaires qu'elles ont touchés. Ce registre sera tenu dans une forme et d'une manière approuvées par la Commission.

7—Toute personne, maison ou Société employant des bras dans la Blanchisserie ou le Nettoyage à Sec, devra fournir à la Commission, à toute requête de celle-ci, tous rapports et renseignements qu'elles pourra exiger pour remplir la tâche que lui assigne la loi dont elle est issue; la Commission pourra, à l'appui de la déclaration faite et des renseignements fournis, requérir le serment de la personne, du membre de la maison, du président, du secrétaire ou du gérant de la Société en question. Toute personne, maison ou Société visée par le présent arrêté et requise par l'un des membres de la Commission ou l'un de ses représentants autorisés, devra lui donner libre accès dans les bureaux et ateliers pour l'inspection ou la copie de tous livres, rapports, contrats, feuilles de paye, documents et papiers de toute sorte concernant l'emploi des bras et leur payement, ainsi que pour effectuer des recherches quelconques autorisées par l'acte d'institution de la Commission.

8—Nulle personne, maison ou Société n'emploiera ni ne laissera travailler aucune femme ou mineure dans la Blanchisserie ou le Nettoyage à Sec plus de huit (8) heures dans un seul jour ou de *quarante-huit* (48) heures dans la même semaine.

9—Une licence pourra être délivrée par la Commission à toute femme dont l'âge ou d'autres causes auraient amoindri l'aptitude rabel pour foncer sur nous. physique au travail, à l'effet d'autoriser l'emploi de la titulaire à un tarif inférieur au salaire légal minimum. La Commission fixera pour chaque titulaire un salaire minimum spécial.

10—Toute personne, maison ou Société employant des femmes ou mineures dans la Blanchisserie ou le Nettoyage à Sec; affichera un exemplaire du présent arrêté dans un endroit ostensible de la principale salle de travail et un autre dans le vestiaire des femmes.

11—La Commission est seule compétente pour décider de toute question concernant l'exécution et l'interprétation du présent arrêté.

Le présent arrêté est exécutoire soixante (60) jours après sa date.

Daté: San Francisco, Cal., le 14 Novembre 1917.

The "Industrial Welfare Commission"
State of Californie.

Frank J. Murasky, Président
Katherine Philips Edson
A. B. C. Dohrmann
Alexander Goldstein
Walter G. Matthewson

Certifié:
Katherine Philips Edson,
Officier Exécutif.

L'EVOLUTION AU CHILI.

Le Chili est, de tous les pays de l'Amérique du Sud, celui qui avait le plus subi l'influence allemande, et depuis le commencement de la guerre, il ne paraissait pas s'en être dégagé. Un fait vient de se produire qui marque une évolution significative. Le gouvernement chilien avait à Berlin des dépôts d'or considérables appartenant à son fond de conversion monétaire et retenus en Allemagne depuis le commencement des hostilités. Il vient de recourir à une mesure aussi habile que légitime pour recouvrer ces dépôts. Il a exproprié les chargements et stocks de nitrates des sujets allemands au Chili, qu'il a payés en traites sur la banque de Berlin, détentrice de ses fonds, et il va vendre ces nitrates à la firme Dupont la grande fabrique américaine d'explosifs, qui les a payés en or à New York. De sorte que, par cette ingénieuse combinaison, les dépôts d'or du Chili se trouvent transférés aux Etats-Unis. La chancellerie chilienne, libérée d'une contrainte financière gênante, peut maintenant évoluer vers la solidarité américaine, sans crainte de voir les dépôts d'or de Berlin, qui sont la garantie du papier-monnaie, confisqués, et le change du Chili avili. Ce change s'est au contraire fortement relevé à la suite de cette opération, qui peut présager une politique toute nouvelle de la part du gouvernement de Santiago.

:o:

UN TELEGRAMME HISTORIQUE.

Dans un article de la "Revue des Deux-Mondes", le commandant Emile Vedel parle du rôle joué, dès les premières heures de la guerre, par la marine française. Le 2 août 1914, on avait appris à Paris que les 2c et 3c escadres allemandes, de 8 cuirassés chacune, avaient traversé le canal de Kiel et se tenaient en partance à l'embouchure de l'Elbe. D'autre part, on ignorait encore quelle serait l'attitude de l'Angleterre... Il fallait parer à une brusque attaque de la flotte allemande et, à minuit 30, était expédié de Paris le télégramme suivant:

Marine Paris à amiral (Marseilles). — Appareillez immédiatement et défendez par les armes le passage de la flotte de guerre allemande partout, à l'exception des eaux territoriales anglaises. Aeeuscz réception par télégramme.

"Je ne suis jamais parvenu à découvrir par qui a été rédigé ce doeument télégraphique, destiné à rester fameux dans les annales de la marine française, ajoute le commandant Vedel. Il ne semble pas de la main d'un marin, et "défendre par les armes le passage d'une flotte" est une tournure de phrase totalement inusitée. Mais quel que soit le jugement de l'histoire sur l'ordre à la Danton ainsi libellé, on ne manquera point de lui trouver fière allure."

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

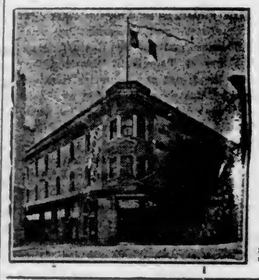
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Phones: Kearny 1818; Sutter 3060
JULES RESTAURANT
Anciennement dans le Monadnock Building, maintenant
HOTEL SUTTER, Kearny et Sutter Streets
DINER REGULIER, DIMANCHES ET FETES COMPRIS, $1.00 AVEC VIN
Lunch à la Carte
TOUTES COMMODITES POUR BANQUETS

J. ST-DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2705

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le sur Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8.
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1870



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
I. Orogoen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1805, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS
sur tous les derniers modèles de
MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
ROBES EN TOUS GENRES
Ayant ses magasins au premier étage, il peut fournir à ses clientes, à un tiers au-dessous du prix de ses concurrents, des marchandises qui sont toujours d'une qualité supérieure.
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

L'AFFAIRE ALMEREYDA

L'affaire Almereyda va renaitre de ses cendres.

La Chambredes mises en accusations, en effet, décide qu'il y a lieu de procéder à un supplément d'information.

Voici le texte de l'arrêt, rendu sur conclusions de l'avocat général Robert Godefroy:

"Considérant qu'au cours des débats, Me Paul Morel, avocat de la partie civile, a produit une note ainsi conçue: "Me Longuet, député de la Seine, avocat à la Cour, vient de faire parvenir à Me Paul Morel, le renseignement suivant, en autorisant son confrère à s'en servir: 'Un certain nombre de gardiens de Fresnes ont saisi leur député, Me Longuet, d'une réclamation. Ils se plaignent des faveurs dont le détenu Bernard est l'objet, depuis son interrogatoire à l'instruction."

"Conscidérant qu'en dénonçant les faveurs dont le détenu Bernard serait l'objet, depuis son audition par le juge d'instruction, les gradiens de Fresnes, dont les noms ne sont d'ailleurs pas révélés, sembleraient sous-entendre, si on s'en rapporte à la note produite, que ces faveurs pourraient être la récompense des déclarations faites par Bernard au magistrat instructeur; que la sincérité des déclarations de ce dernier apparaîtrait comme suspecte;

"Considérant que si cette simple constatation dont la valeur et la portée restent, en l'état, indéterminées, ne suffit pas à elle seule pour diminuer l'importance des motifs adoptés par le juge dans son ordonnance du 16 octobre 1917, elle impose du moins, à la Cour, dans l'intérêt d'une complète manifestation de la vérité l'obligation d'ordonner sur ce fait un supplément d'information;

"Considérant qu'il importe de rechercher les gardiens qui ont réclamé auprès de M. le député Longuet; de les entendre, de leur faire préciser la nature des faveurs alléguées, dont Bernard serait l'objet depuis son audition par le magistrat instructeur, de les inviter à en faire connnaitre les causes et à produire à ce sujet tous autres renseignements complémentaires utiles à la manifestation de la vérité; d'entendre également sur ces points divers le directeur de la prison de Fresnes et les personnes chargées de transmettre et de communiquer ses instructions aux gardiens et aux détenus employés dans le service et d'en surveiller l'exécution; de les confronter et de prendre toutes autres mesures d'instruction dans l'intérêt de la justice."

M. Drioux est chargé de ce complément d'information destiné à chercher si la mort d'Almereyda doit être attribuée à un crime.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de France pour affaires les concernant:

Anehordoguy, Bertrand
Aragues, Pierre
Aran, Etienne
Argain, Joseph
Bide, Jean
Caldubehère, Bernard
Biscaichipy, Michel
Carrère, Pierre
Daguerre, Pierre
Etchegoin, Martin
Harispuru, Pierre
Hourcourigaray, Joseph
Laborde, Jean
Laco, Jean
Minaberrigaray, Pierre
Ohaco, Pierre
Ospital, Philippe
Rey, Pierre
Marie L. Richard, Mme
St. Jovite, Marcelin
Urracarriet. Jean
Uthurralt, Pierre
Claverie, Raymond
Claverie, Joseph
Claverie, Roch
Claveria, Bernard
Sallaberry, Falua
Bouzon, Pierre
Claverie, Mariano

CE QUE DIT

Roosevelt

"Je suis convaincu que la vraie raison de la campagne menée contre Mr. Fickert, n'est autre que son attitude à l'égard des lanceurs de bombes et ses efforts pour traduire en justice ces assassins qui tuèrent dix personnes lors du 'Preparedness Day' et en blessèrent soixante autres.

"Et pour moi, il n'y a pas de doute, que tous les ennemis de la loi et de l'ordre ainsi que tous les hommes qui sont opposés à une Amérique forte et unie, jubileront si Mr. Fickert est répudié".

Votez le maintien de

CHARLES M.

FICKERT

DISTRICT-ATTORNEY

Le 18 Décembre

Faites triompher

LE PATRIOTISME SUR L'ANARCHIE

TOUJOURS AU VIEUX PRIX.

Envois frais (juste reçus) de Foley's Honey and Tar, sont toujours vendus au même vieux prix qui permet ainsi aux "homes" d'avoir toujours ce remède à leur disposition. Mrs. Mary Kisby, 3533, Princeton Ave., Spokane, Wash., écrit: "J'étais au lit avec la grippe et souffrais beaucoup. Je pris Foley's Honey and Tar, et de suite fus mieux. Depuis, j'en ai constamment à la maison."—Ad.

En vente partout.

CE QUE DIT UN VIEUX SOLDAT.

Gustave Wangehn, Commander of G. A. R. Post, Pinckneyville, Ill., écrit: "Je recommande Foley Kidney Pills que je sais supérieures aux autres et les considère "Johnny on the spot". Foley Kidney Pills soulagent vite maux de reins, rhumatismes, engourdissements, langueurs, douleurs des joints et tous autres symptômes des rognons et de la vessie. Rendent force et vitalité. —Ad.

En vente partout.

M. WYAT, Prop.
HOTEL LORRAINE
Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.
—Excellente Cuisine—
18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photorrankiques, etc.
Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 5,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches, de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

BILLETS D'EXCURSION
pour
XMAS
Valables Jusqu'au
7 Janvier, 1918
Vous permettant de faire visite aux
Soldats dans les camps
Si "votre soldat" ne peut venir chez vous passer Noël, allez avec toute la famille le voir et faites que tous ceux qui ont répondu à l'appel de la Patrie soient aussi heureux que s'ils avaient pu passer les Fêtes "at home".
BILLETS EN VENTE
les 21, 22, 23, 24 et 25 Décembre avec 33½% de réduction sur les prix ordinaires.
SOUTHERN PACIFIC

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Kearny 2952

P. Olivier

1308 Rue Stockton

Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4806

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1600, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en française pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dinner: $1.00 en sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
O. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-des sus, à la semaine ouau mois.
Phone: Market 4988

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CADEAUX DE NOEL et du NOUVEL AN
Pour HOMMES, FEMMES et ENFANTS
A tous nos rayons exposition générale de cadeaux qui feront le plus grand plaisir aux personnes auxquelles on les destine.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—53—

DEUXIEME PARTIE

FRERES D'ARMES

IV

Dans la lande

Le Chouan criait d'une voix forte cet ordre qui devait être si souvent répété depuis pendant de néfastes années:

—Maintenant, égaillez-vous, les bons! Rentrez chez vous!

Il fit un geste de ses longs bras, toucha ses lèvres de sa main gauche pour ordonner le silence et cria encore:

—A la revue. A bientôt. Courage!

Lorsque la nuit arriva, sombre et pluvieuse, il n'y avait plus un être vivant dans le voisinage du Gros-Chêne.

Les Chouans s'étaient disséminés de tous côtés.

C'était leur première bataille et leur première exécution.

Que d'autres devaient la suivre!

Cottereau, remonté sur un de ses infatigables petits chevaux, repartait pour le Bas-Maine où d'autres amis et d'autres exploits l'attendaient.

Dans la lande du Gros-Chêne, il ne restait que quelques cadavres perdus au milieu des ajoncs où ils étaient allés expirer misérablement, proie destinée aux loups qui y pullulaient et aux oiseaux de proie.

Pendant quelques jours, personne n'osa s'aventurer dans ces sinistres parages où la justice redoutait de nouvelles embuscades.

Lorsque enfin, après des rapports plus rassurants, elle se décida à agir pour rechercher les coupables, elle ne trouva que des traces de chevaux dans les chemins creux, des flaques de sang dans des trous boueux, et, suspendu aux branches du Gros-Chêne, le cadavre de celui que l'ironie vengeresse de ses administrés, mis en coupe réglée par sa féroce tyrannie, avait surnommé Bourberouge.

Les buses et les corbeaux avaient déchiqueté son visage et ses mains.

Il était méconnaissable et en putréfaction.

Justice était faite, mais les juges avaient disparu!

V

Hors la loi!

L'exécution du commissaire du district de Saint-Brieuc, sa pendaison au Gros-Chêne, l'attaque de son escorte aux environs de la forêt de Lorges, la défaite et la fuite éperdue des sans-culottes de Lamballe, commandés par le mercier Ledoux, qui lui-même avait reçu dans la bagarre une correction dont le souvenir cuisant n'était pas près de s'éteindre, devaient avoir un retentissement considérable.

La Convention s'en montra très irritée, tandis que cette facile victoire donnait une nouvelle vigueur au parti de la révolte et des représailles.

La lutte, à la suite de cet exploit des chouans, qui, comme l'avait voulu Cottereau, débutaient par un coup de tonnerre, allait prendre une extension rapide et garner de proche en proche comme un incendie de forêts qui dévore tout sur son passage, escalade les fossés, et n'épargne ni bruyères ni grands arbres, brûlant le pied de ceux dont il ne peut atteindre le sommet.

Elle s'aggrava aussi en prenant un caractère de cruauté inouï.

La Convention organisa des colonnes mobiles de volontaires qui, partant de Rennes, parcouraient le pays, razziaient tout ce qui leur semblait suspect, brûlaient les fermes, pillaient les récoltes et rentraient, comme un corsaire à son port d'attache, en escortant des innocents, hommes, femmes et enfants, enchaînés en longues files pour les livrer aux bourreaux qui les attendaient à la place des vrais chouans qu'ils ne pouvaient prendre.

Le récit de ces horreurs n'est pas de notre ressort.

A dater de l'affaire du Gros-Chêne, la Bretagne, la Basse-Normandie et le Maine devaient être le théâtre des plus épouvantables représailles et d'une lutte où la force publique avait rarement l'avantage.

Ce n'était plus des armées de paysans en sabots, portant la faux sur l'épaule et chantant des cantiques, comme en Vendée, qu'elle avait à combattre; c'était des bandes sans nombre, qui se levaient de tous côtés, insaisissables dans la fuite, sans quartier dans la lutte, ombres dont on sentait les coups et qu'on ne pouvait atteindre; masques redoutables qui fusillaient l'ennemi et le fauchaient ou le poignardaient, sans montrer leurs visages.

C'était, en un mot, la guerilla espagnole qui devait détruire, homme par homme, quelques années plus tard, les plus belles armées de Napoléon et qui décimait tout sur son passage.

Cent chefs ne tardèrent pas à remplacer le faux saunier, occupé de son côté dans le Bas-Maine, après avoir donné le branle à cette danse macabre.

Du reste, alors que l'insurrection éclatait sur tant de points à la fois, n'en fallait-il pas autant que de compagnies et presque de combattants?

Les acquéreurs de biens nationaux, les auteurs de dénonciations presque toupours inspirées par le plus vil intérêt ou par de secrètes inimitiés, les autorités surtout, officiers de gendarmerie, magistrats de districts, commissaires ou agents de la Convention, compromis par des actes de pillage, de cruauté et d'abus de pouvoir, éprouvaient des frissons en songeant au sort du proconsul de Saint-Brieuc.

Notre intention n'est pas d'écrire l'hirtoire de cette époque où des brigandages de toute sorte furent commis de part et d'autre.

Nous n'avons à nous occuper que de nos personnages.

Mais il était nécessaire d'expliquer en quelques mots l'état d'âme, si on veut s'exprimer ainsi, de la France et de ses provinces où, d'un bout à l'autre, les citoyens étaient divisés en deux partis, celui des oppresseurs, infiniment moins nombreux que l'autre, et celui des opprimés qui, après avoir longtemps courbé la tête sous l'ouragan déchaûné, essayaient de se défendre et de prendre leur revanche.

Nous n'entreprenons pas la réhabilitation de la royauté.

Elle avait succombé sous le poids de ses fautes.

Un innocent, dont l'intelligence n'était pas à la hauteur d'une tâche accablante, avait payé de sa tête les erreurs, les prodigalités et les scandales de ses prédécesseurs.

Mais tout homme d'une loyauté vraie, tout penseur sans parti pris, conviendra qu'il n'était pas nécessaire d'envoyer des femmes, parmi lesquelles une reine, des enfants, des vieillards, à pleines charrettes, à l'échafaud, d'organiser les noyades de Nantes ou les mitraillades de Lyon pour établir un nouvel ordre de choses et de commettre des horreurs qui font frémir, à cent ans de distance, le lecteur impartial qui étudie l'histoire de son pays dans les mémoires et les journaux du temps.

La Convention elle-même n'était, à l'époque où notre récit commence, qu'une fosse aux lions, dont les hôtes se dévoraient entre eux!

Encore parmi ces lions, que de tigres, de hyènes, de renards, de loups et de chacals!

En quittant la lande du Gros-Chêne, Jean de Trémazan, son ami Pierre Lasson et Cagnard, le brave garde de la Guyonnière, tinrent conseil à quelque distance de la hutte auprès de laquelle le cadavre du commissaire se balançait sous la voûte de feuillages du doyen des arbres de la forêt de Lorges et peut-être de la Bretagne entière.

Assis sur des pierres sortant du sol comme on en rencontre partout au Morbihan et aux environs de Lamballe et qui sont des bancs naturels offerts par la nature aux promeneurs, ils se demandèrent ce qu'ils allaient faire.

L'obscurité était complète et ils avaient à parcourir quatre longues lieues avant de rentrer à la Guyonnière ou dans quelque métairie où ils trouveraient un abri pour la nuit.

Leur enthousiasme du premier moment s'était refroidi.

Le matin, sur les trois compagnons, deux seulement étaient pour ainsi dire hors la loi: Jean de Trémazan, à cause de son séjour à l'étranger et de sa qualité de ci-devant; Cagnard, à cause de sa fuite lorsqu'il avait été arrêté par Sicard et ses gendarmes.

Ce soir-là, Pierre Lasson, innocent auparavant, était dans le même cas que les autres.

Il se trouvait en état de révolte ouverte contre la Convention depuis qu'il avait pris part à l'attaque du commissaire et de son escorte.

Tous suspects! Tous hors la loi!

Qu'allaient-ils faire?

Pierre Lasson, fils unique de bourgeois, déjà héritier des biens de sa mère morte depuis quelques années, avait vécu jusque-là, même en ce temps de révolution, sans crainte, paisiblement, à l'abri des périls auxquels les familles nobles étaient exposées et dans une maison où il jouissait de toutes les douceurs de l'existence.

Jean de Trémazan lui dit:

—J'ai vraiment regret de t'avoir entraîné dans une si sombre aventure...

—Pourquoi donc?

—Toi, si heureux jusque-là!

—Je ne me sens pas malheureux aujourd'hui.

—Cette journée est affreuse!

—Je ne trouve pas. Nous sommes des justiciers! Ce Chouan est un homme!

—Et si on t'arrête? Si tu es pris, traîné en prison?

—Nous n'en sommes pas là.

Il demanda doucement, avec son imperturbable tranquillité:

—Tu en as assez de ma compagnie?

—Oh! Pierre!

—Tu trouves que je ne me suis pas bien comporté?

—Admirablement.

Pierre Lasson devait sourire, mais on ne pouvait pas le voir.

Il reprit presque gaiement:

—As-tu vu comme j'ai descendu le mercier?

—Ah! c'est vous! fit Cagnard enthousiasmé. Vous avez fait ma besogne.

(A Continuer)

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 le soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeuf, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677, 20th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros. INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES
PAR LES
METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où seul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas on qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
153, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE SUTTER 4558

Election du 18 Decembre

MAINTENEZ
CHARLES M.
FICKERT
DISTRICT ATTORNEY
RECOMMANDÉ AUX ELECTEURS DE LANGUE FRANCAISE PAR LE
LAFAYETTE CLUB

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GRANT
Chambres 804-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 819 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
383 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 649
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Medecin en chef de la Maison de Sante Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5826
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, FELAN BLDG.
Phone: Douglas 3067
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3249
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 à 4 midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monty'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Résidence Phone: Douglas 1985

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2924, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Offices: 833, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 281; Res. Pacific 8883

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisence Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 810—Phone Garfield 162
Residence Phone: Sunset 3239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, de nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 511-512, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urineires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 604.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

rée, malgré son grand âge, il demanda et obtint de reprendre du service. Placé à la tête de la 8ve division d'infanterie il prit part à la famense et rude bataille d'Ypres, et au cours de la campagne actuelle il a obtenu quatre citations et la cravate de commandeur de la Légion d'honneur.

NOS POILUS PERMISSIONNAIRES.

Viennent d'arriver à San Francisco:

Edouard Verges, canonnier à un régiment d'artillerie lourde, en congé illimité. M. Verges a été gravement blessé à la cuisse par une bombe d'aéroplane allemand.

A. A. Virieux, soldat au 7e Régiment d'Infanterie Coloniale, en permission de 30 jours.

Est de passage à San Francisco: Albert Victor Bousquet, conducteur au 8e Escadron du train des Equipages, rentrant aux Nouvelles Hébrides après avoir été réformé pour blessures.

ARRESTATION D'UN ESCROC.

On a arrêté l'autre nuit à Sansalito le nommé Eugene Wood, ancien employé de confiance de la "Metropolitan Trnst Company" de Boston, qui, après avoir commis un détournement de fonds de plus de 16,000 dollars au préjudice de cet établissement, avait disparu sans laisser de traces. On recherchait Wood depuis deux ans. Notre escroc pendant ce temps avait voyagé au Canada et visité la plupart des Etats de l'Union. On finit cependant par le dépister, et les détectives de la famouse Agence Pinkerton, qui avaient été mis à ses trousses, le dénichèrent l'autre soir à Sausalito, où il se cachait.

LE PASSAGE D'UN METEORE.

Le passage d'un météore en Californie a été signalé par les populations de Marysville et de Santa Rosa, qui, l'autre jour, purent contempler le phénomène, lequel se produisit vendredi dernier, quelques minutes avant cinq heures du soir. Des centaines de personnes virent une boule de feu, resplendissante de lumière, passer dans le ciel à une grande hauteur et à une vitesse vertigineuse. On croit que ce bolide est allé tomber au sud de Marysville.

AVEC LE CERCLE PERSEVERANCE

Mercredi prochain, dans la soirée, le Cercle, à l'issue de sa réunion, donnera un "Social" auquel les membres ainsi que leurs amis et leurs enfonts sont invités à assister.

LA GAULOISE

Les Officiers et Membres sont **REQUIS** d'assiter lo Mardi 18 Décembre courant, aux funérailles de leur regrettéo sœur

Nellie HYDE,

décédée à San Francisco le 13 Décembre 1917.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., à 1 heure de l'après-midi.

Par ordre du Président A. SOULIE.
Le Secrétaire,
L. E. MALRIEU.

Conseil Seminole, No 68

D. of P.

Les Officiers et Membres du Conseil sont **REQUIS** d'assister, le Mardi 18 Décembre courant, aux funérailles de leur regrettée sœur

Nellie HYDE,

décédée à San Fancisco le 13 Décembre 1917.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., à 1 heure de l'après-midi.

Par ordre de la Pocahontas, Mme MARIE PLEGAT.
La Secrétaire,
M. CASAURANG.

LE PRIX DU LAIT.

La "Federal Milk Commission" annonce qu'il n'y aura pas de changement dans le prix du lait jusqu'au premier janvier prochain.

L'enquête fédérale sur la qnestion dn lait continne.

JEU DE QUILLES

M. J. B. Carrère, du South, prend plaisir à informer nos compatriotes qne le Dimanche 23 Décembre courant il y aura, à son établissement, un grand concours de jeu de quilles.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 12 Déc. 1917 à

San Francisco Post Office

Bandieu, J.
Barbe, P.
Baron, Mrs. Marie
Bertin, Mrs. Max
Bodin, Anton
Bajorques, Joséphine
Boyer, R. P.
Caverie, Raymond
Cazenave, Mrs. L.
Courvois, R. Y.
Du Bois, Louis
Gillot, T.
Lagarde, Mrs. Lucine
Lahaise, Dr. G.
Lasalle, E.
Léon, H.
Mareau, Albert
Martin, Pauline
Paget, Mrs. E. M.
Serié, A.
Soules, Mrs. Anaïs
Tiret, J.

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au **"GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE"**, 678, Turk St. Là ils apprendront la **STENOGRAPHIE**, la **DACTYLOGRAPHIE**, la **COMPTABILITE**, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.

Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS

M. M. Léger, marchand-tailleur, 110, Sutter St. (French American Bank Bldg.) a l'honneur de faire savoir à sa clientèlo qu'une remise de 10% sera faite, pendant tout le mois de Décembre, sur le prix des vêtements qui lui seraient commandés. Les commandes de Printemps, si l'on veut éviter de payer des prix plus élevés, par suite de la hausse certaine des étoffes, devraient être faites sans plus tarder. Atelier ouvert, en semaine, de 8 h. à 6 h. et le Dimanche de 8 h. à midi.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

A Louer

Une **PLACE POUR BLANCHISSERIE**, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

Demande d'Emploi

LAVEUR demande place à la ville ou à la campagne. Au besoin peut repasser et faire le "mangle".

S'adresser à Michelin, à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenue.

9101

On Demande

Un **"NIGHT CLERK"** pour hôtel. Doit être sobre et connaître la partie. Place stable; bons gages.

S'adresser à 140, Fourth St.

9106

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

l'Almanach VERNOT

1918 est paru.

Toujours abondamment illnstré, amusant et instructif. Recettes utiles. Grand format.

Prix: au magasin: 90 cents. — Par poste: $1.00 pour la Californie.—$1.10 pour les autres Etats.

Grand Choix de Cartes Postales pour les Fêtes.—Magasin ouvert en Décembre jusqu'à 10 h. du soir.

THE FRENCH BOOK STORE
Librairie Française
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre
DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

A Vendre

HENRI'S PLACE, à Nicasio, Californie. Stock et installation estimés d'après inventaire à $2000. On vendrait pour $900. On désire vendre par suite de décès.

Voir Roberts, à Nicasio, Californie, ou s'adresser à San Francisco, à 140, Third St.

9105

Le **TOUT** ou la **MOITIE** d'une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** située dans le Snd de la Californie. Est la senle dans l'endroit; a une bonne clientèle et est très bien installée.

S'adresser au bureau du jonrnal.

9103

HOTEL de 40 chambres toutes bien meublées; eau chaude et froide; loyer $100; place toujours pleine; larges profits. On vend pour cause de maladie.

Voir propriétaire à 314, Third Street.

9098

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans l'un des meilleurs quartiers de la ville. On vendrait très bon marché. Fait de $130 à $150 de travail par semaine. Machinerie complète.

S'adresser au bureau du journal.

9088

A GRAND SACRIFICE, à cause de la guerre, on vendrait à prix très raisonnable **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** (ayant puits, écurie, etc.)

S'adresser sur place, 2325, Pine St.

9086

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie depuis plusieurs années, située en ville.

S'adresser au bureau du journal.

9059

BONNE OCCASION pour des Français. M. Poulin, que beanconp de Français ont connu, étant décédé, sa venve met en vente la **BELLE PROPRIETE** connue sons le nom de **CHATELAT WINERY**, située à un demi-mille de Santa Rosa, sur le Highway, route de Healdsburg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en plein rapport; family orchard et jardin; une cave complètement installée pour faire le vin; écuries; garage; cheval; plusieurs voitures et tout nn outillage pour la culture, etc.; une maison de 7 chambres avec tout le confort moderne; eau en abondance avec distribntion tout autour de la ferme. L'endroit est très propice pour l'exploitation d'un "Snmmer Resort".

Pour tous renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Route 2, Box 35.

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1861
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Conetruction de 36 ch. (Apts.) Lot 27.6x125. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 2 magasins, 70 ch.; 32 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $6,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la ocalité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $180.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charga du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,800—Bar bien echalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires at vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 veche, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la diffarence.

S'adresser a
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 6 h. Téléphone: Sutter 6816

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine: Chambre 3

A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 87 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200— 32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907
Incorporée en 1911

IMPRIMERIE POLYGLOTTE

M. CORFINKEL
E. G. LALLIER
P. LANSON
J. LAURAY

LANSON-LAURAY & CO. INC.
Typographie
Linotypie
534 JACKSON ST.
PHONE DOUGLAS 1755

Qualité — Service
Nos Impressions Encouragent Acheter Français

Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
M. TANRON ——— Assistant-Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Biesinger



108-110 SUTTER

La Banque émst des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 3972 Consultations de 2 à 3 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge anlère de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSUEANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1992
Résidence: 120 TREMONT AVENUE PHONE: PACIFIC 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, législation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages.
Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTEE 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401 De 10 à Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
110, RUE SUTTER Phone: SUTTER 2195
French American Bank Building.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin at à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fregasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiqnsment située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway.—A 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.

Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandées aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimancke, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendre à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 5 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga R. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 5794

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 152 rue Post, de 1 h. 30 de 3 h. 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cntanées. Chambre 844, Phelan Bldg, de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h, excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 322, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2306, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 194, Okland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Vardier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Boec, L. Berthié, E. Latapie; J. Crassous, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Pilnes et Thibodeau.

J. DIMMER

AVOCAT
Chambre 430, Monadnock Bldg.
631, Rue Market. Phone Kearny 4014
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1844, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1867

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunion tous les Mardis.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
F. Cames, président, 2762, rue Mission Tel. Mission 2372, Rés., 281, rue Bartlett, Tel. Mission 2921; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Boec, L. Berthié, E. Latapie; J. Crassous, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Pilnes et Thibodeau.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues

POUR LES FETES DE



NOEL

et pour les longues soirées d'hiver, vous pouvez entendre de la Musique Française et danser CHEZ VOUS aux sons harmonieux du

PHONOGRAPHE PATHE

Modèles à $15.00—$25.00—$50.00—$75.00
payables $5.00 comptant et $5.00 par mois
Modèles à $100.00—$125.00—$175.00—$225.00
$10.00 comptant et $10.00 par mois
RESERVEZ VOTRE MACHINE DES MAINTENANT
PLUS D'AIGUILLES A CHANGER NI DE DISQUES RAYES
Les Phonographes Pathé jouent à la perfection les disques de toutes marques.
Nous invitons tous nos compatriotes à une audition gratuite de nos machines pour comparer la qualité et les prix.

Alf. Blanc J. Delabriandais

"THE FRENCH BOOK STORE"
NOUVELLE ADRESSE: 324 Stockton St., S. F., près "Union Square"

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5086

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 60

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 66 — SAN FRANCISCO, MARDI 18 DECEMBRE 1917—TUESDAY, DECEMBER 18, 1917. — No. 294

NOS PARLEMENTAIRES

Les discussions qui se sont poursuivies au sujet de la Conférence des Alliés montrent combien le problème est difficile à résoudre. Depuis longtemps, presque depuis le début de la guerre, des esprits judicieux font observer que l'Allemagne tire un meilleur parti des forces dont elle a la disposition que n'a pu le faire l'Entente. L'autorité exercée dès le premier jour par l'Empire germanique sur l'Autriche, puis sur la Turquie et enfin sur la Bulgarie, n'est peut-être pas à l'honneur de ces divers peuples dont la soumission a été toute prête, si même elle ne s'est offerte. Il n'en est pas moins vrai que toutes les ressources ont été totalisées en vue d'un effort coordonné, sous une direction unique et pour un maximum de résultat et que nos ennemis ont trouvé dans cette organisation plus ferme une supériorité d'initiative et d'action, en portant leurs coups successivement là où ils les jugeaient les plus efficaces.

Nous sommes demeurés une coalition et nous en subissons les désavantages. Nous avons compris la guerre comme un conflit dans lequel chacun de nous devait aider les autres, mais en conservant intactes son indépendance et sa liberté de conception. La conséquence c'est que de temps en temps on nous rappelle la célèbre apostrophe de Démosthène aux Athéniens, dans laquelle il leur reproche de suivre la tactique des Barbares qui ne savent ni prévoir ni parer les coups et se bornent à porter les mains, chaque fois, à l'endroit frappé. Si ce n'était là qu'une comparaison littéraire, le mal ne serait pas grand; mais comme à l'époque où vivait Démosthène, les événements se précipitent et les destinées de la Patrie sont en jeu. Il faut donc s'efforcer d'enlever à l'ennemi les causes et les moyens de succès, ou en tous cas de s'égaler à lui et de le dépasser s'il se peut.

On l'a bien entendu ainsi et il n'est besoin que de se rappeler la faveur avec laquelle a été accueillie la formule; l'unité d'action sur l'unité de front. Soyons justes, ce n'était pas seulement une formule, une idée y était incluse et cette idée est exacte et fructueuse. A-t-on su aller jusqu'au bout? Nous sommes obligé de répondre non. Cette unité d'action a consisté dans des réunions, dans des conférences, dans une prise de contact plus étroite entre les divers gouvernements et commandements. On a causé, on s'est entendu sur des fournitures de munitions et d'approvisionnements; il y a eu action commune, il n'y a pas eu unité d'action.

Que peut donner l'institution nouvelle d'une conférence permanente? Un resserrement de rapports précédemment entretenus, mais il n'y a pas la tête en laquelle s'incarnent une direction et une responsabilité. Dans la déclaration qui a précédé de quelques instants sa chute, M. Painlevé nous a donné à espérer que cette dernière étape serait franchie et que la constitution de la conférence pouvait y conduire. Il paraissait le désirer; en Angleterre on a paru le craindre. L'orgueil national qui est une des grandes qualités de nos amis britanniques leur a fait froncer le sourcil devant l'hypothèse d'une subordination possible et comme ils sont d'une loyauté extrême, ils en ont exprimé les motifs dans des termes vraiment saisissants. La guerre, ont-ils dit, entraîne de lourdes pertes et des sacrifices humains considérables. Chaque peuple les accepte parce qu'il a conscience de ses devoirs et qu'il sait de quel prix doit s'acheter la victoire; il n'est même pas troublé des erreurs, des fautes ou des insuccès inévitables que comporte la guerre; personne ne peut s'y soustraire et c'est une des conditions du triomphe définitif. Mais ce stoïcisme serait-il aussi garnd, cette résignation serait-elle pareille si la responsabilité d'un insuccès remontait à un chef pris ailleurs que dans la nation. Ne serait-on pas amené à accuser ce chef unique de demander plus à certaines armées qu'à d'autres et n'aurait-il pas tout au moins une tendance à le taxer de partialité dans la répartition des sacrifices demandés?

L'argumentation est éloquente. Elle prouve qu'à serrer la question de près on sent mieux les difficultés et que ces difficultés subsistent et n'ont pas été abordées résolument, en dépit des nombreuses et pompeuses déclarations officielles.

Oui, il est malaisé de supprimer les suceptibilités nationales, de lier entre elles des nations libres au point que certains remettent en d'autres mains, une partie, si faible soit-elle, de leur liberté de décision. C'est un fait, et l'Histoire est là pour nous fournir sur l'infériorité des coalitions la multitude des souvenirs et des exemples. Le tout est de savoir si l'obstacle est insurmontable, si nous devons renoncer à réaliser cette unité de direction désirable ou si les Puissances de l'Entente qui ont tout fait sont capables de ce suprême effort. Nous ne sommes pas entrés dans la guerre pour nous livrer aux besognes faciles et si certaines résistances se produisent au plus profond de nous-mêmes, nous serions inexcusables de ne pas les arracher pour les déposer sur l'autel de la Patrie.

Les Américains, si on en juge par les commentaires de leur presse, y sont disposés. Admettons, si l'on veut, que la chose est peut-être, pour eux, plus facile, puisqu'ils nous rejoignent dans une lutte soutenue depuis plus de trois ans et que leurs armées s'improvisent. C'est cependant une Nation qui ne le cède à aucune autre par ses ressources matérielles, ses richesses morales, son idéalisme et l'abondance de ses énergies. Elle applique à la guerre son génie pratique et lorsqu'une solution lui paraît essentielle, elle ne s'arrête pas aux objections secondaires et la réalise sans retard.

Il est curieux de placer en regard les appréciations des journaux allemands. Ils proclament à qui mieux mieux que l'Entente ne saura jamais se départir de sa méthode insuffisante. Une Conférence à réunions mensuelles est pour eux matière à railleries. Il ne reste plus, disent-ils, à nos adversaires qu'à obtenir de la Providence que les événements s'accommodent à la même règle et qu'il y ait rien à décider d'important que tous les mois. Ces critiques ne sont que l'expression d'une crainte ressentie. L'Allemagne sait bien qu'elle a, jusqu'ici, bénéficié d'un avantage; elle a peur de se le voir enlever. Raison de plus pour que nous y apportions tous nos soins.

LES ALLEMANDS ATTAQUENT UN CONVOI ANGLAIS.

Londres, 17 Déc.

Des forces navales allemandes ont attaqué un convoi anglais et coulé six navires de commerce, un britannique et cinq neutres, un destroyer et qnatre chalutiers releveurs de mines anglais.

AUTOUR DE L'AFFAIRE BOLO PACHA.

Paris, 17 Déc.

La tentative faite par Bolo pacha pour se rendre maître du "Journal" pour le plus grand profit de l'Allemagne n'était pas sa première entreprise internationale.

Il y a vingt-cinq ans, Bolo, étant retourné do Bnonos-Ayres portonr d'une sommo d'argent considérable, se rendit dans une petito villo du sud de la France et, installé dans le meillenr hôtel de l'endroit, annonça avoir reçu du gouvernement des Etats-Unis la concession d'un immense territoire qu'il avait l'intention de coloniser. Il fit alors appel aux gogos. Il promettait à tous des richesses prochaines, et les demandes affluèrent. Dos centaines de braves gons firent leurs préparatifs de départ, mais un beau jour ils n'entendirent plus parler de leur fameux promoteur. Bolo avait disparu.

NOUVELLES OFFRES DE PAIX DE L'ALLEMAGNE.

Amsterdam, 17 Déc.

Les dépêches de Berlin reçues ici confirment la nouvelle déjà parue et disant que l'Allemagne s'apprête à faire de nouvelles offres do paix. D'après les renseignements parvenns ici, l'Allemagne annoncera qu'elle renonce à la Belgique, mais elle ne fera aucune allusion à la question d'Alsace-Lorraine On ne dit pas non plus si dans ces nouvelles offres il sera question des colonies alemandes, dn désarmoment et des indemnités pour réparations des dommages faits en Belgique et dans le nord de la France.

La presso allemande toutefois ne se fait pas d'illusions. Elle est à pen près unanime à croire que ces offros seront repoussées.

LES FRANÇAIS EN ITALIE.

Paris, 17 Déc.

Les troupes françaises, qni, depuis quelqne tomps, exécntaient en Italie des mouvements stratégiques, sont entrées en secteur. C'est à l'endroit le plus critique ,en face des meillenres troupes onnemics, que les Français sont vonus relever lenrs camarades italiens.

Il y a plusieurs jonrs que cette relèvo s'effectue. Cotte opération délicate, dans les conditions où ello so poursuit, sous le feu violent de l'ennemi qui bombarde los voies de communication, est plus ionte que snr le front français, où tonte troupe qui se substitne à nne antre trouve le secteur parfaitemont organisé au point de vue des défenses, des tranchées, des abris, des boyaux de communication, des postes de commandement, des observatoires d'artillerie, etc.

Les troupes françaises ont relevé les troupes italiennes qni s'étaient arrêtées sur des positions non fortifiées où toute l'organisation moderne est à construire.

Tel est le travail anquel elles se livraient depnis quolque temps déjà sans qu'il fût pormis d'en parler. Cette relève est aujourd'hui terminée et le sang français a conlé à nouveau sur les champs de bataille d'Italio.

Le colonel Ferriol François Bol, autrofois attaché à l'état-major du général Joffre, est le promier officier supérieur français tué à l'ennemi snr le front italien. Lo brave colonel a été enterré samedi matin dans un petit village an pied du Mont Tomba. Il inspectait la ligno du front quand il fut attoint par nn shrapnel.

FRANCE-ETATS-UNIS.

Paris, 17 Déc.

L'Associatoin France-Etats-Unis a tenu son assemblée générale sous la présidence do M. Guist'hau, député do la Loire-Inférieure et ancien ministre.

M. André Tardion, qui y assistait, a fait un exposé parteullièrement intéressant de la situation économique des Etats-Unis, des construction navales et des moyens do transport mis à la disposition du commorce.

Il a donné des indications sur le développement prévu des rolations commerciales entre les Etats-Unis et la France et a enconragé vivement l'Association à continuer ses travaux qu'il estimo devoir donner des résultats certains, sinon pendant la période de la guerre, du moins dès la fin des hostilités, en raison des liens d'amitié qne les événements ont augmentés depuis l'alliance qni unit les Etats-Unis et la Franco.

:o:

Jérusalem délivrée.—Paris, 17 Déc.—A l'occasion de la délivrance do Jérusalem, un "Te Doum" a été chanté aujourd'hui à la cathédraie de Notre-Dame de Paris.

Aviateur américain victime d'un accident. — Paris, 17 Déc. — L'aviateur américain, Léon Benoit, d'Attelboro, Mass., procédait à un voi dans l'aérodrome d'une école d'aviation françalso, quand il fit une chuto et so brisa les deux jambes.

La piraterie boche et la Norvège. — Londres, 17 Déc.—Une statistiqno officielle publiée à Christiania dit que la guerre sous-marino allemande a coûté à la Norvège la perte de 5,000 marins. Une dépêche également de Christiania annonce lo torpillago de deux steamers norvégiens, lo "Strathorpe" et lo "San Croix", l'nn coulé en Méditerranéo, l'autro dans la Manche. De l'équipago du second deux hommes ont péri.

L'appel aux armes en Italie.—Rome 17 Déc.—Le gouvernement italien appello sous les drapeaux tous les hommes des classes 1874 à 1899. De plus tous ceux qui avaient été précédemment réformés dovront passor uno seconde visito. Enfin, deux millions d'hommes soront placés sous le contrôle du ministère de la guerre. Beaucoup d'entre oux pourront être instruits de façon à pouvoir, an besoin, être utilisés sur la ligne de feu.

La presse argentine proteste.—Buenos-Ayres, 17 Déc.—La presse argentine a adressé une protestation aux Etats-Unis dans laquelle elle demande que lo journal "La Vanguardia" soit rayé de la liste noire du gouvernement américain.

Les soldats américains et l'emprunt français.—Paris, 17 Déc. — Le général Pershing a adressé nn ordre du jour à ses troupes pour les inviter à souscrire largement à l'emprunt national français, faisant valoir que les Français ont souscrit en grand nombre à l'emprunt américain. Le général Ragneau, chef de la mission française anprès dn général Pershing, a publiquement remercié le commandant en chef des troupes américaines.

"A LA FRANCE IMMORTELLE"

Souscription ouverte sons les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Noël et du Nouvel An, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Lorsqne la Souscription sera déclarée close, le Franco-Californien—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera nne "Page d'Or, où seront classés, par ordre alphabétique, tons les noms des souscripteurs.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banqne Française, soit aux jonrnaux français.

Encore Kabusec

Kabusec, notre ami Kabusec, a lo cafard.

Eh! dame, quand le cafard travaille Kabusec, celui-ci n'est pas sociable ponr deux sous.

Lui-même, d'ailleurs, s'en rend fort bion compte. Aussi s'abstient-il, qnand tel est son état, d'aller faire le zouave dans les familles.

Une fois, cependant, il s'est onblié. L'incident remonte à une quinzaine tout au plus, et, succinctement nous vous l'allons narrer

Donc, Kabusec était allé passer sa soirée dans une maisou où le papa, la maman et ces demoiselles font sopt avec le perroquot.

Notro ami, voyant tont en noir ce soir-là, eut uno convorsation des plus saccadées. Tellement saccadée même que la maman voyant sa progéniture en rougir... do plaisir, signifia à Kabusec l'ordre do décamper au plus vite.

Or, dans ce "home" désormais interdit au zonave, Madame, un jour par semaine, reçoit. Et ce jour-là est fort couru par les "très chères" qui ne se rappellent jamais l'adresso des ouvroirs où l'on travaillo pour les blessés.

Au dernier do ces "jonrs", pen après la visito de co diable de Kabusec, une douzaino de laideurs d'âge canonique so trouvaient être présentes. Et les langues marchèrent dur...

Puis, quand il n'y eut plus de réputations à abîmer, tout en croquant force chocolats, on causa... camouflage. Toutes ces "très chères" s'intéressaient précisément à un nonveau corset qui....

Et voilà que, soudain, du coin du hall où on l'avait relégué, lo perroquet lanco un guttural "Ah! c'qno vous mo faites suer" qui estomaqua tout le monde.

Notre grimpeur no s'arrêta pas là. Tout co qu'il avait entendu choir, quelques jours auparavant, de la bouche de Kabusec, il lo tontruait et....

Mais no vous fatiguons pas davantage avec notre histoire; car co que vous désirez surtout savoir, n'est-co pas, c'est pourquoi Kabusec a le cafard.

En six lignes nous vous l'allons expliquer. Sachez donc que, samedi dernier, notre ami le zouavo a vu, et bien vu, uno Française qui, dans un magasin, payait ses achats en tirant un chèque sur la banque allemande.

Kabusec n'a pu digérer cela. Aussi ne parle-t-il plns que de so suicider. Et qnel suicide! Il veut, g...le-t-il, so zigouiller l'baricot. On en frissonne rien que d'y penser.

Seulement comme nons ne voulons pas qu'nn aussi sanglant incident défraye les conversations des générations présentes et à venir, il nous vient une idée que nons allons, sans plns tarder, mettre à oxécution.

Nous allons dépêcher Kabusec anprès des Français qni habitent les localités de l'intérieur. Puisse-t-il recueillir auprès d'eux, beaucoup, beaucoup d'argent pour le Noël des Œnvres de Guerre de la Franco.

Qu'en dites-vons?

A. Maubailly.

Total des listes précédentes..	$3,958.40
A. Pottet	3.00
H. Nagard	1.00
B. Dcspeaux	2.00
Association des Patrons Blanchisseurs de San Francisco..	50.00
Lonis Alaux, Oakland	5.00
Roger Alaux, Oakland	2.50
Odette Alaux, Oakland	2.50
Ernest Porgent	2.00
Société Alsace-Lorraine	25.00
Frank Walter	5.00
Ligue Henri IV	100.00
J. P. Casenave	5.00
Total des sommes recneillies à ce jour	$4,161.40

:o:

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

P. A. Brangier	$ 500.00
J. Neltner, Consul Général de France	20.00
Mme A. Manbailly	2.50
Max Levillain	10.00
F. Fanchon	10.00
C. V. Bodin	2.50
Mme E. Ruffioux	15.00
A. Ortion	5.00
Gustave Neuburger	5.00
Mme Canac-Marquis	10.00
E. Prévot	2.00
Léon Bocqueraz	25.00
Mme Marie Locher	5.00
Ch. de Cazotte	5.00
Roger Bocqneraz	25.00
Achille Domergue	3.00
A. Esmiol	5.00
Gabrielle Mercey	2.50
Mme S. Laine	5.00
J. de Lenze, Oakland	5.00
Joan Laciergue	2.50
Mme J. Dimmer	2.50
Ed. Berney	2.00
Marguerite Saligné	2.50
Rose Laplace, Oakland	5.00
Chanquet Frères, Oakland	5.00
J. M. Dupas	10.00
Charles Carpy	25.00
Personnel du New Frank's Restanrant	10.00
Mary F. McDonald	1.00
Mme J. Mérienne	1.00
A. J. Dehay	.50
E. Legallet, Fruitvale	10.00
J. P. Delsol	5.00
Henri Marmin	2.00
A. Legallet	25.00
M. et Mme Th. Soulages	2.00
Mme C. Deloche	5.00
Mme P. Hicklin	5.00
Louis Alaux, Oakland	2.50
Total des sommes recneillies à ce jour	$ 786.00

Les Operations de Guerre

LA DEMANDE EN AUTORISATION DE POURSUITES EST ACCUEILLIE PAR LA COMMISSION DE LA CHAMBRE.—M. CLEMENCEAU POSE LA QUESTION DE CONFIANCE.—CE QUE DIT M. CAILLAUX.

Paris, 17 Déc.

M. Clémenceau, président du Conseil et ministre de la guerre, a été entendu à diverses reprises par la commission de la Chambre chargée d'examiner la demando en levéo d'immunité parlementaire concernant MM. Caillaux, député de la Sarthe, et M. Loustalot, député des Landes.

Le président du Conseil s'est présenté dovant la commission en compagnie de M. Edouard Ignace, sous-secrétaire d'Etat à la Gnerre, spécialement chargé de la Justice militaire. MM. Clémenceau et Ignaco communiquèrent aux membres do la Commission plusieurs documents sur lesquels le jugo d'instruction, le capitaine Bouchardon, s'est basé pour demander la mise en accnsation de MM. Caillaux et Lonstalot.

Certains membres de la Commission ont trouvé quo ces documents ne lenr paraissaient pas de nature à justifier une demande en autorisation de poursuites. A quol M. Clemenceau a répondu que la Chambre avait renvoyé devant la Hante Conr M. Louis Malvy, ancien ministre de l'intérieur, pour crimo de hauto trahison, snr la vue d'une simple lettre lue en séance de la Chambre et ne contenant pas le moindre commencement de prenve. Le président dn Conseil a ajouté que des trois personnes avec lesqnelles M. Caillaux s'était associé, une, sur laquelle pèsent les plus graves accusations, est morte en prison, et les deux antres sont également sons les verrous,et elles aussi sont accusées du crime le plus abominable. M. Clémencean a terminé en disant que tout autre citoyen qui se trouverait dans le cas de M. Caillaux serait depuis longtemps à la disposition de la justice militaire.

Ceci se passait samedi dernier. Ce jour-là M. Caillaux fut entendu lui-même par la commission. Natnrellement, il a nié tous les faits qn'on lui reproche et il a même déclaré qu'il est la victime d'un complot organisé par M. Camille Barrère, ambassadeur de France en Italie, qni lui en vent pour des raisons personnelles.

En quittant le Palais-Bourbon, M. Caillaux a déclaré aux journalistes qui lo questionnaient, qu'il avait réfuté toutes les accusations contenues dans la lettre du général Dnbail, gonverneur militaire de Paris; il a ajonté que la plupart des documents sur lesqnels s'appuie la justice militaire ponr l'accuser sont tont simplement des faux.

"Depuis l'Affaire Dreyfus, a dit M. Caillaux, l'industrie des faussaires n'a pas fait de progrès. Il semble même qn'elle a fortement baissé si on en jnge par certains documents fabriqués, qui ne méritont même pas l'honneur d'être discntés, tellement ils sont enfantins."

Le "Figaro" raconte qne les relations entre l'ambassadeur Barrère et l'ancien président du Conseil devinrent très tendues par suite de l'attitnde de la femme de notre représentant en Italie qui, lors du voyage à Rome de Mme Caillaux, refusa de recevoir cette dernière. M. Caillaux, fnrieux, se plaignit au Quai d'Orsay par dépêche, et le ministre des affaires étrangères de l'époque invita M. Barrère à envoyer un secrétaire d'ambassade ponr faire, au nom de son chef, des excuses à Mme Caillaux. Le secrétaire fut, en effet, envoyé, mais il se présenta à l'hôtel où était descendu l'ancien président du Conseil à une heure si matinale qu'il ne put voir Mme Caillaux.

M. Clemenceau se présenta hier derechef devant la commission de la Chambre chargée de statuer sur la demande en levée d'immunité parlementaire concernant MM. Caillaux et Loustalot. Il déclara que si la demande en autorisation de poursuites était repoussée, le ministère se retirerait sur l'heure. La commission décida alors d'accueillir favorablement la demande tendant à la levée de l'immunité parlementaire. Sur les onze membres, neuf votèrent en faveur de l'autorisation de poursuites, deux s'abstinrent.

Mort d'un acteur.—Boston, 17 Déc.—Le vieil acteur Henry Clay, qui eut son heure de célébrité aux Etats-Unis, est mort hier ici. Le défunt était âgé do 84 ans.

Explosions en Allemagne.—Londres, 17 Déc.—On mande de Zurich qu'une explosion s'est produite dans la fabrique de Zeppelins de Friedrichshafen, ou il y a eu des morts et des blessés et qu'un accident du même genre a eu lieu près de Kiel dans une usine où l'on fabrique des bombes pour zeppelins. Là aussi il y a eu des morts et des blessés.

:o:

BANQUE FRANÇAISE.

M. Léon Bocqueraz, vice-président de la Banque Française, qui s'était rendn à Washington appelé là par des affaires importantes, est de retour à San Francisco depuis hier matin.

COLLISION EN MER.

Le steamer "J. A. Moffett", de la tStandard Oil Company, est entré hier matin en collision avec le steamer "Newburg", de la Richardson Company. L'accident, causé par le brouillard, s'est produit au large de Point Reyes.

Les avaries des deux navires sont assez graves, dit-on, mais tons les deux pourront gagner notre port, où ils seront réparés.

LES CAMBRIOLAGES.

Nos malandrins ne restent pas inactifs. Depnis quelque temps le nombre des cambriolages augmente dans notre ville. Pour ces dernières vingt-quatre henres on en compte plns d'une vingtaine, commis dans les divers quartiers de San Francisco. On ne peut dire que c'est le besoin qui pousse ces malfaiteurs à dévaliser les appartements d'antrui. La main-d'œuvre se raréfiant de plus en plus, tous cenx qui veulent travailler peuvent trouver facilement à s'occuper. On est donc en présence de criminels qui délibérément entendent vivre aux dépens des antres, et dont la hardiesse augmente parce que, il faut le dire, ils ne craignent guère la police, dont la nonchalance lenr assure l'impnnité. Il est bien rare, en effet, qu'un de ces cambrioleurs soit appréhendé par nos agents.

A PROPOS DE CAMOUFLAGE.

Un de nos abonnés nous demande de le renseigner sur le mot camouflage, qui revient depuis qnelque temps si souvent dans tous les écrits ayant trait à la guerre.

Camonflage est un mot qui n'a pas encore reçu la consécration dn dictionnaire. Le "Larousse" ne le mentionne pas. Camonfler, camouflage sont des mots d'argot. Ils n'étaient employés jusqu'à ces derniers temps que dans le langage de la pègre. Ainsi on disait d'un policier qu'il s'était camouflé quand il avait pris un déguisement ou qu'il s'était grimé le visage ponr pouvoir pénétrer sans être reconnu dans certains milieux fréqnentés par les vanriens qu'il avait à arrêter on à surveiller.

Depuis la présente guerre il a pris une plns grande extension. Ainsi on dit maintenant camoufler un canon, quand on dissimnle cette pièce par des moyens artificiels qni varient à l'infini. On camoufle anssi un terrain, des tranchées, une voie ferrée même. Il y a, actnellement à l'armée, une quantité de gens, artistes, décorateurs, etc., attachés au service du camouflage.

Tont porte à croire qne camoufler et camouflage figureront désormais dans les dictionnaires. Ces mots ont fait fortune ,et comme on le voit par l'usage fréquent qu'on en fait même ici maintenant, il est à croire qu'ils seront officiellement natnralisés par l'étranger lui-même.

Mrs. Anna Connon, 35 ans, d'Alameda, étant à la pêche à Moss Beach, tomba dimanche accidentellement à l'ean et se noya.

UN PROBLEME DIFFICILE

Décidément nos parlementaires tiennent à donner au pays l'impression qu'ils veulent sauver Caillaux, même s'il est coupable. A la Chambre, les amis de l'ancien président du Conseil semblent agir en effet, comme des gens décidés à procéder à un étouffement. Leur premier mouvement a été de se jeter dans le maquis de la procédure en soulevant la question de compétence. Ils prétendent que le compagnon de Bolo pacha et de Cavallini est seulement justiciable de la Haute Cour.

Il n'est pourtant point nécessaire d'avoir passé ses veilles à compulser le code et les commentaires des légistes pour se rendre compte qu'une pareille thèse est sans base juridique. Il suffit d'être de bonne foi et d'avoir un peu de bon sens pour comprendre que ce n'est pas l'ancien président du Conseil qu'on met en accusation, ni même le député qu'on poursuit. La justice militaire se trouve tout simplement en présence d'un particulier ayant agi de son propre chef et non en vertu d'un mandat, et elle accuse cet homme d'intelligences avec l'ennemi et de participation à la campagne défaitiste, crimes pour lesquels plusieurs présumés complices de M. Caillaux sont depuis longtemps déjà sous les verrous.

L'ancien président du Conseil serait lui-même à cette heure à l'ombre, s'il n'était député, c'est-à-dire inviolable. Un représentant du peuple ne peut être arrêté, comme on sait, sauf dans le cas de flagrant délit, sans l'autorisation préalable de la Chambre ou du Sénat, selon qu'il appartient à l'une ou à l'autre de ces assemblées.

C'est pourquoi la justice militaire demande, afin de pouvoir suivre son cours, la levée de l'immunité parlementaire qui couvre M. Caillaux.

La levée de l'immunité parlementaire est une simple formalité, à laquelle jamais la Chambre n'a fait opposition. La plupart du temps même, le député ou le sénateur en cause est le premier à s'y associer. Souvent, il s'empresse de la demander lui-même.

M. Caillaux n'aurait pas dû permettre à ses amis de faire la moindre objection à la demande en autorisation de poursuites, puisqu'il crie sur tous les toits qu'il peut réduire à néant les accusations qu'on porte contre lui. Devant la Commission d'enquête de la Chambre il aurait dû dire:

"Messieurs, je n'ai commis aucun crime; je suis prêt à aller le prouver à la justice militaire qui m'accuse. Je vous serais bien obligé si vous vouliez bien accueillir sans discussion la demande en autorisation de poursuites, à laquelle je suis le premier à m'associer."

Quand ici même je l'ai accusé d'avoir pris part à la campagne défaitiste et de s'être associé à Bolo et aux gens du "Bonnet-Rouge", M. Caillaux n'a pas hésité. Le député de la Sarthe est parti comme la flèche—sans calembour,—et il m'a poursuivi devant la Cour d'assises de son "Pays", espérant sans doute que là il se trouverait aussi à l'aise que dans l'autre—celui dont il avait confié les destinées au fameux Dubarry.

Ce geste, malgré le choix du siège de la Cour appelée à me juger, pouvait paraître tout naturel. J'ai porté contre M. Caillaux des accusations en le mettant au défi de me poursuivre. Il relève le défi et me traduit devant un jury.

A cela, rien à dire. C'est maintenant à moi d'exhiber mes preuves; et c'est ce que je ferai. Mais pourquoi M. Caillaux n'a-t-il pas montré le même empressement à se mettre à la disposition de la justice militaire quand, à son tour, elle est venue lui reprocher les mêmes faits dont je l'ai moi-même accusé? Pourquoi, aussitôt qu'on lui demande des comptes, il s'enfonce dans le maquis de la procédure, et, au moyen de complicités parlementaires, il tente d'éviter le conseil de guerre et s'efforce d'aller se faire encore juger dans la Sarthe!... je veux dire au Luxembourg.

Voulez-vous que je vous dise les raisons qui font que M. Caillaux a horreur du conseil de guerre, alors

(Censure)

Mais qu'on ne vienne pas invoquer, comme on l'a fait encore le mois dernier à la Chambre, etce jour-là M. Caillaux a tenu à opérer en personne—la nécessité de défendre la République, quand il s'agit de l'avenir de la France et même de l'humanité!

Le public en sait trop long maintenant, et il ne faut pas faire naître dans son esprit l'idée qu'on veut étouffer l'affaire Caillaux et opérer le sauvetage de certains personnages.

Qu'on sache bien que les pères et les frères des vaillants poilus qui sont tombés et qui tomberont, hélas! pour le salut de la Patrie, ne sont pas disposés à tolérer que les misérables qui travaillaient ici pour le compte du roi de Prusse puissent, grâce à des interventions d'ordre politique ou des considérations de camaraderie, échapper au châtiment qu'ils ont mérité.

Donc, pas d'étouffement! C'est toute la lumière qu'il nous faut. En ce qui me concerne, qu'on soit bien persuadé que je ne négligerai rien pour démasquer les agissements de certains parlementaires dont l'amoralité est comparable à celle des politiciens de Tammany.

Jamais notre pays n'a eu plus besoin de journalistes indépendants!

Gustace HERVE.
Pour copie qu'on forme: O'Pingui.

L'AFFAIRE CAILLAUX

UNE OPINION OFFICIELLE AMERICAINE SUR L'OFFENSIVE ALLEMANDE A L'OUEST.—CALME RELATIF SU RTOUS LES FRONTS. LES EVENEMENTS DE RUSSIE.

Dans sa revue hebdomadaire de la situation militaire, le Secrétaire de la Gnerre Baker dit, qu'à son avis, la prétendue offensive allemande sur le front occidental n'est qu'un simple bluff.

Il est de fait qne les Allemands ne semblent guère pressés de lancer la fameuse attaque générale que tous leurs jonrnanx ont annoncée. On constate même qne leur activité sur le front occidental s'est considérablement ralentie ces jours derniers. Les derniers communiqués de Londres et de Paris n'annoncent pas d'engagements importants. Ils se bornent à dire qn'au snd de Lens les Anglais ont amélioré leurs positions et que des attaques allemandes en Champagne, au nord du Chemin des Dames et au sud de Saint-Quentin ont été arrêtées par les Français. La canonnade continue cependant depuis la mer du Nord jusqu'à la Suisse.

Sur le front italien la bataille a également diminué d'intensité. Les attaques d'infanterie deviennent de plus en plns rares. Seul, le bombardement se poursuit, assez intense dans certains secteurs.

Le communiqué allemand annonce que le contingent anglais en Italie a prononcé une attaque au snd du Mont Fontana-Secca, qui aurait été repoussée.

Des antres fronts, peu ou point de nouvelles. Signalons cependant une dépêche de Constantinople disant que les Turcs ont occupé les îles de Mesonisi et de Plaka sur la côte d'Asie-Mineure.

Sur le front russe, les hostilités sont maintenant officiellement suspendnes. L'armistice russo-allemand est entré hier en vigueur. Les dépêches de Petrograd nous font connaître les clauses de cet accord.

L'armistice peut être rompu à condition qn'il soit dénoncé sept jours à l'avance par une des parties contractantes.

Les détails de l'armistice ne sont pas encore tous réglés. Mais tel qn'il est, il se tronve qu'il favorise l'Allemagne et ses alliés au détriment de l'Entente, car le tranefert des troupes d'un front à l'autre n'est pas interdit en principe. La question du transfert des tronpes sera d'ailleurs définitivement réglée au moment des négociations de paix, car les maximalistes paraissent décidés à signer un traité définitif de paix avec l'Austro-Allemagne.

L'événement ne surprend personne. Depuis qnelque temps on savait dans les milieux de l'Entente qu'on n'avait plus à compter sur la Rnssie, maintenant au pouvoir des Maximalistes. Reste à savoir si les populations russes accepteront la décision prise par les Bolshivikis. On signale une grande agitation dans tont l'ancien empire des tsars. Il fant s'attendre à une formidable guerre civile. Les dépêches annoncent que les forces maximalistes ont été défaites à Odessa par les troupes de l'Ukraine.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Les Socialistes et les Ministères sous la Troisième République.

Paris, 19 Nov.

La collaboration ministérielle des Socialistes, sollicitée d'abord, a commencé il y a une vingtaine d'années. Ce fut sous le ministère Waldeck-Rousseau où on fit appel à M. Millerand, alors très enrégimenté dans la Sociale et qui venait de prononcer le célèbre discours de Saint-Mandé entre MM. Jean Jaurès et Jules Guesde donnant le signal des applaudissements. Puis nous arrivons au ministère Clémenceau qui accueillit deux autres socialistes non encore excommuniés, M. Briand et M. Viviani. Peu à peu les ambitions se précisent et c'est M. Briand, devenu Président du Conseil, qui a pour collaborateurs deux socialistes d'origine, MM. Viviani et Millerand. A cette époque déjà lointaine, les socialistes représentaient le treizième du Parlement ,mais il formaient le quart du Cabinet. Nous arrivons ainsi au Ministère de la Défense Nationale de 1914. MM. Millerand, Briand et Viviani ont été excommuniés par leurs amis de la veille; ce sont des socialistes à coup sûr, mais ils ont montré qu'ils étaient des hommes de Gouvernement, on a éprouvé le besoin de les mettre à la porte de la petite église dont M. Jaurès était le pontife et M. Renaudel le sacristain. Aussi, on leur adjoint MM. Jules Guesde, Marcel Sembat et Albert Thomas. Trois socialistes schimastiques et trois orthodoxes, en tout six tout de même sur quatorze ministres. L'appétit vient en mangeant, et l'appétit du pouvoir se développe avec l'exercice du pouvoir. Aujourd'hui, c'est le ministère tout entier que revendiquent les révolutionnaires.

Nous ne songeons ni à nous étonner, ni à nous émouvoir. Nous constatons. Ah! nous sommes loin du temps où M. Poincaré refusait de former un ministère parce qu'on lui imposait, ou presque, M. Viviani. Que c'est loin, en effet. C'était au moment où il fallait liquider l'affaire Dreyfus. M. Loubet proposa à M. Poincaré, alors député, de former un Cabinet d'Union Républicaine. M. Poincaré consulta à droite et à gauche et s'entretint avec M. Millerand, alors très englué dans les dogmes collectivistes. M. Millerand était un vieil ami de Palais de M. Poincaré; il lui assura que le concours des révolutionnaires lui serait assuré s'il prenait un socialiste dans son équipe gouvernementale ,et il spécifiait: M. Viviani au Ministère de la Justice."

M. Poincaré préféra ne pas prendre la responsabilité du pouvoir et ce fut M. Waldeck-Rousseau qu'appela M. Loubet. Le Cabinet fut composé et ce fut M. Millerand qui fut invité à cette collaboration; il accepta avec la permission du parti révolutionnaire, fortement soutenu, d'ailleurs, par M. Jaurès. Depuis, on a multiplié les exclusives, les barrières, et M. Millerand a été excommunié, on l'a remplacé par de nouveaux venus qui ont essayé d'occuper la place. C'est à l'occasion de ces luttes d'intérêt et de ces heurts d'ambition, qu'un écrivain royaliste, M. Louis Teste, qui avait ses moments de rude franchise, écrivait:

"...J'ai vu se heurter les uns contre les autres, brutaux, aveugles et impatients, tous les intérêts, tous les calculs, toutes les ambitions... se disputant la France comme les chiens font d'un os à moitié rongé..."

Tout ceci se passait en temps de paix, quand nous n'avions qu'à lutter entre nous et on est déçu en songeant que cela n'a pas beaucoup changé depuis la guerre.

A quoi bon récriminer et encore moins désespérer. L'âme française a toujours montré qu'elle savait se dégager des cloaques où on essayait de la précipiter. Si vous avez le loisir de feuilleter la "Correspondance" de Flaubert, vous trouverez à la date de 1853, il y a 65 ans, une lettre adressée à son camarade, le poète Louis Bouilhet, où se trouve cette phrase assez pessimiste:

"Je comprends depuis un an cette vieille croyance en la fin du monde que l'on avait au Moyen-Age lors des époques sombres. On se trouve pour toujours quelque chose de propre, de quelque côté qu'on pose les pieds, on marche sur la m..., nous allons encore descendre longtemps dans cette latrine! On deviendra si bête d'ici à quelques années, que dans vingt ans, je suppose, les bourgeois du temps de Louis-Philippe sembleront élégants et talons rouges. On vantera la liberté, l'art et les manières de cette époque, car ils réhabiliteront l'immonde à force de le dépasser.

Prévisions qui, fort heureusement, ne se sont pas réalisées; nous avons eu nos moments de désespérance, d'abaissement national, mais la vieille conscience française s'est redressée, s'est cabrée et nous avons repris notre marche en avant jusqu'au moment où elle s'est heurtée par deux fois, en 1870 et en 1914, à ces formidables ruées des barbares allemands qui ont essayé de nous étouffer sous leurs avalanches ou sous les boues morales savamment accumulées. Nous sommes venus à bout de tout et nous continuons quand même notre marche vers cet idéal de propreté mondiale, dont il semble que l'Histoire nous ait confié la Garde.

Jean-Bernard.

———:0:———

Les restrictions en France.

Le cabinet a approuvé les mesures prises par M. Victor Boret, ministre des provisions, au sujet de la règlementation de la distribution du pain. De plus grandes restrictions sont devenues nécessaires, par suite de l'insuffisance de la récolte et de la limitation du tonnage d'importation.

Le principe sur lequel est basé le nouveau rationnement consiste à ce que personne, autre que les agriculteurs consommant leurs propres récoltes, ne puisse avoir une ration plus élevée que celle qui est accordée aux soldats au front. Des cartes individuelles de pain seront établies pour les villes d'une population au-dessus de vingt mille âmes et l'Etat réquisitionnera toutes les céréales.

Le pain continuera à être vendu au poids, mais la forme et le poids peuvent en être variés. Le pain de fantaisie peut être vendu à la pièce, mais il doit être confectionné de la même farine que l'article ordinaire et différer seulement quant à la forme et la cuisson.

Les pâtisseries devront continuer à fermer pendant deux jours de la semaine et ne pourront utiliser de la farine à pain.

Les pâtissiers et les confiseurs ne seront pas autorisés à vendre quoi que ce soit pour la consommation dans leurs magasins et les boulangers n'auront pas le droit de cuire ou de vendre de la pâtisserie.

———:0:———

LA CONSOLATION DU VAINCU

De la "Gazette de Hollande":

On peut lire en dernière page, dans un récent numéro de notre excellent confrère l'"Algemeen Handelsblad", cette annonce impressionnante (annonce payée, bien entendu):

HINDENBURG

ou

NAPOLEON

La Révélation de notre Force

Par Carl Leyst

Ce livre ouvre un monde historique nouveau. Le génie de Hindenbourg a relégué dans l'ombre la fausse gloire du conquérant français.

A propos du 70e anniversaire de Hindenbourg.

1-50e mille. Prix: 2 mark.

Edition Gustav Braunbeck.

Berlin W. 35.

Feu Jules César lui-même s'abstiendrait de commentaires.



Perfection Oil Heater

Donne une chaleur gaie et sans odeur. Facilement transportable de chambre à chambre. Brûle PEARL OIL, huile propre et bon marché — neuf heures par gallon.

En vente partout.

STANDARD OIL COMPANY (California)

Phones: Kearny 1813; Sutter 3060

JULES RESTAURANT

Anciennement dans le Monadnock Building, maintenant HOTEL SUTTER, Kearny et Sutter Streets

DINER REGULIER, DIMANCHES ET FETES COMPRIS, $1.00 AVEC VIN

Lunch à la Carte

TOUTES COMMODITES POUR BANQUETS

W. ST-DENIS W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTURE EN BATIMENTS

ATELIER: 1048, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary. Heures: Tous les jours de 9 à 5; le jour Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1894



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

I. Oroguen et J. Dosbarats, Props

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension. à la journée, à la semaine et au mois

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de papier, peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.

Ameublements Modernes et de Styles Divers.

216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.

1805, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

ARMAND CAILLEAU

GRANDES REDUCTIONS

sur tous les derniers modèles de

MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR

ROBES EN TOUS GENRES

Ayant ses magasins au premier étage, il peut fournir à ses clientes, à un tiers au-dessous du prix de ses concurrents, des marchandises qui sont toujours d'une qualité supérieure.

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE

tous les 2 ou 3 jour un seul

GRAIN DE VALS

AU REPAS DU SOIR REGULARISE

FONCTIONS DIGESTIVES.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE

FRENCH POPULATION

OF CALIFORNIA

ADVERTISE

IN THE

FRANCO-CALIFORNIEN



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE

DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Kearny 2952

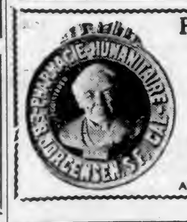
P. Olivier

1308 Rue Stockton

Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.

N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris

Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques

Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN

PHARMACIEN

Successeur d'Alfred Gros

625, RUE KEARNY 625

Près de Commercial

Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français

Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peronne

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES

Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens

1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific

Téléphone: Kearny 4308

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422

F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.

Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.

LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

PHONE SUTTER 4980

St. Germain

RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET

Déjeuner: 75c; Dîner: $1.00 en sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

F. BERGEZ O. LALANNE J. B. PON

O. MAILHEBUAU L. COUTARD

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE.

415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs

Téléphone

Franklin 66

Absolument

LE TARIF LE PLUS MODERE

En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.

THE COSMOPOLITAN

Hotel et Café Français

Chambres Meublées et Pension

Vins et Liqueurs de 1er Choix

Jeu de Quilles Billards et "Pool"

674, BROADWAY—Phone: Douglas 798

NEW GUILLAUME TELL HOTEL

C. Chouinard, Prop.

1078 à 1084 FOLSOM STREET

Coin de Moss entre 6me et 7me

Bar et Billard—Jeu de Boules

Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.

Phone: Market 4926

MARKET CAFE

GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.

Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité

Champoreau

504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572

NEW DELMONICO RESTAURANT ET HOTEL

MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE

Prix des repas en semaine:

Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.

Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00

Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.

Salons privés pour familles.

362 GEARY STREET

Hotel Brevoort

Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette

University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.

Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.

RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

TOUJOURS AU VIEUX PRIX.

Envois frais (juste reçus) de Foley's Honey and Tar, sont toujours vendus au même vieux prix qui permet ainsi aux "homes" d'avoir toujours ce remède à leur disposition. Mrs. Mary Kisby, 3533, Princeton Ave., Spokane, Wash., écrit: "J'étais au lit avec la grippe et souffrais beaucoup. Je pris Foley's Honey and Tar ,et de suite fus mieux. Depuis, j'en ai constamment à la maison."—Ad.

En vente partout.

CE QUE DIT UN VIEUX SOLDAT.

Gustave Wangelin, Commander of G. A. R. Post, Pinckneyville, Ill., écrit: "Je recommande Foley Kidney Pills que je sais supérieures aux autres et les considère "Johnny on the spot". Foley Kidney Pills soulagent vite maux de reins, rhumatismes, engourdissements, langueurs, douleurs des joints et tous autres symptômes des rognons et de la vessie. Rendent force et vitalité. —Ad.

En vente partout.

M. WYAT, Prop.

HOTEL LORRAINE

Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.

Excellente Cuisine

18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE.

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman.

Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.

Papier Velox Plaques photographiques, etc.

Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 2,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et n'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la Hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne et que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches, de 10 heures à Midi.

LES

PNEUX

HARTFORD

SONT

LES

MEILLEURS

BILLETS D'EXCURSION

pour

XMAS

Valables Jusqu'au

7 Janvier, 1918

Vous permettant de faire visite aux

Soldats dans les camps

Si "votre soldat" ne peut venir chez vous passer Noël, allez avec toute la famille le voir et faites que tous ceux qui ont répondu à l'appel de la Patrie soient aussi heureux que s'ils avaient pu passer les Fêtes "at home".

BILLETS EN VENTE

les 21, 22, 23, 24 et 25 Décembre avec 33½% de réduction sur les prix ordinaires.

SOUTHERN PACIFIC

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CADEAUX DE NOEL et du NOUVEL AN

Pour HOMMES, FEMMES et ENFANTS

A tous nos rayons exposition générale de cadeaux qui feront le plus grand plaisir aux personnes auxquelles on les destine.

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

De Crainte QUE NOUS Oubliions!

A tous les Citoyens Patriotes de San Francisco :

LE RESULAT DE NOTRE ELECTION D'AUJOURD'HUI EST ANXIEUSEMENT ATTENDU, DANS TOUT LE PAYS, PAR TOUS LES BONS CITOYENS. LA PRESSE ENTIERE DE LA NATION S'INQUIETE DE LA SITUATION CREEE ICI A LA SUITE DES AGISSEMENTS DES LANCEURS DE BOMBES ET TOUTE L'AMERIQUE ATTEND LE VERDICT QUE VONT RENDRE AUJOURD'HUI LES ELECTEURS DE NOTRE GRANDE VILLE AU SUJET DE LA REELCTION, COMME DISTRICT-ATTORNEY, DE CHARLES M. FICKERT.

Malgré les efforts faits par certains milieux, pour semer la confusion dans l'esprit des électeurs, la campagne de "recall" menée contre le District-Attorney Fickert a pris son origine dans l'attentat monstrueux du "Preparedness Day", lequel coûta la vie à dix paisibles citoyens et en blessa horriblement soixante autres.

Patriotisme contre l'Anarchie

N'oublions pas cet abominable crime du "Preparedness Day" qui souleva l'horreur dans notre ville et l'indignation de la Nation! N'oublions pas que des étrangers qui nous visitaient, furent, ce pour-là, assassinés dans nos rues.

L'ancien Président Théodore Roosevelt s'est fait le porte parole de toute la Nation lorsqu'il a déclaré que le "recall" du District-Attorney Fickert posait la question du

Le caractère et la compétence de Charles M. Fickert n'ont rien à faire. Il s'agit de savoir si San Francisco doit répudier un magistrat qui, dans l'exercice de ses fonctions, en dépit d'obstacles sans nombre, a voulu le châtiment des auteurs du crime monstrueux du "Preparedness Day".

Relevez le défi qu'on vous lance, citoyens de San Francisco! A une écrasante majorité **réélisez, aujourd'hui, Charles M. Fickert, District-Attorney.**

THE CHARLES M. FICKERT CITIZENS' COMMITTEE

President
MARSHAL HALE
Vice-Presidents

John H. Rosseter — Mrs. Gaillard Stoney — William H. Urmy
Joseph Sadoc Tobin — Dr. A. H. Giannini — P. J. Rathjen
Otto Irving Wise — William P. Fillmer — Mrs. A. P. Black
Andrea Sbarboro — William H. McCarthy

DR. A. H. GIANNINI, Chairman
WM. H. McCARTHY, United Boot and Shoe Co.
L. N. NEUSTADTER, Neustadter Bros.
THOMAS FLYNN, Bus. Agt. Cement Workers' Union, No. 310
ALEXANDER RUSSELL, Investments
M. A. RAPKEN, CHARLES LOESCH, California Baking Co.
LOUIS GASSNER, Furrier
WILLIAM P. FILMER, Filmer Bros., Electrotypists
R. G. GUYETT, Insurance
C. L. WORLD, C. L. World Co., Gen. Contractors
CHARLES P. CAIN, Mgr. La Grande White's Ldy. Co.
J. J. HUGHES, Bus. Agt. Bay Dist. Council of Carpenters
CHARLES F. KANE, Drayman
FRANK L. ROSENAU, Pres. New Method Laundry Co.
L. R. LARZELERE, L. R. Larzelere & Co., Shipping and Commission
MATT A. HARRIS, Lumber
ROBERT MALCOLM, Jacobs, Malcolm & Burtt, Prod.
SAM. T. BRYER, Gerson & Bryer
ED RODOLPH, Miller & Lux
JOHN GILMARTIN, H. S. Crocker & Co.
HAROLD HOBER, Francis Valentine Co.
JAMES FOLEY, Foley & Keating
JOHN BUDDY, Mgr. Kittermanns Furniture Co.
CHARLES J. REDDY, Miller & Lux
THOMAS HOWARD, Metropolitan Laundry Co.
JOSEPH LOUGHERY, Lennon's Glove House
ISAAC GOLDMAN, Goldman's
DAVID COHEN, Berlin Dyeing and Clean. Wks.
ROY CARRUTHERS, Palace Hotel
CAPTAIN E. W. MASON, San Francisco bay pilot
MISS RUSSELA WARD
FRANK J. GHISSELLI, Ghisselli Bros., Com. Merchants
GEORGE GIANNINI, L. Scatena & Co.
C. W. HOBSON, Peacock Motor Co.
A. G. SUMMERVILLE, Stearns Knight Agency
ROBERT BARBEE, Packard Motor Car Agency
GEORGE W. GERHARD, Photo Engraving
B. G. TOGNAZZI, Central Creameries
T. C. TOGNAZZINI, V.-P. Anglo Cal. Trust Co.
MRS. A. P. BLACK
CHARLES J. FOWERS, Teaming
GEORGE J. PANARIO, Italian American Bank
HARRY S. WOLVERTON, Automobiles
CHARLES J. McCOLGAN, Merchant
CHARLES A. ARATA, Arata & Peters, Wsle. Com.
JOSEPH M. KIDD, Stableman
WILLIAM CLAWSON, Clawson Patent Chimney Co.
JAMES H. HARDY, Lumber
M. SCHWARTZ, Publisher
A. FRIEDMAN, Furniture

W. W. WATSON, Attorney
JOHN BELL, V.-P. dlbg. Trades Council, S. F.
PETER F. DUNNE, Attorney
PERCY V. LONG, Former City Attorney
DR. CHARLES E. JONES, Physician and Surgeon
M. A. GUNST, Cigars
CHESTER N. WEAVER, Studebaker Automobile
R. P. SHAPRO, Publisher
JOSEPH LEWIS, Wholesale Jeweler

FRANK ABBOTT JR., S. F. Advertising Club
A. L. WILDE, Business Agt. Steam Shovel Men's Union
F. C. THIELE, Tailor
MRS. J. S. PHILLIPS
HENRY P. UMBSEN, Real Estate
FRANK ENGLISH, Assistant City Attorney
JOSEPH A. KIERNAN, Business Agent, Plasterers' Union, No. 66
THOMAS CROWLEY, Crowley's Launch and Tug Boat Company

THOMAS P. ANDREWS, Chronicle Bldg.
MRS. GAILLARD STONEY
MRS. HENRY PAYOT
ANDREA SBARBORO
JOHN H. ROSSETER, Pres. W. R. Grace & Co.
Pacific Mail S. S. Co.
JOSEPH SADOC TOBIN
MARSHAL HALE, Hale Bros.
ISADOR ZELLERBACH, Zellerbach Paper Co.
CHARLES C. CASSASSA, Auditor Pacific Tel. & Tel. Co.
WALTER H. LEVY, Purch. Agent Cal. Pack. Corp.
CHARLES SUTRO, Stock Broker
THOMAS W. NOWLIN, Attorney
R. L. TIERNAN, Tiernan Lumber Co.
JOSEPH HARRIS, Outfitter
CON COLLONAN, Collonan Elec. and Mfg. Co.
BERT SCHLESINGER, Attorney
JOHN G. SUTTON, John G. Sutton & Co.
CHARLES A. WARREN, Pres. C. A. Warren Co., Contrs.
DANIEL MURPHY, Asst. Cashier Crocker Natl. Bank
C. M. BOYLAN, Pres. Natl. Paint and Oil Co.
DR. THOMAS MAHER, Physician
JAMES SCHWABACHER, Pres. Schwabacher-Fry Co.
DR. HUGH STEVENSON, Head Bldg.
W. D. FENNIMORE, California Optical Co.
DR. C. H. RANDALL, Elkan Gunst Bldg.
JOHN J. BARRETT, Attorney
DR. J. WILSON SHIELS
E. J. PRINGLE, Attorney
WILLIAM A. LANGE, Insurance
MRS. FRANK FREDERICKS
LELAND CUTLER, Aetna Life Insurance Co.
LEO POCKWITZ, Insurance
LOUIS ROHEN, Chandler Automobiles
ROBERT WANNEMACHER, Butcher
FRANCIS V. KEESLING, Attorney
J. H. NEWBAUER, Wholesale Grocer
ALFRED MONOTTI, Monotti, Larimer & Sollie, Wholesale Dairy Produce
U. R. SHADBURNE, Automobile Insurance
P. J. GALLAGHER, Bus. Agt. Hod Car. Union No. 36
CHARLES T. TWAY, Tway Bros., Steel & Iron Wkrs.
FRANK B. CONNELLY, Secy. Retail Grocers' Assn.
MRS. J. R. MARTIN
CHARLES PAGANINI, Edward Barry Co.
MARK E. FONTANA, Supt. Cal. Packing Corp.
WALTER COUGHLIN, Supt. Schwabacher-Frey Co.
PATRICK MALLEY, Western Wire Mattress Co
S. A. WHITE, Undertaker
DR. W. B. KEARNEY
JOHN CUNNINGHAM, Crocker Bank
ARTHUR JOELL, Attorney
THOMAS F. MULCAHY, Contracting Bricklayer
N. V. LA CAVA, Real Estate, Herbert's Bachelor Hotel

Ce que dit l'ancien maire EDWARD ROBESON TAYLOR:

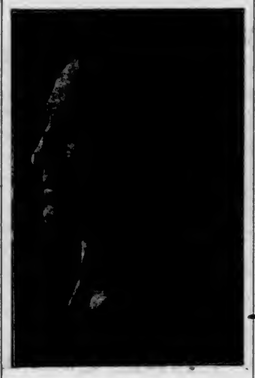
"Je suis d'avis qu'il est du'devoir de chaque électeur de voter pour Charles M. Fickert, parce qu'il représente la loi et l'ordre—deux choses précieuses à toute société organisée. Le passé ne doit pas être réveillé. La question est celle-ci: Ce magistrat doit-il être répudié parce que avec dignité comme sans faiblesse, il a fait son devoir? Il a voulu terrasser les I. W. W. lanceurs de bombes — vils et bas anarchistes s'il en est. Ce étant, notre communauté doit-elle se permettre de crucifier cet homme qui n'a voulu, contre un abominable élément, voir et faire que son devoir? A cela il n'y a qu'une réponse: Votez pour Fickert."

FRANK A. LAWLER, Sec'y Playground Commission
JAMES GALLAGHER, Daniel Gallagher Co., Draying
FRANK O'CHEA, Jeremiah O'Shea Co., Teaming
ALBERT JACOBY, Attorney-at-Law
WARREN SHANNON, Shannon Conmy Co., Printers
ALBERT MOLFINO, Attorney-at-Law
WILLIAM URMY, Sec.-Treas. Bldg. Trades Council
J. J. LERMEN, Attorney
W. J. RUDDICK, Insurance
JOSEPH LACEY, Executive Com., Steam Shovel Men's Union
LOUIS R. LURIE, Rialto Bldg.
J. RAYMOND SMITH, Pianos
HARRY O. WARREN, Kleiber Auto Trucks
OTTO IRVING WISE, Attorney

HARRY G. MAUNDRELL, Contractor
JAMES W. DOUGHERTY, Real Estate
MRS. S. M. SPONOGLE
DR. PHILIP A. BILL, Physician and Surgeon
GEORGE W. LUNT, Undertaker
J. M. ROTHSCHILD, Attorney
RALPH L. HATHORN, Attorney
WILLIAM N. WEISHEIMER, Seaboard Elec. Co.
M. LESSER, Washington Market
AL. DEVOTO, Merchant
MRS. LEON GREENBURG
IRVING ACKERMAN, Attorney
IKE HARRIS, Stanford Hotel
KIRK HARRIS, Hotel Argonaut
J. P. MURPHY, Contractor
AL HERBERT

Aujourd'hui Reelisez FICKERT

Election du 18 Decembre



MAINTENEZ
CHARLES M.
FICKERT
DISTRICT ATTORNEY
RECOMMANDÉ AUX ELECTEURS DE LANGUE FRANCAISE PAR LE
LAFAYETTE CLUB



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparetions garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près da Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeuf, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3623
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 le soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Ross Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où seul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang — Analyses du contenu de l'estomac — Analyses des urines
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 620, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG., 133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6558.

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
691, RUE GEARY
Chambres 904-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 819 — On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.: le dimanche de 9 h. à 4 h.

Dr. GIBBON

Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
362 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 542
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement.
Résidence:
338, rue Stockton Phone: Douglas 4660

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Medecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5876
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7710

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, FELLAN BLDG.
Phone: Douglas 3687
Résidence: 3490, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 3650
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h
Dimanches et autres heures par arrangement.

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des YEUX, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Mont'g'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Résidence Phone: Douglas 1986

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 832, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 8586

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 5 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 516—Phone Garfield 189
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, de nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 611-612, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1960

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 894.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

CRIME MYSTERIEUX.

Dans une écurie située dans Lee St., près d'Ocean Avenue, on a découvert hier le cadavre d'un nommé Sam Letera, portant à la tête deux larges blessures.

La victime de cet assassinat ne vivait plus dans ce quartier depuis plus d'un an. Sam Letera était un homme de 45 ans environ.

La justice informe.

LES RESTRICTIONS.

La Commission fédérale californienne a décidé de renoncer au jeudi sans "ice-cream". Par contre, elle a décidé de demander au Californiens de ne pas consommer de porc une fois par semaine, le samedi, afin de pouvoir augmenter le stock de graisse destiné aux alliés d'Europe, ce produit manquant de plus en plus en France, en Angleterre et en Italie.

POUR NOS PROHIBITIONNISTES.

On mande de Londres que le ministre anglais du ravitaillement annonce que pour arrêter la consommation croissante des alcools et spiritueux et pour rendre la bière disponible plus accessible aux travailleurs, le cabinet de guerre a décidé de permettre de dédouaner une quantité de vin égale à celle qui a été dédouanée en 1916.

—La direction du Liberty Theatre ayant modifié son programme sans prévenir le public, une échauffourée se produisit dimanche soir dans cette salle de spectacle. La police dut intervenir pour rétablir l'ordre.

—Mme J. Leudet, 1229 18th Ave., fut attaquée l'autre soir devant son domicile par un bandit qui lui enleva son réticule et les quelques dollars qu'il contenait.

Grand BAL

Donné par

l'Union Francaise

d'OAKLAND

Au profit des

Croix-Rouges Américaine et Française

SAMEDI 22 DECEMBRE 1917

—Au—

ROOF GARDEN HALL

Pacific Bldg., 16th et Jefferson Streets

OAKLAND

H. Michard, Président d'honneur

J. Laplagne, Président
L. Cerez, Secrétaire
V. Calou, Trésorier
F. Bonne, P. Mirassou, P. Mirande
J. Badié, L. Abadie

V. Calou, Directeur des Danses
F. Bonne, Sous-Directeur

Comité d'Ordre:
L. Betmont, Président
Comité de Réception:
H. Michard, Président
J. Labartho, J. Laplagne, J. Dufau
P. Caubisens, J. Badié, G. Myers
F. Bonne, L. Cazet, E. A. Bourdieu
A. Gouig, L. Léger et tous les Membres de la Société.

PRIX D'ENTREE: 25 Cents

Musique de l'Union

Pour se rendre au Hall, prendre les Cars de 12th Street (Key Route) et descendre à Jefferson.

LA GAULOISE

Les Officiers et Membres sont REQUIS d'assiter le Mardi 18 Décembre courant, aux funérailles de leur regrettée sœur

Nellie HYDE,

décédée à San Francisco le 13 Décembre 1917.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., à 1 heure de l'après-midi.

Par ordre du Président A. SOULIE.
Le Secrétaire,
L. E. MALRIEU.

Conseil Seminole, No 68

D. of P.

Les Officiers et Membres du Conseil sont REQUIS d'assister, le Mardi 18 Décembre courant, aux funérailles de leur regrettée sœur

Nellie HYDE,

décédée à San Francisco le 13 Décembre 1917.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., à 1 heure de l'après-midi.

Par ordre de la Pocahontas, Mme MARIE PLEGAT.
La Secrétaire,
M. CASAURANG.

DÉCÈS

Joséphine LACLAUSTRA, née en Espagne, est décédée à San Francisco le 16 Décembre 1917 à l'âge de 30 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 19 Décembre courant, à 1 heure de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où un service funèbre sera célébré pour le repos de son âme.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Antoine Laclaustra; de sa mère Mme Nicolassa Pujolar; de ses frères Raphael et Nicolose Pujolar; de ses beau-père et belle-mère M. et Mme Laclaustra et de toute la famille.

Attention Gouyats!

a las quilles dé huste

Ou ca? chez CARRERE

1341, Evans Avenue, South

LE DIMANCHE 23 DECEMBRE

à bet bis le Franco
Quey yà biban

1er Prix.....$25.00

Si, pour le premier prix, deux joueurs obtenaient le même nombre de points, le valnqueur des deux recevrait $2.50 supplémentaires.

You quey baôu ânâ tira u cop
Perdiou you tabé anengi touts

2me Prix: $10; 3me Prix: $7.50
4me Prix: $5; 5me Prix: $2.50
6me Prix—pour celui qui aura fait le moins de points.
ù trip tâ passâ uadàoû

Admission: UN DOLLAR

Tout amateur pourra jouer à nouveau on versant, une seconde fois, le prix de l'admission.
Le concours durera de 9 h. du matin à 10 h. du soir.

QU'ON SE LE DISE!

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les onvoyant au "GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE", 678, Turk St. Là ils apprendront la STENOGRAPHIE, la DACTYLOGRAPHIE, la COMPTABILITE, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.

Parle français, anglais et espagnol.

De 9 h. du matin à 9 h. du soir.

Satisfaction garantie.

2214 FILLMORE ST., près Sacramento

Phone: West 1934

AVIS

M. M. Léger, marchand-tailleur, 110, Sutter St. (French American Bank Bldg.) a l'honneur de faire savoir à sa clientèle qu'une remise de 10% sera faite, pendant tout le mois de Décembre, sur le prix des vêtements qui lui seraient commandés. Les commandes de Printemps, si l'on veut éviter de payer des prix plus élevés, par suite de la hausse certaine des étoffes, devraient être faites sans plus tarder. Atelier ouvert, en semaine, de 8 h. à 6 h. et le Dimanche de 8 h. à midi.

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

A Louer

Une PLACE POUR BLANCHISSERIE, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

Demande d'Emploi

LAVEUR demande place à la ville ou à la campagne. Au besoin peut repasser et faire le "mangle".

S'adresser à Michelin, à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenue.

9101

On Demande

Un "NIGHT CLERK" pour hôtel. Doit être sobre et connaître la partie. Place stable; bons gages.

S'adresser à 140, Fourth St.

9106

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

l'Almanach VERNOT

1918 est paru.

Toujours abondamment illustré, amusant et instructif. Recettes utiles. Grand format.

Prix: au magasin: 90 cents. — Par poste: $1.00 pour la Californie.—$1.10 pour les autres Etats.

Grand Choix de Cartes Postales pour les Fêtes.—Magasin ouvert en Décembre jusqu'à 10 h. du soir.

THE FRENCH BOOK STORE
Librairie Française
Phonographes et Records Français
324 Stockton St, entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

A Vendre

HENRI'S PLACE, à Nicasio, Californie. Stock et installation estimés d'après inventaire à $2000. On vendrait pour $900. On désire vendre par suite de décès.

Voir Roberts, à Nicasio, Californie, ou s'adresser à San Francisco, à 140, Third St.

9105

Le TOUT ou la MOITIE d'une BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans le Sud de la Californie. Est la seule dans l'endroit; a une bonne clientèle et est très bien installée.

S'adresser au bureau du journal.

9103

HOTEL de 40 chambres toutes bien meublées; eau chaude et froide; loyer $100; place toujours pleine; larges profits. On vend pour cause de maladie.

Voir propriétaire à 314, Third Street.

9098

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans l'un des meilleurs quartiers de la ville. On vendrait très bon marché. Fait de $130 à $150 de travail par semaine. Machinerie complète.

S'adresser au bureau du journal.

9088

A GRAND SACRIFICE, à cause de la guerre, on vendrait à prix très raisonnable BLANCHISSERIE FRANÇAISE (ayant puits, écurie, etc.)

S'adresser sur place, 2325, Pine St.

9086

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie depuis plusieurs années, située en ville.

S'adresser au bureau du journal.

9059

BONNE OCCASION pour des Français. M. Poulin, que beaucoup de Français ont connu, étant décédé, sa veuve met en vente la BELLE PROPRIETE connue sous le nom de CHATELAT WINERY, située à un demi-mille de Santa Rosa, sur le Highway, route de Healdsburg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en plein rapport; family orchard et jardin; une cave complètement installée pour faire le vin; écuries; garage; cheval; plusieurs voitures et tout un outillage pour la culture, etc.; une maison de 7 chambres avec tout le confort moderne; eau en abondance avec distribution tout autour de la ferme. L'endroit est très propice pour l'exploitation d'un "Summer Resort".

Pour tous renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Route 2, Box 35.

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1861
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 37.6x125. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 2,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 2 ch. et 6 de 2 ch. rapportent $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $180.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 130 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonome Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la difference.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 6 h. Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 18 ans Agent de Propriétés à San Francisco.

—Prêts d'argent—

406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3

A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—	100	Chambres, loyer $200.	Bail
$3,000—	52	Chambres, loyer $150.	Bail
$2,250—	57	Chambres, loyer $140.	Bail
$4,000—	78	Chambres, loyer $146.	Bail
$1,200—	32	Chambres, loyer $60.	Bail
$1,100—	24	Chambres, loyer $60.	Bail

et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430.

Fondée en 1907
Incorporée en 1911

IMPRIMERIE POLYGLOTTE

M GORFINKEL
E G. LALLIER
P. LANSON
J LAURAY

LANSON-LAURAY & CO. INC.

Typographie
Linotypie

PHONE DOUGLAS 1755

534 JACKSON ST.

Qualité Célérité Economie Service

Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. P. DUFFY ..... Caissier
M. TANRON ..... Assistant-Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot J. M. Dupas, G. Carry
G. Beleney J. B. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blasinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER

Telephone Sutter: 2978 Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents

Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993

Résidence: 120 TREMONT AVENUE PHONE: PARK 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS

Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny

2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur

Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET

Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401 De 10 à Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

110, RUE SUTTER Phone: SUTTER 2195
French American Bank Building.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)

PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.

Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)

PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

POUR LES FETES DE NOEL



et pour les longues soirées d'hiver, vous pouvez entendre de la Musique Française et danser CHEZ VOUS aux sons harmonieux du

PHONOGRAPHE PATHE

Modèles à $15.00—$25.00—$50.00—$75.00
payables $5.00 comptant et $5.00 par mois
Modèles à $100.00—$125.00—$175.00—$225.00
$10.00 comptant et $10.00 par mois

RESERVEZ VOTRE MACHINE DES MAINTENANT
PLUS D'AIGUILLES A CHANGER NI DE DISQUES RAYES

Les Phonographes Pathé jouent à la perfection les disques de toutes marques.

Nous invitons tous nos compatriotes à une audition gratuite de nos machines pour comparer la qualité et les prix.

Alf. Blanc J. Delabriandais

"THE FRENCH BOOK STORE"

NOUVELLE ADRESSE: 324 Stockton St., S. F., près "Union Square"

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenue
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 67

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. E. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 163 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3239.
Dr. L. Baset, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 544, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 616, rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 258, Post Street; de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 8 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 194, Okland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 8 h. à midi et de 1 h. à 5 h.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy

Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; E. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 584 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 642 Pacific St.; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 2125 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, O. Bosc, L. Berthié, E. Latapie, J. Oreseens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plines et Thibodeau.

J. DIMMER

AVOCAT

Chambre 490, Monadnock Bldg.
681, Rue Market. Phone Kearny 4014
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1844, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1857

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1896—Bureaux et Salle Men's Hall, 940, Golden Gate Ave.

Réunion tous les Mardis.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. TREICH, 1642 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2470 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARESS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de tous; de connaître de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre, en toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1642 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2470 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARESS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de tous; de connaître de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre, en toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8306

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
dans SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.30 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser en écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 66 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 19 DECEMBRE 1917——WEDNESDAY, DECEMBER 19, 1917. — No. 295

LA GUERRE ECONOMIQUE

Nous avons récemment montré ici même les progrès que l'industriel chimique a faits en France depuis la guerre. On sait d'autre part que les Etats-Unis ont à leur tour considérablement fait progresser leur industrie des couleurs durant ces trois dernières années. Précisément nous avons sous les yeux un rapport de bureau américain du commerce étranger relatif au progrès de l'industrie des couleurs durant le trimestre finissant le 30 septembre dernier, qui est particulièrement éloquent. Non seulement les Etats-Unis ont produit assez de couleurs d'aniline pour satisfaire leur marché intérieur, mais ils ont exporté pour 1,173,000 dollars dans vingt et un pays étrangers, anciens clients de l'Allemagne.

Aux Etats-Unis les exportations augmentent; celles de septembre dépassent celles du mois d'avril de 21%. Un capital de près de 800 millions de dollars a été engagé dans cette industrie dont la production n'est pas encore satisfaisante comme variété de couleurs, mais qui donne déjà les meilleurs résultats comme quantité. Qu'il nous suffise de dire que les exportations annuelles atteignent déjà $4,700,000.

Les Etats-Unis ne dépendront donc plus de l'Allemagne. Les industriels boches ne pourront pas rétablir leur ancien système commercial, car il y a ici des lois pour exclure les produits étrangers sont offerts à des prix inférieurs au prix de revient. Le "dumping" ne sera pas permis sur le marché américain.

De nouveaux tarifs sont peut-être nécessaires. La commission douanière fait actuellement une enquête sur ce sujet. Tout porte à croire que ses recommandations seront prises en considération par le Congrès. Le peuple américain ne permettra que la nouvelle industrie soit détruite par un retour offensif allemand après la guerre.

Passons maintenant au Japon. Précisément une exposition de produits de l'industrie chimique vient de s'ouvrir à Tokio, sur laquelle notre excellent confrère l'"Information d'Extrême-Orient" nous donne d'intéressants renseignements.

On peut dire que l'industrie chimique n'existait pas au Japon avant la guerre. Ce n'était pas que la demande de ces produits y manquât, ni que les matières premières qu'elle exige fissent défaut. Mais l'industrie chimique européenne, et, particulièrement l'industrie allemande, subvenait entièrement aux besoins de ce pays; toute tentative d'industrie chimique au Japon même était arrêtée dans son développement par la concurrence étrangère. Avec la guerre la situation changea. Grâce aux efforts combinés du gouvernement et des industriels, l'industrie chimique fut, l'on peut dire, créée de toutes pièces. A peine née, elle se développa prodigieusement. Les statistiques que nous trouvons dans l'"Information d'Extrême-Orient" mettent bien en valeur ces remarquables progrès. L'espace nous manque pour reproduire chiffres et tableaux que donne notre excellent confrère. Qu'il nous suffise de dire qu'à l'heure actuelle le Japon non seulement est en mesure de satisfaire à tous ses besoins, mais qu'il peut même exporter à l'étranger des quantités de produits de l'industrie chimique.

L'Allemagne dès à présent se rend compte de la situation désavantageuse dans laquelle elle se trouvera placée après la guerre, aussi dès maintenant elle réunit ses forces et fonde des organisations à capitaux énormes. En ce qui concerne l'exploitation des produits chimiques elle vient de créer un "cartel" à deux milliards de marks de capital. Mais ses concurrents ont déjà pris trop d'avance pour que l'Allemagne puisse espérer regagner après la guerre les marchés qu'elle aura perdus.

Ainsi au lieu d'une guerre rapide et d'une victoire écrasante qui lui aurait permis, par de fortes indemnités, d'affirmer sa puissance économique, elle voit au contraire de tous côtés ses concurrents s'installer là, où, avant le conflit, elle régnait en souveraine presque incontestée.

Etats-Unis et Etranger

LE CHANCELIER ALLEMAND REPOND A M. LLOYD GEORGE.

Londres, 18 Déc.

Le comte von Hertling a, dans une interview que reproduit l'Agence Wolff, répondu au récent discours prononcé par M. Lloyd George.

"M. Lloyd-George, a dit le chancelier, nous qualifie de criminels et de bandits. Ce n'est pas avec des invectives qu'on triomphe dans les guerres modernes, et il est clair qu'on ne peut en ce moment négocier avec des hommes d'un tel tempérament. D'ailleurs pour tout observateur attentif, il n'y a pas de doute qu'un gouvernement dirigé par M. Lloyd-George est complètement inaccessible à toute idée de paix juste obtenu par un accord. Cela est prouvé par le discours même qu'il a prononcé.

"Il s'est écoulé déjà plus d'un an depuis que l'Allemagne et ses alliés ont offert la paix à leurs ennemis. Nos propositions ont été rejetées Depuis nous avons eu encore l'occasion de faire connaître nos objectifs dans notre réponse à la note du Vatican. Et à ce propos nous dirons que ce n'est pas M. Lloyd-George qui est le juge du monde, mais c'est l'histoire, et nous attendons son verdict avec calme et sérénité."

LA DEFECTION RUSSE.

Petrograd, 18 Déc.

Le Dr. von Kuehlmann et le comte Czernin, respectivement ministres des affaires étrangères d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie, ont avisé officiellement M. Léon Trotzky, ministre des affaires étrangères du gouvernement maximaliste, qu'ils arriveront jeudi à Brest-Litovsk pour ouvrir les négociations en vue de la conclusion d'une paix générale.

Les journaux du soir annoncent que M. Trotsky a adressé une note aux puissances alliées, pour leur faire savoir que l'armistice est définitivement conclu et que les négociations de paix vont commencer. Il leur demande de participer à ces négociations ou de l'informer si elles sont pour la paix ou pour la continuation de la lutte.

Stockholm, 18 Déc.

Lentement mais sûrement le régime maximaliste s'achemine vers son déclin. Des voyageurs arrivant de Russie disent que la garnison de Petrograd paraît décidée à ne plus supporter longtemps la bande Lenine-Trotsky. Vingt-six provinces ou gouvernements russes ont déjà formellement refusé de reconnaître le régime maximaliste. On ne doit accepter que sous les plus expresses réserves les nouvelles qui arrivent de Petrograd, où règne la terreur. On ne parvient pour l'instant à retenir les masses qu'en leur faisant accroire qu'une révolution est imminente en Allemagne.

Des meetings de protestation contre les Maximalistes sont fréquents à Petrograd, où la population semble maintenant favorable au maintien de l'assemblée constituante. Kerensky revient en faveur. Non seulement il a été élu membre de cette assemblée par le district de Samara, mais il a été choisi comme le seul délégué de toute

On annonce même qu'il marche sur Petrograd à la tête de plusieurs milliers de soldats.

l'armée du sud-ouest.

EN SUISSE.

Genève, 18 Déc.

Le Dr. Félix Galonder, conseiller fédéral, chargé du département de l'intérieur, a été élu président de la Confédération helvétique. Le nouveau Président a déclaré que la Suisse resterait neutre et qu'elle est décidée à faire respecter sa neutralité contre ceux, quels qu'ils soient, qui tenteraient de violer le territoire helvétique.

L'ENQUETE SUR LE GENERAL CADORNA.

A la demande d'enquête sur la responsabilité du général Cadorna présentée par le député Modigliani, est venue s'ajouter une question que le député Robilant a posée sur le même sujet au ministre de la guerre. M. Robilant demande que le général Cadorna soit, sans retard, admis à la retraite.

On annonce maintenant qu'à la suite des nombreuses protestations faites en séance secrète de la Chambre par divers députés, le gouvernement s'est décidé à faire une enquête sur le cas de l'ex-généralissime.

"C'EST INTOLERABLE!"

Paris, 18 Déc.

Sous ce titre, M. Alfred Oulmann publie, dans "Le Petit Bleu", un article plein de bon sens et de patriotisme et il relève qu'à la Chambre au moment où M. Clémenceau assurait "que nous mènerions la guerre jusqu'au bont", un dépnté s'est rencontré pour crier de son banc: "jusqu'à la défaite!".

Ce propos ignoble a été snpprimé à l'"Officiel", mais M. Alfred Oulmann estime que ce n'est pas suffisant, la levée de l'immunité aurait dû être immédiatement demandée contre l'insulteur par le Bureau de la Chambre et le "Petit Bleu" conclut:

"Il ne doit être permis à personne, à l'heure présente, d'exprimer un doute sur notre volonté de lutter et de vaincre. C'est faire injure à ceux qui versent lenr sang et, pour cela, nul châtiment ne peut être, ni assez prompt, ni assez dur."

JERUSALEM ET LE PAPE.

Rome, 18 Déc.

Le "Messaggero" annonce que le pape a adressé à tous les évêques des Etats belligérants nne note dans laquelle il dit que le Vatican condamnera toute puissance chrétienne qui aidera les Turcs à reprendre Jérusalem.

CONDAMNATION D'UN PRETRE ITALIEN.

Rome, 18 Déc.

Le prêtre Carmelo Giannelli, notoirement germanophile, ayant été surpris au moment où, sons un manifeste patriotique, il écrivait: "Vive la paix!" a été arrêté et traduit devant le tribunal, qui l'a condamné à six mois de prison.

L'EXIL DU PRESIDENT MACHADO

Washington, 18 Déc.

Le ministre américain à Lisbonne télégraphie que M. Machado, le président portugais récemment déposé, a été conduit sous escorte à la frontière. La président exilé se retire à Paris.

L'AFFAIRE BOLO PACHA.

Paris, 18 Déc.

A la requête du procnreur général de la Seine, le Sénat a prononcé aujourd'hui la levée de l'immunité parlementaire qui couvre le sénateur Humbert.

L'ARGENTINE ET LA GUERRE.

Buenos-Ayres, 18 Déc.

Un comité de citoyens notables représentant une organisation qui compte dans son sein la fine-fleur de la jeunesse argentine, a adopté une résolution adjurant le gouvernement de déclarer la guerre à l'Allemagne.

:o:

LA PROHIBITION.

La Chambre fédérale des Représentants a, avant-hier, voté par 282 voix contre 128 lo "Prohibition Bill". Un amendement présenté par le représentant californien Lea, tendant à épargner les vins légers et la bière, a été lui-même repoussé par 232 voix contre 107.

On sait que pour devenir définitive cette loi doit être d'abord ratifiée par le Sénat, puis, comme son application nécessite un amendement à la Constitution fédérale, elle doit recevoir l'approbation des deux tiers des Etats de l'Union.

Il s'écoulera donc bien du temps avant que le projet ainsi voté devienne loi fédérale. Mais, à la considérer du point de vue californien, une pareille loi serait pour notre région, productrice de raisin et de houblon, la ruine à peu près complète.

Les viticulteurs et négociants en vins qui, dans l'espoir de se sanver, ont fait ces derniers temps des concessions aux tempérants frénétiques, n'ont que ce qu'ils méritent. On ne leur avait pourtant pas ménagé les avertissements. Mais leur égoïsme leur a fait se boucher les oreilles.

Espérons que la leçon leur servira.

Quant à nous, nous n'hésitons pas à dire que nous n'approuvons guère pareille loi pour des raisons que nons avons eu souvent l'occasion de développer ici même. Inutile donc de les énumérer derechef.

:o:

L'OPERA A SAN FRANCISCO.

Sous le nom de "Latin Quarter Opera Company", il vient de se former, en notre ville, une compagnie qui, composée d'excellents artistes, donnera au Washington Theatre des opéras en italien, français et anglais.

La soirée d'ouverture a eu lien hier avec "Aïda" au programme. Les artistes furent applaudis à maintes reprises.

ARRESTATION D'UN FILOU.

A l'Hôtel Manx on a arrêté hier le nommé John A. Salisbury, qui est accusé d'avoir, à Oakland, passé un chèque tiré sur une banque o* il n'avait pas le moindre sou en dépôt.

"A LA FRANCE IMMORTELLE"

Souscription ouverte sous les auspices dn Consulat Général de France, à l'occasion de la Noël et dn Nouvel An, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Lorsqne la Sonscription sera déclarée close, le **Franco-Californien**—tel il le fit ponr les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or, où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Les souscriptions penvent être adressées ou remises, soit an Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux jonrnaux français.

Un peu de statistique

La souscription en cours ponr la Noël des Œnvres de guerre de la France, vient de franchir le cap des Cinq mille.

Atteindra-t-elle le donble quand, le 1er Janvier prochain, le Consul Général la déclarera close? Sans aucun doute, disent certains; cependant que d'autres affirment quo les sept mille seront atteints avec peino.

Aujourd'hui nous ne nons attarderons pas à discuter ces pronostics. Parcourant la collection du **Franco-Californien** de Septembre 1914 à maintenant, nous allons voir quel a été, pendant trois ans de guerre, l'appoint apporté par nos groupements de San Francisco, d'Oakland et de la Région aux Œnvres de guerre pour lesquelles, de temps à autre, on fait appel à notre générosité.

En Novembre 1914, la première des souscriptions faites s'élevait à.....	$ 18,650.00
Le 14 Juillet 1915 (souscription faite sous les auspices de l'Alliance Française)..	3,760.00
En Septembre suivant, la Ligue Nationale Française recueillait	4,000.00
Souscription de Noël 1915..	12,157.70
Souscription du 14 Juillet 1916	10,802.00
Souscription de Noël 1916..	9,133.00
Souscription du 14 Juillet 1917	8,187.65
Sommes recueillies par Mlles Godchaux.	6,750.00
Sommes recueillies par Mlle G. Mercey	3,750.00
Sommes recueillies par le French Relief Fund Club	6,960.95
Sommes recueillies par la Société de Bienfaisance des Dames Françaises	7,500.00
Sommes versées au Fonds de Secours des familles des mobilisés	47,976.80
Adoption de 150 Orphelins par les Sociétés Françaises et les familles (entretien pendant deux ans, à raison de $36.00 par orphelin et par an.....	10,800.00
Quêtes diverses faites à l'issue de Conférences ou de réunions et dnot le montant fut envoyé à des œuvres spécialement désignées	2,830.00
Loteries faites par des personnes privées et dont le résultat fut communiqué au journal	3,750.00

Soit, pour tontes ces souscriptions, quêtes et loteries, un total global de **CENT CINQUANTE-SEPT MILLE SEPT DOLLARS ET QUATRE-VINGT-DIX CENTS** qui, au cours du change, ont produit **NEUF CENT DEUX MILLE SEPT CENT QUATRE VINGT QUINZE FRANCS QUARANTE CENTIMES.**

Nous n'avons pris, pour établir cette petite statistique, que les totaux de toutes souscriptions, qnêtes et loteries qui ont été dûment contrôlées.

D'autres sommes—assez importantes même—ont été, à différentes reprises, versées par nos compatriotes pour des œuvres diverses. Si leur montant a été réellement distribné aux œnvres en question, nous l'ignorons, aucune communication n'ayant été faite à la presse à ce sujet. On ne peut que regretter un tel silence.

En outre de cet effort collectif, il faut mentionner celui qui a été fait, depuis le débnt de la guerre, par nos familles et pour lequel on ne saurait avoir que des données approximatives.

Il ressort cependant des renseignements que nous avons recueillis soit auprès de l'Administration postale, soit auprès des banques, que, depuis trois ans, il a été envoyé directement aux familles, en France, une moyenne de **CINQ MILLE DOLLARS** par mois; ce qui, pour une période de trois ans, nous donnerait le chiffre de **CENT QUATRE-VINGT MILLE DOLLARS** qui, toujours au cours du change, auraient produit **UN MILLION TRENTE-CINQ MILLE FRANCS.**

Il s'ensuit donc que les Français de San Francisco et de la Région auraient, depuis le début de la guerre, soit en prenant part aux souscriptions publiques, soit par des envois privés, versé pour les œuvres de guerre et pour leurs familles une somme s'élevant, en chiffres ronds, à **UN MILLION NEUF CENT TRENTE-HUIT MILLE FRANCS.**

Cela valait d'être dit.

A. Maubailly.

Total des listes précédentes..$4,161.40	
M. et Mme J. L. Lassalle....	1.50
P. Caihabot	5.00
J. Jacomet	5.00
Jean Moulia	2.00
Joseph Pnech	2.50
A. Pechoultres et A. Delagnes	5.00
J. Bonis	1.00
J. Henry Meyer.....	100.00
George Beleney	50.00
F. Drion, Consul Général de Belgique	10.00
M. et Mme Justin Tienlié....	5.00
Jean Bergeret	1.00
Jean Lestelle, Richmond.....	10.00
James Pfister, Berkeley.....	1.00
Total des sommes recueillies à ce jour $4,360.40	

:o:

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

Total des listes précédentes..$	786.00
J. Henri Meyer.....	50.00
Georges Beleney	10.00
F. Drion, Consul Général de Belgique	10.00
James Pfister, Berkeley.....	1.00
Jean Lestelle, Richmond.....	5.00
Total des sommes recueillies à ce jour .....$	862.00

Les Operations de Guerre

CALME SUR LE FRONT ANGLAIS. —ESCARMOUCHES SUR LE FRONT FRANÇAIS.—CE QUE DIT LA PRESSE AMERICAINE SUR LA NOUVELLE OFFENSIVE ALLEMANDE. LA BATAILLE EN ITALIE.

Calme complet sur le front anglais. Le communiqué de Londres d'hier après-midi se borne à dire: "Rien de particnlièrement intéressant à mentionner."

Voici maintenant ce qne dit le communiqué de Paris d'hier après-midi:

"Nos patrouilles ont effectné plusieurs raids dans la region de Saint-Qnentin et ramené des prisonniers. An sud de Juvincourt l'ennemi a fait plusieurs tentatives contre nos petits postes, qui ont été repoussées par notre feu.

"Durant la nuit l'artillerie a été active dans la région dn canal du Rhône au Rhin."

Profitons de ce répit ponr faire connaître l'opinion de la presse américaine, en nous bornant aux journaux de New York, sur la probabilité de la nouvelle offensive allemande depuis longtemps annoncée par Berlin et qne le secrétaire de la guerre, M. Baker, qualifie de bluff, ainsi qu'il l'a dit dans sa dernière revue hebdomadaire de la situation militaire.

Le "New York Evening Post" prévoit une offensive vers Salonique: "Les probabilités sont que, avant qne les Allemands renouvellent vers Paris et vers la Manche leur effort de 1914, la pression teutonne sera dirigée contre les points les plus faibles du front allié. Si les choses tournent au pire en Russie, la grande crise de guerre sera, certes, imminente; mais les chances les plus raisonnables pour les Allemands recherchant de nouvelles victoires ne sont pas sur le front occidental; elles sont offertes par de nouvelles attaqnes contre le moral des Alliés. Deux champs d'opérations leur sont ouverts: l'Italie et les Balkans. L'offensive contre l'Italie sera poursuivie tant qne l'Allemagne pourra entrevoir une chance d'effondrement moral italien, mais si cette opportunité disparaît, comme il semble que ce soit le cas depnis le ralliement des socialistes autour du gouvernement, on peut s'attendre à ce que l'effort teuton soit dirigé contre les Balkans."

Le "New York Snn" dit: "L'histoire de la guerre, en France et en Belgique, est une liste d'échecs, de chaqne côté, pour mettre l'autre en donte. A Verdun, la plus formidable attaque de tontes ne put pas même atteindre le point désigné. La retraite imposée aux Allemands par les Alliés est, d'autre part, la seule tentative approchant le plus de la victoire. Guidés par ces précédents, les Allemands tenteront-ils encore une offensive coûtense? La puissance en effectifs n'a jamais pu triompher des tranchées; l'artillerie n'a ouvert que de petites brèches; les tanks n'ont pas été développés jusqu'à la perfection. Dans ces circonstances, une offensive exposant d'énormes masses allemandes au feu des Alliés est plutôt à espérer qu'à craindre."

Le "New York Globe" croit à une offensive sur le front occidental et plus précisément en Champagne. "L'opinion publique, dit-il, doit se préparer à un grand effort allemand suivi d'un succès initial réduit; mais s'il n'y a pas une brèche sérieuse dans les lignes alliées, nous pouvons admettre que l'échec allemand fera entrevoir la fin de la guerre. Si les tronpes allemandes dn front occidental ne peuvent pas rompre la défensive des Alliés, les contre-attaques qui suivront donneront certainement d'importants résultats. C'est grande pitié que nous ne soyons pas entrés en guerre en 1916, la guerre serait finie maintenant."

Les dépêches de Rome disent que la bataille continue snr le front italien, mais que toutes les attaques ennemies, encore qu'elles soient menées par des effectifs considérables, combattant en formations serrées, viennent se briser contre le bloc d'acier formé par les Italiens, les Français et les Anglais.

:o:

IL A LA MEMOIRE COURTE.

Le Rév. P. Léon L. Rey a la mémoire courte. On sait qu'il prétend maintenant n'avoir jamais dit que les Hongrois ont toujours été les meilleurs amis de la France et que Budapest et Paris échangèrent, avant la guerre, de nombrenx messages d'amitié.

Pour rafraîchir la mémoire de notre Rév. P., nous lui placerons sous les yeux ses propres écrits. C'est ce que nous ferons un autre jour.

Aujourd'hui, c'est à propos de l'affaire Caillaux que nous procéderons à semblable opération.

Dans l'"Echo de l'Ouest" d'hier, le Rév. P. Léon L. Rey écrit à propos des accusations portées contre MM. Caillaux et Malvy:

Nous devons donc, avant de nous prononcer, savoir ce que pense la démocratie entière de l'accusation ignoble portée contre deux de ses meilleurs serviteurs. Ce n'est pas en lisant les journaux qui sont inspirés par tout ce que la réaction a de plus vindicatif, etc.

Le Rév. P. Léon L. Rey a été le seul, à San Francisco, à se prononcer sur la culpabilité de M. Caillaux. Et il l'a fait sur une simple dépêche donnant la substance de l'article de M. Gnstave Hervé intitulé "J'accuse M. Caillaux".

Et voici ce qu'il a écrit:

Quand on connaît Hervé on est obligé de reconnaître qu'il sera difficile de ne pas admettre ses accusations contre Joseph Caillaux qu'il a toujours défendu. Gustave Hervé n'accusera pas Joseph Caillaux ainsi que fit Léon Daudet en accusant Malvy d'avoir vendu la France aux Allemands; il l'accusera d'avoir comploté avec les ennemis de la France une paix honteuse, pendant que tout Français ne devrait avoir présent à l'esprit que la guerre à outrance, et malgré qu'il nous en coûte de croire Joseph Caillaux coupable de ce dont l'accuse Gustave Hervé, nous avons trop confiance dans la bonne foi du directeur de la "Victoire" pour douter un seul instant de la véracité de ce qu'il avance.

Ainsi M. Gustave Hervé accuse et le Rév. P. Léon L. Rey déclare, sans ambages, que du moment que le directeur de la "Victoire" l'affirme, la culpabilité de M. Caillaux ne fait plus pour lui l'ombre d'un doute.

N'est-ce pas là se prononcer?

Maintenant il met ses lecteurs en garde contre les ragots des journaux réactionnaires. Entend-il insinuer par là que M. Gustave Hervé, dont il reproduit quotidiennement les articles, s'est vendu à la réaction?

Et dire que le Rév. P. Léon L. Rey se fâche tout rouge quand nous l'appelons radoteur en chef!

L'ATTENTAT CONTRE LE GOUVERNEUR DE LA CALIFORNIE.

Des criminels ont tenté dans la nuit de lundi à mardi de faire sauter à la dynamite la résidence dn gonverneur de la Californie. Plns de vingt cartonches de dynamite ont été employées dans ce but. Heurensement, tout s'est borné à de légers dégâts matériels.

Le gouverneur Stephens était rentré la veille de Los Angeles, après avoir fait dans la Californie du Sud une tournée de conférences au cours de laquelle il prononça plusieurs discours patriotiques.

La police croit que les auteurs de cet attentat sont des Allemands. Jnsqn'à présent cependant on n'a pu rien établir qui soit de nature à prouver que ce crime ait été commis par des Boches ou des germanophiles.

Il va sans dire qne la nouvelle de cet attentat a causé une vive sensation à Sacramento et dans toute la Californie. La Chambre de Commerce de Sacramento s'est rénnie d'urgence dans l'après-midi d'hier et a voté plusieurs résolntions. Une de ces résolutions tend à snpprimer tout ce qui pourrait avoir un caractère germanophile. Une autre porte que tons les locaux où se réunissent les Allemands doivent être fermés.

L'AFFAIRE CAILLAUX

LES POURSUITES CONTRE M. CAILLAUX.—LES CHARGES QUI PESENT SUR L'ANCIEN PRESIDENT DU CONSEIL. — INTELLIGENCES AVEC L'ENNEMI.—CE QUE DIT LE "TEMPS".

Paris, 18 Décembre.

M. Caillaux sera poursuivi. Il n'y a maintenant, après la décision prise par la commission d'enquête de la Chambre, pas le moindre doute que cette assemblée votera à mains levées la levée de l'immunité parlementaire. Ainsi M. Caillaux sera traduit devant un conseil de guerre.

L'ancien président du Conseil est-il coupable? La justice militaire le croit, puisqu'elle le poursuit. Quant à M. Gustave Hervé, il l'affirme avec la même assurance que M. Léon Daudet accuse l'ancien ministre de l'intérieur Malvy.

Les nombreux amis que M. Caillaux compte au parlement ont tenté de lui éviter le conseil de guerre, et ils ne renoncent pas encore à opérer son sauvetage. Mais M. Clémenceau est là, et il a jnré de livrer tous les suspects à la justice. Comme il ne manque pas de courage, il ira jusqu'au bout. Il sait, d'ailleurs, que s'il renonçait à nettoyer les écuries d'Augias, la popularité immense dont il jouit aujourd'hui se transformerait en une impopularité telle qu'il ne lui serait plus permis de paraître en public. On le couronnera de lauriers si tous les traîtres reçoivent le châtiment qu'ils méritent, mais il n'y aurait pas assez de pommes cuites pour lui si, après toutes les promesses qu'il a faites, il manquait à sa parole.

On a vu que certains parlementaires ont fait valoir que les charges relevées contre M. Caillaux par la justice militaire ne leur paraissaient pas suffisantes pour demander la comparution de l'ancien président du Conseil devant un conseil de guerre.

Examinons-les un instant. On sait qu'au cours de l'enquête relative aux communications et au commerce avec l'ennemi, il a été découvert qu'un grand nombre de lettres, émanant de M. Caillaux, se trouvaient en possession de presque tous les accusés; il n'y a donc aucun doute au sujet de relations existant entre lui et les personnes accusées.

L'examen de cette correspondance est singulièrement troublant, et l'on comprend que cet échange de correspondance entre M. Caillaux et la plupart des accusés ait attiré l'attention de la justice militaire.

Remarquons qu'il s'agit ici d'un homme d'Etat qui a occupé les plus hautes situations et qui a eu l'honneur de diriger la politique de son pays et d'un grand parti politique. Or, il se trouve que cet homme, et ce fait ne saurait être contesté, a maintenu d'étroites et intimes relations avec des aventuriers français ou étrangers dont lesactes et les tendances depuis la guerre, les a rendus snspects aux esprits les moins informés.

On a dit: "Il est compréhensible qu'un homme politique important puisse, par hasard, entrer en relations passagères avec un individn dont il ignorait le passé, qui trahisse sa bonne foi et qui essaie, sous le couvert du nom et de l'influence d'hommes politiques, d'exécuter une besogne malpropre." Soit, mais de telles erreurs ne deviennent-elles pas dangereuses quand elles continuent pendant des années et quand elles conduisent leur auteur aux compromissions les plus regrettables?

En tout cas, comme le fait remarquer le général Dubail dans sa lettre à M. Clémenceau, si M. Caillaux peut dire qu'au commencement de ces relations il ignorait leur signification, comment pourrait-il expliquer pourquoi il ne les a pas rompues quand il a appris les sentiments des hommes qu'il a aussi imprudemment admis dans sa confiance? Il n'a pas manqué d'avertissements de toutes sortes.

La correspondance saisie au cours de l'enquête Bolo pacha est particulièrement suggestive, ainsi qu'on a pu le voir par les pièces que le gouverneur militaire de Paris indique dans sa lettre au ministre de la guerre, lesquelles montrent que M. Caillaux a continué la correspondance sur le ton le plus affectueux avec Bolo, après que le pacha eût été accusé de haute trahison et que toute la presse eut annoncé une enquête judiciaire.

Le général Dubail a dit aussi que la sympathie de M. Caillaux s'éteudait de plus à tout l'entourage d'Almereyda.

"Au "Bonnet-Ronge", dont les coffres-forts regorgeaient d'argent allemand, M. Caillaux, lisons-nous dans la lettre du géuéral Dubail, comptait des amis. Il était en correspondance amicale avec Jacques Landau (un reporter du "Bonnet-Rouge"), et il a contribué avec son argent à fonder la "Tranchée Républicaine". Il a reçu chez lui, à Mamers, M. Duval, directeur du "Bonnet-Rouge", M. Marion, directeur du "Courrier Viticole", M. Landau et M. Goldsky. Toute la bande est arrivée chez lui de Paris en automobile."

On avouera que les présomptions qui pèsent sur M. Caillaux sont d'une gravité incontestable, et, comme l'a dit M. Clémenceau à la commission d'enquête, n'importe quel particulier qui aurait fait ce qu'on reproche à l'ancien président du Conseil serait depuis longtemps sous les verrous.

L'opinion publique ponvait-elle tolérer que la justice refusât de s'occuper des agissements reprochés à M. Caillaux? Nul ne saurait prétendre cela. Dès lors le Parquet militaire devait agir.

Mainteuant si M. Caillaux, comme il le prétend, est innocent, il y a des juges à Paris. Le conseil de guerre, si sa culpabilité n'est pas nettement établie, ne le condamnera pas. Mais s'il est prouvé qu'il s'est entendu avec l'ennemi ou avec les agents de celui-ci, il doit subir le châtiment qu'il mérite. Il n'y a pas à sortir de là.

Ce qui est vrai pour M. Caillaux, l'est également pour M. Loustalot, dépnté des Landes, poursuivi également pour avoir entretenu des relations avec l'ennemi.

Comme M. Caillaux, M. Loustalot proteste de son innocence et dit qu'il a été en Suisse pour servir son pays. D'après le "Petit Parisien", ce fnt M. Loustalot qui présenta M. Caillaux à l'ancien dépnté italien Cavallini, impliqué dans l'affaire Bolo et qui est maintenant en prison dans son pays.

Les amis de M. Caillaux comptent faire de l'agitation. Nous ne croyons qu'ils serviront ainsi la cause de l'ancien président du Conseil. Quant aux diversions qu'ils ponrront tenter, qu'ils sachent bien que l'opinion publique est préparée à leur faire l'accueil qu'elles mériteront. Le pays veut la lumière tonte la lumière et il l'aura. Comme le dit le "Temps": "Ce fait procurera un grand soulagement à l'opinion publique quel que soit le résultat des poursuites."

L'Armistice en Russie

Une grave nonvelle nous arrive de Russie.

Lénine vient de consommer sa trahison. Maître du gouvernement par nn coup de main, il vient de donner an commandant en chef des armées russes l'ordre de conclure un armistice avec les Allemands.

Il reste maintenant à savoir si la Russie fera sienne cette trahison à l'égard des Alliés.

Il reste à savoir si le grand état-major russe s'associera à cette félonie; si le corps des officiers russes, si le gros des troupes qu'ils commandent se déshonoreront en exécutant un tel ordre, et s'ils n'auront pas un mouvement de révolte et d'indignation qui mettra fin avant huit jours à la dictature de cet agent prussien et des naïfs qu'il a entraînés à sa suite.

Qu'ici, en France, personne ne se laisse démonter par ce coup qui n'était pas absolument imprévu.

Cet armistice n'est pour la Russie qu'une courte trêve.

Les Allemands ne vont pas commettre l'imprudence de dégarnir de sitôt complètement le front russe, sachant bien ce qui attend Lénine lorsque la Russie patriote, dans quelques jours peut-être, se sera groupée autonr d'un nouveau Kornilof.

A bas Lénine!

Et vive la Russie quand même!

Gustave HERVE.

Déclaration du nouveau ministre du ravitaillement.

Paris, 8 Déc.

M. Victor Boret, le nonveau ministre du ravitaillement, a précisé son programme dans une interview accordée à un rédacteur du "Petit Parisien". Il a rappelé qu'il était un professionnel, puisqu'il était négociant en céréales.

"Les restrictions, a-t-il déclaré, doivent être rigoureuses. Tons doivent se restreindre dans toute la mesure du possible et tous doivent le faire énergiquement, pour nons permettre de constituer partout le minimum indispensable de stocks de réserve.

"J'ai accepté à la fois le ministère de l'agricultnre et celui du ravitaillement, ainsi que la direction de la plus importante partie des services de l'intendance parce que si l'on considère que les réquisitions sont indispensables, elles ponrront être poursuivies dans un sens plus équitable si elles sont décidées par celui qui connaît à fond tonte l'importance de nos besoins et tonte l'exiguité de nos ressources."

M. Boret a ajouté que tons ses efforts porteraient sur l'augmentation des engrais, de la main d'œuvre et dn matériel.

Quant au problème du pain, le nou-

(Suite à la 4ème page)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

AUTOUR DE LA MORT DE RODIN.—UNE EXISTENCE QUI FUT BELLE ET SE TERMINA GLORIEUSEMENT

Paris, 22 Nov.

Le XIXe Siècle aura donné trois grands sculpteurs à la France: Rude, Carpeaux et Rodin. Ce dernier vient de mourir à soixante-dix-sept ans après une vie de labeur parfois douloureux et une existence tourmentée: la gloire n'arriva que sur le tard.

On a écrit la valeur de plus de vingt volumes sur Rodin et on ne peut que résumer cette vie si bien remplie. Son père était un petit employé et l'artiste naquit en 1840 dans un petit appartement, au cinquième étage, rue de l'Arbalète, dans le quartier Mouffetard. L'enfant apprit à lire et à écrire à l'Ecole Communale. Son oncle ouvrit une institution à Beauvais et prit avec lui le petit Rodin qui avait onze ans. Trois ans après, le garçonnet revenait à Paris, suivit les cours de dessin d'une Ecole Municipale et prit des leçons de modelage. Le hasard le conduisit dans l'atelier de Barge, le célèbre sculpteur animalier.

Mais il fallut de bonne heure gagner sa vie et il se mit à travailler comme ornementiste chez un entrepreneur chargé, sous les ordres de Violet-Leduc, de restaurer Notre-Dame il vendait aux orfèvres des modèles minuscules pour broches ou pendants d'oreilles cela lui rapportait quelques louis. Ce labeur dura dix ans; à vingt-sept ans, un autre hasard l'amena chez Carrier-Belleuse où il se remit à étudier la sculpture.

Arrivé 1870, Rodin fait son service de Garde-Nationale. La Commune surgit; la vie est dure pour les artistes. Carrier-Belleuse se rend à Bruxelles où l'appellent des commandes, il emmène Rodin surtout comme praticien.

Le jeune artiste travaille de son côté et rentre à Paris en 1877 avec des œuvres qui forcèrent le succès.

Je me souviens que me trouvant un jour dans son atelier de la rue de l'Université, un membre de l'Institut, M. Léveillé, mort aujourd'hui, graveur émérite, après être resté en extase devant "La Porte de l'Enfer", où sont représentées des chevauchées de femmes secouées par la fureur de toutes les passions, s'écriait devant moi:

"C'est plus beau que Michel-Ange."

Et on peut répéter le mot sans crainte d'être démenti.

Naturellement, Rodin fut une des cent personnalités parisiennes que j'interrogeais dans l'enquête sur "l'Idéal à vingt ans" dont m'avait chargé le "Figaro" il y a une vingtaine d'années.

Et voici sa réponse:

Cher Jean-Bernard,

Quand j'étais jeune, je me promenais toujours avec les premières "Méditations" de Lamartine dans ma poche, c'était tendre et religieux devant la nature.

Ma sculpture y ressemble; j'ai un peu introduit les "Méditations" dans beaucoup de mes œuvres. J'ai donc un peu réalisé mon idéal.

A. Rodin.

Il avait, en politique, non pas des idées rétrogrades, mais des préventions. Il se plaignait de ce que les ouvriers fissent seulement du métier; les anciens menuisiers, disait-il, avaient une autre conception et mettaient un peu d'eux-mêmes dans chaque morceau de bois qu'ils rabotaient, qu'ils ajustaient."

Il se refusait à comprendre le suffrage universel: "Non, non, me disait-il un jour, je ne peux admettre que la voix d'un alcoolique, ivrogne invétéré, vaille celle de Pasteur ou de Victor Hugo."

—En art, nous disait-il familièrement, nous serons toujours d'accord. Mais ne parlons pas politique; d'ailleurs je n'y comprends et n'y veux rien comprendre.

Ce fut un grand artiste, son œuvre est admirable et il part sans regret, sa belle existence remplie et sa tâche glorieuse terminée.

Jean-Bernard.

L'OEUVRE DE LA CROIX ROUGE AMERICAINE

Paris, 11 décembre. — Une grande cérémonie en l'honneur de la nation américaine a été organisée cet après-midi à trois heures un quart à l'exposition des dons américains sous la présidence de M. Louis Renault de l'Institut, président du comité central de la Croix rouge française.

Il s'agissait de remercier nos amis américains du généreux concours qu'ils ont accordé à la Croix rouge française depuis le début de la guerre.

M. Renault prit le premier la parole et adressa des remerciements au comité France-Amérique. Il rendit hommage aux quatre nations de l'Amérique du sud, Argentine, Brésil, Chili et Uruguay qui ont chacune organisé chez nous un hôpital.

Quant aux Etats-Unis leur Croix rouge en un an en a organisé ou assisté 1700 et leur aide se manifeste de multiples façons.

M. Renault a rappelé la protection des enfants à la frontiere, la reconstruction des villages, des ouvroirs où travaillent 75,000 femmes.

L'orateur montra qu'une place à part doit être faite au président Wilson. Son message du 10 avril 1917 marquera une des plus grandes dates de l'histoire de l'humanité. Le président et son pays qui suit son impulsion combattent pour le droit et non pour des intérêts matériels. "Nous continuerons à lutter de concert, résolus aux plus dures épreuves pour assurer la victoire nécessaire comme l'explique si bien le président dans son message, soyons unis et nous vaincrons, j'en ai le ferme espoir".

Mme d'Haussonville, présidente de la Société de secours aux blessés militaires, au nom des trois sociétés de la Croix rouge française, remercia d'abord les femmes d'Amérique des dons qui sont venus si nombreux dès le début de la guerre, puis Mme Jusserand notre ambassadrice "l'âme et le lien de tous ces cœurs qui allaient vers la France".

Elle termina en rappelant que l'Alliance resserrera la sympathie entre les Etats-Unis et la France et redoublera l'ardeur des femmes d'Amérique dans le combat de la charité.

LES OFFICIERS ROUMAINS

Dans "l'Indépendance roumaine", M. P. Radulesco, sous-secrétaire du conseil des ministres, rend hommage à la bravoure des officiers roumains, et donne les chiffres suivants des pertes relevées dans les 130 listes officielles:

"Les officiers morts et blessés sont au nombre de 2,623, quoique quatre ou cinq fois moins nombreux que les sergents instructeurs et commandants de pelotons, dont le nombre des morts et blessés est de 2,524. Or, les sergents eux-mêmes se sont battus en braves: c'est dire que nos officiers se sont comportés en héros.

"Pour ce qui est des disparus et prisonniers, les officiers donnent seulement 734, contre 2,059 sergents, instructeurs et comandants de pelotons.

"Je m'arrête devant l'éloquence de ces chiffres et je prie les autorités militaires de bien vouloir faire adopter pour ceux qui luttent sur le front un signe distinctif, comme dans l'armée française, afin que, dans toutes les occasions, ils puissent être distingués, respectés et admirés comme ils le méritent".

:o:

TROP DE ZELE!

De la "Liberté":

Un conférencier anglais ayant relevé le fait qu'en une certaine région de l'Amérique les hommes étaient beaucoup plus nombreux que les femmes ajoute que les célibataires du beau sexe devraient bien émigrer sous cette latitude.

Aussitôt, une dame placée au premier rang de l'auditoire se lève, furieuse, et sort rapidement en claquant les portes.

Sur quoi le conférencier de conclure avec un fin sourire:

—Je n'entendais pas dire qu'il fallût s'y rendre avec une telle précipitation!

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Phones: Kearny 1812; Sutter 3080

JULES RESTAURANT

Anciennement dans le Monadnock Building, maintenant HOTEL SUTTER, Kearny et Sutter Streets

DINER REGULIER, DIMANCHES ET FETES COMPRIS, $1.00 AVEC VIN
Lunch à la Carte
TOUTES COMMODITES POUR BANQUETS

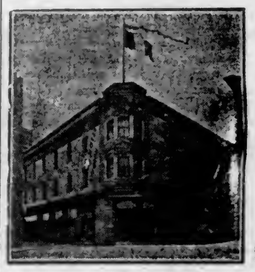
W. ST-DENIS W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le jeudi Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à m.
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1078



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Orogneu et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Keanry 3443

G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1606, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS
sur tous les derniers modèles de
MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
ROBES EN TOUS GENRES
Ayant ses magasins au premier étage, il peut fournir à ses clientes, à un tiers au-dessous du prix de ses concurrents, des marchandises qui sont toujours d'une qualité supérieure.
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

LES ALLIES DE L'ITALIE

POURQUOI L'ITALIE NE PEUT CONCLURE AVEC L'ALLEMAGNE UNE PAIX SEPAREE.—CE QUE DISENT LES CHIFFRES.

D'un article publié dans le "Corriere della Sera" par M. Luigi Einaudi, sur l'appui donné à l'Italie par les Alliés, nous extrayons les passages suivants:

A ceux qui ne comprennent pas la simple voix du devoir, il est bon de démontrer que si, par une hypothèse absurde, l'Italie déposait les armes, elle se jetterait dans un abîme de misère. Les Alliés ne seraient aucunement obligés de renoncer à une partie de leur tonnage en faveur d'un pays redevenu indifférent à leur cause. Or, en 1913, sur 16,300,000 tonnes de marchandises débarquées dans les ports italiens, 4,300,000 tonnes seulement avaient été transportées à bord de navires battant notre pavillon. La même année, sur 2,324,840 tonnes de céréales importées en Italie, 745,700 étaient arrivées à bord de navires italiens; les navires anglais en avaient transporté 682,500, les navires grecs 416,000. Sur 10,196,-930 tonnes de charbon, 1,878,900 étaeint venues sur des vapeurs italiens; 4,016,130 sur des navires anglais, 1,520,600 sur des vapeurs helléniques. Le problème du tonnage, d'ailleurs, ne se poserait pas, faute de marchandises et de denrées à transporter. En 1916, sur 291,729 tonnes de blé dur importées en tIalie, 285,930 venaient des Etats-Unis.

Pendant le premier semestre 1917, sur 257,138 tonnes, les Etats-Unis nous en ont fourni 184,623, les Indes Anglaises 50,076. Sur 1,538,819 tonnes de blé tendre, importées en 1916, les Etats-Unis nous en ont fourni 1,020,436, l'Argentine, Etat neutre, 316,684. Pendant le premier semestre 1917, sur 859,758 tonnes importées de l'étranger, 349,107 nous ont été données par l'Australie, 318,979 par les Etats-Unis, 71,215 par l'Inde, et seulement 120,447 par l'Argentine. Les Alliés devraient-ils se priver pour assurer notre ravitaillement? C'est encore d'eux que nous dépendons pour le charbon. Sur 8,064,900 tonnes importées en 1916, 6,997,100 venaient d'Angleterre, 1,056,700 des Etats-Unis. Sur 2,570,500 importées pendant le premier semestre 1917, l'Angleterre nous en a fourni 2,297,000, les Etats-Unis 279,-400. Sur 97,746 tonnes de pétrole importées en 1916, les Etats-Unis nous en ont donné 96,532; sur 46,-469 tonnes importées pendant le premier semestre 1917, 46,442.

Une paix déshonorante n'assurerait pas notre ravitaillement en houille par l'Allemagne, où la production est tombée de 192 millions de tonnes à 120 millions et ne suffit pas aux besoins du pays et de ses alliés. Nous manquerions de cuir: en 1916, sur 284,830 quintaux de peaux brutes de bœufs et de vaches, nous en avons reçu 115,345 de l'Inde, 25,631 de France, 13,391 d'Angleterre, 2,779 d'Aden; pendant le premier semestre 1917, l'Inde seule nous en a expédié 51,070 quintaux. Notre industrie du coton serait condamnée: sur les 2,537 milliers de quintaux importés en 1916, 1,852 venaient des Etats-Unis, 545 de l'Inde, 130 d'Egypte; sur 1,197,-000 quintaux achetés pendant le premier semestre 1917, nous en avons obtenu 900,000 des Etats-Unis, 247,000 de l'Inde, 48,000 de l'Egypte. Notre industrie de la laine dépend des pays belligérants pour la moitié de son approvisionnement. Sur 498,000 quintaux de laines brutes importées en 1916, l'Australie nous en envoyait 203,400, la Grande-Bretagne 33,000, la France 5,500; sur 75,500 quintaux de laines lavées, 25,600 venaient de France et 14,700 d'Angleterre. Il faut connaître la réalité pour nous rendre compte du sort qui nous attendrait, si jamais nous faiblissions. Si la France, l'Angleterre, les Etats-Unis nageaient dans l'abondance et disposaient d'une innombrable marine marchande, on pourrait, comme le font sottement quelques-uns, parler de chantage et d'étranglement. Mais la réalité est tout autre, "et nous nous sentons le cœur serré de devoir réfuter des arguments fournis par l'ennemi".

:o:

COMMENT VIT LE ROI CONSTANTIN, BOURGEOIS

Depuis que le général Sarrail l'a rendu à la vie civile ce brave Constantin vit à Zurich, en bon bourgeois; il a loué, non loin de l'hôtel Dolden, une modeste villa ou habitait avec sa famille avant de prendre pension à la clinique du professeur Sauerbruch, un des chirurgiens les plus réputés de l'Allemagne, professeur de clinique chirurgicale à la Faculté de Zurich.

Comme Tino n'est millionnaire, ni diplomate, ni chargé d'un service public, il n'a pas droit à se servir d'une automobile (l'essence est rare en Suisse et on évite le gaspillage) et force lui fut de prendre le tramway lors de ses déplacements, ce qu'il fit d'ailleurs de la meilleure grâce du monde.

Sa famille suit son exemple et tout récemment les voyageurs amusés purent entendre une discussion entre un brave conducteur et une gouvernante royale qui exigeait une demi-place "ein Kinderbillet" pour une des jeunes princesses âgée de sept ans et qui ne voulait pas admettre que la jeune altesse dût payer place entière; ajoutons qu'elle finit tout de même par allonger ses quinze centimes.

On voit que la reine Sophie a inculqué à son personnel les sérieuses leçons de l'économie domestique allemande.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 12 Déc. 1917 à

San Francisco Post Office

Bandieu, J.
Barbe, P.
Baron, Mrs. Marie
Bertin, Mrs. Max
Bodin, Anton
Bajorques, Joséphine
Boyer, R. P.
Caverie, Raymond
Cazenave, Mrs. L.
Courvois, R. Y.
Du Bois, Louis
Gillot, T.
Lagarde, Mrs. Lucine
Lahaise, Dr. G.
Lasalle, E.
Léon, H.
Mareau, Albert
Martin, Pauline
Paget, Mrs. E. M.
Serié, A.
Soules, Mrs. Anaïs
Tiret, J.



CELA PAYE

de huiler vos harnais—ils durent plus longtemps et ont toujours bonne apparence. Les harnais coûtent cher. Plus ils durent, moins ils coûtent.

EUREKA Harness Oil

fait durer vos harnais de longues années. Ses substances protègent le cuir de la poussière, de la sueur et de l'humidité. Demandez à votre marchand aujourd'hui

Standard Oil Company
(California)

TOUJOURS AU VIEUX PRIX.

Envois frais (juste reçus) de Foley's Honey and Tar, sont toujours vendus au même vieux prix qui permet ainsi aux "homes" d'avoir toujours ce remède à leur disposition. Mrs. Mary Kisby, 3533, Princeton Ave., Spokane, Wash., écrit: "J'étais au lit avec la grippe et souffrais beaucoup. Je pris Foley's Honey and Tar et de suite fus mieux. Depuis, j'en ai constamment à la maison."—Ad.

En vente partout.

CE QUE DIT UN VIEUX SOLDAT.

Gustave Wangelin, Commander of G. A. R. Post, Pinckneyville, Ill., écrit: "Je recommande Foley Kidney Pills que je sais supérieures aux autres et les considère "Johnny on the spot". Foley Kidney Pills soulagent vite maux de reins, rhumatismes, engourdissements, langueurs, douleurs des joints et tous autres symptômes des rognons et de la vessie. Rendent force et vitalité. —Ad.

En vente partout.

M. WYAT, Prop.
HOTEL LORRAINE
Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.
—Excellente Cuisine—
18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880.
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importée de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 2,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
764, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches, de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

BILLETS D'EXCURSION
pour
XMAS
Valables Jusqu'au
7 Janvier, 1918
Vous permettant de faire visite aux
Soldats dans les camps

Si "votre soldat" ne peut venir chez vous passer Noël, allez avec toute la famille le voir et faites que tous ceux qui ont répondu à l'appel de la Patrie soient aussi heureux que s'ils avaient pu passer les Fêtes "at home".

BILLETS EN VENTE
les 21, 22, 23, 24 et 25 Décembre avec 33½% de réduction sur les prix ordinaires.

SOUTHERN PACIFIC

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2865

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Geary 2952

P. Olivier

1308 Rue Stockton

Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.

N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY-625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1600, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1600, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.00 ou sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

F. BERGEZ G. MAILHEBUAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4986

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CADEAUX DE NOEL et du NOUVEL AN
Pour HOMMES, FEMMES et ENFANTS
A tous nos rayons exposition générale de cadeaux qui feront le plus grand plaisir aux personnes auxquelles on les destine.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

— 54 —

DEUXIEME PARTIE

FRERES D'ARMES

V

Hors la loi!

—J'en suis fier. Jean m'avait conté son histoire, le rôle odieux qu'on prête à ce Ledoux. Je n'ai pas su résister au désir de lui apprendre à vivre. Si Jean ne m'avait pas dit au moment où je me disposais à lui envoyer du plumb: —Ne le tue pas... le pauvre diable était trépassé!

—Ainsi, le métier ne te déplait pas?

—Puisque tu le fais.

—Tu pourrais nous quitter...

—Déserteur alors?

—Personne ne sait où tu es, ni ce que tu penses. Tu peux retourner chez ton père qui te recevra comme l'enfant prodigue..

—Nous irons le voir ensemble et il m'approuvera de ne pas abandonner un ami...

—Ainsi c'est décidé?

—Inutile d'essayer de me convaincre. Je suis parti... Je ne retourne pas en arrière. Tu es mon ami... je ne te lâche plus...

—Tu le veux?

Pierre Lasson mit sa main dans celle de Jean de Trémazan.

—A la vie, à la mort! dit-il.

Un coin de lune s'élevait au-dessus des côtes de la Touche et de Fontenieux.

—Voilà une lanterne qui nous éclaire, dit joyeusement Pierre. Avec de l'argent dans sa poche on trouve toujours bonne table et bon gite. En avant!

Où aller?

La maison paternelle a un attrait presque irrésistible en certains cas.

La Guyonnière était vacante.

Quelle raison aurait-on de l'envahir de nouveau puisqu'elle ne contenait plus de richesse et plus d'habitants?

—Allons-y, dit Pierre. Nous verrons plus tard.

Les trois hommes se dirigèrent de ce côté, par des sentiers détournés, qu'il fallait connaître pour s'y hasarder.

De temps en temps des chiens de garde signalaient leur passage et des chouettes, des vraies, faisaient entendre le cri qui avait effrayé un moment la troupe du commissaire dans la lande du Gros-Chêne.

Ils arrivèrent enfin sans avoir rencontré un être humain à l'une des métairies qui dépendaient du domaine des Trémazan.

Il allait être minuit.

Caganrd frappa à la porte.

Les chiens du fermier n'aboyaient pas.

Le garde était un intime et aussi le jeune comte.

Ils furent reçus à bras ouverts.

—Monsieur Jean!...

Pour eux, c'était toujours le maitre! Les pauvres gens n'en voulaient pas connaitre d'autres.

Le métayer et sa femme s'empressaient avec des exclamations de joie.

On le croyait mort et il vivait!

Le bruit de la déroute du commissaire et des gens de Lamballe au Gros-Chêne était déjà connu.

Comment était-il arrivé jusqu'à la Guyonnière?

Etait-ce le vent ou quelque témoin qui l'avait colporté à travers la campagne?

Le métayer dit à Cagnard:

—Je pensais bien que tu en étais. Mais je ne savais pas que notre jeune monsieur fût avec toi!

En un instant toute la maison fut debout.

Servantes et patrons préparèrent un souper copieux pour les héros de la journée.

Ils purent reprendre des forces pour se remettre en campagne en se rafraichissant avec de bon cidre frais, du pain noir et des galettes de sarrasin.

Mais au dessert Jean de Trémazan dressa soudainement l'oreille.

Le métayer lui disait:

Il est venu des gens aujourd'hui à la Guyonnière.

—Ah!

—De Lamballe... des espèces de greffiers et de receveurs de tailles.

—Que faire?

—On ne sait pas. Ils disent qu'ils sont les maitres...

—Déjà?

—Ils étaient là vers midi... Ils sont repartis une heure après.

Le cœur de Jean de Trémazan se serra.

Il abrégea le souper dont pourtant il avait grand besoin et quitta la métairie avec une lanterne et ses deux compagnons.

Quelques jours plus tard, les mêmes agents reparurent.

Des affiches furent collées sur les portes du château de la Guyonnière.

Elles annonçaient la vente des terres ayant appartenu aux Trémazan, sans exception: la Guyonnière, Kerhouët, Lambihen et Corantec.

Ordre du tribunal révolutionnaire!

Cette vente aurait lieu le deuxième jour du mois de ventôse de l'an II de la République, au profit de la Nation, au chef-lieu du district.

Les doigts de Jean de Trémazan se contractèrent; il se mordit les lèvres dans un mouvement d'indignation.

Dépouillés!

De la fortune de ses parents il ne lui restait que l'or de la ceinture qu'il portait autour de ses reins.

Que deviendrait-il?

Surtout que deviendrait sa malheureuse sœur à sa sortie de prison, si elle en sortait jamais?

De désespoir, il prit aussitôt son parti.

Jusqu'à ce qu'elle fût mise en liberté, il resterait en Bretagne avec ses compagnons, faisant la guerre à l'ennemi qui leur prenait tout, vie et biens.

Sa nuit fut sans sommeil et livrée aux plus sombres pressentiments.

Le lendemain, il s'en alla, accompagné de Cagnard et de son ami Pierre, trouver un de ses cousins éloignés, très âgé, qui possédait un manoir situé aux abords de la forêt de la Hunaudaye dans laquelle ils pouvaient se réfugier en cas d'alerte et de là gagner la mer, si c'était nécessaire.

Jusqu'à la fin de pluviôse, grâce à ce cousin qui leur procurait un asile, des journaux et tout ce qui pouvait leur être utile, ils surent ce qui se passait à Paris.

Rosalie était toujours à la prison de l'Abbaye, oubliée peut-être.

Le désordre arrivait à son comble à la Convention et dans les comités.

Ils pouvaient donc attendre.

D'un bout à l'autre de la Bretagne, ils prirent part à toutes les affaires qui furent dirigées contre les autorités et les partisans de la Révolution et se firent remarquer par leur bravoure en même temps que par leur humanité.

Pierre Lasson ne quittait pas son ami d'une semelle et suivait son exemple.

Partout où il y avait un combat, on voyait aux premiers rangs un homme jeune, hardi jusqu'à la témérité, le visage méconnaissable, se porter au plus fort du danger et s'attaquer au personnage que ses injustices ou ses cruautés désignaient à l'aversion des Chouans.

Cet inconnu, c'était Jean de Trémazan.

Pierre Lasson s'attachait à lui comme son ombre.

Mais nul n'avait entendu prononcer leurs noms.

Cagnard veillait sur eux et plus d'une fois il écarta des coups qui leur étaient destinés.

Fidèles au système du Chouan qui dirigeait une grande partie de ces opérations contre les bandes de volontaires expédiées de Paris par la Convention et la Commune, ils étaient insaisissables et glissaient comme des fantômes entre les ennemis qu'ils harassaient de tous côtés à la fois, défendant pied à pied le sol de cette Bretagne insurgée contre des maitres dont elle ne reconnaissait pas le pouvoir.

Le soir du jour fixé pour l'adjudication de ses biens, Jean de Trémazan arriva à minuit chez son ami Gouray, prévenu par un mot qu'un homme sûr lui avait remis.

Son camarade était avec lui.

Cagnard restait au manoir de Saint-Gilles.

L'aubergiste du Lion-d'Or attendait les deux amis.

—Eh bien? demanda Jean.

—C'est fini.

—Adjugés?...

—Tous.

—A qui?

—A un inconnu, un agent de Paris chargé d'enchérir pour un autre et qui a refusé de donner le nom de l'acquéreur. Il ne le révèlera que là-bas à qui de droit, c'est-à-dire au gouvernement.

—Tu ne sais rien à ce sujet?

—Rien.

—Ton idée?

—Je n'en ai pas, ou si j'en ai une, elle me parait si invraisemblable que je n'ose la dire.

—Hubert Nollan?

—Peut-être.

—Ce serait étrange... Quel prix?

—Le tout en bloc cent vingt mille livres.

—Plus de trente mille écus de rentes, ce n'est pas cher, observa Pierre Lasson. La Nation n'en sera pas beaucoup plus riche, surtout si on la paie avec son papier. Enfin, mon pauvre Jean, te voilà sans terre et sans argent!

—C'est vrai!

—Heureusement que je te reste.

Le comte ne répondit pas.

Il réfléchissait.

La pensée de sa sœur l'obsédait.

Qu'allait-elle devenir?

Elle était toujours en prison. Il devait le croire, et c'était vrai.

Parmi les prisonniers auxquels de temps en temps, rarement, on ouvrait les portes des prisons, et dont les journaux enregistraient les noms, il n'avait pas vu celui de Rosalie.

Il se tourna vers son fidèle Pierre.

—Notre place est là-bas, dit-il brusquement.

—Crois-tu?

—Tu connais mon plan, mes idées, mes haines, ce que je veux apprendre et ce que je veux faire. Nous avons été indignement trahis, volés, massacrés! Je veux le châtiment des coupables. Il faut les démasquer d'abord et ensuite les frapper.

—Tu as raison, toujours raison!

—Viens-tu avec moi?

—Partons... Je te suis...

—Demain nous serons à Vitré, chez ton père... Tu as besoin de son consentement...

(A Continuer)

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4013
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 le soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes, le jour

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3621
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 39th Street OAKLAND

JABOTS
Par
Crowley

Roos Bros
INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 620, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
132, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6545.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 804-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1040
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 819 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit la ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimenches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
823 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 à 11 h. et de 1 à 5.
Aux autres heures, par arrangement.
Résidence:
325, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5086
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7710

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, FLEKAN BLDG.
Phone: Douglas 3667
Résidence: 6406, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3680
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement.

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des YEUX, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 à 4 midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Résidence Phone: Douglas 1988

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926, rue Pierce, près du Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 832, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 991; Res. Pacific 8986

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 1068, RUE POST, coin de Grant Ave
Chambre 810—Phone Garfield 1868
Résidence Phone: Sunset 8339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 811-812, rue Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1560

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 604.

veau ministre a trouvé un système ingénieux qui tiendra compte des diversités des besoins par régions.

La prochaine réglementation instituée par lui entraînera la suppression du taux de blutage à 85 pour cent. Le blé mis en mouture devra être exempt d'impuretés, la farine devra contenir tous les éléments du blé, hormis le son et ses impuretés.

De sorte que le pain, s'il est moins abondant, sera meilleur, plus léger et plus nutritif. L'orge sera réservée à la panification. La bière sera prohibée dans les débits et réservée à l'alimentation.

LE MOINDRE MARAVEDIS...

Le nommé P. T. Brunsing a porté plainte à la police pour un vol commis à son préjudice par des cambrioleurs inconnus. Des malandrins sont entrés dans le bureau du plaignant, situé dans le Monadnock Building, ont fait sauter le coffre-fort et emporté 5000 actions de l'"U. S. Mines and Development Co." et pour 1800 dollars de billets souscrits.

Parions que le moindre maravédis aurait mieux fait l'affaire de nos voleurs.

Grand BAL

Donné par

l'Union Francaise

d'OAKLAND

An profit des

Croix-Rouges Américaine et Française

SAMEDI 22 DECEMBRE 1917

—Au—

ROOF GARDEN HALL

Pacific Bldg., 16th et Jefferson Streets

OAKLAND

H. Michard, Président d'honneur

J. Laplagne, Président
L. Cerez, Secrétaire
V. Calou, Trésorier
F. Bonne, P. Mirassou, P. Mirande
J. Badié, L. Abadie

V. Calon, Directeur des Danses
F. Bonne, Sous-Directeur

Comité d'Ordre:
L. Betmont, Président
Comité de Réception:
H. Michard, Président
J. Labarthe, J. Laplagne, J. Dufau
P. Caubisens, J. Badié, G. Myers
F. Bonne, L. Cazet, E. A. Bourdieu
A. Gouig, L. Léger et tous les
Membres de la Société.

PRIX D'ENTREE: 25 Cents

Musique de l'Union

Pour se rendre au Hall, prendre les Cars de 12th Street (Key Route) et descendre à Jefferson.

QU'ON LE DECORE!

On signale encore de nombreux cambriolages. Un seul malandrin a pu dans la même nuit dévaliser huit magasins dans la rue Polk. Mais pour être juste, ajoutons que cette fois il s'est trouvé un policeman pour arrêter le voleur. Qu'on le décore! Le policeman, bien entendu.

DÉCÈS

Joséphine LACLAUSTRA, née en Espagne, est décédée à San Francisco le 16 Décembre 1917 à l'âge de 30 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 19 Décembre courant, à 1 heure de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où un service funèbre sera célébré pour le repos de son âme.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Antoine Laclaustra; de sa mère Mme Nicolassa Pujolar; de ses frères Raphael et Nicolse Pujolar; de ses beau-père et belle-mère M. et Mme Laclaustra et de toute la famille.

DÉCÈS

Laure REY, née à San Francisco, est décédée en cette même ville le 18 Décembre 1917 à l'âge de 11 mois et 14 jours.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui Mercredi à 1 heure de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., près de 18ème.

Enterrement privé.

De la part de ses père et mère M. et Mme L. Rey; de ses frère et sœurs Emile, Laurence et Emma Rey; de ses oncles et tantes, cousins et cousines et de toute la famille.

On est prié de ne pas envoyer de fleurs.

DÉCÈS

Jean Pierre PINARD, né à Toulon, France, est décédé à San Francisco le 17 Décembre 1917 à l'âge de 60 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 20 Décembre 1917, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., près de 18th, où un service funèbre sera célébré sous les auspices de la Presidio Lodge No. 334, I. O. O. F.

Enterrement au cimetière Woodlawn.

De la part de ses amis.

COURTE LUNE DE MIEL.

Le soldat Louis Towne, du corps médical, qui il y a treize jours à peine épousa Miss Helen Stewart, d'Oakland, vient d'intenter un procès en divorce à sa femme.

Attention Gouyats!

a las quilles dé hnste

Ou ca? chez CARRERE

1341, Evans Avenue, South

LE DIMANCHE 23 DECEMBRE

à bet bis le Franco
Qney yA biban
1er Prix.....$25.00

Si, pour le premier prix, deux joueurs obtenaient le même nombre de points, le vainqneur des deux recevrait $2.50 supplémentaires.

You qney baôn ânâ tira u cop
Perdion yon tabé anengi tonts

2me Prix: $10; 3me Prix: $7.50
4me Prix: $5; 5me Prix: $2.50
6me Prix—ponr celui qui aura fait le moins de points.
û trip tâ passâ nadàoû

Admission: UN DOLLAR

Tout amateur pourra jouer à nouveau en versant, une seconde fois, le prix de l'admission.
Le concours durera de 9 h. du matin à 10 h. du soir.
QU'ON SE LE DISE!

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant an "GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE", 678, Turk St. Là ils apprendront la STENOGRAPHIE, la DACTYLOGRAPHIE, la COMPTABILITE, etc., etc, à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.

Parle français, anglais et espagnol.

De 9 h. du matin à 9 h. du soir.

Satisfaction garantie.

2214 FILLMORE ST., près Sacramento

Phone: West 1934

AVIS

M. M. Léger, marchand-tailleur, 110, Sutter St. (French American Bank Bldg.) a l'honneur de faire savoir à sa clientèle qu'une remise de 10% sera faite, pendant tout le mois de Décembre, sur le prix des vêtements qui lui seraient commandés. Les commandes de Printemps, si l'on veut éviter de payer des prix plus élevés, par suite de la hausse certaine des étoffes, devraient être faites sans plus tarder. Atelier ouvert, en semaine, de 8 h. à 6 h. et le Dimanche de 8 h. à midi.

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

A Louer

Une PLACE POUR BLANCHISSERIE, remise à neuf. Bon casnel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

Demande d'Emploi

LAVEUR demande place à la ville ou à la campagne. Au besoin peut repasser et faire le "mangle".

S'adresser à Michelin, à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenue.

9101

On Demande

Un bon LAVEUR et une PREMIERE OUVRIERE.

S'adresser 3226, 17th St., près Mission.

9115

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

l'Almanach VERNOT

1918 est paru.

Toujours abondamment illustré, amusant et instructif. Recettes utiles. Grand format.

Prix: au magasin: 90 cents. — Par poste: $1.00 pour la Californie.—$1.10 pour les autres Etats.

Grand Choix de Cartes Postales pour les Fêtes.—Magasin ouvert en Décembre jusqu'à 10 h. du soir.

THE FRENCH BOOK STORE

Librairie Française

Phonographes et Records Français

324 Stockton St, entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre

DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES

1521 Hyde Street

Entre Jackson et Pacific

M. M. SIREIX, Prop.

Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE sitnée dans un bon qnartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. Fait de 60 à 65 dollars de travail par semaine. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du journal.

9036

HENRI'S PLACE, à Nicasio, Californie. Stock et installation estimés d'après inventaire à $2000. On vendrait pour $900. On désire vendre par suite de décès.

Voir Roberts, à Nicasio, Californie, ou s'adresser à San Francisco, à 140, Third St.

9105

Le TOUT ou la MOITIE d'une BLANCHISSERIE FRANÇAISE sitnée dans le Sud de la Californie. Est la seule dans l'endroit; a une bonne clientèle et est très bien installée.

S'adresser au bureau du journal.

9103

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans l'un des meilleurs quartiers de la ville. On vendrait très bon marché. Fait de $130 à $150 de travail par semaine. Machinerie complète.

S'adresser au bureau du journal.

9088

A GRAND SACRIFICE, à cause de la guerre, on vendrait à prix très raisonnable BLANCHISSERIE FRANÇAISE (ayant puits, écurie, etc.)

S'adresser snr place, 2325, Pine St.

9086

BONNE OCCASION pour des Français. M. Poulin, que beancoup de Français ont connu, étant décédé, sa veuve met en vente la BELLE PROPRIETE connne sons le nom de CHATELAT WINERY, située à un demi-mille de Santa Rosa, sur le Highway, route de Healdsburg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en plein rapport; family orchard et jardin; une cave complètement installée pour faire le vin; écuries; garage; cheval; plusieurs voitures et tout un outillage pour la cnltnre, etc.; nne maison de 7 chambres avec tout le confort moderne; eau en abondance avec distribution tont autour de la ferme. L'endroit est très propice pour l'exploitation d'un "Snmmer Resort".

Pour tous renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Ronte 2, Box 35.

L. G. LAURAY

41—RUE MONTGOMERY—41

Phone: Douglas 1561

Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 27.6x136. Paiements échelonnés.

$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.

$ 6,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.

$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.

7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.

160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.

Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.

Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à

L. G. LAURAY

Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.

$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.

$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $130.00 de travail par semaine.

$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.

$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.

$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.

$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.

$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.

$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00

$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.

$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la difference.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.

French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 6 h. Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.

—Prête d'argent—

406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3

A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $180. Bail
$2,250— 67 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200— 32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907

Incorporée en 1911

IMPRIMERIE POLYGLOTTE

M. GORFINKEL
E. G. LALLIER
P. LANSON
J. LAURAY

LANSON-LAURAY & CO. INC.

Typographie
Linotypie

PHONE DOUGLAS 1755

534 JACKSON ST.

Qualité — Service — Satisfaction

Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ, Vice-Président
J. M. DUPAS, Vice-Président
A. BOUSQUET, Secrétaire
W. F. DUFFY, Caissier
M. TANRON, Assistant-Caissier
P. L. WOLF, Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Belaney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.

110, RUE SUTTER

Telephone Sutter: 2978 Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles

Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents

Office: Chambre 508, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING

110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 906, French Savings Bank Bldg. 110, RUE SUTTER

PHONE KEARNY 1993

Résidence: 120 TREMONT AVENUE PHONE: PARK 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS

Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny

Entre les rues Bush et Pine 2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur Phone: DOUGLAS 662

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401 De 10 à Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell

Phones: Douglas 3266 Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

110, RUE SUTTER Phone: SUTTER 2195

French American Bank Building.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)

PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de

NEW YORK-BORDEAUX-PARIS

ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE

DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugat." Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation.—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.

Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)

PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.

Phone: Saratoga S. P. 5

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR

—DE—

POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.

Automobiles louées pour toutes occasions

UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT

La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.

SUCCURSALE A OAKLAND:

2035, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 8085



POUR LES FETES

DE

NOEL

et pour les longues soirées d'hiver, vous pouvez entendre de la Musique Française et danser CHEZ VOUS aux sons harmonieux du

PHONOGRAPHE PATHE

Modèles à $15.00—$25.00—$50.00—$75.00
payables $5.00 comptant et $5.00 par mois
Modèles à $100.00—$125.00—$175.00—$225.00
$10.00 comptant et $10.00 par mois

RESERVEZ VOTRE MACHINE DES MAINTENANT

PLUS D'AIGUILLES A CHANGER NI DE DISQUES RAYES

Les Phonographes Pathé jouent à la perfection les disques de toutes marques.

Nous invitons tous nos compatriotes à une audition gratuite de nos machines pour comparer la qualité et les prix.

Alf. Blanc J. Delabriandais

"THE FRENCH BOOK STORE"

NOUVELLE ADRESSE: 324 Stockton St., S. F., près "Union Square"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 5764

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30, de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 2329.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg, de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 238, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy

Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; R. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 2185 Mission st., Phone: Park 2902; Commission des Finances: A. Andrieu, Underwood Avenue, Tel. Mission 8255; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: R. Bacaes, P. Bellegarde, P. Bigué, P. Castaing, L. Lacaze, C. Lespagnol, G. Porchon et F. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 840, Golden Gate Ave.

Réunion tous les Mardis.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

F. Cames, président, 2762, rue Mission. Tel. Mission 2372. Rés. 2321, rue Bartlett. Tel. Mission 2921; R. Estarian, 1er vice-président; M. Arditchon, 2me vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1544, Underwood Avenue, Tel. Mission 8255; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: R. Bacaes, P. Bellegarde, P. Bigué, P. Castaing, L. Lacaze, C. Lespagnol, G. Porchon et F. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

J. DIMMER

AVOCAT

Chambre 430, Monadnock Bldg.

631, Rue Market. Phone Kearny 4014

Consultations de 2 h. à 4 h.

Résidence: 1844, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1567

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8306

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mo.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 66 — SAN FRANCISCO, JEUDI 20 DECEMBRE 1917—THURSDAY, DECEMBER 20, 1917. — No. 296

Les Fils de Francais a l'Etranger

La nationalité des fils de Français à l'étranger est, en temps de paix, l'occasion de litiges simplement juridiques, agaçants plutôt que graves; en temps de guerre, elle s'exprime en conflits de devoirs souvent dramatiques et se complique de considérations très sérieuses, d'ordre international. Nous le constatons aujourd'hui, à l'occasion des fils de Français nés en Amérique, en Amérique latine notamment.

La "Semaine de l'Amérique Latine", qui s'est réunie tout récemment à Paris, a cru devoir porter à son ordre du jour ce poignant problème d'actualité.

Dans la "Dépêche Coloniale", notre distingué confrère M. Henri Lorin a traité avec compétence cette intéressante question dans un article auquel nous allons faire de copieux emprunts.

Notre loi attribue au fils de Français, quel que soit le lieu de sa naissance, la nationalité paternelle. Dans les Républiques latines, au contraire, les lois déclarent citoyen, quelle que soit la nationalité de son père, tout enfant né sur leur territoire. Beaucoup de nos compatriotes, on le sait, sont fixés de l'autre côté de l'Atlantique, "Barcelonnettes" au Mexique, Corses au Vénézuéla, Basques et Gascons en Uruguay, en Argentine, au Chili.

Parmi ceux qui se sont ainsi expatriés, il en est qui ne sont point partis sans esprit de retour; ils sont allés tenter la fortune sous des cieux aux chances plus clémentes que ceux de l'ancien monde et rentrent au foyer lorsqu'ils estiment avoir gagné des droits et des moyens convenables pour ce rapatriement. D'autres, au contraire, s'enracinent définitivement là où ils se sont établis; ils y créent des intérêts, ils y fondent des familles et, si parfois ils reviennent en France, c'est pour de courtes saisons de vacances et de tournées d'amis.

Avant la mobilisation de 1914, les jeunes gens de ces familles auraient dû, en droit strict, faire leur service militaire en France, sauf le cas d'exemption pour raisons de santé. Mais la législation locale s'emparait d'eux, et les inscrivait sur les contrôles de l'armée, disons argentine par exemple. Ils étaient donc à la fois conscrits argentins de fait et réfractaires en France ou soldats dans deux armées à la fois. Dans la pratique, la situation n'était pas toujours aussi simple que l'indique notre dilemne, mais on peut, sans erreur sensible, la résumer en ces termes.

Anomalie pendant la paix, la double nationalité devint une gêne insoutenable quand la guerre eut éclaté. Nous ne comptons plus, en effet, les mobilisés de toutes classes qui, négligents d'observances secondaires quand la France était heureuse, accoururent à l'appel du drapeau menacé. Honorons très haut le désintéressement de ceux qui, laissant derrière eux des affaires prospères, prix d'un labeur prolongé, renoncèrent à leur fortune propre, pour ne penser qu'au salut du pays; des hommes qui avaient acquis, là-bas, un rang social distingué, revêtirent, en débarquant en France, l'uniforme de soldat de deuxième classe et se battirent à leur poste, simplement, bravement; combien sont ainsi tombés, dont l'œuvre avait été, outre-Atlantique, largement honorable pour la France, et que des continuateurs compétents ne pourront, de longtemps, remplacer?

D'autres sont demeurés au pays de leur naissance, où leur présence pouvait être considérée comme nécessaire. Il faut regretter que notre loi militaire n'ait pas classé parmi les titres à une exemption le séjour prolongé à l'étranger, sous condition d'exercer une fonction active. Un statut plus large et, disons-le nettement, plus intelligent, tel que le proposait l'autre jour notre collaborateur Rondet-Saint au Congrès de l'Amérique Latine, eût fait acception des "états de fait" résidence à l'étranger, des services qu'il rend à son pays d'origine en le représenatnt honorablement au dehors. On s'est trop peu inquiété d'expansion, lorsque furent discutées nos dernières lois militaires; depuis 1914, les Allemands n'ont pas hésité à mobiliser sur place, et pas seulement lorsque les mers leur furent fermées, leurs ingénieurs, banquiers, commerçants, missionnaires.

L'expérience en cours nous démontre l'erreur qui git au fond de notre législation, comme de beaucoup de nos préjugés domestiques, à savoir que l'expatriation est une sorte de déchéance. "Que les mères de famille se rassurent, disait un ministre de Napoléon III, lors de l'envoi d'un renfort au Mexique; il ne partira que de l'infanterie de marine!!" Qui donc, à des foyers sains, se fût intéressé, pensait ce fonctionnaire impérial, à de tels enfants perdus! Les omissions de notre Code procèdent du même esprit. Il est très curieux d'observer qu'aujourd'hui les jurisconsultes les plus écoutés, les plus réfléchis, opinent que la nationalité, dans le cas qui intéresse nos compatriotes d'Amérique, doit tenir au lieu de la naissance plutôt qu'à l'origine du père; ils tendent à faire prédominer le "jus soli" sur le "jus sanguinis".

Ainsi se sont exprimés en une émouvante séance du Congrès de l'Amérique Latine, des hommes dont le nom fait autorité, le doyen Larnaude, de la Faculté de Droit de Paris; M. de Lapradelle, une des notabilités éminentes du droit international; M. Weiss, de l'Institut, l'un des conseils de notre ministère des affaires étrangères; Me Clunet, qui fût bâtonnier du barreau de Paris.

M. Weiss, pour couper court au conflit de nationalités, qui menace les excellentes relations de la France avec ses amis de l'Amérique Latine, a proposé le système suivant: Les jeunes gens, nés de père français dans les républiques latines, seraient dispensés du service militaire français pendant toute la durée de leur résidence au pays où ils sont nés; ils seraient autorisés à passer en France, sans être inquiétés, les années de leur formation intellectuelle, sauf à justifier s'ils sont majeurs, qu'ils sont en règle avec la loi militaire du pays de leur naissance.

Voilà évidemment où il en faudra venir, en ces termes ou en termes analogues, dès après la guerre, par arrangements avec les Etats sud-américains, conclut M. Henri Lorin. Et il ajoute: "Mais il conviendra, d'autre part, qu'un signe distinctif quelconque signale les mobilisés d'outre-mer dont la venue en France fut un libre et courageux acte d'option."

———:o:———

LE CHAOS RUSSE.

Stockholm, 19 Déc.

Des informations reçues ici disent que la bataille fait rage en Russie entre les troupes maximalistes et les forces cosaques, auxquelles sont venus se joindre les régiments de l'Ukraine. A Odessa notamment on se bat dans les rues. Une partie de la ville est occupée par les maximalistes, mais les plus importants édifices sont au pouvoir des Ukrainiens, qui disposent de canons et de mitrailleuses.

On annonce, d'autre part, que les Cosaques ont attaqué Astrakan.

LA HONGRIE VEUT SE SEPARER DE L'AUTRICHE.

La Haye, 19 Déc.

La municipalité de Budapest a, à l'unanimité, adopté une résolution dans laquelle il est demandé au gouvernement d'ouvrir des négociations en vue de la séparation de la Hongrie de l'Autriche. La résolution dit que l'empereur est le seul lien unissant les deux monarchies.

ENCORE UN STEAMER ESPAGNOL DETRUIT PAR LES BOCHES.

Paris, 19 Déc.

On télégraphie de Biarritz à l'"Excelsior" que le steamer espagnol "Noviembre", navire de 3,654 tonneaux, a été torpillé et coulé par un sous-marin allemand. Cette information venant de Bilbao dit que trente hommes de l'équipage ont été débarqués. Ces marins déclarent que leur navire a été torpillé sans avertissement pendant la nuit et qu'ils furent contraints de se jeter à l'eau. Ils nageaient depuis une heure quand ils furent recueillis par des ptrouilleurs français, qui mirent en fuite le sous-marin boche.

TORPILLAGE D'UN VIEUX CROISEUR FRANÇAIS.

Paris, 19 Déc.

Le vieux croiseur français "Châteaurenault", qui était employé comme transport, a été torpillé et coulé par un sous-marin ennemi en Méditerranée, le 14 décembre dernier. Le sous-marin ennemi fut ensuite détruit, annonce aujourd'hui le ministère de la marine. Tous les passagers, soldats et officiers, ont été sauvés. Par contre l'équipage a péri.

Le "Châteaurenault" était un vieux croiseur désaffecté de 7,898 tonneaux. Il avait été construit en 1896.

LE RAPPEL DU GENERAL SARRAIL

Londres, 19 Déc.

Une dépêche d'Athènes en date du 15 décembre annonce, dit l'Agence Reuter, que le général Sarrail, commandant en chef les armées alliées d'Orient, a été rappelé et remplacé par le général Guillemat.

LA SUISSE ET LES ETATS-UNIS.

Berne, 19 Déc.

Le texte du nouveau traité commercial conclu entre la Suisse et les Etats-Unis a été rendu public hier. Il a produit une excellente impression. Tous les journaux de la Confédération sont unanimes à déclarer que dans cette occasion les Etats-Unis se sont montrés de sincères amis de la Suisse.

A LA CHAMBRE PRUSSIENNE.

D'après le résumé qu'en donne la "Gazette de Francfort", le discours de Strobel, à la séance du 11 décembre de la Chambre des députés de Prusse, paraît avoir été fort important. Strobel y demanda la publicatcn de tous les traités secrets conclus entre les puissances centrales.

"Le principal danger, dit-il, est constitué anjourd'hni par le militarisme prussien. L'Allemagne doit s'expliquer clairement sur ses buts de guerre."

Il termina par les révéiations suivantes:

Les social démocrates avaient l'intention d'envoyer des délégués à Stockholm, afin de conférer avec les maximalistes russes. Après de longues hésitations, on vient de se décider à refuser purement et simplement leurs passeports à ces délégués sous prétexte que des négociations de paix sont maintenant devenues une affaire de gouvernement. Et cependant, des socialistes gouvernementaux, parmi lesquels se trouvent des éléments de mauvaise réputation, ont parfois obtenu pour l'étranger les passeports qu'ils désiraient.

FRANCE ET ETATS-UNIS.

Pittsburg, Pa., 19 Déc.

On apprend ici que les populations de la Lorraine ont l'intention d'ériger un monument consacré à la mémoire des premiers soldats des Etats-Unis tombés sur le sol français durant la présente guerre.

Cette nouvelle est donnée par le maire Joseph G. Armstrong, de notre ville, qui la tient des autorités des villages près desquels ont été enterrés les premiers soldats américains tombés en terre française.

L'AFFAIRE GOLDSOLL.

Paris, 19 Déc.

On a annoncé que M. Emile Constant, député de la Gironde, interpellera sur le cas du soldat Goldsoll, ce militaire qui fut envoyé en mission d'achat aux Etats-Unis et où il fit le trafic qu'on sait.

L'interpellateur est curieux de savoir pourquoi, malgré les représentations faites par M. Tardieu, haut commissaire de la République Française aux Etats-Unis, représentations qui datent du mois d'août, on a tant tardé à poursuivre Goldsoll.

M. Constant demandera pourqnoi Goldsoll, considéré comme étranger indésirable, a été naturalisé citoyen français, et pourquoi les formalités de naturalisation qui d'habitude demandent six mois, ont été expédiées en six semaines dans ce cas; pourquoi Goldsoll, alors que qualifié physiquement pour le service militaire actif, au début de la guerre, a été placé à un poste de confiance où, qnoique Allemand de naissance, il manipulait des documents secrets importants, et pourquoi, plus tard, il a été appelé au service du général Faurie, qu'il a accompagné à Bordeaux.

M. Constant veut que le gouvernement explique comment Goldsoll a obtenu la permission de se rendre en Italie, pas en guerre alors avec l'Allemagne, où il a profité largement de transactions dont on croit que Berlin a eu connaissance, et aussi comment il a été investi de ponvoirs, avec l'autorisation du ministre de l'armement, d'acheter des automobiles en Amérique, transactions sur lesqnelles il a réalisé d'énormes commissions.

M. Constant demandera aussi une explication sur la dissimulation de l'évidence des activités de Goldsoll faite par une certaine antorité intervenant dans l'enquête du magistrat.

"A LA FRANCE IMMORTELLE"

Sonscription onverte sons les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Noël et du Nouvel An, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Lorsque la Souscription sera déclarée clcse, le **Franco-Californien**—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—pnbilera une "Page d'Or, où seront classés, par ordre alphabétique, tons les noms des souscripteurs.

Les sonscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Total des précédentes listes	$4,360.40
D. Francis	10.00
E. Chave, Shasta County	5.00
Jean Loret, Salinas	1.00
M. J.	1.00
Agnès Deschamps	5.00
Louis Nicolas	1.00
Mme Jeanne Nicolas	1.00
Yvonne Nicolas	1.00
A. G. Clément	2.00
Angèle Beaudry	10.00
Etienne Primet	5.00
J. F. Berriex	2.00
E. Gonsolin	1.00
Mme J. Denaus	1.00
Mme Emilie Boesch	10.00
Alex Vayssié	20.00
Jules Wolf	2.00
P. L. Wolf	2.00
Club des Bianchisseurs Français du Comté d'Alameda	15.00
Anonyme	100.00
M. et Mme Alphonse Vergez, Piedmont	5.00

Souscriptions recueillies à l'Hôpital Français.

L. Sans	5.00
A. Espagnolle	2.00
Mme A. Espagnolle	1.00
D. Désagneau	1.00
Eloi Turpin	2.00
Eugène Martin	3.00
Mme F. Chapeau	1.00
P. Lagarde	.50
Mme A. D. Perry	1.00
Mme E. Bougenot	1.00
Mme J. M. Bordenave	1.00
Mme E. Utz	1.00
Mme E. Bousquet	1.00
L. Gaby	1.50
P. Pouteus	1.00
F. Paillet	1.00
L. Louhau	1.00
J. Thelu	5.00
Jean Idiart	1.00
Dr. J. Lephakis	1.00
Miss J. Beuchet	.50
Miss E. Coudeu	.50
J. Remusat	.50
Mme A. Mutin	1.00
L. Debret	1.00
L. Pourroy	1.00
B. Gardia	1.00
P. Tomas	1.00
Jos. Haure	1.50
Une Infirmière	.50
Jos. Handu	2.00
J. Cerez	.50
J. Devancens	1.00
P. Ipas	1.00
J. Martinez	1.00
Eng. Thiele	2.00
Dr. A. Viliain	2.00
Mlle M. Auga	2.00
F. E. Orella	2.00
Dr. A. Collins	2.50
P. Loustau	1.00
B. Capou	2.50
Total des sommes recueillies à ce jour	$4,620.40

———:o:———

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

Total des listes précédentes	$ 786.00
J. Henri Meyer	50.00
Georges Beleney	10.00
F. Drion, Consul Général de Belgique	10.00
James Pfister, Berkeley	1.00
Jean Lestelle, Richmond	5.00
Mme J. Denans	1.00
Mme Emilie Boesch	10.00
P. Etcheberry, Brady, Montana	2.50
Anonyme	50.00
Total des sommes recueillies à ce jonr	$ 925.50

CAILLAUX en ACCUSATION

L'AFFAIRE CAILLAUX.—L'OPINION DES JOURNAUX. — CE QUE DISENT LES JURISTES.—UN DEMENTI DU VATICAN.

Paris, 19 Déc.

L'enquête relative aux intelligences et au commerce avec l'ennemi continue à faire l'objet de toutes les conversations, surtout depuis que l'affaire Caillaux a pris la tournure qu'on sait. En ce qui concerne les journaux, constatons tout de suite que l'ancien président dn Conseil est loin d'avoir une "bonne presse". La plnpart des organes de l'opinion publique approuvent les poursuites contre M. Caillaux; queiques-uns ne se prononcent pas nettement, encore qu'ils ne désapprouvent pas l'attitude de la justice militaire. Les défenseurs de M. Caillaux sont bien rares dans la presse. Citons cependant M. Marcel Sembat, qui écrit:

"Est-ce que les ministères Ribot et Painlevé ont entamé des poursuites? Non. Ce n'est donc pas l'affaire de Rome qui a amené le mouvement actuel."

M. Sembat, comme on voit, est tout disposé à montrer de la sympathie à M. Caillaux.

Signalons aussi "L'Œuvre" qui trouve que la lettre du général Dubail a été prise à tort pour un acte d'accusation, ce qu'elle n'est pas, ni avait l'intention d'être. Le gouverneur militaire de Paris, dit "L'Œuvre", montre simplement les raisons pour lesquelles il croit des poursuites nécessaires, laissant aux autorités judiciaires chargées de l'enquête le soin de dresser ou non un acte de mise en accusation, suivant les preuves fournies.

Les journaux continuent à donner de menus détails sur tout ce qui concerne l'affaire Caillaux. C'est ainsi que l'on publie une partie d'une lettre adressée par l'ancien président du Conseil à Aimereyda, directeur du "Bonnet-Rouge".

"La réconciliation de Cobourg avec Rome, écrit M. Caillaux au fameux Vigo, mort comme on sait en prison, semble en effet le grand événement. Cette réconciliation est le résultat de la transformation de la politique des Balkans. Vous pourrez juger s'il n'y a pas là-dedans matière à un article sensationnel."

A Mamers, la nouvelle annonçant la décision de la Chambre relative à la levée de l'immunité parlementaire qui couvre M. Caillaux, a causé une vive satisfaction. Cependant la population de la ville que représente M. Caillaux manifeste ses plus vives sympathies à son dépnté. La veille même de la comparution de l'ancien président du Conseil devant la commission d'enquête de la Chambre, M. Caillaux avait présidé, à Mamers, une conférence, donnée par le général commandant la subdivision territoriale, sur les origines de la guerre. On rapporte que M. Caillaux fut, à cette occasion, l'objet d'une chande réception de la part de la population de Mamers.

On sait que trois accusations pèsent sur M. Caillaux. La première accusation est d'avoir attenté à la sûreté de l'Etat par des actes de nature à compromettre les alliances conclues entre la France et les Puissances étrangères. La seconde accusation concerne les relations avec l'ennemi, et la troisième est relative à la propagande en faveurde la paix.

Plusieurs députés sont d'avis que si la première de ces accusations est retenue, M. Caillaux devrait être traduit devant un tribunal supérieur. Mais lequel? C'est sans donte la Haute Cour que ces députés désirent voir juger l'affaire Caillaux. Mais l'opinion générale est que si des poursuites sont jugées nécessaires, seul le conscil de guerre est compétent.

Les juristes continnent à discuter le cas Caillaux et sont à peu près unanimes à dire que si les poursuites ont lieu conformément aux charges contenues, ou plutôt indiquées, dans la lettre du général Dubail, ce sont les articles 76, 77, 78 et 79 du Code pénal qui sont applicables à M. Caillaux, articles condamnant à mort celui qui conspire ou qui a des relations avec des puissances étrangères ou leurs agents, les engageant à commettre des hostilités on à faire la guerre à la France, ou conspirant avec des ennemis pour affaiblir la fidélité des officiers, des soldats et des marins.

Si les correspondances avec l'ennemi n'ont pas les crimes précités pour objet, mais ont comme résultat de suppléer l'ennemi d'informations injurieuses pour la situation politique ou militaire de la France, la loi ordonne que les coupables soient pnnis de l'emprisonnement. Les crimes commis contre les alliés de la France sont passibles des mêmes châtiments que ceux contre la France.

D'après une dépêche de Rome, l'"Osservatore Romano" annonce que le Vatican n'a jamais été en rapport avec M. Caillaux et traite d'invention la prétendue entrevue de l'ancien président du Conseil avec le cardinal Gasparri. Il ajoute qne la prétendue lettre du pape présentant l'ex-député italien Cavallini est nn faux.

L'ATTENTAT CONTRE LE GOUVERNEUR DE LA CALIFORNIE.

Les dernières dépêches de Sacramento disent que la police procédera avant peu à l'arrestation d'un individu suspecté d'avoir pris part à l'attentat contre le gouverneur de Californie. Un certain William Kœnig, déjà arrêté comme suspect, a été remis en liberté, les charges pesant snr lui ayant été reconnues peu sérieuses. Le gouverneur Stephens dit qne l'explosion qui faillit lui être fatale est l'œuvre de la bande des dynamiteurs étrangers qui pratiquent aux Etats-Unis la politique terroriste qu'on sait; il croit que les agents de l'Allemagne pourraient bien avoir participé à cette tentative criminelle, qui est tout à fait dans leur manière.

QU'ON PRENNE NOTE...

...que l'Union Française d'Oakland donne, dans la soirée de samedi prochain, au Roof Garden Hall, 16th et Jefferson Sts., un bal dont tous les profits seront versés aux œuvres américaine et française de la Croix-Rouge.

...que, Dimanche prochain, chez Carrère, au South, il y aura un grand concours de quilles. Cinquante dollars de prix en espèces seront attribués aux joueurs les plus adroits. Attention, Gouyats!

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Ce soir, à la Salle Notre-Dame, réunion hebdomadaire habituelle des membres et amis du Club.

DEUIL.

C'est avec un bien vif regret que, dans nos milieux, on apprendra le décès, survenu en notre ville, mardi dernier, de Madame Marie Oudet, bonne et excellente femme qui jouissait de l'estime générale.

La défunte était âgée de 70 ans. Ses funérailles auront lieu dans la matinée de demain.

Le **Franco-Californien** présente à la famille, si douloureusement éprouvée, l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

SANTA CLAUS ET NOEL.

Un de nos abonnés nous écrit:

"Les petits Boches appellent "Santa Claus" le bonhomme Noël, et Anglais et Américains ont adopté cette appellation. Pourquoi ne profiterions-nous pas ici de cette guerre pour expulser du vocabulaire anglais et américain ce mot boche, que nous mêmes Français résidant aux Etats-Unis avons fait nôtre? Ne parlons plus à nos enfants que du "Petit Noël de la légende d'or qui a enchanté l'imagination de nos ancêtres dans leur jeune âge."

Ma foi, oui! En avant pour le Petit Noël.

LA VICTOIRE DU DISTRICT-ATTORNEY FICKERT.

La réponse des électeurs de San Francisco à la campagne menée par ceux qui voulaient la mort de ce magistrat pour avoir poursuivi avec la tenacité qu'on sait la bande de dynamiteurs est suffisamment éloquente pour pouvoir se passer de commentaires.

Voici les chiffres:

Charles M. Fickert....46,255 voix
Charles A. Sweigert....25,768 voix
Frank P. Haynes..... 1,721 voix

POUR LE RETOUR PUR ET SIMPLE DE L'ALSACE-LORRAINE A LA FRANCE.

De New York on nous adresse la lettre suivante:

Association des Alsaciens-Lorrains d'Amérique
3 East 44th Street
New York

10 Décembre 1917.

Franco-Californien,
San Francisco, Cal.

Monsienr le Rédacteur:

Nous prenons la liberté de vous informer que nous avons organisé l'Association Générale des Alsaciens-Lorrains d'Amérique, sous les auspices du Gouvernement de la République Française. Le but de cette Association est de grouper tous les Alsaciens et Lorrains et tontes les Sociétés alsaciennes et lorraines des Etats-Unis et dn Canada dans une fédération.

Nous vous serions reconnaissants de bien vouloir insérer un avis dans votre estimé journal, priant tous les Alsaciens et Lorrains individuels et toutes les Sociétés alsaciennes et lorraines de se mettre de suite en rapport avec notre Comité, 3, East 44th St., New York, afin de joindre notre Association qui a pour but principal d'activer le retour, pur et simple, de l'Alsace et de la Lorraine, à la France, leur mère-patrie.

En faisant paraître cet avis vous ne nous rendrez non pas seulement un service personnel, mais vous contribuerez aussi au succès de notre entreprise patriotique.

Nous vous serions aussi reconnaissants de bien vouloir nous faire parvenir une liste de toutes les Sociétés alsaciennes et lorraines qui vous sont connues avec, si possible, les adresses de leurs présidents.

En vous remerciant à l'avance, veuillez agréer mes cordiales salutations.

Félix Wildenstein,
Secrétaire.

L'AFFAIRE MALVY

L'AFFAIRE MALVY.—L'ANCIEN MINISTRE DE L'INTERIEUR ET LA MAGISTRATURE POPULAIRE. — LES CONSEILS D'UN AMI.—LES TARES DE M. MALVY.

M. Malvy, lui, ira devant la Haute-Cour. Un de ses amis, M. Adolphe Simennet, sénateur radical-socialiste et ancien magistrat, le regrette. Il aurait voulu, lui, voir traduire M. Léon Daudet devant la Cour d'Assises. Et il le dit dans un article plein de bon sens.

M. Malvy est-il le traître qu'a dénoncé M. Léon Daudet? M. A. Simonnet est loin de le croire. Aussi conseille-t-il à son ami d'aller en Cour d'Assises.

Qui l'en empêche?

Voici ce qu'écrit M. Simondet:

"Au-dessus du jury qui jugera Daudet, il y aura, en dernière analyse, l'opinion française, qui sulvra le procès, qui jugera sur pièces.

Craint-il, hélas! ne pas pouvoir empêcher les débaliages d'à-côté, et que les à-côtés ne soient précisément le piège où Daudet veuille le faire choir?

Au point où en est Malvy, au cours du rude chemin qu'il suit depuis des semaines, et dans lequel ses appels désespérés, à la Chambre, sont comme autant de stations douloureuses, que lui importe, en vérité?

Que veut-il? Que doit-il vouloir? Une seule chose: se laver de l'accusation de trahison. Le reste, ça ne compte pas, tout au moins ça ne compte plus. Le reste, les erreurs du ministre, les faiblesses et les misères de l'homme, qu'est-ce que cela pèse dans la balance où Daudet a jeté l'accusation infâme?

Mais si Daudet est acquitté, me criera Malvy, je suis perdu.

"Mais non, mon pauvre Malvy. Même dans ce cas, vous ne seriez pas, par cela seul, condamné. Vous auriez fait la preuve, je l'espère, je le crois fermement, vous entendez, que, si vous avez été plus que léger dans vos relations, comme ministre, peut-être aussi comme homme privé, si vous avez été mal entouré, mal conseillé, mal servi, surtout si vous n'avez pas su assez vous garder vous-même, ni vous hausser assez, et d'emblée, comme d'autres de vos collègues du gouvernement, dont les noms sont sur toutes les lèvres, au niveau des événements où vons avez tous été jetés dès le mois d'Août 1914, vous n'avez jamais trahi votre pays, ni directement, ni indirectement.

Et il n'y a que cela qui compte, voyez-vous, à l'heure où vous êtes, à l'heure où nous sommes.

Le reste c'est de la misère. De cette misère, il y en a eu avant vous, il y en aura après vous, allez."

M. Malvy n'a pas voulu se fier à la justice populaire. C'est étonnant pour un démocrate! Il a préféré aller se faire juger par les parlementaires, par ses collègues.

A son tour, M. Jean-Bernard, qui approuve la façon dont la question a été posée par le sénateur Simonnet, écrit:

"Il est évident que, moralement, M. Maivy est irrémédiablement perdu et c'est folie de vouloir le sauver de ce côté. Sa conduite l'a ruiné à jamais; il n'est plns bon qu'à faire un Président du Conseil Général du Lot, qui n'est pas difficile. Ses fautes, ses tares ne constituent pourtant pas la trahison, mais elles sont la preuve de la lamentable déchéance morale d'un homme qui n'aurait pas dû accepter le pouvoir et qu'on n'aurait pas dû imposer quand même à un Gouvernement de Défense Nationale. Là fut la grande faute; nous n'avons cessé de le répéter avec notre seul souci de l'intérêt de la République; mais ce n'est pas d'aujourd'hui qu'on refuse d'écouter la pauvre Cassandre, qui n'avait qn'un défaut, celui de songer avant tont an bien public."

Les Operations de Guerre

PAS D'ENGAGEMENTS IMPORTANTS SUR LE FRONT OCCIDENTAL. L'ACTIVITE DES AVIATEURS. — LA BATAILLE EN ITALIE. LES ANGLAIS EN PALESTINE.—LES EFFECTIFS DES BELLIGERANTS.

Sur le front occidental, disent les dépêches, le mauvais temps contrarie les opérations militaires. La neige tombe abondamment, cependant le bombardement continue sans interruption et l'on signale de nombreuses actions locales d'infanterie.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi se borne à ces simples mots:

"Des reconnaissances ennemies tentèrent de s'approcher de nos postes au sud-est et au nord-est de Passchendaele. Elles furent repoussées par notre feu. Nous avons fait quelques prisonniers. Partout ailleurs rien d'important à signaler."

Une escadrille d'hydroplanes britanniques a bombardé avec succès mardi dernier les établissements militaires et l'aérodrome de Engel. Tous les appareils qui ont pris part à cette expédition sont rentrés.

Voici maintenant ce que dit le communiqué de Paris d'hier après-midi:

"Durant la nuit, l'artillerie ennemie a bombardé nos premières lignes au sud de Juvincourt dans l'Argonne, au Four de Paris. Nos batteries ripostèrent avec succès. Au Four de Paris l'ennemi fit deux tentatives pour atteindre nos lignes, mais il fut repoussé et subit des pertes sérieuses.

"En Lorraine, dans les secteurs de Fleury et de Mauroy, nos patrouilles ont ramené des prisonniers, parmi lesquels un officier.

"La nuit dernière des aviateurs allemands ont jeté des bombes dans la région de Dunkerque. On ne signale pas de victimes."

Sur le front italien, les Austro-Allemands poursuivent leur offensive entre la Brenta et la Piave, mais malgré la violence des attaques ils n'ont pu réussir à progresser légèrement sur quelques points du front très espacés, et au prix d'énormes sacrifices en hommes. Les dépêches de Rome disent que l'ennemi a fait des pertes considérables.

Le communiqué de Berlin prétend que les Austro-Allemands ont fait plus de 2000 prisonniers italiens dans une attaque qui leur a permis de s'emparer des positions italiennes à Monte Asolone.

Une dépêche de Londres dit que les troupes britanniques qui opèrent en Palestine continuent à progresser, quoique lentement, au nord de Jerusalem.

Calme complet sur le front de Macédoine.

A propos de la qnestion des effectifs on a vu que le Secrétaire de la guerre aux Etats-Unis a, d'après des renseignements publiés dans divers pays, rassemblé des chiffres indiquant qu'au moins 38 millions d'hommes portent les armes dans cette guerre. Sur ces 38 millions, 27,500,000 sont du côté des Alliés, et 10,600,000 du côté des puissances centrales.

Cette grande disproportion entre les deux adversaires est fort amoindrie si l'on considère que parmi les alliés sont comptés 9 millions de Russes. Si l'on y ajoute un million assigné aux Etats-Unis, 1,400,000 au Japon et 541,000 à la Chine, la disproportion se réduit de plus en plus.

En réalité, contre les 10 millions de combattants allemands et austro-hongrois, les alliés n'ont que 14 millions de soldats, dont 3 millions d'Italiens mal approvisionnés et dans une mauvaise situation stratégique.

———:o:———

INCENDIE A BALTIMORE.

Baltimore, 19 Déc.

La nuit dernière un incendie qui s'est déclaré dans le district commercial de notre ville a fait ponr plns de $700,000 de dégâts.

LES ELECTIONS AU CANADA.

Ottawa, Ont., 19 Déc.

Le gouvernement a remporté la victoire dans les élections qui viennent d'avoir lieu. M. Borden aura environ 50 voix de majorité dans la nouvelle Chambre.

UN NOUVEAU RAID AERIEN ALLEMAND EN ANGLETERRE.

Londres, 19 Déc.

Dans la nuit de lundi à mardi les Allemands ont tenté un nouveau raid sur Londres, anquel prirent part environ vingt avions, dont cinq seulement purent atteindre la capitale. A Londres dix personnes ont été tuées et soixante-dix blessées. On compte en outre cinq autres blessés au delà de Londres.

Un des avions allemands ayant pris part à ce raid a été abattu. On croit qu'un autre avion ennemi a été détruit.

REGRETTABLE ACCIDENT.

San Diego, Cal., 19 Déc.

Le premier lieutenant d'infanterie Irving McCracken, originaire du Texas, a été tné hier par l'explosion d'une grenade à main pendant qu'il procédait au lancement de ces projectiles au camp Kearney, près d'ici. La même explosion blessa grièvement le premier lieutenant Herbert E. Brown.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

QUE LA JUSTICE SUIVE PLEINEMENT SON COURS. — DES FAIBLESSES QUI NE SE COMPRENDRAIENT PAS.—UNE DURE LEÇON POUR LA CHAMBRE

Paris, 22 Nov.

Les jours douloureux que nous vivons font mieux comprendre les jours tragiques de la période révolutionnaire où des députés affolés poussaient leurs camarades sur la charette où ils devaient passer à leur tour Aujourd'hui, il ne s'agit pas de la guillotine, qui d'ailleurs est un procédé d'exécution démodé, mais des juges militaires dont les cabinets d'instruction ont des portes qui donnent sur les fossés de Vincennes. Car enfin, la conclusion de toutes ces affaires d'espionnage et d'intelligence avec l'ennemi, si toutes les culpabilités sont démontrées, se résoudront fatalement par le peloton d'exécution. On a montré un peu de lenteur au début et on a deviné de grosses influences politiques mises en jeu pour arrêter la main du gendarme. On a comme l'impression de quelques pavés dans le mécanisme de la machine qui fonctionne mal et s'apprête brusquement à un moment donné.

Il est indiscutable que, malgré tout, les choses sont trop engagées pour qu'on puisse ne pas aller jusqu'au bout, suivant l'expression consacrée. Certaines personnalités gravement compromises se débattent, à quoi bon! L'heure de l'examen attentif des fautes et des imprudences a sonné; les passions avivées par des scandales redoublent et comme elles ont comme excuse un patriotisme vigilant, rien ne pourra les empêcher d'obtenir les sanctions exigées. M. Clémenceau a débusqué M. Malvy du pouvoir où d'incroyables influences le maintenaient depuis trois ans et demi; cela ne lui suffit pas, il a exigé l'inculpation de l'éminence grise de l'ancien ministre de l'Intérieur, M. Leymarie, qu'on hésitait à traduire devant les juges. Haines particulières, répète-t-on; je ne sais, c'est possible, mais ce qui est certain, c'est que M. Clémenceau n'aurait pu rien demander ni obtenir, si les faits n'étaient là, évidents, incontestables, le médecin qui indique l'opération chirurgicale à faire ne erée pas le mal, il en indique la gravité. C'est ce que l'on paraît oublier.

Quand les influences politiques n'interviennent pas, qu'on laisse la justice régulière suivre son cours, les poursuites aboutissent vite à des résultats qui étonnent. Nous l'avons bien vu avec le Premier Président Monier, mêlé par ses relations trop amicales au ménage Bolo, le ministre de la Justice a demandé sa démission à ce haut magistrat; celui-ci a refusé comptant sur une protection professionnelle qui lui a manqué; traduit devant la Cour de Cassation pugeant toutes Chambres réunies, il a été déchu de son poste malgré ses longs et incontestables services, malgré sa situation de famille intéressante et douloureuse, malgré son fils héroïquement mort à l'ennemi, malgré tout. Les magistrats de la Cour de Cassation, les égaux du prévenu, se sont montré sans pitié et ils ont exécuté le Premier Président, donnant ainsi un exemple de sévérité, mais un exemple de justice salutaire et dont la nécessité s'imposait en présence de trop de défaillances par ailleurs.

Quelle leçon pour la Chambre; là aussi des accusations certes beaucoup plus graves que celles portées contre le Président Monier, coupable surtout d'imprudences intolérables chez un magistrat de ce rang, des accusations de trahison contre certains députés ont été portées et celui ou ceux qui en ont été l'objet restent impassibles, ne demandant pas à leurs pairs de les juger comme la constitution leur en fournit les moyens. Ils se contentent de vagues certificats de moralité politique délivrés par les ministres — certificats de moralité qui ne convainquent personne. La Cour de Cassation a été plus soucieuse de sa bonne renommée. Elle a frappé un peu fort, mais elle a frappé avec conscience. Le public ne manque pas de faire la camparaison.

Jean-Bernard.

LES ACCUSATIONS CONTRE M. MALVY

M. Léon Daudet a publié récemment, dans "l'Action Française", un article dans lequel il affirme à nouveau que M. Malvy est un traitre et que, depuis 1914, il était, au gouvernement, l'agent de l'Allemagne.

Cet article a causé une vive sensation. En voici les principaux passages:

"—Monsieur (disait un chef de la police allemande à quelqu'un que sa situation mettait à même de recueillir le propos) nous avons, depuis le début de la guerre, au gouvernement de la France, un homme à nous".

"Joueur et débauché, pas mal crevard, adonné aux poisons chroniques, Malvy a le goût naturel de la crapule. Leymarie, aussi complètement amoral que lui, l'amusait par ses blagues, lui procurait des relations galantes, choisies parmi le gibier allemand ou autrichien, et concentrait les capitaux indispensables aux interminables parties de poker.

—Leymarie et Malvy ne dépensaient pas seulement au poker. Ils faisaient aussi des placements considérables, des achats par personnes interposées importants et il y a trace de ces versements. Le total dépassait de beaucoup la disponibilité des fonds secrets, si l'on considère que ceux-ci étaient, par ailleurs, abondamment distribués aux agents allemands, tels que Vigo dit Almereyda, Jacques Landau et Sébastien Faure et à toutes personnes susceptibles de favoriser l'ennemi. Les accusations que je porte ici sont contrôlables et contrôlées et il sera facile, devant la Haute Cour, de produire, pour chacune d'elles, de nombreux témoins.

"—Il est un point fort intéressant que je suis en train de débrouiller: l'Allemagne était renseignée, dès avant la guerre, sur Malvy et sur les services qu'elle pourrait, le cas échéant, attendre de lui.

"—Aussi, dès le début, dès l'exode à Bordeaux, la guerre apparut-elle à Malvy comme une vaste bambochade, à laquelle il associa, quant aux bénéfices, ses amis Leymarie, Vigo et Landau. L'Allemagne, fidèle en cela à ses habitudes vis-à-vis de ses agents, ne lui demanda, pour commencer, que de désorganiser la Sûreté nationale et de mettre des bâtons dans les roues de la patriotique police militaire. C'est ce que j'appellerai la première partie de cette trahison. Elle va de la victoire de la Marne au début de l'année 1916.

"—Mais, à mesure que les embarras de l'Allemagne augmentaient, ses exigences devenaient aussi plus pressantes. C'est ainsi que furent fournis des laissez-passer pour la zone militaire, offensive de Verdun, à la bande de Vigo. Ainsi fut monté le coup des grèves et des excitations militaires de mai et juin 1917. Ainsi fut commise l'imprudence d'exiger de participer au comité de guerre, afin de livrer à l'ennemi l'offensive d'avril 1917.

"—Il faut que Malvy aille en Haute Cour ou en Conseil de guerre et le plus tôt sera le mieux".

———:o:———

HOMMAGE ALLEMAND A LA VAILLANCE FRANÇAISE.

Du général von Ardenne, dans le "Berliner Tageblatt":

Les Français se sont installés sur le terrain en avant de Manghelaere et de Draaibank. Lors de leur assaut contre ces villages, ils ont pataugé dans le terrain inondé et, par endroits, l'eau leur arrivait jusqu'au cou. Ils ont dû leur succès au fait que les Allemands croyaient ce terrain absolument impraticable. Les officiers allemands ont admiré sans réserve cette attaque française. Nous avons l'habitude, en Allemagne, de reconnaitre aussi chez notre vaillant ennemi le courage et l'habileté.

Sur ce dernier point, on peut n'être pas tout à fait d'accord avec le général von Ardenne.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Phones: Kearny 1812; Sutter 3060

JULES RESTAURANT

Anciennement dans le Monadnock Building, maintenant HOTEL SUTTER, Kearny et Sutter Streets

DINER REGULIER, DIMANCHES ET FETES COMPRIS, $1.00 AVEC VIN
Lunch à la Carte
TOUTES COMMODITES POUR BANQUETS

W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2705

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le sur Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8 p.
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1078



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orogneo et J. Dosbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1608, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 168

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS
sur tous les derniers modèles de
MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
ROBES EN TOUS GENRES
Ayant ses magasins au premier étage, il peut fournir à ses clientes, à un tiers au-dessous du prix de ses concurrents, des marchandises qui sont toujours d'une qualité supérieure.
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Les Defaitistes

L'ANARCHISTE SEBASTIEN FAURE ET L'EX-MINISTRE MALVY. LA PROPAGANDE CRIMINELLE.

Une accusation d'attentat aux mœurs ramène l'attention sur Sébastien Faure. On s'est demandé quel fut le rôle de cet anarchiste pendant la guerre?

La "Liberté" nous apprend qu'il écrivit surtout dans l'"Avenir", de Gourdon, région malvyste, et qu'il y publia des éloges dithyrambiques de M. Malvy.

Par exemple cet article daté de janvier 1916:

Lui (Malvy).— Rassurez-vous, s'écria-t-il, il y a, au ministère, des hommes qui, par principe et par nature, sont des adversaires de la manière forte et ne consentent à y avoir recours qu'en cas d'indiscutable nécessité.

"Ces mêmes hommes sont les adversaires des cours martiales et de la justice sommaire.

"Ils se sont opposés fermement, inébranlablement à toute mesure de rigueur, aux...

. . . . . .

"...J'ai obtenu que toutes les pièces du dossier: rapports, enquêtes, lettres concernant cette affaire me soient remises. J'ai livré le tout au feu: rapports, enquêtes, lettres. Il ne reste plus rien; tout a été réduit en cendres et il n'en sera plus question."

Moi.—Vous avez fait cela? Vous me l'affirmez?

Lui.—Je vous en donne ma parole d'honneur.

Moi.—Merci. Eh bien! monsieur Malvy, je n'hésite plus à vous faire la promesse que vous attendez de moi. Je prends l'engagement que vous désirez. Vous avez ma parole et j'aime à croire qu'elle vous donnera toute tranquillité.

Lui.—Je sais qu'on peut avoir pleine confiance en votre loyauté et je vous remercie.

. . . . . .

"Sur ces mots, je me levai pour prendre congé. M. Malvy m'accompagna jusqu'à la porte de son cabinet et, sur le seuil, instinctivement et comme pour sceller le pacte conclu, nous nous serrâmes vigoureusement la main."

Mais M. Malvy, comme beaucoup de politicens, avait la poignée de main facile.

—ooo—

Une perquisition a été faite au domicile de l'institutrice défaitiste, Hélène Brion, rue Caudale, à Pantin.

La récolte a été fructueuse, les documents saisis sont édifiants. Des contrats ont été trouvés: ils exposent les idées révolutionnaires, simplistes dans la forme et dans le fond, que nous connaissons bien, mais qui peuvent par là même égarer certains esprits; des papillons les accompagnaient; ils s'adressaient à la sensibilité et font montre d'une générosité sans égale pour nos ennemis. En voici deux exemplaires:

"Assez de sang versé!"

"Ni conquête, ni indemnité!"

Comme c'est simple! Quand on pense que de pareils petits bouts de papier ont pu tourner quelques cervelles, faire commettre à quelques fous des actes de lâcheté devant l'ennemi, qu'ils ont payé cher, on trouve sinistre la propagande de cette mauvaise Française.

On a aussi découvert des photographies de Lénine et de Trotzki! Ces fétiches, ces dieux d'un nouveau genre à l'usage de mauvais Français seraient assez risibles, sans la gravité du moment.

Avec tout ce fatras, d'autres turpitudes que la morale réprouve, écrites par Hélène Brion à des amis hommes et femmes, ont été emportées par M. Pachot. Elles éclairent la mentalité des personnages; tous et toutes sont dignes du chef de file, Sébastien Faure.

Dans le corps enseignant, la réprobation est unanime contre Hélène Brion. Cependant, l'institutrice avait un grand pouvoir de séduction qu'elle renforçait de générosité.

Il est hors de doute maintenant qu'elle a été en liaison avec les divers groupements internationalistes de Suisse. Il se pourrait même que cette affaire—si les enquêtes en cours donnent des résultats—se transformât en affaire d'intelligence avec l'ennemi. Nous avons récemment parlé d'une amie d'Hélène Brion, Mme Suzanne Dufour, qui serait la femme de M. Dufour, professeur de philosophie au collège de Joigny.

Des perquisitions ont eu lieu en juillet chez Mme Dufour; des brochures défaitistes auraient été trouvées, mais aucune suite n'aurait été donnée à cette affaire jusqu'à ces derniers temps.

Un mandat d'amener a été lancé contre Mme Suzanne Dufour, qui n'aurait pu être exécuté, Mme Suzanne Dufour s'étant déclarée malade.

———:o:———

LA POPULARITE DE CLEMENCEAU

Rentrant chez lui au milieu de la nuit, un chroniqueur parisien eut la surprise de trouver son portier éveillé, qui passa la tête par le carreau et dit:

—Ah! monsieur, je vous attendais! Qui est-ce qui est ministre, monsieur?

—C'est Clemenceau.

—Clemenceau! dit le portier. Clemenceau? Hé bien!... (et il rit), hé bien! on va en voir, des choses!

Parole qui résume le sentiment universel. Amis et ennemis du nouveau ministère s'accordent au moins sur un point, c'est qu'un spectacle inédit se prépare. Les ennemis ne savent pas encore s'ils auront l'occasion de siffler. Les amis se demandent s'ils applaudiront toute la pièce. Mais tous sont sûrs qu'elle sera intéressante, et j'allais dire dramatique. La France entière est dans la situation du spectateur d'une grande répétition générale. Nous n'avons pas de programme, mais seulement la petite feuille où sont inscrits les noms des acteurs. Derrière le rideau baissé, on entend le bruit des meubles que déplacent les machinistes. Dans une minute, les trois coups vont retentir. Et nous nous arrangeons dans nos fauteuils, prêts à ne perdre aucune réplique.

L'auteur nous est connu. Il excelle dans le dialogue, et sait bâtir le couplet. Nous entendrons des mots alertes, des ripostes dures et cinglantes. Mais ce n'est pas seulement cette joie que trente-huit millions de spectateurs attendent de lui. C'est l'action même qui irrite le plus leur curiosité. Ils la prévoient animée et violente. On va voir des choses... Quelles choses? En somme, on se soucie moins du talent de M. Clemenceau que de son tempérament.

Bien que le dernier ministre ait appris aux Français que l'éloquence n'est pas aussi négligeable qu'ils s'étaient mis à le penser, ils n'escomptent point cette fois de beaux discours, mais des discours rudes. Et aussi brefs que possible, d'ailleurs. Mais ils s'attendent à des gestes, et à des actes précipités. Même une petite bousculade ne leur déplairait point, semble-t-il. Et sans doute ai-je eu tort de parler de ripostes, de répliques et de dialogues. On veut voir des choses. On ne tient pas à en entendre. Et en somme le cinéma suffirait à l'impatience du public. On attend non la pièce, mais le film de M. Clemenceau.

Louis Latzarus.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 12 Déc. 1917 à

San Francisco Post Office

Bandieu, J.
Barbe, P.
Baron, Mrs. Marie
Bertin, Mrs. Max

TOUJOURS AU VIEUX PRIX.

Envois frais (juste reçus) de Foley's Honey and Tar, sont toujours vendus au même vieux prix qui permet ainsi aux "homes" d'avoir toujours ce remède à leur disposition. Mrs. Mary Kisby, 3533, Princeton Ave., Spokane, Wash., écrit: "J'étais au lit avec la grippe et souffrais beaucoup. Je pris Foley's Honey and Tar, et de suite fus mieux. Depuis, j'en ai constamment à la maison."—Ad.

En vente partout.

CE QUE DIT UN VIEUX SOLDAT.

Gustave Wangelin, Commander of G. A. R. Post, Pinckneyville, Ill., écrit: "Je recommande Foley Kidney Pills que je sais supérieures aux autres et les considère "Johnny on the spot". Foley Kidney Pills soulagent vite maux de reins, rhumatismes, engourdissements, langueurs, douleurs des joints et tous autres symptômes des rognons et de la vessie. Rendent force et vitalité. —Ad.

En vente partout.

M. WYAT, Prop.
HOTEL LORRAINE
Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.
—Excellente Cuisine—
18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Hirsch Freres
Maison fondée en 18..
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Veloz Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 2,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

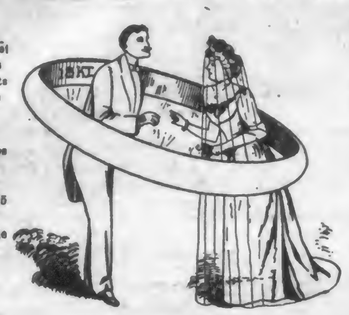
BILLETS D'EXCURSION
pour
XMAS
Valables Jusqu'au
7 Janvier, 1918
Vous permettant de faire visite aux
Soldats dans les camps
Si "votre soldat" ne peut venir chez vous passer Noël, allez avec toute la famille le voir et faites que tous ceux qui ont répondu à l'appel de la Patrie soient aussi heureux que s'ils avaient pu passer les Fêtes "at home".
BILLETS EN VENTE
les 21, 22, 23, 24 et 25 Décembre avec 33½% de réduction sur les prix ordinaires.
SOUTHERN PACIFIC

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2635

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés





Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE. HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Kearny 2852
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Hicord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4308

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5060
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.00 en sus commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. GREGRS O. LALANNE J. B. PON
O. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 3411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-des sus, à la semaine ouau mois.
Phone: Market 4060

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
574, BROADWAY—Phone: Douglas 793

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CADEAUX DE NOEL et du NOUVEL AN
Pour HOMMES, FEMMES et ENFANTS
A tous nos rayons exposition générale de cadeaux qui feront le plus grand plaisir aux personnes auxquelles on les destine.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

— 55 —

DEUXIEME PARTIE

FRERES D'ARMES

V

Hors la loi!

—Il me le donnera.

—Ensuite nous gagnerons Paris. Là encore mille dangers nous attendent, pires peut-être que ceux que nous venons de courir.

—Je les partagerai. Frères nous sommes, frères nous resterons!

Jean de Trémazan étendit la main vers la maison de Nollan.

—Et là? demanda-t-il à Gouray.

—Toujours fermée!

—Le père?...

—Le médecin dit qu'il n'y a pas d'espoir.

—La raison est perdue?...

—Sans retour.

Le comte hésita et plus bas, d'une voix tremblante:

—Thérèse?...

—Malheureuse, triste à faire pitié.

—Son frère? On ne l'a pas revu?

—Pardon! Il est revenu...

—Quand?

—Une nuit, à peu près à l'heure où nous sommes, pour repartir avant le jour.

—Il y a longtemps?

—Une quinzaine environ.

—Seul?

—Oui, lorsqu'il est entré chez son père... mais on affirme qu'il a parcouru le pays, avec un inconnu, du côté de Plancoët et de la Fosse.

—Les biens des d'Achet?

—Vendus comme les vôtres.

—A qui?

—On parle du même acquéreur. Il a pu les avoir pour un morceau de pain. On ne les lui a pas disputés. Personne n'en aurait voulu!

—C'est bien.

Jean de Trémazan demanda encore:

—On ne parle pas de moi?

—Jamais... du moins comme d'un être vivant.

—Ainsi on croit à ma mort?

François Gouray affirma:

—Toujours... Enseveli au fond des eaux...

—C'est heureux... On ne me cherchera plus.

Jean se leva.

Son ami en fit autant.

On aurait pu croire que les deux corps agissaient par suite d'une seule volonté.

—Nous allons te quitter, mon pauvre François, dit le comte. Tu penses que je pars le cœur malade... Qui sait comment nous reviendrons, et si on nous reverra jamais. Si on te parle de ton ami Jean, dis qu'il dort quelque part, dévoré par les bêtes de la mer, du côté de Saint-Cast ou de Cancale, comme on le croit, ce qui me sauve de la guillotine qui a tué les autres, ceux à qui je pense sans cesse.

Il tira une lettre de sa poche.

—C'est un mot pour Thérèse, dit-il, tu le lui donneras...

—Oui.

Et maintenant. François, embrassons-nous comme des amis qu'on n'est pas sûr de retrouver... J'aimais mon pays et ceux qui l'habitent. Pourquoi faut-il que des misérables aient gâché notre vie! Adieu, François. Embrasse aussi Pierre. C'est un brave cœur, un autre moi-même. Si je ne l'avais eu pour me soutenir, je crois que je serais allé rejoindre ceux que j'ai si cruellement perdus, mais je dois vivre pour Rosalie et Thérèse, pour mes rares amis...

Ses yeux étincelèrent et il ajouta:

—Pour une idée encore, horrible celle-là.

Brusquement il serra la main de son hôte, entraîna Pierre Lasson et sortit.

Quelques minutes après, ils remontaient à cheval, aux portes portes de Lamballe, et s'enfonçaient à travers champs, dans la campagne et dans la nuit.

VI

Manœuvres souterraines

François Gouray n'avait pas trompé le comte Jean de Trémazan et ne s'était pas trompé lui-même, en lui disant que le docteur Hubert Nollan avait reparu à Lamballe.

C'était quelques jours avant sa dernière entrevue avec les deux inséparables, Pierre et Jean.

Le docteur n'avait garde de négliger sa grande affaire.

Si les biens des condamnés de la conjuration bretonne avaient été sitôt mis en vente et affichés, c'était par suite de ses démarches auprès des autorités chargées de la direction des finances.

Avec son esprit d'intrigue et son intelligence aiguë, apte à pénétrer les effets des décrets que la Convention approuvait et qui sortaient du cerveau de ministres affolés par le vide de leurs caisses, il avait calculé juste.

Le cours forcé des assignats voté au mois d'août avec des pénalités d'une sévérité inouïe, devait fatalement entraîner leur avilissement.

Avec l'or qu'il possédait, grâce à son arrangement avec Sicard, accord forcé comme le cours des assignats, dont l'agent de police lui gardait rancune, il comptait se procurer un peu plus tard une quantité fabuleuse de ce papier discrédité, papier que l'Etat ne pourtait pas refuser, puisque c'était le sien.

Il avait donc échafaudé sur ce calcul qui devait se réaliser plus vite qu'il ne l'espérait, une spéculation grandiose à l'aide de laquelle il s'enrichirait d'un seul coup.

Il connaissait aussi l'état d'esprit de ses compatriotes.

La plupart étaient d'une stricte probité.

Il se croyait certain de n'avoir pas de concurrents, et s'il en surgissait, pour quelques centaines de louis, on pourrait toujours s'entendre avec eux.

Mais, pour plus de sûreté, il voulait joindre à l'or de Sicard, ou plutôt de ceux qu'il avait cyniquement dépouillés avant de les livrer à l'échafaud, celui qui se trouvait chez son père, dans le vieil hôtel de Lamballe où le vieillard agonisait, sous la double étreinte de ses remords et de sa folie, car personne ne doutait qu'il n'eût perdu la raison et ne dût jamais la recouvrer.

Il était donc parti.

Grâce à ses connaissances dans les ministères et aux bonnes relations qu'il entretenait avec les puissants du jour, ne lui était-il pas facile d'obtenir certaines faveurs et d'imposer le secret, du moins pendant quelques jours, sur les acquisitions faites pour son compte par un inconnu.

Et après tout, s'il fallait que son nom fût publié, une telle fortune ne compensait-elle pas le blâme qui rejaillirait sur lui!

Ne pardonne-t-on pas tout à ceux qui s'enrichissent par un coup de maître?

Ne les envie-t-on pas parfois, même en les blâmant?

Après quelques mois ou quelques années, n'oublie-t-on pas l'origine des trésors les plus mal acquis?

Henri IV ne disait-il pas que Paris vaut bien une messe?

Posséder à la fois les domaines des Trémazan, ceux des d'Achet, des Balazé et des Kéroual, quel rêve pour le fils d'un homme d'affaires de petite ville auquel quarante ans de labeur avaient à peine donné une modeste aisance, aisance qui s'était dissipée en fumée au souffle de ses prodigalités!

Si le pays devait lui tenir rigueur et critiquer l'indignité de ses manœuvres et de sa perfidie, ne pourrait-il braver son antipathie en restant dans ce Paris où nul ne songerait à les lui reprocher?

Ses victimes n'étaient-elles pas hors d'état de se plaindre et de lui demander des comptes?

Mortes?

Toutes?

Non, puisque Rosalie de Trémazan vivait!

Mais il ne la craignait pas.

Même, en songeant à elle, un sourire sardonique relevait ses lèvres.

Et Jean?

C'était plus grave.

A la pensée qu'il pouvait le retrouver, son visage se contractait et prenait une expression de colère.

Celui-là, c'était le point noir.

On avait bien annoncé sa fin tragique, par un gros temps, au moment où, revenant de Londres, il allait aborder aux environs de Saint-Malo.

Mais était-elle certaine?

Qui était cet homme qu'il avait aperçu, le jour de l'exécution des Bretons, rencogné dans l'angle d'une porte cochère, l'œil fixé sur ses fenetres où Sicard se trouvait au balcon, en compagnie de la belle Lydie Manon?

Lui, peut-être?...

Il en avait eu l'impression fugitive.

C'était invraisemblable, sans doute.

Comment fût-il arrivé si rapidement de Saint-Malo à Paris?

Par quel moyen, lui, proscrit, dénoncé aux autorités de Bretagne et de Paris, hors la loi en un mot, eût-il pu se procurer une attestation de civisme et des papiers qui lui eussent permis d'en franchir les portes?

C'était un miracle ou un tour de force impossibles.

Il lui eût fallu des ailes d'oiseaux pour franchir l'espace et des complices un peu partout pour lui permettre de circuler impunément.

Hubert Nollan se le disait.

Il avait donc été, aux fenêtres de son appartement de la rue Saint-Honoré, la dupe d'un mirage.

L'homme qui se trouvait à quelques pas de lui ne pouvait être Jean de Trémazan.

Comment eût-il osé braver le danger d'une dénonciation?

S'il eût été reconnu, c'était la guillotine pour lui comme pour les siens.

Peu à peu, à force de raisonnements, il était donc parvenu à écarter ce spectre du proscrit qui lui causait des terreurs réelles.

Il connaissait la ténacité du comte, son audace, son mépris du péril, la force enfin qui le rendait redoutable, son adresse à toutes les armes.

Mais quelle probabilité qu'il dût reparaître un jour!

(A Continuer)

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourries désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 le soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677, 20th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley
Ross Bros INC.
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soi soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Analyses des urines
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 620, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
132, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6565.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 804-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 819 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczémas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les Dimanches, 9 à 10-et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
982 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312. Phone: Garfield 948
De 10 à 11 h. si de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement.
Résidence: 835, rue Stockton Phone: Douglas 4080

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin au chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5894
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—1119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 944, PHELAN BLDG
Phone: Douglas 3087
Résidence: 3490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3080
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Mont'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3086
Résidence Phone: Douglas 1986

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 822, RUE POST
de 1 h. à 2 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 261; Res. Pacific 3866

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 210—Phone Garfield 138
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, de nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 611-618, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

POUR UN CINQUANTENAIRE.

C'est ce soir qu'aura lieu au Cercle de l'Union le grand banquet donné par les membres de notre club français en l'honneur de notre excellent compatriote, M. Charles Carpy, qui compte cinquante années de résidence en Californie.

ENVOI DE FONDS.

Mme Alma de Bretteville-Spreckels vient, sur les recettes déjà encaissées par le "Superfluity Shop", 306, Post St., de câbler $1000 à Mme Raymond Poincaré et 1,000 autres dollars à la reine Elisabeth de Belgique, pour les œuvres de guerre placées sous leurs patronages.

Cette dévouée femme fait, en outre, expédier en France, pour les soldats et réfugiés, les marchandises dont détail suit:

3,000 paquets de tabac.
15,000 cigarettes.
2 caisses de fruits en conserve
21 paquets d'habillements.
2 tonnes de sucre.

La Loïe Fulelr, de Paris où elle se trouve actuellement, a fait parvenir à Mme Spreckels, pour être vendues au profit des œuvres de guerre, 25 boîtes de Xmas. Celles-ci sont mises en vente

Grand BAL

Donné par

l'Union Francaise

d'OAKLAND

Au profit des

Croix-Rouges Américaine et Française

SAMEDI 22 DECEMBRE 1917

—Au—

ROOF GARDEN HALL

Pacific Bldg., 16th et Jefferson Streets

OAKLAND

H. Michard, Président d'honneur

J. Laplagne, Président
L. Cerez, Secrétaire
V. Calou, Trésorier
F. Bonne, P. Mirassou, P. Mirande
J. Badié, L. Abadie

V. Calou, Directeur des Danses
F. Bonne, Sous-Directeur

Comité d'Ordre:
L. Betmont, Président
Comité de Réception:
H. Michard, Président
J. Labarthe, J. Laplagne, J. Dufau
P. Caubisens, J. Badié, G. Myers
F. Bonne, L. Cazet, E. A. Bourdieu
A. Gouig, L. Léger et tous les
Membres de la Société.

PRIX D'ENTREE: 25 Cents

Musique de l'Union

Pour se rendre au Hall, prendre les Cars de 12th Street (Key Route) et descendre à Jefferson.

au St. Francis, au Palace, à la City of Paris et à la White House.

:o:

UN PAIN SPECIAL POUR LES CHIENS.

La Société d'agriculture du Bourbonnais, estimant que la multiplication des sangliers est devenue un fléau pour l'agriculture; que les ravages de ces animaux qui entraînent progressivement l'abandon des terrains voisins des massifs boisés sont devenus un danger pour l'alimentation publique; considérant que les primes accordées pour leur destruction ne produiraient pas un résultat satisfaisant, si, d'autre part, il n'était pas pourvu à l'entretien des chiens, auxiliaires indispensables de la chasse, a émis le vœu que, lors de la mise en application de la carte de pain, des cartes spéciales de pain ou de biscuit de qualité particulière soient mises à la disposition des officiers de louveterie et des associations de chasseurs constituées exclusivement en vue de la destruction des sangliers.

DÉCÈS

Marie OUDET, née à Assart, France, est décédée à San Francisco le 18 Décembre 1917 à l'âge de 70 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Vendredi 21 Décembre courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 30 du matin une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de ses frère et belle-sœur, M. et Mme Jean Rouman, de ses neveux et nièces et de toute la famille.

DÉCÈS

Jean Pierre FINARD, né à Toulon, France, est décédé à San Francisco le 17 Décembre 1917 à l'âge de 60 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 20 Décembre 1917, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., près de 18th, où un service funèbre sera célébré sous les auspices de la Presidio Lodge No. 334, I. O. O. F.

Enterrement au cimetière Woodlawn.

De la part de ses amis.



POUR LES FETES

DE

NOEL

et pour les longues soirées d'hiver, vous pouvez entendre de la Musique Française et danser CHEZ VOUS aux sons harmonieux du

PHONOGRAPHE PATHE

Modèles à $15.00—$25.00—$50.00—$75.00
payables $5.00 comptant et $5.00 par mois
Modèles à $100.00—$125.00—$175.00—$225.00
$10.00 comptant et $10.00 par mois

RESERVEZ VOTRE MACHINE DES MAINTENANT
PLUS D'AIGUILLES A CHANGER NI DE DISQUES RAYES
Les Phonographes Pathé jouent à la perfection les disques de toutes marques.
Nous invitons tous nos compatriotes à une audition gratuite de nos machines pour comparer la qualité et les prix.

Alf. Blanc — J. Delabriandais

"THE FRENCH BOOK STORE"

NOUVELLE ADRESSE: 324 Stockton St., S. F., près "Union Square"

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR

—DE—

POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2938, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

Attention Gouyats!

a las quilles dé huste

Ou ca? chez CARRERE

1341, Evans Avenue, South

LE DIMANCHE 23 DECEMBRE

à bet bis le Franco
Quey yû biban

1er Prix.....$25.00

Si, pour le premier prix, deux ou plusieurs joueurs obtenaient le même nombre de points, celui d'entre eux qui serait déclaré vainqueur recevrait $2.50 supplémentaires.

You quey baôu ânâ tira u cop
Perdiou you tabé anougi touts

2me Prix: $10; 3me Prix: $7.50
4me Prix: $5; 5me Prix: $2.50
6me Prix—pour celui qui aura fait le moins de points.
û trip tâ passâ nadàoû

Admission: UN DOLLAR

Tout amateur ponrra jouer à nouveau en versant, une seconde fois, le prix de l'admission.
Le concours durera de 9 h. du matin à 10 h. du soir.

QU'ON SE LE DISE!

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au "GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE", 678, Turk St. Là ils apprendront la STENOGRAPHIE, la DACTYLOGRAPHIE, la COMPTABILITE, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.

Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS

M. M. Léger, marchand-tailleur, 110, Sutter St. (French American Bank Bldg.) a l'honneur de faire savoir à sa clientèle qu'une remise de 10% sera faite, pendant tout le mois de Décembre, sur le prix des vêtements qui lui seraient commandés. Les commandes de Printemps, si l'on veut éviter de payer des prix plus élevés, par suite de la hausse certaine des étoffes, devraient être faites sans plus tarder. Atelier ouvert, en semaine, de 8 h. à 6 h. et le Dimanche de 8 h. à midi.

TOUS LES JOURS

le FRANCO-CALIFORNIEN publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

A Louer

Une PLACE POUR BLANCHISSERIE, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

Demande d'Emploi

LAVEUR demande place à la ville ou à la campagne. Au besoin peut repasser et faire le "mangle".

S'adresser à Michelin, à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenue.

9101

On Demande

Un bon LAVEUR et une PREMIERE OUVRIERE.

S'adresser 3226, 17th St., près Mission.

9115

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Etrennes et Calendriers

Un beau Livre Français est une Etrenne utile et durable pour vos enfants qui doivent être fiers de lire notre langue. Nous avons un très grand choix pour tous les âges.

Grand assortiment de Calendriers à effeuiller pour 1918, sujets patriotiques et comiques.

Grand Choix de Cartes Postales pour les Fêtes.—Magasin ouvert en Décembre jusqu'à 10 h. du soir.

THE FRENCH BOOK STORE
Librairie Française
Phonographes et Records Français
324 Stockton St, entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre

DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. Fait de 60 à 65 dollars de travail par semaine. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du journal.

9036

HENRI'S PLACE, à Nicasio, Californie. Stock et installation estimés d'après inventaire à $2000. On vendrait pour $900. On désire vendre par suite de décès.

Voir Roberts, à Nicasio, Californie, ou s'adresser à San Francisco, à 140, Third St.

9105

Le TOUT ou la MOITIE d'une BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans le Sud de la Californie. Est la seule dans l'endroit; a une bonne clientèle et est très bien installée.

S'adresser au bureau du journal.

9103

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans l'un des meilleurs quartiers de la ville. On vendrait très bon marché. Fait de $130 à $150 de travail par semaine. Machinerie complète.

S'adresser au bureau du journal.

9088

A GRAND SACRIFICE, à cause de la guerre, on vendrait à prix très raisonnable BLANCHISSERIE FRANÇAISE (ayant puits, écurie, etc.)

S'adresser sur place, 2325, Pine St.

9086

BONNE OCCASION pour des Français. M. Poulin, que beaucoup de Français ont connu, étant décédé, sa veuve met en vente la BELLE PROPRIETE connue sous le nom de CHATELAT WINERY, située à un demi-mille de Santa Rosa, sur le Highway, route de Healdsburg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en plein rapport; family orchard et jardin; une cave complètement installée pour faire le vin; écuries; garage; cheval; plusieurs voitures et tout un outillage pour la culture, etc.; une maison de 7 chambres avec tout le confort moderne; eau en abondance avec distribution tout autour de la ferme. L'endroit est très propice pour l'exploitation d'un "Summer Resort".

Pour tous renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Route 2, Box 35.

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1551
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 37.6x126. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 6,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à

L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $180.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge dn commerce. Bonnes gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à nn grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la difference.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 6 h. Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.

—Prêts d'argent—

406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3

A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$11,200— 33 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail

et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907
Incorporée en 1911

IMPRIMERIE POLYGLOTTE

M. GORFINKEL
E. G. LALLIER
P. LANSON
J. LAURAY

LANSON-LAURAY & CO. INC.

Typographie
Photogravure
Lithotypie

PHONE DOUGLAS 1755

534 JACKSON ST.

Qualité — Service

Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantie

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
M. TANRON ..... Assistant-Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

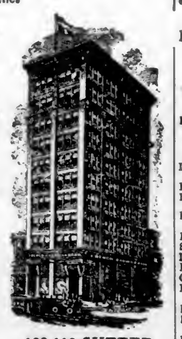
DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER

Telephone Sutter: 2978 — Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 180 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS

Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny

2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401 — De 10 à — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L'Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOH HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

110, RUE SUTTER — Phone: SUTTER 2195
French American Bank Building.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)

PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELBIEU et O. DELAGNES, Props.

Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)

PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimancke, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 1 heure à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE. KEARNY 6706

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 136 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 2 h. 30, de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 816, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambre 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formerie & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, ruee Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 140, rue Eddy

Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Mairien, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Lutapie; J. Oressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plince et Thibodeau.

J. DIMMER

AVOCAT

Chambres 430, Monadnock Bldg.
631, Rue Market. — Phone Kearny 4014
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1844, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1857

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 840, Golden Gate Ave.

Réunion tous les Mardis.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

F. Cames, président, 2762, rue Mission Tel. Mission 2272. Rés. 281, rue Bartlett, Tel. Mission 2921; R. Estarlan, 1er vice-président; M. Andichon, 2me vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1546, Underwood Avenue, Tel. Mission 8356; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becsas, P. Bellegarde, P. Bigné, P. Castaing, L. Lacaze, C. Lapuyade, G. Fouchan et J. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 22 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 691 McAllester Street; Trésorier: F. FEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper toue les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .75 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.25 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 66 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 21 DECEMBRE 1917—FRIDAY, DECEMBER 21, 1917. — No. 297

L'Envoi des Troupes Japonaises

Les correspondances de Tokyo nous ont déjà, à plusieurs reprises, parlé des articles consacrés à cette question par les journaux japonais. Comme dans tout débat il y en avait évidemment qui demandaient cet envoi tandis que d'autres le rejetaient comme impossible. Ces derniers faisaient ressortir qu'il y avait des difficultés énormes au point de vue du transport maritime, difficultés provenant du manque de navires, de la cherté du charbon, etc., etc.; ils prétendaient que les Alliés n'étaient pas même d'accord entre eux pour savoir sur quel front il fallait envoyer les armées japonaises, les uns parlant de Salonique, les autres du front français, d'autres enfin demandant que ces troupes allassent en Russie, comme si l'on ne devait pas auparavant s'assurer de savoir si les Russes désiraient vraiment une armée japonaise dans leur pays; bref, ils avançaient toutes ces sortes de raisons bien faibles qu'emploient les pusillanimes lorsqu'ils ne peuvent se résoudre à une démarche qu'ils prévoient difficile, périlleuse et sans profits immédiats. A toutes ces excuses, les autres n'avaient pas grand mal à répondre que, lorsque les Japonais veulent réellement quelque chose, ils le peuvent; que les Américains trouvent bien les moyens d'envoyer en Europe une armée autrement puissante que celle que fournira le Japon, et qu'une fois cette armée envoyée ou le principe de son envoi seulement voté, les Alliés se chargeraient bien de lui trouver une place dans les vingt-quatre heures. Ils faisaient de plus remarquer que le sentiment populaire en faveur d'une expédition en Europe augmentait, et qu'à l'étranger on était porté à comparer la conduite égoïste du Japon dans cette guerre à la généreuse politique de l'Amérique et à lui reprocher de vouloir récolter tous les profits de guerre sans en supporter les dangers.

Toutes ces discussions de presse ont ému le ministère qui s'est décidé à donner son sentiment sur la question.

Nous le trouvons dans deux discours récents qui ont été prononcés, l'un par le général Oshima, ministre de la guerre, l'autre par M. Shoda, ministre des finances. Tous les deux concluent, le premier en termes voilés, le second d'une façon nette, que le gouvernement japonais ne songe pas, actuellement du moins, à une participation directe par son armée à la guerre.

"La demande pour l'envoi de troupes japonaises en Europe, a dit le général Oshima, a été faite fréquemment par la Presse Alliée depuis que le Japon est entré en guerre en 1914 et tout dernièrement elle a été réitérée à la suite de la défaite italienne. Il ne peut évidemment, ajoute-t-il, dire si le gouvernement japonais a l'intention de répondre à cet appel, car ce serait dévoiler les secrets du gouvernement et le gouvernement japonais a l'habitude, dans toutes les questions importantes, de les étudier, puis, s'il s'y décide, d'agir, mais d'agir d'une manière silencieuse. En attendant en tous cas que le gouvernement japonais ait manifesté son intention, il reste aux journaux d'être excessivement prudents lorsqu'ils abordent cette question soit qu'ils étudient les raisons qui militent en faveur de cette expédition, soit qu'ils discutent celles qui s'y opposent."

M. Shoda a été plus catégorique. Parlant le 15 novembre devant l'Association économique d'Osaka, le ministre des finances a, ainsi que suit, défini le rôle du Japon: "Depuis que le Japon est entré en guerre, a-t-il dit, il a constamment aidé et aide encore ses alliés d'Europe dans la guerre qu'ils font aux Empires centraux.

"Outre sa coopération navale dans la Méditerranée et sur d'autres parties des mers, il a vendu des navires à ses alliés, pendant que plusieurs de ses bateaux, affrétés avec la permission du gouvernement, transportent des marchandises dans leurs pays. Mais le gros appui apporté aux Alliés a été l'aide financière que nous leur avons donnée. Depuis le moment de la déclaration de guerre à l'Allemagne en 1914 jusqu'au mois d'août dernier, le Japon a dépensé plus de 1,500,000,000 de yen qui ont secouru les Alliés soit directement soit indirectement. L'achat d'emprunts de guerre, etc., est une aide directe; l'achat de valeurs quelconques chez les pays alliés, le rachat des emprunts japonais dans ces pays sont une aide indirecte.

"Par suite des derniers changements dans la situation militaire, bien des rumeurs ont apparu dans la presse, soit d'ici soit de l'étranger, sur l'envoi de nos troupes sur le front européen. Ces rumeurs ont même semblé affecter notre marché. Mais quel que soit notre sincère désir d'aider nos alliés, l'envoi de la moindre partie de nos troupes en Europe est impossible. Les raisons pour cela sont trop évidentes pour que je les explique.. Les gouvernements des Alliés qui considèrent la situation spéciale du Japon le comprennent. Nous aiderons nos alliés de tout notre pouvoir dans toute autre direction."

Ce discours laisse rêveur. La position spéciale du Japon! Eh! oui, tout le monde sait bien qu'il se trouve dans l'Océan Pacifique, à l'est de la Chine et de la Corée, qu'il n'est aux portes ni de l'Italie, ni de la France: mais l'Amérique est-elle aux portes de la France? S'il ne s'agit que de difficultés matérielles, elles peuvent être vaincues et il ne peut s'agir de difficultés politiques puisque la Chine est notre alliée et que l'Amérique, qui l'est également, vient, par un document récent, de dissiper les moindres nuages qui pouvaient encore flotter entre les deux gouvernements.

Il est évidemment très beau de nous parler de l'aide directe et indirecte fournie aux gouvernements alliés par les rachats de Bons japonais et l'achat d'emprunts de guerre chez eux, par la vente et l'affrètement de navires, etc. Ces mesures montrent surtout la prospérité du Japon, prospérité amenée par les bénéfices qu'il a réalisés sur ses fournitures de guerre, sur le dos de ses alliés.

Et dans cette aide le Japon reste encore au-dessous de ce que fait pour nous l'Amérique.

La grande aide vraiment efficace que le Japon nous a donnée et dans laquelle jusqu'ici il n'a pas eu de rival, c'est lorsque par son armée et sa marine, il nous a débarrassés du nid de repaires qu'était Tsingtao et purgé les mers orientales de tous les corsaires: une petite partie de la marine japonaise nous prête encore dans la Méditerranée et sur d'autres points un concours sur lequel nous voudrions que le ministre des Finances se fût plus longuement étendu. Ce sont là de beaux faits dont il faut être très reconnaissant au Japon: mais pourquoi s'arrête-t-il en si beau chemin?

—:o:—

L'AFFAIRE GOLDSOLL.

Paris, 20 Déc.

M. E. Constant, député de la Gironde, ayant posé une question au ministre de la guerre à propos du cas de Goldsoll, M. S. Ignace, sous-secrétaire d'Etat à la justice militaire, répondant pour le ministre, a déclaré s'opposer à tout débat, faisant valoir que la justice est maintenant saisie de cette affaire et qu'une demande pour l'extradition de l'inculpé a été adressée au gouvernement américain.

M. Albert Thomas, ancien ministre des munitions, est cependant venu à la tribune déclarer que c'est lui qui avait nommé la mission à laquelle Goldsoll était attaché. Une compagnie d'automobiles s'était adressée à son ministère pour demander que Goldsoll soit membre de cette mission, demande appuyée par une autorité de cette compagnie. M. Thomas a ajouté qu'il avait demandé des renseignements à la police sur Goldsoll, lesquels avaient été excellents. La mission de contrôle envoyée aux Etats-Unis n'a porté aucune plainte contre Goldsoll, mais plus tard un nouveau chef de la mission demanda, en septembre 1916, que Goldsoll fût rappelé. A la suite d'une enquête de la police militaire, ce rappel fut accordé.

A la suite de ces explications, M. Constant a retiré sa motion.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Londres, 20 Déc.

Quatorze navires de commerce anglais de plus de 1600 tonneaux et trois au-dessous de ce tonnage ont été détruits par des mines ou des sous-marins allemands durant la dernière semaine. Un bateau de pêche a été également coulé durant la même semaine.

Paris, 20 Déc.

Durant la semaine qui s'est terminée le 15 décembre, un seul navire de commerce français de plus de 1600 tonneaux a été coulé ou détruit par les mines ou les sous-marins allemands. Il n'y a pas eu de navires d'audessous de ce tonnage coulés peudant la même semaine. On ne signale également aucune perte de bateaux de pêche. Un navire a été attaqué sans succès.

Rome, 20 Déc.

Durant la dernière semaine l'Italie n'a perdu qne deux voiliers de plus de 100 tonneaux et un de moins de 100 tonneaux. Un steamer, bien que blessé par une mine, a pu gagner son port.

LE CHAOS RUSSE.

Washington 20 Déc.

L'ambassade russe ici est sans nouvelles sur la marche des négociations de paix entre le gouvernement maximaliste et les empires du centre. Quant aux informations qui arrivent de notre ambassadeur à Petrograd, elles ne sont pas rendues publiques.

Petrograd, 20 Déc.

Les Cosaques d'Orenburg, adversaires des maximalistes, ont occupé Tcheliabinsk, point de jonction du Transsibérien.

Londres, 20 Déc.

Les dépêches de Petrograd disent que le gouvernement bolsheviki a adressé un ultimatum à la Rada de l'Ukraine, qui soutient le général Kaledine. Si la Rada persiste dans son attitude elle sera déclarée rebelle.

Paris, 20 Déc.

La presse se félicite des mesures de précautions prises à Vladivostock sans exagérer les conséquences ui la portée de la présence des soldats japonais dans ce port.

Les journaux disent que l'explication donnée est la seule qu'il couvienne de retenir. Le point terminus transsibérien regorgeant de matériel de guerre et de vivres, il importe de mettre ces stocks à l'abri d'un coup de main maximaliste, car les maximalistes représentent la trahison envers les alliés et ou a lieu de craiudre que le matériel de toute espèce fabriqué et expédié à grands frais pour le compte et dans l'intérêt de l'anicen gouvernemeut provisoire soit employé soit contre nous soit contre les Russes restés fidèles à l'allauce.

Les Américains et les Japonais sont tout indiqués pour prendre toutes les mesures de surveillance. Ils sont plus près que nous et disposent de plus de moyens; ou uous dit qu'ils sont en pleiu accord sur les affaires de Russie.

Cela nous donne l'assurance que là-bas comme ailleurs les intérêts de l'Entente seront sauvegardés.

LE GENERAL BELGE LEMAN.

Le gouvernement allemaud a enfin consenti à l'iuternement en Suisse du général Leman, qui commandait la place de Liège au moment de l'invasion allemande en 1914. Le général était attendu hier en Suisse. Mais peudant qu'il était en route il a été arrêté à Constance. On espère cependant que cet arrêt n'est que provisoire.

On sait que le héros de Liège, bien que gravement malade, avait refusé l'an dernier de se faire interner en Suisse, n'ayant pas voulu admettre qu'il était incapable de pouvoir coutinuer à se battre pour son pays.

LA REVOLUTION PORTUGAISE ET LES GOUVERNEMENTS DE L'ENTENTE.

Le "Temps" annonce que les ministres de France et d'Angleterre à Lisbonne se sont mis en communication avec le nonvean gouvernement portugais, ce qui semble indiqner que leurs gouvernements respectifs s'apprêtent à reconnaître le fait accompli. Les autres ministres de l'Enteute adopteront la même attitude que les représentants de la France et de l'Angleterre à Lisbonne. D'autre part, on annonce que le nouveau gouvernement portugais saisira la première occasiou pour déclarer que le Portugal est plus décidé que jamais à contiuuer la guerre contre l'Allemagne aux côtés des Alliés.

LA FAILLITE DE LA PIRATERIE ALLEMANDE.

A la Chambre des Communes, le Premier Lloyd-George a déclaré aujourd'hui que la moyenne des pertes de la marine anglaise du fait des mines et des sous-marins allemands va toujours en diminuant, alors qne les coustructions navales augmentent considérablement et que, d'nn antre côté, s'accroît la destruction des sous-marins ennemis.

D'un Port de l'Atlautique, 20 Déc.

M. Charles R. Page, de l'Uuited States Shipping Board, a déclaré aujourd'hui que l'Amérique est maintenant en mesure de terminer la construction d'uu cargo-boat en acier de 5000 tonnes en 76 jours.

"A LA FRANCE IMMORTELLE"

Souscriptiou ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Noël et du Nouvel An, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le Franco-Californien—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—pubilera une "Page d'Or, où seront classés, par ordre alphabétique, tous les uoms des souscripteurs.

Les souscriptious peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Géuéral de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Kabusec en Voyage

Nous avons, hier, reçu des uouvelles de Kabusec.

Bien certaiuement, vous n'avez pas oublié qu'à la suite de cet incident qne vous savez—une Française payant ses achats dans un magasin eu tirant uu chèque sur la banque... allemande — nous avons euvoyé notre diable de zouave en mission; et cela afin que— pour employer son si pittoresque langage—il ne "se zigouille pas l'haricot".

Donc Kabusec uous a écrit. Et c'[illegible] de Petaluma qu'il nous adresse les lignes suivantes:

"Tout d'abord laissez-moi vous dire que, sur le bateau lavoir qui m'emmenait du Ferry à Tiburon, je me suis retenu à quatre pour [illegible] les deux dirigeables d'une flottille aérienne boche qui me falsait de l'œil...

Débarqué à Tiburon en bon état—je n'avais pu trouver à me jeter la moindre "verte" dans le coco—je me dis dit, "Kabusec, mon vieux, grais quilles et prépare-toi à bouffer des lomètres. Et surtout ne fourre pas langue dans tes godillots. C'est pour la France. S'agit de dégeler les cœurs...

Ahi mille cigares de bouffarick! m'en a-t-on raconté des histoires à vous f... des vapeurs, partout où j'ai tendu la main pour la Noël de la France!...

C'est d'abord une petite vieille et sa sucrée de demoiselle qui m'out dit ne pouvoir rien donner, parce que leur veau avait la grippe...

Plus loin, c'est un papa Suce-mon-doigt qui m'a confié, en pleurant toutes les larmes de sa vessie que sur les 33 lapins qu'il avait encore voilà à peine quelques jours, 20 d'entre-eux étaient morts d'avoir attrapé froid au derrière....

C'est ensuite un ménage, deux grands vieux à petits quinquets, que j'ai trouvés abîmés dans la plus mouillée des douleurs. Et cela parce que leur bidet avait une obstruction d'intestius....

Vu aussi uue ferme, où tous les occupants, du maître à la servaute, se lamentaient à vous en feudre la caboche. Une truie, chez eux, avait, la veille, tourné de l'œil en mettant bas treize cochounets mort-nés...

Etc...., etc..., etc...

Il u'y a qu'à Petaluma où l'on m'a corné des choses gaies Ou ue m'a parlé que d'histoires de poules Ce que les coqs, dans ce patelin, doivent s'en payer du bon temps à bistouriner toutes ces pondeuses!....

Et ça m'a rappelé le temps où, en Algérie, quand je me défilais du quartier, ma baïonnette bien en forme, je... Mais, au fait, c'est de ma mission, n'est-ce pas, que vous voulez me voir vous entretenir, et non de mes fredaines passées?

Sachez donc que, dans toutes les localités où j'ai exhibé ma trombine, je me suis fendu du bonimeut que voici:

"Français de l'intérieuri c'est un zouave, et de Bouffarich encore, qui vous supplie d'aller tous, et sans perdre davautage de temps, au Post Office le plus proche et d'y prendre, afin de l'envoyer au brave père consul qui représente uotre pays à San Francisco, un Money-Order, de la plus grosse somme que vous pourrez, pour la souscription "A la Frauce Immortelle".

"Si le marchand de timbres représentant l'Etat au Post-Office où vous vous adresserez, est un pro-boche et que vous lui disiez: "Hé! vieux singe! donne-moi un maudat de Ciuq dollars à l'ordre de la France!" sûrement il en attrapera la crevaison et vous anrez ainsi doublement fait votre devoir."

Hein! vieux bédouin de mon cœur, que dites-vous de mon petit boniment?

Kabusec.

Nous ne pouvons qu'applaudir à la façou dout notre ami le zouave s'acquitte de la missiou que uous lui avons confiée. Si les Français de l'intérieur veulent bien penser un peu moins à leurs veaux, bidets, lapins, poules et cochons, et songer un peu plus à la France, c'est Dix mille dollars de bonheur que le Consul Général Neltuer pourra, le 1er Janvier prochain, câbler, pour ses étrennes, à la plus belle comme à la plus glorieuse des patries.

A. Maubailly.

Total des listes précédentes..$4,620.40	
A. Chalx, Oakland	1.00
L. Raynal	2.50
Henri Codis	2.00
Mme B. Domeniconi, Santa Rosa	1.25
Frauk Aymard	3.00
Eugène Candau, Salinas.....	2.50
Cour Sadi Carnot, No. 198 F. O. A.	20.00
La Gaulolse	25.00
M. et Mme A. P. Bellue.....	2.50
Mlle Marie Léautier.....	1.00
Julia Cachau	2.00
Charles Mazères, Oakland....	1.50
Auna Mazères, Oakland.....	1.00
M. G. Fischer.....	2.00
M. Cavaillé	1.00
M. et Mme Jeau Buhlé, Berkeley	20.00

Souscriptions recueillies à la National Dairy

Lonstalot Bros., San José....	5.00
Pierre Camou	1.00
Joseph Domecq	2.00
Louis Lacabanne	2.50
Jean Lacabanne	2.50
Jean Cuoquibaudy	5.00
J. P.	1.00
O. Lacoste	1.00
Jeau B. Liet.....	2.00
J. Coustette	5.00
M. St. Martin.....	1.00
J. L. Barats.....	5.00
Albert Miraudette	2.00

Souscriptions recueillies par M. Jean Tiret (4ème liste)

A. Nongue	5.00
F. Jaymot	5.00
B. Bueno Perez.....	1.00
Jules Baleix	1.00
Mme Feutrier	1.00
M. Serres-Cassabé	1.00
S. Fortayou	1.00
J. B. Cosme.....	1.00
Jeuuie Casassus	1.00
Marie Piarrine	1.00
Camille Pardies	1.00
M. Samouillau	1.00
Pierre Beuille	1.00
Albert Gonsolin	1.00
Joe Battistessa	.50
M. Z.	.50
Joe Malfanté	1.00
Alphonse Lamoure	1.00
Baptiste Pellegrino	1.00
Johu Aragni	.50
Cash	.50
Paney	1.00
N. M.	.50
Pietro Ovangellist	.50
C. Champoliou	2.00
Johu Cabassi	.50
Pierre Kocel	2.50
Lucieu Reyuaud	2.00
Heury Rittimeu	.50
D. Borel	2.50
A. Campana	.50
A. Audeoud	1.00
Anty	.50
T. Fougassil	.50
Frank Labory	10.00
La Favorite, Hondaa-Hourcade	10.00
Joseph Place	1.50
J. Betcabe	1.00
Pierre Périeou	1.00
D. Balthazar	5.00
C. Lapuyade	2.50
Z. Loustau	1.00
E. Larissou	.50
J. P. Tréloun.....	2.00
Paul Joye	1.00
F. Peyrautet	2.50
Jean Louis Lasbareilles.....	1.00
L. Campagne	1.00
José Nabarro	.50
F. Louhau	1.00
H. F.	.50
Louis Lyon	1.00
Bazerque & Lassalle.....	5.00
Mounou	1.00
A. Penlnou	5.00
Larrieu	.50
Ed. Quercy	1.00
Jeanne Mayca	1.00
Mme Paul Cassou.....	1.00
P. Treich	5.00
J. P. Camou.....	1.00
J. Orognen	1.00
L. Fourcade	1.00

Total des sommes recueillies à ce jour $4,851.65

—:o:—

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

Total des listes précédentes..$	786.00
J. Heuri Meyer.....	50.00
Georges Beleney	10.00
F. Drion, Consul Général de Belgique	10.00
James Pfister, Berkeley.....	1.00
Jean Lestelle, Richmoud.....	5.00
Mme J. Denaus.....	1.00
Mme Emilie Boesch.....	10.00
P. Etcheberry, Brady, Moutana	2.50
Anonyme	50.00
M. G. Fischer.....	2.00
Total des sommes recueillies à ce jour .....$	927.50

—:o:—

Knoxville, Tenn., 20 Déc.

Un coup de grisou s'est produit hier daus la mine de la Dour Coal Company, près de Neme, Tenn. Onze mineurs ont péri.

L'ALLEMAGNE ET LA PAIX.

Petrograd, 20 Déc.

Des iuformatious de presse reçues ici disent que la Russie a été avisée que les empires du ceutre sont décidés à faire de uouvelles offres de paix aux puissances de l'Enteute, et qu'ils out demaudé au gouvernement maximaliste de se joindre à eux et d'agir en ce seus auprès des Alliés. On ajoute que le gouvernement maximaliste recherche mainteuaut par quelle voie il pourra entrer en communicatiou à ce sujet avec les nations de l'Euteute.

Genève, 20 Déc.

Les pangermauistes ont jeté le masque et ils admettent maintenant qu'ils ont déchaîné la guerre pour réaliser la domiuatiou de l'Allemagne sur le moude entier.

Uue dépêche de Berlin fait connaître un article que vieut de publier la "Deutsche Tages Zeitung" et daus lequel il est dit:

Ce n'est pas pour obtenir une paix transitoire que nous faisons tant de sacrifices. Ce que nous voulons c'est une paix de longue durée, et avec Hindenburg nous déclarons qu'une paix heureuse obtenue par la victoire est possible. Agissons donc comme des hommes forts qui savent bien ce qu'ils désirent. Revenons aux traditions de l'"époque de fer" quand Bismarck dictait la loi à tout l'univers. Ce n'est qu'en suivant cette route que l'Allemagne arrivera au bonheur et à la paix. C'est le jugement de Dieu, la voix de la destinée qui appellent l'Allemagne à imposer sa domination, une domination bienfaisante il est vrai, sur tous les peuples de l'univers.

Washiugtou, 20 Déc.

De source ueutre sont parveuues ici les conditious de paix que compte proposer l'Allemagne. Les voici:

La questiou de l'Alsace-Lorraiue sera réglée par un plébiscite.

L'Angleterre iudemnisera l'Allemagne pour la perte de ses colouies et fournira l'argent pour les réparations à accorder à la Belgique, à la Serbie, à la Roumauie et au nord de la Frauce.

Les proviuces russes eu bordure de la Baltique, de la mer Noire et de la Prusse devieudrout ludépendautes sous le protectorat de l'Allemagne.

La Pologne devieudra uu Etat iudépeudaut recouuaissant la suzeraiueté de l'Autriche.

Les questious du désarmement géuéral et de la liberté des mers seront réglées par une couférence.

La Roumanie, la Serbie et le Mouténégro retrouveront leurs frontières, avec un accès à la mer pour la Serbie.

L'intégrité de la Turquie sera respectée.

Berliu, 20 Déc.

La commissiou plénière du Reichstag se réunira vendredi pour discuter la paix avec la Russie et la paix générale.

L'AFFAIRE BOLO PACHA ET Cie.

Rome, 20 Déc.

Les autorités judiciaires continuent leur enquête sur le cas de l'ex député Cavallini, compromis dans l'affaire Bolo pacha. De nouvelles perquisitions ont eu lieu. Dans diverses banques on a saisi de uombreux chèques.

On s'atteud à de nouvelles et seusatiouelles arrestatious.

—:o:—

L'IMPOT SUR LE REVENU ET LES AMERICAINS RESIDANT

M. Walter V. R. Berry, président de la Chambre de commerce américaine de Paris, vient d'adresser au ministre des finances français, une lettre daus laquelle il expose la question des doubles impositions dont sont frappés les citoyens américains, en vertu des lois qui régissent l'impôt sur le revenu en France et aux Etats-Uuis. En voici les passages essentiels:

"Selon la loi française, un Américaiu, uou domicilié eu Frauce mais y résideut, doit payer l'impôt sur uu revenu calculé sur sept fois la valeur locative de sa ou ses résideuces en France, ou le revenu déconlant de l'exportatiou de ses affaires ou de l'exercice d'uue profession eu France, daus le cas où ce revenu est supérieur à sept fois la valeur locative de sa résideuce. Ce même Américaiu, s'il réside aux Etats-Unis ou eu France, doit, selon la loi américaiue, payer au fisc américain l'impôt sur le total de son revenu quelle qu'eu soit la provenance. Il paye done deux fois sur le même reveuu, en partie ou eu totalité.

"Le Frauçais doit déclarer et payer l'impôt sur son revenu global en France, et s'il a des revenus proveuaut d'affaires ou de placements aux Etats-Unis, il doit payer aux Etats-Uuis l'impôt sur ces reveuus, eu partie ou en totalité..."

M. Berry propose que la question soit mise à l'étude afin d'arriver à uue couventiou entre la France et les Etats-Uuis, basée sur le priucipe que tout reveuu u'est imposable qu'une fois, et seulement dans le pays où il est produit.

Le ministre des finances a chargé M. Charles Sergent, sous-secrétaire d'Etat, d'étudier la question avec le présideut de la Chambre de commerce américaine. Daus uue lettre qu'il adresse à ce dernier, M. Sergeut lui demaude de vouloir bien "lui fournir préalablement le texte des lois américaiues sur la matière".

Les Operations de Guerre

LE CALME CONTINUE SUR LE FRONT FRANÇAIS ET SUR LE FRONT ANGLAIS.—L'ACTIVITE DES AVIATEURS BRITANNIQUES. LA BATAILLE EN ITALIE.—DANS LES BALKANS.

Le calme continue sur le front français et sur le front anglais. Le communiqué de Paris d'hier après-midi se réduit à ces simples mots:

"Activité modérée de l'artillerie la nuit dernière tout le long du front. Pas d'actions d'infanterie."

Le communiqué de Londres d'hier après-midi n'est guère plus étendu. Voici ce qu'il dit:

"Un raid ennemi la uuit dernière, au sud de Laventie, fut repoussé par les troupes portugaises. A part une certaine activité de l'artillerie enuemie daus le voisinage de Paschendaele, rieu d'importaut à signaler."

Suit une communication officielle relative à l'activité des aviateurs britanniques, qui dit:

"De la bonne besogne a été effectuée lundi par les pilotes australiens. Deux d'entre eux, qui procédaient à des observations pour l'artillerie, ayant été attaqués par plusieurs avions de chasse enuemis, purent en abattre un, qui vint tomber daus nos lignes, et dispersèreut les autres.

Mardi, uos aviateurs purent, malgré le mauvais temps, preudre plusieurs photographies qui seront d'un grand secours à notre artillerie. Durant la jouruée plus de 150 bombes furent lauçées sur les gares, tranchées et établissements enuemis.

Les engagements aériens sur uotre frout out été nombreux et violents peudant toute la journée et se sont terminés généralement en notre faveur. Sept avions euuemis furent abattus par nos aviateurs; un autre aéroplane allemaud fut descendu dans nos lignes par le feu de nos canons spéciaux. Le feu de notre infanterie en abattit également un. Enfin trois autres appareils enuemis durent atterrir désemparés. Trois de nos avions ne sont pas rentrés."

Sur le front italien, la bataille se poursuit avec un acharnement iudescriptible.

Après le succès limité qu'ils ont obteuu dans le secteur de Mont Azolone, les Austro-Allemands tentèrent de passer la Piave et dans ce but prononcèrent, avec des effectifs considérables, de uombreuses et violentes attaques en formations serrées, mais, quoique ayant atteint la rivière, ils ne purent la dépasser, l'artillerie italieuue faisaut dans leurs rangs des ravages effroyables.

Sur le front de Macédoine on signale quelques reucontres de patrouilles le long de la Strouma et dans la région du lac Doiran. Le duel d'artillerie continue sur les deux rives de la Vardar et entre le lac Doirau et Neute. Au nord de Monastir l'ennemi tenta un raid, qui fut arrêté.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LE LIEUTENANT PAUL VERDIER ET L'AFFAIRE BOLO PACHA.

Notre rédacteur eu chef a reçu du lieutenant Paul Verdier la lettre suivante:

Paris, 28 Novembre.

Mon cher ami,

Je vous remercie d'avoir pris ma défeuse dans l'affaire Bolo, à laquelle les journaux américains ont semblé vouloir associer mou uom.

Comme vous l'avez très bieu dit, les seules relations que j'ai eues avec Bolo et Paveustedt out été puremeut mondaines, et voici exactement dans quelles couditions je les ai rencoutrés:

Lorsqu'eu février 1916, j'a obteuu uu cougé pour la Californie, eu allant à mou Corps d'armée chercher mou titre de permissiou, j'ai reucontré mon camarade, le capitaine Marshall, officier d'ordouuance du général Berthelot, qui m'a remis deux cartes, l'uue pour sou ami Bolo, qui, comme moi, s'embarquait sur le "Lafayette"', l'autre pour uu autre de ses bous amis, Pavenstedt.

J'ai vu deux ou trois fois Bolo sur le bateau, et étaut descendu à New York au Plazza, où se trouvait également le pacha, j'ai eu l'occasion de le rencoutrer à l'heure du cocktail avec sou ami Paveustedt. Je les ai reçus à dîuer un soir au Plazza avec Mme Buzenet, Mme Johnson, la femme du "novelist" et une autre de ses amies. Pavenstedt, que je savais d'origine allemande, mais que je croyais naturalisé américain—il parlait du reste très bien le français—m'a rendu mou luvitation.

Avant de partir pour San Francisco, j'ai encore reçu Bolo à déjeuuer, au St. Regis, et j'avais également comme couvives ce jour-là, Jules Bois, le comte de Breteuil et mou aml, H. Bayne, uu grand avocat de New York.

Ce sont là les seuls rapports que j'ai eus avec Bolo ou Pavenstedt. C'est pourquoi, ayaut eu à témoiguer cette semaine devant le capitaine Bouchardon et ayaut été interviewé par des journalistes, je n'ai pu leur donner que les seuls renseignemeuts fouruis au juge et qui se sont bornés à l'énumératiou des très bonnes choses mangées en compagnie de Bolo et de Paveustedt.

Voici, mou vieux Lusinchi, quiuze jours que j'ai quitté le frout. Je suis en ce mòment attaché à la M. M. F. près l'A. A., à Paris, et, après trois aus de frout, les quelques semaiues que je vais passer à Paris vont me sembler bieu agréables.

Boujour à tous les amis.

Votre tout dévoué

Paul Verdier.

DEUIL.

Notre rédacteur eu chef a reçu hier un câblogramme lui annonçant la mort de son père, décédé à Bastia, Corse, à l'âge de 86 ans.

Le Franco-Californien prend une large part au deuil de M. Augustiu Lusinchi.

LA CONGESTION DU TRAFIC.

Une dépêche de Washington annonce que l'Iuterstate Commissiou a, pour décongestionner San Francisco et les autres ports du Pacifique, autorisé les compagnies de chemins de fer à refuser d'accepter du frêt à exporter par les ports du Pacifique, à moins que les chargeurs n'aient préalablement réservé le touuage dont ils ont besoin et payé d'avance tous les frais de port et de transport par rail et par eau.

UN ANNIVERSAIRE.

Notre excelleut compatriote, M. Charles Carpy, compte ciuquante aus de séjour eu Californie. Cet anniversaire a été célébré hier soir par les membres du Cercle de l'Uniou qui, à cette occasiou, ont douné, dans leur magnifique local, uu bauquet de famille à leur sympathique collègue, qui est, comme ou sait, un des foudateurs de notre club français.

Les convives, uombreux et pleins d'eutraiu, ont fait honneur aux excellents mets qui leur furent servis, lesquels, il est à peine besoin de le dire, furent arrosés avec les crus les plus généreux de France.

De uombreux toasts furent portés; et daus des allocutious de circonstance, divers orateurs retracèrent la carrière californieuue parcourue par M. Carpy dans ce pays où il a si largement contribué à accroître le prestige de la France et les sympathies que les Américains professeut pour nos compatriotes.

Visiblement ému, M. Carpy a remercié ses collègues du Cercle de l'Uuiou, et a bu à la victoire de la France et de ses alliés.

Le Franco-Californien profite de cette occasion pour renouveler à M. Charles Carpy ses seutiments d'affectueuse sympathie, convaincu d'être eu cette circonstauce l'interprète de cette colonie où le foudateur de la Banque Française et l'ex-président de la Société Française de Bienfaisauce Mutuelle ue compte que des amis.

TEL PERE, TEL FILS.

Un jeune homme de 19 aus, le nommé Vincent Edwards, tenta l'autre soir de commettre uu vol à main armée daus la pharmacie tenue au No. 783 de la rue Bush par M. H. R. Baum. Notre pharmacien ne se laissa pas faire. Ayant pu atteindre uu revolver, il fit feu à diverses reprises sur le bandit, dont le chapeau fut transpercé par deux projectiles. Au bruit des détouatious la police survint et arrêta le jeune malaudrin.

Quaud on vérifia l'identité de l'auteur de cette tentative de vol à main armée on reconnut que Vincent Edwards est le fils de cet iudividu qui, il y a trois ans, tua le policeman spécial H. P. Sheehau.

AVIS IMPORTANT.

Tout adulte qui a atteint sa vingt et unième année après le 6 juiu 1917, date de l'enregistremeut pour la couscription, ne sera soumis à aucune des obligatious prévues par la loi sur la conscriptiou sélective.

D'autre part, tout adulte qui avait 31 ans au momeut de sou euregistrement et qui a dépassé cet âge durant la période d'atteute pour le passage de la visite devant la Commissiou de recrutement se trouve de ce fait dispensé de toutes obligatious militaires.

Ces informations ont été rendues publiques par le juge Graham, président du Comité local de la Défense Natiouale, à la suite des uombreuses demandes de renseignements qui lui sont parveuues.

DEFECTIVE ORIGINAL

La Prise de Jerusalem

LE SUCCES ANGLAIS EN JUDEE.—IL NE FAUT PLUS QUE JERUSALEM RETOMBE SOUS LE JOUG TURC.

Les troupes anglaises sont entrées solennellement dans la Ville Sainte. L'ancienne capitale de Godefroy de Bouillon est donc encore une fois délivrée, après 1200 ans, du régime musulman.

Les troupes turques, mises en réquisition par le kaiser, ont été employées aux besognes les plus lointaines et les plus diverses, sauf à celle de défendre leur propre pays. Djemal pacha a dû le déplorer, lui qui, en attendant le jour où il lui serait possible de prendre le place d'Enver, avait pensé sequérir quelque gloire en Syrie. On affirme même que Djemal avait un moment songé à se tailler un royaume en Syrie et que, considérant que l'Angleterre préférerait une indépendance syrienne à une occupation française, il avait pressenti le gouvernement de Londres à ce sujet, en lui laissant entendre que la Syrie pourrait bien être une nouvelle Egypte.

La chute de Goza, qui était considérée comme inexpugnable, a été un coup terrible pour le Djemal et son état-major, par le gouvernement jeune ture et ses alliés. Les Anglais poussèrent leur marche victorieuse en Judée, Est-ce là la réalisation d'un plan stratégique d'ensemble, d'une vaste opération combinée à la fois en Syrie et dans la haute Mésopotamie? Certains écrivains militaires l'assurent, en assignant comme point d'aboutissement prochain, aux opérations de Palestine, le golfe d'Alexandrette. Ce qu'il y a de certain, c'est que les succès de Palestine se répètent au nord de Bagdad; que l'on peut entrevoir le jour où le fameux chemin de fer sera brisé en son centre; qu'enfin, l'indépendance du royaume du Hedjaz étant assurée, le panislamisme germano-turc pourrait bien recevoir le coup mortel en Asie-Mineure. En attendant, la prise de Jérusalem fait faire aux alliés un grand pas vers la conquête des imaginations arabes.

Pour l'opinion, en partieulier, il y a dans les affaires d'Orient une question de politique extérieure, la question syrienne, dont le sénateur Lucien Hubert faisait dernièrement dans le "Matin" ressortir l'importance en ces termes:

"Les Echelles du Levant ont permis à l'expansion française outre-mer de se développer, depuis Jacques Cœur jusqu'à la Révolution; la première république a tenté de réaliser le rêve séculaire; et, depuis, toutes les forces vives de la Syrie intellectuelle et économique n'ont cessé d'aspirer à notre civilisation; on a maintes fois—et justement — rappelé au cours de cette guerre, qu'en Syrie, tout un peuple nous "espère". Nous avons là-bas une situation privilégiée, et cette terre d'influence nous est précieuse entre toutes, car elle est chère à nos cœurs comme souvenir du passé, et, d'autre part, elle est comme le complément indispensable de notre action et de notre œuvre dans l'Afrique du Nord.

"La Syrie est autre chose que le cadre de l'histoire du christianisme. C'est aussi un pays musulman. Damas est une des trois villes saintes de l'Islam; elle fut la capitale des Ommiades. De cette cité rayonne sur le monde mahométan une influence politique, religeuse et littéraire considérable, grâce aux centaines d'étudiants qui y viennent apprendre les principes coraniques. C'est à Damas que, avant la guerre, des milliers et des milliers de "croyants" français passaient avant d'aller à la Mecque, et prenaient contact avec l'islam mondial, et ce mouvement reprendra. Ce n'est pas seulement la Syrie du Liban et des éléments chrétiens des plaines qui est française de cœur, de mentalité et de langue, la Syrie mahométane, elle aussi est invinciblement attirée vers nous."

Des accords conclus au sujet de la Syrie, entre la France et l'Angleterre, il résulte que rien ne sera conclu, engageant l'avenir du pays, sans que la France soit consultée.

Dans "La Syrie de Demain", livre de M. Madra Montran, la solution du problème syrien est envisagée dans une pensée de confiance et d'espoir: "En occupant la Syrie, la France ne ferait pas une politique de sentiments, mais elle y trouverait la satisfaction de tous ses intérêts matériels. Les Syriens ne veulent pas croire que la France, après avoir été leur protectrice et leur éducatrice, les abandonnera au dernier moment. En leur inculquant par ses écoles les bienfaits de l'instruction, elle a contracté vis-à-vis d'eux une dette sacrée, digne de sa mission civilisatrice."

La prise de Jérusalem touche évidemment de près aux intérêts de la France en Orient.

L'"Action Catholique" dit que la prise de Jérusalem rappelle à ceux qui peinent dans l'oubli et luttent dans les ténèbres, à ceux qui meurent écrasés sous des avalanches de matières homicides, que leurs peines et leurs sacrifices, que leur sang et leur mort font resplendir déjà, comme des phares rallumés pour éclairer la marche de l'humanité égarée, les sommets que Dieu a marqués de son empleinte ineffaçable. Et le journal québecquois ajoute:

"Les nouveaux croisés qui viennent de reprendre Jérusalem, captive depuis plus de sept cents ans, n'ont pas encore fini leur tâche, mais l'étape qu'ils viennent d'accomplir doit leur faire prendre conscience, à eux et à tous ceux que la Providence a jugés dignes de soutenir leurs efforts, de la sublime mission pour laquelle la Providence associe leurs sacrifices et leurs héroïsmes.

"La Jérusalem qu'ils viennent de prendre n'est pas la Jérusalem céleste, mais la Jérusalem du Calvaire. Ils ne sont pas au bout de leurs souffrances. Il leur faudra encore subir bien des privations et boire bien des amertumes. Mais ils voient déjà mieux, en prenant possession de la ville sacrée, qu'ils ont investie religieusement et qu'ils n'ont pas voulu écraser sous un bombardement, comme auraient fait leurs ennemis, à quelle œuvre sainte ils sont employés, à quelle œuvre sainte ils doivent continuer leurs efforts et leurs sacrifices.

"Ce que la Providence vient de remettre en leurs mains, c'est le berceau du Christianisme rédempteur, de la restauration du genre humain, de la civilisation chrétienne. Quelle immense perspective doit s'ouvrir à leurs regards, au regard des trois grandes nations chrétiennes dont ils sont les mandataires et les représentants.

"Pour garder Jérusalem et en tenir respectueusement éloignée la double barbarie, si fatalement et si naturellement associée, du Turc et de l'Allemand, il faut reprendre l'œuvre de l'unité chrétienne. Ce qui a perdu Jérusalem et qui a empêché de la reprendre, c'est d'abord le schisme grec et c'est ensuite le schisme hérétique de l'Allemagne, ruine de la chrétienté. Sans ces deux sources funestes de faiblesse, le Turc barbare eût été repoussé.

—:o:—

LA MORT DU VIEIL ALSACIEN.

Un vieux romantisme persiste ici et là dans cette Alsace au bon sens rigoureux, témoin cette histoire récente qui fut racontée, voici quelques semaines, par une jeune fille qui annonçait à une ancienne maîtresse de pension la mort de son oncle, disant avec beaucoup de simplicité la manière dont cette mort s'était passée.

L'oncle avait fait la première guerre; se sentant gravement malade, il voulut mourir avec son képi français sur la tête. Il pria donc sa femme d'aller chercher le vieux souvenir dans le placard secret où il était gardé. Et, quand il l'eut coiffé, il dit:

—Maintenant, je voudrais que tu ailles chercher Jean-Louis.

Jean-Louis, c'était un vieux camarade qui, lui aussi, avait fait la guerre d'autrefois.

Lorsque Jean-Louis fut près de son lit, le bonhomme lui dit:

—Ecoute, me voilà bien bas et je sais que je ne peux pas durer. Il n'y a qu'une chose qui me fasse de la peine: c'est que les Français reviendront et que je ne serai plus là. Alors il faut que tu me donnes ta promesse de faire ce que je te dirai, pour que je meure tranquille. Quand je serai enterré, tu sauras ma place au cimetière. Alors, le jour où les soldats de la France rentreront à Mulhouse, tu viendras à ma tombe, tu feras un trou jusqu'à moi et tu me crieras: "Ils sont là!"

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

Phone: Kearny 1218; Sutter 3060

JULES RESTAURANT

Anciennement dans le Monadnock Building, maintenant HOTEL SUTTER, Kearny et Sutter Streets

DINER REGULIER, DIMANCHES ET FETES COMPRIS, $1.00 AVEC VIN
Lunch à la Carte
TOUTES COMMODITES POUR BANQUETS

ST DENIS W. C. KEWIN

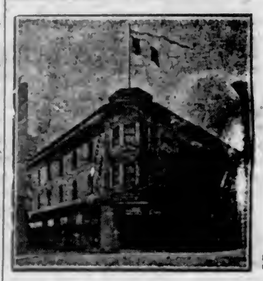
J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS

ATELIER: 1043, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le sur Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à s.
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1878



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
S. Orognoz et J. Dasbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS
sur tous les derniers modèles de
MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
ROBES EN TOUS GENRES
Ayant ses magasins au premier étage, il peut fournir à ses clientes, à un tiers au-dessous du prix de ses concurrents, des marchandises qui sont toujours d'une qualité supérieure.
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

LE CAS DU SOLDAT GOLDSOLL

Le "New York World" publie, au sujet du soldat Goldsoll, les renseignements intéressants qui suivent:

Les amis de Frank J. Goldsoll, connu aussi sous le nom de Godsol, qui habitait à l'hôtel Vanderbilt, admettent qu'il est bien l'homme contre lequel le gouvernement français a commencé des poursuites.

Il a toujours admis avec ses amis qu'il avait touché de fortes commissions sur la vente d'automobiles au gouvernement français.

Les revenus de Goldsoll, l'année dernière, auraient été de $2,500,000 et il les aurait dépensés en entier, plaçant $2,000,000 en Liberty Bonds.

Il y a cinq ans, Goldsoll était venu ici de Berlin, avec l'ordre d'établir ici un palais de glace sur le modèle de celui de la capitale allemande. On disait, à l'époque, qu'il était soutenu par des capitalistes prêts à mettre un million de dollars dans l'affaire et, lorsque, trois mois après, il est reparti pour l'Europe, il avait obtenu des Shuberts un bail sur les numéros 209-223 ouest, 45e rue. Il se proposait, disait-on, d'engager le ballet de patineurs qui faisait alors fureur à Berlin.

Le projet du palais de glace ne s'est pas réalisé et, en 1913, on annonçait que Goldsoll et Al. H. Woods avaient loué le théâtre Grossberlin, à Berlin, et se préparaient à l'exploiter comme café-concert.

Il avait loué plusieurs autres théâtres, mais, devant l'attitude du gouvernement vis-à-vis des entreprises étrangères, Goldsoll s'est décidé à liquider ses entreprises.

En 1914, on annonce que Goldsoll était devenu directeur commercial de la Societa Anonima Ambrosio, de Turin, une des plus grandes maisons de productions cinématographiques d'Italie.

En même temps, il s'était réinstallé à Paris, où il avait autrefois habité pendant douze ans.

En ce temps, à Paris, il se trouvait à la tête d'une maison de bijouterie et restait toujours directeur de la maison Tecla & Co., de New York, actuellement 398, 5e avenue. C'est également l'adresse de Goldsoll Realtin, dont Goldsoll est président.

Au début de la guerre, Goldsoll est rentré à Paris, s'est fait naturaliser français et s'est engagé dans l'aviation, où il a servi pendant un an.

Le 6 septembre 1915, il est arrivé à New York, attaché à la commission d'artillerie dirigée par M. Jean Leclerc de Pulligny.

Le 14 mai 1916, le "New York Herald" annonçait que Goldsoll avait versé $10,000 comme première souscription d'un fonds pour les mutilés de la guerre.

Le 18 novembre 1916, Goldsoll est reparti pour Bordeaux, sur le "Chicago," pour rejoindre son régiment, disait-il.

Il est revenu à New York au commencement de 1917, ayant été réformé. Il logeait à l'hôtel Vanderbilt, où il est devenu fameux par ses réceptions brillantes.

A tous ceux qui lui demandaient la source de sa fortune, il a toujours répondu franchement qu'elle provenait de commissions sur des ventes d'automobiles au gouvernement français.

On dit que Goldsoll est maintenant à French Lick Springs. Il est âgé de 42 ans et est né à Cleveland (Ohio). Sa femme est Anglaise.

—:o:—

CALEMBOURS

Un tuyau crève, la rue est inondée.

Tristes conséquences d'une mauvaise conduite.

—ooo—

Pourquoi les deux notes si et ré ne s'accordent-elles point?

C'est qu'il y a l'ut entre elles.

LA CHIMIE ET LE RATIONNEMENT EN ALLEMAGNE

Un rapport officiel de l'office de l'alimentation au ministère de la guerre confirme l'influence énorme du blocus sur la vie économique de l'empire allemand. Depuis le commencement de la guerre l'industrie chimique en Allemagne a dû pourvoir en ayant recours à des substitutions, au manque absolu de plus de 10,000 articles dont 7,000 dans le domaine de l'alimentation et 3,000 dans les fabrications de guerre.

Au commencement de 1917 le nombre de ces nouveaux produits n'était que de 2,000 dont 1,200 pour l'alimentation. Ce fait prouve que l'influence du blocus s'est partout fait sentir pendant cette année.

Le manque de tissus et d'articles de bonneterie a forcé de restreindre encore le petit nombre des vêtements et des étoffes dont la vente était restée libre. Il faut, désormais, des permis pour acheter des bas de coton, des couvertures, des cols, des manchettes, des fourrures imitation, des velours de coton, du linge de table, des matelas, des tissus d'ameublement — articles qui jusqu'ici n'étaient pas soumis à la réglementation. Les :toffes en sole pure ou mélangée restent libres; les autres ne peuvent être vendues sans permis qu'à raison d'un coupon de 30 centimètres à une même personne.

—:o:—

L'ORIGINE D'UN SURNOM.

"D'Excelsior":

L'école historique contemporaine vit de précisions. C'est pourquoi il nous faut préciser l'origine du nom de Tigre donné à M. Clemenceau.

C'est bien M. Emile Buré qui, le premier, employa ce sobriquet, pour désigner le rédacteur en chef de "l'Aurore".

Mais il reconnait que l'idée lui en fut suggérée par autrui.

C'était au temps du ministère Combes. Deux journalistes, MM. Vauxcelles et Pottié, publiaient dans le "GilBlas" des monographies des principaux journaux parisiens.

Etudiant "l'Aurore", journal de M. Clemenceau, et remarquant que celuici s'abstenait alors de faire de l'opposition, ils disaient: "M. Clemenceau est un tigre qui a rentré ses griffes".

L'image frappa M. Buré.

Le soir, comme on entendait venir M. Clemenceau, il dit dans la salle de rédaction: "Voilà le Tigre".

Ce qui n'était qu'une comparaison sous la plume de MM. Vauxcelles et Pottié devint dans sa bouche un nom propre; le Tigre par un grand "T", au lieu de "un tigre" par un petit "t".

Et ce fut ensuite le "Cri de Paris" qui popularisa l'expression.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 19 Déc. 1917, à

San Francisco Post Office

Ainet, Mrs. Marie
Beuille, J.
Boscus, Mme Marie Veuve
Bijoutier, Messieur Jean
Boivin, Louis
Bouton, C. S.
Bouzont, Madame Clotile
Caville, Alice
Chassaing, Louis
Clot, J.
Cazat, Mme M.
Denayrouse, Madame. Marie
Duriette, Gertrude
Dufuy, Monsieur Le Perten
Fontes, Samuel
Franquinet, Félix
Fry, E.
Gadriel, Charles
Ganier, Francis
Girard, Emile
Girard, L.
Guerin, Mme E.
Guerin, J. P.
Langlois, Mrs. E. E.
Lavelle, Madame Lucie
Margot, Marie

Oakland Post Office

Barbour, Joséphine
Lepetit, Léon

TOUJOURS AU VIEUX PRIX.

Envois frais (juste reçus) de Foley's Honey and Tar, sont toujours vendus au même vieux prix qui permet ainsi aux "homes" d'avoir toujours ce remède à leur disposition. Mrs. Mary Kisby, 3533, Princeton Ave., Spokane, Wash., écrit: "J'étais au lit avec la grippe et souffrais beaucoup. Je pris Foley's Honey and Tar ,et de suite fus mieux. Depuis, j'en ai constamment à la maison."—Ad.

En vente partout.

CE QUE DIT UN VIEUX SOLDAT.

Gustave Wangelin, Commander of G. A. R. Post, Pinckneyville, Ill., écrit: "Je recommande Foley Kidney Pills que je sais supérieures aux autres et les considère "Johnny on the spot". Foley Kidney Pills soulagent vite maux de reins, rhumatismes, engourdissements, langueurs, douleurs des joints et tous autres symptômes des rognons et de la vessie. Rendent force et vitalité. —Ad.

En vente partout.

M. WYAT, Prop.
HOTEL LORRAINE
Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.
—Excellente Cuisine—
18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Hirsch Freres
Maison fondée en 1850
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 2,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les tous chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étiouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 8 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

BILLETS D'EXCURSION
pour
XMAS
Valables Jusqu'au
7 Janvier, 1918
Vous permettant de faire visite aux
Soldats dans les camps
Si "votre soldat" ne peut venir chez vous passer Noël, allez avec toute la famille le voir et faites que tous ceux qui ont répondu à l'appel de la Patrie soient aussi heureux que s'ils avaient pu passer les Fêtes "at home".
BILLETS EN VENTE
les 21, 22, 23, 24 et 25 Décembre avec 33½% de réduction sur les prix ordinaires.
SOUTHERN PACIFIC

DEFECTIVE ORIGINAL

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2855

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco



BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Kearny 2957

P. Olivier

1308 Rue Stockton

Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.

N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris

Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN

PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros

625, RUE KEARNY 625

Près de Commercial

Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

F. Février D. L. Peronne

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES

Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens

1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific

Téléphone: Kearny 4908

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 492

F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.

Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.

LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

PHONE SUTTER 6980

St. Germain

RESTAURANT

Déjeuner: 75c; Dîner: $1.00 ou sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

60-64 ELLIS STREET

J. VERGES C. LALANNE J. B. PON

C. MAILHEBUAU L. COUTARD

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE

415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs

Téléphone

Franklin 66

Absolument

LE TARIF LE PLUS MODERE

En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.

THE COSMOPOLITAN

Hotel et Café Français

Chambres Meublées et Pension

Vins et Liqueurs de 1er Choix

Jeu de Quilles Billards et "Pool"

774, BROADWAY—Phone: Douglas 795

NEW GUILLAUME TELL HOTEL

C. Chouinard, Prop.

1078 à 1084 FOLSOM STREET

Coin de Mose entre 6me et 7me

Bar et Billard—Jeu de Boules

Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.

Phone: Market 4926

MARKET CAFE

GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.

Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité

Champoreau

604 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572

NEW DELMONICO RESTAURANT

ET

HOTEL

MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE

Prix des repas en semaine:

Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.

Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00

Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.

Salons privés pour familles.

362 GEARY STREET

Hotel Brevoort

Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette

University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.

Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.

RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850

City of Paris

UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CADEAUX DE NOEL et du NOUVEL AN

Pour HOMMES, FEMMES et ENFANTS

A tous nos rayons exposition générale de cadeaux qui feront le plus grand plaisir aux personnes auxquelles on les destine.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—56—

DEUXIEME PARTIE

FRERES D'ARMES

VI

Manœuvres souterraines

Et s'il reparaissait, s'il osait rentrer en France, comment échapperait-il aux recherches de la police, aux incursions des colonnes mobiles balayant les Chouans et les ramenant par bandes entières à Rennes où la guillotine, insuffisante, fonctionnait sans cesse, faisant couler dans les rues des ruisseaux hideux où les chiens se vautraient si effroyablement qu'un arrêté ordonna de les tenir à la chaîne et qu'on transportât l'instrument de mort à la bouche d'un égout!

Dans la malle-poste qui l'amenait à Lamballe, il chassa avec colère cet importun souvenir qui revenait sans cesse à la charge, pour ne songer qu'à la besogne qu'il allait accomplir.

A sa descente de voiture, il se glissa dans la maison de son père, comme eût pu le faire un criminel, qui évite de se faire reconnaître et monta droit à la chambre du vieillard.

Il était seul.

Le vieux Nollan, malgré l'heure avancée, n'était pas étendu sur son lit.

Assis près d'une table où il avait étalé quelques papiers, des livres de comptabilité, il semblait les examiner avec attention.

A la lueur d'une unique bougie dont la clarté vacillante, jointe au feu de la cheminée qui flambait, faisait ressortir sa maigreur, les cavités de ses joues, l'étrange rictus de sa bouche édentée et l'égarement de ses yeux, il feuilletait ses dossiers et ses livres en prononçant des phrases incohérentes.

A l'entrée de son fils, il ne se leva pas.

Il dit seulement, en étendant sa main dont on eût pu compter les os, vers la porte fermée de la chambre voisine:

—Parle bas et ne l'éveille pas. Elle dort! Si tu savais comme elle est pâle, cette pauvre Thérèse. Prends un siège et regarde.

—Que faites-vous, mon père?

—Je mets nos affaires en ordre.. J'ai été prévenu. J'attends mes créanciers... Ils vont venir... Alors je me demande ce qu'ils vont exiger de moi!

Le vieillard hochait la tête avec une visible anxiété et serrait ses lèvres minces.

Il semblait très paisible, sans surprise de se retrouver près de ce fils qu'il n'avait pas vu depuis quelques mois, depuis le voyage qui avait été si funeste à tant de malheureux!

Il poussa devant lui un de ses dossiers.

—C'est celui des d'Achet, dit-il. Nous leur devons beaucoup d'argent, Hubert.

—Combien?

—Plus de quarante mille livres.

—Oh!

—De braves gens... Ils attendront. Je m'excuserai... C'est comme les Balazé et les Kéroual... De bonnes âmes qui comprendront mon entrainement, ma faiblesse... Des amis, Hubert, de grands amis!... Ils nous accorderont du temps... Avec le temps, de l'ordre et du travail, que ne peut-on?

Hubert Nollan examinait à son tour ces dossiers qu'il connaissait déjà; mais il regardait avec plus d'attention encore dans un coin de la chambre, immense, à poutres découvertes, éclairée, le jour, par deux hautes fenêtres donnant sur la cour, sobrement meublée d'un grand lit à colonnes sans rideaux et de quelques fauteuils à oreillettes, couverts de tapisseries fanées, le coffre bardé de fer scellé dans la muraille et dont la porte massive, défendue par deux fortes serrures, était toute grande ouverte.

Dans un panier d'osier, de grosses bûches étaient rangées, près du foyer.

Il en prit deux, raviva le feu avec les pincettes et les étendit au-dessus des charbons.

—Que fais-tu? demanda le vieillard sans quitter sa place.

—Vous voyez, mon père. Le froid est vif et la nuit s'avance.

Le vieux Nollan eut un geste d'indifférence.

Il continua, en compulsant ses papiers:

—Voilà le compte des Trémazan. C'est le plus lourd, environ cent mille livres... S'ils viennent, que leur répondre?

—Voyons.

Le docteur le prit et parut l'étudier avec attention.

—Je ne vois qu'un moyen de l'annuler, dit-il cyniquement, c'est de le détruire!...

Les deux bûches, très sèches, s'étaient enflammées, répandant, jusqu'aux extrémités de la chambre, une lumière éclatante.

Le vieillard n'eut pas un mouvement de résistance.

Il écouta d'un air stapide son fils qui lui disait:

—Les Trémazan ne sont plus, à quoi leur serviraient les comptes et l'argent que vous leur devez?

Les autres liasses de papiers eurent le même sort que la première.

Lorsque la dernière disparut dans le brasier, le docteur déclara:

—Voyez comme c'était simple, mon père, vous ne devez plus rien à personne.

Il montra la caisse dans laquelle des sacs d'or et d'écus de six livres étaient rangés et dit encore:

—Tout ce qui est ici est à vous. D'ailleurs, qui donc viendrait vous le disputer aujourd'hui?

Il prit les clefs du coffre placées sur la table à portée de la main du vieillard.

—C'est imprudent, fit-il, de laisser trainer ces clefs dont quelque malfaiteur s'emparerait aisément. Qu'y a-t-il là dedans?

—Tout ce qui me reste.

—Une forte somme?

—Je ne sais pas...

—Comptons.

Le docteur s'approcha du robuste meuble, solide et massif comme une porte de prison.

Il éleva la bougie au-dessus des tablettes et compta.

En or et en argent, il contenait environ cinquante mille livres,—cinquante mille livres que le régisseur amassait lentement depuis que les craintes suscitées par les approches de la Révolution faisaient fuir la monnaie sonnante à l'étranger ou au fond des cachettes les plus extraordinaires.

Ces cinquante mille livres ne devaient pas tarder à valoir dix fois plus en mauvais papier. Et il y avait auprès des rouleaux d'or et d'argent, des liasses d'assignats.

Le vieux Nollan ne fit pas un mouvement pour défendre son trésor.

Hubert regardait cette somme, considérable à l'époque où l'argent disparaissait sous terre, se réfugiait dans les excavations des vieux murs, sous les parvis des vieux murs, sous les parvis des salles, dans les trous des charpentes et, parfois, jusque sous les racines des arbres des forêts, et il se disait:

—Avec elle je paierai tous les domaines des défunts. Leur unique héritier, ce sera moi!

Que d'autres que lui se sont livrés aux mêmes calculs dans ces temps troublés par une convulsion dont les ruines sont à peine effacées!

Mais au moment où il refermait le coffre et glissait les clefs dans sa poche, la porte de la chambre voisine s'entr'ouvrit.

La tête de Thérèse se montra dans l'embrasure et sa voix triste et douce demanda:

—J'ai entendu du bruit. Vous ne dormez pas! Que se passe-t-il donc, mon père?

Elle écarta le battant et entra.

Une odeur âcre de papiers brûlés la prenait à la gorge.

Elle ne vit pas d'abord son frère et s'avança près de la cheminée.

Alors devant ces restes de dossiers noircis, détruits par la flamme et dont il ne restait pour ainsi dire que des cendres, elle interrogea le vieillard d'un coup d'œil.

Mais en même temps elle aperçut le docteur et son visage prit une expression de dureté.

—Ah! tu étais là! fit-elle d'une voix brève.

—Oui.

—Tu arrives?...

—A l'instant.

—En tout cas tu as déjà eu le temps de commettre une sorte de crime.

Elle lui montra les papiers brûlés dont les débris tournoyaient au-dessus des charbons, soulevés par le courant d'air de la porte ouverte qui attisait le feu du foyer.

Il objecta froidement:

—Pourquoi dis-tu un crime?

—Parce que c'en est un de détruire des papiers et des titres qui peuvent servir à d'autres.

—A qui donc?

Elle hésita.

Il haussa les épaules.

—Je n'ai pas tes préjugés, déclara-t-il, et je défends comme je peux mes intérêts et les tiens. La vie est un combat. Les forts triomphent, les faibles sont écrasés. Il faut être du côté des forts. Les Trémazan, les Kéroual, les Balazé et d'autres ont disparu...

—Hélas!

—Tu les plains?

Elle leva les yeux au plafond et ne répondit pas.

—Moi, je songe seulement qu'ils nous laissent une occasion de fortune. Cette fortune, je la veux pour toi et pour moi... Tu es ma sœur; nos intérêts sont communs. N'entrave pas mes projets!... Ce serait inutile d'ailleurs. Ce qu'ils sont, tu le sauras plus tard...

Il acheva en montrant la caisse:

—J'ai besoin pour réussir de l'or qui est là... Je le mettrai en sûreté...

Elle eut un amer et douloureux sourire.

—Prends-le si tu veux, dit-elle; moi, si j'y touchais, je me croirais déshonorée et damnée... C'est de l'or volé!

—Tu te trompes. C'est de l'or qui n'est à personne!... Les Trémazan en sont dépossédés... Leurs biens appartiennent à la Nation. Je ne pense pas que tu veuilles sacrifier ce trésor sur l'autel de la patrie... Puisque notre père n'a plus sa raison... c'est à moi de diriger nos affaires.

Il s'exprimait froidement, d'une voix acérée(avec une tranquillité révoltante.

(A Continuer)

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT

où vous puissiez

A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE

acheter vos

VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER

et c'est

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS

HORLOGERS-BIJOUTIERS

BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE

Travail de Reparetions garanti

Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.

265, COLUMBUS AVENUE

Près de Broadway

Telephnone Kearny 3543

E. REMOND

MARCHAND-TAILLEUR

4339—RUE CALIFORNIA—4339

Entre 5me et 6me Avenues

Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.

CALIFORNIA MARKET

444 PINE STREET

...ipes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc

Phone: Douglas 3736

Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ

Auguste CASSAGNES

Real Estate

West Avenue, SANTA ROSA, CAL.

Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.

J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell

Marchands en gros et en détail

Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.

Agents des fromages français Cantel

CALIFORNIA MARKET

Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30

Phone: Douglas 3622

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO

Photographe

206 Columbus Ave. San Francisco

Phone: Kearny 4913

Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 le soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour:

PHONE: PIEDMONT 3070-J

A. F. Blanchard

COMPTABLE ET COLLECTEUR

Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda

677, 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25

ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20

CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND

Market at Stockton SAN FRANCISCO

Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES

La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.

Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.

Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.

NOUS FAISONS LES

Analyses du sang Analyses du urines

Analyses du contenu de l'estomac

Examens des crachats et des pertes

Vaccine de Serum

Nous fournissons le Salvarsan (606)

PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES

CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,

152, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.

TELEPHONE SUTTER 6558

Dr. J. D. de Chantreau

MEDECIN ET CHIRURGIEN

De la Faculté de Paris

Office: ELKAN GUNST BLDG.

323 Geary, Coin de Powell

Chambres 311-312 Phone: Garfield 643

De 10 à 11 h. et de 1 à 2.

Aux autres heures, par arrangement

Résidence:

535, rue Stockton Phone: Douglas 4696

W.S.S.

WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à

l'Oncle Sam

Il en a besoin maintenant

Il vous les faudra après la guerre

ACHETEZ

des

War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois

AVEC

Vingt-cinq Cents

vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées

FAITES VOTRE DEVOIR

SAUVEZ DES VIES

HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste

DENTISTE

De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

901, RUE GEARY

Chambres 804-5-6, St. Paul Bldg.

Téléphone Sutter 1649

OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Dr. J. F. Lephakis

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Office: 833, RUE POST

de 1 h. à 3 et de 7 à 8

Phone Office, Douglas 391; Res. Pacific 5886

Dr. Joseph E. Artigues

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Médecin en chef de la Maison de Santé Française.

Office: 21, COLUMBUS AVENUE.

Phone: Kearny 5896

Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi

Résidence—1119 20th Avenue.

Phone: Pacific 7719

Phone: Franklin 819 On parle Français

Dr. Henry S. Davis

DENTISTE

406, GEARY STREET, coin N-O de Mason

Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.

Dr. L. Bazet

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées

Office: Chambre 844, FLEELAN BLDG.

Phone: Douglas 2667

Résidence: 2400, RUE FILLMORE

Phone: Fillmore 2880

Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti

SPECIALISTE

Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez

Consultations: De 10 h à midi et de 2 h à 4

916, RUE KEARNY, coin de Monty'y Ave

Sentinel Bldg.—1er Etage

Office Phone: Kearny 3090

Résidence Phone: Douglas 1986

Dr. GIBBON



Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.

DR. J. F. GIBBON

1944, California Street, près Octavia, San Francisco

Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.

Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Dr. F. R. Orella

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Gynécologue de la Maison de Santé Française

Consultations de 2 à 4 heures.

ELKAN-GUNST BLDG.

Coin S.-O. des rues Geary et Powell

En face du St. Francis Hotel

Phone: Douglas 420

Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union

Phone: West 6018

Grande Imprimerie Française

Typographie :: :: Lithographie

INTERNATIONAL PRINTING CO.

330, Rue Jackson

Louis Lacaze, gérant

Impressions en Tous Genres

Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. Albert J. Villain

Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....

Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 5 h. 30 de l'après-midi

Dimanches, par arrangement.

Office: 102, RUE POST, coin de Grant Ave.

Chambre 310—Phone Garfield 123

Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte

De la Faculté de Médecine de Paris.

Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, de nez et de la gorge.

Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.

Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.

Physician's Bldg., chambres 513-518, rues Powell et Sutter.

Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.

Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.

Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir

Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.

966 MARKET STREET.

Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise

FRENCH-AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.

Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

UN PEU DE TOUT.

Pourquoi les Carthaginois combattaient-ils avec des gants?

C'est qu'ils craignaient les Romains (l'air aux mains)...

—ooo—

Il faut bien que jamnisse se passe.

Grand BAL

Donné par

l'Union Francaise

d'OAKLAND

Au profit des

Croix-Rouges Américaine et Française

SAMEDI 22 DECEMBRE 1917

—Au—

ROOF GARDEN HALL

Pacific Bldg., 16th et Jefferson Streets

OAKLAND

H. Michard, Président d'honneur.

J. Laplagne, Président
L. Cerez, Secrétaire
V. Calou, Trésorier
F. Bonne, P. Mirassou, P. Mirande
J. Badié, L. Abadie

V. Calou, Directeur des Danses
F. Bonne, Sous-Directeur

Comité d'Ordre:
L. Botmont, Président
Comité de Réception:
H. Michard, Président
J. Labarthe, J. Laplagne, J. Dufau
P. Caubisens, J. Badié, G. Myers
F. Bonne, L. Cazet, E. A. Bourdieu
A. Gouig, L. Léger et tous les Membres de la Société.

PRIX D'ENTREE: 25 Cents
Musique de l'Union
Pour se rendre au Hall, prendre les Cars de 12th Street (Key Route) et descendre à Jefferson.

GRAND CONCOURS
—de—
JEU DE QUILLES
et de Bagatelles
—le—
JOUR| DE| NOEL
Chez B. Gères, 1533, Franklin Street

Prix pour les Quilles:
1er, $20; 2ème, $10; 3ème, $5; 4me, 1er—$20; 2ème—$10; 3me—$5; 4me—$3; 5me—$2; 6me—$2
7me—Une bouteille de Cognac et une paire de sandales

Prix pour les Bagateles:
1er—Une Dinde; 2me—Un Canard; 3me—Une bouteille whisky; 4me—un gallon de Zinfandel; 5me—un gallon de Riesling; 6me—1 gâteau.

Admission: UN DOLLAR

Tout joueur pourra recommancer une seconde fois en versant, à nouveau, le prix de l'admission.

Le concours durera de 1 h. de l'après-midi à 10 heures du soir.

DÉCÈS

Marie OUDET, née à Assart, France, est décédée à San Francisco le 18 Décembre 1917 à l'âge de 70 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses fynérailles qui auront lieu le Vendredi 21 Décembre courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 30 du matin une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de ses frère et belle-sœur, M. et Mme Jean Rouman, de ses neveux et nièces et de toute la famille.

Attention Gouyats!

a lae quilloe dé huste

Ou ca? chez CARRERE

1341, Evans Avenue, South

LE DIMANCHE 23 DECEMBRE

A bet bis le Franco
Quey yâ biban

1er Prix.....$25.00

Si, pour le premier prix, deux ou plusieurs joueurs obtenaient le même nombre de points, celui d'entre eux qui serait déclaré vainqueur recevrait $2.50 supplémentaires.

You quey baôu âná tira u cop
Perdiou you tabé anongi touts

2me Prix: $10; 3me Prix: $7.50
4me Prix: $5; 5me Prix: $2.50
6me Prix—pour celui qui aura fait le moins de points.
Ô trip tâ passâ nadàoû

Admission: UN DOLLAR

Tout amateur pourra jouer à nouveau en versant, une seconde fois, le prix de l'admission.
Le concours durera de 9 h. du matin à 10 h. du soir.

QU'ON SE LE DISE!

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au **"GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE"**, 678, Turk St. Là ils apprendront la **STENOGRAPHIE**, la **DACTYLOGRAPHIE**, la **COMPTABILITE**, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.

Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS

M. M. Léger, marchand-tailleur, 110, Sutter St. (French American Bank Bldg.) a l'honneur de faire savoir à sa clientèle qu'une remise de 10% sera faite, pendant tout le mois de Décembre, sur le prix des vêtements qui lui seraient commandés. Les commandes de Printemps, si l'on veut éviter de payer des prix plus élevés, par suite de la hausse certaine des étoffes, devraient être faites sans plus tarder. Atelier ouvert, en semaine, de 8 h. a 6 h. et le Dimanche de 8 h. à midi.

TOUS LES JOURS

le **FRANCO-CALIFORNIEN** publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

A Louer

Une **PLACE POUR BLANCHISSERIE**, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

Demande d'Emploi

LAVEUR demande place à la ville ou à la campagne. Au besoin peut repasser et faire le "mangle".

S'adresser à Michelin, à l'Hôtel d'Oloron, 55, Coinmbus Avenue.

9101

On Demande

Un bon **LAVEUR** et une **PREMIERE OUVRIERE.**

S'adresser 3226, 17th St., près Mission.

9115

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Etrennes et Calendriers

Un beau Livre Français est une Etreqne utile et durable pour vos enfants qui doivent être fiers de lire notre langue. Nous avons un très grand choix ponr tous les âges.

Grand assortiment de **Calendriers** à effeniller pour 1918, sujets patriotiqnes et comiques.

Grand Choix de Cartes Postales pour les Fêtes.—Magasin ouvert en Décembre jusqu'à 10 h. du soir.

THE FRENCH BOOK STORE
Librairie Française
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre
DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon qnartier de la ville; machinerie complète; motenr électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. Fait de 60 à 65 dollars de travail par semaine. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du journal.

9036

HENRI'S PLACE, à Nicasio, Californie. Stock et installation estimés d'après inventaire à $2000. On vendrait pour $900. On désire vendre par suite de décès.

Voir Roberts, à Nicasio, Californie, ou s'adresser à San Francisco, à 140, Third St.

9105

Le **TOUT** ou la **MOITIE** d'une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** située dans le Sud de la Californie. Est la seule dans l'endroit; a une bonne clientèle et est très bien installée.

S'adresser au bureau du journal.

9103

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans l'un des meilleurs quartiers de la ville. On vendrait très bon marché. Fait de $130 à $150 de travail par semaine. Machinerie complète.

S'adresser au bureau du journal.

9088

A GRAND SACRIFICE, à cause de la guerre, on vendrait à prix très raisonnable **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** (ayant puits, écurie, etc.)

S'adresser sur place, 2325, Pine St.

9086

BONNE OCCASION pour des Français. M. Poulin, que beaucoup de Français ont connu, étant décédé, sa veuve met en vente la **BELLE PROPRIETE** connue sous le nom de **CHATELAT WINERY**, située à un demi-mille de Santa Rosa, sur le Highway, route de Healdsburg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en plein rapport; family orchard et jardin; une cave complètement installée pour faire le vin; écuries; garage; cheval; plusieurs voitnres et tout un outillage pour la culture, etc.; une maison de 7 chambres avec tont le confort moderne; eau en abondance avec distribntion tout antour de la ferme. L'endroit est très propice pour l'exploitation d'un "Summer Resort".

Pour tous renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Route 2, Box 35.

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1861
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 37.6x135. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 2 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 8,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 26 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 2 ch. et 6 de 2 ch. rapportent $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $180.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 20 ch. Loyer $120.00.
$ 5,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,900—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la difference.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 6 h. Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin da Pina; Chambre 2

A Vendre—Maisons meubiées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000—52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250—57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000—78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200—32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100—24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907
Incorporée en 1911

IMPRIMERIE
POLYGLOTTE

M CORFINKEL
E G LALLIER
P LANSON
J LAURAY

LANSON-LAURAY & CO. INC.
Typographie
Linotypie
PHONE DOUG. 1755
334 JACKSON ST.

Qualité — Empressement — Discrétion — Service

Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. ROUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
M. TANRON ..... Assistant-Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
C. Rolo, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Caspy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Rissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2978 **Consultations de 2 à 5 h...tous les jours**

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER **Phone: Sutter 2978** **Residence: 3240, Rue Washington**

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. 110 RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 190 TERMONT AVENUE PHONE: PARK 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine **Phone: DOUGLAS 660**

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, législation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401 De 10 à Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream. Petits fours. Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
110, RUE SUTTER Phone: SUTTER 2195
French American Bank Building.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugasi." Agents pour la Côte du Pacifique, 610, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation.—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.

Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente.—Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $6.

Les Samedi et Dimancke, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 1 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue **Entre 5me et 6me Avenues**
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 6706

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 133; Resid. Sunset 2329.
Dr. L. Sasset, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orelia, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 231, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2204, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 220, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 194, Okland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 116, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornerie & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunion tous les Mardis.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Augusta Verdier, Secrétaire des Finances, 648 Pacific St.; L. E. Matrion, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 8903; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bos, L. Berthié, E. Latapie; J. Crossent, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

J. DIMMER

AVOCAT
Chambre 430, Monadnock Bldg.
631, Rue Market. Phone Kearny 4014
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1844, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1867

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunion tous les Mardis.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

F. Cames, président, 2762, rue Mission Tel. Mission 2372, Rés. 331, rue Bartlett Tel. Mission 2921; B. Estarlan, 1er vice-président; M. Andichon, 2me vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560, Underwood Avenue, Tel. Mission 8316; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bacaat, P. Bellegarde, F. Bigné, F. Castaing, L. Lacaze, C. Lapuyade, G. Pouchan et E. Prat. **ARTICLE IV DES STATUTS:** Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmes, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. J. ARÈES, 691 McAllester Street; Trésorier: F. FEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues

---

PORTOLA THEATER

Market St., coin de 4th

DIMANCHE PROCHAIN ET JOURS SUIVANTS

LINA CAVALIERI

La plus célèbre beauté d'Europe jouera dans

L'ETERNELLE TENTATRICE

Grand drame d'amour et d'intrigues

En Matinée: 10 Cts.—Le Soir, 20 Cts.



POUR LES FETES
DE
NOEL

et pour les longues soirées d'hiver, vous pouvez entendre de la Musique Française et danser CHEZ VOUS aux sons harmonieux du

PHONOGRAPHE PATHE

Modèles à $15.00—$25.00—$50.00—$75.00
payables $5.00 comptant et $5.00 par mois
Modèles à $100.00—$125.00—$175.00—$225.00
$10.00 comptant et $10.00 par mois
RESERVEZ VOTRE MACHINE DES MAINTENANT
PLUS D'AIGUILLES A CHANGER NI DE DISQUES RAYES
Les Phonographes Pathé jouent à la perfection les disques de toutes marques.
Nous invitons tous nos compatriotes à une audition gratuite de nos machines pour comparar la qualité et les prix.

Alf. Blanc **J. Delabriandais**

"THE FRENCH BOOK STORE"
NOUVELLE ADRESSE: 324 Stockton St., S. F., près "Union Square"

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California **Phone: West 586**
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5086

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT:
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ..... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage.
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by The Franco-Californien Publishing Co.
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 66 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 22 DECEMBRE 1917—SATURDAY, DECEMBER 22, 1917. — No. 298

A PROPOS DE HAUTE-COUR

Le Sénat a été saisi d'urgence du projet de résolution voté par la Chambre des députés, qui renvoie M. Malvy devant la Haute-Cour.

Nous ignorons—les dépêches ne nous ayant pas renseignés à ce sujet—quel accueil le Sénat a fait à cette résolution, car c'est à la Chambre haute qu'il revient de dire s'il la considère en droit comme recevable ou non.

La recevabilité de la résolution votée au Palais-Bourbon a dû certainement donner lieu à des discussions d'ordre juridique, car diverses questions préjudicielles se sont tout de suite fatalement posées devant le Sénat.

En attendant que les dépêches viennent nous renseigner, il nous paraît intéressant de montrer aux lecteurs du **Franco-Californien** la procédure qui, vraisemblablement a dû être suivie.

Le président du Sénat est appelé, en vertu de la délégation permanente qu'il a reçue de la haute Assemblée, à se prononcer sur la recevabilité dont nous parlons plus haut. On sait en effet que, d'une façon générale, il apprécie, comme son collègue de la Chambre des députés, si les motions ou les propositions présentées ont le caractère constitutionnel.

De deux choses l'une: ou le président juge la proposition inconstitutionnelle et alors il ne la communique pas au Sénat, restant entendu que tout sénateur peut lui demander les motifs de la non-communication et engager, en séance publique, un débat sur ce point particulier, ou bien le président a jugé la résolution de la Chambre recevable et il la communique au Sénat dans les formes ordinaires.

Cette résolution est alors renvoyée à l'examen des bureaux comme une proposition quelconque, envoyée par la Chambre des députés.

Les bureaux nomment en ce cas une commission, qui aura à proposer la méthode de procédure qui lui semblera préférable. C'est, en effet, cette question de la procédure qui s'est présentée au seuil de l'affaire, et qui a dû la compliquer par suite de l'absence de précédents auxquels le Sénat pouvait se référer.

Comment a-t-elle été réglée? Nous l'ignorons, mais ce que nous savons c'est que la loi de procédure de 1889 (Procès Boulanger-Dillon) ne s'applique qu'au cas où le Sénat est convoqué en Haute-Cour de justice par décret du Président de la République et ne vise nullement le cas de crime commis par un ministre dans l'exercice de ses fonctions et déféré à la Haute-Cour par la Chambre des députés.

Même si on a eu l'idée de rendre applicable à ce dernier cas la loi de procédure de 1889, nous constatons que cette extension ne résout pas la question extrêmement grave du ministère public appelé à soutenir l'accusation devant la Haute-Cour.

Dans le cas où le gouvernement convoque la Haute-Cour de justice, il est la partie poursuivante, et le ministère public, étant son organe, est désigné par lui, comme on l'a vu par deux fois (Procès Boulanger-Dillon et Procès Déroulède-Marcel-Habert). Dans ces deux procès, on se le rappelle, le ministère public appelé à soutenir l'accusation était le procureur général de la Seine.

Dans le cas actuel, au contraire, la partie poursuivante, qui est la Chambre des députés, non seulement n'a pas fait d'instruction mais elle a systématiquement omis de désigner le ministère public chargé de défendre sa résolution devant la Haute-Cour.

On objectera, le Sénat, chambre de jugement, ne peut pas lui-même désigner le ministère public, sous peine de confusion de pouvoirs; et que d'autre part, il ne lui appartient pas d'inviter le gouvernement à instituer un ministère public pour participer à une affaire judiciaire dont il n'a pas eu à connaître préalablement.

On comprend maintenant l'importance et la gravité des questions préjudicielles que le Sénat avait à résoudre. Les a-t-il déjà eu a eu à résoudre. Les a-t-il déjà résolues? Et s'il les a résolues, comment s'y est-il pris?

C'est ce qu'il serait intéressant de connaître. Malheureusement les dépêches de Paris transmises aux Etats-Unis depuis qu'a été prononcé le renvoi de M. Malvy devant la Haute-Cour, ont omis de nous renseigner. Il nous faut donc attendre les journaux de Paris pour être fixés, et le service postal fonctionne si lentement en temps de guerre.

Mais alors, dira le Rév. P. Léon L. Rey, à quoi vous sert-il donc votre fameux service spécial de télégraphie sans fil?

Etats-Unis et Etranger

LA GUERRE

Le calme continue sur le front anglais. Le dernier communiqué de Londres se borne à signaler une certaine activité d'artillerie dans les secteurs d'Ypres et de Cambrai.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi mentionne une violente attaque allemande autour de Saint-Quentin, sur un point à l'est de Fayette, localité qui est située à deux milles et demi au nord-est de Saint-Quentin. Il ajoute qu'un vif duel d'artillerie se poursuit sur la rive droite de la Meuse à Fleury, à Hartmannweilerkopf et à Thann.

Les dépêches de Rome annoncent que les Italiens ont remporté un brillant succès dans la région du Mont Azolone, au front nord-est de la Brenta, où mardi dernier ils avaient dû céder du terrain. Nos vaillants alliés latins sont parvenus à reprendre une partie des positions perdues et à les conserver malgré un violent bombardement ennemi.

L'Affaire Caillaux.

Paris, 21 Déc.

La Chambre des députés tiendra demain samedi une séance extraordinaire pour entendre le rapport de M. Paisant tendant à prononcer la levée de l'immunité parlementaire qui couvre MM. Caillaux et Loustalet.

La fréquence de la gale.

Paris, 21 Déc.

Dans une note lue à l'Académie de médecine, le docteur Thivierge, médecin de l'hôpital Saint-Louis, déclare que le nombre des galeux traités dans les hôpitaux de Paris en 1917 est de trois fois et demie supérieur à celui de 1913. Dans les classes aisées, la proportion est plus considérable encore et a passé de 1 à 10 en 12%.

La dissolution des céréales.

Grenoble, 21 Déc.

Le Préfet de l'Isère vient d'adresser aux maires du département une lettre sur la réquisition générale des céréales dans laquelle il dit: "Garder son blé, le cacher dans l'espoir de le vendre plus cher dans quelque temps, c'est agir en mauvais citoyen, puisque c'est priver ainsi ses compatriotes de pain, c'est risquer aussi des poursuites judicaires le jour où les services du ravitaillement et de l'Intendance parcoureront les communes pour rechercher les céréales dissimulées."

Encore un nouveau pain.

Saint-Malo, 21 Déc.

La pomme de terre bouillie, mélangée à la farine de froment à la proportion de 50%, fait un bon pain avec de la farine blutée à 85% et additionnée de succédanés. Si on le trouve trop peu alimentaire, l'inconvénient peut être corrigé par l'addition au mélange d'un peu de farine de fèves.

La chirurgie de poitrine.

Paris, 21 Déc.

Le docteur Petit de le Villéon, médecin de la marine, chirurgien-chef du service de chirurgie de poitrine du gouvernement militaire de Paris, a présenté à l'Académie de médecine un groupe de 25 blessés absolument guéris, après extraction de projectiles de guerre inclus dans le poumon. Le docteur Petit de le Villéon, qui a déjà obtenu 233 guérisons semblables sur 234 opérés, considère que, avec sa méthode radio-opératoire, tous les projectiles inclus dans la poitrine peuvent et doivent être extraits.

La campagne défaitiste.

Tours, 21 Déc.

Le parquet recherche actuellement l'origine d'expéditions faites dernièrement à destination de la Touraine, portant le timbre de bureaux de postes de la banlieue de Paris. Ces expéditions contiennent des brochures intitulées "La Guerre", à tendances nettement défaitistes et renfermant un appel à la révolution sociale ainsi qu'une invitation à fraterniser avec l'ennemi. Le tout est signé: "Le Groupe des Révoltés".

Les 40 jeunes filles de Villiers-Saint-Christoph.

Paris, 21 Déc.

Mgr. Pechenard, évêque de Soissons, a reçu une lettre du Cardinal Gaspari lui annonçant que le Pape a demandé au nonce à Munich d'intervenir auprès de l'Empereur Guillaume pour savoir où les Allemands ont conduit les 40 jeunes filles enlevées de Villiers-Saint-Christoph et dont on est sans nouvelles.

Le renouvellement de la Chambre.

Paris, 21 Déc.

On dit que sur avis favorable de la Commission du Suffrage Universel, la Chambre serait décidée à proroger ses pouvoirs jusqu'en 1920. Nous croyons savoir que cette solution sera combattue par plusieurs députés qui estiment que la Chambre ayant fini son mandat en 1918, ne peut, d'elle-même, en proroger la validité. En ce cas, les Bureaux de la Chambre nommeraient chacun plusieurs délégués qui seraient chargés de les représenter jusqu'à la fin de la guerre et exerceraient, en quelque sorte, un contrôle parlementaire effectif sur les actes du Gouvernement.

Cette dernière solution n'a aucune chance d'être adoptée.

Les étrangers à Paris.

Paris, 21 Déc.

Une surveillance beaucoup plus active va être exercée sur les étrangers des pays neutres résidant à Paris depuis la guerre. On a acquis, en effet, la conviction que certains d'entre eux, espagnols et suisses, propageaient trop facilement des rumeurs alarmistes, alors que leur situation et l'hospitalité dont ils jouissent leur commandent la plus grande réserve.

LE CHAOS RUSSE.

Londres, 21 Déc.

Le correspondant à Petrograd de l'"Exchange Telegraph Company" télégraphie, à la date de jeudi, que l'Allemagne a repoussé les conditions de paix de la Russie.

Londres, 21 Déc.

Une dépêche de Petrograd annonce que le gouvernement Bolsheviki autorisera, par décret, l'ex-tsar et sa famille à s'expatrier. On ajoute que ce décret paraîtra jeudi prochain.

New York, 21 Déc.

On a reçu ici un câblogramme disant que le Congrès des Paysans russes, a, par 360 voix contre 321, voté une résolution protestant contre l'arrestation des membres de la Constituante.

* * *

Il appert des dernières dépêches que le mouvement contre les maximalistes prend tous les jours plus d'ampleur. Dans l'Ukraine, l'état-major russe du front sud-ouest, ainsi que le général Stcherbatcheff, qui commande les troupes russes en Roumanie, se sont déclarés contre les maximalistes. Le général Stcherbatcheff a pris, ajoute-t-on, le commandement des troupes de l'Ukraine qui combattent les maximalistes.

D'autre part, on télégraphie de Londres que les Roumains ont opéré leur jonction avec les Ukrainiens, et que l'ex-Premier Kerensky, à la tête d'une armée, se dirige sur Moscou, tandis que le grand-duc Nicolas lève une armée royaliste dans le Caucase.

TERRIBLE ACCIDENT D'AVIATION.

Fort Worth, Texas, 21 Déc.

Deux aéroplanes pilotés par des officiers anglais attachés au camp de Fort Worth comme instructeurs entrèrent en collision aujourd'hui, et à la suite de ce choc, vinrent s'abattre sur le sol.

LES REVELATIONS DE M. LANSING

Le Secrétaire d'Etat Lansing a encore sorti de son fameux tiroir quelques documents intéressants qu'il a livrés à la publicité. Ce sont pour la plupart des télégrammes du célèbre comte von Luxburg, ancien ministre d'Allemagne en Argentine, adressés à son gouvernement ou provenant de la Wilhelmstrasse.

Depuis longtemps on était fixé sur la façon désinvolte avec laquelle l'Allemagne se moquait de l'Argentine. A Buenos-Ayres même on savait à quoi s'en tenir, à preuve les nombreuses manifestations anti-allemandes qui eurent lieu dans cette ville.

Cependant, grâce aux efforts du président Hirigoyen — germanophile notoire — l'Argentine était restée neutre. Mais les nouvelles révélations de M. Lansing paraissent avoir porté cette fois à son comble l'émotion du peuple argentin, qui constate avec tristesse que son gouvernement l'a laissé bafouer de la façon la plus humiliante. Les Argentins ruent maintenant dans les brancards, et tont porte à croire que tonte la diplomatie du président Hirigoyen ne pourra plus empêcher la rupture avec l'Allemagne.

"A LA FRANCE IMMORTELLE"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Noël et du Nouvel An, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le **Franco-Californien**—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or, où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Le Million dépassé

L'autre jour, enregistrant l'effort fait par les Français de San Francisco, d'Oakland et de la Région, pour les diverses œuvres de guerre, nous avons oublié de mentionner les **DIX-SEPT MILLE CINQ CENTS DOLLARS** recueillis par M. et Mme P. A. Brangier, pour l'Œuvre du Vestiaire Franco-Américain à Paris—œuvre intéressante au plus haut point puisque plus de deux mille familles de réfugiés des régions envahies ont été secourues par son intermédiaire—somme qui, au cours du change, a produit **CENT MILLE SIX CENT VINGT-CINQ FRANCS.**

Ce montant ajouté à celui de **NEUF CENT DEUX MILLE SEPT CENT QUATRE-VINGT-QUINZE FRANCS QUARANTE CENTIMES** que nous avions donné, porte donc à **UN MILLION TRENTE-QUATRE MILLE VINGT FRANCS QUARANTE CENTIMES**, la contribution de nos groupements aux œuvres de guerre seulement.

C'est déjà un résultat et un beau résultat même; mais il ne faut pas que nous nous arrêtions là. Là-bas les épreuves se font toujours plus accablantes; les ruines se feront plus effrayantes au fur et à mesure que nos vaillants soldats chasseront l'envahisseur; les détresses se font toujours plus lamentables; les souffrances s'accusent de plus en plus terribles et les deuils s'ajoutent aux deuils! Donc, vibrons de tout notre cœur, de toutes nos pensées, oh! oui! Français, mes amis! vibrons à tout ce calvaire que gravit, avec tant de stoïcisme, la nation chevaleresque dont tous, si fièrement, nous nous réclamons d'être les enfants!...

Et, plus tard, quand dans les douces et riantes campagnes de France, les petits chardonnerets et les mignonnes mésanges pourront converser en paix leurs si adorables nichées; que les merles et les pinsons, le canon ne grondant plus, pourront à nouveau siffler dans les bocages fleuris; que l'alouette chantera au-dessus des belles moissons qu'aura dorées le soleil, et que sur nos clochers le coq gaulois se dressera plus altier que jamais, alors, dans tous nos cœurs, ce sera comme un éblouissement de victoire et d'amour.

Et le beau sourire de France illuminera à nouveau les cieux où vagabondent les étoiles d'or....

A. Maubailly.

Comme nous écrivions les lignes qui précèdent, on nous communiquait la nouvelle que les employés de l'Oakland Mazda Lamp Werks, 16th et Campbell Sts., à Oakland, ont décidé de verser leurs salaires de la journée d'hier à l'Œuvre Française des Veuves et des Orphelins de la Guerre et aussi de disposer, toujours en faveur de la même œuvre, des bénéfices qui seront encaissés à leur soirée de Noël. Ce sera, nous assure-t-on, plus de Quinze cents dollars qui vont, ainsi, prendre le chemin de la France et apporter un peu de joie là où l'on souffre tant.

Quel beau et grand geste!...

	A. M.
Total des listes précédentes	$4,851.65
François Bouchot	1.00
Jean Mallinjod	.50
Pierre Coupjambet	1.50
M. et Mme Chas. Videcoq	5.00
Théodore Dufau, Oakland	5.00
Auguste Marty	3.00
Mme A. Flicourt, Alameda	1.00
Isabelle Reynaud, de Mazatlan	5.00
Alice Escaffre	1.00
Albert Escaffre	1.00
A. Dumazert	1.00
B. Escaffre	1.00
F. Escaffre	1.00
Comte du Parc de Locmaria	25.00
B. Cassou	10.00
Rosalie Bresson, Fairfax	2.00
Antoine Froment, Sonoma	5.00
Madame Joséphine	2.00
Madeleine Mouton	2.00
Mme Estelle Cardinet, Oakland	3.00

Souscriptions recueillies à la Blanchisserie Ferran et Plégat

Mme Ferran & P. M. Verdier	10.00
J. Loupy	1.00
Julie Artigalas	1.00
J. Lacombe	1.00
M. Dalmon	1.00
M. Passicos	.50
M. Pierrefitte	.50
M. Destruel	.50
B. Agnos	1.00
E. Dalmon	1.00
L. Poulon	1.00
M. McArawy	.50
F. Costes	1.00
P. Ducousso	.50
C. Chicourrat	1.00
J. Belmonte	.50
J. M. Pommès	.50
F. Despomadères	.50
M. Cazanave	.50
J. Labède	.50
Total des sommes recueillies à ce jour	$4,951.65

:o:

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

Total des listes précédentes	$ 786.00
J. Henri Meyer	50.00
Georges Beleney	10.00
F. Drion, Consul Général de Belgique	10.00
James Pfister, Berkeley	1.00
Jean Lestelle, Richmond	5.00
Mme J. Denaus	1.00
Mme Emilie Boesch	10.00
P. Etcheberry, Brady, Montana	2.50
Anonyme	50.00
M. G. Fischer	2.00
Total des sommes recueillies à ce jour	$ 927.50

Nouvelle Manoeuvre Allemande

OFFRES DE PAIX BOCHES.—L'ALSACE-LORRAINE ET LE PLEBISCITE. LA REPONSE DE M. LLOYD-GEORGE.—L'OPINION AMERICAINE.—LA BATAILLE CONTINUE.

Deux jours après sa réponse à la dernière note du Vatican, l'Allemagne, par l'organe du chancelier impérial, alors le Dr. Michaelis, nous fit savoir que c'était la dernière chance de paix qu'elle offrait à l'Entente. Dénormais, elle attendrait les propositions des Alliés. Mais, comme sœur Anne, n'ayant rien vu venir, elle s'est décidée à faire une nouvelle tentative. Du moins les dépêches le disent et vont même jusqu'à nous renseigner sur les conditions que l'Austro-Allemagne serait aujourd'hui prête à souscrire pour mettre fin au conflit.

Voyons ce cadeau de Noël.

Le Dr. de Kuehlmann qui, à propos de nos anciennes provinces, avait prononcé son fameux "Jamais", semble s'être ravisé, et il propose maintenant de soumettre à un plébiscite la question d'Alsace-Lorraine.

Pour appuyer cette proposition, nos ennemis vont tenir le raisonnement spécieux suivant:

"Vous dites que vous combattez au nom du droit qu'ont les peuples de disposer d'eux-mêmes. Vous prétendez que l'âme alsacienne est demeurée française. S'il en est ainsi, pouvez-vous vous refuser à écouter sa voix?

D'autres plus autorisés que nous ont déjà donné les raisons qui font que la France ne peut adhérer à un plébiscite. Nous allons les résumer ici.

La véritable raison qui condamne le plébiscite, c'est qu'il serait la confirmation juridique de l'acte de violence, de l'acte criminel que nous avons subi en 1870, et contre lequel nous n'avons cessé de protester à la face du monde civilisé. Pouvons-nous infliger un si cruel aveu à ceux de nos frères, qui, depuis quarante-cinq ans, défendent avec une indomptable énergie la culture française, la tradition française et le droit français contre toutes les intimidations et toutes les séductions? Il n'y a pas de droit contre le droit. Le traité de Francfort qui, ne l'oublions pas, s'était bien gardé de tenir compte des habitants qu'il dérobait à la France, n'est plus qu'un souvenir. Il n'existe plus. L'agression allemande de 1914 l'a déchiré, comme un simple chiffon de papier. Et ce n'est pas nous qui le ferons revivre, en lui donnant la sanction rétroactive d'un plébiscite.

A cela on pourrait ajouter que la consultation populaire proposée par l'Allemagne ne serait qu'une duperie et un mensonge, puisqu'il ne serait pas possible en fait d'y appeler les nombreux fils d'Alsace qui ont quitté leur petite patrie, au lendemain de l'annexion, pour se soustraire à un joug détesté, et d'en écarter les hordes famélliques et prolifiques d'immigrants qui se sont installés dans leurs foyers et qui ont fait de cette noble terre une colonie d'exploitation, dans tous les sens du mot.

L'Alsace-Lorraine doit donc faire purement et simplement retour à la France. Sur ce point, il ne peut plus y avoir d'entente possible avec l'Allemagne. Nos amis d'Amérique le comprennent si bien que la "New York Tribune", dès le 6 juin 1917, écrivait:

La France a le droit de poser la restitution de l'Alsace-Lorraine comme condition de paix. Qu'on appelle cette restitution une annexion si l'on veut, ce sera une annexion légitime que le retour de la domination française sur un territoire arraché à la France en 1870-1871 par les fondateurs de l'empire militariste allemand.

Et le 13 octobre dernier, le "New York Times", répondant à M. de Kuhlmann, exprimait ainsi le point de vue américain:

Une paix qui permettrait à l'Allemagne de conserver l'Alsace et la Lorraine serait une paix allemande. Ce serait le rétablissement du "statu quo" que le président Wilson a déclaré être une base de paix impossible. La détention par l'Allemagne de l'Alsace-Lorraine serait le symbole que l'Allemagne sortirait de la guerre avec son régime autocratique victorieux, avec son système militaire prêt à renouveler de nouveaux assauts contre la paix du monde. Kuhlmann a parfaitement raison: l'Alsace-Lorraine est un obstacle à la paix; elle continuera à l'être tant que l'Allemagne n'aura pas été battue au point de consentir à restituer les dépouilles dont elle s'est emparée brutalement, il y a quarante-six ans.

L'Alsace-Lorraine est le symbole du principe pour lequel combattent les Alliés. Ce principe consiste à affirmer que cette violence ne doit plus être soufferte. Car, tant que l'Allemagne n'aura pas restitué l'Alsace-Lorraine, qui, de cœur et d'esprit, est partie intégrante de la République française, et qui n'a jamais été traitée comme partie intégrante de l'empire d'Allemagne, les buts de guerre ne seront pas atteints par les Alliés.

Il est à peine besoin de dire que, sur la question d'Alsace-Lorraine, l'accord est parfait entre toutes les nations de l'Entente, ainsi qu'on a pu le voir par les déclarations faites à diverses reprises sur ce sujet par les hommes d'Etat alliés.

Les autres termes de paix qu'offrirait l'Allemagne ne méritent même pas d'être discutés. Qui ne voit que l'autonomie des provinces russes en bordure de la Baltique sous le protectorat de l'Allemagne ne serait qu'une annexion déguisée? Il n'en serait pas autrement d'une Pologne indépendante (?) placée sous la suzeraineté de l'Autriche. Quant à la prétention de faire payer par l'Angleterre les réparations pour les dommages que les Austro-Allemands ont causés en Belgique, en Serbie, en Roumanie et dans le nord de la France, c'est un comble!

D'ailleurs, M. Lloyd-George a déjà fait à ces prétendues offres la réponse qu'elles méritent. Le Premier anglais, on l'a vu, a nettement annoncé avant-hier à la Chambre des Communes qu'il ne peut être question de déposer les armes tant que n'aura pas été détruit le militarisme prussien, cette destruction pouvant seule garantir la paix future du monde. Et à Washington c'est une semblable déclaration qui a été faite hier dans les milieux officiels.

L'Allemagne a encore perdu une belle occasion de se taire. La bataille continue.

:o:

Nouvelles poursuites parlementaires.

Paris, 21 Déc.

M. Urbain Gohier, directeur de la "Vieille France", a déposé à la présidence de la Chambre, une demande en autorisation de poursuites contre M. Jean Hennessy, député. La demande est basée sur l'article 60 du Code Pénal et l'Article 43 de la loi de 1881 visant les instigateurs et complices de diffamation et injures.

M. Urbain Gohier se plaint d'avoir été diffamé et injurié par le journal "L'Œuvre", journal dont il attribue l'inspiration à M. Hennessy.

L'ARGENTINE ET L'EMPRUNT FRANÇAIS.

Buenos-Ayres, 21 Déc.

En Argentine il a été souscrit pour 25,500,000 de francs à l'emprunt français de la défense nationale.

LES NEUTRES FONT DES "AFFAIRES".

Genève, 21 Déc.

Si la guerre pèse lourdement sur les belligérants dont les sacrifices deviennent de plus en plus importants, en revanche elle ne nuit pas,—au contraire—aux neutres. L'Espagne a vu s'accroître dans de notables proportions le chiffre de ses affaires commerciales. La Norvège, également. C'est ainsi que dans ce dernier pays—pays de pêcheries par excellence—la pêche du hareng qui, en 1913, rapportait annuellement environ 6 à 7 millions, a dépassé, l'année dernière, le joli chiffre de cent et quelques millions. De même pour la pêcherie de la morue dont le produit a plus que doublé, s'élevant de trente-neuf à cent millions. Pendant que les belligérants s'appauvrissent, les neutres deviennent riches.

LES PERTES ANGLAISES.

Londres, 21 Déc.

Les pertes de guerre anglaises durant la semaine qui s'est terminée le 18 de ce mois ont été de 17,976 officiers et hommes de troupe, se répartissant comme suit:

Officiers tués ou morts de leurs blessures, 831; hommes de tronpe, 3,181.

Officiers blessés ou disparus, 1,039; hommes de troupe, 13,425.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Notre Calendrier

pour 1918, ira sous presse lundi prochain, mais, son impression en huit couleurs exigeant une semaine, il ne pourra être délivré à nos lecteurs qu'avec le **Franco-Californien** portant la date du 2 Janvier.

LA "KULTUR" EN CALIFORNIE.

On mande de Los Angeles que les autorités scolaires de cette ville ont décidé d'éliminer des programmes tout ce qui de près ou de loin a rapport au système d'éducation allemand. Le personnel enseignant mène une vigoureuse campagne dans ce sens, et trouve au sein des populations californiennes l'appui le plus résolu.

CRIME, SUICIDE OU ACCIDENT?

Le professeur E. W. Pronzer, chargé d'un cours de mathématiques à l'Université Stanford, a été hier trouvé mort dans sa cuisine. Il portait à la poitrine une blessure faite par une arme à feu. On ignore si on se trouve en présence d'un crime, d'un suicide ou d'un accident. Le défunt, qui était âgé de 45 ans, laisse une veuve et une fillette. La police informe.

LINA CAVALIERI AU PORTOLA THEATRE.

Le Portola Theatre, Market et 4th Sts., commence demain Dimanche, pour se continuer toute la semaine, les représentations cinématographiques de "L'Eternelle Tentative", drame poignant à l'extrême, où le principal rôle est tenu par la célèbre artiste Lina Cavalieri que, voilà quelques mois déjà, nos compatriotes eurent le bonheur d'applaudir, au Civic Auditorium, aux côtés du fameux ténor Muratore.

"L'Eternelle Tentative" est l'histoire, remplie des péripéties les plus dramatiques, d'une princesse italienne qui s'emploie, par tous les moyens que lui facilite son sourire séducteur, à sauver sa patrie de l'emprise autrichienne.

Le Portola Theatre montre également, avec ce drame, un "Pathé Weekly" des plus intéressants.

JOURNALISTE DE PASSAGE.

Nous avons reçu hier la visite de M. Polybios P. Leckos, du journal grec "Patris Hestio Romios", organe de M. Venizelos, qui se publie à Athènes.

M. Leckos se trouve en mission aux Etats-Unis. Il fera dans notre ville un séjour de deux semaines.

Notre distingué confrère hellénique est descendu au Palace Hotel.

LA POUPEE VICTOIRE.

L'adorable poupée Victoire, que Mlle Jeanne Jollit avait offert à Mme P. A. Brangier pour être mise en loterie lors du bazar organisé, à Berkeley, au profit de l'Œuvre du Vestiaire Franco-Américain, a été gagnée par Mlle Miller, de Berkeley, une amie sincère de notre grand pays.

CE SOIR...

....à Oakland, l'Union Française donne une soirée dansante au profit des Croix-Rouges Américaine et Française, au Roof Garden Hall, Pacific Bldg., 16th et Jefferson Sts., à Oakland.

DEMAIN...

....au South, grand concours de Jeu de Quilles, chez l'ami Carrère, avec cinquante dollars de prix en espèces.

MARDI PROCHAIN...

...autre concours de Jeu de Quilles chez B. Gères, 1533, Franklin St., et aussi concours de Bagatelles. Nombreux prix en espèces et en nature.

Nouvelles de France

Chez les socialistes.

Paris, 21 Déc.

La fraction minoritaire du parti socialiste français s'est réorganisée en vue de reprendre sa propagande à l'extérieur du parti.

La commission administrative a décidé d'examiner la situation des différentes fédérations départementales, afin de stimuler celles d'entre elles qui auraient ralenti leur recrutement.

La Roumanie reste fidèle.

Paris, 21 Déc.

M. V. Antonesco, ministre de Roumanie, dit que l'armistice, que les circonstances ont imposé à la Roumanie, est une mesure purement militaire et n'implique pas l'idée que cette puissance renonce à la lutte. An contraire, elle est plus décidée que jamais à combattre aux côtés des Alliés.

La question d'Alsace-Lorraine.

Paris, 21 Déc.

Le "Matin" dit qu'un accord a été conclu entre l'Allemagne et l'Autriche par lequel Vienne s'engage à soutenir l'Allemagne au sujet de l'Alsace-Lorraine. Le "Matin" ajonte que l'Allemagne est décidée à ne pas évacuer la Belgique et le nord de la France tant que ses colonies ne lui auront pas été rendues.

La question alimentaire.

Paris, 21 Déc.

Au Sénat, M. Victor Boret, ministre du ravitaillement, a annoncé que le déficit en blé était en France de 36 millions de quintaux. Il a ajouté que si nous observons une stricte économie ce déficit sera comblé par l'Angleterre et les Etats-Unis. Le stock pour la population civile est à peine de 607,000 quintaux. Il faudra réduire aussi la ration d'avoine pour les animaux. Le mois prochain le sucre sera, en partie, remplacé par de la saccharine. Interdiction sera faite aux pâtissiers et confiseurs d'employer du sucre. Malgré tout, la ration de pain en France est encore supérieure à celle de beaucoup d'autres pays, neutres, ennemis ou alliés. Ainsi en Italie, la situation est tellement critique que la France a dû, récemment, fournir du blé à son alliée, ce qui a été fait avec le plus grand plaisir. M. Boret s'occupe aussi de sollicitonner la question des pommes de terre.

COMMENT ON REMPLACE LE CAOUTCHOUC EN ALLEMAGNE.

Amsterdam, 21 Déc.

L'"Exportateur Français" donne quelques détails sur les moyens employés en Allemagne pour pallier à la disette de caontchonc. On remplace dans la fabrication des pneus par le chanvre et le lin dont on fait tremper les tissus dans une solution de celluloïd, de cire ou de paraffine. On fabrique aussi des pneus avec des bandes de calicot traitées dans une solution de balata chauffée à une certaine température avec de l'asbestos.

Quant aux chambres à air de pneus, elles sont fabriquées principalement en Suisse, avec du papier de soie japonais qu'on fait tremper dans une solution d'une certaine cire spéciale.

LES FRANÇAIS DETRUISENT DEUX SOUS-MARINS ENNEMIS.

Athènes, 21 Déc.

Les destroyers français ont coulé deux sous-marins ennemis dans le golfe de Tarente.

ECHANGE DE PRISONNIERS DE GUERRE.

Berne, 21 Déc.

Un nouvel arrangement pour l'échange de prisonniers de guerre devenus impropres au service militaire a été conclu, par l'intermédiaire de la Suisse, entre les gouvernements français et allemands.

LA CONSCRIPTION EN AUSTRALIE

Sydney, 21 Déc.

La consultation électorale pour la conscription a donné la victoire aux adversaires du service militaire obligatoire, qui l'ont emporté par 150,000 voix de majorité.

Il ne reste à connaître que le vote des soldats qui sont au front. On ne pense pas que ce vote puisse changer le résultat de cette consultation populaire.

L'ALLEMAGNE ET LA PAIX.

Londres, 21 Déc.

Le Dr. von Kuhlmann, ministre des affaires étrangères d'Allemagne, est parti hier pour la Russie où il va prendre part aux négociations pour la paix qui vont s'ouvrir à Brest-Litvosk. Ce départ a donné lieu à de bruyantes manifestations en faveur de la paix. En acclamant le ministre, la foule berlinoise criait: "Rapportez-nous une paix forte."

On dit que la conférence de Brest-Litvosk sera présidée par Ibrahim Hakki pacha, ambassadeur de Turquie à Berlin, doyen du corps diplomatique dans la capitale de l'Allemagne.

Amsterdam, 21 Déc.

Le gouvernement allemand vient de créer à Berlin un bureau qui sera spécialement chargé d'étudier toutes les questions relatives à la paix. A la tête de ce bureau a été placé le Dr. Karl Helfferich, ancien vice-chancelier, qui sera assisté du conseiller privé Albert.

Amsterdam, 21 Déc.

Le chancelier impérial allemand, comte von Hertling, en recevant hier les représentants de tous les partis du Reichstag, a déclaré que l'empereur l'a autorisé à négocier la paix avec la Russie.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LA CHAMBRE ET L'AFFAIRE MALVL. — LES APPLAUDISSEMENTS ET LES SOCIALISTES.—ENCORE MARCEL SEMBAT.

Paris, 29 Nov.

Toutes les conversations, bien entendu, convergent vers le vote de la Chambre, renvoyant M. Malvy devant la Haute-Cour; quelques-uns critiquent, mais la plupart approuvent. Ne vous semble-t-il pas qu'il faudrait dès à présent faire un peu de silence, et puisque M. Malvy est devant les juges qu'il a demandés, lui accorder ce qu'on doit à tous les accusés, l'impartialité dans l'instruction jusqu'aux débats. Comme vous le savez, la séance de la Chambre fut des plus mouvementées et les compte-rendus que vous avez lus dans les journaux ne donnent pas une idée vraie des débats passionnés auxquels nous avons assisté: ainsi, lorsque M. Mauriee Barrès eut fait le fameux geste qui provoqua les applaudissements de toutes les tribunes, sans distinction, tandis que les socialistes réclamaient du président qu'on expulsa le public, M. Deschanel levant les yeux s'aperçut que dans les tribunes, les soldats en permission étaient en grande majorité et, s'adressant aux socialistes, leur montrant ce bleu horizon qui barrait le fond de la salle, il eut un geste semblant leur dire: "On ne peut pourtant pas expulser des poilus"; les socialistes n'insistèrent pas.

Les journaux n'ont pas raconté, non plus, un tout petit incident qui se produisit entre M. Desehanel et le chef des huissiers.

Lorsque les Tribunes se mirent à applaudir, M. Desehanel, s'adressant à ce dernier, lui dit:

"Mais je vous en prie, Monsieur, faites procéder sans retard aux évacuations, qu'on expulse les personnes qui ont applaudi."

Ce à quoi le fonctionnaire répondit avee une néanee d'embarras:

"Mais, Monsieur le Président, c'est tout le monde qui a applaudi, y compris les huissiers."

Le Président de la Chambre n'insista pas.

Parmi les orateurs qui soutinrent M. Malvy figurent, au premier rang, M. Renaudel, bien entendu, qu'on a surnommé "le grand lessiveur", et aussi M. Marcel Sembat, journaliste de beaucoup d'esprit qui ferait un vaudeviliste de premier ordre mais dont l'autorité a sombré dans sa désastreuse administration du Ministère du Ravitaillement. Il a semblé au public que sa parole manquait de poids et, dans les tribunes, nous entendions, autour de nous, répéter en sourdine: "mais non, du charbon... du charbon..." M. Sembat lui n'entendait pas, continuait sa petite harangue et, autour de moi, on parlait des petites malices auxquelles est soumis l'aneien ministre de la part de ses électeurs, ou du moins de la part d'électeurs du XVIIIe arrondissement qu'il représente depuis si longtemps. On assurait, entr'autre, sans que je sache exactement si c'est vrai, que certain groupement catholique se sert de tous les moyens pour désobliger le député dans sa eirconscription et c'est ainsi que plusieurs membres de la conférenee de Saint-Vineent-de-Paul, de Montmartre, ont commeneé une, neuvaine au Saeré-Cœur pour "que Dieu ramène dans les principes de sa jeunesse M. Mareel Sembat qui fut leur eollègue et présida une de leurs sections il y a un certain nombre d'années.

Tout cela est-il vrai? Faut-il le eroire? Qui saurait nous le dire? M. Mareel Sembat pourrait seul répondre, mais il y a si longtemps qu'il ne s'oeeupe plus de ees vétilles et qu'il plane serein, dans les hauteurs politiques, qu'il doit dédaigner ees petites plaisanteries plus ou moins fondées et autour desquels, vraiment, on n'a pas le temps d'arrêter son attention; l'esprit public est ailleurs.

Jean-Bernard.

La France reine de l'Or

DE TOUTES LES NATIONS NOTRE PAYS EST CELUI QUI POSSEDE LA PLUS FORTE RESERVE D'OR.

Le drainage de l'or par les nations du monde entier, depuis le début de la guerre, montre quel rôle supérieur joue, en ce moment, ce métal. Plus tard, lorsque les puissances belligérantes auront déposé les armes, que la paix sera rétablie et que les nations n'auront qu'un but: panser leurs plaies, l'or, on peut en être certain, tiendra encore dans notre existence un rôle prépondérant. On peut même ajouter qu'il sera un des plus précieux auxiliaires, un des plus puissants facteurs de restauration, de régénération économique des peuples. Et c'est pourquoi les pays ont intérêt à être pourvus abondamment de ce métal jaune qui leur donnera, après la guerre, sur les marchés du monde, un pouvoir d'aequisition considérable en même temps qu'il étayera et consolidera la puissanee même de leur erédit.

Il n'est done pas surprenant de voir avee quelle frénésie, quelle ardeur, chacun des peuples de l'univers s'efforee de constituer, en prévision des luttes éeonomiques futures, d'importantes réserves d'or. Quels sont, à l'heure actuelle, les résultats de ces efforts? En d'autres termes, quel est le montant des réserves de métal jaune aecumulées, entassées dans les coffres-forts des banques des nations du Vieux Continent? Le dernier bilan des instituts d'émission nous renseigne à eet effet.

Eneaisse or des principaux pays à fin octobre 1917:

Pays	Millions de francs
France	5,326
Angleterre	1,409
Italie	835
Russie	3,453
Roumanie	493
Allemagne	3,005
Danemark	267
Espagne	1,949
Hollande	1,419
Suède	286
Suisse	349

Ainsi, la Franee est, de toutes les nations de l'Europe, celle qui possède la plus forte réserve d'or. C'est là une constatation qui doit à la fois nous flatter et nous rassurer, quant à la puissance de crédit dont jouira, au lendemain même de la guerre, notre pays.

On remarquera que dans le groupe des puissances énumérées ci-dessus, l'Autriche, la Turquie et la Bulgarie ne figurent pas, ces puissances ne fournissant, et pour cause, depuis la guerre, aueun renseignement sur l'encaisse de leurs banques. Quant à l'importance de l'eneaisse or de la banque de l'empire allemand, il importe de faire ici quelques réserves: le gouvernement allemand ayant décrété, en effet, que divers billets gouvernementaux figuraient comme or, dans l'eneaisse de la banque de l'empire, il s'ensuit que, de ce chef, une déduction est à faire, déduction dont il est impossible d'évaluer l'importanee.

En somme, on voit, par cet exposé suecinct des réserves d'or des principaux pays d'Europe, que la Franee, malgré les exportations qu'elle a dû faire de ce métal précieux au cours de la guerre, est eneore au point de vue finaneier, en bonne posture pour affronter, sans erainte, les luttes éeonomiques de l'après-guerre.

———:o:———

UN PEU DE TOUT

Il ne faut jamais courir deux fièvres à la fois.

—ooo—

Quand le shah est sorti les houris dansent.

—ooo—

Quelles sont les huitres les plus estimées sur le front.

Les Marennes puisque tous les poilus en réclamant.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

CE QUE DIT UN VIEUX SOLDAT.

Gustave Wangelin, Commander of G. A. R. Post, Pinckneyville, Ill., écrit: "Je recommande Foley Kidney Pills que je sais supérieures aux autres et les considère "Johnny on the spot". Foley Kidney Pills soulagent vite maux de reins, rhumatismes, engourdissements, langueurs, douleurs des joints et tous autres symptômes des rognons et de la vessie. Rendent force et vitalité. —Ad.

En vente partout.

Phones: Kearny 1212; Sutter 3060

JULES RESTAURANT

Anciennement dans le Monadnock Building, maintenant HOTEL SUTTER, Kearny et Sutter Streets

DINER REGULIER, DIMANCHES ET FETES COMPRIS, $1.00 AVEC VIN

Lunch à la Carte

TOUTES COMMODITES POUR BANQUETS

ST DENIS W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

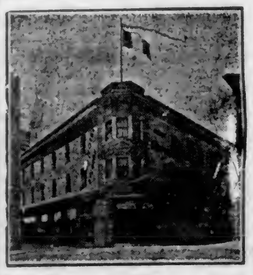
PEINTURE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary. Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1898



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

I. Orogren et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension. à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Keanry 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de papier, peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.

Ameublements Modernes et de Styles Divers.

216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.

1606, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 168

ARMAND CAILLEAU

GRANDES REDUCTIONS

sur tous les derniers modèles de

MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR

ROBES EN TOUS GENRES

Ayant ses magasins au premier étage, il peut fournir à ses clientes, à un tiers au-dessous du prix de ses concurrents, des marchandises qui sont toujours d'une qualité supérieure.

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE

tous les 2 ou 3 jour un seul

GRAIN DE VALS

AU REPAS DU SOIR REGULARISE

FONCTIONS DIGESTIVES.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE

FRENCH POPULATION

OF CALIFORNIA

ADVERTISE

IN THE

FRANCO-CALIFORNIEN

Les Journaux Japonais et la Guerre

Ce que l'on dit de l'envoi possible d'une armée japonaise aux côtés des Alliés

Du Hochi, 13 Nov." On entend souvent dire que la déclaration de guerre de la Chine à l'Allemagne laisse maintenant les mains libres au Japon, et qu'il peut dès lors envoyer ses troupes en Europe. Mais on n'est pas encore certain que les Allemands ne recommenceront pas à intriguer et à semer la discorde en Extrême-Orient. On ignore aussi si les troubles de Chine ne se développeront pas davantage, et si ce pays ne tombera pas dans une anarchie complète; si, actuellement, le calme y est relatif, c'est qu'on y sent la surveillance du Japon. Rien ne prouve que l'action de l'Allemagne ne s'etendra pas en Extrême-Orient, si les chances de la guerre ne tournent pas à l'avantage des Alliés; qui, dans ce cas, assurera la paix de l'Extrême-Orient, sinon le Japon? D'ailleurs, le manque de bateaux rend actuellement impossible l'envoi de troupes japonaises en Europe. Si, cependant, au dernier moment, l'intervention du Japon doit décider du résultat de la guerre, nous ne nous apposerons pas à cette intervention.

—Du Yorozu. Les Alliés désirent la participation à la guerre en Europe des troupes japonaises. Mais il est impossible, sans encourir de grands risques, d'envoyer moins de 3 à 400,000 hommes, dont l'entretien coûterait 30 millions de yen par jour, soit 10 milliards de yen par an. Comment pourrions-nous supporter de telles charges, alors que nous avons encore une dette publique de 2 milliards, consécutive pour la plus grande part à la guerre contre la Russie? De plus, il est impossible d'envoyer des troupes avant l'été prochain, et, d'ici-là, la situation peut être modifiée du tout au tout en Europe.

Le Jiji, du 17 novembre, dans une note officieuse, écrit au sujet de l'envoi de troupes en Europe: Le gouvernement vient de prendre à ce sujet une décision négative. Si on les envoyait en Europe, nos soldats seraient dirigés sur le front français ou sur le front russe, et le contingent, étant donné les conditions de la guerre moderne, ne pourrait être inférieur à 400,000 hommes au moins. A raison de 100,000 tonnes pour le transport d'une division, il faudrait 3 millions de tonnes pour transporter ces 500,000 soldats. Admettons qu'on puisse trouver les bateaux nécessaires, encore faudrait il, pour les escorter, disposer de flottes considérables, et, pour cela, recourir à la marine franco-anglaise ce qui rend cet envoi de troupes impossible. Le transport par le Transsibérien n'est pas absolument impossible, la Russie ayant pu amener par cette, voie en Mandchourie, 500,000 hommes; par le détroit de Corée, les difficultés seraient encore, moindres mais il serait nécessaire de doubler la voie, et d'en avoir la surveillance. Le gouvernement russe le permettrait-il? De plus, l'indiscipline en Russie ne permet pas que l'on fasse fonds sur l'armée russe.

Le "Kokumin" dit que le Japon ne peut sauver ni la Russie ni l'Italie. Ces nations doivent remplir leur devoir qui est de se défendre elles-mêmes énergiquement. Un contingent réduit de 2 à 300,000 soldats japonais ne pourrait être, d'ailleurs, de grande utilité. C'est d'aide financière qu'a besoin l'Italie et c'est le devoir de la France, de l'Angleterre et de l'Amérique de lui accorder cette aide.

Le même journal écrit encore: Nous avons déclaré la guerre à l'Allemagne, nous n'hésitons pas à la combattre, mais nous enverrons des troupes quand nous le croirons nécessaire, nous devons prendre notre décision nous-mêmes, choisir nous-mêmes le moment de l'exécuter. Il est nécessaire de s'entendre avec les Alliés seulement pour ne pas gêner leurs manœuvres.

Du "Nichi-nichi": Après la défaite des Italiens, on recommence à parler de l'envoi de troupes japonaises en Europe. Leur destination serait, selon certains, l'Italie, selon d'autres, la Russie. Or, l'Italie a besoin avant tout d'être ravitaillée en produits nécessaires, tels que le charbon, qui vaut maintenant en Italie 300 francs la tonn. Pour le ravitaillement, il faut des bateaux, et, si le Japon envoie des troupes, ces bateaux affectés à leur transport ne pourront plus servir au ravitaillement, si bien que notre coopération militaire, au lieu d'aider l'Italie, lèserait ses intérêts. D'autre part, l'envoi de troupes en Russie exigerait l'occupation du chemin de fer transsibérien par des troupes chargées d'en assurer la surveillance. Français et Anglais accepteraient difficilement cette mesure. D'ailleurs, les Russes ne veulent plus se battre; ils n'ont pas besoin d'être secourus; on ne peut aider des gens qui ne veulent pas être aidés.

A "l'Observer" qui écrit: "Puisque le Japon peut envoyer des bateaux dans la Méditerranée, il peut auss i bien y envoyer des troupes. La puissance du Japon sera ainsi reconnue en Europe; pourquoi le Japon ne s'est-il pas décidé plus tôt à agir dans ce sens?" "l'Osaka Mainichi" répond: 1o. L'envoi de troupes exigerait un si grand nombre de bateaux que c'est une mesure irréalisable; 2o. l'efficacité d'un envoi de troupes serait bien douteuse, un contingent de 200 à 300,000 hommes serait vite écrasé et le prestige du Japon en souffrirait gravement; 3o. nous protestons contre la façon de penser de "l'Observer" qui méconnait l'effort du Japon au cours de cette guerre; 4o. Monsieur Sato, envoyé spécial du Japon en Amérique a bien déclaré que le Japon a le droit d'espérer partager les souffrances des alliés et d'agir conjointement avec eux. Certainement le Japon a le droit d'envoyer des troupes s'il le désire; mais les Alliés n'ont pas le droit d'exiger cet envoi.

Dans le "Nihon oyobi Nihonjin," le général Horlouteki déclare: "Je ne m'oppose pas, en principe, à l'envoi de troupes en Europe, mais en l'état des choses, cet envoi de troupes est irréalisable. D'abord, le moment de le faire est-il venu? La France, elle, a utilisé au combat un tiers ou la moitié des soldats dont elle dispose; elle s'est battue avec toutes ses forces. Quant à l'Angleterre, elle n'a envoyé au front qu'un cinquième ou un quart de ses hommes, et possède encore des ressources suffisantes. Il faut d'abord que l'Angleterre fasse tous ses efforts; ensuite, elle pourra demander l'aide du Japon, sans que ce soit une honte pour elle. Si le Japon envoie des troupes, il faut que ce soit au moins un million d'hommes pour contituer une armée indépendante. L'envoi d'une force pareille sur le front occidental est impossible par suite du manque de moyens de ravitaillement. Et sur le front oriental, la Russie n'a employé qu'un dixième ou un vingtième de ses jeunes hommes. Sa faiblesse et sa défaite viennent de l'insuffisance de ses efforts et de l'anarchie. Il faudrait que le Japon se chargeât d'énormes responsabilités; qu'il fit lui-même la police de la Russie même après la guerre.

"Pourquoi le Japon devrait-il assumer des charges si graves? Il est trop tôt pour que le Japon envoie ses troupes en Russie. Il faut d'abord définir notre principe d'action vis à vis de ce pays. Nous avons deux pays voisins sans maitre: la Chine et la Russie; les Chinois connaissent leurs propres intérêts, les Russes, non. La révolution russe est l'œuvre de l'Allemagne; il n'est pas difficile de prévoir les conditions que l'Allemagne imposera à la Russie. Si la Russie, devenue le jouet de l'Allemagne, est hostile au Japon, la situation sera grave pour nous. La Russie peut être considérée comme territoire allemand. De Riga, les aéroplanes pourraient venir nous attaquer chez nous en traversant la Sibérie. Notre intérêt est que l'intégrité de la Russie soit garantie comme celle de la Chine.

D'ailleurs, les Alliés comptent beaucoup sur l'Amérique qui doit donner un gros effort; elle s'y prépare avec ses armements récents. Il faut d'abord que l'Amérique fasse tout son possible; si, ensuite, notre effort est nécessaire pour amener la paix, quelle honté pour l'Amérique!

———:o:———

Si tes parents sont bons, aimeles; s'ils sont mauvais, souffre-les. Fais de même pour tes raisins.

M. WYAT, Prop.

HOTEL LORRAINE

Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.

—Excellente Cuisine—

18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 2,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à le moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches, de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

BILLETS D'EXCURSION

pour

XMAS

Valables Jusqu'au

7 Janvier, 1918

Vous permettant de faire visite aux

Soldats dans les camps

Si "votre soldat" ne peut venir chez vous passer Noël, allez avec toute la famille le voir et faites que tous ceux qui ont répondu à l'appel de la Patrie soient aussi heureux que s'ils avaient pu passer les Fêtes "at home".

BILLETS EN VENTE

les 21, 22, 23, 24 et 25 Décembre avec 33½% de réduction sur les prix ordinaires.

SOUTHERN PACIFIC

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Seule véritable Bijouterie française à San Francisco



BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Geary 2857
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Cancuillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près du Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4349

P. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4308

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

F. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5060
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dinner: $1.00 sa sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ G. MAILHEBUAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptêmes.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CADEAUX DE NOEL et du NOUVEL AN
Pour HOMMES, FEMMES et ENFANTS
A tous nos rayons exposition générale de cadeaux qui feront le plus grand plaisir aux personnes auxquelles on les destine.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

— 57 —

DEUXIEME PARTIE

FRERES D'ARMES

VI

Manœuvres souterraines

Elle eut une colère contre ce frère sans conscience et sans cœur qui suivait son chemin si rigidement, insensible aux douleurs de ceux qu'il foulait aux pieds, aux cris de sa conscience, aux plaintes de ses victimes, au sentiment de l'honneur.

Elle fut sur le point de lui crier son indignation, de lui apprendre qu'elle n'était pas la dupe de ses duplicités, qu'elle savait tout; qu'elle connaissait les cause des faiblesses de son père et de sa folie, les remords dont il avait été dévoré en comprenant où était l'unique auteur des désastres tombés sur leurs amis, sa perfidie, ses dénonciations, ses infamies enfin dont la certitude avait ébranlé la raison du vieillard et lui mettait déjà un pied dans la tombe!

Et puis, elle renonça à cette explication.

A quoi bon cette scène?

Comment eût-elle pu réparer d'irréparables malheurs, ressusciter des cadavres!

Par quel miracle eût-elle fléchi cet inflexible et insatiable ambitieux qui voulait établir sa fortune sur la ruine et les cendres de ceux qui n'étaient plus là pour se défendre?

Le même nom qui d'ailleurs revenait sans cesse à l'esprit de son coupable frère, revint à ses lévres:

Jean de Trémazan!

On le croyait mort et il vivait!

Elle l'avait vu!

Elle l'aimait et en était aimée.

C'était à la fois sa douleur et sa consolation. N'allait-elle pas, en s'emportant, trahir son secret?

Elle dit à son père qui les écoutait sans les entendre, qui les regardait sans les voir, et qui assistait à cette scène navrante sans paraitre la comprendre:

—La nuit s'avance, mon père! Vous n'avez pas reposé depuis longtemps. Il faut dormir.

Comme les adeptes de Mesmer et de Cagliostro, mais, sans le savoir, elle essaya de le magnétiser de son regard si pur et de ses chastes caresses.

Il se laissa faire, céda à cette douce influence, se mit au lit avec la docilité d'un enfant, et presque aussitôt, il s'endormit, si faible que son sommeil ressemblait à la mort.

Alors le frère et la sœur se trouvèrent seuls en face l'un de l'autre.

Thérèse demanda:

—Que vas-tu faire?

—Emporter cet or dont je ne peux me passer...

—Et ensuite?

—Exécuter mes projets... Veux-tu les connaitre?

—Non.

—Ils te seront cependant aussi profitables qu'à moi. Je n'ai qu'une affection véritable et tes défiances ou tes reproches ne la tueront pas. Elle est pour toi. Nous sommes du même sang, frère et sœur! Je suis de mon temps, né pour la lutte, sans haine comme sans pitié. Je ne vois que mon but et je veux l'atteindre. Je ne regarde les autres que comme des instruments de fortune ou de plaisir! Toi seule, tu me touches... Je t'aime et tu me hais!

—Je ne te hais pas, Hubert! Au contraire. Chaque jour je prie pour toi et pour notre père qui est, lui aussi, une de tes victimes.

—Alors, donne-moi la main!...

Il avança la sienne.

Elle allait obéir.

Tout à coup, elle se rejeta en arrière, étouffa un cri et des larmes jaillirent de ses yeux.

Elle étendit les bras comme pour repousser un spectre.

—Je le voudrais... Je ne peux pas, balbutia-t-elle.

—Pourquoi donc?

—Ne vois-tu pas que tes mains sont rouges de sang! Que Dieu te pardonne comme moi! Adieu, Hubert!

Elle s'enfuit dans sa chambre.

Il l'entendit en pousser le verrou.

Il demeura un moment interdit, fit un geste de résignation et murmura:

—Le temps efface tout, douleurs, colères et remords! Il en sera d'elle comme des autres. Pauvre Thérèse!

Etait-il sincère?

Avait-il dans un coin de son cœur un point sensible d'affection qu'il devait à cette sœur charmante sur laquelle le deuil et le chagrin exerçaient tant de ravages?

Trois heures plus tard, alors que le jour n'était pas encore venu, il reprenait la poste, emportant avec lui le trésor contenu dans le coffre-fort de son père.

Quelques jours après, le lendemain du départ de Pierre et Jean pour Vitré, François Gouray entrait en voisin dans la maison des Nollan, fermée comme un cloitre, et remettait en secret à la malheureuse jeune fille un billet qu'elle emporta dans sa chambre.

Il ne contenait que quelques lignes, écrites à la hâte:

"Ma chère Thérèse,

"Je pars.

"Quand reviendrai-je?

"Quand nous reverrons-nous, si nous nous revoyons jamais!

"Qui le sait?

"J'emporte ton image adorée dans mes yeux et dans mon cœur.

"Prie pour moi.

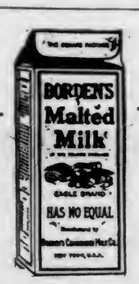
"Tu es ma seule aimée!

"Jamais je n'en aurai d'autre que ma douce et chaste Thérèse.

"A toi pour la vie!

"Jean."

Elle regarda longuement le papier précieux, l'enferma dans un médaillon qui ne la quittait jamais et le couvrit de baisers et de larmes.



Pour toutes les Conditions
L'homme d'affaires fatigué et irritable; l'ouvrier exténué par son travail; le professionnel, homme ou femme, trouveront.
BORDEN'S Malted Milk
IN THE SQUARE PACKAGE
Servi pendant ou entre les repas, soit chaud ou froid, une boisson appétissante et rafraichissante.
Remplissez ce coupon et adressez Borden's Condensed Milk Co. Malted Milk Dept., (L. F. C.) New York.
Avec 10 cts en timbres poste et vous recevrez notre livre de recettes et un échantillon, suffisant pour un essai.
Nom .....
Adresse .....

VII

On a toujours besoin d'un plus petit que soi

La première visite de Pierre Lasson lorsqu'il était rentré avec son ami Jean de Trémazan au Vaudreuil, sa jolie maison des environs de Vitré, avait été naturellement pour son père.

Le citoyen Lasson, gros propriétaire de fermes et de bois aux alentours de sa ville et de Rennes, fils de marchands âpres au gain, qui s'étaient enrichis dans le commerce des grains, lentement mais sûrement, en un demi-siècle de travail et d'heureuses spéculations, était un homme de soixante ans, veuf depuis longtemps, gros et gras, bon vivant, d'une sécheresse de cœur qui ne lui laissait qu'une faiblesse, celle qu'il avait pour son fils unique, et d'une finesse d'intelligence qui lui avait permis d'apprécier les événements qui se passaient sous ses yeux, dès la convocation des Etats généraux, et d'en prévoir les conséquences.

Cet héritier d'heureux trafiquants, à demi paysan par ses habitudes campagnardes, ce bourgeois thésauriseur retiré dans sa gentilhommière de Vitré, avait assisté sans étonnement au bouleversement d'un régime dont les fautes ne lui avaient pas échappé.

Il avait vu sa chute avec plaisir, et manifesté sa satisfaction assez publiquement pour mériter une réputation d'excellent patriote.

Mais sa joie ne devait pas être de longue durée.

Il était trop riche pour ne pas redouter des troubles et trop perspicace pour ne pas s'affliger des désordres et des excès qui ne tardèrent pas à se produire.

Tout en s'affichant comme un républicain des plus zélés, il n'avait pas vu la prise de la Bastille avec un enthousiasme sans bornes et sa démolition le laissait froid.

Il se disait non sans quelque raison qu'il y aurait forcément des geôles et des prisons sous tous les gouvernements et que si on détruisait celle-là qui était d'une solidité remarquable, il faudrait en bâtir d'autres, ce qu'on n'a pas manqué de faire.

Ce qui ne l'empêchait pas, comme il s'était trouvé à Paris pour ses affaires au moment précis où elle était tombée au pouvoir du peuple, de se vanter à son retour d'avoir pris part à un si glorieux fait d'armes.

On disait de lui à Vitré, les uns avec une sorte d'admiration, les autres avec un accent de raillerie, en voyant ce gros homme bedonnant, au teint fleuri, qui n'avait pas les allures d'un héros:

—Il a pris la Bastille!

Il souriait discrètement.

C'était pour lui un brevet de civisme qui le mettait à l'abri des suspicions, assurait sa sécurité et celle des siens.

Mais au fond, à la mort du roi, surtout après celle de Marie-Antoinette, à la suite des massacres de Septembre et des tueries de l'Abbaye et d'ailleurs, il trouvait que les représailles allaient trop loin et il se demandait avec inquiétude comment on sortirait de ce gâchis.

La lettre de son fils, de son Pierre, qui le prévenait de son dé-
THREE—STORY
part et de ses projets belliqueux, l'avait plongé dans une véritable consternation.

Les suites de cette escapade pouvaient être terribles.

La Convention ne ménageait pas ses ennemis.

(A Continuer)

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



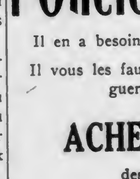
F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeuf, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spoterno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 le soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes, le jour

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comma la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses du laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 620, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
128, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6588.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées.
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 904-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1640
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 819 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
408, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit la ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 548
De 10 à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures, par arrangement.
Résidence:
235, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Medecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5826
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après midi
Résidence—113 20th Avenue.
Phone: Pacific 7715

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, FLELAN BLDG.
Phone: Douglas 2067
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2690
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement.

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 h à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Résidence Phone: Douglas 1988

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 626, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 361; Res. Pacific 8886

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 182
Residence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 2 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 811-812, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

TERRIBLE ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

Shepherdsville, Ky., 21 Déc.

Un train de voyageurs allant de Cincinnati à La Nouvelle-Orléans entra la nuit dernière en collision avec un train spécial. On compte quarante-six tués et trente-neuf blessés.

Grand BAL

Donné par

l'Union Francaise

d'OAKLAND

Au profit des

Croix-Rouges Américaine et Française

SAMEDI 22 DECEMBRE 1917

—Au—

ROOF GARDEN HALL

Pacific Bldg., 16th et Jefferson Streets

OAKLAND

H. Michard, Président d'honneur

J. Laplagne, Président
L. Ceres, Secrétaire
V. Calon, Trésorier
F. Bonne, P. Mirassou, P. Mirande
J. Badié, L. Abadie

V. Calou, Directeur des Danses
F. Bonne, Sous-Directeur

Comité d'Ordre:
Lt Betmont, Président
Comité de Réception:
H. Michard, Président
J. Labarthe, J. Laplagne, J. Dufau
P. Caubleens, J. Badié, G. Myers
F. Bonne, L. Cazet, E. A. Bourdieu
A. Gouig, L. Léger et tous les Membres de la Société.

PRIX D'ENTREE: 25 Cents

Musique de l'Union

Pour se rendre au Hall, prendre les Cars de 12th Street (Key Route) et descendre à Jefferson.

GRAND CONCOURS

—de—

JEU DE QUILLES

et de Bagatelles

—le—

JOUR DE NOEL

Chez B. Gères, 1533, Franklin Street

Prix pour les Quilles:

1er—$20; 2ème—$10; 3me—$5;
4me—$3; 5me—$2; 6me—$2
7me—Une bouteille de Cognac et une paire de sandales

Prix pour les Bagatelles:

1er—Une Dinde; 2me—Un Canard; 3me—Une bouteille whisky; 4me—un gallon de Zinfandel; 5me—un gallon de Riesling; 6me—1 gâteau.

Admission: UN DOLLAR

Tout joueur pourra recommencer une seconde fois en versant, à nouveau, le prix de l'admission.

Le concours durera de 1 h. de l'après-midi à 10 heures du soir.

REMERCIEMENTS

M. Antoine Laclaustra; Mme Nicolasa Pujolar; MM. Raphael et Niclose Pujolar; M. et Mme Laclaustra et toute la famille, ont été profondément touchés des marques de sympathie qui, de tous côtés, leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Joséphine LACLAUSTRA,

leur épouse, fille, sœur, belle-fille et alliée.

Ils remercient vivement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur regrettée défunte.

Attention Gouyats!

a las quilles dé huste

Ou ca? chez CARRERE

1341, Evans Avenue, South

LE DIMANCHE 23 DECEMBRE

A bet bis le Franco
Quey yà biban
1er Prix.....$25.00

Si, pour le premier prix, deux ou plusieurs joueurs obtenaient le même nombre de points, celui d'entre eux qui serait déclaré vainqueur recevrait $2.50 supplémentaires.

You quey baôu ànà tira u cop
Perdiou you tabé anengi touta

2me Prix: $10; 3me Prix: $7.50
4me Prix: $5; 5me Prix: $2.50
6me Prix—pour celui qui aura fait le moins de points.
û trip tâ passâ nadàoû

Admission: UN DOLLAR

Tout amateur pourra jouer à nouveau en versant, une seconde fois, le prix de l'admission.
Le concours durera de 9 h. du matin à 10 h. du soir.

QU'ON SE LE DISE!

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au "GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE", 678, Turk St. Là ils apprendront la STENOGRAPHIE, la DACTYLOGRAPHIE, la COMPTABILITE, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS

M. M. Léger, marchand-tailleur, 110, Sutter St. (French American Bank Bldg.) a l'honneur de faire savoir à sa clientèle qu'une remise de 10% sera faite, pendant tout le mois de Décembre, sur le prix des vêtements qui lui seraient commandés. Les commandes de Printemps, si l'on veut éviter de payer des prix plus élevés, par suite de la hausse certaine des étoffes, devraient être faites sans plus tarder. Atelier ouvert, en semaine, de 8 h. à 6 h. et le Dimanche de 8 h. à midi.

TOUS LES JOURS

le **FRANCO-CALIFORNIEN** publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

A Louer

Une **PLACE POUR BLANCHISSERIE**, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

Demande d'Emploi

LAVEUR demande place à la ville ou à la campagne. Au besoin peut repasser et faire le "mangle".

S'adresser à Michelin, à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenue.

9101

On Demande

Un bon **LAVEUR** et une **PREMIERE OUVRIERE.**

S'adresser 3226, 17th St., près Mission.

9115

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Etrennes et Calendriers

Un beau Livre Français est une Etrenne utile et durable pour vos enfants qui doivent être fiers de lire notre langue. Nous avons un très grand choix pour tous les âges.

Grand assortiment de Calendriers à effeuiller pour 1918, sujets patriotiques et comiques.

Grand Choix de Cartes Postales pour les Fêtes.—Magasin ouvert en Décembre jusqu'à 10 h. du soir.

THE FRENCH BOOK STORE
Librairie Française
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre
DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. Fait de 60 à 65 dollars de travail par semaine. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du journal.

9036

HENRI'S PLACE, à Nicasio, Californie. Stock et installation estimés d'après inventaire à $2000. On vendrait pour $900. On désire vendre par suite de décès.

Voir Roberts, à Nicasio, Californie, ou s'adresser à San Francisco, à 140, Third St.

9105

Le **TOUT** ou la **MOITIE** d'une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** située dans le Sud de la Californie. Est la seule dans l'endroit; a une bonne clientèle et est très bien installée.

S'adresser au bureau du journal.

9103

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans l'un des meilleurs quartiers de la ville. On vendrait très bon marché. Fait de $130 à $150 de travail par semaine. Machinerie complète.

S'adresser au bureau du journal.

9088

A GRAND SACRIFICE, à cause de la guerre, on vendrait à prix très raisonnable **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** (ayant puits, écurie, etc.)

S'adresser sur place, 2325, Pine St.

9086

BONNE OCCASION pour des Français. M. Poulin, que beaucoup de Français ont connu, étant décédé, sa veuve met en vente la **BELLE PROPRIETE** connue sous le nom de **CHATELAT WINERY**, située à un demi-mille de Santa Rosa, sur le Highway, route de Healdsburg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en plein rapport; family orchard et jardin; une cave complètement installée pour faire le vin; écuries; garage; cheval; plusieurs voitures et tout un outillage pour la culture, etc.; une maison de 7 chambres avec tout le confort moderne; eau en abondance avec distribution tout autour de la ferme. L'endroit est très propice pour l'exploitation d'un "Summer Resort".

Pour tous renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Route 2, Box 35.

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1551
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apte.) Lot 37.6x126. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $400 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 53 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Appartement Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 2 ch. et 6 de 3 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $130.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 5 chambres et garage.
$ 400—Hôtel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hôtel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hôtel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hôtel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hôtel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hôtel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,000—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la difference.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 4 h. Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—	100 Chambres,	loyer $200.	Bail
$3,000—	52 Chambres,	loyer $150.	Bail
$2,250—	57 Chambres,	loyer $140.	Bail
$4,000—	78 Chambres,	loyer $140.	Bail
$1,200—	32 Chambres,	loyer $60.	Bail
$1,100—	24 Chambres,	loyer $50.	Bail

et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907
Incorporée en 1911



Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantie

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. ROUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
M. TANRON ..... Assistant-Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

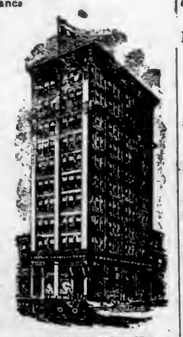
P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blasinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Beyonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 8978 Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 8978 Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 120 TREMONT AVENUE PHONE: PAZK 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-202, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401 De 10 à Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOS. HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
110, RUE SUTTER Phone: SUTTER 2195
French American Bank Building.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fuessl," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.

Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimanche, et les autres Jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 9 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 6794

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 5 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 2 h 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 3329.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orelia, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Febre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Sanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 2125 Mission st. Phone: Park 2902; Commission des Finances: A. Andrieu, Underwood Avenue, Tel. Mission 8888; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becsas, P. Bellegarde, P. Bigné, F. Castaing, L. Lacaze, C. Lepprince, G. Ponchan et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au 2nd
Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunion tous les Mardis.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

F. Cames, président, 2761, rue Mission. Tel. Mission 2872. Rés., 281, rue Bartlett. Tel. Mission 2921; R. Esterieu, 1er vice-président; M. Andichon, 2me vice-président; V. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1566, Underwood Avenue, Tel. Mission 8888; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becsas, P. Bellegarde, P. Bigné, F. Castaing, L. Lacaze, C. Lepprince, G. Ponchan et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

J. DIMMER

AVOCAT
Chambre 420, Monadnock Bldg.
631, Rue Market. Phone Kearny 4014
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1844, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1857

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Financers: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 4306
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues



POUR LES FETES
DE
NOEL

et pour les longues soirées d'hiver, vous pouvez entendre de la Musique Française et danser CHEZ VOUS aux sons harmonieux du

PHONOGRAPHE PATHE

Modèles à $18.00—$25.00—$50.00—$75.00
payables $5.00 comptant et $5.00 par mois
Modèles à $100.00—$125.00—$175.00—$225.00
$10.00 comptant et $10.00 par mois
RESERVEZ VOTRE MACHINE DES MAINTENANT
PLUS D'AIGUILLES A CHANGER NI DE DISQUES RAYES
Les Phonographes Pathé jouent à la perfection les disques de toutes marques.
Nous invitons tous nos compatriotes à une audition gratuite de nos machines pour comparer la quelité et les prix.

Alf. Blanc J. Delabriandais

"THE FRENCH BOOK STORE"
NOUVELLE ADRESSE: 324 Stockton St., S. F., près "Union Square"

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5065

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 66 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 23 DECEMBRE 1917—SUNDAY, DECEMBER 23, 1917. — No. 299

CAILLAUX EN ITALIE

On sait que M. Caillaux nie avoir mené en Italie la campagne défaitiste pour laquelle il a été si violemment attaqué par M. Clémenceau et par Gustave Hervé. Or voici des détails sur son séjour à Rome, à Naples etc., fournis par un Italien très informé, détails que publient plusieurs de nos confrères français.

Nous reproduisons:

Puisque M. Caillaux nie avoir tenu, à Rome et à Naples, un langage défaitiste et qu'il voit dans l'affirmation contraire une campagne d'origine réactionnaire, il paraîtra opportun de rappeler l'indignation suscitée dans le monde maçonnique italien par l'attitude de l'ancien président du Conseil français.

M. Caillaux fréquenta, notamment à Rome et à Naples, les deux grandes Loges écossaises. A Rome, il se rendit quatre fois place du Jésu, où le Grand Conseil des 33, et son chef le commandeur Pelermi, furent plus que défavorablement impressionnés par les propos de paix blanche et à tendances proboches que tenait leur visiteur. Même impression à Naples, où M. Caillaux fut d'ailleurs guidé par feu Scarfoglio, l'agent germanophile connu. La Loge Ecossaise et le Commandeur Ricciardi, Grand Maître du rite écossais, partagèrent les sentiments de leurs coreligionnaires de Rome et les manifestèrent pareillement.

Au surplus, le journal hebdomadaire de la maçonnerie italienne, "l'Attività Nazionale", organe spécial et autorité des loges, publiait, le 22 juillet dernier, un article très virulent contre M. Caillaux et sa propagande sous le titre "La Maçonnerie et les tentatives de paix austro-allemande", et avec ce sous-titre: "Le Complot". Après avoir montré l'œuvre du défaitisme en France et en Italie, et dénoncé les procédés des émissaires masqués de Berlin et de Vienne, l'"Attività Nazionale" dit en propres termes:

"Le sabotage de la guerre méthodique et rusé, a été une entreprise préméditée de longue date et, dans ces derniers temps, plus vivement conduite.

"Les orientations, les impatiences, les attitudes récalcitrantes de certaines organisations prolétairres, la fondation de journaux "suspects", certains changements parlementaires dans le beau pays de la Pucelle, la chute du ministère Briand, la constitution d'une ligue républicaine franc-maçonnique neutraliste ou mieux, germanophile, concordant avec certains événements qui ont eu leur origine en Italie "dans la visite de M. Caillaux, dans l'entrevue qu'il a eue avec des hommes éminents du triangle et du compas", et qui apparaissent significatifs dans les tendances d'une certaine "campagne" adriatique et antiministérielle.

"Le public, qui ne sait pas et ne peut savoir quand on prépare dans l'ombre des machinations de la paix "civile", n'a pas pu cacher son malaise provenant de l'ignorance des motifs pour lesquels certaines choses sont venues se mêler à la politique adriatique. Certes, des divergences de vues entre les Alliés — "œuvre scélérate de Français et d'Italiens asservis à l'or de la banque caillautiste"—ont apparu aux ignorants, mais sans qu'on ait connu leurs causes réelles.

"Seuls ceux qui sont portés à suivre de telles manifestations, à l'élucider et à les coordonner, ont pu découvrir la trame infâme d'une manœuvre qui, en organisant la guerre civile en France et en Italie, et en cherchant à éloigner avec perversité le cœur de l'Italie du cœur de la France, visent à créer précisément une situation favorable au capitalisme politiquant à la solde du teutonisme. Un jour viendra où toutes ces infamies seront mises en lumière et un certain nombre de casaques démocratiques montreront leurs taches malpropres.

"Ce sera une belle journée de châtiment."

Ce qu'on vient de lire a été écrit à la suite du convent maçonnique de Paris, qu'il qualifie de neutraliste, l'article est donc le témoignage de ce que pensent de M. Caillaux et de ses campagnes, les patriotes de la maçonnerie italienne. N'empêche qu'il y aura des gens pour dire que c'est là encore un outrage gratuit de la réaction.

Etats-Unis et Etranger

LE CHAOS RUSSE.

Londres, 22 Déc.

Le correspondant du "Daily Mail" à Petrograd télégraphie que le gouvernement maximaliste a rappelé ses délégués à la conférence de la paix à Brest-Litovsk, l'Allemagne ayant reponssé les conditions offertes par la Russie.

Petrograd, 22 Déc.

Dans un discours qu'il a prouoncé devant le Conseil des Ouvriers et des Soldats, M. Léon Trotzky, ministre des affaires étrangères du gouvernement maximaliste, a déclaré que si l'empereur allemand offre une paix "offensive", non seulement ses conditions ne seront pas acceptées mais les Russes ne manqueraient pas de les combattre.

"Nous n'avons pas, a ajouté le ministre, renversé le tsarisme pour tomber à genoux devant le Kaiser. Mais si par suite de notre situation critique nous étions obligés d'accepter les conditions du Kaiser, nous ferions notre possible pour soulever le peuple allemand lui-même contre le militarisme allemand."

Petrograd, 22 Déc.

M. Tchernoff, ancien ministre de l'agriculture, et Mme Catherine Breskovskaya, ainsi que d'autres socialistes révolutionnaires membres de la Constituante, ont déclaré que jamais ils ne se soumettraient à Trotzky et à Lenine, décidés qu'ils sont à convoquer la Constituante et à s'efforcer de réaliser un programme de paix et de liberté.

Le nombre des membres élus de la Constituante est à l'heure actuelle de 368, dont 48 seulement se sont inscrits comme maximalistes.

Stockholm, 22 Déc.

Les nouvelles arrivant ici disent qu'on se bat dans les rues de Petrograd. Quatre divisions de la garnison ont refusé d'obéir aux ordres des Bolshevikis quand il leur fut enjoint de marcher contre les adversaires des maximalistes. Le gouvernement a alors envoyé des troupes contre les mutins. La bataille dans les rues de Petrograd ne fait que progresser.

Quelques personnes, même parmi les Russes assez informés, veulent encore s'imaginer que Lénine et les maximalistes ont surgi pendant l'époque actuelle et que ce sont des produits malsains de la révolution. Nous étonnerions non seulement le plus grand nombre des Français, mais encore beaucoup de Russes, en leur montrant le "Mali Tolkovoui Slovar rousskavo iazika" (Petit dictionnaire raisonné de la langue russe), publié par Stoïann en 1913, chez l'éditeur Shrader, à Saint-Pétersbourg. On y lit, page 49, au mot "bolchevik" (maximaliste), l'explication suivante: "Partisan du programme de Lénine (constitutionnel démocrate)." C'est tout à fait inatteudu, surtout si l'on considère qu'il s'agit d'un petit dictionnaire scolaire qui ne coûtait autrefois que trois roubles.

LES USINES KRUPP EN FEU.

Maestricht, Hollande, 22 Déc.

Les fameuses usines Krupp, à Essen, Prusse, sont en feu. L'incendie dure depuis plus de vingt-quatre heures.

LE JAPON ET LA GUERRE.

Tokio, 22 Déc.

M. Shidehara, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, a déclaré aujourd'hui au représentant de l'"United Press" que le Japon n'a à aucun moment envisagé une intervention en Russie. Il a ajouté qu'on n'a pas envisagé davantage la moindre opération de mobilisation.

LA FAMINE EN ALLEMAGNE.

Londres, 22 Déc.

On télégraphie d'Amsterdam la substance d'un article paru dans le "Vorwaerts" de Berlin, critiquant la politique du directeur du ravitaillement allemand, M. von Waldow, et dans lequel il est dit que les Allemands non seulement ne mangent pas à leur faim mais qu'ils sont menacés d'une véritable famine. Alors que tous les profiteurs de la guerre et les riches ont des quantités de provisions chez eux, le peuple meurt littéralement de faim. Avant un mois, ajoute le "Vorwaerts", nous allons assister à une catastrophe auprès de laquelle celle survenue en Russie ne sera qu'enfantillage: et elle se terminera par la fin de la guerre et la défaite de l'Allemagne.

AGITATION EN ARGENTINE.

A la suite des révélations du Secrétaire d'Etat américain Lansing, des manifestations contre l'Allemagne et contre le président Hirigoyen, qu'on accuse de bochophilie, ont eu lieu ici. La foule a parcouru les principales rues de la ville en criant: "A bas l'Allemagne! Mort au président Hirigoyen!" La police montée intervint et dispersa les manifestants. Les propriétés des Allemands sont gardées militairement, ainsi que les bureaux du journal "La Union", qui était subventionné par le comte von Luxbourg.

L'AIDE AMERICAINE A LA BELGIQUE.

Le Trésor américain a fait hier une nouvelle avance de deux millions de dollars à la Belgique.

UN BOCHOPHILE SEVEREMENT PUNI.

Mankato, Minn., 22 Déc.

Un riche marchand d'ici, le nommé Frank J. Busch, d'origine allemande, ayant tenu des propos séditieux, fut arrêté et traduit devant la Cour qui le condamna à trois mois de prison et 500 dollars d'amende, puis à souscrire $1000 à l'Emprunt de la Liberté; $100 à la Croix-Rouge; $50 à la Young Men's Christian Association; $50 aux Chevaliers de Colomb. La condamnation à la prison ayant été suspendue jusqu'au 1er février, Busch se représenta devant la Cour et s'exécuta en faisant les souscriptions demandées.

DEMENTI ALLEMAND.

Amsterdam, 22 Déc.

La "Gazette de Cologne" dément catégoriquement les informations publiées par les journaux étrangers concernant les nouvelles offres de paix allemandes.

Les défaitistes neutres.

Lyon, 22 Déc.

Les défaitistes neutres qui sont légion dans la région lyonnaise, viennent de recevoir un sérieux avertissement. Un des leurs, un Espagnol, Ramon Guittard, 28 ans, qui avait proféré des injures contre la France, sur le sol do laquelle il vit assurément mieux qu'en Espagne, vient d'être condamné par le Tribunal Correctionnel de Lyon à 3 ans de prison. N'avait-il pas dit à nos soldats de "laisser passer les Allemands pour que la guerre soit plus vite finie"!

Un Itallen, Séraphin Gillia, 48 ans, a été condamné à deux ans de prison pour propos do défaitistes tenus dans un bar à des soldats américains.

Marseille, 22 Déc.

La requête suivante a été couverte de signatures à la Bourse de Marseille et adressée à M. Clémenceau;

"Les soussignés prenons la liberté d'adresser toutes nos plus sincères félicitations à M. Clémenceau, président du Conseil, et lui demandons respectueusement de vouloir bien faire donner des ordres sévères afin que tous les étrangers originaires des pays ennemis, sans aucune exception, soient mis rapidement dans des camps de concentration.

L'"Irée Française à l'Etranger".

L'"Idée Française à l'Etranger" a décidé d'envoyer dans les divers camps militaires des Etats-Unis où des cours de français ont été organisés des magazines et journaux français.

La troisième Foire de Lyon.

Lyon, 22 Déc.

Une souscription bénévole ouverte entre les industriels et commerçants intéressés au succès de la troisième Foire Internationale d'Echantillons de Lyon, pour en couvrir en partie les frais essentiels évalués à un million, a réuni déjà 700,000 francs.

Les députés socialistes et le mandat parlementaire.

Paris, 22 Déc.

D'une enquête discrète à laquelle on s'est livré, il ressort que la majorité des députés socialistes sont hostiles à la fixation des élections générales à 1918 et favorables à une prorogation de la Chambre.

Un mot de M. Clémenceau.

Toulouse, 22 Déc.

La Dépêche de Toulouse a repris la publication de ses "Coulisses Politiques", qui avaient tant de succès avant la gnerre, et dans un de ses derniers numéros s'occupe de "M. Clémenceau et les Socialistes". Le rédacteur qui signe Frelon, raconte que M. Clémenceau à quelqu'un qui lui posait la question de la réconciliation avec les socialistes a répondu:

"Ils ont commencé par me flanquer un tel coup de pied dans le derrière, qu'ils ont déchiré mon pantalon. Je n'irai pas le leur porter à raccommoder."

"A LA FRANCE IMMORTELLE"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Noël et du Nouvel An, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le Franco-Californien—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or, où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Total des listes précédentes..	$4,951.65
Les Patrons et le Personnel du Federal Hotel.....	13.00
E. Lallier	5.00
Produit de ventes effectuées au Bazar des Alliés du 8 Décembre par Mme Ferriol....	194.27
E. M. Chanvaud.....	1.00
Michel Lacau	5.00
A. Vorbe	2.00
Cécile Delmas	2.00
Mme Mathilde Queyrel.....	1.00
L. H. Malard.....	2.00
Germaine Guibert	1.00
Albert Guibert	1.00
J. Collin	1.00
V. Flammami	1.00
E. Tarron	1.00
Marie Clavère	5.00
H. J. Fonrres.....	3.00
Joseph Courragent	4.00
H. C. Hellwig.....	5.00
J. D. Jamison.....	5.00
C. N. Jamison.....	5.00
H. Holden	5.00
L. Goudy	2.50
Total des sommes recueillies à ce jour	$5,220.42

:o:

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

Total des listes précédentes..$	786.00
J. Henri Meyer.....	50.00
Georges Beleney	10.00
F. Drion, Consul Général de Belgique	10.00
James Pfister, Berkeley.....	1.00
Jean Lestelle, Richmond.....	5.00
Mme J. Denaus.....	1.00
Mme Emilie Boesch.....	10.00
P. Etcheberry, Brady, Montana	2.50
Anonyme	50.00
M. G. Fischer.....	2.00
Mme Marie Echanté.....	5.00
Total des sommes recueillies à ce jour .....$	932.50

Le BRANLE-BAS aux ETATS-UNIS

La "Victoire" de M. Gustave Hervé publie un fort intéressant article de M. Gilbert Chinard, professeur à l'Université de Californie, dans lequel notre distingué compatriote montre jusqu'à quel point aux Etats-Unis les énergies sont aujourd'hui mobilisées pour que cette guerre se termine par la victoire de l'Entente par la destruction du militarisme prussien.

Voici ce qu'écrit le professeur Chinard:

Je suis bien mal placé en ce moment pour me rendre un compte exact de l'opinion publique en France. Je suis cependant tenté assez souvent de me demander si les gens de chez nous savent ce que les Etats-Unis, non seulement le gouvernement mais le peuple tout entier, sont en train de faire en ce moment. J'ai eu l'occasion d'entendre récemment des hommes comme M. Gerard, l'ancien ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, comme M. Davison, associé de la maison Morgan et actuellement directeur général de la Croix-Rouge américaine; ce qui vaut encore mieux, je vis constamment au milieu d'Américains, et, depuis trois mois, j'ai voyagé de New York à San Francisco et de Los Angeles à Seattle. A voir les progrès que l'on a accomplis depuis l'été, on peut constater une fois de plus combien les Allemands se sont lourdement trompés en croyant que le peuple américain refuserait de suivre le gouvernement et ne poursuivrait la guerre qu'à contre-cœur. On ne peut espérer trouver dans un pays qui n'est pas directement menacé et qui n'a pas souffert de la guerre un état d'esprit semblable à celui qui existe chez nous. On sait de plus que, pour le moment du moins, l'Amérique ne peut nous donner une aide militaire puissante, mais s'il y a chez nous des pessimistes et des gens qui trouvent que c'est long, il suffirait pour les guérir de les transporter dans ce grand pays dont toutes les énergies sont aujourd'hui mobilisées.

L'effort individuel.

S'il en est encore chez nous qui hésitent à donner leur or ou à souscrire aux emprunts, que ne puis-je leur montrer ces ouvriers qui se mettent à deux, à trois ou à cinq pour acheter une obligation de l'Emprunt de la Liberté. Combien je voudrais pouvoir faire signer le "Hoover Pledge" à ceux qui sont tentés de grogner contre le pain de guerre. Sait-on dans le grand public que l'Amérique toute entière est en train de s'engager volontairement à restreindre sa consommation de blé, à ne manger un ou plusieurs jours par semaine que du pain de seigle ou du pain de maïs, pour envoyer aux Alliés, et plus particulièrement à la France, le blé qui nous manque? Sait-on que, volontairement, on restreint et même que l'on supprime la consommation des confiseries et des pâtisseries qui tiennent une telle place dans l'alimentation américaine? Sait-on aussi que si le coût de la vie a angmenté de trente pour cent depuis deux ans, que les salaires n'ont pas subi la même augmentation et que si les ouvriers réclament, on n'a vu nulle part aucun de ces troubles et de ces insurrections que l'Allemagne s'attendait à voir éclater et qu'elle avait préparés?

La propagande défaitiste.

Peut-on dire que les Etats-Unis ont donné à la France la place la plus haute dans leurs affections? Ils sont sûrs qu'il n'est pas de miracle, de courage et de résistance que nos soldats ne soient capables d'accomplir; mais beaucoup qui savent combien nous avons souffert se demandent si la population civile est encore capable de tenir jusqu'à ce qu'ils arrivent en force. Nous savons ici, mieux qu'ailleurs probablement, ce qu'est la propagande allemande et nous nous rendons parfaitement compte que cet hiver, nous allons assister à une offensive allemande contre le moral des nations alliées. Il est de toute évidence, dit-on partout, que le jeu de l'Allemagne, maintenant qu'elle a vu qu'elle ne pouvait pas passer, va être de chercher à affaiblir la résistance morale des Alliés et en particulier de la France; et l'on se demande avec l'anxiété que l'on éprouvait au début de l'attaque de Verdun: "Réussiront-ils? Ne vont-ils pas tout mettre en œuvre pour que nous arrivions trop tard?" Nous voudrions pouvoir crier à la France, non pas courage, mais: "Patience!", me disent nos amis. Car nous savons que la France ne manque pas de courage, et nous savons aussi qu'après trois ans de guerre, elle a le droit d'éprouver quelque impatience et de penser que nous sommes bien lents; pour elle, nous nous privons déjà; pour elle, nous mettrons en œuvre toutes nos énergies; mais répétez partout que nous arrivons "Men and treasure", des hommes et nos richesses, a dit bien souvent le président Wilson. L'Amérique, en ce moment, est en train d'envoyer sa jeunesse dans les camps d'instruction et de verser son or par milliards. Ce pays, qui est le pays même de l'indépendance individuelle, a accepté la conscription, modifié son régime alimentaire, apprend l'épargne et s'impose des privations pour souscrire aux emprunts et se rend compte qu'il n'a encore rien fait et qu'il lui reste à accomplir des sacrifices plus nombreux et plus pénibles, car on connaît les difficultés de la tâche entreprise. On peut trouver, comme partout, des âmes molles; elles sont en petit nombre. Certains peuvent regretter que les Etats-Unis soient entrés dans la guerre; ils ont contre eux l'immense majorité de l'opinion publique. Dans ce pays si profondément et si foncièrement pacifiste il y a quelques mois; parmi ces gens qui ont voté pour le président Wilson, il y a quatorze mois, parce qu'il avait préservé l'Amérique de la guerre, on ne trouve plus aujourd'hui que quelques isolés, agents de l'Allemagne ou idéalistes qui font fausse route pour refuser d'approuver la politique du gonvernement. A peu d'exceptions près, tous se rendent compte aujonrd'hui que cette guerre est la guerre de l'Amérique et que si les Etats-Unis sont en train de payer la vieille dette contractée à l'égard de la France, ils combattront en France pour leurs propres libertés. Il n'y a pas eu d'ailleurs de transformation subite, de vague d'enthousiasme guerrier qui se soit propagée d'un bout à l'autre du pays. L'esprit de l'Amérique aujonrd'hui est un esprit de résolution. On peut faire confiance aux descendants des vieux fermiers de la Nouvelle-Angleterre, aux nouveaux colons qui, dans une lutte constante contre la nature, ont appris la valeur de l'effort soutenu, à ceux dont les ancêtres sont venus chercher dans le Nouveau-Monde la liberté que la vieille Europe refusait de leur donner.

Tous pour la victoire et la liberté.

C'est vers l'Amérique que les Français doivent avoir les yeux constamment tournés; c'est en lui donnant le temps de se préparer que l'on peut actuellement le mieux assurer la défaite complète et définitive de l'Allemagne, et si l'hiver apporte aux Parisiens des privations nonvelles, qu'ils pensent que même si ce n'est pas le dernier hiver de la guerre, c'est au moins le dernier hiver qu'ils auront à passer dans les mêmes conditions. La flotte marchande gne les Etats-Unis construisent en ce moment permettra d'assurer l'an prochain non seulement l'envbi de nouvelles tronpes en France, mais encore le ravitaillement des Alliés. On peut être assuré que dès maintenant l'impossible sera fait et qu'il n'est pas de sacrifice qui semblera trop pénible aux Américains pour fournir une aide nécessaire à ceux qui depuis trois ans combattent pour la liberté du monde. On ne saurait trouver de meilleure expression de ce désir de servir qui anime en ce moment toute l'Amérique que les mots par lesquels le gouvernement demande au peuple de concourir à l'œuvre de "food conservation": "Souvenons-nous que tout drapeau qui flotte en face des lignes allemandes est par procuration le drapeau américain et que les armées qui combattent sous ces drapeaux pour nous défendre ne peuvent être maintenues pendant l'hiver qui vient que s'il y a assez de vivres pour les soldats eux-mêmes et aussi pour les femmes et les enfants qu'ils ont laissés à l'arrière. Il n'y aura assez de vivres que si l'Amérique y pourvoit; et l'Amérique ne peut y pourvoir que grâce an concours et à la coopération patriotique de chaque individu." On peut être certain dès maintenant qu'il n'y a femme en Amérique qui refusera d'écouter cet appel à son patriotisme et que tous les Américains comprennent pleinement leur devoir civique.

G. Chinard.

:o:

A la Fédération socialiste du Rhône.

Lyon, 22 Déc.

En présence des symptômes de fléchissement économique, la Fédération socialiste du Rhône (F. S. R.) vient de mettre ses élus "en demeure de concerter leur action parlementaire—qu'ils devront faire plus ardente que jamais —sur l'application des solutions socialistes qui ne sont pas autre chose que des solutions de bon sens, de bon ordre et de véritable esprit scientifique".

La Fédération leur enjoint de demander "la réquisition absolue des fabriques de production alimentaire, agricole et industrielle, l'organisation rationnelle de toute la production et la répartition démocratique des produits par voie de rationnement égalitaire."

L'aviateur Paillard évadé d'Allemagne.

Angers, 22 Déc.

L'aviateur Paillard, évadé d'Essen, vient de rentrer en France par la Hollande. Il est arrivé chez son père négociant à Sainte-Gemmes d'Audigné, près Segré.

M. Clémenceau et les Congrégations.

Paris, 22 Déc.

La "Croix" reproduit une déclaration attribuée à M. Clémenceau, déclaration publiée, il y a quelques mois, par diverses "Semaines Religieuses" des des départements. Voici le langage prêté au Président du Conseil:

"Il serait monstrueux de chasser de nouveau, la guerre terminée, les gens aux soins desquels on a été trop heureux de confier nos nombreux blessés qui, sans eux, trop souvent, n'en auraient reçu aucun. La Séparation, la loi sur les Asociations — dans leur forme actuelle, tout an moins—constituent de lourdes fautes. La guerre peut fournir des occasions de les réparer. Il serait inique, donc impolitique, de les laisser s'enfuir."

La "Croix" ajoute: "Nous ne savons si ces paroles sont authentiques, nous n'avous pas su qu'elles aient été officiellement démenties; en tous cas, elles sont pleines de bon sens."

Quelle opinion qu'on ait sur ces déclarations, il serait, en effet, comme dit notre confrère catholique, d'un grand intérêt qu'elles fussent confirmées ou démenties.

Un désastre agricole.

Marseille, 22 Déc

Les dernières statistiques établissent que depuis 20 ans il n'y avait eu pareille récolte d'olives. Elle est évaluée pour la région à 1,740,000 quintaux métriques, soit 500,000 quintaux de plus qu'une année normale. Cette production succède à toute une série d'années mauvaises et il y aura en 1917 dix fois plus d'olives qu'en 1916. Mais faute de main-d'œuvre on craint de voir les fruits moisir sur place et cela au moment même où nous allions pouvoir nous dispenser d'importer des huiles étrangères. Le Comité d'action économique s'est préoccupé d'un tel état de choses qui menace notre pays d'nn véritable désastre.

:o:

AU POETOLA THEATRE.

Aujourd'hui commencent à ce théâtre les représentations cinématographiques du drame sensationnel "L'Eternelle Tentatrice" avec la célèbre artiste et fameuse beauté Lina Cavalieri dans le principal rôle. Ce drame, qui sera donné pendant toute la semaine, fera courir les foules au Portola. Dans son rôle de princesse italienne mettant en jeu toutes ses séductions pour arriver à affranchir sa patrie du joug autrichien, Lina Cavalieri se fait tour à tour cauteleuse et sanguinaire. Le sonrire chez elle est une arme qui crée la mort.

Allez voir "L'Eternelle Tentatrice" et le dernier "Pathé Weekly". Vous ne sauriez passer, ailleurs, des heures plus agréables.

Les Operations de Guerre

LE CALME CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS. — PAS D'ENGAGEMENTS IMPORTANTS SUR LE FRONT FRANÇAIS. LA BATAILLE EN ITALIE.—LA CONTRE OFFENSIVE ITALIENNE.

Le calme sur le front anglais continue. On ne signale aucun engagement important. Le communiqué de Londres d'hier après-midi se borne à dire:

"Des raids ennemis ont été repoussés la nuit dernière dans le voisinage de la route de Bapaume à Cambrai, à l'est de Monchy-le-Preux et au sud-ouest d'Armentières. Partout ailleurs rien d'important à signaler."

Voici maintenant ce que dit le communiqué de Paris d'hier après-midi:

"Activité d'artillerie la nuit dernière dans la région de Fayet, près de Saint-Quentin, et dans la région de Verdun autour de Beanmont et du Bois de Chaumes, ainsi que dans le secteur du bois d'Apremont.

Près de Moronvillers, en Champagne, nos troupes ont exécuté un raid qui a donné d'excellents résultats."

Sur le front italien la bataille se poursuit avec un acharnement inouï. La contre-offensive lancée par les Italiens entre la Piave et la Brenta donne des résultats, et par une série d'attaques autour de Mont Azolone, nos alliés latins sont parvenus à reprendre la plus grande partie du terrain qu'ils avaient dû céder mardi dernier dans cette région aux Austro-Allemands.

Malgré le mauvais temps qui contrarie beaucoup les opérations militaires, les Italiens, disent les dépêches qui arrivent du quartier-général du général Diaz à Verone, ont, dans leurs assauts, fait preuve d'une grande bravoure, allant en chantant à la bataille. Malgré le bombardement allemand et le feu de quantités de nuitrailleuses ennemies, les troupes italiennes, bien que désavantagées par les conditions du terrain, gravirent vaillamment les pentes pour attaquer les Austro-Allemands.

Le général Corsi, critique militaire de la "Tribuna" de Rome, dit qu'à la suite du succès de leur contre-offensive, les Italiens ont considérablement amélioré leurs positions, qui jusqu'à ces jours derniers pouvaient être attaquées à la fois de flanc et de front. Maintenant les lignes italiennes se trouvent raccourcies et les attaques ennemies se présentent sous la forme d'assauts, livrés ci et là, dans le but de trouver un point faible. Mais jusqu'à présent aucune point faible ne s'est apparu.

Comme on voit, la situation se rétablit peu à peu en Italie. Sans doute l'ennemi qui, vraisemblablement, dispose de fortes réserves sur ce théâtre de la guerre, n'a pas encore perdu tout espoir d'arriver à une décision. Pour l'obtenir, il n'hésite pas à faire des sacrifices effroyables en hommes. Mais, l'hiver arrivant à grands pas et la résistance italienne devenant de plus en plus vigoureuse, il semble bien que cette fois encore l'effort allemand aboutira à un échec.

CAILLAUX en ACCUSATION

Paris, 22 Déc.

C'est aujourd'hui que la Chambre aura à se prononcer sur les conclusions de sa commission chargée d'examiner la demande en autorisation de poursuites contre MM. Caillaux, député de la Sarthe, et Loustalot, député des Landes, formulée par le général Dubail, gouverneur militaire de Paris.

Le rapporteur de cette commission est M. Paisant. Son rapport est favorable à la levée de l'immunité parlementaire qui couvre ces deux députés.

Le "Matin" publie aujourd'hui un article contenant les déclarations que M. Clémenceau a faites dimanche dernier devant les membres de cette commission.

Le président du Conseil a dit en substance:

"Voici environ un mois que je suis à la tête du gouvernement. En cette qualité j'ai eu à recevoir des révélations de toutes sortes, particulièrement en ce qui concerne les choses de l'armée. Eh bien, je dois vous dire en toute sincérité que le même esprit règne et dans le monde de l'armée et dans les populations de l'arrière.

Je ne veux pas revenir sur ce qui s'est passé le 16 avril, au moment de la dernière offensive en Champagne. J'ai sur cette affaire mes idées personnelles. Je puis me tromper, mais je me trouvais à cette époque dans un excellent poste d'observation sur le front de Champagne quand les soldats défilèrent le 16 avril, et je puis vous dire que je n'ai rien vu de plus beau.

Vous savez ce qui est arrivé deux jours après. Au point où nous sommes de la guerre il convient de ne pas revenir sur ces incidents. Le moral est excellent, il n'a jamais été meilleur, mais les poilus jettent souvent un regard en arrière. Le cafard remue de temps en temps. Il y en a qui sont sur la ligne de feu. Par contre il y a aussi des privilégiés, des embusqués. Certains ont trouvé un refuge dans les fabriques. On se bourre le crâne, et alors on donne des signes d'agitation.

Voyez, vous êtes responsables de l'esprit national comme vous l'êtes pour tout ce qui concerne la ligne de feu que défendent nos hommes et nos canons. C'est pourquoi je vous adjure de ne vous laisser guider que par votre patriotisme. Etre pour ou contre Caillaux, cela n'a qu'une importance secondaire. Votre devoir maintenant est d'inspirer confiance au public non dans le gouvernement, mais dans vous-mêmes. Voilà ce que vous devez vous dire comme représentants républicains, en même temps que vous devez montrer au pays que vous êtes d'accord avec lui, non pour poursuivre un homme, celui-ci ou celui-là, mais pour faire la lumière qui permettra de dissiper tous les doutes. Si vous agissez ainsi en ce moment, vous aurez rendu à votre pays le plus signalé des services."

Rome, 22 Déc.

A propos d'un débat sur la question du défaitisme, amené par le député Pirolini, il a été hier question de M. Caillaux à la Chambre italienne. Vivement attaqué par M. Pirolini, l'ex-président du Conseil, M. Giolitti, est monté à la tribune et a fait la déclaration suivante:

"Je proteste avec énergie contre les accusations de ceux-là qui, me comparant à l'ancien président du Conseil français me qualifient de Caillaux de l'Italie. Il y a entre lui et moi une grande différence, car je n'ai jamais cru, moi, à la possibilité d'une paix séparée ou d'une paix qui n'aurait pas l'approbation de nos alliés. Laissez-moi aussi vous dire que quand l'ennemi occupe notre pays la Chambre ne doit pas offrir le spectacle de la discorde."

Dans son discours M. Pirolini qualifia le Vatican de nid d'espions, ajoutant qu'il fallait étroitement surveiller le colonel Jules Repond, commandant de la garde suisse du pape. Il demanda aussi pourquoi Mgr. Tedeschini, sous-secrétaire d'Etat du Vatican, a continué à fréquenter la maison de Mgr. Pacelli, nonce du pape à Munich, qui accompagna le prélat-espion, Mgr. Gerlach, camerier du pape, à la frontière suisse, prélat autrichien, condamné par la justice italienne pour avoir soudoyé les malheureux qui firent sauter deux bâtiments de guerre de la marine nationale.

Le député Pirolini ajoute que Mgr. Gerlach alla voir Mme Caillaux à son hôtel, et la rencontra une seconde fois au domicile de Mgr. Paccelli, nonce du pape à Munich.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

AUJOURD'HUI...

...pour permettre à nos compatriotes de faire leurs emplettes de Noël, le French Book Store, 324 Stockton St., restera ouvert toute la journée.

LIGUE HENRI IV.

Mardi prochain, jour de Noël, la réunion hebdomadaire habituelle n'aura pas lieu. Celle devant avoir lieu le 1er Janvier sera renvoyée au lendemain mercredi.

DEUILS.

Nous apprenons les décès suivants:

A San Francisco, de M. Germain Comminge, âgé de 60 ans. Funérailles, lundi à 10 heures du matin.

A Alameda, de M. Charles Georges Mattat, âgé de 75 ans. Funérailles également dans la matinée de demain lundi.

Les défunts étaient avantageusement connus dans nos milieux français des deux côtés de la baie et leur disparition, de ce fait, est vivement regrettée.

Aux familles que ces deuils plongent dans une profonde affliction, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

UN SALE MOINEAU.

Louis Helbing est ce vieux juif allemand qui récemment se vit condamner à la prison pour avoir dit à une de ses locataires qu'il souhaitait voir les soldats de l'Oncle Sam détruits jusqu'au

(Suite à la 4ème page)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

A PROPOS DE L'AFFAIRE CAILLAUX-HERVE. — CE DONT IL FAUT SURTOUT S'OCCUPER.—C'EST TOUTE LA FRANCE QUI JUGERA.

Paris, le 27 novembre 1917.

A côté de la très grosse émotion causée par la décision de la Commission des 33 qui n'étaient plus que 26, puisque les sept partisans quand même de M. Malvy avaient déserté la discussion, à côté de cet évènement parlementaire gros, très gros de conséquences, le procès de M. Caillaux contre M. Hervé passe au second plan.

On discute cependant et, naturellement, les avis sont partagés.

On est d'accord pour reconnaitre que M. Caillaux a pris le seul parti qu'un homme accusé puisse prendre, celui de poursuivre ses accusateurs devant la juridiction où la preuve est possible et où on ne peut étouffer les débats.

On se sépare sur le choix que M. Caillaux a fait de la Cour d'Assises de la Sarthe. Ceux qui auraient voulu que ses débats eussent lieu à Paris, soutiennent que là-bas, dans son département, M. Caillaux exerce une grande influence, et comme il s'entend comme pas un à "travailler" un jury à l'avance, — il l'a prouvé — il s'arrangera pour avoir douze jurés à sa dévotion.

Ce sont des raisonnements qui ne manquent pas de bon sens. Ils ne sont cependant pas sans réplique.

D'abord, en droit, il est évident que le plaignant peut assigner son diffamateur dans tous les pays où le journal a été mis en vente; s'il plaisait à M. Caillaux d'assigner son adversaire à Digne, à Aix, à Toulouse ou à Quimper, il en aurait la faculté. C'est un peu excessif, mais c'est la loi qui repose sur des motifs sérieux. M. Caillaux choisit la Sarthe, le département qu'il représente à la Chambre et il peut soutenir que ceux qui le connaissent le mieux sont plus aptes à le juger.

Il y a une raison péremptoire qui légitime, à mon sens, le soin que prend M. Caillaux d'éviter le jury de la Seine; c'est qu'à Paris l'opinion publique est tellement montée contre lui qu'il aurait 99 chances sur 100 pour être débouté. On ne peut cependant lui demander d'aller au-devant d'un échec certain.

Puis, au demeurant, qu'importe le verdict de la Cour d'Assises dans ces sortes d'affaires. La condamnation ou l'acquittement ne prouvent pas grand'chose. Ce qui importe, ce sont les témoignages, les preuves, l'accusation et la défense libres. Chacun se fera une opinion, non pas d'après le verdict des douze braves bourgeois sarthois, mais d'après ce qu'on apportera comme preuves et d'après les réfutations qui leur seront opposées.

Le vrai jury se composera de tous les Français qui suivent ces débats dans leur conscience et décident, eux, avec impartialité.

Aussi, que M. Hervé soit acquitté ou condamné, cela n'a qu'une importance bien secondaire. M. Caillaux sera jugé par le pays tout entier.

C'est la vraie justice qui commence.

Jean Bernard.

REMORQUEURS EN BETON

A Paris, au quai de la Conférence, se poursuit depuis Pâques une construction fort intéressante de remorqueurs en béton armé. M. Olivier Guiheneuc la décrit ainsi dans la "Victoire":

Il y a foule, tous les dimanches, à Paris, sur le quai de la Conférence, et l'objet de la curiosité de cette foule est une série de toitures improvisées qui abritent des bateaux en construction.

Ce sont des remorqueurs en béton, destinés au service fluvial des ponts et chaussées.

Voilà déjà un renseignement curieux à un triple point de vue: les pouts et chaussées faisant construire à Paris—des remorqueurs —et en béton!

Ces remorqueurs son actuellement au nombre de douze. Mais la série entière doit en comporter trente-cinq.

Deux sortes de "calibres" en sapin découpé, identiques les uns aux autres pour un même "couple", reçoivent un "soffrage" en bois qui constitue le moule et épouse exactement les formes exactement les formes extérieures du bateau.

Dans ce moule, on dispose les tiges de fer et l'on coule le béton, en réservant, bien entendu, le canal par où doit passer l'arbre porte-hélice, et le "trou de jaumière" de la "mèche" ou tige du gouvernail.

Les plans de ces petits remorqueurs, dont les formes puissantes sont remarquablement belles et tirent l'œil des marins, sont dus à M. Le courté, ingénieur principal de la ma rine, détaché au service des ponts et chaussées dont il est le bras droit en cette affaire et en quelques autres. Le projet des navires a été établi par une maison de Paris qui compte se spécialiser en ce genre de constructions, et les moteurs sont fournis par une Société de constructions mécaniques qui a des ateliers dans la région parisienne.

La plupart des lecteurs savent qu'une fois le bateau construit, on le met à l'eau en le faisant glisser sur sa quille, soit par l'avant, soit, beaucoup plus fréquemment, par l'arrière.

Les bateaux de l'Alma seront mis à l'eau par le côté, "par glissement latéral". Ce mode de lancement a dû être adopté pour ne pas encombrer toute la larguer du quai de la Conférence, ce qui l'eût rendu impropre à la circulation.

Le premier remorqueur sera sorti du moule "décoffré", et lancé vers la fin de ce mois. L'opération sera curieuse, bien qu'elle ait déjà été effectuée pour des navires bien plus importants. Le poids de chaque remorqueur étant inférieur à cent tonnes, elle sera relativement facile...

En somme, la construction en béton est rapide, relativement bon marché, mais elle a l'inconvénient de produire des coques lourdes et très difficiles à réparer en cas de voie d'eau. Le béton ne vaut pas l'acier, ni même le bois; je ne puis donc le considérer que comme un ingénieux et excellent expédient de guerre, utilisable pour les petits et moyens navires, sans plus.

:o:

LE BATEAU ELECTRIQUE ALLEMAND.

L'amirauté britannique a communiqué la note suivante:

Les bateaux à moteur conduits par l'électricité, dont il a été fait usage sur la côte belge, sont des navires munis de deux machines à pétrole partiellement fermées et marchant à grande vitesse. Ils portent un tambour, avec de 30 à 50 milles de câble isolé qui sert à la conduite par l'électricité. L'avant porte une charge considérable de haut explosif, pesant probablement de 125 à 225 kilos. La manière d'opérer est de mettre en marche la machine, après quoi l'équipage quitte le bord. Un hydravion, protégé par une forte patrouille de combat, accompagne alors le navire à une distance de 3 à 5 milles et signale à un opérateur sur la côte la direction à donner au navire. Ces signaux sont seulement: "Tribord", "Bâbord". "Tout va bien", "Stop". Le bateau va en zigzag pendant sa course.

Lorsqu'il choque un navire, la charge explose automatiquement; l'explosion peut aussi se produire à volonté; Le système est vieux: un navire similaire était expérimenté en 1885. Les nouvelles dispositions du bateau allemand consistent dans les machines à pétrole et les signaux sans fil, qui n'existaient pas en 1885.

:o:

Logique d'enfant.

On demande à une petite fille où en sont ses études d'histoire et l'enfant répond:

—J'en suis à la Révolution de 1789. Aujourd'hui c'est le serment du Jus de Pomme et l'Assemblée reconstituante.

Cet enfant ira loin!

Fable-Express.

Sous l'intense bombardement
Qui leur démolit la figure,
Des Boches déplorent amèrement
Cette dangereuse guerre d'usure.
Moralité:
Usez... n'obusez pas.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Phones: Kearny 1813; Sutter 3060

JULES RESTAURANT

Anciennement dans le Monadnock Building, maintenant HOTEL SUTTER, Kearny et Sutter Streets

DINER REGULIER, DIMANCHES ET FETES COMPRIS, $1.00 AVEC VIN
Lunch à la Carte
TOUTES COMMODITES POUR BANQUETS

ST DENIS W. C. KEWIN

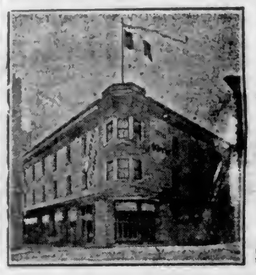
J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 A 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1491



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

I. Orognes et J. Dgbarats, Props

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tous gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1606, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 166

AVIS aux DAMES

TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON

Sacrifiees

ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR

150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE

tous les 2 ou 3 jour un seul

GRAIN DE VALS

AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

La Cassette en Tino

L'USAGE QUE FAIT LE TRAITRE DES 500,000 FRANCS DE RENTE QUE L'ENTENTE LUI A RECONNUS.

Lorsque, par lettre du 10 juin dernier, M. Jonnart, haut-commissaire de la Grèce, exigea, dans un langage courtois mais qui cependant n'admettait pas de réplique, l'abdication de Constantin, celui-ci n'insista pas. Les puissances, par une voix particulièrement autorisée lui commandaient de s'en aller. Il s'en alla... Mais, au moment de monter en automobile pour quitter son burg de Tatoi, tandis que l'aurore aux doigts de roses illuminait le paysage de l'Orient, et que les rossignols, célébrant le retour des heures lumineuses, répandaient sous les feuillages du bois sacré de Décélie leur enchantement matinal, comme si ces oiseaux mélodieux n'avaient point le souci du sort des rois ni la destinée des empires, le beau-frère du kaiser pouvait se consoler en songeant que, du moins, la longanimité des puisances protectrices lui assurait des rentse plus que suffisantes pour assurer le pain de ses vieux jours. En effet, une décision aussi libérale que spontanée avait stipulé que Constantin, après son abdication et lorsqu'il aurait quitté la Grèce, serait nanti d'un revenu personnel et viager d'un demi-million de francs. On voit que l'Entente traite assez bien ceux qui se disent persécutés par elle et qui, après l'avoir trahie, ne dédaignent pas ses générosités.

Cinq cent mille francs de rente! C'est plus qu'il n'en faut pour mener dans les meilleurs palaces de l'Europe centrale une existence confortable et cossue. Or, li parait que Constantin, sur les routes de Suisse, ne se sert pas de ce viatique uniquement pour conserver le décorum qui sied aux majestés, même déchues. Il conspire. Son rêve, c'est de rentrer à Athènes, en compagnie de Guillaume II et de Ferdinand de Cobourg, derrière une avant-garde d'Allemands et de Bulgares. Il se croit stratège, lui aussi. Au temps de sa gloire, il laissait volontiers ses adulateurs, préalablement soudoyés et stylés par le baron Schenk, par le professeur Blum, et par les autres meneurs de la propagande allemande, le comparer à Napoléon, tout simplement. Aussi est-il particulièrement attentif aux mouvements stratégiques et aux combinaisons tactiques de Hindenburg et de Mackensen. Celui-ci serait prêt, dit-on, à marcher pour le "basileus" détrôné que Guillaume II appelle dans l'intimité Tino. Concentrant à Bucarest toutes les forces dont il dispose, Mackensen, d'accord avec les Bulgares et avec les Turcs, déclancherait une offensive dans les Balkans, avant que M. Vénizélos ait pu achever la mobilisation et l'armement de la Grèce. Le major Moraht annonce, dans la "Deutsche Tageszeitung,' que "la canonnade retentira sous peu du Tagliamento à l'Empire". Il ajoute, sur le mode pompeux, que "les vétérans des guerres balkaniques" ne seront par arrêtés, sur la route de Salonique, par les troupes alliées de Macédoine, et que ces mêmes "vétérans" repousseront "les troupes inexpérimentées de Vénizélos" jusqu'aux portes d'Athènes. De sorte que l'Acropole serait menacée d'une nouvelle invasion, pareille à celle qu'elle a subie au temps d'Alaric. Et c'est de cette façon que Constantin voudrait rentrer dans ce palais de la rue Hérode-Atticus, qu'il a orné de tableaux boches au point d'en faire une sepèce de musée germanique.

Nos amis d'Athènes ont pensé que de tels projets, publiquement reconnus, notoirement déclarés, enlevaient à Constantin tout prétexte pour toucher les revenus qui lui furent alloués par la grande bonté des puissances protectirces. Dans l'intérêt de sa propre dignité, ne vaut-il pas mieux que la cassette du beau-frère de Guillaume II soit alimentée par Guuillaume lui-même, qui a certainement des fonds à sa disposition? C'est ce qu'a pensé la Chambre hellénique en exprimant le vœu que ce souverain, déchu de plusieurs façons et pour beaucoup de causes, cesse d'émarger au budget de ceux dont il médite la ruine.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de France pour affaires les concernant:

Aldax, Jean
Anchoudoguy, Jean B.
Apechena, Martin
Ardans, Jean
Arripe, Jean Pierre
Barbaste, Martin
Barrère, Emile Eugène
Bartot, Martin
Bauchou, Pierre
Becaas, Alexis Victor
Berdot, Thomas Pierre
Berge, Louis
Bernatene, Gratien
Bernet, Pierre
Beuvelet, Louis V.
Biben, Jean
Biscay, Pierre
Bordenave, Jean
Borderre, Pierre
Bourbon, Alexis
Bourda, Pierre
Cachal, Jean
Campagne, Justin
Casabonne, Simon
Casabonne, Jean Pierre
Casassus, Auguste
Casaubon, Bernard
Castillon, Pierre
Cazau, Alfred Paul
Chanteloup, Jean
Chanteloup, Jean Remy
Desme, Julien
Diharce, Arnaud
Camino, Jean
Chilibolost, Ferdinand
Dorratcague, Paul
Dufour, Michel
Dupouy, Arnaud
Dussaut, Bernard
Elizondogaray, Jean M.
Espelet, Jean
Espiasse, Justin R.
Espinal, François
Estarziau, Raymond
Etchart, Jean Pierre
Etchebehere, Samson
Etcheberrigaray, Marc
Etchegoin, Jean
Etchemendy-Uhalde, Jean
Etchepare, Martin
Etcheverry, Antoine
Etcheverry, Victor
Gette, Guillaume
Harinordoguy, Pierre
Harispe, Joseph
Hartane, Jean
Hour, Jean
Hourcade, Jean Henri
Ibar, Pierre
Inda, Arnaud
Iracabal, Jean Pierre
Iratcabal, Pierre
Iragaray, Jean
Irigoin, Simon
Itcaina, Martin
Ithurburu, Bertrand
Jaymot, Pierre
Labarbère, Jean Marie
Laborde, Pierre
Lacanau-Aumas, J. B.
Lacoste, Jean Marie
Lacoste, Laurent
Lacues, Jean Pierre
Lacues, Vincent
Lahonta, Joseph
Lahore, Jean
Lailhacar-Lacabanne, Michel
Lambert, Michel
Lapachet, Joseph
Larralde, Jean
Larre, Auguste
Lestelle-Chin, Jean
Lounibos Medevielle, J. P.
Loutou, Jacques
Luque, Pierre
Majendie, Jean Pierre
Manaut, Jean
Marro-Ouret, Pierre
Maysonnabe, Alexandre
Mendiondo, Pierre
Miramon, Marcelin
Mirandette, Jean
Mirassou, Jean
Mondot, François
Oyhagaray, Raymond
Pailhet, Germain
Paris, Jean Baptiste
Petrissans, Jean
Plante, Remy
Pouey, Jean Charles
Pouguet, Alexis
Pouraillet, Joseph
Prat, Joseph
Prat-Coye, Germain
Pucheu, Jacques
Sallaberry, Jacques
Sorholus, Jean
Sorhondo, Jean
Tailleur, Louis
Tamboury, Pierre
Urdaburu, Jean B.
Camino, Jean
Chanteloup, Jean Remy
Chanteloup, Jean E.
Cazau, Alfred Paul
Dentraygues, Jean

TOUJOURS AU VIEUX PRIX.

Envois frais (juste reçûs) de Foley's Honey and Tar, sont toujours vendus au même vieux prix qui permet ainsi aux "homes" d'avoir toujours ce remède à leur disposition. Mrs. Mary Kisby, 3533, Princeton Ave., Spokane, Wash., écrit: "J'étais au lit avec la grippe et souffrais beaucoup. Je pris Foley's Honey and Tar ,et de suite fus mieux. Depuis, j'en ai constamment à la maison."—Ad.

CE QUE DIT UN VIEUX SOLDAT.

Gustave Wangelin, Commander of G. A. R. Post, Pinckneyville, Ill., écrit: "Je recommande Foley Kidney Pills que je sais supérieures aux autres et les considère "Johnny on the spot". Foley Kidney Pills soulagent vite maux de reins, rhumatismes, engourdissements, langueurs, douleurs des joints et tous autres symptômes des rognons et de la vessie. Rendent force et vitalité.—Ad.

En vente partout.

M. WYAT, Prop.

HOTEL LORRAINE

Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.
—Excellente Cuisine—
18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
626 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 3,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur —des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons —la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
794, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 8 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

BILLETS D'EXCURSION

pour

XMAS

Valables Jusqu'au

7 Janvier, 1918

Vous permettant de faire visite aux

Soldats dans les camps

Si "votre soldat" ne peut venir chez vous passer Noël, allez avec toute la famille le voir et faites que tous ceux qui ont répondu à l'appel de la Patrie soient aussi heureux que s'ils avaient pu passer les Fêtes "at home".

BILLETS EN VENTE

les 21, 22, 23, 24 et 25 Décembre avec 33½% de réduction sur les prix ordinaires.

SOUTHERN PACIFIC

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

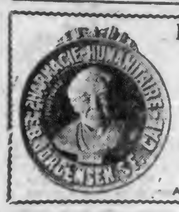
Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Seule véritable Bijouterie française à San Francisco



BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Kearny 2957
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
St. S.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Iticord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4806

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8980
St. Germain
RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.00 en sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
60-64 ELLIS STREET

J. BERGEZ — C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billards et "Pool"
874, BROADWAY.—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptêmes.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
CADEAUX DE NOEL et du NOUVEL AN
Pour HOMMES, FEMMES et ENFANTS
A tous nos rayons exposition générale de cadeaux qui feront le plus grand plaisir aux personnes auxquelles on les destine.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—58—

DEUXIEME PARTIE

FRERES D'ARMES

VII

On a toujours besoin d'un plus petit que soi

Il tremblait donc pour son fils et aussi pour luimême et pour sa fortune.

Non seulement on coupait le cou des suspects, mais on s'emparait de leurs biens.

Père d'un chouan, que fussent-ils devenus tous deux, si le fait eût été connu?

Aussi avait-il dissimulé soigneusement ses angoisses et répondait-il négligemment, aux amis et aux patriotes qui lui demandaient des nouvelles de son belliqueux héritier:

—Il est en promenade chez des amis... Vous savez, la vie près d'un vieux comme moi, manque de gaieté....

Il ajoutait:

—Et puis je crois qu'il y a une histoire de femme là-dessous.

Il s'exprimait avec tant de simplicité et de bonhomie qu'on le croyait.

C'était un madré!

L'arrivée de l'enfant prodigue qui se jeta à son cou, gaiement, et l'embrassa sur les deux joues en lui disant: — Je t'ai bien ennuyé, pas vrai?... Tu n'es pas trop fâché?...

—Non, puisque te voila... mais je pense que maintenant tu vas te tenir en repos?...

Pierre Lasson répliqua, toujours tranquille et souriant:

—Précisément, je ne peux pas.

—Ah!

—J'ai juré fidélité à mon compagnon, et je ne dois pas le quitter...

—Quel compagnon?

—Mon ami...

—Jean?...

—Oui, Jean de Trémazan, mon autre moiméme.

—Mais il est mort!

—Pour tout le monde, mais pour moi il est bien vivant au contraire... Seulement, comme on le croit trépassé, personne ne s'en occupe.

—Tu étais avec lui?...

—Depuis mon départ...

—Qu'avez-vous fait?

—La guerre, parbleu!

—On le sait?... fit le père épouvanté.

—Personne ne nous a reconnus, excepté quelques honnêtes gens qui se feraient tuer plutôt que de le dire...

—Malheureux!

— Pourquoi? Je t'assure que c'est très intéressant, au contraire. On campe, on bivouaque, on attend l'ennemi et on le met en déroute. On tire dessus. On le tue ou on le manque. Tu ne sais pas tout ce que j'aurai à te raconter plus tard...

— Pourquoi pas maintenant?

— Je ne peux pas. Tu vas comprendre...

Pierre Lasson expliqua à son père la situation de son ami, son désespoir, l'assistance qu'il lui avait donnée, leurs aventures et aussi la volonté de Jean d'aller à Paris, à cause de sa sœur Rosalie, toujours détenue en prison.

Alors il s'était décidé à le suivre.

Sans son aide, Jean serait exposé aux plus grands dangers. Avec lui, il n'avait rien à craindre.

— Tu penses qu'on ne me soupçonnera pas, moi, le fils d'un patriote qui a pris la Bastille.

Ce fut en vain que le père s'opposa à ce projet, qu'il essaya de tous les raisonnements, qu'il voulut persuader à son fils de rester auprès de lui en gardant son ami, qui serait mieux en sûreté là que partout ailleurs.

Son éloquence fut inutile.

Enfin il formula en un dernier effort cette objection:

— Mais des papiers?

— Je m'en charge... Dans un instant j'en aurai qui seront en règle.

Le J...s de la Bastille soupira longuement.

Contre l'obstination douce et ferme de son fils, il n'y avait rien à faire.

D'ailleurs, avec son flair pénétrant, il sentait que la fin de la Terreur était prochaine, qu'après cette orgie de meurtres on avait besoin d'une réaction, de repos, de respirer en paix.

Déjà il entrevoyait le bleu du ciel à travers les nuages enflammés qui se déchiraient.

D'un autre côté, il ne savait rien refuser à son Pierre, et il avait aussi de l'affection pour Jean de Trémazan qu'il avait vu si souvent depuis ses années de collège et dont il ne pouvait s'empêcher de déplorer le sort.

Il resta seul avec lui, tandis que Pierre courait à la ville.

Sa seconde visite fut pour la commune de Vitré.

Il y avait des amis.

On peut dire qu'avec sa position de fortune et son caractère, il était pour les autorités une espèce d'enfant gâté, à qui on ne savait rien refuser.

Et il faut ajouter qu'à Vitré les autorités, tout en affectant des formes rigides dans la plupart des cas, n'étaient pas très sincèrement éprises d'idées qui, d'ailleurs, perdaient du terrain chaque jour.

Parmi les partisans de l'ancien régime, il y avait là un bon vieux, très aimé dans sa ville, qui s'appelait le père Canteleu et remplissait les fonctions de secrétaire depuis un temps immémorial.

Le père Canteleu jouissait d'une agréable aisance. Il possédait une maison tout à côté de l'ancien couvent des Bénédictins où s'était établie la Commune de Vitré, et par conséquent près de son bureau, et deux petites métairies aux environs de la ville qui suffisaient à son bonheur.

C'était un sage de cette époque où dans les provinces, à l'exception de quelques loups-cerviers, le bon public se contentait de petites fortunes qui de nos jours sembleraient la misère.

Il accueillit son ami Pierre Lasson, son filleul s'il vous plait, avec un sourire aux lèvres et lui demanda familièrement, en lui donnant une petite tape sur la joue:

— Te voilà donc revenu, gamin? On dirait que tu as grandi.

Il faut dire que très lié avec le marchand de grains, il avait vu Pierre Lasson tout petit et l'avait fait sauter sur ses genoux.

— C'est que je me suis bien amusé, père Canteleu.

— Tu étais?...

— Avec un de mes bons camarades du collège de Rennes... chez ses parents, aux environs de Pontivy.

— Et que faisais-tu là?

Le jeune chouan eut un sourire malicieux.

— Nous chassions, parbleu, et nous courions la campagne.

— On est paisible dans le quartier?...

— Euh, euh, ça commence à se gâter. On parle de chouannerie, de révolte. Alors, mon ami et moi nous avons quitté le pays.

Le père Canteleu avait étudié pour être prêtre, il y avait longtemps.

Puis, l'idée du mariage lui avait inspiré d'autres idées et il s'était abstenu d'entrer dans les ordres.

Il trouva l'occasion propice pour débiter une fois de plus l'inscription gravée dans la pierre, au fronton de la tourelle qu'on appelle la tribune de la Trémoille au château de Vitré:

"Post tenebras spero lucem!"

En même temps, il clignait de l'œil d'une certaine façon qui voulait dire:

— Nous sommes dans les ténèbres, petit; quand viendra la lumière?

Il ne pouvait pas expliquer plus clairement ses idées et ses espérances.

Pierre Lasson jugea le moment opportun pour lui présenter sa requête.

— Père Canteleu, dit-il, je viens vous demander un service.

— Tu n'as qu'à parler.

—J'arrive au Vaudreuil, mais je n'y reste pas.

—Toujours par vaux et par chemins, alors?

— Je m'ennuie, et c'est facile à concevoir... Le père est lunatique; il est atteint d'hyponcondrie.

— Bah!

— Il vous le dira lui-même.

— Je m'en suis aperçu...

— Ce qui se passe commence à le tourmenter...

— Je comprends ça.

Le père Canteleu et son filleul avaient baissé la voix et jeté des regards inquiets autour d'eux.

Mais les portes étaient fermées et il n'y avait pas d'apparence d'yeux ou d'oreilles pour les espionner.

Pierre Lasson ajouta:

— En même temps, il se demande s'il n'y aurait pas quelque bonne acquisition à faire du côté de Paris, où on doit avoir une peur bleue des évènements. Alors il m'envoie en éclaireur.

— Et tu veux un passeport, un certificat de civisme?

— Naturellement...

— On ne peut pas te refuser ça!

— Vous mettrez en note, au-dessous du certificat:

— Ledit Pierre Lasson est le fils d'un des héros de la Bastille.

— Tu as raison. Ce sera plus sûr. En ce temps-ci on ne peut pas trop prendre de précautions. Ton père dit que la crise est à l'état aigu... C'est sa phrase...

— Je la connais.

Le greffier avait pris des papiers tout imprimés sur des feuilles rudes, grossières, comme celles des assignats, avec les armes de la ville surmontées d'un bonnet phrygien.

Et il écrivait le signalement de son ami Pierre Lasson.

L'affaire ne souffrait pas de difficultés.

Les pièces furent prêtes en un instant et ornées des cachets qui leur donnaient l'authenticité voulue.

Quand il eut fini, il se tourna vers le jeune homme et lui dit:

— Eh bien! c'est fait. Voilà ton affaire. Embrasse-moi, gamin! On ne sait pas ce qui peut arriver.

Pierre Lasson ne bougea pas.

Il balbutia avec un peu d'embarras:

— Ce n'est pas tout, père Canteleu, il m'en faudrait encore un autre...

— Un autre quoi?

— Un autre passeport et un autre certificat de vicisme.

— Bah! Pour qui donc?

— Pour mon ami... que j'emmène avec moi!

— Il n'en a donc pas, lui?

—Vous comprenez... Pour venir de Pontivy à Vitré, ce n'était pas la peine; mais puisque je l'emmène à Paris, c'est une autre paire de manches, comme vous dites. Je voulais vous le faire voir, mais le père l'a retenu... Il a dit que vous dineriez ensemble quand on reviendrait...

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324
VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.
ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. à 10 soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND
O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3621
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.
PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 29th Street — OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Ross Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soit soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang — Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6646.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
801, RUE GEARY
Chambres 804-5-6. St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1849
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heure par arrangement.
Phone: Franklin 819 — On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit la ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement.
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4080
Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Medecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 8878
Heures de Consultations: 1 h. 2 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7719
Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, FELLAN BLDG.
Phone: Douglas 3827
Résidence: 2440, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 3850
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h
Dimanches et autres heures par arrangement.
Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 h à 4 h
216, RUE KEARNY, coin de Mont'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5096
Résidence Phone: Douglas 1966
Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218
Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 933, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phone Office, Douglas 301; Res. Pacific 8080
Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par Arrangement.
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 186
Residence Phone: Sunset 3339
Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de l'oreille, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 511-512, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1900
Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 894.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE. HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Kearny 2857

P. Olivier

1308 Rue Stockton
Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.

N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4549

P. Février D. L. Peronne

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4806

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, st, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5980

St. Germain

RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.00 en sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
60-64 ELLIS STREET

J. BERGEZ G. MAILHEBUAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY.—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572

NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CADEAUX DE NOEL et du NOUVEL AN
Pour HOMMES, FEMMES et ENFANTS
A tous nos rayons exposition générale de cadeaux qui feront le plus grand plaisir aux personnes auxquelles on les destine.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

— 58 —

DEUXIEME PARTIE

FRERES D'ARMES

VII

On a toujours besoin d'un plus petit que soi

Il tremblait donc pour son fils et aussi pour luimême et pour sa fortune.

Non seulement on coupait le cou des suspects, mais on s'emparait de leurs biens.

Père d'un chouan, que fussent-ils devenus tous deux, si le fait eût été connu?

Aussi avait-il dissimulé soigneusement ses angoisses et répondait-il négligemment, aux amis et aux patriotes qui lui demandaient des nouvelles de son belliqueux héritier:

—Il est en promenade chez des amis... Vous savez, la vie près d'un vieux comme moi, manque de gaieté....

Il ajoutait:

—Et puis je crois qu'il y a une histoire de femme là-dessous.

Il s'exprimait avec tant de simplicité et de bonhomie qu'on le croyait.

C'était un madré!

L'arrivée de l'enfant prodigue qui se jeta à son cou, gaiement, et l'embrassa sur les deux joues en lui disant: — Je t'ai bien ennuyé, pas vrai?... Tu n'es pas trop fâché?...

—Non, puisque te voila... mais je pense que maintenant tu vas te tenir en repos?...

Pierre Lasson répliqua, toujours tranquille et souriant:

—Précisément, je ne peux pas.

—Ah!

—J'ai juré fidélité à mon compagnon, et je ne dois pas le quitter...

—Quel compagnon?

—Mon ami...

—Jean?...

—Oui, Jean de Trémazan, mon autre moimême.

—Mais il est mort!

—Pour tout le monde, mais pour moi il est bien vivant au contraire... Seulement, comme on le croit trépassé, personne ne s'en occupe.

—Tu étais avec lui?...

—Depuis mon départ...

—Qu'avez-vous fait?

—La guerre, parbleu!

—On le sait?... fit le père épouvanté.

—Personne ne nous a reconnus, excepté quelques honnêtes gens qui se feraient tuer plutôt que de le dire...

—Malheureux!

— Pourquoi? Je t'assure que c'est très intéressant, au contraire. On campe, on bivouaque, on attend l'ennemi et on le met en déroute. On tire dessus. On le tue ou on le manque. Tu ne sais pas tout ce que j'aurai à te raconter plus tard...

— Pourquoi pas maintenant?

— Je ne peux pas. Tu vas comprendre...

Pierre Lasson expliqua à son père la situation de son ami, son désespoir, l'assistance qu'il lui avait donnée, leurs aventures et aussi la volonté de Jean d'aller à Paris, à cause de sa sœur Rosalie, toujours détenue en prison.

Alors il s'était décidé à le suivre.

Sans son aide, Jean serait exposé aux plus grands dangers. Avec lui, il n'avait rien à craindre.

— Tu penses qu'on ne me soupçonnera pas, moi, le fils d'un patriote qui a pris la Bastille.

Ce fut en vain que le père s'opposa à ce projet, qu'il essaya de tous les raisonnements, qu'il voulut persuader à son fils de rester auprès de lui en gardant son ami, qui serait mieux en sûreté là que partout ailleurs.

Son éloquence fut inutile.

Enfin il formula en un dernier effort cette objection:

— Mais des papiers?

— Je m'en charge... Dans un instant j'en aurai qui seront en règle.

Le héros de la Bastille soupira longuement.

Contre l'obstination douce et ferme de son fils, il n'y avait rien à faire.

D'ailleurs, avec son flair pénétrant, il sentait que la fin de la Terreur était prochaine, qu'après cette orgie de meurtres on avait besoin d'une réaction, de repos, de respirer en paix.

Déjà il entrevoyait le bleu du ciel à travers les nuages enflammés qui se déchiraient.

D'un autre côté, il ne savait rien refuser à son Pierre, et il avait aussi de l'affection pour Jean de Trémazan qu'il avait vu si souvent depuis ses années de collège et dont il ne pouvait s'empêcher de déplorer le sort.

Il resta seul avec lui, tandis que Pierre courait à la ville.

Sa seconde visite fut pour la commune de Vitré.

Il y avait des amis.

On peut dire qu'avec sa position de fortune et son caractère, il était pour les autorités une espèce d'enfant gâté, à qui on ne savait rien refuser.

Et il faut ajouter qu'à Vitré les autorités, tout en affectant des formes rigides dans la plupart des cas, n'étaient pas très sincèrement éprises d'idées qui, d'ailleurs, perdaient du terrain chaque jour.

Parmi les partisans de l'ancien régime, il y avait là un bon vieux, très aimé dans sa ville, qui s'appelait le père Canteleu et remplissait les fonctions de secrétaire depuis un temps immémorial.

Le père Canteleu jouissait d'une agréable aisance. Il possédait une maison tout à côté de l'ancien couvent des Bénédictins où s'était établie la Commune de Vitré, et par conséquent près de son bureau, et deux petites métairies aux environs de la ville qui suffisaient à son bonheur.

C'était un sage de cette époque où dans les provinces, à l'exception de quelques loups-cerviers, le bon public se contentait de petites fortunes qui de nos jours sembleraient la misère.

Il accueillit son ami Pierre Lasson, son filleul s'il vous plait, avec un sourire aux lèvres et lui demanda familièrement, en lui donnant une petite tape sur la joue:

— Te voilà donc revenu, gamin? On dirait que tu as grandi.

Il faut dire que très lié avec le marchand de grains, il avait vu Pierre Lasson tout petit et l'avait fait sauter sur ses genoux.

— C'est que je me suis bien amusé, père Canteleu.

— Tu étais?...

— Avec un de mes bons camarades du collège de Rennes... chez ses parents, aux environs de Pontivy.

— Et que faisais-tu là?

Le jeune chouan eut un sourire malicieux.

— Nous chassions, parbleu, et nous courions la campagne.

— On est paisible dans le quartier?...

— Euh, euh, ça commence à se gâter. On parle de chouannerie, de révolte. Alors, mon ami et moi nous avons quitté le pays.

Le père Canteleu avait étudié pour être prêtre, il y avait longtemps.

Puis, l'idée du mariage lui avait inspiré d'autres idées et il s'était abstenu d'entrer dans les ordres.

Il trouva l'occasion propice pour débiter une fois de plus l'inscription gravée dans la pierre, au fronton de la tourelle qu'on appelle la tribune de la Trémoille au château de Vitré:

"Post tenebras spero lucem!"

En même temps, il clignait de l'œil d'une certaine façon qui voulait dire:

— Nous sommes dans les ténèbres, petit; quand viendra la lumière?

Il ne pouvait pas expliquer plus clairement ses idées et ses espérances.

Pierre Lasson jugea le moment opportun pour lui présenter sa requête.

— Père Canteleu, dit-il, je viens vous demander un service.

— Tu n'as qu'à parler.

—J'arrive au Vaudreuil, mais je n'y reste pas.

—Toujours par vaux et par chemins, alors?

— Je m'ennuie, et c'est facile à concevoir... Le père est lunatique; il est atteint d'hyponcondrie.

— Bah!

— Il vous le dira lui-même.

— Je m'en suis aperçu...

— Ce qui se passe commence à le tourmenter...

— Je comprends ça.

Le père Canteleu et son filleul avaient baissé la voix et jeté des regards inquiets autour d'eux.

Mais les portes étaient fermées et il n'y avait pas d'apparence d'yeux ou d'oreilles pour les espionner.

Pierre Lasson ajouta:

— En même temps, il se demande s'il n'y aurait pas quelque bonne acquisition à faire du côté de Paris, où on doit avoir une peur bleue des évènements. Alors il m'envoie en éclaireur.

— Et tu veux un passeport, un certificat de civisme?

— Naturellement...

— On ne peut pas te refuser ça!

— Vous mettrez en note, au-dessous du certificat:

— Ledit Pierre Lasson est le fils d'un des héros de la Bastille.

— Tu as raison. Ce sera plus sûr. En ce temps-ci on ne peut pas trop prendre de précautions. Ton père dit que la crise est à l'état aigu... C'est sa phrase...

— Je la connais.

Le greffier avait pris des papiers tout imprimés sur des feuilles rudes, grossières, comme celles des assignats, avec les armes de la ville surmontées d'un bonnet phrygien.

Et il écrivait le signalement de son ami Pierre Lasson.

L'affaire ne souffrait pas de difficultés.

Les pièces furent prêtes en un instant et ornées des cachets qui leur donnaient l'authenticité voulue.

Quand il eut fini, il se tourna vers le jeune homme et lui dit:

— Eh bien! c'est fait. Voilà ton affaire. Embrasse-moi, gamin! On ne sait pas ce qui peut arriver.

Pierre Lasson ne bougea pas.

Il balbutia avec un peu d'embarras:

— Ce n'est pas tout, père Canteleu, il m'en faudrait encore un autre...

— Un autre quoi?

— Un autre passeport et un autre certificat de vicisme.

— Bah! Pour qui donc?

— Pour mon ami... que j'emmène avec moi!

— Il n'en a donc pas, lui?

—Vous comprenez... Pour venir de Pontivy à Vitré, ce n'était pas la peine; mais puisque je l'emmène à Paris, c'est une autre paire de manches, comme vous dites. Je voulais vous le faire voir, mais le père l'a retenu... Il a dit que vous dineriez ensemble quand on reviendrait...

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.

J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin de rues Mason et Washington, de 7 h. à 9 h. soir. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3621
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES
PAR LES
METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soni soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6558.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à

l'Oncle Sam

Il en a besoin maintenant

Il vous les faudra après la guerre

ACHETEZ
des
War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un
"U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées

FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
691, RUE GEARY
Chambres 804-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1640
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 819 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit la ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 643
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement.
Résidence:
325, rue Stockton Phone: Douglas 4686

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5070
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—1110 20th Avenue.
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2890
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h
Dimanches et autres heures par arrangement.

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 h. à 4 h. 916, RUE KEARNY, coin de Monig'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5060
Résidence Phone: Douglas 1988

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 1 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2826, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 933, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 3921; Res. Pacific 8686

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 1068, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 1382
Residence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 811-812, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1530

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 864.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

dernier par les canons boches. Ce vilain moineau vient d'encourir une nouvelle condamnation à six mois de prison pour avoir frandé la Compagnie du gaz. Ancien plombier de son métier, il avait, à l'insu de la Compagnie, au moyen d'un tuyautage secret, amené dans des appartements qu'il louait, le gaz qu'il ne payait pas à la Compagnie mais qu'il se faisait payer par ses locataires. Un de ces derniers trouvant sa note mensuelle trop élevée, alla se plaindre à la Compagnie du gaz, qui n'avait pas son nom sur ses livres. C'est ainsi que la supercherie fut découverte.

Mais notre vieux juif allemand n'a pas encore fini de rendre des comptes à la justice. Hier il a été arrêté comme incendiaire. Désireux de toucher une forte prime d'assurance, il a tenté de mettre le feu à des appartements qu'il possède dans la rue Waller, au risque de faire brûler vifs ses malheureux locataires. Mais les pompiers, quand ils arrivèrent sur les lieux, n'eurent pas de peine à découvrir les préparatifs incendiaires du malfaiteur Helbing.

Comment s'étonner qu'un pareil criminel soit en sympathie avec les Boches et leur Kaiser?

DÉCÈS

Charles Georges MATTAT, né à Paris, France, est décédé à Alameda, Californie, le 22 Décembre 1917 à l'âge de 75 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Alameda le Lundi 24 Décembre courant, à 10 heures du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, 1105, Park Avenue, pour de là se rendre au Oakland Crematory, où aura lieu l'incinération.

De la part de ses nièces Adrienne et Luice Hermann.

On est prié de ne pas envoyer de fleurs.

DÉCÈS

Germain COMMINGE, né en France, est décédé à San Francisco le 21 Décembre 1917 à l'âge de 60 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Lundi 24 Décembre courant, à 10 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre au cimetière Mount Olivet.

De la part de sa veuve Madeleine Comminge; de ses fils et belle-fille M. et Mme Etienne Comminge; de ses petits-enfants Jeannette et Marguerite Comminge; de son frère Albert Comminge; de ses beaux-frères et belles-sœurs et de toute la famille.

GRAND CONCOURS
—de—
JEU DE QUILLES
et de Bagatelles
—le—
JOUR DE NOEL

Chez B. Gères, 1533, Franklin Street

Prix pour les Quilles:

1er—$20; 2me—$10; 3me—$5; 4me—$3; 5me—$2; 6me—$2
7me—Une bouteille de Cognac et une paire de sandales

Prix pour les Bagatelles:

1er—Une Dinde; 2me—Un Canard; 3me—Une bouteille whisky; 4me—un gallon de Zinfandel; 5me—un gallon de Riesling; 6me—1 gâteau.

Admission: UN DOLLAR

Tout joueur pourra recommencer une seconde fois en versant, à nouveau, le prix de l'admission.

Le concours durera de 1 h. de l'après-midi à 10 heures du soir.

PORTOLA THEATER

Market St., coin de 4th

LINA CAVALIERI

La plus célèbre beauté d'Europe jouera dans

L'ETERNELLE TENTATRICE

Grand drame d'amour et d'intrigues

Aujourd'hui, dernières représentations de "LA FRANCE EN ARMES"

En Matinée: 10 Cts.—Le Soir, 20 Cts.



POUR LES FETES
DE
NOEL

et pour les longues soirées d'hiver, vous pouvez entendre de la Musique Française et danser CHEZ VOUS aux sons harmonieux du

PHONOGRAPHE PATHE

Modèles à $15.00—$25.00—$50.00—$75.00
payables $5.00 comptant et $5.00 par mois
Modèles à $100.00—$125.00—$175.00—$225.00
$10.00 comptant et $10.00 par mois
RESERVEZ VOTRE MACHINE DES MAINTENANT
PLUS D'AIGUILLES A CHANGER NI DE DISQUES RAYES
Les Phonographes Pathé jouent à la perfection les disques de toutes marques.
Nous invitons tous nos compatriotes à une audition gratuite de nos machines pour comparer la qualité et les prix.

Alf. Blanc — J. Delabriandais

"THE FRENCH BOOK STORE"

NOUVELLE ADRESSE: 324 Stockton St., S. F., près "Union Square"

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2936, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5086

Attention Gouyats!

a las quilles dé huste

Ou ca? chez CARRERE

1341, Evans Avenue, South
LE DIMANCHE 23 DECEMBRE
A bet bis le Franco
Quey yâ biban
1er Prix.....$25.00

Si, pour le premier prix, deux ou plusienrs jouenrs obtenaient le même nombre de points, celui d'entre eux qui serait déclaré vainqueur recevrait $2.50 supplémentaires.

You quey baôu âná tira u cop
Perdiou you tabé anengi touts

2me Prix: $10; 3me Prix: $7.50
4me Prix: $5; 5me Prix: $2.50
6me Prix—pour celui qui aura fait le moins de points.
û trip tâ passâ nadàoû

Admission: UN DOLLAR

Tout amateur pourra jouer à nouveau en versant, une seconde fois, le prix de l'admission.
Le concours durera de 9 h. du matin à 10 h. du soir.

QU'ON SE LE DISE!

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au "GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE", 678, Turk St. Là ils apprendront la STENOGRAPHIE, la DACTYLOGRAPHIE, la COMPTABILITE, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS

M. M. Léger, marchand-tailleur, 110, Sutter St. (French American Bank Bldg.) a l'honneur de faire savoir à sa clientèle qu'une remise de 10% sera faite, pendant tout le mois de Décembre, sur le prix des vêtements qui lui seraient commandés. Les commandes de Printemps, si l'on veut éviter de payer des prix plus élevés, par suite de la hausse certaine des étoffes, devraient être faites sans plus tarder. Atelier ouvert, en semaine, de 8 h. à 6 h. et le Dimanche de 8 h. à midi.

A Louer

Une **PLACE POUR BLANCHISSERIE**, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.
S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.
9107

Les Romans-Feuilletons

que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

On Demande

De suite. Une **OUVRIERE** ou un **OUVRIER**. Place stable.
S'adresser à Mme R. Pontacq, 1813, Devisadero St.
9123

De suite, un **LAVEUR**. Bons gages. Voyage remboursé.
S'adresser à King City French Laundry, King City, Californie.
9124

Un bon **LAVEUR** et une **PREMIERE OUVRIERE**.
S'adresser 3226, 17th St., près Mission.
9115

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206.
S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.
8816

Etrennes et Calendriers

Un beau Livre Français est une Etrenne utile et durable pour vos enfants qui doivent être fiers de lire notre langue. Nous avons un très grand choix pour tous les âges.
Grand assortiment de Calendriers à effeuiller pour 1918, sujets patriotiques et comiques.
Grand Choix de Cartes Postales pour les Fêtes.—Magasin ouvert en Décembre jusqu'à 10 h. du soir.
THE FRENCH BOOK STORE
Librairie Française
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre
DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. Fait de 60 à 65 dollars de travail par semaine. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.
S'adresser au bureau du journal.
9036

HENRI'S PLACE, à Nicasio, Californie. Stock et installation estimés d'après inventaire à $2000. On voudrait pour $900. On désire vendre par suite de décès.
Voir Roberts, à Nicasio, Californie, ou s'adresser à San Francisco, à 140, Third St.
9105

Le **TOUT** ou la **MOITIE** d'une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** située dans le Sud de la Californie. Est la seule dans l'endroit; a une bonne clientèle et est très bien installée.
S'adresser au bureau du journal.
9103

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans l'un des meilleurs quartiers de la ville. On vendrait très bon marché. Fait de $130 à $150 de travail par semaine. Machinerie complète.
S'adresser au bureau du journal.
9088

A GRAND SACRIFICE, à cause de la guerre, on vendrait à prix très raisonnable **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** (ayant puits, écurie, etc.)
S'adresser sur place, 2325, Pine St.
9086

BONNE OCCASION pour des Français. M. Poulin, que beaucoup de Français ont connu, étant décédé, sa veuve met en vente la **BELLE PROPRIETE** connue sous le nom de **CHATELAT WINERY**, située à un demi-mille de Santa Rosa, sur le Highway, route de Healdsburg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en plein rapport; family orchard et jardin; une cave complètement installée pour faire le vin; écuries; garage; cheval; plusieurs voitures et tout un outillage pour la culture, etc.; une maison de 7 chambres avec tout le confort moderne; eau en abondance avec distribution tout autour de la ferme. L'endroit est très propice pour l'exploitation d'un "Summer Resort".
Pour tous renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Route 2, Box 35.

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1581
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 37.6x125. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 6,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 2,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1300 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY,

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $180.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Fiat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $160.00.
$ 4,500—Hotel de 130 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérêts avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,900—Bar bien echalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 5 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la difference.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 6 h. Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100 Chambres, loyer $300. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200— 32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $30. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 300 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907
Incorporée en 1911



Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondent du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

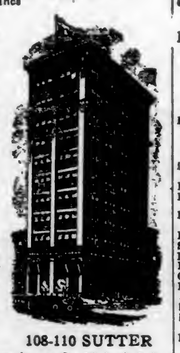
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ — Vice-Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
M. TANRON — Assistant-Caissier
P. L. WOLF — Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Biesinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 8978 — Consultations de 8 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 8978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1998
Résidence: 120 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-202, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 962

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401 — De 10 à — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes. Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
110, RUE SUTTER — Phone: SUTTER 2195
French American Bank Building.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.
Prix de la Pension: $9 par Semaine
L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Pugsal," Agents pour la Côte du Pacifique, 330, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Petchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.

Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.
Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.
Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 9 heures à midi (le dimanche de 2 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE, KEARNY 6704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. M. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 152 rue Post, de 1 h. 30 to 2 h 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 132; Resid. Sunset 3210.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Febre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum; 353, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 2 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 391, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 1 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 2 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 216, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Oakland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 4 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 2125 Mission st., Phone: Park 2302; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Rose, L. Berthié, E. Estapie; J. Orcesana, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinet et Thibodeau.

J. DIMMER

AVOCAT
Chambre 430, Monadnock Bldg.
681, Rue Market. — Phone Kearny 4614
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1344, rue Hyde, près de Green. — Phone Franklin 1567

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1896—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunion tous les Mardis.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

F. Canon, président, 3762, rue Mission Tel. Mission 2873. Rés. 241, rue Bartlett Tel. Mission 2931; R. Estarlan, 1er vice président; M. Audichon, 2me vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1446 Underwood Avenue, Tel. Mission 3233; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: E. Becaas, P. Bellegarde, P. Bigué, F. Castaing, L. Lacaze, C. Lapeyrade, G. Pouchan et E. Prat. LECTURE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de réertation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1913
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARRES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. FEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LOGINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by the Franco-Californien Publishing Co.
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 66 — SAN FRANCISCO, MARDI 25 DECEMBRE 1917—TUESDAY, DECEMBER 25, 1917. — No. 300

L'AFFAIRE CAILLAUX

LE VOTE DE LA CHAMBRE.—LA DEFENSE DE M. CAILLAUX. — CE QUE DISENT LES JOURNAUX. — NOUVEAUX DETAILS SUR LA CAMPAGNE DEFAITISTE DE M. CAILLAUX EN ITALIE.—LES DOCUMENTS QUE MONTRAIT L'ANCIEN PRESIDENT DU CONSEIL.— BRIAND ET CAILLAUX.—DIVERS RACONTARS.

Paris, 24 Déc.

La Chambre des députés a, dans sa séance de samedi après-midi, adopté le rapport de M. Paisant concluant à la levée de l'immunité parlementaire qui couvrait MM. Caillaux, ancien président du Conseil et député de la Sarthe, et Louis Loustalot, député des Landes. En ce qui concerne M. Caillaux la levée de l'immunité parlementaire a été votée par 417 voix contre 2. Il y a donc eu plus de 120 abstentions. Pour M. Louis Loustalot la levée de l'immunité parlementaire a été votée à mains levées.

Les deux députés qui ont voté contre la levée de l'immunité parlementaire de M. Caillaux sont MM. Rafin Dugens, un des trois députés socialistes qui, en 1915, s'abouchèrent à Zimmerwald, Suisse, avec les socialistes allemands à la conférence pacifiste internationale tenue à cette époque dans cette localité helvétique, et M. Belinguer, député radical socialiste de la Haute Garonne.

M. Caillaux monta à la tribune et prononça un discours que la Chambre écouta religieusement. L'ancien président du Conseil passa en revue les différents faits qui lui sont reprochés par ses accusateurs. Il nia avoir envoyé Rolo aux Etats-Unis et ajouta qu'il n'a été en aucune façon mêlé aux affaires du pacha allant en Amérique chercher des fonds pour l'achat du "Journal". Arrivant au "Bonnet-Rouge", M. Caillaux déclara qu'il s'agissait là d'une affaire politique et donna de longues explications sur ses relations avec Almereyda.

En ce qui concerne les documents parvenus au quai d'Orsay à propos de son fameux voyage en Italie, M. Caillaux dit que là encore il s'agit d'une affaire politique. Mais, ajouta-t-il, "on doit tenir compte que nos ambassadeurs fréquentent les cercles de la haute aristocratie et que dans ces milieux il se rencontre bien des gens qui ne sont pas complètement du côté de l'Entente."

L'ancien président du Conseil déclara ensuite que durant cette guerre il avait été complètement isolé et en butte à bien des persécutions, ajoutant, qu'au surplus, les accusations portées contre lui sont le résultat d'un complot ourdi par ceux qui combattaient sa politique avant la guerre et qui même aujourd'hui craignent le retour à cette politique une fois la paix conclue. Il est faux, a déclaré M. Caillaux, que j'avais, avant la guerre, favorisé une politique d'alliance avec l'Allemagne. Il a toujours visé au retour à la France de l'Alsace-Lorraine, tout en s'efforçant de faire une politique de conciliation européenne.

"N'est-il pas permis, a continué M. Caillaux, d'être, avec le président Wilson, partisan d'une paix sans annexions ni indemnités ayant le caractère d'une pénalité, avec le droit pour tous les peuples de disposer d'eux-mêmes?"

Au cours de sa défense, M. Caillaux a dit notamment: "Je ne suis pas accusé d'avoir vendu mon pays pour de l'argent, non, mais d'avoir agi par ambition. Ici, je proclame que jamais, ni directement ni indirectement, je me suis abouché avec nos ennemis. Jamais je n'ai employé les voies souterraines pour réaliser des projets de politique étrangère."

M. Louis Loustalot à son tour est venu à la tribune déclarer qu'à aucun moment il n'est entré en rapport avec les ennemis de la France, et, c'est d'une voix rendue tremblante par l'émotion qu'il a protesté de son innocence, laquelle, a-t-il ajouté, sera bientôt proclamée.

La mise en accusation de M. Caillaux a causé une vive sensation. La Chambre était au grand complet: tous les membres du corps diplomatique assistaient à la séance. Les galeries publiques étaient bondées. Bondées également étaient l'enceinte réservée aux sénateurs et celle réservée aux anciens députés. La foule dès le matin de bonne heure stationnait, malgré le froid, devant le Palais-Bourbon afin de pouvoir avoir accès à la Chambre dès l'ouverture de la séance.

Tous les journaux consacrent de longs articles à cette séance. On trouve généralement bien faible la défense de l'ancien président du Conseil. Il est toutefois visible que la censure a dû reviser la plupart des comptes-rendus. On sent qu'il y a des choses qui ont été dites à cette séance qui ne figurent pas dans les journaux.

Certains journaux reviennent notamment sur le fameux voyage de M. Caillaux en Italie, et un de nos grands confrères donne les détails suivants:

M. Caillaux devait rencontrer M. Salandra, alors président du Conseil, dans la maison de M. Brumicardi. Mais M. Salandra au dernier moment n'alla pas au rendez-vous, et c'est son collaborateur, le ministre Martini, qu'il envoya. Ce dernier eut avec M. Caillaux une conversation qui dura deux heures. Au ministre italien, M. Caillaux raconta que le cabinet Briand était à la veille de tomber, ajoutant que M. Briand pensait bien plus aux conquêtes féminines, qu'à la guerre, et qu'il consacrait aux princesses grecques et aux mondaines françaises le peu d'énergie qui lui restait. C'est au cours de cette conversation qu'il déclara que le moment n'était pas encore venu pour lui de prendre le pouvoir. Il prévoyait qu'un cabinet Briand succéderait un ministère Clémenceau-Barthou, qu'un pareil gouvernement pourrait prolonger la guerre pendant six mois tout au plus, car la France n'était pas en mesure d'aller plus loin que le printemps de 1918. A ce moment, M. Caillaux serait amené au pouvoir, et il ferait la paix. Il savait, lui, que l'Allemagne était décidée à se montrer conciliante à l'extrême. Le monde, ajoutait-il, serait surpris en voyant les avantages que l'Allemagne accorderait à la France et à l'Italie. Quant aux frais de la guerre, ils seraient supportés par la Russie et les Etats balkaniques. Une fois la paix conclue, la France signerait un traité d'alliance avec l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne, et cette quadruplice se tournerait contre la Russie et l'Angleterre, les vrais ennemis de la tranquillité du monde.

Ce langage surprit beaucoup le ministre Martini, et quand il le rapporta à M. Salandra, le président du Conseil se montra fort agité. Mais c'est surtout M. Sonnino qui n'en crut pas ses oreilles. Indigné, il avertit M. Camille Barrère, ambassadeur de France, le priant de demander au gouvernement français de trouver quelque moyen pour mettre un terme à la propagande pernicieuse que M. Caillaux ferait en Italie. M. Sonnino alla jusqu'à dire que si le gouvernement français ne faisait aucune objection, il était prêt, lui, à expulser M. Caillaux du territoire italien, après avoir fait saisir les documents dont était porteur l'ancien président du conseil français.

Parmi ces documents se trouvaient, paraît-il, des photographies des lignes allemandes de la Somme. M. Caillaux se servait de ces photographies pour démontrer que les positions boches étaient imprenables, et que, dans ces conditions, il était inutile de songer à percer. Le mieux donc était de faire la paix, une paix qui ne serait désavantageuse ni pour la France ni pour l'Italie.

C'est par un nommé M. Le Prestre que l'ambassadeur de France apprit que M. Caillaux montrait partout ces photographies. Ce M. Le Prestre tenait la chose d'un prélat irlandais mis au courant d'une conversation que l'ancien président du Conseil avait eue avec deux Monsignori italiens. Au cours de cette conversation, M. Caillaux avait même tenu des propos hostiles envers les Etats-Unis, propos qui furent rapportés à l'ambassadeur américain, qui lui-même les porta, croit-on, à la connaissance de son gouvernement.

M. Le Prestre dit que les photographies que montrait M. Caillaux étaient la reproduction des lignes allemandes dans la Somme. On pouvait voir derrière ces lignes, de nouvelles lignes, établies à moins de quatre kilomètres derrière, et aussi puissantes que les premières, et de pareilles lignes se répétaient presque tous les quatre kilomètres jusqu'à la frontière. M. Caillaux s'appuyait sur ces documents pour affirmer que la lutte était inutile et que les gouvernants français feraient massacrer des milliers et des milliers de soldats sans obtenir le moindre résultat décisif. Et alors il revenait toujours à la paix, à cette paix qu'il se chargeait, lui, de conclure.

Ces photographies étaient-elles de provenance française ou de provenance allemande? C'est ce que ne sait pas M. Le Prestre, ajoutant que si elles étaient de provenance française, l'affaire serait bien plus grave et inquiétante encore, car qui aurait pu remettre ces documents à M. Caillaux, sinon des officiers français, ou quelque personnage ayant accès dans les conseils du gouvernement?

Mais ici nous nous enfonçons dans l'inconnu, il faut vaut attendre avant de porter le moindre jugement sur celui contre lequel M. Léon Daudet a lancé les graves accusations qu'on sait.

Revenons donc aux manigances de M. Caillaux en Italie.

M. Briand, ministre des affaires étrangères, en 1916, quand il eut connaissance des faits reprochés à M. Caillaux, adressa à celui-ci une lettre personnelle et amicale dans laquelle il se plaignait de l'attitude de l'ancien président du Conseil, lui reprochant la propagande qu'il faisait à l'étranger, ajoutant que lui-même, au cours de ses divers voyages en Italie, avait pu constater combien cette propagande portait tort à la France et à l'Entente.

M. Caillaux répondit à M. Briand, et nia avoir été en contact avec des personnages du Vatican. "Au surplus, ajoutait-il, j'ai bien le droit de me mettre en rapport avec qui me plaît."

Dans la soirée on annonçait que l'arrestation de MM. Caillaux et Loustalot était imminente. D'aucuns disent qu'on ne tardera pas à apprendre le suicide de l'ancien président du Conseil, et les racontars les plus divers vont leur train.

LE REMPLACEMENT DU GENERAL SARRAIL.

Paris, 24 Déc.

La nouvelle du remplacement du général Sarrail par le général Guillemat à la tête de l'armée alliée dans les Balkans est aujourd'hui officielle. Le général Sarrail, qui a eu à surmonter des difficultés sérieuses et qui a rendu de grands services à son pays, recevra un autre commandement aussitôt que les circonstances le permettront.

Le général Guillemat a débarqué samedi dernier à Salonique. Cet officier général s'est distingué à Verdun. A cette occasion il fut cité à l'ordre du jour et dans ces termes: "S'est distingué par la précision méthodique de ses préparations et par la vigueur de ses attaques."

LE "VORWAERTS" EST SUSPENDU

Amsterdam, 24 Déc.

Les dépêches de Berlin annoncent que les autorités allemandes ont suspendu pour trois jours la publication du journal socialiste allemand "Vorwaerts".

M. CLEMENCEAU VEUT ENCORE RAJEUNIR LES CADRES.

Paris, 24 Déc.

M. Clémenceau, président du Conseil et ministre de la guerre, vient d'adresser au généralissime Pétain et à tous les commandants d'armée, une circulaire dans laquelle il dit qu'une expérience de trois années de guerre a montré que la limite d'âge dans l'armée est encore très élevée, et, qu'à de rares exceptions près, le commandement ne peut être exercé effectivement par des colonels ayant plus de 56 ans, par des généraux de brigade de plus de 58 ans, par des généraux de division ayant dépassé 60 ans et par des généraux de corps d'armée âgés de plus de 62 ans. En conséquence tous les officiers [illegible] tête d'un air ... ont nu-pieds... [illegible]oël!

Que les êtres qui ne souffrent pas, pensent aux milliers et aux milliers d'êtres de France qui, tant leurs souffrances sont grandes, n'ont même pas la force de gémir...

Noël!

Que les yeux qui boivent du soleil à pleines paupières, pensent aux yeux de France pour lesquels c'est la nuit sans fin...

Noël!

Que les Français qui, loin de l'Epouvante, vivent paisibles et choyés, pensent aux Français, que la Tourmente menrtrit et tue...

Noël!

Que les bourses s'ouvrent grandes: là-bas on verse tant de larmes et il coule tant de sang...

Pour toute la France qui souffre, votre obole de Noël, s'il vous plaît!...

A. Maubailly.

Total des listes précédentes..$5,220.42
Tribu Séminole, No. 50..... 50.00
Marcel Lemer, Oakland..... 5.00
Jean Louis Prat..... 2.00
Paul Clément, Montague..... 5.00
M. et Mme B. Belgbéder..... 2.00

Souscriptions recueillies par M. Jean Tiret (5e Liste)

J. R. Dubonnet..... 1.00
A. Rouqnette..... 1.00
A. Allemand..... 1.00
J. Isaac..... 1.00
J. Sénac..... .50
F. Niéry..... .50
P. Cerise..... .25
E. Mimbielle..... 1.00
C. Dubreuil..... 1.00
J. Ire..... .25
P. Montalon..... .50
J. Gaidano..... .25
S. Faure..... 1.00
C. Galeppi..... .50
P. Tresmontaux..... .50
A. Casajus..... .50
Frank Imbert..... .50
Louis Prevenzl..... 1.00
C. H. L..... .50
Auguste Laurens..... 1.00
Croel..... .50
J. Penhia..... .25
Albert..... .25
Olivier..... .50
J. Pierre Cauhapé..... 2.00
M. et Mme Pédeufoureq..... 1.00
Henry Estrcaille..... 2.50
Toulouse Bros..... 5.00
Jean Carrère..... .50
Jean Osseu..... 1.00
Pierre Campagne..... 1.00
Blanche Bichard..... .50
Jean Dardy..... 1.00
A. Sicabaig..... 1.00
N. Bellet..... 1.00
P. Bigué..... 1.00
Anonyme..... .50
D. Barcos..... .50
H. Aisa..... .50
Louise Carrère..... 1.00
Clotilde Bouzout..... .50
C. Anso..... .50
Jean B. Goudy..... 1.00
J. B. Laclergue..... 1.00
Louis Rey..... 1.00
Julia Fey..... 1.00
Jean Nolivos..... .50
M. et Mme Mouré..... 1.00
L. Rey..... .50
Moullné..... 1.00
J. Trallie..... 1.00
Cantal French Laundry..... 5.00
Jean Dous..... .50
Joseph Retuya..... 1.00
Remy Balance..... 1.00
J. Nouqué..... 1.00
J. Urrère..... 5.00
Mmes Gassman & Cerles..... 20.00
Mlle Louise Darracq..... 2.00
Mlle Julie Lahore..... 1.00
Marie Andrieu..... .50
Mme A. Larrouy..... .50
Marie Lieurette..... .50
Mme Marie Henri..... .50
Justine Cazajous..... .50
Nathalie Garrigues..... .50
P. Danty..... .50
P. St. Gès..... 1.00
M. Périez..... 1.00

Total des sommes recueillies à ce jour $5,370.17

:o:

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

Total des listes précédentes..$ 786.00
J. Henri Meyer..... 50.00
Georges Beleney..... 10.00
F. Drlon, Consul Général de Belgique..... 10.00
James Pfister, Berkeley..... 1.00
Jean Lestelle, Richmond..... 5.00
Mme J. Denans..... 1.00
Mme Emilie Boesch..... 10.00
P. Etcheberry, Brady, Montana 2.50
Anonyme..... 50.00
M. G. Fischer..... 2.00
Mme Marie Echanté..... 5.00
Marcel Lemer, Oakland..... 2.00

Total des sommes recueillies à ce jour .....$ 934.50

Les Operations de Guerre

CALME SUR LE FRONT ANGLAIS ET SUR LE FRONT FRANÇAIS.—CE QUE DISENT LES CRITIQUES MILITAIRES. — LA BATAILLE EN ITALIE.—NOUVEAUX SUCCES ANGLAIS EN PALESTINE.—LES RESERVES AMERICAINES.— A SALONIQUE.

Un calme relatif continue de régner sur le front anglais où on ne signale pas d'engagements importants. Le communiqué de Londres d'hier après-midi se borne à dire:

"La nuit dernière, des détachements ennemis tentèrent de s'approcher de nos lignes dans le voisinage de Monchy-le-Preux et à l'ouest de La Bassée. Ils furent repoussés.

"Durant l'après-midi d'hier, l'ennemi tenta de faire une incursion dans nos positions au sud-est d'Epehy, mais il fut repoussé."

Les aviateurs anglais se sont montrés très actifs.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi dit:

"Sur la rive droite de la Meuse, front de Verdun, les Allemands tentèrent deux coups de main contre nos petits postes de Bezonvaux et dans le bois de Caurières. Ils furent repoussés par notre feu. Le combat d'artillerie s'est poursuivi avec vigueur sur la rive droite de la Meuse dans le secteur de Bethincourt. Sur le reste du front, la nuit a été calme."

Les 21, 22 et 23 décembre, nos aviateurs ont déployé la plus grande activité, engageant plus de 100 combats aériens, qui, pour la plupart, se sont déroulés audessus des lignes allemandes. Dix-huit avions ennemis ont été abattus, dont dix-sept ont pris feu ou sont tombés démolis sur le sol, où ils furent détruits. Durant cette période, nos escadrilles de bombardement ont lancé 18,000 kilogrammes de projectiles sur les gares, les établissements, les campements allemands en arrière des lignes ennemies.

Tout porte à croire que sur le front français il n'y aura pas la moindre trêve pendant les fêtes de Noël. Les Allemands continuent à faire venir des renforts en hommes et en munitions. Bien que l'offensive allemande annoncée ne se produise pas encore, les experts militaires croient qu'elle ne saurait tarder. Les uns estiment qu'elle aura lieu en Alsace, où depuis quelque temps on constate une grande activité, et que simultanément les Allemands tenteront des diversions sur plusieurs points de la ligne. Dans le "Figaro", Polybe (M. Joseph Reinach) prédit des attaques ennemies dans plusieurs secteurs, notamment à Ypres, à Verdun, Reims et Nancy. Il estime qu'à l'heure actuelle les forces combattantes allemandes sur le front occidental peuvent s'évaluer à 1,500,000 hommes.

Sur le front italien, la résistance de nos alliés latins s'avère de plus en plus vigoureuse. Les dernières dépêches de Rome disent que les forces austro-allemandes qui parvinrent à franchir la Piave, à Piave Vecchia, ont été repoussées et obligées de repasser la rivière. Dans la région montagneuse, les Austro-Allemands arrivèrent jusque dans la région de Buso Monte Valbella, mais ils durent s'arrêter devant les secondes lignes italiennes, d'où les troupes du général Diaz contre-attaquèrent brillamment avec succès.

L'armée anglaise qui opère en Palestine a remporté de nouvelles victoires. Samedi matin, soutenue par les bâtiments de guerre, la gauche de l'armée britannique s'avança au nord de Nahr El Auja, et arriva à la ligne du Sheikh El Dallutabel-Jelel, à environ quatre milles au nord de la rivière. Poussant à l'ouest et au sud de ce point d'eau, les Anglais occupèrent Felja et Melebbis. Cette avance fut suivie de la capture de Rantieh, localité située sur la ligne ferrée, et de Khelberda—Khelbireh, à quatre milles au sud-est de Rantieh.

Dans sa revue hebdomadaire de la situation militaire, le Secrétaire de la Guerre, M. Baker, dit que les manœuvres pacifistes allemandes ne feront pas oublier à l'Amérique qu'elle doit préparer la guerre. Et il ajoute: "Les Allemands se rendent compte qu'avant peu nos armées constitueront les principales réserves stratégiques fraîches capables d'être utilisées sur les champs de bataille européens. Ce sont elles qui forment les réserves qui donneront la victoire à l'Entente."

Une dépêche de Paris annonce que le général Guillemat, qui vient de remplacer le général Sarrail, compte entreprendre sous peu une grande offensive dans les Balkans.

:o:

AVIS

Aujourd'hui, à l'occasion de la Noël, fête légale dans tous les Etats, les bureaux et ateliers du FRANCO-CALIFORNIEN resteront fermés. Le journal ne paraîtra donc pas demain mercredi.

NOEL.

A tous ses abonnés, lecteurs et amis, le Franco-Californien présente, à l'occasion de Noël, ses vœux les meilleurs de bonheur et de prospérité.

A L'EGLISE NOTRE-DAME DES VICTOIRES.

Aujourd'hui, à l'occasion de la Fête de Noël:

Messe de l'Aurore à 5 heures, puis les messes basses se succéderont jusqu'à la Messe des enfants à 9 heures.

Grand'Messe à 10 h. 30, avec le programme suivant:

1° Grand chœur triomphal, d'Alex. Guilmant.
2° Messe solennelle de St. Remi, de Th. Dubois.
3° Offertoire sur d'anciens Noëls, d'Alex Guilmant.
4° Adesta Fideles.
5° Final en ré de Lemmens.

LA CULTURE DES ORANGES EN CALIFORNIE.

Ceux qui s'occupent de la culture des orangers en Californie ont formé une association qui procède à la vente et à la distribution du fruit. Les méthodes que cette association a employées ont été couronnées de succès, car par l'entremise d'un seul chef, le fruit se trouve distribué sur les différents marchés en quantités suffisantes, mais n'excédant pas les besoins. Avant que l'association ne fût organisée, les planteurs indépendants envoyaient souvent leur fruit en même temps sur les marchés; mais ces localités ne pouvaient pas consommer des quantités si considérables, ce qui causait des pertes. Maintenant ils agissent différemment. Comme leurs produits sont en concurrence pendant certaines saisons de l'année avec les oranges venant d'autres parties des Etats-Unis et des pays tropicaux environnants, ils ont donné à leur fruit le nom de "Sunkist" et ont fait beaucoup de réclame à son sujet aux Etats-Unis. Afin de bénéficier de cette réclame dans toute la mesure du possible, ils ont inventé une machine pour les marquer. Cette machine se compose d'une grande rone à 18 rayons. Lorsqu'elle tourne, des poinçons sont chauffés par l'électricité et noircis d'encre; quand l'orange passe dessous, une presse appuie sur le poinçon qui marque le nom sur l'orange.

—Reconnue coupable du meurtre du nommé Albert Williams, agent de publicité théâtrale, tué le 4 septembre dernier, Mrs. Katherine Vickery a été condamnée hier par le juge Ogden d'Oakland à dix ans de prison qu'elle fera à San Quentin.

Une Bataille dans la Somme

Cette description est extraite d'une petite pièce en un acte de notre ami P. Jubien. Un poilu, en convalescence, prie de raconter une action où il a été blessé, s'exprime en ces termes:

LE POILU.

Après quelques journées
D'un utile repos, nos troupes, ramenées
Sur le front et sentant prochains de grands combats,
Des avions de chasse observaient les ébats.
Là, nous fûmes témoins d'un émouvant spectacle
Qui, pour nos ennemis, présageait la débâcle.
Quatre-vingts avions, tant français qu'allemands,
Faisaient retentir l'air de leurs bourdonnements.
Ces grosses mouches-là, ce sont les éclaireuses
Qui décèlent aux chefs les nids de mitrailleuses;
Aussi, les suivions-nous d'un regard anxieux,
Sachant bien que toujours notre victoire aux cieux
D'un succès sur le front marquait la certitude.
Tout autour du zénith, à très haute altitude,
C'était comme un essaim très vaste où nos yeux nus
Cherchaient à distinguer, parmi ces points menus
Qui devaient décider du sort de nos batailles
Et dont les mouvements remuaient nos entrailles,
Ceux pour lesquels des vœux s'élançaient de nos cœurs
Et que, tout bas, déjà, nous proclamions vainqueurs.
Incessamment, du sein du tourbillon d'abeilles,
Partaient, de courts éclairs et des lueurs vermeilles
Qu'auraient voilés du jour les rayons éclatants
Sans de légers flocons produits en même temps.
Ces feux aériens, presque sans intervalles,
Montraient l'acharnement des escadres rivales
Et nous donnaient à nous qui les voyions d'en bas,
Le désir ardent de voler aux combats.
De temps à autre, un point, se détachant du groupe,
Dégringolait, fumant comme un paquet d'étoupe;
Puis, décrivait soudain un demi-cercle sûr
Et, lentement, très-haut, remontait dans l'azur;
Enfin, s'arrêtant net dans sa course ascendante,
Fondait, vertigineux, dans la mêlée ardente.
C'était manœuvre habile à laquelle recourt
L'aviateur expert qui se sent pris de court:
Il échappe au danger, simulant une chute,
Et revient, de plus haut, se jeter dans la lutte.
Le combat fut très long avec des sorts divers
Dont nous jugions sans doute à tort et à travers
Par l'oscillation irrégulière et lente.
De l'ensemble des points de la masse volante.
La voyions-nous gagner du côté des Français?
Nous craignions que ceux-ci ne tinssent pas assez;
Et, quand s'apercevait le mouvement inverse,
Nous y voulions prévoir la reculade adverse.
Cependant, la bataille, à des signes certains,
Nous laissait deviner où couraient ses destins.
De ces globes de feu, brillantes escarboucles,
Qu'au début nous voyions choir et boucler leurs boucles,
Peu, maintenant, formaient la courbe d'encensoir:
La plupart, jusqu'au sol, continuaient de choir.
Et presque chaque fois, le chef, de sa sacoche
Sortant sa longue-vue, annonçait: "C'est un boche."
Puis, par degrés, là-haut, les contours ondoyants
Du petit monde ailé devenaient plus fuyants;
L'amas s'éclaircissait et, perdant toute forme,
Pointillait dans l'espace une surface énorme.
Mais, maintenant, les points, fixant leur mouvement,
Tous, du côté du Nord, volaient au firmament.
Le côté nord, c'était celui de la Belgique.
Donc, les nôtres faisaient une chasse énergique
Aux avions germains, les expulsaient des airs
Et régnaient sans conteste en ces vastes déserts.
Nul doute ne resta quand on vit apparaître,
A petite hauteur, un groupe géomètre
D'avions alliés repérant le terrain
Qu'inonderait bientôt un déluge d'airain.
D'ailleurs, le branle-bas ne se fit pas attendre.
A l'arrière, déjà, l'on commençait d'entendre
La formidable voix de nos plus gros canons
Dont l'écho, dans nos cœurs, disait: Nous les tenons.
Ah! ce fut en trois jours un beau feu d'artifice;
Sans compter que la nuit n'y fut pas moins propice.
Car, le réglage acquis, ils tiraient à coups sûrs,
Ne laissant rien debout, arbres, maisons ni murs:
Seuls, des trous marqueront la zone ravagée
Sous les torrents de fer qui l'auront submergée.
A l'effroyable feu dont il est arrosé,
L'ennemi, par un tir trop faiblement dosé
Et dont nul avion n'assure la justesse,
Répond mal. Faut-il voir en cela sa faiblesse!
Ou bien se garde-t-il pour le jour des assauts?
Qui sait! En attendant, les immenses arceaux
Des fulgurants obus qui fendent l'air sans trêve,
Attisent notre ardeur par un décor de rêve.
Enfin, c'est aujourd'hui! L'ordre nous est venu
D'avancer, dispersés, rampant sur le sol nu,
Et, la grenade en main, de nous ruer dès l'aube
Sur un endroit précis que l'ombre encor dérobe
A nos yeux tout brûlés par l'éclat des obus.
A peine du matin les pleurs s'étaient embus
Que, déjà, nos gros tanks, impénétrables cibles,
Emportaient des palis les lacs inaccessibles.
Tout obstacle entre nous et le front opposé
Disparaît. Le terrain jusqu'au Boche est rasé;
Et nous voilà d'un bond au bord de ses tranchées.
Mais, dans ces trous béants, quand nos têtes penchées
Cherchent les ennemis, rien n'apparaît d'abord:
C'est l'immobilité d'un silence de mort.
Dans l'ombre encore épaisse, on hésite à descendre:
Est-ce un tour de Teuton où l'on voudrait nous prendre?
Non; car nous percevons d'innommables senteurs
Trahissant de nos feux les effets destructeurs.
Sous la boue et le sang où les cendres se mêlent
Des corps de soldats morts à nos yeux se révèlent
Par des pieds et des bras émergeant par endroits
Et les bouts des fusils enterrés là, tout droits.
Nous quittons sans tarder ce charnier. Le temps presse.
Il faut, avec nos tanks, dont la ligne se dresse
Devant nous, enlever d'autres positions.
Pendant que sur nos pas, canons, munitions
Se rangent pour former les rideaux de barrage,
Vers la deuxième ligne, un grand combat fait rage
Entre ses défenseurs et nos énormes tanks.
Mais, quand nous surgissons en hurlant sur leurs flancs,
Par dessus la tranchée, aux cris de "Kamerades"
Bras et mains, s'élevant, cessent les fusillades.
Ne doutant plus de rien, grisés par le succès,
Sur l'autre ligne encor nous courions prendre accès,
Quand l'ordre de nos chefs nous cloue à la tranchée:
La contre-attaque au loin vient d'être déclanchée;
Les Boches, coude à coude, avancent contre nous,
Tantôt courant, tantôt rampant sur les genoux;
Et leurs obus, tombant sur nous en pluie ardente
Viennent remettre au point notre humeur débordante.
De leurs vagues d'assaut que meut un plan savant,
Pas un soldat vers nous n'arrivera vivant.
Dans leurs rangs, nos obus qui s'abattent en trombes
Font de leurs corps serrés d'énormes hécatombes.
Ils redonnent huit fois l'attaque avant le soir;
Et pas un homme, un seul, que nous n'ayons fait choir.

P. Jubien.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by The Franco-Californien Publishing Co.
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 66 — SAN FRANCISCO, MARDI 25 DECEMBRE 1917——TUESDAY, DECEMBER 25, 1917. — No. 300

L'AFFAIRE CAILLAUX

LE VOTE DE LA CHAMBRE.—LA DEFENSE DE M. CAILLAUX. — CE QUE DISENT LES JOURNAUX. — NOUVEAUX DETAILS SUR LA CAMPAGNE DEFAITISTE DE M. CAILLAUX EN ITALIE.—LES DOCUMENTS QUE MONTRAIT L'ANCIEN PRESIDENT DU CONSEIL.— BRIAND ET CAILLAUX.—DIVERS RACONTARS.

Paris, 24 Déc.

La Chambre des députés a, dans sa séance de samedi après-midi, adopté le rapport de M. Paisant concluant à la levée de l'immunité parlementaire qui couvrait MM. Caillaux, ancien président du Conseil et député de la Sarthe, et Louis Loustalot, député des Landes. En ce qui concerne M. Caillaux la levée de l'immunité parlementaire a été votée par 417 voix contre 2. Il y a donc eu plus de 120 abstentions. Pour M. Louis Loustalot la levée de l'immunité parlementaire a été votée à mains levées.

Les deux députés qui ont voté contre la levée de l'immunité parlementaire de M. Caillaux sont MM. Raffin Dugens, un des trois députés socialistes qui, en 1916, s'abouchèrent à Zimmerwald, Suisse, avec les socialistes allemands à la conférence pacifiste internationale tenue à cette époque dans cette localité helvétique, et M. Belinguer, député radical socialiste de la Haute Garonne.

M. Caillaux monta à la tribune et prononça un discours que la Chambre écouta religieusement. L'ancien président du Conseil passa en revue les différents faits qui lui sont reprochés par ses accusateurs. Il nia avoir envoyé Bolo aux Etats-Unis et ajouta qu'il n'a été en aucune façon mêlé aux affaires du pacha allant en Amérique chercher des fonds pour l'achat du "Journal". Arrivant au "Bonnet-Rouge", M. Caillaux déclara qu'il s'agissait là d'une affaire politique et donna de longues explications sur ses relations avec Almereyda.

En ce qui concerne les documents parvenus au quai d'Orsay à propos de son fameux voyage en Italie, M. Caillaux dit que là encore il s'agit d'une affaire politique. Mais, ajouta-t-il, "on doit tenir compte que nos ambassadeurs fréquentent les cercles de la haute aristocratie et que dans ces milieux il se rencontre bien des gens qui ne sont pas complètement du côté de l'Entente."

L'ancien président du Conseil déclara ensuite que durant cette guerre il avait été complètement isolé et en butte à bien des persécutions, ajoutant qu'au surplus, les accusations portées contre lui sont le résultat d'un complot ourdi par ceux qui combattaient sa politique avant la guerre et qui même aujourd'hui craignent le retour à cette politique une fois la paix conclue. Il est faux, a déclaré M. Caillaux, que j'avais, avant la guerre, favorisé une politique d'alliance avec l'Allemagne. Il a toujours visé au retour à la France de l'Alsace-Lorraine, tout en s'efforçant de faire une politique de conciliation européenne.

"N'est-il pas permis, a continué M. Caillaux, d'être, avec le président Wilson, partisan d'une paix sans annexions ni indemnités ayant le caractère d'une pénalité, avec le droit pour tous les peuples de disposer d'eux-mêmes?"

Au cours de sa défense, M. Caillaux a dit notamment: "Je ne suis pas accusé d'avoir vendu mon pays pour de l'argent, non, mais d'avoir agi par ambition. Ici, je proclame que jamais, ni directement ni indirectement, je me suis abouché avec nos ennemis. Jamais je n'ai employé les voies souterraines pour réaliser des projets de politique étrangère."

M. Louis Loustalot à son tour est venu à la tribune déclarer qu'à aucun moment il n'est entré en rapport avec les ennemis de la France, et, c'est d'une voix rendue tremblante par l'émotion qu'il a protesté de son innocence, laquelle, a-t-il ajouté, sera bientôt proclamée.

La mise en accusation de M. Caillaux a causé une vive sensation. La Chambre était au grand complet: tous les membres du corps diplomatique assistaient à la séance. Les galeries publiques étaient bondées. Bondées également étaient l'enceinte réservée aux sénateurs et celle réservée aux anciens députés. La foule dès le matin de bonne heure stationnait, malgré le froid, devant le Palais-Bourbon afin de pouvoir avoir accès à la Chambre dès l'ouverture de la séance.

Tous les journaux consacrent de longs articles à cette séance. On trouve généralement bien faible la défense de l'ancien président du Conseil. Il est toutefois visible que la censure a dû reviser la plupart des comptes-rendus. On sent qu'il y a des choses qui ont été dites à cette séance qui ne figurent pas dans les journaux.

Certains journaux reviennent notamment sur le fameux voyage de M. Caillaux en Italie, et un de nos grands confrères donne les détails suivants:

M. Caillaux devait rencontrer M. Salandra, alors président du Conseil, dans la maison de M. Brumicardi. Mais M. Salandra au dernier moment n'alla pas au rendez-vous, et c'est son collaborateur, le ministre Martini, qu'il envoya. Ce dernier eut avec M. Caillaux une conversation qui dura deux heures. Au ministre italien, M. Caillaux raconta que le cabinet Briand était à la veille de tomber, ajoutant que M. Briand pensait bien plus aux conquêtes féminines, qu'à la guerre, et qu'il consacrait aux princesses grecques et aux mondaines françaises le peu d'énergie qui lui restait. C'est au cours de cette conversation qu'il déclara que le moment n'était pas encore venu pour lui de prendre le pouvoir. Il prévoyait qu'au cabinet Briand succéderait un ministère Clémonceau-Barthou, qu'un pareil gouvernement pourrait prolonger la guerre pendant six mois tout au plus, car la France n'était pas en mesure d'aller plus loin que le printemps de 1916. A ce moment, M. Caillaux serait amené au pouvoir, et il ferait la paix. Il savait, lui, que l'Allemagne était décidée à se montrer conciliante à l'extrême. Le monde, ajoutait-il, serait surpris en voyant les avantages que l'Allemagne accorderait à la France et à l'Italie. Quant aux frais de la guerre, ils seraient supportés par la Russie et les Etats balkaniques. Une fois la paix conclue, la France signerait un traité d'alliance avec l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne, et cette quadruplice se tournerait contre la Russie et l'Angleterre, les vrais ennemis de la tranquillité du monde.

Ce langage surprit beaucoup le ministre Martini, et quand il le rapporta à M. Salandra, le président du Conseil se montra fort agité. Mais c'est surtout M. Sonnino qui n'en crut pas ses oreilles. Indigné, il avertit M. Camille Barrère, ambassadeur de France, le priant de demander au gouvernement français de trouver quelque moyen pour mettre un terme à la propagande pernicieuse que M. Caillaux ferait en Italie. M. Sonnino alla jusqu'à dire que si le gouvernement français ne faisait aucune objection, il était prêt, lui, à expulser M. Caillaux du territoire italien, après avoir fait saisir les documents dont était porteur l'ancien président du conseil français.

Parmi ces documents se trouvaient, paraît-il, des photographies des lignes allemandes de la Somme. M. Caillaux se servait de ces photographies pour démontrer que les positions boches étaient imprenables, et que, dans ces conditions, il était inutile de songer à percer. Le mieux donc était de faire la paix, une paix qui ne serait désavantageuse ni pour la France ni pour l'Italie.

C'est par un nommé M. Le Prestre que l'ambassadeur de France apprit que M. Caillaux montrait partout ces photographies. Ce M. Le Prestre tenait la chose d'un prélat irlandais mis au courant d'une conversation que l'ancien président du Conseil avait eue avec deux Monsignori italiens. Au cours de cette conversation, M. Caillaux avait même tenu des propos hostiles envers les Etats-Unis, propos qui furent rapportés à l'ambassadeur américain, qui lui-même les porta, croit-on, à la connaissance de son gouvernement.

M. Le Prestre dit que les photographies que montrait M. Caillaux étaient la reproduction des lignes allemandes dans la Somme. On pouvait voir derrière ces lignes, de nouvelles lignes, établies à moins de quatre kilomètres derrière, et aussi puissantes que les premières; et de pareilles lignes se répétaient presque tous les quatre kilomètres jusqu'à la frontière. M. Caillaux s'appuyait sur ces documents pour affirmer que la lutte était inutile et que les gouvernants français feraient massacrer des milliers et des milliers de soldats sans obtenir le moindre résultat décisif. Et alors il revenait toujours à la paix, à cette paix qu'il se chargeait, lui, de conclure.

Ces photographies étaient-elles de provenance française ou de provenance allemande? C'est ce que ne sait pas M. Le Prestre, ajoutant que si elles étaient de provenance française, l'affaire serait bien plus grave et inquiétante encore, car qui aurait pu remettre ces documents à M. Caillaux, sinon des officiers français, ou quelque personnage ayant accès dans les conseils du gouvernement?

Mais ici nous nous enfonçons dans l'inconnu, et mieux vaut attendre avant de porter le moindre jugement sur celui contre lequel M. Léon Daudet a lancé les graves accusations qu'on sait.

Revenons donc aux manigances de M. Caillaux en Italie.

M. Briand, ministre des affaires étrangères en 1916, quand il eut connaissance des faits reprochés à M. Caillaux, adressa à celui-ci une lettre personnelle et amicale dans laquelle il se plaignait de l'attitude de l'ancien président du Conseil, lui reprochant la propagande qu'il faisait à l'étranger, ajoutant que lui-même, au cours de ses divers voyages en Italie, avait pu constater combien cette propagande portait tort à la France et à l'Entente.

M. Caillaux répondit à M. Briand, et nia avoir été en contact avec des personnages du Vatican. "Au surplus, ajoutait-il, j'ai bien le droit de me mettre en rapport avec qui me plaît."

Dans la soirée on annonçait que l'arrestation de MM. Caillaux et Loustalot était imminente. D'aucuns disent qu'on ne tardera pas à apprendre le suicide de l'ancien président du Conseil, et les racontars les plus divers vont leur train.

LE REMPLACEMENT DU GENERAL SARRAIL.

Paris, 24 Déc.

La nouvelle du remplacement du général Sarrail par le général Guillemat à la tête de l'armée alliée dans les Balkans est aujourd'hui officielle. Le général Sarrail, qui a eu à surmonter des difficultés sérieuses et qui a rendu de grands services à son pays, recevra un autre commandement aussitôt que les circonstances le permettront.

Le général Guillemat a débarqué samedi dernier à Salonique. Cet officier général s'est distingué à Verdun. A cette occasion il fut cité à l'ordre du jour et dans ces termes: "S'est distingué par la précision méthodique de ses préparations et par la vigueur de ses attaques."

LE "VORWAERTS" EST SUSPENDU

Amsterdam, 24 Déc.

Les dépêches de Berlin annoncent que les autorités allemandes ont suspendu pour trois jours la publication du journal socialiste allemand "Vorwaerts".

M. CLEMENCEAU VEUT ENCORE RAJEUNIR LES CADRES.

Paris, 24 Déc.

M. Clémenceau, président du Conseil et ministre de la guerre, vient d'adresser au généralissime Pétain et à tous les commandants d'armée, une circulaire dans laquelle il dit qu'une expérience de trois années de guerre a montré que la limite d'âge dans l'armée est encore très élevée, et, qu'à de rares exceptions près, le commandement ne peut être exercé effectivement par des colonels ayant plus de 56 ans, par des généraux de brigade de plus de 58 ans, par des généraux de division ayant dépassé 60 ans et par des généraux de corps d'armée âgés de plus de 62 ans. En conséquence tous les officiers à la tête d'un air ... ayant ces commandements ac... trouvant dans ces conditions d... veut être employés à l'arrière ou placés à la disposition du ministre de la guerre. On pourra seulement faire exception pour les officiers généraux que les commandants en chef, sous leur propre responsabilité, déclareront vouloir maintenir dans le commandement qu'ils exercent actuellement.

CONTRE LA PIRATERIE BOCHE.

Paris, 24 Déc.

M. Jules Cels, sous-secrétaire d'tEat de la guerre sous-marine, dans une interview accordée à un rédacteur du "Petit Journal", a déclaré que la création d'un conseil naval interallié allait permettre une meilleure utilisation tactique de tout le matériel des Alliés.

Il en résultera aussi une organisation tout à fait sérieuse des moyens généraux de défense, une efficacité plus grande dans la protection des convois, même l'action offensive sera renforcée.

La réparation des dommages de la guerre sous-marine, c'est-à-dire la reconstitution du tonnage, fera également l'objet des préoccupations du conseil naval interallié.

"En ce moment, ajouta M. Cels, la destruction de notre tonnage par les sous-marins est en décroissance—il faut remonter à quatorze mois, c'est-à-dire à septembre 1916, pour trouver un chiffre aussi bas—et, comme l'a dit sir Eric Geddes, ministre de la marine anglaise, nous arrivons en cette période minimum des destructions de tonnage, à couler aussi de plus en plus de sous-marins.

"Néanmoins, et espérons que, par le dévouement intensif de nos moyens, les destructions de sous-marins égaleront puis dépasseront le nombre des sous-marins que l'ennemi construit.

"En résumé, la guerre sous-marine constitue toujours un danger grave qui n'est pas encore conjuré, mais il y a tout lieu d'espérer qu'en multipliant nos efforts, on y arrivera."

LES SAMMIES ET LES PETITS ENFANTS DE LA FRANCE.

Avec l'Armée Américaine en France, 24 Déc.

Les Etats-Unis, représentés par une délégation de soldats américains, ont pris leurs dispositions pour, à l'occasion de Noël, rendre heureux 600 petits orphelins français de la guerre. Il leur sera distribué six mille francs, des jouets et des bonbons. Un concert, auquel les principaux artistes de Paris prêteront leur concours, aura lieu. Le programme portera les signatures du maréchal Joffre, des généraux de Castelnau, Foch, Pershing et des autres généraux américains.

AU MONUMENT DE STRASBOURG.

Paris, 24 Déc.

Une cérémonie impressionnante a eu lieu hier devant le monument de Strasbourg, place de la Concorde, quand, au nom de l'Association générale des Alsaciens-Lorrains d'Amérique, et de la Ligue new-yorkaise pour la restitution de l'Alsace-Lorraine, furent hissés sur le monument les drapeaux français et américain.

Une foule considérable assistait à cette cérémonie. L'ambassadeur des Etats-Unis était présent. Il fut longuement acclamé.

"A LA FRANCE IMMORTELLE"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Noël et du Nouvel An, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le **Franco-Californien**—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or, où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Noël

Que les foyers où rien ne manque pensent aux foyers de France où la huche est vide...
Noël!

Que les familles où tout n'est que joie, pensent aux familles de France où tout n'est que tristesse...
Noël!

Que les pères et les fils qui sont loin de la bataille, pensent aux pères et aux fils de France qui, chaque jour, tombent dans l'effroyable mêlée...
Noël!

Que les mères et les jeunes filles qu'on aime et qu'on protège, pensent aux mères et aux jeunes filles de France qu'on hait et qu'on violente...
Noël!

Que les tout petits qu'on fête aujourd'hui, pensent aux tout petits de France auxquels les boches coupent les mains...
Noël!

Que les maisons où flambe joyeusement la buche traditionnelle pensent aux maisons de France où, depuis longtemps, les cheminées n'ont même plus de cendres...
Noël!

Que les heureux qui font des raudonnées en automobile, pensent aux infortunés de France qui, de par les chemins...
Noël!

Que les êtres qui ne souffrent pas, pensent aux milliers et aux milliers d'êtres de France qui, tant leurs souffrances sont grandes, n'ont même pas la force de gémir...
Noël!

Que les yeux qui boivent du soleil à pleines paupières, pensent aux yeux de France pour lesquels c'est la nuit sans fin...
Noël!

Que les Français qui, loin de l'Epouvante, vivent paisibles et choyés, pensent aux Français que la Tourmente meurtrit et tue...
Noël!

Que les bourses s'ouvrent grandes: là-bas on verse tant de larmes et il coule tant de sang...

Pour toute la France qui souffre, votre obole de Noël, s'il vous plaît!...

A. Maubailly.

Total des listes précédentes	$5,220.42
Tribu Séminole, No. 50	50.00
Marcel Lemer, Oakland	5.00
Jean Louis Prat	2.00
Paul Clément, Montague	5.00
M. et Mme B. Beigbeder	2.00

Souscriptions recueillies par M. Jean Tiret (5e Liste)

J. R. Dubonnet	1.00
A. Rouquette	1.00
A. Allemand	1.00
J. Isaac	1.00
J. Sénac	.50
F. Nicry	.50
P. Cerise	.25
E. Mimbielle	1.00
C. Dubreuil	1.00
J. Ire	.25
P. Montalon	.50
J. Gaidano	.25
S. Faure	1.00
C. Galeppi	.50
P. Tresmontaux	.50
A. Casajus	.50
Frank Imbert	.50
Louis Provenzi	1.00
C. H. L.	.50
Auguste Laurens	1.00
Croel	.50
J. Peubia	.25
Albert	.25
Olivier	.50
J. Pierre Canbapé	2.00
M. et Mme Pédeufourcq	1.00
Heury Estacaille	2.50
Toulouse Bros.	5.00
Jean Carère	.50
Jean Ossau	1.00
Pierre Campagne	1.00
Blanche Richard	.50
Jean Dardy	1.00
A. Sicabaig	1.00
N. Bellet	1.00
P. Bigué	1.00
Anonyme	.50
D. Barcos	.50
H. Aisa	.50
Louise Carrère	1.00
Clotilde Bouzout	.50
C. Anso	.50
Jean B. Goudy	1.00
J. B. Laclergue	1.00
Louis Rey	1.00
Julia Fey	1.00
Jean Nolivos	.50
M. et Mme Mouré	1.00
L. Rey	.50
Mouliné	1.00
J. Traille	1.00
Cantal French Laundry	5.00
Jean Dous	.50
Joseph Retuya	1.00
Remy Balance	1.00
J. Nouqué	1.00
J. Urrère	5.00
Mmes Gassman & Cerles	20.00
Mlle Louise Darracq	2.00
Mlle Julie Lahore	1.00
Marie Audrieu	.50
Mme A. Larrouy	.50
Marie Lieurette	.50
Mme Marie Henri	.50
Justine Cazajous	.50
Nathalie Garrigues	.50
P. Danty	.50
P. St. Gès	1.00
M. Periez	1.00
Total des sommes recueillies à ce jour	$5,370.17

:o:

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

Total des listes précédentes	$ 786.00
J. Henri Meyer	50.00
Georges Beloney	10.00
F. Drion, Consul Général de Belgique	10.00
James Phister, Berkeley	1.00
Jean Lestelle, Richmond	5.00
Mme J. Denaus	1.00
Mme Emilio Boesch	10.00
P. Etcheberry, Brady, Montana	2.50
Anonyme	50.00
M. G. Fischer	2.00
Mme Marie Echanté	5.00
Marcel Lemer, Oakland	2.00
Total des sommes recueillies à ce jour	$ 934.50

Les Operations de Guerre

CALME SUR LE FRONT ANGLAIS ET SUR LE FRONT FRANÇAIS.—CE QUE DISENT LES CRITIQUES MILITAIRES. — LA BATAILLE EN ITALIE.—NOUVEAUX SUCCES ANGLAIS EN PALESTINE.—LES RESERVES AMERICAINES.—A SALONIQUE.

Un calme relatif continue de régner sur le front anglais où on ne signale pas d'engagements importants. Le communiqué de Londres d'hier après-midi se borne à dire:

"La nuit dernière, des détachements ennemis tentèrent de s'approcher de nos lignes dans le voisinage de Monchy-le-Preux et à l'ouest de La Bassée. Ils furent repoussés.

"Durant l'après-midi d'hier, l'ennemi tenta de faire une incursion dans nos positions au sud-est d'Epehy, mais il fut repoussé."

Les aviateurs anglais se sont montrés très actifs.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi dit:

"Sur la rive droite de la Meuse, front de Verdun, les Allemands tentèrent deux coups de main contre nos petits postes de Bezonvaux et dans le bois de Caurières. Ils furent repoussés par notre feu. Le combat d'artillerie s'est poursuivi avec vigueur sur la rive droite de la Meuse dans le secteur de Bethincourt. Sur le reste du front, la nuit a été calme."

Les 21, 22 et 23 décembre, nos aviateurs ont déployé la plus grande activité, engageant plus de 100 combats aériens, qui, pour la plupart, se sont déroulés audessus des lignes allemandes. Dix-huit avions ennemis ont été abattus, dont dix-sept ont pris feu ou sont tombés démolis sur le sol, où ils furent détruits. Durant cette période, nos escadrilles de bombardement ont lancé 18,000 kilogrammes de projectiles sur les gares, les établissements, les campements allemands en arrière des lignes ennemies.

Tout porte à croire que sur le front français il n'y aura pas la moindre trêve pendant les fêtes de Noël. Les Allemands continuent à faire venir des renforts en hommes et en munitions. Bien que l'offensive allemande annoncée ne se produise pas encore, les experts militaires croient qu'elle ne saurait tarder. Les uns estiment qu'elle aura lieu en Alsace, où depuis quelque temps on constate une grande activité, et que simultanément les Allemands tenteront des diversions sur plusieurs points de la ligne. Dans le "Figaro", Polybe (M. Joseph Reinach) prédit des attaques ennemies dans plusieurs secteurs, notamment à Ypres, à Verdun, Reims et Nancy. Il estime qu'à l'heure actuelle les forces combattantes allemandes sur le front occidental peuvent s'évaluer à 1,500,000 hommes.

Sur le front italien, la résistance de nos alliés latins s'avère de plus en plus vigoureuse. Les dernières dépêches de Rome disent que les forces austro-allemandes qui parvinrent à franchir la Piave, à Piave Vecchia, ont été repoussées et obligées de repasser la rivière. Dans la région montagneuse, les Austro-Allemands arrivèrent jusque dans la région de Buso Monte Valbella, mais ils durent s'arrêter devant les secondes lignes italiennes, d'où les troupes du général Diaz contre-attaquèrent brillamment avec succès.

L'armée anglaise qui opère en Palestine a remporté de nouvelles victoires. Samedi matin, soutenue par les bâtiments de guerre, la gauche de l'armée britannique s'avança au nord de Nahr El Auja, et arriva à la ligne du Shelkh El Dallutahel-Jelel, à environ quatre milles au nord de la rivière. Poussant à l'ouest et au sud de ce cours d'eau, les Anglais occupèrent Felja et Melebbis. Cette avance fut suivie de la capture de Rantich, localité située sur la ligne ferrée, et de Khelberda—Khelbirch, à quatre milles au sud-est de Rantich.

Dans sa revue hebdomadaire de la situation militaire, le Secrétaire de la Guerre, M. Baker, dit que les manœuvres pacifistes allemandes ne feront pas oublier à l'Amérique qu'elle doit préparer la guerre. Et il ajoute: "Les Allemands se rendent compte qu'avant peu nos armées constitueront les principales réserves stratégiques fraîches capables d'être utilisées sur les champs de bataille européens. Ce sont elles qui forment les réserves qui donneront la victoire à l'Entente."

Une dépêche de Paris annonce que le général Guillemat, qui vient de remplacer le général Sarrail, compte entreprendre sous peu une grande offensive dans les Balkans.

:o:

AVIS

Aujourd'hui, à l'occasion de la Noël, fête légale dans tous les Etats, les bureaux et ateliers du FRANCO-CALIFORNIEN resteront fermés. Le journal ne paraîtra donc pas demain mercredi.

NOEL.

A tous ses abonnés, lecteurs et amis, le **Franco-Californien** présente, à l'occasion de Noël, ses vœux les meilleurs de bonheur et de prospérité.

A L'EGLISE NOTRE-DAME DES VICTOIRES.

Aujourd'hui, à l'occasion de la Fête de Noël:

Messe de l'Aurore à 5 heures, puis les messes basses se succéderont jusqu'à la Messe des enfants à 9 heures.

Grand'Messe à 10 h. 30, avec le programme suivant:

1° Grand chœur triomphal, d'Alex. Guilmant.
2° Messe solennelle de St. Remi, de Th. Dubois.
3° Offertoire sur d'anciens Noëls, d'Alex Guilmant.
4° Adesta Fideles.
5° Final en ré de Lemmens.

LA CULTURE DES ORANGES EN CALIFORNIE.

Ceux qui s'occupent de la culture des orangers en Californie ont formé une association qui procède à la vente et à la distribution du fruit. Les méthodes que cette association a employées ont été couronnées de succès, car par l'entremise d'un seul chef, le fruit se trouve distribué sur les différents marchés en quantités suffisantes, mais n'excédant pas les besoins. Avant que l'association ne fût organisée, les planteurs indépendants envoyaient souvent leur fruit en même temps sur les marchés; mais ces localités ne pouvaient pas consommer des quantités si considérables, ce qui causait des pertes. Maintenant ils agissent différemment. Comme leurs produits sont en concurrence pendant certaines saisons de l'année avec les oranges venant d'autres parties des Etats-Unis et des pays tropicaux environnants, ils ont donné à leur fruit le nom de "Sunkist" et ont fait beaucoup de réclame à son sujet aux Etats-Unis. Afin de bénéficier de cette réclame dans toute la mesure du possible, ils ont invente une machine pour les marquer. Cette machine se compose d'une grande roue à 18 rayons. Lorsqu'elle tourne, des poinçons sont chauffés par l'électricité et noircis d'encre; quand l'orange passe dessous, une presse appuie sur le poinçon qui marque le nom sur l'orange.

—Reconnue coupable du meurtre du nommé Albert Williams, agent de publicité théâtrale, tué le 4 septembre dernier, Mrs. Katherine Vickery a été condamnée hier par le juge Ogden d'Oakland à dix ans de prison qu'elle fera à San Quentin.

Une Bataille dans la Somme

Cette description est extraite d'une petite pièce en un acte de notre ami P. Jubien. Un poilu, en convalescence, prié de raconter une action où il a été blessé, s'exprime en ces termes:

LE POILU.

..... Après quelques journées
D'un utile repos, nos troupes, ramenées
Sur le front et sentant prochains de grands combats,
Des avions de chasse observaient les ébats.
Là, nous fûmes témoins d'un émouvant spectacle
Qui, pour nos ennemis, présageait la débâcle.
Quatre-vingts avions, tant français qu'allemands,
Faisaient retentir l'air de leurs bourdonnements.
Ces grosses mouches-là, ce sont les éclaireuses
Qui décèlent aux chefs les nids de mitrailleuses;
Aussi, les suivions-nous d'un regard anxieux,
Sachant bien que, toujours, notre victoire aux cieux
D'un succès sur le front marque la certitude.
Tout autour du zénith, à très haute altitude,
C'était comme un essaim très vaste où nos yeux nus
Cherchaient à distinguer, parmi ces points menus
Qui devaient décider du sort de nos batailles
Et dont les mouvements remuaient nos entrailles,
Ceux pour lesquels des vœux s'élançaient de nos cœurs
Et que, tout bas, déjà, nous proclamions vainqueurs.
Inessamment, du sein du tourbillon d'abeilles,
Partaient, de courts éclairs et des lueurs vermeilles
Qu'auraient voilés du jour les rayons éclatants
Sans de légers flocons produits en même temps.
Ces feux aériens, presque sans intervalles,
Montraient l'acharnement des escadres rivales
Et nous donnaient à nous qui les voyions d'en bas,
Le désir affolant de voler aux combats.
De temps à autre, un point, se détachant du groupe,
Dégringolait, fumant comme un paquet d'étoupe;
Puis, décrivait soudain un demi-cercle sûr
Et, lentement, très-haut, remontait dans l'azur;
Enfin, s'arrêtant net dans sa course ascendante,
Fondait, vertigineux, dans la mêlée ardente.
C'était manœuvre habile à laquelle recourt
L'aviateur expert qui se sent pris de court:
Il échappe au danger, simulant une chute,
Et revient, de plus haut, se jeter dans la lutte.
Le combat fut très long avec des sorts divers
Dont nous jugions sans doute à tort et à travers
Par l'oscillation irrégulière et lente,
De l'ensemble des points de la masse volante.
La voyions-nous gagner du côté des Français?
Nous craignions que ceux-ci ne tinssent pas assez;
Et, quand s'apercevait le mouvement inverse,
Nous y voulions prévoir la reculade adverse.
Cependant, la bataille, à des signes certains,
Nous laissait deviner où couraient ses destins.
De ces globes de feu, brillantes escarboucles,
Qu'au début nous voyions choir et boucler leurs boucles,
Peu, maintenant, formaient la courbe d'encensoir:
La plupart, jusqu'au sol, continuaient de choir.
Et presque chaque fois, le chef, de sa sacoche
Sortant sa longue-vue, annonçait: "C'est un boche."
Puis, par degrés, là-haut, les contours ondoyants
Du petit monde ailé devenaient plus fuyants;
L'amas s'éclaircissait et, perdant toute forme,
Pointillait dans l'espace une surface énorme.
Mais, maintenant, les points, fixent leur mouvement,
Tous, du côté du Nord, volaient au firmament.
Le côté nord, c'était celui de la Belgique.
Donc, les nôtres faisaient une chasse énergique
Aux avions germains, les expulsaient des airs
Et régnaient sans conteste en ces vastes déserts.
Nul doute ne resta quand on vit apparaître,
A petite hauteur, un groupe géomètre
D'avions alliés repérant le terrain
Qu'inonderait bientôt un déluge d'airain.
D'ailleurs, le branle-bas ne se fit pas attendre.
A l'arrière, déjà, l'on commençait d'entendre
La formidable voix de nos plus gros canons
Dont l'écho, dans nos cœurs, disait: Nous les tenons.
Ah! ce fut en trois jours un beau feu d'artifice;
Sans compter que la nuit n'y fut pas moins propice.
Car, le réglage acquis, ils tirèrent à coups sûrs,
Ne laissant rien debout, arbres, maisons ni murs:
Seuls, des trous marqueront la zone ravagée
Sous les torrents de fer qui l'auront submergée.
A l'effroyable feu dont il est arrosé,
L'ennemi, par un tir trop faiblement dosé
Et dont nul avion n'assure la justesse,
Répond mal. Faut-il voir en cela sa faiblesse!
Ou bien se garde-t-il pour le jour des assauts?
Qui sait! En attendant, les immenses arceaux
Des fulgurants obus qui fendent l'air sans trêve,
Attisent notre ardeur par un décor de rêve.
Enfin, c'est aujourd'hui! L'ordre nous est venu
D'avancer, dispersés, rampant sur le sol nu,
Et, la grenade en main, de nous ruer dès l'aube
Sur un endroit précis que l'ombre encor dérobe
A nos yeux tout brûlés par l'éclat des obus.
A peine du matin les pleurs s'étaient embus
Que, déjà, nos gros tanks, impénétrables cibles,
Emportaient des palis les lacs inaccessibles.
Tout obstacle entre nous et le front opposé
Disparaît. Le terrain jusqu'au Boche est rasé;
Et nous voilà d'un bond au bord de ses tranchées.
Mais, dans ces trous béants, quand nos têtes penchées
Cherchent les ennemis, rien n'apparaît d'abord:
C'est l'immobilité d'un silence de mort.
Dans l'ombre encore épaisse, on hésite à descendre:
Est-ce un tour de Teuton où l'on voudrait nous prendre?
Non; car nous percevons d'innommables senteurs
Trahissant de nos feux les effets destructeurs.
Sous la boue et le sang où les cendres se mêlent
Des corps de soldats morts à nos yeux se révèlent
Par des pieds et des bras émergeant par endroits
Et les bouts des fusils enterrés là, tout droits.
Nous quittons sans tarder ce charnier. Le temps presse.
Il faut, avec nos tanks, dont la ligne se dresse
Devant nous, enlever d'autres positions.
Pendant que sur nos pas, canons, munitions
Se rangent pour former les rideaux de barrage,
Vers la deuxième ligne, un grand combat fait rage
Entre ses défenseurs et nos énormes tanks.
Mais, quand nous surgissons en hurlant sur leurs flancs,
Par dessus la tranchée, aux cris de "Kamerades"
Bras et mains, s'élevant, cessent les fusillades.
Ne doutant plus de rien, grisés par le succès,
Sur l'autre ligne encor nous courions prendre accès,
Quand l'ordre de nos chefs nous cloue à la tranchée:
La contre-attaque au loin vient d'être déclanchée;
Les Boches, coude à coude, avancent contre nous,
Tantôt courant, tantôt rampant sur les genoux;
Et leurs obus, tombant sur nous en pluie ardente
Viennent remettre au point notre humeur débordante.
De leurs vagues d'assaut que meut un plan savant,
Pas un soldat vers nous n'arrivera vivant.
Dans leurs rangs, nos obus qui s'abattent en trombes
Font de leurs corps serrés d'énormes hécatombes.
Ils redonnent huit fois l'attaque avant le soir;
Et pas un homme, un seul, que nous n'ayons fait choir.

P. Jubien.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

AUTOUR DE LA MORT D'UNE FEMME QUI FUT UN ECRIVAIN DE TALENT.

Paris, 29 Nov.

Quoique notre attention et notre pensée soient accaparés par ailleurs, nous ne pouvons cependant pas laisser partir sans un adieu une femme de lettres de mérite, une romancière de grand talent et qui n'occupa pas le rang qu'elle méritait, sans lui adresser un salut cordial, le dernier hommage à une vie de labeur qui fut parfois mal récompensée

Deux de ces romans, "Vers l'Amour" et "Libre", devraient être conservés. Elle se plaisait à envisager les problèmes psychologiques à la suite des fortes passions ou des fautes d'amour dont tant d'amertumes sont la rançon.

Quand Paul Adam, il y a une dizaine d'années, fit représenter "Les Mouettes" au Théâtre Français, pesant le problème de savoir si la femme délaissée doit quitter l'homme qui ne l'aime plus, Mme Georges Peyrebrune, dont j'avais sollicité l'avis pour une chronique sur ce sujet délicat, me répondait:

"J'ai toujours eu la hantise de voir la femme s'élever à ce summum du dévouement, qui est le sacrifice de soi-même. Le plus parfait amour est celui qui donne tout et ne réserve rien.

"Et je ne fais pas même de ce dévouement une vertu. Car il y a plus de joie pour celui qui donne que pour celui qui reçoit. N'est-ce pas une volupté rare que de créer du bonheur? Peu importe le prix qu'on y mette!

"J'espère que la femme ne bornera pas son ambition à tenter d'égaler l'homme, — ni même le surhomme—qui se veut l'égal des dieux. Elle les dépassera. Les dieux détruisent puisque la destruction est la base de toute la vie: la femme réédifie. Elle crée les êtres, les mœurs, les sentiments. Je souhaite qu'elle s'efforce d'atteindre à cette création sublime de la plus grande somme de bonheur possible, à notre pauvre humanité.

"Le consentement au divorce, pour le bonheur de celui qui le désire est le premier pas dans cette voie.

"Georges de Peyrebrune."

Cette opinion courageuse était un peu pour les initiés une sorte de confession. La femme avait beaucoup aimé, et comme bien d'autres elle avait été déçue. Elle avait su se placer au-dessus de la souffrance et sa bonté avait voulu donner par son abnégation, le bonheur à qui l'avait quittée, après l'avoir meurtrie, son cas est d'ailleurs fréquent.

De ces amertumes dont elle ne parlait pas, elle avait conservé une sorte de mélancolie triste. Aupelée, elle aussi, à donner son "Idéal à vingt ans", dans l'Enquête du "Figaro", elle me répondit:

"Mon Cher Confrère,

"Mon idéal à vingt ans était celui-ci: avoir beaucoup d'enfants.

"Il ne m'en est point venu.

"Je rêvais une existence paisible, toute remplie par les soins et les devoirs du foyer. Moucher des marmots et tourner des confitures.

"Puis, j'avais une conception singulière de la vie, je me l'imaginais rapide et brève. Comme je me trompais!

"Alors je me pris à désirer passionnément de mourir. Cela encore ne vint pas.

"Que faire pour se consoler de tant de désillusions? Ecrire? C'était une idée. Ainsi, le temps passait plus vite et je satisfaisais presque mon désir de créer. Ne pouvant me faire des enfants, je fis des livres, produit inférieur.

"Cependant, aujourd'hui, je remercie la destinée qui m'a épargné le remords d'avoir mis sur la terre des êtres qui n'y seraient venus que pour souffrir.

"Donc tout est bien... Pourvu que cela finisse le plus tôt possible!

"Votre bien dévouée.

"Georges de Peyrebrune."

Il est certain qu'avec de telles idées, il serait malaisé d'engendrer la gaîté.

Du reste, n'est-ce pas Georges Sand—une ancêtre qu'on peut citer, quand il s'agit d'une femme écrivain—qui disait un jour, retirée dans le Borri, où elle aussi "tournait des confitures" pour ses petits-enfants:

"Ce sont les chevelures blondes, les yeux bleus et les lèvres roses qui vous réconcilient avec la vie. Mes petits-enfants ont dompté chez moi la révolte de 'Lelia'."

Et Alexandre Dumas, qui était là, de répondre:

"Oui, oui, vous avez raison. La femme peut produire des chefs-d'œuvre, comme vous, mais elle doit vous donner aussi des enfants, beaucoup d'enfants."

C'est en somme la même pensée, dont la non réalisation semble avoir causé la grande déception de la vie de Mme Georges de Peyrebrune, et nous n'en aurions certes pas parlé, si elle ne nous en avait fait la confession douloureuse et sincère.

Jean-Bernard.

:o:

LA CULTURE DU COTON.

Une réponse à une question écrite posée par M. Barthe, député, et qu'a récemment publiée le Journal Officiel, rappelle que les Départements du commerce et des affaires étrangères suivent avec un vif intérêt, en les secondant dans la mesure du possible, les efforts faits en vue du développement de la culture du coton au Maroc et en Tunisie.

Dans la zone française du Maroc, l'administration chérifienne a pris, avec l'approbation des Chambres Consultatives d'Agriculture de Rabat et de Casablanca, des dispositions se résumant ainsi essais pour déterminer, dans les principales régions naturelles, l'époque la plus propice aux semis, rassemblement d'observations sur la valeur respective des différentes variétés, l'influence de l'espacement des plants sur le rendement, les répercussions de l'écimage sur la maturation des gousses, etc., enfin, ensemencement, d'après les données ainsi recueillies, de 30 hectares répartis dans les différentes régions du protectorat dont Fez, Meknès, Darbelhamri, Rabat, Settat, Mazagan et Marrakech, expérience devant être conduite avec les moyens d'action de la grande culture, de manière à déterminer avec exactitude le rendement economique et financier. Eu outre, distribution gratuite de semences sélectionnées et de brochures de vulgarisation et de propaganre — coopération à l'aménagement et à l'outillage d'ateliers d'égrenage — concours du personnel technique aux opérations d'expertise et de vente des récoltes, etc., étude d'un projet d'allocation de primes à la culture du coton. La connaissance des résultats qu'auront donnés les essais de culture entrepris permettra d'examiner la possibilité de faire appel aux industries françaises de transformation du coton et des tissus de coton, pour qu'elles prêtent leur concours financier au développement de cette culture.

Quant à la Tunisie, le gouvernement du protectorat a pris des initiatives analogues; essais de culture effectués par les établissements de l'agriculture, recherche de variétés sélectionnées adaptées au pays, publications de notices sur la culture du cotonnier, distribution gratuite de toutes les semences utilisées par les particuliers, interventions de l'administration pour faciliter la vente des produits. Les résultats obtenus permettent de conclure que cette culture est possible et avantageuse dans les sols irrigués, dont l'étendue est très restreinte en Tunisie, mais que la réussite est très aleatoire en sol non irrigué, où elle dépend surtout de la pluvio ité du printemps. Malheureusement, depuis le début des hostilités, cette production et les essais qui s'y rapportent sont suspendus par suite de la mobilisation de la plus grande partie de la colonie agricole et parce que l'activité des agriculteurs est surtout consacrée à l'obtention des produits destinés à l'alimentation.

On ajoutera que, d'accord avec le ministère du commerce, le Département des affaires étrangères a recemment organisé une mission à l'effet d'étudier dans toute l'Afrique du Nord (Egypte, Tunisie, Algérie, Maroc) les questions se rapportant à la culture du coton. Les résultats en seront probablement connus vers la fin du mois de janvier prochain.

:o:

Les visites font toujours plaisir si ce n'est à l'arrivée, c'est du moins au départ.

—:o:—

La femme garde le souvenir de celui qu'elle aime comme on garde le cœur dans la poitrine.

Phones: Kearny 1813; Sutter 3060

JULES RESTAURANT

Anciennement dans le Monadnock Building, maintenant HOTEL SUTTER, Kearny et Sutter Streets

DINER REGULIER, DIMANCHES ET FETES COMPRIS, $1.00 AVEC VIN

Lunch à la Carte

TOUTES COMMODITES POUR BANQUETS

ST-DENIS W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTURE EN BATIMENTS

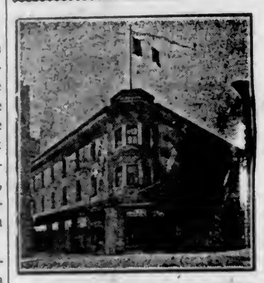
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1178



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

F. Orognon et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension.

A la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 742

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de papier, peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.

Ameublements Modernes et de Styles Divers.

216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.

1606, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 150

AVIS aux DAMES

TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON

Sacrifiees

ROBES, MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR

150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75

Valant de $25 à $75

175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50

Valant de $12 à $35

200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE

tous les 2 ou 3 jour un seul

GRAIN DE VALS

AU REPAS DU SOIR REGULARISE

FONCTIONS DIGESTIVES.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE

FRENCH POPULATION

OF CALIFORNIA

ADVERTISE

IN THE

FRANCO-CALIFORNIEN

Le Mexique Comique

On nous écrit de San Lius Potosi:

"Vous ne sauriez croire jusqu'où peut aller ici la propagande boche, qui ne recule devant rien pour arriver à ses fins.

Pour vous donner un exemple de l'audace dont les bochophiles sont capables, je vais vous citer un passage d'un discours officiel qui fut prononcé, le dimanche 25 novembre, à l'occasion de l'inauguration d'un "cuartel de cabelleria de la Policia montada" (caserne de la police montée) de notre ville. L'orateur, après avoir abondamment déblatéré contre nos alliés des Etats-Unis, s'écria:

"No perdemos la esperanza de que, pronto, nuestros valientes soldados podrán ir a plantar la bandera mexicana sobre el capitolio de Washington, para lo que tenemos apuntados cañones en la frontera del norte para los Gringos, y otros, en la otra frontera, para Roma, contra el Papa y los mochos, que son nuestros peores enemigos!!!"

(Ne perdons pas l'espoir de voir, bientôt, nos vaillants soldats en mesure de planter le drapeau mexicain sur le Capitole de Washington. C'est dans ce but que nous tenons des canons pointés, à notre frontière du Nord pour les "Gringos" (les Américains) et à l'autre frontière Rome, contre le pape et ses moines, qui sont nos pires ennemis!!!)

"Je dois vous avertir que, pour cette fête, le corps consulaire de San Luis Potosi avait été officiellement invité. Seuls, le consul américain et l'agent consulaire de France s'étaient rendus à cette aimable invitation.

"La présence de ces messieurs n'a pas empêché, elle semble avoir provoqué, au contraire, la manifestation de sentiments que, par simple respect pour les convenances, les partisans de la Kultur auraient dû garder, dans leur for intérieur, pour une occasion qui n'aurait rien eu d'officiel.

"Mais rien ne doit étonner, de leur part, ceux qui connaissent leur cynisme et leur imprudence.

"Songez que M. le Gouverneur de l'Etat et son état-major, les principaux employés du gouvernement, M. le Président du Conseil Municipal et nombre d'autres fonctionnaires assistaient à la cérémonie!

"Personne n'a protesté contre les paroles de l'orateur. Nous nous attendions même à ce que la foule, qui était considérable, saluât ces énormités de ses applaudissements, car la propagande boche a porté ses fruits, et les masses sont ici germanophiles; mais la foule a fait preuve de plus de tact que l'orateur: elle a eu le bon goût de se taire.

"Ni le consul américain, ni l'agent consulaire de France n'ont cru devoir protester sur le moment, afin d'éviter un scandale; mais je suis porté à croire que cet incident sera l'objet du blâme qu'il mérite."

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de France pour affaires les concernant:

Aldax, Jean
Anchoudoguy, Jean B.
Apechena, Martin
Ardans, Jean
Arripe, Jean Pierre
Barbaste, Martin
Barrère, Emile Eugène
Bartot, Martin
Bauchou, Pierre
Becaas, Alexis Victor
Berdot, Thomas Pierre
Berge, Louis
Bernatene, Gratien
Bernet, Pierre
Beuvelet, Louis V.
Biben, Jean
Biscay, Pierre
Bordenave, Jean
Borderre, Pierre
Bourbon, Alexis
Bourda, Pierre
Cachal, Jean
Campagne, Justin
Casabonne, Simon
Casabonne, Jean Pierre
Casassus, Auguste
Casaubon, Bernard
Castillon, Pierre
Cazau, Alfred Paul
Chanteloup, Jean
Chanteloup, Jean Remy
Desme, Julien
Diharce, Arnaud
Camino, Jean
Chilibolost, Ferdinand
Dorratcague, Paul
Dufour, Michel
Dupouy, Arnaud
Dussaut, Bernard
Elizondogaray, Jean M.
Espelet, Jean
Espiasse, Justin R.
Espinal, François
Estarziau, Raymond
Etchart, Jean Pierre
Etchebehere, Samson
Etcheberrigaray, Marc
Etchegoin, Jean
[illegible]endy-Uhalde, Jean
[illegible]cpare, Martin
Etcheverry, Antoine
Etcheverry, Victor
Gette, Guillaume
Harinordoguy, Pierre
Harispe, Joseph
Hartane, Jean
Hour, Jean
Hourcade, Jean Henri
Ibar, Pierre
Inda, Arnaud
Iracabal, Jean Pierre
Iratcabal, Pierre
Iragaray, Jean
Irigoin, Simon
Itcaina, Martin
Ithurburu, Bertrand
Jaymot, Pierre
Labarbère, Jean Marie
Laborde, Pierre
Lacanau,-Aumas, J. B.
Lacoste, Jean Marie
Lacoste, Laurent
Lacues, Jean Pierre
Lacues, Vincent
Lahonta, Joseph
Lahore, Jean
Lailhacar-Lacabanne, Michel
Lambert, Michel
Lapachet, Joseph
Larralde, Jean
Larre, Auguste
Lestelle-Chin, Jean
Lounibos?Medevielle, J. P.
Loutou, Jacques
Luque, Pierre
Majendie, Jean Pierre
Manaut, Jean
Marro-Ouret, Pierre
Maysonnabe, Alexandre
Mendiondo, Pierre
Miramon, Marcelin
Mirandette, Jean
Mirassou, Jean
Mondot, François
Oyhagaray, Raymond
Pailhet, Germain
Paris, Jean Baptiste
Petrissans, Jean
Plante, Remy
Pouey, Jean Charles
Pouguet, Alexis
Pouraillet, Joseph
Prat, Joseph
Prat-Coye, Germain
Pucheu, Jacques
Sallaberry, Jacques
Sorholus, Jean
Sorhondo, Jean
Tailleur, Louis
Tamboury, Pierre
Urdaburu, Jean B.
Camino, Jean
Chanteloup, Jean Remy
Chanteloup, Jean E.
Cazau, Alfred Paul
Dentraygues, Jean

POUR OBTENIR DE LA POTASSE

Après une série d'expériences, le Ministère de l'Agriculture des Etats-Unis a décidé de porter à la connaissance du public, que l'on peut obtenir de la potasse en traitant le varec ou algues marines qui sont en grande quantité sur les côtes de la Californie. On a alors vu la nécessité d'inventer une moissonneuse pour le varec. La première de ces machines fonctionne maintenant, et elle est construite de manière à recueillir le varec à la surface et aussi à 100 pieds (30 mètres) au-dessous de la surface des eaux. On submerge une rallonge et une espèce de lame coupante à révolution, actionnée par un moteur de la force de 250 chevaux-vapeur, on lève et abaisse la rallonge. La moissonneuse peut contenir 500 tonnes.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

TOUJOURS AU VIEUX PRIX.

Envois frais (juste reçus) de Foley's Honey and Tar, sont toujours vendus au même vieux prix qui permet ainsi aux "homes" d'avoir toujours ce remède à leur disposition. Mrs. Mary Kisby, 3533, Princeton Ave., Spokane, Wash., écrit: "J'étais au lit avec la grippe et souffrais beaucoup. Je pris Foley's Honey and Tar et de suite fus mieux. Depuis, j'en ai constamment à la maison."—Ad.

M. WYAT, Prop.

HOTEL LORRAINE

Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.

—Excellente Cuisine—

18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Fermes et Appareils de Photographie Eastman.

Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.

Papier Velox Plaques photographiques, etc.

Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 2,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire si vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 8 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

BILLETS D'EXCURSION

pour

XMAS

Valables Jusqu'au

7 Janvier, 1918

Vous permettant de faire visite aux

Soldats dans les camps

Si "votre soldat" ne peut venir chez vous passer Noël, allez avec toute la famille le voir et faites que tous ceux qui ont répondu à l'appel de la Patrie soient aussi heureux que s'ils avaient pu passer les Fêtes "at home".

BILLETS EN VENTE

les 21, 22, 23, 24 et 25 Décembre avec 33½% de réduction sur les prix ordinaires.

SOUTHERN PACIFIC

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE. HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Kearny 2952
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4549

P. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.00 en sus commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ O. MAILHEBUAU O. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards at "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 732

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CADEAUX DE NOEL et du NOUVEL AN
Pour HOMMES, FEMMES et ENFANTS
A tous nos rayons exposition générale de cadeaux qui feront le plus grand plaisir aux personnes auxquelles on les destine.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

— 59 —

DEUXIEME PARTIE

FRERES D'ARMES

VII

On a toujours besoin d'un plus petit que soi

— Ah! le père t'a dit ça?...

— Dame!

— Et comment s'appelle-t-il, ton camarade?

— Ce n'est pas un nom, c'est un prénom.

Pierre Lasson se souvint de ce que son ami lui avait conté de son histoire avec Jeanne Leguer, du petit appartement qu'il avait loué rue des Petits-Champs, sous un autre nom que le sien, et dit:

— Jean Rocher.

Le père Canteleu se grattait le crâne et en même temps il examinait la physionomie de son ami Pierre qui tâchait de garder une bonne contenance.

Il hocha la tête d'un air de doute.

Il trouvait à cette demande quelque chose de louche, mais il avait un faible pour son "gamin de Pierre."

Il soupira, ne voulut pas approfondir les choses, délivra les papiers demandés, se contenta des explications du jeune homme pour le signalement du voyageur et donna les pièces à son filleul qui l'embrassa sur les deux joues, frénétiquement.

C'était presque un aveu. Le bonhomme n'en douta pas. Il se contenta de dire:

Quand partez-vous?

— Ce soir.

— Le plus tôt sera le mieux...Et pas de bruit!...

— Ne craignez rien, père Canteleu! Merci!

Pierre Lasson prit de nouveau la tête du vieux entre ses mains et l'embrassa sur le front sans prononcer un mot.

Au fond, il était très ému, le greffier aussi.

En ce temps de délation et de soupçons, pour une complicité on exposait sa tête.

Le père Canteleu avait aisément deviné qu'on voulait sauver un suspect, un proscrit peut-être.

Son ami Pierre Lasson n'essayait pas de le détromper.

D'un regard ils s'étaient compris.

Lorsque le jeune homme rentra au Vaudreuil, il donna les papiers à son père et lui dit:

— Tu vois; j'ai obtenu ce que je voulais... Canteleu s'est bien douté de quelque chose, mais il est si bon!... Invite-le à dîner ce soir. Vous causerez tous deux.

— Surtout pas d'imprudence!

Ce fut la seule recommendation de l'ancien marchand de grains à son fils.

Pierre dit à son ami:

— Te voilà sauvé... Mais il faut te souvenir que tu es mort, noyé là-bas, à la pointe de Saint-Cast, et que tu t'appelles Jean Rocher, fils d'un petit propriétaire des environs de Pontivy, hameau des Brosses.

Ils partirent.

Pierre Lasson était lesté d'une forte provende d'assignats.

Le pére n'aimait pas à se dégarnir, selon son expression, de ses espèces monnayées du vieux temps.

Elles avaient quelque chose de plus résistant à ses yeux d'homme pratique que les paperasses dont le gouvernement abusait et inondait la France.

Les assignats ne lui disaient rien de bon.

A l'étranger coalisé contre nous, on en fabriquait en masse, de faux assurément, mais dont il était difficile de constater l'origine et qui circulaient comme les bons, les imitations étant à peu près parfaites.

L'ennemi y gagnait de faire la guerre à nos dépens et d'avilir la monnaie nationale, ce qui devait amener une foule d'embarras et de ruines.

A ce moment, c'est-à-dire au commencement de mars 1794, les assignats circulaient, grâce au cours forcé, aisément, sinon sans défiance et sans perte.

Les deux amis, montés sur des bidets de poste, firent la route paisiblement, s'arrêtant dans les auberges où ils trouvaient de bons visages, des servantes accortes et des tables abondamment pourvues.

Des troupes de volontaires descendaient incessaent de Paris, allant en Vendée et en Bretagne ou dans le Maine.

Elles offraient le même aspect que celles auxquelles Jean de Trémazan s'était mêlé lors de son retour de ce Paris où il avait hâte de rentrer.

La Vendée et les royalistes de Quiberon ne devaient être vaincus que pas de vrais généraux et de vrais soldats, à la fois vaillants et doux, victorieux et pacificateurs.

Partout où Pierre Lasson et son compagnon étaient contraints d'exhiber leurs papiers, ils n'éprouvaient aucune difficulté.

Leur bonne mine et la mention inscrite par le père Canteleu au bas du certificat de civisme — fils d'un héros de la Bastille — leur garantissaient la bienveillance des autorités.

Lorsqu'ils arrivèrent à la barrière de Sèvres, ils les montrèrent pour la dernière fois et les gardes s'écartèrent devant eux avec un salut militaire.

Ils étaient dans la place.

Jean de Trémazan respira.

Il se rapprochait de sa sœur Rosalie et, grâce à son ami Lasson, il avait surmonté tous les obstacles qui l'en séparaient.

Leur destination était fixée d'avance.

Jean de Trémazan n'avait-il pas retenu un logement rue Neuve-des-Petits-Champs, à côté de celui de son amie de rencontre, la Bretonne de Plancoët, Jeanne Leguer, l'aimable dentellière?

Ils s'y rendirent.

Mais lorsque le comte, devenu Jean Rocher, demanda à la concierge de la maison:

— La citoyenne Jeanne Leguer? il éprouva un désappointement.

La vieille et complaisante femme lui répondit:

— Elle n'est plus ici.

— Partie?

— Placée...

— Où donc?

— Je ne pourrais pas vous le dire... Elle a toujours sa chambre... Elle y revient quelquefois...

— Ah!

— Pour savoir si son voisin est de retour, celui pour qui elle a loué à côté d'elle...

—C'est moi.

— Le citoyen Rocher?

— Bien entendu...

La vieille le fixa et s'écria, charmée:

— En effet, comment ne vous ai-je pas reconnu plus tôt? Montez. Vous trouvercz tout en ordre. C'est elle qui a pris soin de votre ménage.

Elle donna les clefs aux deux jeunes gens qui, dès le premier coup d'œil l'avaient conquise.

N'étaient-ils pas élégants, bien tournés, affables et généreux?

De plus, Pierre Lasson avait glissé dans sa main son denier à Dieu, un assignat de cinq livres.

L'appartement était tout simple, pas grand, mais convenable, et on y sentait la main d'une femme de goût.

Jeanne Leguer avait utilement dépensé la somme que Jean Rocher avait mise à sa disposition pour l'achat d'un petit mobilier.

La vie de Paris n'a-t-elle pas, depuis des siècles, affiné l'esprit naturel des femmes intelligentes?

A la fin de la Terreur, les belles choses n'étaient pas rares avec ce qu'on appeltait alors les fripiers, et elle n'étaient pas chères, parce qu'en un temps où le lendemain n'était pas assuré, à moins d'une absolue nécessité.

Un grand lit, qui avait dû servir à de riches bourgeois, et peut-être à quelque ci-devant très titré, formait la principale pièce de ce mobilier de célibataire.

Les traiteurs ne manquaient pas dans le quartier.

Tout était donc pour le mieux.

Pierre Lasson le dit.

L'eau était abondante sur la toilette, le linge tout préparé.

Une bonne fée avait présidé à cet aménagement.

Et, sur la cheminée, le locataire trouva un billet ainsi conçu:

"Mon ami,

J'ai fait de mon mieux ce que vous m'avez commandé.

Je ne suis plus dentellière.

Quand vous reviendrez à Paris, si vous y revenez et si vous tenez à me revoir, venez rue de Suresnes, et demandez

Votre dévouée,

Jeanne Leguer."

Le comte lut avec émotion cette courte lettre qui lui rappelait une si funèbre journée, et murmura:

— Oui, Jeanne, j'irai... Dès demain.

Les malheurs, la fatigue et les émotions n'enlèvent pas l'appétit des êtres jeunes et pleins de vigueur et de santé.

Pierre demanda à son ami:

— Tu n'as pas faim, toi?

— Si, vraiment.

— Allons dîner.

En Bretagne, le dîner était alors le repas de midi. A Paris, on commençait à le reporter au soir.

Pierre Lasson en adoptait les usages.

Rafraichis par des ablutions abondantes, vêtus en campagnards de bonne maison, avec des chapeaux de feutre ornée de la cocarde nationale, des cravates qui leur couvraient la moitié du menton, l'habit à basques qui leur battaient les mollets et de solides cannes à la main, ils descendirent leurs trois étages.

Déjà la brave portière les avait pris en amitié.

Les cent sous de Pierre l'avaient attendrie et la tournure de ses jeunes locataires lui semblait flatteuse.

— Où peut-on prendre sa pâture dans le quartier? lui demanda-t-il gaiement.

Il n'était pas difficile de trouver une salle à manger.

Les traiteurs pullulaient à cette époque.

Les grosses fortunes et leurs possesseurs avaient été emportés dans la grande tourmente.

D'autre s'édifiaient scandaleusement à leur place.

Mais sous le règne de l'Incorruptible et de la Terreur, ceux entre les mains desquels elles étaient passées, acquéreurs de biens nationaux, agioteurs et fournisseurs des armées, se gardaient prudemment de les afficher.

Les grands cuisiniers sans emploi avaient donc dû utiliser leurs talents et fonder des restaurants de tout ordre dans Paris.

(A Continuer)

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 1/2 le soir à 9 h 15. Classes privées pour les femmes. Classes, le jour

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3621

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley
Roos Bros INC.
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccine de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
193, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6586

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg
Téléphone Sutter 1540
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 810 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heure d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 1 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit la temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit la ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia. San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 6 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
252 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4080

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Medecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—1127 30th Avenue
Phone: Pacific 7715

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 944, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 5087
Résidence: 2400, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 3000
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Musig'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3084
Résidence Phone: Douglas 1908

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6812

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 822, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 981; Res. Pacific 8080

Dr. Albert J. Villain
Ex Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES ORMILLES, ETC...
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 1268, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 210—Phone Garfield 1288
Residence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Flynn-an's Bldg., chambres 311-312, rue Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Petits Echos

A la suite d'un chagrin d'amour, une femme de 26 ans, May Altwood, employée à l'Hôtel Rosslyn, 317 Leavenworth St., a tenté de mettre hier fin à ses jours en se coupant la gorge avec un rasoir. Au Central Emergency Hospital où elle a été transportée on espère la sauver.

—M. Henri Grand, armateur à Papeete, Tahiti, est de passage dans notre ville, où il est arrivé par le paquebot "Moana". M. Henri Grand est descendu au Stewart Hotel.

—Dans la liste des blessés du contingent canadien sur le front de France publiée hier à Ottawa, figure le jeune P. G. Lewis, de San Francisco.

:o:

EN RUSSIE.

Pétrograd, 24 Déc.

Les Maximalistes ne semblent guère être satisfaits de l'attitude de l'Allemagne. M. Trotsky, ministre des affaires étrangères, a eu une entrevue avec l'ambassadeur de France.

LES MENACES DU KAISER.

Amsterdam, 24 Déc.—

Guillaume II a encore harangué ses troupes. Il a profité de cette occasion pour faire savoir aux ennemis que s'ils reponssent encore ses offres de paix, le poing de fer allemand et la resplendissante épée teutonne sauront avoir raison d'eux.

LE PRESIDENT WILSON ET LES CHEMINS DE FER.

Washington, 24 Déc.

Le président Wilson a convoqué à la Maison Blanche pour jeudi prochain les chefs et les conseils légaux des quatre grandes associations fraternelles des réseaux ferrés américains afin de discuter avec eux la crise des transports.

AVIS

—Mlle Rebecca Godchaux nous prie de porter à la connaissance de nos lecteurs les numéros gagnants des divers objets qu'elle avait mis en loterie au profit de l'Œuvre des Artistes Français dans le besoin, au bazar des alliés qui, le 6 Décembre écoulé, eut lieu au Civic Auditorium.

No. 223—Un tableau, gagné par Mme J. Trouillet.

No. 205—Une statuette en faïence, gagnée par M. Lazare Klein.

No. 333—Un coussin brodé, gagné par Miss Watt.

No. 296—Un dessus de table brodé, gagné par Mme L. Lilienthal.

DÉCÈS

Constant BICHERT, né en Alsace, France, est décédé à San Francisco le 23 Décembre 1917 à l'âge de 75 ans et 10 mois.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 26 Décembre courant, à 10 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godean, 41, Van Ness Ave.

Enterrement privé.

De la part de sa veuve Mme Catherine Bichert; de ses filles Mesdames Catherine Sondag et Annette Larqué; de ses petits-enfants Georges et Norman Sondag; de ses gendres Alphonse Sondag et Albert Larqué et de toute la famille.

A Louer

Une PLACE POUR BLANCHISSERIE, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

PORTOLA THEATER

Market St., coin de 4th

LINA CAVALIERI

La plus célèbre beauté d'Europe jouera dans

L'ETERNELLE TENTATRICE

Grand drame d'amour et d'intrigues

En Matinée: 10 Cts.—Le Soir, 20 Cts.

POUR LES FETES DE

NOEL



et pour les longues soirées d'hiver, vous pouvez entendre de la Musique Française et danser CHEZ VOUS aux sons harmonieux du

PHONOGRAPHE PATHE

Modèles à $15.00—$25.00—$50.00—$75.00
payables $5.00 comptant et $5.00 par mois
Modèles à $100.00—$125.00—$175.00—$225.00
$10.00 comptant et $10.00 par mois
RESERVEZ VOTRE MACHINE DES MAINTENANT
PLUS D'AIGUILLES A CHANGER NI DE DISQUES RAYES
Les Phonographes Pathé jouent à la perfection les disques de toutes marques.
Nous invitons tous nos compatriotes à une audition gratuite de nos machines pour comparer la qualité et les prix.

Alf. Blanc J. Delabriandais

"THE FRENCH BOOK STORE"

NOUVELLE ADRESSE: 324 Stockton St., S. F. près "Union Square"

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR

—DE—

POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

GRAND CONCOURS

—de—

JEU DE QUILLES

et de Bagatelles

—le—

JOUR DE NOEL

Chez B. Gères, 1533, Franklin Street

Prix pour les Quilles:

1er—$20; 2ème—$10; 3me—$5; 4me—$3; 5me—$2; 6me—$2
7me—Une bouteille de Cognac et une paire de sandales

Prix pour les Bagatelles:

1er—Une Dinde; 2me—Un Canard; 3me—Une bouteille whisky; 4me—un gallon de Zinfandel; 5me—un gallon de Riesling; 6me—1 gâteau.

Admission: UN DOLLAR

Tout joueur ponrra recommencer une seconde fois en versant, à nouveau, le prix de l'admission.

Le concours durera de 1 h. de l'après-midi à 10 heures du soir.

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant an "GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE", 678, Turk St. Là ils apprendront la STENOGRAPHIE, la DACTYLOGRAPHIE, la COMPTABILITE, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois ponr les classes de jour; $5.00 par mois ponr les classes de nuit.

VOTRE AVENIR

dévolié par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS

M. M. Léger, marchand-tailleur, 110, Sutter St. (French American Bank Bldg.) a l'honneur de faire savoir à sa clientèle qu'une remise de 10% sera faite, pendant tout le mois de Décembre, sur le prix des vêtements qui lui seraient commandés. Les commandes de Printemps, si l'on veut éviter de payer des prix plus élevés, par suite de la hausse certaine des étoffes, devraient être faites sans plus tarder. Atelier ouvert, en semaine, de 8 h. à 5 h. et le Dimanche de 8 h. à midi.

On Demande

Un Monsieur désire donner son BLANCHISSAGE à une famille privée.

S'adresser ou écrire à E. E., 1376 Broadway, ou téléphoner Franklin 8882.

9215

Un LAVEUR pour flanelles. Place stable. Gages: au moins $18.00 par semaine.

S'adresser à Quality Laundry, 782, E. 15th St., Los Angeles.

9126

Un "DRIVER" connaissant bien la ville et parlant anglais.

S'adresser chez Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

9128

Une bonne DEMI-OUVRIERE repasseuse.

S'adresser 1467, Pine St.

9129

De suite. Une OUVRIERE ou un OUVRIER. Place stable.

S'adresser à Mme R. Pontacq, 1813, Devisadero St.

9123

De suite, un LAVEUR. Bons gages. Voyage remboursé.

S'adresser à Kiug City French Laundry, King City, Californie.

9124

Un bon LAVEUR et une PREMIERE OUVRIERE.

S'adresser 3226, 17th St., près Mission.

9115

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816.

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

Etrennes et Calendriers

Un beau Livre Français est une Etrenne utile et durable pour vos enfants qui doivent être fiers de lire notre langue. Nous avons un très grand choix pour tous les âges.

Grand assortiment de Calendriers à effeuiller pour 1918, sujets patriotiques et comiques.

Grand Choix de Cartes Postales pour les Fêtes.—Magasin ouvert en Décembre jusqu'à 10 h. du soir.

THE FRENCH BOOK STORE
Librairie Française
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre
DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; motenr électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage snr place. Fait de 60 à 65 dollars de travail par semaine. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du journal.

9036

HENRI'S PLACE, à Nicasio, Californie. Stock et installation estimés d'après inventaire à $2000. On vendrait pour $900. On désire vendre par suite de décès.

Voir Roberts, à Nicasio, Californie, ou s'adresser à San Francisco, à 140, Third St.

9105

Le TOUT ou la MOITIE d'une BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans le Sud de la Californie. Est la seule dans l'endroit; a une bonne clientèle et est très bien installée.

S'adresser au bureau du journal.

9103

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans l'un des meilleurs quartiers de la ville. On vendrait très bon marché. Fait de $130 à $150 de travail par semaine. Machinerie complète.

S'adresser au bureau du journal.

9088

A GRAND SACRIFICE, à cause de la guerre, on vendrait à prix très raisonnable BLANCHISSERIE FRANÇAISE (ayant pnits, écnrie, etc.)

S'adresser sur place, 2325, Pine St.

9086

BONNE OCCASION pour des Français. M. Poulin, que beaucoup de Français ont connn, étant décédé, sa veuve met en vente la BELLE PROPRIETE connne sous le nom de CHATELAT WINERY, sitnée à nn demi-mille de Santa Rosa, snr le Highway, route de Healdsburg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en plein rapport; family orchard et jardin; une cave complètement installée pour faire le vin; écuries; garage; cheval; plusieurs voitures et tont un outillage pour la cultnre, etc.; une maison de 7 chambres avec tout le confort moderne; eau en abondance avec distribntion tout autour de la ferme. L'endroit est très propice pour l'exploitation d'un "Summer Resort".

Ponr tous renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Ronte 2, Box 35.

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1861
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 37.6x135. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour Flats en ville. 160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à

L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans le olcalité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $180.00 de travail par semeine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge dn commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flets et payerait la difference.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 4 h. Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prête d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons meubiées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,350— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200— 32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907
Incorporée en 1911

IMPRIMERIE
POLYGLOTTE



Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
M. TANRON ——— Assistant-Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

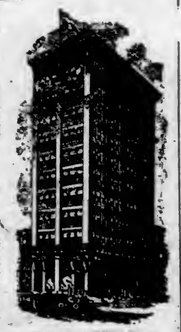
DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Glnty
X. de Pichon, S. Biesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2972 Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 508, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2976 Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 908, French Savings Bank Bldg. 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 130 TREMONT AVENUE PHONE: PARK 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
3me Etage—Chambres 201-208, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 993

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites: se spécialise dans les affaires de famille, législation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401 De 10 à Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOH HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
110, RUE SUTTER Phone: SUTTER 2195
French American Bank Building.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa
(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fiscal" Agents pour la Côte du Pacifique, 610, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir
MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 1 heure à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 679

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.
Dr. E. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30, de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 3239.
Dr. L. Benet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg, de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue: Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h.
Service de radiegraphie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lophakis, maladies du rectum, 333, Post Street de 1 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 1904, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 216, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. E. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont exemplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 675, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE.

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Vardier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3962; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bose, L. Barthik, E. Latapie; J. Crassens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinez et Thibodeau.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 9 Janvier 1898—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunion tous les Mardis.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

F. Camus, président, 2763, rue Mission. Tel. Mission 2372. Bde, 251, rue Bartlett. Tel. Mission 2992; R. Matarrieu, 1er vice-président; M. Andrieux, 2me vice-président; L. P. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1564, Underwood Avenue, Tel. Mission 2378; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, 1644-46, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becasa, P. Bellegarde, P. Bigué, P. Castaing, L. Lacoss, C. Lapeyrade, G. Perchas et F. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

J. DIMMER

AVOCAT
Chambre 430, Monadnock Bldg.
681, Rue Market. Phone Kearny 4014
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1844, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1867

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

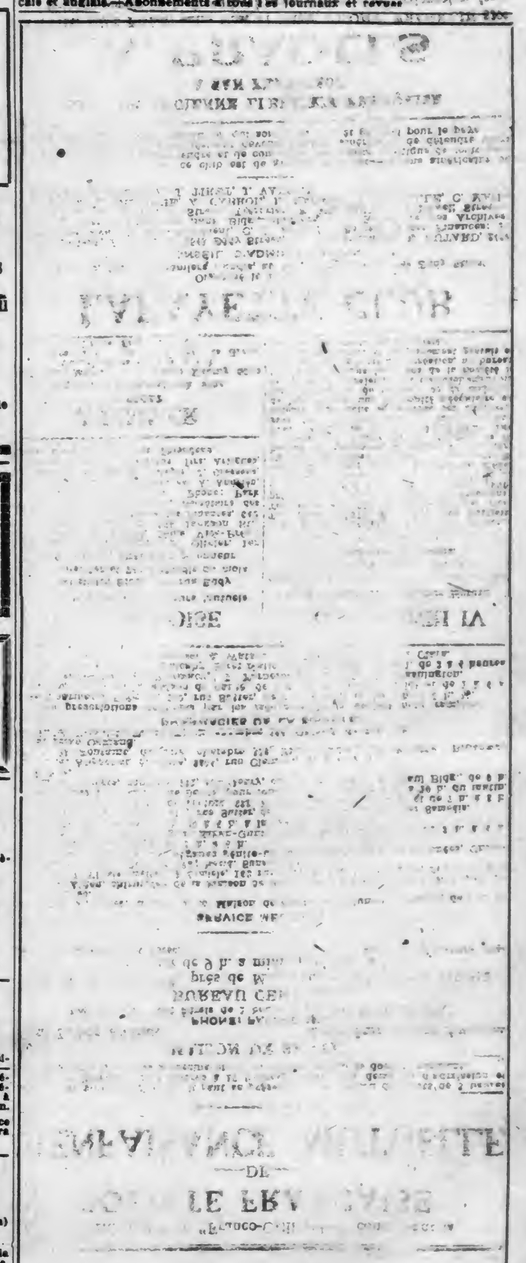
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 3420 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈNS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.



"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.30 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
220, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co. — 220 Jackson St.

VOL 66 — SAN FRANCISCO, JEUDI 27 DECEMBRE 1917——THURSDAY, DECEMBER 27, 1917. — No. 301

LA TERRE NATALE

"La Terre Natale" est le titre de la nouvelle œuvre de Victor Margueritte, que publie l'éditeur Fasquelle.

La guerre, qui a soulevé tant de problèmes, a brutalement posé, devant tous les fils de Français nés à l'étranger, Français eux-mêmes de par la loi du sang, et en même temps étrangers de par la loi du sol, le plus délicat et le plus douloureux des débats de conscience. Quelle patrie servir? La terre des affinités ancestrales, ou bien la terre de la naissance et de la formation, en un mot: la Terre natale? Tel est l'émouvant sujet de ce livre, où trois générations s'affrontent. On trouvera, dans le roman de la famille Miron, expatriée puis réimplantée en Amérique et en France, une pittoresque peinture d'un de ces nouveaux pays qui, par-delà l'Atlantique, prolongent, en la rajeunissant, la civilisation du Vieux-Monde.

On y trouvera aussi, tracé avec la vigueur de l'historien et du psychologue qui écrivit "les Frontières du Cœur" et "les Tronçons du Glaive", le tragique tableau de la France et de Paris dans la première année de la guerre. Une haute leçon d'énergie et de foi dans la paix future se dégage de ces pages maitresses. En voici la préface:

Ce livre, conçu avant la guerre, et auquel il me semble que l'abominable fléau donne un sens plus étendu et plus profond, qu'entend-il signifier?

Non le vain désir de conter une histoire romanesque, à l'heure où l'on vit, obscurément, et où l'on meurt, héroïquement, dans la plus terrible histoire et le plus morne roman qu'ait encore tramés, de sa chair saignante, l'humanité!

Mais à travers la diversité des patries,—souveraine chacune avec ses lois et ses mœurs,—la part prédominante de la formation de la race, et, sur cette formation, la part prédominante de l'éducation.

Le débat qui se poursuit ici, entre la conscience des pères et celle des fils comme entre les droits opposés des nations,—cette sourde et déchirante querelle du "jus soli" et du "jus sanguinis",—ne fut aux yeux de l'auteur que l'occasion d'un acte de foi.

Acte de foi dans la vertu du grain qu'on sème,—du grain riche de passé, et lourd d'avenir.

Acte de foi dans la vertu patiente de l'effort et dans l'espérance quand même du progrès.

Acte de foi dans le mouvement irrésistible qui emporte, sur le charnier présent, les peuples en marche, vers la Société des Nations.

Cité future, et qui n'a jamais paru plus lointaine, cité pourtant qui se rapproche!

Pour en hâter le commencement d'ébauche, ce n'est point trop de toutes les bonnes volontés. L'artiste qui descend de sa Tour d'Ivoire et se mêle aux artisans de la vie, le savant qui sort de son laboratoire et qui entre à l'usine, ne se diminuent pas. Ils se grandissent.

"C'est pourquoi, écrit M. Victor Margueritte, je n'ai pas rougi pour ma part, durant cette guerre, de m'enrôler, selon les forces de mon âge, parmi ceux qui ont essayé de servir la France en la faisant au loin mieux connaître, par un plus étroit commerce matériel et moral, et en travaillant, de la sorte, au nécessaire renouveau de notre expansion économique."

Nous végétions, autrefois, dans un pays très illustre et très vieux. Il va s'agir de vivre dans une France ressuscitée.

Peuple à natalité faible, peuple saigné à blanc, nous allons devenir un creuset mondial, où fusionnera le sang des races et où se refondront les vieilles méthodes. Nous verrons grandir une société plus active, plus pratique, en même temps qu'une famille élargie, transformée, où sous l'afflux des jeunes artères persistera la veine natale,—le sang, le sens français.

J'ai confiance dans l'immortel ressort de la nature, et de notre propre nature. Les roses refleuriront, sur toutes les ruines. L'espoir s'élancera de toutes les tombes.

Nous n'étions, avant la guerre, que quelques-uns à crier: "Guerre à la guerre!" Cependant la nation entière,—on peut le dire en dépit des exceptions infimes, de ces exceptions qui ont confirmé la règle,—la nation s'est battue, avec une magnifique vaillance. Elle a été, une fois de plus, l'apôtre et le champion du Droit.

Combien sommes-nous, aujourd'hui, à détester l'imbécile carnage, et combien serons-nous, après la paix, à essayer d'en empêcher, éternellement, le retour?

La guerre!... Elle renaîtra, c'est entendu, sous d'autres formes. Celles de la concurrence et du libre échange. Lois de vie, et non de mort.

A l'éducation d'aujourd'hui et de demain, d'en préparer l'avènement. On ne récolte pas toujours ce qu'on a semé. Mais on ne récolte que ce qu'on sème.

Etats-Unis et Etranger

LA GUERRE.

Calme complet sur le front anglais. Le communiqué de Londres d'hier après-midi se borne à ces simples mots: "Rien d'important à signaler."

On constate un peu plus d'activité sur le front français. Le communiqué de Paris d'hier après-midi signale, en effet, sur la rive droite de la Meuse, une riposte énergique des batteries françaises qui a mis fin à un violent bombardement allemand de nos lignes dans la région de Bezonvaux.

Le communiqué ajoute que dans la région de Saint-Quentin et dans la Haute-Alsace, des détachements français ont pénétré dans les tranchées allemandes et ramené des prisonniers.

En Italie la bataille se poursuit avec un acharnement inouï de part et d'autre. Les Austro-Allemands s'efforcent toujours d'obtenir une décision avant l'arrivée des fortes neiges de l'hiver, qui tardent cette année à venir dans la région montagneuse du théâtre de la guerre italien. Les envahisseurs ont pensé un moment arriver à une décision dans le secteur de Monte Val Veta. Pour attaquer dans cette région ils avaient un double motif: détruire un petit saillant italien qui gênait leur offensive; pousser leurs lignes de façon à faciliter le mouvement d'encerclement visant la puissante position italienne à Monte-Grappa. Mais les Italiens purent vite se rendre compte de la manœuvre ennemie, et tandis que leur artillerie procédait à un terrible feu de barrage pour empêcher l'arrivée de renforts austro-allemands, ils contre-attaquèrent avec furie et réussirent à repousser les assaillants. Au Col Delrosso les Italiens ont pu également reprendre une partie du terrain qu'ils avaient perdu dimanche.

LES GRECS D'AMERIQUE ET LA GUERRE.

Washington, 26 Déc.

Le gouvernement grec a fait parvenir au Département d'Etat une note dans laquelle il invite tous ses nationaux d'âge militaire résidant aux Etats-Unis de s'enrôler dans l'armée américaine.

LE CHAOS RUSSE.

Londres, 26 Déc.

On télégraphie de Petrograd à l'Exchange Telegraph Company que les Allemands ont demandé aux délégués russes d'ajourner encore les négociations de paix au 24 janvier.

Les nouvelles qui arrivent de Russie disent que la popularité des Maximalistes va de plus en plus déclinant. La garnison de Petrograd refuse d'exécuter les ordres du gouvernement Bolsheviki, et dans l'intérieur les troupes envoyées contre les Cosaques n'entendent pas se battre et se laissent souvent désarmer. De leur côté les populations commencent à se fatiguer du régime maximaliste, ne voyant rien venir de toutes les promesse faites par le gouvernement de Lénine.

LES AVIATEURS ANGLAIS BOMBARDENT MANNHEIM.

Amsterdam, 26 Déc.

On apprend de source allemande que des aviateurs anglais ont lundi dernier bombardé la ville de Mannheim, en Allemagne. Les dégâts causés aux fabriques de munitions de cette ville sont, paraît-il, sérieux. Une bombe faillit frapper une statue de Bismarck qui s'élève sur une place publique de la ville.

LE RETOUR DE L'EXPLORATEUR STEFANSSEN.

Ottawa, Ont., 26 Déc.

Les autorités navales de notre ville ont appris de bonne source que l'explorateur arctique, M. Viltjalmur Stefansen, retour de son voyage dans les pays de l'Extrême-Nord, est arrivé à Fort Yukon avec ses compagnons.

Depuis 1913, on était sans nouvelles du vaillant explorateur.

HOMMAGE FRANÇAIS AU PRESIDENT WILSON.

Lyon, 26 Déc.

La deuxième ville de France a payé un tribut d'admiration au président Wilson.

Une réunion de 2,000 notables lyonnais a chargé le Dr. J. E. Jones, consul des Etats-Unis, de transmettre au président Wilson une résolution exprimant "l'hommage de leur admiration, leur sympathie et leur gratitude."

L'occasion de cette réunion était une conférence sur les Etats-Unis faite par l'abbé Thellier de Poncheville, aumônier de l'armée française et décoré pour sa bravoure. Des représentants des autorités civiles, militaires et religieuses assistaient à cette réunion.

LA CONFEDERATION GENERALE DU TRAVAIL EN FRANCE.

Clermont-Ferrand, 26 Déc.

A la conférence nationale que la Confédération Générale du Travail vient de tenir ici, les délégués ont, à la presqu'unanimité, adopté une résolution dans laquelle, après avoir rappelé les buts de guerre proclamés par le président Wilson, il est dit que les syndicalistes français approuvent l'attitude des révolutionnaires russes et trouvent que les buts de guerre en ce qui concerne les travailleurs français peuvent s'exprimer dans des termes similaires à ceux qui ont été formulés par les camarades de Russie. La Confédération s'emploiera de plus à amener le gouvernement français à définir clairement ses conditions de paix.

LES SOLDATS AMERICAINS EN FRANCE.

Tous parlent avec un vif plaisir des heures de bonne fraternité qu'ils ont vécues auprès de leurs frères d'armes français.

Paris, 26 Déc.

Plusieurs journaux publient la relation de la visite de leurs envoyés au front français à un hôpital fondé par une université américaine où on rencontre des soldats des Etats-Unis blessés dans le stranchées françaises.

"Il y a là cinq blessés, les premiers, dit le "Journal", qui ont versé leur sang sur notre sol et qui ont traversé l'Océan pour venir combattre aux côtés des soldats du droit."

En quittant l'hôpital, les journalistes allèrent dans un bourg où cantonne un régiment américain et causèrent avec les officiers et les soldats qui prirent le service de tranchées pendant un mois pour s'initier à la vie héroïque et terrible qu'on y mène.

"Tous rappellent avec un vif plaisir, écrit le "Journal", les heures de bonne fraternité qu'ils ont vécues auprès de leurs frères d'armes français.

"Mes interlocuteurs ont pris part à une reconnaissance et ont eu à se défendre contre un coup de main nocturne boche. C'est à la suite d'un corps à corps avec leurs agresseurs que huit d'entre eux ont obtenu la croix de guerre.

"Nos alliés eurent, à ce baptême du feu, dix morts, onze prisonniers et vingt-sept blessés.

"Ainsi donc, que ce soit dans l'organisation des importants services de l'arrière ou dans la préparation des rudes devoirs de l'avant, les Américains y vont, comme on dit familièrement, de tout leur cœur.

"Plus on les regarde, plus ils donnent l'impression qu'une grande force est en marche. Attendons avec confiance l'heure où elle atteindra son plein développement et pourra ainsi peser efficacement dans les balances de la justice immanente."

LES AMERICAINS ET LE DEVOIR CIVIQUE.

Le parti du suffrage des femmes aux Etats-Unis vient d'organiser une série de lectures éducatives et des cours spéciaux en vue de préparer les femmes à leurs devoirs civiques. Parmi les matières qui leur seront enseignées figurent les problèmes d'administration de la Cité, de l'Etat, et d'organisation de partis politiques.

Mais, alors, quand les femmes sauront tout cela, elles n'auront plus qu'à refuser le droit de vote aux hommes qui ne savent rien.

C'est égal, cette idée est admirable. Comme tout irait mieux si les électeurs connaissaient leurs devoirs civiques!

"A LA FRANCE IMMORTELLE"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Noël et du Nouvel An, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le Franco-Californien—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or, où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Total des listes précédentes	$5,370.17
Aimé Lafdet, Mokelumne Hill	2.50
L. G. Laura	5.00
E. R.	1.00
L. G.	1.00
L. G.	1.00
Pierre Superville	2.00
Julie Superville	1.00
Germain Romiguière	2.00
Mme J. Le Breton	2.00
Mlle Raymonde Le Breton	1.00
Mlle Andrée Le Breton	1.00
François Borel	1.00
E. Rémond	2.50
Louis Grialou	5.00
St. Julien Hôtel & Bar	10.00
M. et Mme Loustaunau	4.00
Mme D. Tuberinque	5.00
Prof. E. J. Dupuy	5.00
M. et Mme Jean Faure	5.00
M. et Mme Henri Lazare, San Anselmo	25.00

Souscriptions recueillies par M. Jean Tiret aux ateliers Legallt-Helwig Norton Co.

Justin Bouscal	1.00
Henri Leudes	1.00
L. Auroux	1.00
Jos. Filhol	1.00
Jules Bouscal	1.00
L. Romiguières	1.00
H. Aymard	.25
E. Transoutrot	.50
H. Delport	1.00
M. Valestra	.50
Ch. Bahorich	1.00
C. Alcouffe	.25
A. Bos	1.00
C. Marré	1.50
B. Labourdette	.50
Jim Pyne	.50
J. Kenny	.50
F. Laborde	1.00
Jean Bes	1.00
F. Nadal	1.00
L. Chabot	1.00
E. Romiguières	1.00
V. Fleur	2.00
L. Lauret	2.00
Paul Legallet	5.00
Julia Broussal	1.00
Zélie Bessières	.50
Emma Broussal	1.00
E. Blanquié	1.00
F. Lemoine	1.00
A. Verdier	1.00
J. Verdier	1.00
Gus. Halvorsen	.50
Léon Olivié	1.00
Paul Dazols	.50
Léon Cabrol	1.00
V. Lama	.50
M. et Mme L. Berthié	1.50
Alex. Soulié	1.00
Edw. Perez	1.00
Theo. Perez	2.00
P. Magloire	.50
Leslie Shirley	.50
Ch. Maysonnave	.50
C. Sazzio	.50
Frank Perillo	.50
R. Darko	.50
Tom Dolkos	.50
L. Garrigues	1.00
Marie Cabrol	1.00
C. Campredon	1.00
E. Bessières	1.00
V. Tieulié	.50
J. Raynal	1.00
J. Cambou	.50
C. Tambellini	.50
G. Angelini	.50
Mme J. Raynal	1.00
Mme Leblanc	1.00
Mrs. W. Busick	.50
Mme L. Nourrigat	.50
Mme Annunziato Lembi	.50
Mme Miller	.50
Ella Knudsen	.50
Mme R. Delcol	.50
Mme J. Nadal	.50
Mme Sophie Broussal	.50
Andrew Lamoon	.50
R. Labouré	2.00
Helen Tambellini	.50
G. Aurel	1.00
E. Lafon	1.00
Joe Irving	.50
A. Cazes	.50
E. Scouteten	.50
P. Rudence	.50
F. Thimonier	.50
H. Delcol	.50
J. P. Artoux	1.00
Maurice Delcol	.50
Jules Delbos	.50
Adrien Cadoul	.50
F. Carnous	.50
J. Redinger	.25
P. Fleur	.50
Jos. Marion	.50
C. Rey	.50
A. Carnajac	.50
B. Filhol	1.00
Louis Cambou	.50
F. Bezamat	1.00
H. Pradels	1.00
P. Bos	1.00
A. Blanquié	.50
Louis Bidan	1.00
L. Boutonnet	1.00
A. Fontainier	1.00
V. Sabater	.50
J. St. Germes	.50
A. Delcol	1.00
Abt. Lacosto	.50
A. Grimaud	.50
M. Ardourel	.50
F. Romain	.50
L. Broussal	.50
J. Delteil	1.00
J. Prat	1.00
A. Aubert	.25
H. Malaret	.50
J. Lades	.50
A. Cauffet	.50
G. Aufort	2.00
Emile Galatoire	2.50
Mrs. J. Rouquette	.50
C. Pelaprat	.50
Nick Caloures	1.50
Octave Mignault	2.00
Daniel Nunan	2.50
Ella McCullah	1.50
Total des sommes recueillies à ce jour	$5,554.17

:o:

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

Total des listes précédentes	$ 786.00
J. Henri Meyer	50.00
Georges Beleney	10.00
F. Drion, Consul Général de Belgique	10.00
James Pfister, Berkeley	1.00
Jean Lestelle, Richmond	5.00
Mme J. Denaus	1.00
Mme Emilie Boesch	10.00
P. Etcheberry, Brady, Montana	2.50
Anonyme	50.00
M. G. Fischer	2.00
Mme Marie Echanté	5.00
Marcel Lemer, Oakland	2.00
Total des sommes recueillies à ce jour	$ 934.50

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

S. F. de B. M.

Lire en deuxième page le dernier compte-rendu financier trimestriel de la Société.

NOS DYNAMITEURS.

On mande de Sacramento que le gonverneur Stephens a reçu hier une lettre dans laquelle on le prévient que si avant le 31 décembre 50,000 dollars ne sont pas déposés à un certain endroit situé sur l'Oakland Boulevard, à Oakland, le palais gouvernemental, les résidences de deux autres hauts fonctionnaires de l'Etat, et tous les locaux occupés par les services de police de Sacramento sauteront immanquablement.

Ces menaces n'ont guère alarmé le Gouverneur. Cependant la police a immédiatement commencé une enquête.

AU DEPART.

M. Deflesselle, lieutenant de vaisseau de réserve, se rendant en congé à Papeete, est parti hier par le courrier de Tahiti.

—Mlle Marie Auga, depuis cinq ans directrice du service des infirmières à la Maison de Santé Française, et Mlle Dumont, qui faisait également partie du personnel de cet établissement, sont parties hier à midi 30 pour la France comme infirmières de la Croix-Rouge américaine avec l'équipe organisée par l'Université Stanford.

SAN FRANCISCO A LA NATION FRANÇAISE.

Le maire de San Francisco a, le jour de Noël, adressé le câblogramme suivant au Président de la République Française:

"Se rappelant la sympathie que manifesta le peuple français lors de la terrible catastrophe qui faillit anéantir notre ville, San Francisco envoie à la si courageuse nation française, à ses soldats et aux nôtres sur le front, ses vœux les plus sincères à l'occasion de Noël; en même temps, la population san-franciscaine s'associe de cœur et d'âme au mouvement entrepris par William Randolph Hearst pour aider à la reconstruction des villes et villages de France quand auront été rétablies la paix et la fraternité dans le monde."

UN RECORD.

On sait que tous les ans le jour de Noël nombreuses sont les arrestations dans notre ville pour ivresse publique et manifeste. Cette année les arrestations pour ce genre de délit n'ont été en tout et pour tout que cinquante-deux. Les autorités disent que c'est un record attendu que durant les années précédentes jamais les arrestations pour ivresse le jour de Noël n'avaient été audessous de 150.

ENCORE UNE GREVE.

Les ouvriers sur métaux de San Francisco et de la région ont proclamé hier matin la grève, les patrons ayant refusé de payer des salaires autres que ceux fixés par l'arbitre du gouvernement fédéral.

Tout porte à croire que le gouvernement fédéral interviendra derechef. Les grévistes demandent une augmentation de dix pour cent.

NOUVELLES DU FRONT.

On a reçu San Francisco des nouvelles de notre sympathique compatriote, M. Henri Legonz, comte de Saint-qui n'a laissé dans notre ville, où il résida pendant de longues années, que de bons souvenirs. M. de Saint-Seine, qui a été attaché à l'armée américaine, vient d'être cité à l'ordre du jour pour la bravoure qu'il a déployée en prenant part volontairement au premier combat livré par les Américains sur le front français.

LES ESPIONS ALLEMANDS.

La police recherche activement une femme de 35 à 36 ans environ dont la présence lui a été signalée à San Francisco et qui passe pour être un agent an service de l'Allemagne. C'est grâce aux documents saisis sur Franz Schulenburg, dangereux espion allemand arrêté l'autre jour à San José, qu'on a pu avoir des renseignements assez précis sur la femme en question. Cet agent en jupons de l'Allemagne est une fort élégante brunette d'une taille moyenne. Elle parle allemand avec un peu d'accent français.

Elle a subitement disparu dès que l'arrestation de Schulenburg a été connue.

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Ce soir, à la Salle Notre-Dame, réunion hebdomadaire habituelle des membres et amis du Club.

:o:

Paris, 26 Déc.

Le général Dubail, gouverneur militaire de Paris, a signé l'ordre autorisant le parquet militaire à poursuivre MM. Caillaux, Loustalot et Comby. Ce M. Comby était présent au déjeuner où se rencontrèrent l'ancien président du Conseil et l'ex-député italien Cavallini. De plus, c'est, dit-on, M. Comby qui accompagna le député Loustalot en Suisse, où il se rencontra avec l'ex-khédive d'Egypte.

M. Caillaux a fait choix comme défenseur de Me Demange, l'éminent avocat parisien qui assista Dreyfus devant le premier conseil de guerre.

:o:

LA MORTALITE EN ALLEMAGNE.

Toutes les nouvelles d'Allemagne signalent une augmentation effrayante de la mortalité, surtout chez les enfants. En France, au contraire, la proportion de la mortalité diminue, aussi bien chez les personnes âgées que chez les enfants. La moyenne générale est de 12.4% contre 15%, moyenne des cinq années 1906-1910, ainsi qu'en fait foi le dernier bulletin de statistique municipale de la ville de Paris.

A quoi faut-il attribuer cette amélioration de l'état sanitaire? Les avis sont sans doute très partagés. Le fait n'en est pas moins à retenir comme un témoignage curieux à ajouter à l'histoire de la guerre.

:o:

UN JUGEMENT DU COLONEL ROOSEVELT SUR L'AFRANCE.

Voici en quels termes le colonel Roosevelt, ex-président des Etats-Unis, a parlé de la France dans un récent article:

"La France incarne toute beauté et toute valeur; la beauté est sa compagne, la force son porte-bonclier, et le brillant courage de ses filles est à la hauteur de la bravoure de ses fils indomptables. Pendant plus de trois terribles années elle a parcouru, le cœur haut, la vallée des ombres. Son corps est à la tortnre, mais son front resplendit de tonte la beanté du matin.

"On n'a jamais vu, dans toute l'histoire, une loyauté aussi ferme que la sienne dans l'accomplissement d'un dangereux devoir; on n'a jamais vu pareil dévouement à la patrie, ni tant de splendeur dans l'abnégation et le sacrifice. Grande sera sa récompense, car elle a sauvé l'âme du monde."

:o:

Le cœur offre beacouu de places mais il n'en donne qu'une.

Autour de la Guerre

"LEURS FIGURES".

Sous ce titre, lors des Scandales du Panama, M. Maurice Barrès publia, on se le rappelle, une série d'articles dont le premier parut dans le "Figaro" le lendemain même où la Chambre vota les poursuites contre les principaux "chéquards".

Un quart de siècle s'est écoulé depuis; toutes ces "figures" ont disparu, pour la plupart oubliées. D'ailleurs, combien palottes elles nous paraissent à côté des "chéquards" et autres "héros" des Scandales de la Défense nationale!

Il ne s'agit plus, aujourd'hui, d'un misérable chèque de quelques milliers de francs remis par Arton à tel besogneux du parlement ou de ce journalisme qui déjà menait à tout, mais où tout de même on aurait difficilement trouvé parmi ses plus faméliques des individus assez ignobles pour livrer leur pays à l'ennemi abhorré. Ce sont des millions qui ont été distribués; et le répartiteur de cette nouvelle manne a été précisément un personnage oriental ayant porté la couronne des Pharaons.

Mais aussi l'entreprise pour la réussite de laquelle l'Allemagne a voulu acheter dans tous les pays toutes les consciences susceptibles de se vendre était kolossale. Et il s'est trouvé qu'à ce trust de la honte et de la félonie quelques misérables de chez nous ont tenu à participer, les uns tout simplement par esprit de lucre, les autres pour satisfaire de malsaines ambitions politiques.

Mettons-les tous dans le même panier—à salade. Ils sont dignes d'être exposés dans la même vitrine, car les uns et les autres consentaient à vendre le sang de leurs frères, de ces héros tombés pour le salut de la patrie et pour la défense de la plus noble des causes.

Nul n'est plus qualifié que M. Maurice Barrès pour placer à l'étalage les "figures" de ces Français indignes, traîtres à leur pays. Ne sont-ce pas ses méthodes anthropométriques, si nous osons dire, qui ont si pleinement éclairé l'opinion publique, laquelle, à son tour, a impérieusement mis en demeure d'agir gouvernants et parlementaires? Et qui mieux que ce puissant écrivain et ce patriote intégral pourra faire revivre cette dramatique séance de la Chambre des députés où l'on vit les "camarades", contraints, sous les regards attentifs et sévères de la France en armes, de passer eux-mêmes les menottes au "Président de leur République"?

OCCASION SUPERBE.

La langue allemande et la "Kultur" sont actuellement en défaveur aux Etats-Unis. Par contre le français qui, comme langue auxiliaire, tend à céder la place à l'allemand et à l'espagnol (cette langue-ci à cause des rapports de plus en plus étroits entre les deux Amérique, l'autre à cause de la population allemande formidable des Etats), jouit en ce moment d'une grande vogue, non seulement dans les écoles et les universités, mais aussi dans tous les camps d'instruction militaire où s'entraînent les officiers et les soldats de la nouvelle armée nationale.

Il est évident qu'après la guerre, quand retourneront dans leurs foyers des centaines de milliers de Sammies qui auront fait en France un long séjour et vécu pendant des mois en contact avec nos compatriotes, le nombre des Américains possédant les premiers rudiments de la langue française se sera considérablement accru aux Etats-Unios.

C'est à ce moment que les Français devront agir afin de pouvoir tirer profit d'une situation aussi avantageuse. Il serait même bon de se préoccuper dès maintenant des moyens à employer pour que la faveur dont jouit actuellement le français aux Etats-Unis se maintienne dans l'avenir. Il faut battre le fer quand il est chaud. Le terrain est à point pour que nous semions.

L'occasion est superbe, ne la lais-sons pas échapper.

L'ORGANISATION AMERICAINE EN FRANCE.

Tous les journaux parisiens parlent aujourd'hui de l'effort d'organisation des ingénieurs et du génie américains en France.

Ils constatent que cet effort eut à résoudre les difficiles problèmes de la concentration rapide d'un grand nombre d'hommes et d'un matériel important, leur transport en France à travers l'Atlantique où veillent les sous-marins. Il eut aussi à surmonter les difficultés de leur débarquement et de leur répartition en France.

Il fallut malgré la pénurie de la main-d'œuvre indigène, creuser des bassins, bâtir des quais, y installer par dizaines des grues géantes dont en temps de paix deux seulement constituaient un important aménagement. Les grands wagons américains ne pouvaient utiliser les plaques tournantes de nos ports et il fallut construire des voies à boucle.

Nos réseaux ferrés ne sauraient suffire à l'enlèvement rapide des cargaisons. On trace de nouvelles voies où des convois de marchandises à la vitesse d'un express se succéderont non plus à trente mais à six minutes d'intervalle jusqu'aux embranchements secondaires, jusqu'au réseau des voies étroites en arrière du front où d'innombrables "wagons à moteurs" approvisionneront sans arrêt l'armée combattante.

LA PAIX AMERICAINE.

La revue française satirique hebdomadaire "On dit" annonce que l'un des intimes du colonel House a fait les déclarations suivantes, à la suite d'une conversation avec M. André Tardieu:

"L'Allemagne ne considérera qu'elle a une bonne paix que si elle dicte les termes des traités de commerce. Telle a été la déclaration que nous a faite le président Wilson avant que nous nous embarquions pour l'Europe.

"Le président a ajouté:

"Quand nos armées seront en force sur le front occidental, je m'adresserai directement au gouvernement et au peuple allemands et je leur dirai:

"Vous allez accepter une juste paix, paix que désirent les peuples libres. Vous restaurerez la Belgique et les régions envahies de France, ainsi que la Serbie et la Roumanie. Vous rendrez l'Alsace-Lorraine. Vous donnerez les garanties qui vous sont demandées. Nous attendons votre réponse dans les quarante-huit heures.

"Si vous dites non, je ferai voter, par le Sénat et la Chambre des Représentants, une loi interdisant à tous les citoyens allemands et aux Allemands naturalisés depuis le mois d'août 1914 d'entrer sur le territoire américain pendant cinquante ans.

"En outre, la vente des marchandises d'origine allemande ou achetées aux Allemands sera interdite dans tout le territoire des Etats-Unis."

UNE PROPHETIE.

Encore une de plus sur la date de la paix. Elle est très à la mode en Angleterre et prouve au moins que les Anglais ont une confiante admiration en leur généralisime Douglas Halg.

Prenez chaque lettre du nom de Haig et indiquez par un chiffre leur place dans l'alphabet, vous obtiendrez la combinaison suivante:

H—8e lettre
A—1re lettre
I —9e lettre
G—7e lettre

soit 8197, qui, renversé, donne 7918. La guerre finira donc le 7/9 1918, soit le 7 septembre de l'année qui vient.

C'est bien simple, mais pourquoi faut-il renverser le nombre obtenu?

"LA COOPERATION AMERICAINE ET LA GUERRE.

M. André Tardieu a fait au Cercle républicain de Paris une conférence sur "La coopération américaine et la guerre".

Après avoir exposé l'organisation des achats de la France en Amérique, l'orateur a déclaré que l'augmentation de la production des matières premières aux Etats-Unis pour la France était due en grande partie au concours financier de l'Angleterre qui au moment du règlement des commandes fut toujours prête à nous venir en aide.

Ce que les Américains ont fait pour la guerre? Il suffit, continua M. Tardieu, de considérer ce qu'était l'armée américaine au début de l'intervention, ce qu'elle est actuellement et qu'elle sera bientôt.

"L'été prochain les Américains auront une flotte aérienne de premier ordre et leurs navires continueront à nous amener des troupes qui au printemps formeront une armée, à l'antomne une grosse armée et vers le printemps de 1919 une très grosse armée.

Il faut, dit en terminant M. A. Tardieu, que tous les Français sachent que le penple des Etats-Unis fait tous ses efforts pour nous aider et s'armer et qu'ils aient confiance dans la collaboration de leurs frères d'outre-mer, leurs frères d'armes déjà."

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

RAPPORT TRIMESTRIEL

Du 31 Août au 30 Novembre 1917.

RECETTES

Droits d'Entrée	$ 853.00
Cotisations de Sociétaires	19,040.50
Malades payants	12,146.00
Opérations chirurgicales	1,264.50
Ventes diverses	838.30
Rayons X	177.50
Membres à Vie	500.00
Admissions de Pensionnaires	1,000.00
Dividendes sur Actions	37.50
Produit des Obligations	150.00
Pathologie	23.00
Maternité	80.00
Produit des Pensionnaires	30.00
Loyer rue Jackson	295.50
Intérêt Hind & Brooks	1,099.95
Profits et Pertes	152.14
Total des Recettes	$ 37,717.89

DEPENSES

Frais Généraux

Personnel	$ 11,862.80
Médecins	3,095.00
Loyer du Bureau	255.00
Eau	29.40
Gaz	155.55
Mobilier, Lingerie, Literie	509.51
Publicité, Impression, Téléphone	271.13
Frais de Bureau, Correspondance, Dépenses diverses	329.46
Menus Frais à la Maison de Santé	76.35
Assurances	58.28
Combustible	1,223.94
Taxes	1,108.82
Total des Frais Généraux	$ 18,975.24

Frais Proportionnels

Boucher	$ 2,227.33
Boulanger	927.18
Laitier	1,076.68
Poisson	149.11
Provisions au Marché	5,143.82
Vin	494.00
Epiceries	2,242.97
Immeubles et Réparations	1,483.71
Pharmacie	2,033.41
Salle d'opération	812.40
Laboratoire des Rayons X	66.35
Total Frais Proportionnels	$ 16,656.96

Frais Extraordinaires

Souscription de Noël pour la France	$ 100.00
Ledgers (comptes des sociétaires, période 1918-1925)	98.00
Total Frais Extraordinaires	$ 198.00

Bordereau des Profits et Pertes

Recettes		$ 37,717.89
Dépenses:		
Frais Généraux	$18,975.24	
Proportionnels	16,656.96	
Extraordinaires	198.00	
Excédent de recettes pour le trimestre		$ 1,887.69

Maison de Santé, Bâtiments, Mobilier

Valeur au 31 Août 1917	$305,296.76
Améliorations durant le trimestre:	
Machine à calculer pour bureaux	171.50
Bois de construction pour Couloirs	53.83
Main-d'œuvre pour Couloirs	90.00
Machines neuves pour atelier	307.85
Total des Améliorations	$ 623.18
Valeur de la Maison de Santé au 30 Novembre 1917	$305,919.94

SITUATION

Actif

Dû par malades payants	$ 917.97
Balance en Caisse, Econome	820.35
Entre les mains Comptable	50.00
En dépôt French American Bank (compte courant)	1,170.51
En dépôt French American Bank (Caisse d'Epargne)	$ 22,806.85
250 Actions Fnech-American Bank	25,000.00
150 Actions S. S. Farncisco Land and Improvement Co.	7,500.00
25 Act. Pac. G. & E. Co.	2,125.00
4 Ob. United G. & E. Co.	4,200.00
5 Ob. Pacific Tel. & Tel. Co.	4,875.00
5 Ob. Spring Valley W. Co.	4,650.00
5 Ob. Pac Light & Pow. Co.	4,500.00
7 Ob. Cal. G. & E. Co.	6,650.00
2 Ob. Los Angeles Pacific of California	2,550.00
15 Ob. Southern Pac. Co.	13,575.00
5 Ob. Atchison General	4,737.50
5 Ob. Reading General	4,750.00
5 Ob. Union Pac. L't'd Grant	4,875.50
7 Ob. Baltimore & Ohio	6,417.50
Emprunt. Gouv. Français	4,950.00
Liberty Bonds, 3½ %	5,000.00
Liberty Bonds, 4%	3,000.00
Hyp. Hinds and Brooks	80,000.00
Total des Valeurs	$215,118.18
Maison de Santé, Propriété Foncière	107,000.00
Maison de Santé, Bâtiments, Mobilier, etc.	305,919.94
Propriété rue Jackson	22,500.00
Total de l'Actif	$650,538.12

Passif

Dû à Fonds de Secours Spéciaux au 30 Novembre	2,514.57
Dû à numéraire des décédés	656.01
Total du Passif	$ 3,170.58

BALANCE

Total de l'Actif	$650,538.12
Total du Passif	3,170.58

Reste Avoir à la Société au 30 Novembre 1917	$647,367.54
Avoir de la Société au 1er Septembre 1917	654,479.85
Exc. Recettes du Trimestre	1,887.69
Avoir de la Société au 30 Novembre 1917	$647,367.54

Statistique 3ème Trimestre 1917

Sociétaires au 31 Août 1917:
Adultes 6618; enfants 1197; total 7815
Augmentation pour le tristes:
Adultes 83; enfants 46; total 129
Total:
Adultes 6701; enfants 1243; total 7944
Diminution pour le trimestre:
Adultes 75; enfants 17; total 92
Reste:
Adultes 6626; enfants 1226; total 7852
Membre à Vie 812

Total du nombre des Sociétaires au 30 Novembre 1917 8164

Malades

Rapport de M. A. Espagnolle
Sous-Economo.

Etaient en cours de traitement au 31 Août 1917	122
Ont été admis du 1er Septembre au au 30 Novembre	475
Total	597
Sont sortis guéris ou convalescents	454
Sont décédés	17
Total	471

Le nombre des journées de traitement s'est élevé à 11,050

Sociétaires	5984
Payants	5066

Soit une moyenne de 121.20.

Certifié conforme:
E. POMME,
Comptable.

Approuvé:
La Commission des Finnaces:
JULIUS S. GODEAU
PIERRE CHANQUET
V. CANTON

:o:

L'ALASKA.

L'Alaska, on le sait, a été acheté par le gouvernement des Etats-Unis au prix de 7 milliards de dollars. Ce pays rapporte aujourd'hui plus de 400 millions en or, en cuivre, en bois de charpente et en poissons. Le "Mercure de France", l'excellente revue d'avant-garde parisienne, rend compte d'un voyage de contrôle que fit un inspecteur du Grand Trunk Pacific, au travers de l'Alaska. Il vaut la peine de citer quelques-uns des chiffres qui établissent suffisamment quelle excellente opération les Etats-Unis firent en acquérant cette presqu'île perdue qui semblait sans grande valeur.

La pêcherie du prince Rupert seule fournit, en une seule semaine, trois quarts d'un million de livres de poissons. L'été de l'Alaska est fort court, mais il est chaud. La flore est abondante. Ses couleurs sont plus brillantes et les fleurs sont deux fois plus grosses que celles des pays européens. Tout d'aillcurs est sur une large échelle dans ce pays: les fleurs, les légumes, les montagnes, les vallées. L'impression est surprenante quand, en chemin de fer, le regard plong e à 2,000 pieds dans des ravins insondables.

L'industrie minière est prospère. Le gouvernement américain a bâti des chemins de fer dans les terres. Les vieux sentiers que tant de pieds ont foulés et qui ont été les témoins de tant de tragédies et de misères sont maintenant découverts.

Les objets curieux sont les pieux sur lesquels, en signes synthétiques, les anciennes tribus sauvages ont gravé leur histoire.

Ces pieux sont quelquefois de cent pieds de haut et les figures d'oiseaux et d'animaux racontent l'histoire de leurs origines. En un mot, ces pieux disent la psychologie de ce peuple intéressant dont on trouve des rejetons dans ces contrées inexplorées où le soleil brille jour et nuit, la moitié de l'année.

L'Alaska est très attrayant pour les touristes. Mais on pourrait aussi y bâtir des marchés, des comptoirs où l'industrie et le commerce trouveraient un grand développement.

Les terrains d'alluvions et les mines d'or sont aujourd'hui le grand facteur de la richesse. Mais la pêcherie apporte aussi au trésor américain des millions par année.

:o:

LES PROGRES DE LA TELEGRAPHIE SANS FIL.

De récentes expériences de télégraphie sans fil ont démontré que l'on pouvait correspondre entre New-York et Paris. Ce miracle a été réalisé grâce à la Tour Eiffel dont on ne goûtait pas l'esthétique. Après les services immenses que la tour a rendus au pays pendant la guerre, qui osera la critiquer? Ce monument est définitivement entré dans l'histoire et dans la popularité.

Phones: Kearny 1812; Sutter 3060

JULES RESTAURANT

Anciennement dans le Monadnock Building, maintenant
HOTEL SUTTER, Kearny et Sutter Streets

DINER REGULIER, DIMANCHES ET FETES COMPRIS, $1.00 AVEC VIN
Lunch à la Carte
TOUTES COMMODITES POUR BANQUETS

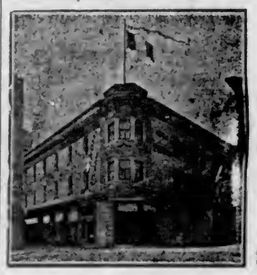
R. ST-DENIS W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 3; le sur Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8.
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1878



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
I. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Keanry 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1008, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 166

AVIS aux DAMES

TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR

150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Comment On Fait Une Revolution

Clemenceau et le Soldat.

A peine les journaux avaient-ils annoncé la constitution du ministère, dit "l'Opinion", qu'un soldat se présentait au domicile personnel de M. Clemenceau; il n'était pas connu du ministre, mais il insista tellement qu'il finit par être reçu. Et simplement, il dit:

—Je viens vous aider à faire la révolution.

—Grand merci, répondit M. Clemenceau, mais j'en ai déjà fait une dans ma jeunesse et ça me suffit.

Malheureusement, le soldat était bien décidé à profiter des six jours qui lui restaient sûr sa permission pour changer le régime. Aux objections de M. Clemenceau, il se bornait à répondre: "Marchons sur l'Elysée", ou "marchons sur la Chambre". M. Clemenceau eut pitié de cette candeur et, sans penser peut-être qu'il était ministre de la guerre, il commença d'exposer au soldat comment on fait une révolution:

—Il est indispensable, dit-il, d'avoir d'abord un grand orateur populaire capable de soulever la foule.

—Eh bien, risposta le militaire, il y a vous.

—Je ne suis pas un orateur populaire.

—Pourtant le 4 septembre 1870...

—Je vais vous dire la vérité. Ce jour-là, pendant que Gambetta appelait le peuple aux armes, j'étais avec Rochefort à l'Hôtel des Ventes.

Le fait est exact, bien qu'il soit peu connu. Rochefort avait inoculé à tous les républicains de l'empire sa manie de courir les brocanteurs. Le 4 septembre 1870, Ranc ayant convoqué tous ses amis rue Drouot, on improvisa une réunion dans la cour de la mairie et Gambetta prit la parole. Au bout d'une heure ou deux, Rochefort dit à ses amis: "Allons faire un tour à l'Hôtel."

Il n'y avait pas vente ce jour-là, mais Rochefort finit par trouver un commissaire-priseur embarrassé d'un lot de tasses chinoises, d'authenticité douteuse, et le décida à ouvrir les enchères. La salle n'était pas tumultueuse, il n'y avait là que les émeutiers républicains, qui enchérissaient bien sagement chacun leur tour. De temps à autre, un d'eux allait à la mairie d'en face et rapportait des nouvelles; puis, la vente continuait. Tout à coup, quelqu'un dit: "Gambetta flétrit l'empire". On mit tout le reste des tasses d'un seul lot, et l'on partagea le butin.

Quand les républicains arrivèrent à la mairie, on portait les orateurs en triomphe. Clemenceau se refusa à toute ovation. Forcé pourtant de prendre la parole à son tour, il se fit remarquer par sa simplicité. Il parlait sobrement, sans un geste, les mains dans les poches. Il en fut de même à la Chambre, où il se montra d'un calme impressionnant. Ses amis, qui le connaissaient pour un orateur impétueux, n'en revenaient pas.

Ils eurent l'explication du mystère le soir, quand ils virent Clemenceau sortir soigneusement de ses poches les tasses et les soucoupes qu'il avait achetées à l'Hôtel des ventes. Elles forment aujourd'hui le fond de sa collection. Et quand il les montre à un ami, M. Clemenceau a coutume de conclure par cette maxime d'une philosophie profonde:

—Ce qu'il y a de plus difficile dans une révolution, c'est de préserver la porcelaine.

:o:

Dis-moi qui tu commandes, je te dirai qui tu es.

:o:

Obéir c'est associer so pensée à celle du chef.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de France pour affaires les concernant:

Aldax, Jean
Anchoudoguy, Jean B.
Apechena, Martin
Ardans, Jean
Arripe, Jean Pierre
Barbaste, Martin
Barrère, Emile Eugène
Bartot, Martin
Bauchou, Pierre
Becaas, Alexis Victor
Berdot, Thomas Pierre
Berge, Louis
Bernatene, Gratien
Bernet, Pierre
Beuvelet, Louis V.
Biben, Jean
Biscay, Pierre
Bordenave, Jean
Borderre, Pierre
Bourbon, Alexis
Bourda, Pierre
Cachal, Jean
Campagne, Justin
Casabonne, Simon
Casabonne, Jean Pierre
Casassus, Auguste
Casaubon, Bernard
Castillon, Pierre
Cazau, Alfred Paul
Chanteloup, Jean
Chanteloup, Jean Remy
Desme, Julien
Diharce, Arnaud
Camino, Jean
Chilibolost, Ferdinand
Dorratcague, Paul
Dufour, Michel
Dupouy, Arnaud
Dussaut, Bernard
Elizondogaray, Jean M.
Espelet, Jean
Espiasse, Justin R.
Espinal, François
Estarziau, Raymond
Etchart, Jean Pierre
Etchebehere, Samson
Etcheberrigaray, Marc
Etchegoin, Jean
Etchemendy-Uhalde, Jean
Etchepare, Martin
Etcheverry, Antoine
Etcheverry, Victor
Gette, Guillaume
Harinordoguy, Pierre
Harispe, Joseph
Hartane, Jean
Hour, Jean
Hourcade, Jean Henri
Ibar, Pierre
Inda, Arnaud
Iracabal, Jean Pierre
Iratcabal, Pierre
Iragaray, Jean
Irigoin, Simon
Itcaina, Martin
Ithurburu, Bertrand
Jaymot, Pierre
Labarbère, Jean Marie
Laborde, Pierre
Lacanau, Aumas, J. B.
Lacoste, Jean Marie
Lacoste, Laurent
Lacues, Jean Pierre
Lacues, Vincent
Lahonta, Joseph
Lahore, Jean
Lailhacar-Lacabanne, Michel
Lambert, Michel
Lapachet, Joseph
Larralde, Jean
Larre, Auguste
Lestelle-Chin, Jean
Lounibos f Medevielle, J. P.
Loutou, Jacques
Luque, Pierre
Majendie, Jean Pierre
Manaut, Jean
Marro-Ouret, Pierre
Maysonnabe, Alexandre
Mendiondo, Pierre
Miramon, Marcelin
Mirandette, Jean
Mirassou, Jean
Mondot, François
Oyhagaray, Raymond
Pailhet, Germain
Paris, Jean Baptiste
Petrissans, Jean
Plante, Remy
Pouey, Jean Charles
Pouguet, Alexis
Pouraillet, Joseph
Prat, Joseph
Prat-Coye, Germain
Pucheu, Jacques
Sallaberry, Jacques
Sorholus, Jean
Sorhondo, Jean
Tailleur, Louis
Tamboury, Pierre
Urdaburu, Jean B.
Camino, Jean
Chanteloup, Jean Remy
Chanteloup, Jean E.
Cazau, Alfred Paul
Dentraygues, Jean

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, ponr rhumes, froids et cronp; Foley's Kidney Pills ponr rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partont.

TOUJOURS AU VIEUX PRIX.

Envois frais (juste reçns) de Foley's Honey and Tar, sont tonjours vendus au même vieux prix qui permet ainsi aux "homes" d'avoir tonjours ce remède à leur disposition. Mrs. Mary Kisby, 3533, Princeton Ave., Spokane, Wash., écrit: "J'étais au lit avec la grippe et souffrais beaucoup. Je pris Foley's Honey and Tar, et de suite fus mieux. Depuis, j'en ai constamment à la maison."—Ad.

CE QUE DIT UN VIEUX SOLDAT.

Gustave Wangelin, Commander of G. A. R. Post, Pinckneyville, Ill., écrit: "Je recommande Foley Kidney Pills que je sais supérieures aux autres et les considère "Johnny on the spot". Foley Kidney Pills soulagent vite maux de reins, rhnmatismes, engourdissements, langueurs, douleurs des joints et tous antres symptômes des rognons et de la vessie. Rendent force et vitalité. —Ad.

En vente partout.

M. WYAT, Prop.
HOTEL LORRAINE
Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.
—Excellente Cuisine—
18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Hirsch Freres
Maison fondée en 1850
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale
On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unie, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Frames et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 2,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement le guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par le poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches, de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

BILLETS D'EXCURSION
pour
XMAS
Valables Jusqu'au
7 Janvier, 1918
Vous permettant de faire visite aux
Soldats dans les camps

Si "votre soldat" ne peut venir chez vous passer Noël, allez avec toute la famille le voir et faites que tous ceux qui ont répondu à l'appel de la Patrie soient aussi heureux que s'ils avaient pu passer les Fêtes "at home".

BILLETS EN VENTE
les 21, 22, 23, 24 et 25 Décembre avec 33⅓% de réduction sur les prix ordinaires.

SOUTHERN PACIFIC

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés





Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Place Geary 1857

P. Olivier

1308 Rue Stockton

Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.

N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris

Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN

PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros

625, RUE KEARNY 625

Près de Commercial

Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peronne

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES

Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens

1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific

Téléphone: Kearny 4806

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422

F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.

Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.

LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

PHONE SUTTER 2960

St. Germain

RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET

Déjeuner: 75c; Dîner: $1.00 en sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGES G. MAILHEBUAU G. LALANNE L. GOUTARD J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE.

415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs

Téléphone

Franklin 66

Absolument

LE TARIF LE PLUS MODERE

En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL

C. Chouinard, Prop.

1078 à 1084 FOLSOM STREET

Coin de Moss entre 8me et 7me

Bar et Billard—Jeu de Boules

Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.

Phone: Market 4926

JOSEPH JACOMET, Prop.

THE COSMOPOLITAN

Hotel et Café Français

Chambres Meublées et Pension

Vins et Liqueurs de 1er Choix

Jeu de Quilles Billards et "Pool"

574, BROADWAY—Phone: Douglas 793

MARKET CAFE

GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.

Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité

Chemporeau

604 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572

NEW DELMONICO RESTAURANT

ET

HOTEL

MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE

Prix des repas en semaine:

Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.

Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00

Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.

Salons privés pour familles.

362 GEARY STREET

Hotel Brevoort

Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette

University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.

Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.

RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850

City of Paris

UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CADEAUX DE NOEL et du NOUVEL AN

Pour HOMMES, FEMMES et ENFANTS

A tous nos rayons exposition générale de cadeaux qui feront le plus grand plaisir aux personnes auxquelles on les destine.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—60—

DEUXIEME PARTIE

FRERES D'ARMES

VII

On a toujours besoin d'un plus petit que soi

C'était une autre révolution, moins funeste que l'autre, celle de la cuisine qui se mettait à la portée de tous ceux qui avaient de l'argent dans leur bourse.

— Vous n'avez que deux pas à faire, citoyens, dit la vieille. Au Palais, à côté, vous trouverez ce qu'il vous faut.

Ils sortirent et, s'engouffrant sous la voûte qui donnait accès de la rue Vivienne en ce lieu célèbre, alors dans toute sa splendeur et sa nouveauté, ils se trouvèrent sous les galeries où le Tout-Paris de l'époque se donnait rendez-vous.

De luxueuses boutiques s'offraient à eux de tous côtés sous les arcades de ce palais, jadis royal, et maintenant placé sous l'invocation de sainte Egalité.

Un écrivain du temps l'a justement appelé la serre chaude de toutes les plantes empoisonnées que l'on a pris le soin de répandre depuis de tous côtés.

C'était dès lors, et il l'est devenu de plus en plus quelques années et mêmes quelques mois plus tard, à la suite du neuf thermidor, le temple de l'agiotage et du jeu, comme il était déjà le jardin d'amour où florissaient les courtisanes et les impures, prodigues de leurs faveurs à tous ceux qui pouvaient les acheter.

Les deux amis s'arrêtèrent à quelque distance de l'entrée, devant un soupirail d'où s'échappaient de bonnes odeurs de sauces raffinées.

Des salons dorés s'ouvraient au rez-de-chaussée, derrière une devanture où s'étalaient des pâtés d'apparence onctueuse et des fruits superbes.

Au-dessus de la porte, en lettres d'or, on voyait un nom devenu presque célèbre dans les annales de la cuisine:

Véry

Pierre dit à son camarade:

—Aujourd'hui tout semble nous réussir. Pour une fois, nous pouvons nous offrir une petite débauche. C'est moi qui paie.

Ils entrèrent.

Ils avaient belle mine en somme, une mise qui n'attirait pas l'attention et des physionomies à la fois capables de plaire et d'inspirer cette sorte de respect quimposent forcément le calme, la force et la sérénité de la jeunesse.

Jean de Trémazan savait dominer ses chagrins, ses craintes et ses ressentiments.

Pierre Lasson avait pour lui son insouciance, sa belle humeur et l'assurance que donne un talisman d'un effet certain et qui permet de braver le danger: l'or qui sonnait dans la pochette de son gilet et le certificat de civisme au bas duquel le bon greffier de Vitré avait écrit mention: "Fils d'un héros de la Bastille".

Les vingt bougies d'un lustre de cristal emprunté sans doute au mobilier d'une petite maison de cidevant, éclairaient la salle dans laquelle ils entrèrent.

Elle était presque vide.

Deux très jolies filles en toilette qui rappelait déjà vaguement, par un caprice de la mode, la tunique des dames romaines, étaient attablées dans un coin à côté de deux particuliers qui devaient être des financiers engraissés de rapines, à en juger par leurs breloques énormes, leurs amples redingotes, un air dépourvu de toute prétention à l'aristocratie et l'aplomb avec lequel ils donnaient leurs ordres à l'officieux empressé à les servir.

Sous les arcades, les crieurs annonçaient: le Messager du Soir... la Constitution... le Père Duchesne... Dernières nouvelles...

—Du champagne, ordonna un des amphitryons des déesses en tunique.

Et à son compagnon:

— Mauvaises, les nouvelles... Tout va de mal en pis...

Il prononça quelques mots à voix basse, d'un air satisfait.

Et plus haut il conclut:

—Il y aura encore de beaux jours pour les mournisseurs.

L'autre ajouta galamment en caressant le menton de sa voisine:

—Et pour toi, ma divinité!

Pierre Lasson commandait le souper, très simple.

Il n'était pas encore fait à cette atmosphère fièvreuse et surchauffée, à ce milieu où on vivait rapidement, à la hâte, entre deux alertes.

Il avait besoin de rentrer en lui-même, d'arrêter son choix et de réfléchir.

L'excès de lumière le gênait aussi, à cause de son camarade qui aurait pu être reconnu.

L'officieux lui énumérait complaisamment les cent plats de la carte.

Il coupa court à ses offres en ordonnant:

—Un potage maigre, un morceau de bœuf grillé, du fromage et un fruit.

—Du vin?

—Deux bouteilles, médoc ordinaire.

Et il le congédia en disant:

—Très vite, citoyen, nous sommes pressés.

Le ton était ferme.

Pierre Lasson souriait.

Une des deux belles, la plus jeune, qui n'était pas farouche, lui lança une brûlante œillade, à la dérobée.

Elle le trouvait à son goût.

Il ne rougit pas et répondit par une œillade aussi sentimentale que celle de la jolie fille.

Leur diner fut court, rapidement servi.

Les ordres étaient exécutés à la lettre.

Au moment où ils allaient sortir, le salon fut envahi par une demi-douzaine de jeunes gens, qui commandèrent bruyamment un souper fin, du champagne, des gâteaux et des liqueurs.

Ils portaient des habits de diverses couleurs, avec des collets noirs, des chapeaux de feutre pareils à ceux des gardes-françaises, des cravates colossales, des culottes courtes, des bas chinés et des souliers fins.

C'était une sorte de protestation contre le débraillé de l'accoutrement des sans-culottes.

Elle était appuyée par de solides gourdins, que les incroyables devaient appeler comme eux un peu plus tard, dans leur singulier langage, qui supprimait les r:

—Mon pouvoi exécutif.

Pour le moment, cette jeunesse qui se mettait en révolte contre les brutalités et la grossièreté de la Terreur, n'était désignée que sous un autre nom.

Les six nouveaux clients de Véry étaient des "muscadins".

Si les deux amis n'avaient jugé à propos de se retirer au moment où les autres entraient, ils auraient pu se convaincre du changement qui s'opérait à Paris.

La population se lassait des arrestations et des massacres dont elle était le témoin, et déjà en pouvait apercevoir les premières lueurs, faibles encore, d'une aurore nouvelle.

Un des muscadins à collet noir et à perruque blonde, s'écriait drôlement, sans souci d'être entendu, la jambe en avant, sa main gauche sur la hanche et son gourdin sur l'épaule:

—On a encoe beaucoup guillotiné aujoud'hui, citoyens. Est-ce qu'on n'en finia pas avec ces babaïes?

Les deux déesses battirent des mains et, entraînées par l'exemple, applaudirent énergiquement:

—Bavo! bavo!

Jean de Trémazan les entendit du seuil du restaurant et il éprouva de cette approbation un véritable soulagement.

Est-ce que le règne de la Terreur toucherait à sa fin, par hasard?

Son compagnon, redoutant une imprudence, l'entraina vers la rue des Petits-Champs et leur modeste logement, en lui répétant la devise si souvent citée par le père Canteleu:

Post tenebras spero lucem!

Ils avaient à peine fait quelques pas sous les arcades pour gagner la sortie lorsqu'une main familière lui toucha l'épaule.

Il se retourna vivement.

Un des muscadins était devant lui, un jeune homme aux traits vigoureux, heurtés, empreints d'une rudesse énergique, de quelques années plus âgé que les deux amis.

Il demanda à Pierre:

—Tu ne me reconnais pas?

Et comme l'autre hésitait:

—Chalay, le cousin des Plélan, chez qui nous nous sommes vus, à Vitré? Tu te souviens?

—En effet, sous cette espèce de déguisement!... Tu comprends?... Comment vas-tu, Louis?

—Mal, comme tout le monde en ce temps-ci. Et toi, par quel miracle es-tu à Paris, quand tu serais si bien au Vaudreuil?

Pierre Lasson promena un regard soupçonneux autour de lui et répliqua:

—C'est difficile à expliquer en ce lieu.

—Tu as raison.

—Où puis-je te voir?

Le muscadin réfléchit deux secondes, regarda Jean de Trémazan et demanda:

—C'est ton ami?

—Oui, et un brave compagnon.

—Vous êtes depuis longtemps ici?

— Nous arrivons... ce soir même...

—De Bretagne?

—Oui.

—Alors vous avez besoin de vous reposer et de prendre l'air du pays. Demain voulez-vous diner avec moi... tous deux?...

—Où perches-tu?

—Assez loin de la ville, de l'autre côté des Porcherons, rue de la Tour-des-Dames... Trouvez-vous pour plus de sûreté à six heures chez Ramponneau, au Tambour-Royal... aujourd'hui National... je vous y attendrai... Le vieux Ramponneau est défunt depuis longtemps, mais sa guinguette subsiste... Seulement quelle dégringolade, citoyens! N'oubliez pas... Ramponneau, le Tambour-National, aux Porcherons...

—Entendu.

—Six heures.

—Militairement.

Les mains se serrèrent et le muscadin, son bicorne en bataille sur la tête, son gourdin à la main, rentra chez Véry.

—Quel est ce camarade? demanda Jean de Trémazan. Je ne l'ai jamais vu.

(A Continuer)

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT

où vous puissiez

A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE

acheter vos

VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER

et c'est

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS

HORLOGERS-BIJOUTIERS

BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE

Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.

265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND

MARCHAND-TAILLEUR

4339—RUE CALIFORNIA—4339

Entre 5me et 6me Avenues

Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS ET BIEN? ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ

Auguste CASSAGNES

Real Estate

West Avenue, SANTA ROSA, CAL.

Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.

J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 1/2 le soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

Bayle, Lacoste & Co.

CALIFORNIA MARKET

444 PINE STREET

Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.

Phone: Douglas 3738

Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell

Marchands en gros et en détail

Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.

Agents des fromages français Cantel

CALIFORNIA MARKET

Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30

Phone: Douglas 3622

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

MONACO

Photographe,

205 Columbus Ave.
San Francisco

Phone: Kearny 4613

Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

PHONE: PIEDMONT 3070-J

A. F. Blanchard

COMPTABLE ET COLLECTEUR

Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda

977, 29th Street OAKLAND

JABOTS
Par
Crowley

Roos Bros

INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25

ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20

CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th
OAKLAND

Market at Stockton
SAN FRANCISCO

Coin Shattuck Hotel
BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES

PAR LES

METHODES MODERNES

La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas on qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.

NOUS FAISONS LES

Analyses du sang — Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)

PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES

CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
128, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6555.

W.S.S.

WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à

l'Oncle Sam

Il en a besoin maintenant

Il vous les faudra après la guerre

ACHETEZ

des

War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis

rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois

AVEC

Vingt-cinq Cents

vous pouvez achéter un

"U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées

FAITES VOTRE DEVOIR

SAUVEZ DES VIES

HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. J. D. de Chantreau

MEDECIN ET CHIRURGIEN

De la Faculté de Paris

Office: ELKAN GUNST BLDG.
383 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 540
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement.
Résidence:
388, rue Stockton Phone: Douglas 4080

Dr. Joseph E. Artigues

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Medecin en chef de la Maison de Santé Française.

Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5826
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—118 20th Avenue.
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Spécialité des maladies des voies urinaires et vénériennes

Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2027
Résidence: 2406, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 2480

Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h
Dimanches et autres heures par arrangement.

Dr. H. L. Lacoste

DENTISTE

De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

891, RUE GEARY
Chambres 804-5-6, St. Paul Bldg
Téléphone Sutter 1649

OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 819 On parle Français

Dr. Henry S. Davis

DENTISTE

406, GEARY STREET, coin N-O de Mason

Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.

Dr. Victor Lucchetti

SPECIALISTE

Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez

Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monig't Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5080
Résidence Phone: Douglas 1988



Dr. GIBBON

Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.

DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française

Typographie :: :: Lithographie

INTERNATIONAL PRINTING CO.

330, Rue Jackson

Louis Lacaze, gérant

Impressions en Tous Genres

Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. F. R. Orella

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Gynécologue de la Maison de Santé Française

Consultations de 2 à 4 heures.

ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. J. Lephakis

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Office: 826, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 801; Res. Pacific 8800

Dr. Albert J. Villain

Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, NEZ...

Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 210—Phone Garfield 1288
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte

De la Faculté de Médecine de Paris.

Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.

Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.

Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 511-513, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.

Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.

Heures d'Office: 10 a. m. à 8 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET,
Phone: Prospect 694.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise

FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.

Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

MESSE

Le Dimanche 30 Décembre 1917, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en la Chapelle Jeanne d'Arc, au South, pour le repos de l'âme de

Louis FRIC

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Louise Fric; de ses beaux-frères et belle-sœur M. et Mme Baptiste Filhol et M. Léon Delmarty; de ses neveu et nièces, Madeleine Filhol; Rose, Eléonore et Arsène Delmarty; de ses cousins et cousine M. Albert Fric et Mme et Mme Louis Grialou et de toute la famille.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 19 Déc. 1917, à

San Francisco Post Office

Ainet, Mrs. Marie
Bouille, J.
Boscus, Mme Marie Veuve
Bijoutier, Messieur Jean
Boivin, Louis
Bouton, C. S.
Bouzont, Madame Clotile
Caville, Alice
Chaseaing, Louis
Clot, J.
Cazat, Mme M.
Denayrouse, Madame Marie
Duriette, Gertrude
Dufuy, Monsieur Le Perten
Fontes, Samuel
Franquinet, Félix
Fry, E.
Gadriel, Charles
Ganier, Francis
Girard, Emile
Girard, L.
Guerin, Mme E.
Guerin, J. P.
Langlois, Mrs. E. E.

Pourquoi un bruit transpire-t-il avant d'avoir couru?

—:o:—

Le comble de la propreté: Essuyer une rebuffade.

—:o:—

Le comble de la stupéfaction pour les habitants d'Auteuil: Entendre sonner minuit... au Point-du-Jour.

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS.

(Banque Française)
110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1917, un dividende de quarte (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 2 Janvier 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage, à partir du 1er Janvier 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
ARTHUR LEGALLET.

BANK OF ITALY.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay.

Succursale: Jonction des rues Market, Turk et Mason.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1917, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 2 janvier 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er janvier 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président, Le Caissier,
A. P. GIANNINI. A. PEDRINI.

ITALIAN AMERICAN BANK.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1917, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 janvier 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage,, à partir du 1er janvier 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. SBARBORO.

A Louer

Une **PLACE POUR BLANCHISSERIE**, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au "**GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE**", 678, Turk St. Là ils apprendront la **STENOGRAPHIE**, la **DACTYLOGRAPHIE**, la **COMPTABILITE**, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS

M. M. Léger, marchand-tailleur, 110, Sutter St. (French American Bank Bldg.) a l'honneur de faire savoir à sa clientèle qu'une remise de 10% sera faite, pendant tout le mois de Décembre, sûr le prix des vêtements qui lui seraient commandés. Les commandes de Printemps, si l'on veut évlter de payer des prix plus élevés, par suite de la hausse certaine des étoffes, devraient être faites sans plus tarder. Atelier ouvert, en semaine, de 8 h. à 6 h. et le Dimanche de 8 h. à midi.

On Demande

Un Monsieur désire donner son **BLANCHISSAGE** à une famille privée.

S'adresser ou écrire à E. E., 1376, Broadway, ou téléphoner Franklin 8882.

9215

Un **LAVEUR** pour flanelles. Place stable. Gages: au moins $18.00 par semaine.

S'adresser à Quality Laundry, 782, E. 15th St., Los Angeles.

9126

Un "**DRIVER**" connaissant bien la ville et parlant anglais.

S'adresser chez Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

9128

Une bonne **DEMI-OUVRIERE** repasseuse.

S'adresser 1467, Pine St.

9129

De suite, un **LAVEUR**. Bons gages. Voyage remboursé.

S'adresser à King City Frenèh Laundry, King City, Californie.

9124

Un bon **LAVEUR** et une **PREMIERE OUVRIERE**.

S'adresser 3226, 17th St., près Mission.

9115

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du journal.

9036

HENRI'S PLACE, à Nicasio, Californie. Stock et installation estimés d'après inventaire à $2000. On vendrait pour $900. On désire vendre par suite de décès.

Voir Roberts, à Nicasio, Californie, ou s'adresser à San Francisco, à 140, Third St.

9105

Le **TOUT** ou la **MOITIE** d'une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** située dans le Sud de la Californie. Est la seule dans l'endroit; a une bonne clientèle et est très bien installée.

S'adresser au bureau du journal.

9103

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans l'un des meilleurs quartiers de la ville. On vendrait très bon marché. Fait de $130 à $150 de travail par semaine. Machinerie complète.

S'adresser au bureau du journal.

9088

A GRAND SACRIFICE, à cause de la guerre, on vendrait à prix très raisonnable **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** (ayant puits, écurie, etc.)

S'adresser sur place, 2325, Pine St.

9086

BONNE OCCASION pour des Français. M. Poulin, que beaucoup de Français ont connu, étant décédé, sa veuve met en vente la **BELLE PROPRIETE** connue sous le nom de **CHATELAT WINERY**, située à un demi-mille de Santa Rosa, sur le Highway, route de Healdsburg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en plein rapport; family orchard et jardin; une cave complètement installée pour faire le vin; écurles; garage; cheval; plusieurs voitures et tout un outillage pour la culture, etc.; une maison de 7 chambres avec tout le confort moderne; eau en abondance avec distribution tout autour de la ferme. L'endroit est très propice pour l'exploitation d'un "Summer Resort".

Pour tous renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Route 2, Box 35.

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1561
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 26 ch. (Apts.) Lot 37.6x136. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en vills. 160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 105 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $180.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 6 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la difference.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 6 h. Téléphone: Sutter 6516

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

Etrennes et Calendriers

Un beau Livre Français est une Etrenne utile et durable pour vos enfants qui doivent être fiers de lire notre langue. Nous avons un très grand choix pour tous les âges.

Grand assortiment de Calendriers à effeuiller pour 1918, sujets patriotiques et comiques.

Grand Choix de Cartes Postales pour les Fêtes.—Magasin ouvert en Décembre jusqu'à 10 h. du soir.

THE FRENCH BOOK STORE
Librairie Française
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre
DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
M. TANRON ..... Assistant-Caissier
F. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 8978 Consultations de 8 à 9 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 8978 Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 906, French Savings Bank Bldg. 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 120 TREMONT AVENUE PHONE: PARK 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 662

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692 —Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401 De 10 à Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOH HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
110, RUE SUTTER Phone: SUTTER 2195
French American Bank Building.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa
(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELREIU et O. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir
MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimanche, et les autres Jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5



POUR LES FETES DE

NOEL

et pour les longues soirées d'hiver, vous pouvez entendre de la Musique Française et danser CHEZ VOUS aux sons harmonieux du

PHONOGRAPHE PATHE

Modèles à $15.00—$25.00—$50.00—$75.00
payables $5.00 comptant et $5.00 par mois
Modèles à $100.00—$125.00—$175.00—$225.00
$10.00 comptant et $10.00 par mois
RESERVEZ VOTRE MACHINE DÈS MAINTENANT
PLUS D'AIGUILLES A CHANGER NI DE DISQUES RAYES
Les Phonographes Pathé jouent à la perfection les disques de toutes marques.
Nous invitons tous nos compatriotes à une audition gratuite de nos machines pour comparer la qualité et les prix.

Alf. Blanc J. Delabriandais

"THE FRENCH BOOK STORE"
NOUVELLE ADRESSE: 324 Stockton St., S. F., près "Union Square"

PORTOLA THEATER
Market St., coin de 4th

LINA CAVALIERI
La plus célèbre beauté d'Europe jouera dans
L'ETERNELLE TENTATRICE
Grand drame d'amour et d'intrigues
En Matinée: 10 Cts.—Le Soir, 20 Cts.

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2936, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

ELMIRE BASILE
Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,300— 32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907
Incorporée en 1911

IMPRIMERIE POLYGLOTTE
M. GORFINKEL
E. G. LALLIER
P. LANSON
J. LAURAY
LANSON-LAURAY & CO. INC.
Typographie
Autotypie
PHONE DOUGLAS 1755
534 JACKSON ST.
Quality Service
Nos Imprimeurs Typographes Lithographes Graveurs Relieurs
Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 9 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 2 h 30. de l'après-midi Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 2329.
Dr. L. Hazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lophaxis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 4 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2204, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 316, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 194, Otland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 578, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Pres.; F. Lanson, Trésorier, 524 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 642 Pacific St.; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 2125 Mission st., Phone: Park 2902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapis; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

J. DIMMER
AVOCAT
Chambre 430, Monadnock Bldg.
681, Rue Market. Phone Kearny 4014
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1444, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1557

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1896—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunion tous les Mardis
CONSEIL D'ADMINISTRATION
F. Camos, président, 2742, rue Mission Tel. Mission 2272. Rés., 281, rue Bartlett Tel. Mission 2931; R. Esterman, 1er vice-président; M. Andiehon, 2me vice-président; J. P. Cassenave, Secrétaire et Collecteur, 1544, Underwood Avenue, Tel. Mission 2825; P. L. Bergeyol, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bocaz, P. Bellegarde, P. Bigné, P. Cassing, L. Lacaze, C. Lagrange, G. Fenchac et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2426 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Archives: J. ARENS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6306
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir.

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 66 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 28 DECEMBRE 1917—FRIDAY, DECEMBER 28, 1917. — No. 302

VON TIRPITZ ET LA GUERRE

Le Grand-Amiral Von Tirpitz, créateur de la flotte allemande, chef important du parti pangermaniste et président d'honneur de la nouvelle "Ligue de la patrie allemande", a prononcé tout dernièrement à Munich un discours-programme reproduit par la presse allemande et dont il est intéressant de résumer les points essentiels concernant l'Alsace-Lorraine, la Belgique, les conditions économiques de la paix et la durée de la guerre.

L'Alsace-Lorraine. — La question de l'Alsace-Lorraine, considérée comme partie dépendant de l'Empire, n'existe pas pour Tirpitz: "c'est un fait acquis" auquel il ne convient même pas de s'arrêter."

La Belgique.—Les déclarations du grand-amiral sont brutales et hypocrites: l'Allemagne, non l'Angleterre, doit être la protectrice de la Belgique: c'est une condition de vie pour son exportation, pour son industrie. Privée de cet avantage, elle ne pourrait "recommencer une seconde fois à faire passer ses armées à travers une Belgique neutre."

D'autre part, la fortification méthodique des côtes flamandes préviendra, mieux que les sous-marins, toute nouvelle "attaque" anglaise. A ce sujet, Tirpitz reconnaît qu'avec le temps, on découvrira des procédés de plus en plus utilisables pour la protection contre les sous-marins (l'aveu est à retenir).

Enfin, la Belgique seule peut compenser les pertes subies par l'Allemagne.

Les conditions économiques de la paix.—"Une paix sans dédommagements économiques palpables serait la ruine de l'Allemagne". Ces dédommagements consisteront dans l'obtention de débouchés maritimes plus vastes: Anvers et son hinterland pour l'Allemagne, l'embouchure du Danube et de nouveaux ports sur l'Adriatique pour l'Autriche.

De plus, les forces économiques des Puissances Centrales doivent être tendues pour l'après-guerre: le grand-amiral rappelle la nécessité urgente de la construction d'un canal du Rhin au Danube, nécessité reconnue par l'Empereur lui-même.

La durée de la guerre.—"On ne peut fixer le moment exact où arrivera la victoire, dit Tirpitz: mais le succès est assuré si nous pouvons tenir plus longtemps que les Anglais et leurs amis. Cette opinion est fondée sur des jugements minutieusement contrôlés, divers et réfléchis."

Au lendemain des succès austro-allemands en Italie, les déclarations de Von Tirpitz sur les sous-marins et sur la durée de la guerre sont singulièrement réservées; cette prudence s'explique si l'on se rappelle que le grand-amiral avait solennellement prédit pour cette année l'effondrement de l'Angleterre par la guerre sous-marine.

En somme, il ne s'agit plus de vaincre, mais de tenir; dans la bouche du fougueux pangermaniste, cette déclaration revêt une importance indéniable et il convient de la retenir.

Nouvelles de France

SUR LA DISGRACE DU PREFET DU LOT.

Paris, 27 Déc.

Au commencement de 1915, M. François Ceccaldi, qui n'a rien de commun que le nom avec le député, fut brusquement remplacé à la tête de la préfecture du Lot et envoyé en disgrâce dans les Basses-Alpes.

M. Ceccaldi était noté comme un excellent fonctionnaire, mais il avait résisté à M. Malvy à propos de réquisitions de farines dont le préfet, malgré l'avis du ministre, ne voulait pas exonérer des minotiers de Limoges suspectés de commerce avec la Suisse.

Il y aurait intérêt à vérifier.

M. CAILLAUX CONTRE LA PRESSE DE L'OUEST.

Le Mans, 27 Déc.

Le journal "La Sarthe" annonce que M. Caillaux lui intenterait un procès en même temps qu'à "La Victoire". Plusieurs journaux de la région seraient également poursuivis.

LE MARECHAL JOFFRE ET LE CARDINAL AMETTE A L'ACADEMIE FRANÇAISE.

Paris, 27 Déc.

On paraît s'être mis d'accord pour présenter les candidatures du maréchal Joffre et du Cardinal Amette qui succéderaient à M. Jules Claretie et à M. De Mun.

TROTSKY ET M. MALVY.

Paris, 27 Déc.

Dès le début de la guerre, Trotsky qui était un réfractaire russe, s'était réfugié à Paris, où il faisait paraître en langue russe un journal nettement germanophile.

Après la révolution russe, M. Isvolsky demanda à plusieurs reprises l'expulsion de Trotsky, mais le ministère de l'Intérieur s'y refusa avec persistance.

L'an passé quand la mission militaire russe vint à Paris, c'est elle qui demanda à nouveau l'expulsion de l'agitateur russe notoirement vendu à l'Allemagne. Le ministre de l'Intérieur refusa encore et c'est le ministère de la guerre qui après une enquête fit expulser Trotsky qui fut conduit en Espagne d'où il partit pour les Etats-Unis.

A New York, pour justifier sa présence, il entra comme reporter à deux cents francs par mois dans un journal. Mais il avait à sa disposition des sommes importantes qui lui permirent de regagner Petrograd où il retrouva Lénine, l'agent de l'Allemagne qui en fit son ministre des Affaires Etrangères.

LA GUERRE ECONOMIQUE.

Paris, 27 Déc.

Les journaux allemands n'ont pas manqué d'attirer l'attention de leurs lecteurs sur les déclarations faites récemment par les hommes d'Etat de l'Entente relativement à la guerre économique et à la possibilité de priver l'Allemagne des matières premières qui lui seront indispensables le lendemain de la paix.

C'est ainsi que la plupart des feuilles ont reproduit textuellement, souvent en gros caractères, les passages significatifs à cet égard du discours prononcé par M. Carson à l'Institut colonial.

Dans la "Gazette de Voss" du 16 décembre le professeur von Schulte Gavernitz consacre une longue étude à cette importante question.

"Pour réaliser notre économie nationale, il faut de toute nécessité que nous parvenions à renouer des relations avec l'étranger. Nous manquons de matières premières pour nos aliments, nos vêtements et nos chaussures. Notre économie ressemble à un arbre vigoureux à moitié déraciné par la tempête."

Ainsi le danger du "nationalisme économique" dont le principe s'affirme dans les pays de l'Entente paraît-il des plus sérieux à l'auteur de cet article. Il s'efforce toutefois d'en atténuer la gravité en affirmant qu'au lendemain de la guerre tous les pays ayant quelque chose à vendre seront sûrs de pouvoir recommencer les affaires; que le fer, le charbon et les produits chimiques de l'Allemagne trouveront toujours preneur.

Quoi qu'il en soit, conclut-il, il faudra que la paix future ménage à l'Allemagne la possibilité de se ravitailler en matières premières et lui assure le domaine colonial africain dont son industrie a besoin."

Les "Dernières Nouvelles de Munich" du 16 décembre signalent de leur côté le danger: "Bonar Law menace de nous priver de matières premières. La menace est sérieuse. L'Australie a déjà d'un trait de plume effacé les droits allemands relatifs à la production du zinc.

"La guerre aura cimenté l'alliance de la métropole anglaise et de ses colonies. La haine commune contre nous va constituer le bloc économique anglo-saxon. L'Anglais devenu actif et travailleur sera pour nous un concurrent décidé à tout faire pour nous supplanter.

Comptons donc dès maintenant avec les difficultés que va accumuler sous nos pas l'acharnement anglo-saxon. Prenons nos mesures à l'avance."

EN L'HONNEUR DES AVIATEURS DE L'ENTENTE.

Paris, 27 Déc.

Une manifestation en l'honneur des aviateurs français a eu lieu à la Sorbonne.

M. Gaston Menier, président de la cérémonie, a rendu hommage aussi aux aviateurs alliés et à leur participation à l'œuvre commune.

"Les communiqués britanniques, déclare-t-il, si émouvants dans leur laconique franchise, laissent deviner l'intensité de l'action, de l'ardeur des pilotes et de la violence des combats.

"De leur côté, les Italiens ont renforcé par leurs Caproni et leurs Fiat notre puissance de bombardement. Nous leur avons envoyé des appareils de chasse et de réglage. C'est un bel exemple de la liaison des forces de tous les fronts.

"Quant aux aviateurs américains, dès le début de 1918 ils ont apporté leur aide personnelle et constitué l'escadrille Lafayette qui s'est couverte de gloire."

M. TARDIEU RETOURNE AUX ETATS-UNIS.

M. André Tardieu et M. Ganne, directeur du nouveau département qui vient d'être créé pour s'occuper des besoins du corps expéditionnaire américain, ont visité le quartier général américain. Ils ont causé avec le général Pershing, ont assisté aux travaux de l'état-major et obtenu tous les renseignements relatifs au xbesoins des forces américaines en France. Tous les préparatifs sont faits pour y satisfaire sans retard.

M. Tardieu a presque terminé en France le travail concernant ses fonctions de haut commissaire aux Etats-Unis, et se prépare à retourner aux Etats-Unis. C'est lui qui a suggéré à M. Clémenceau la formation d'un bureau destiné à centraliser les relations des Américains avec le gouvernement.

EXPLICATION DE LA RUMEUR INFAME SUR M. HERRIOT.

Lyon, 27 Déc.

A propos de la rumeur infâme qui avait couru de l'arrestation de M. Herriot, maire de Lyon, en Angleterre, bruit qui avait provoqué les protestations unanimes des Conseillers Municipaux de Lyon, on apprend que cet incident est la suite d'un malentendu: M. Herriot, se trouvant à Manchester, avait télégraphié à l'Hôtel de Ville de Lyon, disant:

"Sommes arrivés mes compagnons et moi" et le télégraphe avait transmis "sommes arrêtés", d'où l'étrange bruit qui a un moment vivement ému la ville de Lyon.

LE DRAP NATIONAL.

Vienne, Isère, 27 Déc.

Les premières pièces de drap national vont sortir incessamment des métiers de Vienne. Elles seront mises aussitôt à la disposition de l'Intendance qui assurera les soins de la confection des vêtements destinés aux assistés, vieillards ou infirmes, ainsi qu'aux écoliers habillés par des œuvres charitables.

Etant donné l'obligation pour nos fabriques de pourvoir aux nécessités considérables de l'armée on estime que le drap national ne pourra être mis à la disposition des acheteurs civils.

—:o:—

Nouvelles Diverses

Washington, 27 Déc. — Le général Tasker H. Bliss, qui sera atteint par la limite d'âge le 31 décembre, est maintenu en activité de service et conservera ses fonctions de chef d'état-major de l'armée américaine.

Genève, 27 Déc. — Une dépêche de Bâle dit que l'empereur Guillaume, retour du front de Verdun, venait à peine de quitter Mannheim par train spécial quand les aviateurs alliés bombardèrent cette ville. On dit que plusieurs personnes ont été tuées ou blessées pendant le bombardement aérien de Mannheim.

Paris, 27 Déc.—Mrs. Edward Breetung, de New York, a fait don, à l'occasion de Noël, d'une ambulance automobile au général Pershing. Cette automobile a été présentée le jour de Noël au général Pershing.

Londres, 27 Déc.—Le vice-amiral Sir Rosslyn Vemyss a été nommé Premier lord naval de l'Amirauté britannique, en remplacement de l'amiral Sir John R. Jellicoe, qui est élevé, pour les services distingués qu'il a rendus à son pays, à la dignité de Pair d'Angleterre.

Florence, 27 Déc. — Le professeur Orazio Bacci, maire de Florence et littérateur distingué, est mort subitement des suites d'une paralysie cardiaque.

Rome, 27 Déc.—Le journaliste germanophile Aldo Chiérici a été condamné à un mois de détention pour avoir fait de la propagande contre la guerre.

Cleveland, Ohio, 27 Déc.—Des bandes de pansement, don des femmes de Toledo pour les soldats américains sur le front, ont été infectées par des criminels restés inconnus. La justice informe.

Washington, 27 Déc. — C'était hier l'anniversaire de la mort de l'amiral Dewey, décédé il y a un an. A cette occasion, le Secrétaire de la Marine Daniels s'est rendu au domicile de la veuve du regretté amiral pour lui présenter ses hommages.

Fort Worth, Texas, 27 Déc.—Un apprenti pilote aérien, le jeune A. Davidson, âgé de 26 ans, fils d'un banquier de New York, a trouvé la mort aujourd'hui pendant qu'il procédait à une envolée au-dessus du camp de Hicks. Le malheureux jeune homme a fait une chute de 1500 pieds.

Marfa, Texas, 27 Déc.—Des réguliers de la cavalerie américaine partis à la poursuite des Mexicains auteurs de l'incursion qui eut lieu le matin de Noël à Candelarra, ont tué dix de ces bandits. Un cavalier américain a été blessé légèrement.

"A LA FRANCE IMMORTELLE"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Noël et du Nouvel An, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le Franco-Californien—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or, où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Total des sommes recueillies à ce jour.....$6,488.67

L'abondance des matières nous oblige à renvoyer à demain la publication des nouvelles souscriptions reçues.



SUR LE FRONT

Le retour du permissionnaire: la première lettre au pays.

Manifeste des Socialistes Francais a la Russie

NOS COMPATRIOTES DISENT A LEURS CAMARADES RUSSES QUE C'EST AVEC ANGOISSE QU'ILS ONT VUS ENGAGER DES POURPARLERS POUVANT CONDUIRE A LA PAIX SEPAREE

Paris, 27 Déc.

Le groupe socialiste de la Chambre a adopté à l'unanimité un manifeste qu'il adresse aux socialistes de Russie et qui est ainsi conçu:

Camarades, il n'est pas besoin de vous rappeler par quelles paroles d'enthousiasme et d'espérance les socialistes français ont salué les premières heures de la révolution russe.

Depuis la première heure anssi, devant notre Parlement comme dans tous nos Congrès nous n'avons pas cessé de souligner notre accord sur les formules générales d'une paix juste, rapide et durable adoptées par la Russie nouvelle.

Aujourd'hni, c'est avec angoisso que nous avons vu quelques-uns des vôtres engager des pourparlers qui peuvent conduire à la paix séparée. Une telle conclusion ne permettrait pas seulement aux empires centranx de préparer ou d'escompter nn triomphe militaire et de dicter finalement au nom de la force leurs conditions, elle servirait encore, ollo sert déjà aux desseins de tous les ennemis de la démocratie ot du socialisme dans le monde en leur permettant d'invoqner la révolntion russe comme nn exemple de désorganisation et de démoralisation.

Nous connaissons tonte l'injuste rigueur de certains jugements contre la révolntion russe; ceux qui les portent oublient que le vrai et direct responsable est le régime tsariste qni provoqua tant de colères dans les âmes des proscrits et de tous ceux qui luttaient sur la terre russe pour la liberté et qui prépara ainsi des malentendus déplorables entre notro propre pays et votro démocratie pour le jour où elle naîtrait.

Ceux, qui sans tenir compte des terribles difficultés où vous vous débattez, s'efforcent de tourner hypocritement tontes lenrs polémiques contre la démocratie et le socialismo oublient que le tsarisme a accnmulé les causes de la désorganisation et de la défaite, que son imprévoyance a installé en permanence la famine, que sa pourriture est allée jusqu'à la trahison vénale et que de sa ruine seule la Russio pouvait renaître. Nous ne l'oublions pas.

Nous savons même les reproches qui peuvent être faits à ceux qui dans le passé avaient mis notre politique dans le monde à la snite de la politique du tsar ot de certains manvais conseillers.

Nous n'oublions pas non plus les fautes plus récentes commises par nos gouvernants qni, après le voyage d'Albert Thomas, de Moutet, de Cachin et de Lafont, ont refusé à l'Internationale le moyen de se rencontrer à Stockholm en une conférence à l'ntilité, à la nécessité de laquelle nous croyons toujonrs.

Ils nous ont interdit ainsi d'entrer en contact plus intime avec vous; ils nous ont empêché nous-mêmes tout en proclamant des responsabilités de chercher avec tous les moyens d'obtenir de tons les gouvernants le respect des droits des penples, le respect des traités et l'engagement de soumettre dorénavant tous ls conflits possibles à la justice des nations. Ils en porteront la responsabilité, mais que sont ces fautes auprès de ce qu'entraînera la paix séparée!

Comment les démocrates d'Occident, dont la démocratie russe n'a pas le droit de mépriser le long effort historique même s'il n'est pas encore à son terme, socialiste, comment la grande démocratie américaine dont on ne peut nier la force idéaliste, comment ces nations ne seraient-elles pas conduites à se sentir menacées par la faiblesse et l'abandon de leur grande alliée septentrionale!

Suivie par ses alliés, l'Allemagne s'est refusée jusqu'ici à faire connaître ses buts de guerre. Le prolétariat des empires centraux n'a pas conquis sa liberté politique. Ses sacrifices même ne lui ont pas encore valu la certitude du suffrago universel total, ni d'un Parlement souverain et responsable. Ainsi les peuples des pays ennemis n'ont pas affirmé par des actes leur volonté antiimpérialiste ni leur adhésion au droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et au principe de la société des natoins qui est destiné à le garantir.

Il y a dans cette guerre une terrible logique. Les soviets le sentirent lorsque affirmant leur volonté de la paix générale ils disaient: "Nous demandons à l'Allemagne de faire connaître ses buts de guerre et aux socialistes allemands de faire comme nous-mêmes leur révolution." Les soviets n'obtinrent ni l'une ni l'autre réponse.

Cependant la paix ne peut être que juste, elle ne peut être que durable. Elle ne sera l'une et l'autre que par la volonté démocratique des peuples. La paix séparée ne peut être cela. Conclue par la révolution russe elle permettrait de dire que le socialisme russe, reniant ses propres formules, renonçant au droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, n'a compté pour rien le sort des petites nations violentées et piétinées.

Ce serait un désastre moral dont le socialisme international porterait partout le poids comme par un rententissement naturel. Les socialistes russes n'assumeront pas cette responsabilité. La Russie remontera de l'abîme où le tsarisme l'avait précipitée. Mais pour cela l'effort suprême de tous les socialistes russes doit être rassemblé et uni. Les divisions qui déjà le minaient avant la guerre le paralysent pour son œuvre de réorganisation. De loin, nous, ses amis, nous avons souffert de sentir tant de divergences et de rivalités brutales. Celles-ci risquent de rendre possible le retour d'une réaction dont le monde entier souffrirait.

La Russie doit se trouver au plus tôt sous un régime stable d'où surgira une vie nouvelle.

La Constituante seulo peut le lui fournir; elle seule fera cesser les luttes qui déplacent les dictateures sans leur donner l'autorité et la sécurité du lendemain. Elle seule ponrra gonverner pour le peuple et par le peuple. Elle seule offrira aux autres nations du monde des garanties et des engagements que la Russie est appelée à prendre dans le monvement international des événements.

En écartant la paix séparée la Russie révolutionnaire maintiendra son honneur et refusera de livrer à l'impérialisme allemand les démocraties qui luttent contre lui. En nnissant tons les éléments socialistes, elle cimentera ses forces et son organisation en créant un régime républicain avec tons les rouages réguliers elle fondera indestructiblement la liberté russe et servira le progrès du socialisme dans le monde.

Les socialistes français ne feront rien qui puisse affaiblir la résistance de l'armée et du peuple de la France. Mais ce n'est pas affaiblir, c'est fortifier au contraire le moral de l'une et de l'autre que de réclamer énergiquement des gouvernments alliés de tenir enfin clairement un langage en rapport avec leurs affirmations répétées qu'ils ne se battent que parce qu'ils ont été attaqués et qu'ils ne veulent obtenir de la paix rien que leur droit.

Ainsi la revision des bnts de guerre promise par les gouvernements s'impose. Aux gouvernements des empires centranx nos gouvernements doivent dire nettement ce qu'exigent à la fois la volonté de la paix générale qui est celle de tous les peuples comme celle dn peuple russe et la réalisation de la justice internationale pouvant seule empêcher la prolongation de la guerre.

Les sacrifices que les penples alliés consentent encore et sur lesquels s'appnie la sécurité de la Russie révolutionnaire en voie de réorganisation, leur commandent cette exigence snprême afin que les peuples des empires centraux soient amenés eux aussi à reconnaître que la paix démocratique dans ses résultats démocratiques, dans ses moyens démocratiques et dans ses garanties constitue seule le salut de l'humanité."

—:o:—

LA GUERRE.

Les dépêches de Paris et de Londres disent que la neige est tombée en abondance sur le front occidental. Il va sans dire que le manvais temps contrarie beaucoup les opérations militaires. Aussi on ne signale rien d'important sur le front anglais. Le communiqué de Londres d'hier après-midi se borne à mentionner une certaine activité de l'artillerie ennemie au nord et à l'est d'Ypres. Partout ailleurs, ça été le calme durant toute la nuit de mercredi à jeudi.

On signale cependant un peu plus d'activité sur le front français. Le communiqué de Paris d'hier après-midi mentionne en ces termes une nouvelle tentative allemande à Verdun:

"Sur la rive droite de la Meuse, l'ennemi, après un violent bombardement, prononça deux attaques contre nos positions dans le bois de Caurières. Il ne pnt cependant parvenir à briser nos lignes, et dut, après notre contre-attaque, se replier en laissant sur le terrain de nombreux tués et quelques prisonniers.

Dans la région au nord de Saint-Quentin et dans le secteur de Sapegneuil, il y a eu de violents combats d'artillerie."

On ne signale pas d'engagements importants sur le front de Macédoine.

Sur le front italien la bataille continne plus acharnée que jamais. Les Italiens après avoir repris leurs positions perdues au Col del Rosso et à Monte de Val Bella n'ont pu s'y maintenir. Ils sont cependant parvenus à empêcher les Austro-Allemands d'exploiter leurs succès du début dans la région à l'ouest de la Brenta.

De Rome on télégraphie que les aviateurs anglais et italiens ont abattu onze avions allemands qui prirent part à un raid aérien contre Trevise, ville située à seize milles au nord de Venise.

—:o:—

NOUVELLES DE LOS ANGELES.

On télégraphie de Los Angeles que Mrs. Maud M. Kasitz, une Américaine femme d'un Allemand, a grièvement blessé hier d'un coup de feu son mari qui tentait de déchirer des titres du "Liberty Loan" achetés par son épouse. La police a refusé d'arrêter Mrs. Kasitz. William Kasitz est un vieil Allemand qui, bien que vivant depuis 51 ans aux Etats-Unis, a toujours refusé de se faire naturaliser américain.

—D'après une statistique établie par le bureau de l'état-civil de notre ville, on a enregistré une naissance pendant toutes les heures de l'année 1917. Le total des enfants nés durant l'année se monte à 8,235. La même statistique nous dit qu'on a enregistré un décès toutes les 90 minutes pour la même période. Il faut donc croire que le système "Birth Control" recommandé par mesdames les suffragettes, ne fait pas beaucoup de prosélytes parmi les femmes de Los Angeles.

—M. François Bergon, un vieux Français, âgé de 70 ans, est récemment décédé ici. Il laisse nne veuve, deux fils, trois filles et nne sœur.

Est également décédée, à l'âge de 48 ans, Mme Zélie Sentous, née Meysan, veuve de feu Vincent Sentons.

—Le Board of Education de Los Angeles a décidé la suppression de l'enseignement de la langue allemande et la disparition des programmes scolaires de tout ce qui de près ou de loin se rapporterait à la "Kultur".

—:o:—

AMERICAINS QUI DONNENT LE FOUET AUX BOCHES.

Brenham, Tex., 27 Déc.

Six fermiers allemands de notre région ayant refusé de souscrire pour la Croix-Rouge, les gens du voisinage s'emparèrent de nos Boches et les conduisirent devant un comité de citoyens, qui ordonna de les fonetter. L'exécution eut lieu. Elle donna à réfléchir aux fermiers allemands qui, après avoir tâté dn fonet, consentirent à sonscrire.

Les Etats-Unis et l'Alsace-Lorrain

Washington, 27 Déc.

Dans les milieux officiels les déclarations faites hier par le comte Czernin à la conférence de Brest-Litovsk ont été reçues avec la plns grande méfiance. On ne croit pas à la sincérité du langage tenu par le ministre austro-hongrois, car il est évident que le but poursuivi par les empires du centre est de donner à entendre au penple austro-allemand qu'à Berlin et à Vienne on désire la paix, alors qne l'état-major allemand ne vise qu'à gagner du temps afin de pouvoir renforcer ses lignes snr le front occidental.

On fait surtout remarquer ici que dans ses déclarations le comte Czernin a totalement passé sous silence la question d'Alsace-Lorraine. Or on est bien décidé dans les milieux officiels américains à ne considérer aucnne proposition de paix qui n'offrirait pas un règlement du problème alsacien-lorrain. Et même à ce propos il est important de dire tout de snite que les Etats-Unis ne se prêteraient en aucune façon à la comédie du plébiscite, car on considère ici qu'une consultation des habitants des deux anciennes provinces françaises qui s'effectuerait dans les conditions dont il a été à diverses reprises question dans la presse allemande, serait une simple farce. Toute proposition de plébiscite serait donc repoussée par les Etats-Unis.

Il nous a été particulièrement agréable de reproduire la dépêche de Washington qu'on vient de lire. Elle prouve que nos amis d'Amérique n'entendent pas so laisser jouer par l'Allemagne. Aux Etats-Unis, comme on peut le voir, la question d'Alsace-Lorraine est parfaitement comprise.

Voici d'ailleurs ce que pense sur ce délicat sujet la presse américaine:

A propos du plébiscite dont il a été question, le "New York Evening Sun" dit:

"L'Allemagne espère sans doute embaucher les électeurs et voler l'élection."

Sur la même question, le "Boston Transcript", qui trouve que le principe dn plébiscite en ce qui concerne l'Alsace-Lorraine est lui-même inacceptable, écrit:

"L'Amérique et l'Europe doivent insister pour que l'avenir donne à l'Alsace-Lorraine le long arriéré de liberté et de bonheur anquel elle a droit, par son conrage et sa patience pendant cinqnante ans de misère. Et, pour faire œuvre sage et juste, elles devront faire en sorte que, après les grands efforts faits par tant de nations pour la libération des provinces captives de l'Allemagne, le sort de l'Alsace-Lorraine ne devienne pas le jouet de la chance et de l'intrigue. On propose, dans certains milieux dont les intentions sont sujettes à caution, de soumettre la question de l'Alsace-Lorraine à un plébiscite; mais cela ne suffit pas à satisfaire les exigences de la justice. Ce n'est pas tant à la France que nons songeons ici, bien qu'on ne pnisse donter que la guerre de 1870-71 ait été vonlue par l'Allemagne. En dehors de la cause de la France, et sur un terrain plus élevé, il y a celle des Alsaciens eux-mêmes. **Accepter un plébiscite, ce serait admettre que l'Allemagne possède sur l'Alsace-Lorraine des droits qu'elle n'a pas,** et soumettre les Alsaciens-Lorrains à toutes les manœuvres d'intimidation auxquelles les Allemands se sont livrés auprès d'eux depuis 50 ans. Un plébiscite équivaudrait presque à un **déni de justice.** La liberté que les malheureuses provinces d'Alsace-Lorraine attendent depuis 5 0ans doit leur être donnée des deux mains, **sans la moindre restriction de fond ou de forme."**

Voici maintenant ce que dit le "Public Ledger" de Philadelphie:

"Il doit être prouvé au peuple allemand que le système de la force supérieure au droit, dn terrorisme et de la traîtrise, a lamentablement échoué, et la démonstration doit être si nette et si convaincante que ce système sera abandonné à jamais. Or, la restitution de l'Alsace-Lorraine à la France, comme la ruine du projet de création de la Mittel-Europa, sera pour les esprits allemands une leçon trop nette pour que le sens en puisse être obscurci par les sophismes les plus habiles. En rendant l'Alsace-Lorraine à la France, le prussianisme admettra, de la manière la plns frappante, sa propre défaite. Ce sera quelque chose de clair, sur quol l'équivoque ne sera pas possible. D'où il résulte que l'Amérique est directement intéressée à la question. Et cela indépendamment de l'appui que nous devons aux penples français et anglais qui ont fait de leurs corps notre première ligne de défense contre le monstre prussien,—indépendamment du cri de la justice qui demande que la France rentre en possession de ce qui lui appartient et qne, sur la place de la Concorde, la statue de Strasbourg ne soit plus voilée de crêpe."

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LE CHABABIA DE L'"ECHO DE L'OUEST".

D'un article paru dans l'"Echo de l'Ouest" du 26 décembre sons la signature de son éminent directeur, le citoyen Léon L. Rey, article intitulé "Au Sujet du Service Militaire", nous détachons la phrase suivante:

Le gouvernement américain ignorait que M. Kirwan, en se faisant citoyen américain, était encore au service de la France. De même que s'il avait commis un crime il tomberait sous le coup de la loi en France quand il y arriverait, de s'être fait naturaliser américain ne l'empêcherait pas d'être arrêté le jour où il y retournerait.

Tont l'article était à reproduire. Mais nous avons dû nous borner.

Dans l'intérêt de notre belle langue, si en faveur actuellement aux Etats-Unis, ne serait-il pas temps de mettre la camisole de force à l'inconscient qui ose ainsi la maltraiter?

Et diro qne le panvre homme se fâche tout vert quand on le renvoie à ses galurins!

LES CHEMINS DE FER ET LE CONTROLE DE L'ETAT.

Tous les chemins de fer américains seront, tant que durera la guerre, placés sous le contrôle de l'Etat fédéral. Ainsi en a décidé le président Wilson, qui a, d'ailleurs, été autorisé à prendre cette mesnre — laquelle entrera en vigueur aujourd'hui même—par un vote du Congrès.

La direction générale dn service de tontes les voies ferrées des Etats-Unis a été confiée à M. MacAdoo, Secrétaire dn Trésor.

LES VOLS A MAIN ARMEE.

Nons signalions l'autre jour la fréqnence des cambriolages dans notre ville. Aujourd'hui il nous paraît urgent de nous élever contre le nombre des vols à main armée, qui depuis qnelqne temps augmentent dans des proportions inquiétantes à San Francisco. Les rapports de police mentionnent plus de dix attaqnes de ce genre qui se sont produites dans les dernières vingt-qnatre heures.

Le budget de notre police est assez important ponr qne les citoyens de San Francisco émettent la prétention d'être mienx protégés.

ARRESTATION D'UN FILOU.

Le nommé Arthur J. Rnssell avait été employé pendant qnelqne temps par l'administration des postes en qualité de facteur-auxiliaire. Revêtn de son uniforme de postier, notre homme se présentait dans les maisons et se faisait remettre de petites sommes, prétendant qu'il recueillait de l'argent pour des institutions charitables ou patriotiques. Il fit ainsi nn grand nombre de dupes. Mais tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse! Des plaintes nombreuses parvinrent à l'administration des postes, qui ordonna une enqnête, laquelle a abouti hier à l'arrestation de notre chevalier d'industrie.

LA CHASSE AUX VAGABONDS.

Le chef de police D. A. White a donné des instructions sévères aux capitaines des divers districts, auxquels il est enjoint de faire une chasse sans trêve aux vagabonds qui vivent sans travailler. Le chef de police dit qu'avec un peu de bonne volonté on peut arriver assez facilement à débarrasser notre ville de tous ces parasites. Une première razzia a été effectuée avant-hier par nos policemen. En moins de donze heures ils ramassèrent 146 individus qui ne purent justifier de moyens légitimes d'existence. Ces vagabonds ont été bouclés, et ils seront conduits devant les juges de police qui se chargeront de lenr fournir, aux frais des contribuables, pendant qnelque temps tont an moins, le gîte et le couvert.

On ne pent qu'approuver la mesure prise par le chef de police. Il est bien évident qn'en ce moment la main-d'œnvr est rare. Par conséquent seuls sont sans travail cenx-là qni ont les côtes en long, comme dit le populaire.

LA PLUIE.

Le bnreau météorologique local annonce que la pluie va continner pendant qnelqne temps encore dans les vallées de Sacramento, de Santa Clara et de San Joaquin. Cette prédiction ne sera pas pour déplaire aux agriculteurs de ces régions, mais sans doute sera-t-elle peu goûtée de nos pêcheurs qui déjà se plaignent qne le manvais temps contrarie beaucoup leur indnstrie.

Il est de fait qne depuis qnelqnes jours le poisson, généralement si abondant sur notre marché, est devenn rare, et cela à cause dn manvais temps qui règne sur nos côtes et qui empêche les pêcheurs de sortir du port.

NOS CHINOIS ET L'OPIUM.

Les Chinois Lee Lung et Wong Fay, qui se livrent à la contrebande de l'opium, avaient loué un coffre-fort à la

(Suite à la 4ème page)

Avant la Haute-Cour

LES PROJETS EN DISCUSSION EN VUE D'ETABLIR UNE LOI DE PROCEDURE POUR LA HAUTE COUR.

Les bureaux du Sénat français se sont réunis pour élire la commission chargée d'établir une loi de procédure en vue de la Haute-Cour, car cette loi n'existe pas. Auparavant, les quatre groupes s'étaient mis d'accord pour désigner leurs candidats, à raison de neuf pour la gauche démocratique, quatre pour l'union républicaine, trois pour la gauche républicaine et deux pour la droite.

Ont été élus: MM. Bérard, Bienvenu, Martin, Savary, oBivin-Champeaux, Colin, Flandin, Goirand, Guillier, Monis, Pérès, Peyronnet, Riou, Simonet, Chéron, Milliard, Vallé, Bragcr de la Ville-Moisan, Lebert.

On pense que son président pourrait être soit M. Bienvenu Martin, soit M. Monis, qui ont été tous les deux gardes des sceaux.

—ooo—

M. Simonet a communiqué le texte de sa proposition de loi qui tend à établir la procédure à suivre en matière de mise en accusation, d'instruction et de jugement du président de la république et des ministres devant le Sénat constitué en cour de justice, pour crime commis dans l'exercice de leurs fonctions."

Cette proposition comprend 28 articles. Le premier chapitre est relatif à la mise en accusation. Il stipule que seuls les membres de la Chambre des députés peuvent demander cette mise en accusation. La Chambre nomme alors une commission spéciale élue au scrutin de liste et exerçant tous pouvoirs appartenant au juge d'instruction.

Au cas où la Chambre prononce la mise en accusation, elle désigne au scrutin de liste trois commissaires auxquels elle peut adjoindre un membre inamovible de la cour de cassation comme conseiller juridique pour soutenir l'accusation devant le Sénat.

Le chapitre 2 vise l'organisation du Sénat en Haute-Cour de justice.

Les commissaires élus de la Chambre, assistés s'il y a lieu par le magistrat de la cour de cassation, remplissent les fonctions de ministère public. Sauf excuse reconnue valable, la présence des sénateurs aux séances est obligatoire.

Le chapitre 3 traite de l'instruction. La commission, nommée en conformité de la loi du 10 avril 1889, fonctionne de droit comme commission d'instruction; le président de la commission peut décerner tout mandat sans avoir besoin des conclusions des commissaires de la Chambre des députés.

Aussitôt que l'instruction est terminée, elle est communiquée aux commissaires de la Chambre, qui rendent le dossier avec leurs réquisitions écrites. Elle est également communiquée aux inculpés ou à leurs conseils.

Dans les trois jours de cette communication, la commission se réunit sous le nom de chambre d'accusation, en présence des commissaires de la Chambre des députés et entend la lecture du rapport sur l'instruction des réquisitions écrites des commissaires et des mémoires fournis par les inculpés.

La Chambre d'accusation statue sur la mise en accusation de chaque inculpé. L'arrêt qu'elle rend peut contenir une ordonnance de prise de corps. Le commissaire élu de la Chambre des députés rédige l'acte d'accusation.

Le chapitre 4 vise la procédure du jugement; elle a lieu dans les formes habituelles.

Les dispositions pénales relatives aux faits dont l'accusé sera déclaré coupable, combinées s'il y a lieu avec l'article 465 du code pénal, seront appliquées sans qu'il appartienne au Sénat d'y substituer de moindres peines.

—ooo—

D'autre part, M. Etienne Flandin a déposé une contre-proposition ainsi rédigée:

"Lorsque la Chambre des députés a prononcé la mise en accusation soit du Président de la République, soit d'un ministre, pour crime commis dans l'exercice de ses fonctions, le Sénat, saisi par son président du procès-verbal de la délibération de la Chambre, déclare se constituer en cour de justice.

"Il ordonne que la délibération de la Chambre des députés et toutes pièces qui y sont jointes seront immédiatement transmises au procureur général près la cour de cassation, pour être prises par lui toutes réquisitions de droit à fin d'information.

"Le Sénat entend en audience publique lecture du réquisitoire du procureur général et ordonne qu'il soit procédé, sous les seules modifications ci-après exprimées, à l'instruction, à l'accusation et au jugement dans les conditions prévues par la loi du 10 avril 1889 sur la procédure à suivre pour juger toute personne inculpée d'une tentative contre la sûreté de l'Etat.

"Le huis clos peut être ordonné si la sécurité nationale l'exige et dans les conditions prévues par l'article 3e de la constitution du 4 novembre 1848.

"Les fonctions du ministère public sont remplies par le procureur général de la cour de cassation, assisté au besoin des avocats généraux qu'il désigne.

"La Chambre des députés peut désigner un ou plusieurs commissaires pour soutenir l'accusation, concurremment avec le ministère public."

—ooo—

Le projet Flandin, notablement plus court que le projet Simonet, en diffère par une disposition essentielle.

Dans le premier, la Chambre est tenue de nommer des commissaires accusateurs, assistés éventuellement d'un magistrat inamovible. Dans le second, la nomination de commissaires est facultative et c'est un magistrat amovible qui est chargé de soutenir l'accusation. M. Flandin semble ainsi répondre au sentiment de la Chambre, qui n'accuse pas, mais se borne à transmettre une plainte.

Les partisans du projet Simonet exigent que la Chambre se fasse accusatrice. Ils se refusent de plus à voir intervenir comme ministère public un procureur général, c'est-à-dire un magistrat debout, fonctionnaire du gouvernement.

La commission aura à se prononcer entre les deux thèses.

Enfin, il est à remarquer que, dans les deux projets, la question des peines applicables est éludée.

On dit, dans les couloirs du Sénat, que le gouvernement présenterait de son côté un projet qui pourrait mettre d'accord les deux Chambres.

:o:

UN GENERAL, SIMPLE BRIGADIER D'ARTILLERIE, REÇOIT LA MEDAILLE MILITAIRE.

Une cérémonie émouvante s'est déroulée ces jours derniers au dépôt du 81e régiment d'artillerie lourde, à Lodève: la médaille militaire a été remise au brigadier Amanrich; général avant la guerre, simple brigadier aujourd'hui.

L'histoire du général-brigadier est des plus belles. Au début de la guerre, le général Amanrich, aujourd'hui âgé de soixante-six ans, demanda à reprendre du service et on lui donna une inspection à l'intérieur. Mais ce n'était pas l'affaire du vieux soldat; se sentant encore plein de vigueur, il voulut aller au front. C'est pourquoi il s'engagea dans l'artillerie comme canonnier de 2e classe, au 81e régiment d'artillerie lourde.

La décision accordant la médaille militaire au brigadier Amanrich, est ainsi motivée:

"Officier général en retraite, dégagé de toute obligation militaire, a pris du service comme simple soldat pour la durée de la guerre. Exemple vivant de patriotisme et d'abnégation, d'une grande élévation morale, a toujours tenu à être avec ses hommes à la fatigue comme au danger. S'est distingué par son courage aux attaques d'août et septembre 1917 devant Verdun."

Le général-brigadier, sorti dans les premiers rangs de Saint-Cyr, a fait une brillante carrière dans l'état-major et dans la cavalerie. Il est commandeur de la Légion d'honneur. Ajoutons qu'il a quatre fils aux armées: deux aviateurs, un dans la cavalerie et un dans la marine.

Un de ses fils aviateur, venu du front, assistait, à Lodève, à la remise de la médaille militaire à son père.

:o:

Dans les maisons de santé il n'y a que des malades. Dans les hospices d'enfants trouvés il n'y a que des enfants perdus.

—:o:—

Personne ne rit plus souvent, pour peu de chose et mieux qu'une femme qui possède de jolies dents.

Phones: Kearny 1813; Sutter 3060

JULES RESTAURANT

Anciennement dans le Monadnock Building, maintenant
HOTEL SUTTER, Kearny et Sutter Streets

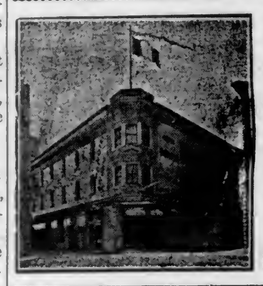
DINER REGULIER, DIMANCHES ET FETES. COMPRIS, $1.00 AVEC VIN
Lunch à la Carte
TOUTES COMMODITES POUR BANQUETS

R. ST-DENIS W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8.
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1978



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
V. Orognes et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 742
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Keanry 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS Et USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1606, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

AVIS aux DAMES

TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Les Crimes contre la Defense Nationale

UNE DECLARATION DE M. CLEMENCEAU QUI A FAIT SENSATION.

Durant la séance de la Chambre au cours de laquelle fut voté le renvoi de M. Malvy devant la Haute-Cour, M. Clémeneeau, président du Conseil, sur quelques mots d'un député, fut amené à intervenir, et voici les déclarations qu'il a faites:

M. le Président du Conseil.—La Chambre a la prérogative qui lui est propre—de pouvoir mettre un ministre en accusation. C'est, dis-je, sa prérogative. Je n'ai pas à intervenir. Je n'ai pas à me prononcer sur le fond, pas plus que sur la procédure. La Chambre exerce la plénitude de son droit.

Mais cela n'exclut pas la prérogative du gouvernement. (Très bien! très bien!) Songez qu'il n'y a pas huit jours, j'étais à cette tribune et je vous disais: "Je vous apporterai mes résolutions." Oui, je les apporterai sur le bureau de la Chambre. Et vous n'aurez pas à attendre bien longtemps. (Applaudissements.)

Il y a des instructions en cours. Elles ont été retardées dans des conditions que la Chambre ne connaît pas. Dans l'instruction de l'affaire Duval, le prévenu disait: "Pourquoi m'interrogez-vous sur telle pièce, puisque vous la possédez —Comment?—Mais oui, elle est à la préfecture de police. — Pourquoi ne me l'a-t-on pas communiquée? — Demandez aux agents." Et le chef du bureau de la préfecture, questionné, invoque le secret professionnel (Mouvements divers.)

Pendant que les juges d'instruction peinent, "il reste à la préfecture de police tout un culot de dossiers qui n'ont pas été communiqués à la justice. Il y a deux jours, on a découvert dans les bureaux tout un nouveau dossier Bolo". (Exclamations.)

Messieurs, je dis la vérité. Je serais un misérable si je poursuivais en ce moment des rancunes personnelles. On m'a parlé de ma volonté implacable. Oui, j'ai une volonté implacable quoique non exempte de ce que les anciens appelaient la charité humaine.

Je vous le répète, vous n'aurez pas longtemps à attendre, mais laissez-nous, à mon garde des sceaux et à moi, le temps d'en finir. Le gouvernement n'a qu'un point d'appui, ce n'est pas la volonté des députés: c'est la loi.

Il ne s'est pas passé un jour sans que le garde des sceaux et moi ne discutions le côté judiciaire des questions. Faites-moi donc encore crédit de quelques jours. J'aurais été fâché que ce débat finit sans que j'aie l'occasion de m'expliquer en ces quelques mots. La Chambre fera tout son devoir comme elle le comprend. Mais le gouvernement fera aussi le sien, tout le sien. (Vifs applaudissements.)

M. Aristide Jobert.—Je remercie M. Clémenceau de sa déclaration. Je vois qu'on peut compter sur son énergie. Ce qu'il a dit de la préfecture de police montre les difficultés auxquelles se heurte la justice.

M. le Président du Conseil.—Et je n'ai pas tout dit.

Une solution.

—Ça vous changera quand vous serez aux tranchées. Vous êtes si tranquille ici dans votre petite villa. Ce seront les nuits surtout qui vous sembleront pénibles.

—Oh! mais je m'entraîne, n'ayez crainte, voilà trois mois que je couche sur le ventre.

—...!

—Oui, comme cela je m'endors sur le front.

:o:

Il y a des religions différentes, mais pas de religions ennemies. Si tu ne crois pas à Dieu, crois au moi s à ta patrie, car elle est ta mère.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

TOUJOURS AU VIEUX PRIX.

Envois frais (juste reçus) de Foley's Honey and Tar, sont toujours vendus au même vieux prix qui permet ainsi aux "homes" d'avoir toujours ce remède à leur disposition. Mrs. Mary Kisby, 3533, Princeton Ave., Spokane, Wash., écrit: "J'étais au lit avec la grippe et souffrais beaucoup. Je pris Foley's Honey and Tar ,et de suite fus mieux. Depuis, j'en ai constamment à la maison."—Ad.

CE QUE DIT UN VIEUX SOLDAT.

Gustave Wangelin, Commander of G. A. R. Post, Pinckneyville, Ill., écrit: "Je recommande Foley Kidney Pills que je sais supérieures aux autres et les considère "Johnny on the spot". Foley Kidney Pills soulagent vite maux de reins, rhumatismes, engourdissements, langueurs, douleurs des joints et tous autres symptômes des rognons et de la vessie. Rendent force et vitalité. —Ad.
En vente partout.

M. WYAT, Prop.
HOTEL LORRAINE
Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.
—Excellente Cuisine—
18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Hirsch Freres

Maison fondée en 1850
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE.
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 3,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
764, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 8 h. du soir. Les Dimanches, de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

BILLETS D'EXCURSION
pour
XMAS
Valables Jusqu'au
7 Janvier, 1918
Vous permettant de faire visite aux
Soldats dans les camps
Si "votre soldat" ne peut venir chez vous passer Noël, allez avec toute la famille le voir et faites que tous ceux qui ont répondu à l'appel de la Patrie soient aussi heureux que s'ils avaient pu passer les Fêtes "at home".
BILLETS EN VENTE
les 21, 22, 23, 24 et 25 Décembre avec 33½% de réduction sur les prix ordinaires.
SOUTHERN PACIFIC

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST. Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Kearny 2852

P. Olivier

1308 Rue Stockton
Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.

N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros

625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial

Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peronne

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co
1800, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.

Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8060

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.00 en sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGES G. LALANNE J. B. PON
G. MAILHEBUAU L. COUTARD

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mas entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ouas mois.
Phone: Market 4906

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 798

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2068

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CADEAUX DE NOEL et du NOUVEL AN
Pour HOMMES, FEMMES et ENFANTS
A tous nos rayons exposition générale de cadeaux qui feront le plus grand plaisir aux personnes auxquelles on les destine.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—61—

DEUXIEME PARTIE

FRERES D'ARMES

VII

On a toujours besoin d'un plus petit que soi

—Un bon vivant, Louis de Chalay, un Parisien qui avait des parents aux environs de Vitré. Il y a dse années que je ne l'avais rencontré. Il peut nous être utile... Intelligent, très fin, très actif et riche, ce qui ne gâte rien, je ne savais même pas ce qu'il était devenu...

—Bonne trouvaille, alors?

—Je le crois, ou il aurait bien changé depuis que je l'ai perdu de vue. Franc comme l'osier, brave comme une épée!

Il arrivaient à leur porte.

Après un sommeil de dix heures sans interruption, ils s'éveillèrent le lendemain matin et se frottèrent les yeux, étonnés de se trouver dans cette chambre où pour la première fois ils avaient si paisiblement dormi.

—Où sommes-nous? murmura Jean comme dans un rêve.

—A Paris, parbleu! As-tu perdu la mémoire?

Elle lui revint subitement.

Dans un éclair, il revit le passé, ses malheurs et les scènes atroces auxquelles il avait assisté; il retrouva ses impressions, ses ressentiments, il se rappela ses projets et envisagea l'avenir de sang froid.

—Qu'allons-nous faire de notre journée? lui demanda doucement son ami.

La situation était grave et la tâche ardue et difficile.

Ils étaient devant l'ennemi, sur le champ de bataille.

Comment en sortiraient-ils?

Pierre Lasson semblait le demander.

La Convention rugissait à quelques pas d'eux.

Le club des Jacobins tenait ses assises rue Saint-Honoré.

La Commune et le Comité de Salut public avaient des agents partout aux environs.

Qu'ils étaient faibles devant ces géants de puissance et de volonté!

Le comte ne lui répondit que d'un regard et d'une étreinte de ses mains frémissantes.

Mais dans son regard il y avait une foi ardente et une inflexible volonté et dans la pression de ses mains une reconnaissance infinie pour son amitié et l'assurance d'un dévouement à toute épreuve.

VIII

Aux Porcherons.

Quand on traverse la rue Saint-Lazare à l'époque actuelle, rien ne rappelle le souvenir du hameau pittoresque qui s'était transformé en guinguettes au dix-huitième siècle et qui attirait avec ses cabarets, ses jardins ouverts au public, ses tonnelles et les mystérieux réduits de ses bosquets, toutes les classes de la société d'alors, depuis la grande dame dans son carrosse armorié, attelé de chevaux à pompons et son cocher poudré à frimas, jusqu'à la grisette en quête d'amoureux compagnons, depuis le sergent de recrutement qui venait opérer dans le public entre deux bouteilles de vin d'Argenteuil ou de Suresne, et de jolies vicieuses qui lui rabattaient le gibier, jusqu'au grand seigneur à la recherche de distractions et de sensations nouvelles.

C'était aux débuts de la Révolution un endroit fameux, à l'apogée de sa renommée et de sa vogue.

Les poètes du temps et les chansonniers le célébraient à l'envi.

Honnêtes gens de tous métiers,
Cordonniers, tailleurs, perruquiers,
Harengères et repasseuses,
Tailleurs, merciers et ravaudeuses,
Servantes, frotteurs et laquais,
Capitaines et freluquets,
Garçons galants, filles coquettes,
Tous gaiment y viennent danser,
Aux amourettes s'amuser,
Et s'embrasser dans les guinguettes!

Maix aux Porcherons, il y avait un établissement qui primait tous les autres.

C'était le Tambour-Royal.

Ramponneau y avait laissé d'inoubliables souvenirs.

Tout ce que la Cour et la Ville pendant vingt-cinq ans avaient compté de personnages illustres et de beautés célèbres se fût fait un crime de ne pas visiter ses tonnelles fleuries de roses grimpantes, ses jardins d'Armide et ses salons décorés comme un boudoir de princesse du sang.

Les favorites y accouraient déguisées en bergères de Watteau; la reine elle-même y était venue plus d'une fois chercher l'oubli de l'étiquette.

Et on lui en avait fait un crime!

Les grandeurs doivent-elles donc condamner à mourir d'isolement et d'ennui?

Mais la Cour n'était plus, la reine avait été décapitée, ses courtisans étaient dispersés à l'étranger et la Ville, intimidée par le son des crosses de fusil sur le pavé, le passage de patrouilles plus dangereuses qu'utiles et le roulement quotidien des charrettes apportant de nouvelles victimes au couteau de Sanson, s'enfermait chez elle, boudant le pouvoir et modérant ses dépenses, comme une grande famille en deuil d'un de ses membres.

Les Porcherons voyaient encore une partie de leur clientèle, mais ce n'était d'ordinaire ni la riche, ni la belle.

Adieu, paniers, carrosses, laquais en livrées bigarrées, demoiselles en falbalas, gentilshommes à machettes et à jabots de dentelles, l'épée au côté et la bourse facile.

Peu de jupes de soie et de bijoux, beaucoup de carmagnoles et de bonnets de linge, de toile et de bouracan.

Les riches avaient peur d'étaler leur fortune; l'aisance était rare et la gêne à l'ordre du jour.

Aussi les Porcherons se morfondaient dans le marasme.

Cependent, le lendemain du soir où Jean de Trémazan et son ami Lasson avaient dîné chez Véry, un jeune homme, vêtu en bourgeois aisé et portant sur son habit un ample manteau brun, entra dans le cabaret du "Tambour-Royal" — malgre le changement du propriétaire, on disait toujours chez Ramponneau — et, en dépit de la nouvelle enseigne, le populaire continuait à dire au "Tambour-Royal".

Il s'assit dans un angle de la première salle, auprès d'une table, sous une girandole à ciné bougies, et, appelant l'officieux de service qui' attendait mélancoliquement la pratique, il lui demanda:

—C'était bien ici le "Tambour-Royal", citoyen?

—Oui, citoyen. C'est la première fois que tu viens dans la maison?

—Et dans ce quartier, que le diable emporte!

—Un fâcheux temps, qui ne va pas t'amener de clients! Qu'est-ce que tu as à m'offrir?

—Du vin, des liqueurs. Tu attends quelqu'un?

—Parfaitement, deux de mes amis.

—Vous allez dîner?

—Je ne pense pas. Apporte-moi une bouteille de bon vin de France et deux verres. Quelle heure est-il?

—Six heures, citoyen.

—Déjà! C'est dans le désert, ta guinguette?

—Que veux-tu, il pleut, et le printemps retarde.

En effet, une pluie fine tombait depuis deux heures et trempait la terre.

Le soleil s'était à peine montré dans la journée.

L'officieux servit la bouteille demandée et des biscuits.

Pierre Lasson observait curieusement cet intérieur délaissé, qui avait été témoin de tant de réjouissances et de parties fines et dans lequel de rares couples d'amoureux se glissaient, cherchant le mystère.

En même temps, il observait aussi l'officieux, un homme d'une cinquantaine d'années, d'aject honnête, triste et las de vivre.

Dans la salle, une douce chaleur régnait, entretenue par un grand poêle de faïence, placé dans une niche.

Des élèves ou des émules de Watteau et de Boucher avaient orné le plafond ovale et les panneaux de la salle de peintures d'une lasciveté élégante et de paysages animés de bergerades et d'oiseaux fantastiques comme ceux des tapisseries de Beauvais ou des Flandres.

—C'est joli ici, observa Pierre Lasson, en offrant un verre de vin à l'officieux, qui accepta sans façon.

L'offre était faite trop franchement pour être refusée.

—Oui, c'est joli, citoyen, dit le garçon d'un air mélancolique, mais c'est bien triste aujourd'hui. Si tu avais vu la maison et les jardins il y a quelques années!... Que de monde!...

Il ajouta plus bas:

—Et quel monde!

—A ta santé, mon ami! Tu le regrettes, ce monde-là?

—Chut, citoyen... Si on t'entendait! Je regrette l'animation, les pourboires... On était généreux!... la musique, les danses... les toilettes, les joliès femmes, les jeunes seigneurs galants et rieurs. Ah! on s'amusait... Les lustres flambaient... C'était brillant, citoyen, c'était beau!

Il éleva son index de la main droite vers l'étage supérieur et dit d'un ton de regret:

—Il y a là des cabinets superbes, des salons de prince, des chambres de duchesse! Que j'en ai vu passer qui ne reviendront plus!

Il ajouta avec dédain:

—Maintenant on ne voit que des chambrières, du menu fretin... ou d'insolents parvenus... Pouah!

Il fut distrait de ses préoccupations et de ses souvenirs par l'arrivée d'un second client vêtu comme l'autre—seulement son habit était gris fer, au lieu d'être marron—un peu plus grand, plus fort, plus large d'épaules et plus étoffé de poitrine, mais ayant avec le premier une certaine ressemblance.

—Ah! fit Pierre Lasson, te voilà Jean.

—Une autre bouteille et un autre verre.

Et s'adressant au garçon:

—Comment t'appelles-tu, citoyen?

—Lucien autrefois, mais les clients ont changé mon nom...

—Ils t'ont débaptisé alors comme les mois de l'année, comme les jours, comme les rues, comme les saints, comme tout!

—Oui, ils m'appellent Brutus. C'est une mode nouvelle.

(A Continuer)

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622

MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4013
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes, le jour.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 39th Street OAKLAND

JABOTS
Par
Crowley

Ross Bros
INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soulagées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6555.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
801, RUE GEARY
Chambres 804-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1648
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 420 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
362 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 548
De 10 à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures, par arrangement.
Résidence:
338, rue Stockton Phone: Douglas 4666

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Medecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5026
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7718

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, FHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2027
Résidence: 2400, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 2250
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 h à 4
916, RUE KEARNY, coin de Mont'g'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Résidence Phone: Douglas 1988

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 h à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2826, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 825, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5886

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, NEZ....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 168, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 210—Phone Garfield 186
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 811-812, rue Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1200

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 864

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Wells Fargo National Bank, où ils remisaient leur drogue. Mais les agents de la douane finirent par découvrir la cachette de nos deux Célestes, qui ont été arrêtés et conduits devant le juge fédéral Francis Krull, qui a procédé hier à leur interrogatoire.

CONCOURS DE JEU DE QUILLES REMIS.

Le grand Concours de Jeu de Quilles qui, le jour de Noël, devait avoir lieu chez l'ami Gères, 1533, Franklin St., n'a pu, par suite de l'affreux temps qu'il faisait, avoir lieu. Ce n'est, toutefois, que partie remise pour deux semaines tout au plus. Donc, que les amateurs ne s'en fassent pas, "et qu'ils profitent du délai pour se bien huiler épaules et coudes.

LA CARTE DE PAIN EN FRANCE.

Paris, 27 Déc.

C'est le 1er anvier que devait être appliqué en France le système de la carte de pain. La mesure vient d'être rapportée par le ministre du ravitaillement, qui la déclare inutile, les populations françaises ayant répondu avec empressement à l'appel du gouvernement les invitant à faire des économies de farine. Grâce aux restrictions qu'elles se sont imposées volontairement depuis le 20 décembre, la consommation de farine a subi une réduction de 20 pour cent, ce qui rend inutile l'application

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Londres, 27 Déc.

Durant la dernière semaine le nombre des navires de commerce anglais détruits par les mines ou les sous-marins allemands a été de 11 de plus de 1600 tonneaux et de 1 de moins de 1600 tonneaux, plus un bateau de pêche.

Paris, 27 Déc.

Durant la semaine qui s'est terminée le 22 décembre les mines et les sous-marins allemands ont détruit deux navires de commerce français, un de plus de 1600 tonneaux et l'autre de moins de 1600 tonneaux. Pas de bateaux de pêche coulés.

MESSE

Le Dimanche 30 Décembre 1917, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en la Chapelle Jeanne d'Arc, au South, pour le repos de l'âme de

Louis FRIC

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Louise Fric; de ses beaux-frères et belle-sœur M. et Mme Baptiste Filhol et M. Léon Delmarty; de ses neveu et nièces, Madeleine Filhol; Rose, Eléonore et Arsène Delmarty; de ses cousins et cousine M. Albert Fric et M. et Mme Louis Grialou et de toute la famille.

La souscription ouverte par les Canadiens de notre ville pour les victimes de la catastrophe d'Halifax a déjà atteint $3,678.

—On a retiré hier des eaux de la baie, près du wharf de la rue Taylor, le cadavre d'un décrottour italien, le nommé Antone Vivas, qui résidait an No. 127 de la rue Rutledge. On croit se trouver en présence d'une mort accidentelle.

—Treize membres de la I. W. W. ont été arrêtés à la suite d'une descente de police dans un local situé au coin des rues 3ème et Mission.

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS.

(Banque Française)
110, rue Sutter

Pour le semestre finissant an 31 Décembre 1917, un dividende de quarte (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 Janvier 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt an taux d'usage, à partir du 1er Janvier 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
ARTHUR LEGALLET.

ITALIAN AMERICAN BANK.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1917, nn dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 janvier 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage,, à partir du 1er janvier 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A.SBARBORO.

BANK OF ITALY.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay.

Succursale: Jonction des rnes Market, Turk et Mason.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1917, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 2 janvier 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts an taux d'usage, à partir du 1er janvier 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président, Le Caissier,
A. P. GIANNINI. A. PEDRINI.

AVIS

Malgré les arguments invoqués par les patrons blanchisseurs français, en vne du maintien de la journée de travail de dix heures, le Syndicat des Ouvriers Blanchisseure persiste dans sa résolution de voir la jonrnée de neuf heures appliquée dans toutes les blanchisseries. Et pour la deuxième fois, il est demandé aux patrons blanchisseurs de bien vonloir, à dater du 1er Janvier prochain, accorder à leurs ouvriers la satisfaction légitime qu'ils réclament.

Ponr le Syndicat des Ouvriers Blanchisseurs
L. CHABAT, A. BALIHAUT,
Président. Secrétaire.

A Louer

Une **PLACE POUR BLANCHISSERIE**, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au "**GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE**", 678, Turk St. Là ils apprendront la **STENOGRAPHIE**, la **DACTYLOGRAPHIE**, la **COMPTABILITE**, etc., etc., à nn prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. dn matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS

M. M. Léger, marchand-tailleur, 110, Sutter St. (French American Bank Bldg.) a l'honnenr de faire savoir à sa clientèle qu'une remise de 10% sera faite, pendant tout le mois de Décembre, sur le prix des vêtements qui lui seraient commandés. Les commandes de Printemps, si l'on veut éviter de payer des prix plus élevés, par suite de la hausse certaine des étoffes, devraient être faites sans plus tarder. Atelier ouvert, en semaine, de 8 h. à 6 h. et le Dimanche de 8 h. à midi.

On Demande

Un Monsienr désire donner son **BLANCHISSAGE** à nne famille privée.

S'adresser ou écrire à E. E., 1376, Broadway, ou téléphoner Franklin 8882.

9215

Un **LAVEUR** pour flanelles. Place stable. Gages: au moins $18.00 par semaine.

S'adresser à Quality Laundry, 782, E. 15th St., Los Angeles.

9126

Un "**DRIVER**" connaissant bien la ville et parlant anglais.

S'adresser chez Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

9128

Une bonne **DEMI-OUVRIERE** repasseuse.

S'adresser 1467 Pine St.

9129

De suite, un **LAVEUR**. Bons gages. Voyage remboursé.

S'adresser à King City French Laundry, King City, Californie.

9124

Un bon **LAVEUR** et nne **PREMIERE OUVRIERE**.

S'adresser 3226, 17th St., près Mission.

9115

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

3816

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du journal.

9036

HENRI'S PLACE, à Nicasio, Californie. Stock et installation estimés d'après inventaire à $2000. On vendrait pour $900. On désire vendre par suite de décès.

Voir Roberts, à Nicasio, Californie, on s'adresser à San Francisco, à 140, Third St.

9105

Le **TOUT** ou la **MOITIE** d'une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** située dans le Sud de la Californie. Est la seule dans l'endroit; a une bonne clientèle et est très bien installée.

S'adresser au bureau du journal.

9103

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans l'nn des meilleurs quartiers de la ville. On vendrait très bon marché. Fait de $130 à $150 de travail par semaine. Machinerie complète.

S'adresser au bureau du journal.

9088

A GRAND SACRIFICE, à cause de la guerre, on vendrait à prix très raisonnable **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** (ayant puits, écurie, etc.)

S'adresser sur place, 2325, Pine St.

9086

BONNE OCCASION pour des Français. M. Poulin, que beaucoup de Français ont connu, étant décédé, sa veuve met en vente la **BELLE PROPRIETE** connue sous le nom de **CHATELAT WINERY**, située à un demi-mille de Santa Rosa, sur le Highway, route de Healdsburg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en plein rapport; family orchard et jardin; une cave complètement installée pour faire le vin; écuries; garage; cheval; plusieurs voitures et tont nn outillage pour la culture, etc.; une maison de 7 chambres avec tout le confort moderne; eau en abondance avec distribution tout autour de la ferme. L'endroit est très propice ponr l'exploitation d'un "Summer Resort".

Pour tons renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Route 2, Box 35.

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1551
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 87.6x135. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 2 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $609 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 53 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hotels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.

A VENDRE

$22,500—Propriété de 5 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $180.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $200.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 20 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,000—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 6 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la différence.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 6 h. Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE
Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
——Prêts d'argent——
404, Kearny St., coin de Pine: Chambre 3

A Vendre—Maisons meubiées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$3,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$12,200— 33 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et nne centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907
Incorporée en 1911

IMPRIMERIE POLYGLOTTE
M GORFINKEL
E.G.LALLIER
P. LANSON
J. LAURAY
LANSON-LAURAY & CO. INC.
Typographie Monotypie
PHONE DOUGLAS 1755
534 JACKSON ST.
Qualité Service

Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
M. TANRON ——— Assistant-Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2978 Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Residence: 3240, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1991
Résidence: 120 TREMONT AVENUE PHONE: PARK 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 668

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692 —Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401 De 10 à Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 1 heures à midi (le dimanche de 2 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 6764

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. E. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 3223.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 288, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 3 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy" F. Formerie & Co., 978, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Audrieu, C. Bose, L. Berthié, E. Latapie; J. Oressans, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 840, Golden Gate Ave.
Réunion tous les Mardis.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
F. Cames, président, 2762, rue Mission, Tel. Mission 2272. Res. 251, rue Bartlett, Tel. Mission 2221; R. Esterniet, 1er vice-président; M. Audichon, 2me vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1546, Underwood Avenue, Tel. Mission 2358; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: E. Bacaas, F. Ballegeld, F. Bigné, P. Cortelin, L. Lacaze, C. Lapeyade, G. Fouchas et J. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

J. DIMMER

AVOCAT
Chambre 430, Monadnock Bldg.
631, Rue Market. Phone Kearny 4014
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1844, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1567

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er VicerP-éident: E. AUTARD, 1429 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. AREES, 691 McAllstair Street; Trésorier: F. FEDELIE, 2170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8306
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.



POUR LES FETES
—du—
NOUVEL AN

et pour les longues soirées d'hiver, vous pouvez entendre de la Musique Française et danser CHEZ VOUS aux sons harmonieux du

PHONOGRAPHE PATHE

Modèles à $15.00—$25.00—$50.00—$75.00
payables $5.00 comptant et $5.00 par mois
Modèles à $100.00—$125.00—$175.00—$225.00
$10.00 comptant et $10.00 par mois
RESERVEZ VOTRE MACHINE DES MAINTENANT
PLUS D'AIGUILLES A CHANGER NI DE DISQUES RAYES
Les Phonographes Pathé jouent à la perfection les disques de toutes marques.
Nous invitons tous nos compatriotes à une audition gratuite de nos machines pour comparer la qualité et les prix.
Alf. Blanc J. Delabriandais
"THE FRENCH BOOK STORE"
NOUVELLE ADRESSE: 324 Stockton St., S. F., près "Union Square"

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
3035, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5065

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien" a des correspondants spéciaux.

Etrennes et Calendriers

Un beau Livre Français est une Etrenne utile et durable pour vos enfants qui doivent être fiers de lire notre langue. Nous avons un très grand choix pour tous les âges.

Grand assortiment de Calendriers à effeuiller ponr 1918, sujets patriotiques et comiques.

Grand Choix de Cartes Postales pour les Fêtes.—Magasin ouvert en Décembre jusqu'à 10 h. du soir.
THE FRENCH BOOK STORE
Librairie Française
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096
Au Louvre DRY GOODS
MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

L'Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
110, RUE SUTTER Phone: SUTTER 2195
French American Bank Building.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa
(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fogazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELBIEU et O. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir
MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs par tant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST. ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant
A. MAUBAILLY, Directeur-Général
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE MASON
Chambres 1 et 2, Rez-de-Chaussée
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 800

Published daily, except Monday, by The Franco-Californian Publishing Co.
International Printing Co., 350 Jackson St.

VOL. 66 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 29 DECEMBRE 1917 — SATURDAY, DECEMBER 29, 1917. — No. 303

Les Mandats Electifs en France

Depuis le commencement de la guerre on a dû, en France, proroger tous les corps élus dont les mandats étaient venus à expiration, conseils municipaux, d'arrondissement, conseils généraux et tiers sortant du Sénat.

Le Ministère s'occupe maintenant de la prorogation des pouvoirs de la Chambre qui expirent au mois de mai prochain.

Divers projets sont en présence. Les uns demandent que le mandat des députés soit tout simplement renouvelé de quatre ans et reporté au mois de mai 1922.

Les autres se contentent d'une prolongation de deux ans jusjusqu'en 1920; enfin d'autres demandent que le pouvoir législatif soit reporté jusqu'à six mois après la cessation des hostilités. C'est probablement ce dernier système qui sera choisi.

Quel qu'il soit, il en résultera néanmoins que le pays continuera à être gouverné par une Chambre qui ne représente en rien les intérêts de la France.

On ne sera démenti par personne si on soutient que si les électeurs du mois de mai 1914 avaient pu supposer que la guerre éclaterait moins de trois mois après, ce n'est assurément pas les députés actuels qui auraient été élus.

Depuis la déclaration de la guerre, il y a eu une sorte de séparation de jour en jour accentuée entre les électeurs et leurs élus.

De ceci, les hommes d'opinions les plus opposées sont d'accord.

Voici ce qu'écrivait, il y a quelques jours, dans le "Pays", un homme d'opinions tranchées:

Or, et c'est là ce que fait entendre, ce que clame la voix de mes correspondants: le peuple ne se sent plus en communion d'idées et de sentiments ni avec le Gouvernement, ni avec le Parlement. Radicaux, radicaux-socialistes et socialistes se plaignent avec égale véhémence. "Qu'ils sachent bien, mes amis socialistes du Parlement, qu'aujourd'hui, contrairement à ce qu'ils prétendent, ils ne sont plus les représentants du peuple des villes et des champs", ils ne sont plus, surtout les représentants des trois millions de citoyens qui constituent la nation armée et qui, avec le sang de leur chair et au prix de surhumaines souffrances, défendent le sol sacré de la patrie. Ils ne représentent plus, à l'heure qu'il est, qu'eux-mêmes, leur jeu d'échecs, —dans le double sens du mot—et leur bonne volonté certaine, mais qui, malheureusement, n'est pas illuminée par une claire intelligence de ce qu'exigent leurs commettants.

On ne saurait mieux dire, avec plus de franchise et de vérité: "Les députés, contrairement à ce qu'ils prétendent, ne sont plus les représentants des villes et des campagnes."

M. Renaudel lui-même est, obligé malgré lui d'admettre cette idée et il a écrit dans l'"Humanité": "Le Parlement est un Parlement d'avant-guerre; il est hors de doute que si le pays était consulté, lui aussi réclamerait..."

Aucune discussion sérieuse ne peut s'élever sur ce point pour un homme de bonne foi à quelque parti qu'il appartienne.

Cependant, il n'y a pas d'autre moyen de continuer leurs pouvoirs à ces hommes qui ne représentent plus les idées du pays. Quelques-uns avaient proposé de nouvelles élections, mais c'est une idée qui a été généralement abandonnée à cause des nombreux inconvénients qu'elle présente. Faute de mieux, on a dû se résigner au renouvellement.

Cette situation devrait inspirer un peu de modestie aux députés qui, de l'avis général, ne représentent rien qu'eux-mêmes et qu'on retient parce qu'on n'a rien à mettre à leur place.

Les nouvelles qui nous arrivent de France annoncent que le gouvernement va, ensuite, occuper de la prorogation des mandats électifs qui s'impose de nouveau, par suite de la prolongation de la guerre.

Il s'agit d'appliquer la prorogation au mandat de la Chambre des députés, aux conseils généraux et d'arrondissement, aux conseils municipaux, aux tribunaux de commerce, aux chambres de commerce et, en général, à toutes les assemblées électorales.

Un projet de loi sera prochainement soumis au Parlement en vue de régler les conditions de cette prorogation.

Nous rappelons à ce propos qu'en ce qui concerne le Sénat, il est intervenu déjà une loi du 21 décembre 1914, qui a prorogé jusqu'à la fin des hostilités les pouvoirs de la série B, qui expiraient en janvier 1915. Cette série va de la Haute-Garonne à l'Oise (inclus).

Une nouvelle série, devrait être renouvelée en janvier 1918. C'est la série C, qui va de l'Orne à l'Yonne inclus. C'est à cette série que devra s'appliquer la prorogation nouvelle que le Parlement devra voter.

En ce qui concerne la Chambre, ses pouvoirs expirent le 31 mai 1918. Elue en avril et mai 1914, elle est entrée en fonctions le 1er juin de la même année.

Quoique son mandat de quatre années n'expire que fin mai, il y aurait en temps ordinaire obligation de faire les élections dans les soixante jours précédant cette échéance.

En droit strict, la prorogation résulte des lois successives par lesquelles le Parlement a, d'année en année, reporté jusqu'à 1920 les opérations de la revision annuelle des listes électorales. Néanmoins le gouvernement, dans le projet de loi qu'il prépare, stipulera cette prorogation du mandat des députés d'une manière directe.

En ce qui concerne les conseils municipaux une loi du 10 août a prorogé jusqu'à la fin des hostilités leurs pouvoirs qui ont une durée de quatre années.

Le même loi a prorogé également jusqu'à la fin de la guerre les pouvoirs des conseils généraux et d'arrondissements qui étaient soumis au renouvellement en juillet 1916. On sait par série tous les trois ans. La seconde série qui sortirait en 1919 devra donc voir son mandat prorogé comme celui de la première.

Les Offres de Paix Austro-Allemandes

Les empires du centre veulent la paix, ils croient, à chaque tournant de la guerre, avoir trouvé le moyen d'y acculer les alliés. Jusqu'à présent cependant, ils ont marché de déception en déception.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que l'Allemagne cherche la paix. Ses premiers efforts datent de 1915, époque à laquelle déjà elle avait renoncé à la victoire décisive. "In Frankreich kommt keiner durch!" (en France, nul ne passera)—tel était le dicton parmi les officiers boches, lorsqu'on parlait de l'inviolabilité des fronts. Et dès ce moment, la politique et la guerre ont été, pour nos ennemis, essentiellement une affaire d'opportunisme.

Maintenant ils tentent un nouveau coup, de mèche avec leurs complices de Russie, et indirectement ils offrent une paix basée sur le "statu quo ante bellum".

La France ne veut point d'une pareille paix, et pour que les Boches ne l'ignorent, M. Stephen Pichon, ministre des affaires étrangères, répondant hier à une question qui lui était posée à la Chambre des députés, a fait d'intéressantes déclarations comme on pourra le voir par la dépêche suivante:

Paris, 27 Déc.

Répondant aujourd'hui à une question qui lui était posée à la Chambre des députés à propos des buts de guerre des empires du centre définis à la conférence de Brest-Litovsk, M. Pichon, ministre des affaires étrangères, a déclaré que la France n'acceptera jamais une paix basée sur le "statu quo ante bellum". Il est visible, a dit le ministre, que l'Allemagne s'efforce de mêler la France aux négociations qu'elle a entamées avec les Bolshevikis, mais la manœuvre échouera en ce qui nous concerne, car nous sommes bien décidés à continuer la guerre sans nous arrêter à ce que fera la Russie. Quand même, conclurait-elle une paix séparée avec nos ennemis, la guerre se poursuivra.

M. Pichon montra ensuite que l'Allemagne ne cherche qu'à amuser les Russes. Son but est de prolonger les négociations de paix et de rétablir pendant ce temps avec la Russie des relations commerciales. Elle estime que plus tard elle pourra facilement mater les maximalistes, quand elle croira qu'elle n'aura plus besoin d'eux.

Si la Russie fait la paix séparée, la France regrettera, certes, de perdre une vieille alliée qui a remporté de si brillantes victoires durant les premières années de la guerre. Ce sera, il serait puéril de le cacher, un grand succès pour nos ennemis. Mais cependant on doit se consoler en pensant qu'au moment où la Russie se dérobait, la grande démocratie américaine s'est levée en armes pour s'opposer à la domination du monde par l'Allemagne.

M. Pichon a ajouté qu'à la conférence alliée de Paris un programme a été établi réalisant l'unité d'action pour les puissances de l'Entente, programme qui comprend même le front de Macédoine. Les Allemands et leurs alliés ont entrepris une tâche impossible: la conquête du monde; mais c'est le monde au contraire, qui fera leur conquête.

Rappelant la récente déclaration faite par le Dr. von Kuehlmann, ministre des affaires étrangères d'Allemagne, qui a dit que jamais l'Allemagne ne restituera l'Alsace-Lorraine à la France, M. Pichon a'est exprimé ainsi:

"La question d'Alsace-Lorraine n'affecte pas seulement la France. C'est une question mondiale. Ce n'est pas un problème territorial, c'est un problème moral. De sa solution dépend l'avenir du monde, qui ne pourra obtenir une paix durable sans que soit réglée préalablement, selon les lois de la justice et du droit, la question d'Alsace-Lorraine."

Au sujet de l'occupation de Jérusalem, M. Pichon a dit que c'est là une victoire remportée par le monde civilisé; et il ajoute qu'un statut international sera donné à la Cité Sainte.

Londres, 28 Déc.

Dans une lettre qu'il a adressée au Congrès du Travail et qui peut être considérée comme la réponse de l'Angleterre aux nouvelles offres de paix des empires du centre, M. David Lloyd-George dit que les alliés se battent pour assurer au monde la liberté et à l'humanité une paix durable. Il ajoute que c'est seulement d'accord avec ses alliés que l'Angleterre pourra faire de nouvelles déclarations sur ses buts de guerre, déclarations qui ne sauraient tarder à venir.

La presse anglaise est unanime à repousser les nouvelles propositions des empires du centre.

Petrograd, 28 Déc.

Les délégués des empires du centre à la conférence de la paix de Brest-Litovsk ont consenti à un ajournement des négociations de paix, lesquelles seront reprises le 4 janvier prochain dans un endroit qui n'a pas encore été désigné.

On annonce, d'autre part, que M. Léon Trotsky, ministre des affaires étrangères maximalistes, prépare une nouvelle note qu'il adressera aux puissances de l'Entente pour leur demander derechef de prendre part aux négociations de paix.

Paris, 28 Déc.

Tous les journaux français sont unanimes à repousser les nouvelles offres de paix des empires du centre.

Commentant la réponse des délégués maximalistes aux empires du centre, le "Temps" dit:

"Les conditions formulées par les empires centraux se maintiennent dans le domaine des généralités et il est surprenant de voir que les Maximalistes n'ont même pas tenté d'obtenir immédiatement des déclarations plus ou moins exactes sur ce qui touche directement aux intérêts russes. Comment le gouvernement allemand et ses alliés comptent tenter la Pologne, la Lithuanie et la Courlande, pays qui n'ont pas "perdu leur indépendance politique pendant la guerre"?

"Comment la renonciation à tout ce qui a été conquis par la force peut-elle se concilier avec les ambitions affirmées par la Bulgarie en ce qui concerne les territoires serbes, grecs et roumains? Comment la restauration de l'Arménie à la Turquie se concilie-t-elle avec les droits des Arméniens?

Il serait intéressant d'être éclairé sur tous ces points, sans quoi comment croire à la sincérité de l'Allemagne quand elle parle de restaurer l'indépendance de la Belgique?"

Clermont-Ferrand; 28 Déc.

La Confédération Générale du Travail, réunie ici en congrès, a adopté la résolution demandant la réunion d'une conférence internationale ouvrière dans laquelle seraient discutés les buts de guerre. Le Congrès a déclaré vouloir soutenir à la fois les buts de paix du président Wilson et des socialistes russes (?).

Zurich, 28 Déc.

L'ex-premier hongrois, le comte Jules Andrassy, s'occupant de la question de la paix, écrit:

"Du moment où nous avons nos coudées franches à l'est, la situation change du tout au tout. Les empires du centre auront maintenant la suprématie à l'ouest. Il n'est plus possible pour l'Amérique de décider de la victoire. Tout ce qu'elle a à faire c'est de sauver l'Entente."

:o:

Quartier Général Américain en France, 28 Déc.—Tous les congés et permissions pour les soldats américains désirant se rendre à Paris sont suspendus. Les motifs qui ont décidé les autorités militaires américaines à prendre cette mesure ne sont pas connus.

Petrograd, 28 Déc.—Les Bolsheviks ont saisi toutes les banques privées de Petrograd, y compris la succursale de la "Natoinal City Bank" de New York, établie dans la capitale russe depuis 1879. Pour expliquer cette mainmise, le gouvernement maximaliste dit que les banques remettaient des rapports hebdomadaires incorrects.

Washington, 28 Déc.— Le président Wilson a célébré aujourd'hui, dans la plus stricte intimité, le 61ème anniversaire de sa naissance.

"A LA FRANCE IMMORTELLE"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Noël et du Nouvel An, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le Franco-Californien—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or, où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Total des listes précédentes	$5,370.17
Mlle Germaine Jacquier	1.00
L. Jacquier	1.00
Mme Madeleine Jacquier	1.00
J. B. Sortolou	1.50
Georges Lanson	2.00
Mlle Lise Schneider	1.00
Eugène Poux	1.00
Jean Coudray	1.00
Georges Billioux	5.00
Remi Lassalle	5.00
Victor Monnier	10.00
M. Gantier et Marguerite Gautier, de Culiacan, Sinaloa, Mexico	5.00
Total des sommes recueillies à ce jour	$5,404.67

:o:

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'OPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

Total des listes précédentes	$ 786.00
J. Henri Meyer	50.00
Georges Beleney	10.00
F. Drion, Consul Général de Belgique	10.00
James Pfister, Berkeley	1.00
Jean Lestelle, Richmond	5.00
Mme J. Denans	1.00
Mme Emilie Boesch	10.00
P. Etcheberry, Brady, Montana	2.50
Anonyme	50.00
M. G. Fischer	2.00
Mme Marie Echanté	5.00
Marcel Lemer, Oakland	2.00
Victor Monnier	10.00
Total des sommes recueillies à ce jour	$ 944.50

:o:

FONDS DE SECOURS DES FAMILLES DES MOBILISES.

Rapport Financier des Opérations au 30 Novembre 1917.

Recettes

Sommes recueillies:
Par Dons $21,003.05
Par souscriptions mensuelles. 25,970.75

Total $46,973.80

Débours.

Débours $45,158.20
Solde en caisse $1815.60

Total $46,973.80

Dons reçus pendant le semestre écoulé:
Gouv. Français ... $ 17.40 (Frs. 100)
Mr. R. Weill 1,000.00
Mme C. Péchin ... 2.50

Nombre des souscripteurs mensuels 124
Montant des souscriptions mensuelles $790.25
Montant payé mensuellement aux familles secourues pendant le mois de Nov. 1917 .... $950.00

E. J. Brun, Président. — Léon Bocqueraz, Trésorier.

Demain nous publierons les noms des souscripteurs mensuels.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

POILUS PERMISSIONNAIRES.

Le poilus dont les noms suivent viennent d'arriver à San Francisco:

Augustin Danvergne, du 155ème Régt. d'Infanterie—permission de 30 jours.

Louis Vallat, de la 3ème Section des Commis d'Administration — permission de 21 jours.

Henri Richer, du 238ème Régt. d'Artillerie de Campagne — permission de 30 jours.

Germain Edonard Olivier, du 176ème Régt. d'Infanterie — permission de 3 mois. A été l'objet de la citation suivante:

"Pris part à la campagne des Dardanelles puis à la retraite de Serbie. Brave soldat qui a fait preuve, en toutes circonstances, du plus grand dévouement et s'est toujours conduit vaillamment au feu."

WHIST PARTY.

Le French Relief Fund Club donnera, le vendredi 18 Janvier prochain, un "Whist Party" qui fera sensation. Que les amateurs prennent note.

DEUIL.

Nous apprenons la mort, en notre ville, à l'âge de 54 ans, de M. Dominique Viargues, excellent homme qui, dans tous nos milieux, jouissait de la plus vive des sympathies.

En ces douloureuses circonstances, le Franco-Californien prie les enfants du défunt de croire qu'il prend une vive part à l'affliction qui les accable.

ECLIPSE DE LUNE.

Une éclipse de lune a eu lieu hier matin à 3 heures 27 minutes. Elle a duré dix-sept minutes et a été visible tout le long de la Côte du Pacifique.

UN VOLEUR PATRIOTE.

Un cambrioleur s'introduisit durant les premières heures de la matinée d'hier dans le domicile de Mrs. F. Rettig, 331 Connecticut St., où dans la chambre à coucher de la maîtresse du logis il s'empara d'un portemonnaie renfermant $20. Cela fait, notre malfaiteur pénétra dans la chambre du neveu de Mrs. Rettig, un jeune homme du nom de Otto Grafs, qui est en ce moment absent de San Francisco.

Otto Grafs est un germanophile enragé, aussi tous les murs de sa chambre sont couverts de gravures pro-allemandes. A ce spectacle, le voleur devint furieux, il arracha portraits, gravures et tableaux, détruisit tout, puis disparut.

Bien que ses sentiments pro-alliés se soient affirmés d'une façon si manifeste, la police le recherche activement.

LA QUESTION DES CHEMINS DE FER.

C'est hier qu'est entrée en vigueur la décision présidentielle plaçant tous les chemins de fer américains sous le contrôle direct de l'Etat fédéral pendant toute la durée de la guerre.

A ce propos, voici quelques chiffres intéressants:

On compte aux Etats-Unis environ 250,000 milles de rails, et environ 700 compagnies de chemins de fer possédant en tout 2,500,000 wagons.

Le nombre des employés de chemins de fer dépasse trois millions et l'ensemble du tonnage transporté annuellement par toutes les compagnies réunies atteint le chiffre formidable de 1,500,000,000. Enfin les chemins de fer américains transportent par an environ 1,250,000,000 voyageurs.

A PROPOS DU SERVICE DES POSTES.

Ne nous plaignons pas trop de notre service postal. Il paraît, en effet, qu'à New York son fonctionnement laisse beaucoup à désirer. Un journal de la grande métropole américaine nous apprend que "six lettres mises à la poste à trois heures de l'après-midi le jeudi, ne sont arrivées à leur destination dans Manhattan que le mardi suivant". Et cela se passait avant les fêtes de Noël.

DANS LES CONSULATS.

Une dépêche de Denver annonce que M. Oreste da Vella, consul général d'Italie dans cette ville, a été nommé Consul Général à San Francisco.

Les journaux italiens de notre ville n'ont pas encore mentionné cette nomination. Actuellement c'est le sympathique M. Pio Margotti qui gère le Consulat Général d'Italie de notre ville.

DANS LE MONDE MARITIME.

On annonce que les autorités navales refusent maintenant de laisser naviguer comme membres de l'équipage de navires de commerce battant pavillon américain tous citoyens ou sujets étrangers, même quand ils ressortissent à une nation de l'Entente. C'est ainsi qu'hier deux navires prêts à quitter San Francisco se virent refuser les papiers de libre pratique par le représentant dans notre ville du ministre de la marine chargé du mouvement du port. Ces marins étrangers étaient pourtant munis de certificats émanant de leurs Consuls respectifs. Mais l'exhibition de ces pièces n'a pas suffi. L'officier du port ayant sa consigne a voulu l'appliquer intégralement.

Cette nouvelle a produit une vive impression dans nos milieux maritimes. L'armement des navires de commerce américains est en ce moment, paraît-il, impossible si on n'a pas recours aux marins étrangers.

:o:

Tokio, 28 Déc.—Une collision s'est produite mercredi matin à Harbin, Mandchourie, entre des troupes chinoises et les troupes maximalistes. Ces dernières finalement se rendirent. La garnison de Harbin est maintenant assurée par les Chinois.

Nouvelles Diverses

Washington, 28 Déc.—Le lieutenant Frank M. Post Jr. et le soldat Frank A. Ross, de l'armée américaine, ont été cités à l'ordre du jour de l'armée française.

Le lieutenant Post a fait preuve du plus grand sang-froid quand à l'école d'aviation de Pau, son appareil ayant pris feu, il réussit à atterrir et à sauver tous ses instruments. Le soldat Ross a fait preuve du plus grand courage sous un violent bombardement. Victime du gaz asphyxiant, il a dû être transporté à l'hôpital.

Amsterdam, 28 Déc. — Le "Tageblatt" de Berlin annonce la mort du peintre américain bien connu, Toby Rosenthal, un artiste de San Francisco.

Chicago, 28 Déc. — On a découvert aujourd'hui une bombe de deux pieds et demi de longueur et de trois pouces de daimètre, qui avait été placée dans un passage situé entre l'usine de force motrice de l'Illinois Central Railroad et l'immeuble occupé par l'Adams Express Company. Une enquête a été ouverte.

Washington, 28 Déc. — MM. André Lafargue et Paul Villere, membres de la commission de la Nouvelle-Orléans à la récente célébration de la fondation de cette ville, qui a eu lieu à Paris, sont à Washington aujourd'hui, porteurs d'un message du Président Poincaré au président Wilson. Ils le rapportent à la Nouvelle-Orléans avec une médaille frappée à Paris, à l'honneur du bicentenaire de la Louisiane.

Buenos-Ayres, 28 Déc.—Des journaux du Brésil arrivés ici parlent d'un corsaire allemand qui, la semaine dernière, aurait été aperçu sur les côtes brésiliennes.

Avec l'armée américaine en France, 28 Déc.—Le général Pershing annonce que trois militaires américains, un caporal du génie et deux soldats, ont été tués par des bombes tombées d'avions allemands.

Buenos-Ayres, 28 Déc.—On télégraphie de Florianopolis, Brésil, que les autorités locales ont fait arrêter dans cette ville un grand nombre d'Allemands qui conspiralent. Florianopolis se trouve sur la côte méridionale du Brésil, dans l'Etat de Santa Catharina. C'est une ville de 20,000 habitants.

Tokio, 28 Déc.—Dans son discours du Trône, l'empereur s'est réjoui de l'entente parfaite qui règne entre le Japon et ses alliés. Il a déclaré que le Japon fera tout son possible pour contribuer à la victoire définitive et qu'un projet visant à l'emploi des meilleurs moyens pour coopérer à la lutte contre l'Allemagne est à l'étude.

Washington, 28 Déc. — Un terrible tremblement de terre a eu lieu à Guatemala, capitale de la république centre-américaine de ce nom. Les secousses commencèrent dans la nuit de mardi et se continuèrent le lendemain. Hier même de nouvelles secousses ont été ressenties. De nombreuses maisons ont été détruites. On compte une soixantaine de morts.

Chicago, 28 Déc. — Un fourneau a fait aujourd'hui explosion dans l'usine de l'Inland Steel Company à Indiana Harbor, Ind. Plusieurs personnes ont été tuées.

:o:

LA GUERRE.

Le calme continue sur le front anglais. Le communiqué de Londres d'hier après-midi ne signale rien d'important.

De son côté le communiqué de Paris d'hier après-midi se borne à mentionner la continuation du bombardement durant la nuit de jeudi à vendredi sur le front de Verdun, près du bois de Caurière, où mercredi dernier les Allemands attaquèrent vainement les lignes françaises. Il ajoute qu'un violent bombardement sévit également en Lorraine.

Relativement à l'activité des aviateurs, Paris annonce la destruction l'un aéroplane ennemi, qui a eu lieu lundi dernier, et le bombardement aérien des établissements et ouvrages allemands à Bethel et à Vouziers.

Par la Hollande on apprend que les aviateurs anglais ont bombardé la ville de Roulières, et fait sauter un train de munitions allemand.

Sur le front italien la situation reste grave, et cause de sérieuses appréhensions, malgré les prodiges d'héroïsme que font les troupes du général Diaz pour résister à la poussée austro-allemande. Des dépêches de Londres reçues par la "Tribune" de New York disent que les derniers succès ennemis, bien que peu importants, font craindre la possibilité d'un enfoncement des lignes italiennes, ce qui mettrait en danger toute la vaste zone entre la Brenta et la Piave. Dans ce cas, les Italiens se verraient dans l'obligation de se replier sur l'Adige.

Des renforts austro-allemands, provenant de Russie, continuent à arriver sur le front italien.

La bataille se poursuit toujours avec le même acharnement.

:o:

—Le Dr. Frank T. Duncan a été arrêté hier. Il est accusé d'avoir pratiqué des manœuvres abortives sur la personne de Miss Dora Reynolds, laquelle est décédée l'autre jour.

Etats-Unis et Etranger

LA PRESSE ALLEMANDE ET LA CONFERENCE DE BREST-LISTOVSK

Paris, 28 Déc.

La presse allemande a enregistré avec joie la nouvelle de la conclusion de l'armistice avec la Russie et de l'ouverture de la conférence de la paix de Brest-Litovsk. Cependant, la plupart des journaux mettent leurs lecteurs en garde contre des espoirs trop précipités. La paix qui reste à conclure n'ira pas d'elle-même, il faut compter encore avec les puissances occidentales. Les journaux pangermanistes et conservateurs craignent que l'annonce de l'armistice n'amollisse les courages et rappellent que l'armistice n'est pas une fin, mais un moment passager. Il reste à écraser les puissances occidentales et à leur imposer une paix allemande.

Le "Berliner Tageblatt" écrit: "C'est un événement très réjouissant. Mais il ne faut pas encore se laisser à des rêves prématurés, il ne faut pas se dissimuler que de grandes difficultés nous attendent au cours des négociations sur la paix qui commencent maintenant. Nous nous devons nous réjouir déjà de la conclusion de l'armistice avec la Russie. C'est en effet une grande vague devant elle, une nouvelle calme règne. Sachons apprécier avec reconnaissance le bien que l'heure actuelle nous apporte."

Le "Lokalanzeiger" dit: "L'entente relativement facile au sujet de l'armistice peut être considérée comme de bon augure pour la solution de l'autre problème beaucoup plus compliqué qui se pose maintenant. Nous ne devons pas nous faire d'illusions, nos ennemis sont sérieusement décidés à continuer la lutte avec énergie. Rien ne serait plus regrettable que si nous nous relâchions de notre désir d'accomplir notre devoir jusqu'au bout."

Hermann Fernau, champion des idées démocratiques en Allemagne, adresse à Lénine une lettre ouverte dont voici les passages essentiels: "Vous interrogez le peuple, monsieur Lénine. La réponse, c'est le comte Hertling, c'est le secrétaire d'Etat Kuelhmann, le comte Czernin et le ministre von Seidler qui vous la donnent.

"Traiter avec ces messieurs en mandataire authentique et responsable des peuples, ce serait trahir manifestement tous vos principes démocratiques. Pourquoi n'exigez-vous pas au préalable une consultation populaire des Allemands auxquels vous poserez la question: "L'empereur allemand doit-il conserver le droit souverain de paix ou de guerre?" Vous condamnez la diplomatie secrète et dont vous ne connaissez pas aujourd'hui, après trois ans et demi de guerre, les archives secrètes. Pourquoi n'exigez-vous pas tout d'abord la publication des notes secrètes échangées à la veille de la guerre entre Berlin et Vienne?

"Au nom du prolétariat allemand, auquel j'appartiens par ma naissance, mon éducation et ma façon de penser, je déclare que vous portez à la cause de la démocratie en Allemagne, à la république un coup mortel, si vous allez conclure avec Guillaume une paix qui n'aurait pas seulement pour résultat de prolonger la guerre, mais encore de procurer un triomphe de plus aux principes dynastiques des autorités. C'est alors que la révolution russe serait aussi impuissante à réagir sur l'Allemagne que la révolution française en 1870. Au contraire les succès militaires des Hohenzollern plus encore qu'en 1815 et 1871 exerceraient une influence décisive sur la formation de la mentalité allemande."

:o:

DECLARATION IMPORTANTE DU GENERAL PERSHING.

Paris, 28 Déc.

L'envoyé spécial du "Petit Parisien" aux armées relate une visite faite au général Pershing. Après avoir décrit le cadre austère dans lequel le général travaille, le rédacteur trace ce portrait:

"Les traits sont sérieux; il y a de la pensée ramassée dans son regard pénétrant; le geste est bref et mesuré."

Puis il rapporte les paroles prononcées par le général Pershing:

"Vous constaterez que ce n'est pas une armée improvisée que nous montrons à la France: ce sera une armée forte, bien organisée, capable de vaincre.

"Voici ce qu'il serait bon de faire savoir. Des rumeurs, qui ne peuvent être que d'origine allemande, ont été répandues; on m'a prêté d'étranges propos, et dans un but intéressé, pour jeter sans doute quelque découragement. On a singulièrement travesti ma pensée; on a prétendu que j'avais déclaré que nous ne saurions, nous Américains, être prêts avant cinq ans. On a, avec plus de perfidie encore, avancé que j'avais émis des critiques sur les commandements anglais et français.

"C'est exactement le contraire de mon opinion, et il n'y a pas un mot de vrai dans ce qui a été insidieusement colporté."

Après un instant, ajoute le rédacteur du "Petit Parisien", le général Pershing répète, avec une énergie dont nous voudrions pouvoir rendre cette impression, où il y a un mépris [illegible] manœuvres coutumières à l'ennemi, une révolte de loyauté contre les misérables calomnies.

Si maître de lui que reste le général, bien qu'il ne se soit pas départi de son sang-froid, quoique n'ayant élevé la voix, on sent la flamme intérieure qui l'anime et qui rendrait superflu tout commentaire.

Au démeurant, pourquoi [illegible] fait-il? L'œuvre considérable qu'il accomplit est là pour dire sa véritable pensée, et cette pensée est celle de la victoire voulue, méritée, gagnée par l'effort d'un grand peuple ayant pris les armes pour une cause juste.

Dans les dernières mots qu'il prononce s'attestent, avec son entière solidarité avec les Alliés, ses espoirs fondés sur les puissants moyens de l'Amérique, qui s'est donnée tout entière, corps et âme, à la tâche qu'elle s'est entreprise.

:o:

UN MANIFESTE DU GRAND ORIENT DE FRANCE.

Paris, 28 Déc.

Le Conseil du Grand Orient de France adresse à tous les maçons un éloquent appel pour mener la guerre jusqu'au bout, car c'est la condition nécessaire pour qu'elle soit une guerre de libération.

Au milieu des événements formidables qui se déroulent, nous devons tous, plus que jamais, maintenir, accentuer et resserrer les éléments de l'unité nationale", est l'un des termes de ce manifeste, dont voici quelques autres passages:

"Céder, reculer, accepter un compromis douteux, cela équivaudrait à renier nos morts, l'idéal républicain, l'idéal social et nous rendrait indignes de la patrie et de l'humanité. Ce serait déserter la justice que nous avons juré de faire triompher en même temps que notre cause. Ce serait mentir à la conscience humaine, nous rendre indignes de vivre, car la conscience seule est infaillible. Ce serait livrer la France qui ne lutte pas que pour elle. La revendication de l'Alsace-Lorraine est, plus encore que la sienne propre, celle du droit outragé, violé, détruit cyniquement. Le retour de l'Alsace-Lorraine à la mère-patrie est un problème encore plus européen que français, sans la solution duquel il ne peut exister d'Europe réellement pacifiée, c'est-à-dire de paix durable. L'annexion de l'Alsace-Lorraine fit le malheur de l'Europe. Sa désannexion est le symbole et la garantie du salut.

"Pour délivrer les peuples asservis, rester libres nous-mêmes, empêcher à l'avenir de nouveaux massacres qui consommeraient la ruine européenne, il faut la victoire. Nos défaites passées montrèrent à tous combien cette victoire était nécessaire, jusqu'à quel point la cause de la France se confondait avec celle du monde. Le président Wilson, dont la dictature morale grandit à travers la tempête, la domine, l'a bien vu. Dans son dernier message, après avoir indiqué avant tout qu'il s'agissait de gagner la guerre, il a résumé la nécessité pesant sur tous à cette heure, le midi de la vie universelle, dans des paroles qui sonnent plus haut que d'autres, parce qu'elles viennent de l'intelligence et du cœur, unis par le sens moral.

"Au scepticisme vellétaire qui aboutit à la guerre pour la mener insuffisamment ou la conduire mal, le président Wilson, avec l'immense majorité des hommes, oppose la foi raisonnée, vivace, prudente, généreuse qui prépare la paix. L'idéal et la réalité devraient être une même chose, leur séparation a retardé toujours le genre humain. La vérité morale est seule capable de purifier les conflits. L'entente nationale de l'alliance sera accrue, leur programme commun se réalisera d'autant plus, s'inscrira dans l'esprit des gouvernements comme dans les consciences des peuples."

:o:

Lettres Francaises

A réclamer à la date du 26 Déc. 1917, à

San Francisco Post Office

Augustine, Mrs.
Badié, Mademoiselle Marie
Beaulieu, Mrs. E.
Belarde, J.
Bertrand, Al. G.
Pigorne, Madame J.
Boine, Mrs. Marie
Boubin, Nicolas
Escargol, Monsieur
Gaberbier, A.
Germain, Monsieur Curel
Hornet, Ernest
Lacu, Monsieur Lacu
Croix, E. H. La
Langlois, T. J.
Pelletier, H. G.
Pous, Fred
Pons, Madame Fernand

Oakland Post Office

Paul, Georgs
Paul, A.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MATTHEW
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du s.

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by The Franco-Californien Publishing Co.
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 66 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 29 DECEMBRE 1917—SATURDAY, DECEMBER 29, 1917. — No. 303

Les Mandats Electifs en France

Depuis le commencement de la guerre on a dû, en France, proroger tous les corps élus dont les mandats étaient venus à expiration, conseils municipaux, d'arrondissement, conseils généraux et tiers sortant du Sénat.

Le Ministère s'occupe maintenant de la prorogation des pouvoirs de la Chambre qui expirent au mois de mai prochain.

Divers projets sont en présence. Les uns demandent que le mandat des députés soit tout simplement renouvelé de quatre ans et reporté au mois de mai 1922.

Les autres se contentent d'une prolongation de deux ans jusqu'en 1920; enfin d'autres demandent que le pouvoir législatif soit reporté jusqu'à six mois après la cessation des hostilités. C'est probablement ce dernier système qui sera choisi.

Quel qu'il soit, il en résultera néanmoins que le pays continuera à être gouverné par une Chambre qui ne représente en rien les intérêts de la France.

On ne sera démenti par personne si on soutient que si les électeurs du mois de mai 1914 avaient pu supposer que la guerre éclaterait moins de trois mois après, ce n'est assurément pas les députés actuels qui auraient été élus.

Depuis la déclaration de la guerre, il y a eu une sorte de séparation de jour en jour accentuée entre les électeurs et leurs élus.

De ceci, les hommes d'opinions les plus opposées sont d'accord.

Voici ce qu'écrivait, il y a quelques jours, dans le "Pays", un homme d'opinions tranchées:

Or, et c'est là ce que fait entendre, ce que clame la voix de mes correspondants: le peuple ne se sent plus en communion d'idées et de sentiments ni avec le Gouvernement, ni avec le Parlement. Radicaux, radicaux-socialistes et socialistes se plaignent avec égale véhémence. "Qu'ils sachent bien, mes amis socialistes du Parlement, qu'aujourd'hui, contrairement à ce qu'ils prétendent, ils ne sont plus les représentants du peuple des villes et des champs", ils ne sont plus, surtout les représentants des trois millions de citoyens qui constituent la nation armée et qui, avec le sang de leur chair et au prix de surhumaines souffrances, défendent le sol sacré de la patrie. Ils ne représentent plus, à l'heure qu'il est, qu'eux-mêmes, leur jeu d'échecs, —dans le double sens du mot—et leur bonne volonté certaine, mais qui, malheureusement, n'est pas illuminée par une claire intelligence de ce qu'exigent leurs commettants.

On ne saurait mieux dire, avec plus de franchise et de vérité: "Les députés, contrairement à ce qu'ils prétendent, ne sont plus les représentants des villes et des campagnes."

M. Renaudel lui-même est, obligé malgré lui d'admettre cette idée et il a écrit dans l'"Humanité": "Le Parlement est un Parlement d'avant-guerre; il est hors de doute que si le pays était consulté, lui aussi réclamerait..."

Aucune discussion sérieuse ne peut s'élever sur ce point pour un homme de bonne foi à quelque parti qu'il appartienne.

Cependant, il n'y a pas d'autre moyen de continuer leurs pouvoirs à ces hommes qui ne représentent plus les idées du pays. Quelques-uns avaient proposé de nouvelles élections, mais c'est une idée qui a été généralement abandonnée à cause des nombreux inconvénients qu'elle présente. Faute de mieux, on a dû se résigner au renouvellement.

Cette situation devrait inspirer un peu de modestie aux députés qui, de l'avis général, ne représentent rien qu'eux-mêmes et qu'on retient parce qu'on n'a rien à mettre à leur place.

Les nouvelles qui nous arrivent de France annoncent que le gouvernement, ayant occupé de la prorogation des mandats électifs qui s'impose de nouveau, par suite de la prolongation de la guerre:

Il s'agit d'appliquer la prorogation au Sénat, à la Chambre des députés, aux conseils généraux et d'arrondissement, aux conseils municipaux, aux tribunaux de commerce, aux chambres de commerce et, en général, à toutes les assemblées électives.

Un projet de loi sera prochainement soumis au Parlement en vue de régler les conditions de cette prorogation.

Nous rappelons à ce propos qu'en ce qui concerne le Sénat, il est intervenu déjà une loi du 21 décembre 1914, qui a prorogé jusqu'à la fin des hostilités les pouvoirs de la série B, qui expiraient en janvier 1915. Cette série va de la Haute-Garonne à l'Oise (inclus).

Une nouvelle série devrait être renouvelée en janvier 1918. C'est la série C, qui va de l'Orne à l'Yonne inclus. C'est à cette série que devra s'appliquer la prorogation nouvelle que le Parlement devra voter.

En ce qui concerne la Chambre, ses pouvoirs expirent le 31 mai 1918. Elue en avril et mai 1914, elle est entrée en fonctions le 1er juin de la même année.

Quoique son mandat de quatre années n'expire que fin mai, il y aurait en temps ordinaire obligation de faire les élections dans les soixante jours précédant cette échéance.

En droit strict, la prorogation résulte des lois successives par lesquelles le Parlement a, d'année en année, reporté jusqu'à la fin des hostilités la revision annuelle des listes électorales. Néanmoins, le gouvernement, dans le projet de loi qu'il prépare, stipulera cette prorogation du mandat des députés d'une manière directe.

En ce qui concerne les conseils municipaux, une loi du 15 août a prorogé jusqu'à la fin des hostilités leurs pouvoirs qui ont une durée de quatre années.

La même loi a prorogé également jusqu'à la fin de la guerre les pouvoirs des conseils généraux et d'arrondissement qui étaient soumis au renouvellement en juillet 1916. On sait que ces assemblées se renouvellent par séries tous les trois ans. La seconde série qui sort en 1919 devra donc voir son mandat prorogé comme celui de la première.

Les Offres de Paix Austro-Allemandes

Les empires du centre veulent la paix, ils croient, à chaque tournant de la guerre, avoir trouvé le moyen d'y acculer les alliés. Jusqu'à présent cependant, ils ont marché de déception en déception.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que l'Allemagne cherche la paix. Ses premiers efforts datent de 1915, époque à laquelle, déjà, elle avait renoncé à la victoire décisive. "In Frankreich kommt keiner durch" (en France, on ne passera)—tel était le dicton parmi les officiers boches, lorsqu'on parlait de l'inviolabilité des fronts. Et dès ce moment, la politique et la guerre ont été, pour nos ennemis, essentiellement une affaire d'opportunisme.

Maintenant ils tentent un nouveau coup, de mèche avec leurs complices de Russie, et indirectement ils offrent une paix basée sur le "statu quo ante bellum".

La France ne veut point d'une pareille paix, et pour que les Boches ne l'ignorent, M. Stephen Pichon, ministre des affaires étrangères, répondant hier à une question qui lui était posée à la Chambre des députés, a fait d'intéressantes déclarations comme on pourra le voir par la dépêche suivante:

Paris, 28 Déc.

Répondant aujourd'hui à une question qui lui était posée à la Chambre des députés à propos des buts de guerre des empires du centre définis à la conférence de Brest-Litovsk, M. Pichon, ministre des affaires étrangères, a déclaré que la France n'acceptera jamais une paix basée sur le "statu quo ante bellum". Il est visible, a dit le ministre, que l'Allemagne s'efforce de mêler à la France aux négociations qu'elle a entamées avec les Bolshevikis, mais la manœuvre échouera en ce qui nous concerne, car nous sommes bien décidés à continuer la guerre sans nous arrêter, à ce que fera la Russie. Quand même conclurait-elle une paix séparée avec nos ennemis, la guerre se poursuivra.

M. Pichon montra ensuite que l'Allemagne ne cherche qu'à amuser les Russes. Son but est de prolonger les négociations de paix et de rétablir pendant ce temps avec la Russie des relations commerciales. Elle estime que plus tard elle pourra facilement mater les maximalistes, quand elle croira qu'elle n'aura plus besoin d'eux.

Si la Russie fait la paix séparée, la France regrettera, certes, de perdre une vieille alliée qui a remporté de si brillantes victoires durant les premières années de la guerre. Ce sera, il serait péril de le cacher, un grand succès pour nos ennemi. Mais cependant on doit se consoler en pensant qu'au moment où la Russie se dérobnit, la grande démocratie américaine s'est levée en armes pour s'opposer à la domination du monde par l'Allemagne.

M. Pichon a ajouté qu'à la conférence alliée de Paris un programme a été établi réalisant l'unité d'action pour les puissances de l'Entente, programme qui comprend même le front de Macédoine. Les Allemands et leurs alliés ont entrepris une tâche impossible: la conquête du monde; mais c'est le monde au contraire, qui fera leur conquête.

Rappelant la récente déclaration faite par le Dr. von Kuehlmann, ministre des affaires étrangères d'Allemagne, qui a dit que jamais l'Allemagne ne restituera l'Alsace-Lorraine à la France, M. Pichon s'est exprimé ainsi:

"La question d'Alsace-Lorraine n'affecte pas seulement la France. C'est une question mondiale. Ce n'est pas un problème territorial, c'est un problème moral. De sa solution dépend l'avenir du monde, qui ne pourra obtenir une paix durable sans que soit réglée préalablement, selon les lois de la justice et du droit, la question d'Alsace-Lorraine."

Au sujet de l'occupation de Jérusalem, M. Pichon a dit que c'est là une victoire remportée par le monde civilisé; et il ajoute qu'un statut international sera donné à la Cité Sainte.

Londres, 28 Déc.

Dans une lettre qu'il a adressée au Congrès du Travail et qui peut être considérée comme la réponse de l'Angleterre aux nouvelles offres de paix des empires du centre, M. David Lloyd-George dit que les alliés se battent pour assurer au monde la liberté et à l'humanité une paix durable. Il ajoute que c'est seulement d'accord avec ses alliés que l'Angleterre pourra faire de nouvelles déclarations sur ses buts de guerre, déclarations qui ne sauraient tarder à venir.

La presse anglaise est unanime à repousser les nouvelles propositions des empires du centre.

Petrograd, 28 Déc.

Les délégués des empires du centre à la conférence de la paix de Brest-Litovsk ont consenti à un ajournement des négociations de paix, lesquelles seront reprises le 4 janvier prochain dans un endroit qui n'a pas encore été désigné.

On annonce, d'autre part, que M. Léon Trotsky, ministre des affaires étrangères maximalistes, prépare une nouvelle note qu'il adressera aux puissances de l'Entente pour leur demander derechef de prendre part aux négociations de paix.

Paris, 28 Déc.

Tous les journaux français sont unanimes à repousser les nouvelles offres de paix des empires du centre.

Commentant la réponse des délégués maximalistes aux empires du centre, le "Temps" dit:

"Les conditions formulées par les empires centraux se maintiennent dans le domaine des généralités et il est surprenant de voir que les Maximalistes n'ont même pas tenté d'obtenir immédiatement des déclarations plus ou moins exactes sur ce qui touche directement aux intérêts russes. Comment le gouvernement allemand et ses alliés comptent tenter la Pologne, la Lithuanie et la Courlande, pays qui n'ont pas "perdu leur indépendance politique pendant la guerre"!

"Comment la renonciation à tout ce qui a été conquis par la force peut-elle se concilier avec les ambitions affirmées par la Bulgarie en ce qui concerne les territoires serbes, grecs et roumains? Comment la restauration de l'Arménie à la Turquie se concilie-t-elle avec les droits des Arméniens?

Il serait intéressant d'être éclairé sur tous ces points, sans quoi comment croire à la sincérité de l'Allemagne quand elle parle de restaurer l'indépendance de la Belgique!"

Clermont-Ferrand, 28 Déc.

La Confédération Générale du Travail, réunie ici en congrès, a adopté la résolution demandant la réunion d'une conférence internationale ouvrière dans laquelle seraient discutés les buts de guerre. Le Congrès a déclaré vouloir soutenir à la fois les buts de paix du président Wilson et des socialistes russes (?).

Zurich, 28 Déc.

L'ex-premier hongrois, le comte Jules Andrassy, s'occupant de la question de la paix, écrit:

"Du moment où nous avons nos coudées franches à l'est, la situation change du tout au tout. Les empires du centre auront maintenant la suprématie à l'ouest. Il n'est plus possible pour l'Amérique de décider de la victoire. Tout ce qu'elle a à faire c'est de sauver l'Entente."

:o:

Quartier Général Américain en France, 28 Déc.—Tous les congés et permissions pour les soldats américains désirant se rendre à Paris sont suspendus. Les motifs qui ont décidé les autorités militaires américaines à prendre cette mesure ne sont pas connus.

Petrograd, 28 Déc.—Les Bolshevikis ont saisi toutes les banques privées de Petrograd, y compris la succursale de la "Natoinal Ctiy Bank" de New York, établie dans la capitale russe depuis 1879. Pour expliquer cette mainmise, le gouvernement maximaliste dit que les banques remettaient des rapports hebdomadaires incorrects.

Washington, 28 Déc.— Le président Wilson a célébré aujourd'hui, dans la plus stricte intimité, le 61ème anniversaire de sa naissance.

"A LA FRANCE IMMORTELLE"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Noël et du Nouvel An, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le Franco-Californien—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or, où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Total des listes précédentes	$5,370.17
Mlle Germaine Jacquier	1.00
L. Jacquier	1.00
Mme Madeleine Jacquier	1.00
J. B. Sortolou	1.50
Georges Lanson	2.00
Mlle Lise Schneider	1.00
Eugène Poux	1.00
Jean Coudray	1.00
Georges Billioux	5.00
Remi Lassalle	5.00
Victor Monnier	10.00
M. Gautier et Marguerite Gautier, de Culiacan, Sinaloa, Mexico	5.00
Total des sommes recueillies à ce jour	$5,404.67

:o:

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

Total des listes précédentes	$ 786.00
J. Henri Meyer	50.00
Georges Beleney	10.00
F. Drion, Consul Général de Belgique	10.00
James Pfister, Berkeley	1.00
Jean Lestelle, Richmond	5.00
Mme J. Denaus	1.00
Mme Emille Boesch	10.00
P. Etcheberry, Brady, Montana	2.50
Anonyme	50.00
M. G. Fischer	2.00
Mme Marie Echanté	5.00
Marcel Lemer, Oakland	2.00
Victor Monnier	10.00
Total des sommes recueillies à ce jour	$ 944.50

:o:

FONDS DE SECOURS DES FAMILLES DES MOBILISES.

Raport Financier des Opérations au 30 Novembre 1917.

Recettes

Sommes recueillies:
Par Dons $21,003.05
Par souscriptions mensuelles. 25,970.75

Total..... $46,973.80

Débours.

Débours $45,158.20
Solde en caisse $1815.60

Total..... $46,973.80

Dons reçus pendant le semestre écoulé:
Gouv. Français....$ 17.40 (Frs. 100)
Mr. R. Weill..... 1,000.00
Mme C. Péchin... 2.50

Nombre des souscripteurs mensuels 124
Montant des souscriptions mensuelles $790.25
Montant payé mensuellement aux familles secourues pendant le mois de Nov. 1917....$950.00

S. J. Brun, Président. — Léon Bocquaraz, Trésorier.

Demain nous publierons les noms des souscripteurs mensuels.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

POILUS PERMISSIONNAIRES.

Le poilus dont les noms suivent viennent d'arriver à San Francisco:

Augustin Dauvergne, du 155ème Régt. d'Infanterie—permission de 30 jours.

Louis Valiat, de la 3ème Section des Commis d'Administration — permission de 21 jours.

Henri Richer, du 238ème Régt. d'Artillerie de Campagne — permission de 30 jours.

Germain Edouard Olivier, du 176ème Régt. d'Infanterie — permission de 3 mois. A été l'objet de la citation suivante:

"Pris part à la campagne des Dardanelles puis à la retraite de Serbie. Brave soldat qui a fait preuve, en toutes circonstances, du plus grand dévouement et s'est toujours conduit vaillamment au feu."

WHIST PARTY.

Le French Relief Fund Club donnera, le vendredi 18 Janvier prochain, un "Whist Party" qui fera sensation.

Que les amateurs prennent note.

DEUIL.

Nous apprenons la mort, en notre ville, à l'âge de 54 ans, de M. Dominique Viargues, excellent homme qui, dans tous nos milieux, jouissait de la plus vive des sympathies.

En ces douloureuses circonstances, le Franco-Californien prie les enfants du défunt de croire qu'il prend une vive part à l'affliction qui les accable.

ECLIPSE DE LUNE.

Une éclipse de lune a eu lieu hier matin à 3 heures 27 minutes. Elle a duré dix-sept minutes et a été visible tout le long de la Côte du Pacifique.

UN VOLEUR PATRIOTE.

Un cambrioleur s'introduisit durant les premières heures de la matinée d'hier dans le domicile de Mrs. F. Rettig, 331 Connecticut St., où dans la chambre à coucher de la maîtresse du logis il s'empara d'un portemonnaie renfermant $20. Cela fait, notre malfaiteur pénétra dans la chambre du neveu de Mrs. Rettig, un jeune homme du nom de Otto Grafs, qui est en ce moment absent de San Francisco.

Otto Grafs est un germanophile enragé, aussi tous les murs de sa chambre sont couverts de gravures pro-allemandes. A ce spectacle, le voleur devint furieux; il arracha portraits, gravures et tableaux, détruisit tout, puis disparut.

Bien que ses sentiments pro-alliés se soient affirmés d'une façon si manifeste, la police le recherche activement.

LA QUESTION DES CHEMINS DE FER.

C'est hier qu'est entrée en vigueur la décision présidentielle plaçant tous les chemins de fer américains sous le contrôle direct de l'Etat fédéral pendant toute la durée de la guerre.

A ce propos, voici quelques chiffres intéressants:

On compte aux Etats-Unis environ 250,000 milles de rails, et environ 700 compagnies de chemins de fer possédant en tout 2,500,000 wagons.

Le nombre des employés de chemins de fer dépasse trois millions et l'ensemble du tonnage transporté annuellement par toutes les compagnies réunies atteint le chiffre formidable de 1,500,000,000.

Enfin les chemins de fer américains transportent par an environ 1,250,000,000 voyageurs.

A PROPOS DU SERVICE DES POSTES.

Ne nous plaignons pas trop de notre service postal. Il paraît, en effet, qu'à New York son fonctionnement laisse beaucoup à désirer. Un journal de la grande métropole américaine nous apprend que "six lettres mises à la poste à trois heures de l'après-midi le jeudi, ne sont arrivées à leur destination dans Manhattan que le mardi suivant". Et cela se passait avant les fêtes de Noël.

DANS LES CONSULATS.

Une dépêche de Denver annonce que M. Oreste da Vella, consul général d'Italie dans cette ville, a été nommé Consul Général à San Francisco.

Les journaux italiens de notre ville n'ont pas encore mentionné cette nomination. Actuellement c'est le sympathique M. Pio Margotti qui gère le Consulat Général d'Italie de notre ville.

DANS LE MONDE MARITIME.

On annonce que les autorités navales refusent maintenant de laisser naviguer comme membres de l'équipage de navires de commerce battant pavillon américain tous citoyens ou sujets étrangers, même quand ils ressortissent à une nation de l'Entente. C'est ainsi qu'hier deux navires prêts à quitter San Francisco se virent refuser les papiers de libre pratique par le représentant dans notre ville du ministre de la marine chargé du mouvement du port. Ces marins étrangers étaient pourtant munis de certificats émanant de leurs Consuls respectifs. Mais l'exhibition de ces pièces n'a pas suffi. L'officier du port ayant sa consigne a voulu l'appliquer intégralement.

Cette nouvelle a produit une vive impression dans nos milieux maritimes. L'armement des navires de commerce américains est en ce moment, paraît-il, impossible si on n'a pas recours aux marins étrangers.

:o:

Tokio, 28 Déc.—Une collision s'est produite mercredi matin à Harbin, Mandchourie, entre des troupes chinoises et les troupes maximalistes. Ces dernières finalement se rendirent. La garnison de Harbin est maintenant assurée par les Chinois.

Nouvelles Diverses

Washington, 28 Déc.—Le lieutenant Frank M. Post Jr. et le soldat Frank A. Ross, de l'armée américaine, ont été cités à l'ordre du jour de l'armée française.

Le lieutenant Post a fait preuve du plus grand sang-froid quand à l'école d'aviation de Pau, son appareil ayant pris feu, il réussit à atterrir et à sauver tous ses instruments. Le soldat Ross a fait preuve du plus grand courage sous un violent bombardement. Victime du gaz asphyxiant, il a dû être transporté à l'hôpital.

Amsterdam, 28 Déc. — Le "Tageblatt" de Berlin annonce la mort du peintre américain bien connu, Toby Rosenthal, un artiste de San Francisco.

Chicago, 28 Déc. — On a découvert aujourd'hui une bombe de deux pieds et demi de longueur et de trois pouces de daimètre, qui avait été placée dans un passage situé entre l'usine de force motrice de l'Illinois Central Railroad et l'immenble occupé par l'Adams Express Company. Une enquête a été ouverte.

Washington, 28 Déc. — MM. André Lafargue et Paul Villere, membres de la commission de la Nouvelle-Orléans à la récente célébration de la fondation de cette ville, qui a eu lieu à Paris, sont à Washington aujourd'hui, porteurs d'un message du Président Poincaré au président Wilson. Ils rapportent à la Nouvelle-Orléans une médaille frappée à Paris, en l'honneur du bicentenaire de la Louisiane.

Buenos-Ayres, 28 Déc.—Des journaux du Brésil arrivés ici parlent d'un corsaire allemand qui, la semaine dernière, aurait été aperçu sur les côtes brésiliennes.

Avec l'armée américaine en France, 28 Déc.—Le général Pershing annonce que trois militaires américains, un caporal du génie et deux soldats, ont été tués par des bombes tombées d'avions allemands.

Buenos-Ayres, 28 Déc.—On télégraphie de Florianopolis, Brésil, que les autorités locales ont fait arrêter dans cette ville un grand nombre d'Allemands qui conspiraient. Florianopolis se trouve sur la côte méridionale du Brésil, dans l'Etat de Santa Catharina. C'est une ville de 20,000 habitants.

Tokio, 28 Déc.—Dans son discours du Trône, l'empereur s'est réjoui de l'entente parfaite qui règne entre le Japon et ses alliés. Il a déclaré que le Japon fera tout son possible pour contribuer à la victoire définitive et qu'un projet visant à l'emploi des meilleurs moyens pour coopérer à la lutte contre l'Allemagne est à l'étude.

Washington, 28 Déc. — Un terrible tremblement de terre a eu lieu à Guatemala, capitale de la république centre-américaine de ce nom. Les secousses commencèrent dans la nuit de mardi et se continnèrent le lendemain. Hier même de nouvelles secousses ont été ressenties. De nombreuses maisons ont été détruites. On compte une soixantaine de morts.

Chicago, 28 Déc. — Un fourneau a fait aujourd'hui explosion dans l'usine de l'Inland Steel Company à Indiana Harbor, Ind. Plusieurs personnes ont été tuées.

:o:

LA GUERRE.

Le calme continue sur le front anglais. Le communiqué de Londres d'hier après-midi ne signale rien d'important.

De son côté le communiqué de Paris d'hier après-midi se borne à mentionner la continuation du bombardement durant la nuit de jeudi à vendredi sur le front de Verdun, près du bois de Cauriéres, où mercredi dernier les Allemands attaquèrent vainement les lignes françaises. Il ajoute qu'un violent bombardement sévit également en Lorraine.

Relativement à l'activité des aviateurs, Paris annonce la destruction l'un aéroplane ennemi, qui a eu lieu lundi dernier ,et le bombardement aérien des établissements et ouvrages allemands à Rethel et à Vouziers.

Par la Hollande on apprend que les aviateurs anglais ont bombardé la ville de Roulières, et fait sauter un train de munitions allemand.

Sur le front italien la situation reste grave, et cause de sérieuses appréhensions, malgré les prodiges d'héroïsme que font les troupes du général Diaz pour résister à la poussée austro-allemande. Des dépêches de Londres reçues par la "Tribune" de New York disent que les derniers succès ennemis, bien que peu importants, font craindre la possibilité d'un enfoncement des lignes italiennes, ce qui mettrait en danger toute la vaste zone entre la Brenta et la Piave. Dans ce cas, les Italiens se verraient dans l'obligation de se replier sur l'Adige.

Des renforts austro-allemands, provenant de Russie, continuent à arriver sur le front italien.

La bataille se poursuit toujours avec le même acharnement.

:o:

—Le Dr. Frank T. Duncan a été arrêté hier. Il est accusé d'avoir pratiqué des manœuvres abortives sur la personne de Miss Dora Reynolds, laquelle est décédée l'autre jour.

Etats-Unis et Etranger

LA PRESSE ALLEMANDE ET LA CONFERENCE DE BREST-LISTOVSK

Paris, 28 Déc.

La presse allemande a enregistré avec joie la nouvelle de la conclusion de l'armistice avec la Russie et de l'ouverture de la conférence de la paix de Brest-Litovsk. Cependant la plupart des journaux mettent leurs lecteurs en garde contre des espoirs trop précipités. La paix qui reste à conclure, n'ira pas d'elle-même, il faut compter encore avec les puissances occidentales. Les journaux pangermanistes et conservateurs craignent que l'annonce de l'armistice n'amolisse les courages et rappellent que l'armistice n'est pas une fin, mais un moment passager. Il reste à écraser les puissances occidentales et à leur imposer une paix allemande.

Le "Berliner Tageblatt" écrit: "C'est un événement très réjouissant. Mais il ne faut pas encore se laisser à des rêves prématurés, il ne faut pas se dissimuler que de grandes difficultés nous attendent au cours des négociations sur la paix qui commencent maintenant. Nous devons nous réjouir déjà de la conclusion de l'armistice avec la Russie. C'est en une grande vague devait s'abattre sur nous le calme règne. Sachons apprécier avec reconnaissance le bien que l'heure actuelle nous apporte."

Le "Lokalanzeiger" dit: "L'entente relativement facile au sujet de l'armistice peut être considérée comme de bon augure pour la solution de l'autre problème beaucoup plus compliqué qui se pose maintenant. Nous ne devons pas nous faire d'illusions, nos ennemis sont sérieusement décidés à continuer la lutte avec énergie. Rien ne serait plus regrettable que si nous nous relâchions de notre désir d'accomplir notre devoir jusqu'au bout."

Hermann Fernau, champion des idées démocratiques en Allemagne, adresse à Lénine une lettre ouverte dont voici les passages essentiels: "Vous interrogez le peuple, monsieur Lénine. La réponse, c'est le comte Hertling, c'est le secrétaire d'Etat Kuelhmann, le comte Czernin et le ministre von Seidler qui vous la donnent.

"Traiter avec ces messieurs en mandataire authentique et responsable des peuples, ce serait trahir manifestement tous vos principes démocratiques. Pourquoi n'exigez-vous pas au préalable une consultation populaire des Allemands auxquels vous poserez la question: "L'empereur allemand doit-il conserver le droit souverain de paix ou de guerre?" Vous condamnez la diplomatie secrète et dont vous ne connaissez pas aujourd'hui, après trois ans et demi de guerre, les archives secrètes. Pourquoi n'exigez-vous pas tout d'abord la publication des notes secrètes échangées à la veille de la guerre entre Berlin et Vienne?

"Au nom du prolétariat allemand, auquel j'appartiens par ma naissance, mon éducation et ma façon de penser, je déclare que vous portez à la cause de la démocratie en Allemagne, à la république un coup mortel, si vous allez conclure avec Guillaume une paix qui n'aurait pas seulement pour résultat de prolonger la guerre, mais encore de procurer un triomphe de plus aux principes dynastiques des autorités. C'est alors que la révolution russe serait aussi impuissante à réagir sur l'Allemagne que la révolution française en 1870. Au contraire les succès militaires des Hohenzollern plus encore qu'en 1815 et 1871 exerceraient une influence décisive sur la formation de la mentalité allemande."

:o:

DECLARATION IMPORTANTE DU GENERAL PERSHING.

Paris, 28 Déc.

L'envoyé spécial du "Petit Parisien" aux armées relate une visite faite au général Pershing. Après avoir décrit le cadre austère dans lequel le général travaille, le rédacteur trace ce portrait:

"Les traits sont sérieux; il y a de la pensée ramassée dans son regard pénétrant; le geste est bref et mesuré."

Puis il rapporte les paroles prononcées par le général Pershing:

"Vous constaterez que ce n'est pas une armée improvisée que nous montrons à la France: ce sera une armée forte, bien organisée, capable de vaincre.

"Voici ce qu'il serait bon de faire savoir. Des rumeurs, qui ne peuvent être que d'origine allemande, ont été répandues; on m'a prêté d'étranges propos, et dans un but intéressé, pour jeter sans doute quelque découragement. On a singulièrement travesti ma pensée; on a prétendu que j'avais déclaré que nous ne saurions, nous Américains, être prêts avant cinq ans. On a, avec plus de perfidie encore, avancé que j'avais émis des critiques sur les commandements anglais et français.

"C'est exactement le contraire de mon opinion, et il n'y a pas un mot de vrai dans ce qui a été insidieusement colporté."

Après un instant, ajoute le rédacteur du "Petit Parisien", le général Pérshing répète, avec une énergie dont nous voudrions pouvoir rendre d'impression, où il y a un mépris indéniable manœuvres coutumières à l'ennemi, une révolte de loyauté contre les misérables calomnies.

Si maître de lui que reste le général, bien qu'il ne se soit pas départi de son sang-froid, quoique n'ayant pas élevé la voix, on sent la flamme intérieure qui l'anime et qui rendrait superflu tout commentaire.

Au demeurant, pourquoi, en effet, parlait-il? L'œuvre considérable qu'il accomplit est là pour dire sa véritable pensée, et cette pensée est celle de la victoire voulue, méritée, gagnée par l'effort d'un grand peuple ayant pris les armes pour une cause juste.

Dans les derniers mots qu'il prononce s'attestent, avec son entière solidarité avec les Alliés, ses espoirs fondés sur les puissants moyens de l'Amérique, qui s'est donnée tout entière, corps et âme, à la tâche qu'elle a entreprise.

:o:

UN MANIFESTE DU GRAND ORIENT DE FRANCE.

Paris, 28 Déc.

Le Conseil du Grand Orient de France adresse à tous les maçons un éloquent appel pour mener la guerre jusqu'au bout, car c'est la condition nécessaire pour qu'elle soit une guerre de libération.

"Au milieu des événements formidables se déroulant, nous devons tous, les uns et les autres, plus que jamais, maintenir, accentuer et resserrer les éléments de l'unité nationale", est-il dit, entre autres de ce manifeste, dont voici quelques autres passages:

"Céder, reculer, accepter un compromis douteux, cela équivaudrait à renier nos morts, l'idéal républicain, l'idéal social et nous rendrait indignes de la patrie et de l'humanité. Ce serait déserter la justice que nous avons juré de faire triompher en même temps que notre cause. Ce serait mentir à la conscience humaine, nous rendre indignes de vivre, car la conscience seule est infaillible. Ce serait livrer la France qui ne lutte pas que pour elle. La revendication de l'Alsace-Lorraine est, plus encore que la sienne propre, celle du droit outragé, violé, détruit cyniquement. Le retour de l'Alsace-Lorraine à la mère-patrie est un problème encore plus européen que français, sans la solution duquel il ne peut exister d'Europe réellement pacifiée, c'est-à-dire de paix durable. L'annexion de l'Alsace-Lorraine fit le malheur de l'Europe. Sa désannexion est le symbole et la garantie du salut.

"Pour délivrer les peuples asservis, rester libres nous-mêmes, empêcher à l'avenir de nouveaux massacres qui consommeraient la ruine européenne, il faut la victoire. Nos défaites passées montrèrent à tous combien cette victoire était nécessaire, jusqu'à quel point la cause de la France se confondait avec celle du monde. Le président Wilson, dont la dictature morale grandit à travers la tempête, la domine, l'a bien vu. Dans son dernier message, après avoir indiqué avant tout qu'il s'agissait de gagner la guerre, il a résumé la nécessité pesant sur tous à cette heure, le midi de la vie universelle, dans des paroles qui sonnent plus haut que d'autres, parce qu'elles viennent de l'intelligence et du cœur, unis par le sens moral.

"Au scepticisme velléitaire qui aboutit à la guerre pour la mener insuffisamment ou la conduire mal, le président Wilson, avec l'immense majorité des hommes, oppose la foi raisonnée, sincère, prudente, généreuse qui prépare la paix. L'idéal et la réalité devraient être une même chose, leur séparation a retardé toujours le genre humain. La vérité morale est seule capable de purifier les conflits. L'entente nationale de l'alliance sera accrue, leur programme commun se réalisera d'autant plus, s'inscrira dans l'esprit des gouvernements comme dans les consciences des peuples."

:o:

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 26 Déc. 1917, à

San Francisco Post Office

Augustine, Mrs.
Badié, Mademoiselle Marie
Beaulieu, Mrs. E.
Belarde, J.
Bertrand, Al. G.
Pigorne, Madame J.
Boine, Mrs. Marie
Boubin, Nicolas
Escargol, Monsieur
Gaberbier, A.
Germain, Monsieur Curel
Hornet, Ernest
Lacu, Monsieur Lacn
Croix, E. H. La
Langlois, T. J.
Pelletier, H. G.
Pons, Fred
Pous, Madame Fernand

Oakland Post Office

Paul, George
Paul, A.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

La question de l'alimentation.—Les restrictions imposées par M. Boret.—Les fautes qu'on s'évertue à réparer.

Paris le 3 Déc. 1917.

Je crains bien que nous n'ayons encore une désillusion.

Nous avons accueilli M. Victor Boret avec une sympathie significative. On avait raconté de droite et de gauche, et nous savons que c'est la vérité stricte, que cet ancien meunier qui avait fait à la Chambre des rapports tout à fait remarquables, qui est un travailleur, un bon républicain, un honnête homme, allait enfin nous apporter la formule de réalisation que nous attendons depuis longtemps. Il fallait un négociant au Ravitaillement, et nous avons vu arriver avec autant de plaisir que de confiance ce marchand de farine, probe, qui, ayant merveilleusement su faire ses affaires, pourrait, pensions-nous, ne point mal mener les nôtres. Il avait, du reste, la bonne chance de succéder à M. Marcel Sembat qui avait tout promis et n'avait rien pu tenir, à M. Viollette qui avait été encore pire, sans qu'il y eut de sa faute, et voici que ce matin des communiqués ronflants apprennent aux Parisiens que, comme bienvenue, M. Victor Boret met la France à la portion congrue et rationne le pain; il descend tout de suite à deux cent cinquante grammes par personne, ce qui est juste la moitié de ce qui est nécessaire à un travailleur qui n'a pas grand appétit. Loin de nous la pensée de critiquer; il est évident que si M. Boret nous impose cette mesure nécessaire, c'est qu'il ne peut pas faire autrement, et il serait beau, vraiment, qu'ayant d'autres moyens, il nous condamnât à nous serrer le ventre le matin en nous levant, le soir en nous couchant, du commencement à la fin de nos principaux repas.

Nous nous soumettrons, puisqu'il n'est rien que nous ne fassions pour seconder de notre mieux la défense nationale dont M. Boret est un des collaborateurs les plus actifs, les plus dévoués et les plus compétents. Mais, tout de même, le nouveau ministre ayant réuni dans son cabinet les principaux directeurs des journaux de Paris, leur exposa longuement son système en des paroles qui ont déconcerté:

"Ma tâche, dit-il, est lourde et j'en laisserai volontiers le fardeau à d'autres dès que mon autorité sera discutée. Je ne puis accepter une demi-confiance qui paralyserait ma foi et diminuerait mon autorité."

Deux fois le mot "autorité" dans quatre lignes, c'est beaucoup, mais enfin, ce n'est pas trop, étant donné les circonstances difficiles dans lesquelles nous nous trouvons. Nul ne lui conteste cette autorité. M. Victor Boret continue à être toujours très sympathique, le concours de tout le monde lui est acquis et nous acceptons de son autorité, puisque autorité il y a, tous les sacrifices alimentaires qu'il est forcé de nous imposer; mais, sera-t-il permis à un modeste écrivain qui n'a jamais ménagé à ce député, des meilleurs, ni ses encouragements, ni les marques de bienveillance, de lui dire qu'il vient de nous surprendre, que la foi robuste que nous avions dans ses efforts, si elle n'a point fait faillite est du moins entrée en liquidation judiciaire

Je le répète, tout cela, en somme, est secondaire. Des restrictions, des difficultés, des souffrances, nous sommes décidés à tout. Nous avons supporté M. Marcel Sembat, nous nous sommes résignés à Viollette; pourquoi ne nous soumettrions-nous pas aux prescriptions de M. Boret?

Mais, arrêtons-nous là, je sens que je suis injuste et c'est bien à contre-cœur que j'exprime ces sentiments que je vois se manifester autour de moi: le journaliste n'est souvent qu'une sorte de phonographe. Si nous en sommes là, c'est que des fautes ont été commises dans le passé, et que rien au monde, pas même un ministre de talent exceptionnel, ne peut les réparer.

Jean Bernard.

LE COMMANDEMENT UNIQUE

Les armées de l'Entente peuvent-elles être dirigées par un seul homme?—Les intérêts politiques qui se trouvent être en jeu.

Paris, 16 décembre.

M. Bidou, dans le "Journal des Débats," étudie la question du commandement unique.

"Il est un point, dit-il, sur lequel tout le monde est d'accord. Les opérations militaires doivent être dirigées par une volonté unique en ce sens que les différentes armées alliées doivent coopérer rigoureusement au même but. Le particularisme militaire serait funeste.

Mais comment réaliser cette unité d'intention? La formule de Napoléon: "Une seule arme, c'est-à-dire un seul chef pour chaque théâtre d'opérations," n'est plus exacte. Les destinées de chacun de ces théâtres d'opérations influent sur les destinées des autres beaucoup plus directement qu'autrefois.

En 1796, les Autrichiens sont vainqueurs en Allemagne et vaincus en Italie. Mais la campagne d'Allemagne n'a aucune répercussion sur la campagne d'Italie, tandis que l'offensive de Broussilof en Galicie du 4 juin 1916 arrête l'offensive autrichienne dans le Trentin à plusieurs centaines de lieues de là.

Les facilités modernes de transport permettent l'envoi de renforts avec une extrême rapidité. Il en résulte que tous les théâtres sont étroitement solidaires et que l'unité d'intention ou de direction doit s'étendre à la totalité des fronts."

Cette action unique peut-elle être dirigée par un seul homme? M. Bidou ne le pense pas, car les attributions d'un chef unique seraient forcément écrasantes dans l'état de choses actuel.

"La direction de ce chef, en effet, ne saurait être exclusivement militaire, comme il y a cent ans, quand les généraux en chef commandaient des armées distinctes de l'ensemble du pays. Aujourd'hui, la nation entière, sa politique, son industrie, son ravitaillement ne font qu'un avec son armée C'est le système des nations armées: on ne peut séparer le commandement du gouvernement

Le commandement unique ne supprimerait pas la diversité des intérêts politiques dont il resterait obligé de tenir compte La nomination d'un chef unique n'est nullement la panacée aux défauts inhérents à toute coalition.

Ce qui est indispensable, c'est l'entente parfaite des gouvernements travaillant aux mêmes desseins. Un chef commun, s'il doit exister, ne peut être que l'agent commun de ces gouvernements. L'unité de vues politiques peut seule produire l'unité de commandement qui n'en est qu'une conséquence. Celle-ci est subordonnée à celle-là; imaginer le contraire est supposer que la nomination d'un chef unique puisse remédier à la diversité des intérêts, c'est supposer que ce chef est un dictateur.

Ce chef ne doit être que l'exécuteur des décisions des nations et ne peut agir qu'après que ces nations **se sont mises** d'accord et la discussion qu'on voulait supprimer subsiste.

Quant à la coopération des armées, que l'on voulait rendre plus étroite par l'institution d'un chef unique, elle existe déjà d'une façon plus simple par la bonne entente des chefs.

En quelques moments re conversation, Pétain et Haig se mettent d'accord. Après quoi, chacun travaille en considérant que la zone occupée par l'autre armée ne fait qu'une avec celle que la sienne occupe.

Qu'on nomme donc un même généralissime, conclut M. Bidou, si l'on croit qu'il resserrerait l'unité d'action, laquelle reste le but principal; mais que le public ne s'y trompe pas. Qu'il ne s'imagine pas que, parce qu'on aurait fait une nomination, on aura créé une réalité."

:o:

ERREUR.

Madame.—Tu dis que je suis étourdie, tu te trompes; je parle comme je pense.

Monsieur.—Oui... mais plus souvent.

Phones: Kearny 1818; Sutter 3060

JULES RESTAURANT

Anciennement dans le Monadnock Building, maintenant HOTEL SUTTER, Kearny et Sutter Streets

DINER REGULIER, DIMANCHES ET FETES COMPRIS, $1.00 AVEC VIN

Lunch à la Carte

TOUTES COMMODITES POUR BANQUETS

ST DENIS W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTURE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le Jeudi, Mercredi et Vendredi, de 9 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1894



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

F. Oregnes et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central. Logement avec ou sans Pension. à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de papier, peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.

Ameublements Modernes et de Styles Divers.

216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.

1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

AVIS aux DAMES

TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON

Sacrifiees

ROBES, MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR

150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75

Valant de $25 à $75.

175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50

Valant de $12 à $35

200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE

tous les 2 ou 3 jour un seul

GRAIN DE VALS

AU REPAS DU SOIR REGULARISE

FONCTIONS DIGESTIVES.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE

FRENCH POPULATION

OF CALIFORNIA

ADVERTISE

IN THE

FRANCO-CALIFORNIEN

LES PENSEES DE MALVY

Comment le ministre Malvy couvrait les défaitistes.—Les plaintes réitérées du grand Etat-major.—Clémenceau à la tête des affaires.

Terminant son étude sur la politique de M. Malvy, M. Maurice Barrès écrit dans "l'Echo de Paris":

"Vers mars 1916, M. Malvy lui-même déclarait devant la commission du budget qu'il y avait une certaine police au gouvernement militaire de Paris qui était dirigée contre lui. La commission lui demanda vainement d'apporter des faits.

Cette formule de M. Mavy est à retenir. Son entourage avait su le manœuvrer, le persuader que le 2e bureau le visait et le persécutait. Le centre de cette manœuvre, d'un machiavélisme savant, est dans l'histoire de Mlle Kovacs, qui avait été signalée au 2e bureau par la préfecture de police elle-même, désireuse de jeter M. Malvy sur le gouvernement militaire de Paris.

Enfin, à la fin de 1915 ou au début de 1916, le commandant Baudier fut introduit auprès de M. Malvy par M. Charles Humbert (qui d'ailleurs n'assistait pas à l'entretien) et le ministre lui dit:

— J'ai imposé au gouvernement le départ du général Maunoury et du général Clergerie

Au 31 janvier 1916, tout est consommé. On remplace au gouvernement militaire de Paris le 2e bureau par un bureau central de renseignements Ce B. C. R. reçoit pour instructions de ne faire aucune enquête et de se borner à faire passer les affaires qui lui sont signalées, soit au 2e bureau de la guerre, soit à la préfecture. Il n'y a plus de police militaire à Paris (le 2e bureau du ministère de la guerre n'étant compétent que pour l'étranger).

Dès lors, c'est la liberté absolue pour les machinations allemandes et la propagande infâme. Les journaux du ministère de l'intérieur se multiplient et développent à l'infini les thèmes qu'on leur fournit de Berlin. Les tracts pullulent et arrivent en ballots sur le front, au milieu de nos soldats et de nos alliés belges et russes. Les permissionnaires, dans les gares et jusque dans les trains, sont catéchisés par des agents défaitistes et menés dans des réunions anarchistes, voire dans des agences de désertion.

Ces manœuvres se développent d'autant plus impunément que l'un de leurs principaux auteurs avait pu se vanter d'avoir reçu les déclarations du ministre de l'intérieur lui disant qu'il avait empêché toute répression de la part de l'autorité militaire et brûlé lui-même les dossiers. (Voir le quotidien russe distribué aux troupes russes de France, "Nache Slowo," du 16 février 1915.)

Les généralissimes Nivelle, puis Pétain, se faisant l'écho de leurs chefs d'armée, se plaignirent énergiquement d'une propagande infâme qui nuisait au moral des troupes. Mais qu'advint-il de leurs plaintes? M. Malvy et son entourage n'étaient pas d'humeur à tolérer ce qu'ils n'avaient pas supporté au 2e bureau.

Une circulaire du 5 juillet 1917 le fit bien voir au grand quartier général. Elle interdit aux agents de la police et de la sûreté l'envoi direct de leurs rapports aux autorités militaires. Celles-ci ne devaient plus être informées que par le canal de l'administration de M. Malvy. M. Clémenceau a très bien résumé la situation quand il a dit au Sénat que la sûreté générale avait riposté aux plaintes du grand quartier général en le mettant au pain sec.

C'en était trop. Comme il arrive régulièrement à toutes les bandes criminelles, le monde allemand qui se massait autour du ministère de l'intérieur devait se perdre par l'excès de son audace. Duval, en trébuchant à la gare de Bellegarde, entraina dans sa culbute toute la chaine. Lorsque, sous ses pieds imprudents, une trappe s'ouvrit, on commença d'y voir disparaitre derrière lui Vigo, Laudau, Goldsky, Marion. Leymarie essaye de se cramponner à Malvy, de qui M. Caillaux se détourne.

De quoi demain sera-t-il fait? Pour nous, maintenant, il nous convient d'attendre. Que Gustave Hervé sache bien, comme le savent mes amis immédiats, qu'il ne nous était pas agréable d'écrire ces pages. Il fallait pourtant que les puissances qui jouissaient d'une activité immense dans l'ombre fussent désignées et que leurs mystères coupables vinssent échouer à la surface. Lui-même, dans des occasions pareilles et récentes, ne nous fit-il pas voir des formes redoutables dans les nuages, "numina magnadeûm"? Une grande attaque boche se produit depuis des mois contre la pensée et la sensibilité françaises. C'est notre devoir à tous d'inonder de lumière ceux qui la mènent et ceux qui, conscients ou inconscients, la favorisent.

Voici Clémenceau à la tête des affaires. Autant que personne, le vieux patriote connait les faits et les gens, tous les cas que nous avons exposés et ceux qui nous restaient à étaler et qui, les uns et les autres, font partie d'une entreprise générale pour créer la lassitude morale dans le pays. Il a la volonté et le pouvoir. Puisse la guerre trouver en lui un grand ministre dirigeant! Dès que l'autorité régulière agit, nous n'avons qu'à nous taire et à reprendre notre campagne d'union, plus heureux d'applaudir un gouvernement qui sait et qui veut que d'instruire un gouvernement qui ne veut pas savoir."

Maurice Barrès,
de l'Académie française.

:o:

LES MONARCHISTES VEULENT LE DUC D'AOSTE POUR ROI.

Dans les feuilles volantes distribuées ces derniers temps à Varsovie, les monarchistes appartenant au club des partis proposent le duc d'Aoste, frère de Victor-Emmanuel, comme candidat au trône du royaume de Pologne. Cette candidature est motivée par les qualités chevaleresques du duc, ainsi que par les sympathies traditionnelles polono-italiennes.

:o:

DECEPTIONS DE PIRATES.

Dans la revue "Die Hilfe", de député Georg Gotheim expose les résultats de la guerre sous-marine:

La guerre sous-marine à outrance, par laquelle on espérait réduire promptement l'Angleterre, a déçu nos espérances. Le grand amiral von Tirpitz avait annoncé que, si on le laissait faire une guerre sous-marine sans merci, il cernerait l'Angleterre et l'obligerait à capituler dans trois mois; mais ceux qui connaissent le chiffre peu élevé et les moyens d'action des sous-marins dont nous disposions à cette époque ne pouvaient pas prendre au sérieux les prédictions du grand amiral. Même aujourd'hui que le chiffre primitif de nos sous-marins a été plusieurs fois dépassé, que la plupart ont un rayon d'action sensiblement plus étendu et sont mieux armés, les résultats obtenus laissent loin derrière eux les espérances que beaucoup nourrissaient alors.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

TOUJOURS AU VIEUX PRIX.

Envois frais (juste reçus) de Foley's Honey and Tar, sont toujours vendus au même vieux prix qui permet ainsi aux "homes" d'avoir toujours ce remède à leur disposition. Mrs. Mary Kisby, 3533, Princeton Ave., Spokane, Wash., écrit: "J'étais au lit avec la grippe et souffrais beaucoup. Je pris Foley's Honey and Tar et de suite fus mieux. Depuis, j'en ai constamment à la maison."—Ad.

CE QUE DIT UN VIEUX SOLDAT.

Gustave Wangelin, Commander of G. A. R. Post, Pinckneyville, Ill., écrit: "Je recommande Foley Kidney Pills que je sais supérieures aux autres et les considère "Johnny on the spot". Foley Kidney Pills soulagent vite maux de reins, rhumatismes, engourdissements, langueurs, douleurs des joints et tous autres symptômes des rognons et de la vessie. Rendent force et vitalité. —Ad.

En vente partout.

M. WYAT, Prop.

HOTEL LORRAINE

Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.

—Excellente Cuisine—

18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Hirsch Freres

Maison fondée en 1889

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 3,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les tous chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches, de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

BILLETS D'EXCURSION

pour

XMAS

Valables Jusqu'au

7 Janvier, 1918

Vous permettant de faire visite aux

Soldats dans les camps

Si "votre soldat" ne peut venir chez vous passer Noël, allez avec toute la famille le voir et faites que tous ceux qui ont répondu à l'appel de la Patrie soient aussi heureux que s'ils avaient pu passer les Fêtes "at home".

BILLETS EN VENTE

les 21, 22, 23, 24 et 25 Décembre avec 33½% de réduction sur les prix ordinaires.

SOUTHERN PACIFIC

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2385

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Kearny 2952
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Groe
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8060
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.00 en sus sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. GOUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 795

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CADEAUX DE NOEL et du NOUVEL AN
Pour HOMMES, FEMMES et ENFANTS
A tous nos rayons exposition générale de cadeaux qui feront le plus grand plaisir aux personnes auxquelles on les destine.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—62—

DEUXIEME PARTIE

FRERES D'ARMES

VIII

Aux Porcherons.

Brutus avait de la peine à prononcer, de la bouche qui avait si longtemps dit: Monseigneur, mon prince, madame la duchesse!... ce mot de citoyen qui lui répugnait.

Il en éprouvait un dégoût visible qu'il dissimulait à peine devant ses deux jeunes clients dont la figure lui revenait.

Pierre Lasson était bon enfant; il voulut le consoler.

Il remplit son verre et lui dit:

—Trinquons à la prospérité des Porcherons, mon ami! Elle reviendra un temps peut-être qui n'est pas loin. Et maintenant, laisse-nous. J'ai à causer avec mon ami d'affaires de famille.

Brutus sourit et s'éloigna discrètement.

Alors Pierre se tourna vers son compagnon et demanda:

—Tu l'as vue?

Le comte examinait, comme son ami l'avait fait quelques minutes plus tôt, le lieu où il se trouvait.

Il y avait de l'intérêt, mais aussi un peu d'inquiètude dans son regard.

Pierre le rassura d'un signe.

D'ailleurs ils étaient en état de se défendre.

Dans la poche d'une sorte de petit mantelet qu'ils avaient posé à côté d'eux, ils pouvaient caresser la poignée d'une paire de pistolets soigneusement chargés, et à l'exemple des muscadins de chez Véry, ils portaient des gourdins capables d'imposer le respect.

Le comte déclara:

Oui, je l'ai vue et j'en suis heureux!

— Où est-elle?

— Dans une ravissante maison, un de ces nids somptueux que les richards de la Cour faisaient bâtir pour leurs secrets plaisirs.

— Seule?

— Non pas, au service d'une des plus célèbres actrices de Paris.

— Son nom?...

— Mademoiselle Lange.

— Diable! une beauté radieuse!

— Et une délicieuse pécheresse, mais cette pauvre Jeanne n'a pas à s'occuper des faiblesses de sa maitresse...

— Que fait-elle là-dedans?

— Lingère, chargée des toilettes de sa patronne... Et ce n'est pas une sinécure. Que de robes, de ceintures, de tuniques et de manteaux, mon ami! Que de soie et de gaze! Et les meubles! Que de belles choses!... Des tapisseries merveilleuses, des tableaux admirables, des tentures d'un prix fou, des richesses venues de partout, de la dépouille des palais et des châteaux...

— Comment l'as-tu trouvée?

Un peu triste, mais courageuse, satisfaite en somme de son sort. Mlle Lange l'a prise en amitié et ne peut se passer d'elle... Elle m'a dit: — J'ai accepté cette place à cause de vous, dans l'espoir de vous être utile. Mon autre amie, Lydie Manon, à qui je la dois, m'a fait l'éloge de sa camarade de théâtre. Elle m'a vanté ses relations avec une foule de puissants du jour dont elle obtient ce qu'elle veut. Elle m'a demandé ce que je désirais... Alors je lui ai parlé de ma sœur, de ma chère Rosalie. Elle va tâcher d'obtenir sa mise en liberté.

— Donc tout va bien?

— Espérons...

Un troisième personnage, le muscadin du Palais-Royal, entra en coup de vent au cabaret.

Il jeta son "pouvoi exécutif" sous son bras et tendit les mains à son ami Pierre Lasson et à son camarade en leur disant:

— Excusez-moi, je suis un peu en retard... J'avais une course à faire du côté de Bagnolet. Connaissez-vous Bagnolet? Non? C'est une agréable localité des environs de Paris. Un de mes amis...

Il ajouta voix basse:

—Mon chef... y possède une propriété taillée dans les dépendances d'un grand parc princier. C'est un endroit sauvage, un désert. Je vous y conduirai... Pour le moment je vous emmène chez moi... Partons...

Il paraissait très affairé, mais très sûr de lui-même, très tranquille.

Il salua le garçon qui venait de recevoir le prix des deux bouteilles de vin, d'un amical:

— Bonjou, Butus! Tu vas bien, mon ché?...

Il s'exprimati avec volubilité et connaissait parfaitement les êtres de la maison.

Pierre Lasson solda généreusement la petite note et ils sortirent non sans que leur pilote adressât en riant un dernier mot à Brutus:

— Au evoi, maaud!

Sur le chemin, il dit à ses nouveaux amis:

— Brutus est mon ami. On peut compter sur lui. Il est comme nous, il regrette le passé. La Révolution l'a ruiné, le malheureux. Le "Tambour-Royal" est en train de crever. Il périt d'une maladie de langueur.

Les nuages avaient disparu.

Le ciel était bleu et la soirée froide.

Pourtant on sentait que le printemps n'était pas loin.

Louis de Chalay, le marquis de Chalay, guida ses invités à travers ce quartier désert, neuf, où les rues étaient à peine tracées, sans réverbères, n'ayant pour s'éclairer que la lune quand elle se montrait ou la lueur douteuse des étoiles, jusqu'à la grille d'une maison à demi cachée par les arbres sans feuilles encore d'un petit parc entouré de murs.

Il ouvrit cette grille et la referma avec soin à double tour.

Un valet, taillé en hercule, attendait son maitre et ses amis dans un vestibule assez vaste sur lequel s'ouvrait une salle à manger éclairée par les bougies d'un lustre de bronze doré, à pendeloques de cristal, sous lequel le couvert était mis sur une nappe d'une éblouissante blancheur.

L'ensemble du mobilier était d'un luxe raffiné.

Des bouteilles de vin, couvertes d'une vénérable poussière, attendaient sur le dressoir.

Une bonne odeur de sauces excitait l'appétit des convives auxquels une douce température faisait oublier les rigueurs de leur campagne d'hiver, dans les landes bretonnes.

Le marquis s'enferma avec eux, donna l'ordre à l'hercule de servir et s'assit avec une visible satisfaction en disant:

—Maintenant, nous sommes chez nous. Nous pouvons causer. Qu'êtes-vous venus faire à Paris?... Si je désire le savoir, c'est afin de vous être utile... D'abord, je vais vous conter mon histoire, pour vous inspirer confiance.

— Oh! Louis!... fit Pierre Lasson.

— De nos jours, il faut se garder! Un pas de clerc peut nous coûter la tête... C'est cher!

Il s'adressa à Pierre:

— Quand nous avons fait connaissance, ma mère était morte... En quatre-vingt-neuf, mon père, déjà très âgé, eut peur et comprit que des évènements graves se préparaient, que la tempête grondait. Il quitta son château de Pierrefitte, près Compiègne, et vint se réfugier dans cette petite maison pour y attendre la fin de l'orage et s'y faire oublier. J'y vins avec lui et nous y vécûmes sans bruit. Cependant je ne sais par qui nous fûmes dénoncés. Un soir on vint nous arrêter comme suspects. Mon malheureux père, en entendant l'ordre: Au nom de la loi! fut pris d'un tel saisissement qu'il tomba pour ne plus se relever. L'affaire jeta un certain désarroi parmi les gardes chargés de nous conduire en prison... Ils se retirèrent en me laissant en liberté. J'enterrai mon père et je me préparai à me défendre... c'est-à-dire à vendre ma vie le plus cher possible si on persistait à m'arrêter. Il me répugnait de prendre la fuite devant ces hordes de sectaires. Je ne sais ce qui se passa, mais je ne revis personne et je restai libre, vous comprenez, sans plus d'explications, quels peuvent être mes sentiments... Je n'en voudrais pas à un gouvernement de se défendre si on l'attaque... J'ai conçu une haine enragée contre la Convention qui poursuit et arrête les citoyens paisibles pour les livrer au bourreau.

—Alors?... fit Pierre Lasson.

Le marquis Louis de Chalay versa un verre de vin d'une couleur de rubis à ses deux invités et dit en reprenant son air railleur et son zézaiement de muscadin:

— Mes tès chès, je suis conspirateu...

Et poursuivant, gravement:

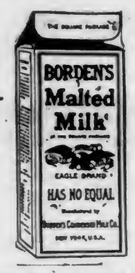
— C'est plus sérieux que vous ne pensez. Nous ne sommes pas comme ces pauvres Bretons qui n'ont pas de chef et se battent au hasard, sans but précis, à la débandade. Nous en avons un, nous autres...

— Où est-il?

— Je vous le ferai connaitre... Il est énergique et puissant... à la tête d'une foule de partisans dans tous les mondes, et de ressources inépuisables... La Convention le traque et ne peut le surprendre. Il est insaisissable...

— Alors vous êtes en guerre avec elle?

(A Continuer)



Commencez bien le jour
Rien ne vous sera plus facile, si la veille, avant de vous mettre au lit, vous buvez une coupe de
BORDEN'S Malted Milk
IN THE SQUARE PACKAGE
Ainsi vous passerez une bonne nuit; et le matin à votre réveil vous serez frais et dispos pour commencer votre journée.
Remplissez ce coupon et adressez Borden's Condensed Milk Co. Malted Milk Dept., (L. F. C.) New York.
Avec 10 cts en timbres poste et vous recevrez notre livre de recettes et un échantillon, suffisant pour un essai.
Nom .....
Adresse .....

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 3728
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3621
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin de rues Mason et Washington, de 7 h. le soir à 9 h. 15. Classes privée pour les femmes. Classes, le jeu

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soulagées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles. NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG., 133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 4585.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 949
De 10 à 11 h. et de 1 à 4.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence: 238, rue Stockton Phone: Douglas 4000

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5496
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après-midi
Résidence—119 30th Avenue.
Phone: Pacific 7715

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp".
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, 81 Post Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 219 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
408, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer à honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office. Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 5067
Résidence: 5466, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 3650
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 h. à 4 h.
918, RUE KEARNY, coin de Montgomery Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5060
Résidence Phone: Douglas 1960

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4200
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6518

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 933, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 801; Res. Pacific 5600

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 4 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 168, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 816—Phone Garfield 128
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, de nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis
Physician's Bldg., chambres 511-513, rue Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1300

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seule peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

ARRESTATION DE 300 SOCIALISTES ALLEMANDS.

Une dépêche de Zurich annonce que plus de 300 membres du parti socialiste minoritaire allemand ont été arrêtés le jour de Noël. Ces arrestations ont eu lieu à Cologne, Carlsruhe, Munich, Francfort, Leipzig, Madgebourg, Dusseldorf, Darmstadt, Mannheim, Mayence, Cobourg, Duisbourg et Gotha.

Le comble de l'art musical pour un aviateur:
Jouer la fille de l'air.

GROVE PERSEVERANCE
No 10. A. O. U. D.

Les Officiers et Membres de ce Grove sont priés d'assister aux funérailles de leur regretté frère
Dominique VIARGUES
qui auront lieu aujourd'hui Samedi, à 2 heures très précises de l'après-midi.
On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave.
(Les funérailles ont lieu sous les auspices de la famille du défunt.)
Le Secrétaire,
J. ALAUX.

Dominique VIARGUES, né à Lunel, Aveyron, est décédé à San Francisco le 27 Décembre 1917 à l'âge de 54 ans.
Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui Samedi, à 2 heures de l'après-midi.
On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où un service sera célébré pour le repos de l'âme du défunt.
Enterrement au cimetière Holy Cross.
De la part de ses enfants Hélène, Julia, Arthur et Maurice Viargues; de ses cousins et cousines M. et Mme Jules Phalip, M. et Mme Emile Tabournel et de toute la famille.

MESSE

Le Dimanche 30 Décembre 1917, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en la Chapelle Jeanne d'Arc, au South, pour le repos de l'âme de
Louis FRIC
Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.
De la part de sa veuve Louise Fric, de ses beaux-frères et belle-sœur M. et Mme Baptiste Filhol et M. Léon Delmarty; de ses neveu et nièces, Madeleine Filhol; Rose, Eléonore et Arsène Delmarty; de ses cousins et cousine M. Albert Fric et M. et Mme Louis Grisiou et de toute la famille.

La souscription ouverte par les Canadiens de notre ville pour les victimes de la catastrophe d'Halifax a déjà atteint $3,678.

—On a retiré hier des eaux de la baie, près du wharf de la rue Taylor, le cadavre d'un décrotteur italien, le nommé Antone Vivas, qui résidait au No. 127 de la rue Rutledge. On croit se trouver en présence d'une mort accidentelle.

—Treize membres de la I. W. W. ont été arrêtés à la suite d'une descente de police dans un local situé au coin des rues 3ème et Mission.

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS.
(Banque Française)
110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1917, un dividende de quarte (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 2 Janvier 1918.
Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage, à partir du 1er Janvier 1918.
Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.
Le Président,
ARTHUR LEGALLET.

ITALIAN AMERICAN BANK.
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1917, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 janvier 1918.
Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage,, à partir du 1er janvier 1918.
Tous dépôts faits avant le 10 janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.
Le Président,
A.SBARBORO.

BANK OF ITALY.
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay.

Succursale: Jonction des rues Market, Turk et Mason.
Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1917, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 2 janvier 1918.
Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er janvier 1918.
Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.
Le Président, Le Caissier,
A. P. GIANNINI. A. PEDRINI.

AVIS

Malgré les arguments invoqués par les patrons blanchisseurs français, en vue du maintien de la journée de travail de dix heures, le Syndicat des Ouvriers Blanchisseurs persiste dans sa résolution de voir la journée de neuf heures appliquée dans toutes les blanchisseries. Et pour la dernière fois, il est demandé aux patrons blanchisseurs de bien vouloir, à dater du 1er Janvier prochain, accorder à leurs ouvriers la satisfaction légitime qu'ils réclament.
Ponr le Syndicat des Ouvriers Blanchisseurs
L. CHABAT, A. BALIHAUT,
Président. Secrétaire.

A Louer

Une **PLACE POUR BLANCHISSERIE**, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.
S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.
9107

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au **"GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE"**, 678, Turk St. Là ils apprendront la **STENOGRAPHIE**, la **DACTYLOGRAPHIE**, la **COMPTABILITE**, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jonr; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

VOTRE AVENIR
dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS

M. M. Léger, marchand-tailleur, 110, Sutter St. (French American Bank Bldg.) a l'honneur de faire savoir à sa clientèle qu'une remise de 10% sera faite, pendant tout le mois de Décembre, sur le prix des vêtements qui lui seraient commandés. Les commandes de Printemps, si l'on veut éviter de payer des prix plus élevés, par suite de la hausse certaine des étoffes, devraient être faites sans plus tarder. Atelier ouvert, en semaine, de 8 h. à 6 h. et le Dimanche de 8 h. à midi.

On Demande

Un **"DRIVER"** pour automobile et un **EBAUCHEUR**.
S'adresser à A. Biscaye, 5045, California St.
9135

Un **LAVEUR** pour flanelles. Place stable. Gages: au moins $18.00 par semaine.
S'adresser à Quality Laundry, 782, E. 15th St., Los Angeles.
9126

Un **"DRIVER"** connaissant bien la ville et parlant anglais.
S'adresser chez Mme Loustau, 3654, Sacramento St.
9128

Une bonne **DEMI-OUVRIERE** repasseuse.
S'adresser 1467, Pine St.
9129

De suite, un **LAVEUR**. Bons gages. Voyage remboursé.
S'adresser à King City French Laundry, King City, Californie.
9124

Un bon **LAVEUR** et une **PREMIERE OUVRIERE**.
S'adresser 3226, 17th St., près Mission.
9115

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206.
S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.
8816

Dans tous les Comtés de la Californie;
Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;
Partout où il y a des groupements français;
Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

Etrennes et Calendriers

Un beau Livre Français est une Etrenne utile et durable pour vos enfants qui doivent être fiers de lire notre langue. Nous avons un très grand choix pour tous les âges.
Grand assortiment de Calendriers à effeuiller pour 1918, sujets patriotiques et comiques.
Grand Choix de Cartes Postales pour les Fêtes.—Magasin ouvert en Décembre jusqu'à 10 h. du soir.
THE FRENCH BOOK STORE
Librairie Française
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9026
Au Louvre
DRY GOODS
MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

A Vendre

Très bon marché. A Golden Gate, **MAISON** de 11 chambres et un **COTTAGE** de trois chambres, le tout meublé. Grand jardin, place idéale.
S'adresser sur place, No. 1143, 55th avenue et San Pablo, à Oakland.
9132

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.
S'adresser au bureau du journal.
9036

Le **TOUT** ou la **MOITIE** d'une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** située dans le Sud de la Californie. Est la seule dans l'endroit; a une bonne clientèle et est très bien installée.
S'adresser au bureau du journal.
9103

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans l'un des meilleurs quartiers de la ville. On vendrait très bon marché. Fait de $130 à $150 de travail par semaine. Machinerie complète.
S'adresser au bureau du journal.
9088

A GRAND SACRIFICE, à cause de la guerre, on vendrait à prix très raisonnable **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** (ayant puits, écurie, etc.)
S'adresser sur place, 2325, Pine St.
9086

BONNE OCCASION pour des Français. M. Poulin, qne beaucoup de Français ont connn, étant décédé, sa veuve met en vente la **BELLE PROPRIETE** connue sons la nom de **CHATELAT WINERY**, située à un demi-mille de Santa Rosa, sur le Highway, route de Healdsburg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en plein rapport; family orchard et jardin; une cave complètement installée pour faire le vin; écuries; garage; cheval; plusieurs voitnres et tout un outillage ponr la culture, etc.; une maison de 7 chambres avec tout le confort moderne; eau en abondance avec distribution tout autour de la ferme. L'endroit est très propice pour l'exploitation d'un "Summer Resort".
Pour tous renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Route 2, Box 35.

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1561
Avec McGERRY & CO., Inc.
A VENDRE
$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 27.6x125. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 2 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $409 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.
A ECHANGER
5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.
A LOUER
Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch. 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.
A VENDRE
$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $180.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Fait de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons cages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,900—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.
A ECHANGER
$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la difference.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch 401. Heures d'office: 9 h. à 6 h. Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE
Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons meublées.
$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,300— 32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907
Incorporée en 1911
IMPRIMERIE POLYGLOTTE
M. GORFINKEL
E. G. LALLIER
P. LANSON
J. LAURAY
LANSON-LAURAY & CO. INC.
Typographie
Chromotypie
PHONE DOUGLAS 1755
534 JACKSON ST.
Qualité Service
Nous imprimons tout ce que vous pouvez dicter ou écrire
Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
M. TANRON ..... Assistant-Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beigney, J. S. Godeau, J. Glnty
X. de Pichon, S. Bissinger


108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2975 Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 120 TREMONT AVENUE PHONE: PARK 1019

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambrae 201-202, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments—organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401 De 10 à Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOH HONDAA EUG.-HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
110, RUE SUTTER Phone: SUTTER 2195
French American Bank Building.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin at à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa
(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE
A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.
Prix de la Pension: $9 par Semaine
L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir
MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE
recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.
Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.
Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 9 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 5764

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 142 rue Post, de 1 h. 30 to 2 h 30, de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 123; Resid. Sunset 2329.
Dr. L. Hazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Raiotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 225, Post Street de 1 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 n.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. E. Dupuich, Bacon Block, chambre 194, Okland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 878, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconds et Santa Clara.

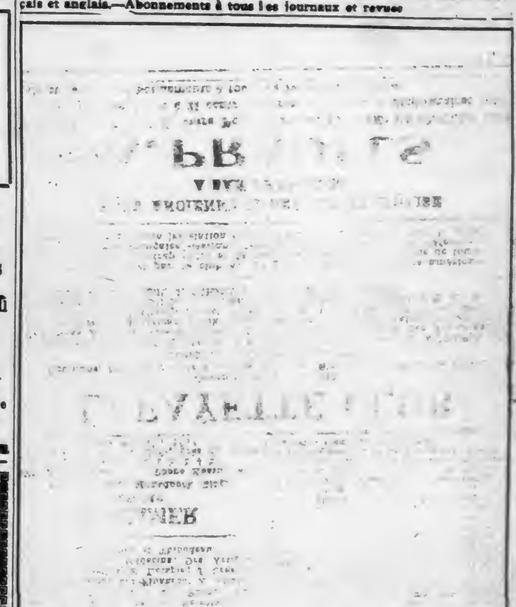
LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
S'nai B'rith Bldg., 140, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Vardier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 3126 Mission st. Phone: Park 3903; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Barthé, E. Latapie; J. Oressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plines et Thibodeau.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunion tous les Mardis.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
F. Camos, Président, 3762, rue Mission, Tel. Mission 3272, Rés., 321, rue Bartlett, Tel. Mission 2921; E. Estarziau, 1er vice-président; M. Audichon, 2me vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1644, Underwood Avenue, Tel. Mission 8283; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: E. Becasa, P. Bellegarde, P. Bigué, P. Castaing, L. Lacaze, C. Lapeyre, G. Pouchan et F. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

J. DIMMER
AVOCAT
Chambre 420, Monadnock Bldg.
631, Rue Market. Phone Kearny 4014
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1844, rue Hyde près de Green. Phone Franklin 1557

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2480 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARRES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues





POUR LES FETES
—du—
NOUVEL AN
et pour les longues soirées d'hiver, vous pouvez entendre de la Musique Française et danser CHEZ VOUS aux sons harmonieux du
PHONOGRAPHE PATHE
Modèles à $18.00—$25.00—$50.00—$75.00
payables $5.00 comptant et $5.00 par mois
Modèles à $100.00—$125.00—$175.00—$225.00
$10.00 comptant et $10.00 par mois
RESERVEZ VOTRE MACHINE DES MAINTENANT
PLUS D'AIGUILLES A CHANGER NI DE DISQUES RAYES
Les Phonographes Pathé jouent à la perfection les disques de toutes marques.
Nous invitons toue nos compatriotes à une audition gratuite de nos machines pour comparer la qualité et les prix.
Alf. Blanc J. Delabriandais
"THE FRENCH BOOK STORE"
NOUVELLE ADRESSE: 324 Stockton St., S. F., près "Union Square"

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 3085

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.65 Un An 9 50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 66 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 30 DECEMBRE 1917—SUNDAY, DECEMBER 30, 1917. — No. 304

La Manoeuvre Pacifiste Allemande

Dans son numéro du 23 décembre, le "Matin" annonçait que l'Allemagne préparait de nouvelles offres de paix sur la base du "statu quo ante bellum". Notre grand confrère parisien, en publiant cette information sensationnelle qui fut transmise télégraphiquement aux Etats-Unis, disait qu'il avait des renseignements indiquant qu'on allait offrir l'évacuation de la Belgique et des territoires occupés en France et en Italie en échange de la restitution des colonies allemandes et de garanties pour la liberté du commerce. La question de la Turquie, ajoutait le "Matin", serait laissée dans l'ombre, dans l'espoir d'amener l'Angleterre à quelque échange. Enfin notre confrère affirmait que dans ces propositions de paix il ne serait question ni de la Russie ni de l'Alsace-Lorraine.

Le "Matin", comme on a pu le voir, était bien informé. Nous devons cependant dire qu'il n'a pas été le seul organe de la grande presse française à avoir vent de la nouvelle manœuvre allemande. Le "Temps" de son côté a, à la même date que le "Matin", consacré un article aux offres de paix allemandes dont on sentait la prochaine venue. Depuis quelque temps en effet d'Amsterdam et de Zurich partaient des télégrammes, émanant évidemment du gouvernement allemand, qui faisaient présager la nouvelle tentative pacifiste des empires du centre.

Dès le 22 décembre, le "Temps" écrivait en effet:

"Si le gouvernement allemand se décide enfin à parler, il n'a pas besoin d'envoyer préalablement en éclaireurs quelques télégrammes ambigus d'Amsterdam et de Zurich. Il n'a qu'à s'expliquer. Tant qu'il ne l'aura pas fait, les intentions qu'il affiche ne susciteront chez les Alliés qu'un profond scepticisme.

"Elles contrastent d'une manière trop frappante avec le mystère couvrant les pourparlers russo-allemands. D'ailleurs, si on s'explique, il faut s'expliquer sur tout.

"Certaines nouvelles laissent entendre que le gouvernement allemand éviterait de prononcer le nom de l'Alsace-Lorraine. De la part d'une diplomatie se flattant d'être réaliste, ce serait une illusion étrange de croire qu'on traitera par prétérition un problème de cette importance. Ce problème, que l'Allemagne elle-même posa en 1871, elle le posa derechef en 1914 quand elle envahit notre territoire lorrain. Ce problème, qui empoisonna 43 ans de paix en Europe, obsède aujourd'hui tous les peuples belligérants ou non.

"Les Alliés, eux, ne cherchent à esquiver aucune question. Hier encore, M. Balfour s'est exprimé avec une parfaite liberté de langage à propos de la rive gauche du Rhin. Si l'Allemagne essayait de tirer un voile sur la question de l'Alsace-Lorraine, elle n'obtiendrait qu'un résultat: elle montrerait à toutes les nations, même à celles combattant à ses côtés, qu'elle n'est pas de bonne foi quand elle parle de paix générale. Les droits imprescriptibles de la France, rehaussés par le silence d'un ennemi ayant la conscience lourde, resplendiraient d'autant plus."

L'Allemagne a parlé Mais elle n'a pas parlé clairement. Le discours du comte Czernin, dont Berlin s'est servi comme truchement, est plein de réticences. Il ignore volontairement les problèmes sans la solution desquels toute paix serait un leurre. L'Allemagne a besoin de la paix, elle se rend compte qu'elle ne pourra arriver à imposer sa volonté aux alliés et que le temps travaille pour ces derniers. Mais elle ne veut pas encore se rendre, car elle espère toujours qu'un miracle peut d'un moment à l'autre lui donner la supériorité. Cependant si elle pouvait arriver à une solution boiteuse, à cette paix "honorable" après laquelle elle court depuis trois ans bientôt, sans doute elle l'accepterait de graud cœur, mais avec l'arrière-pensée de préparer et de prendre sa revanche. Comme le dit si bien le "Temps": "Tant que la possibilité de frapper un coup subit et décisif subsisterait pour l'Allemagne, la tentation de frapper ce coup subsisterait aussi, et le peuple allemand, tôt ou tard, repartirait, tête baissée, à la conquête du monde."

C'est pourquoi les Alliés ne peuvent accepter de finir honorablement la guerre. Leur seule préoccupation doit être de garantir la paix. Or, comme le proclamait récemment encore M. Lloyd-George, tant que la mentalité allemande qui a fait la guerre n'aura pas été brisée, on n'aura jamais la paix dans le monde.

La tragédie de cette guerre, écrivait récemment un de nos confrères, c'est qu'elle ne comporte pas de moyen terme. Plus terrible encore serait la tragédie de la paix qui ignorerait cette vérité.

Cette vérité, heureusement, les gouvernements et les peuples alliés semblent ne pas l'ignorer.

Etats-Unis et Etranger

LE PROBLEME DE LA CONSOMMATION EN FRANCE.

Lo préfet de police vient de rendre une ordonnance, en exécution du décret du 30 novembre, pour réglementer la fabrication, la vente et la consommation de la pâtisserie, biscuterie, confiserie, chocolaterie à Paris et dans le département de la Seine.

Ce nouveau régime maintient les dispositions déjà en vigueur au sujet de la fermeture deux jours par semaine, le mardi et le mercredi, des pâtisseries, confiseries, glaceries et chocolateries, ainsi que celle des rayons existants pour la vente de ces mêmes articles dans les maisons d'alimentation.

Pendant ces deux jours de fermeture, les fours des pâtisseries et fabricants de biscuits ne devront pas être utilisés pour la cuisson de la pâtisserie ou biscuiterie fabriquée par les clients. Il y a interdiction de consommer sur place, dans les établissements sus-énumérés, aux jours où la vente y autorise la pâtisserie, la confiserie et tous autres aliments ou boissons. No pourra plus être employée, pour la fabrication de la pâtisserie et biscuiterie, aucune farine susceptible de servir à la panification. Il est également interdit de fabriquer, de mettre en vente la pâtisserie, biscuiterie et confiserie dans les restaurants, boulangeries, hôtels, cafés, buffets et généralement dans les établissements ouverts au public

Les consommateurs commerçants se plient avec bonne volonté aux prescriptions nouvelles concernant la pâtisserie.

"Excelsior" cite un mot d'une Parisienne sur la privation des gâteaux: "Nous avons donné l'exemple en nous installant au chevet des blessés et en multipliant les œuvres de solidarité pratique. On s'adresse à nous une fois de plus: obéissons en conservant notre belle humeur. On nous demande une petite restriction qui doit être sévère: soumettons-nous de bonne grâce."

De même ceux qui vivent de la clientèle, les pâtisseries et les thés élégants sont unanimes à déclarer qu'ils acceptent les sacrifices imposés; ils s'adaptent ingénieusement au nouvel ordre de choses. C'est ainsi que les pâtisseries, pour la première fois, utilisent la farine de manioc, qui est, avec la fécule, leur dernière ressource, toutes les autres farines, y compris la farine de riz, leur étant désormais interdites.

Et déjà apparaissent de très appétissants petits fours préparés suivant les nouvelles formules. Certains thés remplacent les petits gâteaux par des pommes de terre frites ou des fruits.

"Ce sont de nouvelles complications, déclare le propriétaire de l'un d'eux, mais la guerre est une chose bien plus compliquée encore."

UNE NOUVELLE COMMISSION ANGLAISE.

Washington, 29 Déc.

Lo gouvernement anglais, dans le but de préparer les arrangements financiers pour l'après-guerre, vient de nommer une commission spéciale. Voici quelle sera sa mission:

"De rechercher et de rapporter si les dispositions ordinaires seront suffisantes pour assurer immédiatement après la guerre des facilités financières exigées par l'industrie anglaise au moyen des banques et des établissements financiers actuellement en existence, et si elles doivent être insuffisantes par quels moyens doivent-elles être améliorées en tenant compte de tous les besoins possibles:

"a) Pour faciliter la transformation des usines et ateliers actuellement employés aux fabrications de guerre pour les rendre à la fabrication normale;

"b) Pour subvenir aux demandes exceptionnelles de matières premières résultant de l'épuisement des approvisionnements."

Sir Richard V. Vassar-Smith de la banque de Lloyds est président de la commission.

LES ALLIES ET LE CONCOURS DES ETATS-UNIS.

Paris, 29 Déc.

M. Daniel Blumenthal consacre, dans le "Petit Journal", un article au concours apporté aux Alliés par les Etats-Unis dans la guerre actuelle.

"Nous ne saurons jamais être assez reconnaissants, dit-il, à nos amis des Etats-Unis pour tout ce qu'ils font et qu'ils sont disposés à faire encore dans la lutte contre nos ennemis, qui sont aussi les leurs.

"Nous pouvons être pleinement assurés que les Américains, après avoir contribué, par tous les sacrifices que la guerre exige, à détruire le militarisme prussien, ne songeront pas à soustraire les agresseurs aux justes conséquences de leurs crimes et que les réparations nécessaires et les garanties indispensables pour l'avenir seront imposées aux malfaiteurs abattus par la volonté des Etats-Unis autant que par celle des Alliés."

RENSEIGNEMENTS SUR LES MOUVEMENTS DANS LES PORTS FRANÇAIS.

Paris, 29 Déc.

Les renseignements donnés par les derniers communiqués, sur les mouvements dans les ports et par la guerre sous-marine, sont satisfaisants.

Les mouvements dans les ports en France montrent une légère augmentation: mille huit cent soixante-treize entrées et sorties, au lieu de huit cent douze la semaine précédente.

Malgré cette augmentation des mouvements, lo chiffre des pertes est d'une unité, et cet unique bateau coulé est d'un tonnage inférieur à seize cents tonneaux. Il n'y a pas eu de bateaux de pêche coulés.

Ces chiffres sont d'autant plus intéressants que les statistiques anglaises révèlent une même décroissance proportionnelle dans les pertes subies par les navires anglais et même une augmentation dans les mouvements des ports britanniques.

UN ARRANGEMENT MILITAIRE FRANCO-AMERICAIN.

Paris, 29 Déc.

L'édition parisienne du "New York Herald" annonce aujourd'hui, qu'à la suite d'un arrangement intervenu entre les gouvernements français et américain, les Américains qui servent dans l'armée française en qualité de volontaires peuvent demander à être transférés dans l'armée des Etats-Unis.

POLICE MILITAIRE AMERICAINE A PARIS.

Paris, 29 Déc.

La police militaire américaine fonctionno maintenant à Paris et dans les divers centres de la France où se trouvent des rassemblements de soldats des Etats-Unis. A Paris, les agents de la police militaire américaine viennent de faire leur apparition sur la place de l'Opéra. Sur leur uniforme ils portent une plaque noire sur laquelle se détachent en rouge les lettres M. P. (Military Police).

On sait que les Anglais ont depuis longtemps leur police militaire à Paris.

ABDICATION DU ROI DE ROUMANIE (?)

Petrograd, 29 Déc.

Le bruit court ici avec persistance que le roi Ferdinand de Roumanie aurait abdiqué en faveur du prince Charles, l'héritier présomptif.

L'ARGENTINE ET L'ENTENTE.

Buenos-Ayres, 29 Déc.

Lo gouvernement argentin, annonce-t-on, a fait les arrangements nécessaires pour vendre aux Alliés 2,500,000 tonnes de blé de la présente récolte.

LE MAUVAIS TEMPS EN FRANCE.

Paris, 29 Déc.

La basse température qui depuis dix jours sévit dans le nord et dans le centre de la France s'est étendue aux régions méridionales. La neige a fait son apparition à Pau, à Toulouse et à Narbonne, ainsi que dans plusieurs autres villes du Midi où généralement l'hiver est assez doux.

A Saint-Flour, dans le Cantal, qui se trouvo à 3000 pieds au-dessus du niveau de la mer, le thermomètres est tombé à cinq degrés au-dessous de zéro Fahrenheit.

"A LA FRANCE IMMORTELLE"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Noël et du Nouvel An, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le Franco-Californien—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or, où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Lassitude..... J'm'enfichisme..... ou.....

... ou.... A vrai dire, nous hésitons à écrire le mot cinglant qui nous vient à la pensée, pour "diagnostiquer" l'état d'âme des "patriotes" dont nous ne voyons plus les noms sur la liste de ceux d'entre nous, qui, dès le début de la guerre, s'engagèrent à soutenir "jusqu'au bout" les femmes et la marmaille de nos mobilisés.

Des 227 souscripteurs qui, en Septembre 1914, donnèrent leur parole de veiller sur les foyers qui restaient sans soutien, 124 seulement, à l'heure actuelle, continuent à donner signe de vie. Si nous tenons compte de 15 décès survenus depuis trois ans, c'est donc exactement 88 Français qui se sont fatigués de faire le beau geste grâce auquel sont secourues des familles dignes du plus grand intérêt.

La constatation n'est certes pas agréable à faire et le rouge nous monte au front à la rendre publique. Et cependant on ne peut pas, que diable, observer le silence sur tout ce dont nous sommes témoins. Il est des choses qui doivent être dites. La "désertion" des 88 souscripteurs dont il est question est de celles-là.

Ah! nous savons ce que vont nous répondre les intéressés: Que l'on ne pouvait prévoir une si longue durée de la guerre... Que tout a terriblement augmenté... Que l'on a des maisons qui ne se louent pas... etc., etc... Evidemment, parbleu, ce qui se passe en Europe à pas mal chambardé cette bonne petite vie que, tous, nous meuions avant le déchainement de l'orage; mais, tout de même, pas an point que nous en soyons réduits à ne plus pouvoir nous occuper des êtres que nous ont confiés ceux qui n'hésitèrent pas, quand retentit l'appel aux armes, à aller faire leur devoir.

Quelles que soient les excuses que peuvent invoquer, pour justifier leur manquement à la parole donnée, les 88 souscripteurs dont les noms ne figurent plus sur la liste que nous publions aujourd'hui en deuxième page du journal, elles ne sauraient un seul instant être prises au sérieux. Et si nous nous montrons aussi affirmatif, c'est que nous connaissons tous ces "déserteurs". Pas un d'entre eux, entendez-vous bien, qui ne soit en mesure de verser, chaque mois, cette petite cotisation qui porte un peu de joie là, où, depuis si longtemps déjà, on attend le retour de celui qui faisait vivre la nichée.

Alors pourquoi cette lassitude, ce j'm'enfichisme ou cette.... sordidité, quand, là-bas, tant de petits soldats français vont à la mort pour que nous n'ayons pas un jour à dire "mon maître" aux apaches de la Bochie?...

Oh! pourquoi?...

A. Maubailly.

Total des listes précédentes..	$5,404.67
Dr. J. E. Artigues.....	10.00
E. Dubédat	25.00
Joseph Dodds Reid.....	3.00
Joseph Labarbère	5.00
A. Federlen	2.50
M. et Mme Taudt, San José...	2.00
Mme Bricbeque, San José....	1.00
Thérèse Berges	3.50
Raymond Séris, Oakland.....	2.00
Germain Capdevielle, Berkeley	5.00
Total des sommes recueillies à ce jour	$5,463.67

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

Total des listes précédentes..	$ 786.00
J. Henri Meyer.....	50.00
Georges Beloney	10.00
F. Drion, Consul Général de Belgique	10.00
James Pfister, Berkeley.....	1.00
Jean Lestelle, Richmond.....	5.00
Mme J. Denaus.....	1.00
Mme Emilie Boesch.....	10.00
P. Etcheberry, Brady, Montana	2.50
Anonyme	50.00
M. G. Fischer.....	2.00
Mme Marie Echanté.....	5.00
Marcel Lemer, Oakland.....	2.00
Victor Monnier	10.00
Total des sommes recueillies à ce jour	$ 944.50

SUR LE FRONT.



Au mont Cornillet: une cuisine en première ligne

A La Chambre Francaise

LE VOTE SUR LE DISCOURS DE M. PICHON.—LA CHAMBRE ACCORDE SA CONFIANCE AU GOUVERNEMENT.—LE RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919.—UN DISCOURS DE M. CLEMENCEAU.—SUCCES DE L'EMPRUNT NATIONAL.

Paris, 29 Déc.

Le discours par lequel M. Stephen Pichon, ministre des affaires étrangères, a hier repoussé à l'avance les offres hypocrites de paix des empires du centre, a produit sur la Chambre une excellente impression. En vain un membre de l'opposition tenta de présenter une motion ne s'accordant pas entièrement aux vues exposées par le ministre. Cette motion fut repoussée par 411 voix contre 90. Par contre une résolution approuvant les déclarations du ministre et exprimant sa confiance dans le gouvernement fut adoptée par 384 voix contre 0.

Comme on voit, même dans les circonstances les plus graves l'opposition ne désarme pas. Quand elle ne vote pas contre le gouvernement, elle se réfugie dans l'abstention. C'est ainsi que dans le vote de confiance plus de 100 députés, socialistes ou radicaux-socialistes, se sont abstenus.

N'empêche que, dans son ensemble, la Chambre semble vouloir suivre le gouvernement dans sa politique de guerre. Elle l'a d'ailleurs montré derechef aujourd'hui à l'occasion de la discussion du projet de loi tendant à autoriser le gouvernement à préparer les listes de recensement pour la formation de la classe 1919.

L'opposition profita de cette occasion pour critiquer amèrement le projet, et demander au président du Conseil, ministre de la guerre, d'ordonner, puisqu'on faisait appel aux recrues, le renvoi à l'arrière et même la libération des dernières classes se composant d'hommes âgés.

Ces attaques amenèrent M. Clémenceau à la tribune. Le président du Conseil, ministre de la guerre, aux applaudissements de la grande majorité de la Chambre, commença par déclarer qu'il refusait de prendre le moindre engagement. Le vote émis hier par la Chambre, a dit en substance M. Clémenceau, est significatif. Il a montré que la représentation nationale approuve la politique de guerre du gouvernement. Maintenant le gouvernement demandera au Parlement les moyens qui lui permettront de conduire la guerre jusqu'à la décision, qui doit être favorable à la France.

Le général Pétain, commandant en chef, continua M. Clemenceau, a demandé qu'on mette à sa disposition un certain nombre d'hommes dont il a besoin pour l'exécution de certains travaux. Il a pensé à utiliser les prisonniers allemands, les Russes qui restent en France et qui ont combattu dans nos lignes jusqu'au moment de la défection de leur pays, et environ 40,000 hommes provenant des services auxiliaires, et des agriculteurs des classes 1890 et 1891 renvoyés chez eux en sursis et qu'il voudrait rappeler pour deux mois, vu que pendant les mois de janvier et de février il n'y a pas de travaux agricoles urgents C'est maintenant à la Chambre de dire si elle veut que ces travaux s'exécutent. Si elle dit non, le gouvernement s'en ira tout de suite. Maintenant si la Chambre trouve d'autres moyens pour assurer l'exécution de ces travaux, qu'elle les révèle.

Voici la conclusion du discours de M. Clémenceau:

"Au moment où des divisions allemandes, dont je ne saurais dire le nombre, arrivent de Russie sur le front occidental, est-il naturel que vous trouviez à redire contre une mesure qui va me procurer quelques centaines d'hommes dont j'ai besoin? Si les hommes actuellement à l'arrière sont nécessaires au front, eh bien, ils retourneront au front."

De tous les bancs de la Chambre des applaudissements éclatèrent, et le projet fut adopté par 425 voix contre 73.

A la séance d'hier, M. Klotz, ministre des finances, a annoncé que, bien que les chiffres relatifs à l'emprunt national ne soient pas encore tous parvenus au ministère des finances, on peut d'ores et déjà affirmer que cette opération financière a obtenu le plus grand succès. Il est dès maintenant établi que l'emprunt de dix milliards de francs a été largement couvert. Les souscriptions connues à ce jour, non comprises celles provenant de l'étranger, dépassent déjà dix milliards 300 millions de francs.

LETTRE DU JAPON.

Tokio, 25 Novembre.

Nous commençons à désespérer de la Russie que les organes locaux comprennent, non sans quelque raison, au Mexique, et malgré tout nous ne pouvons concevoir comment une paix séparée avec les puissances centrales pourrait la tirer du chaos où elle s'est jetée volontairement.

L'Allemagne refuse de causer avec les maximalistes, ses meilleurs auxiliaires dans l'œuvre de désagrégation qu'elle a entreprise, simplement parce que les maximalistes peuvent être mis hors la loi à tout moment, ce qui rendrait sans effet les engagements pris par ce ramassis de braillards n'ayant pas même l'aspect d'un gouvernement.

L'arrivée au pouvoir de M. Pichon, l'homme qui le premier demanda l'envoi de troupes japonaises en Europe, donne à penser à notre diplomatie que cette question sera de nouveau agitée sous peu. Une mobilisation nous affaiblirait sans augmenter beaucoup les forces alliées dans l'ouest, disent les adversaires de cette opération, or cette raison n'a jamais été donnée avant l'armement intensif des Etats-Unis, et elle a d'autant plus de chance d'être prise en considération, que l'Amérique insiste pour la mobilisation dans un but désintéressé que beaucoup ne veulent malheureusement pas comprendre. La chose se fera peut-être, mais non sans tiraillements et en tout cas le Japon ne se démunira que de 500,000 hommes, fait que ne sauraient lui reprocher les Etats-Unis à un moment où, comme le disent les hommes d'Etat américains, on est sur le point de reconnaître que la Russie agit presque en "unfriendly nation". La paix séparée entre l'Allemagne et la Russie, donnerait lieu à bien des craintes et dans le doute, le Japon est excusable de prendre toutes les précautions nécessaires pour assurer sa sécurité.

Le ministère Clémenceau donne confiance à mon pays et la presse est unanime à dire qu'il est l'homme de l'heure présente. Le Japon n'est pas comme les nations occidentales, imbu de cette idée que les vieux doivent faire place aux jeunes et les 76 ans du premier ministre français sont pour mon pays une garantie de sagesse: il aurait sans doute eu moins de confiance en un Clémenceau plus jeune. Un seul journal, le "Yomiuri" se montre sévère dans ses appréciation sur M. Clémenceau; il ne voit de l'homme que ce qu'en ont fait des chroniques plus ou moins intéressées et semble méconnaître ses immenses qualités et son extraordinaire activité pratique: cette critique déloyale est noyée dans le flot d'éloges de la presse japonaise.

Les événements de Chine et principalement la chute de Tuan Ti-sui, ont causé une impression pénible et beaucoup de politiciens japonais déclarent que cet homme seul peut solutionner la crise intérieure actuelle; ils espèrent le voir sous peu reprendre la direction des affaires.

Nagayama.

Je souhaite à tous mes clients et à tous mes amis que le nouvel an puisse voir réaliser tous leurs désirs, même les plus petits.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Les Operations de Guerre

LE CALME CONTINUE SUR LE FRONT OCCIDENTAL.—CE QU'ON DIT A WASHINGTON.—LA BATAILLE EN ITALIE.—NOUVEAUX SUCCES ANGLAIS EN PALESTINE.

La neige et le mauvais temps contrarient, disent les dépêches de Londres, les opérations militaires sur le front occidental et diminnent considérablement l'activité des aviateurs. Les pilotes aériens anglais ne restent pas oisifs cependant, comme le prouve un télégramme de Londres disant qu'un avion éclaireur ennemi a été abattu dans les lignes anglaises et que les aviateurs britanniques ont procédé à divers bombardements autour de Roulers et au sud de Lille. Plusieurs trains ennemis ont été aussi bombardés, et tous les avions anglais qui ont pris part à ces diverses expéditions sont rentrés.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi ne mentionne aucun engagement important sur le front anglais.

Le front français est également calme. Le communiqué de Paris d'hier après-midi se borne à mentionner des rencontres de patrouilles au nord du Chemin des Dames et près de Sapigneul.

Il ajoute que les aviateurs français ont, dans la nuit de vendredi à samedi, bombardé les gares de Maizières-les-Mets et de Thionville, ainsi que les établissements allemands dans le voisinage de Vouzières et de Rethel.

D'après des informations communiquées au gouvernement des Etats-Unis par des personnalités officielles de retour d'Europe il est permis de prévoir la stratégie générale des alliés sur le front occidental tout au moins pendant quelque temps. On ne compte pas que l'offensive allemande, dont on parle tant, prenne l'aspect d'un effort désespéré et sontenu pour briser les lignes des Alliés.

Les Allemands ont actuellement la supériorité numérique sur le front occidental mais cet avantage est largement compensé par la supériorité des alliés en munitions et en approvisionnements de toutes espèces qui avalent été accumulés en prévision d'une offensive continue contre la ligne Hindenburg.

Les approvisionnements en munitions doivent être beaucoup plus considérables pour l'offensive que pour la défensive. Aussi des dispositions avaient été prises pour le pilonnage qne les Français et les Anglais comptaient faire subir aux positions allemandes et il en est résulté des réserves considérables d'approvisionnements.

En raison de la supériorité marquée en munitions du côté des Alliés, les officiers de l'état-major général pensent que les Allemands devront nécessairement ne pas se hâter dans leur offensive. Il est probable que le haut commandement allemand procédera méthodiquement dans son offensive et tâtera les lignes alliées pour trouver leurs points faibles au llen de lancer une offensive brusque et désespérée.

On admet à Washington que l'initiative des opérations appartiendra temporairement aux Allemands par suite de la défection de la Russie. Le plan général des alliés sera de rester sur la défeneive jusqu'à ce que la puissance militaire des Etats-Unis devienne un facteur suffisant pour permettre de reprendre l'offensive.

Malgré le mauvais tmps, la bataille se poursuit acharnée sur le front italien. Les troupes du général Diaz opposent à l'ennemi une admirable résistance. Sur le plateau d'Asiago, les Italiens ont dispersé des rassemblements ennemis, et entre Canova et Cesena, nos vaillants alliés latins pénétrèrent dans les tranchées austro-allemandes, d'où ils ramenèrent de nombreux prisonniers après avoir capturé un important matériel de guerre.

En Palestine, les Turcs tentèrent une contre-offensive au nord de Jérusalem, mais ils furent repoussés et subirent des pertes sérieuses. Les Anglais ont encore avancé de deux milles sur un large front.

:o:

LE SABOTAGE ALLEMAND AUX ETATS-UNIS.

New York, 29 Déc.

Paul Hennig, un Allemand naturalisé américain, employé comme contre-maître dans une fabrique de torpilles à Brooklyn, a été arrêté et écroué à la prison fédérale pour "sabotage" dans l'établissement où il travaillait.

LE RETOUR DU GENERAL SARRAIL.

Paris, 29 Déc.

Le général Sarrail, qni a été remplacé par le général Guillemat, à la tête des armées alliées d'Orient, est arrivé aujourd'hui à Paris venant de Salonique.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Londres, 24 Déc.

L'Amirauté annonce aujourd'hui la perte de trois destroyers et d'un steamer de la ligne Cunard. Les destroyers ont été détruits par des mines dans la nuit de jeudi sur la côte hollandaise. 193 hommes ont péri.

Le steamer "Vinovia", de la Compagnie Cunard, a été coulé par un sous-marin allemand. Ce paquebot venait d'Amérique et avait à bord un chargement se composant de vivres et de munitions, dont la valeur est estimée à $1,500,000.

On ignore le sort de l'équipage de la "Vinovia".

DESTRUCTION D'UN ZEPPELIN ET D'UN HYDROPLANE ALLEMAND.

Londres, 29 Déc.

Une dépêche de Copenhague dit qu'un zeppelin et un hydroplane qui l'accompagnait sont tombés à l'eau dans la mer dn Nord. Le zeppelin était en flammes quand il est tombé à la mer.

LE PLEBISCITE DE L'ALSACE-LORRAINE.

Petrograd, 29 Déc.

On annonce ici qne les délégués allemands à la conférence de la paix de Brest-Litovsk ont, dans des conversations privées, dit que l'Allemagne accueillerait favorablement l'idée d'un plébiscite pour le règlement de la question d'Alsace-Lorraine.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

REVUE MILITAIRE.

Ce matin à 10 heures, le brigadier-général Edward J. M. McClernand, le nouveau commandant dn Presidio, passera en revne l'entière garnison de notre ville, soit environ 8,000 hommes.

CONDAMNATION D'UN "SLACKER".

Le nommé E. Rey, un barbier d'Oakland qui n'a rien de commun avec son homonyme le raseur de l'"Echo de l'Ouest", soumis par son âge aux obligations militaires, a été condamné hier à deux ans et demi de prison par le juge fédéral William H. Hunt, pour avoir fait une fausse déclaration.

Le condamné avait plaidé coupable.

UN SATYRE NIPPON.

Emma et Dora Lee, deux sœurs respectivement âgées de 15 et 13 ans, ont disparu de leur domicile à Sacramento, enlevées, dit-on, par un Japonais du nom de Harry Endo qui les aurait emmenées à San Francisco. La police de notre ville a été invitée à faire des recherches pour découvrir la retraite de notre Nippon amateur de fillettes.

COMMENT ON TROUVE LA LOI!

La police avait remarqné que depuis qu'il était interdit de servir des boissons alcooliques aux militaires en uniforme, les soldats fréquentaient avec assiduité certaines pharmacies. Pensant bien que nos guerriers n'allaient pas si nombreux trouver nos apothicaires pour se purger, les policiers firent leur petite enqnête et finirent par découvrir que les pharmacies ainsi fréquentées par le milltaire vendaient aux Sammies une boisson dite "Jamaica Ginger" qui contient 93 pour cent d'alcool. Des mandats d'arrêt ent été lancés contre ces pharmaciens qui ont ainsi tourné la loi.

DRAME A SALINAS.

On mande de Salinas que le nommé Charles Freeman, tenancier de bar dans cette petite cité californienne, a tné hier sa femme d'un coup de revolver, pnis s'est fait justice en se brûlant la cervelle.

Les deux époux étaient en instance de divorce.

LA POLICE DES MŒURS.

La police des mœurs a fait l'antre soir une descente à l'Alda Hotel, au coin des rues Eddy et Mason, et arrêté vingt et une femmes et quatre hommes.

CAMOUFLAGE.

Le nommé Louis Leighton, un peintre en bâtiment âgé de 38 ans, pénétra dans la résidence de la famille W. S. Seaton, 2854 Steiner St., où il ne trouva à prendre qu'un complet et un béret appartenant à un enfant de la maison âgé de 7 à 8 ans. Une fois mnni de ces frusques, notre homme, qui est de taille exigue, l'endossa, et, ainsi camouflé, s'en alla cambrioler une autre maison, celle de Mrs. W. D. Mikel,

(Suite à la 4ème page)

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 60

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 66 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 30 DECEMBRE 1917—SUNDAY, DECEMBER 30, 1917. — No. 304

La Manoeuvre Pacifiste Allemande

Dans son numéro du 23 décembre, le "Matin" annonçait que l'Allemagne préparait de nouvelles offres de paix sur la base du "statu quo ante bellum". Notre grand confrère parisien, en publiant cette information sensationnelle qui fut transmise télégraphiquement aux Etats-Unis, disait qu'il avait des renseignements indiquant qu'on allait offrir l'évacuation de la Belgique et des territoires occupés en France et en Italie en échange de la restitution des colonies allemandes et de garanties pour la liberté du commerce. La question de la Turquie, ajoutait le "Matin", serait laissée dans l'ombre, dans l'espoir d'amener l'Angleterre à quelque échange. Enfin notre confrère affirmait que dans ces propositions de paix il ne serait question ni de la Russie ni de l'Alsace-Lorraine.

Le "Matin", comme on a pu le voir, était bien informé. Nous devons cependant dire qu'il n'a pas été le seul organe de la grande presse française à avoir vent de la nouvelle manœuvre allemande. Le "Temps" de son côté a, à la même date que le "Matin", consacré un article aux offres de paix allemandes dont on sentait la prochaine venue. Depuis quelque temps en effet d'Amsterdam et de Zurich partaient des télégrammes, émanant évidemment du gouvernement allemand, qui faisaient présager la nouvelle tentative pacifiste des empires du centre.

Dès le 22 décembre, le "Temps" écrivait en effet:

"Si le gouvernement allemand se décide enfin à parler, il n'a pas besoin d'envoyer préalablement en éclaireurs quelques télégrammes ambigus d'Amsterdam et de Zurich. Il n'a qu'à s'expliquer. Tant qu'il ne l'aura pas fait, les intentions qu'il affiche ne susciteront chez les Alliés qu'un profond scepticisme.

"Elles contrastent d'une manière trop frappante avec le mystère couvrant les pourparlers russo-allemands. D'ailleurs, si on s'explique, il faut s'expliquer sur tout.

"Certaines nouvelles laissent entendre que le gouvernement allemand éviterait de prononcer le nom de l'Alsace-Lorraine. De la part d'une diplomatie se flattant d'être réaliste, ce serait une illusion étrange de croire qu'on traitera par prétérition un problème de cette importance. Ce problème, que l'Allemagne elle-même posa en 1871, elle le posa derechef en 1914 quand elle envahit notre territoire lorrain. Ce problème, qui empoisonna 43 ans de paix en Europe, obsède aujourd'hui tous les peuples belligérants ou non.

"Les Alliés, eux, ne cherchent à esquiver aucune question. Hier encore, M. Balfour s'est exprimé avec une parfaite liberté de langage à propos de la rive gauche du Rhin. Si l'Allemagne essayait de tirer un voile sur la question de l'Alsace-Lorraine, elle n'obtiendrait qu'un résultat: elle montrerait à toutes les nations, même à celles combattant à ses côtés, qu'elle n'est pas de bonne foi quand elle parle de paix générale. Les droits imprescriptibles de la France, rehaussés par le silence d'un ennemi ayant la conscience lourde, resplendiraient d'autant plus."

L'Allemagne a parlé Mais elle n'a pas parlé clairement. Le discours du comte Czernin, dont Berlin s'est servi comme truchement, est plein de réticences. Il ignore volontairement les problèmes sans la solution desquels toute paix serait un leurre. L'Allemagne a besoin de la paix, elle se rend compte qu'elle ne pourra arriver à imposer sa volonté aux alliés et que le temps travaille pour ces derniers. Mais elle ne veut pas encore se rendre, car elle espère toujours qu'un miracle peut d'un moment à l'autre lui donner la supériorité. Cependant si elle pouvait arriver à une solution boiteuse, à cette paix "honorable" après laquelle elle court depuis trois ans bientôt, sans doute elle l'accepterait de grand cœur, mais avec l'arrière-pensée de préparer et de prendre sa revanche. Comme le dit si bien le "Temps": "Tant que la possibilité de frapper un coup subit et décisif subsisterait pour l'Allemagne, la tentation de frapper ce coup subsisterait aussi, et le peuple allemand, tôt ou tard, repartirait, tête baissée, à la conquête du monde."

C'est pourquoi les Alliés ne peuvent accepter de finir honorablement la guerre. Leur seule préoccupation doit être de garantir la paix. Or, comme le proclamait récemment encore M. Lloyd-George, tant que la mentalité allemande qui a fait la guerre n'aura pas été brisée, on n'aura jamais la paix dans le monde.

La tragédie de cette guerre, écrivait récemment un de nos confrères, c'est qu'elle ne comporte pas de moyen terme. Plus terrible encore serait la tragédie de la paix qui ignorerait cette vérité.

Cette vérité, heureusement, les gouvernements et les peuples alliés semblent ne pas l'ignorer.

Etats-Unis et Etranger

LE PROBLEME DE LA CONSOMMATION EN FRANCE.

Le préfet de police vient de rendre une ordonnance, en exécution du décret du 30 novembre, pour réglementer la fabrication, la vente et la consommation de la pâtisserie, biscuiterie, confiserie, chocolaterie à Paris et dans le département de la Seine.

Ce nouveau régime maintient les dispositions déjà en vigueur au sujet de la fermeture deux jours par semaine, le mardi et le mercredi, des pâtisseries, confiseries, glaceries et chocolateries, ainsi que celle des rayons existants pour la vente de ces mêmes articles dans les maisons d'alimentation.

Pendant ces deux jours de fermeture, les fours des pâtisseries et fabricants de biscuits ne devront pas être utilisés pour la cuisson de la pâtisserie ou biscuiterie fabriquée par les clients. Il y a interdiction de consommer sur place, dans les établissements susénumérés, aux jours où la vente y autorise la pâtisserie, la confiserie et tous autres aliments ou boissons. Ne pourra plus être employée, pour la fabrication de la pâtisserie et biscuiterie, aucune farine susceptible de servir à la panification. Il est également interdit de fabriquer, de mettre en vente la pâtisserie, biscuiterie et confiserie dans les restaurants, boulangeries, hôtels, cafés, buffets et généralement dans les établissements ouverts au public.

Les consommateurs commerçants se plient avec bonne volonté aux prescriptions nouvelles concernant la pâtisserie.

"Excelsior" cite un mot d'une Parisienne sur la privation des gâteaux: "Nous avons donné l'exemple en nous installant au chevet des blessés et en multipliant les œuvres de solidarité pratique. On s'adresse à nous une fois de plus: obéissons en conservant notre belle humeur. On nous demande une petite restriction qui doit être sévère: soumettons-nous de bonne grâce."

De même ceux qui vivent de la clientèle, les pâtisseries et les thés élégants sont unanimes à déclarer qu'ils acceptent les sacrifices imposés; ils s'adaptent ingénieusement au nouvel ordre de choses. C'est ainsi que les pâtisseries, pour la première fois, utilisent la farine de manioc, qui est, avec la fécule, leur dernière ressource, toutes les autres farines, y compris la farine de riz, leur étant désormais interdites.

Et déjà apparaissent de très appétissants petits fours préparés suivant les nouvelles formules. Certains thés remplacent les petits gâteaux par des pommes de terre frites ou des fruits.

"Ce sont de nouvelles complications, déclare le propriétaire de l'un d'eux, mais la guerre est une chose bien plus compliquée encore."

UNE NOUVELLE COMMISSION ANGLAISE.

Washington, 29 Déc.

Le gouvernement anglais, dans le but de préparer les arrangements financiers pour l'après-guerre, vient de nommer une commission spéciale. Voici quelle sera sa mission:

"De rechercher et de rapporter si les dispositions ordinaires seront suffisantes pour assurer immédiatement après la guerre des facilités financières exigées par l'industrie anglaise au moyen des banques et des établissements financiers actuellement en existence, et si elles doivent être insuffisantes par quels moyens doivent-elles être améliorées en tenant compte de tous les besoins possibles:

"a) Pour faciliter la transformation des usines et ateliers actuellement employés aux fabrications de guerre pour les rendre à la fabrication normale;

"b) Pour subvenir aux demandes exceptionnelles de matières premières résultant de l'épuisement des approvisionnements."

Sir Richard V. Vassar-Smith de la banque de Lloyds est président de la commission.

LES ALLIES ET LE CONCOURS DES ETATS-UNIS.

Paris, 29 Déc.

M. Daniel Blumenthal consacre, dans le "Petit Journal", un article au concours apporté aux Alliés par les Etats-Unis dans la guerre actuelle.

"Nous ne saurons jamais être assez reconnaissants, dit-il, à nos amis des Etats-Unis pour tout ce qu'ils font et qu'ils sont disposés à faire encore dans la lutte contre nos ennemis, qui sont aussi les leurs.

"Nous pouvons être pleinement assurés que les Américains, après avoir contribué, par tous les sacrifices que la guerre exige, à détruire le militarisme prussien, ne songeront pas à soustraire les agresseurs aux justes conséquences de leurs crimes et que les réparations nécessaires et les garanties indispensables pour l'avenir seront imposées aux malfaiteurs abattus par la volonté des Etats-Unis autant que par celle des Alliés."

RENSEIGNEMENTS SUR LES MOUVEMENTS DANS LES PORTS FRANÇAIS.

Paris, 29 Déc.

Les renseignements donnés par les derniers communiqués, sur les mouvements dans les ports et par la guerre sous-marine, sont satisfaisants.

Les mouvements dans les ports en France montrent une légère augmentation: mille huit cent soixante-treize entrées et sorties, au lieu de huit cent douze la semaine précédente.

Malgré cette augmentation des mouvements, le chiffre des pertes est d'une unité, et cet unique bateau coulé est d'un tonnage inférieur à seize cents tonneaux. Il n'y a pas eu de bateaux de pêche coulés.

Ces chiffres sont d'autant plus intéressants que les statistiques anglaises révèlent une même décroissance proportionnelle dans les pertes subies par les navires anglais et même une augmentation dans les mouvements des ports britanniques.

UN ARRANGEMENT MILITAIRE FRANCO-AMERICAIN.

Paris, 29 Déc.

L'édition parisienne du "New York Herald" annonce aujourd'hui, qu'à la suite d'un arrangement intervenu entre les gouvernements français et américain, les Américains qui servent dans l'armée française en qualité de volontaires peuvent demander à être transférés dans l'armée des Etats-Unis.

POLICE MILITAIRE AMERICAINE A PARIS.

Paris, 29 Déc.

La police militaire américaine fonctionne maintenant à Paris et dans les divers centres de la France où se trouvent des rassemblements de soldats des Etats-Unis. A Paris, les agents de la police militaire américaine viennent de faire leur apparition sur la place de l'Opéra. Sur leur uniforme ils portent une plaque noire sur laquelle se détachent en rouge les lettres M. P. (Military Police).

On sait que les Anglais ont depuis longtemps leur police militaire à Paris.

ABDICATION DU ROI DE ROUMANIE (?)

Petrograd, 29 Déc.

Le bruit court ici avec persistance que le roi Ferdinand de Roumanie aurait abdiqué en faveur du prince Charles, l'héritier présomptif.

L'ARGENTINE ET L'ENTENTE.

Buenos-Ayres, 29 Déc.

Le gouvernement argentin, annonce-t-on, a fait les arrangements nécessaires pour vendre aux Alliés 2,500,000 tonnes de blé de la présente récolte.

LE MAUVAIS TEMPS EN FRANCE.

Paris, 29 Déc.

La basse température qui depuis dix jours sévit dans le nord et dans le centre de la France s'est étendue aux régions méridionales. La neige a fait son apparition à Pau, à Toulouse et à Narbonne, ainsi que dans plusieurs autres villes du Midi où généralement l'hiver est assez doux.

A Saint-Flour, dans le Cantal, qui se trouve à 3000 pieds au-dessus du niveau de la mer, le thermomètres est tombé à cinq degrés au-dessous de zéro Fahrenheit.

"A LA FRANCE IMMORTELLE"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Noël et du Nouvel An, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le Franco-Californien—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or, où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Lassitude..... J'm'enfichisme..... ou.....

... ou.... A vrai dire, nous hésitons à écrire le mot cinglant qui nous vient à la pensée, pour "diagnostiquer" l'état d'âme des "patriotes" dont nous ne voyons plus les noms sur la liste de ceux d'entre nous, qui, dès le début de la guerre, s'engagèrent à soutenir "jusqu'au bout" les femmes et la marmaille de nos mobilisés.

Des 227 souscripteurs qui, en Septembre 1914, donnèrent leur parole de veiller sur les foyers qui restaient sans soutien, 124 seulement, à l'heure actuelle, continuent à donner signe de vie. Si nous tenons compte de 15 décès survenus depuis trois ans, c'est donc exactement 88 Français qui se sont fatigués de faire le beau geste grâce auquel sont secourues des familles dignes du plus grand intérêt.

La constatation n'est certes pas agréable à faire et le rouge nous monte au front à la rendre publique. Et cependant on ne peut pas, que diable, observer le silence sur tout ce dont nous sommes témoins. Il est des choses qui doivent être dites. La "désertion" des 88 souscripteurs dont il est question est de celles-là.

Ah! nous savons ce que vont nous répondre les intéressés: Que l'on ne pouvait prévoir une si longue durée de la guerre... Que tout a terriblement augmenté... Que l'on a des maisons qui ne se louent pas... etc., etc... Evidemment, parbleu, ce qui se passe en Europe a pas mal chambardé cette bonne petite vie que, tous, nous menions avant le déchaînement de l'orage; mais, tout de même, pas au point que nous en soyons réduits à ne plus pouvoir nous occuper des êtres que nous ont confiés ceux qui n'hésitèrent pas, quand retentit l'appel aux armes, à aller faire leur devoir.

Quelles que soient les excuses que peuvent invoquer, pour justifier leur manquement à la parole donnée, les 88 souscripteurs dont les noms ne figurent plus sur la liste que nous publions aujourd'hui en deuxième page du journal, elles ne sauraient un seul instant être prises au sérieux. Et si nous nous montrons aussi affirmatif, c'est que nous connaissons tous ces "déserteurs". Pas un d'entre eux, entendez-vous bien, qui ne soit en mesure de verser, chaque mois, cette petite cotisation qui porte un peu de joie là, où, depuis si longtemps déjà, on attend le retour de celui qui faisait vivre la nichée.

Voici la conclusion du discours de M. Clémenceau:

"Au moment où des divisions allemandes, dont je ne saurais dire le nombre, arrivent de Russie sur le front occidental, est-il naturel que vous trouviez à redire contre une mesure qui va me procurer quelques centaines d'hommes dont j'ai besoin? Si les hommes actuellement à l'arrière sont nécessaires au front, eh bien, ils retourneront au front."

De tous les bancs de la Chambre des applaudissements éclatèrent, et le projet fut adopté par 425 voix contre 73.

A la séance d'hier, M. Klotz, ministre des finances, a annoncé que, bien que les chiffres relatifs à l'emprunt national ne soient pas encore tous parvenus au ministère des finances, on peut d'ores et déjà affirmer que cette opération financière a obtenu le plus grand succès. Il est dès maintenant établi que l'emprunt de dix milliards de francs a été largement couvert. Les souscriptions connues à ce jour, non comprises celles provenant de l'étranger, dépassent déjà dix milliards 300 millions de francs.

LETTRE DU JAPON.

Tokio, 25 Novembre.

Nous commençons à désespérer de la Russie que les organes locaux comparent, non sans quelque raison, au Mexique, et malgré tout nous ne pouvons concevoir comment une paix séparée avec les puissances centrales pourrait la tirer du chaos où elle s'est jetée volontairement.

L'Allemagne refuse de causer avec les maximalistes, ses meilleurs auxiliaires dans l'œuvre de désagrégation qu'elle a entreprise, simplement parce que les maximalistes peuvent être mis hors la loi à tout moment, ce qui rendrait sans effet les engagements pris par ce ramassis de braillards n'ayant pas même l'aspect d'un gouvernement.

L'arrivée au pouvoir de M. Pichon, l'homme qui le premier demanda l'envoi de troupes japonaises en Europe, donne à penser à notre diplomatie que cette question sera de nouveau agitée sous peu. Une mobilisation nous affaiblirait sans augmenter beaucoup les forces alliées dans l'ouest, disent les adversaires de cette opération, or cette raison n'a jamais été donnée avant l'armement intensif des Etats-Unis, et elle a d'autant plus de chance d'être prise en considération, que l'Amérique insiste pour la mobilisation dans un but désintéressé que beaucoup ne veulent malheureusement pas comprendre. La chose se fera peut-être, mais non sans tiraillements et en tout cas le Japon ne se démunira que de 500,000 hommes, fait que ne sauraient lui reprocher les Etats-Unis à un moment où, comme le disent les hommes d'Etat américains, on est sur le point de reconnaître que la Russie agit presque en "unfriendly nation". La paix séparée entre l'Allemagne et la Russie, donnerait lieu à bien des craintes et dans le doute, le Japon est excusable de prendre toutes les précautions nécessaires pour assurer sa sécurité.

Le ministère Clémenceau donne confiance à mon pays et la presse est unanime à dire qu'il est l'homme de l'heure présente. Le Japon n'est pas comme les nations occidentales, imbu de cette idée que les vieux doivent faire place aux jeunes et les 76 ans du premier ministre français sont pour mon pays une garantie de sagesse: il aurait sans doute eu moins de confiance en un Clémenceau plus jeune. Un seul journal, le "Yomiuri" se montre sévère dans ses appréciation sur M. Clémenceau; il ne voit de l'homme que ce qu'en ont fait des chroniques plus ou moins intéressées et semble méconnaître ses immenses qualités et son extraordinaire activité pratique: cette critique déloyale est noyée dans le flot d'éloges de la presse japonaise.

Les événements de Chine et principalement la chute de Tuan Ti-sui, ont causé une impression pénible et beaucoup de politiciens japonais déclarent que cet homme seul peut solutionner la crise intérieure actuelle; ils espèrent le voir sous peu reprendre la direction des affaires.

Nagayama.

———:o:———

Je souhaite à tous mes clients et à tous mes amis que le nouvel an puisse voir réaliser tous leurs désirs, même les plus petits.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Souscription ouverte

Total des listes précédentes..	$5,404.67
Dr. J. E. Artigues.....	10.00
E. Dubédat	25.00
Joseph Dodds Reid.....	3.00
Joseph Labarbère	5.00
A. Federlen	2.50
M. et Mme Tault, San José...	2.00
Mme Brieheque, San José....	1.00
Thérèse Berges	3.50
Raymond Séris, Oakland.....	2.00
Germain Capdevielle, Berkeley	5.00
Total des sommes recueillies à ce jour	$5,463.67

———:o:———

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

Total des listes précédentes..	$ 786.00
J. Henri Meyer.....	50.00
Georges Belency	10.00
F. Drion, Consul Général de Belgique	10.00
James Pfister, Berkeley.....	1.00
Jean Lestelle, Richmond.....	5.00
Mme J. Denaus.....	1.00
Mme Emilie Boesch.....	10.00
P. Etcheberry, Brady, Montana	2.50
Anonyme	50.00
M. G. Fischer.....	2.00
Mme Marie Echauté.....	5.00
Marcel Lemer, Oakland.....	2.00
Victor Monnier	10.00
Total des sommes recueillies à ce jour	$ 944.50

SUR LE FRONT.



Au mont Cornillet: une cuisine en première ligne

A La Chambre Francaise

LE VOTE SUR LE DISCOURS DE M. PICHON.—LA CHAMBRE ACCORDE SA CONFIANCE AU GOUVERNEMENT.—LE RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919.—UN DISCOURS DE M. CLEMENCEAU.—SUCCES DE L'EMPRUNT NATIONAL.

Paris, 29 Déc.

Le discours par lequel M. Stephen Pichon, ministre des affaires étrangères, a hier repoussé à l'avance les offres hypocrites de paix des empires du centre, a produit sur la Chambre une excellente impression. En vain un membre de l'opposition tenta de présenter une motion ne s'accordant pas entièrement aux vues exposées par le ministre. Cette motion fut repoussée par 411 voix contre 90. Par contre une résolution approuvant les déclarations du ministre et exprimant sa confiance dans le gouvernement fut adoptée par 384 voix contre 0.

Comme on voit, même dans les circonstances les plus graves l'opposition ne désarme pas. Quand elle ne vote pas contre le gouvernement, elle se réfugie dans l'abstention. C'est ainsi que dans le vote de confiance plus de 100 députés, socialistes ou radicaux-socialistes, se sont abstenus.

N'empêche que, dans son ensemble, la Chambre semble vouloir suivre le gouvernement dans sa politique de guerre. Elle l'a d'ailleurs montré derechef aujourd'hui à l'occasion de la discussion du projet de loi tendant à autoriser le gouvernement à préparer les listes de recensement pour la formation de la classe 1919.

L'opposition profita de cette occasion pour critiquer amèrement le projet, et demander au président du Conseil, ministre de la guerre, d'ordonner, puisqu'on faisait appel aux recrues, le renvoi à l'arrière et même la libération des dernières classes se composant d'hommes âgés.

Ces attaques amenèrent M. Clémenceau à la tribune. Le président du Conseil, ministre de la guerre, aux applaudissements de la grande majorité de la Chambre, commença par déclarer qu'il refusait de prendre le moindre engagement. Le vote émis hier par la Chambre, a dit en substance M. Clémenceau, est significatif. Il a montré que la représentation nationale approuve la politique de guerre du gouvernement. Maintenant le gouvernement demandera au Parlement les moyens qui lui permettront de conduire la guerre jusqu'à la décision, qui doit être favorable à la France.

Le général Pétain, commandant en chef, continua M. Clemenceau, a demandé qu'on mette à sa disposition un certain nombre d'hommes dont il a besoin pour l'exécution de certains travaux. Il a pensé à utiliser les prisonniers allemands, les Russes qui restent en France et qui ont combattu dans nos lignes jusqu'au moment de la défection de leur pays, et environ 40,000 hommes provenant des services auxiliaires, et des agriculteurs des classes 1890 et 1891 renvoyés chez eux en sursis et qu'il voudrait rappeler pour deux mois, vu que pendant les mois de janvier et de février il n'y a pas de travaux agricoles urgents C'est maintenant à la Chambre de dire si elle veut que ces travaux s'exécutent. Si elle dit non, le gouvernement s'en ira tout de suite. Maintenant si la Chambre trouve d'autres moyens pour assurer l'exécution de ces travaux, qu'elle les révèle.

Voici la conclusion du discours de M. Clémenceau:

"Au moment où des divisions allemandes, dont je ne saurais dire le nombre, arrivent de Russie sur le front occidental, est-il naturel que vous trouviez à redire contre une mesure qui va me procurer quelques centaines d'hommes dont j'ai besoin? Si les hommes actuellement à l'arrière sont nécessaires au front, eh bien, ils retourneront au front."

De tous les bancs de la Chambre des applaudissements éclatèrent, et le projet fut adopté par 425 voix contre 73.

A la séance d'hier, M. Klotz, ministre des finances, a annoncé que, bien que les chiffres relatifs à l'emprunt national ne soient pas encore tous parvenus au ministère des finances, on peut d'ores et déjà affirmer que cette opération financière a obtenu le plus grand succès. Il est dès maintenant établi que l'emprunt de dix milliards de francs a été largement couvert. Les souscriptions connues à ce jour, non comprises celles provenant de l'étranger, dépassent déjà dix milliards 300 millions de francs.

LETTRE DU JAPON.

Tokio, 25 Novembre.

Nous commençons à désespérer de la Russie que les organes locaux comparent, non sans quelque raison, au Mexique, et malgré tout nous ne pouvons concevoir comment une paix séparée avec les puissances centrales pourrait la tirer du chaos où elle s'est jetée volontairement.

L'Allemagne refuse de causer avec les maximalistes, ses meilleurs auxiliaires dans l'œuvre de désagrégation qu'elle a entreprise, simplement parce que les maximalistes peuvent être mis hors la loi à tout moment, ce qui rendrait sans effet les engagements pris par ce ramassis de braillards n'ayant pas même l'aspect d'un gouvernement.

L'arrivée au pouvoir de M. Pichon, l'homme qui le premier demanda l'envoi de troupes japonaises en Europe, donne à penser à notre diplomatie que cette question sera de nouveau agitée sous peu. Une mobilisation nous affaiblirait sans augmenter beaucoup les forces alliées dans l'ouest, disent les adversaires de cette opération, or cette raison n'a jamais été donnée avant l'armement intensif des Etats-Unis, et elle a d'autant plus de chance d'être prise en considération, que l'Amérique insiste pour la mobilisation dans un but désintéressé que beaucoup ne veulent malheureusement pas comprendre. La chose se fera peut-être, mais non sans tiraillements et en tout cas le Japon ne se démunira que de 500,000 hommes, fait que ne sauraient lui reprocher les Etats-Unis à un moment où, comme le disent les hommes d'Etat américains, on est sur le point de reconnaître que la Russie agit presque en "unfriendly nation". La paix séparée entre l'Allemagne et la Russie, donnerait lieu à bien des craintes et dans le doute, le Japon est excusable de prendre toutes les précautions nécessaires pour assurer sa sécurité.

Le ministère Clémenceau donne confiance à mon pays et la presse est unanime à dire qu'il est l'homme de l'heure présente. Le Japon n'est pas comme les nations occidentales, imbu de cette idée que les vieux doivent faire place aux jeunes et les 76 ans du premier ministre français sont pour mon pays une garantie de sagesse: il aurait sans doute eu moins de confiance en un Clémenceau plus jeune. Un seul journal, le "Yomiuri" se montre sévère dans ses appréciation sur M. Clémenceau; il ne voit de l'homme que ce qu'en ont fait des chroniques plus ou moins intéressées et semble méconnaître ses immenses qualités et son extraordinaire activité pratique: cette critique déloyale est noyée dans le flot d'éloges de la presse japonaise.

Les événements de Chine et principalement la chute de Tuan Ti-sui, ont causé une impression pénible et beaucoup de politiciens japonais déclarent que cet homme seul peut solutionner la crise intérieure actuelle; ils espèrent le voir sous peu reprendre la direction des affaires.

Nagayama.

———:o:———

Je souhaite à tous mes clients et à tous mes amis que le nouvel an puisse voir réaliser tous leurs désirs, même les plus petits.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Les Operations de Guerre

LE CALME CONTINUE SUR LE FRONT OCCIDENTAL.—CE QU'ON DIT A WASHINGTON.—LA BATAILLE EN ITALIE.—NOUVEAUX SUCCES ANGLAIS EN PALESTINE.

La neige et le mauvais temps contrarient, disent les dépêches de Londres, les opérations militaires sur le front occidental et diminuent considérablement l'activité des aviateurs. Les pilotes aériens anglais ne restent pas oisifs cependant, comme le prouve un télégramme de Londres disant qu'un avion éclaireur ennemi a été abattu dans les lignes anglaises et que les aviateurs britanniques ont procédé à divers bombardements autour de Roulers et au sud de Lille. Plusieurs trains ennemis ont été aussi bombardés, et tous les avions anglais qui ont pris part à ces diverses expéditions sont rentrés.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi ne mentionne aucun engagement important sur le front anglais.

Le front français est également calme. Le communiqué de Paris d'hier après-midi se borne à mentionner des rencontres de patrouilles au nord du Chemin des Dames et près de Sapigneul.

Il ajoute que les aviateurs français ont, dans la nuit de vendredi à samedi, bombardé les gares de Maizières-les-Mets et de Thionville, ainsi que les établissements allemands dans le voisinage de Vouziéres et de Rethel.

D'après des informations communiquées au gouvernement des Etats-Unis par des personnalités officielles de retour d'Europe il est permis de prévoir la stratégie générale des alliés sur le front occidental tout au moins pendant quelque temps. On ne compte pas que l'offensive allemande, dont on parle tant, prenne l'aspect d'un effort désespéré et soutenu pour briser les lignes des Alliés.

Les Allemands ont actuellement la supériorité numérique sur le front occidental mais cet avantage est largement compensé par la supériorité des alliés en munitions et en approvisionnements de toutes espèces qui avaient été accumulés en prévision d'une offensive continue contre la ligne Hindenburg.

Les approvisionnements en munitions doivent être beaucoup plus considérables pour l'offensive que pour la défensive. Aussi des dispositions avaient été prises pour le pilonnage que les Français et les Anglais comptaient faire subir aux positions allemandes et il en est résulté des réserves considérables d'approvisionnements.

En raison de la supériorité marquée en munitions du côté des Alliés, les officiers de l'état-major général pensent que les Allemands devront nécessairement ne pas se hâter dans leur offensive. Il est probable que le haut commandement allemand procédera méthodiquement dans son offensive et tâtera les lignes alliées pour trouver leurs points faibles au lieu de lancer une offensive brusque et désespérée.

On admet à Washington que l'initiative des opérations appartiendra temporairement aux Allemands par suite de la défection de la Russie. Le plan général des alliés sera de rester sur la défensive jusqu'à ce que la puissance militaire des Etats-Unis devienne un facteur suffisant pour permettre de reprendre l'offensive.

Malgré le mauvais tmps, la bataille se poursuit acharnée sur le front italien. Les troupes du général Diaz opposent à l'ennemi une admirable résistance. Sur le plateau d'Asiago, les Italiens ont dispersé des rassemblements ennemis, et entre Canova et Cesena, nos vaillants alliés latins pénétrèrent dans les tranchées austro-allemandes, d'où ils ramenèrent de nombreux prisonniers après avoir capturé un important matériel de guerre.

En Palestine, les Turcs tentèrent une contre-offensive au nord de Jérusalem, mais ils furent repoussés et subirent des pertes sérieuses. Les Anglais ont encore avancé de deux milles sur un large front.

———:o:———

LE SABOTAGE ALLEMAND AUX ETATS-UNIS.

New York, 29 Déc.

Paul Heunig, un Allemand naturalisé américain, employé comme contre-maître dans une fabrique de torpilles à Brooklyn, a été arrêté et écroué à la prison fédérale pour "sabotage" dans l'établissement où il travaillait.

LE RETOUR DU GENERAL SARRAIL.

Paris, 29 Déc.

Le général Sarrail, qui a été remplacé par le général Guillemat, à la tête des armées alliées d'Orient, est arrivé aujourd'hui à Paris venant de Salonique.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Londres, 24 Déc.

L'Amirauté annonce aujourd'hui la perte de trois destroyers et d'un steamer de la ligne Cunard. Les destroyers ont été détruits par des mines dans la nuit de jeudi sur la côte hollandaise. 193 hommes ont péri.

Le steamer "Vinovia", de la Compagnie Cunard, a été coulé par un sous-marin allemand. Ce paquebot venait d'Amérique et avait à bord un chargement se composant de vivres et de munitions, dont la valeur est estimée à $1,500,000.

On ignore le sort de l'équipage de la "Vinovia".

DESTRUCTION D'UN ZEPPELIN ET D'UN HYDROPLANE ALLEMAND.

Londres, 29 Déc.

Une dépêche de Copenhague dit qu'un zeppelin et un hydroplane qui l'accompagnait sont tombés à l'eau dans la mer du Nord. Le zeppelin était en flammes quand il est tombé à la mer.

LE PLEBISCITE DE L'ALSACE-LORRAINE.

Petrograd, 29 Déc.

On annonce ici que les délégués allemands à la conférence de la paix de Brest-Litovsk ont, dans des conversations privées, dit que l'Allemagne accueillerait favorablement l'idée d'un plébiscite pour le règlement de la question d'Alsace-Lorraine.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

REVUE MILITAIRE.

Ce matin à 10 heures, le brigadier-général Edward J. M. McClernand, le nouveau commandant du Presidio, passera en revue l'entière garnison de notre ville, soit environ 8,000 hommes.

CONDAMNATION D'UN "SLACKER".

Le nommé E. Rey, un barbier d'Oakland qui n'a rien de commun avec son homonyme le raseur de l'"Echo de l'Ouest", soumis par son âge aux obligations militaires, a été condamné hier à deux ans et demi de prison par le juge fédéral William H. Hunt, pour avoir fait une fausse déclaration.

Le condamné avait plaidé coupable.

UN SATYRE NIPPON.

Emma et Dora Lee, deux sœurs respectivement âgées de 15 et 13 ans, ont disparu de leur domicile à Sacramento, enlevées, dit-on, par un Japonais du nom de Harry Endo qui les aurait emmenées à San Francisco. La police de notre ville a été invitée à faire des recherches pour découvrir la retraite de notre Nippon amateur de fillettes.

COMMENT ON TROUVE LA LOI!

La police avait remarqué que depuis qu'il était interdit de servir des boissons alcooliques aux militaires en uniforme, les soldats fréquentaient avec assiduité certaines pharmacies. Pensant bien que nos guerriers n'allaient pas si nombreux trouver nos apothicaires pour se purger, les policiers firent leur petite enquête et finirent par découvrir que les pharmacies ainsi fréquentées par le militaire vendaient aux Sammies une boisson dite "Jamaica Ginger" qui contient 93 pour cent d'alcool. Des mandats d'arrêt ont été lancés contre ces pharmaciens qui ont ainsi tourné la loi.

DRAME A SALINAS.

On mande de Salinas que le nommé Charles Freeman, tenancier de bar dans cette petite cité californienne, a tué hier sa femme d'un coup de revolver, puis s'est fait justice en se brûlant la cervelle.

Les deux époux étaient en instance de divorce.

LA POLICE DES MŒURS.

La police des mœurs a fait l'autre soir une descente à l'Alda Hotel, au coin des rues Eddy et Mason, et arrêté vingt et une femmes et quatre hommes.

CAMOUFLAGE.

Le nommé Louis Leighton, un peintre en bâtiment âgé de 38 ans, pénétra dans la résidence de la famille W. S. Seaton, 2854 Steiner St., où il ne trouva à prendre qu'un complet et un béret appartenant à un enfant de la maison âgé de 7 à 8 ans. Une fois muni de ces frusques, notre homme, qui est de taille exigue, l'endossa, et, ainsi camouflé, s'en alla cambrioler une autre maison, celle de Mrs. W. D. Mikel,

(Suite à la 4ème page)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Les jouets de la nouvelle année.—Pour les riches et pour les pauvres. Clémenceau acclamé par nos poilus.

Paris, le 6 décembre 1917.

La fin de l'année fait songer aux cadeaux dont on ne veut pas priver les enfants en dépit des journées de deuil qui continuent et on s'occupe des jouets de circonstance qui seront vendus dans les petites baraques du jour de l'an qu'on commence construire sur les boulevards.

Pour les riches on a ouvert un grand bazar de la Charité avec un rayon de "Poupées de la Guerre" fabriquées par les ouvrières et des mutilés. Comme l'a écrit M. Léo Claretie, l'annaliste si documenté des joujoux français: "Les boches font la guerre aux hommes, les femmes font la guerre aux femmes." Sait-on que l'Allemagne nous vendait 90 millions de jouets par an. Si on savait et si on pouvait leur fermer ce marché! Les poupées de la guerre sont dues à l'ingéniosité de spécialistes à qui de véritables artistes ont prêté leur concours. Villette a composé une Colombine et un Pierrot délicieux et Hansi de petites Alsaciennes ravissantes. Mme Maria Vérone qui ne se contente pas d'être une des meilleures avocates du barreau de Paris, a pris le loisir d'apporter un modèle de Parisienne plein de poésie et de charme. Ce ne peut être qu'un gros succès.

Les baraques du Jour de l'An s'adressent à de plus modestes. Les petits fabricants des boulevards ont renouvelé leurs modèles. Ils vont offrir des Tommies anglais en plomb et des soldats américains en fer blanc. Nous allons voir apparaitre les canons de bois, les aéroplanes se balançant au bout d'un caoutchouc et même de petits tigres marchant à l'aide d'un ressort. C'est la grande popularité de M. Clémenceau. "On n'est rien en France quand on n'a pas été bœuf gras," disait plaisamment un humoriste de Louis-Philippe; n'était-ce pas Théophile Gautier?

On pourrait aujourd'hui ajouter qu'on n'est rien dans le monde de parlementaire si on n'est pas comparé à quelque animal de l'histoire naturelle. Nous avons le député qu'on compare au chat, ceux qu'on compare à la chouette, au chacal, à l'ours, à la souris blanche, à la belette, au renard, au hérisson, au sanglier, au mulet et même au putois. Ne citons pas de nom pour ne désobliger personne. M. Clémenceau, lui, c'est le tigre. Le président du Conseil mérite-t-il bien ce surnom? Pourquoi l'assimiler à la bête féroce, impitoyable?

Ce tigre que jamais je n'abordais sans (crainte,
a dit Racine. Est-ce que, dans ses discours, M. Clémenceau n'a pas invoqué la "vieille charité humaine"? Ah! il s'agit bien de charité par le temps qui court. Que devient le tigre alors, "cet animal terrible est peut-être plus à craindre que le lion," si nous en croyons Buffon. Ce n'est pas pour ce sentiment de mansuétude que l'opinion unanime a poussé M. Clémenceau au pouvoir, c'est pour qu'il fasse le tigre et soit impitoyable aux méchants. Un officier qui revient du front me raconte que le jour où on apprit dans les tranchées que Clémenceau arrivait au pouvoir, ce fut une vraie joie.

"Enfin! criaient les poilus, le nettoyage va commencer!" et à la distribution du pinard, on choqua les "quarts" à la santé du vieux tigre! Dans les popotes de sous-officiers et officiers, on but le champagne en son honneur. Mais on s'impatiente déjà; voilà trois semaines qu'il est ministre et on ne voit rien venir, les pelotons d'exécution n'ont pas encore fonctionné dans les fossés de Vincennes et le vieux parlementaire parle de la "vieille charité humaine." Mais c'est de la philosophie, cela, de la douceur et de la clémence; ce n'est pas pour ça qu'on a vidé des coupes de champagne. Le tigre aurait-il rogné ses ongles? Il aurait tôt fait de perdre sa popularité; car la grosse majorité du pays qui a poussé le sénateur du Var ne l'aime pas au fond, mais tout le monde l'a réclamé, dans les circonstances particulièrement difficiles dans lesquelles nous nous trouvons. Il n'est vraiment pas très aimable. Agressif, brutal parfois, nerveux toujours, avec des mots d'esprit à l'emporte-pièce qui irritent et blessent, souvent en voulant volontiers aux gens des égratignures qu'il leur a faites, rancunier, s'entêtant dans ses erreurs et avec cela ingrat comme un prince de sang.

Jean Bernard.

CEUX QUI TIENNENT LEUR PAROLE

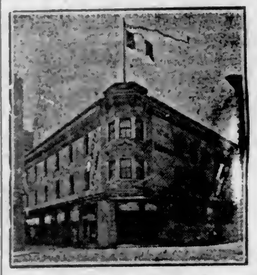
FONDS DE SECOURS POUR LES FAMILLES DES MOBILISES.
Liste des Souscripteurs Mensuels au 1er Décembre 1917.

Alliance Française	$ 25.00	Gouedard, Mme Marie	1.00
Artigues, Dr. J. E.	5.00	Goustiaux, A.	1.00
Arlie, A.	1.00	Golden Gate Salt Co.	3.00
Andrieu, Jean	1.00	Helip, A.	1.00
Auger, C. J.	2.50	Hue-Paris, V.	1.00
Alaux, Louis	2.00	Jacquemart, A.	5.00
Batmale & Negrin	2.00	Klein, Lazard	5.00
Basile Elmire	1.00	La Gauloise	10.00
Bayle-Lacoste	10.00	Laplace, Mme Rose	2.50
Bazet, Dr. L.	5.00	Lassalle, Isidore	2.00
Blanquié, Ed.	2.50	Lapeyre, Miehel	2.00
Brangier, P. A.	7.50	Latreille, Aug.	1.00
B. Beeaas	2.50	Laborie, F.	5.00
Bernard, P.	5.00	Ladira, A.	1.00
Anonyme (E. B.)	2.00	Legallet, Arthur	25.00
Bergez-Frank's Old Poodle Dog	5.00	Legallet, Eugène	3.00
Bergerot, J. A.	5.00	Levillain, Max	5.00
Bergerot, P. A.	5.00	Lemaire, Mme	.50
Beleney, Geo.	5.00	Lemaire, Mlle	.50
Bergez, Thérèse	2.00	Levy, Emile	10.00
Bisson, F. A.	1.25	Ligue Henri IV	10.00
Bocqueraz, Léon	10.00	Loge Franco-Américaine	10.00
Bocqueraz, Roger	10.00	Loeb, A.	1.00
Bozio, Orlando	5.00	Malrieu, L.	1.00
Brun, S. J.	5.00	Maubailly, A.	5.00
Brupacher, Mme	1.00	Merienne, Jules	2.00
Cabrol & Cervières	2.50	Moitou, Mlle	1.00
Carpy, Chas.	5.00	Mousnier, Alfred	1.00
Canac-Marquis, Dr.	5.00	Neltner, J.	5.00
Chanquet Bros.	5.00	Olivier, P.	5.00
Chevalier, Geo.	3.00	Ortion, Aug.	2.50
Cervières Bros.	3.00	Papin, M.	2.00
Caillebot, Pierre	2.50	Parineau, Aunet	1.00
Cour de France, F. O. A.	5.00	Parisian Baking Co.	2.50
Cour Victoire, A. O. F.	5.00	Pierron, E.	1.00
De Cazotte, Ch.	5.00	Pon P. U. & Bros.	2.50
De Chantreau, Dr.	10.00	Raynal, Léon	1.00
De Pichon, Xavier	5.00	Rémond, E.	1.00
De Vaux, P.	1.00	Redinger, Michel	2.50
Du Parc, Charles	10.00	Rey, L. L.	5.00
Davis, D. G.	10.00	Roullier, A.	50.00
Delsol, J. F.	5.00	Ruellan, H.	1.00
Dessouslavy, J. P.	5.00	Ruffieux, E.	2.50
Dupas, J. M.	5.00	Sabalot, Jean B.	4.00
Dubédat Ed. et Mme Ratyé	10.00	Salariez, Mlle	2.00
Dimmer, J.	5.00	Savart, Louis	2.00
Esmiol, A.	2.50	Saligné, Marguerite	1.00
Faucheux, G. E.	3.00	Serveau, Emile	2.00
Fauchon, F.	5.00	Soulages, Théo.	2.00
French Amerieau Bank of Savings	50.00	Spotorno, G.	5.00
Février & Perrone	3.00	Tanron M.	1.00
French Book Store	2.00	Tessier, G.	1.00
Frieot, Désiré	25.00	Tessier, Mme	1.00
Fourres, Henri J.	2.50	Toulouse, J. B. & S.	2.50
Froment, L.	1.00	Vayssie Alexandre	5.00
Ferrari & Peters	1.00	Vayssie, Antoine	5.00
Galey, Herbert	2.50	Vayssie, Julien	5.00
Gassman, Mme C.	2.50	Vergez, Victor	1.00
Gallois, John	5.00	Viguié, Charles	1.00
Giraud, L.	1.00	Vivier, Armand	2.00
Godchaux, Ed.	2.50	Weill, M. O.	50.00
Godeau, J. S.	5.00	Weill, Raphaël	150.00

Phones: Kearny 1812; Sutter 3060
JULES RESTAURANT
Anciennement dans le Monadnock Building, maintenant HOTEL SUTTER, Kearny et Sutter Streets
DINER REGULIER, DIMANCHES ET FETES COMPRIS, $1.00 AVEC VIN
Lunch à la Carte
TOUTES COMMODITES POUR BANQUETS

R. ST-DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le jour Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à s. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1894


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Orognon et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
—PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1906, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 168

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

LE CAS DE M. MALVY

Le "Bonnet-Rouge" au vu et au su de M. Malvy était un journal boche.—Ce que le public a intérêt à connaître. Qu'attend la justice pour agir?

Par Maurice Barrès

Au cours de la séance de la Chambre qui décida du renvoi de M. Malvy devant la Haute Cour, il fut fait allusion à un article de M. Maurice Barrès disant que l'ancien ministre de l'Intérieur relevait, non de la Haute Cour, mais du conseil de guerre.

Vu l'intérêt de cet article, nous le reproduisons "in extenso":

Dans cette admirable réunion de Nancy, où je m'étais rendu à l'appel de la section locale de la Ligue de l'Enseignement, il y eut, l'espace de quelques secondes, un incident qui éclaire d'une façon fulgurante l'état d'âme de tous les Lorrains et sans doute de tous les Français.

Parlant des combats d'août 1914, je dis qu'un traitre fut saisi et passé par les armes. Longs applaudissements. "Je vous entends, dis-je, vous voudriez qu'ainsi fussent frappés tous les traitres de l'intérieur." Et la manifestation unanime de redoubler violemment.

Il y a une affaire Malvy. C'est M. Malvy lui-même, maintenant, qui le proclame. De son banc, il se lève pour se mettre, "motu proprio," en accusation. Mais aussi voudrait-il qu'on lui sût gré de son initiative, et il institue des procédures extraordinaires.

Le pays ne comprend pas ces subtilités. Il s'en tient au mot de M. Clémenceau: "Il y a des lois pour M. Malvy comme pour tout le monde." Il y a aussi des juges. Ces lois et ces juges, chacun les connait. Qu'est-ce donc que ce tumulte, que ce raffût qui prétend masquer l'honnête et simple légalité?

Comment s'ouvre une instruction, une information judiciaire contre "tout le monde."

Un crime a été commis. Une enquête est ouverte. Des indices, des présomptions, la rumeur publique, des dénonciations désignent les criminels. Ils sont inculpés. Un juge instruit l'affaire, pour aboutir à un non-lieu ou à un renvoi devant les juges compétents.

Il n'en peut être autrement pour M. Malvy.

Plusieurs instructions sont ouvertes sur divers crimes qui se ramènent tous à "l'intelligence avec l'ennemi." C'est ainsi que le capitaine Bouchardon instruit l'affaire du "Bonnet Rouge." M. Malvy est mêlé à cette affaire. Son nom, depuis des semaines, y est chaque jour prononcé. Contre lui s'amassent les présomptions, les indices, les rumeurs. Une dénonciation intervient-elle contre lui, on charge M. Bouchardon de la recueillir.

Léon Daudet ayant accusé Malvy de trahison, le ministre de la guerre, chef de la justice militaire, a ordonné au capitaine Bouchardon d'entendre Léon Daudet. C'était la bonne méthode. En vain M. Painlevé en est-il sorti pour donner des certificats inopérants à M. Malvy, en vain M. Malvy cherche-t-il à s'en aller en Haute Cour. C'est de la fantaisie inefficace. Le capitaine Bouchardon a entendu l'accusateur; qu'on le laisse vérifier l'accusation et en tirer la conclusion judiciaire.

Cette conclusion pour nous s'impose. Nous ne savons pas tout ce que sait le capitaine Bouchardon; il a d'énormes dossiers, et nous simplement quelques faits. Ces faits suffisent. Si les lois valent pour M. Malvy comme pour les autres citoyens, M. Malvy doit être inculpé dans l'affaire du "Bonnet Rouge," pour intelligence avec l'ennemi et complicité.

Quels sont les faits?

Les Allemands ont eu en pleine guerre un journal à Paris. Ils ont traité la France en pays envahi et nous ont infligé notre "Gazette des Ardennes." Le "Bonnet Rouge" était un journal allemand. Le bureau de la presse, où travaillent à Berlin des centaines d'officiers et qui donne le "la" à toute la presse boche ou bochisante, y développait ses thèmes favoris: l'assaut quotidien contre l'unité morale de la nation; le ridicule jeté à toutes les manifestations du sentiment patriotique; l'insulte à tous ceux qui, en France ou chez les Alliés, sont à la tête de l'opinion; la défense de l'Allemagne, de ses chefs, de ses méthodes, de ses projets; l'opposition à tous les efforts tentés pour augmenter nos forces matérielles et morales, qu'il s'agisse de la révision de nos réformés, de l'appel des nouvelles classes ou de l'établissement de la conscription en Angleterre, du blocus économique et de la lutte d'après-guerre, enfin partout et toujours le parti de l'Allemagne pris avec une effronterie venimeuse contre le parti de la France.

Tel est le "Bonnet Rouge" que nous lisions. Mais que dire du "Bonnet Rouge" que lisait M. Malvy? Le jour où il sera permis de remplir les blancs que la censure y a faits, le jour où, dans les audiences du conseil de guerre, l'accusation présentera aux traitres les ordures que la censure y a lavées, et qui n'offusquaient pas beaucoup les narines de M. Malvy, l'opinion sera prise de stupeur. En vérité, l'accusation n'aura plus rien à ajouter, la preuve sera faite.

Cependant, M. Malvy a lu tout cela. Il n'a rien fait. Il a continué de protéger, de tutoyer Vigo, Landau, Marion et Duval ont continué de fréquenter, la mine effrontée et le verbe haut, ses antichambres. Enfin il a payé de votre argent, lecteurs, ces infamies. Il y a un journal vendu à l'ennemi. Ce journal, Malvy le protège et le paie. Qu'il s'explique! (A Suivre)

—:o:—

Humour Américain.

—Dis donc, mon ami, qu'est-ce que c'est que tu as au cou, un fétiche?

—Point! c'est le premier éclat d'obus de ma première blessure.

—Et cette petite fleur dans ton porte-carte, un souvenir d'amour?

—Point! je l'ai cueillie sous la tête du premier Boche que j'ai descendu...

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

TOUJOURS AU VIEUX PRIX.
Envois frais (juste reçus) de Foley's Honey and Tar, sont toujours vendus au même vieux prix qui permet ainsi aux "homes" d'avoir toujours ce remède, à leur disposition. Mrs. Mary Kisby, 3533, Princeton Ave., Spokane, Wash., écrit: "J'étais au lit avec la grippe et souffrais beaucoup. Je pris Foley's Honey and Tar, et de suite fus mieux. Depuis, j'en ai constamment à la maison."—Ad.

OE QUE DIT UN VIEUX SOLDAT.
Gustave Wangelin, Commander of G. A. R. Post, Pinckneyville, Ill., écrit: "Je recommande Foley Kidney Pills que je sais supérieures aux autres et les considère "Johnny on the spot". Foley Kidney Pills soulagent vite maux de reins, rhumatismes, engourdissements, langueurs, douleurs des joints et tous autres symptômes des rognons et de la vessie. Rendent force et vitalité.—Ad.
En vente partout.

M. WYAT, Prop.
HOTEL LORRAINE
Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.
—Excellente Cuisine—
18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de France pour affaires les concernant:

Aguer, Joseph
Amestoy, St. Martin
Arrambide, Jean
Bages, Jean
Barrouquère, Joseph
Casamajou-Hourquet, Jean
Espérance, Jean
Etchartloge, Pierre
Frinchaboy, Anselme
Harispuru, Jean
Hartane, Joseph
Ilharragorry, Pierre
Laborde, Jean
Laxague, Jean
Lorda, André
Poutous, Bernard
Uhalt, Pierre
Petrissans, Salvat
Aguerraberry, Dominique
Antchagno, Martin
Azpiazu, Narcisse
Bages, Etienne
Bages-Limoges, Etienne
Dupouy-Labalette, François
Espérance, Jean Pierre
Etcheyerry, Jean
Gouber, Cyprien Edouard
Harriet, Jean Joseph
Hauret, Pierre
Inchauspe, Jean
Lamaison, Joseph
Lembeye, Blaise
Marro'Ouret, Jean
Trounday, Michel
Mesplou, Joseph

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 3,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

BILLETS D'EXCURSION
pour
XMAS
Valables Jusqu'au
7 Janvier, 1918
Vous permettant de faire visite aux
Soldats dans les camps
Si "votre soldat" ne peut venir chez vous passer Noël, allez avec toute la famille le voir et faites que tous ceux qui ont répondu à l'appel de la Patrie soient aussi heureux que s'ils avaient pu passer les Fêtes "at home".
BILLETS EN VENTE
les 21, 22, 23, 24 et 25 Décembre avec 33⅓% de réduction sur les prix ordinaires.
SOUTHERN PACIFIC

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2385

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE



Phone Kearny 2957
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

F. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5980
St. Germain
RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.00 — se sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
60-64 ELLIS STREET

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
604 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2065

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CADEAUX DE NOEL et du NOUVEL AN
Pour HOMMES, FEMMES et ENFANTS
A tous nos rayons exposition générale de cadeaux qui feront le plus grand plaisir aux personnes auxquelles on les destine.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

— 63 —

DEUXIEME PARTIE

FRERES D'ARMES

VIII

Aux Porcherons.

— Guerre à mort, contre sa tyrannie, ses excès, les atrocités qu'elle ordonne... les injustices qu'elle commet, guerre au couteau, mais guerre sourde, latente, souterraine... Je vous en indiquerai les moyens, les armes, les soldats... Et maintenant qu'êtes-vous venus faire à Paris, dans cette galère, sur cette mer féconde en naufrages, toi surtout, Pierre, qui n'as pas le caractère d'un être de combat, ou tu serais bien changé.

— Je suis ici pour aider mon ami, mon frère d'armes... Jean Rocher.

Le comte posa sa main sur celle de Pierre et, secouant la tête:

— M. de Chalay a eu confiance en nous, dit-il, je dois avoir confiance en lui. Je suis Jean Rocher pour les autres, pour tout le monde, excepté pour lui.

Il déclara:

— Je m'appelle Jean de Trémazan...

Le marquis demanda vivement:

— Le fils du comte de Trémazan, exécuté avec la comtesse sur la place de la Révolution?

— Oui.

— Alors vous devez avoir pour ceux qui les ont tués une haine aussi violente que la mienne!

—Sans doute!

— Une haine furieuse, acharnée à leur perte, à leur destruction.

— Vous l'avez dit.

— Vous serez pour nous un aide précieux, fidèle.

— Je m'y efforcerai, mais j'ai une haine bien autrement cruelle, cent fois plus féroce, plus venimeuse...

— Contre qui donc?

Les yeux du comte s'étaient pour ainsi dire imprégnés de fiel.

Il déclara:

— Contre le traitre qui les a dénoncés, et qui ne pouvait être qu'un confident, qu'un ami accueilli imprudemment dans le sein de nos familles, dans l'intimité de ceux dont il a livré les secrets; contre le misérable à qui nous devons nos malheurs et nos deuils et, si j'en crois mes pressentiments, s'est enrichi de nos dépouilles, comme les bêtes qui vivent sur le cadavre des morts.

— Vous le connaissez?

— Je le crois, mais je veux plus qu'un doute, plus que des présomptions, plus que ma certitude. Je veux des preuves fragrantes et des aveux! Demain ou dans dix ans, je les aurai!...

— Soyez avec nous et nous vous aiderons de toutes nos forces.

L'amphitryon expliqua à ses deux nouveaux "conspirateurs" que des scandales énormes étaient sur le point d'éclater, la coalition des ennemis de Robespierre, las de son omnipotence, de la peur à laquelle ils obéissaient, et qui se retournerait contre lui à la première occasion, de la faute commise par les princes en appelant les étrangers à leur secours, et en excitant ainsi le patriotisme de la Nation contre ceux qui livraient le sol sacré du pays aux barbares qu'elle repoussait avec une superbe énergie; mais que la Révolution en dévorant ses propres enfants portait en elle une cause de destruction et de suicide.

Il leur dit en terminant:

— Attendez et vous serez surpris du coup de tonnerre qui frappera des têtes qui ne s'y attendent pas.

Et changeant de sujet:

— Nous vivons sur un terrain volcanique, prenez garde de vous brûler les pieds... Ayez l'œil ouvert et la prudence du serpent... Où perchez-vous?

— Rue Neuve-des-Petits-Champs.

— Cinquième section. Fréquentez le club. Allez aux Jacobins... Montrez du zèle... Applaudissez les orateurs... Ne vous cachez pas. Vous êtes jeunes, Jean Rocher et Pierre Lasson... Ce n'est pas compromettant...

Pierre objecta:

— Je te l'ai dit, mon ami est proscrit, hors la loi...

— Mais ne dis-tu pas aussi qu'on le croit mort?...

— En effet.

— Qui le connaît?

— Le traitre qu'il veut démasquer et punir.

— Ah! diable!

— Lui aussi, il demeure dans le quartier... Alors, une rencontre...

— Serait désastreuse... Pourquoi vous êtes-vous nichés là?

— Le hasard! fit le comte. Une rencontre, je ne connaissais pas Paris.

— Quelle rencontre?

— Celle d'une de mes payses...

— Où est-elle?

— Au service d'une grande artiste du Théâtre-Français.

— Mademoiselle Lange?

— Elle-même.

— Une amie à nous... qui sera la vôtre... mais, chut!

Chalay posa un doigt sur ses lèvres. Et, revenant à son sujet:

— Que fait votre ennemi?...

— Médecin...

— Où donc?

— Rue Saint-Honoré, près la rue Royale...

— Nollan?

— Vous le connaissez donc?

— Je connais beaucoup de choses et j'ai des supérieurs qui en connaissent beaucoup plus que moi. Vous avez raison de le détester, cet homme, car c'est en vérité un être haissable, et de le craindre, parce qu'il est capable de tout...

— Je ne le crains pas, je l'exècre.

— Vous avez raison! Pour une somme ronde, il livrerait son père, il vendrait sa sœur, il enverrait à l'échafaud le meilleur de ses amis, s'il en avait, mais il n'en a pas...

— Comment le savez-vous?

— Nous avons des yeux à toutes les fenêtres et des oreilles à toutes les portes.

Et comme Jean de Trémazan faisait un geste de doute, le mystérieux marquis de Chalay ajouta:

— Voulez-vous que je vous le prouve? Vous avez dû être surpris de la rapidité avec laquelle l'affaire des malheureux Bretons a été menée...

— C'est vrai.

—Et du court délai dans lequel ils ont été arrêtés, jugés et exécutés...

— Certes.

— C'était parce que le grand maître qui mène aujourd'hui la barque de la Révolution sur des flots de sang, l'Incorruptible, le despote qui fait trop sentir la pesanteur de son autorité, parce que Robespierre, enfin, l'a voulu.

— Dans quel but?

— Pour ses besoins du moment, pour des raisons à lui.

— La preuve?...

— Sur les dossiers de ceux qu'il a condamnés d'avance et qu'il livre à Fouquier-Tinville, il trace de sa main un signe distinctif qui à lui seul est une sentence de mort.

— Vous en êtes sûr?

— Comme de vivre en ce moment...

— Vous l'avez vu, ce signe?

— De mes yeux, plus d'une fois.

— Je pourrais le voir aussi?

— Si je le voulais... ou plutôt si le chef le voulait.

— Quel chef?

— Le nôtre.

— Vous en avez donc un?

— Ne viens-je pas de vous le dire? Il en faut partout; une conjuration sans chef n'est qu'un corps sans tête.

—Où est-il?

— Dans l'ombre d'où il commande...

— Qu'il me prouve sa puissance en me montrant ce signe et je le suivrai, fut-ce au travers d'un brasier, fut-ce dans une fosse aux lions...

— Vous trouverez à Paris des hommes plus redoutables que des lions...

— Sur un ordre de lui, je les braverai.

— Soit.

— Ma vie lui appartiendra.

— Vous verrez ce dossier, le trait tracé par la main du maitre, et autre chose encore...

— Quoi donc?

— Des notes concernant le docteur et qui seront pour vous la plus éclatante des révélations.

Le diner finissait.

Chalay venait de verser à ses hôtes un verre d'une xequise liqueur des Barbades.

Jean de Trémazan se leva.

— Marquis, dit-il, vous êtes un personnage énigmatique et dans ce que je viens d'apprendre il y a des choses qui tiennent d'une magie comparable à celle d'un certain Cagliostro, le mystérieux étranger qui, parait-il, aurait été un des agents de destruction qui ont contribué à creuser l'abime où notre patrie agonise. Mais je me crois certain d'avoir sur les hommes et les choses les sentiments qui vous animent. Je ne sais pas de qui, vous et votre chef, vous tenez la puissance dont vous parlez. Toutefois, je ne vous demande pas votre secret. Pour vous mettre mon âme à nu, je ne vous dirai que ceci: J'étais un fervent royaliste attaché par mille liens aux croyances de ma famille. Je suis allé à Londres plein de foi et de dévouement à la cause des princes... J'en suis revenu troublé, inquiet, désemparé, confondu par ce que j'avais vu, entendu et compris... Là, il ne s'agissait que de marchés, de fortunes, d'achats de fidélités, d'ambitions à satisfaire, de cupidités à rassasier. Ma conscience a été ébranlée; je ne savais plus où était le droit, la justice et le chemin à suivre quand la foudre m'a réveillé au milieu de ce cauchemar et du désordre de mon esprit. A la suite d'une abominable délation, ma famille était arrêtée, mon père, ma mère et ma sœur, une fille de vingt ans, compromis dans un obscur complot et trainés à Paris, avec nos meilleurs amis, la fleur des honnêtes gens. Ils ont été condamnés, décapités, martyrs de l'honneur. J'ai vu couler leur sang et je porte sur moi la relique que j'ai recueillie moi-même au pied de leur échafaud. J'étais là, et, le soir, sur la fosse commune du cimetière de la Madeleine où ils ont été jetés, j'ai fait un serment. Aujourd'hui, je n'ai plus qu'une passion... Règne qui voudra sur mon pays!... Dieu et d'autres que moi en décideront... Je veux me venger des êtres infâmes qui ont condamné des innocents à mort sous le vain prétexte qu'ils avaient donné asile à un proscrit... L'hospitalité est une des lois de la nature et un devoir pour les familles qui ont conservé les principes du vieux temps. Je veux surtout frapper le misérable accueilli dans nos familles comme un enfant de la maison,

(A Continuer)

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Rit-de-veaux, Foies, Queues de Beuf, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4612
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h..30; 1 0h. 30; 2 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous saves de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 620, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
132, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6585.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 804-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1640
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 819 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
606, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
362 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 849
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement.
Résidence:
336, rue Stockton Phone: Douglas 4080

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 8896
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG
Phone: Douglas 3077
Résidence: 2490, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 3050
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement.

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
816, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5080
Residence Phone: Douglas 1988

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2976, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 838, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 301; Res. Pacific 8000

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, NEZ...
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 5 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 516—Phone Garfield 1288
Residence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, de nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 811-812, coin Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1288

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 3 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 864.

2283 Green St. Mais la maîtresse du logis était chez elle, et quand elle vit apparaître ce voleur en pantalons courts, elle se mit à pousser des cris d'orfraie qui effrayèrent notre filou et le décidèrent à vider lestement les lieux. La guigne voulut qu'il tombât dans les bras d'un policeman, qui passait là par le plus grand des hasards. L'agent de la force publique n'eut pas de peine à se rendre compte en voyant le porteur de ce costume enfantin qu'il se trouvait en présence d'un malfaiteur ou d'un plaisantin camouflé. Et il l'arrêta. Conduit au poste, Leighton fit des aveux complets, et dare-dare fut conduit à la prison de la Ville.

MARCHAND D'EAU QUI SE SAOULE.

Tout en vendant de l'eau de Seltz, le nommé Herbert Furrer est un poivrot invétéré, et dangereux aussi, car même quand il s'est livré à de copieuses libations il ne laisse pas à d'autres le soin de conduire son automobile de livraison. Dernièrement, comme il procédait à une tournée de vente après avoir ingurgité force whisky, son automobile écrasa un malheureux piéton. Pour cet homicide involontaire, Furrer comparaissait hier devant le juge supérieur George H. Buck de Redwood City, qui le condamna à $500 d'amende et, faute de paiement, à 100 jours de prison.

MESSE

Le Dimanche 30 Décembre 1917, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en la Chapelle Jeanne d'Arc, au South, pour le repos de l'âme de

Louis FRIC

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Lonise Fric; de ses beaux-frères et belle-sœur M. et Mme Baptiste Filhol et M. Léon Delmarty; de ses neveu et nièces, Madeleine Filhol; Rose, Eléonore et Arsène Delmarty; de ses cousins et cousine M. Albert Fric et M. et Mme Louis Grialou et de toute la famille.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 26 Déc. 1917, à

San Francisco Post Office

Augustine, Mrs.
Badié, Mademoiselle Marie
Beaulieu, Mrs. E.
Belarde, J.
Bertrand, Al. G.
Pigorne, Madame J.
Boine, Mrs. Marie
Boubin, Nicolas
Escargol, Monsieur
Gaberbier, A.
Gormain, Monsieur Curel
Hornet, Ernest
Lacu, Monsieur Lacu
Croix, E. H. La
Langlois, T. J.
Pelletier, H. G.
Pous, Fred
Pous, Madame Fernand

Oakland Post Office

Paul, Georgs
Paul, A.

Combles.

Le comble de la discrétion:
Capter une source qui murmure.

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS.

(Banque Française)
110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1917, un dividende de quarte (4) pour cent a été déclaré sur tons dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 Janvier 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage, à partir du 1er Janvier 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
ARTHUR LEGALLET.

ITALIAN AMERICAN BANK.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1917, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 janvier 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage,, à partir du 1er janvier 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A.SBARBORO.

BANK OF ITALY.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay.

Succursale: Jonction des rues Market, Turk et Mason.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1917, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 2 janvier 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er janvier 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président, Le Caissier,
A. P. GIANNINI. A. PEDRINI.

AVIS

Malgré les arguments invoqués par les patrons blanchisseurs français, en vue du maintien de la journée de travail de dix heures, le Syndicat des Ouvriers Blanchisseurs persiste dans sa résolution de voir la journée de neuf heures appliquée dans toutes les blanchisseries. Et pour la deuxième fois, il est demandé aux patrons blanchisseurs de bien vouloir, à dater du 1er Janvier prochain, accorder à leurs ouvriers la satisfaction légitime qu'ils réclament.

Pour le Syndicat des Ouvriers Blanchisseurs
L. CHABAT, A. BALIHAUT,
Président. Secrétaire.

A Louer

Une **PLACE POUR BLANCHISSERIE**, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au **"GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE"**, 678, Tnrk St. Là ils apprendront la **STENOGRAPHIE**, la **DACTYLOGRAPHIE**, la **COMPTABILITE**, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS

M. M. Léger, marchand-tailleur, 110, Sutter St. (French American Bank Bldg.) a l'honneur de faire savoir à sa clientèle qu'une remise de 10% sera faite, pendant tout le mois de Décembre, sur le prix des vêtements qui lui seraient commandés. Les commandes de Printemps, si l'on veut éviter de payer des prix plus élevés, par suite de la hausse certaine des étoffes, devraient être faites sans plus tarder. Atelier ouvert, en semaine, de 8 h. à 6 h. et le Dimanche de 8 h. à midi.

On Demande

Une **CUISINIERE.**

S'adresser chez Nougué, 1977, Pine Street.

9138

Des **FEMMES** pour faire les boutonnières à chemises fines de confection.

S'adresser à Room 3, 325, Bush St.

9140

Un **"DRIVER"** pour automobile et un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à A. Biscaye, 5045, California St.

9135

Un **LAVEUR** pour flanelles. Place stable. Gages: an moins $18.00 par semaine.

S'adresser à Quality Laundry, 782, E. 15th St., Los Angeles.

9126

Un **"DRIVER"** connaissant bien la ville et parlant anglais.

S'adresser chez Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

9128

De suite, un **LAVEUR.** Bons gages. Voyage remboursé.

S'adresser à King City French Laundry, King City, Californie.

9124

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

Etrennes et Calendriers

Un beau Livre Français est une Etrenne utile et durable pour vos enfants qui doivent être fiers de lire notre langue. Nous avons un très grand choix pour tous les âges.

Grand assortiment de Calendriers à effeuiller pour 1918, sujets patriotiques et comiques.

Grand Choix de Cartes Postales pour les Fêtes.—Magasin ouvert en Décembre jusqu'à 10 h. du soir.

THE FRENCH BOOK STORE
Librairie Française
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre
DRY GOODS
MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

A Vendre

Une **BOUILLOIRE** de 15 chevaux-vapeur, garantie en excellent état.

S'adresser à 256, O'Farrell St.

9139

Très bon marché. A Golden Gate, **MAISON** de 11 chambres et un **COTTAGE** de trois chambres, le tout meublé. Grand jardin, place idéale.

S'adresser sur place, No. 1143, 55th avenue et San Pablo, à Oakland.

9132

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du journal.

9036

Le **TOUT** ou la **MOITIE** d'une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** située dans le Sud de la Californie. Est la seule dans l'endroit; a une bonne clientèle et est très bien installée.

S'adresser au bureau du journal.

9103

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans l'un des meilleurs quartiers de la ville. On vendrait très bon marché. Fait de $130 à $150 de travail par semaine. Machinerie complète.

S'adresser au bureau du journal.

9088

A GRAND SACRIFICE, à cause de la guerre, on vendrait à prix très raisonnable **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** (ayant puits, écurie, etc.)

S'adresser sur place, 2325, Pine St.

9086

BONNE OCCASION pour des Français. M. Poulin, que beaucoup de Français ont connu, étant décédé, sa veuve met en vente la **BELLE PROPRIETE** connue sous le nom de **CHATELAT WINERY,** située à un demi-mille de Santa Rosa, sur le Highway, route de Healdsburg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en plein rapport; family orchard et jardin; une cave complètement installée pour faire le vin; écuries; garage; cheval; plusieurs voitures et tout un outillage pour la culture, etc.; une maison de 7 chambres avec tout le confort moderne; eau en abondance avec distribution tout autour de la ferme. L'endroit est très propice pour l'exploitation d'un "Summer Resort".

Pour tous renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Route 2, Box 35.

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1581
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 26 ch. (Apts.) Lot 37.6x125. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $180.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $260.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. moderne, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la difference.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 4 h. Téléphone: Sutter 8516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3

A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $146. Bail
$1,200— 32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907
Incorporée en 1911

IMPRIMERIE POLYGLOTTE

M. GORFINKEL
E. G. LALLIER
P. LANSON
J. LAURAY

LANSON-LAURAY & CO. INC.
Typographie
Linotypie
PHONE DOUGLAS 1755
534 JACKSON ST.

Qualité — Service

Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

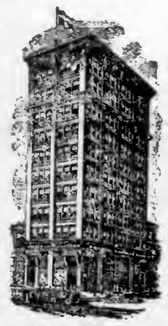
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
M. TANRON ..... Assistant-Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2978 Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents
Office: 110. RUE SUTTER — Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
Phone: Sutter 2978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. — 110. RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 120 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401 — De 10 à — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream. Petits fours. Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
110, RUE SUTTER — Phone: SUTTER 2195
French American Bank Building.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELBIEU et O. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimancke, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1014
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 6794

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30, de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 3239.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2804, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 216, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 304, Okland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Mairien, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st. Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plines et Thibodeau.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux et Lod Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunion tous les Mardis.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
F. Cames, président, 2762, rue Mission Tel. Mission 2372, Rés., 281, rue Bartlett Tel. Mission 2921; R. Estarisa, 1er vice-président; M. Andichon, 2me vice-président; J. F. Cassanave, Secrétaire et Collecteur, 1566, Underwood Avenue, Tel. Mission 2888; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: R. Becsea, P. Ballegarde, P. Bigué, P. Carsalade, L. Lacaze, C. Lemyrade, G. Fonchea et E. Frat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en insistant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

J. DIMMER

AVOCAT
Chambre 430, Monadnock Bldg.
631, Rue Market. Phone Kearny 4014
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1844, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1867

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1919
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 3426 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PREDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues



POUR LES FETES
—du—
NOUVEL AN

et pour les longues soirées d'hiver, vous pouvez entendre de la Musique Française et danser CHEZ VOUS aux sons harmonieux du

PHONOGRAPHE PATHE

Modèles à $15.00—$25.00—$50.00—$75.00
payables $5.00 comptant et $5.00 par mois
Modèles à $100.00—$125.00—$175.00—$225.00
$10.00 comptant et $10.00 par mois
RESERVEZ VOTRE MACHINE DES MAINTENANT
PLUS D'AIGUILLES A CHANGER NI DE DISQUES RAYES
Les Phonographes Pathé jouent à la perfection les disques de toutes marques.
Nous invitons tous nos compatriotes à une audition gratuite de nos machines pour comparer la qualité et les prix.
Alf. Blanc — J. Delabriandais

"THE FRENCH BOOK STORE"
NOUVELLE ADRESSE: 324 Stockton St., S. F., près "Union Square"

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5065

1918

JANUARY

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
San FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An ... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser en écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — LE FRANCO-CALIFORNIEN, SAN FRANCISCO, MARDI 1er JANVIER 1918—TUESDAY, JANUARY 1, 1918. — No. 1

LE CHAOS RUSSE

Lénine et Trotsky ne se sont pas arrêtés à mi-route; ils sont gens à aller jusqu'au bout. Tout sombre autour d'eux; plus de Russes, plus de cadres sociaux, plus de hiérarchie ou plutôt ils n'en gardent que ce qui peut servir à la tourner en dérision et le grade de généralissime est dévolu sans plus de façons à un sous-officier agitateur. Le jour où ces deux mauvais compagnons seront pendus ou massacrés, nous aurons le sentiment que c'est la fin normale réservée par le sort à leur vie d'aventures et un faible châtiment pour tous les désastres dont ils auront été les auteurs.

Leur qualité d'agents salariés de l'Allemagne ne fait pas de doute. Ils ont fait les affaires de Berlin tout en faisant les leurs et ont trouvé dans les subsides venus de Germanie un puissant moyen d'action, de propagande et de corruption. Nous avons donc le droit de les considérer comme des ennemis irréductibles qui trahissent à la fois leur Patrie et nous-mêmes.

Pourtant on se tromperait en ne voyant en eux que des malfaiteurs vulgaires, de simples chefs de bande, détruisant sans scrupule pour le seul appât du gain. Il y a autre chose en eux, et ce que nous disons n'est pas pour les relever en quelque façon, mais dans le seul but de voir juste et d'apprécier exactement les événements.

Ce qu'il y a de plus en eux c'est l'orgueil. Ils aiment le pouvoir; ce sont des autoritaires comme tous les doctrinaires de l'anarchie, ou la plupart. Ils ont usé sans scrupules des fonds que leur fait parvenir le Kaiser; ils ne se refusent pas les jouissances matérielles que peut leur procurer la situation. Bref, il y a en eux le côté vulgaire de l'homme qui veut vivre sa vie à la manière de certains malfaiteurs contemporains, mais il existe aussi chez les maitres actuels de la Russie la volonté d'imposer avec leur propre domination celle de leurs doctrines et ils veulent jouer les Solon et les Lycurge en même temps que les Cartouche et les Mandrin. C'est cette présomption et cette confiance en soi qui les poussent à tout bouleverser, à tout ruiner autour d'eux, pour transformer le monde en une vague démocratie turbulente où tout le monde commandera et personne, où chacun suivra sa voie et où sous quelques mots flottants, tels que justice, paix, humanité, la bataille des instincts renaîtra plus violente et plus âpre qu'aux âges primitifs. Cette vision folle est celle qui hante l'imagination de Lénine et de Trotsky, rêve fumeux d'imaginations échauffées, dans un milieu factice, loin de toute réalité pratique.

Ils ont cru pouvoir la réaliser et peut-être avons-nous, sans le vouloir, favorisé cette croyance. Quand la Révolution russe a éclaté, nous l'avons accueillie avec une bonne foi sincère; nous avons souri à ses premiers excès; il est entendu qu'une Révolution a le droit d'en commettre et nous n'avons pas songé à lui en faire grief. Lorsqu'il s'est agi d'entrer en relations avec elle, la France a pensé ne pouvoir mieux faire que de lui envoyer uniquement des socialistes prêtes autorisés du pays tout entier. On n'a songé en un mot qu'à ne pas froisser les esprits les plus avancés du Soviet, à se montrer aussi près d'eux que possible et à dissimuler les différences essentielles qui nous séparent. Ces gens d'humeur impérieuse n'ont eu besoin de faire aucune concession, nous les avons faites toutes. Partis pour Petrograd après avoir repoussé les suggestions de Stockholm, les envoyés français sont revenus décidés à s'y rendre et à y entraîner leurs camarades qui, du reste, n'ont pas fait une longue résistance. Nous ne sommes pas du tout d'avis qu'il eût fallu combattre la Révolution naissante, ni même afficher contre elle des préventions à priori; nous croyons simplement que nous pouvions parler un langage plus net, nous montrer tels que nous sommes et ne pas donner à croire que l'on pourrait nous gagner à des doctrines qui offensent nos sentiments de la Patrie et des nécessités sociales et puisque nous cédions quand il s'agissait d'aller à Stockholm, on a estimé que nous céderions aussi sans doute quand il s'agirait d'y marquer notre attitude et d'affirmer une décision. Sans être violents vis-à-vis des meneurs du Soviet, il nous aurait suffi d'être plus fermes et d'indiquer nettement que nous avons aussi une doctrine et des convictions dont aucune pression ne saurait nous détacher.

On comprend ainsi que les Lénine aient escompté le succès, non pas le succès discuté et temporaire qu'ils ont obtenu, mais la réussite complète et définitive. Ils se sont dit que les peuples étaient malléables, que les procédés qui ont été efficaces sur l'âme russe le seraient également sur celle des autres peuples et que l'univers entier se prêterait à cette désorganisation qu'ils affirment être le dernier terme du progrès. Nous ne serons même pas surpris qu'ils aient même eu la pensée de tromper l'Allemagne, en tous cas ses dirigeants, et de les conduire malgré eux et avec leurs propres subsides à la chute de l'institution impériale. A l'annonce de la paix le monde entier devait tressaillir et quand sur un point du front la lutte aurait pris fin, les armes devraient tomber de toutes les mains et la pacification s'étendre à toutes les frontières.

L'entreprise tentée n'a pas d'autre sens et ne peut pas en avoir d'autre; une Russie sans défense ne peut demeurer à côté d'une Allemagne impériale. Il fallait que tout cédât et que sous la poussée des libertaires russes toutes les murailles vinssent à s'effondrer. Si à Petrograd quelques illuminés de bonne foi caressaient ce songe, ils ont dû se rendre compte que la réalité diffère. La Russie se livre elle-même et livre ses amis; elle entraîne dans sa déroute la Roumanie fidèle, elle foule aux pieds ses promesses et ses engagements, croyant pouvoir d'un seul coup détruire la guerre. L'Allemagne reste armée, elle poursuit sans trêve sa besogne sanglante et se sert des divisions libérées sur d'autres fronts.

La Russie peut-elle saisir cette vérité ou plutôt ceux qui la saisissent peuvent-ils encore quelque chose? Nous n'en savons rien, mais nous supposons que l'ère des difficultés va commencer pour nos maximalistes. Ils sentiront qu'ils se sont placés sous la main allemande et qu'on ne discute avec les germains qui si on est de taille à leur résister. Ce n'est pas en se faisant plus faibles qu'eux qu'on a chance de les convaincre.

:o:

LA CRISE ALIMENTAIRE EN ALLEMAGNE.

Paris, 31 Déc.

Le "Temps" écrit que l'illusion qui consistait dans le passé à exagérer les embarras de l'Allemagne avait le mérite d'être encourageante, mais elle n'en était pas moins une erreur

"Les Alliés ont spéculé trop tôt sur la disette. Aujourd'hui, l'aveuglement qui consisterait à nier la gêne actuelle de l'ennemi nous priverait d'un réconfort légitime et nuirait à notre cause en faussant notre jugement.

"Le "Vorwaerts", de Berlin, rappelle le "Temps", a publié dimanche dernier des déclarations officielles qui sonnent comme un cri de détresse. C'est le rapport secret que la municipalité de Neukœln, ville de 250,000 âmes, faisant partie de l'agglomération berlinoise, adressa à l'office impérial de l'alimentation.

"La municipalité expliquait qu'elle était obligée d'acheter des vivres pour les revendre à la population ouvrière.

"Afin de ne pas laisser le mécontentement se répandre dans les milieux ouvriers, avouait la municipalité, nous nous sommes vus obligés d'acheter effectivement des vivres sur le marché libre et de les répartir entre les établissements de la petite industrie."

"La situation qui existe à Nekœln, affirme le "Temps", n'a rien d'exceptionnel en Allemagne. Devant une pareille concurrence d'acheteurs puissants, les prix des denrées alimentaires montent très haut et personne ne respecte plus les taxes officielles.

"La municipalité de Neukœln cite des chiffres éloquents. On lui offrit du blé, de l'avoine et de l'orge atteignant jusqu'à deux cents marks les cinquante kilos.

"Pour la graisse et le beurre, on ne sait comment faire. On essaya d'acheter du beurre et de la graisse à l'étranger, par l'entremise de courtiers marrons, mais le pix de revient s'élevait onte huit et quinze marks la livre.

"D'ailleurs, cet achat à l'étranger est devenu de plus en plus difficile. En annonçant la réduction de la ration de beurre et de graisse à 62 grammes et demi en moyenne par tête et par semaine et sans pouvoir garantir cette si petite quantité, l'administration impériale déclare que l'importation des matières grasses est devenue "extraordinairement faible."

"Enregistrons volontiers ce résultat du blocus américain. On comprend que le "Berliner Tageblatt" ait écrit, il y a huit jours: "Les perspectives, en ce qui concerne l'alimentation, sont plus fâcheuses qu'elles ne l'ont été à aucune époque de la guerre."

:o:

L'ARME ECONOMIQUE AUX MAINS DE L'ENTENTE.

Paris, 31 Déc.

La menace que constitue l'arme économique aux mains de l'Entente inquiète l'Allemagne.

Cette puissance voudrait montrer que l'union des Alliés sur ce point est impossible à réaliser, que l'Angleterre et la France ne pourront se passer, après la guerre, de commercer avec elle.

Un article dans l'"Opinion" démontre que l'Allemagne aurait tort de s'illusionner. La carte économique de la guerre affirme l'immense supériorité des Alliés. La presque totalité des textiles, des métaux, des graines oléagineuses et des caoutchoucs appartient aux Alliés. Ces matières sont indispensables à l'industrie et à la vie économique. La dépendance des empires centraux à l'égard des Alliés est attestée par les chiffres des importations annuelles avant la guerre: six milliards de francs de matières premières et trois milliards de denrées alimentaires.

Aujourd'hui, par suite du blocus se resserrant toujours davantage, la pénurie des empires centraux en matières premières est absolue. Et si les Allemands ne peuvent s'approvisionner après la guerre, leurs usines ne rouvriront pas.

Or, à la paix, nous aurons besoin de ces matières pour nous-mêmes, car la production a considérablement diminué dans le monde entier, et nous n'aurons pas trop de nos ressources pour la reconstitution de nos industries. Et si les Allemands veulent être admis au partage, ils n'ont qu'un seul moyen, c'est d'accepter nos conditions: restitution des pays envahis et réparations des dommages.

La conclusion est que nous devons former un bloc économique entre les Alliés et réaliser enfin une véritable société des nations en instituant l'unité de l'exploitation économique, c'est-à-dire le communisme des ressources, des transports, des crédits et des finances.

Nous dirons ensuite à l'Allemagne: "Cette société vous est ouverte, mais réalisez nos conditions." Cette entente entre les Alliés n'est pas impossible, comme le prétendent les Allemands; elle existe dans les faits, elle est née d'abord des nécessités. Elle fut renforcée par la récente conférence de Paris, qui créa des comités interalliés pour les changes, les transports et les fabrications de la guerre.

Enfin, aujourd'hui, il n'y a plus qu'une flotte alliée et non des flottes nationales. Il y a un seul bureau d'achats et de répartition des matières, un seul crédit, une seule finance, puisque le crédit des Etats-Unis s'est substitué à celui des Etats de l'Entente.

Ces accords survivront à la guerre, car les Alliés ont tellement mêlé leur sort en mêlant leurs finances, qu'ils ne pourront, dans l'intérêt commun, reprendre leur liberté après la guerre. L'Allemagne n'aura qu'un moyen de rompre cette société économique des nations en gestation: ce sera de se soumettre aux conditions qui lui seront imposées.

:o:

San Salvador, 31 Déc. — Un second tremblement de terre vient de se produire à Guatemala, capitale de la république de ce nom, achvant l'œuvre de destruction commencée la semaine dernière. La ville est entièrement détruite. Le chiffre des tués dépasse 1500. Environ 80,000 personnes se trouvent sans abri.

New York, 31 Déc.—Durant la journée d'hier il y a eu ici environ 500 appels d'incendie. C'est un record.

D'un Port de l'Atlantique, 31 Déc.—Le transport argentin "Pimonto", ayant à son bord les membres de la mission économique argentino venant aux Etats-Unis, s'est échoué la nuit dernière sur la côte de l'Atlantique. Tous les passagers et le personnel du bord ont pu gagner la terre au moyen de bouées de sauvetage.

Naples, 31 Déc.—Le Vésuve, en activité depuis plusieurs jours, commence à faire éruption par un cratère qui s'est récemment formé.

Washington, 31 Déc. — Le Département du Commerce annonce que les exportations américaines auront dépassé cette année $6,000,000,000. Les importations donnent un chiffre légèrement inférieur à $3,150,000,000.

"A LA FRANCE IMMORTELLE"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Noël et du Nouvel An, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le **Franco-Californien**—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or, où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Le Nouvel An . . .

"Je vous souhaite une bonne et heureuse année et le Paradis à la fin de vos jours."

C'est ainsi qu'au temps où la belle et douce France souriait encore, se saluaient en s'abordant, petits et grands, quand, dans les clochers, les carillons saluaient l'aurore d'une nouvelle année.

Oh! qu'il y a longtemps de cela! oui! comme il y a longtemps! C'était, vous le savez, hélas! avant que ne s'abattit, sur nos riantes et si paisibles régions, la tourmente qui a créé tant de ruines et tant de deuils.

Car voilà quatre ans—quatre années qui semblent avoir été quatre siècles—que l'on ne sourit plus en pays de France. Voilà quatre ans que, petits et grands, n'osent même plus se souhaiter le Paradis, parce que seuls y ont droit, ceux qui, si vaillamment, vont à la mort pour que là où nous sommes nés ce ne soit pas l'Enfer...

Et puis, n'est-ce pas, on aurait honte de se souhaiter de la joie et du bonheur quand, dans tant de maisons, des plus humbles aux plus somptueuses, on pleure des braves qui sont tombés pour toujours et qu'on n'ose plus espérer le retour de ceux qui luttent encore pour que la Patrie ne succombe pas!...

Cependant il faut bien, puisqu'ainsi le veut la coutume, que nous nous abordions, ce premier jour de l'année, en formulant des souhaits. Mais, du moins, ces vœux qu'il nous faut faire, les adresserons-nous, par delà l'espace, aux héros qui, là-bas, dans les tranchées, disent chaque jour aux assassins d'enfants: "On ne passe pas!" "

Oui! c'est à ces soldats admirables, à ces "surhommes", ainsi qu'on les a si bien appelés, que nous devons adresser nos vœux les plus fervents du Nouvel An.

Que 1918, pour tous ces vaillants, soit l'année qui les verra rentrer dans les foyers où il faisait si bon vivre avant que ne commençât l'effroyable hécatombe!

Que 1918 marque la dernière étape de leur marche au sanglant holocauste, et que, leur gigantesque tâche accomplie, ils reviennent bien vite là, où, matin et soir, les mères et les enfants, dans leurs prières, murmurent plus doucement leur nom!

Que 1918, grâce à leur héroïsme, soit l'année de la Victoire et qu'après avoir défilé la tête haute devant leurs drapeaux glorieusement mutilés, tous nos héros prennent vite le chemin de la maisonnette où les tout-petits, depuis si longtemps les attendent, pour les couvrir de fleurs et de baisers.

Et le 1er Janvier 1919, au pays de France redevenu gai et paisible, cependant que les carillons de tous nos clochers salueront gaiement l'aurore d'une nouvelle année, petits et grands, pauvres et riches, pourront à nouveau s'aborder et se dire, comme autrefois:

"Je vous souhaite une bonne et heureuse année et le Paradis à la fin de vos jours."

A. Maubailly.

Total des listes précédentes..	$5,463.67
Joseph Bouvier	2.50
Edouard Mathieu	5.00
J. Craspay	5.00
J. Nogué	5.00
G. Goetz	2.00
J. Vayssié	10.00
Joseph Crescens	.50
M. et Mme L. G. Moreau, Santa Cruz	2.00
Laurence Lalanne	2.00
A. Chenais	2.50
Gustave E. Schultz	1.50
V. Labrucherie	4.00
Jean P. G.	1.00
Souscriptions recueillies par M. Jean Tiret (7e liste)	
L. Marquette	1.00
J. Lae	1.00
Tarride	1.00
F. Barrouquère	1.00
J. Louissena	1.00
P. Capdevielle	1.00
B. Boset	1.00
R. L. Ostis	1.00
B. A. Aguiniga	1.00
Joseph Lassabatère	1.00
François Bidou	1.00
J. Jauriatz	1.00
Paul Davan	1.00
Segalas	1.00
Dupoey	1.00
C. Labon	1.50
B. Séré	1.00
Denis Carère	.50
Joseph Daubs	.50
L. Vergez	.50
Mme Philipe	.50
Eugène Birabent	.50
Mrs. J. Paillassou	5.00
Louis Péré	1.00
Louis Matthews	1.00
J. Arnarez	5.00
Jean Descoueyttex	1.00
Jean Laborde	1.00
E. V.	.50
Simon Abadio	1.00
J. Lonstalé	2.50
N. Cazenave et Prat	2.00
J. Domerc	1.00
Marguerite Gay	.50
M. et Mme Boramé	1.00
Francisco Barcos	1.00
Noélie Victor	1.00
John Bereut	2.00
Francisco Aisa	1.00
Martin Bordegaray	1.00
De Ferrari & Peters	5.00
Pierre Bordegaray	5.00
Total des sommes recueillies à ce jour	$5,565.17

:o:

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

Total des sommes recueillies à ce jour	$ 944.50

Les Operations de Guerre

LE RAPPEL DU GENERAL SARRAIL. — LE GENERAL GUILLAUMAT. DANS LES FLANDRES.—SUR LE FRONT FRANÇAIS.—VICTOIRE FRANÇAISE EN ITALIE.—LES ANGLAIS EN PALESTINE.

Les dépêches nous ont annoncé que le général Sarrail est arrivé samedi dernier à Paris. L'arrivée de l'ancien chef de l'armée alliée en Orient a suivi de quelques jours la note officielle portant à la connaissance du public le remplacement du général Sarrail par le général Guillaumat. On se rappelle que cette note disait en parlant du général Sarrail: "**eut à lutter contre de sérieuses difficultés et rendit de grands services, sera appelé à de nouvelles fonctions dès que les circonstances le permettront.**" Elle ne nous fait cependant pas connaitre les motifs qui ont déterminé le gouvernement à rappeler le général Sarrail.

En attendant qu'on nous renseigne sur la mesure qui vient de priver ce chef militaire de son commandement, rappelons brièvement les services qu'il a rendus en Orient.

L'œuvre du général Sarrail fut accomplie par lui dans des conditions très pénibles. En effet, c'est en octobre 1915 que les troupes franco-anglaises débarquèrent à Salonique. C'est de là que, malgré de multiples embûches tendues par le gouvernement du roi Constantin, Sarrail dirigea quatre divisions, pour tendre la main à nos héroïques alliés.

Cette poignée d'hommes réussit à tenir tête à l'ennemi, mais les Serbes commencèrent bientôt leur retraite vers l'Albanie et il était impossible à nos forces, sous peine d'être coupées, de s'accrocher au terrain à plus de 200 kilomètres de leur base de Salonique, sans aucune route.

Ces quatre divisions durent se replier et se regrouper à Salonique après une manœuvre bien menée, malgré de dures attaques ennemies; tout le matériel fut sauvé.

Le camp retranché fut alors si puissamment organisé, que, par la suite, toutes les tentatives pour le percer se trouvèrent conjurées. Ce fut alors en France l'époque des grandes attaques allemandes sur Verdun.

Pour empêcher l'ennemi de transporter des forces du front oriental en France, il fallut porter en avant des contingents franco-anglais qui, sortant de Salonique, ponssèrent jusqu'à la frontière greco-serbe.

Au moindre signe de faiblesse, Constantin nous eût poignardé dans le dos, mais l'héroïsme de nos troupes triompha des difficultés; l'ennemi fut fixé sur le sol et Verdun fut dégagée.

Au moment de l'entrée en scène de la Roumanie, il y eut encore une période extrêmement difficile à traverser, car les troupes russes arrivaient à peine; les Italiens n'avaient fourni encore aucun contingent et le paludisme éprouvait cruellement les troupes.

L'ennemi s'organisa et attaqua fougueusement le jour même où se déclanchait la Roumanie. Il fallait faire tête à toutes les menaces. Les Serbes, s'engageant franchement dans la bataille, arrêtèrent l'attaque des Bulgares vers Ostrovo.

Bientôt, les armées alliées reprenaient l'initiative et passaient à l'offensive; les Alliés, ayant attaqué à fond, pas un bataillon ennemi ne put aller en Roumanie. Florina fut pris, les lignes de Kenali furent renforcées, enfin Monastir tombait.

C'était aussitôt l'afflux, sur le front macédonien, de forces considérables bulgares ,turques et allemandes prélevées sur les autres fronts qui furent ainsi soulagées d'autant.

Au printemps de 1917, l'offensive générale fut entreprise pour fixer l'adversaire une fois de plus devant le front oriental, suivant les demandes de divers théâtres d'opérations. Elle réussit pleinement; cependant, de nombreux prélèvements de forces étaient imposées à ce front.

Il fallait embarquer des troupes pour la vieille Grèce, afin de conjurer les manœuvres de Constantin. Il fallut aussi constituer une zone neutre entre le gouvernement de Salonique et le gouvernement d'Athènes. Enfin, les opérations de Thessalie, celles de l'isthme de Corinthe et le débarquement du Pirée immobilisaient des forces.

Malgré tout, un succès total répondait à l'effort et à l'orientation exigés. Récemment encore, nous nous rendions maitres de Pogradec et nous opérions une poussée offensive de 30 kilomètres.

Actuellement, militairement parlant, le front macédonien tient ferme sur ses 400 kilomètres et peut tenir.

Voici maintenant quelques renseignements sur son successeur, le général Guillaumat:

Né en 1863, le général Guillaumat est l'un des plus jeunes généraux français. Il fit partie de l'état-major des troupes de l'Indo-Chine et fut grièvement blessé dans une reconnaissance à Tien-Tsin.

Admis à l'Ecole supérieure de guerre, il obtint le brevet d'état-major avec la mention "très bien". Il dirigea, en 1908, le Prytanée militaire. En 1914, M. Messimy, ministre de la guerre, lui confia la direction de son cabinet, poste qu'il quitta dès le début des hostilités pour commander une division d'infanterie, puis un corps d'armée qui se distingua particulièrement dans la Somme.

Enfin, il commanda une armée en remplacement du général Nivelle quand celui-ci fut nommé général en chef, le 20 décembre 1916. A la tête de cette armée, il participa aux dernières attaques de Verdun, en septembre 1917. Il fut cité à l'ordre du l'armée et reçut des mains du président de la République la plaque de grand officier de la Légion d'honneur.

Sur le front anglais au calme de ces jours derniers a succédé une grande activité à la suite d'attaques allemandes qui permirent tout d'abord à l'ennemi de progresser, mais qui plus tard furent arrêtées par les troupes britanniques, qui purent même reprendre une partie du terrain perdu.

Voici ce que dit le communiqué de Londres d'hier après-midi:

"Sur le front de Cambrai, à la suite d'heureuses contre-attaques qui nous permirent de faire des prisonniers et de capturer des mitrailleuses, nous avons pu reprendre la plus grande partie des positions pénétrées hier par l'ennemi. Les Allemands sont cependant restés en possession d'une partie de notre ligne de tranchées dans le voisinage de La Vacquerie et au sud de Marcoing.

"Sur le front d'Ypres, à la suite de petites opérations locales, notre ligne a été avancée la nuit dernière à une courte distance des deux côtés du chemin de fer d'Ypres-Staden.

"Cinq avions allemands ont été détruits ou obligés d'atterrir hier. Tous les nôtres sont rentrés."

Le communiqué français d'hier après-midi se borne à ceci:

"Action d'artillerie la nuit dernière au nord-ouest de Reims. Rencontre de patrouilles au nord du Chemin des Dames (front do l'Aisne) et près de Bezonveaux (front de Verdun).

"Partout ailleurs la nuit a été calme."

Sur le front italien, les Français, à l'offensive, ont remporté un brillant succès dans la région du Mont Tomba, entre Osteria di Monferena et Marankine. Ils ont enlevé plusieurs positions, fait 1400 prisonniers et capturé soixante mitrailleuses et sept canons.

Le communiqué de Berlin admet que les Français ont pénétré les positions austro-allemandes dans la région du Mont-Tomba.

Une dépêche du Caire dit que l'armée anglaise opérant en Palestine a avancé de près de dix milles depuis la prise de Jérusalem, laquelle a eu lieu le 9 décembre dernier.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

AVIS

Aujourd'hui, à l'occasion du Nouvel An, les bureaux et ateliers du FRANCO-CALIFORNIEN resteront fermés. Le journal ne paraîtra donc pas demain Mercredi.

LE FROID AUX ETATS-UNIS.

Les dépêches de New York nous apprennent que dans tous les Etats-Unis, sauf en Californie, il fait un froid sibérien. Dans certaines localités le thermomètre est descendu jusqu'à près de 50 degrés Farenheit au dessous de zéro. A New York on signale de nombreux décès provoqués par le froid. En Floride même le thermomètre est descendu à 25 degrés Farenheit au dessous de zéro.

Pendant qu'on grelotte dans toute l'Amérique du Nord, à San Francisco nous jouissons de superbes journées ensoleillées!

LE PRIX DU LAIT.

Avec la permission de la Commission fédérale les propriétaires de laiteries ont été autorisées à augmenter, à partir d'aujourd'hui, de 3 cents par gallon le pris du lait. Le public cependant n'aura pas à subir cette augmentation, laquelle sera supportée par les marchands de lait, intermédiaires entre le producteur et le consommateur, la Commission fédérale ayant estimé que le bénéfice fait par les marchands est suffisant pour qu'ils puissent s'imposer cette nouvelle charge.

AVIATEUR FRANÇAIS DE PASSAGE

Le comte Anselme do Mailly-Chalon, aviateur français, est de passage dans notre ville, où il est venu passer quelques jours de congé en compagnie de sa femme, une San-Françiscaine, née Marguerite Morbio.

Le comte de Mailly-Chalon arrivo du front russe. C'est en novembre 1916 que fut célébré à Paris, en l'église Saint Philippe du Roule, le mariago du comte de Mailly-Chalon avec Miss Marguerite Morbio, de San Francisco.

UNE BEUTE BOCHE.

Un boche du nom de Joseph Brueneker, père de quatro enfants, étant pris de boisson, tomba avant-hier à bras raccourci sur sa progéniture et battit tant et tant les malheureux mioches que le plus potit, lo petit Victor, âgé de 3 ans, cut les reins brisés par ce père dénaturé et succomba six heures après avoir reçu la coups qui occasionnèrent sa mort.

Cette répugnanto scène s'est déroulée à Oakland. Brueneker a été arrêté. C'est un homma do quarante ans. Il est employé comme journalier aux Union Iron Works.

ON NE SAUBAIT TROP PEENDRE DE PRECAUTIONS.

Le ministère de la justice a décidé que tous les sujets allemands résidant aux Etats-Unis devront, avant le 4 février prochain, se faire inscrire à l'endroit où ils ont établi leur domicile. Tout sujet de l'empereur Guillaume sera tenu de remettre aux autorités fédérales quatro photographies de sa personne. Au moment de son inscription il sera de plus mesuré, selon la méthode française dite Bertillon. Les Allemands qui ne se soumettront pas à cette règle seront arrêtés et conduits dans un camp d'internement.

Ces mesures ne s'appliquent pas aux femmes allemandes et aux fils de boches au dessous de quatorze ans. Par contre, elles s'appliqueront à tous les Alsaciens-Lorrains nés après le traité qui consacra l'annexion allemande, c'est-à-dire nés après le 19 mai 1871, ainsi qu'aux sujets allemands originaires du Schleswig-Holstein.

Le gouvernement américain sait bien que nombreux sont les Alsaciens-Lorrains résidant aux Etats-Unis dont les sympathies sont acquises à la France, mais pour éviter les fraudes et atteindre les fils d'immigrés allemands nés dans les anciennes provinces françaises, il a cru devoir appliquer ces mesures sévères à tous les sujets de l'empire, quelle que soit leur origine.

MORT AU CHAMP D'HONNEUR.

M. et Mme J. Rocca de notre ville viennent de recevoir la nouvelle de la mort, à Salonique, de leur neveu M. Elie Dugelay, qui, l'un des premiers parmi nos mobilisés, quitta San Francisco pour aller faire son devoir. Cet excellent garçon servait dans le Génie et, à plusieurs reprises, avait été félicité par ses supérieurs pour la vaillance et le dévouement dont il fit toujours peruve.

Bien respectueusement nous saluons la mémoire du petit soldat de France tombé au champ d'honneur.

QUE LES INTERESSES PRENNENT NOTE.

Nous apprenons que le juge Hunt, de la Cour Supérieure, a donné tous pouvoirs à notre compatriote J. Arées, le dévoué secrétaire du Lafayette Club, pour légaliser la signature des Français ayant, pour se conformer à la loi de la conscription, à remplir le questionnaire remis à chaque intéressé par les autorités fédérales.

Le quostionnaire dont il s'agit étant très compliqué dans son texte, M. J. Arées se fera un véritable plaisir d'aider les jeunes gens de langue française à rédiger leurs réponses selon l'esprit même de la loi.

:o:

REFUTATION DE CRITIQUES ALLEMANDES.

Paris, 31 Déc.

Le service radiotélégraphique allemand a publié une interview de M. Haveinstein, président de la Banque d'empire, rééditant l'affirmation selon laquelle les cinq grandes puissances de l'Entente auraient dépensé 250 milliards de francs pour la guerre en 1917. Ce chiffre est absurde. Les Allemands comptent deux fois les mêmes sommes, c'est-à-dire les avances entre Alliés en les faisant figurer à la fois au budget des Etats prêteurs et à celui des Etats emprunteurs. Tels sont les procédés de la propagande allemande.

Haveinstein affirme que la politique financière des puissances centrales est très supérieure à celle de l'Entente. On en trouve une preuve dans le fait que les Allemands n'hésitèrent pas à recourir sept fois à l'emprunt et ne s'endettent pas à l'étranger.

Pourtant, l'épuisement d'un groupe de belligérants no se mesure pas au chiffre de ses dépenses, mais à la puissance du capital engagé. Il suffit do mettre en regard les ressources communes des Etats-Unis avec leur capital de milliards de francs et leur stock équivalant au tiers du stock du monde entier, les ressources de l'Angloterre et de la France pour comprendre que cette force financière géante pent subir pendant de longues années, sans s'épuiser, les pertes immenses que l'Allemagne est incapable de supporter.

D'autre part, le système financier allemand ne saurait lutter, en esprit réaliste et prévoyant, avec le système anglais, faisant payer une très forte partie des frais de guerre, non par l'emprunt, mais par l'impôt—le budget anglais pour l'exercice en cours atteint presque 18 milliards de francs, presque le double du budget de l'Allemagne et des Etats confédérés—ni avec les ressources proverbiales de l'épargne française, qui sont restées les mêmes depuis la guerre et se sont même accrues.

Sans doute, les dépenses de guerre des empires centraux sont moins fortes, au total, que celles de l'Entente, à cause de l'étendue géographique de l'Entente, de ses armées supérieures en nombre; mais leur épuisement est un mythe, alors que l'épuisement austro-allemand est une réalité chaque jour plus évidente. Rien ne peut égaler la puissance financière de l'Entente, depuis que les Etats-Unis sont avec elle et ont substitué leur crédit à celui des Alliés.

:o:

LA TRAHISON RUSSE.

La paix germano-russe n'est pas encore signée, parce que l'Allemagne ne veut pas s'en tenir à une cessation d'hostilités avec la Russie — réalisée d'ailleurs depuis longtemps. Elle espère mieux. Son but est, avec la complicité des Maximalistes, d'arriver à une paix générale. C'est pourquoi elle n'est pas pressée de conclure à Brest-Litvosk et qu'elle diffère tous les jours le moment de signer, de mâche bien entendu avec Lénine et Trotsky.

Quant à la masse russe, elle est prête à accepter tout ce qu'on voudra. Déjà, à Petrograd, on se réjouit dans l'espoir que la paix ne saurait maintenant tarder. Sans doute il y a encore des Russes qui n'ont pas perdu tout sentiment de dignité, et l'on signale, ici et là, des soulèvements contre le régime maximaliste, notamment en Sibérie, où la guerre civile fait rage. Mais ne nous faisons pas d'illusions sur le compte des Bolshevikis. Ils feront tout ce que l'Allemagne voudra bien leur demander. Aussi, la nouvelle annonçant que les Maximalistes ont consenti à échanger les prisonniers de guerre n'est pas faite pour nous surprendre. Nous nous attendions depuis longtemps à cette trahison. De même qu'il faut nous attendre à voir l'Austro-Allemagne renouveler prochainement, et cette fois officiellement, ses offres de paix.

Si cette éventualité se produit, quelle sera l'attitude des Alliés?

Une dépêche de Londres, reçue hier à San Francisco, dit, d'après le "Manchester Guardian", que le gouvernement britannique est décidé à répondre à Berlin, et que M. Lloyd-George compte se rendre à Paris pour s'entretenir à ce sujet avec M. Clémenceau.

Cette nouvelle doit, toutefois, être acceptée avec réserve.

:o:

Detroit, Mich., 31 Déc.—Une tentative d'incendie visant à la destruction des établissements de la Liberty Motor Company, où l'on fabrique des avions pour le compte du gouvernement américain, a échoué par suite de la surveillance exercée par le personnel de cette société. Tout porte à croire que les auteurs de cette tentative criminelle sont des espions allemands.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

A PROPOS DE JAMBES.—UN PROCES QUI A FORT AMUSE LA GALERIE.

Paris, le 7 Décembre 1917.

C'est, assure-t-on, le poète persan Sadi — personne ne l'a jamais lu d'ailleurs — qui prétend qu'on ne doit jamais frapper une femme, même avec des fleurs. C'est pour l'avoir oublié que deux écrivains d'esprit, MM. Eugène Héros et Arnould, se sont vus assigner devant le tribunal civil en 10,000 francs de dommages-intérêts par Mlle Cécile Sorel. L'actrice de la Comédie Française qui depuis quarante ans détient le record de la beauté rue Richelieu, n'en est pas à dix mille francs près, elle qui a proclamé qu'une Parisienne élégante ne peut tenir son rang à moins de dépenser 250,000 francs par an pour sa toilette; au surplus, elle avait déclaré qu'elle abandonnait par avance les dommages à une œuvre de bienfaisance. Mlle Cécile Sorel plaidait donc pour l'honneur, si on peut dire, pour l'honneur de ses jambes. Elle reprochait, en effet, aux deux auteurs dramatiques d'avoir raillé d'une manière trop libre ses mollets, dans une revue représentée l'été derner aux Ambassadeurs. Un huissier avait constaté dans un procès-verbal, qui a été lu aux débats, que dans la revue, au défilé traditionnel des actualités du jour, une petite femme imitait Mlle Sorel et montrait des jambes d'ailleurs maigres, pendant que le compère se livrait à des plaisanteries déplacées.

La belle, Mlle Sorel s'est fâchée; cela en valait-il bien la peine? Enfin, elle a intenté un procès qui a été sérieusement plaidé et les deux revuistes ont été condamnés à 300 francs de dommages intérêts.

Du moment où on leur soumettait ce litige un peu particulier, les juges devaient condamner — ils l'ont fait avec mesure et sans doute avec un sourire philosophique. La caricature s'en est naturellement mêlée et le "Ruy-Blas" publie à ce sujet un dessin fort amusant. Deux actrices se présentent devant un juge qui les interroge en éclatant de rire. Au-dessous du dessin, cette légende: "Vous demandez trois cents francs à l'auteur, dit le juge, sans doute que vous aussi il vous montrait trop retroussées dans la Revue?

— Non, monsieur, répond l'une des plaideuses, au contraire. Nous, c'est parce qu'il ne nous en faisait pas montrer assez."

C'est une critique plaisante de ce petit procès qui a un moment amusé la galerie. C'est que nos actrices ne se plaignent pas d'habitude quand on les montre décolletées par en bas. Il est certain qu'une comédienne en vue de la Comédie Française n'est pas dans ce cas: ces dames ont plus de tenue. Depuis trente ans et plus que nous suivons les représentations de la rue Richelieu et que nous y applaudissons Mlle Sorel, nous ne l'avons vue dans aucun de ses rôles montrer ni ses jambes, ni ses mollets. Oserai-je ajouter que nous le regrettons. Enfin, le procès est jugé, n'en parlons plus. Pour un peu, on répéterait, en dérangeant Molière:

Ah! montrez ces mollets que l'on (voudrait bien voir;
Par de tels objets, les yeux seraient (charmés
Et cela donnerait de coquines pensées.

Ce n'est qu'un incident au milieu des mille petits évènements de la vie parisienne où, au milieu de ses graves préoccupations, on trouve encore le temps de s'occuper de ces aimables futilités.

Jean Bernard.

:o:

L'EVEQUE DE NAMUR A ROME.

Mgr. Heylen, évêque de Namur, est en ce moment à Rome, où il est arrivé par le grand-duché de Luxembourg et la Suisse. On se perd en conjectures sur le but de ce voyage et on s'est demandé dans certains milieux italiens si Mgr Heylen n'avait pas été appelé au Vatican pour des raisons politiques.

Dans les milieux ecclésiastiques belges de Rome, on dément catégoriquement cette interprétation. L'évêque de Namur était déjà venu au Vatican en 1916 et avait accepté, à la demande du pape, d'adjoindre à son diocèse les territoires français envahis.

D'ailleurs, Mgr Heylen est président de l'Œuvre internationale des congrès eucharistiques et sa présence au Vatican peut suffisamment s'expliquer à ce titre.

:o:

Guillaume crie victoire aux combats les plus ternes...
Il ne faut point prendre les vessies pour des lanternes.

CEUX QUI TIENNENT LEUR PAROLE

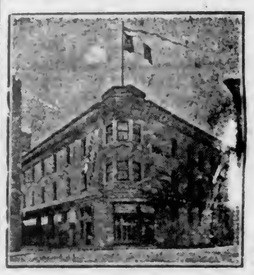
FONDS DE SECOURS POUR LES FAMILLES DES MOBILISES.
Liste des Souscripteurs Mensuels au 1er Décembre 1917.

Alliance Française	$ 25.00	Gouedard, Mme Marie	1.00
Artigues, Dr. J. E.	5.00	Goustiaux, A.	1.00
Arlie, A.	1.00	Golden Gate Salt Co.	3.00
Andrieu, Jean	1.00	Helip, A.	1.00
Auger, C. J.	2.50	Hue-Paris, V.	1.00
Alaux, Louis	2.00	Jacquemart, A.	5.00
Batmale & Negrin	2.00	Klein, Lazard	5.00
Basile Elmire	1.00	La Gauloise	10.00
Bayle-Lacoste	10.00	Laplace, Mme Rose	2.50
Bazet, Dr. L.	5.00	Lassalle, Isidore	2.00
Blanquié, Ed.	2.50	Lapeyre, Michel	2.00
Brangier, P. A.	7.50	Latreille, Aug.	1.00
B. Becaas	2.50	Laborie, F.	5.00
Bernard, P.	5.00	Ladira, A.	1.00
Anonyme (E. B.)	2.00	Legallet, Arthur	25.00
Bergez-Frank's Old Poodle Dog	5.00	Legallet, Eugène	3.00
Bergerot, J. A.	5.00	Levillain, Max	5.00
Bergerot, P. A.	5.00	Lemaire, Mme	.50
Beleney, Geo.	5.00	Lemaire, Mlle	.50
Bergez, Thérèse	2.00	Levy, Emile	10.00
Bisson, F. A.	1.25	Ligue Henri IV	10.00
Bocqueraz, Léon	10.00	Loge Franco-Américaine	10.00
Bocqueraz, Roger	10.00	Loeb, A.	1.00
Bozio, Orlando	5.00	Malrieu, L.	1.00
Brun, S. J.	5.00	Maubailly, A.	5.00
Brupacher, Mme	1.00	Merienne, Jules	2.00
Cabrol & Cervières	2.50	Moitou, Mlle	1.00
Carpy, Chas.	5.00	Mousnier, Alfred	1.00
Canac-Marquis, Dr.	5.00	Neltner, J.	5.00
Chanquet Bros.	5.00	Olivier, P.	5.00
Chevalier, Geo.	3.00	Ortion, Aug.	2.50
Cervières Bros.	3.00	Papin, M.	2.00
Caillebot, Pierre	2.50	Parineau, Aunet	1.00
Cour de France, F. O. A.	5.00	Parisian Baking Co.	2.50
Cour Victoire, A. O. F.	5.00	Pierron, E.	1.00
De Cazotte, Ch.	5.00	Pon P. U. & Bros.	2.50
De Chantreau, Dr.	10.00	Raynal, Léon	1.00
De Pichon, Xavier	5.00	Rémond, E.	1.00
De Vaux, P.	1.00	Redinger, Michel	2.50
Du Pare, Charles	10.00	Rey, L. L.	5.00
Davis, D. G.	10.00	Roullier, A.	50.00
Delsol, J. F.	5.00	Ruellan, H.	1.00
Dessouslavy, J. P.	5.00	Ruffieux, E.	2.50
Dupas, J. M.	5.00	Sabalot, Jean B.	4.00
Dubédat Ed. et Mme Ratyé	10.00	Salariez, Mlle	2.00
Dimmer, J.	5.00	Savart, Louis	2.00
Esmiol, A.	2.50	Saligné, Marguerite	1.00
Faucheux, G. E.	3.00	Servcau, Emile	2.00
Fauchon, F.	5.00	Soulages, Théo.	2.00
French American Bank of Savings	50.00	Spotorno, G.	5.00
Février & Perrone	3.00	Tanron M.	1.00
French Book Store	2.00	Tessier, G.	1.00
Fricot, Désiré	25.00	Tessier, Mme	1.00
Fourres, Henri J.	2.50	Toulouse, J. B. & S.	2.50
Froment, L.	1.00	Vayssie Alexandre	5.00
Ferrari & Peters	1.00	Vayssie, Antoine	5.00
Galey, Herbert	2.50	Vayssie, Julien	5.00
Gassman, Mme C.	2.50	Vergez, Victor	1.00
Gallois, John	5.00	Viguié, Charles	1.00
Giraud, L.	1.00	Vivier, Armand	2.00
Godchaux, Ed.	2.50	Weill, M. O.	50.00
Godeau, J. S.	5.00	Weill, Raphaël	150.00

Phones: Kearny 1812; Sutter 3060
JULES RESTAURANT
Anciennement dans le Monadnock Building, maintenant HOTEL SUTTER, Kearny et Sutter Streets
DINER REGULIER, DIMANCHES ET FETES COMPRIS, $1.00 AVEC VIN
Lunch à la Carte
TOUTES COMMODITES POUR BANQUETS

DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1865
PEINTURES EN BATIMENTS
ATELIER. 1045 RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le Sam Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à ...
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield ...



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
S. Orogues et J. Dasbarats, Props
55 COLUMBUS AVE
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
à la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi

Téléphone: Keanry 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs. Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1608. POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANÇO-CALIFORNIEN

LE CAS DE M. MALVY

L'ATTITUDE DE MALVY A L'EGARD DU "BONNET-ROUGE". OU M. BRIAND DUT INTERVENIR.—LES EXPLICATIONS EMBROUILLEES DE L'ANCIEN MINISTRE DE L'INTERIEUR.

(Suite)

Les explications de M. Malvy sont piteuses. Fussent-elles vraies, elles ne le libéreraient pas.

M. Malvy affirme sans force et aussi sans précision qu'à la fin de 1915 et au commencement de 1916, sur une démarche de M. Briand, il a cessé de subventionner Vigo. C'est vrai, M. Briand a fait cette démarche. "J'ai signalé, dit-il, à M. Malvy l'attitude du "Bonnet Rouge," les agissements louches et antipatriotiques de son directeur et de quelques rédacteurs."

Comment, M. Malvy, les articles imprimés, répandus à grands frais dans l'armée et dans tout le pays, et ceux que la censure supprimait ne vous avaient pas ouvert les yeux? Il fallut une démarche de votre chef, du président du conseil! Dans toute l'affaire du "Bonnet Rouge," Malvy n'a jamais agi — s'il a agi, et de son propre aveu — que contraint et poussé, la pointe dans les reins. D'ailleurs, il dit: "J'ai cessé ma subvention." Mais lie ne le prouve pas. Ce point ne peut être laissé dans l'ombre. Il faut qu'il soit élucidé. Quelles sommes mensuelles, et jusqu'à quelle date?

M. Briand adressait à son collaborateur d'autres avertissements. Quelque temps après sa première démarche, il priait M. Malvy d'avertir certains députés qu'ils feraient mieux de cesser leur collaboration à une telle feuille. Peu après encore, il invitait M. Malvy "à faire surveiller les dirigeants de ce journal d'une manière toute particulière."

Il est étrange que ce soit le président du Conseil qui, par trois fois, ait eu à indiquer à M. Malvy les devoirs de sa charge. Quel fut l'effet de ses démarches?

M. Malvy a-t-il prévenu les collaborateurs du journal? Jusqu'à la dernière heure, nous avons vu dans le "Bonnet Rouge" des articles signés de noms considérables et qui pouvaient prêter à cette feuille une certaine autorité.

M. Malvy a-t-il fait surveiller Vigo et ses rédacteurs principaux?

Ici, je réponds: Non! La surveillance sérieuse n'a pas existé: il n'y a pas eu surveillance, mais perpétuelle complaisance inexplicable, ce qu'en langage judiciaire on appelle complicité.

M. Malvy a prétendu qu'il avait fait filer la canaille du "Bonnet Rouge." M. Viviani a précisé que cette filature avait duré dix-huit mois. Contre l'affirmation de M. Malvy, les faits se dressent avec une force souveraine.

Voilà des gens suspects, signalés comme tels par le président du Conseil, signalés comme tels par leur passé, par leurs écrits, par leur audace même. Ils sont surveillés, filés, pourquoi? Sans doute pour être mis d'abord hors d'état de nuire, ensuite pour être percés à jour et, le moment venu, coffrés.

Or, qu'arrive-t-il? Indéfiniment et jusqu'au jour où intervient une main étrangère, ils font ce qu'ils veulent. Ils vont en Suisse et en Espagne rencontrer des Allemands. Ils en rapportent par centaines de mille francs l'or allemand. Que fait M. Malvy? Il leur donne des missions et des passeports.

J'ai entendu les malheureux amis qui s'entêtent à défendre Malvy esquisser une plaidoirie et dire: Il leur donnait des passeports pour les envoyer se garnir en Suisse, de façon à les prendre au retour, les poches pleines.

Dégoûtante bêtise! Si tel est le profond dessein de Malvy, quand passera-t-il à l'acte? Où, sur quelle frontière, des gens à lui, sur un ordre de lui, mettent-ils dans ces poches criminelles leurs mains justicières?

Un jour, par hasard, en dehors de Malvy, à son insu, Duval est pris. La voilà qui aboutit, cette patiente filature de dix-huit mois, et le gibier est au piège. Qu'ordonne l'Intérieur? On lâche l'homme et on rend l'argent.

C'est trop fort; tout éclate; Duval est arrêté. Après lui, Landau, Marion, Goldsky. Vigo est arrêté. Il meurt, au milieu d'un effroyable mystère. Leymarie est inculpé.

Et toute la France, toute la France qui ignore les misères de la politique, toute la France crie: Et Malvy?

Les faits ici veulent être serrés de près. Pour qui conque ne se paie pas de mots et qui, libre de préjugés, laisse venir à lui les faits, laisse s'opérer en lui le travail naturel de l'induction, il est impossible que, touchant Malvy, il se libère d'un soupçon qui est presque déjà une certitude.

(A suivre)

:o:

HOMMAGE AUX VAINQUEURS DE VERDUN.

Le "Journal Officiel" a publié de nombreuses citations concernant les diverses unités ayant pris part à la bataille du 30 août devant Verdun:

Le 12e régiment d'infanterie; sous l'habile et énergique commandement du colonel Rauscher, a bouseulé l'ennemi sur une première position très forte et en partie intacte; puis, d'un seul élan, a atteint tous ses objectifs. S'est installé en fin d'attaque dans l'ouvrage de Mormont (est de la cote 326), où il a résisté victorieusement pendant cinq jours à toutes les contre-attaques et aux bombardements les plus violents. A fait près de 300 prisonniers, dont 6 officiers, avec 12 mitrailleuses et 2 canons de tranchée.

Sont également cités: les 6e, 16e, 55e, 81e, 92e, 94e, 98e, 105e, 112e, 121e, 122e, 139e, 154e, 155e, 173e, 272e, 287e, 303e, 332e, 411e, 412e régiments d'infanterie; le 8e zouaves de marche, le 4e tirailleurs de marche, le régiment de marche de la légion étrangère.

:o:

Le comble du mercantilisme pour une religieuse:
Débiter son chapelet.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de France pour affaires les concernant:

Aguer, Joseph
Amestoy, St. Martin
Arrambide, Jean
Bages, Jean
Barrouquère, Joseph
Casamajou-Hourquet, Jean
Espéranee, Jean
Etchartloge, Pierre
Frinchaboy, Anselme
Harispuru, Jean
Hartane, Joseph
Ilharragorry, Pierre
Laborde, Jean
Laxague, Jean
Lorda, André
Poutous, Bernard
Uhalt, Pierre
Petrissans, Salvat
Aguerraberry, Dominique
Antchagno, Martin
Azpiazu, Narcisse
Bages, Etienne
Bages--Limoges, Etienne
Dupouy-Labalette, François
Espéranee, Jean Pierre
Etcheverry, Jean
Gonber, Cyprien Edonard
Harriet, Jean Joseph
Hauret, Pierre
Inchauspe, Jean
Lamaison, Joseph
Lembeye, Blaise
Marro†Ouret, Jean
Trounday, Michel
Mesplou, Joseph

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

TOUJOURS AU VIEUX PRIX.

Envois frais (juste reçus) de Foley's Honey and Tar, sont toujours vendus au même vieux prix qui permet ainsi aux "homes" d'avoir toujours ce remède à leur disposition. Mrs. Mary Kisby, 3533, Princeton Ave., Spokane, Wash., écrit: "J'étais au lit avec la grippe et souffrais beaucoup. Je pris Foley's Honey and Tar ,et de suite fus mieux. Depuis, j'en ai constamment à la maison."—Ad.

CE QUE DIT UN VIEUX SOLDAT.

Gustave Wangelin, Commander of G. A. R. Post, Pinckneyville, Ill., écrit: "Je recommande Foley Kidney Pills que je sais supérieures aux autres et les considère "Johnny on the spot". Foley Kidney Pills soulagent vite maux de reins, rhumatismes, engourdissements, langueurs, douleurs des joints et tous autres symptômes des rognons et de la vessie. Rendent force et vitalité. —Ad.
En vente partout.

M. WYAT, Prop.
HOTEL LORRAINE
Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.
—Excellente Cuisine—
18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Hirsch Freres
Maison fondée en 1882
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert la Dimanche jusqu'a midi
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importée de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 2,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO.
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 8 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

BILLETS D'EXCURSION
pour
XMAS
Valables Jusqu'au
7 Janvier, 1918
Vous permettant de faire visite aux
Soldats dans les camps
Si "votre soldat" ne peut venir chez vous passer Noël, allez avec toute la famille le voir et faites que tous ceux qui ont répondu à l'appel de la Patrie soient aussi heureux que s'ils avaient pu passer les Fêtes "at home".

BILLETS EN VENTE
les 21, 22, 23, 24 et 25 Décembre avec 33½% de réduction sur les prix ordinaires.

SOUTHERN PACIFIC

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2485

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE



Phone Kearny 2952

P. Olivier

1308 Rue Stockton

Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.

N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris



Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peronne

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1900, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5060
St. Germain
RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.00 en cour commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.
60-64 ELLIS STREET

J. VERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBIAU L. GOUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
615-621 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et Pool
574, BROADWAY—Phone: Douglas 795

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4929

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CADEAUX DE NOEL et du NOUVEL AN
Pour HOMMES, FEMMES et ENFANTS
A tous nos rayons exposition générale de cadeaux qui feront le plus grand plaisir aux personnes auxquelles on les destine.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—64—

DEUXIEME PARTIE

FRERES D'ARMES

VIII

Aux Porcherons.

qui a livré nos secrets, trahi l'amitié, vendu le sang de ses hôtes dans un but odieux dont le secret me sera révélé plus tard, un jour prochain peut-être. Pour celui-là, il n'y aura pas de supplice assez cruel, de torture assez longue et assez douloureuse.

Il s'arrêta une seconde.

Une émotion poignante le suffoquait.

—Mais pour le frapper, reprit-il, pour frapper ceux qui l'ont aidé dans son œuvre de perfidie, il me faut des preuves irrécusables! Je ne veux pas être un assassin, je veux être un justicier! J'attendrai donc patiemment l'heure de la lumière. Faites-la jaillir à mes yeux et jusque-là disposez de moi! Vous êtes un gentilhomme et je crois en vous!... Promettez-moi de m'aider et je vous appartiens. Je ne crains ni le danger ni les blessures...

Il toucha sa poitrine:

— J'en ai une là, dit-il, qui est plus profonde et plus envenimée que toutes celles que je pourrais recevoir, fût-ce le coup suprême qui a tranché la vie de mon vieux père et de ma bonne mère! Ce que j'ai vu m'a laissé dans les yeux une impression d'horreur qui ne s'effacera jamais..

Pierre lui toucha l'épaule en lui disant doucement:

— Calme-toi. Tu as des amis... Aie confiance...

Chalay lui tendit la main.

Il lui donna la sienne.

Dans une loyale étreinte l'accord fut scellé.

Le marquis lui dit avec philosophie:

— Qui n'a ses deuils, ses regrets, dans cet épouvantable bouleversement? Du courage! Soyez tranquille. L'ordre renaîtra! Comment?... Je n'en sais rien. Unis nous serons forts! Ma maison est la vôtre, Trémazan, comme celle de mon ami Lasson. Quand vous aurez besoin d'un refuge, venez-y. L'endroit est écarté et on peut aisément en sortir.

Le gigantesque valet entrait.

Chalay lui montra les deux amis et lui demanda:

— Tu les reconnaitras?

Le colosse s'inclina en souriant.

Alors, le maître dit gaiment:

Un verre de cette liqueur, camarades, en l'honneur du hasard qui nous a permis de nous rencontrer. Prends-en un avec nous, Binet! Tous amis, tous soldats de la même cause, tous frères.

Les verres se choquèrent.

Pierre Lasson dit:

— Qui sait si plus tard nous ne fêterons pas ce jour-là comme un des heureux de notre vie!

Quelques minutes après, à l'angle d'une rue déserte, Chalay quittait ses alliés et leur disait:

— Tous les jours, à midi sonnant, vous me trouverez chez Véry, dans un cabinet, à l'entresol.

Et leur pressant les mains:

— Votre chemin est par ici. Bonne nuit!

IX

LIBRE

Les deux amis regagnèrent leur abri de la rue des Petits-Champs, plus alertes et plus tranquilles qu'au moment où ils l'avaient quitté.

Leur station aux Porcherons leur avait déjà appris des choses dont ils n'avaient qu'une vague idée.

C'était une sorte d'initiation aux mystères d'un monde qu'ils ne connaissaient pas.

De plus, ils venaient d'y trouver un guide.

Les "al contents", dont parlait ironiquement le Chouan, à l'auberge du Lion-d'Or, chez son ami Gouray, étaient plus nombreux qu'ils ne le supposaient.

Déjà le long de la route de Vitré à Paris, ils avaient pu se convaincre que la Révolution perdait du terrain même dans l'esprit de ceux qui avaient été ses plus fanatiques admirateurs, qu'elle ne supprimait pas la famine et qu'elle enrayait les affaires.

Rien ne marchait, excepté la guerre aux frontières.

De tous les côtés on ne rencontrait que des trainards en quête de vivres ou d'un gite, ou des bandes de volontaires, recrutés parmi les sans-travail de Paris et commandés par des chefs chamarrés de galons d'or faux, coiffés de grands bicornes à plumes, qui poussaient devant eux d'étranges soldats sans discipline, faits pour inspirer plus de frayeur aux gens pacifiques qu'aux insurgés qu'ils allaient combattre.

A Paris, les sentiments n'étaient pas très différents.

Les propos de Brutus, au Tambour-Royal, reflétaient à peu près ceux de la généralité des citoyens des autres quartiers.

A l'hôtel de leur ami, rue de la Tour-des-Dames, ils en avaient appris plus long.

Non seulement on était mécontent, mais on s'agitait comme en Bretagne, on conspirait presque ouvertement.

La Convention avait des ennemis autour d'elle et jusque dans ses rangs.

Malgré ses lois draconniennes, ses rigueurs, ses menaces et la violence de ses répressions, en dépit de sa toute-puissance, elle était attaquée à ciel ouvert, sapée par sa base, harcelée de toutes parts, menacée par des agents secrets, soudoyés par qui?

Cette conspiration, dans laquelle ils venaient d'entrer pour ainsi dire par l'effet du hasard et parce qu'ils étaient les amis d'un des affiliés, avait un chef qu'ils ne connaissaient pas plus que l'origine de ses ressources, mais ce chef existait.

Chalay l'affirmait sans donner son nom; mais tout en restant dans le mystère, il vantait son activité, sa force, son intelligence, sa liaison avec certains personnages en vue, avec des Jacobins avérés prêts à trahir leur parti, par cupidité, par ambition ou par haine d'une dictature qu'ils étaient las de subir.

Jean de Trémazan se disait que cette influence leur serait profitable; que dans ce Paris où il n'avait pas de soutien, il serait trop heureux de recourir à l'aide des alliés du marquis, et que c'était une bonne fortune pour lui et son ami Pierre Lasson de l'avoir rencontré.

La complaisance du muscadin, sa franchise l'avaient gagné sans peine.

Il faut dire que leur communauté d'opinions contribuait à l'accroissement de sa sympathie qu'il lui avait tout d'abord inspirée.

Au cours de cette soirée, d'ailleurs, leur hôte s'était informé avec tant d'intérêt de ses projets, de ses ressources, des mesures qu'il allait prendre pour sa sécurité, qu'il était impossible de lui résister.

Puisque les deux amis devaient habiter Paris, il leur fallait une carte de sûreté et un certificat de civisme.

Il était assez difficile de se les procurer, malgré leurs papiers si aisément obtenus à Vitré.

Ils pouvaient se trouver embarrassés par des questions insidieuses, gênantes, et perdre contenance.

Ils n'avaient pas encore le pied marin.

Le marquis leur donna dès le lendemain, chez Véry, une première preuve de l'étendue de ses relations.

— Vous êtes de la cinquième section, leur dit-il, Palais-Royal? Adressez-vous de ma part au citoyen Delaunay, un de ses hauts fonctionnaires. Il vous procurera ce qui vous manque.

Il griffonna un mot sur une feuille de papier d'une certaine nature et qui devait contenir des signes de reconnaissance.

— C'est un talisman, ajouta-t-il en souriant. Delaunay est un des membres les plus forcenés du club des Jacobins. A dater de la minute où vous lui aurez remis ce papier, vous serez sous sa protection. Il vous donnera des conseils; suivez-les. Demain, vous le trouverez chez lui, rue Thérèse, 6, de bonne heure.

Il montra aux deux amis une imperceptible croix tracée au centre du papier.

Tout était contenu dans ce trait cabalistique.

— Crois-tu que nous avons eu de la chance, dit Pierre, le soir, à son camarade, au moment où ils se disposaient à dormir, dans leur vaste et superbe couchette, l'un près de l'autre, comme des troupiers sur un lit de camp. Nous commençons à être un peu plus tranquilles, hein, mon vieux Jean?

C'était exact.

Le marquis de Chalay leur avait indiqué avec une précision admirable le chemin qu'ils avaient à suivre.

Et de plus il leur avait fourni les moyens d'assurer leur sécurité.

En ce temps-là, c'était à peu près comme à l'époque où Tarquin l'Ancien fauchait dans ses jardins de Rome les têtes de ses pavots qui s'élevaient au-dessus du commun.

Le meilleurs moyen de se tirer d'affaire dans l'affreuse bagarre, c'était de jouer un rôle effacé, de n'offrir rien aux regards qui pût attirer l'attention des uns ou exciter la jalousie des autres.

Le marquis de Chalay l'avait dit à ses convives en leur conseillant de vivre en petits rentiers sans importance et sans titre.

Quant aux hasards d'une rencontre avec le docteur Nollan qui aurait pu reconnaitre le comte de Trémazan, il fallait prendre certaine précautions pour les éviter.

Le costume imaginé par les muscadins, la variété des vêtements du temps, la saison rigoureuse encore dans laquelle on se trouvait et qui n'allait pas tarder à céder la place au printemps, offraient mille facilités à ceux qui désiraient éviter de montrer leur visage.

Pierre Lasson avait été abondamment pourvu de subsides par son père, et le comte de Trémazan devenu Jean Rocher, par la complaisance du père Canteleu, de Vitré, me manquait pas d'argent.

Il conservait dans sa ceinture, qui ne le quittait pamais, de bons restes des sommes que son père lui avait données pour son voyage en Angleterre.

Elles étaient considérables.

Savait-on quand on s'exilait loin des siens à quel moment on pourrait les revoir?

(A Continuer)

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fourniral tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux etrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous le soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 le soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 20th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 620, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
128, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6558

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un
"U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
691, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 816 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczémas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
362 Geary, Coin de Powell
Chambres 211-212 Phone: Garfield 840
De 10 à 11 h. et de 1 à 3,
Aux autres heures, par arrangement.
Résidence:
336, rue Stockton Phone: Douglas 4080

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Medecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5060
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7712

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2007
Résidence: 2490, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 2660
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monte'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3094
Résidence Phone: Douglas 2085

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2924, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 828, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 8896

Dr. Albert J. Villain
Ex Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches excepté, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 168, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 1260
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 813-815, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir.
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 894.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Scranton, Pa., 31 Déc.—Un coup de grisou s'est produit ce matin dans la mine d'Underwood, de la Pennsylvania Coal Company, près de Throop, à six milles d'ici. Plusieurs mineurs ont péri. Déjà quatorze cadavres ont été retirés de la mine.

Rome, 31 Déc.—A la suite de perquisitions faites au domicile de personnes connues pour se livrer à la propagando défaitiste, quinze arrestations ont été opérées hier. Parmi les personnes arrêtées se trouvent des militants de l'anarchisme.

Rome, 31 Déc.—M. Guglielmo Marconi, l'éminent ingénieur, a été nommé haut commissaire du gouvernement italien aux Etats-Unis.

Paris, 31 Déc.—Une dépêche Havas datée d'un port français dit qu'un "contingent de volontaires" a débarqué dans le dit port. Ces volontaires ont été reçus par les autorités civiles et militaires de l'endroit de débarquement.

Paris, 31 Déc.—Un aviateur américain a trouvé hier la mort dans un accident d'aviation qui s'est produit pendant que, dans un centre aérien en France, il effectuait un vol devant de nombreux pilotes américains et français.

—:o:—

Petits Echos

La brigade des mœurs a fait une descente dans la maison située au No. 640, rue Post, et a arrêté sept personnes.

—Un jeune homme de 20 ans, John Krause, qui tentait de vendre des pneus d'automobile qu'il avait dérobés, a été arrêté.

—Des malfaiteurs ont cambriolé les appartements de M. Jos. Marten, 3954 Washington St., et emporté pour 458 dollars de bijoux.

—Le nommé J. M. Golden, bijoutier, a demandé un mandat d'arrêt contre un certain C. O. Woodfield qui lui a remis en paiement un chèque sur une banque dans laquelle il n'avait pas un sou de dépôt.

—Yee Dan, un riche Chinois âgé de 60 ans, a été écrasé dans la rue McAllister par un car. Le motorman auteur de cet homicide involontaire a été arrêté.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 26 Déc. 1917, à

San Francisco Post Office

Augustine, Mrs.
Badié, Mademoiselle Marie
Beaulieu, Mrs. E.
Belarde, J.
Bertrand, Al. G.
Pigorne, Madame J.
Boine, Mrs. Mario
Boubin, Nicolas
Escargol, Monsieur
Laen, Monsieur Laeu
Croix, E. H. La
Langlois, T. J.
Pelletier, H. G.
Pous, Fred
Pous, Madame Fernand

Oakland Post Office

Paul, Georgs
Paul, A.

Combles.

Le comble de la discrétion:
Capter une source qui murmure.

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS.

(Banque Française)
110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1917, un dividende de quarte (4) pour cent a été déclaré snr tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 Janvier 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés an capital et porteront intérêt au taux d'usage, à partir du 1er Janvier 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
ARTHUR LEGALLET.

ITALIAN AMERICAN BANK.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1917, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 janvier 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er janvier 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A.SBARBORO.

BANK OF ITALY.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay.

Succursale: Jonction des rues Market, Turk et Mason.

Ponr le semestre finissant an 31 Décembre 1917, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 2 janvier 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés an capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er janvier 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président, Le Caissier,
A. P. GIANNINI. A. PEDRINI.

AVIS

Malgré les arguments invoqués par les patrons blanchisseurs français, en vue du maintien de la journée de travail de dix henres, le Syndicat des Ouvriers Blanchisseurs persiste dans sa résolution de voir la journée de neuf heures appliquée dans toutes les blanchisseries. Et pour la deuxième fois, il est demandé aux patrons blanchisseurs de bien vouloir, à dater du 1er Janvier prochain, accorder à leurs ouvriers la satisfaction légitime qu'ils réclament.

Pour le Syndicat des Ouvriers Blanchisseurs
L. CHABAT, A. BALIHAUT,
Président. Secrétaire.

A Louer

Une **PLACE POUR BLANCHISSERIE**, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au **"GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE"**, 578, Turk St. Là ils apprendront la **STENOGRAPHIE**, la **DACTYLOGRAPHIE**, la **COMPTABILITE**, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS

M. M. Léger, marchand-tailleur, 110, Sutter St. (French American Bank Bldg.) a l'honneur de faire savoir à sa clientèle qu'une remise de 10% sera faite, pendant tout le mois de Décembre, sur le prix des vêtements qui lui seraient commandés. Les commandes de Printemps, si l'on veut éviter de payer des prix plus élevés, par suite de la hausse certaine des étoffes, devraient être faites sans plus tarder. Atelier ouvert, en semaine, de 8 h. à 6 h. et le Dimanche de 8 h. à midi.

On Demande

Un **"JANITOR"** pour l'Hôtel Essex. Pas nécessaire de parler l'anglais.
S'adresser 684, Ellis Street.
9141

Une **CUISINIERE.**
S'adresser chez Nougué, 1977, Pine Street.
9138

Des **FEMMES** pour faire les boutonnières à chemises fines de confection.
S'adresser à Room 3, 325, Bush St.
9140

Un **"DRIVER"** pour automobile et un **EBAUCHEUR.**
S'adresser à A. Biscayo, 5045, California St.
9135

Un **LAVEUR** pour flanelles. Place stable. Gages: au moins $18.00 par semaine.
S'adresser à Quality Laundry, 782, E. 15th St., Los Angeles.
9126

Un **"DRIVER"** connaissant bien la ville et parlant anglais.
S'adresser chez Mme Loustau, 3654, Sacramento St.
9128

De suite, un **LAVEUR.** Bons gages. Voyage remboursé.
S'adresser à King City French Laundry, King City, Californie.
9124

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206.
S'adresser à O. Sisan, 1371, California Street.
8816

Les Romans-Feuilletons

que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Etrennes et Calendriers

Un beau Livre Français est une Etrenne utile et durable pour vos enfants qui doivent être fiers de lire notre langue. Nous avons un très grand choix pour tous les âges.

Grand assortiment de Calendriers à effeuiller pour 1918, sujets patriotiques et comiques.

Grand Choix de Cartes Postales pour les Fêtes.—Magasin ouvert en Décembre jusqu'à 10 h. du soir.

THE FRENCH BOOK STORE
Librairie Française
Phonographes et Records Français
324 Stockton St, entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre
DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

A Vendre

Une **BOUILLOIRE** de 15 chevaux-vapeur, garantie en excellent état.
S'adresser à 256, O'Farrell St.
9139

Très bon marché. A Golden Gate, **MAISON** de 11 chambres et, un **COTTAGE** de trois chambres, le tout meublé. Grand jardin, place idéale.
S'adresser sur place, No. 1143, 55th avenue et San Pablo, à Oakland.
9132

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans nn bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.
S'adresser au bureau du journal.
9036

Le **TOUT** ou la **MOITIE** d'une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** située dans le Sud de la Californie. Est la seule dans l'endroit; a une bonne clientèle et est très bien installée.
S'adresser au bureau du journal.
9103

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans l'un des meilleurs quartiers de la ville. On vendrait très bon marché. Fait de $130 à $150 de travail par semaine. Machinerie complète.
S'adresser au bureau du journal.
9088

A GRAND SACRIFICE, à cause de la guerre, on vendrait à prix très raisonnable **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** (ayant puits, écurie, etc.)
S'adresser sur place, 2325, Pine St.
9086

BONNE OCCASION pour des Français. M. Poulin, que beaucoup de Français ont connu, étant décédé, sa veuve met en vente la **BELLE PROPRIETE** connue sous le nom de **CHATELAT WINERY,** située à un demi-mille de Santa Rosa, sur le Highway, route de Healdsburg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en plein rapport; family orchard et jardin; une cave complètement installée pour faire le vin; écuries; garage; cheval; plusieurs voitures et tout un outillage pour la culture, etc.; une maison de 7 chambres avec tout le confort moderne; eau en abondance avec distribution tout autour de la ferme. L'endroit est très propice pour l'exploitation d'un "Summer Resort".

Pour tous renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Route 2, Box 35.

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1581
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 37.6x125. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch. 58 ch. 42 ch. 30 ch. 28 ch. etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans nn bon quartier. $180.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à nn grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 3 acres dans le Sonome Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la différence.

S'adresser a
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch 401. Heures d'office: 9 h à 4 h Téléphone: Sutter 6510

ELMIRE BASILE
Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons maubiées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $148. Bail
$1,200— 32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907
Incorporée en 1911

IMPRIMERIE POLYGLOTTE
M GORFINKEL
E.G. LALLIER
P. LANSON
J. LAURAY
LANSON-LAURAY & CO. INC.
Typographie Autotypie
PHONE DOUGLAS 1755
534 JACKSON ST.
Qualité Exactitude Service

Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

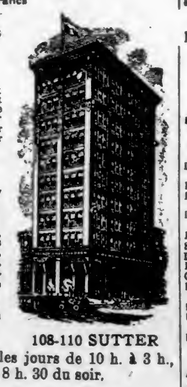
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
M. TANRON ——— Assistant-Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2978 Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'Immeubles
French charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 120 TREMONT AVENUE PHONE: PARK 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 662

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401 De 10 à Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L'Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre Californie & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
110, RUE SUTTER Phone: SUTTER 2195
French American Bank Building.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains sulfureux pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa
(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir
MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 1 heure à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h, excepté les Samedis.
Dr. J. Lephaix, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 391, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornaris & Co., 978, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 648 Pacific St.; L. E. Malrien, Secrétaire des Archives, 2125 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Letapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Pilnes et Thibodeau.

J. DIMMER
AVOCAT
Chambre 430, Monadnock Bldg.
631, Rue Market. Phone Kearny 4014
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1844, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1867

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1898—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunion tous les Mardis.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
F. Comes, président, 2762, rue Mission Tel. Mission 2372. Rés., 251, rue Bartlett Tel. Mission 2921; S. Estarlan, 1er vice-président; M. Andichon, 2me vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560, Underwood Avenue, Tel. Mission 3896; F. J. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bacaza, P. Ballegarda, P. Biret, P. Cassaing, L. Lacase, C. Lapeyade, G. Pouchan et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues



POUR LES FETES
—du—
NOUVEL AN

et pour les longues soirées d'hiver, vous pouvez entendre de la Musique Française et danser CHEZ VOUS aux sons harmonieux du

PHONOGRAPHE PATHE

Modèles à $15.00—$25.00—$50.00—$75.00
payables $5.00 comptant et $5.00 per mois
Modèles à $100.00—$125.00—$175.00—$225.00
$10.00 comptant et $10.00 par mois
RESERVEZ VOTRE MACHINE DES MAINTENANT
PLUS D'AIGUILLES A CHANGER NI DE DISQUES RAYES
Les Phonographes Pathé jouent à la perfection les disques de toutes marques.
Nous invitons tous nos compatriotes à une audition gratuite de nos machines pour comparer la qualité et les prix.

Alf. Blanc J. Delabriandais

"THE FRENCH BOOK STORE"
NOUVELLE ADRESSE: 324 Stockton St., S. F., près "Union Square"

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2995, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5086

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 320 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 3 JANVIER 1918—WEDNESDAY, JANUARY 3, 1918. — No. 2

FAITS REGRETTABLES

Il s'est passé récemment dans le bassin de la Loire des incidents regrettables dont à aucun moment il n'a été question dans les dépêches transmises aux Etats-Unis. Il est vrai que les journaux français eux-mêmes n'avaient pas parlé de ces faits, sans doute dans un sentiment de pudeur patriotique. Mais aujourd'hui que le conflit est apaisé, il est permis de les porter à la connaissance de nos lecteurs, tels qu'ils sont relatés dans une note que nous adresse la "Presse-Associée de Paris", à laquelle le Franco-Californien doit d'être toujours si bien informé sur ce qui se passe en France.

Voici ces faits:

Un militant syndicaliste, M. Andrieux, était mobilisé dans une usine. On lui reprocha des propos défaitistes et on l'envoya à son corps, à un dépôt dans l'espèce. Immédiatement, sans même savoir si les faits étaient vrais ou non, les ouvriers décidèrent de se mettre en grève, et, au moment où toute défection est une désertion, plus de cent mille travailleurs occupés aux usines de guerre abandonnèrent brusquement leur besogne. Notez que ces ouvriers sont des soldats ramenés du front, qui, au lieu de se battre dans les tranchées comme les camarades, sont tranquillement installés dans des ateliers où il gagnent des salaires fort élevés variant de douze à vingt francs par jour. Ce sont ces gaillards, qui, parce qu'un de leurs meneurs est tout simplement renvoyé avec les camarades de sa classe dans l'armée, déclarent la grève au moment où le danger devient de plus en plus grave, plus menaçant.

Sans même s'enquérir si les fautes graves qu'on reproche à ce compagnon sont fondées ou non, les ouvriers démobilisés comme lui arrêtent net la production des armes et des obus; c'est comme s'ils tiraient sur leurs frères qui, eux, sont restés à leur poste, offrant leurs poitrines à l'ennemi. En admettant même que M. Andrieux soit complètement innocent des fautes qu'on lui reproche, on avait le droit de prendre la mesure qui a mis tout le bassin de la Loire en révolution. Car, on ne fait aucune injustice à ce M. Andrieux, on le traite comme tous les autres soldats, on lui remet un fusil entre les mains. En fait, on lui supprime le privilège de sécurité personnelle.

Voilà l'esprit d'égoïsme de classe et d'insubordination qui règne dans ces milieux!

L'ennemi occupant huit de nos départements, les soldats français luttant au milieu de difficultés inouïes, se sacrifiant noblement pour chasser l'envahisseur, qu'est-ce que cela leur fait à ces syndiqués! Ils obéissent à un odieux mot d'ordre, ils quittent les ateliers où ils sont mobilisés et ils livrent les armées françaises sans défense parce qu'un des leurs a été renvoyé de l'usine à son corps d'où on aurait fort bien pu ne pas le détacher. Les journaux socialistes trouvent cela naturel, les députés socialistes n'ont pas eu un mot de reproche pour cette abomination, ils ne font entendre aucune parole de blâme. Pensez-vous! Leur réélection dépend de ces meneurs qui les briseraient comme verre aux prochaines élections s'ils osaient rappeler leur devoir à ces révoltés, à ces grévistes qui—appelez cela du nom que vous voudrez — ont déserté leur poste pendant plusieurs jours. C'est lamentable.

Etats-Unis et Etranger

LES NEGOCIATIONS DE PAIX ET LA RUSSIE.

Paris, 2 Janvier.

La France est plus décidée que jamais à repousser les offres de paix allemandes que pourraient lui transmettre les agents maximalistes du Kaiser, estimant que de telles propositions ne peuvent être sérieuses. Elle luttera, d'accord avec ses alliés, jusqu'à la fin. C'est ce qu'a dit d'ailleurs hier M. Clémenceau dans une déclaration qu'il a faite à un rédacteur du "Petit Journal" et dont voici le principal passage:

"Pourquoi j'ai confiance? Parce que je connais nos poilus; parce que je connais leurs chefs, clairvoyants et résolus; parce que je connais la ténacité de nos alliés; parce que je vois l'Amérique au travail; parce que nos ennemis placent toutes leurs espérances de paix dans les maximalistes russes.

"Encore quelques vigoureux efforts. La route est droite. Je vois le but que nous allons bientôt atteindre."

Le "Temps", rapprochant les conditions de paix proposées par les maximalistes à Brest-Litovsk du discours tranchant de Guillaume sur le front des Flandres, se demande si ce ne sont pas là deux parties d'une manœuvre concertée.

"Quelle autorité en effet les délégués ont-ils pour soutenir leur programme de paix?

"Que vaut ce programme au moment où Lénine achève de désorganiser l'armée?

"Si les maximalistes voulaient poser des conditions à l'impérialisme allemand, pourquoi se mettraient-ils dans la nécessité de capituler sans conditions?

"Dans son discours l'empereur Guillaume les traite nettement comme des vaincus. Et s'ils se résignent à capituler pourquoi veulent-ils faire croire qu'ils posent des conditions?

"Ce problème est si ténébreux que nous nous demandons si les propositions maximalistes et les discours de Guillaume ne sont pas une manœuvre concertée.

"D'un côté on montre aux alliés les principes démocratiques qui ne peuvent que leur plaire; de l'autre on leur présente une Allemagne formidable qui possède dans le Créateur "un allié absolu". Entre une conversation si séduisante et une lutte si inégale, on compte qu'ils choisiront la conversation."

Le "Temps" ne doute pas que le gouvernement allemand prévoie l'échec de ces manœuvres mais dans ce cas les paroles impériales auront eu l'avantage de susciter dans le peuple allemand un élan d'enthousiasme et de colère dont on a besoin pour exécuter la longue et dure offensive du front occidental. On veut le convaincre à la fois que l'Allemagne est assez puissante pour abattre les alliés d'Occident et qu'elle est dans la nécessité de les abattre parce qu'ils repoussent même la paix démocratique des maximalistes.

"Un prétexte de guerre, un stimulant pour la guerre, voilà ce que cherchent les maîtres de l'Allemagne quand on parle de paix. Les gouvernements alliés ne peuvent-ils pas dénoncer cette perfidie et la déjouer tant en se préparant pour la guerre à outrance que veut l'état-major allemand?"

Londres, 2 Janv.

Le correspondant du "Daily News" à Petrograd télégraphie que les négociations de paix à Brest-Litovsk ont été rompues par les délégués maximalistes par suite de l'attitude de l'Allemagne concernant la Pologne et la Lithuanie. L'Allemagne émet la prétention de maintenir des garnisons à Libau, Riga et partout ailleurs.

Les journaux maximalistes disent que la Russie ne peut accepter de pareilles conditions.

Cette nouvelle doit être acceptée sous réserves, car il pourrait se faire que cette dépêche ait été retardée et lancée seulement après l'ajournement des négociations décidé il y a quelques jours. Cependant si on rapproche cette dépêche d'un télégramme provenant de Genève et annonçant, d'après le journal "Munich Nachrichten", que l'Allemagne fera de prochaines déclarations au sujet de nouvelles conditions de paix, il semble qu'il y aurait eu arrêt dans les pourparlers engagés entre les délégués allemands et les délégués maximalistes.

En ce qui concerne la situation intérieure en Russie, les nouvelles sont d'accord pour reconnaître que la guerre civile continue. La lutte entre les troupes maximalistes et les Cosaques se poursuit. Certaines dépêches représentent la situation alimentaire comme très grave à Petrograd et à Moscou. On parle aussi d'une collision qui se serait produite entre troupes maximalistes et troupes roumaines. Un télégramme annonce même la mort du général Korniloff. C'est, comme on voit, de plus en plus le chaos.

L'ARME ECONOMIQUEE ET L'ALLEMAGNE.

Paris, 2 Janv.

Le "Journal" résume les conclusions auxquelles aboutit un récent mémoire du professeur Bresciani Tarroni, titulaire de la chaire de statistique à l'Université de Palerme. L'Allemagne ne manque pas une occasion de parler de la carte géographique de guerre, mais jamais elle ne s'aventure à parler de la carte économique. C'est qu'elle comprend que sa fameuse conception de Mittelenropa ne saurait tenir devant une coalition économique des Alliés. Si l'on prend pour base les chiffres de 1913, dernière année normale, on voit que l'Allemagne est absolument tributaire du monde au point de vue économique et qu'elle ne pourrait se contenter de commercer avec ses alliés et les neutres.

Elle importait en 1913 des pays de l'Entente, non compris la Russie, des produits représentant environ 60 pour cent au moins de son commerce total d'importation et elle exportait dans ces pays des produits représentant 55 pour cent environ de son commerce total d'exportation. Il va sans dire que si les Alliés privaient l'Allemagne de ce trafic, ils en souffriraient aussi dans une certaine mesure, mais ils pourraient remplacer le commerce avec l'Allemagne par le commerce entre eux, et qui vent la fin vent les moyens, et pour un résultat aussi important, nul sacrifice n'est assez grand.

Il ne faut pas oublier que, sur les dix milliards de marks de marchandises importées par l'Allemagne avant la guerre, plus de trois milliards étaient constitués par des denrées alimentaires et des objets de consommation courante.

D'autre part, cinq milliards représentaient des matières brutes Or, sans ces importations, l'industrie allemande ne pourrait plus exporter les six milliards de marchandises qu'elle vondait aux pays de l'Entente. Ni l'Antriche, ni la Turquie, ni la Russie, ni les noutres ne sont capables de fournir à l'Allemagne la laine, le coton, les métanx, le caoutchouc et une infinité d'autres articles qui alimentent son industrie.

Sans les Alliés, l'Allemagne est condamnée à une mort lente.

La presse allemande elle-même reconnaît la gravité de la situation économique.

La polémique provoquée par la publication du rapport de la municipalité de Neukoln et les violents articles du "Vorwaerts" se poursuivent. La presse pangermaniste mêle sa voix aux débats. Le fait de beaucoup le plus intéressant de cette dispute, c'est que personne ne met en doute la gravité de la sitnation économique.

On lit, dans un journal tel que la "Deutsche Zeitung" du 23 décembre: "Une heure très grave s'annonce pour le peuple allemand." Le "Vorwaerts" dit: "Le système Waldow fit faillite." Nous disons, nons: "Toute notre politique on matière d'alimentation fit faillite. L'heure est si grave, les conflits qu'il s'agit d'apaiser si dangereux, que la première précaution s'imposant, c'est de nous promottre les uns et les antres de garder le plus grand calme."

La "Deutsche Zeitung", ainsi que la "Gazetto de la Croix", prétendent d'aillours que l'origine des difficultés présentes n'est antre que ce socialismo d'Etat anquel on s'est de plus en plus abandonné.

Le "Taeglische Rundchau", les "Berlinor Nachrichten" sont, au contraire, d'accord avec le "Vorwaerts" à estimer qu'un changement radical de système serait le plus sûr moyen de rendre la catastrophe inévitable. Il est difficile de prévoir avec quel parti lo gonvernement va se ranger, quels seront les résultats pratiques du conflit engagé, mais, dès maintenant, l'embarras des autorités est manifeste et la position de von Waldow paraît fort menacée.

:0:

Saint Gall, Suisse, 2 Janv.—Le major Maurer de l'armée suisso a été condamné par un conseil de guerre à dix-huit mois de prison et à la dégradation militaire pour avoir volé la neutralité helvétique en favorisant, moyennont une commission, l'introduction par contrebande du coton en Antriche et en Allemagne.

Washington, 2 Janv. — Le Département d'Etat a fait publiquement connaître aujourd'hui les parties essentielles du rapport de la commission américaine ayant à sa tête le Colonel House et qui a participé à la dernière conférence interalliée de Paris. Dans ce rapport les délégués américains recommandent à leur gouvernement l'envoi rapide et sans interrnption de troupes en France, ainsi que la réalisation du programmo des constructions navales.

Amsterdam, 27 Janv.—Des nouvelles reçues ici signalent de nombreux actes de sabotage commis dans les usines de guerre allemandes dans l'intention d'amener le Kaiser à faire la paix. Ces actes de sabotage répétés ont affecté gravement le service de ravitaillement on munitions de l'armée. De nombreuses arrestations ont été opérées.

Paris, 2 Janv.—M. Oscar T. Crosby, sous-secrétaire d'Etat du Trésor américain et président du conseil interallié pour les achats de guerre, a présidé hier nne réunion de ce comité qui s'est tenne au Palais de la Légion d'honnenr.

Washington, 2 Janv. — Sir Cecil Spring Rice, ambassadeur d'Angleterre, annonce qu'il va bientôt partir en congé. On dit ici que le diplomate ne retournera plus aux Etats-Unis.

Lyon, 2 Janv.—Le Conseil Général du Rhône, réuni en session extraordinaire, a voté un demi-million qui sera mis à la disposition du préfet du Rhône pour achat de denrées de première nécessité.

SUR LE FRONT.



Le Président de la République remet au Général Pétain la Grand'Croix de la Légion d'honneur.

LA POLITIQUE EN FRANCE

LES SOCIALISTES FRANÇAIS ET LES MAXIMALISTES. — ATTITUDE ENERGIQUE DE M. CLEMENCEAU.—ENCORE LE COMITE SECRET.—L'AFFAIRE CAILLAUX.

Paris, 2 Janv.

La plupart des journaux blâment l'attitude des socialistes de la Chambre qui ont demandé des passeports pour une délégation de leur parti qu'ils désiraient envoyer à Petrograd pour s'aboucher avec les Maximalistes afin d'écarter la Russie de la paix séparée et faire appel à la démocratie révolutionnaire de ce pays.

M. Clémenceau, président du Conseil, a énergiquement repoussé cette demande. Il a fait valoir que le fait d'accorder des passeports à de pareils envoyés serait considéré comme une investiture donnée par le gouvernement à cette délégation, ce qui aurait produit mauvais effet et au front et à l'arrière. D'ailleurs, M. Clémenceau a déclaré ne se faire aucune illusion sur les intentions des maximalistes. Sa conviction est que la délégation socialiste serait aliée au devant d'un insuccès complet. Au surplus, nombreux auraient été les gens susceptibles do croire que la France prenait part à des négociations préliminaires de paix, alors qu'il est clair que les propositions de l'ennemi ne sont pas sérieuses.

La presse française est quasi-unanime à approuver hautement le refus opposé à la demande des socialistes par le président du Conseil.

—La publication que le groupe parlementaire socialiste a faite de ses diverses lettres aux présidents de Conseils pondant la guerre, suscite des critiques dans le parti. Les minoritaires estiment que les majoritaires condamnent par là leur propre politique, puisqu'ils continuent la participation au pouvoir sans rien obtenir en faveur des idées qu'ils défendent.

—On parle de divers côtés de la formation de la Chambre en comité secret.

La vérité est que plusieurs députés ont demandé ou fait demander au président du Conseil une réunion dans ces conditions.

M. Clémenceau est opposé à cette manière de discussion; il est prêt à faire les déclarations qu'il jugera nécessaires et utiles, mais en séance publique, estimant que le pays doit connaître la vérité.

—Dans les couloirs de la Chambre, l'affaire Caillaux continue à faire le sujet de toutes les conversations. Les uns disent que jamais on n'a réuni contre un seul homme autant de faits démontrant jusqu'à l'évidence une campagne constante depuis trois ans pour amenor une action d'ontente avec les Allemands contre les engagements d'alliance que nous avons avec les Anglais, sans lesquels nous serions en bien mauvaise posture. Cependant les socialistes, dont M. Sombat est un des interprètes, déclarent: "S'il n'y a que ça, ce n'est rien!" Eh bien, qu'est-ce qu'il vous faut? répondent les partisans des poursuites? "A moins d'avoir livré nos forteresses et nos plans, on ne peut faire davantage. Supposez un simple caporal, qui placé dans un poste d'avant-garde, au lieu de surveiller l'ennemi comme c'était son devoir, se serait mis à parlementer avec lui, montrant les avantages de la paix. On l'aurait fusillé, c'est certain, et il l'aurait mérité. Et parce que le négociateur est un des gros personnages de la République, parce qu'il a essayé de s'entendre avec les ennemis tandis que des centaines de mille de Français se faisaient tuer, vous déclarez que ce n'est rien."

—On sait que M. Ceccaldi, député de Vervins, est l'ami fidèle de M. Caillaux qu'il soutint et défendit dans toutes les circonstances avec un courage incontestable. On a voulu connaître son opinion, mais M. Ceccaldi s'est montré rebelle à toute interview. On a constaté simplement qu'il avait l'air plus soucieux que d'habitude.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Notre Calendrier

pour 1918 sera distribué à tous nos abonnés de la ville et de l'intérieur, dans le courant de la présente semaine.

LA SOUSCRIPTION "A LA FRANCE IMMORTELLE".

Les sommes suivantes sont encore parvenues à M. le Consul Général de France:

A. Jacquemet	2.00
A. Layrac	2.50
Ernest Layrac	2.50
E. Combette	2.00
Léon Dentraygues	5.00
Charles Renand	1.00
Joseph Palacin	2.50
Robert Bellegarde	2.50
M. Sebabiague	5.00
Jean Loustalot	1.00
Jean Pierre Loustalot	1.00
B. Lassène	1.50
Marie Lapeyri	2.00
Gustin Carroul	5.00
Doassans & Escalle	5.00
Gaston Marty	4.00
Figeac Frères	5.00
Auguste Latreille	2.50
Jos. Lamonre, Oakland	2.50
M. Dalmon	1.00
Mme A. Torre	1.00
Anatole Lobe	1.00
H. Fabrègne	10.00
M. et Mme J. Rocca	2.00
Pour le Sanatorium:	
Auguste Latreille	2.00
H. Fabrègue	5.00

Dès que sera terminée la vérification des sommes totales reçnes, nous publierons la "Page d'Or" où paraîtront, classés par ordro alphabétique, les noms de tous les souscripteurs.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL EN CALIFORNIE.

Il appert du rapport annuel de la "State Industrial Accident Commission", qui va être publié incessamment, que le nombro des accidents du travail en Californie a été approximativement de 100,000 durant la dernière année fiscale. Sur ces cent mille accidents, 657 ont entraîné la mort et 1709 des blessures ayant rendu incapables de tout travail leurs victimes. Pour toutes les autres victimes l'incapacité de travail n'a été que temporaire.

DEUILS.

Nous apprenons le décès, survenu le 1er Janvier en notre ville, de M. Jacques Faurie.

Le défunt, âgé de 53 ans, était connu de tous nos compatriotes et jouissait, dans nos milieux des deux côtés de la baie, de la plus profonde estime. Les funérailles auront lieu vendredi prochain, sous les auspices de la Ligue Henri IV.

Il nous faut également enregistrer la mort de M. Omer Samson, brave homme qui, on peut le dire, ne comptait que des amis. Les funérailles auront lieu aujourd'hui même, dans l'après-midi.

La nouvelle nous parvient anssi de la mort en France, le 12 Novembre dernier, à l'âge de 67 ans, de Mme Claire Saffores, dont les sept enfants vivent tous à San Francisco.

Aux familles qui se tronvent être si douloureusement éprouvées par ces disparitions, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

JUSTICE IMMANENTE.

Nous avons déjà annoncé que le "School Board" de Los Angeles a banni la langue allemande du programme des écoles de la grande cité sud-californienne, lesquelles sont fréquentées par environ 80,000 élèves.

Nous croyons devoir revenir sur cette décision, qui répond d'ailleurs au vœu général des habitants de Los Angeles, pour faire observer qu'elle établit un précédent aux Etats-Unis, car Los Angeles est la première ville de l'Union qui ait pris une mesure si radicale contre la langue allemande.

Aux termes de la décision en question, l'enseignement de l'allemand dans les écoles élémentaires cessera à la fin du présent semestre scolaire, c'est-à-dire le 31 janvier. Dans les cours supérieurs, pour les élèves ayant plusieurs années d'études, l'enseignement sera continué, mais il sera sévèrement contrôlé. Il paraît, en effet, que tous les livres scolaires pour l'étude de l'allemand visaient particulièrement à mettre en relief tout ce qui de près ou de loin touche au pays de la Kultur. C'était une véritable propagande allemande qui se faisait sournoisement sous le couvert de l'étude de la langue allemande. Les autorités scolaires ont tenu à mettre fin à cette propagande, et, dans ce but, elles viennent même de décider qu'à l'avenir les "clubs allemands" ne seront plus tolérés dans les écoles publiques de Los Angeles.

D'autre part, on annonce que les dirigeants de la Bibliothèque de Los Angeles viennent de placer sous séquestre tous les livres allemands de propagande plus ou moins déguisée qui figuraient dans le rayon de littérature boche. Seuls seront tolérés les ouvrages purement littéraires ou ceux qui traitent de choses scientifiques.

Enfin signalons que les autorités scolaires de Long Beach ont, à leur tour, pris une décision similaire à celle édictée par le "School Board" de Los Angeles. Et ce n'est pas fini. On annonce, en effet, que plusieurs localités du sud de la Californie vont suivre cet exemple.

Comme on voit, les Californiens commencent à "réaliser" les dangers de cette "Kultur" allemande qui, peu à peu, empoisonnait littéralement la jeunesse américaine.

Nous ne dissimulons pas la joie que nous éprouvons à voir ainsi frapper de bannissement dans ce beau pays de Californie, notre terre d'adoption, tout ce qui est allemand. C'est la justice immanente qui arrive enfin, et, nous Français de Californie, nous n'avions jamais rêvé que notre revanche pût être si complète. Nous voilà bien vengés des calomnies que la propagande allemande, s'exerçant sous les formes les plus diverses, ne cessait de répandre sur les choses et les gens de notre si chère patrie d'origine.

LES INSCRIPTIONS ELECTORALES

Le bureau des inscriptions électorales fonctionne depuis hier. Par conséquent tous cenx qui jouissant de la naturalisation américaine tiennent à exercer les droits qu'elle confère peuvent aller se faire inscrire. Nons engageons fortement cenx de nos lecteurs citoyens américains, on devenus tels par voie de natnralisation, de ne pas négliger cette formalité. On sait que le corps électoral aura dans les mois qui vont venir à se prononcer sur diverses questions d'un intérêt vital ponr notre ville et pour notre région.

DANS NOS PRETOIRES.

Enrico Pacheco, arrêté pour vagabondage au cours d'nne râfle faite récemment par la police, comparaissait l'autre jour devant le juge de police Oppenheim. Le délinquant a des antécédents judiciaires et jouit de la réputation d'un joueur de bonneteau de premier ordre. Pourtant il affecta tout d'abord la plus grande modestie quand le magistrat lui dit qu'il passait pour nn individu d'nne habileté incomparable pour faire sauter la coupe. Cependant, il finit par avouer qu'il possédait quelque talent au jeu de bonneteau et qu'à se livrer à cette industrio il avait fait, au cours de son existence vagabonde, pas mal de victimes, ce qui ne l'empêchait pas de se trouver pour l'instant sans un sou vaillant.

Le juge voulut se rendre compte par lui-même si vraiment la réputation de Pacheco n'était pas surfaite, et il lui proposa de lui prouver ses talents, lui promettant que dans le cas où ils seraient réels il se montrerait plein d'indulgence à son égard. Pachecho ayant accepté de se sonmettre à l'expérience, un paquet de cartes fut apporté par l'appariteur de service. Le juge mêla consciencieusement les cartes, et Pacheco, après avoir coupé, déclara que la première carte du paquet était le valet de piqne. On vérifia, et en effet on dut reconnaître que le vagabond avait raison. A son tour, un détective qui se trouvait dans le prétoire fut prié de mêler les cartes. Pacheco derechef coupa, puis annonça que la troisième carte était le dix de carreau. C'était jnste. La religion dn juge était éclairée.

"C'est bien, fit-il, s'adressant à Pacheco, je suis maintenant convaincu de votre habileté. Il ne me reste plns, ainsi que je l'ai promis, qu'à me montrer indulgent à votre égard. Allez, vous êtes libre, mais je vous donne cinq heures pour quitter San Francisco, et emportez même les cartes si vous voulez."

Pacheco salna familièrement et s'en alla en sifflotant.

Les Operations de Guerre

ACTIONS LOCALES SUR LE FRONT FRANÇAIS ET SUR LE FRONT FRANÇAIS.—NOUVEAUX SUCCES DES ALLIES EN ITALIE. LES TURCS SONT EN MAUVAISE POSTURE.

Sur le front français et anglais on ne signale que des actions locales. Le communiqué de Paris d'hier après-midi se borne à ceci:

"Actions intermittentes d'artillerie sur quelques points du front. Un raid heureux dans la région au nord de Courtecon nous a permis de ramener des prisonniers. Rencontres de patrouilles au sud de Corbeny. Partout ailleurs la nuit a été calme.

Au cours de nombreux combats aériens les pilotes français ont abattu hier quatre avions allemands. Deux autres aéroplanos allemands sont tombés endommagés dans les lignes ennemies."

Voici maintenant ce que dit le communiqué de Londres d'hier après-midi:

"Dans la soirée d'hier, sous le couvert d'un violent bombardement, trois détachements ennemis tentèrent d'attaquer nos positions dans le voisinage de Méricourt, au sud-est de Lens. Les assaillants allemands, dispersés par notre feu d'artillerie, ne purent même pas atteindre nos tranchées. Ils furent alors attaqués dans "No Man's Land" par nos patrouilles, qui leur infligèrent des pertes graves et leur firent des prisonniers."

Sur le front italien, les Français, après leur victoire dans la région du Mont Tomba, ont pu conserver toutes les positions conquises. L'ennemi n'a pas tenté la moindre contre-attaque, il s'est borné à bombarder les nouvelles positions françaises.

Tous les journaux italiens rendent hommage à l'habileté des chefs français et à la vaillance des soldats français, victorieux an Mont Tomba. Ils disent que l'attaque française a été menée d'une façon particulièrement brillante.

De leur côté les Italiens viennent de remporter nn brillant snccès en obligeant les Anstro-Allemands à repasser la Piave à la tête du pont de Zenson qui était en lenr pouvoir depuis la mi-novembre.

Le manvais temps semble maintenant vouloir favoriser les Italiens on diminuant la pression ennemie. La neige, qui est tombée en abondance dans los régions montagneuses, gêne considérablement le ravitaillement des colonnes ennemies.

Les Anglais qni viennent encore d'avancer de sept milles an nord de Jérusalem continuent à chasser les Turcs devant eux. Les défaites répétées des Ottomans, tant en Palestine que dans la Mésopotamie, accnsent une faiblesse militaire indiscutable. On a trop donné à l'Allemagne, et Berlin pèse d'nn poids trop lourd sur Constantinople. Les divisions tnrques sont sur le front russe, bulgare ou italien, mais elles laissent l'empire ouvert à l'avance de nos alliés; il n'y a plus de réserves qu'on pnisse jeter au-devant des colonnes anglaises. La Tnrquie s'effondre. Ses soldats ne sont plus que des mercenaires au service des monarchies germaniques; ils sont placés ou déplacés au gré du maréchal Hindenburg et désertent sans doute malgré eux sur lenr propre territoire. Mentionnons que même du côté de l'Arménie, l'armée ottomane ne chercho pas à reprendre aux Rnsses le terrain qu'ils occupent, bien que sans doute leurs adversaires éprouvent quelque gêno et quelque diminution de valenr du fait de l'Institution des Soviets. C'est bien là une démonstration d'impuissance.

Nouvelles Diverses

Londres, 2 Janv.—Le roi Pierre de Serbie est gravement malade. Les médecins lui ont conseillé d'aller faire une cure dans la Grèce méridionale. Il vient de louer une villa à Cavalla, près dn Pirée.

Washington, 2 Janv.—Une information officielle parvenne ici dit que la France a interdit l'introduction dans son territoire de toutes les valeurs d'Etat russes. Cette mesure est entrée en vigueur hier.

Paris, 2 Janv.—Le Conseil municipal a permis la tenue an Petit Palais, Champs-Elysées, d'une exposition d'art, le Grand Palais, où se donnaient ordinairement ces exhibitions, ayant été provisoirement transformé en hôpital.

Bâle, 2 Janv.—On observe particulièrement les voyages de la reine de Snède qui, en plein hiver, s'est rendue à Carlsruhe, auprès du grand-duc de Bade, son frère, et la grande-duchesse née princesse de Nassau. On sait que la reine de Suède s'est montrée depuis le commencement de la guerre d'une sympathie bien compréhensible pour son pays d'origine et on a eu parfois à regretter en Snède même ses interventions personnelles.

Rennes, 2 Janv.—M. le chanoine Serrand, vicaire général du diocèse de Rennes, vient d'obtenir sa troisième citation à l'ordre du corps d'armée: "L'aumônier militaire, François Serrand, modèle d'énergie et de dévouement. Renversé et commotionné par l'éclatement d'nn obus, a continué sans le moindre repos, avec le même courage tranquille, ses visites journalières dans les tranchées où sa présence exerce l'effet moral le plus heureux."

Paris, 2 Janv.—M. Alfred Le Châtelier, professeur au Collège de France, travaillait depuis longtemps à chercher un nonveau moyen de faire du papier. Avec des tiges de maïs, de topinambons, avec des plantes de marais (joncs, roseaux, carex) il remplace la pâte de bois et peut désormais livrer dn papier huit on dix fois au-dessons du prix actnel. Il a communiqué le résultat de ses expériences au Syndicat de la Presse. Il ne reste plus qu'à organiser des fabriques, ponr lancer industriellement ce qni est résoln scientifiquement.

Lons-le-Saunier, 2 Janv.—On signale l'apparition de loups dans la région d'Arinthod et de Thoirette. On n'en avait pas vn en si grande quantité depuis l'hiver de 1879.

Genève, 2 Janv. — La "Gazette de Lansanne" annonce que, pour acquérir les propriétés françaises frappées par le décret de liquidation, le Conseil Municipal de Strasbonrg vient de décider la fondation d'nne puissante société. Les propriétés surchargées d'hypothèqnes ne seront pas liqnidées. Le fisc aura nne option d'achat de cinq ans, afin de pouvoir acqnérir les biens pouvant lui être de quelque utilité. La société municipale achètera les propriétés au prix évalué par une Commission spéciale. Les acquisitions seront payées au comptant. Ponr se procnrer les fonds la ville de Strasbourg émettra des obligations 4% pour ne causer aucnn préjudice aux emprunts de guerre. A cette société participera à part la ville, le Syndicat du Bâtiment, A Sarrelouis (Palatinat) pareille société a été fondée au capital de 7 millions de marks.

:0:

POUR ECONOMISER L'AMMONIAQUE.

Les autorités fédérales ont l'intention de diminuer la consommation de la glace afin de pouvoir économiser l'ammoniaque, produit qui entre dans la fabrication de la glace et qu'on utilise en grande quantité pour la fabrication des munitions.

UNE BATTUE AUX ECUREUILS.

Il paraît que les écureuils et autres rongeurs font on Californio pour plus de $35,000,000 par an de dommages aux récoltes. C'est ponrqnoi l'"Horticultural Commission" de notre Etat a décidé de prendre des mesures pour mettre un terme anx déprédations de ces animaux. M. W. C. Jacobsen, ancien attaché au service biologique des Etats-Unis, vient d'être nommé inspecteur général pour la Californie, et c'est ce spécialiste qni présidera aux mesures à prendre contre les écureuils et autres fongeurs. On annonce qn'nne battue monstre, qni durera une semaine, visant à l'extermination des écureuils et des taupes, aura lieu en Californie an mois d'avril prochain.

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Ce soir, à la Salle Notre-Dame, réunion hebdomadaire habituelle des membres et amis du Club.

DE PASSAGE.

Le Dr. Auguste Vallet, médecin-major de 1ère classe de l'Armée coloniale, attaché à la mission médicale à Tchong Ping.

AVEZ-VOUS PRIS NOTE...

...que le vendredi 18 Janvier prochain le French Relief Fund Club donnera un "Whist Party" qui fera, nons assnre-t-on, sensation!

Dès prix en espèces et en nature seront attribués anx joueurs proclamés vainqneurs. N'oubliez donc pas, à la date fixée, de vous rendre là où l'on convie tons les amateurs et professionnels du whist à venir quelqne pen tarabuster rois, reines et leurs trop complaisants valets.

:0:

—C'est le Conseiller municipal M. Ralph McLeran. qui a été désigné pour faire l'intérim de maire pendant l'absence du titulaire, M. Rolph devant faire nn voyage dans l'Est des Etats-Unis.

Je souhaite à tous mes clients et à tons mes amis que le nouvel an puisse voir réaliser tous leurs désirs, même les plns petits.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

CE QUI DONNE UNE NOTE PITTORESQUE A PARIS PENDANT LA GUERRE.—CEUX QUI D'EFENDAIENT LENINE. L'HOMME DONT ON PARLE.

Paris, 3 Déc. 1917

Tous les pays amis ont en ce moment des centaines de soldats qui séjournent plus ou moins longtemps à Paris, ce qui lui donne un aspect tout particulier et aux boulevards une note des plus pittoresques. Il y a des Belges en grand nombre avec leurs costumes khaki et leurs bonnets de police aux glands qui se balancent; des Américains, forts, bien découplés aux chapeaux de feutre fièrement campés; des Canadiens qui semblent à l'aise comme chez eux. Ceux qui sont les plus remarqués, sont les highlanders avec leurs petites robes écossaises et leurs jambes nues.

Il y a des Serbes au regard douloureux comme s'ils reflétaient les malheurs de leur pauvre pays. On rencontre même des soldats russes, mais leur uniforme qui avait été acclamé au passage, il y a six mois, provoque des réflexions pénibles. On les regarde passer avec des yeux sévères et plus d'un poilu en permission ne se gêne pas pour exprimer son opinion sur cette armée qui est en train de déshonorer par une de ces défections en masse comme on n'en trouve peut-être pas d'exemple dans l'histoire — si ce n'est dans celle de la Bavière en 1813, quand le roi comblé de territoires par Napoléon, se joignit à l'Autriche pour marcher contre ses alliés de la veille.

Ce sont des taches indélébiles et une nation ne se relève jamais de ces actes de félonie. Mais qu'était la défection bavaroise comparée à l'immense défection russe de 1917?

Cette désorganisation incroyable d'un grand empire marquera —si elle n'est arrêtée au dernier moment—la fin de ce vaste pays qui aurait pu avoir de si belles destinées. La Russie, s'adressant à Lenine, peut répéter le vers de "Phèdre":

J'ai suivi tes conseils, je meurs déshonorée.

Les erreurs des nations méritent un châtiment comme les erreurs des individus; quand je songe qu'il y a près de trois mois, des hommes qui se disent avancés, soutenaient encore Lénine en plein Paris et que certains n'ont pas encore renoncé à ces dégradantes sympathies! On trouverait l'éloge de ce Lénine vendu à l'Allemagne, dans des articles de ces tristes individus qui sont à l'instruction conduite par le capitaine Bouchardon, chargé d'une besogne difficile mais qu'il remplit sans bruit et sans faiblesse.

C'est un personnage énigmatique que ce capitaine Bouchardon avec ses yeux vifs, sa figure sympathique et sa moustache militaire quoiqu'il soit un magistrat de carrière.

Il débutait il y a 33 ans comme substitut à Aubusson; il avait juste vingt-cinq ans. C'était en 1884; au sortir de l'école de Droit, le journalisme l'avait tenté; il s'y essaya même un moment, mais la troupe lui parut peu aisée, il préféra juger que critiquer. Sa carrière fut lente. En 1900, on le trouve à Beaune-les-Dames. Puis il va à Guéret, à Cambrai et enfin à Rouen où il était substitut quand il fut appelé à Paris en 1908 comme chef de bureau au ministère de la Justice. Il y a cinq ans, il fut nommé juge d'instruction au tribunal de la Seine. A la déclaration de la guerre il fut mobilisé et, comme lieutenant, il gagna son troisième galon et fut attaché au conseil de guerre de Paris comme rapporteur. C'est là qu'il a trouvé la célébrité avec les affaires du "Bonnet-Rouge", Bolo, Leymarie et autres personnalités poursuivies pour commerce avec l'ennemi. Un reporter avisé, M. Maurice Prax, a pu l'interviewer et il rapporte que le magistrat-militaire aime beaucoup la musique.

"Je pourrais vous réciter par cœur tout le livret des "Huguenots", lui dit-il.

Il est probable que le capitaine Bouchardon a pour le moment d'autres préoccupations plus graves.

Jean-Bernard.

DOIT-ON PORTER DE LA FLANELLE?

D'où vient, madame, que c'est aujourd'hui, à l'approche des premiers froids, que vous interrogez votre médecin au sujet de l'opportunité de la flanelle? Cela tient à une erreur qui consiste à croire que la flanelle est destinée à tenir le corps au chaud et que ce vêtement convient aux saisons et aux climats froids. La verité est à l'extrême opposé. La flanelle est surtout un vêtement d'été et de climat chaud. A ce titre, il n'y a pas de saison où l'on ne puisse la porter dans les conditions que vous allez voir.

L'homme, animal à température constante, supporte assez bien des températures très variées: les nègres d'Afrique vivent et prospèrent par 40 degrees de chaleur les Esquimaux sont heureux, dit-on, par des froids de 30 degrés. Ce qui met tous les hommes en danger, c'est la transition brusque d'une température à une autre, surtout lorsque l'échauffement ou le refroidissement portent sur le tronc sans atteindre les extrémités.

Lorsque nous nous échauffons et que nous transpirons, la sueur ne tarde pas à imprégner nos vcêtements; s'ils sont minces, s'ils sont fabriqués avec des tiussus végétaux, ils s'imbibent rapidement et adhèrent alors à la peau. Survienne un courant d'air qui favorise l'évaporation, la couche liquide emprisonnée dans les mailles du tissu se refroidit brusquement, et la peau sous-jacente perçoit une sensation de froid très vif; de là des troubles réflexes profonds et qui peuvent produire la congestion d'organes centraux, tels que le poumon, le foie, les reins, etc.

Supposons que la personne qui transpire porte de la flanelle. Ce tissu est velu, hérissé de fibres qui l'empêchent de s'appliquer exactement sur la peau; l'air circulera constamment entre peau et flanelle et favorisera l'évaporation de la sueur au fur et à mesure de sa production. D'autre part, la laine est moins avide d'eau que le lin ou le chanvre; on peut s'en assurer en jetant dans l'eau deux rondelles, l'une de toile, l'autre de flanelle; la rondelle de toile s'imbibera et coulera au fond, tandis que la rondelle de flanelle flottera comme un morceau de liège. Pour tremper un gilet de flanelle, il faudra donc une sudation beaucoup plus abondante et beaucoup plus prolongée que pour tremper une chemise de toile. Et alors même que la flanelle est imprégnée de liquide et plaque sur le corps, l'épaisseur du tissu et ses mailles qui retiennent toujours l'air font que le refroidissement superficiel occasionné par un courant d'air se propage à la peau plus lentement, plus régulièrement et avec moins de danger.

Il résulte de tout cela que le gilet ou la chemise de flanelle sont des vêtements appropriés aux saisons et aux climats chauds, ainsi qu'aux personnes sujettes à transpirer abondamment. Celles-là sont autorisées à porter de la flanelle par tous les temps; les autres feront bien de n'en user qu'en été. Quant à l'habitude que l'on a de se couvrir de flanelle pour se mettre à l'abri du froid, je la considère comme fâcheuse; ce sont les vêtements de dessus qui doivent protéger le corps contre le froid; les vêtements de dessous n'ont d'autre rôle que de ventiler la peau, de faciliter les soins de propreté et de protéger contre le contact rude des autres pièces de l'habillement.

Ainsi, je pense avoir mis d'accords les deux clans: ceux qui n'entendent pas qu'on médise de la flanelle, et ceux qui professent pour cette étoffe un profond mépris. Ces divergences d'opinion ne tiennent qu'à des différences de latitude, de tempérament, et de... flanelle.

Le Docteur.

———:o:———

L'absence diminue les faibles passions et augmente les grandes, comme le vent éteint les bougies et allume le feu.

EUT LA GRIPPE TROIS SEMAINES.

Avec Janvier vient la grippe. Les rhumes se font opiniâtres et affectent tout le système. Mme Lizzie Tyles, Henderson, Ky., écrit: "Ma fille avait la grippe depuis trois semaines et docteurs et médicaments ne pouvaient la guérir. Je lui donnai alors du Foley's Honey and Tar, et elle ne souffre plus. Je l'ai dit à tous mes amis. Exigez le vrai Foley's Honey and Tar.—Ad.

En vente partout.

Phones: Kearny 1818; Sutter 3060

JULES RESTAURANT

Anciennement dans le Monadnock Building, maintenant HOTEL SUTTER, Kearny et Sutter Streets

DINER REGULIER, DIMANCHES ET FETES COMPRIS, $1.00 AVEC VIN

Lunch à la Carte

TOUTES COMMODITES POUR BANQUETS

ST DENIS W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTURE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2786

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary. Heures: Tous les jours de 9 à 5; le sur Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8 s. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1898



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

I. Orognon et J. Desbarats, Props

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension. A la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de papier, peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.

Ameublements Modernes et de Styles Divers.

216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.

1005, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

AVIS aux DAMES

TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON

Sacrifiees

ROBES, MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR

150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75

175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35

200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE

tous les 2 ou 3 jour un seul

GRAIN DE VALS

AU REPAS DU SOIR REGULARISE

FONCTIONS DIGESTJVES.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE

FRENCH POPULATION

OF CALIFORNIA

ADVERTISE

IN THE

FRANCO-CALIFORNIEN

LE CAS DE M. MALVY

COMMENT DUVAL DU "BONNET-ROUGE" FUT ARRETE AYANT LE FAMEUX CHEQUE EN SA POSSESSION.—MALVY, ENCORE MALVY, TOUJOURS MALVY.

(Suite et fin)

Le 14 mai 1917, le capitaine Ladoux, du 2e bureau du ministère de la guerre, était en tournée d'inspection à la gare de Bellegarde. Un de ses agents (non pas un agent de M. Malvy) vient lu dire: "Duval, du "Bonnet-Rouge", est là." Sachant quel est le personnage, le capitaine répond: "Fouillez-le et apportez-moi tout ce qu'il a dans ses poches." Duval crie, tempête: on le fouille, on trouve le chèque.

Dès ce moment, Duval est pris. Mais un homme comme lui se défend. Il a des complices, il a des protecteurs, il a derrière et devant lui les autres maillons de la chaîne.

Pour un magistrat curieux, c'est le moment intéressant. C'est le moment où l'homme pris n'a plus le loisir des savantes dissimulations, ni le temps de la prudence. Il n'y a qu'à suivre Duval. Il nous mènera chez ses complices.

Rentré à Paris, il va chez Vigo. Vigo va chez Malvy.

Là, que se passe-t-il? Vigo voit-il Malvy lui-même? Quels propos s'échangent, quelles menaces? Il y a un mystère qui doit être percé. Il faut que le juge ait dans sa main tous les éléments du drame, tous les personnages du drame. Malvy est un de ces personnages. Le drame se passe chez lui, et si ce n'est pas dans son cabinet, c'est dans une pièce voisine. Et si les menaces et les adjurations ne lui sont pas jetées en pleine figure il en perçoit au moins les échos.

En tout cas, il est décidé que le chèque sera rendu. C'est Landau qui est envoyé au 2e bureau de la guerre comme ambassadeur de Malvy, avec mission de reprendre le chèque.

Landau entre dans le bureau du capitaine X..., et se présente de la part du ministre de l'intérieur. Le capitaine en réfère au colonel Coubet. Celui-ci se met en relation avec le ministère de l'intérieur. M. Leymarie lui dit de restituer le chèque.

Le 2e bureau n'ayant aucun moyen de suivre l'affaire (c'est Painlevé qui nous l'a expliqué à la Chambre, obéit à cette invitation.

"Je n'ai rien su, dit M. Malvy. Je n'ai rien connu de ces événements, sinon au cours du mois de juin."

Système de défense insoutenable. N'avoir pas su, avoir su, c'est dans tous les cas la complicité. Comment! Ce ministre avait ordonné la filature et on ne le tenait pas au courant des résultats de la filature! Bien plus, on décidait d'annuler ces résultats, et on se passait de son avis! Alors, c'est qu'on tenait pour certain son acquiescement et pour acquise sa complicité. La restitution du chèque n'est pas une opinion théorique sur une affaire, n'est pas la solution bonne ou mauvaise d'un problème administratif: c'est un crime. On a engagé M. Malvy dans un crime.

Un jour, le crime se découvre. Le 17 juin, M. Ribot, président du Conseil, a été mis au courant. M. Viviani, garde des sceaux, ouvre une instruction. Cette fois, M. Malvy ne peut plus nous dire: "J'ignorais tout, on se servait de mon nom, j'étais trahi par mon entourage." Il sait. Il va donc bondir, éprouver la plus effroyable colère. Il cassera tout, il cassera au moins Leymarie.

Pas du tout. Il vient de mettre Leymarie à la direction de la sûreté et, malgré le scandale, il l'y maintiendra jusqu'au 20 août, jusqu'à l'extrême moment, jusqu'à la minute désespérée où lui-même va être emporté par la tempête de l'opinion publique.

—ooo—

Cette incroyable longanimité, cette acceptation de Malvy, le néant de ses réactions lorsque le crime se découvre, judiciairement c'est une preuve. Ou bien il a connu la saisie du chèque à Bellegarde, a pris part aux pourparlers avec Vigo, Duval et Landau, a donné l'ordre d'exiger la restitution; ou bien, ce qui est à mon avis, encore plus grave pour lui, la bande des traîtres était en possession d'une sorte de blanc-seing général qu'il leur avait consenti et qui leur permettait de se servir du ministre en toute circonstance, sans avoir même besoin de l'informer.

Dans les deux cas, il est un complice, et l'inculpation de Leymarie entraîne la sienne. M. Bouchardon est chargé d'une affaire: il a inculpé M. Leymarie, il rencontre des charges contre M. Malvy, il doit poursuivre l'ex-ministre.

Cette poursuite conduit normalement M. Malvy avec tous les autres inculpés au conseil de guerre. Telle est la logique. Mais l'ex-ministre prétend avoir d'autres droits que le commun des citoyens; il réclame la Haute Cour. La commission des trente-trois (au moins sa majorité) et M. Forgeot prétendent que la Haute Cour n'est pas une jurisprudence d'exception. Les mots importent peu. C'est une juridiction facultative. Elle n'est pas un droit pour l'ex-ministre. Il n'y a donc qu'à consulter l'intérêt de la vérité et l'intérêt public. L'intérêt de la vérité veut que M. Malvy ne soit pas séparé de ceux qui, s'il est coupable, sont ses complices. L'intérêt public est manifestement opposé à une procédure lente, compliquée, saturée de politique, où les juges parlementaires seront suspects de camaraderie. Et puis quoi! cette procédure, on sait bien qu'elle ne peut pas aboutir: le Sénat ne se chargera pas du rôle où la Chambre, pour se désempêtrer, le voudrait embourber.

Comment un tribunal accepterait-il une affaire où il n'y a ni instructeur, ni dossier, ni accusateur, mais seulement un accusé, qui s'accuse lui-même, en choisissant avec soin les griefs qu'il livre à l'examen?

Qu'on laisse donc M. Malvy aux juges de tout le monde. M. Baihaut, poursuivi pour crime commis dans l'exercice de ses fonctions, passa en cour d'assises. Dans l'espèce, M. Malvy relève des juges militaires. Seuls ils possèdent tous les éléments et seul leur verdict pourra purger l'affaire. Si M. Malvy veut faire éclater son innocence, il n'a pas d'autre voie à suivre. Quand il eut dans sa poche le certificat de M. Painlevé, il se déclara satisfait. Son contentement fut de courte durée. Nul certificat parlementaire n'assurerait plus efficacement son repos et le nôtre.

Maurice Barrès,
de l'Académie Française.

———:o:———

LE CONGRES DE L'AMERIQUE LATINE.

Le congrès a entendu, dans sa dernière séance, des rapports de M. Henry Goy, qui a traité des moyens pratiques de développer par les œuvres d'enseignement les relations intellectuelles de la France avec les pays de l'Amérique du Sud, et de M. Ernest Martinenche, professeur à la Faculté des lettres, qui a exposé comment l'enseignement public en France pourrait le mieux s'adapter aux conditions d'une politique française dans ces mêmes pays.

M. Charles Guernier, président du congrès, a remercié et félicité les rapporteurs, qui ont affirmé d'une manière éclatante la solidarité si parfaite qui unit la France et les Républiques de l'Amérique latine.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

NE SE SENTAIT PAS BIEN.

Le moindre mal aux reins ne doit pas être traité avec indifférence. Louis Buckner, Somerset, Va., écrit: "Je me sentais mal partout. Après avoir pris Foley Kidney Pills, je suis maintenant très bien." Maux de reins, rhumatismes, faiblesses dans les jambes, affections de la vessie, etc.... sont ainsi vite guéris. C'est un "bienfait" pour hommes et femmes d'âge moyen.—Ad.

En vente partout.

M. WYAT, Prop.

HOTEL LORRAINE

Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.

——Excellente Cuisine——

18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Hirsch Freres

Maison fondée en 1850

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenent des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 3,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 8 h. du soir. Les Dimanches, de 10 heures à Midi.

LES

PNEUX

HARTFORD

SONT

LES

MEILLEURS

BILLETS D'EXCURSION

pour

XMAS

Valables Jusqu'au

7 Janvier, 1918

Vous permettant de faire visite aux

Soldats dans les camps

Si "votre soldat" ne peut venir chez vous passer Noël, allez avec toute la famille le voir et faites que tous ceux qui ont répondu à l'appel de la Patrie soient aussi heureux que s'ils avaient pu passer les Fêtes "at home".

BILLETS EN VENTE

les 21, 22, 23, 24 et 25 Décembre avec 33½% de réduction sur les prix ordinaires.

SOUTHERN PACIFIC

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Kearny 2857

P. Olivier

1308 Rue Stockton
Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.

N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900

E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Groe

625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial

Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4848

P. Février D. L. Peronne

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4906

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 402

F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.

Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8900

St. Germain

RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.00 en sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ G. MAILHEBUAU G. LALANNE L. COUYARD J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
574, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au-dessus, à la semaine onze mois.
Phone: Market 4986

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CADEAUX DE NOEL et du NOUVEL AN
Pour HOMMES, FEMMES et ENFANTS
A tous nos rayons exposition générale de cadeaux qui feront le plus grand plaisir aux personnes auxquelles on les destine.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—65—

DEUXIEME PARTIE

FRERES D'ARMES

IX

LIBRE

Lorsqu'en s'éveillant dans leur chambre le lendemain matin, ils se trouvèrent sur pied, leur premier soin fut de se conformer aux conseils de leur jeune mentor de la Tour-des-Dames.

D'ailleurs ils n'avaient que peu de chose à changer à leur costume pour le rôle qu'ils devaient tenir.

Les effets d'habillement avec lesquels ils étaient venus de Vitré rentraient dans le programme.

Ils entrèrent dans une boutique de mercier et achetèrent un lot de cravates qui commençaient à devenir à la mode et à l'aide desquelles on pouvait se cacher la moitié du visage et chez un fripier, marchand de carmagnoles et de chapeaux, où ils se procurèrent tout ce qui pouvait prêter à leur visage un air mystérieux et en dissimuler les traits et l'expression.

Les carmagnoles étaient pour les réunions des clubs et les assemblées populaires des sections.

Le reste pour les promenades en ville et les restaurants mondains où ils ne devaient se montrer qu'en cas d'absolue nécessité.

Leur toilette prête, ils sortirent.

Le plus pressé, c'était de se mettre en règle avec les arrêtés de la Commune et de la Convention.

Il était plus aisé de se faire jeter en prison que d'en sortir.

Les deux amis gagnèrent d'un pas léger la rue Thérèse.

Le citoyen Delanay était secrétaire de sa section.

C'était un personnage.

Il jouissait d'une redoutable réputation de sévérité et de patriotisme.

Jean de Trémazan se disait qu'un bon génie les avait pris par la main à leur entrée dans Paris et que peut-être il les conduirait à bon port.

Pour la première fois depuis son débarquement sur la côte de Saint-Malo, où la nouvelle de l'arrestation de ses parents l'appelait, il sentait un baume d'apaisement et un remède à ses poignantes angoisses lui couler dans les veines.

Ah! il ne songeait guère aux dissensions qui divisaient la France en deux partis et les armaient l'un contre l'autre.

Il ne pensait qu'à ses chers morts, à sa sœur qu'il reverrait sans doute, un jour prochain, et au sort de laquelle sa compatriote, Jeanne Leguer, lui avait promis d'intéresser la belle citoyenne Lange, l'actrice adulée, courtisée par tant de puissants du jour, de financiers, de fournisseurs et d'artistes.

La Convention et ses rigueurs, la Commune et ses proscriptions n'avaient pas diminué le nombre de ses adorateurs.

Ils arrivaient à elle en cohortes pressées, les mains pleines d'assignats, d'or et de diamants.

Qu'y avait-il de changé?

Les fermiers généraux n'existaient plus.

Les gens de cour, les ducs et les marquis étaient en fuite.

Les agioteurs et les traitants ne les avaient-ils pas remplacés?...

Que pouvait-on lui refuser à cette blonde splendide qui tenait alors un sceptre contre lequel les révolutions ne prévaudront jamais, celui de sa beauté!

Et, pourtant, elle avait été emprisonnée avec ses camarades du Théâtre-Français, pour avoir joué dans une pièce dont quelques vers frondeurs avaient ému le pouvoir toujours grincheux ea doué d'un épiderme sensible, de quelque nom qu'il s'appelle.

Cette pièce, c'était la célèbre "Paméla," où un lord anglais représenté par un grand acteur, le citoyen Fleury, déclamait:

...Longtemps une aveugle puissance
Du fer de la Justice égorgea l'innocence...
.....
Aux talents, aux vertus on a livré la guerre,
Mais cet esprit féroce s'est enfin adouci...
.....
Et nous ne verrons plus renaître la fureur
Qui fit de ce pays un théâtre d'horreur

Le 1tr août 1793, en pleine Terreur, cette posésie était prématurée.

Elle avançait sur le calendrier de la Convention.

Aussi, le lendemain, le théâtre d'horreur où les tribuns donnaient leurs macabres représentations n'était pas fermé, mais celui de Molière l'était, et ses artistes des deux sexes gémissaient dans des cachots moins agréables que la Bastille.

La belle Lange, qui tenait à merveille le rôle de la touchante Paméla, était mise à l'ombre, comme ses camarades.

Elle avait donc, elle aussi, connu les rigueurs de la tyrannie nouvelle qui l'avait internée dans un de ses nombreux cachots, mais si tous ses adorateurs eussent voulu se réunir pour en donner l'assaut, elle n'aurait pas tardé à être rendue à la liberté.

Elle le fut sans eux, mais si on en croyait la révélation du marquis de Chalay, elle n'en gardait pas moins rancune à ceux qui l'écrouaient en prison pour des vers qu'elle n'avait pas faits.

Jean de Trémazan se réjouissait à la pensée qu'elle allait intercéder en faveur de sa chère Rosalie.

Elle et lui, c'était tout ce qui restait d'une heureuse famille.

La rue Thérèse n'était pas loin de la rue Neuve-des-Petits-Champs.

Bientôt, lis se trouvèrent devant une maison d'apparence assez modeste qui ressemblait plutôt à un petit hôtel particulier qu'à une maison destinée à plusieurs locataires.

Le portail était fermé.

Ils sonnèrent.

Une vieille femme l'entr'ouvrit et les examina avec défiance, mais presque aussitôt sa face ridée prit une expression bienveillante et elle demanda:

— Voir le citoyen Delaunay? C'est ici?

Oui, citoyens. Attendez un instant.

Elle revint au bout d'une minute et dit:

— Entrez!

Elle les introduisit dans un grand vestibule du rez-de-chaussée.

L'aspect en était rébarbatif.

Ce qui frappait d'abord les yeux, c'était un énorme buste du divin Marat et la gravure du célèbre tableau de David représentant son assassinat par Charlotte Cordoy dans la baignoire fatale.

Des bonnets rouges, d'énormes pistolets, un glaive romain et d'autres objets hétéroclites et peu décoratifs, étaient suspendus aux pâtères et une petite guillotine en miniature remplaçait, sur le poêle de faience, la pendule qu'on voit d'ordinaire sur une cheminée.

L'ensemble de cette salle d'attente était tout ce qu'on peut rêver de plus refrigérant pour un visiteur.

Jean de Trémazan et son compagnon se sentirent légèrement intimidés.

Le maître du lieu parut.

Sa physionomie s'harmonisait avec l'aspect de son vestibule.

C'était un homme grand, massif, solidement charpenté, aux traits rudes et heurtés, peut-être parce qu'il s'efforçait de leur donner une expression de rigidité imposante.

— Que voulez-vous, citoyens, demanda-t-il avec une sorte de brutalité. Parlez vite... J'ai affaire.

Ce devait être vrai, car il était vêtu en homme qui se dispose à sortir.

Il pouvait avoir une quarantaine d'années.

Ses yeux possédaient une puissance extraordinaire.

Noirs et brillants, ils semblaient vouloir transpercer l'âme des autres pour y lire leurs secrètes pensées.

Pierre Lasson lui offrit avec une émotion facile à comprendre le papier sur lequel le marquis de Chalay avait tracé quelques lignes.

Aussitôt le visage du citoyen Delaunay changea comme un paysage sous un rayon de soleil.

— Ah! fit-il, vous connaissez Chalay?

— Depuis longtemps.

— Vous êtes à Paris?

— Depuis deux jours.

— Vous voulez y rester?

— Si c'est possible.

— Pourquoi pas? Suivez-moi.

Il passa dans un cabinet d'apparence aussi sévère que le vestibule, puis dans un autre qui l'était beaucoup moins.

Il s'informa du passé des deux jeunes gens qu'il paraissait avoir déjà pris sous sa protection. Il leur recommanda le silence sur leur visite à la rue Thérèse.

— Je n'y reçois personne, dit-il. Quand on veut me voir, on se rend à la section. Il faut que vous ayez plu au cerbère femelle qui garde ma porte pour qu'elle vous l'ait ouverte. Prenez beaucoup de précautions... Parlez peu... Paris est pavé d'espions...

Il tira d'un petit meuble des papiers timbrés du sceau de la section, y inscrivit les noms des deux jeunes gens et les renvoya en leur disant:

— Allez en paix... Si vous avez besoin de moi, vous savez où je demeure.

Il posa un doigt sur ses lèvres, déchira en menus morceaux le billet du marquis et le jeta sur les charbons de la cheminée.

— Au revoir, citoyens, dit-il. D'ici à quelque temps, je crois que nous aurons du nouveau. En attendant, veillez et tenez-vous sur vos gardes!

Il les congédia d'un signe.

Dans l'antichambre, la vieille femme les attendait.

Pierre Lasson voulut lui mettre un beau louis d'or dans la main.

Sa complaisance valait bien cette récompense.

Elle refusa.

—Si je vous ai obligés, dit-elle doucement, ne me gâtez pas mon plaisir. Quand vous reviendrez, je vous reconnaîtrai, soyez tranquilles.

Elle leur ouvrit la porte en leur laissant comme souvenir un de ces bons sourires, presque maternels, si gracieux et si touchants sur les lèvres d'une vieille femme.

Avait-elle deviné leur secret?

Connaissait-elle celui de son maître?

(A Continuer)

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 2738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
l'Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 2623
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 le soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes, le jour

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
977, 36th Street OAKLAND

JABOTS
Par
Crowley

Roos Bros
INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES
PAR LES
METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles. NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
132, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6558.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à

l'Oncle Sam

Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre

ACHETEZ
des
War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
201, RUE GRANT
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 819 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 40 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON.
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 6 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312. Phone: Garfield 843
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement.
Résidence:
325, rue Stockton Phone: Douglas 4080

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Medecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 3906
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7720

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 944, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2400, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2020
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement.

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monig'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3080
Résidence Phone: Douglas 1966

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 1 à 4 heures.
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 966, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 901; Res. Pacific 8286

Dr. Albert J. Villain
Ex Sauveur Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 210—Phone Garfield 1288
Residence Phone: Sunset 2329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, de nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Phelan's Bldg., chambres 813-818, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1980

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 604.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG.—110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 1 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 5 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Durant l'année 1917 il a été prononcé dans le comté d'Alameda à 3,597 mariages contre 2,794 en 1916. Le nombre des divorces dans le même comté a été de 730 en 1917, comparés à 715 en 1916.

—Le service régulier de la ligne de tramway par le tunnel de Twin Peaks sera inauguré vers la mi-janvier. En attendant le point terminus sera constitué par les boulevards Sevat et Junipero Serra. La ligne sera prolongée ensuitôt que les United Railroads assureront le service le long d'Ocean Avenue jusqu'à la plage de l'océan.

:o:

UNE ANECDOTE SUR "QUART-DE-BOCHE"

Dans "l'Ile des Chats-Fourrés", qu'il vient de faire paraître, maître Jacques Bonzon rapporte l'anecdote suivante sur le père de Karl Marx, maître Jean Longuet:

Une anecdote de Palais qui oblira combien maître Jean Longuet se tient prêt à tous les sacrifices pour la France.

Au premier automne de la guerre, j'eus une affaire contre lui. Je devais plaider pour un vague escroquage, poire qu'avait pelée jusqu'aux pépins un des grands électeurs du citoyen député Longuet. Il se trouva que sa défense était confiée à l'avocat Longuet. J'exprimai à celui-ci le désir d'obtenir jugement au plus vite. "Mon cher ami, me dit Longuet, je ne pourrai plaider. Je viens de faire rapporter mon exemption militaire. Bientôt je serai soldat en liaison entre Paris et l'armée anglaise, cantonnée à Calais. Ce seront des courses quotidiennes en auto découvert. Mais qu'importe le froid, qu'importe la neige."

Je m'inclinai devant ce proche héros; l'affaire fut remise jusqu'à l'invisible paix.

Quelques semaines plus tard, je trouvé mon Longuet qui se réconfortait au buffet. Il n'était pas encore en uniforme. Aussitôt, il disaipe mon étonnement: "J'ai vu Millerand (alors ministre de la guerre), je l'ai prié de hâter mon incorporation. Millerand s'est montré inflexible.—Mon cher collègue, a-t-il répondu à mes instances, le Parlement reste à Paris. Les députés doivent siéger. Je ne puis faire pour vous de passe-droit."

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de France pour affaires les concernant:

Aguer, Joseph
Amestoy, St. Martin
Arrambide, Jean
Bages, Jean
Barrouquère, Joseph
Casamajou-Hourquet, Jean
Espérance, Jean
Etchartloge, Pierre
Frinchaboy, Anselme
Harispuru, Jean
Hartane, Joseph
Ilharragorry, Pierre
Laborde, Jean
Laxague, Jean
Lorda, André
Poutous, Bernard
Uhalt, Pierre
Pétrissans, Salvat
Aguertaberry, Dominique
Antchagno, Martin
Arpiazu, Narcisse
Bages, Etienne
Bages-Limoges, Etienne
Dupouy-Labalette, François
Espérance, Jean Pierre
Etcheverry, Jean
Gouber, Cyprien Edouard
Harriet, Jean Joseph
Hauret, Pierre
Inchauspe, Jean
Marro-Ouret, Jean
Trounday, Michel
Mesplou, Joseph

DÉCÈS

Omer SAMSON, né en France, est décédé à San Francisco le 30 Décembre 1917 à l'âge de 46 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui Jeudi, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira aux salons mortuaires de "The California Undertaking Company", 100, Fillmore St., pour de là se rendre au Cimetière Mount Olivet.

De la part de sa veuve Mme Louise Samson; de son fils Joseph Samson et toute la famille.

Enterrement privé.

DÉCÈS

Jacques FAURIE, né en France, est décédé à San Francisco le 1er Janvier 1918, à l'âge de 53 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Vendredi 4 Janvier courant, à midi et demie.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où un service sera célébré pour le repos de l'âme du défunt. Puis de là le cortège se rendra au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave., où, sous les auspices de la Ligue Henri IV, il sera rendu hommage à la mémoire du défunt.

De la part de sa veuve Mme Madeleine Faurie; de ses fils et belle-fille M. et Mme Fabien Faurie; de ses beaux frères, belle-sœur M. et Mme Jacques Lanhaut et M. François Assin; de ses neveux et nièces M. et Mme Henri Dupouy, M. et Mme Laurent Higuiret M. et Mme Pierre Lapuyade et M. Armand Faurie; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

Ligue Henri IV

Les Officiers et Membres sont REQUIS d'assister, le Vendredi 4 Janvier courant, aux funérailles de leur regretté frère

Jacques FAURIE,

décédé à San Francisco le 1er Janvier 1918.

On se réunira au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Avenue, à 2 heures très précises de l'après-midi.

Par ordre du Président F. CAMES.
Le Secrétaire,
J. P. CASENAVE.

MESSE

Le Lundi 7 Janvier 1918, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Claire SAFFORES

décédée en France le 12 Novembre 1917 à l'âge de 67 ans.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses fils Pierre et Jean Louis Saffores; de ses filles et beaux-fils Mme et M. J. P. Bouret, Mme et M. Joseph Taulis, Mme et M. Jean Lonhôo, Mme et M. Remi Laplace, Mme et M. Jean Rey; de ses sœur et beau-frère M. et Mme J. Barellies.

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS.

(Banque Française)
110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1917, un dividende de quarte (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 2 Janvier 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage, à partir du 1er Janvier 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
ARTHUR LEGALLET.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de Californie — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1390

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR

—DE—

POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.

Automobiles louées pour toutes occasions

UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT

La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.

SUCCURSALE A OAKLAND:
2035, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 2088

ITALIAN AMERICAN BANK.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1917, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 janvier 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage,, à partir du 1er janvier 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A.SBARBORO.

BANK OF ITALY.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay.

Succursale: Jonction des rues Market, Turk et Mason.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1917, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 2 janvier 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er janvier 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président, Le Caissier,
A. P. GIANNINI. A. PEDRINI.

A Louer

Une PLACE POUR BLANCHISSERIE, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au "GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE", 678, Turk St. Là ils apprendront la STENOGRAPHIE, la DACTYLOGRAPHIE, la COMPTABILITE, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.

Parle français, anglais et espagnol.

De 9 h. du matin à 9 h. du soir.

Satisfaction garantie.

2214 FILLMORE ST., près Sacramento

Phone: West 1934

On Demande

Une FILLE ou FEMME comme deuxième ouvrière. Sera nourrie.

S'adresser à 2843, Clay St.

9144

Un HOMME pour le "mangle" et le "body iron" ou bien un LAVEUR.

S'adresser à 2843, Clay St.

9145

Un "JANITOR" pour l'Hôtel Essex. Pas nécessaire de parler l'anglais.

S'adresser 634, Ellis Street.

9141

Une CUISINIERE.

S'adresser chez Nougué, 1977, Pine Street.

9138

Des FEMMES pour faire les boutonnières à chemises fines de confection.

S'adresser à Room 3, 325, Bush St.

9140

Un "DRIVER" pour automobile et un EBAUCHEUR.

S'adresser à A. Biscaye, 5045, California St.

9135

Un LAVEUR pour flanelles. Place stable. Gages: au moins $18.00 par semaine.

S'adresser à Quality Laundry, 782, E. 15th St., Los Angeles.

9126

Un "DRIVER" connaissant bien la ville et parlant anglais.

S'adresser chez Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

9128

De suite, un LAVEUR. Bons gages. Voyage remboursé.

S'adresser à King City French Laundry, King City, California.

9124

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Etrennes et Calendriers

Un beau Livre Français est une Etrenne utile et durable pour vos enfants qui doivent être fiers de lire notre langue. Nous avons un très grand choix pour tous les âges.

Grand assortiment de Calendriers à effeuiller pour 1918, sujets patriotiques et comiques.

Grand Choix de Cartes Postales pour les Fêtes.—Magasin ouvert en Décembre jusqu'à 10 h. du soir.

THE FRENCH BOOK STORE
Librairie Française
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre
DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

A Vendre

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE. S'adresser sur place, 3319, Geary St.

9148

Une BOUILLOIRE de 15 chevaux-vapeur, garantie en excellent état.

S'adresser à 256, O'Farrell St.

9139

Très bon marché. A Golden Gate, MAISON de 11 chambres et un COTTAGE de trois chambres, le tout meublé. Grand jardin, place idéale.

S'adresser sur place, No. 1143, 55th avenue et San Pablo, à Oakland.

9132

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du journal.

9036

Le TOUT ou la MOITIE d'une BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans le Sud de la Californie. Est la seule dans l'endroit; a une bonne clientèle et est très bien installée.

S'adresser au bureau du journal.

9103

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un des meilleurs quartiers de la ville. On vendrait très bon marché. Fait de $130 à $150 de travail par semaine. Machinerie complète.

S'adresser au bureau du journal.

9088

BONNE OCCASION pour des Français. M. Poulin, que beaucoup de Français ont connu, étant décédé, sa veuve met en vente la BELLE PROPRIETE connue sous le nom de CHATELAT WINERY, située à un demi-mille de Santa Rosa, sur le Highway, route de Healdsburg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en plein rapport; family orchard et jardin; une cave complètement installée pour faire le vin; écuries; garage; cheval; plusieurs voitures et tout un outillage pour la culture, etc.; une maison de 7 chambres avec tout le confort moderne; eau en abondance avec distribution tout autour de la ferme. L'endroit est très propice pour l'exploitation d'un "Summer Resort".

Pour tous renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Route 2, Box 35.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

L. G. LAURAY

41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1851
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 37.6x136. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 2 magasins, 70 ch.; 32 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 8,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 2 ch. et 6 de 3 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans le localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $150.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hôtel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hôtel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hôtel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hôtel de 120 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hôtel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hôtel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la différence.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 4 h. Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.

—Prêts d'argent—

404, Kearny St., coin de Pine; Chambre 2

A Vendre—Maisons maubiées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 53 Chambres, loyer $180. Bail
$2,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $148. Bail
$1,200— 33 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail

et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907
Incorporée en 1911



Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
M. TANRON ..... Assistant-Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:

L. Bocquerax, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot J. M. Dupas, G. Carpy
G. Belenky, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER

Telephone Sutter: 8978 — Consultations de 2 à 3 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriété et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 8978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1992
Résidence: 120 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS

Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny

2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur

Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET

Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401 — De 10 à — Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

Livraison à Domicile

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

110, RUE SUTTER — Phone: SUTTER 2195
French American Bank Building.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains sulfurés pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)

PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugal," Agents pour la Côte du Pacifique, 620, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.

Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)

PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 5 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 9 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1616
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 5700

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 à 2 h. et à 8 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 136 Post St., de 10 h. 30 à Midi et de 7 à 8 h. 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h. 30. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 2239.
Dr. L. Basset, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Laphaxis, maladies du rectum, 225, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 504-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 216, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 136, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy." F. Formerin & Co., 570, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenseu & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

S'nal B'gith Bldg., 149, rue Eddy

Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Prés.; B. Pithol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Mairien, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st. Phone: Park 2902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Oressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plines et Thibodeau.

J. DIMMER

AVOCAT

Chambre 430, Monadnock Bldg.
681, Rue Market. — Phone Kearny 4014
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1844, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1867

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux et Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.

Réunion tous les Mardis.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

F. Cames, président, 2762, rue Mission. Tel. Mission 2272. Rés., 261, rue Bartlett. Tel. Mission 2931; R. Estarziet, 1er vice-président; M. Audichon, 2me vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1546, Underwood Avenue. Tel. Mission 8988; P. L. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bacaza, P. Bellegarde, F. Bigot, P. Castaing, L. Lacaze, C. Lespade, G. Pegnan et R. Frat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire, en cas d'infirmité, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1548 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2426 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 601 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 2170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASBALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

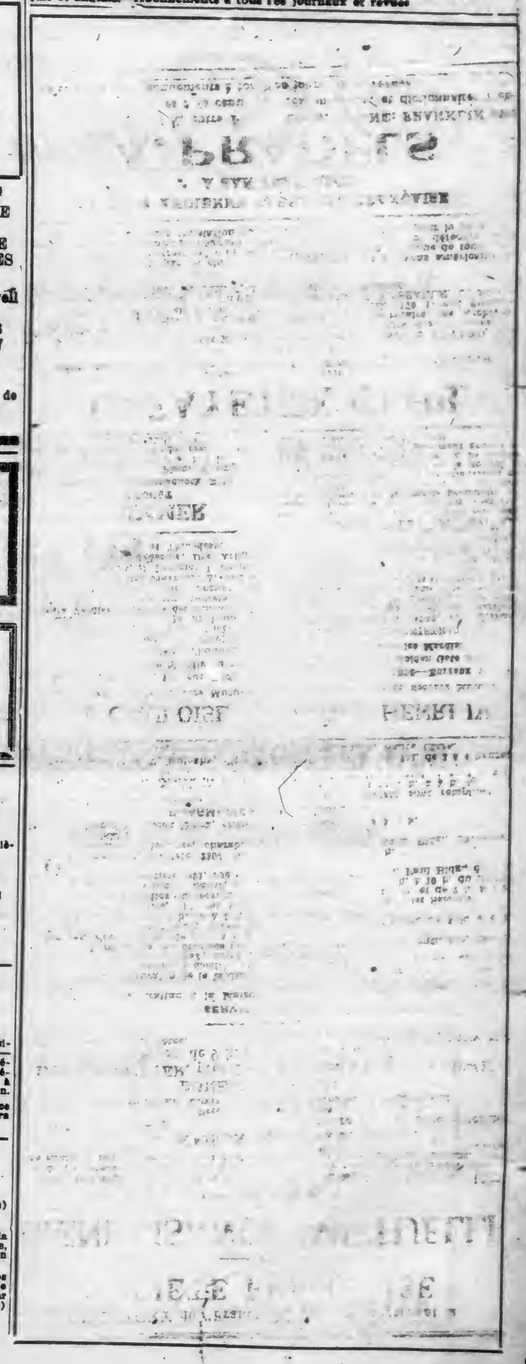
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues



"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 4 JANVIER 1918 — FRIDAY, JANUARY 4, 1918. — No. 3

PAS D'ILLUSIONS

Ne nous faisons pas d'illusions. Les Allemands, malgré tout ce que peuvent dire certaines dépêches récentes de Petrograd, obtiendront du régime bolshéviki tout ce qu'il leur plaira d'exiger. Jusqu'à présent, ils ont été servis à souhait. La première chose qu'ils ont demandée à la Russie, c'était de ne pas combattre. Et l'on a vu que les maximalistes sont même allés au-devant de leurs désirs. A l'heure actuelle, il n'y a, à proprement parler, plus d'armée russe, bien qu'il existe encore un généralissime, le ci-devant aspirant Krylenko, qui a parcouru une carrière si rapide qu'il atteindra probablement en peu de temps, l'âge du repos. Jamais, d'ailleurs, généralissime ou même simple général, n'a eu une tâche aussi facile; il n'a d'autre occupation que de démobiliser ses troupes et quand il n'aura plus de soldats du tout, il aura remporté la seule victoire dont il soit ambitieux; il l'aura remportée, il est vrai, sur sa propre patrie. Mais cela n'est pas fait pour gêner un guerrier de cette trempe.

En attendant les Allemands transfèrent leurs troupes de Russie sur le front occidental, bien qu'ils se soient engagés solennellement à ne pas user de ce stratagème. Mais chacun avait compris qu'au moment même où ils acceptaient cette condition, ils se promettaient bien de le transgresser. Et ce qui nous fait rire, c'est de voir certains maximalistes se plaindre de cette nouvelle fourberie boche, ce qui donnerait à croire qu'il y a encore quelques Russes, même parmi les Bolsheviki, ayant conscience du rôle de dupes qu'on leur fait jouer.

Les Allemands, en attendant, les laissent chanter. Quand le moment viendra, ils pacifieront la Russie à leur manière et y mettront l'ordre sans égards pour les principes dont ils semblent aujourd'hui reconnaître la légitimité dans les personnes de Lenine et de Trotsky.

Ces derniers doivent d'ailleurs être fixés à l'heure actuelle sur les intentions de l'Allemagne, en admettant même qu'ils ne soient pas les véritables agents du Kaiser en Russie. Dans tous les cas, les Alliés savent maintenant de leur côté à quoi s'en tenir. Ils se rendent parfaitement compte, qu'à Brest-Litvosk, seuls les Allemands mèneront les prétendues négociations. Le Kaiser en dictera les clauses, et il tentera de garder tout le terrain occupé.

Nos socialistes français seuls se font encore des illusions sur les intentions de la démocratie russe consciente, comme ils disent. Ils ne voient même pas que les chefs extrémistes ont d'excellentes raisons pour préférer les Allemands à tous autres et que la masse, attirée par la promesse du partage des terres, ne paraît guère avoir l'intention de s'arrêter aux suggestions venues des pays occidentaux, même quand ces suggestions leur seraient transmises par les internationalistes de la Chambre française, que M. Clemenceau n'a pas voulu, avec raison, prendre au sérieux en tant qu'ambassadeurs auprès de l'anarchie russe.

La France a accueilli la révolution russe avec faveur et lui a fait crédit aussi longtemps que cela lui a été possible; aujourd'hui encore elle ne condamne pas les révolutionnaires russes dans leur ensemble, mais il est clair qu'elle ne peut reconnaître un gouvernement ou soi-disant gouvernement, qui travaille pour ses ennemis et qui trahit une alliance à laquelle nous sommes demeurés certainement fidèles.

On ne peut que regretter de voir des Français, même socialistes, ne pas comprendre que la France ne pouvait vis-à-vis des maximalistes observer une attitude autre que celle que les internationalistes de la Chambre semblent ne pas vouloir approuver.

Etats-Unis et Etranger

LES NEGOCIATIONS RUSSO-ALLEMANDES.

Petrograd, 3 Janv.

M. Léon Trotsky, ministre des affaires étrangères maximaliste, a déclaré que le Conseil des Ouvriers et des Soldats ne consentirait jamais à accepter les propositions de paix allemandes. A une réunion des délégués de ce Conseil il a qualifié d'hypocrites les propositions de paix faites par l'Allemagne à la Russie, ajoutant que si l'Allemagne ne voulait pas consentir à laisser les populations polonaises et lettones disposer d'elles-mêmes, il serait urgent de défendre la révolution russe contre les prétentions de l'Austro-Allemagne.

Des représentants de toutes les armées russes au front assistaient à la réunion. Ils ont déclaré que les troupes étaient prêtes à défendre la révolution, mais qu'il était en ce moment urgent de leur envoyer des provisions et des chaussures.

Le mécontentement est maintenant grand en Russie, où les maximalistes eux-mêmes sont indignés en présence des prétentions allemandes. Ils déclarent que si les négociations sont définitivement rompues, toute la Russie fera bloc pour défendre la cause de la révolution contre l'Allemagne et qu'au besoin une armée de trois millions d'hommes sera réunie pour combattre les Allemands.

Stockholm, 3 Janv.

Une dépêche d'Haparanda dit qu'en présence de la tournure que prennent les événements à la suite des prétentions allemandes, la démobilisation de l'armée russe a été arrêtée.

Potrograd, 3 Janv.

Tous les journaux de la capitale sont unanimes à déclarer que l'Austro-Allemagne, après une semaine de négociations, vient de jeter le masque et qu'au fond elle n'a à aucun moment désiré une paix réellement démocratique. Le journal "Pravda" dit: "L'impérialisme allemand se montre maintenant sous son vrai jour."

On annonce ici que les Allemands ont, en employant la force, déporté en Allemagne 300,000 civils polonais et lithuaniens.

On dit aussi que le général Korniloff, dont on a si souvent annoncé la mort, est encore au nombre des vivants, et qu'il est arrivé dans le pays des Cosaques de Don.

Paris, 3 Janv.

Le "Journal" a interviewé M. Stephen Pichon, ministre des affaires étrangères, afin de recueillir de lui quelques indications sur ses idées personnelles touchant les principales questions à l'ordre du jour.

Tout en admettant la gravité de l'effondrement russe qui est, dit-il, l'événement le plus considérable de toute la guerre avec l'entrée en scène de l'Amérique, M. Pichon a formulé ses réserves au sujet de l'aboutissement des pourparlers de paix à Brest-Litovsk.

"Les maximalistes sont placés, dit-il, devant le reniement de leurs principales idées. Admettro que l'Allemagne prenne de force la Courlande, la Lithuanie et la Pologne c'est démentir toutes leurs théories, c'est la capitulation. Cependant dans le cas où ils capituleraient c'est alors peut-être que commenceraient pour les Allemands les véritables difficultés."

Il faut songer aux problèmes à résoudre par eux en Ukraine, en Sibérie et en Pologne, surtout dans une Pologne frémissante, une Pologne inconciliable, parce qu'elle sait que seuls les alliés peuvent lui donner son unité et son indépendance.

Pour ce qui est de la possibilité que l'Allemagne trouve des facilités de ravitaillement en Russie, M. Pichon n'y croit guère. Il pense qu'avant d'avoir réorganisé les transports et rattelé au travail le Moujik déchaîné, il s'écoulera des années pendant lesquelles le maître allemand trouvera dans sa nouvelle colonie un fardeau et un danger plutôt qu'une aide.

Quant à la Chine à laquelle les Allemands se flattent d'arriver par la Sibérie, M. Pichon ne doute pas que le Japon ne fasse bonne garde. Grâce à l'accord américano-japonais l'Allemagne qui a été évincée de Chine n'y rentrera jamais.

Enfin sur la mention faite par l'interlocuteur de la carte économique rappelant que tout le coton, tout le caoutchouc, le nickel et des matières premières irremplaçables sont aux mains des alliés et que sans ces matières une nation est condamnée à la ruine, M. Pichon a reconnu que notre carte est évidemment très supérieure à celle de l'Allemagne.

LE FROID A PHILADELPHIE.

Le froid est tellement intense ici que quarante-trois écoles publiques, comprenant environ 25,000 élèves, ont été fermées provisoirement.

LA QUESTION DE L'ALIMENTATION EN FRANCE.

Paris, 3 Janv.

Voici une quinzaine qu'a été instauré le régime de rationnement du pain dans les restaurants. Les clients des restaurateurs s'y sont pliés de bonne grâce, chacun comprenant la nécessité de restreindre, dans l'intérêt général la consommation du pain.

Les économies réalisées ont été très sensibles. De l'enquête menée par "Le Petit Journal" il ressort que l'économie de pain s'évalue à peu près à vingt pour cent. L'économie n'apparaît guère dans les grands restaurants où la clientèle mangeait peu de pain mais dans les restaurants populaires elle est très appréciable.

M. Boret, ministre du ravitaillement, a reçu hier une délégation de l'union des chocolatiers venue pour l'informer qu'étant données les circonstances actuelles, ses membres avaient décidé de ne plus fabriquer que du chocolat ordinaire et de supprimer pour le moment la confection du chocolat de luxe.

Les chocolatiers qui s'imposent dans l'intérêt général cette réduction ont par contre demandé au ministre d'interdire les importations en France des chocolats de luxe étrangers.

LA FOIRE DE LYON.

Lyon, 3 Janv.

Quatre mois avant l'ouverture de la troisième foire internationale d'échantillons de Lyon, le Comité de la Foire a déjà reçu 1250 adhésions.

A pareille date en 1915 et en 1916, le Comité n'avait pas encore enregistré autant d'adhésions fermes.

PROTESTATION DE SOLDATS RUSSES.

Rennes, 3 Janv.

Les soldats russes en traitement dans les hôpitaux de Rennes et de Saint-Malo, ont protesté contre les actes du gouvernement usurpateur de leur pays, et invité leurs camarades du corps expéditionnaire en France à cesser leurs querelles pour poursuivre la lutte du droit et de la justice.

LES BENEFICES DE GUERRE EN FRANCE.

Grenoble, 3 Janv.

Un industriel de Grenoble, M. Masset, vinaigrier, qui avait omis de déclarer 20,000 francs de bénéfices de guerre exceptionnels, a été condamné par le tribunal correctionnel, pour fraude, à 500 francs d'amende.

LE PARTI SOCIALISTE FRANÇAIS ET LES ELECTIONS.

Paris, 3 Janv.

Trois tendances se manifestent chez les socialistes à propos des élections législatives. Les uns sont pour l'ajournement total; d'autres pour les élections générales en Mai; d'autres encore pour les élections partielles.

LES SUISSES FONT RESPECTER LEUR NEUTRALITE.

Genève, 3 Janv.

Des soldats suisses en service sur les rives du lac de Constance ont fait feu sur un navire allemand nouvellement lancé, le "Kaiser Wilhelm", qui s'était aventuré dans les eaux territoriales helvétiques. Le navire a été atteint. Il s'est empressé de regagner les eaux allemandes.

UN ORDRE DU JOUR DU GENERAL PETAIN.

Paris, 3 Janv.

A l'occasion du Nouvel An, le général Pétain, commandant en chef, a adressé aux troupes l'ordre du jour suivant:

"Officiers, sous-officiers et soldats:

"Nous voici en 1918. La lutte va continuer. Ainsi le veulent les destinées de la France. Soyez patients et tenaces.

"Dans l'attaque, comme dans la défense, vous avez montré votre valeur. Toutes les fois que vous avez attaqué, l'ennemi a reculé. Toutes les fois que l'ennemi a tenté de briser vos lignes, vous l'avez arrêté. Il en sera de même demain.

"La défection des Russes n'a pas abattu votre courage. Je saisis cette occasion pour vous dire que la participation des Etats-Unis devient de jour en jour plus puissante. Vous êtes fermement décidés à lutter tant qu'il sera nécessaire pour garantir la paix à vos enfants, parce que vous savez, quel que soit votre désir de voir la fin de la guerre, que ce sera celui qui durera le plus qui dictera les conditions de paix.

"Je salue vos drapeaux et en vous adressant mes affectueux souhaits pour 1918, je vous redis encore une fois combien je suis fier de vous commander et l'entière confiance que j'ai dans l'avenir."

INCENDIE EN RUSSIE.

Un incendie d'origine mystérieuse a détruit dans un dépôt russe à Gutuyevsky, près de Petrograd, une grande quantité de munitions et 1100 aéroplanes.

LA FRANCE AU MAROC.



Le Général Lyautey inaugure la foire de Rabat à côté du Sultan.

La Societe des Nations

Dans le "Matin" du 28 décembre, M. Albert Thomas, ancien ministre des munitions, publie un article dans lequel il constate que l'idée de la Société des Nations est maintenant une cause gagnée.

Voici les principaux passages de cet article, qui ont été transmis télégraphiquement aux Etats-Unis par les agences de presse:

"D'instinct, écrit M. Albert Thomas, dans le premier sursaut de son cœur, à l'heure de la mobilisation, le peuple français en avait proclamé la nécessité. Plus tard le grand juriste démocratique qu'est le président Wilson a défini comment un régime de droit devra être établi et comment les libertés des petits peuples, égales à celles des plus grands, devraient toujours être respectées et défendues: par une force organisée supérieure à la force de toute nation ou de toute alliance de nations."

Aux soi-disant réalistes qui raillent la Société des Nations en déclarant qu'elle est une utopie, M. Albert Thomas répond: "Ouvrez les yeux, la société des nations est là devant vous", et, supposant le problème résolu, il montre que si la société des nations avait existé en 1914, si l'Allemagne avait voulu se jeter sur le monde, cette société aurait pris contre l'Allemagne des sanctions militaires par la guerre et des sanctions économiques par le blocus amenant la privation des matières premières. Le monde entier serait en lutte contre l'Allemagne et ses alliés.

Pour que la société des nations continuât à exister, pour que le régime du droit à peine ébauché pût vivre, il eût fallu, comme aujourd'hui, la victoire de l'Entente. MM. Lloyd George et Wilson diraient, comme aujourd'hui: "Pas de société des nations sans victoire."

La différence est qu'il y aurait en en 1914 une sorte de verdict rendu sur les faits par le tribunal commun des nations et qu'il n'y aurait pas eu de discussion possible sur la violation du droit commise par l'Allemagne ni sur les responsabilités de la guerre.

La différence est qu'au lieu de voir les neutres hésitants, intimidés par la force allemande, inquiétés par les mensonges allemands, ne se ralliant qu'un à un aux armées de l'Entente, au moment où ils comprenaient vraiment de quel côté était le droit, on les aurait vus tous, le premier jour, entrer dans la lutte, en exécution d'un engagement pris et non pas seulement par le devoir moral ou les intérêts bien entendus.

La différence enfin est que les droits des peuples ayant été clairement définis, il n'y aurait eu aucun moment d'incertitude et de discussion sur des buts de guerre.

On ne peut douter que la situation de guerre aurait été, pour toutes ces raisons, bien différente de ce qu'elle est aujourd'hui. Mais, en fait, la situation respective des nations serait la même. En fait, la société des Alliés constitue déjà la société des nations.

A l'exception de quelques pays surtout voisins immédiats de l'Allemagne et de ses alliés, toutes les nations se sont progressivement unies et groupées pour imposer aux empires centraux le respect de la liberté et l'autonomie de tous les Etats par des règles non encore formulées, mais conformes à ce que les nations considèrent unanimement comme la justice.

En fait, la société des nations existe dans la ligne des Alliés, mais il faut qu'elle existe aussi en droit. Il faut qu'elle soit reconnue dès maintenant comme telle partout par tous les neutres et ennemis. A quelles conditions la ligue des Alliés peut-elle devenir la société des nations? A deux conditions:

La première est que, dès maintenant, elle se constitue et s'organise comme une véritable société des nations; que des traités d'arbitrage obligatoires soient signés entre toutes les nations de l'Entente; que ces traités soient uniformisés; qu'une juridiction commune soit instituée et des règles communes édictées, garanties et assurées réciproquement.

La seconde condition est que la ligue des Alliés ne tende qu'à la justice. La ligue des Alliés ne doit pas être une entreprise de proie, cela la disqualifierait.

De même il est indispensable et juste que la guerro aboutisse aux réparations nécessaires. Il est juste que l'Alsace-Lorraine, arrachée à la France par la violation criminelle du droit des peuples de disposer d'eux-mêmes, rentre dans l'unité française en vertu de ce droit toujours vivant et imprescriptible. Il est juste qu'outre l'Alsace-Lorraine, toutes les populations opprimées et assujetties réclament leur autonomie et leur indépendance et voient leurs droits reconnus sans réserve par les Alliés et consacrés par la victoire selon les règles de la justice.

Rien n'est compromis peut-être; mais ce serait retarder l'heure de la paix victorieuse, ce serait paralyser l'effort suprême que de ne pas réparer enfin, par une politique audacieuse et claire, toutes les hésitations et toutes les fautes du passé.

Avec un peu d'audace et de foi, la démocratie se manifestera enfin dans toute sa force irrésistible en face de la puissance de la brutalité et du crimo.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

ENVOI DE FONDS.

Mme P. Campiche, Présidente de la Société de Bienfaisance des Dames Françaises, nous fait savoir qu'elle a ainsi réparti les $542.64 encaissés par le Comptoir de l'Œuvre au Bazar des Alliés qui, le 8 Décembre dernier, fut tenu à l'Auditorium.

A la Société "Les Amis des Soldats aveugles"	$200.00
A l'Orphelinat des Aarmées	200.00
Au médecin-major André Eloy, chef du service au 4ème Bataillon de Chasseurs à pied, pour la caisse de secours des "diables bleus"	142.64

Sur la somme encaissée lors du Bazar qui fut tenu au Palace Hotel, dans les derniers jours do Novembre, la Société des Dames Françaises a fait envoi do $2000 à la Société des Amis des Soldats aveugles et de $2000 à l'Orphelinat des Armées.

Très bien!

LA SOUSCRIPTION "A LA FRANCE IMMORTELLE".

M. le Consul Général de France a encore reçu les souscriptions suivantes:

Jacques Mirandetto	5.00
Joseph Pétitedeau	5.00
Joseph Mouren, Huron	10.00
Chas. E. Soulier, Oakland	1.00

DEUILS.

M. et Mme Etienne Laborde, si avantagesement connus dans notre ville, recevaient hier, dans la matinée, la douloureuse nouvelle que leur fils Jean, soldat dans l'armée américaine, s'était éteint au Camp Kearny, à l'âge de 22 ans.

Dans tous nos milieux français l'on prendra la plus vive part à l'affliction dans laquelle se trouve être si soudainement plongée une de nos familles les plus sympathiques. Puissent toutes les marques de sincère et profonde amitié qui vont être prodiguées aux infortunés parents leur rendre moins cruelle la disparition du cher enfant qu'ils aimaient tant.

Nous apprenons aussi la mort en France, à l'âge de 72 ans, de Mme Victoire Raynal, mère de MM. Jean et Victor Raynal de notre ville. La défunte habitait Saillac, département du Lot, et était tenue en grande estime par tous les habitants de la région.

Nous prions les familles que cette fin plonge dans le deuil d'accepter l'hommage de nos sympathies les plus attristées.

UN PERE QUI DONNE UN COUP DE COUTEAU A SON FILS.

Le nommé Antone Apac, 2127, rue Turk, se prit hier matin de querelle avec son père. Les deux hommes finirent par en venir aux mains. Mais le père, déjà âgé, se sentant le plus faible, tira son couteau et le plongea dans la poitrine de sa progénitnre Heureusement, l'arme dévia et ne fit à Apac qu'une blessure en seton peu grave. Comme le blessé se rendait à l'hôpital pour se faire panser, un policeman aperçut du sang sur le plastron de sa chemise et l'interrogea. Apac ne voulut pas dénoncer l'auteur de ses jours, mais, pressé de questions, il finit par avouer. La police s'en alla alors cueillir le vieux, qui sera poursuivi pour tentative de meurtre.

UNE NEGRESSE PEU PATRIOTE.

Le nègre O. W. Harris, qui réside au No. 944 de la rue Jackson, décida d'aller s'enrôler dans l'armée afin de pouvoir combattre les Boches. Une fois sa résolution prise, il s'en alla trouver Miss Eva Wilson, une femme de couleur qu'il courtisait depuis longtemps, pour lui faire part de sa décision. Mais en entendant que son ami voulait partir pour l'armée, notre négresse devint furieuse. Saisissant un rasoir, elle porta un coup de cette arme terrible au brave Harris et lui infligea plusieurs blessures à la figure. Prévenue du fait, la police arriva et arrêta la mégère de couleur. Quant au pauvre Harris, il fut conduit à l'Hôpital, où il est maintenant en traitement.

COURTE LUNE DE MIEL.

Le lieutenant Thaddeus C. Knight, de l'armée des Etats-Unis, après seulement vingt-sept jours de mariage, a intenté un procès en divorce à sa femme, qui compte à peine dix-sept printemps. Comme on voit, la lune de miel a été fort courte.

Le procès est en ce moment pendant devant le juge Graham de la Cour Supérieure. Le plaignant a raconté au magistrat qu'au lendemain de son mariage, son épouse lui a raconté combien elle avait eu do succès parmi les hommes mariés de Los Angeles. A San Francisco, la jeune femme a passé tout son temps dans les cafés, allant jusqu'à dire à son mari qu'elle voulait faire la noce et qu'elle ne comprenait pas la vie autrement.

Si cela est vrai, il no faut point s'étonner que notre officier veuille se séparer d'une pareille créature.

Attendons la décision du juge Graham!

LA PRODUCTION DE L'OR EN CALIFORNIE.

Il appert d'une statistique officielle que pour la production de l'or en 1917, la Californie arrive en tête de tous les autres Etats de l'Union avec une production de 1,006,969 onces.

:o:

LA VOLONTE DE VAINCRE DES FRANÇAIS.

De la "Gazette du Rhin et de Westphalie":

Clemenceau proclame la guerre à outrance, et la plus grande partie de son pays l'approuve. Il y a là une sorte de défi, si l'on songe à la part de responsabilité de la France dans la guerre actuelle, à sa manière de faire la guerre et à sa situation militaire, et pourtant, c'est un spectacle grandiose que do voir le peuple français tout entier résolu à vaincre ou à mourir. Si peu sympathique que nous soit le gouvernement français, nous ne pouvons lui refuser notre admiration, car il a su entretenir—sans un choix très scrupuleux des moyens—la volonté de vaincre de la nation.

UN PORTRAIT DU PRESIDENT WILSON.

L'"American Art News" nous annonce que le grand peintre John Singer-Sargent est arrivé à Washington, où il doit peindre un portrait du président Wilson.

Il y a environ deux ans, à un bazar de charité, à Londres, Sargent offrait une toile blanche avec la promesse qu'il peindrait le portrait de la personne choisie par l'acheteur. La toile fut vendue, aux enchères, à sir Hugh Lane pour la somme de 300,000 francs.

Sir Hugh Lane périt dans le naufrage du "Lusitania", mais il légua par testament sa collection à la National Gallery of Ireland. Le tribunal décida que les administrateurs auraient le droit de choisir le sujet du tableau. Ceux-ci demandèrent au président Wilson de poser, proposition qui fut acceptée par lo président. On ne ponvait choisir un plus illustre modèle.

L'AVIATEUR AMERICAIN LUFBEBY L'ECHAPPE BELLE.

Paris, 3 Janv.

L'aviateur américain, le lieutenant Raoul Lufbery, de l'escadrille Lafayette, attaqué par plusieurs avions allemands, a pu atterrir sain et sauf bien que son appareil ait été criblé de balles, dont une atteignit le moteur et le mit hors d'état de fonctionner.

L'avion du lieutenant Lufbery a été atteint par onze projectiles.

LE RATIONNEMENT EN ANGLETERRE.

On annonce officiellement aujourd'hui que le système de ratlonnement forcé sera mis en vigueur très prochainement en Angleterre.

Les Operations de Guerre

LE PLAN HINDENBURG.—CE QUE DIT L'ETAT-MAJOR ANGLO-FRANÇAIS.—SUR LE FRONT OCCIDENTAL.—LA BATAILLE EN ITALIE. — LA GUERRE SOUS-MARINE.

Il n'est plus un secret pour personne qu'à la suite de la trahison russe, le maréchal Hindenburg, disposant de plusieurs centaines de mille hommes, est en train de les masser sur le front franco-anglais où se produira, à un moment donné, une formidable poussée. L'état-major anglais l'avoue très courageusement. L'Entente va se trouver dans la situation la plus grave qu'elle ait eu à affronter depuis le mois d'août 1914. Les Alliés seront-ils en mesure de résister? Tous les avis sont unanimes qu'on le peut si on le veut, et qui douterait de la volonté de la France et de ses alliés en pareille circonstance? Le plan brutal de Hindenburg est bien simple: il s'agit de faire une percée avant que les Américains aient pu fournir les contingents nécessaires au rétablissement de l'équilibre qu'a fait momentanément perdre à l'Entente la défection des armes russes. Ce projet se comprend si facilement qu'il a été prévu et que toutes les mesures qui devaient être prises l'ont été.

L'état-major anglais vient de faire sur ce sujet des déclarations fort rassurantes que tous nos confrères de langue anglaise ont publiées hier d'après une dépêche de Londres. Le général Maurice estime que les Allemands peuvent peut-être obtenir sur le front occidental quelques succès locaux et obliger même les armées anglo-françaises à un léger repli. Mais il est, à son avis, absolument impossible que le maréchal Hindenburg fasse la percée qu'il rêve. De ce côté les Allemands vont au devant d'une nouvelle déception.

En attendant, les Allemands continuent à pratiquer des coups de sonde sur le front occidental. Depuis quelque temps ils se montrent assez actifs. Mais leur activité se borne à des incursions dans les tranchées anglo-françaises, visiblement dans le but de faire des prisonniers pour obtenir par eux des informations utiles. Il est vrai que toutes les offensives débutent généralement par des opérations de ce genre.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi signale un coup de main allemand au sud-ouest de La Bassée, qui a été repoussé et qui a permis aux Anglais de faire quelques prisonniers. Il ajoute que l'artillerie ennemie s'est montrée dans la nuit de mercredi à jeudi particulièrement active à l'est d'Epehy, sur le front de la Somme.

La canonnade se poursuit dans les Flandres occidentales et sur le front d'Arras, ainsi que sur le front de Champagne, dit le communiqué de Paris d'hier après-midi, qui ne signale aucun engagement important d'infanterie.

Sur le front italien tous les efforts des Austro-Allemands pour franchir la Piave et déboucher dans la plaine vénitienne ont été frustrés grâce à la belle attitude des troupes du général Diaz, brillamment secondées par les contingents anglo-français. Une nouvelle tentative de passage à Intestadura a complètement échoué. A l'heure actuelle, à l'exception de quelques postes avancés près du delta à l'embouchure du fleuve, toute la rive orientale de la Piave a été débarrassée de la présence de forces austro-allemandes.

Nos ennemis ont obtenu de meilleurs résultats en mer durant cette dernière semaine en coulant vingt et un navires de commerce anglais, dont dix-huit de plus de 1600 tonneaux. Les pertes de la marine de commerce française durant cette dernière semaine ont été également plus élevées que d'habitude. Un bulletin du ministère de la marine française annonce que durant la semaine qui s'est terminée le 29 décembre neuf navires français de plus de 1600 tonneaux ont été détruits par les mines ou les sous-marins allemands.

Pour la marine italienne les pertes ont été durant la dernière semaine d'un steamer de plus de 1500 tonneaux et d'un voilier de moins de 100 tonneaux.

UN DISCOURS DE M. BALFOUR.

Londres, 3 Janv.

M. Arthur J. Balfour, ministre des affaires étrangères, prononcera le 10 janvier prochain, à Edimbourg, un discous sur les buts de guerre de l'Angleterre.

LA FOLIE DU COMTE VON LUXBOURG.

Buenos-Ayres, 3 Janv.

Les médecins aliénistes qui viennent d'examiner le comte von Luxbourg, ancien chargé d'affaires d'Allemagne en Argentine, ont déclaré que ce diplomate ne jouit pas de la plénitude de ses facultés mentales.

Le comte von Luxbourg est en observation dans un sanatarium argentin.

INCENDIE DANS UN PALAIS ROYAL.

Paris, 3 Janv.

Une dépêche reçue de Madrid par l'Agence Havas dit que le palais royal à La Granja, près de Madrid, est en feu. Les détails manquent.

Le palais de La Granja a été construit en 1721-23.

L'ITALIE INTERNERA TOUS LES SUJETS ENNEMIS.

Rome, 3 Janv.

L'"Epoca" annonce que tous les sujets ennemis qui se trouvent encore en Italie seront internés. Il ne sera fait aucune exception.

LA CONSTITUTION MONEGASQUE.

Monte-Carlo, 3 Janv.

Le prince Albert de Monaco, qui avait suspendu les garanties constitutionnelles depuis la guerre, vient de les rétablir à l'occasion du Nouvel An. Par décret, il a même spontanément élargi dans le sens le plus libéral la Constitution qu'il avait octroyée en 1911 à ses sujets.

:o:

LES SUCCES MILITAIRES ALLEMANDS S'OPPOSENT A LA PAIX.

Du "Vorwearts":

"Il faut bien se persuader aujourd'hui que si les difficultés qui s'opposent à la paix sont tellement énormes, la cause la plus caractérisée et la plus profonde de ce fait réside dans les succès militaires" de l'Allemagne. En résistant à une coalition si immense, en gagnant sans cesse, par de puissantes poussées, tantôt ici, tantôt là, des glacis nouveaux qui servent à la défendre, l'Allemagne a donné une preuve de force qui a frappé le monde d'étonnement et qui l'a effrayé.

"De là vient cette tragique contradiction: le succès militaire ne peut pas nous apporter la paix, car la supériorité politique économique et géographique des autres est trop grande, et, d'autre part, soucieux de conserver notre existence, nous ne pouvons pas vouloir le seul moyen qui, à en croire nos ennemis, doive nous apporter la paix, c'est-à-dire notre propre échec militaire."

LA CONSTRUCTION EN CALIFORNIE.

Un rapport du "Board of Public Works" nous apprend que durant l'année 1917 l'industrie du bâtiment a été prospère à San Francisco attendu qu'il s'est dépensé en constructions dans notre ville la jolie somme de $15,635,319.

:o:

Petits Echos

M. Abram P. Elkus ambassador des Etats-Unis à Constantinople, est arrivé hier soir à 7 h. 30 dans notre ville. Aujourd'hui à 2 h. 15 de l'après-midi il donnera une conférence dans la salle de concert du Palace Hotel sur les atrocités turques en Arménie.

—Mrs. Deming, femme de notre confrère, M. W. M. Deming, directeur du "Journal of Electricity", 26 Commonwealth avenne, constata la disparition chez elle de deux diamants valant $800, de $100 en espèces et de plusieurs vêtements en même temps que celle de son domestique chinois, le nommé Tom Pon. La police fit des recherches et finit par trouver les deux diamants. Ils avaient été mis en gage chez un prêteur de la rue Kearny pour une vingtaine de dollars. La police recherche maintenant le domestique infidèle.

—Les recettes postales à San Francisco durant l'année 1917 ont été de $3,964,045.44. Elles avaient été, en 1916, de $3,630,638.29.

:o:

POUR NOS CONSCRITS.

Les autorités de notre ville préparent un questionnaire qu'utiliseront les membres des diverses commissions locales de revision (local draft boards) pour interroger les conscrits qui croiront devoir formuler des cas d'exemption.

On nous prie d'annoncer à ce propos que trois de nos compatriotes ont été désignés par les autorités locales pour collaborer à l'élaboration de ce questionnaire. Ce sont MM. Paul Manciet, R. Aguirre et Jean Arées, qui tous les trois font partie du "Lafayette Club". Ils se tiendront dans les locaux suivants: Bay View Police Station—M. Paul Manciet; Fugazi Hall, 678 Green St.—M. R. Aguirre; Civil Service Room, City Hall—M. Jean Arées.

:o:

Je souhaite à tous mes clients et à tous mes amis que le nouvel an puisse voir réaliser tous leurs désirs, même les plus petits.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

TOUJOURS CETTE FAMEUSE SOCIETE DES NATIONS.—LES FEMMES A L'ACADEMIE DE MEDECINE.—UNE ILLUSION QUI S'EN VA.

Paris, 8 Déc.

"Nous gardons odieusement rancune de nos torts à ceux qui en sont victimes", a écrit dans son curieux recueil de pensées "La Prisée de ce Monde", le vieux philosophe Edmond Thiaudière, le premier qui eut l'idée de l'union des parlementaires étrangers, préface dans sa pensée de "La Société des Nations", dont on parle tant sans se mettre d'accord sur sa composition.

En Décembre 1909, M. Pichon, alors comme aujourd'hui ministre des Affaires Etrangères, disait à la Tribune: "C'est mon vieil ami Edmond Thiaudière qui est le véritable initiateur de l'Union Interparlementaire", projet généreux qui a fonctionné pendant une vingtaine d'années sans donner les résultats qu'on en attendait. Pour en revenir à la pensée du nouveau recueil que je citais tout à l'heure, en ce qui concerne M. Clémenceau, il est certain, nous voulons nous le persuader, quoi qu'on en pense, toute rancune est effacée et il n'en reste plus rien devant le besoin du bien public et du salut national — les blessures sont cicatrisées. Dans l'ordre moral comme dans l'ordre matériel, les circonstances imposent mes médications nouvelles en marge des vieux préjugés et des vieilles formules.

C'est ainsi qu'à l'Académie de Médecine, nous avons entendu la doctoresse Bouet-Henry apporter les résultats heureux d'une méthode de pansement, mélange de paraffine et de gutta-percha, qui cicatrise les plaies et les brûlures. On a beaucoup applaudi; c'est la première fois qu'une femme parle Médicine.

Tandis qu'une doctoresse parlait à l'Académie de Médecine, deux modistes quittaient l'atelier et montaient sur les toits, elles quittaient l'aiguille pour empoigner la corde des ramoneurs de cheminées. Ce sont les premières femmes fumistes—au sens matériel du mot—que nous ayons connues. Ce sont des jeunes filles courageuses de dix-sept et dix-huit ans; le métier de modiste a des chômages, et l'une d'elles, fille d'un fumiste, comme son père manquait d'ouvriers, lui a donné un matin un coup de main; elle a entraîné sa camarade.

"A l'atelier, a déclaré l'une d'elles à un reporter, nous gagnions trois francs par jour; nous touchons maintenant douze francs."

Nous voilà loin des petits Savoyards sur lesquels s'apitoyaient les poètes du siècle dernier et les gamins noirs de jadis sont remplacés par des ramoneuses. Nous n'avions pas songé à ça.

Quand on voit les jeunes filles empêcher nos cheminées de fumer, comment s'étonner, sans mauvais jeu de mots, que les femmes fument comme des cheminées. C'est ce que prétend la régie qui donne cette nouvelle habitude comme une des nombreuses causes du manque de tabac, dont se plaignent les grilleurs de cigarettes. N'a-t-on même pas imprimé que certaines femmes fument la pipe? C'est du propre. C'était bon pour Crebillon qui, au dire de Piron, "a plus fumé de pipes dans sa vie que Voltaire n'a pris de lavements". Mais des femmes, non; on ne se doutait pas de ça. J'avais bien entendu dire que la princesse Mathilde avait cette étrange habitude, mais je croyais à une exception. Allons, encore une illusion qui s'en va.

Jean-Bernard.

EN L'HONNEUR DE GUYNEMER.

Guynemer, dont le souvenir repose dans le cœur de chaque Français, est encore un peu plus près de notre enthousiasme depuis qu'il fut décidé de donner son nom à l'une des places de la cité.

On lira donc avec intérêt le sonnet suivant, d'une belle envolée, dû à l'inspiration de M. Ramon Augusto de Ycaza, consul de la république du Panama au Havre, qui l'a écrit en espagnol, langue parlée dans son pays. Notre concitoyen, M. Robert de la Villehervé, l'a traduit en vers français. Le voici:

A GUYNEMER

(Traduction de Robert de la Villehervé)

Ce que fut, demi-dieu de l'air, sa fonction?
Fortifier en nous la loi de la victoire
Et préparer le monde à la rédemption
Qui suivra le sanglant combat explatoire.

Et, si ferme il luttait, brûlant de passion,
Que, pilote apprenti ou pilote notoire,
Son ennemi toujours dans la confusion
De ses agrès rompus s'abattait. Et l'Histoire,

En caractères d'or sur les tables d'airain
Transcrit son nom, le nom qu'il portait, souverain
Exemple, s'il peut naître un vaillant qui l'imite!

Le nom qui par dessus nos regrets et nos pleurs
Sonne encore, triomphant, dans l'Ether sans limite
Où son vol promenait, ô France! tes couleurs.

Ramon Augusto de Ycaza.
Le Havre, le 12 Novembre 1917.

:o:

LA JEUNESSE BOCHE.

De la "Rheinisch-Westfalische Zeitung":

Au cours de cette année, un horrible crime a été commis à Kleve par deux ouvriers mineurs de 15 à 17 ans, Wenzel et Franz Pokorny de Lintfort. Par la lecture de romans de bas étage et d'histoires d'Indiens, ils furent amenés à l'idée de tuer un être humain et de manger de sa chair. Wenzel attira, au jour dit, dans une cave, le jeune Bernhard Weller, âgé de 3 ans et demi; sous un prétexte quelconque il le fit se baisser, et, saisissant une hache, le frappa sur la tête jusqu'à ce que l'enfant s'écroulât mort. Le lendemain matin, les deux frères se disposèrent à boucaner de la chair de la victime et à s'en repaître. Mais il faut croire qu'ils prirent alors conscience de la monstruosité de leur acte, car ils se débarrassèrent du cadavre en le reportant dans la cave, où la police le découvrit. Le tribunal de Kleve a condamné Wenzel à 7 années de prison pour meurtre avec préméditation et Franz à 6 ans de prison pour incitation au meurtre.

UNE OPINION JAPONAISE SUR LE JOURNALISME.

Monsieur Oukita, professeur à l'Université de Waseda, publie, dans le "Shinjodai, (L'Epoque Nouvelle), un curieux article intitulé: Journaux et Journalistes. "On ne peut pas dire, écrit-il, qu'un peuple qui ne lit pas de journaux soit toujours un peuple civilisé, mais on peut dire qu'on trouve chez un peuple qui n'a pas besoin de journaux parce que sa civilisation est attardée, des hommes moralement purs. Une société qui, au contraire, aime passionnément les journaux, est corrompue, quel que soit, par ailleurs, l'état de sa covilisation". M. Sougimoura, de l'Asahi, qui réplique à M. Oukita, croit voir là une contradiction.

M. Oukita continue: Il est permis de considérer, à un certain point de vue, les journaux comme l'organe du mensonge. Il ne faut pas essayer de connaitre l'état réel de la société par la lecture des journaux; les faits réels n'y sont pas publiés. On n'y trouve que des mensonges et des récits invraisemblables. Les journaux sont nuisibles à la morale; ils sont son inutiles aux savants puisqu'ils ne contiennent pas la vérité; ils sont inutiles aux hommes d'état qui prennent vraiment à cœur l'intérêt public; ils ne peuvent être l'instrument d'une bonne politique. Il ne peut y avoir d'honnêtes journalistes; ceux qui sont honnêtes ne sont d'aucune utilité à un journal, où leurs qualités de probité les font considérer comme des incapables; ils disparaissent vite, et, seuls, les mauvais restent. Des journaux qui se bornent à raconter la réalité ne peuvent vivre, car la réalité est généralement banale et ne rtouve pas de lecteurs. La plupart du temps, les journaux racontent les événements de la manière qui leur est utile, en les déformant de façon à exciter la curiosité du public qu'ils trompent.

M. Souguimoura se demande si les faits sont réellement banals. Il conclut que, s'ils sont banals, le talent des journalistes est de trouver la non-banalité dans ces faits mêmes. Il s'élève contre l'assertion de M. Oukita que, huit à neuf fois sur dix, les récits des journaux sont faux.

:o:

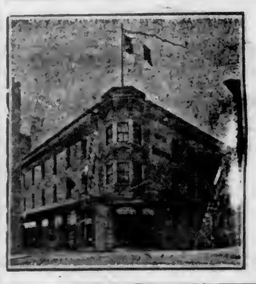
PENSEES DE MARRAINE.

La vie de guerre se passe en absence. On est sans cesse entre le souvenir, le regret et l'espérance.

Phones: Kearny 1613; Sutter 3060
JULES RESTAURANT
Anciennement dans le Monadnock Building, maintenant HOTEL SUTTER, Kearny et Sutter Streets
DINER REGULIER, DIMANCHES ET FETES COMPRIS, $1.00 AVEC VIN
Lunch à la Carte
TOUTES COMMODITES POUR BANQUETS

ST DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1043, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le sur Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8.
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1894



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
I. Orognon et J. Desbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Keanry 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Manuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1606, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Un Portrait du Tigre

M. CLEMENCEAU TEL QUE LES FOULES NE LE CONNAISSENT PAS.

Le portrait suivant de M. Clemenceau est dû à la plume de M. Charles Benoist et nous le trouvons dans la "Revue des Deux-Mondes". Il est très vivant, très enlevé. Le voici:

Chose curieuse: l'opinion, après s'être longuement refusée, s'est jetée dans les bras de M. Clemenceau autant pour ses défauts, pour la férocité féline qu'elle lui prête un peu gratuitement, que pour ses qualités, qui sont moins connues, car, comme tous les hommes de ce tempérament, il met une espèce de coquetterie à étaler ses défauts et à cacher ses qualités. Nous même, qui signerons ces lignes, nous avons tracé de lui dans le passé, d'après ce qu'il montrait le plus volontiers de lui-même, deux portraits successifs qu'il jugea peu aimables. Au bout de cette troisième année de guerre, nous avouons, sans nous faire prier, que deux de ses plus dangereux travers, l'impulsivité et l'ineohérence, les seuls dont on puisse encore avoir peur, il semble les avoir maîtrisés. La campagne de presse qu'il a menée quotidiennement, comme son action dans les commissions du Sénat qu'il a présidées, a été remarquable par sa continuité. Il lui reste à devenir comme président du Conseil ce qu'il était devenu comme journaliste, à se transformer au gouvernement comme il avait su se transformer dans l'opposition. M. Clemenceau est capable de le faire. Comme il avait passé la soixantaine, quand il découvrit le gouvernement, ses devoirs, ses difficultés et ses conditions nécessaires, les ayant niés, ignorés ou bouleversés durant un quart de siècle, il ne les sentit que plus vivement, et la guerre les lui a fait sentir bien plus vivement encore. Même s'il ne s'était pas convaincu qu'il faut dans la paix un gouvernement fort, il a appris et tient de toute certitude qu'il en faut un pour la guerre.

A mesure que s'estompent ses deux plus gros défauts, apparaissent en relief ses deux qualités les plus précieuses. Ce n'est pas faire de lui un petit éloge, mais c'est n'en faire que l'éloge mérité, de dire qu'il a au plus haut point "le sens français", dont la verve parfois outrée, la pointe de gaminerie incorrigible, l'accent de Paris et de Montmartre qui amuse et irrite en M. Clemenceau, ne sont que l'exaspération. Mais le patriote recouvre le jacobin, et le gentilhomme vendéen est dessous. On retrouve la souche et la branche. Par disposition héréditaire, par instinct aristocratique, M. Georges Clemenceau a le mépris des choses basses et des âmes basses. Il est tout ensemble très nouvelle France et très vieille France, très France éternelle. Quoi d'étonnant que, blessée et inquiète, le devinant si parfaitement, si pleinement, si puissamment français, la France se soit réfugiée en lui? Furieuse, pendant qu'elle subit au dehors l'assaut impitoyable des barbares, de se voir rongée au-dedans par une lèpre secrète, parmi tous ces scandales et toutes ces obscurités, elle invoque le chirurgien qui tiendra le bistouri, la main rude et bienfaisante qui portera le fer et le feu. De lui, de sa vie et de son histoire, elle n'oublie rien, mais elle lui pardonne tout. La seule défaillance qu'elle ne lui pardonnerait pas, ce serait qu'ayant parlé comme il parlait et écrit comme il écrivait, il eût laissé son énergie dans l'encrier et n'eût de tranchant que la langue.

LES ELECTIONS CANADIENNES

Ce que dit la Presse des Etats-Unis

Le "New York Herald," dans des commentaires sur les résultats des élections canadiennes, dit que le patriotisme l'a emporté sur la haine de la conscription. Et il déplore l'attitude de la province de Québec. "Les facteurs qui ont contribué, ajoute-t-il, à mettre Québec du côté de ce que l'on peut appeler les embusqués, sont bien connus. Un bon nombre de braves Canadiens-français ont répandu leur sang pour la France; mais la grande majorité de la population s'est laissée influencer par les curés de campagne et par un nationalisme canadien tout aussi illogique que celui des Bolcheviki russes. Ces éléments ont réussi à créer un Québec qui se trouve en dehors du Canada; cette province seule en souffrira."

Dans un deuxième article, le "Hérald" déclare que le Canada a adopté le seule ligne de conduite que comporte une vraie démocratie et que le peuple américain est aussi fier du résultat des élections de lundi que des grandes victoires remportées dans les Flandres par les soldats canadiens.

Le "New York Evening Post" dit: "La victoire des unionistes signifie que le peuple anglo-saxon du Canada est résolu à consacrer toute sa force à la guerre aussi longtemps qu'elle durera et qu'il ne veut pas changer d'attelage dans la situation présente. Ce vote est grave, parce que les élections ont mis en nette opposition les Canadiens-français et les Anglo-Saxons. Dans l'entière province de Québec, pas un seul unioniste ne fut élu, sauf dans trois districts de la ville de Montréal.

"Que va-t-il advenir? Comment obliger la province de Québec à appliquer la conscription? La question est d'autant plus grave que l'opposition de races se complique clairement de l'opposition religieuse. M. Borden considérera certainement de son devoir de manifesteh une grande sagesse et une grande magnanimité envers les Canadiens-français."

Le "New York Globe" écrit: "Pendant quarante mois le Canada a envoyé en Europe ses meilleurs et ses plus nobles fils. Aucun peuple ne s'applique avec plus de succès au recrutement volontaire. Le résultat des élections générales montre que le Canada ne se détourne pas de la cause du droit. La question était de décider si la conscription devait être établie. La victoire de la conscription en est d'autant plus remarquable que l'élément jeune et vigoureux est à l'étranger, que les femmes appartenant à des "foyers en deuil" votaient et que les Canadiens-français forment une masse indifférente à ces grandes questions de la guerre.

"Elle a le droit de rassurer ceux qui doutent de la persévérance des démocraties libres. La démocratie américaine salue avec admiration la libre démocratie du Canada."

:o:

UN MOT DU GENERAL DE CASTELNAU.

Des "On dit":

Dans une récente entrevue avec le général de Castelnau, M. Clemenceau, au moment de se séparer, dit:

—Que ferez-vous après la guerre, général?

Cela voulait sginifier bien des malices. Mais le général répondit, simplement:

—Après la guerre, Monsieur le président, je pleurerai mes fils.

Et le "Tigre" le quitta brusquement, pour lui cacher son émotion.

EUT LA GRIPPE TROIS SEMAINES.

Avec Janvier vient la grippe. Les rhumes se font opiniâtres et affectent tout le système. Mme Lizzie Tyles, Henderson, Ky., écrit: "Ma fille avait la grippe depuis trois semaines et docteurs et médicaments ne pouvaient la guérir. Je lui donnai alors du Foley's Honey and Tar, et elle ne souffre plus. Je l'ai dit à tous mes amis. Exigez le vrai Foley's Honey and Tar.—Ad.
En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

NE SE SENTAIT PAS BIEN.

Le moindre mal aux reins ne doit pas être traité avec indifférence. Louis Buckner, Somerset, Va., écrit: "Je me sentais mal partout. Après avoir pris Foley Kidney Pills, je suis maintenant très bien." Maux de reins, rhumatismes, faiblesses dans les jambes, affections de la vessie, etc.... sont ainsi vite guéris. C'est un "bienfait" pour hommes et femmes d'âge moyen.—Ad.
En vente partout.

M. WYAT, Prop.
HOTEL LORRAINE
Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.
—Excellente Cuisine—
18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Hirsch Freres
Maison fondée en 1856
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver la plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécielement importées par lui et se répartissent en plus de 5,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—le névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéenne—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches, de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

BILLETS D'EXCURSION
pour
XMAS
Valables Jusqu'au
7 Janvier, 1918
Vous permettant de faire visite aux
Soldats dans les camps
Si "votre soldat" ne peut venir chez vous passer Noël, allez avec toute la famille le voir et faites que tous ceux qui ont répondu à l'appel de la Patrie soient aussi heureux que s'ils avaient pu passer les Fêtes "at home".

BILLETS EN VENTE
les 21, 22, 23, 24 et 25 Décembre avec 33½% de réduction sur les prix ordinaires.

SOUTHERN PACIFIC

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés





Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Geary 2957

P. Olivier

1308 Rue Stockton

Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.

N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4848

P. Février D. L. Peronne

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3900

St. Germain

RESTAURANT 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.00 en sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
874, BROADWAY—Phone: Douglas 793

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CADEAUX DE NOEL et du NOUVEL AN
Pour HOMMES, FEMMES et ENFANTS
A tous nos rayons exposition générale de cadeaux qui feront le plus grand plaisir aux personnes auxquelles on les destine.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—66—

DEUXIEME PARTIE

FRERES D'ARMES

IX

LIBRE

Ils sortirent de cette maison, d'aspect presque farouche, plus légers cent fois qu'ils n'étaient entrés.

Et alors, Jean de Trémazan dit à son compagnon:

— Si nous allions à l'Abbaye?

C'était là que sa sœur Rosalie avait été écrouée après son acquittement.

Il reprit:

— C'est toi qui demanderas de ses nouvelles. Moi, j'attendrai.

— Comme tu voudras!

— Si je me trouvais en sa présence, elle se trahirait peut-être... Son émotion me dénoncerait.

—Tu as raison, toujours raison.

—Allons.

Maintenant ils marchaient dans les rues d'un pas assuré, avec la sérénité des gens qui n'ont rien à craindre et qui portent sur eux une cuirasse capable de les protéger contre les coups de la destinée.

Il était onze heures du matin.

L'horloge placée au fronton de Saint-Roch n'avait pas suspendu sa marche, en dépit de la fermeture de l'église, des événements et des fusillades dont elle avait été le témoin.

Que de choses étonnantes raconteraient les vieilles pierres des monuments de Paris si elles pouvaient écrire leurs mémoires!

Que de romans se sont déroulés auprès d'elles; que de scènes poignantes et mystérieuses elles ont abritées!

Combien de charrettes chargées de condamnées avaient passé devant cette église silencieuse, alors que sur son perron, pami les curieux qui assistaient à ce défilé funèbre, quelque parent caché dans la foule, un frère ou une sœur, un amant, une maitresse, saluaient d'un dernier regard ceux qui allaient mourir!

Jean de Trémazan et son ami Pierre avaient traversé le jardin des Tuileries et passé le pont Royal.

Rue du Bac, ils se trouvèrent devant une maison à cinq étages, modeste, un de ces immeubles qui datent du règne de Louis XIV et qui gardent dans ce quartier dont les divisions et le caractère n'ont pas changé, l'aspect vieillot qu'ils avaient déjà à cette époque.

Au rez-de-chaussée, une enseigne portait ceci:

Au rendez-vous des bons citoyens
Garnier, traiteur

Pierre Lasson opina timidement:

—Si on prenait un petit déjeuner!... Il ne faut pas arriver à l'Abbaye à l'heure du repas des gardiens. Nous serions mal reçus...

Ce fut au tour de Jean de Trémazan ce répondre:

—Si tu veux.

Ils entrèrent.

Quelques clients étaient attablés.

Une odeur de friture était répandue d'un bout à l'autre de ce restaurant populaire.

C'était une de ces tavernes où les employés des deux sexes des maisons de commerce prenaient pension quand les patrons ne les nourrissaient pas.

Le marquis de Chalay avait dit vrai. Il connaissait le sentiment des foules.

Le peuple murmurait.

Des plaintes s'élevaient de tous côtés.

Des lingères, des tailleurs, des marchands de curiosités faisaient chorus avec des peintres et des badigeonneurs qui manquaient de commandes.

Personne ne travaillait.

Les affaires étaient stagnantes comme les eaux d'un marais.

Dans la plupart des hôtels du quartier, il ne restait qu'un concierge pour le compte des propriétaires absents et plus souvent pour celui d'un séquestre.

C'était navrant.

Quand verrait-on un changement?

Quand retrouverait-on les beaux jours passés, l'activité des affaires, les toilettes luxueuses, les équipages élégants?

A peine ceux qui se lamentaient prenaient-ils le soin de mettre une sourdine à leurs plaintes!

Et comme un des officieux qui servait ce petit monde l'engageait à la prudence, une jeune virago, d'une vingtaien d'années, brune, énergique et délurée, l'apostropha en disant:

—Fiche-nous donc la paix! Si on arrêtait tous ceux qui crient, on n'aurait pas assez de cachots où les mettre!

Décidément la réaction s'accentuait.

Les deux amis sortirent de cette cuisine — car les fourneaux étaient au fond de la pièce—convaincus de la certitude des renseignements de Chalay.

Lorsqu'ils arrivèrent à l'Abbaye—celle qui parmi d'innombrables couvents portait ce titre à Paris, comme Rome s'appelait Urbs, la ville; l'unique, l'incomparable — ils éprouvèrent une amère déception.

Pierre Lasson, dont le cœur battait un peu plus fort qu'à l'ordinaire à la pensée de retrouver cette Rosalie qu'il avait vue si souvent, chez ses parents, dans ses visites à son camarade de collège, demanda au gardien du porche monumental, avec un salut aimable destiné à l'adoucir:

—La citoyenne Rosalie de Trémazan?...

Le porte-clefs, dans toute la force de l'âge, barbu, rouge de cheveux et de peau, vêtu d'une carmagnole et d'un bonnet sang de bœuf, toisa le jeune homme du haut en bas et dit:

—Tu veux la voir, citoyen?

—Oui.

—Il fallait te lever plus matin.

—A cause?...

—Tu arrives trop tard.

Le sang de Jean de Trémazan, qui se tenait en arrière, ne fit qu'un tour.

Il reçut à la poitrine un choc pire qu'un coup de couteau.

—Elle est morte? fit-il en s'avançant.

—Non pas... Elle est en liberté.

—Depuis quand?

—Depuis une heure... Une grande et forte jeune fille?...

—Oui.

—Partie!

—Tu en es sûr?

—Penses-tu que je ne connaisse pas not pensionnaires?

—Alors où est-elle?

Le redoutable portier fit un geste d'indifférence.

—Ça, fit-il, je l'ignore. Une fois dehors, je ne suis plus chargé de la garde de la poulette. Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'elle est à Paris, parce qu'elle n'a pas le droit de le quitter...

Il tourna le dos à ses questionneurs pour répondre à d'autres demandes.

Les deux amis ne bougèrent pas et l'attendirent.

Et dès qu'il se retrouva libre, Pierre Lasson, frappé de la consternation de son compagnon, reprit:

—Ainsi, tu ne peux rien nous dire de plus, citoyen?

—Rien.

—Comment était-elle vêtue?

—De noir, à ce que je crois.

—Elle était seule?

—Seule avec son petit baluchon, pas lourd à trainer.

L'homme aux clefs, qu'il portait à sa ceinture en un formidable trousseau, indiqua d'un geste brusque que l'interrogatoire était terminé.

Les deux amis s'éloignèrent prudemment.

Ils se sentaient mal à l'aise sous le regard inquisiteur de cet être farouche, hirsuite, à la barbe rouge comme si elle eût conservé des vestiges de massacres, et qui avait vu tant d'atrocités se commettre entre les hautes et impôsantes murailles de ce superbe monastère converti en prison d'Etat.

Ils battirent en retraite avec une attitude de vaincus, désarmés au moment où ils croiyaient toucher à la victoire.

Pierre Lasson entendit son camarade répéter d'un air découragé:

—Où est-elle?

Oui, où était-elle, cette malheureuse sans ressources, sans famille, sans amis, qui se croyait seule au monde puisqu'elle avait vu son père et sa mère conduits à l'échafaud et que son frère avait dû périr au moment où il allait mettre le pied sur le sol de sa Bretagne!

A qui avait-elle demandé un asile?

De quoi pourrait-elle subsister puisqu'il ne lui restait rien, ni argent, ni biens d'aucune sorte?

Près de la Guyonnière, elle aurait pu être recueillie par des fermiers compatissants a son infortune.

Gouray lui aurait offert sa maison!

D'autres aussi, sans doute.

Thérèse Nollan l'eût traitée comme une sœur!

Thérèse Nollan!

Ce souvenir restait douloureux au cœur de Jean de Trémazan comme une brûlure!

Il ne pouvait se détacher de cette fille aux traits de vierge, sur le visage de laquelle le crime de son frère avait répandu de mortelles pâleurs et les stigmates d'une inguérissable honte!

Thérèse aimait Rosalie. C'était la meilleure amie de son enfance.

Près d'elle et du vieux Nollan, la malheureuse eût trouvé un refuge assuré, des consolations dans son isolement.

Le comte n'en doutait pas.

Il ne faisait pas rejaillir sur le père et la fille les responsabilités de la trahison du misérables docteur.

Mais comment eût- elle franchi les barrières de Paris sans un "laissez-passer" qu'elle ne pouvait obtenir?

C'était donc là qu'elle devait être, comme l'affirmait son geôlier.

Jean de Trémazan regarda son ami.

Pour la première fois depuis que Pierre Lasson avait quitté le Vaudreuil pour le suivre, il semblait désorienté, atterré.

Sa belle humeur et son insouciance l'abandonnaient pour faire place à des idées grises.

C'était là une complication à laquelle il ne s'attendait pas.

(A Continuer)

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeuf, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes, le jour

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 20th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES
PAR LES
METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soui soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'eut pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6568.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1640
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 819 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 646
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement.
Résidence:
235, rue Stockton Phone: Douglas 4080

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Medecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3087
Résidence: 6406, RUE FILBERT
Phone: Pilimore 3880
Heures d'office: En semaine de 1 à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles du Nez, de la Gorge, du Tête
Consultations: De 10 à 3 midi et de 2 à 4
616, RUE KEARNY, coin de Montgomery Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5096
Résidence Phone: Douglas 1986

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 833, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 891; Res. Pacific 8896

Dr. Albert J. Villain
Ex Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC...
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 5 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave,
Chambre 816—Phone Garfield 186
Residence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 811-812, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Souvenons-nous des maux que l'invasion entraîne...
Il n'y a pas de petite haine.

* * * *

A chaque chancelier le discours se rallonge...
Grand parler n'est pas sans mensonge.

* * * *

Guillaume prend Paris chaque nouvelle année...
Partie remise, partie manquée.

Gateaux des Rois

C'est Dimanche prochain la Fête des Rois. A la pâtisserie française **L. RUFFIEUX, 211, POWELL ST.**, les familles françaises trouveront un grand assortiment de Gâteaux des Rois.

DÉCÈS

Jean LABORDE, né en France, est décédé au Camp Kearny le 2 Janvier 1918 à l'âge de 22 ans et 11 mois.

Un avis ultérieur fera connaître le jour et heures des funérailles.

De la part de ses père et mère M. et Mme Etienne Laborde; de ses sœur et beau-frère M. et Mme Baptiste Cazet; de ses neveux et nièces Pierre, Marie Adeline, Bernard et Jeanne Cazet; de ses cousins et cousines Calixte Pléchot, Marie Bernes, Catherine Lacroux, Thérèse Lonstalot, Mme Bonreq, Mme C. Carpy et de toute la famille.

MESSE

Le Dimanche 6 Janvier 1918, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en la Chapelle Jeanne d'Arc, 12th Avenue, au South, pour le repos de l'âme de

Victoire RAYNAL,

décédée à Saillac, Lot, France, le 18 Novembre 1917, à l'âge de 72 ans.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses fils et belles-filles M et Mme Jean Raynal, M et Mme Victor Raynal; de ses petites-filles Marthe et Thérèse Raynal; de ses neveux et nièces Calixte Raynal, M et Mme Justin Raynal, M et Mme Camille Raynal, M. et Mme Lezin Artoux, M. et Mme Georges Artoux, M. et Mme Jules Artoux et de toute la famille.

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au **"GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE"**, 678, Turk St. Là ils apprendront la **STENOGRAPHIE**, la **DACTYLOGRAPHIE**, la **COMPTABILITE**, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de France pour affaires les concernant:

Aguer, Joseph
Amestoy, St. Martin
Arrambide, Jean
Bages, Jean
Barrouquère, Joseph
Casamajou-Hourquet, Jean
Espérance, Jean
Etchartloge, Pierre
Frinchaboy, Anselme
Harispuru, Jean
Hartané, Joseph
Ilharragorry, Pierre
Laborde, Jean
Laxague, Jean
Laxalt, André
Poutous, Bernard
Uhalt, Pierre
Petrissans, Salvat
Aguerraberry, Dominique
Antchagno, Martin
Azpiazu, Narcisse
Bages, Etienne
Bages-Limoges, Etienne
Dupouy-Labalette, François
Espérance, Jean Pierre
Etcheverry, Jean
Gouber, Cyprien Edouard
Harriet, Jean Joseph
Haüret, Pierre
Inchauspe, Jean
Marro Ouret, Jean
Trounday, Michel
Mesplou, Joseph

DÉCÈS

Omer SAMSON, né en France, est décédé à San Francisco le 30 Décembre 1917 à l'âge de 55 ans.

Les funérailles ont eu lieu hier Jendi à 2 h. de l'après-midi à "The California Undertaking Company", 100, Fillmore St., et l'inhumation au Mount Olivet Cemetery.

De la part de sa veuve Mme Louise Samson; de son fils Joseph Samson et de toute la famille.

DÉCÈS

Jacques FAURIE, né en France, est décédé à San Francisco le 1er Janvier 1918, à l'âge de 53 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Vendredi 4 Janvier courant, à midi et demie.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dames des Victoires, où un service sera célébré pour le repos de l'âme du défunt. Puis de là le cortège se rendra au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave., où, sous les auspices de la Ligue Henri IV, il sera rendu hommage à la mémoire du défunt.

De la part de sa veuve Mme Madeleine Faurie; de ses fils et belle-fille M. et Mme Fabien Faurie; de ses beaux-frères et belle-sœur M. et Mme Jacques Lamanet et M. François Assin; de ses neveux et nièces M. et Mme Henri Dupouy, M. et Mme Laurent Higuiret M. et Mme Pierre Lapuyade et M. Armand Faurie; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

Ligue Henri IV

Les Officiers et Membres sont **REQUIS** d'assister, le Vendredi 4 Janvier courant, aux funérailles de leur regretté frère

Jacques FAURIE,

décédé à San Francisco le 1er Janvier 1918.

On se réunira au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Avenue, à 2 heures très précises de l'après-midi.

Par ordre du Président F. CAMES.
Le Secrétaire,
J. P. CASENAVE.

MESSE

Le Lundi 7 Janvier 1918, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Claire SAFFORES

décédée en France le 12 Novembre 1917 à l'âge de 67 ans.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses fils Pierre et Jean Louis Saffores; de ses filles et beaux-fils Mme et M. J. P. Bouret, Mme et M. Joseph Taulis, Mme et M. Jean Louhôo, Mme et M. Remi Laplace, Mme et M. Jean Rey; de ses sœur et beau-frère M. et Mme J. Bareilles.

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS.

(Banque Française)
110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1917, un dividende de quarte (4) pour cent a été déclaré snr tous dépôts d'épargne, payable à dater du 1er du même mois.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage, à partir du 1er Janvier 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
ARTHUR LEGALLET.

ITALIAN AMERICAN BANK.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant an 31 Décembre 1917, un dividende de qnatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater dn et après le 2 janvier 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'nsage, à partir dn 1er janvier 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A.SBARBORO.

BANK OF ITALY.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay.

Succursale: Jonction des rues Market, Turk et Mason.

Ponr le semestre finissant au 31 Décembre 1917, un dividende de quatre (4) ponr cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 2 janvier 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajontés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er janvier 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président, Le Caissier,
A. P. GIANNINI. A. PEDRINI.

A Louer

Une **PLACE POUR BLANCHISSERIE**, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

On Demande

Une **CUISINIERE.**

S'adresser à 1425 East 16th Street, Oakland.

9149

Une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE** et un **HOMME** pour le linge de femme.

S'adresser à P. Mon, 1055, Valencia Street.

9150

Un **HOMME** parlant anglais et ayant de bonnes références pour s'occuper avec automobile de la clientèle d'Oakland et d'Alameda.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Cleaning & Dyeing Works, 2140, Folsom St., San Francisco.

9151

Une **FILLE** ou **FEMME** comme deuxième ouvrière. Sera nourrie.

S'adresser à 2843, Clay St.

9144

Un **HOMME** pour le "mangle" et le "body iron" ou bien un **LAVEUR.**

S'adresser à 2843, Clay St.

9145

Un **"JANITOR"** pour l'Hôtel Essex. Pas nécessaire de parler l'anglais.

S'adresser 684, Ellis Street.

9141

Une **CUISINIERE.**

S'adresser chez Nougué, 1977, Pine Street.

9138

Un **"DRIVER"** pour automobile et un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à A. Biscaye, 5045, California St.

9135

Un **LAVEUR** pour flanelles. Place stable. Gages: au moins $18.00 par semaine.

S'adresser à Quality Laundry, 782, E. 15th St., Los Angeles.

9126

Un **"DRIVER"** connaissant bien la ville et parlant anglais.

S'adresser chez Mme Lonstau, 3654, Sacramento St.

9128

De suite, un **LAVEUR.** Bons gages. Voyage remboursé.

S'adresser à King City French Laundry, King City, Californie.

9124

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Etrennes et Calendriers

Un beau Livre Français est une Etrenne utile et durable pour vos enfants qui doivent être fiers de lire notrè langue. Nous avons un très grand choix pour tous les âges.

Grand assortiment de Calendriers à effeuiller pour 1918, sujets patriotiques et comiqnes.

Grand Choix de Cartes Postales pour les Fêtes.—Magasin ouvert en Décembre jusqu'à 10 h. du soir.

THE FRENCH BOOK STORE
Librairie Française
Phonographes et Records Français
324 Stockton St, entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre
DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

A Vendre

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** S'adresser sur place, 3319, Geary St.

9148

Une **BOUILLOIRE** de 15 chevaux-vapeur, garantie en excellent état.

S'adresser à 256, O'Farrell St.

9139

Très bon marché. A Golden Gate, **MAISON** de 11 chambres et un **COTTAGE** de trois chambres, le tout meublé. Grand jardin, place idéale.

S'adresser sur place, No. 1143, 55th avenue et San Pablo, à Oakland.

9132

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du journal.

9036

Le **TOUT** ou la **MOITIE** d'une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** située dans le Sud de la Californie. Est la seule dans l'endroit; a une bonne clientèle et est très bien installée.

S'adresser au bureau du journal.

9103

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans l'un des meilleurs quartiers de la ville. On vendrait très bon marché. Fait de $130 à $150 de travail par semaine. Machinerie complète.

S'adresser au bureau du journal.

9088

BONNE OCCASION pour des Français. M. Poulin, qne beaucoup de Français ont connu, étant décédé, sa veuve met en vente la **BELLE PROPRIETE** connue sous le nom de **CHATELAT WINERY**, située à un demi-mille de Santa Rosa, snr le Highway, route de Healdsburg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en plein rapport; family orchard et jardin; une cave complètement installée pour faire le vin; écuries; garage; cheval; plusieurs voitures et tout un outillage pour la culture, etc.; une maison de 7 chambres avec tout le confort moderne; eau en abondance avec distribution tout autour de la ferme. L'endroit est très propice ponr l'exploitation d'un "Summer Resort".

Pour tous renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Route 2, Box 35.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1561
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 26 ch. (Apts.) Lot 27.6x125. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 2 magasins, 10 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 2,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1300 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville. 160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 2 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $180.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la difference.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 5 h. Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE
Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons meublées.
$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $160. Bail
$2,250— 67 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200— 32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907
Incorporée en 1911

IMPRIMERIE POLYGLOTTE
M. GORFINKEL
E. G. LALLIER
P. LANSON
J. LAURAY
LANSON-LAURAY & CO. INC.
Typographie
Phototypie
PHONE DOUGLAS 1755
534 JACKSON ST.
Qualité Service



Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

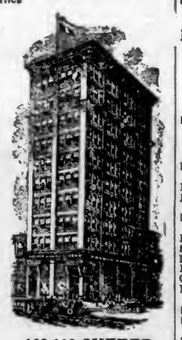
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garentis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOURQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
M. TANRON ——— Assistant-Caissier
F. L. WOLF ——— Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blesinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2978 Consultations de 9 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Residence: 3640, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1998
Résidence: 130 TREMONT AVENUE PHONE: PARK 1918

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites: se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692 —Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401 De 10 à Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
110, RUE SUTTER Phone: SUTTER 2195
French American Bank Building.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains effleuces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa
(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevfaumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement situées dans les montagnes de Santa Cruz sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à toue lee trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir
MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimancke, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 1

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 9 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. R. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h. 30. de l'après-midi Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3223.
Dr. L. Baset, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orelli, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 223, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 n.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 310, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 194, Oakland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Butter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Fithol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Malrien, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bon, L. Berthié, E. Letaple; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plines et Thibodeau.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1868—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunion tous les Mardis.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
F. Cames, président, 3762, rue Mission Tel. Mission 2873; Rés., 281, rue Bartlett Tel. Mission 2931; E. Estarlan, 1er vice-président; M. Andicheu, 2me vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1440, Underwood Avenue, Tel. Mission 2858; F. J. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becsas, F. Bellegarde, P. Birat, F. Cazaubon, L. Lacaze, C. Lagrange, G. Fouchet et J. Prat. **ARTICLE IV DES STATUTS:** Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

J. DIMMER

AVOCAT
Chambre 430, Monadnock Bldg.
631, Rue Market. Phone Kearny 4014
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1544, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1567

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2436 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAHUBAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2945, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5686

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ..... $ .80 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois ..... $ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 55

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entré at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 640

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 5 JANVIER 1918—SATURDAY, JANUARY 5, 1918. — No. 4

FIN D'UN EMPIRE COLONIAL

Un communiqué récent de l'état-major des troupes anglaises de l'Est-Africain a appris que les dernières bandes allemandes qui tenaient encore la campagne ont été définitivement mises en déroute: la lutte qui durait depuis trois ans déjà se trouve aujourd'hui terminée; des prisonniers—quelques-uns de marque—des canons, des munitions ont été pris, et toute résistance est maintenant vaincue. En fait, l'empire colonial, que les Allemands ont établi depuis vingt ans, par des efforts persévérants et par une action dont on ne peut s'empêcher de constater la vigueur et l'intelligence, est aujourd'hui disparu. Les Alliés en sont revenus les bénéficiaires aussi bien en Afrique qu'en Chine ou dans les îles du Pacifique.

Ce résultat est considérable. Il doit entraîner des conséquences dont l'Allemagne se préoccupe sans doute, malgré elle, sans vouloir, momentanément tout au moins, le laisser paraître; il est dû en grande partie à ce que les Empires centraux, bloqués, privés de communications, n'ont pu défendre leurs possessions lointaines, comme ils l'auraient fait s'ils avaient conservé la maîtrise de la mer que les flottes anglo-françaises leur ont ravie.

Ceci est particulièrement intéressant à constater au moment où les pangermanistes allemands échafaudent des projets de constitution d'un vaste Empire africain, d'une ridicule extension. Notre excellent confrère la "Dépêche Coloniale" a récemment signalé quels sont, à cet égard, les désirs de nos ennemis, et il a cru devoir, à ce propos, montrer les effets qu'entraîne la véritable folie collective qui semble animer certains milieux allemands. Des espoirs extraordinaires, auxquels l'Allemagne se laisse encore aller, à la réalité, il y a loin; et il est bien probable aujourd'hui que cet Empire d'outre-mer, dont ne voulait pas Bismarck et qui fut l'œuvre de Guillaume II, disparaît définitivement de la surface du globe.

La chose n'a pas été sans difficultés, ni sans luttes, car les Alliés ont trouvé, en Afrique particulièrement, des adversaires résolus, beaucoup mieux armés, beaucoup plus nombreux qu'ils ne l'avaient pensé, et ceci c'est une nouvelle preuve des desseins du cabinet de Berlin, inavoués sans doute, mais préparés de longue main en vue de cette guerre grâce à laquelle l'Allemagne devait s'assurer la domination du monde.

Le succès de l'Entente dans la guerre d'outre mer a été cependant complet, parce que le sort des colonies dépend essentiellement de la maîtrise des mers. Ne pouvant plus être ravitaillées par l'Allemagne, ni en munitions, ni en hommes, les possessions allemandes devaient nécessairement tomber; leur fin était attendue, elle se réalise aujourd'hui, elle confirme les vieilles théories maritimes que la guerre sous-marine n'a pu modifier.

La chute de l'empire allemand est la conséquence de la supériorité écrasante que les forces navales de haute mer des alliés possède sur celles de l'Allemagne et de l'Autriche: on en déduira un nouvel argument pour le renforcement du blocus des empires centraux, blocus auquel collaborent aujourd'hui si activement les Américains et qui est appelé, sans doute, à procurer prochainement à l'Entente des résultats d'un incontestable intérêt.

Etats-Unis et Etranger

LE DENTISTE AMERICAIN DE GUILLAUME II DE RETOUR AUX ETATS-UNIS.

Flint, Mich., 4 Janv.

Le Dr. William Law, le dentiste américain de Guillaume II et de la famille impériale, qui est originaire de notre ville, est de retour ici venant de Berlin où il a pratiqué son art durant treize ans. Le Dr. Law a quitté Berlin le 23 octobre dernier, n'ayant pu partir au moment du rappel de l'ambassadeur Gerard à cause d'une maladie qui le retenait en Allemagne.

Voici les déclarations qu'il a faites:

"Le peuple allemand demande la paix à cor et à cri, mais les chefs militaires et ses dirigeants lui disent: "Nous avons offert la paix à l'Entente et nos propositions ont été repoussées."

"Le peuple allemand est si aveugle qu'il se contente de ce qu'on lui dit et fait preuve de la plus grande patience.

"Les soldats allemands ont encore belle apparence, mais le reste de la population présente un aspect on ne peut plus misérable. Je pense cependant que le peuple allemand pourra encore manger pendant un an, bien qu'il manque de beaucoup de choses. Ainsi, par exemple, le thé et le café sont introuvables; quant à la bière, on dirait vraiment de l'eau. Nombreux sont ceux qui vont les pieds nus ou avec des souliers à semelles de bois.

"Pas la moindre goutte d'huile; même les huiles médicinales ont été utilisées pour l'entretien des machines. Les voies ferrées sont dans un état épouvantable. Toutes les usines fabriquent du matériel de guerre, de sorte que les articles les plus nécessaires deviennent de plus en plus rares.

"Le parti militaire mourra en combattant, soit qu'il succombe sous les coups des alliés, soit qu'il se voit massacré par le peuple allemand lui-même, qui pourrait bien se révolter une fois l'Allemagne battue. La victoire des Alliés dépendra du nombre des aéroplanes que l'Amérique pourra envoyer en France.

"A Berlin il y a de 100,000 à 125,000 magasins fermés. La plupart des entreprises commerciales sont en banqueroute."

L'ATTITUDE EQUIVOQUE DE L'ARGENTINE.

Buenos-Aires, 4 Janv.

Un article paru dans le journal chilien "El Mercurio", qui paraît à Santiago, a causé ici une vive impression.

Voici ce que dit en substance cet article:

"Quel est le malin qui peut déchiffrer la politique internationale énigmatique de l'Argentine? La presse, le parlement et le peuple argentin sont pour les Alliés. C'est le capital anglais qui est le nerf de l'activité commerciale en Argentine. Les torpilles allemandes ont coulé les navires argentins et la diplomatie boche a traité les Argentins comme on ne traite pas les nègres. La France a donné sa culture à l'Argentine, et l'Italie a fourni le sang qui est à la base de la civilisation du peuple argentin.

"Il est possible que le gouvernement argentin ne soit pas germanophile, mais il est bien difficile de savoir ce qu'il pense." Quant au président Irigoyen, son projet baroque de la réunion d'un congrès des républiques latines d'Amérique indique bien que ses sympathies sont pour les empires du centre."

L'EMPRUNT DE GUERRE HONGROIS.

Londres, 4 Janv.

Le septième emprunt de guerre hongrois n'a pas obtenu le succès auquel s'attendait le gouvernement de Budapest, qui espérait voir le total des souscriptions arriver à 8,000,000,000 de couronnes. Or c'est à peine si on est arrivé à 3,000,000,000 de couronnes, et encore ce sont les grandes banques qui ont souscrit, car le public en général a fait preuve de la plus grande indifférence.

LE COMTE VON HERTLING ET LE PRINCE VON BULOW.

Londres, 4 Janv.

L'"Exchango Telegraph" reçoit d'Amsterdam une dépêche disant que le comte von Hertling, chancelier impérial, est malade et ajoutant que dans les cercles politiques on dit qu'on intrigue beaucoup pour amener le comte à démissionner, sous prétexte de mauvaise santé et cela dans le but de lui donner comme successeur le prince von Bulow.

On rapproche de cette information une dépêche de Copenhague datée du 16 novembre disant que le kronprinz a eu à Berlin une longue conférence avec le prince von Bulow.

LA PARTICIPATION CHINOISE A LA GUERRE.

New York, 4 Janv.

Le Dr. Willington Koo, ambassadeur extraordinaire de Chine aux Etats-Unis, dans un discours qu'il a prononcé hier devant la Chambre de Commerce de New York, a déclaré que 125,000 coolies chinois se trouvent en Mésopotamie et en France en arrière de la ligne de feu. Il a ajouté que la Chine est décidée à donner tout son concours aux Alliés dans cette lutte qu'ils ont entreprise contre l'autocratie.

DISGRACE D'UN AMIRAL AMERICAIN.

Washington, 4 Janv.

Accusé par le représentant Britten, de l'Illinois, d'avoir par sa négligence favorisé le torpillage du transport américain "Antilles", le contre-amral W. B. Fletcher, chargé de la direction du service des convois transatlantiques, a été renvoyé aux Etats-Unis.

LA CONFERENCE DE BREST-LITOVSK.

Vienne, 4 Janv.

Le gouvernement austro-hongrois annonce officiellement que les empires du centre ont décidé d'autoriser les délégués de la Pologne et de l'Ukraine à prendre part à la conférence de la paix qui se tient à Brest-Litovsk.

Berlin, 4 Janv.

Le comte von Hertling, chancelier impérial, a informé la commission plénière du Reichstag que le gonvernement allemand est maintenant prêt à donner tous détails utiles sur les négociations de paix russo-allemandes qui se poursuivent à Brest-Litovsk et à recevoir toutes les suggestions qu'on croira devoir lui présenter.

LE TROISIEME EMPRUNT DE GUERRE AMERICAIN.

Washington, 4 Janv.

On annonce que le troisième emprunt de guerre, dont le montant n'a pas encore été fixé, sera lancé le 15 février prochain.

L'ASSEMBLEE CONSTITUANTE RUSSE.

Petrograd, 4 Janv.

L'Assemblée constituante russe se réunira le 18 janvier, si le quorum de 400 membres présents à Petrograd est atteint à cette date.

JOURNAUX ET IMPRIMERIES AU MAROC.

Paris, 4 Janv.

Sous ce titre il vient de se fonder une société ayant pour but de créer au Maroc un nouveau journal "Le Maroc Français". Le capital n'est que de 50,000 francs, mais le fondateur est M. Chapon, directeur de la "Petite-Gironde".

LA "COMMUNAUTE AGRICOLE" A PARIS.

Paris, 4 Janv.

On annonce la formation à Paris d'une collectivité française "La Communauté Agricole", ayant pour objectif la mise en valeur pratique intensive et commerciale de domaines ruraux.

C'est surtout chez les cultivateurs que la guerre a frappé: Pour ne point être tributaires de l'extérieur, pas un pouce du sol national pouvant être cultivé ne doit être délaissé; et pourtant, faute de bras, faute de moyens financiers, bien des terrains, bien des fermes vont tomber en déchéance ou échapper aux mains françaises.

La "Communauté Agricole" veut conserver la terre française aux capitaux français et associer, dans les exploitations rurales, les ressources de la ville et de la campagne.

LE TESTAMENT D'UN FRANÇAIS D'AMERIQUE.

New York, 4 Janv.

M. Jean-Baptiste Bourdis, de la maison J. Bourdis et Cie., négociants en soie, qui est récemment décédé ici, a laissé un testament par lequel il lègue 500,000 francs aux œuvres de guerre patronnées par le gouvernement français, pour les soldats devenus infirmes, "victimes de la guerre criminelle imposée au monde pour la satisfaction des ambitions d'un seul homme".

Le regretté M. Bourdis a fait d'autres legs importants destinés aux hôpitaux et aux orphelins de la guerre.

L'AFFAIRE CAILLAUX.

Paris, 4 Janv.

M. Joseph Caillaux a été mandé hier devant le capitaine rapporteur Bouchardon qui l'a interrogé. L'interrogatoire dura plus de cinq heures.

L'ancien président du Conseil sera appelé de nouveau sous peu devant le capitaine-rapporteur.

UNE PREDICTION.

M. Vladimir Baronsky, beau-frère de M. Kerensky, ancien Premier de Russie, est de passage dans notre ville. Notre hôte déclare que les jours des maximalistes sont comptés et que M. Kerensky reprendra une seconde fois le pouvoir.

POUR LES ENFANTS.

Un Arbre de Noël pour les enfants de la paroisse Notre-Dame des Victoires sera donné en la Salle Notre-Dame, Dimanche prochain à 2 heures très précises. Les parents sont cordialement invités à y prendre part.

TOTAL DE LA SOUSCRIPTION

A LA FRANCE IMMORTELLE.

$6852.55

OU

fcs 39264.00

La souscription de Noël et du Jour de l'An en faveur des victimes de la guerre en France est close. Elle a rapporté une somme de 6,852 dollars 35 qui, convertie en francs au cours de 5 frs. 73 le dollar, s'est élevée à 39,264 francs.

Le montant de la souscription vient d'être envoyé par le Consulat Général de France au Ministère des Affaires Etrangères.

Les sommes recueillies ont été ainsi attribuées:

Orphelinat des Armées, pour son Sanatorium	5,412.00
Orphelinat des Armées, pour les Orphelins	1,000.00
Œuvres d'assistance aux mutilés de la Gnerre	2,000.00
Société des Amis des Soldats Aveugles	2,000.00
Agence des Prisonniers de Guerre	2,000.00
Comité de Secours au Corps Expéditionnaire d'Orient	2,000.00
Œuvre du Soldat au Front	4,000.00
Œuvres diverses de Croix-Rouge Française	10,852.00
Secours National	10,000.00
	39,264.00

:o:

NOTRE "PAGE D'OR"

des braves cœurs qui ont laissé tomber leur obole dans la main que tendait la France:

:o:

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

P. A. Brangier	$ 500.00
J. Neltner, Consul Général de France	20.00
Mme A. Manbailly	2.50
Max Levillain	10.00
F. Fanchon	10.00
C. V. Bodin	2.50
Mme E. Ruffieux	15.00
A. Ortion	5.00
Gustave Nenburger	5.00
Mme Canac-Marquis	10.00
E. Prévot	2.00
Léon Bocqueraz	25.00
Mme Marie Locher	5.00
Ch. de Cazotte	5.00
Roger Bocqueraz	25.00
Achille Domergue	3.00
A. Esmiol	5.00
Gabrielle Mercey	2.50
Mme S. Laine	5.00
J. de Leuze, Oakland	5.00
Jean Laclergue	2.50
Mme J. Dimmer	2.50
Ed. Berney	2.00
Marguerite Saligné	2.50
Rose Laplace, Oakland	5.00
Chanquet Frères, Oakland	5.00
J. M. Dupas	10.00
Charles Carpy	25.00
Personnel du New Frank's Restaurant	10.00
Mary F. McDonald	1.00
Mme J. Mérienne	1.00
A. J. Dehay	.50
A. Legallet, Fruitvale	10.00
J. P. Delsol	5.00
Henri Marmin	2.00
A. Legallet	25.00
M. et Mme Th. Soulages	2.00
Mme C. Deloche	5.00
Mme P. Hicklin	5.00
Louis Alaux, Oakland	2.50
J. Henri Meyer	50.00
Georges Beleney	10.00
F. Drion, Consul Général de Belgique	10.00
James Pfister, Berkeley	1.00
Jean Lestelle, Richmond	5.00
Mme J. Denaus	1.00
Mme Emilie Boesch	10.00
P. Etcheberry, Brady, Montana	2.50
Anonyme	50.00
M. G. Fischer	2.00
Mme Marie Echanté	5.00
Marcel Lemer, Oakland	2.00
Victor Monnier	10.00
Auguste Latreille	2.00
H. Fabrègue	5.00
Jacques Mirandette	5.00
Joseph Pétitedeau	5.00
Joseph Mouren, Huron	10.00
Chas. E. Soulier, Oakland	1.00

Voir, en deuxième page, la liste alphabétique des souscripteurs aux autres œuvres de guerre.

Les Operations de Guerre

CALME SUR LE FRONT OCCIDENTAL. — NOUVEAUX SUCCES ALLIES EN ITALIE.—LES PERTES DE GUERRE. — LE NOMBRE DES TUES.—A PROPOS DE STATISTIQUES. MISE AU POINT.

On ne signale pas d'engagements importants sur le front occidental. Le communiqué de Londres d'hier après-midi se borne à dire:

"Nous avons avancé légèrement notre ligne durant la nuit au sud de Lens.

"Activité d'artillerie durant la nuit dans le secteur de Bullecourt et dans le secteur d'Ypres."

Le commnniqué de Paris d'hier après-midi ne mentionne qu'une assez violente canonnade sur divers points du front français.

Sur le front italien l'Initiative semble être maintenant passée du côté des Italiens. Toutes les tentatives des Austro-Allemands pour repasser la Pjave ont échoné, et les dernières dépêches de Rome mentionnent de nouveaux succès remportés par les Italiens, les Anglais et les Français.

Les Anglais ont, après avoir traversé la rivière, fait nne incursion dans les tranchées austro-allemandes sur la rive orientale et ramené des prisonniers et du butin de guerre. De leur côté, les Français ont encore progressé sur le Mont Tomba.

Pas de nouvelles importantes du front de Macédoine.

En Palestine, les Anglais continuent à progresser. Les Turcs ont maintenant été repoussés si loin qne tout espoir de reprendre Jérusalem doit être par eux abandonné.

* * *

Pendant la première période des hostilités, des lecteurs assidns des dépêches européennes qui ont entrepris de totaliser les pertes des armées belligérantes, telles qu'annoncées par les correspondants de guerre, ont vite compris qne, si les rapports devaient être acceptés comme exacts, tontes les forces militaires de l'Europe seraient anéanties en quelques mois. Les audacieuses qnoique inconscientes exagérations des correspondants de presse furent à la vérité si évidentes que le public crut un temps que l'on se moquait de sa crédulité Depuis 1914, les reporters de la guerre ont recouvré leur équilibre et appris à compter mieux cenx qui restent sur le terrain, après la bataille. Mais des récits fantastiques, sur les pertes éprouvées par les Alliés, continuent d'être répandus sournoisement par les agents de l'Allemagne.

Des cas bien constatés de cette bizarre propagande ont été dévoilés aux Etats-Unis, et, récemment, le sénateur Saulsbury, du Delaware, a mis en garde le peuple américain contre l'effet démoralisant de cette nonvelle manœuvre de l'ennemi. M. Saulbury citait, entre autres, un rapport paru dans la presse américaine qne soixante mille médecins anglais avaient, depuis le commencement des hostilités, perdn la vie sur les champs de bataille. Or, l'"American Medical Journal", se renseignant aux sources autorisées, a appris qu'il n'y a qu'environ douze mille médecins anglais an front et que cent cinquante-neuf seulement étaient tombés, jusqu'à la fin de juin dernier.

Le nombre de tués est, an dire des observateurs avertis, très loin de correspondre à l'impression que l'on s'en fait à la lecture des dépêches. Les pertes annoncées comprennent d'ailleurs presque invariablement les blessés et les prisonniers, ce qui tend à dérouter le lecteur.

La France a pris pour ligne de conduite de ne publier aucnne liste officielle de ses pertes, et cela a permis aux alarmistes d'en exagérer le chiffre. La France a certainement souffert des pertes cruelles, mais il ne faudrait pas, dit une revue américaine, prendre à la lettre cette phrase tant de fois répétée dans le journaux que "la France est saignée à blanc". Pour corriger la fausse impression qui s'était répandue sur ce point, un Français en mission officielle aux Etats-Unis a fourni quelques éclaircissements intéressants sur les "pertes définitives" souffertes par la France. Nous apprenons ainsi que, pendant la période d'août à décembre 1914, lorsque les armées françaises ont été le plus éprouvées, le nombre de tués s'est élevé à presque cinq et demi pour cent des mobilisés. Pour l'année 1915, le pourcentage est tombé à un peu moins de quatre, et, en 1916, il était réduit à deux et trois-quarts.

Les correspondants de guerre ont dit et répété à satiété que la première armée expéditionnaire anglaise — cette "méprisable petite armée", suivant la dédaigneuse expression du Kaser — avait été complètement exterminée. Or une statistique officielle montre que sur un total de 11,819 officiers envoyés en France pendant la première année de la guerre, l'Angleterre en a perdu 1,404, tués ou morts de blessures, et les morts étaient proportionnellement moins nombreux, dans les rangs. On a estimé que, en trente-quatre mois de guerre, l'Angleterre a perdu, en tués, sept pour cent des effectifs qui ont traversé la Manche.

Les pertes allemandes, en tués seulement, ne dépasseraient pas quatre pour cent par année de la totalité des forces sous les armes, malgré la coûteuse méthode des attaques en masse que mettent en pratique les Boches dans toutes les grandes opérations.

De sorte que la gloire de tomber au champ d'honneur serait encore, malgré les raffinements de la guerre moderne, une gloire relativement rare et difficile à conquérir.

:o:

LES FRANÇAIS EN ITALIE.

Quartier-Général Italien, 4 Janv.

Un officier italien qui a assisté à la brillante opération française qu'a s'est déroulée récemment sur le Mont Tomba, a déclaré que le nombre des prisonniers faits par les Français a été supérieur aux effectifs français qui ont pris part à l'attaque.

La victoire française a ajouté l'officier en question, constitue un record à divers points de vue. Les prisonniers autrichiens étaient numériquement supérieurs aux Français assaillants. Sur le champ de bataille on a compté 560 morts autrichiens, mais qui peut dire le nombre des ennemis qui ont été tués dans leurs abris? Dans cette guerre, les Français ne s'étaient pas encore battus avec les Autrichiens.

Il faut dire que les soldats français se battent admirablement bien et que leur méthode de combat est telle qu'ils peuvent obtenir de grands résultats avec des pertes relativement minimes. Dans l'affaire du Mont Tomba les, Français n'ont eu en tout et pour tout que 50 tués. La cinquantième division autrichienne, qui reçut l'assaut français, était réputée comme une des meilleures unités autrichiennes. Mais jusqu'à présent elle n'avait en affaire qu'à des Russes on à des Roumians; elle ne s'était jamais mesurée avec des Français.

Le résultat, en somme, fut que la "maestria" et la discipline des Français eurent raison de l'inexpérience et de l'indiscipline des Autrichiens. Quand les prisonniers arrivèrent à l'arrière, jamais je n'ai vu de soldats aussi démoralisés et aussi hébétés. On aurait dit des hommes littéralement affolés. Même leurs officiers paraissaient mélancoliques et abattus.

Parmi les prisonniers se trouvaient 42 officiers autrichiens et 2 allemands. Aux Autrichiens, les Français déclarèrent qu'ils recevraient le traitement dû à des officiers, à des personnes d'une éducation supérieure; par contre, les Allemands furent prévenus qu'ils auraient le traitement que reçoivent en Allemagne les officiers français prisonniers. Ces déclarations produisirent une profonde impression sur les officiers autrichiens, qui finirent par confesser qu'ils éprouvaient une grande aversion pour les Allemands.

Plus tard j'entendis les Autrichiens acclamer les Français qui les avaient capturés.

Cette victoire française a prouvé que seules peuvent obtenir de bons résultats les troupes entraînées en vue de la guerre moderne. Il est évident que des troupes qui n'auraient pas l'expérience des Français ne pourraient remporter nne victoire comme celle que nos alliés ont remportée au Mont Tomba.

La vaillance et l'enthonsiasme des Français s'élançant à l'attaque sont au-dessus de tous les éloges. Dans leur impétuosité, les Français dépassèrent les positions conquises. Des détachements parvinrent jusqu'à la haute Piave et ne se replièrent qn'à la suite d'ordres formels donnés par leurs chefs.

:o:

CALIFORNIEN MORT AU CHAMP D'HONNEUR.

On mande de Sacremento qu'une lettre de France annonce la mort de M. Walter Burnside, ancien employé de la Southern Pacific Co., qui a été tué dans les Flandres. Burnside servait dans l'armée anglaise.

:o:

VOTRE BOUCHE! Comment ce mot frappe-t-il votre attention? Est-ce que vos dents mastiquent bien? Si vous ne ponvez pas bien mâcher vos aliments je vous conseille de venir me consulter. —Dr. D. A. Albert, 212, rue Stockton, coin de Geary.

TRISTE FIN

Dès les premiers mois de 1916, le FRANCO-CALIFORNIEN signala les agissements coupables de M. Caillaux, notamment la propagande défaitiste qu'il était allé faire en Italie.

On se rappelle que cela nous valut d'être violemment pris à partie par l'"Echo de l'Ouest".

Cette feuille—dont nous reproduirons quand le moment viendra les articles qu'il nous consacra à propos de ces faits—nous reprochait surtout d'accueillir avec satisfaction les impostures tendant à discréditer l'un des chefs éminents du parti républicain. Les événements ont prouvé que les informations du FRANCO-CALIFORNIEN concernant M. Caillaux étaient puisées à bonne source.

Nous voilà donc bien vengés des attaques dont nous avons été l'objet de la part de l'énergumène qui, il y a dix jours à peine, qualifiait encore de "vaillants défenseurs de la démocratie" ce Caillaux et ce Malvy dont le chef du gouvernement actuel fut, dans la presse et à la tribune du parlement, un des premiers à signaler les méfaits commis par ces politiciens néfastes qui déshonoreraient la République, si ce régime démocratique pouvait être atteint par les crimes de pareils individus.

Mais ce qui nous venge bien plus encore des injures de l'"Echo de l'Ouest", c'est l'article qui suit, dû à la plume de M. Gustave Hervé et que le Rév. Père Léon L. Rey se verra condamné à reproduire à son tour, après nous bien entendu, puisqu'il a avoué lui-même qu'on n'achète sa feuille que pour lire la prose de l'éminent directeur de la "Victoire", ce que nous comprenons parfaitement et que nous ne songeons nullement à contester.

Et maintenant voici l'article de M. Gustave Hervé:

Ce n'est pas avec moi que M. Joseph Caillaux discutera ses faits et gestes depuis le début de la guerre, devant le jury de la Sarthe.

C'est avec le commissaire du gouvernement devant le conseil de guerre de Paris.

M. Joseph Caillaux est poursuivi par la justice militaire: le capitaine rapporteur Bouchardon n'attend plus que la levée de l'immunité parlementaire pour lui demander des comptes.

Qu'on ne s'attende pas, de notre part, à un chant de triomphe et encore moins à un cri de joie.

L'effondrement de cet homme dont la chute éclabousse non seulement le parti républicain dont il a été un des chefs, mais la France tout entière dont il a été le président du Conseil, ne nous cause qu'une immense tristesse.

Ils disaient donc vrai, les réactionnaires que nous combattions si âprement ayant la guerre, quand ils l'accusaient d'immoralité politique? Il avait donc raison, Calmette, quand il le dénonçait comme l'homme néfaste qu'il faut à tout prix écarter du gouvernement? Il avait donc raison ce bon peuple de France qui, d'instinct, le haïssait et le méprisait, sans trop savoir pourquoi, aussi bien dans les milieux conservateurs que dans les milieux ouvriers les plus avancés? Ce n'était donc pas exclusivement pour son évolution à gauche, pour sa campagne démocratique en faveur de l'impôt sur le revenu et la loi de deux ans, qu'il était l'homme le plus impopulaire de ce pays?

L'idée de tenter, avant la guerre, un rapprochement franco-allemand, pour empêcher la catastrophe mondiale qu'on sentait venir, n'était pas en soi condamnable: cette idée, M. Joseph Caillaux ne l'a pas eue tout seul: le gros du parti républicain, l'unanimité du parti socialiste, la partageaient avec lui.

La monstrueuse aberration de cet homme, a été de croire, une fois que la guerre eut éclaté, que cette politique-là pouvait survivre à l'agression allemande d'août 1914.

Et son crime a été de tramer dans l'ombre une paix de compromis qui, moyennant quelques restitutions territoriales du côté de la Lorraine, quelque amélioration du sort de l'Alsace dans le sein de l'Empire allemand, en échange d'une allianee économique et bancaire entre l'Allemagne et la France et de la carte blanche donnée à l'Allemagne dans les Balkans, aurait fait tomber les armes des mains de tous les belligérants.

C'est lui qui aurait été le grand homme d'Etat qui aurait mis fin à la tuerie, lui que les poilus épuisés auraient béni et acclamé comme leur sauveur.

Et la France entière aurait admiré le génie de cet homme qui avait tout prévu, qui avait vu juste dans sa politique d'avant-guerre, qui avait deviné la puissance allemande, et qui, dédaigneux de la sentimentalité des badauds et des imbéciles qui vivent aux grands mots de Droit et de Liberté des Nations, faisait couler à pleins bords l'abondance et la richesse dans le pays, par l'alliance intime de la banque française et de l'industrie allemande.

Et son cœur d'homme de Bouest, né en ces provinces où la haine de "l'Anglais" fut longtemps si vivace, se réjouissait du bon tour qu'il jouait à la perfide Albion.

Pour mieux cacher son jeu, à Mamers, il parlait comme Déroulède.

Mais dans la coulisse, il patronnait le "Bonnet Rouge", d'Almereyda, le "Pays" de Dubarry, et il manœuvrait avec Bolo et Cavallini.

Jusqu'où est-il allé dans cette voie?

Assez loin pour que, dans ce journal où nous l'avions soutenu longtemps quand nous le croyions victime des passions réactionnaires, nous ayons considéré comme un devoir de conscience, de le sommer de venir s'expliquer avec nous devant la Cour d'Assises.

Assez loin pour que le parquet militaire, qui sait à quoi il s'exposerait en s'attaquant à un si puissant personnage s'il n'avait pas mille preuves pour une de sa culpabilité, ose le poursuivre devant le conseil de guerre.

Il n'y a pas dans le cas de cet homme seulement une ambition féroce de revenir au pouvoir, une perversion sadique du sens moral: il faut qu'il y ait un peu de folie et de détraquement.

Après la belle besogne des défaitistes et des pacifistes en Russie d'abord, en Italie ensuite, où ils sont responsables de la débâcle de l'Isonzo, il était impossible de laisser cet homme continuer ses menées ténébreuses en France: le Tigre l'a saisi dans sa gueule puissante et il le livre aujourd'hui à la justice de la nation.

C'est bien le moins que nos soldats et les soldats alliés qui combattent sur notre territoire aient l'assurance que pendant qu'ils font face à l'ennemi, on n'intrigue pas derrière leur dos, avec le Boche pour rendre inutiles leurs sanglants sacrifices de trois années de guerre.

Certes, il n'y a rien de reluisant ni pour la France, ni pour la République, dans le scandale d'une poursuite si retentissante. Mais il y a quelque chose qui serait moins reluisant encore: ce serait l'impunité laissée à certaines manœuvres criminelles. La loi est impitoyable pour le malheureux soldat de deuxième classe qui, au front, a une défaillance ou qui commet une erreur lourde: le scandale des scandales, ce serait que la loi ne fût pas la même pour tous, qu'elle épargnât un homme, parce qu'il est puissant, parce qu'il a des créatures et des clients partout, jusque dans le Parlement, et qu'elle n'osât point lui demander des comptes sous prétexte qu'il a été président du Conseil, et et qu'il est resté l'un des rois sans couronne de la République.

Gustave HERVE.

CHRONIQUE DU DIVORCE.

Mrs. Eva Oaks, sténographe, plaidait hier en divorce devant le juge Graham de la Conr Supérieure, auquel elle fit, avec preuves à l'appui, le récit suivant:

"Quand j'ai épousé Charles N. Oaks, cet homme n'avait pas deux chemises por tout trousseau. Je lui avançai 500 dollars pour se mettre dans les affaires. Avec mon argent il rénssit assez bien. Il y a un an, cependant, il m'abandonna après avoir retiré de la banque $2000 qui appartenaient à la communauté, me laissant en tout et pour tout $114.65. Muni de ce magot, il transporta ses pénates dans la Caroline du Nord."

Inutile de dire que le juge Graham a accordé le divorce à la plaignante.

:o:

Notre Calendrier

est distribué à tous nos abonnés de San Francisco avec le Franco-Californien d'aujourd'hui.

Pour les abonnés de l'intérieur il sera distribué, par la poste, aux dates suivantes:

7 Janvier — Oakland et le Comté d'Alameda.

8 Janvier—Tous les autres Comtés de la Californie.

9 Janvier—Les Etats de l'Union.

La Page d'Or "A LA FRANCE IMMORTELLE"

des Colonies Francaises de San Francisco, d'Oakland et de la Region

A

Anonyme	100.00
Employés de l'atelier J. Alloe	41.00
Société Alsace-Lorraine	25.00
Dr. J. E. Artigues	10.00
Mme Paul Ader, Alameda	10.00
Pierre Aguer, de Death, Nev.	10.00
Constant J. Auger	10.00
Louis Alaux, Oakland	5.00
J. Arnarez	5.00
J. M. Andrieu	5.00
G. Allibert	5.00
Mme Marie Artigues	5.00
Arées & Dangiade	5.00
Max Andichon	5.00
Frank Aymard	3.00
Roger Alaux, Oakland	2.50
Odette Alaux, Oakland	2.50
J. Attabit	2.50
G. Anfort	2.00
Mlle M. Auga	2.00
Léon Auradé	1.00
A. Audeoud	1.00
Francisco Aisa	1.00
B. Agnes	1.00
Julie Artigalas	1.00
Simon Abadie	1.00
L. Auroux	1.00
J. P. Arteux	1.00
G. Anrei	1.00
A. Allemand	1.00
B. A. Aguiniga	1.00
Cyprien Alcotegaray	1.00
Ermimo anderiini	1.00
Jean Arouxet	1.00
J. Ailec	1.00
Mme M. L. Abric, de Nogales, Arizona	.60
Pascal Asnard	.50
R. Asnard	.50
John Aragni	.50
Marie Andrieu	.50
G. Angelini	.50
M. Ardourel	.50
H. Aisa	.50
C. Anso	.50
Anonyme	.50
Anty	.50
L. A.	.50
Mrs. Leniconi Ancilla	.50
Mrs. Argène	.25
C. Alcouffe	.25
H. Aymard	.25
Albert	.25
A. Aubert	.25

B

P. A. Brangier	500.00
Léon Bocqueraz	200.00
George Beleney	50.00
Roger Bocqueraz	50.00
Part de la France dans la souscription faite dans le Kansas par M. Maurice Buiot	27.75
P. A. Bergerot	25.00
J. A. Bergerot	25.00
M. et Mme Jean Buhlé, Berkeley	20.00
Dr. L. Bazet	20.00
Berger-Frank's Old Poodle Dog	20.00
Ed. Blanquié et M. Redinger	20.00
Bernard Becaas	10.00
J. Barbé	10.00
Pierre Bernard	10.00
S. J. Brun	10.00
Angèle Beaudry	10.00
Mme Emilie Boesch	10.00
Thérèse Bauman	5.00
J. Butillion	5.00
Bazerque & Lassalle	5.00
Emile L. Barcilles	5.00
P. Bigué	5.00
Elie Lagier, Bishop	5.00
Peter Bigué	5.00
Alfred Blanc	5.00
Jos Bourdet	5.00
L. Bonnaggiolle	5.00
P. Baylacq	5.00
J. B. Baylacq	5.00
J. Bedecarrats	5.00
H. Bronssé	5.00
A. F. Blanchard, Oakland	5.00
Marguerite de C. Bardet, San San Anselmo	5.00
Mrs. Berre	5.00
Dr. Raoul Blanquié	5.00
Batmale & Negrin	5.00
Ed. Berney	5.00
Mlle Louise Le Breton	5.00
Pierre Bordegaray	5.00
D. Balthazar	5.00
Georges Billioux	5.00
J. L. Barats	5.00
Thérèse Berges	3.50
Joseph Rouvier	2.50
D. Borei	2.50
E. Betbeder	2.50
C. Bourdet	2.50
Mme Marguerite Burr	2.50
Robert Bellegarde	2.50
M. et Mme A. P. Bellue	2.50
Emile Bruel	2.50
Pierre Boué	2.50
C. V. Bodin	2.50
John Bereut	2.00
François Belloc, Oakland	2.00
H. Baylacq	2.00
Mme M. Bodin	2.00
J. F. Berriex	2.00
Mme J. Le Breton	2.00
Rosalie Bresson, Fairfax	2.00
M. et Mme B. Beigbeder	2.00
M. et Mme L. Berthé	1.50
Pierre Beuille	1.00
M. et Mme Boramé	1.00
Francisco Barcos	1.00
G. Beigbeder	1.00
R. Bordenave	1.00
C. Barbaste	1.00
H. Bourié	1.00
B. Boset	1.00
Léon Brousse	1.00
Marcel Bordes	1.00
Pierre Barbaste	1.00
Henri Bonche	1.00
Jean Baptiste Barbé	1.00
Madeleine Birsinger	1.00
André Bruyère	1.00
N. C. Bushby	1.00
Prosper Bordenave	1.00
François Bidon	1.00
Jules Baleix	1.00
N. Bellet	1.00
P. Bigué	1.00
P. Bos	1.00
F. Bezamat	1.00
P. Barrouquère	1.00
E. Bessières	1.00
Louis Bidan	1.00
L. Boutonnet	1.00
Justin Bouscal	1.00
Jules Bouscal	1.00
Ch. Bahorich	1.00
A. Bos	1.00
Jean Bes	1.00
François Borel	1.00
Mlle Andrée Le Breton	1.00
E. Blanquié	1.00
Julia Broussal	1.00
Emma Broussal	1.00
Mlle Raymonde Le Breton	1.00
J. Bonis	1.00
Remy Balance	1.00
Jean Bergeret	1.00
Mme E. Bousquet	1.00
Mme E. Bougenot	1.00
Mme J. M. Bordenave	1.00
J. Betcabe	1.00
François Bonchot	1.00
Martin Bordegaray	1.00
Mme Briebeque, San José	1.00
Mrs. W. Busick	.50
J. Belmonte	.50
Eugène Birabent	.50
Mme Sophie Broussal	.50
D. Barcos	.50
Clotilde Bouzout	.50
L. Broussal	.50
A. Blanquié	.50
Zélie Bessières	.50
Miss J. Bouchet	.50
Joe Battistessa	.50
Frank Boulanger	.50
J. Bourdet	.50
Julia Beigbeder	.50
Consolata Barbata	.50
Mrs. D. Beigbeder	.50
Joseph Berdoulay	.50
Mme J. Baget	.50
Jean Baget	.50
Joseph Baget	.50
François Ballech	1.00

C

C. de Cazotte, Consul	50.00
Charles Carpy	50.00
Léon Cazet, Oakland	25.00
Chanquet Frères, Oakland	25.00
Dr. de Chantreau	20.00
Dr. Canac-Marquis	20.00
M. et Mme Urbain Chaudeur	20.00
Cour Sadi Carnot, No. 198 F. O. A.	20.00
Club des Blanchisseurs Français du Comté d'Alameda	15.00
Guillaume Cazères	10.00
P. Claverie	10.00
Castagne & Ducasse	10.00
M. et Mme Charles Charruau San Rafael	10.00
N. Cahn	10.00
Pierre Chigé	10.00
H. Colombat	10.00
Cabrol & Cervières	10.00
Cour de France (Forestiers d'Amérique)	10.00
B. Cassou	10.00
Marie Clavère	5.00
Cantal French Laundry	5.00
Germain Capdevielle, Berkeley	5.00
J. Craspay	5.00
P. Caihabet	5.00
J. B. Cabossel	5.00
Gustin Carroul	5.00
E. Chave, Shasta County	5.00
C. Coustette	5.00
Paul Clément, Montague	5.00
Jean Cuoquihandy	5.00
J. P. Casenave	5.00
Rémi Chantelonp	5.00
J. Cronère	5.00
M. Arley, Clovis	5.00
Victor Canten, Oakland	5.00
M. et Mme Castalng	5.00
Mme A. Chatelier	5.00
Léon Carrau	5.00
Mme P. Calon, Oakland	5.00
Joseph Courragent	4.00
L. C.	3.00
Mme Estelle Cardinet, Oakland	3.00
A. Chenais	2.50
Eugène Candau, Salinas	2.50
Dr. A. Collins	2.50
B. Capou	2.50
Auguste Cavey	2.50
P. Capdeville	2.50
Henri Codis	2.00
E. Combette	2.00
N. Cazenave et Frat	2.00
C. Champollon	2.00
Joseph Cassou	2.00
J. Pierre Cauhapé	2.00
A. G. Clément	2.00
Julia Cachau	2.00
Marie Claverie	2.00
Romain Cuyala	2.00
S. Cazale	2.00
F. Charbonnier	2.00
Pierre Conpjambet	1.50
Nick Caloures	1.50
Céline Cassou	1.50
L. Chabot	1.00
Marie Cabrol	1.00
C. Campredon	1.00
Léon Cabroi	1.00
L. Campagne	1.00
Pierre Campagne	1.00
P. Capdevielle	1.00
Louise Carrère	1.00
Jean Coudray	1.00
J. Collin	1.00
E. M. Chauvaud	1.00
Mme F. Chapeau	1.00
F. Costes	1.00
C. Chicourrat	1.00
Pierre Camon	1.00
J. P. Camou	1.00
A. Chaix, Oakland	1.00
Mme Paul Cassou	1.00
J. B. Cosme	1.00
Jennie Casasus	1.00
M. Cavaillé	1.00
François Claverie	1.00
A. Casajous	1.00
M. Cansse	1.00
M. Condou	1.00
E. Canjuzan	1.00
M. Clavère	1.00
Thomas Carrère	1.00
J. Cazenave	1.00
Madeleine Casalet	1.00
F. Clément	1.00
Jean Cazenave	1.00
Denis Carère	.50
Cash	.50
Croel	.50
A. Cauffet	.50
Jean Carrère	.50
Adrien Cadoul	.50
F. Carnous	.50
Louis Cambou	.50
A. Carnajac	.50
A. Cazes	.50
Justine Cazajous	.50
J. Cambou	.50
Joseph Cressens	.50
A. Casajus	.50
J. Cerez	.50
Miss E. Coudeu	.50
M. Cazanave	.50
Pietro Ovangeilist	.50
John Cabassi	.50
A. Campana	.50
Mlle Maria Cazajous	.50
J. Cappicot	.50
C. Casamayouret	.50
Mrs. Cerrutti	.50
M. Carrère	.50
Arini Celli	.50
H. Cassou	.50
M. Cazenave	.50
Palmire Capurro	.25
Geo. Cerrutti	.25
P. Cerise	.25

D

J. M. Dupas	100.00
E. Dubédat	25.00
A. J. Dehay	10.00
F. Drion, Consul Général de Belgique	10.00
J. F. Delsol	10.00
Mme B. Domeniconi, Santa	
Alfred Dubost, d'Adelaida	5.55
Agnès Deschamps	5.00
Prof. E. J. Dupuy	5.00
Mme C. Deloche	5.00
Famille Duchein	5.00
Doassans & Escalle	5.00
Théodore Dufau, Oakland	5.00
Léon Dentraygues	5.00
De Ferrari & Peters	5.00
J. Dimmer	5.00
Mme Julie Dimmer	5.00
Joseph Dodds Reid	3.00
Achille Domergue	3.00
B. Despeaux	2.00
G. Duque	2.00
Mlle Louise Darracq	2.00
Cécile Delmas	2.00
Joseph Domecq	2.00
E. Dizabouiet	1.50
Diamond French Laundry Rosa	1.50
H. Delport	1.25
Dupocy	1.00
Jean Dardy	1.00
A. Delcol	1.00
Jean Descoueyttex	1.00
Mlle M. Desquines, Oakland	1.00
J. B. Dubonnet	1.00
J. Deltell	1.00
Paul Davan	1.00
C. Dubreuil	1.00
Mme J. Denaus	1.00
D. Désagneau	1.00
L. Debret	1.00
J. Devancens	1.00
Joe Dufau	1.00
R. Dupuy	1.00
Gabriel Demery, Oakland	1.00
A. Deynies	1.00
Marie Doray	1.00
M. Dalmon	1.00
E. Dalmon	1.00
M. Dalmon	1.00
A. Dumazert	1.00
J. Domerc	1.00
Frank Dernies	1.00
Mme R. Delcol	.50
Maurice Delcol	.50
Jules Delbos	.50
F. Despomadères	.50
Mlle Zélia Ducousse	.50
H. Delcol	.50
R. Darko	.50
Tom Doikos	.50
Joseph Daubs	.50
Paul Dazols	.50
Jean Dous	.50
P. Danty	.50
P. Ducousso	.50
M. Destruel	.50
Lily Damico	.50
Silvia Drayo	.50

E

A. Esmiol	20.00
P. Etcheberry, Brady, Montana	5.00
A. Emerson	5.00
Jean Escalle, Larkspur	5.00
C. J. Eskilson	5.00
R. Estarziau	5.00
Henry Estacaille	2.50
Jean Pierre Espérance	2.00
A. Espagnolle	2.00
Théodore Escude	2.00
A. Escala	2.00
Mme A. Espagnolle	1.00
B. Escaffre	1.00
F. Escaffre	1.00
Alice Escaffre	1.00
Jean Estarzian	1.00
Marianno Espinal	1.00
Albert Escaffre	1.00

F

Produit de ventes effectuées au Bazar des Alliés du 8 Décembre par Mme Ferriol	194.27
Les Patrons et le Personnel	
F. Fanchon	50.00
du Federal Hotel	13.00
H. Fabrègue	10.00
Mme Ferran & P. M. Verdier	10.00
D. Francis	10.00
Figeac Frères	5.00
Antoine Froment, Sonoma	5.00
Prof. F. Faucheux, Berkeley	5.00
Jacques Prat Fourcade	5.00
M. et Mme Jean Faure	5.00
H. J. Fourres	3.00
J. Franciel, Oakland	2.50
A. Federlen	2.50
Louis Froment	2.50
Mme A. Fourtane	2.00
M. G. Fischer	2.00
V. Fleur	2.00
L. Fonrcade	1.00
Julia Fey	1.00
Jos. Filhol	1.00
V. Flammami	1.00
S. Fortayon	1.00
Mme A. Fricourt, Alameda	1.00
Mlle Léonie Fanfelle	1.00
S. Faure	1.00
B. Filhol	1.00
P. Lacoume	.50
Mme Rose Laplace, Oakland	.50
M. Léger	.50
Pierre Laude	.50
L. Loustau	.50
Mme S. Laine	
E. H. Lancel	
Michel Lacau	
Rémi Lassalle	
P. Lassalle et P. Chaldu, Oakland	25.00
Loustalot Bros., San José	20.00
Joseph Labarbère	10.00
P. Lafon	10.00
Paul Legallet	
M. et Mme Pierre Lembeye	
M. et Mme Loustaunau	5.00
V. Labrucherie	5.00
Mme Lagorce	5.00
Jacques Lassalle	5.00
Frank Labrucherie	5.00
J. B. Lahitette	5.00
C. Lamaysou	5.00
A. Layrac	3.00
Louis Lacabanne	2.50
Jean Lacabanne	2.50
C. Lapuyade	2.50
Ernest Layrac	2.50
Jos. Lamonre, Oakland	2.50
J. Loustalé	2.50
M. et Mme Albert Labory	2.00
Auguste Latreille	2.00
Aimé Laidet, Mokelumne Hill	2.00
M. et Mme Jean Lecoy	2.00
Laurence Laianne	1.50
Mme Emilie Levillain	1.00
Jean B. Liet	1.00
Marie Lapeyri	1.00
Thérèse Marie Larrouy	1.00
Jean Pierre Laulhère	1.00
G. Layrac	1.00
Ernest Laforcade	1.00
Victor Larrègie	1.00
Mrs. J. Lamanet	1.00
Mrs. Layrac	1.00
Thérèse Lacoume	1.00
J. Lamaysou	1.00
Claudius Lieutier	.50
R. Labouré	.50
Jean Pierre Lasserre	.50
Georges Lanson	.50
L. Lauret	.50
Pierre Lapachet	.25
M. et Mme J. L. Lassalle	.25
C. Labon	
B. Lassène	
J. P. Loustau	
Jean Loret, Salinas	
Louis Lyon	
J. B. Laclergue	
Auguste Laurens	
E. Lafon	
Pierre Loustalet	
Mme H. Larbaig, Oakland	
Jean Louis Lasbareilles	
G. Lacoste	
J. Loulssena	
J. Lac	
F. Laborde	
F. Lemoine	
Henri Leudes	
Mlle Julie Lahore	
Alphonse Lamoure	
P. Loustan	
Dr. J. Lephakis	
L. Louhan	
J. Lacombe	
J. Loupy	
Jean Laborde	
Jean Loustalot	
Jean Pierre Loustaiot	
Z. Loustau	
Mlle Marie Léantier	
F. Louhan	
Vincent Lantié	
John Laianne Jr.	
E. Lahaderne	
Anatole Labe	
Mme Leblanc	
Joseph Lassabatère	
M. Lemaire, San Mateo	
Mme Lemaire, San Mateo	
Mlle Lemaire, San Mateo	
J. Lassalle	
Julie Larrouy	
P. Lilies	
A. Lahorque	
J. Louhoo	
E. Lanthier	
Ambrose Lagayette	
D. Larramendy	
Philippe Lamanet	

G

Grove Persévérance, No. 10, A. O. U. D.	25.00
Mmes Gassman & Cerles	20.00
A. Grozelier	10.00
Julius S. Godeau	10.00
Philippe Girard, Delano	
M. Gautier et Marguerite Gautier, de Culiacan, Sinalao, Mexico	5.00
Jean Girod, San Mateo	5.00
J. Girard, Delano	5.00
H. L. Guérard	5.00
Louis Grialou	5.00
Mlle R. Godchaux	5.00
L. Gerard	5.00
Mme Gouédard	5.00
L. Goudy	5.00
Emile Galatoire	5.00
A. Goustiaux	5.00
Gaetan Gaston	5.00
B. Goiricelaya	5.00
Jean Gardia	5.00
J. B. Goussebaille	5.00
J. Giannini	5.00
Albert Guibert	5.00
G. Goetz	3.00
L. Gaby	3.00
Albert Gonsolin	2.00
B. Gardia	2.00
E. Gonsolin	2.00
Germaine Guibert	2.00
Albert Guibert	2.00
P. St. Gès	1.50
Jean P. G.	1.50
L. G.	1.25
L. Garrigues	1.00
Jean B. Goudy	1.00
Z. Grand	1.00
C. Galeppi	1.00
Nathalie Garrigues	1.00
Marguerite Gay	1.00
A. Grimaud	1.00
Marie Ghiotto	1.00
Tiscornia Giovanni	1.00
J. Gaidano	.25

H

F. Henry	10.00
Mme P. Hicklin	5.00
H. C. Heilwig	5.00
H. Holden	5.00
A. Hélip	5.00
M. Hne-Paris	3.00
Jos. Handa	2.00
Jos. Haure	1.50
Frank Hoch	1.00
Paul Hauret	1.00
M. Hauret	.50
Gus. Halvorsen	.50
Mme Marie Henri	.50
J. Henry	.50

I

Auguste Imbert	5.00
J. Isaac	1.00
P. Ipas	1.00
Jean Idiart	1.00
Jean Ibar	1.00
Frank Imbert	.50
Joe Irving	.50
Une Infirmière	.50
J. Ire	.25

J

A. Jacquemart	50.00
Mlle Jeanne Jollit	5.00
J. D. Jamison	5.00
J. Jacomet	5.00
P. Jaymot	5.00
C. N. Jamison	5.00
P. Jariose	2.50
J. B. Joyaux	2.50
A. Jacquemet	2.00
Madame Joséphine	2.00
Mlle Germaine Jacquier	1.00
L. Jacqnier	1.00
Mme Madeleine Jacquier	1.00
M. J.	1.00
Paul Joye	1.00
J. Jauriatz	1.00

K

Lazare Klein	20.00
Pierre Kocei	2.50
J. Kenny	.50
Ella Knudsen	.50

L

Arthur Legallet	300.00
Ligue Henri IV	100.00
M. et Mme G. de Latour	80.00
Max Levillain	50.00
Comte du Parc de Locmaria	25.00
M. et Mme Henri Lazare, San Anselmo	25.00
Loge Franco-Américaine No. 207	25.00
La Gauloise	25.00
E. Legallet, Fruitvale	20.00
A. Lusinchi	10.00
Frank Labory	10.00
Jean Lesteile, Richmond	10.00
La Favorite, Houdaa-Hourcade	10.00
Thomas Lacoste	10.00
E. L. Langlois, Alameda	10.00
Jean Laclergue	10.00
Pierre Loustaunou	10.00
L. Loustalot, Richmond	10.00
Richard de Latour	10.00
J. P. Lailhacar	10.00
Hélène de Latour	10.00
M. et Mme Adolphe Locher	10.00
Michel Lapeyri	7.50
Marcel Lemer, Oakland	5.00
L. G. Lauray	5.00
E. Lailier	5.00
P. Lacoume	5.00
Mme Rose Laplace, Oakland	5.00
M. Léger	5.00
Pierre Laude	5.00
J. L. Mespié	5.00
Mme S. Laine	5.00
Mme H. Mirandette	5.00
Adeline Mary	5.00
M. et Mme L. G. Moreau, Santa Cruz	5.00
F. L. Mirandette	5.00
Octave Mignault	5.00
Jean Moulia	5.00
L. H. Malard	5.00
Albert Mirandette	5.00
Madeleine Mouton	4.00
Mme Mazeris	4.00
A. Mirand	4.00
Ella McCuliah	3.00
Charles Mazères, Oakland	3.00
C. Marre	2.50
Joseph Mouneton	2.50
Frank Mallha	2.50
André Mannas	2.50
Mme A. Mutin	2.50
J. Martinez	2.50
Alice Mondet	2.50
Joseph A. Martin, Oakland	2.50
Joe Maifanté	2.50
Mouliné	2.50
M. et Mme Mouré	2.50
L. Marquette	2.50
Anna Mazères, Oakland	2.50
E. Mimbielle	2.00
Jeanne Mayca	2.00
J. St. Martin	2.00
Mounou	2.00
J. Majoulet	2.00
E. Mazzucato	2.00
Louis Matthews	2.00
P. Momas	2.00
Hon. Michard	2.00
Mme C. Morand	2.00
C. Meste	2.00
Maria Montarnat	2.00
P. Montalon	2.00
M. McArawy	2.00
Jean Mallinjod	2.00
Jos. Marion	2.00
Mme Miller	2.00
H. Malaret	2.00
N. M.	2.00
P. Magloire	2.00
Ch. Maysonnave	1.50
Esperanza Massini	1.50
	1.50
	1.25
	1.00

M

J. Henry Meyer	100.00
Joseph Michel	20.00
Mmes Masson et Garnier	20.00
A. Millet	10.00
Victor Monnier	10.00
Jules Marty	5.00
Gabrielle Mercey	5.00
A. Maubailly	5.00
Louis C. Marty	5.00
Alphonse Mante	5.00
J. Mérienne	5.00
J. F. Menjoulet	5.00
Henri Marmin	5.00
Edouard Mathieu	5.00
Gaston Marty	4.00
Léon Marchand	3.00
Auguste Marty	3.00
Eugène Martin	3.00
M. Mazeris	2.50
Joseph Petuya	2.50
B. Moncla	2.50
Mme H. Mirandette	2.00
Adeline Mary	2.00
Michel Lailhacar	1.00
Ant. Lacoste	.50
C. H. L.	.50
J. Lades	.50
Larrieu	.50
V. Lama	.50
Mme Annunziato Lembi	.50
Andrew Lamoon	.50
B. Labourdette	.50
Marie Lieurette	.50
Mme A. Larrouy	.50
Etienne Primet	5.00
A. Pottet	3.00
Jean Pats	3.00
G. Prévot	3.00
Joseph Palacin	2.50
Joseph Puech	2.50
F. Peyrautet	2.50
Henry J. Perrin	2.50
Antoine Pous	2.50
W. Potterat	2.00
G. Pailhas	2.00
Theo. Perez	2.00
Jean Louis Prat	2.00
Ernest Pergent	2.00
J. Pellissier, Fresno	2.00
Joseph Place	1.50
J. Puts	1.50
M. et Mme Punicelli	1.00
Mme C. Prieur	1.00
B. Piace	1.00
A. Palas	1.00
Ch. Pringarbe	1.00
Paney	1.00
Julien Pédeuzert	1.00
James Pfister, Berkeley	1.00
J. Prat	1.00
A. Fontainier	1.00
M. et Mme Pédeufourcq	1.00
Louis Provenzi	1.00
H. Pradels	1.00
Joseph Petuya	1.00
Edw. Perez	1.00
E. Pailhé	1.00
Mme A. D. Perry	1.00
M. Periez	1.00
B. Bueno Perez	1.00
Elie Feutrier	1.00
Baptiste Pellegrino	1.00
Pierre Péricou	1.00
Louis Péré	1.00
Eugène Poux	1.00
Marie Piarrine	1.00
Camille Pardies	1.00
L. Pourroy	1.00
Joseph A. Poutau	1.00
L. Poulou	1.00
P. Poutous	1.00
F. Paillet	1.00
H. P.	1.00
Peter Peyronnat	1.00
Jean Palain	1.00
V. Paiu	1.00
Jack Perrasso	.50
Mme L. Palengat	.50
Mme Philipe	.50
C. Pelaprat	.50
Jim Pyne	.50
M. Passicos	.50
M. Pierrefitte	.50
J. M. Pommès	.50
Frank Perillo	.50
L. P.	.50
J. Peuhia	.25

Q

Mme Mathilde Queyrel	1.00
Ed. Quercy	1.00

R

M. et Mme Achille Roos	50.00
Alfred E. Raas	50.00
Léon L. Rey et ses fils	25.00
Mme E. Ruffieux	20.00
Lucien Rossignol	5.00
Isabelle Reynaud, de Mazatlan	5.00
A. Revert, Oakland	5.00
M. et Mme Frank Rulland	5.00
Isidore Rulland, Fruitvale	4.00
E. Rémond	2.50
L. Raynal	2.50
Pierre Rouquier	2.00
E. Ricaille	2.00
Lucien Reynaud	2.00
Germain Romiguière	2.00
M. et Mme J. Rocca	2.00
Paul Redinger	2.00
M. et Mme Jean Rey	1.00
Charles Renaud	1.00
E. R.	1.00
E. Romiguières	1.00
L. Romiguières	1.00
Louis Rey	1.00
Adolphe Rey	1.00
Augustin Reynaul	1.00
A. Rouquette	1.00
J. Raynal	1.00
Mme J. Raynal	1.00
Louis Roche, Novato	1.00
Mme Rissègue	0.50
Eugène Raffarin	.75
J. Remusat	.50
F. Revei	.50
L. Rey	.50
Blanche Richard	.50
Mrs. J. Rouquette	.50
C. Rey	.50
Henry Rittimen	.50
P. Rudence	.50
F. Romain	.50
Miss Rattarro	.50
P. Roques	.50
Félix Revel	.50
J. Redinger	.25

S

Société Française de Bienfaisance Mutuelle	100.00
G. O. Spotorno	100.00
Syndicat des Ouvriers Blanchisseurs Français	20.00
St. Julien Hôtel & Bar	10.00
Mlle Jeanne Somps	5.00
Marguerite Saligné	5.00
M. Schabiague	5.00
L. Sans	5.00
M. et Mme Theo. Soulages	3.00
J. Suberbielle	2.50
Emile Serveau	2.50
Adolphe Siscan	2.50
E. Serres	2.00
J. B. Sabaiot	2.00
André Sarthou	2.00
Mme Lucie Samson	2.00
J. L. Schwing, Stockton	2.00
P. Somps	2.00
D. Ségalas	2.00
Pierre St. Martin	2.00
Victorine St. Martin	2.00
Marie Serres	2.00
Pierre Superville	2.00
Raymond Séris, Oakland	2.00
J. B. Sortolou	1.50
Gustave E. Schultz	1.50
Segalas	1.00
B. Séré	1.00
P. Serres-Cassabé	1.00
H. Samouillan	1.00
Louis Savart	1.00
S. Sans	1.00
C. Sarthou	1.00
Jean Soulé	1.00
Mrs. André Sarthou	1.00
G. B. Sohlke	1.00
Mlle Lise Schneider	1.00
Julie Superville	1.00
Alex. Souiié	1.00
Chas. E. Soulier, Oakland	1.00
A. Sicabaig	1.00
A. Schoos	.50
Leslie Shirley	.50
C. Sazzio	.50
J. Sénac	.50
V. Sabater	.50
J. St. Germes	.50
E. Scouteten	.50

T

Tribu Séminole, No. 50	50.00
Teinturerie Thomas, 27 10th St., par H. N. Cauvet	50.00
J. P. Trouillet	25.00
Julien Tieulié	25.00
Mme J. Trouillet	5.00
Georges Tessier	5.00
Emile Tabournel	5.00
Dr. Alex. Thibodeau	5.00
J. Tousseau, Sunnyvale	5.00
M. et Mme Justin Tieulié	5.00
Mme D. Tuberinque	5.00
P. Teilh	5.00
Toulouse Bros.	5.00
P. Treich	5.00
J. Thelu	5.00
Eug. Thiele	2.00
Eloi Turpin	2.00
M. et Mme Tandt, San José	2.00
C. Thibault	2.00
Célestine Trouillet	2.00
Mme et Mlle Taravellier, San Leandra	2.00
J. P. Trélouan	2.00
F. Tommé	1.00
Mme A. Torre	1.00
P. Tomas	1.00
E. Tarron	1.00
J. Traille	1.00
Tarride	1.00
L. Tayrac	1.00
P. Tresmontaux	.50
V. Tieulié	.50
E. Transoutrot	.50
F. Thimonier	.50
Helen Tambellini	.50
C. Tambellini	.50
Mrs. Liberia Tovani	.50
M. Tunon	.50
Gab. Thomas	.50
D. Travid	.50

U

L'Union Française d'Oakland	45.50
Union Franaçaise d'Oakland (2e versement)	56.00
J. Urrère	5.00
Mme E. Utz	1.00

V

Antoine Vayssié	20.00
Al

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco



BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Geary 2857

P. Olivier

1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 4549

P. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1600, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.00 as sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGES G. MAILHEBUAU O. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 9me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4986

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chamboreau
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CADEAUX DE NOEL et du NOUVEL AN
Pour HOMMES, FEMMES et ENFANTS
A tous nos rayons exposition générale de cadeaux qui feront le plus grand plaisir aux personnes auxquelles on les destine..

Phones: Kearny 1812—Sutter 3060
JULES RESTAURANT
Anciennement dans le Monadnock Building, maintenant HOTEL SUTTER, Kearny et Sutter Streets
DINER REGULIER, DIMANCHES ET FETES COMPRIS, $1.00 AVEC VIN
Lunch à la Carte
TOUTES COMMODITES POUR BANQUETS

R. ST DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1049, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 8 à 5; le four Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8 s. Dimanche, de 8 à 12.—Phone: Garfield 1272



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
I. Orogman et J. Desbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement: Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 742
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs. Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1008, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées

M. WYAT, Prop.
HOTEL LORRAINE
Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.
—Excellente Cuisine—
18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 3,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées au Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 8 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



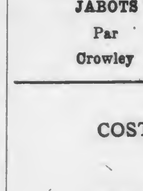
F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h 1/2 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes, le jeu

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 39th Street OAKLAND

JABOTS
Par
Crowley

Roos Bros
INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soulagnée pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles. NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccine de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6558

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
821, RUE GEARY
Chambres 804-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1643
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 818 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavie, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 842
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
535, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5898
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 944, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 6927
Résidence: 2400, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2880
Heures d'office: En semaine de 1 à 3 à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
416, RUE KEARNY, coin de Mont'g'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5060
Résidence Phone: Douglas 1986

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 828, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 8800

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.—
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 168, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambres 510—Phone Garfield 186
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 511-512, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

VANDALE!

Un individu que la police recherche a l'autre soir déchargé son revolver sur la devanture de la Fugazi Popolare Bank, dans Columbus avenue. Inutile de dire que les grandes glaces qui ornaient les portes de cet établissement volèrent en éclats. Un policeman de service dans le quartier entendit bien les détonations, mais croyant qu'un pneu d'automobile venait d'exploser, il ne se dérangea pas.

M. RAPHAEL WEILL ACHETE DES PROPRIETES EN PALESTINE.

Notre confrère le "Bulletin" annonce que M. Raphaël Weill, de San Francisco, qui s'est retiré à Paris depuis bientôt deux ans, vient d'acheter une ferme en Palestine.

None donnons cette nouvelle sous toutes réserves en ayant bien soin d'indiquer par quelle source elle est venue à notre connaissance.

UNE CHASSE A L'OURS DANS LA RUE MARKET.

L'autre jour, M. Robinson, marchand d'animaux sauvages et domestiques au No. 1260, rue Market, recevait du comté de Calaveras un jeune ours de 400 livres. Notre marchand s'empressa de placer l'ours dans une cage qu'il croyait solide. Mais le jeune 'Martin' eut vite fait de démolir sa prison et de gagner la rue où son apparition fit, comme bien l'on pense, sensation. Il ne put aller bien loin, car deux policemen survinrent et tentèrent de lui barrer le passage. L'ours, pour ne pas démentir à la réputation qui a été faite à ses congénères, ne se montra guère poli à l'égard des représentants de l'autorité. De sorte que ceux-ci durent faire usage de leurs revolvers, et une vive fusillade éclata. Le malheureux ours reçut plusieurs blessures, à la suite desquelles il succomba, et l ne resta plus au marchand Robinson qu'un cadavre qu'il s'en alla vendre à une boucherie voisine.

Si donc au restaurant vous voyz figurer à la carte de la viande d'ours, vous connaîtrez la provenance de cette grosse venaison que les amateurs trouvent, paraît-il, excellente. Et il n'y a pas de raison pour qu'il n'en soit ainsi.

LAFAYETTE CLUB

La prochaine réunion du Club aura lieu Lundi prochain, à 8 h. 15 du soir.

Le Samedi 12 Janvier conrant, à 8 heures du soir, le Club donnera son deuxième grand banquet annuel. Tous les sociétaires ayant payé leur cotisation jusqu'au 1er Janvier 1918 y seront seuls admis gratuitement. Chacun d'eux pourra, s'il le désire, être accompagné d'une dame comme invitée.

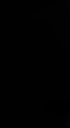
Des cartes d'admission seront envoyées aux sociétaires qui en feront la demande au Secrétaire des Archives. Cette carte sera rigoureusement exigée à l'entrée de la salle du banquet.

Par ordre du Président P. TREICH.
Le Secrétaire,
J. AREES.

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au **"GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE"**, 678, Turk St. Là ils apprendront la **STENOGRAPHIE**, la **DACTYLOGRAPHIE**, la **COMPTABILITE**, etc., etc., à un prix extrêmement modéré; $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

HERBORISTES CHINOIS



DR. CHAN

Depuis plus de 4000 ans les vertus curatives des herbes chinoises sont connues. A tous ceux qui souffrent et n'ont pu être soulagés nous disons: "Essayez nos herbes". Consultez ces fameux spécialistes chinois et vos maladies disparaîtront.

Venez aujourd'hui. Heures 10 à 7. Dimanche et jours fériés 10 à 12.

KANG WHU & CO.
723 Sacramento St., S. F., près Kearny

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2936, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 6086

Gateaux des Rois

C'est Dimanche prochain la Fête des Rois. A la pâtisserie française **L. RUFFIEUX, 211, POWELL ST.**, les familles françaises trouveront un grand assortiment de Gâteaux des Rois.

DÉCÈS

Jean LABORDE, né en France, est décédé au Camp Kearny le 2 Janvier 1918 à l'âge de 22 ans et 11 mois.

Un avis ultérieur fera connaître les jour et heures des funérailles.

De la part de ses père et mère M. et Mme Etienne Laborde; de son frère Pierre Laborde; de ses sœur et beau-frère M. et Mme Baptiste Cazet; de ses neveux et nièces Pierre, Marie, Adeline, Bernard et Jeanne Cazet; de ses cousins et cousines Calixte Piéchot, Marie Bernes, Catherine Lacroux, Thérèse Loustalot, et de la famille Bourcq.

MESSE

Le Dimanche 6 Janvier 1918, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en la Chapelle Jeanne d'Arc, 12th Avenue, au South, pour le repos de l'âme de

Victoire RAYNAL,

décédée à Saillac, Lot, France, le 18 Novembre 1917, à l'âge de 72 ans.

Ses amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses fils et belles-filles M et Mme Jean Raynal, M et Mme Victor Raynal; de ses petites-filles Marthe et Thérèse Raynal; de ses neveux et nièces Calixte Raynal, M et Mme Justin Raynal, M et Mme Camille Raynal, M. et Mme Lezin Artoux, M. et Mme Georges Artoux, M. et Mme Jules Artoux et de toute la famille.

MESSE

Le Lundi 7 Janvier 1918, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Claire SAFFORES

décédée en France le 12 Novembre 1917 à l'âge de 67 ans.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses fils Pierre et Jean Louis Saffores; de ses filles et beaux-fils Mme et M. J. P. Bouret, Mme et M. Joseph Taulis, Mme et M. Jean Louhéo, Mme et M. Remi Laplace, Mme et M. Jean Rey; de ses sœur et beau-frère M. et Mme J. Barcilles.

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS.

(Banque Française)
110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1917, un dividende de quarte (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 2 Janvier 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage, à partir du 1er Janvier 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
ARTHUR LEGALLET.

ITALIAN AMERICAN BANK.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1917, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 janvier 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage,, à partir du 1er janvier 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A.SBARBORO.

BANK OF ITALY.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay.

Succursale: Jonction des rues Market, Turk et Mason.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1917, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 2 janvier 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er janvier 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président, Le Caissier,
A. P. GIANNINI. A. PEDRINI.

A Louer

Une **PLACE POUR BLANCHISSERIE**, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

On Demande

Une **PREMIERE OUVRIERE**. Pas nourrier

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont avenue, ou téléphoner Piedmont 4848.

9153

Un **MARQUEUR**.

S'adresser à P. L. Candevan, Menlo Park ,ou téléphoner 528 W.

9154

Célibataire demande chambre non meublée et déjenner dans famille française. Références.

Ecrire aux initials R. B., aux bureaux du journal.

9155

Une **CUISINIERE**.

S'adresser à 1425 East 16th Street, Oakland.

9149

Une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE** et un **HOMME** ponr le linge de femme.

S'adresser à P. Mon, 1055, Valencia Street.

9150

Un **HOMME** parlant anglais et ayant de bonnes références pour s'occuper avec automobile de la clientèle d'Oakland et d'Alameda.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Cleaning & Dyeing Works, 2140, Folsom St., San Francisco.

9151

Une **OUVRIERE** ou une **DEMI-OUVRIERE**. Nourric ou pas nourrie.

S'adresser à 2843, Clay St.

9144

Un **HOMME** pour le "mangle" et le "body iron" ou bien un **LAVEUR**.

S'adresser à 2843, Clay St.

9145

Un **"JANITOR"** pour l'Hôtel Essex. Pas nécessaire de parler l'anglais.

S'adresser 684, Ellis Street.

9141

Une **CUISINIERE**.

S'adresser chez Nongué, 1977, Pine Street.

9138

Un **"DRIVER"** pour automobile et un **EBAUCHEUR**.

S'adresser à A. Biscaye, 5045, California St.

9135

Un **LAVEUR** pour flanelles. Place stable. Gages: au moins $18.00 par semaine.

S'adresser à Quality Laundry, 782, E. 15th St., Los Angeles.

9126

Un **"DRIVER"** connaissant bien la ville et parlant anglais.

S'adresser chez Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

9128

De suite, un **LAVEUR**. Bone gages. Voyage remboursé.

S'adresser à King City French Laundry, King City, Californie.

9124

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Etrennes et Calendriers

Un beau Livre Français est une Etrenne utile et durable pour vos enfants qui doivent être fiers de lire notre langue. Nous avons un très grand choix pour tous les âges.

Grand assortiment de Calendriers à effeuiller pour 1918, sujets patriotiques et comiques.

Grand Choix de Cartes Postales pour les Fêtes.—Magasin ouvert en Décembre jusqu'à 10 h. du soir.

THE FRENCH BOOK STORE
Librairie Française
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre
DRY GOODS
MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

A Vendre

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE**. S'adresser sur place, 3319, Geary St.

9148

Une **BOUILLOIRE** de 15 chevaux-vapeur, garantie en excellent état.

S'adresser à 256, O'Farrell St.

9139

Très bon marché. A Golden Gate, **MAISON** de 11 chambres et un **COTTAGE** de trois chambres, le tout meublé. Grand jardin, place idéale.

S'adresser sur place, No. 1143, 55th avenue et San Pablo, à Oakland.

9132

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans nn bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.

S'adresser au bnrean dn journal.

9036

Le **TOUT** ou la **MOITIE** d'une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** située dans le Sud de la Californie. Est la seule dans l'endroit; a nne bonne clientèle et est très bien installée.

S'adresser au bureau du journal.

9103

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans l'un des meilleurs quartiers de la ville. On vendrait très bon marché. Fait de $130 à $150 de travail par semaine. Machinerie complète.

S'adresser au bureau du journal.

9088

BONNE OCCASION pour des Français. M. Poulin, que beaucoup de Français ont connn, étant décédé, sa veuve met en vente la **BELLE PROPRIETE** connue sous le nom de **CHATELAT WINERY**, située à un demi-mille de Santa Rosa, sur le Highway, route de Healdsbnrg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en plein rapport; family orchard et jardin; une cave complètement installée pour faire le vin; écuries; garage; cheval; plusieurs voitures et tout un outillage pour la cultnre, etc.; nne maison de 7 chambres avec tont le confort moderne; eau en abondance avec distribution tout antour de la ferme. L'endroit est très propice ponr l'exploitation d'un "Summer Resort".

Pour tous renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Route 2, Box 35.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1561
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 26 ch. (Apts.) Lot 27.6x126. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 2 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 103 ch, 58 ch, 42 ch, 20 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.

A VENDRE

$22,500—Propriété de 5 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la oicalité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $180.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $260.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 6 potaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la difference.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 4 h. Téléphone: Sutter 8516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,350— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200— 32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $40. Bail

et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907
Incorporée en 1911

IMPRIMERIE POLYGLOTTE



Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. P. DUFFY ..... Caissier
M. TANRON ..... Assistant-Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Glnty
X. de Pichon, S. Blesinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 8978 — Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Grand charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 8978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 805, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 130 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1819

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-202, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401 — De 10 à — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOH HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
110, RUE SUTTER — Phone: SUTTER 2195
French American Bank Building.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.

Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 9 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE: KEARNY 5760

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.
Dr. E. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi et Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 3220.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 2 h 30. de l'après-midi
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Salcita, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephaxis, maladies du rectum, 333, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 891, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 184, Oklaud, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 8 h. à midi et de 1 h. à 6 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 h. à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 140, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lamson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 2125 Mission st., Phone: Park 2902; Commission des Finances: A. Andrieu, O. Bose, L. Berthié, E. Latapie; J. Oressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Pilnes et Thibodeau.

J. DIMMER

AVOCAT
Chambre 430, Monadnock Bldg.
631, Rue Market. — Phone Kearny 4014
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1844, rue Hyde, près de Green. — Phone Franklin 1867

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1896—Bureaux au Red Men's Hall, 846, Golden Gate Ave.
Réunion tous les Mardis.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Cames, président, 9762, rue Mission Tel. Mission 2873. Rés., 861, rue Bartlett, Tel. Mission 2921. R. Esturiz, 1er vice-président; M. Andrieux, 2me vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1568, Underwood Avenue, Tel. Mission 8618; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. R. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becsas, P. Bellegarde, P. Bigné, F. Castaing, L. Lacaze, C. Lagrède, C. Pujol, et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: P. PEDELUE, 2176 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The France-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 6 JANVIER 1918——SUND AY, JANUARY 6, 1918. — No. 5

La Situation Militaire et l'Opinion Allemande

Le Général von Ardenne déclare dans le "Berliner Tageblatt" que "l'offensive anglaise sur Cambrai et nos contre-attaques ont montré l'opiniâtreté et le courage anglais, mais aussi une incompréhension des possibilités qui se présentent d'atteindre des objectifs tactiques. Aussi le Feldmaréchal von Hindenburg a-t-il pu dire à un représentant de la presse: "Il y a parmi les généraux français des hommes de valeur; quant aux généraux anglais, ils ont appris l'art de la guerre à une tout autre école qu'à l'école européenne et la guerre de tranchées n'est pas faite pour former les grands capitaines."

On considérera sans doute ce "coup de patte" donné à nos alliés comme une preuve de l'importance du succès qu'ils ont obtenu. Les Allemands en effet ont coutume de trouver d'autant moins habiles les généraux qui leur sont opposés que ceux-ci les ont le mieux battus.

En revanche quels génies que les chefs allemands! Leurs moindres propos sont dignes d'être graves sur le marbre:

"Au cours de cette interview nos chefs militaires ont prononcé des paroles lapidaires qui se passent de commentaires. Elles seront accueillies avec une religieuse attention par des millions d'être humains et resteront à jamais gravées dans le cœur du peuple allemand."

La conséquence à tirer de ces "paroles lapidaires", d'après von Ardenne, c'est que le public allemand ne doit pas se montrer impatient si l'offensive de la Piave ne remporte pas de succès immédiats. Et von Ardenne conseille aux "impatients de l'intérieur" de s'en remettre avec confiance aux chefs de l'armée.

Il y a donc en Allemagne des gens qui "s'impatientent" facilement. Qu'il s'y trouve également des gens sur le moral desquels la nouvelle de l'intervention américaine ait produit une impression assez vive, c'est ce que montre, après beaucoup d'autres, l'extrait suivant:

"Des pessimistes, stratèges en chambre, constate Von Pustau, dans la "Taglieke Rundschau" et parfois même des groupes politiques, plus avisés, sans doute que Hindenburg, affirment, depuis l'entrée en guerre de l'Amérique, l'impossibilité pour l'Allemagne de remporter, grâce à ses sous-marins, une victoire complète. Cette opinion, dont ils ne veulent pas démordre, a retardé notre déclaration de guerre sous-marine à outrance."

"Sans doute, ajoute l'auteur, cette intervention a procuré à l'Entente de sérieux avantages: une aide pécuniaire plus complète, l'envoi de quelques navires de guerre sur les côtes d'Europe pour y combattre les sous-marins, l'arrivée en France de quelques divisions américaines, l'élaboration pour le printemps de 1918 d'un vaste programme d'activité aérienne, les décisions hostiles à l'Allemagne prises par la Chine et par les Etats de l'Amérique du Sud, la confiscation des bateaux allemands et autrichiens qui se trouvaient dans ces parages et aux Etats-Unis, et des mesures de rigueur aux Etats-Unis contre les citoyens originaires d'Allemagne et contre tous ceux qui étaient hostiles à l'intervention. Ce sont là pour l'Entente autant d'avantages extrêmement sérieux, les uns immédiats, les autres d'une grande importance morale, qui ont tous provoqué un énorme enthousiasme..."

Voilà une assez jolie liste d'avantages, semble-t-il, et les prétendus "déboires" que nous prête l'auteur font plus honneur à son imagination qu'à son respect de la vérité. Quand les "quelques divisions américaines" dont il parle seront devenues la puissante armée que nous attendons, nous verrons si Von Pustau rectifiera devant les "pessimistes" allemands son énumération des "avantages extrêmement sérieux" qu'apporte à l'Entente l'aide américaine.

Etats-Unis et Etranger

LES BUTS DE GUERRE DE L'ANGLETERRE.

M. David Lloyd-George a prononcé aujourd'hui devant les délégués des "Trades Unions" le discours depuis longtemps annoncé sur les buts de guerre de l'Angleterre.

Voici un résumé de ce discours:

L'Angleterre ne conduit pas une guerre d'agression et de conquête contre le peuple allemand. Jamais elle n'a eu l'intention de détruire ou de démembrer l'empire allemand, pas plus qu'elle ne veut détruire la situation considérable que l'Allemagne occupe dans le monde. Tout ce qu'elle veut détruire c'est le militarisme prussien, destruction qui permettra à l'Allemagne de diriger son activité vers les choses de la paix et non vers les choses de la guerre.

L'Angleterre ne veut pas davantage démembrer l'empire austro-hongrois, ni ravir à la Turquie des terres ottomanes. Et si l'Allemagne adoptait une constitution démocratique elle convaincrait ses adversaires de ses intentions de mettre fin chez elle à la domination militaire. Mais cela est affaire au peuple allemand, et à lui seul.

Parlant ensuite des négociations russo-allemandes, M. Lloyd-George dit que tous ceux qui connaissent la Prusse savent que jamais la Russie ne pourra recouvrer, sinon par la force, les territoires actuellement occupés par les Allemands. Le plan de l'Allemagne est même de placer sous sa sphère d'influence tout le reste de la Russie, qu'elle s'attachera par des liens politiques et économiques. Ce sera la Russie soumise à un véritable régime d'esclavage.

Le temps des arrangements du genre de ceux qui ont été faits au Congrès de Vienne, est passé, a dit ensuite M. Lloyd-George. Aujourd'hui les peuples doivent être libres de disposer d'eux-mêmes.

Se référant ensuite au discours récemment prononcé par le comte Czernin, ministre des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, M. David Lloyd-George a déclaré qu'aucune paix durable ne peut être fondée sur la base des termes énoncés par le ministre austro-hongrois.

Voici la péroraison du discours de M. David Lloyd-Georges:

"Nous serions fiers de combattre jusqu'à la fin coude à coude avec la nouvelle démocratie russe. L'Amérique, la France et l'Italie pensent également ainsi. Mais si les dirigeants actuels de la Russie agissent indépendamment, nous n'avons pas les moyens de prévenir la catastrophe. La Russie ne peut être sauvée que par son propre peuple.

"Nous sommes décidés à rester avec la démocratie française jusqu'à la mort, et soutenir ses revendications en ce qui concerne l'erreur commise en 1871 quand l'Alsace-Lorraine fut arrachée à la France. C'est ce vol qui a empoisonné la paix en Europe pendant un demi-siècle, et tant que réparation n'aura pas été accordée la tranquillité ne pourra revenir dans le monde."

M. Lloyd-George a parlé ensuite des réparations pour les dommages causés. L'Angleterre les exige, car c'est de cette façon seulement que sera reconnu le droit international. Et ces réparations devront s'étendre à tous les pays qui ont souffert de l'invasion. La restauration de la Belgique, de la Serbie, du Montenegro et de la Roumanie s'impose, si l'on veut que la paix soit durable.

Enfin M. Lloyd-George a parlé du retour à l'Italie du Trentin et de Trieste, pays de langue et de mentalité italiennes.

L'AFFAIRE CAILLAUX.

Paris, 5 Janv.

Une dépêche de Rome dit que Mme Caillaux a télégraphié au député italien M. Pirolini pour démentir les affirmations faites par ce dernier à la Chambre italienne au sujet des entrevues que la femme de l'ancien président du Conseil aurait eues en Italie avec le fameux Mgr Gerlach et autres personnages du Vatican.

M. Pirolini a répondu à Mme Caillaux de s'adresser plutôt à l'attaché naval à l'ambassade française, cet officier étant la personne qui informa le gouvernement français des colloques tenus par la femme de l'ancien président du Conseil avec les prélats Miscatelli, Mignone et Pucelli, notoirement connus comme des partisans de la paix à tout prix.

L'AIDE FINANCIERE A LA CHINE.

Pékin, 5 Janv.

Les négociations pour une avance de 10,000,000 de livres sterling que le Japon devait faire à la Chine pour relever la situation bancaire de ce dernier pays étaient déjà terminées, quand au dernier moment on a dû surseoir à la signature de l'emprunt pour permettre au consortium des banques françaises, anglaises et américaines de participer à cette opération financière.

LA RATIONNEMENT EN ANGLETERRE.

Londres, 5 Janv.

Tant que la situation alimentaire ne se sera pas améliorée, la ration de viande de bœuf sera diminuée de moitié, annonce-t-on aujourd'hui officiellement.

LA HAUTE SOCIETE FRANÇAISE DONNE L'EXEMPLE DE LA VIE SIMPLE.

Paris, 5 Janv.

Au moment où le ministre du ravitaillement, poursuivant sa politique de restriction, vient d'imposer la réduction de la ration individuelle de sucre, en la portant à 500 grammes par mois, "Excelsior" note que, parallèlement à cette politique, la haute société continue à donner l'exemple des privations.

Elle a d'ailleurs devancé les restrictions officielles et, depuis 1914, elle ne connaît plus ce qu'on nommait autrefois les grands dîners". Soucieuses de donner une fois de plus l'exemple de la discipline patriotique, les femmes les plus en vue, celles dont on citait avant la guerre les réceptions fastueuses, suivent à la lettre les décrets du ministre du ravitaillement et en devancent les rigueurs.

Les maîtresses de maison qui offriraient des dîners à plusieurs services n'auraient pas droit à l'estime de leurs hôtes.

"En ce moment, écrit "Excelsior", où les Américains se rationnent pour envoyer en France les denrées nécessaires, ce serait un défaut de tact de montrer le spectacle d'une vie abondante et facile."

Ayant interviewé la comtesse Gabrielle de La Rochefoucault, la comtesse de Chabrillan, la comtesse de Béarn et la comtesse Du Bourg de Bozas, "Excelsior" recueillit partout la même note. La princesse Murat, dont cinq fils sont au front et le sixième est tombé au champ d'honneur, a déclaré: "Si la France ne nous avait jamais demandé que de semblables sacrifices, nous ne serions pas à plaindre. N'avons-nous pas accepté la perte de nos enfants? Après cela, rien ne peut exister. Il n'y a plus d'élégance, il y a le patriotisme, et je trouve que c'est encore de l'élégance que de se passer de tout luxe inutile."

La duchesse de Brissac dit: "Mes fils, mon mari combattent, et j'ai pris près des blessés l'esprit de guerre; je n'ai que bien peu de pensées à donner aux restrictions."

La duchesse de Clermont-Tonnerre a déclaré: "Si l'essence pour les autos est supprimée, on ira à pied, la marche est un sport délicieux trop négligé. Si l'on s'abstient de dîner en ville, cela ne peut pas manquer d'être excellent pour l'estomac. Tout cela nous rajeunira. Nous ne sommes pas des victimes. Pourquoi gémir?

"A une dame se plaignant d'avoir froid aux pieds, un mutilé répondit: "A vos pieds? Vous avez de la chance; moi je n'en ai plus qu'un."

La duchesse de Montmorency répondit à l'enquêteur: "Je voudrais, en ma double qualité de Française et d'Américaine, hâter, ne fût-ce que d'un instant, le triomphe de nos armées unies."

La princesse de Faucigny-Lucinge accepte toutes les restrictions. Elle regrette seulement qu'elles aient été tardives. "Donner des dîners trop abondants serait, dit-elle, non-seulement antipatriotique, mais parfaitement inélégant." Tout accaparement de denrées, tout gaspillage seraient, selon elle, un acte bas.

La marquise de Noailles estime que, "lorsqu'il s'agit du pays, il n'y a pas de devoirs mesquins". Elle pense que "chaque privation nous rapproche de ceux qui lutteut, et c'est pour nous un insigne honneur." Elle n'éprouve aucune gêne à faire servir à ses hôtes les plus illustres le plus simple menu que rehaussent les vieux vins de France. Le jour de la déclaration de guerre des Etats-Unis, elle ne fit offrir à la colonie américaine et à son ambassadeur "que des tartines avec des biscuits secs, au lieu de gâteaux frais."

Pour la marquise de Ganay, "on ne saurait vivre à présent comme avant 1914. C'est avant toute autre, une question de tact et de cœur."

Selon la comtesse de Montesquieu, elle considère que "servir à ses invités des repas gargantuesques paraîtrait du dernier ridicule, manquerait d'élégance et serait, aux yeux de nos alliés et de nos hôtes, en ces temps difficiles, une sorte de petite trahison."

:o:

VOTRE BOUCHE! Comment ce mot frappe-t-il votre attention? Est-ce que vos dents mastiquent bien? Si vous ne pouvez pas bien mâcher vos aliments je vous conseille de venir me consulter. —Dr. D. A. Albert, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Les Operations de Guerre

SUR LE FRONT OCCIDENTAL.—LA BATAILLE EN ITALIE.—LES ANGLAIS EN PALESTINE.—L'OFFENSIVE AUSTRO-ALLEMANDE EN ITALIE ET L'OPINION ALLEMANDE.

Les dépêches de Londres disent que dans la nuit de vendredi à samedi les Allemands tentèrent un coup de main dans le voisinage de Hollebeke, qui fut facilement repoussé. Un autre raid ennemi parvint à atteindre un avant-poste britannique à l'est de Zonnebeke. "Plusieurs de nos hommes sont manquants," dit le communiqué de Londres d'hier après-midi.

Voici maintenant ce que dit le communiqué de Paris d'hier après-midi:

"Activité d'artillerie la nuit dernière dans la région au sud de Corbeny et sur la rive gauche de la Meuse, près du bois d'Avocourt. Au nord de Saint-Mihiel des détachements ennemis tentèrent de s'emparer d'un de nos postes, mais ils furent repoussés par notre feu sans obtenir le moindre résultat et subirent des pertes sérieuses. Une autre tentative allemande dans la région de Flirey échoua de la même façon et nous permit même de faire des prisonniers.

"Partout ailleurs la nuit a été calme."

Les aviateurs anglo-français ont été très actifs. Au cours de nombreux combats aériens une quinzaine d'avions ennemis ont été abattus tant sur le front français que sur le front anglais. Les escadrilles de bombardement ont exécuté plusieurs raids contre les ouvrages et les dépôts allemands.

Sur le front italien rien de nouveau. L'offensive austro-allemande semble définitivemnt arrêtée. Les dépêches de Rome ne signalent qu'une assez grande activité d'artillerie de part et d'autre et quelques coups de main.

En Palestine, les troupes britanniques continuent de progresser.

Dpuis le début de l'offensive austro-allemande sur le front italien, les articles d'ordre militaire ont repris une place importante dans la presse ennemie. Ils sont consacrés presque exclusivement aux opérations d'Italie. Les événements des autres fronts, quelle que soit leur importance, sont à peine cités: progrès de l'attaque britannique en Flandre; batailles de la Malmaison et conséquences; recul des Turcs en Palestine; désordres de Russie; combats de Cambrai.

Tous les articles relatifs au front italien obéissent à la même inspiration et développent sensiblement les mêmes thèmes: il est intéressant d'en fournir un aperçu et de noter les différentes phases de cette véritable campagne de presse.

Les dernières explications.—Il s'agit maintenant de faire prendre patience à l'opinion, de lui éviter toute déception; peut-être, par un flot d'indications contradictoires, de donner le change à l'Entente; à partir du 12 Novembre on parle de l'obligation pour l'Entente de maintenir sur le Pô des effectifs considérables; des nombreuses divisions austro-allemandes que le reccourcissement des lignes a rendues disponibles; de la possibilité pour les Empires Centraux de porter leurs coups ailleurs, en Macédoine, en Flandre ou en Champagne; de la nécessité pour l'Autriche-Hongrie—après les sacrifices consentis par l'Allemagne—de prêter son appui sur le front occidental ,et surtout on recommande au public de ne pas s'impatienter.

Concluons: avec un ensemble presque parfait, la presse allemande d'abord réservée, puis surprise, a manifesté un enthousiasme délirant, puis a repris, comme sur un mot d'ordre, la prudence qu'elle avait longtemps observée.

C'est la preuve que cette presse est toujours un instrument docile entre les mains du gouvernement allemand: elle suit sans discuter les directives qu'il lui donne; elle développe aveuglément les thèmes qu'il lui fournit. C'est ce qui a permis à nos ennemis de détourner l'attention du peuplo allemand des revers, des événements fâcheux et de l'orienter facilement, à la faveur des succès d'Italie, dans le sens fixé par Berlin et le Grand Etat-Major.

La période de début de l'offensive.—Jusqu'au dernier moment, les journaux n'avaient fait aucune allusion aux opérations projetées. Il semble que les résultats obtenus aient dépassé les prévisions de l'Etat-Major ennemi, témoin cet extrait d'un discours prononcé par Guillaume II devant ses troupes: "Les événements, après les victoires de Tolmino et de Plezzo, ont à ce point surpassé toutes nos espérances, qu'il faut voir là le jugement de Dieu."

Deux des principaux critiques militaires allemands, le général von Ardenne et le major Moraht ont cru l'un et l'autre à une simple opération préventive destinée à contrecarrer une offensive prochaine des Italiens. De même les premiers commentaires des journaux ont été très réservés.

L'exploitation du succès et la retraite italienne.—La rapidité du succès a surpris les correspondants de guerre allemands; ils n'en aperçoivent pas les conséquences; ils parlent surtout de l'ébranlement politique et économique de l'Italie; la "Gazette de la Croix" va jusqu'à penser à une révolution; aucune allusion à la conquête de la Vénétie. Les critiques les plus influents justifient même l'immobilité de l'armée Conrad dans le Trentin.

L'enthousasme se donne libre cours après la prise de Cividale, d'Udine, au moment de la retraite des 11e et 11le armées italiennes. Toute la presse allemande passe alors de la réserve la plus prudente au lyrisme le plus exalté; les Austro-Allemands ont remporté "une grande victoire de percée" qui mettra bas l'Italie et l'Entente, une des armées ennemies est anéantie; le centre du dispositif ennemi entre les Flandres et Salonique est crevé; le Tagliamento est enlevé au pas de charge; des corps entiers déposeut les armes: Sadowa et Sedan sont égalées, dépassées; c'est la marche triomphale vers Mantoue, vers Milan; les événements vont se précipiter, les plus vastes espoirs sont permis.

L'arrivée des renforts franco-anglais ne calme pas ces exagérations: on évalue les forces alliées à trois divisions, puis on explique qu'elles arriveront trop tard; elles seront employées à des besognes de police, les Anglais montent la garde à la frontière suisse; des Sénégalais mitraillent le peuple dans les rues de Milan: c'est là tout ce que les pertes des Flandres permettent à l'Entente.

La résistance des Italiens et l'arrêt de l'avance austro-allemande. Mais les Italiens résistent, tiennent tête sur la Piave et font échouer aux Sept-Communes les attaques autrichiennes. Le ton change. Dès le 11 novembre, la "Gazette de Francfort" se modère et développe ce thème repris par plusieurs journaux: il s'agit d'obtenir "un déplacement de l'équilibre militaire"; Hindenburg a fait un acte de "prévoyance stratégique"; il voulait seulement enlever aux puissances occidentales la disposition d'une partie des forces réservées pour l'offensive du printemps. L'Allemagne et l'Autriche ne tiennent ni à la Vénétie, ni à la Lombardie. Le raccourcissement maximum du front, obteuu par le recul italien, doit satisfaire tout le monde.

:o:

MANIFESTATION ITALIENNE EN L'HONNEUR DES ALLIES.

Rome, 5 Janv.

Une grande manifestation en l'honneur des Alliés a eu lieu hier ici au milieu du plus grand enthousiasme. La foule se porta tout d'abord devant le palais Farnese, siège de l'ambassade française. M. Barrère, ambassadeur de France, dut paraître au balcon. Il prononça un vibrant discours, auquel répondit le prince Colonna, maire de Rome. Les orateurs exaltèrent la valeur française et italienne et réaffirmèrent la solidarité des peuples alliés.

Une scène analogue se produisit devant l'ambassade d'Angleterre.

REVOLTES EN ESPAGNE.

Madrid, 5 Janv.

Une tentative révolutionnaire a été faite en Espagne. Le gouvernement a coupé toutes les communications télégraphiques et téléphoniques et pris d'autres mesnres de précaution que comporte la situation. Le Premier Alhucemas a annoncé aujourd'hui que le gouvernement est maître de la situation et qu'une enquête pour la découverte des organisateurs du complot a été ouverte.

LES NEGOCIATIONS RUSSO-ALLEMANDES.

Londres, 5 Janv.

D'après des informations de source sûre reçues ici tout indique que la rupture entre la Russie et les empires du centre est prochaine, la Russie semblant décidée à rejeter les conditions allemandes.

Une dépêche de Vienne reçue à Zurich dit que quand les délégués des empires du centre arrivèrent à Brest-Litovsk pour reprendre les négociations, ils constatèrent que tous les déuégués russes étaient partis.

LA CRISE DU CHARBON EN ALLEMAGNE.

Amsterdam, 5 Janv.

L'éclairage de nuit a été supprimé à Hambourg par suite de la disette de charbon.

Par sa population Hambourg est la seconde ville de l'empire allemand.

:o:

LES ETATS-UNIS ET L'ALSACE-LOBRAINE.

Commentant le discours prononcé récemment par M. Pichon, ministre français des Affaires Etrangères, la "New York Tribune" remarque que les buts de guerre de la France ne prévoient rien autre chose que le retour à la France de ce qui lui appartient. "Quelle doit être l'opinion américaine? ajoute la "Tribune". Depuis quarante et un mois, la France est sur la brèche, offrant son corps aux assauts de la barbarie; pendant que l'Angleterro se préparait, la France était victorieuse sur la Marne et tenait à Verdun; aujourd'hui, à nous qui ne sommes pas prêts, elle prête encore des canons et des équipements; les armées françaises tiennent sur les frontières de la civilisation, la partie du front qui est la nôtre et que nous ne pouvons pas encore défendre.

"Après la guerre, la France restera le boulevard contre les attaques allemandes, et si l'Allemagne reste fidèle, secrètement ou ouvertement, à ses anciens dieux, la France devrait résister au prochain assaut, comme elle l'a fait en 1914; mais elle ne le pourra, ni le voudra, sans avoir l'Alsace-Lorraine.

"Nous sentons tous le tort fait à la Belgique en 1914, mais la Belgique, faible et conquise, n'a pas plus de droit à notre sympathie que la France blessée, mais toujours debout! Pour nous, pour la civilisation, pour la liberté humaine, la France a souffert et a failli mourir. Le monde ne pourra jamais payer sa dette à la France. La Marne a été pour l'Amérique un nouveau Yorktown, et Verdun a été pour l'Europe un nouveau Valmy. La France, aujourd'hui, ne teint pas seulement notre place sur le front occidental, ses troupes défendent encore l'Italie envahie et soutiennent la Serbie. Lille et Saint-Quentin sont encore occupées. Reims et Arras sont sous le canon allemand, et pourtant des armées françaises défendent Venise et Monastir. Que dire de plus favorable pour le moral et l'altruisme de la France!

"Le monde civilisé ne peut pas refuser à la France une récompense qui n'est, après tout, que le retour à elle de ses enfants esclaves depuis 1871; il y a là, pour les Etats-Unis, un devoir inéluctable. Il faut que la France recouvre ses provinces perdues. Pour ce service que nous lui rendrons, elle a payé dix fois et elle paiera encore si cela est nécessaire. Aussi le début de la discussion sur la paix réelle doit-il être une déclaration officielle allemande, exprimant le consentement au retour de l'Alsace-Lorraine à la France. Jusque-là, nous devons combattre et nous combattrons."

:o:

COULISSES POLITIQUES.

Au moment où Clémeneeau formait son ministère, l'un des Sous-Secrétaires d'Etat du précédent Cabinet, M. Justin Godart, qui avait été un de ceux contre qui la verve du "Tigre" s'était le plus exercée, avait réuni ses collaborateurs et à chacun d'eux il fit ses adieux.

Son chef de cabinet, M. Baron, qui avait été l'ami des bons jours, fut l'objet de la part du Sous-Secrétaire d'Etat d'adieux touchants et aussi en réeompense de ses loyaux services reçut-il un bel avancement. C'était en quelque sorte le testament ministériel.

—Cher ami, lui dit M. Godart, je ne resterai pas dans l'actuelle combinaison; j'ai été trop eng... par l'"Homme Enchaîné", mais soyez assuré de tout mon dévouement, je vous l'ai déjà manifesté. J'insisterai près de mon successeur, pour qu'il vous maintienne à votre poste. Vous connaissez à merveille la maison et vous seul pouvez continuer une œuvre utile.

Mais M. Clémenceau oublia ses critiques à l'égard de M. Godart. Celui-ci fut maintenu à son poste. Seulement on lui fit des observations sur ses amis et sur son entourage et on le pria d'éloigner certains collaborateurs, notamment M. Baron. "Qu'à cela ne tienne," répondit-il. Il demeura à son poste, mais il se sépara allègrement de son ancien alter ego et comme celui-ci lui demandait les raisons de cette disgrâce inattendue. "Vous avez des relations compromettantes, mon cher, lui dit-il, entr'autres vous avez des amitiés dans un journal hostile au Cabinet." Mais ce journal était de vos amis." "Sans doute, mais aujourd'hui e'est changé, il faut une victime expiatoire. J'ai pensé à vous, rendez-moi ce dernier service."

M. Baron s'inclina; comment aurait-il fait autre. Mais il n'a pas gardé l'histoire pour lui, au contraire.

:o:

BOCHES RECALCITRANTS.

On sait que la grande majorité des propriétaires de restaurants ont adhéré aux restrictions formulées par le "Comité de la Ligue de la Guerre". Neuf restaurateurs d'Oakland se sont cependant refusés à donner leur adhésion. Il est vrai que ces industriels sont Boches.

Le Comité a résolu de publier les noms de ces récalcitrants, s'ils ne se décident à suivre l'exemple donné par leurs confrères.

UN INFAME COMPLOT

Lenine et Trotsky ont organisé un infâme complot dont il n'est pas difficile d'apercevoir la trame. De mèche avec le Kaiser ils préparent maintenant l'opinion publique russe pour amener leur malheureux pays à prendre parti, comme belligérant, contre les Alliés.

Il ne faudrait pas croire que l'Allemagne a seulement visé à une paix séparée avec la Russie. Tous les avantages immédiats qu'elle pouvait recueillir d'une pareille paix, elle les a obtenus, sans avoir besoin d'un "chiffon de papier" signé par les chefs des Bolsheviki, le jour où la défection russe s'est produite. Ce qu'elle voulait surtout, c'était la paix générale; et elle comptait arriver à ce résultat par le chantage.

Tout indique que Lenine et Trotsky se sont prêtés au jeu du cabinet de de la paix de Brest-Litovsk ont présenté des conditions si désastreuses aux plénipotentiaires maximalistes que le peuple russe, pour si bas qu'il soit tombé, a eu un sursaut d'indignation. Lenine et Trotsky eux-mêmes ont été obligés de qualifier d'inacceptables les stipulations allemandes dans les termes les plus véhéments. Mais qu'on ne s'y trompe pas, cette colère est tout simplement factice et destinée à impressionner la galerie. L'Allemagne ne se montre si exigeante que pour mieux faire apprécier les concessions apparentes qu'elle ne tardera pas à consentir et que les maximalistes ne manqueront pas d'accepter après quelques pourparlers hypocrites. Et à ce moment on verra Lenine et Trotsky tenir le langage suivant: "Sans doute les concessions allemandes, bien qu'importantes, ne sont pas celles auxquelles la Russie avait le droit de s'attendre, mais avant tout il faut considérer que telles qu'elles sont elles paraissent susceptibles d'aboutir à la paix que réclame la volonté populaire dans tous les pays. Dans ces conditions, la Russie donnera l'exemple et fera un sacrifice, afin de mettre un terme aux massacres qui désolent le monde." Et ils ajouteront: "Maintenant que les empires du centre et la Russie sont entrés dans la voie des concessions, le rétablissement de la paix générale ne dépend plus que des Alliés."

Naturellement, l'Entente refusera de "causer", voyant le nouveau piège qu'on lui tend. L'Allemagne et les Bolsheviki savent fort bien, d'ailleurs, que les Alliés ne mordront pas à l'hameçon. Mais la prétendue intransigeance de l'Entente leur fournira une superbe occasion de pouvoir dire et au peuple allemand et au peuple russe:

"Vous voyez, si la guerre se prolonge, c'est parce que les Alliés le veulent bien; dès lors, il faut s'unir pour leur imposer cette paix qu'ils persistent à repousser."

Inutile de dire que le peuple allemand sera convaincu et que la masse russe, elle aussi, qui veut la paix à tout prix, croira volontiers que les Alliés sont responsables de la prolongation des maux dont elle souffre. Ira-t-elle jusqu'à permettre que la Russie redevienne belligérante, et cette fois contre ses anciens alliés et à côté de l'Allemagne? Nous n'osons croire qu'elle commettra cette nouvelle infamie? Mais il est parfaitement visible que le plan de l'Allemagne est d'arriver, avec la complicité de Lenine et de Trotsky et en profitant de l'ignorance et de la crédulité de la masse russe, à conclure une alliance avec Pétrograd.

Il est incontestable que la réalisation d'un pareil plan produirait une pénible et profonde impression dans les pays alliés. Il y a évidemment encore quelques chances pour que tout cela n'arrive pas. Pourtant, comme nous le disions l'autre jour ici même, il ne faut point se faire trop d'illusions sur la révolte des consciences russes. Avec des criminels de la trempe de Trotsky et de Lenine entre les mains de l'Allemagne, on peut s'attendre à tout.

A. L.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

MARIAGE.

Hier soir a eu lieu, dans la plus stricte intimité, le mariage de Mlle Alice Dupas, la charmante fille de M. J. M. Dupas, vice-président de la Banque Française, avec un jeune et brillant officier de l'armée américaine, le lieutenant Walter Brown.

Cette union a été bénie par le Rév. P. Thiéry, curé de la paroisse française Notre-Dame des Victoires.

Aussitôt après la cérémonie nuptiale, les jeunes mariés sont partis pour Metford, Oregon, pays d'origine du lieutenant d'artillerie Walter Brown.

Le **Franco-Californien** adresse ses meillenrs vœux de bonheur et de prospérité à ce charmant couple.

LE COUT DE LA VIE.

D'après le Bureau des statistiques du Département du Travail, dit une dépêche de Washington, le coût de la vie aux Etats-Unis a des tendances à diminuer. D'après les chiffres officiels recueillis par ledit bureau, le coût de la vie a diminué de 1 pour cent durant le mois de novembre dernier. C'est toujours ça!

LA CIRCULATION DE L'ARGENT.

Au 1er janvir dernier, nous apprend une statistique officielle, il y avait dans la circulation aux Etats-Unis $5,120,424,000, soit $48.76 par tête d'habitant.

CHRONIQUE DU DIVORCE.

L'ouvrier tonnelier George Kucich gagne $30 par semaine quand il travaille. Le malheur est qu'il est paresseux comme un loir et qu'il ne lui arrive que trop souvent de chômer volontairement. C'est pourquoi sa malheureuse femme, qui est mère de deux enfants, est obligée de s'adresser à la charité publique afin de pouvoir nourrir ses pauvres gosses. Précisément il y a quelques semaines l'organisation de l'"Associated Charities" fit à Mme Kucich don d'une grande quantité de victuailles: jambon, poisson fumé, fromage, confiture, etc., etc. Kucich, le soir, quand il rentra au logis, tomba en extase devant cet amas de provisions. Goinfre de sa nature, il tomba sur les victuailles et s'en donna à cœur joie. Le lendemain il fit savoir à son patron qu'il n'irait pas au travail pendant au moins une semaine, estimant qu'il lui fallait au moins ce laps de temps pour pouvoir ingurgiter toute la nourritnre qui restait à la maison. Et ainsi il fit, malgré les supplications de sa pauvre femme.

Vous voyez d'ici l'existence que mène cette malheureuse épouse avec un tel mari. Mais tout a une fin. Mme Kucich se déelda à plaider en divorce. N'ayant pas le moindre sou, elle mit au courant de sa situation le juge Graham de la Cour Supérieure qui décida de lui faire accorder l'assistance judiciaire, et lui promit de condamner son goinfre de mari à lui payer une pension alimentaire. Le juge a fait savoir à George Kucich qu'il lui faudra travailler afin de pouvoir subvenir aux besoins de sa famille, à moins qu'il ne préfère s'en aller loger à la prison.

AU CONSEIL SEMINOLE.

Demain lundi, dans la soirée, installation publique en réunion régulière des nouveaux officiers. Tous les amis de la loge sont cordialement invités. Des rafraîchissements seront servis.

A LA SALLE NOTRE-DAME.

Aujourd'hui, à 2 heures de l'après-midi, "arbre de Noël" pour les enfants de la paroisse, à la Salle Notre-Dame. Les parents sont cordialement invités à y prendre part.

L'HEURE, LE JOUR, L'ENDROIT.

A 8 heures du soir,

Le vendredi 18 Janvier,

A la Salle Notre-Dame,

Un Whist Party, organisé au profit de l'Œuvre du French Relief Fund Club.

Mardi prochain, consulter le journal pour tous détails sur le comité d'organisation et les prix qui seront attribnés.

D'ores et déjà prenez vos dispositions pour être là, aux heure et jour indiqnés, où vous êtes conviés à passer une agréable soirée.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LE NOUVEAU MINISTRE DU RAVITAILLEMENT. — SOUVENIRS DE 1870.—GUILLAUME ET SES BRUTES.

Paris, 5 Déc. 1917.

Chacun est à l'heure actuelle attelé à la besogne de défense nationale, les juges contre les coquins, les soldats contre les Allemands, les ministres contre la disette de demain et c'est un homme nouveau, un ancien meunier, député de la Vienne, M. Victor Boret, qui est précisément chargé du ravitaillement. Personne ne connaissait ce parlementaire quand M. Clémenceau l'a placé à la tête de ce ministère considérable où tour à tour MM. Sembat et Violette avaient montré leur incompétence. Serons-nous plus heureux avec Victor Boret qu'on représente comme un peu brutal, paysan, et fils de paysan, mais ayant bien su mener ses affaires. Que nous importe, nous n'avons pas besoin d'un homme qui ait le langage chatié et les manières douces; ce que nous lui demandons c'est d'agir et de ne pas nous laisser sans charbon et sans farine. Un de ses biographes raconte qu'il a été garçon meunier en Angleterre, manœuvre en Allemagne; cela vaut mieux pour un ministre de ravitaillement que d'être un écrivain de vaudeville ou un avocat sans cause. Pour le moment on nous annonce des réquisitions, soit; on les emploie à toutes les époques critiques, nous les connûmes autrefois plus dures qu'aujourd'hui. En 1870 les poètes eux-mêmes eurent à en souffrir et, notamment, Théophile Gauthier ne put sauver un vieux cheval auquel il tenait; le décret fut rigoureusement appliqué malgré une intervention de Victor Hugo en faveur de la pauvre bête. Voici la lettre de Victor Hugo dans sa simplicité pittoresque:

29 Décembre 1870.

Monsieur et cher Ministre,

Je vous demande une exception, mais je vous la demande pour une exception. Th. Gauthier est, comme poète, comme écrivain, comme critique, comme artiste, un des hommes qui honorent notre temps. S'il s'adressait à vous directement, vous feriez ce qu'il désire; il me croit un crédit qu'il a, certes, plus que moi; mais puisqu'il le veut, je vous fais sa demande. La voici: Gauthier a un cheval, ce cheval est réquisitionné, Gauthier l'aime et vous prie de l'épargner. Le cheval est chez M. Deligne, avenue Malakoff, 16. Vingt-quatre heures de sursis sont accordées. Un mot de vous suffit pour changer ce sursis en grâce. Ce mot, vous le direz; et en le disant vous sauverez une vie et vous ferez plaisir à deux poètes, Gauthier et moi.

Je vous remercie d'avance par mon plus cordial serrement de main.

Victor Hugo.

La lettre est adressée à M. Magnin, alors ministre de l'Agriculture chargé de l'approvisionnement de Paris; il avait réquisitionné tous les chevaux afin de les abattre et de nourrir les Parisiens. Malgré sa renommée, Victor Hugo ne put sauver le cheval de Théophile Gauthier qui fut débité par les boucheries. M. Victor Boret serait bien capable d'agir de même si un poète s'adressait à lui; il ne répondrait peut-être pas à la lettre—c'est son habitude, il préfère travailler.

1870, c'était l'époque où Victor Hugo adressait une invitation à dîner précisément à la fille de son ami, à Judith, aujourd'hui académicienne des Goncourt, alors dans tout l'éclat de sa jeunesse:

Si vous venez ce soir, ô beauté que j'admire!
Je vous ferai servir un repas sans égal,
Je fais tuer Pégase et je le ferai cuire
Afin de vous offrir une aile de cheval!

Nous n'en sommes pas encore là malgré la fermeture volontaire des boucheries le lundi, malgré les rationnements et autres mesures de précaution; nous n'en sommes pas là, mais ce n'est pas la faute du Kaiser qui était si certain de nous réduire qu'il avait commandé par avance pour son état-major, son fameux dîner pour le 15 Septembre 1914, chez Maxim's. Le dîner a eu le temps de se refroidir, comme ont eu le temps de se patiner les bustes de Guillaume II exécutés pour son entrée à Paris.

Car, avec cette minutie de préparation tant vantée, les Allemands possédaient, non seulement les tampons pour timbrer les lettres le lendemain de leur entrée dans la capitale, mais encore vingt-huit bustes en marbre et en bronze pour les grandes salles de l'Elysée, du Palais-Bourbon, du Sénat, de l'Hôtel-de-Ville et pour les vingt mairies de Paris. Ces vingt-huit bustes furent saisis en 1915 dans l'atelier du sculpteur Max Bezner, boulevard Arago.

Vous vous souvenez bien, à coup sûr, de ce buste; il créa un incident au Salon de 1914, où Max Bezner avait voulu l'exposer malgré le jury. C'était le modèle officiel qu'on préparait déjà. On ne dira point que ces bandits ne pensèrent pas à tout; à tout, sauf à la victoire de l'Ourcq, qui déclancha celle de la Marne.

Jean-Bernard.

L'AVEUGLEMENT CRIMINEL

LA FRANCE EST ATTAQUEE, IL FAUT LA DEFENDRE.—NI HESITATIONS, NI CAPITULATIONS.

Beaucoup de personnes ont été frappées de la valeur exemplaire de la cérémonie de Champigny. L'accord parfait avec lequel, d'un bout à l'autre, les actes et les paroles se sont déroulés est à la fois un signe et une promesse.

A lire certains comptes rendus, on pourrait croire qu'il y eut deux cortèges, celui de la municipalité de Champigny et celui de la Ligue des Patriotes. Pas du tout. Le rendez-vous était à deux heures et demie dans la mairie même de la petite ville et nous sommes partis tous ensemble pour monter au monument et prononcer les discours.

Plusieurs discours? Non pas, ce fut plutôt un seul discours, dont nous prononcions chacun une strophe Sans nous être entendus, nous avons tous répété, chacun avec son accent, un même thème: la nécesité de maintenir la discipline nationale, la nécesité de nous osumettre, quelles que soient nos pensées propres, aux conditions que réclame le salut de la France.

Nous ne nous étions pas concertés avant la cérémonie. Pourtant je ne voudrais pas changer un mot au discours qu'ont prononcé les socialistes Deslandres et Albert Thomas. Et ces derniers ont montré à Ambroise Rendu et à moi qu'ils approuvaient toutes nos paroles. Je parlais juste avant Albert Thomas; il avait écrit son discours; s'il ne l'avait pas lu, j'aurais pu croire qu'avec son grand talent il se saisissait immédiatement de ma pensée pour l'exprimer avec plus de force.

Ecoutez son exposé du rôle des diverses familles spirituelles françaises: "Chacun de nos partis représente une France et notre patrie commune est faite de toutes ces Frances réunies. Les uns rêvent le triomphe des anciennes traditions; le souvenir même de ces traditions peut exalter des courages français. D'autres rêvent de la France démocratique défendant et proclamant le droit, et leurs idées sont un précieux moyen de lutte contre l'ennemi." Que ces fois diverses nous soutiennent dans cette crise. Elles le peuvent: "A nous d'organiser la discipline nationale. La France est attaquée, il faut la défendre, il faut qu'elle vive. Là-dessus ni hésitation, ni capitulation possible."

Je viens de recevoir un appel en faveur de Mlle Hélène Brion, la jeune institutrice qui a été arrêtée pour propagande défaitiste. Cet appel est composé de deux feuillets imprimés, l'un contenant les raisons invoquées par douze protestataires en faveur de leur camarade, l'autre destiné à recevoir les signatures de tous ceux qui voudront approuver les actes de l'inculpée.

Voici en résumé et dans l'essentiel les arguments qu'invoquent les pétitionnaires: "Nos militants les meilleurs, disent-ils, écrivains, instituteurs, propagandistes, ver-

(Suite à la 5ème Colonne)

NE SE SENTAIT PAS BIEN.

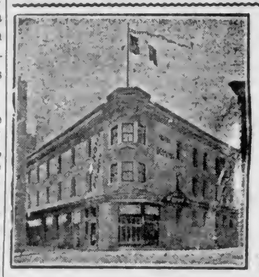
Le moindre mal aux reins ne doit pas être traité avec indifférence. Louis Buckner, Somerset, Va., écrit: "Je me sentais mal partout. Après avoir pris Foley Kidney Pills, je suis maintenant très bien." Maux de reins, rhumatismes, faiblesses dans les jambes, affections de la vessie, etc.... sont ainsi vite guéris. C'est un "bienfait" pour hommes et femmes d'âge moyen.—Ad.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1898

Phone: Kearny 1812; Sutter 3060
JULES RESTAURANT
Anciennement dans le Monadnock Building, maintenant HOTEL SUTTER, Kearny et Sutter Streets
DINER REGULIER, DIMANCHES ET FETES COMPRIS, $1.00 AVEC VIN
Lunch à la Carte
TOUTES COMMODITES POUR BANQUETS

R. ST-DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
E. Orogues et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Keanry 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils étasteiques.
1060 POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

est à vous-même, telle que je crois vous comprendre, le plus insupportable.

Les Allemands ont poursuivi deux buts en même temps ou à peu d'intervalle: ils ont mené un effort pour nous terroriser et un effort pour faire oublier leurs atrocités.

Il ne faut pas s'y tromper, ce sont deux sortes de courants qui aboutissent au même point. Il s'agit pour les Allemands qu'à un instant donné ils se trouvent devant une France qui, même victorieuse, serait prête à se constituer en société avec eux.

Est-il possible que des Français entrent dans leur jeu? Des Français se sont donné pour tâche la justification des Allemands; des Français poursuivent dès maintenant un rapprochement qui serait la victoire même de la grande industrie allemande, étroitement associée au grand état-major allemand. Un professeur de l'Université française a osé demander qu'on effaçât des manuels "tous les éléments de haine."

Il est très probable que vos préjugés vous empêchent de m'entendre, mais vous, socialistes, écoutez donc Albert Thomas, et, institutrice, méditez les raisons que vos collègues de l'Université exposaient dernièrement dans la solennité de la Sorbonne.

Nous tous, écrivains, orateurs, professeurs, qui avons quelque action sur l'opinion publique, portons-nous une part de responsabilité dans l'ignorance et l'aveuglement des défaitistes? Avons-nous mis assez vigoureusement en lumière la tactique de l'Allemagne?

La décomposition de la vie russe, la débâcle de cette immense armée, quel spectacle, quelle leçon! Les résultats que l'Allemagne veut obtenir chez nous, mesurons-les d'après ceux qu'elle a poursuivis et obtenus en Russie. Comprenons les méthodes allemandes, dont les résultats dans tous les pays alliés, nous crèvent les yeux.

Est-ce que vous ne voyez pas dans une clarté fulgurante, à cette heure, que le grand état-major de Berlin poursuivait (en même temps que l'organisation de la suprématie militaire et navale allemande) la désorganisation des force sociales et militaires des Etats concurrents?

Mlle Brion et ses amis, qui détestent le militarisme allemand, se trouvent (à leur insu, je n'en veux pas douter, jusqu'à preuve du contraire) être les collaborateurs intimes de ce militarisme. Le sait-on suffisamment? L'avons-nous bien expliqué, commenté, rendu évident?

Pour continuer d'éclairer les tragédies de la trahison, mettre de l'ordre et de la logique dans la situation, bref, pour la rendre intelligible, je voudrais, dans une nouvelle suite d'articles, essayer de dégager les arcanes de l'Empire allemand, son double secret, ses moyens de règne.

Maurice Barrès,
de l'Académie française.

—:o:—

LES TENTATIVES ALLEMANDES DE PAIX SEPAREE

Selon une correspondance d'Amsterdam, les efforts tentés récemment par l'Allemagne pour la négociation d'une paix séparée avec le Japon, par l'intermédiaire des diplomates scandinaves, auraient complétement échoué.

L'Allemagne consentait à la cession de Kiao-Tchéou et demandait en échange au Japon de ne pas s'opposer à l'établissement d'une colonie allemande sur un autre point de la côte chinoise.

—:o:—

"L'IMPRUDENCE" D'UN OFFICIER AUTRICHIEN

Le lieutenant autrichien Zerdick, qui après avoir giflé un soldat à la gare de Vienne avait passé son épée à travers le corps d'un dragon qui avait protesté contre cette brutalité, fut condamné par le conseil de guerre de Vienne à six semaines d'arrêt de rigueur pour homicide "par imprudence."

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

EUT LA GRIPPE TROIS SEMAINES.

Avec Janvier vient la grippe. Les rhumes se font opiniâtres et affectent tout le système. Mme Lizzie Tyles, Henderson, Ky., écrit: "Ma fille avait la grippe depuis trois semaines et docteurs et médicaments ne pouvaient la guérir. Je lui donnai alors du Foley's Honey and Tar, et elle ne souffre plus. Je l'ai dit à tous mes amis. Exigez le vrai Foley's Honey and Tar.—Ad.

En vente partout.

En vente partout.

M. WYAT, Prop.
HOTEL LORRAINE
Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.
—Excellente Cuisine—
18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE.
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 2,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les tous chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches, de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

BILLETS D'EXCURSION
pour
XMAS
Valables Jusqu'au
7 Janvier, 1918
Vous permettant de faire visite aux
Soldats dans les camps
Si "votre soldat" ne peut venir chez vous passer Noël, allez avec toute la famille le voir et faites que tous ceux qui ont répondu à l'appel de la Patrie soient aussi heureux que s'ils avaient pu passer les Fêtes "at home".

BILLETS EN VENTE
les 21, 22, 23, 24 et 25 Décembre avec 33⅓% de réduction sur les prix ordinaires.

SOUTHERN PACIFIC

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

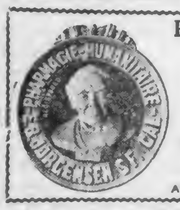
Magasin ouvert le Samedi Soir.

Prix Modérés

Seule véritable Bijouterie française à San Francisco



BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Kearny 2952
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4549

F. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET PHONE SUTTER 7980
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.00 en sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ O. MAILHEBUAU O. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
574, BROADWAY—Phone: Douglas 793

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CADEAUX DE NOEL et du NOUVEL AN
Pour HOMMES, FEMMES et ENFANTS
A tous nos rayons exposition générale de cadeaux qui feront le plus grand plaisir aux personnes auxquelles on les destine.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—67—

DEUXIEME PARTIE

FRERES D'ARMES

IX

LIBRE

Certainement jamais une pensée d'amour pour la sœur de son camarade de collège, de son intime, de ce Jean auquel il avait donné toute son affection, tout son dévouement depuis des années, ne s'était mêlée dans son esprit à cette liaison née d'elle-même et sans effort entre les deux camarades.

Mais les traits décomposés de son autre lui-même, son abattement à la suite de cette déception imprévue, l'angoisse qui l'étreignait en pensant au sort de Rosalie, le remuaient jusqu'au fond de l'âme.

Il comprenait la douleur de Jean, ses inquiétudes.

Et, d'un autre côté, il se rappelait cette grande et belle jeune fille qu'il avait vue si souvent chez ses parents, à la Guyonnière, sérieuse, vaillante, un peu mélancolique et triste parfois, comme si quelque fée malfaisante l'eût épouvantée dans ses nuits d'insomnie, avec la prophétie des catastrophes qui devaient fondre sur sa famille et la détruire de fond en comble!

Son infortune la lui rendait plus chère.

Il faut tout dire.

En venant à Paris, dans cette ville immense où ils auraient à braver des dangers de toutes sortes, il s'était senti attiré, à son insu peut-être, sans y réfléchir, par la poétique figure de cette Bretonne au cœur dévoué, croyante et grave, qu'il se flattait d'aider à sortir de prison et de soutenir ensuite, de toute la force d'une amitié fraternelle, au milieu des difficultés auxquelles elle serait en butte.

Et patatras!

En quelques secondes, tout l'échafaudage de son roman s'écroulait!

Elle venait de disparaitre. La vision attendue s'était éclipsée.

Où et quand la retrouverait-on?

Jean lui dit, avec un geste désespéré:

—Allons-nous-en. Rien à faire!

Vainement il cherchait dans sa mémoire des noms de connaissances ou de compatriotes à qui elle aurait pu recourir dans sa détresse.

Il n'en retrouvait pas.

Vainement aussi, avant de se décider à abandonner la place, ils demandèrent aux passants, aux marchands des rues voisines de l'Abbaye, aux concierges des maisons qui se tenaient devant leurs portes, flairant les premiers souffles du renouveau, s'ils n'avaient pas aperçu une jeune fille vêtue de deuil, et dont on leur donnait le signalement.

Ils ne reçurent que des réponses banales qui ne leur apprirent rien.

Aucune trace de la fugitive! Personne ne l'avait remarquée.

Il fallut renoncer à toute recherche.

Les deux Bretons rentrèrent chez eux à la nuit, après avoir épuisé tous les moyens en leur pouvoir et fait appel à toutes les ressources de leur esprit.

Le lendemain, ils recommencèrent leurs démarches avec aussi peu de succès que la veille.

Enfin, après quelques jours d'efforts inutiles, de courses et de questions à ceux qu'ils croyaient pouvoir les éclairer, ils durent s'avouer vaincus.

Ils n'avaient plus à compter que sur le hasard.

Ce fut une plaie de plus au cœur du comte, une plaie envenimée qui redoubla sa haine contre les auteurs de ses maux et accrut ses désirs de représailles et son ardeur de vengeance.

Lorsqu'il fut convaincu de l'inutilité de ses démarches, il se décida à écrire à son fidèle Gouray deux lignes dans lesquelles il lui apprenait la sortie de prison de sa sœur Rosalie et l'impossibilité où il était de savoir ce qu'elle était devenue.

La lettre était conçue en termes qui ne pouvaient compromettre personne, dans le cas où elle eût été surprise et violée par les agents de la Convention.

Elle ne portait que cette signature: "Rocher."

La réponse de l'aubergiste du Lion-d'Or arriva au bout de quelques jours.

Elle était désolante.

Rosalie n'avait reparu nulle part dans le pays. Personne n'en avait entendu parler, pas même les voisins du Lion-d'Or.

A la maison Nollan, où il était allé demander des renseignements, on n'avait pas pu lui en donner.

Les Nollan n'avaient rien reçu, et chez eux la situation était toujours la même.

Le père restait privé de raison, mais sa folie était calme. Il ne pouvait voir personne et ne reconnaissait que sa fille qui l'entourait de soins.

Elle paraissait mortellement triste et ne sortait jamais de son hôtel qui ressemblait à un véritable tombeau.

La lettre de François Gouray se terminait par l'annonce d'une nouvelle assez bizarre.

On ignorait encore le nom de l'acquéreur des biens vendus au profit de la Nation et confisqués sur les condamnés de ce qu'on appelait à Rennes la Conjuration bretonne.

On supposait qu'ils appartenaient à un acquéreur unique.

Un homme d'affaires était venu dans le pays et avait visité les domaines des d'Achet et des autres, la Guyonnière et le reste, mais il n'avait pas donné le nom du propriétaire qui l'envoyait.

Cet homme d'affaires avait engagé les fermiers à rester dans leurs fermes et à veiller sur les châteaux des défunts, en leur disant qu'ils ne tarderaient pas à connaître le citoyen acheteur de leurs terres et qu'ils auraient en lui un bon maître dont ils seraient contents.

Gouray ajoutait qu'il avait toujours été son idée, mais qu'elle était si étrange qu'il n'osait la dire et que, d'ailleurs, on ne tarderait pas à être fixé.

Jean de Trémazan réfléchit.

Cette idée, il croyait la comprendre, mais il ne l'expliqua pas plus à son ami que Gouray ne l'avait expliquée lui-même.

Il dit seulement, en prenant les mains de Pierre et en les serrant avec énergie, la fièvre dans les yeux:

— Je comptais que nous serions trois! Nous resterons seuls. Pensons à nos affaires et marchons droit devant nous. Si Dieu le veut, nous la retrouverons et je me charge du reste!

X

ERRANTE

Elle était libre, enfin!

Libre de sortir de cette prison où elle était enfermée depuis de longues semaines, de ce lieu où elle avait répandu tant de larmes, subi tant d'angoisses et d'épouvantes.

Le matin même, au moment où elle se trouvait avec d'autres prisonnières qui, elles aussi, attendaient, les unes avec l'insouciance et la bravoure étonnantes de la plupart des victimes de la Terreur, l'appel de leurs noms qui pour presque toutes était l'annonce d'une mort prochaine, elle avait entendu un gardien prononcer son nom d'une voix forte:

La citoyenne Rosalie de Trémazan!

Alors elle avait éprouvé une sorte de saisissement.

Pourquoi l'appelait-on?

Pour la mort ou pour la délivrance?

Elle était aimée de ses compagnes de captivité.

Cette grande jeune fille pâle, aux traits suaves et purs, grande et forte, aux cheveux abondants, d'un châtain très foncé, aux yeux très doux et très fiers, au teint mat, amaigrie par les privations et surtout par la torture morale qu'elle endurait, fut à l'instant entourée, embrassée par les malheureuses qu'elle allait quitter, comme si elle devait ne jamais les revoir.

Au greffe de la prison, elle se trouva devant un homme aux cheveux gris, triste, vêtu de noir.

Il lui donna lecture d'un ordre du procureur général près le tribunal révolutionnaire qui la mettait en liberté.

Elle l'accueillit sans enthousiasme comme sans plaisir.

— Quand dois-je partir? lui demanda-t-elle.

— A l'instant même.

— Puis-je quitter Paris?

— Non.

Elle tressaillit.

Le greffier déclara:

—Vous n'aurez pas le droit d'en sortir avant d'obtenir la permission de l'accusateur public.

Alors à quoi lui servirait cette délivrance?

Elle demanda encore:

— Que voulez-vous que je fasse dans cette ville où je ne connais personne?

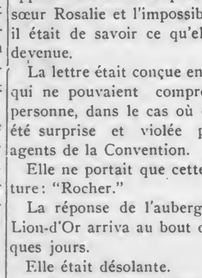
— C'est l'ordre.

— Comment vivrai-je?

— Comme vous pourrez.

Le greffier n'était pas un tigre.

(A Continuer)



Si vous etes nerveux, fatigue
Si, pendant le jour, vos occupations vous ont fatigué outre-mesure et si, la nuit, vous ne pouvez pas reposer, une coupe de
BORDEN'S Malted Milk
IN THE SQUARE PACKAGE
Vous fera du bien. Servi, bouillant il soulage entièrement votre cerveau congestionné; et, ainsi, vous pouvez passer une bonne nuit.
Remplissez ce coupon et adressez Borden's Condensed Milk Co. Malted Milk Dept., (L. F. C.) New York.
Avec 10 cts en timbres poste et vous recevrez notre livre de recettes et un échantillon, suffisant pour un essai.
Nom .....
Adresse .....

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4329
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fourniral tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Riz-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 29th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley
Roos Bros INC.
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas eu qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG., 132, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6455.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 304-5-8, St. Paul Bldg
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 819 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin M-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 849
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement.
Résidence:
336, rue Stockton Phone: Douglas 4080

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanée
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 8627
Résidence: 6480, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 8890
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monig'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Résidence Phone: Douglas 1886

Dr. E. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 833, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 8880

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC...
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 2 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 182
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, de nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 511-512, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 504.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Impots de Guerre

Que devez-vous payer?

Vos revenus
sont
Partie imposables
Partie exempts

Il est nécessaire que vous compreniez bien la loi.

Le 1er Mars expire le délai pour faire votre déclaration.

Si nous pouvons vous aider, venez nous voir ou écrivez-nous.

Blyth, Witter & Co.

Bureau de l'Income Tax
Sous la direction de
John M. Platt, Avocat
Ancien Collecteur de
l'Internal Revenue

Merchants Exchange Bldg.
San Francisco. Phone: Sutter 672

REMERCIEMENTS

Mme Veuve Madeleine Faurie; M. et Mme Fabien Faurie; M. et Mme Jacques Lamanet et M. François Assin; M. et Mme Henri Dupouy, M. et Mme Laurent Higuiret, M. et Mme Pierre Lapuyade et M. Armand Fanrie et toute la famille, ont été profondément touchés des marques de sympathie qui, de tous côtés, leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Jacques FAURIE,

leur époux, père, beau-frère, oncle, cousin et allié.

Ils remercient vivement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs et assisté à la levée du corps ainsi qu'aux cérémonies funèbres et accompagné au cimetière les restes mortels de leur cher défunt.

Ils expriment tout particulièrement leur douloureuse reconnaissance aux membres de la Ligue Henri IV pour le touchant hommage qu'ils ont tenu à rendre à la mémoire du regretté disparu.

GROVE PERSEVERANCE
No 10. A. O. U. D.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

Tous les Membres sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le **MARDI 8 JANVIER COURANT**, à 8 heures du soir, au Temple Druidique, 44, Page St., pour initiation de candidats.

Par ordre du N. A. D. P. CLAVERE.
Le Secrétaire.
F. COCHET.

LAFAYETTE CLUB

La prochaine réunion du Club aura lieu Lundi prochain, à 8 h. 15 du soir.

Le Samedi 12 Janvier courant, à 8 heures du soir, le Club donnera son deuxième grand banquet annuel. Tous les sociétaires ayant payé leur cotisation jusqu'au 1er Janvier 1918 y seront seuls admis gratuitement. Chacun d'eux pourra, s'il le désire, être accompagné d'une dame comme invitée.

Des cartes d'admission seront envoyées aux sociétaires qui en feront la demande au Secrétaire des Archives. Cette carte sera rigouresnement exigée à l'entrée de la salle du banquet.

Par ordre du Président P. TREICH.
Le Secrétaire,
J. AREES.

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au **"GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE"**, 678, Turk St. Là ils apprendront la **STENOGRAPHIE**, la **DACTYLOGRAPHIE**, la **COMPTABILITE**, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

DÉCÈS

Jean LABORDE, né en France, est décédé au Camp Kearny le 2 Janvier 1918 à l'âge de 22 ans et 11 mois.

Les amis et connaissances sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu le Lundi 7 Janvier courant, à 9 h. 15 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 45, une grand'messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

De la part de ses père et mère M. et Mme Etienne Laborde; de son frère Pierre Laborde; de ses sœur et beau-frère M. et Mme Baptiste Cazet; de ses neveux et nièces Pierre, Marie, Adeline, Bernard et Jeanne Cazet; de ses cousins et cousines Calixte Pléchot, Marie Bernes, Catherine Lacroux, Thérèse Loustalot, et de la famille Boureq.

MESSE

Le Dimanche 6 Janvier 1918, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en la Chapelle Jeanne d'Arc, 12th Avenue, au South, pour le repos de l'âme de

Victoire RAYNAL,

décédée à Saillac, Lot, France, le 18 Novembre 1917, à l'âge de 72 ans.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses fils et belles-filles M et Mme Jean Raynal, M et Mme Victor Raynal; de ses petites-filles Marthe et Thérèse Raynal; de ses noveux et nièces Calixte Raynal, M et Mme Justin Raynal, M et Mme Camille Raynal, M. et Mme Lezin Artoux, M. et Mme Georges Artoux, M. et Mme Jules Artoux et de toute la famille.

MESSE

Le Lundi 7 Janvier 1918, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Claire SAFFORES

décédée en France le 12 Novembre 1917 à l'âge de 67 ans.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses fils Pierre et Jean Louis Saffores; de ses filles et beaux-fils Mme et M. J. P. Bouret, Mme et M. Joseph Taulis, Mme et M. Jean Louhôo, Mme et M. Remi Laplace, Mme et M. Jean Rey; de ses sœur et beau-frère M. et Mme J. Bareilles.

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS.

(Banque Française)
110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1917, un dividende de quarte (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 Janvier 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage, à partir du 1er Janvier 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
ARTHUR LEGALLET.

ITALIAN AMERICAN BANK.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1917, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 janvier 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage,, à partir du 1er janvier 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A.SBARBORO.

BANK OF ITALY.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay.

Succursale: Jonction des rues Market, Turk et Mason.

Pour le semestre finissant an 31 Décembre 1917, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 2 janvier 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés an capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er janvier 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président, Le Caissier,
A. P. GIANNINI. A. PEDRINI.

A Louer

Une **PLACE POUR BLANCHISSERIE**, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

VOTRE AVENIR
dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

On Demande

Un **APPRENTI** et une **DEMI-OUVRIERE** qui devront coucher dans l'établissement.

S'adresser 2325, Pine St.

9168

Une **PERSONNE** pour faire du linge courant.

S'adresser à P. L. Candevan, à Menlo Park. Phone 528 W.

9160

Une **PREMIERE OUVRIERE**. Pas nourrie.

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont avenue, ou téléphoner Piedmont 4848.

9153

Un **MARQUEUR**.

S'adresser à P. L. Candevan, Menlo Park ,ou téléphoner 528 W.

9154

Célibataire demande chambre non meublée et déjeuner dans famille française. Références.

Ecrire aux initials R. B., aux bureaux du journal.

9155

Une **CUISINIERE**.

S'adresser à 425 East 16th Street, Oakland.

9149

Une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE** et un **HOMME** pour le linge de femme.

S'adresser à P. Mou, 1053, Valencia Street.

9150

Un **HOMME** parlant anglais et ayant de bounes références pour s'occuper avec automobile de la clientèle d'Oakland et d'Alameda.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Cleaning & Dyeing Works, 2140, Folsom St., San Francisco.

9151

Une **OUVRIERE** ou une **DEMI-OUVRIERE**. Nourrie ou pas nourrie.

S'adresser à 2843, Clay St.

9144

Un **HOMME** pour le "mangle" et le "body iron" ou bien un **LAVEUR**.

S'adresser à 2843, Clay St.

9145

Un **"JANITOR"** pour l'Hôtel Essex. Pas nécessaire de parler l'anglais.

S'adresser 684, Ellis Street.

9141

Une **CUISINIERE**.

S'adresser chez Nougué, 1977, Pine Street.

9138

Un **"DRIVER"** pour automobile et un **EBAUCHEUR**.

S'adresser à A. Biscaye, 5045, California St.

9135

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

Etrennes et Calendriers

Un beau Livre Français est une Etrenne utile et durable pour vos enfants qui doivent être fiers de lire notre langue. Nous avons un très grand choix pour tous les âges.

Grand assortiment de Calendriers à effeuiller pour 1918, sujets patriotiques et comiques.

Grand Choix de Cartes Postales pour les Fêtes.—Magasin ouvert en Décembre jusqu'à 10 h. du soir.

THE FRENCH BOOK STORE
Librairie Française
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre
DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

A Vendre

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE**. S'adresser sur place, 3319, Geary St.

9148

Une **BOUILLOIRE** de 15 chevaux-vapeur, garantie en excellent état.

S'adresser à 256, O'Farrell St.

9139

Très bon marché. A Golden Gate, **MAISON** de 11 chambres et un **COTTAGE** de trois chambres, le tout meublé. Grand jardin, place idéale.

S'adresser sur place, No. 1143, 55th avenue et San Pablo, à Oakland.

9132

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du journal.

9036

Le **TOUT** ou la **MOITIE** d'une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** située dans le Sud de la Californie. Est la seule dans l'endroit; a une bonne clientèle et est très bien installée.

S'adresser an bureau du journal.

9103

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans l'un des meilleurs quartiers de la ville. On vendrait très bon marché. Fait de $130 à $150 de travail par semaine. Machinerie complète.

S'adresser au bureau du journal.

9088

BONNE OCCASION pour des Français. M. Poulin, que beauconp de Français ont connu, étant décédé, sa veuve met en vente la **BELLE PROPRIETE** connue sons le nom de **CHATELAT WINERY**, situéo à un demi-mille de Santa Rosa, sur le Highway, route de Healdsburg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en plein rapport; family orchard et jardin; une cave complètement installée pour faire le vin; écuries; garage; cheval; plusieurs voitures et tout un outillage pour la culture, etc.; une maison de 7 chambres avec tout le confort moderne; eau en abondance avec distribution tout autour de la ferme. L'endroit est très propice pour l'exploitation d'un "Summer Resort".

Pour tous renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Route 2, Box 35.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1551
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 37.6x126. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Appartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de parment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $150.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 on 3 flats et payerait la difference.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 5 h. Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons meubiées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $146. Bail
$1,200— 32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907
Incorporée en 1911



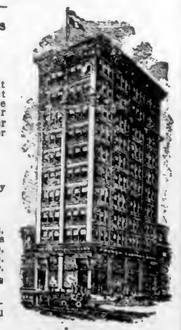
Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
M. TANRON ..... Assistant-Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. E. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, E. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Dezaseville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineure ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Suttar: 2978 Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriété, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidences: 120 TREMONT AVENUE PHONE: PARK 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401 De 10 à Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
110, RUE SUTTER Phone: SUTTER 2195
French American Bank Building.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 9 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 570

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 2 h 30. de l'après-midi Phone: Office, Garfield 163; Resid. Sunset 2329.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2804, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 578, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secoure Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 642, Pacific St.; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bose, L. Berthié, E. Laiapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plines et Thibodeau.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunion tous les Mardis.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
F. Cames, président, 2762, rue Mission, Tel. Mission 2872. Vice, 261, rue Bartlett, Tel. Mission 2921; R. Estersieu, 1er vice-président; M. Andichou, 2me vice-président; J. F. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1146, Underwood Avenue, Tel. Mission 8228; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Bellegarde, F. Bigné, F. Casteing, L. Lacaze, C. Lapuyade, G. Ponchan et T. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de maleur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuits et des cours élementaires d'anglais.

J. DIMMER
AVOCAT
Chambre 420, Monadnock Bldg.
631, Rue Market. Phone Kearny 4014
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1844, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1857

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 5308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5065

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin at à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa
(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE
A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.
Prix de la Pension: $9 par Semaine
L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser tontes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation.—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir
MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE
recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.
Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.
Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.58

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 8 JANVIER 1918——TUESDAY, JANUARY 8, 1918. — No. 6

Les Crimes contre la Defense Nationale

Les dépêches nous ont appris que le sénateur Humbert, ancien directeur du "Journal" et vice-président de la commission sénatoriale de l'armée, est poursuivi pour complicité de commerce avec l'ennemi. Son immunité parlementaire a été ,on l'a vu, suspendue, et à l'heure actuelle ce personnage considérable est lui aussi accusé d'un crime qu'on n'aurait jamais osé imputer à celui qui a mené la vigoureuse campagne patriotique qu'on sait. Des canons! Des munitions!

Les lecteurs du **Franco-Californien** n'ont pas pu évidemment, avec les seules dépêches laconiques reçues aux Etats-Unis sur le cas du sénateur Humbert, se rendre compte exactement des faits criminels qui sont reprochés à l'ancien directeur du "Journal". Ils seraient suffisamment renseignés si nous pouvions mettre sous leurs yeux la requête par laquelle le procureur-général de la Seine, M. Herboux, a demandé au Sénat que soient autorisées des poursuites contre M. Charles Humbert. Malheureusement, ce document, que nous avons en notre possession, est trop long pour pouvoir trouver place dans le cadre de notre journal. Nous devons donc nous borner à dire que le sénateur de la Meuse est poursuivi pour avoir accepté, afin de se rendre acquéreur du "Journal", des fonds dont il n'ignorait pas l'origine suspecte.

"Les faits résultant de l'affaire en cours, conclut la requête du procureur-général, semblent suffisamment caractérisés pour que M. Charles Humbert soit désormais entendu non plus comme témoin mais comme inculpé de complicité de commerce avec l'ennemi."

Comment vont les choses! Si le sénateur de Verdun, Humbert, était mort il y a six mois, il serait parti avec l'auréole d'un grand patriote; tandis que le voilà poursuivi pour complicité de commerce avec l'ennemi.

Notre correspondant particulier parisien, M. Jean-Bernard, auquel nous avons demandé quelques renseignements sur M. Charles Humbert, nous a adressé le portrait suivant, peu flatteur, à la vérité, du sénateur de la Meuse. Nous nous en voudrions cependant de le retoucher, et le voici tel qu'il nous est parvenu:

Quelle singulière existenee que celle de ce gros homme aux allures de boucher, avec quelque chose dans les procédés du légendaire marchand de crayons Mangin. Il remplissait Paris du bruit de ses projets et de ses exploits. Ce n'est pas d'ailleurs le premier venu; du petit café de Nancy où il était plongeur, il était arrivé à conquérir Paris, à posséder une grosse fortune et à diriger le "Journal", un des organes les plus lus de France.

De son petit café ,il était parti pour le régiment, était entré à Saint-Maixent d'où il était sorti sous-lieutenant et il était capitaine quand le général André l'avait pris pour officier d'ordonnance. S'étant brouillé avec son chef, on le nomma percepteur à Vincennes; quinze mille francs par an ne lui suffisent pas, il démissionne et entre comme sous-directeur au "Matin". Il escalade la députation, entre au Sénat, brasse des affaires, devient très riche, pousse le cri devenu célèbre: "Des canons! des munitions!" — on lui reproche ses "commissions". Il laisse dire. Prend d'assaut la direction du "Journal" et ses collègues le nomment vice-président de la Commission de l'Armée, dont M. Clémenceau est président. A diverses reprises, on parla de M. Humbert pour le ministère de la Guerre, il le désirait vivement. Tout à coup, tout s'écroule. Lenoir le poursuit pour chantage et le Gouvernement le traduit devant le Conseil de Guerre pour intelligence avec l'ennemi. Comment tout cela finira-t-il? Il convient d'attendre pour être juste. M. Humbert a des ennemis implacables qu'il a froissés, humiliés, qui ne lui pardonnent pas. S'il ne s'agissait pas d'affaires touchant la trahison, la figure de ce gros remuer d'idées et de capitaux serait sympathique au demeurant, figure à la Balzac, dépourvu d'éducation et de scrupules, mais d'une intelligence toujours en mouvement. Exigeant pour les puissants, dédaigneux pour les humbles, ne s'embarrassant pas de sentimentalité; enfin, ce qu'on appelle un homme fort jusqu'au moment où, trébuchant à une pierre du chemin, il tombe pour ne plus se relever.

M. Charles Humbert n'est qu'accusé jusqu'à présent. Qui peut affirmer jamais où est la vérité et l'erreur quand les preuves matérielles manquent? Mais en présence de ces grosses fortunes qui éclaboussèrent si longtemps les grands chemins du succès, il est permis au philosophe de se féliciter à part lui de s'être contenté du petit chemin de traverse bien tranquille qui mène au carrefour paisible où ne passent ni les automobiles de luxe, ni la cohue de ces courtisans, toujours prêts à crier: "Vive le plus fort!" et qui, troupe vulgaire, se retournent contre leur amphytrion quand l'infortune s'est abattue sur lui.

"Ah! la fortune, disait le cardinal Dubois, quelle fille!.. On ne sait jamais si elle n'est pas en train de vous tromper au moment où elle vous sourit."

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

AVIS

Nos abonnés de la ville et de l'intérieur qui, par suite d'un oubli bien involontaire de nos porteurs ou de nos services d'expédition, n'auraient pas reçu le calendrier du **Franco-Californien** pour 1918, sont priés de le réclamer sans plus tarder.

Pour San Francisco: soit à nos bureaux; soit au "French Book Store", 324, Stockton St.; soit à la Librairie Pradels, 1111, Polk St.

Pour Oakland et le Comté d'Alameda: au correspondant du **Franco-Californien**, A. F. Blanchard, 677, 39th St. à Oakland.

Pour les autres localités: par carte postale adressée à nos bureaux, 330, Jackson St.

LE WHIST PARTY DU 18 JANVIER.

Le Comité chargé d'organiser le grand tournoi de Whist qui aura lieu, le vendredi 18 Janvier, à la Salle Notre-Dame, au profit de l'œuvre du French Relief Fund Club, est ainsi composé:

Présidente: Mme Joséphine Gordon; Trésorière, Mme J. Trouillet; Secrétaire, Mlle M. Saligné; Mesdames G. Pouchan, J. P. Trouillet, M. Plégat, Th. Soulages, M. Redinger, H. Lasserre, E. Levillain, H. Marty, J. Mérienne, P. Cames, L. Lalanne, J. Reiter et Mlles Beauchou, L. Bergerot, L. Bousquet, A. Coutard, L. Chigé, J. Ferrié, H. Labarthe, G. Mercey, A. Thomas et M. Giraud.

Mesdames Coutard et Lalanne s'occuperont particulièrement des rafraîchissements.

Demain nous donnerons la liste détaillée des prix qui seront attribués aux valnqueurs.

POUR LES ŒUVRES DE GUERRE.

Les souscriptions suivantes sont parvenues après la clôture de la souscription générale de Noël et du Jour de l'An et seront envoyées ultérieurement à Paris.

Isidore Lassalle .....$	3.00
Prof. G. Chinard, Berkeley...	10.00
Rév. Père A. M. Peltier, de Menlo Park	10.00
P. Masracq	1.00
Mme E. Gerval.....	1.00

TRES IMPORTANT.

Consulter en deuxième page du journal la longue liste des Français recherchés par le Consulat Général de France.

LES VOLS D'AUTOMOBILES.

On sait combien sont fréquents dans notre ville les vols d'automobile. Pour avoir une idée de l'étendue de cette nouvelle industrie, qui comme on sait a des spécialistes, il suffira de dire que durant l'année 1917, il a été volé à San Francisco la bagatelle de 1289 automobiles, dont 1,192 ont pu être retrouvées. Le nombre des autos restées introuvables a donc été de 97 pendant cette période de douze mois.

AVEC LES FRANÇAIS DE SAN JOSE.

Le Club Joffre fêtera le 9 Février prochain le second anniversaire de sa fondation. A cette occasion une soirée dansante et un bazar auront lieu au K. C. Hall, North 3rd St., et tous les profits seront employés à l'achat de vêtements destinés à l'Œuvre Nationale des Orphelins de la Guerre.

Un comité d'organisation va être nommé au premier jour pour s'occuper de mener à bonne fin la soirée projetée. D'ores et déjà l'on peut adresser des dons en espèces à Mme A. Mesplé, présidente du Club, on à Mme A. Millet, trésorière, 251, West San Fernando St.

LES EXPLOITS DE NOS MALANDRINS.

Le capitaine des détectives Mathesou a établi la statistique des crimes et délits qui se sont commis dans notre ville durant le trimestre qui s'est terminé le 31 décembre 1917. Cette statistique nous apprend que le total du montant des pertes provenant de ces crimes et délits s'est élevé à $66,813, dont $43,638 ont pu être récupérés par la police.

Les plaintes parvenues à la police durant le dit trimestre ont été de 2,947, dont 902 vols simples ou à main armée. 148 personnes ont été victimes de faux chèques et 18 d'escroqueries.

A LA COUR DE FRANCE No. 212.

Au cours de leur dernière réunion, les membres de cette cour ont, sous la haute direction des dignitaires P. Cruciani et M. Dioze, procédé à l'installation des officiers suivants:

Chef Forestier, C. Darracq; Sous-Chef Forestier, A. Mestré; Sec. des Fin., B. Capou; Trésorier, P. Bigué; Sec. des Arch., A. H. Moncheur; 1er G., J. Damel; 2me G., J. Segalas; 1er S., J. Longuy; 2me S., P. Nicolat; Lecteur, P. Lacoume; Administrateur, J. Salanave; Médecin, Dr. G. H. Juilly.

QU'ON PRENNE NOTE.

Samedi prochain le Lafayette Club célébrera son second anniversaire par un grand banquet public qui aura lieu au Civic Auditorinm. Seuls y seront admis, accompagnés chacun d'une dame s'ils le désirent, les sociétaires ayant payé leurs cotisations jusqu'an 1er Janvier 1918. Pour plus amples informations s'adresser au secrétaire du Club, J. Arées, 691, McAllister St.

LA MODE ET LA GUERRE.

C'est regrettable, c'était une mode vraiment jolie mais il va falloir que nos élégants abandonnent les bottines à hautes tiges. C'est encore la guerre qui est cause de cette exigence pour aider à "gagner la guerre".

Déjà en Angleterre, lord Claud Hamilton a, à la Chambre des Communes, attiré récemment l'attention sur cette élégance qui en raison de la rareté du cuir épuise inutilement la provision de cuir dont ou a besoin pour l'armée. Et voilà maintenant qu'il est également question de limiter les tiges des bottines. On se préoccupe, paraît-il, de cette question à Washington.

CONFERENCES FRANÇAISES.

On annonce la prochaine arrivée dans notre ville de Mme Marguerite Chenu, de Paris, qui fait une tournée de conférence aux Etats-Unis. Mme Chenu est une personnalité parisienne très en vue, qui jouit d'une certaine réputation dans le monde littéraire.

La conférence de Mme Chenu, à San Francisco, aura probablemeut lieu sous les auspices du Salon Français.

DE PASSAGE.

Le Dr. Allard, médecin-major de 2e classe, de l'armée coloniale, nommé chef du service médical des Etablissements français de l'Océanie, est de passage dans notre ville. Il se rend à son poste à Papeete, Tahiti.

Notre compatriote est descendu à l'Hôtel Stewart.

LA GUERRE.

Pas de nouvelles importantes des divers fronts. Le communiqué de Londres d'hier après-midi se borne à signaler une certaine activité de l'artillerie ennemie au sud-est de Messines, dans les Flandres.

Sur le front français à signaler seulement quelques opérations locales au sud-est de Verdun et l'habituel duel d'artillerie.

Egalement sur le front italien, la bataille a diminué d'intensité. L'artillerie joue le rôle principal. En ce qui concerne l'infanterie, les dépêches officielles de Rome ne signalaient qu'un violent engagement le long de la basse Piave où les Austro-Hongrois firent une nouvelle tentative pour franchir la rivière, tentative qui échoua complètement.

Sur le front de Macédoine on signale une soudaine reprise d'activité de l'artillerie ennemie dans le secteur de Monastir.

D'après le critique militaire du "Journal", les Allemands n'auraient jusqu'à présent ramené du front oriental pour les utiliser sur le front occidental que quelques divisions, en tout, croit-on, 75,000 hommes. L'ennemi ne serait donc pas encore en mesure de déclancher sur le front occidental la grande offensive annoncée depuis longtemps. Tout porte à croire cependant qu'il n'a pas renoncé à ce projet et qu'il se prépare activement à cette nouvelle campagne.

De leur côté les Anglo-Français veillent, et d'ores et déjà prennent leurs dispositions pour résister à la poussée allemande.

SUR LE FRONT DES FLANDRES.



Batterie allemaude détruite par l'artillerie lourde anglaise.

Pourquoi 1917 ne fut pas l'Annee de la Victoire

UN ARTICLE DU "COLLIER".—L'OFFENSIVE ALLIEE D'AVRIL 1917. LES REVELATIONS DU CORRESPONDANT PARISIEN DU "NEW YORK TIMES".—COMMENT ON DEBARQUA LE GENERAL JOFFRE.—L'INGERENCE DES POLITICIENS DANS LA CONDUITE DE LA GUERRE.

Le "Collier", le magazine américain bien connu, a, dans sa livraison portant la date du 5 janvier, publié sous le titre "La Bataille de 1917", un article sensationnel dont l'auteur est notre très distingué confrère M. Wythie Williams, correspondant parisien du "New York Times".

Les révélations que M. Williams fait dans cet article ont produit aux Etats-Unis une impression profonde, et même, il faut le dire, une certanie irritation, car l'auteur, qui nous paraît admirablement renseigné et documenté, nous montre le rôle néfaste que des politiciens—et des politiciens français, hélas! —ont joué dans la conduite des opérations de guerre. Ces politiciens seraient allés jusqu'à s'imposer au grand quartier général dont ils auraient contrarié les vues et fait échouer les plans, des plans qui paraissaient susceptibles de donner la victoire définitive à l'Entente dès les premiers mois de 1917.

La censure n'avait pas permis jusqu'à présent de livrer à la publicité ces faits regrettables qui, d'ailleurs, n'étaient pas connus, il y a quelque temps encore, dans tous leurs détails même par les journalistes les mieux informés. Un peu de lumière avait bien pu filtrer; et en assemblant quelques timides critiques formulées par la presse avec certaines paroles échappées à des hommes publics et en rapprochant tous ces indices épars des mesures prises au printemps dernier contre des chefs militaires éminents, dont le généralissime Nivelle, on avait bien eu l'impression qu'il s'était passé quelque chose de grave. Mais le mystère persistait, et tous ceux qui tentaient de soulever un coin du voile se heurtaient à l'impitoyable censure, aussi bien en France qu'en Angleterre ou en Italie. D'ailleurs, nous le répétons, le nombre des personnes minutieusement renseignées sur ces mystérieux événements qu'on tenait tant à tenir secrets, était fort limité.

Il s'est cependant trouvé un informateur américain qui a pu admirablement se documenter, comme on le verra par les révélations qu'il vient de faire dans le "Collier" et que nous porterons à la connaissance des lecteurs du **Franco-Californien** dans uue série l'articles, l'espace nous manquant pour donner d'un seul trait tous les renseignements on ne peut plus intéressants recueillis par notre très distingué confrère.

M. Wythie Williams, qui passe pour un journaliste consciencieux, estime qu'il est nécessaire que le publié allié en général, et les Américains en particulier, n'ignorent pas les faits qui sont venus à sa connaissance. De tout ce qu'il avance, il a les preuves, ses renseignements étant puisés à bonne source. Il dira la vérité, toute la vérité, rien qne la vérité.

Le correspondant parisien du "New York Times" rappelle qu'il est l'auteur d'un article, paru il y a quelques mois, dans lequel il n'hésita pas à proclamer que l'offensive d'avril 1917, oncore qu'elle ait été tant critiquée et qu'elle ait eu pour conséquence la mise au rancart du général Nivelle et de plusieurs de ses plus vaillants collaborateurs, peut être considérée comme une grande victoire française. Aujourd'hui il ira plus loin; il affirmera que si cette offensive n'avait pas été malencontreusement arrêtée, la guerre se serait terminée, avant la fin de l'anné 1917, par la victoire complète de l'Entente.

Ecoutons M. Wythio Williams:

L'année de guerre 1914 fut marquée par l'arrêt de l'invasion allemande grâce aux victoires de la Marne et de l'Yser. 1915 vit le commencement d'exécution de la contre-offensive en Artois et en Champagne se développant suivant les plans établis par le général Joffre. Cependant dans cette même année 1915, les Allemands purent revenir à l'offensive et, un moment, espérer la victoire, qu'ils faillirent obtenir à Verdun. Mais dès cette époque les Anglais se trouvaient déjà en mesure de renforcer leurs lignes, et l'on vit les forces anglo-françaises réunies capables de contre-attaquer vigoureusement et victorieusement dans la Somme. Mais l'effort allié devra se limiter à ce que les Français appellent la guerre d'usure. Une bataille de décision n'entrant pas à ce moment dans les plans du haut commandement allié. Les Allemands étaient encors trop forts et l'Angleterre n'était pas suffisamment prête. Cependant quand se termina l'année 1916, les Allemands se trouvaient considérablement affaiblis, et les Alliés pouvaient envisager pour 1917 des opérations offensives susceptibles de donner la décision, toutefois limitées et ne devant viser qu'à l'expulsion des envahisseurs du nord de la France et de la Belgique.

Le plan de Joffre était de reprendre en 1917 la bataille de la Somme, mais sur une plus grande échelle que précédemment. La principale attaque devait être prononcée par les Anglais sur un front dont l'extrémité nord serait marquée par le saillant de Vimy, par les Français à travers la vallée de l'Oise. Ce plan fut adopté en novembre 1916 au quartier général de Joffre à Chantilly, au cours d'une conférence à laquelle assistaient les généraux Joffre, Haig et Cadorna. L'opérations ainsi arrêtée devait s'exécuter dès la première quinzaine de février pour se poursuivre durant le printemps. Mais en décembre 1916, c'est-à-dire quelques jours seulement après la réunion de cette conférence, le général Nivelle fut appelé au commandement en chef des armées françaises.

Pourquoi ce changement? Ce sont des raisons politiques et non militaires qui l'ont amené, nous apprend le correspondant parisien du "New York Times". Ou plutôt ce sont les politiciens français qui ne pouvaient supporter davantage la "dictature de Chantilly", car le général Joffre ne tolérait guère l'immixtiou des parlementaires dans la conduite des opérations de guerre, dont il se croyait seul responsable. Cette attitude de Joffre, bien explicable pourtant, suscita au commandant en chef des inimitiés nombreuses et irréductibles, dont les effets ne tardèrent pas à se faire sentir. Les adversaires du généralissime firent valoir que le vainqueur de la Marne était fatigué et qu'il fallait lui donner comme successeur un officier général plus jeune, plus agressif, un chef enfin capable de pouvoir préparer et livrer une bataille susceptible d'aboutir à la décision qui mettrait fin à la guerre. Ces arguments prévalurent auprès du gouvernement de l'époque et le général Nivelle fut nommé au commandemeut suprême, en remplacement du général Joffre ainsi sacrifié.

Avec le général Nivelle les politiciens furent tout puissants au uouveau quartier général. Les parlementaires finirent par obtenir qu'en fait le commandement suprême n'aurait plus son siège au quartier général, mais à Paris, le rôle du général Nivelle devant se borner à la direction des opérations de campagne.

Aussitôt installé dans le commandement en chef, le général Nivelle s'occupa d'élargir les plans de Joffre pour l'éventuelle campagne de 1917. Il décida d'éteudre, aussi bien au nord comme au sud, le front d'attaque tracé par son prédécesseur, estimant que si la la première bataille de la Somme n'avait pas donné les résultats désirés, c'est parce que l'attaque entière ayant revêtu un caractère trop frontal, avait laissé à l'ennemi la liberté d'effectuer des mouvements de flanc et une attaque également de flanc contre le saillant allié. L'idée du plan du général Nivlle était une grande offensive convergente dont les principales attaques viendraieut du sud et de l'ouest. Pour l'exécution de ce plan, il lui fallait plus d'infanterie et plus de canons/ Le général Haig, commandant en chef les forces anglaises, immédiatement occupa plus de front, ce qui permit à l'entière dixième armée française, forte de douze divisoins d'infanterie et disposant d'une artillerie considérable, de se retirer du nord pour aller se placer en réserve.

On verra dans le prochain article—qui paraîtra demain comme suite à ce qu'on vient de lire—la discussion qui s'engagea à propos du plan du général Nivelle à la Conférence alliée tenue à Londres, et les vifs incidents auxquels elle donna lieu.

(A Suivre)

LES ETATS-UNIS ENVOIENT EN FRANCE 1,500 TRACTEURS AGRICOLES.

Washington, 7 Janv.

L'administration des vivres enverra en France 1,500 tracteurs agricoles pour augmenter les récoltes françaises. Cent ont déjà été expédiés et tous seront en France au mois de Mars, quand les labours du printemps commenceront.

Le plan de cet envoi a été conçu par M. Henry Morgeuthau et son fils. Le jeune Morgenthau va aller en France pour surveiller la livraison des tracteurs et pour établir une école pour enseigner leur emploi aux hommes âgés et aux femmes. Les tracteurs seront distribués par les soins du ministre de l'agriculture de France.

Les tracteurs ont été acceptés au nom du gouvernement par M. André Tardieu, haut commissaire français aux Etats-Unis.

L'emploi des tracteurs, disent les fonctionnaires de l'administration des vivres, non-seulement rendra de grands services à la France, mais il permettra d'employer à autre chose deux millions de tonnes de frêt qui auraient dû être employées à envoyer des vivres d'Amérique en France.

LES ALLEMANDS ET L'AVENIR DE LA RUSSIE.

Bâle, 7 Janv.

Le "Bayerische Kurier" se fait l'écho d'appréciations des milieux officiels. Avant la guerre, la Tsarine entretenait des relations avec les milieu xaristocratiques bavarois et particulièrement avec la princesse Hilda de Hassau, devenue Graude-Duchesse de Bade, son amie de jeunesse, et avec les Lerschenfeld.

Ces milieux princiers manifestent l'espoir qu'après la paix conclue avec les révolutionnaires, et dans l'intérêt de l'Allemagne, il serait à souhaiter que l'ordre fût rétabli en Russie, avec le retour du Tsar Nicolas et le rétablissement du pouvoir suprême.

"L'empire germanique, dit le comte Lerschenfeld, ne peut que gagner à ce retour de l'aneicn gouvernement."

Ni on croit pas, à Berlin, à la durée de l'anarchie russe, mais on ne fera rien pour l'empêcher avant que l'Allemagne n'ait tiré tout le profit possible de la situation actuelle.

CAILLAUX ET LA PRESSE NEUTRE

Genève, 7 Janv.

L'"Express" de Neufchâtel, grand quotidien suisse, francophile de toujours, écrit: "Il ne faut rien se dissimuler. Caillaux le malfaisant est uu tout puissant personnage et ses obligés qui sont légion feront tout pour le sauver, sachant que leur ruine correspond à la sienne.

"Si le Tigre triomphe, c'est la fin obscure d'un aventurier de marque, c'est le peloton d'exécution dans le fossé des fortifs. Je ne veux jas jouer au prophète, mais comme j'ai foi eu la justice immanente, je crois à cette destinée du député de la Sarthe, aussi fermement que je disais ici même il y a de longs mois: "Qu'on réduise Caillaux à l'impuissance et la France est sauvée.

"Caillaux, mais ce n'est pas que le vers rongeur de la grande république voisine et amie. Caillaux c'était l'âme de la résistance allemande et du défaitisme international.

LA FOIRE DE LYON EN AMERIQUE.

Lyon, 7 Janv.

Le Comité de la Foire iuternatiouale d'Echantillons de Lyon a décidé de créer un bureau de propagande aux Etats-Unis, pour l'Amérique. Son organisation est en bonne voie.

LA MISSION MILITAIRE FRANÇAISE EN RUSSIE.

Londres, 7 Janv.

Une dépêche de Petrograd dit que le général Nissel, chef de la mission militaire en Russie, répondant à M. Trotsky, ministre des affaires étrangères, qui se plaignait de l'ingérence des officiers français dans les affaires intérieures russes, a déclaré que certaines nouvelles veuues de Stockholm étaient le résultat d'une erreur commise par un jeune officier français. M. Trotsky a demandé à ce qu'il soit ordonné à cet officier de quitter la Russie.

M. Trotsky a ordonné la fermeture du Bureau français à Petrograd et a supprimé la station de T. S. F. française. Il a également exigé le rappel à Petrograd de tous les officiers frauçais qui se trouvent encore dans la zoue de guerre russe.

Etats-Unis et Etranger

LA REQUISITION DES VINS EN BOURGOGNE.

Lyon, 7 Janv.

La représentation parlementaire du Rhône, de la Saône-et-Loire, de la Côte-d'Or et de l'Yonne va demander au Ministre du Ravitaillement d'accorder, comme prix de réquisition, aux vignerons bourguignons, le prix du commerce, diminué d'un tant pour cent à fixer.

MATERIEL ROULANT ALLEMAND.

Genève, 7 Janv.

La "Gazette de Lauzaune" reçoit de Berlin la dépêche suivaute:

"D'après une communication faite à la Chambre des députés de Prusse, la direction des chemins de fer a fait construire pendant la guerre 490 locomotives et 120,000 wagous, ce qui constitue une augmeutation sensible sur ce qu'on coustruisait en temps de paix. On devait construire encore dans le dernier trimestre budgétaire 1,700 locomotives et 29,000 wagons de marchandises. On étudie en outre la pose d'uue quatrième voie sur certains tronçons. On a travaillé dans ce but pendant toute la période de la guerre spécialement dans la partie occidentale de la monarchie.

"En raison des transports de troupes, de munitious et de vivres, on a été obligé de réduire le trafic des voyageurs. Il circule actuellement euviron le 55 pour cent des trains normaux en temps de paix parce que les trains directs gênent considérablement le trafic des marchaudises."

L'ATTITUDE DES BOLSHEVIKI.

Londres, 7 Janv.

Les dépêches de Petrograd disent que les Bolsheviki ont déjà, par suite de la rupture des négociations avec l'Allemagne, commeucé à fortifier leur front. Le correspondant du "Daily News" a reçu de M. Radeck, un délégué maximaliste important à la conférence de Brest-Litovsk les déclarations suivantes:

"Le gouvernemeut maximaliste a l'intention de reuvoyer dans leurs leurs foyers tous les militaires qui ne désirent pas combattre, de sorte que les troupes qui resteront se composeront d'hommes résolus à lutter pour un idéal. Quant à l'aide des Alliés, nous ne la désirons pas. C'est notre faiblesse qui fera notre force. Si nous acceptions le secours des Alliés, notre résistance n'aurait plus la signification que nous voulons qu'elle ait. Les Allemands peuvent évidemment uous repousser. Mais eu nous retirant nous ferons le désert; de sorte que s'ils comptent veuir se ravitailler chez nous, ils iront au devant de la plus grande des déceptions. Ce que nous voulous, c'est une paix démocratique. C'est aussi le désir des populations ouvrières allemandes. Si le gouveruement allemaud nous attaque, il s'aliénera cettainement son propre peuple.

UNE NOUVELLE CONFERENCE INTERALLIEE.

Paris, 7 Janv.

On annonce la réunion prochaine d'une nouvelle conférence à laquelle assisteront tous les premiers ministres des nations alliées.

LA PRESSE FRANÇAISE ET LE DISCOURS DE M. LLOYD-GEORGE.

Paris, 7 Janv.

La presse française a accueilli avec plus d'enthousiasme encore que les journaux britanniques le récent discours de M. Lloyd-George sur les buts de guerre. Les déclarations du premier ministre anglais sur l'Alsace-Lorraine ont produit ici uue impression profonde.

M. Clémenceau prononcera à son tour au premier jour uu discours dans lequel il exposera les buts de guerre de la France et parlera notamment sur la question d'Alsace-Lorraine.

TORPILLAGE D'UN STEAMER AMERICAIN.

New York, 7 Janv.

On apprend aujourd'hui ici le torpillage du steamer américaiu "Harry Luckenbach" L'équipage se composait de 30 hommes, nou compris les canonniers de la garde navale. Huit hommes ont disparu.

LES ANGLAIS BOMBARDENT UNE VILLE TURQUE.

Londres, 7 Janv.

On télégraphie officiellement d'Aden que les Anglais ont, samedi dernier, détruit les défenses de la ville turque de Hatum, en Arabie.

MORT DE DEUX AVIATEURS AMERICAINS.

Washington, 7 Janv.

Le général Pershing annouce la mort en France, à la suite d'accidents d'aviation, du lieutenant William S. Ely et du sergent George E. Houdeck.

Le lieutenant Ely était originaire de Rochester, N. Y., et le sergent Houdeck, de Chicago.

UN NOUVEAU DON DE JOHN D. ROCKEFELLER.

New York, 7 Janv.

M. John D. Rockefeller vient de faire uu nouveau don de $5,500,000 à la Fondation Rockefeller. Cette somme est destinée à être employée pour des œuvres de guerre sans que cette institution soit obligée de recourir à ses ressources ordinaires.

LA REPRESENTATION ANGLAISE AUX ETATS-UNIS.

Londres, 7 Janv.

Le Chief Justice, lord Reading, a été nommé ambassadeur d'Augleterre aux Etats-Unis. Tout eu portant le titre d'ambassadeur, lord Reading n'aura pas à s'occuper de l'expédition des affaires diplomatiques courantes; qui seront confiées à un chargé d'affaires. Lord Reading s'occupera surtout de tout ce qui a rapport à la guerre.

MORT D'UN POETE ANGLAIS.

Londres, 7 Janv.

Dora Shorter, poète anglais, est décédée hier à Londres. La défuute uvait vu le jour à Dublin. Elle était la fille d'un biologiste connu, M. George Simerson.

LA CRISE ALLEMANDE.

Washington, 7 Janv.

Des nouvelles de source sûre arrivées ici disent que le mécontentement est graud en Allemagne, où l'on éprouve une vive déceptiou par suite de l'échec des négociations avec la Russie. Les libéraux critiquent vivement le parti militaire qui, d'après eux, serait la cause de cet échec par suite de ses exigences. Les populations s'attendaient à la paix prochaiue, et comptaient sur le succès des négociations avec la Russie. Or elles s'aperçoivent maiuteuaut qu'après leur avoir douné tous les espoirs, la situation ne s'est pas modifiée sensiblement. Il faut s'attendre à ce que le gouvernement allemand ait recours, afin de ne pas laisser ce mécontentement croître et embellir, à la dictature militaire.

Amstrdam, 7 Janv.

On attribue eu grande partie au Dr. von Kuehlmann, miuistre des affaires étraugères d'Allemagne, l'échec des négociations avec la Russie, et à Berlin on demaude le remplacemeut de ce miuistre. La "Vossische Zeituug" publie un article dans lequel elle critique la maladresse des négociateurs allemauds à la conférence de Brest-Litovsk. Ce journal demande nou seulement la démission du ministre des affaires étrangères mais aussi celles de tous les envoyés allemands à Brest-Litovsk. La feuille berlinoise n'a pas perdu tout espoir de voir un jour ou l'autre les négociations reprises, mais il déclare qu'il serait puéril de se dissimuler l'échec subi par l'Allemagne à la conférence de Brest-Litovsk.

Dans le parti socialiste, aussi bien majoritaire que minoritare, le mécontentement est grand.

LES PERTES DE GUERRE ANGLAISES.

Londres, 7 Janv.

Les pertes anglaises durant la semaine qui s'est terminée aujourd'hui s'élèvent à 18,998, se répartissant comme suit:

Tués ou morts de leurs blessures—Officiers, 113; hommes de troupe, 3,832.

Blessés ou prisouniers — Officiers, 448; hommes de troupe, 14,605.

LE KAISER RECOMPENSE SES PIRATES.

Amsterdam, 7 Janv.

L'empereur Guillaume a décerné la décoratiou de "Pour le Mérite" au lieutenant de vaisseau Kophamel, qui a coulé un destroyer américaiu.

Petits Echos

Uue explosiou de gaz s'est produite hier matin dans une maisou meublée au No. 158 de la rue Texas. L'immeuble a été complètement détruit et deux personnes ont été blessées.

—Le nommé John J. Kelly, employé de conciergerie à l'Hôtel de Ville, a tué, dimanche, au cours d'uue querelle, le charretier Wm. Ryau, attaché au service municipal des travaux publics.

—A l'angle des rues Hawthorne et Folsom, le uommé Jas. Cassidy fut assailli l'autre soir par quatre individus qui lui enlevèrent 15 dollars.

VOTRE BOUCHE! Commeut ce mot frappe-t-il votre attention? Est-ce que vos dents mastiquent bien? Si vous ne pouvez pas bien mâcher vos aliments je vous conseille de venir me consulter.
—Dr. D. A. Albert, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

QUELQUES ANECDOTES SUR M. CLEMENCEAU.—DES PETITES RANCUNES QUI ONT ETE OUBLIEES DANS L'INTERET DE LA FRANCE

Paris, 7 Déc. 1917.

Certes M. Clémenceau a beaucoup de défauts, mais ce qui domine chez lui, c'est une vivacité d'esprit extraordinaire, une persévérance inlassable, un grand appétit de luttes et un amour ardent du pays. Ses défauts même ont paru des qualités pour nettoyer les coins et recoins parlementaires. Dans le célèbre discours de Juillet au Sénat, dans ce formidable réquisitoire qui a écrasé M. Malvy, il se montra justicier sans pitié. C'est pour cela que l'opinion publique qui ne lui était pas sympathique se retourna comme un gant. On oublia tout pour ne se souvenir que d'une chose, c'est qu'il avait promis de punir les coquins et de châtier ceux qui, suivant son expression, "avaient trahi les intérêts de la France." Vite et tout, avait-il formulé, ajoutant en parlant de M. Malvy: "Je vous tiens et ne vous lâcherai pas."

Ces trois formules lui donnèrent une sorte de virginité parlementaire. La guerre implacable contre l'ennemi et l'épuration sans faiblesse du régime; c'était ce qu'on cherchait. L'opinion publique lui a mis pour ainsi dire le pouvoir entre les mains comme elle lui aurait mis une trique en répétant le mot de l'Evangile: "Chassez les vendeurs du Temple!" Les vendeurs et les vendus, les prévaricateurs et les traitres.

On a voulu un exécuteur des hautes et basses œuvres et non pas un prédicateur de la "Charité Humaine". Si le Président du Conseil écoutait encore, au milieu de ses écrasantes occupations, les cris de la rue, il entendrait ce refrain vengeur:

C'est le tigre
Tigre
Qu'il nous faut.

Au sujet de ce surnom on s'est demandé qui le premier en avait affublé M. Clémenceau. On a donné plusieurs explications plus ou moins fantaisistes. La vérité est que c'est l'ancien chef adjoint du Cabinet de M. Briand, aujourd'hui rédacteur en chef de la "France", qui a ainsi baptisé l'actuel Président du Conseil. C'était, il y a une quinzaine d'années, M. Buré était rédacteur à l'"Aurore" que dirigeait M. Clémenceau et où il entrait brusquement dans les bureaux, son habitude, le chapeau melon en bataille, ses yeux petits et perçants comme s'il cherchait quelqu'un à qui décocher une de ces boutades pas toujours aimables.

Quand M. Bury voyait arriver le "patron", il disait à ses camarades:

—Attention, voilà le tigre!

C'était une plaisanterie sans grande malice; le mot fut répété à un des rédacteurs habituels du "Cri de Paris", M. Paul Dolfus, qui l'imprima à plusieurs reprises dans les entrefilets du journal et le mit à la mode. Depuis il est demeuré et M. Clémenceau qui ne le mérite pas quoi qu'on en dise, ne s'en est plus défait.

"Si tu le voyais, m'écrivait son gendre, mon vieil ami Numa Jacquemaire, mort dans des circonstances dramatiques, si tu le voyais jouer avec ses petits enfants, mes fils; il se met à quatre pattes sur le tapis et les gamins lui montent sur le dos, à cheval, en criant: "Hue! hue! dada..."

Cela ressemble plus à l'Henri IV de la lithographie qu'à la légende du tigre. Au fond, le surnom ne le blesse nullement et cela l'amusa même.

"Je n'ai pourtant jamais déchiré personne avec mes griffes, ni avec mes dents", disait-il un jour à un de ses parents.

Est-ce bien sûr? La parole est parfois plus terrible que les griffes et la plume plus meurtrière que les dents des fauves.

Quoi qu'il en soit, voilà un petit point d'histoire anecdotique parlementaire fixé ne varietur. Je suis remonté aux sources.

D'ailleurs toutes les blessures du tigre ne sont pas mortelles et, quand il veut, M. Clémenceau sait le moyen de les cicatriser. Il l'a bien prouvé en se réconciliant avec M. Pichon qu'il avait si fort et si injustement malmené au lendemain de l'élection de M. Poincaré à la Présidence de la République. C'est M. Pichon qui, à son tour, a réconcilié M. Clémenceau et M. Poincaré et a rendu un grand service au pays. Pourtant pendant trois ans, l'actuel président du Conseil n'avait cessé de harceler de ses coups de griffes le Président de la République. Tout cela est oublié puisque M. Clémenceau a accepté le pouvoir que M. Poincaré lui a offert. Toutes ces misères ont été oubliées devant l'intérêt du pays. Il n'y a que cela qui compte.

Jean-Bernard.

ROLE DE LA MARINE FRANCAISE PENDANT LA GUERRE.

Au moment où, pour la coordination meilleure des forces de terre et de mer de tous les pays de l'Entente, vient d'être créé un comité naval interallié, le "Petit Parisien" a demandé à M. Georges Leygues, ministre de la marine, quel avait été le rôle de la marine française au cours des trois années de guerre.

Le ministre a rappelé l'écrasant labeur auquel les marins s'étaient pliés. Il a donné comme exemple les transports de l'armée d'Orient; le sauvetage de l'armée serbe se fit sans aucune perte d'effectifs et il s'agissait d'embarquer 100,000 hommes, 30,000 chevaux, 5,500 camions et 106,000 mètres cubes de matériel de guerre.

De plus, en huit mois, furent véhiculés, de Marseille à Salonique et retour, 900,000 hommes et 440,000 tonnes de matériel.

Les principales besognes de la marine auront ainsi été le camionnage et la police.

"Aussi vous imaginez-vous, déclara M. Leygues, l'impatience des equipages de nos cuirassés, officiers et matelots, qui avaient rêvé de batailles décisives.

"Ne pouvant atteindre la flotte de haute mer allemande parce qu'elle se cache prudemment, les marines alliées veillent à l'efficacité du blocus en chassant les vaisseaux marchands ennemis et les neutres suspects et conservent les lignes de communications par-delà les mers avec les armées alliées".

Le ministre conclut ainsi:

"A la conférence interalliée, notre entente s'est affirmée sur tous les points. Nous avons ensemble rédigé sept articles ayant trait à toutes les questions intéressant nos départements respectifs: constructions, fret, tonnage et transports.

"Le comité naval suprême qui vient d'être créé réalise l'unité navale. C'est un des événements les plus importants dans la conduite de la guerre".

EUT LA GRIPPE TROIS SEMAINES.

Avec Janvier vient la grippe. Les rhumes se font opiniâtres et affectent tout le système. Mme Lizzie Tyles, Henderson, Ky., écrit: "Ma fille avait la grippe depuis trois semaines et docteurs et médicaments ne pouvaient la guérir. Je lui donnai alors du Foley's Honey and Tar, et elle ne souffre plus. Je l'ai dit à tous mes amis. Exigez le vrai Foley's Honey and Tar.—Ad.

En vente partout.

NE SE SENTAIT PAS BIEN.

Le moindre mal aux reins ne doit pas être traité avec indifférence. Louis Buckner, Somerset, Va., écrit: "Je me sentais mal partout. Après avoir pris Foley Kidney Pills, je suis maintenant très bien." Maux de reins, rhumatismes, faiblesses dans les jambes, affections de la vessie, etc.... sont ainsi vite guéris. C'est un "bienfait" pour hommes et femmes d'âge moyen.—Ad.

En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

M. WYAT, Prop.

HOTEL LORRAINE

Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.

——Excellente Cuisine——

18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1272

Phone: Kearny 1812; Sutter 3060

JULES RESTAURANT

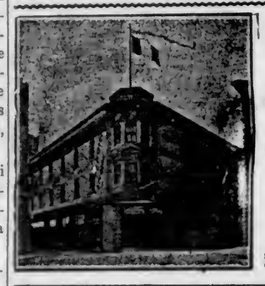
Anciennement dans le Monadnock Building, maintenant HOTEL SUTTER, Kearny et Sutter Streets

DINER REGULIER, DIMANCHES ET FETES COMPRIS, $1.00 AVEC VIN
Lunch à la Carte
TOUTES COMMODITES POUR BANQUETS

R ST-DENIS W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

S. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1606, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

AVIS aux DAMES

TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON

Sacrifiees

ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR

150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE

tous les 2 ou 3 jour un seul

GRAIN DE VALS

AU REPAS DU SOIR REGULARISE

FONCTIONS DIGESTIVES.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Consul Général de France

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de France:

Abadie, Jean Pierre
Aguer, Martin
Aguerreberry, Jean Pierre
Aguihandy, Bernard
Aguihandy, Michel
Ahado, Bertrand
Ahado, Dominique
Aicaguerre, Jean
Aicaguerre, Jean
Aldabe, Jean
Aldabe, Martin
Alga, Simon
Allies, Baptiste
Amestoy, Bertrand
Amestoy, Michel
Anchartechahar, Jean
Anchartechahar, Salvat-Cadet
Anchartechahar, Simon
Anchardoguy, Jean
Anchardoguy, Raymond
Andchordoguy, Dominique
Anchordoguy, Jean
Andichou, Emile
Andichou, Jean
Andichou, Jean Maximien
Andichou, Pierre
Annecou-Falaguet, Louis
Ansolabehere, Gratien
Ansolabehere, Guillaume
Ansolabehere, Bernard
Ansolabehere, Gratian
Ansolabehere, Jean
Antchagna, Bernard
Antchagno, Ferdinand
Antchagno, Jean
Antchagno, Jean
Antonena, Jean
Apessetche, Jean P.
Apesteguy, Pierre
Arambel, Arnaud
Arambel, Bernard
Arambel, Jean
Ardans, Martin
Ardans, Jean
Arhie, Jean
Arrabit, St. Martin
Arretche, Laurent Clément
Arricu, Jean Pierre
Arrossagaray, Jean Baptiste
Arroutez, Jean Pierre
Atchoarena, Arnaud
Augerot, Pierre
Bacardatz, J. B.
Baouchou, Jean
Bastanchury, Jean
Basterreix, Antoine
Bayones, Pierre
Becaas, Louis
Behety-Salle, Jean
Berdot, Antoine
Berrouet, Dominique
Bezi, Etienne
Bidart, Baptiste
Bidart, Jean
Bidaurreta, Jean
Bidegaray, Michel
Bidondo, Pierre
Bidondo, Pierre
Bidart, Samson
Bidegain, Pierre
Birabeyre, Prosper
Biscaichipy, Jean
Biscay, Jean
Borda, Pierre
Borda, Martin
Bordagaray, Dominique
Bordenave, Pierre
Borda, Guillaume
Bordenave, Nicolas
Bordenave, Romain
Bourdieu, Pierre
Broussain, Paulin
Bru, Justin
Buhubelts, Dominique
Capdepont, Martin
Carrica, Michel
Carricaber, Jean
Carricaber, Jean
Carricaburu, Jean
Cascarart, Antoine
Castagne, Jean
Chabagno, Joseph
Chabry, Benoît
Chouet, Edouard Emile
Copentipy, Ferdinand
Copentipy, Pierre
Coppentipy, Jean Baptiste
Coudures, Jean
Curutcharry, Etienne
Curutchet, Jean Baptiste
Daguerre, Pierre
Daguerre, Tristant
Dufau, Pierre
Duhalde, Jean
Dupoy, St. Martin
Etchart, Dominnique
Egoscue, Jean
Elicegry, Jean
Elissagaray, Bertrand
Elissalde, Jean
Elissondoberria, Jean
Ernaut, Jean Edouard
Ernaut, Pierre
Errcca, Jean
Errecart, Michel
Espérance, Jean Pierre
Esteinon, Pierre
Etcharren, Jean
Etcharren, Pierre
Etchart, Jean
Etchart, Jean
Etchartloge, Pierre
Etchebarne, Pierre
Etchebest, Jean Baptiste
Etchecopar, Pierre
Etchecopar, Pierre
Etchegoin, Bernard
Etchecopar, Pierre
Etchegoin, Bernard
Etchegoin, Pierre
Etchegoin, Raymond
Etcheverry, Bernard
Etcheverry, Jean
Etcheverry, Jean
Etcheverry, Jean
Etcheverry, Joseph
Etcheverry, Michel
Etcheverry, Michel
Etcheverry, Pierre
Etcheverry, Raymond
Eyheramendy, Dominique
Fischer, Arnaud
Fischer, Jean
Furon, Jean
Garcia, Jean
Gelos, Pierre Edouard
Glaise, Pierre
Gogny, Léon
Goity, Bertrand
Goity, Jean Baptiste
Goity, Joseph
Gony, Joseph
Gosterraxu, Jean
Goyhenecche, Pierre
Grenade, Guillaume
Guillemet, Bernard
Macquet, Jean
Hardoy, Pierre
Harispe, Pierre
Harispe, Jean Pierre
Haschquet, Jean
Hasquet, Martin
Haure, Jean Pierre
Hauscarriague, Jean
Heguy, François Alexis
Heguy, Jean
Hiriart, Pierre
Hirigoyen, Martin
Idiart, Dominique
Idiart, Pierre
Idiart, Samson
Igoa, Manuel
Igoa, Samson
Ihahour, Baptiste
Ilharragorry, Jean
Ilharragorry, Louis
Iputcha, Jean
Irigoyen, Pierre
Ilharreguy, Dominique
Incaurgarat, Antoine
Incgassendague, Raymond
Inchauspe, Bertrand
Inda, Jean
Indiano, Dominique
Intamussu, Raymond
Iribarne, Bernard
Iribarne, Gratian
Iribarne; Jean
Irilarry, Jean
Iribarren, Martin
Irigaray, Jean
Irigoyen, Joseph
Irola, Bertrand
Itcaina, Gratien
Itcaina, Jean
Itcaina, Jean
Itcaina, Pierre
Itcaina, Raymond
Ithurbide-Iribarne, Gratien
Jaureguy, Martin
Jaurcito} Bernard
Jaymot, Jean
Paureguito, Jean
Joandet, Jean Baptiste
Laborde, Jean
Laborde, Jean
Laborde, Modesto
Lacabanne, Henri
Lacassie, Marie
Laco-Errecart, Dominique
Laco-Errecart, Jean
Lacoste, Guillaume
Lafourcade, Jean Baptiste
Lahargoue, Laurent
Laloge, Bernard
Lanciry, Philippe
Landaburu, Jean
Lopetegui, Joseph Louis
Lapeyre, Henri
Larralde, Pierre
Larramendy, Dominique
Larrasquet, Martin
Lartirigoyen, Dominique
Lasclottes, Henri
Latasa, Manuel
Lavigne-Casamayou, Joseph
Laxague, Gratien
Laxague, Jean
Laxague, Jean
Laxague, Jean
Laxalt, Dominique
Lembeye, Jean Pierre
Lomne, Jacques
Lorda, Martin
Lorda, Pierre
Loustaunou, Pierre
Maitia, Clément
Maitia, Jean
Mariezeurrena, Etienne
Mariezcurena, François
Mariluch, Dominique
Mariluch, Jean
Mariluch, Pierre
Mariluch, Gratian
Mazou-Berges, Pierre
Mendiara, Martin
Mentaberry, Jean
Mille, Thomas B.
Minaberrigaray, Jean Baptiste
Mirande, Bernard
Mirandeborde, Pierre
Mentaberry, Jean
Mirandette, Eugène
Mocho, Michel
Navarlats, Jean
Obiague, Pierre
Ocafrain, Gratien
Ocafrain, Gratien
Ocafrain, Philippe
Ospital, Jean
Othar, Dominique
Oxandaburu, Jean Cadet
Oyhassorho, Jean Pierre
Okhilamberro, Pierre
Ondicol, Jean
Ospital, Baptiste
Ospital, François
Ospital, Jean
Ospital, Pierre
Oxoby, Dominique
Parage, Charles
Pauloin, Marie dite Gabrele
Peigna, Martin
Peyroutet, François
Plaa, Arnaud
Plaa, Denis
Pochelu, Guillaume
Pourtau, Jean Baptiste
Puchenberry, Pierre
Recatume, Dominique
Recatume, Pierre
Saffores, Jean Pierre
Cagarda, Jean
Sagardia, Jean
Salet, Jean
Sallaberry, Jean
Sallaberry, Jean
Sallaberry, Jean
Salthe, Jean
Sapparart, Jean
Sathiq, François
Sathicq, Jean
Sausisena, Pierre
Segura, Ferdinand
Sagalas, Jean Pierre
Sehabiague, Arnaud
Sempre, Jean
Sens, Jean Baptiste
Sorhondo, Gaston
Sorhondo, Jean
Sorhondo, Jean
Soubirou, Jean Louis
Suhette, Arnaud
Tihista, Pierre
Tipy, Baptiste
Tresangue, Anselme
Tristant, Michel
Uhalde, Gaston
Uhalde, Jean
Uhalt, Jean Léon Pascal
Urdaburu, Jean Baptiste
Urquilux, Jean Baptiste
Vergez, Dominique
Ybargaray, Jean Anatole
Zuhalet, Ignace.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 3,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maledies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un davoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—le névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—le neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—le dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maledies du cuir chevelu—les maledies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionneire et vous nous la retournerez avec vos réponées. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes qui nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
764, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 8 h. du soir. Les Dimanches, de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

BILLETS D'EXCURSION

pour

XMAS

Valables Jusqu'au

7 Janvier, 1918

Vous permettant de faire visite aux

Soldats dans les camps

Si "votre soldat" ne peut venir chez vous passer Noël, allez avec toute la famille le voir et faites que tous ceux qui ont répondu à l'appel de la Patrie soient aussi heureux que s'ils avaient pu passer les Fêtes "at home".

BILLETS EN VENTE

les 21, 22, 23, 24 et 25 Décembre avec 33½% de réduction sur les prix ordinaires.

SOUTHERN PACIFIC

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Kearny 2952
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Hicord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4649

P. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.00 en sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
574, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572.
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL,
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CADEAUX DE NOEL et du NOUVEL AN
Pour HOMMES, FEMMES et ENFANTS
A tous nos rayons exposition générale de cadeaux qui feront le plus grand plaisir aux personnes auxquelles on les destine.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—68—

DEUXIEME PARTIE

FRERES D'ARMES

X

ERRANTE

Il n'avait pu retenir un signe de compassion en prononçant ces dernières paroles, mais sa pitié avait eu trop d'occasions de s'exercer pour n'être pas émoussée et platonique.

Sa mission était terminée.

Il se retira.

Rosalie demeurait étourdie de cette grâce qu'elle n'avait pas sollicitée.

Qu'en ferait-elle?

Depuis l'exécution de son père et de sa mère et l'arrêt qui les dépouillait de leurs biens, elle vivait dans l'insouciance la plus parfaite sur son propre sort.

Quelques jours après, dans sa prison, elle avait trouvé un journal de Rennes déposé auprès d'elle par une main inconnue.

Il contenait ceci:

"A la veille du jugement du comte, de la comtesse de Trémazan et de leur fille Rosalie, accusée de conspiration contre la Convention, nous apprenons qu'un bâtiment sur lequel se trouvait leur fils et frère, Jean de Trémazan, de retour d'Angleterre où il était allé chercher des armes pour les conjurés bretons, a sombré près de la côte, sur les rochers en vue de Saint-Cast et de Saint-Jacut-de-la-Mer.

Le navire a été perdu corps et biens.

Aucun des matelots ou des passagers de cette goélette qui se livrait à une active contrebande, n'a pu se sauver!"

Mlle de Trémazan ne poussa pas de cris.

Elle ne proféra même pas une plainte.

Elle se contenta de fermer les yeux pour revoir une fois encore en elle-même les traits de ce frère chéri gravé dans son cœur.

C'était le dernier coup!

Mais y avait-il sur tout ce corps jeune et sain, dans cette âme pure et robuste, un seul point qui n'eût été déjà meurtri par les coups de la destinée!

Elle murmura une prière des cœurs souffrants à ce Dieu qui la frappait si cruellement et attendit l'avenir en souhaitant d'être morte, elle aussi, pour rejoindre ceux qu'elle avait perdus.

Au moment où on lui apprenait sa libération, elle en était réduite à regretter presque cette Abbaye où du moins elle avait un asile et, sinon des amis, des connaissances dont quelques-unes commençaient à lui devenir précieuses.

Il fallut partir.

Elle réunit en un paquet ses vêtements à demi usés, les quelques reliques qui lui restaient de ses parents, glissa dans sa poche toute sa richesse qui consistait en quelques louis d'or et se disposa à quitter ses compagnons de prison.

Une vieille dame qui l'avait prise en amitié et qui attendait, elle aussi, son élargissement ou sa comparution devant le tribunal, lui glissa un papier en lui disant avec un bonté de grand'mère:

— Prenez, mon enfant, et pensez à moi!

Oh! baronne!

— Prenez, je le veux, et si je sors, venez me trouver vous savez où...

— Oui, madame!

— Si je meurs, vous prierez pour moi! Adieu, Rosalie.

— Oh! non! Au revoir, madame.

— Dieu le veuille!

Elle sortit.

Le gardien de la porte lui demanda:

— Tu nous quittes, citoyenne?

— Il le faut.

— Tu as de la chance. Où vas-tu?

— Je ne sais...

— Si tu as besoin d'un guide, tu n'en manqueras pas!... Une belle fille, vertuchoux!

Elle s'éloigna.

C'était une heure à peu près avant celle où son frère et Pierre Lasson devaient arriver à la prison de l'Abbaye.

Au moment de prendre une décision, elle regarda de tous côtés, incertaine du chemin qu'elle devait choisir.

Elle ne connaissait pas plus un quartier de Paris que l'autre.

Jamais elle n'y était venue avant l'arrestation de ses parents et la sienne.

Rarement elle en avait entendu parler, si ce n'était dans sa prison, par ses compagnes de malheur.

A quelques pas de l'Abbaye, elle s'arrêta au coin de la rue de Bussi et tira de sa poche le mot de recommendation que la prisonnière lui avait remis.

Il était adressé à la citoyenne Louise, rue du Bac.

Cette prisonnière, une baronne, dont le mari avait été tué dans les rangs des émigrés, aux premiers engagements qui avaient eu lieu dans les défilés de l'Argonne, avant la désastreuse retraite de la Croix-en-Champagne et de Saint-Remy, y faisait de chaleureux éloges de sa protégée.

Elle parlait de ses malheurs, de ses parents morts, de sa fortune confisquée.

La jeune fille hésita d'abord.

Puis elle recula devant la pensée d'aller demander un asile et des secours à une étrangère.

Elle se dit qu'elle conservait encore quelques louis qui avaient échappé aux recherches des geôliers de l'Abbaye et que dans un temps prochain il lui serait peut-être permis de regagner son pays, sa terre de Bretagne à laquelle elle était si étroitement attachée, et qu'alors, si, comme elle l'espérait, la tempête s'apaisait, elle trouverait oujours un cloitre pour l'accueillir, un couvent où elle oublierait le monde si triste pour elle, et attendrait sa fin, la seule consolation qu'elle voulût espérer désormais.

Alors elle remit son billet dans sa poche et continua son chemin en regardant les maisons et en cherchant un hôtel où elle pût trouver une petite chambre en rapport avec ses faibles ressources.

Elle ne remarquait pas, troublée par les tristes pensées qui se pressaient dans sa tête, une sorte de commissionnaire, vêtu en homme du peuple, d'une casaque marron et d'un chapeau à larges bords, qui flânait à quelques pas derrière elle, trop loin pour qu'elle pût lui accorder quelque attention.

Cet homme ressemblait à s'y méprendre au valet qui servait le docteur Hubert Nollan et ses invités, Lydie Manon et Sicard, au déjeuner du matin de l'exécution des conjurés bretons.

Mais il était autrement vêtu, et son déguisement eût suffi pour empêcher son meilleur ami de le reconnaitre.

La jeune fille descendit la rue Dauphine en examinant les façades des maisons et les enseignes dont elles étaient couvertes, sans se décider à entre dans aucune.

Elle devait se dire, en face de ces masures déjà vieilles et lépreuses:

— Quelle différence avec le tranquille logis de la Guyonnière, où nous étions si heureux, jadis!

Cependant on aurait pu s'y croire loin des troubles d'une révolution si terrible.

On n'en découvrait aucune trace.

Les gens allaient à leurs affaires sans paraitre se soucier de ce qui se passait de l'autre côté de la Seine.

Les boutiques étaient ouvertes; les gens causaient sur les portes.

Des camelots criaient:

— Achetez la grande colère du "Père Duchesne" contre les brigants d'aristocrates les b.. de fournisseurs qui volent la Nation, deux sous.

Ou:

— Le "Mercure"... Lisez le discours du grand patriote Robespierre.

Les gamins riaient.

Quelques-uns chantaient à tue-tête:

"Ah! ça ira, ça ira!"

Mais comme ils auraient baril-lé une autre chanson.

Rosalie de Trémazan arriva à l'extrémité de la rue sans se décider pour un logement quelconque et elle s'engagea sur le Pont-Neuf.

Là elle s'assit sur un banc de pierre et posa son ballot près d'elle.

Elle paraissait épuisée de fatigue.

Quelles pensées, quels sentiments devaient s'agiter en elle!

Quels regrets de sa position perdue à tout jamais, quelle défiance de l'avenir douteux qu'elle allait affronter!

Un moment, elle se tourna vers la Seine, reprit son paquet et alla s'arrêter de nouveau, quelques pas plus loin, en s'accoudant au parapet du pont.

L'homme qui la surveillait crut qu'elle voulait se jeter à l'eau et il accourut à son secours.

Il allait la toucher de sa main étendue lorsqu'elle se retourna.

Il s'excusa en disant avec un accent de sincérité:

— Vous m'avez fait une belle peur, citoyenne!

Que supposiez-vous donc?

— Mais tout bonnement...

Il fit le geste de se lancer dans la Seine, dont les flots se brisaient avec fracas contre les piles du pont.

Elle eut un amer sourire et dit avec douceur:

— Je le devrais peut-être, mais je n'en ai pas l'intention. Ma religion me le défend.

—Ah!

Elle demanda, encouragée par l'air compatissant de l'inconnu:

— Vous êtes de ce quartier, monsieur?

— Oui.

— Pourriez-vous m'indiquer une maison où je trouverais une petite chambre, oh! très bon marché, car je suis pauvre.

Elle insista:

—Très pauvre.

— Certainement, dit-il, je puis vous indiquer a, pas loin d'ici... dans une maison tranquille... rue Saint-Honoré... Suivez-moi... Je porterai votre ballot, car vous êtes lasse... découragée.

Il s'exprimait si doucement qu'elle murmura:

— Oh! oui, très lasse et très découragée!

Des larmes jaillirent des ses yeux.

C'était l'explosion d'un orage qui s'amoncelait depuis longtemps.

(A Continuer)

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparétions garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h 15. Classes privées pour les femmes. Classes, le jour:

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeuf, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3627
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la Clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 35th Street OAKLAND

JABOTS
Par
Crowley

Roos Bros
INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang
Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6565.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 504-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1660
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 819 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
382 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement.
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4600

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5096
Heures de Consultation: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—115 20th Avenue.
Phone: Pacific 7710

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité, des maladies des voies urinaires, et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Residence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 5900
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h
Dimanches et autres heures par arrangement.

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 h à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monig'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3099
Résidence Phone: Douglas 1965

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 833, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 901; Res. Pacific 5886

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 510—Phone Garfield 180
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, de nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 511-515, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR. Cotisations, 50 Cts. par Mois.

TROTSKY A PARIS.

Il y a environ six années, Trotsky était à Paris où il exerçait la profession de casquetier. Il fut même secrétaire du Syndicat des ouvriers casquetiers et touchait en cette qualité des appointements mensuels de 150 francs. Il fréquentait les milieux nihilistes, y faisait des conférences, tenant toujours un langage anarchiste. Sa théorie était la suivante: "Pas de société, pas de gouvernement, ni Dieu, ni maître."

Trotsky était bon orateur, il connaissait plusieurs langues, notamment le français, l'anglais, l'allemand et l'hébreu. Il fut très lié avec Roubanowitch, le nihiliste bien connu.

Le commerçant d'origine polonaise qui nous a donné ces renseignements, nous dit en parlant de Trotsky: "C'était un pouilleux à vendre et à acheter". Il nous a fait remarquer que la plupart des adhérents au Syndicat des Casquetiers étaient alors des étrangers. Quelques-uns seulement étaient de nationalité française.

—:o:—

POILUSERIES

Le comble de l'adresse pour un chiurgien:

Réduire une fracture qu'un poilu s'est faite dans un boyau.

—:o:—

Le comble de la sensibilité pour un homme de liaison:

Se trouver mal devant un accident de terrain.

REMERCIEMENTS

M. et Mme Etienne Laborde; M. Pierre Laborde; M. et Mme Baptiste Cazet; Pierre, Marie, Adeline, Bernard et Jeanne Cazet; Calixte Pléchot, Marie Bernes, Catherine Lacroux, Thérèse Loustalot et la famille Bourcq, ont été profondément touchés des marques de sympathie qui, en si grand nombre, leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Jean LABORDE,

leur fils, frère, beau-frère, oncle, cousin et allié.

Ils remercient vivement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur cher défunt.

LAFAYETTE CLUB

Le Samedi 12 Janvier courant, à 8 heures du soir, le Club donnera son deuxième grand banquet annuel. Tous les sociétaires ayant payé leur cotisation jusqu'au 1er Janvier 1918 y seront seuls admis gratuitement. Chacun d'eux pourra, s'il le désire, être accompagné d'une dame comme invitée.

Des cartes d'admission seront envoyées aux sociétaires qui en feront la demande au Secrétaire des Archives. Cette carte sera rigoureusement exigée à l'entrée de la salle du banquet.

Par ordre du Président P. TREICH.
Le Secrétaire,
J. AREES.

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au "GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE", 678, Turk St. Là ils apprendront la **STENOGRAPHIE**, la **DACTYLOGRAPHIE**, la **COMPTABILITE**, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

GROVE PERSEVERANCE

No 10. A. O. U. D.

Tous les Membres sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le **MARDI 8 JANVIER COURANT,** à 8 heures du soir, au Temple Druidique, 44, Page St., pour initiation de candidats.

Par ordre du N. A. D. P. CLAVERE.
Le Secrétaire,
F. COCHET.

Impots de Guerre

Que devez-vous payer?

Vos revenus
sont
Partie imposables
Partie exempts

Il est nécessaire que vous compreniez bien la loi.

Le 1er Mars expire le délai pour faire votre déclaration.

Si nous pouvons vous aider, venez nous voir ou écrivez-nous.

Blyth, Witter & Co.

Bureau de l'Income Tax
Sous la direction de
John M. Platt, Avocat
Ancien Collecteur de
l'Internal Revenne

Merchants Exchange Bldg.
San Francisco. Phone: Sutter 672

HERBORISTES CHINOIS



DR. CHAN

Depuis plus de 4000 ans les vertus curatives des herbes chinoises sont connues. A tous ceux qui souffrent et n'ont pu être soulagés nous disons: "Essayez nos herbes". Consultez ces fameux spécialistes chinois et vos maladies disparaîtront.

Venez aujourd'hui. Heures 10 à 7. Dimanche et jours fériés 10 à 12.

KANG WHU & CO.
723 Sacramento St., 3e. F., près Kearny

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS.

(Banque Française)
110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1917, un dividende de quarte (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 2 Janvier 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage, à partir du 1er Janvier 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
ARTHUR LEGALLET.

ITALIAN AMERICAN BANK.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1917, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 janvier 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er janvier 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A.SBARBORO.

Leçons d'Anglais

Professeur DODDS REID
619, Larkin St.—Phone: Franklin 2781

L'un des premiers partisans de l'Entente cordiale. A professé à Lyon (France), Oxford (Angleterre) et Detroit (Etats-Unis). Enseigne par les méthodes les plus pratiques.

Leçons à domicile.—Leçons d'essai gratuites.

BANK OF ITALY.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay.

Succursale: Jonction des rues Market, Turk et Mason.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1917, un dividende de quatre (4) ponr cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 2 janvier 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er janvier 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président, Le Caissier,
A. P. GIANNINI. A. PEDRINI.

A Louer

Une **PLACE POUR BLANCHISSERIE,** remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

On Demande

Un **HOMME** pour marquer et faire les paquets. Place stable.

S'adresser chez Lafont, 659, McAllister St.

9172

Un **HOMME** pour le "neck band".

S'adresser chez E. Prat, 3469, 18th Street.

9173

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser, 445 Hayes St.

9175

Un **APPRENTI** et une **DEMI-OUVRIERE** qui devront coucher dans l'établissement.

S'adresser 2325, Pine St.

9168

Une **PERSONNE** pour faire du linge courant.

S'adresser à P. L. Candevan, à Menlo Park. Phone 528 W.

9169

Une **PREMIERE OUVRIERE.** Pas nonrrie.

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont avenue, Oakland, ou téléphoner: Piedmont 4848.

9153

Un **MARQUEUR.**

S'adresser à P. L. Candevan, Menlo Park ,ou téléphoner 528 W.

9154

Une **CUISINIERE.**

S'adresser à 425 East 16th Street, Oakland.

9149

Une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE** et un **HOMME** pour le linge de femme.

S'adresser à P. Mon, 1055, Valencia Street.

9150

Un **HOMME** parlant anglais et ayant de bonnes références pour s'occuper avec automobile de la clientèle d'Oakland et d'Alameda.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Cleaning & Dyeing Works, 2140, Folsom St., San Francisco.

9151

Une **OUVRIERE** ou une **DEMI-OUVRIERE.** Nourrie ou pas nourrie.

S'adresser à 2843, Clay St.

9144

Un **HOMME** pour le "mangle" et le "body iron" ou bien un **LAVEUR.**

S'adresser à 2843, Clay St.

9145

Un "**JANITOR**" pour l'Hôtel Essex. Pas nécessaire de parler l'anglais.

S'adresser 684, Ellis Street.

9141

Un "**DRIVER**" pour automobile et un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à A. Biscaye, 5045, California St.

9135

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Etrennes et Calendriers

Un beau Livre Français est une Etrenne utile et durable pour vos enfants qui doivent être fiers de lire notre langue. Nous avons un très grand choix pour tous les âges.

Grand assortiment de **Calendriers** à effeuiller pour 1918, sujets patriotiques et comiques.

Grand Choix de Cartes Postales pour les Fêtes.—Magasin ouvert en Décembre jusqu'à 10 h. du soir.

THE FRENCH BOOK STORE
Librairie Française
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre
DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

Demande d'Emploi

Un **LAVEUR** demande place.
Téléphoner: Fillmore 1937.

9171

A Vendre

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**
S'adresser sur place, 3319, Geary St.

9148

Une **BOUILLOIRE** de 15 chevaux-vapeur, garantie en excellent état.
S'adresser à 256, O'Farrell St.

9139

Très bon marché. A Golden Gate, **MAISON** de 11 chambres et un **COTTAGE** de trois chambres, le tout meublé. Grand jardin, place idéale.
S'adresser sur place, No. 1143, 55th avenue et San Pablo, à Oakland.

9132

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, située dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.
S'adresser au bureau du journal.

9036

Le **TOUT** ou la **MOITIE** d'une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** située dans le Sud de la Californie. Est la seule dans l'endroit; a une bonne clientèle et est très bien installée.
S'adresser au bureau du journal.

9103

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans l'un des meilleurs quartiers de la ville. On vendrait très bon marché. Fait de $130 à $150 de travail par semaine. Machinerie complète.
S'adresser au bureau du journal.

9088

BONNE OCCASION ponr des Français. M. Poulin, que beaucoup de Français ont connu, étant décédé, sa veuve met en vente la **BELLE PROPRIETE** connue sous le nom de **CHATELAT WINERY,** située à un demi-mille de Santa Rosa, sur le Highway, route de Healdsburg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en plein rapport; family orchard et jardin; une cave complètement installée pour faire le vin; écuries; garage; cheval; plusieurs voitnres et tont un outillage ponr la culture, etc.; une maison de 7 chambres avec tout le confort moderne; ean en abondance avec distribution tout autour de la ferme. L'endroit est très propice pour l'exploitation d'un "Summer Resort".

Pour tous renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Route 2, Box 35.

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1861
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 27.6x125. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 2 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 6,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch. 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la ocalité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $150.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $160.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge dn commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans nn des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à nn grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 5 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poniailliers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, ponr propriété en ville de 2 on 3 flats et payerait la difference.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 6 h. Téléphone: Sutter 8516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200— 22 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail

et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907
Incorporée en 1911

IMPRIMERIE POLYGLOTTE



Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

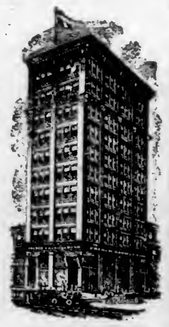
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
M. TANRON ..... Assistant-Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. B. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2978 Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'Immeubles
Grand charge entière de Propriété, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 130 TREMONT AVENUE PHONE: PARK 1918

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-208, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 660

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692 —Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401 De 10 à Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
110, RUE SUTTER Phone: SUTTER 2195
French American Bank Building.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 610, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—A 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire d'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.

Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimancke, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. E. P. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h. 30. de l'après-midi Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 2329.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephekis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 p.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 184, Okland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 1 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 642 Pacific St.; L. E. Mairien, Secrétaire des Archives, 2125 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, O. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cresseng, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plines et Thibodeau.

J. DIMMER

AVOCAT
Chambre 430, Monadnock Bldg.
631, Rue Market. Phone Kearny 4014
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1844, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1857

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunion tous les Mardis.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

F. Cames, président, 2762, rue Mission, Tel. Mission 2872. Rés. 261, rue Bartlett, Tel. Mission 2921; R. Estarziau, 1er vice-président; M. Andichon, 2me vice-président; J. F. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1546, Underwood Avenue, Tel. Mission 5155; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becsas, P. Bellegarde, P. Bigué, P. Costeing, L. Lacaze, C. Lapuyade, G. Pouchan et F. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de maladeur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et du placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CADROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6306
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2936, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mo...
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
220, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 260

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co."
International Printing Co., 220 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 9 JANVIER 1918 — WEDNESDAY, JANUARY 9, 1918. — No. 7

ATTENDONS AVEC CONFIANCE

Le récent discours de M. Lloyd-George a été, on l'a vu, unanimement approuvé par tous les gouvernements de l'Entente. Les buts de guerre de l'Angleterre, tels qu'ils ont été exposés par le Premier britannique, semblent avoir été ratifiés aussi par tous les peuples des pays alliés.

La lutte va donc continuer. Elle sera encore longue peut-être, mais à Londres, à Paris, à Rome et à Washington, on est plus que jamais convaincu que la victoire est certaine.

Les raisons de la confiance des alliés sont en effet nombreuses. L'Allemagne a dû à son agression préméditée des gages territoriaux, mais leur conservation lui impose, du moins à l'Ouest, un effort épuisant. Grâce à la guerre de siège que l'armement moderne permet de faire sur des centaines de kilomètres, elle maintient son front occidental dans l'ensemble, mais avec l'obligation de reculer partout où elle est attaquée. Elle a perdu sans retour la supériorité du matériel. Toutes les batailles depuis 18 mois, à Verdun, en Champagne, sur la Somme et maintenant en Flandres, l'ont obligée à reculer. Sa guerre sous-marine est gênante, mais elle ne se développe pas de manière à faire croire à l'impossibilité pour les Alliés de continuer la guerre. En somme elle n'a pas donné ce que les Allemands en attendaient. D'autre part le blocus, terriblement resserré par les embargos mis par les Etats-Unis sur le commerce des neutres, soumet le peuple allemand à une sorte d'asphyxie graduelle. On a les renseignements les moins douteux sur la gravité de la gêne alimentaire et même industrielle de l'ennemi. Il a perdu toutes ses colonies, il est menacé de plus en plus depuis la déclaration de guerre des Etats-Unis et de la Chine de perdre ses meilleurs marchés de vente et d'achat et il devra payer à la paix par des restitutions variées la réouverture de ses marchés à son commerce. L'Allemagne ne peut plus songer aux objets qui l'inspiraient en 1915 et elle sera acculée avant de longs mois à une paix de concessions.

On peut en voir la preuve dans l'attitude de l'Allemagne elle-même. Le Reichstag a manifesté par ses votes l'extrême lassitude du peuple allemand et son besoin de paix. Le gouvernement a réagi, mais en faisant au moins des concessions de forme. Il parle maintenant de "société de nations", de "désarmement", d'"arbitrage", toutes choses qui inspiraient à l'Allemagne impériale une dérision éclatante. C'est une bien curieuse contradiction avec l'attitude passée des Allemands qui firent échouer toutes les propositions de désarmement et d'arbitrage à la conférence de La Haye. Sans doute n'y a-t-il pas trace de sincérité dans les paroles nouvelles de l'Allemagne. Mais elles doivent au passage écorcher la gorge des impérialistes allemands, les inquiéter parce que, malgré tout, elles peuvent avoir sur le peuple une influence défavorable au régime actuel. Derrière toute la raideur qu'elle maintient l'Allemagne impériale sont la nécessité de concessions, elle est encore bien loin de celles qui donneraient le minimum de satisfactions nécessaires aux Alliés, elle s'y achemine beaucoup moins vite que si la Russie n'avait pas défailli, mais, avec de la constance, les nations de l'Entente sont assurées de l'y mener peu à peu.

Etats-Unis et Etranger

LE PROLETRIAT FRANÇAIS ET LA GUERRE.

Paris, 8 Janv.

"La Bataille", organe des ouvriers syndiqués, publie un article dans lequel il expose les raisons pour lesquelles les démocrates républicains socialistes de tous les pays ne sauraient accepter les propositions allemandes de paix formulées à Brest-Litovsk.

"Le retour au statu quo, déclare ce journal, aurait pour conséquence immédiate que "la situation de guerre deviendrait pour ainsi dire permanente" car les nationalités qui se sont révoltées pendant la guerre contre la domination des Autrchiens, des Bulgares et des Turcs ne sauraient vivre en paix avec leurs oppresseurs une fois la guerre officiellement terminée.

"Leurs querelles ne sauraient nous laisser indifférents, nous renierions notre idéal, notre grand principe du droit des peuples de disposer d'eux-mêmes. Dans l'intérêt du monde entier les peuples les plus avancés doivent maintenir leur droit et leur devoir et prendre fait et cause pour les petites nations opprimées."

Paraphrasant le mot attribué à Napoléon "dans un siècle d'Europe sera ou une république ou cosaque." "La Bataille" dit que l'Europe sera ou république ou casque à pointe. Il serait inique aussi d'accepter que les dévastateurs n'aient pas à payer les dévastations des territoires occupés.

"On ne saurait se résigner à voir la ruine de la France résulter d'une guerre que le pays n'a pas voulue."

Pour ces motifs qui sont de nature autant économique que morale, "La Bataille" conclut au rejet des propositions allemandes et ajoute qu'elle voudrait voir finir aujourd'hui plutôt que demain la terrible guerre désolant l'humanité, mais, dit-elle, "rendons-nous compte que c'est tout notre avenir qui est en jeu, notre propre avenir, celui de nos fils et de nos petits-fils et qu'en luttant contre l'injustice et en se défendant, contre sa propre ruine, la France défend avec ses alliés les progrès de la civilisation et la cause de l'humanité tout entière."

M. POINCARE AU PEUPLE AMERICAIN.

Le "Bulletin Officiel" des Etats-Unis publie le message que le président Poincaré, à l'occasion du nouvel an, a adressé au peuple américain.

Le message est ainsi conçu:

"A la clôture de l'année 1917, je me reporte en arrière avec émotion, aux mois qui viennent de s'écouler et aux phases successives de la guerre mondiale et en particulier à l'entrée, dans la guerre, des Etats-Unis.

"Champions d'une cause commune, le peuple américain et le peuple français, qu'une fraternité d'armes a réunis dans le passé, et qui aujourd'hui, les rapproche encore davantage, contemplent avec une fermeté inébranlable et la conscience sereine de leur devoir, la tâche libératrice qu'ils ont juré d'accomplir jusqu'au bout. L'année 1918 verra la continuation de l'effort sublime des nations libres, groupées pour la défense de l'honneur et de la parole donnée pour la sauvegarde de toutes les patries, grandes ou petites, contre les pouvoirs de l'impérialisme et de l'autocratie dont le dessein avoué est de disposer des peuples comme ils les ont conduits à la mort sans les consulter.

"C'est encore la voix lointaine de Washington qui se fait entendre au seuil de la nouvelle année comme aux heures héroïques du temps jadis et les échos en sont répétés dans toute la glorieuse Union américaine.

"La France aussi l'entend. L'illustre homme d'Etat américain nous montre le chemin du triomphe par le sacrifice et comme son éminent successeur le président Wilson il semble dire aux nations unies pour le salut de l'humanité: "Menons à la victoire le drapeau de la liberté."

L'AFFAIRE BOLO PACHA.

Paris, 8 Janv.

L'instruction de l'affaire Bolo pacha s'est terminée par le renvoi de l'accusé devant le conseil de guerre. La comparution de Bolo pacha devant les juges militaires a été fixée au 4 février prochain.

Mgr. Bolo, frère de l'accusé, vient de publier une lettre dans laquelle il explique la provenance des fameux fonds et qui semble indiquer quels seront les moyens de défense qu'adoptera l'avocat de Bolo.

Mgr. Bolo dit dans cette lettre que les seuls accusateurs de son frère sont deux Allemands, M. Saddil, en Suisse, et M. Adolphe Pavenstedt, de New York, qui a fait dans cette ville une déposition qui a mis en cause le comte von Bernstorff, ambassadeur des Etats-Unis à Washington. Ce dernier, d'après la presse allemande, a même nié l'existence des télégrammes envoyés des Etats-Unis et qui ont motivé l'arrestation de Bolo pacha.

Mgr. Bolo dit que les 1,000,000 de francs payés à son frère sont tout simplement la liquidation d'une dette contractée par l'ex-Khédive d'Egypte.

Plusieurs années avant la guerre, écrit Mgr. Bolo, son frère avait placé à la banque Behrens, d'Anvers, 10,000,000 qu'il avait fait venir de New York. Quand les Allemands entrèrent à Anvers, il demanda à un banquier neutre d'empêcher la main-mise des Allemands sur cette somme. C'est ainsi que ces 10,000,000 de francs passèrent d'Anvers à Hambourg, où ils furent déposés à la Deutsche Bank, d'où ils furent ensuite transmis à la banque new-yorkaise dont M. Pavenstedt était l'un des directeurs.

Mgr. Bolo termine en disant que partout où il a passé, en Suisse, en Espagne et aux Etats-Unis, son frère a toujours été considéré comme un ardent patriote.

A LA MEMOIRE DES VICTIMES FRANCO-AMERICAINES DE LA GUERRE.

Avec l'Armée Américaine en France, 8 Janv.

Dimanche dernier, à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de Jeanne d'Arc, des messes ont été célébrées dans toutes les églises de France à la mémoire des soldats français et américains tombés durant la présente guerre.

A Domremy, village où Jeanne d'Arc est née, la cérémonie a été particulièrement impressionnante. L'église était pavoisée aux couleurs françaises et américaines. Un bataillon français rendait les honneurs militaires.

LA FRANCE ET LA CROIX-ROUGE AMERICAINE.

Washington, 8 Janv.

La Croix-Rouge américaine a décidé de venir en aide au gouvernement français dans les efforts qu'il fait pour donner un asile aux rapatriés des territoires français occupés.

CE QUE DIT M. MAXIMILIEN MARDEN.

Amsterdam, 8 Janv.

Dans la "Zukunft", M. Maximilien Harden, le fougueux polémiste allemand, critique violemment les prétentions de l'Austro-Allemagne à s'annexer des territoires à l'est. Il dit que si cela se réalise une paix longue et durable ne sera pas possible. On aboutira tout simplement à un armistice.

Il blâme surtout la prétention de placer sous la domination allemande les Lettons, les Lithuaniens, les Livoniens et les Esthoniens qui pendant des siècles se sont toujours refusés à se laisser germaniser.

M. Maximilien Harden termine en disant que la clé du temple de la paix se trouve actuellement à Washington.

A PROPOS DE LA PROCHAINE OFFENSIVE ALLEMANDE.

Paris, 8 Janv.

Devant la menace d'une violente offensive prochaine, M. Clemenceau s'étant montré résolu à prendre de vigoureuses mesures, le "Petit Bleu" félicite le gouvernement et la Chambre d'avoir si bien compris les nécessités de l'heure présente. "Nous faisons un nouvel effort, c'est entendu, mais la victoire appartiendra à ceux capables des plus grands efforts, à ceux qui ont la volonté de n'en éluder aucun et de consentir tous les sacrifices. Il faut louer la Chambre de l'avoir compris et d'avoir par une imposante majorité donné au président du Conseil les pouvoirs nécessaires pour réaliser en temps opportun son programme d'énergie en face d'un ennemi se préparant aux actions décisives.

"C'est grâce à cette collaboration, à cette union enfin des deux pouvoirs qu'une fois encore "ils ne passeront pas". Ils ne passeront pas parce qu'on aura organisé à temps la défensive.

"Jamais, dit dans le "Gaulois" le colonel X, nous n'avons eu autant de raisons d'espérer." Notre état-major sait depuis longtemps à quoi s'en tenir et a déjà ordonné de très nombreuses et importantes mesures en vue de l'organisation défensive.

"Les Allemands partout où ils attaqueront trouveront à qui parler. Nous n'avons jamais eu autant qu'à l'heure qu'il est des raisons d'espérer. Ne sentons-nous point, en effet, que nos ennemis sont acculés à cette offensive qu'ils ne peuvent plus différer et qu'ils considèrent comme leur dernière ressource?

"N'est-il point évident que si comme nous avons tant de bonnes raisons de le croire ils ne remportent pas la grande victoire qu'ils escomptent c'en est fini "définitivement", de leurs espoirs et de leur ambition?

"On nous objectera, il est vrai, que les Austro-Allemands sont pourtant au lendemain de leurs importants succès en Italie, mais nous répondrons aisément en faisant observer que c'est justement au lendemain de ces succès que nos ennemis formulent des propositions de paix encore inacceptables, mais dans l'exposé desquelles se révèle la lassitude des puissances centrales."

LA COMEDIE CONTINUE.

Londres, 8 Janv.

Les délégués russes, ayant à leur tête M. Trotsky, ministre des affaires étrangères, sont arrivés lundi à Brest-Litovsk, pour procéder à la reprise des négociations de paix, annonce un télégramme de Berlin arrivé à Londres, via Copenhague.

SUR LE FRONT DE L'AISNE.



Entrée d'un poste.

Pourquoi 1917 ne fut pas l'Annee de la Victoire

LE PLAN DU GENERAL NIVELLE.—CE QUI SE PASSA A LA CONFERENCE DE LONDRES EN JANVIER 1917.—LA THESE DE M. BIBOT. L'ATTITUDE DE M. BONAR LAW.—LES POLITICIENS FRANÇAIS SUR LE FRONT.

2ème Article.

On a vu dans notre article d'hier qu'aussitôt installé dans le commandement en chef, le général Nivelle s'occupa d'élargir les plans de Joffre pour l'éventuelle campagne de 1917. Nous avons déjà dit que le plan du nouveau commandant en chef prévoyait une grande offensive convergente comportant de nombreuses attaques dont les principales viendraient du sud et de l'ouest.

Dans les révélations qu'il vient de faire dans le "Collier" le correspondant parisien du "Times" nous expose dans ses grandes lignes le plan du successeur du général Joffre.

L'attaque française, au lieu de venir du sud de la Somme, ainsi que cela avait été arrangé par Joffre, devait se diriger par la vallée de l'Aisne à l'est de Soissons. Ce choix particulier du terrain de l'attaque principale a été fort discuté. Mais le général Nivelle pour le justifier avait fait valoir les raisons suivantes: A Soissons même les positions allemandes se trouvaient établies en droite ligne le long de l'Aisne, tandis qu'à l'est de Reims les lignes ennemies présentaient de nombreux fléchissements, et dans ce secteur les Français occupaient les têtes de pont, ce qui dans la guerre moderne constitue un avantage stratégique de la plus grande importance. Pour ces raisons, c'est dans ce secteur que devait se produire l'offensive principale française. La sconde attaque principale serait menée par les Anglais plus on nord devant Lens en s'étendant jusqu'à Arras.

Une autre attaque secondaire anglaise devait avoir lieu devant Bapaume; plus au snd, et juste au-dessous de Bapaume, une attaque secondaire française était prévue, sous la direction du général Franchet d'Esperey, entre Roye et l'Oise. Ainsi il est facile de se rendre compte de la gigantesque conception de cette éventuelle bataille. Elle devait prendre des proportions telles qu'elle ne pouvait être baptisée que d'un seul nom. Et en effet, le général Nivelle l'appela la "Bataille de 1917". Et il prévoyait que ce serait la bataille de décision qui mettrait fin à la guerre.

L'accord était complet entre les deux commandants en chef, anglais et français. Le général Nivelle et le général Haig étaient convaincus que devant cette grande attaque convergente, le centre de la ligne allemande devait se replier.

Mais la conception du général Nivelle visait à un résultat encore plus grand que ce repliement. En effet le plan Nivelle comportait une troisième phase de l'attaque anglaise, laquelle devait s'étendre plus loin au nord dans les Flandres. C'est ce qui arriva en effet—mais trois mois plus tard.

Ainsi tout était prêt. Nivelle et Haig étaient d'accord.

Le 15 janvier 1917 s'est réuni à Londres une conférence alliée à laquelle assistaient MM. Lloyd-George, Bonar Law, les généraux Haig et Nivelle, Ribot, président du Conseil, et Painlevé, ministre de la guerre. Après une longue et laborieuse discussion, le plan du général Nivelle fut adopté sans avoir été développé dans ses détails aux personnes présentes à la conférence. Cette réserve donna lieu à de vifs incidents. M. Ribot fit valoir que les gouvernements avaient le droit de se faire communiquer dans tous leurs détails des plans élaborés par les chefs militaires, ce que n'admettait pas le général Nivelle qui aurait voulu que certaines particularités ne soient connues que du plus petit nombre de personnes possible. M. Bonar Law était aussi de cet avis et combattit la thèse de M. Ribot. S'adressant au commandant en chef anglais, Sir Douglas Haig, M. Bonar Law demanda: "Est-ce que les deux généraux se sont mis d'accord sur le plan en question? "L'accord est parfait", répondit Sir Douglas Haig. Comme M. Ribot insistait, M. Bonar Law clôtura soudainement la discussion par cet argument: "Bien, si nos deux généraux sont d'accord et s'ils désirent garder leur plan secret, nous n'avons pas plus le droit de le connaître que de leur demander de nous le communiquer."

Quand le général Nivelle retourna à Paris, sa dixième armée, avec son artillerie, avait déjà occupé ses nouvelles positions et le commandant en chef était prêt à discuter ses projets avec son état-major et les chefs des diverses armées.

A la fin de janvier 1917, nous dit M. Wythe Williams, une conférence militaire se réunit à Calais, à laquelle assista M. David Lloyd-George, qui proposa que pour la prochaine offensive il parairsait désirable de placer toutes les troupes britanniques en France sous le commandement du généralissime français. Le 27 février, un ordre du général Sir William Robertson mettait en effet Sir Douglas Haig et ses diverses armées sous les ordres du général Nivelle.

La grande offensive projetée devait se déclancher dans les premiers jours d'avril, mais par suite d'un léger retard motivé par le mauvais temps et par la nécessité de parfaire la préparation d'artillerie, le général Haig attaqna seulement le 9 avril et le 12; le général Franchet d'Esperey n'entra en danse que le 14; les armées concentrées dans l'Aisne ne donnèrent en plein que le 16, et le général Pétain ne s'élança à l'attaque de la crête de Moronvillers qu'un jour plus tard.

On sait qne les préparatifs de cette offensive n'échappèrent pas aux Allemands, ce qui s'explique par les conditions de la guerre moderne qui ne permettent plus de masquer les préliminaires d'opérations à grande envergure s'étendant sur un large front. Se sentant menacé, le maréchal Hindenburg opéra sa fameuse retraite. Le général Nivelle ne modifia pas ses plans pour cela et M. Wythe Williams explique, s'appuyant sur les opinions des critiques militaires les plus réputés, les raisons qui amenèrent le généralissime français à agir ainsi. Nous regrettons de ne pouvoir, faute d'espace, suivre l'auteur dans tous ses développements et de ne pas reproduire ici toutes les péripéties de la bataille, et arrivons aux circonstances qui obligèrent le général Nivello à arrêter son offensive, qui pourtant s'annonçait si bien, car dès les premiers jours de l'attaque la plupart des armées alliées avaient atteint leurs objectifs immédiats

On se demandera pourquoi, puisque tout allait si bien, l'armée victorieuse s'arrêta net? Pourquoi les lignes allemandes ne furent pas percées? Parce que, répond M. Williams, à la tombée de la nuit du 16 avril les armées françaises n'étaient plus sous le commandement des généraux, mais sous le commandement des politiciens.

Dans la matinée du 16 avril 1917, écrit M. Williams, arrivaient dans le village de Savigny, au quartier-général du général Micheler, commandant un groupe d'armées, une douzaine de parlementaires, sénateurs et députés, venus là de Paris pour assister à l'attaque. Cette date marquera d'une façon tragique dans l'histoire de cette guerre. Ces parlementaires étaient-ils les invités du général Micheler, ou bien insistèrent-ils pour rester, en arguant de leurs droits de représentants du peuple? C'est ce que je ne saurais dire. Mais ce que je sais, c'est qu'à la nuit tombante, après avoir assisté de loin à une vraie bataille, ils devinrent littéralement affolés. Déjà dans la journée, ils avaient téléphoné au gouvernement pour lui dire qu'on faisait massacrer les armées françaises et qu'il fallait arrêter cette terrible offensive.

L'offensive cependant ne fut pas arrêtée immédiatement. Mais à partir de ce jour-là elle se trouva considérablement gênée par cette ingérence politique et ne retrouva plus l'élan des premiers jours. Remarquez que malgré les ordres du maréchal Hindenburg de résister en première ligne coûte que coûte trouvés sur les prisonniers allemands, les Français, dès la nuit de la première journée d'attaque, étaient malde preuves de son activité intelligente, intervint à son tour.

L'Angleterre, ou plutôt le gouvernement anglais, dont le service de renseignements installé à Paris a donné tant de preuves de son insuffisance, intervint à son tour.

Le 18 avril arrive un télégramme de Lloyd-George à Sir Douglas Haig lui demandant pour quelles raisons le gouvernement français désire qu'on mette fin à la bataille et de lui donner immédiatement son opinion personnelle sur la question. Le lendemain même le général Haig envoya sa réponse par une lettre qui est un véritable chef-d'œuvre d'argumentation logique. Il s'opposait à l'arrêt de l'offensive et adjurait le gouvernement de laisser faire les généraux. Au sujet des hécatombes de morts et de blessés dont il avait été question dans les protestations des parlementaires français, le général Haig faisait observer que les pertes avaient été considérablement exagérées, et il ajoutait que si la France ne pouvait supporter plus longtemps des pertes sérieuses en hommes, cette offensive serait la dernière chance qu'on aurait de meuer une opération à grande envergure susceptible de donner la victoire complète. Le général Haig prévoyait de violentes contre-attaques allemandes aussitôt que cesserait l'offensive. Il prédisait ce qui est arrivé au Chemin des Dames—où les attaques allemandes ont fait perdre aux Français durant les mois de juin et de juillet plus de monde que pendant les deux mois précédents qui virent se produire l'offensive en question. Il alla même plus loin et fit observer que si les Français se bornaient à l'avenir à des offensives à objectifs limités, les Allemands reprendraient l'initiative et opéreraient là où il leur plairait d'agir. Il alla jusqu'à prédire les opérations offensives allemandes en Russie et en Italie, terminant sa lettre en adjurant le gouvernement de laisser l'offensive se poursuivre, car la victoire était certaine, les lignes allemandes devant être finalement brisées.

On verra demain comment on tint peu compte des recommandations du général Haig et comment certains politiciens français l'arrangèrent pour arrêter cette belle offensive.

(A Suivre)

:o:

LA GUERRE.

Le duel d'artillerie se poursuit avec une violence extrême sur le front occidental, mais les Allemands ont tenté seulement deux coups de mains, un au sud d'Ypres et l'autre au nord-ouest de Verdun. Tous les deux ont été repoussés, le premier par les Anglais, le second par les Français.

Depuis quelques jours l'artillerie est très active dans le secteur d'Ypres. Les Allemands tentent également de nombreux coups de main dans la même région. Visiblement ces attaques paraissent être les préliminaires de plus fortes actions visant à la reprise par l'ennemi des hauteurs dominantes situées dans la partie sud-orientale des Flandres.

C'est surtout dans le voisinage de Bullecourt et de Passchendaele que l'artillerie ennemie est le plus active.

Voici ce que dit le communiqué de Paris d'hier après-midi:

"En Champagne, activité des deux artilleries dans la région des hauteurs.

"Sur la rive gauche de la Meuse, front de Verdun, après un violent bombardement, l'ennemi tenta de s'approcher des positions françaises dans la région de Bethincourt. Il fut repoussé et subit des pertes sérieuses.

"Sans subir la moindre perte, les Français firent une incursion dans les lignes allemandes à l'ouest de Bourevilles.

"Dimanche dernier les pilotes français ont abattu ou causé des dommages sérieux à six avions allemands. Les escadrilles de bombardement ont procédé à plusieurs raids dans la nuit de samedi. Les établissements chimiques de Ludwigshafen, la gare de Fribourg-en-Brisgau, le champ d'aviation de Neuf-Brisach et les fabriques à Bombach, Maisières et Hagondage ont été copieusement bombardées."

On ne signale pas d'engagements importants sur le front italien. Les Anglais ont, disent les dépêches de Rome, franchi la Piave sur un point et pénétré dans les positions ennemies.

Les dernières dépêches ne mentionnent que des reconnaissances le long de la Piave et de vifs duels d'artillerie entre Asiago et la Piave.

Pas de nouvelles importantes du front de Macédoine.

:o:

DESTRUCTION D'UN CONTRE-TORPILLEUR ANGLAIS.

L'Amirauté annonce qu'un destroyer anglais a été coulé en Méditerranée. Tous les officiers sont sauvés. Dix hommes de l'équipage ont péri.

Le confort et le plaisir qu'on éprouve en mangeant vient d'avoir des dents solides pour bien broyer les aliments de façon à aider votre estomac dans le travail de la digestion.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

WHIST! WHIST! WHIST!

On ne s'entretient, dans tous nos milieux français, que du "Whist Party" qui, le vendredi 18 Janvier prochain, aura lieu à la Salle Notre-Dame, au profit du French Relief Fund Club, ce qui veut dire que chaque cent qui, ce soir-là, sera encaissé, se trouvera employé à l'achat et à la préparation de toutes ces mille choses dont les hôpitaux du front ont besoin pour bien soigner nos chers Blessés.

Voici, à titre d'information, la nomenclature des prix qui seront attribués aux joueurs que le jury proclamera vainqueurs:

$5.00 en espèces;
$2.50 en espèces;
Un bon d'achat d'une valeur de $2.50 sur la White House;
Un bon d'achat d'une valeur de $2.50 sur O'Connor, Moffat & Co.;
Une penture à l'huile;
Un service de bureau;
Un réticule;
2 bouteilles de quinquina Delsol;
Un rouleau de serviette argent;
7 sacs à main variés;
Un service de fumeur;
Un étui à cravates pour hommes;
Etc., etc., etc.

L'admission au tournoi a été fixée à 25 cts. et, ainsi, tout le monde pourra y prendre part.

N'oubliez pas la date: 18 Janvier.

N'oubliez pas l'heure: 8 h. 15 du soir.

N'oubliez pas l'endroit: Salle Notre-Dame.

Et n'oubliez pas surtout, qu'en vous amusant vous procurerez au French Relief Fund Club les moyens dont il a besoin pour continuer à faire ces envois qu'apprécient tant nos hôpitaux militaires.

A OAKLAND.

Sous l'énergique direction de M. Félix Schreiber, le Comité des "Sons and Daughters of Washington" fait, à Oakland, d'excellente besogne. Ce comité, on le sait, a pour but de faciliter aux étrangers la naturalisation américaine, en leur procurant toutes facilités voulues pour se perfectionner dans l'art de parler et d'écrire l'anglais, langue de ce pays.

De nombreux Français, dans tout le comté d'Alameda, ont tenu à profiter des avantages ainsi offerts, et, à l'heure actuelle, ils n'ont qu'à se louer d'avoir répondu à l'appel désintéressé qu'adressait, à tous les étrangers, ledit comité des "Sons and Daughters of Washington".

Pendant 1918, M. Schreiber entend continuer, toujours avec plus d'enthousiasme, l'intelligente campagne à laquelle il s'est consacré. Aussi nous prie-t-il, ce que nous faisons avec le plus grand plaisir, de porter à la connaissance de tous nos compatriotes d'Oakland et du Comté d'Alameda qui voudraient se familiariser avec la langue anglaise et les lois américaines, qu'ils peuvent s'adresser à lui, samedi et dimanche exceptés, au Oakland Evening High School, Room 2, de 7 h. à 9 h. 30 du soir. Aucune rétribution n'est demandée.

LA POTASSE EN CALIFORNIE.

Il appert de l'enquête faite par le Conseil de recherche nationale que le dépôt de potasse récemment découvert dans le lac Searles en Californie est le plus immense du monde entier. On estime sa valeur à plus de $1,00,000,000.

UN VOLCAN CALIFORNIEN.

Le Mont Lassen, le seul volcan en activité aux Etats-Unis, et qui est, comme on sait, situé dans notre Etat, est, annonce-t-on, redevenu silencieux. Son cratère se remplit, paraît-il, très vite de glace.

QU'ON FRENNE NOTE.

Ce soir à l'issue de sa réunion régulière, le Cercle Persévérance No. 72 donnera un "Whist Party" auquel sont cordialement invités les amis du Cercle.

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Dans la soirée de demain, à la Salle Notre-Dame, réunion hebdomadaire habituelle des membres et amis du club.

LES BUTS DE GUERRE DE L'AMERIQUE.

Washington, 8 Janv.

Sur l'initiative du président Wilson a eu lieu aujourd'hui une réunion extraordinaire du Congrès pour permettre au Chef de l'Etat de venir une fois de plus exposer les buts de guerre des Etats-Unis.

En présence des démarches pacifistes récemment faites par les empires du centre, le président Wilson a estimé qu'il était nécessaire de faire entendre encore une fois la voix de l'Amérique.

Ces nouvelles démarches faites par les empires du centre semblaient indiquer que l'Austro-Allemagne était désireuse d'arriver à une conclusion pacifique. Mais ce n'était là qu'une manœuvre. Et en effet quand le moment arriva de définir clairement les buts de guerre, rien de précis ne fut énoncé. Par contre la Russie présenta des propositions concrètes en accord complet avec les principes du nouveau gouvernement russe. Quand l'Allemagne se décida enfin à exposer son programme on constata que non seulement elle ne faisait pas la moindre concession mais qu'elle émettait même la prétention de ne pas reconnaître la souveraineté russe, pas plus que les droits des peuples à disposer d'eux-mêmes. Le programme allemand semble avoir été élaboré par le parti militaire exclusivement. L'Allemagne entend garder tous les territoires qu'elle occupe et ne rien céder.

En présence d'une pareille situation, il convenait donc à l'Amérique de prendre une fois de plus la parole.

Le président Wilson déclare ensuite qu'il approuve entièrement les buts de guerre de M. David Lloyd-George. Il dit aussi que toutes les questions diplomatiques concernant la paix future doivent être traitées franchement et au grand jour, et, en ce qui le concerne, il proclamera à la face du monde les buts de guerre de l'Amérique.

Cela dit, le président Wilson exposa le programme dont la réalisation donnera au monde la paix définitive.

Voici ce programme:

1. Négociations au grand jour sans accords internationaux particuliers.

2. Complète liberté des mers en temps de paix comme en temps de guerre, sauf quand des restrictions à la libre navigation seront déterminées par une action internationale.

3. Pas de barrières économiques et la liberté de commerce sur le pied de l'égalité pour toutes les nations qui consentiront à la paix et qui s'associeront pour la maintenir.

4. Réduction des armements ne laissant aux nations qu'une armée suffisante pour la garantie de l'ordre intérieur.

5. Règlement impartial de la question des colonies conciliant équitablement les droits des populations avec les intérêts gouvernementaux.

6. Evacuation de tous les territoires russes occupés et chance pour la Russie de pouvoir travailler à son développement politique.

7. Evacuation de la Belgique sans qu'il lui soit imposé de limites à sa souveraineté.

8. Evacuation de tous les territoires français occupés et réparation pour le crime commis en 1871 concernant l'Alsace-Lorraine.

9. Rectification des frontières italiennes basée sur le principe de la communauté de races.

10. Autonomie pour les divers peuples soumis à l'Autriche-Hongrie.

11. Evacuation de la Roumanie, de la Serbie et du Monténégro, avec accès à la mer pour la Serbie et garanties internationales pour l'indépendance économique et politique et l'intégrité territoriale des Etats balkaniques.

12. Garantie de souveraineté pour la partie ottomane de l'empire turc, avec libre développement de l'autonomie des autres nationalités de l'empire, avec ouverture des Dardanelles à toutes les nations.

13. Création d'une Pologne indépendante comprenant dans ses limites toutes les populations de race indiscutablement polonaise, avec accès libre à la mer, indépendance politique et économique, et garantie de son intégrité territoriale par un arrangement international.

14. Organisation de la Société des Nations avec garanties mutuelles pour le respect et l'indépendance politique et l'intégrité territoriale pour tous les Etats, grands ou petits.

:o:

M. CLEMENCEAU APPROUVE M. LLOYD-GEORGE.

Paris, 8 Janv.

M. Clemenceau, président du Conseil, a adressé par télégramme ses félicitations à M. Lloyd George pour le discours dans lequel le Premier britannique a exposé les buts de guerre de l'Angleterre.

"C'est du plus profond de mon cœur que je m'empresse de vous envoyer mes félicitations, au nom de la nation française, aussi bien de ceux de ses enfants qui sont au front que de ceux qui sont à l'arrière, pour l'admirable discours dans lequel vous avez dit à l'Allemagne des vérités que nous ne devrions jamais cesser de proclamer."

MORT D'UN ANCIEN SECRETAIRE DU TRESOR.

Utica, N. Y., 8 Janv.

M. Ellis H. Roberts, ancien Secrétaire du Trésor des Etats-Unis, est décédé aujourd'hui ici à un âge très avancé. Le défunt avait vu le jour en 1827.

LES USURIERS AU PRESIDIO.

Il paraît que les prêteurs à la petite semaine opèrent sur une grande échelle au Presidio et dans les divers camps d'instruction. Les autorités militaires se voient dans l'obligation de prendre des mesures de rigueur pour mettre un terme aux agissements de ces vampires, ignobles profiteurs de la guerre vis-à-vis desquels on ne saurait se montrer trop sévère.

Ce que l'Allemagne prepare en Suisse

Au lendemain des émeutes de Zurich, un grand parlementaire français, le député Lazare Weiller, publie, dans "l'Homme Libre", un très remarquable article, documenté excellemment, comme on le pense, et qui dénonce à l'attention publique le danger de plus en plus menaçant que constitue la Suisse.

La Suisse, déclare-t-il, dès les premiers jours de la guerre, a été et demeure le point névralgique du front diplomatique et militaire de l'Entente. A l'heure actuelle, consciente du danger qui la menace après les émeutes de Zurich, elle s'effraie de l'envahissement de son territoire par les foules germaniques. Au milieu de ces centaines de mille émigrants, dont la seule présence suffit à créer un atmosphère malsaine, 50 à 60,000 déserteurs environ, dont 7,000 à Zurich même, sont organisés sous la direction non dissimulée de chefs boches, en agents de désordre. Il n'en est pas de plus dangereux.

L'Allemagne avait tout préparé pour que les troubles de Zurich ne fussent pas isolés. Simultanément, les mêmes émeutes devaient éclater à Olten, à Winterthur, à la Chaux-de-Fonds et à Genève. Une malencontreuse transmission de date a fait éclater l'échauffourée de Zurich trop tôt.

Ainsi fut ajourné le grand projet, minutieusement combiné de la violation de la neutralité helvétique.

Mais l'Allemagne n'abandonnera pas la partie. Elle ne regarde pas à la dépense. Et sa propagande sera facilitée à l'heure actuelle par la lassitude de l'armée fédérale, mobilisée depuis si longtemps. Par ailleurs, la population des villes souffre durement de la crise alimentaire et du manque de charbon.

Un fait prouve, déclare Lazare Weiller, l'irréductible volonté de l'Allemagne à cet égard. La Suisse regorge de hauts personnages allemands mués en agents provocateurs. Si, à la tête de la liste qu'on en peut dresser, le prince de Bulow ne figure pas de sa personne, ce n'est pas qu'il s'en désintéresse. Invisible, il y est présent.

Autour de l'astucieux et souple Erzberger, chef du parti catholique, c'est toute une députation du Reichstag: Bernstein et David, Gotheim et Wolfgang, Heine et l'inévitable Scheidemann. Le prince de Hohenlohe Schillingfürst y voisinent avec les professeurs Neimeyer, Piloty, Schöeking, le docteur Qiddo, président de la "Zentralstodde Volksrreck" de Munich, et H. von Gerlach, rédacteur à la "Woltam Montag", proche parent du Monsignor espion.

La délégation autrichienne n'est pas moins imposante. Signalons les noms de membres du Parlement, Reddich, Karl Reumer, des professeurs célèbres: docteur Ehrlich, Erid von Laun, etc. Mais le plus significatif de tous est celui du docteur H. Lammasch, professeur de droit à l'Université de Salzburg et le grand confident et l'ami le plus intime de l'empereur Charles.

Ces personnages éminents, nantis dans leur pays de fonctions de premier plan, ne perdent point leur temps à Berne. Ils poursuivent, selon un plan minutieusement dressé, une multiple offensive révolutionnaire, offensive socialiste, offensive humanitaire, offensive catholique.

—ooo—

Enfin, Lazare Weiller signale la besogne, plus dangereuse encore peut-être, qu'accomplit actuellement en Suisse, le célèbre Walter Rathenau, le grand organisateur de la mobilisation des matières premières en Allemagne. Rathenau a débarqué en Suisse, il y a juste deux mois, avec 600 employés. Il fonda immédiatement deux sociétés d'apparence juridique, suisse: la "Militaria" et le "Metallum".

La "Militaria" ne s'occupe que de la coordination des industries de guerre. Mais le "Metallum" met en jeu d'une façon inquiétante l'esprit d'accaparement de l'Allemagne.

Rathenau fait actuellement le trust de toutes les forces électriques suisses. Et voici que le gouvernement fédéral procède, en même temps, à l'électrification de tous les chemins de fer helvétiques. Or, la Suisse est tributaire de l'Allemagne pour le charbon (et il y a longtemps que les 200 mille tonnes qu'elle devait recevoir mensuellement sont en décroissance). Sans charbon, les chemins de fer dépendraient entièrement de Rathenau, qui sera demain presque l'unique producteur de l'énergie électrique. La Confédération ne serait donc plus maîtresse de ses moyens de transport, la mobilisation de son armée étant livrée au péril d'un sabotage boche. Quelle garantie restera-t-il à sa neutralité?

Or, Rathenau est devenu un personnage officiel. Le plus grand nombre des 600 employés qu'il a amenés avec lui est composé de jeunes spécialistes, mis en sursis par l'autorité militaire allemande. Il s'agit donc d'un service public allemand, accompli en Suisse sous les yeux des nationaux qui, malgré la loyauté de leur neutralité, se trouveraient, par suite de leur dépendance quant au charbon, dans l'impossibilité de réagir.

Telles sont les inquiétantes révélations du député Weiller. Elles correspondent d'ailleurs à l'inquiétude croissante qui se manifeste dans la Suisse demeurée neutre et loyale. Mais le fait que l'article que nous analysons paraît dans le journal même de Clémenceau, semble prouver que la France compte réagir sans tarder.

—:o:—

ILS CHANGERONT D'AVIS.

Le général von Ardenne a interrogé "l'as" allemand von Richtoffen sur les projets des tEats-Unis relatifs à l'aviation, et rapporte sa conversation dans le "Berliner Tageblatt".

—Peu! dit le Boche, la mobilisation en masse de 20,000 aviateurs américains ne nous fait pas peur. Dès les premiers vols, 25% seront inutilisables. Ensuite, il faut du temps pour former 20,000 pilotes expérimentés. Les aviateurs amateurs s'égarent dans l'espace, la nuit. D'ailleurs, ajouta-t-il, nous augmenterons constamment le nombre de nos aéroplanes et de nos aviateurs.

Quel stupide orgueil! Est-ce que les difficultés qui existent pour les Etats-Unis n'existent pas pour l'Allemagne? on Richtoffen croit-il que les fils d'Amérique sont plus bêtes que les lourdes brutes boches?

Nous savons, au contraire, que la pratique des sports a rendu la jeunesse américaine particulièrement apte à ce sport là, et qu'elle y montre déjà des qualités extraordinaires.

—:o:—

LE SALUT DU POILU
(3 temps)

1er temps: se redresser fièrement, regarder le chef bien en face, relever le menton, cambrer le torse,

Signifie: Je suis un poilu.

2e temps: sourire imperceptiblement, surtout des yeux,

Signifie: Tu en es un aussi.

3e temps: relever le menton froncer le sourcil.

Signifie: On les aura.

EUT LA GRIPPE TROIS SEMAINES.

Avec Janvier vient la grippe. Les rhumes se font opiniâtres et affectent tout le syetème. Mme Lizzie Tyles, Henderson, Ky., écrit: "Ma fille avait la grippe depuis trois semaines et docteurs et médicaments ne pouvaient la guérir. Je lui donnai alors du Foley's Honey and Tar, et elle ne souffre plus. Je l'ai dit à tous mes amis. Exigez le vrai Foley's Honey and Tar.—Ad.

En vente partout.

NE SE SENTAIT PAS BIEN.

Le moindre mal aux reins ne doit pas être traité avec indifférence. Louis Buckner, Somerset, Va., écrit: "Je me sentais mal partout. Après avoir pris Foley Kidney Pills, je suis maintenant très bien." Maux de reins, rhumatismes, faiblesses dans les jambes, affections de la vessie, etc.... sont ainsi vite guéris. C'est un "bienfait" pour hommes et femmes d'âge moyen.—Ad.

En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froide et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

M. WYAT, Prop.

HOTEL LORRAINE

Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.

—Excellente Cuisine—

18 South Center Street STOCKTON

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le Sam Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8 p.
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1272

Phone: Kearny 1818; Sutter 3080

JULES RESTAURANT

Anciennement dans le Monadnock Building, maintenant
HOTEL SUTTER, Kearny et Sutter Streets

DINER REGULIER, DIMANCHES ET FETES COMPRIS, $1.00 AVEC VIN
Lunch à la Carte
TOUTES COMMODITES POUR BANQUETS

ST DENIS W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
f. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 748

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1909, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 168

AVIS aux DAMES

TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR

150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE

tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Consul Général de France

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de France:

Abadie, Jean Pierre
Aguer, Martin
Aguerreberry, Jean Pierre
Aguihandy, Bernard
Aguihandy, Michel
Ahado, Bertrand
Ahado, Dominique
Aicaguerre, Jean
Aicaguerre, Jean
Aldabe, Jean
Aldabe, Martin
Alga, Simon
Allies, Baptiste
Amestoy, Bertrand
Amestoy, Michel
Anchartechahar, Jean
Anchartechahar, Salvat-Cadet
Anchartechahar, Simon
Anchardoguy, Jean
Anchardoguy, Raymond
Andchordoguy, Dominique
Anchordoguy, Jean
Andichou, Emile
Andichou, Jean
Andichou, Jean Maximien
Andichou, Pierre
Annecou-Falaguet, Louis
Ansolabehere, Gratien
Ansolabehere, Guillaume
Ansolabehere, Bernard
Ansolabehere, Gratian
Ansolabehere, Jean
Antchagna, Bernard
Antchagno, Ferdinand
Antchagno, Jean
Antchagno, Jean
Antonena, Jean
Apessetche, Jean P.
Apesteguy, Pierre
Arambel, Arnaud
Arambel, Bernard
Arambel, Jean
Ardans, Martin
Ardans, Jean
Arhie, Jean
Arrabit, St. Martin
Arretche, Laurent Clément
Arrieu, Jean Pierre
Arrossagaray, Jean Baptiste
Arroutez, Jean Pierre
Atchoarena, Arnaud
Augerot, Pierre
Bacardatz, J. B.
Baouchou, Jean
Bastanchury, Jean
Basterreix, Antoine
Bayones, Pierre
Becaas, Louis
Behety-Salle, Jean
Berdot, Antoine
Berrouet, Dominique
Bezi, Etienne
Bidart, Baptiste
Bidart, Jean
Bidaurreta, Jean
Bidegaray, Michel
Bidondo, Pierre
Bidondo, Pierre
Bidart, Samson
Bidegain, Pierre
Birabeyre, Prosper
Biscaichipy, Jean
Biscay, Jean
Borda, Pierre
Borda, Martin
Bordagaray, Dominique
Bordenave, Pierre
Borda, Guillaume
Bordenave, Nicolas
Bordenave, Romain
Bourdieu, Pierre
Broussain, Paulin
Bru, Justin
Buhubelts, Dominique
Capdepont, Martin
Carrica, Michel
Carricaber, Jean
Carricaber, Jean
Carricaburu, Jean
Cascarart, Antoine
Castagne, Jean
Chabagno, Joseph
Chabry, Benoît
Chouet, Edouard Emile
Copentipy, Ferdinand
Copentipy, Pierre
Coppentipy, Jean Baptiste
Coudures, Jean
Curutcharry, Etienne
Curutchet, Jean Baptiste
Daguerre, Pierre
Daguerre, Tristant
Dufau, Pierre
Duhalde, Jean
Dupoy, St. Martin
Etchart, Dominnique
Egoscue, Jean
Eliceyry, Jean
Elissagaray, Bertrand
Elissalde, Jean
Elissondoberria, Jean
Ernaut, Jean Edouard
Ernaut, Pierre
Erreca, Jean
Errecart, Michel
Espérance, Jean Pierre
Esteinon, Pierre
Etcharren, Jean
Etcharren, Pierre
Etchart, Jean
Etchart, Jean
Etchartloge, Pierre
Etchebarne, Pierre
Etchebest, Jean Baptiste
Etchecopar, Pierre
Etchecopar, Pierre
Etchegoin, Bernard
Etchecopar, Pierre
Etchegoin, Bernard
Etchegoin, Pierre
Etchegoin, Raymond
Etcheverry, Bernard
Etcheverry, Jean
Etcheverry, Jean
Etcheverry, Jean
Etcheverry, Joseph
Etcheverry, Michel
Etcheverry, Michel
Etcheverry, Pierre
Etcheverry, Raymond
Eyheramendy, Dominique
Fischer, Arnaud
Fischer, Jean
Furon, Jean
Garcia, Jean
Gelos, Pierre Edouard
Glaise, Pierre
Gogny, Léon
Goity, Bertrand
Goity, Jean Baptiste
Goity, Joseph
Gony, Joseph
Gosterraxu, Jean
Goyheneche, Pierre
Grenade, Guillaume
Guillemet, Bernard
Macquet, Jean
Hardoy, Pierre
Harispe, Pierre
Harispe, Jean Pierre
Haschquet, Jean
Hasquet, Martin
Haure, Jean Pierre
Hauscarriague, Jean
Heguy, François Alexis
Heguy, Jean
Hiriart, Pierre
Hirigoyen, Martin
Idiart, Dominique
Idiart, Pierre
Idiart, Samson
Igoa, Manuel
Igoa, Samson
Ihahour, Baptiste
Ilharragorry, Jean
Ilharragorry, Louis
Iputcha, Jean
Irigoyen, Pierre
Ilharreguy, Dominique
Incaurgarat, Antoine
Incgassendague, Raymond
Inchauspe, Bertrand
Inda, Jean
Indiano, Dominique
Intamussu, Raymond
Iribarne, Bernard
Iribarne, Gratian
Iribarne, Jean
Irilarry, Jean
Iribarren, Martin
Irigaray, Jean
Irigoyen, Joseph
Irola, Bertrand
Itcaina, Gratien
Itcaina, Jean
Itcaina, Jean
Itcaina, Pierre
Itcaina, Raymond
Ithurbide-Iribarne, Gratien
Jaureguy, Martin
Jaurcito, Bernard
Jaymot, Jean
Paureguito, Jean
Joandet, Jean Baptiste
Laborde, Jean
Laborde, Jean
Laborde, Modesto
Lacabanne, Henri
Lacassie, Marie
Laco-Errecart, Dominique
Laco-Errecart, Jean
Lacoste, Guillaume
Lafourcade, Jean Baptiste
Lahargouc, Laurent
Laloge, Bernard
Lancry, Philippe
Landaburu, Jean
Lopetegui, Joseph Louis
Lapeyre, Henri
Larralde, Pierre
Larramendy, Dominique
Larrasquet, Martin
Lartirigoyen, Dominique
Lasclottes, Henri
Latasa, Manuel
Lavigne-Casamayou, Joseph
Laxague, Gratien
Laxague, Jean
Laxague, Jean
Laxague, Jean
Lexalt, Dominique
Lembeye, Jean Pierre
Lomne, Jacques
Lorda, Martin
Lorda, Pierre
Loustaunou, Pierre
Maitia, Clément
Maitia, Jean
Mariezcutrena, Etienne
Mariezcurena, François
Mariluch, Dominique
Mariluch, Jean
Mariluch, Pierre
Mariluch, Gratian
Mazou-Berges, Pierre
Mendiara, Martin
Mentaberry, Jean
Mille, Thomas B.
Minaberrigaray, Jean Baptiste
Mirande, Bernard
Mirandeborde, Pierre
Mentaberry, Jean
Mirandette, Eugène
Mocho, Michel
Navarlats, Jean
Obiague, Pierre
Ocafrain, Gratien
Ocafrain, Gratien
Ocafrain, Philippe
Ospital, Jean
Othar, Dominique
Oxandaburu, Jean Cadet
Oyhassorho, Jean Pierre
Okhilamberro, Pierre
Ondicol, Jean
Ospital, Baptiste
Ospital, François
Ospital, Jean
Ospital, Pierre
Oxoby, Dominique
Parage, Charles
Paulouin, Marie dite Gabrele
Peigna, Martin
Peyroutet, François
Plaa, Arnaud
Plaa, Denis
Pochelu, Guillaume
Pourtau, Jean Baptiste
Puchenberry, Pierre
Recatume, Dominique
Recatume, Pierre
Saffores, Jean Pierre
Cagarda, Jean
Sagardia, Jean
Salet, Jean
Sallaberry, Jean
Sallaberry, Jean
Sallaberry, Jean
Salthe, Jean
Sapparart, Jean
Sathiq, François
Sathicq, Jean
Sausisena, Pierre
Segura, Ferdinand
Sagalas, Jean Pierre
Sehabiague, Arnaud
Sempre, Jean
Sens, Jean Baptiste
Sorhondo, Gaston
Sorhondo, Jean
Sorhondo, Jean
Soubirou, Jean Louis
Suhette, Arnaud
Tihista, Pierre
Tipy, Baptiste
Tresangue, Anselme
Tristant, Michel
Uhalde, Gaston
Uhalde, Jean
Uhalt, Jean Léon Pascal
Urdaburu, Jean Baptiste
Urquilux, Jean Baptiste
Vergez, Dominique
Ybargaray, Jean Anatole
Zuhalet, Ignace.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies.
Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 5,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement le guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous le retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER | BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST. Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Seule véritable Bijouterie française à San Francisco



BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Geary 2857
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kola-ka Eastmen Phone: DOUGLAS 4149

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4806

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 402
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1600, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5000
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.00 ou sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ G. MAILHEBUAU G. LALANNE L. COUYARD J. B. PONS
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMME, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au-dessus, à la semaine deux mois.
Phone: Market 6066

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chemperseau
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
Pendant tout le Mois de Janvier
OCCASIONS EXCEPTIONNELLES
a nos rayons de
Toiles, Lingerie, Fourrures et Meubles

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—69—

DEUXIEME PARTIE

FRERES D'ARMES

X

ERRANTE

L'homme s'empara de son léger bagage et, marchant à côté d'elle:

— Il ne faut pas perdre courage, lui dit-il. Vous avez pour vous la jeunesse. C'est beaucoup...

Elle ne répondit pas.

Elle suivait machinalement ce guide que le hasard lui avait procuré.

Elle le croyait du moins.

C'était une erreur.

Le hasard était représenté en cette circonstance par Hubert Nollan, l'être néfaste qui s'était chargé déjà de jouer vis-à-vis des Trémazan le rôle du mauvais génie qui conduit les hommes aux abimes où ils s'engloutissent.

Hubert Nollan avait compté sur une condamnation qui le débarrasserait à jamais de ceux dont il avait juré la perte.

Le tribunal révolutionnaire, malgré Fouquier-Tinville, avait reculé devant l'iniquité monstrueuse qui eût envoyé à la guillotine cette jeune fille de vingt ans, étrangère aux actes de ses parents, si généreux d'ailleurs, et qui n'avait pu que s'incliner devant les volontés de son père et de sa mère.

D'ailleurs, que pouvait-on sérieusement lui reprocher?

Le comte de Trémazan avait donné asile au baron de Guern mis hors la loi!

Mais elle! Pouvait-elle lui fermer une porte que son père ouvrait à deux battants?

Elle avait donc été acquittée.

L'œuvre de destruction du docteur se trouvait incomplète.

Le comte et la comtesse de Trémazan n'étaient plus.

Jean de Trémazan, selon toute apparence, avait péri dans sa tentative de rentrée en France et, à moins d'un miracle, il ne reparaitrait pas.

Or, le docteur Nollan ne croyait pas aux miracles.

Il était donc rassuré au sujet de celui qu'il considérait avec raison comme son plus dangereux adversaire.

Sans doute il ne pouvait s'empêcher de penser à lui, mais comme au spectre qui revient à chaque instant dans nos rêves et s'évanouit au réveil.

Un instant, il avait cru l'entrevoir dans la foule qui encombrait la rue Saint-Honoré le jour de l'exécution de ses victimes.

Mais ce n'avait été qu'une impression fugitive effacée ensuite par la puissance du raisonnement.

Quelle apparence que ce procrit fût si audacieusement venu se poster à deux pas de l'homme qui, d'un geste, aurait pu le signaler à l'attention des gendarmes échelonnés sur le parcours de la fatale charrette et qui n'auraient eu qu'à étendre la main pour s'en emparer.

Certes, Jean de Trémazan eût été pour lui un ennemi redoutable.

Il connaissait sa force, sa résolution, son audace.

Il n'était plus à craindre.

Les crabes, ces balayeurs de la mer, avaient disséqué ses restes.

Mais Rosalie de Trémazan restait vivante.

Sans doute elle était réduite à l'impuissance.

Seule et pauvre, sans biens, sans défenseurs et sans protection, on pouvait presque dire qu'elle n'existait plus elle-même!

Aujourd'hui, mais plus tard qu'arriverait-il?

Hubert Nollan se tenait au courant de ce qui se passait dans les hautes sphères de la Convention et de la Commune et il s'effrayait parfois des craquements qui annonçaient un vice de construction dans la machine et faisaient prévoir un effondrement du régime.

Par quoi serait-il remplacé?

Si les princes revenaient au pouvoir, si un dictateur effaçait d'un trait de plume les spoliations commises sous la Terreur, Rosalie de Trémazan ne se dresserait-elle pas un jour en face de lui comme un danger qui menacerait à la fois sa vie et sa fortune?

L'âme de bandit de l'infâme docteur ne connaissait pas le remords, mais son intelligence savait prévoir l'avenir et en mesurer les périls.

Il n'avait donc pas cessé un instant de surveiller la malheureuse dans sa prison.

De plus, il se tenait au courant de ce qui pouvait l'intéresser à son sujet.

Il avait des amis dans les bureaux prêts à l'informer de ce qu'il désirait savoir.

Il avait appris que la belle actrice, Mlle Lange, faisant des démarches pour obtenir la mise en liberté de la prisonnière, et en agissant de son côté, il était arrivé à son but plus tôt que la séduisante comédienne.

Il connaissait donc l'heure de la sortie de cette malheureuse jeune fille qu'il avait poursuivie longtemps de ses assiduités et de ses déclarations à la Guyonnière, sans parvenir à vaincre ses antipathies et ses défiances, et qu'il voulait dompter et réduire en une véritable servitude, écrasée qu'elle était par ses malheurs et sa misère.

Le meilleur moyen de s'assurer de la fortune des Trémazan, de la consolider pour ainsi dire à son profit, n'était-il pas de s'assurer la possession de l'héritière elle-même de cette fortune?

Or, pour parvenir à ce résultat, il fallait ne pas la perdre de vue, la suivre de près et empêcher qu'elle ne tombât en d'autres mains.

Quoi de plus facile?

Il avait donc expédié son officieux, l'astucieux Pompée, aux abords de la prison de l'Abbaye.

Pompée était un intrigant de premier ordre dans la classe des valets, comme son maitre, le docteur Nollan, l'était dans celle des bourgeois qui, s'aidant de ce mouvement volcanique, montaient à la surface de la société bouleversée et prenaient la place des nobles dépouillés à leur profit, parmi ces rapaces qui profitaient des fortunes de l'aristocratie détruite, sans les avoir gagnées à la pointe de l'épée, mais en les acquérant à vil prix et en les payant avec des chiffons de papier sans valeur.

Rosalie de Trémazan s'arrêta avec son guide devant un immeuble situé au coin de la rue de la Sourdière.

Un magasin, encombré de meubles anciens, de faïences, de tableaux, d'objets de toilette, de robes et de dentelles, s'ouvrait à côté de la porte du corridor, au-dessus de laquelle un écriteau portait cette double enseigne:

MAISON MEUBLEE

Laurette

Revendeuse

Pompée lui dit:

—Tenez, citoyenne, vous serez très bien là. Vous verrez!... Entrons.

Une grosse dame d'une quarantaine d'années, fraiche, avec des restes de beauté, affligée d'une obésité précoce, se tenait dans un petit bureau ouvert d'un côté sur le magasin et donnant de l'autre sur un corridor étroit, au fond duquel on distinguait les premières marches d'un escalier.

Cette dame, d'aspect obséquieux et flatteur, devait connaitre le valet du docteur Nollan.

Elle échangea avec lui quelques paroles à voix basse et, tout haut, en enveloppant sa nouvelle cliente, de bas en haut, d'un regard caressant:

—Vous désirez une chambre?

—Oui, madame.

—Certainement je vous la donnerai, mais j'ai besoin de quelques renseignements... Vous venez?....

—De l'Abbaye...

—Vous étiez religieuse?

—Non, madame, de la prison.

—Oh!...

Malgré cette exclamation de surprise, la grosse dame ne parut pas sérieusement effarouchée.

Elle reprit:

—Vous vous appelez?...

—Rosalie de Trémazan, madame.

—Dites citoyenne, mon enfant.

Et réfléchissant:

—Attendez donc... Trémazan?... Je connais ce nom, il me semble... N'est-ce pas celui de Bretons qui ont été... Oh! mon Dieu!...

—Exécutés, oui... citoyenne, dit froidement Rosalie. Mon père et ma mère ont péri sur la place de la Révolution, noblement, comme tant d'autres... J'ai échappé à une condamnation... Je ne sais pourquoi... Je partageais leurs sentiments et j'aurais voulu partager leur sort... Ce sont des martyrs de l'honneur et du devoir!...

—Silence, malheureuse enfant! Si on vous entendait!

—Plût à Dieu!

—Calmez-vous!

—Je suis très tranquille, madame, pardon, citoyenne. Je n'ai pas le droit de sortir de Paris... On aurait mieux fait de me laisser en prison.

—Vous avez des ressources?

—Très peu... Les biens de mes parents sont confisqués... vendus, je crois...

—C'est bien... On vous aidera.

Elle s'adressa à l'officieux:

—Je te remercie de m'avoir amené cette jeune fille, citoyen... Il suffit... Je la garde.

Pompée sortit.

Sa mission était accomplie.

Quelques minutes plus tard, il rentrait chez son maitre qui lui demanda:

—C'est fait?

—Oui.

—Où est-elle?

—Douce comme un agneau, chez la Laurette, au coin de la rue des Petits-Champs et de la Sourdière... une de vos connaissances...

—C'est bien...

—Elle est en bonnes mains...

Hubert Nollan prit sur son bureau un assignat de quarante livres en disant:

—Hâte-toi de le boire ou de le dépenser avec des filles, car d'ici à quelque temps, du train dont on y va, il ne vaudra pas une simple feuille de chou!

Il resta seul et se frotta les mains en se disant:

—Je la tiens. Le diable me brûle si je la laisse m'échapper.

XI.

L'Homme sans nom.

Huit jours s'étaient passés depuis la sortie de prison de Rosalie de Trémazan.

Jean de Trémazan, ou plutôt Jean Rocher, et son ami Lasson étaient tristes.

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4330—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

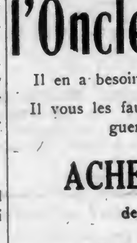
Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 2736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS ET BIEN? ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 2625

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 36th Street OAKLAND



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

JABOTS
Par
Crowley

Ross Bros
INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES
PAR LES
METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où seul soignée pour une affection qu'elles n'ont pas on qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
121, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6548

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Mutualisme Mutuelle
901, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1648
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 810 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 1 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de le sciatique, de maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit la ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octevia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 6 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacase, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
282 Geary, Coin de Powell
Chambres 511-512 Phone: Garfield 946
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement.
Résidence:
236, rue Stockton Phone: Douglas 4000

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5000
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après midi
Résidence—1170 16th Avenue.
Phone: Pacific 9715

Dr. L. Baret
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires, et cutanée
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 6867
Résidence: 2400, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2200
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement.

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 h. à 4 h.
916, RUE KEARNY, coin de Mont'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5064
Résidence Phone: Douglas 1888

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 1926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 322, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phone Office, Douglas 391; Res. Pacific 8500

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 1082, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 1282
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis
Physician's Bldg., chambres 811-812, rue Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 864.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

LES BUTS DE GUERRE D'UN GENERAL ALLEMAND.

Zurich, 8 Janv.

Devant le Congrès conservateur, à Halle, Prusse, le général allemand von Lieb a fait les déclarations suivantes:

"Pas de considérations d'humanité et de compassion. Il nous faut la Courlande, la Belgique et le nord de la France. En nous annexant soixante millions de Russes, le danger slave disparaîtra. Les colonies françaises et portugaises doivent nous revenir. La France doit être saignée à blanc. Appelez-moi jingo, chauvin, tout ce que vous voudrez, mais sachez que si nous ne procédons pas à ces annexions jamais nous n'aurons une paix durable."

DEMISSION DU CABINET AUSTRALIEN.

Londres, 8 Janv.

Le cabinet australien, présidé par M. William Morris Hughes, a donné sa démission collective. M. Frank G. Tudor, chef du parti ouvrier, a été chargé de constituer un nouveau ministère.

FELICITATIONS AU POSTMASTER DE SAN FRANCISCO.

Le postmaster de San Francisco, M. Charles W. Fay, a reçu une lettre du Postmaster général Burleson le félicitant pour l'activité intelligente et le dévouement dont il a fait preuve dans l'accomplissement de ses devoirs durant la période s'étendant depuis l'entrée en guerre des Etats-Unis au 31 décembre dernier.

A notre tour félicitons M. Charles W. Fay, qui est un homme charmant et un chef de service remarquable surtout quand il s'agit de prendre d'heureuses initiatives.

:0:

LES FRANÇAIS EN RUSSIE.

Si la statistique paraît souvent aride, si elle semble peu attrayante, elle ne laisse pas de présenter un gros intérêt pour le lecteur attentif; c'est un sujet d'utile méditation.

Le "Rousski Kalendar" (calendrier russe) de 1916, qui fournissait des données très intéressantes sur l'accroissement et la densité de la population dans le vaste empire, sur le budget des différentes provinces, sur le commerce extérieur, sur l'industrie, etc., donne quelques chiffres qu'il parait opportun de soumettre aux lecteurs français qui, sans aucun doute, y trouveront un enseignement.

C'est la statistique, donnée par l'Office des passeports, du mouvement des étrangers aux frontières occidentales russes, dans le courant de l'année 1913.

	sont entrés	sont sortis	sont restés
Austro-Hongrois.	76,500	69,500	7,000
Allemands	91,000	84,500	6,500
Français	19,700	16,900	2,800
Anglais	13,900	11,900	2,000
Turcs	5,600	6,000	2,000
Roumains	5,100	4,900	200
Grecs	3,600	3,300	300
Italiens	5,500	5,100	400
Autr. nationalités	49,700	41,300	8,400

Ainsi 19,700 Français, commerçants, voyageurs, professeurs, gouvernantes, sont allés en Russie en 1913, alors que dans la même période 167,500 Austro-Allemands (76,500 plus 91,000) passaient la frontière pour aller inonder nos alliés de leurs marchandises, de leur culture. Sur ces 19,700 Français, 2,800 seulement sont restés contre 13,500 sujets des empires centraux. Ces chiffres sont éloquents. Que l'on s'étonne après cela de l'insuffisance allemande en Russie!

LAFAYETTE CLUB

Le Samedi 12 Janvier courant, à 8 heures du soir, le Club donnera son deuxième grand banquet annuel. Tous les sociétaires ayant payé leur cotisation jusqu'au 1er Janvier 1918 y seront seule admis gratuitement. Chacun d'eux pourra, s'il le désire, être accompagné d'une dame comme invitée.

Des cartes d'admission seront envoyées aux sociétaires qui en feront la demande au Secrétaire des Archives. Cette carte sera rigoureusement exigée à l'entrée de la salle du banquet.

Par ordre du Président P. TREICH.
Le Secrétaire,
J. ARÉES.

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au "GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE", 678, Turk St. Là ils apprendront la STENOGRAPHIE, la DACTYLOGRAPHIE, la COMPTABILITE, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1220

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR

—DE—

POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.

Automobiles louées pour toutes occasions

UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT

La Maison faisant les prix les plus réisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.

SUCCURSALE A OAKLAND:

2035, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5086

Impots de Guerre

Que devez-vous payer?

Vos revenus
sont
Partie imposables
Partie exempts

Il est nécessaire que vous compreniez bien la loi.

Le 1er Mars expire le délai pour faire votre déclaration.

Si nous pouvons vous aider, venez nous voir ou écrivez-nous.

Blyth, Witter & Co.

Bureau de l'Income Tax
Sous la direction de
John M. Platt, Avocat
Ancien Collecteur de
l'Internal Revenue

Merchants Exchange Bldg.
San Francisco. Phone: Sutter 672

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS.

(Banque Française)
110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1917, un dividende de quarte (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 Janvier 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage, à partir du 1er Janvier 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
ARTHUR LEGALLET.

ITALIAN AMERICAN BANK.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1917, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 janvier 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er janvier 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. SBARBORO.

Leçons d'Anglais

Professeur DODDS REID
619, Larkin St.—Phone: Franklin 2781

L'un des premiers partisans de l'Entente cordiale. A professé à Lyon (France), Oxford (Angleterre) et Detroit (Etats-Unis). Enseigne par les méthodes les plus pratiques.

Leçons à domicile.—Leçons d'essai gratuites.

BANK OF ITALY.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay.

Succursale: Jonction des rues Market, Turk et Mason.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1917, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 2 janvier 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er janvier 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président, Le Caissier,
A. P. GIANNINI. A. PEDRINI.

A Louer

Une PLACE POUR BLANCHISSERIE, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.

Parle français, anglais et espagnol.

De 9 h. du matin à 9 h. du soir.

Satisfaction garantie.

2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

On Demande

Pour cause de départ au front, AUTOMOBILE, modèle 1916, 6 places, en excellent état. On vend à sacrifice, $525.
Phone: West 5300, Apt. 116.

9176

Une FEMME comme "attendant" pour le salon de repos des dames.

S'adresser à City of Paris Dry Goods Co., Geary and Stockton Sts.

9177

Un HOMME pour marquer et faire les paquets. Place stable.

S'adresser chez Lafont, 659, McAllister St.

9172

Un HOMME pour le "neck band".

S'adresser chez E. Prat, 3469, 18th Street.

9173

Un EBAUCHEUR.

S'adresser, 445 Hayes St.

9175

Un APPRENTI et une DEMI-OUVRIERE qui devront coucher dans l'établissement.

S'adresser 2325, Pine St.

9168

Une PERSONNE pour faire du linge courant.

S'adresser à P. L. Candevan, à Menlo Park. Phone 528 W.

9169

Une PREMIERE OUVRIERE. Pas nourrie.

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont avenue, Oakland, ou téléphoner: Piedmont 4848.

9153

Un MARQUEUR.

S'adresser à P. L. Candevan, Menlo Park ,ou téléphoner 528 W.

9154

Une CUISINIERE.

S'adresser à 425 East 16th Street, Oakland.

9149

Une bonne OUVRIERE REPASSEUSE et un HOMME pour le linge de femme.

S'adresser à P. Mon, 1055, Valencia Street.

9150

Un HOMME parlant anglais et ayant de bonnes références pour s'occuper avec automobile de la clientèle d'Oakland et d'Alameda.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Cleaning & Dyeing Works, 2140, Folsom St., San Francisco.

9151

Un "JANITOR" pour l'Hôtel Essex. Pas nécessaire de parler l'anglais.

S'adresser 684, Ellis Street.

9141

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Etrennes et Calendriers

Un beau Livre Français est une Etrenne utile et durable pour vos enfants qui doivent être fiers de lire notre langue. Nous avons un très grand choix pour tous les âges.

Grand assortiment de Calendriers à effeuiller pour 1918, sujets patriotiques et comiques.

Grand Choix de Cartes Postales pour les Fêtes.—Magasin ouvert en Décembre jusqu'à 10 h. du soir.

THE FRENCH BOOK STORE
Librairie Française
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre
DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

Demande d'Emploi

Un LAVEUR demande place.
Téléphoner: Fillmore 1937.

9171

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place à Mme Lacau, 1861, Union St.

9178

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 3319, Geary St.

9148

Une BOUILLOIRE de 15 chevaux-vapeur, garantie en excellent état.

S'adresser à 256, O'Farrell St.

9139

Très bon marché. A Golden Gate, MAISON de 11 chambres et un COTTAGE de trois chambres, le tout meublé. Grand jardin, place idéale.

S'adresser sur place, No. 1143, 55th avenue et San Pablo, à Oakland.

9132

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du journal.

9036

Le TOUT ou la MOITIE d'une BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans le Sud de la Californie. Est la seule dans l'endroit; a une bonne clientèle et est très bien installée.

S'adresser au bureau du journal.

9103

BONNE OCCASION pour des Français. M. Poulin, que beaucoup de Français ont connu, étant décédé, sa veuve met en vente la BELLE PROPRIETE connue sous le nom de CHATELAT WINERY, située à un demi-mille de Santa Rosa, sur le Highway, route de Healdsburg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en plein rapport; family orchard et jardin; une cave complètement installée pour faire le vin; écuries; garage; cheval; plusieurs voitures et tout un outillage pour la culture, etc.; une maison de 7 chambres avec tout le confort moderne; eau en abondance avec distribution tout autour de la ferme. L'endroit est très propice pour l'exploitation d'un "Summer Resort".

Pour tous renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Route 2, Box 35.

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1551
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 37.6x135. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 8,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $800 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 23 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Appartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $180.00 de travail par semaine.
$ 2,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la différence.

S'adresser a
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 4 h. Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE
Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3

A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200— 22 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907
Incorporée en 1911



Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

I. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
M. TANNON ——— Assistant-Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:

I. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Boslo, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. B. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 5976 — Consultations de 8 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 508, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 5976 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
Résidence: 120 TREMONT AVENUE — PHONE KEARNY 1991

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 662

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, anceissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401 — De 10 à — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

Livraison à Domicile

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
110, RUE SUTTER — Phone: SUTTER 2195
French American Bank Building.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—A 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.

Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 5 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 1 heure à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE KEARNY 5794

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St. de 10 h. 30 à Midi 30
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 165 rue Post, de 1 h. 30 to 2 h 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 3229.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 544, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. E. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell. de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 353, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 391, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 3304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. E. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h à 5 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 978, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 3 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; E. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 634 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Malrien, Secrétaire des Archives, 2135 Mason st., Phone: Park 2902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Prince et Thibodeau.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1896—Bureaux au Red Men's Hall, 840, Golden Gate Ave.
Réunion tous les Mardis.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

F. Cames, président, 2763, rue Mission Tel. Mission 2272. Rés. 281, rue Bartlett Tel. Mission 2921; R. Estarnian, 1er vice président; M. Audichon, 2me vice-président; 2902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: D. Becces, P. Bellegarde, P. Bigué, P. Casteing, L. Lacaze, C. Lanzarote, G. Pouchan et J. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Le but de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur alléger une infortune pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

J. DIMMER

AVOCAT
Chambre 490, Monadnock Bldg.
682, Rue Market. — Phone Kearny 4014
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1844, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1547

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice Président: R. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .75 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.25 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MATTHEW
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The France-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 10 JANVIER 1918 — THURSDAY, JANUARY 10, 1918. — No. 8

l'Amerique et l'Alsace-Lorraine

Deux questions politiques ont causé le malaise européen dont a souffert la dernière génération. L'une est l'arrachement de l'Alsace-Lorraine à la France, l'autre le mauvais gouvernement de la Turquie. Ces deux questions, les Alliés sont résolus à les régler, car tant que ces plaies resteront ouvertes, il ne pourra y avoir de paix durable. "Nous luttons pour cette paix-là", a proclamé l'autre jour devant les délégués des "Trades-Unions" anglaises, M. Lloyd-George.

Lundi devant le Congrès qu'il avait convoqué extraordinairement, le président Wilson, en exposant les buts de guerre de l'Amérique, a tenu le même langage; et quand il a rappelé le crime commis par lequel en 1871 l'Allemagne arracha à la France l'Alsace-Lorraine, tous, sénateurs et députés, jeunes et vieux, républicains et démocrates, se levèrent, nous apprennent les dépêches de Washington, comme un seul homme et firent à l'orateur une ovation d'un enthousiasme indescriptible.

Comme on voit, l'opinion américaine sur la question de l'Alsace-Lorraine est maintenant unanime. Elle se rend compte que l'Alsace-Lorraine a été, ainsi que le disait récemment la "New York Tribune", le terrain sur lequel l'Allemagne a démontré le succès de la doctrine de la force, et la consécration de ce succès. Et les Américains aujourd'hui estiment, tout comme leur illustre Président, qu'il importe à la paix future que le fruit du crime commis en 1871 lui soit enlevé.

L'Allemagne n'a pas tardé à s'apercevoir que le sentiment américain relativement à l'Alsace-Lorraine allait en se modifiant dans le sens d'une juste réparation accordée à la France. Aussi le bureau de la presse de Berlin n'est pas resté inactif. Il s'est même avisé d'un nouvel argument qui constitue la plus grossière des injures à l'égard de cette Amérique qui est, peut-être, la seule puissance de l'Entente qui lutte pour la liberté du monde sans escompter le moindre bénéfice particulier.

Les journaux reptiliens d'Allemagne ont en effet publié ces derniers temps de nombreux communiqués et articles tendant à prouver que, si les Etats-Unis aident la France à reconquérir l'Alsace-Lorraine, c'est qu'ils convoitent pour leur propre compte les mines de potasse du Haut-Rhin. Les feuilles boches soutiennent depuis quelque temps à qui mieux mieux cette thèse imprévue, les uns par des titres sensationnels, les autres par des développements plus ou moins ingénieux.

Un des articles les plus remarquables sur la question est celui que publie la "Gazette de Voss". Nous ne pouvons résister à en reproduire un passage:

"Du jour où l'empire allemand, dit la feuille boche, serait privé de la potasse alsacienne, si excellente tant en qualité qu'en quantité, et où par conséquent notre monopole mondial se trouverait compromis, l'Amérique pourrait se procurer à meilleur compte des quantités plus grandes de potasse, et, du même coup, nous nous trouverions privés de la meilleure arme économique dont nous disposons contre elle.

"Les troupes américaines sont actuellement engagées—nous dit-on— sur un point tranquille du front français. Il se pourrait fort bien que des forces américaines fissent également sous peu leur apparition dans le Sundgau—où des combats ont eu lieu récemment le long du canal du Rhône au Rhin—pour prendre un gage sur les mines de potasse qui sont toujours entièrement entre nos mains, la première tentative, toute pacifique, des Etats-Unis contre notre potasse ayant été repoussée en 1909-1910, par la loi allemande sur la potasse."

Il faut aussi repousser la seconde, conclut la "Gazette de Voss", et pouvoir exercer une terrible vengeance contre l'agriculture ennemie, en disant: "A l'ennemi de l'Allemagne, pas un kilo de potasse!"

Le message que le président Wilson a adressé lundi dernier au Congrès est la plus belle réponse que pouvait faire l'Amérique généreuse et désintéressée à ces calomnies allemandes dont nous venons de donner un suggestif échantillon.

Etats-Unis et Etranger

LES FRANÇAIS EN ITALIE.

Paris, 9 Janv.

"Ces champs de bataille classiques de la haute Italie, écrit Charles Maurras, sont accoutumés à porter des noms de victoires françaises sur les régiments autrichiens."

Le colonel XX, dans le "Gaulois" voit dans ce succès un heureux augure. "A l'heure actuelle, dit-il, où les belligérants massés sur le front occidental se préparent à la lutte, il est réconfortant de penser que le front de Vénétie constitue une menace permanente pour nos ennemis."

"Aujourd'hui l'armée française, écrit M. Henry Vidal, correspondant du "Matin" sur le front italien, nous donne le mont Tomba comme cadeau de Nouvel An. Ainsi avant la stabilisation hivernale que le froid et la neige rendent imminente, un rayon de soleil passe sur les journées grises. Un air de victoire flotte sur les cimes blanches qui barrent la route de Vicence, de Bassano et de Padoue."

"Il s'agissait, poursuit M. Vidal, de s'emparer des positions du mont Tomba et de Monfenera où la ligne française accrochée à la montagne était entièrement dominée par nos ennemis. Comme en France la lutte est ardente pour la possession des observatoires et celui du mont Tomba donnait à l'adversaire des vues très étendues sur toutes les plaines de Vénétie qui s'étendent à l'ouest de la Piave.

"Mais le mont Tomba est à 670 mètres d'altitude. Nous sommes en décembre; il y a là-haut une épaisse couche de neige, de sorte que l'assaillant qui part à l'attaque en escaladant ces grimpettes peut être parfois en mauvaise posture.

"Nos admirables poilus ne se sont pas arrêtés à toutes ces considérations oiseuses et de même qu'ils avalent su se battre et se cramponner aux sommets de l'Harmannswiller, de même ils ont su gagner et garder le mont Tomba.

"L'ennemi surpris n'a pas encore songé à faire de sérieuses contre-attaques. Il s'est contenté de réagir faiblement avec l'artillerie sur nos nouvelles positions mais sa vengeance s'est portée ailleurs.

"Padoue une fois encore reçut la visite de ses avions. Des dégâts sur les églises et les monuments, des femmes et des enfants tués ou blessés. Qu'ils soient Autrichiens ou Allemands, voilà comment ils comprennent la guerre."

Rome, 9 Janv.

La presse italienne commente avec cordialité le communiqué annonçant le succès remporté par les troupes françaises dans le secteur de Monte Tomba. "L'Idea Nazionale" écrit:

"L'armée française, qui, depuis trois ans et demi, prodigue sa valeur dans une guerre imposant un extraordinaire effort quotidien, de silencieux sacrifices et une foi patiente, montra au monde ce que peuvent une longue et brillante tradition militaire, un orgueil national profondément senti. Les soldats de la France portèrent en Italie cette tradition, cet esprit avec quelque chose de plus, qui a grandi en deux ans et demi d'alliance, un sens de généreuse fraternité, une chaleur de camaraderie qui se révéla immédiatement dès les premiers contacts avec nos soldats. La France ajoute aujourd'hui un nouveau titre d'honneur à tous ceux qu'elle a déjà conquis dans le cours de cette dure guerre, et ce titre d'honneur porte le nom de terre italienne. L'étroite coopération des Alliés sur notre front pourrait être plus manifeste. La nécessité de l'heure demande aux armées, aux peuples de l'Entente, aujourd'hui plus que jamais, une entière solidarité qui brise la double tentative militaire et diplomatique des empires centraux."

Paris, 9 Janv.

Le général Lize, qui commande l'artillerie de l'armée française en Italie, a été tué sur le champ de bataille.

LES RESTRICTIONS EN FRANCE.

Paris, 9 Janv.

Le "Petit Parisien" a interviewé M. Boret, ministre du ravitaillement, qui a communiqué ses impressions sur le résultat des dernières mesures prises par lui.

"Le public, dit-il, montra une très grande bonne volonté de docilité, mais ajouta qu'il ne doit pas se contenter de persister dans ces bonnes dispositions, faute qu'il prenne des résolutions à s'imposer avec plus de sévérité encore le rationnement volontaire. Cela est nécessaire, étant donnée la lenteur des transports maritimes. Le froid et la neige, en outre, entravent les charrois et les transports sur les routes. L'ennemi, de son côté, tente actuellement un très gros effort impulssant pour obtenir une solution par les opérations militaires. Il cherche à atteindre l'arrière par la multiplication des torpillages et interdire l'accès aux ports des denrées en importation."

Le ministre nia avoir eu l'intention, comme on lui a prêtée, d'instituer un jour sans pain. Cette idée, dit-il, est inacceptable dans un pays comme le nôtre, où le pain est l'aliment essentiel. Cette mesure, nôtre pays ne saurait s'en accommoder, à cause de ses habitudes de régime traditionnel de nos tables. C'est pour éviter cette extrémité que le ministre insiste encore pour obtenir de tous les restrictions spontanées. C'est d'elles, mieux que des lois et des décrets, qu'il attend des résultats appréciables.

Le ministre conclut qu'il a décidé de supprimer totalement les gâteaux et les friandises. Des Chambres, il aura armes et pouvoirs nécessaires. Il songe aussi à limiter la consommation de la viande. Il interdira aussi complètement l'usage des automobiles particulières.

MORT DU GENERAL GROSSETTI.

Paris, 9 Janv.

On annonce la mort du vaillant général Grossetti, un des héros de la Marne, qui au moment de la fameuse bataille commandait la 42e division qui faisait partie de l'armée du général Foch. C'est la 40e division qui, on se le rappelle, exécuta le fameux mouvement de flanc qui décida du sort de Fère-Champenoise et assura la victoire à la 9ème armée.

Le général Grossetti prit ensuite part aux opérations en Champagne et à Verdun. Il alla ensuite commander une armée à Salonique. C'est là où, au mois d'octobre dernier, il tomba malade et dut rentrer en France.

Le général Grossetti avait la réputation d'être un de nos meilleurs généraux. Il était âgé de 55 ans.

LA CROIX-ROUGE AMERICAINE ET LA FRANCE.

Paris, 9 Janv.

Le général Gocgoux, attaché à l'état-major général, s'est rendu hier au siège de la Croix-Rouge américaine à Paris pour exprimer la reconnaissance des autorités militaires à cette société pour tout ce qu'elle fait en faveur des soldats français. On sait que la Croix-Rouge a organisé un merveilleux service de cantines pour les soldats français.

"Dans cette guerre, a dtl le général Gocgoux, nos hommes n'ont qu'une pensée: battre les Allemands, et, pour la réaliser il importe que le moral des troupes soit soutenu. Or pour le soutenir vous avez fait des choses admirables. Vous ne pouvez pas vous imaginer vous-même les résultats que vous avez obtenus dans cet ordre d'idées. Vous avez agi en bons Américains, en bons Français, en bons alliés. Je vous remercio au nom du général Pétain et en mon nom personnel."

LE DUC DE DEVONSHIRE A LA MAISON BLANCHE.

Washington, 9 Janv.

Le duc de Devonshire, gouverneur-général du Canada, a déjeuné aujourd'hui avec le président Wilson à la Maison Blanche.

NOUVELLE REVOLUTION EN PORTUGAL.

Madrid, 9 Janv.

On apprend ici que les équipages de la réaliser, il importe que le moral des plusieurs navires de guerre portugais se sont mutinés et ont bombardé des forts de Lisbonne. L'armée n'a pas bougé; elle semble vouloir rester fidèle au gouvernement du Dr. Sidonio Paes.

L'ordre a été, paraît-il, rétabli, après capitulation des mutinés.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Londres, 9 Janv.

Le gouvernement allemand annonce l'extension de la zone de guerre sous-marine, affectant les régions autour du Cap Vert et du point d'appui de Dakar, dans la Sénégambie française, avec l'adjonction des districts côtiers de cette région. La zone autour des Açores sera également étendue au-delà de l'île de Madère, où les Alliés possèdent des points d'appui.

LES RESTRICTIONS EN ITALIE.

Rome, 9 Janv.

La pâtisserie sous toutes ses formes vient d'être interdite en Italie.

A REIMS.



Ce qui reste de la chaire de la Cathédrale.

Pourquoi 1917 ne fut pas l'Annee de la Victoire

DANS QUELLES CONDITIONS FUT ARRETEE L'OFFENSIVE D'AVRIL 1917.—LES RESPONSABLES?—LA DISTRIBUTION DU GENERAL NIVELLE.—FAUX CHIFFRES DE PERTES.—L'ATTITUDE DU GENERAL HAIG.—LES "OBJECTIFS LIMITES" DE M. PAINLEVE.—CONCLUSION.

3ème et dernier article.

Nous avons vu hier que le général Haig reçut à Paris l'assurance de MM. Ribot et Painlevé que l'offensive serait continuée. Le commandant en chef anglais retourna à son quartier-général, et de là envoya une longue lettre à son gouvernement.

Au reçu de la lettre à Londres du général Haig, l'Angleterre fit d'énergiques représentations à la France. La bataille continua, mais elle perdit de sa vigueur première, à la suite de tous ces atermoiements. Pendant ce temps la presse parisienne, sur des indications fournies par le gouvernement, parlait de pertes effroyables. Certains journaux poussaient de véritables clameurs et prétendaient qu'on menait les armées françaises à la boucherie. Le général Mangiu, dont l'armée avait à peine éprouvé la moitié des pertes subies par celle du général Mazel, placé à sa droite, était vilipendé. Six mois avant, à la suite des opérations de Verdun qui nous permirent de reprendre en quelques heures aux Allemands ce qu'ils avaient mis de longs mois à conquérir, le général Mangin était sacré idole par ces mêmes journaux. Mais tout cela était oublié; on ne l'appelait plus que l'"assassin" et le "boucher".

Le 25 avril, le général Nivelle se rendit à Paris et fut reçu à l'Elysée par le président Poincaré, auquel il soumit le chiffre exact des pertes: 15,000 tués et 54,000 blessés. Dans le public on avait répandu le bruit qu'il y avait 150,000 blessés. Qui avait pu répandre ce bruit? M. Godart, sous-secrétaire d'Etat à la guerre chargé du service de la Santé, avait lui-même annoncé au cabinet 25,000 tués et 95,000 blessés. Il paraît que M. Godart s'était basé sur des relevés dans lesquels les mêmes blessés avaient été comptés plusieurs fois. Comment est-il possible que pareille erreur ait été commise par celui-là même qui était chargé de faire connaître officiellement le chiffre des pertes? Comment s'expliquer une exagération de 70% sur le chiffre des morts? S'il y a eu erreur, elle est inexplicable.

Mais ce n'est pas tout.

Cependant l'Angleterre insistait de plus en plus pour la continuation de l'offensive.

Le 26 avril, sir Douglas Haig arriva à Paris pour conférer avec le président Poincaré, M. Ribot et Painlevé. M. Willians affirme qu'on aurait alors soumis au général anglais le chiffre de nos pertes—non pas le chiffre exact fourni par le général Nivelle, mais, sciemment, les chiffres faux de M. Godart.

Cela paraît incroyable!

Sir Douglas Haig ne se laissa pas impressionner et n'en persista pas moins à soutenir qu'il fallait poursuivre les opérations. Il fit valoir que les Allemands avaient déjà 40 divisions hors de combat et seulement 12 divisions de réserve; qu'ils étaient incapables d'arrêter l'avance des alliés et que la France avait, d'ailleurs, en réserve, avec leur artillerie dans le secteur de l'Aisne, deux armées entières qui n'avaient pas encore tiré un seul coup de fusil.

D'après M. Williams, le gouvernement français donna ce jour-là, 26 avril, au général Haig l'assurance que l'offensive continnerait, et le généralissime britannique rentra à son qnartier général où il arriva le 28. Or, le 29, M. Painlevé, ministre de la guerre, preservait par télégramme au général Nivello d'arrêter l'offensive immédiatement. **Et l'on sait aujourd'hui d'une façon certaine, dit M. Williams, que ce jour même un ordre général allemand préparait une retraite rapide et immédiate sur la ligne de la Meuse. Trois commandants d'armée, disgraciés, étaient rappelés à Berlin. La fin de l'occupation allemande en France paraissait imminente.**

Sur ces entrefaites, MM. Lloyd-George, lord Robert Cecil et l'amiral Jellicoe arrivèrent à Paris, et le 4 mai ils conférèrent avec le gouvernment français. M. Williams assure que M. David Lloyd-George fit une véritable scène à ses collègues français, leur montrant l'importance des succès déjà obtenus et les belles perspectives qui s'offraient aux Alliés. Mais tous ses efforts restèrent vains. Il ne réussit pas à convaincre M. Painlevé.

Le 12 mai, le général Nivelle était destitué. En même temps que lui étaient frappés plusieurs généraux, dont le général Mangin.

Le généralissime ainsi frappé n'en persistait pas moins, tout en acceptant sa disgrâce, à déclarer que la bataille pouvait encore être reprise, si l'on n'attendait pas trop longtemps, en donnant en détail les raisons militaires justifiant cette opinion. Mais la panique provoquée par les parlementaires avait été si profonde qu'on dédaigna l'avis du général Nivelle.

En passant M. Williams note que le décret destituant le général Nivelle donnait à ce chef le commandement d'un groupe d'armées. Or depuis sa destitution le général Nivelle n'a jamais plus été pourvu du moindre commandement et il se trouve maintenant être simple divisiounaire à la disposition.

Quelles sont les conclusions de toute cette affaire? M. Williams fait ressortir trois points particuliers sur lesquels nous appelons l'attention de nos lecteurs, et qui sont les suivants:

1° Avant le 16 avril, M. Painlevé invita presque tous les commandants du groupe à se rendre à Paris pour discuter et critiquer les plans d'offensive déjà arrêtés par le haut commandement et acceptés d'accord par les gouvernements alliés.

2° Le ministre de la guerre a envoyé au général Nivelle l'ordre d'arrêter l'offensive, après que Haig et le gonvernement britannique avaient reçu l'assurance formelle qu'elle continuerait.

3° Le ministre de la guerre a declaré publiquement à la Chambre des députés, le 7 juillet, que les armées françaises désormais, renonçant aux opérations napoléoniennes, ne chercheraient à atteindre que des objectifs limités.

Il n'est que trop vrai que cette dernière déclaration a été faite à la Chambre. M. Williams prétend qu'elle n'a été faite que pour permettre à M. Painlevé d'obtenir un vote favorable. Et il l'obtint à ce moment. Mais il est vrai aussi que du coup l'Allemagne se trouvait informée, et officiellement, qu'elle n'avait plus rien de dangereux à craindre de la France.

Donc au moment où les Allemands s'apprêtent, ne pouvant résister davantage à la pression anglo-française, à se retirer sur la Meuse, on leur fait savoir qu'ils auraient bien tort de se replier. Et de fait, aussitôt que les journaux français contenant la nouvelle de l'arrêt de l'offensive et la déclaration de M. Painlevé relative aux "objectifs limités" de la France arrivèrent en Allemagne, les feuilles boches, qui déjà montraient du découragement, changèrent vite de ton. Et les rodomontades boches recommencèrent. Pensez donc, nos ennemis se croyaient fichus, et c'est au moment où ils songent à gagner précipitamment la Meuse que les Français, bien gentils, leur apprennent, par la voix de leur ministre de la guerre, qu'ils ont renoncé à chercher la décision.

Nous ferons remarquer qu'il n'y a pas que notre confrère américain qui ait critiqué et cet arrêt de l'offensive et cette malencontreuse déclaration de M. Painlevé. Dans la "Victoire", M. Gustave Hervé a, lui aussi, dit que la bataille a été arrêtée au moment où l'on touchait au succès; il a également pris à partie M. Painlevé pour avoir dit à la tribune que les opérations des Français se borneraient à l'avenir à des "objectifs limités". Enfin nous ferons remarquer que la "Victoire" qui a soutenu tous les ministères depuis la guerre a poussé un cri de joie quand le cabinet Painlevé est tombé.

D'autre part, nous rappellerons ici une remarque faite sur M. Painlevé par M. Clemenceau quelques jours seulement avant de prendre le pouvoir. Au cours d'une inspection au front, dont il a fait le récit dans l'"Illustration", M. Clemenceau, constatant la défectuosité de certains cantonnements, n'a pas hésité à écrire: "**De ministre de la guerre, il n'y en a point, ou s'il y en a un, il s'occupe plutôt de travailler au sauvetage des coupables.**" Le Tigre, sans doute, faisait allusion aux tristes individus actuellement dans les griffes de la justice militaire.

Rappelons aussi que tout dernièrement encore, étant devenu président du Conseil, parlant devant une commission de la Chambre, il déclara, à propos de l'offeusive d'avril 1917, qu'il ne pouvait rien dire, mais qu'il avait son opinion sur les opérations du printemps dernier.

Il s'est donc passé quelquo chose. Il peut y avoir des inexactitudes dans le récit de M. Williams sans doute. Mais il n'en est pas moins vrai qu'il mérite d'être pris en considération. Qu'il soit sévère, c'est incontestable. Que sa publication soit inopportune, c'est possible. Qu'il laisse soupçonner des tendances, au sujet desquelles nous n'osons faire la moindre hypothèse, cela paraît visible.

Mais après les affaires Malvy et Caillaux on ne peut qu'être troublé quand on songe à la présence sur le front, au moment où se livre une bataille décisive, do parlementaires qui s'arrogent le droit de critiquer les chefs militaires, d'envoyer des sommations au gouvernement et qui obligent celui-ci à dédaigner les avis des généraux responsables et du gouvernement britannique. Bref, on établit des statistiques exagérées de pertes, au moyen desquelles on provoque une panique, et tout cela pour arrêter une offensive qui avait déjà permis à nos admirables soldats d'user 40 divisions boches, de capturer des centaines de canons et de faire plusieurs dizaines de milliers de prisonniers. Une douzaine de parlementaires poussent des cris d'orfraie et immédiatement le gouvernement s'affole, frappe les chefs militaires, refuse d'écouter l'Angleterre; et prévient lui-même les Allemands quo désormais on les laissera bien tranquilles.

Cela paraît de plus en plus incroyable!

Le No. du 3 janvier du "Courrier des Etats-Unis", qui nous est parvenu hier, consacre lui aussi quelques lignes à cette mystérieuse affaire, et il conclut ainsi: "Il eût mieux valu que cet article (l'article de Collier) ne fût pas publié. Cependant puisque des millions de personnes verront demain, dans toute la presso américaine, le Président de la République Française et des membres du gouvernement jouer un rôlo si peu brillant, il importerait qu'une mise au point officiello fût publiée à Paris, donnant la vérité entière sur ces événements."

Ces conclusions seront également celles du **Franco-Californien**, parlant au nom des populations de langue française de la Côte du Pacifique qui sont sous l'émotion des révélations faites par le "Collier".

:o:

LA RENTREE DES CHAMBRES.

Les Chambres sont rentrées en session. M. Paul Deschanel a été réélu président de la Chambre, et M. Dubost a été réélu président du Sénat par 128 voix.

En l'absence du doyen d'âge, le baron de Mackau, la séance de rentrée a été présidée à la Chambre par M. Jules Siegfried, un Alsacien, qui a rappelé sa protestation à l'Assemblée de Bordeaux des députés de l'Alsace-Lorraine.

MACKENSEN SUR LE FRONT FRANÇAIS.

L'"Epoca" reçoit une dépêche de Zurich disant que le maréchal Mackensen s'est rendu sur le front français, où il va, croit-on, remplacer le Kronprinz à la tête de l'armée allemande autour de Verdun.

AUTOUR DU MESSAGE DU PRESIDENT WILSON.

Pas la moindre note discordante dans la presse américaine, qui est unanime à approuver sur tous les points le message dans lequel le président Wilson a exposé lundi les buts de guerre de l'Amérique.

En Angleterre, le message du président Wilson a été accueilli avec enthousiasme. Il en est de même en France, disent les dépêches de Paris. Le passage relatif à l'Alsace-Lorraine a été surtout apprécié, et c'est avec une joie profonde qu'on a appris en France la manifestation que le Congrès tout entier a faite à l'orateur, quand celui-ci a déclaré que l'Allemagne doit réparer le crime dont la France a été victime en1871.

La presse allemande, ce qui n'étonnera personne, vitupère le président Wilson et tous les Américains.

:o:

Le confort et le plaisir qu'on éprouve en mangeant vient d'avoir des dents solides pour bien broyer les aliments de façon à aider votre estomac dans le travail de la digestion.—Dr. D. A Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

ECHOS LOCAUX ET RÉGIONAUX

AVIS

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Au moment où le Parlement se dispose à aggraver les sanctions édictées par le Code de Justice Militaire contre les déserteurs et les insounis et prescrire peut-être la confiscation de lours biens en France, le Consulat Général de France tient à rappeler à tous ceux qni ont négligé de se mettre en règle avec la loi, qu'il leur est encore possiblo de le faire. Des instructions spéciales ont été données à la Justice Militaire pour que la plus grande indulgence soit témoignée à tous ceux qui se repeutiront de leur erreur et rentreront en France pour y faire leur devoir. S'ils craignent de laisser leurs familles à l'abandon, alors qu'elles seraient assurées d'une situation meilleure auprès des parents de France, le Gonvernement les rapatriera très volontiers en même temps qu'eux-mêmes.

Que ceux que la crainte de poursuites ou le désir de ne pas abandonner leur famille empêchent seuls de réparer la faute qu'ils ont commise en ne remplissant pas leurs obligations militaires ne se laissent pas détourner par ces sentiments de l'accomplissement de leur devoir. Une dernière occasion leur est offerte de régulariser leur situation! Qu'ils en profitent le plus tôt possible. S'ils attendent plus longtemps, il serait peut-être trop tard.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

AVEC NOS POILUS.

Sont de retour à San Francisco:

Léon Broussal, ancien soldat au 6e Bataillon de Chasseurs Alpins et son frère Cassius Broussal, ancien soldat au 80e Régiment d'Infanterie, tous deux proposés pour la réforme No. 1 après blessures reçues sur le champ de bataille.

Sont de passage à San Francisco:

John Brander, soldat à la 14e section de commis et ouvriers d'administration; Cyrille Dauphin, maître-ouvrier au 2e Régiment Colonial; Edouard Thuret, soldat au 2e Gronpe d'aviation, escadrille 23; Paul Girard, brigadier au 111e Régiment d'Artillerie lourde; Ernest Salmon, brigadier au 8e Régiment d'Artillerie à pied; Léonce Brault, brigadier an 11le Régiment d'Artillerie lourde; Theva A. Theau, soldat au 4e Régiment d'Infanterie Coloniale; Ruatnpua Maiouma, soldat au 4e Régiment d'Infauterie Coloniale; Tihoui A. Tematua, soldat au 3e Régiment d'Infanterie Coloniale, se rendant tous en permission à Tahiti.

LE BANQUET DE SAMEDI SOIR.

C'est samedi prochain, à 8 h. du soir, qu'aura lieu au Civic Auditorium, le second banquet anniversaire du Lafayette Club. A ce sujet nous croyons devoir rappeler aux membres intéressés que seuls seront admis à y prendre part, ceux dont la cotisation aura été payée jusqu'au 1er Janvier 1918.

Pour obtenir la carte d'admission qui sera rigoureusement exigée à l'entrée de la salle, s'adresser, sans plus tarder, à M. J. Arées, secrétaire du Club, 691 McAllister St.

POUR LES ŒUVRES DE GUERRE.

M. le Consul Général de France accuse réception des dons suivants:

Charles M. Blactot.....$10.00
L. A. Scowden, Los Angeles.... 5.00

LE BOYCOTTAGE DE L'"EXAMINER".

Le conseil d'administration du Pacific Club de notre ville a décidé, à la demande de la grande majorité de ses membres, d'interdire l'accès dans la salle de lecture de ce cercle du journal "Examiner", à cause de la germanophilie de la feuille de M. Hearst.

LE FEMINISME A L'HOTEL BELLEVUE.

Tout le personnel mâle à l'Hôtel Bellevue, garçons, conducteurs d'omnibas, préposés à l'ascenseur, etc., a été remplacé par des femmes. Jusqu'aux petits "chasseurs" qui ont été remerciés et remplacés par des fillettes.

La direction de cet hôtel poussera-t-elle le féminisme jusqu'à refuser comme clients des membres du sexe fort?

Les Operations de Guerre

Le communiqué de Paris d'hier après-midi mentionne plusieurs engagements sur le front français. Voici ce qu'il dit:

"Nous avons repoussé une attaque ennemie en Champagne. Dans le secteur de Verdun et en Haute-Alsace, le duel d'artillerie se poursuit. En Champagne, une attaque ennemie contre nos petits postes à l'est du Mont Teton a été repoussée. Activité intense d'artillerie dans les secteurs d'Avocourt et de Bezonvaux.

"En Woevre, dans la région au nord de Secchepray, nous avons prononcé une importante attaque par surprise, qui réussit complètement. Nos détachements pénétrèrent dans les positions ennemies sur un front d'environ 500 mètres. Conformément aux ordres donnés, nos troupes regagnèrent ensuite nos lignes, après avoir détruit les tranchées ennemies, en ramenant 150 prisonniers, un certain nombre de mitrailleuses et une quantité de grenades à main.

"En Haute-Alsace, les deux artilleries ont été actives au nord du canal du Rhin au Rhône."

Le communiqué de Berlin admet que les lignes allemandes à l'ouest de Flirey ont été pénétrées par les Français. Mais il ajoute que durant la nuit, les Français, contre-attaqués, durent regagner leurs lignes.

Sur le front belge on ne signale que des actions d'artillerie, assez intenses dans certains secteurs.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi s'exprime ainsi:

"Hier soir à la tombée de la nuit l'ennemi parvint à pénétrer dans deux de nos posts avancés au nord du chemin de fer d'Ypres-Staden, mais il fut immédiatement délogé de nos positions par une contre-attaque locale. Ce matin, les troupes canadiennes exécutèrent avec succès un coup de main au sud de Lens et ramenèrent deux mitrailleuses."

Pas de nouvelles importantes du front italien.

On télégraphie du front de Macédoine que des patrouilles ennemies ont été repoussées près de Starvena. Dans la boucle de la Cerna notre artillerie a exécuté un feu de destruction contre les batteries ennemies. Les aviateurs ennemis ont bombardé à plusieurs reprises les localités le long du Vardar et au nord de Monastir.

D'après certaines indications, qu'il convient d'enregistrer, dit une dépêche de Londres, les Allemands préparaieñt une violente offensive dans les Balkans, dont l'objectif serait l'invasion de la Grèce et l'expulsion du corps expéditionnaire. En cas de succès des bases de sous-marins seraient établies en Grèce dans le but de couper les communications de l'Angleterre avec l'Extrême-Orient. On organiserait ensuite, avec les Turcs, une expédition sous le commandement du maréchal von Falkenhayn qui irait reconquérir la Palestine et la Mésopotamie.

LE SOLDAT AMERICAIN ET LA FAMILLE FRANÇAISE.

Nouvelle idée patriotique de M. Georges Lecomte. —Pendant la durée de la guerre, chaque famille française adoptera un soldat américain.

Paris, 9 Janv.

M. Georges Lecomte, président de la Société des gens de lettres, a pris l'initiative d'une idée patriotique. Il s'agit de l'adoption pendant toute la durée de la guerre d'un soldat américain par chaque famille française. Un avocat adopterait le fils d'un avocat, un négociant le fils d'un négociant, une ouvrier le fils d'un ouvrier et ainsi de suite.

Le "Temps" commente l'idée de M. Georges Lecomto consistant en l'adoption par nos familles d'un soldat américain qu'elles traiteraient comme un enfant de la maison en remplaçant pour lui l'amour du père et de la mère absents. Il y aurait dans la pensée du "Temps" mieux qu'un devoir de gratitude, il y aurait l'occasion d'ouvrir les portes des familles françaises et de convier les étrangers à pénétrer dans nos intérieurs.

Que de préjugés seraient redressés par les simples visites de ces permissionnaires "tant de légendes absurdes et odieuses furent colportées—on sait par qui et dans quel but sur nos foyers".

Les Américains verront que la famille chez nous est entre toutes une des plus unies dont les liens d'affection sont les plus solides. Beaucoup de choses sans doute le surprendront; aucune ne les choquera. Ils ne s'étonneront ni de l'amour passionné que nous portons à nos enfants ni des gâteries au milieu desquelles nous les élevons.

Peut-être le permissionnaire américain aimerait-il rencontrer parfois une éducation plus virile donnée par les parents, un goût de l'indépendance marqué plus tôt par les enfants, mais, s'il réfléchit, il comprendra que ces adolescents bien sages qui lui paraissent trop soumis feront plus tard des hommes véritables comme leurs parents.

La famille française était un milieu très fermé et très peu accessible. Nous avions une sorte de pudeur de nos sentiments et de leur expression qu'il nous répugnait de donner en spectacle à qui

(Suite à la 4ème page)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

L'AFFAIRE CAILLAUX A LA CHAMBRE.—A PROPOS D'UN INCIDENT. AMBITIONS A JAMAIS BRISEES.

Paris, 14 Déc. 1917.

Ceux qui assistaient à la séance où M. Caillaux a traité de "commérages de concierges" la demande de suspension de l'immunité parlementaire déposée contre lui, ont remarqué un incident qui mérite d'être noté au passage:

Contre son habitude, M. Caillaux qui est toujours très maître de sa pensée, avait fixé les termes de ses principales phrases sur un bout de papier. En descendant de la tribune, très nerveux—on le serait à moins — il déchira sa feuille de papier, chiffonna deux ou trois des fragments qu'il lança avec rage sur le banc du gouvernement et atteignit M. Ignace à la tête; celui-ci ne broncha pas. A peine avait-il fait deux ou trois pas que la réflexion reprenait le dessus et M. Caillaux revenait vers M. Ignace s'excusant de sa maladresse; le sous-secrétaire d'Etat répondit par un geste qu'il n'était nullement offensé.

Ce n'est qu'un détail dont on ne saurait tirer de conséquences, mais qu'on ne saurait négliger. M. Caillaux est peut-être l'homme du Parlement qui sait le mieux se dominer, mais il est parfaitement compréhensible qu'en présence de la terrible accusation qui pèse sur lui, il ait perdu son habituel et imperturbable sang-froid. Songez qu'il y a un mois à peine, parlant du parti radical, qui est de beaucoup le plus nombreux à la Chambre, il disait couramment: "Mon parti." Il en était bien réellement le chef et il n'est pas un ministère jusqu'à celui de M. Clémenceau qui n'ait compté sérieusement avec lui. Il fut un temps, qui n'est pas bien éloigné, où il aurait suffi d'un geste de M. Caillaux pour renverser tout gouvernement quel qu'il fût.

Reportez-vous à six mois en arrière, M. Malvy est au ministère de l'Intérieur, M. Leymarie domine les coulisses parisiennes comme directeur de la Sûreté Générale et M. Caillaux est la plus forte puissance parlementaire du moment. Même, il y a six mois, malgré le drame de la rue Drouot, les amis de M. Caillaux n'avaient pas renoncé à leurs espoirs de le voir arriver à l'Elysée et quand on leur objectait que, malgré l'acquittement, il était impossible d'avoir une meurtrière comme présidente, ils vous répondaient:

"Qui vous dit que ce sera celle-là et pas une autre?"

Tout cet échafaudage d'ambitions s'est écroulé. Quoi qu'il advienne, jamais plus M. Caillaux ne sera le chef d'un grand parti. Si les radicaux se solidarisaient avec lui, quelle que soit l'issue des poursuites engagées contre lui, ils se suicideraient; le pays est là qui—à la presqu'unanimité—les renierait. Et quant à la présidence de la République, les espérances sont à jamais brisées.

Pour le moment, il faut se défendre contre le conseil de guerre d'abord et contre le poteau d'exécution ensuite. Nous ne discutons pas, nous analysons une situation.

Jean-Bernard.

LA RESPONSABILITE DE L'ALLEMAGNE

Une Conférence de M. Millerand

Sous les auspices de la Ligue française, M. Millerand a fait au Théâtre de Bourg une conférence sur les origines de la guerre. la responsabilité de l'Allemagne, le merveilleux effort de notre industrie:

"Jamais on ne rendra un hommage assez éclatant à l'industrie française, jamais on ne dira assez haut ce que lui doit notre pays.

"La bataillle de la Marne avait vidé nos caissons.

"Le 17 septembre, le ministre de la guerre, à peine depuis trois semaines au gouvernement, était informé que les munitions menaçaient de manquer à nos canons et qu'il fallait sans délai porter de 13,500 à 100,000 par jour, pour commencer, la fabrication des obus de 75. Trois jours plus tard, le 20 septembre, le ministre réunissait à Bordeaux les représentants de l'industrie, les constituait en groupes régionaux à la tête de chacun desquels il plaçait un établissement ou un particulier responsable. En dépit de difficultés qu'il est impossible de concevoir si on ne les a pas vécues, avec des établissements démunis de personnel comme de matériel, inexpérimentés pour la plupart dans les opérations complexes et délicates qu'on leur demandait, la fabrication des obus de 75 sautait de 147,000 qu'elle avait été pendant le mois d'août 1914, à 1,970,000 pendant le mois de janvier 1915, puis à 3,396,000 pendant le mois de juillet 1915.

"Depuis le mois de mai 1915, il était construit 222 pièces de 75 dans le mois, 227 dans le mois de juillet, 407 dans le mois de janvier 1916, et pour cette fabrication comme pour toutes les autres, dès lors que l'élan était donné, il ne s'arrêtait plus.

"Toutes les commandes de canons lourds avaient été abandonnées au début d'août 1914; elles étaient reprises au mois de septembre 1914, 75% des commandes d'artillerie lourde sur lesquelles nous avons vécu jusqu'en avril 1917 avaient été données entre le 1er septembre 1914 et le 31 octobre 1915.

"Dans les sept premiers mois, de septembre 1914 à avril 1915, il sortait 366 pièces d'artillerie lourde.

"Dans les sept mois suivants, d'avril à octobre 1915, il en sortait 568. Le 1er août 1914, nous n'en comptions que 68 batteries. Un an plus tard, jour pour jour, le 1er août 1915, nous disposions de 272 batteries d'artillerie lourde."

En termes émus, l'éloquent orateur a fait revivre, aux applaudissements unanimes, la noble et fière figure du député de Bourg, Pierre Goujon, mort pour la France. L'assemblée tout entière s'est jointe à l'hommage ainsi rendu par l'ancien ministre de la guerre.

Le conférencier a remporté un grand succès.

—:o:—

LE TIGRE EST A LA MODE.

Des "Annales":

Dernièrement, devant l'étalage d'un fourreur en renom, deux promeneurs s'arrêtaient. Le plus âgé mit un doigt hésitant à ses blanches moustaches tombantes, fronça le sourcil et murmura à son compagnon:

—Mais, c'est du tigre!

L'interlocuteur ne put se prononcer. Un jeune trottin qui regardait aussi hocha la tête et dit au monsieur qu'il ne s'était pas trompé, que "c'était bien du tigre, en effet."

—Et on met cela sur les manteaux? demanda le promeneur.

—Oui. Même sur les robes.

—C'est joli, d'ailleurs...

—C'est à la mode!.

L'argument était sans réplique. M. Clemenceau remercia la gentille Parisienne, prit son compagnon par le bras et, reprenant une conversation qui avait trait sans doute à la politique:

—Eh bien! quand même le tigre se porte beaucoup cette année, affirma-t-il, je vous jure bien qu'ils n'auront pas ma peau...

—:o:—

LA MONNAIE DE SAN FRANCISCO.

Durant l'année 1917 il a été frappé à l'Hôtel de la Monnaie de San Francisco:

6,506,000 pièces de 50 cents
7,504,000 pièces de 25 cents
27,330,000 pièces de 10 cents
4,193,000 nickels de 5 cents
32,620,000 pièces de 1 cent

La Monnaie a également frappé durant la dite période pour les îles Philippines:

674,369 pièces de 50 centavos
3,150,650 pièces de 20 centavos
5,991,148 pièces de 10 centavos
2,300,000 pièces de 5 centavos
7,070,000 pièces de 1 centavo

NE SE SENTAIT PAS BIEN.

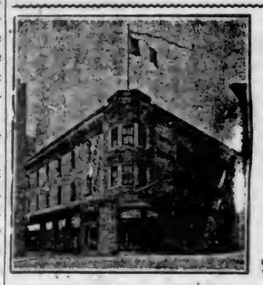
Le moindre mal aux reins ne doit pas être traité avec indifférence. Louis Buckner, Somerset, Va., écrit: "Je me sentais mal partout. Après avoir pris Foley Kidney Pills, je suis maintenant très bien." Maux de reins, rhumatismes, faiblesses dans les jambes, affections de la vessie, etc.... sont ainsi vite guéris. C'est un "bienfait" pour hommes et femmes d'âge moyen.—Ad.
En vente partout.

M. WYAT, Prop.
HOTEL LORRAINE
Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.
—Excellente Cuisine—
18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le Jeudi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1272

Phones: Kearny 1812; Sutter 3060
JULES RESTAURANT
Anciennement dans le Monadnock Building, maintenant HOTEL SUTTER, Kearny et Sutter Streets
DINER REGULIER, DIMANCHES ET FETES COMPRIS, $1.00 AVEC VIN
Lunch à la Carte
TOUTES COMMODITES POUR BANQUETS

J. ST DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Oregnes et J. Dasbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension à la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1808, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 198

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

L'ARME ECONOMIQUE

Au sujet de la conférence interalliée qui vient de se tenir à Paris, M. Maurice Bokanowski écrit dans le "Matin":

Les précédentes conférences des gouvernements de l'Entente se sont bornées à ajuster contre l'ennemi l'arme militaire et l'arme diplomatique.

Elles ne semblent pas avoir mesuré l'importance capitale d'une arme aux corps de laquelle notre ennemi serait particulièrement vulnérable, je veux dire: "l'arme économique".

Ne l'oublions à aucun moment: ce qui a fait l'immense popularité de la guerre en Allemagne, c'est moins le rêve d'une hégémonie politique mondiale voulue des hobereaux et de la caste militaire que la grande convoitise, le formidable appétit de tous les producteurs de ce pays, patrons comme ouvriers.

Si aujourd'hui nos ennemis, qui ont renoncé à conquérir l'Europe et laissent dire qu'ils s'accommoderaient d'une "paix sans annexions ni indemnités", consentent encore de nombreux sacrifices d'hommes pour augmenter leurs gages territoriaux, c'est qu'ils espèrent ainsi nous contraindre à une paix prochaine qui — même laissant l'Allemagne dans ses frontières de 1914—rendrait cependant à leurs usines l'activité ancienne et donnerait à leurs marchands une prospérité accrue par les débouchés de la "Mitteleuropa".

Il dépend de la volonté des alliés de faire tomber ce dernier espoir qui tient encore debout le peuple allemand.

Il combat pour la suprémalie des usines, et nous tenous entre nos mains la vie de ces usines.

—:o:—

Sans la plus grande partie du fer étranger qu'elle consommait avant la guerre, sans le manganèse, sans le cuivre, sans les métaux spéciaux, sans les laines, le coton, la soie, le jute, le soufre, les graisses, il n'y a plus en Allemagne d'industrie prospère, plus de métallurgie, plus d'industrie prospère, plus d'industrie électrique, plus de filature ni de tissage.

Or, toutes ces matières premières essentielles, l'Allemagne les importait avant la guerre; elle les tirait du sol des pays alliés ou de leurs colonies.

Leur possession constitue un "gage économique" d'une importance telle qu'elle compense et annulle celle des gages territoriaux.

Si les alliés savaient réaliser, mobiliser ce gage, s'ils rendaient tangible la "carte économique" du monde pour l'opposer à l'illusoire "carte de guerre," l'Allemagne serait amenée à comprendre que mieux vaut pour elle renoncer à ses conquêtes et à ses annexions que d'être privée, au lendemain de la guerre, de l'aliment indispensable à son activité.

Son peuple, en effet, pourrait vivre et prospérer sur un territoire réduit où les usines continueraient de travailler: privé du pain industriel que sont les matières premières, il serait condamné à végéter misérablement.

La conférence économique de juin 1916, à la vérité, a entrevu le problème. Elle a adopté une proposition aux termes de laquelle les alliés déclareront conserver pour eux, avant tous autres, leurs ressources naturelles pendant un certain nombre d'années.

Mais, le principe une fois posé, rien n'a été entrepris pour le réaliser dans les faits. Espérons que la prochaine conférence reprendra le problème. Il est le prolongement, la suite naturelle des mesures envisagées pour parfaire le blocus. Il ne faut pas se borner à bloquer le présent: il faut exercer une pression sur l'ennemi en bloquant aussi l'avenir.

Chaque Etat allié — l'Angleterre a déjà entrepris la besogne — dressera l'inventaire de ses besoins et de ses ressources en matières premières.

Ce premier dénombrement accompli, un organisme interallié, sous la haute direction des Etats-Unis (il n'en serait pas de plus efficace), dressera le bilan total de la production et de la consommation en substances essentielles de "toutes" les nations qui se sont coalisées pour mener la guerre du Droit.

Tous les alliés sans distinction pourront collaborer à cette tâche, qu'ils aient ou non une armée sur les champs de bataille: la Chine comme les Etats-Unis, le Siam comme le Portugal, le Brésil comme le Japon.

—:o:—

Quand les données, les chiffres seront assemblés, alignés comme des munitions dans un parc d'artillerie, quand les Etats participants, par des contraits ou par une législation intérieure appropriée, se seront assuré le contrôle absolu des matières premières essentielles, la coalition pourra alors se tourner vers l'ennemi et lui poser le dilemne:

"Ou l'acceptation immédiate de nos conditions de paix et, dans ce cas, une part des matières premières sera réservée aux empires centraux — ou un refus d'acceptation, qui entrainera, pour l'Allemagne, l'exclusion de toute partage et sa mort industrielle."

Si cette sommation, appuyée sur une organisation méthodique et complète, atteint l'Allemagne au moment où s'achèvera la concentration sur nos lignes d'une puissante armée américaine, le kaiser devra céder au désir de paix de ses banquiers, de ses armateurs, de ses hommes d'industrie et de négoce, qui déjà appréhendent la ruine totale et manifestent ouvertement leurs inquiétudes.

Dans la lutte sans merci où nous sommes engagés, il faut utiliser à plein toutes les armes. Ne négligeons pas l'arme économique.

Maurice Bokanowski,
député de la Seine.

—:o:—

UN BEL ELOGE DE LA FRANCE.

En relisant les discours de notre nouveau président du Conseil, nous avons trouvé, dans celui qu'il prononça, le 6 octobre 1907, à Amiens, devant le monument de René Goblet, cet admirable passage sur la France. En prononçant cette éloquente apologie de notre pays, M. Clémenceau avait pour but de protester contre certaine propagande antipatriotique qui sévissait alors. Or, l'éloge qu'il faisait de la France il y a dix ans, la France le mérite en ce moment plus que jamais.

Et ne croirait-on pas ces lignes écrites d'aujourd'hui?

"S'il est un pays qui ait droit à l'amour de ses enfants et l'obtienne du premier sourire, c'est notre France d'hier, d'aujourd'hui, de demain; la France de nos fiers aïeux de toujours; la France de nos bons soldats, intrépides et doux, que le plus implacable adversaire n'a pu vaincre sans les admirer; la France de nos grands artisans de pensée, maîtres du plus limpide instrument d'expression qui fut jamais; la France de nos artistes dans tous les domaines où se donne carrière l'instinct supérieur d'une race ailée perpétuellement en quête d'un suprême achèvement de simplicité, de clarté, de beauté; la France de nos travailleurs de tout rang, si courageusement obstinés au labeur, si prudemment attentifs au foyer, toujours en éveil de savoir, toujours soucieux d'affinement, à la fois prompts et passionnément jaloux des gloires du passé, toujours prêts à étonner leurs détracteurs par la soudaine aisance des élans vers les cimes comme par la spontanéité des retours ingénus à la froide raison; la France de la grande renaissance humaine achevée en notre puissant effort de rénovation révolutionnaire au nom des droits de l'individu; la France de l'idéalisme en bataille par qui s'est magnifiquement accru le trésor ancestral de toute l'humanité; la France enfin de notre terre enchantée, jardin de la planète, qui attire et retient le plus indifférent par la douce intimité de son accueil, par la grâce et le charme du plus aimable décor de vie heureuse.

Messieurs, nous en prenons nos aïeux et nos fils à témoin, il ne sera pas toléré que cette grande et noble France, dont le sort nous fut remis en des heures terribles, subisse de mains scélérates une irréparable atteinte. Nous la préserverons, nous la garderons, nous l'aimerons, nous efforçant de la laisser plus grande, plus haute, plus belle encore aux générations dont la charge sera de l'accroître toujours en beauté.

Georges Clémenceau.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi,
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 2,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—le névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—le neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco



BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Kearny 2952

P. Olivier

1308 Rue Stockton

Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peronne

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4206

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4200, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5060

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.00 en sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGES G. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2088

Téléphone Sutter 1572

NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
Univerdity Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

Pendant tout le Mois de Janvier
OCCASIONS EXCEPTIONNELLES
a nos rayons de
Toiles, Lingerie, Fourrures et Meubles

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—70—

DEUXIEME PARTIE

FRERES D'ARMES

XI.

L'Homme sans nom.

Ils n'avaient pu retrouver les traces de la prisonnière de l'Abbaye.

Cependant elle ne prenait aucune précaution pour se cacher et parcourait les rues à visage découvert en cherchant une position sociale qu'elle ne trouvait pas, malgré les complaisances affectueuses de sa maitresse d'hôtel qui paraissait l'aider de toutes ses forces.

Mais il y a de ces fatalités.

On tombe à chaque instant sur des gens qu'on voudrait éviter, des quémandeurs ou des créanciers, et on sera des années sans rencontrer l'ami dont on a perdu l'adresse et qu'on serait heureux de revoir.

Maintenant les deux compagnons étaient tout à fait lancés dans le mouvement.

Grâce au marquis de Chalay qu'ils voyaient chaque jour, ils connaissaient Paris et ce qui s'y passait.

La révolte se dessinait franchement contre la Terreur et ses partisans.

Les muscadins s'organisaient et il n'était pas rare de lire, dans les feuilles diverses qui tâchaient de satisfaire la curiosité des lecteurs avides de nouvelles, des récits de rencontre entre eux et les patrouilles de terroristes qui parcouraient la ville et les plus farouches agitateurs des clubs et des sections.

D'un autre côté, la Convention n'était occupée que des scandales et des accusations portées contre une partie de ses members.

Et quels membres!

La division régnait au camp d'Agramant.

La Montague et la Plaine se lançaient des injures à la face et semblaient prêtes à se dévorer.

On ne parlait que de concussions, de vols, de trahisons, de complots avec les princes et de spéculations éhontées.

Danton lui-même était hautement accusé et le colosse qui avait fait trembler les autres se sentait sapé par la base.

Les farouches myrmidons qui l'attaquaient de tous côtés ne parvenaient encore qu'à l'ébranler, mais l'heure allait sonner où leurs efforts pour le jeter à bas seraient couronnés de succès.

Il n'est pas de géant qui résiste aux attaques d'une multitude furieuse.

Un aigle à terre serait incapable de lutter contre une nuée de sauterelles.

D'ailleurs il avait un ennemi qui veillait, muet et neutre en apparence, en attendant pour l'attaquer le moment propice où le grand patriote qui du moins avait su ranimer les courages et raviver la haine de l'étranger envahisseur du sol de la patrie, affaibli et découragé, écœuré de tant de haines et d'ingratitude, renoncerait à se défendre.

Tout allait donc à souhait pour les ennemis de la Convention et de la Commune.

Le marquis de Chalay avait enrôlé Jean et Pierre, ses deux protégés, dans la multitude des ennemis du pouvoir chancelant que les royalistes voulaient renverser.

Il faut ajouter qu'ils n'étaient pas seuls.

C'est une vérité et un fait incontestable que les excès commis, les innocents condamnés sans défense, les exécutions sanglantes qui déshonoraient Paris, la vue des charrettes sillonnant les rues, chargées de victimes conduites à l'échafaud comme des troupeaux à l'abattoir, les confiscations et les fortunes scandaleuses qui s'élevaient par le vol, la dilapidation des fonds publics et l'agiotage, révoltaient la justice, la générosité et la conscience du peuple, c'est-à-dire de la nation entière, au nom de laquelle on commettait tant de forfaits.

On s'irritait, du haut au bas de l'échelle sociale, de voir en liberté des processions d'égorgeurs et de coupe-jarrets, de larrons et de filous, suivis de "fangeuses et laides harpies" selon l'expression d'un auteur du temps, qui les accompagnaient en hurlant et dont la présence annonçait toujours les sanglantes horreurs et les ravages qu'elles traînaient à leur suite.

Le moment arrivait où la France comme un malade épuisé, à bout de patience et de résignation, demanderait dans sa lassitude et son dégoût, à de nouveaux médecins, la guérison ou la mort.

Les deux Bretons habitués au pavé de Paris, au courant de sa vie, de ses habitudes, débarrassés du souci des premières épreuves et des tâtonnements d'un terrain qu'on ne connait pas, familiarisés avec les clubs et les réunions de la Commune, où ils se rendaient bras dessus bras dessous, bien armés, prets à tout événement en cas de lutte, et stylés par leur camarade Chalay qui avait tenu avec zèle auprès d'eux l'emploi de capitaine instructeur, avaient été convoqués à une réunion chez le grand chef, dans une mystérieuse maison de la banlieue.

Le marquis ne leur avait-il pas promis de les lui présenter?

Alors ils s'étaient mis en route de bonne heure et, bottés, de grands chapeaux sur la tête, enveloppés de manteaux ténébreux qu'une soirée pluvieuse expliquait, ils s'étaient attablés à la chute du jour dans une mauvaise auberge du hameau de Charonne où ils avaient commandé un modeste dîner.

Ce repas s'était prolongé et la nuit tombait lorsqu'ils se levèrent de table après avoir payé leur écot à une manière de sans-culotte qui leur demanda:

—Vous rentrez à Paris, citoyens?

—Pas tout de suite.

L'homme était gros, court et d'apparence fruste.

A quelques paroles qu'il avait prononcées pendant le dîner, en causant avec des voituriers entrés pour se rafraichir, ils l'avaient pris pour un fervent républicain.

Il s'appelait Noël Roubaud.

C'était le nom inscrit sur son enseigne.

Au-dessous, un barbouilleur avait peint une maringote arrêtée avec ses deux rosses blanches, et cette légende:

"Au rendez-vous des rouliers."

Un maringote, c'était une charrette à transporter les colis légers, au pas accéléré, la grande vitesse des marchandises du temps.

Roubaud cligna de l'œil et dit à voix basse:

—Des fois, vous n'iriez pas faire une petite visite à la citoyenne Grandménil?

—Pourquoi ça?

—C'est que si vous la connaissiez, d'aventure, vous pourriez lui dire qu'il est venu, pas plus tard qu'aujourd'hui, des ruffians s'informer dans le village... avec de mauvaises intentions... Qu'elle prenne ses précautions...

Il ajouta, avec un signe d'intelligence:

—J'ai bien vu, à votre apparence, que vous êtes des bons... Les limiers de Fouquier-Tinville et de Chaumette ont le nez au vent...

Il cligna de l'œil une seconde fois et dit en saluant:

—A bon entendeur!...

—Compris.

La conspiration s'étendait...

Noël Roubaud, avec sa carmagnole et son bonnet à poil, en était!

A qui se fier?

Les deux hôtes le quittèrent, en lui laissant un bon sourire de remerciement.

Au-dedans de la gargote, la lumière était parcimonieuse.

Au dehors, après quelques minutes de marche, les deux amis se trouvèrent dans les ténèbres, à cause de l'épaisseur des nuages d'où la pluie ruisselait, mais, si obscure que soit la nuit, les yeux s'habituent peu à peu aux ténèbres.

Bientôt les promeneurs aperçurent devant eux un rideau d'arbres plus sombres que le ciel.

C'étaient les futaies du parc de Bagnolet, proprité du duc d'Orléans qui l'avait mise en vente pour être morcelée.

L'explosion de quatre-vingt-neuf avait arrêté net cette spéculation princière dont Philippe-Egalité ne devait pas voir la fin.

Mais un lot isolé avait été vendu d'abord, aux débuts de l'opération.

C'était un rendez-vous de chasse, d'une rare élégance et qui avait eu sans doute d'autres destinations dont il ne se vantait pas, par pudeur.

Son pavillon principal avait été bâti dans le goût des petites maisons de grands seigneurs du temps de la Régence ou de Louis XV avec toutes les commodités de la conversation et des orgies grandioses de l'époque.

Il contenait des salles décorées de peintures voluptueuses et des dessous machinés comme ceux des théâtres d'opéra ou de féerie.

Il était entouré de bosquets et de petits bois qui formaient un second parc plus joli que l'autre dont il n'était séparé que par un mur de six pieds facile à franchir et qui permettait aux habitants du pavillon, en cas d'alerte, de se perdre dans l'immensité des bois de Bagnolet du milieu desquels, dans la nuit, cinq cents gardes n'auraient pu les débusquer.

Rien d'ailleurs n'était plus facile que de rentrer ensuite à Paris sans être inquiété, par une des nombreuses barrières qui se trouvaient à proximité de cette maison isolée comme elle l'eût été au centre d'une forêt d'un millier d'acres.

Cette propriété était habitée alors ostensiblement par une ancienne actrice, la Grandménil, qui jouissait d'une certaine réputation d'esprit, de charme et de beauté, malgré ses quarante printemps et qui passait pour recevoir dans son habitation, coquette et princière, un grand nombre d'amis.

Elle passait également pour se trouver dans une belle situation de fortune dont ses nombreux admirateurs avaient été les principaux artisans.

Il était dix heures environ, lorsque Jean de Trémazan et son camarade arrivèrent en vue de sa maison.

La façade dissimulée en grande partie par des massifs d'arbres verts, ne paraissait que faiblement éclairée.

(A continuer)

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 2736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? ET BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4013
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin de rues Mason et Washington, de 7 h. 15 le soir à 9 h. 15. Classes privée pour les femmes. Classes le jour

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 29th Street OAKLAND

JABOTS
Par
Crowley

Roos Bros
INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

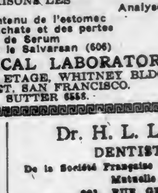
DIAGNOSTIC des MALADIES
PAR LES
METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Analyses des urines
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 620, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
128, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6555.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 804-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 819 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 1 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczémas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
382 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
288, rue Stockton Phone: Douglas 6000

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Medecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5090
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après midi
Résidence—119 30th Avenue.
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2027
Résidence: 2406, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 2000
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 à 4 midi et de 2 à 4
416, RUE KEARNY, coin de Monty Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5060
Résidence Phone: Douglas 1980

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 852, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phone Office, Douglas 591; Res. Pacific 8680

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 5 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave
Chambre 816—Phone Garfield 1260
Residence Phone: Sunset 3239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 2 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 811-812, rue Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi, soirs de 7 h. à 8 h. 30.
906 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliothèque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR. Cotisations, 50 Cts par Mois.

n'était pas de notre race. Nous ouvrions très libéralement les portes de notre salon mais nous tenions closes celles du reste de notre maison.

Répété mille fois, un tel phénomène avait fini par établir une sorte de cloison étanche autour du foyer français d'où des légendes absurdes colportées sur lui.

Saisissons l'occasion d'accueillir aujourd'hui nos alliés. Ainsi nous continuerons le bon renom de l'hospitalité française, nous procurerons un solide réconfort moral aux magnifiques combattants qui viennent de prendre leur poste d'honneur et de péril aux côtés de nos soldats.

Il faudra faire place à notre foyer à un des soldats qui viennent défendre la France. Chacun le traitera en tout et pour tout comme le fils de la maison. Quand un soldat aura un congé il viendra le passer dans sa famille adoptive.

Il y a donc une double action: d'abord la désignation des familles françaises offrant cette hospitalité familiale et ensuite celle des soldats américains.

L'idée de M. Georges Lecomte va être immédiatement réalisée par "l'Idée française à l'Etranger", dont M. Georges Leygue est le président. Cette association nationale d'accord avec son promoteur a pris des mesures pour que le projet soit mis à exécution le plus vite possible. Les désignations seront faites d'accord avec l'autorité militaire des Etats-Unis.

LA CRISE ALLEMANDE.

Genève, 9 Janv.

Des dépêches arrivant de la frontière allemande disent qu'à la nouvelle de la rupture des négociations russo-allemandes à Brest-Litovsk, des manifestations en faveur de la paix se sont produites à Berlin, à Hambourg, à Leipzig, à Essen et dans d'autres villes allemandes.

La Haye, 9 Janv.

Il se confirme que la crise allemande s'aggrave. Les socialistes, auxquels sont venus se joindre de nombreux libéraux, critiquent violemment la politique de guerre du gouvernement et les prétentions militaristes. Par contre, ces derniers font pression sur l'empereur pour qu'il se décide à formuler des buts de guerre définitifs, et ils le menacent de la démission du maréchal Hindenburg lui-même s'il s'avise de faire des concessions aux socialistes et aux libéraux qui les suivent. Les menaces contre le trône sont à peine déguisées.

Copenhague, 9 Janv.

Au cours d'une interview, dit une dépêche de Petrograd, reçue ici, M. Trotsky, ministre des affaires étrangères du gouvernement maximaliste, a déclaré que les désertions parmi les troupes allemandes sur le front russe vont en augmentant. Il a ajouté que dernièrement toute une armée boche forte de 25,000 hommes, cantonnée dans le district de Kovno, tenta de déserter. Elle fut ensuite entourée et isolée par des forces supérieures. On ignore ce qu'elle est devenue.

L'AIDE FINANCIERE A LA CHINE.

Pékin, 9 Janv.

Au nom du groupe international de banquiers les financiers japonais ont signé l'emprunt de 10,000,000 yen en or consenti à la Chine.

LA BARBARIE ALLEMANDE.

Le navire-hôpital anglais "Rewa" a été coulé le 4 janvier dans le canal de Bristol par un sous-marin allemand. Tous les blessés qui se trouvaient à bord ont été sauvés. Trois hommes de l'équipage ont péri.

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au **"GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE"**, 678, Turk St. Là ils apprendront la **STENOGRAPHIE**, la **DACTYLOGRAPHIE**, la **COMPTABILITE**, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 8 Janv. 1918 à

San Francisco Post Office

Arnaud, Mr.
Arnaud, L.
Beaudry, Mrs. Geo. H.
Bersinger, Marie
Bois, Mrs. Adelaide
Boudon, A.
Bouffier, Mrs. N.
Blondeau, Victor
Cachot, Mrs. M. A.
Caley, Mr. et Mrs. Robert
Casson, J.
Central French Laundry
Charboneau, Miss Nellie
Cherubin, Thomas
De Lanche, Monsieur Edouard
Demenrat, Mme J.
Février, Adèle
Fouche, A.
Giraud, David
Goulet, Miss B.
Hargain, Mlle Marianne
Lamont, Joseph
Moreau, Albert
Treu, Henri
Tunis, Joséphine

Impots de Guerre

Que devez-vous payer?

Vos revenus
sont
Partie imposables
Partie exempts

Il est nécessaire que vous compreniez bien la loi.

Le 1er Mars expire le délai pour faire votre déclaration.

Si nous pouvons vous aider, venez nous voir ou écrivez-nous.

Blyth, Witter & Co.

Bureau de l'Income Tax
Sous la direction de
John M. Platt, Avocat
Ancien Collecteur de
l'Internal Revenue

Merchants Exchange Bldg.
San Francisco. Phone: Sutter 672

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS.

(Banque Française)
110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1917, un dividende de quarte (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 Janvier 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage, à partir du 1er Janvier 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
ARTHUR LEGALLET.

ITALIAN AMERICAN BANK.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1917, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 janvier 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage,, à partir du 1er janvier 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A.SBARBORO.

Leçons d'Anglais

Professeur DODDS REID
619, Larkin St.—Phone: Franklin 2781

L'un des premiers partisans de l'Entente cordiale. A professé à Lyon (France), Oxford (Angleterre) et Detroit (Etats-Unis). Enseigne par les méthodes les plus pratiques.

Leçons à domicile.—Leçons d'essai gratuites.

LAFAYETTE CLUB

Le Samedi 12 Janvier conrant, à 8 heures du soir, le Club donnera son deuxième grand banquet annuel. Tous les sociétaires ayant payé leur cotisation jusqu'au 1er Janvier 1918 y seront seuls admis gratuitement. Chacun d'eux pourra, s'il le désire, être accompagné d'une dame comme invitée.

Des cartes d'admission seront envoyées aux sociétaires qui en feront la demande au Secrétaire des Archives. Cette carte sera rigoureusement exigée à l'entrée de la salle du banquet.

Par ordre du Président P. TREICH.
Le Secrétaire,
J. AREES.

BANK OF ITALY.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay.

Succursale: Jonction des rues Market, Turk et Mason.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1917, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 2 janvier 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajontés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er janvier 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président, Le Caissier,
A. P. GIANNINI. A. PEDRINI.

A Louer

Une **PLACE POUR BLANCHISSERIE**, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

On Demande

Un bon **LAVEUR.**
S'adresser à New Process French Laundry, 2639, E. 9th St., Oakland.

9185

Une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE** désire prendre du travail chez elle 2 ou 3 jours par semaine.
Téléphoner: Market 3349.

9186

Pour cause de départ au front, **AUTOMOBILE**, modèle 1916, 6 places, en excellent état. On vend à sacrifice, $525.
Phone: West 5300, Apt. 116.

9176

. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .

Une **FEMME** comme "attendant" pour le salon de repos des dames.
S'adresser à City of Paris Dry Goods Co., Geary and Stockton Sts.

. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .

9177

Un **HOMME** pour marquer et faire les paquets. Place stable.
S'adresser chez Lafont, 659, McAllister St.

9172

Un **HOMME** pour le "neck band".
S'adresser chez E. Prat, 3469, 18th Street.

9173

Une **PERSONNE** pour faire du linge courant.
S'adresser à P. L. Candevan, à Menlo Park. Phone 528 W.

9169

Une **PREMIERE OUVRIERE.** Pas nourrie.
S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont avenue, Oakland, ou téléphoner: Piedmont 4848.

9153

Un **MARQUEUR.**
S'adresser à P. L. Candevan, Menlo Park ,ou téléphoner 528 W.

9154

Un **HOMME** parlant anglais et ayant de bonnes références pour s'occuper avec automobile de la clientèle d'Oakland et d'Alameda.
S'adresser à J. Allec, New Parisian Cleaning & Dyeing Works, 2140, Folsom St., San Francisco.

9151

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206.
S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Etrennes et Calendriers

Un beau Livre Français est une Etrenne utile et durable pour vos enfants qui doivent être fiers de lire notre langue. Nous avons un très grand choix pour tous les âges.

Grand assortiment de **Calendriers** à effeuiller pour 1918, sujets patriotiques et comiques.

Grand Choix de Cartes Postales pour les Fêtes.—Magasin ouvert en Décembre jusqu'à 10 h. du soir.

THE FRENCH BOOK STORE
Librairie Française
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9026

Au Louvre
DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

Demande d'Emploi

Un **LAVEUR** demande place.
Téléphoner: Fillmore 1937.

9171

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.
S'adresser sur place à Mme Lacau, 1861, Union St.

9178

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**
S'adresser sur place, 3319, Geary St.

9148

Une **BOUILLOIRE** de 15 chevaux-vapeur, garantie en excellent état.
S'adresser à 356, O'Farrell St.

9139

Très bon marché. A Golden Gate, **MAISON** de 11 chambres et un **COTTAGE** de trois chambres, le tout meublé. Grand jardin, place idéale.
S'adresser sur place, No. 1143, 55th avenue et San Pablo, à Oakland.

9132

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.
S'adresser au bureau du journal.

9036

Le **TOUT** ou la **MOITIE** d'une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** située dans le Sud de la Californie. Est la seule dans l'endroit; a une bonne clientèle et est très bien installée.
S'adresser au bureau du journal.

9103

BONNE OCCASION pour des Français. M. Poulin, que beaucoup de Français ont connu, étant décédé, sa veuve met en vente la **BELLE PROPRIETE** connue sous le nom de **CHATELAT WINERY**, située à un demi-mille de Santa Rosa, sur le Highway, route de Healdsburg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en plein rapport; family orchard et jardin; une cave complètement installée pour faire le vin; écuries; garage; cheval; plusieurs voitures et tout un outillage pour la culture, etc.; une maison de 7 chambres avec tout le confort moderne; eau en abondance avec distribution tout autour de la ferme. L'endroit est très propice pour l'exploitation d'un "Summer Resort".

Pour tous renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Route 2, Box 35.

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1851
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 26 ch. (Apts.) Lot 27.6x126. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 4 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville. 160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 105 ch, 58 ch, 42 ch, 20 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.

A VENDRE

$22,500—Propriété de 5 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $130.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la difference.

S'adresser a
Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 4 h. Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3

A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$11,000— 33 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907
Incorporée en 1911



Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

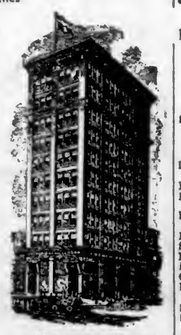
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
M. TANRON ..... Assistant-Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blesinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2270 Consultations de 2 à 3 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'immeubles
Grand charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 180 TREMONT AVENUE PHONE: PARK 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-202, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 662

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401 De 10 à Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
110, RUE SUTTER Phone: SUTTER 2195
French American Bank Building.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.

Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California **Phone: West 586**
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2936, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5066

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 6704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30, de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 2228.
Dr. L. Baset, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 325, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 201, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. E. R. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 101 Okland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
S'nal Smith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 642 Pacific St.; L. E. Mairien, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Rose, L. Barthié, E. Latapie; J. Cressans, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canao-Marquis, Plines et Thibodeau.

J. DIMMER

AVOCAT
Chambre 430, Monadnock Bldg.
631, Rue Market. Phone Kearny 4014
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1544, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1567

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunion tous les Mardis.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

F. Cames, président, 2743, rue Mission Tel. Mission 2272. Res., 2121, rue Bartlett Tel. Mission 3921; R. Estartieu, 1er vice président; M. Audichon, 2me vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1546, Underwood Avenue, Tel. Mission 3855; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becasa, P. Bellegarde, P. Bigué, P. Casteing, L. Lacaze, C. Lapeyrade, G. Planchez et F. Prat. **ARTICLE IV DES STATUTS:** Les buts de la Société sont de maintenir entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur et de maladie; de les aider moralement et matériellement en faisant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au S'nal Smith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2420 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. AREES, 691 McAllester Street; Trésorier: F. FEDELIE, 1176 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .50 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 1.30 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 55

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co. — 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 12 JANVIER 1918—SATURDAY, JANUARY 12, 1918. — No. 10

SOYONS FERMES

Il est encore des gens—en Amérique notamment — qui veulent faire une distinction entre le peuple allemand et son gouvernement. C'est là une subtilité qui peut plaire à des esprits passionnés d'équité. Il faut s'en méfier pourtant, car si nous admettions cette distinction nous verrions notre volonté de vaincre s'énerver. C'est contre le militarisme prussien que nous luttons et non contre le peuple allemand, entendons-nous souvent répéter autour de nous. C'est vrai, mais qu'on se rende bien compte que le militarisme n'est pas seulement représenté par les chefs. Comme on l'a déjà dit avec raison, les troupes qui en sont infectées ne doivent pas compter sur l'indulgence des alliés et ces troupes, c'est tout le peuple allemand. "Il est totalement militarisé! Ses philosophes, ses artistes, ses prêtres, ses socialistes, sont militarisés! Ses financiers sont militarisés et servent d'intermédiaires pour rémunérer des concours chez leurs ennemis!" Juste constatation que faisait il y a quelque temps un de nos plus distingués confrères du "Temps".

Comment pouvons-nous espérer que ce peuple qui accepte la plus stricte servitude nous offrira des gages certains de sa sincérité? Il faudra lui donner pendant plusieurs générations des leçons de dignité humaine pour faire de cette machine de guerre une nation moderne et de paix.

Observons-le pendant la lutte. Quand sur le théâtre de la guerre il reçoit quelque coup violent, sa presse, elle aussi militarisée, obéissant au mot d'ordre de la Wilhelmstrasse, fait des déclarations libérales. Mais aussitôt qu'un événement militaire ou politique, succès en Italie ou trahison russe, semble faire pencher la balance de son côté, il redevient arrogant et ne parle plus que de s'annexer le monde entier et même la lune, affichant le plus grand mépris pour ces grands principes de justice et de droit qui ont ameuté l'univers entier contre la nation de proie.

Il n'y a donc qu'un remède: vaincre! Et vaincre par les armes, comme l'a dit l'autre jour encore devant le Congrès américain le président Wilson, qui ne passe pourtant pas pour un homme belliqueux La victoire des Alliés doit être si décisive que ses effets puissent mettre le peuple allemand hors d'état de nuire. Il n'est que juste qu'il subisse le châtiment d'avoir laissé se déchaîner cette guerre monstrueuse.

Après plus de trois années de guerre, il est concevable que les peuples alliés—la France notamment qui, elle, a supporté le plus lourd poids—aspirent à la tranquillité. Il faut cependant qu'ils se roidissent, s'ils ne veulent pas que leur long et douloureux effort ait été vain.

Les soldats qui sont au front nous montrent tous les jours qu'ils possèdent encore des réserves de vaillance et d'entrain. Les gens de l'arrière auraient donc mauvaise grâce à montrer moins de constance.

Il ne faut pas se le dissimuler, nous entrons dans la phase la plus terrible de cette guerre. L'ennemi se ramasse pour tenter de briser le cercle de fer qui l'enserre. La défection russe et ses récents succès en Italie ont ranimé son courage et ses espérances. Nous savons que nous pouvons compter sur nos armées. Mais il importe que ceux de l'arrière—et même de l'extrême arrière comme nous—montrent bien à ceux qui luttent et qui se sacrifient qu'ils ne risquent pas leur existence pour des ingrats, mais que chacun s'incline devant leur patience, leur courage, leur grandeur d'âme.

Etats-Unis et Etranger

A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 11 Janv.

La Chambre a voté l'affichage du discours patriotique prononcé par son président, M. Deschanel, à la séance de rentrée.

M. Albert Claveille, ministre des transports, a déposé sur le bureau de la Chambre des députés, un projet de loi tendant à autoriser l'augmentation de 15 pour cent du tarif de transport de marchandises par voie ferrée. Le nouveau tarif n'atteindra pas les transports militaires, dont le taux actuel sera maintenu durant les six années qui suivront la fin des hostilités.

Le gouvernement a accepté de discuter une interpellation sur la conduite diplomatique de la guerre.

M. Mayeras, député socialiste, a exprimé l'espoir que le gouvernement exposera ses buts de guerre définitifs. L'orateur a regretté de voir que les hommes d'Etat français ont été devancés par M. David Lloyd-George et le président Wilson. Il a ajouté que le président Wilson s'est une fois de plus adressé au monde. Le député Mayeras aurait voulu voir le gouvernement français prendre cette initiative, car, a-t-il dit, c'était à la France victorieuse depuis la Marne de parler la première.

M. Pichon, ministre des affaires étrangères, a décidé de parler. Dans certains milieux on annonce qu'il attendra pour ce faire que les empires du centre exposent leurs buts de guerre. Il répondra alors aux déclarations austro-allemandes. Il est toutefois possible qu'il parle avant.

Dans les couloirs du Palais-Bourbon on annonce que certains députés sont décidés à revenir sur l'offensive d'avril 1917, à la suite des révélations faites au sujet des opérations militaires du printemps dernier par certains journaux américains. Mais bien que M. Clemenceau ait déclaré qu'à l'avenir il n'y aura plus de sessions secrètes, on ne croit pas que le gouvernement acceptera que cette question soit portée en séance publique à la tribune de la Chambre.

Les révélations faites par la presse américaine ont produit une profonde impression dans certains milieux politiques. Doit-on attribuer à ces révélations la décision qui vient de pourvoir d'un commandement le général Nivelle? Toujours est-il que l'ancien généralissime qui depuis l'offensive d'avril 1917 était tombé dans le plus complet discrédit, vient d'être nommé commandant en chef de la 19ème région de corps d'armée en Algérie. La plupart des journaux disent que cette nomination est un commencement de réparation accordée au général Nivelle par M. Clemenceau, qui a toujours tenu en haute estime l'ancien généralissime. Mais les amis du général Nivelle ne se tiennent pas encore pour satisfaits. Ils font valoir que le commandement de l'armée d'Algérie est dans les circonstances actuelles un poste secondaire, et que le générale Nivelle a droit à une réparation plus éclatante.

LA PRESSE FRANÇAISE ET LE MESSAGE DU PRESIDENT WILSON.

Paris, 11 Janv.

La presse française continue à commenter le message du président Wilson, notamment le passage concernant l'Alsace-Lorraine.

Le "Matin" dit que la restitution de l'Alsace-Lorraine n'est pas seulement un but de guerre de la France, mais un but de guerre aussi de ses alliés. Le message du président Wilson, ajoute le journal parisien, constitue un immense effort vers la conciliation tenté par un démocrate sincère.

Le "Petit Parisien" dit: "C'est le plus beau document de littérature politique des temps modernes. Il pose les bases sur lesquelles le monde, après avoir été débarrassé de la perpétuelle menace des conflits armés, peut être reconstruit."

L'"Homme Libre", organe de M. Clemenceau, dit que le président Wilson n'a fait qu'exprimer le sentiment de l'entière nation américaine.

L'"Humanité" trouve que le message du président Wilson est le point de départ vers une paix prochaine ou vers la défaite certaine et finale des empires du centre.

Dans le "Figaro", M. Alfred Capus dit que le président Wilson, tout comme M. David Lloyd-George, a admirablement posé les conditions essentielles pour une paix durable qui fera de cette guerre un grand mouvement pour la civilisation au lieu d'une monstrueuse et sanglante aventure.

M. TARDIEU A LA MAISON-BLANCHE.

Washington, 11 Janv.

M. André Tardieu, haut commissaire de la République Française aux Etats-Unis, récemment retonrné de Paris, a été reçn hier à la Maison-Blanche par le président Wilson auquel il a fait part de ses impressions sur la situation en France, telle qu'elle lui est apparue pendant son dernier séjour dans son pays.

LA SITUATION ALIMENTAIRE EN ANGLETERRE S'AMELIORE.

Londres, 11 Janv.

La situation au point de vue des provisions en viande s'est considérablement améliorée. De grandes quantités de viande de bœuf et de mouton sont arrivées hier à Smithfield, et les bouchers détaillants ont pu largement s'approvisionner.

LA CRISE ALLEMANDE.

Amsterdam, 11 Janv.

D'après les dernières nouvelles parvenues ici la crise allemande par suite des difficultés intérieures et extérieures va en s'aggravant. Le correspondant en Allemagne du journal hollandais "Tijd", organe généralement bien informé et dont la neutralité n'est pas suspecte, analyse dans un long article la situation allemande. Le mécontentement contre le Dr. von Kuehlmann, ministre des affaires étrangères, va, dit-il, en augmentant, et des incidents d'une extrême violence se sont produits à la commission plénière du Reichstag. L'action publique de la minorité socialiste devient de plus en plus intense et exerce une grande influence au sein de la population ouvrière. Seule une grande victoire militaire, à condition qu'elle arrive rapidement, pourrait temporairement amener une réaction. L'exemple de la Russie a contaminé les populations de l'empire. Jusqu'aux milieux militaires qui sont atteints.

La crise alimentaire, le deuil national, le marasme qui règne dans le monde industriel n'ont fait qu'augmenter le désir de paix. On craint surtout les résultats de l'éventuelle offensive sur le front occidental. Si elle tourne mal et si les négociations à Brest-Litovsk échouent, un mouvement révolutionnaire est inévitable.

Amsterdam, 11 Janv.

De nouveaux détails concernant la récente mutinerie de 25,000 hommes de troupes allemandes sur le front russe sont parvenus ici. C'est quand ils reçurent l'ordre de partir pour le front occidental que ces soldats se mutinèrent. Des collisions se produisirent entre les mutinés et ceux des soldats restés loyaux. Dans une seule rencontre il y eut 250 soldats loyaux tués. D'autres militaires ont trouvé la mort dans diverses autres escarmouches.

L'ANARCHIE RUSSE.

Londres, 11 Janv.

Les nouvelles de Petrograd disent que Lenine, le Premier bolshevlki, a disparu de la capitale. On ne sait pas au juste où il est allé. Les uns disent qu'il s'est rendu en Finlande, les autres prétendent qu'il est parti pour Stockholm afin de conférer avec les socialistes allemands et autrichiens.

Le gouvernement bolshevlki a l'intention de faire paraître dans quelques jours un décret annonçant la dénonciation de la dette nationale russe. Il ne reconnaîtra aucun emprunt, aussi bien intérieur qu'extérieur Tous les titres d'emprunt ou de Bons du Trésor détenus par des Russes disposant de plus de 10,000 roubles de capital seront considérés comme nuls et non-avenus. Pour ceux qui possèdent moins de 10,000 roubles, leurs titres seront remboursés mais avec des pertes variant selon la fortune des détenteurs, les moins fortunés devant être les plus favorisés. Jusqu'à nouvel ordre il sera interdit aux sociétés de payer des dividendes.

Petrograd, 11 Janv.

On annonce ici que le gouvernement français a nommé le général Tabonille comme son représentant en Ukraine, ce qui semble indiquer que la France reconnait officiellement la nouvelle république.

On annonce aussi que la Norvège et le Danemark ont reconnu la nouvelle république finlandaise, déjà reconnue par la Suède.

LE MAUVAIS TEMPS DANS LA VALLEE DU MISSISSIPPI.

Chicago, 11 Janv.

Un épouvantable ouragan, accompagné d'un froid terrible, s'est abattu sur la vallée du Mississippi, depuis la région des grands lacs jusqu'au golfe du Mexique. La vie industrielle a été suspendue et sur plusieurs points les communications sont interrompues.

LA DISSOLUTION DES CORTES.

Madrid, 11 Janv.

Le roi d'Espagne a signé le décret portant dissolution des Cortes. Les nouvelles élections auront lieu le 24 février et le nouveau parlement se réunira le 18 mars prochain.

VANCOUVER ELIT SON MAIRE.

Vancouver, C. B., 11 Janv.

L'alderman R. H. Gale a été élu hier maire de Vancouver par 6,280 voix contre 3,105 obtenus par son concurrent, M. Malcolm McBeath.

LE CHANCELIER IMPERIAL PARLERA.

Le chancelier impérial répondra probablement lundi prochain dans un discours qu'il prononcera au Reichstag à M. David Lloyd-George et au président Wilson.

APRES LA BATAILLE.



Evacuation de blessés par vapeur sur l'Aisne.

Les Negociations de Brest-Litvosk

LES EMPIRES DU CENTRE RETIRENT LEURS PROPOSITIONS. — LA CONFERENCE DE BREST-LITOVSK EST ENCORE SUSPENDUE. UN DISCOURS DE TROTSKY.—CE QUE DIT LA PRESSE FRANÇAISE.

Amsterdam, 11 Janv.

A la conférence de Brest-Litovsk, le Dr. von Kuehlmann, ministre des affaires étrangères d'Allemagne, a annoncé que les empires du centre ont retiré les propositions qu'ils avaient faites à la Russie le 25 décembre dernier, ces propositions ayant été repoussées par les délégués russes.

Petrograd, 11 Janv.

La conférence de la paix de Brest-Litovsk a été suspendue pour permettre aux délégués bolsheviki de retourner à Petrograd afin de pouvoir consulter le gouvernement sur la conduite éventuelle à tenir.

Copenhague, 11 Janv.

Les conditions austro-hongroises présentées à la conférence de Brest-Litovsk ont été repoussées par les délégués russes. Ces derniers ont cependant déclaré qu'ils étaient prêts à considérer de nouvelles propositions.

Petrograd, 11 Janv.

Dans un discours qu'il a prononcé à Brest-Litovsk, M. Trotsky, ministre des affaires étrangères, a déclaré que la Russie n'accepterai pas la paix de l'impérialisme allemand et qu'elle reprendra au besoin la guerre.

A la suite de l'attitude de l'Allemagne, les préparatifs de guerre recommencent ici.

Paris, 11 Janv.

Le "Matin" estime que les empires centraux, en feignant de se montrer conciliants vis-à-vis des Bolchekivi, ont mis en œuvre une véritable ruse de guerre.

Une fois dans la place, ils entendent bien parler en maîtres. Cependant, il semble que les Russes ont percé à jour cette arrière-pensée. La note de la presse maximaliste l'indiquerait, mais faut-il croire à la sincérité de ce revirement?

Deux hypothèses sont possibles, si ce langage nouveau reconvre une manœuvre:

Première hypothèse: Les maximalistes se rendent compte que le fait de commencer l'œuvre de soi-disant libération des peuples, par l'abandon de la Courlande, de la Lithuanie et de la Pologne à l'Allemagne, produirait un effet désastreux sur tous les révolutionnaires russes. Ils désirent donc obtenir à tout prix des concessions de l'Allemagne qui leur permettent de faire une figure à peu près honorable devant les partis concurrents à la constitnante. Ils emploieraient donc un chantage susceptible de succès, car Petrograd est loin des lignes et l'Allemagne, en plein hiver, serait embarrassée de reprendre la lutte.

Deuxième hypothèse: La comédie est destinée, non à l'ennemi, mais aux Alliés. Ce serait, pour les maximalstes. un succès moral incalenlable que d'amener les délégués de l'Entente à s'asseoir en face des délégués centraux. Leur combinaison ne peut avoir dans leur esprit une chance quelconque de succès que s'ils ont l'air de négocier avec indépendance.

Ils vont donc pent-être se retourner vers nous et nous dire: "Vous voyez, vous vous étiez trompés sur nous. Nous avons vos idées, nons les sontenons, et nos organes officieux démasquent les intrigues teutonnes."

"Nous saurons bientôt, conclut le "Matin", s'il y a chantage et s'il est dirigé contre l'Allemagne ou contre nous. En attendant, nous pouvons supposer que l'attitude des maximalistes est sincère et que le contact avec les Allemands à Petrograd a ouvert les yeux même des plus pacifiques Bolsheviki."

Le "Temps" écrit qne les maximalistes et les Allemands ont des raisons pour se méfier réciproquement les uns des antres, mais ils seraient fort embarrassés, les uns et les autres, pour pousser les choses à l'extrême. Les tronpes russes ne veulent plus combattre et l'état-major allemand ne se soncie probablement pas d'organiser une expédition vers l'intérieur de la Russie. Dans ces conditions, il parait possible qu'on se guerelle, mais il parait douteux qu'on rompe.

Il faut noter, en tout cas, que la polémique des maximalistes contre l'impérialisme allemand n'est pas entièrement nouvelle: elle fait écho, d'une manière assez curieuse, aux polémiques que des journaux allemands de gauche ont entamées contre les pangermanistes. Le "Vorwaerts" a même publié un article qui, aux violences de langage près, n'est pas sans analogie avec ceux des feuilles maximalistes.

Pour tirer une conclusion de ce rapprochement, il faudrait peut-être être plus renseigné que nous ne le sommes sur les relations de Berlin avec Petrograd et sur les rapports des dirigeants allemands entre eux.

Peut-être parviendrons-nous à voir clair, malgré le gouvernement impérial, qui s'applique singulièrement à mettre la lumière sous le boisseau, après avoir reproché si bruyamment aux Alliés leur "diplomatie secrète". Les gouvernements des puissances centrales auraient-ils conscience que leur cause est perdue si la guerre continuo sur le front occidental Le gouvernement maximaliste s'apercevrait-il déjà qu'il est perdu s'il conclut une paix séparée? Alors, d'un côté comme de l'autre, avec ou sans accord préalable, il est naturel qu'on fasse des efforts désespérés pour entraîner les Alliés dans une négociation de paix générale.

Ainsi s'expliquent peut-être tous les incidents auxquels nous assistons.

Dans un article publié dans la "Victoire", Gustave Hervé met l'opinion socialiste en garde contre l'appel socialiste de Stockholm, qui est encore, dit-il, un piège allemand, une diversion destinée à seconder les intentions germaniques au moment où reprennent les conversations de Brest-Litovsk. Il s'agirait d'attirer à Stockholm les socialistes des pays alliés qui contiennent une minorité contaminée par le socialisme allemand et, une fois à Stockholm, par l'intermédiaire des maximalistes russes et des socialistes des pays neutres, tous dressés par le socialisme allemand, il s'agirait de provoquer le défraquement de leur armées. Mais le piège est trop grossier, conclut Hervé, nos socialistes n'y tomberont pas.

:o:

LA GUERRE.

C'est toujours le calme sur le front anglais. Le communiqué de Londres d'hier après-midi se borne à mentionner une certaine activité de l'artillerie ennemie à l'est du saillant de Vimy. Partout ailleurs la nuit a été calme.

Voici maintenant ce que dit le communiqué de Paris d'hier après-midi:

"En Argonne, à Courte Chausse, et dans les Vosges, dans la région de Bicmery, des détachements français ont fait des incursions dans les lignes ennemies et ramené des prisonniers. Le combat d'artillerie a été parfois plutôt violent dans les régions de Beaumont et de Besonvaux, front de Verdun. Sur le reste du front, la nuit a été calme.

"Mercredi dernier deux avions allemands ont été abattus au cours de combats aériens."

Les dernières nouvelles officielles de Rome disent que les Austro-Allemands ont été avant-hier forcés d'évacuer plusieurs éléments de tranchées près de Cavazucchurina, dans la région montagneuse du front italien. Elles ajoutent que l'ennemi en se repliant, pris sous le feu des Italiens, a subi des pertes considérables.

Le combat d'artillerie devient, par intervalles, assez violent à l'est de la Brenta. Les détachements italiens en reconnaissance à l'ouest de Caodi-Sotto ont ramené des prisonniers. A Grave di Papodopoli des ouvrages ennemis ont été démolis et des rassemblements armés dispersés.

Dans le voisinage de Saint-Dona des mortiers de tranchée ennemis ont été réduits au silence par l'artillerie italienne.

Pas de nouvelles importantes du front de Macédoine.

LES ETATS-UNIS ET LA GUERRE AERIENNE.

Une étude de M. Whitney Warren.

M. Whitney Warren, citoyen américain et membre de l'Institut de France, définit, dans une très remarquable étude que publie la "Revue Hebdomadaire", le rôle qui revient à l'Amérique dans la guerre aérienne.

Laissant de côté los indications techniques précises sur l'immense programme aérien que les Etats-Unis sont présentement en train de réaliser, nous résumons ici simplement une définition intéressante de la guerre aérienne elle même, la seule à l'heure actuelle, affirme M. Whitney Warren, qui permette de finir victorieusement la lutte à l'ad versaire qui s'assurera la maîtrise absolue de l'air.

Que faut-il, en effet, pour vaincre? Soit épuiser les forces militaires de l'ennemi, soit épuiser ses forces économiques, soit épuiser ses forces morales.

Or, plus de trois ans de lutte ont prouvé qu'une égalité de ces forces existait ou à peu près, entre les belligérants. Une complète supériorité aérienne permettrait seule de hâter la décision.

Pour ruiner les forces militaires de l'adversaire, la maîtrise de l'air est indispensable, l'aviation étant l'œil der armées. Des canons, des munitions et des "avions". Sans ceux-ci, l'infanterie, l'artillerie, le commandement surtout, restent aveugles.

Pour miner les forces économiques de l'ennemi, l'aviation agressive peut, par ses bombes, détruire l'industrie d'un pays que le blocus réduit à ser propres ressources. De jour et surtout de nuit, elle peut imposer, par ses représailles sanglantes, la cessation du blocus sous-marin. Enfin, pénétrant partout, dans les moindres endroits, elle peut semer la mort économique.

Pour ruiner les forces morales de l'ennemi, l'avlation est capable d'engendrer une peur palpable, matérielle que de bonnes paroles no sauraient contrecarrer. Elle peut détruire la confiance. Et un peuple qui a perdu la confiance a perdn la victoire.

Bien entendu, pour remplir un rôle pareil, il s'agit—M. Whitney Warren a soin de le souligner,—d'une aviation dont la puissance serait intense et par le nombre des appareils et par leur vitesse, horizontale et ascensionnelle. Trois conditions indispensables pour atteindre la supériorité aérienne. C'est à les réaliser que l'Amérique, déclare le savant Américain, s'appliquo actuellement.

Elle s'y applique d'abord en construisant un nombre considérable d'avions, en montant les plus formidables ateliers de fabrication aéronautique et, ensuite, en fournissant à la France la production d'automobiles et de matériel d'artillerio qui lui manquera lorsqu'elle aura libéré, an profit de l'aviation, un grand nombre de ses usines, de ses ateliers et de ses chantiers qui fabriquent aujourd'hui des munitions, de l'artillerie et de l'automobile.

:o:

LA BARBARIE ALLEMANDE.

Londres, 11 Janv.

On télégraphie d'Amsterdam que le gouvernement allemand a fait publier l'information suivante:

"A titre de représailles pour le maintien par la France d'habitants d'Alsace-Lorraine en violation des lois internationales, 600 Français seront à partir du 6 janvier envoyés en Russie. De plus, dans quelques jours 400 femmes françaises seront envoyées au camp de Holzminden, dans le duché de Brunswick, pour y être internées."

:o:

—On arrêta hier ici le Chinois Ah Chung, réclamé par la police de Sacramento. Notre Céleste est accusé du meurtre d'une femme blanche, crime commis dans un ranch du comté de San Francisco.

Ne pensez-vons pas vous-même qu'il est temps de vous occuper de faire remplacer vos dents perdnes et de réparer celles qui sont détériorées Je peux rendre à votre bouche la même force, la même beauté, la même utilité que la nature lui avait données.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

NOTRE TRIBUNE.

Nous recevons la lettre suivante:

San Francisco, le 10 Janvier 1918.

Au **Franco-Californien**:—

En parcourant les articles inclus dans le **Franco-Californien** d'aujourd'hui, j'ai lu plus particulièrement celui de M. Georges Lecomte concernant l'"Adoption du Soldat Américain" par la "Famille Française".

L'idée est excellente, mais je ne la partagerai pas entièrement. Pourquoi? me le demanderez-vous aussitôt. Ma réponse sera celle-ci: "Un avocat adopterait le fils d'un avocat, un négociant le fils d'un négociant, un ouvrier le fils d'un ouvrier et ainsi de suite." Pourquoi cette grande distinction de classes?

Le fils d'un avocat ou d'un négociant qui partirait d'Amérique comme soldat pour aller se battre sur les terres françaises, ne serait done reçu en France que particulièrement par la "Famille Française" d'un avocat ou bien par celle d'un négociant? Qui donc recevra le pauvre fils de l'ouvrier américain? Vous me répondrez sans doute: c'est l'"Ouvrier français".

L'ouvrier français, malgré sa bonne volonté, n'en a pas toujours les moyens. L'ouvrier français a un fils au front, naturellement il ne s'occupera que de ce dernier.

Le négociant ou l'avocat d'Amérique a les moyens d'envoyer tous les jours à son fils ce dont il aurait besoin; mais l'ouvrier américain est-il toujours en situation de le faire? Peut-être le fera-t-il, mais avec difficulté, et pas souvent.

Que l'avocat ou le négociant français adopte le fils de l'ouvrier américain et qu'il le gâte autant, sinon plus, qu'il ne l'aurait fait pour l'avocat ou le fils d'un négociant américain, c'est là son vrai devoir de "Citoyen Français".

Je prie le **Franco-Californien** de bien vouloir m'excuser d'avoir repris cet article.

Irène Drollet Winter.
684, Ellis St.

LA RECONNAISSANCE D'UNE PETITE FRANÇAISE.

L'"Argonaut", le grand périodique san-franciscain, publie une lettre d'une petite Française, orpheline de la guerre, qui par l'intermédiaire de notre excellent confrère a été secourue par des amis américains do notre ville.

Voici en quels termes touchants notre petite compatriote remercie ses bienfaiteurs:

Vizille, le 5 décembre 1917.

Mesdames, Messieurs,

Je suis tout heurense de vous remercier moi-même du généreux dont que maman vient de recevoir de votre part.

Puisque, de si loin, vous vous intéressez si vivement à moi, je me fais un devoir de vous parler un peu de ma vie d'écolière.

Notre école a cinq classes; depuis la rentrée d'octobre, je suis en quatrième classe. Je m'applique autant que je le peux pour mériter votre estime et me montrer digne de vos bienfaits.

Quoique bien jeune encore, mon petit cœur de Française saura garder le souvenir de ce que vous faites pour moi et pour mon pays.

Nous vous adressons, maman et moi, nos plus sincères remerciements.

Je vons prie d'accepter les baisers affectueux et reconnaissants de votre petite protégée.

Marthe Pontonnier,
88, Grand'rue, Vizille, Isère, France.

LE BANQUET DE CE SOIR.

C'est ce soir qu'a lieu, au Civic Auditorinm, à 8 henres très précises, le second banquet anniversaire du Lafayette Club. Près de 1200 personnes, nous assure-t-on, y prendront part. Au nombre des personnalités de marque qui honoreront ces agapes de leur présence, figure l'Honorable William D. Stephens, gouverneur de l'Etat. C'est à M. P. A. Bergerot, l'avocat français bien connn, qu'ont été confiées les délicates fonctions de "Toastmaster".

Voici quel sera le programme:

1. Ouverture par l'Orchestre.
2. Allocution de Bienvenne, par Pierre Treich, Président du Club.
3. Allocution par P. A. Bergerot, Toastmaster.
4. Toast au Président des Etats-Unis, par S. J. Brun.
5. "Star Spangled Banner", chantée par Mlle Emilie Lancel.
6. Toast au Président de la République Française, par Daniel Ryan.
7. "La Marseillaise", chantée par Mme André Gustin-Ferrier.
8. Discours, par l'Honorable William D. Stephens, Gouverneur de l'Etat de Californie.
9. Discours, par l'Honorable Ralph McLeran, maire par intérim de San Francisco.
10. Allocution, par le Jnge Thos. J. Lennon, Président du District de la Conr d'Apped.
11. Allocution, par Edward Rainey, Secrétaire dn Maire.
12. Allocution, par le Juge Edmund Mogan, Président de la Cour Supérieure.
13. Allocntion, par le Juge Thomas F. Graham, Président du Conseil de Défense pour le Comté.
14. Allocution, par le Juge A. T. Barnett, Président des Justices de Paix du Comté.
15. Allocution, par le Juge Mathew Brady, Juge de Police.

Et, entre temps, un excellent menu avec, pour l'arroser, les meilleurs crûs de nos vignobles californiens.

AVEC LE CLUB JEANNE D'ARC.

Le Club a décidé de prendre une part de plus en plus active aux divers "sports". C'est ainsi que, sans attendre plus longtemps, il vient de former une équipe de "Basket Ball" anxieuse de se mesurer avec les autres équipes du même genre qui peuvent déjà exister dans les groupements français des deux côtés de la baie et, aussi, de San José. Les amateurs disposés à se mesurer avec la nouvelle équipe sont priés de se mettre en relation avec Louis Lalanne, son jeune et actif "manager", en s'adressant à 1061 Washington St., ou en téléphonant, après 5 heures du soir, à Douglas 4584.

CE DONT ON PARLE.

Le "Whist Party" qui, dans la soirée de vendredi prochain, sera donné à la Salle Notre-Dame, au profit de l'Œuvre du French Relief Fund Club, fait l'objet, dans nos milieux, de toutes les conversations.

Plus de 500 admissions, à l'heure actuelle, ont déjà été placées et les demandes continuent à affluer au Comité d'organisation. On prévoit donc que bien près de 800 personnes prendront part au tournol sensationnel qui, vendredi soir, les réunira à la Salle Notre-Dame.

Que le chffre n'effraye pas. Il y aura de la place pour tout le monde et la salle sera confortablement chauffée. Le Père Thierry l'a promis et l'on peut être sûr que la promesse sera tenue.

Il nous faut, sans plus tarder, féliciter Mme Joséphine Gordon, présidente du Comité d'organisation, et toutes ses collaboratrices, pour l'admirable entrain qu'elles mettent à s'acquitter de mission qui leur a été confiée. Elles ont tout prévu pour que l'affaire soit nn immense succès. Et succès, très grand succès, ce sera.

DEUIL.

M. et Mme Pierre Kocel, si avantagensement connus dans notre ville, viennent d'être douloureusement frappés dans leurs plus chères affections. Leur fils Raphaël, âgé de 16 ans, a succombé, dans la matinée d'hier, aux suites d'une maladie qui, depuis quelque temps, le tenait confiné à la chambre. Les soins les plus empressés de ses parents et la science des éminents docteurs appelés à le soigner, n'ont pu sauver ce jeune homme doué d'nne intelligence remarquable et auquel semblait être réservé l'avenir le plus brillant.

Tout le monde, dans notre colonie, prendra une vive part à l'immense douleur qui accable une famille tenne, à San Francisco, en grande estime. Puissent ces témoignages de profonde sympathie atténuer, dans une certaine mesure, l'irréparable perte que viennent de faire M. et Mme Pierre Kocel auxquels le **Franco-Californien**, tout particulièrement, se fait un devoir d'offrir l'hommage de ses sympathes les plus attristées.

Les funérailles anront lieu dans la matinée de lundi prochain.

:o:

ALSACE-LORRAINE UNDER GERMAN RULE.

(L'Alsace-Lorraine sous la domination allemande)

Sons ce titre "Alsace-Lorraine under German Rule", M. Charles Downer Hazen, professenr d'histoire à l'Université Columbia, publie chez Henry Holt & Company, en anglais, nn livre de la plus grande actualité et du plus haut intérêt dans lequel il fait l'histoire complète et très documentée de l'Alsace-Lorraine depuis le traité de Francfort jusqu'à la guerre actnelle.

Après avoir établi que le traité de Francfort, que les Allemands considèrent comme inviolable et définitif, n'est pas plus définitif que cenx qui l'ont précédé depuis 1559 jusqn'à 1815, il explique les raisons pour lesquelles l'Allemagne a annexé l'Alsace-Lorraine, puis il retrace l'histoire des populations depuis 1871 jusqn'à la Constitntion de 1911. Il fait ensuite connaître le fonctionnement de cette constitution, raconte l'incident de Saverne pour montrer le peu d'habileté de l'administration allemande, et conclnt en démontrant que le traité de 1871 doit être annulé et l'Alsace-Lorraine rendue à la France.

C'est dans ce but que l'Amérique, dit M. Downer, est entrée dans la guerre.

"Lorsque nos soldats et nos marins descendent le port de New York se rendant sur le champ de bataille, ils passent devant la statue de la "Liberté éclairant le monde", œuvre d'un artiste fils de l'Alsace, Auguste Bartholdi, de Colmar. Sous ce signe prophétique et inspirateur, ils vont combattre le bon combat pour la liberté."

On peut se procurer cet ouvrage chez Henry Holt & Company, New York, et dans les principales librairies.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LA TYRANNIE DES ASSOCIATIONS SYNDICALES ANGLAISES A L'EGARD DU VAILLANT JOURNAL "L'INDEPENDANCE BELGE".—DES FAITS QUI NE S'EXPLIQUENT PAS.

Paris, 10 Déc. 1917.

Non, si je n'avais pas les pièces sous les yeux, je ne le croirais pas tant la chose est invraisemblable.

Il s'agit de l'"Indépendance Belge" qui a dû suspendre pendant quelques jours sa publication devant l'intolérable tyrannie des associations syndicales anglaises.

Vous savez qu'au moment de l'invasion de la Belgique l'"Indépendance Belge", en septembre 1914, alla s'installer à Londres où, accueillie avec enthousiasme, elle n'a depuis cessé de paraître sous la direction de M. A. Lemonnier, le frère de l'héroïque bourgmestre de Bruxelles emmené prisonnier à Dresde depuis près d'un an.

Il est inutile de rappeler que le grand journal international a lutté en Belgique pendant de longues années contre l'esprit allemand qui s'infiltrait partout et on peut dire sans exagération qu'il a contribué pour une large part à donner chez nos voisins cet esprit de solidarité française qui s'est traduit plus tard par l'admirable résistance que l'on sait. Après la superbe défense de Liège qui arrêta pendant huit jours les armées allemandes, un ministre français disait à un des rédacteurs de l'"Indépendance Belge":

—Si on remonte aux causes, c'est en partie aux luttes d'hier de votre journal que nous devons ceci.

Aussi les Anglais reçurent-ils l'"Indépendance Belge" à Londres avec un enthousiasme impressionnant. Seules les associations syndicales ouvrières tinrent à montrer que rien ne saurait prévaloir au-dessus de leurs intérêts. Elles commencèrent par interdire aux Belges de composer le journal; elles imposèrent des équipes de typographes anglais ne connaissant pas d'ailleurs un mot de français, de telle sorte que—pour éviter les mastics—tous les articles doivent au préalable être "tapés" à la machine à écrire. Enfin, en vertu d'un règlement syndical anglais on impose à l'"Indépendance Belge" en sa qualité de journal étranger de payer aux typographes un salaire double de celui payé par les journaux anglais à leur personnel. Ceci n'est rien.

La semaine passée, le propriétaire du journal voulut changer de local et d'imprimerie pour des motifs de convenance personnelle. Les associations déléguèrent un de leur sociétaires pour s'y opposer, motif pris que les syndicats avaient décidé qu'il n'y aurait ni changement de domicile ni d'imprimeur pendant la guerre.

Le journal passa outre, mal lui en prit, car au moment où, le vendredi soir, on allait tirer la feuille qui était toute composée, les Syndicats donnèrent l'ordre aux machinistes manipulateurs, vendeurs, etc., de refuser leurs services, ce qui fut fait instantanément.

L'"Indépendance Belge", suivant la loi anglaise, en appela immédiatement à la Fédération des Unions au Ministère du Travail qui nomma un arbitre, lequel, après quatre heures de débats et explications, donna raison au journal contre les unions syndicales en reconnaissant le droit de changer de local et d'imprimeur. L'"Indépendance Belge" a pu donc reprendre sa publication après avoir subi un préjudice considérable.

Certes, nous aimons trop nos excellents et vaillants alliés les Anglais pour réeriminer; mais ils seront certainement de notre avis quand nous dirons que leurs Unions Syndicales sont intolérables.

Je sais bien qu'ils pourraient nous répondre: "Et les vôtres donc! Voyez l'odieuse grève du Bassin de la Loire!"

Hélas!

Jean-Bernard.

SAUCISSES DE BALEINE

L'ingéniosité boche et la disette de viande

Si les Boches souffrent plus que les autres belligérants de la crise alimentaire, il faut reconnaitre qu'ils vont chercher un peu partout leurs fameux succédanés. On lira avec un intérêt particulier les deux extraits suivants de journaux allemands traitant ce sujet:

De la "Rheinisch-Westfalische Zeitung" (8 novembre 1917):

"La Commission des Vivres de Herne a tenu une séance dans laquelle a été annoncée la formation d'une société pour la fabrication de chair à saucisses avec des moules fraiches et des champignons. L'inventeur est le Dr. Markwitz, de Duisourg, qui a soumis son produit au commandement militaire, et a obtenu de bons résultats. L'administration peut produire 150 quintaux par semaine de cette "saucisse merveilleuse de Herne" qui sera répartie au taux de un quart de livre par personne et au prix de 2 mk. 40 la livre. Cet aliment se recommande surtout pour faire des tartines; il peut être aussi grillé ou bouilli et constituer ainsi différents plats. Une dégustation a eu lieu à l'hôtel Schmitz, à la satisfaction générale."

—:o:—

De la "Rheinisch-Westfalische Zeitung" (10 novembre 1917):

"**Saucisses de baleine et de phoque.** — Tout morceau de viande a actuellement une valeur nutritive; la question de sa provenance ne vient qu'en seconde ligne, et elle entraine rarement une impossibilité complète de consommation. Quel Européen eût pensé autrefois qu'on dût manger de la chair de phoques ou de baleines? Et voici cependant qu'un arrêté du Chancelier vient de réglementer l'importation de ces viandes. On a surtout en vue les baleines, les phoques et les dauphins en particulier ceux de ces derniers qui viennent s'égarer jusque dans la Baltique.

"D'après un article de C. Rost, dans les "Mitteilungen des Deutschen Seefischereivereins," leur chair a du moins cet avantage qu'elle contient beaucoup de graisse, et sous les latitudes boréales, aussi bien qu'au Japon, elle a déjà été utilisée par les populations de pêcheurs. Sous le terme de graisse de ces animaux, il faut entendre des produits se rattachant par l'ensemble de leurs propriétés à ce qu'on appelle les huiles de poisson; il n'y a donc là rien qui doive paraitre particulièrement alléchant pour notre palais; mais après une préparation convenable, cette chair ne serait, paraît-il, pas sans analogie avec celle du bœuf.

"De petites saucisses bouillies de viande de baleine, de la viande de phoque conservée dans de la saumure ou fumée, du saucisson de phoque ont déjà fait leur apparition sur le marché. En cette matière, beaucoup, sinon tout, dépend de la préparation. La viande de phoque, mise à macérer dans l'eau pendant un jour, si elle ne devient pas une friandise, perd du moins son goût d'huile de poisson. Malheureusement, dans les préparations mises jusqu'ici en circulation, cette viande n'est pas particulièrement riche en graisse, et les parties nerveuses, autrement dit les tendons, ne sont pas particulièrement recommandables.

"Cependant, le bureau d'essais pour les vivres et matières alimentaires, ainsi que d'autres autorités scientifiques ont déclaré qu'aucune objection ne serait faite contre l'emploi d'une telle viande. Mais la ménagère, qui achète éventuellement de la viande de phoque en boite, doit avoir la précaution de renouveler au moins deux fois l'eau de la cuisson. De cette façon, on obtiendrait, dit-on, un mets ayant une sorte de goût de gibier."

———:o:———

Le Boche, ouvrant la bouche, avale du grand vent...

On ne vit pas de l'air du temps.

NE SE SENTAIT PAS BIEN.

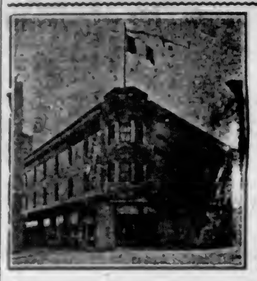
Le moindre mal aux reins ne doit pas être traité avec indifférence. Louis Buckner, Somerset, Va., écrit: "Je me sentais mal partout. Après avoir pris Foley Kidney Pills, je suis maintenant très bien." Maux de reins, rhumatismes, faiblesses dans les jambes, affections de la vessie, etc.... sont ainsi vite guéris. C'est un "bienfait" pour hommes et femmes d'âge moyen.—Ad.
En vente partout.

M. WYAT, Prop.
HOTEL LORRAINE
Etablissement recommandé aux Français—Tout le confort moderne.
——Excellente Cuisine——
18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le Sam. Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1378

Phones: Kearny 1813; Sutter 3060
JULES RESTAURANT
Anciennement dans le Monadnock Building, maintenant HOTEL SUTTER, Kearny et Sutter Streets
DINER REGULIER, DIMANCHES ET FETES COMPRIS, $1.00 AVEC VIN
Lunch à la Carte
TOUTES COMMODITES POUR BANQUETS

ST DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
I. Orogues et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Keanry 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs. Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1005, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Une LETTRE de BRIAND a CAILLAUX

M. Caillaux ,on le sait, s'est armé d'une lettre de M. Briand, prétendant qu'elle écartait toutes les accusations relatives au voyage d'Italie. Voici cette lettre. On verra qu'elle n'a point tout à fait le caractère et le sens que M. Caillaux lui prêtait:

Paris, le 5 Février 1917.

Monsieur le Député et Cher Collègue,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 1er courant.

Si désireux que je sois de vous donner satisfaction, il ne m'appartient pas de vous faire la communication de rapports qui ont un caractère strictement confidentiel et que leurs auteurs ont rédigés sous la garantie du secret; il est de règle que de tels documents destinés exclusivement à l'édification personnelle des membres du gouvernement, et qui d'ailleurs ne peuvent être utilisés dans quelque mesure et sous quelque forme que ce soit, ne sauraient recevoir aucune divulgation.

Sous ces réserves, je ne fais aucune difficulté de reconnaitre que l'attention du gouvernement a été attirée par ses agents en Italie sur les dires, qui s'y colportaient publiquement et dont les journaux italiens avaient recueilli l'écho, au sujet de vos entretiens avec diverses personnalités et notamment avec des hommes notoirement suspects du point de vue de la cause des alliés et connus pour leur propagande en faveur d'une paix prématurée.

Nos agents, en rapportant à leur gouvernement ce qu'ils ont appris sur ces conversations comme en signalant l'émotion qu'elles avaient suscitée à Rome et qui avait gagné les milieux gouvernementaux, n'ont fait que remplir leur devoir.

Cette émotion, j'ai eu l'occasion de la constater personnellement pendant mon séjour à Rome au début du mois dernier, alors que vous y étiez encore vous-même; j'ai pu me rendre compte, par mes entrevues tant avec nombre de journalistes et d'hommes politiques qu'avec plusieurs membres du gouvernement que l'impression produite par les différentes visites que vous avez faites ou reçues et les conversations que vous avez eues est bien celle qu'ont indiquée nos agents.

J'ajouterai que ceux-ci n'ont formulé aucune certification personnelle des faits qui vous concernent et qu'ils se sont bornés à transmettre les renseignements parvenus à laur connaissance.

Spécialement, ils ne se sont pas portés garants des relations qui vous étaient attribuées avec le Vatican et il n'existe au dossier aucune preuve de ces pourparlers que vous niez, alors que, sous réserve des explications que vous en donnez, vous ne contestez pas vos rapports avec les personnalités auxquelles je faisais allusion plus haut.

Tout en répondant, dans la mesure où il m'était possible de le faire, à votre appel, je crois devoir vous répéter ce que je vous ai déjà fait observer, à savoir qu'il eût été sans doute plus prudent de la part d'un ancien président du conseil d'éviter, dans les circonstanees que nous traversons, certains contacts et certaines conversations.

Veuillez agréer, monsieur le député et cher collègue, l'assurance de ma haute considération.

Signé: **Aristide Briand.**

LA LUTTE CONTRE LE DEFAITISME EN FRANCE.

A l'heure où de toutes parts le défaitisme, en France, rôde dans l'ombre, nous avons plaisir à signaler le patriotique et impartial jugement rendu par M. Masse, président de la dixième Chambre correctionnelle.

Il avait à juger un M. Sona, sujet italien, accusé d'avori publié une brochure "de nature à favoriser l'ennemi et à exercer une influence fâcheuse sur l'esprit des populations." Ladite brochure, intitulée "Le Problème de la Paix", avait pour but, dit le jugement, de démontrer que l'Allemagne s'était trouvée en présence d'un cas de force majeure, étant acculée par l'Angleterre et la France à ce dilemne: ou la guerre ou disparaître.

Après avoir examiné les principaux passages, le jugement conclut:

"Attendu qu'il est éminemment délictueux, en temps de guerre, de chercher à jeter le trouble dans les esprits en imputant à faute aux pays qui ont subi la plus injuste et la plus odieuse des agressions préméditées une responsabilité quelconque dans les causes premières d'une guerre qu'elles n'ont pas voulue et que leurs ennemis leur ont cyniquement imposée.

"Attendu que, dans les temps de rudes épreuves que nous traversons, il n'appartient à aucun sujet des pays alliés pour la défense du droit et de la liberté contre la force brutale et le militarisme stupidement orgueilleux des pays allemands, d'affaiblir par des considérations faussement impartiales la force de résistanee des citoyens.

"Attendu que si Sona ne semble pas faire partie de ces bandes de sujets de toutes les nationalités établis en pays neutres à la solde de l'Allemagne et payés par elle dans le but unique de jeter le trouble dans les esprits, de favoriser des révoltes intérieures et d'amener, par une pression savamment organisée, les esprits faibles à envisager les hypothèses d'une paix honteuse, il n'en a pas moins commis un acte coupable en publiant en temps de guerre son opuscule sur le problème de la paix, brochure dont la leeture pouvait, auprès d'esprits timorés ou mal équilibrés, exercer une influenee fâcheuse ou déprimante de nature à affaiblir la force de résistance morale indispensable au maintien de l'esprit de confiance et de résistance indomptable "jusqu'au bout".

"Attendu, toutefois, qu'il y a lieu de tenir compte que Sona n'a reçu aucun subside de l'étranger et sollicité aucune assistance suspecte pour la publieation de ces brochures éditées à ses frais.

"Par ces motifs, le condamne à 3 mois de prison et 100 francs d'amende."

De son côté, la Chambre des appels correctionnels avait à juger des anarchistes, MM. Ruff et Barbé, condamnés à quinze mois de prison pour un numéro du "Libertaire".

Par défaut, la cour a élevé les peines à trois ans de prison.

———:o:———

LES PARLEMENTAIRES AMERICAINS CHEZ LE ROI DES BELGES.

Le journal belge le 'XXe Siècle' a reçu d'un de ses correspondants la relation d'une visite que viennent de faire au roi des Belges un certain nombre de parlementaires américains:

"Quelqu'un qui les avait accompagnés m'a dit que ce fut, en effet, une scène impressionnante dans sa simplicité. Ces hommes au visage mâle, à la forte carrure, accusée encore par la rudesse des vêtements de voyage ,entouraient dans une modeste chambre le roi qui s'entretenait familièrement avec eux. Ils ne pouvaient lui exprimer assez énergiquement leur admiration et leur sympathie. L'un d'entre eux prit dans ses mains les mains du roi: "Nous sommes contents d'être venus, dit-il. Nous irons redire là-bas ce que nous avons vu ici. Nous dirons que nous vous avons vu avec votre armée et qu'il faut à tout prix qu'on vous rende la Belgique. Il faut qu'on vous la rende au moins aussi belle qu'avant. C'est pour cela que nous autres nous sommes entrés en guerre et nous tenons à ce que tout le monde le sache."

———:o:———

LE SALUT DE L'OFFICIER
(2 temps)

1er temps: regard affectueux les yeux dans les yeux, sourire discret:

Signifie: brave vieux, va!

2e temps: relever le menton froncer les sourcils.

Signifie: Avec des types comme toi, oui, on les aura!

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

EUT LA GRIPPE TROIS SEMAINES.

Avec Janvier vient la grippe. Les rhumes se font opiniâtres et affectent tout le système. Mme Lizzie Tyles, Henderson, Ky., écrit: "Ma fille avait la grippe depuis trois semaines et docteurs et médicamente ne pouvaient la guérir. Je lui donnai alors du Foley's Honey and Tar, et elle ne souffre plus. Je l'ai dit à tous mes amis. Exigez le vrai Foley's Honey and Tar.—Ad.
En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1850
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 2,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer ainsi par correspondance venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Kearny 2852

P. Olivier

1308 Rue Stockton

Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.

N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4806

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 246-248 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.00 en sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGES G. MAILHEBUAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ouan mois.
Phone: Market 4696

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
Pendant tout le Mois de Janvier
OCCASIONS EXCEPTIONNELLES
a nos rayons de
Toiles, Lingerie, Fourrures et Meubles

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—72—

DEUXIEME PARTIE

FRERES D'ARMES

XI.

L'Homme sans nom.

Au premier étage, les chambres étaient presque auusi vides que les salons du rez-de-chaussée.

Trois seulement étaient occupées.

Les deux dames si remarquées par Jean de Trémazan et son ami venaient de sortir du lit lorsque le commissaire frappa à leurs portes.

Comme les deux Bretons, il fut ébloui, mais désappointé.

On ne pouvait pas décemment prendre pour des conspirateurs dangereux, les deux adorables créatures qu'il surprit dans l'engageant négligé d'un léger peignoir passé à la hâte et de leurs lits défaits.

Il prit leurs noms déjà très connus et devenus célèbres par l'atrocité d'une exécution qui eut lieu quelques mois plus tard.

C'étaient Mme de Sainte-Amaranthe et sa fille Emilie qui passait pour la plus belle personne de son temps.

Dans les chambres voisines, il n'y avait que des dames de leurs amies, et plus loin, c'était l'appartement de la propriétaire.

Le commissaire était enragé et rugissant.

La citoyenne Grandménil passait pour ne pas recevoir d'ordinaire des dames seules.

Il était donc arrivé trop tard.

Prévenus à temps, les oiseaux s'étaient envolés.

Comme un limier sur la trace du gibier en fuite, il sentait dans cette maison les odeurs du passage d'une société nombreuse.

Les meubles offraient encore un certain désordre que les officieux, valets et femmes de chambre, n'avaient pu réparer complètement.

Mais il eut beau faire.

—On vous a dénoncée, ditli à la citoyenne Grandménil; votre pavillon est un repaire de conspirateurs et de suspects. Vous y recèvez des ci-devant nobles et des agents d'émigrés. C'est un crime contre la Nation... Elle a l'œil sur vous. Prenez garde! Je vais déposer mon rapport... Je dirai ce que j'ai vu et ce que je pense.

Il parcourut de nouveau le pavillon et les bâtiments des communs, sonda les murs et les caves, examina le petit parc et y releva des traces de pas dans le sable des allées, amolli par la pluie, mais aucune preuve flagrante de la culpabilité de la Grandménil et de ses invitées.

Il se remit en route, l'oreille basse, tandis que les hommes de son escorte le suivaient, enchantés de la citoyenne qui leur avait versé elle-même, aidée de ses officieux et de ses amies plus gracieuses que jamais dans le désordre de ce réveil, d'abondants rafraichissements, avec la grâce de l'abandon et de la sérénité d'une conscience qui n'a rien à se reprocher.

Deux heures du matin sonnaient aux pendules quand ses habitantes se retrouvèrent seules, libres enfin!

Elles tombèrent dans les bras les unes des autres.

L'orage était passé, mais au mois de ventôse de l'an II de la République, ils étaient fréquents et celui qui devait les emporter dans une prochaine tourmente se formait déjà à l'horizon.

A la même heure Pierre Lasson et Jean de Trémazan, après avoir traversé les fourrés du grand parc de Bagnolet et gagné dans les ténèbres de la nuit, par des chemins qui n'en finissaient pas, la barrière de Charenton où ils avaient dû montrer leurs cartes de sûreté, négligemment examinées par des gardes somnolents, rentraient harassés et ruisselants de pluie, à leur petit appartement de la rue des Petits-Champs.

Dans l'escalier, à la lueur de ce qu'on appelait alors une queue de rat, Jean examina le pli que l'inconnu lui avait remis au pavillon de Bagnolet.

Il ne contenait que deux lignes:

"Faites ce que le porteur vous demandera."

Point de signature.

Mais il y avait une adresse:

"Au citoyen La Bussière, au greffe du tribunal révolutionnaire."

— Ah! pensa-t-il, je saurai donc!

Ils entrèrent.

Chez eux, une lettre les attendait.

Elle était de Jeanne Leguer.

Voici ce qu'elle contenait:

"Mlle Lange désire vous connaître.

"Elle vient d'apprendre que la jeune fille à laquelle vous vous intéressez n'est plus à l'Abbaye.

"Elle vous prie de venir demain rue de Suresnes, à dix heures du soir, avec votre camarade.

"Il y aura chez elle une grande réception.

"J'aurai le plaisir de vous voir par la même occasion.

"Demandez-moi en arrivant.

"Je vous servirai de guide.

Votre amie,
Jeanne Leguer."

Deux invitations étaient jointes à cette lettre.

Jean de Trémazan consulta son ami d'un regard.

Ses yeux lui demandaient:

—Irons-nous?

— Pourquoi pas?

—Il nous faudra des habits!...

— Nos moyens nous permettent cette dépense.

Pierre sourit avec son imperturbable sérénité.

— Je crois, dit-il, que nous commençons à être tout à fait lancés. Après le monde des conspirateurs, celui des femmes à la mode et des actrices illustres! Qui l'eût cru! Les dieux sont avec nous.

Quelques instants plus tard, il dormait à poings fermés, tandis que son ami luttait contre l'engourdissement qui l'étreignait, en songeant à sa chère Thérèse, à sa sœur Rosalie et à ses morts adorés.

Et il se demandait:

—Quelle puissance a donc cet homme et que verrai-je à ce greffe?

La lassitude triompha enfin de sa résistance et le sommeil répandit sur ses yeux les pavots de l'oubli.

O jeunesse!

XII

TRIOMPHANT

Un citoyen qui devait être satisfait alors que les Trémazan étaient tombés des sommets d'une tranquille félicité dans les profondeurs d'une misère dont un miracle seul pouvait les tirer, c'était Hubert Nollan.

Ses manœuvres avaient réussi.

Il avait su pêcher en eau trouble et mettre les circonstances à profit.

En vertu de contrats en règle, il était propriétaire des domaines des Trémazan, des d'Achet, des Kéroual et des Balazé.

Rien ne lui avait échappé.

Avec l'or qu'il avait extorqué non sans douleur de la bourse de Sicard, son complice, cent fois moins criminel que lui, et une partie des fonds restés aux mains de son père en bonnes espèces d'or et d'argent, lesquels n'avaient plus de maitres, il avait payé, en profitant de la baisse des assignats, les trois quarts du prix d'adjudication de ces biens magnifiques à tout prendre et qui pouvaient produire en des temps meilleurs des revenus énormes.

Pour le paiement du surplus, il n'éprouvait aucun embaras.

D'abord, les terres de ses victimes, comme la plupart des propriétés de la noblesse, étaient couvertes de futaies d'une valeur inestimable.

Ensuite, avec st réserve d'or, il rachèterait, dans un temps prochain, des assignats à un moindre prix encore.

De jour en jour ils perdaient de leur valeur.

A la Bourse des agioteurs, qui se tenait sous les arcades du Palais-Royal, le cœur de Paris à cette époque, on prophétisait la débâcle.

Les calculs de sa cupidité étaient donc réalisés.

Mais quel autre que lui eût voulu d'une opulence acquise à l'aide de telles infamies!

Cependant il conservait un front impassible.

Ni la folie de son père, ni la pensée du désespoir de sa sœur, ni le souvenir des têtes amies qu'il avait vues passer devant lui, fières et résignées dans la charrette des condamnés, à deux pas de la salle dans laquelle il venait de déjeuner entre Sicard et la belle Lydie Manon, ne troublaient son apparente sérénité.

L'exécrable intrigue machinée par lui n'aurait pas de vengeur.

Il ne restait de ces familles anéanties d'un seul coup, qu'une jeune fille, Rosalie de Trémazan, cette Bretonne dont la beauté avait excité en lui des désirs tels qu'il n'en avait jamais ressenti pour une autre femme.

Que pouvait-elle contre lui?

Rien.

Sans argent, sans amis, sans emploi, pourrait-elle vivre seulement?

(A continuer)



Voulez-vous sevrer votre bebe

A ce moment il est toujours très difficile de choisir l'aliment à substituer

BORDEN'S Malted Milk
IN THE SQUARE PACKAGE

étant très digestible est juste ce qu'il faut quand vous voulez sevrer votre bébé.

Remplissez ce coupon et adressez Borden's Condensed Milk Co. Malted Milk Dept., (L. F. C.) New York.
Avec 10 cts en timbres poste et vous recevrez notre livre de recettes et un échantillon, suffisant pour un essai.
Nom .....
Adresse .....

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3625

MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4613
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes, le jour

PHONE: PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 20th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Ross Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 620, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6585.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: KLEAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 540
De 10 h. 11 h. et de 1 à 5.
Aux autres heures, par arrangement.
Résidence:
326, rue Stockton Phone: Douglas 4696

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Medecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 8696
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires, et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3027
Résidence: 2490, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 3860
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4.
916, RUE KEARNY, coin de Mont'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3694
Résidence Phone: Douglas 1986

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
KLEAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 322, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phone Office, Douglas 801; Res. Pacific 5800

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 5 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 102, RUE POST, coin de Grant Ave
Chambre 216—Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, de nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 811-812, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1900

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 894.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
201, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1640
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 819 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

ENCORE UNE PREUVE DE L'AGRESSION ALLEMANDE.

Le kaiser a beau crier éperdument: "Je n'ai pas voulu cela", il ne convaincra personne. Il n'a pas voulu, certes, la victoire de la Marne, ses armées stabilisées dans des tranchées profondes, mais il a voulu la guerre de carnage que ses soldats ont faite au début de l'agression. Il avait tout accumulé, tout forgé, pour avoir une armée puissante; mais il avait compté sans l'âme de ceux qu'il allait attaquer.

Essen était un laboratoire où tous les produits chimiques destinés à terrifier l'ennemi étaient essayés, où toutes les inventions diaboliques qui passaient dans la tête des ingénieurs allemands étaient examinées et soigneusement notées.

De là partaient les obus monstrueux, les bombes asphyxiantes, et le monde, en extase, se demandait contre qui le kaiser amoncelait tous ces instruments et ces procédés de destruction. "Ce ne peut être contre nous, écrivaient de candides confrères, ces projectiles asphyxiants sont, en effet, interdits par la convention de Genève."

Voilà ce qu'on écrivait quelques années avant la guerre. En voulez-vous une preuve? Vous n'avez qu'à feuilleter la collection du journal la "Nature", du 10 septembre 1910, et vous serez édifié. Vous le serez, non seulement parce que les essais de Krupp étaient connus mais vous y verrez la préméditation de l'agression la moins dissimulée qu'il soit.

Du reste, voici dans son texte la note de la "Nature".

"Les usines Krupp viennent de construire un nouvel engin de guerre terrifiant. C'est une pièce d'artillerie tirant des bombes asphyxiantes. Nous ne savons à quelle puissance est destiné ce matériel. Les projectiles asphyxiants sont, en effet, interdits par la convention de Genève. L'arme est évidemment destinée à agir en cas de siège, pour forcer les défenseurs d'un retranchement à abandonner leurs tranchées devenues intenables. On a prévu une pièce sur affût mobile et un mortier."

Et alors, on peut se demander qui des deux peuples, Boches ou Français, a été l'agresseur. Est-ce celui qui fabriquait des bombes asphyxiantes, ou bien celui qui, avec une candeur vraiment trop naïve, écrivait en 1910: "Nous ne savons à quelle puissance est destiné ce matériel."

La réponse n'est pas douteuse: d'un côté, la volonté formelle d'assaillir la France, et de l'autre "la croyance" en un Guillaume "pacifiste", et une foi bien coupable puisqu'on ne voulait rien voir dans des doctrines que les internationalistes allemands répandaient à profusion, mais seulement comme article d'exportation.

—:o:—

—Durant l'année 1917, le Bureau gratuit de placement fondé par l'tEat de Californie, a pourvu du travail ou d'emplois à 39,794 personnes, dont 24,238 ont été placées à San Francisco même.

Le nommé Théodore H. Ebrentraut, agent d'assurances, ayant surpris au domicile conjugal sa femme en train d'embrasser nn étranger, a intenté son épouse un procès en divorce.

MESSE

Le Dimanche 13 Janvier 1918, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, ponr le repos de l'âme de

Jean PLANTE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de M. et Mme Charles Segalas.

DÉCÈS

Raphaël KOCEL, né à San Francisco, est décédé en cette même ville le 11 Janvier 1918, à l'âge de 15 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Lundi 14 Janvier courant, à 8 h. 45 du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, 145, 25th Avenue, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de ses père et mère, M. et Mme Pierre Kocel; de sa sœur Hélène Kocel et de tonte la famille.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 8 Janv. 1918 à

San Francisco Post Office

Arnaud, Mr.
Arnaud, L.
Beaudry, Mrs. Geo. H.
Bersinger, Marie
Bois, Mrs. Adelaïde
Boudon, A.
Bouffier, Mrs. N.
Blondeau, Victor
Cachot, Mrs. M. A.
Caley, Mr. et Mrs. Robert
Casseu, J.
Central French Laundry
Charboneau, Miss Nellie
Cherubin, Thomas
De Lanche, Monsieur Edouard
Demeurat, Mme J.
Février, Adèle
Fouche, A.
Girand, David
Goulet, Miss B.
Hargain, Mlle Marianne
Lamont, Joseph
Moreau, Albert
Treu, Henri
Tunis, Joséphine

Impots de Guerre

Que devez-vous payer?

Vos revenus
sont
Partie imposables
Partie exempts

Il est nécessaire qne vous compreniez bien la loi.

Le 1er Mars expire le délai pour faire votre déclaration.

Si nous pouvons vous aider, venez nous voir ou écrivez-nous.

Blyth, Witter & Co.

Bureau de l'Income Tax
Sous la direction de
John M. Platt, Avocat
Ancien Collecteur de
l'Internal Revenue

Merchants Exchange Bldg.
San Francisco. Phone: Sutter 672

Leçons d'Anglais

Professeur DODDS REID
619, Larkin St.—Phone: Franklin 2781

L'nn des premiers partisans de l'Entente cordiale. A professé à Lyon (France), Oxford (Angleterre) et Detroit (Etats-Unis). Enseigne par les méthodes les plus pratiques.

Leçons à domicile.—Leçons d'essai gratuites.

LAFAYETTE CLUB

Le Samedi 12 Janvier courant, à 8 heures du soir, le Clnb donnera son deuxième grand banquet annuel. Tous les sociétaires ayant payé leur cotisation jusqu'au 1er Janvier 1918 y seront seuls admis gratuitement. Chacnn d'eux ponrra, s'il le désire, être accompagné d'une dame comme invitée.

Des cartes d'admission seront envoyées aux sociétaires qni en feront la demande au Secrétaire des Archives. Cette carte sera rigoureusement exigée à l'entrée de la salle dn banqnet.

Par ordre du Président P. TREICH.
Le Secrétaire,
J. AREES.

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant an **"GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE"**, 678, Turk St. Là ils apprendront la **STENOGRAPHIE**, la **DACTYLOGRAPHIE**, la **COMPTABILITE**, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

A Louer

Une **PLACE POUR BLANCHISSERIE**, remise à neuf. Bon casnel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

On Demande

Un **CHEMISIER**. Devra coucher dans l'établissement.

S'adresser 4341, California St.

9189

Des **OUVRIERES REPASSEUSES.** On accepterait des aprenties ainsi que des repasseuses de blanchisseries.

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2140, Folsom St.

9190

Un **HOMME** pour le "mangle" et le repassage du linge plat.

S'adresser à 1567, California St.

9191

Un bon **LAVEUR.**

S'adresser à New Process French Laundry, 2639, E. 9th St., Oakland.

9185

Une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE** désire prendre du travail chez elle 2 ou 3 jours par semaine.

Téléphoner: Market 3349.

9186

Pour cause de départ au front, **AUTOMOBILE**, modèle 1916, 6 places, en excellent état. On vend à sacrifice, $525.

Phone: West 5300, Apt. 116.

9176

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

Une **FEMME** comme "attendant" pour le salon de repos des dames.

S'adresser à City of Paris Dry Goods Co., Geary and Stockton Sts.

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

9177

Une **PERSONNE** pour faire du linge courant.

S'adresser à P. L. Candevan, à Menlo Park. Phone 528 W.

9169

Un **HOMME** parlant anglais et ayant de bonnes références pour s'occuper avec automobile de la clientèle d'Oakland et d'Alameda.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Cleaning & Dyeing Works, 2140, Folsom St., San Francisco.

9151

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8516

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Records Français

POUR PHONOGRAPHES

Nous venons de recevoir de France un grand Stock de Disques de la célèbre Marque "Aérophone". Ces Disques à aiguille s'adaptent sur tous les phonographes comme les Disqnes Victor et Colnmbia.

Nous envoyons gratuitement le Catalogue de ces "Records" qui comprennent: Mélodies et Chansonnettes comiques en français, Airs d'Opéra et d'Orchestre.

THE FRENCH BOOK STORE
Librairie Française
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre
DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

Demande d'Emploi

Un **LAVEUR** demande place.
Téléphoner: Fillmore 1937.

9171

A Vendre

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** S'adresser sur place, 3319, Geary St.

9148

Une **BOUILLOIRE** de 15 chevaux-vapenr, garantie en excellent état.

S'adresser à 356, O'Farrell St.

9139

Très bon marché. A Golden Gate, **MAISON** de 11 chambres et un **COTTAGE** de trois chambres, le tout meublé. Grand jardin, place idéale.

S'adresser sur place, No. 1143, 55th avenue et San Pablo, à Oakland.

9132

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bonilloire de 12 chevaux; garage sur place. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire vonlant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du journal.

9036

Le **TOUT** ou la **MOITIE** d'une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** située dans le Sud de la Californie. Est la seule dans l'endroit; a une bonne clientèle et est très bien installée.

S'adresser au bureau du journal.

9103

BONNE OCCASION ponr des Français. M. Poulin, que beaucoup de Français ont connn, étant décédé, sa veuve met en vente la **BELLE PROPRIETE** connue sons le nom de **CHATELAT WINERY**, située à un demi-mille de Santa Rosa, snr le Highway, route de Healdsburg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en plein rapport; family orchard et jardin; une cave complètement installée pour faire le vin; écnries; garage; cheval; plnsieurs voitures et tout un outillage ponr la culture, etc.; une maison de 7 chambres avec tout le confort moderne; eau en abondance avec distribntion tout autour de la ferme. L'endroit est très propice pour l'exploitation d'un "Snmmer Resort".

Pour tous renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Route 2, Box 35.

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1861
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 24 ch. (Apts.) Lot 87.6x125. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 2 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lota en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $150.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $160.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 2,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la différence.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 4 h. Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE
Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons meubiées.
$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000—52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250—57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000—78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200—32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100—24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907
Incorporée en 1911

IMPRIMERIE POLYGLOTTE
M. GORFINKEL
E. G. LALLIER
P. LANSON
J. LAURAY
LANSON-LAURAY & CO. INC.
Typographie
Phonotypie
PHONE DOUGLAS 1755
534 JACKSON ST.
Québec
Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
M. TANRON ——— Assistant-Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blasinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs on des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2978 Consultations de 8 à 9 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 906, French Savings Bank Bldg. 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 180 TREMONT AVENUE PHONE: PARK 1819

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites: se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401 De 10 à Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
110, RUE SUTTER Phone: SUTTER 2195
French American Bank Building.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa
(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE
A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de proprjétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agentia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir
MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimancke, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs par tant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 1 heure à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 5784

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 2 h 30, de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 2329.
Dr. L. Ranet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Oreila, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin
Dr. E. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 n.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 310, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Oakland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 2 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 873, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 140, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Prés.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 2125 Mission st. Phone: Park 2902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Lutapie; J. Oressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

J. DIMMER

AVOCAT
Chambre 490, Monadnock Bldg.
631, Rue Market. Phone Kearny 4014
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1844, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1867

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 840, Golden Gate Ave.
Réunion tous les Mardis.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Cames, président, 2762, rue Mission Tel. Mission 2372. Rés., 251, rue Bartlett Tel. Mission 2921; R. Estarlan, 1er vice président; M. Andiekon, 2me vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1446, Underwood Avenue, Tel. Mission 2282; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becass, P. Bellegarde, P. Bigné, F. Castaing, L. Lacaze, C. Lapuyade, G. Pouchan et F. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2436 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBIAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de tonte personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6306
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journeux et revues

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2985, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES —
Pour tous renseignements s'adresser en outre au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE MATTHEW
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 220 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 13 JANVIER 1918—SUNDAY, JANUARY 13, 1918. — No. 11

Le Sort de l'Empire Ottoman

On se rappelle que la note des Alliés au président Wilson disait que les Turcs, "décidément étrangers à toute civilisation, doivent être privés du droit d'opprimer d'autres races". M. Wilson partage cet avis, comme on a pu le voir par le passage concernant l'empire ottoman du récent message qu'il a adressé au Congrès américain.

Un éminent jurisconsulte russe qui connait admirablement bien les affaires turques, M. André Mandelstam, a récemment publié un intéressant ouvrage intitulé "Le sort de l'empire ottoman", où il arrive à la conclusion que tous les peuples civilisés doivent travailler à l'avènement du "droit humain" dans les contrées qui gémissent encore sous le joug turc. L'auteur n'envisage pas la libération des peuples de l'empire ottoman en connexité avec tel ou tel état momentané de la carte de guerre, ou en relation avec telle ou telle combinaison politique. Il a voulu exposer le droit intuitif, la conscience juridique des peuples de l'Entente. Il présente la disparition de l'empire ottoman comme le corollaire logique et inévitable du but général permanent proclamé par l'"Entente, "l'établissement de la paix par le droit". Il veut prouver que ce but magnifique est inconciliable avec le maintien de la domination turque sur une autre race quelconque.

Dans la première partie de son livre, M. André Mandelstam nous présente une histoire succincte du régime jeune-turc, tel qu'il l'a vu en témoin oculaire, car l'auteur, qui appartient à la diplomatie, a pendant treize ans pris une part active à tout ce qui s'est passé en Orient. La seconde réfute les arguments par lesquels la Turquie tâche de justifier son entrée en guerre. La troisième décrit la Turquie sous l'Allemagne, la Turquie sous le califat de Berlin. La quatrième partie enfin établit le "droit à l'intervention de l'humanité".

L'auteur nous dit que sa conception de la justice n'admet pas la souveraineté absolue, illimitée de l'Etat, ce moloch piétinant les droits des nations et des hommes. Il croit à une souveraineté, à celle qu'a proclamée Mirabeau: "la souveraineté du droit". Il croit qu'au-dessus du droit de l'Etat s'élève le droit "international", et au-dessus de tous les deux le "droit humain". C'est pourquoi son livre finit par l'application du principe de l'intervention au criminel convaincu de lèse-humanité, déclaré déchu de sa tutelle sur les peuples non turcs, au nom du droit humain.

M. André Mandelstam veut bien admettre les malheureux Turcs égarés par les Allemands au bénéfice des circonstances atténuantes, qu'on ne refuse pas aux plus grands criminels. Mais il adjure les puissances de l'Entente de ne pas oublier leurs crimes, ajoutant qu'elles n'ont pas le droit de ne pas se souvenir. Pas autant par vengeance contre les Turcs eux-mêmes que par respect pour leurs victimes.

Les conclusions de l'auteur sont que les peuples vainqueurs de l'Entente doivent déclarer les Turcs déchus de leur pouvoir sur les races qu'ils oppriment et donner aux pupilles des Ottomans soit l'indépendance complète, soit, s'ils ne sont pas encore mûrs pour cette indépendance, l'autonomie sous d'autres tuteurs plus civilisés.

En d'autres termes, la Turquie peut vivre, mais l'empire ottoman, cet empire de honte et de boue, doit disparaître. Plus de massacres, grands ou petits, plus de tortures, plus d'esclavage! Vive l'empire du droit, périsse l'empire des Ottomans!

Etats-Unis et Etranger

MUTINERIES DANS L'ARMEE AUSTRO-ALLEMANDE.

Londres, 12 Janv.

Les mutineries qui se sont produites dans l'armée allemande sur le front russe se sont étendues à l'armée autrichienne sur le même front, dit une dépêche de Petrograd d'après des récits faits par des déserteurs allemands. On dit en effet que des troupes autrichiennes se sont mutinées dans le secteur de Tarnopol, Galicie, et que des collisions se sont produites entre les mutinés et les régiments restés fidèles. On compte de nombreux tués et blessés de part et d'autre.

Les 25,000 soldats allemands qui se sont mutinés à Kovno, Pologne, ont pris possession de cette ville, qu'ils continuent à occuper bien qu'ils soient bombardés par des régiments d'artillerie restés loyaux.

TERRIBLE ACCIDENT DANS UNE USINE AMERICAINE.

Lynn, Mass., 12 Janv.

Une grande cheminée en briques s'écroula ce matin dans une usine locale où l'on fabrique des bottes. Cinq ouvrières ont été tuées. On compte une douzaine de blessés.

PERTE D'UN DESTROYER ANGLAIS.

Londres, 12 Janv.

Le destroyer anglais "Racoon" s'est jeté sur les rochers de la côte d'Irlande mercredi dernier et a sombré.

Le "Racoon" avait été construit en 1910. C'était un navire de 915 tonneaux. Son équipage normal se composait de 150 hommes.

LES NEGOCIATIONS DE BREST-LITVOSK.

Amsterdam, 12 Janv.

M. Leon Trotsky, ministre des affaires étrangères bolsheviki, a déclaré hier que, dans l'intérêt de la paix, les délégués russes ont cru devoir accepter la demande de l'Allemagne exigeant que les négociations soient continuées à Brest-Litvosk. M. Trotsky a ajouté cependant que la Russie s'en tiendra aux principes d'une paix démocratique suivant la formule à laquelle elle a adhéré.

Paris, 12 Janv.

A la Chambre française, M. Stephen Pichon, ministre des affaires étrangères, en réponse à une demande tendant à l'octroi de passeports à des socialistes désireux de se rendre à la conférence de Stockholm, a fait les déclarations enivantes:

"Nous refusons de participer aux négociations engagées par le gouvernement qui à Petrograd a usurpé le pouvoir, bien décidé que nous sommes à ne pas nous mêler à ces pourparlers, car il est visible que les gouvernants actuels de la Russie font le jeu de l'Allemagne. Nous répéterons ici ce que M. Balfour a dit il y a quelque temps:

"Le jour où des propositions directes nous seront faites par nos ennemis, nous les examinerons d'accord avec nos alliés."

Paris, 12 Janv.

Est-il bien sûr, se demande le "Matin", que les Allemands redoutent d'aller à Stockholm?

Ils jouent en ce moment une partie d'intrigues très serrée, combinant d'heure en heure de nouvelles machinations dont ils scrutent attentivement l'effet sur l'opinion des Alliés.

Quel est leur objectif? Celui de Hindenburg est connu: ronler les Russes, garder les provinces baltiques et exécuter son offensive contre nous aussitôt que possible.

Nous savons, par des renseignements sûrs, que l'espoir de ce succès est beaucoup moins solide chez la plupart des hommes d'Etat allemands dont l'unique désir est de nous entraîner dans des conversations préliminaires.

Les Bolsheviki leur apparaissent comme des agents de transmission destinés à servir de truchement pour les propositions de paix.

Les Allemands espèrent qu'en nous laissant adresser un appel par les maximalistes, qui viennent de montrer une certaine énergie, et en feignant de redonter eux-mêmes la conférence de Stockholm, ils feront aux suggestions de Petrograd une bonne presse.

Le "Gaulois", de même, s'étonne de la résistance allemande sur ce point particulier. Ce journal, comme le "Matin, y voit une manœuvre destinée à mater l'opinion des Alliés.

UNE OPINION BOLSHEVIKI SUR LE PRESIDENT WILSON.

ePtrograd, 12 Janv.

Le journal "Pravda", organe officiel du gouvernement bolsheviki, commentant le message adressé au Congrès américain par le président Wilson, dit que le Président est maintenant le chef de l'impérialisme américain rapace, et il le qualifie de plus grand hypocrite dont l'histoire ait jamais fait mention.

LE MAUVAIS TEMPS AUX ETATS-UNIS.

New York, 12 Janv.

Un peu après minuit un épouvantable ouragan s'est abattu sur notre ville et ses environs. La foudre est tombée en plusieurs endroits et la température s'est abaissée rapidement d'une façon considérable.

Pluie, vent, tonnerre et fondre, sans compter la neige et un froid sibérien. Rien n'a manqué au tableau.

Chicago, 12 Janv.

Il règne ici un temps épouvantable. Toutes les affaires sont suspendues et toutes les communications sont interrompues. La neige est tellement épaisse que les trains ne peuvent circuler.

De Kansas City et de Saint-Louis on télégraphie que le mauvais temps a paralysé les affaires et interrompu presque complètement la circulation des trains.

INCENDIE DANS UNE ECOLE INDIENNE.

Muskoyee, Okla., 12 Janv.

Douze enfants indiens ont péri dans un incendie qui se déclara la nuit dernière à la "Dwight Indian Training School", à Marble City, Oklahoma, localité sitnée à quarante milles au sud-est d'ici.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Londres, 11 Janv.

Passant en revue la première année de campagne sous-marine allemande sans restrictions qui se terminera le 1er février prochain, le "Berliner Tageblatt" établit que les puissances centrales ont réussi à paralyser complètement la vie économique des puissances de l'Entente.

Le "Tageblatt" prétend que depuis le 1er février dernier, les sous-marins allemands ont coulé une moyenne de 821,000 tonnes par mois, de février à décembre, et que le résultat total de cette première année de campagne sous-marine atteindra une destruction de 10,000,000 tonnes, ajoutant que le tonnage coulé ne peut être remplacé par de nouvelles constructions, attendu qu'alliés et neutres réunis ne pourront lancer pendant l'année seulement que de 2,500,000 à 4,000,000 de tonnes.

Le "Tageblatt" termine en disant que les pertes financières des ennemis de l'Allemagne résultant de la campagne sous-marine atteignent un total de $3,000,000,000.

LE RAPPORT DU COLONEL HOUSE.

Paris, 12 Janv.

Le "Rappel" écrit, au sujet du rapport du colonel Honse: "Du rapport publié se dégage nettement l'impression que le président Wilson, et la nation américaine avec lui, envisagèrent froidement la grandeur et les difficultés de la tâche à accomplir. Ce ne ont pas eux qui apprécient au-dessous de leur valeur les puissances du bloc des centraux. Ils ne caressent pas le fol espoir de l'abattre en quelques mois. L'effort militaire que la victoire commande, ils sont énergiquement décidés à le faire, et si formidable qu'il soit."

Le "Radical" traite à son tour de l'efficacité de "l'arme économique" sur les empires centraux. "Il faut faire prévoir à l'Allemagne, écrit ce journal, son exclusion définitive du partage des matières premières. Cette question met en jeu l'existence même de l'industrie allemande. L'Allemagne ne pourra même, après la cessation des hostilités, produire ni le coton, ni le caoutchouc, ni les métanx absents de son sol, ni les lubrifiants de provenance coloniale. Ces matières, sans lesquelles l'industrie ne peut exister, l'Allemagne les attend des nations de l'Entente. Celle-ci dispose ainsi contre son ennemie d'un moyen d'action décisif. Ce n'est pas là une exagération, car les Allemands eux-mêmes insistent sur ces faits et manifestent les plus obsédantes angoisses.

"Cette politique n'est pas impossible à pratiquer. Le président Wilson n'a pas craint de préconiser la rupture des relations économiques avec l'Allemagne, et quatre hommes d'Etat anglais: Bonar Law, Runciman, le doctenr Addison et sir Edward Carson, viennent de déclarer avec éclat que l'Entente doit user enfin de son monopole sur les matières premières."

UNE EXPOSITION AMBULANTE EN FRANCE.

Chartres, 12 Janv.

L'exposition ambulante de l'hygiène de l'enfance, organisée par la Croix-Ronge américaine, a commencé aujourd'hui, dans le théâtre municipal de Chartres, une campagne générale d'éducation. Le maire et le préfet ont souhaité la bienvenue anx membres de la Croix-Rouge et leur ont promis leur coopération.

L'exposition, qui est la première de ce genre en France, est transportée sur un camion antomobile. Elle comprend un appareil pour produire l'électricité, nn appareil cinématographique de vues attrayantes et des brochnres recommandant une plus grande hygiène dans le soin des enfants.

Quand on arrive dans nn endroit propice, on installe un écran sur leqnel on montre à la population la bonne et la mauvaise méthode pour soigner les enfants.

Cette nonveauté a l'approbation du gouvernement français.

CORPS EXPEDITIONNAIRE FRANÇAIS D'ASIE MINEURE.



Un groupe de travailleurs chinois.

Les Americains et l'Apres-Guerre

Une dépêche de New York nous apprend que M. Charles E. Hughes, ancien juge à la Cour Suprême, qui aux dernières élections présidentielles fut le concurrent de M. Wilson, a prononcé vendredi soir dans cette ville, un grand discours dans lequel il a dit que de grands changements se produiront aux Etats-Unis après la guerre. C'est ainsi qu'il faudra que l'Amérique renonce à sa politique d'isolement et à une législation qui, en grande partie, a fait son temps.

Que de grands changements viendront à se produire aux Etats-Unis après la guerre, c'est aussi l'opinion de plusieurs Américains clairvoyants, parmi lesquels nous citerons M. J. Mark Baldwin, l'éminent universitaire, correspondant de l'Institut de France.

M. Baldwin, après avoir constaté le manque d'équilibre, la panvreté de réflexion et la culture incomplète de la grande généralité de ses compatriotes, leur donne, lui anssi, de judicieux conseils, et il le fait en ces termes:

"Qu'ils apprennent à penser à l'aide de concepts adéquats, à corriger et à compléter leurs "instantanés" hâtifs et tronqnés de la vie et des choses. L'Américain devrait s'attacher à étudier ses erreurs, ses échecs, s'ériger en spectateur du résultat de ses efforts, considérer le "pourquoi" et le "pourquoi pas" de ceci et de cela, aussi bien qu'il découvre le "comment faire" telle chose et le "comment ne faire" telle antre. Il devrait apprendre à aimer l'universel, la vérité st la beauté de ce dont l'image schématique n'est qu'une approximation hasardeuse, même lorsqn'elle tombe juste.

De là l'extrême importance pour l'Américain d'un contact étroit avec les cultures plus vieilles et plus réfléchies de l'Europe, surtout avec celle de la France que son tempérament le porte à apprécier, mais de laquelle la force des circonstances l'a tenu trop longtemps éloigné. La culture française, celle du pays qui a fait la critique la plus approfondie de l'art et de la vie et les plus larges généralisations dans l'ordre politique, qui a le plus patiemment éprouvé la valeur des hypothèses scientifiques, qui possède la plus merveilleuse clarté d'exposition, suffisante à elle seule pour dissiper l'obscurité et pour faire évanouir la confusion,—cette culture donnera une vigueur nouvelle aux merveilleux moyens de perfectionnement intellectuel aujourd'hui si fortement enracinés dans le sol des Etats-Unis—à ces grandes Universités privées, à ces fondations pour la recherche scientifique et pour la science pure, à ces individualités lumineuses et dirigeantes, chaque année plus nombreuses, qui préconisent et qui pratiquent la vie de réflexion. Car c'est chose extraordinaire de voir avec quelle ardeur et avec quel juste instinct les ressources de l'art, de la littérature et de la science sont maintenant mises à profit par les Américains.

Quant à leur fécondité intellectuelle, le rang que les Etats-Unis occupent actuellement dans l'art, la science et la littérature, n'est pas, de l'aveu de tous, inférieur au quatrième parmi toutes les nations du monde.

A ces influences heureuses s'ajoutera bientôt celle qui proviendra de la guerre. Le résultat de cette guerre sur les Etats-Unis sera considérable, au double point de vue politique et moral. Elle tendra à corriger un des défauts que j'ai signalés, le manque d'unité et de force du sentiment national, l'absence d'une tendance politique définie.

Après la guerre, on ne verra plus la nation chercher à tâtons une foi politique internationale, ni satisfaire avec de vagues maximes purement négatives d'isolement et d'indifférence son grand désir de jouer un rôle dans le monde. Elle aura senti l'impulsion d'une mission nationale, impulsion qui répond au battement des grandes artères de la vie commune du monde. Jamais plus le nom d'Américain ne sera synonyme de neutralité basée sur l'intérêt économique, ignorance complaisante et ambition égoïste, au moment où sont partout en jeu les valeurs morales de la liberté humaine et des droits de l'homme.

L'idéal politique du Français: "La liberté guidée par la raison, "Freedom guided by insight" (c'est dans ces termes que je l'ai défini) et celui du vigoureux enthousiasme moral de l'Anglais trouveront tous deux en Amérique un sol prêt à recevoir les semences de l'alliance future des peuples libres, alliance à laquelle les Etats-Unis apporteront comme tribut leur conception médiatrice: "La liberté armée du droit, "Liberty armed with law."

LETTRE DU JAPON.

Tokio, 7 Déc. 1917.

Le discours prononcé par Mr. Morris, ambassadeur d'Amérique, a produit le meilleur effet et on ne sanrait annoncer plus clairement les buts de guerre d'une nation que ne le fit ce diplomate. Le seul point sur lequel il pourrait ne pas y avoir accord complet entre le Japon et les Etats-Unis sur les buts de guerre est l'établissement d'une démocratie internationale anquel Mr. Morris fait allusion. Le Japon veut bien entrer dans le concert des nations mais non dans une ligue qui lui retirerait le droit d'avoir son existence propre et en un mot diminuerait sa souveraineté.

La presse s'énerve du silence gardé par le ministère des Affaires Etrangères à propos de sa politique. Mon pays a donné ses buts de guerre quand il est devenu partie intégrante de l'alliance; il consistaient à prendre toutes les mesures qu'exigerait la stiuation pour maintenir la paix en Extrême-Orient, or la première de ces mesnres fut la prise de Tsingtao et nons nous demandons pourquoi notre diplomatie hésite à le rappeler aux Alliés, leur laissant ainsi des espoirs susceptibles de causer plus tard de graves malentendns. Si les affaires allaient plus mal en Russie nous interviendrions peut-être, mais ce serait toujours par crainte de voir les Allemands troubler la paix en Extrême-Orient et non dans un but d'agression contre le peuple russe. Au cas où le Japon mobiliserait pour aider les Alliés ailleurs que là où il a promis de le faire, nn nouvean traité s'imposerait: or il sera bon de commencer par mobiliser et non par traiter comme le demande une certaine partie de la presse. Le lâchage de la Russie rend notre présence ainsi que celle des Américains impérative sur le front occidental et le meilleur est d'aller au plus pressé.

En signant la paix avec l'Allemagne, qu'elle le veuille ou non, la Russie aidera puissamment nos ennemis par l'échange des prisonniers. Légalement parlant le semblant de gouvernement maximaliste ne peut signer valablement la paix, ne représentant qu'nne minorité du peuple russe, mais si un tel fait se produisait les Alliés seraient obligés de considérer la Russie comme une nation ennemie.

On s'étonne ici que la conférence de Paris n'ait pas envisagé une paix séparée de la Russie, les mesures à adopter en pareil cas et les conséquences énormes d'un simple armistice qui permettra à l'Allemagne de retirer momentanément 2,000,000 d'hommes dn front oriental. Je ne suis pas le seul à admettre avec M. Clemenceau que ma patrie a moins participé à la guerre que tout autre allié, et que l'Amérique a fait davantage pour l'Entente comme nation neutre, que le Japon comme belligérant, seulement je dirai pour notre défense qu'en ne faisant rien en dehors de la police en Extrême-Orient le Japon se tient dans les limites de son traité avec l'Entente, traité qni n'a plus de raison d'être depuis l'entrée de la Chine dans l'alliance.

Nagayama.

:o:

LES RUSSES EN FRANCE.

Paris, 12 Janv.

Le premier bataillon de la légion russe, qui se compose de militaires russes qui jusqn'au moment de la révolution faisaient partie dn contingent moscovite préposé à la garde d'un secteur en Champagne, est parti pour les tranchées. Cette légion a été formée à la suite d'un appel qne le général Lokhvitzky ancien commandant du contingent russe en France, a adressé à ses soldats et à ses compatriotes résidant en France.

Voici le texte de cet appel:

"Aux Russes,

"A Paris et dans les principales villes de France, les Russes se sont réunis. Ils ont protesté contre la trahison à la cause commune vers laquelle les maximalistes entraînent toute la Russie. Ils ont crié leur indignation profonde contre la perfidie d'insurpateurs qui poussent dans l'abîme de honte le noble mais trop confiant peuple russe. Ils ont exprimé leur amour à la France, qui nous a abrités et qui continue, sans faiblir, à porter tout le fardeau de la guerre.

"Nous qui étions si fiers de porter le nom russe, nous, Russes de France, qui aimons tant notre malheureuse patrie, que pourrons-nous dire si les hordes ennemies, renforcées des divisions que notre armée, ruinée par l'infâme propagande, ne retient plus sur le front oriental, et assurées de la sécurité pour leurs derrières, foncent sur les Français, confiants en la force de la Russie!

"Assez de discours! Aux actes!

"La paix et le monde n'appartiennent qu'aux forts!

"Russes à qui la patrie est chère, plus chère que les partis;

"Russes, pour qui la fidélité aux Alliés n'est pas un vain mot et qui ne considérez pas un traité comme un chiffon de papier;

"Russes frémissants sous le poids de la honte qui s'appesantit sur vous, c'est à vous que je m'adresse.

"Ne perdons pas une minnte. Groupons-nous en une légion russe soumise à la discipline française et, sous les trois couleurs de notre drapeau national, courons aux tranchées mêler notre sang à celui que les glorieux Français continuent à répandre abondamment sur les champs de bataille en cette quatrième année de guerre.

"En combattant pour la France, nous combattrons pour notre patrie et pour les éternels idéals de la civilisation.

"Quand l'honneur est en jeu, il n'y a pas d'âge qui tienne. Le cœur seul compte. Aux armes! En avant!

"Que tous ceux qui ont le bonheur d'être Russes, sans distinction de partis, de classes s'enrôlent: les malades et les femmes pour les services de l'arrière, et tous ceux qui peuvent encore tenir un fusil, comme combattants. Vite, formez vos bataillons!

"La Patrie périt. En avant!

"La civilisation est en danger. En avant!

"Nous sommes Russes et nous ne pouvons pas vivre déshonorés. En avant!"

:o:

LA GUERRE.

Peu ou point de nouvelles des divers fronts.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi se borne à mentionner un raid anglais dans le stranchées ennemies à l'est de Loos, qui a permis à nos alliés de faire quelques prisonniers. Partout ailleurs calme complet.

C'est également le calme sur le front français.

En Italie, le mauvais temps est venu limiter les opérations militaires, et on ne signale qu'un assez violent bombardement sur divers points du front, sans actions importantes d'infanterie.

:o:

CHOSES DU MEXIQUE.

Maintenant il y a en circulation dans la ville de Mexico 2,165 automobiles; 1,329 appartiennent à des particuliers et 836 sont des véhicules de lonage. Il y a 2,457 voitures ordinaires; 900 appartiennent à des particuliers, et les autres sont des voitures de lonage. Il y a 1,193 bicyclettes et 80 motocyclettes.

On a l'intention de construire une route pour automobiles qui traversera tout le pays de Mexico à Juares et El Paso.

Un Musée commercial permanent a été ouvert dans la ville de Saint-Louis, les articles et objets exposés ont été c... par différentes personnes du pays.

Afin d'encourager les petits cultivateurs et empêcher la monopolisation, dorénamant on ne donnera que 124 acres (50 hectares) à ceux qui feront des demandes de terres dans l'intention de les cultiver.

Des capitalistes de Mexico ont demandé an gouvernement l'autorisation de construire nne ligne électrique entre la capitale et Puebla.

On a donné des instructions pour empêcher l'exportation du fer et de machines pouvant servir an transport ou à la construction des chemins de fer.

Des prospecteurs parcourant la Sierra Madre ont fait savoir qu'il y a des milliers de tonnes de guano prêtes pour l'expédition.

Pendant l'année fiscale 1917, les Etats-Unis ont importé du Mexique des produits évalués à $112,138,677; ils ont exporté au Mexique pour $78,659,893 de produits.

:o:

Ne pensez-vous pas vous-même qu'il est temps de vous occuper de faire remplacer vos dents perdnes et de réparer celles qni sont détériorées Je peux rendre à votre bouche la même force, la même beauté, la même utilité que la nature lui avait données.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Mauvaises Frequentations

Un de nos compatriotes répondant au nom de Safforès, qui, dans notre colonie, est porté par tant de braves gens, a été arrêté l'autre jour par la police fédérale. Il est, comme on sait, accusé d'avoir pris part au dynamitage du palais du Gouverneur de la Californie.

Le FRANCO-CALIFORNIEN, qui fait de son mieux pour informer ses lecteurs, surtout quand il s'agit de personnes ou de choses concernant les Français, a signalé cette arrestation. Notre collaborateur spécialement chargé de la chronique locale a même cru devoir, à ce propos, rappeler que Safforès est ce même individu qui, il y a quelques années, se mit à la tête du mouvement qui aboutit à la fondation du Syndicat des Ouvriers blanchisseurs français, et auquel l'"Echo de l'Ouest" prêtait et ses colonnes et ses locaux pour lui faciliter la propagande qu'il faisait parmi les camarades dont il voulait être le meneur.

En donnant ces renseignements, notre rédacteur n'a pas dépassé, croyons-nous, ses droits d'informateur, et l'on peut éprouver quelque surprise de voir que c'est un journal qui trouve que nous pouvions nous dispenser de donner certains détails sur le Français actuellement sous les verrous. Il est vrai que ce journal n'est autre que l'"Echo de l'Ouest" lui-même, qui a bien annoncé cette arrestation, mais en estropiant le nom de l'inculpé—et il parle de malices—ne se souciant guère sans doute de faire connaître que celui sur lequel pèsent les accusations qu'on sait était jusqu'au jour de sa capture "persona grata" à la maison qui n'est pas, comme on sait, au coin du quai.

C'est tout juste en effet si l'"Echo de l'Ouest" a consacré trois lignes à l'affaire Safforès, dont il a déguisé le nom en celui de "Basile Staford", pour faire accroire qu'il s'agissait d'un étranger quelconque et non d'un de ses familiers.

C'est l'auteur de cette supercherie qui serait plus qualifié à s'appeler Basile.

Au FRANCO-CALIFORNIEN nous avons tenu à ne pas tromper nos lecteurs, n'ayant pas les mêmes raisons que l'"Echo de l'Ouest" pour ménager un individu dont l'arrestation, au surplus, ne touche en aucune façon la population française de ce pays, tenue en si haute estime par tous les Américains, car sa réputation ne peut être atteinte par le crime—si crime il y a—d'un isolé. Nous estimons, au contraire, que ce serait presque se solidariser avec l'inculpé si, sous prétexte qu'il est Français, on faisait le silence autour d'une arrestation motivée par l'ignoble forfait dont on accuse notre compatriote; et nous ajouterons que le devoir d'un journal français est de stigmatiser le criminel qui a abusé à ce point de la généreuse hospitalité qu'il a reçue dans ce pays. Si nous ne le faisons pas c'est que Safforès n'est présentement qu'un inculpé; et il est à peine besoin de dire que nous souhaitons de tout cœur voir son innocence proclamée.

Mais revenons à l'"Echo de l'Ouest".

Notre honorable contradicteur n'a pu contester aucun des faits avancés par nous au sujet de Safforès. Il les reconnait. Il avoue que son ami fait partie de la fameuse secte des I. W. W.

Nous devons dire que le citoyen Léon L. Bey se défend de partager les idées de Safforès; il prétend même qu'il les a toujours combattues—pas dans l'"Echo de l'Ouest" que nous sachions—"les croyant—nous citons—nuisibles en PARTIE au bien-être et à la prospérité de la classe ouvrière".

Nous ne chicanerons pas notre contradicteur pour ce en PARTIE qui nous paraît n'avoir été placé là que pour ne pas trop déplaire aux camarades de Safforès, à moins qu'il n'ait échappé à la plume peu experte de Léon L. Bey. Mais nous ne pouvons pas nous empêcher de dire qu'à l'"Echo de l'Ouest", on a de bien mauvaises fréquentations. Or chacun sait que par le temps qui court les mauvaises fréquentations peuvent mener très loin. Voyez Caillaux!

A. L.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LA TAXE DE GUERRE ET LES THEATRES DE SAN FRANCISCO.

La taxe de guerre sur les salles de spectacle a, durant le mois de décembre dernier, à San Francisco, rapporté à l'Etat fédéral la jolie somme de $97,920.45, nous apprend M. Justus S. Wardell, collecteur de l'"Internal Revenue".

LES BARS DIMINUENT.

Du 30 juin dernier au 31 décembre 1917, 92 débits de boissons ont fermé leurs portes à San Francisco. Il reste encore toutefois suffisamment de bars, cafés et débits de boissons dans notre ville puisqu'au 31 décembre on en comptait 1,734.

Evidemment c'est toujours un chiffre imposant.

ELLE EST VENUE.

C'est de la pluie que nous voulons parler. On sait avec quelle anxiété elle était attendue par nos agriculteurs. Aussi grande a été la joie hier parmi nos ruraux quand dans la matinée la bienfaisante pluie fit son apparition. Durera-t-elle? Telle est la question que maintenant on se pose, et à laquelle nous nous abstiendrons de répondre, attendu que nos météorologistes officiels se gardent bien de se prononcer, se bornant à tenir un langage que nous qualifierons de normand aux intéressés qui ressentent le besoin de les consulter.

CHRONIQUE DU DIVORCE.

Un chevalier d'industrie arrivé il y a quelques mois dans notre ville se fit passer pour un capitaine-aviateur de l'armée britannique, ayant, en plus de sa solde, un revenu net de 400 dollars par mois. Comme il n'était pas trop mal tonrné, il tapa dans l'œil, comme on dit, d'une demoiselle de San Francisco, Miss Adele Palmri, fille d'un banquier. Aussi quand le pseudo-capitaine s'avisa de demander la main de la demoiselle, il fut accueilli à bras ouverts. Le mariage eut lieu à Hollister le 15 octobre dernier.

Aussitôt la cérémonie terminée, le marié pris d'un accès de franchise avoua à sa femme qu'il n'était pas capitaine dans l'armée anglaise, qu'il n'avait pas nn sou vaillant et qu'il se trouvait être tout simplement Isaac Eddleman.

L'épouse, furiense, quitta snr l'heure son mari, avant même, paraît-il, que le mariage ait été consommé; d'autant plus qu'elle apprit que l'homme de son choix se trouvait être même sons le coup d'une grave accnsation, la justice le recherchant pour tentative de viol sur une jeune fille de 16 ans.

Inutile de dire que notre mariée demande maintenant le divorce, qui lui sera certainement accordé. Tout de même, si nous étions le juge appelé à statuer dans cette affaire, nous ne manquerions pas de réprimander la jeune femme ou la jeune fille, comme on voudra, pour avoir fait preuve d'une si grande légèreté en accordant sa main à un individu qui, pour la conquérir, n'avait en qu'à se dire capitaine et possession d'un revenu de $400 par mois. Mais le magistrat ne voudra lui faire aucune peine même légère.

Signalons aussi une autre affaire de divorce assez curieuse venue devant la Cour Supérieure de San Francisco.

Une femme veut se séparer de son mari parce que ce dernier s'avise de manger du fromage de Limbourg à 2 heures du matin.

Manger du fromage—et du fromage de Limbourg — à pareille heure, c'est vraiment du vice; et nous comprenons qu'une femme délicate—et celle qui nous occupe doit l'être—ne puisse s'accommoder d'un mari ayant des goûts si dépravés.

AVONS-NOUS UN MAIRE?

On sait que le maire Rolph étant parti en voyage, les fonctions de premier magistrat de la ville ont été confiées par interim au Conseiller municipal McLeran. Or un collègue de ce dernier—on n'est jamais trahi que par les siens—le conseiller Power a découvert que la désignation du maire intérimaire est illégale au premier chef.

Il existe, en effet, dans la charte municipale, une clause qui veut que tout Conseiller municipal fournisse une caution dans les vingt jours qui suivent la proclamation officielle de son élection. Il paraît que M. McLeran n'a pas accompli cette formalité dans les délais requis par la loi. Et alors on tient le raisonnement suivant dont la justesse paraît frappante: Si McLeran ne peut pas siéger comme Conseiller municipal, il peut encore moins remplir les fonctions de maire, attendu que la loi veut que le maire par interim soit choisi parmi les conseillers municipaux.

Mais voilà, d'autres juristes ont eux aussi découvert d'anciens textes, d'après lesqnels un simple citoyen peut remplir temporairement les fonctions de maire, même s'il n'est pas pourvu du mandat du Conseil municipal.

Des deux textes quel est celui qui doit primer? Nons l'ignorons, insuffisamment versé que nous sommes dans les arcanes de la législation municipale qui, dans les cités américaines, est plus mobile encore que la femme et la plume au vent, comme on chante dans "Rigoletto".

Mais tout s'arrangera, il faut l'espérer, et puis, après tont, nous sommes assez gros garçons pour pouvoir nous passer même de... maire.

:o:

—L'Allemand Julius Weinberg, que la population de Westwood voulait lyncher pour des propos anti-américains qu'il avait tenus, a été conduit à San Francisco par un agent de la police fédérale.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 17 Déc. 1917.

Pendant que des braves, des gens admirables se font tuer, d'autres reviennent infirmes pour jamais, quelques-uns dans des conditions des plus pénibles. Ces blessures qui vont jusqu'à la déformation absolue, n'empêchent pas certains de ces glorieux amputés de se marier et parfois à des filles jolies et fortunés. Ce sont déà mystères de psychologie. Le dernier de ces mariages d'un romanesque étrange a eu lieu ces jours derniers à Saint-Pierre de Chaillot. Un soldat du 107e d'Infanterie, Georges Royagé, âgé de 23 ans, a épousé Mlle Lavenne. Le marié portait sur son dolman bleu horizon, la Médaille Militaire, la Croix de Guerre et celle de la Légion d'honneur, gagnées dans des combats meurtriers d'où il est revenu aveugle et amputé des deux bras. La prévoyance de riches Américains a assuré à ce jeune ménage une villa perdue dans un coin de Normandie et où se déroulera une vie mystérieuse entre ces deux êtres, dont l'un pousse l'abnégation de soi jusqu'à l'héroïsme, et dont l'autre retrouvera peut-être dans la nuit éternelle qui l'enveloppe, la réalisation d'un rêve de bonheur. Quelle étrange chose que ces unions que la raison se refuse à comprendre mais que le désir du sacrifice et l'amour du dévouement parviennent à expliquer.

Un mariage non moins étrange est celui qui vient d'être célébré à Cannes entre un grand chef Touareg, le chérif Tidjani, avec une petite infirmière, Mlle Jeanne Frot. Ce chérif devenu ami de la France, fils d'un cheik puissant, El Manoubi, a été transporté à Cannes; il s'est épris de son infirmière et vient de l'épouser. La mariée avait le visage à demi couvert par le voile noir, comme il est d'usage dans les tribus qu'il a commandées, et qui donnèrent un sauf conduit au Marquis de Morès, ce qui ne l'empêcha pas d'être assassiné. Ce sont ces mêmes Tidjani, qu'on accuse d'avoir massacré il y a plus de quarante ans, le colonel Flatters. Ces Arabes du désert s'en défendent d'ailleurs. Ils racontent les choses à leur façon. Le colonel, disent-ils, avait eu à Paris des chagrins domestiques des plus graves; il avait décidé de disparaître. Ayant réuni une mission peu nombreuse, il annonça qu'il allait en exploration chez les Touaregs; à peine arrivé au désert, il fit répandre le bruit que la mission avait été massacrée. On ne retrouva jamais les cadavres et les recherches entreprises par les agents du gouvernement français demeurèrent infructueuses. Les Tridjani prétendent que le colonel, après avoir dispersé ses compagnons, s'est volontairement retiré dans la plus profonde des solitudes sahariennes où il passa les dernières années de sa vie converti à l'Islam, tranquillement entouré de quelques femmes du pays, cudtivant avec philotophie son petit champ de mil et de manioc et fumant sa pipe à l'ombre d'un palmier.

Est-ce vrai?

Qui sait... Et au demeurant pourquoi pas?

Jean-Bernard.

PRATIQUES BOCHES

LE COMMERCE QUI SE FAIT AVEC L'ASSENTIMENT DES AUTORITES.—LES ANNONCES QU'ON PEUT LIRE DANS LES JOURNAUX BOCHES.—COMMENT BERLIN EXPLIQUE LES MESURES INIQUES APPLIQUEES A LA PROPRIETE FRANÇAISE EN ALSACE-LORRAINE.

Les Allemands, qui font tout avec méthode, ont centralisé à Berlin, dans un "office du butin de guerre", le produits des rapines de l'armée en France, indépendamment de l'argenterie, des meubles ou objets d'art adressés par les officiers et même quelques princes à leurs familles, à titre de souvenirs. Les vols organisés ont alimenté en si grande proportion la maison de commerce nationale ainsi fondée, que les locaux ont été considérablement agrandis. S'y joignent maintenant les produits des vols faits en Italie. Le gouvernement impérial a envoyé dans les musées de l'Etat allemand ou de l'Autriche, les tableaux de maîtres dérobés, mais a cédé à "l'office du butin de guerre" tout ce qui n'a pas, à son avis, de valeur artistique.

L'office accumule dans de vastes hangars les véhicules, les instruments agricoles, les machines, les meubles anciens, la vaisselle de prix, les tentures rares, les bijoux, les pendules. Tout cela se vend au jour le jour, par l'intermédiaire de commis officiels. Pour certains objets dont l'écoulement est difficile, on les réunit en lots et on les offre à des œuvres patriotiques pour des ventes dites de charité.

Des annonces, parues dans les colonnes des journaux neutres ou austro-allemands, signalent ainsi des "occasions exceptionnelles" à tous les rayons du pillage. Mais assurément aucune de ces annonces n'a égalé en cynisme celle-ci, parue dans le supplément illustré du "Berliner Tageblatt" ("der Welt Spiegel 86"):

"Des casques de tranchée français ont été reversés par le ministère de la guerre pour être vendus au profit de la "Dotation nationale pour les familles de ceux qui sont tombés, au front". C'est une occasion d'acquérir un souvenir rare et durable du grand conflit mondial. Le prix du casque en acier est fixé à 25 marks. A tout acheteur, il est remis un certificat d'origine et d'acquisition pour chaque trophée. La vente aura lieu par les soins de l'Office du butin de guerre, Berlin, W Z 5, Schoneberg Ufer 20."

D'ailleurs, le principe des bénéfices de guerre officiels s'étend bien plus loin pour le gouvernement impérial. Une déclaration récente esaye de justifier la liquidation des biens français en Allemagne et en Alsace-Lorraine, liquidation faite contre tous les droits internationaux. La déclaration affecte de considérer le système français des séquestres comme un moyen de ruiner "les puissantes entreprises allemandes". Elle ajoute:

"Le gouvernement allemand a longuement différé les mesures de représailles. Elles n'ont été ordonnées que lorsqu'il a été évident que le gouvernement français n'avait nullement l'intention de faire clairement connaître la façon dont était traitée la propriété allemande en France et d'assurer, d'après le droit des gens, la protection des droits allemands. Le gouvernement allemand agira maintenant jusqu'à ce que le but visé soit atteint. Ni la déclaration de nullité qu'affectionne le gouvernement français, ni le reproche de détournement, ni la menace des conséquences n'y changeront rien."

Ainsi, la raison du voleur est toujours la meilleure et l'Allemagne a arrangé un proverbe à son usage: "Ce qui est bon à prendre est bon à vendre."

:o:

LE DANEMARK ET LES PAYS BELLIGERANTS.

Par suite de la pénurie des matières premières nécessaires aux industries danoises, des négociations en vue de l'échange de marchandises entre le Danemark et les puissances centrales ont été poursuivies ces temps derniers. Elles viennent d'aboutir à une entente en vertu de laquelle le Danemark, en échange de bétail et de produits agricoles qu'il fournira à l'Allemagne, recevra des quantités correspondantes de matières premières: charbon, sel, fer, acier et matériaux pour constructions navales.

Un accord semblable est en voie de négociation entre le Danemark et la Grande-Bretagne, cette dernière traitant au nom des puissances alliées.

NE SE SENTAIT PAS BIEN.

Le moindre mal aux reins ne doit pas être traité avec indifférence. Louis Buckner, Somerset, Va., écrit: "Je me sentais mal partout. Après avoir pris Foley Kidney Pills, je suis maintenant très bien." Maux de reins, rhumatismes, faiblesses dans les jambes, affections de la vessie, etc.... sont ainsi vite guéris. C'est un "bienfait" pour hommes et femmes d'âge moyen.—Ad.

En vente partout.

M. WYAT, Prop.

HOTEL LORRAINE

Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.

——Excellente Cuisine——

18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1272

LACAY'S RESTAURANT

(NEW FASHION)

GRAND RESTAURANT FRANÇAIS

Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison

Dîner régulier: $1.00

78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

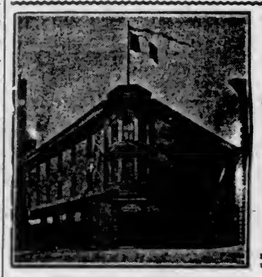
R. ST-DENIS W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTURE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2788



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

F. Orogoen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson—San Francisco.

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension.

A la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 748

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de papier, peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.

Ameublements Modernes et de Styles Divers.

216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.

1006, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

AVIS aux DAMES

TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON

Sacrifiees

ROBES, MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR

150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75

175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35

200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE

tous les 2 ou 3 jour un seul

GRAIN DE VALS

AU REPAS DU SOIR REGULARISE

FONCTIONS DIGESTIVES.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE

FRENCH POPULATION

OF CALIFORNIA

ADVERTISE

IN THE

FRANCO-CALIFORNIEN

LE CRIME DE CAILLAUX

L'écrasant réquistioire du général Dubail contre l'ancien président du Conseil.—Le sauvetage que voudrait tenter Marcel Sembat.—En marche vers le poteau d'exécution.

Le réquisitoire du procureur général militaire, en l'espèce le général Dubail, est malheureusement aussi accablant qu'on pouvait le craindre.

M. Joseph Caillaux, dans sa lettre à la "Victoire," déclarait bien avoir eu de bons rapports avec Bolo et n'être pas pour cela plus coupable que tous les grands personnages qui avaient eu des rapports semblables avec le pacha: mais voici que le réquisitoire nous cite une collection de lettres, dont les dernières sont écrites à la veille de l'arrestation de Bolo, qui prouvent non pas seulement des relations d'intimité entre l'ancien président du Conseil et le stipendié de la Deutsche Bank, mais des efforts faits par M. Joseph Caillaux pour arrêter la campagne contre le traitre. Car la trahison de Bolo est aujourd'hui établie par des preuves irrécusables, par les chèques de la Deutsche Bank et par les télégrammes de l'ex-ambassadeur allemand Bernstorff aux Etats-Unis. Vous rappelez-vous cette dépêche de mars 1916 où Bernstorff explique à son gouvernement que Bolo demande que la presse allemande ne gâte pas les choses par des approbations maladroites des changements politiques qui se produiront en France? Dépêche singulièrement troublante si on la rapproche et des lettres qui prouvent l'intimité entre M. Joseph Caillaux et Bolo, et de propos solidement établis de M. Caillaux sur sa conviction qu'il reviendrait bientôt au pouvoir.

M. Joseph Caillaux, dans la même lettre à la "Victoire," avait l'aplomb de me soutenir, à moi qui étais sûr du contraire, que, depuis août 1914, il avait cessé de s'occuper du "Bonnet Rouge" qui avait cherché des directions ailleurs. Et voici que le réquisitoire nous révèle des lettres, dont les dernières sont de la fin de mars 1917, qui prouvent que l'ancien président du Conseil continuait à patronner, à conseiller Miguel Almereyda, longtemps après que ce dernier eut versé, sous l'influence du traitre Duval, dans la propagande défaitiste. Après ce flagrant délit, quelle foi M. Joseph Caillaux veut-il qu'on ajoute désormais à sa parole?

Mais c'est lors de son voyage en Italie que M. Joseph Caillaux a commis la suprême imprudence qui devait le perdre. Il nous affirme bien qu'il n'est allé en Italie que pour des raisons de famille et qu'il n'a échangé là-bas que de banales visites de politesse. Malheureusement, il a fait là-bas sa compagnie habituelle du Bolo italien qu'est Cavallini et des germanophiles notoires qui étaient les familiers de la maison Cavallini. Ce milieu était naturellement surveillé par la Sûreté générale et militaire italienne, et probablement aussi par d'autres Sûretés. Le malheureux dont l'orgueil est égal à l'imprudence, s'est certainement laissé aller à des épanchements politiques qui portent, hélas! la marque de son génie déséquilibré et de son immoralité d'homme d'Etat. Dans cette Italie où la Banque allemande avait enfoncé de si puissantes racines, il a révélé son grand plan: un accord franco-italien avec l'Allemagne sur le dos de l'Angleterre et de la Russie, et sur celui de la Serbie et de la Roumanie, encore neutre? On devine l'affolement du gouvernement italien, de l'ambassadeur français, de nos deux attachés militaire et naval, de l'ambassadeur d'Angleterre et de Russie, des ministres de Serbie et de Roumanie qui, par leurs services de police et de sûreté, furent aussitôt mis au courant de ces magnifiques projets. Le réquisitoire ne produit pas — on devine pourquoi — les rapports des ambassadeurs à Rome à leurs gouvernements, ni les témoignages de police sur lesquels reposent leurs afirmations toutes concordantes. Mais on les produira devant les juges. Ils doivent être tellement abondants, tellement écrasants, que je suis sûr qu'ils auraient convaincu même le jury de la Sarthe.

Marcel Sembat, dans un article bizarre, semble s'inquiéter fort du trouble que pourrait apporter à notre pays M. Caillaux s'il arborait crânement le drapeau du défaitisme, s'il se donnait résolument comme le chef du parti qui veut dès maintenant la paix par un durable rapprochement franco-allemand. On dirait presque une invitation lancée à M. Caillaux d'adopter cette attitude.

Que M. Marcel Sembat se rassure.

M. Joseph Caillaux, quel que soit son estomac, s'est ôté le droit et le pouvoir de se draper dans une attitude de chef du parti défaitiste.

Cette attitude eût été possible—et elle eût été dangereuse à cause du tempérament de l'homme—s'il l'avait adoptée ouvertement, crânement, cyniquement, comme Brizon avant d'avoir senti à son collet la main du gendarme.

Mais quand on veut avoir le rôle et l'autorité d'un chef de parti, ce parti fût-il le parti de la défaite et de la capitulation, il ne faut pas parler à Mamers comme Maurice Barrès, à Paris et à Rome comme Brizon.

Il faut combattre sans masque, à visage découvert, et panache au vent.

Il n'y a plus de danger que M. Joseph Caillaux devienne un chef du parti défaitiste.

La question ne peut plus se poser raujourd'hui.

La seule question, hélas, qui se pose pour lui, c'est de savoir s'il pourra éviter le poteau d'exécution.

Gustave Hervé.

:o:

LE "BULLETIN DES ARMEES" A CESSE DE PARAITRE.

Le "Bulletin des Armées" ne paraît plus: ainsi en a décidé le ministre de la guerre par raison d'économie. Sa publication ne coûtait pas moins d'un million par an. Il était, on le sait, distribué gratuitement aux armées, à raison d'un numéro par cinq soldats. L'augmentation formidable du prix du papier, les dépenses de composition et d'impression avaient déj, depuis plus d'un an, réduit le nombre de ses numéros: il était devenu hebdomadaire, aujourd'hui il disparaît.

Le "Bulletin des Armées" aura vécu plus de trois ans. Il avait été fondé par M. Messimy, ministre de la guerre, au lendemain de l'ouverture des hostilités. Il avait alors rendu à nos soldats de grands services, privés qu'ils étaient souvent de journaux et de lettres. Puis, à la guerre de mouvement, avait succédé la guerre de tranchées, le front s'était stabilisé: les journaux, les lettres parvenaient régulièrement, le "Bulletin" n'avait plus autant sa raison d'être...

:o:

LE TOUT EST DE S'ENTENDRE

De l'"Intransigeant":

Ayant besoin d'un portefeuille, un brave Sammy fraîchement débarqué s'en fut chez une maroquinière du passage des Panoramas.

La commerçante, avenante, étale devant le poilu transatlantique tout un assortiment de portefeuilles en cuir de Russie, en daim, en porc, en crocodile.

Mais ce n'est pas ce qui satisfait le client venu de l'Ouest.

—Nô!... pas ces choses!... autres cuirs, je vous prie.

—Mais quel cuir, militaire? (sic).

Alors s'engage ce dialogue, renforcé d'une pantomime soutenue:

—Vo, médème, être vache... moi bœuf!... Comment notre petit enfant, please?

Suffoquée, la commerçante ne saisit pas tout de suite. Alors le bon Américain, placide, recommence, si bien que la maroquinière s'écrie enfin:

—Veau!

—Yes! Yes! portefeuille en veau!

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

EUT LA GRIPPE TROIS SEMAINES.

Avec Janvier vient la grippe. Les rhumes se font opiniâtres et affectent tout le système. Mme Lizzie Tyles, Henderson, Ky., écrit: "Ma fille avait la grippe depuis trois semaines et docteurs et médicaments ne pouvaient la guérir. Je lui donnai alors du Foley's Honey and Tar, et elle ne souffre plus. Je l'ai dit à tous mes amis. Exigez le vrai Foley's Honey and Tar.—Ad.

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1886

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presmo et Appareils de Photographie Eastman.

Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.

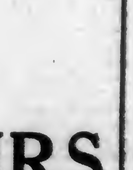
Papier Velox Plaques photographiques, etc.

Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 3,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ne fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement le guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéenne—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous le retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches, de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE Employez le PEBECO TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST. Près Stockton
Phone Douglas 2685
Magasin ouvert le Samedi Soir
Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Kearny 2852
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Nicord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1008, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 344-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1800, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 1960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.00 en sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Société, Noces, Baptêmes, etc.

J. EUGENE C. LALANNE J. B. PON
G. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4098

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
Pendant tout le Mois de Janvier
OCCASIONS EXCEPTIONNELLES
a nos rayons de
Toiles, Lingerie, Fourrures et Meubles

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—73—

DEUXIEME PARTIE

FRERES D'ARMES

XII

TRIOMPHANT

Le lendemain de l'invasion des agents de la Commune au pavillon de Bagnolet, le docteur Nollan était assis dans le cabinet de travail où il avait arraché à Sicard une partie des produits du pillage dont il avait lui-même été le conseiller et l'indicateur.

Son officieux, Pompée, entra.

C'était le docteur lui-même qui l'avait affublé de ce nom grotesque.

N'était-il pas un des sectateurs les plus passionnés de la mode?

Or, tout était à la Romaine, sous la Terreur.

Les Spartacus, les Catilina, les Fabius et les Agricola ne se comptaient plus.

Les actes de l'état-civil en font foi.

Tout était débaptisé, jusqu'aux mois et aux semaines.

Il n'y avait plus que des décades, dont le premier jour s'appelait Primidi.

Et ainsi de suite.

La fureur d'anéantir le passé et tout ce qui le rappelait était devenue une rage.

Si les Jacobins avaient pu abattre tous les vieux monuments d'un seul coup pour leur en substituer d'autres, ils n'auraient pas manqué de le faire.

Mais l'argent était rare et quant aux assignats, la Nation et les contrefacteurs en fabriquaient de telles quantités que plus de vingt ans après on en retrouvait dans tous les greniers d'énormes ballots dévorés par les rats.

Les prévisions du docteur Nollan devaient donc se réaliser plus tôt qu'il ne le pensait.

L'or obtenait déjà une prime énorme.

Pompée annonça:

—La Croyenne Laurette.

Ah! fit brusquement le médecin, abandonnant ses calculs. Qu'elle entre!

Il se leva pour aller au-devant de sa visiteuse et lui demanda en l'installant sur un siège:

—Eh bien?... Où en sommes-nous?...

— Au découragement le plus profond.

— Pourquoi?

— Vous vous en doutez bien... Rien ne lui réussit plus...

— Elle ne trouve pas de place?

— Est-ce qu'il y en a pour une fille comme elle? Ah! si elle voulait!... Elle n'aurait qu'à faire une promenade au Palais Egalité... le soir, dans la lumière... Mais voilà, c'est une vertu... une vertu farouche!

— Comment passe-t-elle son temps?

— En course chez des lingères, des modistes, des parfumeurs, partout où elle croit pouvoir trouver un emploi...

— Inutilement?

— Pardieu!

La Laurette, sous son bonnet de linge, avec ses cheveux poudrés, son teint rehaussé de rouge, sa jupe bleue à petites rayures et son fichu croisé sur son épaisse poitrine, offrait l'aspect banal des filles retraitées, pour cause d'âge et d'embonpoint, et qui exercent avec fruit le métier profitable d'entremetteuses et de marchandes à la toilette ou de curiosités.

Comme ses pareilles, elle avait plus d'une corde à son arc.

— Concluons! ordonna le docteur.

— Bref, je pense que le moment est venu pour vous de jouer le rôle du bon génie...

Hubert Nollan fronça le sourcil.

Il connaissait le caractère de Rosalie de Trémazan.

La partie était difficile à jouer, mais elle avait un intérêt capital pour lui.

Il demanda d'une voix brève:

— Ainsi, elle est à bout de courage?

— Je le crois...

— Sans énergie, désespérée?...

— Qui donc ne le serait à sa place?...

— Tu l'as prévenue de ce qui l'attend?

— Elle sait que sans un protecteur, les obstacles qu'elle trouvera sur son chemin son insurmontables.

— Qu'a-t-elle répondu?

— Rien. C'est un marbre qu'il est difficile d'échauffer.

— A-t-elle des dettes?

— Aucune. Chaque jour, elle tient à payer sa dépense...

— Triste?

— Toujours, mais jusque-là je n'ai pu rien obtenir d'elle, ni confidences, ni preuves d'amitié. Tout ce que je sais, c'est qu'elle veut vivre pour travailler... parce que son orgueil lui défend de demander un service à personne et que sa religion lui interdit de se suicider...

— C'est bon, fit le docteur. J'irai.

— Quand

— Ce soir...

— L'heure?

— Huit heures... Je n'ai que peu de temps à lui donner... J'ai affaire ailleurs.

Il prit un assignat de cent livres sur son bureau et l'offrit à la Laurette en lui disant:

— Sers-moi fidèlement et tu n'auras pas à t'en repentir...

Il se leva, reconduisit sa complice à sa porte et là, avec un accent de volonté inébranlable:

— Tu entends... Je veux qu'elle soit à moi et non à d'autres... Coûte que coûte.

Il répéta en fermant la porte derrière elle:

— Je le veux... A ce soir.

Presque au même instant, cette porte se rouvrit.

Il y eut un frou-frou de soie sur le tapis; un parfum d'ambre très subtil et très léger se répandit dans le cabinet.

C'était Lydie Manon qui entrait, vibrante d'émotion:

— Tu sais ce qui se passe, dit-elle...

— A quel sujet?

— Les membres de la Convention ne s'entendent pas. Ils veulent s'égorger les uns les autres... Chabot, l'ancien moine qui a épousé la sœur d'un financier allemand, est arrêté... On l'accuse de conspirer contre la Nation. Il veut ramener les Princes... Pour ma part...

Elle jeta un regard autour du salon et constata que les portes étaient closes.

Alors, elle ajouta:

— Je n'y verrais pas d'inconvénient... Tu comprends, on en a assez de ces saturnales, de la déesse Raison et des tricoteuses... On parle aussi de Danton... et de beaucoup d'autres. Fouquier-Tinville a de la besogne... Tu l'ignorais?...

— Non...

Des crieurs passaient dans la rue Saint-Honoré en annonçant:

— Demandez le "Père Duchesne." Sa grande colère contre les J. f. de brigands qui vendent le pays à Pitt et Cobourg. Les b. b. de patriotes les enverront éternuer dans le son!

Lydie Manon observa:

—Tu vois... ça s'annonce bien!

Elle ajouta:

— On dit aussi qu'Hébert, le père Duchesne, s'est mis dans un mauvais cas.

— Comment?

— En attaquant Robespierre dans son immonde journal et aux Feuillants. En voilà un qui ne pardonne pas!

Et passant à un autre sujet:

— Tu viendras ce soir chez Lange?

— Avec plaisir.

— Je t'ai fait envoyer une carte. Je veux que tu m'admires avec ma nouvelle toilette... en Aspasie, dans une tunique de gaze d'une transparence idéale.

Elle ajouta:

— Et ma perruque blonde, à la victime! Tu la verras... C'est délicieux! Lange et moi, nous avons les pareilles. Quelle bonne fille que cette Lange! Quelle complaisance!...

— Pour qui? demanda le docteur distrait!

— Mais pour ses amis, pour tous ceux qui l'approchent et lui plaisent.

Elle remarqua l'air préoccupé de son ami et lui dit:

— Qu'est-ce que tu as? Tu parais dans les nuages. Tu m'écoutes à peine. Si je suis de trop ici, citoyen, il ne faut pas vous gêner.

— Je n'ai rien.

— J'ai vu Sicard, ces jours derniers, à Feydeau, dans ma loge... Il est venu me conter fleurette... Il a de l'avancement. Le voilà directeur de je ne sais quel bureau de police au ministère des Affaires étrangères... C'est un intrigant qui fera son chemin... Vous êtes brouillés?

Hubert Nollan balbutia:

— Je ne pense pas... A quel sujet?

— Il m'a paru froid... pas avec moi... Au contraire.

— Que pourrait-il avoir?...

— Il est d'une discrétion extrême... Il ne me l'a pas dit...

La jolie Manon se toucha le front en concluant:

— Tu sais, j'ai de l'entendement. Ne compte pas trop sur lui et, à l'occasion, prends garde...

Elle rajusta les frisures de ses cheveux bruns, d'une nuance très chaude, et se disposa à sortir en disant:

— Je dine chez Béot dans un instant... Je voudrais t'emmener et te présenter à un homme charmant dont toutes les femmes raffolent..

Qui donc?...

— M. de Barras, tu sais bien, le conventionnel...

— Parfaitement... Tu as fait sa conquête?

— Tu n'es pas jaloux, je suppose?... Tu n'as pas de ces petitesses?... Si je le savais, je ne te verrais plus... Jaloux, fi donc! D'ailleurs, mon cher, ce serait à tort. M. de Barras m'invite parce que je suis l'intime de Lange... dont il est fou... fou éperdument... Tu entends? Elle lui tient rigueur et il veut que j'intercède pour lui...

Il ne répondit pas.

Il se caressait le menton avec ennui, pour se donner une contenance.

Malgré son empire sur lui-même, il se sentait inquiet.

Lydie Manon haussa les épaules.

— Je te laisse, fit-elle. Jamais je ne t'ai vu ainsi... Tu n'es pas dans ton assiette, conviens-en.

Il avoua:

— C'est vrai... J'ai des soucis... Je te les dirai plus tard...

— Des soucis d'argent?

— Peut-être. Il joue un grand rôle dans la vie. J'ai fiat une affaire très lourde et je ne sais si elle réussira.

(A continuer)

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 3786
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
328 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 le soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 20th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley
Ross Bros INC.
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soi soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
Analyses du sang
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Analyses des urines
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 620, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6565.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: KLEAN GUNET BLDG.
265 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 840
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement.
Résidence:
388, rue Stockton Phone: Douglas 4600

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 3090
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7715

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
901, RUE GEARY
Chambres 504-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3207
Résidence: 2486, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3080
Heures d'office: En semaine de 1 à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 819 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4.
916, RUE KEARNY, coin de Monte Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Résidence Phone: Douglas 1988



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
KLEAN-GUNET BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 833, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phone Office, Douglas 891; Res. Pacific 5600

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue JACKSON
Louis Lacase, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC...
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 816—Phone Garfield 186
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, de nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Payeman's Bldg., chambres 611-612, rue Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1500

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

ARTISTES FRANÇAIS A SAN FRANCISCO.

On nous annonce la prochaine arrivée dans notre ville d'un jeune ténor français déjà réputé, M. Henri La Bonté, qui vient donner une série de concerts qui auront lieu au St. Francis Hotel, Colonial Ballroom.

Le fameux impresario M. Oscar Hammerstein est un grand admirateur de ce brillant chanteur français.

Signalons aussi la prochaine arrivée à San Francisco de la célèbre divette, Yvette Guilbert, engagée pour une série de représentations au Scottish Rite Auditorium. La première de ces représentations aura lieu le dimanche 3 février.

Le montant de la souscription ouverte dans notre ville pour les victimes du tremblement de terre de Guatemala s'élève à ce jour à $23,595.

—Le Chinois Chun Young, arrêté l'autre jour ici pour le meurtre d'un nommé Frances Harrison, crime commis à Andrew Island au mois d'octobre dernier, a fait des aveux complets.

—On a arrêté à Hanford, Californie, la femme Elisabeth Guestorf, qui est soupçonnée de pratiquer l'espionnage. Des documents compromettants ont été trouvés au domicile de cette femme.

:o:

L'AFFAIRE CAVALLINI.

Arrestation de trois anciens députés italiens.

L'arrestation des trois anciens députés Brunicardi, Buonanno et Pini, compromis dans l'affaire Bolo-Cavallini, a produit à Rome une grande sensation.

Le plus connu des trois, non seulement à Rome, mais à Paris, est Adolfo Brunicardi, qui fut autrefois député de San-Casciano en Toscane et depuis s'est trouvé mêlé à une vilaine affaire de fournitures, à des affaires de théâtre et de cinématographe. Il allait très souvent à Paris, où il avait de nombreuses relations. Son nom fut plusieurs fois prononcé depuis le commencement du scandale Bolo. Il a été déjà à plusieurs reprises interrogé par la police. Il prétendait que non seulement il n'avait jamais servi Bolo, mais que c'était lui qui avait empêché, sous le ministère Salandra, les opérations de Bolo sur les bœufs du Brésil d'aboutir. Il était très répandu à Rome dans les milieux artistiques et des affaires.

Le bruit de son arrestation avait couru plusieurs fois, surtout depuis celle de Cavallini, avec qui il était lié. "L'Idea Nazionale" assure que Brunicardi eut plusieurs colloques avec M. Caillaux, lors du séjour de ce dernier à Rome.

Enrico Buonanno fut député de Capoue une législature. Sans être journaliste proprement dit, il fut très mêlé à diverses entreprises de la presse italienne; il fut même longtemps secrétaire du syndicat des correspondants de journaux; il alla ensuite fonder à Tripoli le journal la "Nuova Italia". Il s'occupait surtout d'affaires de publicité. En dernier lieu, il avait deux périodiques intitulés "Provincio" et "Bollettino internazionale", dont Cavallini était parmi les principaux actionnaires et dont les bureaux étaient installés dans la maison même de Cavallini, via Toscana.

Ancien député, Luigi Pini, ingénieur, était de plus l'intime ami de Cavallini. Il était assez peu connu à Rome, où, déjà oublié, son rôle semble être plutôt celui d'un comparse.

MESSE

Le Dimanche 13 Janvier 1918, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Jean PLANTE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de M. et Mme Charles Segalas.

DÉCÈS

Raphaël KOCEL, né à San Francisco, est décédé en cette même ville le 11 Janvier 1918, à l'âge de 15 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Lundi 14 Janvier courant, à 8 h. 45 du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, 145, 25th Avenue, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de ses père et mère, M. et Mme Pierre Kocel; de sa sœur Hélène Kocel et de toute la famille.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 8 Janv. 1918 à

San Francisco Post Office

Arnaud, Mr.
Arnaud, L.
Beaudry, Mrs. Geo. H.
Berninger, Marie
Bois, Mrs. Adelaïde
Boudon, A.
Bouffier, Mrs. N.
Blondeau, Victor
Cachot, Mrs. M. A.
Caley, Mr. et Mrs. Robert
Cassou, J.
Central French Laundry
Charboneau, Miss Nellie
Cherubin, Thomas
De Lanche, Monsieur Edouard
Demeurat, Mme J.
Février, Adèle
Fouche, A.
Giraud, David
Goulet, Miss B.
Hargain, Mlle Marianne
Lamont, Joseph
Moreau, Albert
Treu, Henri
Tunis, Joséphine

Impots de Guerre

Que devez-vous payer?

Vos revenus
sont
Partie imposables
Partie exempts

Il est nécessaire que vous compreniez bien la loi.

Le 1er Mars expire le délai pour faire votre déclaration.

Si nous pouvons vous aider, venez nous voir ou écrivez-nous.

Blyth, Witter & Co.

Bureau de l'Income Tax
Sous la direction de
John M. Platt, Avocat
Ancien Collecteur de
l'Internal Revenue

Merchants Exchange Bldg.
San Francisco. Phone: Sutter 672

Leçons d'Anglais

Professeur DODDS REID
819, Larkin St.—Phone: Franklin 2781

L'un des premiers partisans de l'Entente cordiale. A professé à Lyon (France), Oxford (Angleterre) et Detroit (Etats-Unis). Enseigne par les méthodes les plus pratiques.
Leçons à domicile.—Leçons d'essai gratuites.

Du "Cri de Paris".

Dernièrement un général assez connu visitait un hôpital d'évacuation. Il s'arrête près du lti d'un malheureux blessé et demande quelques détails à l'infirmier qui l'accompagne:

—C'est un grand blessé, mon général. On vient de l'opérer, on a même dû lui couper un bras et une jambe.

Le général se penche attentivement vers l'amputé, il l'examine avec minutie, puis, brusquement:

—Bien. Faites-lui donc couper également les cheveux.

* * *

Guillaume est stupéfait du mépris général...

Qui fait mal, doit s'attendre à mal.

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au "GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE", 678, Turk St. Là ils apprendront la STENOGRAPHIE, la DACTYLOGRAPHIE, la COMPTABILITE, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

A Louer

Une PLACE POUR BLANCHISSERIE, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.
S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Perle française, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

On Demande

De bonnes OUVRIERES REPASSEUSES. Salaire garanti: $2.50 et plus par jour.
S'adresser à F. Thomas Dyeing Works, 27, 10th St.

9193

Un CHEMISIER. Devre coucher dans l'établissement.
S'adresser 4341, California St.

9189

Des OUVRIERES REPASSEUSES. On accepterait des aprenties ainsi que des repasseuses de blanchisseries.
S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2140, Folsom St.

9190

Un HOMME pour le "mangle" et le repassage du linge plat.
S'adresser à 1567, California St.

9191

Pour cause de départ au front, AUTOMOBILE, modèle 1916, 6 places, en excellent état. On vend à sacrifice, $525.
Phone: West 5300, Apt. 116.

9176

. . . . . .

Une FEMME comme "Maid" pour le salon de repos des dames.
S'adresser à City of Paris Dry Goods Co., Geary and Stockton Sts.

. . . . . .

9177

Une PERSONNE ponr faire du linge courant.
S'adresser à P. L. Cendevan, à Menlo Park. Phone 598 W.

9169

Un HOMME parlent engleis et ayant de bonnes références pour s'occuper avec automobile de la clientèle d'Oakland et d'Alameda.
S'adresser à J. Allec, New Parisian Cleaning & Dyeing Works, 2140, Folsom St., San Francisco.

9151

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206-
S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Les Romans-Feuilletons

que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Records Français

POUR PHONOGRAPHES

Nous venons de recevoir de France un grand Stock de Disques de la célèbre Marque "Aérophone". Ces Disques à aiguille s'adeptent sur tous les phonographes comme les Disques Victor et Columbia.

Nous envoyons gratuitement le Catalogue de ces "Records" qui comprennent: Mélodies et Chansonnettes comiques en français, Airs d'Opéra et d'Orchestre.

THE FRENCH BOOK STORE
Librairie Française
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9078

Au Louvre
DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

Demande d'Emploi

Un LAVEUR demande place.
Téléphoner: Fillmore 1937.

9171

A Vendre

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.
S'adresser sur place, 3319, Geary St.

9148

Une BOUILLOIRE de 15 chevaux-vapeur, garantie en excellent état.
S'adresser à 356, O'Farrell St.

9139

Très bon marché. A Golden Gate, MAISON de 11 chambres et un COTTAGE de trois chambres, le tout meublé. Grand jardin, place idéale.
S'adresser sur place, No. 1143, 55th avenue et San Pablo, à Oakland.

9133

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon qnertier de la ville; machinerie compiète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; gerage sur place. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.
S'adresser ou bureau du journal.

9036

BONNE OCCASION pour des Français. M. Poulin, que beaucoup de Français ont connu, étant décédé, sa veuve met en vente la BELLE PROPRIETE connue sous le nom de CHATELAT WINERY, située à un demi-mille de Santa Rosa, sur le Highway, route de Healdsburg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en plein rapport; family orchard et jardin; une cave compiètement installée pour faire le vin; écuries; garage; cheval; plusieurs voitures et tout un outillage pour la culture, etc.; une maison de 7 chambres avec tont le confort moderne; eau en abondence avec distribution tout autour de la ferme. L'endroit est très propice pour l'exploitation d'un "Summer Resort".

Pour toue renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Route 2, Box 35.

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1551
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,500—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 37.6x125. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 2 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $604 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats ou ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 53 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasione exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 2 ch. et 6 de 3 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la ocalité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $150.00 de travail par semaine.
$ 2,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hôtel de 12 ch. Loyer $55.00.
$ 1,000—Hôtel de 20 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hôtel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hôtel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hôtel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hôtel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 3 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la difference.

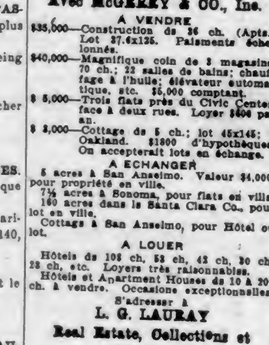
S'adresser a
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 5 h. Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons maubiées.

$5,500—100 Chambres, loyer $300. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 37 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 73 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200— 22 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907
Incorporée en 1911



Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capitel.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prête sur Immeubles et sur Titres Garentis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
M. TANRON ——— Assistant-Caissier
F. L. WOLF ——— Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaires et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 5978 Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'Immeubles
Bread charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 5978 Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1998
Résidence: 130 TREMONT AVENUE PHONE: PARK 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 301-308, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 662

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites: se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692 —Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401 De 10 à Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Merrons glacés
Gateaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacremento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
110, RUE SUTTER Phone: SUTTER 2195
French American Bank Building.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugaz," Agents pour la Côte du Pacifique, 684, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation.—Post Office et Long Distance Téléphone sur place.—Service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELBIEU et O. DELAGNES, Props.

Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 3 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 2 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 5700

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 2 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 163 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h. 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 122; Resid. Sunset 2121.
Dr. L. Baset, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rejeste, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 322, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 231, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 6 h.
Dr. E. R. Fontaine, dentiste, chambre 216, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. M.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 572, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 140, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Malrien, Secrétaire des Archives, 2185 Mission st. Phone: Park 3903; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bose, L. Berthié, E. Latapie; J. Orcesera, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Pilnes et Thibodeau.

J. DIMMER

AVOCAT
Chambre 490, Monadnock Bldg.
681, Rue Market. Phone Kearny 4014
Consultations de 1 h. à 4 h.
Résidence: 1844, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1567

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1908—Bureaux au 2nd Men's Hall, 940, Golden Gate Ave.
Réunion tous les Mardis.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

F. Camos, président, 2763, rue Mission. Tel. Mission 2372. Elie, 251, rue Berthet, Tel. Mission 2721. E. Estarlan, 1er vice-président; M. Addison, 2me Vice-président; J. P. Casanova, Secrétaire et Collecteur, 1540, Underwood Avenue, Tel. Mission 2235; A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: E. Becaas, P. Bellegarde, F. Rigal, F. Chanlaire, L. Lacaze, C. Lapeyre, G. Pons, et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS. Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 3434 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. J. ARRES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASBALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8366
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1230

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
3066, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 3066

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 15 JANVIER 1918——TUESDAY, JANUARY 15, 1918. — No. 12

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser en écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 260

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

Un Allemand Clairvoyant

Tous les Allemands ne sont pas aveugles; mais rares sont ceux qui, voyant clair, tentent de dessiller les yeux à leurs compatriotes, qui s'obstinent à les tenir fermés. Il s'est cependant trouvé un Allemand courageux pour dire la vérité aux gens de Germanie. Cet homme, c'est le professeur F. W. Förster, qui a, d'ailleurs, déjà été frappé pour avoir bravement parlé avec franchise.

Cet Allemand clairvoyant vient d'être autorisé à reprendre son enseignement à l'Université de Munich, mais il a dû s'engager à ne pas faire de politique actuelle à ses cours. Il n'a pas toutefois renoncé pour cela à propager ses idées. L'article qu'il a publié dans les "Münchner neue Nachrichten" contre l'amiral von Tirpitz a eu un grand retentissement et a soulevé de violentes polémiques.

Les dépêches nous avaient signalé cet article. Voici que le dernier courrier d'Europe nous en apporte quelques extraits, que nous utiliserons pour montrer aux lecteurs du **Franco-Californien** ce que pense un Allemand clairvoyant.

Le professeur Förster insiste sur le manque total de sens psychologique des impérialistes allemands et sur leur ignorance des véritables sentiments des peuples ennemis. Ils se figurent que si l'Allemagne arrive à conclure une paix par la force les alliés seront contraints de se prosterner à ses pieds et se trouveront trop heureux de reprendre avec elle leurs relations commerciales.

M. Förster est trop au courant de ce qui se passe dans le monde pour partager des illusions semblables. Et, avec beaucoup de franchise, il cherche à ouvrir les yeux à ses compatriotes.

"Aucun Allemand, dit-il, ne peut voyager à l'étranger, ne fût-ce que quelques semaines, sans rapporter au pays l'absolue persuasion que l'Angleterre, l'Amérique et la France sont décidées à combattre des années encore si, au lieu de chercher la conciliation, nous persistons à vouloir violenter les peuples". Contre cette politique de la force, le monde entier se dresse aujourd'hui "avec une sorte de fanatisme religieux."

Et si les peuples de l'Entente, continue M. Förster, n'obtiennent pas ce qu'ils considèrent comme le seul fondement possible d'une paix durable, à savoir une société des nations fondée sur la justice, si, en Allemagne, le dernier mot doit rester aux groupes qui ne voient de garantie sérieuse pour la vie nationale que dans le principe de la violence, alors il est hors de doute qu'on organisera contre l'Allemagne un bloc économique pour continuer de l'isoler. Aucune clause politique ne pourrait empêcher un accord tacite qui boycotterait les produits allemands. "Celui qui méconnaît la puissance des idées et des sentiments, et considère que la marchandise à bon marché est la seule force qui conduise le monde, celui-là n'a aucune idée de la sombre résolution qu'apporte tout le reste du monde cultivé dans sa lutte contre le pangermanisme."

Et M. Förster rappelle le mot de Napoléon: "Savez-vous ce que j'admire le plus dans le monde? C'est que la violence est incapable de fonder vraiment quoi que ce soit. A la longue l'esprit l'emportera toujours sur le sabre." "Puissent Hindenburg et ses dévots méditer ce mot d'un homme qui, à Sainte-Hélène, savait ce qu'il disait lorsqu'il parlait de la faillite du sabre," ajoute le professeur Förster.

N'est-ce pas que l'éminent universitaire allemand a un réel mérite à rappeler ces vérités à ses compatriotes, qui s'obstinent à les méconnaître?

Etats-Unis et Etranger

L'ARRESTATION DE M. JOSEPH CAILLAUX.

Paris, 14 Janv.

L'instruction de l'affaire Caillaux, conduite par le capitaine Bouchardon, rapporteur près le 3ème Conseil de guerre de Paris, a abouti à l'arrestation de l'accusé. L'ancien président du Conseil a été arrêté ce matin.

Bien qu'attendue, cette arrestation a produit une profonde impression dans toute la France.

LE CHAOS RUSSE.

Petrograd, 14 Janv.

Le comité exécutif des députés paysans a adopté une résolution invitant le Conseil des Ouvriers et des Soldats à ordonner que l'ex-tsar soit ramené à Petrograd ou Cronstadt pour passer en jugement devant un tribunal révolutionnaire.

Londres, 14 Janv.

Le correspondant à Petrograd du 'Daily Mail' télégraphie qu'à une date indéterminée des rixes se sont produites à Sebastopol à la suite d'une mutinerie à bord d'un torpilleur russe dont tous les officiers ont été tués par l'équipage. Des scènes de lynchage se sont produites. Soixante-deux officiers de marine, parmi lesquels quatre amiraux, dont le vice-amiral Noyitski, ont été assassinés.

Londres, 14 Janv.

Une dépêche Reuter de Petrograd annonce que le Conseil supérieur des commissaires nationaux a pris un décret aux termes desquels tous les emprunts étrangers contractés par le régime impérial et les gouvernements bourgeois du prince Lvoff et de M. Kerensky, ne seront pas reconnus par les maximalistes. Ne seront pas reconnus davantage les titres d'emprunts intérieurs détenus par des étrangers.

LA CRISE ALLEMANDE.

Londres, 14 Janv.

Les nouvelles qui arrivent de Berlin montrent que la crise politique allemande va en s'aggravant. La lutte est engagée entre la majorité du Reichstag et le parti militariste plus en faveur que jamais de conquêtes et d'annexions. Des scènes violentes se sont encore produites à la commissio nplénière du Reichstag.

Une dépêche de Berlin annonce même que le comte von Hertling, tombé subitement malade, a l'intention de donner sa démission de chancelier impérial.

Amsterdam, 14 Janv.

Un conseil de la Couronne a été tenu dimanche à Berlin, dit une dépêche de la capitale de l'Allemagne. On a discuté à cette réunion la situation et surtout la question de savoir si l'on doit faire des déclarations favorables à une politique non déguisée d'annexions, mitigée par quelques concessions faites aux dépens de l'Autriche et de la Pologne.

LA GUERRE.

Peu ou point de nouvelles des divers théâtres de la guerre.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi ne signale rien d'important. Celui de Paris, également d'hier après-midi, se borne à mentionner une attaque allemande autour de la Cote de l'Oie, sur la rive gauche de la Meuse, qui a été repoussée par les Français.

Sur le front italien, c'est toujours le calme. Les dépêches officielles de Rome ne signalent que quelques rencontres entre patrouilles à l'est de Caposile et au nord de Cortillazo, dans lesquelles les Italiens ont eu l'avantage.

Le communiqué de Berlin dit que sur le front occidental, tout s'est borné à des bombardements et à des reconnaissances.

Les Russes se plaignent qu'Allemands et Turcs ont violé l'armistice. Une dépêche de Petrograd dit que les Turcs ont débarqué 20,000 hommes à Trébizonde.

Signalons une dépêche officielle de Londres annonçant que les Anglais ont décidé de lever immédiatement une nouvelle armée de 450,000 hommes.

Zurich, 14 Janv. — La crise alimentaire devenant plus aiguë à Vienne et les mesures prises pour l'enrayer ne donnant pas les résultats attendus, la municipalité de la capitale autrichienne menace de donner sa démission collective. Elle trouve que la ration de pain est insuffisante. La dernière récolte de blé a été plus que déficitaire.

Paris, 14 Janv.—La croix de guerre a été accordée aux ambulanciers américains servant à l'armée d'Orient, dont les noms suivent: MM. William Emerson, Henry B. Palmer, Marquard Walker, étudiants de l'Université Harvard et domiciliés à New York; Edwin H. English, de New-Haven, Conn., étudiant de l'Université de Yale.

UNE INOUBLIABLE SOIREE

Au Second Banquet Anniversaire du LAFAYETTE CLUB



La Salle du Banquet vue aux trois quarts.

LA MANIFESTATION DU SAMEDI 12 JANVIER.—LE GOUVERNEUR DE L'ETAT ACCLAME PAR PLUS DE DOUZE CENTS FRANÇAIS.
CE QU'ONT DIT LES ORATEURS.—HOMMAGE A L'HEROISME DE LA FRANCE.—LE SALUT AUX HEROS DE LA MARNE ET DE VERDUN.

Je consulte ma toquante. Il est huit heures moins dix.

Comme le banquet du Lafayette Club doit avoir lieu à huit heures, j'ai tout juste le temps de sauter dans le premier tram qui passe, pour être au Civic Auditorium à l'heure fixée.

Pendant le trajet du Palace Auberge à la rue Larkin, je relis le mot que m'a adressé le directeur du Franco-Californien:

Mon cher Kabusec,

Je vous prie de bien vouloir représenter le journal à la belle manifestation qui aura lieu, dans la soirée du 12 Janvier, au Civic Auditorium, en l'honneur du second anniversaire de la fondation du Lafayette Club. Surtout ne vous laissez aller, au cours de la mission qui vous est confiée, à aucun écart de langage. Conduisez-vous comme une jeune fille qui croit toujours que l'on trouve les enfants sous les choux.

Le gouverneur de l'Etat sera présent à ces agapes, et il importe que, pendant tout le temps qu'il vous faudra passer en sa compagnie, vous vous absteniez de faire le zouave.

N'oubliez pas non plus, que le compte-rendu que vous nous ferez de la soirée, doive être tel que, dans un couvent, on pulse, si la chose doit se produire, le lire sans rougir.

Je vous la serre cordialement.

A. Maubailly.

Diable! ça ne va pas être précisément une partie de plaisir, s'il faut que je me conduise en enfant de chœur, là, où, m'a-t-on assuré, plus d'un millier de Gaulois vont se trouver réunis. Enfin, on fera de son mieux. Et puisqu gouverneur il y aura, nous nous gouvernerons en conséquence.

L'esplanade du Civic Auditorium, quand j'y arrive, est noire de monde. Déjà des personnes, par centaines, s'engouffrent dans l'immense édifice. Je les suis, et, après avoir quelque peu joué des coudes, j'arrive au vestiaire. Là, je me débarrasse de ma chéchia, de mon burnous et de mon... riflard. Le petit rasé qui a reçu tout mon fourniment me donne, en retour, un petit bout de carton portant le No. 33. Est-ce que, par hasard, il m'aurait pris pour un bossu!...

Sans m'attarder à reluquer les beautés à corsages transparents qui ensoleillent de leur présence le grand hall d'attente, je me mets en quête du salon où se tiennent les invités de marque. Godchaux, le "Recorder" de la Ville, s'offre à m'y conduire.

Trois petits coups secs frappés à la porte d'entrée, et un fort aimable citoyen, portant l'habit à queue de morue, vient nous ouvrir. C'est Bergerot fils, serviable au possible et qui n'a nullement les allures d'"avale-tout" que lui attribue, à tout propos et hors de propos, le père fouettard Léon L. Rey, porte-parole attitré des gens à digestion laborieuse.

Aussitôt que j'ai décliné mes nom, prénom et mandat, P. A.—c'est ainsi, me dit-on, que Godeau appelle familièrement Bergerot—me présente à Treich, le président du Lafayette Club. Je ne sais pourquoi, mais je m'étais figuré que Treich devait être un gros bonnet difficile à aborder. Or c'est l'homme le plus charmant du monde. Et d'être à la tête d'un groupement qui va bientôt compter quinze cents électeurs, il ne tire pas la moindre vanité. Je m'explique mieux, maintenant, pourquoi on le considère comme étant "The right man in the right place."

On me conduit ensuite vers le Gouverneur de l'Etat. Je rectifie la position. Très aimablement, celui-ci me tend la main tout en s'excusant de trouver que mon nom n'a pas précisément des allures de tempérance. C'est que le gouverneur Stephens est, paraît-il, un buveur d'eau. Et ça me semble tout drôle qu'il en puisse être ainsi; car plus je prolonge mon examen, et plus je trouve au premier magistrat de la Californie, l'air jovial d'un brave négociant bordelais. Toutefois, si les on-dit mis en circulation sont fondés, j'aime à croire que le Gouverneur, après trois heures passées au milieu de Français, regagnera Sacramento converti. Un petit doigt de vin, morbleu, est chose si agréable à prendre...

Après le Gouverneur, c'est à l'Honorable McLeran, maire par interim, qu'on me présente. L'"acting mayor" est un petit homme trapu avec une chevelure en tête-de-loup et une mâchoire à la boule-dogue. Rien d'étonnant donc à ce que, depuis que le maire Rolph lui a passé la matraque, il montre si terriblement ses crocs. Je plains son secrétaire et sa dactylographe...

Du maire on me fait passer aux juges; puis, soudain, quelqu'un me frappe sur l'épaule. Je me retourne. C'est le sutrintendant des écoles publiques de la Ville, Roncovieri, qui me salue d'un amical "Allô, Kabusec!" Ah! mes aïeux! je n'en pouvais croire mes lucarnes. Songez donc! je n'avais pas eu le plaisir de rencontrer cet excellent compatriote depuis quelques mois; et, voilà que j'ai devant moi, un Roncovieri minus moustaches et bouc: un Roncovieri ayant une vraie figure d'archevêque! Oh! que ça lui va mal!...

Mais voici que Paul Manciet, le grand architecte du Club, — car c'est lui, m'affirme-t-on, qui présida à l'échafaudage de cet important groupement—annonce, souriant, que l'heure de se mettre à table est arrivée. Et le Gouverneur encadré de Bergerot et de Treich fait son entrée dans la salle.

Ah! cette salle, quel spectacle! Là plus de douze cents personnes sont réunies autour de tables sur lesquelles, entre les plats et les bouteilles, se trouvent à profusion éparpillées des fleurs, cependant que du plafond, où scintillent des centaines d'ampoules électriques, tombent drapeaux et banderolles aux couleurs américaines et françaises. Ma parole, on croirait vivre un conte des Mille et une nuits. Et toutes ces gracieuses femmes et jeunes filles, délicieusement parées et montrant des gorges d'une blancheur de neige, ajoutent encore, par leur présence, à la splendeur de cette scène de féerie. Il est vraiment regrettable qu'il me faille écrire, pour pouvoir être lu par de bonnes sœurs, ce compte-rendu dont on m'a chargé. Ouil c'est bien regrettable! J'aurais tant aimé à décrire en style de zouave, les impressions que j'ai ressenties...

Quand tous les invités se trouvent être aux place qui leur ont été assignées, P. Treich, en un petit speech fort bien tourné, souhaite la bienvenue à tous les convives. Aussitôt fourchettes et couteaux se mettent en branle, les bouchons santent, les verres se remplissent, les conversations s'engagent, et, va'z'y donc "T'es pas ma sœur", les de propos, le père fouettard Léon L. Rey, porte-parole attitré des gens à digestion laborieuse.

Tout à coup, l'on frappe des mains, et des acclamations se font entendre d'un bout de la salle à l'autre. C'est le Père Thierry, curé de la paroisse française, qui vient de faire son entrée, avec cette bonne figure réjouie qui l'a rendu si populaire. Lui, heureux de se trouver pour quelques instants dans un milieu si bon enfant, étend les bras pour absoudre, d'avance, tous les péchés, véniels, bien entendu, que pendant la soirée l'on pourrait se laisser aller à commettre.

Mais l'heure est arrivée des discours. Donze orateurs figurent an programme. La digestion, de ce fait, semble se ralentir.

P. A. Bergerot se lève. "Tiens, dit quelqu'un, comme il a grandi depuis qu'il n'a plus les soucis de l'Hôpital." —"Que t'es bête, répond un voisin, tu ne vois donc pas qu'il a grimpé sur sa chaise?" Et, en effet, c'est ce que P. A. a fait, et c'est ce que feront, aussi, tous les orateurs qui lui succéderont, y compris le Gouverneur. Il le faut, d'ailleurs, afin que les voix portent jusqu'au fond de l'immense salle.

Bien en voix, le "toast-master" dit d'excellentes choses sur le Lafayette Club ainsi que sur les grands événements qui se déroulent depuis plus de trois ans. Et c'est avec beaucoup d'humour et d'à-propos qu'il présentera, par la suite, chaque personne appelée à prendre la parole.

Tout d'abord, ce sera S. J. Brun, pour le toast à porter au Président des Etats-Unis. Mais, hélas! l'orateur, malgré les efforts qu'il fait, n'arrive pas à se faire entendre. Outre cela, il a le grand tort de lire de nombreux feuillets qui n'en finissent pas; et la salle, croyant sans doute qu'on lui donne lecture de quelques extraits de la Bible, se fait bruyante. Seuls, les derniers mots "Levons nos verres au Président Wilson", sont perçus, et tout le monde, debout, acclame le Chef de l'Etat.

Daniel Ryan qui va succéder à S. J. Brun, après que Mlle Emilie Lancel aura admirablement chanté deux strophes du "Star Spangled Banner", sera, lui, plus favorisé. C'est religieusement qu'on l'écoutera, et que, fréquemment, on l'applaudira. Mais, anssi, il faut voir la chaleur qu'il met à dire, aux douze cents Français présents, tout le bien que l'on pense de la France aux Etats-Unis et de sa glorieuse armée. Chacune de ses phrases trouve un écho. C'est comme un carillon de victoire. Et quand il porte la santé du Président Poincaré, toute la salle, à nouveau, se lève, et ce sera du délire lorsque Mme André Gustin-Ferrier entonnera, le "Allons enfants de la Patrie". Ce fut un beau moment.

Quand le calme s'est rétabli, le Gouverneur, salué par une triple salve d'applaudissements, prend la parole. Tout de suite il gagne les sympathies de l'assistance. Les expressions françaises—M. Stephens a habité longtemps La Nouvelle-Orléans—dont il émaille son discours, sont accueillies avec un plaisir visible. Ce qu'il dit sur notre patrie et sur son glorieux rôle dans la tourmente que nous vivons, lui vaut, à toute minute, d'être longuement applaudi. Sa péroraison, "Nous autres, Américains, nous ne mettrons bas les armes que lorsque l'Allemagne aura été vaincue", fait éclater une tempête de bravos.

Les orateurs qui vont suivre, le maire McLeran, le juge Thomas J. Lennon, président du district de la Cour d'Appel, le secrétaire du maire Edward Rainey, le juge Mogan, président de la Cour Supérieure, le juge Graham, président du Conseil de Défense du Comté, et le juge Barnett vont tour à tour, et au milieu de la plus grande attention—le juge Lennon surtout—dire l'admiration de tout lo pays, pour l'héroïsme et la fortitude dont la France fait preuve depuis que les hordes teutonnes se sont lancées à la curée du Monde. Et, toute la salle, chaque discours une fois fini, se livrera envers les orateurs, à de chaleureuses démonstrations.

L'heure de se séparer est arrivée. Sondain, dans le fond de la salle, une sonnerie de clairon retentit. Des poilus français, actuellement en permission parmi nous, sont là, debout, dans l'attitude du Salut au drapeau, cependant qu'au dessus d'eux, les couleurs nationales des deux pays s'agitent harmonieusement. Et alors, de toutes les poitrines s'élève un formidable hourra. C'est le salut des Français de Californie et des Américains aux héros de la plus glorieuse des épopées.

La soirée de samedi dernier fera époque dans les Annales de la Colonie française de San Francisco. Elle laissera, dans l'esprit de tous ceux qui eurent le grand bonheur de la vivre, un impérissable souvenir. Treich, Manciet, Arées et tous leurs infatigables collaborateurs ont bien mérité de la reconnaissance de notre laborieuse communauté.

Les semailles ont été bien faites et les moissons s'annoncent sous les plus heureux auspices.

Kabusec.

:o:

LES NEGOCIATIONS DE PAIX A BREST LITVOSK.

Londres, 14 Janv.

Les nouvelles de Petrograd disent que la rupture est certaine à Brest-Litvosk entre les délégués russes et les délégués des empires du centre, encore que l'armistice ait été prolongé jusqu'au 18 fvrier. Les délégués russes retournent demain à Pertograd. On croit cependant que les négociations seront reprises à Varsovie.

Le Premier Lenine est de retour à Petrograd.

Paris, 14 Janv.

La "Liberté" enregistre le consentement des maximalistes à reprendre les négociations de Brest-Litovsk et déclare que la rupture n'était qu'une comédie. Selon ce journal le jeu bolsheviki est double. Ils ne font mine de résister aux exigences allemandes qu'avec une arrière-pensée de politique intérieure et se rendent compte de la nécessité où ils vont se trouver de céder faisant litière de leurs grands principes.

Aussi se hâtent-ils de convoquer la Constituante afin de lui faire endosser les responsabilités de la faillite de la révolution.

D'autre part la déclaration de von dem Bussche devant la commission principale du Reichstag est destinée à faciliter la reprise des négociations. Il déclare que le gouvernement impérial veut exécuter loyalement sa promesse concernant lo droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, mais il ajoute une restriction comme il y en a toujours à la suite des affirmations de principe des fils de la généreuse Allemagne.

"Ce point de vue, dit-il, ne peut pas être interprété d'une façon qui corresponde aux intérêts de l'Entente. Cela signifie que les délégués allemands vont dire aux délégués bolsheviki:

"Nous ne demandons pas mieux que d'évacuer les territoires que nous occupons à l'Est, mais nous ne pouvons le faire que si les Anglais et les Français évacuent nos colonies et les provinces turques qu'ils détiennent."

"Trotsky se tournera alors de notre côté et ce sera la grande manœuvre. Il nous sommera de nous livrer à notre tour à la discrétion des empires centraux."

:o:

Washington, 14 Janv.—On annonce la mort du sénateur des Etats-Unis, M. James H. Brady, représentant de l'Idaho, qui a succombé à une attaque cardiaque. Le défunt était âgé de 55 ans.

Butte, Mont., 14 Janv. — Trois condamnés à mort, le nègre Sherman A. Howell et les deux blancs, Ray Gullich alias O'Neill, et Frank Fisher, ont été simultanément pendus ce matin à 4 h. 40 dans la cour de la prison du Silver Bow County. Les trois condamnés avaient été reconnus coupables de meurtre.

Rome, 14 Janv.—A Udine les Austro-Allemands ont relevé toutes les statues en métal qui décoraient cette ville et fait main-basse sur tout le cuivre trouvé dans la cité.

Halmerend, Angl., 14 Janv. — Un coup de grison s'est produit hier matin dans une mine de charbon de notre région. On compte une centaine de morts.

Houston, Tex., 14 Janv.—Un train de voyageurs du Houston and Texas Central Railroad, allant de Houston à Dallas, a déraillé ce matin près de Mammond. On compte une quinzaine de tués et de nombreux blessés.

Le Projet Hearst ET LES Francais

On sait qu'un projet pour la reconstruction des villes et villages français détruits par les Allemands a été mis en avant aux Etats-Unis. L'idée a été lancée par les journaux de M. Hearst. A San Francisco, c'est l'"Examiner" qui mène la campagne.

Constatons que ce projet a été généralement accueilli avec faveur dans notre ville et dans l'Etat de Californie. Nous devons cependant à la vérité de dire que nombreux sont aussi ceux qui le désapprouvent, sans toutefois que leur opposition revête un caractère d'hostilité ou même d'indifférence à l'égard de la France. S'agissant de ce pays, il y a, au contraire, unanimité à proclamer que l'Amérique ne fera jamais assez—elle qui a déjà tant fait—pour la patrie de Lafayette et de Rochambeau et aussi pour la vaillante nation qui, à la Marne, a sauvé le monde et la civilisation.

Quels sont alors les arguments que font valoir les adversaires du projet Hearst?

C'est tout d'abord la personnalité même du promoteur du projet qu'ils trouvent peu qualifiée pour se mettre à la tête d'un pareil mouvement. Le rôle que M. Hearst a joué au cours de cette guerre, la campagne germanophile menée par ses journaux ne l'autorisaient en aucune façon, disent-ils, à venir aujourd'hui solliciter le concours des admirateurs de la France en faveur des victimes de ces barbares dont l a été le meilleur et le plus actif des agents aux Etats-Unis. C'est meme à croire, ajoutent-ils, qu'au fond il vise à faire payer par ses compatriotes les dommages que légitimement doivent réparer les Allemands, et qu'il n'a pris cette initiative que pour servir une fois de plus la cause du Kaiser. Sans compter que par la même occasion il se ferait une vaste réclame gratuite dont profiteraient ses journaux, dont la bochophilie est visible à l'œil nu ,etc., etc.

Ces arguments, nous les trouvons exposés tout au long dans les éditoriaux et les lettres de particuliers que publient les feuilles locales concurrentes de l'"Examiner".

Ce n'est pas à nous de les discuter. Nous estimons que nous n'avons pas à entrer dans une controverse qui s'est engagée "entre Américains à propos d'un projet où il est question de recueillir des fonds destinés à des Français". Notre situation dans cette affaire est par trop délicate pour que nous intervenions dans le débat. Ce serait pour des Français manquer de tact que de prendre parti.

La seule chose dont nous pouvions nous préoccuper au moment du lancement du projet Hearst, c'était, étant donnée la personnalité de son promoteur, de savoir comment il serait accueilli par la France. Or, la France a immédiatement parlé—à San Francisco tout au moins—par la voix de son représentant autorisé, en l'espèce M. Julien Neltner, consul général, qui, dans une interview, a hautement approuvé le projet. Dès lors, nous n'avions plus, en admettant même que nous eussions eu l'intention de le faire, d'opinion personnelle à exprimer. Pouvions-nous, en effet, étant donné surtout que nous sommes en temps de guerre, avoir l'air de désapprouver le représentant officiel de la France parlant en cette qualité à des citoyens du pays auprès duquel il est accrédité?

L'"Echo de l'Ouest" a cru devoir agir autrement. Ça le regarde. Mais puisqu'il s'est avisé de nous reprocher notre attitude dans cette affaire, nous nous voyons dans l'obligation de lui dire qu'au FRANCO-CALIFORNIEN on n'oublia jamais que le tact et la mesure sont des qualités éminemment françaises, dont notre contradicteur, hélas! paraît totalement dépourvu cependant. N'a-t-il pas poussé le mauvais goût jusqu'à s'immiscer dans la polémique qui s'est engagée entre journaux américains autour du projet en question? Et alors, il est arrivé ce qui ne pouvait manquer de se produire, c'est qu'on se sert maintenant de lui pour alimenter une controverse à travers laquelle on aperçoit—en ce qui concerne tout au moins certains concurrents des feuilles Hearst—une misérable question de boutique. Le plus joli, c'est qu'il se montre fier du rôle peu reluisant qu'on lui fait jouer. On ne saurait pousser l'inconscience plus loin.

A. L.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

L'ASSISTANCE AUX INDIGENTS.

L'organisation philanthropique connue sous le nom de "Associated Charities" a, en 1917, sur les $251,075.92 représentant son revenu total de l'année, distribué aux indigents auxquels elle vient en aide la somme de $219,903.79. On calcule que le nombre des indigents secourus pendant l'année 1917 par cette intéressante association a été de 1,764.

Durant cette année 1917, cette organisation a donné au delà de ses moyens. En effet, si l'on ajoute à la somme distribuée en secours les divers frais qu'elle a dû faire pour assurer son fonctionnement, on trouve qu'elle a déboursé pendant les douze mois $261,423.16. Or, ainsi que nous le disons plus haut, son revenu total pour 1917 ayant été seulement de $251,075.92, elle se trouve donc maintenant en déficit de $10,347.24.

CHRONIQUE DU DIVORCE.

Notre concitoyen, M. Raymond Veit, est casanier, et il aime bien que sa femme, le soir, lui tienne compagnie. Par contre, son épouse adore sortir après dîner, et elle ne se gênait pas pour laisser son mari au logis pour aller au théâtre, au cinéma ou simplement causaner chez des amies. Un beau jour, M. Veit se fâcha et demanda le divorce. Il n'eut pas de peine à prouver au juge Mogan, chargé de statuer dans l'affaire, les habitudes peu casanières de sa femme, et il obtint ainsi un jugement en sa faveur. Comme ce jugement allait devenir définitif, l'épouse se ravisa. Elle promit qu'à l'avenir elle ne laisserait plus seul son mari au logis. M. Raymond Veit s'en alla trouver le juge pour lui apprendre la bonne nouvelle et lui demander de rapporter le jugement interlocutoire. Inutile de dire que le magistrat ne se fit pas prier pour déférer au désir de Veit.

Voilà donc les époux Veit qui ont repris la vie commune. Monsieur qui est pantoufflard est tout heureux de pouvoir garder sa femme près de lui le soir. La question est de savoir si les bonnes intentions de Madame seront de longue durée.

LES FRANÇAIS DE LOS ANGELES ET LA GUERRE.

Dans le dernier numéro de l'"Union Nouvelle", un excellent journal hebdomadaire qui se publie à Los Angeles, nous trouvons le relevé financier récapitulatif des sommes recueillies et des envois faits par le Comité local de la Croix-Rouge Française. De ce rapport il appert qu'il a été expédié des marchandises en France pour une somme s'élevant à $79,000.00 et qu'en outre il a été recueilli, comme dons en espèces, $34,423.94. Soit un total global de $113,723.94.

Comme on le voit, les Français de Los Angeles ont admirablement compris leurs devoirs envers la Patrie. Le Franco-Californien est heureux d'en faire la constatation.

C'EST POUR VENDREDI SOIR.

Afin que nul n'en ignore, nous rappelons à nos lecteurs que c'est dans la soirée de vendredi prochain que sera donné, à la Salle Notre-Dame, le grand tournoi de whist organisé au profit de l'Œuvre du French Relief Fund Club.

Les cartes d'admission, ainsi qu'il fallait d'ailleurs s'y attendre, étant donné l'excellent but qu'ont eu en vue les dames organisatrices, s'enlèvent rapidement. La Salle Notre-Dame peut facilement contenir près de 800 personnes et toutes les mesures ont été prises afin qu'il y ait toutes les tables nécessaires.

De nombreux prix ,tous d'une réelle valeur, seront attribués aux joueurs proclamés vainqueurs.

DEUILS.

Une bien douloureuse nouvelle nous parvenait hier. M. Jean Fraysinous, très connu des Français de notre ville et de la Région, s'était éteint dans la soirée de dimanche dernier, à l'âge de 65 ans.

Le défunt, homme bon et serviable, ne comptait, dans nos milieux, que des amis, et sa disparition, ainsi, créera un vide qui sera vivement ressenti. Les funérailles auront lieu dans l'après-midi d'aujourd'hui.

En ces douloureuses circonstances, le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter à la veuve et aux enfants, plongés par cette fin dans la plus profondes des afflictions, l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

Il nous faut aussi enregistrer le décès de Mme Anne M. Ory, décédée en notre ville samedi dernier.

La défunte n'avait plus de famille. Ses funérailles auront lieu dans l'après-midi d'aujourd'hui.

OFFICIERS FRANÇAIS A SAN FRANCISCO.

Le général Radiquet, de la 2e section du cadre de réserve, est incessamment attendu à San Francisco. Un télégramme de M. André Tardieu, haut commissaire de la République française à Washington, annonçait la prochaine venue sur la Côte du Pacifique de cet officier général, a été reçu par M. Julien Neltner, consul général de France.

Le général Radiquet compte recueillir parmi les Français d'Amérique des fonds destinés à améliorer l'ordinaire de nos vaillants poilus.

Signalons l'arrivée du lieutenant P. Blachère, de l'armée française, venu pour passer un congé d'un mois dans notre ville, où il a des parents.

l'Abdication de Constantin

Un des plus beaux succès diplomatiques de l'Entente, et des plus cuisants à l'orgueil de Guillaume II, a été, sans conteste, l'abdication de son beau-frère Constantin. On savait l'heureux succès de la mission de M. Jonnart en Grèce. Il restait à nous en faire l'historique dans le détail. Notre confrère M. Recouly en publie dans la "Revue des Deux-Mondes", la première relation complète, appuyée de documents puisés à la meilleure source; lecture émouvante et réconfortante et qui prouve ce qu'on peut attendre de l'esprit de décision. Car on n'a pas oublié les conséquences désastreuses qu'eurent pour les alliés les longues tergiversations de notre politique en Grèce. Et M. Jonnart put craindre encore, jusqu'au dernier moment, que son action ne fût paralysée par les puissances!

Le récit abonde en scènes "historiques". Ce sont d'abord les 9 et 10 juin 1917, les deux entrevues du haut commissaire français avec M. Zaïmis, président du conseil des ministres de Grèce, à qui il remet la note exigeant l'abdication et le départ du Roi. Puis c'est la séance elle-même de l'abdication:

"Le conseil de la Couronne est immédiatement convoqué, écrit M. Recouly. Il se réunit à midi, au palais. Tous les anciens présidents du Conseil y prennent part: MM. Rhallys, Skouloudis, Gounaris, Lambros, Callogeroupoulos, ainsi que MM. Dimitracopoulos et Stratos, chefs de partis. Le secret a été gardé sur cette dramatique séance; on peut cependant, d'après les journaux locaux d'après quelques récits qui ont filtré avoir une idée de ce qui s'y passa.

"Un examen rapide de la situation militaire fait apparaître tout d'abord l'inanité de toute résistance. La capitale est sous les canons de l'escadre, sous la menace d'un débarquement; l'isthme de Corinthe est déjà occupé, cependant que les troupes françaises s'avancent en Thessalie. Donc, impossibilité absolue de résister aux Alliés. Sur ce point, l'avis est unanime. Le Roi fait alors connaître son intention d'abdiquer. Certains voudraient qu'il se laissât faire violence, qu'il ne cédât que contraint et forcé... Cette opinion est rejetée. Constantin décide d'abdiquer immédiatement pour éviter un coup de force et les représailles qui pourraient en résulter."

Constantin avait cédé, faute de pouvoir faire autrement. Tout n'était pas terminé, le Roi, s'il avait abdiqué n'était pas parti. Une vive effervescence, savamment organisée par les germanophiles, se produisait dans Athènes: des bandes de manifestants massés devant le palais prétendaient s'opposer au départ du souverain. Le roi Constantin et la reine Sophie n'avaient rien épargné pour se rendre populaires dans leur capitale. Faveurs de toutes sortes, distributions en argent et en nature, au moment le plus critique du blocus, sans parler des dizaines de millions dépensés trente mois durant par la propagande allemande avaient servi à préparer une clientèle nombreuse et dévouée. Nous ne pouvons exposer ici tout au long les mesures militaires prises par M. Jonnart pour réprimer cette tentative de soulèvement. Assistons seulement au départ du Roi:

"La foule a été avisée des résolutions irréductibles du haut commissaire: elle se débande en partie. Pour dépister ceux qui restent, on a usé du stratagème classique, quelques voitures vides, aux stores baissés, ont quitté le palais dans la direction du Zappeion. Les manifestants se portent immédiatement de ce côté. Pendant ce temps, les automobiles royales sortent du côté opposé et gagnent le boulevard de l'Université. Dans la première se trouvent le roi Constantin, la reine Sophie, le Diadoque et les princesses Hélène et Irène. Les aides de camp du Roi, MM. Saparizopoulos et Léridès, suivent dans une autre. La petite princesse Catherine est avec sa gouvernante dans une automobile, escortée par une voiture où se trouve un général du palais".

Par la route de Décélie, la famille royale se rend à Tatoï, résidence d'été du Roi. L'embarquement aura lieu dans le port voisin dOropos, sur le canal de l'Eubée. Ainsi prenait fin le régime de trahison qu'avait trop longtemps toléré l'Entente. Le peuple n'avait pas bougé. Tout le monde avait senti qu'on était, cette fois, en présence d'une résolution inébranlable et d'une force qui briserait toutes les résistances. M. Jonnart avait bien mérité les félicitations qui lui télégraphiait le gouvernement français.

———:o:———

ILS PERDENT CONFIANCE.

Déclarations de prisonniers boches

M. Emile Moreau, correspondant de la "Liberté", accrédité aux armées britanniques, a interrogé, lors de la dernière offensive, un certain nombre de prisonniers allemands. Voici un extrait de l'article qu'il adresse à notre confrère:

Deux hommes tentaient ma curiosité, deux professeurs en lunettes, qui se ressemblaient comme deux frères, par la barbe rare, par l'air spécial et la calvitie précoce.

Tous deux également impatients de parler, un peu pour prouver qu'il parlait bien le français, beaucoup pour s'excuser d'être là.

Ils auraient pu donner comme excuse leur débilité.

Récupérés visiblement, ils commencèrent par dire tour à tour:

—Il y a une grande différence entre l'armée d'aujourd'hui et celle du début.

—Et même celle de 1915.

Et ils n'avaient que faire de le dire tant abondaient autour d'eux les chétifs et les rabougris, écrasés sous le casque de tranchée comme un sonneur sous sa cloche.

—Nous sommes, continuaient-ils, bien nourris. Mieux que nous l'étions, mieux que ne le sont nos familles.

—Mais il n'y a plus de confiance à avoir, ni en nos sous-officiers.

—Ni en nos capitaines.

Ils arrivaient au point intéressant de leur déposition.

Appartenant à des régiments différents, ils étaient d'accord pour faire le procès de leurs chefs, qui les conduisent mal, quand ils ne les trahissent pas.

La plupart du temps, le capitaine, dès qu'il arrive aux premières lignes, se fait porter malade: il ne guérit que quand il s'agit de retourner au repos.

Ce qui explique le peu d'entrain des sous-officiers et des hommes.

—C'est par leur faute que nous avons été réduits à nous rendre.

Vous auriez entendu ces deux témoins, vous n'en auriez pas douté. Ces prisonniers-là n'étaient pas de ceux que réjouit la captivité. Leur rancune était faite d'humiliation.

Ils conclurent:

—Les soldats tiennent parce qu'on leur a déclaré que la Russie était anéantie, l'Italie occupée plus d'à moitié, que la révolution gronde en France, et que la paix sera signée à Noëlou tout au moins au premier de l'An.

—On nous a déjà assuré que si nous reprenions la ligne d'Hindenburg—la partie conquise par les Anglais devant Cambrai—c'était la fin de la guerre.

Tous deux eurent un même ricanement haineux; leur dernier mot fut celui-ci:

—Quand ils se verront trompés, ils refuseront d'obéir!

Or, j'ai vu déjà bien des prisonniers boches, jamais il ne m'a été donné d'entendre ceci.

———:o:———

PROVERBES DE GUERRE.

Le Kronprinz fait un nez comme un homme en disgrâce...
Tout passe, tout lasse, tout casse.

* * *

Le Kaiser, à l'entendre, a tout pris, tout rogné.
Ce n'est qu'à la fin du jeu qu'on voit qui a gagné.

* * *

Les canons, des deux camps, bombardent dans l'azur...
Dur contre dur ne font pas bon mur!

NE SE SENTAIT PAS BIEN.

Le moindre mal aux reins ne doit pas être traité avec indifférence. Louis Buckner, Somerset, Va., écrit: "Je me sentais mal partout. Après avoir pris Foley Kidney Pills, je suis maintenant très bien." Maux de reins, rhumatismes, faiblesses dans les jambes, affections de la vessie, etc.... sont ainsi vite guéris. C'est un "bienfait" pour hommes et femmes d'âge moyen.—Ad.

En vente partout.

M. WYAT, Prop.

HOTEL LORRAINE

Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.

——Excellente Cuisine——

18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1293

LACAY'S RESTAURANT

(NEW FASHION)

GRAND RESTAURANT FRANÇAIS

Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Dîner régulier: $1.00

78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

R. ST-DENIS W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

F. Oregnen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1005, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 150

AVIS aux DAMES

TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON

Sacrifiees

ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR

150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE

tous les 2 ou 3 jour un seul

GRAIN DE VALS

AU REPAS DU SOIR REGULARISE

FONCTIONS DIGESTIVES.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE

FRENCH POPULATION

OF CALIFORNIA

ADVERTISE

IN THE

FRANCO-CALIFORNIEN

HYDRAVIONS CONTRE SOUS-MARINS.

Les notes suivantes ont été communiquées à la presse parisienne par le ministère de la marine:

Au cours d'une reconnaissance effectuée dans les premiers jours d'octobre, à l'entrée de la Manche, un patrouilleur remorquant un ballon captif lança plusieurs grenades sur un sous-marin en plongée.

Grâce au calme plat, l'observateur avait aperçu de loin le sillage du sous-marin et avait pu en déterminer avec exactitude l'orientation.

Après l'explosion des grenades, toute trace de l'ennemi disparut.

Chargés d'assurer la sécurité d'un convoi, deux hydravions patrouillaient, le 17 novembre, au large des côtes de Bretagne lorsqu'ils relevèrent certains indices donnant à croire qu'un sous-marin devait se trouver dans le voisinage.

Ils le signalèrent à d'autres hydravions, qui restèrent à survoler les alentours pendant quelque temps et finirent par distinguer la forme d'un sous-marin sans pillage ni remous, et paraissant immergé à une grande profondeur.

Mais la visibilité du sous-marin était excellente, et des bombes furent lancées sur l'ennemi, qui ne fut pas revu dans la suite.

Les hydravions amérirent près d'un torpilleur pour le mettre au courant et rallièrent leur centre.

———:o:———

POUR LE COUP DE BALAI

Trois nouveaux conseils de guerre créés à Paris

"Tout à la justice militaire," a dit M. Clémeuceau. Le programme est vaste; si vaste qu'en présence des affaires déjà à l'instruction: Bolo, "Bonnet Rouge," Paix-Séailles, Turmel, institutrices défaitistes et autres, les trois conseils de guerre actuellement existants vont se trouver débordés.

L'autorité militaire a donc décidé d'installer trois nouveaux conseils. Mais où?... Primitivement, on avait pensé au Cherche-Midi. Là, la place ne manque pas, mais c'était disperser la justice militaire, dont les différents services très difficile le ministère contact permanent; c'était aussi rendre très difficile le ministère des défenseurs, appelés souvent à assister différents inculpés. Seulement, le diable était de trouver la place nécessaire.

Après de longues conférences entre M. Ignace, sous-secrétaire d'Etat à la justice militaire, et MM. Servin, président du tribunal civil, et Lescouvé, procureur de la république, le problème a été enfin résolu.

L'un des nouveaux conseils s'installera dans l'ancienne septième chambre civile, s'ouvrant sur la galerie des Prisonniers, près de la salle des Pas-Perdus. Cette salle, depuis la guerre, servait de cabinet d'instruction aux officiers rapporteurs près le troisième conseil de guerre.

Les cinquième et sixième conseils de guerre occuperont les salles d'audience des huitième, neuvième, dixième et onzième chambres correctionnelles. Ainsi, quatre des conseils de guerre seront groupés, deux par deux, au-dessous les uns des autres. Quant aux correctionnelles dépossédées, elles s'installeront, ainsi que les greffes qui en dépendent, dans les locaux du nouveau Palais.

Enfin, les quatre cabinets des juges d'instruction, situés à la troisième galerie, au-dessus du parquet de première instance, seront mis à la disposition de la justice militaire: commissaires du gouvernement, officiers rapporteurs et substituts des nouveaux conseils de guerre. Les juges d'instruction civils émigreront, eux aussi, dans le nouveau Palais.

Et tout cela prouve que, tant militaire que civile, la justice n'est pas près de chômer.

———:o:———

Le Kaiser a vieilli, sa langue s'embarrasse...

Jamais vieux singe ne fit belle grimace.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

LES POURSUITES CONTRE CAILLAUX.

Les articles du Code.

Voici les articles du code pénal en vertu desquels est poursuivi M. Caillaux:

Titre premier.—Chapitre premier. Crimes et délits contre la sûreté extérieure de l'Etat.

Art. 76.—Quiconque aura pratiqué des machinations et entrepris des intelligences avec les puissances étrangères ou leurs agents pour les engager à commettre des **hostilités** ou à entreprendre la guerre contre la France, ou pour leur en procurer les moyens, sera puni de mort. Cette disposition aura lieu dans le cas même où les dites machinations ou intelligences n'auraient pas été suivies d'hostilités.

Art. 77.—Sera également puni de mort quiconque aura pratiqué des manœuvres ou entretenu des intelligences avec les ennemis de l'Etat, à l'effet de faciliter leur entrée sur le territoire et dépendances du royaume, ou de leur livrer des villes, forteresses, places, postes, ports, magasins, arsenaux, vaisseaux ou bâtiments appartenant à la France, ou de fournir aux ennemis des secours en soldats, hommes, argent, vivres, armes ou munitions, ou de seconder les progrès de leurs armes sur les possessions ou contre les forces françaises de terre ou de mer, soit en ébranlant la fidélité des officiers, soldats, matelots ou autres envers le roi et l'Etat, soit de toute autre manière.

Art. 17.—Si la correspondance avec les sujets d'une puissance ennemie, sans avoir pour objet l'un des crimes énoncés en l'article précédent a néanmoins eu pour résultat de fournir aux ennemis des instructions nuisibles à la situation militaire ou politique de la France ou de ses alliés, ceux qui auront entretenu cette correspondance seront punis de la détention, sans préjudice de plus forte peine dans le cas où ces instructions auraient été la suite d'un concert constituant un fait d'espionnage.

Art. 79.—Les peines exprimées aux articles 76 et 77 seront les mêmes soit que les machinations ou manœuvres dénoncées en ces articles aient été commises envers la France, soit qu'elles l'aient été envers les alliés de la France agissant contre l'ennemi commun.

———:o:———

Le peuple grec n'est pas aussi riche qu'on le croit.

Moralité:

La Grèce doit (la graisse d'oie).

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de France:

Amestoy, Gratian
Arambel, Antoine
Arbelaiz, Joseph Pascal
Arteamithurry, Jean
Astruc, Jean
Bernard, Raymond
Bide, Martin
Bide, Pierre
Bidegain, Gratien
Biscar, Pierre
Borda, Raymond
Bourdieu, Edouard
Cabanne, Jean Baptiste
Camy, Jean
Castain, Jean
Cazeils, Jean
Chotro, Martin
Echamendi, Michel
Etchamendy, Pierre
Etchebarren, Jean
Etchebarren, Pierre
Etcheto, Joseph
Etcheverry, Jean Baptiste
Etcheverry, Martin
Eyherabide, Paul
Guerre, Thomas
Harriet, Gratian
Inda, Michel
Irigaray, Jean Pierre
Iroz, Ferdinand
Jauriatz, Jean
Jouncoalts, Raymond
Lafourcade, Jean
Laher, Saturnin
Lassa, Michel
Laxague, Jean
Mariluch, Jean Pierre
Meillette, Jean P.
Okilamberro, Dominique
Ollivier, L. D. E.
Ospital, Pierre
Othart, Jean Pierre
Petrissans, Pierre
Pradère, Martin
Puchulu, Baptiste
Sagardia, Jean
Salaberry, Jean
Uhalde, Gratian
Unhassobiscay, Pierre

EUT LA GRIPPE TROIS SEMAINES.

Avec Janvier vient la grippe. Les rhumes se font opiniâtres et affectent tout le système. Mme Lizzie Tyles, Henderson, Ky., écrit: "Ma fille avait la grippe depuis trois semaines et docteurs et médicaments ne pouvaient la guérir. Je lui donnai alors du Foley's Honey and Tar, et elle ne souffre plus. Je l'ai dit à tous mes amis. Exigez le vrai Foley's Honey and Tar.—Ad.

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS

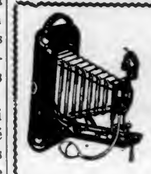
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 2,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE Employez le PEBECO TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2835

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Kearny 2952
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.00 as sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ G. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 795

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4096

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
Pendant tout le Mois de Janvier
OCCASIONS EXCEPTIONNELLES
a nos rayons de
Toiles, Lingerie, Fourrures et Meubles

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—74—

DEUXIEME PARTIE

FRERES D'ARMES

XII

TRIOMPHANT

Lydie Manon fit un geste de la main comme pour chasser ces idées.

— Je me sauve, dit-elle. Tu m'effarouches avec tes histoires d'assignats. Envoie-les au diable et viens ce soir... Tu verras ma perruque.

Elle s'en alla comme elle le disait.

C'était une de ces libellules qui voltigent d'un buisson à l'autre sans regarder l'avenir, aussi légères que belles, aussi douces qu'insoucieuses.

Elle s'était laissée prendre aux paroles dorées du docteur Nollan, à sa jolie tournure, à son élégance raffinée, à son esprit, peut-être mieux encore à ses hardiesses et à ses audaces.

Mais si elle avait su!...

S'il eût osé lui confesser quelle était cette affaire à laquelle il faisait allusion, l'intrigue sanglante autant qu'infâme, source de la fortune qui désormais ne pouvait plus lui échapper, l'exécrable trahison dont il s'était rendu coupable, elle aurait déployé ses ailes et disparu en lui jetant pour adieu un geste de mépris et d'horreur.

Une bonne créature, en somme, cette Lydie Manon, si bonne qu'elle ne savait rien refuser à ses fidèles, une de ces fleurs créées pour le plaisir des yeux et qui s'offrent aux regards de tous les passants que le hasard conduit dans leur voisinage, à peu près comme sa camarade Lange, mais plus désintéressée et s'abandonnant chaque jour au courant de la vie, sans songer au lendemain!

De la fenêtre du salon d'où elle avait vu passer la charrette conduisant les malheureux Bretons à la place de la Révolution, il la vit lui-même s'éloigner dans la rue et se diriger vers le restaurant de Méot, qui n'était qu'à deux pas.

Elle s'en allait de son pas léger, comme une déesse qui marcherait sur des nuages, et les passants se retournaient pour l'admirer quelques secondes de plus.

Elle ne se retourna pas, elle.

Son caprice pour le docteur Nollan était-il à ses derniers moments, près d'expirer, mort déjà peut-être?

Pour lui, dès qu'elle disparut, il rentra dans son cabinet, satisfait de se retrouver seul avec ses pensées.

Cette Rosalie lui tenait au cœur.

Là-bas, en Bretagne, lors de ses voyages chez son père, à mesure que Mlle de Trémazan grandissait, fleur à la tige droite et robuste et au parfum de lys et de roses, il avait éprouvé pour elle, non pas de l'amour vrai, mais un désir calme d'abord, exaspéré ensuite par la résistance de cette jeune fille au cœur chaste, à l'âme loyale, qui sous le masque caressant du docteur, pénétrait les noirceurs de sa pensée et la bassesse de son caractère.

Qu'allait-elle lui dire, lorsqu'ils se trouveraient en présence?

Que savait-elle?

Que pensait-elle?

Il attendait avec anxiété l'heure fixée par lui.

Lorsqu'elle sonna à sa pendule, surmontée d'un groupe de Clodion, la danse des Bacchantes, il quitta son appartement et sortit.

Les événements se précipitaient.

On criait pour la centième fois: "La grande défaite des brigands de la Vendée".

Et la nouvelle était aussi fausse qu'à l'ordinaire.

Hoche était toujours aux frontières ou sur les territoires ennemis.

Ou encore:

Le complot des collets noirs... La Convention en péril... Personne pour la défendre!... L'or des ci-devant princes fait son œuvre... La trahison de Dumouriez!...

Il écoutait à peine.

Qu'attendait-il?

La chute du régime et la baisse des assignats pour s'acquitter envers cette Nation dont il était le débiteur?

Pas même.

Il ne pensait, à cette heure décisive, qu'à une conquête, celle de Rosalie.

Rien de plus ne l'intéressait pour le moment.

Lorsqu'il arriva devant la maison de la Laurette, il était six heures cinq minutes à sa montre, un petit chef-d'œuvre de Bréguet l'ancien que Lydie lui avait donné au début de leur liaison.

Il entra.

L'entremetteuse l'attendait.

Il demanda:

—Ta pensionnaire?

—Sortie!

—Elle va rentrer?

—Sans doute.

—Elle est prévenue?...

—Qu'un ami de sa famille doit venir la voir.

—Tu n'as pas prononcé mon nom?

—Elle ne m'a rien demandé.

La grosse femme fit entrer le docteur Nollan dans une petite salle où elle se tenait d'ordinaire.

Presque au même instant Rosalie de Trémazan arriva.

Elle passa en adressant un petit salut à la Laurette et en lui disant:

—Je descendrai pour le souper.

Elle semblait profondément triste.

Ses vêtements étaient pauvres, à demi usés, mais ils ne parvenaient pas à lui enlever le cachet de distinction que la nature lui avait imprimé.

Elle monta l'escalier d'un pas lent, sans bruit.

La marchande à la toilette appela le docteur:

—Eh bien! fit-elle, vous l'avez aperçue.

—Oui.

—Qu'elle est belle! Ne vous pressez pas... Laissez-lui le temps de respirer.

Elle ajouta:

—Ce n'est que par la douceur que vous pourrez en triompher. Maintenant, je crois la connaître. En vérité, le tribunal aurait mieux fait de la condamner avec ses parents et ses amis... Elle aurait moins à souffrir. Il y a des moments où elle me fait pitié.

—A toi!

—Mais oui, pourquoi pas? A moi comme à d'autres. Pensez-vous que j'aie un caillou à la place du cœur?

—Ne te fâche pas! D'où vient-elle?

—Que sais-je? Sans doute de chercher fortune...

—Oh! fortune!

—C'est-à-dire de quoi ne pas mourir de faim!

La Laurette conseilla après quelques minutes d'attente:

—A présent, je crois que vous pouvez essayer de la voir. Au quatrième, la première porte à gauche. La chambre a deux fenêtres sur la rue et la maison est aux trois quarts vide! Ah! la Révolution ne fait pas marcher nos affaires...

—Prends garde de devenir suspecte à ton tour... fit-il en essayant de sourire.

Il monta l'escalier lentement, comme l'avait fait Rosalie.

Malgré son audace, il éprouvait une sorte de frisson, et ce fut presque en tremblant qu'il frappa à la porte.

Elle s'ouvrit aussitôt.

A son aspect la jeune fille fit un pas en arrière en étendant les mains comme pour le repousser.

Il entra et referma la porte derrière lui.

XIII.

Tentation!

Le docteur avait le regard perçant.

D'un coup d'œil rapide, il examina cette chambre d'un bout à l'autre et comprit l'existence de la malheureuse jeune fille depuis sa sortie de la prison de l'Abbaye.

Sur une petite table, il n'y avait que deux objets déposés.

L'un était de toute évidence un livre de prières.

Il n'y avait pas à s'y méprendre.

C'était le missel, très restreint, avec lequel Rosalie devait aller à l'église, lorsqu'elles n'étaient pas fermées.

Bretonne, elle avait été pieusement élevée et le malheur invite ceux qui sont accablés à demander des consolations à leur religion.

L'autre était une lettre commencée et que l'arrivée inattendue du docteur avait brusquement interrompue.

Deux chaises, un lit étroit, vraie couche de pensionnaire ou de religieuse, et une commode avec une petite toilette, c'était à peu près tout l'ameublement de ce lieu banal.

La pauvreté en égalait la propreté.

Rosalie, très pâle, d'une blancheur marmoréenneplus saisissante encore dans sa robe de deuil, ses abondants cheveux châtains tordus sur sa tête et laissant à découvert son cou aux formes sculpturales, se tenait debout près de sa table; elle vit le regard du docteur fixé sur sa lettre inachevée, et la cacha de sa main comme pour en éviter la violation.

Il y eut entre elle et lui un silence de quelques secondes.

Enfin le fils du vieux Nollan commença:

—Vous ne m'attendiez pas, Rosalie?

—C'est vrai.

—Moi, je vous cherchais depuis quelque temps. J'avais fait de nombreuses démarches pour vous arracher à votre prison. Elles ont réussi au moment où je m'y attendais le moins. Vous êtes sortie de l'Abbaye à l'improviste, et je ne savais ce que vous étiez devenue.

Elle demeurait muette, immobile, glaciale et défiante.

Son front plissé, la contraction de ses lèvres, son regard fixe, son attitude indiquaient en elle un redoublement de l'antipathie éu'elle avait toujours témoignée au docteur Nollan.

Elle ne le rebuta pas.

(A continuer)

Dans tous les Comtés de la Californie;
Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;
Partout où il y a des groupements français;
Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



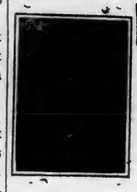
F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fourniral tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3623
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 le soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes, le jour

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 30th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'ont pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont facilee.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
155, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6558.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 804-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 819 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczémas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 648
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement.
Résidence:
336, rue Stockton Phone: Douglas 4686

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5876
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7715.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3627
Résidence: 2426, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3289
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement.

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3060
Residence Phone: Douglas 1988

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 832, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phone Office, Douglas 291; Res. Pacific 8866

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 102, RUE POST, coin de Grant Ave
Chambre 310—Phone Garfield 182
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, de nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 811-812, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste paur les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

LES SALAIRES FEMININS DANS LES BLANCHISSERIES.

Le nouveau règlement fixant le taux des salaires des femmes employées dans les blanchisseries, teinturerie et établissements similaires, est entré en vigueur hier.

Nous avons, on se rappelle, publié in extenso ce nouveau règlement dans les colonnes du Franco-Californien.

SAN FRANCISCAIN MORT POUR LA FRANCE.

Il fant ajounter un autre nom à la liste des San Franciscains morts en combattant pour la France et la démocratie.

M. Noltner, consul général de France, a reçu hier la nouvelle de la mort d'n jeune San-Franciscain, Bill Parsinfield, qui a été tué sur le front occidental au mois de novembre dernier. Paringfield avait vingt ans quand la guerre fut déclarée. Il partit immédiatement pour la France où il s'engagea sous le nom de Knopp. Le Consul Général de France recherche dans notre ville les parents de ce vaillant.

D'Un Port de l'Atlantique, 14 Janv. —Les armateurs du steamer américain "Texan" ont été prévenus aujourd'hui par les autorités navales que ce navire est en perdition en mer. L'endroit où s'est produit le sinistre n'a pas été rendu public. Le "Texan", navire de 14,000 tonnes, est commandé par le capitaine G. B. Knikht. Il a été affrêté par le gouvernement américain à l'American-Hawaian Company. On croit que le siniatre a été produit par une collision soit avec un antre navire soit avec un iceberg.

Washington, 14 Janv.—Aux dernières nouvelles on apprend que l'équipage du "Texan", qui comptait de nombreux Californiens, a été sanvé. Il se composait de 43 personnes.

:o:

Petits Echos

Le chef de police White vient de former un groupe de policemen, à l'effectif de trente hommes, parlant couramment l'allemand. Ces policiers seront spécialement chargés de surveiller les Boches qui seraient tentés de vouloir travailler ici pour leur Kaiser.

—A partir du 21 janvier prochain, le salaire journalier de nos ouvriers charpentiers sera porté à 6 dollars. Il est actuellement de $5.50.

Ne pensez-vous pas vous-même qu'il est temps de vous occuper de faire remplacer vos dents perdues et de réparer celles qui sont détériorées Je peux rendre à votre bouche la même force, la même beauté, la même utilité que la nature lui avait données.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

:o:

LES POILUS ET LE MINISTERE CLEMENCEAU.

Veut-on connaître l'opinion de nos poilus sur le front au sujet du ministère Clemenceau?

"...Un bon appoint au moral des poilus, que les affaires actuelles dégoûtent effroyablement, c'est l'arrivée au pouvoir de Clemenceau. S'il n'est pas l'élu de chacun, du moins réunit-il en lui de grosses espérances pour tous. Les poilus ont confiance que le nouveau gouvernement agira vite et frappera sévèrement les coupables. Si on les écoutait, il y en aurait déjà quelques-uns au poteau. Dans le cas présent, ils considèrent que ce sont eux qui paient les pots. Ils affirment bien haut les conséquences de ces trahisons: la vie de centaines de braves! Nous avons l'espoir que le gouvernement n'hésitera pas à frapper dur. La peine de mort est une chose bien douce pour de tels bandits!"

Et voilà l'opinion sur le front... Que ce soit un avertissement pour nos gouvernants!...

DÉCÈS

Jean FRAYSINOUS, né en France, est décédé à San Francisco le 13 Janvier 1918 à l'âge de 65 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui Mardi, à 1 heure de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave.

De la part de sa veuve Mme Philomène Fraysinous; de ses fils et belle-fille M .et Mme Léon Fraysinous; de ses petits-enfants Marie, Zilla, Frank et Léon Fraysinous; de son neveu Jean Rey et de toute la famille.

DÉCÈS

Anne M. OEY, née en France, est décédée à San Francisco le 12 Janvier 1918 à l'âge de 60 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui anront lieu aujourd'hui Mardi à 2 henres de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godean, 41, Van Ness Avenue, pour de là se rendre au Mount Olivet Cemetery.

De la part de ses amis.

Lettres Françaises

à réclamer à la date du 8 Janv. 1918 à

San Francisco Post Office

Arnand, Mr.
Arnand, L.
Beaudry, Mrs. Geo. H.
Bersinger, Marie
Bois, Mrs. Adelaïde
Bondon, A.
Bouffier, Mrs. N.
Blondeau, Victor
Cachot, Mrs. M. A.
Caley, Mr. et Mrs. Robert
Cassou, J.
Central French Laundry
Charboneau, Miss Nellie
Cherubin, Thomas
De Lanche, Monsieur Edouard
Demeurat, Mme J.
Février, Adèle
Fouche, A.
Giraud, David
Goulet, Miss B.
Hargain, Mlle Marianne
Lamont, Joseph
Moreau, Albert
Treu, Henri
Tunis, Joséphine

Impots de Guerre

Que devez-vous payer?

Vos revenus
sont
Partie imposables
Partie exempts

Il est nécessaire que vous compreniez bien la loi.

Le 1er Mars expire le délai pour faire votre déclaration.

Si nous pouvons vous aider, venez nous voir ou écrivez-nous.

Blytb, Witter & Co.

Bureau de l'Income Tax
Sous la direction de
John M. Platt, Avocat
Ancien Collecteur de
l'Internal Revenue

Merchants Exchange Bldg.
San Francisco. Phone: Sutter 672

Leçons d'Anglais

Professeur DODDS REID
619, Larkin St.—Phone: Franklin 2781

L'un des premiers partisans de l'Entente cordiale. A professé à Lyon (France), Oxford (Angleterre) et Detroit (Etats-Unis). Enseigne par les méthodes les plus pratiqnes.

Leçons à domicile.—Leçons d'essai gratuites.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR

—DE—

POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.

Automobiles louées pour toutes occasions

UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT

La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.

SUCCURSALE A OAKLAND:

2036, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 2036

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au "GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE", 678, Turk St. Là ils apprendront la STENOGRAPHIE, la DACTYLOGRAPHIE, la COMPTABILITE, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

A Louer

Une PLACE POUR BLANCHISSERIE, remise à neuf. Bon casnel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.

Parle français, anglais et espagnol.

De 9 h. du matin à 9 h. du soir.

Satisfaction garantie.

2214 FILLMORE ST., près Sacramento

Phone: West 1934

On Demande

Une première OUVRIERE REPASSEUSE. Devra coucher dans l'établissement.

S'adresser à 2985, Clay St., près de Broderick.

9200

Un COUPLE pour aller à la campagne—la femme pour faire la cuisine et s'occuper du travail de la maison—l'homme pour jardiner, traire une vache et prendre soin d'un cheval et de la volaille. Gages: $100 par mois avec nourriture et logement. Références exigées.

S'adresser au bureau du journal, de 2 h. à 3 h. de l'après-midi.

9199

PERDU—Au banquet du Lafayette Cub, il a été perdu nne épingle de cravate ayant un diamant entouré de perles blanches. Bonne récompense à qui la rapportera.

Téléphoner: Mission 5928.

9198

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Avenne.

9197

De bonnes OUVRIERES REPASSEUSES. Salaire garanti: $2.50 et plus par jour.

S'adresser à F. Thomas Dyeing Works, 27, 10th St.

9193

Un CHEMISIER. Devra coucher dans l'établissement.

S'adresser 4341, California St.

9189

Des OUVRIERES REPASSEUSES. On accepterait des aprentles ainsi que des repasseuses de blanchisseries.

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2140, Folsom St.

9190

Un HOMME ponr le "mangle" et le repassage du linge plat.

S'adresser à 1567, California St.

9191

Pour cause de départ au front, AUTOMOBILE, modèle 1916, 6 places, en excellent état. On vend à sacrifice, $525. Phone: West 5300, Apt. 116.

9176

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

Une FEMME comme "Mald" pour le salon de repos des dames.

S'adresser à City of Paris Dry Goods Co., Geary and Stockton Sts.

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

9177

Une PERSONNE pour faire du linge courant.

S'adresser à P. L. Candevan, à Menlo Park. Phone 528 W.

9169

Un HOMME parlant anglais et ayant de bonnes références pour s'occnper avec automobile de la clientèle d'Oakland et d'Alameda.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Cleaning & Dyeing Works, 2140, Folsom St., San Francisco.

9151

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

Records Français

POUR PHONOGRAPHES

Nous venons de recevoir de France un grand Stock de Disques de la célèbre Marque "Aérophone". Ces Disques à aiguille s'adaptent sur tous les phonographes comme les Disques Victor et Columbia.

Nous envoyons gratuitement le Catalogue de ces "Records" qui comprennent: Mélodies et Chansonnettes comiques en français, Airs d'Opéra et d'Orchestre.

THE FRENCH BOOK STORE
Librairie Française
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9026

Au Louvre DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

Demande d'Emploi

Un LAVEUR demande place.

Téléphoner: Fillmore 1937.

9171

A Vendre

Inmédiatement, pour cause de départ, CHAMPIGNONNIERE située à Haywards. 4 acres; bonne maison; caves pour champignons; arbres fruitiers; jardin légumier ,etc., etc... Prix et conditions avantageuses.

Ecrire ou s'adresser à A. K. Flatiron Bldg., San Francisco, Cal.

9194

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 3319, Geary St.

9148

Une BOUILLOIRE de 15 chevaux-vapeur, garantie en excellent état.

S'adresser à 356, O'Farrell St.

9139

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans nn bon quartier de la ville; machinerio complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du journal.

9036

BONNE OCCASION pour des Français. M. Poulin, que beaucoup de Français ont connn, étant décédé, sa veuve met en vente la BELLE PROPRIETE connue sous le nom de CHATELAT WINERY, située à nn demi-mille de Santa Rosa, sur le Highway, ronte de Healdsbnrg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en plein rapport; family orchard et jardin; une cave complètement installée pour faire le vin; écnries; garage; cheval; plnsienrs voitures et tout un outillage pour la culture, etc.; une maison de 7 chambres avec tout le confort moderne; eau en abondance avec distribution tout autour de la ferme. L'endroit est très propice pour l'exploitation d'nn "Summer Resort".

Pour tons renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Route 2, Box 35.

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1861
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 27.6x125. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 2 magasins, 70 ch.; 23 salles de baine; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 6,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 300 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans nn bon quartier. $180.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 20 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $160.00.
$ 4,500—Hotel de 130 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge dn commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel da 100 ch. Loyer $500.00.
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,800—Bar bien schalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 3 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, oeu en abondance, pour propriété en ville de 2 on 3 flats et payerait la difference.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 6 h. Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.

—Prêts d'argent—

406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3

A Vendre—Maisons meubiées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 75 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200— 32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907
Incorporée en 1911



Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
M. TANRON ——— Assistant-Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2978 Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Fraud charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Residence: 2340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1992
Résidence: 120 TREMONT AVENUE PHONE: FAZE 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, législation d'actes et de testaments, organisation de compagnies, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692 —Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401 De 10 à Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOH HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre Californie & Sacremento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

110, RUE SUTTER Phone: SUTTER 2195
French American Bank Building.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains sulfureux pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)

PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 per semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.

Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)

PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimancke, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs par tant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 1 heure à midi (le dimanche de 2 heures à 10 heure), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 2 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Butter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 323, Post Street de 1 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 2 h. à 10 h. du matin
Dr. M. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 n.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 4 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy

Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

Réunion tous les Mardis

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; R. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lameon, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Mairies, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 2902; Commission des Finances: A. Andries, C. Bose, L. Berthié, E. Latapie; J. Crossens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Osmo-Marquis, Plines et Thibodeau.

J. DIMMER

AVOCAT

Chambre 430, Monadnock Bldg.

821, Rue Market. Phone Kearny 4014

Consultations de 2 h. à 4 h.

Résidence: 1844, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1857

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1896—Bureaux au Red Men's Hall, 946, Golden Gate Ave.

Réunion tous les Mardis

CONSEIL D'ADMINISTRATION

F. Cames, président, 3762, rue Mission. Tel. Mission 2272, Rés. 281, rue Bartlett. Tel. Mission 3921. R. Estarsieu, 1er vice-président; M. Andrieux, 2me vice-président; P. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1046, Underwood Avenue, Tel. Mission 3281; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: R. Becsse, P. Bellegarde, P. Bigué, P. Cassaing, L. Lacaze, C. Lapeyrade, G. Pouchan et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Le but de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARIES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CAPROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAIHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6366

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par Mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .80 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 16 JANVIER 1918—WEDNESDAY, JANUARY 16, 1918. — No. 13

LA SITUATION

Jusqu'à présent les neutres se sont montrés assez indifférents aux péripéties de la guerre et n'ont protesté que mollement contre la piraterie sous-marine, donnant ainsi à croire qu'ils en souffraient peu et que les Allemands leur avaient promis des compensations pour les navires coulés. Mais aujourd'hui, ils commencent à s'apercevoir parce que les garanties données ou promises ne correspondent plus aux dommages causés et aussi parce que la guerre se prolonge. L'Amérique en se joignant aux Alliés a restreint le trafic rémunérateur des neutres avec les pouvoirs centraux, rendant ainsi le blocus plus effectif. Dans ces circonstances, il est certain que l'Allemagne désire ardemment la paix. Elle la désire d'autant plus que la crise alimentaire s'aggrave dans les empires du centre.

Le rationnement est poussé à ses dernières limites et les derniers télégrammes de Vienne parlant de la situation économique, disent carrément que les réserves de pain sont épuisées. On se surveille en Allemagne et la populace accuse les classes élevées de ne se priver de rien au moment où on la prive, elle, de tout.

C'est cette situation qui fait réfléchir le Kaiser et le pousse à rechercher la paix par tous les moyens. Mais voilà, le moyen qui convaincra les alliés à céder n'est pas encore trouvé, et il sera difficile à découvrir, parce que l'Allemagne ne veut pas se décider à se déclarer vaincue. Avant donc de céder, elle tentera un suprême effort, qui sera formidable, sans toutefois avoir la moindre chance d'aboutir. Nous voulons parler de l'offensive sur le front occidental dont le maréchal von Hindenburg nous menace depuis longtemps.

Malgré la défection russe, comme l'a dit il y a deux jours à peine un ministre anglais, les alliés sont de taille à résister sur le front occidental en attendant qu'entrent en ligne les valeureuses armées américaines. Sans doute, les Austro-Allemands pourront obtenir, ici et là, quelques succès locaux. Mais le bloc anglo-français résistera à la poussée, comme l'a fait la France seule en 1914.

L'Allemand, qui se rend compte du peu de chances qu'elle a de vaincre militairement, voudrait éviter cette suprême expérience, qu'elle ne tentera que comme pis aller. Aussi ne soyons pas surpris si nous assistons à de nouvelles offensives de paix, si l'on peut dire de sa part. On ne voit pas bien cependant comment elles pourront réussir, après les si nettes déclarations et de M. David Lloyd-George et du président Wilson, en attendant celles, qui ne seront pas moins nettes, de M. Clemenceau et du président du conseil italien, M. Orlando.

Les feuilles pangermanistes ont beau s'illusionner ou bluffer, l'avenir est sombre pour l'Allemagne. Le militarisme prussien n'a plus qu'une dernière partie à jouer, et le nombre de ses atouts a considérablement diminué. Sans compter que tandis que le moral de l'Allemagne semble profondément atteint, on ne rencontre plus dans les pays alliés le moindre signe de découragement. L'Angleterre lève une nouvelle armée, la résistance italienne devient de plus en plus vigoureuse et l'armée du général Diaz est plus que jamais soutenue par les gens de l'arrière, qui se sont maintenant ressaisis. En France, le néfaste Caillaux qui nous aurait déshonorés s'il était possible de condamner un troupeau à cause d'une brebis galeuse, est sous les verrous, et le peloton d'exécution menace déjà ce "vaillant défenseur de la démocratie", comme appelait le traître il y a quinze jours encore l'ineffable Léon L. Rey.

Quant à l'Amérique, sa volonté de finir la guerre victorieusement reste inébranlable.

Les Operations de Guerre

TOUJOURS L'OFFENSIVE ALLEMANDE SUR LE FRONT OCCIDENTAL. L'ANGLETERRE RENFORCE SON ARMEE.—LA BATAILLE AUTOUR DE VERDUN.—SUR LE FRONT ANGLAIS. SUCCES ITALIENS.—LES ANGLAIS EN PALESTINE

Nous avons vu, il y a quelques jours, les journaux anglais entreprendre une nouvelle campagne en faveur d'un autre "peignage" d'hommes dans tous les milieux et le "Times" disait que nous étions actuellement à un tournant de la lutte où personne n'est justifié de rester dans des occupations qui ne sont pas essentielles à la guerre.

Il ne faut pas oublier en effet que l'Allemagne et l'Autriche vont tenter contre nous un suprême effort. C'est le moment, ou jamais, pour nos ennemis de donner leur maximum pour deux raisons: c'est qu'actuellement, par suite de la débâcle russe, ils sont assurés de ne plus être gênés en quoi que ce soit sur leur front est, qu'ils ont par conséquent la libre disposition de toutes leurs armées contre l'Italie, l'Angleterre et la France: c'est que surtout, ils appréhendent l'entrée en campagne au printemps prochain d'une redoutable armée américaine. Les effectifs de cette dernière grossissent de jour en jour et, c'est avant qu'elle ne soit devenue une armée puissante que les Austro-Boches tenteront d'écraser au moins l'un de leurs adversaires. Car c'est contre nos ennemis surtout que le temps fait son œuvre.

"Ce sera dur, ce sera long, mais nous les aurons", n'ont cessé de répéter nos généraux et ces paroles se réalisent de plus en plus. Lorsqu'il partit de Berlin, a dit M. Gerard, ancien ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne, les Boches avaient mis sur pied depuis la guerre un effectif de 9 millions et demi. Le mot d'effectifs signifie au sens militaire les hommes organisés en unités pour le service de combat. Mais on peut le prendre aussi au sens plus large d'hommes mobilisés. En donnant le chiffre de 5 millions et demi comme total des unités par rations dans l'armée allemande, nous sommes probablement un peu au-dessus du chiffre exact au moment présent. Dans ce gros chiffre, il n'y a guère que 3 millions un quart de combattants. Le chiffre énorme donné par l'ancien ambassadeur des Etats-Unis à Berlin doit avoir été obtenu en additionnant le nombre d'hommes mobilisables pour le service actif au commencement de la guerre. Ce chiffre correspond d'ailleurs à celui que la Grande-Bretagne et la France ont pu fournir. Il correspond également à la force actuelle de l'armée allemande, en y ajoutant ses pertes définitivement connues, c'est-à-dire 5 millions et demi d'une part et un peu plus de 4 millions de l'autre; ce qui fera, quand la classe 1919 aura rejoint, un total de près de 10 millions. De ce dernier chiffre, il ne reste pour le moment que 3 millions un quart au plus sur le front, avec comme réserves, un peu moins d'un demi-million, sans compter la classe 1919.

Si l'on ajoute à ce chiffre, déjà considérable, les effectifs encore très importants et en nombre sensiblement égal probablement de l'armée autrichienne, on voit que nous avons devant nous un ennemi qui ne cesse pas d'être redoutable: toutefois, il ressort d'études faites par des spécialistes que l'Allemagne ne pourra plus jamais mettre en campagne un effectif aussi important: son matériel hommes arrive au moment où il va décliner: attendons-nous donc à ce que l'Allemagne fasse actuellement l'effort le plus violent qu'elle puisse fournir.

A un effort formidable, il faut donc que nous répondions par un effort d'une intensité aussi considérable. C'est ce qu'a compris l'Angleterre. Une dépêche de Londres que nous avons publiée hier annonce en effet que le gouvernement britannique, reconnaissant loyalement que la France ne peut raisonnablement supporter tout le poids de la guerre, a décidé de lever immédiatement une nouvelle armée de 450,000 hommes et de renforcer considérablement les lignes anglaises sur le front occidental en attendant l'arrivée en force des Américains.

* * *

Le communiqué français d'hier après-midi dit:

"Sur la rive droite de la Meuse, front de Verdun, violentes actions d'artillerie la nuit dernière, dans le secteur entre Haumont et le bois de Caurières.

"En Alsace, des patrouilles françaises ont fait des prisonniers. Partout ailleurs la nuit a été calme."

Le communiqué de Londres d'hier après-midi se borne à ceci:

"Dans les premières heures de la matinée d'hier un important coup de main allemand au nord-est d'Armentières fut repoussé. Durant la nuit dernière nous avons fait une incursion dans les tranchées ennemies au nord de Lens et bombardé les souterrains allemands. Nous avons ramené des prisonniers et une mitrailleuse."

Les dépêches de Rome signalent un succès italien dans la région du Mont Asolone, front du nord. Nos alliés latins ont pu considérablement progresser et infliger des pertes sérieuses à l'ennemi.

D'autre part, une attaque brusquée sur le front de la Basse Piave a permis aux Italiens d'étendre leur tête de pont dans cette région. Toutes les contre-attaques de l'ennemi pour reprendre les tranchées par lui perdues ont été repoussées.

L'armée anglaise opérant en Palestine, dit une dépêche de Londres, a exécuté avec succès plusieurs coups de main au nord de Jerusalem. Elle ajoute que les aviateurs britanniques ont bombardé avec succès les lignes turco-allemandes.

:o:

VICTOIRE DES MILITARISTES ALLEMANDS.

Washington, 15 Janv.

Des informations de bonne source reçues ici annoncent que les militaristes allemands ont remporté une victoire complète. Les pangermanistes sont à l'heure actuelle complètement maîtres du gouvernement. Toutes les discussions pour la paix au moyen de négociations seront abandonnées. On parle maintenant d'une dictature militaire déguisée par la présence d'un nouveau chancelier impérial plus agressif que le comte von Hertling, dont la démission apparaît inévitable.

Tout le monde est convaincu que la guerre sous-marine contribuera largement à donner la décision à l'Allemagne et l'on annonce que l'offensive sera prise à la fois sur terre, sur mer et sous-mer. La flotte de haute mer sortira de son inactivité.

Le général Pershing dit, dans son rapport, que l'offensive allemande sur le front occidental aboutira infailliblement à un échec.

UN RAID NAVAL ALLEMAND SUR LES COTE SD'ANGLETERRE.

Londres, 15 Janv.

Des destroyers ou des sous-marins allemands ont exécuté la nuit dernière un raid sur les côtes d'Angleterre dans la mer du Nord. La ville de Yarmouth qui a subi le bombardement a eu trois tués et une dizaine de blessés.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

Beloch, Kansas, 15 Janv.

Un train spécial de l'Union Pacific a déraillé ce matin à trois milles d'ici. On compte trois tués et dix-huit blessés.

L'ENQUETE SUR L'AFFAIRE DE CAMBRAI.

Londres, 15 Janv.

M. André Bonar Law, chancelier de l'Echiquier, a déclaré aujourd'hui à la Chambre des Communes que l'enquête faite autour de l'affaire de Cambrai a établi que le commandement anglais n'a pas été surpris par l'attaque allemande du 30 novembre dans la région de Cambrai et qu'il avait pris toutes les dispositions voulues pour y faire face.

STEAMER AMERICAIN A LA COTE.

D'un Port de l'Atlantique, 15 Janv.

Un gros steamer américain chargé de charbon s'est jeté à la côte ce matin de bonne heure. Sa position n'est pas dangereuse.

LES ESPIONS ALLEMANDS AUX ETATS-UNIS.

Washington, 15 Janv.

Le Département de la Justice a aujourd'hui la preuve que le nommé Walter Sporrman, arrêté samedi à Norfolk, est un agent à la soldo de l'Allemagne. On a également arrêté un sujet ennemi du nom de Marius Asch.

LES OBSEQUES DU GENERAL LIZZE.

Rome, 15 Janv.

Les obsèques du général français d'artillerie Lizze, glorieusement tombé sur le champ de bataille en Italie, ont été très imposantes. Le général Alfieri, ministre de la guerre, et les généraux en chef français, anglais et italien assistaient à la cérémonie.

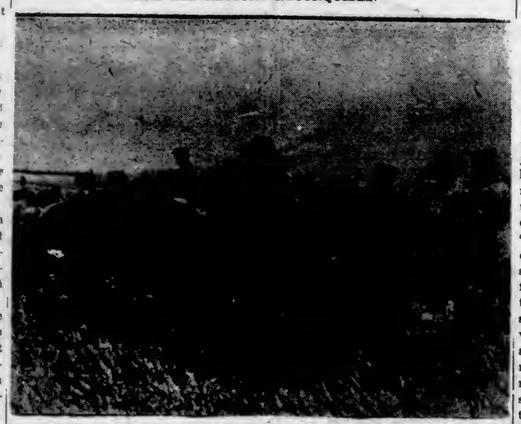
Le général Alfieri a prononcé un éloquent discours. Le général Payolle a également parlé. Il a dit que le sang du général Lizze a encore cimenté la fraternité franco-italienne.

LA FRANCE ET L'UKRAINE.

Londres, 15 Janv.

Une dépêche d'Odessa au "Times" dit que la France a fait à l'Ukraine une avance de 2,000,000 de roubles en or et que la Monnaie française a imprimé une grande quantité de billets de banque ukrainiens.

DANS LES REGIONS RECONQUISES.



Le Ministre de l'Agriculture surveille la remise en valeur des campagnes évacuées par les Allemands.

L'INDIVIDUALISME AMERICAIN

LES AMERICAINS PEINTS PAR EUX-MEMES.

L'éminent écrivain américain, M. J. Mark Baldwin, correspondant de l'Institut de France, dans une remarquable introduction au livre de M. Gustave Rodrigues, "Le Peuple de l'Action", a défini en ces termes le genre d'individualisme qui présentent aujourd'hui les Américains:

Pour l'individualisme américain, tout d'abord, il est peu développé, précisément dans les domaines où celui du Français a fait le plus de progrès: en matière morale, sociale et esthétique. Sans doute, l'Américain, en rédigeant sa Constitution politique, a revendiqué, pour lui d'abord, ensuite pour ses esclaves, les droits individuels du citoyen poussés jusqu'à leurs conséquences extrêmes; sans doute, il a développé l'industrie et le commerce grâce à une concurrence individuelle qui s'est montrée impitoyable et brutale; sans doute, il exige pour tous et il accorde à tous l'égalité et la liberté des conditions en matière d'instruction, de commerce et d'industrie. Sur tous ces points, son individualisme n'est que trop évident. Mais, en morale, il s'est contenté, dès le début, d'adopter intégralement les modèles puritains et évangéliques de la Grande-Bretagne. Dans son attitude à l'égard de la loi, il n'a pas cessé de montrer la docilité et la naïveté du colon tenu de se soumettre à une autorité policière de fait absolue; et dans ses sentiments, tout en propageant les préceptes d'un étroit rigorisme religieux, il n'a fait qu'exagérer les sanctions attachées à l'opinion publique et aux préjugés locaux. Dans tout ce qui intéresse la responsabilité sociale et la conduite morale, l'Américain est un collectiviste aveugle, scrupuleux à l'excès et intolérant et avec cela un absolutiste religieux.

Chose étrange, au lieu de juger sa religion d'après sa morale, il fait précisément l'inverse. Les sanctions de la moralité sont, pour l'Américain, en général, presque exclusivement religieuses; il va les chercher dans l'"Ipse dixit" de l'Ecriture Sainte. Ainsi, l'un des plus solides remparts du Sud dans la guerre civile, ce fut l'appui que les textes de la Bible fournirent aux pasteurs pour justifier l'institution de l'esclavage. C'est un adage courant: "Sans religion, pas de moralité." (Morality without religion is vain). Dans l'art, ces facteurs se compliquent encore de la grossièreté du goût due au manque d'éducation.

Aux yeux de l'Américain, ce collectivisme et ce "légalisme" n'admettent pas d'exception, non plus d'ailleurs qu'ils ne comportent de faveurs personnelles, sauf dans le domaine des obligations d'affaires. Jusqu'à ces derniers temps, pour les grands lanceurs industriels et pour les magnats du commerce, le principe était resté vrai: en affaires, nécessité ne connaît pas de loi et la force crée le droit. Mais, en même temps, ces mêmes hommes mettaient en vigueur le texte: "Evite toute apparence de mal" et se plaient personnellement avec la plus scrupuleuse ponctualité à toutes les rigueurs du conformisme moral et religieux. Jouer aux dominos, assister à un concert, se rendre à une partie de campagne le dimanche, c'était s'exposer à un blâme public, comme peuvent se le rappeler bien des personnes ayant aujourd'hui plus de vingt ans et même beaucoup qui n'atteignent pas cet âge. Dans certaines des plus grandes sectes religieuses, comptant un peu partout de nombreux adeptes, danser, jouer aux cartes ou à la loterie, boire du vin ou de la bière sont des actes qui, sans être toujours l'objet d'une interdiction officielle, n'en sont pas moins condamnés par une opinion publique impérieuse comme choses "de ce monde" et "non spirituelles".

A cet égard la nation est restée anglo-saxonne. Le pays a subi l'empreinte de la rigidité du jugement moral et du "légalisme" de la sanction sociale dont la tradition britannique offre les illustrations historiques les plus frappantes. Les modèles puritains règnent souverainement dans l'art, la littérature, le théâtre et la vie quotidienne.

Les établissements coloniaux primitifs exigèrent, d'abord dans les Etats de l'Est, puis dans ceux du Centre et dans le "Far-West", la mise en vigueur la plus rigide de règles déjà rigoureuses par elles-mêmes, en même temps que l'abandon des libertés individuelles devant les exigences de la défense collective et de l'ordre intérieur. La justice fut rendue avec une main de fer, car l'individu ne comptait pas quand le bien de la communauté était en danger.

Plus tard, vu la grande indépendance des Etats particuliers à l'égard du gouvernement national, l'individu se trouva empêtré dans toutes sortes d'ambiguïtés et d'incertitudes au sujet de ses droits et de ses devoirs. De toutes parts il se heurta à des lois, lois elles-mêmes souvent en conflit, chevauchant les unes sur les autres et très fréquemment inapplicables.

Le résultat, c'est que la loi, le statut légal, devient un instrument de réforme, de répression, de progrès. L'Américain exige le vote d'une loi et il s'imagine qu'il a fait tout son devoir. Or, comme tout ce fouillis de lois, lois d'Etats et lois nationales, subit l'influence d'une moralité purltaine et souvent peu judicieuse, on peut aisément s'imaginer la confusion qui s'ensuit.

Chaque Etat cherche à dépasser d'autres Etats, à se montrer plus "chrétien", à moins "pactiser avec le mal", à paraître plus "progressif" que ses voisins. Les législateurs nationaux sont incités à ne pas être moins "avancés", avec ce beau résultat que les mesures les plus mal préparées et les plus inconsidérées sont proposées au Congrès et souvent votées, en courant le risque d'être abrogées comme inconstitutionnelles par la Cour Suprême.

Depuis quelques années, ce genre de législation a pénétré dans le domaine de l'industrie—celui où, il faut le reconnaître, le besoin de réformes se faisait le plus sentir—et il a paralysé dans certains cas les éléments actifs de la vie économique du pays. Les "chercheurs de scandales" (musk rakers) ont flairé partout les abus et les législatures des Etats ont fait effort pour se dépasser dans une course échevelée vers une prétendue "réglementation" des grandes entreprises. Les "trusts", qu'ils fussent bons, mauvais ou inoffensifs, ont été poursuivis; les chemins de fer ont été ligottés et persécutés par les mesures arbitraires, telles que la fixation des tarifs de transport, la limitation des combinaisons "inter se" et l'interdiction de certaines formes de placement, si bien qu'une véritable crise a fini par paralyser les affaires de transport. La préparation de la guerre actuelle paie le prix de toute cette législation "vertueuse" à laquelle a dû se soumettre l'industrie d'hier et d'avant-hier.

Ce n'est donc pas seulement dans la vie sociale et morale des Etats-Unis que l'individualisme est peu développé; c'est encore l'initiative fraîche et vigoureuse qui se voit affaiblie par la fièvre énervante et stérilisante de moralisation du pays à grand renfort de mesures législatives.

Aujourd'hui même, cet aspect des affaires américaines est encore frappant, bien qu'un peu moins apparent. Je crois devoir le mentionner, parce qu'il indique une orientation qui n'est peut-être pas suffisamment mise en lumière par l'auteur. Nul doute que cette tendance, en matière d'industrie et de commerce, ne corrige de réels abus d'un individualisme par trop égoïste et que, si elle est contenue dans ses justes limites elle n'aboutisse à des résultats, somme toute, salutaires pour le pays.

* * *

Quant à l'idéalisme qu'il convient de reconnaître aux Américains, il est, comme le dit très bien M. Rodrigues, dans une large mesure, inconscient. C'est un effort vers le succès, la réalisation, la création; effort inspiré par les motifs idéalistes de justice et de devoir. Il n'est pas dirigé consciemment vers une fin, mais il se meut en vertu d'un élan intrinsèque dans lequel se confondent la force et le droit, les instincts individualistes de l'homme d'affaires allant de pair avec la conscience du puritain.

Dans cette sorte d'idéalisme, tout comme dans son individualisme, l'Américain montre les défauts de ses qualités Il est agité, absorbé, irréfléchi; c'est un être incomplet. Il n'a que peu de temps et il n'éprouve que peu de goût pour la culture personnelle, les joies tranquilles de la vie familiale et la communion d'esprit dans les calmes régions de l'art le touchent peu. Son traditionnel septième jour de réflexion est maintenant pris tout entier par le "Journal du Dimanche" avec ses cinquante à cent pages de nouvelles à sensation. Tout cela produit en lui cette fâcheuse "fluidité" d'esprit manifestée dans ce "type moteur" qui réclame sans cesse un panorama de choses à voir et qui en fait, n'en "voit" jamais aucune. En dehors de ses affaires, il n'a pas de spécialité, ne s'intéresse à rien, est incapable d'employer ses loisirs. Ses vacances l'assomment, ses distractions l'énervent, l'approche de la vieillesse l'épouvante. Une fois retiré des affaires, il souffre effroyablement de son manque d'occupations, et il finit par retourner aux affaires, afin de pouvoir "mourir sous le harnais". On n'est pas surpris de l'ébahissement d'un Matthew Arnold ou de la stupéfaction d'un Pierre Loti quittant, l'un le "home" paisible de la littérature anglaise classique, l'autre l'engourdissement et la contemplation rêveuse de l'Orient, pour se voir précipiter dans ce maëlstrom d'énergie mise en action par un mécanisme qui, à leurs yeux, n'a ni fondement, ni signification, ni valeur.

De là suit un nouveau trait, le caractère éminemment superficiel de bien des aspects de la vie américaine. Partout "la précipitation produit le gaspillage" (Haste makes waste). On fait tout à la vapeur, instantanément, dans un but et pour un usage immédiat. Ce qui frappe le voyageur, ce sont les constructions en bois, la fragilité des ponts, le caractère provisoire des arrangements matériels de toutes sortes; ce qui fait impression sur les gens d'étude, c'est cette même hâte, ce même manque de fond dans l'instruction, les recherches et l'éducation américaine. L'Américain fabrique quelque chose qui "fera l'affaire" et qu'il s'attend à remplacer le lendemain. Chaque marque de machine, d'auto, de bicyclette doit présenter chaque année un nouveau modèle apportant quelque modification ou se réclamant de quelque perfectionnement. On exige sans cesse des "choses nouvelles", des "pensées nouvelles", une "éducation nouvelle", la "femme nouvelle", la "nouvelle liberté"—et cela dans des matières où ce qui a de la valeur n'est pas nouveau et où ce qui est nouveau n'a pas de valeur. Le changement devient le signe du progrès.

:o:

MINISTRE ROUMAIN A LA MAISON BLANCHE.

Washington, 15 Janv.

Le Dr. Constantin Angelesco, qui est le premier ministre roumain accrédité aux Etats-Unis, a présenté aujourd'hui ses lettres de créance au président Wilson.

:o:

Petits Echos

Mrs. Vendla Swanson, 31 ans, a succombé hier au St. Luke Hospital à la suite d'une tentative d'empoisonnement commise samedi dernier.

—Le nommé Romie Jacks, de San Francisco, avait promis le mariage à Miss Mabel Reason de New York. Comme il n'a pas tenu sa parole, notre demoiselle vient de lui intenter un procès. Elle demande 25,000 dollars de dommages-intérêts.

—Le brigadier-général Foltz, commandant du camp Lewis, a prié les journalistes de renoncer à appeler "Sammies" les troupiers d'Amérique. On ignore les raisons qui ont poussé ce général à faire cette démarche.

—Le nommé Antonio Buscaglia, propriétaire de bar au coin des rues Powell et Bay, qui le 13 octobre dernier tua un certain Steve Tisco, a été acquitté par le jury, qui a admis que l'accusé se trouvait en état de légitime défense.

—Un car des United Railroads dérailla hier en descendant la hauteur située entre les rues 2me et Harrison. Un voyageur, le nommé Charles Barton, âgé de 21 ans, employé à la Compagnie Santa Fé; pris de peur sauta sur la voie et se brisa les deux jambes.

—Des cambrioleurs s'introduisirent la nuit dernière au domicile de Lawrence Settman, 1355, rue Post, et enlevèrent pour 350 dollars de bijoux et d'espèces.

—Le nommé Fred Brent, propriétaire de l'Hotel Blair, O'Farrell et Fillmore a été arrêté pour avoir trafiqué de femmes galantes qui logeaient dans son établissement.

—On a découvert à Halfmoon Bay le cadavre du nommé J. C. Ward, entrepreneur de camionnage. Cette mort est le résultat d'un suicide.

—Les sujets des nations en guerre avec les Etats-Unis ont cinq jours pour accomplir les formalités d'inscription requises par le gouvernement fédéral.

Il est nécessaire que vous ayez de bonnes dents. Votre digestion, sans une mastication convenable, est incomplète. — **Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LE BAROMETRE DES AFFAIRES.

Voici un petit tableau montrant les opérations de compensation à San Francisco qui dénote la prospérité de notre ville.

Lundi 14 Janvier 1918	$17,352,853.20
14 Janvier 1917	14,911,878.78
14 Janvier 1916	10,667,865.66
14 Janvier 1915	9,131,838.59

A SAN MATEO.

A la requête du major Benjamin H. Pope, chef de la prevôté au Camp Fremont, les autorités de la ville de San Mateo ont déposé sur le bureau de l'assemblée communale une ordonnance réglementant le commerce des liqueurs dans cette localité. La nouvelle ordonnance interdit la vente ou la livraison de liqueurs à des militaires en uniforme et la vente de boissons spiritueuses et de vin en bouteille de 6 heures du soir à 8 heures du matin. Elle interdit en outre de servir des boissons spiritueuses en cabinet particulier et exige que les noms des acheteurs de liqueurs soient consignés dans un registre qui devra être mis à la disposition des autorités à toute réquisition.

Cette ordonnance entrera en vigueur trente jours après le vote la sanctionnant.

CE QU'IL EST BON DE SAVOIR.

Nous avons, à plusieurs reprises déjà, annoncé, dans nos colonnes, le "Whist Party" qui, vendredi prochain sera donné, dans la soirée, à la Salle Notre-Dame.

Nous avons aussi donné les noms de toutes les charmantes femmes et jeunes filles qui, sous l'énergique direction de Mme Joséphine, se sont occupées, dans tous les détails, de l'organisation de cette soirée.

Nous avons également donné la nomenclature détaillée des prix en espèces et en nature qui seront attribués, par chaque groupe de quatre tables, aux joueurs qui seront proclamés vainqueurs.

Ce que nous n'avons pas encore dit, toutefois, c'est que le Prix des entrées, dit "Door Prize", sera tiré exactement à 9 h. 15. Il importe qu'on arrive avant cette heure, à la Salle Notre-Dame, si l'on veut être sur les rangs pour se voir favoriser par le sort.

Il est encore une autre chose que nous n'avons pas dite et qu'il est bon, cependant, que toute le monde sache: c'est que les dames organisatrices — elles sont toutes charmantes au possible — prodigueront, pendant tout le temps que durera le tournoi, leurs plus gracieux sourires aux joueurs ayant répondu à l'appel fait au nom de nos blessés.

Or ce sourire qui, sans nul doute, troublera quelque peu les joueurs du sexe fort, et leur fera, ainsi, commettre des "fautes", rendra, par contre, la lutte plus facile aux joueurs du sexe faible.

Quelle belle chance, pour les femmes, de flanquer une maîtresse rossée aux hommes! Et cela, sans que la police intervienne!...

PLUS DE JOURS SANS VIANDE.

Le mardi ne sera plus jour sans viande en Californie. Ainsi en a décidé la Commission de Contrôle des Vivres, qui estime aujourd'hui que cette mesure restrictive n'est plus nécessaire dans notre région. Nous pourrons donc manger du bœuf, du veau et du mouton tous les jours. Exception sera faite pour la viande de porc, qui a déjà été interdite le samedi. Ce jour-là on devra s'abstenir de porc; on devra également ne pas toucher au cochon le mardi; et on nous recommande même de ne manger de la viande porcine, sous toutes ses formes, qu'une fois par vingt-quatre heures tous les autres jours de la semaine.

CHRONIQUE DU DIVORCE.

M. Simon Hartman, un homme d'affaires dont le cabinet est situé dans le Monadnock Building; a intenté un divorce à sa femme parce que cette dernière a refusé de l'embrasser.

Mme Bertha D. Titus demande à se séparer de son mari parce que ce dernier ne ressent jamais le besoin de lui faire un bécot.

Hartman et Mme Titus nous paraissent faits pour s'entendre. Une fois leur respectif divorce obtenu, ne pourraient-ils pas s'unir et satisfaire ensemble leur soif de baisers?

Après tout, c'est une solution comme une autre.

A LA COUR VICTOIRE

La Cour Victoire No. 7811, A. O. F., a, au cours de sa dernière réunion, sous la haute direction du D. D. G. M. E. Blanquié, procédé à l'installation des Officiers suivants:

Past C. F., P. Aymard; Chef Forestier, Louis Robert; Sous-Chef Forestier, L. H. Mallard; Sec. des Fin., Jos. Baget; Soc. des Rec., J. Malhé; Trésorier, Ch. Vigulé; G. A., L. Delmon; G. J., P. Olivier; B. J., J. Delmon; B. A., F. Revel; Administrateurs, J. S. Godeau, A. Esmiol, A., Nouaux; Commission des Finances, Julien Vayssié, E. Blanquié, G. Couly. P. Aymard; Comité d'Arbitrage, Alex. Vayssié, Chas. Cervières, P. Teilh, F. Aymard, A. Garrigues, V. Allianus et E. Boutry.

A L'UNION FRANÇAISE D'OAKLAND.

Le Conseil d'Administration pour l'année 1918 est formé comme suit:

Président, J. L. Lassalle; Sec. des Rec., N. Gaubert; Sec. des Fin., L. Lascurettes; Trésorier, J. Badié; 1er Vice-Président, J. Laplagne; 2me Vice-Président, C. Christophe; Maître des Cérémonies, P. Mirande; Gard. Int., F. Bonne; Administrateurs; L. Broques, Ed. Bourdieu, J. B. Navarrot, H. Michard, A. Segalas, J. Soudères; Médecins (pour Okaland), Dr. Dupuich, Dr. Queirolo; (pour San Francisco). Dr. Juilly.

L'ARRESTATION DE CAILLAUX

COMMENT FUT ARRETE L'ANCIEN PRESIDENT DU CONSEIL. — LE COFFRE-FORT DE FLORENCE. — C'EST L'AMERIQUE QUI A FOURNI LA PREUVE DE LA CULPABILITE DE M. CAILLAUX. — M. CAILLAUX EN ARGENTINE. — CE QUE DISENT LES JOURNAUX FRANÇAIS.

Voici de nouveaux renseignements sur l'arrestation de M. Joseph Caillaux, ancien président du Conseil, que nous avons annoncée hier:

Paris, 15 Janv.

C'est dans l'après-midi de dimanche que fut décidée l'arrestation de M. Joseph Caillaux. Le capitaine Bouchardon, officier rapporteur près du 3e conseil de guerre de Paris, ayant reçu un document accablant pour l'ancien président du Conseil, jugea qu'on ne pouvait plus laisser en liberté l'accusé. Dès dimanche soir, le domicile de M. Caillaux fut étroitement surveillé, et dans la matinée le commissaire de police Priolet, accompagné de plusieurs inspecteurs de la Sûreté, se rendit chez l'ancien président du Conseil. M. Caillaux était déjà levé. Le commissaire, en présence de Mme Caillaux, lui notifia le mandat d'amener et l'invita à prendre place dans une automobile qu'il avait amenée et qui attendait à la porte. Mme Caillaux se montra fort étonnée de la mesure prise contre son mari, mais l'ancien président du Conseil ,tout en protestant, déclara que le fait n'était pas pour le surprendre, ajoutant qu'avec un gouvernement comme celui que nous avons il fallait s'attendre à tout.



Joseph Caillaux

M. Caillaux suivit alors docilement le commissaire de police qui le conduisit auprès du capitaine Bouchardon. Au cours de cette entrevue, l'officier rapporteur apprit à l'ancien président du Conseil que le mandat d'amener était transformé en mandat de dépôt. Cette fois, M. Caillaux était bel et bien prisonnier. Quand il sortit du cabinet du capitaine Bouchardon ce fut pour être conduit à la prison de la Santé où l'on procéda immédiatement aux formalités d'écrou.

Une perquisition qui a eu lieu au domicile de M. Caillaux aussitôt après son arrestation n'a donné aucun résultat.

Quel est le fait qui a amené le capitaine Bouchardon à ordonner l'arrestation de M. Caillaux?

Le "Temps" dit que l'arrestation a été décidée à la suite de documents nouveaux qui ont été soumis à l'examen du capitaine Bouchardon. Il ajoute que ces documents seront prochainement publiés par la presse étrangère. On croit savoir qu'il s'agit de documents venus d'Amérique et de même nature que ceux qui amenèrent l'officier rapporteur à ordonner l'arrestation de Bolo pacha. Nous reviendrons plus bas sur ces documents venus d'Amérique.

D'après l'"Intransigeant", l'arrestation de l'ancien président du Conseil

(Suite à la 4ème page)

COMMERCE EXTERIEUR DE L'AMERIQUE LATINE

UNE STATISTIQUE INTERESSANTE A CONSULTER. — CE QUE LA GUERRE COUTE A L'ALLEMAGNE.

Le total du commerce extérieur des 20 républiques latino-américaines pour l'année 1916 a dépassé celui de toutes les autres années dans leur histoire commerciale, il s'est élevé au chiffre de $2,912,974.625, d'où il ressort une augmentation de plus de $38,000,000 sur l'année 1913 à la fin de laquelle on avait atteint le record le plus élevé. Et sur l'année 1915, il ressort une augmentation de $444,579,624.

Le total des importations de ces pays pour l'année 1916 a été de $1,037,744,317, chiffre qui est près de $330,000,000 au-dessous des importations de l'année 1913, et de $227,818,617 supérieur aux importations de 1915.

Le total des exportations pour 1916 s'est élevé au chiffre de $1,875,230,308 dépassant de plus de $300,000,000 les exportations de 1913, et de $216,761,007 les exportations de 1915.

L'arrêt presque complet du commerce extérieur, spécialement du côté des importations, qui a suivi l'ouverture des hostilités en 1914, s'est continué en 1915, comme le fait voir la statistique. Cet arrêt a produit la diminution dans les importations comme il suit: 1918: $1,321,861,199; 1914 (5 mois de guerre), $907,841,133; 1915: $809,925,700. Le regain d'activité a commencé vers juillet ou août de 1915. En 1916, le retour à l'état normal était presque complet, et les importations de cette année-là, comme on le voit ci-dessus, ont dépassé $1,037,000,000.

L'arrêt dans les exportations n'était pas si apparent. En 1913, les exportations se sont élevées à $1,552,750,952; en 1914, à $1,275,312,612; et en 1915 elles ont atteint un maximum encore plus grand qu auparavant $1,658,469,301. Ce chiffre élevé, comme on le voit ci-dessus, a été dépassé en 1916 d'environ $217,000,000.

Avant la guerre, les principaux concurrents du commerce de l'Amérique Latine étaient: l'Angleterre, l'Allemagne, la France et les Etats-Unis. Du côté des importations, pendant un nombre d'années avant 1913, l'Angleterre occupait le premier rang, puis venaient les Etats-Unis, l'Allemagne et la France par ordre d'importance. En 1913, pour la première fois, les Etats-Unis passèrent au premier rang, suivis de l'Angleterre et de la France. Voici quels étaient les chiffres pour cette année-là: total des importations de l'Amérique Latine venant des Etats-Unis, $330,915,267; venant d'Angleterre, $322,757,555; venant d'Allemagne, $218,827,871; venant de France, $109,954,670.

A la suite de l'ouverture des hostilités, les exportations dans l'Amérique du Sud tombèrent naturellement à cause de l'arrêt complet du commerce allemand. En 1914 (5 mois de guerre) les importations venant d'Allemagne étaient tombées à $132,707,139, et en 1915 à moins de $15,000,000. En 1916, les importations venant d'Allemagne étaient presque nulles. Pendant ce temps, la marge des Etats-Unis sur le commerce anglais en importations latino-américaines avait augmenté. En 1914, il était comme il suit: Etats-Unis, $253,643,183; Angleterre, $217,189,333. En 1915, Etats-Unis, $342,022,785; Angleterre, $166,814,790. En 1916, Etats-Unis, $530,973,823; Angleterre, $190,091,027.

Les importations venant de France pendant ces années-là ont été: en 1914, $60,344,865; en 1915, $39,098,012; en 1916, $47,177,401.

L'Espagne a pris la place de l'Allemagne, et les importations venant d'Espagne en 1916 se sont élevées à $40,543,720.

Du côté des exportations, les Etats-Unis ont prédominé dans le commerce latino-américain depuis un certain nombre d'années avant la guerre. En 1913, les exportations aux Etats-Unis étaient d'environ $478,000,000, et d'environ $330,000,000 en Angleterre. En 1914, les exportations aux Etats-Unis avaient augmenté d'un peu plus de $10,000,000 et les exportations en Angleterre avaient diminué d'un peu plus de $45,000,000. En 1915, la situation en chiffres ronds était pour les Etats-Unis $672,000,000; pour l'Angleterre, $369,000,000. En 1916, les exportations venant de l'Amérique Latine aux Etats-Unis étaient de $850,606,759; en Angleterre, $396,55,099; en France, $156,491,634; et en Espagne, $54,297,834.

DANS VENISE ANGOISSEE

Dans le rose pâle du crépuscule d'automne, le crêpe d'un nuage s'accroche au campanile de S. Giorgio Maggiore, qui semble un immense vaisseau endormi sur l'eau morte.

Sur le beau ciel vénitien, or et rouge, ciel de triomphe et d'apothéose, une ombre est passée, car le bruit du canon apporté par l'onde sonore vient mourir sur le quai des Esclavons. La bataille continue à vingt kilomètres dans la lagune, sur la Basse-Piave; plus haut, vers les montagnes, elle augmente d'intensité; de son issue dépend le sort de la ville des doges.

De supposer que le soudard germain, botté, éperonné, monoclé, puisse fouler les dalles de la place Saint-Marc, le sang latin se révolte.

Sa gloire et sa poésie, son merveilleux passé, son cœur où sont venus battre les coeurs des éternels amants, doivent la protéger, s'il est vrai que devant la Beauté, la Haine fasse trêve, mais on n'oublie pas qu'ils furent les bourreaux de Reims.

Aussi toutes les mesures de protection prises au début des hostilités contre les bombardements ont-elles été renforcées.

Les merveilleux plafonds du palais ducal, chefs-d'œuvre du Tintoret, ont été enlevés, et les cadres d'or ,béants, sont autant de chatons dont on aurait arraché le joyau.

Sur les mosaïques où glissèrent les robes écarlates du Conseil des Dix, des tas de sable et des extincteurs sont disposés pour lutter contre l'incendie possible. A l'extérieur, les colonnades sont prises dans des gaines épaisses comme des membres blessés dans un pansement.

Il faut se défendre; le Boche est déjà venu, il a laissé sa carte de visite, c'est-à-ire sa bombe; Santa Maria Formosa, S. S. Giovanni et Paolo en gardent pour toujours les marques.

Mais la population n'a pas peur; aux premiers revers, surprise, une partie avait cherché refuge en Lombardie, mais elle revient peu à peu.

Aujourd'hui, et malgré le froid, le dimanche vénitien a gardé son animation et sa gaieté. Au long des quais, les femmes, le 'scialetti' drapé sur leurs tailles souples, passent à travers les groupes de marins; en fumant des cigares toscans, longs et minces, ils attendent le départ des vedettes vers les destroyers dont les masses grises se dessinent faiblement dans le brouillard mauve, là-bas vers le Lido.

Des gosses, des armées de gosses jouent bruyamment et les pigeons s'envolent vers la Tour de l'Horloge où depuis des siècles l'aiguille d'or a marqué au cadran bleu tant d'heures joyeuses.

Aux portes de l'Arsenal, où des lions de pierre, enlevés à la Grèce, rappellent les victoires d'autrefois, les carabiniers endiguent péniblement le flux des ouvriers quittant leur travail, tandis que la relève monte automatiquement prendre leur place.

On a une impression de calme et de confiance absolus. Le vice-amiral Cito de Filomarino, commandant du front de mer, ne m'a pas caché son admiration pour la population dont il assume la défense.

Plus que tout autre, Venise a souffert de la guerre, m'a-t-il dit. Le canon gronde et cependant regardez... allez partout; vous verrez des visages angoissés peut-être, mais les résolutions suprêmes se lisent dans tous les yeux.

Ma gondole noire s'insinue dans les rios; seul le cri monotone de mon rameur trouble le silence. Quelques rares fenêtres jettent sur l'eau sombre des taches claires qui se prolongent jusqu'à l'autre rive près des piliers armoriés où s'enroulent les amarres.

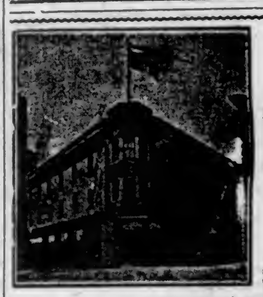
La Venise de guerre s'endort, mais auparavant, sous les coupoles d'or de Saint-Marc, elle s'agenouille devant la Virgine di Necopeia, la Vierge de la Victoire.

Au moment où tous les trésors ont été mis en lieu sûr, il fut question d'y joindre cette icone d'une valeur inestimable, mais la foule s'y est opposée. Protectrice de la ville, elle doit y rester; aussi toutes les prières de la cité continuent à monter vers la Vierge de pierreries et de perles, sous la lumière tremblante des cierges.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5, le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8.
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1291

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Dîner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

E. ST-DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
V. Orogrem et J. Docbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 186

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Les Affaires du "Bonnet Rouge"

COMMENT SE FAISAIT SUR LE FRONT LA PROPAGANDE DEFAITISTE.—LE "BONNET-ROUGE" ENVOYE AUX TRANCHEES SOUS LE COUVERT DE L'ETIQUETTE MINISTERIELLE. REVELATIONS LAMENTABLES.

Me Georges Desbons, avocat à la Cour d'appel, a été dernièrement entendu à titre de témoin dans les affaires du "Bonnet Rouge." Me Desbons déposait entre les mains du magistrat instructeur un document écrit de la main d'Almereyda et contenant une liste de papiers volés chez M. Malvy. En plus, Me Desbons donnait au capitaine rapporteur des renseignements sur "l'OEuvre des journaux républicains aux armées," qui fonctionne sous le contrôle de la "Fédération républicaine socialiste de la Seine."

Cette œuvre avait pour but de faire sur le front de la défense républicaine en envoyant aux soldats es journaux républicains. Et, chaque jour étaient expédiés vers les tranchées des ballots contenant des numéros de quelques journaux avancés, dont le "Bonnet Rouge."

A la suite de cette déposition, à laquelle "l'Action française" avait consacré un commentaire, le bureau et la commission administrative de la Fédération républicaine socialiste se sont réunis dimanche dernier et, hors de la présence de Me Desbons, qui n'avait pas été avisé de cette réunion, ont discuté la déposition du secrétaire adjoint et ont rédigé un communiqué de protestation qui a été envoyé à la presse.

S'élevant contre ce procédé et considérant que le communiqué fait en dehors de lui engage sa responsabilité personnelle et politique, Me Georges Desbons vient d'assigner en référé M. Biage, secrétaire général du parti républicain socialiste.

On relève dans son assignation les passages suivants:

"Attendu qu'à la suite des évènements politiques qui préoccupent actuellement tous les Français, M. Georges Desbons, non pas en qualité d'avocat, mais en sa qualité d'homme politique, a été invité par le capitaine Bouchardon, rapporteur près le 3e conseil de guerre de Paris, à déposer devant la justice sur les faits qu'il connaissait relativement à Almereyda et à tous les documents qu'Almereyda recherchait et qui intéressaient M. Malvy;

"Attendu que M. Georges Desbons, toujours en la même qualité et plus particulièrement encore au titre de secrétaire adjoint du parti, a considéré indispensable de dégager ce parti de toute compromission avec les hommes qui ont voulu livrer leur patrie à l'ennemi;

"Attendu que certains fonctionnaires de son parti se sont aussitôt tournés contre lui et par des manœuvres qu'ils essayaient de lui cacher ont tenté de lui nuire en dénaturant son rôle dans les évènements actuels; que le 16 décembre 1917 le bureau et la commission administrative du parti républicain socialiste ont été convoqués sans que M. Georges Desbons qui est pourtant secrétaire adjoint du parti fût lui-même avisé et mis en mesure de se rendre à la réunion et sans que, contrairement à l'usage, aucun avis de réunion ait été communiqué à la presse;

"Par ces motifs:

"Entendre dire que M. Biage, es qualité, sera tenu de communiquer à tel mandataire de justice qu'il plaira à M. le président de désigner, tout procès-verbal rédigé à la suite de la réunion du bureau et de la commission administrative du 16 décembre, toutes pièces annexes et d'une façon générale, désigner toute personne qui aura participé à la rédaction de ce procès-verbal ou des pièces."

Me Emile Baduel qui se présenteront pour leur confrère Georges Desbons.

D'autre part, M. Desbons a adressé à "l'Action française" une lettre où on lit:

"L'heure est venue d'en finir avec les complaisances de faction. Je ne démasque pas mon parti, mais seulement quelques hommes qui risquent de le déshonorer en usurpant son nom.

"Je puis redire, au moins en substance, ce sur quoi j'ai déposé devant le capitaine Bouchardon: le secret professionnel du témoin n'est pas inscrit dans nos codes.

"J'affirme que certains dirigeants du parti républicain socialiste ont facilité la compagne de démoralisation que le "Bonnet Rouge" tentait parmi les troupes. Un service d'expédition du "Bonnet Rouge" rattaché au ministère de l'intérieur était dissimulé sous une étiquette républicaine socialiste.

"J'affirme que les envois réguliers et importants de ce journal se faisaient surtout grâce à des fonds recueillis avec d'étranges complaisances.

"J'affirme que ceux qui ont ainsi compromis mon parti et ce qui est autrement grave, la nation, n'étaient que de lamentables instruments. Ils étaient les agents des fonctionnaires de M. Malvy mis par lui à la disposition d'Almereyda.

Georges Desbons."

:o:

LA GUERRE ET LE PRIX NOBEL.

Qui aurait jamais pu supposer que la guerre, l'affreuse et maudite guerre, aurait un jour une répercussion heureuse sur les prix Nobel? C'est pourtant ce qui s'est produit.

On sait que le montant d'un prix Nobel est de 140,000 couronnes suédoises. Avant la guerre, une couronne suédoise avait la même valeur qu'une couronne danoise, la même valeur que 139 centimes français, 112½ pfennigs allemands, 52 kopecks russes, 26.8 cents américains, 13 pence anglais, etc. Depuis la guerre, la valeur de l'argent a changé, du fait des sauts du change, qui n'ont nulle part été aussi désordonnés qu'à Stockholm. C'est pourquoi, lorsqu'il y a quelques semaines le prix Nobel de la littérature fut réparti entre deux écrivains danois, MM. Pontoppidan et Gjellerup, la couronne suédoise équivalait à 1,20 couronne danoise, 254 centimes français, 350 centisimi italiens, 300 pfennigs allemands, 310 kopecks russes, 40 cents américains et 22 pence anglais.

En se faisant payer en argent danois, les deux lauréats du prix de littérature ont donc touché chacun 84,000 couronnes, au lieu de 70,000 qu'ils auraient reçus avant la guerre.

A supposer que la valeur de l'argent eût été la même au moment où Tolstoï a été titulaire du prix Nobel de la paix, le philosophe russe, à la place des 78,000 roubles qui lui ont été versés, aurait encaissé la somme fabuleuse de 432,000 roubles.

Mais qui songe encore au prix de la paix?

:o:

Le neutre est sourd. Pourvu qu'il gagne tant et tant...

Rien de plus éloquent que l'argent comptant.

* * *

Le Kaiser pontifie et met des auréoles...

Habiles paroles font tomber pistoles.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

NE SE SENTAIT PAS BIEN.

Le moindre mal aux reins ne doit pas être traité avec indifférence. Louis Buckner, Somerset, Va., écrit: "Je me sentais mal partout. Après avoir pris Foley Kidney Pills, je suis maintenant très bien." Maux de reins, rhumatismes, faiblesses dans les jambes, affections de la vessie, etc.... sont ainsi vite guéris. C'est un "bienfait" pour hommes et femmes d'âge moyen.—Ad.

En vente partout.

EUT LA GRIPPE TROIS SEMAINES.

Avec Janvier vient la grippe. Les rhumes se font opiniâtres et affectent tout le système. Mme Lizzie Tyles, Henderson, Ky., écrit: "Ma fille avait la grippe depuis trois semaines et docteurs et médicaments ne pouvaient la guérir. Je lui donnai alors du Foley's Honey and Tar, et elle ne souffre plus. Je l'ai dit à tous mes amis. Exigez le vrai Foley's Honey and Tar.—Ad.

En vente partout.

M. WYAT, Prop.
HOTEL LORRAINE
Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.
—Excellente Cuisine—
12 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importées de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 2,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
784, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST. Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés





Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Kearny 2957

P. Olivier

1308 Rue Stockton
Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.

N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Hicord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Groe
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

F. Février D. L. Peronne

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 402

F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.

Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.

LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

PHONE SUTTER 8990

St. Germain

RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.00 en sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGER G. MALHERBEAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.

THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 702

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Msse entre 5me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4026

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chamboreau
604 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572

NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptêmes.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

Pendant tout le Mois de Janvier
OCCASIONS EXCEPTIONNELLES
a nos rayons de
Toiles, Lingerie, Fourrures et Meubles

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—75—

DEUXIEME PARTIE

FRERES D'ARMES

XIII.

Tentation!

Droit et immobile comme elle, le dos appuyé au chambranle de la cheminée sans feu, il l'admirait, cent fois plus belle dans sa mansarde qu'à la Guyonnière où cependant elle excitait en lui de tumultueux désirs. Et il se disait que s'il parvenait à la vaincre, à dompter son orgueil, à apaiser ses ressentiments à force d'adresse et de persuasion, fût-ce même au prix d'un sacrifice, d'une partie des biens volés à ses victimes, ce serait pour lui une vraie victoire, l'occasion de jouissances qu'il ne saurait acheter trop cher et que plus tard, cette générosité excuserait l'excès de sa fortune et imposerait silence à ses détracteurs.

Mais par quel moyen ramener à lui cette âme pure au fond de laquelle il lisait, à travers des yeux d'un bleu sombre et profond, la révolte, la haine et le mépris qu'elle ne pouvait manquer d'avoir pour lui!

Il reprit, en essayant d'adoucir sa voix et de la rendre caressante:

—Rosalie, je connais les sentiments dont vous êtes troublée et ceux que vous m'avez toujours témolgnés.

Elle resta muette.

Il continua:

—Pourquoi, dans votre détresse, n'avez-vous pas eu recours à moi?

Elle secoua la tête dans un geste de dédain qui signifiait:

—Vous le demandez!

—Je sais... fit-il en s'animant. Je vous le disais à l'instant... Vous avez toujours eu des préjugés contre moi... C'est le sort ordinaire de ceux qui aiment, pourquoi ne pas s'exprimer avec une entière franchise?... et qui tâchent de se faire aimer. La fatalité veut qu'ils soient repoussés... A la Guyonnière, convenez-en, vous me compreniez... Mes yeux parlaient pour moi... Je ne trouvais rien de beau que vous. Intérieurement je formais des vœux que je ne pouvais pas exprimer... Vous étiez mademoiselle de Trémazan, la fille du comte de Trémazan... Moi, j'étais le fils de qui?... De votre régisseur, d'une espèce d'intendant, c'est-à-dire de subalterne... J'aurais voulu obtenir de vous un mot d'encouragement, pas même un mot, un signe, un regard, un sourire.. J'aurais parlé. Vos dédains m'ont condamné au silence et ne m'empêchaient pas de vous être dévoué jsqu'au sacrifice... Alors des événements sont survenus, que ni vous ni moi nous ne pouvions empêcher. Le pays est divisé, bouleversé de fond en comble. Les opinions contraires se combattent avec une détestable violence. Votre père et vos amis étaient dans un camp... Moi, je vous l'avoue, je suis dans l'autre... A Paris, j'apprenais des choses que vous ignoriez en Bretagne. Vous vous compromettiez, ignorants que vous étiez de la puissance et de la férocité de vos ennemis... Je suis allé là-bas, pour vous prévenir, pour vous engager à la prudence et vous éviter des fautes désastreuses... Mes intentions ont été travesties; on m'a calomnié, accusé de vous trahir. Dites-le donc! Vous-même vous avez ajouté foi à ces soupçons, à ces défiances, qui étaient autant d'outrages pour mon amitié... Eh bien! Rosalie, je vais vous en prouver la sincérité... Vous étiez riche et je vous retrouve pauvre... La Révolution, inexorable et fatale aux uns, aux meilleurs peut-être, les tue et les ruine. Elle élève les autres... Le hasard, qui joue un grand rôle dans la vie des hommes, est capricieux et sème à tort et à travers ses faveurs, comme une graine que le vent emporte et qui tombe dans la mauvaise terre... Il m'a fait riche ou du moins je suis sur le point de le devenir... Une heureuse spéculation, en ce temps de troubles, suffit à enrichir celui qui en conçoit l'idée... Ma position va donc changer... Elle l'est déjà...

Sa voix devint vibrante et passionnée et il ajouta:

— Cette amitié que vous avez dédaignée, foulée aux pieds, avec une rigueur qui aurait dû l'anéantir, est plus vive et plus profonde que jamais, et je vous l'offre en vous suppliant de l'accepter.

Il avançait timidement la main. Elle recula d'un pas.

Le docteur Nollan était ce qu'on appelle aujourd'hui un homme du monde et un homme de plaisir.

Il fréquentait assidument les théâtres, les actrices et les comédiens.

Il connaissait donc leur art et l'eût pratiqué au besoin avec succès.

Son vieux père avait même payé cette éducation artistique assez cher.

Ses lèvres eurent un amer sourire.

— Je ne saurais effacer vos préventions, Rosalie, reprit-il avec un accent de tristesse admirablement jouée. Le malheur rend injuste et celui qui vous a accablée est si grand qu'il vous laissera longtemps inguérissable. Je ne me lasserai pas... J'attendrai pour vous parler de... mes sentiments.

Il s'arrêta.

La jeune fille avait vu pour ainsi dire le mot "amour" prêt à soirtir de sa bouche et ses grands yeux sombres avaient lancé un éclair.

Le docteur en reçut le choc et continua avec résignation:

— Votre âme est plus malade que je ne le supposais. Je lui laisserai le temps de se calmer... Permettez-moi de vous demander ce que vous allez faire.

— Je ne sais...

— Vous avez essayé quelques démarches, depuis votre sortie de l'Abbaye.

— Qui vous l'a dit?

— Une femme qui vous porte un vif intérêt.

— Ma propriétaire?

— Oui. J'ai causé quelques instants avec elle. Elle essaie de vous trouver une situation.

— Dites une place, un emploi quelconque qui me permette de vivre... même misérablement...

— Il m'est cruel de vous savoir réduite à cette nécessité.

— Je la subirai. La grâce qu'on m'a faite est plus rigoureuse qu'une condamnation. Je sesrais morne condamnation. Je serais mort j'aimais... En Bretagne, dans la plus misérable des chaumières, je souffrirais moins que dans cette ville que je ne peux pas quitter J'aurais du moins à respirer l'air de mon pays. Ici je subirai ma peine jusqu'au jour où Dieu qui m'a donné la vie voudra me la reprendre. Adieu, monsieur Nollan! Peut-être ne nous reverrons-nous plus.

— Si.

— A quoi bon?

Il s'approcha d'elle d'un mouvement si brusque qu'elle n'eut pas le temps de l'éviter

Il semblait à bout de patience.

Il s'était emparé violemment d'une de ses mains et l'étreignait à la briser.

Il l'attira à lui et, visage contre visage, il lui dit d'un ton où il y avait du désir, de la colère et des menaces:

— Rosalie, tu m'a toujours détesté. Entre tes mains j'aurais été la pâte malléable qu'un femme aimante pétrit à son gré. Tu aurais fait de moi ce que tu aurais voulu. Depuis des années, je te voyais grandir en me disant que le salut pour moi eût été de mériter l'honneur d'unir ton existence à la mienne. Paris m'épouvantait avec les désirs d'ambition et de fortune qu'il nous donne, avec les besoins d'argent dont il nous accable, avec les envies de luxe et les passions de toute sorte qu'il sème dans les âmes et qui y grandissent comme l'ivraie dans un champ de blé. Quand je revenais à Lamballe, c'était dans l'espoir de te conquérir, de te trouver moins hautaine, de te convaincre de mon amour que tu ne voulais pas comprendre et de te fléchir avec des aveux que ton abord glacial me faisait rentrer dans la gorge... Tu ne peux pas savoir quelle rage de déception tu soulevais en moi, quelles ardeurs de revanche bouillonnaient dans ma tête lorsque je me retrouvais seul à mon appartement de la rue Saint-Honoré, pris dans le tourbillon d'un monde que je haïssais comme dans un engrenage qui devait me broyer, et entraîné dans le torrent de cette Révolution qui a détruit tant de familles! Tu aurais pu être mon bon ange, me dominer et m'imposer tes volontés, me retenir dans cette province où nous aurions été si tranquilles et si heureux en faisant le bien autour de nous! Tu as été la fée malfaisante qui m'a fait fuir des êtres que j'aurais voulu aimer, vivre avce des hommes que je ne pouvais que haïr! En un mot, tu m'as perdu en te perdant avec moi! Ce que je suis, c'est ton œuvre! Ce que tu es, je le déplore et pourtant c'est grâce à ton isolement, à ta misère, que je dois de pouvoir te dévoiler mon âme et de t'avouer mes aspirations et mes désirs.

Elle essayait de se dégager.

Il la retint d'une main de fer et continua avec plus de force:

C'est grâce à tes malheurs que je te dis, sans craindre que tu n'attribues mes paroles à une cupidité honteuse, à l'ambition de conquérir des biens que tu ne possèdes plus: — Je t'aime!

— Ah! taisez-vous!

— Je t'adore... Tant que tu ne m'appartiendras pas, je vivrai à l'aventure comme flotte une barque désemparée et sans but... Les idées les plus malsaines hanteront mon cerveau. Je serai livré à tous les excès et à toutes les aventures... Si tu m'écoutes, si tu cèdes à mes instances, à mes prières, tu retrouveras ton existence d'autrefois. Je te ferai oublier les scènes terribles dont tu as été le témoin et la victime! Il n'est pas de douleur que le temps n'atténue ou n'efface. Nous parlerons de ceux qui t'étaient chers et des jours de ton enfance où nous nous promenions tous deux sous les ombrages de la Guyonnière. Tu as des plaies au cœur; je les cicatriserai... L'oubli descendra en nous et couvrira le passé d'un voile! Voilà ce que je voulais te dire!

— A quoi bon?

— Si tu me repousses, malheur à nous. Pour arriver à toi, rien ne me coûtera, rien, tu m'entends!...

— Même un crime?

— Peut-être.

— Même une infamie nouvelle? fit-elle, en l'interrogeant du regard.

Il tressaillit, mais ce fut tout.

(A continuer)

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fonrnirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington. de 7 h 1/2 du soir à 9 h 15. Classes privées pour les femmes Classes le jour

PHONE: PIEDMONT 8070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677. 29th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soi soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
152, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6558.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à

l'Oncle Sam

Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre

ACHETEZ
des
War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
691, RUE GEARY
Chambres 904-5-6, St. Paul Bldg
Téléphone Sutter 1648
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 819 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacase, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
383 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 849
De 10 à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
835, rue Stockton Phone: Douglas 4800

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Medecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5096
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3027
Résidence: 3490, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 3686
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monig'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5096
Résidence Phone: Douglas 1268

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 832, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phone Office, Douglas 901; Res. Pacific 8986

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 168, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 210—Phone Garfield 186
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis
Physician's Bldg., chambres 511-515, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

n'a pu être amenée par l'enquête faite en Italie, car les résultats de cette enquête n'ont pas encore été transmis au capitaine Bouchardon. Ce journal ajoute que le document qui a décidé la justice militaire à ordonner l'arrestation de M. Caillaux présente un caractère tel d'authenticité et de gravité qu'il n'était plus permis de laisser l'ancien président du Conseil en liberté.

La "Liberté" dit que l'enquête faite par la justice italienne dans l'affaire Cavallini, complice de Bolo pacha, a amené la découverte dans une banque de Florence, la "Banca Italiana di Disconto", d'un coffre-fort loué au nom de Renouard. On sait que ce nom fut pris par M. et Mme Caillaux quand ils se rendirent en Italie en décembre 1916.

Au sujet de la découverte de ce coffre plusieurs versions sont mises en avant. La "Liberté" prétend que M. Caillaux ne peut nier la propriété des papiers et des fonds découverts dans ledit coffre.

Mme Caillaux déclare ne pas s'expliquer que l'arrestation de son mari puisse se justifier par la découverte de ce coffre. Elle dit qu'il y avait dans le coffre environ pour 50,000 francs de bijoux et de 300,000 à 500,000 francs de titres, retirés de banques parisienne en août 1914, au moment où l'on pouvait craindre l'arrivée des Allemands à Paris. Mme Caillaux affirme que ce coffre n'a pas été ouvert depuis octobre 1916, c'est-à-dire avant l'époque du voyage en Italie qu'on a tant reproché à son mari. Ces bijoux et ces valeurs sont la propriété des époux Caillaux. On sait qu'en moment du procès de Mme Caillaux pour le meurtre de M. Gaston Calmette, directeur du 'Figaro', l'ancien président du Conseil déclara qu'il avait hérité de son père 1,200,000 francs et que sa fortune personnelle ne s'était pas accrue depuis la mort de l'auteur de ses jours.

On a vu que le "Temps" a dit que ce qui a décidé surtout la justice militaire à ordonner l'arrestation de M. Caillaux c'est un câblogramme de M. Lansing, Secrétaire d'Etat à Washington, disant que M. Caillaux, en 1915, au moment où il se trouvait en mission en Argentine, s'est mis en communication avec le ministère des affaires de Berlin par l'intermédiaire du fameux comte von Luxburg, alors chargé d'affaires d'Allemagne à Buenos-Ayres. M. Caillaux avait en ce moment en vue la conclusion d'une paix à tout prix avec l'Allemagne aussitôt qu'il serait revenu au pouvoir.

Il est entendu que le document établissant les relations de M. Caillaux avec le gouvernement allemand sera incessamment publié aux Etats-Unis.

La nouvelle de l'arrestation de M. Caillaux a produit une vive impression dans tout le pays. Tous les journaux s'occupent de cet événement. La presse française est unanime à dire que jamais le gouvernement se serait décidé à arrêter l'ancien président du Conseil s'il n'avait contre lui des présomptions graves.

Nombreux sont les journaux qui applaudissent à la mesure prise par le gouvernement. Même ceux qui ont toujours manifesté des sympathies pour l'ancien président du Conseil, comme l'"Humanité" par exemple, reconnaissent que le gouvernement n'aurait pas pris pareille mesure s'il n'avait en sa possession des documents pouvant la justifier. Ils demandent cependant que ces documents soient publiés.

Washington, 15 Janv.

Le Secrétaire Lansing a refusé aujourd'hui de confirmer, de démentir ou de commenter la dépêche de Paris disant que c'est un document en possession du gouvernement américain qui a établi les relations que M. Caillaux a entretenues pendant la guerre avec le gouvernement allemand. On croit toutefois ici à l'existence d'une dépêche compromettante pour M. Caillaux trouvée dans la correspondance du comte von Luxburg, ancien chargé d'affaires d'Allemagne à Buenos-Ayres, saisie par la police américaine. Ce matin il n'y avait encore aucune probabilité pour une publication immédiate de ce document.

Rome, 15 Janv.

L'instruction de l'affaire Cavallini se poursuit lentement, étant liée à celle de l'affaire Bolo pacha qui se fait à Paris.

Cavallini a choisi pour son défenseur Me Bozzino, La "marquise" Ricci sera défendne par Me Gregoracci. L'ex-dépnté Bonanno a pris pour avocat Me Cartagena et l'ex-dépnté Brunicardi a fait choix de Me Romualdi.

REMERCIEMENTS

Mme Veuve Philomène Fraysinous; M. et Mme Léon Fraysinous; Marie, Zilla, Frank et Léon Fraysinous; M. Jean Rey et toute la famille, ont été profondément touchés des marques de sincère amitié qui, en si grand nombre, leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Jean FRAYSINOUS,

leur époux, père, grand-père, oncle et allié.

Ils remercient vivement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs et les ont aidés à rendre les derniers devoirs à leur cher et regretté défunt.

A Louer

Une **PLACE POUR BLANCHISSERIE**, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 8 Janv. 1918 à

San Francisco Post Office

Arnaud, Mr.
Arnand, L.
Beaudry, Mrs. Geo. H.
Bersinger, Marie
Bois, Mrs. Adelaide
Boudon, A.
Bouffier, Mrs. N.
Blondeau, Victor
Cachot, Mrs. M. A.
Caley, Mr. et Mrs. Robert
Cassou, J.
Central French Laundry
Charboneau, Miss Nellie
Cherubiu, Thomas
De Lanche, Monsieur Edouard
Demeurat, Mme J.
Février, Adèle
Fouche, A.
Giraud, David
Goulet, Miss B.
Hargain, Mlle Marianne
Lamont, Joseph
Moreau, Albert
Treu, Henri
Tunis, Joséphine

Impots de Guerre

Que devez-vous payer?

Vos revenus
sont
Partie imposables
Partie exempts

Il est nécessaire que vous compreniez bien la loi.

Le 1er Mars expire le délai pour faire votre déclaration.

Si nous pouvons vous aider, veuez nous voir ou écrivez-nous.

Blyth, Witter & Co.

Bureau de l'Income Tax
Sous la direction de
John M. Platt, Avocat
Ancien Collecteur de
l'Internal Reveuue

Merchants Exchange Bldg.
San Francisco. Phone: Sutter 672

Leçons d'Anglais

Professeur DODDS REID
619, Larkin St.—Phone: Franklin 2781

L'un des premiers partisans de l'Entente cordiale. A professé à Lyon (France), Oxford (Angleterre) et Detroit (Etats-Unis). Enseigne par les méthodes les plus pratiques.
Leçons à domicile.—Leçons d'essai gratuites.

HOMMAGE A L'INDUSTRIE FRANÇAISE.

M. Millerand continue à l'arrière la besogne patriotique qu'il a accomplie de son mieux au ministère de la guerre. Répondant à l'appel qui lui avait été adressé par la Ligue française, il vient de faire une conférence à Bourg et à Grenoble où il a expliqué son œuvre, où il a, surtout, montré le magnifique effort de l'industrie française. La France peut l'associer à son immense reconnaissance pour ceux qui l'ont sauvée. C'est elle qui nous a permis de faire jaillir du sol les canons, les obus, les explosifs, sans la production desquels la continuation de la guerre eût été impossible.

"Gloire à l'industrie française!", s'est écrié M. Millerand.

Il était temps que cela fût dit. Souhaitons, après cela, que nos législateurs s'en souviennent.

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au **"GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE"**, 678, Turk St. Là ils apprendront la **STENOGRAPHIE**, la **DACTYLOGRAPHIE**, la **COMPTABILITE**, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

On Demande

Une **PREMIERE OUVRIERE**. Pourra ou nou coucher dans l'établissement.
S'adresser à 1017, Clement St.
9202

Un **HOMME** pour la **CAVE**. Doit connaître la partie.
S'adresser au bureau du journal.
9203

Une première **OUVRIERE REPASSEUSE**. Devra coucher daus l'établissement.
S'adresser à 2985, Clay St., près de Broderick.
9200

Un **COUPLE** pour aller à la campagne—la femme pour faire la cuisine et s'occuper du travail de la maison—l'homme pour jardiner, traire une vache et prendre soin d'un cheval et de la volaille. Gages: $100 par mois avec nourriture et logement. Références exigées.
S'adresser au bureau du journal, de 2 h. à 3 h. de l'après-midi.
9199

PERDU—Au banquet du Lafayette Cub, il a été perdu une épingle de cravate ayant un diamant entouré de perles blanches. Bonne récompeuse à qui la rapportera.
Téléphoner: Mission 5928.
9198

Un **BEAUCHEUR**.
S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.
9197

De bounes **OUVRIERES REPASSEUSES**. Salaire garanti: $2.50 et plus par jour.
S'adresser à F. Thomas Dyeing Works, 27, 10th St.
9193

Des **OUVRIERES REPASSEUSES**. On accepterait des aprenties ainsi que des repasseuses de blanchisseries.
S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2140, Folsom St.
9190

Pour cause de départ au front, **AUTOMOBILE**, modèle 1916, 6 places, en excellent état. On vend à sacrifice, $525.
Phoue: West 5300, Apt. 116.
9176

Uue **PERSONNE** pour faire du linge courant.
S'adresser à P. L. Candevan, à Menlo Park. Phone 528 W.
9169

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206.
S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.
8816

Records Français

POUR PHONOGRAPHES

Nous venons de recevoir de France un grand Stock de Disques de la célèbre Marque "Aérophone". Ces Disques à aiguille s'adaptent sur tous les phonographes comme les Disques Victor et Columbia.

Nous envoyons gratuitement le Catalogue de ces "Records" qui comprennent: Mélodies et Chansonnettes comiques en français, Airs d'Opéra et d'Orchestre.

THE FRENCH BOOK STORE
Librairie Française
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter
Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre
DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

Demande d'Emploi

DAME FRANÇAISE, parlant anglais, bonne cuisiuière et bonne ménagère, repasseuse de linge fin et connaissant la coutnre, demande travail en journées dans famille française on américaine.
Téléphoner de 9 h. à 2 h. à Douglas 5515.
9201

A Vendre

Immédiatement, pour cause de départ, **CHAMPIGNONNIERE** située à Haywards. 4 acres; bonne maison; caves pour champignons; arbres fruitiers; jardin légumier ,etc., etc... Prix et conditions avantageuses.
Ecrire on s'adresser à A. K. Flatiron Bldg., San Francisco, Cal.
9194

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE**. S'adresser sur place, 3319, Geary St.
9148

Une **BOUILLOIRE** de 15 chevaux-vapeur, garantie en excellent état.
S'adresser à 356, O'Farrell St.
9139

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.
S'adresser au bureau du journal.
9036

BONNE OCCASION pour des Français. M. Poulin, que beaucoup de Français ont connu, étaut décédé, sa veuve met en vente la **BELLE PROPRIETE** counne sous le nom de **CHATELAT WINERY**, sitnée à nn demi-mille de Santa Rosa, sur le Highway, ronte de Healdsburg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en plein rapport; family orchard et jardin; une cave complètement installée pour faire le vin; écuries; garage; cheval; plusieurs voitnres et tout nn outillage pour la culture, etc.; une maison de 7 chambres avec tont le confort moderne; ean en abondance avec distribution tout autour de la ferme. L'endroit est très propice pour l'exploitation d'un "Summer Resort".

Pour tous renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Route 2, Box 35.

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1841
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 26 ch. (Apts.) Lot 87.6x125. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 2 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $400 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 2 ch. et 6 de 2 ch; rapportant $276.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,005—Blanchisserie dans un bon quartier. $150.00 de travail par semaine.
$ 2,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, granges, écurie, 6 poulillers, 2 chevaux, 1 vache, ean en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la différence.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 4 h. Tél. phone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons maubiées.
$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$3,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$11,200— 22 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907
Incorporée en 1911

IMPRIMERIE
POLYGLOTTE
M. GORFINKEL
E. G. LALLIER
P. LANSON
J. LAURAY
LANSON-LAURAY & CO. INC.
Typographie
Linotypie
PHONE DOUG. 1755
534 JACKSON ST.
Quality Service

Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prête sur immeubles et sur Titres Garantie

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
M. TANRON ——— Assistant-Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2978 Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 506, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 906, French Savings Bank Bldg. 110, RUE SUTTER
Résidence: 120 TREMONT AVENUE PHONE KEARNY 1991 PHONE: PARK 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-202, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 662

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692.—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401 De 10 à Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacremento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
110, RUE SUTTER Phone: SUTTER 2195
French American Bank Building.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa
(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.
Prix de la Pension: $9 par Semaine
L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Arausio Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—A 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Petchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimancke, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.
Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga R. F. 5

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2986, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 3065

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 1 heures à midi (le dimanche de 2 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 6794

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 136 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 2 h. 30, de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 132; Resid. Sunset 2129.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 344, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orelia, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 333, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 231, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 316, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 164, Okland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 6 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; R. Filhol, 2ème Vice-Pres.; P. Lanson, Trésorier, 634 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Mairien, Secrétaire des Archives, 1235 Mission st., Phone: Park 1902; Commission des Finances: A. Andrieu, Underwood Avenue, Tel. Mission 2258; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: E. Becaas, P. Bellegarde, P. Bigué, F. Castaing, L. Lacaze, G. Lapeyre, G. Pontet et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Le but de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1896—Bureaux au Red Men's Hall, 846, Golden Gate Ave.
Réunion tous les Mardis.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
F. Cames, président, 2762, rue Mission. Tel. Mission 2272, Rés. 281, rue Bartlett. Tel. Mission 2821; R. Estarnian, 1er vice-président; M. Andichon, 2me vice-président; P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1546, Underwood Avenue, Tel. Mission 2258; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: E. Becaas, P. Bellegarde, P. Bigué, F. Castaing, L. Lacaze, G. Lapeyre, G. Pontet et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Le but de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

J. DIMMER

AVOCAT
Chambre 430, Monadnock Bldg.
682, Rue Market. Phone Kearny 4014
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1844, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1867

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: H. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARNES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LABSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sout d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8366
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser en écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MATTHEW
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by The France-Californien Publishing Co.
International Printing Co., 326 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 17 JANVIER 1918 — THURSDAY, JANUARY 17, 1918. — No. 14

VAINES TENTATIVES

Les dernières nouvelles de Berlin nous apprennent que le parti militariste allemand est actuellement le véritable maître du gouvernement. La chose n'est pas faite pour surprendre. L'élimination de la Russie de la coalition de l'Entente, et les récents succès austro-allemande en Italie ne pouvaient manquer de faire concevoir à l'Allemagne de nouvelles espérances. Du front oriental elle peut amener sur les autres fronts des effectifs considérables qui la mettent en mesure de tenir contre ses adversaires. Sans doute, elle ne compte pas sur une victoire militaire décisive, le grand état-major de Berlin sait mieux que personne à quoi s'en tenir, mais si elle parvenait à lasser d'autres de ses ennemis comme elle a lassé la Russie, peut-être aurait-elle encore une chance de s'en tirer en évitant la catastrophe.

Les événements récents ont fait voir comment elle s'applique à provoquer chez les Alliés cette lassitude de la guerre qui affaiblirait leur effort et pourrait les conduire à déposer prématurément les armes. Par ses innombrables agents secrets, elle s'applique à développer dans les pays de l'Entente le "boloïsme" et le pessimisme démoralisant. Toute propagande pacifiste chez les Alliés est un encouragement à l'Allemagne, et un encouragement encore meilleur serait si les nations de l'Entente venaient à se diviser sur la définition des buts de guerre.

L'écroulement de la Russie est cause que la situation militaire des Alliés, au commencement de 1918, n'est pas meilleure qu'au début de 1917. Mais la participation américaine fournit un gage assuré de victoire à la condition que les Alliés aient la patience d'attendre que les Etats-Unis puissent donner tout leur effort. Précisément parce que la rupture d'équilibre sur le champ de bataille en faveur de l'Entente ne peut maintenant venir que du concours des Etats-Unis, lequel n'aura pas son plein effet avant 1919, l'Allemagne fera en 1918 des efforts désespérés pour abattre le moral des Alliés par des succès locaux qu'elle cherchera à remporter soit en Italie, soit à Salonique, soit sur quelque point du front occidental. En attendant, elle s'applique à énerver l'opinion publique dans les pays de l'Entente par une série de nouvelles où sont exposés les projets et les espérances des Allemands et où il est question aussi de grands préparatifs en vue de prochains chocs. C'est ainsi que les dépêches de Berlin font grand bruit autour de la victoire que viennent de remporter les pangermanistes sur les autres partis, et l'agence Wolf nous apprend que l'Allemagne va entreprendre une irrésistible offensive simultanément sur terre et sur mer.

Les Alliés sont depuis longtemps habitués au bluff allemand. Ce ne sont pas de pareilles manœuvres qui modifieront leur détermination à lutter jusqu'à la conclusion victorieuse de la guerre. Les menaces allemandes n'auront pas plus de succès que la campagne de démoralisation qu'elle a tentée dans tous les pays de l'Entente, et qui partout a, en définitive, échoué.

On a vu combien peu de succès ont eu, en Angleterre, les menées pacifistes. L'énergique répression du "boloïsme" et de la propagande défaitiste par le cabinet Clemenceau permet d'augurer que la France reste résolue à lutter jusqu'à la victoire finale. Quant à l'Italie, ses récents revers ont plutôt fortifié qu'affaibli son moral.

Il semble donc que les espérances de l'Allemagne, qui ne reposent que sur un manque éventuel de ténacité de la part des Alliés, soient vouées à une inévitable déception. Quant à la menace militaire elle n'est pas, malgré la défection de la Russie, faite pour nous effrayer. Quoi qu'il puisse advenir, en 1918, pendant que les Alliés se tiendront sur la défensive, attendant l'entrée en ligne des Etats-Unis, leur situation ne saurait être aussi sombre qu'en 1914 et en 1915, alors qu'ils faisaient preuve d'une inébranlable résolution en face d'un ennemi puissant dont le succès semblait devoir couronner toutes les entreprises.

LES CRIMES CONTRE LA DEFENSE NATIONALE

LES REVELATIONS AMERICAINES. — L'AFFAIRE CAILLAUX A LA CHAMBRE.— NOUVELLES ARRESTATIONS. — L'ANCIEN PRESIDENT DU CONSEIL A LA SANTE.—LE COFFRE-FORT DE FLORENCE.—CAILLAUX EMPEREUR.

Washington, 16 Janv.

Le Département d'Etat a autorisé aujourd'hui la publication de deux câblogrammes adressés au gouvernement allemand par son ambassadeur aux Etats-Unis, le comte von Bernstorff, et dans lesquels il est question de M. Joseph Caillaux, à l'arrestation duquel, comme on sait, la justice française vient de procéder. C'est à la suite de la communication de ces câblogrammes au gouvernement français que l'arrestation de l'ancien président du Conseil a, dit-on, été ordonnée.

Ces deux télégrammes ont été envoyés par le comte von Bernstorff à son gouvernement le 4 février 1915.

Voici le texte des deux câblogrammes:

Buenos-Ayres télégraphie ce qui suit: Caillaux a quitté Buenos-Ayres après un court séjour et il rentre en France, évidemment appelé là-bas par le (mot indéchiffrable) scandale, qu'il considère comme une attaque personnelle contre lui. Il parle d'une façon malveillante du Président et du reste du gouvernement, à l'exception de M. Briand. Il a percé parfaitement à jour la politique de l'Angleterre. Il n'a pas l'intention de trop précipiter le complet renversement de la France. Il voit dans la guerre actuelle une lutte pour l'existence en ce qui concerne l'Angleterre.

Encore qu'il parle beaucoup des "indiscrétions et de la politique maladroite" de la Wilhelmstrasse et qu'il croie aux atrocités allemandes, il a dans les parties essentielles modifié son orientation politique. Caillaux a apprécié les courtoisies indirectes dont il a été l'objet de ma part, tout en faisant ressortir qu'il est obligé de prendre les plus grandes précautions, le gouvernement français surveillant étroitement ses faits et gestes. Il nous recommande de voir que nos journaux évitent de dire beaucoup de bien de lui, notamment la "Neue Freie Presse", et il désire même que les accords méditerranéens et marocains soient beaucoup critiqués. Tous nos éloges à son adresse ne peuvent que lui nuire en France.

Ici la réception faite à Caillaux a été froide. Rien de nouveau en ce qui concerne son passage au Brésil. A son retour en France il commencera à travailler avec ceux qui pensent comme lui. Il craint Paris et redoute le sort de Jaurès.

Bernstorff.

202—L'Attaché naval à l'Etat-Major de l'Amirauté, La Havane, télégraphie: Toi, Rio-de-Janeiro, télégraphie que le steamer "Araguaya" a quitté Buenos-Ayres le 30 Janvier. Le capitaine est porteur de papiers importants. Caillaux est à bord. Dans le cas où Caillaux viendrait à être capturé, il faut qu'il soit traité avec courtoisie et considération. Vous pouvez informer de cela nos croiseurs.

Bernstorff.

Paris, 16 Janv.

Deux nouvelles arrestations ont été opérées ce matin; celle de M. Louis Loustalot, député des Landes, dont l'immunité parlementaire avait été levée par la Chambre en même temps que celle de Caillaux. A également été arrêté M. Paul Comby, qui avait accompagné M. Loustalot quand il est allé en Suisse voir Abbas Helmi, l'ancien Khédive d'Egypte.

Paris, 16 Janv.

Une interpellation sur l'affaire Caillaux a eu lieu hier à la Chambre. L'interpellateur était M. Ernest Lafont, député socialiste. Il a soutenu que l'ouverture du coffre-fort loué par M. Caillaux en Italie en l'absence d'un représentant de l'inculpé constitue une illégalité flagrante.

M. Edouard Ignace, sous-secrétaire d'Etat à la Justice Militaire, répondant au nom du gouvernement, déclara qu'il n'avait rien à dire la justice étant maintenant saisie de l'affaire, laquelle suivrait son cours normal.

Sommé à diverses reprises de venir à la tribune, M. Clemenceau, président du Conseil et ministre de la guerre, demanda la parole. Il déclara que l'initiative de l'ouverture du coffre-fort loué par Caillaux dans une banque de Florence a été prise par le gouvernement italien. Dès lors la France se trouve dans l'obligation de croire que toutes les formes de la légalité ont été observées.

Un ordre du jour déposé par les socialistes invitant le gouvernement à observer les formes légales et les principes de justice dans les affaires actuellement en cours, fut repoussé par le gouvernement, qui par contre accepta l'ordre du jour pur et simple pour le vote duquel la priorité fut, d'accord avec le gouvernement, demandée et votée par la Chambre.

Le résultat du scrutin fut le suivant:

Pour la priorité.....379 voix
Contre .....105 voix

Il y a eu une cinquantaine d'abstentions.

Paris, 16 Janv.

Les journaux donnent de longs détails, que le public dévore, sur l'arrestation et l'arrivée à la prison de la Santé de M. Joseph Caillaux.

On raconte qu'en arrivant à la Santé, M. Caillaux, s'adressant au directeur de cet établissement pénitentiaire, lui dit: "Je suis un de vos nouveaux pensionnaires", mais le fonctionnaire ne s'arrêta pas pour l'écouter, les règlements interdisant au personnel des prisons de converser avec les détenus.

A la demande de M. Caillaux, le régime des détenus politiques a été accordé à l'ancien président du Conseil. C'est ainsi qu'on l'a gratifié de deux matelas et d'un mobilier que n'ont pas les prisonniers ordinaires.

M. Caillaux a été placé dans le quartier où la surveillance des gardiens s'exerce de nuit et de jour. Il occupe une cellule près de celles où son enfermés Bolo pacha, le député Louis Turmel, Duval, Jacques Landau, du "Bonnet-Rouge", et Paul Comby, arrêté ce matin.

Paris, 16 Janv.

Le "Matin" dit que parmi les documents politiques trouvés dans le coffre-fort de M. Caillaux à Florence il y avait un certain nombre de papiers contenant des projets que le député de Mamers comptait réaliser en revenant au pouvoir. Il avait ainsi déjà constitué son cabinet, désigné un "généralissime" et esquissé un certain nombre de mesures politiques, y compris l'arrestation de certains hommes politiques et de plusieurs généraux. Parmi les hommes politiques dont l'arrestation éventuelle devait avoir lieu se trouvait M. Clemenceau lui-même.

Le "Matin" ajoute qu'on a également trouvé des documents militaires qui constituent des charges écrasantes pour l'ancien président du Conseil.

Paris, 16 Janv.

Le correspondant de l'"United Press" a transmis aux Etats-Unis un télégramme sans fil de Rome dans lequel il est dit que les documents trouvés en Italie dans le coffre-fort de Caillaux montrent que si l'ancien président du Conseil était revenu au pouvoir il aurait tenté un coup d'Etat et qu'il avait projeté l'arrestation du président Poincaré, de M. Briand et d'autres personnalités politiques.

Caillaux avait l'intention de dissoudre la Chambre et de nommer généralissime le général Sarrail. Deux régiments recrutés en Corse devaient être conduits à Paris sous le commandement de deux généraux, amis de l'ancien président du Conseil. Après cela, M. Caillaux comptait soumettre la question de la paix à un referendum populaire.

M. Caillaux voulait restreindre le nombre des députés et remettre le pouvoir à un Conseil d'Etat.

Tous les ambassadeurs étrangers devaient être remplacés.

Une partie de ces documents ont été envoyés en France. Le reste a été gardé en Italie.

—:o:—

SOUVENIRS.

Tout porte à croire que je ne reverrai plus M. Caillaux, car si les accusations qui l'ont conduit à la prison de la Santé sont établies, il y a bien des chances pour qu'il fasse la fin que les rigueurs de la loi réservent aux traîtres à la patrie. Et comme la justice militaire est expéditive, l'ancien président du Conseil aura depuis longtemps expié son abominable forfait quand il me sera permis de revoir cette chère France que, froidement, il voulait livrer pieds et poings liés à l'Allemagne.

La dernière fois que j'ai aperçu Caillaux, c'était quelques semaines après la mort de ce pauvre Calmette, le soir du premier tour de scrutin des élections législatives d'où est sortie la Chambre actuelle. Ce dimanche—car les élections en France sont toujours dominicales—j'avais dîné en famille au ministère de l'intérieur, non avec M. Malvy, mais chez un vieux camarade aujourd'hui disparu, qui, à cette époque, occupant le poste de chef du service intérieur du ministère, devait à ses fonctions de loger place Beauveau.

J'étais donc ainsi bien placé pour avoir ce soir-là de première main les résultats des élections, qui étaient proclamés, au fur et à mesure qu'arrivaient les dépêches officielles des départements, dans une grande salle du ministère, où se trouvaient, réunis pour la circonstance, les représentants de la presse.

A leur intention, un buffet démocratique avait été installé dans une pièce voisine: sandwiches, bière, cigares et cigarettes.

Je vois encore installé à une table placée sur une estrade le fonctionnaire de l'intérieur qui lisait les dépêches que lui apportait du cabinet du ministre tout proche un gros garçon de bureau fortement moustachu et décoré de la médaille militaire. Je n'eus pas de peine à reconnaître dans la personne du héraut qui criait les résultats aux journalistes un ancien du Quartier, fils d'un sous-préfet du Seize Mai et autrefois fougueux réactionnaire lui-même, mais devenu plus tard farouche radical socialiste, ce qui se voyait bien d'ailleurs au sourire entendu qui s'épanouissait sur ses lèvres minces quand, de sa voix grave et avec un fort accent gascon, il annonçait la victoire d'un républicain de gauche—il prononçait gôche—épithète que quelques loustics du journalisme répétaient invariablement en imitant de la manière la plus comique l'intonation du fils du fonctionnaire de l'Ordre Moral.

Malvy, lui, fumait des cigarettes en se dandinant au milieu d'un groupe de journalistes bien pensants qui le félicitaient de son succès, car les résultats favorables au ministère se succédaient avec régularité et déjà la victoire du gouvernement s'annonçait décisive.

J'avais connu autrefois Malvy dans un café du Quartier où j'allais tous les soirs taquiner la dame de pique et avaler quelques "ballons" crémeux d'une bière qu'on nous disait venir de Munich et qui n'avait, paraît-il,—je l'ai appris après—rien de boche. Mais on s'était perdu de vue depuis de longues années, et je n'éprouvai nul besoin, ce soir-là, de renouveler connaissance avec l'ancien camarade devenu ministre. Je dois dire, d'ailleurs, qu'il m'avait toujours été antipathique. Je le revois encore avec une espèce de lévite au col de velours rapé quand il tournoyait en se dandinant autour de tous les groupes attablés au Café d'Harcourt. On le rudoyait quelquefois, car certains joueurs prétendaient qu'il avait le "mauvais œil". D'aucuns, sans doute à cause de son teint et de sa chevelure très noire, l'appelaient Velasquez, encore qu'il n'ait jamais peint de sa vie, du moins je le crois.

Installé dans l'antichambre du cabinet du ministre, dont la porte était grande ouverte, je regardais machinalement à l'intérieur. La pièce était éclairée: quelques bouteilles de champagne encore intactes et un plateau supportant plusieurs verres se laissaient voir sur le grand bureau où le ministre signe ces "mouvements administratifs" si impatiemment attendus par les uns et si redoutés par les autres. Visiblement on attendait quelqu'un.

Assis à califourchon sur une chaise, je devisai avec un fonctionnaire colonial en congé qui avait pu se procurer des "laissez-passer" de presse et qui était arrivé au ministère en compagnie d'un jeune professeur dont je parlerai plus loin. Pendant que notre universitaire s'abîmait dans la lecture d'un journal du soir, semblant indifférent à tout ce qui se passait autour de lui, le colonial me racontait les larmes aux yeux la cérémonie du transfert d'une partie de notre Congo cédée par M. Caillaux à l'Allemagne, à laquelle il avait dû participer. Il ne pouvait se consoler d'avoir joué un rôle dans cette affaire et il avait juré de ne plus retourner en Afrique ayant sollicité et obtenu un congé et étant venu à Paris avec l'intention d'y attendre la liquidation de sa retraite, à laquelle, d'ailleurs, il avait droit.

Aussi quand Caillaux fit son entrée—car c'est lui que Malvy attendait—il me toucha du coude et cracha par terre.

Le député de Mamers traversa d'un pas rapide la pièce où je me trouvais, suivi d'un de ses collègues qui ne le quittait jamais et que j'avais connu quand il était petit conseiller de préfecture et que j'étais moi-même

UNE EMOUVANTE DELIVRANCE

LES VILLAGES RECONQUIS PAR LES ANGLAIS PENDANT LA BATAILLE DE CAMBRESIS.—CE QUE DISENT LES HABITANTS RENDUS A LEUR PATRIE.

Un millier de braves gens des villages reconquis et en particulier de Masnières, de Rumilly, de Noyelles, ont été provisoirement recueillis à l'école Jean-Massé, à Amiens. Leur gratitude envers leurs libérateurs revêt les formes les plus touchantes.

Un boucher, M. Maury, un boulanger, M. Delacour, qui tous deux faisaient partie, avec quatre de leurs concitoyens, de la commission municipale de Masnères, ont décrit à un envoyé spécial du 'Matin' l'existence commune sous le régime allemand.

Ce régime appliqué à tous les bourgs et villages du Cambrésis était en somme celui des travaux forcés. Au début, les Allemands, cauteleux, sollicitèrent des engagements volontaires pour ce qu'ils nommaient leurs "colonnes de travail." Chaque habitant fut convoqué individuellement à la kommandantur et prié de s'inscrire. En dépit des avantages offerts, liberté de circulation et raisonnable gain, tous refusèrent, même les plus misérables. Alors ce fut la compression. Travail obligatoire de cinq heures du matin à la nuit. Pour les hommes et les enfants, l'empierrage des routes; pour les femmes, le labourage, le balayage des rues. Punitions variées au moindre avertissement. Envoi aux colonnes dites disciplinaires, salaire réduit à trente pfennig par jour, réduction ou même suppression totale de nourriture; parfois même mauvais traitements qui allaient de la bourrade au bâton.

Au sujet des signes de nervosité donnés par les Allemands depuis mai dernier, notre confrère a recueilli les renseignements suivants:

—Ce fut d'abord de pillage du bourg, pillage en règle et opéré de main de maitre. Tout y passa: les matelas, les meubles et le zinc des gouttières. Des équipes retournèrent jusque dans les moindres coins la terre des jardins, pour retrouver je ne sais quels trésors enfouis. On nous réquisitionna pour briser à coups de marteau et mettre en caisses à destination de l'Allemagne le bronze des machines immobilisées dans les usines.

"Enfin, ces temps derniers, toutes les femmes de la commune étaient envoyées chaque jour à la corvée de ramassage de glands, marrons, fibres d'ortie, bouteilles. Les moindres chiffons de drap ou de papier devaient être recueillis et portés à la kommandantur d'où toute cette friperie prenait le chemin de Cologne. Ajoutez à cela le trafic des passeports valables seulement pour Cambrai ou les communes environnantes, et qui, cotés 10 centimes, n'étaient délivrés qu'en échange d'un louis d'or ou de deux écus de 5 francs, la différence comblée en bons communaux. Les habitants surpris à circuler sans un passeport obtenu dans ces conditions étaient gratifiés sans autre forme d'un mois de prison.

"A 6 heures du matin, le mardi 20 novembre, brusquement les obus anglais se mirent à pleuvoir sur Masnières. Le bombardement dura quatre heures, puis les mià l'Abbaye, et tu penses si on doit trailleuses soudain se mirent à crépiter. Nous nous étions réfugiés côte à côte avec les Allemands, pionniers ou fantassins, dans les vastes catacombes qui s'étendent sous les maisons du bourg. Je ne pus me tenir de monter au grenier avec une femme pour voir la bataille. Soudain, vers Bonavis, sur la route de Gouzeaucourt, nous vimes déboucher cinq tanks. Nous redescendimes à toutes jambes dans les catacombes porter la bonne nouvelle aux nôtres. Nombre des Allemands qui se trouvaient là avaient déjà pris le large. Mais une vingtaine se dissimulant derrière nous, aux trois sommations d'un officier qui leur ordonnait de déguerpir, firent la sourde oreille. C'étaient des Prussiens.

"Le mercredi matin, à 6 heures, les premières patrouilles anglaises prenaient possession du bourg. Je ne vous dis pas notre joie. Elle était telle que nous n'osions y croire. Cette heure restera la plus splendide de notre vie."

LE TORPILLAGE DU "CHATEAU RENAULT".

La destruction du sous-marin allemand.

C'est dans la Mer Ionienne, à 7 heures 15 du matin, le 14 Décembre, que le "Château Renault", naviguant de conserve avec plusieurs autres bâtiments, fut attaqué par un sous-marin.

La torpille l'atteignit à tribord, en plein flanc, à hauteur des chaufferies, qui furent envahies par la mer ,tandis que la rupture des collecteurs de vapeur entrainait l'arrêt de toutes les machines du bord.

Le commandant fit aussitôt embrayer la barre à bras et gouverner de façon à utiliser la vitesse restante pour se rapprocher de la terre en vue.

En même temps, passagers et équipage recevaient l'ordre de se porter au poste d'évacuation.

Au bruit de l'explosion, les torpilleurs qui faisaient partie du convoi s'étaient élancés dans la direction d'où était venue l'attaque et criblèrent de projectiles la région où le sous-marin devait se trouver immergé.

Pendant que les opérations de sauvetge s'effectuaient, l'ennemi surgit soudain sur la gauche du "Château. Renault". Celui-ci était déjà enfoncé jusqu'à la ligne des sabords, mais les canonniers, restés à leurs pièces ,ouvrirent le feu et le sous-marin se hâta de plonger.

Une seconde torpille était lancée peu après contre le croiseur, qu'elle venait frapper à tribord devant. Le "Château Renault" s'inclina vers l'avant et coula rapidement, quelques secondes après que son commandant était passé sur un patrouilleur.

Tous les passagers étaient sauvés; 10 hommes de l'équipage, disparus, avaient sans doute été tués à leurs postes par la première explosion.

Les torpilleurs, surchargés de monde, renouvelèrent leurs attaques contre le sous-marin en plongée, puis en surface où il se montra un instant; il s'immergea, d'ailleurs, très vite sous les coups de canon et deux de nos hydravions le bombardèrent. Il était alors 8 heures 45.

Un projectile avait probablement mis le sous-marin hors d'état de rester en plongée car il émergea encore une fois et fut immédiatement encadré par le tir des torpilleurs. Un des canonniers ennemis fut emporté par un obus pendant qu'il pointait sa pièce et tous les Allemands se jetèrent à la mer, tandis que l'épave du sous-marin coulait à pic, écrasée par l'artillerie.

Nos prisonniers sont au nombre de 22, parmi lesquels le capitaine du sous-marin et 2 officiers.

Dans un rapport sur ces événements, le vice-amiral commandant en chef signale que les décisions nécessaires ont été prises avec énergie et promptitude et qu'elles ont été exécutées avec beaucoup d'ordre et de calme.

:o:

POILUSERIES.

Du "Tord Boyau":

Voici ce qui paraîtra le plus dur aux poilus lorsqu'ils redeviendront civils:

Affranchir leurs lettres.

Choisir des étoffes pour s'habiller.

Dire vous au monde.

Mettre de l'eau dans le pinard.

Faire attention à ne pas casser la vaisselle.

Penser au lendemain.

De voir la guerre au cinéma.

D'être reconnu malade par le médecin.

D'envoyer des colis.

D'être parrain sans avoir de marraine.

NE SE SENTAIT PAS BIEN.

Le moindre mal aux reins ne doit pas être traité avec indifférence. Louis Buckner, Somerset, Va., écrit: "Je me sentais mal partout. Après avoir pris Foley Kidney Pills, je suis maintenant très bien." Maux de reins, rhumatismes, faiblesses dans les jambes, affections de la vessie, etc.... sont ainsi vite guéris. C'est un "bienfait" pour hommes et femmes d'âge moyen.—Ad.

En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1278

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Diner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

J. ST-DENIS & CO.
W. C. KEWIN
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Oregon et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genre d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1005, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 198

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

LES SUCCES ANGLAIS EN PALESTINE

CONSEQUENCES POSSIBLES.—QUE VONT FAIRE LES ALLEMANDS POUR SECOURIR LES TURCS?

Par suite de la prise de Jérusalem la situation déjà précaire des force sturques d'Hedjaz-Yomen s'est aggravée. Jusqu'à présent les coups de main répétés des troupes chérifiennes sur la voie ferrée Damas-Médine n'avaient pu que gêner les ravitaillements par des interruptions temporaires. Mais l'occupation de la région côtière jusqu'à Kaïffa, et la chute de Médine semblent devoir être les fruits prochains de la victoire anglaise.

L'expédition pompeusement annoncée par l'ennemi sur Bagdad a dû être abandonnée: les envois de renforts en Mésopotamie ont cessé.

La destruction par l'armée anglaise de la base de Tekrit (6-7 Novembre) sur le Tigre, a complété l'opération effectuée à Ramadoch sur l'Euphrate. Les succès de ces offensives préventives locales, la destruction des bases de départ, l'absence de toute réaction ennemie donnent la preuve certaine de l'impossibilité où se trouvent les Turcs de monter quelque opération sur ce front ,tandis que toutes leurs disponibilités absorbées par la défense de la Palestine se sont révélées insuffisantes pour cette tâche. On est certain, d'autre part, de la disparition du groupe de manœuvre qu'ils s'étaient efforcés de constituer dans la dégion d'Alep.

Il convient de plus de signaler que les signes de l'épuisement militaire de l'Empire Ottoman deviennent caractéristiques. Incorporation des jeunes gens de 15, 16, 71 ans; recul jusqu'à 52 ans de la limite du service militaire; suppression de tous les anciens cas d'exemptions (hommes ayant acquitté le bedel). Dans ces conditions les sacrifices consentis par les Puissances Centrales pour étayer l'armée turque devront augmenter dans de très grandes proportions. Il sera nécessaire de pourvoir au remplacement des pertes en matériel et personnel techniques. C'est ainsi qu'en ce qui concerne les mitrailleuses l'ordre aurait été donné de diriger sur la Palestine toutes celles des 2e et 3e armées (front du Caucase et Perse).

On peut prévoir que l'aide jusqu'à ce jour limitée à lenvoi de spécialistes ne sera plus suffisante, et il faut s'attendre à l'apparition de divisions allemandes sur le front des armées turques en Palestine. Les premières en ligne seront vraisemblablement les divisions Tigris I et Tigris II détournées de leur affectation primitive. Leur départ de Neuhammor date du courant de Septembre et leur présence en Asie-Mineure a été signalée dans le courant d'Octobre. Cette hypothèse est confirmée par des déclarations d'officiers turcs prisonniers qui signalent la présence de 5,000 Allemands à Damas e 7 Novembre et évaluent à 20,000 hommes l'effectif total des troupes allemandes destinées aux opérations en Palestine, dont 12,000 seraient déjà au sud d'Alep.

LE COMTE CAROLYI EN SUISSE.

Lorsque les affaires marchent mal en Autriche-Hongrie et que Buda-Pesth est en délicatesse avec Vienne—ainsi qu'il en va actuellement—un représentant plus ou moins considérable de l'opposition magyare entreprend un petit voyage en Suisse où il fait à la presse des déclarations sensationnelles.

Tel le comte Carolyi.

Le stratagème ne trompe personne, écrit le docteur Commène dans la "Gazette de Lausanne", pas même ces messieurs de Vienne, surtout pas les amis que M. Carolyi comptait jadis à Paris.

M. André Dubosq écrivait naguère, à juste titre: "L'effet le plus sûr qu'on attend du geste—(c'était une autre note de l'auteur de cet article),—de Carolyi, c'est de jeter un doute parmi les hommes politiques de l'Entente qui ne connaissent pas les Hongrois."

Or, les hommes qui dirigent aujourd'hui les destinées de la France et de l'Angleterre ne sont pas des jobards. M. Clémenceau, en particulier, est à jamais revenu de ce que j'ai appelé ailleurs "l'erreur magyare".

Restent ces messieurs de Vienne.

A ce sujet, on prétend que le jeune empereur Charles Ier est en possession, ou du moins au courant, des projets politiques de feu l'archiduc Ferdinand, auxquels il ne serait pas complétement hostile. Une occasion fortuite m'a mis au courant des dits projets.

Je sais de façon certaine—ayant eu entre les mains une preuve palpable — que l'Autriche était décidée de réaliser les idées de Patacky et de Aurel Popovici et de créer cette "Gross OEstereich" où les multiples Etats d'Autriche-Hongrie devaient trouver une autonomie, les nationalités une liberté, et l'Europe la paix.

M. Carolyi sait quelle fut la sanction de ce qu'à Buda-Pesth tous les Magyars, "tous, même les partisans de M. Carolyi," appelaient: "La folie de l'archiduc."

Or, les leaders de tous les partis politiques, les savants plus ou moins officiels, les journaux à grand et à petit tirage, ne cessent de le rappeler plus ou moins discrètement au jeune Hapsbourg.

Non. Les Magyars qui viennent chanter en Occident des hymnes à la liberté, n'en déplaise à M. Caralyi, ne sont pas sincères.

Ils savent que dans le cadre actuel de la monarchie, des réformes sincères et franchement libérales ne sont pas possibles. Ils savent que le suffrage universel et secret affranchirait les nationalités, que les sièges au Parlement, les fonctions administratives, les hautes dignités, "l'assiette au beurre," leur échapperaient, ce qui ruinerait les quelques hobereaux et hauts financiers aujourd'hui seuls maitres de la Hongrie. Ils savent que munies ainsi, les nationalités, de plus en plus conscientes de leurs droits, feraient tôt ou tard éclater le cercle étroit du dualisme austro-magyar.

Voilà pourquoi "les libertés" préconisées par M. Carolyi ne seront pas réalisées, "ne peuvent pas être réalisées," ne peuvent l'être que par la disparition de cette chose contre nature qu'est la monarchie dualiste des Habsbourg.

M. Tisza sait cela, aussi bien que M. Carolyi, mais il le dit du moins brutalement, honnêtement.

J'aime mieux M. Tisza.

Dr. N. P. Comnène.

:o:

LES CUISINES COLLECTIVES EN ALLEMAGNE.

Le "Hamburger Echo" donne sur le développement pris par l'alimentation collective dans la plupart des villes de l'Empire au cours des derniers mois, des détails précis qui attestent les difficultés croissantes qu'à éprouvées la population civile allemande pour se nourrir.

A Hambourg, le nombre des clients des cuisines collectives est passé de 1,800 en Avril 1916, à 145,000 en Avril 1917.

A Metz, entre le 1er Avril et le 1er Juillet 1917, ce nombre a augmenté dans les "cuisines pour classes moyennes" de 70% aux repas de midi et de 25% à ceux du soir.

A Hambourg, l'aggravation des difficultés alimentaires a brusquement fait remonter entre le 18 Août et les premiers jours de Septembre, de 70,000 à 120,000 le nombre de litres de nourriture servis quotidiennement par les cuisines collectives.

A Berlin, le renchérissement général des prix des denrées a obligé les cuisines, dans la seconde quinzaine de septembre, à porter de 40 à 50 pfennigs le prix du litre de nourriture.

"Dans tout l'Empire, sur 563 villes de plus de 10,000 habitants, 472—représentant une population totale de plus de 24 millions d'habitants—ont ouvert 2,207 cuisines collectives qui nourrissent 7% de la population, c'est-à-dire 1 million ½ de personnes."

EUT LA GRIPPE TROIS SEMAINES.

Avec Janvier vient la grippe. Les rhumes se font opiniâtres et affectent tout le système. Mme Lizzie Tyles, Henderson, Ky., écrit: "Ma fille avait la grippe depuis trois semaines et docteurs et médicaments ne pouvaient la guérir. Je lui donnai alors du Foley's Honey and Tar, et elle ne souffre plus. Je l'ai dit à tous mes amis. Exigez le vrai Foley's Honey and Tar.—Ad.

M. WYAT, Prop.
HOTEL LORRAINE
Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.
—Excellente Cuisine—
18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 2,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du coeur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les tous chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dyssenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 9 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés





Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE. HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Place Geary 2952

P. Olivier

1308 Rue Stockton

Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

F. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Lagune Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.00 en sus commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGES G. LALANNE
G. MAILHEBUAU L. GOUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ouan mois.
Phone: Market 4986

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
604 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
Pendant tout le Mois de Janvier
OCCASIONS EXCEPTIONNELLES
a nos rayons de
Toiles, Lingerie, Fourrures et Meubles

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—76—

DEUXIEME PARTIE

FRERES D'ARMES

XIII.

Tentation!

— Oui, dit-il, d'une voix qui tremblait de colère, même une infamie. La passion ne connait pas d'obstacle! Prends garde! L'avenir est gros de tempêtes, et notre union seule peut t'en défendre.

Il répéta, dans la folie de ses désirs renaissants, alors qu'il sentait la chaleur du bras qu'il tenait entre ses mains, le souffle haletant de cette fille de vingt ans qu'il avait si vainement sollicitée:

—Je te veux! Si tu n'es pas à moi, tu ne seras jamais à d'autres!

Dans un effort suprême, elle s'arracha des doigts crispés qui l'étreignaient en répétant à son tour, avec un geste de répulsion:

— Ah! taisez-vous!

Rapidement, en phrases entrecoupées:

— Vous ne voyez donc pas que vous me faites horreur! De quoi me parlez-vous? D'amour, quand les vêtements de deuil dont je suis couverte devraient glacer ce mot sur vos lèvres impies, lorsque mes yeux sont encore obscurcis de la vision affreuse qui ne me laisse ni trêve ni repos. Vous n'avez donc le respect ni de la douleur, ni de la misère! Laissez-moi!... Eloignez-vous de cette chambre de pauvre où vous réveillez en moi des pensées que je voudrais écarter de mon esprit, des sentiments que je ne veux pas vous révéler...

—Tu me hais!

— C'est vrai, fit-elle en le regardant en face, et je ne vous ai jamais aimé! J'avais contre vous des préventions... Je ne croyais pas vos paroles dorées, à vos protestations de sympathie, et comme j'avais raison!

Elle ajouta lentement:

— Une sorte de pressentiment m'avertissait des périls de l'avenir... Il a été dépassé par la réalité!

— Que crois-tu donc?

— A quoi bon vous le dire! Cet entretien n'a déjà que trop duré! Monsieur Nollan, je suis seule, sans parents, sans biens et sans appui... Vous me demandez ce que je ferai? Je n'en sais rien. Mais vous auriez gagné des millions et vous les déposeriez à mes pieds que vous ne me tenteriez pas... Je vous dirais ceci:

— Je vous défends de me parler avec la familiarité d'un temps qui n'est plus et qui ne reviendra pas! Il y a entre nous d'irréparables malheurs!... Vos mains ne toucheront plus les miennes; vos lèvres ne me donneront plus de baisers de Judas!

— Que dis-tu?

Elle répondit, ses yeux profonds fixés sur ceux du docteur:

— Je dis ce que je veux dire.

Elle étendit la main vers sa porte et, droite, presque menaçante:

— Allez-vous-en, fit-elle, et ne revenez plus. Restez avec les bourreaux et laissez-moi pleurer mes chères victimes! Si vous êtes riche, jouissez de votre fortune dont je ne vous demande pas l'origine. Tout ce que je demande de vous, c'est de ne pas tenter de me revoir et de ne jamais franchir le seuil des misérables logis où je suis condamnée à végéter en attendant l'heure désirée qui me réunira à ceux que je pleure et qui sont tombés martyrs de l'honneur. Adieu, monsieur! Je ne vous connais plus!

— Non, pas adieu, fit-il d'une voix qui grondait sourdement, au revoir. Nous n'en avons pas fini ensemble! Je venais en ami près de toi et tu me repousses. Tu le regretteras sans doute. L'amour dédaigné peut se changer en haine!

Elle haussa ses épaules, dont la ligne idéalement belle se dessinait sous sa misérable robe élimée par un long usage dans la poussière des prisons, et répliqua:

— Que pourriez-vous contre moi?... Me tuer?... En vérité vous me rendriez service.

Soit, mais si tu vis, que deviendras-tu?

— Ce que Dieu voudra!

Dans les grands yeux de saphir qui le fixaient, il pouvait lire une indignation et un mépris que les lèvres ne voulaient pas exprimer.

—C'est bien, dit-il, tu réfléchiras et je reviendrai.

Il sortit.

Elle demeura un instant immobile, écoutant le bruit de ses pas dans l'escalier.

Puis elle revint à la petite table sur laquelle elle écrivait la lettre que l'arrivée du docteur avait interrompue.

Elle la parcourut, indécise, ne sachant si elle devait l'achever ou la détruire.

Elle était destinée à son amie d'enfance, Thérèse Nollan, sa confidente, son intime.

Et quelles âmes auraient été mieux faites pour se comprendre!

Elles avaient une même loyauté, un même caractère ferme et doux, un même cœur vaillant fait pour le dévouement et le sacrifice.

Elle lui disait, après de longues hésitations:

"Ma chère Thérèse,

Tu sais ce qui s'est passé.

Tu aurais dû en souffrir autant que moi.

Je suis sortie de prison depuis quelques jours.

Pourquoi n'ai-je pas profité des premières heures de ma liberté pour t'écrire et te faire part de cette nouvelle?

Ne me le demande pas.

Je ne saurais te l'expliquer, si ce n'est parce que je suis devenue une chose inerte, incapable de penser et vivant au hasard comme dans un rêve!

Et quel rêve, ma pauvre amie!

Dieu te garde à jamais de telles horreurs et de si cruelles sensations!

Tu as connu notre arrestation, le voyage de Paris pendant lequel à chaque relais de poste, dans chaque ville, nous étions entourés d'une foule hurlante et furieuse prête à nous massacrer, puis ce fut la prison, le tribunal révolutionnaire, la condamnation qui frappa toutes ces têtes aimées, nos amis d'enfance, nos sœurs pour ainsi dire, ces êtres généreux et si bons qui n'avaient jamais fait que du bien!

J'eus à peine le temps de les embrasser, de leur dire un dernier adieu et je fus entraînée loin d'eux et ramenée à la prison de l'Abbaye.

Tu penses dans quel état j'étais, dans quelle consternation et quel abattement!

Mon coeur se déchirait, j'étouffais mes sanglots, il me semblait que j'allais tomber et mourir avant les autres, avant ceux qu'on allait conduire à l'échafaud, à travers cette meute d'assassins dont j'entendais déjà les vociférations à ma sortie de la Conciergerie.

Ah! ma chérie, que te dire des derniers regards échangés entre nous au moment de la séparation; l'étreinte des mains crispées, le dernier baiser de ces lèvres frémissantes qui murmuraient si tristement:

— Adieu! Pense à nous! Dis que nous sommes bien morts, comme des innocents et des braves!

Et la suprême recommendation de ma sainte mère:

— Fais comme nous, ma fille, aie du courage et souviens-toi!

Oui, mère, je me souviendrai! Je me souviens!

A la prison de Saint-Germain-des-Prés, j'ai retrouvé nos compagnons de captivité et des consolations, s'il en eût été pour moi, dans l'amitié des malheureuses qui, arrêtées comme suspectes, attendaient leur jugement, sans savoir de quel crime on les accusait.

Ah! ma chère Thérèse, que ne puis-je te raconter de vive voix, sous les ombrages de la Guyonnière que, sans doute, je ne reverrai plus, l'admirable insouciance de ces femmes riches, titrées, marquises ou comtesses, qui conservaient dans cette grandiose prison, sous l'œil de leurs gardiens, une tranquillité stupéfiante, causaient comme dans leurs salons et attendaient, avec une intrépidité incroyable, l'heure fatale qui, chaque jour, sonnait pour quelques-unes d'entre elles.

Que ne les as-tu vues s'occuper de leurs toilettes, avec un calme qui n'était pas simulé, lavant leurs dentelles, raccommodant leurs jupes et acceptant avec un courage qui ne se démentait pas, toutes leurs privations, leurs misères et le sort qui les menaçait.

Quel exemple pour moi!

Il y en avait une surtout, une petite vieille, la baronne de Frévent d'Aulnoye, charmante avec ses cheveux blancs, sa vivacité juvénile, sa vaillance, qui me témoignait une compatissante tendresse dont j'étais vivement touchée.

Riche, veuve, sans enfants, elle avait été arrêtée à cause de ses vivacités de langage, de ses critiques acerbes de la Convention et du sans-gêne de son langage envers les Jacobins et les membres de la Commune.

Ce ne sont pas là de grands crimes, mais on les paie de sa tête et tu sais sans doute que maintenant on n'a même plus le droit de prendre un avocat et de se défendre.

C'est du moins ce que l'on dit l'Abbaye, et tu penses si on doit y être bien informé à ce sujet.

Enfin, un matin, on m'a fait appeler et un homme vêtu de noir, avec un chapeau à plumes, noires aussi comme celles d'un corbeau, m'a lu un papier et m'a dit:

— Vous êtes libres!

Libre, hélas! d'errer dans les rues, à l'abandon, comme un chien perdu, mais non de quitter Paris où je ne saurais vivre!

Comment y gagner de quoi subsister?

Je ne connais aucun métier.

Je possédais heureusement quelques louis que mon père m'a remis la veille de sa comparution devant le tribunal et la baronne de Frévent, au moment où on m'appelait, m'a glissé sa bourse dans la main en m'embrassant comme si j'eusse été sa fille et en me disant, avec quelle bonté, tu ne peux le savoir:

— Achetez chaque matin un journal et voyez ce que je deviendrai! Si j'ai le bonheur inespéré de sortir d'affaire, venez demander, rue du Bac, 30, madame Louise. Vous n'oublierez pas, mon enfant?

Je n'ai pas oublié, mais les journaux ne m'ont rien appris jusque-là.

(A continuer)

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

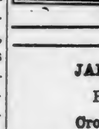
VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeuf, etc.
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3623
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 le soir à 9 h. 15. Classes privée pour les femmes. Classes le jour.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 20th Street OAKLAND



MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

JABOTS Par Crowley

Ross Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soulagées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccine de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 690, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
149, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6558.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 604-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1949
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 819 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 940
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
338, rue Stockton Phone: Douglas 4080

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5080
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—118 20th Avenue.
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 944, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 5027
Résidence: 2400, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 5050
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 h à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monig'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 2080
Résidence Phone: Douglas 1988

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 828, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 801; Res. Pacific 8060

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC...
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 5 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 1256, RUE POST, coin de Gough Ave
Chambre 210—Phone Garfield 1260
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Feytemps'n Bldg., chambres 511-512, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

diatement que, sans aucun doute, la flotte allemande n'avait aucun droit d'être là, sauf par la courtoisie de la flotte qui bloquait le port. Les Allemands, n'avaient pas des manières de marins, ajouta-t-il.

"Que dois-je faire? demanda l'amiral Dewey.—Lui envoyer une décharge dans son avant, répondit Sir Edward Chichester. Deux minutes après, bouml une décharge dans l'avant du navire allemand, et quelques instant ne s'étaient pas écoulés que la flotte allemande jetait l'ancre rapidement. Puis un canot à vapeur fut à la hâte mis à la mer, et s'avança vers l'"Olympia" (le vaisseau-amiral américain). Dans le canot étaient assis quelques Allemands furieux. Ils firent, avec courtoisie, escortés à bord de l'"Olympia". Ils étaient véritablement fous de colère.

"Savez-vous, Monsieur, s'écria leur porte-parole, savez-vous que votre acte pourrait amener la guerre avec le grand Empire allemand?—J'en suis parfaitement sûr, répliqua l'amiral Dewey, avec un grand sang-froid et une parfaite politesse."

Puis il essaya de calmer la colère de ses hôtes en leur offrant un cocktail. Mais les Allemands ne pouvaient pas retrouver leur calme au fond d'un cocktail, et ils sortirent en coup de vent pour aller faire leur rapport au kaiser. "Et vous savez ajoutait l'amiral Dewey, en nous racontant l'anecdote, je n'aurais jamais risqué la chose, si ce n'avait été pour ce petit croiseur qui, à mes côtés, représentait la flotte anglaise."

:o:

LES ALLEMANDS AUX ETATS-UNIS.

D'Un Port Américain, 16 Janv.

On a découvert une bombe à quelques pieds d'un gros cuirassé qui se trouve en cale sèche ici. Cet engin portait une inscription en langue allemande.

Philadelphie, 16 Janv.

Le rédacteur en chef et le manager du "Philadelphia Tagebiatt", journal qui se publie en langue allemande, ont été arrêtés pour avoir violemment critiqué l'entrée en guerre des Etats-Unis.

LA FOLIE DE L'EX-TSARINE.

Amsterdam, 16 Janv.

Les journaux allemands disent que l'ex-tsarine de Russie, devenue folie, a été conduite dans un sanatorium en Tobolsk, Sibérie. On ne croit pas qu'elle revienne à la raison.

LE "TEXAN" ES TSAUVE.

New York, 16 Janv.

On apprend ici que le steamer "Texan" a été sauvé et qu'il se trouve actuellement dans un port atlantique américain.

DEMISSION DU CABINET HONGROIS.

Londres, 16 Janv.

Une dépêche de Copenhague dit que le ministère hongrois est démissionnaire par suite de l'échec de son programme militaire. On croit que l'empereur Charles demandera au Premier hongrois, le Dr. Alexandre Wekerle, de former un nouveau cabinet.

CONSEIL DE GUERRE DE L'ENTENTE.

Paris, 16 Janv.

On annonce qu'an prochain jour aura lieu, à Versailles, un Conseil suprême de guerre, auquel assisteront les premiers ministres et les représentants militaires de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Italie. A cette réunion on discutera le plan des opérations militaires intéressant le front occidental et le front italien.

LA CRISE ALIMENTAIRE EN ALLEMAGNE.

Stockholm, 16 Janv.

La crise alimentaire s'aggrave à Berlin. Le rationnement devient tous les jours plus sévères. On a dû même réduire encore la ration de pommes de terre.

LA CRISE ALLEMANDE.

Amsterdam, 16 Janv.

D'après le "Berliner Lokal Anzeiger" la crise intérieure allemande se serait terminée par un arrangement qui laisse en fonctions le chancelier de l'Empire, comte von Hartling. Ce dernier aurait carte blanche pour tout ce qui concerne la situation à l'Est. Par contre le maréchal von Hindenburg sera maître de suivre, en ce qui concerne le front occidental, la politique qu'il croira devoir réaliser.

Un journal de Cologne annonce que le comte von Hertling prononcera dans quelques jours un important discours à la commission plénière du Reichstag. Mais on ne sait pas encore s'il répondra au message du président Wilson et au discours de M. Lloyd-George sur les buts de guerre de l'Angleterre.

A une réunion de la Ligue des Patriotes allemands, l'amiral von Tirpitz a déclaré que l'Angleterre et l'Amérique ont commencé à entreprendre une offensive de paix concertée. Il a mis en garde ses auditeurs contre cette manœuvre anglo-américaine.

ULTIMATUM BOLSHEVIKI A LA ROUMANIE.

Petrograd, 16 Janv.

Les Roumains ayant arrêté des agents bolsheviki à Jassy, le gouvernement maximaliste vient d'adresser un ultimatum à la Roumanie.

A Louer

Une PLACE POUR BLANCHISSERIE, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 8 Janv. 1918 à

San Francisco Post Office

Arnaud, Mr.
Arnaud, L.
Beaudry, Mrs. Geo. H.
Bersinger, Marie
Bois, Mrs. Adelaide
Boudon, A.
Bouffier, Mrs. N.
Blondeau, Victor
Cachot, Mrs. M. A.
Caley, Mr. et Mrs. Robert
Casson, J.
Central French Laundry
Charboneau, Miss Nellie

Impots de Guerre

Que devez-vous payer?

Vos revenus
sont
Partie imposables
Partie exempts

Il est nécessaire que vous compreniez bien la loi.

Le 1er Mars expire le délai pour faire votre déclaration.

Si nous pouvons vous aider, venez nous voir ou écrivez-nous.

Blyth, Witter & Co.

Bureau de l'Income Tax
Sous la direction de
John M. Platt, Avocat
Ancien Collecteur de
l'Internal Revenue

Merchants Exchange Bldg.
San Francisco. Phone: Sutter 672

Leçons d'Anglais

Professeur DODDS REID
619, Larkin St.—Phone: Franklin 2781

L'un des premiers partisans de l'Entente cordiale. A professé à Lyon (France), Oxford (Angleterre) et Detroit (Etats-Unis). Enseigne par les méthodes les plus pratiques.

Leçons à domicile.—Leçons d'essai gratuites.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1230

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR

—DE—

POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.

Automobiles louées pour toutes occasions

UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT. La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.

SUCCURSALE A OAKLAND:
2000, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 2000

Demande d'Emploi

DAME FRANÇAISE, parlant anglais, bonne cuisinière et bonne ménagère, repasseuse de linge fin et connaissant la couture, demande travail en journées dans famille française ou américaine.

Téléphoner de 9 h. à 2 h. à Douglas 5515.

9201

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au "GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE", 678, Turk St. Là ils apprendront la STENOGRAPHIE, la DACTYLOGRAPHIE, la COMPTABILITE, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

On Demande

Un COUPLE, pour la campagne—le mari comme jardinier et la femme comme cuisinière. Gages: $50.

S'adresser à Haywards French Laundry, Hayward, Cal.

9205

Une bonne première OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser 3226, 17th St., entre Mission et Howard.

9026

Un OUVRIER ou une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à University French Laundry, 642, Ramona St., Palo Alto, ou téléphoner Palo Alto 547 W.

9207

Un "DRIVER" pour automobile de blanchisserie.

S'adresser à Z Nouqué, 1077, Pine St.

9208

Une PREMIERE OUVRIERE. Pourra ou non coucher dans l'établissement.

S'adresser à 1017, Clement St.

9202

Un HOMME pour la CAVE. Doit connaître la partie.

S'adresser au bureau du journal.

9203

Une première OUVRIERE REPASSEUSE. Devra coucher dans l'établissement.

S'adresser à 2985, Clay St., près de Broderick.

9200

Un COUPLE pour aller à la campagne—la femme pour faire la cuisine et s'occuper du travail de la maison—l'homme pour jardiner, traire une vache et prendre soin d'un cheval et de la volaille. Gages: $100 par mois avec nourriture et logement. Références exigées.

S'adresser au bureau du journal, de 2 h. à 3 h. de l'après-midi.

9199

PERDU—Au banquet du Lafayette Cub, il a été perdu une épingle de cravate ayant un diamant entouré de perles blanches. Bonne récompense à qui la rapportera.

Téléphoner: Mission 5928.

9198

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.

9197

De bonnes OUVRIERES REPASSEUSES. Salaire garanti: $2.50 et plus par jour.

S'adresser à F. Thomas Dyeing Works, 27, 10th St.

9193

Des OUVRIERES REPASSEUSES. On accepterait des aprenties ainsi que des repasseuses de blanchisseries.

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2140, Folsom St.

9190

Pour cause de départ au front, AUTOMOBILE, modèle 1916, 6 places, en excellent état. On vend à sacrifice, $525. Phone: West 5300, Apt. 116.

9176

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Records Français

POUR PHONOGRAPHES

Nous venons de recevoir de France un grand Stock de Disques de la célèbre Marque "Aérophone". Ces Disques à aiguille s'adaptent sur tous les phonographes comme les Disques Victor et Columbia.

Nous envoyons gratuitement le Catalogue de ces "Records" qui comprennent: Mélodies et Chansonnettes comiques en français, Airs d'Opéra et d'Orchestre.

THE FRENCH BOOK STORE
Librairie Française
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9006

Au Louvre
DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

A Vendre

HOTEL de 80 chambres avec restaurant contgu. Très bien situé. Rapporte net $300 par mois. Les deux commerces, y compris l'installation, le stock et le bail, sont à vendre pour $4,000. Facilités de paiement à personne de la partie. Excellente affaire pour un couple ou deux associés. Le propriétaire actuel désire se retirer pour raisons de santé.

S'adresser à P. L. Hill, 10, East St., en face le Ferry Bldg.

9209

Immédiatement, pour cause de départ, CHAMPIGNONNIERE située à Haywards. 4 acres; bonne maison; caves pour champignons; arbres fruitiers; jardin légumier ,etc., etc... Prix et conditions avantageuses.

Ecrire ou s'adresser à A. K., Room 702, Flatiron Bldg., San Francisco, Cal.

9194

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE. S'adresser sur place, 3319, Geary St.

9148

Une BOUILLOIRE de 15 chevaux-vapeur, garantie en excellent état.

S'adresser à 356, O'Farrell St.

9139

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du journal.

9036

BONNE OCCASION pour des Français. M. Poulin, que beaucoup de Français ont connu, étant décédé, sa veuve met en vente la BELLE PROPRIETE connue sous le nom de CHATELAT WINERY, située à un demi-mille de Santa Rosa, sur le Highway, route de Healdsburg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en plein rapport; family orchard et jardin; une cave complètement installée pour faire le vin; écuries; garage; cheval; plusieurs voitures et tout un outillage pour la culture, etc.; une maison de 7 chambres avec tout le confort moderne; eau en abondance avec distribution tout autour de la ferme. L'endroit est très propice pour l'exploitation d'un "Summer Resort".

Pour tous renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Route 2, Box 35.

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1551
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 87.6x135. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 2 magasins, 70 ch.; 23 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 103 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la clealité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $180.00 de travail par semaine.
$ 2,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel da 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérats avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel da 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,900—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison da 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la difference.

S'adresser a
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 3 h. Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE
Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$11,200— 32 Chambres, loyer $80. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail

et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907
Incorporée en 1911

IMPRIMERIE POLYGLOTTE

M GORFINKEL
E.G. LALLIER
P. LANSON
J. LAURAY

LANSON-LAURAY & CO. INC.
Typographie
Linotypie
534 JACKSON ST.
PHONE DOUGLAS 1755

Qualité Service

Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
M. TANRON ..... Assistant-Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2978 Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1992
Résidence: 120 TREMONT AVENUE PHONE: PARK 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS

Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes si de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692.—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401 De 10 à Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

311, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE MONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

110, RUE SUTTER Phone: SUTTER 2195
French American Bank Building.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)

PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Neyraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Pugsal," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.

Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)

PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs par tant de San Francisco (Townsend Station) à 3 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5794

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. H. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 2329.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Ekan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 232, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 391, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2804, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 4 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 140, rue Eddy

Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Augusts Verdier, Secrétaire des Finances, 642 Pacific St.; L. E. Mairies, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phons: Park 2902; Commission des Finances: A. Andrieu, O. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Orezzera, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

J. DIMMER

AVOCAT

Chambre 430, Monadnock Bldg.
681, Rue Market. Phone Kearny 4024
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1344, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1587

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.

Réunion tous les Mardis.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Cames, président, 2762, rue Mission Tel. Mission 2372. Rés., 281, rue Bartlett Tel. Mission 2921; E. Estarnian, 1er vice-président; M. Andrieux, 2me vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1546, Underwood Avenue, Tel. Mission 2266; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. H. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: E. Becsas, P. Bellegarde, P. Bigné, P. Castaing, L. Lacaze, C. Lapeyre, G. Pouchan et Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en insistant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1642 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2432 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARNES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LABSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8306

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
230, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 260

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 220 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 18 JANVIER 1918—FRIDAY, JANUARY 18, 1918. — No. 15

LE DEMEMBREMENT DE LA RUSSIE

On a vu que la plupart des gouvernements, y compris le gouvernement français, ont reconnu l'acte par lequel la Finlande a proclamé son indépendance. Le fait n'est pas pour surprendre.

Le sort de la Finlande a ému pendant longtemps toute l'Europe éclairée. On sait que ce pays, séparé de la Russie par la langue, la religion et l'histoire, ne fut uni à l'empire que depuis le commencement du siècle dernier. L'empereur garantissait à la Finlande sa liberté intérieure, une Constitution distincte, sa propre administration. En montant sur le trône, Nicolas II avait confirmé de façon solennelle ses engagements vis-à-vis des Finlandais. Cinq ans plus tard le faible souverain—ce fut la première grande faute de son règne—déchira la Constitution finlandaise sous le prétexte de la compléter. La Finlande était pour les conseillers du tsar, partisans du régime absolu, un objet de scandale. Comment tolérer, à quelques verstes de la capitale, un pays possédant un parlement, des institutions libérales et habité par un peuple instruit, laborieux et prospère! Dès lors commença pour la Finlande un régime d'arbitraire et de persécutions policières. En vain, les plus illustres représentants du droit public international dans toute l'Europe élevèrent leur voix: ils ne furent pas écoutés. L'injustice triomphait.

Un des premiers soins de la révolution russe fut de rendre aux Finlandais leurs droits anciens. La Finlande devait rester attachée à la Russie, mais sous des lois et une administration finlandaises. Ce fut, à l'aurore de l'ère nouvelle, un acte généreux et intelligent que les Finlandais saluèrent avec enthousiasme. Ils ne demandaient qu'à vivre en union avec la Russie mais dans la liberté.

Cette union amicale ne devait pas durer. L'anarchie qui triomphait à Pétrograd décida la Finlande à rompre ses derniers liens avec la Russie. A la fin d'octobre, une conférence à Helsingfors entre délégués finlandais et russes n'aboutit à aucune entente. Les excès de la soldatesque russe qui, après avoir massacré ses officiers, se livrait dans le pays au brigandage, achevèrent d'exaspérer les esprits. Le 5 décembre, la Diète finlandaise a proclamé solennellement que "le peuple de Finlande a le droit et le devoir de prendre en main ses destinées". Un gouvernement s'est constitué. Il a envoyé aux pays de l'Entente une déclaration où l'on lit ce qui suit:

"La Russie n'a plus de gouvernement; ses représentants ayant cessé d'exercer leurs fonctions en Finlande, aucune autorité russe légale n'y subsiste plus. Les troupes stationnées dans le pays y sèment la terreur et poussent au crime les éléments révolutionnaires de la population. L'anarchie russe oblige le peuple finlandais à se dégager dès maintenant de toute dépendance envers la Russie; enfin la famine imminente menace la Finlande."

Les libéraux du monde entier ont salué avec sympathie la naissance de la république finlandaise. Le peuple finlandais a souvent donné la preuve de sa maturité politique. Mais l'acte qu'il vient d'accomplir a une portée immense. En échappant au chaos leniniste, la Finlande a donné un exemple qui a été vite suivi. En Esthonie une assemblée nationale va décider la création d'un Etat indépendant. En Lithuanie, la même volonté s'est manifestée. L'Ukraine comme la Finlande a déjà proclamé son indépendance.

Ces peuples se révoltent contre les émeutiers de Petrograd et ne veulent plus être soumis à leurs caprices. Cette solution était inévitable. Et en même temps les Japonais s'installent à Vladivostock.

En Russie le maximalisme a donné les fruits que nous voyons. Sur le terrain international il a pour résultat immédiat et certain de renforcer l'impérialisme allemand, de livrer la Roumanie à l'Allemagne, de donner à l'Allemagne les meilleurs ports russes de la Baltique, d'enlever à la Russie son unique débouché sur le Pacifique et de mettre les Japonais à la tête du Transsibérien, sur le chemin de Moscou.

LES CRIMES CONTRE LA DEFENSE NATIONALE

M. CAILLAUX ET LES DEPECHES DE BERNSTORFF. — UN RAPPROCHEMENT.—LES COMMENTAIRES DE M. GUSTAVE HERVE. L'ANCIEN PRESIDENT DU CONSEIL A LA SANTE.—LA POPULATION PARISIENNE ET LES TRAITRES.—CE QUE DIT LA PRESSE ITALIENNE.—LES DECLARATIONS DU "TIMES" DE LONDRES.

Les révélations du Secrétaire d'Etat Lansing, ainsi qu'on a pu le voir par les documents que nous avons reproduits hier, sont écrasantes pour Caillaux. Si l'on se reporte maintenant aux cinq dépêches do von Bernstorff que le gouvernement américain fit publier dans les premiers jours de décembre dernier, la culpabilité de Caillaux ressort d'une étrange façon.

Déjà un des accusateurs de l'ancien président du Conseil a commenté les fameuses dépêches de Bernstorff. C'est M. Gustave Hervé.

Il nous paraît en ce moment du plus haut intérêt de replacer sous les yeux des lecteurs du Franco-Californien les plus importantes de ces dépêches de l'ex-ambassadeur d'Allemagne, que nous ferons suivre des commentaires du directeur de la "Victoire".

I.—N. 679. Février 26.—Ai reçu informations directes de source absolument digne de foi relatives à une action politique à organiser dans un des pays ennemis, action qui amènerait la paix.

Une des principales personnalités politiques du pays en question cherche à contracter un emprunt d'un million sept cent mille dollars à New York pour lequel garantie sera donnée. Il m'est interdit de donner son nom par écrit.

L'affaire me paraît être de la plus grande importance possible. L'argent peut-il être envoyé immédiatement à New York? Il n'y a pas de doute que l'intermédiaire gardera son affaire entièrement secrète.

Répondez par télégramme. Rapport verbal suivra aussitôt que personne digne de confiance pourra porter ce rapport en Allemagne.

Bernstorff.

Commentant cette dépêche, M. Gustave Hervé dit:

"Ne trouve-t-on pas qu'il est intéressant de savoir quel est l'homme que Bolo présente comme "une des principales personnalités politiques du pays en question" et dont Bolo a interdit de donner le nom par écrit?

"Sans doute, les dix millions de francs qu'il s'agit d'emprunter, évoquent immédiatement l'idée que l'homme politique est Charles Humbert au journal de qui, en fait, est allée la plus grosse part des millions allemands. Mais Charles Humbert est-il bien "une des principales personnalités politiques du pays en question"? Charles Humbert est sénateur, membre de la commission de l'armée, directeur d'un grand journal quotidien. Malgré tous ces titres, Charles Humbert n'est pas "une des principales personnalités politiques du pays en question". En tout cas, il n'est pas de taille, Bernstorff ne peut pas le supposer de taille "à organiser une action qui amènerait la paix". Le gouvernement allemand qui a déjà réussi, par Desouches et Lenoir, à introduire dans le "Journal" les dix millions de Schœller, l'industriel suisse, et qui sait certainement, à cette date, que Charles Humbert a évincé Desouches et Lenoir, ne marcherait pas s'il ne s'agissait que de Charles Humbert. Bolo doit donc avoir un autre garant. Quel est ce garant?"

III.—N. 685. Mars 5.—Vous prie de donner instructions à Deutsche Bank de mettre neuf millions de marks à la disposition de Hugo Schmidt. Affaire promet beaucoup. Détails complets suivent.

Bernstorff.

Voici ce que dit M. Gustave Hervé au sujet de cette dépêche:

"On voit si l'affaire est grosse de promesses, si on a alléché Bernstorff par l'exposé d'un beau plan d'organisation d'une propagande pacifiste chez nous. Quel nom de personnage politique influent, capable d'organiser vraiment une campagne, Bolo a-t-il bien pu donner à Bernstorff? Le nom de Charles Humbert, ou le nom de l'homme politique français qui a déjà si bien arrangé l'affaire d'Agadir en 1911, qui est en effet "une des principales personnalités politiques", de France et qui, depuis 1911, jouit d'un si grand crédit en Allemagne? Le nom de Charles Humbert ou le nom de l'homme qu'on vient de découvrir derrière le "Bonnet-Rouge" d'Almereyda, qu'on découvrira derrière le "Pays" de Dubarry et qui scandalisa toute l'Italie par ses rapports avec l'escroc et agent allemand Cavallini, avec l'agent allemand Scarfoglio?"

IV.—N. 692. Mars 20.—.....

L'intermédiaire demande en outre qu'une influence soit exercée sur notre presse pour passer sous silence autant que possible les changements dans la situation politique intérieure de la France, afin que les choses ne soient pas gâtées par l'approbation de l'Allemagne.

Bernstorff.

"Eh! il y avait donc quelqu'un, écrit M. Gustave Hervé, qui espérait arriver au pouvoir en France,—ne pas oublier qu'on était au lendemain du coup de massue de Verdun—quelqu'un dont l'arrivée au ponvoir devait provoquer une telle joie en Allemagne qu'il fallait avertir la presse allemande de modérer ses transports?

"Qui? Charles Humbert ou M. Joseph Caillaux?"

Après les nouvelles révélations du Secrétaire d'Etat Lansing sur les machinations conduites par M. Caillaux en Argentine, il ne peut plus y avoir de doute. L'homme politique sur lequel comptait tant l'Allemagne ne peut être que l'ancien président du Conseil.

Paris, 17 Janv.

En arrivant à la prison de la Santé, M. Caillaux, après les formalités d'usage, fut conduit dans la salle d'anthropométrie et mensuré. On sait que tout condamné de droit commun doit être mensuré, d'après le système dit Bertillon, avant d'être conduit dans sa cellule. Seuls les détenus politiques ne sont pas soumis à cette humiliante formalité. Mais M. Caillaux, encore qu'il ait obtenu un régime de faveur que l'on accorde généralement à un prévenu do marque, n'a pu être considéré comme prisonnier politique: la nature du crime qui lui est imputé interdisait à l'administration pénitentiaire de le traiter en détenu politique.

M. Caillaux a été fouillé au greffe de la prison. Il a dû remettre sa montre et l'argent qu'il avait sur lui, 6000 francs, ainsi que tous objets tels que canif, porte-plume, etc. On ne lui a laissé que des livres, des papiers personnels et des crayons.

Quand le gardien qui prit livraison de sa personne lui posa la question d'usage: "Etes-vous Joseph Caillaux?" l'ancien président du Conseil répondit: "Oui, je suis Monsieur Joseph Caillaux.."

On sait que les prévenus sont autorisés à faire venir leurs repas du dehors. Le menu du premier déjeuner que M. Caillaux a fait à la prison consistait en un potage, deux œufs, du beurre et une demi-bouteille de Bordeaux.

Le public lit avec avidité tous les détails donnés par les journaux sur le prisonnier Caillaux.

On sait que son collègue, M. Louis Loustalot, député des Landes, est allé le rejoindre à la prison de la Santé. La nouvelle qu'un mandat d'amener avait été lancé contre M. Lonstalot s'était vite répandue dans Paris mercredi matin. Aussi devant le domicile du député de nombreux groupes s'étaient formés, dans l'espoir de voir passer le complice de l'ancien président du Conseil. Très excitée, la foule criait: "A bas les traitres!"

L'"Homme Libre" dit que de nouveaux docnments concernant le député Loustalot et Paul Comby, qui a été arrêté en même temps que lo représentant des Landes, sont arrivés à Paris des Etats-Unis.

Rome, 17 Janv.

La presse italienne approuve la fermeté dont le gouvernement français a fait preuve en ordonnant l'arrestation de Caillanx. Elle parle de la publication dn document Tittoni trouvé dans le coffre-fort loué par Caillaux à la "Banca di Sconto" de Florence.

Londres, 17 Janv.

La presse anglaise est unanime à approuver l'arrestation de Joseph Caillaux. Le "Times", qui fut le premier à signaler les manœuvres coupables de l'ancien président du Conseil en Italie, dit qu'on ne pouvait plus longtemps laisser en liberté un homme ansi dangereux après les révélations récemment faites au gouvernement français.

DANS L'AISNE.



Renforts montant en ligne.

Etats-Unis et Etranger

L'ARME ECONOMIQUE AUX MAINS DE L'ENTENTE.

Paris, 17 Janv.

M. Alfred de Darde, dans "Le Journal", présente en raccourci la question de l'arme économique ou du blocus des matières premières:

"L'idée, dit-il, est dans l'air; chaque jour, elle se précise et prend de la vigueur et de la netteté; bien plus elle agit déjà et marque son empreinte sur les faits.

"Seule de toutes les grandes nations industrielles, l'Allemagne est dans la dépendance absolue de l'étranger pour ses matières premières. Sa puissante industrie, base de son prestige et de sa richesse, ne peut vivre qu'à condition d'aspirer à elle du fond des Continents et de ramener à travers les mers ces masses de produits bruts qne ses usines innombrables absorbent et qu'elles livrent ensuite au monde comme marchandises allemandes.

jour, elle se précise et prend de la vitatout de première valeur que la chance a mis dans notre jeu? Il faut "organiser" notre supériorité économique générale, que du moins soient prévus des accords précis limités sur les questions vitales, et au premier rang l'accord sur les répartitions des matières premières.

"Organisons le partage de ces matières premières entre nous et nos amis d'abord. Et les Allemands? Nous leur dirons: "Il ne tient qu'à vous d'être compris dans cette répartition et alors votre industrie redeviendra florissante si vous le voulez, mais:

"Premièrement: réparez les injustices passées et les dommages présents;

"Deuxièmement: donnez à votre peuple les libertés indispensables pour qu'en s'engageant lui-même nous puissions avoir foi dans ses traités car telles sont les seules garanties de paix durable.

"Et s'ils refusent l'arme jouera contre eux."

Rappelons que M. Lloyd-George dans son discours a fait une allusion très claire et très directe à cette nouvelle orientation de la poltique économique de l'Entente.

LES SOLDATS AMERICAINS EN FRANCE.

Paris, 17 Janv.

Les Américains paieront à l'avenir le même prix que leurs alliés français. La Fédération des négociants a décidé d'apposer des affiches informant les soldats américains que les marchandises leur seront vendues aux mêmes prix qu'à leurs compagnons d'armes français.

Les prix seront affichés en anglais et en français dans toutes les boutiques fréquentées par les soldats américains.

Il faut espérer que cette mesure est destinée à prévenir le retour d'abus qui se sont déjà malheureusement produits do la part de certains mercantis.

Il y a huit jours, "Le Journal", sous la signatnre de M. Ballot Beaupré, fit appel à la bonne volonté des personnes parlant anglais pour leur demander do venir en aide aux soldats américains ou britanniques. Il demanda de signaler par un insigne ces interprètes volontaires.

Une œuvre officiellement reconnue, "L'idée française à l'Etranger", dont le président est M. Georges Leygues, se chargo do réaliser cette idée. C'est même la société qui s'occupe de l'adoption des Sammies par les familles françaises. Le comité des dames apportera sa collaboration à ce service. Il comprend Mmes Poincaré, Loubet, Georges Leygues, Delcassé, Mesureur, Raoul Peret, Georges Lecomte, Herbette, Ranx et Fernand Laborie.

ACCIDENTS D'AVIATION.

Mineola, N. Y., 17 Janv.

L'aviateur Hahold Blakely et son mécanicien, Edward Higgins, ont trouvé la mort hier quand le biplan militaire qu'ils montaient est venu s'écraser sur le sol, tombant d'uno hauteur d'environ 200 pieds.

Houston, Tex., 17 Janv.

Un jeune aviateur, Gerald Carroll, âgé de 24 ans, s'est tué hier en faisant une chute d'aéroplane de plus de 5,000 pieds.

UN FILS DU POETE D'ANNUNZIO AUX ETATS-UNIS.

D'un Port de l'Atlantique, 17 Janv.

Le capitaine aviateur Hughes d'Annnnzio, fils du grand poète italien, est arrivé hier ici avec quarante pilotes italiens.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Londres, 17 Janv.

Durant la dernière semaine le nombre des navires de commerce anglais conlés par des mines ou des sous-marins allemands a été de huit, dont six de plus de 1600 tonneaux. Deux bateaux de pêche ont été également coulés pendant la même période.

Paris, 17 Janv.

Six navires de commerce français, dont cinq de plus de 1600 tonneaux, ont été coulés par des mines ou des sous-marins allemands durant la semaine qui s'est terminée le 12 janvier. Deux navires ont été attaqués sans succès.

Pendant la même semaine les entrées dans les divers ports français ont été de 793, et les sorties de 751.

LA SUISSE RECONNAIT L'INDEPENDANCE DE LA FINLANDE.

Berne, 17 Janv.

La Suisse a formellement reconnu l'indépendance et la sonveraineté de la Finlande.

LES BOLSHEVIKI VEULENT ARRETER LE ROI DE ROUMANIE.

Petrograd, 17 Janv.

Le gouvernement bolsheviki a ordonné l'arrestation du roi Ferdinand de Roumanie.

L'ordre a été signé aujourd'hui par le Premier Lenine. Il demande que le roi Ferdinand soit envoyé à Petrograd pour être interné dans la forteresse de Saint-Pierre et Sant-Panl.

Les Bolsheviki estiment qu'ils ont suffisamment de forces sur le front roumain pour pouvoir s'emparer du roi Ferdinand.

:o:

LA RENTREE DE LA CHAMBRE ITALIENNE.

Rome, 17 Janv.

On annonce que la rentrée de la Chambre aura lieu le 7 février.

AN PARLE ENCORE DE L'EVASION DU TSAR.

Londres, 17 Janv.

Une dépêche de Petrograd reçue par l'Agence Reuter annonce l'évasion de l'ex-tsar et de toute sa famille, qui étaient, comme on sait, internés à Tobolsk, Sibérie. Cette nouvelle mérite confirmation.

TERRIBLE ACCIDENT A BORD D'UN NAVIRE AMERICAIN.

Washington, 17 Janv.

La chute d'un mât au cours d'une violente tempête causa la mort de six marins à bord du cuirassé américain "Michigan", annonce officiellement aujourd'hni lo ministère de la marine.

LES NEGOCIATIONS DE BREST-LITOVSK.

Berlin, 17 Janv.

Les empires du centre ont repoussé les nouvelles propositions des délégués russes au sujet des terrtoires occupés par les Austro-Allemands. Les délégués austro-allemands ont déclaré que ces propositions sont inacceptables.

LE TURKESTAN PROCLAME SON INDEPENDANCE.

Stockholm, 17 Janv.

Le Turkestan russe a proclamé son indépendance et s'est constitué en république autonome en se rattachant à une "confédération turque".

ENTRE UKRAINIENS ET BOLSHEVIKI.

Londres, 17 Janv.

Une collision sanglante, dit une dépêche de Petrograd, s'est produite dans les rues d'Odessa entre des troupes de l'Ukraine et des forces bolsheviki. Le chef des bolsheviki a été blessé mortellement.

Des navires de guerre ont fait feu sur la ville.

MUTINERIE DANS LA MARINE ALLEMANDE.

Londres, 17 Janv.

On mande de Genève à l'"Exchange Telegraph" qu'une nouvelle mutinerie s'est produite parmi les équipages de sous-marins allemands à Kiel. Trente-six officiers auraient été tués.

DESTRUCTION D'UN VOILIER AMERICAIN.

Londres, 17 Janv.

Le voilier américain "Monitor" a été coulé par un sous-marin allemand près de l'île de Furetaventura, dans l'archipel des Canaries, annonce une dépêche de Las Palmas.

L'équipage a été sauvé.

LA QUESTION DU CHARBON AUX ETATS-UNIS.

Washington, 17 Janv.

Le sénateur républicain Gallinger s'est mis à la tête d'un mouvement pour faire rapporter l'ordre du Contrôleur fédéral du charbon Garfield, qui a décidé que par suite de la pénurie de charbon toutes les manufactures devront chômer pendant cinq jours. Le sénateur Gallinger estime que cette mesure ne doit être prise que si, après minutieuse enquête, il est prouvé qu'elle est absolument nécessaire.

EN CHAMPAGNE.



Un observatoire blindé en première ligne.

LES LYNCHAGES.

Hazelhurst, Mo., 17 Janv.

Le nègre Sam Edwards, accusé du meurtre d'une jeune fille, fut arraché de la prison ce matin par une foule en furie qui l'arrosa de pétrole puis le brûla vif.

M. TITTONI ET LES BUTS DE GUERRE.

Rome, 17 Janv.

Interviewé par le "Messagero", M. Tittoni, ancien ambassadeur d'Italie en France, a dit que tout en approuvant le contenu du programme anglo-américain sur les buts de guerre, il n'est pas partisan des déclarations séparées. Personnellement il est en faveur d'une déclaration collective.

M. Tittoni estime que ces déclarations séparées tendent à laisser croire à l'ennemi quo les Alliés ne sont pas encore arrivés à un accord complet sur les buts de guerre.

POUR LES SOLDATS ECRIVAINS AUX ETATS-UNIS.

Washington, 17 aJnv.

Le Secrétaire de la Guerre annonce qu'il est interdit aux officiers et aux soldats américains d'écrire quoi que ce soit sur la guerre ou des sujets militaires sans l'autorisation préalable du Département de la Guerre.

LA LIGUE DE LA PATRIE ALLEMANDE.

Amsterdam, 17 Janv.

Comme à Iéna et à Mannheim la population de Francfort a fait un accueil plutôt frais aux orateurs de la Ligue de la Patrie Allemande venus dans cette ville pour tenir des réunions. A une réunion de cette ligue tenue à Francfort, les assistants empêchèrent les orateurs de parler. Une rixe se produisit. La police intervint et la réunion fut dissoute.

MANIFESTATIONS EN HONGRIE.

Paris, 17 Janv.

L'"Information" reçoit de Zurich la nouvelle que les travailleurs de Budapest ont remis au gouvernement une pétition dans laquelle ils demandent que la paix soit conclne avec les Alliés.

LA GUERRE.

Calme complet sur le front occidental. Les communiqués de Paris et de Londres d'hier après-midi ne signalent aucun engagement important. Ils se bornent à mentionner quelqnes coups de main et les habituels duels d'artillerie. Il faut dire aussi qu'un froid intense sévit dans le nord et dans l'est de la France.

La bataille en Italie se ralentit également. Les dépêches de Rome ne mentionnent qu'une tentative austro-allemande à l'est de la Brenta et dans la Basse Piave. L'ennemi fut complètement repoussé.

:o:

LE BRESIL ET LE RAVITAILLEMENT DES ALLIES.

Le ministre de l'agriculture du Brésil, d'accord avec l'Union Pan-Américaine de Washington, a adopté les mesures suivantes, afin de mettre en valeur toutes les ressources agricoles du pays, en vue du ravitaillement des Alliés: 1. détermination par experts de toutes les régions exploitables pour la production de denrées alimentaires; 2. établissement d'agences d'achat, centrales et locales, agissant d'accord avec des comités possédant des moyens suffisants pour aider financièrement les agriculteurs et les éleveurs; 3. développement des moyens de transports, y compris la construction de navires; 4. création de stations agricoles expérimentales.

Il est nécessaire que vous ayez de bonnes dents. Votre digestion, sans une mastication convenable, est incomplète. — **Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LE "WHIST PARTY" DE CE SOIR.

C'est ce soir, à 8 h. 30 très exactement, qu'aura lieu à la Salle Notre-Dame, le "Whist Party" organisé au profit de l'œuvre locale du French Relief Fund Club.

Le comité d'organisation est ainsi composé:

Présidente, Mme Joséphine Gordon; Trésorière, Mme J. Trouillet; Secrétaire, Mlle M. Saligné; Mesdames G. Pouchan, J. P. Trouillet, M. Plégat, Th. Soulages, M. Redinger, H. Lasserre, E. Levillain, H. Marty, J. Mérienne, P. Cames, L. Lalanne, J. Reiter et Mlles Beauchou, L. Bergerot, L. Bousquet, A. Coutard, L. Chigé, J. Ferrié, H. Labarthe, G. Mercey, A. Thomas et M. Giraud.

Mesdames Coutard et Lalanne s'occuperont tout particulièrement du vestiaire.

Voici la nomenclature des prix en espèces et en nature qui seront attribués aux vainqueurs. (Il y aura un prix pour chaque groupe de quatre tables.)

$5.00 en espèces; $2.50 en espèces; deux bons d'achat de $2.50 chaque, sur la Maison Blanche; deux bons d'achat de $2.50 sur O'Connor, Moffatt & Co.; un bon d'achat de $1.50 pour une chemise d'homme Eagleson; une garniture de bureau; un rond de serviette argent; deux bouteilles Quinquina Delsol; six boîtes de fruits en conserve; un service à fumer; une assiette pour gâteaux, décorée à la main; deux compotiers en cristal; un vase en bronze; un pot à tabac; une paire de bretelles; six sacs à main variés; deux prix de... consolation pour dames et messieurs.

Le prix de l'admission au Whist a été fixé à 25 cents.

LA MARINE FRANÇAISE ET LE VIN DE CALIFORNIE.

M. Julien Neltner, consul général de France, a passé hier un marché avec le "California Wine Association" pour la livraison de 26,000 gallons de vin rouge de Californie, qui est destinée aux équipages des navires de guerre français stationnés dans les eaux de nos possessions des Antilles et dans les autres Colonies des Indes occidentales.

LE MARIAGE OU LA MORT.

Un jeune homme de Santa Clara, le nommé Martin Paul Detels, a introduit devant la Cour Supérieure de notre ville une demande en annulation de mariage. Le demandour prétend qu'il a été forcé d'épouser Miss Evalina Antoinette Jones, qui compte à peine 16 ans, par le père de sa femme, un homme d'une extrême violence, qui, revolver au poing, le menaça de le tuer si le mariage et la mort, Detels se décida pour le premier, et la cérémonie nuptiale eut lieu dans les derniers jours de décembre.

LES POMMES DE TERRE.

Il y a cette année abondance de pommes de terre aux Etats-Unis. C'est pourquoi le Département de l'Agriculture recommande aux familles de consommer beaucoup de ces légumes, afin de pouvoir économiser le pain.

Nous nous empressons de transmettre à nos lecteurs cette recommandation et nous engageons fortement les Français à en tenir compte dans une certaine mesure, car toute la farine ainsi économisée est destinée aux Alliés, qui manquent de pain.

DESTRUCTION D'AIGRETTES.

Plus de 4000 aigrettes représentant une valeur commerciale de $10,000 environ, ont été détruites hier par les soins des agents de la douane de notre ville. Ces plumes, saisies au cours de ces trois dernières années, avaient été entreposées dans les magasins de la douane.

CHUTE MORTELLE.

Mme Carrie Carson, 42 ans, femme d'un charretier, qui résidait au No. 71, rue Gilbert, a fait hier une chute dans l'escalier extérieur de sa maison. La panvre femme s'est tuée sur le coup.

LES BUTS DE GUERRE DE L'"ECHO DE L'OUEST".

Après M. David Lloyd-George et le président Wilson, le eitoyen Léon L. Rey est, à son tour, venu exposer ses buts de guerre. Cette manifestation du directeur politique (?) de l'"Echo de l'Ouest" n'a pas, au vrai, fait sensation; mais il convient de ne pas la laisser passer inaperçue.

Le citoyen Léon L. Rey veut l'écrasement de l'Allemagne. Laissons-le parler:

"Par l'écrasement de l'Allemagne, j'entends qu'elle soit réduite au royaume de Prusse, et que par une entente entre les puissances qui ont en à souffrir de son attitude belliqueuse, elle ne puisse jamais plus mettre l'Europe dans l'état où celle-ci se trouve actuellement par l'effet de la monstrueuse guerre qu'elle a déchaînée."

C'est clair et net, comme vous voyez. Et plus loin le eitoyen Léon L. Rey dit encore:

"La civilisation doit continuer sa marche vers le progrès et la liberté sans tenir compte de ce peuple qui essaie de la faire reculer de plusieurs siècles en arrière. (sic).

A-t-on jamais vu reculer en avant?

ARRESTATION D'UN ESPION ALLEMAND.

Dans un hôtel meublé au No. 726 de la rue Sutter, les agents de la police secrète ont arrêté hier le comte Franz Schlebrugge, sujet allemand, qui est considéré comme un espion très dangereux. Notre Boche a été immédiatement écroué à la prison de la Ville et mis au secret. Une perquisition faite dans sa chambre a amené la découverte de $6,000 en espèces et d'une lettre d'une riche veuve allemande, Mrs. Nayeh, dans laquelle il est dit qu'elle met $10,000 de plus à la disposition du comte "si cela est nécessaire pour obtenir des résultats". D'autres lettres trouvées au domicile de l'espion contiennent aussi des offres d'argent émanant d'Allemands.

Le comte von Schlebrugge, qui est un homme de 40 ans, appartient à une famille noble de Bavière.

BONNE PRISE.

La police d'Oakland a arrêté hier trois individus, les nommés John P. Harris, Thos. Howard et Robert M. Graham, voleurs dangereux qui faisaient partie d'une bande qui depuis longtemps opérait de l'autre côté de la baie. Au domicile de ces trois malfaiteurs on a trouvé pour plusieurs milliers de dollars de bijoux, plusieurs revolvers et une grande quantité de cartouches.

:o:

Nouvelles Diverses

LES MENEES ALLEMANDES AU MEXIQUE.

Les dépêches nous ont signalé hier un article du journal de Mexico "El Universal", dans lequel il est demandé que MM. von Eckhardt, ministre d'Allemagne à Mexico, soit expnlsé. Dans cet article on pouvait lire la phrase suivante:

Nous accusons Son Excellence M. von Eckhardt, ministre d'Allemagne, d'être personnellement responsable de la corruption de la Chambre des députés.

Cette phrase ayant été considérée comme portant atteinte à la dignité de la représentation nationale, la Commission permanente de la Chambre des députés a déféré l'article de l'"Universal" à M. le Procureur Général de la Justice de la République.

"El Universal" déclare qu'il est satisfait des poursuites qui pourront être engagées, à cette occasion, contre lui, car elles lui permettront de faire la preuve du bien-fondé des accusations qu'il a portées contre le représentant de l'Allemagne. Il aggrave aujourd'hui ces accusations en affirmant que M. von Eckhardt se mêle à la politique intérieure dn pays; "que nombre d'anciens fédéraux reçoivent de lui de l'argent; que ses journaux adulent un jour M. Carranza et le combattent le lendemain sous la signature de tel ou tel autre mécontent et qu'il est, enfin, l'unique propriétaire des journaux de l'après-midi, feuilles incendiaires qui insultent constamment les plus hautes personnalités du gouvernement mexicain."

Notre confrère affirme également que le diplomate tenton perçoit des sommes considérables de la colonie allemande, sommes dont il dispose à sa guise ponr subventionner des centaines de journanx.

"Nous signalons, dit en terminant "El Universal", la ténébreuse politique de M. von Eckhardt, ministre d'Allemagne, comme une menace sérieuse ponr la tranquillité de notre Patrie."

Tont indique donc que le procès qui va s'engager ne manquera pas d'intérêt, car il nons fera peut-être connaître bien des dessous de la propagande boche.

NOUVELLES DE PANAMA.

En octobre dernier, la nouvelle loi au snjet du mariage civil a été mise en vigueur. Les parties contractantes sont obligées de se faire inscrire dans les bureaux de la municipalité. La cérémonie religieuse n'est pas nécessaire.

Dans les ateliers de Balboa, Zone du Canal, on a installé une usine pour produire le gaz acétylène. L'installation comprend un gazomètre de 100 pieds cubes (30 mètres), des appareils pour purifier et sécher, des bascules Chatillon et Osgood, un compteur, un compresseur, des cylindres pour contenir le gaz acétylène.

On a expédié des Etats-Unis à Summit Farm, 1,200 volailles des espèces suivantes pour la ponte et la reproduction: White Leghorns, White Wyandottes, Rhode Island Reds, White Plymouth Rocks.

Les gonvernements de la république

(Suite à la 4ème page)

DE L'ESPRIT DE CONQUETE

UN LIVRE D'AUTREFOIS QUI DEFINIT BIEN L'ALLEMAGNE D'AUJOURD'HUI.

Le volume publié sous ce titre par Benjamin Constant garde ou retrouve entière son actualité. Commencé en novembre 1813, il avait pour objet de dénoncer les vices et les germes de mort que le militarisme sème dans une nation; un siècle de distance, ce réquisitoire dirigé contre Napoléon, définit et condamne l'Allemagne d'aujourd'hui.

Il n'est pas vrai, déclare d'abord l'auteur, que la guerre soit toujours un mal; elle peut même susciter les plus hautes vertus; mais "à la condition qu'elle soit le résultat naturel de la situation et de l'esprit national des peuples." Or, dans l'Europe moderne et commercialisée, dès qu'il ne s'agit pas de défense légitime, la guerre est devenue une chose contre nature; pour l'imposer aux hommes qui n'aspirent qu'au repos, il ne suffit plus de leur promettre la gloire, il faut en appeler à leurs plus vils instincts.

"Si une race purement militaire se formait actuellement, comme son ardeur ne reposerait sur aucune conviction, sur aucun sentiment, sur aucune pensée; comme toutes les causes d'exaltation, qui jadis ennoblissaient le carnage même, lui seraient étrangères, elle n'aurait d'aliment ou de mobile que la plus étroite et la plus âpre personnalité. Elle prendrait la férocité de l'esprit guerrier, mais elle conserverait le calcul commercial. Ces Vandales ressuscités n'auraient point cette ignorance du luxe, cette simplicité de mœurs, ce dédain de toute action basse qui pouvaient caractériser leurs grossiers prédecesseurs. Ils réuniraient à la brutalité de la barbarie les raffinements de la molesse, aux ecès de la violence les ruses de l'avidité."

Bien exercés, bien armés, ces centaines de milliers d'égoïstes n'auraient ni pitié pour les vaincus, ni respect pour les faibles. "Le calcul aurait tué dans leur âme toutes les émotions naturelles, excepté celles qui naissent de la sensualité. Ce qu'ils auraient de connaissances pratiques leur servirait mieux rédiger leurs arrêts de massacre ou de spoliation... Ils parcourraient ainsi le monde, tournant les progrès de la civilisation contre elle-même, tout entiers à leur intérêt, prenant le meurtre pour moyen, la débauche pour passe-temps, la dérision pour gaieté, le pillage pour but, séparés par un abîme moral du reste de l'espèce humaine et n'étant unis entre eux que comme les animaux féroces, qui se jettent rassemblés sur les troupeaux."

Le peuple qui combat pour défendre sa patrie ne fait que traverser le danger; il a pour perspective le repos, la liberté, la gloire; il a donc un avenir et sa moralité, loin de se dépraver, s'annoblit et s'exalte.

"Mais l'instrument d'un conquérant insatiable voit, après une guerre, une autre guerre, c'est-à-dire le hasard encore." Dès lors, où trouverait-il un frein? Dans la paix même, il faut occuper cette armée inquiète, lui trouver des adversaires: "Le système guerrier, indépendamment des guerres présentes, contient le germe des guerres futures, et le souverain qui est entré dans cette route ne peut redevenir pacifique à aucune époque."

Quand un peuple est naturellement belliqueux, l'autorité qui le domine n'a pas besoin de le tromper pour l'entraîner à la guerre. Attila montrait du doigt à ses Huns la partie du monde sur laquelle ils devaient fondre, et ils y couraient parce qu'Attila n'était que l'organe et le représentant de leur impulsion... Aujourd'hui, aucun gouvernement n'oserait dire à sa nation: Marchons à la conquête du monde! Elle répondrait d'une voix unanime: "Nous ne voulons pas la conquête du monde!" Il lui faut donc mentir, parler de l'indépendance, de l'honneur national, alléguer les intérêts du commerce, jeter la faute sur autrui. "Sous le prétexte des précautions dictées par la prévoyance ce gouvernement attaquerait ses voisins les plus paisibles, ses plus humbles alliés en leur supposant des projets hostiles et comme devançant des agressions méditées. Si les malheureux objets de ces calomnies étaient facilement subjugués, il se vanterait de les avoir prévenus; s'ils avaient le temps et la force de lui résister: "Vous les voyez, s'écrierait-il, ils voulaient la guerre, puisqu'ils se défendent!"

Mais la force d'un peuple qui voudrait asservir le monde est un privilège qui ne peut durer. "Cette nation deviendrait l'objet de l'horreur universelle. Toutes les opinions, tous les vœux, toutes les haines la menaceraient et, tôt ou tard, ces haines, ces opinions et ces voeux éclateraient pour l'envelopper... Lorsqu'une fois le monde aurait repris sa raison, reconquis son courage, vers quels lieux de la terre l'agresseur tournerait-il ses yeux pour trouver des défenseurs? A quels sentiments ferait-il appel? Invoquerait-il la justice? il l'a violée. L'humanité? il l'a foulée aux pieds. La foi jurée? la sainteté des alliances? Il a traité ses alliés en esclaves. Tous se coaliseraient contre lui. Un cri de délivrance, cri d'union, retentirait d'un bout du globe à l'autre. Nul n'oserait demeurer neutre, de peur d'être traitre envers soi-même. Le conquérant verrait alors qu'il a trop présumé de la dépravation du monde... et que l'égoïsme a aussi sa niaiserie."

EN ALSACE-LORRAINE

LES ALSACIENS-LORRAINS MALTRAITES ET SUSPECTS. — LA BRUTALITE AVEC LAQUELLE SONT TRAITES LES SOLDATS ORIGINAIRES DES PROVINCES ANNEXEES.

Nous avons publié dernièrement dans ce Journal un ordre allemand du 22 juin par lequel il était prescrit aux Régiments de la 2e R. G. d'envoyer leurs Alsaciens-Lorrains au F. R. D. de cette division.

Ceux du 4e Gr. G. furent reçus au poste de commandement de leur régiment par un Vize-feldwébel et deux sentinelles dont les armes étaient chargées. S'étant présentés comme il leur avait été prescrit, ils furent accueillis par des paroles insultantes.

"Quoi! Vous n'êtes pas encore déséquipés, traître! (Landsverrater), déserteurs, Wackes, Schangels, filez vite dans l'abri où vous placerez 9 cadres de mines supplémentaires et où vous pourrez crever à votre aise". Les deux sentinelles prirent place ensuite à l'entrée de l'abri "comme pour des prévenus de conseil de guerre."

Bien que ces hommes descendissent des tranchées, ils ne reçurent ni boisson, ni nourriture. Fatigués, ils se refusèrent à faire les travaux de boisage ordonnés. Comme ils causaient entre eux en patois alsacien, Dohnat le leur interdit d'un ton furieux. Un réserviste alsacien, qui compte 5 ans de service, déclara alors: "Si l'on ne nous donne rien à manger, je ne travaillerai pas, et si quelqu'un m'approche, je m'oublierai sûrement". Le Vizefeldwebel Dohnat, qui entendit ces paroles, courut prévenir l'adjoint du Colonel, le lieutenant V. Bernuth, qui accourut avec sa cravache, fit sortir l'Alsacien et le flagella sans pitié jusqu'à ce qu'il en perdit connaissance. Alors, de son pied éperonné, il lui martela le visage. Tout en le frappant, Bernuth dit au sous-officier: "Prenez le revolver et si un de ces "Wackes se permet de bouger, vous n'avez qu'à l'abattre." Il ajouta: "Nous sommes en guerre et si vous ouvrez encore une fois la gueule, je vous fais fusiller." Après le départ du lieutenant, Dohnat frappa sur son revolver en disant: "J'ai encore deux étuis pleins de cartouches. deux fois huit font seize, et j'ai un autre étui qui est déjà chargé."

Plus tard, survint le lieutenant Schulz, commandant la 2e Compagnie du 4e Gr. G. (officier de réserve, pasteur dans la vie civile); pour récompenser le Vizefeldwebel Dohnat, il lui apportait une bouteille de vin rouge et une bouteille d'eau-de-vie; il lui recommanda de "bien dresser les Alsaciens, qui sont tous des bandits et des traîtres".

Le lendemain matin, à 9 heures, les annexés furent conduits au F. R. D. de la 2e D. G., à Champigneulles, à l'O. de Dun-sur-Meuse. Il arriva là dix-sept Alsaciens du 2e Gr. G., 25 du 4e Gr. G. et 30 du 1er Gr. G.

Quatre prisonniers ont été témoins de ces mauvais traitements. Au reste, l'on sait qu'en temps de

(Suite à la 5ème Colonne)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8.
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1893

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Diner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

ST DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1043, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Orogues et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1005, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

paix, le secrétaire d'Etat von Jagow a appelé "ennemie" la population alsacienne-lorraine. Le document authentique suivant, que publie un journal suisse, la "Freie Zeitung", montrera comment on traite ceux qu'en temps de guerre on a appelés des "frères de race":

"Ordre du Régiment d'infanterie de réserve No. 34, front occidental 25/1/1917. — Comme ces derniers jours trois Alsaciens-Lorrains sont passés à l'ennemi, tous les Alsaciens-Lorrains du régiment sont par le présent ordre déclarés suspects. Ils seront retirés du front cette nuit, cantonneront à part et seront employés sur la ligne de hauteurs comme détachement de travailleurs. Durée du travail: de 7 heures du matin à 4 heures du soir. Toilette surveillée de 6 à 7 heures. Il est formellement interdit de fumer pendant le travail, ainsi que de s'entretenir avec des civils ou des camarades du régiment. Aucune espèce de faveur ne sera plus accordée aux Alsaciens-Lorrains. Toute allusion aux mesures ci-dessus dans des lettres, etc., sera sévèrement punie, comme transgression de la loi sur le respect des secrets du service. Signé von Bibra, colonel commandant le régiment."

CHEZ NOS ENNEMIS

CE QUE L'ALLEMAGNE A FAIT POUR PARER AU MANQUE DE LAINE ET DE COTON.

Un professeur de français, qui se trouvait en Autriche-Hngrie lors de la déclaration de guerre, qui y demeura sous la plus étroite surveillance et vient seulement d'être rapatrié en Suisse, communique au "Journal" sur la situation économique dans les empires centraux des renseignements d'où nous extrayons les précisions suivantes:

Depuis près de deux ans, le manque de laine et de coton est devenu si sensible dans les empires centraux que, pour y suppléer, on dut se mettre de bonne heure à la recherché d'un succédané textile. On songea tout de suite à transformer l'industrie des étoffes en papier, déjà exploitée sur une assez grande échelle au cours des trente dernières années. Les progrès que l'Allemagne et l'Autriche ont réalisés dans ce domaine en 1916 et 1917 sont considérables.

Cette branche florissante de l'industrie produit aujourd'hui, dans les deux pays, des étoffes en papier pour la confection des vêtements. Pour tisser les étoffes en question, on mélange au papier, dans un but purement décoratif, différents fils de laine provenant de déchets recueillis par les chiffonniers et des vêtements devenus inutilisables, tels que les vieux uniformes militaires, dont on possède d'énormes stocks. Grâce à l'emploi de ces fils, le tissu de papier offre, à s'y méprendre, l'aspect d'une étoffe d'avant-guerre.

Depuis longtemps déjà, les nouvelles étoffes en papier sont exclusivement employées à confectionner les casquettes gris vert des soldats austro-hongrois. Elles ont rendu les plus grands services en Autriche comme en Allemagne, lorsqu'il a fallu habiller quantité de prisonniers et de réfugiés. Dans tous les camps de concentration, l'usage des confections en étoffe de papier, aussi chaudes en hiver que fraîches en été, a donné les meilleurs résultats. Aujourd'hui, dans les grandes fabriques des empires centraux, les vêtements des ouvriers sont tous en étoffes de papier. Dans les usines, le nouveau complet en papier adopté pour tous les ouvriers sans exception est solide, pratique et imite à la perfection les vjtements en tissus véritables. Les étoffes de papier se teignent en toutes couleurs, sans plus de difficulté que le coton, le jute ou la laine.

La demande de tissus en papier est déjà telle que l'industrie autrichienne, avec ses 260 filatures et ateliers de tissage, ne peut même pas faire face aux besoins de l'armée. Pour fabriquer ces étoffes de guerre, on coupe le papier à tisser en petits rouleaux ininterrompus en forme d'assiettes qui, suivant l'usage auquel on les destine, subissent ensuite l'opération du filage, du moulinage ou du retordage. Les essais auxquels on a procédé récemment ont même permis d'obtenir un fil très fin et très solide.

Dans le tissage des étoffes de guerre, la chaîne seule est en papier, tandis que la trame plus visible est en fils de laine ou de coton provenant de déchets.

Les journaux annoncent qu'une exposition de tissus en papier va s'ouvrir sous peu à Breslau et montrera les étonnants progrès de cette branche d'industrie si féconde en espérances. En ceci comme en tout l'Allemagne est beaucoup plus avancée que l'Autriche. Dans ce dernier pays, on en est encore à de timides essais de vêtements civils, de linge, de jupons et de tabliers en étoffes de papier, tandis qu'en Allemagne ces articles sont déjà prescrits et pour la plupart soumis au régime des cartes de consommation. Il paraît que ce système sera bientôt adopté dans la monarchie danubienne. L'exposition de l'union professionnelle des corps de métiers, qui aura lieu dans quelques semaines, montrera d'ailleurs les résultats obtenus par l'industrie autrichienne des tissus en papier.

Quoi qu'il en soit, il est vraiment surprenant de voir tous les articles qu'on fabrique déjà avec du papier, sans que le public non averti qui les votit ou les emploie ait la moindre idée que ce sont là de simples imitations. On confectionne en papier jusqu'aux chemises, aux tricots à mailles et aux cravates, en mélangeant toutefois pour ces dernières le fil de papier à une certaine proportion de soie artificielle.

Le linge de papier est parfaitement lavable, mais ne supporte pas la vapeur. Les gros tissus sont particulièrement beaux. Nombre de magasins de Vienne exposent dans leurs vitrines des étoffes pour tapis, des couvertures et des descentes de lit si bien imitées qu'aucun des passants qui les regardent ne devine qu'elles sont en papier. Le grand public ne se doute guère non plus que les conductrices de tramways en Autriche portent toutes des vêtements de papier. L'organdine faisant presque complètement défaut, on ne fabrique plus qu'en papier les formes de chapeaux pour dames.

En ce qui concerne la solidité des étoffes en papier, on peut dire que l'industrie arrivera sous peu à une perfection relative.

Quant au prix de revient, il est comparativement bon marché. En effet, le mètre d'étoffe en papier coûte de 6 à 8 couronnes et un costume d'ouvrier 28 ou 30 couronnes.

:o:

DANS LES REGIONS ENVAHIES.

M. Ernest Gay vient de faire à ses collègues du conseil général de la Seine, un très intéressant récit de la visite faite par une délégation du bureau dans les régions envahies et récemment libérées. La conclusion de son travail est qu'une sanction s'impose à "ce pèlerinage utile autant qu'angoissant".

Il voudrait qu'on envoyât là-bas des délégations d'enfants "pouvant juger et se souvenir. Ce sont là des leçons de choses qui s'imposent."

Quant au geste de solidarité nationale qu'aura à faire l'assemblée départementale, M. Gay ne peut à cette heure le préciser, mais il se porte garant que le conseil général de la Seine, qui a toujours fait son devoir, saura l'accomplir "jusqu'au bout" et, le moment venu, répondre à l'appel des régions dévastées et libérées.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

EUT LA GRIPPE TROIS SEMAINES.
Avec Janvier vient la grippe. Les rhumes se font opiniâtres et affectent tout le système. Mme Lizzie Tyles, Henderson, Ky., écrit: "Ma fille avait la grippe depuis trois semaines et docteurs et médicaments ne pouvaient la guérir. Je lui donnai alors du Foley's Honey and Tar, et elle ne souffre plus. Je l'ai dit à tous mes amis. Exigez le vrai Foley's Honey and Tar.—Ad.
En vente partout.

M. WYAT, Prop.
HOTEL LORRAINE
Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.
—Excellente Cuisine—
18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Fromes et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 2,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
784, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
BUREAU D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANÇAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

Pendant tout le Mois de Janvier
OCCASIONS EXCEPTIONNELLES
a nos rayons de
Toiles, Lingerie, Fourrures et Meubles

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Geary 2952
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS EN BIENS ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4813
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 30th Street — OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodak Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4308

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.
60-64 ELLIS STREET

J. BERGES — G. MAILHEBUAU — C. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. — PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4986

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

DIAGNOSTIC des MALADIES
PAR LES
METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang — Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
132, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6555.

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambre 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1548
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 819 — On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 1 h.

Dr. GIBBON

Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des éczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est incontestablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
382, Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 848
De 10 à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
836, rue Stockton — Phone: Douglas 4680

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 3080
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—1119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7710

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 944, ELKAN BLDG.
Phone: Douglas 3087
Residence: 2066, RUE FILBERT
Phone: Filmore 6280
Heures d'office: En semaine de 1 à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monroe Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3080
Résidence Phone: Douglas 1988

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 3925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 532, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 361; Res. Pacific 8280

Dr. Albert J. Villain
De Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 5 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 168, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 816—Phone Garfield 128
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de l'oreille, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Plymouth Bldg., numéros 811-813, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1200

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 864.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

—77—

DEUXIEME PARTIE

FRERES D'ARMES

XIII.

Tentation!

Excellente femme! Chaque jour, je prie pour son salut! Ah! si elle pouvait échapper aux mains de ses geôliers, e si je la retrouvais... Mais ce n'est là qu'un faible espoir!

Je lis les feuilles avec attention et je n'y ai pas aperçu son nom.

Le reste de mon temps se passe en courses, à la recherche d'un emploi que je ne peux pas trouver.

Partout où je me présente, on m'accueille avec des lamentations sur les misères du temps.

Laissons ces tristesses, mon amie, ma sœur aimée, et parlons de nous.

Je demeure dans l'hôtel meublé d'une brocanteuse qu'on appelle la Laurette et qui se montre pour moi d'une complaisance extrême.

J'ai eu de la chance de tomber au hasard dans cette maison où j'ai une toute petite chambre sobrement garnie de quelques meubles sans valeur, mais propres.

La citoyenne Laurette — tu sais qu'il n'y a plus ni dames, ni filles, ni femmes, mais seulement des citoyennes — est d'une nature très commune, pas distinguée du tout, mais obligeante et sans façon, avec laquelle je m'entends à merveille.

Mon loyer n'est pas cher et ma nourriture ne saurait ruiner personne.

J'ai donc pour quelque temps de liberté devant moi, grâce aux louis de mon pauvre père et à la bourse de la baronne, qui m'était donnée de si grand coeur que je ne pouvais la refuser.

Telle est ma situation, ma chère amie.

Et toi, que deviens-tu? Que devient M. Nollan, ton père?

Mon imagination te voit profondément triste, dans ta grande chambre, comme je le suis dans la mienne, car tu nous aimais sincèrement, j'en suis sûre, ma Thérèse, le front posé sur tes mains, rêvant au passé, à nos espoirs détruits, à notre jeunesse si paisible et aux tempêtes qui nous ont si effroyablement bouleversés!

Là où régnait la paix et l'abondance, c'est la destruction et la ruine.

La foudre a passé et tout est anéanti! Les maîtres ne sont plus, les logis animés autrefois sont vides!

Te rappelles-tu ces douces jeunes filles, si aimantes, si généreuses, Valentine de Kéroual et Marie de Balazé!

Elles ont péri dans la tourmente.

Deux soeurs, deux amies pour nous!

Et de quelle mort!

Et les autres!

Je n'ose même pas prononcer leurs noms.

Et Jean, mon frère aimé, ton ami qui t'était si attaché!

Lui aussi, il a péri... sans même nous revoir...

En y songeant, mon coeur se brise et mes yeux se changent en fontaines!

Ah! ma Thérèse, quelles infortunes et d'où sont-elles venues?..."

La lettre s'arrêtait là.

Elle prit une plume pour l'achever, mais brusquement elle la reposa sur sa petite table.

D'où elles venaient?

Pouvait-elle en douter?

Est-ce que son père et sa mère, dans leur chemin de croix, de Rennes à Paris, ne lui avaient pas fait part de leurs doutes?

Est-ce qu'elle-même, avec sa raison simple et pénétrante, ne s'était pas dit qu'il ne pouvait y avoir qu'un coupable et qu'un traitre?

Est-ce que le nom du docteur Nollan n'était pas sur toutes les bouches de ses victimes?

Thérèse était la sœur du coupable, de l'infâme, ignorante certainement d'une trahison qui l'eût fait bondir d'indignation.

Mais enfin elle lui était attachée par tous les liens du sang!

Pourquoi dès lors entretenir avec elle des relations d'intimité qui l'exposeraient à se retrouver en face d'un être odieux dont la vue ravivait tant de douloureux souvenirs, tant de ressentiments?

Elle était son amie, son intime! Sans doute!

Mais possède-t-on un cœur entièrement si on ne peut lui confier ses secrets?

Son entrevue avec le docteur Nollan venait de redoubler son aversion pour lui.

Elle prit la lettre et la déchira en mille morceaux.

Puis elle ouvrit sa fenêtre et les jeta au vent.

Désormais elle était seule et suivrait sa destinée.

Thérèse elle-même serait pour elle une étrangère.

Au rez-de-chaussée de la maison, le docteur Nollan achevait une longue conférence avec la bavarde.

Il se disposait à la quitter en lui disant:

— Tu m'as compris?

— Parfaitement.

— Je veux cette fille!

— C'est bien.

— Par tous les moyens... Sers-moi bien et je te paierai royalement.

— Combien?

Il prononça un chiffre.

— Entendu.

— Donnant, donnant... A bientôt.

La grosse femme eut un sourire de convoitise et répéta avec un coup d'œil expressif:

— Oui, à bientôt.

XIV

SPLENDEURS

La rue de Suresne où la blonde mademoiselle Lange avait établi ses pénates, n'était alors qu'une sorte de parc peuplé de petites maisons qui eussent porté à Venise, à Naples ou à Florence, le nom de palais.

La plus considérable de ce quartier de jardins et de bosquets était celle d'un financier ou un fournisseur d'armées — et, alors, ce commerce était tout aussi florissant que de nos jours — avait offerte à l'adorable actrice qui accaparait les cœurs et les hommages de tout ce qui comptait à Paris, dans tous les paris, généraux, orateurs, manieurs d'argent ou de popularité, jacobins et royalistes.

A dix heures, les lustres étaient allumés. Les girandoles et les bougies des candélabres reflétées dans les glaces donnaient l'illusion d'une enfilade de salons qui n'en finissaient plus.

Toutes les serres des environs avaient été mises à contribution pour les fleurir.

Les parquets brillants, les meubles aux bronzes dorés et ciselés, les tableaux des murailles capitonnées de soie faisaient oublier les misères du temps et on se serait cru à des distances incalculables de la place de la Révolution, si une voix admirablement timbrée et si harmonieuse qu'elle parvenait aux oreilles comme une caresse, n'eût pris soin de rappeler qu'elle était à deux pas.

Elle disait:

— Vous savez, ma chère Lange, qu'on a encore commis des atrocités aujourd'hui...

— Où donc?

— Mais dans votre voisinage!

— Pourquoi nous le dire? Elle fonctionnera donc toujours, cette odieuse machine?

— Ce n'est pas fini. Il y a eu des bagarres incroyables à la Convention, ce soir même... Crois-tu qu'on a osé attaquer Danton?

— Pas possible... De quoi l'accuse-t-on?...

De trahison... On prétend qu'il se serait entendu avec Dumouriez pour ramener les princes... On parle de concussions... Que sais-je? La Montagne écumait... Les tribunes hurlaient. C'était une abominable cacophonie...

— Il s'est défendu?

— Comme un lion... mais la bataile est acharnée...

Un groupe de quatre personnes venait d'entrer dans le salon principal, vraiment merveilleux.

Ce groupe était composé de deux hommes et de deux femmes.

Des deux hommes, l'un était jeune, l'autre entre deux âges.

Le jeune s'appelait Garat.

C'était le délicieux chanteur dont la réputation survivant aux années, fait rêver le penseur qui songe que sa voix avait le privilège de faire oublier les angoisses de la Terreur à ceux qui l'entendaient.

Rarement le théâtre, les artistes, les drames de la scène, passionnèrent plus le public qu'à cette sinistre époque où les drames de la rue, des prisons et de l'échafaud, auraient dû suffire à sa curiosité et l'émousser au point de le rendre insensible et comme pétrifié d'horreur.

L'autre s'appelait Dulaurier.

C'était un simple traitant, gros, bouffi, ventru, comme tout financier qui se respecte, au visage plein et rubicond, avec cette expression de contentement qu'on prête en général aux fermiers généraux et aux argentiers du temps passé.

Ce Dulaurier, grand agioteur, spéculateur effronté, distributeur adroit de ce qu'on appelait cyniquement des pots-de-vin, était un des protecteurs de la belle actrice, mais en même temps son souffre-douleur.

Pourvu qu'il fût auprès d'elle et passât pour jouir de ses faveurs, sa vanité était satisfaite.

Les deux femmes, deux astres du ciel des théâtres en vogue, c'étaient Annette Lange et Lydie Manon.

Point de jalousie entre elles.

Bonnes filles, elles auraient volontiers cédé des adorateurs à leurs camarades en détresse.

Lydie Manon demanda au chanteur:

— Donc, vous croyez que nous allons en voir encore de cruelles?

— Oui.

Il baissa la voix, réunit les deux femmes devant lui, tandis que Dulaurier en habit vert et en gilet de satin mauve, ses breloques pendant sur la rotondité de son abdomen, regardait les portraits des murs et la soie ou les tapisseries des panneaux avec des murmures d'approbation.

— Oui, il se prépare des violences qui en étonneront plus d'un. Ça chauffe à la Convention. Nos maîtres se jettent à la tête des accusations d'atrocités et de pillages, qui déshonorent à la fois les accusateurs et les accusés.

Il se frotta les mains et conclut:

(A continuer)

de Panama et de la Zone du Canal ont entamé des négociations pour construire et faire fonctionner conjointement près de Corozal, un hôpital pour les tuberculeux et les fous.

On vient d'organiser dans la capitale une compagnie agricole au capital de $300,000 dollars pour acheter des terres et se lancer dans la culture sur une grande échelle.

Le Gouvernement a acheté 20 hectares (49 acres) de terrains occupés par la station agricole expérimentale.

Depuis le 1er Octobre 1917, la Société Financière Internationale de la ville de Panama tient sa comptabilité en or des Etats-Unis.

—:o:—

LES GERMANOPHILES SUISSES RECONNAISSENT LA FELONIE DE GUILLAUME II.

L'Allemagne sait fort bien, dit la "Zuricher Post", que l'intention de violer notre neutralité se heurterait à la résistance déterminée de tout le peuple suisse; elle ne peut pas compter qu'une partie du penple la salnerait et la fêterait comme une libératrice; au surplus, les conséqnences de la violation de la neutralité belge pèsent encore sur elle d'un tel poids, qu'il est peu probable qu'elle ait envie de recommencer l'expérience.

—:o:—

LES LEÇONS DE LA GRANDE GUERRE.

Sous ce titre, le lieutenant général baron von Freytag-Loringhoven vient de publier un livre chez Mettler, à Berlin, livre qui en quelques jours s'est vendu à plus de 80,000 exemplaires. Les postes-frontières allemands et autrichiens ont reçu les ordres les plus sévères: aucun exemplaire ne doit aller à l'étranger.

Et ce n'est que par un article du fameux juriste viennois Lammasch, dans "Die Zeit" de Vienne, où la censure a laissé subsister quelques brèves citations, que nous connaissons l'esprit du livre. Contentons-nous de renvoyer ceux qui croient encore au peuple allemand au dernier chapitre des "Leçons":

Continuons à être plus que jamais prêts à la guerre... Les événements n'ont prouvé que l'insuffisance de nos armements... La seule garantie d'un avenir de paix durable réside dans un irrésistible "pouvoir de guerre."

Répétons que la vente de l'ouvrage de ce parfait disciple de Treitschke atteint des dizaines de mille exemplaires.

—:o:—

GRAVES INONDATIONS DANS LE MIDI DE LA FRANCE

Des orages viennent d'éclater dans l'Aude et ont causé des crues considérables qui rappellent les plus fortes enregistrées jusqu'à présent dans la région.

Sur la région de Limoux, l'orage a déterminé un brusque changement de température. Le vent du sud-est s'est mis à souffler fortement,, précipitant dans la montagne la fonte des neiges. Grossie démesurément par ses affluents, l'Aude est sortie de son lit dans la matinée, submergeant la vallée de Quillan, et causant de graves dégâts aux propriétés riveraines. La crue atteint 6 mètres à Limoux, à l'étiage du Port-Neuf; toutes les rues voisines de la rivière sont inondées, l'eau a pénétré dans les caves et le rez-de-chaussée des immeubles. L'usine électrique ne fonctionne plus. Le moulin de Ménard est arrêté et les nouvelles des autres stations font craindre un véritable désastre.

A Carcassonne, l'Aude a également débordé; la crue atteint celle de 1875 et l'île située entre les deux ponts est entièrement submergée, ainsi que les bas quartiers de la ville. On a dû procéder hâtivement dans la matinée à l'évacuation des pensionnaires de la Maternité. Les pompiers et les artilleurs rivalisent de zèle et de dévouement dans le sauvetage des riverains

L'Ariège, l'Hers et la Garonne ont subi une forte crue, qui a atteint 3 mètres à Toulouse.

—:o:—

Un Grec du nom de Frank Harris, accusé d'avoir livré à la prostitution une enne fille de 17 ans, Edna Jones, a été arrêté hier. La eune fille a été placée dans une maison de correction.

A Louer

Une **PLACE POUR BLANCHISSERIE**, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

Lettres Francaises

A réclamer à la date du 16 Janvier à

San Francisco Post Office

Bernier, David
Blanchard, Sophie
Boillat, Monsieur Armand
Boland, Juliette
Bordenave, Monseur Pierre
Brunel, Mrs.
Brunet, Gaston
Cahelle, M. et Mme Bernard
Cardinet, Adeline
Charles, Modame et Monsieur Meste
De Berton, Madame L.
Félix, Mrs. Julia
Fonrcade, Madame
Gaillard, Mlle Lucie
Gombert, Marguerite
Grandjean, Mr. et Mrs. Chas.
Lapique, Jean
Lescloupe, Madame
Opet, Mr. et Mrs. Joseph
Rattier, Madame A.
Rey, Geo. H.
Richert, M. et Mme Geo.
Rocher, Madame Myriam
Seraye, Monsieur Albert
Thomas, Marie

Impots de Guerre

Que devez-vous payer?

Vos revenus
sont
Partie imposables
Partie exempts

Il est nécessaire que vous compreniez bieu la loi.

Le 1er Mars expire le délai pour faire votre déclaration.

Si nous pouvons vous aider, venez nous voir ou écrivez-nous.

Blyth, Witter & Co.

Bureau de l'Income Tax
Sous la direction de
John M. Platt, Avocat
Ancien Collecteur de
l'Internal Revenue

Merchants Exchange Bldg.
San Francisco. Phone: Sutter 672

Leçons d'Anglais

Professeur DODDS REID
619, Larkin St.—Phone: Franklin 2781

L'un des premiers partisans de l'Entente cordiale. A professé à Lyon (France), Oxford (Angleterre) et Detroit (Etats-Unis). Enseigne par les méthodes les plus pratiques.

Leçons à domicile.—Leçons d'essai gratuites.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR

—DE—

POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions

UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT

La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.

SUCCURSALE A OAKLAND:
2035, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 3085

Demande d'Emploi

DAME FRANÇAISE, parlant anglais, bonne cuisinière et bonne ménagère, repasseuse de linge fin et connaissant la couture, demande travail en journées dans famille française ou américaine.

Téléphoner de 9 h. à 2 h. à Douglas 5515.

9201

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au "GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE", 678, Turk St. Là ils apprendront la STENOGRAPHIE, la DACTYLOGRAPHIE, la COMPTABILITE, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

On Demande

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à Madame Lacau, 1861, Union St.

9210

Un COUPLE, pour la campagne—le mari comme jardinier et la femme comme cuisinière. Gages: $50.

S'adresser à Haywards French Laundry, Hayward, Cal.

9205

Une bonne première OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser 3226, 17th St., entre Mission et Howard.

9026

Un OUVRIER on une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à University French Laundry, 642, Ramona St., Palo Alto, ou téléphoner Palo Alto 547 W.

9207

Un "DRIVER" pour automobile de blanchisserie.

S'adresser à Z Nouqué, 1977, Pine St.

9208

Une PREMIERE OUVRIERE. Pourra ou non coucher dans l'établissement.

S'adresser à 1017, Clement St.

9202

Un HOMME pour la CAVE. Doit connaître la partie.

S'adresser au bureau du journal.

9203

Une première OUVRIERE REPASSEUSE. Devra coucher dans l'établissement.

S'adresser à 2985, Clay St., près de Broderick.

9200

Un COUPLE pour aller à la campagne—la femme pour faire la cuisine et s'occuper du travail de la maison—l'homme pour jardiner, traire une vache et prendre soin d'un cheval et de la volaille. Gages: $100 par mois avec nourriture et logement. Références exigées.

S'adresser au bureau du journal, de 2 h. à 3 h. de l'après-midi.

9199

PERDU—Au banquet du Lafayette Cub, il a été perdu une épingle de cravate ayant un diamant entouré de perles blanches. Bonne récompense à qui la rapportera.

Téléphoner: Mission 5928.

9198

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.

9197

De bonnes OUVRIERES REPASSEUSES. Salaire garanti: $2.50 et plus par jour.

S'adresser à F. Thomas Dyeing Works, 27, 10th St.

9193

Des OUVRIERES REPASSEUSES. On accepterait des aprenties ainsi que des repasseuses de blanchisseries.

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2140, Folsom St.

9190

Records Français

POUR PHONOGRAPHES

Nous venons de recevoir de France un grand Stock de Disques de la célèbre Marque "Aérophone". Ces Disques à aiguille s'adaptent sur tous les phonographes comme les Disques Victor et Columbia.

Nous envoyons gratuitement le Catalogue de ces "Records" qui comprennent: Mélodies et Chansonnettes comiques en français, Airs d'Opéra et d'Orchestre.

THE FRENCH BOOK STORE
Librairie Française
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre
DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

A Vendre

HOTEL de 80 chambres avec restaurant contgu. Très bien situé. Rapporte net $300 par mois. Les deux commerces, y compris l'installation, le stock et le bail, sont à vendre pour $4,000. Facilités de paiement à personne de la partie. Excelleute affaire pour un couple ou deux associés. Le propriétaire actuel désire se retirer pour raisons de santé.

S'adresser à P. L. Hill, 10, East St., eu face le Ferry Bldg.

9209

Immédiatement, pour cause de départ, CHAMPIGNONNIERE située à Haywards. 4 acres; bonne maison; caves pour champignons; arbres fruitiers; jardin légumier ,etc., etc... Prix et conditions avantageuses.

Ecrire ou s'adresser à A. K., Room 702, Flatiron Bldg., San Francisco, Cal.

9194

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE. S'adresser sur place, 3319, Geary St.

9148

Une BOUILLOIRE de 15 chevaux-vapeur, garantie en excellent état.

S'adresser à 356, O'Farrell St.

9139

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. située dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du journal.

9036

BONNE OCCASION pour des Français. M. Poulin, que beaucoup de Français ont connu, étant décédé, sa venve met en vente la BELLE PROPRIETE connne sous le nom de CHATELAT WINERY, située à un demi-mille de Santa Rosa, sur le Highway, route de Healdsburg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en plein rapport; family orchard et jardin; une cave complètement installée ponr faire le viu; écuries; garage; cheval; plusieurs voitures et tout un ottillage pour la culture, etc.; une maison de 7 chambres avec tout le confort moderne; eau en abondance avec distributiou tout autour de la ferme. L'endroit est très propice pour l'exploitation d'un "Summer Resort".

Pour tons renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Route 2, Box 35.

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1561
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 37.6x125. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $400 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1300 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hotel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la ocalité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $180.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 3 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la difference.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 6 h. Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3

A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 73 Chambres, loyer $149. Bail
$1,200— 32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail

et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907
Incorporée en 1911

IMPRIMERIE POLYGLOTTE

M. GORFINKEL
E. G. LALLIER
P. LANSON
J. LAURAY

LANSON-LAURAY & CO. INC.
Typographie
Linotypie
534 JACKSON ST.
PHONE DOUGLAS 1755

Qualité Service

Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
M. TANRON ——— Assistant-Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2978 Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidences: 120 TREMONT AVENUE PHONE: PARK 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401 De 10 à Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

111, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOS HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
110, RUE SUTTER Phone: SUTTER 2195
French American Bank Building.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.

Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimancke, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE.

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 1 heure à midi (le dimanche de 1 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 6704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.
Dr. E. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 2 h 30. de l'après-midi Phone: Office, Garfield 188; Resid. Sunset 3333.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Butter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin
Dr. M. L. Lacoste, dentiste, 391, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; E. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 584 Jackson St.; Augusts Verdier, Sécrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Mairien, Secrétaire des Archives, 2125 Mission st., Phone: Park 2902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Orassens, Gardien Intérieur. Médecine: Drs. Artigues, Canae-Marquis, Plines et Thibodeau.

J. DIMMER

AVOCAT
Chambre 490, Monadnock Bldg.
681, Rue Market. Phone Kearny 4014
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1244, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1467

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 840, Golden Gate Ave.
Réunion tous les Mardis.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

F. Camus, président, 2748, rue Mission, Tel. Mission 2373. Rés. 221, rue Bartlett, Tel. Mission 2921; R. Estarniau, 1er vice-président; M. Andiebon, 2me vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1546, Underwood Avenue, Tel. Mission 5895; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: E. Becaas, P. Bellegarde, P. Bigué, F. Castelaz, L. Lacaze, C. Lapuyade, G. Pouchan et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire, en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARENS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
320, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 320 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 19 JANVIER 1918——SATURDAY, JANUARY 19, 1918. — No. 16

ACCORD PARFAIT

Reportons-nous à quelques mois en arrière quand nous nous demandions avec quelque anxiété dans quelle mesure les Etats-Unis, répondant aux outrages de l'Allemagne par une déclaration de guerre, feraient cause commune avec les puissances de l'Entente. Rappelons-nous la campagne que menaient à cette époque les journaux de M. Hearst. Sans doute, ils acceptaient le fait accompli, mais ils proclamaient que l'Amérique combattrait pour son compte et que jamais elle ne se solidariserait complètement avec l'Entente. Ceux qui se figuraient que les Etats-Unis allaient faire les affaires de l'Angleterre et de la Russie se berçaient de douces illusions. Aussitôt que les Américains obtiendraient satisfaction de l'Allemagne, ce qui ne tarderait pas, ils s'empresseraient de déposer les armes. Une alliance avec des puissances européennes? Jamais de la vie! Les principes du pur américanisme s'y opposaient formellement.

Tel est le langage que tenaient à cette époque l'"Examiner" et les autres feuilles du syndicat Hearst.

Cependant, dès les premières semaines de sa participation au conflit, le gouvernement de Washington indiqua nettement son intention de coopérer étroitement avec les autres adversaires de l'Allemagne dans les opérations contre l'ennemi commun. Toutefois il restait une certaine inquiétude sur le point de savoir si l'Amérique ferait pleinement siens les buts de guerre des Alliés, et cette incertitude ne pouvait manquer d'être pour le gouvernement de Berlin un motif d'encouragement et d'espérance.

Cette incertitude n'existe plus. Les Alliés savent aujourd'hui que les Etats-Unis resteront à leurs côtés jusqu'à la victoire complète de l'Entente. Ils savent aussi que leurs buts de guerre sont les mêmes que ceux de l'Amérique, déterminée à combattre jusqu'au bout pour appuyer les aspirations des petites nationalités et leur faire obtenir la réparation des dommages que leur a fait subir l'agression allemande.

Ainsi l'accord entre les Etats-Unis, la France, l'Angleterre et l'Italie est aujourd'hui parfait En ce qui concerne les buts de guerre, la solidarité entre ces quatre puissances est, à l'heure actuelle, complète.

Pendant longtemps l'Allemagne manœuvra de façon à amener les puissances de l'Entente à définir clairement et explicitement leurs buts de guerre, dans l'attente d'y voir apparaître des contradictions qui eussent déchaîné des controverses nuisibles à leur unité d'action. Mais si elle a réussi à faire parler les chefs des gouvernements alliés, elle a été totalement déçue dans ses espérances. A Londres, à Paris, à Rome comme à Washington c'est le même langage qu'on tient, c'est le même but qu'on poursuit: mettre l'Allemagne dans l'impossibilité de nuire par la destruction du militarisme prussien. Or le militarisme, c'est l'Allemagne même.

Sa situation est claire aujourd'hui. Les hommes de Berlin doivent renoncer à l'espoir de diviser leurs adversaires. Ils ont réussi avec la Russie, ce qui leur permet de prolonger la lutte, mais ils n'ont pas la moindre chance d'entamer le bloc solide formé par l'Angleterre, la France, l'Amérique et les Etats-Unis.

L'Allemagne sait maintenant quelles sont les conditions essentielles que les Alliés posent à la cessation des hostilités. La voilà donc fixée.

Etats-Unis et Etranger

LES BUTS DE GUERRE DE L'ITALIE.

Rome, 18 Janv.

On annonce que le baron Sonnino, ministre des affaires étrangères, exposera devant la Chambre, dont la rentrée est imminente, les buts de guerre de l'Italie. Le ministre ira cette fois plus loin que dans le discours qu'il prononça sur le même sujet le 26 octobre dernier. Il dira que l'Italie ne s'oppose pas à la formation d'un état serbe comprenant les pays jongo-slaves, mais il insistera pour obtenir des concessions en Dalmatie, qui lui paraissent nécessaires à la sécurité de l'Italie.

LE FILS DE M. LLOYD-GEORGE AUX ETATS-UNIS.

Liverpool, 18 Janv.

"The Post" dit que le major Richard Lloyd-George, fils du Premier britannique, accompagnera aux Etats-Unis lord Reading, nommé hant commissaire d'Angleterre à Washington.

PERTE DE DEUX DESTROYERS ANGLAIS.

Londres, 18 Janv.

L'Amirauté britannique annonce la perte de deux destroyers anglais qui furent jetés, dans la nuit de samedi, à la côte en Ecosse durant une violente tempête. Des équipages de ces deux destroyers un seul homme a pu se sauver.

UN DISCOURS DE M. DAVID LLOYD-GEORGE.

Londres, 18 Janv.

M. David Lloyd-George a prononcé aujourd'hui un discours devant les délégués du travail sur la question du renforcement de l'armée. Le Premier anglais a déclaré qu'une démocratie dont les membres ne sont pas prêts à mourir pour elle a ses jours comptés. Il a fait remarquer que sans entente préalable le président Wilson, dans son exposé des buts de guerre, s'est trouvé complètement d'accord avec le chef du gouvernement anglais. Tout homme désireux de voir la paix se conclure, a ajouté M. David Lloyd-George, ne peut concevoir une paix sans la restauration complète de la Belgique et les réparations dues aux victimes de la guerre. D'Allemagne, jusqu'à présent, une seule réponse est venue. C'est celle de l'amiral von Tirpitz qui a dit: "Jamais."

M. David Lloyd-George a terminé en disant que la victoire de l'autocratie allemande serait la fin des démocraties anglaise, française et du monde entier. Le monde l'a compris. Aussi partout les paroles du président Wilson et celles de M. Lloyd-George ont été approuvées, même par les socialistes de France, d'Italie et de Grande-Bretagne.

CATASTROPHE DE CHEMIN DE FER EN ALLEMAGNE.

Londres, 18 Janv.

Un télégramme officiel daté de Saarbrucken, Prusse rhénane, dit qu'à la suite d'un éboulement qui s'était produit sur la voie, un train de voyageurs, dans lequel se trouvaient de nombreux soldats allant en congé, a déraillé près de Kirn. On compte de nombreux morts et blessés.

LA SITUATION EN AUTRICHE-HONGRIE.

Londres, 18 Janv.

Les dépêches de Zurich disent que des grèves, accompagnées de bagarres, se sont produites à Vienne et dans plusieurs autres villes autrichiennes.

A Budapest et dans plusieurs autres centres hongrois la population a manifesté contre la politique annexioniste de l'Allemagne.

LA BIGAMIE EN ALLEMAGNE.

Genève, 18 Janv.

Plusieurs journaux arrivant de l'Allemagne du Sud constatent que les cas do bigamie augmentent dans l'empire allemand depuis la guerre. Certains acquittements ou les condamnations légères dont ont été frappés les coupables prouvent, disent ces journaux, que les autorités ne voient pas d'un mauvais œil la fréquence de ces crimes.

Les coupables donnent la plupart du temps pour excuse qu'ils ont perdu la mémoire à la suite d'une blessure de guerre, que leur femme est partie sans laisser d'adresse ou qu'elle s'est rendue coupable d'inconduite. D'aucuns déclarent qu'après tout ces mariages multiples sont profitables au pays. Devant le tribunal de Munich, un caporal est allé jusqu'à dire qu'il s'est marié toutes les fois qu'il a pu obtenir une permission. Il croit qu'à l'heure actuelle il a au moins cinq femmes.

LE CHAOS RUSSE.

Petrograd, 18 Janv.

Le gouvernement bolsheviki a proclamé l'état de siège à Petrograd.

"Toute tentative révolutionnaire sera vigoureusement réprimée" dit le décret proclamant l'état de siège.

Londres, 18 Janv.

Les nouvelles de Russie arrivées ici disent que c'est l'anarchie la plus complète dans l'intérieur de l'ancien empire des tsars. Le service des transports est totalement désorganisé, ce qui provoque des souffrances indescriptibles, le trafic étant arrêté à peu près partout.

Stockholm, 18 Janv.

L'accord a cessé de régner, dit une dépêche de Petrograd reçue par le journal "Helsingfors Huviedstadsbladets", entre Lenine et Trotsky. Lenine trouve que la politique étrangère de son collègue est nuisible aux intérêts de la Russie et se plaint que Tretsky ne le consulte même pas. Il parle de donner sa démission.

UN COMMANDANT DE SOUS-MARIN BOCHE PRISONNIER.

Londres, 18 Janv.

Le baron von Spiegel, qui commandait le sous-marin allemand U-202, auteur de cette relation de voyage sous-marin qui fit sensation, a été fait prisonnier et se trouve actuellement en captivité en Angleterre. La nouvelle de la capture du baron von Spiegel a été connue seulement aujourd'hui.

LA QUESTION ALIMENTAIRE EN ANGLETERRE.

Londres, 18 Janv.

Le mécontentement provoqué par les restrictions alimentaires s'accentue dans plusieurs centres industriels, notamment à Manchester et dans la région environnante. La population ouvrière se plaint du service de distribution des provisions. Dans plusieurs fabriques le personnel ouvrier a décidé de cesser le travail pendant vingt-quatre heures en guise de protestation. De semblables manifestations auront lieu le même jour à Salford, Eccles, Altrincham et Stutford.

Les ouvriers disent que la rareté des vivres est due surtout à des causes artificielles et que la spéculation est en grande partie responsable de la situation.

DANS L'ARMEE AUSTRO-ALLEMANDE.

Petrograd, 18 Janv.

On apprend ici que dans certains régiments autrichiens des compagnies entières ont été fusillées pour avoir manifesté leurs sympathies à l'égard des idées révolutionnaires russes.

De graves symptômes sont également observés parmi les troupes allemandes, dont l'affection pour leurs chefs va tous les jours en diminuant.

A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 18 Janv.

La Chambre des députés a adopté hier sans discussion le projet de loi déposé par le ministre des finances et tendant à porter de 30,000,000 à 50,000,000 la somme mensuelle destinée au fonds d'amortissement spécial pour raffermir les cours des emprunts de la défense nationale.

La Chambre a également adopté un projet de loi autorisant le gouvernement à augmenter le prix du tabac.

L'AFFAIRE CAILLAUX.

Rome, 18 Janv.

La répercussion en Italie de l'affaire Caillaux va en augmentant.. Le "Messaggero" annonce qu'on va procéder à de nouvelles arrestations en Italie.

Le document trouvé dans le coffre-fort loué à Florence par M. Caillaux et dans lequel il est question du comte Tittoni ne porte aucunement atteinte à l'honorabilité do l'ancien ambassadeur d'Italie en France. Dans ce document, il est seulement question de l'intérêt pris par Tittoni dans un rapprochement de la France avec le Saint-Siège.

Buenos-Ayres, 18 Janv.

Une enquête faite ici au sujet de M. Caillaux a établi que l'ancien président du Conseil a rencontré en voyage le comte James Minotto, gendre de M. F. Swift, de Chicago, qui se rendait du Brésil à Buenos-Ayres et que les deux hommes passèrent ensemble les vingt-six jours que le député de Mamers dépensa ici.

Le comte Minotto était un intime ami du comte von Luxburg, le chargé d'affaires d'Allemagne. On croit ici que c'est le comte Minotto qui a servi d'intermédiaire entre M. Caillaux et le représentant de l'Allemagne.

LA CONSCRIPTION ET L'IRLANDE.

Londres, 18 Janv.

Par 136 voix contre 48, la Chambre des Communes a rejeté hier un amendement tendant à appliquer la loi de conscription à l'Irlande.

LE COMTE VON HERTLING HESITE A PARLER.

Londres, 18 Janv.

D'après un télégramme reçu ici, le comte von Hertling, chancelier de l'Empire, aurait encore ajourné le discours qu'il devait faire en réponse aux déclarations du président Wilson et de M. Lloyd-George sur les buts de guerre de l'Amérique et de l'Angleterre.

DANS UN CANTONNEMENT.



L'arrivée du pinard.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

TRES BIEN.

Jeudi dernier, deux bons diables de poilus qui, leur permission écoulée, vont reprendre le chemin du front, Jean Salemon et Jean Romc, eurent l'excellente idée de pousser une pointe jusqu'à la Salle Notre-Dame, où, comme on le sait, une cinquantaine de bonnes abeilles de France, travaillent, sans le crier par dessus les toits, pour nos chers blessés.

Bien entendu l'accueil le plus chaud fut fait aux visiteurs, et, avant qu'ils ne quittassent le local, on leur fit, à chacun, un petit baluchon comprenant des mouchoirs, des mitaines et des chaussettes. Et à chacun, aussi, on glissa dans la main une jolie pièce d'or de dix dollars.

Chères femmes du French Relief Fund Club, la Patrie veus embrasse!...

ACCIDENT D'AUTOMOBILE.

MM. Léon Fourcade, 571 McAllister St., et Eugène Delyon, de Mayfield, ont été jeudi dernier victimes d'un accident d'automobile. L'auto dans laquelle ils avaient pris place versa au coin de Crescent Avenue et de Mission St. Les deux victimes de cet accident furent recueillies par un camion automobile qui vint à passer et qui les conduisit à un poste de secours du quartier de la Mission. Les blessures de M. Fourcade sont graves. Il a notamment une fracture au crâno. Par contre; celles de M. Delyon sont légères.

LE FOUET POUR LES MAUVAIS MARIS.

Le juge Mogan de la Cour Supérieure demande que la peine du fouet soit instituée pour les maris qui négligent de subvenir à l'entretien de leurs femmes. Il a annoncé l'autre jour qu'il encouragerait tout mouvement qui viserait à instituer des peines corporelles pour les mauvais maris.

En attendant que la peine du fouet soit légale en Californie, ce magistrat a suggéré à M. William Nichols, Probation Officer, d'envoyer un certain Cassagnes, qui refuse de servir une pension alimentaire à sa femme, encore que la Cour l'ait condamné à payer, casser des pierres sur la route du Comté à raison de $1.50 par jour, et que le produit du travail de notre homme soit remis à son épouse.

Heureusement pour Cassagnes, les fonds destinés aux condamnés affectés à ce genre de travail sont épuisés. C'est du moins ce qu'a déclaré le "Probation Officer" au juge. De sorte que le mari récalcitrant ne pourra être que logé à la prison s'il persiste à ne pas vouloir servir à sa femme la pension alimentaire dont le paiement lui a été imposé par la Cour.

NOS TERRORISTES.

On a appris hier que dans la nuit de mardi une bombe à l'adresse du gouverneur de la Californie a été déposée au bureau postal du Ferry Building. L'enveloppe de l'engin étant en mauvais état, ce fait attira l'attention des employés de la poste, qui examinèrent de près le colis. Ils firent immédiatement part de leur découverte à leurs supérieurs, qui remirent l'engin à des experts, lesquels ont déclaré que l'expéditeur n'a pas dû avoir un seul instant la pensée qu'il serait arrivé à destination. Tout porte à croire qu'on a tout simplement voulu intimider les autorités qui instruisent le procès des terroristes arrêtés pour la récente tentative de dynamitage de la résidence du gouverneur de la Californie à Sacramento.

N'empêche que l'expéditeur de la bombe est activement recherché par la police.

SEVERITE MILITAIRE.

Pour s'être endormi pendant qu'il était en faction devant une fabrique de Berkeley, le canonnier Gall B. Carver, de la 22e compagnie d'artillerie de côte, stationnée à San Francisco, a été tradnit devant nn conseil de guerre, qui l'a condamné à deux ans de prison et an renvol de l'armée.

Pour s'être absenté sans permission, le fusilier John White, de la compagnie B du 12e régiment d'infanterie, a été condamné à six mois de travaux forcés et à la retenue des deux tiers de sa solde pendant un semestre

LA QUESTION DU CHARBON.

Les dépêches de Washington disent que le président Wilson n'interviendra pas dans la question du charbon, estimant que la mesure restrictive prise par les autorités compétentes s'impose. Bien plus, des ordres sévères seront donnés pour que la décision ordonnant la cessation du travail dans toutes les usines pendant cinq jours soit respectée. Cette décision ne s'appliquera pas, toutefois, aux établissements dont les produits servent à l'alimentation.

La pénurie de charbon est telle que de nombreux steamers ne peuvent quitter les ports faute de combustible. Or, il est absolument nécessaire que le service des transports par mer ne soient pas interrompns en ce mement.

En Californie, où l'huile de pétrole est généralement utilisée comme combustible, la crise du charbon est plus bénigne que dans les autres régions des Etats-Unis. Cependant, les autorités de notre Etat se préoccupent aussi de réaliser des économies do combustible. Les dépêches de Sacramento annoncent en effet qne le gouverneur Stephens a été invité à mettre en vacances les écoles le 30 janvier prochain pour vingt-quatre heures.

MENACES BOCHES.

On avait fait courir le bruit que des espions boches projetaient de détruire la récoltc de blé aux Etats-Unis au moyen de la dissémination dans tout le pays d'un pollen expédié d'Allemagne, qui, répandu dans les champs de blé, aurait des effets destructeurs extraordinaires.

Les experts du Département de l'Agriculture de l'Université de Californie disent qu'il est absurde de croire à nn tel bruit, et que tous les pollens du monde ne peuvent avoir aucun effet sur le blé.

A PROPOS DE BOTTINES.

Ainsi que nous le faisions prévoir ces jours derniers, nos élégantes devront à l'avenir se passer de bottines aux couleurs diverses et aux tiges démesurément hautes. La "National Association of Boot and Shoe Manufacturers" vient en effet de décider qu'à l'avenir les tiges de bottines de femmes ne pourront dépasser en hauteur neuf pouces. En fait de couleurs, seule le blanc et le noir seront tolérés.

La décision prise par ladite association entrera en vigueur l'automne prochain.

DEUIL.

M. Camille Lavaysse, un brave homme de fréquentation très agréable, membre de la Société "La Gauloise", s'est éteint en notre ville, dans la journée d'hier à l'âge de 54 ans. Ses funérailles auront lieu dans l'après-midi de lundi prochain.

A l'épouse qui vient de perdre le meilleur des compagnons, ainsi qu'aux enfants que cette disparition prive d'un père tout particulièrement affectionné, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus vives.

NOTES COMMERCIALES.

Le tailleur français M. Léger, bien connu de tous ceux qui, dans notre colonie, aiment à être habillés de façon impeccable sans avoir, pour cela, à payer des prix exorbitants, vient de transférer son atelier du bâtiment de la Banque Française, au Room 333 du Lick Bldg., 62, Post St. Qu'on prenne note et qu'on n'attende pas au dernier moment pour commander son complet de printemps.

LETTRE DU CAMP KEARNY.

Camp Kearny, Cal., 15 Janvier 1918.

Monsieur le Rédacteur du
Franco-Californien,
San Francisco, Cal.

Comme le civil n'a pas l'avantage de pouvoir pénétrer dans les camps militaires et de voir ce qui s'y passe, je prends la liberté de vous prier d'insérer dans votre journal les quelques suivantes écrites à la hâte:

"Quelques personnes semblent croire que bien que les Etats-Unis soient en guerre, les préparatifs se font lentement et à contre-cœur; qu'il faudra très longtemps avant que l'Amérique dispose des effectifs et du matériel suffisants pour fournir une aide efficace aux alliés; et que dans l'intervalle bien des revers sont à craindre.

Les journaux ne suffisent pas à tenir le civil au courant, parce que, bien que certain nombre de journaux donnent un exposé de faits suffisants pour former une idée exacte de ce qui se passe, la presse à la solde germano-américaine sème le doute par ses campagnes mensongères. Il faudrait que le civil pût pénétrer dans le camp en pleine activité et constater de visu l'entraînement intensif qui s'y poursuit.

L'Amérique au moment de la déclaration de la guerre n'avait pas d'armée à proprement parler. Tout était à faire. Même les quelques régiments qui faisaient partie de "l'armée régulière" et de la "garde nationale" devaient être reconstitués, les cadres réorganisés. Une transformation radicale s'est opérée sur toute la ligne en quelques mois et n'oublions pas que ce sont les débuts qui sont toujours les plus pénibles, car il faut projeter, légiférer, créer. On opère dans le vide. Mais une fois que l'embryon a toute sa vigueur, il se développe rapidement et sûrement vers son épanouissement complet.

Les préparatifs de la guerre progressent, somme toute, plus vite en Amérique qu'en France ou en Angleterre. L'Amérique n'est pas en présence des mêmes difficultés. La France n'avait-elle pas à se défendre et à s'organiser en même temps, tandis qu'une grande partie de son territoire était envahie par l'ennemi? L'Amérique a l'avantage d'être dès ses premiers pas guidée par les alliés expérimentés dans l'art de la guerre.

Aujourd'hui chaque camp d'entraînement a ses instructeurs français et anglais. Les "Sammies" font d'excellents élèves. Ils apprennent rapidement à lancer les grenades, à se servir des mitrailleuses et des fusils automatiques, à se familiariser avec les moyens de liaison et enfin à se protéger contre les gaz asphyxiants.

L'accueil enthousiaste qui a été fait aux officiers et sous-officiers instructeurs témoigne des excellentes dispositions des "Sammies" à l'égard de leurs alliés. Lorsque les militaires arrivèrent au camp ils furent presque portés en triomphe. On sent que les poilus se sont fait une réputation dans le monde entier par leur courage et leur bravoure, et parmi nous c'est un honneur de les fêter et une grande satisfaction de les entendre narrer les épisodes de la guerre auxquels ils ont participé.

Bien que l'élite intellectuelle de l'Amérique ait toujours eu un grand amour de tout ce qui est français, les masses étaient trop souvent induites en erreur par une propagande habilement menée et dont le but était de miner le prestige français à l'étranger. La mission française aux Etats-Unis a resserré bien des liens entre Français et Américains. Bien des idées se sont échangées, bien des liens de sympathie se sont créés aussi, qui n'auraient pas été possibles avant la guerre. L'Américain ira désormais en France chercher la culture à laquelle il aspire et qu'il ne trouve que difficilement chez lui. L'Allemagne lui a menti. Il a été victime de son système infâme. L'heure de l'assaut contre la propagande germanophile a sonné. La France doit regagner parmi nous la première place.

Cet esprit est admirablement traduit par le geste du lieutenant Leslie M. Turner qui a organisé des cours de français pour toute la Division. Chaque compagnie ou batterie a ses cours où tout officier, sous-officier et homme de troupe peut acquérir des notions élémentaires de la langue française. Quelques leçons bien étudiées avant de débarquer en France donneront aux militaires un avantage important, car ils se sentiront plus chez eux, plus près de leurs frères d'armes. Beaucoup d'entre eux auront à cœur après la guerre de continuer leurs études. Ils pénétreront les plus beaux millenx français qui ne leur étaient guère accessibles avant la guerre. Ils anront connu la sonrce de cette force morale qni n'abandonne jamais la France aux heures de péril, et contre laquelle se brisa le monstre allemand.

Et quand nos vétérans américains rentreront dans leurs foyers couverts de gloire, ils aimeront à raconter leurs exploits contre les barbares, qui jadis étaient leurs maîtres; ils apprendront à ceux qui sont restés ici à aimer cette France qui leur fut si longtemps méconnue. Il se créera des liens indissolubles que toutes les infamies boches ne sauraient désormais rompre."

Veuillez agréer, Monsieur le Rédacteur, mes salutations distinguées,

Adrien Fisher,
Headquarters 40th Division
Camp Kearny, Cal.
Censeur Militaire

Les Avions de l'Oncle Sam

"L'American Review of Reviews" a publié un article sur les "ailes de la victoire", soit sur la fabrication des avions de guerre. L'auteur rappelle que le Congrès a voté le crédit inouï de 720 millions de dollars pour l'aviation. (Selon d'autres sources, ce crédit serait d'un milliard de dollars, et l'Aéro-Club des Etats-Unis vondrait voir un second milliard entrer dans la danse).

L'armée de l'air comptera plus d'hommes que celle qui fut envoyée au Mexique; elle n'aura pas moins de 100,000 soldats dont 10,000 pilotes. Cette armée coûte très cher. Selon les expériences faites en France, les Américains estimeut que chaque pilote nécessite une dépense de 25 à 30,000 frs. La somme de 720 millions de dollars—dont 337½ seuls sont affectés à la construction des appareils—sera épuisée en août 1918: l'Angleterre a dépensé 3 milliards de francs en 1917 seulement pour la coustruction des avions. On sait que les Etats-Unis préparent une escadrille de 23,000 appareils.

Mais tous ces engins n'auront pas l'honneur de survoler les lignes et les communicatoins allemandes. On compte, en effet, que l'instruction d'un aviateur provoque eu moyenne la destruction de 1½ aviou, surtout dans l'apprentissage de l'atterrissage. Ajoutez à cela les ruines de la bataille. En janvier 1917, l'aviation britannique a perdu 56 hommes, 119 en février, 152 en mars, 319 en avril; chaque homme tué représente un engin complètement démoli. Une armée d'un million de soldats a besoin d'un millier d'avions en service constant et de 3,000 en réserve.

L'auteur pense qu'au printemps 1918 les Etats-Unis auront 5,000 appareils en Europe; ce ne sera qu'un commencement; en 1919, le monde sera émerveillé; on arrivera à en posséder 30,000 et à en fabriquer 4,000 par mois!

Les Américains ont étudié et organisé en grand et jusque dans ses plus petits détails la fabrication des avions.

Le bois d'œuvre nécessaire à la confection des ailes formera un immense mouceau; à vrai dire, il ne faut que 200 pieds cubes de bois pour monter une paire d'ailes, mais il entre en réalité dans les chantiers 1,000 pieds de bois pour un appareil, 800 étant considérés comme impropres à la fabrication à cause des défauts, nœuds, failles, etc.; ces ailes qui porteront des hommes doivent être impeccables. Si l'on pense que les Etats-Unis doivent fournir 75 millions de pieds cubes de bois, dont 50 millions à la France et à l'Angleterre, on comprendra qu'il n'était point superflu de constituer un comité spécial pour la livraison de ce bois.

Sur le châssis, on tend de la toile de lin; la meilleure est livrée par l'Irlande; l'Angleterre s'est employée à développer cette culture dans la verte Erin; les Etats-Unis doivent trouver 3,850,000 mètres de ce tissu. Ils y parviendront en créant un grand nombre de plantations où la culture du lin sera entreprise selon toutes les règles techniques et agronomiques: de là la nécessité d'un nouveau service officiel.

Le capitaine La Grange a été envoyé par le gouveruement français aux Etats-Unis afin de faire profiter les Américains de sa vaste expérience dans la construction des moteurs pour avions. Il exige la livraison de 10,000 moteurs avant le 1er avril 1918 et de 46,000 avant le 1er décembre de la même année; on en montera un en 70 heures. Mais on a voulu faire mieux que les autres belligérants; on a conçu un nouveau type, le "Liberty Motor". Il a été dessiné et conçu par cinquante des plus habiles ingénieurs, de façon qu'il puisse être construit dans le temps le plus court par le plus grand nombre possible de manufactures; dans ce but, on a réquisitionné les fabriques les plus diverses, surtout celles qui livraient des automobiles; toutes les parties seront établies en séries; mais le secret de la construction est si bien gardé que personne, en dehors des initiés, ne sait rien; on ignore la puissance du moteur et son poids, ainsi que son agencement; les industriels reçoivent la commande de pièces détachées sans en connaître le véritable usage.

La qualité de l'acier a été l'objet de longues recherches; jusqu'à la guerre, c'était Krupp qui le fournissait au moude entier; aujourd'hui, les Etats-Unis sont parvenus à supplanter l'Allemagne et à se suffire.

Le travail a été réparti avec sagacité entre une série d'industries, dont la spécialité les disposait à livrer telle partie de l'avion: on est parvenu à coordonner merveilleusement tous les efforts et toute cette organisation fonctionne comme un chronomètre suisse. Chaque ouvrier, chaque contremaître, chaque ingénieur a été prévenu que le travail livré doit être irréprochable, car la vie des pilotes et des observateurs dépend de la pertection des engins.

Un conseil de spécialistes, "Aircraft Production Board", a étudié toute la question; il est arrivé à établir un nombre restreint de types d'avions, suivant en cela l'exemple de l'Allemagne. Il y avait en Angleterre 57 types d'avions, une quarantaine en France et une trentaine en Amérique: l'Allemagne en avait cinq seulement. Au début de la guerre, cette multiplicité d'appareils présenta de graves inconvénients dans les armées aérlennes de l'Entente. On y a remédié; on a reconnu qu'il suffit d'avoir cinq types d'avions: apprentissage, combat, patrouilles, contrôle du tir d'artillerie et lancement de bombes. Aux Etats-Unis, on en livrait une douzaine; on en a choisi quelques-uns seulement parmi les meilleurs et on laisse entendre qu'on se spécialisera dans la construction des avions d'artillerie et de reconnaissance.

Mais toutes les pièces de ces engins sont fabriquées de façon qu'elles soient interchangeables et qu'on puisse, sur le champ de bataille ou à l'arrière, utiliser les restes sains et solides de deux ou trois avions démolis pour en reconstituer un nouveau.

Quand l'armada aérienne de l'oncle Sam sera en Europe, les batailles prendront un aspect fantastique. Mais seront-elles décisives? Les Allemands, prévenus depuis des mois, auront eu le temps de créer des moyens de défeuse; reste à savoir de quel côté sera la supériorité offensive on défensive et qui sera prêt le premier.

LA GUERRE.

Les communiqués de Londres et de Paris d'hier ne signalent rien d'important. Ils se bornent à mentionner quelques coups de main par ci par là et les habituels duels d'artillerie.

Un peu plus d'activité règne sur le front italien, où une nouvelle tentative austro-allemande, dans la basse Piava, à l'est de Capo Sile, le secteur le plus près de Venise, a été repoussée par les grenadiers et bersaglieri italiens. Après un combat qui dura quatre heures, les Austro-Allemands durent se retirer, laissant sur le terrain un nombre considérabel de tués. Les Italiens ont fait 150 prisonniers et capturé des canons et des mitrailleuses, ainsi qu'une grande quantité de matériel de guerre.

M. KERENSKY EN SUEDE.

Petrograd, 18 Janv.

Le journal "Vechernia Vremya", qui vient de reprendre sa publication, interrompue depuis l'arrivée au pouvoir des Bolsheviki, dit que l'ex-Premier Kerensky se trouve actuellement en Suède.

IRONIE ALLEMANDE.

Londres, 18 Janv.

Commentant les déclarations faites récemment par M. Baker, Secrétaire de la Guerre aux Etats-Unis, au sujet de l'armée américaine en France, l'officieuse "Gazette de l'Allemagne du Nord" de Berlin dit:

"Le Secrétaire de la Guerre des Etats-Unis parle d'une armée américaine en France. Cette armée consisto en tont et pour tout en bûcherons, ouvriers de la voie ferrée et médecins. Il y a bien trois divisions de combattants, mais la vie de ces braves gens est si précieuse qu'on les tient soigneusement loin du front. Personne ne croira que les Etats-Unis pourront disposer de 1,500,000 hommes destinés au rront. La plus grande partie de cette armée restera en Amérique, car la situation politique l'exige. Tout au plus si ou pourra envoyer en Europe 400,000 ou 500,000 hommes."

L'AMERIQUE ET L'ALSACE-LORRAINE.

A propos du passage concernant l'Alsace-Lorraine du discours prononcé par le préaident Wilson devant le Congrès, la "New York Tribune" publie un article dont nous extrayons les passages suivants:

"Le témoignage unanime des correspondants de la presse à Washington constate que la déclaration présidentielle concernant l'Alsace-Lorraine a été plus spontanément et plus généralement applaudie par les membres du Congrès que toutes les autres parties du discours. L'avis général est également que la déclaration présidentielle doit être considérée comme engageant l'Amérique dans la lutte jusqu'à ce que la France ait regagné ses provinces perdues.

"Le président dit que le tort doit être réparé. Un tort de ce genre n'admet qu'une seule compensation. Le rapt d'un enfant ne peut être réparé que par le retour de l'enfant. Seuls les pacifistes germanophiles peuvent se méprendre aux paroles présidentielles lorsqu'il déclare que l'Alsace-Lorraine doit être rendue à la France et qu'il dit que les Etats-Unis combattront jusqu'à ce que ce résultat soit obtenu. C'est à la fois une déclaration de principe et un engagement pris. Sur le principe comme sur l'engagement le peuple américaln est d'accord avec le Président. Depuis la guerre la France a été le boulevard de la civilisation. Sans l'héroïsme, les sacrifices et les victoires de la France, l'Allemagne eût acquis la suprématie mondiale avant que l'Angleterre fût prête.

"Sans l'Alsace-Lorraine la France court un péril mortel, car les clefs de ses plus riches provinces sont Strasbourg et Metz, dont la possession garantit la Lorraine et la Champagne. Cela ne serait pas une raison suffisante pour annexer à la France un peuple allemand désirant rester allemand, mais c'est la raison finale pour laquelle un peuple désirant être français, ayant

(Suite à la 4ème page)

L'ANGLETERRE ET LA GUERRE

L'EFFORT DE NOS ALLIES.—CE QU'EST DEVENUE L'AME ANGLAISE AU COURS DE LA PRESENTE GUERRE.

Décidément, nul pays n'aura autant que l'Angleterre tenté auteurs, historiens et critiques. Chaque semaine, un nouveau livre admiratif s'ajoute à la liste de ceux déjà parue et où sont loués avec un égal enthousiasme les spectacles d'organisation magnifique qu'a donnés, dans tous les domaines, depuis trois ans, l'empire britannique.

Le livre que M. Charles Cestre, professeur à la faculté des lettres de Bordeaux, publie à son tour (Didier éditeur) est œuvre de savant historien. Il n'est point, comme la généralité de ceux qui le précèdent, une accumulation documentaire où la Grande-Bretagne économique ou militaire, née de la guerre, est résumée. Ce qui intéresse M. Charles Cestre qui est un philosophe, c'est de montrer par quel enchainement de causes historiques, psychologiques et morales l'empire aurait été conduit à prendre parti, en 1914, pour le droit et la li berté. Ces causes historiques sont, par définition, fondamentales et essentielles. C'est dire que leurs efforts survivront à la crise qui leur a simplement donné toute leur signification et toute leur puissance d'action, affirme M. Cestre. C'est dire derechef que dans l'avenir, l'Angleterre et la France demeureront étroitement unies.

M. Cestre, donc, fait une rapide revue de l'histoire des trois derniers siècles. Elle lui parait indispensable pour faire comprendre le rôle de l'Angleterre dans les évènements actuels, et son évolution qui la mena du "splendide isolement" à "l'entente cordiale." On puisera dans ces chapitres de très précieux renseignements sur toute la politique européenne de ces dernères années, et sur les manœuvres des chancelleries. Il y a notamment un raccourci saisissant de tous les efforts que tenta Edouard VII pour répandre en Europe une atmosphère de paix. L'Angleterre s'était rendue à la première conférence de La Haye en 1899 et le premier lord de l'Amirauté avait déclaré alors que si les autres puissances acceptaient de diminuer leurs programmes de constructions navales, l'Angleterre entrerait dans le mouvement. Elle avait conclu, en attendant, les premiers traités d'arbitrage et avait accepté de soumettre au tribunal des nations le grave incident de Hull. En 1907, à la seconde conférence de La Haye, c'est elle qui prit l'initiative d'une nouvelle proposition de réduction des armements.

Mais toute cette bonne volonté se heurta à l'irréductible hostilité de l'Allemagne. Les visites d'Edouard VII Berlin et ses messages de paix rencontrèrent là-bas l'ordinaire politesse d'accueil et de paroles mais la même obstination à repousser toutes les avances. Il ne restait plus à l'Angleterre qu'à prendre les mesures, retardées par elle jusqu'au dernier moment, c'est-à-dire à accélérer ses constructions navales, car il lui était impossible de différer plus longtemps sans compromettre l'héritage séculaire légué par ses ancêtres et sans renier les ententes auxquelles elle avait attaché son honneur et son espoir de maintenir l'équilibre européen.

Signalons aussi les chapitres consacrés à l'Angleterre, mère de la liberté. Ils définissent parfaitement le génie anglais, amoureux avant tout d'indépendance et d'honneur. Le peuple que ce génie anime est, depuis toujours, le plus démocratique des peuples, celui chez lequel on trouve la plus étonnante union d'aspirations entre toutes les classes. C'est que la noblesse anglaise n'est pas une caste militaire. C'est une aristocratie fière, qui établit vis-à-vis du roi son indépendance sur le terrain du droit. Négligeant d'aller batailler sur le continent, son existence normale se passe sur ses terres en contact fréquent avec les ruraux et avec les bourgeois des bourgs. Donc, pas de luttes d'intérêts ou d'influences, pas de privilèges abusifs, pas d'oppression d'une classe par une autre, pas de dédains ni d'humiliations. Ces conditions étaient favorables au développement des institutions libres. Voilà pourquoi l'Angleterre fut avant tout le grand pays pacifique du monde, et toute son histoire, constitutionnelle, militaire, politique, est là pour démontrer l'inanité de l'accusation du gouvernement allemand prétendant que c'est elle qui, âprement, voulut la guerre.

On trouvera encore dans le livre de M. Charles Cestre de très intéressantes analyses sur l'âme anglaise moderne vue travers les mœurs et la littérature. Les conclusions enfin sont entièrement consacrées à l'effort de l'Angleterre en guerre.

LA GENESE DE CHARLEROI

NOS FORTIFICATIONS DU NORD.—LA GRANDE FAUTE QUI FUT COMMISE.—CE QUE NOUS AURIONS PU EVITER.

M. Fernand Engerand, qui publia dernièrement de si intéressants articles sur la valeur du bassin de Briey, commence dans le "Correspondant" du 10 décembre 1917 une série d'articles du plus puissant intérêt et où l'on retrouve ses habituelles qualités de méthode, de documentation serrée et de réflexion.

Les premières lignes de l'article exposent l'objet de cette étude:

"Dans cette guerre, le plus grand péril nous est venu de la frontière du Nord: c'est par la brèche insidieusement ouverte en 1815 que s'est coulée l'invasion germanique de 1914 et qu'elle a dévalé vers Paris. L'ignorance historique et géographique de cette frontière, doublée de la méconnaissance de l'admirable ligne de défense créée par Vauban et remise au point par Séré de Rivières, la destruction sans nom de cette barrière tutélaire, quand les desseins de l'ennemi de nous attaquer par là s'accusaient d'année en année, presque de jour en jour, la non-défense et l'abandon de Lille, cet ensemble de fautes, cette chaine d'erreurs, comme notre histoire, peut-être, n'en vit point de pareilles, ont amené la douloureuse occupation de cette incomparable région du Nord et le martyre de ses populations. Je voudrais exposer comment cela se put faire, avant de relater ces batailles, dont notre frontière, en août 1914, fut le théâtre, et qui nous mirent si près de notre perte, mais qui ont involontairement permis le génial rétablissement de la Marne, cette victoire sans pareille dont on ne peut nettement saisir toute la beauté sans ce repoussoir tragique."

Dans ce premier article, le distingué député du Calvados expose les conditions dans lesquelles, en 1815, fut ouverte notre frontière du Nord, dans le but de donner à l'ennemi la clef de la trouée de l'Oise, le plus court chemin de Berlin à Paris, et comment le traité de Francfort, donnant à l'Allemagne la clef de l'autre trouée de Charmes, celle-ci avait à sa disposition deux théâtres d'opérations offensives contre la France, qui était, elle, impérieusement condamnée à la défensive. M. Engerand montre alors la méthode et la persévérance que l'Allemagne mit à relier par le chemin de fer ces deux théâtres d'opérations, se donnant de la sorte les moyens de communications nécessaires pour le grand mouvement d'août 1914, que le gouvernement français, tout à l'illusion pacifiste, lui facilita inconsciemment en laissant tomber toutes les fortifications du Nord.

Et M. Engerand conclut ainsi: "En août 1914, toute notre frontière du Nord et de l'Est fut assaillie, couverte par ce formidable raz-de-marée; elle fut insultée, violée sur presque tous ses points; elle ne l'eût probablement été nulle part si, au lieu de les détruire stupidement, nous avions entretenu et utilisé les défenses que la sagesse et la prévoyance des précédentes générations nous avaient faites tout au long de cette frontière et précisément pour parer à une telle agression, et si, au lieu de nous lancer dans l'aventure d'offensives géographiques impossibles, nous nous étions tenus sur une solide défensive, dont la vieille armée nous avait donné les moyens et dont la nouvelle atteste héroïquement chaque jour qu'elle avait toutes les qualités."

:o:

LES BONNES AMIES.

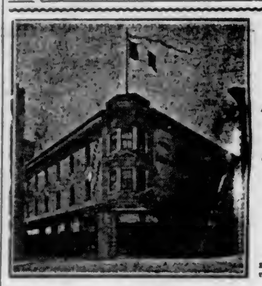
—Elle est toujours très soignée et tirée à quatre épingles, elle a l'air de sortir d'une boîte...

—D'une boîte de conserves.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1178

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Diner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

J. ST-DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2786



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Orogen et J. Desbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Keanry 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

JERUSALEM ET LES BOCHES

LES SUCCES DES ANGLAIS EN PALESTINE, SONT, DECLARENT LES ALLEMANDS, SANS IMPORTANCE AUCUNE.

Les Allemands, ou au moins leurs journaux, ne se tiennent pas pour battus à Jérusalem. S'il faut les en croire, les campagnes de Palestine, de Mésopotamie, d'Arménie ne sont que des incidents. Tout cela trouvera sa réparation en temps et lieux.

Si l'on se réfère aux principes de la stratégie, ces affirmations s'expliquent très naturellement, pour autant que les raisonnements sous-entendent la certitude des moyens d'exécution. Il semble assez certain que les opérations d'Italie et de France, que l'on montrerait en intime liaison si la crise du papier ne s'opposait pas aux meilleures intentions, ont infiniment plus d'importance que la conquête des Lieux Saints, quelle que soit la satisfaction qu'elle cause à la chrétienté. Loin de moi la pensée d'offusquer personne et surtout les sentiments respectables de personne, mais je suis bien obligé de dire, parce que c'est la vérité, que militairement les Lieux Saints sont sans la moindre importance si leur conquête n'entraîne pas un résultat effectif d'affaiblissement de forces ennemies. Je crois, il est vrai, qu'elle peut conduire à pareil affaiblissement, mais il faudrait l'expliquer. On parle maintenant à tort et à travers des effets moraux, et, comme toujours, lorsque chacun commence à répéter les mêmes paroles, la tendance se manifeste à perdre de vue la réalité de la chose sous l'abondance des mots... Cela encore demanderait à être développé pour éclairer les faits de guerre.

Si l'on revient aux principes de la stratégie, on répétera ce que la série des chroniques commencée sur l'unité de front s'est appliquée, entre autres, à exposer. La forme même donnée par l'Allemagne à la guerre européenne a conduit les Empires centraux à la création de deux ou plusieurs fronts pour eux d'inégale valeur: le front à victoire décisive et les fronts à fausses victoires. Lorsque le gouvernement impérial a entendu profiter de la victoire de Valachie pour obtenir la paix, il a prétendu tirer d'une fausse victoire—j'entends par là une victoire décisive. En face d'un ennemi qui ne s'en laisse pas imposer par des effets exclusivement moraux, c'était une manœuvre vaine. Celle-ci n'a pas abouti, car il était de toute impossibilité qu'elle aboutît.

Ce rappel éclaire la situation actuelle. Les événements de Jérusalem peuvent être considérés comme plus ou moins décisifs si l'on se borne à envisager du point de vue national ottoman la campagne de Palestine, succédant à celles de Mésopotamie et d'Arménie. Mais si on l'envisage au point de vue des Empires centraux, elle reste momentanément accessoire parce que poursuivie sur un territoire stratégique secondaire. La question de Palestine, comme celle de Bagdad, sera tranchée en occident, exactement comme au début de l'épopée napoléonienne la question d'Italie ne pouvait être tranchée que dans la vallée du Danube.

Le raisonnement allemand est donc le suivant:

"Je ne puis finir la guerre qu'en vainquant l'armée franco-britannique. Si je la vainc, en profitant du moment présent favorable, je serai en mesure de poser mes conditions, et au nombre de celles-ci, à supposer que ma victoire soit bien complète, rien ne m'empêchera d'introduire la garde des Lieux Saints. Nous sommes trois dieux à nous la disputer en ce moment: le Dieu du Christ. Allah, et le dieu allemand. C'est beaucoup de dieux. Mais pour nous autres Allemands cela n'entre pas en ligne de compte. N'avons-nous pas déjà un monde d'ennemis? Qu'importe deux ou trois dieux de plus ou de moins? D'ailleurs ce n'est pas une question de dieux, c'est une question de canons. Si nos canons nous donnent la victoire en France, à leur dieu, le dieu allemand, le tombeau du Christ".

F. F.

:o:

AFFICHES AMERICAINES DE GUERRE.

Le journal américain "The Brooklyn Eagle", vient d'ouvrir dans ses bureaux, à Paris, rue Cambon, 53, une intéressante exposition d'affiches de guerre éditées aux Etats-Unis. Comme l'Anglais, l'Américain a le goût des réclames abondantes présentées en lithographies voyantes avec formules brèves. Lorsque Kitchener leva son armée, les murs de Londres se tapissèrent, en quelques jours, d'affiches géantes aux sujets divers, dont la légende invitait chaque Anglais à faire son devoir. Il en fut de même à New York lors de la déclaration de guerre: un Oncle Sam au sourire engageant, au regard volontaire, parut un beau matin, tiré à des milliers d'exemplaires, affiché sur tous les édifices publics de la ville; et son doigt, tendu dans un geste autoritaire, menaçait chaque passant, tandis que la formule écrite en gros caractères s'imposait: "The Army needs you!" (L'armée a besoin de vous!)"

En quelques jours, dans tous les Etats-Unis, les affiches furent légion. Il y eut celles de la marine; celles de la Croix-Rouge, dont l'une représente, en un tableau touchant, un soldat français grièvement blessé soutenu par sa femme. Beaucoup de ces lithographies se rapportent aux emprunts de la Liberté (Liberty Loan): l'une, de fort belle allure, reproduit la statue de Bartholdi et cite ces paroles du secrétaire d'Etat McAdoo: "Serions-nous plus avares de nos fils que de nos dollars?" Toute une série a trait aux restrictions alimentaires édictées par l'"U. S. Food Administration"' (l'officc américain des vivres). Ce sont les plus récentes et non les moins originales; le fond anglo-saxon de la race reparaît bien dans cet utilitarisme pratique, sérieux et intelligent "Save, economise!" dit l'une d'elles. "Mange davantage de riz, de volaille, de poissons, de fruits, de légumes, de pommes de terre. Mange moins de farine, de viande, de graisse, de sucre. Economise pour l'armée et les alliés!" "Food is ammunition! (Les vivres sont des munitions!") proclame une autre.

:o:

NE SE SENTAIT PAS BIEN.

Le moindre mal aux reins ne doit pas être traité avec indifférence. Louis Buckner, Somerset, Va., écrit: "Je me sentais mal partout. Après avoir pris Foley Kidney Pills, je suis maintenant très bien." Maux de reins, rhumatismes, faiblesses dans les jambes, affections de la vessie, etc.... sont ainsi vite guéris. C'est un "bienfait" pour hommes et femmes d'âge moyen.—Ad.

En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

REMEDE INFAILLIBLE.

—Docteur, je suis somnambule... c'est-à-dire que je me lève pendant mon sommeil et que je me promène tout endormi par tout mon appartement. Ne pourriez-vous me guérri?

—Très facilement... Tenez, voici une ordonnance qui vous guérira en une seule fois... Faites-la exécuter chez un quincaillier.

—Vous voulez dire chez un pharmacien?

—Non, non: chez un quincaillier. Je vous ordonne simplement des clous à large tête... Semez-en négligemment deux ou trois cuillerées à soupe sur le parquet et les tapis de votre appartement et vous m'en direz des nouvelles.

EUT LA GRIPPE TROIS SEMAINES.

Avec Janvier vient la grippe. Les rhumes se font opiniâtres et affectent tout le système. Mme Lizzie Tyles, Henderson, Ky., écrit: "Ma fille avait la grippe depuis trois semaines et docteurs et médicaments ne pouvaient la guérir. Je lui donnai alors du Foley's Honey and Tar, et elle ne souffre plus. Je l'ai dit à tous mes amis. Exigez le vrai Foley's Honey and Tar.—Ad.

En vente partout.

M. WYAT, Prop.
HOTEL LORRAINE
Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.
—Excellente Cuisine—
18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques recommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 3,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: Du semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches, de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER | BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2785

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco



BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Kearny 2857

P. Olivier

1308 Rue Stockton

Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.

N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris

Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN

PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros

625, RUE KEARNY 625

Près de Commercial

Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 6849

P. Février D. L. Peroune

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES

Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens

1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific

Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

1908, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 462

F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 348-349 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.

Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.

LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

PHONE SUTTER 8080

St. Germain

RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET

Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. VERGES G. LALANNE J. B. PON

G. MAILHEBUAU L. COUTARD

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE.

415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs

Téléphone

Franklin 66

Absolument

LE TARIF LE PLUS MODERE En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL

C. Chouinard, Prop.

1078 à 1084 FOLSOM STREET

Coin de Mose entre 8me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine deux mois.
Phone: Market 4986

JOSEPH JACOMET, Prop.

THE COSMOPOLITAN

Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

MARKET CAFE

GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.

Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chamboreau

604 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572

NEW DELMONICO RESTAURANT

ET

HOTEL

MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE

Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00

Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.

362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.

RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850

City Paris

UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

Pendant tout le Mois de Janvier

OCCASIONS EXCEPTIONNELLES

a nos rayons de

Toiles, Lingerie, Fourrures et Meubles

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT

où vous puissiez

A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE

acheter vos

VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER

et c'est

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS

HORLOGERS-BIJOUTIERS

BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE

Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.

265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND

MARCHAND-TAILLEUR

4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ

Auguste CASSAGNES

Real Estate

West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.

J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.

CALIFORNIA MARKET

444 PINE STREET

Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeuf, etc.

Phone: Douglas 5736

Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO

Photographe
206 Columbus Ave.
San Francisco

Phone: Kearny 4013

Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. ½ le soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

O'Brien, Spotorno et Mitchell

Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.

Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30

Phone: Douglas 3625

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J

A. F. Blanchard

COMPTABLE ET COLLECTEUR

Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda

877, 30th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Ross Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25

ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20

CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND

Market at Stockton SAN FRANCISCO

Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES

PAR LES

METHODES MODERNES

La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous saves de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.

NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)

PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
128, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6655.

W.S.S.

WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à

l'Oncle Sam

Il en a besoin maintenant

Il vous les faudra après la guerre

ACHETEZ

des

War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis

rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois

AVEC

Vingt-cinq Cents

vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées

FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GRANT
Chambres 804-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1849
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 810 On parle Français

Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON

Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczémas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.

DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française

Typographie :: :: Lithographie

INTERNATIONAL PRINTING CO.

330, Rue Jackson

Louis Lacaze, gérant

Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
382 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 942
De 10 à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures, par Arrangement
Résidence:
926, rue Stockton Phone: Douglas 6080

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 3064
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après midi
Résidence—119 26th Avenue.
Phone: Pacific 7729

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 5027
Résidence: 2400, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 5280
Heures d'office: En semaine de 1 à 4 à 5
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Mont'g Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3080
Résidence Phone: Douglas 1988

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 833, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phone Office, Douglas 881; Res. Pacific 8080

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 816—Phone Garfield 1260
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte

De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 811-812, rue Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise

FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.

Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—78—

DEUXIEME PARTIE

XIV

SPLENDEURS

— Ça va bien, ça va bien! Ce ne sont plus seulement les aristocrates qui iront à la lanterne, mais ceux qui les y ont envoyés.

Il posa un doigt sur ses lèvres et susurra:

— Patience et mystère, mes belles!

Dulaurier se rapprochait d'eux. Il demanda:

— De quoi parliez-vous donc?

— De musique, mon cher, fit Garat.

Lange, qui se trouvait devant le clavecin, s'assit sur un tabouret de bois doré et supplia son ami:

— De grâce, chantez-nous un de ces airs que vous dites si bien!

Elle préludait en disant: "Par exemple... 'Je t'aime tant', votre chef-d'œuvre, maitre, pendant que nous sommes en petit comité...

Il allait ouvrir la bouche, mais le concert intime fut subitement interrompu.

Les familiers de la maison entraient en se glissant dans les salons sans être annoncés, comme des conspirateurs.

Bientôt ce fut une foule qui les emplit, rivalisant de luxe et de bijoux.

Les robes légères et collantes commençaient à remplacer les paniers mis au grenier.

Les corsages devenaient moins raides, les jupes diminuaient leur ampleur excessive.

Déjà elles faisaient présager la tunique molle et transparente de Mme Tallien ou de Joséphine, la séduisante créole qui devait devenir impératrice.

Les hommes étaient plus simples, les cheveux légèrement poudrés, en habits de toutes couleurs et culottes courtes, avec des demi-bottes, comme des chasseurs qui partent pour la chasse ou des officiers qui vont se mettre en campagne.

Ne fallait-il pas être prêt à tout évènement?

Savait-on où on serait quelques heures plus tard?

En fuite, en prison, ou paisiblement chez soi?

Qui aurait pu le dire avec certitude?

A onze heures, la voix d'un officieux annonça:

Le citoyen Danton.

Il y eut un mouvement de houle dans l'assistance.

Le terrible Conventionnel opérait son entrée avec la plus grande sérénité.

Sa tête à l'épaisse crinière, son front bombé, son nez écrasé, sa lèvre supérieure déchirée dans son enfance par la corne d'un taureau furieux, sa peau rugueuse dévastée par la petite vérole, lui donnaient une laideur presque formidable.

Mais ses yeux d'une vivacité extraordinaire, ses épaules robustes faites pour supporter le poids d'un monde, son allure fière et brave d'homme fort qui marche droit devant lui en brisant les obstacles, comme un sanglier, le rendaient imposant.

La belle Lange se précipita au-devant de lui et l'accueillit avec de grandes démonstrations d'amitié.

Elle lui demanda son bras, s'appuya sur lui avec une amicale camaraderie, très flatteuse, qu'il reconnut en lui disant:

— Prends garde, ma toute belle, tu vas te compromettre, car je suis en train de devenir suspect.

— Bah!

Il haussa ses épaules, dans un geste de souverain mépris.

Ils arrivaient dans une ptit salon où se tenaient les meilleurs amis de la maison.

— Donnez-nous des nouvelles, dit l'actrice. Que se passe-t-il? On parle d'accusations, d'attaques qui ne sauraient vous atteindre.

Il gronda avec une nuance de mélancolie:

— C'est vrai, mais des pygmés ligués contre un géant peuvent l'abattre, s'ils sont assez nombreux. La lutte est engagée. Elle sera chaude!... On dirait que ces misérables ont entrepris de déshonorer la République pour la décapiter ensuite. Qu'ils y viennent!

Il souriait aux dames.

Salut à la radieuse Lydie Manon, dit-il. Elle est plus charmante à voir que les braillards des loges de la Convention!... Tudieu, quelle effroyable musique! Mon cher Garat, chantez-nous une de ces mélodies qui font diversion aux soucis du gouvernement... difficile en ce moment, citoyens!.. L'attelage est rétif et il a de mauvais cochers, faux et sournois!... Le chemin sans eux est pourtant déjà rude et nous avons assez d'ennemis secrets qui sèment des cailloux devant nous et nous creusent sournoisement des chausse-trapes.

Il conclut, avec une rage concentrée:

—Ils ne comprennent donc pas que, désunis, nous y passerons tous!...

Et plus bas:

— Même celui-là qui mène cette danse infernale!

Il se mit à rire, d'une voix nerveuse qui vibrait étrangement, et s'adressant à Garat, en imitant le grasseyement des muscadins:

— Allons, Gaat, mon chè ossignol, chantez-nous un de vos ais chamants! Vous nous combleez et nous vous applaudions avec fueu!

Les dames s'en mêlèrent.

"Je t'aime tant!"

Tout le monde réclamait cet air célèbre.

L'idole des foules, car Garat excitait un enthousiasme indescriptible, commença au milieu d'un silence qui s'était établi instantanément, sa chanson si connue ou plutôt son invocation.

On aurait entendu voler un papillon dans les salons dorés de l'idole du jour.

La blonde maitresse de maison accompagnait Garat sur le clavecin.

Ses belles mains blanches erraient sur l'ivoire du clavier.

Les regards se reposaient sur elle et sur Lydie Manon, ravissantes autant l'une que l'autre, pendant que la voix du chanteur filait des sons d'une douceur infinie et faisait courir un frisson de plaisir dans les veines de son auditoire.

A ce moment, deux jeunes gens se montrèrent à l'entrée du grand salon, rasés, vêtus l'un comme l'autre d'habits sombres et presque semblables de taille, de tournure et de visage.

C'étaient Pierre Lasson et Jean de Trémazan.

Personne ne les remarqua dans la foule.

Leur amie, Jeanne Leguer, qui préparait une entrevue entre le comte et sa belle maitresse, montrait sa jolie tête à côté de ses protégés.

— Chut! fit-elle. Ecoutez.

Garat continuait sa chanson en s'animant par degrés, tandis que ses admirateurs étaient suspendus à ses lèvres.

La voix du chanteur s'éteignit dans un soupir plein de passion.

Des applaudissements frénétiques saluèrent son triomphe.

Les deux nouveaux venus ne l'entendaient pas. Leur esprit était ailleurs.

Dans une grande glace, Jean de Trémazan venait d'apercevoir la silhouette d'un invité dont l'aspect le fit tressaillir.

C'était Hubert Nollan dont les yeux heureusement se fixaient sur l'admirable chanteur.

Il aurait voulu disparaitre, mais comment troubler le silence en un pareil moment et fendre la foule qui se pressait autour de lui?

Il fallut s'abandonner au hasard et attendre la fin de cette délicieuse mélodie qui tenait sous le charme l'assistance entière, même le farouche tribun à qui elle faisait oublier pour un instant ses luttes et les soucis qui pesaient sur ses épaules.

Mlle Lange avait aperçu les deux jeunes gens qu'elle ne connaissait pas et sa lingère dont elle s'était fait une amie comme de tous ceux qui l'approchaient et qu'elle traitait avec une amicale familiarité.

En les voyant auprès d'elle, elle n'eut pas de peine à deviner qu'ils devaient être les protégés dont elle lui avait parlé.

Elle les examina avec attention et ils eurent le don de lui plaire. La mâle physionomie de Jean de Trémazan surtout la frappait.

Lorsque les derniers sons de la voix de l'artiste expirèrent comme un écho lointain dont cessent les suprêmes vibrations, elle se dirigea vivement vers les deux jeunes gens, en faisant un détour.

Le comte se tenait appuyé le long d'une colonne, le visage à demi caché dans sa large cravate.

Ce fut à lui qu'elle s'adressa, frappée de l'inquiétude mêlée de colère qui perçait dans ses grands yeux noirs.

Qu'avez-vous donc? lui demanda-t-elle. C'est moi que vous désirez voir?

— Vous, en effet. Jeanne a dû vous le dire. C'est ma compatriote, ma payse! Mais je ne puis rester ici.

—Pourquoi?

— Parce qu'il y a quelqu'un que je n'y peux pas rencontrer... Je serais perdu, trahi comme d'autres l'ont été par lui...

— Quel secret avez-vous donc?

— Un secret de mort...

—Pouvez-vous me le confier?

— A vous, oui!...

Ces quelques mots avaient été échangés à la hâte, en sourdine.

Tous les regards s'étaient tournés vers le jeune invité favorisé des attentions de celle que ses camarades appelaient "Annette" dans l'intimité.

— Venez! ordonna la comédienne. Suivez-moi!

Elle fit un signe à sa lingère, qui resta près de Pierre Lasson, jolie dans sa toilette à peu près pareille à celle des invitées, et à qui elle dit en passant:

— Rejoignez-nous dans la serre!

L'orchestre commençait une valse.

Le menuet, la pavane et la gavotte, ces danses solennelles qui régnaient avec la cour défunte, avaient vécu. Elles ne devaient plus revenir à la mode.

On a dit plus tard qu'en France on dansait sur un volcan.

Jamais la phrase célèbre ne fut mieux appliquée.

Au moment où le bal commençait dans les salons de la belle comédienne, la France était en feu d'un bout à l'autre de son territoire.

On se battait sur toutes les frontières; on s'égorgeait à Toulon, à Nantes, à Lille, à Lyon, en Vendée et en Bretagne; partout la Terreur régnait en souveraine.

(A continuer)

enduré des souffrances par dévouement à la France, doit être réuni à la république.

"Quoi qu'il fasse, le monde ne peut pas payer sa dette à la France; mais sans la France il n'y a pas de sécurité pour la démocratie, et sans l'Alsace-Lorraine il n'y a pas de sécurité pour la France, puisque l'Allemagne a pris ces provinces pour avoir la route ouverte vers le cœur de la France. La justice et la politique s'accordent donc pour exiger leur retour à la république. Les paroles présidentielles ne peuvent pas être autrement interprétées. La nation les comprend. Les Américains accueilleront joyeusement l'occasion de rendre la sécurité à la France qui nous a donné la liberté."

:o:

L'homme qui ne compte que sur son estomac pour être en bonne santé, commet une des grandes erreurs de la vie. Car l'estomac ne peut pas mastiquer et digérer. Les dents et l'estomac ont leurs fonctions distinctes.—Dr. D. A. Alberti, 312, rue Stockton, coin de Geary.

:o:

UNE ANECDOTE SUR M. TURMEL.

Voici une bonne histoire qu'on raconte à Paris sur M. Turmel;

Un jour, au cours d'un voyage à Lausanne, il apprit que von Bulow habitait un hôtel voisin du sien, et l'étrange idée lui vint d'aller voir le diplomate. Tranquillement, il remit sa carte au portier en priant qu'on l'annonçât.

Stupéfaction de l'ancien chancelier à la lecture du carton: "Turmel, député de Loudéac". Il croit avoir affaire à un fou ou à un assassin.

—Dites à cette personne d'attendre, répond-il au valet de chambre.

Et aussitôt il fait, par son secrétaire, téléphoner à la police, priant qu'on vienne filer un individu suspect qui cherche à s'introduire auprès de lui.

Dix minutes après on avertissait Son Excellence que "ces messieurs" étaient là.

—Alors, dites à ce Turmel que je ne puis le recevoir... ordonnait Bulow. Et le député des Côtes-du-Nord, éconduit, regagna son logis, suivi de deux limiers suisses. Bientôt ceux-ci, l'identité du voyageur constatée, rassuraient le diplomate boche, qui croyait avoir vu la mort de près.

:o:

L'AVIATION ALLEMANDE.

Le correspondant de l'agence Reuter sur le front français dit que l'armée allemande possède 273 escadrilles d'aéroplanes comprenant 2,500 machines: ces chiffres sont répartis comme suit:

100 escadrilles pour le réglage des tirs d'artillerie;

80 escadrilles d'observation;

23 escadrilles de bombardement;

4 0escadrilles de chasse;

20 escadrilles de combat.

Ces dernières servent à accompagner et à protéger les escadrilles de bombardement.

La production des aéroplanes en Allemagne s'accroît rapidement.

DÉCÈS

Camille LAVAYSSE, né en France, est décédé à San Francisco le 18 Janvier 1918 à l'âge de 54 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Lundi 21 Janvier courant, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, où, sous les auspices de la Société Française de Secours Mutuels "La Gauloise," un service sera célébré à la mémoire du défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Mme Marie Lavaysse; de ses fils et belle-fille M. et Mme Ferdinand Lavaysse; de ses fille et beau-fils Mme et M. Camille Faux; de sa belle-sœur Elodie Lavaysse; de ses neveux, nièces, cousins, cousines et de toute la famille.

LA GAULOISE

Les Officiers et Membres de La Gauloise sont REQUIS d'assister, le Lundi 21 Janvier courant, aux funérailles de leur regretté frère

Camille LAVAYSSE

décédé à San Francisco le vendredi 18 Janvier 1918.

On se réunira à 2 heures de l'après-midi, à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue.

Par ordre du Président A. SOULIE.

Le Secrétaire,
L. E. MALRIEU.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR

—DE—

POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.

Automobiles louées pour toutes occasions

UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT

La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.

SUCCURSALE A OAKLAND:

2668, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 4088

A Louer

Une PLACE POUR BLANCHISSERIE, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

Lettres Francaises

A réclamer à la date du 16 Janvier à

San Francisco Post Office

Bernier, David
Blanchard, Sophie
Boillat, Monsieur Armand
Boland, Juliette
Bordenave, Monseur Pierre
Brunel, Mrs.
Brunet, Gaston
Cahelic, M. et Mme Bernard
Cardinet, Adeline
Charles, Modame et Monsieur Moste
De Berton, Madame L.
Félix, Mrs. Julia
Fourcade, Madame
Gaillard, Mlle Lucie
Gombert, Marguerite
Grandjean, Mr. et Mrs. Chas.
Lapique, Jean
Lescloupé, Madame

Impots de Guerre

Que devez-vous payer?

Vos revenus
sont
Partie imposables
Partie exempts

Il est nécessaire que vous compreniez bien la loi.

Le 1er Mars expire le délai pour faire votre déclaration.

Si nous pouvons vous aider, venez nous voir ou écrivez-nous.

Blyth, Witter & Co.

Bureau de l'Income Tax
Sous la direction de
John M. Platt, Avocat
Ancien Collecteur de
l'Internal Revenue

Merchants Exchange Bldg.
San Francisco. Phone: Sutter 672

Leçons d'Anglais

Professeur DODDS REID

619, Larkin St.—Phone: Franklin 2781

L'un des premiers partisans de l'Entente cordiale. A professé à Lyon (France), Oxford (Angleterre) et Detroit (Etats-Unis). Enseigne par les méthodes les plus pratiques.

Leçons à domicile.—Leçons d'essai gratuites.

Demande d'Emploi

DAME FRANÇAISE, parlant anglais, bonne cuisinière et bonne ménagère, repasseuse de linge fin et connaissant la couture, demande travail en journées dans famille française ou américaine.

Téléphoner de 9 h. à 2 h. à Douglas 6515.

9201

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au "GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE", 678, Turk St. Là ils apprendront la STENOGRAPHIE, la DACTYLOGRAPHIE, la COMPTABILITE, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

On Demande

PERDU—Au banquet du Lafayette Club, il a été perdu une épingle de cravate ayant un diamant entouré de perles blanches. Bonne récompense à qui la rapportera.

Téléphoner: Mission 5928.

9198

Des OUVRIERES pour faire à la main des boutonnières à des chemises fines.

S'adresser, Room 3, 325 Bush St.

9212

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à Madame Lacau, 1861, Union St.

9210

Un COUPLE, pour la campagne—le mari comme jardinier et la femme comme cuisinière. Gages: $50.

S'adresser à Haywards French Laundry, Hayward, Cal.

9205

Une bonne première OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser 3226, 17th St., entre Mission et Howard.

9026

Un OUVRIER ou une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à University French Laundry, 642, Ramona St., Palo Alto, ou téléphoner Palo Alto 547 W.

9207

Un "DRIVER" pour automobile de blanchisserie.

S'adresser à Z Nouqué, 1977, Pine St.

9208

Une PREMIERE OUVRIERE. Pourra ou non coucher dans l'établissement.

S'adresser à 1017, Clement St.

9202

Un HOMME pour la CAVE. Doit connaître la partie.

S'adresser au bureau du journal.

9203

Une première OUVRIERE REPASSEUSE. Devra coucher dans l'établissement.

S'adresser à 2985, Clay St., près de Broderick.

9200

Un COUPLE pour aller à la campagne—la femme pour faire la cuisine et s'occuper du travail de la maison—l'homme pour jardiner, traire une vache et prendre soin d'un cheval et de la volaille. Gages: $100 par mois avec nourriture et logement. Références exigées.

S'adresser au bureau du journal, de 2 h. à 3 h. de l'après-midi.

9199

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.

9197

De bonnes OUVRIERES REPASSEUSES. Salaire garanti: $2.50 et plus par jour.

S'adresser à F. Thomas Dyeing Works, 27, 10th St.

9193

Des OUVRIERES REPASSEUSES. On accepterait des apprenties ainsi que des repasseuses de blanchisseries.

S'adresser chez J. Allée, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2140, Folsom St.

9190

Records Français

POUR PHONOGRAPHES

Nous venons de recevoir de France un grand Stock de Disques de la célèbre Marque "Aérophone". Ces Disques à aiguille s'adaptent sur tous les phonographes comme les Disques Victor et Columbia.

Nous envoyons gratuitement le Catalogue de ces "Records" qui comprennent: Mélodies et Chansonnettes comiques en français, Airs d'Opéra et d'Orchestre.

THE FRENCH BOOK STORE
Librairie Française
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre
DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

A Vendre

HOTEL de 80 chambres avec restaurant contgu. Très bien situé. Rapporte net $300 par mois. Les deux commerces, y compris l'installation, le stock et le bail, sont à vendre pour $4,000. Facilités de paiement à personne de la partie. Excellente affaire pour un couple ou deux associés. Le propriétaire actuel désire se retirer pour raisons de santé.

S'adresser à P. L. Hill, 10, East St., en face le Ferry Bldg.

9209

Immédiatement, pour cause de départ, CHAMPIGNONNIERE située à Haywards. 4 acres; bonne maison; caves pour champignons; arbres fruitiers; jardin légumier, etc., etc... Prix et conditions avantageuses.

Ecrire ou s'adresser à A. K., Room 702, Flatiron Bldg., San Francisco, Cal.

9194

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE. S'adresser sur place, 3319, Geary St.

9148

Une BOUILLOIRE de 15 chevaux-vapeur, garantie en excellent état. S'adresser à 356, O'Farrell St.

9139

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du journal.

9036

BONNE OCCASION pour des Français. M. Poulin, que beaucoup de Français ont connu, étant décédé, sa veuve met en vente la BELLE PROPRIETE connue sous le nom de CHATELAT WINERY, située à un demi-mille de Santa Rosa, sur le Highway, route de Healdsburg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en plein rapport; family orchard et jardin; une cave complètement installée pour faire le vin; écuries; garage; cheval; plusieurs voitures et tout un outillage pour la culture, etc.; une maison de 7 chambres avec tout le confort moderne; eau en abondance avec distribution tout autour de la ferme. L'endroit est très propice pour l'exploitation d'un "Summer Resort".

Pour tous renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Route 2, Box 35.

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1561
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 37.6x135. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 2 magasins, 70 ch.; 23 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 43 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $130.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 20 ch. Loyer $130.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $590.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $200.00.
$ 1,900—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 3 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la différence.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 4 h. Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 53 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,300— 33 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907
Incorporée en 1911

IMPRIMERIE POLYGLOTTE

M GORFINKEL
E.G. LALLIER
P. LANSON
J. LAURAY

LANSON-LAURAY & CO. INC.
Typographie
Linotypie

PHONE DOUGLAS 1755

534 JACKSON ST.

Qualité Service

Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
M. TANRON ..... Assistant-Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Belenky, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, B. Blesinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2972 Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2972 Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 120 TREMONT AVENUE PHONE: PARK 1910

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 982

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401 De 10 à Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Ices pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62, POST STREET, Room 333, Lick Bldg. Phone: SUTTER 2195
French American Bank Building.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains sulfureux pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa
(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE
A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.
Prix de la Pension: $9 par Semaine
L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—A 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Petchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir
MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE
recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente.—Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.
Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.
Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 2 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1914
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5784

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. B. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 2 h. 30. de l'après-midi Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 2329.
Dr. L. Basset, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 322, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 2 h. à 10 h. du matin.
Dr. E. L. Lacoste, dentiste, 221, rue Geary, chambres 304-5-7, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 p.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 316, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 184, Oakland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 8 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 878, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconds et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Siégé B'rith Bldg., 140, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; E. Pillol, 2ème Vice-Prés.; P. Lamon, Trésorier, 534 Jackson St.; Augusta Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 2902; Commission des Finances: A. Andrieu, O. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Orsesone, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plines et Thibodeau.

J. DIMMER

AVOCAT
Chambre 420, Monadnock Bldg.
631, Rue Market. Phone Kearny 4014
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1544, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1567

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 840, Golden Gate Ave.
Réunion tous les Mardis.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

F. Camos, président, 2762, rue Mission, Tel. Mission 2372. Ed. Ribi, 251, rue Bartlett, Tel. Mission 2321; E. Estarieu, 1er vice-président; M. Andrieux, 2me vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1548, Underwood Avenue, Tel. Mission 2288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Ballegarde, P. Bigal, F. Carsalade, L. Lacaze, C. Lagrange, G. Peyrelon et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en insistant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de réunion, un bureau de renseignements et de placement gratuits et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1548 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2426 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .40 Six Mois $2.60
Trois Mois ... 1.10 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .55 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 20 JANVIER 1918—SUN DAY, JANUARY 20, 1918. — No. 17

LA COOPERATION DU JAPON

Au mois d'août dernier nous avions encore des illusions sur la Russie, le monde entier supposait que Kerensky réussirait, grâce à son énergie, à surmonter la crise révolutionnaire. Elle avait en effet tous les éléments d'une confiance sans bornes: adossée à la Chine et au Japon pays amis, soutenue moralement et financièrement avec promesse de l'être militairement par l'Amérique, rien ne l'obligeait à signer une paix peu honorable, et pourtant le monde a assisté à la chute de Riga, aux fraternisations avec l'armée ennemie et à une hostilité presque ouverte envers des sujets alliés qu'on a détenus sans raison plausible.

Malgré tout, le Japon a fait acte d'allié loyal envers la Russie et lui a rendu d'inestimables services.

A part la prise de Tsingtao, le Japon n'a pas participé, à proprement parler, militairement à la guerre. Sa marine, fort utile, s'est contentée de faire la police des mers et la chasse aux écumeurs ennemis, il a toutefois, grâce à son activité industrielle, fourni aux Russes dénués de tout, un matériel de premier ordre. Si les Japonais n'ont pas joué un plus grand rôle dans la guerre c'est qu'on ne leur a rien demandé en ce sens. Les Alliés, au début des hostilités ont même montré un certain désir de ne pas les voir exercer leur activité sur les fronts européens. Par traité, le Japon n'avait d'autre mission que d'assurer la paix en Extrême-Orient, mais il serait sorti de cette sphère restreinte, s'il y avait été "franchement invité". En réalité, cette puissance ne nous a d'abord inspiré qu'une confiance relative parce que nous la croyions incapable de lutter dans un but purement idéal et nous lui supposions des appétits disproportionnés aux services qu'elle était à même de rendre. Depuis 1914 les sentiments ont changé, le Japon a donné plus qu'il n'avait promis et s'est montré disposé à faire mieux encore. Les derniers événements russes ont fait sortir l'Empire du Soleil Levant de la réserve dans laquelle il se tenait; d'autre part, il comprend que la lutte économique va bientôt commencer et sent qu'il ne peut y rester étranger sous peine d'en être victime, aussi cherche-t-il à devenir un des artisans de l'avenir économique mondial.

Au commencement du conflit, le Japon s'est dressé contre l'Allemagne, sa plus redoutable concurrente en Asie, et a pris Tsingtao pour abattre son prestige militaire, se réservant de ruiner son avenir économique lorsqu'il pourrait se passer de ses produits manufacturés. Il est donc aussi intéressé que nous à ne pas laisser subsister le militarisme prussien, toujours au service de l'expansion commerciale et industrielle germanique en temps de paix. Pour ces motifs l'Entente doit pouvoir compter sur le Japon et l'heure de son entrée en scène semble venue. Le besoin de sa marine de commerce est pressant et au printemps, quand l'armée américaine sera envoyée en France, sa marine de guerre pourra être indispensable pour garder la route de l'Atlantique conjointement avec la flotte américaine.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Pique, Trefle, Coeur et Carreau

Ce fameux whist, dont on s'entretenait tant depuis nne quinzaine, a eu lieu, aux jour, date et heure fixés.

Ce fut un grand whist, nn sensationnel whist, un colossal whist.

A la porte de la Salle Notre-Dame, dès 8 heures et demie, on refusait déjà dn monde. C'est comme nous avons l'honneur de vous le diré.

Et Marguerite Saligné, la secrétaire, en était navrée. Oui! navrée! tout ce qu'il y a de plus navrée.

Mais qu'y faire. Les 140 tables que pouvait contenir la salle, étaient, dès l'ouvertnre des portes, littéralement prises d'assaut.

La présidente, Madame Joséphine, n'en pouvait croire ses yeux, et Madame Trouillet, la trésorière, jubilait.

A 9 heures exactement, le Père Thiery, bombardé pour l'occasion sonneur officiel, agitait sa cloche, et la première des 16 parties à jouer commençait.

Dans la salle, deux cents spectateurs allaient d'une table à l'autre, pressés de donner des conseils à des gens qui n'en voulaient pas.

Au fur et à mesure que les parties s'avançaient, les figures des joueurs changeaient à vue d'œil.

Des "marqueuses", souriantes et empressées, faisaient, à tout instant, un usage impitoyable de leur poinçon. Et les trons s'ajoutaient aux trous.

Si tous les trous se ressemblaient, tous, par contre, n'avaient pas la même valeur. C'est pourquoi les figures des joueurs se faisaient rondes, carrées ou pointues.

Puis quand il fallait changer de table, des hésitations se produisaient qui faisaient la joie des spectateurs.

Des jeunes filles grimaçaient horriblement en venant s'asseoir là où il y avait de vieux messieurs. Et les vieux messieurs, eux, redressaient la taille; puis, ponr dissimuler leur émotion, tonssotaient.

Des dames d'âge respectable, en prenant place là où se trouvaient des jeunes gens en état de grâce, souriaient, montrant leurs dents d'or; cependant que les jeunes gens en état de grâce, nerveusement, se tamponnaient le front avec leur tout petit mouchoir.

Et le Père Thiery, chaque dix minutes, agitait sa sonnette pour donner le signal d'un changement que désiraient les jeunes et que craignaient les vieux.

Mais quand il s'agit d'un grand whist, d'nn sensationnel whist, d'un colossal whist, allez donc contenter tout le monde!...

A 10 heures et demie, le drame—car ponr beaucoup ce fut un drame—prenait fin. Et les "marqueuses" firent leur moisson des "score cards".

Une demi-heure plus tard, le "general manager" Hickling annonçait les vainqueurs. Et certaines figures pointues se firent rondes, alors que des figures rondes se faisaient pointnes.

Toutefois, personne ne tomba en syncope. Et ce whist finit comme doit finir un grand whist, un sensationnel whist. Les battus félicitèrent les vainqueurs et les vainqueurs sourirent aux battus.

Et c'est ainsi que, dans la caisse dn French Relief Fund Club, deux cent cinquante dollars sont tombés qui permettront de faire de précieux envois aux chers soldats de France blessés par les ignobles projectiles des exécrables boches.

Madame Joséphine et ses admirables et dévouées collaboratrices, de tout leur cœur, adressent le plus ému des mercis aux braves gens qui répondirent à leur appel.

Pamphile.

* * *

Voici les noms des vainqueurs du tournoi:

Pour les dames:

Mme Saliou, 121 points; Mme F. Burke, 120; Mme Bouhaben, 120; Marguerite Rauic, 119; Mme B. Lipenan, 117; Agnès Holland, 117; Mme Henry, 117; Mme N. Artigues, 117; Isabelle Jaymot, 117; Margaret Lynch, 117; Mme Mutin, 116; Mlle Eugénie Legallet, 116; Mme J. Donahue, 116; Mme S. Armstrong, 116.

Pour les hommes:

H. W. Shraff, 129 points; H. O'Hara, 125; J. B. Beigbeder, 124; F. Cames, 124; J. Leonard, 120; E. Imberg, 120; H. Fillion, 120; W. H. Griffin, 119; L. V. Joulié, 119; D. Thomas, 118; W. McHugh, 118; A. Ortion, 117; H. Galey, 117; Lacourrège, 117; Jean Paparenberde, 117.

A LA PAROISSE FRANÇAISE.

Nous apprenons que le R. P. Thiery, curé de la paroisse française Notre-Dame des Victoires, vient de recevoir son changement. Le Rév. P. Thiery est désigné ponr aller servir à Saint-Paul, Minnesota.

LA QUESTION DU CHARBON.

Par ordre du gouvernement et conformément au programme de la conservation nationale, environ douze établissements industriels ont suspendu hier leurs travaux en Californie.

REMERCIEMENTS.

Washington, le 11 Janvier 1918

L'Ambassadeur de la République Française aux Etats-Unis à Monsieur Neltner, Consul Général de France à San Francisco.

Ainsi que vous le prévoyiez, c'est avec un plaisir particulier que j'ai appris, par votre lettre du 5, qu'à l'occasion de la Noël et du Jour de l'An, notre colonie de San Francisco et de la région a réuni une somme fort importante au profit de nos victimes de la guerre.

C'est une preuve de plus de sa générosité et de l'esprit d'union qui l'anime, spécialement lorsque les intérêts de la patrie sont en jeu. A ces deux titres j'ai été fort heureux de cette bonne nouvelle.

Sign: **Jusserand.**

LES MARIAGES EN CALIFORNIE

On a constaté que depuis la guerre les mariages sont plus fréquents en Californie, notamment dans les localités qui se trouvent à proximité des camps militaires. Les statistiques officielles sur ce point sont formelles.

Voici nn petit tableau donnant les chiffres des mariages dans les principaux comtés de la Californie en 1916 et en 1917:

Comtés	1916	1917
Los Angeles	6910	7888
San Francisco	5981	6746
Alameda	2774	3540
San Diego	1332	1641
Orange	1467	1502
Sacramento	1145	1299
Fresno	1059	1155

A L'EGLISE NOTRE-DAME DES VICTOIRES.

Solennité des Quarante heures.

Aujourd'hni, Dimanche, Messe solennelle à 10 h. 30. Le soir, à 8 heures, sermon et bénédiction.

Lundi—Messes à 7 h., 8 h. et 9 h. (cette dernière dite "Messe "de la paix). Le soir à 8 heures, sermon et bénédiction.

Mardi—Clôture de la Solennité à la messe de 9 heures.

:0:

Petits Echos

L'association des garçons et des conducteurs de véhicules de livraison des laitiers de notre région ont eu hier une entrevue avec les autorités fédérales des vivres pour discuter avec elles la question de l'augmentation de salaire demandée par les travailleurs de l'industrie laitière.

—Les nommés John Lobas et Jos. Balanac, respectivement propriétaire et garçon de bar, poursuivis pour avoir vendn des liqneurs à des militaires en nniforme, ont été acqnittés, leur bonne fol ayant été établie.

—Le juge fédéral M. T. Dooling a condamné hier à six mois de prison la femme Blanche Grancont qui avait été arrêtée pour avoir installé une maison de tolérance à moins de six milles d'une zone militaire.

—Arrêté pour avoir crié "Vive le Kaiser!" le nommé Edward Falk a été condamné à trente jours de prison par le juge de police Oppenheim.

:0:

Nouvelles Diverses

La Haye, 19 Janv. — Les désertions dans l'armée allemande deviennent de plus en plus fréquentes. Des collisions se produisent à la frontière hollandaise entre les déserteurs et les troupes qui leur donnent la chasse.

Mexico, 19 Janv.—M. Manuel Aguirra Berlanga a été nommé ministre de l'Intérieur.

Santiago, Chili, 19 Janv.—Un nouveau cabinet chilien a été formé. Le portefeuille des affaires étrangères dans le nouveau cabinet a été attribué à M. Guillermo Pereira.

Copenhague, 19 Janv. — MM. J. C. Christensen et M. Rottboen, membres du cabinet danois, ont donné leur démission pour pouvoir prendre librement part aux élections législatives d'avril prochain.

Rome, 19 Janv. — Le général Diaz, commandant en chef des armées italiennes, qui était venu à Rome pour assister au conseil des ministres et à la réunion du Comité de guerre, est reparti pour le front.

LES NEGOCIATIONS DE BREST-LITVOSK.

Londres, 19 Janv.

On télégraphie de Petrograd que les négociations de paix qui se poursuivaient à Brest-Litvosk ont encore été interrompues. Les délégués russes sont rentrés à Petrograd. Les Allemands semblent avoir voulu amener la rupture sur des questions secondaires afin de faire accroire au peuple russe que l'arrêt dans les négociations a été causé par ses délégués.

LE CHAOS RUSSE.

Londres, 19 Janv.

L'ouverture de la session de l'Assemblée constituante, qui a eu lieu vendredi, a été marquée par de violentes collisions sanglantes qui se sont produites à Petrograd. Les troupes bolsheviki ont tiré sur la foule. Il y a eu de nombreux tués et blessés.

La première séance a montré que les bolsheviki n'ont pas la majorité dans l'assemblée. On s'est compté quand il fallut procéder à la nomination du président. C'est M. Tchernoff, socialiste révolutionnaire, ancien ministre de l'agriculture dans le cabinet Kerensky, qui a été élu par 244 volx, contre 151 accordées au candidat bolsheviki.

EN REGIONS RECONQUISES.



Dame du Comité de Secours américain distribuant des vêtements aux habitants

62 POST STREET Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

L'OPINION FRANCAISE ET LE PRESIDENT WILSON

CE QU'ON PENSE EN FRANCE DES BUTS DE GUERRE DU PRESIDENT WILSON. — LES COMMENTAIRES DES JOURNAUX.—UN DISCOURS DE M. STEPHEN PICHON.—LES DECLARATIONS DE M. ALBERT THOMAS. — M. BRIAND DEFEND SA POLITIQUE.

Les dépêches de Paris donnant l'impression faite en France par le récent discours du président Wilson et adressées au Bureau de presse français fonctionnant aux Etats-Unis ont été retardées par suite d'un contre-temps. C'est pourquoi nous avons dû nous contenter de servir à nos lecteurs les quelques télégrammes transmis par les agences américaines. Mais aujourd'hui nous sommes en mesure de pouvoir les renseigner plus en détail sur tout ce qui s'est dit dans la presse française sur le discours du président Wilson.

Voici d'abord un résumé des commentaires des journaux parisiens de diverses nuances:

Un remarquable accord souligné par toute la presse française existe entre le discours britannique et le message du président Wilson. Les journaux font observer cependant que celui-ci a son originalité propre qui réside surtout dans l'accent évangélique des paroles de fraternité que le président adresse à la Russie et par dessus la tête de ses maîtres au peuple allemand lui-même. C'est ce que met bien en lumière Gustave Hervé dans "La Victoire".

"C'est dit-il, avec une profonde émotion que sur toute la terre les hommes de bonne volonté liront aujourd'hui les déclarations du président Wilson sur les buts de guerre de la grande république américaine. Une fois de plus le digne héritier de Georges Washington et d'Abraham Lincoln a parlé comme s'il était déjà le président de la Société des nations pour l'avènement de laquelle des millions d'hommes souffrent et meurent depuis quarante mois.

"Que ceux qui contestaient jusqu'ici que les alliés combattent pour la paix, pour le droit et pour la cause de la justice méditent ce discours qui restera avec notre déclaration des droits de l'homme comme une des chartes immortelles de l'humanité.

"Ce qui fait l'originalité du discours de M. Wilson c'est la haute sérénité débordante de bonté et d'esprit fraternel avec laquelle il parle et à la Russie révolutionnaire et au penple allemand lui-même."

Le "Petit Parisien" écrit: "Le discours que le président Wilson a prononcé hier fut à juste titre apprécié en ces termes à Washington "le plus grand des documents d'Etat". Il dépasse en effet, en ampleur de pensée et en hauteur de vues tous les messages antérieurs du premier magistrat de l'Union."

Ce journal ajoute que c'est plus qu'un des plus beaux morceaux de littérature politique de notre époque, c'est un acte décisif: "Le message de M. Wilson survenant tout de suite après le discours de M. Lloyd George atteste le plein accord des alliés sur les objectifs qu'ils poursuivent. M. Wilson se déclare d'autant plus irréductible que sa modération est plus évidente, d'autant plus ferme dans sa volonté de justice qu'il ne refuse justice à personne.

"Ce n'est point par des articles de journaux inspirés que les empires centraux peuvent répondre à un tel document; leur silence les condamnerait une fois de plus, une froide ironie ne serait qu'un aveu de leur mauvaise conscience."

M. Wilson a bien marqué que la restitution de l'Alsace-Lorraine n'est pas une question exclusivement française mais une revendication d'ordre moral intéressant la paix du monde. C'est sur ce point que "Le Matin" appelle l'attention de ses lecteurs:

"Lorsque Kuhlmann; dit-il, faisait entendre au Reichstag son fameux "jamais", il pensait creuser un fossé entre nos alliés et nous; il avait l'idée audacieuse d'établir comme un dogme que seule cette ambition française empêchait la fin de la guerre.

"MM. Wilson et Lloyd-George lui répondent. En effet la guerre ne finira **pas sans que l'Allemagne se décide à** céder sur ce point. En même temps ils lui répliquent au nom des grandes nations qu'ils représentent que cette condition primordiale est la revendication commune de tous les alliés puisqu'elle est la pierre de touche d'un règlement du conflit fondé sur le droit."

Dans "Excelsior", M. Whitney Warren commente ainsi la partie du message concernant le droit des peuples de disposer d'eux-mêmes: "Certains esprits soupçonneux pouvaient encore se mander jusqu'à quel point les Etats-Unis s'adonneraient à la grande tâche de la civilisation dont ils étaient devenus les actifs ouvriers.

"Aujourd'hui l'hésitation n'est plus permise. Les Etats-Unis se voueront corps et âme à leur entreprise qui est celle de toute l'humanité dressée contre une basse bestialité; ils organiseront la victoire comme une affaire industrielle ou commerciale et ne prendront pas de repos avant d'avoir atteint le succès."

Les paroles du président Wilson relatives à la suppression des transactions secrètes retentissent profondément au cœur des socialistes. M. Renaudel dans l'"Humanité" les salue avec enthousiasme: "Voici, dit-il, l'éclair dans la nue. Le discours de M. Wilson jette dans la réalité des problèmes que certains hommes politiques regardent comme des illusions et des rêves."

Le "Temps" définit, par une image saisissante, l'initiative prise par le président Wilson, semeur de grandes idées:

"Les nations du monde se trouvent aujourd'hui dans une passe terrible, avec un avenir angoissant. Le président des Etats-Unis jette parmi elles, comme une poignée de semences, un ensemble d'idées qui promettent des temps meilleurs.

"Certaines de ces idées, par leur caractère équitable et pratique, s'imposent à l'esprit des autres par leur générosité et s'adressent au cœur. A quoi servirait de supputer sur une base étroite notre expérience présente? Suffit-il de peser la graine pour calculer sans erreur le poids de la moisson?

"Peut-on prévoir ce qui se passera dans la terre et dans le ciel, dans la dure réalité des combats et dans l'âme des combattants? Essayons plutôt de comprendre l'intention du semeur. C'est facile, car il s'en est expliqué."

M. Gauvain, dans le "Journal des Débats", souligne la précaution que crut devoir prendre M. Wilson pour dissiper les malentendus créés à plaisir par la mauvaise foi pangermaniste.

"Il a déclaré qu'il ne prétendait imposer à l'Allemagne ni transformation de ses institutions, ni des servitudes économiques, ni une situation d'infériorité dans le monde.

"Il lui refuse catégoriquement toute "place de domination", mais il lui offre "une place d'égalité dans le parti des peuples du monde". Tout est là. Ou bien l'Allemagne s'obstinera dans la poursuite de la domination et les Alliés lutteront contre elle jnsqu'au dernier souffle, ou bien elle se résignera à l'égalité et les négociations pour la paix deviendront possibles."

Voici maintenant un compte-rendu plus complet que celui que nous avons donné précédemment sur la séance de la Chambre des députés au cours de laquelle M. Pichon, ministre des affaires étrangères, a affirmé une fois de plus l'entente étroite qui existe entre tous les gouvernements alliés:

Répondant à la Chambre aux interpellateurs socialistes sur les affaires extérieures, M. Pichon, ministre des affaires étrangères, a déclaré qu'il était le premier à se féliciter de cette discussion qui lui permettait "d'affirmer une fois de plus l'entente qui existe entre les gouvernements alliés pour la conduite diplomatique de la guerre et la définition de leurs buts de paix.

"Le discours de M. Lloyd-George et le message du président Wilson ont apporté, ajonta M. Pichon, une autorité considérable aux déclarations précédemment approuvées par la Chambre. Au cours de mes observations, que je m'efforcerai de rendre brèves, je compte établir la conformité de nos vues avec celles du premier ministre britannique et du président de la république des Etats-Unis.

"Comment, en particulier, pourrait-il y avoir un désaccord entre nous et le président Wilson à l'heure où, parlant au nom de la conscience universelle, il trace devant le monde le plan d'une organisation sociale basée sur la justice, signifiant de la sorte à l'Allemagne qu'elle ne pourra prétendre que par l'abolition de sa caste militaire et par la réparation de ses crimes à participer à la communion future des peuples libres!" (Vifs applaudissements sur un grand nombre de bancs.)

M. Pichon s'expliqua ensuite sur le refus des passeports pour Stockholm et, d'une façon générale, sur les relations de la France avec la Russie et justifia l'attitude du gouvernement dans la question de la non-reconnaissance des maximalistes et de la conférence internationale ouvrière.

Rappelant le discours de M. Lloyd-George, il déclara qu'il adhérait pleinement au programme de paix du premier ministre britannique, puis se posa cette question: "Sommes-nous en désaccord avec le président des Etats-Unis? Sur quels points?" Et il énuméra les conditions de paix du président Wilson en constatant que le passage relatif à L'Alsace-Lorraine fnt le plus applaudi des déclarations présidentielles.

"Le mot Alsace-Lorraine, dit M. Pichon, était à peine prononcé, me télégraphie M. Jusserand, que toutes les tribunes et toute l'assemblée se levaient et éclataient en applaudissements enthousiastes, arrêtant dans son exposé le président, mais exprimant, par une manifestation magnifique, ce que tout le monde éprouvait à ce moment. (Vifs applaudissements.)

"Venant après celles de M. Lloyd-George, qui ont produit une impression profonde en Angleterre, ces déclarations achèvent de donner à la revendication de nos malheureuses provinces, auxquelles nous restons attachés jusqu'à la mort, le caractère mondial que j'ai souligné à cette tribune et qui en fait le symbole de paix et de justice que nous sommes résolus à obtenir.

"Toutes les déclarations des Alliés concordent et, dans leur ensemble, elles formulent nne opinion générale qui ne laisse aucnne obscurité ni aucun doute sur leurs intentions. (Nombreuses approbations.) Si elles ne sont pas identiques dans la forme, elles le sont au fond."

M. Pichon indique que les Alliés, pressentis à ce sujet, ne crurent pas devoir rédiger une déclaration commune. Plusieurs socialistes, insistant pour connaître la correspondance échangée à ce sujet, M. Pichon refusa, en invoquant simplement la correction des usages diplomatiques. M. Albert Thomas, interrompant, fit la remarque suivante:

"Aujourd'hui, nous sommes en présence des déclarations de M. Lloyd-George, et, d'autre part, des quatorze déclarations précises du président Wilson. Voilà le fait nouveau qui m'incite à penser qu'il est maintenant possible et nécessaire de rédiger une déclaration commune. Il ne s'agit plus seulement de principes généraux identiques, il s'agit des applications pratiques du droit. Dans les quatorze propositions du président Wilson, les questions de la Serbie, de la Roumanie, de la Turquie et de l'Autriche-Hongrie sont soulevées, des solutions réalistes sont formulées. Voilà pourquoi je dis maintenant qu'il convient d'apporter toutes les précisions nécessaires sur ces différents points. Je n'aurais pas, au lendemain du discours de M. Lloyd-George, fait cette proposition, mais les événements se succèdent vite aujourd'hui, l'heure est venue."

M. Clemenceau, président du Conseil, intervenant, dit que c'est précisément ce que nous avons proposé.

M. Briand prend à son tour la parole pour rappeler à M. Thomas l'influence qu'eut la réponse du cabinet qu'il présidait à la note Wilson:

"Nous nous tronvions alors, dit-il, en présence d'un double fait. D'abord, une offensive de paix faite par l'Allemagne dans des conditions vagues et imprécises qui appelait de notre part une réponse négative. Puis, presqu'aussitôt, le président Wilson se tourna vers les belligérants, en leur demandant leurs buts de guerre. Nous avons cru devoir faire confiance au président de la grande république des Etats-Unis en montrant ainsi au noble peuple américain notre sincérité et notre bonne foi. (Nombrenses approbations.)

"Nos buts de guerre étaient conformes aux circonstances d'alors et aux exigences du moment. (Approbations.) On peut les négliger aujourd'hui et les mépriser sans péril, on pept dire, de certains accords qu'il aurait mieux valu ne pas les faire; mais veuillez considérer que si certains de ces accords n'avaient pas été consentis, la France risquait de ne pas être aussi efficacement aidée dans sa lntte contre l'agresseur.

"Aujourd'hni, les circonstances sont très changées et elles appellent des modifications. Rien de plus natnrel. La remise par nous de la note des Alliés

(Suite à la 4ème page)

Etats-Unis et Etranger

VIOLENT DEBAT A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Les dépêches de Paris signalent qu'un violent débat s'est engagé vendredi dernier à la Chambre des députés et s'est terminé par un vote de confiance du gouvernement, qui a obtenu une forte majorité. Ces dépêches ne disent pas sur quel point a porté la discussion. Est-ce l'affaire Caillaux? Toujours est-il, d'après ces télégrammes—qui nous paraissent avoir été censurés ce qui explique ce manque de détails—que la discussion a été tumultueuse, puisqu'il fallut un moment suspendre la séance, et qu'après le débat M. Pugliesi Conti, député de la Seine, a envoyé des témoins à deux de ses collègues.

Y aurait-il quelque rapport entre le débat en question et une information sensationnelle donnée par l'"Humanité" dans son numéro de jeudi dernier, information qui a été transmise par télégramme aux Etats-Unis?

Voici ce qu'annonçait l'"Humanité" jeudi dernier:

"L'amiral Bienaimé, député de la Seine, a l'intention de demander la mise en accusation de M. Victor Augagneur, député du Rhône, pour avoir manqué à son devoir alors qu'il était ministre de la marine dans le cabinet Viviani en 1914.

"L'amiral Bienaimé dit que l'amiral de Lapeyrère, qui à cette époque commandait en chef les forces navales alliées dans la Méditerranée, refusa par trois fois d'obéir aux instructions de M. Augagneur qui lui ordonnait de suspendre le convoiement des transports français allant d'Algérie en France, et que c'est à la suite de cette désobéissance que les croiseurs allemands "Goeben" et "Breslau" purent s'échapper et se réfugier dans les Dardanelles. L'amiral Bienaimé accuse M. Augagneur de n'avoir pas sévi contre l'officier général qui a manqué à ce point à son devoir.

"L'"Humanité" ajoute que le député de la Seine fera d'autres révélations au sujet de l'expédition des Dardanelles et sur la question de l'armement des navires marchands."

LA GUERRE.

Sur le front occidental le calme continue. Le communiqué de Londres d'hier après-midi ne mentionne rien d'important.

Le communiqué de Paris se borne à signaler une assez grande activité d'artillerie en Champagne, dans la région d'Auberive, et sur la rive droite de la Meuse, au nord de Besonvaux. Dans tous les autres secteurs calme complet.

De Rome, on télégraphie que dans la nuit de jeudi les Austro-Allemands attaquèrent sur un large front dans la région de la basse Piave. Cette tentative fut arrêtée par les Italiens.

Une dépêche de Londres annonce que le lieutenant-général Sir Herbert A. Lawrence a été nommé chef d'état-major de l'armée anglaise opérant en France.

Sir Herbert Alexander Lawrence est né en 1861. A la retraite au début de la guerre, ce général, qui est un vétéran des guerres sud-africaines, reprit du service et se distingua.. Il est chevalier de la Légion d'honneur. Il a perdu un de ses fils à la guerre, en 1916.

L'EMBARRAS DES EMPIRES DU CENTRE.

A propos des atermoiements du chancelier de l'Empire allemand qui renvoie toujours au lendemain sa réponse aux déclarations alliées sur les buts de guerre, le "Temps" dit:

"En face des explications complètes et sincères des gouvernements américains, anglais et français, les gouvernements de Berlin et de Vienne persisteront-ils à n'apporter que des réticences contradictoires, indices d'une mauvaise conscience et preuves de mauvaise foi?

"Eux qui firent semblant d'offrir la paix dès décembre 1916, pourquoi n'ont-ils jamais montré de programme précis?

"Les gouvernements de Berlin et de Vienne sont-ils incapables de se mettre d'accord si ce n'est sur des formules à double sens? Est-ce que les deux influences, l'une militaire et l'antre politique, se disputant la faveur de Guillaume II et la direction de l'empire allemand, ne parviennent pas à se limiter, l'une dans ses appétits l'autre dans ses reculades?

"Est-ce que le véritable programme de paix allemande, s'il était jamais publié, ne susciterait pas dans le monde un sursaut d'exaspération? Est-ce que le chancelier de l'empire n'est pas simultanément dans l'impossibilité de nier ce programme et dans l'impossibilité de l'affirmer, de le nier parce que le parti militaire provoquerait aussitôt une crise, de l'affirmer parce que le peuple allemand lui-même, si passif qu'il soit, risquerait de voir clairement que ce sont ses dirigeants qni ont voulu la guerre et qui la veulent encore à présent?

"Il faut qne ces questions soient posées publiquement à l'Allemagne."

L'AFFAIRE CAILLAUX EN ITALIE

Rome, 19 Janv.

Il se confirme qu'il sera procédé ici à de nouvelles arrestations se rattachant à l'affaire Caillaux.

L'ex-ministre, M. Ferdinand Martini, a été cité à comparaître comme témoin devant le juge d'instruction.

L'ENTENTE PROTEGERA LE ROI DE ROUMANIE.

Londres, 19 Janv.

Le roi de Ronmanie, dont l'arrestation a été ordonnée par le gouvernement bolsheviki, est maintenant sous la protection de l'Entente, dit une dépêche de Petrograd reçne par le "Daily Express".

LE PRESIDENT WILSON ET LES ALSACIENS-LORRAINS.

M. Clement Rueff, vice-président de l'Association Générale des Alsaciens-Lorrains d'Amérique, a adressé la lettre suivante au président Wilson:

"Monsieur le Président,

"Je me permets de vous adresser mes plus sincères remerciements de l'attitude si ferme, si patriotique, si impartiale et si humaine que vons avez prise à l'égard de notre malheureux pays, dont vous êtes mieux à même de comprendre les souffrances sans nom qui lui ont été causées par ses oppresseurs, maintenant que vous avez appris à connaître par des sources directes ce qu'ils ont fait pendant les trois dernières années en Belgique, dans le nord de la France, en Pologne et dans d'autres pays. Les Etats-Unis, sous votre direction, étant avec nous, nous sommes assurés d'être réunis à notre chère mère-patrie et, à tout jamais, votre nom sera associé à la rénnion de l'Alsace-Lorraine à la France, comme le nom de Lafayette est associé à l'indépendance des Etats-Unis."

A cette lettre, le président Wilson a répondu par le télégramme suivant:

Je vous remercie bien chaleureusement de votre généreux message du 9 janvier et j'exprime l'espoir que la nouvelle année verra se réaliser pour l'Alsace-Lorraine l'espoir si longtemps différé.

(Signé): Woodrow Wilson.

:0:

Le féminisme allemand

Avant la guerre, il ne participait que très peu au patriotisme militaire et la perspective de la guerre semblait même troubler quelque peu sa placidité terne.

Aussi bien, se résumait-il dans une formule archaïque, les trois K: "Kirche, Kinder, Kueche," église, enfants, cuisine, dans un idéal faiblement avoué de pacifisme et de socialisme autocratique.

Comme toute chose en Allemagne, le féminisme a été, depuis, fort puissamment organisé, c'est-à-dire acheminé vers les fins impérialistes.

Il suffit de parcourir les écrits de celles ou de ceux qui sont à la tête du mouvement pour juger de l'évolution.

Je déchiffre Frau Margarete Nilsen qui voudrait qu'après la guerre, le "Gesimder Hass," la haine salutaire restât la loi fondamentale du peuple allemand... L'Allemagne, nation élue, ayant seule le droit d'imposer sa volonté par la force, créée pour être l'âme des peuples.

Puis, voici Frau Gertrud Bäumer qui ambitionne un vaste plan d'espionnage international confié aux femmes.

Enfin, l'unique fonction de la femme allemande de demain devra être la maternité, afin de donner l'armée le plus d'hommes et, partant, de soldats possibles qui iront, de par le monde, imposer l'Allemagne, au besoin par la force.

Le gouvernement allemand a su, avec une adresse consommée, jouer du féminisme allemand pour assurer l'ordre à l'intérieur, faire accepter toutes les privations et maintenir le patriotisme au front.

Comme toujours, le venin est parti de la même tête. Et pourtant, ce peuple ne peut vivre que si l'on l'écrase cette tête de l'hydre monstrueuse et tentaculaire qui veut asservir le monde, puisqu'aussi bien il ne peut l'écraser lui-même.

L'EVOLUTION DU FEMINISME

QUE CEUX QUI CRAIGNENT POUR L'AMOUR SE RASSURENT.

Il est incontestable qu'un des plus grands résultats de la guerre sera le pas de géant qu'elle aura fait faire au féminisme mondial, surtout anglais, français et russe.

Les femmes ont soudain pris conscience de leurs devoirs et de leurs droits de citoyennes; découverte qui leur a donné un goût de l'action qu'elles ne "pourront plus perdre."

C'est là un très gros fait social qui exercera une influence considérable sur les générations futures, non seulement des pays belligérants, mais encore des nations du monde entier.

La femme a déjà conquis la moitié du Féminisme par sa victoire économique sur le point d'être consommée.

Il lui reste à achever "définitivement" sa conquête, en gagnant le domaine politique. Ce sera fait demain.

Quelques philosophes attardés croient devoir les plaindre de cette formidable évolution.

"Vous abandonnez de gaieté de coeur, leur disent-ils, la domination du plus charmant des domaines.

"Votre pouvoir réel, énorme: "l'irresponsabilité," que vous partagez dans la grâce et le charme avec les enfants, dépasse de beaucoup notre pouvoir.

"Prêtresses de l'amour qui nous asservit, déesses de de la Beauté, tous les soucis qui empoisonnent notre vie vous sont épargnés et vous tenez à en connaitre toute l'amertume.

"Quelle atroce conquête vous faites là!"

Mais l'on peut répondre à ces philosophes à la conception désuette et surannée qu'ils n'envisagent qu'une "seule catégorie" de femmes: la femme jeune, jolie et riche, la minorité des adulées et des fêtées.

Et les autres, qui forment l'écrasante majorité laborieuse et souffrante, trop souvent indignement exploitée!

Mais, devant la raréfaction douloureuse de la plus vilaine moitié du genre humain, il y a, pour elles toutes, un mot qui s'inscrit en rouge sur l'aube qui se lève: "le Devoir."

La femme doit remplacer l'homme tombé à l'honneur. C'est là un "devoir sacré" envers la Société toute entière et elle ne saurait y faillir, à quelque catégorie qu'elle appartienne et quel que soit son domaine. Les hommes ont-ils failli au leur sur tous les champs de bataille?

Mais que les antiféministes se rassurent, chez la femme et surtout chez la Française, subsistera toujours un instinct dominateur, impérieux, qui en dépit de toute évolution morale, la fera rester, à "son insu" même, le type de l'ange du foyer qui protège et régit la vie intime du mari et des enfants.

Quant à ceux qui craignent pour l'amour, qu'ils se rassurent aussi. Des Marc-Antoine feront toujours fébrilement fondre des perles pour gagner de belles Cléopâtres; des Samson se laisseront toujours couper les cheveux par de gracieuses Philistines, fussent-elles femmes politiques ou activités sociales en pleine énergie. Sans compter que la femme politique, intuitive, disposera d'armes plus sûres que celles de l'homme pour combattre tous les favoritismes, tous les égoïsmes dissimulés et fortifiés et découvrir plus sûrement les pouvoirs occultes à neutraliser et prévenir.

LE COUP D'ETAT EN PORTUGAL

EN CE QUI CONCERNE LA GUERRE RIEN N'EST CHANGE DANS LE PROGRAMME DU NOUVEAU GOUVERNEMENT.

Les événements de Lisbonne et d'Oporto ont produit en Europe de vives alarmes. Faut-il y voir un contre-coup des désordres russes? La révolution sociale proclamée par Lenine et qui jette la Russie dans un effroyable chaos va-t-elle éclater aux quatre coins de l'Europe? Les impériaux seront-ils seuls épargnés par ce vent de folie qui cause ses ravages dans le camp de l'Entente? Telles sont les questions qui se pressent à la lecture des nouvelles portugaises.

Sans doute la guerre est la cause indirecte des émeutes de Lisbonne. En Portugal comme ailleurs on souffre, et la faim trouble les cervelles. Déjà en mai, par suite du manque de pain et de pommes de terre, la foule avait saccagé les boutiques. La troupe avait dû intervenir: il y avait eu une dizaine de morts, beaucoup de blessés et de graves dégâts. Des scènes analogues s'étaient produites en province.

En juillet, nouveaux troubles bles sanglants: grèves tumultueuses, l'état de siège est proclamé dans le royaume pour trente jours. Les désordres et les grèves se reproduisent en septembre. L'agitation persiste dans le pays. Enfin, en décembre, c'est une vraie révolution.

Car il ne s'agit plus seulement d'émeutes ouvrières: l'armée, la flotte, le personnel politique entrent en jeu. Le chef du ministère était M. Afonso Costa. Déjà une fois, en janvier 1913, un mouvement populaire l'avait forcé de quitter le pouvoir. Cette fois, c'est la troupe qui le met par terre. A la tête de l'insurrection se trouve M. Sidonio Paès, qui fut autrefois, sauf erreur, ministre à Berlin. Paès est un ennemi personnel de Costa. Il appartient au parti unioniste dont M. Camacho est le chef. Le ministère renversé, il reste encore le président de la république, M. Machado, qui est allé naguère inspecter, en chef d'Etat, le front français. Le gouvernement révolutionnaire a invité M. Machado de façon pressante à quitter le pouvoir. M. Machado refuse. On l'a mis en état d'arrestation comme un simple tsar.

Ces unionistes, qui renversent le gouvernement à coups de canon, sont cependant un parti modéré, ennemi des aventures, sinon des coups d'Etat. Les premières mesures politiques qu'ils ont prises s'inspirent d'idées libérales. Ils ont rétabli la liberté de la presse et rappelé les prêtres et d'autres citoyens abusivement expulsés. Leur action n'en est pas moins fort dangereuse. La république portugaise a tout à redouter des coups de force: la démocratie et les "pronunciamientos" militaires ne sauraient faire bon ménage en aucun pays du monde.

Mais ce qui importe en ce moment, ce sont les conséquences extérieures du conflit. Le Portugal est entré en guerre et il a envoyé depuis bien des mois une petite armée sur le front d'occident. Ses troupes coloniales se partagent en Afrique, avec les Anglais, Français, Belges et Sud-Africains les dépouilles de l'empire allemand. Le nouveau ministère a tenu tout de suite à rassurer ses alliés; il ne fera pas le Lénine; il restera fidèle aux egagements de la nation. Son premier acte fut d'envoyer un salut aux troupes portugaises et d'exprimer des voeux pour la victoire des Alliés. Ainsi rien n'est changé sur les fronts de guerre.

—:o:—

Le féminisme français

Il sommeillait quelque peu; la guerre, le réveillant brutalement, lui donna une impulsion nouvelle, merveilleuse, profondément patriotique et sociale, généreuse et émue.

Commençant par la charité et la philanthropie, l'initiative féminine se dit qu'ainsi que la nature, dont elle est l'une des plus belles manifestaions, elle devait avoir horreur du vide et, peu à peu, les femmes, courageusement, comblèrent tous ces vides laissés par les hommes partis.

Le préjugé stupide et antédiluvien qui estimait, pour la femme de la bourgeoisie, le travail un déshonneur ou une déchéance, mourut subitement.

Du haut en bas de l'échelle sociale, ce fut un impérieux besoin de labeur productif, d'activité, de dévouement. Ce qui pouvait encore subsister des anciennes barrières, ne servit qu'à l'émulation commune.

EUT LA GRIPPE TROIS SEMAINES.

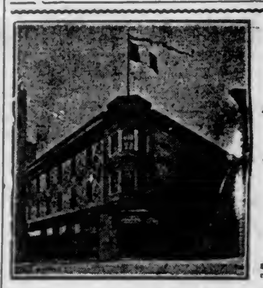
Avec Janvier vient la grippe. Les rhumes se font opiniâtres et affectent tout le système. Mme Lizzie Tyles, Henderson, Ky., écrit: "Ma fille avait la grippe depuis trois semaines et docteurs et médicaments ne pouvaient la guérir. Je lui donnai alors du Foley's Honey and Tar, et elle ne souffre plus. Je l'ai dit à tous mes amis. Exigez le vrai Foley's Honey and Tar.—Ad.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le sur Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8.
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1291

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Diner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

ST DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Oregnes et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1808, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 186

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

LE GENERAL LEMAN EN SUISSE

CE QUE DIT LE HEROS DE LIEGE.—SA FOI DANS LA VICTOIRE FINALE.

Nous avons annoncé dans nos dépêches que le général belge Leman était arrivé en Suisse pour rétablir sa santé fortement ébranlée par une longue captivité. Le correspondant du "Matin" décrit ainsi l'arrivée à Zurich de l'héroïque défenseur de Liège:

Le général Leman, l'héroïque défenseur de Liège, est arrivé à Zurich dans l'après-midi du 19 décembre, venant de Constance, après un séjour au camp de Heidelberg où il était resté plusieurs jours à subir l'examen de médecins allemands.

merciement qu'il adresse au consul de France témoignent aussi de l'âme patriotique et du sentiment du devoir qui animent cet

Il y a là le consul de France Mongendre, le consul britannique, le consul de Belgique et aussi deux petits soldats belges qui avaient combattu sous les ordres du général Leman dans les forts de Lonsin et de Fleron, qui font partie des défenses de Liège. L'émotion qui s'empare du général lorsque ces deux soldats se font reconnaître de lui attire les larmes. Les belles paroles de rehomme chez lequel une longue captivité n'a pas ébranlé la foi et l'espérance. Cette foi, cette espérance, le général Leman nous les dit en faisant suivre ses paroles de fortes poignées de main.

Il nous dit aussi que la Belgique, déjà si unie à la France, n'oubliera jamais les événements d'aujourd'hui et que l'amitié qui unissait avant la guerre Belges et Français sera après la guerre plus grande encore.

Souvent, pendant son récit, le général Leman s'interrompra pour calmer son émotion ou pour nous poser des questions; pour savoir ce que dit le roi Albert, pour savoir ce qu'on pense en France.

Il nous rappelle que, par deux fois, les Allemands lui ont offert de le laisser passer en Suisse et que, les deux fois, il refusa en alléguant qu'il ne partirait que le dernier.

—Hélas! poursuit le général Leman, j'ai dû quitter ma prison pour venir ici dans cette Suisse si hospitalière pour rétablir ma santé chancelante. J'ai dû accepter d'être évacué parce que mes forces me trahissaient.

"J'ai souffert au point de vue moral et physique, c'est vrai, mais ces souffrances s'évanouissaient d'elles-mêmes lorsque je songeais aux beaux jours que me faisait entrevoir mon esprit lorsque la Belgique serait de nouveau libre et indépendante.

"Mes pensées souvent aussi s'envolaient vers la France, dont l'écho des faits d'armes était parvenu jusqu'à ma prison. Et alors ma foi et mon espérance emplissaient tellement mon cœur que ma captivité me semblait presque moins dure à supporter et les heures moins longues.

"Jamais, à aucun moment, je n'ai ressenti la moindre défaillance. Mes ennemis eux-mêmes ne pourront jamais se vanter d'avoir vu faiblir le général Leman. Mon cœur de soldat ne connaît pas cela.

"Le général von Emmerich, qui commandait les troupes allemandes devant Liège, dut le reconnaître lui-même lorsqu'il me fit remettre, après ma capture, le sabre que je porte aujourd'hui encore."

CURIEUSE MANIFESTATION A BERLIN.

La "Kreuzzeitung" (11 décembre) mentionne le fait suivant: "Dimanche, dans l'après-midi, deux femmes allemandes ont déposé une couronne au monument de Frédéric le Grand. C'était une simple couronne de verdure aux couleurs allemandes, avec l'inscription: "Tu nous manques!" La "Deutsche Tageszeitung" ajoute ces commentaires: "L'anecdote prouve combien vivace est restée, dans les milieux populaires, la "nostalgie" d'une main ferme capable de protéger les biens du vieil Etat prussien et de réaliser ses destinées. Les femmes allemandes sont tout particulièrement intéressées à ce que cet avenir soit assuré." Sous le titre: "Ils en veulent un autre", le "Vorwaerts" commente le fait: "Nous ne voyons pas d'inconvénient à ce que quelqu'un estime qu'un monarque défunt serait mieux à la hauteur de la situation actuelle que le souverain régnant. Cette opinion implique certainement une âpre critique du monarque, mais de notre point de vue, une critique de cette nature est absolument légitime. Seulement, il y a un détail obscur qui demande à être précisé; lorsqu'on n'est pas content du chef d'Etat, tel qu'il résulte de la succession monarchique, et qu'on voudrait avoir en quelque sorte un chef d'Etat au choix, on ne saurait être monarchiste, on est nécessairement républicain."

—:o:—

UNE CIRCULAIRE DE M. CLEMENCEAU

Le Président du Conseil vient d'adresser à tous les services ressortissant du ministère de la guerre, une circulaire relative aux lenteurs administratives, dont voici le principal passage:

"Il est urgent qu'une chasse obstinée soit faite à tous les temps morts qui ralentissent encore la machine administrative et l'intérêt du pays l'exige.

"Il faut traiter les affaires en hommes d'affaires, donc aller vite. On ne doit plus voir un chef de service demander, sur des questions insignifiantes, des rapports écrits à des subordonnés immédiats qu'il a loisir d'interroger à tout instant.

"On ne doit pas tolérer qu'un dossier soit transmis de porte en porte "pour attribution," grossi à chaque station nouvelle de bordereaux d'envois dûment enregistrés, alors qu'une entente téléphonique lui eût assuré d'emblée sa légitime destination.

"Des officiers ou fonctionnaires qui traitent journellement des affaires connexes n'ont pas le droit de s'ignorer l'un l'autre. Il est inadmissible enfin de voir deux bureaux entreprendre un long échange de correspondance pour un renseignement qu'aurait fourni une conversation de deux minutes.

Les décisions doivent toujours être préparées, souvent prises et parfois exécutées avant l'échange de toute pièce. C'est affaire aux deux interlocuteurs de prendre leur responsabilité et aussi leur sûreté; il suffira de se faire connaître et de se mettre d'accord en fin de conversation, le crayon à la main, sur le sens et la portée des paroles échangées. Il ne s'agit pas de supprimer les pièces écrites, qui sont souvent nécessaires parce qu'elles portent une signature et qu'elles restent; mais il faut n'y recourir qu'au moment voulu, c'est-à-dire lorsque l'affaire est déjà décidée ou tout au moins dégrossie par la conversation.

"Ces habitudes prises, on constatera que les cas exigeant une longue étude sont l'exeption. J'estime que 80% des affaires peuvent être étudiées et résolues très rapidement.

"Je prescris, en conséquence, qu'à l'avenir, toutes les affaires qui n'exigent pas de longues enquêtes seront traitées en trois jours, délais de transmission compris.

"L'exécution de ces prescriptions sera contrôlée par des inspecteurs inopinés; toute infraction donnera lieu à des sanctions des plus sévères."

NE SE SENTAIT PAS BIEN.

Le moindre mal aux reins ne doit pas être traité avec indifférence. Louis Buckner, Semerset, Va., écrit: "Je me sentais mal partout. Après avoir pris Foley Kidney Pills, je suis maintenant très bien." Maux de reins, rhumatismes, faiblesses dans les jambes, affections de la vessie, etc.... sont ainsi vite guéris. C'est un "bienfait" pour hommes et femmes d'âge moyen.—Ad.

En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

M. WYAT, Prop.
HOTEL LORRAINE
Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.
—Excellente Cuisine—
18 South Center Street STOCKTON

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 2,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du coeur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les tous chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
794, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Geary 2857

P. Olivier

1308 Rue Stockton
Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1600, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8900
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGES G. LALANNE J. B. PON
G. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
874, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ocau mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2088

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
Pendant tout le Mois de Janvier
OCCASIONS EXCEPTIONNELLES
a nos rayons de
Toiles, Lingerie, Fourrures et Meubles

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

DEUXIEME PARTIE

XIV

SPLENDEURS

Et on s'entassait aux théâtres; on courait à l'Opéra; on soupait gaiement dans les restaurants en vogue, chez Méot, aux Frères provençaux.

Les soirs, le palais Egalité et ses jardins ne désemplissaient pas. Il flambait du haut en bas de ses colonnades et de ses cinq étages; les tripots regorgeaient de joueurs, et les courtisanes s'affichaient outrageusement au café de la Rotonde et en mille endroits plus dorés les uns que les autres.

Heureusement, le docteur Nollan n'avait pu reconnaitre Jean de Trémazan pendant son court entretien avec la maitresse de la maison.

Une colonne le dérobait à ses regards.

Mlle Lange entrainait le jeune homme à travers ses salons.

Elle marchait d'un pas rapide, au milieu des groupes de danseurs emportés comme dans un tourbillon et dans une frénésie de volupté.

Les corps souples des femmes ondulaient dans les bras des valseurs.

Les plus jolies actrices de Paris étaient là.

Un parfum délicieux, comme le poison de la sérénade de Garat, flottait dans l'air.

La blonde "Annette" arriva dans une serre, ouvrit une petite porte et se trouva dans une sorte de boudoir, où elle dit à son compagnon:

— Nous sommes seuls. Vous pouvez parler librement. Jamais je n'ai trahi un secret.

Son regard doux et troublant enveloppait le Breton et lui donnait confiance.

Elle reprit, en fixant le visage du jeune homme:

— D'où vous venait l'émotion que vous avez ressentie tout à l'heure?

— De la présence d'un homme que je hais et qui pouvait me perdre d'un mot s'il m'eût reconnu.

— Pourquoi?

— Parce que je suis procrit, hors la loi.

— Qui êtes-vous donc?

Il avoua sans hésiter:

— Je m'appelle Jean Rocher, sur mes papiers. En réalité, je suis le comte Jean de Trémazan.

Annette Lange était une brave fille, pleine de cœur.

Sans doute elle était déjà prévenue.

Dans tous les cas, elle ne parut éprouver ni surprise, ni émotion.

— Trémazan? fit-elle en paraissant chercher dans sa mémoire. Il me semble que je connais ce nom.

— Si vous parcourez les journaux quelquefois, vous l'aurez vu imprimé en toutes lettres.

— N'est-ce pas à propos de ce qu'on a appelé la conjuration bretonne?

— En effet. Les accusés étaient pour la plupart mes parents et mes amis. Mon père et ma mère ont été exécutés. Pour moi, on me supposait noyé en mer, aux environs de Saint-Malo, mon retour de Londres... On doit le croire encore... C'était une erreur. Je suis arrivé à temps pour me trouver au pied de l'échafaud... J'ai sur mon cœur une relique sacrée...

— C'est?...

— Un mouchoir trempé dans le sang de mes morts. Je ne m'en séparerai que le jour où je les aurai vengés.

— Sur qui?

— Sur les bêtes féroces qui les ont condamnés et sur le lâche qu'ils traitaient en ami et qui les a vendus.

— Son nom?

Il s'arrêta un instant.

La douceur du regard de la comédienne le rassura.

Il déclara lentement:

— Il s'appelle le docteur Hubert Nollan.

— L'ami de Lydie Manon.

— Lui-même. S'il me savait vivant, il me livrerait au tribunal révolutionnaire, comme les autres. Je ne veux pas mourir parce que je veux le frapper d'abord.

— Vous êtes sûr de sa trahison?

— Moralement, Mille indice l'accusent. Plus tard, j'aurai des preuves matérielles... plus positives.

— Pourquoi désiriez-vous me voir?

— Parce que Jeanne Leguer m'a dit que vous êtes aussi bonne que belle... Alors je viens vous demander un service...

— Parlez.

— Mon père et ma mère ont été condamnés à mort. Leur crime était d'avoir donné l'hospitalité à un ami blessé, traqué par les autorités, et qui est mort chez nous, au fond de la Bretagne. Ma sœur Rosalie a vingt ans. Elle était accusée avec eux... Elle a été acquittée...

— Je sais... Jeanne m'a parlé d'elle. Votre soeur était détenue à l'Abbaye. Elle m'avait priée de demander sa mise en liberté...

— Elle est sortie de prison... Je voudrais savoir ce qu'elle est devenue... cachée dans Paris qu'elle ne peut quitter, sans ressources, se croyant seule au monde... Vous êtes puissante. Vous avez des amis au pouvoir... Je sollicite votre protection... Peut-être avec votre aide je pourrai la retrouver et ensuite obtenir pour elle, la meilleurs des créatures, errante à l'abandon dans cette ville où elle ne connait personne, le droit d'habiter où elle voudra, de retourner dans sa Bretagne qu'elle regrette amèrement sans doute.

—J'essaierai... Je tâcherai... je vous le promets.

Elle ajouta en adoucissant de plus en plus sa voix au point d'en faire une caresse:

— Et pour vous, n'avez-vous rien à me demander?

— Je n'ai besoin que de silence et de mystère, mais je tiens à vous dire que pour votre bonté, je vous donnerai ma vie; qu'à dater de ce jour elle vous appartient; que vous n'aurez qu'un signe à faire et que si vous le désirez, je mourrai pour vous!...

Elle lui tendait la main.

Il la couvrit de baisers.

Elle se leva, et au moment de sortir du boudoir, elle reprit:

— Ainsi vous détestez le docteur Nollan?

Oui. Désormais ce sera un duel entre nous... un duel à mort... Je veux le frapper comme il a frappé les autres; lui, et tous ceux qui l'ont aidé dans son œuvre infâme...

Jeanne Leguer entr'ouvrit la porte du boudoir:

— Mademoiselle, dit-elle, M. de Barras...

—Je le croyais absent...

—Il arrive et n'a que quelques instants.

— C'est bon, j'y vais. Où est-il?

— Dans la serre.

— Seul?

— Oui.

Elle sortit en entrainant avec elle le comte auquel elle dit rapidement:

—Vous reviendrez... Je veux tout savoir... Pour le moment, écoutez-moi et ne me démentez pas... Je vais vous donner un protecteur. Ou je me trompe, ou celui que vous allez avoir sera puissant un jour. C'est une force!

Et à Jeanne Leguer:

— Ne nous quitte pas.

Dans la serre, sur un vaste fauteuil de jonc, un homme grand, au visage rasé, aux traits agréables, le sourire aux lèvres, légèrement ironique et dédaigneux, était nonchalamment étendu.

Sa mise était soignée, sans différer de celle des autres.

En apercevant "Annette" qui venait à lui, il se leva avec empressement, prit la main qui lui était tendue, chaude encore des baisers du jeune comte, et la porta à ses lèvres en disant:

—Salut à la belle Lange!

Et plus bas:

Quel est ce jeune citoyen?

—Un malheureux dont je vous conterai l'histoire et qui venait de demander une grâce.

— Celle d'être aimé de vous?

—Non. Il ne m'avait jamais vue. Il s'agit d'aide, de protection — pas d'argent. — En réalité ses chagrins sont intolérables.

—De quoi sont-ils faits?

— Il était riche, un arrêt lui a tout pris; il avait des parents, il les a perdus.

— Comment?

— Sur la place de la Révolution.

— Per Bacco! Un ci-devant alors!

— Ne l'êtes-vous pas vous-même, monsieur le vicomte?

— Chut!

— Et ne dit-on pas dans vos montagnes de la Provence: —Noble comme Barras!

— C'est possible, mais moi je ne conspire pas contre le gouvernement.

Il ajouta, avec son sourire énigmatique:

—Promettez-moi, radieuse Annette, de ne pas m'être cruelle et que ne ferais-je pas pour vos beaux yeux!

— Nous verrons. Il n'est pas défendu d'espérer.

— Sans doute, mais vous connaissez mieux que moi les vers de Molière, vous qui les dites si bien:

— Belle Philis, on désespère...

Il acheva:

— Alors qu'on espère toujours!

Et se tournant vers le protégé de la comédienne:

— De quel pays êtes-vous, jeune homme?

— Breton, monsieur.

(A continuer)



Je ne me sens pas en appétit!
Que mangerais je bien?
Souvent il on est ainsi. Très peu de temps pour votre lunch et rien ne vous semble bon. Essayez
BORDEN'S Malted Milk
IN THE SQUARE PACKAGE
Servi bouillant avec Graham, Soda ou Saltine crackers, vous le trouverez délicieux et satisfaisant.
Remplissez ce coupon et adressez
Borden's Condensed Milk Co.
Malted Milk Dept., (L. F. C.)
New York.
Avec 10 cts en timbres poste et vous recevrez notre livre de recettes et un échantillon, suffisant pour un essai.
Nom .....
Adresse .....

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? ENRICHISSEZ-VOUS EN ACHETANT DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 1/2 le soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros. INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soit soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
132, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6568

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
821, RUE GEARY
Chambres 804-5-6, St. Paul Bldg
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heure par arrangement.

Phone: Franklin 819 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 648
De 10 à 11 h. et de 1 à 2
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
328, rue Stockton Phone: Douglas 4620

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Medecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5026
Heures de Consultations: 1 à 2 de l après midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, FLOOD BLDG
Phone: Douglas 4007
Résidence: 2496, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 2280
Heures d'office: De semaine de 1 à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
934, RUE KEARNY, coin de Monty Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3080
Résidence Phone: Douglas 1988

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 3926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 838, RUE POST
de 1 h à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 393; Res. Pacific 8080

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave
Chambre 810—Phone Garfield 1580
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, de nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 611-616, rue Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1280

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 h. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 504.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

au président Wilson lui a permis, en tenant compte de ce dossier, de se tourner vers les empires centraux qui, la veille, avaient parlé de paix sans précisions, et de leur dire: "Voilà la réponse de la France et de ses alliés. Quelle est la vôtre?" Comme il était facile de le prévoir, les empires centraux ont gardé le silence et la grande nation américaine put voir ainsi de quel côté étaient la sincérité et la bonne volonté pour la paix. (Applaudissements). J'ai donc le droit de dire qu'étant données les circonstances dans lesquelles cette note a été rédigée et remise, elle a puissamment servi les intérêts de la France et de ses alliés." (Vifs applaudissements sur un grand nombre de bancs.)

M. Pichon fit remarquer qu'il ne formula aucune critique au sujet de la note au président Wilson; puis il justifia l'attitude des gouvernements et alliés, et particulièrement de la France, en face des offensives diplomatiques des empires centraux en montrant la franche sincérité des premiers et la fourberie des autres, qui prolongent de propos délibéré les atrocités dont ils ont la responsabilité première.

"Ils en porteront le poids pour l'éternité", dit M. Pichon.

Le ministre termina en refusant formellement de se jeter, comme le demandent les socialistes, dans le guêpier maximaliste.

:o:

L'homme qui ne compte que sur son estomac ponr être en bonne santé, commet une des grandes erreurs de la vie. Car l'estomac ne peut pas mastiquer et digérer. Les dents et l'estomac ont leurs fonctions distinctes. — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

:o:

LE FONDS NAPOLEON.

On discute à la Chambre française sur les pensions militaires. Quelle préoccupation plus légitime que celle d'assurer une vie relativement tranquille à ceux qui se sont sacrifiés pour la patrie!

Cette préoccupation du soldat rentré dans ses foyers, usé, blessé, malade, fut une des dernières de Napoléon mourant. De Sainte-Hélène, en effet, date un legs de plusieurs millions prélevés sur sa fortune personnelle afin de constituer un fonds dont les arrérages devaient être servis sous forme de pension à ceux de ses braves que leur valeur et leur détresse désignaient particulièrement à la sollicitude.

Si ceux qui ont vécu l'épopée ont depuis longtemps disparu, le fonds Napoléon est resté intact, et c'est par assimilation que, dans la suite, des soldats spécialement dignes d'intérêt et dont les préfets, dans chaque département, étaient chargés de dresser la liste, bénéficiaient de ce don.

Aujourd'hui, nos poilus, qui ont si magnifiquement continué la tradition des grognards sont à leur tour les héritiers du Petit Caporal.

DÉCÈS

Camille LAVAYSSE, né en France, est décédé à San Francisco le 18 Janvier 1918 à l'âge de 54 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Lundi 21 Janvier courant, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, où, sous les auspices de la Société Française de Secours Mutuels "La Gauloise," un service sera célébré à la mémoire du défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Mme Marie Lavayssc; de ses fils et belle-fille M. et Mme Ferdinand Lavayssc; de ses fille et beau-fils Mme et M. Camille Faux; de sa belle-sœur Elodie Lavayssc; de ses neveux, nièces; cousins, cousines et de toute la famille.

LA GAULOISE

Les Officiers et Membres de La Gauloise sont REQUIS d'assister, le Lundi 21 Janvier courant, aux funérailles de leur regretté frère

Camille LAVAYSSE

décédé à San Francisco le vendredi 18 Janvier 1918.

On se réunira à 2 heures de l'après-midi, à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue.

Par ordre du Président A. SOULIE.

Le Secrétaire,
L. E. MALRIEU.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR

—DE—

POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.

Automobiles louées pour toutes occasions

UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT

La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.

SUCCURSALE A OAKLAND:

2936, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5086

A Louer

Une PLACE POUR BLANCHISSERIE, remise à neuf. Bon easuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 16 Janvier à

San Francisco Post Office

Bernier, David
Blanchard, Sophie
Boillat, Monsieur Armand
Boland, Juliette 1
Bordenave, Monsenr Pierre
Brunel, Mrs.
Brunet, Gaston
Cahelle, M. et Mme Bernard
Cardinet, Adeline
Charles, Modame et Monsieur Meste
De Berton, Madame L.
Félix, Mra. Julia
Fourcade, Madame
Gaillard, Mlle Lucie
Gombert, Margnerite
Grandjean, Mr. et Mrs. Chas.
Lapique, Jean
Lescloupe, Madame
Rey, Geo. H.
Richert, M. et Mme Geo.
Rocher, Madame Myriam
Seraye, Monsieur Albert
Thomas, Marie
Opet, Mr. et Mrs. Joseph
Rattier, Madame A.

Impots de Guerre

Que devez-vous payer?

Vos revenus
sont
Partie imposables
Partie exempts

Il est nécessaire qne vous compreniez bieu la loi.

Le 1er Mars expire le délai pour faire votre déclaration.

Si nous ponvons vous aider, venez nous voir ou écrivez-nous.

Blyth, Witter & Co.

Bureau de l'Income Tax
Sous la direction de
John M. Platt, Avocat
Ancien Collecteur de
l'Internal Revenue

Merchants Exchange Bldg.
San Francisco. Phone: Sutter 672

Leçons d'Anglais

Professeur DODDS REID
619, Larkin St.—Phone: Franklin 2761

L'un des premiers partisans de l'Entente cordiale. A professé à Lyon (France), Oxford (Angleterre) et Detroit (Etats-Unis). Enseigne par les méthodes les plus pratiques.

Leçons à domicile.—Leçons d'essai gratuites.

Demande d'Emploi

DAME FRANÇAISE, parlant anglais, bonne cuisinière et bonne ménagère, repasseuse de linge fin et connaissant la couture, demande travail en journées dans famille française ou américaine.

Téléphoner de 9 h. à 2 h. à Douglas 5515.

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au "GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE", 678, Turk St. Là ils apprendront la STENOGRAPHIE, la DACTYLOGRAPHIE, la COMPTABILITE, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jonr; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.

Parle français, anglais et espagnol.

De 9 h. du matin à 9 h. du soir.

Satisfaction garantie.

2214 FILLMORE ST., près Sacramento

Phone: West 1934

On Demande

On demande à louer CHAMBRE ET CUISINE dans maison où l'on pourrait le jonr garder une fillette pendant que la mère travaille.

Ecrire aux initiales J. F. C. aux bureaux du journal.

9213

PERDU—Au banquet du Lafayette Cub, il a été perdn une épingle de cravate ayant un diamant entouré de perles blanches. Bonne récompense à qni la rapportera.

Téléphoner: Mission 5928.

9198

Des OUVRIERES pour faire à la main des bontonnières à des chemises fines.

S'adresser, Room 3, 325 Bush St.

9212

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à Madame Lacau, 1861, Union St.

9210

Un COUPLE, pour la campagne—le mari comme jardinier et la femme comme cnisinière. Gages: $50.

S'adresser à Haywards French Landry, Hayward, Cal.

9205

Une bonne première OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser 3226, 17th St., entre Mission et Howard.

9026

Un OUVRIER ou une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à University French Laundry, 642, Ramona St., Palo Alto, on téléphoner Palo Alto 547 W.

9207

Un "DRIVER" pour automobile de blanchisserie.

S'adresser à Z Nouqué, 1977, Pine St.

9208

Une PREMIERE OUVRIERE. Pourra ou non coucher dans l'établissement.

S'adresser à 1017, Clement St.

9202

Un HOMME pour la CAVE. Doit connaître la partie.

S'adresser au bureau du journal.

9203

Un COUPLE pour aller à la campagne—la femme pour faire la cuisine et s'occuper du travail de la maison—l'homme pour jardiner, traire une vache et prendre soin d'un cheval et de la volaille. Gages: $100 par mois avec nourritnre et logement. Références exigées.

S'adresser au bureau du journal, de 2 h. à 3 h. de l'après-midi.

9199

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à Mmé Bordenave, 480, 5th Avenue.

9197

De bonnes OUVRIERES REPASSEUSES. Salaire garanti: $2.50 et plus par jour.

S'adresser à F. Thomas Dyeing Works, 27, 10th St.

9193

Des OUVRIERES REPASSEUSES. On accepterait des aprenties ainsi que des repasseuses de blanchisseries.

S'adresser chez J. Aliec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2140, Folsom St.

9190

Records Français

POUR PHONOGRAPHES

Nous venons de recevoir de France un grand Stock de Disques de la célèbre Marque "Aérophone". Ces Disques à aiguille s'adaptent snr tous les phonographes comme les Disques Victor et Columbia.

Nous envoyons gratuitement le Catalogue de ces "Records" qui comprennent: Mélodies et Chansonnettes comiques en français, Airs d'Opéra et d'Orchestre.

THE FRENCH BOOK STORE
Librairie Française
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre
DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

A Vendre

HOTEL de 80 chambres avec restaurant contgu. Très bien situé. Rapporte net $300 par mois. Les deux commerces, y compris l'installation, le stock et le bail, sont à vendre pour $4,000. Facilités de paiement à personne de la partie. Excellente affaire ponr un couple ou deux associés. Le propriétaire actuel désire se retirer ponr raisons de santé.

S'adresser à P. L. Hill, 10, East St., en face le Ferry Bldg.

9209

Immédiatement, pour cause de départ, CHAMPIGNONNIERE située à Haywards. 4 acres; bonne maison; caves pour champignons; arbres fruitiers; jardin légumier, etc., etc... Prix et conditions avantageuses.

Ecrire ou s'adresser à A. K., Room 702, Flatiron Bldg., San Francisco, Cal.

9194

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE. S'adresser sur place, 3319, Geary St.

9148

Une BOUILLOIRE de 15 chevaux-vapeur, garantie en excellent état.

S'adresser à 356, O'Farrell St.

9139

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du journal.

9036

BONNE OCCASION pour des Français. M. Poulin, qne beaucoup de Français ont connu, étant décédé, sa veuve met en vente la BELLE PROPRIETE connne sons le nom de CHATELAT WINERY, située à nn demi-mille de Santa Rosa, sur le Highway, route de Healdsbnrg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en plein rapport; family orchard et jardin; une cave complètement installée pour faire le vin; écuries; garage; cheval; plusieurs voitures et tont un outillage pour la culture, etc.; une maison de 7 chambres avec tont le confort moderne; eau en abondance avec distribution tout antour de la ferme. L'endroit est très propice pour l'exploitation d'un "Summer Resort".

Ponr tons renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Route 2, Box 35.

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1861
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 37.6x135. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 2 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 6,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $800 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dens la ocalité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans nn bon quartier. $180.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail per semains. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 20 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge dn commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00.
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,000—Bar bien achalandé, dans nn des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 3 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 8 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la difference.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 6 h. Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.

—Prêts d'argent—

406, Kearny St., coin de Pins; Chambre 3
A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $146. Bail
$11200— 22 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907
Incorporée en 1911



Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOURQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
M. TANRON ——— Assistant-Caissier
F. L. WOLF ——— Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes réeidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER

Telephone Sutter: 2978 Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 906, French Savings Bank Bldg. 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1992
Résidence: 180 TREMONT AVENUE PHONE: PARK 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS

Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny

2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 662

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites: se spécialise dans les affaires de famille, législation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET

Phone: SUTTER 691; SUTTER 692 —Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401 De 10 à Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62, POST STREET, Room 333, Lick Bldg. Phone: SUTTER 2195

French American Bank Building.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)

PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.

Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)

PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimancke, et les autres Jours s'ils préviennent, une automobile stiendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Towneend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 2 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5784

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 2239.
Dr. L. Isaac, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 344, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 616, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 232, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin
Dr. M. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 n.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 316, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 478, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; R. Filhol, 2ème Vice-Pres.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 647 Pacific St.; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 2125 Mission st., Phone: Park 2902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Boes, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plines et Thibodeau.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1896—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunion tous les Mardis.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

F. Cames, président, 2762, rue Mission, Tel. Mission 2372, Res., 221, rue Bartlett, Tel. Mission 3921; R. Estarsian, 1er vice-président; M. Andichon, 2me vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1546, Underwood Avenue, Tel. Mission 8688; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bocaan, P. Bellegarde, F. Bigrel, F. Casaing, L. Lacaze, C. Lapeyrade, G. Fouchat et F. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Le but de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

J. DIMMER

AVOCAT

Chambre 430, Monadnock Bldg.
631, Rue Market. Phone Kearny 4014
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1844, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1557

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2421 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 2170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .80 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 22 JANVIER 1918—TUESDAY, JANUARY 22, 1918. — No. 18

LA SITUATION EN AUTRICHE-HONGRIE

Que se passe-t-il en Autriche-Hongrie? Les dernières nouvelles concernant la monarchie dualiste disent que la situation dans l'empire vermoulu de l'empereur Charles va tous les jours en s'aggravant. Les manifestations populaires deviennent de plus en plus nombreuses. Aussi bien à Vienne qu'à Budapest, on réclame la paix, une paix immédiate, et le mécontentement contre l'Allemagne grandit d'une façon alarmante pour les gouvernements des empires du centre.

La censure autrichienne a pris des mesures d'une extrême rigueur; on a eu beau fermer hermétiquement les frontières, tout cela n'a pas empêché la vérité de filtrer et d'arriver jusque dans les pays alliés. On sait maintenant que tout récemment en plein Reichsrat des députés tchèques ukrainiens et jougo-slaves ont osé protester à la tribune contre certaines décisions prises à Berlin; qu'un représentant du peuple est allé même jusqu'à prononcer une émouvante apologie de la France et à renouveler la protestation formulée jadis par la Diète de Bohême contre l'annexion de l'Alsace-Lorraine à l'Allemagne. Et depuis le mécontentement contre Berlin n'a cessé de grandir aussi bien en Autriche qu'en Hongrie. Les populations de la monarchie dualiste se rendent maintenant compte que si la guerre se prolonge, c'est parce que l'Allemagne ne veut pas renoncer aux conquêtes et aux annexions; elles comprennent notamment que même dans le cas où les empires du centre sortiraient vainqueurs de la lutte, l'Autriche-Hongrie resterait la vassale de l'Allemagne. Et comme la crise alimentaire s'aggrave, les manifestations populaires deviennent de plus en plus violentes.

L'Autriche-Hongire a plus que jamais besoin de paix. Sans doute les gouvernants de Vienne et de Budapest s'efforcent de réagir. Mais au fond, ils sont eux-mêmes convaincus que cette situation ne peut durer. Tout en assurant à Berlin que l'Autriche-Hongrie n'imitera pas l'exemple de la Russie, ils laissent volontiers entendre que Vienne et Budapest sont décidés à se montrer raisonnables, et ainsi s'expliquent les phrases conciliantes que les agents autrichiens dans les pays neutres murmurent à nouveau aux oreilles disposées à les écouter.

Ce n'est certes pas à Vienne et à Budapest qu'on repoussera les propositions maximalistes. Mais Berlin ne veut pas renoncer à une "paix allemande", et devant cet entêtement, l'Autriche-Hongrie officielle reste impuissante. Elle fait cependant tout ce qu'elle peut pour faire comprendre à ses populations que l'unité est plus que jamais nécessaire; qu'il faut avant tout se garder de toucher à l'édifice autrichien. La presse inspirée s'efforce d'exalter le patriotisme en appuyant sur les récentes victoires en Italie. Mais jusqu'à présent les batailles gagnées grâce à la collaboration allemande n'ont eu à l'intérieur de la monarchie dualiste d'autre effet que de faire sentir plus lourdement aux populations le joug germanique.

Les sujets de l'empereur Charles veulent la paix. Ils souffrent horriblement de la prolongation de la guerre, et comme ils se persuadent de plus en plus qu'ils travaillent surtout pour le roi de Prusse, ils paraissent maintenant décidés à mettre leur gouvernement dans l'impossibilité de continuer la lutte.

Des dépêches que nous publions plus loin annoncent en effet qu'à Vienne et à Neustadt plus de 100,000 travailleurs ont déserté les usines de guerre et que des manifestations anti-allemandes se produisent dans la plupart des grands centres austro-allemands.

Sans doute, il ne faut pas s'attendre à un écroulement subit de l'empire austro-hongrois, mais il est incontestable que ce sont là des symptômes plutôt faits pour nous réjouir. Par contre ils ne peuvent manquer d'inquiéter l'Allemagne, qui, après avoir profité du bolshevikisme russe, pourrait bien à son tour pâtir du bolshevikisme austro-hongrois.

Etats-Unis et Etranger

LES PERTES ANGLAISES.

Londres, 21 Janv.

Les pertes anglaises durant la semaine qui s'est terminée aujourd'hui ont été de 17,043, se répartissant comme suit:

Tués ou morts de leurs blessures: officiers, 76; hommes de troupe, 2,277.

Blessés ou disparus: officiers, 213; hommes de troupe, 14,477.

L'UKRAINE ET L'ALLEMAGNE.

Berlin, 21 Janv.

On annonce officiellement que les délégués allemands et les délégués de l'Ukraine à Brest-Litovsk ont conclu un accord pour la paix séparée entre l'Ukraine et l'Allemagne.

LE CHAOS RUSSE.

Petrograd, 21 Janv.

L'Assemblée constituante russe a été dissoute par le gouvernement bolshevikl. Les députés russes furent expulsés "manu militari" de la salle de leurs séances. Le gouvernement bolshevikl a publié un long message pour expliquer les motifs qui l'ont poussé à dissoudre une assemblée où, dès la première séance, il avait été mis en minorité.

Copenhague, 21 Janv.

La terreur règne à Petrograd à la suite du coup de force du gouvernement bolshevikl, qui a dissous l'"Assemblée constituante. Deux membres du parti cadet, MM. Kokoshkin et Shingareff, ancien ministres, ont été assassinés par les marins devenus les exécuteurs des basses œuvres des bolshevikl.

LA CAMPAGNE PANGERMANISTE ET LE "TEMPS".

Paris, 21 Janv.

A propos du discours que prépare en ce moment le comte von Hertling, le "Temps" indique quelques aspects de la campagne pangermaniste et le sens caché de la transformation rapide que subit récemment la politique intérieure de l'Allemagne:

"La récente campagne des pangermanistes, à laquelle le général von Ludendorff a apporté un si puissant concours en menaçant de démissionner, ne visait qu'accessoirement von Kuhlmann.

"Elle avait plutôt pour objet de substituer, dans la conduite présente et future de toutes les négociations de paix, la volonté inflexible des chefs militaires à la volonté vacillante de Guillaume II.

"D'ailleurs, dans la campagne que les pangermanistes furent chargés de mener contre Guillaume II, la question diplomatique n'était à son tour que le prétexte. Ce n'est pas à Brest-Litovsk que se pose le problème inquiétant vraiment le parti militaire allemand et les conservateurs prussiens partisans de l'expansion économique à outrance.

"Ils savent bien qu'entre la force allemande et l'impuissance russe, les comptes se règleront de toute manière au profit de l'Allemagne, mais le but suprême de leur offensive est à Berlin. Il s'agit d'empêcher la "démocratisation" de l'Allemagne et particulièrement la réforme électorale prussienne promise en 1917 par deux rescrits de Guillaume II.

"Bismarck dit un jour que la route de Constantinople passait par la porte de Brandebourg. Les bénéficiaires de l'absolutisme prussien disent aujourd'hui que la route de tous leurs honneurs, de tous leurs fidéicommis et de toutes leurs circonscriptions électorales passe par Brest-Litovsk.

"S'ils parvenaient à créer dans l'Est de nouvelles et vastes Alsace-Lorraine, ils seraient tranquilles pour longtemps. Il faudrait une armée puissante pour garder ces conquêtes et des "junker" bien rentés pour encadrer cette armée."

LES AMERICAINS EN FRANCE.

Paris, 21 Janv..

Un bidon d'essence a fait hier explosion au moment où des soldats américains approvisionnaient en combustible une automobile dans le fameux "Moulin de la Galette", dont le local est utilisé comme école de camouflage par l'armée américaine. Deux Sammies ont été blessés. Les victimes de cet accident ont été transportées à l'hôpital américain de Neuilly.

INCENDIE DANS UN ETABLISSEMENT AMERICAIN.

Rio-de-Janeiro, Brsil, 21 Janv.

Les établissements Swift & Co., que possède ici cette société américaine, ont été détruits par un violent incendie. Les pertes sont évaluées à $500,000.

TROUBLES EN ESPAGNE.

Des troubles se sont produits hier dans le port d'Alicante. Les manifestants voulaient forcer le personnel de certaines fabriques à cesser le travail. Les gardes civils tirèrent sur les manifestants. Il y ent trois tués et de nombreux blessés, dont trois gravement atteints.

LES MORTS DU JOUR.

Londres, 21 Janv.

On annonce la mort subite du général anglais Sir Bearschamp Duff, qui de 1913 à 1916 occupa les fonctions de commandant en chef des troupes britanniques dans les Indes. Le général est mort dans un club de Londres.

—M. Louis Herbert Moore, general manager de l'"American Press Telegram Company" et correspondant à Londres du journal "Star", de Washington, vient de mourir ici. Le défunt avait vu le jour à Brooklyn, New York, en 1860.

MALVY, CAILLAUX, BOLO, PAVENSTEDT ET Cie.

Paris, 21 Janv.

Le Sénat, agissant comme haute cour de justice, s'est réuni aujourd'hui pour statuer dans l'affaire Malvy, ancien ministre de l'intérieur, accusé, comme on sait, de haute trahison et mis en accusation par la Chambre des députés sur sa propre demande.

Amsterdam, 21 Janv.

Les journaux allemands arrivés ici s'occupent longuement de l'arrestation de M. Caillaux. Les feuilles boches sont unanimes à plaindre l'ancien président du Conseil, qu'ils représentent comme la victime d'une infâme et grande conspiration organisée par le parti nationaliste.

La "Neuie Badish Zeitung" dit qu'un duel à mort s'est engagé entre Clemenceau, qui représente la guerre à outrance, et Caillaux qui personnifie le parti de la conciliation. Qui l'emportera du Tigre ou du malheureux ancien président du Conseil? On ne saurait encore faire de pronostics.

Le "Berliner Tageblatt" dit qu'il est possible que Caillaux ait commis quelques folies, mais, ajoute-t-il, il est incontestable qu'il a derrière lui un nombre formidable de députés de la gauche qui "silencieusement sont d'accord avec lui", sans oser toutefois adopter ouvertement sa politique.

Plattsburg, N. Y., 21 Janv.

Sur l'ordre de l'Attorney General Gregory, M. Adolphe Pavenstedt, le banquier germano-américain de New York, qui servit d'intermédiaire à Bolo pacha auprès du comte von Bernstorff, a été arrêté dimanche soir. On ignore quels sont les motifs qui ont poussé le gouvernement fédéral à prendre cette mesure. Pavenstadt a déclaré ne pas pouvoir s'expliquer pourquoi il a été arrêté.

LA CRISE AUSTRO-HONGROISE.

Zurich, 21 Janv.

Dans toute l'Autriche-Hongrie ce n'est qu'un cri général pour la paix. Les grèves proclamées vendredi dernier voient le nombre de leurs adhérents augmenter à vue d'œil. Des centaines de milliers d'ouvriers ont cessé le travail, dans les usines de guerre notamment. Les chefs du mouvement conseillent à leurs suivants de rester calmes. Le mouvement est nettement anti-allemand. A Budapest, tous les services de transport sont interrompns. A Cracovie les manifestations en faveur de la paix deviennent de plus en plus nombreuses. A Vienne, tout travail a cessé, et le mouvement s'étend à la Basse-Autriche, à la Bohème et à la Moldavie. Mandé par l'empereur Charles, le maire de Gratz a répondu qu'il ne pouvait quitter son poste, la situation étant trop grave.

Les nouvelles d'Autriche-Hongrie alarment la presse allemande, qui est obligée de reconnaître que la situation dans la monarchie dualiste est d'une exceptionnelle gravité.

:o:

TOUT AUGMENTE.

La nouvelle ordonnance fixant les salaires minima des femmes employées dans les blanchisseries, qui vient d'être mise en vigueur, a eu pour premier effet d'obliger nos patrons blanchisseurs à élever leurs prix. M. Frank L. Rosenau, président de l'Association des Patrons blanchisseurs de San Francisco, a annoncé qu'à partir d'à présent nous devrons payer un peu plus cher le blanchissage et le repassage de notre linge.

:o:

L'homme qui ne compte que sur son estomac pour être en bonne santé, commet une des grandes erreurs de la vie. Car l'estomac ne peut pas mastiquer et digérer. Les dents et l'estomac ont leurs fonctions distinctes. — **Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

SUR LE FRONT DE L'AISNE.



Après un raid: un convoi de prisonniers boches.

LETTRE DE WASHINGTON

REVELATIONS SENSATIONNELLES AUTOUR DE LA CAMPAGNE DEFAITISTE EN FRANCE.
LA POLICE ETRANGERE ET LES DEFAITISTES FRANÇAIS. — LES DETECTIVES AMERICAINS.—COMMENT LA FRANCE FUT INFORMEE.—L'ATTITUDE DE M. POINCARE. — UN APPEL FAIT A M. CLEMENCEAU.

Une personnalité qui signe "Un Renseigné", nous adresse de Washington une longue lettre du plus haut intérêt, mais que nous ne pouvons publier en une seule fois. Nous donnons aujourd'hui la première partie de cette correspondance, et la suite figurera dans les prochains numéros.

On nous écrit de Washington, 15 Janvier:

Certains initiés savaient ici dès vendredi dernier—11 janvier—que l'arrestation de M. Caillaux était décidée et qu'elle allait s'opérer à brève échéance. Aussi la nouvelle officielle de la prise de corps de l'ancien président du Conseil n'a causé aucune surprise dans nos milieux bien informés. A dire vrai, on s'étonnait ici de voir qu'en France on tardait tant à appréhender le chef du parti défaitiste. Depuis plusieurs mois en effet on avait connaissance à Paris de certains documents dont une minime partie seule a été ou sera publiée avant la première audience du conseil de guerre appelé à juger M. Caillaux.

Empressons-nous de dire que la police française n'a apporté aucune bonne volonté à recueillir les preuves de la culpabilité de l'ancien président du Conseil. Il est toutefois juste d'ajouter que ses plus fins limiers avaient été mis dans l'impossibilité d'agir par M. Caillaux, ou, ce qui revient au même, par son délégué au gouvernement et au Conseil de la défense nationale (!) M. Malvy, qui en sa qualité de ministre de l'intérieur disposait de tout le personnel de la Sûreté Générale, dont il avait eu soin de confier la direction à son intime, le fameux Leymarie.

Heureusement, les policiers italiens et, notamment, les détectives d'Amérique—puissamment aidés par leurs confrères d'Angleterre, qui ont pris, eux aussi, une bonne part à la chasse qui a abouti à la capture de Caillaux—veillalent.

Il n'est plus un secret pour personne aujourd'hui que c'est par ces policiers étrangers que la France — remarquez que nous ne disons pas le gouvernement français—a été informée des manœuvres souterraines de l'ancien président du Conseil. On n'osait en effet confier aux collègues de M. Malvy les découvertes faites par les détectives qui avaient pris en chasse Caillaux et ses complices. La présence de M. Malvy au ministère de l'intérieur était une gêne. Cet homme obstruait le passage par lequel on pouvait faire parvenir toute la vérité à la France. Il fallait donc avant tout faire disparaître cet obstacle.

La chose n'était pas facile. On parvint cependant, mais non sans peine, à se débarrasser de M. Malvy.

Le public, naturellement, ignore à quels moyens on dut recourir pour arracher à l'ami de Caillaux ce portefeuille de l'intérieur auquel il se cramponnait avec l'obstination qu'on sait. Nous allons donc le renseigner, car il est temps que certaines vérités soient connues par la vaillante nation française.

Certains cabinets alliés ou amis ne pouvant pour des raisons que nous venons d'indiquer plus haut, se confier au gouvernement français, avaient au moyen de communications faites par leurs respectifs ambassadeurs, éclairé la religion de M. Poincaré. On lui mit sous les yeux des documents dont l'authenticité apparaissait irréfutable. Inutile de dire que le Président de la République française aussitôt qu'il eut acquis la conviction de la culpabilité de Caillaux se décida résolument à agir. Mais en France, il n'est pas facile à un Président de la République d'agir directement; et pour M. Poincaré la situation se compliquait du fait de la présence au ministère de l'intérieur de M. Malvy. Il fallait donc tout d'abord obliger ce dernier à lâcher son portefeuille.

Il lui était difficile de pouvoir compter sur la Chambre, à cause de l'importante situation parlementaire occupée par M. Caillaux. Sans donte, il pouvait trouver au Palais-Bourbon des interpellateurs de bonne volonté, prêts à profiter d'une occasion favorable pour créer des embarras à M. Malvy. Mais il lui était quand même difficile de s'assurer pour cette opération un député ayant quelque autorité dans le parti républicain, et il lui répugnait de s'adresser à un adversaire du régime, car l'intervention d'un réactionnaire n'irait pas sans inconvénients. Il dut donc renoncer à agir par le Palais-Bourbon.

Trouverait-il au Sénat un concours plus efficace? Le doute était permis. Le personnel sénatorial républicain n'est pas batailleur, et il lui aurait fallu, au Luxembourg aussi, s'adresser à un adversaire du régime. Il ne lui restait donc plus qu'à agir par la voie de la presse. D'ailleurs, de toutes façons, il était nécessaire de préparer l'opinion. Mais voilà les journaux républicains susceptibles de s'attaquer au gouvernement, voire à un simple ministre de l'intérieur, n'étaient pas faciles à trouver. Malvy disposait des fonds secrets, et Caillaux était un personnage trop puissant. Pour cette besogne, il ne fallait pas compter sur des journaux modérés comme le "Temps" ou les "Débats" par exemple. Ces deux organes ont certainement de l'autorité mais elle ne s'exerce que dans certains milieux bourgeois, qui n'aiment pas les violences et les articles tapageurs. Pour des raisons qu'il est inutile d'exposer, le "Journal" de M. Humbert ne pouvait convenir. Le "Matin", journal d'information, ne paraissait pas non plus l'organe susceptible d'être utilement employé en cette circonstance. Inutile de songer au "Figaro" à cause de l'assassinat de Calmette. L'opinion publique aurait pu croire qu'en poursuivant Caillaux et Malvy le grand organe de la rue Drouot voulait encore exercer une vengeance personnelle. Bref, le seul organe pouvant convenir pour une pareille campagne était un journal d'opinion. Un moment on pensa que la "Victoire" de Gustave Hervé, qui jouit maintenant d'une grande faveur dans bien des milieux, surtout dans les milieux populaires, aurait fait l'affaire. Mais il fallait tenir compte de certains faits. Le fameux Almereyda avait été pendant six ans le lieutenant de Gustave Hervé, et M. Malvy comptait encore à la "Victoire" de nombreux amis. On songea qu'il était convenable de réserver la "Victoire" pour d'autres occasions. Dès lors à qui s'adresser?

M. Poincaré était très perplexe. Il se rendait compte que sans le concours de la presse il ne pouvait arriver au résultat. Les conciliabules se poursuivaient à l'Elysée, et à ces réunions, auxquelles n'assistaient aucun ministre en place, la situation était envisagée sous toutes ses faces. Les confidents de M. Poincaré—car il existe des personnages qui jouent à l'Elysée le rôle que tient le Colonel House à la Maison-Blanche—passaient des nuits blanches à chercher.

Un beau jour quelqu'un suggéra le nom de Clemenceau. Il fit valoir que le Tigre était bien l'homme de la situation. Avec lui on aurait et le journaliste, disposant d'un organe puissant, l'"Homme Enchaîné", et le parlementaire autorisé. Une campagne suivie menée par Clemenceau dans son "Homme Enchaîné", et se prolongeant au besoin à la tribune du Sénat, ne pouvait manquer de produire quelque effet. On savait par expérience que le Tigre était homme à ne pas s'arrêter en route une fois parti; qu'il ne redoutait rien. La question était de pouvoir obtenir son concours.

On savait que M. Clemenceau n'avait que des rapports plutôt froids avec l'hôte de l'Elysée. La brouille était ancienne; elle datait de l'élection présidentielle, le Tigre ayant vigoureusement combattu la candidature de M. Poincaré et soutenu celle de M. Pams. Sans doute il y avait eu un petit rapprochement au moment de la campagne qui précéda le vote de la loi de trois ans. M. Clemenceau, après qu'on lui eut soumis certains documents confidentiels, s'était déclaré partisan du retour au service militaire de trois ans. Mais depuis cette époque, il avait encore, à diverses reprises, houspillé M. Poincaré dans ses articles, même durant la guerre. Mais le Tigre, il faut le reconnaître, est ce qu'on peut appeler un "patriote supérieur". Si on faisait appel à son patriotisme éclairé en lui mettant sous les yeux certains documents venus de l'étranger ainsi que certains faits établis en France même, il n'hésiterait pas à faire taire ses rancunes et à marcher résolument.

M. Poincaré déclara qu'il ferait volontiers le premier pas. Ce fut M. Stephen Pichon, directeur du "Petit Journal" et ancien ministre des affaires étrangères, qui se chargea des travaux d'approche. Il se montra fin diplomate et sût tenir à Clemenceau un langage qui alla droit au cœur du vieux Tigre. Clemenceau promit de se mettre à la tête de la campagne. Il eut plusieurs entrevues avec M. Poincaré, qui lui soumit certains documents officiels qui firent bondir d'indignation le fameux tombeur de ministères, qui s'écria: "J'aurai la peau de Malvy et celle de l'Autre."

L'"Homme Enchaîné" commença sans tarder la campagne contre Malvy.

Un Renseigné.

(La suite à demain.)

:o:

LA GUERRE.

Les dépêches ne signalent rien d'important sur le front occidental. Le communiqué de Londres d'hier après-midi se borne à mentionner quelques coups de main qui ont permis à nos alliés de faire un certain nombre de prisonniers. Partout la nuit de dimanche à lundi a été calme.

Sur le front français calme complet. A part l'habituel duel d'artillerie, dit le communiqué de Paris d'hier après-midi, rien à signaler.

La plus grande activité règne en arrière des lignes allemandes. Les préparatifs en vue de l'offensive éventuelle depuis si longtemps annoncée se poursuivent. Des dépêches reçues à Paris disent que plus de 250,000 hommes de troupes fraiches, parmi lesquelles de forts contingents autro-hongrois, ont été concentrés en Belgique, principalement dans la province de Lembourg.

Sur le front italien, la situation ne s'est pas modifiée.

En Palestine les Anglais ont encore progressé. Les dépêches de Londres annoncent que le croiseur turc "Midulln", qui n'est autre que le fameux ancien croiseur allemand "Breslau", a été coulé par les Anglais à l'entrée des Dardanelles. Le croiseur turc "Sultan Selim" (ancien croiseur allemand "Gœben") a pu s'échapper, mais il a été obligé de s'échouer. Il est maintenant attaqué par les aéroplanes alliés.

Sur le front occidental nos aviateurs ne restent pas inactifs. Samedi dernier, les Français ont abattu six aéroplanes allemands. Deux autres avions ennemis, gravement endommagés, sont tombés dans les lignes allemandes.

:o:

LA PUISSANCE MILITAIRE DU BRESIL.

Le "Petit Journal" a interviewé le sénateur brésilien M. Mello Machado au sujet de la coopération du Brésil avec la France dans la lutte contre l'Allemagne.

"C'est une question d'honneur, déclara le sénateur, pour mon pays que de venir sur le front de France pour participer à la défense de la liberté du monde.

"L'Allemagne a semblé considérer notre déclaration de guerre comme une chose sans importance. Elle avait adopté la même tactique aussi bien pour les Anglais au début de la guerre que pour les Américains tout récemment. Il lui faut déchanter.

"Avant le guerre, notre armée de terre et de mer comprenait environ 150,000 hommes. Je n'exagérerai pas en disant que maintenant, avec une population de 25 millions d'habitants, nous sommes en état de lever deux millions d'hommes.

"C'est un chiffre de soldats que nous posséderons à la fin de cette année. C'est une armée de plusieurs centaines de mille hommes qui, avant peu de mois, viendra en France prendre place aux côtés des Alliés."

L'EFFONDREMENT DU MARK.

Londres, 21 Janv.

Dans les principaux marchés neutres le mark allemand s'est littéralement effondré ces jours derniers, ce qui est un indice excellent pour les Alliés. A Berne, où le change sur Berlin était de 90 au commencement du mois, il est maintenant de 83.10. Les chiffres pour d'autres grandes villes neutres sont actuellement les suivants: Christiania, 60.25; Stockholm, 57.50; Copenhague, 62.50; Amsterdam, 41.65.

LES FEMMES AMERICAINES ET LA GUERRE.

Au Collège Vassar, M. André Tardieu, haut commissaire de la République Française des Etats-Unis, a fait samedi dernier, parlant de la participation des femmes des Etats-Unis à la guerre, le plus grand éloge des Américaines, dont il admire les initiatives patriotiques.

A LA CHAMBRE FRANCAISE

LA SEANCE TUMULTUEUSE DE VENDREDI DERNIER.—NOUVELLES ACCUSATIONS CONTRE LES SOCIALISTES DEFAITISTES. — L'INTERVENTION D'UN DEPUTE DE LA CORSE.— COMMENT M. CLEMENCEAU DEJOUA UNE MANŒUVRE SOCIALISTE.—LE GOUVERNEMENT OBTIENT UN VOTE DE CONFIANCE A UNE GRANDE MAJORITE.

Les dépêches nous ont enfin apporté quelques détails sur la séance mouvementée qui a eu lieu à la Chambre des députés vendredi dernier. On discutait ce jour-là une interpellation de M. Paul Poncet, député socialiste, sur la souscription ouverte en faveur des soldats français par l'"Action Française", le journal royaliste bien connu, que dirige M. Charles Maurras et qui compte parmi ses principaux collaborateurs le fougueux polémiste Léon Daudet, celui-là même qui a accusé M. Malvy, l'ancien ministre de l'intérieur, de haute trahison.

Pendant le débat intervint M. Dominique Pugliesi-Conti, député de la Corse. M. Dominique Pugliesi-Conti représente à la Chambre l'arrondissement d'Ajaccio; il est en outre maire de la ville où est né Napoléon. C'est le frère de M. Pugliesi-Conti, député de la Seine et du capitaine de vaisseau qui, comme capitaine de frégate, à la tête d'un bataillon de fusiliers marins, se distingua à Dixmude.

M. Dominique Pugliesi-Conti, étant intervenu dans la discussion, accusa certains députés socialistes d'avoir fondé à Limoges un journal avec l'argent allemand et collaboré à des journaux suisses notoirement germanophiles.

Mis en demeure de prouver ce qu'il venait d'avancer, M. Pugliesi-Conti remit au président du Conseil plusieurs numéros de ces journaux et autres documents, que M. Clemenceau s'empressa de transmettre à M. Louis Nail, ministre de la justice.

Pendant la discussion le député de la Corse se montra particulièrement violent pour certains socialistes, ce qui obligea le président Deschanel à le rappeler à l'ordre d'abord. M. Pugliesi-Conti n'ayant tenu aucun compte de ce premier avertissement, fut ensuite rappelé à l'ordre avec inscription au procès-verbal. Comme il insistait, le président de la Chambre se vit dans l'obligation de consulter l'assemblée pour l'application de la censure. On sait que cette peine disciplinaire entraine pour le député frappé l'interdiction provisoire de la parole.

M. Pugliesi-Conti ayant refusé de descendre de la tribune, le président de la Chambre se couvrit et quitta son fauteuil. Le député de la Corse descendit alors de la tribune, mais il ne tarda pas à y retourner. En présence de cette attitude, les questeurs furent priés de veiller à l'application du règlement, et pendant qu'ils faisaient sortir le député de la Corse de la salle des séances, les huissiers procédaient à l'évacuation des tribunes publiques qui avaient manifesté contre les socialistes pendant que parlait M. Pugliesi-Conti. Et ainsi la séance fut momentanément suspendue.

A la reprise, le président Deschanel annonça qu'il avait reçu un ordre du jour ainsi conçu: "La Chambre, réprouvant toutes les intrigues tendant à provoquer la guerre civile, passe à l'ordre du jour."

M. Clemenceau déclara que le gouvernement acceptait cet ordre du jour. Mais M. Victor Dalbiez, député radical, proposa l'addition suivante: "et les intrigues royalistes."

M. Clemenceau, président du Conseil, vint alors déclarer qu'il acceptait cette addition, à condition qu'elle serait ainsi rédigée: "et intrigues royalistes et autres".

Comme M. Dalbiez insistait pour l'adoption de l'ordre du jour présenté avec l'addition par lui introduite, M. Clemencean qui, en vieux routier parlementaire, avait vu vite la manœuvre socialiste, voulut la déjouer, et, prenant le taureau par les cornes, posa nettement la question de confiance en déclarant que le gouvernement, déterminé à mettre fin à toutes les intrigues, se refusait de faire des distinctions entre les ennemis de l'Etat.

On procéda alors au scrutin, qui donna les résultats suivants:

Pour l'ordre du jour de confiance .....368 voix
Contre .....118 voix

Le gouvernement obtenait ainsi une majorité de 250 voix.

A l'issue de la séance, M. Pugliesi-Conti adressa ses témoins aux députés socialistes Mayerus et Jean Longuet, deux défaitistes connus. M. Longuet est le petit-fils du famoux philosophe allemand Karl Marx. M. Mayerus a déjà fait savoir qu'il ne se battrait pas. Il déclare n'avoir fait que répondre à M. Pugliesi-Conti, qui venait d'insulter plusieurs de ses collègues socialistes.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LE SERVICE MILITAIRE ET LES HOMMES MARIES.

Une dépêche de Washington annonce que le Prévot maréchal Crowder a fait hier des déclarations formelles concernant les hommes mariés depuis le 18 mai 1917 et qui sont d'âge militaire. Le général Crowder porte à la connaissance des intéressés que le fait de s'être marié, si l'union n'a pas été contractée avant le 18 mai, ne les exempte pas du service militaire. Il ajoute que des instructions dans ce sens ont été données aux agents du gouvernement.

D'autre part, le général Crowder annonce qu'aucun conscrit n'est autorisé à s'enrôler dans les armées alliées pendant que la nation fait appel à ses propres enfants.

LE PROJET HEARST ET LES FRANÇAIS.

On sait que l'"Echo de l'Ouest" nous a reproché de n'avoir pas, comme lui, mené campagne contre le projet Hearst. On a vu pour quelles raisons nous avons cru devoir nous abstenir de prendre position dans la controverse qui, à propos de ce projet, s'est engagée entre Américains. Nous avons tenu aussi à faire remarquer que le représentant de la France s'étant prononcé, nous n'avions plus dès lors à exprimer d'opinion personnelle dans cette affaire. L'"Echo de l'Ouest" ayant répliqué que l'interview de M. Neltner parue dans l'"Examiner" ne pouvait avoir aucune importance, vu "que la position qu'occupe notre Consul Général ne lui permettait pas de dire toute sa pensée". M. Neltner s'est chargé lui-même de donner un démenti formel au citoyen Léon L. Rey.

Voici en effet la lettre que le Consul Général de France vient d'adresser à M. L. N. Brunswig, de Los Angeles, président du comité de reconstruction qui s'est formé dans cette ville:

Cher Monsieur,

Je n'ai encore reçu aucun renseignement de l'Ambassadeur ni du Haut Commissaire au sujet de la campagne des journaux de M. Hearst pour la reconstruction des villes et villages détruits en France.

Les opinions à San Francisco, comme dans votre ville, sont assez divisées sur la question. Je dois cependant remarquer que l'opposition aux plans de M. Hearst s'est surtout manifestée parmi les journaux concurrents des siens. Tout ce qu'il y a de bien ici a approuvé chaudement son initiative, et le comité constitué réunit les noms les plus marquants de San Francisco. A mon avis, il convient d'encourager la campagne; ce serait de la folie de notre part de refuser une aide, sous le prétexte qu'elle est recommandée par un homme qui a combattu la cause des Alliés aux Etats-Unis.

Il y a cependant quelque chose de raisonnable dans les objections qui sont faites à la campagne pour la reconstruction des localités détruites en France, c'est que l'argent consacré à cet objet pourrait être plus utilement employé à poursuivre la guerre. On peut en tenir compte en ajournant à la paix l'exécution de la reconstruction. Cet ajournement paraît d'autant plus indiqué qu'il semble bien difficile de transporter en ce moment en France les matériaux dont nous aurons besoin.

Votre bien dévoué,

J. Neltner.

Il serait superflu d'insister.

A LA TRIBU SEMINOLE.

Les membres de la Tribu, au cours de leur dernière réunion, ont procédé à l'installation des Officiers suivants:

Prophète, D. Segalas; Sachem, M. Causse Jr.; Sr. Sag., P. J. Ibos; Jr. Sag., J. Tiret; Ch. des Rec., J. Arées; Coll. du W., H. J. Bazerque; G. du W., C. P. Robert; 1er S., R. St. Denis; 2me S., H. Dallon; G. du W., J. Mondot; G. de F., J. Traille; 1er G., P. Teilh.

AU CONSEIL SEMINOLE.

Au cours de leur dernière réunion, les dames membres du Conseil ont procédé à l'installation des Officiers suivants:

Pocahontas, Mme A. Lancy; Wen., Mme A. Sarthou; Proph., Mme M. Plégat; Pouh., Mme Charles Camou; 1ère S., Mme J. Laborde; 2ème S., Mme J. Longuy; G. de T., Mme M. Maysonnave; G. de F.; Mme J. Traille; 1ère R., Mme H. Labarthè; 2ème R., Mme L. Labarthe; Guerriers, J. Casamajou, J. Pedezert, S. Vergez, L. Aurade; 1er Cons., Mme C. Longuy; 2ème Cons., Mme Z. Ducousso.

LE MARIAGE DU GENERAL PERSHING.

Les journaux ayant derechef annoncé le prochain mariage du général Pershing, commandant en chef du corps expéditionnaire américain en France, avec une Californienne, Miss Anita Patton, de San Marino, Cal., l'intéressée a cru devoir donner un nouveau dé-

(Suite à la 4ème page)

LES DEUX VICTOIRES

Souvenirs de gloire.—La Marne et Verdun.—Deux victoires immortelles.—Les poilus feront demain ce qu'ils ont fait hier.

Quand on parle de l'offensive que les Boches préparent en ce moment, dit-on, contre le front occidental, on espère bien que cette offensive sera brisée comme celle du krontprinz devant Verdun.

Peut-être n'y a-t-il eu rien de si beau dans la guerre que la fin de la seconde bataille de Verdun. Car tout le monde sait qu'il y a deux parties dans cet immense drame. La première est déjà une victoire défensive; la seconde est une victoire, tout court, et quelle victoire! D'y avoir assisté, c'est l'embellissement et l'honneur de notre vie.

Le moment était assez noir. Aux splendides espoirs de l'été succédait une période de déboires et d'amertumes.

On entrait le cœur serré, dans le troisième hiver. Et, profitant de ce malaise, le chancelier allemand, le 12 décembre, faisait des ouvertures de paix.

A l'armée, naturellement, toutes ces préoccupations étaient à peine sensibles. Je rentrais de permission dans cette même nuit du 12, et rien que de poser les pieds sur le quai de la gare, à Bar-le-Duc, on se sentait d'aplomb. On se trouvait pris aussitôt dans l'immense engrenage comme sur la courroie de transmission d'une grande machine imperturbable, et cela remettait le cœur en place. La préparation était en plein travail. La "Voie sacrée" avait son aspect des grands jours.

Il s'agissait de dégager Douaumont et de mettre de l'air autour de Verdun. Il fallait, en un mot, recommencer le 24 octobre, mais le recommencer en décembre, avec la saison contre soi, dans ce terrain effroyable, et sans avoir, cette fois, le bénéfice de la surprise. L'ennemi se tenait sur ses gardes. Les photos d'avions nous montraient ses travaux: tout se couvrait de lignes successives, de fortins; on eût dit une planche pourrie où se mettent les vers. Il pleuvait presque sans arrêt; un plafond bas sur de la boue. Rien en effet ne peut exprimer les abominables marécages de ces collines pluvieuses. Ils sont pires, parait-il, que les marais de Pinsk.

On mettait neuf heures pour aller de Verdun à Douaumont. Quelqu'un vous le dira, c'est M. Clémenceau. Le jour où le Tigre a voulu promener ses soixante-quinze ans dans les horreurs de ce champ de bataille, et où nous apprimes qu'il avait été coucher à Douaumont, il a conquis l'armée.

Mais il y avait un autre endroit où l'on ignorait le doute et l'appréhension: c'était, je pense, le cœur des chefs, assurément celui des troupes qui allaient livrer la bataille. C'étaient les mêmes qui avaient vaincu le jour de Douaumont; la division Guyot de Salins, et la division Passaga, surnomme la "Gauloise." Ceux-là avaient battu les Boches à vingt reprises, et savaient le mieux du monde qu'ils les battraient tant qu'on voudrait. A côté de ces troupes célèbres, il y en avait d'autres (divisions Muteau et Garnier du Plessis) qui brûlaient de faire aussi bien que les camarades. La confiance était entière. Un ami, alors attaché à la brigade de Priou, me montre ses notes du 11 décembre, jour où les zouaves quittent leur cantonnement de repos pour monter en ligne. Il écrit:

"Départ en auto à sept heures trente. Dépassé le convoi; les zouaves aattendent gaiement sur le bord de la route. Reconnu la 13e, mon ancienne compagnie; figure souriante de Sueur, mon caporal, en chéchia rouge, épanoui dans le soleil levant. Radieuse aurore; les collines glacées d'une lumière rouge gorge de tourterelle; ciel vert et turquoise, strié de petites nuées mauves ourlées d'or et de feu; le reflet se peint dans le canal, où le ciel semble effeuiller des pétales de roses."

Je vous livre cette aquarelle de soldat. Un officier français à la veille de se battre est parfaitement capable de se dire:

"Une rose d'automne est plus qu'une autre exquise."

Et puis, le militaire accueille les présages. Il croit à l'étoile, à ce que "l'Autre" appelait la partie divine de la guerre. En voyant ce ciel, mon ami dit:

— Cela commence bien. Ce sera comme le 24 octobre.

—Oui, ça ira, répond le colonel. Avec de pareils hommes, la partie la plus dure est à moitié gagnée.

C'est bien peu de chose, aujourd'hui, ce qu'on peut voir d'une bataille. Celle du 24 octobre s'était passée en outre dans une brume impénétrable. Il n'y avait eu, ce jour-là, qu'une éclaircie, un rayon de gloire quand nos hommes entrèrent à Douaumont. Le 15 décembre, en revanche, le spectacle fut incomparable.

Du fort d'où j'observais la bataille, on voyait toute cette sombre Meuse, ces collines renfrognées à formes de bastion, à mines de qui-qu'en grogne; vers le sud, du côté de l'arrière, tout le paysage noyé de brumes, dans une grisaille ténébreuse, rayée par moments de pluies obliques e de pesantes colonnes de grêle. Ce tableau crépusculaire était l'image de la région trouble que je venais de quitter. L'autre moitiée du ciel, au contraire, était en pleine lumière; tout le côté du nord, où se passait le combat, apparaissait en pleine netteté; la succession des plans, détachée jusqu'à l'horizon comme sur la soie d'une peinture chinoise, se profilait sur un ciel à franges orangées.

L'assaut était fixé pour dix heures du matin. A dix heures vingt, les mamites boches s'abattaient sur Vacherauville; nous y étions. A onze heures, nos fusées jaillissaient de la cote 378 et jetaient dans le ciel leurs étoiles d'aigue marine. A midi, le soleil apparut un moment, dora le front de notre victoire: le royaume des cieux souffre violence. A la face des doutes et des angoisses de l'heure, c'était un de ces triomphes comme la France les aime: une de ces journées qui naissent immortelles.

Les résultats passaient les plus belles espérances: onze mille prisonniers, cent vingt canons. Et c'était le mot de Mangin. — les officiers boches se plaignant d'être trop mal logés en en appelant, n'est-ce-pas? à la chevalerie française:

— Messieurs, leur faisait dire le vainqueur, avec le plus courtois persiflage, veuillez nous excuser: nous ne vous attendions pas si nombreux.

—:o:—

Cette victoire arracha au monde un cri d'admiration. Le général Micheler écrivant à Nivelle, qui venait de recevoir le commandement en chef, "C'est, dit-il, ce qui s'est fait de plus beau depuis la Marne."

Il ne comparait uas une action de 40,000 hommes avec une bataille de 800,000. Il l'entendait de l'ensemble des dix mois de combats que couronnait cette journée. La Marne, Verdun, ce sont, en effet, sous des formes bien différenees, les deux grands duels où se mesurèrent les énergies allemandes contre les énergies françaises. De ces deux vastes rencontres, aux proportions inouies — l'immense bataille de manœuvre et la prodigieuse lutte d'usure et de ténacité, l'Allemagne sort deux fois vaincue.

Pour la seconde fois, après les pires menaces, la situation se renversait: la défense devenait l'attaque, l'agression se changeait en fuite. La bataille commencée à reculons, s'achevait en triomphe. Un nom reste le symbole de ces deux aspects de la bataille: Douaumont pris (24 février), — c'est le revers, — repris (24 octobre), et c'est la face de la médaille. On aurait pu s'en tenir là: la bataille du 15 décembre arrivait comme un luxe et un redoublement de victoire. On ne se contentait pas de rentrer chez soi, on balayait largement la porte de la maison.

Il y a un mot charmant d'un homme qu'on a bien le droit de nommer, ainsi qu'un Pétain, à propos de Verdun — le général de Castelnau. Celui que de Mun appelait le "grand Couronné de Nancy," disait un jour à quelqu'un: "Quand on vous donne une gifle, mon ami, rendez-en deux." Variante militaire de la parole évangélique, particulièrement piquante de la bouche de ce chrétien.

EUT LA GRIPPE TROIS SEMAINES.

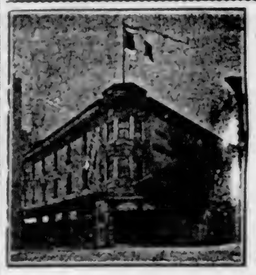
Avec Janvier vient la grippe. Les rhumes se font opiniâtres et affectent tout le système. Mme Lizzie Tyles, Henderson, Ky., écrit: "Ma fille avait la grippe depuis trois semaines et docteurs et médicaments ne pouvaient la guérir. Je lui donnai alors du Foley's Honey and Tar, et elle ne souffre plus. Je l'ai dit à tous mes amis. Exigez le vrai Foley's Honey and Tar.—Ad.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le seul Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1078

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Diner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

ST DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Orognes et J. Dasbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 763
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1006, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

C'est ainsi que finissait Verdun, par un double soufflet: Douaumont, le 24 octobre, c'est la joue droite; Louvemont, le 15 décembre, c'est la joue gauche. L'Allemagne se trouvait traitée, avec sa "paix," selon l'Evangile de Castelnau.

On me pardonnera ces souvenirs. Il y a des jours de cafard, des spleens d'automne, des comptes pénibles de fin d'année. On a perdu des espérances, des illusions, des chances. Il y a une chose qui demeure: il y a la France. La France de Verdun est toujours là — hommes et chefs; — elle fera demain ce qu'elle a fait hier: des miracles. Elle a l'habitude.

Capitaine X...

L'ESPAGNE ET LA PAIX

Au sujet d'un article paru dan s l'organe de l'armée et qui fait l'objet de nombreux commentaires.

La "Correspondencia militar," organe plus ou moins officieux de l'armée espagnole, bien connu pour ses sentiments germanophiles, publie un article intitulé: "l'Espagne et la Paix" qui fait l'objet de nombreux commentaires et qu'il ne serait vraisemblablement pas très difficile de rattacher à certaine campagne déclenchée à Madrid à l'occasion des évènements de Russie.

L'auteur de l'article commence par définir les aspirations de l'Espagne à l'houre où s'ouvriront les pourparlers de paix. Ces aspirations portent essentiellement sur la restitution de Gibraltar, sur l'annexion de Tanger à la zone espagnole et sur la nécessité de donner au Portugal "une véritable indépendance."

"Si on négocie sur les bases réclamées par les alliés, c'est-à-dire sur le droit des peuples à s'administrer eux-mêmes, sur la révision des annexions et sur la Société des nations, olors nous demandons la désannexion de Gibraltar et le plébiscite à Porto-Rico en vue de déterminer si les habitants veulent être yankees ou non. Il y aura lieu, dans ce même cas, de fixer l'importance de la force militaire correspondant à l'Espagne, pour être mise au service de la Société des nations.

"Des études faites à Genève en vue de cette évaluation attribuent à l'Espagne une armée permanente de 160,000 hommes. De sorte que, si le désarmement général est un soulagement pour les nations qui entretiennent de gros effectifs, il aura pour absurde conséquence d'augmenter en Espagne les dépenses militaires." (On sait que l'armée espagnole est d'environ 130,000 hommes.)

L'auteur de l'article demande l'institution immédiate, au département des affaires étrangères, d'une "commission de préparation de la paix" ayant pour tâche de "présenter au ministre d'Etat les desiderata de l'Espagne, afin de la mettre en mesure de réaliser pratiquement, dans la mesure du possible, les aspirations du pays."

La conclusion de l'article est celle-ci:

"Ce qui est inadmissible, c'est qu'après les services que l'Espagne a rendus à tous les belligérants, ceux-ci puissent songer à concerter la paix sans que notre pays intervienne dans les négociations. Nous croyons savoir qu'un des groupes belligérants désire ardemment que l'Espagne soit prise en considération et qu'il le proposera.

"Les faits diront si nous avons tort ou raison. Mais comme nous connaissons l'ambiance de pusillanimité, de crainte de n'être pas écoutés, où vivent nos diplomates, nous tenons à affirmer notre ferme désir de les voir obtenir pour l'Espagne une place à la Conférence de la paix, afin que nos aspirations soient examinées par celle-ci dans un esprit amical."

Il y a des gens qui se disent Espagnols...

REFLEXIONS D'UN ALLEMAND DANS les FLANDRES

Le correspondant de guerre de la "Vossische Zeitung," Max Osborne, journaliste de qualité, dont les correspondances sont fort goûtées en Allemagne, est actuellement sur le front des Flandres, là où l'offensive anglaise fait rage.

Voici les réflexions que lui suggère le spectacle auquel il assiste, réflexions que nous traduisons textuellement ici. Elles nous paraissent d'autant plus intéressantes que la "Vossische Zeitung" qui les publie est un des organes de la bourgeoisie réactionnaire et belliqueuse, celle-même qui soutenait de toutes ses forces le Kronprinz chantre de la guerre "fraiche et joyeuse."

"Jamais, écrit Osborne, les tableaux d'horreur et de deuil ne se sont accumulés comme dans les batailles qui se livrent depuis le commencement de la quatrième année de guerre.

"Il ne peut être question "d'état d'esprit brillant." Nos hommes ne veulent pas en entendre parler. Ils sont furieux lorsque cette phraséologie de circonstance leur parvient aux oreilles. On n'entre pas serein et joyeux dans cette vie de monstruosités où l'on trinque fraternellement avec la mort. Tous sont harassés de la guerre et tous aspirent à la paix. Mais tous les jours, de leurs yeux dilatés, ils peuvent constater que cela ne sert à rien; ceux qui sont de l'autre côté ne veulent pas cesser. Ils voient que l'heure est encore aux actes et que les actes doivent surmonter la lassitude et la nostalgie. On ne fait plus de discours, on ne pense plus guère; on fait son devoir, et quel devoir! Les soldats voudraient aussi retrouver à l'arrière l'application de ces rudes commandements, et ils sont souvent déçus. Disons-le franchement. On ne comprend pas très bien ici ce qui se passe chez nous. Actuellement, l'armée et le peuple ne se comprennent plus entièrement. Un homme de la côte, natif de Hambourg, de son métier marin de commerce, me disait récemment: "A l'arrière, ce sont des froussards ou des braillards!" Le jugement est un peu sommaire, mais la répartition en deux classes correspond bien à la réalité. La troupe ne veut pas de ces deux catégories... Ceux qui sont ici à l'avant voient la terre ennemie ravagée, ils pensent à leur patrie allemande intacte et se disent: "Ceux de l'arrière se font-ils une idée de la différence?" Ils supportent dans des entonnoirs et des cavernes humides, sous un feu d'enfer, jour et nuit, la faim et l'horrible soif, et se demandent pourquoi ceux de l'arrière se plaignent de leurs privations; ils gèlent pendant les nuits glacées, dans les heures méchantes du matin, alors que le sol bouleversé se couvre déjà de frimas, sous les averses glaciales, sans toit, sans abri, et se demandent pourquoi ceux de l'arrière se plaignent du manque de charbon. Plus encore, et cela doit être dit: Les soldats voient les rudes souffrances de la population dans les territoires occupés et la noble manière dont elle les supporte. Ils voient la menace perpétuelle des villes et des villages belges près du front du fait des bombardements ennemis et des raids d'aviateurs, et ils observent la discipline avec laquelle les habitants se plient à l'inéluctable. Et ils comparent. Que de fois n'ai-je pas parlé de ce sujet avec les soldats et entendu sur l'arrière des paroles désagréables!"

—:o:—

GUY.— L'Allemagne se vante d'être le peuple qui possède le plus de hauts-fourneaux.

GASTON. —San compter les imbéciles.

NE SE SENTAIT PAS BIEN.

Le moindre mal aux reins ne doit pas être traité avec indifférence. Louis Buckner, Somerset, Va., écrit: "Je me sentais mal partout. Après avoir pris Foley Kidney Pills, je suis maintenant très bien." Maux de reins, rhumatismes, faiblesses dans les jambes, affections de la vessie, etc.... sont ainsi vite guéris. C'est un "bienfait" pour hommes et femmes d'âge moyen.—Ad.

En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

M. WYAT, Prop.
HOTEL LORRAINE
Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.
—Excellente Cuisine—
18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 3,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les tous chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
964, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches, de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
179 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Seule véritable Bijouterie française à San Francisco



BIJOUTERIE. HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Geary 2952
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Nicord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près du Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 402
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ava., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, at, 1800, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 8080
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ — G. MAILHEBUAU — C. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. — PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billards et "Pool"
574, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chamboreau
604 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptêmes.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
Pendant tout le Mois de Janvier
OCCASIONS EXCEPTIONNELLES
a nos rayons de
Toiles, Lingerie, Fourrures et Meubles

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

DEUXIEME PARTIE

—80—

XIV

SPLENDEURS

— Une province qui n'est pas en odeur de sainteté en ce moment!
— Que voulez-vous? Les Bretons sont têtus et ils tiennent à leurs anciennes coutumes.
— Votre nom?
— Je ne mentirai pas devant vous, quand il devrait m'en coûter la vie. Je m'appelle Jean de Trémazan. Pour les agents de la Convention, je suis Jean Rocher, fils d'un cultivateur des environs de Ploërmel.
—On se bat fort, de vos côtés.
— Je n'y suis pas...
— Et si vous y étiez?
— Je ne sais ce qui se passerait.
— Ou plutôt vous le savez trop bien.

Le comte ne répondit pas.

Il ignorait l'art de déguiser sa pensée.

Barras continua:
— Que faites-vous à Paris?
— Rien qui intéresse l'Etat... Je cherche des preuves contre un lâche qui a trahi les devoir de l'amitié...

Barras observa:
— Ils sont parfois bien difficiles à remplir. Et quand vous les aurez trouvés, ces preuves?
— Je prendrai conseil de ma conscience et je suivrai le chemin qu'elle m'indiquera.

Barras le fixait de son regard pénétrant.

En Bretagne, quelle existence meniez-vous? reprit-il.

— Avant la mort du roi, je vivais de la vie des champs. Je pêchais, je chassais, je faisais des armes avec un vieil officier en retraite... je montais à cheval...
— Et depuis?...
— Après la mort du roi, j'ai réfléchi... Celle de la reine dont on parlait déjà m'a inspiré le dégoût d'un régime qui répandait tant de sang inutilement... Alors je suis allé à Londres.
— Conspirer avec les princes?
— Voir ce qui se passait d'abord.
— Vous avez dû être surpris du désordre au milieu duquel vous êtes tombé.
— C'est vrai. Un coup de tonnerre m'a rappelé. Mon père, ma mère et ma sœur avaient été arrêtés — ma sœur âgée de vingt ans, monsieur! — pour avoir donné asile à un de nos parents mort chez eux... le ci-devant baron de Guern...
— Je sais... Ils ont été condamnés à mort, exécutés... Votre sœur fut acquittée.
— Et mise en liberté depuis quelques jours... J'ignore ce qu'elle est devenue. Quant à moi, je passe pour mort et elle me croit dans l'autre monde, la pauvre fille! On dit que je me suis noyé en essayant de débarquer près de Saint-Malo, une nuit de tempête. Nos biens ont été confisqués, vendus.
— Je sais... Je me tiens au courant... J'ai très bonne mémoire.

Pierre Lasson s'était approché sur un signe de Mlle Lange, qui le présenta:
— Les deux inséparables, dit-elle.
— Vous êtes?... demanda le Provençal.
— Je m'appelle Pierre Lasson... Je suis de Vitré, monsieur.
— Dites citoyen... Que faisiez-vous là-bas?
— Rien.

Jean observa:
— Il est fils unique et son père a des rentes.
— Vos opinions?

Pierre Lasson déclara:
—Celles que voudra mon camarade.
— Ah!

La réponse avait été rondement faite.

Barras examinait les deux jeunes gens avec persistance.

Cet examen fut favorable sans doute, car il leur dit:
— Vous me seriez dévoués, si je vous prenais sous mon patronage?
— Certes.

L'heure de la grande bataille approchait.

A la Convention, au Comité de Salut public, à la Commune, on sentait la poudre.

Ventôse faisait prévoir Thermidor.

Barras ne se déclarait pas, mais il était déjà fixé. Il savait ce qu'il voulait.

— Venez demain chez moi, dit-il. Vous demanderez Catilina. C'est mon officieux, autrement mon valet de chambre. Huit heures du matin, Palais-Royal, maison de la Montansier... Vous avez compris?
— Oui, monsieur.
— Au revoir!

Il les congédia avec un amical sourire et dit à la comédienne dont il prit le bras pour faire un tour de ses salons:
— Ils sont gentils, ces enfants-là... vingt-cinq à vingt-six ans?...
—A peu près...
— Où les avez-vous connus?
— Ne viens-je pas de vous dire que je les ai vus tout à l'heure pour la première fois.
—Pas possible.
—C'est ma lingère, une Bretonne comme eux, bonne et courageuse fille, qui me les a recommandés... Je ne vous attendais pas, vicomte. Le hasard vous a mis sur leur chemin...

L'entretien de la serre n'avait pas été long.

Des évènements insignifiants en apparence qui ne durent que quelques minutes ont parfois des conséquences si graves qu'on ne peut les passer sous silence.

Lorsque Barras et son étoile reparurent dans les salons, on dansait toujours.

Le docteur Nollan volsait avec son amie Lydie Manon.

Un cercle s'était formé autour d'eux.

Lydie Manon était adorable; le docteur Nollan avait été un étudiant aussi assidu aux Porcherons ou aux jardins d'Idalie, qu'aux cours de l'école de médecie.

Barras l'admirait et raillant comme un muscadin:
— Chamant, paole d'honneu!...

Mlle Lange qu'il courtisait assidûment mais qui n'était pas alors pour lui ce qu'elle devait devenir plus tard, sa favorite et son Egérie, se haussa jusqu'à son oreille en lui disant:
— Vous voyez ce danseur si élégant, si distingué?

L'heureux valseur de votre délicieuse amie?
— Oui.
— Eh bien?
— C'est le traître auquel le jeune comte de Trémazan faisait allusion tout à l'heure.
— Bah!...
— En vérité...
— C'est lui qui vous l'a dit?
— A l'instant.

Le Provençal se mordit les lèvres.
— Ce sera une belle lutte pour les amateurs, dit-il. Nous compterons les coups. Les docteurs ont des armes qui échappent au commun des morteils et celui-là paraît retors et sournois à souhait. Il tient du chat-tigre, l'autre du jeune lion. Lequel des deux l'emportera?

Il devint grave autant qu'il pouvait l'être en ayant à son bras une femme aussi ravissante que la blonde comédienne.

Il songeait au combat autrement redoutable qui s'engageait ailleurs et se disait:
— Danton est un lion et Robespierre un tigre. Lequel des deux dévorera l'autre?

Il se dirigeait vers le grand vestibule de la maîtresse de la maison.

Il y rencontra Danton qui vint à lui, la main tendue.

Le grand tribun lui demanda:
— Tu sais la nouvelle?
— Quelle?
— On parle de l'arrestation d'Hébert.
— Diavolo! Seul?
— Non, avec beaucoup d'autres.

Barras dit à voix basse:
— Prends garde, ami, ils seraient capables de t'arrêter aussi! Ma maison t'est ouverte!

Danton eut un geste de dédain.
— Merci, fit-il en secouant sa crinière. Ils n'oseraient pas!

Il continua son chemin.

Deux pas plus loin, Barras se trouva en face de Jeanne Leguer qui venait de reconduire ses jeunes compatriotes par un escalier dérobé à la porte du jardin.

Mlle Lange demanda:
— Ils sont partis?
—Oui, heureux de votre accueil si obligeant.

Elle allait s'éloigner.

Barras l'arrêta.
— Dites-donc, la gentille Bretonne, vous les connaissez, vous, ces jeunes gens?
— Oui, monsieur.
— Bonnes familles?
— Les Trémazan? Excellente! Des cœurs d'or!
— Et l'ami?
— Un brave garçon qui se ferait tuer pour son camarade.
— Bien.

Annette, la blonde, se suspendait amoureusement au bras solide du Provençal.

Ce diable d'homme avait pour lui toutes les femmes.

Elles se le disputaient et parfois avec acharnement.

Au moment où elle allait quitter le Conventionnel, elle observa:
— Vous n'êtes pas gai, ce soir, mon ami.

Il se pencha sur les cheveux de la comédienne, si près qu'il les effleurait de ses lèvres.
— Ni joyeux, ni triste, ma divine, murmura-t-il, préoccupé seulement. Les circonstances sont graves. On ne sait pas ce que demain nous réserve. Soyez prudente! Ne vous compromettez pas... Ne prenez parti pour personne... Attendez!
— Bien!
— Jusqu'au dénouement de la comédie qui pourrait dégénérer en un drame affreux, amie de tout le monde! Je ne vous ai jamais donné que de bons conseils. Rappelez-vous "Paméla," où vous étiez si touchante...
— Oui...
— Vous ne m'avez pas écouté et elle vous a valu six semaines de prison et de soucis.
— C'est vrai.

Elle lui roucoula deux des vers de cette comédie qui n'avait eu qu'une soirée d'existence et qui devait attirer sur l'auteur qui l'avait faite et sur les comédiens qui la jouaient les foudres du pouvoir:

Sur moi d'un bienfaiteur vous avez la (puissance,
Et vous ne doutez pas de ma reconnaissance!

(A continuer)

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Rix-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? ET BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste GASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
205 Columbus Ava. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes, le jou

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 39th Street — OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Ross Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang — Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons la Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
123, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6555.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1040
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 819 — On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
408, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h., le dimanche de 9 h. à 1 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
823 Geary, Coin de Powell
Chambres 211-212 — Phone: Garfield 842
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
228, rue Stockton — Phone: Douglas 4002

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Residence—1139 20th Avenue.
Phone: Pacific 7710

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et estomac
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Residence: 2422, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2250
Heures d'office: En semaine de 1 à 3, 5 à 6 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4 h.
916, RUE KEARNY, coin de Mont'g'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 2080
Residence Phone: Douglas 1988

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Residence: 1976, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 882, RUE POST
de 1 h. à 4 et de 7 à 8
Phone Office, Douglas 391; Res. Pacific 5800

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 4 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 182, RUE POST, coin de Grant Ave
Chambre 310—Phone Garfield 186
Residence Phone: Sunset 2329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, de nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 411-412, rue Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1866

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

ment à cette information qui de temps en temps apparait dans la presse. De El Paso, où elle se trouve actuellement, Miss Patton télégraphie que jamais elle n'a été fiancée au brave général Pershing.

Dont acte.

———:0:———

LA PROCHAINE OFFENSIVE ALLEMANDE.

Paris, 21 Janv.

Le "Petit Parisien" pnblie un article dans lequel une haute personnalité anonyme expose qnelques vues sur le front occidental.

L'auteur établit d'abord un parallèle entre l'armée française de 1914 et l'armée de 1918:

"Aujourd'hui fondus an feu dans l'immense organisme de la nation armée, ces soldats sont au moral des vainqueurs. Ils ont détruit la légende de l'invincibilité dn militarisme allemand; ils connaissent leur force, la savent renforcée de celles de l'Angleterre et des Etats-Unis et la sentent appuyée sur de puissants moyens matériels et sur le travail de la France entière.

"Ils ont la certitude qu'ils peuvent vaincre et l'ardente conviction qu'ils le doivent.

"Quant au moment où l'offensive allemande se déclanchera, il est difficile de le dire. Ce qui est certain, c'est que l'arrivée croissante des Américains, les difficultés intérieures ou économiques dont souffrent les peuples de la qnadruplice accroissent chaque jour la valeur du temps et le grand chef des empires centraux peut se trouver pressé d'en finir.

"Le cri de souffrance de l'Allemagne acculée, cri de détresse devenn cri de guerre des armées qui vont nous assaillir, pourrait suffire à nons dire avec quelle pleine confiance nous devons aborder la bataille."

L'éventualité d'nne offensive prochaine sur notre front inspire à l'"Intransigeant" les réflexions suivantes:

"Les armées dn krönprinz n'ont pu passer à Verdnn. Voici revenir l'anniversaire de la date qui fut peut-être la plus tragique de ces quarante-deux mois de guerre. Charleroi passe dans un tourbillon, la Marne se révèle comme un éclair dans l'orage, mais Verdun!... Du 26 février à la fin juin 1916, on pent dire que pas un senl jour la vigilance française n'a eu le droit de se détendre.

"Le flot innombrable des effectifs allemands déferlait contre la citadelle; ses défenseurs n'avaient à peu près que leurs poitrines à opposer à la horde allemande incessamment renouvelée, à ses rafales de marmites et de mitrailleuses. Et pourtant, le soldat français, seul debout dans ce chaos, tint par la force de sa volonté.

"Est-il possible d'envisager que cette armée, aujourd'hui invincible "et qui le sait", se laisserait surprendre par une nonvelle rnée allemande!

"L'hypothèse bien invraisemblable de l'état-major allemand lui-même ne pent pins compter dans son jeu la surprise ni l'insuffisance de nos armements. Si donc il se décide à frapper et à courir cette chance suprême, c'est parce qn'il n'a plus le moyen d'attendre.

"La détresse morale et physique du peuple allemand et la crainte des renforts qni, chaque jour, arrivent à l'Entente, pressent l'ennemi d'en finir: manvaise condition pour engager la bataille que l'Allemagne n'a pas le droit de perdre, car, si elle échoue, elle a perdu toute la guerre."

———:0:———

Petits Echos

Le nommé John Kroeze, contre-maître dans nne fabriqne de meubles de notre ville, ayant tenu des propos contre le gouvernement américain, a été arrêté hier.

—Un certain John Smith, 54 ans, concierge an No. 3951 de la rue 17ème, a été trouvé asphyxié par le gaz d'éclairage dans son domicile. On croit qu'il s'agit d'une mort accidentelle.

—On a appris ici la mort en France dn major W. F. L. Simpson, qui pendant longtemps garnisona à San Francisco. Le défunt laisse deux orphelins dans notre ville.

—Mme Helen Curtis, 65 ans, a été tnée dimanche par une motocyclette pendant qu'elle se rendait au cimetière déposer des fleurs snr la tombe de son défnnt mari.

—On annonce la mort à San Mateo d'un capitaliste bien connu et très estimé dans notre ville, M. John Parrott.

AVERTISSEMENT AUX BOCHES.

La Chambre de Commerce de notre ville sera appelée vendredi prochain à voter sur la résolntion proposée par la Fédération des Chambre de Commerce américaine, et tendant à prévenir le commerce allemand qu'on ne reprendra pas les relations d'affaires avec les Boches tant que l'Allemagne ne se donnera pas nn gonvernement responsable devant le peuple.

Inutile de dire que cette résolution sera votée avec enthousiasme par les membres de la Chambre de Commerce de San Francisco.

A Louer

Une **PLACE POUR BLANCHISSERIE**, remise à neuf. Bon casnel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 16 Janvier à

San Francisco Post Office

Bernier, David
Blanchard, Sophie
Boillat, Monsieur Armand
Boland, Juliette 1
Bordenave, Monsenr Pierre
Brunel, Mrs.
Brunet, Gaston
Cahelle, M. et Mme Bernard
Cardinet, Adeline
Charles, Modame et Monsieur Meste
De Berton, Madame L.
Félix, Mrs. Julia
Fourcade, Madame
Gaillard, Mlle Lucie
Gombert, Marguerite
Grandjean, Mr. et Mrs. Chas.
Lapique, Jean
Lescloupe, Madame
Rey, Geo. H.
Richert, M. et Mme Geo.
Rocher, Madame Myriam
Seraye, Monsieur Albert
Thomas, Marie
Opet, Mr. et Mrs. Joseph
Rattier, Madame A.

Impots de Guerre

Que devez-vous payer?

Vos revenns
sont
Partie imposables
Partie exempts

Il est nécessaire que vons compreniez bien la loi.

Le 1er Mars expire le délai pour faire votre déclaration.

Si nons pouvons vous aider, venez nous voir ou écrivez-nous.

Blyth, Witter & Co.

Bureau de l'Income Tax
Sous la direction de
John M. Platt, Avocat
Ancien Collecteur de
l'Internal Revenue

Merchants Exchange Bldg.
San Francisco. Phone: Sutter 672

Leçons d'Anglais

Professeur DODDS REID
619, Larkin St.—Phone: Franklin 2781

L'un des premiers partisans de l'Entente cordiale. A professé à Lyon (France), Oxford (Angleterre) et Detroit (Etats-Unis). Enseigne par les méthodes les plus pratiques.

Leçons à domicile.—Leçons d'essai gratuites.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California **Phone: West 586**
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1220
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2936, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

Demande d'Emploi

DAME FRANÇAISE, parlant anglais, bonne cuisinière et bonne ménagère, repasseuse de linge fin et connaissant la coutnre, demande travail en journées dans famille française ou américaine.

Téléphoner de 9 h. à 2 h. à Douglas 5515.

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au **"GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE"**, 678, Turk St. Là ils apprendront la **STENOGRAPHIE**, la **DACTYLOGRAPHIE**, la **COMPTABILITE**, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois ponr les classes de nuit.

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. dn matin à 9 h. dn soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

On Demande

Une **FRANÇAISE** comme "maid" pour prendre soin d'un enfant de 4 ans. Pas nécessaire de parler anglais.

S'adresser à 3736 Jackson St.

9215

On demande à loner **CHAMBRE ET CUISINE** dans maison où l'on pourrait le jour garder une fillette pendant qne la mère travaille.

Ecrire aux initiales J. F. C. aux bureaux dn journal.

9213

PERDU—Au banquet du Lafayette Cub, il a été perdn une épingle de cravate ayant nn diamant entouré de perles blanches. Bonne récompense à qui la rapportera.

Téléphoner: Mission 5928.

9198

Des **OUVRIERES** pour faire à la main des boutonnières à des chemises fines.

S'adresser, Room 3, 325 Bush St.

9212

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à Madame Lacau, 1861, Union St.

9210

Un **COUPLE**, ponr la campagne—le mari comme jardinier et la femme comme cuisinière. Gages: $50.

S'adresser à Haywards French Laundry, Hayward, Cal.

9205

Une bonne première **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser 3226, 17th St., entre Mission et Howard.

9026

Un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à University French Laundry, 642, Ramona St., Palo Alto, ou téléphoner Palo Alto 547 W.

9207

Un "**DRIVER**" pour antomobile de blanchisserie.

S'adresser à Z Nouqué, 1977, Pine St.

9208

Une **PREMIERE OUVRIERE.** Pourra ou non concher dans l'établissement.

S'adresser à 1017, Clement St.

9202

Un **HOMME** pour la **CAVE.** Doit connaître la partie.

S'adresser au bureau du journal.

9203

Un **COUPLE** pour aller à la campagne—la femme pour faire la cuisine et s'occuper du travail de la maison—l'homme pour jardiner, traire une vache et prendre soin d'un cheval et de la volaille. Gages: $100 par mois avec nourriture et logement. Références exigées.

S'adresser au bureau du journal, de 2 h. à 3 h. de l'après-midi.

9199

De bonnes **OUVRIERES REPASSEUSES.** Salaire garanti: $2.50 et plus par jour.

S'adresser à F. Thomas Dyeing Works, 27, 10th St.

9193

Des **OUVRIERES REPASSEUSES.** On accepterait des aprenties ainsi que des repasseuses de blanchisseries.

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2140, Folsom St.

9190

Records Français

POUR PHONOGRAPHES

Nous venons de recevoir de France un grand Stock de Disques de la célèbre Marque "Aérophone". Ces Disques à aiguille s'adaptent sur tous les phonographes comme les Disques Victor et Columbia.

Nous envoyons gratuitement le Catalogue de ces "Records" qui comprennent: Mélodies et Chansonnettes comiques en français, Airs d'Opéra et d'Orchestre.

THE FRENCH BOOK STORE
Librairie Française
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre
DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

A Vendre

HOTEL de 80 chambres avec restaurant contgu. Très bien situé. Rapporte net $300 par mois. Les deux commerces, y compris l'installation, le stock et le bail, sont à vendre pour $4,000. Facilités de paiement à personne de la partie. Excellente affaire ponr un couple ou deux associés. Le propriétaire actuel désire se retirer ponr raisons de santé.

S'adresser à P. L. Hill, 10, East St., en face le Ferry Bldg.

9209

Immédiatement, pour cause de départ, **CHAMPIGNONNIERE** située à Haywards. 4 acres; bonne maison; caves pour champignons; arbres fruitiers; jardin légumier ,etc., etc... Prix et conditions avantageuses.

Ecrire ou s'adresser à A. K., Room 702, Flatiron Bldg., San Francisco, Cal.

9194

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**

S'adresser sur place, 3319, Geary St.

9148

Une **BOUILLOIRE** de 15 chevaux-vapeur, garantie en excellent état.

S'adresser à 356, O'Farrell St.

9139

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bonilloire de 12 chevaux; garage sur place. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du journal.

9036

BONNE OCCASION ponr des Français. M. Poulin, que beauconp de Français ont connu, étant décédé, sa venve met en vente la **BELLE PROPRIETE** connne sous le nom de **CHATELAT WINERY,** sitnée à nn demi-mille de Santa Rosa, sur le Highway, route de Healdsburg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en plein rapport; family orchard et jardin; une cave complètement installée pour faire le vin; écuries; garage; cheval; plusieurs voitures et tout un outillage ponr la culture, etc.; une maison de 7 chambres avec tout le confort moderne; eau en abondance avec distribution tout autour de la ferme. L'endroit est très propice pour l'exploitation d'un "Summer Resort".

Ponr tous renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Route 2, Box 35.

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1581
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 27.6x125. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans nn bon quartier. $180.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $260.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $25.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la difference.

S'adresser a
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 6 h. Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 87 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200— 32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907
Incorporée en 1911



Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
M. TANRON ——— Assistant-Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bisinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2978 Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1992
Résidence: 120 TREMONT AVENUE PHONE: PARK 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692 —Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401 De 10 à Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
Livraison à Domicile
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOH HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa
(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale-rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Arensia Fugasi." Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir
MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service on par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 5780

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 262 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 2329.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 283, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin
Dr. E. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; E. Pihol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Maurice, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 2902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cresseus, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Pilnes et Thibodeau.

J. DIMMER
AVOCAT
Chambre 420, Monadnock Bldg.
631, Rue Market. Phone Kearny 4014
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1844, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1857

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 840, Golden Gate Ave.
Réunion tous les Mardis.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

F. Camos, président, 2762, rue Mission Tel. Mission 2872, Rés., 221, rue Bartlett, Tel. Mission 2502; E. Estarlan, 1er vice-président; M. Andichon, 2me vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1440, Underwood Avenue, Tel. Mission 5888; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: E. Bezaz, F. Bellegarde, P. Bigat, P. Casenave, L. Lacaze, C. Lapuyade, G. Ponchan et J. Frat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuits et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6366
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
230, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 220 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 23 JANVIER 1918—WEDNESDAY, JANUARY 23, 1918. — No. 19

MANIGANCES ALLEMANDES

On sait que le maréchal von Hindenburg a fait il y a quelque temps des déclarations dans lesquelles il a prétendu que l'Amérique s'arme pour des buts bien différents de ceux qu'elle énonce officiellement, et dont le Japon devrait s'inquiéter. Ce thème a été repris par la presse teutonne dans ses commentaires sur le récent discours que le président Wilson a prononcé devant le Congrès américain.

Les déclarations de von Hindenburg ont-elles trouvé de l'écho au Japon? C'est ce qu'il était intéressant de savoir.

Précisément nous avons reçu hier par le courrier de Chine et du Japon quelques numéros de l'"Information d'Extrême-Orient", le grand périodique franco-japonais qui se publie à Tokio et qui vient justement de célébrer le premier anniversaire de sa fondation.

L'"Information d'Extrême-Orient" reproduit un article du "Japan Times" dans lequel il est question des avertissements donnés aux Nippons par le maréchal Hindenburg. Cet article est intitulé: "Tous la même sotte légende". Nous allons le résumer.

"Non seulement, écrit notre confrère nippon, le Japon n'éprouve aucune crainte à voir s'accroître les forces de l'armée des Etats-Unis, mais encore il s'en réjouit; car il voit dans les déclarations du gouvernement américain non un prétexte, mais une sincérité et une résolution fermes qui valent à l'Amérique l'admiration de tout le monde civilisé. Nous avons autant de confiance en l'Amérique que de méfiance vis-à-vis de l'Allemagne.

Il fut un temps où toute tentative d'accroissement des forces militaires aux Etats-Unis affectait notre susceptibilité, mais grâce à l'Allemagne, ce temps est passé. Nous sommes intimement convaincus, comme le sont aussi les Américains, que toutes nos appréhensions et notre méfiance mutuelles étaient dues aux perfides intrigues allemandes; de la force et de la subtilité de ces intrigues allemandes nous voyons un exemple dans ce qui se passe actuellement en Russie. Heureusement nous nous sommes aperçus du danger à temps. Maintenant notre force armée, qui n'est pas petite, n'inspire aucune crainte aux Etats-Unis, et nous, de notre côté nous faisons tout le possible de bon cœur, pour aider l'Amérique à créer une armée puissante. Avec ou sans Hindenburg, l'Allemagne n'arrivera pas à nous opposer l'un à l'autre... Qu'un Allemand de la situation du maréchal Hindenburg en soit encore à raconter ces sottes histoires d'autrefois, cela peut être considéré comme un signe des temps; les rêves allemands auront, avant peu, un réveil cruel. Il semble que les grandes tendances nouvelles du monde échappent à l'épaisse mentalité allemande."

Comme on voit, ce n'est pas le péril américain que redoutent les Japonais. Par contre, ils s'inquiètent beaucoup du danger allemand, maintenant surtout que la Russie est déjà virtuellement sous la domination du Kaiser. Et le même "Japan Times" considérant les événements qui se déroulent dans l'ancien empire des tsars, écrit:

"Nous sommes forcés maintenant de modifier sérieusement notre façon de voir. Un groupe arrogant de socialistes germanisés qui dirige la politique russe, de Petrograd où il est maître, est en train d'abandonner la Russie entière à l'Allemagne, mené par cette idée fausse que la paix avec l'Allemagne apportera tout ce que réclame le socialisme collectiviste. Avec une Russie sous la domination allemande, le péril allemand peut s'étendre aux portes mêmes du Japon; qui peut dire que tel n'est pas l'avenir?"

LES POLONAIS ET LA FRANCE.



Le drapeau de la Légion Polonaise qui vient d'être formée en France.

Petrograd, 22 Janv.

Les négociations de paix à Brest-Litovsk ont été encore suspendues pendant plusieurs jours. M. Trotsky, ministre des affaires étrangères, est de retour ici. On dit qu'il enverra une nouvelle note aux puissances de l'Entente.

L'ARGENTINE ET L'ENTENTE.

Buenos-Ayres, 22 Janv.

Le Sénat a adopté hier à l'unanimité le projet relatif aux livraisons de blé à faire à l'Entente.

LA DEMISSION DE SIR CARSON.

Londres, 22 Janv.

Sir Edward Carson, ministre sans portefeuille, a donné sa démission, qui a été acceptée par le roi. Cette démission a été motivée par des faits se rattachant au problème irlandais.

LA GUERRE.

Le calme continue sur le front occidental. Le communiqué de Londres d'hier après-midi ne mentionne qu'une tentative ennemie à l'est d'Ypres, qui a été repoussée.

De Paris on signale une attaque brusquée allemande durant la nuit de lundi à mardi à l'ouest de la ferme de Navarin, en Champagne. Le communiqué d'hier après-midi dit que cette attaque a été repoussée. Il ajoute que dans le secteur d'Auberive, également sur le front de Champagne, les Français ont exécuté plusieurs coups de main contre les tranchées allemandes, qui leur permirent de faire quelques prisonniers.

Pas de nouvelles importantes du front italien.

Des informations de bonne source reçues à Washington disent que la tentative du général allemand Falkenhayn pour réorganiser l'armée turque en vue d'une reprise des opérations en Palestine contre les Anglais a totalement échoué. Cent soixante mille soldats ottomans ont déserté pendant le trajet de Constantinople en Palestine, ce qui représente le 50 pour cent des effectifs que le général Falkenhayn était parvenu à rassembler et à réorganiser à Constantinople. Le délégué militaire du Kaiser en Turquie a dû renoncer à l'expédition et rentrer à Constantinople.

JOFFRE ACADEMICIEN.

Le "Journal" a demandé au maréchal Joffre, candidat à l'Académie française, s'il parlerait, dans son discours de réception, de la bataille de la Marne.

"Non, répondit le maréchal. Tout cela est encore trop frais et met en cause trop de personnages vivants. Ce dossier, je l'ai écrit, je le possède, mais il ne sera publié que dans bien longtemps."

Le "Journal" constate l'extrême simplicité du cabinet de travail du maréchal Joffre.

"Dans un angle, pourtant, une vitrine éblouit: des sabres garnis de pierreries, une statuette de la Liberté en or massif, des couronnes de lauriers et de palmes en or dans leurs écrins. Ce sont les tributs d'admiration offerts par les villes américaines."

Le maréchal manifesta son émotion quand le rédacteur du "Journal" lui rappela les termes d'affection des poilus en parlant de lui: "grand-père", et lui dit qu'il était aimé aussi bien en Amérique qu'en France.

"Joffre avait 62 ans, remarque le "Journal", quand il a gagné la bataille de la Marne. Il fait grand cas de la préparation que lui avaient value ses campagnes coloniales. Elles donnent l'esprit de réalisation et d'initiative.

"Le maréchal fait aussi grand cas de la jeunesse, du moins jusqu'au grade de divisionnaire: "Un commandant de corps, dit-il,, et "a fortiori" un commandant d'armée, travaille sur ses cartes, mais un général de division a encore le contact avec ses troupes. Il doit manier personnellement son infanterie, son artillerie, ses liaisons et ses ravitaillements. C'est le poste le plus écrasant: un divisionnaire ne doit pas avoir plus de 60 ans."

—:o:—

—Un certain Jos. Wertner, 150, rue Post, a été victime d'un vol à main armée la nuit dernier, commis par deux bandits en automobile.

LETTRE DE WASHINGTON

M. CLEMENCEAU SE MET A L'ŒUVRE.—LE TIGRE ATTAQUE MALVY ET DANS L'"HOMME ENCHAINE" ET A LA TRIBUNE DU SENAT.—M. RIBOT ET M. MALVY. — LA DEMISSION DU MINISTRE DE L'INTERIEUR.—LES CONCILIABULES DE L'ELYSEE.

(Suite)

Nous donnons aujourd'hui la seconde partie de l'intéressante correspondance qui nous a été adressée de Washington par une personnalité dont nous ne pouvons dire le nom.

On nous écrit de Washington, 15 Janvier:

On a vu avec quelle maëstria M. Clemenceau mena sa campagne contre Malvy. Tout de suite on eut l'impression que le ministre de l'intérieur ne tiendrait pas longtemps devant ces attaques sans cesse renouvelées et renforcées tous les jours par des arguments nouveaux d'une puissance irrésistible. Les jouruaux favorables, ouvertement ou secrètement, au ministre de l'intérieur, redoutaient de prendre sa défense tellement serrée était la dialectique du Tigre, s'exerçant d'ailleurs sur des faits qui parlaient pour ainsi dire d'eux-mêmes. Nous passerons sur les tristes incidents du "Bonnet-Rouge", qui sont maintenant connus du monde entier, et sur les complaisances, pour les pas dire plus, dont les immondes personnages de cette abominable feuille étaient l'objet de la part du ministre de l'intérieur et de son entourage.

En même temps que l'"Homme Enchaîné", l'"Echo de Paris" et, notamment, l'"Action Française" qui, il faut le dire, fut la première à dénoncer les agissements louches de la bande du "Bonnet-Rouge", suivis à longue, très longue distance, par certains organes du parti modéré, ou timoré — comme vous voudrez — signalaient l'étrange conduite de ce ministre de l'intérieur qui apparaissait comme le protecteur officiel de tous les agents boches ou bochophiles qui opéraient en France, et qui allait même jusqu'à faciliter à ces messieurs les voyages à l'étranger qu'ils se voyaient parfois dans l'obligation de faire pour l'accomplissement de leur vilaine besogne.

Seuls quelques organes avancés se risquaient parfois à tenter de prouver que les attaques dirigées contre M. Malvy faisaient partie du programme de la conspiration réactionnaire destinée à discréditer le régime républicain et proclamaient que les suppôts des partis rétrogrades visiblement voulaient profiter des bouleversements de la guerre pour égarer l'opinion publique.

La "Victoire" elle-même s'oubliait parfois, tout en se déclarant plus décidée que jamais à ne pas rompre l'"union sacrée", jusqu'à tenir un semblable langage. Et on la vit un moment adopter vis-à-vis de M. Clemenceau une attitude presque hostile. C'est ainsi que lorsque le Tigre monta à la tribune du Sénat pour y exposer les agissements étranges de M. Malvy, parurent dans la "Victoire" des articles nettement favorables au ministre de l'intérieur. Le rédacteur chargé du compte-rendu des débats du Sénat nous disait que le Tigre avait été au-dessous de sa réputation; qu'après tout il n'avait apporté à la tribune aucun fait précis; et M. Gustave Hervé lui-même, dans son éditorial, laissait entendre que M. Clemenceau n'était plus le puissant écrivain qu'on avait connu à l'"Aurore" à l'époque où il menait campagne pour le triomphe de la justice et de la vérité.

On sait que la "Victoire" ne persista pas longtemps dans cette attitude, et qu'à son tour elle prit plus tard position contre les défenseurs obstinés de M. Malvy et de ses protecteurs. Nous aurons d'ailleurs à revenir sur le rôle joué par la "Victoire" dans la campagne contre les défaitistes.

Pour l'instant constatons que les articles de M. Clemenceau, et même son intervention à la tribune du Sénat, laissèrent M. Malvy en place. Il est vrai que M. Ribot avait de tout son long corps couvert devant la Chambre haute son ministre de l'intérieur, geste qui, à la vérité, lui coûta cher, puisque, pour s'être en quelque sorte solidarisé avec le protecteur des gens du "Bonnet-Rouge", il dut quelques semaines après abandonner la présidence du Conseil.

Mais si le tombeur de ministères ne réussit pas ce jour-là à abattre M. Malvy, on eut dès ce moment l'impression nette que les jours du ministre de l'intérieur étaient comptés. Il n'alla pas bien loin en effet. Inutile de rappeler les incidents, bien connus d'ailleurs, qui l'acculèrent à la démission.

On s'est difficilement expliqué pourquoi M. Ribot, dont l'honorabilité est au-dessus de tout soupçon, avait défendu à ce point M. Malvy. La vérité est que l'ancien président du Conseil était dans l'ignorance à peu près complète des communications importantes qui avaient été faites à M. Poincaré, lequel s'était abstenu de mettre dans le secret le chef du gouvernement, homme probe, sans doute, mais manquant de l'énergie nécessaire pour tenir le rôle que devait jouer plus tard M. Clemenceau. Oui, M. Ribot, président du Conseil et ministre des affaires étrangères, ne savait rien ou pas grand chose. Evidemment il n'ignorait pas les voyages de M. Caillaux à Rome—les rapports des ambassadeurs étant au quai d'Orsay—et ses entrevues avec des défaitistes italiens, mais il avait la naïveté de croire que M. Malvy désapprouvait le député de la Sarthe. Il le croyait d'autant plus que M. Malvy lui-même lui avait déclaré qu'il était depuis longtemps brouillé avec M. Caillaux, bruit qui s'était d'ailleurs répandu dans certains milieux où l'on avait tout intérêt à laisser dire qu'il n'existait plus rien de commun entre le ministre de l'intérieur et le compromettant député de la Sarthe. Et pour bien prouver que cette brouille était réelle on disait que M. Malvy avait envoyé en disgrâce dans les Basses-Alpes le préfet de son propre département, M. François Ceccaldi, et qu'il avait fait cela malgré les supplications de M. Ceccaldi, député de Vervins, l'ami intime et fidèle de M. Caillaux, ce qui avait irrité ce dernier au point qu'il battait froid maintenant au ministre.

Ce que pouvait donc reprocher M. Ribot à son collègue de l'intérieur, c'était tout au plus quelques imprudences, qui ne lui paraissaient pas suffisantes pour lâcher un collaborateur soutenu par un parti compact à la Chambre, dont le cabinet avait besoin pour se maintenir au pouvoir et réaliser sa politique de guerre. M. Ribot redoutait une crise ministérielle non pas tant pour son ambition personnelle, mais pour éviter au pays un contre-temps, fâcheux à bien des points de vue s'il venait à se produire. Par contre, à l'Elysée on se serait facilement consolé de voir M. Ribot abandonner la direction des affaires, car on sentait la nécessité de voir arriver à la présidence du Conseil un homme décidé à couper le mal dans sa racine au moment où le défaitisme faisait en France des ravages effrayants, au point que certains symptômes commençaient à alarmer sérieusement les alliés de la France; et les conseils amicaux, appuyés de temps en temps par des documents probants, affluaient à l'Elysée, où une espèce de conseil, que les détracteurs de M. Poincaré qualifiaient d'"aulique", et où nous le répétons ne figurait aucun ministre en place, siégeait presque en permanence. C'est ce "Conseil" qui déjà avait jeté son dévolu sur M. Clemenceau. Mais l'heure du Tigre n'était pas encore venue. Il fallait avant de recourir à lui préparer l'opinion.

C'est ainsi que l'on dut, en attendant, se contenter de M. Painlevé.

Un Renseigné.

(A Suivre)

—:o:—

DES CHINOIS TIRENT SUR UNE CANONNIERE AMERICAINE.

Pékin, 22 Janv.

A cinquante milles de Yochow, sur le Yang-tse Kiang, des coups de feu ont été tirés l'autre jour par des Chinois—très probablement des révolutionnaires sudistes—sur la canonnière américaine "Monacaty". Un matelot du nom de Brien a été tué. Deux autres matelots ont été blessés.

LES CRIMES CONTRE LA DEFENSE NATIONALE.

Paris, 22 Janv.

Il se confirme que quatre évêques français se seraient rencontrés en Suisse avec le célèbre député allemand Erzberger et qu'ils se seraient entretenus avec ce membre du Reichstag de la paix du pape, qui se rapproche beaucoup de la paix de Stockholm qui ressemble à celle de Kienthal désirée par le Kaiser.

Les journaux catholiques ont jusqu'ici gardé le silence quoique l'affirmation ait été publiée depuis plusieurs jours. On a des raisons de croire que ce renseignement est exact et c'est pour en pallier le mauvais effet, même dans les milieux catholiques, que le dominicain Sartillago, orateur de grand talent, aurait prononcé son éloquent sermon à la Madeleine, sous la présidence du cardinal Amette, sermon d'ailleurs très patriotique et affirmant hautement que la paix juste ne peut être obtenue que par la victoire.

Le capitaine-rapporteur Bouchardon a entendu ces jours dernier de nombreux témoins, parmi lesquels M. Briand, ancien président du Conseil.

D'autres documents sont arrivés des Etats-Unis. Ils donnent des détails sur le voyage de Comby en Suisse en compagnie du député Loustalot, alors en relations étroites avec Munir pacha, ancien ambassadeur de France en Turquie.

M. Paul Comby, qui a été arrêté en même temps que le député Loustalot, est avocat à Paris. Il a été l'un des hôtes de M. Caillaux à un déjeuner offert par ce dernier en l'honneur de l'Italien Cavallini.

Les journaux continuent à s'occuper des scandales défaitistes. Mais ils ne donnent aucun fait nouveau méritant une mention spéciale.

On avait un moment annoncé l'arrestation de Mme Caillaux. La nouvelle a été démentie.

Paris, 22 Janv.

"L'arrestation de Caillaux, écrit le "Temps", prouvera, à ceux qui auraient été tentés d'en douter, que la justice ne s'arrêtera devant aucune personne, si haut placée qu'elle soit, qu'elle ait été ou qu'elle se croit.

"L'opinion publique n'aurait pas admis que la justice parût avoir deux poids et deux mesures. Avec une force singulière, M. Clemenceau avait déclaré, le 20 novembre dernier: "Nous serons sans faiblesse comme sans violence.

"Quels sont les conciliabules secrets, quelles sont les menées obscures, quels sont les engagements, les pactes, et quelles sont les complaisances ou complicités qui s'échangeaient peut-être loin de cette terre de France sur laquelle ses fils se battent pour la libérer de la monstrueuse tentative de servage dirigée contre elle par la mégalomanie allemande!

"Voilà ce qui doit être connu. Plus grand aura été le crime, s'il est établi, plus impitoyable doit être le châtiment."

Les "Débats" disent:

"Nous ne sommes pas de ceux qui sont tentés de se réjouir à l'idée qu'un homme politique, dont ils ne partagent pas les idées, pourrait sombrer dans la honte. Nous attendrons, avant d'émettre une opinion sur le fond des choses, que la lumière soit faite.

"Les polémiques, les débats de presse sur l'instruction en cours ne pourraient que troubler l'atmosphère d'impartialité en dehors de laquelle personne ne peut voir clair. Les journaux ont à renseigner exactement le public sur la marche des événements, mais cette marche dépend de la justice, et les passions doivent s'imposer le sacrifice de ne pas chercher à l'accélérer ou à l'entraver."

—:o:—

Notes d'un Californien

Quand en France, à l'époque révolutionnaire, l'assemblée qui allait plus tard devenir constituante se réunit pour la première fois, Louis XVI se contenta d'envoyer son chambellan, le marquis de Dreux-Brézé, pour la sommer de se dissoudre. On sait la fameuse réponse que reçut l'émissaire du roi: "Allez dire à votre maître que nous sommes ici par la volonté du peuple..."

Les bolsheviki, eux, pour disperser les membres de la Constituante russe, n'y sont pas allés par quatre chemins, comme on dit. Ils ont tout simplement ordonné aux marins qui sont devenus les exécuteurs de leurs basses œuvres de faire irruption dans la salle des séances et de sabrer les représentants de la nation qui refusaient de vider les lieux. C'est ainsi que deux élus du peuple ont été odieusement assassinés par les bachi-bouzouks des infâmes maximalistes.

Et dire que ces bolsheviki qui traitent de pareille façon les mandataires de la nation nommés par le suffrage universel sont les mêmes individus qui criaient à la tyrannie quand il prenait fantaisie au tsar de dissoudre la Douma.

Qu'y a-t-il de changé en Russie? Autrefois, il n'y avait, à Petrograd, qu'un autocrate. Maintenant, il y en a des tas.

O'Pingui.

Etats-Unis et Etranger

"RENDEZ L'ALSACE-LORRAINE", DIT MAXIMILIEN HARDEN.

Amsterdam, 22 Janv.

M. Maximilien Harden, le fougueux polémiste allemand, vient de publier dans sa revue "Die Zukunft" un article sensationnel. M. Harden dit que l'Allemagne commettrait une erreur grave si elle s'annexait des territoires russes. Après l'expérience qu'elle a eue à l'ouest, avec l'Alsace-Lorraine, elle devrait renoncer à vouloir occuper des territoires slaves.

En ce qui concerne l'Alsace-Lorraine, M. Maximilien Harden dit que le président Wilson pas plus que M. David Lloyd-George croient que l'Allemagne est prête à céder en ce moment les provinces françaises annexées. Mais il conseille que deux ou trois ans après la conclusion de la paix, l'Allemagne consente à une consultation loyale des populations de l'Alsace-Lorraine. Il reconnait que l'Allemagne a fait, en 1871, une erreur bien grande en s'annexant ces territoires, et il croit qu'il serait sage de renoncer au lourd héritage que les pères des Allemands actuels ont laissé à leurs enfants. L'Allemagne est maintenant assez forte pour pouvoir réparer les erreurs du passé.

M. ORLANDO A PARIS.

Paris, 22 Janv.

M. Orlando, premier ministre d'Italie, est arrivé ici aujourd'hui pour assister à la conférences intoralliée.

LA CRISE AUSTRO-HONGROISE.

Berne, 22 Janv.

Il se confirme, d'après les nouvelles particulières qui arrivent d'Autriche-Hongrie, que la monarchie dualiste se trouve aux prises avec un véritable mouvement révolutionnaire qui s'étend tous les jours à travers les diverses sections de l'empire. Il ne s'agit plus maintenant d'accorder aux populations de légères satisfactions. Il faut que le gouvernement austro-hongrois se rendo un compte exact de la situation, qui est franchement mauvaise.

Un journal de Vienne arrivé ici contient un article dû à la plume du député socialiste Renner, dans lequel il est dit: "Ce n'est pas la diminution de la ration de pain qui est la principale cause du mouvement révolutionnaire actuel. L'agitation qui s'étend à tout l'empire est surtout due à la prolongation de la guerre, à laquelle contribue le gouvernement austro-hongrois en voulant soutenir la politique allemande d'annexions et d'indemnités."

La grève est générale, et cette situation alarme beaucoup le jeune empereur Charles, qui vient de convoquer au palais de Schoenbrunn un conseil de la couronne. La situation s'est encore compliquée du fait de la démission du cabinet.

Tandis que les partisans de la politique pangermaniste et les militaristes demandent que le comte Czernin soit remplacé aux affaires étrangères par un homme d'une grande énergie, la presse et le public deviennent de plus en plus pressants. C'est la paix et la paix à tout prxi qu'ils exigent, car la crise alimentaire s'aggrave tous les jours.

Malgré la censure, dont la sévérité est devenue extrême, les journaux encouragent les populations à la résistance. L'"Arbiter Zeitung" publie un article dans lequel il est dit: "Seul l'intérêt impérialiste est cause de la prolongation de la guerre. Debout, travailleurs d'Allemagne et d'Autricho, et mettez fin une fois pour toutes à la politique de conquêtes et d'annexions."

Dans toutes les villes do la monarchie dualiste les manifestations pacifistes continuent. Toutes les fabriques sont désertées par les travailleurs. On estimo à plus d'un million lo nombre des grévistes.

Le comte Loggenburg, ministro de l'intérieur, qui a été chargé de former un nouveau cabinet, promet aux classes ouvrières que les négociations de Brest-Litovsk so termineront d'une façon satisfaisante.

LE CHAOS RUSSE.

M. Léou Trotsky, ministro des affaires étrangères maximaliste, a ordonné le transfert à Petrograd de l'ex-tsar et de l'ex-tsarine, qui devront passer en jugement. Le procès des anciens souverains sera public.

Stockholm, 22 Janv.

On a tenté d'assassiner à Petrograd, dit une dépêche d'Haparanda, l'ancien ministre do la guerre du cabinet Kerensky, Boris Savinskoff, à cause de l'active campagne qu'il mène contre les bolsheviki.

Le Premier Lenine a ordonné l'arrestation de M. Tchernoff, qui l'autre jour fut élu président de la Constituante russe.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

TOUT LE MONDE APPROUVERA.

Nous recevons la lettre suivante:

San Francisco, le 21 Janiver 1918.
Monsieur le Directeur du
Franco-Californien.

Voulez-vous me permettre d'exprimer, par l'intermédiaire du **Franco-Californien**, toute la joie que je ressens du succès obtenu par le whist que donnait, vendredi dernier, l'Œuvre du French Relief Fund Club.

Les mille Français qui, au jour fixé, se trouvaient réunis à la Salle Notre-Dame, ont surtout tenu à prouver, par l'empressement qu'ils avaient mis à répondre à l'appel qu'on leur adressait, combien ils appréciaient l'inlassable effort fait par l'Œuvre, depuis bientôt trois ans, pour secourir les poilus qui, chaque jour, tombent blessés sur le champ de bataille, pour le salut de notre chère et glorieuse Patrie.

Je voudrais surtout, par les quelques lignes que je me permets de vous écrire, dire à Madame Joséphine Gordon, ainsi qu'à toutes les bonnes et vaillantes femmes qui la secondèrent, toute la reconnaissance que nous tous, Français, nous ressentons à leur égard pour l'admirable enthousiasme qu'elles mirent à s'acquitter de la tâche qui leur avait été confiée.

L'Œuvre du French Relief Fund Club, si bien dirigée par des femmes de grand cœur et d'une exquise simplicité, a, déjà, depuis sa fondation, accompli des prodiges. Est-ce que, par une distinction quelconque, le Gouvernement Français—s'il est tenu au courant de ce qui se fait chaque semaine à la Salle Notre-Dame—ne pourrait pas honorer le dévouement dont font preuve à l'Œuvre celles que, ces jours-ci, vous appeliez "de bonnes abeilles de France".

Jamais distinction n'aurait été plus méritée. Qu'en pensez-vous

Jeanne Thiebault.

Ce que nous en pensons, oh! mon dieu! c'est bien simple. Nous ne pouvons que nous étonner de l'indifférence du Gouvernement. De tous côtés, aux Etats-Unis, on nous signale que des médailles de la "Reconnaissance Française" sont attribuées à Mme Y ou à Mme Z. Il est vraiment étonnant que, jusqu'à l'heure actuelle, San Francisco n'en ait encore obtenu aucune.

Il se peut, toutefois, que nous n'ayons rien perdu à avoir su attendre, et que, bientôt, l'...oubli—s'il y a eu oubli—sera réparé, et bien réparé.

AVIS AUX ALSACIENS-LORRAINS.

Le Comité de "L'Asosciation Générale des Alsaciens-Lorrains d'Amérique" se fait un plaisir d'informer ses membres, ainsi que tous les Alsaciens-Lorrains possédant une carte d'identité, que les nombreuses démarches faites par le Comité pour les exempter des rigueurs de la nouvelle loi qui entre en vigueur le 4 février prochain, ont été couronnées de succès.

Le gouvernement des Etats-Unis, se rendant compte qu'une exception doit être faite pour les Alsaciens-Lorrains munis de la carte d'identité de l'Association Générale des Alsaciens-Lorrains d'Amérique, vient d'informer l'ambassadeur de France, M. Jusserand, que des mesures seront prises pour les soustraire aux exigences de la loi en question. Il paraît certain, qu'au lieu d'être considérés comme "Enemy Aliens" comme la loi l'indiquait, ils seront considérés comme "Friendly Aliens".

En conséquence, tous les Alsaciens-Lorrains d'origine française qui n'ont pas encore obtenu leurs cartes d'identité, sont priés de se mettre en rapport avec notre Association, 3, Est 44e rue, New York, et s'assurer ainsi tous les avantages que leur donneront les nouveaux règlements du gouvernement des Etats-Unis.

Le Secrétaire: Félix Wildenstein.

DEUIL.

Nos milieux français des deux côtés de la baie apprendront avec regret la mort de M. Jean Chabre, homme d'une grande probité et de fréquentation très agréable, qui était tenu en sincère et profonde estime. Le défunt était âgé de 78 ans. Ses funérailles auront lieu demain, dans la matinée.

Aux enfants qui pleurent un père qu'ils affectionnaient jusqu'à l'adoration, le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

ECHOS DU WHIST DE VENDREDI DERNIER.

Madame Joséphine Gordon, présidente du Comité d'organisation du "Whist Party" qui eut lieu, vendredi dernier, à la Salle Notre-Dame, nous informe que les recettes se sont élevées à $264.35
et les dépenses à..... 12.75

Soit un profit de.....$251.60
qui a été remis à l'Œuvre du French Relief Fund Club.

Le sac à main a été gagné par Mme Ida Bell (No. 140), 230, 11th St.

Le sac à tricoter a été gagné par Mme Lalande (No. 425), 1474 Sacramento St.

IL EST ARRIVE.

C'est de l'Almanach Hachette que nous voulons parler, ce bijou des almanachs que chaque famille française tient à avoir sur sa table de salon, véritable encyclopédie que l'on consulte, toute l'année durant, sur mille choses qui viennent en discussion ou que l'on désire savoir.

On peut se procurer l'almanach Hachette soit au French Book Store, 324, Stockton St., entre Post et Sutter; soit chez A. Pradels, 1111, Polk St., entre Post et Sutter.

L'Almanach Hachette a sa place marquée dans toute famille française.

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Demain soir, à la Salle Notre-Dame, réunion hebdomadaire habituelle des membres et amis du Club.

BIBLIOGRAPHIE.

Dans le bulletin de la dernière livraison de la revue "France-Amérique", il est question de deux livres, dûs, le premier à M. Henri Mérou, ancien consul général de France à San Francisco; le second à M. Gilbert Chinard, le distingué professeur à l'Université de Californie.

Voici les notes que consacre "France-Amérique" à ces deux ouvrages:

Henri Mérou.—"Coins de France en Amérique".—Librairie Basset, Paris.—1 vol. in-16.

La diplomatie continue d'être considérée comme l'amie des belles-lettres. Certains insinuent même qu'elle est plus entendue dans l'art de bien dire que dans la science de bien faire. M. Henri Mérou nous montre, par son exemple, qu'il n'y a là qu'une calomnie. Son livre nous prouve en effet qu'un diplomate peut allier l'action utile au beau langage et même qu'il sait quelquefois sacrifier celui-ci à celle-là.

Gilbert Chinard.—"Exotisme américain dans la littérature française au XVIe siècle".—Librairie Hachette, Paris.—1 vol. in-16.

Le livre de M. Gilbert Chinard nous fait connaître, par une étude attentive et très minutieuse de la littérature du XVIe siècle, les idées qui avaient cours à cette époque en Europe sur l'Amérique et ses habitants indigènes. En compulsant les ouvrages des principaux auteurs de ce temps, ceux de Rabelais, Ronsard, Montaigne, etc. M. Chinard a découvert que deux théories radicalement opposées se sont partagé l'opinion au XVIe siècle sur les sauvages américains. L'une considérait les habitants du Nouveau-Monde comme des animaux à peine supérieurs; l'autre au contraire voyait en eux des êtres plus heureux, plus vertueux et quasi plus raisonnables que les Européens. C'est donc, dès cette date, le procès de la civilisation qui commence et l'on peut déjà prévoir J.-J. Rousseau.

Il y aurait beaucoup à dire sur cet excellent ouvrage; ce n'est pas ici le lieu de le faire. Aussi bien M. Rebellian s'est-il chargé de l'étudier dans deux articles parus dans cette Revue. ("France-Amérique", juin 1914, p. 333-337, et décembre 1917, p. 278-283.)

LE LATIN ET LEON L. REY.

Le citoyen Léon L. Rey, ne se contente plus d'estropier le français. Maintenant, c'est au latin qu'il en veut. Dans le No. de l'"Echo de l'Ouest" d'hier, il s'est risqué à terminer une de ses élucubrations en citant en latin les fameuses paroles bien connues de Caton l'Ancien: **Delenda Carthago**, et, bravement, il a écrit: **Delinda Cartago.**

Deux mots, deux fautes.

Le Pion.

A L'UNIVERSITE DE CALIFORNIE.

Hier, au Wheeler Hall, le professeur G. Chinard a fait une conférence, devant un public nombreux, sur le sujet suivant: "Relation intellectuelle entre la France et les Etats-Unis".

Notre distingué compatriote fut fréquemment applaudi.

A L'ALLIANCE FRANÇAISE.

L'Assemblée Générale Annuelle des membres souscripteurs pour le Comité de San Francisco et d'Oakland aura lieu le mardi 29 Janvier courant.

Ce même jour il sera procédé à l'élection d'un comité pour l'exercice 1918.

—:o:—

Grande fut la surprise du juge Griffin de la Cour Supérieure quand l'autre jour comparut devant lui nn individu, accusé de complicité dans une escroquerie, qui déclara s'appeler Victor Hugo.

—Un journalier du nom de F. Langin, âgé de 45 ans, qui logeait au No. 236 de la rue 8ème, a mis hier fin à ses jours en se tirant nn coup de revolver dans la tête.

—Pour atteindre la somme de $10,000,000, part contributive fixée pour la ville de San Francisco pour l'achat des "Timbres d'épargne de guerre", il faut que chacun de nos concitoyens débourse $20 en moyenne.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

A PROPOS D'AVENTURIERS.—CE QUE FUT ANTHELME COLLET.

Paris, 4 Janvier.

Dans les moments de crise, les escarpes de haut vol peuvent opérer plus librement. Les journaux publient l'histoire, qui paraît extraordinaire, d'un jeune toulousain audacieux et sans scrupules, un nommé Paul Vacher qui, malgré une condamnation à cinq ans de réclusion pour faux, alors qu'il était étudiant en médecine, n'en était pas moins parvenu à se faire nommer médecin en chef de trois hôpitaux de Nice. On allait le décorer de la Légion d'honneur quand la fraude fut découverte.

Ces supercheries réussissent quelquefois. Il me souvient avoir connu, il y a une trentaine d'années, un ancien garçon buraliste de Marseille qui était arrivé à se faire passer pour médecin à Alger où il était attaché au Parquet qui lui confiait les expertises légales les plus importantes. Il était très bien vu des magistrats parce qu'il concluait toujours à la culpabilité des accusés. Un jour, on dut l'arrêter et le mettre en prison à son tour.

L'histoire anecdotique fourmille de ces escrocs bizarres, et le plus célèbre, qui a laissé une trace profonde sous le premier Empire, est cet Anthelme Collet, qui avait poussé l'escroquerie jusqu'au génie, il n'y a pas d'autre mot. Fils d'un ébéniste et d'une couturière, il s'engage dans l'armée française, est envoy é en Italie et obtient régulièrement l'épaulette de sous-lieutenant. Il déserte, entre dans un couvent de Dominicains où il reçoit les ordres mineurs. Il quitte le monastère, nous sommes en 1811, Anthelme Collet, grâce à un incroyable talent de comédien et à peine âgé de 26 ans, est nommé curé—sans avoir été ordonné. Il abandonne son presbytère et se transforme en évêque et comme tel, ordonne, à Nice, soixante jeunes clercs à qui il confère les divers ordres. L'épiscopat ne lui plaisant plus, il se transforme en général et il est arrêté à Montpellier au moment où, à côté du Préfet, il venait de passer la garnison en revue. Il parvient à s'échapper et se réfugie à Toulouse dans le couvent des Frères de la Doctrine Chrétienne où il aurait pu vivre tranquille, s'il n'avait préféré courir encore les grands chemins et escroquer le plus élégamment du monde des sommes considérables. La Cour d'Assises le condamne à vingt ans de travaux forcés et il meurt au bagne de Rochefort au moment où il aurait pu vivre tranquille, s'il n'avait préféré courir encore les grands chemins et escroquer le plus élégamment du monde des sommes considérables. La Cour d'Assises le condamne à vingt ans de travaux forcés et il meurt au bagne de Rochefort au moment où il allait être libéré.

Il se vantait, justement, de n'avoir jamais commis ni meurtre ni assassinat et de n'avoir volé que les gens riches ou les enrichis des guerres de la Révolution et de l'Empire—ce qui était vrai.

La Restauration connut un autre aventurier, Coignard, sorti du bagne, nommé régulièrement chef de bataillon par le maréchal Soult. Il suivit Louis XVIII à Gand. Il était reçu à la Cour et on allait le nommer aide-de-camp du Duc d'Angoulême quand il fut reconnu, pendant une revue, place Vendôme, par un de ses anciens compagnons de chaîne, nommé Darius, qui le dénonça et le fit arrêter.

Si Darius ne se fut pas trouvé sur le passage de Coignard, celui-ci aurait pu aspirer au plus hauts emplois.

On croit lire un roman d'aventures de quelque Ponson du Terrail et ce ne sont que des feuillets de nos Annales Judiciaires.

Jean-Bernard.

LES ANGLAIS FETENT LA "MEPRISABLE ARMEE".

Les combattants britanniques des glorieuses batailles de 1914 sont l'objet de manifestations chaleureuses.

Londres a rendu, le 15 décembre dernier, un hommage enthousiaste et fervent à la "méprisable armée", selon l'expression du kaiser, qui prit place dans les rangs de l'armée française à l'heure où d'innombrables hordes allemandes débordaient sur la Belgique neutre et la France pacifique.

Cette "méprisable petite armée" était représentée par 700 de ses survivants ayant pris part aux batailles de Mons et d'Ypres et qu'on appelle sans qu'ils s'en froissent les "vieux méprisables" (old contemtibles). Deux cents d'entre eux furent les hôtes du lord maire et des shérifs de la Cité à un déjeuner offert à Cannon Street Hotel, tandis que les autres étaient fêtés par les corporations des tailleurs, des épiciers, des tanneurs, des orfèvres et des drapiers.

Après le déjeuner, ceux à qui on a donné ici le surnom des vieux soldats de Napoléon, les "grognards", ont été conduits en automobiles à Albert Hall, où un concert fut donné à leur intention. Sur tout le parcours, la foule amassée sur les trottoirs les acclama chaleureusement.

Dans l'immense salle d'Albert-Hall il ne restait pas un siège vacant après l'entrée des "vieux méprisables", dont les places étaient dominées par des couronnes de lauriers, et ce fut un spectacle impressionnant que celui de tous les assistants debout, saluant respectueusement le roi, la reine, la reine Alexandra et les princesses Mary et Alice, qui parurent bientôt dans la loge royale, salués par une fanfare de trompettes.

M. Balfour et lord Derby, ainsi que les représentants diplomatiques des nations alliées étaient également présents.

Quant au concert, il eut un caractère solennel et purement national car on n' yexécuta que les œuvres d'auteurs britanniques, et la note religieuse et militaire fut donnée à la fin, d'abord par M. Balfour qui fit lecture d'un passage approprié des Ecritures, ensuite par lord Derby, qui lui un ordre de bataille des sept premières divisions de l'armée britannique qui combattent aujourd'hui sur le front français.

LA CATASTROPHE DE MODANE.

Une curieuse information du "Berner Tageblatt".

Reproduisant la nouvelle relative à la catastrophe de Modane, le "Berner Tageblatt" a annoncé que ce renseignement lui était parvenu quinze jours auparavant, de "source allemande". Suivant les renseignements du journal bernois, il ne se serait pas agi d'un train de permissionnaires, mais d'un train transportant le 257e régiment territorial en Italie. Le nombre des morts serait d'environ 1,200.

Il y avait donc quinze jours que le "Berner Tageblatt" savait cette nouvelle, de source allemande. Deux alternatives se présentent: ou bien l'accident a eu lieu une douzaine de jours avant qu'il ait été annoncé, ce qui n'est guère probable, parce qu'il est à peu près impossible qu'il ait pu être caché si longtemps, ou bien il a eu lieu la veille du jour où les journaux l'ont annoncé.

Dans cette dernière éventualité, demande la "Gazette de Lausanne", comment en a-t-on eu connaissance, de "source allemande", dix à douze jours à l'avance? Il y avait, à ce moment-là, de l'aveu même du journal de Berne, des Allemands qui parlaient d'une catastrophe dans le tunnel du mont Cenis. Si cette catastrophe ne s'était pas encore produite, comment était-il possible d'en parler? N'est-on pas amené à supposer tout naturellement qu'on savait, de source allemande, qu'une catastrophe se préparait?

Et même si l'on admettait que la source allemande n'ait parlé de la catastrophe qu'après qu'elle se fût réellement produite, n'est-il pas étrange, pour ne pas employer un adjectif plus fort, que des bouches allemandes aient parlé de la catastrophe quinze jours avant que la première nouvelle en fût parvenue à la presse?

Il y a là, conclut notre confrère, une question à approfondir.

EUT LA GRIPPE TROIS SEMAINES.

Avec Janvier vient la grippe. Les rhumes se font opiniâtres et affectent tout le syetème. Mme Lizzie Tyles, Henderson, Ky., écrit: "Ma fille avait la grippe depuis trois semaines et docteurs et médicamente ne pouvaient la guérir. Je lui donnai alors du Foley's Honey and Tar, et elle ne souffre plus. Je l'ai dit à toue mes amis. Exigez le vrai Foley's Honey and Tar.—Ad.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le sour Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1272

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Diner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

ST DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Orognes et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 742
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs. Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils élastiques.
1005, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

LA TRANCHEE ROUGE

LE DRAME QUE VIVENT CONTINUELLEMENT LES HOMMES.—LES BETES ET LES SOLDATS QUE LA BOUE ENTOURE JUSQU'A L'ENSEVELISSEMENT FINAL.—L'AUREOLE AU-DESSUS DE LA TRANCHEE.

"La tranchée rouge!" Sous ce titre tragique: derrière lequel se cachent tous les drames et tous les espoirs, le soldat Jean-Renaud a réuni ses notes du front. Et cela constitue l'un des plus beaux livres de guerre.

La tranchée rouge, c'est celle de Champagne, avec ses boues, celle du bois d'Ailly avec ses troncs carbonisés, celle de la Wœvre, paysage de désolation. Les soldats qui la défendent vont et viennent, le pas lourd, la baïonnette droite, féroces et résignés, sublimes. Et Jean-Renaud en dit les plus douloureuses détresses en même temps que les plus ardents et les plus sublimes enthousiasmes.

D'abord, il y a de la boue, elle, toujours, la boue effroyable dont les vagues recouvrent tout, la tranchée, les vivants, les morts.

Elle est, l'impitoyable, celle que les poilus redoutent plus que tout, et qui aura rendu plus atroce encore leur misère. Dans cette mer de boue, la tranchée serpente et dans la tranchée, des abris sont creusés. Des abris! Un trop avec pour toit dix centimètres de paille ,humide, soutenue par des rondins trop espacés. En bas une planche, une bouteille qui sert de bougeoir. Dehors, autour, dix arbres mélancoliques et mutilés. Sous les arbres, des entonnoirs, des sillons. Et dans cette solitude misérable traîne la fade odeur de toutes les charognes qui pourrissent.

Il y a d'abord les cadavres des chevaux que la boue montante entoure, elle qui les a tués. "Ils sont efflanqués, desséchés et leurs faces aux yeux que les corbeaux crevèrent ont toutes la même expression étrange, qui fait paraître ironique le rictus de leurs mâchoires entr'ouvertes..."

Pauvres bêtes! Elles ont marché jusqu'à l'extrême limite de leur résistance, tentant vainement d'arracher un avant-train à l'enlisement irrémédiable. Et elles sont tombées, et un coup de revolver pitoyable est venu, parfois, achever leur agonie.

"Tous meurent de la même manière douloureuse; ils luttent, luttent, désespérément et tirent à plein collier comme s'ils avaient hâte de fuir la boue qui colle à leurs pâturons alourdis; on dirait qu'ils comprennent que, s'ils arrivent sur les collines où les shrapnels ronronnent, ils seront sauvés. Ils ont comme un unique souci d'en finir vite, très vite, mais la vase arrête leurs voitures, immobilise leurs membres, et brusquement ils se mettent à trembler, leurs yeux tournent, agrandis par une épouvante sans nom, et ils s'abattent d'un coup comme des masses..." Et la terre gluante les prend et va les ensevelir.

—ooo—

Voilà comment meurent les bêtes. Si vous voulez savoir maintenant comment meurent les hommes, écoutez ce récit hallucinant d'une charge de fantassins allemands. Surgis des taillis, jetant des bombes et des pétards, titubant dans le jour blafard qui se lève, ils accourent en hurlant.

"...On a la vision rapide d'une charge d'amazones ivres. Leurs yeux sont hagards, leurs gestes saccadés, leurs lèvres ont des rictus qui découvrent leurs dents de jeunes gens. Ils sont saouls, saouls à faire peur, ils arrivent au paroxysme de la folie de l'alcool, condamnés à mort inconscients, malheureuses bêtes qui viennent râler, la poitrine trouée, en face du fil de fer qui, une seconde, arrête leur élan; puis c'est un corps à corps indescriptible, les premiers d'entre eux sont tombés, les autres ont passé pardessus leurs cadavres et ont sauté dans le boyau; c'est un éclaboussement de vase, un clapotement continu dans les flaques qui s'étalent rouges, rouges...! là, les hommes saouls, les amazones de Guillaume Béhanzin luttent de toute leur force de garçons bien musclés, et triés sur le volet pour cette besogne qui les fait désigner de force. Ils se ruent, féroces, puis s'écroulent, troués, déchiquetés, quand ils n'ont pas roulé, avant, foudroyés avant par leur ignoble saoulographie."

Dominant ces tableaux de désespérance et de sombre horreur, il y enfin la tranchée. Jean-Renaud la dresse comme le symbole même de cette guerre affreuse et croupissante. La tranchée, elle, va d'Ostende à Belfort, avec ses poilus redoutables qui veillent nuit et jour depuis trois ans, couverts de voue, velus jusqu'au front, avec, sur le dos, une toile de tente ou un sac à chaux vide et retourné. Ils sont venus là, du Nord et du Midi, de partout. Leurs mains ont des gerçures qui saignent, mais leurs yeux sont clairs et regardent droit.

L'un d'eux a enlevé sa capote et le porte-manteau apparaît. C'est un pied qui sort du talus. Là, il y a un poing qui sort, puis un autre, puis des pans de capotes grises. Et les hommes qui travaillent à coups de pioches ramènent des choses innommables. Ce sont des Boches. Le sol, la tranchée. Ils ont été deux cents, trois cents, qui sont venus mourir là, comme des désespérés. Le bouleversement des mines les a recouverts de terre, la gelée, la pluie, la neige sont venues et tout cela a formé un tout compact qui est le parapet, "et ce parapet vit, tragique, par l'évocation que l'on fait, devant lui de ce que la lutte dut avoir de terrible, de féroce, d'implacable."

Et au-dessus de tout et de tous, au plein milieu d'une auréole rouge, il y a, dans ce beau livre de guerre, le fantassin de France que Jean-Renaud chante, incomparablement.

:o:

LA FRANCE AU MAROC ET LA JALOUSIE ALLEMANDE.

De la "Gazette de Cologne":

Dès le 23 septembre 1911, la "Deutsche Kolonialzeitung" attirait l'attention sur la haute importance militaire du Maroc comme source de recrutement d'importantes forces guerrières, et la guerre mondiale a fourni de précieux matériaux à l'étude de cette question. Mais au point de vue économique aussi, la France a déployé dans le pays de grands efforts, à preuve les foires de Casablanca et de Fez, dont les résultats ont déterminé le général Lyautey à ouvrir le 15 septembre dernier une autre foire à Rabat. Les Allemands ayant été chassés sans scrupule au début de la guerre, il a été aisé aux Français d'accroître sensiblement la part de leur commerce dans l'importation et l'exportation du Maroc. La vanité française peut se complaire à tambouriner ce succès facile. Mais il y aura encore de beaux jours; à la fin de la guerre, nos vaillants négociants sauront reconquérir leur ancienne situation prépondérante. Et le Maroc attirera, sans aucun doute, au point de vue militaire, toute notre attention.

:o:

Métagramme.

Dans un salon on joue aux petites distractions de société. C'est le tour de Toto.

Compris, entendu.

Trente-six caisses font dix-huit fûts, laisse tomber Toto d'un air vainqueur.

On le regarde sans comprendre.

—Ben, quoi! c'est un métagramme.

—Un métagramme?

—Mais, oui, changez les premières lettres, voyons.

NE SE SENTAIT PAS BIEN.

Le moindre mal aux reins ne doit pas être traité avec indifférence. Louis Buckner, Semerset, Va., écrit: "Je me sentais mal partout. Après avoir pris Foley Kidney Pills, je suis maintenant très bien." Maux de reins, rhumatismes, faiblesses dans les jambes, affections de la vessie, etc.... sont ainsi vite guéris. C'est un "bienfait" pour hommes et femmes d'âge moyen.—Ad.

En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détaches ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

M. WYAT, Prop.
HOTEL LORRAINE
Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.
—Excellente Cuisine—
18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 2,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER | BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Seule véritable Bijouterie française à San Francisco



BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Kearny 2952

P. Olivier

1308 Rue Stockton

Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.

N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodak Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peroune

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4806

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 462
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8000
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGES G. MAILHEBUAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. FOS
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mese entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4986

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 3086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
57
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
Pendant tout le Mois de Janvier
OCCASIONS EXCEPTIONNELLES
a nos rayons de
Toiles, Lingerie, Fourrures et Meubles

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

DEUXIEME PARTIE

—81—

XIV

SPLENDEURS

Avec quel charme ces vers d'une parfaite banalité avaient été soupirés!

De quelle voix amoureuse et charmeresse!

Il caressa le bras si doux qu'il pressait sous le sien, échangea avec cette idéale Paméla un regard plein de désirs qui fut récompensé d'un coup d'œil plein de promesses, et regagna sa voiture.

Tandis qu'elle roulait par les rues désertes du faubourg Saint-Honoré, il se disait:

— Oui, la bataille est engagée. Qui des deux la gagnera, Robespierre ou Danton, le puritain ou le jouisseur, le renard ou le loup! Ni l'un ni l'autre, peut-être.

Et avec un sourire équivoque:

— Si c'était moi, par hasard! Pourquoi pas?

Son front se plissa.

Il aperçut dans son imagination le visage glabre du pauvre capitaine corse auquel il avait mis le pied à l'étrier au siège de Toulon, et dont il avait fait un général de brigade, l'être mystérieux, au masque romain, qui promenait mélancoliquement son embryon de gloire à travers Paris, au sortir des bureaux du ministère où on l'avait confiné et où il se rongeait les poings d'ennui, interrogeant l'avenir et cherchant déjà la trouée dans laquelle il se frayerait un chemin.

Il murmura:

— Ce Bonaparte m'inquiète!... Il a de grands appétits et ne trouvera jamais sa part assez forte!

Et, avec un geste d'insouciance, il conclut:

—Bah! l'important est de vivre d'abord... Nous verrons ensuite.

XV

CHEZ LA MONTANSIER

A l'angle nord-ouest des jardins du Palais-Royal, devenu le Palais Egalité, là où se trouve aujourd'hui le théâtre qu'on aurait dû appeler de la Gaieté française, en l'an II de la République, une et indivisible, 1794 vieux style, dans une maison qu'on peut voir encore, de meurait alors le vicomte Paul-François de Barras, vrai gentilhomme campagnard, né dans les petites montagnes du Var, avec l'esprit délié et l'astuce des Provençaux de race, ci-devant comme tant d'autres, mais qui avait eu l'art de faire oublier cette tare originelle — sans l'oublier lui-même — en se lançant à corps perdu dans la politique qui mène à tout et, en se glissant comme une anguille au milieu de tous les dangers, de toutes les intrigues, de toutes les jalousies et de toutes les haines.

L'ex-vicomte, d'abord expédié à Paris pour y chercher fortune, cadet au régiment du Languedoc, puis embarqué en qualité d'officier pour l'île de France et Pondichéry, ramené à Marseille par les hasards d'une existence mouvementée, et enfin délégué à la Convention par ses concitoyens du Var, avait beaucoup voyagé, beaucoup vu, beaucoup appris et beaucoup retenu.

Comme officier, il savait manœuvrer sur terre et sur mer.

Comme homme, doué d'une verve caustique, d'une activité dévorante, d'un coup d'œil juste, d'une audace extrême, d'un grand mépris des hommes, dénué de scrupules, de hautes manières à l'occasion et d'un tempérament de feu, emporté vers toutes les jouissances et toutes les ambitions, surtout celles de la fortune qui à ses yeux primaient les autres, on peut dire qu'il avait ce qu'il faut pour réussir.

Il était donc né à l'époque qui convenait à son caractère aventureux.

Mais il était surtout épicurien.

Lorsque, vers sept heures, un rayon de soleil pénétra dans sa chambre située au premier étage au-dessus des areades célèbres qui pendant deux tiers de siècle ont vu défiler tout ce que Paris, la province, et on pourrait dire l'Europe, ont compté de personnages considérables, il étendit les bras, passa sa main sur son front comme pour chasser les dernières ombres du sommeil et appela:

— Catilina!

Catilina était tout simplement un mulâtre souple et d'esprit délié, originaire de l'île Bourbon.

Le ci-devant comte savait se faire obéir.

Catilina sortit aussitôt d'un cabinet voisin et demanda:

Maitre?

— Mes vêtements, vite!

La chambre était royalement meublée, vaste comme celle d'un empereur.

Des Amours joufflus, potelés et roses, se livraient des batailles de fleurs au plafond ovale que le sybarite de la Convention pouvait admirer de son lit.

Sa couchette large et basse avait dû provenir du garde-meubles de la Couronne ou du moins d'un des hôtels princiers du faubourg Saint-Germain; les commodes bombées, le stables, la toilette, le bureau, étaient des parents très rapprochés des tables, des toilettes et des bureaux de Versailles ou des Tuileries.

Il faut tout dire.

L'appartement de Barras avait été meublé à son intention par cette célèbre Marguerite que les auteurs dramatiques ont si souvent mise en scène et que la chronique du temps appelait la Montansier tout court.

C'est le comble de la renommée.

Alors, Marguerite Montansier, la comédienne qui avait été longtemps avant Annette Lange, l'étoile du talent et de la beauté, était d'un certain âge et, mûre, quoique toujours agréable.

La beauté du diable s'était envolée.

La grâce et l'esprit demeuraient.

L'adorable Marguerite ne jouait plus la comédie. Elle la faisait jouer par les autres.

Ces choses-là se voient même de nos jours.

Rien de nouveau sous le ciel.

La Montansier avait des théâtres à elle.

Elle ne les louait pas; elle les bâtissait avec son argent.

C'était plus gradiose, mais plus dangereux pour sa bourse.

Elle se tirait pourtant d'affaires, mais que de difficultés!

Où avait-elle rencontré le vicomte Paul de Barras?

L'histoire ne le dit pas, mais elle le connaissait et il lui plaisait puisqu'elle le logeait chez elle, avec un luxe de nature à flatter ses goûts.

Dans sa carrière tumultu euse, l'astucieux Provençal devait plaire à beaucoup d'autres.

S'il était matinal et actif, elle l'était certainement autant que lui, car il achevait à peine sa toilette — et avec quels raffinements! — lorsque Catilina annonça:

— Votre propriétaire, maitre.

En même temps il sourit et passa dans la pièce voisine.

Celle qui avait vu à ses pieds tant de marquis et de comtes, d'abbés de cour et de petits maitres, au temps de ses splendeurs, la radieuse Marguerite des Richelieu, des Rohan, des Cossé et des Lauzun, était là, toujours souriante, toujours fraîche, toujours pimpante avec sa mantille noire sur ses cheveux poudrés, ses yeux brillants et ses lévres pleines d'esprit et de malice.

— Déjà debout, fit Barras en lui effluran le bout des doigts d'une ombre de baiser. Que se passe-t-il?

Elle déclara vivement:

— Il y qu'on vient d'arrêter Hébert...

—Le Père Duchesne?

— Et de le jeter ne prison.

— Il y a beaux jours qu'il le mérite, le drôle!

— Et qu'on parle de m'arrêter à mon tour.

— Toi, Margot?

— Moi-même.

— Et pourquoi?

— Comme suspecte!

— Que te reproche-t-on, ma pauvrette?...

— De n'aimer pas la Convention, les Comités, les fêtes de la Raison et les autres. Que sais-je?

Barras devint grave.

— On n'a pas tort, citoyenne, dit-il. A la vériét, vous ne ménagez pas vos termes et vous avez une langue qui pourrait vous coûter cher, en un mot, vous ne dissimulez pas vos opinions...

—Quand je suis avec vous, mon ami! Mais je ne vous suppose pas capable de me dénoncer.

Il changea subitement de ton.

Elle était debout devant lui.

Il la fit asseoir sur un divan qui eût écrit sans doute des mémoires plus intéressants que ceux du sofa de Crébillon.

Et doucement, se tenant auprès d'elle:

— Oh! Marguerite! s'écria-t-il, trahir la femme qui a été la plus ravissante du monde et qui en est encore la plus aimable! Vous nuire à vous, dont je m'honore d'être l'ami et par dessus le marché le locataire! Pour qui me prenez-vous? Seulement ne pourriez-vous pas être plus gracieuse avec les gens qui nous gouvernent, vous...

— N'hésitez pas... Complétez votre pensée::: Dites: Vous qui l'avez été avec tant d'autres? N'est-ce pas là ce que vous aviez sur les lèvres?...

A peu près.

— Eh bien! mon tendre ami, je ne peux pas! C'est plus fort que moi... Toutes les fois que je rencontre nos maitres, Couthon, Saint-Just, Fouché, Collot d'Herbois, Fouquier-Tinville, Chaumette et les autres, il me semble qu'ils sont habillés de pourpre et qu'ils laissent derrière eux un filet de sang qui roule comme un fleuve à la mer. Pouah!

— Marguerite!

Je comprends... La prudence... J'en ai assez, et vous-même, mon ami, vous devez avoir des nausées quand vous êtes seul, dans votre cabinet et que personne ne vous voit et ne vous entend...

—Possible, mais moi je ne m'en vante pas... Je ne crie pas mes idées sur les toits...

— Vous en avez, pourtant...

— Oui, mais je les renfonçe en moi-même, comme ces jouets d'enfants, ces têtes grimaçantes qu'un ressort lance au dehors et qu'un coup de poing fait rentrer dans leur trou. Voyons, là, franchement, qu'avez-vous à me dire?...

— Je voulais vous consulter...

— Sur quoi?

— Sur mes créances et, en particulier, sur les deux millions que me doit la Commune de Paris...

(A continuer)

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.

J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h 15 du soir à 9 h 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 3728
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h, 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 29th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros
INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où seul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
132, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 4581.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
801, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1040
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 830 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 1 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 6 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacare, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 211-212 Phone: Garfield 540
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement.
Résidence:
2265, rue Stockton Phone: Douglas 4000

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 8718

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires, et rectales
Office: Chambre 344, FELTAN BLDG.
Phone: Douglas 3087
Residence: 6406, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3806
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement.

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 h. à 4 h.
916, RUE KEARNY, coin de Mont'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3080
Residence Phone: Douglas 1966

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 h. à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2516, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 832, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phone: Office, Douglas 981; Res. Pacific 3800

Dr. Albert J. Villain
Ex-Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 5 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave
Chambre 210—Phone Garfield 180
Residence Phone: Sunset 3338

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis
Physician's Bldg., chambres 811-815, rue Powell et Sutter
Phone: Garfield 1980

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urineires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 1 h. à 4 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

LA PRESSE MEXICANO-BOCHE ET LE DISCOURS DE M. WILSON.

Une chose qui étonnera peut-être un peu les historiens et les générations futures—si le fait est jugé digne des commentaires de l'Histoire,—c'est la façon dont certains journaux mexicains ont apprécié le dernier discours du président Wilson.

En Allemagne, ce discours a provoqué les colères de la presse. En cela, rien que de très naturel. Le molosse qui tient un os savoureux, ne se le laisse que difficilement et non sans gronder arracher de la gueule. Mais aucun journal mexicain n'avait les mêmes raisons — je parle des raisons avouables—pour dire pis que pendre de M. Wilson à propos de ses déclarations relatives aux buts de guerre des Etats-Unis.

J'estime même, en toute franchise, que ces déclarations auraient dû recevoir un accueil plutôt favorable de la part, sans exception, des organes de l'opinion publique.

Que les Etats-Unis et leurs alliés ne veuillent pas permettre à l'Allemagne de réaliser ses vues ambitieuses, cela ne peut nuire en aucune façon au Mexique. Mais ce qui devrait lui sourire, c'est de voir son puissant voisin, dont il a parfois redouté les visées impérialistes, venir solennellement déclarer, par la voix de son premier mandataire, et aux applaudissements unanimes des représentants de la Nation, que les Etats-Unis réclament la création d'une "Société des Nations", afin de garantir l'intégrité et l'indépendance des nations grandes ou petites.

La paix que veut M. Wilson, c'est la paix fondée sur la justice. "Justice entière, impartiale, justice partout, justice pour tous".

Il me semble que ce langage ne peut choquer personne et qu'il est fait, au contraire, pour toucher tous les cœurs généreux, et les cœurs généreux ne sont pas rares au Mexique.

La thèse que défend le président des Etats-Unis n'est autre, en somme, que "le droit des peuples à s'appartenir, à être maîtres chez eux".

Eh bien, je le répète, cette thèse n'a pas eu le don de plaire aux journaux qui, sous les couleurs mexicaines, se sont fait les propagateurs des idées allemandes. Ils ne la combattent pas, car ils faillliraient dans la démonstration, et leurs lecteurs s'apercevraient trop vite qu'ils se moquent d'eux; ils préfèrent n'en pas parler et rappeler les pénibles souvenirs de l'invasion américaine en 1847.

La chose est à la portée de toutes les intelligences et produit toujours son petit effet sur le vulgaire.

Les théories allemandes, si chères aux germanophiles mexicains, n'auraient cependant rien de rassurant pour le Mexique, si elles servaient de base à la politique actuelle de la Maison Blanche. Le herr professor Lasson, que nous citions ces jours-ci, n'a-t-il pas dit, fidèle écho des dirigeants de l'Allemagne:

"C'est une folie de parler de ce soi-disant droit des peuples de disposer d'eux-mêmes... Laisser un peuple décider de questions internationales, par exemple son attribution à tel ou tel Etat, équivaudrait à faire voter les enfants d'une maison sur le choix de leur père... C'est le mensonge le plus frivole que jamais "tête welsche" ait inventé."

La théorie du "droit des peuples à s'appartenir", dont le président Wilson s'est fait l'apôtre, est plus rassurante pour l'intégrité et l'indépendance de la République Mexicaine.

C'est du moins mon humble avis.

LE COMTE VON HERTLING PARLERA.

Copenhague, 22 Janv.

Un numéro du "Zeitung am Mittag" de Berlin dit que le comte von Hertling, chancelier de l'Empire, prononcera jeudi prochain son discours, plusieurs fois ajourné, devant la commission plénière du Reichstag. Ce journal ajoute que le Dr. von Kuehlmann, ministre des affaires étrangères, confère avec les chefs des divers groupes et qu'il interviendra dans le débat qui, croit-on, occupera au moins trois séances.

Une bonne mastication fait une bonne digestion. Donc, tenir ses dents dans les conditions les plus parfaites est le moyen essentiel de se maintenir en bonne santé—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

DÉCÈS

Jean CHABRE, né en France, est décédé à San Francisco le 21 Janvier 1918 à l'âge de 78 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 24 Janvier courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de ses fils et filles, Pierre, Auguste, Vincent et Virgile Chabre, Mesdames Joséphine Roussin et Zélie Blanchard; de ses beaux-fils Ernest Roussin et Florent Blanchard et de toute la famille.

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au "GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE", 678, Turk St. Là ils apprendront la STENOGRAPHIE, la DACTYLOGRAPHIE, la COMPTABILITE, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.

Parle français, anglais et espagnol.

De 9 h. du matin à 9 h. du soir.

Satisfaction garantie.

2214 FILLMORE ST., près Sacramento

Phone: West 1934

A Louer

Une PLACE POUR BLANCHISSERIE, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

Impots de Guerre

Que devez-vous payer?

Vos revenus
sont
Partie imposables
Partie exempts

Il est nécessaire que vous connaissiez bien la loi.

Le 1er Mars expire le délai pour faire votre déclaration.

Si nous pouvons vous aider, venez nous voir ou écrivez-nous.

Blyth, Witter & Co.

Bureau de l'Income Tax
Sous la direction de
John M. Platt, Avocat
Ancien Collecteur de
l'Internal Revenue

Merchants Exchange Bldg.
San Francisco. Phone: Sutter 672

Leçons d'Anglais

Professeur DODDS REID

619, Larkin St.—Phone: Franklin 2781

L'un des premiers partisans de l'Entente cordiale. A professé à Lyon (France), Oxford (Angleterre) et Detroit (Etats-Unis). Enseigne par les méthodes les plus pratiques.

Leçons à domicile.—Leçons d'essai gratuites.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1230

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR

—DE—

POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.

Automobiles louées pour toutes occasions

UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT

La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.

SUCCURSALE A OAKLAND:

2985, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 8085

Demande d'Emploi

DAME FRANÇAISE demande place comme cuisinière dans un ménage ou comme seconde ouvrière dans blanchisserie. Désire coucher chez elle.

Téléphoner: West 1556.

9222

DAME FRANÇAISE, parlant anglais, bonne cuisinière et bonne ménagère, repasseuse de linge fin et connaissant la conture, demande travail en journées dans famille française ou américaine.

Téléphoner de 9 h. à 2 h. à Douglas 5515.

On Demande

Une DEMI-OUVRIERE repasseuse.

S'adresser à Mme Vigneau, 546, Polk Street.

9218

Un OUVRIER on un DEMI-OUVRIER.

S'adresser à Lace House French Laundry, 921, 28th St., Oakland.

9219

Une JEUNE FILLE pour faire la cuisine dans blanchisserie de 8 personnes et pour pouvoir donner la main an "mangle".

S'adresser à 2343, Clay St.

9220

Immédiatement. Un ASSOCIE pour la King City French Laundry. Excellente occasion pour des gens de la partie. Si désiré on vendrait le tout.

S'adresser à King City French Laundry, King City, Californie.

9217

Une FRANÇAISE comme "maid" pour prendre soin d'un enfant de 4 ans. Pas nécessaire de parler anglais.

S'adresser à 3736 Jackson St.

9215

On demande à louer CHAMBRE ET CUISINE dans maison où l'on pourrait le jour garder une fillette pendant que la mère travaille.

Ecrire aux initiales J. F. C. aux bureaux du journal.

9213

PERDU—An banquet du Lafayette Cub, il a été perdu nne épingle de cravate ayant nn diamant entouré de perles blanches. Bonne récompense à qui la rapportera.

Téléphoner: Mission 5928.

9198

Des OUVRIERES pour faire à la main des boutonnières à des chemises fines.

S'adresser, Room 3, 325 Bush St.

9212

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

9216

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à Madame Lacau, 1861, Union St.

9210

Un COUPLE, pour la campagne—le mari comme jardinier et la femme comme cuisinière. Gages: $50.

S'adresser à Haywards French Laundry, Hayward, Cal.

9205

Une bonne première OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser 3226, 17th St., entre Mission et Howard.

9026

Un OUVRIER on une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à University French Laundry, 642, Ramona St., Palo Alto, ou téléphoner Palo Alto 547 W.

9207

Un "DRIVER" pour automobile de blanchisserie.

S'adresser à Z Nouqué, 1977, Pine St.

9208

Un COUPLE pour aller à la campagne—la femme pour faire la cuisine et s'occuper du travail de la maison—l'homme pour jardiner, traire une vache et prendre soin d'un cheval et de la volaille. Gages: $100 par mois avec nourritnre et logement. Références exigées.

S'adresser au bnreau du journal, de 2 h. à 3 h. de l'après-midi.

9199

De bonnes OUVRIERES REPASSEUSES. Salaire garanti: $2.50 et plus par jonr.

S'adresser à F. Thomas Dyeing Works, 27, 10th St.

9193

Des OUVRIERES REPASSEUSES. On accepterait des aprenties ainsi que des repasseuses de blanchisseries.

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2140, Folsom St.

9190

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

Records Français

POUR PHONOGRAPHES

Nous venons de recevoir de France un grand Stock de Disques de la célèbre Marque "Aérophone". Ces Disques à aiguille s'adaptent sur tous les phonographes comme les Disques Victor et Columbia.

Nous envoyons gratuitement le Catalogue de ces "Records" qui comprennent: Mélodies et Chansonnettes comiques en français, Airs d'Opéra et d'Orchestre.

THE FRENCH BOOK STORE
Librairie Française
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre
DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

A Vendre

HOTEL de 80 chambres avec restaurant contgu. Très bien sitné. Rapporte net $300 par mois. Les deux commerces, y compris l'installation, le stock et le bail, sont à vendre pour $4,000. Facilités de paiement à personne de la partie. Excellente affaire pour un couple ou deux associés. Le propriétaire actuel désire se retirer pour raisons de santé.

S'adresser à P. L. Hill, 10, East St., en face le Ferry Bldg.

9209

Immédiatement, pour cause de départ, CHAMPIGNONNIERE sitnée à Haywards. 4 acres; bonne maison; caves pour champignons; arbres fruitiers; jardin légumier ,etc., etc... Prix et conditions avantageuses.

Ecrire on s'adresser à A. K., Room 702, Flatiron Bldg., San Francisco, Cal.

9194

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, 3319, Geary St.

9148

Une BOUILLOIRE de 15 chevaux-vapeur, garantie en excellent état.

S'adresser à 356, O'Farrell St.

9139

BLANCHISSERIE FRANÇAISE sitnée dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.

S'adresser an bnrean du journal.

9036

BONNE OCCASION pour des Français. M. Poulin, qne beauconp de Français ont connn, étant décédé, sa veuve met en vente la BELLE PROPRIETE connne sous le nom de CHATELAT WINERY, sitnée à nn demi-mille de Santa Rosa, sur le Highway, ronte de Healdsburg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en plein rapport; family orchard et jardin; une cave complètement installée pour faire le vin; écnries; garage; cheval; plnsieurs voitures et tout nn outillage ponr la cultnre, etc.; nne maison de 7 chambres avec tout le confort moderne; ean en abondance avec distribntion tont autonr de la ferme. L'endroit est très propice pour l'exploitation d'un "Summer Resort".

Pour tone renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Route 2, Box 35.

L. G. LAURAY
61—RUE MONTGOMERY—61
Phone: Douglas 1561
Avec McGERRY & CO., Ine.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 37.6x135. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 8 magasins, 70 ch.; 22 salles de baine; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $400 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1300 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 53 ch, 42 ch, 30 ch, 23 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $150.00 de travail par semaine.
$ 2,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la difference.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 4 h. Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.

—Prêts d'argent—

404, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3

A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 67 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200— 32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 34 Chambres, loyer $60. Bail

et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2480

Fondée en 1907
Incorporée en 1911

IMPRIMERIE POLYGLOTTE

M. GORFINKEL
E. G. LALLIER
P. LANSON
J. LAURAY

LANSON-LAURAY & CO. INC.

Typographie
Photogravure
Lithotypie

PHONE DOUGLAS 1755

534 JACKSON ST.

Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

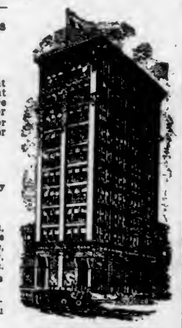
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
M. TANRON ——— Assistant-Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Biesinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER

Telephone Sutter: 2976 Consultations de 2 à 3 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1992
Résidence: 120 TREMONT AVENUE PHONE: PARK 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS

Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny

2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur

Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET

Phone: SUTTER 691; SUTTER 692 —Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401 De 10 à Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream. Petits fours. Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET Phone: SUTTER 2195

Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)

PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 610, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, "Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.

Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)

PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente.—Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 5780

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h. 30, de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 1220.
Dr. L. Baset, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 944, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h, excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 306-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formerie & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Muicahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 140, rue Eddy

Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Mestrian, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3802; Commission des Finances: A. Andrieu, O. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plines et Thibodeau.

J. DIMMER

AVOCAT

Chambre 430, Monadnock Bldg.
681, Rue Market. Phone Kearny 4014
Consultions de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1544, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1547

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 840, Golden Gate Ave.

Réunion tous les Mardis.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

F. Cames, président, 2762, rue Mission Tel. Mission 2372. Rés., 281, rue Bartlett, Pacific St.; L. E. Mestrian, 1er vice-président; M. Andrieux, 2me vice-président; L. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1566, Underwood Avenue, Tel. Mission 8282; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becnas, P. Bellegarde, P. Bigué, P. Castaing, L. Lacaze, C. Lapuyade, G. Prenchen et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2426 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIQUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .65 Six Mois $6.50
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MATTHEW
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 220 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 24 JANVIER 1918 — THURSDAY, JANUARY 24, 1918. — No. 20

N'OUBLIONS PAS

"Posséder un résumé clair, impartial et vivant des phases de cette terrible épreuve est pour tous ceux qui pensent une satisfaction et un réconfort". Cette phrase de la Préface que M. C. Desdevises du Désert a écrite pour la première série de la "Guerre des Nations" de M. Georges Hoog s'appliquerait également à un ouvrage composé sous une inspiration toute différente, ayant pour titre: "Deux ans de guerre à Constantinople" et pour sous-titre: "Etudes de Morale et Politique Allemandes et Jeune-Turques". L'auteur de ce livre, le Dr. Harry Stürmer, ancien correspondant dans la capitale ottomane de la "Gazette de Cologne", est un Allemand écœuré de la conduite de son gouvernement et le tableau qu'il a tracé de ses impressions nous conduit à la même conclusion que le récit volontairement aride que nous a tracé, des événements de 1914, le rédacteur des Notes d'histoire relatant au jour le jour dans les "Lettres à un Soldat" les phases du cataclysme déchaîné sur le monde par la Weltpolitik. De part et d'autre, les "racines du conflit" sont mises en évidence, et c'est ce qu'il importe de ne point oublier, d'abord pour ne point se prêter à la tactique allemande s'efforçant de se dérober à la discussion des responsabilités initiales, mais aussi pour ne point perdre la "satisfaction" et le "réconfort" que nous vaut la conscience de notre droit légitimement et loyalement défendu. "Qui a voulu la guerre contre la Serbie, contre la Russie, contre la France? C'est la question que tranche l'exposé pur et simple non seulement des phases du conflit, mais des multiples provocations de l'Allemagne rappelées dans le dernier chapitre de M. Georges Hoog: les responsabilités de la guerre. C'est ce point que voudrait rejeter dans l'ombre la nation coupable, en vertu de l'adage et de la constante coutume des criminels: n'avouez jamais. Mais il sert peu de se dérober à l'évidence." Le mensonge du 3 août 1914 est ineffaçable et il est dénoncé par des Allemands honnêtes qui séparent leur cause de ce qu'ils estiment avec raison un crime contre l'humanité. Quelle force au contraire et quelle joie pour la conscience de pouvoir avec la certitude et la fierté de n'avoir point à rougir des siens, dédier son œuvre, comme a fait M. Georges Hoog, "à la mémoire des jeunes Français, qui rêvent d'une patrie plus fraternelle et d'un monde moins dur, qui aiment assez la paix pour lui préférer la justice, qui appelaient la revanche du droit contre toutes les tyrannies, qui ne désespéraient pas de la liberté et qui sont morts pour cette sainte cause en sauvant le pays, sa terre et son âme."

Est-il rien de comparable au contraire à la douleur et à l'accablement de certains patriotes d'Allemagne contraints de constater, au nom d'un droit et d'une morale supérieure à l'attachement même qu'on peut avoir pour son pays, la banqueroute de cette agression commise par leur gouvernement et obligés, pour libérer leur conscience, de flétrir et désavouer ce "crime principal" qui fut "le déchaînement de la guerre mondiale".

"Vaincue déjà, au fond, dans la grande guerre qu'elle avait commencée avec une légèreté effroyable, avec trop de confiance en la force invincible et destructible de son militarisme et avec un dédain complet pour les capacités et le moral de ses adversaires, l'Allemagne se trouve contrainte maintenant de faire un dernier effort pour sauver sa cause déjà perdue, par l'extension de la piraterie navale, en renonçant au dernier reste d'humanité dans ses méthodes, en violant tous les droits des neutres et en assouvissant ses instincts de destruction brutale."

Ainsi écrivait, de Genève, au mois de mars 1917, l'ancien correspondant de la "Gazette de Cologne", cruellement désabusé par tout ce qu'il avait entendu et vu dès le début de cette guerre. Son livre est un des plus poignants témoignages en faveur des Alliés: c'est l'échec d'une conscience conduite à juger à sa valeur vraie la "cause injuste et immorale" adoptée par sa patrie. Ce sont pourtant ces transfuges assez courageux et honnêtes pour condamner l'injustice qui sont les vrais amis, les seuls sauveurs de l'Allemagne, lorsqu'ils cesseront d'être une minorité tremblante ou exilée et quand leur voix trouvera l'écho qu'elle mérite pour éclairer et dessillionner les âmes incapables de pactiser avec l'injustice dénoncée.

Etats-Unis et Etranger

LA CHASSE AUX EMBUSQUES EN FRANCE.

Paris, 23 Janv.

Poursuivant sa politique de récupération du plus grand nombre d'hommes possible pour le front, le gouvernement vient de décider que les ouvriers mobilisés du service armé appartenant à la classe 1913 seront relevés des usines et devront avoir rejoint leur dépôt d'affectation au plus tard le 25 janvier.

L'APRES-GUERRE ET LA FRANCE.

Paris, 23 Janv.

Le port du Havre a accru beaucoup son trafic depuis la guerre. Les importations, qui furent de deux millions sept cent mille tonnes en 1913, passèrent à près de sept millions de tonnes en 1916. Les agrandissements réalisés dès 1913 permirent ce développement énorme sans que le Havre eût été embouteillé pour le plus grand trouble de notre ravitaillement. Sur les quais du nouveau port, on n'eût pas pu débarquer toutes les marchandises; néanmoins, ces agrandissements sont déjà insuffisants. Il faut prévoir un vaste arrière-port pour le transbordement des marchandises aux péniches du réseau fluvial.

Le projet soumis au Parlement comporte la création d'un nouveau bassin à flot le long du canal Tancarville, avec 3,500 mètres de quais maritimes, l'approfondissement des bassins existants et la construction d'un bassin sud avec 16 kilomètres de quais; enfin des bassins de radoub. Ainsi, on va outiller le Havre pour la grande activité d'après guerre. Déjà les bassins de marée nouveaux permettent aux grands transatlantiques d'entrer et de sortir à toute heure.

Un projet d'aménagement des sources du Rhône pour alimenter Paris est étudié actuellement par une commission présidée par le préfet de la Seine. Le projet comporte l'installation, dans le département de l'Ain, d'un barrage avec chute d'eau de 79 mètres, pouvant procurer 200,000 chevaux de force électrique, soit 180,000 kilowats. Le prix de revient serait de 8 centimes au lieu de 50 par kilowat.

M. Chauveau, sénateur de la Côte-d'Or, vient de déposer une proposition de loi qui aura le plus heureux effet sur l'augmentation de notre culture de céréales. Elle consiste à accorder des primes à l'achat et à l'entretien d'appareils de motoculture aux entrepreneurs on cultivateurs qui s'engageront à labourer mécaniquement, pendant trois ans, cent hectares au moins par an et par appareil pour le blé, les betteraves ou les pommes de terre et cent cinquante hectares pour céréales diverses.

UNE PROPOSITION DE M. SAMUEL GOMPERS.

Indianapolis, 23 Janv.

M. Samuel Gompers, président de la Confédération américaine du Travail, a proposé qu'au lieu de fermer de temps en temps toutes les usines employant du combustible, on décide que pendant la guerre la journée de travail sera d'une durée de sept heures seulement.

C'est devant le Congrès de la Fédération des Mineurs, qui se tient ici, que M. Samuel Gompers a fait cette suggestion.

LA SOCIETE DES NATIONS.

Paris, 23 Janv.

Polybe consacre, dans le "Figaro", un article sur la société des nations dont voici la conclusion:

"Les plus sceptiques eux-mêmes ne contestent pas qu'avec le président Wilson, une très vieille idée, vieille comme le monde hellénique, sous une non moins vieille formule "société des nations", ne soit sortie du domaine des métaphysiques, en raison entout de l'adhésion générale des peuples et des gouvernements de l'Entente. Mais d'autant plus s'impose la nécessité de découvrir des solutions pratiques, ne serait-ce que pour éviter des défections, toutes au seul profit des puissances brutales et du matérialisme de la force. Ces solutions se trouveront-elles demain? Quoi qu'il en soit, il faut chercher. Il n'y a pas d'impossibilité à ce que, de tant de violations cyniques et sanglantes des traités, jaillisse une religion efficiente des traités. Ce ne serait pas la première fois que le bien serait produit de l'excès du mal.

"Les gouvernements ont constitué à cet effet des commissions d'étude, ils ne pouvaient faire autrement. Me sera-t-il permis de les engager à y nommer plus d'historiens et de juristes que de théoriciens? La nôtre est présidée par M. Léon Bourgeois, qui fut, pendant tant d'années, la raison claire et haute de la conférence de La Haye."

LES INONDATIONS EN ALLEMAGNE.

La Haye, 23 Janv.

De grandes inondations qui se sont produites en Allemagne ont causé de grands ravages. Dans certaines régions, notamment dans la vallée du Rhin, les dégâts sont énormes. Des milliers de soldats sont employés à réparer les ponts et les fabriques endommagées par le flot. Dans bien des endroits, le trafic a été interrompu.

DEUX STEAMERS PERDUS EN MEDITERRANEE.

Londres, 23 Janv.

On annonce officiellement aujourd'hui que deux steamers anglais ont été, il y a trois semaines, coulés en Méditerranée par des sous-marins ennemis. 718 personnes ont péri.

LA CRISE AUSTRO-HONGROISE.

Genève, 23 Janv.

Bien que les dépêches de Vienne disent que les journaux ont repris leur publication et que la plupart des grévistes ont repris le travail, les nouvelles particulières qui arrivent de la frontière autrichienne annoncent que la situation s'aggrave et que les grèves continuent, malgré tous les efforts que font les hommes d'Etat de la monarchie dualiste pour calmer les populations affamées qui persistent à réclamer la paix immédiate à tout prix. Le mouvement anti-allemand devient de plus en plus violent.

Londres, 23 Janv.

La situation en Autriche-Hongrie préoccupe beaucoup la presse allemande. Malgré les avis et les sévérités de la censure, certains journaux boches publient des articles alarmants. "Nous courons à l'abîme", écrit le "Vorwaerts". Il ajoute que le prolétariat allemand est solidaire du prolétariat austro-hongrois dans les demandes de paix formulées par celui-ci.

Le "Tagliche Rndschau" de Berlin rend le bolshevikisme responsable de l'agitation austro-hongroise, qui ne manquera pas de gagner l'Allemagne grâce au parti social-démocrate.

La "Gazette de Francfort" également n'est pas sans appréhensions. Elle reconnaît que la situation est grave, cependant l'Allemagne, pas plus que l'Autriche, ne peut, après une guerre pareille, accepter de se rendre sans conditions. C'est pourtant ce que veulent les agitateurs austro-hongrois.

En général la presse allemande est mécontente de l'attitude du comte Czernin.

LES NEGOCIATIONS DE BREST-LITOVSK.

Petrograd, 23 Janv.

Les organes bolsheviki prévoient que les négociations de paix à Brest-Litovsk seront définitivement rompues avant peu. Ils ajoutent que ces pourparlers ont eu principalement pour résultat d'obliger l'impérialisme allemand à jeter le masque. Le Dr. von Kuehlmann, ministre des affaires étrangères d'Allemagne, est violemment pris à partie. Les journaux bolsheviki qualifient d'hypocrite la politique de cet homme d'Etat.

LES AMERICAINS EN FRANCE.

Washington, 23 Janv.

Le général Pershing annonce que trois soldats américains ont été tués hier dans un engagement sur le front français. Les tués sont: Albert Cook, de West Almond, N. Y.; Harry V. Garman, de Catawba, Virginie; Leo E. Kadi, de Cleveland, Ohio.

Ces trois tués étaient tous simples soldats.

LA PARTICIPATION AMERICAINE.

Washington, 23 Janv.

Les envois de troupes en France se font de plus en plus rapidement, ce qui prouve, contrairement à ce que prétendent les détracteurs de la politique de guerre du gouvernement, que les autorités fédérales obtiennent les meilleurs résultats. "Sans doute, a dit le président Wilson à un sénateur, étant données les circonstances des fautes étaient inévitables, mais les mêmes erreurs ne se sont pas répétées."

DANS L'AISNE.



Réseau de fils de fer barbelés sur une ancienne tranchée allemande.

AUTOUR DU DESASTRE ITALIEN

LA DEBACLE DE CAPORETTO.—LES REVELATIONS D'UN JOURNALISTE AMERICAIN.—M. GIOLITTI ET LE PARTI DEFAITISTE ITALIEN.—L'ATTITUDE DU GENERAL CADORNA. LA CATASTROPHE.

New York, 23 Janv.

Le journaliste américain Herbert Corey a commencé hier dans le "New York Globe" la publication d'une série d'articles sur la défaite italienne de Caporetto.

M. Herbert Corey, après avoir séjourné longtemps en Italie, vient de rentrer à New York afin de pouvoir dire librement la vérité, ce qui ne lui était guère permis en Italie à cause de la censure.

Notre confrère affirme que le désastre de Caporetto coûta à l'Italie 280,000 prisonniers et la perte de 2500 canons. L'artillerie italienne la plus moderne tomba au pouvoir des Austro-Allemands.

Malgré ce désastre, dit M. Herbert Corey, la situation en Italie est encore encourageante. On a vu combien a été énergique la résistance opposée à l'envahisseur par les Italiens, qui disposent de fortes réserves.

Notre confrère new-yorkais parle longuement de M. Giolitti et de son influence parlementaire. Dans son ensemble, dit M. Herbert Corey, la Chambre italienne est giolittienne. Giolitti cependant ne put empêcher en 1915 l'Italie de se joindre aux Alliés. Mais c'est le sentiment populaire qui à ce moment triompha de la résistance des parlementaires, pour la plupart germanophiles. Même à l'heure actuelle, continue M. Corey, la Chambre n'est pas animée d'un pur patriotisme. Elle n'est pas sincère. Sa constitution est telle que M. Giolitti pourra avec les éléments actuels constituer un cabinet quand il le voudra. Mais tout porte à croire que pour le moment il ne jugera pas opportun de faire cette tentative. Le moment serait d'ailleurs mal choisi. L'invasion teutonne, à bien des points de vue, a eu d'excellents résultats politiques. L'Italie à l'heure actuelle donne l'impression d'une nation vraiment unie.

L'histoire de la défaite de Caporetto peut se diviser en deux parties: une militaire, l'autre politique. Ce qui étonne, c'est que le désastre ne soit pas arrivé plus tôt.

A mesure que la lutte se prolongeait, dans l'armée au front on pouvait constater un certain relâchement. A Rome, le gouvernement manquait d'énergie; il était soutenu mollement par une Chambre déloyale et équivoque. Le gouvernement comme la Chambre d'ailleurs avaient à compter avec l'insidieuse propagande des socialistes officiels, des cléricaux et des neutralistes.

M. Herbert Corey parle d'un accord conclu entre l'Italie et la France. Cette dernière puissance devait céder à l'Italie la Tunisie en échange de l'Albanie. (!)

Notre confrère new-yorkais dit que l'été dernier les Anglo-Français voulurent déclancher une audacieuse offensive contre l'Autriche affaiblie. Les Alliés envoyèrent alors sur le front italien une nombreuse artillerie pour tenter le coup contre l'Autriche. On demanda au général Cadorna s'il pouvait commencer la manœuvre offensive. L'ex-généralissime italien répondit qu'il ne croyait pas le pouvoir, les conditions de son armée ne lui permettant pas d'entreprendre une nouvelle offensive. On lui demanda alors: "Vos positions actuelles sont-elles sûres?" Et le général Cadorna de répondre: "Nous tiendrons tout ce que nous avons occupé."

A la suite de cette réponse, les batteries alliées qui se trouvaient sur le front italien furent envoyées ailleurs.

Tout à coup on apprit que la situation sur le front italien s'était compliquée. Le général Cadorna se rendit à Rome pour discuter, dit-on, l'accord albano-tunisien. Mais aujourd'hui encore le véritable motif de cette visite à Rome du général Cadorna reste inconnu. Jusqu'à la veille de l'attaque ennemie le général Giardina, ministre de la guerre, que l'armée italienne attendait, ferme et confiante, l'attaque ennemie. Or c'est le lendemain même de ces déclarations, que se produisit le terrible désastre qui coûta à l'Italie 280,000 prisonniers et 2500 canons. On calcule que les Italiens n'eurent que 3000 morts et que les pertes de matériel et de provisions dépassèrent six milliards de lire.

La désorganisation de l'armée était complète. De nombreuses unités de l'arrière-garde se battirent avec une admirable vaillance et accomplirent des prodiges de valeur. Mais le coup était irréparable. La troisième armée, ne pouvant combattre, dut battre en retraite pour échapper à l'encerclement. La confusion fut telle qu'au quartier-général on partit sans emporter les cartes, les livres et autres documents. On ne pensait qu'à se sauver. Mais ce qui paraît le plus stupéfiant, dit M. Herbert Corey, c'est que le généralissime italien, le général Cadorna, n'ait rien prévu.

LETTRE DE WASHINGTON

LA LUTTE CONTRE LES DEFAITISTES.—M. PAINLEVE A LA PRESIDENCE DU CONSEIL.—LES ACCUSATIONS DE M. DAUDET CONTRE M. MALVY.—UN COUP DE THEATRE. M. CAILLAUX A LA TRIBUNE.

(Suite)

On nous écrit de Washington, 15 Janvier:

On sait à la suite de quelles circonstances M. Painlevé fut appelé à former un cabinet. Dans les milieux politiques on eut vite l'impression que le nouveau ministère n'aurait pas une bien longue durée. Sa majorité étant instable, il se trouvait à la merci du premier incident de séance. Les socialistes boudaient le nouveau cabinet, et certains éléments modérés de gauche, ainsi que la droite n'avaient qu'une confiance limitée dans le président du Conseil, homme de valeur sans doute, mathématicien éminent, mais dont on n'oubliait pas le sectarisme.

A l'Elysée, on accepta le cabinet Painlevé comme pis aller, et ce n'est pas sur le nouveau président du Conseil qu'on comptait pour mettre fin à la campagne défaitiste. Le cabinet Painlevé apparut aux hommes aviésés comme un ministère de transition. Cependant on était bien décidé à lui accorder un large crédit. Son chef, après tout, pouvait se révéler homme de gouvernement. Qui sait? On attendrait.

On attendit, en effet, mais on ne tarda pas à constater que M. Painlevé ne faisait rien pour donner satisfaction à l'opinion publique justement alarmée par les manœuvres de certains défaitistes. On remarquait même que dans certains milieux parlementaires régentés précisément par des hommes dont la conduite pendant la guerre avait causé de sérieuses appréhensions, on relevait la tête. Ce n'étaient que des symptômes, mais ils apparurent alarmants à quelques-uns. Certaines déclarations faites par M. Painlevé manquaient de précision. On avait l'impression que le nouveau président du Conseil voulait louvoyer, ménager même ceux-là que l'opinion publique accusait d'avoir manqué de patriotisme, pour ne pas dire plus.

Certains gouvernements alliés commençaient à s'étonner de voir que leurs conseils amicaux n'étaient pas suivis; et ils envoyèrent à Paris—toujours pas au gouvernement—des documents concernant les entreprises des défaitistes établissant nettement la culpabilité de certains criminels. Pouvait-on tout placer sous les yeux du chef du gouvernement? On se posa cette question. Mais on résolut de s'abstenir, car il était maintenant bien démontré que M. Painlevé n'était pas homme à s'engager résolument à nettoyer les écuries d'Augias. Il était même visible que sous son gouvernement, certains politiciens compromis recommençaient à plastronner.

C'est à ce moment que se produisit la sensationnelle intervention de M. Léon Daudet.

Qui conseilla au rédacteur de l'"Action Française" d'adresser la lettre qu'on sait au Présdient de la République? Les amis de Caillaux et de Malvy ont prétendu que c'est M. Poincaré lui-même, ou les personnes du fameux "conseil aulique", qui ont imaginé la manœuvre Daudet. A l'Elysée on l'a toujours nié, mais il est incontestable, on le sait aujourd'hui par les déclarations mêmes faites par le sénateur Berenger, que certains hommes politiques d'un républicanisme incontestable n'ont pas hésité, dans l'intérêt supérieur de la patrie, à utiliser un adversaire politique, qui avec raison passe pour un patriote éprouvé et courageux. Or il fallait un homme courageux pour venir accuser de haute trahison celui qui quelques semaines avant siégeait au Conseil de la Défense Nationale en sa qualité de ministre de l'intérieur.

L'impression en France fut énorme quand le public eut connaissance de la lettre de M. Daudet. On sait que cette lettre fut remise par le chef de l'Etat lui-même au président du Conseil. M. Painlevé était ainsi mis en demeure d'agir. Il ne pouvait évidemment jeter ce document sensationnel au panier. On a vu comment il fut amené à donner lecture à la Chambre de la lettre de M. Daudet.

L'émotion fut à son comble au Palais-Bourbon. Ajoutons que les accusations portées contre M. Malvy paraissaient à peine croyables. Dans certains groupes de la Chambre on affecta de rire, mais on rit jaune. Désormais il était impossible de ne pas tenir compte de semblables accusations, faites d'ailleurs avec une assurance extraordinaire par le rédacteur de l'"Action Française".

Les amis de Caillaux et de Malvy crurent devoir intervenir. De pareilles calomnies ne pouvaient être tolérées; il importait d'arrêter immédiatement cette campagne diffamatoire. Au besoin, si les lois actuelles étaient impuissantes à réprimer de pareils excès, on ne devait pas oublier qu'on était en guerre et que l'on pouvait demander à la Chambre le vote de textes plus sévères qui mettraient fin à de telles manœuvres. Car il était visible à l'œil nu qu'il s'agissait d'une véritable manœuvre organisée par les adversaires du régime républicain, désireux de profiter des bouleversements de la guerre. M. Caillaux, lui-même, on se le rappelle, n'hésita pas à monter à la tribune pour soutenir cette thèse, aux applaudissements de toute sa bande. Il insista tellement que M. Painlevé finit par promettre que le gouvernement présenterait au parlement de nouveaux textes.

Les libéraux de la Chambre et les journaux sérieux protestèrent. Ils firent valoir que la législation actuelle était suffisante pour réprimer de pareils délits. Modifier en pleine guerre les lois sur les délits de presse, c'était une faute. Et d'ailleurs, dans le cas Daudet, il n'y avait aucun délit de commis à proprement parler. Il s'agissait en l'espèce d'une lettre adressée par un particulier au Chef de l'Etat, et c'était le gouvernement lui-même qui avait donné à ce document la publicité.

Au conseil des ministres qui suivit la divulgation à la Chambre du document Daudet, M. Poincaré lui-même, qui est un juriste de premier ordre, fit observer au chef du gouvernement tous les inconvénients qu'il y aurait à modifier la législation sur la presse et à voter une loi de circonstance. On ne devait pas recourir à un pareil expédient. Il fit aussi remarquer qu'en ce qui concernait spécialement le cas de M. Daudet, il n'y avait pas délit, puisque c'est la publicité seule qui constitue le délit et que ce délit n'avait pas été commis par l'auteur de la lettre.

Ajoutons que la plupart des ministres, dont M. Raoul Peret, garde des sceaux, appuyèrent les observations de M. Poincaré. Dès lors, M. Painlevé ne pouvait plus donner suite à la promesse qu'en pleine Chambre il avait faite à M. Caillaux lui-même.

Dans ces conditions, que faire? M. Painlevé paraissait tout disposé à donner satisfaction aux amis de Caillaux et de Malvy, mais après ce qui s'était passé en conseil des ministres il se trouvait dans l'impossibilité de ponrsuivre son idée première. D'ailleurs il avait la conviction que la Chambre n'aurait pas consenti à modifier la loi de 1881 sur la presse. Dans tous les cas, on savait que le Sénat se refuserait énergiquement à ratifier nn nouveau texte, si la Chambre, à la fin, venait à se décider de le voter. Un pointage fait au Sénat avait donné à M. Painlevé cette conviction.

Il fallait tronver autre chose pour arrêter la campagne contre le défaitisme qui, maintenant, semblait vouloir entrer dans sa phase la plus violente. M. Painlevé, on le sait maintenant, ne demandait pas mieux. Mais, bien qu'il ait été pendant quelque temps ministre des inventions, il n'est guère inventif. Heureusement Malvy et Caillaux l'étaient. Ils se mirent à chercher, et ils finirent par tronver.

Un Renseigné.

(A Snivre)

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

D'ACCORD.

Le citoyen Léon L. Rey, l'éminent écrivain de l'"Echo de l'Ouest", nous demande d'admettre qu'il nous est plus facile de corriger ses fautes de grammaire que d'écrire ses articles que, dit-il, nous sommes "dans l'impossibilité de pondre."

Notre honorable contradicteur ne dit pas souvent la vérité. Mais cette fois, nous devons reconnaître notre impuissance à le contredire. Il est de fait que ses articles sont inimitables; et l'on pourrait parcourir le monde entier du journalisme sans rencontrer son équivalent.

Pour un phénomène, il l'est. Il peut s'en vanter.

UN ALIMENT PRECIEUX.

Il nous faut accepter de bon cœur les restrictions qu'on veut nous imposer pour la consommation du sucre, afin que nous puissions envoyer le plus possible de cet aliment précieux à nos soldats au front. Le sucre est en effet un aliment précieux. A l'intention de ceux qui en douteraient, nous dirons que les médecins militaires ont multiplié des expériences qui ont prouvé qu'une ration de sucre avait l'influence la plus précieuse sur la résistance du soldat et sur les efforts qu'on peut lui demander. Les soldats soumis au régime commençaient par absorber 35 grammes de sucre par jour et, finalement 60 grammes. Ils supportaient les grandes marches sans que leur pouls indiquât une fatigue comme chez leurs camarades demeurés au régime ordinaire; leur capacité de travail était sensiblement accrue. Ce qui est particulièrement intéressant, c'est que le sucre, en calmant la faim, ne développe nullement la soif, tout au contraire. Il s'oppose d'autant mieux à la fatigue qu'il est rapidement assimilé par l'organisme; on peut le retenir à ce point de vue pour un aliment presque idéal.

Donc songeons à nos soldats; maintenant qu'il est question de réduire notre ration de sucre.

LA GUERRE ET LES ECOLES.

On a remarqué que la guerre a fait diminuer considérablement le nombre des élèves dans les écoles supérieures et les universités américaines. Le fait a été constaté même dans nos établissements californiens, si nous en jugeons par une statistique qui vient d'être publiée.

L'entrée en guerre des Etats-Unis et les levées d'hommes dues à la conscription ont eu également pour effet immédiat de diminuer de 20% à 30%, suivant les diocèses, le nombre des élèves des séminaires de l'Union. L'Episcopat américain se préoccupe de cette situation.

RETIREZ VOS "LIBERTY BONDS".

Vous pouvez, maintenant, retirer à la Banque Française vos "Liberty Bonds" du premier emprunt 3.50%, convertis en "bonds" à 4%, qui fut, comme l'on sait, le taux auquel fut émis le deuxième emprunt.

Ce soir dîner mensuel au Cercle de l'Union.

—M. Parley Bryan, caissier de la maison Shreve et Cie., qui loge à l'Argonant Hôtel, a été attaqué, la nuit dernière, au coin des rues Broadway et Davis, par deux rôdeurs, qui lui enlevèrent $125 en espèces et une montre en or.

:o:

Notes d'un Californien

On prétend que la main-d'œuvre manque en Californie. Cependant, coup sur coup, nous avons eu à enregistrer, San Francisco, le suicide de deux journaliers qui, avant de mourir, ont prétendu que c'est le chômage qui les a conduits à commettre leur acte de désespoir.

Me voilà perplexe. Mais ce qui me cause plus d'embarras encore, c'est un vote du Conseil municipal de Paris attribuant plusieurs millions de francs aux victimes du chômage.

Je lis pourtant fréquemment dans les journaux qui m'arrivent de là-bas, qu'on France la main-d'œuvre est si rare en ce moment qu'on a été obligé de faire appel, pour des travaux essentiels, aux indigènes des colonies, aux travailleurs des pays alliés, et même aux Chinois.

Alors, comment se fait-il qu'il y ait à Paris tant de chômeurs, qu'on se soit trouvé dans la nécessité de voter plusieurs millions pour secourir ces "sans travail".

A qui me renseignera, j'offre une belle récompense. Par exemple, un abonnement gratuit d'un an à l'"Echo de l'Ouest"...

O'Pingui.

Autour de la Guerre

LA GUERRE.

Pas ou point de nouvelles des divers fronts. C'est partout le calme complet ou relatif. Les communiqués de Paris et de Londres d'hier après-midi ne signalent rien d'important. Ils se bornent à mentionner quelques coups de main et l'habituelle canonnade, plus violente dans certains secteurs.

Sur le front italien, on ne signale que des opérations locales, pour la plupart du temps des rencontres de patrouilles.

Dans les Balkans, se manifeste une certaine activité. On signale quelques raids alliés près du lac Butkovo et un petit engagement dans la vallée de la Shumka.

Les aviateurs anglais ont, sur le front de Macédoine, bombardé les établissements ennemis près de Serès, ainsi que la voie ferrée qui va de cette localité à Drama.

De Londres on télégraphie que les aviateurs anglais ont lundi dernier lancé 200 bombes sur Courtrai, en Belgique, et les établissements militaires ennemis à Roulers et Rumbecke. Certains ont pénétré jusqu'en Allemagne et ont bombardé les aciéries de Thionville.

:o:

LE KAISER CONFERE AVEC LE COMTE VON HERTLING.

Amsterdam, 23 Janv.

Les dépêches de Berlin disent que le Kaiser a eu hier une longue entrevue avec le comte von Hertling, chancelier de l'Empire, et le Dr. von Kuehlmann, ministre des affaires étrangères. La discussion a dû vraisemblablement porter sur le discours que doit faire le chancelier au Reichstag pour exposer les buts de guerre de l'Allemagne.

LE CHAOS RUSSE.

Petrograd, 23 Janv.

C'est de plus en plus l'anarchie, aggravée par la disette, qui sévit avec intensité surtout dans le nord de la Russie. Par suite de la fermeture des banques, toute activité commerciale a cessé. Le service des transports est complètement désorganisé. Moscou, Petrograd et la plus grande partie des gros centres urbains du nord de la Russie manquent de pain. A Petrograd, la ration de pain a été réduite à un quart de livre par jour. Les œufs sont introuvables.

Le service des voyageurs par voie ferrée a été suspendu, afin de permettre aux trains apportant des vivres de la Sibérie et du sud de la Russie de circuler. Mais ces trains sont pris d'assaut par des bandes de soldats, qui entendent avoir le pas sur tout le monde et qui démolissent tout quand les chemins font mine de leur résister.

La situation est navrante.

LE FILS DE M. MILLERAND A L'ARMEE.

Paris, 23 Janv.

Le fils aîné de M. Millerand, qui vient d'atteindre dix-huit ans, vient de contracter un engagement et de rejoindre son régiment.

L'EMBEYO SUR LE FRET.

Washington, 23 Janv.

Interdiction de transporter des marchandises, autres que combustible, vivres et munitions de guerre, a été faite à toutes les compagnies de chemins de fer opérant à l'est de Pittsburg.

L'AMERIQUE ET LES BOLSHEVIKI

New York, 22 Janv.

Le "New York Times" écrit: "La tentative de persuader notre gouvernement de reconnaître officiellement les Bolsheviki, a ses origines dans les milieux où les sympathies pour la lutte des classes est plus évidente que l'attachement aux grands principes pour lesquels l'Amérique entra en guerre. Cette tentative fait partie de la propagande tendant à amener une paix plus satisfaisante pour l'autorité allemande que pour les amis de la liberté.

"Le président Wilson ne s'y trompe pas. Dans son discours au Congrès il a parlé en termes généreux de sa sympathie pour le peuple russe auquel il a exprimé le sincère désir de voir la Russie délivrée de la "farouche puissance de l'Allemagne".

"Il dit que les représentants russes avaient présenté à Brest-Litovsk un programme défini mais il est loin d'avoir accepté ce programme comme représentant des conditions de paix acceptables pour les Etats-Unis. Pour contrecarrer les intrigues allemandes le président a sagement agi en adressant au peuple russe l'assurance de notre sympathie.

"Il y a une multitude de raisons pour lesquelles ni les Etats-Unis ni les puissances alliées ne peuvent reconnaître officiellement les Bolsheviki. Les hommes du type Lenine et Trotsky, qui ont tant de sang sur leurs mains, qui des

(Suite à la 4ème page)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LA ROBE "JUSSERAND"—A PROPOS DE BOTTES ET DE... TALONS. LA MENTALITE DE NOS ELEGANTES.

Paris, 2 Janvier.

La mode n'a plus d'arbitre, vous disais-je dans un de nos précédents "Billets Parisiens". Je me trompe. M. Jusserand, ambassadeur de France à Washington, est intervenu auprès des grands couturiers parisiens pour préconiser une mode économique afin que les élégantes des Etats-Unis qui continuent à se faire habiller à Paris, dépensent le moins d'argent possible en toilettes pour épargner les étoffes, les soies et les lainages. Les grands couturiers ont suivi ces suggestions et ils font annoncer avec des trémolos patriotiques dans la voix qu'ils ont réduit le métrage de chaque robe à 4 m. 50; ils déclarent qu'ils ne peuvent pas rogner davantage à moins de revenir aux abominables robes-sacs d'avant la guerre qui étaient ridicules et même un peu indécentes.

Avec quatre mètres cinquante ces messieurs du métrage, qui sont très fiers depuis que les diplomates s'occupent d'eux, nous assurent qu'ils vont nous offrir des robes élégantes et économiques au point de vue de l'emploi des étoffes. Pour donner une marque de reconnaissance à notre ambassadeur, ils ont appelé la forme nouvelle, la "robe Jusserand", allons tant mieux.

Quelques élégantes interrogées ont répondu que le métrage leur indifférait pourvu que les robes fussent courtes, leur permettant de montrer ces bottines à hauts talons qui les font ressembler à des échassiers, à des grues, diraije volontiers, si le mot n'était pris en mauvaise part, et ce n'est pas mon intention. Je ne vois pas pourquoi d'ailleurs on a déshonoré le nom de cet animal fort intelligent et que les naturalistes donneraient volontiers comme modèles de fidélité. Buffon ne raconte-t-il pas que le philosophe Leonicus Thomoeus apprivoisa un de ces oiseaux, qu'ils vécurent ensemble pendant quarante ans et qu'à la mort du philosophe, la grue ne voulut pas lui survivre et se laissa périr de faim. Quoiqu'il en soit, ces intelligentes bêtes avec leur grand cou et leurs pattes longues, ont un air dégingandé et beaucoup de dames leur ressemblent quand elles s'en vont montrer les hauts talons qu'elles défendent avec tant de passion.

C'est en vain que l'Académie de Médecine vient de déclarer la guerre à ces talons exagérés que les docteurs et les hygiénistes représentent comme dangereux pour la santé et engendrant de graves maladies. Ces dames — du moins quelques-unes — ne veulent rien entendre.

Un reporter avisé et ingénieux, M. H. Robert Duval, s'est donné la peine de faire pour "Paris-Midi" une petite enquête auprès de quelques femmes de théâtre qui ont des visées à la direction du bon ton et toutes ont été pour leurs talons contre l'Académie de Médecine. Sans sortir des coulisses de la Comédie Française, M. H. Robert Duval a d'abord interrogé Mlle Cécile Sorel, que quarante ans de succès ont qualifiée pour prendre la parole dans cette question. Mlle Sorel est l'auteur de cet aphorisme devenu célèbre: "A Paris, une femme élégante ne peut pas s'habiller à moins de 250,000 francs par an."

La réponse de cette actrice est à encadrer, voyez plutôt:

—Fi donc! supprimer le talon Louis XV? Mais, dites-moi, quelle réponse eussent faite aux Facultés de leur époque les Vénétiennes de Petro Longhy ou la Dubarry de Drouais? La Faculté prétend que nous sacrifions notre santé à la mode? En quoi la mode nuit-elle donc à la santé? Quand elle est belle, une femme se porte bien. Une femme laide est une femme qui souffre. Et je sais plus d'une Parisienne qui serait tentée de faire à la Faculté la réponse de la marquise de Livry à certain fâcheux qui fréquentait le salon de Mme du Châtelet...

—Et cette réponse?...

—En guise de suprême argument, la marquise fit voler sa pantoufle à la face de son contradicteur.

La Dubarry, la marquise de Livry, hum!—citations un peu risquées quand il s'agit de la mode. Nous savons que la réputation de ces dames était plutôt fâcheuse et si la marquise de Livry n'avait jeté que sa pantoufle par dessus les moulins! Enfin, passons.

Glissez, mortels, n'appuyez pas,

comme dit l'autre.

Mlle Maille parle par aphorisme:

"Et quand l'Académie aurait raison, l'élégance lui donnerait tort. L'esthétique passe la thérapeutique."

"...M'abaisser... jamais," déclare Mlle Jane Faber. Mais il ne s'agit pas de vous, il s'agit des dames qui vous imitent pour se donner l'air élégant. Mme Segond Veber ne veut pas se résigner à "marcher comme de petits canards".

Décidément, ces dames qui sont très jolies et excellentes comédiennes, n'entendent pas grand'chose à ce qu'on leur demande et aussi bien leur opinion est sans valeur. Qu'elles continuent, si le cœur leur en dit, à porter des talons de huit centimètres de haut et à se croire plus belles quand elles sont hissées sur ces échasses. Cela les regarde, elles peuvent même jeter leur pantoufle au nez de leur contradicteur si elles le désirent, ça doit être un geste, sinon gracieux, du moins amusant; pour lancer une pantoufle avec le pied il faut évidemment lever un peu la jambe, et une jolie femme dans cette posture, cela ne doit pas être déjà si déplaisant pour l'œil.

Au surplus, ce n'est pas d'hier que les hygiéniques et même les philosophes, s'il vous plaît, s'occupent de cette question. Vous vous souvenez de ce passage de "L'Emile" (ch. V.) "Les talons sur lesquels les femmes sont juchées, les font paraître autant de sauterelles qui voudraient courir sans sauter", écrit Jean-Jacques Rousseau qui en tenait pour les talons bas; voyez le portrait gracieux qu'il fait de Sophie.

Mais restons-en là; le sujet est abondant. On prétend qu'Aristote a écrit un chapitre sur les chapeaux—ce que j'ignore—mais il est certain qu'on pourrait écrire tout un livre sur les talons, depuis celui d'Achille, jusqu'à la pantoufle de Mlle Sorel en passant par le talon rouge des petits maîtres du XVIIIe siècle qui était un privilège de la noblesse. Vous avez sans doute lu le récit du scandale qui se produisit à la cour quand Roland—tout de la Platière qu'il était—s'y présenta avec des souliers sans boucles et avec des talons plats. Mlle Sorel n'est pas plus indignée contre les suppressions que ne le furent les courtisans devant ce spectacle nouveau. Un ministre sans talons élevés! c'était bien la Révolution qui triomphait.

Jean-Bernard.

:o:

FRANCE ET ITALIE.

D'un livre, l'"Epée dans la Balance", de Paolo Orano, le "Popolo d'tIalia" extrait le passage suivant:

"Depuis un an et demi, les vaisseaux d'Italie et de France travaillent dans le même but, la formidable police de la Méditerranée. C'était pour les empires du Centre ce rapprochement entre les deux marines qu'il fallait empêcher; il leur fallait la lutte pour l'hégémonie, la rivalité poussée jusqu'au choc qui aurait brisé la latinité et amené l'intrusion d'un tiers. Au contraire, la plus pure force latine d'tItalie et de France, unie et fusionnée, monte la garde sur le destin exclusivement latin de la Méditerranée. Les deux flottes sont, en face du germanisme et des ennemis quels qu'ils soient, quels qu'ils puissent être demain, une flotte seule. Que toutes nos pensées partent de ce principe absolu, que toutes nos paroles et toutes nos actions tendent à rendre féconde en résultats magnifiques cette réalité. Que quatre-vingt millions de Latins ouvrent leur cœur croyant au souffle de la mer dominée immortellement par les quatre couleurs.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

HUT LA GRIPPE TROIS SEMAINES.

Avec Janvier vient la grippe. Les rhumes se font opiniâtres et affectent tout le système. Mme Lizzie Tyler, Henderson, Ky., écrit: "Ma fille avait la grippe depuis trois semaines et docteurs et médicaments ne pouvaient la guérir. Je lui donnai alors du Foley's Honey and Tar, et elle ne souffre plus. Je l'ai dit à tous mes amis. Exigez le vrai Foley's Honey and Tar.—Ad.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le Jeudi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1078

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Dîner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

ST-DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1043, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2768



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Orognen et J. Dasbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs. Tous genre d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1608, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 168

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

LA RUSSIE BOLCHEWICK

UN REGIME QUI, S'IL TRIOMPHAIT, LIVRERAIT, PIEDS ET POINGS LIES, LE PEUPLE RUSSE A L'ALLEMAGNE.

La formule allemande et maximaliste de la "paix sans annexions" est essentiellement équivoque. Si les conditions de paix stipulées permettent de transformer un pays tout entier en colonie germanique, il est clair qu'elle perdrait au change en exigeant une annexion partielle. Pourquoi insisterait-elle pour obtenir la partie si elle peut avoir le tout?

Il convient donc d'attacher la plus grande attention à la nouvelle donnée par le "Daily Chronicle" de Londres, d'après laquelle les cercles financiers de Petrograd s'attendraient à voir figurer, au premier rang des avantages réclamés par l'Allemagne, le droit d'importer en Russie pendant quinze ans ses produits libres de tous droits d'entrée.

Pour l'Allemagne ce serait un double avantage. En premier lieu, douée d'une supériorité industrielle écrasante, elle rendrait impossible toute concurrence de l'industrie russe naissante. Le protectionnisme en Russie n'est pas une théorie: il représente une nécessité impérieuse, devant laquelle ont dû s'incliner les économistes de tous les partis, un démocrate avancé comme le professeur Bernatzki aussi bien qu'un homme d'Etat conservateur comme feu le comte Witte. Au point de vue économique la Russie est un pays neuf: et pendant de longues années le protectionnisme qu'elle devra pratiquer ne sera pas autre chose que ce "protectionnisme éducatif" qu'admettent même nombre de libre-échangistes. Lorsque dans un pays comme la Russie, abondant en richesses naturelles, l'outillage et l'éducation techniques sont encore rudimentaires, il est impossible que l'industrie se constitue et se développe si les premières entreprises indigènes sont soumises dès l'abord à une concurrence qu'elles sont incapables de soutenir. Il ne s'agit point alors de susciter et de maintenir artificiellement et à grands frais dans un pays des modes d'activité économique auxquels la nature ne l'a point préparé, mais tout au contraire de donner à ce pays les moyens d'utiliser les ressources mêmes dont la nature l'a pourvu. Il n'y a rien là qui soit contraire au principe de la division internationale du travail auquel le libre-échangisme donne avec raison tant d'importance.

Le droit de libre entrée accordé aux produits allemands en Russie signifierait donc l'étranglement des entreprises russes actuellement existantes et l'arrêt de tout progrès économique ultérieur. Ou, plus exactement, de tout progrès économique réalisé en Russie au profit des Russes. Car il ne faut pas s'imaginer que les Allemands, qui étaient partout, dans le monde entier, en quête de richesses naturelles à exploiter, laisseraient en friche la terre russe ou à l'abandon les gisements miniers de Russie. Les entreprises russes ruinées seraient aussitôt reprises par les Allemands pour leur propre compte, la Russie entière transformée en terrain de colonisation agricole et industrielle, et les diverses nations russes en matériel humain destiné à enrichir de son labeur le peuple de maîtres que doit être le peuple allemand.

"Nous avons besoin de terres pour nos colons," écrivait le 6 avril 1916, la "Taegliche Rundschau." Le lendemain, le journal social - démocrate "Frankfurter Volksstimme" réclamait aussi des "terres de colonisation allemandes dans l'Est." Plus clairement encore s'exprime le Dr. Karl Jentsch: "La Russie doit être contrainte de permettre à tous les Allemands qui en ont envie de séjourner en Russie, d'y gagner leur vie et de s'y établir, sans qu'ils soient pour cela perdus pour leur propre peuple et pour leur propre Etat... Les Allemands se montreront les bienfaiteurs des Russes en créant l'ordre chez eux." Mais de cet ordre on conçoit que les Allemands seront les premiers bénéficiaires. L'anarchie économique, de même que l'anarchie politique n'est pas un état normal ni un état stable: si l'ordre ne se rétablit pas par le dedans, il est imposé par le dehors. Les Allemands sont, on le voit, tout prêts à rendre à la Russie ce service; tout prêts aussi, comme de juste, à le faire payer cher.

La libre entrée des produits allemands en Russie aurait pour effet, nous l'avons vu, de détruire la concurrence industrielle de la Russie. Elle aurait aussi pour résultat immédiat l'élimination des produits français, anglais, américains, etc., du marché russe. En effet, pour des raisons fiscales autant qu'économiques, les droits à l'importation sont et seront encore à l'avenir très élevés: la suppression de ces droits pour les produits allemands constituerait donc pour ces derniers un avantage d'autant plus considérable. D'autre part cette suppression s'appliquant aux produits de la nation qui avaint la guerre fournissait 47 à 50 pour 100 du total des importations russes, creuserait dans le budget russe — quand il y aura de nouveau un budget de la Russie! — un déficit important, dont il est probable que les autres nations seraient appelées à faire les frais. La conquête économique de la Russie par l'Allemagne serait d'autant plus facile et rapide qu'elle ne pourrait plus être contrecarrée par aucune concurrence étrangère.

Il ne faut pas voir là des hypothèses gratuites. Tous les précédents indiquent que les conditions de paix de l'Allemagne seront inspirées avant tout des plans du 'pangermanisme économique.' Au moment où la guerre européenne a été déchaînée par l'Allemagne, le traité de commerce russo-allemand de 1904 était sur le point d'expirer. Or, ce traité était absolument ruineux pour la Russie: un savant économiste, appartenant d'ailleurs à l'école des "socialistes populistes" (narodniki), Oganovsky, écrivait à ce sujet: "La Russie devient de plus en plus une colonie allemande, notamment en ce sens que le peuple russe est devenu un objet d'exploitation pour les hautes classes du peuple allemand. En 1914, profitant de nos embarras, le gouvernement allemand a pu s'assurer, par le traité douanier avec la Russie, des avantages gigantesques qui ont coûté à nos producteurs agricoles plus d'un milliard de roubles."

Comme le traité de commerce du 28 juillet 1905 devait être renouvelé ou modifié en 1915, dès les premiers mois de 1914 la presse allemande entreprit une campagne de chantage pour extorquer de la Russie des conditions encore plus onéreuses pour elle dans le nouveau traité. Il est donc tout à fait naturel que les Allemands essaient aujourd'hui d'obtenir d'un seul coup la mainmise économique complète sur la Russie: les plus clairvoyants parmi les socialistes russes avaient prévu qu'une des conséquences certaines d'une victoire allemande serait "un traité de commerce dont tous les avantages seraient pour le vainqueur et tous les désavantages pour le vaincu." "L'Allemagne, disait notamment G. Plekhanoff, fait la guerre pour conquérir la suprématie économique: tel est le programme impérialiste qu'elle s'efforce d'exécuter."

Si la politique des Bolchewiki devait triompher sans encombre, ce programme serait en effet mis à exécution dans toute son ampleur. Les prétendus partisans du "droits des peuples à disposer d'eux-mêmes" livreraient les paysans et le souvriers russes, pieds et poings liés, à l'exploitation et à l'esclavage, comme jadis les négriers livraient contre écus sonnants et trébuchants leurs cargaisons de "bois d'ébène."

:o:

Fable-Express.

Pour rentrer au cantonnement
A l'heure réglementairement
Le cycliste du commandant
Se cassa le nez dans le noir.
Moralité:
La pelle du soir.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

M. WYAT, Prop.
HOTEL LORRAINE
Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.
—Excellente Cuisine—
18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importée de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.

AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques Photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent au plus de 2,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliars d'années.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—le névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—le harnie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous nous cassons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
784, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 8 h. du soir. Les Dimanches, de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

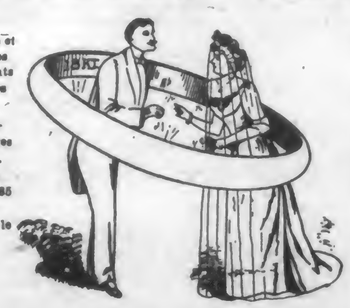
Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés





Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Kearny 2957
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Nicord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 462
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, at, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ G. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 8me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 793

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2088

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
Pendant tout le Mois de Janvier
OCCASIONS EXCEPTIONNELLES
a nos rayons de
Toiles, Lingerie, Fourrures et Meubles

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

DEUXIEME PARTIE

—82—

XV

CHEZ LA MONTANSIER

— Pour vos avances de construction?...

— Sans doute. Vous connaissez mes condtions... J'ai bâti deux salles de théâtre... Elles resteront à la ville qui doit me payer la moitié de la dépense...

— Elle ne vous a rien donné?

— Pas un maravédis, pas un assignat de cinq livres.

— Voulez-vous un bon avis?

— Puisque je vous le demande!

— Faites la morte!

— Vous dites?...

— Faites la morte, d'abord parce qu'il vaut mieux en jouer le rôle au figuré qu'au naturel, ensuite parce que si vous assaillez le procureur Chaumette et ses collègues de vos réclamations, ils vont chercher le moyen de les faire rentrer dans votre belle gorge et de vous rendre muette.

Il se mit à rire et lui prenant le menton:

— L'Etre suprême, puisque nous avons débaptisé jusqu'à Dieu, vous avait avantageusement traitée, Marguerite, et le temps vous a laissé de beaux restes. Conservez-les le plus longtemps possible, ma mie! Ne vous exposez pas à des inimitiés redoutables... Attendez des jours meilleurs. Vous réclamerez alors votre capital et ses intérets... Ce sera tout bénéfice.

Il se levait.

C'était un congé.

— A propos, fit-il au moment où elle se disposait à sortir, toujours coquette, toujours désirable dans son épanouissement de rose à son déclin, je ne sais plus où nous en sommes de mes loyers...

— Ne songez pas à cette bagatelle. Je suis trop heureuse de vous avoir pour locataire et pour conseiller. J'ai foi en votre étoile! Ah! vous savez manœuvrer, vous, et diriger votre barque...

— Sur une mer semée d'écueils.

— Vous me revaudrez ça le jour où vous serez le maitre.

— De quoi?

— De tout.

— Le serai-je donc?

— Si mes vœux s'accomplissent. Et?...

Il prononça un nom, mais si bas, qu'elle le devina plutôt qu'elle ne l'entendit.

Elle secoua la tête.

— Oh! lui! fit-elle, jamais. Il fait de Paris un cimetière. Le peuple est bon et n'aime pas ça. Il le vomira!...

— Amen!

Elle allait sortir.

Catilina entra en lui barrant le passage et annonça:

— Le général Bonaparte.

— Qu'il entre!

Barras ramena vivement sa camarade en arrière, se réinstalla avec elle dans son cabinet et accueillit le Corse avec la plus amicale cordialité en disant à sa visiteuse matinale:

— Ma chère Marguerite, un jeune militaire qui ne demande qu'à remplir le monde de sa renommée!

Et au Corse:

— Général, celle qu'on appelait, il y a quelques années, labelle des belles et qui a vu la Cour et la Ville à ses pieds, Marguerite Montansier, ma propriétaire.

Il ajouta, toujours avec son caustique sourire:

— Une ci-devant jeune fille à marier, pourvue d'une grosse dot. Rien qu'avec ce que la Commune lui doit, on se ferait une fortune... des millions...

Le nouveau venu s'inclina non sans quelque raideur.

C'était le Corse aux cheveux plats des "Iambes" de Barbier, mais alors ses cheveux étaient longs, lui couvraient le front et se répandaient en mèches sur le collet brodé de sa tunique, ses prunelles étaient proéminentes, ses joues caves, ses yeux semblaient agrandis par la faim, sa maigreur était effrayante.

L'ardeur de ses ambitions dévorait ce corps chétif, étriqué, affaibli par je ne sais quelles privations, et creusait ses traits que la gloire a fixés plus tard sur ses médailles.

A l'annonce railleuse de Barras, le mot de grosse dot, lui fit jeter un rapide regard sur cette fiancée si brutalement offerte.

La Marguerite d'autrefois n'était certes plus celle qu'il avait devant lui.

Cependant il lui trouva des charmes et en effet elle pouvait encore plaire, puisque la légende veut que l'ancienne comédienne ait failli devenir impératrice.

Elle se leva après quelques mots, engagea le général à venir la voir, le soir à son théâtre dont les portes lui étaient ouvertes et, discrètement, elle laissa les deux hommes en tête à tête, non pas, cependant, sans que le Provençal ne lui eût dit à haute voix:

— Souvenez-vous de ce jeune et brillant officier que je vous recommande. Vous entendrez parler de lui.

— Eh bien? demanda Barras, lorsqu'il se retrouva seul avec le Corse, vos affaires, général?

— Elles vont mal. Je m'ennuie dans ces bureaux comme dans une prison ou une boutique de mercanti... Je suis un homme d'action... Qu'on m'expédie où l'on voudra... sur le Rhin ou en Italie, mais qu'on me donne des soldats, des fusils, des canons; qu'on ne me laisse pas me ronger les doigts de colère sur d'inutiles paperasses.

— Ce n'est pas à moi qu'il faut vous adresser... Je n'ai aucune autorité... pas d'influence, vous le savez bien?

Le Corse serra ses lèvres minces et Barras vit ses doigts se crisper sur la garde de son épée.

— Je n'oublie pas, dit-il, que c'est à vous que j'ai dû ma nomination de général... mais depuis la fatalité s'acharne après moi... Pas d'argent, pas d'activité, des besognes d'expéditionnaire... On me tient en suspicion...Et cependant...

Il toucha son front et ajouta:

— Que de grandes choses on pourrait faire avec les hommes dont nous disposons!

Le Provençal ajouta narquoisement:

— Et quelle fortune!

Le Corse ne répondit pas.

Il soupira et rougit.

Le ci-devant vicomte de Barras l'examinait avec attention.

La mise du général sentait la gêne, les embarras d'argent qui dépriment un cerveau d'homme, ce cerveau fût-il grand comme le monde.

Le drap des manches blanchissait aux coudes et montrait la corde par endroits; les galons se dédoraient, les semelles des bottes devenaient trop minces.

Le Corse comprit-il le regard de Barras?

Sans doute, car rien n'échappait à son œil d'aigle, et il s'expliqua:

— J'ai une nombreuse famille là-bas, du côté d'Ajaccio, et je suis forcé de la soutenir... Aussi que me reste-t-il?

Il fixa la tête du Conventionnel, d'une intelligence aigüe et très fine, et dit:

— Vous m'avez déjà donné un coup de main. Aidez-moi et vous n'aurez pas à vous en repentir...

— Je le ferai certainement. Je comprends vos désirs, vos besoins et votre valeur, mais il faut attendre l'occasion.

— Viendra-t-elle?

— Oui.

— Bientôt?

— Je le crois. En attendant, essayez de vous distraire, amusez-vous, allez au théâtre, voyez le monde... Faites-vous des amis...

— Oh! le monde, s'écria le Corse avec amertume. Que voulez-vous qu'il fasse pour moi, le monde? Je n'aime rien que mon métier, les armes, le régiment avec ses tambours, ses clairons et sa discipline, le sabre qui reluit au soleil, les chevaux qui se précipitent, la fumée des canons et leur tonnerre, le drapeau qu'on promène triomphant et qui flotte au vent dans l'ivresse de la victoire...

Il murmura plus bas:

— La conquête et la domination! Mais j'en suis loin... On me réduit à l'inaction, à l'impuissance.

— Faites comme moi... Espèrez... Attendez votre heure.

— Elle ne sonnera pas! Que puis-je attendre de ceux qui sont au pouvoir, de rhéteurs qui se plaisent aux vaines paroles, qui flattent les passions populaires et s'épouvantent les uns les autres en attendant qu'ils s'égorgent!... Regardez-les et voyez l'œuvre!... La division partout; la terreur à l'ordre du jour; le peuple affamé, les affaires suspendues, des aigrefins qui volent et des agioteurs qui s'enrichissent à coups de crayon! Des religions absurdes, le culte de la Raison, représentée par une prostituée. Voilà où nous en sommes!... Ajoutez la guerre à toutes nos portes, l'Anglais qui soulève l'Europe contre nous et vous aurez un aperçu de la situation. Est-ce vrai?

— Peut-être.

— Ah! vous le savez mieux que personne, vous, Barras! Mais vous réservez votre pensée, vous 'lemmaillotez de langes comme un enfant au berceau, vous l'empêchez de crier! Au fond, vous êtes de mon avis...

Brusquement, le Corse déclara:

— Ça ne peut pas durer.

Barras souriait, mais il ne se prononçait pas.

Il attendait.

Ce silence exaspéra son visiteur.

Il étendit le bras dans un mouvement de colère:

— Pourquoi dissimuler avec moi! s'écria-t-il. Nous sommes faits pour nous entendre. Ne craignez pas que je vous trahisse. L'édifice craque et les rats l'abandonnent. J'entends ce qu'on dit... Je vois ce qu'on fait. Ah! donnez-moi une armée, donnez-moi les moyens de me faire un nom, de me battre, de remporter des victoires, et ensuite je répondrai de l'ordre... Nous rétablirons la paix au dedans...

— Si on vous entendait!...

— Qui?

— Robespierre, par exemple, Chaumette, Collot d'Herbois...

Le Corse fronça ses épais sourcils noirs comme de l'ébène; son large front se creusa d'un sillon et il fit un geste de dédain:

(A continuer)

NE SE SENTAIT PAS BIEN.

Le moindre mal aux reins ne doit pas être traité avec indifférence. Louis Buckner, Somerset, Va., écrit: "Je me sentais mal partout. Après avoir pris Foley Kidney Pills, je suis maintenant très bien." Maux de reins, rhumatismes, faiblesses dans les jambes, affections de la vessie, etc.... sont ainsi vite guéris. C'est un "bienfait" pour hommes et femmes d'âge moyen.—Ad.

En vente partout.

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3545

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EN BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3628

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 29th Street OAKLAND

JABOTS
Par
Crowley

Ross Bros
INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES
PAR LES
METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où, soi soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
128, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6545.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 804-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE. De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 819 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 1 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacase, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
383 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 840
De 10 à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
338, rue Stockton Phone: Douglas 4000

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5000
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—119 26th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, FLEISHACKER BLDG.
Phone: Douglas 5067
Residence: 3466, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 3000
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Merle, 7 Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5096
Residence Phone: Douglas 1000

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 3926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 882, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phone Office, Douglas 391; Res. Pacific 8880

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, NEZ...
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave
Chambre 816—Phone Garfield 186
Residence Phone: Sunset 3838

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 811-812, rue Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1866

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 9 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

condent toujours plus profondément dans le déshonneur, qui ne représentent pas le peuple russe, qui ont trahi les alliés de leur pays, qui répudient la dette et les obligations nationales, qui sont prêts à faire une paix séparée avec l'Allemagne, qui ont prolongé la guerre par leur manque de foi et leur fausseté, qui, enfin, sciemment ou non, stipendiés ou non, favorisent visiblement les desseins de l'Allemagne, ne peuvent décemment espérer que les gouvernements en guerre contre l'Allemagne les reçoivent chaleureusement et avec honneur comme membres de la société internationale.

"S'il y a à Washington des agences ou des individus cherchant à provoquer la reconnaissance officielle des Bolshéviki, leur activité doit attirer immédiatement l'attention du secrétaire d'Etat."

———:o:———

AUX GOURBIS

GUY (après avoir lu la lettre que Gaston envoie à sa famille) —Comment! tu oses leur écrire des choses pareilles.

GASTON. — On nous a dit que nous avions la franchise...

REMERCIEMENTS

Madame Veuve Marie Lavaysse; M. et Mme Ferdinand Lavaysse; Madame et M. Camille Faux; Elodie Lavaysse et toute la famille, ont été profondément touchés des marques de vive sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Camille LAVAYSSE

leur époux, père, beau-père, beau-frère et allié.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la cérémonie funèbre et accompagné au cimetière les restes mortels de leur cher défunt.

Ils expriment leur douloureuse reconnaissance aux membres de la Société "La Gauloise" pour le touchant hommage qu'ils ont tenu à rendre à la mémoire de l'excellent homme qui n'est plus.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 23 Janv. 1918 à

San Francisco Post Office

Albert, Monsieur Tabre
Ally, Mousieur Urbairs
Augustine, Théodore
Badié, Mademoiselle Marie
Bergerou, Joseph
Blain, Monsieur Fanfelle
Bois, Miss Hilda
Bois, Miss H.
Bordié, Georges
Bourda, Miss H.
Cavalier, Mousieur Jean
Carf, Misses Ruth & Dorothy
Charboneau, Miss E. J.
Fabrègue, Monsieur Henry
Fontaine, Mrs. A. A.
Fourmigue, Louis
Gillot, M.
Girard, M. Mme Ernest
Gombert, Mademoiselle
Gossetin, J. B.
Grandié, Marie
Graff, Mademoiselle Agnès
Graxide, Mlle Marie
Guirois, Mademoiselle Conchita
Jurras, Rose
Lavioletta
L'Hermille, Madame Faure
Lourais, L.
Margot, Miss Marie
Marin, Mademoiselle Marie
Morris, Mousieur M.
Paulette, Louise
Peilisier, Mrs. W. (Spec)

HERBORISTES CHINOIS



DR. CHAN

Depuis plus de 4000 ans les vertus curatives des herbes chinoises sont connues. A tous ceux qui souffrent et n'ont pu être soulagés nous disons: "Essayez nos herbes". Consultez ces fameux spécialistes chinois et vos maladies disparaîtront.

Venez aujourd'hui. Heures 10 à 7. Dimanche et jours fériés 10 à 12.

KANG WHU & CO.

723 Sacramento St., S. F., près Kearny

Une bonne mastication fait une bonne digestion. Donc, tenir ses dents dans les conditions les plus parfaites est le moyen essentiel de se maintenir en bonne santé—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

DÉCÈS

Jean CHABRE, né en France, est décédé à San Francisco le 21 Janvier 1918 à l'âge de 78 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 24 Janvier courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de ses fils et filles, Pierre, Auguste, Vincent et Virgile Chabre, Mesdames Joséphine Roussin et Zélie Blanchard; de ses beaux-fils Ernest Roussin et Florent Blanchard et de toute la famille.

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au "GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE", 678, Turk St. Là ils apprendront la STENOGRAPHIE, la DACTYLOGRAPHIE, la COMPTABILITE, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.

Parle français, anglais et espagnol.

De 9 h. du matin à 9 h. du soir.

Satisfaction garantie.

2214 FILLMORE ST., près Sacramento

Phone: West 1934

A Louer

Une PLACE POUR BLANCHISSERIE, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanches.

9107

Impots de Guerre

Que devez-vous payer?

Vos revenue
sont
Partie imposables
Partie exempts

Il est nécessaire que vous compreniez bien la loi.

Le 1er Mars expire le délai pour faire votre déclaration.

Si nous pouvons vous aider, veuez uous voir ou écrivez-nous.

Blyth, Witter & Co.

Bureau de l'Income Tax
Sous la direction de
John M. Piatt, Avocat
Ancien Collecteur de
l'Internal Revenue

Merchants Exchange Bldg.
San Francisco. Phone: Sutter 672

Leçons d'Anglais

Professeur DODDS REID

619, Larkin St.—Phone: Franklin 2781

L'un des premiers partisans de l'Entente cordiale. A professé à Lyon (France), Oxford (Angleterre) et Detroit (Etats-Unis). Enseigne par les méthodes les plus pratiques.

Leçons à domicile.—Leçons d'essai gratuites.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1220

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR

—DE—

POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.

Automobiles louées pour toutes occasions

UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT

La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.

SUCCURSALE A OAKLAND:

2986, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 8088

On Demande

On demande à LOUER dans les environs de San Francisco, une FERME de 15 à 20 acres de terrain propice à la culture maraîchère et ayant aussi quelques arbres fruitiers.

Ecrire aux initiales A. G., aux bureaux du journal.

9223

IL A ETE PERDU au banquet du Lafayette Club, une EPINGLE DE FEMME ayant diamant entouré de perles blanches. Bonne récompense à qui la rapportera.

Téléphoner: Mission 5928.

9128

Une FEMME pour faire la cuisine dans blanchisserie de 8 personnes et pour pouvoir donner la main au "mangle".

S'adresser à 2343, Clay St.

9220

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à 356, O'Farrell St.

9139

Un "DRIVER" pouvant coudure une automobile et sachant un peu repasser.

S'adresser à Mme Larrouy, 1077, Post St.

9224

Une DEMI-OUVRIERE repasseuse.

S'adresser à Mme Vigneau, 546, Polk Street.

9218

Un OUVRIER ou un DEMI-OUVRIER.

S'adresser à Lace House French Laundry, 921, 28th St., Oakland.

9219

Immédiatement. Un ASSOCIE pour la King City French Laundry. Excellente occasion pour des gens de la partie. Si désiré on vendrait le tout.

S'adresser à King City French Laundry, King City, Californie.

9217

Une FRANÇAISE comme "maid" pour prendre soin d'un enfant de 4 ans. Pas nécessaire de parler anglais.

S'adresser à 3736 Jackson St.

9215

On demande à louer CHAMBRE ET CUISINE dans maison où l'on pourrait le jour garder une fillette pendant que la mère travaille.

Ecrire aux initiales J. F. C. aux bureaux du journal.

9213

Des OUVRIERES pour faire à la main des boutonnières à des chemises fines.

S'adresser, Room 3, 325 Bush St.

9212

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à Madame Lacau, 1861, Union St.

9210

Un COUPLE, pour la campagne—le mari comme jardinier et la femme comme cuisinière. Gages: $50.

S'adresser à Haywards French Laundry, Hayward, Cal.

9205

Une bonne première OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser 3226, 17th St., entre Mission et Howard.

9026

Un OUVRIER ou une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à University French Laundry, 642, Ramona St., Palo Alto, ou téléphoner Palo Alto 547 W.

9207

Un "DRIVER" pour automobile de blanchisserie.

S'adresser à Z Nouqué, 1977, Pine St.

9208

Un COUPLE pour aller à la campagne—la femme pour faire la cuisine et s'occuper du travail de la maison—l'homme pour jardiner, traire une vache et prendre soin d'un cheval et de la volaille. Gages: $100 par mois avec nourriture et logement. Références exigées.

S'adresser au bureau du journal, de 2 h. à 3 h. de l'après-midi.

9199

De bonnes OUVRIERES REPASSEUSES. Salaire garanti: $2.50 et plus par jour.

S'adresser à F. Thomas Dyeing Works, 27, 10th St.

9193

Des OUVRIERES REPASSEUSES. On accepterait des aprenties ainsi que des repasseuses de blauchisseries.

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2140, Folsom St.

9190

TOUS LES JOURS

le FRANCO-CALIFORNIEN publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatures, etc., plus de 1000 gravures.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St, entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9004

Au Louvre

DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

Demande d'Emploi

DAME FRANÇAISE demande place comme cuisinière dans un ménage ou comme seconde ouvrière dans blanchisserie. Désire coucher chez elle.

Téléphoner: West 1556.

9222

DAME FRANÇAISE, parlant anglais, bonne cuisinière et bonne ménagère, repasseuse de linge fin et connaissant la couture, demande travail en journées dans famille française ou américaine.

Téléphoner de 9 h. à 2 h. à Douglas 5515.

A Vendre

Immédiatement, pour cause de départ, CHAMPIGNONNIERE située à Haywards. 4 acres; bonne maison; caves pour champignons; arbres fruitiers; jardin légumier, etc., etc... Prix et conditions avantageuses.

Ecrire ou s'adresser à A. K., Room 702, Flatirou Bldg., San Francisco, Cal.

9194

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE. S'adresser sur place, 3319, Geary St.

9148

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du journal.

9036

BONNE OCCASION pour des Français. M. Poulin, que beaucoup de Français ont connu, étant décédé, sa veuve met en veute la BELLE PROPRIETE connue sous le nom de CHATELAT WINERY, située à un demi-mille de Santa Rosa, sur le Highway, route de Healdsburg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en plein rapport; family orchard et jardin; une cave complètement installée pour faire le viu; écuries; garage; cheval; plusieurs voitures et tout uu outillage pour la culture, etc.; une maisou de 7 chambres avec tout le confort moderue; eau en aboudance avec distributiou tout autour de la ferme. L'endroit est très propice ponr l'exploitation d'un "Summer Resort".

Pour tous renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Route 2, Box 35.

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1851
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 27.6x125. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 72 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $660 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats ou ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 52 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payement.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $180.00 de travail par semaine.
$ 2,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $160.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleure quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la difference.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 6 h. Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.

——Prêts d'argent——

406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3

A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 75 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200— 32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $40. Bail

et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907
Incorporée en 1911

IMPRIMERIE POLYGLOTTE



Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....800,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
M. TANRON ——— Assistant-Caissier
F. L. WOLF ——— Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

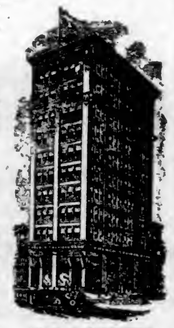
DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. B. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Biesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amériqus Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER

Telephone Sutter: 2978 Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Residence: 3340, Rue Washington

Fait des Expertises d'Immeubles

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 505, French Savings Bank Bldg. 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 130 TREMONT AVENUE PHONE: PARK 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS

Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny

2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, législation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET

Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401 De 10 à Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET Phone: SUTTER 2195

Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)

PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugel," Agents pour la Côte du Pacifique, 620, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf..

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.

Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)

PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.

Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 3 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 5780

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. H. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 31 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30, de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 3219.
Dr. L. Banet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Febre-Rajotte, oculiste, 616, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 232, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, 91. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angounet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 6 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 310, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 184, Okland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. p.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 7 à 8 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 279, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

S'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy

Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulé, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 443 Pacific St.; L. E. Meurice, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 2902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Bertiié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plines et Thibodeau.

J. DIMMER

AVOCAT

Chambre 430, Monadnock Bldg.
631, Rue Market. Phone Kearny 4014
Consultations de 2 à 4 h.
Résidence: 1844, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1667

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.

Réunion tous les Mardis.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

F. Cames, président, 1763, rue Mission. Tel. Mission 1272. Rés., 121, rue Berriest. Tel. Mission 2921; E. Esterrian, 1er vice-président; M. Andiebon, 2me vice-président; J. F. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1546, Underwood Avenue, Tel. Mission 6282; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. H. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaus, P. Bellagarde, P. Bigeh, F. Canalag, L. Lacaze, C. Lapeyrade, G. Peschon et J. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de réunion, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au S'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 2170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918

est en veute à la Librairie A. PRADELS

1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO

Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser en écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MATTER
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 25 JANVIER 1918 — FRIDAY, JANUARY 25, 1918. — No. 21

L'ALLEMAGNE ET LES BOLSHEVIKI

Lénine et Trotsky se sont mis dans une telle posture qu'ils seront sans peine manœuvrés par les négociateurs germains; ils ont par avance ruiné toutes forces militaires, ne conservant que les effectifs indispensables à la guerre civile; ils ne sont donc pas en mesure de discuter avec les plénipotentiaires qui leur ont été délégués par les empires centraux. Pourtant ils ne peuvent pas non plus céder sur tous les points, sous peine de détruire eux-mêmes leur œuvre et de se démonétiser aux yeux de leurs propres partisans.

Des déclarations faites par Trotsky, que nous apportent les dernières dépêches, semblent bien nous montrer que les bolsheviki se rendent compte de cette situation.

C'est un spectacle étrange que de voir ces extrémistes en contact avec tout ce qui représente à Berlin et à Vienne les principes d'autorité sur lesquels reposent les institutions impériales. Lénine et Trotsky s'étaient flattés de démocratiser le monde, de le soumettre à un nouveau baptême, et de ne traiter qu'avec les peuples et non avec les rois. A Paris même, les envoyés du Soviet faisaient peu de cas de la démocratie française qu'ils jugeaient incomplète et attardée et publiquement ils déclaraient que seule l'internationale ouvrière règlerait le sort des nations belligérantes, à l'exclusion de toute intervention des gouvernements, Nous ne savons comment ils admettent à l'heure actuelle que MM. de Bulow et Czernin aient qualité pour diriger les pourparlers et avec eux tout le groupe des diplomates titrés et des généraux galonnés qui les accompagnent. Si parmi les bolsheviki il en est que la passion politique aveugle mais qui sont guidés par des convictions sincères, ils doivent trouver le décor un peu surprenant. Ils ne peuvent pas se dissimuler qu'ils renforcent dans des conditions singulières le prestige de l'entourage impérial de sa cour, de ses états-majors, et qu'ils contribuent ainsi à éloigner l'heure à laquelle le peuple allemand et le peuple autrichien se libéreront du joug monarchique.

Une autre contradiction pèse sur nos Maximalistes. Ils réclamaient à grands cris la paix immédiate; ils ne la veulent pas et ne peuvent pas la vouloir. Ils ont constaté que l'armature puissante des empires au centre résiste l'effort de leur prédication et se dresse intact devant eux. La paix dans ces conditions c'est la négation de leurs doctrines, en fait c'est pour eux-mêmes la ruine matérielle; ils seront les vaincus de la combinaison. Aussi voudraient-ils louvoyer; ce qu'ils désirent c'est la prolongation de l'armistice qui laisserait tout en suspens, mais déshabituerait les soldats allemands de la guerre et les rendraient plus accessibles à leur propagande. Trotsky n'a-t-il pas dit: "Nous sommes terriblement contagieux." Malheureusement pour eux le calcul est faux. L'Allemagne n'en est pas au point d'évoluer d'une façon aussi rapide et l'admiration qu'elle professe pour la supériorité de son organisation l'attache par des liens encore forts au régime qui lui a assuré cette organisation. En outre elle a pour l'anarchie russe trop de mépris pour condescendre à accepter d'elle des exemples de modération; enfin, et c'est ce qu'il ne faut pas oublier, l'armistice n'est pas pour les armées austro-allemandes une période de repos et de non combat; si elles n'ont plus à lutter sur le front russe, on les transporte ailleurs et elles demeurent soumises à l'entraînement de la guerre dans la main de leurs chefs.

Donc Lénine et Trotsky se sont trompés et leurs combinaisons ne peuvent aboutir. C'est ici que nous rencontrons à nouveau les inquiétudes de l'Allemagne. Elle n'a plus beaucoup de coups à jouer; si elle ne met pas à profit l'inaction russe et si elle ne réussit pas à enlever l'affaire l'avenir s'assombrit de nouveau. Il lui faudrait donc se dégager complètement de ce front oriental qui, par son étendue réclame toujours un nombre important de divisions. Or si la situation demeure troublée, incertaine, elle ne peut réduire au-delà d'une certaine limite la garde indispensable qu'elle monte de Riga à la Mer Noire. Il lui eût fallu tout au moins un Lénine momentanément puissant, maître de la Russie; elle eût feint de le prendre au sérieux pour tirer de sa complicité tous ses avantages. Au lieu de cela, la Russie se divise, s'émeute et d'un jour à l'autre des points de résistance peuvent apparaître. L'Allemagne a besoin de tous ses atouts; il lui en manque quelques-uns, elle les voit. De là ses soucis et la crainte des défaillances chez elle et chez ses alliés, qui déjà, comme en Autriche-Hongrie, réclament la paix immédiate et à tout prix.

Etats-Unis et Etranger

LE RECRUTEMENT DES TROUPES NOIRES FRANÇAISES.

Paris, 24 Janv.

Le "Journal Officiel" publie un décret aux termes duquel M. Blaise Diagne, député noir du Sénégal, est placé, avec le titre de commissaire de la république dans l'Ouest africain et le rang de gouverneur général des colonies, à la tête d'une mission chargée d'intensifier le recrutement dans l'Afrique occidentale et l'Afrique équatoriale.

Afin de récompenser les services rendus à la France par les plus braves de ses enfants africains, des emplois dans les administrations civiles leur seront réservés dans tous les services comportant l'utilisation des éléments indigènes.

L'esprit qui a dicté ces mesures est résumé dans la circulaire adressée par le ministre des colonies aux gouverneurs généraux de l'Afrique occidentale et de l'Afrique équatoriale française:

"Nos populations de l'Ouest africain, dit M. Henry Simon, ministre des colonies, doivent comprendre par l'appel même qu'on leur adresse que la France les élève à elle.

"Dans la métropole, c'est un honneur autant qu'un devoir d'être soldat et nos lois excluent toujours de l'armée nationale les citoyens indigènes. Combattre dans les rangs de l'armée française est pour nos sujets africains se ranger à jamais du côté de la civilisation menacée par nos ennemis."

En terminant, M. Henry Simon exprime l'espoir que des "formules encore glacées de ces décrets pourra naître et bientôt grandir une œuvre de vie magnifique, la confiance entre les races, la pénétration civilisatrice, le progrès matériel et le progrès économique."

LE TRIOMPHE DU PARTI PANGERMANISTE.

Pierre Veber écrit ce qui suit dans l'édition parisienne du "New York Herald":

"Le parti pangermaniste a triomphé: c'est bien un coup d'Etat que Ludendorf vient d'accomplir. Le kaiser a entretenu soigneusement pendant trente ans des sentiments de conquête dans son armée; il a en même temps flatté la démocratie allemande en feignant d'accorder des facilités de développement à ce socialisme que secrètement il voulait écraser.

"Le dompteur est mangé par ses fauves. Depuis quelques mois Guillaume est prisonnier de chaque parti venant au pouvoir; hier il était l'otage des partis de gauche, aujourd'hui il est captif du parti militaire.

"Le Reichstag n'est plus qu'une assemblée sans force vivant sous la menace de la dissolution. Ce n'est plus Guillaume qui est empereur, c'est Ludendorff, c'est Tirpitz, c'est le kronprinz. Nous n'avons qu'à considérer avec sérénité la lutte intérieure qui bouleverse notre ennemi.

"Nous savons bien que le sens de l'obéissance passive soutiendra pour un temps la colère des masses, mais cette colère ne s'exercera que plus tard, trop tard pour la paix immédiate du monde. Les Allemands depuis 200 ans n'eurent que de faibles velléités pour la liberté. Il est improbable qu'ils fassent une révolution en pleine guerre; une fois de plus la parole est aux soldats."

LA CRISE AUSTRO-HONGROISE.

Genève, 24 Janv.

Les troupes de la garnison de Vienne, disent les nouvelles qui arrivent de la frontière autrichienne, se sont mutinées et ont refusé de tirer sur la foule qui mettait au pillage les magasins. Des éléments anarchistes se livrent aux pires excès et résistent aux autorités.

Londres, 24 Janv.

On télégraphie de Berne qu'un véritable mouvement révolutionnaire s'est produit à Vienne. Les dépêches disent que les révolutionnaires tentent de s'emparer du pouvoir et de former un gouvernement provisoire. Les troupes de la garnison se seraient mutinées. A Vienne seulement le nombre des grévistes est d'un quart de million. De nombreuses fabriques de munitions et de matériel de guerre ont dû fermer leurs portes.

Petrograd, 24 Janv.

La nouvelle annonçant qu'une révolution vient d'éclater en Autriche-Hongrie a été portée à la connaissance du public ici par M. Nelotsky, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères. Cette nouvelle a produit une profonde impression. On croit ici que si les révolutionnaires austro-hongrois ont le dessus, la paix ne tardera pas à venir, car l'Allemagne se trouvera dans l'impossibilité de continuer seule la lutte.

Amsterdam, 24 Janv.

Les nouvelles d'Autriche-Hongrie causent de vives alarmes en Allemagne. Il est possible que les événements dont la monarchie dualiste est maintenant le théâtre obligent le chancelier-impérial, comte von Hertling, à modifier les termes du discours qu'il doit prononcer —très probablement aujourd'hui — devant la commission plénière du Reichstag.

LES VRAIS EFFECTIFS ALLEMANDS.

Paris, 24 Janv.

Sur les effectifs allemands, on a des renseignements précis par les livrets des prisonniers et des morts ennemis qui sont examinés au Ministère de la guerre. Or on sait que depuis le mois d'avril dernier, presque tous les corps d'armées, opérant sur la frontière russe, ont été ramenés pour fournir des troupes au front occidental.

De plus ces mêmes livrets ont appris que la classe allemande 1918 a beaucoup souffert et que déjà depuis plusieurs mois, la classe 1919 a été envoyée au feu et fortement entamée.

LA FLOTTE JAPONAISE.

Tokio, 24 Janv.

De Janvier à Décembre 1917, le Japon a construit 69 navires de plus de mille tonnes, d'un tonnage total de 290,684 tonnes.

LE BRESIL ET L'ENTENTE.

Paris, 24 Janv.

Des nouvelles particulières arrivant du Brésil nous apprennent que les arsenaux, les ateliers des compagnies de chemin de fer et certains grands établissements industriels travaillent fiévreusement afin d'apporter une part importante dans la coopération du Brésil avec les Alliés.

LE CHAOS RUSSE.

Petrograd, 24 Janv.

Mardi dernier a eu lieu à Moscou une manifestation à l'occasion de l'anniversaire de la "Semaine Sanglante". De nombreuses bagarres se produisirent. Quarante personnes furent tuées. Le nombre des blessés dépasse 200.

Les autorités bolsheviki ont fait procéder aujourd'hui à l'arrestation de nombreuses personnes, parmi lesquelles plusieurs chefs de parti qui font opposition au gouvernement maximaliste, notamment ceux qui ont combattu les bolsheviki à l'assemblée constituante, maintenant dissoute. On a aussi arrêté un soldat des Gardes Rouges, qui est accusé du meurtre des deux députés, MM. Shingaroff et Kokoshkine, anciens ministres de Kerensky.

Amsterdam, 24 Janv.

Dans les milieux du Reichstag allemand on croit que la situation du gouvernement bolsheviki devient de plus en plus précaire. Le "Lokal Anzeiger" de Berlin a reçu de Petrograd des informations disant que l'influence des adversaires des maximalistes va en augmentant tous les jours. Aussi il se demande si l'Allemagne doit poursuivre à Brest-Litovsk des négociations avec un gouvernement aussi instable.

Petrograd, 24 Janv.

Les bolsheviki ont mis le grappin sur la Croix-Rouge Russe, dont les dirigeants ont été arrêtés sous prétexte qu'ils font une propagande active contre les maximalistes.

LES AVIATEURS AMERICAINS.

Paris, 24 Janv.

M. David Putnam, de Brookline, Mass., et M. Anstin Trehore, de Westfield, N. J., aviateurs américains faisant partie de l'escadrille Lafayette, ont le 19 janvier dernier abattu chacun un aéroplane allemand.

Ces deux aviateurs avaient pris du service en France après avoir été déclarés impropres au service de l'aviation à cause de leur mauvaise ouïe par les autorités médicales militaires américaines.

Les Operations de Guerre

Au calme qui a régné pendant ces temps derniers sur les divers fronts a succédé tout à coup une activité qui semble être le prélude de prochaines opérations importantes. Les communiqués ne signalent encore que des coups de main et des actions locales, mais tout indique que les attaques de grand style, du côté ennemi tout au moins, vont commencer incessamment. En attendant le bombardement est devenu plus intense, aussi bien sur le front occidental que sur le front italien.

Le communiqué de Londres signale un raid allemand à l'ouest de La Bassée qui a pu atteindre les tranchées anglaises; par contre, un coup de main ennemi à l'ouest de Villiers Guislain a totalement échoué.

A l'ouest de Nieuport, les Allemands ont au cri de "A Calais!" tenté avant-hier une attaque à l'est de Nieuport, où tout d'abord ils ont obtenu un petit succès local contre les Français, succès admis par le communiqué de Paris. Mais la contre-attaque se déclancha rapidement, et les Français, annonce officiellement Paris, ont pu reprendre tout le terrain perdu. Le communiqué de Paris mentionne aussi un bombardement intense dans le bois de Chaume et dans le secteur de la cote 344 où une attaque allemande a été repoussée.

Du premier janvier au 20 du même mois, les Français ont abattu dix aéroplanes allemands.

De Rome on télégraphie que les Austro-Allemands ont évacué, dans la partie montagneuse, le territoire qu'ils occupaient dans la région du Mont Tomba. Leurs lignes de défense ont été maintenant reportées derrière le Mont Spinoia. Cette retraite est la conséquence de la brillante victoire remportée par les Français au Mont Tomba. Elle est de plus très significative, car elle semble indiquer que l'ennemi a renoncé à pénétrer dans la plaine vénitienne par le Mont Tomba et la rive occidentale de la Piave, tout au moins pour le moment. Il construit maintenant à l'arrière des ouvrages défensifs.

A Caposile, un petit détachement italien a occupé un avant-poste ennemi et capturé des armes et des munitions.

Pas de nouvelles du front de Macédoine.

L'Amirauté anglaise annonce que durant la dernière semaine seulement six navires de commerce anglais de plus de 1600 tonneaux ont été coulés par des mines ou des sous-marins allemands. Il a été de plus coulé pendant la même semaine deux navires de commerce anglais de moins de 1600 tonneaux.

Durant la même période le total des entrées dans les divers ports du Royaume-Uni a été de 2,255, et celui des sorties de 2,242.

Six navires de commerce anglais ont été attaqués sans succès.

AUTOUR DU DESASTRE ITALIEN

New York, 24 Janv.

Dans le second article qu'il consacre dans le "New York Globe" au désastre italien, M. Herbert Corey dit que cette débâcle ne fut pas le résultat d'une défaite militaire mais de la défection de la seconde armée italienne qui refusa absolument de se battre. Une véritable grève de combattants. Et cette grève d'une armée qui avait été jusqu'alors victorieuse n'aurait pas pu se produire si elle n'avait été précédée d'un plan bien étudié et bien organisé, où rien ne fut laissé à l'imprévu, un véritable plan scientifique, si l'on peut dire.

La trahison ne s'accomplit pas seulement au moment de la débâcle, mais elle durait depuis longtemps en prenant les formes les plus complexes et les plus variées.

Cette odieuse trahison n'est pas le fait de la troupe. C'est surtout parmi les hauts gradés qu'elle fut préparée. Quand l'avalanche se produisit, les soldats, naturellement, tournèrent leurs regards vers leurs officiers et la conduite de plusieurs de ceux-ci fut telle que de pauvres hommes de troupe ne purent s'empêcher de les invectiver en leur criant: "Mais alors, vous nous enseignez à être lâches!"

Un soldat, accusé d'avoir assassiné un officier, a déclaré: "Je ne l'ai pas assassiné, je l'ai exécuté. Ce n'est pas un crime que j'ai commis, c'est un acte de justice que j'ai accompli, parce qu'il conseillait à ses hommes de se sauver alors qu'il aurait dû leur ordonner de combattre et de résister."

Avant d'entrer dans les détails de la débâcle, M. Humbert Corey parle de l'armée italienne, qu'il admire, disant qu'il n'existe pas de soldat plus vaillant, plus patient, plus tenace que l'homme de troupe italien. Durant la retraite de Caporetto les actions héroïques furent nombreuses. Et après la défaite, ces mêmes troupes purent conserver des lignes que tout le monde estimait intenables. La vérité est que durant les mois qui précédèrent la débâcle, le soldat italien fut mal guidé.

M. Corey répète que la victoire austro-allemande ne fut pas le fait de l'habileté stratégique du commandement ennemi, mais de la grève des combattants.

L'ennemi était habilement entré en contact avec des régiments qui se trouvaient en première ligne et autrichiens et italiens s'étaient entendus pour jeter réciproquement leurs armes. Chose étonnante, cette fraternisation à la bolsheviki s'effectuait ouvertement, notamment parmi les unités de la deuxième armée.

Cela paraît incroyable et cependant c'est la pure vérité. Ce qui paraît impossible c'est que le haut commandement italien ait ignoré cette propagande qui se faisait parmi ses troupes et qu'il ne se soit pas douté un seul instant de la grève de combattants qui se préparait.

Il n'y a pas de doute, continue M. Herbert Corey, que le général Cadorna et plusieurs autres généraux savaient ce qui se passait.

LETTRE DE WASHINGTON

LE COMPLOT ROYALISTE.—OU IL EST QUESTION DE M. FRANKLIN-BOUILLON.—"PAS DE SOVIET", DIT M. POINCARE.—LE ROLE DE M. PAINLEVE.—PAROLES DU TIGRE.

(Suite)

M. Caillaux et sa bande ne cherchèrent pas longtemps. Un beau jour nous apprîmes l'existence d'un complot royaliste, organisé, bien entendu, par l'"Action Française", c'est-à-dire par ceux-là qui avaient les premiers dénoncé les scandales du "Bonnet-Rouge", les pérégrinations mystérieuses de M. Caillaux, et l'attitude étrange du ministre de l'intérieur à l'égard des espions allemands, des traitres et des défaitistes. Personne en France ne se laissa prendre au coup du complot, à part M. Painlevé qui fit semblant de croire que la République était menacée par une vaste conspiration réactionnaire. A l'exception de quelques feuilles dévouées à Caillaux et à Malvy, il ne se trouva pas un seul journal pour prendre au sérieux le complot royaliste. Même les organes les plus avancés furent les premiers à rire de cette invention nouvelle. Et l'opinion publique eut vite l'impression que les antenrs de la manœuvre n'étaient autres que ceux-là qui avaient intérêt à tenter une diversion dont seuls les défaitistes pouvaient profiter.

Aujourd'hui tout le monde sait que l'inventeur du complot n'est autre que M. Caillaux lui-même, et que son premier complice s'appelle M. Malvy, ci-devant ministre de l'intérieur. Nous ne parlerons pas des quelques bas policiers qui prêtèrent leur ignoble concours à leur ancien chef, et dont les noms sont connus.

On sait qu'à propos de ce complot royaliste le nom de M. Franklin-Bouillon, alors un des collaborateurs de M. Painlevé, en qualité de ministre des missions, a été prononcé. Nous ne rappellerions pas ce fait, s'il n'avait été rapporté à l'époque par le "Cri de Paris", ordinairement bien informé.

Au moment où se produisit le coup du complot royaliste, le ministre des missions était tout à l'organisation de l'entrevue de Rapallo. La rencontre des représentants de la France, de l'Angleterre et de l'Italie, n'a pas été en effet une conséquence de l'offensive allemande. Elle était en préparation depuis plusieurs semaines et c'est par suite d'une coïncidence toute fortuite qu'elle eut lieu au moment de la poussée germanique. Dans nn premier voyage à Londres, M. Franklin-Bouillon s'en était longuement et fréquemment entretenu avec M. Lloyd-Georges.

Il repartit à Londres avec M. Painlevé le 29 octobre, alors que les pourparlers relatives au complot avaient été décidées le 28.

A son retour, il apprit la part qu'on lui prêtait dans la décision relative au complot, et c'est ici que se place l'incident qu'a rapporté le "Cri de Paris".

Le samedi matin, 3 novembre, il y eut Comité de guerre, au sujet du prochain voyage du président du Conseil en Italie. Au cours de ce Comité, M. Franklin-Bouillon, qui devait accompagner M. Painlevé, prit la parole et fit cette déclaration:

—Avant de quitter la France pour achever ce que j'ai entrepris, je tiens à dire ici que ni directement, ni indirectement, ni de près ni de loin, ni même par intention, je n'ai participé à ce qui a été fait au sujet du prétendu complot.

Le président de la République déclara qu'il enregistrait cette déclaration avec plaisir. Il fit allusion à des bruits qui couraient au sujet de soi-disant intrigues dans le sein du cabinet.

—Je suis heureux de savoir, dit-il en souriant, qu'il ne se forme pas ici de "soviet".

—Si je faisais jamais un "soviet", je le ferais tout seul, répondit M. Franklin-Bouillon sur le même ton.

Et l'on partit pour Rapallo.

Le démenti de M. Franklin-Bouillon est formel, mais on peut voir par la réflexion faite par M. Poincaré qu'au sein du cabinet même les défaitistes avaient des amis décidés à les sauver et qui, dans ce but, allaient même jusqu'à s'associer au coup du complot imaginé par MM. Caillaux et Malvy. M. Franklin-Bouillon étant un des partisans les plus chaleureux de M. Caillaux—du moins avant la guerre—devait être naturellement soupçonné de faire partie des membres du cabinet désireux de sauver Caillaux. Dans tous les cas plusieurs de ses collègues étaient connus pour travailler en sous-main en faveur du député de la Sarthe. Et il n'y a pas de doute à l'heure actuelle que M. Painlevé était le chef de cette bande. M. Clemenceau qui a son franc parler n'hésita pas, on le sait, à accuser le président du Conseil de travailler au sauvetage des défaitistes coupables. Le Tigre, dans un article qu'il publia dans l'"Illustration" quelques jours seulement avant d'être appelé à l'Elysée pour former le ministère, c'est-dire alors que M. Painlevé était encore président du Conseil et ministre de la guerre, accusa sans ambages le chef du gouvernement de se prêter à cette besogne malpropre. On peut se reporter au numéro de l'"Illustration" contenant l'article en question de M. Clemenceau et l'on retrouvera les paroles cinglantes que le Tigre se laissa aller à prononcer contre M. Painlevé, président du Conseil.

Mais revenons au complot royaliste. On sait que les perquisitions faites à l'"Action Française" et au domicile de certains chefs du parti monarchique aboutirent à fles résultats ridicules. L'affaire se serait terminée par un gros éclat de rire, si nous n'avions pas été en guerre. Mais dans les circonstances actuelles, on n'a pu éprouver qu'une grande tristesse en voyant M. Painlevé, membre de l'Institut, mathématicien éminent, s'abaisser jusqu'à jouer un rôle si peu digne de lui. Même au pouvoir, pendant que plusieurs départements français sont encore sous la botte allemande, M. Painlevé restait un homme de parti et se laissait aveugler par la passion politique au point de prendre fait et cause pour des défaitistes contre les hommes courageux résolument décidés à nettoyer les écuries d'Augias.

La constatation est navrante. Mais les faits sont là. M. Painlevé fera donc bien à l'avenir de ne pas tenter de sortir de ses mathématiques, et si dans ses calculs il compte encore jouer un rôle politique de premier plan en France, on ne manquera pas, nous l'espérons, de lui reprocher le rôle peu réjouissant qu'il a joué pendant son court passage aux affaires.

Un Renseigné.

(A Suivre)

:o:

LES REVENUS DU FISC ANGLAIS.

Londres, 24 Janv.

Les revenus fiscaux anglais pour 1917-18 ont été estimés dans les prévisions à 16 milliards de francs. Les recettes au 1er janvier montaient déjà à 10 milliards, les bénéfices de guerre ayant donné 3,750 millions.

:o:

Notes d'un Californien

Un organe parisien des plus influents consacrait récemment à l'"Après-Guerre" un remarquable article que j'ai lu avec le plus vif intérêt. Je ne me chargerai pas de vous le résumer, parce que les choses trop sérieuses, ce n'est pas précisément mon affaire. Je ne puis cependant pas m'empêcher de vous faire connaître une de ses suggestions. Notre confrère disait que la France devrait exiger, de l'Allemagne vaincue, qu'elle lui livre comme partie de rançon les trois grands liners de la "Hamburg-Amerika": l'"Imperator", le "Vaterland" et le "Bismarck", qui, en ce moment, sont tous les trois, si je ne me trompe, en possession des Etats-Unis, qui les a saisis dans ses ports au lendemain de sa déclaration de guerre.

En ce qui me concerne je n'y vois aucun inconvénient. Pourtant si, j'en vois un. Admettons que la France obtienne ces trois liners. Or, comme le "Bismarck" est un navire de 58,000 tonneaux, et que l'"Imperator", qui est le plus petit des trois, en compte 53,000, je me demande un peu où l'on trouvera en France un port pour abriter ces mastodontes, alors que le Havre lui-même, tête de ligne transatlantique avant la guerre, avait toutes les peines du monde à loger la "France", qui est loin d'avoir les dimensions de ces trois liners allemands.

O'Pingui.

LES CRIMES CONTRE LA DEFENSE NATIONALE

M. CAILLAUX AU PALAIS DE JUSTICE.—ARRIVEE A PARIS DES DOCUMENTS D'ITALIE. — L'ANCIEN PRESIDENT DU CONSEIL SE PLAINT DU FROID.—UNE RESOLUTION DU PARTI RADICAL SOCIALISTE.—CE QUE DIT UN JOURNAL SUISSE PROBOCHE.—UNE OPINION ITALIENNE.

Paris, 24 Janv.

Des agents du gouvernement italien porteurs des documents saisis dans le coffre-fort que M. Caillaux avait loué à Florence sont arrivés à Paris. L'autre jour M. Caillaux a été extrait de la prison de la Santé et conduit au Palais de Justice afin d'assister à l'ouverture de ces documents. Cette formalité a été accomplie en présence des deux défenseurs de l'inculpé, Me Demange et Me Pascal Ceccaldi.

M. Caillaux paraissait bien portant. Il se plaint cependant que la prison n'est pas suffisamment chauffée.

La publication des dépêches Luxburg-Bernstorff a produit une vive émotion dans tout le pays.

Le groupe radical socialiste de la Chambre des députés, auquel Caillaux appartient et dont il était président, a adopté une résolution déclarant que la justice et la vérité doivent dominer toutes les questions de personnes et de partis. Pour cette raison il est nécessaire, dit la résolution, dans l'intérêt supérieur du pays, que l'action judiciaire se poursuive en dehors de toute politique et de toute passion.

* * *

Nous avons donné l'autre jour quelques extraits d'articles de journaux allemands commentant l'arrestation de M. Caillaux. On a pu remarquer que, selon les instructions données par Bernstorff et dévoilées par la publication des documents Luxburg, la presse allemande s'abstient de parler de Caillaux en termes élogieux. Mais le bureau de presse de Berlin utilise adroitement certains journaux germanophiles publiés en pays neutre. Et voici ce qu'il fait dire par le journal suisse la "National Zeitung":

"Si l'on éprouve le besoin d'écarter Caillaux, c'est qu'aujourd'hui la majorité des Français est persuadée de la grande erreur politique qui a été commise. Elle comprend que la politique pacifique et réfléchie, préconisée par Caillaux avant et pendant la guerre, eût été de beaucoup la plus fructueuse. On ne peut pas le confondre, mais on croit pouvoir le fusiller.

"On s'efforce de le traduire devant la justice militaire: car en pareil cas les officiers condamnent toujours ceux qui tentent d'abréger la guerre ou d'en changer le cours (sic). Comment une paix qui ne serait pas une paix de violence pourrait-elle voir le jour, si les personnalités éminentes et modérées, qui devaient la négocier, se trouvent soupçonnées de haute trahison, et passibles de la peine de mort, pour avoir eu des entretiens avec des intermédiaires partageant leur opinion?

"Combien la France serait malheureuse, si ces accusations étaient fondées, si un ancien président du Conseil français s'était réellement rendu coupable de haute trahison! Combien à plaindre serait cette nation, chère à toute l'humanité, si, égarée et trompée, elle en venait, dans son désespoir, à se déclarer trahie! Le monde entier, qui doit tant à la France, songe avec inquiétude et sympathie aux souffrances qu'elle a si virilement supportées et à celles qui lui semblent encore réservées!"

La presse italienne continue à s'occuper de l'affaire Caillaux.

Rastignac, dans la "Tribuna" de Rome, analyse avec pénétration le cas de M. Caillaux, dont le grand tort, à son avis, n'est point d'avoir des opinions politiques personnelles, mais de les partager avec les ennemis de son pays.

Le grand malheur, pour M. Caillaux —écrit Rastignac,—est que l'Allemagne pense absolument comme lui sur l'Angleterre, et qu'elle répand des millions pour accréditer en France et ailleurs sa haine contre ce pays, laquelle ne dérive pas d'une autre cause que de son intervention dans la guerre.

Et, ce qui est encore pire, c'est que M. Caillaux se trouve, non seulement en accord moral, mais en cordiale intimité avec tous ceux que l'Allemagne avait enrôlés pour faire la campagne d'espionnage contre le gouvernement français, c'est-à-dire avec tous ceux qui ne sont ni des philosophes, ni des savants, ni des professeurs d'université, ni des membres de l'Institut, mais tout simplement des malfaiteurs.

Comparant ensuite la politique de M. Caillaux à une certaine politique de Talleyrand, Rastignac conclut:

"Qu'il s'agisse de Talleyrand ou de Caillaux, substituer en temps de guerre à la politique nationale une politique personnelle, ayant des points de contact avec celle de l'ennemi et des points de contraste avec celle de son propre gouvernement, c'est préparer la défaite, la ruine et le déshonneur du pays.

"C'est ainsi qu'on divise les forces, qu'on décourage les esprits, qu'on désoriente les intelligences, et qu'on perd de vue le but commun. Alors, dans la confusion qui se produit, l'ennemi camouflé passe dans vos rangs et vous dit: "Mes chers garçons, vive la paix!" Il vous fait tomber les armes des mains, comme il vous avait enlevé la haine du cœur; puis, joyeusement, après qu'il vous a désarmés, il vous ôte la bourse et la vie. Et l'inexorable histoire écrit sur ses tablettes: "Caporetto, par exemple. L'histoire continue, et il vous reste, à vous, les yeux pour pleurer."

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

UN VOL AUDACIEUX.

Dans l'après-midi de mercredi dernier, vers les 3 heures, alors que la circulation des passants est très intense dans la rue Geary, entre Stockton et Grant Avenue, deux individus, mis avec quelque élégance, se présentaient chez notre excellent compatriote C. J. Auger, le bijoutier bien connu, dont les magasins sont situés en face la City of Paris, et demandaient à ce qu'il leur fût montré quelques montres en or.

Un employé s'empressa, sans plus tarder, de déférer au désir exprimé. Mais, comme les montres présentées tont d'abord ne semblaient pas plaire aux deux visiteurs, on s'occupa d'aller en chercher d'autres dans des casiers situés au milieu du magasin. Quand l'employé revint, grande fut sa surprise de constater que ses "clients" avaient disparu.

M. Auger, averti, trouva la chose étrange; et, tout de suite, s'inquiéta de savoir s'il ne lui avait été rien dérobé. C'est alors qu'il constata que douze bagues en diamant, qui se trouvaient avoir été placées sur un plateau pour être mises en moutre, avaient disparu.

L'alarme, immédiatement, fut donnée à la police et les agents, sans aucun succès, allèrent explorer toutes les rues avoisinantes sans pouvoir mettre la main sur les deux escarpes auteur du vol.

Néanmoins les recherches continuèrent dans la soirée. Et, ainsi, on apprenait que deux individus répondant au signalement donné, avaient pris le Ferry à destination d'Oakland vers les 5 heures de l'après-midi. La police de l'autre côté de la baie, prévenue aussitôt, se mit en demeure de déconvrir nos deux audacieux voleurs.

Ceux-ci, nous assurait-on dans l'après-midi d'hier, sont deux repris de justice très connus des milieux policiers et leur arrestation ne saurait tarder.

Les douze bagues volées ont une valeur globale de $2500. M. Auger se trouve être couvert par les assurances.

DEUIL.

On nous annonce la mort à Kenwood (Comté de Sonoma), de M. Nicolas Gallard. Le défunt, âgé de 59 ans, ne comptait dans tonte la région que des amis. D'une probité à toute épreuve et serviable à l'extrême, il s'était créé une situation enviable. Sa disparition sera vivement regrettée par tous ceux qui se trouvaient en relations avec lui.

Les funérailles auront lieu, dans l'après-midi de dimanche prochain, à Santa Rosa, où le corps a été transporté.

Tout le monde, dans nos milieux français de Californie, prendra une vive part au chagrin qui accable la vaillante femme du disparu. En ces douloureuses circonstances, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter à toute la famille l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

ENCORE LA FEBULE!

Me voici obligé de reprendre ma férule pour donner une nouvelle leçon au citoyen Léon L. Rey, l'éminent écrivain de l'"Echo de l'Ouest".

Dans le numéro dudit journal du 23 janvier, le citoyen Léon L. Rey publie un article (?) intitulé: "Les Aveux de Maximilien Harden", dans lequel nous trouvons cette phrase que nous reproduisons en respectant l'orthographe de notre écrivain:

"Maximilien Harden fut pris à parti (sic) par Bismarck, il est écouté quand il parle."

M. Maximilien Harden, c'est là un fait historique, a été un familier et le confident de Bismarck. Ainsi, d'après la phrase du citoyen Léon L. Rey, on croirait que ces deux hommes n'étaient pas bien ensemble, car prendre à partie quelqu'un signifie, en français, attaquer ce quelqu'un. Or, que nous sachions, Bismarck n'a jamais attaqué Harden.

Alors, qu'a voulu dire le citoyen Léon L. Rey? Apparemment tout le contraire de ce qu'il a dit. En écrivant que Bismarck a pris à parti (?) Harden, l'éminent écrivain de l'"Echo de l'Ouest" voulait sans doute entendre que le chancelier de fer avait pris en bonne part le célèbre pamphlétaire allemand. Et même s'il a voulu dire cela, prendre en bonne part, quand il s'agit d'une personne, est une expression légèrement défectueuse. Elle s'emploie sur-

(Suite à la 4ème page)

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
San FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
230, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 230 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 25 JANVIER 1918 — FRIDAY, JANUARY 25, 1918. — No. 21

L'ALLEMAGNE ET LES BOLSHEVIKI

Lénine et Trotsky se sont mis dans une telle posture qu'ils seront sans peine manœuvrés par les négociateurs germains; ils ont par avance ruiné toutes forces militaires, ne conservant que les effectifs indispensables à la guerre civile; ils ne sont donc pas en mesure de discuter avec les plénipotentiaires qui leur ont été délégués par les empires centraux. Pourtant ils ne peuvent pas non plus céder sur tous les points, sous peine de détruire eux-mêmes leur œuvre et de se démonétiser aux yeux de leurs propres partisans.

Des déclarations faites par Trotsky, que nous apportent les dernières dépêches, semblent bien nous montrer que les bolsheviki se rendent compte de cette situation.

C'est un spectacle étrange que de voir ces extrémistes en contact avec tout ce qui représente à Berlin et à Vienne les principes d'autorité sur lesquels reposent les institutions impériales. Lénine et Trotsky s'étaient flattés de démocratiser le monde, de le soumettre à un nouveau baptême, et de ne traiter qu'avec les peuples et non avec les rois. A Paris même, les envoyés du Soviet faisaient peu de cas de la démocratie française qu'ils jugeaient incomplète et attardée et publiquement ils déclaraient que seule l'internationale ouvrière règlerait le sort des nations belligérantes, à l'exclusion de toute intervention des gouvernements. Nous ne savons comment ils admettent à l'heure actuelle que MM. de Bulow et Czernin aient qualité pour diriger les pourparlers et avec eux tout le groupe des diplomates titrés et des généraux galonnés qui les accompagnent. Si parmi les bolsheviki il en est que la passion politique aveugle mais qui sont guidés par des convictions sincères, ils doivent trouver le décor un peu surprenant. Ils ne peuvent pas se dissimuler qu'ils renforcent dans des conditions singulières le prestige de l'entourage impérial de sa cour, de ses états-majors, et qu'ils contribuent ainsi à éloigner l'heure à laquelle le peuple allemand et le peuple autrichien se libéreront du joug monarchique.

Une autre contradiction pèse sur nos Maximalistes. Ils réclamaient à grands cris la paix immédiate; ils ne la veulent pas et ne peuvent pas la vouloir. Ils ont constaté que l'armature puissante des empires au centre résiste à l'effort de leur prédication et se dresse intact devant eux. La paix dans ces conditions c'est la négation de leurs doctrines, en fait c'est pour eux-mêmes la ruine matérielle; ils seront les vaincus de la combinaison. Aussi voudraient-ils louvoyer; ce qu'ils désirent c'est la prolongation de l'armistice qui laisserait tout en suspens, mais déshabituerait les soldats allemands de la guerre et les rendraient plus accessibles à leur propagande. Trotsky n'a-t-il pas dit: "Nous sommes terriblement contagieux." Malheureusement pour eux le calcul est faux. L'Allemagne n'en est pas au point d'évoluer d'une façon aussi rapide et l'admiration qu'elle professe pour la supériorité de son organisation l'attache par des liens encore forts au régime qui lui a assuré cette organisation. En outre elle a pour l'anarchie russe trop de mépris pour condescendre à accepter d'elle des exemples de modération; enfin, et c'est ce qu'il ne faut pas oublier, l'armistice n'est pas pour les armées austro-allemandes une période de repos et de non combat; si elles n'ont plus à lutter sur le front russe, on les transporte ailleurs et elles demeurent soumises à l'entraînement de la guerre dans la main de leurs chefs.

Donc Lénine et Trotsky se sont trompés et leurs combinaisons ne peuvent aboutir. C'est ici que nous rencontrons à nouveau les inquiétudes de l'Allemagne. Elle n'a plus beaucoup de coups à jouer; si elle ne met pas à profit l'inaction russe et si elle ne réussit pas à enlever l'affaire l'avenir s'assombrit de nouveau. Il lui faudrait donc se dégager complètement de ce front oriental qui, par son étendue réclame toujours un nombre important de divisions. Or si la situation demeure troublée, incertaine, elle ne peut réduire au-delà d'une certaine limite la garde indispensable qu'elle monte de Riga à la Mer Noire. Il lui eût fallu tout au moins un Lénine momentanément puissant, maître de la Russie; elle eût feint de le prendre au sérieux pour tirer de sa complicité tous ses avantages. Au lieu de cela, la Russie se divise, s'émeute et d'un jour à l'autre des points de résistance peuvent apparaître. L'Allemagne a besoin de tous ses atouts; il lui en manque quelques-uns, elle les voit. De là ses soucis et la crainte des défaillances chez elle et chez ses alliés, qui déjà, comme en Autriche-Hongrie, réclament la paix immédiate et à tout prix.

LA CRISE AUSTRO-HONGROISE.

Genève, 24 Janv.

Les troupes de la garnison de Vienne, disent les nouvelles qui arrivent de la frontière antrichienne, se sont mutinées et ont refusé de tirer sur la foule qui mettait au pillage les magasins. Des éléments anarchistes se livrent aux pires excès et résistent aux antorités.

Londres, 24 Janv.

On télégraphie de Berne qu'un véritable mouvement révolutionnaire s'est produit à Vienne. Les dépêches disent que les révolutionnaires tentent de s'emparer du ponvoir et de former un gouvernement provisoire. Les troupes de la garnison se seraient mutinées. A Vienne seulement le nombre des grévistes est d'un quart de million. De nombreuses fabriques de munitions et de matériel de guerre ont dû fermer leurs portes.

Petrograd, 24 Janv.

La nouvelle annonçant qu'une révolution vient d'éclater en Autriche-Hongrie a été portée à la connaissance du public ici par M. Nelotsky, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères. Cette nouvelle a produit nne profonde impression. On croit ici que si les révolutionnaires austro-hongrois ont le dessus, la paix ne tardera pas à venir, car l'Allemagne se trouvera dans l'impossibilité de continuer seule la lutte.

Amsterdam, 24 Janv.

Les nouvelles d'Autriche-Hongrie causent de vives alarmes en Allemagne. Il est possible que les événements dont la monarchie dualiste est maintenant le théâtre obligent le chancelier-impérial, comte von Hertling, à modifier les termes du discours qu'il doit prononcer —très probablement aujourd'hui — devant la commission plénière du Reichstag.

LES VRAIS EFFECTIFS ALLEMANDS.

Paris, 24 Janv.

Sur les effectifs allemands, on a des renseignements précis par les livrets des prisonniers et des morts ennemis qui sont examinés au Ministère de la guerre. Or on sait que depuis le mois d'avril dernier, presque tous les corps d'armées, opérant sur la frontière russe, ont été écrémés pour fournir des troupes au front occidental.

De plus ces mêmes livrets ont appris que la classe allemande 1918 a beaucoup souffert et que déjà depuis plusieurs mois, la classe 1919 a été envoyée au feu et fortement entamée.

LA FLOTTE JAPONAISE.

Tokio, 24 Janv.

De Janvier à Décembre 1917, le Japon a construit 69 navires de plus de mille tonnes, d'un tonnage total de 290,684 tonnes.

LE BRESIL ET L'ENTENTE.

Paris, 24 Janv.

Des nouvelles particulières arrivant du Brésil nous apprennent que les arsenaux, les ateliers des compagnies de chemin de fer et certains grands établissements industriels travaillent fiévreusement afin d'apporter une part importante dans la coopération du Brésil avec les Alliés.

LE CHAOS RUSSE.

Petrograd, 24 Janv.

Mardi dernier a eu lieu à Moscou une manifestation à l'occasion de l'anniversaire de la "Semaine Sanglante". De nombreuses bagarres se produisirent. Quarante personnes furent tuées. Le nombre des blessés dépasse 200.

Les autorités bolsheviki ont fait procéder aujourd'hui à l'arrestation de nombreuses personnes, parmi lesquelles plusieurs chefs de parti qui font opposition au gouvernement maximaliste, notamment ceux qui ont combattu les bolsheviki à l'assemblée constituante, maintenant dissoute. On a aussi arrêté nn soldat des Gardes Rouges, qui est accusé dn meurtre des deux députés, MM. Shingaroff et Kokoshkine, anciens ministres de Kerensky.

Amsterdam, 24 Janv.

Dans les milieux du Reichstag allemand on croit que la situation du gouvernement bolsheviki devient de plus en plus précaire. Le "Lokal Anzeiger" de Berlin a reçu de Petrograd des informations disant que l'influence des adversaires des maximalistes va en augmentant tous les jours. Aussi il se demande si l'Allemagne doit poursuivre à Brest-Litovsk des négociations avec un gouvernement aussi instable.

Petrograd, 24 Janv.

Les bolsheviki ont mis le grappin sur la Croix-Rouge Russe, dont les dirigeants ont été arrêtés sous prétexte qu'ils font une propagande active contre les maximalistes.

LES AVIATEURS AMERICAINS.

Paris, 24 Janv.

M. David Putnam, de Brookline, Mass., et M. Austin Trehore, de Westfield, N. J., aviateurs américains faisant partie de l'escadrille Lafayette, ont le 19 janvier dernier abattu chacun un aéroplane allemand.

Ces deux aviateurs avaient pris du service en France après avoir été déclarés impropres au service de l'aviation à cause de leur mauvaise ouïe par les autorités médicales militaires américaines.

Les Operations de Guerre

Au calme qui a régné pendant ces temps derniers sur les divers fronts a succédé tout à coup une activité qui semble être le prélude de prochaines opérations importantes. Les communiqués ne signalent encore que des coups de main et des actions locales, mais tout indique que les attaqnes de grand style, du côté ennemi tout au moins, vont commencer incessamment. En attendant le bombardement est devenu plus intense, aussi bien sur le front occidental que sur le front italien.

Le communiqué de Londres signale un raid allemand à l'onest de La Bassée qui a pu atteindre les tranchées anglaises; par contre, un coup de main ennemi à l'onest de Villiers Guislain a totalement échoué.

A l'ouest de Nieuport, les Allemands ont au cri de "A Calais!" tenté avant-hier une attaqne à l'est de Nieuport, où tout d'abord ils ont obtenu un petit succès local contre les Français, succès admis par le communiqué de Paris. Mais la contre-attaque se déclancha rapidement, et les Français, annonce officiellement Paris, ont pn reprendre tout le terrain perdu. Le communiqué de Paris mentionne aussi un bombardement intense dans le bois de Chaume et dans le secteur de la cote 344 où une attaque allemande a été repoussée.

Du premier janvier au 20 du même mois, les Français ont abattu dix aéroplanes allemands.

De Rome on télégraphie que les Austro-Allemands ont évacué, dans la partie montagneuse, le territoire qu'ils occupaient dans la région dn Mont Tomba. Leurs lignes de défense ont été maintenant reportées derrière le Mont Spinola. Cette retraite est la conséquence de la brillante victoire remportée par les Français au Mont Tomba. Elle est de plus très significative, car elle semble indiquer que l'ennemi a renoncé à pénétrer dans la plaine vénitienne par le Mont Tomba et la rive occidentale de la Piave, tout au moins pour le moment. Il construit maintenant à l'arrière des ouvrages défensifs.

..A Caposile, un petit détachement italien a occupé un avant-poste ennemi et capturé des armes et des munitions.

Pas de nouvelles du front de Macédoine.

L'Amirauté anglaise annonce que durant la dernière semaine seulement six navires de commerce anglais de plus de 1600 tonneaux ont été coulés par des mines ou des sous-marins allemands. Il a été de plus coulé pendant la même semaine deux navires de commerce anglais de moins de 1600 tonneaux.

Durant la même période le total des entrées dans les divers ports du Royaume-Uni a été de 2,255, et celui des sorties de 2,242.

Six navires de commerce anglais ont été attaqués sans succès.

AUTOUR DU DESASTRE ITALIEN

New York, 24 Janv.

Dans le second article qu'il consacre dans le "New York Globe" au désastre italien, M. Herbert Corey dit que cette débâcle ne fut pas le résultat d'une défaite militaire mais de la défection de la seconde armée italienne qui refusa absolument de se battre. Une véritable grève de combattants. Et cette grève d'une armée qui avait été jusqu'alors victorieuse n'aurait pas pu se produire si elle n'avait été précédée d'un plan bien étudié et bien organisé, où rien ne fut laissé à l'imprévu, un véritable plan scientifique, si l'on peut dire.

La trahison ne s'accomplit pas seulement au moment de la débâcle, mais elle durait depuis longtemps en prenant les formes les plus complexes et les plus variées.

Cette odieuse trahison n'est pas le fait de la troupe. C'est surtout parmi les hants gradés qu'elle fut préparée. Quand l'avalanche se produisit, les soldats, naturellement, tournèrent leurs regards vers leurs officiers et la conduite de plusieurs de ceux-ci fut telle que de pauvres hommes de troupe ne purent s'empêcher de les invectiver en leur criant: "Mais alors, vous nous enseignez à être lâches!"

Un soldat, accusé d'avoir assassiné un officier, a déclaré: "Je ne l'ai pas assassiné, je l'ai exécuté. Ce n'est pas un crime que j'ai commis, c'est un acte de justice que j'ai accompli, parce qu'il conseillait à ses hommes de se sauver alors qu'il aurait dû leur ordonner de combattre et de résister."

Avant d'entrer dans les détails de la débâcle, M. Humbert Corey parle de l'armée italienne, qu'il admire, disant qu'il n'existe pas de soldat plus vaillant, plus patient, plus tenace que l'homme de troupe italien. Durant la retraite de Caporetto les actions héroïques furent nombreuses. Et après la défaite, ces mêmes troupes purent conserver des lignes que tout le monde estimait intenables. La vérité est que durant les mois qui précédèrent la débâcle, le soldat italien fut mal guidé.

M. Corey répète que la victoire austro-allemande ne fut pas le fait de l'habileté stratégique du commandement ennemi, mais de la grève des combattants.

L'ennemi était habilement entré en contact avec des régiments qui se trouvaient en première ligne et autrichiens et italiens s'étaient entendus pour jeter réciproquement leurs armes. Chose étonnante, cette fraternisation à la bolsheviki s'effectuait ouvertement, notamment parmi les unités de la deuxième armée.

Cela paraît incroyable et cependant c'est la pure vérité. Ce qui paraît impossible c'est que le haut commandement italien ait ignoré cette propagande qui se faisait parmi ses troupes et qu'il ne se soit pas douté un seul instant de la grève de combattants qui se préparait.

Il n'y a pas de doute, continue M. Herbert Corey, que le général Cadorna et plusieurs autres généraux savaient ce qui se passait.

LETTRE DE WASHINGTON

LE COMPLOT ROYALISTE.—OU IL EST QUESTION DE M. FRANKLIN-BOUILLON.—"PAS DE SOVIET", DIT M. POINCARE.—LE ROLE DE M. PAINLEVE.—PAROLES DU TIGRE.

(Suite)

M. Caillaux et sa bande ne cherchèrent pas longtemps. Un beau jour nous apprîmes l'existence d'un complot royaliste, organisé, bien entendu, par l'"Action Française", c'est-à-dire par ceux-là qui avaient les premiers dénoncé les scandales du "Bonnet-Rouge", les pérégrinations mystérieuses de M. Caillaux, et l'attitude étrange du ministre de l'intérieur à l'égard des espions allemands, des traîtres et des défaitistes. Personne en France ne se laissa prendre au coup du complot, à part M. Painlevé qui fit semblant de croire que la République était menacée par une vaste conspiration réactionnaire. A l'exception de quelques feuilles dévouées à Caillaux et à Malvy, il ne se trouva pas un seul journal pour prendre au sérieux le complot royaliste. Même les organes les plus avancés furent les premiers à rire de cette invention nouvelle. Et l'opinion publique eut vite l'impression que les auteurs de la manœuvre n'étaient autres que ceux-là qui avaient intérêt à tenter une diversion dont seuls les défaitistes pouvaient profiter.

Aujourd'hui tout le monde sait que l'inventeur du complot n'est autre que M. Caillaux lui-même, et que son premier complice s'appelle M. Malvy, ci-devant ministre de l'intérieur. Nous ne parlerons pas des quelques bas policiers qui prêtèrent leur ignoble concours à leur ancien chef, et dont les noms sont connus.

On sait qu'à propos de ce complot royaliste le nom de M. Franklin-Bouillon, alors un des collaborateurs de M. Painlevé, en qualité de ministre des missions, a été prononcé. Nous ne rappellerions pas ce fait, s'il n'avait été rapporté à l'époque par le "Cri de Paris", ordinairement bien informé.

Au moment où se produisit le coup du complot royaliste, le ministre des missions était tout à l'organisation de l'entrevue de Rapallo. La rencontre des représentants de la France, de l'Angleterre et de l'Italie, n'a pas été en effet une conséquence de l'offensive allemande. Elle était en préparation depuis plusieurs semaines et c'est par suite d'une coïncidence toute fortuite qu'elle eut lieu au moment de la poussée germanique. Dans un premier voyage à Londres, M. Franklin-Bouillon s'en était longuement et fréquemment entretenu avec M. Lloyd-Georges.

Il repartit à Londres avec M. Painlevé le 29 octobre, alors que les poursuites relatives au complot avaient été décidées le 28.

A son retour, il apprit la part qu'on lui prêtait dans la décision relative au complot, et c'est ici que se place l'incident qu'a rapporté le "Cri de Paris".

Le samedi matin, 3 novembre, il y eut Comité de guerre, au sujet du prochain voyage du président du Conseil en Italie. Au cours de ce Comité, M. Franklin-Bouillon, qui devait accompagner M. Painlevé, prit la parole et fit cette déclaration:

—Avant de quitter la France pour achever ce que j'ai entrepris, je tiens à dire ici que ni directement, ni indirectement, ni de près ni de loin, ni même par intention, je n'ai participé à ce qui a été fait au sujet du prétendu complot.

Le président de la République déclara qu'il enregistrait cette déclaration avec plaisir. Il fit allusion à des bruits qui couraient au sujet de soi-disant intrigues dans le sein du cabinet.

—Je suis heureux de savoir, dit-il en souriant, qu'il ne se forme pas ici de "soviet".

—Si je faisais jamais un "soviet", je le ferais tout seul, répondit M. Franklin-Bouillon sur le même ton.

Et l'on partit pour Rapallo.

Le démenti de M. Franklin-Bouillon est formel, mais on peut voir par la réflexion faite par M. Poincaré qu'au sein du cabinet même les défaitistes avaient des amis décidés à les sauver et qui, dans ce but, allaient même jusqu'à s'associer au coup du complot imaginé par MM. Caillaux et Malvy. M. Franklin-Bouillon étant un des partisans les plus chaleureux de M. Caillaux—du moins avant la guerre—devait être naturellement soupçonné de faire partie des membres du cabinet désireux de sauver Caillaux. Dans tous les cas plusieurs de ses collègues étaient connus pour travailler en sous-main en faveur du député de la Sarthe. Et il n'y a pas de doute à l'heure actuelle que M. Painlevé était le chef de cette bande. M. Clemenceau qui a son franc parler n'hésita pas, on le sait, à accuser le président du Conseil de travailler au sauvetage des défaitistes coupables. Le Tigre, dans un article qu'il publia dans l'"Illustration" quelques jours seulement avant d'être appelé à l'Elysée pour former le ministère, c'est-dire alors que M. Painlevé était encore président du Conseil et ministre de la guerre, accusa sans ambages le chef du gouvernement de se prêter à cette besogne malpropre. On peut se reporter au numéro de l'"Illustration" contenant l'article en question de M. Clemenceau et l'on retrouvera les paroles cinglantes que le Tigre se laissa aller à prononcer contre M. Painlevé, président du Conseil.

Mais revenons au complot royaliste. On sait que les perquisitions faites à l'"Action Française" et au domicile de certains chefs du parti monarchique aboutirent à des résultats ridicules. L'affaire se serait terminée par un gros éclat de rire, si nous n'avions pas été en guerre. Mais dans les circonstances actuelles, on n'a pu éprouver qu'une grande tristesse en voyant M. Painlevé, membre de l'Institut, mathématicien éminent, s'abaisser jusqu'à jouer un rôle si peu digne de lui. Même au pouvoir, pendant que plusieurs départements français sont encore sous la botte allemande, M. Painlevé restait un homme de parti et se laissait aveugler par la passion politique au point de prendre fait et cause pour des défaitistes contre les hommes courageux résolument décidés à nettoyer les écuries d'Augias.

La constatation est navrante. Mais les faits sont là. M. Painlevé fera donc bien à l'avenir de ne pas tenter de sortir de ses mathématiques, et si dans ses calculs il compte encore jouer un rôle politique de premier plan en France, on ne manquera pas, nous l'espérons, de lui reprocher le rôle peu reluisant qu'il a joué pendant son court passage aux affaires.

Un Renseigné.

(A Suivre)

:o:

LES REVENUS DU FISC ANGLAIS.

Londres, 24 Janv.

Les revenus fiscaux anglais pour 1917-18 ont été estimés dans les prévisions à 16 milliards de francs. Les recettes au 1er janvier montaient déjà à 10 milliards, les bénéfices de guerre ayant donné 3,750 millions.

:o:

Notes d'un Californien

Un organe parisien des plus influents consacrait récemment à l'"Après-Guerre" un remarquable article que j'ai lu avec le plus vif intérêt. Je ne me chargerai pas de vous le résumer, parce que les choses trop sérieuses, ce n'est pas précisément mon affaire. Je ne puis cependant pas m'empêcher de vous faire connaître une de ses suggestions. Notre confrère disait que la France devrait exiger, de l'Allemagne vaincue, qu'elle lui livre comme partie de rançon les trois grands liners de la "Hamburg-Amerika": l'"Imperator", le "Vaterland" et le "Bismarck", qui, en ce moment, sont tous les trois, si je ne me trompe, en possession des Etats-Unis, qui les a saisis dans ses ports au lendemain de sa déclaration de guerre.

En ce qui me concerne je n'y vois aucun inconvénient. Pourtant si, j'en vois un. Admettons que la France obtienne ces trois liners. Or, comme le "Bismarck" est un navire de 58,000 tonneaux, et que l'"Imperator", qui est le plus petit des trois, en compte 53,000, je me demande un peu où l'on trouvera en France un port pour abriter ces mastodontes, alors que le Havre lui-même, tête de ligne transatlantique avant la guerre, avait toutes les peines du monde à loger la "France", qui est loin d'avoir les dimensions de ces trois liners allemands.

O'Pingui.

LES CRIMES CONTRE LA DEFENSE NATIONALE

M. CAILLAUX AU PALAIS DE JUSTICE.—ARRIVEE A PARIS DES DOCUMENTS D'ITALIE. — L'ANCIEN PRESIDENT DU CONSEIL SE PLAINT DU FROID.—UNE RESOLUTION DU PARTI RADICAL SOCIALISTE.—CE QUE DIT UN JOURNAL SUISSE PROBOCHE.—UNE OPINION ITALIENNE.

Paris, 24 Janv.

Des agents du gouvernement italien porteurs des documents saisis dans le coffre-fort que M. Caillaux avait loué à Florence sont arrivés à Paris. L'autre jour M. Caillaux a été extrait de la prison de la Santé et conduit au Palais de Justice afin d'assister à l'ouverture de ces documents. Cette formalité a été accomplie en présence des deux défenseurs de l'inculpé, Me Demange et Me Pascal Ceccaldi.

M. Caillaux paraissait bien portant. Il se plaint cependant que la prison n'est pas suffisamment chauffée.

La publication des dépêches Luxburg-Bernstorff a produit une vive émotion dans tout le pays.

Le groupe radical socialiste de la Chambre des députés, auquel Caillaux appartient et dont il était président, a adopté une résolution déclarant que la justice et la vérité doivent dominer toutes les questions de personnes et de partis. Pour cette raison il est nécessaire, dit la résolution, dans l'intérêt supérieur du pays, que l'action judiciaire se poursuive en dehors de toute politique et de toute passion.

* * *

Nous avons donné l'autre jour quelques extraits d'articles de journaux allemands commentant l'arrestation de M. Caillaux. On a pu remarquer que, selon les instructions données par Bernstorff et dévoilées par la publication des documents Luxburg, la presse allemande s'abstient de parler de Caillaux en termes élogieux. Mais le bureau de presse de Berlin utilise adroitement certains journaux germanophiles publiés en pays neutre. Et voici ce qu'il fait dire par le journal suisse la "National Zeitung":

"Si l'on éprouve le besoin d'écarter Caillaux, c'est qu'aujourd'hui la majorité des Français est persuadée de la grande erreur politique qui a été commise. Elle comprend que la politique pacifique et réfléchie, préconisée par Caillaux avant et pendant la guerre, eût été de beaucoup la plus fructueuse. On ne peut pas le confondre, mais on croit pouvoir le fusiller.

"On s'efforce de le traduire devant la justice militaire: car en pareil cas les officiers condamnent toujours ceux qui tentent d'abréger la guerre ou d'en changer le cours (sic). Comment une paix qui ne serait pas une paix de violence pourrait-elle voir le jour, si les personnalités éminentes et modérées, qui devaient la négocier, se trouvent soupçonnées de haute trahison, et passibles de la peine de mort, pour avoir eu des entretiens avec des intermédiaires partageant leur opinion?

"Combien la France serait malheureuse, si ces accusations étaient fondées, si un ancien président du Conseil français s'était réellement rendu coupable de haute trahison! Combien à plaindre serait cette nation, chère à toute l'humanité, si, égarée et trompée, elle en venait, dans son désespoir, à se déclarer trahie! Le monde entier, qui doit tant à la France, songe avec inquiétude et sympathie aux souffrances qu'elle a si virilement supportées et à celles qui lui semblent encore réservées!"

La presse italienne continue à s'occuper de l'affaire Caillaux.

Rastignac, dans la "Tribuna" de Rome, analyse avec pénétration le cas de M. Caillaux, dont le grand tort, à son avis, n'est point d'avoir des opinions politiques personnelles, mais de les partager avec les ennemis de son pays.

Le grand malheur, pour M. Caillaux —écrit Rastignac,—est que l'Allemagne pense absolument comme lui sur l'Angleterre, et qu'elle répand des millions pour accréditer en France et ailleurs sa haine contre ce pays, laquelle ne dérive pas d'une autre cause que de son intervention dans la guerre.

Et, ce qui est encore pire, c'est que M. Caillaux se trouve, non seulement en accord moral, mais en cordiale intimité avec tous ceux que l'Allemagne avait enrôlés pour faire la campagne d'espionnage contre le gouvernement français, c'est-à-dire avec tous ceux qui ne sont ni des philosophes, ni des savants, ni des professeurs d'université, ni des membres de l'Institut, mais tout simplement des malfaiteurs.

Comparant ensuite la politique de M. Caillaux à une certaine politique de Talleyrand, Rastignac conclut:

"Qu'il s'agisse de Talleyrand ou de Caillaux, substituer en temps de guerre à la politique nationale une politique personnelle, ayant des points de contact avec celle de l'ennemi et des points de contraste avec celle de son propre gouvernement, c'est préparer la défaite, la ruine et le déshonneur du pays.

"C'est ainsi qu'on divise les forces, qu'on décourage les esprits, qu'on désoriente les intelligences, et qu'on perd de vue le but commun. Alors, dans la confusion qui se produit, l'ennemi camouflé passe dans vos rangs et vous dit: "Mes chers garçons, vive la paix!" Il vous fait tomber les armes des mains, comme il vous avait enlevé la haine du cœur; puis, joyeusement, après qu'il vous a désarmés, il vous ôte la bourse et la vie. Et l'inexorable histoire écrit sur ses tablettes: "Caporetto," par exemple. L'histoire continue, et il vous reste, à vous, les yeux pour pleurer."

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

UN VOL AUDACIEUX.

Dans l'après-midi de mercredi dernier, vers les 3 heures, alors que la circulation des passants est très intense dans la rue Geary, entre Stockton et Grant Avenue, deux individus, mis avec quelque élégance, se présentaient chez notre excellent compatriote C. J. Auger, le bijoutier bien connu, dont les magasins sont situés en face la City of Paris, et demandaient à ce qu'il leur fût montré quelques montres en or.

Un employé s'empressa, sans plus tarder, de déférer au désir exprimé. Mais, comme les montres présentées tout d'abord ne semblaient pas plaire aux deux visiteurs, on s'occupa d'aller en chercher d'autres dans des casiers situés au milieu du magasin. Quand l'employé revint, grande fut sa surprise de constater que ses "clients" avaient disparu.

M. Auger, averti, trouva la chose étrange; et, tout de suite, s'inquiéta de savoir s'il ne lui avait été rien dérobé. C'est alors qu'il constata que douze bagues en diamant, qui se trouvaient avoir été placées sur un plateau pour être mises en montre, avaient disparu.

L'alarme, immédiatement, fut donnée à la police et les agents, sans aucun succès d'ailleurs, explorèrent toutes les rues avoisinantes sans pouvoir mettre la main sur les deux escarpes auteur du vol.

Néanmoins les recherches continuèrent dans la soirée. Et, ainsi, on apprenait que deux individus répondant au signalement donné, avaient pris le Ferry à destination d'Oakland vers les 5 heures de l'après-midi. La police de l'autre côté de la baie, prévenue aussitôt, se mit en demeure de découvrir nos deux audacieux voleurs.

Ceux-ci, nous assurait-on dans l'après-midi d'hier, sont deux repris de justice très connus des milieux policiers et leur arrestation ne saurait tarder.

Les douze bagues volées ont une valeur globale de $2500. M. Auger se trouve être couvert par les assurances.

DEUIL.

On nous annonce la mort à Kenwood (Comté de Sonoma), de M. Nicolas Gallard. Le défunt, âgé de 59 ans, ne comptait dans toute la région que des amis. D'une probité à toute épreuve et serviable à l'extrême, il s'était créé une situation enviable. Sa disparition sera vivement regrettée par tous ceux qui se trouvaient en relations avec lui.

Les funérailles auront lieu, dans l'après-midi de dimanche prochain, à Santa Rosa, où le corps a été transporté.

Tout le monde, dans nos milieux français de Californie, prendra une vive part au chagrin qui accable la vaillante femme du disparu. En ces douloureuses circonstances, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter à toute la famille l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

ENCORE LA FEBULE!

Me voici obligé de reprendre ma férule pour donner une nouvelle leçon au citoyen Léon L. Rey, l'éminent écrivain de l'"Echo de l'Ouest".

Dans le numéro dudit journal du 23 janvier, le citoyen Léon L. Rey publie un article (!) intitulé: "Les Aveux de Maximilien Harden", dans lequel nous trouvons cette phrase que nous reproduisons en respectant l'orthographe de notre écrivain:

"Maximilien Harden fut pris à parti (sic) par Bismarck, il est écouté quand il parle."

M. Maximilien Harden, c'est là un fait historique, a été un familier et le confident de Bismarck. Ainsi, d'après la phrase du citoyen Léon L. Rey, on croirait que ces deux hommes n'étaient pas bien ensemble, car prendre à partie quelqu'un signifie, en français, attaquer ce quelqu'un. Or, que nous sachions, Bismarck n'a jamais attaqué Harden.

Alors, qu'a voulu dire le citoyen Léon L. Rey? Apparemment tout le contraire de ce qu'il a dit. En écrivant que Bismarck a pris à parti (?) Harden, l'éminent écrivain de l'"Echo de l'Ouest" voulait sans doute entendre que le chancelier de fer avait pris en bonne part le célèbre pamphlétaire allemand. Et même s'il a voulu dire cela, prendre en bonne part, quand il s'agit d'une personne, est une expression légèrement défectueuse. Elle s'emploie sur-

(Suite à la 4ème page)

Etats-Unis et Etranger

LE RECRUTEMENT DES TROUPES NOIRES FRANÇAISES.

Paris, 24 Janv.

Le "Journal Officiel" publie un décret aux termes duquel M. Blaise Diagne, député noir du Sénégal, est placé, avec le titre de commissaire de la république dans l'Ouest africain et le rang de gouverneur général des colonies, à la tête d'une mission chargée d'intensifier le recrutement dans l'Afrique occidentale et l'Afrique équatoriale.

Afin de récompenser les services rendus à la France par les plus braves de ses enfants africains, des emplois dans les administrations civiles leur seront réservés dans tous les services comportant l'utilisation des éléments indigènes.

L'esprit qui a dicté ces mesures est résumé dans la circulaire adressée par le ministre des colonies aux gouverneurs généraux de l'Afrique occidentale et de l'Afrique équatoriale française:

"Nos populations de l'Ouest africain, dit M. Henry Simon, ministre des colonies, doivent comprendre par l'appel même qu'on leur adresse que la France les élève à elle.

"Dans la métropole, c'est un honneur autant qu'un devoir d'être soldat et nos lois excluent toujours de l'armée nationale les citoyens indigènes. Combattre dans les rangs de l'armée française est pour nos sujets africains se ranger à jamais du côté de la civilisation menacée par nos ennemis."

En terminant, M. Henry Simon exprime l'espoir que des "formules encore glacées de ces décrets pourra naître et bientôt grandir une œuvre de vie magnifique, la confiance entre les races, la pénétration civilisatrice, le progrès matériel et le progrès économique."

LE TRIOMPHE DU PARTI PANGERMANISTE.

Pierre Veber écrit ce qui suit dans l'édition parisienne du "New York Herald":

"Le parti pangermaniste a triomphé: c'est bien un coup d'Etat que Ludendorf vient d'accomplir. Le kaiser a entretenu soigneusement pendant trente ans des sentiments de conquête dans son armée; il a en même temps flatté la démocratie allemande en feignant d'accorder des facilités de développement à ce socialisme que secrètement il voulait écraser.

"Le dompteur est mangé par ses fauves. Depuis quelques mois Guillaume est prisonnier de chaque parti venant au pouvoir; hier il était l'otage des partis de gauche, aujourd'hui il est captif du parti militaire.

"Le Reichstag n'est plus qu'une assemblée sans force vivant sous la menace de la dissolution. Ce n'est plus Guillaume qui est empereur, c'est Ludendorff, c'est Tirpitz, c'est le kronprinz. Nous n'avons qu'à considérer avec sérénité la lutte intérieure qui bouleverse notre ennemi.

"Nous savons bien que le sens de l'obéissance passive soutiendra pour un temps la colère des masses, mais cette colère ne s'exercera que plus tard, trop tard pour la paix immédiate du monde. Les Allemands depuis 200 ans n'eurent que de faibles velléités pour la liberté. Il est improbable qu'ils fassent une révolution en pleine guerre; une fois de plus la parole est aux soldats."

TROIS ANS DE PIRATERIE

L'ALLEMAGNE ET SES SOUS-MARINS. — LES BATEAUX COULES EN TROIS ANS.—UNE MENACE QUI NE S'EST PAS ENCORE REALISEE.—LES ALLIES SONT TOUJOURS LES MAITRES DE LA MER.

M. A. Rousseau, le rédacteur maritime du "Temps," vient de publier dans un journal russe, une très intéressante étude sur l'échec de la guerre sous-marine. M. Rousseau expose d'abord quelle fut dès le début l'activité de la guerre sous-marine allemande. D'après son intensité, ses périodes d'accalmie, ses résultats plus ou moins abondants, cette dernière peut se diviser en trois phases, trois campagnes bien distinctes. Les faits et les chiffres ci-dessous ont été vérifiés par l'auteur avec une méthode scrupuleuse.

C'est le 20 octobre 1914 que fut coulé le premier navire de commerce par un sous-marin allemand; il s'appelait "Glitra"; il était anglais. Huit jours après, un paquebot français, "l'Amiral-Ganteaume," qui avait à bord 2,500 réfugiés de Belgique, était torpillé à son tour. Les attaques isolées qui se produisirent en novembre-décembre 1914, et janvier 1915, n'étaient que le prélude de la guerre sous-marine organisée. Mais bientôt celle-ci se développa rapidement. En janvier 1915, on relevait 5 navires coulés; en février, le nombre en était doublé; en mars on en comptait 25; en mai, 67; en juin et juillet 97 et 98; enfin en août, on atteignit le chiffre de 108. La progression allait-t-elle continuer? Ce ne fut pas le cas, car, en septembre, probablement du fait que l'Allemagne voulut étendre le champ d'action de ses sous-marins en portant sur toutes les mers européennes, les résultats furent sensiblement inférieurs à ceux du mois d'août: 57 navires étaient détruits au lieu de 108 et comme tonnage coulé on comptait 68,500 tonnes au lieu de 168,177. Le nombre des navires coulés alla en baissant: 49, 32, 22 et 26 sont les chiffres successifs que l'on trouve pour les mois de novembre et décembre 1915, janvier et février 1916, prétextant l'armement des navires de commerce pour leur défense contre les sous-marins, elle lance un mémorandum menaçant de traiter ces navires comme belligérants.

Les mois d'hiver de la deuxième année de guerre permirent à l'Allemagne de préparer une nouvelle campagne sous-marine et de donner une plus grand développement au matériel nécessaire. Il y eut donc dès le printemps 1916 une recrudescence des destructions des navires de commerce; ce sont, en mars 46 navires coulés, en avril 80 et les pertes s'élèvent à 168,837 tonnes, chiffre égal au plus élevé de l'année précédente. Mais la diminution dans les résultats se produit vite et le chiffre des navires coulés diminue. Cette seconde campagne n'était pas suffisamment prête et l'amiral de Holtzendorff, chef d'état-major de la marine, en fait l'aveu: 'Donnez-moi cinq mois de plus, déclare-t-il, et vous verrez ce que nous pourrons faire au commerce anglais. Nous verrons bien alors si l'Angleterre continuera de soutenir qu'elle ne fera pas la paix avant la complète destruction de l'Allemagne." Ces paroles étaient prononcées en avril; l'échéance était en septembre. En fait, ce mois présente une extension subite de la guerre sous-marine: le tonnage coulé atteint 150,679, monte en octobre à 243,185 tonnes et à 294,322 tonnes en novembre; les résultats diminuèrent quelque peu en décembre et en janvier. Au délai de cinq mois demandé par le chef d'état-major général allemand s'en était ajouté un autre de cinq mois, et l'Angleterre pouvait encore soutenir, ce qu'elle fit, qu'elle ne ferait pas la paix avant la victoire complète. La seconde campagne sous-marine n'avait pas changé la situation; l'Angleterre dominait toujours les mers et était ravitaillée.

C'est le 31 janvier 1917 que l'Allemagne lança sa fameuse note menaçant de couler sans avertissement, sans distinction de pavillon, tous les navires pénétrant dans les zones que les les empires centraux déclarent prohibées. Elle marque le début de la troisième campagne. Quels sont les résultats de cette guerre sous-marine à outrance depuis le commencement de l'année? Les Allemands publient bien des renseignements à ce sujet, mais quelle confiance peut-on leur accorder? Nous pouvons résolument, dans l'intérêt de la vérité, mettre de côté les chiffres qu'ils donnent, car leur part d'erreur provenant du désir du succès qui prédispose à compter comme avantage toute opinion dont le résultat est inconnu, fausse entièrement la réalité. Une note d'origine officielle disait d'ailleurs tout récemment que les amiraux alliés réunis en conférence avaient examiné les chiffres allemands et qu'il résultait de cet examen qu'ils représentaient une majoration de 40 p. c. au-dessus de la réalité. On ne saurait donc en faire état.

De leur côté, les gouvernements alliés ont adopté une forme nouvelle de communiqués sur les pertes de la guerre sous-marine qui ne permet pas de se rendre compte de l'importance du tonnage coulé de chacun des belligérants et qui, de plus, ne donne des chiffres que sur les navires de leur propre pavillon.

Les neutres font, il est vrai, connaître leurs pertes, mais ce ne sont que des résultats partiels. Les données d'ensemble sont donc très difficiles à obtenir. Cependant, si on ne peut avoir des précisions sur le tonnage coulé, il est clair que les communiqués anglais et français, ayant une même base d'évaluation, sont suffisants pour suivre l'activité de la guerre sous-marine et apprécier son accroissement ou son déclin. Ces communiqués donnent le nombre des navires coulés au-dessus de 1,600 tonnes, le nombre des navires coulés au-dessous de ce chiffre et celui des bateaux de pêché détruits; enfin, comme quatrième article, sont relevées les attaques sans succès effectuées par les sous-marins.

En résumé, ils donnent le nombre total des attaques réussies et non réussies et celui des destructions réalisées. L'activité de la guerre sous-marine peut donc s'apprécier d'après le nombre total des attaques réussies. Les communiqués anglais et français réunis ont permis à l'auteur, d'après les chiffres qu'ils donnent, d'établir un diagramme sur les vingt-cinq premières semaines, depuis qu'ils ont été faits dans la forme nouvelle.

On y voit clairement que la guerre sous-marine est en décroissance; après deux ruées très sensibles qui donnent 94 attaques et 72 destructions dans la semaine finissant le 18 mars et 115 attaques et 75 destructions dans la semaine se terminant le 6 mai, les lignes subissent une dépression considérable, puis un ressaut, bien inférieur toutefois à ceux de mars et de mai, suivi d'une diminution presque régulière qui ramène très approximativement aux résultats du début de la guerre sous-marine.

Quelles sont les causes de ce troisième échec de la guerre sous-marine allemande? Elles ne sauraient être exactement déterminées. On peut croire à l'épuisement du matériel et du personnel allemands, mais la cause qu'on ne peut méconnaître c'est, chez les alliés, le développement méthodique et progressif des moyens de combattre les sous-marins.

Quoi qu'il en soit, ce résultat permet d'avoir confiance en l'avenir; aussi bien, l'auteur, après avoir exposé le programme des constructions navales en Angleterre et en France, arrive-t-il à cette conclusion que si les alliés souffrent des méfaits des sous-marins, ces derniers ne peuvent exercer une coercition réelle, de nature à influer sur le sort de la guerre.

:o:

BAVARDAGES.

Littérature militaire:

Extrait d'une circulaire administrative d'un magasin d'approvisionnement:

Le magasin pourra vous livrer tout ce que vous avez demandé en ce qui concerne le chauffage et l'éclairage sauf ce qui nous manque, c'est-à-dire:

pétrole manquant.
bougie idem
essence idem
bois idem
charbon idem

Vous aurez cependant à désigner vous-même les hommes de corvée pour la livraison..

Ben... les hommes de corvée auront pu se croiser les bras!

BUT LA GRIPPE TROIS SEMAINES.

Avec Janvier vient la grippe. Les rhumes se font opiniâtres et affectent tout le système. Mme Lizzie Tyles, Henderson, Ky., écrit: "Ma fille avait la grippe depuis trois semaines et docteurs et médicaments ne pouvaient la guérir. Je lui donnai alors du Foley's Honey and Tar, et elle ne souffre plus. Je l'ai dit à tous mes amis. Exigez le vrai Foley's Honey and Tar.—Ad.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le sour Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1572

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Diner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

ST DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1043, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Orogeon et J. Desbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1005, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 198

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

FRANCE ET ITALIE

Pourquoi les deux nations ne se sont jamais bien comprises.—Des légendes qu'il faudrait, une fois pour toutes, mettre de côté.

Sous le titre "Les Amis latins," M. André Maurel vient de publier, sous forme de dialogue "psychologique et pratique," un livre dans lequel il définit lui-même "une sorte de manuel des différents problèmes" qui se posaient avant et qui se poseront encore après la guerre, entre l'Italie et la France.

Dans le dialogue qui se poursuit entre les deux amis que, commodément, fait converser l'auteur, toutes les questions, en effet, politiques, morales, économiques, historiques, sociales et artistiques concernant l'Italie et concernant la France, sont abordées tour à tour. Et ces questions ne sont pas les seules. M. André Maurel met dans la bouche de ses héros des définitions parfaites et des opinions générales. "Il en est des nations ocmme des individus. Pour que l'hérédité fût considérée sans rire, il faudrait, à mon sens, qu'on n'ait jamais connu de mari trompé. Lorsque le duc de Talala vient me parler de ses ancêtres et qui donc est sûr qu'aucune de ses aïeules n'a favorisé l'un de ses pages — ce qui suffit à déraciner l'arbre généalogique tout entier — je ne puis m'empêcher de penser: voilà un homme bien prétentieux qui croit à l'impeccabilité de ses cinquante-huit grand'mères..."

Voilà une tirade qui ne manque ni de verve, ni d'esprit, ni de vérité profonde. Il y en a quelques-unes encore, comme celle-là, qui n'ont à voir ni avec l'Italie, ni avec la France, ce dont on ne saurait leur en vouloir pourtant.

Si, laissant les badinages et certains "démembrements" entiers de côté, on suit le manuel des différents problèmes franco-italiens, on passe de la question de Trieste et de Trente à celle dé l'émigration italienne, de la guerre d'Abyssinie à la compagne de Tripolitaine, de Benvenuto Cellini à M. Giolitti, de l'art à la dévotion. Les deux amis qui traitent, avec une verve incomparable, de toutes ces choses, se posent naturellement les quelques questions nécessaires pour faire jaillir, avec les réponses, les sentiments cachés, les raisons anciennes et profondes qui doivent pousser l'Italie et la France vers une union plus parfaite encore, plus complète, définitive, comme le sont, parait-il, les beaux mariages à la fois de raison et d'amour.

Il y a des analyses subtiles sur les âmes des deux sœurs latines, sur le réalisme italien ou plutôt le souci de la réalité, "émouvant chez un peuple si peu pratique dans son essence, si passionné, si facile à vivre et à faire vivre," sur le Français, "peuple de sentiment simple, très tendre, et qui a la pudeur et la crainte de sa sensibilité, qui se défend contre lui-même par une certaine affectation dans le discours qui, déroutant l'adversaire, donne ainsi le temps de se ressaisir."

Enfin, il y a pour les littérateurs et les dramaturges de France d'excellents conseils que leur donnent leurs frères italiens. Ce sont eux, les littérateurs, et notamment les romantiques, qui ont créé, si l'on peut dire, le malentendu intellectuel franco-italien.

La France a vu dans tous les Italiens des Fra Diavolo, des lazzaroni. "L'Italien en France est demeuré un agité de pain d'épice, volubile et enflammé, de moeurs équivoques et d'une indécrottable paresse, déclare à l'ami français l'ami italien. Il serait grand temps, je vous l'affirme, que vos écrivains renonçassent à de telles caricatures. Au lieu de continuer les sottises romantiques en les compliquant, ils devraient nous étudier davantage, et, s'ils croient devoir mettre un Italien dans leurs œuvres, ne pas en faire toujours un danseur ou un rasta..."

Excellent conseil, en effet, si vraiment les deux sœurs latines doivent ne faire qu'une désormais au cours de tous les conflits qui peuvent se déchainer sur le monde et si elles doivent travailler de concert aux œuvres de la paix. La bonne volonté, la solidarité des intérêts, le sang versé en commun les poussent irrésistiblement l'une vers l'autre. Il suffira, pour que l'œuvre complète de salut latin s'accomplisse, que le Français cultive moins l'ironie et que l'on mette une sourdine à la "rosserie" si pittoresque et bienvenue qu'adore Paris.

:o:

LA GUERRE AUX SOUS-MARINS.

M. Jules Cels, sous-secrétaire d'Etat de la guerre sous-marine, travaille avec ardeur à la réalisation des projets conçus pour lutter avec efficacité contre les sous-marins allemands. Il consentit à interrompre pendant quelques instants ses travaux pour recevoir, dans son élégant cabinet de la rue Royale, un envoyé du "Petit Journal".

Nos ports marchands sont-ils suffisamment défendus contre les sous-marins et quels sont les moyens envisagés pour mener à bien la lutte contre les pirates ennemis? demanda notre confrère.

A ces questions, M. Cels répondit qu'il était bien difficile de préciser ces moyens:

—Si je donnais ces précisions, ajouta-t-il, les Allemands pourraient les utiliser à leur profit. Mais croyez bien que nous veillons et que la question de la défense des ports est une de celles qui ont fixé le plus notre attention. Nous travaillons activement à perfectionner leur défense et celle de nos côtes. Nous portons les moyens au maximum et chaque jour nous faisons des progrès.

—Mais, monsieur le ministre, vous avez sans doute conçu des projets au sujet de la guerre sous-marine?

—En effet, et, depuis que je suis ici, nous en avons réalisé quelques-uns; d'autres l'ont été en partie. L'unité d'action maritime en est un et non des moindres.

"La création d'un conseil naval maritime interallié, auquel ont adhéré non-seulement l'Angleterre et l'Italie, mais encore les Etats-Unis et le Japon, est chose faite, c'est d'une importance considérable.

"Cette unité va permettre une meilleure utilisation tactique de tout le matériel des Alliés. Du conseil interallié résulteront aussi une organisation tout à fait sérieuse des moyens généraux de défense, une efficacité plus grande dans la protection des convois. Même l'action offensive sera renforcée. La réparation des dommages de la guerre sous-marine, c'est-à-dire la reconstitution du tonnage fera également l'objet des préoccupations du conseil naval interallié.

"On a donc forgé l'instrument, il s'agit maintenant de le mettre en œuvre."

M. Cels fit alors allusion à la situation actuelle:

—Vous n'ignorez pas, dit-il, qu'en ce moment-ci, la destruction de notre tonnage par les sous-marins ennemis est en décroissance—il faut remonter à quatorze mois, c'est-à-dire à septembre 1916, pour trouver un chiffre aussi bas — et comme l'a dit sir Eric Geddes, ministre de la marine anglaise, en cette période de tonnage, nous arrivons aussi à couler de plus en plus de sous-marins. Néanmoins, il ne faut pas s'illusionner: sur ces résultats, nous n'en détruisons pas autant que l'Allemagne en construit. Cependant, nous espérons bien que, par le développement intensif de nos moyens, les destructions de sous-marins égaleront puis dépasseront les constructions ennemies.

"Je me résume: la guerre sous-marine constitue toujours un danger grave qui n'est pas encore conjuré, mais j'espère qu'en multipliant nos efforts, nous y arriverons."

:o:

La poudre a fait sauter la tranchée Boche en ruine.

A mauvais jeu, bonne mine.

* * *

Baïonnette et canons paraissent si gentils!...

Il n'y a que bons outils.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

M. WYAT, Prop.
HOTEL LORRAINE
Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.
—Excellente Cuisine—
18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale
On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importée de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribulaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répertorient en plus de 3,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous le retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2855

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Kearny 2857

P. Olivier

1308 Rue Stockton
Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
M. S.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 462
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. VERGNE G. MAILHEBUAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. POR
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mem entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4986

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
Pendant tout le Mois de Janvier
OCCASIONS EXCEPTIONNELLES
a nos rayons de
Toiles, Lingerie, Fourrures et Meubles

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous le soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 1/2 le soir à 9 h. 15. Classes privée pour les femmes Classes le jou

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 9070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20.
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES
PAR LES
METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soi soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccine de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 430, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.
128, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 4686

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
282 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 640
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement.
Résidence:
2324, rue Stockton Phone: Douglas 4080

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 3696
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—1115 36th Avenue.
Phone: Pacific 8719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 5087
Résidence: 2400, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 8486
Heures d'office: En semaine de 1 à 3 et 6 à 8
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 à 3 midi et de 2 à 4
616, RUE KEARNY, coin de Merrill Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5076
Résidence Phone: Douglas 1068

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 698, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phone Office, Douglas 801; Res. Pacific 8880

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave
Chambre 816—Phone Garfield 160
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les dimanche.
Physician's Bldg., chambres 811-816, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1866

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Montpellier
Matricule
891, RUE GEARY
Entre les 5me et 6me Rues
Téléphone Sutter 1660
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
606, GEARY STREET, coin N.-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 1 h.
Phone: Franklin 819 On parle Français



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczémas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

JEAN LA MORT

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

Par CHARLES MEROUVEL

DEUXIEME PARTIE

—83—

XV

CHEZ LA MONTANSIER

— Mais ils ne m'entendent pas, dit-il. Ils m'enverraient à la place de la Révolution. Peut-être... Je soutiendrais un siège auparavant... Voulez-vous que je vous dise, Barras?

— Non... Ne me dites rien... Les murs ont parfois des oreilles...

Le Corse se mordit les lèvres.

Il revint à la Montansier.

— Elle a dû être belle, cette femme!

— Mieux que belle... Admirable.

— Elle l'est encore.

— Certes!

— Elle est riche?

— Elle a des millions.

Bonaparte se pressa le front entre ses deux mains.

— Que de choses on pourrait entreprendre avec des millions! murmura-t-il.

Et très amèrement:

— Vous êtes heureux, vous, Barras. Vous n'avez pas derrière vous une traînée de frères, de sœurs, une famille qui n'en finit pas et m'accable de ses lamentations et de ses exigences sous le prétexte des sacrifices que je lui ai coûtés. Où sont-ils, ces sacrifices? Si vous saviez la misère de mes débuts à l'école, mes humiliations!... Ah! n'y pensons plus... D'ailleurs, suis-je plus avancé maintenant!... Pas de ressources, pas un ami!...

— Et moi, fit le Provençal, me comptez-vous pour rien? Un conseil... toujours le même... Patience!...

— J'en aurai par nécessité.

—Allez voir Marguerite...

— Vous dites?...

— La Montansier. Je lui ai donné, à elle aussi, un bon avis... Dites-lui d'attendre... de ne pas se compromettre pour ses créances avec la Commune. Il y a là des particuliers en possession de moyens peu ordinaires pour se débarrasser de leurs créanciers. Faites-vous-en une amie... Ce sera une distraction... La solitude est mauvaise pour des hommes actifs comme nous... Elle engendre des humeurs peccantes, comme aurait dit un certain Diafoirus. Et ne vous découragez pas. Que diable, vous êtes général à vingt-cinq ans! Et nous avons des guerres en perspective de vingt côtés à la fois! Venez me voir... Nous causerons... Et de la prudence!... Trop parler nuit. Bonjour, général.

— Salut, Barras.

Ils échangèrent une poignée de main et se quittèrent.

En descendant l'escalier, le Corse se disait:

— Oui, je suis général à vingt-cinq ans, mais que serai-je à trente ans?

Une énigme vivante, ce Provençal!

En reconduisant le général dans l'antichambre, Barras avait trouvé sur une banquette Jean de Trémazan et son ami Pierre Lasson exacts au rendez-vous.

Il les accueillit avec une satisfaction visible. L'histoire des Trémazan l'avait intéressé, et il tenait à répondre aux désirs de Mlle Lange qui l'intéressait beaucoup plus encore.

D'ailleurs, il savait juger les hommes.

Il avait lu sur le visage des deux Bretons la loyauté et le courage dont ils étaient animés, et ceux qui possèdent ces qualités sont assez rares pour qu'on ne les éloigne pas lorsqu'on peut en avoir besoin.

Il les entraîna dans le salon que le général Bonaparte venait de quitter, et aussitôt il leur demanda:

— Que voulez-vous faire? Dites-le... Les instants sont précieux... J'ai un grand désir d'être agréable à votre belle protectrice.

Et s'adressant à Jean:

— Vous êtes le comte de Trémazan?

— Oui, monsieur.

— Vous avez conspiré contre la République?...

— Peut-être... Je ne dis pas non.

— Et vous n'êtes revenu en France qu'à cause de l'arrestation de votre père.

— Oui, monsieur.

— On vous croit mort...

— C'est exact. La barque qui me ramenait par un vilain temps, s'est brisée sur les roches de la côte, à deux pas de Saint-Malo.

— Donc, vous passez pour défunt... Les journaux l'ont annoncé. Alors vous vous êtes procuré de faux papiers au nom d'un certain Jean Rocher qui n'a jamais existé, peut-être...

— C'est vrai.

— Vous voyez que j'ai bonne mémoire. Aussitôt débarqué, vous êtes accouru à Paris, pour assister...

— A la condamnation et à l'exécution de mon père et de ma mère.

— C'était dur...

— Oui, c'était cruel. J'étais au pied de l'échafaud. J'ai recueilli le sang de mes malheureux parents, et j'ai juré sur cette relique.

— Vous avez juré de vous venger de l'homme qui les a fait condamner...

— Et des monstres assez féroces pour frapper si durement des malheureux qui n'ont fait que ce que tout homme d'honneur eût fait à leur place...

— Ces monstres, où sont-ils. A la Convention?...

— Quelques-uns, d'autres à la Commune, ou au comité de Salut public et au tribunal révolutionnaire...

— De sorte que vous voilà en révolte avec une bonne partie du gouvernement...

— En effet.

— Au moins, vous avez de la franchise, mais il ne faudrait pas dire à tout le monde ce que vous me dites à moi.

— Devant vous, j'ai confiance. Je suis sûr que, si une loi féroce l'eût exigé, vous auriez peut-être fait condamner mon malheureux père, qui était le meilleur des hommes, mais que vous auriez acquitté ma mère, qui n'avait fait que soigner le blessé recueilli par son mari... Vous êtes gentilhomme et vous n'auriez pas refusé l'hospitalité à un proscrit qui vous l'eût demandée...

— C'est bon, c'est bon. Ne nous attendrissons pas.

— J'ai donc juré de me venger de ceux qui nous ont fait tant de mal... mais je veux des preuves et je ne suis pas pressé...

— Pourquoi?

— Parce qu'avec le temps, il est des détails que je saurai et qui me fixeront sur le genre de torture que je ferai subir à ceux que je hais.

— Si vous pouvez!

— Bien entendu, si je peux.

— Et vous n'êtes pas fort, à vous seul, contre des ennemis infiniment plus puissants que vous.

— C'est vrai encore, mais une balle qui est très petite ne peut-elle pas arrêter un géant?

— Soit. Et votre ami, que fait-il là-deans, lui, Pierre Lasson?

— Il est mon compagnon, mon aide...

— Oreste et Pylade?

— Comme il vous plaira... Il fera ce que je voudrai. Nous nous entendons très bien.

— Il n'est pas hors la loi, lui?

— Pas encore.

— Riche?...

—A son aise, monsieur. Son père a fait sa fortune dans le commerce...

— Des grains.

— Un accapareur, alors?

— Non, monsieur, un marchand comme un autre, retiré des affaires.

— Breton?

— Oui.

— Alors, il ne doit pas nous aimer.

— Pardon, dit en intervenant Pierre Lasson. Il passait même pour un partisan avancé des idées nouvelles.

— Honorable exception, mais vous dites: Il passait? Il a donc changé d'avis?

— En effet, monsieur. Il s'est sensiblement refroidi depuis quelque temps...

Barras fit un geste équivoque, mais qui pouvait signifier:

— Je le comprends.

En résumé, ces deux jeunes Bretons lui plaisaient étonnamment.

Ils étaient francs, bien vivants, sincères.

Il se gratta l'oreille.

— Vous avez des ressources? demanda-t-il, comme un oncle à ses neveux.

— Suffisamment.

— L'accapareur de grains doit entretenir libéralement son héritier. Vous êtes donc libres de votre temps et de vos mouvements. Pour aujourd'hui, je me contente de vous recommander: — Pas d'imprudence... mais pas de faiblesse ni de vaines frayeurs. Ne vous cachez pas, marchez hardiment devant vous; soyez armés et sur vos gardes. Evitez seulement ceux qui pourraient vous reconnaître. Paris est grand, on peut y circuler des journées entières sans se rencontrer. Fréquentez les clubs et les réunions. Ecoutez ce qui se dit et applaudissez les orateurs qui vous plairont. Sifflez les autres... Ecoutez... Parlez peu... Quand vous aurez besoin de moi, venez me trouver...

Il donna un écu de six livres à Jean de Trémazan. Cet écu de six livres était à l'effigie de Louis XV.

— C'est un signe de reconnaissance. Vous le montrerez à Catilina et vous serez reçus sans délai.

Il les congédia d'un geste et conclut:

— Maintenant, allez-vous-en, j'ai à travailler... Ce que j'en fais, c'est pour les beaux yeux de Mlle Lange et parce que votre histoire me plaît... Je ne vous engage pas à la conter à d'autres, mais je désire en connaître la suite... Au revoir, jeunesse! Vous avez en moi un ami. Du courage, de l'esprit et de la discrétion!

Il ajouta avec un regard qui pénétrait au fond de l'âme des deux compagnons:

— Et aussi un peu de dévouement à ceux qui sont tout disposés à vous aider!

Ils sortirent.

Barras appela son valet.

— Catilina?

Le mulâtre veillait à sa porte, à peu près comme un dogue qui coucherait la nuit au seuil de son maître.

(A continuer)

NE SE SENTAIT PAS BIEN.

Le moindre mal aux reins ne doit pas être traité avec indifférence. Louis Buckner, Somerset, Va., écrit: "Je me sentais mal partout. Après avoir pris Foley Kidney Pills, je suis maintenant très bien." Maux de reins, rhumatismes, faiblesses dans les jambes, affections de la vessie, etc.... sont ainsi vite guéris. C'est un "bienfait" pour hommes et femmes d'âge moyen.—Ad.

En vente partout.

tont, en français, quand il s'agit de choses. Prendre en bonne part ou en mauvaise part signifie trouver bon ou mauvais; interpréter en bien ou en mal. On dit aussi ce mot se prend en bonne part ou en mauvaise part.

Et dire que depuis le temps que je donne des leçons — et à l'œil — au citoyen Léon L. Rey, on ne constate pas le moindre progrès. Mais ne nous rebutons pas. En pédagogie, la patience est la première des qualités.

Le Pion.

COMPTE RENDU FINANCIER.

Voici le compte rendu financier de la Société de Bienfaisance des Dames Françaises pour le dernier trimestre 1917:

Avoir au 1er Octobre	$6,524.29
Cotisations encaissées	248.00
Dons:	
M. et Mme L. Bocqueraz	20.00
M. et Mme A. Legallet	25.00
M. Albert Roullier	50.00
M. Raphaël Weill	50.00
Gouvernement Français (subvention annuelle)	121.90
Total	$7,039.19
Dépenses	349.75
Avoir au 1er Janvier 1918	$6,689.44

La Secrétaire,
Mme E. Chapuis.

POUR ADOPTER QUELQUES ORPHELINS DE LA GUERRE.

Les Dames de la paroisse française Notre-Dame des Victoires organisent pour le Dimanche 3 Février prochain, une matinée récréative dont tous les profits seront employés à l'adoption de quelques orphelins de la guerre.

C'est à la Salle Notre-Dame, devenue maintenant le rendez-vous favori de nos compatriotes, que se donnera la matinée dont nous parlons. Un programme on ne peut mieux choisi a été élaboré pour la circonstance par le comité d'organisation à la tête duquel se trouve Mme Th. Soulages.

Le prix des places a été fixé à 25 cts. et à 50 cts.

NOS OFFICIERS FRANÇAIS A SAN FRANCISCO.

Le lieutenant de Mailly-Chalon, du corps d'aviation français, de passage dans notre ville, a fait hier soir une causerie, dans le local de la société des Elks, devant les membres du groupe de la "Telephone and Telegraph Society" de la Côte du Pacifique. Notre distingué compatriote a obtenu un très vif succès.

LA BELGIQUE ET LE VATICAN.

Le Havre, 24 Janv.

Le roi Albert a répondu à la note du Vatican relative à la paix, disant que la Belgique ne consentira à la paix que le jour où lui sera garantie son indépendance absolue politique, économique et territoriale. Il rappelle qu'il n'a pas été fait mention de tout cela dans la réponse des empires du centre au pape, bien que Sa Sainteté n'ait jamais cessé de proclamer que la Belgique doit être réintégrée dans tous ses droits souverains.

Petits Echos

Nous apprenons le mariage de Mlle Berthe Parayre, fille de M. et Mme B. Parayre, les patrons blanchisseurs bien connus de l'antre côté de la baie, avec M. Henry Villa, de Berkeley. L'union sera célébrée dimanche 3 février.

M. Basile Safforès, un Français, membre des I. W. W., qui avait été arrêté pour violation de la loi tendant à réprimer l'espionnage et complicité dans le dynamitage de la résidence de la Californie, a été mis en liberté provisoire sous une caution de 2,500 dollars.

—L'Hôpital St. Luke de notre ville a été l'objet d'un legs de 1000 dollars par testament fait par Mme Wm. White, récemment décédée.

—La police recherche le soldat J. E. Morris, stationné à Alcatraz Island, qui a disparu avec 4,000 dollars appartenant à l'administration militaire.

Une bonne mastication fait une bonne digestion. Donc, tenir ses dents dans les conditions les plus parfaites est le moyen essentiel de se maintenir en bonne santé—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

DÉCÈS

Nicolas GALLARD, né en France, est décédé à Kenwood, Californie, le 23 Janvier 1918 à l'âge de 59 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Santa Rosa le Dimanche 27 Janvier courant, à 2 heures de l'après-midi.

On se rénnira à la chapelle mortuaire de Lafferty & Smith, 415, B Street, Santa Rosa, pour de là se rendre à l'Eglise Ste Rose, où à 2 h. 30 un service sera célébré pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Calvary Cemetery.

De la part de sa veuve Mme Catherine Gallard; de sa fille Mme Louis Estrate; de sa sœur Mme J. B. Francard; de ses neveux Georges et Camille Francard; de ses beau-frère et belle-sœur M. et Mme E. Nevraumont et de toute la famille.

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au "GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE", 678, Turk St. Là ils apprendront la STENOGRAPHIE, la DACTYLOGRAPHIE, la COMPTABILITE, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

A Louer

Une PLACE POUR BLANCHISSERIE, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

Impots de Guerre

Que devez-vous payer?

Vos revenus
sont
Partie imposables
Partie exempts

Il est nécessaire que vous comprenies bien la loi.

Le 1er Mars expire le délai pour faire votre déclaration.

Si nous pouvons vous aider, venez nous voir ou écrivez-nous.

Blyth, Witter & Co.

Bureau de l'Income Tax
Sous la direction de
John M. Platt, Avocat
Ancien Collecteur de
l'Internal Revenue

Merchants Exchange Bldg.
San Francisco. Phone: Sutter 672

Leçons d'Anglais

Professeur DODDS REID
619, Larkin St.—Phone: Franklin 2781

L'un des premiers partisans de l'Entente cordiale. A professé à Lyon (France), Oxford (Angleterre) et Detroit (Etats-Unis). Enseigne par les méthodes les plus pratiques.

Leçons à domicile.—Leçons d'essai gratuites.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2326, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5086

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 23 Janv. 1918 à

San Francisco Post Office

Albert, Monsieur Tabre
Ally, Monsieur Urbairs
Angustine, Théodore
Badié, Mademoiselle Marie
Bergeron, Joseph
Blain, Monsieur Fanfelle
Bois, Miss Hilda
Bois, Miss H.
Bordié, Georges
Bourda, Miss H.
Cavalier, Monsieur Jean
Cerf, Misses Ruth & Dorothy
Charboneau, Miss E. J.
Fabrègue, Monsieur Henry
Fontaine, Mrs. A. A.
Fonrmigue, Louis
Gillot, M.
Girard, M. Mme Ernest
Gombert, Mademoiselle
Gossetin, J. B.
Grandié, Marie
Graff, Mademoiselle Agnès
Grazide, Mlle Marie
Gnirols, Mademoiselle Conchita

On Demande

Une FEMME pour aider au travail général de la maison, UN JOUR par semaine.

S'adresser à Mme Rossa, 2102, Bush St.

9226

Une FEMME française qui voudrait garder un petit garçon de 6 ans et demi allant à l'école.

S'adresser à Mme Duffard, 333, O'Farrell St., ou téléphoner Franklin 8182.

9227

On demande à LOUER dans les environs de San Francisco, une FERME de 15 à 20 acres de terrain propice à la culture maraîchère et ayant aussi quelques arbres fruitiers.

Ecrire aux initiales A. G., aux bureaux du journal.

9223

IL A ETE PERDU au banquet du Lafayette Club, une EPINGLE DE FEMME ayant diamant entouré de perles blanches. Bonne récompense à qui la rapportera.

Téléphoner: Mission 5928.

9128

Une FEMME pour faire la cuisine dans blanchisserie de 8 personnes et pour pouvoir donner la main au "mangle".

S'adresser à 2843, Clay St.

9220

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à 356, O'Farrell St.

9139

Un "DRIVER" pouvant conduire une automobile et sachant un peu repasser.

S'adresser à Mme Larrouy, 1077, Post St.

9224

Une DEMI-OUVRIERE repasseuse.

S'adresser à Mme Vigneau, 546, Polk Street.

9218

Un OUVRIER ou un DEMI-OUVRIER.

S'adresser à Lace House French Laundry, 921, 28th St., Oakland.

9219

Immédiatement. Un ASSOCIE pour la King City French Laundry. Excellente occasion pour des gens de la partie. Si désiré on vendrait le tout.

S'adresser à King City French Laundry, King City, Californie.

9217

Des OUVRIERES pour faire à la main des bontonnières à des chemises fines.

S'adresser, Room 3, 325 Bush St.

9212

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Un COUPLE pour aller à la campagne—la femme pour faire la cuisine et s'occuper du travail de la maison—l'homme pour jardiner, traire une vache et prendre soin d'un cheval et de la volaille. Gages: $100 par mois avec nourriture et logement. Références exigées.

S'adresser au bureau du journal, de 2 h. à 3 h. de l'après-midi.

9199

Des OUVRIERES REPASSEUSES. On accepterait des aprenties ainsi que des repasseuses de blanchisseries.

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2140, Folsom St.

9190

TOUS LES JOURS

le FRANCO-CALIFORNIEN publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatures, etc., plus de 1000 gravures.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre
DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

Demande d'Emploi

DAME FRANÇAISE demande place comme cuisinière dans un ménage ou comme seconde onvrière dans blanchisserie. Désire coucher chez elle.

Téléphoner: West 1556.

9222

DAME FRANÇAISE, parlant anglais, bonne cuisinière et bonne ménagère, repasseuse de linge fin et connaissant la couture, demande travail en journées dans famille française ou américaine.

Téléphoner de 9 h. à 2 h. à Douglas 5515.

A Vendre

Immédiatement, pour cause de départ, CHAMPIGNONNIERE située à Haywards. 4 acres; bonne maison; caves pour champignons; arbres fruitiers; jardin légumier ,etc., etc... Prix et conditions avantageuses.

Ecrire ou s'adresser à A. K., Room 702, Flatiron Bldg., San Francisco, Cal.

9194

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE. S'adresser sur place, 3319, Geary St.

9148

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du journal.

9036

BONNE OCCASION pour des Français. M. Poulin, que beaucoup de Français ont connu, étant décédé, sa veuve met en vente la BELLE PROPRIETE connue sous le nom de CHATELAT WINERY, située à un demi-mille de Santa Rosa, sur le Highway, route de Healdsburg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en plein rapport; family orchard et jardin; une cave complètement installée pour faire le vin; écuries; garage; cheval; plusieurs voitures et tout un outillage pour la culture, etc.; une maison de 7 chambres avec tout le confort moderne; eau en abondance avec distribution tout autour de la ferme. L'endroit est très propice pour l'exploitation d'un "Summer Resort".

Pour tous renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Boute 2, Box 35.

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1561
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 26 ch. (Apts.) Lot 27.6x126. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans la Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $150.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hôtel de 12 ch. Loyer $25.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,000—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans la Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la difference.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 4 h. Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200— 32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail

et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907
Incorporée en 1911

IMPRIMERIE
POLYGLOTTE



Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
M. TANRON ——— Assistant-Caissier
F. L. WOLF ——— Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blesinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrateur les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 6978 Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. 110, RUE SUTTER
Résidence: 120 TREMONT AVENUE PHONE KEARNY 1998
PHONE: PARK 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 963

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401 De 10 à Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOH HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains sulfureux pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa
(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement ramise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir
MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'il prévient, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 2 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 6760

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30, de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 168; Resid. Sunset 8239.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 3 h. à 4 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dantiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 310, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi at de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornetis & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconds at Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; F. Laneon, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 645 Pacific St.; L. E. Mairien, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, O. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canec-Marquis, Plincs et Thibodeau.

J. DIMMER
AVOCAT
Chambre 420, Monadnock Bldg.
631, Rue Market. Phone Kearny 4014
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1844, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1557

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1898—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunion tous les Mardis.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
F. Comes, président, 2762, rue Mission Tel. Mission 2873. Rés. 221, rue Berlieri, Tel. Mission 2921; E. Estarnian, 1er vice-président; M. Andichon, 2me vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1546, Underwood Avenue, Tel. Mission 2138; F. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: R. Becass, P. Bellegarde, F. Bigat, F. Cantaing, L. Lacaze, C. Lapeyrade, G. Pouchan et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 3431 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—HEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE
POUR 1918

est en vente à la Librairie A. PRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Prix au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 26 JANVIER 1918 — SATURDAY, JANUARY 26, 1918. — No. 22

INQUIETUDES ALLEMANDES

On n'a peut-être pas suffisamment souligné les paroles prononcées récemment au Grand Quartier Général allemand par le maréchal Hindenburg: "Que le courage de l'intérieur du pays reste intact et le pays triomphera avec nous", a dit le généralissime boche. De son côté et pour ne pas être en reste avec son chef, le fidèle Ludendorff, parlant de la victoire et de la paix, a précisé: "Elles viendront d'autant plus vite que nous serons plus unis à l'intérieur et que nous supporterons sans maugréer tout ce qui peut être supporté au point de vue militaire."

La note est la même et les deux harangueurs ont cédé à la même préoccupation, prêcher à l'intérieur la patience et l'endurance. Est-ce donc que cette patience serait à bout et que l'endurance ferait défaut? Peut-être, et il y a là un signe d'inquiétude que nous pouvons noter au passage. Les peuples vivent d'espoir et cet espoir leur est d'autant plus nécessaire que leur vie présente est plus rude et plus pénible. Il n'est pas douteux qu'en Allemagne le régime des restrictions, depuis longtemps appliqué, atteint une rigueur extrême et que la santé de la race en est atteinte. Seule la perspective d'une victoire rapide peut soutenir les esprits, sollicités par les diffieultés de l'existence et les soutenir sur la pente du découragement. Les dirigeants de l'Empire n'ont rien omis de ce qui peut relever les courages; ils ont à toutes occasions célébré leurs succès militaires, marqué les progrès accomplis et ont toujours montré à leurs populations que le but ardemment désiré se rapprochait. Ces procédés sont efficaces à condition de n'être pas trop souvent renouvelés, si on en abuse et si la réalisation ne suit pas la promesse, il s'ensuit la déception et rien n'abat le moral d'un pays comme les chutes successives d'espérances surexcitées.

Sur ce terrain l'Allemagne joue une grosse partie. Elle a savamment exploité la réussite de son offensive en Italie et les tendances des maximalistes russes vers la paix à tout prix. Nous ne songeons pas à nier qu'elle ait trouvé dans ces deux ordres de faits de sérieux avantages; il faut savoir si elle n'a pas compté en faire sortir plus qu'ils ne peuvent donner. Sur la Piave, nos alliés résistent vaillamment et l'appui des divisions françaises et britanniques constitue un élément supplémentaire de résistance. Il est probable que les armées austro-allemandes ne pourront pas obtenir sur ce front la décision à laquelle ils ont pu un instant prétendre. En tous cas la lutte a pris un caractère d'acharnement qui exige d'elles des sacrifices constants en hommes et leur proeure de lourdes pertes. Quant à la mise de la Russie hors de cause, on ne sait encore si les choses iront aussi aisément qu'on avait pu l'espérer à Berlin. En attendant les négociations de Brest-Litvosk sont suspendues, les bolsheviki eux-mêmes ne pouvant accepter les conditions de l'Allemagne. Et pendant qu'en Russie on vitupère l'impérialisme allemand, la révolution éclate à Vienne et les Austro-Hongrois, maudissant les pangermanistes, réclament la paix immédiate et à tout prix.

Tout cela n'est pas fait pour remonter le moral des Allemands et calmer les inquiétudes et les soucis d'Hindenburg et de Ludendorff.

En ce qui concerne la Belgique on pourra peut-être s'entendre.. L'Allemagne ne désire pas acquérir de nouveaux territoires par la violence, mais pour ce qui a trait à la partie de la France occupée, c'est avec la France seulement qu'elle entend discuter.

Il en sera de même pour ce qui concerne les territoires russes occupés par les troupes allemandes. Berlin désire négocier avec la Russie seule, sans qu'un tiers puisse intervenir dans la conversation.

Quant aux affaires balkaniques, et aux rectifications à la frontière italo-autrichienne, ce sont là des questions qu'il faudra tout d'abord régler avec l'Autriche. L'Allemagne n'a pas non plus à s'occuper do savoir quelle sera l'attitude de la Turquie, tout ce qu'elle peut dire c'est que la solution du problème des détroits et la question de l'intégrité de l'empire ottoman sont des affaires dont le règlement affectora les intérêts vitaux allemands.

En ce qui concerne la liberté des mers, l'Allemagne—naturellement — se rallie volontiers à la conception du président Wilson ,et elle reconnaît que sur certains principos exposés dans les discours de M. David Lloyd-George et le président Wilson l'entente peut facilement se faire.

Ainsi peut se résumer le discours du comte von Hertling.

En somme l'Allemagne accepte tout ce qu'elle juge avantageux pour elle dans les buts de guerre tels qu'ils ont été exposés par le Premier d'Angleterre et le président Wilson. Mais en ce qui la concerne, elle ne veut rien promettre.. C'est tout au plus si elle consentira à causer ,séparément bien entendu, avec chacune des puissances do l'Entente.

Si nous comprenons bien, c'est le pacte do Londres qui gêne l'Allemagne. Et elle voudrait désagréger le bloc allié.

La manœuvre est par trop grossière. Il faut être aussi mauvais psychologues que le sont généralement les Allemands pour croire un seul instant que les Alliés consentiront à engager des conversations particulières avec l'Allemagne. C'est l'union qui fait leur force; ils le savent ot l'Allemagne ne l'ignore point non plus, puisque tous ses efforts tendent à diviser ses ennomis.

Après le discours du comte von Hertling la situation resto ce qu'ello était avant. La paix est plus éloignée quo jamais.

Maintenant que le chancelier de l'Empire allemand a parlé et que la politique des gouvernements alliés a été successivement exposée par MM. David Lloyd-George, le président Wilson et M. Pichon, il convient de se placer sur le terrain des réalités, car elles seules comptent en temps de guerre. Comme l'a fort bien dit un organe français autorisé, à l'heure actuelle il s'agit de savoir si los peuples d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie auront la force de fournir cet effort i ntense et prolongé quo l'état-major prussien est résolu à leur demander. Il s'agit de savoir si les nations alliées d'Occident et l'Amérique auront l'énergie et les ressources nécessaires pour résister à cet effort, ce qui serait déjà vaincre. Tel est le problème qui se posait hier, tol est le problème qui se pose après le discours du comto von Hertling. Il,est dominé par des faits militaires et économiques. La victoire définitive, pour reprendre le fameux mot du général japonais, sera à celui qui pourra résister un quart d'heure de plus que l'autre.

:o:

LA GUERRE.

On ne signale pas d'engagements importants sur les divers fronts. Le communiqué de Paris d'hier après-midi mentionne de violents duels d'artillerie dans les secteurs de Maison de Champagne et d'Avocourt, front de Verdun.

Calme également sur le front anglais. Le communiqué de Londres d'hier après-midi signale une grande activité de l'artillerie allemande sur les fronts des Flandres occidentales et de Cambrai durant la nuit de jeudi à vendredi. Les positions anglaises autour de Passchendaele et de Lavacquerie ont été bombardées.

La situation ne s'est pas modifiée sur le front italien. Pas de nouvelles du front de Macédoine.

Les Allemands se plaignent de la défectuosité de leurs tirs d'artillerie.

D'un ordre du Grand Quartier Général ennemi, signé par Ludendorff, il est intéressant d'extraire les paragraphes suivants:

Grand Quartier Général Allemand,
Chef de l'Etat-Major Général
Ordre II. No. 60. 336 Op.

(Exemplaire destiné à la batterie 1/104)

On se plaint fréquemment des défectuosités de nos tirs d'artillerie, malgré de multiples réglages (par exemple: tira trop courts par trop nombreux).

Ces plaintes sont souvent justifiées. Il faut en chercher le remède dans des réglages plus fréquents encore et dans des vérifications répétées. C'est ainsi que bon nombre de batteries contrôlent à différentes reprises, chaque jour, l'action des influences atmosphériques.

. . . . . .

"Il semble que les Français, que nos troupes ont déclaré bien des fois supérieurs à nous dans l'art du tir, cherchent à perfectionner la précision de leur tir. Nous ne devons pas nous laisser dépasser par eux."

Signé: Ludendorff.

EN BELGIQUE.



Poste d'observation d'artillerie dans un ancien abri allemand.

AUTOUR DU DESASTRE ITALIEN

POSITIONS FORMIDABLES ABANDONNEES A L'ENNEMI—OFFICIERS TRAITRES.—SOLDATS PLUS INGENUS QUE COUPABLES! LA CULPABILITE GOUVERNEMENTALE. SEVERITE DE LA REPRESSION.

New York, 25 Janv.

M. Herbery Corey publie aujourd'hui son troisième article sur le désastre italien. Ce distingué publiciste américain dit que l'attaque austro-allemande dans le secteur de Tolmino arriva en coup de foudre. A la tête de pont de Tolmino se trouvait un régiment de Calabrais. Ce corps s'était au cours de cette guerre distingué à plusieurs reprises. Cependant dès lo début de l'attaque il céda du terrain, opposant seulement à l'ennemi un semblant de résistance. Quelques compagnies, qui s'aperçurent que los Italiens avaient été joués par les Autrichiens, qui dans la nuit s'étaient retirés pour faire place à des régimonts allemands, se reprirent un moment et tentèrent de résistor. Mais le reste du régiment jeta ses armes et refusa do combattre.

Dans les zones les premières à être pénétrées par l'ennemi, un désordre épouvantable, chaotique, se produisit. Les soldats fuyaient en criant: "A la trahison!" Des soldats et des officiers ennemis revêtus de l'uniformo italien criaient: "Tout est perdu! Fichons le camp!"

On vit alors des officiers italiens ordonner à leurs hommes d'abandonner des positions qui auraient pu être facilement défendues. Sans doute, la plupart de ces officiers avaient perdu la tête, mais parmi eux il se trouva de nombreux traîtres.

Les communications téléphoniques furent coupées. Des ordres faux furent lancés; des messages, faux également, s'entrecroisèrent. Un valeureux major, chef d'un poste téléphonique important, so défendit héroïquement. Mais les fils ayant été coupés, ses moyens de communication disparurent; et ce fut la confusion dans ce secteur. Cependant l'admirable attitude de cet officier supérieur retarda quelque peu l'avance ennemie.

En moins de six heures la retraite générale devint une nécessité absolue, l'ennemi ayant conquis avec une rapidité inouïe les positions qui étaient considérées comme les clefs des défenses italiennes. Et la retraite se transforma en une déroute épouvantable.

Les Austro-Allemands s'avancèrent alors à travers des positions formidables, qui étaient imprenables, et qu'on aurait pu facilement défendre avec quelques mitrailleuses manœuvrées par des hommes résolus.

L'ennemi arriva sur les hauteurs, déboucha dans les vallées, sans rencontrer la moindre résistance.

Une grande partie de la seconde armée se trouva encerclée. Les colonnes ennemies débouchaient de tous les côtés, tandis que l'artillerie austro-allemande exécutait des feux terribles contre les fuyards italiens. Ce fut un véritable affolement dans les rangs italiens. Mais ceux qui fuyaient ainsi n'étaient pas des lâches. Un grand nombre d'entre eux avaient précédemment fait preuve de courage et s'étaient vaillamment battus. Même durant ces heures tragiques, on vit des soldats et des officiers sacrifiant héroïquement leur vie. Jamais les témoins de cette retraite n'oublieront le navrant spectacle auquel ils assistèrent.

Il faut lo diro franchement. Les troupes ne doivent pas être tenues pour responsables du désastre. Lo vrai coupable fut le gouvornement italien qui à aucun moment ne s'attacha à faire comprendre à ses soldats l'importance de cette guerre. A cela, il convient d'ajouter la propagande défaitiste.

Mais aussitôt que les troupes comprirent la gravité du désastre, elles se rendirent vite compte qu'elles avaient été trahies; et alors, on vit ces mêmes unités, qui la veille encore fuyaient éperdûment, se reformer et se maintenir compactes. D'autres, il est vrai, se débandèrent complètement.

Comme on sait, pendant cette retraite, toute l'artillerie moderne italienne fut capturée par l'ennemi, de sorte que la première résistance le long de la Piave s'est faite avec des canons de vieux modèle et des pièces qui depuis longtemps avaient été mises au rancart.

Aussitôt que cessa la panique, commença l'œuvre d'épuration et de répression. Il est juste de dire qu'elle fut conduite vigoureusement. Le gouvernement, à son tour, s'était enfin repris. La répression fut impitoyable. Sur les murs des maisons dans certaines villes italiennes ont été affichés les noms des militaires fusillés avec les motifs de leur condamnation. De nombreux soldats, qui pendant cette retraite s'étaient transformés en pillards, ont été fusillés dans le dos. C'est ainsi que la discipline dans l'armée italienne fut promptement rétablie.

Le général Cadorna fut relevé de son commandement, et, il faut le dire, cetto mesuro fut généralement approuvée.

M. Herbert Corey termine son article en faisant l'éloge du nouveau commandant en chef italien, le général Diaz, qui n, dit-il, la confiance générale.

LETTRE DE WASHINGTON

LE COUP DU COMPLOT ROYALISTE RATE.—LA DECEPTION DE CAILLAUX ET DE SES AMIS.—GUSTAVE HERVE INTERVIENT. LES ACCUSATIONS DU DIRECTEUR DE LA "VICTOIRE". CONCILIABULES AU DOMICILE DE M. CAILLAUX.

(Suite)

Le complot royaliste aboutit au fiasco le plus complet. Caillaux et sa bande avaient pourtant beaucoup compté sur la diversion qui, pensaient-ils, allait se produire grâce à cette manœuvre. Mais nos défaitistes paraissent être d'aussi mauvais psychologues que leurs amis boches. L'opinion publique ne s'émut guère, et les meilleurs républicains haussèrent les épaules. Le coup avait raté. Ce fut une grande déception dans l'entourage de Caillaux, où l'on commença à se rendre compte que les événements prenaient mauvaise tournure pour l'ancien président du Conseil.

L'émoi fut grand quand apparut dans la "Victoire" le fameux article do M. Hervé accusant nettement Caillaux d'intelligence avec l'ennemi. La surprise fut d'autant plus forte que jusqu'à ce moment la "Victoire" avait fait plutôt preuve de tendresse à l'égard de M. Malvy. Elle avait même malmené rudement M. Léon Dandet. Sans doute, à propos de l'affaire du "Pays", ello avait quelque peu houspillé Caillaux, mais, dans certains milieux, on disait que c'était là simple question de boutique. La nouvelle attitude prise par M. Gustave Hervé jeta un grand trouble dans la bande à Caillaux.

L'ancien président du Conseil voyait venir l'orage. Il avait tenté une première fois de le conjurer. Il s'était fait même humble pour arrêter la campagne do presse qu'on menait contre lui. Il avait écrit à Maurice Barrès, envoyé également deux lettres à M. Clemenceau. Ces lettres ont été publiées, inutile d'y revenir. Que devenait la morgue d'antan de l'ancien président du Conseil! Ces supplications n'avaient pas empêché l'"Homme Enchaîné" et l'"Echo de Paris" de continuer leur campagne. Et voilà que tout d'un coup, Gustave Hervé lui-même se tournait contre lui, et de quelle façon!

Le jour où parut la première attaque de la "Victoire", il y eut conciliabule au domicile de Caillaux. Les intimes de l'ancien président du Conseil s'assemblèrent. M. Pascal Ceccaldi était, naturellement, de la réunion; une demi-douzaine de députés, un sénateur bien connu, avant la guerre, pour son pacifisme, et deux anciens ministres crurent devoir ce soir-là porter leurs conseils et les consolations à l'ami de Cavallini. On discuta longuement. On aborda la question des poursuites contro M. Gustave Hervé. Les avis furent partagés. Les uns estimaient qu'il fallait tenter une démarche auprès du directeur de la "Victoire" afin de l'amener à cesser sa campagne. On comptait beaucoup pour le succès de cette démarche sur le concours d'un député socialiste resté fidèlo à M. Gustave Hervé. Cet honorable, sondé, consentait à remplir cette mission de confiance. Mais les partisans des poursuites l'emportèrent. D'ailleurs Caillaux lui-même était tout à fait résolu de traîner devant la Cour d'assises — de la Sarthe — M. Gustave Hervé. Il pensait, qu'après des accusations si nettement formulées, il lui fallait payer d'audace. Le cénacle se demanda aussi qui avait pu décider M. Gustave Hervé à prendre cette attitude. On chercha, mais on ne trouva pas, pour la raison toute simple que le directeur de la "Victoire" n'avait pris conseil de personne, en dehors de ses collaborateurs immédiats. Cela n'empêcha pas les amis de Caillaux de croire et de répandre que M. Gustave Hervé avait été amené à prendre cette attitude à la suite de l'intervention d'un des plus puissants personnages de l'Etat. On racontait même que le directeur de la "Victoire" avait été mandé auprès du dit personnage et qu'il s'était trouvé tellement flatté de l'accueil qu'il avait reçu, qu'il s'était engagé à tout, même à embrasser M. Léon Daudet, que la veille encore il traitait de loufoque. Toujours est-il que depuis, quand le directeur de la "Victoire" mentionne le rédacteur de l'"Action Française", il le fait en termes de plus en plus mesurés; il rond hommago à son patriotisme, un peu tapageur sans doute, mais de bon aloi en somme et il déclare être prêt à collaborer avec lui au nettoyage des écuries d'Augias.

On remarqua aussi que M. Gustave Hervé se montrait peu tendre pour M. Painlevé et que, lui, qui quelque temps avant, écrivait "tout plutôt qu'un impulsif comme M. Clemenceau au pouvoir en temps de guerre", était maintenant le premier à proclamer que le "Tigre" était l'homme de la situation.

Il était visible que M. Gustave Hervé avait été engagé pour préparer l'opinion en vue de l'arrivée prochaine de M. Clemenceau aux affaires, et cette éventualité était fortement redoutée par M. Cailiaux et ses amis. Cette campagne faite en faveur du "Tigre" leur causait de très grandes appréhensions.

Un Renseigné.

(A Suivre)

:o:

UNE MANŒUVRE ALLEMANDE.

On nous écrit de New York:

Dans les milieux américains qui sont en mesure de recevoir des informations de Berlin même circule, à l'heure actuelle, une rumeur sensationnelle. Le conseil impérial de guerre allemand aurait élaboré un plan en vue de duper l'opinion publique américaine et de créer une agitation en vue d'une paix séparée.

C'est le comte Hertling qui est l'auteur de ce nouveau plan et il se serait, dit-on, assuré l'adhésion du Conseil de guerre allemand. Les renseignements parvenus en Amérique affirment que le comte Hertling aurait confessé que la campagne sous-marine peut être considérée comme ayant échoué. On lui prête même l'opinion qu'aucun résultat sérieux ne pourrait être obtenu en s'acharnant à mettre en pratique la doctrine de l'assassinat impitoyable en haute mer et que l'Allemagne, faisant de nécessité vertu, renoncerait, pour son plus grand profit, aux atrocités de la piraterie sous-marine.

Pour cela, le gouvernement allemand soumettrait au peuple allemand par voie de plébiscite, la question de la continuation de la guerre sous-marine avec la conviction intime que le vote serait défavorable à cette manière de faire la guerre.

Il viendrait alors dire au peuple américain ce qui suit ou à peu près: "Vous dites que nous ne sommes pas démocratiques, qu'il y a un fossé profond entre le gouvernement et le peuple allemand. Eh bien! nous, qui estimons que la guerre sous-marine est un moyen légitime de lutte, nous avons soumis la question au peuple allemand et nous nous inclinons devant son jugement. Maintenant, continuerez-vous à dire que nous ne sommes pas aussi démocratiques que vous? Quelles raisons avez-vous désormais de continuer la guerre, puisque notre peuple a décidé de renoncer, comme vous le demandez, à la guerre sous-marine?"

Dans les milieux où circulent ces bruits, on dit que l'état-major allemand pense qu'il pourra, à l'avenir, compter, pour se ravitailler sur la Russie et que, par conséquent, la guerre sous-marine, qui n'a pas donné un résultat décisif, est une arme qui n'est plus désormais indispensable. Ils sont fiers de l'habileté qu'ils montrent en plaçant ainsi le président Wilson dans une situation embarrassante, en renonçant d'une façon théâtrale aux atrocités de la guerre sous-marine.

Leur psychologie est naturellement, comme toujours, en défaut ainsi que tous ceux qui ont lu les récents discours de M. Wilson le comprendront. Mais les gens qui accueillent les rumeurs qui courent sur ce dernier plan de l'Allemagne en vue de diviser ses ennemis sont convaincus que cette tentative sera mise sous peu à exécution.

Etats-Unis et Etranger

LA PRODUCTION DU CHARBON EN FRANCE.

Paris, 25 Janv.

Une publication récente de la Chambre de commerce de Paris montre que la production mensuelle française en charbon est passée en un an de 1,771,769 tonnes à 2,410,039 tonnes, soit une augmentation de 36 pour cent.

LA BEATIFICATION DE LOUIS XVI

Rome, 25 Janv.

A propos des nombreuses causes de béatification qui sont examinées en ce moment, on reparle de la béatification de Louis XVI. Cette question fut posée, à diverses reprises, dans le courant du 19e siècle et, en 1872, Pie X reçut plusieurs snpplioues de catholiques français. Mais aucune suite ne fut donnée à ces divers projets; il est probable qu'il en sera de même à l'heure actuelle.

LES MINES EN TUNISIE.

Tunis, 25 Janv.

Après avoir subi un ralentissement notable pendant les deux premières années des hostilités, l'exploitation des mines de la Régence a retrouvé l'activité de la période qui a précédé la guerre.

Depuis Janvier 1917 principalement, les mines de fer et de plomb et celles de phosphates occupent un nombreux personnel et les livraisons de minerai sont très importantes.

Les affaires de zinc étant limitées en ce moment les gisements de ce métal sont peu exploitées.

Les difficultés de transport obligent les exploitations de phosphates à modérer leur industrie et à constituor des stocks qui ne manqueront pas de trouver preneur dès que l'exportation sera aisée.

La difficulté de se procurer de l'acide sulfurique ne permet pas de fabriquer tont le superphosphate qui pourrait être écoulé.

LES ALLEMANDS PERDENT DEUX DESTROYERS.

Copenhague, 25 Janv.

Les destroyers allemands A-73 et A-79, ont été détruits dimanche dernier par des minos posées par les Allemands eux-mêmes.

LES NEGOCIATIONS DE BREST-LITOVSK.

Londres, 25 Janv.

L'Autriche a décidé de poursuivre les négociations avec la Russie sur la base do non annexion et pas d'indemnité, dit une dépêche de Vienne reçue par l'Exchange Telegraph Company. La dépêche ajoute que le comte Czernin a prononcé au Reichsrath un discours dans lequel il a dit: "La Russie ne demande ni un pouce de territoire ni un centime d'indemnité."

Il a ajouté que l'Autriche et l'Amérique sont les deux puissances belligérantes dont les intérêts sont le moins incompatibles.

Paris, 25 Janv.

En dépit do l'article du "Fremdenblatt", il ne fandrait pas trop, écrit "La Petite République", compter sur une influence libérale de l'Autriche dans les négociations de Brest-Litovsk. L'Antriche a certes besoin do la paix mais elle est rivée solidement encoro à l'Allemagne.

"N'onblions pas, dit-elle, que c'est le gouvernement de Vienne qui a déchaîné la guerre en essayant d'étrangler le vaillant petit peuple serbe. La Hongrie elle-même a une part considérable de responsabilité dans le prologue du drame et, au demeurant, le peuple hongrois par peur à la fois des Autrichiens et des Slaves, pratique depuis 1867 uno politique tellement prussophile qu'elle se résume dans l'action d'Andrassy ,autour de l'alliance austro-allemande.

"A Vienne et à Budapest on professe les mêmes idées sur les droits des peuples et sur les droits de l'homme. Le seul problème délicat est le problème polonais. L'Autriche-Hongrie est ainsi rivée à l'Allemagne non seulement jusqu'à la fin de la guerre, non seulement jusqu'à la fin des pourparlers avec la Russie, mais jusqu'à la conclusion de la paix générale. Sans l'Allemagne elle n'existerait plus, sans défaite allemande il n'y aura pas de défaite autrichienne."

LE DISCOURS DU CHANCELIER IMPERIAL.

Le comte von Hortling a enfin parlé devant la commission plénière du Reichstag. Le chancelier de l'empire devait, annonçait-on, répondre à M. David Lloyd-George et au président Wilson. Mais ceux qui s'attendaient à enfin connaître les buts de guerre de l'Allemagne doivent être bien déçus à l'heure actuelle.

Le comte von Hertling a, à propos de l'Alsace-Lorraine, renouvelé le fameux "jamais" déjà prononcé par le Dr. von Kuehlmann, ministre des affaires étrangères. En 1871, l'Allemagne en s'annexant l'Alsace-Lorraine n'a fait que reprendre son bien. Donc pas de conversations possibles au sujet du Reichsland.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Avant le départ . . .

Le Père Thiery nous quitte.

Après douze ans passés au milieu de nous, le curé de la paroisse française est appelé à St. Paul, Minnesota.

Tous, ici, à quelque confession que nous appartenions, nous regretterons vivement ce départ.

Nous le regretterons d'autant plus que, sans trop savoir pourquoi, nous nous étions figurés qu'il ne se produirait pas, qu'il ne devait pas se produire.

Mais comme tout arrive ici-bas—trop fréquemment même ce qu'on ne désire pas—il nous faut accepter le fait et savoir nous souvenir.

Car, n'est-ce pas? nous aimerons à nous rappeler, quand il ne sera plus là, celui qu'on nous enlève et qui fut, dans l'accomplissement de ses devoirs, un brave homme ainsi qu'un excellent Français.

Nous n'oublierons pas que toujours il prit part à nos manifestations locales, non pas en partisan—son ministère ne le lui permettait pas—mais en ami, heureux de fréquenter des gens qu'il tenait en profonde estime.

On ne saurait non plus oublier, qu'après la catastrophe de 1906, il s'employa, avec une énergie qui jamais ne se démentit, à réédifier l'Eglise si intimement liée à l'histoire de notre colonie.

La tâche, certes, fut des plus ardues; mais l'homme qui l'assumait est de ceux qui ont pris pour devise "Vouloir, c'est pouvoir". Et le succès couronna ses efforts.

Aujourd'hui, Notre-Dame des Victoires, entièrement reconstruite, se dresse à nouveau, accueillante à tous ceux, qu'ils soient ou non des croyants, qui, de temps à autre, veulent se retremper au contact d'une atmosphère sainement française.

Le Père Thiery avait fait de beaux projets pour quand sonnerait l'heure de la Victoire. Il rêvait, pour ce jour-là, d'une église qui disparaîtrait sous les fleurs et les drapeaux. Et la cérémonie, dont il avait déjà arrêté le programme, devait être tout à la fois glorieuse et impressionnante. Pourquoi faut-il qu'on nous l'enlève avant qu'il n'ait vécu cette joie à laquelle, cependant, il avait tant de droits?...

Nous nous souviendrons du Père Thiery, parce que, depuis le déchaînement de l'Epouvante, il s'employa, dans sa sphère et selon ses moyens, à alléger le lourd fardeau d'épreuves sous lequel ploie la Patrie.

Les nombreuses soirées qu'il organisa à la Salle Notre-Dame, au cours de ces trois dernières années, ont fait tomber dans la sébile du French Relief Fund Club, des centaines et des centaines de dollars. Et la souffrance, ainsi, s'est faite plus supportable pour des milliers de nos chers blessés.

Cela, surtout, ne saurait s'oublier. On ne l'oubliera pas.

Demain, dimanche, nous croyons savoir qu'à 10 heures et demie du matin, aussitôt après la messe basse d'usage, nombre de Français se réuniront à la Salle Notre-Dame pour serrer la main au Père Thiery.

Eh bien! faisons en sorte qu'il y ait foule à la manifestation projetée. Que les mains, par centaines, se tendent vers celles de l'excellent homme qui nous quitte. Ainsi, il comprendra mieux en quelle grande et sincère estime, tous, nous le tenions.

Plus tard, dans le Minnesota, quand les nuits se font longues et que la neige tombe en bourrasques, l'abbé Thiery, ancien curé de Notre-Dame des Victoires, aimera à se reporter, par la pensée, vers ces ensoleillées régions de Californie, où, douze ans durant, il fut à la peine et, aussi, à l'honneur.

A. Maubailly.

DEUIL.

Nous apprenons le décès, à South City, de M. Jean Nègre. Le défunt, âgé de 74 ans, était, dans toute l'acception du terme, un bon et brave homme. Ses funérailles ont lieu dans l'après-midi d'aujourd'hui.

Nous prions la famille de croire qu'au Franco-Californien nous prenons une vive part au chagrin qui l'accable.

ELECTIONS ANNUELLES.

Demain dimanche, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi, au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Avenue, les membres de la Ligue Henri IV procéderont aux élections annuelles du renouvellement de leur Conseil d'Administration.

* * *

C'est mardi prochain, à 8 h. 30 du soir, qu'aura lieu, 110, Sutter St., l'Assemblée Générale annuelle des membres souscripteurs de l'Alliance Française (Comité de San Francisco).

REMERCIEMENTS.

M. J. Trouillet, Présidente du French Relief Fund Club, vient de recevoir la lettre suivante:

Châlons-sur-Marne, 10 Déc. 1917.

Hôpital Temporaire No. 3.

Madame,

Voilà bien des jours que je voulais vous écrire, pour vous remercier du magnifique envoi de linge que m'a fait le French Relief Fund Club, et que, j'ai reçu il a un peu plus d'un mois.

Vous ne sauriez croire combien cet envoi a apporté de bien-être à mes chers blessés, d'autant plus que mon hôpital ayant été bombardé et presque tout le matériel détruit, votre don, si généreux, est arrivé on ne peut plus à propos.

Aussi je tiens à vous remercier, vous et vos collaboratrices, du fond du cœur. Ah! si vous saviez comme mes malheureux blessés sont contents d'avoir tout le confort qu'exige leur état!

Encore une fois, croyez à toute ma reconnaissance.

Pour Mlle Colignon,
Jeanne Norris,
Infirmière-Major.

LES INJURES NE VALENT PAS DES RAISONS.

Les partisans de M. Caillaux ne sont pas contents. Un des journaux qui soutiennent l'ancien président du Conseil, le "Journal du Peuple", au lieu de discuter, ce qui est son droit, commence par injurier les adversaires de son protégé. Jugez:

"Le misérable Gustave Hervé hurle atrocement à la mort."

"L'homme le plus méprisable de la France, Henry Bérenger."

"Bailly fait entendre son mince filet de voix de chapon et de capon."

"Berthoulat jette des cris de pionger en rupture de baquet."

Ceci à titre de document.

Nous ajouterons cependant que ce genre de discussion convient — ce qui n'étonnera personne—au citoyen Léon L. Rey puisque, depuis quelque temps, l'"Echo de l'Ouest" reproduit complaisamment des articles du "Journal du Peuple", notamment ceux d'un certain Henri Fabre qui, tout comme l'éminent écrivain san-franciscain, se figure que les injures valent des raisons.

Notes d'un Californien

Les Français ont tous plus ou moins l'esprit de boutique, dit M. Victor Cambon dans un ouvrage, remarquable d'ailleurs, ayant pour titre: "Notre Avenir".

M. Cambon appelle esprit de boutique celui du commerçant ou de l'industriel qui ne cherchent point à étendre au loin leurs affaires, mais à concurrencer avec acharnement leurs collègues du crû. Celui des municipalités qui président, par exemple ,aux centres de tourisme, quand elles dénigrent avec entrain les localités similaires voisines, etc., etc.

Ainsi, nous dit-il, les Cannois vous préviennent charitablement qu'à Nice l'air est si variable et les soirées si brusquement fraîches qu'on y attrape infailliblement des bronchites. A Nice on vous insinue avec non moins de sollicitude que Cannes est une nécropole où l'on meurt d'ennui. Résultat: l'hivernant, ainsi doublement prévenu, dirige ses pas vers Alger ou vers le Caire.

Mais, cher monsieur Cambon, les choses ne se passent pas autrement ailleurs. Sans sortir de la Californie, ne voyons-nous pas les habitants de Los Angeles proclamer tous les jours que les brouillards de San Francisco sont mortels? Et les San-Franciscains, ripostant du tac au tac, sont unanimes à dire que Los Angeles est une cité où seuls les croque-morts s'enrichissent....

O'Pingui.

LES CRIMES CONTRE LA DEFENSE NATIONALE.

Paris, 25 Janv.

Les journaux continuent à commenter les documents Luxburg-Bernstorff, dont la publication a produit en France une profonde impression.

Cependant quelques journaux radicaux ou socialistes réclament un supplément de preuves et considèrent que bien que ces documents aient quelque valeur ils ne sont pas suffisants pour en déduire un verdict affirmatif sur la culpabilité de Caillaux.

M. Capus, dans le "Figaro", résume assez bien le sentiment le plus général en disant que la question n'est pas pour le moment de savoir si Caillaux doit être condamné ou absous, ceci est l'affaire des juges. Mais eut-on raison de l'arrêter? Voilà à quoi répond la publication des documents américains.

"Il était utile de montrer aux gens raisonnables que l'arrestation de Caillaux était largement motivée. C'est à quoi la publication des premiers documents américains suffit déjà. L'homme qu'ils concernent en est entouré d'une atmosphère tellement suspecte et viciée qu'aucun gouvernement attentif à la défense nationale ne pouvait le laisser plus longtemps libre d'agir."

M. Capus se réserve sur le fond de l'affaire, toutefois sa conviction intime n'est pas en faveur de l'inculpé.

"L'évidence même, dit-il, est que l'ancien président du Conseil qui à l'heure où nos soldats se battaient sur

(Suite à la 4ème page)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

L'une des plus belles idées de la guerre.—Pour les soldats américains en France.

Paris, le 9 janvier 1918

Voici une des plus belles idées qui aient été émises depuis le début de la guerre; nous la devons au journal "Le Matin," qui a publié un article de M. Georges Lecomte, président de la Société des Gens de Lettres, sur ce que j'appellerai "l'adoption familiale des soldats américains."

De quoi s'agit-il?

De créer, pour tous ces jeunes gens qui ont mis l'Océan entre eux et leur famille pour défendre la France, un centre qui remplace les parents absents, et vous entendez bien qu'il ne s'agit pas d'un simple "marrainage"; les "marraines" ont eu du bon, elles ont eu aussi du mauvais, il y a eu des abus; n'insistons pas. L'idée de M. Georges Lecomte est plus noble, plus élevée; il est évident que les familles des soldats américains n'ont pas pu suivre leurs enfants en France et il y a, à l'heure actuelle, des milliers et des milliers de mères qui se demandent comment vivent leurs enfants, en dehors des dangers des champs de bataille. M. Georges Lecomte veut remplacer ces familles absentes.

Comment? De la manière la plus simple. Il n'est pas de famille, riche ou pauvre, qui ne puisse s'occuper d'un soldat américain comme si c'était son fils; quand ce soldats est sur le front, sa famille adoptive s'intéresse à lui et, quand il est en congé, il vient vivre à ce foyer où il est reçu comme l'enfant de la maison; chacun, bien entendu, reçoit ces militaires suivant sa condition et son état, si on peut dire, et c'est ainsi qu'une famille d'avocat peut adopter — pour me servir de ce mot— le fils d'un avocat; un médecin, un fils de médecin; un commerçant, un fils de commerçant; un ouvrier, un fils d'ouvrier, etc., car, dans la pensée de M. Georges Lecomte, toutes les classes de la société doivent s'unir dans ce but essentiellement patriotique. "comme, dit-il, l'Ordre des avocats qui, sous la patriotique impulsion de son bâtonnier, Me Henri Robert, s'est si bien adapté aux exigences de la guerre; la Société des Ingénieurs et celle des Architectes; le Syndicat des Médecins; les Associations patronales et ouvrières; la Chambre de Commerce de Paris et des grandes villes; la Société des Gens de Lettres, etc."

La seule difficulté, c'était la réalisation; or, immédiatement, la grande association nationale, "l'Idée française à l'étranger," dont M. Georges Leygues est le président, s'est mis en mesure de l'exécuter. Ce qu'on veut, c'est que chaque soldat américain ait, en France, une famille qui le traite comme son propre enfant.

La désignation, pour toutes les garanties morales sera faite, d'accord avec l'ambassadeur des Etats-Unis, et l'Idée française à l'étranger fera la répartition entre les familles qui se feront inscrire. Dès à présent, on peut envoyer son adhésion au Bureau central de l'Idée française à l'étranger, 11, place de la Bourse, à Paris.

Nous n'avons pas besoin d'insister, nous sommes sûrs d'un grand élan français pour cette grande et si belle œuvre à laquelle nous sommes tous conviés à participer et dont je suis heureux d'avoir été l'un des premiers adhérents.

Jean Bernard.

HONGROIS CONTRE AUTRICHIENS

"Notre pire ennemie, la vieille Autriche, après avoir réussi dans ses menées souterraines contre nous, entame à présent la lutte ouverte, systématique. Dans l'atmosphère de Vienne, empuantie par la décomposition de l'Autriche, le vol des oiseaux a fait place à celui des insultes et des calomnies. Le premier va-nu-pieds tchèque et le premier crétin autrichien venu, trainent la Hongrie dans la boue. Voici qu'aujourd'hui un "hibou" autrichien a fait pour ses camarades cette découverte que peu de soldats hongrois avaient été tués, mais que, par contre, beaucoup ont été faits prisonniers. S'il en était ainsi, nous nous en applaudirions avec bonheur; car le pur, le noble sang magyar a pour le monde une toute autre valeur que le sang autrichien. Mais, hélas! la Hongrie a subi, en morts en en prisonniers, des pertes disproportionnées, et cela non seulement du fait des trahisons tchèques, mais aussi grâce (sic) au commandement autrichien. Ces pertes nous imposent le devoir de réaliser l'armée hongroise, autonome, commandée par des officiers hongrois et non plus par nos ennemis autrichiens. De plus, les intérêts magyars doivent être organisés dans tous les domaines. De l'enfant au vieillard, notre peuple doit être empreint de cette pensée que la vie commune avec l'Autriche nous est impossible, parce quelle veut notre disparition et qu'elle causera notre ruine. Nous ne conserverons plus aucune obligation à l'égard des Autrichiens. Chaque bouchée de pain que nous leur donnons, chaque "kreuzer" dont nous payons les misérables produits de leur industrie, tournent à notre détriment. Délaissons les stations balnéaires de Bohème, les villes d'eaux d'Autriche, car chaque "heller" que nous y apportons deviendra une balle qu'ils nous tireront dans le corps; et chaque bouchée que nous leur donnerons servira à alimenter l'ennemi, qui exercera contre nous la force que nous lui aurons fournie. Quels que soient sur tous sujets les points de vue opposés qui nous divisent, soyons, sur cette question, solides comme le roc et le crâne autrichien viendra se briser contre cet écueil. Sinon, les sournoises attaques autrichiennes parviendront à leur but. Etre vaincus par l'Autriche est plus ignominieux que n'importe quelle défaite et pire que la mort, car ce serait la perte de notre honneur."

Cet article de "l'Az Est," de Budapest, reproduit par la 'Reichspost," a produit à Vienne une impression pénible. Dans l'ardeur légitime qui l'anime contre les attaques tchèques, la "Gazette de Francfort" estime que le journal hongrois va trop loin.

—:o:—

UNE PREUVE DE LA PREMEDITATION ALLEMANDE.

Le gouvernement maximaliste publie dans les "Izvestia" un document extrêmement curieux, qui prouve à quel point l'Allemagne a prémédité la guerre européenne. C'est un rapport de l'ambassadeur russe à Berlin, comte Osten-Sacken, adressé (sans doute vers la fin de 1908) à M. Ilvolsky, alors ministre des affaires étrangères. En voici un extrait:

Par les notes des attachés naval, militaire et financier ci-jointes, vous verrez avec quelle énergie fiévreuse les diverses administrations se préparent à une collision probable de l'armée. La question se pose de savoir contre qui l'Allemagne emploiera ses préparatifs militaires...

Les dernières révélations du "Daily Telegraph" et les débats qui ont eu lieu à ce sujet au Reichstag donnent au parti militaire un accès plus facile auprès de Sa Majesté et rendent le monarque plus attentif aux projets de ce parti, projets qui tendent à trouver une meilleure issue à la situation critique actuelle.

Le parti militaire, enhardi par la préparation parfaite de l'armée et plus que toute autre classe de la société allemande, offensé dans ses sentiments de dévouement envers le chef suprême, considère la guerre comme le seul moyen de rétablir aux yeux des masses populaires le prestige du pouvoir monarchique ébranlé par les derniers événements.

—:o:—

La Russie doit céder la Courlande et les provinces baltiques, sinon l'Allemagne reprendra, avant une semaine, les opérations militaires, et occupera Reval. Telles sont les conditions que les délégués allemands ont offertes aux plénipotentiaires russes. Ceux-ci ont demandé une suspension des pourparlers jusqu'au 29 juin pour pouvoir permettre au gouvernement russe de considérer les propositions allemandes.

Cette fois, les Allemands ont jeté le masque.

Les négociations entre les délégués de l'Ukraine et les plénipotentiaires des empires du centre se poursuivent.

EUT LA GRIPPE TROIS SEMAINES.

Avec Janvier vient la grippe. Les rhumes se font opiniâtres et affectent tout le système. Mme Lizzie Tyles, Henderson, Ky., écrit: "Ma fille avait la grippe depuis trois semaines et docteurs et médicaments ne pouvaient la guérir. Je lui donnai alors du Foley's Honey and Tar, et elle ne souffre plus. Je l'ai dit à tous mes amis. Exigez le vrai Foley's Honey and Tar.—Ad.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le sur Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8.
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1892

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Dîner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

J. ST-DENIS & CO. W. C. KEWIN
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
V. Orgaen et J. Desbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1606, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 168

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

LA GUERRE MODERNE

LES MOYENS EMPLOYES PAR LES COMBATTANTS POUR ETRE CONTINUELLEMENT EN LIAISON.

On a vu naître depuis quelque temps des engins fort étranges pour assurer au cours du combat la "liaison" des diverses formations, combattantes entre elles et avec leurs P. C. situés plus en arrière. La liaison! Les disciples de Vatel et les fidèles de Brillat-Savarin sont d'accord pour déclarer qu'elle est la chose la plus importante dans la fabrication des sauces délectables. Eh bien, cela n'est pas moins vrai de cette sauce fantastique où mijote l'Europe de demain et qui s'appelle la guerre.

Si les combattants de la première ligne ne sont pas en mesure de communiquer avec ceux qui, plus en arrières, les commandent, les ravitaillent ou les renforcent; si entre le cerveau du chef et les gestes du soldat cesse le contact immatériel qui s'appelle la liaison; si l'infanterie n'est liée de même à son artillerie, une armée au combat n'est plus qu'une impuissante cohue. Elle est alors comparable à ces malades bien connus des pathologistes et qui, tout en disposant de leurs yeux, de leurs oreilles et de tous leurs organes sont plus impuissants que des paralytiques, des aveugles et des sourds, car ils souffrent "d'incoordination de leurs mouvements".

—ooo—

Le téléphone est l'agent de liaison idéal en période d'activité normale; mais dans les grands bombardements, dans les attaques, il est si souvent coupé qu'on ne peut compter sur ses "fils mystérieux où nos cœurs sont liés". C'est pourquoi on a beaucoup utilisé et on utilise encore alors les "coureurs", ces agents de liaison dont l'héroïsme solitaire est plus beau que celui des coureurs de Marathon, car ils n'annoncent pas la victoire, ils la préparent; ils ne courent pas loin d'une mêlée terminée, mais ils se précipitent tête baissée dans l'homicide rideau des tirs de barrage. Souvent, hélas! ils tombent en route, et c'est pourquoi il a fallu chercher des procédés moins aléatoires.

Le projectile porte-message, que les Allemands emploient beaucoup depuis quelque temps—je ne dois rien dire de ce que font à cet égard leurs adversaires. C'est en somme un obus qu'on lance à l'aide d'un canon dans ses propres lignes et qui, au lieu d'explosif meurtrier, contient dans ses flancs pacifiques un billet, une carte, un renseignement, un appel précieux. Ce n'est d'ailleurs pas le premier usage qu'on ait fait de l'artillerie pour des buts non homicides,—le sabre de M. Prudhomme est à l'occasion un canon. Depuis longtemps, le canon porte amarre a servi à sauver les naufragés. Mais jamais, semble-t-il, avant la guerre actuelle, et plus exactement avant ces derniers mois, on n'avait songé à utiliser les obus comme petits télégraphistes.

Celui qu'emploient le plus communément les Allemands se compose d'un cylindre en fer-blanc d'environ 37 centimètres de long et 3 centimètres de diamètre, muni d'un empennage à sa partie inférieure. A l'intérieur et près de la pointe du projectile se trouve une petite boîte métallique destinée à recevoir le message. Elle est fixée par une ficelle à un feu de Bengale qui est tassé dans un cylindre de carton occupant le milieu du projectile. Le bas de celui-ci contient une cartouche de chasse dont la percussion assure la propulsion de l'engin. Le feu de Bengale s'allume pendant le trajet dans l'air et indique le point d'arrivée, où l'on n'a plus qu'à aller ramasser le message intact dans sa petite boîte. Le feu de Bengale employé dégage beaucoup de fumée, de sorte qu'on le voit aussi bien le jour que la nuit.

L'obus porte-message des Boches es tlancé par leur "granatenwerfer", modèle 1916, qu'on peut voir aux Invalides, et qui est un petit lance-grenade à tige que vient coiffer l'arrière-creux du projectile. On varie la portée en inclinant plus ou moins le lance-grenade. Dans le type le plus employé, la portée maximum est d'environ 600 mètres.

Les Boches se servent de cet engin non seulement pour leur liaison, mais aussi quelquefois pour faire à nos soldats des communications dont on devine le caractère. Devant Cambrai notamment, ils s'en servaient pour nous envoyer diverses petites ordures pacifistes et leur fameuse "Gazette des Ardennes". L'obus lance-message est ainsi devenu le plus récent auxiliaire du "boloïsme".

—ooo—

Que de chemin parcouru depuis les moyens de liaison du bon vieux temps, depuis feu Stentor qui, à Troie, inaugura la liaison acoustique! Il est pourtant un moyen qui, depuis le déluge, n'a pas vieilli et qui, concurremment avec l'obus porte-message, sert aujourd'hui des deux côtés de la barricade: c'est le pigeon voyageur. Mais tandis que, du temps du père Noé, elle portait en son bec le rameau d'olivier, la colombe, la blanche colombe, a été militarisée, et c'est un ordre martial qu'elle traîne dans l'azur étonné. Mais quelle que soit sa vitesse, sa souplesse, sa précision, elle n'égale point celles de l'oiseau de fer à la queue empennée, du singulier obus de liaison.

Charles Nordmann.

—:o:—

L'ALLEMAND DELBRUCK ARRIERE-PETIT-FILS NATUREL DE PHILIPPE-EGALITE ET PETIT COUSIN DE Mme LAFARGE.

Tout le monde connaît le député allemand Delbruck à qui on doit la loi qui porte son nom et en vertu de laquelle tout Allemand qui se fait naturaliser à l'étranger ne perd pas la nationalité allemande, pourvu qu'il ait reçu l'autorisation de son Gouvernement.

C'est en vertu de cette loi Delbruck que le plus grand nombre des Allemands naturalisés sont demeurés de dangereux espions de leur pays.

Mais ce qu'on ignore, c'est que Delbruck est un arrière-petit-fils naturel de Philippe-Egalité, un frère naturel de Louis-Philippe et unarrière-petit cousin de Mme Lafarge, la célèbre empoisonneuse.

En effet, tout le monde sait que le duc d'Orléans (Philippe-Egalité), eut deux filles naturelles de Mme de Genlis: Paméla et Hermine.

Paméla, qui épousa en 1795 Jacques Collard, eut quatre enfants, un garçon et trois filles. La seconde des filles, Hermine-Emma, épousa, en 1817, le baron de Mertems, ambassadeur de Prusse en Portugal; de ce mariage naquirent deux filles dont l'une, Hermine, épousa M. Delbruck, d'où descend en droite ligne le député Delbruck.

Comment est-il l'arrière cousin de l'empoisonneuse Mme Lafarge? Voici:

La sœur aînée de Mme Delbruck, Emmée-Caroline, avait épousé le colonel Capelle, et c'est la fille de ce mariage, Mlle Capelle, qui épousa M. Lafarge et qui l'empoisonna en 1841.

Donc le député allemand Delbruck descend bien directement de la main gauche du duc d'Orléans et de Mme de Genlis et il est l'arrière-cousin de la célèbre empoisonneuse.

—:o:—

M. ORLANDO A LONDRES.

M. Orlando, président du Conseil d'Italie, venant de Paris, est arrivé aujourd'hui ici pour conférer avec M. David Lloyd-George.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

NE SE SENTAIT PAS BIEN.

Le moindre mal aux reins ne doit pas être traité avec indifférence. Louis Buckner, Semerset, Va., écrit: "Je me sentais mal partout. Après avoir pris Foley Kidney Pills, je suis maintenant très bien." Maux de reins, rhumatismes, faiblesses dans les jambes, affections de la vessie, etc.... sont ainsi vite guéris. C'est un "bienfait" pour hommes et femmes d'âge moyen.—Ad.
En vente partout.

M. WYAT, Prop.
HOTEL LORRAINE
Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.
—Excellente Cuisine—
18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 2,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
784, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Geary 2857
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1880
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Groe
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 4149

P. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4906

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 482
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ G. LALANNE J. B. PON
G. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
413-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4068

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2088

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
Pendant tout le Mois de Janvier
OCCASIONS EXCEPTIONNELLES
a nos rayons de
Toiles, Lingerie, Fourrures et Meubles

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

DEUXIEME PARTIE

—84—

XV

CHEZ LA MONTANSIER

— Tu as vu ces jeunes citoyens? dit-il.

— Oui, général.

— Tu les reconnaitrais?

— Entre mille.

— S'ils reviennent à quelque heure que ce soit, fais-les entrer et si je ne suis pas là, qu'ils attendent. Deux braves enfants, intrépides et résolus. Ah! si j'en avais seulement dix mille comme eux!...

Un sourire releva ses lèvres.

Il ne dit pas ce qu'il ferait, mais il songeait sans doute que le Corse petit et maigre, au torse étriqué, aux yeux immenses dans une face de médaille romaine n'en aurait pas demandé tant pour satisfaire ses ambitions.

Et l'histoire aurait peut-être enregistré aux environs de messidor de l'an II ce qu'elle inscrit seulement à la date du dix-huit brumaire de l'an VIII.

XVI

FRERE ET SOEUR

L'hôtel du vieux Nollan, à Lamballe, était plus silencieux que jamais.

On aurait dit que depuis l'exécution des Trémazan il avait été scellé, par un invisible ouvrier, comme la pierre d'un tombeau.

Personne, excepté Bachelin, l'officier de santé, et Gouray, le maitre du Lion-d'Or, ne savait ce qui se passait à l'intérieur de cette grande demeure dont la porte ne s'ouvrait plus et dont les persiennes restaient invariablement closes.

Encore, Gouray en était-il réduit à constater simplement des effets dont il ne comprenait pas les causes.

Il connaissait la folie du père, les sombres tristesses de la fille, mais d'où venaient-elles?

Parfois, lorsque quelque habitant de la ville se hasardait à soulever le marteau de bronze pour appeler quelqu'un, le petit judas grillagé dont auparavant on ne se servait jamais s'ouvrait à demi et la tête ébouriffée de Benoit, le valet des Nollan, se montrait dans l'étroit guichet et répondait au curieux:

— Le maitre ne va pas mieux... La demoiselle ne reçoit personne.

Et il refermait brusquement son judas.

La cuisinière, Nicole Ledru, une vieille et brave fille de cinquante ans, allait à peine aux provisions une fois la semaine et passait par une petite porte du jardin donnant sur une ruelle en cul-de-sac par laquelle on regagnait la place Cornemuse.

Elle ne se montrait pas plus loquace que son camarade Benoit.

Si on lui parlait de son patron, elle faisait une moue expressive et se plantait les doigts au milieu du front pour expliquer que le mal était là.

Quant au docteur Nollan, si on s'informait de lui, elle répondait carrément, d'un ton bourru:

Oh! celui-là, on ne le voit plus. Je ne sais ce qu'il devient.

Et c'était vrai.

Il n'avait pas reparu à Lamballe depuis de longues semaines, et c'est à peine si on entendait parler de lui.

Toute la tendresse de la brave fille se reportait sur sa jeune maitresse.

Le lendemain de la soirée de Mlle Lange, par une belle et douce matinée qui annonçait les approches du printemps, elle entra dans la chambre de cette Thérèse qu'elle avait vu naitre et élevée presque comme sa fille.

Elle la trouva assise evant sa table, le front entre ses mains, un livre ouvert devant elle.

Il était onze heures.

Elle toucha du doigt l'épaule de la liseuse et lui demanda doucement:

— Vous n'allez pas sortir aujourd'hui?

Thérèse Nollan secoua la tête.

Pas plus qu'à l'ordinaire.

—Vous vous fatiguez les yeux avec ces lectures.

—Je ne lisais pas, ma pauvre Nicole, je pensais.

A quoi?

Oui, à quoi pensait-elle?

Eût-elle osé le dire, même à cette fidèle servante, son amie plutôt, et pourtant son secret lui pesait sur la poitrine et l'écrasait.

Elle garda le silence.

Au bout d'un instant, elle demanda:

— Quelles nouvelles?

— On se bat de tous côtés. Gouray me disait tout à l'heure que les bleus ont mis le feu au château du vieux marquis de Chanteloup, trop âgé pour émigrer; qu'ils l'ont emmené à Rennes. Il avait été dénoncé comme suspect par les sans-culottes de Plouër, restés après les gendarmes pour vider les caves... Les Chouans sont arrivés, en ont pris une douzaine qui étaient pleins comme des grives et les ont jetés dans les décombres qui brûlaient encore.

La cuisinière se signa et dit:

— Voilà des horreurs qui se passent et on n'en voit pas la fin. Tous les jours il y en a d'autres. Hier c'étaient les gars de Plélan-le-Grand qui ont hissé au sommet de leur clocher l'ancien sacristain. Ils l'accusaient d'avoir dénoncé leur curé qui a été conduit à Rennes et guillotiné. Le sacristain criait à faire pitié! Ils l'ont attaché à la croix sous le coq et il est mort pendu là-haut. Il parait qu'on peut l'y voir encore. C'est lamentable. Gouray dit que ce n'est pas fini et qu'on en verra de pires...

Nicole Ledru gémit:

— Si c'est Dieu possible!

— Hélas! fit Thérèse.

Et timidement elle demanda:

— Il ne t'a rien dit de plus?

— Non.

Nicole Ledru réfléchit et reprit:

— Ah! si, il m'a dit que le mercier, vous savez bien, Ledoux, ne va pas mieux; qu'il n'en mourra pas, mais que ce sera long et qu'il ne pourra marcher de sa vie qu'avec des béquilles... C'est bien fait! Pourquoi se mêlait-il de tracasser les autres, le rouquin! Il n'a jamais fait que du mal.

La porte voisine s'ouvrit.

Le vieux Nollan entra.

Il était calme, mais effrayant à voir.

Sa barbe inculte s'était allongée démesurément, ses cheveux gris lui tombaient sur les épaules.

Il était roulé, pour ainsi dire, dans une lévite rousse qui lui tombait sur les talons et se collait à son long corps d'une maigreur extraordinaire.

Son visage semblait n'avoir exactement que la peau, de l'épaisseur et de la teinte d'une feuille de parchemin.

On distinguait toutes les aspérités de ses os.

Et cependant, malgré cette épaisse houppelande de laine, il grelottait comme un fiévreux.

— Tu as froid? lui demanda doucement Thérèse.

— Oui.

Elle raviva le feu de sa cheminée et approcha un fautenil du foyer.

Les lèvres blanches du vieillard se serraient l'une contre l'autre; ses yeux seuls vivaient dans ce visage de spectre.

Il regarda sa fille longuement et murmura en se laissant tomber sur le fauteuil:

— Je crois que je vais mourir.

On aurait pu le croire comme lui.

Il se renversa sur le dossier de son siège, son menton s'inclina sur sa poitrine et il ne bougea plus.

Au même instant, des pas se firent entendre dans l'escalier.

Nicole Ledru cria d'en bas:

— C'est ce bon M. Bachelin qui vient voir son malade.

Le médecin entra aussitôt. C'était le grand ami de la maison, comme il avait été le grand ami des Trémazan.

De même que l'hôte du Lion-d'Or, il avait une clé du jardin et pouvait venir à toute heure dans cette maison fermée aux autres et sur laquelle il semblait que la mort et l'abandon se fussent abattus.

Quelques mois seulement s'étaient passés depuis le procès de la Conjuration bretonne, mais le médecin, qui y avait été impliqué avec ses amis, avait vieilli de plus de dix ans.

Certains évènements produisent sur notre nature humaine des effets foudroyants et laissent en nous et sur nos visages des traces indélébiles.

Ce pauvre Bachelin était le meilleur, le plus doux et le plus désintéressé des hommes.

Il semblait abattu, démoralisé.

Ce drame l'avait tué.

Le spectacle du tribunal révolutionnaire, la face simiesque et grimaçante de Fouquier-Tinville, l'accusateur public, ses paroles insultantes et fielleuses, l'avaient si profondément impressionné, qu'il en demeurait comme frappé et incapable de penser.

Il voyait sans cesse devant lui cette foule de têtes avinées et farouches, de harpies en guenilles et d'égorgeurs dont une partie de la salle était bondée, qui effrayaient les juges eux-mêmes de leurs vociférations et donnaient aux accusés un avant-goût du sort qui les attendait.

C'était la meute hurlant à l'hallali du gibier qu'on lui amenait chaque jour.

Il avait été acquitté, bénéficiant des devoirs de sa profession, mais ses souvenirs l'absorbaient; il songeait sans cesse aux jeunes femmes si fières et si douces, bravement mortes, sans défaillance, avec la résignation des belles âmes qu'aucun remord ne hante, et ses amis, les Trémazan et les autres, dont il avait été si violemment séparé, en leur envoyant dans un regard navré son dernier adieu.

Ce cauchemar l'obsédait.

Il entra et alla droit à Thérèse Nollan qui lui montra son père d'un geste.

Le docteur haussa les épaules.

— Il dort, dit-il. Rien à craindre. Il peut vivre des mois et peut-être des années en cet état. Lui, du moins, il ne souffre pas... Son esprit est tranquille. Il est retourné à l'enfance. Plus heureux que nous, ma chère Thérèse!

La voix du médecin était saccadée.

Il passa sa main sur son front comme pour écarter des fantômes importuns, s'assit auprès de la jeune fille et lui demanda:

— Et vous, mon enfant, que devenez-vous? A vrai dire, vous m'inquiétez plus que votre père... Vous n'avez pas de nouvelles?...

(A continuer)

F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et verrers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeuf, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 1/2 le soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley
Roos Bros INC.
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccine de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
132, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6568.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg
Téléphone Sutter 1441
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 818 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 1 h.

Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit la ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 948
De 10 à 11 h. et de 1 à 3 h.
Ces autres heures, par arrangement.
Résidence:
339, rue Stockton Phone: Douglas 4000

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5004
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7710

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires, et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3627
Résidence: 3400, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 3000
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement.

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
416, RUE KEARNY, coin de Mont'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5264
Résidence Phone: Douglas 1000

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Ex-médecin de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 3025, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 833, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phone Office, Douglas 891; Res. Pacific 3886

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 1068, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 1868
Residence Phone: Sunset 8338

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, de nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Paymaster's Bldg., chambres 511-513, rue Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1980

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 504.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois.

l'Yser et à La Bassée se préoccupait de sa renommée en Allemagne et obtenait les plus délicates attentions de nos ennemis était un Français déclassé.

"Nous saurons bientôt jusqu'où l'orgueil et le mépris de la règle commune l'ont poussé; nous saurons s'il a employé comme agents et pour quelle besogne les traîtres et les forbans de toute sorte pullulant autour de lui et sortis de tous les bas-fonds pour accourir dans son intimité."

M. Barrès, dans l'"Echo de Paris", écrit: "Désespérer de sa patrie quand on est un homme d'Etat et qui agit, c'est inévitablement contribuer à sa défaite, pour tout dire c'est l'escompter. Il y a là une nouvelle espèce de trahison qu'on pourrait appeler "d'ordre intellectuel".

"Caillaux a inventé une nouvelle espèce de trahison. Ce n'est pas celle de Judas, a-t-il dit à la tribune, dans sa mémorable défense aujourd'hui ancantie. Il ne s'est pas installé dans ce crime tout plein d'argent et par un infâme appétit d'argent.

"C'est l'appétit du pouvoir qui seul le mouvait et la méthode qu'il a choisie depuis trois ans pour rentrer au gouvernement vient d'un manque de foi dans son pays. Il a joué sur des faits parce qu'il ne croyait pas en la France.

"C'est l'homme qui ne croit pas à la vertu de sa mère. Il y a du parricide dans son cas."

Le général Sarrail, auclen commandant en chef des armées alliées dans les Balkans, a été entendu hier par l'officier-rapporteur chargé de l'instruction de l'affaire Paix-Séailles.

LA CRISE AUSTRO-HONGROISE.

Zurich, 25 Janv.—

Une dépêche de Vienne dit que jeudi dernier cent mille travailleurs ont fait grève à Prague et se sont livrés à des manifestations anti-allemandes. On n'a pas reçu ici un seul journal austro-hongrois depuis plusieurs jours.

Une petite dépense faite en temps opportun pour remettre votre bouche en bon ordre, vous rendrait capable de mastiquer vos aliments comme la nature le demande et améliorerait grandement votre santé.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Paris, 25 Janv.

Durant la dernière semaine le nombre des navires de commerce français coulés par les mines ou les sous-marins ennemis a été de deux de plus de 1600 tonneaux et d'un au-dessous de 1600 tonneaux. Quatre navires français ont été attaqués sans succès.

Rome, 25 Janv.

Durant la dernière semaine les sous-marins ennemis n'ont coulé qu'un petit voilier italien. Un steamer a été attaqué sans succès.

Ligue Henri IV

Les Elections annuelles pour le renouvellement du Conseil d'Administration auront lieu le Dimanche 27 Janvier courant, au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Avenue.

Le scrutin sera ouvert de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.

Par ordre du Président F. CAMES.
Le Secrétaire,
J. P. CASENAVE.

DÉCÈS

Jean NEGRE, né en France, est décédé à San Francisco le 24 Janvier 1918 à l'âge de 74 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à South City, aujourd'hui Samedi, à 2 heure de l'après-midi.

On se réunira à la résidence mortuaire, Railroad avenue, coin d'Orange.

Enterrement au cimetière Cypress Lawn.

De la part de ses filles Hélène Nègre et Mme Maria Flourand; de son gendre Mathew Flourand; de ses petits-enfants Auguste et Audette Flourand.

GUY.— Passe-moi le déjeuner.
GASTON. — Pourquoi fais-tu la grimace?
GUY.— Dame! c'est encore du "singe."

DÉCÈS

Nicolas GALLARD, né en France, est décédé à Kenwood, Californie, le 23 Janvier 1918 à l'âge de 59 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Santa Rosa le Dimanche 27 Janvier courant, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Lafferty & Smith, 415, B Street, Santa Rosa, pour de là se rendre à l'Eglise Ste Rose, où à 2 h. 30 un service sera célébré pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Calvary Cemetery.

De la part de sa veuve Mme Catherine Gallard; de sa fille Mme Louis Estrate; de sa sœur Mme J. B. Francard; de ses neveux Georges et Camille Francard; de ses beau-frère et belle-sœur M. et Mme E. Nevraumont et de toute la famille.

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au "GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE", 678, Turk St. Là ils apprendront la STENOGRAPHIE, la DACTYLOGRAPHIE, la COMPTABILITE, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

A Louer

Une PLACE POUR BLANCHISSERIE, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

Impots de Guerre

Que devez-vous payer?

Vos revenus
sont
Partie Imposables
Partie exempts

Il est nécessaire que vous compreniez bien la loi.

Le 1er Mars expire le délai pour faire votre déclaration.

Si nous pouvons vous aider, venez nous voir ou écrivez-nous.

Blyth, Witter & Co.

Bureau de l'Income Tax
Sous la direction de
John M. Platt, Avocat
Ancien Collecteur de
l'Internal Revenue

Merchants Exchange Bldg.
San Francisco. Phone: Sutter 672

Leçons d'Anglais

Professeur DODDS REID
619, Larkin St.—Phone: Franklin 2781

L'un des premiers partisans de l'Entente cordiale. A professé à Lyon (France), Oxford (Angleterre) et Detroit (Etats-Unis). Enseigne par les méthodes les plus pratiques.

Leçons à domicile.—Leçons d'essai gratuites.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 23 Janv. 1918 à

San Francisco Post Office

Albert, Monsieur Tabre
Ally, Monsieur Urbairs
Augustine, Théodore
Badié, Mademoiselle Marie
Bergeron, Joseph
Blain, Monsieur Fanfelle
Bois, Miss Hilda
Bois, Miss H.
Bordié, Georges
Bourda, Miss H.
Cavalier, Monsieur Jean
Cerf, Misses Ruth & Dorothy
Charboneau, Miss E. J.
Fabrègue, Monsieur Henry
Fontaine, Mrs. A. A.
Fourmigue, Louis
Gillot, M.
Girard, M. Mme Ernest
Gombert, Mademoiselle
Gossetin, J. B.
Grandié, Marie
Graff, Mademoiselle Agnès
Grazide, Mlle Marie
Guirois, Mademoiselle Conchita
Jurras, Rose
Laviolette

On Demande

Un COUPLE pour travailler dans une blanchisserie. Bons gages.

S'adresser à 1448, Shattuck Ave., Berkeley.

9229

Un LAVEUR.

S'adresser à Mme Bordenave, 480, 6th Ave.

9230

Un LAVEUR ou un CHEMISIER.

S'adresser à Parisian French Laundry, 20, Railroad Avenue, San Mateo, ou téléphoner: San Mateo 1188.

9231

Une FRANÇAISE pour le travail général de la maison. Pas nécessaire de parler anglais.

S'adresser à 2542, Sacramento St.

9232

Une FEMME pour aider au travail général de la maison, UN JOUR par semaine.

S'adresser à Mme Rossa, 2102, Bush St.

9226

Une FEMME française qui voudrait garder un petit garçon de 6 ans et demi allant à l'école.

S'adresser à Mme Duffard, 333, O'Farrell St., ou téléphoner Franklin 8182.

9227

On demande à LOUER dans les environs de San Francisco, une FERME de 15 à 20 acres de terrain propice à la culture maraîchère et ayant aussi quelques arbres fruitiers.

Ecrire aux initiales A. G., aux bureaux du journal.

9223

IL A ETE PERDU au bauquet du Lafayette Club, une EPINGLE DE FEMME ayant diamant entouré de perles blanches. Bonne récompense à qui la rapportera.

Téléphouer: Mission 5928.

9128

Une FEMME pour faire la cuisine dans blanchisserie de 8 personnes et pour pouvoir donner la main au "mangle".

S'adresser à 2843, Clay St.

9220

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à 356, O'Farrell St.

9139

Un "DRIVER" pouvant conduire une automobile et sachant un peu repasser.

S'adresser à Mme Larrouy, 1077, Post St.

9224

Un OUVRIER ou un DEMI-OUVRIER.

S'adresser à Lace House French Laundry, 921, 28th St., Oakland.

9219

Immédiatement. Un ASSOCIE pour la King City French Laundry. Excellente occasion pour des gens de la partie. Si désiré on vendrait le tout.

S'adresser à King City French Laundry, King City, Californie.

9217

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8316

Un COUPLE pour aller à la campagne—la femme pour faire la cuisine et s'occuper du travail de la maison—l'homme pour jardiner, traire une vache et prendre soin d'un cheval et de la volaille. Gages: $100 par mois avec nourriture et logement. Références exigées.

S'adresser au bureau du journal, de 2 h. à 3 h. de l'après-midi.

9199

Des OUVRIERES REPASSEUSES. On accepterait des apprenties ainsi que des repasseuses de blanchisseries.

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2140, Folsom St.

9190

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatures, etc., plus de 1000 gravures.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St, entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre
DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

Demande d'Emploi

DAME FRANÇAISE demande place comme cuisinière dans un ménage ou comme seconde ouvrière dans blanchisserie. Désire coucher chez elle.

Téléphoner: West 1556.

9222

DAME FRANÇAISE, parlant anglais, bonne cuisinière et bonne ménagère, repasseuse de linge fin et connaissant la couture, demande travail en journées dans famille française ou américaine.

Téléphouer de 9 h. à 2 h. à Douglas 5515.

A Vendre

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE. S'adresser sur place, 3319, Geary St.

9148

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du journal.

9086

BONNE OCCASION pour des Français. M. Poulin, que beaucoup de Français ont connu, étant décédé, sa veuve met en vente la BELLE PROPRIETE connue sous le nom de CHATELAT WINERY, située à un demi-mille de Santa Rosa, sur le Highway, route de Healdsburg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en plein rapport; family orchard et jardin; une cave complètement installée pour faire le vin; écuries; garage; cheval; plusieurs voitures et tout un outillage pour la culture, etc.; une maison de 7 chambres avec tout le confort moderne; eau en aboudance avec distribution tout autour de la ferme. L'endroit est très propice pour l'exploitation d'un "Summer Resort".

Pour tous renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Route 2, Box 35.

Les Romans-Feuilletons

que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1881
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 37.6x135. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 2 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 52 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY,

A VENDRE

$22,500—Propriété de 5 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $1800.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $200.00.
$ 1,900—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 on 3 flats et payerait la difference.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 6 h. Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3

A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100 Chambres, loyer $300. Bail
$3,000—52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250—57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000—78 Chambres, loyer $148. Bail
$1200—32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100—24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907
Incorporée en 1911



Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantie

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
M. TANRON ——— Assistant-Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Biesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2978 Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 906, French Savings Bank Bldg. 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 120 TREMONT AVENUE PHONE: PARK 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401 De 10 à Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

Livraison à Domicile

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream. Petits fours. Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—A 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.

Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga R. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 5784

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30, de l'après-midi Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 3229.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Eikan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 238, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs; de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 116, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Fithol, 2ème Vice-Prés.; F. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Mairien, Secrétaire des Archives, 2125 Mission st., Phone: Park 2902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

J. DIMMER

AVOCAT
Chambre 430, Monadnock Bldg.
631, Rue Market. Phone Kearny 4014
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1544, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1567

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunion tous les Mardis.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

F. Cames, président, 2762, rue Mission Tel. Mission 2272. Rés. 761, rue Bartlett Tel. Mission 2921; E. Estarsiue, 1er vice-président; M. Andichou, 2me vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1566, Underwood Avenue, Tel. Mission 5235; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Ballegarde, F. Bigot, P. Cassiau, L. Lacaze, O. Lapprade, G. Fouchas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de maîtreur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en institant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918

est en vente à la Librairie A. PRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2036, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 2036

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ....$ .60 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser en ferire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
[illegible] RUE JACKSON, COIN DE MONTGOMERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co. 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 27 JANVIER 1918——SUNDAY, JANUARY 27, 1918. — No. 23

LES PROGRES DU JAPON

Le Japon a pris dans la guerre une tâche spéciale: il est, avec une industrie formidablement accrue, un des principaux fournisseurs des alliés en munitions, armes et, de plus en plus, objets fabriqués d'usage courant; il est devenu l'une des usines essentielles de l'Entente et, de même que les usiniers des pays belligérants, il gagne beaucoup d'argent; agricole jusqu'à ces tout derniers temps, ouvert au commerce étranger depuis un demi-siècle à peine, il est présentement un Etat industriel; il a développé parallèlement son commerce général, sa marine marchande, son agriculture et l'exploitation méthodique de ses importantes ressources minières". Osaka, cité laborieuse de la Méditerranée japonaise du Sud, a vu sa population monter, en trois ans, de plus de 300,000 âmes: c'est, en 1917, le centre de près de deux millions d'habitants agglomérés.

Cet essor économique suppose l'emploi d'une main-d'œuvre très abondante. Si le Japon décidait d'entrer dans la guerre avec des armées comparables à celles des nations européennes, ou seulement de renouveler un effort analogue à celui de la guerre de Mandchourie, ses usines devraient renoncer à employer des milliers d'ouvriers, l'afflux des commandes et des profits diminuerait; ce serait, de proche en proche, une transformation profonde; pour en courir le risque, il faudrait que les dirigeants japonais en escomptassent des bénéfices nationaux exceptionnels.

Grande puissance par sa vigueur militaire connue, par l'enrichissement économique qu'il doit à la guerre, l'Empire nippon n'a pas laissé passer l'occasion de se substituer, partout où c'était possible, à l'Allemagne écartée des principaux marchés du monde; il s'est assuré une large clientèle en Sibérie, en Russie d'Europe même; il pénètre assidument la Chine; il a trouvé aux Etats-Unis des acheteurs pour ses soies, alors que la mobilisation paralysait les achats ordinaires des usiniers d'Occident. Si l'on compare le chiffre de ses transactions extérieures de 1916 avec la moyenne des dix dernières années —période de vifs progrès, cependant,—on constate une hausse de 79%; l'exportation seule, en 1916, s'est chiffrée par plus de 3 milliards de francs. Cette hausse n'est pas atteinte par une participation limitée aux opérations navales, dans la Méditerranée par exemple; nous estimons qu'elle ne le serait pas davantage par une intervention, limitée aussi, sur certains fronts de bataille. Mais les Alliés doivent envisager très objectivement les intérêts du Japon, avant d'attendre de lui ce sacrifice supplémentaire...

Dès avant la révolution russe, Tokio était d'accord avec Petrograd sur une politique de mutuelles complaisances en Chine; les événements de Russie n'auront pas, on le comprend aisément, diminué l'ardeur des Nippons à s'avancer sur les marchés du Céleste-Empire; la mission du baron Ishii est venue dernièrement en entretenir le gouvernement des Etats-Unis: très probablement, une plus large liberté d'action du Japon en Chine a été mise en balance de services rendus à l'Entente sur le terrain économique, naval et financier. C'est une chance de plus qui s'ouvre pour le Japon, à l'instant précis où il se trouve à la fête d'immenses capitaux qui lui ont permis d'alléger sa dette, d'accroître son réseau ferré, de fonder diverses sociétés d'expansion maritime, coloniale et bancaire.

Il est entré de plain-pied dans le cercle des plus grandes puissances; il ne lui manque qu'une sorte de proclamation publique de cette brillante promotion, sous forme, par exemple, de traités d'établissement admettant ses nationaux à résider et commercer librement partout où ils le jugeront convenable. Les Britanniques du Grand Océan, les citoyens des Etats-Unis—nos Californiens notamment — sont-ils disposés à reconnaître ces droits aux Nippons? D'aucuns pensent que, en face du très réaliste gouvernement de Tokio, des arrangements seraient possibles à cet effet, car ils voient là le moyen le plus sûr d'obtenir du Japon un concours plus actif dans la guerre, et une association plus confiante pour la paix de demain.

Etats-Unis et Etranger

LA CONFERENCE DE PARIS.

Paris, 26 Janv.

L'"Echo de Paris" annonce que M. David Lloyd-George, premier ministre d'Angleterre, et le vicomte Milner, membre du conseil de guerre britannique, ont quitté Londres pour se rendre à Paris afin de conférer avec M. Clemenceau. Leur visite coïncide avec la réunion du Conseil suprême de guerre des Alliés qui se réunit à Versailles.

A Paris sera tenue une conférence de caractère essentiellement politique, à laquelle assisteront tous les chefs des gouvernements alliés. Les Etats-Unis y seront représentés.

A Versailles, le Conseil suprême de guerre ne s'occupera que de questions d'ordre militaire.

UN NOUVEAU CONTINGENT PORTUGAIS EN FRANCE.

Paris, 26 Janv.

Un nouveau contingent de troupes portugaises a débarqué en France. Au départ ces troupes ont été passées en revue par M. Sidonio Paes, premier ministre portugais.

LE MECONTENTEMENT EN ALLEMAGNE.

Zurich, 26 Janv.

M. Philip Scheidemann, président du parti social-démocrate allemand, répondant au comte von Hertling devant la commission plénière du Reichstag, a donné aux chefs militaires un avertissement significatif en disant: "Si nos généraux ne nous apportent pas la paix entre l'Allemagne et la Russie, ils seront chassés du pouvoir."

Amsterdam, 26 Janv.

La "Gazette de Cologne" rapporte que durant une séance à la Chambre basse prussienne le député socialiste indépendant, M. Hoffman, a dit: "Le gouvernement danse sur un volcan." Il a ajouté: "L'Autriche et l'Allemagne vont à l'abîme. Les peuples sont fatigués d'être conduits à la guerre comme des moutons."

Amsterdam, 26 Janv.

A la suite des troubles auxquels donnent lieu les réunions publiques du nouveau parti de la Patrie Allemande à Stuttgard, le commandant en chef du 13e corps d'armée wurtembourgeois a interdit ces réunions à Stuttgart et dans la région avoisinante.

Londres, 26 Janv.

Le travail a cessé dans un grand nombre de fabriques de Varsovie. Le Congrès socialiste de Varsovie a décidé d'organiser un conseil révolutionnaire composé de soldats et d'ouvriers.

Londres, 26 Janv.

Le correspondant de l'"Express" à Amsterdam télégraphie que les nouvelles venues d'Allemagne montrent que le mécontentement va en grandissant parmi les populations de l'empire et que de nouveaux désordres se sont produits à Berlin durant ces deux derniers jours. Des manifestations provoquées par la crise alimentaire ont été énergiquement réprimées par la police et il y a eu de nombreux blessés, dont des femmes et des enfants.

Ces nouvelles, provenant de source particulière, peuvent être difficilement confirmées, attendu que depuis vendredi on n'a reçu directement de Berlin aucun télégramme. Il n'arrive même pas de dépêches commerciales. Depuis jeudi matin on n'a pas reçu à Amsterdam un seul journal de Berlin.

LA POPULATION DES ETATS-UNIS.

Washington, 26 Janv.

D'après les calculs des agents du Département du Trésor, la population continentale des Etats-Unis s'élevait au 1er janvier 1918 à 105,006,000 habitants.

Au 1er janiver 1917, la population des Etats-Unis était de 103,287,700. Elle était en 1879 de 48,231,000 habitants.

LE CHAOS RUSSE.

Petrograd, 26 Janv.

On annonce ici que le Congrès des Cosaques du Don a décidé de déclarer la guerre au général Kaledine. Un comité révolutionnaire s'est formé et des troupes ont été envoyées pour s'emparer des villes de Likharo et Zverevo. Dix-huit officiers supérieurs ont été arrêtés.

Helsingfords, 26 Janv.

Le Sénat finlandais a adressé un ultimatum au gouvernement russe le sommant de cesser de fournir des armes aux agitateurs finlandais.

Londres, 26 Janv.

Une dépêche de Petrograd dit que les Roumains ont investi la ville de Kishenev et que des collisions se produisent entre les soldats bolsheviki et les troupes roumaines.

LA REORGANISATION DE L'ARMEE ITALIENNE.

Paris, 26 Janv.

Le correspondant à Rome du "Petit Parisien" a eu une interview avec le général Alfieri, ministre de la guerre italien, qui lui a déclaré que la réorganisation de l'armée italienne a été rapide au point de surprendre le commandement supérieur lui-même.

ATTENTAT CONTRE MAXIME GORKY.

Petrograd, 26 Janv.

M. Maxime Gorky, le célèbre écrivain russe, passait aujourd'hui en voiture dans les rues de Petrograd, quand il fut atteint au cou, par ricochet, par une balle perdue.

LES NEGOCIATIONS DE BREST-LITOVSK.

Copenhague, 26 Janv.

Une dépêche de Petrograd annonce que le Congrès national des délégués du Comité des Ouvriers et des Soldats a autorisé M. Trotsky, ministre des affaires étrangères du gouvernement maximaliste, à reprendre les négociations de paix. M. Trotsky repartira pour Brest-Litovsk dans les premiers jours de la semaine.

LA PARTICIPATION AMERICAINE.

Washington, 26 Janv.

M. McAdoo, directeur général des chemins de fer américains, a aujourd'hui, après avoir conféré avec Sir Richard Crawford, conseiller commercial de l'ambassade d'Angleterre; André Tardieu, haut commissaire de la République française; et le comte di Cellere, ambassadeur et haut commissaire de l'Italie, assuré ces messieurs qu'il fera le nécessaire pour assurer le transport jusqu'aux divers ports d'embarquement de tous les achats faits par les Alliés aux Etats-Unis.

INCENDIE D'UN ENTREPOT.

Paterson, N. J., 26 Janv.

Les entrepôts de la "Fidelity Storage Co." ont été détruits la nuit dernière par un violent incendie. Tout s'est borné à des dégâts matériels, qui sont évalués à $150,000.

LA CRISE AUSTRO-HONGROISE.

Londres, 26 Janv.

On télégraphie de Petrograd à l'Exchange Telegraph Company que d'imposantes manifestations continuent de se produire en Autriche-Hongrie. Les organes bolsheviki disent que des organisations d'ouvriers et de soldats se sont formées à Vienne et à Budapest.

TROUBLES EN ESPAGNE.

Madrid, 26 Janv.

On apprend ici que des troubles, provoqués par la vie chère, se sont produits à Barcelone et que les garanties constitutionnelles ont été suspendues dans toute la Catalogne.

L'AIDE AMERICAINE AUX BELGES.

Le Havre, 26 Janv.

Le gouvernement belge a été avisé que la Croix-Rouge Américaine a mis à sa disposition la somme de deux millions de francs pour les réfugiés belges.

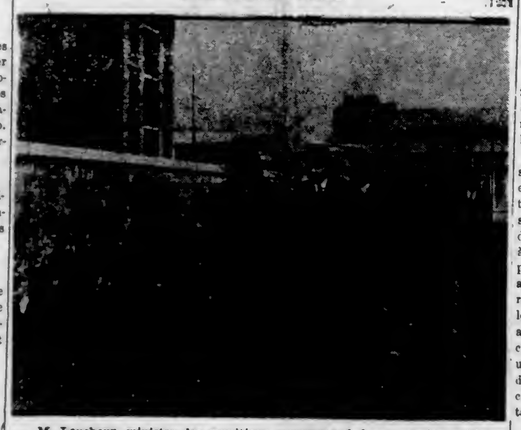
LA GUERRE.

Les dépêches ne signalent rien d'important sur le front anglais. Calme également sur le front français. Le communiqué de Paris de vendredi soir à 7 h. 30 se borne à mentionner une attaque allemande dans le bois de Caurières, front de Verdun, qui échoua complètement. Le communiqué de Paris d'hier après-midi ne signale que quelques coups de main et une canonnade intermittente sur certains points du front.

Sur le front italien, la situation ne s'est pas modifiée.

Une petite dépense faite en temps opportun pour remettre votre bouche en bon ordre, vous rendrait capable de mastiquer vos aliments comme la nature le demande et améliorerait grandement votre santé.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

A LEVALLOIS PERRET.



M. Loucheur, ministre des munitions, accompagné de son ancien collègue Albert Thomas, inaugure une maternit é ouvrière.

LETTRE DE WASHINGTON

CAILLAUX VEUT LUTTER — IL SE DEMENE COMME UN DIABLE DANS UN BENITIER.—SES DEMARCHES APRES LA CHUTE DE M. PAINLEVE. — LES CONSEILS DE SES AMIS. ATTENDRE ET VOIR VENIR.

(Suite)

A la suite de tous ces évéuements, l'alarme fut grande dans la bande à Caillaux. Jusqu'à ce moment, l'ancien président du Conseil pas un seul instant n'avait cru qu'on aurait osé prendre cette attitutde à son égard. Mais son assurance diminua quand il s'aperçut de la continuité de la campagne menée contre lui. Certains avis qui lui furent donnés par des familiers qui allaient se renseigner aux bonnes sonrces commencèrent à l'alarmer sérieusement. Il songea alors à contre-attaquer, et il se montra disposé à faire de gros sacrifices pour s'assurer le concours des journaux. Mais toutes les démarches dans ce sens tentées par ses amis n'aboutirent à rien ou à presque rien. On ne trouva disposées à marcher que quelques feuilles infimes. Quelques journaux qui avalent toujours soutenu Caillaux firent des difficultés. Sans doute, ils n'abandonneraient pas un vieux compagnon de lutte, mais ils ne pouvaient s'engager à fond, les circonstances ne le permettaient pas. Il ne fallait pas se dissimuler qu'il était impossible de remonter le courant, l'opinion publique étant manifestement contre le défaitisme en général et contre Caillaux en particulier.

A ce moment l'aucien président du Conseil eut nettement l'impression qu'il était lâché de tous les côtés et se rendit compte que la situation devenait franchement mauvaise. Pour faire diversion, il se rendait fréquemment à Mamers, et, là, prononçait des discours que M. Déroulède lui-même n'aurait pas désavoués.

C'est sur ces entrefaites que se produisit la chute de M. Painlevé. Les circonstances mêmes qui forcèrent celui-ci à abandonner le pouvoir n'étaient pas faites pour rassurer Caillaux. L'ancien président du Conseil a trop le sens parlementaire pour n'avoir pas compris la signification de l'attitude de la Chambre à l'égard de M. Painlevé. Il ne se méprit pas en effet, surtout quand il apprit que M. Poincaré avait chargé M. Clemenceau de former le ministère. Le coup fut rude. Un moment cependant il espéra que le "Tigre" ne réussirait pas à former un cabinet viable, et pendant les quarante-huit heures que dura la crise ministérielle, il se démena pour créer des embarras à M. Clemenceau. Mais toutes ses tentatives échouèrent. Dans la presse, l'accueil fut plutôt froid; Marcel Sembat lui promit cependant de faire tout son possible, et il tint parole dans une certaine mesure. Dans les groupes amis, il ne réussit pas davantage. Partout, on lui fit comprendre que le courant qui portait M. Clemenceau au pouvoir était irrésistible. D'ailleurs, il serait dangereux pour la démocratie elle-même de barrer le passage à M. Clemenceau, car il était évident que le "Tigre" arrivait à la présidence du Conseil muni de pleins pouvoirs, avec en poche un décret de dissolution. Du moins on le disait couramment à Londres et surtout à Washington. Par conséquent, il était inutile d'engager une bataille qu'on sentait perdue d'avance, d'autant plus que le pays approuverait avec euthousiasme une mesure extrême prise contre le parlement. On affirmait bien que M. Poincaré n'était pas partisan d'une dissolution, mais d'autre part on prétendait qu'il n'hésiterait pas, usant de ses prérogatives, à renvoyer le parlement et à ne retenir qu'une commission pléuière de contrôle. Par conséquent il serait plus habile de laisser passer l'ouragan, d'attendre et de voir venir.

Caillaux se résigna et attendit. Mais il ne vit venir qu'une invitation du capitaine Bouchardon désireux de causer avec lui des crimes contre la défense nationale.

Un Renseigné.

(A Suivre)

LES BUTS DE GUERRE DE L'AUSTRO-ALLEMAGNE

NOS COMMENTAIRES.—L'ATTITUDE DE L'AUTRICHE. — L'OPINION A WASHINGTON.—CE QUE DISENT LES JOURNAUX ANGLO-FRANÇAIS.—M. CLEMENCEAU REPONDRA AUX COMTES VON HERTLING ET CZERNIN.

Nous avons commenté hier brièvement le discours prononcé par le comte von Hertling devant la commission plénière du Reichstag. Nous croyons devoir revenir aujourd'hui sur cette manifestation oratoire, qui nous prouve une fois de plus combien sont dans l'erreur ceux-là qui aiment à se représenter les belligérants comme gens disposés à s'entendre et que peut subitement réunir une formule de conciliation.

Le discours du chancelier de l'Empire nous montre—ce que nous savions d'ailleurs depuis iongtemps déjà—que toute discussion loyale avec nos ennemis est impossible. Il importe peu en effet aux Allemands de connaître nos buts de guerre, qu'au surplus on leur a exposés clairement et nettement à diverses reprises. C'est à ne jamais bien définir les lieux qu'ils s'efforcent, même quand ils paraissent le plus disposés à parler sérieusement de paix.

Il est plus que jamais évident que nos ennemis se préoccupent avant tout des événements militaires pour savoir jusqu'où ils pourront poursuivre leurs exigences. Leur conduite, comme on voit, est bien différente de celles des Alliés et de l'Amérique. Partis pour une guerre de conquête, leur mentalité n'a pas été modifiée; ils ne seront accommodants que dans la mesure où ils s'y sentiront contraints par les événements et leur avidité se dissimulera peut-être par prudence, quand elle sentira qu'il y a danger à paraître; elle n'en subsistera pas moins violente, bien que cachée et prête à ressortir aussitôt que les circonstances leur reparaîtraient favorables. Bref, ils seront pour les annexions tant qu'ils les croiront possibles à leur profit; ils les répudieront quand c'est à leur détriment qu'elles pourraient avoir lieu. L'Allemagne, on peut y compter, gardera toujours son programme en réserve et même quand ses hommes d'Etat seront contraints par les événements, extérieurs ou intérieurs, de parler, ils se borneront à amuser la galerie.

Le discours du comte von Hertling n'a, en aucune façon, modifié la situation. Les visées impérialistes de nos ennemis sont aussi fortes qu'au premier jour; elles sont plutôt surexcitées que diminuées par la guerre et la seule force des armes est capable de leur inspirer une sagesse qui ne sera à leurs yeux qu'un pis aller imposé par leur impuissance.

Il faut donc nous rendre à la réalité. Nous avons en face de nous des peuples cupides, désireux de se partager les dépouilles de leurs voisins et sur lesquels tous les raisonnements humanitaires n'ont aucune prise.

Donc ne nous entretenons pas d'illusions sur les effets possibles d'une fraternisation prématurée, et tout en continuant de montrer que nous ne poursuivons que des buts de justice, répétons-nous bien que ces buts nous ne les atteindrons que par la victoire. Comme l'a dit le président Wilson, le droit doit être servi par la force. N'ayons pas d'autre devise.

L'Autriche-Hongrie affecte d'être plus raisonnable que l'Allemagne, comme on a pu le voir par les déclarations faites par le comte Czernin devant le Reichsrath. Il a proclamé en effet que le gouvernement anstro-hongrois ne réclame ni un pouce de terrain ni un centime d'indemnité.

Il n'y a pas bien longtemps qu'en Autriche et même en Hongrie on tenait un langage tout différent.

Le comte Andrassy, homme d'Etat important et depuis longtemps candidat à la présidence du Conseil, écrivait récemment encore dans la "Nouvelle-Presse Libre" de Vienne:

"Plus d'une fois j'ai déclaré que je suis opposé à ce que nous prenions des engagements de principe dans les questions de politique étrangère; je ne veux surtout pas approuver le point de vue de principe que nous n'avons pas droit à des conquêtes ou à des indemnités pour les sacrifices énormes que nous avons dû consentir au cours de la guerre. Nos adversaires ne se sont pas lié les mains. Pour les mêmes raisons, nous aussi, nous avons un droit moral aux conquêtes et aux indemnités. C'est une autre question d'opportunité que de savoir si nous devons faire usage de ce droit. Cela dépendra des circonstances militaires et diplomatiques."

A la Délégation hongroise, le noble comte ne s'est pas exprimé autrement: "Nous ne devons pas renoncer à des rectifications de frontière. Cette guerre ne doit pas se terminer sans assurer la défense de nos intérêts militaires et stratégiques"; et prenant un exemple, le comte Andrassy précise: "La nécessité pour nous d'avoir le Lovcen est telle que la paix ne serait pas satisfaisante si elle ne nous en assurait pas la possession."

Le comte Tisza et le comte Czernin lui-même ne tenaient pas d'autre langage il n'y a pas bien longtemps encore. Mais depuis de graves événements se sont produits dans la monarchie dualiste qui ont obligé des hommes d'Etat à mettre, comme on dit, un peu d'eau dans leur vin. Nous voulons parler du mouvement révolutionnaire qui alarme le gouvernement austro-hongrois. Et puis à faire la paix à l'heure actuelle, l'Autriche-Hongrie aurait tout à gagner et rien à perdre. En définitive ses buts sont atteints: Sécurité complète du côté oriental par suite de la défection russe et du bouleversement des Balkans, et plus rien à craindre du côté de l'Italie après le désastre de nos alliés à Caporetto. L'Autriche-Hongrie peut donc s'offrir le luxe de se montrer conciliante et de faire risette à l'Amérique. D'ailleurs, on sait bien que tout cela n'est que comédie, car l'Autriche ne peut faire que ce que veut l'Allemagne, et cette dernière ne croit pas encore avoir atteint ses buts de guerre. Par conséquent les avances autrichiennes ne doivent pas être prises au sérieux. C'est du moins l'opinion à Washington, où l'on considère, non sans raison, que c'est maintenant au canon à dire le dernier mot.

On ne pense pas autrement dans les milieux britanniques à en juger par les dernières dépêches de Londres.

Dans leurs commentaires sur les discours du comte von Hertling et du comte Czernin, les journaux britanniques constatent que Berlin se considère vainqueur et qu'il parle comme tel. L'Allemagne ne paraît décidée à écouter que les conditions qu'elle dicte elle-même. Si ses offres ue sont pas du goût de ses adversaires, la guerre continuera. On ne peut interpréter autrement les paroles du chancelier de l'empire.

La presse anglaise reconnait que le ton du comte Czernin est plus conciliant que celui du comte von Hertling, et elle attribue cela aux conditions intérieures de la monarchie dualiste. Mais il n'y a pas à se faire d'illusions au sujet de l'Autriche, puisque le gouvernement de Vienne déclare qu'il restera fidèle à son alliance avec l'Allemagne.

La presse française analysant les discours du comte von Hertling et du comte Czernin qualifie de "bluff" les paroles prononcées par ces deux hommes d'Etat. M. Gustave Hervé dit dans la "Victoire" que c'est tout simplement du "bourrage de crâne". Après avoir commenté longuement le discours du chancelier de l'Empire, qui n'a d'ailleurs surpris personne, attendu qu'on en connaissait les termes à l'avance, chacun sachant qu'à l'heure actuelle les véritables maîtres de l'Allemagne sont Hindenburg et Ludendorff, M. Gustave Hervé examine le discours du comte Czernin.

D'après le directeur de la "Victoire", la réponse de l'Autriche au président Wilson n'est une surprise pour personne, encore que le comte Czernin ne repousse pas nécessairement certains principes formulés par l'hôte de la Maison-Blanche. Mais ce ton qui affecte d'être conciliant, nous le devons à la crise alimentaire aiguë qui sévit en Autriche. C'est à elle aussi qu'on doit cette invitation à négocier que nous adresse le gouvernement anstro-hongrois. Le moment est venu pour la diplomatie — pour la diplomatie secrète bien entendu—d'entrer en scène, dit M. Gustave Hervé.

Le "Temps" constate que l'ennemi continue à ne pas vouloir résoudre conformément à la justice les questions capitales par le règlement desquelles doit se terminer la guerre, questions que les Alliés ne peuvent pas, sous peine de déchéance et de mort, abandonner aux solutions des empires du centre. En ce qui concerne la France, la situation, après le discours du comte von Hertling, reste ce qu'elle était avant, à savoir que l'Allemagne lorsqu'elle affecte de négocier comme lorsqn'elle menace de frapper, veut la destruction

(Suite à la 4ème page)

AUTOUR DU DESASTRE ITALIEN

LA CULPABILITE DU GOUVERNEMENT. — LE REGIONALISME EN ITALIE.—LA CENSURE ITALIENNE.—L'"ANALPHABETISME" LE COMMUNIQUE DU GENERAL CADORNA.

New York, 26 Janv.

Dans le quatrième article qu'il consacre dans le "New York Globe" aux causes qui amenèrent le désastre italien, M. Herbert Corey analyse les fautes commises par le gouvernement de Rome, qui n'a pas encore pu s'adapter, dit-il, aux temps nouveaux, et qui est resté bureaucratique et à courte vue.

M. Corey explique et analyse l'ignorance des soldats italiens sur la guerre, sur la signification morale et sociale de la présente lutte et sur les causes qui la déterminèrent. Il affirme que cette ignorance a été un des plus grands facteurs du désastre d'octobre dernir.

Le distingué journaliste new-yorkais analyse remarquablement les conditions intellectuelles du soldat italien et fait sur le degré de culture de la troupe des observations d'une très grande justesse.

Il a remarqué que nul part au monde le régionalisme n'est aussi enraciné qu'en Italie. Et encore régionalisme, ce n'est pas assez dire; c'est plutôt l'expression "esprit de clocher" qu'il faudrait employer pour qualifier le particuiarisme excessif des populations du royanme. Il est juste de dire qu'on a fait beaucoup pour parer à ce mal, surtout en se gardant bien d'adopter pour l'armée le recrutement régional. Abordant la question de l'"analphabétisme", M. Corey dit que le nombre des illettrés est encore trop élevé en Italie pour une nation civilisée et moderne.

L'Italie est un pays éminemment agricole, et ce sont les populations rurales qui forment le gros de l'armée, laquelle se compose en très grande majorité de paysans qui, étant donnée leur psychologie, ne comprirent pas les raisons qui déterminèrent l'Italie à participer à cette guerre. A aucun moment, ils n'ont compris la signification de cette lutte, pas plus que son importance et sa gravité.

Le paysan italien est fier de son pays. Mais la conscience nationale ne s'est pas encore suffisamment développée parmi la population rurale, qui est saine, sincère, mais ignorante, qui ne lit pas les journaux et qui se trouve pour ainsi dire, en dehors du courant de la vie nationale.

Quant aux gouvernements qui se sont succédé au pouvoir, bien qu'ils aient été libéraux et patriotes, ils se montrèrent toujours sans conteste lourdement bureaucratiques. Ils ont certainement manqué à la première et à la plus importante de leurs obligations: celle de n'avoir pas popularisé la guerre. L'erreur commise, qu'on ne peut ni diminuer ni excuser. Les gouvernants n'ont pas fait comprendre, moyennant une sage, habile et suivie propagande, l'importance et absolue nécessité pour l'Italie de combattre et de vaincre.

La masse du peuple italien n'a pas été éclairée, instruite sur la grande conflagration européenne, qui est pour l'Italie sa dernière guerre de l'indépendance.

De trop nombreux soldats combattaient sans savoir pour quelles raisons ils avaient pris les armes.

M. Corey reconnait que le baron Sonnino ne manque pas de mérites, mais il déplore son inexplicable mutisme. Parlant ensuite de la censure, notre distingué confrère new-yorkais dit que la censure italienne est odieusement stupide et médiévale. Elle n'a pas peu contribué à cacher au peuple les faits les plus importants. Quant aux communiqués du général Cadorna, jamais l'art de ne parler pour ne rien dire n'avait été porté à cette hauteur. Si par hasard, un communiqué mentionnait un petit échec, immédiatement M. Sonnino faisait censurer la nouvelle.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

AVANT LE DEPART.

Ce matin, à 10 h. 30, à la Salle Notre-Dame, aussitôt après la célébration de la messe basse d'usage à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, réunion des Français désireux de serrer la main au Père Thiery, curé de la paroisse et qui, comme on sait, quitte notre ville, pour se rendre à St. Paul, Minnesota, où désormais il résidera.

POUR LES ŒUVRES DE GUERRE.

M. le Consul Général de France accuse réception des sommes suivantes:

E. Cadonel .....$ 5.00
Union Française d'Oakland..... 76.25

AVEC LES FRANÇAIS DE SAN JOSE.

Le Club Joffre de San José célébrera son deuxième anniversaire, le samedi 9 Février, par une grande soirée dansante qui anra lieu au Knights of Columbus Hall. La musique du 12th Regiment d'Infanterie prêtera gracieusement son concours à la fête.

Divers objets seront mis, ce soir-là, en vente au profit de l'Œuvre des Orphelins de la Guerre. Au nombre des dons déjà reçus, mentionnons une garniture ivoire offerte par Mme Thérèse Desachy; un vase en argent, offert par Mr. J. Navarret; un tricot pour soldat, offert par Mlle Clarisse Reall; une paire de boutons de manchettes en or, offerts par Mme J. Mespié. Des bouquets pour boutonnières seront offerts par Mme L. Guinchard et les fleurs pour la décoration de la salle de danse seront gracieusement fournies par le fleuriste bien connn C. Navelet.

Un buffet fonctionnera où danseurs et visiteurs pourront se procurer gâteaux et rafraîchissements.

Dès maintenant l'on peut se procurer des billets d'entrée soit au Lamolle Grill, soit au McCabe's Hat Store, soit chez Mme Millet, 251, West San Fernando, soit auprès des membres du Club.

LIGUE HENRI IV.

Aujourd'hui, de 2 h. à 4 h., au Red Men's Hall; 240, Golden Gate Avenue, élections pour le renouvellement du Comité d'Administration.

A L'ALLIANCE FRANÇAISE.

Mardi prochain, à 8 h. 30 du soir, 116, Sutter St., Assemblée Générale Annuelle des membres souscripteurs de l'Alliance Française (Comité de San Francisco).

CONSULAT DE BELGIQUE.

Le Consulat de Belgique rappelle que les Belges nés, après le 30 Juin 1876 et avant le 1er Janvier 1899 ont été appelés à servir leur patrie, et que les intéressés sont tenus, en conséquence, de lui faire connaître leurs noms et adresses.

Un arrêté ministériel en date du 10 Décembre dernier dispense de cette obligation ceux qui contracteraient avant le 1er Février 1918 un engagement volontaire dans l'armée américaine.

GRATITUDE.

Deux braves poilus, Emile Tourasse et Elie Bosc, détachés à l'hôpital militaire de Papeete, après trois ans passés au front, nous prient de dire toute leur gratitude aux personnes qui, pendant les 25 jours qu'ils viennent de passer à San Francisco, en attendant le départ du courrier postal de Tahiti, leur ont fait un accueil on ne peut plus chaleureux. Au French Relief Fund Club ils adressent tout particulièrement leurs remerciements pour les aimables attentions dont ils ont été l'objet.

WHIST PARTY.

Demain soir, lundi, à l'issue de leur réunion régulière, les Dames membres du Conseil Séminole donneront un "Whist Party" auquel sont cordialement invités les amis de la loge.

LE COMMERCE EXTERIEUR A SAN FRANCISCO.

Le commerce extérieur par le port de San Francisco a, pour l'année 1917, battu tous les records, l'augmentation sur l'année 1916 ayant été de $160,000,000.

Le total des exportations et des importationse a été de $400,349,828, contre $241,118,076 en 1916.

Ces chiffrés sont extraits d'un rapport établi par le bureau du commerce extérieur de notre Chambre de Commerce.

Le maire Rolph a télégraphié de New York qu'il espère être de retour jeudi prochain à San Francisco.

Notes d'un Californien

Dans l'art de tuer les hommes la science a fait des progrès inouïs.

Reportons-nous à la bataille d'Iéna qui décida d'un seul coup le sort de la Prusse. Les Français s'étaient mis en campagne le 8 octobre en partant des confins de la Bavière. Le 14 au soir, il n'y avait plus d'armée prussienne.

Dans ces campagnes foudroyantes, jugées si meurtrières, on tuait 5,000 hommes, on faisait 80,000 prisonniers et l'on gagnait un royaume. Aujourd'hui on ne fait que 30,000 prisonniers, mais on met 300,000 hommes hors de combat pour avancer ou reculer de 500 mètres en un an. Comme tuerie, c'est réussi.

Que s'est-il passé pour un siècle pour transformer ainsi l'art de la guerre. Il y est intervenu des éléments que nos pères ne savaient pas encore utiliser pour tuer leurs semblables: mécanique, physique, chimie, optique, hydraulique, électricité, etc.

C'est beau, la science!

O'Pingui.

C'EST POUR LES POILUS

POUR VENIR EN AIDE A CEUX QUI SE BATTENT.—L'ŒUVRE DE "LA LIGUE DU DROIT DES FEMMES".—UNE "AVOCATE" QUI SE FAIT MARCHAN DE DE POLICHINELLES.

Paris, 4 Janvier.

La charité des femmes—de certaines femmes — lorsqu'il s'agit de venir en aide à nos chers poilus, n'a d'égal que leur ingéniosité. J'en connais qui, depuis trois ans, sans grande fortune, trouvent le moyen d'assumer la lourde tâche de marraine pour de nombreux filleuls, et ici je me permets de signaler une distinction dans le marrainage; car s'il y a fagots et fagots, il y a aussi marraines et marraines. Les miennes sont de braves mères de famille qui ne cherchent dans l'adoption d'un filleul ni l'occasion d'un flirt, même intellectuel, ni l'accomplissement d'un geste à la mode où le snobisme tient plus de place que le devoir social.

La "Ligue du Droit des Femmes" fut une des premières à comprendre le rôle si noble que pouvaient remplir les vraies françaises auprès des combattants des régions envahies, n'ayant pour les réconforter ni parents, ni amis. Dès le début de la guerre, sous la direction d'une des pionnières du féminisme, Mme Maria Vérone, qui est aussi un des jeunes maîtres écoutés du Barreau parisien et un des promoteurs des tribunaux d'enfants, la Ligue installa des ouvroirs avec cantine pour les femmes qui étaient alors sans travail et fit un appel aux marraines de bonne volonté pour les pauvres petits troupiers sans famille.

Plus de deux cents soldats trouvèrent ainsi l'aide morale et matérielle qui leur manquait. Dans une seule année, 495 colis furent expédiés au front par les soins du Comité des Marraines de la Ligue, colis contenant, non seulement des douceurs, conserves, chocolat, biscuits, tabac, mais des sous-vêtements chauds, de bons tricots de laine, des plastrons, des chaussettes, tout un arsenal d'hiver pour lutter contre le froid et le gel.

A l'occasion de la Noël et du Nouvel-An qui nécessitent de nouveaux envois aux petits filleuls qui se battent dans les tranchées, savez-vous ce qu'a imaginé Maria Vérone?

Reprenant une vieille idée que j'avais mise en pratique il y a bien longtemps pour le journal "La Fronde" où je m'étais, par une nuit de Noël, transformée en marchande dans une de ces petites barraques qui s'élèvent chaque année sur nos boulevards et où se débitent les joujoux nouveaux et les fantaisies du moment, Maria Vérone a installé une de ces boutiques en plein boulevard Poissonnière et elle y vend pour les filleuls de la Ligue, toute une pittoresque bimbeloterie parisienne.

Il faut l'entendre faire le boniment de sa voix claire, un peu incisive qui sait trouver des accents d'humanité vraie quand il s'agit de défendre les pauvres enfants que des vices précoces amènent sur les bancs du Tribunal.

"Messieurs, Mesdames, c'est pour les "poilus" des pays envahis, c'est pour les colis de nos filleuls; voyez, rien n'est cher, les crayons à cinq centimes—meilleur marché qu'en magasin — des savons à trois sous et à trente centimes, la nouveauté du jour primée au concours Lépine: "La paix allemande, canard ou lapin".

Et l'avocate montre un ingénieux cartonnage, actionné par une ficelle où deux lapins font place à deux canards et vice-versa. Il y a aussi des poupées dans la barraque de Maria Vérone, de belles poupées, habillées par l'ouvroir de la Ligue et cocardées aux couleurs de la France.

—Contente? demandai-je à la spirituelle bonnisseuse.

—Mais oui, assez, on achète. Les ouvriers surtout, pas un ne s'arrête sans tirer ses gros sous. Ah! si tous les imitaient, quels beaux colis recevraient nos chers filleuls!

Et tandis que je m'éloigne, j'entends la vaillante femme lancer son appel aux passants:

"C'est pour les "poilus" qui n'ont pas de famille... achetez, c'est peu de chose... on commence à un sou!"

Marie-Louise Néron.

L'EFFORT ANGLAIS

Mrs. Humphrey Ward, l'éminente romancière anglaise, vient de publier un livre sur le rôle joué par nos alliés britanniques pendant la guerre. Ce livre, magistralement préfacé par M. Gabriel Hanotaux, est constitué par une série de "lettres à un Américain," lettres que Mrs. Ward écrivit à la demande de ses amis d'Amérique pour leur faire connaître les efforts gigantesques et sans précédent accomplis par l'empire britannique.

Ces lettres, extrêmement vivantes et documentées, sont le résultat de trois mois de voyage, de réflexion et de travail. Mrs. Humphry Ward y montre que la mobilisation générale de l'empire ne fut point aisée et n'alla pas sans de nombreux tâtonnements. L'Angleterre était innocente de la guerre et elle alla à la guerre en innocente. Elle ignorait tout de l'effort qu'elle allait avoir à faire. Mais elle apprit à connaitre avec une sérénité magnifique les difficultés croissantes de sa tâche. Ses erreurs et ses échecs, bien loin de la décourager, lui firent comprendre que la lutte entreprise était question de vie ou de mort. Dès lors, l'immense machine, délaissant les travaux de la paix, se mit entièrement en mouvement pour la guerre. Rien ne pesa plus, ni or, ni argent, ni tranquillité, ni préjugés, ni religion même. Il n'y eut plus que cette ligne de conduite unique et directe: le devoir de vaincre.

Mrs. Humphry Ward, parcourant l'Angleterre entièrement mobilisée, visita les usines et les campagnes et vécut ensuite, durant quelques semaines, dans les cantonnements anglais tout proches de la ligne du feu. Elle raconte ce que ses yeux ont vu. Elle cite des chiffres et, plus encore, des faits. Elle nous apprend beaucoup de choses que nous ignorions sur l'importance des résultats militaires, maritimes et financiers atteints à force de volonté et de dévouement.

Ces résultats, lord Roseberry, qui présenta au public, avec une compétence incomparable, l'édition anglaise du livre, les résuma en une phrase magnifique:

"Une flotte suprême; cinq millions d'hommes en armes; un million et demi d'hommes et deux cent cinquante mille femmes occupés à fabriquer des munitions; une dépense quotidienne de près de cinq millions de livres sterling; une dette qui s'accroit d'une façon tellement formidable, qu'au mois de mars dernier elle atteignait le chiffre presque inconcevable de 3 milliards 440 millions de livres sterling, — voilà ce qu'a su accomplir une population de 40 millions d'âmes."

Certes, la chronique du monde n'offre rien de comparable à cela. Et le grand mérite du livre de Mrs. Humphry Ward c'est d'être, sans dogmatisme, le journal tout simple et très émouvant de cette incomparable histoire.

:o:

K-NARDS ET K-ROTTES.

Parmi les carnets de notes et d'impressions trouvés sur les prisonniers boches, celui de l'unteroffizier Hans Polz est particulièrement suggestif.

On peut y lire:

"Depuis deux jours nous n'avons pas mangé, mais nous sommes à la porte de Paris...

"Rien à se mettre sous la dent, mais le Kaiser a promis que nous ferions bombance à Calais...

"Encore une semaine à patienter et à se mettre la ceinture, et nous souperons à Verdun.

"J'ai maigri de trois kilos, mais la paix sera signée en Octobre (1915).

"J'ai diminué de dix kilos mais le Kaiser a promis que tout serait fini au printemps (11916).

Le poilu Nénesse qui avait trouvé le carnet de notes de l'unteroffizier Hans Polz, avait crayonné au bas:

Rien que des fausses nouvelles. C'est étonnant que ce boche ait à ce point maigri après avoir digéré tant de k-nards!

—Sans oublier les légumes, avait conclu Julot. Car les k-rottes vont joliment bien avec les k-nards."

EUT LA GRIPPE TROIS SEMAINES.

Avec Janvier vient la grippe. Les rhumes se font opiniâtres et affectent tout le système. Mme Lizzie Tyler, Henderson, Ky., écrit: "Ma fille avait la grippe depuis trois semaines et docteurs et médicaments ne pouvaient la guérir. Je lui donnai alors du Foley's Honey and Tar, et elle ne souffre plus. Je l'ai dit à tous mes amis. Exigez le vrai Foley's Honey and Tar.—Ad.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 8 à 5; le jeur Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, 64, 9 à 12.—Phone: Garfield 1272

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Diner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
I. Orogren et J. Desbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1609, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 180

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

UNE ANNEE DE GUERRE SOUS-MARINE

L'ECHEC DE LA PIRATERIE ALLEMANDE.—AYONS CONFIANCE EN L'AVENIR.

C'est dès le début de 1917 que l'Allemagne inaugure la troisième campagne; les deux premières n'ont fourni aucun résultat décisif. Si la lutte se poursuit dans les mêmes conditions, les succès ennemis se feront plus rares à mesure que se perfectionneront les moyens de défense des Alliés. Il faut donc que l'Allemagne se décide à reconnaître l'échec de la guerre sous-marine ou qu'elle prenne de nouvelles mesures; c'est à ce dernier parti qu'elle s'arrête.

Le 31 Janvier 1917, elle lance sa fameuse note menaçante sans avertissements préalables, sans distinction de pavillon, tous les navires pénétrant dans les zones que les Empires centraux déclarent prohibées.

On se le rappelle, cette déclaration de guerre sous-marine à outrance provoque presque immédiatement l'entrée des Etats-Unis dans le conflit. A ce grave échec, l'Allemagne peut-elle au moins opposer d'importants résultats sur mer?

Tout d'abord, mettons de côté résolument les nombreux chiffres publiés par nos ennemis; quelle confiance peut-on vraiment leur accorder? Leur part d'erreur, qui provient en outre du désir du succès qui prédispose à compter comme avantageux tout résultat inconnu ou douteux, fausse entièrement la réalité.

D'après une note officielle récente, les amiraux alliés en conférence ont d'ailleurs examiné les chiffres allemands; il résulte de cet examen que ces chiffres représentent une majoration des pertes s'éleant à 40% au-dessus de la réalité: on ne saurait donc en faire état.

Quant aux autres communiqués, ceux des neutres seuls donnent le tonnage coulé; les Alliés indiquent seulement le nombre des navires coulés au-dessus de 1,600 tonnes, le nombre des navires coulés au-dessous de ce chiffre, celui des bateaux de pêche détruits, enfin le nombre d'attaques sans succès effectuées par les sous-marins.

En résumé, les communiqués alliés donnent le nombre total des attaques réussies et non réussies et celui des destructions réalisées. Ces chiffres suffisent pour permettre d'assurer que la guerre sous-marine est en décroissance. En effet, des vingt-cinq premières semaines de la troisième campagne (25 février au 17 août), deux seulement sont à signaler particulièrement, celles qui finissent le 18 Mars (94 attaques et 72 destructions) et le 6 Mai (115 attaques et 75 destructions); le "tableau" des autres est beaucoup moins chargé; malgré une nouvelle ruée pendant la semaine finissant le 10 Juin (75 attaques et 46 destructions), la diminution est presque régulière et, depuis août, les résultats obtenus par nos ennemis sont approximativement ceux du début de la guerre sous-marine.

—ooo—

Le troisième échec de la guerre sous-marine est d'ailleurs reconnu par nos ennemis eux-mêmes. Les grands chefs allemands: von Tirpitz, Hindenburg et Ludendorff ne parlent plus, avec la presse d'Outre-Rhin, de réduire l'Angleterre à merci. Il s'agit seulement de diminuer sa flotte et de gêner ses ravitaillements.

Quelles sont les causes du dernier insuccès ennemi? Malgré les insurrections signalées dans la marine allemande, on ne peut croire à l'épuisement du matériel et du personnel des sous-marins; mais la cause prépondérante qu'on ne peut méconnaître c'est, chez les Alliés le développement méthodique et progressif des moyens de combattre les sous-marins.

Quoi qu'il en soit, les résultats de cette troisième année de guerre sous-marine permettent d'avoir confiance en l'avenir; si les Alliés souffrent des méfaits des sous-marins, ces derniers ne peuvent exercer une coercition réelle, de nature à influer sur le sort de la guerre. Quant au tonnage détruit, il est remplacé d'une façon satisfaisante par les navires allemands saisis en Amérique ainsi que par les nouveaux bateaux que les chantiers alliés construisent en quantité.

:o:

"C'EST CHOUETTE"

Un collaborateur du "Temps" se demandait l'autre jour si l'expression "une chouette femme", un chouette costume" n'aurait pas été inspirée par l'élégance du plumage de la chouette et des autres rapaces nocturnes.

Il n'en est rien, lui répond le professeur Blanchard. L'origine de cette expression est tout autre: comme tant d'autres, elle nous vient d'Italie, et je me crois en mesure de le montrer.

Il fut, un temps, à la mode, de se parfumer au musc; on désignait sous le nom "muscadin" celui qui se conformait à cet usage; le mot est resté dans notre langue, et chacun connaît son sens actuel.

Mais le musc du chevrotain de Sibérie était une substance rare et coûteuse: on lui substitua (car l'"Ersatz" a été de tous les temps) le musc de la civette ou "viverreum". La civette est africaine; on la tient en captivité en Egypte en vue de l'extraction de sa substance odorante. La genette vit dans le sud de l'Europe. Il était donc facile, en Italie de se procurer le parfum des animaux; il est moins fin que le musc véritable, mais la différence est faible.

C'est pourquoi la civette, "zibetto" en toscan, "civetta" dans d'autres dialectes, a été l'origine d'une série de mots qui sont d'un usage courant dans la langue italienne. La "civetta" est la coquette: "civettare", est minauder; la "civetteria" est la coquetterie; le "civettino" est le galantin, le muscadin; "civettescamente", est l'adverbe coquettement. Or, le mot "civetta" en italien classique, désigne aussi la chouette et c'est avec ce dernier sens qu'il est passé en français, attendu qu'en France on ne connaît pas la civette. "Una donna civetta", une femme chouette, cela veut dire littéralement: une femme parfumée, une femme coquette.

:o:

LA CROIX-ROUGE AMERICAINE.

Elle dépensera 40 millions de francs pour les réfugiés des régions envahies.

La Croix-Rouge Américaine dépensera 40 millions de francs pour venir en aide aux civils français pendant les cinq mois prochains. Ces chiffres couvrent les besoins immédiats déjà approuvés. Elles ne comprennent pas les 12 millions déjà dépensés jusqu'à la fin de novembre.

Le rapport que le major Grayson Murphy rapporte à Washington, indique que chaque mois la Croix-Rouge prend soin de 30,000 réfugiés du Nord de la France, qui ont été ramenés par la Suisse. Treize mille enfants réfugiés ont été soignés à Evian-les-Bains depuis que la Croix-Rouge s'y est installée.

M. Homer Folks, directeur du département des affaires civiles, termine son rapport en mentionnant son appréciation croissante pour l'œuvre des autorités françaises dans le but d'améliorer la situation des victimes de la guerre.

GASTON. — As-tu bien mangé pendant ta permission?

GUY.— Oh! pour ça, oui.

GASTON.— Et as-tu bien dormi?

GUY.— Pour ça, non. On ne faisait pas assez de bruit!

GASTON.— E n somme tu as regretté la compagnie?

GUY.— Ah! pour ça, non, j'avais celle de ma fiancée.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

NE SE SENTAIT PAS BIEN.

Le moindre mal aux reins ne doit pas être traité avec indifférence. Louis Buckner, Somerset, Va., écrit: "Je me sentais mal partout. Après avoir pris Foley Kidney Pills, je suis maintenant très bien." Maux de reins, rhumatismes, faiblesses dans les jambes, affections de la vessie, etc.... sont ainsi vite guéris. C'est un "bienfait" pour hommes et femmes d'âge moyen.—Ad.

En vente partout.

M. WYAT, Prop.
HOTEL LORRAINE
Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.
—Excellente Cuisine—
18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale
On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartis sent au plus de 2,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tardar, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un davoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les tous chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cele sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

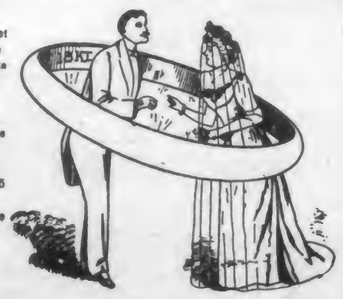
Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Kearny 2857
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4149

F. Février D. L. Paronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 462
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8990
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGES G. LALANNE J. B. PON
G. MAILHEBUAU L. COUYARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4096

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
604 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptêmes.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
Pendant tout le Mois de Janvier
OCCASIONS EXCEPTIONNELLES
a nos rayons de
Toiles, Lingerie, Fourrures et Meubles

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

DEUXIEME PARTIE

—85—

XVI

FRERE ET SOEUR

— De qui?

— Vous me comprenez... Je ne peux pas croire à la mort de votre ami d'enfance....

— Jean!

— Sans doute, Jean, le seul représentant à l'heure actuelle des Trémazan, avec sa sœur Rosalie.

— Oh! si vous le supposez, ami, ne le dites pas...

— Pourquoi?

— Que de dangers vous attireriez sur sa tête!

— Il vit donc!

Elle hésita une seconde, mais pouvait-elle révéler la vérité, même à ce confident de ses souffrances?

Jean ne lui avait-il pas recommandé le silence?

D'ailleurs, qu'aurait-elle pu lui dire?

Son fiancé, son futur, n'était-il pas mort pour elle?

Ne valait-il pas smieux qu'on le supposât enseveli dans les flots,

Elle répondit évasivement:

— Vous aviez raison tout à l'heure, mon ami. Ceux qui ne sont plus souffrent moins que les vivants. Si Jean n'avait pas péri, à quelles douleurs, à quels regrets serait-il condamné? La lutte devient de jour en jour plus âpre et plus sauvage. A Rennes, le sang coule à torrents... dans nos campagnes, c'est l'incendie et le pillage. Au fond de ma solitude, je n'ose pas même lire les journaux qui nius arrivent, de peur d'y trouver d'autres causes de craintes et de chagrins...

— Et Rosalie?... Ne vous a-t-elle pas écrit?

— Rien. J'ignore ce qu'elle est devenue, où elle s'est réfugiée, si elle est libre ou en prison, morte ou vivante! Ah! mon ami, qui vous aurait prédit ce qui se passe il y a quelques années, quand nous étions si tranquilles...

Alors il laissa tomber du bout de ses lèvres, comme à regret, cette question:

— Votre frère?

Thérèse fit un geste d'incertitude.

Ce geste signifiait:

— Je ne sais ce qu'il devient...Je n'en entends plus parler.

Il voulait dire aussi:

— Pourquoi me questionner ainsi? Vous savez bien que je ne réponds jamais.

En effet, elle ne prononçait même plus le nom de ce frère qu'elle avait entouré de tant de soins et de tendresse.

Elle passait son temps, abimée dans ses méditations dont elle n'avouait pas le sujet, somnolente près des livres sur lesquels ses yeux erraient vaguement tandis que sa pensée était ailleurs.

A peine faisait-elle quelques pas dans l'étroit jardin de sa maison afin de changer d'air.

La seule correspondance qu'elle engageât parfois — encore ne se servait-elle que de signaux — c'était avec Gouray, quand elle apercevait l'aubergiste à sa fenêtre ou à sa porte.

Comme Bachelin, c'était le dévoué, le confident, le consolateur.

Il y avait chez lui de grands mouvements, des passages de commissaires ou d'agents expédiés par la Convention, de troupes en armes formées presque toutes d'engagés volontaires recrutés dans les sections de Paris et plus redoutés par les habitants que tous les chouans répandus d'un bout à l'autre de la Bretagne, de Quimper à Brest jusqu'au Bas-Maine et aux confins de la Normandie, ne l'étaient de leurs adversaires.

Gouray et Thérèse Nollan se comprenaient aisément.

L'aubergiste n'avait qu'à secouer la tête.

Elle savait alors qu'il n'avait reçu aucune nouvelle de Jean de Trémazan et de sa sœur.

Sa pauvre voisine ne désirait rien apprendre de plus. Tout le reste lui était indifférent.

Le médecin parvint cependant à attirer son attention.

Il lui donna quelques renseignements sur ce qu'il entendait dans ses courses à travers la campagne.

Il lui dit:

— On ne sait toujours pas le nom de l'acquéreur des biens des Trémazan et de leurs compagnons d'infortune, mais c'est un mystère qui ne tardera pas à être éclairci...

En effet, un régisseur s'était installé quelques jours plus tôt au château des d'Achet et si on en croyait les racontars des environs, il aurait dû dire qu'il ne précédait pas son maitre de loin.

M. Bachelin venait à peine de prononcer ces quelques paroles lorsque le bruit des grelots d'un attelage de poste et d'une voiture qui s'arrêtait au portail se fit entendre.

Il se leva et alla à la fenêtre.

Un voyageur d'aspect extrêmement distingué descendait de cette voiture.

— Votre frère, ma chère Thérèse, dit le médecin. Je vous laisse...

— Non, docteur, fit-elle vivement, restez, je vous prie... Vous ne craignez pas de le rencontrer?

— Non, sans doute...

Bachelin ne dévoilait pas le fond de sa pensée.

Comme à beaucoup d'autres, le rôle joué par Hubert Nollan dans les affaires qui s'étaient passées à Lamballe et qui devaient avoir un sinistre dénouement, ne lui semblait pas douteux.

On y sentati la main d'un traitre agissant dans l'obscurité.

Or, il croyait le connaitre.

Mille incidents de l'accusation, des détails qui ne pouvaient être révélés que par le fils du vieux Nollan, l'avaient frappé au point de ne lui laisser à peu près aucune incertitude.

Ce traitre, c'était Hubert Nollan.

Lorsqu'il entra dans la chambre de sa sœur et qu'il se trouva en face de l'officier de santé, il eut une seconde de surprise, un temps d'arrêt, mais il se remit aussitt.

— Enchanté de vous voir, fit-il en s'inclinant légèrement devant Bachelin, sans oser toutefois lui tendre la main, et surtout de vous trouver auprès de mon père.

Il s'approcha de sa sœur qui n'avait pas fait un mouvement et **lui baisa le front sans qu'elle fit** un geste pour le repousser ou pour lui rendre son baiser et, indifférent à cette froideur ou plutôt ne paraissant pas la remarquer, il demanda, en lui désignant le vieillard:

— Comment est-il?

— Mal.

— Sa faiblesse?...

— Augmente par degrés, de jour en jour.

— Sa raison?

— Elle lui revient par intervalles... Il a des moments lucides.

Le front du voyageur se creusa d'une ride profonde, ses doigts se crispèrent dans un accès de dépit...

— Et que dit-il alors?

— Peu de chose.

Hubert Nollan s'approcha du vieillard qui paraissait plongé dans un profond sommeil ou plutôt dans une torpeur qu'il ne pouvait secouer.

Il lui prit une main, toucha ses doigts osseux, décharnés, etlui demanda d'une voix qu'il essayait d'adoucir, mais dont il ne pouvait réprimer le tremblement:

— Mon père, c'est moi, Hubert, votre fils...

Le vieillard n'ouvrit pas les yeux.

De même que sa fille, il ne fit pas un mouvement, mais ses lèvres exprimèrent une contrariété, une amertume profondes.

Bachelin fit un pas pour se retirer, mais à son grand étonnement, Hubert Nollan lui dit à son tour:

— Restez, je vous prie, mon cher confrère. N'êtes-vous pas l'ami de la maison? J'ai une nouvelle à annoncer à Thérèse et je désire que vous soyez présent. Il s'agit d'affaires. Je ne suis pas fâché de vous affirmer à vous-même que les bruits répandus, je ne sais comment, dans le pays, sont absolument dénués de fondement. J'ai des ennemis... J'ignore d'où ils me viennent. On m'a accusé de... pourquoi ne pas dire le mot?... de trahison à propos du complot si légèrement organisé et qui devait avoir des conséquences si désastreuses.

Il eut un geste de dédain et continua:

— J'ai essayé de sauver, au contraire, ceux qui se perdaient eux-mêmes par leur légèreté et leur défaut de prudence. Ils ignoraient que le pays est sillonné d'espions et d'émissaires de toutes sortes, que la Convention et la Commune, les Comités de Paris, sont merveilleusement organisés et qu'ils répandent à profusion l'argent ou plutôt les assignats qui ne leur coûtent que la peine de les fabriquer pour payer ceux qui les renseignent et vendent leurs compatriotes...

Il s'arrêta un instant pour juger de l'effet de ses paroles.

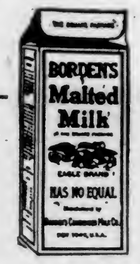
Bachelin l'écoutait seul.

Thérèse Nollan cachait son visage entre ses mains.

Le vieillard, après un léger mouvement, avait repris son attitude et paraissait dormir:

Le docteur poursuivit:

(A continuer)



Pour le Convalescent
Quand il est nécessaire de donner un aliment liquide, très digestible, nutritif, et, en même temps, exempt de toutes matières irritantes.
BORDEN'S Malted Milk
IN THE SQUARE PACKAGE
doit venir à votre pensée. Fait de la crème provenant du lait de vaches saines, c'est, quand on le sert chaud ou froid, un aliment liquide bon jusqu'à la dernière goutte.
Remplissez ce coupon et adressez Borden's Condensed Milk Co. Malted Milk Dept., (L. F. C.) New York.
Avec 10 cts en timbres poste et vous recevrez notre livre de recettes et un échantillon, suffisant pour un essai.
Nom .....
Adresse .....

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 5728
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625



MONACO
Photographe
208 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 1/2 le soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes, le jour

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677, 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Ross Bros
INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soui soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement at guérison sont faciles. NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6564.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
369 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures, par arrangement.
Résidence:
336, rue Stockton Phone: Douglas 4000

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg
Téléphone Sutter 1648
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 8090
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 9719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires, et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 8067
Résidence: 3404, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 8252
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h
Dimanches et autres heures par arrangement

Phone: Franklin 810 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 2 à 7.

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2928, rue Pierce, près du Union
Phone: West 6218

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacase, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 832, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 8600

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC...
Consultations: Tous les jours, Dimanches acceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave
Chambre 216—Phone Garfield 162
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialité pour les maladies des yeux, de oreilles, de nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 811-812, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1900

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.,
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

de notre pays. Il s'agit donc de tenir, jusqu'à ce que l'impérialisme allemand se soit définitivement brisé sur le front d'Occident. Telle est la réalité.

Quant aux paroles doucereuses de l'Autriche, il ne faut point oublier que ce n'est pas à Vienne que se prennent les décisions, mais à Berlin.

Le "Journal des Débats" et le "Figaro" tiennent un langage à peu près semblable.

Le "Matin" fait observer que l'Autriche pendant qu'elle affecte de prendre ce ton conciliant envoie des soldats sur le front franco-anglais.

Le "Journal" remarque que le comte Czernin parle au nom d'un gouvernement qui a obtenu tout ce qu'il pouvait attendre, c'est-à-dire la ruine des Slaves des Balkans et la dislocation de la Russie. Il est donc tout naturel qu'il aspire maintenant à une prompte liquidation.

Par contre, le comte von Hertling, continue l'organe de la rue Richelieu, est le porte-parole d'un empire qui n'a pas encore obtenu des résultats proportionnés à ses efforts. Il ne peut donc pas parler le même langage que les hommes de Vienne, et il hésite à révéler les moyens grâce auxquels il espère arriver à réaliser les ambitieux allemandes.

Les dernières dépêches de Londres disent que les Alliés répondront aux discours du comte von Hertling et du comte Czernin. A la suite d'un accord, il a été décidé que c'est M. Clemenceau qui répondra au nom de l'Entente. Le président du Conseil français exposera en détail les buts de guerre des Alliés. Son discours se produira seulement après la conférence des Alliés qui va avoir lieu incessamment à Paris.

L'Italie, annonce-t-on, a renoncé à ses prétentions à la Dalmatie, de sorte que la question d'Alsace-Lorraine reste le seul problème important à résoudre.

YVETTE GUILBERT A SAN FRANCISCO.

Yvette Guilbert, notre grande divette nationale, sera dans nos murs la semaine prochaine. Elle donnera, au Scottish Rite Auditorium, sous la direction de Selby C. Oppenheimer, l'impresario local bien connu, trois concerts qui auront lieu les Dimanche et Samedi, 3 et 9 Février, en matinée, à 2 h. 30 et le Mercredi soir, 6 Février, à 8 h. 15. Les trois programmes seront entièrement différents.

Pour la matinée du Dimanche, Yvette Guilbert se présentera au public dans sa plus récente création, "Pierrot Patriote". Ce numéro qui a fait les délices de milliers et de milliers de spectateurs, dans les grandes villes de l'Est et du Centre, sera tout particulièrement goûté par le public san-franciscain. Au programme de cette matinée la célèbre divette se fera entendre dans son répertoire des "Grands chants de la Glorieuse France". Ce sera, comme on le voit, un véritable régal.

Pour le prix des places se reporter à notre annonce en quatrième page.

Ligue Henri IV

Les Elections annuelles pour le renouvellement du Conseil d'Administration auront lieu le Dimanche 27 Janvier courant, au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Avenue.

Le scrutin sera ouvert de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.

Par ordre du Président F. CAMES.

Le Secrétaire,
J. P. CASENAVE.

HERBORISTES CHINOIS



DR. CHAN

Depuis plus de 4000 ans les vertus curatives des herbes chinoises sont connues. A tous ceux qui souffrent et n'ont pu être soulagés nous disons: "Essayez nos herbes". Consultez ces fameux spécialistes chinois et vos maladies disparaîtront.

Venez aujourd'hui. Heures 10 à 7. Dimanche et jours fériés 10 à 12.

KANG WHU & CO.
723 Sacramento St., S. F., près Kearny

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des Arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2036, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5086

YVETTE GUILBERT

La célèbre divette française

SCOTTISH RITE AUDITORIUM
Sutter St. et Van Ness Ave.

Dimanche, 3 Février, à 2 h. 30
Mercredi, 6 Février, à 8 h. 30
Samedi, 9 Février, à 2 h. 30

Trois programmes entièrement différents.

Prix des Places: $2.00, $1.50, $1.00

Billets en vente chez Sherman & Clay, Kearny et Sutter Sts.

Selby C. Oppenheimer, Mgr.

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au "GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE", 678, Turk St. Là ils apprendront la STENOGRAPHIE, la DACTYLOGRAPHIE, la COMPTABILITE, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de soir.

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

A Louer

Une PLACE POUR BLANCHISSERIE, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

Impots de Guerre

Que devez-vous payer?

Vos revenus
sont
Partie imposables
Partie exempts

Il est nécessaire que vous compreniez bien la loi.

Le 1er Mars expire le délai pour faire votre déclaration.

Si nous pouvons vous aider, venez nous voir ou écrivez-nous.

Blyth, Witter & Co.

Bureau de l'Income Tax
Sous la direction de
John M. Platt, Avocat
Ancien Collecteur de
l'Internal Revenue

Merchants Exchange Bldg.
San Francisco. Phone: Sutter 672

Leçons d'Anglais

Professeur DODDS REID
619, Larkin St.—Phone: Franklin 2781

L'un des premiers partisans de l'Entente cordiale. A professé à Lyon (France), Oxford (Angleterre) et Detroit (Etats-Unis). Enseigne par les méthodes les plus pratiques.

Leçons à domicile.—Leçons d'essai gratuites.

GRAND CONCOURS
—de—
JEU DE QUILLES
et de Bagatelles
—le—
DIMANCHE 3 FEVRIER 1918
Chez B. Gères, 1533, Franklin Street

Prix pour les Quilles:
$20.00; $12.00; $7.00; $5.00; $3.00; $2.00; 2.00 et une paire de sandales, comme prix de consolation.

Prix pour les Bagatelles:
$2.50; $1.50; $1.00; un gallon Zinfandel; un gallon Reisling; 6 saucisses.

Admission: UN DOLLAR

Tout joueur pourra recommencer une seconde fois en versant, à nouveau, le prix de l'admission.

Le concours durera de 1 h. de l'après-midi à 10 heures du soir.

On Demande

Une FRANÇAISE, comme femme de chambre et pour faire un peu de couture dans famille habitant à Menlo Park. Bons gages. Pas nécessaire de parler l'anglais.

S'adresser, LUNDI, à 2 h. de l'après-midi, à Room 629, au St. Francis Hotel.

9235

Une FRANÇAISE, parlant anglais, pour servir à table dans famille habitant Menlo Park. Bons gages.

S'adresser, LUNDI, à 2 h. de l'après-midi, à Room 629, au St. Francis Hotel.

9236

Un COUPLE pour travailler dans une blanchisserie. Bons gages.

S'adresser à 1448, Shattuck Ave., Berkeley.

9229

Un LAVEUR.

S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Ave.

9230

Un LAVEUR ou un CHEMISIER.

S'adresser à Parisian French Laundry, 20, Railroad Avenue, San Mateo, ou téléphoner: San Mateo 1188.

9231

Une FRANÇAISE pour le travail général de la maison. Pas nécessaire de parler anglais.

S'adresser à 2542, Sacramento St.

9232

Une FEMME pour aider au travail général de la maison, UN JOUR par semaine.

S'adresser à Mme Rossa, 2102, Bush St.

9226

Une FEMME française qui vondrait garder un petit garçon de 6 ans et demi allant à l'école.

S'adresser à Mme Duffard, 333, O'Farrell St., ou téléphoner Franklin 8162.

9227

On demande à LOUER dans les environs de San Francisco, une FERME de 15 à 20 acres de terrain propice à la culture maraîchère et ayant aussi quelques arbres fruitiers.

Ecrire aux initiales A. G., aux bureaux du journal.

9223

Une FEMME pour faire la cuisine dans blanchisserie de 8 personnes et pour pouvoir donner la main au "mangle".

S'adresser à 2843, Clay St.

9220

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à 356, O'Farrell St.

9139

Un "DRIVER" ponvant conduire une automobile et sachant un peu repasser.

S'adresser à Mme Larrouy, 1077, Post St.

9224

Un OUVRIER ou un DEMI-OUVRIER.

S'adresser à Lace House French Laundry, 921, 28th St., Oakland.

9219

Immédiatement. Un ASSOCIE pour la King City French Laundry. Excellente occasion pour des gens de la partie. Si désiré on vendrait le tout.

S'adresser à King City French Laundry, King City, Californie.

9217

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Un COUPLE pour aller à la campagne—la femme pour faire la cuisine et s'occuper du travail de la maison—l'homme pour jardiner, traire une vache et prendre soin d'un cheval et de la volaille. Gages: $100 par mois avec nourriture et logement. Références exigées.

S'adresser au bureau du journal, de 2 h. à 3 h. de l'après-midi.

9199

Des OUVRIERES REPASSEUSES. On accepterait des aprenties ainsi que des repasseuses de blanchisseries.

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2140, Folsom St.

9190

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatures, etc., plus de 1000 gravures.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9094

Au Louvre

DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

Demande d'Emploi

DAME FRANÇAISE demande place comme cuisinière dans un ménage ou comme seconde ouvrière dans blanchisserie. Désire coucher chez elle.

Téléphoner: West 1556.

9222

DAME FRANÇAISE, parlant anglais, bonne cuisinière et bonne ménagère, repasseuse de linge fin et connaissant la couture, demande travail en journées dans famille française ou américaine.

Téléphoner de 9 h. à 2 h. à Douglas 5515.

A Vendre

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE. S'adresser sur place, 3319, Geary St.

9148

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du journal.

9036

BONNE OCCASION pour des Français. M. Poulin, que beaucoup de Français ont connu, étant décédé, sa veuve met en vente la BELLE PROPRIETE connue sous le nom de CHATELAT WINERY, située à un demi-mille de Santa Rosa, sur le Highway, route de Healdsburg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en plein rapport; family orchard et jardin; une cave complètement installée pour faire le vin; écuries; garage; cheval; plusieurs voitures et tout un outillage pour la culture, etc.; une maison de 7 chambres avec tout le confort moderne; eau en abondance avec distribution tout autour de la ferme. L'endroit est très propice pour l'exploitation d'un "Summer Resort".

Pour tous renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Route 2, Box 35.

Les Romans-Feuilletons

que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1681
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 16 ch. (Apts.) Lot 37.6x126. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 8 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 6,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
16½ acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 102 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch. 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 2 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $180.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 20 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,900—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans la Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la difference.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 6 h. Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE
Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine: Chambre 3

A Vendre—Maisons maubiées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$2,000—52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250—57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000—78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200—32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100—24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907
Incorporée en 1911

IMPRIMERIE POLYGLOTTE

M. GORFINKEL
E. G. LALLIER
P. LANSON
J. LAURAY

LANSON-LAURAY & CO. INC.
Typographie
Photogravure
Photolithographie
Photolithotypie

PHONE DOUGLAS 1755
534 JACKSON ST.

Qualité — Service

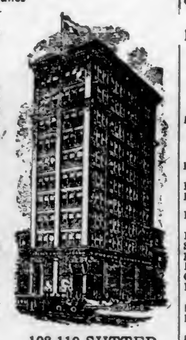
Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ — Vice-Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
M. TANRON — Assistant-Caissier
P. L. WOLF — Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 8978 — Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 8978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1992
Résidence: 120 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 662

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401 — De 10 à — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOH HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream. Petits fours. Marrons glacés
Gateaux pour fêtes. Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Pugnal," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELBIEU et C. DELAGNES, Props.

Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE. KEARNY 6704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h. 30, de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 2329.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service du radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabra-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h, excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 232, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 219, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Oakland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 679, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; F. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Mairien, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 2902; Commission des Finances: A. Andric, C. Boac, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

J. DIMMER

AVOCAT
Chambre 430, Monadnock Bldg.
631, Rue Market. — Phone Kearny 4014
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1844, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1857

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunion tous les Mardis.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

F. Cames, président, 2742, rue Mission, Tel. Mission 2272, Rés., 281, rue Bartlett, Tel. Mission 2921; R. Estarlan, 1er vice-président; M. Andichon, 2ma vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1646, Underwood Avenue, Tel. Mission 2258; P. J. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: E. Becasa, P. Ballegarde, P. Biraud, P. Cassaing, L. Lacaze, C. Lapuyade, G. Pouchan et F. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de maîheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918

est en vente à la Librairie A. PEADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
230, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 230 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 29 JANVIER 1918——TUESDAY, JANUARY 29, 1918. — No. 24

NE SOYONS PAS DUPES

On annonce que l'Autriche-Hongrie est décidée à conclure la paix séparée avec la Russie, avec ou sans le consentement de l'Allemagne. Cette nouvelle ne nous surprend pas, encore qu'elle paraisse à première vue peu croyable, étant donné l'état de vassalité dans lequel se trouve l'Autriche vis-à-vis de l'Allemagne. Nous dirons plus, c'est d'accord avec Berlin que Vienne tente de traiter avec les bolsheviki et affecte à l'égard de l'empire germanique une indépendance faite pour étonner bien des gens.

Voyons les faits. En acceptant la paix sans annexions ni indemnités que lui offre le gouvernement bolsheviki, l'Autriche ne gêne pas l'Allemagne, du moment qu'elle repousse le droit pour les peuples de disposer d'eux-mêmes. Et il se trouve que cet arrangement convient à merveille en ce moment aux deux empires de proie.

Vous voyez d'ici l'effet que produirait sur les populations de la monarchie dualiste, qui commencent à se révolter, la nouvelle que la paix est signée avec Petrograd. Du coup l'Autriche recouvrerait sa liberté entière pour arranger ses affaires intérieures, qui se seraient d'ailleurs améliorées par le fait même que les populations qui réclament la paix à cor et à cri auraient reçu satisfaction, tout au moins en partie. A l'extérieur, elle n'aurait plus à se préoccuper que du front italien. Les quelques divisions austro-hongroises qui se trouvent encore sur le front russe seraient retirées, et, par surcroit, elle se verrait rendre par la Russie, la paix étant conclue, au moins un million de prisonniers.

En quoi pareille combinaison pourrait gêner l'Allemagne restant seule en guerre avec la Russie? Les divisions autrichiennes retirées du front russe ainsi que le million de prisonniers austro-hongrois récupérés iraient évidemment grossir les effectifs austro-allemands qui opèrent en Italie. Mais une bonne partie de ces troupes est même susceptible d'être utilisée sur le front occidental pour la grande offensive du printemps prochain.

En présence d'une armée russe complètement désorganisée, les Allemands se sentent de taille à pouvoir seuls garder le front de Riga à la frontière autrichienne et même à imposer leurs conditions aux bolsheviki dans le cas où la Russie — ce que nous ne croyons pas—aurait des velléités de reprendre les armes.

Dès lors, pourquoi l'Allemagne s'opposerait-elle à ce que l'Autriche-Hongrie traitât séparément avec la Russie? Nous ne voyons, au contraire, pour Berlin, que des avantages à laisser son alliée s'entendre avec les bolsheviki. C'est pourquoi nous pensons que c'est l'Allemagne elle-même qui a suggéré à Vienne cette combinaison, afin de permettre aux dirigeants de la monarchie dualiste, dont les populations, comme on sait, manifestent contre les pangermanistes et accusent leur gouvernement d'être aux ordres de l'Allemagne, de pouvoir dire que l'Autriche-Hongrie "fa da se".

D'autre part, l'Allemagne qui, pour éluder le pacte de Londres, tente depuis longtemps d'engager des conversations particulières avec chacun des belligérants ennemis, profitera de cette occasion pour dire: "C'est au moyen d'ententes séparées qu'on arrivera à la paix générale; voyez l'Autriche qui déjà a réussi à se mettre d'accord avec la Russie."

Nous assistons donc à une nouvelle manœuvre imaginée par l'Allemagne avec la complicité de l'Autriche, qui reste l'associée intime de l'empire germanique, encore qu'elle manifeste des velléités d'indépendance que ne peuvent prendre au sérieux ceux-là qui ont tiré profit des enseignements de cette guerre.

A. L.

AUTOUR DU DESASTRE ITALIEN

New York, 28 Janv.

Le "New York Globe" a publié hier le cinquième article de M. Herbert Corey sur le désastre italien. Dans cet article, l'auteur étudie et analyse les causes premières et secondaires, celles récentes et celles de jadis, qui amenèrent la débâcle de Caporetto.

Notre brillant confrère new-yorkais commence par dire que, maigré les très graves pertes de l'Italie, cette nation dispose encore de grandes réserves en hommes. A l'arrière, aussi bien que dans toutes les provinces du royaume, l'Italie possède d'immenses réserves de combattants, qu'elle devra utiliser au printemps prochain.

M. Herbert Corey s'occupe de la plaie des embusqués. Elle a fait en Italie d'immenses ravages et cela n'a pas pu contribué à augmenter le mécontentement parmi les combattants.

Peu ou point de soldats ayant dépassé 36 ans ont été envoyés dans les tranchées. Des dizaines de milliers de jeunes gens de 20 à 30 ans n'ont jamais vu le front. Ce favoritisme créa un mécontentement immense parmi les classes humbles qui, elles, ne furent pas épargnées. La vue de milliers de jeunes hommes, de la riche bourgeoisie ou de l'aristocratie, qui réussissaient par mille subterfuges à s'embusquer, provoqua une indignation dont le contrecoup s'avéra très dangereux.

M. Herbert Corey affirme que le retard de l'Italie à intervenir dans le conflit européen est dû aux conséquences do l'expédition de Tripoli, qui avait vidé les dépôts et mis à sec le Trésor.

Notro distingué confrère new-yorkais reconnait qu'au début de la guerre, l'armée italienne était très bien nourrie et splendidement équipée. Mais le pays n'était pas préparé pour uno longue guerre. Ses ressources ne lui permettaient que de pouvoir conduire une lutte de courte durée, de sorte que les armées qu'on dut plus tard mettre sur pied manquaient de l'armement et de l'équipement que les conditions d'une guerre moderne imposent aux combattants.

Malgré tout, durant les premiers temps de la campagne l'armée italienne se montra valeureuse et parut être un excellent instrument de guerre. Mais à la longue, la machine militaire donna des signes visibles de fatigue. Comme les autres puissances, l'Italie fut trompée par une habile propagande sur la véritable force de ses adversaires. De plus, la stupidité de la censure et la déplorable inaptitude du gouvernement et du commandement suprême firent de tout pour ne pas laisser l'armée en contact avec le pays.

A tout cela il faut ajouter l'activité des socialistes qui, à l'arrière, travaillaient fébrilement en faveur d'une prompte cessation de la guerre, et la propagande menée simultanément par les germanophiles et les défaitistes.

M. Herbert Corey revient ensuite sur le soldat italien, brave, tenace, mais grand enfant, d'une psychologie simpliste et qui veut avant tout que ses officiers le traitent fraternellement.

Durant la première année de la guerre, l'Italie perdit la plupart de ses meilleurs officiers. Pour combler ces vides, il fallut prendre les nouveaux officiers parmi les industriels et les commerçants qui, pour la plupart, par leur éducation et par leurs intérêts, étaient plutôt germanophiles et professaient une stupide admiration pour tout ce qui était allemand. Et comme la plupart de ces nouveaux officiers se faisaient difficilement à la vie militaire, ils s'avérèrent chefs incapables, injustement sévères et souvent peu courtois à l'égard de leurs subordonnés. Le mécontentement était grand les rangs de la troupe.

Toujours pour empêcher aux soldats do venir en contact immédiat avec le pays, les permissions se firent de plus en plus rares. On ne voulait pas voir les socialistes, les cléricaux et les neutralistes influencer les soldats. Mais les premiers agissaient auprès des familles des militaires, et ces derniers recevaient de chez eux des lettres décourageantes.

Une autre très grave erreur est celle commise par le gouvernement et le commandement suprême quand ils envoyèrent dans la zone de guerre do nombreux socialistes impliqués dans les manifestations de Turin et d'ailleurs.

Ces socialistes ne firent que jeter de l'huile sur le feu qui depuis longtemps couvait sous les cendres.

A LA BANQUE FRANCAISE

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE DES ACTIONNAIRES.—COMPTE RENDU FINANCIER.—ELECTIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Hier à 3 heures de l'après-midi a eu lieu l'assemblée générale annuelle des actionnaires de la French American Bank of Savings.

M. Léon Bocqueraz, 1er vice-président de la Banque, a donné aux actionnaires lecture du rapport suivant, qui a été adopté à l'unanimité:

"Nous avons l'honneur de vous soumettre le rapport suivant sur les opérations de notre Banque pendant l'année 1917:

Pendant l'année écoulée, par suite de l'entrée des Etats-Unis dans la guerre, à nos fonctions habituelles sont venus s'ajouter des devoirs nouveaux; ainsi que tous les établissements de crédit nous avons été invités par le Gouvernement à coopérer à sa politique financière, à l'occasion des divers emprunts dits "Liberty Loan"; nous avons répondu à cet appel et le montant total de notre participation aux divers emprunts et émissions de bons du Trésor s'est élevée à la somme de $2,200,500, résultats qui, pensons-nous, n'ont été dépassés, toutes proportions gardées, par aucun autre établissement de notre ville, et qui font honneur au patriotisme de notre clientèle.

Malgré les retraits considérables opérés par notre clientèle en vue do souscrire aux "Liberty Loans", nos comptes dépôts accusent un progrès très sensible durant l'année écoulée; ce compte a augmenté de $7,909,977 au 31 Déc. 1916 à $764,202.00 au 31 Déc. 1917, soit 854,225.

L'actif total de la Banque, pendant cette période, a progressé de $9,120,415.25 à $10,021,849.60, soit un gain de $901,434.55.

Nous avons mis à la disposition de notre clientèle toutes facilités requises par elle et nous leur avons consenti toutes les avances compatibles avec la gestion prudente des fonds qui nous sont confiés.

Les bénéfices réalisés pendant l'année ont été très satisfaisants. Après la distribution d'un dividende do $6.00 par action, soit $60,000, et après tous amortissements, il est resté un solde de bénéfice de $47,634.00, qui a été reporté au compte créditeur de Profits et Pertes.

Par suite du progrès très satisfaisant du chiffre de nos dépôts, signalés plus haut, il devient nécessaire de procéder aux formalités requises en vue de l'augmentation du capital de notre Société. Cette mesure s'impose, car le "Bank Act" exige qu'un certain rapport soit toujours maintenu entro le capital d'une banque et le chiffre de ses dépôts.

A cet effet, votre Conseil d'Administration recommande de porter le capital souscrit de la banque de $1,00,000.00 à $1,250,000.00. Nous vous soumettons aujourd'hui ce projet et si nous obtenons votre approbation les 2500 titres nouveaux seront offerts prochainement à nos actionnaires à un prix qui sera fixé ultérieurement.

Nous avons la conviction que cette augmentation de capital permettra à la Banque d'étendre le champ do ses opérations et de rendre plus de services à sa clientèle."

Voici maintenant des chiffres qui montrent quelle est à ce jour la situation de notre bel établissement financier et avec quel dévouement sont gérés les intérêts des actionnaires de la Banque Française:

Actif.

Avances garanties par hypothèques		$ 4,110,910.66
Immeubel de la Banque		519,550.00
Coffre-fort et mobilier		38,000.00
Propriétés foncières		42,400.00
Obligations du Gouvernement, de municipalités et diverses		2,962,074.47
Portefeuille escomptes et avances		1,164,199.20
Lettres de Crédit, etc.		161,225.35
Espèces en Caisse et en Banque		1,023,489.92
		$10,021,849.60

Passif.

Capital Versé	$750.00.00	
Réserves diverses	381,972.46	1,131,972.46
Fonds pour éventualités		12,118.33
Lettres de Crédit, etc.		113,556.95
Dépôts		8,764,201.86
		$10,021,849.60

Il a été ensuite procédé aux élections pour le conseil des directeurs, auquel il n'a été apporté aucun changement et qui se compose comme suit:

MM. G. Beleney, J. A. Bergerot, S. Bissinger, Léon Bocqueraz, O. Bozio, Ch. Carpy, J. M. Dupas, John Ginty, J. S. Godeau, A. Legallet, G. W. McNear, X. de Pichon.

Enfin il a été procédé à la nomination du bureau dont voici la composition:

Président, MM. A. Legallet.
1er Vice-Président, Léon Bocqueraz.
2me Vice-Président, J. M. Dupas.
Secrétaire, A. Bousquet.
Caissier, W. F. Duffy.
Sous-Caissier, P. L. Wolf.
Avocat-Conseil, P. A. Bergerot.

L'OFFENSIVE ALLEMANDE ET CAILLAUX

UNE OPINION AMERICAINE. — LE PLAN ALLEMAND D'APRES M. CASPAR WHITNEY.—L'ŒUVRE NEFASTE DE CAILLAUX. L'ARRIVEE DE M. CLEMENCEAU.

M. Caspar Whitney, membre de la mission M. Hoover, en Belgique, jusqu'au momont de la déclaration de guerre des Etats-Unis à l'Allemagne, et depuis décembre, correspondant du "New York Tribune" en France, publie dans ce journal une série d'articles sur la situation des alliés.

M. Whitney publie ces articles qu'il est revenu écrire en Amérique pour éviter toute censure, dans le but de présenter au public américain ce qu'il appelle la vérité nue. Il veut ainsi stimuler l'opinion publique américaine et obtenir uno plus grande vigueur et une plus grande vitesse dans la préparation do l'armée américaine. Le second de ces articles, est tout spécialement intéressant, car il y parle surtout do la situation en France.

M. Whitney commence en disant que pendant que l'Amérique se prépare et remédie aux défauts de son organisation militaire, l'Allemagne se prépare do son côté à porter aux alliés le coup le plus terrible de tous ceux contre lesquels ils ont eu jusqu'ici à se défendre.

Après avoir comparé la situation actuelle avec celle du commencement de 1917 où on pouvait raisonnablement espérer do terminer la guerro dans le courant do 1917, il en conclut que la situation actuelle est excessivement gravo. Elle est caractérisée par quatre points distincts:

1. La nécessité pour l'Allemagne do conclure la paix rapidement pendant que le moral des populations est relevé par les récents succès militaires et diplomatiques, et avant que les difficultés économiques intérioures deviennent insupportables. Donc une offensivo écrasante, capable d'amener une décision est absolument nécessairo et par conséquent imminente;

2. L'effondrement do la Russie permet à l'Allemagne do concentrer ses forces sur le front occidental, d'attaquer Salonique, de raviver l'espoir de la population, d'éviter les conséquences du blocus par un accès rapido aux ressources russes;

3. Les victoires sur lo front italien, qui en attirant des renforts anglais et français sur ce front, ont affaibli les lignes alliées en France;

4. La propagando gouvernementale en Allemagne au sujet de l'Amérique, qui persuade au peuplo quo les alliés penvent être battus, avant quo lo poids complet des forces américaines se fasse sentir sur lo front occidental.

Le gouvernement allemand et la presse allemande répètent constamment au peuple, dit M. Whitney, que l'Amériquo n'est pas sincère, qu'elle croyait terrifier le peuplo allemand par la menaco do ses ressources financières et matérielles, mais qu'elle n'a jamais eu l'intention d'envoyer une armée sérieuse on Europe car olle n'a pas les moyens de la transporter, et même que si elle lo désirait et se préparait à lo faire, elle arriverait trop tard pour être d'aucun secours.

Mais au fond le chancelier allemand tout aussi bien que le kaiser sait très bien qu'il faut renoncer à tout espoir de victoire si l'Amérique, si méprisée officiellement, a le temps de faire sentir toute sa puissance sur le front occidental.

C'est là, d'après M. Whitney, qu'est la clef de toute la situation actuelle.

Le moment est venu pour une offensive colossale.

Une offensive terrible se prépare, dit encore l'auteur. L'Allemagne est poussée par la nécessité do soutenir le courage et la confiance aveugle de sa population. Elle doit jeter toutes ses forces quelquo part sur le front allié, avant qu'il reçoive les renforts de l'Amérique.

Elle a besoin d'une décision et jamais depuis 1915, avant l'attaque puissante contre Verdun, ses chances do succès n'ont été aussi brillantes.

"Elle se tourne vers l'Ouest, dit M. Whitney, car c'est là qu'un succès obtenu peut être décisif, et contre la France parce qu'elle pense que la France ayant payé avec son sang plus que tous les autres alliés réunis, elle a passé l'apogée de ses ressources en hommes et ne pourrait sans épuisement soutenir un autre Verdun.

"Elle se rappello la campagne d'avril dernier, qui, à son grand étonnement s'est arrêtée subitement, et à un moment où ses lignes cédaient devant les attaques foudroyantes des généraux Haig et Nivelle, arrêtée au moment de la victoire par la panique de politiciens français causée par des rapports de pertes exagérées, sinon volontairement falsifiés."

Les Allemands préparent leur attaque comptant sur une nouvelle panique, mais ils ont oublié M. George Clemenceau.

L'Allemagne connait la France et ses populations, les sentiments et les conditions commerciales, industrielles et politiques, et elle croit que la France, arrivée à la limite de sa patience et do sa force de résistance, ne pourra pas et ne voudra pas répondre à une demande de sang et de trésors comparable à celle à laquelle elle a répondu déjà pendant trois ans. L'Allemagne connait depuis longtemps et mieux encore que la France la perfidie de Caillaux. C'est là un des atouts principaux sur lesquels elle compte.

"Mais là encore, dit M. Whitney, elle a compté sans M. Clemenceau, dont la réponse a été le procès do Caillaux actuellement en cours.

"C'est l'avertissement donné par la France à ses politiciens intrigants et déloyanx, le conp de grâce aux pacifistes poltrons et la nouvelle version de la phrase patriotique: "Ils ne passeront pas" qui faisait présager la victoire de Verdun.

L'œuvre de Caillaux.

Après avoir qualifié comme ils le méritent les agissements de Caillaux, il décrit dans les termes suivants son œuvre antifrançaise:

"Il a amené le pessimisme dans les villes, et le scepticisme chez le paysan, déjà torturé par le chagrin et les sacrifices. Il a fait peser sur les âmes faibles la lassitudo de la guerre. Il a développé chez les habitants des campagnes l'idée que c'étaient eux qui payaient, qui sacrifiaient leurs fils et leurs économies pour une cause destinée à l'échec, que l'Allemagne était trop forte pour être vaincue, et qu'une paix faite maintenant, avant la défaite complète de la France serait plus avantageuse qu'une faite sur le champ de défaite comme en 1871.

"C'est ainsi qu'il était arrivé à créer, chez ces magnifiques campagnards de France, un état d'âme prêt à tous les accidents, même à un compromis. Aux industriels, Caillaux faisait ressortir la diminution de leur commerce d'exportation, leur affirmant que si la guerre continuait le Japon s'assurerait tout le commerce extérieur de la France.

"Aux grands financiers, avec des intérêts en Turquie, Russie, les Balkans et dans le monde entier, Caillaux montrait la ruine certaine si une paix rapide ne leur donnait la chance de se ressaisir avant que le monde entier ne soit épuisé, et les populations ruinées.

"Il expliquait à tous ces dangereux sophismes: "Si nous combattons encore un an, et qu'après il n'y ait pas de victoire, nous aurons peut-être la gloire, comme à Verdun, mais aussi la mort de nos hommes et la ruine de notro commerce, si un secours suffisant de l'Amérique n'arrive pas, la France sera épuisée à la fin de 1918 et à quoi lui servira la gloire à elle et à nous aussi." La semence jetée par Caillaux avait pris des racines telles sous les ministères précédents, que Caillaux avait l'effronterie de croire à son retour au pouvoir et à la possibilité d'exécuter son programme.

L'arrivée de Clemenceau sauve la situation.

A ce moment critique, dit M. Whitney, le choix de M. Clemenceau comme président du Conseil a sauvé la situation. Son action énergique, son patriotisme bien connu, ont relevé le courage de tous, car "le Français, bien qu'intellectuellement, peut-être un pessimiste, est optimiste au fond et logique, si raisonneur, membre de la race la plus intelligente du monde et peut-être la plus sensible à l'idée et à l'influence de la patrie.

"Il faut, toutefois, lo mener avec intelligence, sans quoi il est susceptible de so démoraliser. Il peut, par suite d'une nouvelle idée et à la suite d'une sérieuse réflexion, être amené par le raisonnement à changer complètement et rapidement de ligno de conduite. C'est à cetto qualité que Caillaux faisait appel, lorsque à la fin do 1917 il demandait aux Français, dont la force est en partie épuisée et à qui il ne restait plus que la mort et la gloire, si en bonne logique, ce ne serait pas payer trop cher la victoire.

M. Whitney est convaincu que quelles que soient les révélations produites pendant le procès elles seront supportées tranquillement. Caillaux a échoué, et tons considèrent Clemenceau comme le Messie, ils ont confiance dans ses intentions et dans son habileté à détruire la trahison et les intrigues pacifistes.

Les jeunes poilus n'ont pas été atteints par les agissements de Caillaux et ils demandent une politique énergique, ils commençaient à se fatiguer de la passivité des ministères précédents.

M. Whitney termine son article en déclarant que l'Allemagne, poussée par la nécessité, comptant sur la situation créée en France par Caillaux, se rappelant la panique du ministère Painlevé, et l'étrange déclaration faite par ce dernier que dorénavant l'armée ne chercherait plus que des objectifs limités, se trouve fatalement poussée à une attaque en force sur le front français. L'arrivée au pouvoir de Clemenceau a rétabli complètement le moral de l'armée française qui se trouve ainsi prête à affronter le moment le plus critique de la guerre.

Il conclut en disant que ce n'est pas le moment d'être pessimiste, mais il faut que l'Amérique se dépêche. La France, tout en donnant quelques signes de faiblesse, est prête à soutenir le choc, mais il est de l'intérêt de tous qu'elle reste seule le moins longtemps possible.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

L'abondance des matières nous oblige à notre grand regret à renvoyer au prochain numéro la suite de l'intéressante "Correspondance de Washington".

:o:

LA VISITE DU GENERAL RADIGUET.

Nous avons annoncé qu'un télégramme du Haut Commissaire au Consul Général de France avait avisé le Consulat de l'arrivée prochaine du Général Radiguet.

Quelques-uns de nos lecteurs auront pu croire que M. Tardieu présentait le Général Radiguet au public californien et patronnait son entreprise. On nous prie de faire savoir qu'il n'en est rien. Le Général Radiguet se rend en Californie comme un simple particulier, sans aucune mission d'aucune sorte. Il se propose do chercher à recueillir des fonds pour les Orphelins Bretons. Son entreprise n'est patronnée par aucune autorité officielle, le Gouvornement et ses représentants ayant pour règle absolne de se tonir en dehors de tout appel de fonds au public.

POUR ADOPTER DES ORPHELINS DE LA GUERRE.

Nous avons, vendredi dernier, annoncé que la Société des Dames de l'Eglise Notre-Dame des Victoires donnerait, Dimanche prochain, une matinée récréative dont les profits seraient employés à l'adoption de quelques orphelins de la guerre.

La Société des Dames de la paroisse française est, rappelons-le, présidée par Mme Berney; Mmes Salinas et Saliou en sont, respectivement, les secrétaire et trésorière.

Voici maintenant la composition du Comité d'organisation de la matinée de dimancho prochain:

Président, Mme Soulages; secrétaire, Mme Saliou; trésorière, Mme Plégat; Mesdames Lallomand, Camgrand, Saliou, Erickson, Coutard, P. J. Trouillet, Lahanier, J. Trouillot, Edgar, Lalanne, Métotte, Milani, Baules, Pousson et Faure.

Nous donnerons, demain, le programme détaillé de la matinée à laquelle on nous convie d'assister.

LE LIEUTENANT PAUL VERDIER EST ATTENDU.

Nous sommes heureux d'apprendre aux nombreux amis quo le lieutenant Paul Verdier compte dans notro ville le prochain retour du vaillant officier, qui a obtenu un congé do trois mois, qu'il vient passer à San Francisco.

AVANT LE DEPART.

Le père Thiory, dimancho dernier, à la messe basse de 10 h. et demie, a rendu du compte do sa gestion financière de la paroisse et adressé, à ses ouailles, un adieu des plus touchants.

Après la messo les fidèles se réunirent dans la Salle Notre-Dame où, une dernière fois, ils serrèrent la main de l'excellent prêtre qui, après douze ans passés en notre ville, nous quitte pour aller à St. Paul, Minnesota.

Mlle Jollit, au nom des paroissiens de l'Eglise Française, présenta une "bourse" au Père Thiery, afin quo, là où il se rend, il puisse, comme il l'avait toujours fait à San Francisco, continuer à se montrer bon et secourable à l'égard de ceux quo l'advorsité éprouve.

Très ému, le Père Thiery remercia et l'assistance se sépara du sympathique prêtre.

* * *

M. le Consul Général de France donnait, hier, un déjeuner tout à fait intime, en l'honneur du Père Thiery. Celui-ci, dans la soirée, se trouvait également l'hôte, au Cercle de l'Union, de quelques Français qui avaient tenu à passer encore quelques instants avec le digne et bravo homme qui fut, en même temps qu'un prêtre irréprochable, un excellent patriote.

DEUIL.

C'est avec regret que les Français do San Francisco et d'Oakland apprendront la mort, survenue à Oakland dans la matinée d'hier, de Valentin Chanquet, frère de M. Pierro Chanquet, vice-président de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.

Le défunt était âgé do 44 ans. Ses funérailles auront lieu, demain mercredi, sous les auspices do la Loge Franco-Américaino No. 207, I. O. O. F.

Valentin Chanquet était estimé do tous nos compatriotes. Homme d'une grande probité, do fréquentation agréable et serviable à l'extrême, il s'était créé, dans tous nos milieux, des liens do profonde et sincère amitié. Aussi sa disparition sera-t-elle vivement regrettée.

Depuis de longs mois déjà, l'excellent garçon qui vient de disparaître, n'avait sa santé de plus en plus éprouvée. Tous les soins dont on l'entoura n'ont pu parvenir à empêcher l'issue fatale. Lui-même, depuis longtemps, se rendait compte que le mal dont il souffrait finirait par l'emporter; mais, aux êtres affectionnés qui se pressaient à son chevet, il voulut toujours laisser croire qu'il sentait son état s'améliorer.

Aux braves gens qui pleurent le bon camarade qui n'est plus, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage do ses sympathies les plus attristées. Puissent toutes les marques de vive sympathie qui, de tous côtés, vont leur être prodiguées, atténuer quelque peu la grande tristesse qui les accable.

A LA LOGE FRANCO-AMERICAINE.

La Loge Franco-Américaino No. 207, I. O. O. F. a, au cours de sa dernière réunion, et sous la haute direction du D. D. G. M. Julien Lauray, procédé à l'installation des Officiers suivants:

P. G., J. Bogey; N. G., Paul Theil; V. G., L. Brancard; Sec. des Fin., A. H. Moncheur; Sec. des Arch., E. A. Lemoine; A. de D. du N. G., E. F. Boyer; A. de G. du N. G., J. Baget; Surv., A. P. Bellue; Cond., E. Cuocq; A. de D. du Cond., J. Vigneau; A. de G. du Cond., J. Hinard; Chapelain, L. Dumonteil; A. de D. du V. G., J. P. Alanx; A. de G. du V. G., L. Lalanne; Administrateurs: J. Lauray, J. Champion, A. P. Bellue; Comité des Finances: E. F. Boyer, J. Baget, L. Vergez.

LA GUERRE.

C'est toujours le calme sur les divers fronts. Les derniers communiqués ne signalent que quelques coups de main sur différents théâtres de la guerre. Les engagements aériens deviennent cependant de plus en plus fréquents, et cette activité des aviateurs semble être le prélude de prochaines opérations de grand style. Londres télégraphie qu'à eux seuls les Anglais ont, durant ces dernières quarante-huit heures, abattu une vingtaine d'avions allemands.

A propos de l'offensive allemande dont on parle tant, voici ce que dit Polybe dans le "Figaro" de dimanche dernier:

"Cette offensive contre notre front remplit toujours la presse d'outre-Rhin de ses fanfares annonciatrices. Elle appartient à l'espèce de celles qui ont le plus souvent échoné parce qu'elle procède d'une pensée beaucoup moins militaire que politique.

"Quand la stratégie s'asservit à la politique, elle ne perd pas sans doute de ce chef toutes ses chances de succès, mais elle les compromet gravement. Elle a surtout pour objet de faire encore patienter l'Allemagne par l'espoir d'une prochaine grande victoire qui réduira au silence une démocratie inquiète et qui mènera à la paix.

"Les journaux pangermanistes marquent le caractère impérialiste et antidémocratique de l'offensive annoncée. "Cette année, dit la "Rheinisch-Westfaelische Zeitung", décidera si l'Allemagne constituera sur son sol un groupement invincible de cent millions d'habitants et plus on si le peuple fera une idolâtrie du culte de l'idée en lui sacrifiant l'avenir."

Puis Polybe examine les raisons que nous avons d'avoir confiance en la résistance de l'armée française. Il rappelle le succès du mont Tomba.

"Du premier jour, dit-il, où les Autrichiens eurent affaire aux troupes françaises, une chose brève—pour citer les expressions du "Giornale d'Italia" —une chose brève, impétueuse et bouleversante passa, brisa les obstacles et déferla même au-delà du monte Tomba."

"Enfin, conclut Polybe, l'état moral de notre front n'a jamais été meilleur. Il n'y a pas un Français, pas un poilu qui ne veuille la bataille pour son front et la victoire pour lui.

"Un autre sujet de confiance est vu dans nos parcs d'artillerie. Nos usines de guerre, prodigieusement activées en 1916, se sont surpassées en 1917. Donc, une fois encore, "Ils ne passeront pas!"

:o:

Londres, 29 Janv. — Dans sa revue "Die Zukunft", le fougueux polémiste allemand, M. Maximilien Harden, prend violemment à partie les dirigeants de l'Allemagne. Il les accuse d'avoir forcé l'Autriche à entrer en guerre et il ajoute que la paix aurait été conclue dès la première semaine des négociations à Brest-Litovsk si l'Allemagne, posant à la conquérante, n'avait pas demandé à s'annexer des territoires. Faisant allusion au discours du président Wilson, M. Hardon est convaincu que la paix est possible. Il plaide pour le respect des traités, une réduction des armements, le droit les peuples à disposer d'eux-mêmes et la révision de la question d'Alsace-Lorraine.

Washington, 28 janvier. — A la suite d'une explosion qui s'est produite quelque part sur le front en France, explosion qui tua cinq soldats français, le major-général américain Léonard Wood, qui se trouvait sur le théâtre de l'accident, a été légèrement blessé au bras. Le major Kenyon A. Joyce a été également blessé au bras, et le lieutenant-colonel Charles E. Kelbourne a été atteint à l'œil.

Une petite dépense faite en temps opportun pour remettre votre bouche en bon ordre, vous rendrait capable de mastiquer vos aliments comme la nature lo demando et améliorerait grandement votre santé.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Notes d'un Californien



"La France est une nation dégénérée. Encore dix ans, et elle disparaîtra d'elle-même de la carte du monde."

C'est contre ces paroles, prononcées il y a quelques années par un Américain bien connu ici, le Dr. David Starr Jordan, alors président d'une de nos universités californiennes, que le FRANCO-CALIFORNIEN, on s'en souvient, protesta avec véhémence, et montra l'inanité de la thèse soutenue par ce savant, d'ailleurs démentie par bien des faits qu'il est inutile de rappeler.

Depuis, le Dr. Jordan a changé d'avis et loyalement déclaré qu'il s'était trompé sur le compte de la France.

Il existe pourtant encore des gens pour croire que la France durant cette atroce lutte ne s'est pas manifestée ce qu'elle n'avait jamais cessé d'être, et que c'est la guerre actuelle qui l'a réhabilitée.

C'est à vous faire bondir! surtout quand ces insanités sont publiées par un journal qui se dit français.

Nous n'inventons rien.

Voici en effet ce que nous lisons dans le journal en question:

Les Boches accusaient la France d'être une nation dégénérée.

Avaient-ils tort? Non, mais ils ont été trop vite. S'ils avaient attendu encore dix ans, la France aurait été si pourrie qu'elle se serait jetée elle-même dans les bras de la Germania. Oui, il aurait fallu dix ans de plus pour que le cancer qui la rongeait eût atteint le cœur de la grande patrie.

Aujourd'hui, grâce à la guerre.....

Faut-il être inconscient pour laisser passer de telles hérésies dans un journal français qui se publie à l'étranger! Mais qui s'étonnera de ce manque de tact quand nous aurons dit que la feuille qui hospitalise de pareilles inepties n'est autre que l'"Echo de l'Ouest".... de San Francisco?

O'Pingui.

:o:

Londres, 28 Janv.—Des informations reçues en Hollande rapportent de nouveaux troubles qui se sont produits dans les régions industrielles du Rhin. Des troupes munies de mitrailleuses ont été envoyées à Ruelheim, ville industrielle qui se trouve en face de Cologne. Les détails manquent.

AVEC LES AMERICAINS EN FRANCE

28 janvier. — Cinq aviateurs américains faisant partie d'une escadrille française ont pris part samedi soir à un raid en territoire allemand, qui a donné d'excellents résultats. Tous les aviateurs qui ont pris part à se raid ont pu, malgré le brouillard, regagner les lignes françaises.

* * *

— Londres, 28 janvier. — Le steamer "Ansonia," de la Cie Cunard, a été torpillé par un sous-marin ennemi, mais il a pu gagner un port.

Le steamer "Cork" a été coulé par un sous-marin allemand. Sept passagers et cinq hommes de l'équipage ont péri.

M. CLEMENCEAU VISITE LE FRONT FRANÇAIS.

Paris, 28 Janv.

M. Clemenceau, président du Conseil, vient de rentrer à Paris après avoir consacré deux jours à parcourir deux secteurs du front. Il est passé au milieu des soldats dans les tranchées de première ligne et fut vivement impressionné par l'excellent état moral des troupes.

Le président du Conseil a visité plusieurs cantonnements et diverses organisations militaires. Il s'est montré généralement satisfait do l'état des travaux dans la zone des armées.

POUR LES SOLDATS AMERICAINS MORTS EN FRANCE.

Paris, 28 Janv.

Pour commémorer la mort glorieuse des trois premiers soldats américains morts en Lorraine sur le sol français, on sait qu'un monument sera érigé sur le lieu même où ils ont trouvé la mort.

Cette stèle, exécutée à Nancy par le professeur Matrin, de l'Ecole des beaux-arts, d'après la maquette de Majorelle, sera duo à une souscription ouverte entre toutes les communes du département de Meurthe-et-Moselle.

UN ACCORD FRANCO-SUISSE.

Paris, 28 Janv.

La France et la Suisse viennent de conclure un accord économique aux termes duquel la Suisse s'engage à autoriser un groupement financier qui sera fondé pour consentir des avances mensuelles jusqu'à concurrence d'environ douze millions et demi de francs à un consortium de banques françaises contre dépôt de titres.

Comme contre-partie, la Suisse pourra exporter en France certains produits, spécialement l'expédition de textiles. La France facilitera lo ravitaillement de la Suisse surtout en denrées alimentaires et en matières premières.

Enfin, l'office suisse des transports extérieurs décide l'attribution aux intéressés des wagons suisses en France, de manière que ce matériel soit utilisé rationnellement suivant les besoins.

UN ANNIVERSAIRE.

C'était avant-hier l'anniversaire de la naissance de Guillaume II, qui a vu le jour le 27 janvier 1859.

Les dépêches nous apprennent que cette fois la commémoration de ce

(Suite à la 4ème page)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Une jolie petite hérésie juri...ique.—Les v... ...D levantin Edwards.

Paris, 4 Déc. 1917.

Les mêmes juges qui ont condamné Sébastien Faure ont acquitté une souteneuse, si on peut s'exprimer ainsi. Sans insister sur ce sujet aussi pénible que délicat, vous savez que la loi punit ces individus ignobles qui vivent du produit de la prostitution des femmes. La souteneuse que les agents de la sûreté avaient arrêtée, est âgée de vingt ans et a reconnu qu'elle bénéficiait du produit des bonnes fortunes—si on peut dire—d'une coureuse. La particulière avouait et elle déclarait sans vergogne que cette industrie lui permettait de vivre dans l'aisance et le confort en dépit de la vie chère. Mais elle a fait plaider par son avocat que si la loi punissait les hommes coupables de ce délit connu sous le nom de "vagabondage spécial", elle ne saurait s'appliquer aux femmes. Cette thèse odieuse et immorale à été adoptée par le tribunal qui a acquitté, commettant à mon humble avis, une jolie petite hérésie juridique.

La cour s'est montrée indulgente aussi pour un gaillard qui n'est pas le premier venu. Il s'agit d'un vieil habitué, un certain Mérel, fils d'un honnête notaire qui fut élevé par les soins de l'évêque Dupanloup. Licencié ès-Lettres, il a été plusieurs fois couronné comme poète par l'Académie qui ne demande pas le easier judiciaire à ses lauréats.

Ses talents poétiques qui sont réels ne l'ont pas empêché d'être condamné quatorze fois, dont huit fois pour escroquerie au mariage; c'est un spécialiste. Sa dernière condamnation à trois ans de prison, date du mois dernier; malgré ses cinquante-trois ans, il avait su séduire une demoiselle un peu mûre et avait commencé, suivant son habitude, par lui estorquer sa fortune, une trentaine de mille francs. Au lendemain de sa condamnation, il épousait sa victime qui retirait sa plainte et, devant la Cour demandait l'indulgence des juges qui ont acquitté le nouveau marié. C'est un roman à Fresnes si on peut dire.

Encore un roman d'un autre genre que celui qui s'est terminé par un jugement de la première Chambre validant le testament de ce singulier personnage multimillionnaire qui fit autrefois beaucoup de bruit, cet Alfred Edwards fils d'un banquier de Constantinople qui vint tout jeune à Paris avec une vingtaine de millions, fonda le "Matin" et passa par des aventures diverses. Il se maria quatre fois, divorça avec ses trois premières femmes, Mmes Ralli, Chascot, Godecki et finalement épousa une jolie actrice parisienne, Mlle Lantelme, qui mourut en Allemagne, au cours d'un voyage péniche dans des conditions dramatiques qui ne furent jamais bien expliquées. Devenu veuf de son quatrième mariage Edwards meurt, laissant sa fortune assez considérable, quoiqu'amoindrie, à une jolie actrice de la Comédie Française, Mlle Colonna Romano. Naturellement, et suivant l'habitude, les héritiers ont attaqué le testament, mais les juges ont repoussé leurs prétentions et la comédienne gardera les millions du levantin, qui a voulu se singulariser même après sa mort. Il pouvait laisser cette grosse fortune à des œuvres utiles, il a préféré en disposer pour une actrice qui par sa beauté et son talent était assurée de tout ce qu'il faut pour goûter la joie de vivre.

Edwards qui avait vu de près les écrivains et les journalistes—pour ne parler que de ceux-là—n'a pas songé qu'il y avait parmi eux de braves gens qui, lorsque la vieillesse arrive après une vie de travail et de labeur, se trouvent sans ressources et dans un état de gêne lamentable. Il aurait pu assurer le pain de leurs vieux jours à bon nombre de ces vaillants lutteurs de la plume arrivés, par hasard ,au terme du voyage. On aurait dit: "Cet Edwards était un individu bien bizarre, peu sympathique et le reste, mais enfin il a eu en s'en allant, un beau geste qui rachète bien des choses. Qu'il dorme en paix dans l'au delà auquel ce sceptique croyait peut-être."

Jean-Bernard.

SOUS LE JOUG TURCO-BOCHE

Le "Daily Chronicle" publie les extraits suivants d'un document publié par le ministère des affaires étrangères de Grèce:

"Après la réoccupation d'Andrinople, les Jeunes-Turcs estimèrent que le moment était venu de remettre en vigueur leurs anciennes méthodes et ils décidèrent d'exterminer radicalement l'hellénisme de Turquie, espérant ainsi créer une Thrace purement musulmane qu'ils relieraient ensuite à l'Etat musulmain indépendant Ils étaient secondés par les Bulgares qui, malgré leur défaite, étaient avides de porter un coup à la Grèce, et plus spécialement par les Allemands, parce que l'hellénisme était un sérieux obstacle à leur suprématie commerciale et intellectuelle en Orient. L'évacuation d'Aivali ne laisse pas de doute sur la culpabilité des Allemands. Le grand vizir a reconnu que les Hellènes ont été déportés de cette ville sur la demande formelle du général Liman von Sanders, commandant le 5e corps d'armée. Après avoir résisté, le gouvernement ottoman avait été obligé de céder devant les menaces du général qui avait déclaré que sans cette mesure il ne garantissait pas la sécurité de l'armée. L'ambassadeur allemand avait fait valoir des raisons politiques pour épargner la population d'Aivali, mais le général déclara qu'en temps de guerre les nécessités militaires prévalaient sur les raisons politiques et que le quartier général consulté avait déjà donné son approbation. L'un des codes de persécution était la formation de soi-disant bataillons de travailleurs composés de chrétiens qui furent envoyés en Anatolie pour construire des routes et faire d'autres travaux. Une série de documents officiels décrit le sort malheureux de ces individus. Non payés, mal nourris et mal vêtus, exposés à toutes les intempéries, au soleil brûlant de Bagdad et au froid intense du Caucase, ils périrent par milliers. Mais l'enrôlement obligatoire n'était pas la seule méthode employés par les musulmans pour exterminer l'élément grec; ils ajoutèrent à leur œuvre de destruction, les réquisitions et les contributions forcées. Des fortunes entières furent confisquées, des entrepôts pillés. Finalement, le gouvernement décida d'aliéner toute la propriété de ces Grecs qui, par nécesité, avaient emigré d'un village à un autre. A Brousse, par la seule saisie de l'huile, le gouvernement ottoman se procura ainsi la somme de 1,500,000 livres turques. On a calculé que plus de 200,000 personnes ont été déportées d'une partie à une autre de l'empire ottoman, et de plus il y a une quantité innombrable de victimes dont le sort est inconnu.

———:o:———

LES MUTILES BOCHES RECLAMENT LA PAIX

Suivant la "Strassburger Post," la Ligue des mutilés de guerre et des anciens combattants a tenu à Berlin une assemblée à laquelle ont assisté un millier de personnes, et qui s'est prononcée contre le parti de la patrie allemande. L'ordre du jour voté dit que les participants qui ont défendu la patrie au péril de leur vie et de leur santé, contestent au parti de la patrie le droit de se targuer d'une qualité supérieure de patriotisme. Ils protestent contre la prétention de se servir des combattants pour des buts de conquête et demandent une rapide conclusion de la paix dans la mesure où elle est possible sans nuire à la patrie.

———:o:———

C'est à Bruxelles, en plein régime de kultur. Un jeune "leutnant" appelle le garçon de café.

—Apporte-moi un verre où jamais Français n'ait bu.

Le garçon réfléchit, s'en va, puis revient, apportant au "leutnant" certain vase de porcelaine, qui ne sert pas précisément à boire — au contraire, pourrait-on dire.

—Voilà, lui dit-il, un verre où sûrement un Français n'a jamais bu!

Tête du "leutnant"!

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le Jeudi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8 p. m. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1272

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Diner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

J. ST-DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tous gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1908, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

MAUBEUGE

COMMENT LA DEFENSE HEROIQUE DE MAUBEUGE CONTRIBUA A L'IMMORTELLE VICTOIRE DE LA MARNE.

Le retour en Suisse du général Leman, l'héroïque défenseur de Liége, prisonnier des Allemands depuis bientôt trois ans et demi, nous reporte au commencement de la guerre, aux mois d'août et de septembre 1914.

Liege, grâce au vaillant général Leman, résista, comme on le sait, pendant huit jours aux assauts de la plus formidable artillerie dont on ne soupçonnait pas, à cette époque, l'existence. Les forts de cette place tombaient les uns après les autres sous les coups du 305 autrichrien et du 420 allemand, ensevelissant sous leurs ruines les héroïques défenseurs dignes d'un meilleur sort.

On peut dire aujourd'hui que la résistance prolongée de cette place a sauvé le monde de la domination allemande. On ne doit pas l'oublier. Le général Leman a désormais son nom dans l'Histoire. Sans Liége, l'invasion allemande trouvait le champ libre sur son passage; Maubeuge, l'unique et faible camp retranché du nord de la France, n'aurait pas eu le temps d'organiser sa défense et serait tombée en quarante-huit heures, rendant disponibles pour d'autres opérations les forces qui l'assiégeaient.

Tout s'enchaine dans les événements du début de la guerre. Ils ont été jusqu'ici mal connus et mal compris. Même des jugements trop précipités, parfois injustes, ont été prononcés et acceptés sans contrôle surtout à l'égard de Maubeuge. Nous permettra-t-on de dire que cette vieille place démunie de tout, démodée comme elle l'était, a joué, de même que Liége, son rôle que beaucoup de Français ignorent. On a laissé se répandre res bruits malveillants sur la défense de cette place, et pourtant, si elle n'avait pas résisté "aussi longtemps et aussi bien", comme le dit le télégramme du président de la République adressé le 8 septembre 1914 à ses défenseurs, alors que tout était fini, la bataille de la Marne n'aurait peut-être pas été gagnée.

En attendant que le général Fournier, gouveneur de Maubeuge, toujours prisonnier des Allemands, s'explique devant un conseil de guerre, il est bon de rappeler certains faits ignorés, certaines dates, quand ce ne serait que pour couper court à toutes les légendes invraisemblables qui ont couru sur la durée de la résistance de ce camp retranché, tenu pour incapable de lutter avec les faibles moyens dont il disposait.

La place de Maubeuge a été investie le 25 août 1914. Le bombardement a commencé le 29 août et s'est poursuivi sans interruption, avec une intensité effroyable, jusqu'au 7 septembre à 6 heures du soir, jour et heure de la reddition. Mais la place n'a été rendue que le lendemain 8.

Le 7e corps d'armée de réserve allemand (général von Zewhl), une brigade de cavalerie, un corps de siège sous le commandement du général de division von Steinmetz, assiégeaient Maubeuge. A ces forces est venue se joindre une division d'infanterie dans les derniers jours du siège.

C'est donc une armée de plus de 60,000 hommes pourvue d'une artillerie formidable, comprenant du 305 autrichien et du 420 allemand que Maubeuge a retenue sous ses murs pendant quinze jours, du 25 août au 8 septembre 1914, et qui n'a pu prendre part à la bataille de la Marne.

Les forts du nord et de l'est de la place ont été détruits, puis enlevés par l'ennemi; des sections entières ont péri sous les décombres. Le noyau central a été atteint dès le premier jour du bombardement.

La ville a été rudement éprouvée; la rue de France n'existe plus; il n'y reste que des ruines; les différents quartiers sont à moitié détruits ou incendiés. Il y a eu sous les murs de Maubeuge des batailles acharnées, des combats opiniâtres. La garnison a eu 5000 hommes hors de combat.

Le général von Zwehl, commandant les troupes de siège, a rendu son épée au général Fournier en raison de sa valeureuse défense, tout, comme le général von Emmich, commandant les troupes de siège de Liège, l'a rendue au brave général Leman.

Le Belgique, depuis longtemps, a fait pleine justice au gouverneur de Liège et à ses défenseurs.

Maubeuge a rempli son rôle très ingrat et presque impossible en raison des moyens qu'elle avait à sa disposition. Ses défenseurs ont fait tout leur devoir, ils ne pouvaient mieux faire, vu la tragique nouveauté de cette guerre, à laquelle ils ne s'attendaient pas.

———:o:———

L'ARMEE BULGARE.

L'armée de la Bulgarie demeure l'une des forees les plus appréciables de la coalition ennemie.

Cette armée a, en effet, peu souffert, durant les cinq années de guerre conséeutives qu'elle vient de traverser.

Elle compte 14 divisions qui peuvent se répartir ainsi:

12½ en Maeédoine.

1½ en Dobroudja.

Son effectif est de 480,000 hommes dans la zone des armées et de 175,000 hommes dans la zone de l'intérieur (partie de la classe 1918, 42e nabor; réeupérables; travailleurs).

Soit au total 655,000 hommes.

Ce chiffre de 655,000 est moins impressionnant si l'on pense que le front des Balkans a 280 kilomètres en Maeédoine et 120 en Albanie, soit 400 kilomètres. L'armée bulgare est bien équipée, suffisamment nourrie, malgré ce que disent ses déserteurs. Mais il faut se rappeler qu'elle est en guerre depuis 5 ans et qu'elle aspire ardemment à la paix. Sa valeur agressive est limitée; l'artillerie allemande a dû tirer sur des troupes bulgares hésitantes. Toutes les ambitions territoriales de l'armée du roi Ferdinand sont satisfaites et elle ne veut plus se battre pour l'Allemagne si elle consent à défendre son pays. Des symptômes nombreux, tel le refus d'aller en première ligne de certains régiments, montrent qu'elle croit sa tâche terminée et qu'elle ne saurait combattre sur aucun autre front.

Le matériel, les armes, les munitions sont d'origine allemande, ainsi que les moyens financiers; cette source devient d'ailleurs peu à peu moins abondante.

Enfin, l'armée a besoin de se ménager pour rester forte, car l'avenir est sombre, les voisins ne sont que momentanément hors de cause; il faudrait pouvoir conserver ses conquêtes.

Le Roi Ferdinand cherche d'ailleurs à conserver un équilibre difficile. Le parti slave est puissant en Bulgarie; on ne peut le négliger, même en emprisonnant les personnalités gênantes; la tyrannie allemande pèse lourd, le peuple est las de la guerre.

La coalition des Centraux est singulièrement moins unie, moins eimentée que naguère, la Bulgarie n'hésite pas à menacer l'Allemagne d'une paix séparée pour obtenir les secours dont elle a besoin ou tout au moins des promesses et une aide morale et péeuniaire. Mais l'Allemagne commence à trouver ses Alliés bien coûteux. L'entente, entre eux, se maintiendra-t-elle à l'avenir?

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

EUT LA GRIPPE TROIS SEMAINES.
Avec Janvier vient la grippe. Les rhumes se font opiniâtres et affectent tout le système. Mme Lizzie Tyles, Henderson, Ky., écrit: "Ma fille avait la grippe depuis trois semaines et docteurs et médicaments ne pouvaient la guérir. Je lui donnai alors du Foley's Honey and Tar, et elle ne souffre plus. Je l'ai dit à tous mes amis. Exigez le vrai Foley's Honey and Tar.—Ad.
En vente partout.

NE SE SENTAIT PAS BIEN.
Le moindre mal aux reins ne doit pas être traité avec indifférence. Louis Buckner, Semerset, Va., écrit: "Je me sentais mal partout. Après avoir pris Foley Kidney Pills, je suis maintenant très bien." Maux de reins, rhumatismes, faiblesses dans lee jambes, affections de la vessie, etc.... sont ainsi vite guéris. C'est un "bienfait" pour hommes et femmes d'âge moyen.—Ad.
En vente partout.

M. WYAT, Prop.
HOTEL LORRAINE
Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.
——Excellente Cuisine——
12 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importée de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 3,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la harnie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les allégations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE



Phone Kearny 2952

P. Olivier

1308 Rue Stockton
Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près du Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4906

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1960, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 462
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, at, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8900
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ G. LALANNE J. B. PON
G. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mese entre 8me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au-dessus, à la semaine ouau mois.
Phone: Market 4966

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
874, BROADWAY—Phone: Douglas 793

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptêmes.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
Pendant tout le Mois de Janvier
OCCASIONS EXCEPTIONNELLES
a nos rayons de
Toiles, Lingerie, Fourrures et Meubles

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

DEUXIEME PARTIE

—86—

FRERE ET SOEUR

— J'ai essayé de les prévenir, je les ai engagés à fuir; à Paris, j'ai fait mille démarches où je risquais ma peau pour les excuser. Chacun est contraint de veiller à sa propre sécurité. J'ai dû, à la fin, paraitre les ignorer et ne les avoir jamais connus pour sauver ma tête... Je ne cache pas mes opinions... Je suis pour les idées nouvelles contre les préjugés séculaires, pour l'affranchissement des peuples contre la tyrannie, mais je ne suis ni un délateur ni un homme de sang!... Quand j'ai vu que mes efforts n'aboutiraient qu'à faire une victime de plus... je les ai cessés et me suis renfermé dans mon appartement d'où j'ai vu passer, le deuil dans l'âme, la charrette qui conduisait au supplice des êtres qui vous étaient chers et qui n'avaient eu qu'un tort, celui de combattre un pouvoir dont ils auraient dû connaitre la force et les excessives rigueurs. Ma vie a peu de valeur, mais pourquoi la perdre si le sacrifice en devait être inutile?

Bachelin demeurait impassible.

La voix de cet Hubert Nollan, qu'il suspectait à si bon droit, n'avait pas le don de l'émouvoir.

Toutefois, c'était un homme prudent, scrupuleux et timoré, trop honnête pour se tenir en garde contre les roueries et les ruses d'un être aussi vicieux et aussi retors que le docteur.

Hubert Nollan fit un nouvel effort pour le convaincre.

— D'autres accusations vont courir contre moi, dit-il, plus fondées, en apparence, que les premières. Dans quelques jours, on saura que l'acquéreur des biens des d'Achet et de leurs parents, le propriétaire des domaines des Trémazan, c'est moi!

— Vous! s'écria Bachelin.

— Oui, et ce sera un terrible argument pour me nuire! Cependant, qu'ai-je fait? Mieux que personne, je connaissais la valeur de ces biens sans maitres, confisqués par la Nation sur ses victimes.

— Dites volés! s'écria le médecin indigné.

— Volés, si vous voulez! A qui ai-je fait tort, puisque ceux qui le.. possédaient ne sont plus?... D'autres les auraient pris qui ne les auraient pas rendus... J'ai trouvé des amis qui m'ont prêté de l'argent et j'en suis devenu le possesseur. Plus tard, je verrai si je dois les conserver et je ferai ce que ma conscience me conseillera. En attendant, j'ai sauvé du naufrage ces fortunes, ces domaines adjugés à vil prix.

Il s'exprimait avec taut d'apparente sincérité que Bachelin se sentit un instant étourdi, ébranlé, sinon convaincu.

—Vous feriez cela? demanda-t-il.

—Pourquoi pas?

—Vous rendriez ces domaines à leurs maitres légitimes?

—Entendons-nous!... Légitime veut dire conforme à la loi, mon cher! Le propriétaire légitime de tous ces biens, à l'heure actuelle, c'est moi! Ils ont été vendus en vertu d'une loi! Si je n'en étais pas le vrai maitre, le seul maitre, quel mérite aurais-je à les rendre, si un sentiment peutêtre exagéré de la justice m'y engage?...

Le vieux Nollan entr'ouvrait un œil.

Il vit le visage de son fils prendre une expression sardonique.

Bachelin lui disait, indécis, à son fils:

tourmenté de ses doutes renaissants:

—Ils ne reviendront pas... Ils sont morts.

—Pas tous.

Hubert Nollan jeta un regard aigu à sa sœur et dit lentement:

—On a insinué que Jean de Trémazan se serait noyé... La preuve manque...

Thérèse ne broncha pas. Aucun muscle de son visage ne se contracta.

Il poursuivit:

—Dans tous les cas, il reste au moins une héritière...

—Qui donc?

—Rosalie de Trémazan. Celle-là vit encore.

—Où est-elle?

—Qui sait?... Mais elle vit!...

Il ajouta avec un accent de menace:

—Je l'ai beaucoup aimée autrefois. Elle me dédaignait parce qu'elle était la fille du comte de Trémazan et que je n'étais que le fils d'une manière de régisseur ou d'intendant... Peut-être me vengerai-je en lui offrant une dot qui lui manque aujourd'hui! C'est ce que je voudrais faire. Que m'importent les jugements des autres! Est-ce ma faute à moi si le vieux monde a sombré dans une tempête qu'il n'a pas su prévoir? Dans ces catastrophes, les uns s'élèvent, les autres s'enfoncent et disparaissent... A chacun son tour!... Qu'on me juge, je le veux bien, mais seulement quand on m'aura vu à l'œuvre!

Il en avait assez dit.

Il passa à d'autres idées.

—Il paraît que les routes ne sont pas sûres et que les chouans font passer de mauvais quarts d'heure à ceux qu'ils appellent les acquéreurs de biens d'émigrés et de biens d'église. Je ne serais pas fâché qu'on sût que si j'en ai acheté, ce n'est pas précisément pour moi. Je ne demande donc pas le secret, mon cher Bachelin! Vous partez?

Le médecin s'excusa:

—J'ai des malades à voir... Vous resterez quelques jours?...

Le docteur Nollan répondit vaguement:

—Pas fixé, mon cher... A Paris, les événements se précipitent... C'est effrayant!... J'ai besoin de les surveiller; il me reste des dettes, des obligations à remplir... Comment tout cela finira-t-il?

Bachelin ne l'écoutait plus.

Ses dernières recommandations sonnaient mal à ses oreilles.

Il pressa la main de Thérèse qui n'avait pas prononcé une parole.

Il examina une dernière fois le vieillard qui, peu à peu, semblait se ranimer et revenir à la fois à la vie et à la raison.

Et, saluant d'un signe le docteur qui le reconduisait au palier de l'escalier de granit, il s'en alla par le jardin, comme il était venu.

Il était plus désorienté encore qu'au moment de son arrivée chez les Nollan.

La révélation du docteur donnait plus de force à ses doutes et à ses soupçons!

Tous les biens tombés entre les mains de cet ambitieux lui faisaient entrevoir confusément la trame d'une intrigue dont la noirceur épouvantait son esprit.

Dans sa stricte probité, il ne connaissait que la ligne droite.

Lorsque le docteur Nollan rentra dans la chambre de sa sœur, Thérèse était toujours assise à la même place, mais elle avait redressé la tête et regardait son père.

Le vieillard s'était levé et, les bras croisés, la lèvre amère, son masque livide exprimant l'indignation la plus vive, il demanda

—Combien de mensonges viens-tu de débiter devant cet honnête homme?

Le vieillard s'était redressé de toute sa haute taille.

Il semblait écraser son fils du poids de sa colère.

L'œil bilieux, il reprit:

—On me croit fou; je ne le suis pas. C'est un rôle que je me suis imposé, pour le monde, pour les gens qui pourraient venir m'interroger au sujet de mes affaires. J'évite ainsi l'ennui des explications impossibles et bientôt je ne les craindrai plus.

Il déclara:

—Tu pourras te flatter, toi aussi, comme tes amis de Paris, d'avoir condamné des malheureux à mort, et le premier, c'est ton père. Je vais te dire la vérité. Si je m'éteins lentement, c'est que je le veux... Je me laisse mourir de faim!... Et c'est à cause de ton indignité... J'ai tout pressenti dès le premier jour et je crois qu'en te parlant ainsi, je n'apprends rien à ta pauvre sœur... Elle doit en savoir aussi long que moi... Comment?... Par quel hasard?... Qui l'a instruite de tes projets?... Je l'ignore. Regarde-la... C'est la statue du désespoir. Ah! tu seras riche!... Tu posséderas des châteaux, des domaines... Tu voudras en jouir, les habiter peut-être. Qu'y trouveras-tu? L'ombre de tes victimes, de cette douce jeune dame de Kéroual, un ange de bonté; de sa sœur, Mme de Balazé, et des autres, ces braves gentilshommes qui n'avaient pour toi que des marques d'amitié et te traitaient en frère. Tu les verras avec un ruban rouge au cou, un sillon sanglant tracé par le couperet du boucher national! Tu verras leurs corps jetés pêle-mêle dans le tombereau qui les portera à la fosse commune en laissant derrière lui une trainée de boue rougeâre. Et tu as osé suivre ton plan, ce plan odieux que tu m'avais exposé lorsque je t'ai appris notre ruine, causée par tes prodigalités et ma faiblesse. Tu ne t'es pas dit que les fermiers des morts te jetteraient des cailloux à la face; que lorsque tu passerais dans les villages, les gens détourneraient la tête pour ne pas te saluer et que les mendiants eux-mêmes refuseraient ton obole! Tu ne t'es pas dit que sous la réprobation de tous, tu serais contraint de fuir le pays, chassé comme un voleur et comme un traitre... Et tu l'as été, voleur de l'argent de tes amis, traitre parce que c'est toi qui les as vendus!... J'ai ma part de ton crime et je me suis fait justice! J'aurais dû prévenir ces malheureux, les avertir de tes desseins, les engager à fuir, leur donner cet or qui était à eux et que tu leur as pris, quand il leur eût permis peut-être d'échapper à leurs bourreaux. e n'ai pas osé... Il fallait t'accuser, m'accuser moi-même... et je voulais douter encore de ton infamie... J'espérais que tu t'arrêterais en chemin, qu'un reste de conscience parlerait plus haut que ta cupidité et que la pensée de l'honnête femme qui t'a nourri de son lait s'interposerait entre le démon qui te soufflait ses tentations et toi!... L'arrestation des Trémazan et des autres m'a détrompé... Oui, ce jour-là, j'ai failli perdre la raison! J'ai sondé la profondeur de tes perfidies... J'ai entrevu dans un trait de lumière tes manœuvres, honteuses, ta trahison des secrets qu'on t'avait imprudemment confiés.

(A continuer)

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 5728
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 5625
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement de la clientèle française.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 le soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Ross Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES
PAR LES
METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
132, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6445.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
801, RUE GEARY
Chambres 804-5-6, St. Paul Bldg
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 219 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches. 9 à 10 et 6 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
382 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence: 336, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 8806
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone; Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 5027
Résidence: 2400, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 2060
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Mont'g Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3000
Résidence Phone: Douglas 1980

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 238, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 301; Res. Pacific 2880

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 136, RUE POST, coin de Grant Ave
Chambre 210.—Phone Garfield 1288
Residence Phone: Sunset 2239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 211-212, rue Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation, 50 CTS par Mois.

grand événement a été célébré sans pompe dans toute l'Allemagne. Elles nous disent même que des trouble-fête sont venus, sous les espèces de socialistes véhéments, lancer à cette occasion des avertissements significatifs au peuple allemand et à l'autocrate lui-même.

Nous ne pouvons laisser passer cet anniversaire sans donner quelques détails sur le monstre qui vint au monde le 27 janvier 1859.

Le feld-maréchal Wrangel annonça ainsi cette naissance aux grands dignitaires prussiens:

—Messieurs, la jeune recrue que nous attendions tous impatiemment est enfin arrivée. Le prince Guillaume de Prusse est né!

Le militarisme prussien venait de s'enrichir d'une recrue nouvelle, mais quelle recrue! L'enfant avait la moitié gauche du corps très faible; le bras et la jambe de ce côté sont demeurés à peu près complètement atrophiés.

La nourrice de Guillaume, Fraulein Stahl, qui assista à la naissance, raconte ce qui se passa dans la chambre à ce moment historique.

"La mère de l'enfant était alors dans une condition telle que les docteurs pensèrent qu'elle allait mourir. Je dus momentanément abandonner l'enfant pour les aider et quand, la princesse ayant retrouvé sa connaissance, je m'agenouillai devant la couche où l'on avait déposé l'enfant, oh! quelle fut ma frayeur! Il n'avait pas poussé le moindre cri, il n'avait pas accompli le moindre monvement!"

Après quelques heures de grande anxiété le jeune prince put être ranimé, mais la nourrice ajouta que ce ne fut qu'après le troisième ou quatrième jour qui suivirent la naissance que la déformation de la main et du bras fut découverte.

Londres, 28 Janv.—Les pertes anglaises durant la semaine qui s'est terminée aujourd'hui ont été les suivantes: Tués ou morts de leurs blessures: officiers, 25; hommes de troupes 1,714. Blessés ou disparus: officiers 128; hommes de tronpe, 6,721.

DÉCÈS

Valentin CHANQUET, né à Ste Marie, France, est décédé à Oakland le 28 Janvier 1918 à l'âge de 44 ans, 10 mois et 6 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 30 Janvier courant, à 1 heure de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 2210, Webster-St., Oakland, pour de là se rendre au Odd Fellows Hall, 7th & Market Sts. à San Francisco, où à 2 heures, sous les anspices de la Loge Franco-Américaine, nn service sera célébré a la mémoire du défunt.

De la part de sa veuve Mme Sophie Chanquet; de sa mère Mme Madeleine Chanquet; de ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, M. et Mme Pierre Chanquet, M. et Mme Ambroise Chanquet, M. et Mme Jean Chanquet, M. et Mme Baptiste Botmon, Bme Jean Ladarré, M. et Mme D. Fauve, M. et Simon Candou; de ses neveux, nièces, cousins et cousines et de toute la famille.

Incinération privée.

On est prié de ne pas envoyer de fleurs.

Loge Franco-Américaine, No. 207. I. O. O. F.

Les Officiers et Membres de cette loge sont priés d'assiter, le Mercredi 30 Janvier courant, aux funérailles de leur regretté frère

Valentin CHANQUET,

décédé à Oakland le 28 Janvier 1918.

On se réunira, à deux heures très précises, an Odd Fellows Hall, coin des rues Market et 7th, à San Francisco.

Par ordre du N. G. PAUL THEIL.
Le Sec. des Rec.,
E. A. LEMOINE.

GASTON. — Tout de même, ça ne peut pas toujours durer. Il faudra bien qu'il y ait un terme...

GUY. — Ah! non, ne me parle plus de loyer!

YVETTE GUILBERT

La célèbre divette française

SCOTTISH RITE AUDITORIUM
Sutter St. et Van Ness Ave.

Dimanche, 3 Février, à 2 h. 30
Mercredi, 6 Février, à 8 h. 30
Samedi, 9 Février, à 2 h. 30

Trois programmes entièrement différents.

Prix des Places: $2.00, $1.50, $1.00

Billets en vente chez Sherman & Clay, Kearny et Sutter Sts.

Selby C. Oppenheimer, Mgr.

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers nne carrière commerciale en les envoyant an "GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE", 678, Turk St. Là ils apprendront la STENOGRAPHIE, la DACTYLOGRAPHIE, la COMPTABILITE, etc., etc., à nn prix extrêmement modéré; $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. dn matin à 9 h. dn soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

A Louer

Une PLACE POUR BLANCHISSERIE, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

Impots de Guerre

Que devez-vous payer?

Vos revenus
sont
Partie imposables
Partie exempts

Il est nécessaire que vous compreniez bien la loi.

Le 1er Mars expire le délai pour faire votre déclaration.

Si nous pouvons vons aider, venez nous voir ou écrivez-nous.

Blyth, Witter & Co.

Bureau de l'Income Tax
Sous la direction de
John M. Platt, Avocat
Ancien Collecteur de
l'Internal Revenue

Merchants Exchange Bldg.
San Francisco. Phone: Sutter 672

Leçons d'Anglais

Professeur DODDS REID
619, Larkin St.—Phone: Franklin 2781

L'un des premiers partisans de l'Entente cordiale. A professé à Lyon (France), Oxford (Angleterre) et Detroit (Etats-Unis). Enseigne par les méthodes les plus pratiques.

Leçons à domicile.—Leçons d'essai gratuites.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2936, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 2026

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de France:

BAREOISEIDE, Gabriel
BERCUT, Louis Henri
BARRAQUET, Pierre
BIDOU-LABATCABE, Barthelemy
BORDENAVE, Jean
CAPDEPON-SAHORES, Jean
CAUHAPE, Jean David dit Liquet
CAZENAVE, Jean Joseph
DAVANCENS, Albert Pierre
FATTON, Jean
HAUBET, J. B.
LACOUME-POUMILLE, Joseph
LAHITETTE, Jean Baptiste
LAVIGNE, Jean
LECRIVAIN, Jean Baptiste
LILOTE, Isidore
LOUBAU, Jean Paul
LUIBETTE, Jean
MAZERIS, Jacques
PERICOU-CAEJERE, Lucien
SABAN-LAGAU, Auguste
SAUTIER, André
TURON, Pierre
UTZINGER, Paul René
VIGNEAU, Bernard

GRAND CONCOURS
—de—
JEU DE QUILLES

et de Bagatelles
—le—
DIMANCHE 3 FEVRIER 1918
Chez B. Gères, 1533, Franklin Street
Prix pour les Quilles:
$20.00; $12.00; $7.00; $5.00; $3.00; $2.00; 2.00 et nne paire de sandales, comme prix de consolation.

Prix pour les Bagatelles:
$2.50; $1.50; $1.00; nn gallon Zinfandel; nn gallon Reisling; 6 sancisses.

Admission: UN DOLLAR

Tout joneur pourra recommencer nne seconde fois en versant, à nouveau, le prix de l'admission.

Le concnrs dnrera de 1 h. de l'après-midi à 10 heures du soir.

On Demande

Une DEMI-OUVRIERE repasseuse.
S'adresser à la laundry du St. Francis Hospital, Bush et Hyde Sts.

9237

Un EBAUCHEUR de chemises sachant faire le linge de femme.
S'adresser chez Nougué, 1977, Pine St.

9238

Un COUPLE pour travailler dans une blanchisserie. Bons gages.
S'adresser à 1448, Shattuck Ave., Berkeley.

9229

Un LAVEUR.
S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Ave.

9230

Un LAVEUR ou un CHEMISIER.
S'adresser à Parisian French Laundry, 20, Railroad Avenne, San Mateo, ou téléphoner: San Mateo 1188.

9231

Une FRANÇAISE pour le travail général de la maison. Pas nécessaire de parler anglais.
S'adresser à 2542, Sacramento St.

9232

Une FEMME pour aider au travail général de la maison, UN JOUR par semaine.
S'adresser à Mme Rossa, 2102, Bush St.

9226

9227

On demande à LOUER dans les environs de San Francisco, une FERME de 15 à 20 acres de terrain propice à la culture maraîchère et ayant aussi quelques arbres fruitiers.
Ecrire aux initiales A. G., aux bureaux du journal.

9223

Une FEMME pour faire la cuisine dans blanchisserie de 8 personnes et pour pouvoir donner la main "au "mangle".
S'adresser à 2843, Clay St.

9220

Un "DRIVER" pouvant conduire une automobile et sachant un peu repasser.
S'adresser à Mme Larrony, 1077, Post St.

9224

Un OUVRIER ou un DEMI-OUVRIER.
S'adresser à Lace House French Laundry, 921, 28th St., Oakland.

9219

Immédiatement. Un ASSOCIE pour la King City French Laundry. Excellente occasion pour des gens de la partie. Si désiré on vendrait le tout.
S'adresser à King City French Laundry, King City, Californie.

9217

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206.
S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatures, etc., plus de 1000 gravures.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

Demande d'Emploi

DAME FRANÇAISE demande place comme cuisinière dans un ménage ou comme seconde onvrière dans blanchisserie. Désire concher chez elle.
Téléphoner: West 1556.

9222

DAME FRANÇAISE, parlant anglais, bonne cuisinière et bonne ménagère, repasseuse de linge fin et connaissant la couture, demande travail en journées dans famille française ou américaine.
Téléphoner de 9 h. à 2 h. à Douglas 5515.

A Vendre

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.
S'adresser sur place, 3319, Geary St.

9148

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.
S'adresser an bureau du journal.

9036

BONNE OCCASION ponr des Français. M. Poulin, que beaucoup de Français ont connn, étant décédé, sa veuve met en vente la BELLE PROPRIETE connne sous le nom de CHATELAT WINERY, sitnée à nn demi-mille de Santa Rosa, snr le Highway, ronte de Healdsburg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en plein rapport; family orchard et jardin; nne cave complètement installée ponr faire le vin; écuries; garage; cheval; plusieurs voitures et tont nn outillage pour la cnltnre, etc.; nne maison de 7 chambres avec tout le confort moderne; ean en abondance avec distribntion tont antour de la ferme. L'endroit est très propice pour l'exploitation d'un "Summer Resort".

Pour tous renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Ronte 2, Box 35.

Les Romans-Feuilletons

que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1881
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 87.6x135. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 8,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 52 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY,

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 2 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $150.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge dn commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,900—Bar bien achalandé, dans nn des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à nn grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, ean en abondance, pour propriété en ville de 2 on 3 flats et payerait la difference.

S'adresser a
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 5 h. Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE
Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine: Chambre 3
A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$1200— 32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 34 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907
Incorporée en 1911



Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
M. TANRON ..... Assistant-Caissier
F. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

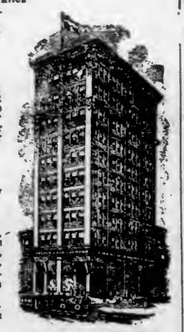
P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6; 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2978 Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Ventes et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1991
Résidence: 120 TREMONT AVENUE PHONE: PARK 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. JBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692 —Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401 De 10 à Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Rustique FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Jetaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsehd Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 5794

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 a. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3330.
Dr. L. Banet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 n.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 310, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. E. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornerie & Co., 578, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
S'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Vardier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Mairien, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Boss, L. Berthid, E. Laiguie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plince et Thibodeau.

J. DIMMER

AVOCAT
Chambre 420, Monadnock Bldg.
631, Rue Market. Phone Kearny 4014
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1544, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1857

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunion tous les Mardis.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
F. Cames, président, 2762, rue Mission. Tel. Mission 2372, Bte. 281, rue Bartlett. Tel. Mission 2921; R. Estarnian, 1er vice-président; M. Ardichon, 2me vice-président; J. P. Cascenara, Secrétaire et Collecteur, 1546, Underwood Avenue, Tel. Mission 8285; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: R. Becaas, P. Bellegarde, P. Bigat, P. Costalag, L. Lacaze, C. Lapeyrade, G. Fouchas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de maiheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en Instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au S'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈBS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918

est en vente à la Librai rie A. PRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE MATTHEW
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 930 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 30 JANVIER 1918——WEDNESDAY, JANUARY 30, 1918. — No. 25

ATTITUDE FERME

Ceux qui annonçaient qu'il fallait s'attendre à voir les pays scandinaves se tourner contre l'Entente si le blocus économique ne se relâchait pas à leur égard se sont trompés. Une dépêche de Washington que nous publions plus loin annonce en effet que la Suède est décidée maintenant à mettre une partie de sa flotte marchande à la disposition des Etats-Unis. Les pourparlers entre Washington et Stockholm se poursuivent de façon satisfaisante, et le gouvernement américain dans une note communiquée aux journaux, nous apprend que l'entente avec la Suède est déjà conclue en principe: seuls quelques détails restent à régler.

Encore une fois s'affirment l'influence des Etats-Unis et l'efficacité de l'aide américaine donnée aux Alliés. D'autre part, nous constatons que c'est en parlant haut et ferme qu'on se fait écouter et qu'on obtient des résultats. Si l'Angleterre et la France, au début de cette guerre, avaient parlé aux neutres le langage qui leur a été tenu plus tard par les Etats-Unis, les empires du centre seraient depuis longtemps affamés. Quand on pense que pendant les premiers mois de la guerre, l'Allemagne râfla sur tous les marchés de France, par l'intermédiaire des neutres, d'énormes quantités de cuirs et peaux, parce qu'on n'avait pas songé à interdire l'exportation de ces articles, on croit rêver!

Ce n'est que grâce à l'intervention des Etats-Unis que nous avons vu le blocus se resserrer et devenir effectif. Mais aussi le président Wilson avait dès octobre dernier parlé aux neutres sans ambages: "Si les neutres, disait-il, veulent continuer à ravitailler l'Allemagne, s'ils ne cessent leur trafic louche, nous agirons."

C'est à peu près dans ces termes que le président Wilson donna aux neutres un premier avertissement, qu'il voulut cependant mitiger en le faisant suivre de ces paroles:

"Nous ne pouvons pas attendre de nos cultivateurs qu'ils fassent croître des substances alimentaires, ni que notre peuple se prive des quantités qu'il voudrait consommer afin qu'un surplus puisse être expédié par les neutres du nord à l'Allemagne. En un mot, les Etats-Unis sont prêts à aider les neutres, même en s'imposant un sacrifice à eux-mêmes, en permettant d'exporter à leur usage des denrées dont il est difficile aux Américains de se priver. Mais ils exigent, en retour, la garantie que les approvisionnements fournis ne seront pas tournés contre les Alliés pour prolonger la guerre et tuer nos fils."

Les neutres comprirent qu'il n'y avait pas à badiner avec un pareil homme, le président Wilson n'ayant pas pour habitude de parler en vain. Ils comprirent davantage quand les Etats-Unis les avisèrent d'avoir respectivement à fournir des informations relatives à leur consommation, à leur production et à leurs besoins en toutes sortes de produits, en les avertissant en même temps que toute exportation faite par eux à l'adresse des empires du centre viendrait en déduction des quantités de vivres ou produits qu'ils pourraient s'attendre à recevoir des Etats-Unis. Enfin, après avoir tenté d'éluder la demande américaine, ils durent capituler, quand les Etats-Unis ordonnèrent à leur Bureau du Commerce de guerre de refuser toute licence d'exportation pour les pays neutres tant que les informations requises ne seraient pas fournies.

Devant cet ultimatum, les neutres ne purent que s'incliner. Et que constatons-nous? Depuis l'intervention américaine, la crise alimentaire a augmenté d'intensité dans les empires du centre, et les Suédois eux-mêmes, les plus germanophiles des neutres, font risette à l'Amérique et mettent leurs bateaux à la disposition des Etats-Unis.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

MORT DE L'ESPION MERCEDES.

Paris, 19 Janv.

On annonce la mort, à Genève, de M. Jellinek Mercedes, ancien consul autrichien à Nice, qui avait été accusé par la presse française d'entretenir un système d'espionnage pour le compte austro-allemand sur la Riviera, où il recevait luxueusement. Il partit pour la Suisse, lors de la déclaration des hostilités et envoya son magnifique yacht à Monaco.

LA FORCE DU DROIT.

Paris, 29 Janv.

A propos des déclarations du comte Hertling et du comte de Czernin, dans lesquelles ces deux hommes d'Etat ont dû tenir compte des énoncés si nets de MM. Wilson et Lloyd-George, relativement aux demandes pouvant mettre fin à la guerre, M. Albert Thomas, ancien ministre des munitions, publie dans le "Matin" un article dans lequel il relève que les ouvriers grévistes en Autriche ont invoqué, dans leurs débats avec le gouvernement de Vienne, les condition de paix modérées que les deux grands démocrates—le président Wilson et M. Lloyd-George — avaient formulées:

"Ainsi apparaît, aux yeux même des moins clairvoyants, la force redoutable du droit.

"Le caractère du droit est universel comme la raison; s'il est proclamé nettement, aucune intelligence humaine ne peut demeurer indifférente."

LES AVEUX DU FELD-MARECHAL VON HINDENBURG.

Paris, 29 Janv.

Dans son éditorial, le "Temps" cite les paroles suviantes qui seraient échappées, selon les "Dernières Nouvelles de Munich", au feld-maréchal von Hindenburg: "Les régions occupées de France sont à plaindre; pendant dix ans, elles seront inutilisables."

"Il faut retenir cet aveu. A ceux qui ne sont que trop disposés à prendre pour des remords ce que la crainte de la débâcle peut inspirer actuellement de formules hypocrites, il rappelle d'une simple constatation que l'Allemand n'a pas seulement fait la guerre aux peuples victimes de l'abominable agression, mais qu'il a voulu supprimer toute vie, toute possibilité de vivre là où il pût atteindre les populations sans défense.

"Ce qu'il a cherché n'est pas la victoire dans un loyal combat, mais le vol pour s'enrichir de nos dépouilles, la destruction de notre industrie pour que la sienne connaisse plus de prospérité.

"Il a cherché à enlever à notre travail ses plus sûrs moyens, afin que son labeur soit plus facile et plus fécond. Tel fut le haut souci des soldats sans honneur et sans gloire de Guillaume.

"Des apôtres des temps nouveaux affirment obstinément que les peuples peuvent se réconcilier dans la paix loyale—paix sans annexions ni indemnités, sans haine ni représailles, garantie par une société des nations où une Allemagne, déjà sauvée d'elle-même, serait digno de prendre place.

"En présence de l'aveu de Hindenburg, tout cela apparaît d'une ironie cruelle. Pendant dix ans peut-être, les régions envahies de France seront inutilisables. Et combien d'autres régions, la Belgique, la Pologne, la Serbie, la Roumanie!...

"Il est dans la nature des choses que la paix succède à la guerre, mais ce n'est pas la guerre qu'ont fait les Germains. Aucune paix des gouvernements et des peuples ne saurait effacer leur crime."

LA QUESTION DU PAIN EN FRANCE.

Paris, 29 Janv.

Aujourd'hui sont entrées en vigueur les mesures de restriction instituées par le décret du 30 novembre dernier.

En attendant l'attribution de quantités plus ou moins grandes de pain suivant les diverses catégories de consommateurs, il est provisoirement attribué uniformément 300 grammes de pain par personne et par jour; dans les hôtels et restaurants, 100 grammes de pain par repas.

"Il convient, déclare M. Boret, d'utiliser plus que jamais tout le tonnage qui peut être rendu disponible pour transporter les contingents américains.

"D'autre part, les cultivateurs français ont fait, au moment des semailles d'automne, un effort permettant d'espérer pour l'été prochain une récolte sensiblement supérieure à la dernière.

"Afin de compléter cette œuvre, l'effort doit être continué; pour les semailles de printemps, les cultivateurs demandent de grandes quantités de semences."

A L'ACADEMIE DES SCIENCES.

Paris, 29 Janv.

L'Académie des sciences a procédé à l'élection d'un correspondant de la section de minéralogie, en remplacement de sir Archibaud Geikie, élu associé étranger. Le nombre des votants s'élevait à 37; au premier tour de scrutin, M. Walcott, savant paléontologiste américain, universellement connu pour ses remarquables travaux sur les fossiles, a été déclaré élu à la presque unanimité des suffrages.

LA MOBILISATION CIVILE EN ITALIE.

Rome, 29 Janv.

Incessamment paraîtront les dispositions relatives à la mobilisation de la population civile. La limite d'âge de mobilisation civile pour les hommes sera 60 ans. Pour les femmes, on ne fera appel qu'aux volontaires.

L'AUTRICHE ET LE VATICAN.

Rome, 29 Janv.

Dans les cercles du Vatican on persiste à dire que l'Autriche cherche sincèrement à conclure la paix le plus tôt possible.

L'AGITATION EN AUTRICHE-HONGRIE.

Petrograd, 29 Janv.

Les journaux de Petrograd disent que les désordres à Vienne et à Cracovie continuent. Ils ajoutent que l'agitation se poursuit dans la plupart des provinces de la monarchie dualiste.

UNE PROTESTATION DES ETATS-UNIS.

Washington, 29 Janv.

Le Département de la Guerre accuse l'Allemagne de violer l'armistice conclu avec la Russie en transférant sur le front occidental des troupes du front oriental. Afin d'éluder la surveillance des autorités russes, les Allemands transfèrent leurs troupes par petits paquets. D'autre part ce système a dû être employé pour la raison que les troupes allemandes sur le front est ayant été contaminées par la propagande maximaliste, rechignent quand il s'agit d'aller sur le front ouest.

LES NEGOCIATIONS A BREST-LITOVSK.

Londres, 29 Janv.

M. Léon Trotsky, ministre des affaires bolsheviki, accompagné de M. Kameneff, a quitté hier Petrograd pour Brest-Litovsk afin do reprendre les négociations avec les empires du centre. M. Trotsky a déclaré qu'il n'est pas un adversaire résolu de la paix séparée. Cependant parmi les bolsheviki nombreux sont ceux qui trouvent exhorbitantes les prétentions de l'Allemagne et qui déclarent que plutôt que de céder ils auront recours à la guerre sainte. C'est pourquoi ils demandent la formation d'un cabinet de coalition dans lequel seraient représentées toutes les factions socialistes.

La "Vechernia Post" annonce que l'Autriche-Hongrie a offert de conclure une paix séparée, avec ou sans le consentement de l'Allemagne.

LES BOLSHEVIKI ET LA ROUMANIE.

Petrograd, 29 Janv.

On annonce que le gouvernement bolsheviki a décidé de rompre les relations diplomatiques avec la Roumanie, vu que la détention du ministre de Roumanie en Russie n'empêche pas les troupes du roi Ferdinand de continuer à combattre les forces maximalistes. Le Comité des Commissaires du peuple a résolu d'expulser de Russie tous les agents de la Roumanie, de saisir les réserves d'or roumaines à Moscou et de déclarer hors la loi le général russe Stcherbatcheff, commandant en chef du contingent russe sur le front roumain.

LA REVOLUTION EN FINLANDE.

Copenhague, 29 Janv.

En Finlande, les révolutionnaires, aidés par les bolsheviki, triomphent. Une dépêche reçue à Stockholm par le "National Tidende" annonce que la capitale Helsingfors est au pouvoir des révolutionnaires. On ignore où s'est retiré le gouvernement finlandais.

DANS LE CABINET MEXICAIN.

Mexico, 29 Janv.

On annonce que M. Candido Aguilar, gouverneur de Vera-Cruz, et gendre du président Carranza, a été nommé ministre des affaires étrangères.

Une petito dépense faite en temps opportun pour remettre votre bouche en bon ordre, vous rendrait capable de mastiquer vos aliments comme la nature le demande et améliorerait grandement votre santé.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

LA FRANCE AU MAROC.



Le Général Lyautey et le Sultan arrivant à Rabat, pour l'inauguration de l'Ecole supérieure indigène.

LETTRE DE WASHINGTON

(Suite)

Inutile de dire que Caillaux accueillit sans joie l'invitation du capitaine Bouchardon. Pour si renseigné que je sois, j'ignore ce qui se passa dans le cabinet de l'officier-rapporteur, mais ce que je sais c'est qu'après cette première séance, les traits de l'ancien président du Conseil s'assombrirent et que dans son entourage chacun se montra fort préoccupé.

Laissons pour un moment Caillaux à ses inquiétudes et feuilletons dans la collection du "Figaro" la série d'articles que le malheureux Calmette consacra à l'ancien président du Conseil en ces premiers mois de 1914, alors que l'ami de Cavallini était encore le grand argentier de France.

Calmette en ce moment s'efforçait à démontrer la complicité de Caillaux avec le fameux escroc Rochette, complicité qui inquiétait tant ce pauvre Jaurès, qui ne put s'empêcher de faire part à ses collègues de la Chambre de machinations gouvernementales possibles dont il n'avait pu trouver aucune preuve, mais qu'il considérait "comme un malheur pour la République", si jamais la démonstration en était faite.

Cette démonstration a été faite. La République n'en est pas morte, mais Calmette, lui, a payé de sa vie sa témérité.

Quelques jours avant sa mort, l'infortuné directeur du "Figaro" écrivait:

"Il nous reste à démontrer maintenant qu'à l'insu d'un Parlement dont il se moque en lui prodiguant ses injurieuses pirouettes, M. Caillaux a mis toute la puissance de ses fonctions ministérielles au service d'un escroc.

"Et si notre grand argentier s'évade encore une fois, grâce à l'erreur d'une date ou la confusion d'un mot, avec un de ces démentis audacieux dont il a coutume, au "Figaro", comme au Luxembourg ou à la Bourse, je supplie plus que jamais le grand public qui veut bien me lire, les confrères estimés qui veulent bien reproduire ces choses incroyables, je les supplie de croire à l'absolue vérité de mes révélations comme à ma complète certitude et à ma parfaite loyauté.

"Ces révélations, je les leur apporte en pleine lutte, en profonde tristesse, sans haine de personne, sans crainte de qui que ce soit, avec l'altier sentiment de la tâche que chacun de nous, coûte que coûte, doit accomplir à cette heure difficile, dans l'intérêt du pays bientôt consulté.

"C'est l'instant décisif où il ne faut reculer devant aucun procédé, si pénible qu'il soit pour nos habitudes, si révolté qu'il soit par nos manières et nos goûts, pour essayer de sauver notre généreuse France et la sortir des mains de ceux qui la trahissent en offrant aux électeurs comme un appât, au risque de détruire notre nationalité elle-même, un désastreux retour au service de deux ans. Il faut dévoiler tous les scandales politiques de l'homme qui a choisi cette plate-forme indigne. Sonnons donc avec une nouvelle ardeur le réveil des énergies endormies, appelons le châtiment sur les hontes qui pourraient ternir la République elle-même..."

Ici je m'arrête. Mais je ne puis m'empêcher de signaler le cri que poussait ces jours derniers encore Gustave Hervé lui-même: "Il avait donc raison Calmette quand il disait... etc."

Oui, Calmette avait raison; de douloureux événements ne se sont que trop chargés de prouver que l'infortuné directeur du "Figaro" disait la vérité quand il qualifiait Caillaux de politicien néfaste. M. Calmette, lui-même, n'avait jamais cependant cru son ennemi capable de commettre les faits dont l'ancien président du Conseil a aujourd'hui à rendre compte à la justice militaire.

Un Renseigné.

(A Suivre)

AUTOUR DU DESASTRE ITALIEN

LES ARTICLES DE M. HERBERT COREY. — LA SITUATION DANS LA PENINSULE.—DOLEANCES ITALIENNES. — UN ARTICLE IMPRESSIONNANT DU "CORRIERE DELLA SERA".

New York, 29 Janv.

Dans le sixième article que M. Herbert Corey consacre dans le "New York Globe" au désastre italien, notre distingué confrère s'occupe du problème des vivres et de la participation italienne à la prochaine offensive. Il fait ressortir que l'Italie dispose encore de grandes réserves en hommes qui pourront être d'une grande utilité aux Alliés.

Examinant la question des secours à donner à l'Italie, M. Herbert Corey dit que les Alliés ont l'impérieux devoir d'aider les Italiens sans toutefois heurter leur susceptibilité. On doit, ajoute-t-il, déjà déplorer certains incidents provoqués par des soldats anglais et français, qui ont déclaré avoir été envoyés sur la Piave à seule fin de remporter une victoire que ne pouvait plus obtenir l'Italie affaiblie. Ce manque de tact et de délicatesse ne peut que provoquer un regrettable ressentiment.

M. Herbert Corey estime que la participation permanente de l'Italie au conflit européen est de la plus grande importance pour les Alliés. D'abord, parce qu'elle possède de fortes réserves de combattants, ensuite parce que le front italien donne à l'Entente la possibilité d'entreprendre une vigoureuse contre-offensive qui pourrait être décisive, étant donné que l'Autriche est encore aujourd'hui, si l'on peut dire, le point vulnérable des empires du centre.

Il rappelle les récentes déclarations du ministre Nitti, qui a dit que l'Italie se trouve dans la dure alternative de continuer à combattre ou de mourir de faim.

Ces déclarations ont été critiquées par beaucoup d'Italiens, qui les ont trouvées trop brutales et trop pessimistes. Mais il n'en est pas moins vrai qu'en peu de mots elles caractérisent la tragique situation dans laquelle se trouve l'Italie au commencement de 1918.

M. Herbert Corey observe que l'Italie ne peut, sans se déshonorer, abandonner les Alliés, car même si elle les abandonnait elle ne pourrait recevoir de l'Allemagne ce dont elle a besoin. Dès lors, il est indispensable que les Alliés contribuent d'accord à la réorganisation intérieure de l'Italie.

Rome, 29 Janv.

Le "Corriere della Sera" publie un article, évidemment inspiré, dans lequel il est dit que si les Alliés ne donnent pas immédiatement un secours abondant et amical à l'Italie, cette puissance ne pourra ni combattre, ni résister.

Le "Corriere" ajoute que l'Italie a, par des faits, montré sa volonté de lutter jusqu'à la fin. Elle a fait tout son devoir vis-à-vis des Alliés, et maintenant le moment est venu pour eux-ci de faire le leur vis-à-vis des Italiens.

La résistance sur la Piave a démontré la capacité de l'Italie, malgré la débâcle do Caporetto, à faire sa partie dans le conflit européen. On doit considérer que l'armée italienne a, par sa résistance, infligé un échec militaire à l'ennemi, et le réveil du peuple italien constitue une défaite politique pour l'Austro-Allemagne. En somme les plans sur la réalisation desquels l'ennemi comptait pour obtenir la victoire, ont reçu un rude coup. Aujourd'hui si la faim et la révolution venaient à éliminer l'Italie du conflit, la France risquerait d'être vaincue, et du coup l'Angleterre devrait renoncer à se séculaire politique continentale.

L'ennemi recherche en Italie la victoire décisive contre toute l'Entente, de sorte que si les Italiens demandent à leurs alliés des secours efficaces, ils le font surtout pour avoir les moyens de pouvoir rester à leur poste de combat.

L'Italie doit parler à l'Entente honnêtement et sincèrement, mais aussi avec fermeté. Le premier devoir de MM. Sonnino et Orlando sera de dissiper à Paris et à Londres toutes les illusions et d'exposer ouvertement la douloureuse vérité.

Cet article a produit en Italie une grande impression; et il en sera de même dans les capitales des nations alliées. On dit que le gouvernement en autorisant le "Corriere della Sera" à tenir un pareil langage commence à sentir le besoin de décliner sa responsabilité auprès de la nation, qui maintenant doit seule décider de son attitude future.

L'Italie est arrivée à la limite de sa résistance qui ne peut dépasser la possibilité physique du peuple, qui manque de vivres. On ne peut donc exiger de lui la force nécessaire de persévérer dans le conflit, si on ne vient puissamment à son secours.

La presse s'est montrée reconnaissante à l'Amérique pour les secours qu'elle a donnés à l'Italie, malgré la rise grave du tonnage. Mais les Etats-Unis ne doivent pas se montrer trop optimistes en ce qui concerne la situation italienne. Toute illusion sur la faiblesse de l'ennemi doit être bannie, et l'énergie italienne doit être maintenue en fournissant au peuple italien les moyens alimentaires nécessaires à la vie.

LA GUERRE.

Sur le front occidental, c'est toujours le calme. Les derniers communiqués de Paris et de Londres ne signalent que des coups de main en Champagne, au nord de Saint-Mihiel et au nord-est d'Ypres. Par contre le front italien est redevenu très actif. Les dernières dépêches annoncent en effet que les Italiens ont soudainement pris l'offensive, apparemment dans la région du plateau d'Asiago. Les détails manquent au moment où nous écrivons. Mais si l'on en juge par le communiqué de Berlin, qui annonce une violente attaque italienne entre Asiago et la Brenta, il s'agirait d'une opération d'assez grande envergure, de même nature que celle qui il y a quelques semaines fut si heureusement entreprise par les Français au Mont Tomba.

Une dépêche de Rome arrivée dans la soirée dit que les Italiens ont fait à Asiago 1500 prisonniers, parmi lesquels 62 officiers.

On signale également une certaine activité sur le front de Macédoine. Les derniers bulletins mentionnent des rencontres de patrouilles dans la région du lac Doiran et une heureuse attaque brusquée serbe contre les positions bulgares à Dobropolge.

Les aviateurs alliés ont bombardé les établissements militaires ennemis dans la vallée du Vardar et dans la région de Sérès.

OPINION DE MAXIME GORKY SUR LES AMBASSADEURS ETRANGERS.

Maxime Gorky répond dans son journal le "Pravada", organe du comité des ouvriers et soldats, à une critique du "Novaia Zhizn" au sujet de l'arrestation du ministre de Roumanie à Petrograd.

"Et, dit-il, vous croyez sérieusement que tous les personnages MM. Diamandi, Francis et Noulens sont réellement des envoyés des gouvernements des ouvriers et des paysans pour le peuple russe! Vous pensez que le gouvernement doit considérer comme des envoyés ces hommes qui ont déclaré que ce gouvernement n'est pas reconnu par le leur! Ces hommes n'ont-ils pas déclaré eux-mêmes qu'ils ne restaient pas en Russie comme envoyés mais simplement pour obtenir des renseignements?

"Pour nous, les diplomates français, roumains et autres ne sont que les agents de l'impérialisme international. Ce sont des espions soutiens de Kornilof, Kaledines et Savinkof. Si nous le jugeons utile, nous les arrêterons, nous nous moquons de leur immunité diplomatique."



Notes d'un Californien

Qui osera encore prétendre que l'"Examiner" ne rend pas de services à la France? N'est-ce pas, grâce à ce puissant organe, que le plus bochophile des Californiens s'est soudainement transformé en grand ami de notre pays?

C'est de M. I. Wheeler, président de l'Université de Californie, que nous voulons parler. Il n'y a pas bien longtemps encore, il ne pouvait s'asseoir à sa table de travail sans avoir devant ses yeux le portrait du Kaiser. On n'a pas oublié qu'un beau jour il alla même jusqu'à refuser le théâtre grec de l'université pour une représentantion au bénéfice des victimes belges de la guerre.

Toutes ses sympathies étaient pour le pays de la "Kultur". Il pérorait dans les réunions allemandes, et collaborait au "Fatherland", le fameux organe de propagande boche aux Etats-Unis.

Les temps sont changés! Et nous devons à l'"Examiner" d'avoir opéré cette importante conversion. Le nom du président Wheeler figure aujourd'hui dans le comité que M. Hearst a récemment formé pour la reconstruction des villes de France détruites par les Huns.

Il n'y a que M. Hearst pour faire de pareils miracles.

O'Pingui.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LA MATINEE RECREATIVE DE DIMANCHE PROCHAIN.

La matinée qui, dimanche prochain, à 2 h. 30 de l'après-midi, sera donnée à la Salle Notre-Dame, par la Société des Dames de l'Eglise Notre-Dame des Victoires, en vue de recueillir quelques fonds pour adopter des orphelins de la guerre, s'annonce sous les plus heureux auspices. Les billets, nous revient-il, s'enlèvent rapidement.

Voici l'attrayant programme élaboré par le Comité d'organisation:

1—"Carillons de Noël", récitation par Joséphine Tapie.

2—Chant et danse du Parasol, par la petite Clara Smith.

3—Récitation, par le bébé Lois Eaton.

4—"Si tu Savais" et "Oh, promets-moi", chantés par Mr. Walter Robinson.

5—Danse, par bébé Marie Werdman.

6—Danse, par bébé Muriel Serveau.

7—"Cavalleria Rusticana", chanté par Louise Cavallieri, élève de Mme André Ferrier.

8—Chant et danse, par bébé Grace Haimovitch.

9—"Les vieilles de chez nous", "Lettre du Petit Pierre" et "La Marseillaise", chantés par Mme Jeanne Gustin-Ferrier.

10—Chants et Danses, par les enfants Shirpson.

11—Une Comédie en un acte.

12—Vues cinématographiques en couleurs de la Vie de Jésus (Pathé).

Les chants et danses seront accompagnés au piano par Mr. White, organiste de Notre-Dame des Victoires. Les danses seront exécutées par les élèves de Miss Doris de Fiddes.

Une poupée offerte par Mme Joséphine Gordon, et un oreiller brodé, offert par Mme Bertha, seront mis en loterie, à cette matinée, toujours pour le bénéfice des orphelins.

BIENVENUE.

Le Père Benjamin Allain, nommé curé de l'Eglise Notre-Dame des Victoires en remplacement du Père Thiery, détaché à la paroisse St. Louis, à St. Paul, Minnesota, est arrivé hier, en notre ville, et a pris immédiatement possession de son poste.

Le Franco-Californien lui souhaite la plus cordiale des bienvenues.

POUR LE BENEFICE DES ENFANTS BELGES VICTIMES DE LA GUERRE.

Le vendredi 8 Février prochain, au St. Francis Hôtel, de notre ville, une matinée sera donnée, à 2 heures de l'après-midi, sous les auspices de "The California Commission for Relief in Belgium and France", au profit des bébés belges victimes de la guerre.

Voici le programme de cette matinée organisée avec le concours de Mme Harriet Fay Richards et de ses élèves:

1—Représentation cinématographique de "The Belgian", grand drame patriotique montrant la Belgique sous la botte prussienne.

2—Concert, par le Club Napolitain, sous la direction de Miss Lily Sherwood et par la Société Musicale de San Francisco.

3—"John Gelpiu's Ride", par Miss H. Stadtmuller.

4—Fantaisies, sur le violon, par l'enfant prodige belge Gaetene Britt.

Il y aura deux matinées, à 2 h. et à 4 heures. On peut se procurer des billets (pour Oakland) à l'Hôtel Oakland; (pour San Francisco) soit chez Sherman Clay Co., soit au St. Francis Hotel, soit à la chambre 337, Mills Bldg.

AVEC LES FRANÇAIS D'OAKLAND

Ce soir, mercredi, à 8 heures, les membres de l'Union Française d'Oakland se réuniront en Assemblée extraordinaire pour prendre toutes décisions utiles relatives à ceux d'entre eux appelés sous les drapeaux par les autorités fédérales.

La réunion aura lieu au Odd Fellows Hall, 11th et Franklin Sts. Il est absolument nécessaire qu'y assistent tous les Français membres de la Société.

A LA LIGUE HENRI IV.

Dimanche dernier ont eu lieu, au Red Men's Hall, les élections annuelles pour le renouvellement du Conseil d'Administration de la Ligue.

Ont été élus:

M. Andichou, B. Becaas, P. Bellegarde, F. Cames, P. Castaing, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lapuyade, J. P. Lassalle, Jr., G. Pailhas et E. Prat.

Ces messieurs procéderont à la formation de leur bureau dans le courant même de la présente semaine.

DEUIL.

Une excellente et dévouée femme, Mme Julie Bertrand, est décédée en notre ville, le 27 janvier 1918, à l'âge de 78 ans. Ses funérailles ont lieu dans la matinée d'aujourd'hui.

Cette disparition sera vivement ressentie par tous ceux qui, dans nos milieux, s'étaient trouvés en relations avec la défunte.

Nous prions la famille que ce deuil plonge dans l'affliction, de croire que nous prenons une vive part au chagrin qu'elle ressent.

Autour de la Guerre

LES RAIDS ALLEMANDS EN ANGLETERRE.

Londres, 29 Janv.

Une quinzaine d'avions allemands divisés en deux groupes, survolèrent la nuit dernière la côte d'Essex et la côte de Kent, puis, après avoir traversé la Tamise, s'approchèrent de Londres. Les avions qui franchirent la côte de Kent lancèrent des bombes sur les îles de Thanet et de Sheppey. Un seul put atteindre Londres.

Ce raid a coûté la vie à quarante-sept personnes. Le nombre des blessés est de 169. Un des avions allemands a été descendu à Essex. Les trois pilotes qui le montaient ont été carbonisés.

Dans les premières heures de la matinée, les avions allemands revinrent à la charge et lancèrent plusieurs bombes sur Londres. Les aviateurs chargés de la défense de la capitale donnèrent une chasse vigoureuse à l'ennemi.

EXPLOSION DANS UNE FABRIQUE DE MUNITIONS AMERICAINE.

Marquette, Mich., 29 Janv.

Une explosion, due croit-on à un accident, s'est produite aujourd'hui dans le laboratoire de chimie de la "Pioneer Iron Company". Une partie de cette fabrique a été démolie.

REUNION DU CONSEIL SUPREME DE GUERRE DE L'ENTENTE.

Versailles, 29 Janv.

Le conseil suprême de guerre des Alliés s'est réuni aujourd'hui à Versailles sous la présidence de M. Clemenceau. Les puissances alliées étaient ainsi représentées: Angleterre, Premier Lloyd-George et major-général Sir Henry Hughes Wilson, sous-chef d'état-major général; Italie, Premier Orlando, baron Sonnino et général Cadorna; France, M. Stephen Pichon, général Foch et général Wiegand; Etats-Unis, général Tasker H. Bliss et M. Arthur Hugh Frazier, secrétaire d'ambassade.

LA SUEDE ET LES ETATS-UNIS.

Washington, 29 Janv.

Les négociations avec la Suède se poursuivent d'une façon satisfaisante. Le gouvernement de Stockholm est maintenant décidé à mettre une partie de sa flotte marchande à la disposition des Etats-Unis. Ces navires de commerce seront surtout destinés au trafic avec l'Amérique du Sud.

LES MINES SOUS-MARINES.

Paris, 29 Janv.

Quarante personnes ont perdu la vie le 23 janvier dernier, quand le transport "Drôme" et le chalutier "Kerbihan" ont coulé après avoir heurté une mine en vue de Marseille.

L'EMPRUNT DE GUERRE ITALIEN

Rome, 29 Janv.

Les souscriptions au cinquième emprunt de guerre italien atteignent deux milliards et demi de lire. La propagande en faveur de l'emprunt continue.

MARCONI A PARIS.

Paris, 29 Janv.

Le sénateur Marconi est arrivé ici pour participer aux travaux de la Conférence des Alliés.

BOMBARDEMENT DU QUARTIER GENERAL DU KRONPRINZ.

Genève, 29 Janv.

Une information reçue ici dit que le quartier général à Trèves du Kronprinz allemand a été bombardé par des aviateurs anglais.

MORT D'AVIATEURS AMERICAINS

Paris, 29 Janv.

Une dépêche de Foggia annonce que trois apprentis pilotes américains ont trouvé la mort en Italie. Ce sont les lieutenants William Cheney et Oliver Sherwood, et le cadet George Beach.

LES CRIMES CONTRE LA DEFENSE NATIONALE.

Paris, 29 Janv.

Le Sénat, constitué en haute cour de justice, a eu à s'occuper hier de l'affaire Malvy. L'entrée de l'ex-ministre de l'intérieur a fait sensation. Le président du Sénat, M. Dubost, après avoir procédé, à l'interrogatoire d'usage, a donné la parole à M. Merillon, avocat-général, remplissant les fonctions de ministère public.

L'avocat-général a donné lecture de

(Suite à la 4ème page)

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 30 JANVIER 1918——WEDNESDAY, JANUARY 30, 1918. — No. 25

ATTITUDE FERME

Ceux qui annonçaient qu'il fallait s'attendre à voir les pays scandinaves se tourner contre l'Entente si le blocus économique ne se relâchait pas à leur égard se sont trompés. Une dépêche de Washington que nous publions plus loin annonce en effet que la Suède est décidée maintenant à mettre une partie de sa flotte marchande à la disposition des Etats-Unis. Les pourparlers entre Washington et Stockholm se poursuivent de façon satisfaisante, et le gouvernement américain dans une note communiquée aux journaux, nous apprend que l'entente avec la Suède est déjà conclue en principe: seuls quelques détails restent à régler.

Encore une fois s'affirment l'influence des Etats-Unis et l'efficacité de l'aide américaine donnée aux Alliés. D'autre part, nous constatons que c'est en parlant haut et ferme qu'on se fait écouter et qu'on obtient des résultats. Si l'Angleterre et la France, au début de cette guerre, avaient parlé aux neutres le langage qui leur a été tenu plus tard par les Etats-Unis, les empires du centre seraient depuis longtemps affamés. Quand on pense que pendant les premiers mois de la guerre, l'Allemagne râfla sur tous les marchés de France, par l'intermédiaire des neutres, d'énormes quantités de cuirs et peaux, parce qu'on n'avait pas songé à interdire l'exportation de ces articles, on croit rêver!

Ce n'est que grâce à l'intervention des Etats-Unis que nous avons vu le blocus se resserrer et devenir effectif. Mais aussi le président Wilson avait dès octobre dernier parlé aux neutres sans ambages: "Si les neutres, disait-il, veulent continuer à ravitailler l'Allemagne, s'ils ne cessent leur trafic louche, nous agirons."

C'est à peu près dans ces termes que le président Wilson donna aux neutres un premier avertissement, qu'il voulut cependant mitiger en le faisant suivre de ces paroles:

"Nous ne pouvons pas attendre de nos cultivateurs qu'ils fassent croître des substances alimentaires, ni que notre peuple se prive des quantités qu'il voudrait consommer afin qu'un surplus puisse être expédié par les neutres du nord à l'Allemagne. En un mot, les Etats-Unis sont prêts à aider les neutres, même en s'imposant un sacrifice à eux-mêmes, en permettant d'exporter à leur usage des denrées dont il est difficile aux Américains de se priver. Mais ils exigent, en retour, la garantie que les approvisionnements fournis ne seront pas tournés contre les Alliés pour prolonger la guerre et tuer nos fils."

Les neutres comprirent qu'il n'y avait pas à badiner avec un pareil homme, le président Wilson n'ayant pas pour habitude de parler en vain. Ils comprirent davantage quand les Etats-Unis les avisèrent d'avoir respectivement à fournir des informations relatives à leur consommation, à leur production et à leurs besoins en toutes sortes de produits, en les avertissant en même temps que toute exportation faite par eux à l'adresse des empires du centre viendrait en déduction des quantités de vivres ou produits qu'ils pourraient s'attendre à recevoir des Etats-Unis. Enfin, après avoir tenté d'éluder la demande américaine, ils durent capituler, quand les Etats-Unis ordonnèrent à leur Bureau du Commerce de guerre de refuser toute licence d'exportation pour les pays neutres tant que les informations requises ne seraient pas fournies.

Devant cet ultimatum, les neutres ne purent que s'incliner. Et que constatons-nous? Depuis l'intervention américaine, la crise alimentaire a augmenté d'intensité dans les empires du centre, et les Suédois eux-mêmes, les plus germanophiles des neutres, font risette à l'Amérique et mettent leurs bateaux à la disposition des Etats-Unis.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

MORT DE L'ESPION MERCEDES.

Paris, 19 Janv.

On annonce la mort, à Genève, de M. Jellinek Mercedes, ancien consul autrichien à Nice, qui avait été accusé par la presse française d'entretenir un système d'espionnage pour le compte austro-allemand sur la Riviera, où il recevait luxueusement. Il partit pour la Suisse, lors de la déclaration des hostilités et envoya son magnifique yacht à Monaco.

LA FORCE DU DROIT.

Paris, 29 Janv.

A propos des déclarations du comte Hertling et du comte de Czernin, dans lesquelles ces deux hommes d'Etat ont dû tenir compte des énoncés si nets de MM. Wilson et Lloyd-George, relativement aux demandes pouvant mettre fin à la guerre, M. Albert Thomas, ancien ministre des munitions, publie dans le "Matin" un article dans lequel il relève que les ouvriers grévistes en Autriche ont invoqué, dans leurs débats avec le gouvernement de Vienne, les condition de paix modérées que les deux grands démocrates—le président Wilson et M. Lloyd-George — avaient formulées:

"Ainsi apparaît, aux yeux même des moins clairvoyants, la force redoutable du droit.

"Le caractère du droit est universel comme la raison; s'il est proclamé nettement, aucune intelligence humaine ne peut demeurer indifférente."

LES AVEUX DU FELD-MARECHAL VON HINDENBURG.

Paris, 29 Janv.

Dans son éditorial, le "Temps" cite les paroles suivantes qui seraient échappées, selon les "Dernières Nouvelles de Munich", au feld-maréchal von Hindenburg: "Les régions occupées de France sont à plaindre; pendant dix ans, elles seront inutilisables."

"Il faut retenir cet aveu. A ceux qui ne sont que trop disposés à prendre pour des remords ce que la cruauté de la débâcle peut inspirer actuellement de formules hypocrites, il rappelle d'une simple constatation que l'Allemand n'a pas seulement fait la guerre aux peuples victimes de l'abominable agression, mais qu'il a voulu supprimer toute vie, toute possibilité de vivre là où il pût atteindre les populations sans défense.

"Ce qu'il a cherché n'est pas la victoire dans un loyal combat, mais le vol pour s'enrichir de nos dépouilles, la destruction de notre industrie pour que la sienne connaisse plus de prospérité.

"Il a cherché à enlever à notre travail ses plus sûrs moyens, afin que son labeur soit plus facile et plus fécond. Tel fut le haut souci des soldats sans honneur et sans gloire de Guillaume.

"Des apôtres des temps nouveaux affirment obstinément que les peuples peuvent se réconcilier dans la paix loyale—paix sans annexions ni indemnités, sans haine ni représailles, garantie par une société des nations où une Allemagne, déjà sauvée d'elle-même, serait digne de prendre place.

"En présence de l'aveu de Hindenburg, tout cela apparaît d'une ironie cruelle. Pendant dix ans peut-être, les régions envahies de France seront inutilisables. Et combien d'autres régions, la Belgique, la Pologne, la Serbie, la Roumanie!...

"Il est dans la nature des choses que la paix succède à la guerre, mais ce n'est pas la guerre qu'ont fait les Germains. Aucune paix des gouvernements et des peuples ne saurait effacer leur crime."

LA QUESTION DU PAIN EN FRANCE.

Paris, 29 Janv.

Aujourd'hui sont entrées en vigueur les mesures de restriction instituées par le décret du 30 novembre dernier.

En attendant l'attribution de quantités plus ou moins grandes de pain suivant les diverses catégories de consommateurs, il est provisoirement attribué uniformément 300 grammes de pain par personne et par jour; dans les hôtels et restaurants, 100 grammes de pain par repas.

"Il convient, déclare M. Boret, d'utiliser plus que jamais tout le tonnage qui peut être rendu disponible pour transporter les contingents américains.

"D'autre part, les cultivateurs français ont fait, au moment des semailles d'automne, un effort permettant d'espérer pour l'été prochain une récolte sensiblement supérieure à la dernière.

"Afin de compléter cette œuvre, l'effort doit être continué; pour les semailles de printemps, les cultivateurs demandent de grandes quantités de semences."

A L'ACADEMIE DES SCIENCES.

Paris, 29 Janv.

L'Académie des sciences a procédé à l'élection d'un correspondant de la section de minéralogie, en remplacement de sir Archibaud Geikie, élu associé étranger. Le nombre des votants s'élevait à 37; au premier tour de scrutin, M. Walcott, savant paléontologiste américain, universellement connu pour ses remarquables travaux sur les fossiles, a été déclaré élu à la presque unanimité des suffrages.

LA MOBILISATION CIVILE EN ITALIE.

Rome, 29 Janv.

Incessamment paraîtront les dispositions relatives à la mobilisation de la population civile. La limite d'âge de mobilisation civile pour les hommes sera 60 ans. Pour les femmes, on ne fera appel qu'aux volontaires.

L'AUTRICHE ET LE VATICAN.

Rome, 29 Janv.

Dans les cercles du Vatican on persiste à dire que l'Autriche cherche sincèrement à conclure la paix le plus tôt possible.

L'AGITATION EN AUTRICHE-HONGRIE.

Petrograd, 29 Janv.

Les journaux de Petrograd disent que les désordres à Vienne et à Cracovie continuent. Ils ajoutent que l'agitation se poursuit dans la plupart des provinces de la monarchie dualiste.

UNE PROTESTATION DES ETATS-UNIS.

Washington, 29 Janv.

Le Département de la Guerre accuse l'Allemagne de violer l'armistice conclu avec la Russie en transférant sur le front occidental des troupes du front oriental. Afin d'éluder la surveillance des autorités russes, les Allemands transfèrent leurs troupes par petits paquets. D'autre part ce système a dû être employé pour la raison que les troupes allemandes sur le front est ayant été contaminées par la propagande maximaliste, rechignent quand il s'agit d'aller sur le front ouest.

LES NEGOCIATIONS A BREST-LITOVSK.

Londres, 29 Janv.

M. Léon Trotsky, ministre des affaires bolsheviki, accompagné de M. Kameneff, a quitté hier Petrograd pour Brest-Litovsk afin de reprendre les négociations avec les empires du centre. M. Trotsky a déclaré qu'il n'est pas un adversaire résolu de la paix séparée. Cependant parmi les bolsheviki nombreux sont ceux qui trouvent exhorbitantes les prétentions de l'Allemagne et qui déclarent que plutôt que de céder ils auront recours à la guerre sainte. C'est pourquoi ils demandent la formation d'un cabinet de coalition dans lequel seraient représentées toutes les factions socialistes.

La "Vechernia Post" annonce que l'Autriche-Hongrie a offert de conclure une paix séparée, avec ou sans le consentement de l'Allemagne.

LES BOLSHEVIKI ET LA ROUMANIE.

Petrograd, 29 Janv.

On annonce que le gouvernement bolsheviki a décidé de rompre les relations diplomatiques avec la Roumanie, vu que la détention du ministre de Roumanie en Russie n'empêche pas les troupes du roi Ferdinand de continuer à combattre les forces maximalistes. Le Comité des Commissaires du peuple a résolu d'expulser de Russie tous les agents de la Roumanie, de saisir les réserves d'or roumaines à Moscou et de déclarer hors la loi le général russe Stcherbatcheff, commandant en chef du contingent russe sur le front roumain.

LA REVOLUTION EN FINLANDE.

Copenhague, 29 Janv.

En Finlande, les révolutionnaires, aidés par les bolsheviki, triomphent. Une dépêche reçue à Stockholm par le "National Tidende" annonce que la capitale Helsingfors est au pouvoir des révolutionnaires. On ignore où s'est retiré le gouvernement finlandais.

DANS LE CABINET MEXICAIN.

Mexico, 29 Janv.

On annonce que M. Candido Aguilar, gouverneur de Vera-Cruz, et gendre du président Carranza, a été nommé ministre des affaires étrangères.

Une petite dépense faite en temps opportun pour remettre votre bouche en bon ordre, vous rendrait capable de mastiquer vos aliments comme la nature le demande et améliorerait grandement votre santé.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

LA FRANCE AU MAROC.



Le Général Lyautey et le Sultan arrivant à Rabat, pour l'inauguration de l'Ecole supérieure indigène.

LETTRE DE WASHINGTON

(Suite)

Inutile de dire que Caillaux accueillit sans joie l'invitation du capitaine Bouchardon. Pour si renseigné que je sois, j'ignore ce qui se passa dans le cabinet de l'officier-rapporteur, mais ce que je sais c'est qu'après cette première séance, les traits de l'ancien président du Conseil s'assombrirent et que dans son entourage chacun se montra fort préoccupé.

Laissons pour un moment Caillaux à ses inquiétudes et feuilletons dans la collection du "Figaro" la série d'articles que le malheureux Calmette consacra à l'ancien président du Conseil en ces premiers mois de 1914, alors que l'ami de Cavallini était encore le grand argentier de France.

Calmette en ce moment s'efforçait à démontrer la complicité de Caillaux avec le fameux escroc Rochette, complicité qui inquiétait tant ce pauvre Jaurès, qui ne put s'empêcher de faire part à ses collègues de la Chambre de machinations gouvernementales possibles dont il n'avait pu trouver aucune preuve, mais qu'il considérait "comme un malheur pour la République", si jamais la démonstration en était faite.

Cette démonstration n'a été faite. La République n'en est pas morte, mais Calmette, lui, a payé de sa vie sa témérité.

Quelques jours avant sa mort, l'infortuné directeur du "Figaro" écrivait:

"Il nous reste à démontrer maintenant qu'à l'insu d'un Parlement dont il se moque en lui prodiguant ses injurieuses pirouettes, M. Caillaux a mis toute la puissance de ses fonctions ministérielles au service d'un escroc.

"Et si notre grand argentier s'évade encore une fois, grâce à l'erreur d'une date ou la confusion d'un mot, avec un de ces démentis audacieux dont il a coutume, au "Figaro", comme au Luxembourg ou à la Bourse, je supplie plus que jamais le grand public qui veut bien me lire, les confrères estimés qui veulent bien reproduire ces choses incroyables, je les supplie de croire à l'absolue vérité de mes révélations comme à une complète certitude et à ma parfaite loyauté.

"Ces révélations, je les leur apporte en pleine lutte, en profonde tristesse, sans haine de personne, sans crainte de qui que ce soit, avec l'altier sentiment de la tâche que chacun de nous, coûte que coûte, doit accomplir à cette heure difficile, dans l'intérêt du pays bientôt consulté.

"C'est l'instant décisif où il ne faut reculer devant aucun procédé, si pénible qu'il soit pour nos habitudes, si révolté qu'il soit pour nos manières et nos goûts, pour essayer de sauver notre généreuse France et la sortir des mains de ceux qui la trahissent en offrant aux électeurs comme un appât, au risque de détruire notre nationalité elle-même, un désastreux retour au service de deux ans. Il faut dévoiler tous les scandales politiques de l'homme qui a choisi cette plate-forme indigne. Sonnons donc avec une nouvelle ardeur le réveil des énergies endormies, appelons le châtiment sur les hontes qui pourraient ternir la République elle-même..."

Ici je m'arrête. Mais je ne puis m'empêcher de signaler le cri que poussait ces jours derniers encore Gustave Hervé lui-même: "Il avait donc raison Calmette quand il disait... etc."

Oui, Calmette avait raison; de douloureux événements ne se sont que trop chargés de prouver que l'infortuné directeur du "Figaro" disait la vérité quand il qualifiait Caillaux de politicien néfaste. M. Calmette, lui-même, n'avait jamais cependant cru son ennemi capable de commettre les faits dont l'ancien président du Conseil a aujourd'hui à rendre compte à la justice militaire.

Un Renseigné.

(A Suivre)

AUTOUR DU DESASTRE ITALIEN

LES ARTICLES DE M. HERBERT COREY. — LA SITUATION DANS LA PENINSULE.—DOLEANCES ITALIENNES. — UN ARTICLE IMPRESSIONNANT DU "CORRIERE DELLA SERA".

New York, 29 Janv.

Dans le sixième article que M. Herbert Corey consacre dans le "New York Globe" au désastre italien, notre distingué confrère s'occupe du problème des vivres et de la participation italienne à la prochaine offensive. Il fait ressortir que l'Italie dispose encore de grandes réserves en hommes qui pourront être d'une grande utilité aux Alliés.

Examinant la question des secours à donner à l'Italie, M. Herbert Corey dit que les Alliés ont l'impérieux devoir d'aider les Italiens sans toutefois heurter leur susceptibilité. On doit, ajoute-t-il, déjà déplorer certains incidents provoqués par des soldats anglais et français, qui ont déclaré avoir été envoyés sur la Piave à seule fin de remporter une victoire que ne pouvait plus obtenir l'Italie affaiblie. Ce manque de tact et de délicatesse ne peut que provoquer un regrettable ressentiment.

M. Herbert Corey estime que la participation permanente de l'Italie au conflit européen est de la plus grande importance pour les Alliés. D'abord, parce qu'elle possède de fortes réserves de combattants, ensuite parce que le front italien donne à l'Entente la possibilité d'entreprendre une vigoureuse contre-offensive qui pourrait être décisive, étant donné que l'Autriche est encore aujourd'hui, si l'on peut dire, le point vulnérable des empires du centre.

Il rappelle les récentes déclarations du ministre Nitti, qui a dit que l'Italie se trouve dans la dure alternative de continuer à combattre ou de mourir de faim.

Ces déclarations ont été critiquées par beaucoup d'Italiens, qui les ont trouvées trop brutales et trop pessimistes. Mais il n'en est pas moins vrai qu'en peu de mots elles caractérisent la tragique situation dans laquelle se trouve l'Italie au commencement de 1918.

M. Herbert Corey observe que l'Italie ne peut, sans se déshonorer, abandonner les Alliés, car même si elle les abandonnait elle ne pourrait recevoir de l'Allemagne ce dont elle a besoin. Dès lors, il est indispensable que les Alliés contribuent d'accord à la réorganisation intérieure de l'Italie.

Rome, 29 Janv.

Le "Corriere della Sera" publie un article, évidemment inspiré, dans lequel il est dit que si les Alliés ne donnent pas immédiatement un secours abondant et amical à l'Italie, cette puissance ne pourra ni combattre, ni résister.

Le "Corriere" ajoute que l'Italie a, par des faits, montré sa volonté de lutter jusqu'à la fin. Elle a fait tout son devoir vis-à-vis des Alliés, et maintenant le moment est venu pour ceux-ci de faire le leur vis-à-vis des Italiens.

La résistance sur la Piave a démontré la capacité de l'Italie, malgré la débâcle de Caporetto, à faire sa partie dans le conflit européen. On doit considérer que l'armée italienne a, par sa résistance, infligé un échec militaire à l'ennemi, et le réveil du peuple italien constitue une défaite politique pour l'Austro-Allemagne. En somme les plans sur la réalisation desquels l'ennemi comptait pour obtenir la victoire, ont reçu un rude coup. Aujourd'hui si la faim et la révolution venaient à éliminer l'Italie du conflit, la France risquerait d'être vaincue, et du coup l'Angleterre devrait renoncer à sa séculaire politique continentale.

L'ennemi recherche en Italie la victoire décisive contre toute l'Entente, de sorte que si les Italiens demandent à leurs alliés des secours efficaces, ils le font surtout pour avoir les moyens de pouvoir rester à leur poste de combat.

L'Italie doit parler à l'Entente honnêtement et sincèrement, mais aussi avec fermeté. Le premier devoir de MM. Sonnino et Orlando sera de dissiper à Paris et à Londres toutes les illusions et d'exposer ouvertement la douloureuse vérité.

Cet article a produit en Italie une grande impression; et il en sera de même dans les capitales des nations alliées. On dit que le gouvernement va autorisant le "Corriere della Sera" à tenir un pareil langage commence à sentir le besoin de décliner sa responsabilité auprès de la nation, qui maintenant doit seule décider de son attitude future.

L'Italie est arrivée à la limite de sa résistance qui ne peut dépasser la possibilité physique du peuple, qui manque de vivres. On ne peut donc exiger de lui la force nécessaire de persévérer dans le conflit, si on ne vient puissamment à son secours.

La presse s'est montrée reconnaissante à l'Amérique pour les secours qu'elle a donnés à l'Italie, malgré la crise grave du tonnage. Mais les Etats-Unis ne doivent pas se montrer trop optimistes en ce qui concerne la situation italienne. Toute illusion sur la faiblesse de l'ennemi doit être bannie, et l'énergie italienne doit être maintenue en fournissant au peuple italien les moyens alimentaires nécessaires à la vie.

—:o:—

LA GUERRE.

Sur le front occidental, c'est toujours le calme. Les derniers communiqués de Paris et de Londres ne signalent que des coups de main en Champagne, au nord de Saint-Mihiel et au nord-est d'Ypres. Par contre le front italien est redevenu très actif. Les dernières dépêches annoncent en effet que les Italiens ont soudainement pris l'offensive, apparemment dans la région du plateau d'Asiago. Les détails manquent au moment où nous écrivons. Mais si l'on en juge par le communiqué de Berlin, qui annonce une violente attaque italienne entre Asiago et la Brenta, il s'agirait d'une opération d'assez grande envergure, de même nature que celle qui il y a quelques semaines fut si heureusement entreprise par les Français au Mont Tomba.

Une dépêche de Rome arrivée dans la soirée dit que les Italiens ont fait à Asiago 1500 prisonniers, parmi lesquels 62 officiers.

On signale également une certaine activité sur le front de Macédoine. Les derniers bulletins mentionnent des rencontres de patrouilles dans la région du lac Doiran et une heureuse attaque brusquée serbe contre les positions bulgares à Dobropolge.

Les aviateurs alliés ont bombardé les établissements militaires ennemis dans la vallée du Vardar et dans la région de Sérès.

—:o:—

OPINION DE MAXIME GORKY SUR LES AMBASSADEURS ETRANGERS.

Maxime Gorky répond dans son journal le "Pravadn", organe du comité des ouvriers et soldats, à une critique du "Novaia Zhizn" au sujet de l'arrestation du ministre de Roumanie à Petrograd.

"Et, dit-il, vous croyez sérieusement que tous les personnages MM. Diamandi, Francis et Noulens sont réellement des envoyés des gouvernements des ouvriers et des paysans pour le peuple russe! Vous pensez que le gouvernement doit considérer comme des envoyés ces hommes qui ont déclaré que ce gouvernement n'est pas reconnu par le leur! Ces hommes n'ont-ils pas déclaré eux-mêmes qu'ils ne restaient pas en Russie comme envoyés mais simplement pour obtenir des renseignements?

"Pour nous, les diplomates français, roumains et autres ne sont que les agents de l'impérialisme international. Ce sont des espions soutiens de Kornilof, Kaledines et Savinkof. Si nous le jugeons utile, nous les arrêterons, nous nous moquons de leur immunité diplomatique."

—:o:—



Notes d'un Californien

Qui osera encore prétendre que l'"Examiner" ne rend pas de services à la France? N'est-ce pas, grâce à ce puissant organe, que le plus bochophile des Californiens s'est soudainement transformé en grand ami de notre pays?

C'est de M. I. Wheeler, président de l'Université de Californie, que nous voulons parler. Il n'y a pas bien longtemps encore, il ne pouvait s'asseoir à sa table de travail sans avoir devant ses yeux le portrait du Kaiser. On n'a pas oublié qu'un beau jour il alla même jusqu'à refuser le théâtre grec de l'université pour une représentantion au bénéfice des victimes belges de la guerre.

Toutes ses sympathies étaient pour le pays do la "Kultur". Il pérorait dans les réunions allemandes, et collaborait au "Fatherland", le fameux organe de propagande boche aux Etats-Unis.

Les temps sont changés! Et nous devons à l'"Examiner" d'avoir opéré cette importante conversion. Le nom du président Wheeler figure aujourd'hui dans le comité que M. Hearst a récemment formé pour la reconstruction des villes de France détruites par les Huns.

Il n'y a que M. Hearst pour faire de pareils miracles.

O'Pingui.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LA MATINEE RECREATIVE DE DIMANCHE PROCHAIN.

La matinée qui, dimanche prochain, à 2 h. 30 de l'après-midi, sera donnée à la Salle Notre-Dame, par la Société des Dames de l'Eglise Notre-Dame des Victoires, en vue de recueillir quelques fonds pour adopter des orphelins de la guerre, s'annonce sous les plus heureux auspices. Les billets, nous revient-il, s'enlèvent rapidement.

Voici l'attrayant programme élaboré par le Comité d'organisation:

1—"Carillons de Noël", récitation par Joséphine Tapie.

2—Chant et danse du Parasol, par la petite Clara Smith.

3—Récitation, par le bébé Lois Eaton.

4—"Si tu Savais" et "Oh, promets-moi", chantés par Mr. Walter Robinson.

5—Danse, par bébé Marie Werdman.

6—Danse, par bébé Muriel Serveau.

7—"Cavalleria Rusticana", chanté par Louise Cavallieri, élève de Mme André Ferrier.

8—Chant et danse, par bébé Grace Haimovitch.

9—"Les vieilles de chez nous", "Lettre du Petit Pierre" et "La Marseillaise", chantés par Mme Jeanne Gustin-Ferrier.

10—Chants et Danses, par les enfants Shirpson.

11—Une Comédie en un acte.

12—Vues cinématographiques en couleurs de la Vie de Jésus (Pathé).

Les chants et danses seront accompagnés au piano par Mr. White, organiste de Notre-Dame des Victoires. Les danses seront exécutées par les élèves de Miss Doris de Fiddes.

Une poupée offerte par Mme Joséphine Gordon, et un oreiller brodé, offert par Mme Bertha, seront mis en loterie, à cette matinée, toujours pour le bénéfice des orphelins.

BIENVENUE.

Le Père Benjamin Allain, nommé curé de l'Eglise Notre-Dame des Victoires en remplacement du Père Thiery, détaché à la paroisse St. Louis, à St. Paul, Minnesota, est arrivé hier, en notre ville, et a pris immédiatement possession de son poste.

Le Franco-Californien lui souhaite la plus cordiale des bienvenues.

POUR LE BENEFICE DES ENFANTS BELGES VICTIMES DE LA GUERRE.

Le vendredi 8 Février prochain, au St. Francis Hôtel, de notre ville, une matinée sera donnée, à 2 heures de l'après-midi, sous les auspices de "The California Commission for Relief in Belgium and France", au profit des bébés belges victimes de la guerre.

Voici le programme de cette matinée organisée avec le concours de Mme Harriet Fay Richards et de ses élèves:

1—Représentation cinématographique de "The Belgian", grand drame patriotique montrant la Belgique sous la botte prussienne.

2—Concert, par le Club Napolitain, sous la direction de Miss Lily Sherwood et par la Société Musicale de San Francisco.

3—"John Gelpin's Ride", par Miss H. Stadtmuller.

4—Fantaisies, sur le violon, par l'enfant prodige belge Gaetene Britt.

Il y aura deux matinées, à 2 h. et à 4 heures. On peut se procurer des billets (pour Oakland) à l'Hôtel Oakland; (pour San Francisco) soit chez Sherman Clay Co., soit au St. Francis Hotel, soit à la chambre 337, Mills Bldg.

AVEC LES FRANÇAIS D'OAKLAND

Ce soir, mercredi, à 8 heures, les membres de l'Union Française d'Oakland se réuniront en Assemblée extraordinaire pour prendre toutes décisions utiles relatives à ceux d'entre eux appelés sous les drapeaux par les autorités fédérales.

La réunion aura lieu au Odd Fellows Hall, 11th et Franklin Sts. Il est absolument nécessaire qu'y assistent tous les Français membres de la Société.

A LA LIGUE HENRI IV.

Dimanche dernier ont eu lieu, au Red Men's Hall, les élections annuelles pour le renouvellement du Conseil d'Administration de la Ligue.

Ont été élus:

M. Audiebou, B. Becaas, P. Bellegarde, F. Cames, P. Castaing, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lapuyade, J. P. Lassalle, jr., G. Paillhas et E. Prat.

Ces messieurs procéderont à la formation de leur bureau dans le courant même de la présente semaine.

DEUIL.

Une excellente et dévouée femme, Mme Julie Bertrand, est décédée en notre ville, le 27 janvier 1918, à l'âge de 78 ans. Ses funérailles ont lieu dans la matinée d'aujourd'hui.

Cette disparition sera vivement ressentie par tous ceux qui, dans nos milieux, s'étaient trouvés en relations avec la défunte.

Nous prions la famille que ce deuil plonge dans l'affliction, de croire que nous prenons une vive part au chagrin qu'elle ressent.

Autour de la Guerre

LES RAIDS ALLEMANDS EN ANGLETERRE.

Londres, 29 Janv.

Une quinzaine d'avions allemands divisés en deux groupes, survolèrent la nuit dernière la côte d'Essex et la côte de Kent, puis, après avoir traversé la Tamise, s'approchèrent de Londres. Les avions qui franchirent la côte de Kent lancèrent des bombes sur les îles de Thanet et de Sheppey. Un seul put atteindre Londres.

Ce raid a coûté la vie à quarante-sept personnes. Le nombre des blessés est de 169. Un des avions allemands a été descendu à Essex. Les trois pilotes qui le montaient ont été carbonisés.

Dans les premières heures de la matinée, les avions allemands revinrent à la charge et lancèrent plusieurs bombes sur Londres. Les aviateurs chargés de la défense de la capitale donnèrent une chasse vigoureuse à l'ennemi.

EXPLOSION DANS UNE FABRIQUE DE MUNITIONS AMERICAINE.

Marquette, Mich., 29 Janv.

Une explosion, due croit-on à un accident, s'est produite aujourd'hui dans le laboratoire de chimie de la "Pioneer Iron Company". Une partie de cette fabrique a été démolie.

REUNION DU CONSEIL SUPREME DE GUERRE DE L'ENTENTE.

Versailles, 29 Janv.

Le conseil suprême de guerre des Alliés s'est réuni aujourd'hui à Versailles sous la présidence de M. Clemenceau. Les puissances alliées étaient ainsi représentées: Angleterre, Premier Lloyd-George et major-général Sir Henry Hughes Wilson, sous-chef d'état-major général; Italie, Premier Orlando, baron Sonnino et général Cadorna; France, M. Stephen Pichon, général Foch et général Wiegand; Etats-Unis, général Tasker H. Bliss et M. Arthur Hugh Frazier, secrétaire d'ambassade.

LA SUEDE ET LES ETATS-UNIS.

Washington, 29 Janv.

Les négociations avec la Suède se poursuivent d'une façon satisfaisante. Le gouvernement de Stockholm est maintenant décidé à mettre une partie de sa flotte marchande à la disposition des Etats-Unis. Ces navires de commerce seront surtout destinés au trafic avec l'Amérique du Sud.

LES MINES SOUS-MARINES.

Paris, 29 Janv.

Quarante personnes ont perdu la vie le 23 janvier dernier, quand le transport "Drôme" et le chalutier "Kerbihan" ont coulé après avoir heurté une mine en vue de Marseille.

L'EMPRUNT DE GUERRE ITALIEN

Rome, 29 Janv.

Les souscriptions au cinquième emprunt de guerre italien atteignent deux milliards et demi de lire. La propagande en faveur de l'emprunt continue.

MARCONI A PARIS.

Paris, 29 Janv.

Le sénateur Marconi est arrivé ici pour participer aux travaux de la Conférence des Alliés.

BOMBARDEMENT DU QUARTIER GENERAL DU KRONPRINZ.

Genève, 29 Janv.

Une information reçue ici dit que le quartier général à Trèves du Kronprinz allemand a été bombardé par des aviateurs anglais.

MORT D'AVIATEURS AMERICAINS

Paris, 29 Janv.

Une dépêche de Foggia annonce que trois apprentis pilotes américains ont trouvé la mort en Italie. Ce sont les lieutenants William Cheney et Oliver Sherwood, et le cadet George Beach.

LES CRIMES CONTRE LA DEFENSE NATIONALE.

Paris, 29 Janv.

Le Sénat, constitué en haute cour de justice, a eu à s'occuper hier de l'affaire Malvy. L'entrée de l'ex-ministre de l'intérieur a fait sensation. Le président du Sénat, M. Dubost, après avoir procédé à l'interrogatoire d'usage, a donné la parole à M. Merillon, avocat-général, remplissant les fonctions de ministère public.

L'avocat-général a donné lecture de

(Suite à la 4ème page)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Autour de la mort de Judith Gautier. — Un éloge qui en vaut bien d'autres.

Paris, le 5 janvier 1918.

Une femme de grand talent et qui porta avec succès un nom illustre, Mme Judith Gautier, vient de mourir à 67 ans, après avoir connu, un peu tard, la réconfortante satisfaction de la renommée consacrée par une élection à l'Académie des Goncourt — ce qui vaut autant pour beaucoup qu'une élection à l'Académie française. Après avoir longtemps écrit pour une élite forcément restreinte, elle était tout à coup devenue à la mode, la vogue l'avait auréolée.

Elle était la fille ainée de Théophile Gautier et s'éleva toute seule dans un milieu plutôt fantaisiste. Son père, le grand poète des "Emaux et Camées", a pu dire: "Judith s'est créée, elle s'est faite toute seule; elle a été élevée comme un petit chien qu'on laisse courir sur la table; personne, pour ainsi dire, ne lui a appris à écrire."

Un jour, si nous en croyons Dreyfous, dans son curieux recueil, "Ce que je tiens à dire," Théophile Gautier disait: "Judith est un être bien cocasse; elle n'a jamais rien voulu faire, elle n'a jamais rien voulu apprendre et elle écrit des livres superbes. C'est une éponge qui a puisé dans tous mes vieux baquets."

Il y avait bien un peu d'exagération, car Judith Gautier apprit au moins deux choses, les sciences occultes et le chinois, ce qui n'est pas banal. Dans son "Journal", en 1873, de Goncourt écrivait: "Encore Judith s'excuse auprès de Flaubert de l'avoir manqué la veille, elle était sortie pour prendre une leçon de magie."

Ce n'était évidemment pas commun. La manière dont elle apprit le chinois est assez originale.

L'évêque de Macao était parti de son diocèse pour venir passer quelque temps en France et il s'était fait accompagner par un chinois fort laid mais très instruit, Ting Tung Ling. L'évêque étant mort à Paris, le Chinois se trouvait sans asile; Théophile Gautier le recueillit pour quelques jours; Ting Tung Ling resta plusieurs années, jusqu'à sa mort; c'est lui qui apprit le chinois à Judith Gautier qui publia son premier volume à dix-sept ans.

Théophile Gautier avait fait le rêve de marier ses deux filles à deux poètes; la plus jeune épousa Emile Bergerat, qui est un des esprits les plus remarquables de notre époque, à qui les contemporains n'ont pas fait la place que méritait ce poète exquis et cet écrivain de race. Quant à Judith, l'ainée, elle épousa, à dix-huit ans, Catulle Mendès, qui était un des plus beaux hommes de sa génération. Avec le caractère de Catulle Mendès, ce mariage ne pouvait pas être heureux. La séparation fut rapide et la jeune femme reprit son nom de jeune fille, auquel elle ajouta un peu de gloire.

Jeune fille, elle était très jolie; femme, elle fut très belle et Victor Hugo, dans un sonnet qu'il écrivait à la fin de sa vie, terminait en disant:

Nous sommes tous les deux voisins du ciel, Madame,
Puisque vous êtes belle et puisque je suis vieux.

C'est à Judith Gautier que le grand poète adressait, pendant le siège, cette invitation à dîner, dans un quatrain qui est d'une galanterie exquise:

Belle, dont le regard éblouit, charme, embrasse,
Je prétends vous offrir un festin sans rival;
Si vous venez demain, je fais rôtir Pégase
Afin de vous offrir une aile de cheval!

Judith Gautier connut de beaux succès au théâtre avec la "Marchande de Sourires" à l'Odéon, et la "Princesse d'Amour" au Vaudeville. L'action se passe, bien entendu, dans l'Empire du Soleil Levant.

Quand elle fut élue à l'Académie des Goncourt, elle l'apprit par les félicitations que lui apportèrent ses nouveaux collègues qu'elle n'avait jamais vus auparavant. C'est Lucien Descavés qui eut l'idée de cette candidature, la proposa, la prôna et la fit réussir.

Judith Gautier laisse le souvenir d'un écrivain laborieux qui a beaucoup écrit et signé des œuvres pleines d'un charme particulier. Elle était bonne, aimable et spirituelle. Sa vie était modeste, elle habitait un tout petit appartement, "une coque de noix," disait Paul Margueritte, son collègue de l'Académie des Goncourt, qui se croyait obligé de se baisser par crainte de toucher le plafond. Elle part au milieu de l'estime de tous; on pourra répéter d'elle ce qu'on disait au XVIIe siècle de Mme Géoffrin: "Elle a fait souvent le bien et jamais de mal à personne."

C'est un éloge qui en vaut bien d'autres.

Jean Bernard.

PATRIE ET HUMANITE

L'Humanité aime la France parce que la France aime et sert l'humanité.

La "Revue de Paris" a publié, le 15 décembre dernier, une première lettre de M. Ernest Lavisse, "à une normalienne"; elle en a publié une seconde, le 1er janvier. Ces lettres répondent à la question posée: "Faudra-t-il enseigner la haine ou les sentiments humanitaires?" Nous donnons ici la conclusion de la seconde lettre.

—:o:—

Je comprends très bien vos scrupules, et pourquoi vous m'avez écrit cette lettre, à laquelle j'ai longuement répondu. Je sais la valeur morale de notre corps enseignant primaire, qui n'avait pas besoin d'être démontrée, mais qui l'a été avec un sinistre éclat, par sa conduite pendant la guerre. Je sais qu'il se fait une haute idée de sa fonction; sorti du peuple, vibrant tout près de lui, avec lui, il sent l'aspiration du paysan et de l'ouvrier vers le travail dans la paix et la liberté. Il est naturellement épris de justice sociale. Il est pacifique: il est humanitaire. C'est pourquoi l'horrible guerre a troublé plus d'une âme; mais ceux qui ont cru qu'il y a opposition, conflit entre la patrie française et l'humanité, je l'affirme en toute sécurité de conscience, se sont trompés.

L'humanité aime la France, parce que la France aime et sert l'humanité. Nos idées du dix-huitième siècle ont transformé le monde. Elles ont fait pénétrer partout le besoin de justice et de liberté, partout, même en Allemagne. Ce pays, avait la Révolution française, était un chaos de plusieurs centaines d'Etats despotiques. Ce peuple était, comme a dit un des pédagogues cités dans ma lettre précédente, "un peuple de valets," qui saluait, saluait très bas, de ridicules fantôches; il les saluerait encore peut-être, si nos idées et nos armes ne l'avaient travaillé. A chacun de nos mouvements populaires, en 1830, en 1848, il a tressailli. Nous aimerions peut-être en lui un peuple libre, si la Prusse n'avait mis sur lui sa main gantée de fer, si l'Allemagne asservie n'avait pris pour idéal l'asservissement du monde.

La France veut la liberté des peuples comme la sienne propre. Elle croit que toute nation a le droit de vivre par cela seul qu'elle s'est donné la peine de naître, une peine qui fut souvent très rude. Elle a aidé des nations à naître. Elle aversé des gouttes de son sang pour l'indépendance des Etats-Unis, pour l'indépendance de la Grèce, pour l'indépendance de la Belgique, pour l'indépendance de l'Italie. La France fut, au berceau de ces nations, la bonne marraine.

Nous, nous n'avons pas à choisir entre la patrie et l'humanité. Chez nous, ces deux mots: "France, humanité," ne s'opposent pas l'un à l'autre; notre patrie ne s'interpose pas entre nous et l'humanité. "France, humanité" sont des termes conjoints; le second est le prolongement du premier. Une France inhumaine est inconcevable, et je défie bien qu'on puisse concevoir l'humanité actuelle sans la France.

Donc, tranquillisez-vous: point de lutte dans notre conscience; point l'embarras de choisir entre les deux termes d'une alternative. Rien n'est plus simple, plus "un" que votre devoir, notre devoir à tous qui avons l'honneur, en ce moment si grave, de préparer, aux tâches rudes et belles de l'avenir, la jeunesse française.

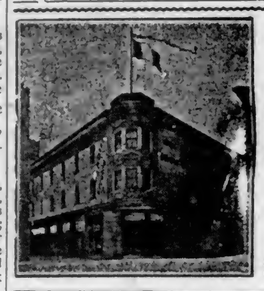
Je vous renouvelle l'assurance de mes sentiments de cordiale confraternité universitaire.

Ernest Lavisse.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1272

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Diner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

ST DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
S. Orognes et J. Dasbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Ameublement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 742
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Keanry 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1005, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

L'ECHEC DES DARDANELLES

Un plan de campagne qui était justifié. — Pourquoi il fut décidé. Les divergences de vues entre Kitchener et Churchill.

Nous empruntons de larges extraits à la conclusion d'un ouvrage sur l'"Expédition des Dardanelles". Après avoir exposé les fait sde guerre d'après les rapports officiels anglais, l'auteur qui garde l'anonymat et signe "Testis", dégage les raisons de l'échec. Il met en lumière les difficultés qui étaient considérables et qu'on avait mal estimées. Il met surtout les lenteurs de la préparation qui éliminèrent les chances et l'avantage de la surprise. Cette partie de la campagne est la moins connue. Nos lecteurs, nous en sommes persuadés, en liront ces passages avec intérêt.

Quoi qu'on ait pu dire ou écrire à ce sujet, la conception d'une attaque directe sur Constantinople par le forcement des Dardanelles était en soi une idée singulièrement juste, étant donnée la situation générale, et qui pouvait parfaitement réussir. Cette solution qui aurait mis d'un seul coup la Turquie hors de cause et aurait ouvert à la Russie la porte de la Méditerranée était infiniment supérieure à l'attaque du Bagdad-Bahn par Alexandrette, qui trouva tant de partisans.

—ooo—

C'est M. Churchill qui, le 25 novembre 1914 (trois semaines par conséquent après la démonstration gratuite et sans lendemain du 3 novembre) souleva le premier la question en suggérant l'éventualité d'une attaque sur un point de la côte de l'Asie turque comme la meilleure manière de défendre l'Egypte menacée. Différents points d'attaque, y compris Gallipoli, furent envisagés, mais le projet fut provisoirement écarté à cause du manque de tonnage commercial dû à d'autres nécessités militaires.

La question fut reprise un mois plus tard. Le 28 décembre 1914, un mémoire fut présenté aux membres du Conseil de la Guerre par sir Maurice Hankey. Ce mémoire attirait l'attention sur le calme relatif qui régnait alors sur le front occidental et sur la possibilité de rechercher un emploi immédiat et efficace des disponibilités militaires. Il suggérait l'idée de frapper l'Allemagne dans la personne de ses alliés, en particulier la Turquie qui paraissait la plus vulnérable et autour de laquelle il paraissait possible de "tisser un filet" de manière à mettre fin à son pouvoir en tant que puissance européenne.

Ce mémoire fut suivi, le 1er janvier 1915, par un autre mémoire de M. Lloyd-George montrant aussi que l'Orient était le véritable objectif et esquissant une politique tendant à atteindre surtout l'Autriche et la Turquie par une collaboration étroite avec la Grèce, la Serbie et la Roumanie.

Enfin, le 2 janvier 1915, arriva à Londres un télégramme de l'ambassadeur d'Angleterre à Petrograd. Ce télégramme devait avoir une influence décisive sur la discussion. Il représentait que les Russes se trouvaient très pressés au Caucase, et demandait **de la part du gouvernement russe**, que pour soulager l'armée du Caucase de cette pression, une démonstration militaire et navale fût faite contre les Turcs. Lord Kitchener promit de faire cette démonstration. D'ailleurs, tous les aspects de la situation générale y invitaient les alliés: en outre de la Russie pressée qui demandait formellement assistance, le front occidental restait calme, les Balkans s'agitaient, la Bulgarie méditait de se ranger du côté de l'Allemagne, et l'Egypte était sérieusement menacée. De plus, l'opinion en Angleterre était que l'Inde pouvait aussi se trouver en péril.

Tels sont les faits relatifs à la "genèse politique" que nous fait connaître le rapport de la Commission publiée par le "Temps".

Quant à la question des décisions et des responsabilités de ceux qui les prirent, le rapport de la Commission est vague et ne peut être accepté comme définitif, étant donné surtout les importantes coupures qui furent prescrites par le gouvernement anglais avant sa publication.

Il est évident que, dès le début, M. Churchill défendit la politique d'une attaque contre les Dardanelles. **Son plan était, dès l'origine, une attaque navale combinée avec une opération militaire.** Ce plan fut rejeté tout d'abord par lord Kitchener qui affirma que toutes les troupes disponibles étaient nécessaires pour le théâtre occidental de la guerre, et les autres fronts (l'Egypte en particulier).

Lorsqu'arriva le télégramme du 2 janvier 1915, de l'ambassadeur d'Angleterre à Petrograd, M. Churchill câbla à l'amiral Carden: "**Croyez-vous possible de forcer Dardanelles avec bateaux seulement?**" L'amiral Carden répondit: "**Je ne pense pas que les Dardanelles puissent être forcées brusquement, mais elles peuvent l'être par des opérations étendues avec un grand nombre de bâtiments.**"

Après échange de télégrammes, d'attaque en quatre phases distinctes. L'Amirauté, consultée, approuva le projet en faisant remarquer qu'en cas d'échec, on pourrait toujours s'arrêter à n'importe quel moment.

Le 13 janvier, le plan complet de l'amiral Carden fut soumis au Conseil de la guerre. L'Amirauté fut chargée de préparer les moyens **et la décision fut prise le 28 janvier 1915**, par le Conseil de guerre. L'attaque devait être faite par la flotte seule; l'objectif était Constantinople. Lord Kitchener donna toute son approbation à ce projet d'attaque navale simple, faisant, comme l'Amirauté, ressortir l'avantage qu'on avait de s'arrêter quand on voudrait, en cas d'échec.

Lord Fisher avait fait beaucoup d'objections et avait longuement hésité. Il finit cependant par signer les ordres. Mais trois mois après, il donna sa démission après l'échec du 18 mars. Il avait d'autres vues sur l'emploi de la flotte ainsi immobilisée aux Dardanelles.

Cependant, entre temps — et nous sommes ici en plein flottement—le projet Churchill d'attaque combinée reprenait le dessus et lord Kitchener cédait. Le 16 février, deux jours avant la première attaque navale, du 18-25 février, on demandait 50,000 hommes pour les Dardanelles. D'ailleurs, aussitôt après le 25 février, l'amiral Carden s'était déjà rendu compte des difficultés qui l'attendaient puisqu'il se retirait avant l'attaque du 18 mars. Il avait dû faire part à Londres de ses doutes. Dès le 13 mars, les généraux Hamilton et d'Amade sont déjà partis: l'expédition militaire est décidée, mais sa forme restera subordonnée aux résultats de l'attaque du 18 mars. Conception funeste. On a ainsi perdu 4 semaines et si la tentative du 18 mars ne réussit pas—ce qui sera le cas—l'expédition militaire arrivera trop tard.

Les défenseurs de lord Kitchener ont dit que le retard de trois ou quatre semaines imposé à l'envoi de la 20e division en temps utile fut uniquement dû aux nécessités des autres théâtres de la guerre.

Les membres de la Commission (excepté M. Richû sont au contraire sévères pour lord Kitchener, sa politique de centralisation excessive et ses hésitations à envoyer la 29e division aux Dardanelles immédiatement.

Il paraît évident que l'opposition de vues Churchill-Kitchener en ce qui concernait la conception de l'expédition nuisit à la rapidité de la décision. Churchill était de l'école "orientale", tandis que Kitchener fut toujours de l'école "occidentale".

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

NE SE SENTAIT PAS BIEN.

Le moindre mal aux reins ne doit pas être traité avec indifférence. Louis Buckner, Somerset, Va., écrit: "Je me sentais mal partout. Après avoir pris Foley Kidney Pills, je suis maintenant très bien." Maux de reins, rhumatismes, faiblesses dans les jambes, affections de la vessie, etc.... sont ainsi vite guéris. C'est un "bienfait" pour hommes et femmes d'âge moyen.—Ad.

En vente partout.

M. WYAT, Prop.
HOTEL LORRAINE
Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.
—Excellente Cuisine—
18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 3,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant vous consulter
784, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Geary 2957

P. Olivier

1308 Rue Stockton
Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.

N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

F. Février D. L. Peronne

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4806

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8900
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ O. MAILHEBUAU O. LALANNE L. COUTARD J. B. FON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 797

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4968

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
604 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
Pendant tout le Mois de Janvier
OCCASIONS EXCEPTIONNELLES
a nos rayons de
Toiles, Lingerie, Fourrures et Meubles

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

DEUXIEME PARTIE

—87—

FRERE ET SOEUR

Ah! je l'ai trop bien compris! Dans une lumière éclatante, je te voyais agir. Seul tu as pu révéler certains détails, conduire les commissaires de la Convention aux cachettes habilement préparées, indiquer les trésors enfouis dont aucun ne t'a échappé... Non content de faire assassiner ces malheureux, tu les as fait voler par tes complices ou tes associés, comme tu as volé ma caisse en faisant main basse sur l'or qui ne m'appartenait pas!

Le vieillard étendit les bras dans un geste de désespoir.

—Et c'est mon fils qui s'est abaissé à de tels crimes! s'écria-t-il. C'est lui le Judas qui a vendu ses frères et qui se vante d'avoir emporté leurs dépouilles, touché les deniers de la trahison!

Il s'arrêta, suffoqué par son indignation, à bout d'haleine, épuisé par ce dernier effort.

Il s'affaissa sur un siège et, renversé en arrière, il appuya sa tête au dossier, en murmurant:

—Ah! le maudit!

Il répéta deux ou trois fois, d'une voix qui allait en s'affaiblissant:

—Oh! oui, maudit, maudit!

Hubert-Nollan restait assis, les jambes croisées l'une sur l'autre dans une pose qui lui était familière.

Il avait laissé passer le torrent sans essayer de le barrer ou de l'interrompre.

Les leçons des réunions publiques et des comités de Paris lui profitaient.

Il attendait son tour.

Son visage n'exprimait ni indignation de ce qu'il entendait, ni regret du mal qu'il avait causé.

Sa sœur Thérèse le contemplait avec stupeur. Elle n'avait pas quitté sa place.

Au bruit de la voix irritée de son père, elle avait posé son front sur sa main gauche et s'effrayait de l'impassibilité du docteur sous cette avalanche de reproches et de malédictions.

Avait-il donc une âme inaccessible au remords et à la pitié?

Il répliqua de sa voix acérée comme une pointe de poignard:

— Vous êtes dûr pour moi, mon père! Sur des simples suppositions, vous m'accusez de crimes imaginaires en me jetant une sorte d'anathème qui, j'espère, restera sans effet.

Plus tard, vous reconnaitrez que j'ai su réparer les brèches que vous aviez faites à votre honneur, par faiblesse pour moi, et que, sans nuire à personne, j'ai rebâti votre fortune sur des ruines dont je n'étais pas la cause.

Vous dites que les métayers me refuseront leurs services; j'en trouverai d'autres. Si des brutes m'attaquent, je saurai me défendre et, fort de mon droit, si je ne peux me faire aimer, je me ferai craindre.

Oui, j'ai saisi l'occasion d'une fortune à élever. Oui, je voulais être riche puisque vous n'aviez pas su le devenir, parce qu'il est une majesté qu'on ne renversera jamais, une puissance qu'on ne peut détruire sans changer la face du monde, celle de l'or après qui tous les hommes se ruent et qu'ils ramasseraient dans la boue à genoux, et dans le sang, s'il le fallait! Je m'attendais à des éloges et à des actions de grâce et c'est une malédiction qui m'accueille. Adieu, mon père, vous ne me reverrez pas!

La tête du vieillard s'était inclinée sur son épaule.

Ses traits exprimèrent un dégoût profond, une lassitude extrême, l'affaiblissement de l'être qui tombe pour ne plus se relever.

Un râle s'échappa de ses lèvres; un spasme secoua son torse osseux de squelette vivant:

Thérèse épouvantée courut à lui en s'écriant:

— Il va mourir... Un prêtre!...

Elle appela au dehors:

— Benoît, Nicole! Un prêtre... vous savez, l'abbé Lignac... pas un assermenté...

Le docteur demanda:

— Veux-tu donc te faire condamner aussi?

— Eh! que m'importe! fit-elle exaspérée, éperdue. Ne vois-tu pas que je meurs lentement, moi aussi, et que je voudrais rejoindre ceux que tu as tués.

Il recula, blême, livide.

— Elle le sait! pensait-il.

Elle ne s'occupait plus de lui.

Elle se jeta aux pieds de son père qui se débattait faiblement, dans les affres de l'agonie.

Elle lui disait:

— Du courage, un instant encore. Le prêtre va venir. Il te donnera l'absolution de tes fautes... involontaires, je le sais, moi. Tu étais un honnête homme, père! Tu l'aimais trop! C'était ton Benjamin, ton préféré... Hélas!... Pardonne-lui!... Ne l'accable pas!...

Le moribond eut pour elle un regard d'une douceur infinie.

Il allongea une main déjà glacée sur ce front pur et ces grands yeux qui se fixaient sur lui et l'implo-raient et elle entendit comme dans un rêve:

— Ma fille, sois bénie et que Dieu te garde!

Mais il ferma les yeux pour ne pas voir une dernière fois le fils qui s'approchait de lui, en se courbant, vaincu par la majesté de la mort.

Et Hubert Nollan entendit sortir de sa bouche, avec son dernier souffle, l'anathème que le vieillard ne voulait pas retirer:

— Traître, maudit! Judas!!!

Alors, froidement, le docteur, le regard venimeux, injecté de bile, prit une des mains du vieillard, examina son visage redevenu subitement tranquille et presque empreint de sérénité, et dit:

— Inutile d'appeler un prêtre, il est mort!

Il restait seul avec sa sœur.

— Et toi, lui demanda-t-il, rageur, frappé plus qu'il ne voulait le paraitre de cette scène inoubliable, me maudiras-tu de même?...

Elle répondit, les yeux à demi fermés, de grosses larmes roulant sur ses joues pâles:

— Repens-toi et tu seras pardonné!

—Ainsi, tu me crois coupable?

— Ce n'est pas à moi de te juger.

— Tu m'aimais, autrefois!

— C'est vrai!

— Tu me hais, aujourd'hui!

Elle secoua la tête:

— Je ne te hais pas, mais je suis malheureuse, et le malheur nous aigrit. Quittons-nous, Hubert! Retourne à tes plaisirs et à tes ambitions! Laisse-moi, dans cette solitude, ensevelir notre père et prier pour lui et pour toi!

Elle lui montrait du geste les restes inanimés du vieillard et ajouta avec fermeté:

— Lui aussi, c'est ta victime! Le jardin est là... Le prêtre viendra bénir sa sépulture au risque de sa tête. Plus tard, en des jours meilleurs, il pourra reposer près de notre mère, peut-être. Adieu, Hubert.

— Ainsi, tu resteras seule dans cette maison?

— Seule avec lui! Le jour où les couvents se rouvriront, j'irai m'y enfermer... Adieu!

Droite, frémissante, elle le regardait avec ses grands yeux secs, où il y avait une poignante douleur, mais aussi une invincible résolution.

Désormais il y avait un abîme entre eux.

Il n'osa le franchir.

Cependant, Thérèse était tout ce qu'il avait vraiment aimé.

Autant son cœur blasé pouvait contenir d'affection, autant il lui en avait donné!

— Adieu donc, dit-il à son tour, puisque tu le veux! Mais souviens-toi que tu es ma sœur, le seul être auquel je sois vraiment attaché!... Adieu!...

Il attendait un geste, un mot de tendresse.

Elle ne le prononça pas.

Elle ne fit pas un mouvement pour le retenir.

Il reprit son manteau, s'en enveloppa et sortit.

Quelques minutes après, il remontait dans sa voiture attelée de deux chevaux de poste.

Au moment de partir, il jeta un regard à la façade du vieil hôtel.

Toutes les fenêtres étaient fermées.

La maison semblait morte comme le maitre qui l'habitait encore.

Deux jours après, le bruit se répandit dans la ville que le vieux Nollan avait été inhumé dans son jardin, en présence de son médecin, de sa fille Thérèse et de ses domestiques.

Le dimanche suivant, elle aperçut une lumière à l'une des fenêtres de son voisin du Lion-d'Or.

C'était un signal.

A minuit, alors que la rue était complètement déserte, Gouray sortit et alla ouvrir doucement la petite porte du jardin.

Thérèse parut toute vêtue de noir.

La lune dans son plein jetait sa lueur bleue sur cet espace étroit planté de quelques grands arbres.

Un mot pour vous, dit l'aubergiste.

Leurs mains se serrèrent.

Ils n'échangèrent pas d'autres paroles.

Qu'auraient-ils pu se dire?

On connaissait vaguement en ville la courte visite d'Hubert Nollan à son père et son départ subit, mais on en ignorait la cause.

On savait aussi que le docteur s'était rendu acquéreur des domaines des Trémazan et de leurs amis.

L'indignation à Lamballe était à son comble contre lui.

On attribuait la folie et la mort du vieillard à son irritation et aux doutes dont il avait dû être assailli au sujet de son fils.

Autant la sœur était aimée, autant le frère était chargé de l'exécration publique.

La réaction s'opérait là comme à Paris, avec plus de force peut-être.

Gouray et Thérèse Nollan n'avaient pas besoin de mots pour se comprendre.

Une simple pression des mains suffisait.

Dès que la porte se fut refermée, Thérèse jeta les yeux sur le billet.

Il ne contenait que quelques lignes.

"Chère Thérèse,

"J'ai appris le malheur qui vous frappe.

"Que ne suis-je auprès de vous pour essayer de vous consoler.

"De loin, je pense à vous, en attendant le retour de la paix d'autrefois.

"La reverrons-nous jamais?

(A continuer)

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-Veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 20; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous le soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 1/2 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES
PAR LES
METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6558.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 304 5-6, St. Paul Bldg
Téléphone Sutter 1840
OFFICE: De 9 h. 30 à 6 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 816 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavie, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELEAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 548
De 10 à 11 h. et de 1 à 4.
Aux autres heures, par arrangement.
Résidence:
336, rue Stockton Phone: Douglas 4696

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5026
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2027
Résidence: 2496, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 2250.
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4.
916, RUE KEARNY, coin de Morning Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3080
Résidence Phone: Douglas 1905

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELEAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 882, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Prairie 8886

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, NEZ....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 168, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 816—Phone Garfield 1788
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, de nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 811-812, rue Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1360

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

la décision de la Chambre renvoyant M. Malvy devant la Haute Cour, du discours prononcé au Sénat par M. Clemenceau, au cours duquel il dénonça les agissements de l'ancien ministre de l'intérieur; il donna également lecture des déclarations faites à la Chambre par M. Painlevé, alors président du Conseil.

Le sénateur Jenouvrier ayant demandé que la Haute-Cour soit déclarée incompétente et le renvoi de M. Malvy devant la Cour d'assises sous l'inculpation de commerce avec l'ennemi, la Haute Cour dut statuer sur cet incident, de même qu'elle dut se prononcer sur deux demandes de constitution de partie civile.

La Hante-Cour, après délibération, se déclara compétente, et rejeta les deux demandes en constitution de partie civile. Après quoi, sur la demande du ministère public, elle renvoya à une semaine la continuation de l'affaire, un supplément d'enquête lui ayant paru nécessaire.

—Un nommé George Bodeu, né en Allemagne, employé dans une banque de notre ville, a été arrêté. Il est inculpé d'être sur la Côte du Pacifique le représentant de la Banque d'Empire allemande.

On annonce que M. Louis H. Mooser, président du comité démocrate du Comté de San Francisco, sera nommé à un emploi fédéral comme "Surveyor General" en remplacement de M. Frank H. Gould.

DÉCÈS

Julie BERTRAND, née en France, est décédée à San Francisco le 27 Janvier 1918 à l'âge de 78 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui Mercredi à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortnaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave.

Enterrement privé.

De la part de ses enfants Seraphin et Frédéric Bertrand; de sa belle-fille Mme Blanche Bertrand; de ses petits-enfants Stanley et Jean Bertrand; de son neveu Gustave Magnon; de ses cousins, cousines et de toute la famille.

DÉCÈS

Valentin CHANQUET, né à Ste Marie, France, est décédé à Oakland le 28 Janvier 1918 à l'âge de 44 ans, 10 mois et 6 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 30 Janvier courant, à 1 heure de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 2210, Webster St., Oakland, pour de là se rendre au Odd Fellows Hall, 7th & Market Sts. à San Francisco, où à 2 heures, sous les auspices de la Loge Franco-Américaine, un service sera célébré a la mémoire du défunt.

De la part de sa veuve Mme Sophie Chanquet; de sa mère Mme Madeleine Chanquet; de ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, M. et Mme Pierre Chanquet, M. et Mme Ambroise Chanquet, M. et Mme Jean Chanquet, M. et Mme Baptiste Betmon, Bme Jean Ladarré, M. et Mme D. Fauve, M. et Simon Candou; de ses neveux, nièces, consins et cousines et de toute la famille.

Incinération privée.

On est prié de ne pas envoyer de fleurs.

Loge Franco-Americaine, No. 207. I. O. O. F.

Les Officiers et Membres de cette loge sont priés d'assiter, le Mercredi 30 Janvier courant, aux funérailles de leur regretté frère

Valentin CHANQUET,

décédé à Oakland le 28 Janvier 1918.

On se réunira, à deux heures très précises, au Odd Fellows Hall, coin des rues Market et 7th., à San Francisco.

Par ordre du N. G. PAUL THEIL.

Le Sec. des Rec.,

E. A. LEMOINE.

YVETTE GUILBERT

La célèbre divette française

SCOTTISH RITE AUDITORIUM
Sutter St. et Van Ness Ave.

Dimanche, 3 Février, à 2 h. 30
Mercredi, 6 Février, à 8 h. 30
Samedi, 9 Février, à 2 h. 30

Trois programmes entièrement différents.

Prix des Places: $2.00, $1.50, $1.00

Billets en vente chez Sherman & Clay, Kearny et Sutter Sts.

Selby C. Oppenheimer, Mgr.

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au "GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE", 678, Turk St. Là ils apprendront la STENOGRAPHIE, la DACTYLOGRAPHIE, la COMPTABILITE, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

VOTRE AVENIR

dévollé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.

Parle français, anglais et espagnol.

De 9 h. du matin à 9 h. du soir.

Satisfaction garantie.

2214 FILLMORE ST., près Sacramento

Phone: West 1934

A Louer

Une PLACE POUR BLANCHISSERIE, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

Impots de Guerre

Que devez-vous payer?

Vos revenns
sont
Partie imposables
Partie exempts

Il est nécessaire que vons compreniez bien la loi.

Le 1er Mars expire le délai pour faire votre déclaration.

Si nous pouvons vous aider, venez nons voir ou écrivez-nous.

Blyth, Witter & Co.

Bureau de l'Income Tax
Sous la direction de
John M. Platt, Avocat
Ancien Collecteur de
l'Internal Revenue

Merchants Exchange Bldg.
San Francisco. Phone: Sutter 672

Leçons d'Anglais

Professeur DODDS REID
619, Larkin St.—Phone: Franklin 2781

L'un des premiers partisans de l'Entente cordiale. A professé à Lyon (France), Oxford (Angleterre) et Detroit (Etats-Unis). Enseigne par les méthodes les plus pratiques.

Leçons à domicile.—Leçons d'essai gratuites.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR

—DE—

POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.

Automobiles louées pour toutes occasions

UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT

La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.

SUCCURSALE A OAKLAND:

2936, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 8088

—La Cour d'appel a rendu un arrêté reconnaissant constitutionnelle la loi de l'Etat de Californie interdisant le port d'armes.

—Un enfant dont l'identité n'a pn être établie a été écrasé et tué hier par un car des United Railroads, au croisement de College avenue et de la rue Mission.

REMERCIEMENTS

Madame Veuve Catherine Gallard, de Kenwood; M. et Mme Louis Estrate; Mme J. B. Francard; Georges et Camille Francard; M. et Mme E. Nevraumont et toute la famille, ont été profondément touchés des marques de sympathie qui, en si grand nombre, leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Nicolas GALLARD,

leur époux, père, beau-père, frère, oncle, beau-frère et allié.

Ils remercient vivement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs et tonn à être présents, à Santa Rosa, aux funérailles de leur cher et regretté défunt.

EUT LA GRIPPE TROIS SEMAINES.

Avec Janvier vient la grippe. Les rhumes se font opiniâtres et affectent tout le système. Mme Lizzie Tyles, Henderson, Ky., écrit: "Ma fille avait la grippe depuis trois semaines et docteurs et médicaments ne ponvaient la guérir. Je lui donnai alors du Foley's Honey and Tar, et elle ne souffre plus. Je l'ai dit à tous mes amis. Exigez le vrai Foley's Honey and Tar.—Ad.

En vente partout.

GRAND CONCOURS
—de—

JEU DE QUILLES

et de Bagatelles
—le—

DIMANCHE 3 FEVRIER 1918

Chez B. Gères, 1533, Franklin Street

Prix pour les Quilles:
$20.00; $12.00; $7.00; $5.00; $3.00; $2.00; 2.00 et une paire de sandales, comme prix de consolation.

Prix pour les Bagatelles:
$2.50; $1.50; $1.00; un gallon Zinfandel; un gallon Reisling; 6 saucisses.

Admission: UN DOLLAR

Tout joueur pourra recommencer une seconde fois en versant, à nouvean, le prix de l'admission.

Le concours durera de 1 h. de l'après-midi à 10 heures du soir.

On Demande

De BONS OUVRIERS pour toutes les parties de la fabrication du GANT DE CHEVREAU. Places stables.

S'adresser à Oakland Glove Company, 306, 12th St. (3rd floor) Oakland.

9244

Un EBAUCHEUR de chemises sachant faire le linge de femme.

S'adresser chez Nongué, 1977, Pine St.

9238

Un COUPLE pour travailler dans une blanchisserie. Bons gages.

S'adresser à 1448, Shattuck Ave., Berkeley.

9229

Un LAVEUR ou un CHEMISIER.

S'adresser à Parisian French Laundry, 20, Railroad Avenue, San Mateo, ou téléphoner: San Mateo 1188.

9231

Une FEMME parlant français pour le travail général de la maison. Pas nécessaire de parler anglais.

S'adresser à 2542, Sacramento St.

9232

Une FEMME pour aider au travail général de la maison, UN JOUR par semaine.

S'adresser à Mme Rossa, 2102, Bush St.

9226

9227

On demande à LOUER dans les environs de San Francisco, une FERME de 15 à 20 acres de terrain propice à la culture maraîchère et ayant aussi quelques arbres fruitiers.

Ecrire aux initiales A. G., aux bureaux du journal.

9223

Une FEMME pour faire la cuisine dans blanchisserie de 8 personnes et pour pouvoir donner la main au "mangle".

S'adresser à 2843, Clay St.

9220

Un "DRIVER" ponvant conduire une automobile et sachant un peu repasser.

S'adresser à Mme Larrony, 1077, Post St.

9224

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatures, etc., plus de 1000 gravnres.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre
DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

Demande d'Emploi

DAME FRANÇAISE demande place comme cuisinière dans nn ménage ou comme seconde ouvrière dans blanchisserie. Désire concher chez elle.

Téléphoner: West 1556.

9222

DAME FRANÇAISE, parlant anglais, bonne cuisinière et bonne ménagère, repassense de linge fin et connaissant la couture, demande travail en journées dans famille française ou américaine.

Téléphoner de 9 h. à 2 h. à Douglas 5516.

A Vendre

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE. S'adresser sur place, 3319, Geary St.

9148

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du journal.

9036

BONNE OCCASION pour des Français. M. Poulin, qne beaucoup de Français ont connu, étant décédé, sa veuve met en vente la BELLE PROPRIETE connne sous le nom de CHATELAT WINERY, située à nn demi-mille de Santa Rosa, snr le Highway, route de Healdsburg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en plein rapport; family orchard et jardin; une cave complètement installée pour faire le vin; écuries; garage; cheval; plusieurs voitures et tout un outillage pour la culture, etc.; nne maison de 7 chambres avec tout le confort moderne; eau en abondance avec distribntion tout autour de la ferme. L'endroit est très propice ponr l'exploitation d'un "Summer Resort".

Pour tous renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Route 2, Box 35.

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1541

Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 27.6x126. Paiements échelonnés.

$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. 15,000 comptant.

$ 6,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.

$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145' à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.

7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.

160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.

Cottage à San Anselmo, pour Hôtel on lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 52 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.

Hôtels et Appartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à

L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY,

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.

$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $13.00 par mois.

$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $150.00 de travail par semaine.

$ 2,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 5 chambres et garages.

$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.

$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.

$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.

$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérats avec charge du commerce. Bons gages.

$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00

$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.

$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la difference.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.

French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 5 h. Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.

—Prêts d'argent—

406, Kearny St., coin de Pins; Chambre 3

A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 97 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200— 32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail

et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatures, etc., plus de 1000 gravnres.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Fondée en 1907
Incorporée en 1911

IMPRIMERIE POLYGLOTTE

M. GORFINKEL
E. C. LALLIER
P. LANSON
J. LAURAY

LANSON-LAURAY & CO. INC.

Typographie
Linotypie

PHONE DOUGLAS 1755

534 JACKSON ST.

Qualité Service

Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

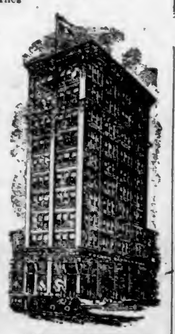
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFEY ..... Caissier
M. TANRON ..... Assistant-Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Glnty
X. de Pichon, B. Blesinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Dezazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER

Telephone Sutter: 2978 Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents

Office: Chambre 605, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1998

Résidence: 120 TREMONT AVENUE PHONE: PARK 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS

Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny

2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur

Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET

Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401 De 10 à Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

111, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOH HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET Phone: SUTTER 2195

Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efflasces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)

PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de

NEW YORK-BORDEAUX-PARIS

ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE

DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.

Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)

PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension, à la semaine $8.

Les Samedi et Dimancke, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs par tant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.

Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE KEARNY 5780

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.

Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30

Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h. 30. de l'après-midi Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 3329.

Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 344, Phelan Bldg, de 1 h. à 4 h.

Dr. F. R. Orella, gynécologue; Ekan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h.

Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.

Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.

Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2804, rue Clement, de 9 h. à 5 n.

Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.

Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.

A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures

Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy

Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; H. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 524 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinet et Thibodeau.

J. DIMMER

AVOCAT

Chambre 430, Monadnock Bldg.

631, Rue Market. Phone Kearny 4014

Consultations de 2 h. à 4 h.

Résidence: 1844, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1867

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.

Réunion tous les Mardis.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

F. Camez, président, 2762, rue Mission Tel. Mission 2372, Rés. 281, rue Bartlett, Tel. Mission 2921; R. Estarian, 1er vice-président; M. Andrieux, 2me vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1566, Underwood Avenue, Tel. Mission 8253; F. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: R. Becasa, P. Beligarde, P. Bigné, P. Castaing, L. Lacaze, C. Lapeyade, G. Pouchan et F. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARESS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918

est en vente à la Librai rie A. PRADELS

1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO

Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
530, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 260

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 31 JANVIER 1918——THURSDAY, JANUARY 31, 1918. — No. 26

JUSTICE AVANT TOUT

Nous avons reproduit hier quelques passages d'un article du "Temps" transmis par dépêche aux Etats-Unis. Dans cet article notre éminent confrère parisien cite, on l'a vu, les paroles suivantes qui, selon les "Dernières Nouvelles de Munich", seraient échappées au maréchal von Hindenburg:

Les régions occupées de France sont à plaindre: pendant dix ans elles seront inutilisables.

L'aveu est à retenir, dit le "Temps". Et il ajoute: "....l'Allemand n'a pas seulement fait la guerre aux peuples victimes de l'abominable agression, mais il a voulu supprimer toute vie, toute possibilité de vivre là où il a pu atteindre des populations sans défense. Ce qu'il a cherché n'est pas la victoire dans un loyal combat, mais le vol pour s'enrichir de nos dépouilles, la destruction de notre industrie pour que la sienne connaisse plus de prospérité."

Qu'on nous permette de faire à notre tour quelques réflexions sur l'aveu échappé au maréchal Hindenburg. Sans doute, on diminuerait la portée de la crise présente en y voyant un simple conflit d'intérêts matériel: ses causes sont plus variées et plus hautes. Mais il demeure cependant que le développement économique allemand y entre pour beaucoup, puisque la puissance industrielle et commerciale était parmi les principaux instruments que l'Allemagne mettait en œuvre pour réaliser l'asservissement universel.

Supposons la guerre finie. Quelle sera la situation industrielle du continent européen? La Belgique, le Nord de la France et la Pologne seront ruinés. Ils auront vu leurs usines détruites de fond en comble; privées de leurs machines, qui ont été démontées et envoyées en Allemagne, et de leurs stocks de matières premières, vendus à la criée sur les marchés d'outre-Rhin. Ces stocks ne pourront pas se reconstituer en un jour; de même qu'il faudra de longs mois, voire des années pour se procurer des machines nouvelles et reconstruire ou réparer les bâtiments. Il passera donc bien de l'eau sous les ponts avant que les usines belges, françaises, polonaises retrouvent leur activité ancienne.

Voyons maintenant ce qui se passera en Allemagne dont les usines sont demeurées intactes.

Au lendemain même de la signature de la paix—puisqu'il est, comme dit le "Temps", dans la nature des choses que la paix succède à la guerre—les Allemands seront prêts à reprendre leurs opérations, tandis que les industriels des pays ravagés par les Boches se verront paralysés pendant longtemps après la cessation du conflit. Bien plus, débarrassés de certains concurrents, nos ennemis trouveraient même des facilités accrues, car nous serions leurs tributaires et ils imposeraient encore leurs produits sur les plus lointains marchés. En résumé, l'Allemagne vaincue serait à même de se procurer une revanche immédiate.

Ce serait tout simplement monstrueux, car les coupables s'enrichiraient aux dépens de leurs victimes.

La compétence nous manque pour indiquer les moyens d'empêcher qu'une pareille iniquité soit commise. Mais nous aimons à penser, surtout après l'aveu du maréchal Hindenburg, qu'on saura prendre les mesures nécessaires pour que justice soit au moins rendue aux victimes de la lâche agression allemande.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

ON PARLE DE LA PAIX ENTRE LA ROUMANIE ET L'AUSTRO-ALLEMAGNE.

Copenhague, 30 Janv.

On annonce ici que la Roumanie est à la veille de conclure la paix séparée avec les empires du centre. La Roumanie consentirait à céder la Dobroudja à la Bulgarie si on l'autorise à s'annexer la Bessarabie.

D'autre part on annonce que le cabinet roumain a donné sa démission.

AMERICAINS TUES EN ITALIE.

Quartier Général Italien, 30 Janv.

Deux Américains attachés à la Croix-Rouge ont été tués par des bombes lancées par les avions austro-allemands. Les victimes sont MM. William Platt, du Maryland, et Cutts Fairfield, de New York.

LE TRANSPORT DES TROUPES AMERICAINES.

Avec l'Armée Américaine en France, 30 Janv.

On annonce ici que le total du tonnage formé par les anciens navires allemands réquisitionnés par les Etats-Unis et prêts à la navigation en hautemer se monte à environ 500,000 tonneaux. Une partie de ces navires ont déjà fait plusieurs voyages en France avec des troupes et du matériel de guerre.

LES RAIDS ALLEMANDS EN ANGLETERRE.

Londres, 30 Janv.

Dans un autre raid aérien allemand qui a eu lieu la nuit dernière sur les côtes de Kent, d'Essex et dans la partie sud-orientale de Londres, trois personnes ont été tuées. On compte en outre une dizaine de blessés.

LA PRODUCTION DU BLE EN FRANCE EN 1918.

Paris, 30 Janv.

Le "Petit Parisien" a interviewé M. Compère Morel, un des leaders du parti socialiste, récemment nommé commissaire à l'agriculture par M. Victor Boret, ministre du ravitaillement.

M. Compère Morel donne les précisions suivantes sur la situation économique concernant le blé. Tandis que les superficies emblavées n'atteignaient au 1er janvier 1917 que 4,240,490 hectares elles arrivaient au 1er janvier 1918 à 4,565,240 hectares, soit une augmentation de 324,750 hectares. Si la température se maintient, déclara M. Compère Morel, et si nous n'avons pas de désastre provoqué hier par la gelée et au printemps par la sécheresse, nous avons la certitude d'une augmentation sensible de production. Pour nos ensemencements de printemps nous avons besoin de semence qu'il faut ravir à la consommation. Chaque grain de blé enlevé pour ainsi dire de notre bouche, c'est peut-être deux cents grains qui germeront demain.

LA REVOLTE FINLANDAISE.

Copenhague, 30 Janv.

Une députation du gouvernement finlandais est arrivée à Stockholm pour demander l'intervention armée de la Suède contre les révolutionnaires finlandais.

Stockholm, 30 Janv.

Les révolutionnaires finlandais ont formé un gouvernement sous la présidence de M. Kullerivo Manner, annonce une dépêche d'Helsingfors.

LA MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE EN FRANCE.

Paris, 30 Janv.

Le gouvernement réserve la main-d'œuvre des prisonniers de guerre et des Jaunes disponibles pour l'agriculture exclusivement aux agriculteurs cultivant certaine superficie en blé ou succédanés panifiables. Le commissaire à l'agriculture conclut ainsi: "La victoire appartiendra au plus fort, au plus riche dans la bataille économique qui continue à se livrer, plus âpre que jamais."

LES RESTRICTIONS ET LES FEMMES FRANÇAISES.

Paris, 30 Janv.

M. Maurice Barrès dans l'"Echo de Paris" félicite les femmes françaises de continuer à donner l'exemple des privations. "Les Etats-Unis nous rendent des services considérables dans le domaine économique. Les Alliés ont reçu des centaines de millions de francs de vivres. On ne peut exagérer l'importance de cet appui. Le ministre de la guerre américain nous parle d'un million et demi d'hommes que les Etats-Unis à cette heure ont levés. Pour le transport et le ravitaillement des belles armées qu'on pourrait puiser là-dessus, jugez ce qu'il faudrait de tonnage. Chaque fois que nous nous abstenons de consommer, c'est-à-dire de détruire un morceau de pain, un quartier de viande, du lait, du sucre, une boude de cuir, une pièce de drap, nous diminuons d'autant la quantité de matières qu'il lui faut importer pour répondre à ses besoins. N'oublions pas que la nation américaine elle-même est obligée de réduire sa propre consommation pour pouvoir satisfaire à nos demandes. Elle se soumet à des privations pour favoriser notre ravitaillement. Il est important de donner à ceux de ses membres vivant chez nous le spectacle d'un peuple qui n'a pas que des qualités militaires et qui sait à l'arrière s'imposer tous les sacrifices nécessaires pour ne demander à ses amis que l'aide indispensable."

LA REVOLUTION A VIENNE.

Londres, 30 Janv.

Une dépêche de Vienne arrivée ici via Amsterdam dit que les dépôts de grain de la capitale de l'Autriche sont en feu. Les pertes sont énormes. Les auteurs de cet incendie seraient les révolutionnaires.

LES TERRORISTES RUSSES MENACENT L'AMBASSADEUR DES ETATS-UNIS.

Washington, 30 Janv.

L'ambassadeur des Etats-Unis à Petrograd, M. Francis, câble au Département d'Etat la confirmation des menaces dont il a été l'objet de la part des terroristes russes qui le rendent personnellement responsable pour tout ce qui pourrait arriver aux anarchistes Alexander Berkman et Emma Galdman, qui ont été arrêtés aux Etats-Unis pour avoir violé la loi de conscription.

MORT DU DUC DE CHEVREUSE.

Paris, 30 Janv.

Le duc de Chevreuse a trouvé hier la mort dans un accident d'aviation. Il était âgé de 26 ans. Le défunt était le fils du duc de Luynes et le petit-fils de la duchesse d'Uzès.

LES TERRORISTES RUSSES CONDAMNENT A MORT LENINE ET TROTSKY.

Rome, 30 Janv.

Le comité terroriste russe siégeant à Zurich et se composant de travailleurs a condamné à mort Nicolas Lenine, Léon Trotsky, le ministre Balabonoff et vingt autres bolsheviki.

MORT D'UN SENATEUR AMERICAIN.

Washington, 30 Janv.

Le sénateur Hughes, qui représentait le New Jersey, est décédé aujourd'hui après une longue maladie.

PERTE D'UN ECANONNIERE ANGLAISE.

Londres, 30 Janv.

La canonnière anglaise "Hazard" a coulé dans la Manche le 28 janvier dernier à la suite d'une collision, annonce aujourd'hui l'Amirauté britannique. Trois hommes de l'équipage ont péri.

La canonnière "Hazard" avait été construite en 1894. C'était un bâtiment de 1070 tonneaux.

DESTRUCTION D'UN TRANSPORT ANGLAIS.

Londres, 30 Janv.

L'Amirauté annonce que le transport anglais "Aragon", ayant des troupes à bord, a été torpillé et coulé le 30 décembre dernier en Méditerranée Orientale par un sous-marin ennemi. 610 personnes ont péri. Un contre-torpilleur a été également coulé pendant qu'il procédait au sauvetage.

L'Amirauté annonce également la destruction d'un steamer affrété, qui s'est produite le 31 décembre.

Le transport "Aragon" était un bâtiment de 9,588 tonneaux appartenant à la Royal Main Steam Packet Company.

PLUS DE BIERE EN ALLEMAGNE.

Zurich, 30 Janv.

L'"Allgemeine Zeitung Fuer Brauerei" (Gazette générale des Intérêts de la brasserie) annonce qu'il ne sera plus fourni d'orge aux brasseries, ce qui revient à dire que la fabrication de la bière est suspendue. Le journal ajoute que la fourniture de bière à l'armée sera elle-même supprimée. C'est la récolte déficitaire qui a obligé, dit-on, le gouvernement allemand à prendre cette mesure radicale.

LE MONOPOLE DE L'OR EN RUSSIE.

Petrograd, 30 Janv.

Les Commissaires du peuple ont décrété le monopole de l'or pour l'Etat. Tous les articles en or d'un poids supérieur à seize zolotnik devront être cessés à l'Etat. Il faut 96 zolotnik pour faire une livre russe. Si cette livraison n'est pas faite avant un mois, il sera procédé par voie de confiscation. Cette mesure atteint même les églises, les musées et toutes les autres institutions publiques

Une petite dépense faite en temps opportun pour remettre votre bouche en bon ordre, vous rendrait capable de mastiquer vos aliments comme la nature le demande et améliorerait grandement votre santé.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

CELLES QU'ON DECORE.



En Flandre: Miss Fife, infirmière anglaise, décorée de la Croix de Guerre Française.

LETTRE DE WASHINGTON

LE PARTI RADICAL ET RADICAL-SOCIALISTE. — CAILLAUX ET LA REPUBLIQUE (?)—TENTATIVES DE SAUVETAGE.—AVERTISSEMENT A L'ELYSEE.—L'ATTITUDE DE M. POINCARE. A BIENTOT.

(Suite et fin)

Caillaux, lui-même, a eu ce moment droit au silence. Laissons-le donc à la prison de la Santé où il doit se livrer à des réflexions amères. Mais revenons à son entourage et aux diversions qu'il a tentées pour sauver l'ancien président du Conseil.

Le 24 décembre dernier le comité exécutif du parti radical et radical-socialiste était convoqué, au Globe, boulevard de Strasbourg, à Paris, en séance plénière, afin de valider les pouvoirs de ses délégués, de constituer ses diverses commissions, etc. C'étaient les prétextes. Le véritable motif de cette réunion, c'était de s'occuper de l'affaire Caillaux, et disons le mot, de faire un peu de chantage... Inutile de dire que Caillaux lui-même était présent à la séance.

Le comité exécutif du parti radical et radical-socialiste est présidé par M. Debierre, sénateur du Nord, qui bien que représentant d'une région envahie, est un partisan fougueux de l'ancien président du Conseil. Il ne pouvait donc manquer de profiter de cette réuion pour la faire servir à la cause de l'ami de Cavallini. M. Debierre ouvrit donc la séance par une allocution au cours de laquelle il examina la situation politique actuelle. Puis, après avoir rappelé les incidents de la dernière crise ministérielle et s'être énergiquement élevé contre les "campagnes de calomnie et de désunion", il aborda les poursuites engagées contre Caillaux, et qualifia de chose sans importance le réquisitoire du général Dubail, gouverneur militaire de Paris.

Je ne puis m'empêcher de reproduire ici un passage de l'allocution du sénateur Debierre, qui, d'ailleurs, a paru dans tous les journaux:

"Nous demandons, a dit l'ami de Caillaux, que les traîtres soient conduits au poteau. Mais devant le néant d'un tel réquisitoire, nous ne voulons pas de "charrette", ni qu'un des nôtres, et non des moindres, soit conduit, peut-être, au fossé de Vincennes.

C'est la République elle-même qui est visée et le devoir du parti républicain est de prendre le pouvoir.

Ce n'est pas tout; le sénateur Debierre a ajouté:

Nous espérons bien que nous pourrons imposer au palais de l'Elysée d'entendre, de suivre les volontés de la nation.

On aura pu remarquer que j'ai eu moi-même au cours de cette longue correspondance à faire à diverses reprises des allusions au rôle joué au cours de la douloureuse crise que la France a traversée par M. Poincaré. Et voilà nettement mis en cause le Chef de l'Etat par le parti radical et radical-socialiste, c'est-à-dire par les hommes qui ont tenté le sauvetage de Caillaux.

Il n'est un secret pour personne que les radicaux et radicaux-socialistes — à part quelques honorables exceptions —mènent depuis longtemps une campagne sournoise contre le président de la République Française. Tous les hommes de ce parti que le hasard a conduits aux Etats-Unis durant cette guerre n'ont jamais raté l'occasion, dans leurs conversations privées, de dire de M. Poincaré le plus grand mal, allant jusqu'à reprendre pour leur compte les arguments dont les Boches au début de la guerre se servaient pour accuser le président de la République d'avoir largement contribué au déchaînement de l'horrible conflit. Mais il est juste de dire que toutes ces calomnies ne trouvèrent pas le moindre écho en Amérique, et ceux qui les véhiculaient dans ce pays ont été parfois rabroués par de braves Américains au courant de la politique française. Nous pourrions même à ce propos relater un incident qui s'est passé à Washington même. Mais passons.

Parlant au nom du parti radical et radical-socialiste le sénateur Debierre reprocha donc à M. Poincaré de n'avoir pas suivi les volontés de la nation.

Jamais reproche ne fut plus injuste. En s'efforçant d'enrayer la campagne défaitiste, M. Poincaré n'a fait, au contraire, que suivre les volontés de la nation. Son attitude a été même d'une correction constitutionnelle à laquelle on ne saurait rendre trop hommage, puisqu'il a obéi au sentiment populaire en confiant les destinées de la France à M. Clemenceau, l'homme que la nation entière appelait de tous ses vœux au pouvoir. Il n'a donc obéi qu'à la voix de la France, et il a eu d'autant plus de mérite que M. Clemenceau n'était pas son ami.

Le Président de la République n'a voulu écouter que l'appel du Pays, de la nation entière qui réclamait à la tête du gouvernement un homme énergique capable de mettre fin au malaise dont souffrait la France par suite des menées des défaitistes. Ce sera son plus beau titre de gloire.

C'est par là que je terminerai, ou plutôt que je suspendrai, cette longue, trop longue correspondance, car j'aurai bientôt à vous donner quelques renseignement nouveaux, que je ne puis livrer à la publicité au moment où la Justice a saisi au collet ceux qu'elle considère comme coupables et qui pour nous ne seront encore que des accusés. Pour l'instant donc il ne nous appartient que d'enregistrer les faits acquis et d'attendre que l'accusation et la défense se soient affrontées.

A bientôt donc, et merci pour la courageuse hospitalité que vous avez bien voulu donner à ces notes hâtives.

Un Renseigné.

Les Operations de Guerre

ACTIONS LOCALES SUR LE FRONT OCCIDENTAL. — L'ACTIVITE DES AVIATEURS ALLIES.—BRILLANTE VICTOIRE ITALIENNE. LES CHEMINS DE FER FRANÇAIS ET LA MANŒUVRE DE LA LIGNE INTERIEURE.

Les communiqués de Paris et de Londres ne mentionnent que de petites actions locales. Les Français, dit le communiqué de Paris d'hier après-midi, ont effectué au nord de l'Aisne plusieurs coups de main, qui leur ont permis de ramener des prisonniers. Il ajoute que dans les Vosges, à Hartmannsweilerkopf, le duel d'artillerie s'est poursuivi durant toute la nuit de mardi à mercredi Sur les autres points du front français rien d'important à signaler.

Sur le front anglais, au sud de la Scarpe (front d'Arras), dit le communiqué de Londres d'hier après-midi, les Allemands, durant la nuit de mardi à mercredi, tentèrent un coup de main contre les tranchées britanniques, qui échoua complètement.

De leur côté, les Anglais attaquèrent les positions allemandes au nord-ouest de Havrincourt et tuèrent une partie de la garnison de ces positions. L'autre partie fut emmenée prisonnière.

Le communiqué signale des engagements entre patrouilles dans le secteur de Bullecourt, où les Anglais pénétrèrent dans les tranchées allemandes, tuèrent du monde et s'emparèrent d'une mitrailleuse.

Les aviateurs anglais ne sont pas restés inactifs sur le front. On annonce officiellement de Londres que nos alliés ont descendu huit avions allemands. Par contre trois machines anglaises ne sont pas rentrées.

Des raids aériens dont les résultats ont été excellents ont été entrepris par les escadrilles anglaises, qui ont lancé des bombes sur Roulers, Menin et l'aérodrome situé près de Tournai. Au cours de ces expéditions, les Anglais abattirent six avions allemands. Trois avions anglais ne sont pas retournés.

Nous avons maintenant des détails sur la victoire italienne mentionnée ici hier. Bien qu'il ne s'agisse que d'une opération locale, elle n'en constitue pas moins un brillant fait d'armes à l'actif de nos vaillants alliés latins. Constatons que les Austro-Allemands admettent leur défaite.

Voici d'abord ce que dit le communiqué de Vienne:

"Sur le front nord, les Italiens, constamment renforcés par des effectifs considérables, ont prononcé une violente attaque. Après une terrible lutte, durant laquelle les troupes autrichiennes ont opposé une héroïque résistance, nous avons été forcés d'évacuer le Mont de Val Bella et le Col del Rosso.

A son tour Berlin admet la défaite. Le communiqué allemand dit en effet: "Les Italiens ont pu occuper et conserver le Col del Rosso et le Mont di Val Bella, dans la région montagneuse, à la suite d'une série d'attaques auxquelles prirent part des forces nombreuses."

Après cela, on peut se dispenser à donner la version italienne. Nous nous bornerons à reproduire la dernière dépêche de Rome nous renseignant sur la belle victoire remportée par nos valeureux alliés latins.

Voici ce que dit cette dépêche:

"Deux divisions ennemies ont été virtuellement annihilées par les Italiens dans les opérations qui ont eu lieu autour du Col del Rosso. Près de Val Bella, les Italiens ont capturé six grands canons, cent mitrailleuses, des mortiers de tranchée et plusieurs milliers de fusils. Ils ont fait en outre 2500 prisonniers, parmi lesquels 100 officiers."

Au sujet du transfert des troupes en Italie, nous pouvons donner quelques renseignements à nos lecteurs, qui n'ont pas été sans remarquer la rapidité avec laquelle la France est arrivée au secours de nos alliés.

Voici, cités par un éminent ingénieur français, Olivier Guihéneuc, quelques chiffres qui en disent long sur le sujet. C'est le 27 octobre que les gouvernements français et anglais furent avisés de la mauvaise tournure que prenaient les événements sur le front de Gorizia. Les directeurs des chemins de fer français furent alors immédiatement consultés sur la possibilité de réunir en vingt-quatre heures, le matériel et le personnel nécessaires pour jeter, d'un bloc, 120,000 hommes avec leur artillerie et leurs munitions de l'autre côté des Alpes. Les directeurs répondirent que, non seulement la chose était possible, mais que, s'il le fallait, **en dix-huit heures, exactement, elle serait faite.**

Elle le fût, en effet. Dès le 28 octobre au soir, les ordres furent donnés de réunir 12,000 wagons, 500 locomotives. Les graphiques sont établis, et, le 29 à 4 heures, ce formidable matériel est à son poste. En deux jours 120,000 hommes et tout leur matériel sont sur le front italien.

C'est un beau tour de force, qui rassure pleinement sur l'état des voies ferrées françaises. L'aide américaine, d'ailleurs, les a renforcées beaucoup, car, depuis le mois d'avril, les Américains ont envoyé en France plus de 300 grosses locomotives d'une rare puissance, 12,000 wagons et 1,000 kilomètres de rails, c'est-à-dire de quoi doubler les voies de Paris à Marseille, et même un peu plus.

Voilà pourquoi, tant au point de vue stratégique qu'au point de vue économique, le système circulaire de la France peut être considéré comme excellent.

On est heureux de pouvoir faire cette constatation au moment où s'annonce une prochaine grande offensive allemande. Grâce à l'excellent service des chemins de fer français, la manœuvre de la ligne intérieure pourra s'effectuer facilement et avec une grande rapidité si le besoin se fait sentir de renforcer le front français avec des troupes venant d'Italie.

:o:

Petits Echos

AU FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Ce soir, à la Salle Notre-Dame, réunion hebdomadaire habituelle des membres et amis du Club.

Une dépêche de La Nouvelle-Orléans annonce la capture dans cette ville d'un nommé Robert Hansen qui était recherché pour avoir à San Francisco fait passer un chèque de $7,650 tiré sur une banque dans laquelle il n'avait pas le moindre sou en dépôt.

—Deux Boches, Charles Fritz et Wilhelm Flugel, ont été arrêtés hier pour avoir tenu des propos séditieux contre les Etats-Unis.

—Mme Charles Picard, 1647, 29e Ave. a été victime d'un vol important, toute sa basse-cour, qui contenait des spécimens de prix, a été razziée par des malfaiteurs restés inconnus.

—Le nommé Charles Dahlquist, d'origine suédoise, 40 ans, résidant au No. 49, Summer St., a mis hier fin à ses jours en se logeant une balle de revolver dans la tête.

A L'ALLIANCE FRANCAISE

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE DES MEMBRES SOUSCRIPTEURS DU COMITE DE SAN FRANCISCO.—COMPTE RENDU FINANCIER POUR L'EXERCICE 1917. — ELECTION DES DIRECTEURS POUR L'EXERCICE 1918.

Les membres souscripteurs de l'Alliance Française (Comité de San Francisco et de la Région) se sont réunis, dans la soirée de mardi dernier, au local de l'Institution, 110, Sutter St., pour s'entendre donner lecture du compte-rendu financier pour l'exercice prenant fin au 31 Décembre 1917 et, ensuite, désigner les Directeurs qui, pendant l'année en cours, auront pour mission de veiller à ce que soit continuée, sans relâche, l'excellente propagande qui a pour but de mieux faire connaître la France dans les régions qui donnent une si large hospitalité à tant de nos compatriotes.

Dès l'ouverture de la séance, M. Xavier de Pichon, président, s'adressait ainsi à l'assistance:

Messieurs,

Nous venons vous rendre compte, succinctement, de la tâche accomplie par l'Alliance Française pendant l'année 1917.

Le nombre d'élèves assistant aux 29 cours de notre association est en progression croissante. Nous enregistrions 622 élèves fin 1917. Nous sommes heureux d'adresser à nos professeurs nos remerciements pour leur dévouement.

Comme toujours, MM. J. Neltner, Consul Général de France; et C. de Cazotte, Consul, nous ont donné leur bienveillant appui. Nous leur en exprimons notre gratitude.

Nous avons eu une des plus brillantes séries de conférences depuis nos origines. Le professeur Van Heck nous a dit avec émotion le martyre de l'héroïque Belgique sous le joug allemand. M. Stéphane Lauzanne, le brillant rédacteur en chef du "Matin", a attiré en foule les Français impatients d'entendre son verbe patriotique dans sa magnifique conférence sur la "France qui se bat"'. Cette conférence a laissé d'inoubliables souvenirs parmi nous.

MM. A. de Lapradelle, conférencier officiel de l'Alliance Française, et Jules Bois, l'éminent écrivain, nous ont donné respectivement dans la "France de la Victoire" et "Pourquoi la France vaincra" deux conférences qui ont fait vibrer nos cœurs en venant nous affirmer la réalisation prochaine de nos espoirs.

Le Capitaine M. Boucher, envoyé également comme conférencier officiel de l'Alliance, a clos la série des conférences par le récit vécu de la bataille de la Marne. La sobre diction du conférencier exposant cette bataille célèbre où fut brisée la ruée germanique a obtenu le plus grand succès.

La distribution des prix de l'Alliance Française a revêtu cette année un éclat exceptionnel. Le maire de la ville de San Francisco et le représentant de l'armée américaine ont honoré de leur présence cette cérémonie qui a mis en relief les progrès faits par nos élèves.

Notre Société a, sur ses faibles ressources, prélevé mille dollars pour l'achat d'un "Liberty Bond". Tous les Français recevant aux Etats-Unis la plus large hospitalité doivent aider ce grand pays, entré dans la guerre avec l'idéal le plus pur, à gagner la victoire sur l'ennemi commun.

En terminant, nous adressons aux admirables soldats français l'hommage de notre reconnaissance. Ce sont eux qui ont créé dans le monde entier, par leur vaillance et par leur esprit de sacrifice, dont la Marne et Verdun resteront comme des exemples glorieux, ce courant d'amour pour la France, dont nous bénéficions tous; et nous adressons à l'Amérique, luttant à nos côtés pour le triomphe du Droit et de la Justice, l'expression de notre gratitude. Puissent les vaillants soldats de la grande République sœur recueillir sur notre sol une ample moisson de lauriers!

Des applaudissements nourris saluèrent M. de Pichon qui, quand le silence se fut rétabli, donna lecture du compte-rendu financier suivant:

Exercice 1917.

En Caisse au 31 Déc. 1916	$1,659.78
Recettes.	
Cotisations des Membres Honoraires	875.00
Cotisations des Membres Participants	5,715.30
Dons pour la Distribution des Prix	218.00
Dividendes sur Dépôts en Banque	62.20
	$8,530.28
Dépenses	
Fonds de Secours des Familles des Mobilisés	$ 300.00
Professeurs	5,715.30
Frais de Bureau et Recouvrement	216.50
Conférences	178.00
Distribution des Prix	218.45
Fédération de l'Alliance Française	20.00
Imprimés et Publicité	115.90
Frais Généraux	83.29
Liberty Loan	1,000.00
Balance en Caisse au 31 Décembre 1917	631.84
	$8,530.28

Le Trésorier,
M. Levillain.

Vu et vérifié par la Commission des Finances:
J. M. Dupas
Léon Bocqueraz
Herbert D. Clark

Après un échange de vues sur des démarches à faire, auprès des autorités municipales, pour obtenir que l'enseignement de la langue française soit reconnu officiellement dans les écoles de la ville, les membres souscripteurs de l'Alliance élisaient comme directeurs du Comité de San Francisco, pour l'exercice 1918, les personnes suivantes:

Président, Xavier de Pichon;
Vice-Président, P. A. Bergerot;
Trésorier, Max Levillain;
Secrétaire, A. Bousquet.
E. Belle-Oudry, Léon Bocqueraz, J. M. Dupas, H. Galey, Roger Bocqueraz, Arthur Legallet, A. Maubailly et H. D. Clark.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

AVIS

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puisseut être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

LA MATINEE DE DIMANCHE PROCHAIN.

La matinée qui, dimanche prochain, sera donnée à 2 h. et demie très exactement à la Salle Notre-Dame, au profit des orphelins de la guerre, s'annonce, d'ores et déjà, comme devant être un grand succès.

Par le programmme que nous avons publié hier, on a pu se rendre compte combien le comité d'organisation, présidé par Mme Th. Soulages, a pris sa tâche au sérieux. L'exécution de ce programme sera, en effet, un véritable régal pour les spectateurs qui, en foule, cela ne fait aucun doute, se trouveront assister à la matinée dont nous nous entretenons.

En outre des chants et danses que l'on prendra grand plaisir à entendre et à voir, on donnera des vues cinématographiques en couleurs de la Vie de Jésus. Ces films, qui sortent de la célèbre maison française Pathé, sont irréprochables jusque dans les moindres détails du sujet qu'ils représentent. C'est la première fois qu'ils seront donnés au public, à San Francisco. Que nos compatriotes ne manquent donc pas d'aller les voir.

Le prix des places, pour cette matinée de dimanche prochain, a été fixé à 50 cts. pour les sièges réservés et à 25 cts. pour toutes les autres places. C'est, comme on le voit, à la portée de toutes les bourses. Réellement, on aura en retour, un spectacle pour lequel, dans n'importe quel théâtre de la ville, on ferait au moins payer un dollar par siège.

Et tout l'argent que l'on encaissera à la Salle Notre-Dame sera employé à adopter autant d'orphelins de la guerre qu'il sera possible.

AH! LA BOSSE!

C'est le titre d'une des chansons "dernier cri" que, dimanche prochain, en matinée au Scottish Rite Auditorium, nous donnera l'inimitable Yvette, car, ainsi que nous l'avons annoncé ces jours-ci, Madame Yvette Guilbert, la

(Suite à la 4ème page)

L'USURE INDUSTRIELLE

UN TEMOIGNAGE QU'IL EST INTERESSANT DE CONNAITRE. — LA PROLONGATION DE LA GUERRE PORTE A L'INDUSTRIE ALLEMANDE UN COUP DONT ELLE RISQUE DE NE POUVOIR SE RELEVER.

Le "Figaro" a eu dernièrement la visite d'un ingénieur métallurgiste suisse, ayant depuis quelque temps quitté l'Allemagne, où l'usine qu'il dirigeait à Magdebourg a dû fermer ses portes, par suite de la pénurie du combustible.

Cet ingénieur, formé en Allemagne, où il était fixé bien avant la guerre, n'est pas suspect d'antipathie particulière pour le pays où il avait ses intérêts et ses habitudes. Le témoignage qu'il apporte sur l'état économique de nos ennemis est donc particulièrement digne de foi. Il est aussi des plus intéressants:

"Pour notre interlocuteur, écrit le "Figaro" — la question alimentaire mise à part— l'Allemagne souffre cruellement d'un manque presque absolu de certaines matières indispensables à l'industrie. Pour l'industrie métallurgique en particulier, il y a disette complète de matières lubréfiantes, de caoutchouc et des métaux rares qui entrent dans la composition des aciers.

"Le manque de graisse et de matières lubréfiantes entraîne les conséquences les plus désastreuses. Les machines qui ne peuvent être entretenues en bon état ne sauraient plus travailler à plein rendement. Telle machine, dont le rendement utile normal était de 80% de la force mise en œuvre, donne aujourd'hui à peine 30%. En même temps, l'usure est beaucoup plus rapide — 30% environ — et devient de plus en plus rapide à mesure que la machine travaille dans un état plus défectueux. L'impossibilité où l'on se trouve d'effectuer les réparations s'ajoute à ces conditions déplorables et la situation devient plus critique de jour en jour.

"La difficulté toujours croissante de se procurer le combustible en quantité suffisante a contraint beaucoup d'entreprises à cesser leur exploitation.

"On s'étonne, à première vue, que l'Allemagne, un des pays d'Europe les plus riches en charbon et qui dispose en outre des riches bassins houiliers de la Belgique, puisse connaître la crise du charbon. Rien n'est plus compréhensible pourtant, et il ne s'agit pas seulement, dans ce cas, de crise amenée par les difficultés du transport et de la répartition.

"Mais la main-d'œuvre, dans les mines, a d'abord grandement diminué par suite des nécessités militaires. Les ouvriers, demeurés dans les puits, souffrent, comme toute l'Allemagne, d'une alimentation défectueuse, et leur puissance de travail se trouve réduite. Par dessus tout, le mauvais état d'entretien et l'usure de la machinerie ont contribué à amener la situation critique actuelle. D'autant plus que la machinerie des charbonnages allemands, très moderne et très compliquée, jouait dans l'exploitation normale un rôle beaucoup plus important qu'en d'autres pays, où les procédés d'extraction étaient restés plus simples et plus rudimentaires.

"La qualité, maintenant inférieure, des aciers allemands, vu l'absence des métaux rares indispensables dans certains alliages, contribue également pour beaucoup à l'usure des machines. Si la durée et la résistance des canons se sont trouvées, dans ces conditions, fort abrégées, ces mêmes oinconvénients produisent les mêmes fâcheux effets dans les industries mécaniques.

"Il en est de même du caoutchouc, très rare et de qualité tout à fait médiocre. Telle garniture de caoutchouc, usitée dans les clapets de soupapes de certains moteurs, durait, sans devoir être remplacée, plus d'un mois en temps normal. En sept ou huit jours, aujourd'hui, elle est hors d'usage.

"Les industriels allemands n'ignorent rien de tout cela, encore que les pouvoirs dirigeants s'efforcent de dissimuler la gravité du péril. La prolongation de la guerre porte à l'industrie allemande un coup dont elle risque de ne pouvoir se relever.

"La paix fût-elle conclue immédiatement, non seulement l'Allemagne se trouverait toujours démunie de stocks de matières premières, mais encore tout son matériel mécanique devrait être entièrement renouvelé. Pour parer à ce danger dans une certaine mesure, le gouvernement tient en réserve, il est vrai, les machines volées aux usines Belges et françaises. Il est douteux que ce matériel puisse suffire.

"En tout cas, la prolongation, désormais certaine, de la guerre, rendra cette ressource à peu près illusoire, puisqu'elle consommera la ruine du matériel allemand dont les jours sont désormais comptés. Dans un an, au maximum, ce qui reste de l'industrie allemande aura pratiquement cessé d'exister.

"Il suffit aux alliés de tenir ce temps-là, conclut notre interlocuteur. La résistance de l'Allemagne sera alors à bout.

LA GUERRE SOUS-MARINE

En croisière, le 10 novembre, au large de la côte d'Algérie, un patrouilleur était à 1 heure de l'après-midi à deux milles environ sur l'arrière d'un vapeur, lorsque, soudain, celui-ci se trouva enveloppé d'une épaisse fumée: il venait d'être atteint d'une torpille.

Deux vedettes qui le précédaient, ayant exploré les alentours sans voir l'ennemi, se hâtèrent d'aller donner l'alerte à deux navires de commerce arrivant en vue.

Après s'être rapprochés du bâtiment torpillé qui s'enfonçait par l'avant, et dont les canots avaient été mis à la mer, le commandant du patrouilleur jugea que la situation n'était pas désespérée et donna comme instruction au capitaine du vapeur de garder son monde à bord, et de rallier la côte algérienne; il lui indiqua le point où li pourrait s'échouer en cas de nécessité.

Sur ces entrefaites, apparut à 400 mètres le périscope du sous-marin qui semblait se préparer à lancer une seconde torpille. Le patrouilleur ouvrit le feu instantanément, en fonçant sur l'ennemi qui plongea et disparut pendant que des grenades lui étaient lancées.

Ensuite, le navire blessé et son escorteur firent route vers la terre, et furent rejoints par un second patrouilleur. Mais, au commencement de la nuit, le danger de sombrer lui paraissant sans cesse plus menaçant, le capitaine du navire marchand décida que celui-ci devait être abandonné, et l'évacuation eut lieu.

Un des patrouilleurs manœuvra aussitôt pour prendre l'épave à la remorque, et finit par y réussir. Le lendemain, vers 10 heures, l'aussière de remorque cessait, mais, à midi, le convoi était de nouveau en marche, avec l'assistance d'un troisième patrouilleur.

Un nouvel accident obligea ce dernier à continuer seul à remorquer, tandis que les marins du patrouilleur redevenu libre de ses mouvements montaient à bord du vapeur, réussissaient à remettre les chaudières sous pression et à le faire entrer dans un port par ses propres moyens à la fin de la journée.

LA CULTURE DE L'AVENIR

Les progrès faits durant la guerre dans la mécanique serviront plus tard aux œuvres de paix. En Angleterre, on a fait récemment des expériences de moto-culture dans le comté de Kent. Une petite voiture Ford, dont les roues de derrière étaient remplacées par des roues de tracteur, remorquait une charrue. Coût, pour 40 are environ, 2 francs 50, représentant les quatre litres et demi de paraffine consommés par le moteur.

LES DERNIERES PRISES ANGLAISES

Prisonniers et canons capturés par les armées britanniques pendanl le mois de novembre: Front occidental: prisonniers, 11,551, canons, 138; Palestine: prisonniers, 10,454, canons, 80; Mésopotamie: prisonniers, 437; Est-Africain: prisonniers, 4405, canons, 3; Total: 26,847 prisonniers et 221 canons.

:o:

LES MARINS AMERICAINS EPOUSENT DES IRLANDAISES.

Les marins des flottilles américaines qui sont stationnées sur la côte d'Irlande recherchent en mariage les jeunes filles irlandaises, et pendant le mois dernier la moyenne des mariages a été d'un par jour.

Un de ces mariages, qui a eu lieu la veille de Noël, unissait un marin nommé Groff avec la seconde fille de lady Carrol, veuve de sir James Carroll.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le four Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1278

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Diner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

J. ST-DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Orognen et J. Desbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
à la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 745
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Keanry 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1608, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 168

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

L'ECHEC DES DARDANELLES

CE QUE LES ANGLAIS AURAIENT DU FAIRE DANS LE PLUS GRAND SECRET.—CE QU'IL FAUDRA QUE L'HISTOIRE DISE QUAND LE CALM E SERA REVENU.

(Suite)

La première condition de réussite à la guerre, est de ne pas mettre l'ennemi au courant de ses projets et de lui laisser tout ignorer de l'objectif immédiat que l'on se propose d'atteindre ainsi que du moment approximatif où l'événement se produira. C'est le principe même de l'attaque brusquée. Que si l'ennemi sur ses gardes est cependant capable de deviner l'objectif et de pressentir le moment, il faut au moins ne rien négliger pour le laisser dans l'ignorance absolue de la nature et de l'importance des moyens d'exécution. Une fois l'opération décidée, il n'y avait qu'à feindre de se désintéresser de ce théâtre des opérations et à opérer au besoin des diversions et des démonstrations ailleurs, du côté d'Alexandrette, par exemple. Les projets connus des Germano-Turcs sur l'Egypte permettaient de procéder à la concentration d'une armée à Alexandrie sans éveiller la défiance de l'ennemi. Des opérations préliminaires telles que la reconnaissance des côtes, faite par le général Hamilton, après l'attaque navale du 18 mars, le choix des points de débarquement, le groupement des troupes sur les transports auraient dû être exécutées depuis longtemps et dans le plus grand secret.

Nous n'avons, au contraire, rien négligé d'abord pour prévenir l'ennemi de nos intentions, ensuite pour l'informer exactement de nos moyens d'action. D'abord, en effet, les coups de canon prématurés du 19-25 février et du 18 mars; puis, la presse franco-anglaise annonce au monde entier et en particulier à nos ennemis qu'un corps expéditionnaire va débarquer aux Dardanelles. Tous les journaux en parlent ouvertement dans le mois de mars. Comme les espions turco-allemands pullulent à Lemnos et surtout en Egypte, il est particulièrement facile à nos ennemis de se procurer des renseignements précieux sur l'importance des effectifs dont nous disposons. D'ailleurs, comme pour faciliter leur tâche, après avoir fait faire la navette aux transports de Moudros à Alexandrie et vice-versa, on prend soin de faire une grande revue d'apparat de toutes les troupes franco-anglaises dans la plaine d'Aboukir, vers le 5 avril. Le service de renseignements ennemi n'a qu'à compter, à noter les numéros des régiments, le nombre des pièces d'artillerie, etc., et à transmettre à l'état-major de Constantinople, via Salonique. Il est bien connu que les bateliers grecs de l'Egée furent des auxiliaires précieux pour le service de renseignements ennemi. Ravitaillant l'armée et les escadres franco-anglaises en bois, en légumes frais, etc., leurs petites voitures allaient librement avec leur inoffensive cargaison d'Alexandrie à Salonique, où se tenaient les agents chargés de centraliser et de trier les renseignements. On fit bien quelques exécutions et quelques arrestations, mais longtemps après le débarquement, lorsque le mal était déjà fait et que l'ennemi n'avait plus grand' chose d'intéressant à apprendre.

Un simple coup d'œil sur la carte nous montre la situation de Koum-Kalé par rapport à la baie de Sedd-ul-Bahr, à 4 kilomètres sur la droite, côte d'Asie. Ajoutons que Koum-Kalé est sensiblement plus élevé que Sedd-ul-Bahr. Ce sont surtout les canons de Koum-Kalé et d'Erenkeui qui nous ont obligés à quitter la plage V. Jamais, cependant, il n'a été question d'occuper ce point important, si ce n'est pour une simple diversion de vingt-quatre heures le 25 avril, diversion qui, d'ailleurs, réussit brillamment puisque c'est la seule fois que nous fimes d'un seul coup 500 prisonniers. En moins de 24 heures, les 4,000 hommes et les deux batteries de 75, sous les ordres du colonel Ruef, sont débarqués et rembarqués avec les 500 prisonniers. Il est clair que si nous nous étions installés solidement dans le voisinage de Koum-Kalé, la baie V, organe essentiel et vital de ravitaillement de l'expédition, eût été singulièrement moins exposée. On eût très bien pu laisser à Sedd-ul-Bahr, les approvisionnements généraux, désormais plus en sûreté, et ravitailler le corps de troupe de la côte d'Asie par le point (qu'on aurait pu améliorer par des travaux) par où s'effectua si rapidement et si bien la diversion du colonel Ruef. De Koum-Kalé et de toutes les collines dont nous aurions pu nous emparer à droite, on aurait pu facilement tirer sur le front turc de la presqu'ile. Dans tous les cas, notre installation solide de Koom-Kalé à Erenkeui sur tout le rivage de la côte d'Asie qui fait face à la baie de Morto, aurait grandement soulagé notre propre front du cap Hellès. Et pourquoi avoir systématiquement écarté l'hypothèse d'une marche conjuguée de deux forts contingents avançant simultanément des deux côtés du détroit vers Kilid-Bahr et vers Tchanak? La diversion si réussie du corps français du colonel Ruef du 25 avril n'était-elle pas d'un heureux augure? N'eut-on pas, ce jour-là, une lueur, fugitive, hélas! de la vérité? Il y aurait eu pour des essais de manœuvres et de mouvements infiniment plus de place et de liberté que dans l'étroite langue de terre d'en face où les troupes franco-anglaises entassées ne purent jamais se déployer normalement. Celui qui écrit ces lignes se rappelle avair fait en voiture, en 1908, une excursion de Tchnak-Kalé aux ruines de Troie, qui sont à Hissarlik, derrière Koum-Kalé. On suivait la route qui passe par Erenkeui, tout près du rivage. Il se rappelle parfaitement que le terrain était beaucoup moins accidenté qu'en face, dans la presqu'ile, et qu'il n'y avait pas surtout de ces obstacles infranchissables comme l'abime du ravin de Karavès, qui arrêta toujours les Français. Les "dérès" ou lits de ruisseaux de la côte d'Asie sont, en effet, beaucoup moins profonds. On semble avoir été préoccupé avant tout par le souci simpliste de bien se sentir les coudes à terre. Mais le bras de mer, au lieu d'être envisagé comme un fossé et une séparation, pouvait à bien plus juste titre être considéré comme un trait d'union et un lien commode: c'est bien ainsi que les Turcs semblent l'utiliser lorsque leurs régiments, à Tchanak, passent indifféremment dans leurs chalands sur l'une et l'autre rive au gré des circonstances et selon les nécessités. Ils ne semblent pas avoir dans les détroits une armée d'Europe et une armée d'Asie, mais une seule armée qui passe le détroit comme on passe un fleuve, question de gabarres et de quelques remorqueurs. Un fort contingent allié débarqué côte d'Asie, n'eût pas forcément vu se dresser devant lui toutes les forces de l'Asie, nous les savions toutes déjà contre nous dans la presqu'ile. Il n'en aurait pas surgi d'inattendues de l'autre côté du détroit. La critique et l'histoire diront un jour si là n'était pas la vérité et le salut ou si l'on fut, au contraire, sage de s'abstenir.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

EUT LA GRIPPE TROIS SEMAINES.

Avec Janvier vient la grippe. Les rhumes se font opiniâtres et affectent tout le système. Mme Lizzie Tyles, Henderson, Ky., écrit: "Ma fille avait la grippe depuis trois semaines et docteurs et médicaments ne pouvaient la guérir. Je lui donnai alors du Foley's Honey and Tar, et elle ne souffre plus. Je l'ai dit à tous mes amis. Exigez le vrai Foley's Honey and Tar.—Ad.
En vente partout.

NE SE SENTAIT PAS BIEN.

Le moindre mal aux reins ne doit pas être traité avec indifférence. Louis Buckner, Semerset, Va., écrit: "Je me sentais mal partout. Après avoir pris Foley Kidney Pills, je suis maintenant très bien." Maux de reins, rhumatismes, faiblesses dans les jambes, affections de la vessie, etc.... sont ainsi vite guéris. C'est un "bienfait" pour hommes et femmes d'âge moyen.—Ad.
En vente partout.

M. WYAT, Prop.
HOTEL LORRAINE
Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.
—Excellente Cuisine—
18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
626 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 3,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement le guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—le dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
764, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 8 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

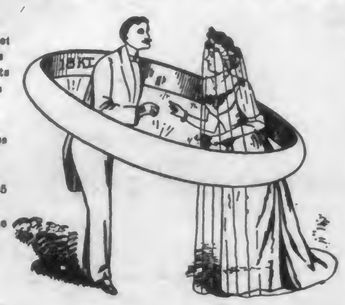
Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST. Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Geary 2957

P. Olivier

1308 Rue Stockton

Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 4949

P. Février D. L. Peroune
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8980
St. Germain
RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.
60-64 ELLIS STREET

J. BERGEZ O. LALANNE J. B. PON
G. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 797

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4986

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chemin-de-Fer
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner: 75 cents, vin compris
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
Pendant tout le Mois de Janvier
OCCASIONS EXCEPTIONNELLES
a nos rayons de
Toiles, Lingerie, Fourrures et Meubles

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

DEUXIEME PARTIE

—89—

FRERE ET SOEUR

"Qu'allez-vous devenir, seule dans cette grande maison, où je vous vois si triste et si désolée!

"Oh! Thérèse, que de malheurs sont tombés sur nous!

"Priez pour tous ceux que vous avez aimés et qui vous aiment et songez qu'il est un cœur au monde qui ne cessera qu'avec la vie de battre pour vous!"

Pas de signature, mais qu'en était-il besoin?

Elle tomba à genoux sur la terre fraichement remuée, cacha son visage entre ses mains, et de son cœur soulagé un flot de larmes monta à ses yeux.

XVII

LUMIERE

En quittant la maison de la Montansier, au palais Egalité, les deux Bretons, si bien accueillis par le vicomte de Barras, pouvaient se flatter d'être sous la protection d'une bonne fée.

Le hasard les favorisait au delà de leurs espérances.

Ils eurent une surprise.

On criait dans les rues:

"La nouvelle du jour... Le Père Duchesne à la Conciergerie!"

Il n'était pas arrêté seul.

De jour en jour les fournées devenaient plus nombreuses et plus fréquentes.

L'orgie allait atteindre son paroxysme.

Hébert, le nain, avait osé attaquer un géant, l'Incorruptible.

La riposte ne s'était pas fait attendre.

Le lendemain on l'avait trainé en prison, sous le coup de cette vague accusation de complot avec l'étranger, grâce à laquelle on pouvait écraser les plus paisibles citoyens.

Comment s'en défendre devant des juges qui n'avaient pas besoin de preuves?

Les gens s'abordaient en riant dans les rues.

L'odieux pamphlétaire avait peu de partisans.

Les gamins criaient en chœur:

— Demandez la grande colère du m. b. de père Duchesne; sa chicane avec l'accusateur public...

Personne d'ailleurs ne s'intéressait à lui.

Hébert avait envoyé tant d'innocents demander l'heure au vasistas qu'il pouvait bien y aller à son tour.

Paris s'en amusait dans ce beau jour on la nature renaissante aurait dû adoucir les mœurs et éteindre les rancunes qui, au contraire, allaient en s'exaspérant jusqu'à la fureur.

L'évènement ne fit pas oublier à Jean de Trémazan le but qu'il avait à atteindre.

Il portait sur lui la recommendation que le mystérieux inconnu qui tenait entre ses mains les fils de tant d'intrigues lui avait remises au pavillon de Bagnolet.

D'où venait-il? Quel était son nom?

Leur ami Chalay ne le leur avait pas dit.

Quel besoin d'ailleurs pour eux de le savoir?

N'avaient-ils pas eu déjà deux fois la preuve de l'étendue de ses relations, de l'influence qu'il exerçait partout, à la Convention, dans les Comités et jusque dans les bureaux des sections?

N'était-ce pas grâce à lui qu'ils pouvaient circuler sans crainte dans Paris, avec les certificats de civisme qu'ils avaient si aisément obtenus.

Maintenant Barras devenait aussi leur protecteur et sans trahir personne ils avaient des amis dans tous les camps.

C'était grâce à deux femmes qu'ils avaient obtenu ces faveurs, Jeanne Leguer et la belle Annette Lange!

Au surplus, Barras et l'inconnu de Bagnolet ne paraissaient pas éloignés de penser l'un comme l'autre.

En tout cas, ils semblaient n'aimer ni l'un ni l'autre le régime de la Terreur et les chefs qui le dirigeaient.

Jean de Trémazan se demandait, en prenant, au bras de son ami Pierre, le chemin du Palais:

Quel est donc ce La Bussière et que va-t-il nous apprendre.

Lorsqu'ils arrivèrent dans l'immense monument qui, après avoir été le palais de saint Louis, est devenu celui de la Justice, ils s'adressèrent à l'un des nombreux gardiens qui se promenaient dans les salles et demandèrent:

— Le greffe, s'il vous plait?

Ils durent s'engager dans un dédale de corridors et de chemins de ronde où, pour se reconnaitre, il leur eût fallu le fil d'une complaisante Ariane.

Ils arrivèrent enfin dans une chambre assez vaste où ils trouvèrent un employé jeune encore, élégant, et dont le visage rond et fleuri contrastait agréablement avec les masques rébarbatifs qu'ils avaient rencontrés sur leur chemin.

Jean demanda:,

— Le citoyen La Bussière?

— C'est moi.

Ils s'examinèrent deux secondes.

Les portes de cette chambre, dans laquelle une infinité de dossiers étaient rangés sur des planches ou dans des casiers, étaient fermées.

Le citoyen La Bussière reprit, en homme qui n'a pas de temps à perdre:

— Vous désirez?...

— Un service.

Jean de Trémazan donna au gardien de ces paperasses d'où étaient sortis tant de malheurs, la feuille sur laquelle l'homme du pavillon de Bagnolet avait tracé deux lignes.



YVETTE GUILBERT
la délicieuse artiste parisienne qui, les 3, 6 et 9 Février paraitra sur la scène du Scottish Rite Auditorium.

Aussitôt le visage du citoyen La Bussière changea.

— Parlez sans crainte, dit-il.

Alors, le comte s'expliqua:

— Je voudrais voir le dossier relatif à ce qu'on a appelé la Conjuration bretonne.

— Rien de plus facile.

L'employé prit dans un rayon une forte liasse de papiers et la plaça sur la table devant laquelle il était assis au moment de l'arrivée des jeunes gens.

Il était devenu très doux, d'une complaisance extrême.

Il ne les questionnait pas. Il ne leur demanda même pas leurs noms.

Il dit seulement:

— Faites vite... On pourrait venir...

Le comte s'expliqua:

— Je désirerais savoir sur quelles dénonciations les Trémazan ont été condamnés...

— Ah! pour une vengeance?...

— Peut-être.

Le citoyen La Bussière connaissait ses dossiers.

Ancien comédien, ancien officier, devenu employé au greffe criminel du Palais, que de services il avait déjà rendus, que de complaisances il avait eues, que de pièces accusatrices même il avait fait disparaitre, qui auraient pu compromettre des existences!

Il feuilleta un certain nombre de papiers et, posant le doigt sur un passage, il dit:

— Regardez!

En marge de l'acte d'accusation, qui ne contenait pas moins d'une dizaine de pages, sur le premier feuillet, il y avait une sorte de parafe ou d'hiéroglyphe à peu près indéchiffrable.

Jean de Trémazan et son ami le regardaient sans comprendre.

La Bussière prit une loupe, la plaça devant eux et dit:

— Vous voyez, c'est un R.

En effet, avec deux secondes d'attention, on pouvait reconnaître cette initiale.

L'ex-comédien expliqua:

— Les dossiers marqués de ce signe cabalistique sont ceux des accusés condamnés d'avance. Cette lettre signifie qu'ils ont été soumis à l'examen du maitre et qu'il a noté ses victimes. R, c'est le commencement d'un nom.

Il ajouta plus bas:

— Robespierre! C'est l'ordre d'exécution donné par lui à Fouquier-Tinville, son instrument, et par son entremise aux juges du tribunal. Avez-vous compris?

Jean de Trémazan s'inclina.

Il comprenait, en effet. C'est-à-dire qu'en voyant la griffe du dictateur, li ne pouvait la méconnaitre, mais il essayait en vain de pénétrer les causes obscures de cette ingérence du célèbre Conventionnel dans les affaires de la Justice.

Tout ce qu'il devinait, c'est que c'était lui qui dirigeait tout dans l'ombre!

C'était donc un ennemi de plus.

Ses doigts frémissaient; ses mâchoires se contractaient comme s'il eût voulu mordre.

Il réprima un tremblement convulsif et demanda:

— Pourquoi cet ordre?

— Pour les besoins de sa politique, sans doute, pour le triomphe de ses idées.

— C'est bien.

— Continuons, dit La Bussière.

Des extraits de journaux étaient joints aux pièces du procès.

(A continuer)

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LE NOTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 2736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 20; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 le soir à 9 h 15. Classes privées pour les femmes Classes le jour

PHONE: PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 20th Street OAKLAND

JABOTS
Par
Crowley

Ross Bros INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES
PAR LES
METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE SUTTER 6558.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un
"U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 504-5-6, St. Paul Bldg
Téléphone Sutter 1648
OFFICE De 9 h 30 à 5 h et autres heures par arrangement

Phone: Franklin 819 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1044, California Street, près Octavia San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
362 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 648
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement.
Résidence:
336, rue Stockton Phone: Douglas 4000

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Medecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 3000
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 944, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3087
Résidence: 2406, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 3620
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement.

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
416 RUE KEARNY, coin de Monig'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3080
Residence Phone: Douglas 1980

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S. O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence 2976, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6328

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 822, RUE POST
de 1 h à 3 et de 7 à 8
Phone Office, Douglas 201; Res. Pacific 5880

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 5 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 210—Phone Garfield 168
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, de nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 511-513, rue Powell et Sutter.
Phone: Garfield 2360

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG. 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois

divette qui s'est fait applaudir sur toutes les scènes de l'Ancien et du Nouveau Monde, sera dans nos murs toute la semaine prochaine.

La délicieuse artiste donnera trois représentations, les 3, 6 et 9 Février, avec trois programmes entièrement différents. Dimanche, nous applaudirons Yvette dans "Pierrot patriote", "Le Miracle de Ste Berthe" et "Ah! Ah! marlez-vous!" et autres numéros d'un comique inimaginable. Et chacun de ces numéros sera chanté par Madame Guilbert en costume approprié à la circonstance.

Entre temps, Emilie Gresser, la célèbre violiniste et Maurice Eisner, le fameux pianiste, se feront chaleureusement applaudir des dilettanti qui, en foule, se trouveront au Scottish Rite Auditorium.

Pour les trois représentations que donnera Mme Yvette Guilbert, l'on peut se procurer des billets chez Sherman & Clay, Kearny et Sutter Sts.

:o:

DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS.

On nous demande des renseignements sur un certain M. Van de Walt, sujet belge, musicien, qui il y a dix ou douze ans est venu habiter San Francisco où il aurait acquis une propriété.

Les personnes qui pourraient nous fournir des indications sur le susnommé sont priées de les adresser soit dans nos bureaux soit au Consulat Général de Belgique, à San Francisco.

LE RETOUR DU MAIRE.

Le maire de San Francisco, retour d'un voyage de quelques semaines dans l'Est, est attendu aujourd'hui.

LE DEBAT JOFFRE.

Le "Système bureaucratique en France", tel est le sujet qu'auront à traiter cette année les étudiants des Universités Stanford et de Californie désignés pour prendre part au Débat Joffre (ancien Prix Carnot, fondation Pierre de Coubertin).

:o:

LES GREVES EN ALLEMAGNE.

Zurich, 30 Janv.

Deux cent cinquante mille ouvriers se sont mis en grève hier matin et cinquante mille autres allaient cesser le travail avant la nuit, annonce le "Berlin Vorwaerts", organe socialiste allemand, dont un numéro est arrivé hier ici. Les dépêches officielles de Berlin disent que le parti socialiste encourage les grévistes et qu'une partie du personnel des fabriques Krupp s'est mis en grève. A Hambourg, un grand nombre d'ouvriers des fameux chantiers maritimes Vulcan ont également quitté le travail. Les ouvriers des fabriques de munitions et des chantiers navals de Kiel sont en grève depuis dimanche. Dans la région rhénane de la Westphalie les ouvriers mineurs cessent en grand nombre le travail.

Berne, 30 Janv.

La "Gazette de Francfort" annonce qu'à Berlin le nombre des grévistes dépasse cent mille, mais qu'ils se maintiennent calmes et ne se livrent à aucune manifestation bruyante.

Copenhague, 30 Janv.

Le mouvement gréviste prend à Berlin de grandes proportions et s'étend aux autres villes de l'empire. Des grèves sont signalées à Hambourg et à Dantzig. A Berlin s'est constitué un Conseil des Ouvriers qui compte 500 membres. Il sera représenté officiellement par un comité exécutif se composant de dix hommes et femmes. Les chefs socialistes Dr. Haase, Ledebour, Dethman, Ph. Sheidemann, Dr. Ebert et Dr. Braun ont donné leur adhésion au Conseil des Ouvriers.

M. von Wallrolf, sous-secrétaire d'Etat à l'intérieur, a formellement interdit toutes les réunions publiques. Il déclare qu'il ne négociera pas avec les grévistes. Il consentira cependant à recevoir une délégation de membres socialistes du Reichstag. Les chefs socialistes demandent que toutes les négociations relatives à la grève doivent se poursuivre en présence des délégués du Conseil des Ouvriers. On ignore si le gouvernement allemand acceptera cette proposition.

Le fait que le député socialiste majoritaire Philip Scheidemann fait cause commune avec les socialistes minoritaires est très commenté. Il semble indiquer que l'union s'est faite entre majoritaires et minoritaires en vue d'imposer au gouvernement une politique pacifiste.

Londres, 30 Janv.

D'après les correspondants des journaux anglais à Rotterdam, les syndicats ouvriers allemands ont formulé les demandes suivantes, qu'ils viennent d'adresser à leur gouvernement:

1° Une réponse du gouvernement allemand au discours prononcé par le Premier Lloyd-George devant les Trade Unions d'Angleterre.

2° L'exposition des buts de guerre allemands en ce qui concerne l'Ouest.

3° La représentation des intérêts des classes ouvrières dans les mêmes proportions que la représentation des intérêts capitalistes dans les négociations de paix.

4° Réalisation immédiate de la réforme électorale prussienne.

:o:

Guy.—Dans le temps les bleuets, on les appelait des Marie-Louise, c'était gentil.

Gaston.—Eh! bien, et nous, n'avons-nous pas Rosalie!

—Comment avez-vous choisi un si petit mari? il y a de beaux gaillards qui sont revenus du front!

—C'est justement, ma chère, à cause de l'impôt sur le revenu.

VOTRE AVENIR
dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

A Louer
Une PLACE POUR BLANCHISSERIE, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.
S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.
9107

Impots de Guerre
Que devez-vous payer?
Vos revenus
sont
Partie imposables
Partie exempts
Il est nécessaire que vous compreniez bien la loi.
Le 1er Mars expire le délai pour faire votre déclaration.
Si nous pouvons vous aider, venez nous voir ou écrivez-nous.
Blyth, Witter & Co.
Bureau de l'Income Tax
Sous la direction de
John M. Platt, Avocat
Ancien Collecteur de
l'Internal Revenue
Merchants Exchange Bldg.
San Francisco. Phone: Sutter 672

Leçons d'Anglais
Professeur DODDS REID
619, Larkin St.—Phone: Franklin 2781
L'un des premiers partisans de l'Entente cordiale. A professé à Lyon (France), Oxford (Angleterre) et Detroit (Etats-Unis). Enseigne par les méthodes les plus pratiques.
Leçons à domicile.—Leçons d'essai gratuites.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

YVE GUILBERT
La célèbre divette française
SCOTTISH RITE AUDITORIUM
Sutter St. et Van Ness Ave.
Dimanche, 3 Février, à 2 h. 30
Mercredi, 6 Février, à 8 h. 30
Samedi, 9 Février, à 2 h. 30
Trois programmes entièrement différents.
Prix des Places: $2.00, $1.50, $1.00
Billets en vente chez Sherman & Clay, Kearny et Sutter Sts.
Selby C. Oppenheimer, Mgr.

Parents, lisez ceci
Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au "GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE", 678, Turk St. Là ils apprendront la STENOGRAPHIE, la DACTYLOGRAPHIE, la COMPTABILITE, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

GRAND CONCOURS
—de—
JEU DE QUILLES
et de Bagatelles
—le—
DIMANCHE 3 FEVRIER 1918
Chez B. Gères, 1533, Franklin Street
Prix pour les Quilles:
$20.00; $12.00; $7.00; $5.00; $3.00; $2.00; 2.00 et une paire de sandales, comme prix de consolation.
Prix pour les Bagatelles:
$2.50; $1.50; $1.00; un gallon Zinfandel; un gallon Reisling; 6 sauclisses.
Admission: UN DOLLAR
Tout joueur pourra recommencer une seconde fois en versant, à nouveau, le prix de l'admission.
Le concours durera de 1 h. de l'après-midi à 10 heures du soir.

On Demande
CUISINIERE, ayant bonnes références, demande place, en ville ou à la campagne, dans hôtel ou pension.
S'adresser ou écrire à A. R., 912, Jackson St.
9244
De BONS OUVRIERS pour toutes les parties de la fabrication du GANT DE CHEVREAU. Places stables.
S'adresser à Oakland Glove Company, 306, 12th St. (3rd floor) Oakland.
9244
Un EBAUCHEUR de chemises sachant faire le linge de femme.
S'adresser chez Nougué, 1977, Pine St.
9238
Un COUPLE pour travailler dans une blanchisserie. Bons gages.
S'adresser à 1448, Shattuck Ave., Berkeley.
9229
Un LAVEUR ou un CHEMISIER.
S'adresser à Parisian French Laundry, 20, Railroad Avenue, San Mateo, ou téléphoner: San Mateo 1188.
9231
Une FEMME parlant français pour le travail général de la maison. Pas nécessaire de parler anglais.
S'adresser à 2542, Sacramento St.
9232
Une FEMME pour aider au travail général de la maison, UN JOUR par semaine.
S'adresser à Mme Rossa, 2102, Bush St.
9226
9227
On demande à LOUER dans les environs de San Francisco, une FERME de 15 à 20 acres de terrain propice à la culture maraîchère et ayant aussi quelques arbres fruitiers.
Ecrire aux initiales A. G., aux bureaux du journal.
9223
Un "DRIVER" pouvant conduire une automobile et sachant un peu repasser.
S'adresser à Mme Larrouy, 1077, Post St.
9224
TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206.
S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.
8816

L'ALMANACH HACHETTE
1918 EST PARU
Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatures, etc., plus de 1000 gravures.
Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter
Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre
DRY GOODS
MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

Demande d'Emploi
DAME FRANÇAISE demande place comme cuisinière dans un ménage ou comme seconde ouvrière dans blanchisserie. Désire coucher chez elle.
Téléphoner: West 1556.
9222
DAME FRANÇAISE, parlant anglais, bonne cuisinière et bonne ménagère, repasseuse de linge fin et connaissant la couture, demande travail en journées dans famille française ou américaine.
Téléphoner de 9 h. à 2 h. à Douglas 5515.

A Vendre
Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE. S'adresser sur place, 3319, Geary St.
9148
BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.
S'adresser au bureau du journal.
9036
BONNE OCCASION pour des Français. M. Poulin, que beaucoup de Français ont connu, étant décédé, sa veuve met en vente la BELLE PROPRIETE connue sous le nom de CHATELAT WINERY, située à un demi-mille de Santa Rosa, sur le Highway, ronte de Healdsburg. La dite propriété comprend: 16½ acres de vignes en plein rapport; family orchard et jardin; une cave complètement installée pour faire le vin; écuries; garage; cheval; plusieurs voitures et tout un outillage pour la cnltnre, etc.; une maison de 7 chambres avec tout le confort moderne; eau en abondance avec distribntion tout autour de la ferme. L'endroit est très propice pour l'exploitation d'un "Summer Resort".
Pour tons renseignements s'adresser à A. Cassagnes, Santa Rosa, Cal., Route 2, Box 35.

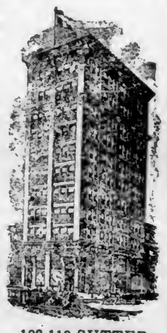
Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1561
Avec McGERRY & CO., Inc.
A VENDRE
$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 27.6x125. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 2 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.
A ECHANGER
5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.
A LOUER
Hôtels de 108 ch, 56 ch, 43 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Appartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.
A VENDRE
$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $180.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge dn commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $200.00.
$ 2,500—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.
A ECHANGER
$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans la Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 tache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 on 3 flats et payerait la difference.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h à 6 h. Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE
Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons meublées.
$5,500—100 Chambres, loyer $200, Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150, Bail
$2,250— 57 Chambres, loyer $140, Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140, Bail
$1,200— 22 Chambres, loyer $60, Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $50, Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907
Incorporée en 1911
IMPRIMERIE POLYGLOTTE
M. CORFINKEL
E. G. LALLIER
P. LANSON
J. LAURAY
LANSON-LAURAY & CO. INC.
Typographie
Photolypie
PHONE DOUGLAS 1755
534 JACKSON ST.
Qualité Service
Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ, Vice-Président
J. M. DUPAS, Vice-Président
A. BOUSQUET, Secrétaire
W. F. DUFFY, Caissier
M. TANRON, Assistant-Caissier
P. L. WOLF, Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Belcney, J. B. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bluminger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES-FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2978
Consultations de 9 à 3 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES.
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers
Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER
Phone: Sutter 2978
Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg.
PHONE KEARNY 1993
110, RUE SUTTER
Résidence: 120 TREMONT AVENUE
PHONE: PARK 1819

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
Entre les rues Bush et Pine
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Phone: DOUGLAS 662

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, législation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING
Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401 De 10 à Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California à Sacramento
PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET
Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains affiliaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa
(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE
A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.
Prix de la Pension: $9 par Semaine
L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugal." Agents pour la Côte du Pacifique, 620, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir
MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE
recommandée aux personnes qui veut à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.
Les Samedi et Dimancha, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.
Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga 2. F. 5

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California
Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2985, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5066

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE KEARNY 6784

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 136 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30
Dr. Albert J. Villela, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30, de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 2223.
Dr. L. Banet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunet Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Leplukais, maladies du rectum, 258, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 194, Okland, de 9 à 4 h.
PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 679, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Prés.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; F. Lanson, Trésorier, 584 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Mairien, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthé, E. Lespis; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Pilace et Thibodeau.

J. DIMMER
AVOCAT
Chambre 430, Monadnock Bldg.
631, Rue Market.
Phone Kearny 4014
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1844, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1557

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1896—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunion tous les Mardis.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
F. Cames, président, 2762, rue Mission Tel. Mission 2372. Rés., 282, rue Bartlett Tel. Mission 2921; R. Estarlan, 1er vice-président; M. Andichon, 2me vice-président; J. P. Cassenave, Secrétaire et Collecteur, 1566, Underwood Avenue, Tel. Mission 5358; F. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bacaas, P. Ballegarde, P. Bigné, P. Castaing, L. Lacaze, C. Lapuyade, G. Pondman et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de maladie ou de maladie de les aider moralement et matériellement en institnant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2426 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918
est en vente à la Librairie A. PRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

FEBRUARY

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .65 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.65 Un An 6.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser en écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
J. AN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 860

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 1er FEVRIER 1918 — FRIDAY, FEBRUARY 1, 1918. — No. 27

PAS d'ILLUSIONS!

Si nous en jugeons par les dépêches arrivant des pays neutres, le mécontentement du peuple allemand paraît aller en augmentant. On parle de grèves auxquelles participeraient des centaines de milliers de travailleurs, de violentes manifestations qui se produiraient dans la plupart des grands centres de l'empire; on annonce enfin qu'il se serait même formé à Berlin un "Soviet" décidé à dicter ses conditions au gouvernement.

Ne nous faisons pas cependant trop d'illusions. Nous pourrions en effet aller au devant d'une bien grosse déception si nous prenions toute cette agitation pour le prélude de la révolution que d'aucuns attendent depuis longtemps et qui tarde tant à venir. Peut-être même qu'elle ne viendra jamais.

Un exemple tiré de l'histoire la plus récente est là qui prouve qu'en Allemagne la volonté du peuple n'a jamais compté et qu'il ne faut par conséquent pas trop espérer de ces velléités de révolte qui se manifestent outre-Rrin.

On se rappelle que par sa résolution du 19 juillet 1917, le Reichstag avait proclamé devant le monde entier que la très grande majorité du peuple allemand souhaitait une paix "sans annexions et sans indemnités". Dans n'importe quel autre pays, cette décision d'un Parlement aurait eu, pour la politique future, force obligatoire. Or, qu'avons-nous vu? Peu de temps après le vote du Reichstag, Guillaume II se rend à Riga et là dans un discours sensationnel proclame que le fameux "port baltique délivré" doit revenir à l'Allemagne.

Ainsi, en dépit de la volonté populaire allemande clairement exprimée, l'empereur, maître de la politique allemande, fait siennes les exigences les plus exagérées des pangermanistes.

On voit par là combien peu compte la volonté populaire en Allemagne. S'appuyant sur l'armée, l'autocrate de Berlin ou les militaristes qui l'entourent peuvent tout se permettre. Utopistes sont ceux-là qui espèrent toujours que le peuple allemand va se soulever et travailler, dans une union fraternelle avec les démocraties du monde entier, à la création d'une humanité meilleure.

L'histoire nous apprend qu'une révolution victorieuse ne naît que de la défaite militaire d'une dynastie! Comme le faisait fort justement observer tout récemment encore M. Hermann Fernau, un républicain allemand qui connaît bien son pays, dans une lettre ouverte qu'il adressait à Lenine, ce ne sont pas les révolutionnaires qui ont conquis la liberté à la Russie. Avant que le peuple eût vaincu le tsarisme, il a fallu qu'il fût vaincu militairement par Hindenburg. Les choses ne se sont pas passées autrement en France en 1870. Ce n'est pas Gambetta qui a fondé la troisième république, ce sont les succès militaires remportés par de Moltke sur la dynastie des Bonaparte.

On a dit que l'histoire est un éternel recommencement. Cela est surtout vrai quand il s'agit de révolutions; et l'on peut être certain que la révolution allemande ne pourra pas être victorieuse si elle n'est pas précédée par une défaite militaire des Hohenzollern.

Ne nous faisons donc pas d'illusions. Sans doute, cette agitation qui se manifeste en Allemagne et dont nous entretiennent les dépêches est un symptôme dont il faut tenir compte. Mais, ainsi que nous le disons plus haut, nous irions au devant d'une grosse déception si nous espérions voir sortir la paix de ce mécontentement qui se manifeste en Allemagne sous la forme de quelques grèves partielles et de bruyantes protestations de la social-démocratie boche.

A. L.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

POUR LES OEUVRES DE GUERRE.

Le Consulat Général de France vient d'adresser au Ministère des Affaires Etrangères, en un chèque de 849 frs. 35, au cours de 5.71 le dollar, le montant des souscriptions suivantes:

		Frs.
Union Française d'Oakland	$ 76.25	435.39
Misses Lillian Songey et Mary Gregory	18.85	57.10
Prof. G. Chinard	10.00	57.10
Rev. Père A. M. Peltier	10.00	57.10
Chas. M. Blactot	10.00	57.10
Ph. Boudoul, Los Angeles	5.00	28.55
E. Cadonel	5.00	28.55
L. A. Scowden	5.00	28.55
Isidore Lassalle	3.00	17.13
Peter Serena	3.00	17.13
A. Grosjean	2.00	11.42
Mlle L. Martinet	2.00	11.42
Marcel Guillermier	0.40	2.28
	$150.50	859.35

Pour répondre aux intentions des donateurs, la somme de 859 frs. 35 a été ainsi répartie:

107 frs. 65 à l'Orphelinat des Armées.
28 frs. 55 à une œuvre s'occupant des Départements envahis.
723 frs. 15 par parts égales entre la Croix-Rouge Française, l'Association des Dames Françaises et l'Union des Femmes de France.

Un nouveau don de $38.40 de l'Union Française d'Oakland représentant la moitié du bénéfice de son bal du 22 Décembre au profit des Croix-Rouge Française et Américaine, a été également envoyé au Ministère des Affaires Etrangères en un chèque de 219 frs. 25 dont le produit sera réparti entre les trois associations qui s'occupent de nos blessés.

IL Y AURA FOULE.

Eh oui! il y aura foule, Dimanche prochain, à la matinée récréative qui, à 2 h. et demie très précises, sera donnée à la Salle Notre-Dame par les Dames de l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

On ne peut que se réjouir de voir nos compatriotes prendre, avec un empressement qu'il nous est agréable d'enregistrer, des billets pour une matinée dont tous les profits—et tout ce qui sera encaissé sera profit—serviront à pourvoir aux besoins, pendant un an, de petits mioches français que la guerre, hélas! a rendus orphelins.

Mme André Ferrier, l'artiste si estimée dans tous nos milieux, a, avec son enthousiasme habituel, dirigé les répétitions du programme élaboré par le Comité d'organisation. C'est dire que tous les petits artistes en herbe qui, dimanche prochain, paraîtront sur la scène Notre-Dame, joueront admirablement les rôles qu'on leur a confiés. Les applaudissements qui leur seront prodigués ne pourront donc qu'être bien mérités.

Comme les "numéros" sont nombreux, nous recommandons fort aux personnes qui, en si grand nombre, vont se faire un plaisir de répondre à l'appel qu'on fait à leur cœur de Français, d'être toutes à la Salle Notre-Dame pour l'heure fixe—2 h. 30—et cela afin que la représentation finisse à une heure raisonnable.

MISSION SERBE A SAN FRANCISCO.

La colonie serbe de San Francisco a, par téléphone, invité la mission serbe qui se trouve actuellement aux Etats-Unis à venir visiter la Côte du Pacifique. M. Milenko Vesnitch, chef de cette mission, a accepté l'invitation de ses compatriotes résidant ici.

ECOLIERS DE FRANCE ET ECOLIERS D'AMERIQUE.

Les élèves de l'Ecole Victor Duruy de Paris ont adressé à leurs camarades de l'"Oakland Technical High School" une longue lettre dans laquelle ces écoliers de France disent toute la gratitude qu'ils ressentent pour les secours que l'Amérique donne à leur pays. "Bien que l'océan nous sépare, nos cœurs, disent les écoliers de France à leurs camarades américains, battent à l'unisson."

LE RETOUR DU MAIRE.

Le maire Rolph, qui vient de faire un voyage de plusieurs semaines dans l'Est, est de retour dans sa bonne ville de San Francisco, où il est arrivé hier matin à 10 heures.

Dans l'après-midi il a repris la direction des services municipaux.

L'INAUGURATION DE LA LIGNE DU TUNNEL DE TWIN PEAKS.

Dimanche prochain, à 2 heures de l'après-midi, aura lieu l'inauguration de la ligne municipale de tramway, qui passe sous le tunnel de Twin Peaks. La première voiture quittera le Ferry Building à 2 heures exactement, emmenant les conseillers municipaux, les juges de la Cour, le directeur du Département municipal des Travaux Publics, etc.

A l'entrée du tunnel le maire et l'ingénieur de la Ville prononceront de courtes allocutions. La musique municipale prêtera son concours à cette cérémonie.

La nouvelle ligne sera connue sous le nom de "Kline".

LE PAIN DE GUERRE.

La mesure ordonnant à nos boulangers de procéder sans retard à la fabrication du pain de guerre a été suspendue jusqu'au 5 février afin de donner le temps à ces industriels de prendre leurs dispositions en vue de cette nouvelle fabrication. Mais passé ce délai, il faudra que nos boulangers se soumettent, car l'Oncle Sam, comme on sait, ne badine pas.

NOUVELLES DU FRONT.

Par un câblogramme du général Pershing on a appris que le jeune Carl Johnson, un fantassin qui se trouve sur le front français, a été grièvement blessé le 27 janvier. Le blessé est le fils de M. Chris P. Johnson de notre ville, président de la "Johnson Washing Machine Company", dont les établissements sont situés au No. 2074 de la rue Market.

CROISEUR HOLLANDAIS DANS LE PORT.

Le croiseur hollandais "Zeeland", commandé par le capitaine Rambonnel, est arrivé dans notre port, provenant des Indes néerlandaises. Ce navire doit se faire réparer ici avant de regagner les Pays-Bas.

DE PASSAGE.

M. Vladimir Bacheroff, vice-ministre du ravitaillement en Russie sous le gouvernement de M. Kerensky est de passage dans notre ville. Accompagné de deux inspecteurs, MM. Vladimir Kolessnikof et André Boehm, il était venu en Amérique pour procéder à des achats quand il fut surpris en cours de voyage par la révolution qui amena les bolsheviki au pouvoir.

Est également de passage dans notre ville, Mme Dupriez, femme de M. Léon Dupriez, le distingué professeur de l'ancienne Université de Louvain, en Belgique.

—:o:—

Mme Gertrude Spalholz et sa fille ont reconnu devant les autorités fédérales avoir recueilli, à Alameda, des fonds destinés à des Allemands internés au Canada.

—Le capitaine Carl Sabre, bien connu dans les milieux sportifs et miniers, est décédé hier, à l'âge de 90 ans, à San Rafael, à bord du sloop où il avait élu domicile.

—Les nommés Jos. English, débardeur au service de la Compagnie Southern Pacific, et Ray Leapres, employé au Sutter Hotel, ont été arrêtés pour vols commis dans les voitures à bagages des compagnies de messageries Adams et Wells Fargo.

—:o:—



Notes d'un Californien

Nos Boches de San Francisco ont tous les toupets! Ne voilà-t-il pas qu'ils organisent des réjouissances en l'honneur d'Arminius, sous les auspices de la Société allemande bien connue sous le nom des "Fils d'Herman".

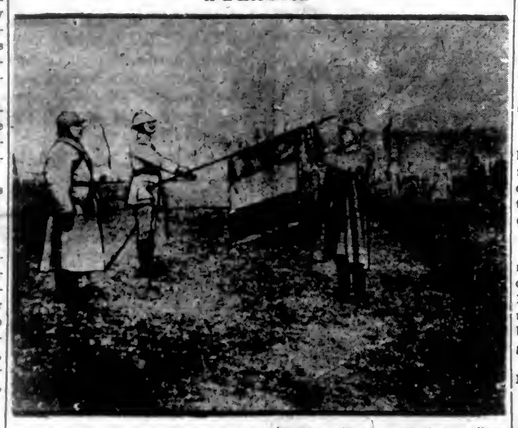
Arminius est le nom latin du teuton Herman qui, comme on sait, attira dans un guet-apens les légions romaines de Varus, les tailla en pièces et massacrant tous les prisonniers sans exception. Herman avait été fait chevalier par l'empereur Auguste et servait dans les armées romaines, mais il était resté boche. Fécond en ressources, instinuant, dissimulé, Herman songeait depuis longtemps à trahir Rome. Il associa à son entreprise les chefs des principales tribus et sut gagner en même temps les bonnes grâces et la confiance de Varus, lieutenant d'Auguste en Germanie. Alors des insurrections commencèrent à éclater chez les peuplades éloignées, et Varus, sur les conseils d'Herman, marcha contre les rebelles. Il venait de s'engager avec trois légions dans un défilé de bois et de montagnes, lorsque toutes les hauteurs voisines apparurent couvertes de Germains. En même temps, Herman, qui commandait l'arrière-garde, tomba sur les Romains et les tailla en pièces.

"Les Fils d'"Herman", société allemande qui compte aux Etats-Unis des dizaines de milliers d'adhérents, possèdent naturellement une branche à San Francisco. Même en pleine guerre avec l'Amérique, nos Boches veulent honorer le vainqueur des Romains et ils ont organisé une grande fête qui doit avoir lieu demain soir à l'Exposition Auditorium. A cette occasion ils ont élu une "reine" qui s'appelle Miss Meta Brombach, et c'est le maire de San Francisco qui a été convié à couronner cette souveraine de carnaval.

Le plus joli, c'est que les journaux annoncent que le maire Rolph a accepté cette invitation boche. C'est comme je vous le dis...

O'Pingui.

A L'HONNEUR



Le Général Pétain décore le drapeau d'un régiment qui s'est vaillamment conduit.

Etats-Unis et Etranger

LA GUERRE.

Sur le front français on ne signale que quelques actions locales peu importantes.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi se borne à signaler un coup de main anglais dans le voisinage d'Epehy, qui a permis à nos alliés de ramener quelques prisonniers. Au nord de Lens et dans le voisinage de Passchendaele l'artillerie ennemie est très active.

Sur le front français une position gardée par les Américains a été attaquée hier matin à la pointe du jour, après une violente préparation d'artillerie.

Deux soldats américains ont été tués. Il y a eu en outre quatre blessés. Un Sammy a disparu, sans doute emmené prisonnier par les Allemands.

On est maintenant autorisé à dire que c'est dans ce même secteur qu'ont été blessés ces jours derniers plusieurs soldats américains, dont les noms ont été transmis aux Etats-Unis.

Les dépêches de Rome disent qu'à la suite de leur récent succès, les Italiens ont amélioré leurs positions dans ce secteur. Ils ont également progressé légèrement au nord-est du Col del Rosso.

LE GENERAL WOOD VA MIEUX.

Paris, 31 Janv.

Le major-général américain Leonard Wood, qui a été récemment blessé par une explosion accidentelle pendant qu'il visitait le front français, est en traitement à l'Hôpital du Ritz-Carlton. Il va beaucoup mieux. On espère qu'il pourra quitter l'hôpital dans une semaine.

HOPITAUX AMERICAINS EN FRANCE.

Paris, 31 Janv.

M. Justin Godart, sous-secrétaire d'Etat à la guerre, chargé du service de la Santé, a mis à la disposition de l'armée américaine, cinq hôtels de Vichy pour être transformés en hôpitaux où l'on compte installer 700 lits.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

Roanoke, Virginie, 31 Janv.

Une collision s'est produite hier soir, près de Bredfort, Virginie, entre un train de voyageurs et un train de marchandises. Quatre employés de chemin de fer ont été tués. Deux autres ont été blessés. On compte en outre un certain nombre de voyageurs blessés.

UN RAID AERIEN ALLEMAND SUR PARIS.

Paris, 31 Janv.

Un raid aérien allemand sur Paris s'est produit la nuit dernière. Il est annoncé en ces termes par un bulletin officiel:

"D'après les premiers renseignements, il est indiqué que quatre escadrilles d'aéroplanes ennemis, qui ont franchi les lignes françaises au nord de Compiègne grâce à des conditions atmosphériques exceptionnelles, ont pu s'approcher de Paris en se maintenant à une très grande altitude.

"Les aéroplanes ennemis lancèrent des bombes sur la banlieue de la capitale d'abord, puis sur divers points de la ville, principalement sur la rive droite de la Seine.

"Les victimes, parmi lesquelles beaucoup de femmes et d'enfants, sont nombreuses.

"Deux hôpitaux ont été atteints par les bombes ennemies."

Paris, 31 Janv.

Un autre bulletin officiel publié plus tard dit que le nombre des tués est de vingt et celui des blessés de cinquante. Un avion allemand qui a pris part à ce raid a été abattu. Les pilotes qui le montaient ont été faits prisonniers.

Berlin, 31 Janv.

"Par représailles, dit un bulletin du ministère de la guerre allemand, nous avons lancé quatorze tonnes de bombes sur Paris."

PROTESTATIONS DE DEPUTES BELGES.

Amsterdam, 31 Janv.

Les députés belges résidant en Hollande ont protesté contre les agissements des autorités allemandes à propos de la proclamation de l'autonomie des provinces flamandes belges. Dans la résolution votée par ces députés il est dit que la proclamation de l'autonomie des Flandres est une simple farce contre laquelle tous les Flamands sont les premiers à protester, à l'exception de quelques traîtres achetés par les ennemis de la Belgique.

LE COLONEL HOUSE QUITTE LA MAISON-BLANCHE.

Washington, 31 Janv.

Après avoir été pendant deux jours l'hôte de la Maison-Blanche, le colonel House, le confident bien connu du président Wilson, a quitté hier Washington pour rentrer à New York. Pendant son séjour à la Maison-Blanche, le colonel House a longuement conféré avec le président Wilson, particulièrement au sujet des récents discours des comtes von Hertling et Czernin.

AUTOUR DE L'EMPRUNT DE GUERRE ITALIEN.

Rome, 31 Janv.

Le ministre Nitti et le sénateur Guglielmo Marconi ont adressé un vibrant appel aux Italiens résidant à l'étranger pour les exhorter à concourir au succès du cinquième emprunt de guerre italien.

L'AGITATION EN AUTRICHE.

Genève, 31 Janv.

Les dépêches de Vienne reçues ici disent que ce sont les soldats qui ont déclanché le récent mouvement gréviste. Elles ajoutent que des officiers, après avoir arraché leurs insignes, ont fraternisé avec leurs hommes. Un télégramme reçu par le "Démocrate" déclare qu'il ne s'agit pas d'un mouvement gréviste, mais d'une véritable révolution. A Prague, les autorités locales ne peuvent parvenir à repousser le mouvement gréviste et elles ont demandé l'envoi de plusieurs régiments.

LE CONSEIL SUPREME DE VERSAILLES.

Paris, 31 Janv.

Les séances du Conseil de guerre suprême de Versailles se termineront aujourd'hui. Le plus grand secret est gardé autour de ces réunions. La presse parisienne s'occupe longuement de ces réunions et exprime l'espoir que sera cette fois définitivement réglée la question de la désignation d'un généralissime inter-allié. D'après le "Petit-Journal", organe de M. Stephen Pichon, ministre des affaires étrangères, cette question serait à l'ordre du jour du Conseil de guerre suprême de Versailles.

Le général américain Pershing assista aux séances.

UNE PREDICTION DU PRESIDENT WILSON.

Washington, 31 Janv.

Dans une lettre qu'il a adressée au Congrès des Fermiers qui se tient à Urbana, dans l'Illinois, le président Wilson déclare, qu'à son avis, le grand conflit actuel se dénouera dans le courant de l'année 1918.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Londres, 31 Janv.

Durant la dernière semaine le nombre des navires de commerce anglais détruits par les mines ou les sous-marins allemands a été de neuf de plus de 1600 tonneaux et de six de moins de 1600 tonneaux. Un bateau de pêche a été également coulé. Huit navires ont été attaqués sans succès. Le nombre des entrées dans les divers ports du Royaume-Uni a été de 2359, et celui des sorties de 2309.

Paris, 31 Janv.

Durant la semaine qui s'est terminée le 25 janvier les mines et les sous-marins ennemis ont coulé trois navires de commerce français de moins de 1600 tonneaux. Trois navires français ont été attaqués sans succès.

Rome, 31 Janv.

Les pertes italiennes durant la semaine qui s'est terminée le 26 janvier ont été de deux steamers au-dessus de 1500 tonneaux et de deux voiliers de moins de 100 tonneaux. Un steamer, bien qu'atteint par une torpille, a pu gagner un port.

MUTINERIE A BORD D'UN NAVIRE ANGLAIS.

D'un Port de l'Atlantique, 31 Janv.

Un steamer anglais à bord duquel s'est produit une mutinerie parmi des chauffeurs arabes, a demandé du secours par télégraphie sans fil. Le nom du bâtiment n'a pas été rendu public.

LES ETATS-UNIS REQUISITIONNENT LES NAVIRES ESPAGNOLS.

New York, 31 Janv.

Tous les navires espagnols actuellement dans les ports des Etats-Unis, seront réquisitionnés par le gouvernement américain. Il se trouve en ce moment six navires espagnols dans les divers ports américains.

LES PERTES ANGLAISES.

Londres, 31 Janv.

Les pertes anglaises durant le mois de janvier se sont élevées à 73,017, se répartissant comme suit:

Tués ou morts de leurs blessures—Officiers, 358; hommes de troupe, 13,698.

Blessés ou disparus—Officiers, 1205; hommes de troupe, 57,756.

EXPLOSION DANS UNE FABRIQUE DE ZEPPELINS.

Zurich, 31 Janv.

Un télégramme de Rosenberg, sur le lac de Constance, reçu à Saint-Gall, annonce qu'une explosion, suivie d'incendier s'est produite dans la fabrique et les hangars de zeppelins de Friedrichshafen. On croit que cette explosion est le résultat d'un bombardement aérien effectué par des aviateurs alliés.

ARRESTATIONS D'ANARCHISTES EN RUSSIE.

Petrograd, 31 Janv.

Le gouvernement bolsheviki a fait arrêter un certain nombre d'anarchistes qui avaient menacé M. Francis, ambassadeur des Etats-Unis, le rendant responsable des mauvais traitements dont pourraient être l'objet en Amérique les anarchistes Alexander Berkman et Emma Goldman.

LA SITUATION BUDGETAIRE EN FRANCE.

Paris, 31 Janv.

Le rapport de la commission du budget de la Chambre prévoit pour les dépenses civiles en 1918 y compris le service de la dette publique sept milliards 769 millions de francs. Les dépenses sont couvertes par les recettes budgétaires jusqu'à concurrence de sept milliards 530 millions.

Pour combler la différence, la commission propose 300 millions de ressources nouvelles provenant notamment du relèvement des droits sur les transports, des droits de quai et de la répression des fraudes fiscales.

Le rapport indique que depuis le 1er août 1914 les dépenses militaires de la France ont atteint 87 milliards 200 millions; le service de la dette publique a nécessité 10 milliards 700 millions, les dépenses civiles 8 millions.

Il y a été fait face de la façon suivante: réserves et émissions du trésor en France, 66 milliards 400 millions, à l'étranger 19 milliards 300 millions. Recettes budgétaires normales 15 milliards 300 millions, payements différés 5 milliards 400 millions.

Les mesures fiscales adoptées depuis l'ouverture des hostilités représentent annuellement même en temps de guerre 2 milliards 245 millions de recettes nouvelles.

LE SECOURS A L'ITALIE.

Rome, 31 Janv.

Le commissaire des vivres italien, M. Crespi, annonce qu'il a reçu de Londres et de Paris des assurances pour le ravitaillement de l'Italie. De France et d'Angleterre de grandes quantités de blé et de charbon seront immédiatement expédiées pour assurer la subsistance de l'Italie pendant quelques mois.

LE BRESIL ET L'ENTENTE.

Rio-de-Janeiro, 31 Janv.

L'amiral Pedro Pronti a été nommé au commandement de l'escadre brésilienne qui participera aux opérations des flottes alliées dans les eaux européennes.

l'Excitation Populaire en Allemagne

LES GREVES DANS L'EMPIRE GERMANIQUE. — L'ETAT DE SIEGE EST PROCLAME DANS PLUSIEURS VILLES.—LES GREVISTES VEULENT LA PAIX IMMEDIATE.—LES SOLDATS REFUSENT DE TIRER.

Londres, 31 Janv.

Le mouvement gréviste en Allemagne va en s'amplifiant, dit un télégramme de Copenhague reçu par l'"Exchange Telegraph Company". On calcule qu'à Berlin on compte 700,000 grévistes, parmi lesquels 50,000 femmes.

Copenhague, 31 Janv.

L'état de siège a été proclamé à Hambourg, Altona et Wandsback, annonce l'"Echo de Hambourg", journal socialiste.

Londres, 31 Janv.

Tout travail a virtuellement cessé à Hambourg, dit un télégramme de Rotterdam reçu par le "Daily-Telegraph". La travail a cessé dans les chantiers navals Vulcan, à Hambourg, ainsi que dans les importants chantiers maritimes Blohm et Voss. Les grévistes demandent une paix immédiate sans annexions et sans indemnités.

Londres, 31 Janv.

De rares télégrammes d'Allemagne sont arrivés à Copenhague, annonce une dépêche de la capitale danoise reçue par l'Exchange Telegraph Company. D'autre part les nouvelles arrivant par la poste ne sont pas non plus abondantes, attendu que la plupart des plus importants journaux de Berlin n'ont pas paru.

D'après le correspondant berlinois du "Copenhagen Politiken", les autorités militaires allemandes ont, dans le district de Berlin, interdit toutes les réunions publiques et toutes les manifestations.

Cinquante mille ouvrières ont cessé le travail à Kiel.

Dans la région de Chemnitz, le plus important centre industriel de la Saxe, la cessation de travail est complète.

La proclamation du maréchal von Hindenbourg adjurant les grévistes de retourner au travail est affichée sur tous les murs de Berlin.

Londres, 31 Janv.

D'après le "Berliner Tageblatt", les chefs du parti socialiste ont adressé une pétition au président Kaempf du Reichstag, lui demandant de convoquer d'urgence le parlement d'Empire.

Les grévistes de Berlin ont de leur côté adopté une résolution déclarant qu'ils s'opposeront par tous les moyens en leur pouvoir aux mesures de représailles que le gouvernement pourrait être tenté de prendre contre leurs chefs ou les représentants socialistes au Reichstag.

Amsterdam, 31 Janv.

Bien que le mouvement en faveur de la grève générale ait échoué à Munich, le personnel du service des transports et les ouvriers des fabriques de munitions à Furth et à Nurenberg ont cessé le travail, annonce la "Cologne Volks Zeitung" dans un numéro de ce journal arrivé ici aujourd'hui.

Genève, 3 Janv.

Le journal "La Suisse" publie une dépêche reçue à Bâle disant que des collisions sanglantes se sont produites à Berlin entre soldats et grévistes. Cette dépêche ajoute que dans plusieurs villes les soldats ont refusé de tirer sur les grévistes.

Autour de la Guerre

LE PARLEMENT ITALIEN.

Rome, 31 Janv.

Il se confirme que le gouvernement a l'intention de prolonger jusqu'au 20 mars la session de la Chambre qui va s'inaugurer incessamment.

RECOMPENSES AUX SOLDATS FRANÇAIS EN ITALIE.

Paris, 31 Janv.

Le général Fayolle, commandant l'armée française qui opère en Italie, a distribué 22 croix de la Légion d'honneur ou de guerre à des militaires français qui se sont distingués lors de la victoire remportée par nos troupes dans le secteur de Monte Tomba.

LA RESISTANCE DES ALSACIENS.

Lausanne, 31 Janv.

L'industrie textile prussienne guettait, depuis longtemps, avec une âpre jalousie, les prospères manufactures alsaciennes. Elle vit dans la liquidation des entreprises françaises l'occasion espérée qui lui permettrait de placer sous sa botte toute cette importante production alsacienne.

Les filatures et tissages, qui se trouvaient entre des mains françaises, représentent 450,000,000 fuseaux et 2,000 métiers. Un capital de 60,000,000 marks a été réuni pour accaparer ces entreprises. Une fois la réunion opérée, l'association prussienne pensait, par la force dont elle disposerait, pouvoir s'emparer des entreprises purement alsaciennes, sans participations françaises, dont la vie aux côtés du trust prussien eût été impossible. Ce dernier aurait alors disposé de 690,000 fuseaux avec 10,700 métiers. Le projet était à la veille de se réaliser lorsque certains industriels alsaciens avisés se solidarisèrent pour le mettre en échec. Ils conçurent l'idée de créer eux-mêmes une pareille société, ayant un but analogue. Il semble que ces Alsaciens aient réussi dans leurs efforts. La société est fondée, la ville de Mulhouse y participe elle-même avec un capital de 200,000 marks, bien décidée à ne pas laisser la domination prussienne s'introduire dans ce domaine.

LES CRIMES CONTRE LA DEFENSE NATIONALE.

Paris, 31 Janv.

Le journal "L'Heure" annonce que les autorités militaires ont découvert un autre complot important d'espionnage. Un homme et une femme, dont l'identité est tenue pour l'instant secrète, ont été arrêtés.

Le journal parisien ajoute que le capitaine-rapporteur Bouchardon a lancé plusieurs autres mandats d'amener et ordonné de nombreuses perquisitions domiciliaires.

VENISE ET JERUSALEM.

Bâle, 31 Janv.

Pour combattre l'impression morale produite dans le monde entier par l'entrée des alliés à Jérusalem, de nombreux journaux allemands, de nuances diverses, protestants et catholiques, expriment le grand désir de voir les Austro-Allemands entrer au plus tôt à Venise; ils voient là une revanche et une compensation. "En attendant que l'Allemagne victorieuse puisse rendre aux Turcs la Palestine et Jérusalem", dit la "Germania" et répètent les "Neueste Nachrichten" de Munich.

LA REHABILITATION DE M. EMILE OLIVIER.

Paris, 31 Janv.

M. Henri Bergson, récemment élu membre de l'Académie française et auquel est échu le fauteuil de M. Emile Olivier, a, à l'occasion de sa réception officielle sous la coupole, prononcé un discours qui a fait sensation.

M. Bergson a montré que l'ancien ministre de l'empire ne saurait être rendu responsable des événements qui ont provoqué la guerre de 1870 et que, à cette époque comme en 1914, l'Allemagne seule avait voulu la guerre.

Citons la péroraison de ce discours. Après avoir évoqué le pèlerinage fait par lui au tombeau d'Emile Ollivier qui se trouve près du Cap de Saint-Tropez et porte gravé avec son nom l'inscription "magna quies in magna spe", l'orateur s'écrie:

"Dans ton grand repos, suis ta grande espérance. Après vingt-cinq années de silence tu ne t'es décidé à parler que pour dire à la jeunesse "non la France ne décline pas, elle sommeille afin de reprendre des forces." Tu ne t'es pas trompé. La nuit s'est dissipée. Où l'ennemi avait cru apercevoir chez nous les dernières lueurs d'un crépuscule c'étaient les feux bientôt resplendissants d'une aurore. Dans ton grand repos s'accomplit ta grande espérance. Mais écoute, un murmure d'admiration court le long de la terre. Mais regarde, pour saluer un peuple, les peuples nobles se lèvent. Victime aux deux plaies saignantes la France servit jadis à démasquer les puissances d'oppression et de haine. Redressée dans un sublime effort, elle a brisé l'élan du démon et sauvé le monde.

"Elle sera toujours le droit; elle est devenue aussi la force. Par le souffle divin qui l'anime, elle est la vie et la résurrection. Sors de ton repos, pour voir ce qui dépasse ton espérance."

M. René Doumic était chargé de répondre à M. Bergson. Nous extrayons les passages suivants de son discours:

"1914 éclaire 1870. Dans l'un et l'autre cas la guerre eût-elle pu être retardée! Elle n'aurait certainement pas été évitée parce qu'un des deux adversaires, et ce n'est pas la France, la voulait et s'y acheminait sûrement par tous les efforts d'une patiente, sourdoise et méthodique préparation.

"Rendons enfin à chacun ce qui lui appartient. Que ce soit en 1870 ou que ce soit en 1914, nous pouvons le dire puisque nous en avons le monde entier comme témoin, si le plus terrible des fléaux a été déchaîné, oui il y a un responsable et il portera devant l'histoire l'entière responsabilité; et cet auteur responsable de la plus effroyable catastrophe qui se soit abattue sur l'humanité c'est l'Allemagne."

LE COMMERCE ECONOMIQUE DE DEMAIN.

Copenhague, 31 Janv.

En vue des tractations économiques après la guerre, l'Allemagne a adressé aux gouvernements des Pays Scandinaves une invitation les engageant à adhérer au bloc de l'Europe du milieu, suivant sa politique financière et commerciale. Quoique en termes voilés, cette invitation porte que si les différ-

(Suite à la 4ème page)

Boches et Maximalistes

OU BERLIN SE JOUE DE ST. PETERSBOURG.—LENINE ET TOUTE SA BANDE TOMBENT DANS LE PIEGE QUI LEUR ETAIT TENDU.

Paris, 5 Janvier.

Après les fraternisations, voici, semble-t-il, qu'on défraternise entre Boches et Maximalistes. Tout allait pour le mieux; on célébrait à Vienne la paix prochaine, à peine s'il restait quelques points à règler, et tout d'un coup les choses se gâtent et les dépêches de Petrograd rapportent des propos pleins d'amertume contre ce qu'on appelle les propositions hypocritement pacifiques des gouvernements impériaux. Le camarade Radet qui fait partie de la délégation russe envoyée à Brest-Litovsk, parle, sans souci de ménager ses interlocuteurs de fausseté, de cynisme, de mensonge. Trotsky lui-même dévoile les calculs intéressés et perfides de Berlin et de Vienne et jette l'anathème sur la chancellerie allemande.

C'est le cas de répéter le vers du poète:

Comment en un plomb vil, l'or pur s'est-il changé?

Toujours est-il que le changement apparaît. Subsistera-t-il, ou ces colères s'apaiseront-elles soudainement dans de nouvelles négociations, je ne le sais. Nous ne sommes ni abondamment ni surtout exactement renseignés sur ce qui se passe à Petrograd; nous ne savons guère que ce qu'on veut bien nous laisser entendre et les exigences d'une situation intérieure instable peuvent amener des revirements subits. Il serait donc dangereux de faire l'oracle et de prédire l'avenir; il n'est pas interdit pourtant de chercher des pronostics et de dégager les probabilités.

Les Maximalistes se sont engagés dans une voie sans issue; pour traiter avec des empires que seule la force impressionne, ils se sont par avance désarmés et se sont ainsi privés du principal moyen d'influence qui pût leur appartenir. Il leur est donc difficile de traiter d'égal à égal et de résister à la pression qu'exerce sur eux les représentants du Kaiser. Il n'y a donc rien d'étonnant à les voir faiblir et céder, consentant peu à peu à l'abandon de leurs principes pour ne pas être acculés à une rupture. Ce sont là des motifs pour que l'accord se réalise au gré de l'Allemagne et conformément à ses desseins.

Mais d'autres raisons soufflent la discorde. Les maximalistes sont des violents et leurs chefs le sont entre tous; ils manient l'autorité avec rudesse et sont peu versés dans l'art des formules diplomatiques et des habiletés de discussion ou de rédaction. De là des occasions fréquentes de froissement et un manque de cordialité évident entre les commissaires émanés d'un soviet turbulent et les dignitaires de rang élevé qui se sont rendus à Brest-Litovsk. Le camarade Radek personnifie assez bien cet état d'esprit lorsqu'il interpelle brutalement les plénipotentiaires allemands pour leur demander compte du traitement infligé chez eux aux socialistes indisciplinés.

Ajoutons une déception générale ressentie par ces bruyants maximalistes et dont ils doivent éprouver une vive rancœur. Ils ont trahi les intérêts de leur Patrie et leur Patrie elle-même, ils ont accepté l'argent allemand pour accomplir leur sinistre besogne, ils se sont mis à la solde de l'étranger et ont foulé aux pieds tout ce qui fait la dignité et l'honneur d'un peuple, mais ils poursuivaient en même temps une œuvre d'orgueil. Esclaves des mots, des pensées théoriques et abstraites, des doctrines fameuses construites à l'écart de la réalité, les Lénine et les Trotski ont cru à leur puissance; ils s'imaginaient qu'à leur voix les peuples allaient se lever et les suivre, que le décor impérial et monarchique tomberait comme dans les féeries et qu'ils seraient les apôtres écoutés et applaudis d'une ère nouvelle. Ils s'attendaient à étonner l'univers et ils ont pris le monde pour un grand soviet.

Or les seuls hommes qui soient venus à eux sont les serviteurs fidèles d'Empires encore pénétrés de l'esprit féodal et leur démarche ne s'inspire que d'une volonté affermie de butin et de conquête. L'échec est complet et il ne faut pas être surpris si quelque rancune monte à la surface.

Enfin ces maîtres actuels de la Russie n'ont pour étayer leur pouvoir, ni la naissance, ni les services passés, ni l'appui d'une tradition. Ils ont excité les passions et sont tenus de les servir. Dans ces milieux troublés où l'envie règne en même temps que la suspicion, ils doivent se surveiller eux-mêmes; quoi qu'ils aient promis, on peut promettre davantage et il existe toujours quelques prétextes à surenchère. Sous peine de choir du poste où ils se sont placés, nos bolsheviki doivent donc server intacts leurs principes et leurs attitudes et qui sait s'ils n'ont pas senti sur leur tête gronder l'orage.

C'est là peut-être qu'il faut chercher l'explication de tout ce tapage et de l'énergie apportée par les chefs du mouvement à accuser la duplicité allemande. Si la paix ne peut être conclue, si ce mirage qui a si bien servi les intérêts des Maximalistes s'éloigne et s'efface, il faut que quelqu'un en soit jugé responsable et que la faute en soit imputée à la traîtrise germanique. Ainsi ces discours enflammés, ces apostrophes véhémentes n'auraient d'autre objet que de faire savoir à tous les peuples de la Russie que cette paix qu'on leur a montrée prochaine était vraiment réalisable et se serait effectivement réalisée si les Commissaires russes avaient trouvé chez les délégués des puissances centrales la bonne foi et de réelles intentions pacifiques.

Notons enfin que l'Allemagne est peu adroite; elle a cru trop tôt avoir partie gagnée. Devant la Commission plénière du Reichstag, le sous-secrétaire d'Etat von dem Bussche annonçait tranquillement les annexions futures portant sur la Pologne, la Courlande et la Lithaunie, sous le prétexte ingénieux que les fonctionnaires implantés dans ce pays par l'occupation allemande avaient surabondamment recueilli l'adhésion des populations à être rattachées à l'Empire. Devant de pareilles affirmations les protestations viennent spontanément aux lèvres et on comprend que Lénine, Trotsky et leurs compagnons, malgré leur bienveillance pour la Germanie qui leur a été secourable, hésitent et songent à se désolidariser d'une compagnie où ils pourraient perdre leur renom—passe encore—mais des biens infiniment plus précieux, tels que la liberté et la vie, car on ne descend pas toujours facilement du pouvoir et quelquefois la chute est périlleuse.

G. Reynald, Sénateur
Secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères.

:o:

LES TROUPES NOIRES DU CONGO BELGE.

M. L. Dumont-Wilden écrit dans "L'Homme Libre":

"Un officier fort distingué de l'armée belge, le commandant Willy Breton, vient de publier dans le "Xe Siècle", qui est le journal belge le plus important, un grand article où il attire l'attention des puissances sur l'opportunité qu'il y aurait à employer, soit sur le front européen, soit sur le front asiatique, un contingent important des troupes noires du Congo belge. Bien armées, bien disciplinées, bien encadrées, ces troupes dont la valeur combattive est égale à celle des Sénégalais, viennent de terminer glorieusement une admirable campagne en Afrique. En liaison avec les Anglais, elles ont fait la conquête de l'Afrique orientale allemande, dans des conditions très difficiles, car l'Allemagne, qui avait préparé la guerre de longue main sur le continent noir, y était formidablement armée.

"Pourquoi, puisque la campagne d'Afrique est terminée, n'utiliserait-on pas ces forces sur d'autres parties du front? Puisque l'on a pu employer avec succès dans les tranchées d'Europe, ou du moins comme troupes de choc, des Sénégalais et des Marocains. Pourquoi n'y emploierait-on pas des Congolais?

"Je ne sais pas quel est, à ce sujet, l'avis du gouvernement belge, mais l'opinion belge est, dans son ensemble, tout à fait acquise à ce projet.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

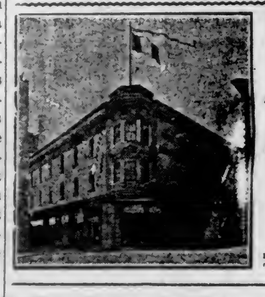
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le sour Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1494

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Dîner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

ST DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
f. Orognen et J. Desbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tous gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Keanry 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs. Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1608, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

COMMENT LES ALLEMANDS SE RENSEIGNENT

CE QUE NOS ENNEMIS TIENNENT A SAVOIR.—LES MOYENS QU'ILS EMPLOIENT.—LES DOCUMENTS QU'ILS COMPARENT.

La guerre de position qui a édifié un véritable mur infranchissable entre les belligérants, a nécessité dans toutes les armées la création d'un service spécial dans le but de rechercher par tous les moyens possibles les renseignements précis sur ce qui se passe chez l'adversaire et de préparer avec plus de certitude les secteurs en vue d'une offensive ou de parer aux attaques ennemies.

A cet effet, les Allemands ont organisé sur le front occidental un service très important placé sous les ordres d'un officier spécial, appelé "nachrichtenoffizier", dont la mission est de rassembler tous les documents relatifs à l'armée ennemie.

Il est réseté dans chaque armée et dans chaque division par un délégué chargé de lui transmettre tous les dossiers qu'il peut recueillir. Des ordres sévères sont donnés pour que rien n'échappe; car avec les moyens d'action que possèdent actuellement les armées, tout manque de renseignements peut amener des surprises un échec aussi sérieux que celui que les Allemands ont éprouvé devant Cambrai.

C'est à la division que s'accomplit la plus grande partie du travail. Le délégué est chargé de centraliser les renseignements concernant tout le secteur qu'occupe la division. Il doit établir l'ordre de bataille, déterminer la valeur des régiments en présence; il doit chercher à connaître la date des relèves, l'itinéraire emprunté, les emplacements des troupes en soutien et au repos, enfin il doit noter les emplacements des batteries ou tout au moins chercher à les faire découvrir.

Pour y parvenir, il s'adresse à plusieurs sources. Il prie le commandement de faire exécuter certains coups de main afin de se procurer des prisonniers qui sont soumis à un interrogatoire serré. Un interprète essaie d'obtenir d'eux la disposition des troupes dans le secteur, leur demande les numéros des régiments qu'ils ont vus dans la région ainsi que la proportion des jeunes classes dans les unités. Il insiste pour connaître le moral des troupes, car les Allemands sont très intéressés à savoir si les soldats français ou anglais sont toujours aussi vigoureux et décidés.

L'impression que font les prisonniers doit être rigoureusement notée. L'interrogatoire se poursuit sur le nouveau matériel d'artillerie, sur les tanks que les prisonniers ont pu apercevoir dans le secteur. Enfin il insiste auprès d'eux sur les intentions des alliés, sur les offensives possibles, leur date, leur lieu, sur les déplacements de troupes auxquels ils ont assisté. Le délégué a l'ordre aussi de se renseigner strictement sur la coopération des Etats-Unis, de tâcher de savoir quels sont les ports de débarquement des troupes et du matériel.

Toutes les lettres et tous les papiers trouvés sur les prisonniers sont l'objet d'un examen minutieux et traduits, s'ils présentent un intérêt quelconque.

Les délégués allemands de division ne se contentent pas de ces renseignements. Ils ont l'ordre de les vérifier par toutes sortes de moyens. Des reconnaissances aériennes sont effectuées pour contrôler les dires des prisonniers. Des photographies et des croquis sont pris et examinés dans le but de découvrir si les indications fournies sont exactes, notamment celles qui ont trait aux travaux et aménagements de l'arrière tels que: hangars d'aviation, routes nouvelles et voies ferrées.

—ooo—

Le rôle du délégué ne s'arrête pas là. Il doit, grâce à ces renseignements, tenir une sorte de tableau des modifications qui peuvent survenir et s'assurer de leur réalisation à l'aide de dispositifs spéciaux. Ainsi certains postes microphoniques ont été établis un peu partout afin de capter les conversations des téléphonistes ennemis. Ordre est donné de noter l'accent de ceux-ci ainsi que les mots de patois. Grâce à ces renseignements phonétiques, les Allemands parviennent à déceler l'origine des troupes qui leur sont opposées. Les noms des officiers prononcés sont recueillis, car ils permettent d'indiquer les unités en ligne. Le nom des observateurs d'artilleries est considéré comme très important à connaître. En effet, nos ennemis prétendent en déduire nos intentions comme semble le prouver la note suivante émanant de la 6e division de réserve: "I faut s'attendre à ce que l'activité de l'artillerie française continue à être aussi grande aujourd'hui, car l'officier d'artillerie qui paraît être le principal observateur ennemi reste encore à son observatoire."

Toutes les indications ainsi obtenues sont transmises à l'armée, puis au grand quartier général où le service de renseignements est chargé de les comparer, de s'assurer si plusieurs d'entre elles sont en concordance ou en désaccord, si elles sont en conformité avec les données fournies par les espions entretenus chez l'ennemi. De cette façon, il parvient à dresser des tableaux sur les unités en ligne ou à l'arrière, sur les modifications que subissent l'artillerie et l'aviation. Il fait à nouveau vérifier par des reconnaissances aériennes lointaines l'exactitude des faits. En outre, toutes les traductions de lettres sont comparées pour y chercher les indications complémentaires sur les déplacements de troupes en vue des offensives. C'est grâce, en effet, à la découverte sur un prisonnier français fait en Champagne d'une lettre signalant le départ d'un régiment pour la Belgique, que les Allemands eurent l'attention attirée sur notre participation à l'offensive anglaise dans les Flandres et, ainsi mis sur la voie, réussirent, en s'aidant d'autres renseignements, à acquérir une prompte certitude.

:o:

LES PERTES DE L'ARTILLERIE ENNEMIE.

De G. N. Perrie, dans l'"Evening Post":

"Un rapport confidentiel rédigé le 4 octobre dernier par le Quartier Général allemand, et signé par le Général Ludendorff lui-même, fait ressortir les pertes alarmantes subies par l'artillerie ennemie. Lorsque d'importantes opérations sont en cours, la moyenne des pertes mensuelles pour une seule armée, par suite d'usure, de détérioration, ou par le tir de l'ennemi, est la suivante:

Canons de campagne..	870
Pièces lourdes.....	585
Total.....	1455

Cet aveu est digne d'intérêt.

Le journaliste anglais ajoute que, d'après sa documentation personnelle, l'artillerie allemande comprend environ 2,000 batteries de 4 pièces de canons de campagne et un nombre à peu près égal de pièces lourdes et de mortiers.

Les statistiques, continue-t-il, nous prouvent encore l'efficacité des tirs de destruction des Alliés. Sur la moyenne de 1455 canons, 655 pièces ont été mises hors d'usage par suite d'usure ou de détérioration, et 800 pièces ont été détruites par les bombardements des Alliés.

L'éminent général dit encore: "Les chiffres établissent les excellents résultats des tirs de l'ennemi. Il faut ajouter que les pertes de matériel ne sont qu'un des aspects de la lutte d'artillerie. La destruction des munitions de l'ennemi, le nombre des hommes tués, le fléchissement des forces physiques et morales sont des éléments dont l'importance est au moins égale.

EUT LA GRIPPE TROIS SEMAINES.

Avec Janvier vient la grippe. Les rhumes se font opiniâtres et affectent tout le système. Mme Lizzie Tyles, Henderson, Ky., écrit: "Ma fille avait la grippe depuis trois semaines et docteurs et médicaments ne pouvaient la guérir. Je lui donnai alors du Foley's Honey and Tar, et elle ne souffre plus. Je l'ai dit à tous mes amis. Exigez le vrai Foley's Honey and Tar.—Ad.

En vente partout.

NE SE SENTAIT PAS BIEN.

Le moindre mal aux reins ne doit pas être traité avec indifférence. Louis Buckner, Somerset, Va., écrit: "Je me sentais mal partout. Après avoir pris Foley Kidney Pills, je suis maintenant très bien." Maux de reins, rhumatismes, faiblesses dans les jambes, affections de la vessie, etc.... sont ainsi vite guéris. C'est un "bienfait" pour hommes et femmes d'âge moyen.—Ad.

En vente partout.

M. WYAT, Prop.
HOTEL LORRAINE
Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.
—Excellente Cuisine—
18 South Center Street :: :: :: STOCKTON.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
626 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 3,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étiolements—le neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroides—les démangeaisons—la dysentorie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si sérieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
REUNION D'OFFICE: En semaine, de 9 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST. Près Stockton
Phone Douglas 2885

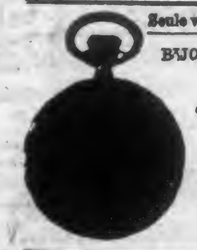
Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE. HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE



Place Geary 2857

P. Olivier

1308 Rue Stockton
Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4549

P. Février D. L. Peronne

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4308

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960

St. Germain

RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BEROUD C. LALANNE J. B. PON
G. MAILHEBUAU L. COUTARD

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 797

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine onze mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chamboreau
604 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
Pendant tout le Mois de Janvier
OCCASIONS EXCEPTIONNELLES
a nos rayons de
Toiles, Lingerie, Fourrures et Meubles

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

DEUXIEME PARTIE

—90—

XVII

LUMIERE

C'étaient, pour la plupart, des articles d'Hébert dans son "Père Duchesne."

Il écrivait:

"Les b. b. de patriotes sont contents de savoir que les misérables aristocrates bretons sont logés aux frais de la Nation qui les empêchera de mener à bonne fin leurs complots liberticides. Le "Père Duchesne" réclame la tête des esclaves à feu Capet et des tigresses qui complotaient avec leurs ci-devant et il l'aura. La machine à Sanson est trop douce pour eux, et on devrait les hacher menu comme chair à pâté pour les abominations qu'ils voulaient commettre..."

Il y en avait long sur ce thème féroce.

Et le public qui lisait ces atrocités s'imaginait entendre un farouche sans-culotte altéré de sang, vêtu d'une carmagnole écarlate et coiffé d'un bonnet à poil.

Elles étaient écrites dans un appartement coquet, par un jeune bourgeois mis à la dernière mode, entre sa femme, une ancienne religieuse de la Conception, qui passait son temps en dissertations pieuses et le berceau de sa fillette — jolie comme l'amour, c'est lui qui le disait — devant une gravure apportée du couvent et représentant les pélerins d'Emmaüs, sur laquelle il avait écrit: "Le sans-culotte Jésus soupant avec deux de ses disciples dans le château d'un ci-devant."

La Bussière observa:

— Il a voulu s'attaquer à plus fort que lui. Il est devant le tribunal révolutionnaire qui le juge. Vos Bretons seront vengés!

Il ajoutaavec philosophie:

— On change vite de position en ce temps-ci! Hâtons-nous.

Comme il avait fait pour le signe de l'Incorruptible, il posa son index sur un petit mot insignifiant en apparence, tracé d'un trait en marge de l'acte d'accusation:

"Hic!"

— C'est de la main de l'accusateur public, dit-il. Vous retrouverez partout ce mot. Hic veut dire l'endroit décisif, le point sur lequel il faut appuyer, l'argument qui fera tomber cette tête!...

— Passons, fit Jean de Trémazan. Ce sont des ennemis, mais ce n'est pas moi, sans doute, qui les frapperai... J'en cherche un autre pire qu'eux tous...

Qui donc?

— Le lâche qui nous a vendus...

La Bussière prononça un nom:

— Sicard?

Jean de Trémazan secoua la tête.

— Celui-là, dit-il, je le connais... Il a fait son métier d'agent... Il a agi au grand jour... Le docteur...

Il hésitait.

Ce fut La Bussière qui acheva:

— Nollan?...

— Vous l'avez dit, prononça le comte.

L'ancien acteur le regarda en face avec des yeux pleins de franchise et déclara:

— Vous êtes des nôtres... Je n'ai rien à vous refuser.

Il feuilleta le dossier et en détacha deux lettres.

La première était de Sicard.

Il écrivait au procureur général, en exécution de la promesse faite à son complice:

"Prière de rayer le nom du docteur Hubert Nollan des procès-verbaux, afin de lui permettre de rendre au gouvernement de nouveaux services, ce qui lui serait impossible si le rôle qu'il joue était connu en Bretagne."

La seconde émanait de Nollan lui-même.

Il écrivait à Fouquier-Tinville:

"Ferme soutien de la Convention et du Comité de Salut Public, je n'ai pas hésité à manquer aux lois de l'amitié pour rendre un service signalé à la Nation, mais c'était sous la promesse que mon nom ne serait pas divulgué.

"Les raisons de condamnation sont si nombreuses et si convaincantes que mon témoignage n'y ajouterait rien.

"Il a été convenu que je ne paraitrais en rien dans cette terrible affaire.

"Je pense que mon nom ne sera même pas prononcé et je vous prie d'avoir égard à ma supplique en me disant:

Votre très dévoué,
H. Nollan."

La Bussière demanda:

— Est-ce clair?

Jean de Trémazan n'en croyait pas ses yeux.

Il dit:

— Je donnerais tout ce que je possède pour obtenir cette pièce... Il est vrai que je n'ai que quelques louis sauvés du naufrage. Nos biens sont vendus, nos meubles dispersés...

— Qui êtes-vous donc?

— Confiance pour confiance! Je suis Jean de Trémazan...

— Le fils?...

— De ceux qui sont morts... Mort moi-même, si on en croit les récits des journaux... Je m'appelle Jean Rocher d'après mes papiers et mon certificat de civisme... C'est une chance pour moi qu'on me suppose dans l'autre monde...

— Sans doute.

— Ces lettres?...

— Attendez quelques jours.

La Bussière déclara:

— Des événements se préparent, terribles. Pendant quelque temps nous assisterons à un véritable cataclysme, à une bataille acharnée et décisive. Qui peut dire où sera la victoire?... Vous êtes hors la loi... Pas d'imprudence! Effaçons-nous!... Tâchons de survivre à cet ouragan!

Il montra le dossier qu'il remettait à sa place.

— Ces lettres sont sous ma garde et, moi vivant, elles ne m'échapperont pas... Vienne un changement, une accalmie... Le garin passé, comme disent les marins, elles seront à vous... Je vous engage ma parole. Ce Nollan est un monstre de perfidie et les traitres sont abhorrés dans tous les partis... Où pourrais-je vous voir?...

— Rue des Petits-Champs, au coin de l'entrée du Palais-Royal... La maison à gauche en se dirigeant vers la rue Vivienne...

— Bon.

— Jean Rocher... Souvenez-vous!

La Bussière venait d'écrire ce nom au crayon sur un coin du papier que le jeune comte lui avait remis.

Ils échangèrent quelques paroles amicales, une énergique poignée de main, et se quittèrent.

L'ancien acteur se disait:

— Je ne voudrais pas être dans la peau du docteur Nollan. Ce Trémazan a l'air d'un dogue qui ne lâchera pas facilement sa proie.

Il regarda le papier de l'inconnu du pavillon de Bagnolet.

— Quel homme! fit-il. Traqué de tous côtés et jamais pris; plus maitre dans Paris que ceux qui le poursuivent, avec ses millions d'assignats et son or qui lui vient on ne sait d'où! Tous les fils du pouvoir sont dans sa main. Chaque jour le nombre de ses partisans augmente et ceux de la Convention diminuent. A quand la fin de ce duel?

Et il se replongea dans l'étude de ses paperasses en se disant:

— Ah! si je pouvais écrire mes mémoires! Que j'en ai connu de ces drames ignorés, perdus au milieu de la tourmente! Ce Breton m'intéresse. Seul, proscrit, mort pour tous et bien vivant, il rôde autour des ennemis qu'il veut abattre et qui ne se doutent pas de sa présence. Qu'en fera-t-il?

Pour le moment, Jean de Trémazan ne songeait pas à attaquer les ennemis auxquels La Bussière faisait allusion.

Il était simplement absorbé par le souvenir de ce qu'il venait de voir et d'entendre.

Les évènements marchaient vite.

Arrêté, cet Hébert qui en avait dénoncé tant d'autres et qui entretenait la fureur populaire avec ses diatribes de pamphlétaire ordurier et féroce!

Déjà traîné devant le tribunal révolutionnaire, livré à Fouquier-Tinville, ce qui n'était qu'une étape entre la Conciergerie et l'échafaud.

Il descendit au galop les marches de l'escalier du greffe et arriva dans la grande salle du palais, immense galerie qui servait d'antichambre au prétoire où trônait l'accusateur public.

Alors il trouva en vedette son ami Lasson qui lui demanda:

—Eh bien?

—J'ai tout vu, je sais tout!... Je te racconterai... plus tard, pas ici...

Et avec une implacable énergie, il répéta:

—J'ai vu... Plus de doute!

Il entraina Pierre dans la salle des séances en lui disant:

—Viens! tu vas assister à un spectacle extraordinaire... C'est la justice de Dieu qui commence!

La partie réservée au public aurait dû être bondée à n'y pas pouvoir trouver une place.

Il n'en était rien.

L'arrestation du père Duchesne n'était qu'un incident entre tant d'autres.

Le public se blasait et, par cette tiède matinée de mars, préférait la promenade aux discours de l'accusateur, auquel personne ne répliquait, pas même les accusés, certains de leur sort dès qu'ils avaient mis le pied dans cette antichambre de la guillotine.

Qu'auraient-ils répondu, d'ailleurs, quand on ne prenait même pas la peine de leur expliquer ce qui leur était reproché?

Les deux amis purent donc se caser à leur aise et assister comme dans un fauteuil à l'écœurant spectacle qui les attendait.

Jean de Trémazan, et c'était pour lui une amère jouissance, vit sur les bancs où son père et sa mère avaient passé, où sa sœur Rosalie s'était assise, cet homme de trente-sept ans, jeune, de mise élégante, que son immonde feuille représentait comme un fort des Halles énergique et rude, affalé, sans courage et sans voix, devant ce tribunal où il avait envoyé tant d'innocents et jusqu'à cette reine qu'il accusait des crimes les plus monstrueux, cette Antoinettte, à laquelle, par la plus effroyable des calomnies, il arracha ce cri sublime: "J'en appelle à toutes les mères!" et dont il avait promis la tête à ses lecteurs, en disant qu'il irait la couper lui-même, si on tardait à la lui donner.

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1321

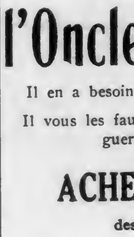
Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 20; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3623
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington coin de rues Mason et Washington, de 7 h. 1/2 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le [illegible]

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
477, 39th Street OAKLAND



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

JABOTS Par Crowley

Ross Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Analyses des urines
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
132, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 4585

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG
368 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 643
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Et aux autres heures, par arrangement.
Résidence:
336, rue Stockton Phone: Douglas 4600

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 3878
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après mid
Residence—179 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
301, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg
Téléphone Sutter 1649
OFFICE De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement

Phone Franklin 319 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
506 GEARY STREET, coin N.O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit la ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia. San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 2 h. 30 de l'après mid
Dimanches, par arrangement.
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave
Chambre 310—Phone Garfield 1621
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 h à 4
914, RUE KEARNY, coin de Mong'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 1966

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence 3925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, de nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physicians Bldg., chambres 511-512, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1200

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 932, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phone Office, Douglas 901; Res. Pacific 8886

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 5 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 CTS par Mois.

rents pays ne désirent pas l'accepter, ils s'exposent de la part de l'Allemagne à une déclaration de guerre économique, au boycottage du commerce et de l'industrie par tous les moyens dont elle dispose.

Pour souligner cette invitation, on a fait paraître dans les journaux allemands, qui ont été distribués, des articles faisant ressortir le grand avantage qu'il y aura pour les Scandinaves à se laisser diriger par le système de commerce allemand et on finit par démontrer que l'Allemagne sera à même de détruire le commerce et l'industrie des pays réfractaires. En défendant l'exportation de l'acier, l'Allemagne pourra arrêter la construction des bateaux danois et en n'exportant plus de matières de teintures, elle pourra ruiner l'industrie textile.

BOCHES RAPACES.

Genève, 31 Janv.

On reçoit de Trieste plusieurs informations montrant une fois de plus la rapacité des troupes allemandes au sujet du butin de guerre volé en Italie. Lors d'un de ses derniers séjours à Trieste, l'Empereur Charles Ier a reçu plusieurs délégations de soldats autrichiens qui faisaient partie de l'armée d'invasion en Italie et qui se plaignaient de ce que les Allemands s'étaient adjugés la meilleure part du butin fait à Udine et dans les régions italiennes envahies. L'Empereur Charles a promis d'intervenir auprès de l'Etat-Major allemand pour que "pareilles injustices ne se répètent pas". L'injustice consiste en ce que les Allemands ont conservé la plus grande part des pillages provenant des églises et des maisons particulières. L'archevêque d'Udine, dans une visite récente faite au Vatican, a formellement déclaré que "ces pillages avaient dépassé tout ce que l'imagination peut inventer."

LA PIRATERIE BOCHE ET L'ESPAGNE.

Madrid, 31 Janv.

On annonce que le marquis de Alhucemas, président du Conseil, est décidé à adresser une protestation énergique à Berlin, qui sera suivie de mesures exceptionnelles que prendra le gouvernement de Madrid, pour le torpillage du steamer "Giralda" par un sous-marin allemand.

Le steamer "Giralda", navire de 4400 tonneaux, affecté au service côtier, a été torpillé le 26 janvier dernier, après avoir été mis au pillage par les pirates boches. L'équipage a été sauvé.

:o:

Comparez un dollar que vous payeriez pour réparer votre bouche pour conserver votre santé, votre vigueur, votre bien-être, et prolonger votre vie, avec un dollar que vous employez pour des futilités ou des plaisirs frivoles!—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

:o:

Au front il faut ramper et rester silencieux...

Le bois a des oreilles et le champ a des yeux.

BAL MASQUE

Donné par le

Cercle Perseverance No. 72 U.A.O.D.

LE MERCREDI 6 FEVRIER 1918

Au Druids Temple
44, Page Street

Admission: 30 cts.

On pourra se procurer des costumes au Hall.

Demande d'Emploi

CUISINIERE, ayant bonnes références, demande place, en ville ou à la campagne, dans hôtel ou pension.

S'adresser ou écrire à A. R., 912, Jackson St.

9244

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR

—DE—

POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions

UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT

La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.

SUCCURSALE A OAKLAND:
2035, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5086

REMERCIEMENTS

Madame Veuve Sophie Chanquet; Madame Madeleine Chanquet; M. et Mme Pierre Chanquet, M. et Mme Ambroise Chanquet, M. et Mme Jean Chanquet, M. et Mme Baptiste Betmon, Mme Jean Ladarré, M. et Mme D. Fauve, M. Simon Candou, et toute la famille, ont été très touchés des marques de si vive sympathie qui, de tous côtés, leur ont été témoignées à l'occasion du décès de

Valentin CHANQUET,

leur époux, fils, frère, beau-frère, oncle, cousin et allié.

Ils remercient tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs et assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie funèbre à San Francisco.

Ils expriment, tout particulièrement, leur douloureuse reconnaissance aux membres de la Loge Franco-Américaine No. 207, I. O. O. F., pour le touchant hommage qu'ils ont tenu à rendre au regretté défunt.

MESSE

Le Dimanche 3 Février courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Jean FRAYSINOUS

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Madame Philomène Fraysinous et de toute la famille.

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.

Parle français, anglais et espagnol.

De 9 h. du matin à 9 h. du soir.

Satisfaction garantie.

2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

A Louer

Une PLACE POUR BLANCHISSERIE, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

Impots de Guerre

Que devez-vous payer?

Vos revenus
sont
Partie imposables
Partie exempts

Il est nécessaire que vous compreniez bien la loi.

Le 1er Mars expire le délai pour faire votre déclaration.

Si nous pouvons vous aider, venez nous voir ou écrivez-nous.

Blyth, Witter & Co.

Bureau de l'Income Tax
Sous la direction de
John M. Platt, Avocat
Ancien Collecteur de
l'Internal Revenue

Merchants Exchange Bldg.
San Francisco. Phone: Sutter 672

Leçons d'Anglais

Professeur DODDS REID
619, Larkin St.—Phone: Franklin 2781

L'un des premiers partisans de l'Entente cordiale. A professé à Lyon (France), Oxford (Angleterre) et Detroit (Etats-Unis). Enseigne par les méthodes les plus pratiques.

Leçons à domicile.—Leçons d'essai gratuites.

YVETTE GUILBERT

La célèbre divette française

SCOTTISH RITE AUDITORIUM
Sutter St. et Van Ness Ave.

Dimanche, 3 Février, à 2 h. 30
Mercredi, 6 Février, à 8 h. 30
Samedi, 9 Février, à 2 h. 30

Trois programmes entièrement différents.

Prix des Places: $2.00, $1.50, $1.00

Billets en vente chez Sherman & Clay, Kearny et Sutter Sts.

Selby C. Oppenheimer, Mgr.

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au "GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE", 678, Turk St. Là ils apprendront la STENOGRAPHIE, la DACTYLOGRAPHIE, la COMPTABILITE, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

GRAND CONCOURS
—de—

JEU DE QUILLES

et de Bagatelles
—le—

DIMANCHE 3 FEVRIER 1918
Chez B. Gères, 1533, Franklin Street

Prix pour les Quilles:
$20.00; $12.00; $7.00; $5.00; $3.00; $2.00; 2.00 et une paire de sandales, comme prix de consolation.

Prix pour les Bagatelles:
$2.50; $1.50; $1.00; un gallon Zinfandel; un gallon Reisling; 6 saucisses.

Admission: UN DOLLAR

Tout joueur pourra recommencer une seconde fois en versant, à nouveau, le prix de l'admission.

Le concours durera de 1 h. de l'après-midi à 10 heures du soir.

On Demande

Une CUISINIERE.

S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaide Place.

9248

Une OUVRIERE ou une DEMI-OUVRIERE ou un HOMME.

S'adresser 248 Clement St.

9250

. . . . . .

. . . . . .

DE BONS OUVRIERS pour toutes les parties de la fabrication du GANT DE CHEVREAU. Places stables.

S'adresser à Oakland Glove Company, 306, 12th St. (3rd floor) Oakland.

. . . . . .

. . . . . .

9245

Un EBAUCHEUR de chemises sachant faire le linge de femme.

S'adresser chez Nougué, 1977, Pine St.

9238

Un COUPLE pour travailler dans une blanchisserie. Bons gages.

S'adresser à 1448, Shattuck Ave., Berkeley.

9229

Un LAVEUR ou un CHEMISIER.

S'adresser à Parisian French Laundry, 20, Railroad Avenue, San Mateo, ou téléphoner: San Mateo 1188.

9231

Une FEMME parlant français pour le travail général de la maison. Pas nécessaire de parler anglais.

S'adresser à 2542, Sacramento St.

9232

Une FEMME pour aider au travail général de la maison, UN JOUR par semaine.

S'adresser à Mme Rossa, 2102, Bush St.

9226

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatures, etc., plus de 1000 gravures.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre
DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 30 Janv. 1918 à

San Francisco Post Office

Attel, Léon d'Oro
Barrier, Mrs. E.
Basse, Louis
Cambon, Modesto
Claude, Madame Marguerite
Dedier, Nicolas
Dragon et Co., Mrs.
Dreyfus, Louis
Dumont, Miss A.
Dupnis, Ernest
Ferriol, Monsieur Paul
Fleury, Leonide
Gabié, Mr. & Mrs. Virgile
Genaro, Marie
Gilbert, Richard
Gillot, M.
Giradot, E. D.
Graff, Mademoiselle Agnes
Grevin, Gertrude
Hargain, Mlle Marianne
Hugo, Ernest
Labbé, E. B.
Lalanne, Mlle Bathilde
Le Breton, Madame
Leveillé, Hélène
Margot, Marie
Martin, Joseph
Millard, E.
Pasquier, Monsieur Martial
Pierre, Monsieur Etcheberry Jean
Piquet, M. et Mrs. E.
Verville, Monsieur Charles Edouard
Vincent, J. E.

Oakland Post Office

Paillotte, A.
Charles, Mrs. M. J.
Joseph, Gustave
Laplagne, Jean

A Vendre

Un petit atelier de CORDONNIER. Excellente occasion. Affaires garanties. Très bien situé.

Ecrire à J. D., aux bureaux du journal.

9246

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE. S'adresser sur place, 3319, Geary St.

9148

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du journal.

9036

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1661
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 57.6x135. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 2 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 2,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $150.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 20 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 130 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulsillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la difference.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 4 h. Téléphone: Sutter 8514

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine: Chambre 3
A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 67 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$11,200— 82 Chambres, loyer $80. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $40. Bail

et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907
Incorporée en 1911

IMPRIMERIE POLYGLOTTE

M. GORFINKEL
E. G. LALLIER
P. LANSON
J. LAURAY

LANSON-LAURAY & CO. INC.
Typographie
Linotypie

PHONE DOUGLAS 1755

534 JACKSON ST.

Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
M. TANRON ..... Assistant-Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleny, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Gloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat-Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER

Telephone Sutter: 8978 — Consultations de 9 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

S'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 8978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidences: 130 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1918

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS

Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 669

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401 — De 10 à — Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOH HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195

Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains sulfureux pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)

PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz sur le State Highway—A 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.

Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)

PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 9 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 9 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné, par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 5700

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 136 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 2 h 30, de l'après-midi Phone: Office, Garfield 183; Resid, Sunset 3223.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 9 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabra-Rajeits, oculiste, 515, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 335, Post Street de 1 h. à 5 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. M. L. Lacoste, dentiste, 391, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 3204, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 573, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 511, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy

Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; F. Lanson, Trésorier, 524 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 2136 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Boec, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressent, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Cans, Marquis, Plines et Thibodeau.

J. DIMMER

AVOCAT

Chambre 430, Monadnock Bldg.
631, Rue Market. Phone Kearny 4014
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1844, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1557

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1886—Bureaux au Red Men's Hall, 840, Golden Gate Ave.

Réunion tous les Mardis.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

F. Camus, président, 2743, rue Mission, Tel. Mission 2272. Rés., 2321, rue Bartlett, Tel. Mission 2321; E. Esterniet, 1er vice-président; M. Andrieux, 2me vice-président; J. F. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1566, Underwood Avenue, Tel. Mission 3288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin. 21, Columbus avenue. Directeurs: E. Becsas, P. Bellegarde, F. Bigué, F. Canning, L. Lacoste, Lapeyrat, G. Tranchet et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en insistant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de réunion, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaire d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1642 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1176 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBIAU, G. TESSIER, J. TIREY, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918

est en vente à la Librairie A. PRADELS

1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO

Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .75 Six Mois $4.00
Trois Mois ... 2.25 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser en écrire au Directeur-Gérant. Les publicités et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MATTIE
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 2 FEVRIER 1918 — SATURDAY, FEBRUARY 2, 1918. — No. 28

La Repopulation de l'Allemagne

Pour combler les vides faits par la guerre actuelle dans les familles boches, il est question en Allemagne d'autoriser la polygamie. Certains journaux ont depuis longtemps donné cette nouvelle. Nous avions cru tout d'abord que c'était une invention de quelque neutre facétieux. Or, il paraît que c'est une réalité.

Un journal suisse des plus sérieux, le "Genevois", vient de publier en effet la traduction d'un document allemand qui nous montre que ce n'est pas d'une plaisanterie qu'il s'agit. Notre confrère qui, nous le répétons, n'a pas la réputation d'un pince-sans-rire, nous affirme avoir sous les yeux le document en question, qui n'est autre qu'une copieuse brochure ayant pour titre: "Les mariages secondaires", et pour sous-titre: "Le seul moyen pour créer rapidement une armée puissante et pour élever le niveau moral."

Cette brochure est publiée chez Oscar Muller, à Cologne. Son auteur, un certain M. Carl Hermann Torges, partant de ce point de départ que les nécessités futures de l'armée allemande et les exigences de la puissance militaire dont dépend l'avenir du pays, demandent de nombreux enfants, propose que "des femmes de toutes les classes de la société qui ont atteint un certain âge, soient autorisées, dans l'intérêt de la Patrie, à contracter un mariage dit "secondaire" avec l'homme pour lequel elles éprouvent une inclination, avec leur "affinity", comme on dit ici. Ces mariages, à titre auxiliaire, ne peuvent avoir lieu que si l'homme choisi est marié déjà et que s'il a le consentement de sa femme.

Suivent les développements:

Le mariage auxiliaire est considéré comme dissout et périmé dès la venue d'un garçon; si c'est une fille qui arrive au monde, le mariage continue. Les enfants sont baptisés du nom de leur mère, puis ils sont remis à l'Etat qui se charge de leur entretien et qui élève les garçons pour en faire des militaires.

Répondant au reproche d'immoralité que certains lui adressent, M. Carl Torges répond par des arguments qui se peuvent résumer ainsi: "La notion d'immoralité est relative; la morale, ce sont les actes et les pensées qu'approuve la société et les événements autorisent l'Etat à déclarer d'ordre moral les actes considérés jusqu'ici comme contraires à la moralité; d'ailleurs, rien de caché, la femme auxiliaire, mère d'un enfant, a le droit de porter au doigt un anneau très mince, emblème de son patriotisme."

En somme que veut l'auteur? Apparemment doter l'Allemagne d'une nouvelle industrie: la fabrication intensive de la chair à canon pour les revanches futures. Décidément nos Boches sont incorrigibles!

Sans doute ce n'est qu'un projet; mais pour qu'une pareille idée puisse germer dans la tête d'un écrivain, même de notoriété inférieure, il faut vraiment que la moralité et le moral soient bien bas dans cette Allemagne qui fut autrefois un pays vertueux, si nous en croyons l'auteur de Corinne.

A. L.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Avec les Abeilles . . .

Les abeilles sont contentes.

Et ces abeilles, dont nous parlons, vous les connaissez.

Ce sont ces quelque cinquante bonnes abeilles de France qui ont établi leur ruche à la Salle Notre-Dame.

C'est là que, depuis trois ans, elles travaillent et se prodiguent pour les bourdons leurs frères.

Pour ces bourdons, vous savez, qui, si héroïquement, luttent pour sauver la grande ruche qui a nom France, du pillage des frelons boches.

Or nos abeilles étaient inquiètes. Ce n'était pas sans raison. On leur donnait un nouveau propriétaire.

Quelle serait l'attitude du nouvel arrivé à leur égard? Prendrait-il la ruche sous sa protection? S'en désintéresserait-il?

Telles étaient les angoissantes questions que se posaient les abeilles qui, à la Salle Notre-Dame, travaillent pour les bourdons de France.

Et comme les abeilles—surtout celles dont nous nous occupons—sont très impressionnables, il y avait de la tristesse dans toutes les parties de la ruche.

D'une cellule à l'autre, les bourdonnements s'entrecroisaient. L'heure s'avançait; et la visite ,tant attendue et tant redoutée, ne se produisait pas.

Les abeilles, pour faire diversion à leurs inquiétudes, travaillaient plus fébrilement que jamais. Bandages, tampons et compresses s'entassaient et s'entassaient.

C'est que là-bas, chaque jour, les bourdons de France ont à lutter contre les frelons de Bochie, et il importe que les abeilles pensent à eux.

Mais, se faisant toujours plus angoissante, à mesure que l'heure avançait, la même question se posait d'une cellule à l'autre. Quelle sera l'attitude du nouveau venu?

Des bruits, depuis vingt-quatre heures, couraient, qui n'étaient pas de nature à calmer l'inquiétude poignante que ressentaient les abeilles.

On disait que le successeur du Père Thiery était un homme terrible, qu'il ne souriait jamais et que son cœur était de roc.

Et nos abeilles se confiaient que s'il en était réellement ainsi, il leur faudrait aller s'établir, là, où on ne leur ferait pas les gros yeux.

Ah! ce qu'elles étaient inquiètes, jeudi soir, ces bonnes et chères travailleuses de la ruche Notre-Dame. 9 heures et demie! st toujours pas de visite...

Sûrement, "il" ne viendrait pas. Donc les bruits étaient fondés. Et dans toutes les cellules la tristesse se faisait plus grande.

9 heures 45! Soudain, la visite, tant redoutée et cependant tant désirée, se produisait. Le Père Allain, l'homme que l'on affirmait si terrible, entrait dans la ruche, accompagné du Père Guibert, un homme qui, lui, n'a pas un cœur de roc.

Le nouveau curé, après les présentations d'usage, sourlait aux abeilles qui, elles, avaient, leur pauvre petit cœur battant bien fort, cessé leurs bourdonnements.

"Mesdames," leur disait le nouvel arrivé, "je sais votre dévouement à nos chers poilus blessés. Eh bien! continuez, comme par le passé, à vous donner entières à la sainte et noble cause que vous avez entreprise. De tout cœur je suis des vôtres; et, tout ce qu'il me sera possible de faire pour vous aider, je le ferai. La Salle Notre-Dame sera, plus que jamais, votre home."

Et dans la ruche où, depuis trois ans, l'on travaille tant pour les chers bourdons de France blessés par les piqûres des frelons boches, nos vaillantes et bonnes travailleuses s'abordaient, se susurrant à l'oreille: "Le Père Allain est un chic type."

Or, les abeilles, surtout celles qui bourdonnent à la Salle NotreDame, ne se trompent jamais.

Nous comptons donc, à San Francisco, un bon Français de plus.

A. Maubailly.

LA MATINEE DE DEMAIN A LA SALLE NOTRE-DAME.

Le programme qui sera donné demain, à la Salle Notre-Dame, à la matinée organisée au profit des Orphelins de la Guerre par les Dames de l'Eglise Notre-Dame des Victoires, a subi quelques modifications. Aussi tenons-nous à le placer à nouveau sous les yeux de nos lecteurs.

1—"Carillons de Noël", par Miles Joséphine Taple et L. Armour.

2—Chant et danse du parasol, par la petite Clare Smith.

3—"L'Anrore dans le Désert", par Mlle Henriette Perea.

4—Récitation, par le bébé Lois Eaton.

5—"Si tu savais" et "Oh! promets-moi", chants par Walter Robinson.

6—Danse sur orteils, par la fillette Marie Weidman, âgée de 3 ans.

7—Danse, par le petit Marcel Servean, âgé de 3 ans.

8—"Cavalleria Rusticana", chanté par Louise Cavallieri.

9—Chant et danse, par le bébé Grace Haimovitch.

10—Chants et danses, par les enfants Shirpser.

11—"Les Vieilles de chez nous", "Lettre du petit Pierre à Papa Noël", (Verdun 1915) et "La Marseillaise", chantés par Mme Jeanne Gustin-Ferrier.

12—"Jours d'Ecole" (Comédie) par le Procanum Club de la paroisse de St. Dominique.

13—Le Premier Cas du Docteur" par Joseph Escalle.

14—Représentation cinématographique en couleurs de "La Vie de Jésus" (Films Pathé).

M. B. White, organiste de l'Eglise Notre-Dame des Victoires, accompagnera au piano.

Les danses seront exécutées par des élèves de Miss Doris de Fiddes. Les chants et comédies ont été répétés sous la direction de Mme Jeanne Gustin-Ferrier.

Quant au Comité d'organisation de l'attrayante matinée à laquelle, tous, demain, nous tiendrons à assister, il est ainsi composé:

Présidente, Mme E. Soulages; secrétaire, Mme Salinas; trésorière, Mme Plégat; Mesdames Lallemand, Camgrand, Sallou, Erickson, Coutard, P. J. Trouillet, Labanier, J. Trouillet, Edgar, Lalanne, Metotte, Milani, Baules, Poussou et Favre.

En raison des nombreux numéros figurant au programme, la matinée commencera à 2 h. 30 très exactement.

BAL MASQUE.

Mercredi soir, 6 Février, les charmantes femmes, membres du Cercle Persévérance No. 72, U. A. O. D., donneront au Druid's Temple, 44, Page St., un grand bal masqué qui s'annonce, d'ores et déjà comme devant être tout particulièrement brillant.

ON ANNONCE...

...qu'un whist sensationnel sera donné, dans la soirée du vendredi 15 Février courant, à la Salle Notre-Dame, par l'Œuvre du French Relief Fund Club.

Que les amateurs n'oublient pas de prendre note.

C'EST DEMAIN.

Ouil c'est demain que la divette parisienne Yvette Guilbert donnera, an Scottish Rite Auditorium, en matinée, à 2 h. 30, la première des trois représentations pour laquelle elle a été engagée dans notre ville, par l'impresario local Selby Oppenheimer.

Nous avons, ces jours-ci, dit le programme de cette matinée, et nos lecteurs ont ainsi pu se rendre compte combien seront agréables les quelque trois heures qu'ils passeront à entendre l'inimitable artiste leur donner ses dernières créations.

Les prochaines représentations auront lieu, mercredi soir 6 Février, et le samedi suivant en matinée. On peut se procurer des billets, pour toute la série de ces trois représentations, chez Sherman & Clay, Kearny et Sutter.

—:o:—

CONCOURS DE JEU DE QUILLES.

Attention, Gouyats! demain, chez B. Gères, 1533, Franklin St., grand concours de Jeu de Quilles et de... Bagatelles.

—:o:—

LES SOLDATS ALSACIENS-LORRAINS EN FRANCE.

Washington, 1er Fév.

De nombreux soldats alsaciens-lorrains du 44e régiment d'infanterie de la 80e division de réserve de l'armée allemande ayant déserté pour se réfugier dans les lignes françaises, le colonel von Bibra; qui commande cette division, a pris des mesures sévères contre les militaires originaires de l'Alsace-Lorraine, mesures qui sont indiquées dans un ordre de la division dont copie est tombée entre les mains des Alliés.

Cet ordre est daté du 25 janvier 1918. Le colonel von Bibra rend responsables de la désertion de ces Alsaciens-Lorrains ceux de leurs compatriotes appartenant à la division. En conséquence, les soldats alsaciens-lorrains ont été renvoyés à l'arrière et employés à de durs travaux. Il leur est interdit de fumer pendant le travail et même de causer avec leurs camarades allemands du même régiment. Ils ne seront plus traités en soldats, et il leur est défendu de parler dans leurs lettres des mesures prises à leur égard par le colonel von Bibra.

—:o:—

Notes d'un Californien

Ça va mal en Allemagne! On aurait tort cependant de compter sur une révolution parce que quelques milliers de travailleurs se mettent en grève et que les social-démocrates font la grosse voix, sous prétexte que le Kaiser et Hindenburg ne veulent pas renoncer aux annexions et aux indemnités.

Les Boches ne sont pas capables de se révolter pour si peu. Même les plus modérés d'entre eux n'ont aucune aversion pour le bien d'autrui et les pendules mal acquises.

Je dois dire que malgré tout je ne tiens plus moi-même une révolution pour impossible depuis que j'ai lu la nouvelle donnée par la "Gazette générale de la Brasserie". Considérée du point de vue allemand, bien entendu, l'information en question est autrement grave que toutes les grèves chez Krupp et dans les chantiers Vulcan.

Cette gazette nous apprend en effet que par suite du manque d'orge la fabrication de la bière sera désormais interdite en Allemagne.

Ça, oui, c'est sérieux. C'est pour le coup que le peuple teuton va bondir. Pensez donc! au moment où les saucisses se font si rares et la choucroute est devenue un mets que seuls les millionnaires peuvent s'offrir, priver les Boches de bière!

Maintenant, moi aussi, je crois à la révolution prochaine!

O'Pingui.

AU SECOURS DE L'ITALIE.



Convois automobiles français traversant les Alpes.

Etats-Unis et Etranger

A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 1er Fév.

La Chambre des députés a discuté hier le projet de loi tendant à autoriser le gouvernement à faire des avances à ses alliés et aux nations amies de la France.

M. Albert Grodet a fait observer que les nouvelles avances demandées se montent à 408,000,000, ce qui porte le total des avances faites à ce jour aux alliés et aux amis de la France à 6,421,000,000.

L'orateur a demandé quelles étaient les intentions du gouvernement français au sujet du paiement des coupons russes. Il a fait observer que le gouvernement a déjà payé 2,000,000,000 de francs aux porteurs français de coupons russes. Il a fait observer que le gouvernement détriment des porteurs étrangers de bons qui n'ont jamais été payés depuis le commencement de la guerre.

M. Lucien Klotz, ministre des finances, a répondu que l'action de la France relative au paiement de ces conpons au nom de la Russie est indépendante du changement de régime qui s'est produit dans ce pays. Cependant la question des coupons russes est en ce moment en discussion dans les conseils alliés. Il a ajouté que toutefois, en attendant qu'une solution intervienne, la France paierait les coupons qui viendront à échéance en février tout comme elle a payé ceux échus en janvier.

Le projet de loi a ensuite été adopté par 362 voix contre 117, malgré l'opposition des socialistes.

UN NOUVEL ATTENTAT CONTRE LENINE.

Londres, 1er Fév.

Le correspondant à Petrograd des "Daily News" annoncent qu'un nouvel attentat contre Lenine a été commis par un jeune homme portant l'uniforme des étudiants. Trompant la surveillance des Gardes Rouges, ce jeune homme pénétra dans l'Institut Smolny, quartier général du gouvernement bolsheviki, et tira un coup de revolver sur Lenine, qni ne fut pas atteint.

Les Gardes Rouges qui étaient de service à l'Institut Smolny, accusés de négligence, ont été arrêtés.

LE DEMEMBREMENT DE LA RUSSIE.

Londres, 1er Fée.

On annonce à Moscou que les Turcs ont proposé la paix séparée aux délégués du Conseil des Ouvriers et des Soldats de Transcaucasie. Les négociations se poursuivraient en vue du rétablissement des services de vapeurs entre Odessa et Constantinople et entre Odessa et Galatz.

On annonce d'autre part que les Musulmans de la Russie du Sud ont formé un gouvernement en opposition aux bolsheviki qui a fait cause commune avec les Ukrainiens. Plus de 20,000 soldats musulmans, ajoute-t-on, opèrent dans le sud contre les forces maximalistes.

On a reçu à Kiev des rapports venant de Minsk disant, d'après une dépêche de Petrograd, que la Légion polonaise a déclaré la guerre aux bolsheviki. Ces rapports sont confirmés par des nouvelles provenant d'autres sources.

On annonce que les Tartares de Crimée ont formé une république indépendanje, qui a été reconnue par l'entière population du pays et par les délégués du Conseil des Ouvriers et des Soldats.

En Finlande, la situation s'est améliorée, disent les nouvelles parvenues à la légation finlandaise de Stockholm et transmises par un correspondant du "Times". Les Gardes Rouges ont été désarmés. Les révolutionnaires sont cependant toujours en possession de Helsingfors, la capitale. Les Gardes Blancs, par contre, ont occupé la ville de Tavastchus, qui se trouve à soixante milles au nord-ouest de Helsingfors. Dans cette dernière ville les grèves continuent et des troubles sont fomentés par le gouvernement révolutionnaire.

Cinq nouveaux bâtiments de guerre alliés sont arrivés à Vladivostok, dit une dépêche de Petrograd. Sur les conseils des alliés, la Chine a interdit l'exportation des vivres en Russie.

MORT D'UN ROTHSCHILD DE LONDRES.

Londres, 1er Fév.

M. Alfred Charles de Rothschild, de la banque de ce nom, est décédé la nuit dernière. Le défunt avait vu le jour en 1842. Il était le second fils de feu le baron Lionel de Rothschild.

LA GRECE APPELLE SEIZE CLASSES DE RESERVISTES.

Londres, 1er Fév.

Une dépêche d'Athènes reçue par l'Agence Reuter annonce que le gouvernement grec a rappelé sous les drapeaux seize classes de réservistes.

LA CRISE ALIMENTAIRE EN AUTRICHE.

Londres, 1er Fév.

M. Hoefer, ministre autrichien du ravitaillement, a dans une interview que publie le "Neus Wiener Tageblatt", déclaré que l'Autriche pour son ravitaillement en blé dépend absolument de la Hongrie et de la Roumanie.

LA DISCORDE DANS LE CAMP BOLSHEVIKI.

Stockholm, 1er Fév.

Tandis que Lenine est partisan de la paix séparée avec l'Allemagne à tout prix, afin de sauver le bolshevikisme contre lequel le mécontentement populaire va en augmentant, Trotsky, au contraire, est partisan de la résistance et déclare qu'au besoin il faudra recourir à la "guerro sainte" pour combattre les prétentions allemandes.

DECLARATIONS DE M. CLEMENCEAU.

Paris, 1er Fév.

Dans une interview accordée au représentant du "Telegraaf" d'Amsterdam, M. Clemenceau a dit: Des peuples comme les Allemands possèdent de grandes qualités, et ils peuvent à la fin se réveiller. Mais si le règne du militarisme doit continuer, nous sommes prêts à attendre le choc et à riposter formidablement, car cette guerre doit être la dernière.

Parlant de la révolution russe, M. Clemenceau la compare à un enfant venu avant terme. Il reconnait qu'elle a mis les alliés dans une position délicate, mais, a-t-il ajouté, le moral de la France est excellent et les arrivages de troupes américaines s'effectuent régulièrement.

—:o:—

LES GREVES EN ALLEMAGNE.

Londres, 1er Fév.

L'état de siège a été proclamé à Breme et à Hemelingen. Le "Vorwaerts", organe du parti socialiste allemand, a été suspendu pour trois jours pour avoir encouragé les grévistes. Dans deux nouvelles mines de Dorumund le travail a cessé.

A Nuremberg, Bavière, les grévistes ont repris le travail.

Amsterdam, 1er Fév.

Le maréchal von Hindenburg a pris la direction du mouvement pour la répression de l'agitation gréviste, qu'il supprimera "manu militari". Malgré les sévérités de la censure, les nouvelles franchissent la frontière. Elles montrent que l'agitation continue et que dans plusieurs régions, les populations ouvrières sont décidées à combattre plutôt que de céder.

Dans les ports baltiques allemands plusieurs chefs du mouvement gréviste ont été arrêtés et conduits à Hambourg, Brême et Kiel, où ils seront soumis à un travail intense.

Le gouvernement allemand fait annoncer que de nombreux grévistes sont retournés au travail, cependant il admet que de 800,000 à 1,200,000 chôment encore.

On apprend de Berlin que toutes les réunions publiques ont été interdites, et que les patrouilles ont reçu l'ordre de disperser les rassemblements, au besoin en tirant sur les manifestants. Les autorités ont menacé les familles des grévistes qui ne retournent pas au travail de leur supprimer les rations de vivres.

Les "Nachrichten" de Dusseldorff dit que le bolshevikisme a ruiné le moral de l'armée allemande.

Le comité travailliste qui s'était formé à Berlin a reçu l'ordre de se dissoudre. Le bruit court que plusieurs membres de ce comité ont été arrêtés pour avoir tenté de communiquer avec les agitateurs de Vienne.

De Copenhague on télégraphie que des collisions se sont encore produites à Berlin entre manifestants socialistes et les troupes chargées du rétablissement de l'ordre. Il y aurait eu des tués et des blessés.

Les dépêches de Rotterdam disent que le palais de Potsdam et les autres résidences impériales à Berlin sont entourées par un fort cordon de troupes.

—:o:—

LA SUISSE ET LES ETATS-UNIS.

La "Nouvelle Gazette de Zurich" publie un intéressant article de M. le prof. Fleiner à propos du traité économique conclu entre la Suisse et les Etats-Unis. Il s'exprime ainsi:

Le gouvernement des Etats Unis d'Amérique en consentant un traité qui assure notre ravitaillement en blé nous donne une preuve de sympathie dont le peuple suisse tout entier lui sera reconnaissant. Cette manifestation bienveillante n'est pas le produit d'une disposition passagère à notre égard, elle est l'expression d'une vieille et traditionnelle amitié que la similitude des principes politiques fondamentaux a développée en Suisse comme au sein de l'Union.

L'échange réciproque de ces principes remonte aux temps où les idées caiviniennes nées sur le sol genevois ont trouvé accueil dans les colonies de la Nouvelle-Angleterre et ont provoqué ce grand mouvement de pensée d'où sont sorties la démocratie américaine et la reconnaissance des droits naturels de l'homme. Ces idées nous sont revenues en Suisse ramenées par la révolution française et sont devenues dans les cantons, puis pour la Confédération, l'étoile polaire de notre propre développement politique.

Une seconde fois, à une époque décisive pour notre pays, nous avons reçu des Etats-Unis une notion féconde en résultats, lorsque le système américain des deux Chambres a fait entrevoir aux fondateurs de la Confédération de 1848 le moyen de conseiller les tendances centralisatrices avec les droits historiques traditionnels des cantons.

Mais ces souvenirs historiques ne sont pas les seuls points de contact entre la Suisse et les Etats-Unis. Les affinités entre les deux pays ont quelque chose de plus vivant: une compréhension identique de la démocratie et de l'égalité des droits.

Ensuite de l'abolition des castes et des privilèges, l'idée de l'égalité de tous les citoyens, aux Etats-Unis comme en Suisse, n'est pas une simple formule législative, elle est devenue également le principe dominant dans la vie sociale et a passé dans le sang des habitants. Aucune barrière sociale ne vient s'opposer au talent et à la capacité. Les plus hauts emplois sont accessibles à tout citoyen.

Le gouvernement repose, en Suisse comme aux Etats-Unis, sur la souveraineté populaire. La vie publique a son point de départ dans le cercle plus étroit de la commune, pour aller en se développant jusqu'au pouvoir fédéral en passant par celui des Etats particuliers. Comme en Suisse, aux Etats-Unis on retrouve le même principe politique qui veut que le citoyen débute dans sa participation aux affaires en s'occupant d'abord de celles de sa commune et en faisant ainsi son apprentissage en vue des affaires plus importantes de la nation.

Successivement ont été introduits dans les divers Etats de l'Union, à l'exemple de la Suisse, le referendum et l'initiative populaire, lesquels déploient leurs effets, là-bas, comme chez nous, comme moyen d'éducation politique des citoyens.

De telle sorte que dans les Etats de l'Union comme en Suisse, république et mocratie ne sont pas des formules tout extérieures, arbitrairement choisies, mais les bases naturelles et pour cette raison immuables de tonte la vie publique. Nous ne pouvons mieux caractériser notre Suisse républicaine qu'en lui appliquant cette phrase de la déclaration d'indépendance américaine, visiblement inspirée de l'esprit de J.-J. Rousseau: tout gouvernement doit tenir son pouvoir légitime de la main du peuple.

—:o:—

Un estomac en mauvais état est la cause de la plupart des maladies. La première condition de la santé est de bien mâcher les aliments, afin d'éviter un excès de travail à l'estomac pour la digestion.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Les Discours Teutons et La Presse Francaise

Les agences n'ont transmis à San Francisco que de très brefs commentaires faits par les journaux français sur les discours prononcés il y a quelques jours par le comte Czernin et par le comte von Hertling, qui, dans les termes qu'on sait, ont exposé les buts de guerre austro-allemands. Mais aujourd'hui nous sommes en mesure de placer sous les yeux des lecteurs du Franco-Californien une revue bien plus complète de la presse française.

Les journaux français ont spécialement souligné le discours du comte Czernin, qu'on croit d'ailleurs inspiré par Berlin. La presse française voit, dans ce discours, d'une part la manœuvre pour flatter les socialistes de tous les pays, par l'acceptation apparente de certains de leurs principes, et les grévistes autrichiens par la perspective d'obtenir des ravitaillements. D'autre part, une tentative nouvelle pour amener l'Entente aux conversations, tout au moins, pour déterminer les Etats-Unis à engager avec l'Autriche des pourparlers préliminaires.

Le "Petit Journal" estime que les paroles conciliantes, au sujet des propositions du président Wilson, ne sont qu'un piège pour engager l'Entente dans des pourparlers en vue d'aboutir à une paix blanche pour l'Autriche et à la réalisation de ses visées annexionnistes pour l'Allemagne.

"Ce qui frappe le plus est que l'orateur s'étend avec complaisance sur les clauses générales pouvant être acceptées sans difficultés; puis, après avoir refusé toute satisfaction territoriale à l'Italie, il insinue que les propositions du président Wilson pourraient néanmoins permettre d'engager la conversation. En somme, c'est le retour du "statu quo ante" que le comte Czernin préconise pour l'Autriche, mais pour l'Autriche seulement. En effet, si le résumé transmis traduit fidèlement l'idée du comte Czernin, celui-ci se serait livré à une manifestation scabreuse, en contradiction avec ses principes, en se déclarant décidé à aider ses alliés concernant "les possessions allemandes en Belgique".

Le "Petit Parisien" lo qualifie d'insidieuse riposte au président Wilson:

"Des quatorze propositions du président Wilson, le comte Czernin adopte celles qui lui agréent par leur caractère théorique, mais rejette toutes celles ayant une valeur concrète immédiate. Il prend soin de nous aviser que les puissances de la quadruplice continuent de garantir leurs possessions d'avant-guerre, et chacun comprend ce que cette expression signifie."

En dépit de cette affirmation si contraire aux suggestions du président Wilson et de M. Lloyd-George, le "Petit Parisien" constate que le comte Czernin reste fidèle à la tactique pratiquée par les empires centraux depuis leur prétendue offre de paix de Noël 1916, se refusant à détailler leurs buts de guerre, mais s'efforçant par tous les moyens d'entraîner l'Entente à une conférence. MM. Lloyd-George et Wilson n'ont pas encore trouvé de partenaire digne d'eux."

"L'Humanité" écrit que le ministre autrichien vent une paix de conciliation. Il n'aura pas satisfait le militarisme de Berlin, par contre il n'est pas l'homme de la paix démocratique. Il est douteux qu'il satisfasse complètement les Alliés. Du droit des nationalistes il ne retient que l'application faite à la Pologne. Il écarte toute les autres applications du droit des peuples et, pour la Belgique, son langage est d'une inquiétante obscurité. Néanmoins, il termine par une offre générale de paix, offre prématurée et qui ne peut rien valoir tant que de telles différences subsistent entre les deux partis.

Le "Temps" écrit que si von Hertling accepte les clauses du programme américain qui lui paraissent avantageuses pour l'Allemagne en les interprétant à sa manière, il repousse les autres, ou bien il se réserve le moyen de les tourner. Il s'efforce de donner l'impression que l'Allemagne et ses trois associés constituent un front diplomatique parfaitement uni; il essaie, en revanche, d'ouvrir un débat séparé avec chacun des Alliés ou bien de mettre les Alliés en contradiction entre eux. Ce sont là des habiletés qui paraissent bien mesquines en comparaison de l'immense drame où se joue le sort de l'humanité.

La principale préoccupation de von Hertling consiste à disjoindre du programme du président Wilson la question de l'Alsace-Lorraine. A rappeler que l'Alsace-Lorraine fit autrefois partie de l'empire germanique, il aurait dû rappeler aussi les paroles de Guillaume II prononcées à l'Université de Bonn quand le kronprinz s'y faisait inscrire comme étudiant: "Pourquoi l'ancien empire germanique s'est-il écroulé? Parce qu'il n'était pas fondé sur l'idée de nationalité."

"A la lumière de ce jugement si exact, poursuit le "Temps", Hertling aurait pu montrer à ses auditeurs comment des titres de propriétés d'ailleurs indiscutables, remontant à l'ancien empire germanique, sont sans valeur dans le monde moderne, fondé sur les droits des nations. Il aurait pu expliquer comment Metz a toujours parlé français, comment Mulhouse s'est donnée spontanément à la France, comment le général Rapp naquit à Colmar et la "Marseillaise" à Strasbourg. Hertling aime mieux invoquer le témoignage de Carlyle, qui fut injuste envers la France, mais l'opinion de Carlyle était isolée en Angleterre."

Le "Temps" rappelle que Gladstone aurait voulu offrir ses bons offices entre les belligérants et que la motion fût présentée à la Chambre des Communes le 17 février 1871, afin que "les conditions de paix imposées à la France ne soient pas de nature à menacer son indépendance ni la tranquillité de l'Europe". Le "Times" écrivit, sous la signature "Scrutator", le 22 février 1871:

"L'annexion de l'Alsace-Lorraine sera une tache sur l'écusson du nouvel empire allemand. Une génération future d'Allemands pourra bien avoir à payer pour la perfidie et les excès du comte de Bismarck."

Von Hertling fait état du vote douloureux par lequel l'Assemblée nationale ratifia les préliminaires de paix. Il sait cependant pourquoi l'Assemblée nationale ne pouvait même pas retarder la discussion. Bismarck avait fait rédiger l'article 3 de telle sorte que l'évacuation de l'intérieur de la ville de Paris fût subordonnée au vote de l'Assemblée.

Le "Temps" rappelle aussi la protestation des députés alsaciens-lorrains le 17 février 1871 et la déclaration des députés protestataires en février 1874 au Reichstag. Bismarck lui-même, dans son discours du 2 mai 1871, déclara, après avoir expliqué que l'Allemagne annexait pour cause d'utilité militaire, que "contre la réalisation de cette idée se dressait en première ligne le sentiment des habitants eux-mêmes qui répugnaient à être séparés de la France."

—:o:—

LE RAID AERIEN ALLEMAND SUR PARIS.

Paris, 1er Fév.

Les chiffres officiels des victimes du raid aérien allemand sur Paris de mercredi soir ont été publiés aujourd'hui. Le nombre des tués est de 20. 114 personnes ont été blessées à Paris et 76 dans la banlieue.

La population parisienne a fait preuve du plus grand calme pendant le bombardement. Elle suivait avec intérêt les péripéties des combats aériens qui s'engageaient entre les pilotes allemands et les aviateurs français.

Le raid dura deux heures. La température était douce et la lune brillait. Il y avait foule dans les rues. Plusieurs bombes n'explosèrent pas.

Aussitôt la nouvelle connue, le président Poincaré et M. Clemenceau, président du Conseil, parcoururent les quartiers atteints par les bombes allemandes et visitèrent les blessés dans les hôpitanx.

Par mesure de précaution, les œuvres d'art qui avaient été transportées à Versailles ont été transférées ailleurs.

MASQUES POUR LES AGENTS DE POLICE PARISIENNE.

Paris, 1er Fév.

Des masques contre les gaz asphyxiants, du dernier modèle, ont été fournis aux agents de police afin qu'ils puissent se protéger contre les bombes asphyxiantes en vue de raids aériens sur Paris.

LA GUERRE.

La situation ne s'est pas sensiblement modifiée sur le front occidental. On n'a à signaler que quelques coups de main.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi mentionne un raid allemand qui s'est produit dans la nuit de jeudi à vendredi à l'ouest d'Arleux-en-Gohelle. Les Anglais ont repoussé l'ennemi et lui ont fait quelques prisonniers. L'artillerie allemande a manifesté quelque activité durant la nuit dans le voisinage de Gouzeaucourt et de Lens.

Les Français, dit le communiqué de Paris, ont procédé dans la nuit à divers coups de main dans le voisinage de Nieuport, Belgique, et dans le secteur de Reims, qui leur permirent de faire des prisonniers et de capturer une mitrailleuse.

Les Italiens ont conservé toutes les positions conquises l'autre jour à l'ouest de la Brenta, qui maintenant sont fortement organisées. Les pertes italiennes ont été petites pendant ces deux derniers jours de combat, comparativement à celles des Autrichiens, évaluées à plus de 25,000 hommes.

Jeudi, dit une dépêche officielle de Rome, les Autrichiens prononcèrent une violente attaque sur le plateau d'Asiago, cette tentative visant à déloger les Italiens de la position du Mont di Val Bella. Mais les colonnes d'assaut autrichiennes ne purent même pas atteindre les lignes italiennes. Par contre, à la tombée du jour, nos alliés prononcèrent une attaque brusquée qui leur permit d'avancer légèrement leurs lignes jusqu'à la pointe de la vallée de Telago.

—:o:—

Du "Telé-Mail":

Sur le front pour savoir si un sapeur a bonne mine, il faut regarder par ses boyaux...

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LES SOCIALISTES FRANÇAIS ET L'ALLEMAGNE.—DES GENS DIFFICILES A CONVAINCRE.

Paris, 5 Janvier.

Nous avons encore et toujours, une question des passeports.

Il y a six mois, les socialistes voulaient aller se faire rouler à Stockholm par Scheidemann et autres gens du Kaiser. Cette fois, ils demandaient à aller à Petrograd pour entrer en discussion avec Lénine et Trotsky qui ont déjà livré la partie à l'Allemagne. Ces socialistes sont d'une ineroyable présomption. Ils s'imaginent que par leur verbe plus ou moins retentissant, ils peuvent changer la face des choses et qu'ils sont de taille à lutter contre la formidable organisation de propagande de Guillaume II. Le pire, c'est que ce sont presque tous de très braves gens et qu'ils sont de très bonne foi.

L'expérience ne les guérit pas. Pendant vingt ans, dans les congrès socialistes, les Allemands leur ont répété qu'ils empêcheraient la guerre d'éclater et ils l'ont cru. Jusqu'au 30 Juillet 1914, partout toujours, sur tous les tons, ils ont déclaré de la manière la plus solennelle dans leurs réunions, à la tribune de la Chambre que l'"Allemagne voulait la paix". Le 31 Juillet même, au retour de la réunion de la "Maison du Peuple" à Bruxelles, où les socialistes allemands avaient fait les plus belles et les plus mensongères affirmations pacifiques à M. Jaurès, celui-ci, cependant, connaissait à fond la langue allemande, compulsait, à la Bibliothèque de la Chambre, les dictionnaires germano-français pour démontrer à ses collègues que la proclamation, par l'Empereur, de l'état de guerne, ne voulait pas dire la déclaration de guerre. Il obtenait de M. Viviani que toutes nos troupes fussent reculées de dix kilomètres de la frontière et, pendant ce temps, Guillaume II mobilisait depuis quinze jours et son armée marchait sur Verviers.

Rien n'a pu dessiller les yeux des socialistes; ils n'ont qu'un rêve, se remettre en relations avec leurs collègues allemands, espérant toujours les convaincre, oubliant qu'ils ont toujours été roulés comme des poissons dans la farine. C'est une sorte de vocation, on ne les changera pas.

Leur chef, M. Renaudel, proteste à la tribune avec sa mimique et sa voix creuse de troisième rôle, contre le refus du Gouvernement de leur accorder les passeports pour aller se faire tromper une fois de plus à Petrograd par les Allemands et leurs compères.

Le plus terrible, dans cette aventure, c'est que les socialistes français croient server leur Patrie et soutenir vraiment les intérêts français. Ils les soutiennent, en effet, comme la corde soutient le pendu—mais nous avons perdu le goût de la strangulation par persuasion.

Jean-Bernard.



YVETTE GUILBERT

qui, demain, au Scottish Rite Auditorium, donnera "Pierrot patriote" et de nombreuses chansons parisiennes "dernier cri".

LE PROGRAMME MILITAIRE DE L'ANGLETERRE.

Du "Manchester Guardian":

Nous avons atteint le moment suprême de la crise actuelle, et la victoire dépend, non de certains zèles ministériels qui peuvent au contraire nous mener à la ruine si on ne les tempère, mais de la coordination, de la subordination et de la discipline requises dans tous nos services. Et voici l'ordre d'importance des divers efforts que nous avons à faire:

1° Il nous faut des navires et de plus en plus. C'est de cela que dépend l'usage que nous pourrons faire des ressources illimitées latentes dans les Etats-Unis. Si les navires sont en nombre suffisant, les Etats-Unis peuvent entretenir en cas de besoin une force de cinq millionsd 'hommes en France.

2° Il faut défendre nos lignes du front occidental.

3° Il faut développer nos services d'aviation. Ici encore il ne faut pas seulement atteindre une simple supériorité, il nous faut une supériorité éclatante; et dans ce but, toute idée d'accroître les chiffres de nos effectifs dans les tranchées doit être mise au second plan.

Si notre suprématie aérienne était suffisamment affirmée, nous pourrions résoudre le problème de la percée, même avec des effectifs simplement égaux à ceux de l'ennemi.

4° Il faut développer nos succès en Turquie, et si possible détacher la Turquie de l'alliance allemande.

5° Il faut poursuivre notre offensive en France, mais ne pas essayer la chose avant d'avoir sur l'ennemi une supériorité marquée, soit en effectifs, soit autrement. Avant cela, nous n'avons qu'à économiser nos hommes et à forcer les Allemands à attaquer. C'est, en somme, la ligne de conduite adoptée en France depuis qu'après l'offensive de l'Aisne, le général Pétain a remplacé le général Nivelle.

:o:

UN REGIMENT BILINGUE AUX ETATS-UNIS.

Pour servir de liaison entre l'armée américaine et les troupes françaises, en France, les autorités militaires américaines ont jugé utile d'organiser un régiment de langue française dont le noyau fut le 1er d'infanterie du New Hampshire, attaché à la 4e division.

Ce régiment franco-américain en formation se trouve campé actuellement à Charlotte, dans la Caroline du Nord; on a affecté à ce régiment de nombreux officiers et soldats de langue française qui étaient cantonnés dans d'autres camps, dont cent cinquante hommes des régiments de New York formant la 27e division, cantonnée à Spartenburg, dans la Caroline du Sud. Ces New-Yorkais parlent le français, et cette qualification a suffi pour qu'ils soient incorporés dans le bataillon bilingue d'élite.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paqnet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le sur Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8.
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1272

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Diner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

ST DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1043, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2766



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Orogaen et J. Desbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Ancienement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine ou au mois
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs. Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1005, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 150

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

La Question de l'Intervention Japonaise

QUELS SERAIENT LES MEILLEURS MOYENS POUR LE JAPON D'ENVOYER UNE ARMEE QUI SERAIT D'UN PRECIEUX APPOINT POUR LES NATIONS DE L'ENTENTE.

Dans le Bulletin du Comité de l'Asie Française, M. Robert de Caix, directeur de ce Bulletin, examine la question d'une intervention militaire japonaise. Nous remarquons particulièrement dans l'article de M. de Caix le passage suivant:

On voit très bien une raison qui pourrait déterminer le Japon à entrer dans une plus large fraternité d'armes avec les Alliés, c'est l'intérêt de cette propagande dans le monde "anglo-saxon." Les relations du Japon avec les sociétés de langue anglaise qui se sont constituées sur les terres vacantes de l'Est et du Sud du Pacifique, tandis que la nation japonaise vivait dans le confinement du régime des Tokugawa sont, on le sait, fort délicates. Ces sociétés repoussent toute immigration asiatique. L'idée de leur faire violence ne s'est jamais révélée d'ailleurs dans aucun des gestes du Gouvernement de Tokyo. Il s'agit de membres autonomes de l'Empire britannique et de la grande république des Etats-Unis. Tous ces Etats se sentent absolument solidaires dans les questions du Pacifique. Si une menace donnait à cette solidarité l'occasion de devenir effective, elle se manifesterait sans doute par une alliance des Etats-Unis avec l'Empire britannique, entrainé irrésistiblement par le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. La présente guerre qui unit tous les pays de langue anglaise ne fait donc qu'accentuer une situation dont le Japon a toujours tenu le plus grand compte...

Une confraternité d'armes plus large dans la grande guerre serait dans tout le monde de langue anglaise d'un effet incomparablement plus grand que celui de la mission Ishii: ce peut être une raison pour le Japon de vouloir intervenir sur un des fronts.

Voilà pour les raisons politiques et morales; nous ne nous risquerons d'ailleurs pas de dire qu'on les trouvera déterminantes à Tokyo. Mais il faut encore des conditions matérielles qui décideraient le Japon.

La première sans doute est qu'un effort de guerre ne vienne pas altérer la situation financière toute nouvelle qu'il a acquise. La seconde est que son intervention soit un succès: l'envoi d'une armée serait beaucoup pour le Japon affaire de propagande, c'est-à-dire de prestige.

Au point de vue financier, c'est aux Alliés, et en particulier aux Etats-Unis, à assurer au Japon l'exonération qu'il demanderait sans aucun doute. Au point de vue du succès, il faut rechercher un front sur lequel une intervention japonaise soit réalisable et puisse être efficace.

Beaucoup de choses irréfléchies ont été écrites à cet égard. C'est ainsi que l'on a invoqué un remède japonais direct contre le gâchis militaire russe. C'est une question singulièrement délicate et vaste. Quel gouvernement raisonnable consentirait à aventurer une armée à quelque dix mille kilomètres de la base de Vladivostok, au bout d'un chemin de fer traversant le magma russe sur une telle longeur? Et que deviendrait la partie du front tenue par les Japonais, si des défaillances se produisaient sur ses flancs? La situation dramatique de l'armée roumaine est une assez éloquente réponse. Pour intervenir en Russie, le Japon aurait besoin de garanties, de l'assurance, par exemple, que les chemins de fer desservant leur front seraient bien administrés, peut-être remis à la commission technique américaine qui cherche à faire accepter ses services par le gouvernement russe. Il n'est peut-être pas impossible de préparer ainsi les voies à une expédition japonaise en Russie. Mais on doute de voir faire le nécessaire par les Alliés qui n'ont jamais eu le courage de parler fermement à la Russie avant la révolution, pas plus que depuis. En attendant, si des forces japonaises peuvent venir, ce ne saurait être qu'à Salonique, en Mésopotamie ou en Palestine. Sur ces fronts, l'appoint des quelques divisions que l'on pourrait amener du Japon serait sans doute décisif, leur transport serait beaucoup mieux assuré, surtout celui de Palestine relié à Port-Saïd par le bon chemin de fer que les Anglais ont construit, tandis que les navires venant du Japon peuvent naviguer sur l'Océan Indien et la mer Rouge dans une sécurité à peu près identique à celle du temps de paix.

On peut donc concevoir dans les condtions qui sont dès à présent réalisées une intervention japonaise sur les fronts de Macédoine ou d'Asie où elle serait sans doute assurée de plier la Bulgarie et plus vite encore l'Empire ottoman...

:o:

LES MENEES ALLEMANDES.

L'Allemagne a tout intérêt à "diviser pour régner"; elle met tout en œuvre pour s'opposer au rapprochement des Etats-Unis et de l'Amérique latine, et des républiques latino-américaines entre elles. C'est elle qui, dans une brochure parue à Buenos-Aires, "Nuestra Guerra", excite l'opinion argentine contre les Etats-Unis et le Brésil, et qui met l'opinion argentine en éveil au sujet des "ambitions redoutables" du Brésil; elle préconise contre lui l'Argentine et l'Uruguayy 123456 une allianee entre l'Argentine et l'Uruguay ("Noite"). C'est elle qui essaie d'attiser toujours davantage la discorde entre les Etats-Unis et l'Amérique centrale, représentant les Yankees comme des impérialistes à outrance: on dit que, dans les différentes républiques, des agents allemands profitent de l'affaire de la Colombie pour créer des dissentiments entre les Etats-Unis et l'Amérique latine ("Nacion". L'Allemagne essaie même, par les œuvres de ses propagandistes, de faire croire à des affinités de races entre les Sud-Américains et ses nationaux. Le "Mercurio" analyse avec ironie le livre de Galvarino Gallardo, d'après lequel la race chilienne serait une race germanique.

L'espionnage allemand sévit en Amérique du Sud; l'on trouve assez souvent dans les divers pays des postes clandestins de télégraphie sans fil. En Argentine, le croiseur "9 Juillet" en a découvert un sur la côte du Chubut ("Prensa"), la justice de Montevideo se livre également à des recherches à propos d'une installation clandestine semblable ("Nation"). A Buenos-Aires, les autorités argentines ont découvert un centre allemand d'espionnage qui possédait de vastes ramifications dans les Etats de Rio-Grande-do-Sul et de Santa-Catarina.

:o:

VOCABULAIRE DU FILLEUL.

Un agaçant: un cor au pied.

Etre barbelé: porté malade pour rien.

Une cagna: maison de repos avec eau et gaz.

Le cafard: petite bête nuisible que l'on chasse en songeant à sa marraine.

Dinde: gentil envoi de la marraine.

Espoir: rêve de filleul.

Frousse: terme essentiellement boche.

Gugusse: le 420.

Hyène: Boche détrousseur de blessés.

Incendie: résultat d'un regard de marraine.

Joie: Babillarde attendue et arrivée.

Papillon: aéro français.

L'HIVER ACTUEL EST RIGOUREUX

La neige, le vent et le grand froid ont, cette année, occasionné plus de rhumes que d'habitude. Aussi, dans des milliers de maisons, at-on eu recours à Foley's Honey and Tar. Et grâce à lui, hommes, femmes et enfants continuent à bien se porter: "C'est juste ce qu'il faut, écrit Miss Edward Strevy, R. 37, Clinton, O., "Foley's Honey and Tar est le seul et vrai remède pour combattre les rhumes."

En vente partout.

ENFIN! SOULAGE!

"J'ai longtemps souffert des reins et, voilà trois mois, je dus m'aliter; car il m'était impossible de rester debout", écrit C. F. Reynolds, 412, Herrick St., Elmira, N. Y., "mais sur la recommandation d'un ami, je pris des Foley's Kidney Pills, et en peu de jours je pouvais quitter mon dit." Foley's Kidney Pills, fortifient les reins et la vessie.

En vente partout.

M. WYAT, Prop.
HOTEL LORRAINE
Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.
—Excellente Cuisine—
13 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 2,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; si c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrira. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—de catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne et que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes obtenu
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches, de 10 heures à Midi

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
179 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Fondé en 1857

P. Olivier

1308 Rue Stockton

Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
M. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Gonouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1880

E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 4949

P. Février D. L. Favreau

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4900

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
800, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 488
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1900, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

R. LOUSTAUNOU R. VALCI O. POUCHAN
PROPS GUYOT 2000
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

P. MEGRE G. MAILHEBUAU G. LALANNE L. GOUYARD P. B. POU
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
418-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny, PHONE DOUGLAS 3411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOBSEN, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de Ier Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 9me et 10me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au mois, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 6960

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champagnes
604 MERCHANT ST. Phone: Kearny 3966

Téléphone Sutter 1072
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ère CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
Pendant tout le Mois de Janvier
OCCASIONS EXCEPTIONNELLES
a nos rayons de
Toiles, Lingerie, Fourrures et Meubles

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

— 91 —

DEUXIEME PARTIE

XVII

LUMIERE

Il se rappela les lignes odieuses qu'il venait de lire au greffe, grâce à ce La Bussière dont une influence occulte l'avait rapproché, et il ne pouvait comprendre que ce fût le cerveau de cet être veule et mou qui les eût conçues et sa main fine qui les eût écrites!

Pâle jusqu'à la lividité cadavérique, écroulé sur son banc, les traits contractés par la peur, il ne répondait aux questions du président que par des monosyllabes, oui ou non, étouffés dans sa gorge aride. Il ne trouvait pas une réplique aux griefs qui lui étaient imputés.

Complots pour la restauration de la tyrannie, correspondances avec les étrangers, manœuvres, contre la Convention!

Pas un cri de révolte, pas un essai de défense, pas un mouvement de fierté.

La peur, la hideuse peur, l'effondrement dans ce qu'il a de plus plat et de plus avilissant, une loque humaine déjà morte avant d'avoir reçu le coup fatal!

Une expression de mépris crispait les lèvres de Jean de Trémazan.

Quoi, c'était là celui qui avait fait trembler tant d'êtres faibles qui ne pouvaient lui répondre, qui les accablait de railleries et d'outrages, qui ameutait le populaire sur le passage des condamnés marchant au supplice, tête haute!

Lâche! Lâche!

Il ne valait pas la peine d'une vengeance!

Le comte, écœuré de tant de bassesse, y renonçait lui-même.

Cependant, le tribunal devait la lui donner.

Robespierre, le colosse avait voué ce pygmée au bourreau.

Qui ne sait aujourd'hui que c'était dans sa chambre, chez le menuisier Duplay, à deux pas du club des Jacobins dont il était l'idole, que Fouquier-Tinville rédigeait sous sa dictée les arrêts que le tribunal ne faisait que contresigner!

C'était l'Incorruptible qui condamnait, au gré de ses rancunes et de ses ambitions.

Les autres n'étaient que les exécuteurs de ses volontés.

C'était lui qui avait noté pour la mort les Girondins, lui qui allait condamner Danton, Camille Desmoulins et tant d'autres!

C'est lui qui proscrivait l'infâme Hébert, non pour ses crimes contre les innocents livrés par lui au massacre, mais parce que, dans une minute d'aveuglement, il avait osé s'attaquer à sa toute puissance.

C'était lui qui devait encore faire célébrer, dans une crise d'hystérie furieuse, les messes rouges dont Paris fut épouvanté jusqu'au 9 thermidor, où affolé, perdant pied, glissant au milieu de ces mares et de ces boues fétides qu'il avait accumulées, il tomba à son tour sous le couteau dont il avait été le plus infatigable moteur.

Lorsqu'il entendit prononcer sa condamnation, Hébert tomba en défaillance. Il fallut l'emporter.

Ce fut une scène hideuse!

A l'autre bout de la salle, un cri partit des rangs des spectateurs en carmagnoles, habitués des séances du redoutable tribunal.

— Tu es en colère, père Duchesne! Ton tour est venu, citoyen! Tu vas rjoindre l'Autrichienne et Capet! Tu vas baiser ton filleul, le rasoir national! C'est justice!

Jean de Trémazan et Pierre Lasson se retournèrent.

Ils connaissaient cette voix retentissante.

Quelle ne fut pas leur surprise!

Le vengeur qui donnait à ce misérable le coup de cravache qui aurait dû le relever, c'était leur chef du pavillon de Bagnolet, c'était l'inconnu qui leur avait ouvert les portes du greffe, qui disposait d'une incalculable puissance dans ce Paris où il luttait presque au grand jour contre la Convention et les Comités, l'homme qui corrompait tout en semant l'or sans compter.

Il était là entouré de révolutionnaires qui semblaient lui servir de garde et dont les huées accablèrent le condamné qu'on traînait à la Conciergerie.

Va demander l'heure au vasistas, coquin, mettre le nez à la petite fenêtre, expier tes crimes et tes lâchetés, maudit! Bravo, les juges!

Lorsque Hébert disparut, il disparut lui-même comme au bord de la mer le soleil couchant, dans l'abîme insondable où on ne peut le revoir.

Ce fut si rapide, si instantané, que les deux compagnons se demandèrent s'ils n'avaient pas été le jouet d'une illusion.

Et pourtant non!

C'était bien lui qui était là, avec sa taille élancée, ses yeux de feu, son visage sarcastique et railleur.

Il était vêtu en bourgeois, d'un habit gris, le chapeau de feutre crânement posé sur sa tête.

La salle se vida.

Les arrêts ne tardaient pas à s'exécuter.

La foule courait ailleurs.

Déjà elle se massait sur le parcours des condamnés.

Les deux amis la suivirent, mach nalement.

Ils revirent, mais de loin, l'horrible machine en permanence à la place de la Révolution, l'estrade du bourreau, les deux branches de la charpente qui soutenait le fatal couperet.

Ils assistèrent à l'arrivée de la charrette escortée par des cavaliers farouches, le cœur pétrifié par l'habitude des exécutions humaines, comme le boucher et le carabin par le séjour des amphithéâtres et des abattoirs.

Ils entendirent les huées de la foule déchaînée qui saluait au passage cet être veule et sans fierté qui l'avait fait trembler plus d'une fois parce qu'elle ne le connaissait pas, les railleries dont il était poursuivi, la gaieté de carnaval de la multitude heureuse de cette justice qui, pour une fois, ne s'égarait pas.

Ils virent enfin le bourreau, mis lui-même en gaieté par cette ivresse publique, faire danser le sinistre couperet baptisé par Hébert le rasoir national, sur le cou du misérable déjà mort d'épouvante.

C'était la fin.

Pierre et Jean, bras dessus, bras dessous, regagnèrent par les quais la rue des Petits-Champs et en arrivant à sa maison, le comte demanda à sa concierge, comme il le faisait à chacun de ses retours:

Rien pour moi?

C'était à sa sœur Rosalie qu'il pensait.

Sans cesse il avait l'esprit occupé d'elle.

C'était un supplice pour lui d'ignorer ce qu'elle était devenue.

Dans leurs courses et leurs promenades, les deux amis la cherchaient avidement.

A chaque instant, ils se demandaient:

— Où est-elle? Que fait-elle?

Ils espéraient toujours la découvrir et toujours leur espoir était déçu.

La concierge répondit une fois de plus:

— Rien.

Cependant, la malheureuse n'était pas loin et, ce soir-là plus que jamais, alle aurait eu besoin de leur protection.

A la maison de la Laurette, voici ce qui se passait.

XVIII

GERMINAL!

Rosalie continuait ses démarches avec une patience angélique et aussi un découragement profond.

Chaque matin aussi elle suivait avec une fiévreuse attention les indications des journaux sur les entrées et les sorties des prisons de Paris, et Dieu sait si elles étaient nombreuses.

Une seule l'intéressait vivement

L'Abbaye!

N'était-ce pas là qu'était toujours cette aimable et charmante vieille femme qui lui avait témoigné une si profonde et si vive sympathie.

Tous les trois ou quatre jours elle allait demander au gardien de cette grandiose prison, d'une voix douce:

— La ci-devant baronne de Frévent, s'il vous plaît?

— Tu voudrais la voir, citoyenne?

— Si je pouvais.

— Oui, mais ça ne se peut pas... Il faudrait une permission de l'accusateur public et je ne te conseille pas de la lui demander. Possible qu'il t'enverrait rejoindre la vieille

Elle répondait timidement:

— Vous savez bien qu'on m'a mise en liberté!

Le farouche porte-clefs qui n'était peut-être pas aussi rébarbatif qu'il voulait le paraître, ripostait:

On peut changer d'avis.

Elle haussait les épaules, résignée.

Que lui importait la vie!

Et, d'un ton suppliant:

— Elle est toujours là?

— Toujours, et il n'y a pas apparence qu'elle en sorte. Veux-tu un bon conseil?

— Oui.

— Tourne les talons et ne reviens pas de ce côté-là. Tu as eu de la chance d'en sortir... Prends garde d'y rentrer...

Elle y retournait quand même.

La pauvre vieille baronne ne sortait pas.

Rosalie se résignait, avec la patience d'un être inerte sur lequel la destinée a épuisé ses rigueurs et qui renonce à toute espérance.

Il n'y avait plus une seule place dans son cœur qui ne fût meurtrie, pas une fibre qui ne fût déchirée.

Lorsqu'elle passait le long des maisons comme une ombre, ayant à peine le courage de penser, si une pierre s'était détachée des murailles pour l'écraser, elle aurait béni la destinée qui mettait fin à une existence désormais sans joie et sans but.

Cependant la Laurette redoublait pour elle d'attention et de petits soins.

Peu à peu, avec sa douceur et sa complaisance, elle avait rendu sa jeune locataire plus confiante et moins sauvage.

Rosalie restait plus longtemps dans l'espèce de parloir de la revendeuse et elle assistait aux conversations de la marchande et des voisines qui venaient chez elle.



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 5726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

MONACO
Photographe
800 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 1/2 le soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625
M. L. Arteux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 8070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 20th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX, TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND | Market at Stockton SAN FRANCISCO | Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où souvent pour une affection qu'elles n'ont pas on qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang — Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 660, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
152, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6558

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à

l'Oncle Sam

Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre

ACHETEZ
des
War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Stomatologie Motuelle
901, RUE GEARY
Chambres 904-5-6, St. Paul Bldg
Téléphone Sutter 1049
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 819 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
600, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 1 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacase, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 840
De 10 à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence: 520, rue Stockton Phone: Douglas 4080

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 3676
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après midi
Résidence—1119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et ovariales
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3027
Résidence: 2407, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 2080
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement.

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
918, RUE KEARNY, coin de Mont'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3696
Residence Phone: Douglas 1068

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 1 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2335, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 882, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 801; Res. Pacific 5200

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 5 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 108, RUE POST, coin de Grant Ave
Chambre 816—Phone Garfield 162
Residence Phone: Sunset 8239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 811-812, rue Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1200

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 9 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois.

LA PRODUCTION DU FER ET DE L'ACIER AUX ETATS-UNIS.

New York.—Comme le pays est en guerre, la diminution considérable que l'on constate dans la production du fer et de l'acier est certainement un problème sérieux. Le rendement des aciéries n'est actuellement que de 60% de leur pleine capacité. Cette situation résulte surtout du manque de moyens de transport pour l'amélioration desquels l'on ne voit pour le moment aucun remède. Les manufacturiers disent que, dans les conditions actuelles, les recettes ne peuvent que diminuer, mais ce point est d'importance secondaire comparé aux nécessités de la guerre. La production réduite du fer et de l'acier nuit nécessairement à la construction des navires et à la fabrication des produits indispensables à la marine et à l'armée. Les recettes nettes des aciéries indiquent pour le mois de décembre une diminution importante et elles seront bien moins élevées pour le mois de janvier. Or la diminution des revenus entraîne aussi la diminution des versements pour les taxes de guerre.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de France:

BARBOISBIDE, Gabriel
BERCUT, Louis Henri
BARRAQUET, Pierre
BIDOU-LABATCABE, Barthelemy
BORDENAVE, Jean
CAPDEPON-SAHORES, Jean
CAUHAPE, Jean David dit Liquet
CAZENAVE, Jean Joseph
DAVANCENS, Albert Pierre
FATTON, Jean
HAURET, J. B.
LACOUME-POUMILLE, Joseph
LAHITETTE, Jean Baptiste
LAVIGNE, Jean
LECRIVAIN, Jean Baptiste
LILOTE, Isidore
LOURAU, Jean Paul
LUIRETTE, Jean

AVIS

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

Leçons d'Anglais

Professeur DODDS REID
619, Larkin St.—Phone: Franklin 2781

L'un des premiers partisans de l'Entente cordiale. A professé à Lyon (France), Oxford (Angleterre) et Detroit (Etats-Unis). Enseigne par les méthodes les plus pratiques.

Leçons à domicile.—Leçons d'essai gratuites.

LAFAYETTE CLUB

Les Membres du Club sont priés d'assister, le Lundi 4 Février courant, à 8 h. 15 du soir, à la réunion qui aura lieu, 149, Eddy St.

Des juges de la Cour Supérieure et de nombreux "supervisors" prendront la parole.

A l'issue de la réunion des rafraîchissements seront servis.

Par ordre du Président P. TREICH.
Le Secrétaire,
J. AREES.

BAL MASQUE

Donné par le

Cercle Perseverance No. 72 U. A. O. D.

LE MERCREDI 6 FEVRIER 1918

Au Druids Temple
44, Page Street

Admission: 50 cts.

On pourra se procurer des costumes au Hall.

MESSE

Le Dimanche 3 Février courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Jean FRAYSINOUS

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Madame Philomène Fraysinous et de toute la famille.

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

Demande d'Emploi

CUISINIERE, ayant bonnes références, demande place, en ville ou à la campagne, dans hôtel ou pension.

S'adresser ou écrire à A. R., 912, Jackson St.

9244

A Louer

Une PLACE POUR BLANCHISSERIE, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

Impots de Guerre

Que devez-vous payer?

Vos revenus
sont
Partie imposables
Partie exempts

Il est nécessaire que vous compreniez bien la loi.

Le 1er Mars expire le délai pour faire votre déclaration.

Si nous pouvons vous aider, venez nous voir ou écrivez-nous.

Blyth, Witter & Co.

Bureau de l'Income Tax
Sous la direction de
John M. Platt, Avocat
Ancien Collecteur de
l'Internal Revenue

Merchants Exchange Bldg.
San Francisco. Phone: Sutter 672

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2035, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 3088

YVETTE GUILBERT

La célèbre divette française
SCOTTISH RITE AUDITORIUM
Sutter St. et Van Ness Ave.
DEMAIN, à 2 h. 30
Mercredi, 6 Février, à 8 h. 30
Samedi, 9 Février, à 2 h. 30

Trois programmes entièrement différents.

Prix des Places: $2.00, $1.50, $1.00

Billets en vente chez Sherman & Clay, Kearny et Sutter Sts.

Selby C. Oppenheimer, Mgr.

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au "GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE", 678, Turk St. Là ils apprendront la STENOGRAPHIE, la DACTYLOGRAPHIE, la COMPTABILITE, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

GRAND CONCOURS
—de—
JEU DE QUILLES
et de Bagatelles
—le—
DIMANCHE 3 FEVRIER 1918
Chez B. Gères, 1533, Franklin Street
Prix pour les Quilles:
$20.00; $12.00; $7.00; $5.00; $3.00; $2.00; 2.00 et une paire de sandales, comme prix de consolation.
Prix pour les Bagatelles:
$2.50; $1.50; $1.00; un gallon Zinfandel; un gallon Reisling; 6 saucisses.
Admission: UN DOLLAR

Tout joueur pourra recommencer une seconde fois en versant, à nouveau, le prix de l'admission.

Le concours durera de 1 h. de l'après-midi à 10 heures du soir.

On Demande

Un OUVRIER et un EBAUCHEUR.
S'adresser à H. Brousse, 2409, Sacramento Street.

9251

Une CUISINIERE.
S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaide Place.

9248

Une OUVRIERE ou une DEMI-OUVRIERE ou un HOMME.
S'adresser 248 Clement St.

9250

. . . . . .

. . . . . .

De BONS OUVRIERS pour toutes les parties de la fabrication du GANT DE CHEVREAU. Places stables.
S'adresser à Oakland Glove Company, 306, 12th St. (3rd floor) Oakland.

. . . . . .

. . . . . .

9245

Un EBAUCHEUR de chemises sachant faire le linge de femme.
S'adresser chez Nougué, 1977, Pine St.

9238

Un COUPLE pour travailler dans une blanchisserie. Bons gages.
S'adresser à 1448, Shattuck Ave., Berkeley.

9229

Un LAVEUR ou un CHEMISIER.
S'adresser à Parisian French Laundry, 20, Railroad Avenue, San Mateo, ou téléphoner: San Mateo 1188.

9231

Une FEMME parlant français pour le travail général de la maison. Pas nécessaire de parler anglais.
S'adresser à 2542, Sacramento St.

9232

Une FEMME pour aider au travail général de la maison, UN JOUR par semaine.
S'adresser à Mme Rossa, 2102, Bush St.

9226

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206.
S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatures, etc., plus de 1000 gravures.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096
Au Louvre
DRY GOODS
MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 30 Janv. 1918 à

San Francisco Post Office

Attel, Léon d'Oro
Barrier, Mrs. E.
Basse, Louis
Cambon, Modesto
Clande, Madame Marguerite
Dedier, Nicolas
Dragon et Co., Mrs.
Dreyfus, Louis
Dumont, Mlse A.
Dupuis, Ernest
Ferriol, Monsieur Paul
Fleury, Leonide
Gablé, Mr. & Mrs. Virgile
Genaro, Marie
Gilbert, Richard
Gillot, M.
Giradot, E. D.
Graff, Mademoiselle Agnes
Grevin, Gertrude
Hargain, Mlle Marianne
Hugo, Ernest
Labbé, E. B.
Lalanne, Mlle Bathilde
Le Breton, Madame
Leveillé, Hélène
Margot, Marie
Martin, Joseph
Millard, E.
Pasquier, Monsieur Martial
Pierre, Monsieur Etcheberry Jean
Piquet, M. et Mrs. E.
Verville, Monsieur Charles Edouard
Vincent, J. E.

Oakland Post Office

Paillotte, A.
Charles, Mrs. M. J.
Joseph, Gustave
Laplagne, Jean

A Vendre

Un petit atelier de CORDONNIER. Excellente occasion. Affaires garanties. Très bien situé.

Ecrire à J. D., aux bureaux du journal.

9246

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.
S'adresser sur place, 3319, Geary St.

9148

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du journal.

9036

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1881
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 26 ch. (Apts.) Lot 27.6x135. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 2 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 6,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $409 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 46x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 25 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 2 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 per mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans le oicalité. Loyer $12.00 per mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $150.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 20 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,900—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,500—"Ranch" de 5 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poinailliers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la difference.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 6 h. Tél: phone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $180. Bail
$2,250— 87 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $145. Bail
$1,200— 22 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail

et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907
Incorporée en 1911

IMPRIMERIE

POLYGLOTTE
M. GORFINKEL
E. G. LALLIER
P. LANSON
J. LAURAY
LANSON-LAURAY & CO. INC.
Typographie
Autotypie
PHONE DOUGLAS 1755
534 JACKSON ST.
Nous imprimons dans toutes les langues
Qualité — Service

Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

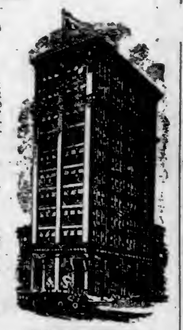
Correspondent du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOURQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
M. TANRON ——— Assistant-Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Biesinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 6976 — Consultations de 8 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
S'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 508, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 6976 — Residence: 3340, Ave Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 908, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1992
Résidence: 180 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-202, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 680

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testements, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401 — De 10 à — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOH HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream. Petits fours. Marrons glacés
Gateaux pour fêtes. Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains sulfureux pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugal," Agents pour la Côte du Pacifique, 620, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—A 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga R. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 1 heure à midi (le dimanche de 1 heure à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE KEARNY 5708

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 142 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h. 30, de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 132; Resid. Sunset 3223.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 344, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 322, Post Street de 1 h. à 5 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 391, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. M.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 4 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 1 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
S'nal S'reth Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 645 Pacific St.; L. E. Meirien, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, 21, Columbus avenue. Directeurs: E. Becsas, P. Ballagarde, P. Bird, P. Cousteig, L. Lacoste, C. Lapeyre, G. Prugue et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Le but de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 840, Golden Gate Ave.
Réunion tous les Mardis.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Camou, président, 2742, rue Mission Tel. Mission 2372. Rés., 151, rue Bartlett Tel. Mission 2921; E. Estarlan, 1er vice-président; M. Andrieux, 2me vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1566, Underwood Avenue, Tel. Mission 5188; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: E. Becsas, P. Ballagarde, P. Bird, P. Cousteig, L. Lacoste, C. Lapeyre, G. Prugue et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Le but de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

J. DIMMER

AVOCAT
Chambres 430, Monadnock Bldg.
631, Rue Market. — Phone Kearny 4014
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1844, rue Hyde, près du Green. Phone Franklin 1857

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au S'nal S'reth Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président: C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELUE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918

est en vente à la Librairie A. PRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Prix au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .80 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser par écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co. — 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 3 FEVRIER 1918 — SUNDAY, FEBRUARY 3, 1918. — No. 29

Le Bilan de la Guerre Sous-Marine

Dans sa revue militaire hebdomadaire, le Secrétaire de la Guerre, M. Baker a dit que les Allemands préparent une grande offensive sous-marine contre les lignes de communications américaines combinée avec leur éventuelle offensive contre le front occidental. Il a ajouté qu'il y a eu récemment une décroissance marquée dans le nombre des navires marchands alliés coulés par des sous-marins qui se préparent à étendre la zone de leurs méfaits dans l'Atlantique avec, paraît-il, la mise en service de nouveaux submersibles d'une grande puissance.

En attendant que s'ouvre cette nouvelle campagne, voyons ce qu'a donné la fameuse guerre sous-marine sans restriction sur laquelle l'Allemagne comptait pour avoir raison de l'Angleterre et de ses alliés.

Il est très difficile de dresser exactement ce bilan. D'abord, les chiffres publiés par l'Allemagne sont manifestement erronés et on a pu évaluer à 40% la majoration qu'ils font subir au total du tonnage détruit. D'autre part, les Alliés ne publient que le nombre des navires détruits sans indiquer le tonnage. En outre, à part la France et l'Angleterre, aucun pays ne donne de renseignements précis et à dates fixes. On ne peut donc juger de la guerre sous-marine que d'après les statistiques officielles franco-anglaises, et en considérant seulement le nombre des bâtiments et celui des attaques infructueuses.

Or, comme ont pu s'en rendre compte les lecteurs du **Franco-Californien** s'ils ont pris la peine de conserver les pertes accusées hebdomadairement par l'Amirauté anglaise et par le ministère de la marine française—que nous reproduisons régulièrement dans nos colonnes—un diagramme sur ces bases atteste la décroissance de la guerre sous-marine.

Après deux maxima au milieu de mars et au début de mai—94 attaques et 72 destructions d'une part, 115 attaques et 75 destructions de l'autre,—une importante dépression se manifeste. En juin, les lignes du diagramme font un nouveau sursaut, puis se stabilisent jusqu'à la fin de septembre où leur chute s'accentue. Toutefois, le mois de novembre a accusé un léger relèvement, mais qui n'éveille point d'inquiétude.

En novembre et en décembre, les pertes ont été normales, si l'on peut dire. Quant à celles du premier mois de l'année 1918, elles n'ont également rien d'inquiétant.

Les renseignements divulgués en Norvège accusent une évolution à peu près identique.

On se tromperait lourdement en prétendant, comme certains l'ont fait, que la diminution des torpillages provient d'une réduction de la navigation. Les chiffres, régulièrement publiés, du mouvement des ports français et anglais, nous en fournit la preuve. Il semble même que la navigation ait été un peu plus active l'été dernier, c'est-à-dire précisément à l'époque où s'abaissent les courbes de notre graphique qu'au printemps et à l'automne. La guerre sous-marine n'a point ralenti la navigation, au contraire, puisqu'on a intensifié l'activité des bâtiments afin de compenser les pertes subies par la flotte de commerce des Alliés.

La diminution des torpillages tient-elle donc à ce que les équipage ou le matériel dont dispose la marine allemande ont baissé ou au retrait de sous-marins en vue, comme l'annonce M. Baker, d'une offensive contre les lignes de communication américaines?

Il nous serait difficile de répondre à cette question. Pour l'instant nous devons nous borner à constater que la lutte contre les sous-marins est toujours en progrès et donne des résultats sans cesse meilleurs.

Une voix autorisée a proclamé dernièrement, à la Chambre des Communes, que la situation s'améliorait sans cesse: la courbe des torpillages baisse: celle des constructions navales monte; celle des destructions de sous-marins monte aussi. Nous ne pouvons rien dire de ces deux dernières qui restent absolument secrètes. Mais le résultat indéniable que nous a fait connaître sir Eric Geddes est très encourageant. Les Allemands, auxquels leur politique de piraterie n'a au fond rien rapporté, font d'ailleurs l'aveu de leur désappointement.

Par conséquent il serait inutile de s'alarmer à propos de l'offensive sous-marine qu'on annonce contre les lignes de communication américaines. Plus de deux ans d'expérience nous ont montré qu'en matière de guerre sous-marine, il faut, comme le disait récemment encore un homme fort avisé, tout prendre au sérieux et rien au tragique.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

LA GUERRE.

Calme sur le front occidental. Le communiqué de Londres d'hier après-midi ne signale rien d'important. Quant au communiqué de Paris, également d'hier après-midi, il se borne à mentionner un raid français contre les positions allemandes dans le bois de Mortier, qui a permis aux Français de faire quelques prisonniers.

Les aviateurs français sont allés bombarder les aérodromes d'où étaient partis les aéroplanes allemands qui ont pris part au raid aérien sur Paris de mercredi dernier. Cette expédition française en territoire allemand a donné d'excellents résultats.

Sur le front italien, la situation ne s'est pas modifiée après la brillante victoire remportée par nos alliés.

On signale une certaine activité de la part de l'artillerie franco-anglaise dans la région du Vardar, front des Balkans. Dans la région de la Cerna, l'artillerie serbe a fait exploser plusieurs dépôts de munitions ennemis. Un biplan allemand a été abattu par un aviateur anglais.

Des nouvelles officielles reçues à Washington disent que les forces britanniques qui opèrent en Palestine ont avancé de vingt milles environ dans la direction du nord. Elles procèdent maintenant à un mouvement d'encerclement, visiblement dans le but de rendre Jericho intenable pour les Turcs.

L'ARGENTINE ET L'ALLEMAGNE.

Buenos-Aires, 2 Fév..

Les attachés militaires argentins à Berlin et à Vienne ont été rappelés. On croit que cette mesure a été prise à la suite du torpillage du steamer argentin "Ministro Irriendo", qui a été coulé le 26 janvier dernier par un sous-marin allemand.

UN CONGRES ANTI-BOLSHEVIKI.

Berne, 2 Fév.

On télégraphie de Moscou qu'un congrès anti-bolshevikl, où seront représentées toutes les provinces russes, se réunira dans cette ville le 3 février prochain.

ACCUSATIONS ALLEMANDES.

Londres, 2 Fév.

La "Gazette de Cologne" dit que le mouvement gréviste qui a éclaté en Allemagne est le résultat d'un complot anglo-américain. Le journal ajoute qu'à Washington, le 1er janiver dernier, on a souscrit 250,000,000 de marks, somme destinée à fomenter la révolution en Allemagne, en Autriche-Hongrie, en Turquie et en Bulgarie.

Les chefs du complot sont le sénateur Stone, lord Reeding et lord Northcliffe.

CONDAMNATION EN ALLEMAGNE DE DEUX AVIATEURS ANGLAIS.

Amsterdam, 2 Fév.

Le "Tages Zeitung" de Berlin annonce que deux aviateurs anglais faits prisonniers ont été traduits devant un conseil de guerre et condamnés à dix ans de prison. Leur crime? Ils ont en survolant le territoire allemand jeté des proclamations hostiles (!).

Londres, 2 Fév.

La nouvelle de la condamnation en Allemagne à dix ans de prison de deux aviateurs anglais prisonniers coupables d'avoir lancé des proclamations en territoire allemand a produit dans toute l'Angleterre une profonde impression. La presse britannique demande qu'on use des représailles.

DANS L'AISNE



Canon de 400 en position de tir.

A LA FRONTIERE SUISSE.

Paris, 2 Fév.

On télégraphie de Berne à l'Agence Havas que les troupes suisses qui gardent la frontière ont été renforcées à la suite d'une décision prise par le Conseil fédéral. Une brigade d'infanterie, des détachements de cavalerie et du génie ont été envoyés renforcer les troupes qui montent la garde aux frontières.

L'AGITATION POPULAIRE EN ALLEMAGNE.

Amsterdam, 2 Fév.

Des journaux de Berlin arrivés ici annoncent l'arrestation du dépnté socialiste M. Wilhelm Dittman, membre du Reichstag. Ce député a été appréhendé au moment où il haranguait la foule dans un faubourg de Berlin.

Londres, 2 Fév.

On a pu se procurer ici copie d'une proclamation que les agitateurs allemands ont adressée aux populations de l'empire. Cette proclamation, dans laquelle on conseille au peuple de renverser le trône et de proclamer la république, dit:

"Ce n'est qu'en nous soulevant en masse, en faisant la grève générale, que nous pourrons arrêter l'activité industrielle et principalement l'industrie de guerre. C'est seulement par la révolution et en arrachant le pouvoir aux tyrans, qu'après avoir fondé une république démocratique, on parviendra à arrêter cette boucherie Internationale et à restaurer la paix générale.

"Travaillleurs! Le moment est venu d'agir en masse. Ce sera le seul moyen de mettre un terme aux souffrances et à la misère que nous endurons.

"Notre devise doit être: "A bas la paix séparée! Ne tardez pas, travailleurs d'Allemagne, les hommes comme les femmes, à agir, et à agir avec vigueur, sans rien épargner pour arriver au but. Et surtout pas de temporisation. C'est le moment de porter un coup formidable à la tyrannie."

Londres, 2 Fév.

Une dépêche d'Amsterdam reçue par l'"Exchange Telegraph" dit qu'une manifestation grandiose pour protester contre l'arrestation du député socialiste allemand, M. Wilhelm Dittman, s'organise.

M. Hugo Haase, député socialiste, est intervenu auprès du comte von Hertling pour obtenir l'élargissement de son collègue M. Dittman. Mais le chancelier de l'Empire lui a répondu qu'il ne pouvait rien faire, attendu qu'à Berlin, l'état de siège ayant été proclamé, seules les autorités militaires ont le pouvoir d'agir.

Londres, 2 Fév.

Sept usines de Berlin ont été placées sous le régime de la loi martiale. Les grévistes ont reçu l'ordre de reprendre le travail lundi matin à 7 heures. En cas de refus d'obéissance, dit une dépêche d'Amsterdam, les récalcitrants seront passibles des lois militaires.

Londres, 2 Fév.

A Spandau, grand centre industriel prussien, de graves collisions se sont produites jeudi dernier, annoncent les journaux allemands, d'après une dépêche d'Amsterdam reçue par l'"Exchange Telegraph Company". Dans la banlieue de Spandau des troubles se sont également produits. Plusieurs magasins ont été pillés.

Le gouvernement allemand est décidé à noyer dans le sang le mouvement gréviste.

UN APPEL AUX FERMIERS ANGLAIS.

Londres, 2 Fév.

S'adressant aux fermiers, M. Rowland Edmund Prothero, président du Conseil de l'Agriculture, a dit que l'avenir du pays est entre leurs mains. Il a engagé fortement les fermiers anglais à ne rien négliger pour produire, car le pays traverse une crise qu'on ne pourra surmonter qu'avec le concours patriotique des travailleurs de la terre.

Les Discours Teutons et la Presse Francaise

Von Hertling et le comte Czernin ont suivi la même méthode dans la discussion des proposition du président Wilson.

Ils adhèrent aux unes, rejettent les autres, suivant qu'elles cadrent ou non avec leurs intérêts, mais les principes de justice et de générosité qui pénètrent le message du président Wilson, la haute conception morale dont ses propositions découlent nécessairement, tout cela reste lettre morte pour le comte Czernin et pour von Hertling, qui parlent en vainqueurs.

"Notre situation militaire, dit celui-ci, ne fut jamais plus favorable qu'elle l'est maintenant." Aussi toute conversation qui s'engagerait selon le vœu des empires centraux, entre ceux-ci et les Etats-Unis, serait vouée au même échec que celle qui se poursuit sans aboutir entre eux et les maximalistes.

Comment s'entendre si l'on ne parle pas la même langue, si l'on donne aux mêmes mots un sens opposé?

D'un côté, on parle le langage de "la justice pour tous les peuples, pour employer l'expression du président Wilson, et toutes les nationalités, fortes ou faibles, ont le droit de vivre sur un pied d'égalité; aucune partie de l'édifice de la justice internationale ne peut subsister si ces principes n'en forment pas la base."

De l'antre côté, le droit de la force. Von Hertling dit: "Les propositions de M. Wilson contiennent des principes de paix mondiale et générale. Nous souscrivons, mais lorsqu'il est question de problèmes concrets, il s'agit de points d'importance décisive pour nous et nos alliés."

C'est que la solution de ces problèmes est dictée seulement par les intérêts et l'ambition de l'Allemagne. A cet égard, la réponse d'Hertling, en ce qui concerne la Belgique et les parties occupées de France, est bien significative:

"Ce sont là, dit-il, des gages entre les mains de l'Allemagne."

L'annexion par la "violence" ne ferait pas partie de la politique allemande, mais comme en même temps il ajonte: "Les conditions et les modalités de l'évacuation devront tenir compte des intérêts vitaux de l'Allemagne", il apparaît que le desseln reste d'effectuer une annexion qui ne sera pas dite "violente".

Ce dessein est d'autant plus probable que von Hertling manifeste en même temps son refus de porter la question de l'évacuation devant les nations réunies aux conférences do la paix et qu'il veut en réserver le règiement à des négociations entre les parties intéressées seules, si vive est sa crainte de se soumettre au jugement des autres puissances.

Les journaux commentent longuement le discours de von Hertling, qu'ils mettent en parallèle avec celui du comte Czernin.

"L'Echo de Paris" déclare: "Si von Hertling et le comte Czernin espèrent par-dessus la tête de la Fnce engager la conversation avec l'Angleterre et les Etats-Unis, ils se trompent. Des échanges de vues ont lieu entre les Alliés pour une réponse concertée. M. Clemenceau aura son mot à dire: il parlera à l'heure qu'il aura choisie."

"L'Homme Libre" remarque: "L'Allemagne et l'Autriche ayant parlé, nous ne sommes pas beaucoup plus avancés, car leurs représentants ont évité soigneusement toute précision. Sauf en ce qui concerne les refus catégoriques opposés aux revendications du droit violé, ils sont restés dans le vague, et l'esprit cauteleux allemand avec morgue et la duplicité autrichienne avec moins de brutalité, expriment tous deux une senle et même politique, celle du militarisme prussien. Ils s'en tiennent au jeu des marchandages territoriaux sans nul souci des sentiments élevés; ils n'ont cure ni du droit ni de la justice. La "Kultur" allemande, bardée de fer, n'abaisse point son arrogance jusqu'à prendre an sérieux les grandes idées de M. Wilson qui président à l'action des Alliés. Il ne s'agit pas pour elle de savoir si la paix sera définitive, mais seulement si elle sera allemande. Voilà ce qui nous sépare."

Le "Petit Journal" écrit: "A condition que nous souscrivions à leurs conditions, les empires centraux se montrent impatients de conclure la paix, et surtout de nous amener à en parler avec eux. Czernin est fort pressé d'engager là-dessus une conversation préliminaire avec M. Wilson. Oublie-t-il que l'Amérique a déclaré la guerre à l'Autriche il y a deux mois seulement, sans griefs spéciaux, simplement par besoin de logique et par nn désir fier et noble de rendro plus nette et plus claire sa propre situation dans la guerre?

"Engager la conversation sur quoi? puisque, sur les conditions et les solutions, on est à mille lieues de s'entendre. Sur les principes? On sait du reste que l'Allemagne les acceptera tous, d'où qu'ils viennent, et s'efforcera ensuite d'y accommoder ses avidités. Une conversation d'accord sur les principes, qui devient une bataille envenimée dès qu'on s'aperçoit que l'interlocuteur germanique est de mauvaise foi dans l'application, c'est justement ce que nons venons de voir à Brest-Litovsk. C'est un exemple peu encourageant."

Le "Figaro" écrit ce qui suit: "Les grandes formules du président Wilson ont familiarisé les esprits aver certains aspects de la guerre et quelques-unes de ses données essentielles. Par là les quatorzo propositions marquent une date dans la prodigieuse histoire actuelle.

"Elles ont créé le thème de la discussion générale et comportent de larges clartés. La réaction en a été profonde comme on vient de le voir aux discours des deux ministres d'Allemagne et d'Autriche. Ces déclarations sont très importantes en nous montrant les points sur lesquels ils adhèrent aux propositions de M. Wilson. Nos ennemis nous indiquent leur faiblesse et nous donnent mieux conscience de notre force.

"Les empires centraux par exemple adoptent d'emblée le principe de la liberté des mers. Cela prouve la valeur estimable du gage que nous détenons. Il s'agira donc plus tard de l'échanger à son prix, non de le sacrifier à des principes et la possession des mers peut à elle seule tenir en échec tout l'impérialisme allemand."

"L'Humanité" écrit: "Les deux ministres austro-allemands avaient comme objectif commun l'idée de persuader une fois de plus aux populations austro-allemandes qui souffrent atrocement de la guerre que si celle-ci continue ce sont les puissances de l'Entente qui en sont la cause.

"Il fallait en même temps donner au dehors l'impression que l'alliance des quatre puissances centrales reste inébranlable. Czernin et Hertling ont donc affirmé qu'ils ne désirent rien tant que la paix et que le territoire entier de chacun d'eux est garanti par les forces unies de tous. Les Autrichiens se battront pour que les Allemands gardent Metz et Strasbourg comme les Allemands se sacrifieront afin que les Turcs recouvrent Bagdad et Jérusalem. Ces déclarations obligatoires une fois faites chacun des chanceliers tendit à ses fins particulières. C'est ainsi que l'âme du discours de Czernin est le besoin d'une paix prompte, d'un ravitaillement immédiat et du désir d'amener tous les alliés à une conversation commune.

"C'est la différence essentielle entre son langage et celui de Hertling. Le ministre autrichien désire sincèrement la paix générale; le chancelier allemand cherche bien aussi à négocier la paix mais séparément. Le ton de son de son discours est modéré mais le fond reste de nature à satisfaire les annexionnistes du moins ceux qui ne sont pas insatiables. Le chancelier allemand ne renonce explicitement à aucun des agrandissements que l'Allemagne so promettait snr ses deux frontières quand ello déchaîna l'horribio 'catastrophe.

"Le meilleur commentaire de son discours se trouve sans doute dans la dépêche où nous lisons que Hindenburg et Ludendorff ont approuvé le discours que le comte Hertling leur a communiqué. Le jour où Hindenburg et Ludendorff n'approuveront plus les déclarations du chancelier et où il les fera tout de même sans tomber, ce jour-là seulement le peuple allemand aura ouvert les yeux et la paix sera toute proche. A l'Entente de la hâter autant par le désintéressement et la rapidité de son action diplomatique que par la constance et l'énergie de son action militaire."

Relevant l'affirmation de von Hertling: "L'histoire apprend que c'est nous qui ponvons le mieux nous déclarer d'accord avec la large publicité des traités diplomatiques". Le "Temps" déclare:

"Les Français ignorent cette histoire-là, ils ignorent que Bismarck était d'une nature droite et loyale et répugnait aux intrigues savantes et aux ténébreuses combinaisons.

"Il n'aurait donc pas changé un iota aux dépêches des ambassadeurs! La dépêche d'Ems n'a donc pas été dénaturée au cours d'un dîner avec Roon et Moltke, qui ne soupçonnaient pas la retonche géniale an moment où elle sortait toute armée du cerveau du chancelier de fer! Non! elle a été arrangéo à la suite d'nn referendum des Etats confédérés germaniques!

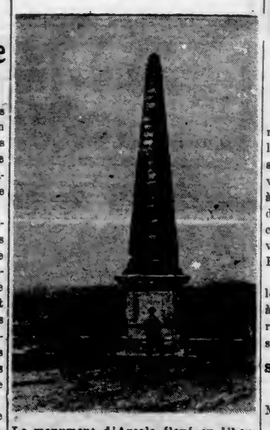
"Quant à la guerre actuelle, cette guerre défensive imposée à l'Allemagne, elle a surpris l'Allemagne, qui n'était pas préparée. Qui ne se souvient de ses efforts auprès de l'Autriche pour empêcher cette guerre, ainsi que le prouvent toutes les pièces et tous les documents publiés à cette heure? En vérité, nous avons besoin d'apprendre l'histoire que l'on professe à Berlin."

L'article du "Temps" se termine sur cette anecdote contée par Louis Einstein dans un journal de Constantinople et dans laquelle il montre Garoni recevant la visite de Wangenheim, le 15 juillet 1914, et celui-ci révélant la conférence des généraux et des chefs d'industrie réunie par l'empereur dans laquelle la guerre fut irrévocablement décidée.

:o:

Un estomac en mauvais état est la cause de la plupart des maladies. La première condition de la santé est de bien mâcher les aliments, afin d'éviter un excès de travail à l'estomac pour la digestion.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

EN ITALIE



Le monument d'Arcole élevé en l'honneur de la victoire française remportée par Napoléon.

Notes d'un Californien



On a pu lire ces jours derniers une dépêche de Washington disant qu'à l'avenir il ne sera plus accordé de permissions pour Paris aux soldats du corps expéditionnaire américain en France.

On aura l'explication de cet ordre si sévère en lisant le "Rire" qui nous apprend que la plupart des soldats américains qu'on rencontrait à Paris avaient une femme à chaque bras. L'Américain faisait prime à Montmartre, et les Anglais, qui avaient eu leur vogue, étaient un peu passés de mode.

Comme dit le "Rire", on ne peut blâmer ces dames: les amies de nos Sammies sont nos amies. Et d'ailleurs, ne faisaient-elles pas, à leur manière, preuve de patriotisme en soignant ainsi de braves gars qui ont quitté l'Amérique pour aller défendre la France? Il faut croire cependant qu'elles abusaient de leurs charmes sur ces naïfs naturels du Kansas et du Kentucky pour avoir provoqué la mesure si sévère qui a été prise par les autorités militaires américaines.

Mais elles se consoleront vite de cette déconvenue. Ne voilà-t-il pas que d'autres alliés se disposent à aller en France. Les journaux annoncent le prochain départ de marins brésiliens. Il est certain que ces braves Américains du Sud seront à leur tour fêtés par nos sémillantes montmartroises, qui s'empresseront de les recevoir à bras ouverts, si j'ose m'exprimer ainsi.....

O'Pingui.

:o:

NOUVEAUX JOURNAUX FRANÇAIS

Paris, 2 Fév.

Le fameux député Brizon vient de faire paraître un journal qui a pour titre: "La Vague". Ce journal représente les idées de ceux qui ont été appelés les "pélerins de Kienthal".

On annonce que l'organe socialiste majoritaire "l'Avenir Socialiste" va disparaître, son tirage ne couvrant pas ses frais; il sera remplacé par le "Droit du Peuple" qui sera créé et administré avec le concours des socialistes belges.

LE CONFLIT HISPANO-AMERICAIN

Madrid, 2 Fév.

Le président du conseil espagnol a déclaré aujourd'hui que les négociations entre les Etats-Unis et l'Espagne se poursuivent d'une façon satisfaisante. On espère arriver à un arrangement commercial entre les deux pays.

MORT D'UN CELEBRE PUGILISTE AMERICAIN.

Abington, Mass., 2 Fév.

John L. Sullivan, ancien champion poids lourd du monde, est décédé aujourd'hui ici, à l'âge de 59 ans. Il a succombé aux suites d'une affection cardiaque. Le défunt jouissait dans toute l'Amérique d'une très grande popularité.

FRANCE ET ITALIE.

Paris, 2 Fév.

La presse parisienne dans son examen des questions qui ont été soumises à la Conférence des Alliés à Paris n'a que des paroles de sympathie pour le programme des aspirations italiennes.

Les journaux français reconnaissent que l'Italie a droit à la maîtrise de l'Adriatique, ayant donné des preuves qu'elle possède l'énergie nécessaire pour garantir dans cette mer les droits des petites nationalités.

M. Albert Thomas, ex-ministre des munitions, interviewé, a déclaré que la France doit être reconnaissante à l'Italie de sa nentralité bienveillante au début de la guerre et surtout de son intervention dans le conflit.

L'ex-ministre a ajouté que l'Italie, qui n'a pas hésité à faire les plus grands sacrifices pour le triomphe d'nn grand idéal, doit être considérée comme une grande nation et que ses aspirations doivent être reconnues.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

REMERCIEMENTS.

Nos lecteurs n'ont pas oublié que nous leur fîmes part, en son temps, de l'envoi fait, par la Société de Bienfaisance des Dames Françaises de notre ville, aux Œuvres nationales s'occupant à Paris, des Orphelins de la Guerre et des Soldats aveugles, des sommes recueillies au bazar qui, les 16 et 17 Novembre 1917, avait été tenu au Palace Hotel.

Ces sommes ont bien été reçues par les deux institutions intéressées. Voici, à ce sujet; comment elles en accusent réception à Madame P. Campiche, présidente de la Société:

Société des Amis des Soldats Aveugles.

Paris, le 24 Décembre 1917.

Madame la Présidente,

La lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, au nom du Comité de la Société de Bienfaisance des Dames Françaises, en l'accompagnant de ce beau chèque, comme vous l'appelez si justement, de Onze mille quatre cent soixante francs, reflète la joie que vous éprouvez d'adresser une contribution si magnifiquement généreuse à notre œuvre de sollicitude pour les soldats aveugles. Que d'efforts représente l'organisation du bazar qui a produit de si heureux résultats. Que de soutiens et d'aides, que d'interventions bienfaisantes vous nous facilitez, vous et votre Comité. Soyez, je vous prie, Madame la Présidente, l'interprète de notre profonde gratitude auprès de toutes vos collaboratrices qui témoignent d'un si grand dévouement à notre tâche de plus en plus grande. Pour le travail et pour le foyer, ce sont là nos points d'activité. Nous voulons entourer d'affection les soldats aveugles, leurs enfants. Une caisse maternelle dont l'ouverture de crédit a été de cinquante mille francs, est en plein fonctionnement depuis une année comme un chapitre de nos allocations.

Notre sollicitude s'étend bien au delà des soldats hospitalisés à Neuilly; nous avons des délégués dans toute la France.

Ce serait une bien grande joie si je pouvais avoir l'espérance de vous voir un jour à Paris, de vous entendre parler du Comité de la Société de Bienfaisance des Dames Françaises de San Francisco; de vous exprimer, mieux que par une froide lettre, tous les sentiments que nous inspire votre sympathie pour ces victimes, scion vos mots si français, de leur bravoure et du devoir. Lorsque ces soldats rentrent chez eux, nous leur donnons les outillages nécessaires à leurs divers métiers, nous leur rendons faciles les envois de matières premières.

Grâce à vous et aux Dames Françaises, nos interventions se porteront sur tous les points de vigilance et de sollicitude, pendant une période où nous ferons de notre mieux, comme vous nous le dites avec tant d'empressement et de confiance.

Veuillez agréer, Madame la Présidente, et partager avec les Dames Françaises mes hommages les plus respectueux et les plus reconnaissants.

(Signé) **René Vallery-Radot.**

P. S.—Permettez-moi de vous adresser le Duplicata de la somme de mille francs que le Ministère des Affaires Etrangères m'avait envoyé au mois d'octobre et qui provenait aussi de souscriptions recueillies à San Francisco.

Je pense que ce double, venant après le reçu que j'ai envoyé au ministère, aura sa place toute naturelle comme un document dans les archives des générosités pour la France. Il en est de même de ce duplicata de cinq cent vingt-deux francs 10, de souscriptions recueillies par la Colonie Française de Californie. Vous pourrez là encore, Madame la Présidente, être l'interprète de notre vive reconnaissance pour la Colonie Française. Que de remerciements s'associent dans cette lettre!

Œutre Nationale des Orphelins de la Guerre.

Paris, le 24 Décembre 1917.

Madame la Présidente,

C'est avec une profonde reconnaissance que nous vous accusons réception de la somme de onze mille qnatre cent soixante francs, que vous avez eu la bonté de destiner à nos chers petits orphelins.

Nous ne pouvons assez vous exprimer notre gratitude ponr le zèle ingénieux et touchant, ainsi que ponr le dévouement infatigable, qu'avec vos admirables collaboratrices, vous déployez de si loin ponr nos chers petits.

Le Conseil d'Administration de la Revue des Orphelins de la Guerre a décidé, comme preuvé de profonde reconnaissance envers vous-même et les personnes généreuses qui vous secondent et répondent à vos appels, de vous faire l'envoi gracieux pendant l'année 1918 de 11 exemplaires de hant luxe et 3 exemplaires de lnxe de notre Revue. Nous espérons que, par la même occasion, cette nouvelle publication dont tous les bénéfices vont aux Orphelins de la Guerre, sera connue et appréciée à San Francisco et que cela nous vaudra beancoup d'abonnements collectifs ou particuliers pour le plus grand bien des petits êtres, plus nombreux que jamais, Français, Belges ou Serbes dont vous nous aidez avec tant de solliciitnde à assurer la sauvegarde et l'éducation.

Recevez, Madame, l'assurance de notre gratitude et de notre haute considération.

(Signé) **Le Trésorier Général des Orphelins de la Guerre.**

POUR LES ORPHELINS DE LA GUERRE.

Aujourd'hui, à 2 h. 30 très exactement, matinée récréative à la Salle Notre-Dame, au profit des Orphelins de la Guerre.

Prix d'entrée: 50 cts. pour les sièges réservés; 25 cts. pour toutes les autres places.

DEUIL.

M. et Mme Jean Thomas, de Sebastopol, viennent d'avoir la douleur de perdre leur petit Jean, âgé de 1 an. L'enterrement anra lieu, dans l'après-midi d'anjourd'hui, à San Francisco.

Nous prions ces braves gens de croire que nous prenons une vive part au chagrin qu'ils éprouvent.

AUTOUR DE NOS "POILUS".

Nous avions annoncé dernièrement la prochaine arrivée en congé du lieutenant Paul Verdier. Nous devons rectifier cette information. Une dépêche de Paris nous annonce en effet que notre compatriote ne quittera pas la France, tous les longs congés pour les officers ayant été suspendus en ce moment.

ARRESTATIONS.

On a arrêté hier au Columbus Hotel, où il était descendu, un nommé D. A. Picard, réclamé par la police de Montesano, Washington. Picard est accusé d'avoir quitté le domicile conjugal et abandonné sa femme sans lui procurer les moyens d'existence à laquelle elle a droit.

—Le nommé Herbert Manoux, un déserteur de l'armée américaine, a été arrêté hier et écroué à la prison de la Ville en attendant sa remise aux autorités militaires.

AU LAFAYETTE CLUB.

Demain lundi, à 8 h. 15 du soir, réunion au 149, Eddy St., des membres du Club.

Des juges de la Cour Supérieure, ainsi que quelques "supervisors", prendront la parole.

On servira des rafraîchissements à l'issue de la réunion.

RAPPELEZ-VOUS...

....que le prochain grand whist sensationnel de l'Œuvre du French Relief Fund Club aura lieu le Vendredi 15 Février courant, à la Salle Notre-Dame.

AFIN QUE NUL N'EN IGNORE.

Il est fait "assavoir" anx amis du Cercle Persévérance que cette société donnera, dans la soirée de mercredi prochain, au Druids Temple, 44, Page St., un grand bal masqué.

ATTENTION! GOUYATS!

De 10 h. à 8 heures, grand concours de Jeu de Quilles chez B. Gères, 1533, Franklin St.

:o:

LE BOLSHEVIKISME S'ETEND.

Paris, 2 Fév.

Une dépêche de Genève reçue par le "Temps" dit que le Conseil fédéral suisse, dans une réunion extraordinaire à laquelle assistaient le général Ulrich Wille, commandant en chef, et son chef d'état-major, a discuté un ultimatnm qui lui a été adressé par la Confédération du travail suisse. Cet ultimatnm porte que le gouvernement est invité à procéder immédiatement à la démobilisation de l'armée, opération qui devra être terminée au plus tard le 1er mai. La Confédération du Travail exige en outre que tous les déserteurs et réfractaires soient réunis, ainsi que tous les hommes versés dans les services auxiliaires, et que les salaires qui n'ont pas été payés leur soient incontinent remis.

Comme on voit, le bolshevikisme s'étend. Le voilà maintenant qui s'introduit en Suisse.

Redoutant de subir le sort des malheureux Belges, les braves Helvètes avaient pris des précautions militaires et mobilisé leur petite mais vaillante armée. On sait que les tranchées des deux adversaires aux prises s'arrêtent juste à la frontière suisse. Qu'exigent-ils des Helvètes? Que leurs flancs soient couverts. Si les Suisses ne sont pas ou ne paraissent pas capables de le faire ils y pourvoiront eux-mêmes. C'est pour cela qu'ils massent des troupes aux frontières de la Confédération. Et ils surveillent les Helvètes de près. La moindre défaillance serait fatale. La décision approche. Donc c'est le moment pour la Suisse de redoubler de précautions et de monter fidèlement la garde.

Or, c'est précisément à l'heure où le danger devient si menaçant, que le prolétariat suisse intervient pour obliger le gouvernement confédéré à démobiliser l'armée.

(Suite à la 4ème page)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

AUTOUR DE LA MORT D'ERNEST LAJEUNESSE.—UN TESTAMENT... BREF.—CEUX QUI PENSENT AUX BETES.

Paris, 6 Janvier.

Un chroniqueur original qui eut un moment de vogue grâce à un talent réel, Ernest Lajeunesse, mort il y a quelques mois, qui menait une vie décousue, passait pour bohême, laissa cependant une centaine de mille francs en billets de banque cachés dans un coin de sa bibliothèque. Il avait réuni une collection d'armes et d'uniformes militaires qui vient d'être vendue et a produit une centaine de mille francs. Ernest Lajeunesse lui aussi avait laissé un testament enfermé dans une grande enveloppe et quand on l'a ouvert, on n'a trouvé qu'une feuille de papier avec un seul mot, celui de Cambronne. Cette expression polissonne d'une dernière pensée pour ses contemporains, indique bien la philosophie canaille d'un sceptique ayant le mépris du monde où il vivait et où il rencontra souvent la réciproque.

Voilà un papier qui peut prendre place dans la liste des testaments bizarres et faire suite à ce Choix de testaments anciens et modernes remarquables par leur importance et leur singularité (avec des notices historiques et des notes) que publia en deux volumes, en 1826, le polygraphe Gabriel Peignan.

On trouve là racontée cette histoire du testament de Danton qui, au moment de mourir, poussé par une boutade rabelaisienne, déclarait laisser ce qu'il prétendait manquer à Robespierre, écrivant le mot cru, obscène, fier de sa virilité. Le panégyriste de Danton, M. Aulard, le professeur d'Histoire de la Révolution à la Sorbonne, rappelait ces jours-ci cet incident tragique dans le "Pays" où, suivant son habitude, il se servait de la mémoire de Danton pour essayer d'entamer celle de Robespierre.

Si on avait le temps de rechercher dans les Annales des Tribunaux, on trouverait des testaments plus ou moins bizarres comme celui de cette dame anglaise, Lady Tempest, qui laissa toute sa fortune à ses chiens à charge par eux de jeûner le jour anniversaire de sa mort. Les testaments en faveur d'animaux sont des milliers, serins, chats, chevaux. Tout ridicules soient-ils, ils sont au moins dictés par un sentiment de sensibilité dont on ne saurait se moquer.

Est-ce que Broussais, le célèbre médecin, l'oncle si je ne me trompe, de M. Broussais le député d'Alger, n'a pas dans son testament assimilé, ou à peu près, l'âme des bêtes à celle des hommes au milieu de ses affirmations de doute et d'incertitude. Il est fort curieux, ce testament peu connu et qui était resté inédit jusqu'en 1897, Broussais l'avait confié à Népomucène Lemercier; la fille de celui-ci le donna à Henri Schoffer, le père de Mme Ernest Renan. Ce fut Ary Renan qui le trouva en collectionnant des papiers de famille et qui le publia. Ce document n'étonna pas ceux qui avaient lu le livre si curieux de Broussais, "L'Irritation et la Folie".

Cette page de haute philosophie toute déconcertante soit-elle, valait mieux tout de même que la nasarde de ce chroniqueur qui vivait en bohême mettant de côté des centaines de mille francs, obéissant au besoin de thésauriser comme ses ascendants sémites. Pas un de ses amis n'eut un souvenir, pas une de ces bagues bizarres qu'il portait avec ostentation, pas un bibelot, rien; pas même

A chacun l'escaille d'un œuf,

comme dit Villon dans ce curieux "Petit Testament" où il révèle des sentiments d'humanité, tout relaps qu'il était, perdu de mœurs et de vices toute sa vie "qui fist choses deshonnestes" et avouant, en disant adieu à ce monde, que

Folles amours font les gens bestes.

Mais qu'on me pardonne d'évoquer Villon qui, tout coquin qu'il fut, avait l'âme généreuse et l'esprit vibrant d'un grand poète.

Jean-Bernard.

LA PREMIERE CAPITAINE AU LONG COURS.

Elle s'appelle Elise Belluomini.

C'est une grande et belle fille de Viareggio, ce ravissant petit port de la merTyrrhénienne d'où s'envolent, chaque jour, les tartanes légères aux longues voiles de pourpre.

Son enfance se passa rêveuse et contemplative au bord de la grande bleue qui la captivait déjà et dont ses yeux limpides et fixes semblent toujours refléter l'immensité muette.

A force de songer, le soir, accoudée à la balustrade du quai, à force de contempler les horizons enchantés étincelant sous de radieux couchers de soleil et d'écouter la mystérieuse harmonie des flots, elle sentit naître en elle un ardent désir de parcourir les océans, de devenir "marin".

Une femme marin! Mais c'est de la folie! lui dirent tous ceux qu'elle consulta, auxquels elle fit part de ses projets. Et l'on rit beaucoup à Viareggio des idées de la petite Belluomini. Elle parut même quelque peu "possérée" aux vieilles femmes de la ville qui, superstitieuses comme toutes les Italiennes de la côte toscane, croient encore au "diavolo" et à ses étranges maléfices.

Cependant, comme la jeune fille persistait dans sa résolution, un vieux capitaine du commerce qui avait couru le monde et avait vu aux îles Hawaï des femmes navigateurs, voulut bien s'intéresser à elle et la recommander à un officier de port qui se targuait de quelques relations parmi les autorités maritimes de Livourne.

Quelques mois après, Elise Belluomini était autorisée, par faveur spéciale, à suivre les cours de l'Institut Nautique de Viareggio. Ses progrès furent étonnants. Elle faisait l'admiration de ses professeurs qui se plaisaient à lui proposer les plus durs problèmes de navigation.

Etablir une route, déterminer la variation du compas, corriger une hauteur de soleil, relever le point, calculer la latitude et la longitude d'un lieu, tout cela était pour elle jeu d'enfant.

Toutefois, quand elle fut sur le point de passer ses examens, de nouvelles difficultés surgirent. Il fallut encore des dépenses, des autorisations spéciales et aussi des recommandations, car le personnel de la marine, traditionnaliste en diable, refusait d'admettre une femme dans ses cadres.

Elise Belluomini triompha de tous les obstacles et obtint enfin son brevet de capitaine au long cours.

Aujourd'hui, elle est sur le point de s'embarquer. Elle va commander un bâtiment de commerce en qualité d'enseigne.

"Maintenant, dti-elle, je m'apprête à partir. Où irai-je? Je n'en sais rien encore, mais je suis résolue à tout. J'entre dans la marine à une époque troublée, où chaque jour on risque sa vie et je saurai montrer à mes matelots qu'une femme peut avoir autant de courage qu'un homme. Si le malheur veut que mon bateau soit torpillé, je sauverai d'abord mon équipage et quitterai la dernière le navire qui m'aura été confié. Mon existence! J'en ai fait le sacrifice... Je suis aujourd'hui toute au service de ma patrie et de ses chères et nobles sœurs la France et l'Angleterre.

"Puisse mon exemple être suivi!

"A l'heure où nous avons tant besoin d'officiers, dans la marine marchande, il n'était sans doute pas inutile qu'une femme donnât l'exemple en s'engageant la première dans la flotte de son pays.

"Vive l'Italie! Sus à l'Allemand!"

Peut-être apprendrons-nous bientôt qu'Elise Belluomini a coulé un sous-marin dans l'Adriatique. Elle en est bien capable et ceux qui la connaissent sont persuadés qu'en tout cas, elle fera parler d'elle.

La "première" capitaine au long cours, la seule femme au monde qui ait été jusqu'à présent admise à l'honneur de commander un navire, ne peut être qu'une héroïne.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8.
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1278

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Diner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

ST DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1043, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2766



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Orogues et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 744
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1608, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

l'Alsace d'Hier, l'Alsace de Demain

CE QU'IL NOUS FAUDRA FAIRE QUAND L'ALSACE-LORRAINE SERA REDEVENUE FRANÇAISE.

Depuis quarante ans, je n'ai jamais manqué, chaque année, de me rendre en Alsace. Je me faisais, avant 1914, un plaisir et un devoir d'aller visiter le snombreux amis que je compte là-bas, amis personnels et de vieille date, amis rencontrés chez Paul Déroulède ou à la Ligue des patriotes. Je me suis donc empressé, en 1910 et en 1911, de prendre part aux pélerinages émouvants sur les champs de bataille de 1870 et de m'associer à l'hommage pieux et courageux que les Alsaciens et les Lorrains n'ont jamais cessé de rendre à nos soldats tombés pour la défense de nos chères provinces.

Pendant mes séjours à Strasbourg, à Saverne, à Niederbronn, à Barr et ailleurs, je me plaisais surtout, en me promenant seul, à entamer la conversation avec des ouvriers et des paysans. En y mettant un peu de bonne volonté, nous finissions toujours par nous comprendre et par nous entendre.

Plusieurs fois, cependant, de vieux Alsaciens m'exprimèrent un reproche à la France, celui d'abandonner l'Alsace. Aucun ne m'émouvait davantage, car je le savais à la fois bien naturel et bien injuste. Bien naturel, puisque les années passaient et que l'Alsace restait captive, sans que l'heure de la délivrance parût s'approcher: injuste, puisque la France, fidèle quand même, continuait à repousser toutes les avances allemandes et préférait à une sorte de vassalité résignée et aux avantages matériels qu'on lui offrait, le fier idéal proclamé par Gambetta: "l'Alsace et la Lorraine, il n'y a que cela qui vaille la peine de vivre."

Pourquoi la France se pliait-elle avec une admirable bonne volonté aux charges militaires les plus lourdes? C'est que, malgré bien des tentations et des tentatives, elle résistait à toute politique de renoncement. Elle n'aurait pas supporté un gouvernement d'allance allemande, parce que celle-ci impliquait une ramification nouvelle et autrement grave que la première du traité de Francfort.

Et maintenant, quel Alsacien-Lorrain pourrait douter? Nous avons donné ce que nous avions de plus cher, nous avons donné nos fils par milliers; le sang français a coulé à flots; aucun sacrifice ne nous semble trop grand pour que les deux provinces cédées à l'ennemi en 1871 rentrent dans le giron de la patrie bien-aimée. Les Chambres françaises affirment qu'elles n'écouteront aucune proposition de paix tant que l'Allemagne impériale ne nous aura pas restitué ce qu'elle nous a volé.

C'est le kaiser en personne qui, en déclarant la guerre, a déchiré le traité de Francfort. De plein droit, par le droit même le plus essentiel, Français de toutes opinions, nous considérons l'Alsace et la Lorraine comme françaises. Nous ne voulons établir aucune distinction d'aucune sorte entre elles et les autres provinces de France, nation d'unité. N'oublions pas que Strasbourg, Colmar, Mulhouse étaient fières de s'affirmer comme les meilleures cités de la République une et indivisible aux heures des grandes guerres de la Révolution.

Est-ce à dire que, théoriciens incorrigibles, nous ne tiendrons aucun compte des circonstances ni de la période de près d'un demi-siècle pendant la quelle l'Alsace-Lorraine a subi un régime légal différent du nôtre? Il y a, bien entendu, afin de ne léser personne, des transjtions à ménager, et nous n'y manquerons pas. L'administration provisoire actuelle de l'Alsace, nous sommes heureux de le constater, fait du reste chaque jour ses preuves de libéralisme, avec l'intelligence très nette des situations, des caractères, des traditions et de tout ce qui doit être respecté, parce qu'infiniment respectable. Mais après la paix, dans la France intégrale, heureuse parce que sûre de sa force, et confiante en son génie et en sa mission, il n'y aura pas de citoyens de première et de citoyens de seconde zone: il n'y aura qu'une grande famille enfin reconstituée et des enfants, des frères ayant mêmes droits et mêmes devoirs.

Henri Galli,
député de Paris.

:o:

VOLEURS, MENTEURS: BOCHES.

Trois prisonniers allemands affectés au déchargement des wagons de la gare de Mantes, avaient à répondre, devant le 3e Conseil de guerre de Paris, du délit de vol de pommes.

Ils avaient été surpris au moment où, dans la soirée du 12 octobre, ils dérobaient chacun une "vingtaine" de kilos de pommes à cidre.

Dans leur interrogatoire, à l'audience, les prévenus invités à expliquer, avec l'aide d'un interprète, pour quel motif ils avaient commis ce vol, ont cru devoir répondre identiquement:

—Parce que nous avions faim!"

Le président a alors demandé aux inculpés d'indiquer aux membres du Conseil quelle nourriture ils recevaient journellement.

Chacun d'eux a répondu:

—Je fais chaque jour deux repas. On me distribue cinq cents grammes de pain et des légumes cuits: pommes de terre, raves et carottes. "Cinq fois" par semaine une distribution de viande est faite.

Alors le lieutenant Tétreau, avocat àà la Cour de Cassation, commissaire du Gouvernement, a fait cette observation:

—Je souhaite qu'en Allemagne les prisonniers français soient aussi bien nourris.

Sur plaidoirie de Me Level, le Conseil a condamné les trois prisonniers allemands chacun à un an de prison, pour vol.

:o:

DICTON DU POILU PAYSAN.

—Tu entends le soixante-onze?

—Ça fait plaisir cette année que le "vieux frére' 'aboie.

Et, dans la tranchée, c'est une joyeuse rumeur.

Seul un des poilus demeure soucieux.

On l'appelait "le paysan". Et il n'y en avait pas deux comme lui pour connaître les secrets de la terre et du ciel. On pouvait l'interpeller sur n'importe quelle circonstance atmosphérique. Il ne restait jamais à court et avait toujours à l'esprit le proverbe ou le dicton qui convenait.

—Eh! bien, le paysan, questionne un des poilus, on dirait que ça te chiffonne le bruit du canon?

—En janvier, oui.

—Et pourquoi ça?

Alors gravement, le paysan récite:

Quand il tonne en janvier
Il tonne tous les mois de l'année.

:o:

CURIEUSE RESTRICTION MENTALE.

Le tribunal ecclésiastique grec a prononcé sa sentence sur l'affaire des prélats coupables de s'être faits les agents du régime constantinien. Le métropolite d'Athènes Théoclitos et l'évêque de Larisse ont été condamnés à la dégradation, et à deux ans de réclusion dans un monastère. Les évêques de Troade et de Méthymne, qui relèvent de la juridiction du patriarcat de Constantinople, seront enfermés dans un couvent de l'Athos jusqu'à la fin des hostilités. L'évêque de Troade a reconnu avoir prononcé des prières contre Vénizélos et les libéraux; mais il a prétendu y avoir été contraint par les Epistrates: "En son for intérieur, c'était pour Vénizélos qu'il invoquait le Très-Haut."

L'HIVER ACTUEL EST RIGOUREUX

La neige, le vent et le grand froid ont, cette année, occasionné plus de rhumes que d'habitude. Aussi, dans des milliers de maisons, a-t-on eu recours à Foley's Honey and Tar. Et grâce à lui, hommes, femmes et enfants continuent à bien se porter: "C'est juste ce qu'il faut, écrit Miss Edward Strevy, R. 37, Clinton, O., "Foley's Honey and Tar est le seul et vrai remède pour combattre les rhumes."

En vente partout.

ENFIN! SOULAGE!

"J'ai longtemps souffert des reins et, voilà trois mois, je dus m'aliter; car il m'était impossible de rester debout", écrit C. F. Reynolds, 412, Herrick St., Elmira, N. Y., "mais sur la recommandation d'un ami, je pris des Foley's Kidney Pills, et en peu de jours je pouvais quitter mon dit." Foley's Kidney Pills, fortifient les reins et la vessie.

En vente partout.

M. WYAT, Prop.
HOTEL LORRAINE
Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.
—Excellente Cuisine—
12 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribetairos.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répertorient au plus de 3,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ne fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Seule véritable Bijouterie française à San Francisco



BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Kearny 2852

P. Olivier

1308 Rue Stockton

Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Gencuillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4308

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 402
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1600, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5900

St. Germain

RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
60-64 ELLIS STREET

J. VERGES G. MAILHEBUAU G. LALANNE L. GOUYARD J. B. FOS

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 8me et 9me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4068

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2068

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptêmes.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
Pendant tout le Mois de Janvier
OCCASIONS EXCEPTIONNELLES
a nos rayons de
Toiles, Lingerie, Fourrures et Meubles

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

— 92 —

DEUXIEME PARTIE

XVIII

GERMINAL!

Les repas se prolongeaient, surtout celui du soir, où personne ne les dérangeait.

D'ailleurs, même dans le jour, les clients manquaient.

Le magasin regorgeait de marchandises qui restaient sans acquéreurs.

La plupart du temps, ce qu'elle entendait de plus clair, c'étaient les lamentations sur les affaires qui ne marchaient pas et la peine qu'on avait à vivre.

La Laurette criait plus fort que les autres.

Elle déclarait que si rien ne changeait, elle n'aurait qu'à mettre la clef sous sa porte et à déménager à la cloche de bois.

Ses plaintes n'étaient pas sans fondement, mais elle avait plus d'une corde à son arc et s'apprêtait à rendre à un de ses amis un service chèrement payé.

Cet ami, c'était Hubert Nollan.

Le docteur était revenu de Bretagne dans un état d'esprit singulièrement troublé.

La mort de son père, sa suprême entrevue avec lui, l'adieu si navrant de sa sœur Thérèse, avaient produit sur sa nature égoïste et perverse une impression profonde.

Certes, il ne regrettait rien de ce qu'il avait fait.

Son âme était blindée et cuirassée contre le remords.

Mais il en pesait les conséquences et il envisageait l'avenir.

Il y avait du vrai dans les paroles du vieillard.

Pendant des années, une réprobation certaine l'écraserait! Le mépris de ses compatriotes lui interdirait le séjour de ses domaines, de ces châteaux dont il était le propriétaire sans discussion possible tant qu'un gouvernement nouveau n'aurait pas annulé les actes de la Convention et les spoliations des arrêts révolutionnaires.

D'un autre côté, les Chouans n'épargnaient pas les acquéreurs de biens nationaux, et à son retour de Lamballe, pendant ses stations dans les postes où il changeait de chevaux, il avait entendu raconter des histoires de brigands et de chauffeurs à faire dresser les cheveux sur la tête.

Dans le Maine et en Normandie, des hommes masqués, le visage noirci, armés jusqu'aux dents, envahissaient les châteaux et arrachaient à leurs nouveaux propriétaires le secret de leurs trésors cachés en les menaçant de mort et, en cas de résistance, en leur infligeant le supplice du feu.

Après l'avoir solidement attaché, ils approchaient les pieds du patient des braises d'un foyer ardent, jusqu'à ce que les tortures de la cuisson l'aient contraint aux révélations exigées.

Le procédé était ingénieux et d'un succès certain.

Les tortionnaires du moyen âge n'auraient pas mieux fait.

Le docteur Nollan ne manquait pas de courage, mais il n'avait pas la moindre disposition pour le martyre sous aucune de ses formes.

Il était donc rentré à Paris avec une volonté nettement arrêtée.

Son salut, son honneur, la sécurité de son avenir étaient entre les mains de Rosalie de Trémazan.

Unie à lui, elle serait son palladium.

Il lui fallait à tout prix l'asservir.

Désespérant de vaincre sa résistance par la douceur et la persuasion, il avait d'autres moyens à son service.

Avec la complicité de la Lauriette, Mlle de Trémazan lui appartiendrait quand il voudrait.

Sans doute, ce serait une mauvaise action de plus sur sa conscience, mais à cette pensée un sourire rageur crispait ses lèvres.

Rosalie l'avait dédaigné, quand, en réalité, il serait allé jusqu'au mariage pour l'obtenir.

Même à Paris, aucune femme n'avait produit sur lui une impression pareille à celle qu'il en avait reçue.

Au château de la Guyonnière, il se serait jeté jeté à ses pieds, si elle avait eu pour lui un seul regard favorable.

Par une singulière aberration, il rejetait sur elle l'odieux de ses inimitiés.

Il l'en accusait.

Avec son amour elle aurait pu changer sa nature haineuse et vindicative, éteindre ses ambitions, le guérir de sa cupidité, de sa passion pour les joies du luxe et les plaisirs dans lesquels il s'était jeté à corps perdu.

En lui tendant la main, elle l'eût retenu au bord de l'abîme.

Maintenant, il était trop tard.

Le mal était fait, mais elle pouvait jeter un voile sur cet odieux passé, donner le change à l'opinion et repousser les soupçons qui pesaient sur le traitre en acceptant ses générosités et en consentant à prendre son nom!

Pourquoi pas?

Quel changement alors!

Quel revirement de l'opinion en sa faveur!

Elle n'avait pas voulu de lui au château de la Guyonnière.

Que penserait-on lorsqu'on saurait qu'il était allé la chercher dans une mansarde, au sortir de sa prison, pour lui offrir des biens qu'il n'avait sauvés du naufrage que pour les déposer à ses pieds!

Qu'aurait-on encore l'audace de lui reprocher?

N'était-ce pas là sa réhabilitation certaine?

Sans doute, mais il fallait son consentement.

Or, ce consentement, il ne l'obtiendrait pas sans un effort suprême et désespéré.

Le caractère de Rosalie lui était connu.

C'était la résistance passive, l'obstination dans sa foi, la fidélité à ses affections comme à ses rancunes, le respect des morts qu'elle avait perdus, son implacable mépris pour la trahison dont ils avaient été les victimes!

Là était le mur où il se briserait le front.

Aucun espoir d'en triompher sans violence.

Eh bien! ce qu'on ne voulait pas lui donner de bon gré, il le prendrait de force et alors, la honte venant à son secours, le sentiment de l'honneur perdu parlant plus haut que ses ressentiments, elle serait réduite à accepter la seule réparation qu'un homme puisse offrir à la jeune fille dont il a causé la perte.

D'ailleurs, en cas de refus, quel recours aurait-elle contre lui?

A qui s'adresser?

Où trouverait-elle un protecteur ou un appui?

Pendant quelques jours, il recula devant cette extrémité.

Son âme perverse se cabrait devant cette nouvelle trahison, devant cette infamante lâcheté comme le cheval auquel son cavalier veut faire sauter un fossé trop large et enfin, sa passion pour Rosalie aidant, sa crainte de la voir lui échapper par suite d'un de ces hasards qui font avorter les plans les mieux conçus, il se décida.

Les beaux jours étaient revenus. Germinal, le mois républicain qui remplaçait mars et avril, en empiétant de l'un sur l'autre, arrivait à sa fin.

On était au début du printemps.

Le soir vint. La journée avait été tiède et sereine.

Plus que jamais, la Laurette avait enveloppé sa pensionnaire de touchantes prévenances.

Elle l'avait retenue auprès d'elle à son retour de ses courses pour lui parler de ses intérêts et de son avenir.

Et avec quelle touchante sollicitude elle lui dit:

— Je crois vous avoir trouvé une place excellente et qui vous conviendra. Demoiselle de compagnie chez une riche veuve à qui on a tracé de vous un portrait qui ne saurait être trop flatteur. Je vous donnerai demain son adresse.

A l'entendre, c'était une chance unique, inespérée.

Elle appelait Rosalie: — Mon enfant.

C'était très onctueux et très tendre.

Mlle de Trémazan l'écoutait avec sa froideur ordinaire.

Cependant, au fond, elle lui savait gré de cette sorte d'attachement.

Dans son isolement, n'était-ce pas le seul être qui parût s'intéresser à son sort?

— Ah! fit la brocanteuse, au moment où sa pensionnaire s'apprêtait à remonter à sa chambre jusqu'à l'heure du dîner, j'oubliais de vous prévenir, mon enfant. Nous aurons une visite, ce soir, une de mes bonnes amies... C'est elle qui m'a indiqué cette place. La dame est au mieux avec elle. Faites un peu de toilette et soyez aimable, je vous en supplie... Mon amie peut vous être extrêmement utile. Comment n'avais-je pas plus tôt songé à vous recommander!... Vrai, je ne me le pardonne pas... Allez... Nous dînerons dans une demi-heure.

En effet, il y avait dans la maison des préparatifs de fête.

La table était mise avec plus de soin qu'à l'ordinaire; l'officieuse, une petite servante délurée, qui devait venir des environs de Bordeaux, le visage rond, les cheveux roulés dans un foulard multicolore, allait et venait avec une précipitation inaccoutumée.

(A Continuer)



Meres Nourricieres
Si vous voulez que votre lait soit abondant, essayez un verre de
BORDEN'S Malted Milk
IN THE SQUARE PACKAGE
Si vous le buvez pendant et entre les repas, il vous nourrira et vous fortifiera, et votre lait sera plus abondant et meilleur.
Achetez une boite aujourd'hui
En vente dans toutes pharmacies
Remplissez ce coupon et adressez Borden's Condensed Milk Co. Malted Milk Dept., (L. F. C.) New York.
Avec 10 cts en timbres poste et vous recevrez notre livre de recettes et un échantillon, suffisant pour un essai.
Nom .....
Adresse .....

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625

M. L. Arloux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 le soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soi soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous saurez de quoi vous souffrez vous traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE SUTTER 4565

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
801, RUE GRANT
Chambres 804-5-6, St. Paul Bldg
Téléphone Sutter 1640
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heure par arrangement.

Phone: Franklin 819 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczémas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
383 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 849
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement.
Résidence:
328, rue Stockton Phone: Douglas 4086

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 3806
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 1710

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 944, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2467
Résidence: 2486, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 2080
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
216, RUE KEARNY, coin de Monty Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5050
Résidence Phone: Douglas 1966

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 833, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phone: Office, Douglas 861; Res. Prolific 5600

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC...
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 5 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 168, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 816—Phone Garfield 138
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 811-812, rue Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 504.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois.

Ces prolétaires "conscients" ne semblent même pas se douter un seul instant que c'est leur armée qui a préservé la Suisse des horreurs de la guerre, et les voilà que tout, comme les bolsheviki, ils font leur possible pour livrer leur pays à l'étranger.

LES IMPORTATIONS DE CAFE EN FRANCE.

Paris, 2 Fév.

M. Victor Boret, ministre de l'alimentation, a informé le public que comme l'approvisionnement de café existant est suffisant ponr les besoins de la France pendant plus d'nn an, la France pendant plus d'un an, la Bonrse du café du Havre sera fermée et les importations de café interdites. Cette mesure serait prise dans le but de rendre libre du tonnage pour le transport des troupes américaines, du matériel et du blé. Le ministre demande aux populations de ne pas acheter plus qu'il n'est nécessaire et de ne pas garder de provisions.

LE CONSEIL INTERALLIE DES ACHATS DE GUERRE.

Paris, 2 Fév.

M. O. T. Crosby, président du Conseil interallié des achats de guerre et des finances, a ouvert ses bureaux de Paris dans l'ancienne résidence de Talleyrand, récemment occupée par la famille Rotschild. Des bnreaux sont également préparés à Londres.

Le conseil se réunira une fois ou deux par mois soit à Londres, soit à Paris afin d'examiner les propositions d'achats des gonvernements alliés aux Etats-Unis et dans les pays neutres.

L'IMPORTATION EN FRANCE DES PRODUITS COLONIAUX.

Lyon, 2 Fév.

L'exportation des produits coloniaux même à destination de la France ou des colonies françaises à de rares exceptions près, et ponr des qnantités illimitées est actuellement interdite.

L'Association Coloniale de Lyon vient de demander au Ministre des Colonies que liberté soit laissée aux producteurs des colonies françaises et pays de protectorat d'exporter leurs produits en France ou dans les colonies françaises sous réserve de maintenir dans les colonies la quantité de produits indispensable à la consommation locale.

LA REVOLUTION FINLANDAISE.

Stockholm, 2 Fév.

Une dépêche reçue par la légation finlandaise dit que les soldats russes et les Gardes-Rouges ont arrêté à Helsingfors plusieurs membres de la Diète finlandaise et un certain nombre de banquiers.

DANS L'ARMEE AMERICAINE..

Washington, 2 Fév.

On annonce qu'il est question de placer à la tête de l'état-major de l'armée américaine le major-général Peyton C. March si le général Pershing croit pouvoir le remplacer comme commandant de l'artillerie dn corps expéditionnaire américain en France. On attend la réponse du général Pershing.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de Fran-

ALCEBAGARAY, Cyprien
ASTARINHART, Jean François
BOUTTENY BERTIN, Mme Clémence
BIDOU, Pierre
BORDENAVE, Roch
CAPPICOT, Jean
CHABOTY, Jules
GANCHOU, Jean Baptiste
LAMICQ, Henri
LARRE, Jean Pierre
LASSERRE, François
MOURET, Antoine
NOLIVOS, Laurent
NOUTARY, Adam
OURDONNE, Jean
SOUBELET, François

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2933. Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

DÉCÈS

Jean THOMAS, né à Sebastopol, Californie, est décédé à San Francisco le 2 Février 1918 à l'âge de 1 an et un mois.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qni auront lieu à San Francisco aujourd'hui Dimanche, à 1 heure de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., près de 18th.

De la part de ses père et mère M. et Mme Jean Thomas; de sa sœur Jeannette Thomas; de ses cousins et cousines et de tonte la famille.

LAFAYETTE CLUB

Les Membres du Club sont priés d'assister, le Lundi 4 Février courant, à 8 h. 15 du soir, à la réunion qni aura lieu, 149, Eddy St.

Des juges de la Cour Supérieure et de nombreux "supervisors" prendront la parole.

A l'issne de la réunion des rafraîchissements seront servis.

Par ordre du Président P. TREICH.
Le Secrétaire,
J. AREES.

BAL MASQUE

Donné par le
Cercle Perseverance
No. 72 U.A.O.D.
LE MERCREDI 6 FEVRIER 1918
Au Druids Temple
44, Page Street
Admission: 30 cts.

On pourra se procurer des costumes au Hall.

MESSE

Le Dimanche 3 Février courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Jean FRAYSINOUS

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Madame Philomène Frayssinous et de toute la famille.

VOTRE AVENIR
dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol,
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

Demande d'Emploi

CUISINIERE, ayant bonnes références, demande place, en ville ou à la campagne, dans hôtel ou pension.

S'adresser ou écrire à A. R., 912, Jackson St.

9244

A Louer

Une PLACE POUR BLANCHISSERIE, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

Leçons d'Anglais

Professeur DODDS REID
619, Larkin St.—Phone: Franklin 2781

L'un des promiers partisans de l'Entente cordiale. A professé à Lyon (France), Oxford (Angleterre) et Detroit (Etats-Unis). Enseigne par les méthodes les plus pratiques.

Leçons à domicile.—Leçons d'essai gratuites.

YVETTE
GUILBERT
La célèbre divette française
SCOTTISH RITE AUDITORIUM
Sutter St. et Van Ness Ave.
AUJOURD'HUI, à 2 h. 30
Mercredi, 6 Février, à 8 h. 30
Samedi, 9 Février, à 2 h. 30
Trois programmes entièrement différents.
Prix des Places: $2.00, $1.50, $1.00
Billets en vente chez Sherman & Clay, Kearny et Sutter Sts.
Selby C. Oppenheimer, Mgr.

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant an "GALLAGHEE - MARSH BUSINESS COLLEGE", 678, Turk St. Là ils apprendront la STENOGRAPHIE, la DACTYLOGRAPHIE, la COMPTABILITE, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jonr; $5.00 par mois ponr les classes de nuit.

GRAND CONCOURS
—de—
JEU DE QUILLES
et de Bagatelles
—le—
DIMANCHE 3 FEVRIER 1918
Chez B. Gères, 1533, Franklin Street
Prix ponr les Quilles:
$20.00; $12.00; $7.00; $5.00; $3.00; $2.00; 2.00 et une paire de sandales, comme prix de consolation.
Prix ponr les Bagatelles:
$2.50; $1.50; $1.00; un gallon Zinfandel; nn gallon Reisling; 6 sancisses.
Admission: UN DOLLAR

Tout joueur pourra recommencer une seconde fois en versant, à nouveau, le prix de l'admission.

Le concours durera de 1 h. de l'après-midi à 10 heures du soir.

On Demande

Un CHEMISIER et un EBAUCHEUR.
S'adresser à H. Brousse, 2409, Sacramento Street.

9251

Une CUISINIERE.
S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaide Place.

9248

Une OUVRIERE ou nne DEMI-OUVRIERE ou un HOMME.
S'adresser 248 Clement St.

9250

. . . . . .

. . . . . .

De BONS OUVRIERS pour toutes les parties de la fabrication du GANT DE CHEVREAU. Places stables.
S'adresser à Oakland Glove Company, 306, 12th St. (3rd floor) Oakland.

. . . . . .

. . . . . .

9245

Un EBAUCHEUR de chemises sachant faire le linge de femme.
S'adresser chez Nougué, 1977, Pine St.

9238

Un COUPLE pour travailler dans une blanchisserie. Bons gages.
S'adresser à 1448, Shattnck Ave., Berkeley.

9229

Un LAVEUR ou nn CHEMISIER.
S'adresser à Parisian French Laundry, 20, Railroad Avenne, San Mateo, ou téléphoner: San Mateo 1188.

9231

Une FEMME parlant français ponr le travail général de la maison. Pas nécessaire de parler anglais.
S'adresser à 2542, Sacramento St.

9232

Une FEMME ponr aider au travail général de la maison, UN JOUR par semaine.
S'adresser à Mme Rossa, 2102, Bush St.

9226

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206.
S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatures, etc., plus de 1000 gravures.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St, entre Post et Sutter
Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre
DRY GOODS
MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 30 Janv. 1918 à

San Francisco Post Office

Attel, Léon d'Oro
Barrier, Mrs. E.
Basse, Louis
Cambon, Modesto
Claude, Madame Marguerite
Dedier, Nicolas
Dragon et Co., Mrs.
Dreyfus, Louis
Dumont, Miss A.
Dupuis, Ernest
Ferriol, Monsienr Paul
Fleury, Leonide
Gabié, Mr. & Mrs. Virgile
Genaro, Marie
Gilbert, Richard
Gillot, M.
Giradot, E. D.
Graff, Mademoiselle Agnes
Grévin, Gertrude
Hargain, Mlle Marianne
Hugo, Ernest
Labbé, E. B.
Lalanne, Mlle Bathilde
Le Breton, Madame
Leveillé, Hélène
Margot, Marie
Martin, Joseph
Millard, E.
Pasquier, Monsieur Martial
Pierre, Monsieur Etcheberry Jean
Piquet, M. et Mrs. E.
Verville, Monsieur Charles Edohard
Vincent, J. E.

Oakland Post Office

Paillotte, A.
Charles, Mrs. M. J.
Joseph, Gustave
Laplagne, Jean

A Vendre

Un petit atelier de COEDONNIER. Excellente occasion. Affaires garanties. Très bien situé.

Ecrire à J. D., aux bnreaux du journal.

9246

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.
S'adresser sur place, 3319, Geary St.

9148

BLANCHISSERIE FRANÇAISE sitnée dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevanx; garage sur place. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.

S'adresser an bureau du journal.

9036

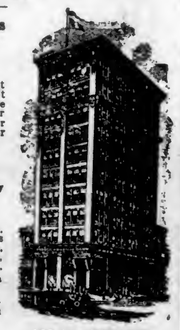
L. G. LAURAY
43—RUE MONTGOMERY—43
Phone: Douglas 1551
Avec McGERRY & CO., Inc.
A VENDRE
$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 37.6x125. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.
A ECHANGER
5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.
A LOUER
Hôtels de 103 ch, 53 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.
A VENDRE
$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $180.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.
A ECHANGER
$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la difference.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 4 h. Tél: phone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE
Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons meublées.
$5,500—100 Chambres, loyer $300. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$11,200— 32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907
Incorporée en 1911
IMPRIMERIE
POLYGLOTTE
M CORFINKEL
E.G. LALLIER
P. LANSON
J. LAURAY
LANSON-LAURAY & CO. INC.
Typographie
Linotypie
PHONE DOUGLAS 1755
534 JACKSON ST.
Qualité Service Satisfaction
Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
M. TANRON ..... Assistant-Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, B. Biesinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.
108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES-FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2979 — Consultations de 8 à 8 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1393
Résidence: 130 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites: se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401 — De 10 à — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOH HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream. Petits fours. Marrons glacés
Gateaux pour fêtes. Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa
(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE
A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.
Prix de la Pension: $9 par Semaine
L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir
MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE
recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.
Les Samedi et Dimancke, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 9 h. du matin et à 4 h. du soir.
Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 5794

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 2 h 30, de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 2329.
Dr. L. Baset, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orellia, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 283, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 231, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2204, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 216, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. E. Dupuich, Bacon Block, chambre 184, Okland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 8 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 578, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur.
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Mairien, Secrétaire des Archives, 2125 Mission st., Phone: Park 2962; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bacaza, P. Ballegarde, F. Bigné, P. Cantaing, L. Lacaze, C. Lespagnol, G. Pescheux et M. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 840, Golden Gate Ave.
Réunion tous les Mardis.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
F. Cames, président, 3762, rue Mission, Tel. Mission 3272. Rés. 361, rue Bartlett, Tel. Mission 3321; R. Rotarmina, 1er vice-président; M. Adélaïde, 2me vice-président; J. F. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1568, Underwood Avenue, Tel. Mission 8288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bacaza, P. Ballegarde, F. Bigné, P. Cantaing, L. Lacaze, C. Lespagnol, G. Pescheux et M. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

J. DIMMER

AVOCAT
Chambre 490, Monadnock Bldg.
631, Rue Market. — Phone Kearny 4024
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1344, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1867

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 3436 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARESS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELUE, 1176 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LABSAILLE, C. MAHEBAUU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918

est en vente à la Librairie A. BRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $6.00
Trois Mois ... 2.55 Un An ..... $ 12

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser en écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
220, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 220 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 5 FEVRIER 1918 — TUESDAY, FEBRUARY 5, 1918. — No. 30

L'Emigration Francaise Apres la Guerre

Je lis dans un journal du Canada que, s'appuyant sur des renseignements transmis par M. Godfroy Langlois, agent de la province de Québec en Belgique, qui est en France depuis le commencement des hostilités, Sir Lomer Gouin s'attend à voir s'établir après la guerre un courant d'immigration française dans la province sus-nommée. Dans cette prévision, ajoute notre confrère, la province de Québec aura, après la cessation des hostilités, son représentant officiel à Paris. Il va sans dire que la presse canadienne-française est unanime à approuver ce projet et à encourager toutes les mesures qui seront prises pour créer un courant d'émigration française dont profiteraient les provinces françaises du Canada.

Avant la guerre, d'après le confrère qui me fournit ces renseignements, la province de Québec recevait moins d'immigrants que ne lui en attribuent les statistiques. Cela provient de ce que beaucoup d'immigrants à destination de cette province y passaient sans s'y fixer pour aller s'établir dans l'Ontario ou dans l'Ouest.

La politique d'immigration du gouvernement fédéral de Dominion attire surtout, au Canada, des Iles Britanniques et des Etats-Unis, une population de langue anglaise; et il est assez naturel que cette population préfère s'établir au milieu des groupes anglais.

Les Français, comme on sait, émigrent peu, et le gouvernement fédéral du Dominion, d'après notre confrère, n'a jamais fait d'efforts considérables pour attirer ceux de nos compatriotes qui s'expatrient. Ainsi pendant les quinze années qui ont précédé la guerre, il est arrivé au Canada presque 2,000,000 d'immigrants du Royaume-Uni, 200,000 Austro-Hongrois, 119,000 Italiens, 97,000 Russes, 75,000 Juifs, 38,000 Allemands, 36,000 Polonais, 31,000 Chinois et seulement 25,000 Français.

Comme on voit, c'est à peine si pendant cette période de trois lustres, 1600 Français en moyenne par an environ se sont installés au Canada français. Faut-il compter, comme semble le croire M. Godfroy Langlois, l'agent de la province de Québec en Belgique et en France, que nos compatriotes, après la guerre, se rendront plus nombreux dans le Dominion?

Je ne crois pas qu'après la guerre les Français émigreront plus qu'avant pour se rendre au Canada ou ailleurs. Dans tous les cas on ne voit aucune raison qui soit de nature à pousser nos compatriotes à quitter le pays qu'ils auront si vaillamment défendu. Par contre, on aperçoit bien les impérieux motifs qui obligeront le gouvernement français à ne pas favoriser d'exode vers les pays lointains, si ce n'est vers nos possessions d'outre-mer. Et je suis à me demander quels sont les signes qui ont pu bien amener ce brave M. Godfroy Langlois à affirmer que les Français n'attendent que la fin de la guerre pour se ruer à la conquête du Canada en général et de la province de Québec en particulier. Sans doute, ces signes il a dû les faire connaître au Premier de Québec. Mais on est quelque peu porté à croire qu'il s'est laissé tromper par de fausses apparences ou que les motifs qu'il a fait valoir auprès du chef de son gouvernement sont quelque peu intéressés. M. Godfroy Langlois évidemment doit tenir avant tout à son "job", comme on dit ici, et on ne peut lui demander vraiment d'être le premier à proclamer que le poste de représentant officiel de la province de Québec à Paris pour l'émigration française au Canada est une sinécure...

A. L.

Etats-Unis et Etranger

MUTINERIE DANS L'ARMEE GREQUE.

Athènes, 4 Fév.

Une mutinerie éclata vendredi dernier parmi les régiments d'infanterie et quelques batteries stationnées à Lamia, ville située à 90 milles environ au nord-ouest d'Athènes. Ce mouvement, auquel aucun officier ne prit part, fut vite réprimé par la partie de la garnison de Lamia restée fidèle. Les mutins, dont le but était de saboter la mobilisation grecque, seront traduits devant un conseil de guerre.

EXPLOSION DANS UN DEPOT DE MUNITIONS AUTRICHIEN.

Zurich, 4 Fév.

Une explosion, dit une dépêche reçue ici, qui s'est produite dans un dépôt de munitions à Prague, a fait de nombreuses victimes. Les autorités austro-hongroises croient que cette explosion est le résultat d'un complot.

LES PERTES ANGLAISES.

Londres, 4 Fév.

Les pertes anglaises durant la semaine qui s'est terminée aujourd'hui ont été de 6,334, se divisant comme suit:

Tués ou morts de leurs blessures: Officiers, 51; hommes de troupe, 1,323.

Blessés ou disparus: Officiers, 173; hommes de troupe, 4,805.

LA DECORATION "SOUS-MARINE" ALLEMANDE.

Amsterdam, 4 Fév.

On annonce que l'empereur Guillaume vient de créer une nouvelle décoration spécialement destinée aux officiers et aux équipages des sous-marins. La "Vossiche Zeitung" dit que tout officier ou tout marin ayant pris part à trois expéditions sous-marines recevra la nouvelle décoration.

EN ALLEMAGNE.

Amsterdam, 4 Fév.

La crainte de subir le châtiment réservé aux traîtres a ramené la plupart des travailleurs dans les fabriques allemandes. Mais, malgré les notes officieuses, qui s'efforcent de représenter la grève comme terminée, la situation en Allemagne apparaît toujours grave. A la vérité, les nouvelles manquent, la censure allemande se faisant de plus en plus sévère. Cependant on a pu savoir qu'une nouvelle grève vient d'éclater à Iena, dans le grand duché de Saxe-Weimar.

D'autre part, on apprend ici que dimanche dernier, en dépit des mesures sévères prises par la police, des manifestations socialistes se sont produites à Berlin et dans les centres suburbains industriels. Des collisions se seraient produites entre la police et les manifestants et de nombreuses arrestations auraient été opérées. Les membres socialistes du Reichstag ont tenu une nouvelle réunion pour protester contre l'arrestation de leur collègue M. Dittmann et contre l'attitude du gouvernement à l'égard des classes ouvrières.

On annonce aussi qu'une entrevue a eu lieu anjourd'hui à Berlin entre les ministres des affaires étrangères d'Autriche et d'Allemagne et le général von Ludendorff.

LA REVOLUTION FINLANDAISE.

Stockholm, 4 Fév.

Des nouvelles d'Uleaborg disent que cette ville a été aujourd'hui le théâtre de violents combats entre les troupes bolsheviki et les forces révolutionnaires finlandaises.

M. CLEMENCEAU ET LA CENSURE.

Paris, 4 Fév.

Se conformant à une décision prise par le Syndicat des Secrétaires de Rédaction, M. Shiller, son président, a écrit à M. Clemenceau pour le remercier des heureuses modifications qu'il a apportées au régime de la Censure.

LA PART DE L'ALSACE DANS LE MINISTERE CLEMENCEAU.

Paris, 4 Fév.

Le ministère Clemenceau compte parmi ses membres plusieurs personnalités ayant d'étroites attaches avec l'Alsace qui se trouve de ce fait amplement représentée dans le gouvernement français actuel.

M. Pichon, ministre des affaires étrangères, est allié par sa femme à une grande famille alsacienne d'Andlau.

M. Edouard Ignace, sous-secrétaire d'Etat à la guerre, est originaire de Metz; Louis Vilgrain, sous-secrétaire d'Etat au ravitaillement, appartient à une vieille famille lorraine.

Le chef du cabinet civil du ministre de la guerre, M. Charles Lallemand, préfet de la Loire, est originaire de Strasbourg.. Enfin, M. Paul André, récemment appelé à succéder à M. Monier à la présidence de la Conr d'Appel à Paris, est le fils de l'ancien député protestataire, un des signataires de la fameuse déclaration de Bordeaux en 1871.

Il faut encore citer M. Scherdlin, né en 1861 à Strasbourg, qui a été nommé Procureur de la République anprès du Tribunal de la Seine.

L'AFFAIRE CAILLAUX-CAVALLINI

Rome, 4 Fév.

La justice italienne qui un moment avait eu l'intention de poursuivre M. Caillaux comme complice de Cavallini, a renoncé à ce projet. Seul Cavallini sera poursuivi en Italie. L'instruction de l'affaire Cavallini se poursuit. Elle sera terminée dans les premiers jours du mois de mars.

LA RENTREE DE M. HOFFMANN.

Genève, 4 Fév.

"Le Genevois" signale la rentrée en scène de M. Hoffmann, qui vient d'être nommé, par le Conseil Fédéral, membre du Conseil d'Administration des Chemins de Fer Fédéraux. Le "Genevois" rappelle que lorsque M. Hoffman était au pouvoir, c'est lui qui favorisa le transport, dans la valise diplomatique, des millions de Schoeller; que c'est en outre lui qui employa de façon illicite, le chiffre de la Confédération suisse dans ses correspondances avec Grimm, le socialiste suisse qui était allé à Petrograd négocier pour le compte de l'Allemagne une paix séparée.

LA GUERRE.

Du front français on télégraphie que les Allemands continuent les préparatifs en vue de leur éventuelle offensive. On estime qu'à cette date les Allemands ont, sur le front occidental, déjà opéré la concentration de 2,700,000 à 2,850,000 hommes, soit de 180 à 190 divisions. On dit qu'il ne reste à l'heure actuelle sur le front russe qu'environ 60 divisions, se composant pour la plupart d'éléments de valeur secondaire, les meilleurs soldats ayant été transférés au front occidental.

Bien qu'on ne signale pas encore d'opérations importantes, on constate que l'activité ennemie augmente, notamment entre la Moselle et les Vosges. Les raids deviennent plus nombreux et le bombardement est intense. Tout indique que dans ce secteur les Allemands disposent d'effectifs considérables et d'une grande quantité de canons.

Au nord de Bures, les Allemands subirent de grosses pertes samedi soir au cours d'une violente attaque, qui fut repoussée par les Français.

La censure nous permet maintenant de dire que les Américains occupent une partie du front de Lorraine. Les soldats des Etats-Unis ont pris samedi part au combat, et deux d'entre eux ont été tués. L'artillerie américaine s'est distinguée dans cette affaire.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi déclare que durant la nuit de dimanche à lundi, les Allemands, après une violente préparation d'artillerie, ont tenté un coup de main dans le secteur à l'ouest de Fresnes, au nord-est du Château Coucy. L'ennemi fut repoussé. Le communiqué mentionne aussi une grande activité d'artillerie sur la rive droite de la Meuse.

Voici maintenant ce que dit le communiqué de Londres d'hier après-midi:

"Dans les premières heures de la nuit, un de nos détachements entreprit un coup de main dans les tranchées ennemies à l'est d'Hargicourt. L'artillerie allemande a été très active durant la nuit dans le voisinage de Lens et au nord-ouest de Gavrelle."

Sur le front italien, la situation ne s'est pas modifiée.

Les aviateurs alliés continuent à faire preuve de la plus grande activité. Dans la journée de dimanche une escadrille d'hydroplanes anglais bombarda l'aérodrome ennemi à Houttave, Belgique. Plusieurs bombes atteignirent l'objectif.

Durant la journée, au cours de combats aériens, deux avions allemands furent abattus. Deux autres furent forcés d'atterrir endommagés dans leurs propres lignes. Deux aéroplanes anglais ne sont pas retournés.

Durant la période s'étendant du 21 janvier au 31 du même mois, neuf aéroplanes allemands ont été abattus par les Français. Quatre autres ont été descendus par l'artillerie spéciale française. Enfin, quinze avions allemands ont, durant la même période, été obligés d'atterrir endommagés dans leurs propres lignes.

:o:

Le Boche Gustave Weld, caissier à la Brasserie Heidelberg, reconnu comme un agent ennemi dangereux, a été arrêté.

—Une partie de canotage sur le lac Merrit faillit dimanche se terminer tragiquement. Une embarcations de plaisance chavira et Dora Parker, une jenne fille de 18 ans, fut sauvée à grand peine par deux jeunes gens qui l'accompagnaient.

—Les membres du Syndicat des Ouvriers boulangers-pâtissiers ont voté une résolution pour nne angmentation de salaire.

EN ITALIE.



Enterrement à Milan d'un soldat français décédé à la suite d'un accident.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

Merci . . .

Salle comble, dimanche dernier, à la matinée donnée à la Salle Notre-Dame.

Une fois de plus, ainsi, nos compatriotes ont fait le geste.

De braves et dévouées femmes leur avaient dit: "Nous voudrions adopter quelques petits orphelins de la guerre. Voulez-vous nous en fournir les moyens?"

Et l'appel fut entendu. Les 50 cts. et les 25 cts. sont tombés drus dans la sébile que l'on tendait.

Bien près de Trois cents dollars—davantage peut-être—ont été ainsi recueillis.

Voilà qui prouve que les Français de San Francisco sont toujours prêts à ouvrir leur bourse, chaque fois qu'on s'adresse à eux pour soulager de poignantes détresses.

Et quand il s'agit surtout des petits mioches de France qui n'ont plus de père, nos compatriotes n'entendent pas se faire prier. Vite, ils donnent.

Le Franco-Californien les remercie pour l'empressement qu'ils ont mis à répondre à l'appel qui leur était fait par les Dames de l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

Merci, surtout, à toute cette charmante marmaille de danseurs et de chanteurs, qui, trois heures durant a fait les délices de plus d'un millier de grandes personnes.

Les organisatrices se déclarent enchantées du résultat qui a été obtenu. Elles n'avaient pas cru qu'un tel succès couronnerait leurs efforts.

Dam! nos compatriotes sont tant sollicités, et pour ceci et pour cela, qu'à tort ou à raison, on se demande, toutes les fois qu'un nouvel appel leur est fait: Donneront-ils!....

L'affluence de dimanche dernier à la matinée donnée à la Salle Notre-Dame, prouve aux sceptiques—et ceux-ci sont nombreux—que l'indifférence n'a pas encore gangrené les cœurs.

Dans nos milieux on continue à vibrer. Et on vibrera aussi longtemps que, là-bas, il y anra de la souffrance.

Certaines personnes, rendues maussades par la grippe, diront, qu'après tout, il n'y a pas de quoi faire tant de chichi, parce qu'on a, à cette matinée, encaissé Trois ou Quatre cents dollars.

Possibles, répondrons-nous à ces "grippés", mais avec ces dollars, on va pouvoir donner à manger, pendant un an, à huit ou dix petits gosses de France.

Non seulement on leur donnera la pâtée que le père n'est plus là pour leur assurer, mais on les habillera aussi.

C'est toujours huit ou dix petits mioches de nos poilus, qui, pendant 365 jours, n'iront pas de par les rues le cul nu et ne se coucheront pas les boyaux vides.

Et parce qu'il en aura été ainsi on aura conservé pour plus tard, à la Patrie, des hommes qui s'emploieront à réparer les vides — et quels terribles vides—faits au cours des années sanglantes.

Merci donc aux Dames de l'Eglise Notre-Dame des Victoires; et merci, aussi,—merci surtout—à tous les braves gens qui répondirent à leur appel.

A. Maubailly.

HYMENEE.

Dimanche dernier a été célébré à Berkeley le mariage de Mlle B. Parayre, fille de M. et Mme B. Parayre, les patrons blanchisseurs bien connus d'Oakland, avec M. H. Villa. La demoiselle d'honneur était Mlle Couderc, qui avait comme garçon d'honneur M. G. Brasco.

Après la cérémonie un excellent repas fut servi aux mariés, à leurs parents et à leurs invités. Les convives étaient nombreux, car les familles des deux époux ne comptent que des amis de l'autre côté de la baie. Citons parmi les invités: M. et Mme M. Raynand, M. et Mme B. Raynaud, Mlle Aline Raynaud, M. et Mme Villa, M. et Mme Kanl, Mlle Salcek, M. G. Villa, M .et Mme Zanetti, M. et Mme J. Lusinchi, M. et Mme Brasco, M. Alois Wensel, Mlle Anna Radcliff, M. et Mme Boscue, M. A. Barles, Mme R. Richard, Mlle J. Bordet, Mme R. Bordet, M. P. Brasco, M. J. Villa, etc.

Nous formons pour les jeunes époux nos meillenrs vœnx de bonheur et de prospérité.

YVETTE GUILBERT A SAN FRANCISCO.

Yvette, notre divette nationale, a, dimanche dernier, au Scottish Rite Auditorium, fait les délices de plus de quinze cents personnes. Les applaudissements ne lui ont pas été ménagés, et c'était justice. La sympathique artiste s'est, en effet, révélée exquise et émotionnante à l'extrême.

Dans "Les Pierrots de la Vie", les "Légendes dorées" et ses "Chansons populaires des XVIIe et XVIIIe Siècles", elle fut, tour à tour, et avec un talent rare, pathétique et folichonne. Yvette continue à être l'inimitable Yvette que les masses ont toujours choyée. Et il ne cessera d'en être ainsi aussi longtemps que le Grand-Maître voudra bien nous la laisser.

Mercredi prochain, la gracieuse artiste donnera, toujours au Scottish Rite Hall, sa deuxième représentation. Au programme:

"Le jeune homme triste", "La Sonlarde", "A la Villette", "La Pierreuse", "L'Apache", "Les Quatre z'étudiants", "L'Hôtel No. 3", "T'en souviens-tu", "L'Idiot' et "La Glu".

Un véritable régal, quoi!

LES RESTRICTIONS DE M. HOOVER

Lecteurs observez ceci:

Lundi—Pas de froment. Un repas sans viande.

Mardi—Pas de viande. Un repas sans froment.

Mercredi—Pas de froment. Un repas sans viande.

Jeudi—Un repas sans viande. Un repas sans froment.

Vendredi—Un repas sans viande. Un repas sans froment.

Samedi—Pas de porc. Un repas sans viande. Un repas sans froment.

Dimanche—Un repas sans viande. Un repas sans froment.

Les "jours sans froment" prohibent les biscuits secs, la pâtisserie, les pâtes alimentaires et les "breakfast cereals" contenant du froment. N'employez pas de farine sauf le peu qui est nécessaire pour lier les soupes et les sauces.

Les "jours sans viande" prohibent: les viandes de boucherie (bœuf, veau, mouton, agneau et porc).

DEUILS.

Il nous faut enregistrer les décès de Pierre Chabre, âgé de 30 ans, et de Mme Anna Passana, âgée de 38 ans.

Les défunts, enlevés à l'affection des leurs, en pleine force de l'âge, étaient très estimés dans tous nos milieux.

Aux familles qui se trouvent si douloureusement éprouvées, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

AVEC LES FRANÇAIS DE LOS ANGELES.

Le dernier conrrier de France a apporté la nonvelle de la mort de Mme Pierre Clos, décédée à Buzy, Basses-Pyrénées, le 1 9décembre 1917. Elle laisse son mari, M. Pierre Clos, un vieux pionnier de Los Angeles, retourné au pays il y a qnelques années.

—M. Henri Desormeaux, est décédé à Los Angeles à l'âge de 60 ans.

—Mme Léonie Bayerque, 2515 East First St., a mis ces jours dernlers au monde une charmante fillette.

—La Cour Supérieure de Los Angeles a prononcé un jngement en divorce en faveur de Mme Marie Boyer contre M. H. G. Boyer.

—Nous apprenons le mariage de M. Antoine Conrvoisier, 47 ans, de Tacoma, Wash., avec Anna Werner, 41 ans, de Los Angeles.

—La veille de Noël était arrêté à Hollywood un jeune Français qui déclara s'appeler J. M. Benaud. Il était accusé d'avoir, au moyen de faux chèques signés par lui de noms divers, obtenu une somme de $390, qu'il dépensa en achats de vêtements chers. L'antre jour, pour ces faits, notre élégant mais peu délicat compatriote fut amené devant le juge McCormick, qui voulut se montrer indulgent pour l'acenaé auquel il était décidé à accorder la loi de sursis. Mais notre chevalier d'industrie refusa de donner son nom véritable, déclarant que jamais il ne dévoilerait son identité pour ne pas désoler son père et sa mère, qui résident en France, et qni ont déjà été tant éprouvés par la guerre. Il avoua cependant que son père est un officier de l'armée française. Le juge fit même intervenir l'agent consulaire de France, mais l'accusé persista à ne pas dire son nom. Devant cette obstination, le magistrat le condamna à six mois d'incarcération dans la prison du Comté.

AU SALON FRANÇAIS.

Dans leur dernière réunion les membres du Salon Français ont procédé ah remplacement de leur présidente, Mme Folger, démissionnaire. Mme Otis a été nommée présidente à l'unanimité des membres présents.

MEURTRE D'UN MEDECIN.

Hier matin à 8 heures, un inconnu paraissant âgé de 28 ans et d'origine italienne, se présenta à l'hôpital des Union Iron Works et demanda à parler au Dr. W. E. Buell, médecin attaché à cet établissement. On lui dit d'attendre dans l'antichambre l'arrivée du médecin. Notre homme s'assit et attendit. A 11 h. 55, le Dr. Buell fit son entrée, vit l'individu qu'apparemment il reconnut et le conduisit dans la chambre radiographique, où les deux hommes s'enfermèrent. Ils étaient là depuis quelques instants quand on entendit une détonation d'arme à feu, suivie bientôt de trois autres. C'était l'inconnu qui venait de tuer le malheureux docteur et de se loger lui-même trois balles dans la tête. L'auteur de ce meurtre, gravement blessé, est mourant à l'Hôpital du Potrero.

Jusqu'à présent on n'a pu éclaircir le mystère qui entoure ce crime suivi du suicide du meurtrier.

:o:

LE "GENERALISSIME" RUSSE.

Notre confrère le "Bulletin" a publié hier soir un portrait de l'enseigne Krylenko, le généralissime bolsheviki. Le matin même, l'"Examiner", dans sa première édition, avait donné quelques renseignements sur Krylenko, que nons emprunterons pour présenter aux lecteurs du Franco-Californien ce foudre de guerre pacifiste...

Voici donc quelques notes biographiques intéressantes sur le généralissime bolsheviki:

Nicolas Krylenko est originaire de Lublin, où son père fut pendant quelques années fonctionnaire à la douane et ne pouvait avancer à cause de ses opinions libérales. En général, la famille Krylenko fut connue pour ses tendances libertaires et son penchant pour les Polonais. Le frère du commandant en chef actuel, Vladimir Krylenko, fut le seul Russe an gymnase de Lublin qui se solidarisa avec les étudiants polonois lors de la grève scolaire; il dut, à cause de cela, partir à Lemberg pour terminer ses études supérieures.

Le généralissime lui-même, Nicolas Krylenko, a fait ses études au gymnase de Lublin, où, en 1902, il obtint uno médaille en or. Après quoi, il fréquenta l'université de Petrograd, où le trouva la révolution. Il y prit une part marquée comme agitatenr socialiste-démocrate, connu sous le nom de "camarade Abraam". Excellent orateur, possédant de l'énergie, du fanatisme, ainsi qu'une intelligence remarquable, il occupa, malgré son jeune âge, une des plus hautes situations dans les cercles révolutionnaires. Déjà alors, il se déclarait partisan de Lénine et écrivit une grande dissertation dont le titre, "A la recherche de l'orthodoxie", indique suffisamment la tendance.

Fréquemment arrêté et expulsé de Petrograd, sans droit d'y habiter il y subissait néanmoins les examens universitaires en cachette, venant deux fois par an dans la capitale dans ce but. Dans ce temps-là, il suivit des cours d'histoire et de droit à l'université de Cravocie. Ne pouvant obtenir le certificat de "loyalisme" afin de devenir avocat juré, il s'installa auprès de sa famille, à Lnblin, et enseigna dans les écoles polonaises la langue russe et l'histoire. Ce fut le temps où Lénine séjournait à Cracovie. Pour rester en contact avec lui, Krylenko se transporta à Sosnovice, ansi comme professeur dans une école polonaise. Cependant, les autorités scolaires russes apprirent le passé révolutionnaire de Krylenco et lui défendirent d'enseigner, même dans les écoles privées. Alors, il se décida à faire son service militaire. Révolntionnaire et antimilitariste, il se sentit au commencement mal à l'aise dans la capote grise du soldat, d'antant plns que les antorités surveillaient chacnn de ses actes. Rapidement, cependant, la monotonie et la discipline de la vie de caserne firent de lui un soldat modèle. Jnste avant la guerre, son année de service fnt terminée, et Krylenko partit à l'étranger pour s'entendre avec Lénine. C'est là qne la guerre le tronva. La manière dont il revint en Russie est inconnue.

l'ENTENTE est UNE et INDIVISIBLE

LES MANŒUVRES ALLEMANDES.—CE QUE DIT LE "MATIN".—LA QUESTION DE L'OFFENSIVE EVENTUELLE ALLEMANDE.—CE QUE DIT LA PRESSE FRANÇAISE.—LES RESOLUTIONS PRISES PAR LE CONSEIL SUPREME DE GUERRE DE VERSAILLES.—DECLARATIONS DE M. CLEMENCEAU AU "PETIT PARISIEN".

Paris, 4 Fév.

"Le chancelier allemand, dit le "Matin", a fait état des gages tenus par l'Allemagne; mais, à ceux que possèdent les Alliés, il se garde de faire la moindre allusion.

"Il falsifie ainsi l'aspect réel des choses et, par suite, rend difficile toute discussion."

Que penser, demande le même journal, des insinuations allemandes touchant la liberté des mers? Von Hertling suggère que cette libre circulation n'existera que si l'Angleterre renonce aux points d'appui maritimes qu'elle a fortifiés dans le monde entier, et notamment à Gibraltar, Malte, Aden et Hong-Kong. Il suppose que, par cette insinuation, il pourra créer un conflit singulier de doctrines entre Londres et Washington.

La manœuvre est puérile. Il oublie que l'Amérique est entrée en guerre avant tout parce que l'Allemagne, grâce à ses pratiques de piraterie, troublait la libre navigation. Si l'œuvre néfaste de ses sous-marins a été contenue dans la limite qui permet de douter de son efficacité finale, c'est précisément parce que l'Angleterre possède ces points d'appui sans lesquels l'Allemagne ponrrait torpiller aussi bien dans l'Océan Indien que dans la Méditerranée et l'Atlantique.

Ainsi, alors qu'il ne fait aucune concession aux Alliés, cet homme d'Etat à courte vne a la prétention de les amener à renoncer à la seule défense qn'ils aient eue contre l'assassinat en haute mer. C'est comme si von Hertling déclarait que les batteries antiaériennes et la défense par les avions sont intolérables parce qu'elles gênent la libre circulation dans les airs.

Les manœuvres allemandes pour séparer l'un de l'autre les pays de l'Entente sont aussi grossières. Von Hertling voudrait traiter isolément avec chacne des nations en guerre avec l'empire, car le bloc des Alliés, avec les gages qu'il a en mains, pourrait lui tenir la dragée haute.

Si l'Allemagne désire la paix, elle n'a rien à espérer de semblables subterfuges. Il faut qu'elle se rende compte que toutes les revendications des nations enropéennes de l'Entente sont subordonnées au même principe et c'est le principe dont le président Wilson s'est fait le porte-parole éloquent et autorisé.

"Nous espérons, conclut le "Matin", que les Alliés dresseront, en face des gages que possèdent nos ennemis, le bilan de lenrs conquêtes et de lenr puissance. Tous les continents du monde sont fermés à l'Allemagne. Elle est dans la position d'une citadelle assiégée; mais, par des sorties, elle a pu élargir de différents côtés sa zone d'investissement. Elle n'en est pas moins investie, et son existence future dépend de ceux qui la cernent; elle vient de constater que, même avec la Russie dans l'anarchie, elle ne pouvait arriver à aucun résultat satisfaisant. Elle le peut encore bien moins avec les puissances dont les armées se fortifient."

Plusieurs jornaux traitent le question de l'offensive éventnelle allemande.

Dans le "Figaro", Polybe déclare qu'il ne faut pas exagérer les conséquences de l'armistice du front oriental.

"Ces divisions en plus sur notre front, quel qu'en soit le nombre, ajoutent aux difficultés de notre tâche.. Il faut le dire, comme il faut dire aussi, que ces difficultés nouvelles n'excèdent pas la hauteur de notre volonté et de notre courage.

"Il y a eu une antre ruptnre d'équilibre; elle a en lieu à l'automne de 1914. Castelnau n'en a pas moins arrêté les Allemands an Grand Conronné, Foch ne les en a pas moins arrêtés sur l'Yser. La supériorité des effectifs et des canons, où était-elle, à la Marne? Pas de forfanterie, mais confiance, confiance!"

Dans l'"Echo de Paris", M. Barrès indique qu'il croit plutôt à nne nouvelle campagne d'intrigues défaitistes menées par l'Allemagne chez les Alliés qu'à cette offensive militaire dont nons sommes si bruyamment menacés:

"La difficnlté essentielle de l'Allemagne est sa fatigue, qni contraste avec la haute idée qu'elle se fait de sa carte de la guerre.

"Cette dépression a causé la pénurie économique et une excitation produite par les gages qu'elle a conquis. Cette contradiction, qn'il y a pour un moment an fond de la pensée allemande, donne de sérieuses inquiétndes aux gouvernements de Berlin et de Vienne et, sans que ces derniers renoncent à leur but, elle les oblige à promettre la paix ou du moins à rechercher officiellement la fin de la guerre.

"De là tant d'intrigues pacifistes et tant de bruyantes manifestations sur la grande offensive. Tons les Boches bochisants à travers le monde parlent d'une offensive terrible, générale et décisive; ils en parlent même si fort, qu'il sante aux yeux que cette offensvie est d'abord une offensive sur l'arrière, nne ruée snr le moral civil.

"Nos grands chefs ont bien raison d'agir comme s'ils croyaient absolument à cet effort général de toutes les forces germaniques. Ils sont prêts et ne redontent plus rien.

"Mais quelques-uns d'entre eux, et non des moindres, jugent que nos adversaires ne se risqneront pas dans une entreprise où il y anrait à donner toute leur mesure. L'armée allemande, surtout son infanterie, n'est plus en mesnre de nous dominer.

"Les deux empereurs ne croient plus à la victoire par les armes. Qu'espèrent-ils donc? Que veulent-ils? Quelle est lenr tactique désormais?

"Ils s'évertuent de toutes manières à nons amener autour d'un tapis vert. "Causons", disent-ils. Ils sont convaincus qu'une fois les débats engagés, nons ne demenrerions pas sous les armes et qu'ils nous sovietiseraient."

Mais les Alliés ne veulent pas engager de débat tant que les empires du centre persisteront à maintenir les prétentions que nous trouvons dans les récentes déclarations dn comte von Hertling et du comte Czernin.

Le Conseil Suprême de Guerre de l'Entente, qui vient de suspendre ses travaux à Versailles, a, au cours des réunione qn'il a tenues, discuté les récents discours des deux porte-paroles des empires du centre, et il est arrivé à cette conclusion que la guerre continnera tant qu'il ne sera pas possible d'obtenir une paix basée sur le principe de la liberté, de la justice et dn respect dû aux traités internationaux.

L'accord entre les Alliés est parfait, et M. Clemenceau, qui a présidé le Conseil de guerre, a déclaré un représentant du "Petit Parisien" que jamais l'union n'a été plus intime entre tous les Etats qui luttent contre les empires du centre comme à l'henre actuelle.

:o:



Notes d'un Californien

Il se confirme que, pour économiser les cuirs—économie qu'on ne pratique guère à l'"Echo de l'Ouest"—il sera bientôt interdit à nos dames de porter des bottines dont les tiges auront plus de cinq pouces de hauteur. Je me demande cependant comment constatera-t-on les contraventions à l'éventuelle ordonnance. Ce n'est certes pas an jugé que pareille opération pourra s'effectuer, car, par cette méthode par trop approximative, on aurait vite fait de se tromper d'un quart de pouce et même d'un demi. Il sera donc nécessaire de veiller à ce que les agents chargés de l'exécution de la loi s'assurent, mesure en main, que les bottes féminines ne dépassent pas la hauteur réglementaire. Alors, vous voyez d'ici les privautés que pourraient s'accorder avec nos femmes d'intégants policiers!

L'organisation d'un corps spécial de police, dont le nom est tout trouvé—le corps aux pieds—s'impose. Du coup, si l'on fait appel à des volontaires, il ne manquera pas d'amateurs qui voudront s'enrôler dans ce régiment. Il est en effet toujours agréable de ponvoir peloter de jolis petons divinement chaussés, puisqu'il est même de par le monde des individus qui se déclarent satisfaits de manier la seule chaussure, à condition qu'elle soit élégante et féminine. A preuve, ce vieux bourgeois dont nous parle Octave Mirbeau dans son Roman d'une femme de chambre...

Mais que nos frères du sexe fort ne s'excitent pas trop. Les "police-women", en Amérique, n'ont pas été, comme on dit, créées pour les chiens...

O'Pingui.

:o:

LA DERNIERE OPINION DE JUDITH GAUTIER

Mme Judith Gautier fut non seulement auteur dramatique et romancière, mais aussi critique d'art et critique littéraire. Voici sa dernière opinion, émise quelques jours avant sa mort, sur "L'Histoire Générale et Anecdotique de la Guerre de 1914," de Jean Bernard:

"J'ai lu avec un bien vif intérêt l'Histoire Générale et Anecdotique de la Guerre de 1914. Elle coordonne admirablement et fait vivre tous les faits qu'on croyait connaitre et nous en révèle d'autres qu'on ne connaissait pas. On sent la documentation si exacte et si véridique, que cette Histoire sera certainement celle que l'on consultera de préférence pour être bien renseignés sur cette terrible guerre.

"J'attends l'apparition du second volume avec beaucoup de curiosité et d'impatience."

Judith Gautier.

AU CHEMIN DES DAMES

CE QUI FUT UNE BELLE VICTOIRE.—COMMENT SE CONDUISIRENT LES TROUPES FRANÇAISES.

Lieutenant-colonel d'artillerie, M. Marcel Prévost a suivi, du poste de commandement du 21e corps d'armée, la bataille du Chemin-des-Dames (23 octobre 1917). Du récit qu'il vient de publier dans la "Revue de Paris," nous détachons cette saisissante image d'un "soir de victoire moderne.".

La victoire était complète, et il faisait plein jour encore. Chacun sentait bien qu'il ne fallait pas en rester là: nos yeux, fixés sur la carte, parcouraient la région qui séparait encore la ligne conquise du canal de l'Ailette. Pour le plus novice des tratèges, cette courbe du canal était le véritable objectif à atteindre. L'artillerie boche ne pouvait plus désormais s'incruster sur la rive gauche, avec le canal à dos: il fallait décamper, et vite, en sacrifiant une partie du matériel. Déjà les avions signalaient des passages de batteries ennemies sur les ponts et les passerelles de l'Ailette.

Avec quelle joie fut accueillie la nouvelle que "l'armée avait décidé d'exploiter son succès"! Avec quel entrain mon conscrit, le général B... donna les ordres pour avancer au plus vite des batteries sur le territoire conquis! Cependant, les patrouilles commençaient à ausculter la région, au nord de la ligne Vaudesson-Chavignon, pénétraient dans la forêt de Pinon, atteignaient déjà l'Ailette sur certains points. La retraite boche, on s'en rendait compte, s'opérait sans désordre, suivant les règles de l'art. Des nids de mitrailleuses défendaient les lignes de repli provisoires contre l'accès des patrouilles.

Rude ennemi, le Boche, et qui sait la guerre, et qui est tenace, même dans la défaite...

* * *

Voici que le soir descend sur le théâtre de toutes ces choses mémorables, héroïques, affreuses. Soir de magnifique victoire: plus de sept mille prisonniers sont ramenés à l'arrière, plus de cent canons sont tombés entre nos mains et on a conquis des positions importantes. On a l'espoir, pour les lendemains, de résultats plus vastes encore... Soir de victoire: mais c'est la victoire moderne; qui n'a pas l'éclatante, l'heureuse auréole des victoires du passé. Il est bien mort, le temps des clairons qui sonnent, des feux de bivouac qui s'allument, des chansons et des ripailles du vainqueur sur le champ de bataille où l'on couchera, tandis que le vaincu s'enfuit en débandade, poursuivi par le galop des vainqueurs... Guettez ces vainqueurs de la Malmaison, du Chemin-des-Dames, de Vaudesson et de Chavignon: ah! ils n'ont guère le loisir de chanter et de festoyer. Tous feux éteints, ils profitent de l'obscurité accrue pour entamer à la hâte le sol conquis, maniant la pioche et la bêche de ces mains héroïques qui ont lancé la grenade ou poussé la baïonnette... Au plus vite, il s'agit de relier entre eux les trous d'obus — de nos obus — et d'en faire une tranchée provisoire pour y attendre la réaction prévue, la réaction de l'ennemi... Dans le même silence obscur, on ramène les blessés, on recueille les morts; des civières circulent dans le sol bossué, glissent vers l'arrière. Ailleurs, d'autres obstinés allongent sur le sol d'interminables fils souples: c'est le réseau téléphonique qui parachève la conquête. Des sapeurs, avec précaution, explorent les creutes, suspectant les ruses horribles des Prussiens, méfiants devant chaque objet laissé intact. Des fantômes dégagent des pistes, tentent de refaire des routes à travers le paysage chaotique. Des batteries attelées s'avancent; encore de la terre est remuée par des fantômes... Cependant, le fracas des canons français reprend, de plus près; ils ont allongé leur tir, battant à présent les ponts de l'Ailette, la rive opposée, les routes de retraite vers le nord. Çà et là, sur cet énorme labeur nocturne, si peu adéquat à l'idée qu'on se fait d'une armée victorieuse occupant le champ de bataille, tombent des marmites boches, lancées un peu au hasard par une artillerie désunie, désemparée. Elles ne font pas grand mal: mais, qui sait?... l'une d'elles atteindra peut-être quelques braves,vainqueurs rescapés des périls de la journée, et qui ne verront pas se lever la première aurore victorieuse... Le ta-tac des mitrailleuses crépite encore dans la nuit qui tombe...

C'est un soir de victoire moderne, âpre, laborieux, silencieux comme le refroidissement d'une coulée de cloche. Nul poète de la guerre n'en a dit encore l'angoissante beauté!

Marcel Prévost,
de l'Académie française.

:o:

L'INDUSTRIE MARITIME EN COLOMBIE-ANGLAISE.

Si l'on consulte les annales de la construction maritime en Colombie-Anglaise, on voit que le premier navire construit sur la côte canadienne de l'océan Pacifique fut lancé il y a à peu près une centaine d'années. Pendant près d'un siècle, cette industrie ne fit peut-être pas de rapides progrès, et les proportions qu'elle atteignit dans cet intervalle n'avaient rien de considérable, quand il y a quelques années à peine, comme touchée par une bagatelle magique, elle prit un regain d'activité et rapidement devint l'une des principales de ce district. Dans l'été 1916, un seul vaisseau d'une valeur de $500,000 était en voie de construction dans cette province et aujourd'hui, neuf grands navires ont déjà été lancés et sillonnent les mers chargés de produits pour les Alliés, tandis que trente-trois autres, dont six en acier, sont encore sur les chantiers de diverses compagnies dont le capital total se chiffre à $30,000,000.

L'énorme diminution créée dans le tonnage des nations en guerre contre l'Allemagne par les déprédations des sous-marins boches, a été la cause principale de la marche ascendante quási incoryable de la construction maritime en Colombie-Anglaise, mais l'excellente situation géographique de cette province, jointe à ses merveilleuses ressources forestières, ont encore grandement facilité le travail des promoteurs de cette importante industrie. C'est pour cette dernière considération que le Bureau Impérial des Munitions a choisi la Colombie pour faire construire vingt-cinq navires pour son compte.

Les chantiers maritimes les plus considérables de la côte du Pacifique se trouvent à Vancouver et à Victoria, mais New-Westminster en possède maintenant à Poplar Island, qui prennent une importance toujours plus grande; quatre navires du Bureau des Munitions y sont actuellement en voie de construction. Les navires sont divisés en deux classes, les "schooners" et les "steamers". La plupart sont en bois, mais plusieurs sont en majeure partie construits en acier. Les vaisseaux actuellement en chantiers à Vancouver, Victoria et New-Westminster avec ceux qui ne devront être lancés que plus trd, mais dont la commande a déjà été donnée à ces chantiers, déplaceront un total de 116,980 tonnes et auront une capacité de 185,000 tonnes. Le coût seul des matériaux qui entreront dans leur construction sera de $1,700,000.

L'Association les Manufacturiers de la Colombie-Anglaise essaie actuellement de négocier un emprunt spécial du gouvernement fédéral dans le but de pousser encore plus activement la construction des cales et de mettre les industriels en position d'accepter plus de commandes. Les perspectives sont des plus encourageantes pour les constructeurs de cette province et il n'est pas impossible que dans un avenir assez rapproché, ils aient à fournir des cales à l'Australie; déjà on a dans ce but entamé des pourparlers avec le gouvernement de ce pays.

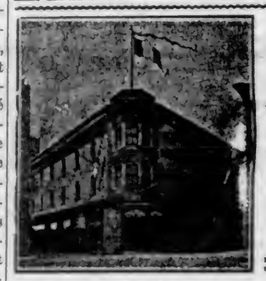
Des optimistes vont jusqu'à affirmer que même lorsque les conditions actuelles auront fait place à celles plus normales d'avant-guerre et que les navires pourront naviguer en toute sécurité, les chantiers de la Côte du Pacifique n'en continueront pas moins à construire des navires d'un tonnage toujours de plus en plus considérable; leurs propriétaires n'abandonneront pas entre d'autres mains les fruits de l'expérience qu'ils ont acquise ces années-ci, et il n'est peut-être pas trop exagéré de dire que quand les luxueux paquebots de la Canadian Pacific Ocean Services, qui font le service entre Vancouver et l'Orient, seront devenus trop vieux, ils seront remplacés par d'autres tout aussi beaux et grands, lancés des chantiers de la Colombie-Anglaise.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1278

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Diner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

J. ST-DENIS & CO.
ST-DENIS W. C. KEWIN
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
I. Oregnes et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques.
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1008, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

La Propagande Boche en Espagne

LES MENEES ALLEMANDES CHEZ NOS VOISINS.—EN PLEINE CORRUPTION.—QUI OUVRIRA LES YEUX AUX ESPAGNOLS?

Un correspondant du "Temps" écrit de Saint-Sébastien cette lettre amusante et édifiante sur la propagande boche en Espagne:

On parle déjà beaucoup à Madrid des élections générales qui suivront le décret de dissolution annoncé. Les agents allemands et les germanophiles s'agitent et préparent des manœuvres de tout genre. Il faut s'attendre de leur part à une recrudescence d'activité, particulièrement sur le terrain économique. Les plans de l'Allemagne pour utiliser l'Espagne, tant dans la préparation de la paix que pour l'après-guerre, se dessinent de plus en plus clairement.

Il y a longtemps déjà que les Allemands travaillent à nous ménager des "surprises" désagréables en Espagne. Ce serait, de la part des Alliés, une lourde faute que de ne pas veiller au grain. Les avertissements n'ont pas manqué. La revue hebdomadaire "Espana" écrit:

"Vingt-cinq millions sont consacrés par l'Allemagne à la corruption électorale. Qu'on ne croie pas ce chiffre exagéré. Avec cet argent, on peut gagner la moitié d'un parlement. Avec la moitié d'un parlement, on peut avoir la main sur un gouvernement. Avec un gouvernement à soi, on peut mener l'Espagne sous la marche triomphale de cent journaux.

"Cela, conclut "Espana", constitue un immense danger pour notre paix présente, pour notre intégrité et ontre indépendance dans l'avenir."

Tous les moyens sont bons à la propagande allemande: l'agitation ouvrière pour paralyser le travail et le trafic; les publications défaitistes, éditées en Espagne et destinées à être colportées consciemment ou inconsciemment en France; enfin, l'équivoque habilement exploitée.

—ooo—

Et à propos d'équivoque, il en est une qui est passée inaperçue et dont il n'est pas croyable que les Espagnols aient pu être dupes. Bien que la chose remonte à la fin de septembre, il n'est pas sans intérêt de la rappeler. Elle est amusante et elle caractérise bien la manière allemande. C'était à l'occasion du centenaire à Grenade du père jésuite Suarez, qui fut un maître, célèbre en Espagne, d'apologétique, de sociologie et de droit. Il y eut à l'université grenadine un congrès international auquel Mgr Baudrillart représentait la France. Les Allemands n'eurent garde d'y manquer et déléguèrent entre autres le directeur de l'institut allemand de Madrid.

Et sait-on quelle mystification ce représentant de la science allemande servit impudemment au congrès pour flatter l'amour-propre national espagnol? Il prétendit que l'Allemagne avait depuis longtemps manifesté son admiration pour le grand polygraphe espagnol; la preuve en était qu'il y a à Berlin la Suarezstrasse.

Cette affirmation prit tout le congrès au dépourvu. On s'étonnait bien que l'Allemagne, qui ne dissimule guère son mépris pour la culture latine, eût consacré une des rues de sa capitale à la mémoire du jésuite espagnol; mais l'audacieuse affirmation aurait pu passer pour la vérité et circonvenir nos amis espagnols, trop flattés, s'il ne s'était trouvé quelque docte congressiste pour dénoncer au journal le "Défensor de Grenada" la fourberie du Boche et lui prouver qu'il n'avait affaire ni à des ignorants ni à des imbéciles.

Il y a bien la Surezstrasse à Berlin, mais il y a Suarez et Suarez. Cette rue emprunte son nom au célèbre juriste prussien Karl, Gottlieb Suarez, conseiller d'Etat de Frédéric le Grand, et qui n'avait, on le pense bien, rien de commun avec le héros de la fête de Grenade. Cela rappelle cette fameuse escroquerie wagnérienne qui réussit, il y a longtemps déjà, à tirer de l'argent d'un sultan de Turquie pour célébrer le maître en établissant une heureuse confusion entre Bayreuth et Beurouth.

—ooo—

C'est une équivoque aussi qui permit l'évasion du sous-marin de Cadix. Le commandant allemand avait donné des assurances telles de sa résolution de subir l'internement jusqu'à la fin de la guerre, que les autorités espagnoles jugeaient qu'elles engageaient son honneur comme elles auraient engagé le leur. Elles firent confiance.

Les officiers et élèves de l'école navale de San Fernando, située au fond de la baie et près de laquelle était mouillé le sous-marin, se lièrent d'amitié avec les officiers allemands; on eut pour ceux-ci toutes sortes de complaisances; on leur fournit à plusieurs reprises de l'essence, de l'huile, sous le prétexte invoqué par eux qu'il leur fallait entretenir en bon état leur bâtiment. On leur accorda de prendre un mouillage plus commode: un samedi, à la tombée du jour, alors que la surveillance du port est relâchée et que les feux sont éteints, les officiers allemands, qui jouaient au bridge avec leurs camarades espagnols, demandèrent à se retirer, car c'était l'heure où ils devaient gagner leur nouveau mouillage.

Et peu après, les Espagnols, n'en croyant pas leurs yeux, virent le sous-marin se diriger tranquillement vers la haute mer, sans se soucier d'une vedette envoyée de Cadix, où l'on avait téléphoné en hâte, pour obtenir des explications du commandant du sous-marin..., qui file encore. Le sentiment d'honneur espagnol était encore une fois dupe de la mauvaise foi allemande.

Comment l'action oblique et la propagande tortueuse de l'Allemagne parviennent-elles encore à s'imposer chez ce peuple d'Espague, qui se pique d'esprit et de traditions chevaleresques? C'est un mystère que seules peuvent expliquer l'absence ou l'insuffisance lamentable de notre propagande à nous-mêmes. Combien d'Espagnols savent ces choses? Qui se charge de le leur dire et d'ouvrir leurs yeux à l'imposture boche qui, de toutes parts et sous toutes les formes les enveloppe? Personne!

:o:

LOUSTALOT.

Du "Cri de Paris":

"En Gascogne, le nom de M. Loustalot signifie "la Petite Maison" (L'Oustau,—la maison; diminutif, "L'Oustalot").

"Ce nom qui fut illustré par un journaliste, au début de la Révolution, a déjà appartenu à un autre parlementaire, père de celui qui est en cause aujourd'hui.

"Loustalot l'ancien représentait une circonscription de Dax. C'était un opportuniste ami de Gambetta et qui votait pour Jules Ferry. Il était d'humeur enjoué, très habile manœuvrier, si habile qu'aux élections de 1885, quand la liste opportuniste fut battue par une liste réactionnaire, grâce à l'alliance des réactionnaires avec les radicaux, il trouva moyen de faire invalider ses vainqueurs et d'être réélu. On l'appelait "le Fin Landais" par un jeu de mots qui lui plaisait fort.

"Détail curieux: très rhumatisant, il fut un des premiers apôtres de la médication au lait caillé. Mais il mourut pour en avoir absorbé un saladier trop froid."

:o:

LA CROIX-ROUGE AMERICAINE EN FRANCE.

La Croix-Rouge Américaine, qui a décidé de contribuer à l'alimentation des enfants pauvres des écoles publiques en France, a débuté aujourd'hui, dans un des plus pauvres quartiers de Paris, par fournir le déjeuner à 3,825 enfants.

L'HIVER ACTUEL EST RIGOUREUX

La neige, le vent et le grand froid ont, cette année, occasionné plus de rhumes que d'habitude. Aussi, dans des milliers de maisons, a-t-on eu recours à Foley's Honey and Tar. Et grâce à lui, hommes, femmes et enfants continuent à bien se porter: "C'est juste ce qu'il faut, écrit Miss Edward Strevy, R. 37, Clinton, O., "Foley's Honey and Tar est le seul et vrai remède pour combattre les rhumes."
En vente partout.

ENFIN! SOULAGE!

"J'ai longtemps souffert des reins et, voilà trois mois, je dus m'aliter; car il m'était impossible de rester debout", écrit C. F. Reynolds, 412, Herrick St., Elmira, N. Y., "mais sur la recommandation d'un ami, je pris des Foley's Kidney Pills, et en peu de jours je pouvais quitter mon lit." Foley's Kidney Pills, fortifient les reins et la vessie.
En vente partout.

M. WYAT, Prop.
HOTEL LORRAINE
Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.
—Excellente Cuisine—
18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Hirsch Freres
Maison fondée en 1886
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 5,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
764, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 8 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

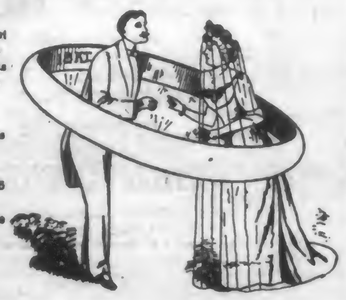
Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres, Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2688

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés





Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Kearny 2857

P. Olivier

1308 Rue Stockton

Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.

N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris

Remèdes Ricord, Gencuillères et Bas élastiques Maison Françaises, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN

PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Groc

625, RUE KEARNY 625

Près de Commercial

Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodak Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peronne

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES

Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens

1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific

Téléphone: Kearny 4806

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422

F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1800, Stockton St., coin de Green St.

Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.

LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

PHONE SUTTER 8960

St. Germain

RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET

Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ G. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE.

413-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs

Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.

THE COSMOPOLITAN

Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL

C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4966

MARKET CAFE

GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.

Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chamberaou

804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1072

NEW DELMONICO RESTAURANT

ET

HOTEL

MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE

Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 60 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.

362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.

RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850

City of Paris

UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

Pendant tout le Mois de Janvier

OCCASIONS EXCEPTIONNELLES

a nos rayons de

Toiles, Lingerie, Fourrures et Meubles

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

— 93 —

DEUXIEME PARTIE

XVIII

GERMINAL!

La Laurette avait sorti de ses armoires un service de Sèvres qui ne lui avait certes pas coûte la centième partie de sa valeur.

En ce temps-là, le pillage des palais, l'abandon des châteaux, la fuite des nobles avaient jeté sur le marché des myriades de meubles, de tapisseries, de tableaux et de porcelaines magnifiques.

Trente ans plus tard on en retrouvait encore, chez les fripiers de Paris et de province, de toutes sortes et à vil prix.

Quelques minutes après le départ de Rosalie, Pompée, le valet du docteur Nollan vint appliquer son visage à la fenêtre du bureau de la Laurette et, la voyant seule, il entra en coup de vent et l'appela dans un coin de son magasin pour lui dire:

— Eh bien! c'est pour ce soir.

— Il parait...

— La chaise à porteurs?...

— La voici.

La brocanteuse lui montrait une ravissante chaise qui aurait pu servir à la du Barry ou à la Pompadour, d'une forme exquise, capitonnée de satin bleu et ornée de petintures délicieuses, en vernis Martin.

Et ce qu'elle en avait qui ne lui avaient coûté que quelques assignats et qui se vendraient aujourd'hui au poids de l'or.

Pompée se montra satisfait.

— C'est bien ,fit-il, vous êtes une femme de parole, la Laurette.

— L'argent?

—Voilà!

Pompée lui donna une liasse d'assignats et dit:

— C'est le prix convenu. Le reste à la livraison de la marchandise.

— Soit.

— Tout est prêt?

— Oui.

— Vous êtes sûre du succès?

— Absolument.

— Alors je vous quitte...

Ils se séparèrent.

Au seuil du magasin, la brocanteuse harponna l'officieux par un bouton de sa veste et lui dit:

— Tu sais, citoyen, si les temps étaient moins durs, je ne me chargerais pas d'une si abominable besogne...

Pompée n'avait pas de préjugés.

— Tout dépend de la somme, fit-il en haussant les épaules... Après tout, ce ne sera peut-être pas son malheur, à cette jeunesse. Le patron en rêve jour et nuit... Et il est riche! On dit qu'il a fait des affaires d'or depuis quelque temps.

— Pas comme moi, fit rageusement la Laurette!

Brusquement elle déclara:

— C'est bon, comptez sur moi.

— Entendu.

—Les porteurs à dix heures précises?

— Sois tranquille, citoyenne. Fais ta besogne, nous ferons la nôtre.

— Bonsoir.

Pompée tourna prestement les talons.

— Un laquais effronté, pensa la brocanteuse, et digne de son maître!

La besogne dont le drôle venait de parler lui répugnait.

La Laurette n'était pas une vertu, mais il y a des degrés dans le crime.

La vue du paquet d'assignats qu'elle tenait à la main et qui était d'un certain volume, la ramena à des idées plus riantes.

Cependant leur valeur diminuait de jour en jour.

La veille au soir, au Palais-Royal, à la Bourse des agioteurs, ils avaient subi une nouvelle baisse de quinze pour cent.

Et ce n'était pas fini!

Le gouvernement se débattait au milieu de embarras financiers les plus inextricables.

La guerre qu'il fallait soutenir de tous les côtés l'épuisait.

L'or avait, pour ainsi dire, disparu de la circulation.

A peine si on voyait, de temps en temps, un de ces bons vieux écus de six livres aux armes du roi, qui réjouissaient la vue et sonnaient agréablement aux oreilles.

Des mains inconnues les avaient enlevés, cachés, enfouis on ne savait où, et d'autres mains inconnues répandaient de tous côtés des asignats par tombereaux, faux évidemment, mais si parfaitement imités qu'il était impossible de les distinguer de ceux de l'Etat.

Lorsque la Laurette rentra dans son bureau, elle y trouva une femme installée dans une admirable bergère de bois doré couverte d'une des plus belles soieries que Lyon ait jamais fabriquées.

C'était une matrone imposante, au teint fleuri, à la gorge abondante, aux mains grasses et à l'œil vif.

Les deux femmes se donnèrent la main.

La matrone avait depuis une huitaine de jours fait quelques apparitions chez la revendeuse.

Elles avaient eu ensemble des conférences sérieuses.

La grosse aux appats débordants s'appelait Juliette, un nom qui indique des idées de jeunesse et d'amour et qui ne semblait pas fait pour elle.

Elle exerçait en apparence la profession de parfumeuse, de l'autre côté de l'eau, rue Jacob.

En réalité, c'était une simple praticienne, experte en remèdes secrets et opérations illicites, qui rendait aux femmes légères et à toutes celles qui recouraient à son obligeance une foule de services que la morale réprouve et la loi condamne.

Mais si le fond était détestable, les dehors étaient séduisants.

La parole était convenable et discrète, le visage engageant, la tenue parfaite.

Juliette avait des formes exquises et des phrases d'abbesse indulgente et doucereuse.

Elle demanda à sa complice:

— Notre jeune fille?

Ne se doute de rien.

— Elle est charmante, ma chère.

— A qui le dites-vous?

La Laurette soupira:

— Ah! si j'étais comme elle, avec ses vingt ans et sa belle santé!...

La matrone gémit:

—Euh! les temps ne sont plus où les marquis et les traitants se montraient si généreux! De nos jours, ma bonne, quelle décadence!

Elle leva vers le plafond ses mains épaisses et déclara:

—Vraiment les affaires sont bien pénibles.

—Tout est prêt?

La fausse parfumeuse s'inclina.

L'autre observa vivement:

—Aucun danger au moins?

—Aucun... Un sommeil très doux, très profond.

—A la bonne heure. Chut!

La Laurette venait d'entendre les pas de sa pensionnaire.

Rosalie parut.

Elle était d'une pâleur marmoréenne.

Ses traits de statue grecque, forte et jeune, arrachèrent un murmure d'admiration à la matrone.

Sa mise était cependant d'une simplicité primitive, mais peut-être cette simplicité la faisaitelle mieux valoir que las falbalas les plus compliqués.

Ses magnifiques cheveux châtains tordus sur sa tête lui formaient une royale couronne, la plus belle qu'une femme puisse porter.

Sa robe toute fraiche, en linon noir très souple, qu'elle avait taillée et cousue elle-même fort adroitement, dessinait les courbes de sa taille et de sa poitrine.

—Mais vous êtes une véritable artiste, mon enfant, murmura la Laurette, très flatteuse. Vous ne me disiez pas que vous aviez ce talent. Il vous suffirait presque pour vivre, si vous étiez connue... Où donc vous êtes-vous formée?...

—A la campagne, il faut savoir se suffire...

—A table.

Le potage fumait dans une soupière de Rouen qui eût fait les délices d'un collectionneur s'il y en avait eu en ce temps-là.

Mais on avait d'autres préoccupations.

La parfumeuse questionna avec intérêt Mlle de Trémazan sur ses désirs et ses projets.

Elle lui expliqua très complaisamment le caractère de sa riche veuve, une ci-devant comtesse, à laquelle elle était chaudement recommandée.

En l'étourdissant de ses promesses et de ses protestations, elle avait un double but, celui de s'attirer sa sympathie et de distraire son attention.

Elle eut beau jeu.

La pensée de la pauvre fille était à cent lieues de cette salle basse, où elle se trouvait entre deux femmes également vicieuses et viles.

Elle les écoutait à peine.

Dans un journal qu'elle avait acheté au moment où elle rentrait chez elle, elle venait de lire quelques lignes qui lui avaient causé une joie profonde.

Parmi les noms des prisonniers de l'Abbaye mis en liberté:

"La ci-devant baronne de Frévent d'Aulnoye, reconnue innocente, sortira ce soir, après une détention de six mois."

Son cœur avait bondi de joie.

Elle la reverrait donc!

Peut-être allait-elle trouver enfin l'affection qui lui manquait et que leurs malheurs communs avaient fait naitre en elles!

C'était une chance inespérée.

Aussi ne s'occupait-elle ni de ce qu'on disait, ni des mets qu'on lui servait dans ce repas auquel elle assistait comme une étrangère, indifférente à ce qu'elle buvait ou mangeait.

Les paroles mêmes des deux femmes ne lui arrivaient que comme un boudonnement confus et dépourvu de sens, auquel elle ne répondait que par un geste insouciant ou un mot prononcé au hasard.

Le moment vint de se lever de table.

Au dehors, la nuit était tombée, très sombre et sans étoiles.

Alors elle éprouva une sorte de lassitude maladive et un besoin de sommeil auquel elle essayait vainement de résister.

Ses yeux se fermaient malgré elle et il lui semblait qu'elle descendait lentement dans un précipice sans fond.

Toutefois elle ne souffrait pas.

Elle se demandait seulement:

—Qu'ai-je donc?

Bientôt elle tomba dans un anéantissemen tcomplet.

La parfumeuse regarda la Laurette.

(A Continuer)

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT

où vous puissiez

A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE

acheter vos

VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER

et c'est

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS

HORLOGERS-BIJOUTIERS

BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE

Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.

265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND

MARCHAND-TAILLEUR

4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ

Auguste CASSAGNES

Real Estate

West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.

J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.

CALIFORNIA MARKET

444 PINE STREET

Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.

Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

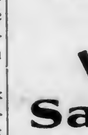
O'Brien, Spotorno et Mitchell

Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.

Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10h. 30; 1 h. et 3 h. 30

Phone: Douglas 3625

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO

Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco

Phone: Kearny 4913

Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 1/2 soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour.

PHONE: PIEDMONT 3070-J

A. F. Blanchard

COMPTABLE ET COLLECTEUR

Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.

677, 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25

ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20

CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND

Market at Stockton SAN FRANCISCO

Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES

La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.

Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas on qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.

Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.

NOUS FAISONS LES
Analyses du sang
Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)

PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE SUTTER 4588

W.S.S.

WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à

l'Oncle Sam

Il en a besoin maintenant

Il vous les faudra après la guerre

ACHETEZ des

War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis

rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois

AVEC

Vingt-cinq Cents

vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées

FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste

DENTISTE

De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

821, RUE GEARY
Chambres 804-5-6, St. Paul Bldg
Téléphone Sutter 1669

OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 819 On parle Français

Dr. Henry S. Davis

DENTISTE

406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 1 h.



Dr. GIBBON

Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.

DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia. San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française

Typographie :: :: Lithographie

INTERNATIONAL PRINTING CO.

330, Rue Jackson

Louis Lacaze, gérant

Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau

MEDECIN ET CHIRURGIEN

De la Faculté de Paris

Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 849
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
338, rue Stockton Phone: Douglas 4000

Dr. Joseph E. Artigues

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Medecin en chef de la Maison de Santé Française.

Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5090
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées

Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 5067
Résidence: 2460, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2260

Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti

SPECIALISTE

Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez.

Consultations: De 10 h à midi et de 2 h à 5
916, RUE KEARNY, coin de Mont'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3096
Résidence Phone: Douglas 1986

Dr. F. R. Orella

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.

ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 1972, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. J. Lephakis

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Office: 822, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Prairie 8686

Dr. Albert J. Villain

Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....

Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 168, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 810—Phone Garfield 186
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte

De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 813-818, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
956 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise

FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.

Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois.

AVIS

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

cédentes, les fils d'étrangers nés en

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes pré-France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Toue les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

—:o:—

Un estomac en mauvais état est la cause de la plupart des maladies. La première condition de la santé est de bien mâcher les aliments, afin d'éviter un excès de travail à l'estomac pour la digestion.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

—Dimanche a été inaugurée la ligne municipale de tramway qui traverse le tunnel de Twin Peaks. La recette pour cette journée s'est élevée à $455.

—:o:—

Oakland Post Office

Paillotte, A.
Charles, Mrs. M. J.
Joseph, Gustave
Laplagne, Jean

DÉCÈS

Pierre CHABRE, né en France, est décédé à San Francisco le 2 Février 1918 à l'âge de 30 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 6 Février courant, à 1 heure de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où un service sera célébré pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de ses frères, sœurs et beaux-frères, Vincent, Virgile et Auguste Chabre; M. et Mme Ernest Roussin, M. et Mme Florent Blanchard et de toute la famille.

DÉCÈS

Anna PASSAMA, née à Oloron, Basses-Pyrénées, est décédée à San Francisco le 2 Février 1918 à l'âge de 38 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 6 Février courant à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte. Le cortège se rendra ensuite au Red Men's Hall, où, sous les anspices du Conseil Séminole No. 68, une cérémonie aura lieu à la mémoire de la disparue.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Joseph Passama; de ses cousines Mme Marie Bertrand, Louise Peudeboy et de toute la famille.

Conseil Seminole No. 68

Les Officiers et Membres sont **REQUIS** d'assiter, le **MERCREDI 6 FEVRIER** courant, aux funérailles de leur regrettée sœur

Anna PASSAMA,

décédée à San Francisco le 2 Février 1918.

On se réunira, à 10 heures très précises, au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Avenue.

Par ordre de la Pocahontas ANNA LANCY.

La Sec. des Rec.,
M. CASAURANG.

Ligue Henri IV

Les Officiers et Membres sont priés d'assiter, le **MERCREDI 6 FEVRIER** courant, aux funérailles de leur regrettée sœur

Anna PASSAMA,

décédée à San Francisco le 2 Février 1918.

On se réunira à 10 heures très précises, au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Avenue, où sous les auspices du Conseil Séminole No. 68, un service sera célébré à la mémoire de la défunte.

Par ordre du Président M. ANDICHOU
Le Secrétaire,
J. P. CASENAVE.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de Fran-

ALCEBAGARAY, Cyprien
ASTARINHART, Jean François
BOUTTENY BEETIN, Mme Clémence
BIDOU, Pierre
BORDENAVE, Roch
CAPPICOT, Jean
CHABOTY, Jules
GANCHOU, Jean Baptiste
LAMICQ, Henri
LARRE, Jean Pierre
LASSERRE, François
MOURET, Antoine
NOLIVOS, Laurent
NOUTARY, Adam
OURDONNE, Jean
SOUBELET, François
MAZERIS, Jacques
PERICOU-CAEJERE, Lucien

BAL MASQUE

Donné par le

Cercle Perseverance No. 72 U.A.O.D.

LE MERCREDI 6 FEVRIER 1918

Au Druids Temple
44, Page Street

Admission: 30 cts.

On pourra se procurer des costumes au Hall.

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

Leçons d'Anglais

Professeur DODDS REID
619, Larkin St.—Phone: Franklin 2781

L'un des premiers partisans de l'Entente cordiale. A professé à Lyon (France), Oxford (Angleterre) et Detroit (Etats-Unis). Enseigne par les méthodes les plus pratiques.
Leçons à domicile.—Leçons d'essai gratuites.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

YVETTE GUILBERT

La célèbre divette française
SCOTTISH RITE AUDITORIUM
Sutter St. et Van Ness Ave.
DEMAIN, MERCREDI, à 8 h. 30
Samedi, 9 Février, à 2 h. 30

Deux programmes entièrement différents.

Prix des Places: $2.00, $1.50, $1.00

Billets en vente chez Sherman & Clay, Kearny et Sutter Sts.

Selby C. Oppenheimer, Mgr.

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au **"GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE"**, 678, Turk St. Là ils apprendront la **STENOGRAPHIE**, la **DACTYLOGRAPHIE**, la **COMPTABILITE**, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

On Demande

Des **OUVRIERES** pour coudre aux machines mues à l'électricité. Expérience nécessaire. Bons gages. Places stables.

S'adresser à Zadig-Cohen Co., 518, Market St.

Un **CHEMISIER** et un **EBAUCHEUR**. S'adresser à H. Brousse, 2409, Sacramento Street.

9251

Une **CUISINIERE**.

S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaide Place.

9248

Une **OUVRIERE** ou une **DEMI-OUVRIERE** ou un **HOMME**.

S'adresser 248 Clement St.

9250

. . . . . .

. . . . . .

De **BONS OUVRIERS** pour toutes les parties de la fabrication du **GANT DE CHEVREAU**. Places stables.

S'adresser à Oakland Glove Company, 306, 12th St. (3rd floor) Oakland.

. . . . . .

. . . . . .

9245

Un **EBAUCHEUR** de chemises sachant faire le linge de femme.

S'adresser chez Nougué, 1977, Pine St.

9238

Un **COUPLE** pour travailler dans une blanchisserie. Bons gages.

S'adresser à 1448, Shattuck Ave., Berkeley.

9229

Une **FEMME** pour aider au travail général de la maison, **UN JOUR** par semaine.

S'adresser à Mme Rossa, 2102, Bush St.

9226

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Demande d'Emploi

CUISINIERE, ayant bonnes références, demande place, en ville ou à la campagne, dans hôtel ou pension.

S'adresser ou écrire à A. R., 912, Jackson St.

9244

A Louer

Une **PLACE POUR BLANCHISSERIE**, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatures, etc., plus de 1000 gravures.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 30 Janv. 1918 à

San Francisco Post Office

Attel, Léon d'Oro
Barrier, Mrs. E.
Basse, Louis
Cambon, Modesto
Claude, Madame Marguerite
Dedier, Nicolas
Dragon et Co., Mrs.
Dreyfus, Louis
Dumont, Miss A.
Dupuis, Ernest
Ferriol, Monsieur Paul
Fleury, Leonide
Gabié, Mr. & Mrs. Virgile
Genaro, Marie
Gilbert, Richard
Gillot, M.
Giradot, E. D.
Graff, Mademoiselle Agnes
Grevin, Gertrude
Hargain, Mlle Marianne
Hugo, Ernest
Labbé, E. B.
Lalanne, Mlle Bathilde
Le Breton, Madame
Leveillé, Hélène
Margot, Marie
Martin, Joseph
Millard, E.
Pasquier, Monsieur Martial
Pierre, Moniseur Etcheberry Jean
Piquet, M. et Mrs. E.

A Vendre

ETABLISSEMENT, 5 ans d'existence, avec magasin genre "bar" et 2 machines électriques pour **FAIRE LE CIDRE**. Situé tout près de la mer. Bonne installation et excellentes recettes. Conviendrait bien à un ménage français. Prix demandé $4,000.

Pour tous renseignements écrire à E. Desceaux, 221, E. Seaside Blvd., Long Beach (près de Los Angeles) Californie.

9255

Un petit atelier de **CORDONNIER**. Excellente occasion. Affaires garanties. Très bien situé.

Ecrire à J. D., aux bureaux du journal.

9246

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du journal.

9036

L. G. LAURAY
42—RUE MONTGOMERY—42
Phone: Douglas 1861
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 87.6x135. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 6,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.

A VENDRE

$22,500—Propriété de 9 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $130.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 3 acres dans la Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la difference.
S'adresser a
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 4 h. Téléphone: Sutter, 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons meublées.
$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 97 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200— 32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2480

Fondée en 1907
Incorporée en 1911



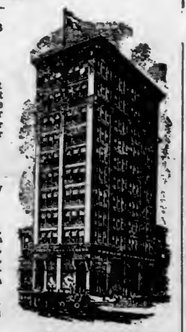
Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
M. TANRON ——— Assistant-Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Borlo, J. A. Bergerot J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blasinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES-FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 8976 Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 805, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 8978. Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 908, French Savings Bank Bldg. 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 180 TREMONT AVENUE PHONE: PARK 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401 De 10 à Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Ices pour fêtes. Baptemas et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE
A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.
Prix de la Pension: $9 par Semaine
L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE
recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.
Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga R. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 9 heures à midi (le dimanche de 2 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur réclamé.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 6704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 2 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à midi.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h. 30. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 132; Resid. Sunset 3329.
Dr. L. Baset, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 544, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 232, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lecoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 3204, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 218, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 184, Okland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Bn'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Augusta Verdier, Secrétaire des Finances, 644 Pacific St.; L. E. Mairien, Secrétaire des Archives, 2138 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Crossera, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinet et Thibodeau.

J. DIMMER

AVOCAT
Chambre 430, Monadnock Bldg.
631, Rue Market. Phone Kearny 4014
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1844, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1857

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureau au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave
Réunion tous les Mardis.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
F. Cazaux, président, 2142, rue Mission, Tel. Mission 2872, Bds. 321, rue Buchanan, Tel. Mission 2932; E. Estarlus, 1er vice-président; M. Audichon, 2me vice-président, 2302; Commission des Finances: A. Andrieu, Underwood Avenue, Tel. Mission 2188; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: E. Bacaza, F. Ballegarde, F. Bigné, F. Casaling, L. Lacaze, D. Lapeyrade, C. Prudhon et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1548 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 498 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELUE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. M. LHEBEAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918

est en vente à la Librairie A. PRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Prix au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
830, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 6 FEVRIER 1918 — WEDNESDAY, FEBRUARY 6, 1918. — No. 31

L'AUTRICHE ET LA GUERRE

La presse anglaise, si nous en jugeons par les dépêches de Londres, est à peu près unanime à approuver les résolutions prises par le Conseil Supérieur de guerre de l'Entente qui vient de se tenir à Versailles. La seule note discordante est fournie par le "Chronicle" et le "Daily News". Le premier est hostile à la désignation d'un généralissime interallié et le second trouve qu'on a tort de ne pas faire une distinction entre l'Allemagne et l'Autriche.

Cette destination s'impose-t-elle, ainsi que le prétend cet organe londonien? Il suffit d'évoquer les origines de cette guerre pour se persuader que les responsabilités de l'Autriche sont au moins aussi grandes que celles de l'empire germanique.

Les historiens ont depuis longtemps rendu leur verdict. C'est l'"Autriche-Hongrie qui a voulu la guerre; elle l'a voulue sans discontinuer depuis 1909, et elle l'a déclarée en 1914, les faits sont là pour le prouver.

Résumons-les, d'après un remarquable exposé fait par un homme on ne peut plus autorisé. Nous avons nommé M. Gabriel Hanotaux.

A l'origine, c'est le comte d'Ærenthal qui a troublé le repos de l'Europe en août 1908, alors que, dans un esprit d'ambition et de magnificence, il prononçait l'annexion de la Bosnie et de l'Herzégovine. En agissant ainsi, il violait impudemment le texte des traités sur lesquels reposait la stabilité européenne, il violait l'accord de Murtzeg. Or, tel est le germe incontestable du conflit balkanique et, ultérieurement, de la guerre européenne.

A partir de cette date et en présence du blâme tacite de l'Europe, la résolution fut prise par l'Autriche-Hongrie d'en finir avec les résistances balkaniques et de faire la guerre pour s'étendre à la fois vers l'Adriatique et dans la péninsule des Balkans. Dès 1909, la volonté des cercles militaires austro-hongrois de recourir aux armes est exprimée en ces termes par la "Gazette de l'Armée", organe du grand état-major: "Le moment est arrivé. La guerre est inévitable; nous sommes forcés de la faire. Et, puisque notre renommée à l'étranger est ruinée, puisque l'on nous croit plus faibles que nous ne sommes, puisque l'on nous méprise, il ne nous reste qu'à recourir à "l'ultima ratio" et à "profiter du premier prétexte favorable". Nous avons pris possession de la Bosnie. Cela ne suffit pas: nous allons aussi étendre le bras sur la Serbie", etc.

Ce programme est, dès lors, celui de la politique austro-hongroise.

En 1912, à la fin de la guerre des Balkans, l'Autriche-Hongrie se fait un allié de la Bulgarie et pousse cet Etat à rouvrir les hostilités contre la Serbie. C'est encore elle qui fomente la guerre. En 1913, comme l'a révélé M. Giolitti, l'Autriche-Hongrie a fait connaître à l'Italie sa volonté, appuyée par celle de l'Allemagne, de déclarer la guerre à la Serbie. Telle est l'origine incontestable de la guerre de 1914.

Ces faits, officiellement prouvés, ne laissent aucun doute sur la politique belliqueusc qui fut, pendant sept années au moins, celle de la diplomatie, de l'état-major et de la bureaucratie austro-hongroise. Le meurtre de l'archiduc François-Ferdinand, meurtre sur lequel le dernier mot n'a pas été dit et où certaines complicités policières ont été signalées, fut le "prétexte favorable" cherché par l'état-major dès 1909. Sans modération et sans pitié pour la paix universelle, l'Autriche - Hongrie courut à la vengeance, et la note du 26 juillet 1914 fut le cri de sa passion et la réalisation de son affreux dessein.

Comme on voit, l'Autriche-Hongrie a donc déchaîné la guerre. C'est pourquoi, nous ne comprenons pas ces tendresse que manifestent certains journaux britanniques en faveur de la monarchie dualiste au moins aussi coupable que l'Allemagne et sans la diminution de laquelle les puissances de l'Entente ne pourraient réaliser leurs buts de guerre, qui se résument en une seule et unique volonté: rendre l'Europe habitable à tous les peuples libres, grands et petits.

A. L.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

AVIS A NOS LECTEURS.

Ne pas oublier que tout célibataire gagnant plus de 1000 dollars par an et toute personne mariée gagnant 2000 par an est tenu de faire parvenir aux autorités fédérales une déclaration faite sous la foi du serment. La nouvelle loi s'applique indistinctement à tous, qu'on soit ouvrier ou patron.

A San Francisco les dites déclarations doivent être adressées sans retard à M. Justin S. Wardell, Collecteur de l'"Internal Revenue".

Toute contravention à la nouvelle loi sera très sérieusement punie. Nous ne saurions donc trop engager nos lecteurs à remplir cette formalité.

LES ALSACIENS-LORRAINS D'AMERIQUE.

L'Association générale des Alsaciens-Lorrains d'Amérique publie la déclaration suivante au sujet de l'inscription des personnes résidant aux Etats-Unis non naturalisées et nées en Alsace-Lorraine; la proclamation du président Wilson a fixé du 4 au 10 février le délai d'inscription.

L'Association est avisée par M. Jusserand, ambassadeur de France, que toutes les personnes non naturalisées, et nées en Alsace-Lorraine, possédant des cartes d'identité distribuées par l'Association Générale des Alsaciens-Lorrains d'Amérique, dûment contre-signées par les autorités consulaires françaises, devront être inscrites comme **Alsaciens-Lorrains** français au lieu d'être inscrites comme "étrangers ennemis". Les feuilles d'inscription qui doivent être remplies par ces personnes seront séparées de celles des étrangers ennemis.

L'inscription ne s'applique pas aux personnes nées en Alsace-Lorraine avant le 10 mai 1871.

Toutes les personnes non naturalisées nées en Alsace-Lorraine après la date précédente et d'extraction française, n'ayant pas encore des cartes d'identité de l'Association, devront se les procurer immédiatement.

En cas de difficultés, s'adresser à l'"Association, 3, Est 44e rue, New York City.

A LA LIGUE NATIONALE.

Au cours de sa dernière réunion, le Conseil d'Administration de la Ligue Nationale a admis comme ligueurs une trentaine de nos compatriotes.

Bravo! Voilà, ainsi, que se dessine un mouvement dont on ne peut que bien augurer pour l'avenir de l'Institution. L'excellente campagne de propagande française, si intelligemment et si énergiquement menée par les directeurs de la Ligue, n'aura donc pas été faite en vain. La constatation est des plus agréables à enregistrer.

AVEC LES FRANÇAIS DE SAN JOSE

Samedi prochain, au Knights of Columbus Hall, les membres du Club Joffre fêteront, par une brillante soirée, le deuxième anniversaire de la fondation de leur société.

Il y aura bal et concert. Un programme des plus attrayants, comprenant chants, comédies et déclamations, a été, pour la circonstance, élaboré par le Comité d'organisation.

Cette soirée, dont tous les profits seront employés à faire des envois de vêtements aux orphelins de la guerre, s'annonce comme devant être un gros succès. Nombreuses sont les familles de San Francisco et d'Oakland qui, samedi soir, se trouveront à San José. Et certes elles n'auront qu'à se louer d'avoir pu passer quelques heures au milieu de nos si dévoués et si aimables compatriotes du Club Joffre.

LA RATION DE PAIN.

Une dépêche de Washington nous apprend que les autorités fédérales chargées du contrôle des vivres ont décidé qu'à l'avenir dans les restaurants, les hôtels, les wagon-restaurants, etc., la ration de pain par repas sera de deux onces seulement. C'est la ration qui a été imposée en Angleterre.

Pour des Anglais et des Américains, qui ne sont pas grands mangeurs de pain, une ration de deux onces paraît être suffisante. Nous ne pouvons en dire autant pour les Français. Mais, à la guerre comme à la guerre, dit un proverbe de chez nous. Et du moment que le blé que nous économiserons en nous rationnant ainsi est destiné à nos frères de là-bas et à tous les alliés en général, il faudra se soumettre de grand cœur à la nouvelle ordonnance.

BAL MASQUE.

C'est ce soir qu'a lieu, au Druid's Temple, le bal masqué donné par les Dames du Cercle Persévérance No. 72, U. A. O. D.

On trouvera des costumes au Hall même.

MESDAMES ET MESSIEURS, PRENEZ NOTE.

Le
Vendredi
15 Février courant,
Dans la soirée, bien entendu,
Le French Relief Fund Club
Donnera
Un
Grand whist,
Un vrai grand whist,
Tout ce qu'il y a de plus grand whist;
Et tous les amateurs
Qu'ils soient,
Ou
Ne soient pas,
Des fanatiques du whist,
Sont bien priés de prendre note
Qu'on compte sur eux
Pour grossir
La
Recette

MONTMARTRE A SAN FRANCISCO

Ce soir, au Scottish Rite Auditorium, Yvette Guilbert donne sa deuxième représentation. Au programme, des chansons de Montmartre; ces mêmes chansons qui, jadis, firent fureur à Paris et rendirent la gracieuse artiste célèbre dans le monde entier.

Tous nos compatriotes voudront aller, ce soir, les entendre. Et, pour beaucoup d'entre eux, quelle joie, quelle grande joie n'éprouveront-ils pas à revivre, ainsi, des impressions d'antan!...

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Demain soir, à la Salle Notre-Dame, réunion hebdomadaire habituelle des membres et amis du Club.

TOUT EST BIEN QUI FINIT BIEN.

Notre compatriote Basile Safforès, membre de la Société des I. W. W., qui avait été arrêté ,on se le rappelle, le mois dernier, sous l'accusation de complicité dans le dynamitage de la résidence du gouverneur de la Californie, a été relâché et renvoyé des fins des poursuites par ordre du Commissaire Fédéral Krull, le District-Attorney Fédéral entendu.

Les nommés James Price, Albert L. Fox et Miss Theodora Pollak, qui avaient été arrêtés en même temps que Safforès, ont été également relâchés.

Les preuves pour l'établissement de la culpabilité des inculpés n'ont pas paru suffisantes au magistrat fédéral.

CHRONIQUE DU DIVORCE.

Ordinairement les femmes en pincent, comme on dit, pour l'uniforme militaire. Ce n'est pourtant pas le cas de Mme Rosalie A. Quasdorf, dont le mari sert actuellement dans la marine en qualité de télégraphiste sans fil, ayant été pris par la loi de conscription. C'est du moins ce que prétend cet époux, qui vient d'intenter un procès à sa femme qui refuse, dit-il, absolument de se montrer avec lui en public quand il est revêtu de son uniforme.

Dans sa plainte, le marl déclare qu'il ne peut supporter pareil affront, car l'injure qui lui a été faite rejaillit sur toute la marine des Etats-Unis. Aussi, il demande la dissolution des liens du mariage et désire que la garde de son enfant lui soit confiée.

POUR LES ŒUVRES DE GUERRE.

Le Lafayette Club a fait remise de Cinquante dollars à M. le Consul Général de France, pour les Œuvres de Guerre.

LE SINGE ET LA DEMOISELLE.

Les singes généralement aiment à se laisser approcher des femmes, dont la vue, parfois, les excite même plus que de mesure. Mais le quadrumane qu'on peut contempler encagé dans un magasin situé à l'angle des rues Market et Larkin n'est pas le moins du monde galant. C'est ce qu'a pu constater, hier, Miss L. Hamilton, qui s'était arrêtée un instant pour admirer le singe en question. Notre demoiselle, qui a bon cœur, voulut même donner quelques "peanuts" à la bête. Mais celle-ci n'apprécia pas du tout le geste et s'oublia jusqu'à mordre cruellement à la main Miss Hamilton, qui dut aller se faire soigner par le Dr. J. E. Bohm, au Central Emergency Hospital, où elle arriva avec deux doigts en fort piteux état.

Ainsi lectrices, si dans vos pérégrinations urbaines il vous prend fantaisie de passer à l'angle des rues Market et Larkin, gardez-vous bien de gratifier de "peanuts" ce singe si mal appris.

—:o:—

—Au concours de Jeu de Quilles qui, dimanche dernier, eut lieu chez l'ami B. Gères, les concurrents les plus heureux se sont classés dans l'ordre suivant: A. Vergez, B. Dupouy, M. Castaing, L. Dupuy, J. Moulou, A. Cautegrit, S. Cann, J. Sans et P. Barrasquler.

AU SECOURS DE L'ITALIE.



Arrivée des troupes françaises à Verone.

Les Operations de Guerre

LA GUERRE.

Tous les journaux boches consacrent de longs articles à l'éventuelle offensive allemande sur le front occidental. "Nous entrons dans la phase décisive, dit la "Gazette de Francfort". A cette heure, nous avons l'avantage stratégique, car l'Amérique ne sera pas en mesure pour longtemps encore de pouvoir envoyer de nombreuses troupes."

La "Deutsche Tages Zeitung" tient un langage identique. Elle ne croit pas cependant que la fameuse offensive obligera la France à mettre bas les armes et forcera les Anglais à ficher le camp. Mais il est permis d'espérer qu'on obtiendra d'excellents résultats. "D'ailleurs, ajoute-t-elle, le maréchal Hindenburg n'a-t-il pas dit, il y a un an, que nous serions bientôt prêts à faire quedque chose d'important?"

Le maréchal Hindenburg aurait même promis mieux que cela, si nous nous en rapportons aux récits faits par certains voyageurs arrivés d'Allemagne en Hollande.

D'après ces voyageurs, le maréchal Hindenburg aurait récemment déclaré à des journalistes allemands par lui réunis: "Nous serons au mois d'avril à Paris."

De son côté le major von Olberg, chef du bureau militaire de la presse, écrit dans la "Gazette de l'Allemagne du Nord" que le maréchal von Hindenburg est maintenant prêt à porter un coup formidable à l'ennemi, et là où il le portera ce sera la victoire.

Et notre major d'ajouter: "Le moment décisif est arrivé. Déjà nos ennemis ont peur, et ils ne cessent de réclamer des secours à l'Amérique et au Japon. Donc attendons avec calme et confiance."

Ces rodomontades ne semblent guère effrayer les chefs militaires alliés, qui au Conseil suprême de guerre de Versailels ont décidé des mesures à prendre pour repousser cette offensive, et, peut-être, pour prévenir le coup que préparent les Allemands.

En attendant, sur le front occidental, c'est toujours le calme, un calme relatif, bien entendu.

Les derniers communiqués ne signalent que des coups de main et une certaine activité d'artillerie.

Le communiqué de Paris de lundi soir se borne à mentionner un assez violent duel d'artillerie au nord de l'Aisne, dans la région de Carnillet, en Argonne et dans la Haute-Alsace. Celui d'hier après-midi ne signale rien d'important.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi se borne à ces simples mots:

"Des raids entrepris par nous durant la nuit au sud de Fleurbaix et dans le voisinage du chemin de fer Ypres-Staden nous ont permis de tuer beaucoup d'ennemis, de faire des prisonniers et de capturer des mitrailleuses."

Sur le front italien, rien de nouveau. Les Autrichiens, furieux de la résistance victorieuse que leur opposent les Italiens, ont envoyé leurs aviateurs bombarder Venise, Trévise, Padoue et Nestri. Dans ces trois dernières villes, ils ont fait des dégâts matériels assez importants et tué quelques non-combattants.

On signale une reprise d'activité sur le front des Balkans, qui s'est toutefois bornée jusqu'à présent à des coups de main, à des bombardements et à une certaine activité des aviateurs.

De Paris, on annonce officiellement que sur le front occidental, les aviateurs français ont, dimanche dernier, abattu huit aéroplanes allemands et obligé cinq autres, qui avaient pris feu, à atterrir.

Etats-Unis et Etranger

GREVE A TRIESTE.

Milan, 5 Fév.

Le "Secolo" annonce que les ouvriers des chantiers navals de Trieste, qui s'étaient mis en grève il y a quelques jours, sont retournés au travail, après avoir obtenu une augmentation de salaire.

LES AVIATEURS AMERICAINS DE L'ESCADRILLE LAFAYETTE.

Paris, 5 Fév.

L'aviateur américain Thomas Hitchcock, de l'escadrille Lafayette, a abattu ces jours derniers deux avions allemands. Son camarade David E. Putnam, de Brookline, Mass., a descendu son troisième aéroplane ennemi.

LES DEPENSES DE GUERRE DES ETATS-UNIS.

Washington, 5 Fév.

Durant les dix mois qu'ils sont en guerre, les Etats-Unis ont dépensé environ $7,100,000,000, soit $710,000,000 par mois, ou près de $24,000,000 par jour.

De cette formidable somme, $4,121,000,000 ont été prêtés aux Alliés, le reste, à part $600,000,000 pour les dépenses ordinaires de l'Union, a servi à payer les frais de guerre des Etats-Unis.

LA MUTINERIE GRECQUE.

Londres, 5 Fév.

L'ordre a été complètement rétabli à Lamia, où éclata l'autre jour une grave mutinerie parmi les régiments grecs d'infanterie stationnés dans cette ville, dit une dépêche d'Athènes reçue par le "Times". Le télégramme ajoute que 150 mutins ont été arrêtés.

INCENDIE DES LOCAUX DE L'"ANACONDA STANDARD".

Anaconda, Mont., 5 Fév.

Un violent incendie détruisit la nuit dernière les bureaux et l'imprimerie du journal "Anaconda Standard". Les pertes sont évaluées à 100,000 dollars environ.

LES GREVES EN ALLEMAGNE.

Londres, 5 Fév.

En présence des terribles mesures repressives prises par le gouvernement allemand, le travail a à peu près repris dans toutes les usines. On ne signale que quelques grèves isolées, notamment à Iéna.

Le député socialiste Wilhelm Dittman a été condamné à cinq ans de prison pour avoir "excité à la trahison" la foule des grévistes et à deux mois supplémentaires pour "résistance aux agents de la force publique".

Un autre agitateur populaire, le nommé Heinrich Schultze, a été condamné à six mois de prison pour avoir distribué des brochures de propagande invitant les travailleurs à se mettre en grève.

FRANCE ET ALGERIE.

Paris, 5 Fév.

Le gouvernement a annoncé qu'il entendait appliquer une série de mesures à l'Algérie en reconnaissance de l'appui qu'elle a donné à la France pendant la guerre; ces déclarations sont faites à la veille d'une nouvelle demande de la coopération de l'Algérie.

Les mesures comprennent l'admission des indigènes, même ceux qui ne sont pas natnralisés, à tous les grades dans l'armée française, pourvu qu'ils aient montré les mêmes aptitudes que les Français; la même pension leur sera allouée, ils auront des droits égaux aux décorations, principalement à la médaille militaire; la naturalisation leur sera facilitée et un conseil consultatif algérien composé de neuf membres, dont six indigènes, sera institué pour agir comme ministère de l'intérieur.

MORT D'UN AMIRAL ITALIEN.

Gênes, 5 Fév.

On annonce la mort du vice-amiral Viale, ancien ministre de la marine.

LA PIRATERIE BOCHE.

Londres, 5 Fév.

A la Chambre des Communes, Mr. Andrew Bonar Law, porte-parole du gouvernement, a déclaré aujourd'hui que la piraterie sous-marine boche a causé la mort de 14,120 non combattants anglais, hommes, femmes et enfants compris.

UNE BOMBE SUR LE PALAIS DE GUILLAUME II.

Genève, 5 Fév.

Le "Journal de Genève" dit, d'après un rapport qu'il a reçu d'Allemagne, que ces jours derniers une bombe a été lancée par un gréviste sur le palais impérial à Berlin.

ARTISTE AMERICAIN HONORE PAR LA FRANCE.

Paris, 5 Fév.

M. James J. Shannon, l'artiste peintre américain bien connu, a été élu membre étranger de l'Académie des Beaux-Arts.

CAPTURE DU GENERALISSIME BOLSHEVIKI.

Amsterdam, 5 Fév.

Une dépêche de Kiew reçue à Berlin dit: "Les Polonais ont occupé Mohiley, où est installé le grand quartier général russe, et fait prisonnier l'ensaigne Krylenko, le généralissime bolshevik, avec tout son état-major.

La dépêche ajoute que l'agitation des bolsheviki à Kiew a été supprimée par les Ukrainiens.

INCENDIE DANS UN HOTEL.

Winnipeg, Can., 5 Fév.

Dans les premières heures de la matinée le "Riverview Hotel", situé à Elmwood, localité suburbaine de Winnipeg, a été détruit par un violent incendie. Trois personnes ont péri. Les pertes sont évaluées à $175,000.

—:o:—

L'ENROLEMENT DE MEXICAINS AUX ETATS-UNIS.

Sous une manchette qui occupe toute la largeur du journal, le grand organe de la propagande boche à Mexico, "El Democrata", a publié, en première page, un télégramme qu'il date de Londres et qui dit que d'après des renseignements fournis à la presse par le major-général Crowder, 76,645 étrangers, dont 5,794 Mexicains, auraient été enrôlés dans l'armée américaine.

Au sujet de cette information, notre excellent confrère le "Courrier du Mexique" fait les réflexions suivantes:

"Admettons que la dépêche soit authentique et que les chiffres qu'elle donne soient exacts, cela ne prouverait pas autre chose qu'il existe des Mexicains disposés à verser leur sang pour la défense du Droit et de la Justice, et aussi de la vraie démocratie, dont les Etats-Unis et leurs Alliés sont les champions contre l'autocratie militaire boche, dont le "Democrata" est le défenseur.

Quant à prétendre que ces cinq mille et quelques Mexicains enrôlés aux Etats-Unis, l'aient été de force, c'est un grossier mensonge qui a été maintes fois officiellement démenti au Mexique aussi bien qu'aux Etats-Unis.

Les Mexicains enrôlés sont ou bien nationalisés américains ou bien volontaires. Les Etats-Unis, dont la population dépasse cent millions d'habitants, n'ont pas besoin d'avoir recours à l'enrôlement forcé des résidents étrangers pour constituer une armée assez formidable pour porter le coup de grâce à la caste militariste, de l'écrasement de laquelle dépendent la paix du monde et la liberté des peuples."

—:o:—

UN DEMENTI.

M. Frederic Buckley Hyde, secrétaire du Censorship Board, à Washington, adresse à la presse une note dans laquelle il déclare qu'il n'y a absolument rien de vrai dans l'information donnée il y a quelques jours dans un journal, suivant laquelle des documents contenant les preuves des manœuvres de l'espionnage allemand avaient été volés dans les bureaux de la censure de New York.

—:o:—

—Une rafle a été faite l'autre soir dans plusieurs cafés de la ville par la police qui a pu ainsi arrêter dix-sept jeunes gens réfractaires à la loi de conscription.

—Un ancien jonrnaliste, le nommé Theodore Pinther, vieillard de 75 ans, a été tué par un car au croisement de la rue Clement et de 25ème Avenne.

Les Crimes Contre la Defense Nationale

L'AFFAIRE BOLO PACHA.

Paris, 5 Fév.

Hier matin, l'affaire Bolo pacha est venue devant le 3e Conseil de guerre de Paris, présidé par le colonel Voyer.

On connaît les faits pour lesquels Bolo pacha comparaît devant le Conseil de guerre. Inutile de les rappeler. Bornons-nous à dire que c'est en mars 1917 que le capitaine Bouchardon, officier-rapporteur près le 3e Conseil de guerre de Paris, fut chargé d'ouvrir une enquête sur les agissements de Bolo pacha. Le 29 septembre, le capitaine Bouchardon recevait d'Amérique des documents qui lui permettaient de lancer un mandat d'amener contre Bolo, inculpé d'intelligence avec l'ennemi. Incarcéré à Fresnes, Bolo, dont l'état de santé laissait à désirer, ne fut interrogé pour la première fois que le 4 octobre par le capitaine Bouchardon. L'instruction fut close dans les derniers jours de décembre. Bolo était renvoyé devant le Conseil de guerre pour l'audience du 4 février.

C'est ainsi que Bolo pacha comparaissait hier devant le 3e Conseil de guerre de Paris.

Aussitôt l'inculpé introduit, le colonel Voyer, président, procéda à l'interrogatoire d'identité, puis le greffier donna lecture de l'acte d'accusation, rédigé par le capitaine Bonchardon, officier-rapporteur.

L'accusé, le monocle à l'œil, semblait quelque peu accablé en écoutant les faits qui lui étaient reprochés par l'acte d'accusation, mais il ne tarda pas à se remettre et durant le cours des débats, il ne cessa pas un seul instant de faire preuve de calme et de sang-froid dans ses réponses aux questions qui lui étaient posées.

Aussitôt après la lecture de l'acte d'accusation, le Conseil de guerre eut à vider un incident soulevé par la défense, qui déposa des conclusions tendant à un renvoi de l'affaire, sous prétexte que certains témoins résidant à l'étranger se trouvent dans l'impossibilité de venir déposer devant le tribunal militaire.

Après quelques minutes de délibération, le Conseil de guerre rejeta, à l'unanimité, les conclusions de la défense.

A l'appel du nom de M. Caillaux, cité à comparaître comparaître comme témoin par la défense, l'accusé déclara qu'il renonçait à la déposition de l'ancien Premier, mais l'expert-comptable Porchère insista pour que le député de la Sarthe soit entendu au cours des débats.

C'est le capitaine Mornet qui remplit les fonctions de commissaire du gouvernement, autrement dit de ministère public.

Le capitaine Mornet ayant demandé à l'accusé comment se fait-il qu'ayant à manier des fonds aussi considérables il ne tenait pas la moindre comptabilité, s'attira la réponse suivante de Bolo:

"Dans mes affaires, je n'ai jamais été l'esclave de l'argent."

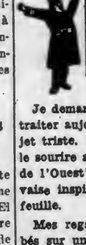
Bolo déclara que les sommes par lui reçues de Abbas Helmi, l'ancien Khédive d'Egypte, par l'intermédiaire de l'ex-député Italien Cavallini, représentent le remboursement d'un prêt qu'il avait fait à l'ex-souverain en 1914.

Cette première audience n'a pas donné lien à d'importants incidents. Bolo pacha s'est défendu avec vigueur. Il proteste de son innocence. La thèse que vraisemblablement soutiendra la défense, si l'on en juge par les réponses de Bolo au cours de cette première journée, est que l'accusé non seulement n'a pas trahi, mais qu'il a toujonrs agi dans l'intérêt de l'Entente. Il déclare qu'il a pesé de toute l'influence dont il disposait auprès de l'ex-Khédive d'Egypte pour l'amener à donner sa démission. A l'étranger, il s'est tonjors efforcé de travailler dans l'intérêt des Alliés.

Le colonel Voyer lui fit bien remarquer à plusieurs reprises que certaines de ces réponses, notamment en ce qui concerne ses agissements en Suisse, étaient en contradiction flagrante avec ses précédentes dépositions faites à l'instruction, mais Bolo ne se laissa pas démonter, répondant toujours à côté de la question et continuant, avec une grande volubilité, à tenter de prouver qu'à aucun moment il n'a desservi la cause de l'Entente.

Nombreux sont les témoins à entendre. Cette affaire occupera donc plusieurs audiences.

La salle du Conseil de guerre était hier bondée. Dans la salle on apercevait, entourée de nombreux amis, Mme Bolo, la seconde femme de l'accusé.



Notes d'un Californien

Je demande pardon à mes lecteurs de traiter aujourd'hui à cette place un sujet triste. Mais comment peut-on avoir le sourire après une lecture de l'"Echo de l'Ouest". Or, j'ai eu hier la mauvaise inspiration de parcourir cette feuille.

Mes regards sont tout d'abord tombés sur une dépêche ayant pour titre: "La Chute des Hohenzollern est prédite" (?) Puis, j'ai voulu lire l'élucubration quotidienne de ce pauvre Léon L. Rey. Je n'exagère pas en disant que les fautes d'orthographe et de syntaxe pouvaient se cueillir à la pelle. Quant aux "cuirs", dont je parlais hier ici même, ils fourmillaient, parole d'honneur.

Il faut savoir se borner. Je n'en indiquerai qu'un seulement, mais il est kolossal, comme disent les Boches. Citons:

"Voilà, écrit l'étonnant Léon L. Rey, dans quelles conditions se trouve le peuple allemand, après trois ans et demi de guerre. Ce réveil va-t-il faire de lui un autre homme" (?).

Un réveil qui peut faire d'un peuple un homme! Jusqu'à présent, nous avions toujours cru qu'un peuple est une collectivité et qu'il comprend beaucoup d'hommes et même beaucoup de femmes, sans compter les imbéciles et les grotesques, qui peuvent appartenir à l'un ou à l'autre sexe.

N'est-ce pas qu'il est triste de posséder dans le journalisme français à l'étranger un pareil porte-plume? Je ne sais si ce "criminel" relève de la Haute-Cour ou du Conseil de guerre, mais il est de toute évidence qu'il fait plus de mal à lui tout seul à la cause française dans ce pays que tous les défaitistes et les espions allemands réunis...

O'Pingui.

—:o:—

MISSIONS FRANÇAISES EN AMERIQUE!!

Les lecteurs du **Franco-Californien** n'ont sans doute pas oublié le passage à San Francisco en 1915 de M. Damour, député des Landes, et de M. Victor Basch, professeur adjoint à la Sorbonne, qui l'un et l'autre donnèrent dans notre ville des conférences. Ils trouveront dès lors quelque intérêt à avoir des nouvelles de ces deux personnages. Précisément la "Vie", un grand périodique parisien, nous parle d'eux dans son dernier numéro arrivé à San Francisco.

Au député Damour, il ne consache qu'une ligne, mais combien éloquente! Qu'on en juge:

A quand l'enquête sur le cas du député Damour (missions françaises en Amérique, etc.)?

Arrivons à M. Victor Basch. "La Vie" a reçu d'une personne très digne de foi une lettre dans laquelle il est reporté que la fille de M. Victor Basch pérore dans certains salons — **où depuis deux mois recommence plus hardiment la campagne défaitiste.**

Voici d'ailleurs ce qu'on a écrit à "La Vie":

Vous savez à quel point nous sommes avancés dans nos idées sociales, et vous ne nous soupçonnerez donc point de partialité. Voici ce que la fille de M. Basch a dit péremptoirement devant nous l'autre jour:

"Pourquoi continuer la guerre? Il n'y aura ni vainqueurs, ni vaincus. Ce qui est juste, c'est seulement qu'il y ait un plébiscite en Alsace-Lorraine: les immigrés allemands ont le droit d'y participer; les Alsaciens-Lorrains qui ont émigré en France, au contraire, n'en ont pas le droit."

Quelqu'un rapporta tout le mal actuel à l'annexion de l'Alsace-Lorraine après la guerre de 1870. "Oh! fit-elle, nous avons bien fait la même chose avec la Savoie..."

Une jenne fille évoqua, en protestation, les horreurs déchaînées par l'Allemagne dans cette guerre.—"Mais, dit la fille de M. Basch, les Français ont fait la même chose en Chine!"

—Vons devriez savoir, lui cria-t-on, que ce sont les Allemands qui ont martyrisé et pillé les Chinois.

Et comme on lui parla du sort des nationalités opprimées en Allemagne et en Autriche, la fille de M. Basch s'exclama: "Le même sort est imposé par la France aux Algériens, aux Tunisiens."

Et "La Vie" fait les réflexions suivantes:

Nous demands à M. Basch de faire donner quelques notions d'histoire et de géographie à sa fille. **On a le droit de préférer être Autrichienne, mais il faut le dire.** Quand on a en l'honneur —car c'est un honneur, Monsieur Basch —de recevoir la nationalité française, le moins qu'on puisse vous demander c'est de ne pas laisser calomnier la nation française... fût-ce par ignorance.

—:o:—

LES DISCOURS DES COMTES HERTLING ET CZERNIN.

Nouveaux commentaires du "Temps".

Paris, 5 Fév.

En possession maintenant des textes des discours du comte von Hertling et du comte Czernin, le "Temps" revient sur les déclarations faites par les porte-paroles des empires du centre. Et il écrit:

"Von Hertling, qui a parlé comme chef de l'alliance austro-allemande, a accumulé tant de contre-vérités, qu'il semble avoir cherché jusque dans le

(Suite à la 4ème page)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

UNE BIBLIOTHEQUE, BELLE ENTRE TOUTES, QUI BIENTOT NE SERA PLUS QU'UN SOUVENIR.

Paris, 8 Janvier.

Ce n'est pas sans un serrement de cœur que je viens de lire, avec soin et le crayon à la main, le catalogue de la Bibliothèque de feu M. Jules Claretie, membre de l'Académie Française. Est-ce bien un catalogue et n'est-ce pas plutôt un livre, un livre émouvant, captivant et rempli de mille souvenirs? Ce n'est d'ailleurs que la première partie contenant 1,407 numéros. La suite sera pour plus tard. Ce n'est pas exagérer de dire que jamais collection pareille n'aura été offerte au public. Les livres anciens ont d'illustres provenances et les livres modernes sont encadrés par de nombreux autographes qui en font des exemplaires incomparables.

Voici un "Office de la Semaine Sainte" de 1743, c'est l'exemplaire ayant appartenu à Louis V; un peu plus loin "Les Caractères" de La Bruyère sont de l'édition originale et le livre porte l'ex-libris du baron James de Rothschild. Pour les livres modernes, la richesse des curiosités est inconcevable. Voici l'"Othello", la belle pièce de Jean Aicard. Je passe sur l'envoi d'auteur, mais on a ajouté deux lettres autographes de Jean Aicard, une de Mme Mounet-Sully sur la pièce, deux feuillets du manuscrit autographe, le portrait de Mounet-Sully dessiné à la plume par lui-même, onze dessins à l'aquarelle des costumes des personnages, cinq photographies, le programme de l a première et un billet de la répétition générale.

Pour la "Ville Morte", la tragédie de D'Annunzio, Jules Claretie avait fait relier une lettre de Sarah Bernhardt qui avait représenté la pièce à la Renaissance et qui était fort mécontente de Francisque Sarcey à qui elle dit son fait en cinq sec:

"....Je suis une femme, écrit l'actrice, et d'Annunzio un étranger. Il me semble que puisque j'avais tous les droits, il vous était facile d'être courtois avec moi et poli avec lui. Il n'en a pas été ainsi, je le regrette pour vous et pour d'Annunzio. Pour moi, je n'ai qu'un regret, c'est de constater une fois de plus votre mauvaise foi quand il s'agit de Sarah Bernhardt."

On vendra "le Baiser", la jolie comédie de Théodore de Banville, exemplaire sur papier bleu, exemplaire en dehors du commerce et dont voici l'envoi:

A Jules Claretie.

Bibliophile comme vous,
(Les bibliophiles sont fous)
Je vous offre cher Claretie,
Cet exemplaire en couleur,
En sa tendre couleur de fleur
A mon âme bleue assortie.
Théodore de Banville.

Chaque volume est ainsi accompagné.

C'est l'Histoire anecdotique, littéraire, de quarante années qui défile. C'est un trésor inestimable qui va se disperser au hasard des enchères. Il est difficile de comprendre comment on n'a pas eu l'idée de conserver pour la Bibliothèque Nationale, cette collection assurément unique. Il se trouve tous les jours des maniaques qui instituent des prix bizarres pour des sujets les moins intelligents et on n'a pas rencontré quelques centaines de mille francs pour garder aux archives littéraires de la France cette mine de trésors qu'on ne retrouvera plus.

Ah! ce pauvre ami, si affectueux, si sincère, si franc, si loyal —comme je n'en ai jamais rencontré de pareil dans quarante ans de vie littéraire, ses beaux livres, ses volumes incomparables vont s'en aller aux caprices d'une vente aux enchères. Ces livres qu'il caressait avec des souplesses d'amant, qu'il noyait de ses regards amoureux: "Mes pauvres livres, écrivait-il un jour, je passe ma vie avec vous. Ce m'est un plaisir de les manier, de les ouvrir, de les contempler. Le livre est doux à caresser. En eux gît toute ma vie."

Chers compagnons de l'ami disparu, ils vont se disperser à leur tour.

Il me souvient de ce dernier déjeuner dans son appartement si artistique du boulevard Haussmann, après le repas, pendant qu'on causait au Salon, il me prenait par le bras et m'entraînait à la Bibliothèque:

"Venez, me disait-il, pendant qu'on ne nous voit pas, nous allons caresser quelques livres rares en remuant les cendres de nos souvenirs de jadis qui s'envolent."

De toutes les bibliothèques que j'ai connues—et j'en sais de superbes—celle-ci est la plus belle. Demain ce ne sera plus qu'un souvenir.

Jean-Bernard.

—:o:—

LES BENEFICES DE GUERRE EN ALLEMAGNE.

Bien qu'il n'y ait aucun doute, en Allemagne, sur les services que rend l'industrie à la défense nationale l'opinion est cependant très montée contre les fournisseurs de l'armée.

La raison de cette antipathie, dit la "Gazette de Francfort", est donnée par l'énormité des bénéfices que les industries de guerre réalisent, et qui fait un contraste presque "grotesque" avec les privations que doit s'imposer la masse des citoyens, et surtout l'existence, pleine d'épreuves et de périls, que supportent les soldats au front.

Une grande partie des bénéfices réalisés par l'industrie de guerre échappe à la vue du public. Seuls les bilans des sociéés par actions permettent une évaluation incomplète, et la "Frankfurter Zeitung" rappelle les allusions qu'elle a faites à l'embarras qu'éprouvent les industriels à présenter, décemment, les énormes profits qui leur échoient.

Le journal boche donne quelques exemples fournissant des chiffres significatifs:

La société Benz, de Mannheim, qui dans les dernières années de paix ne distribuait pas de dividendes, recommença, dès la première année de guerre, à donner 12%, comme elle l'avait fait, antérieurement, pendant une certaine période. Les deux années suivantes, ce dividende s'éleva à 20% et, l'année dernière, venait s'y ajouter une bonification de 10%. Dans l'exercice 1916-17, en effet, la société Benz, au capital de 22 millions de marks, réalisait 15,21 millions de marks de bénéfices contre 3,44 millions de marks en 1913-1914.

Les ateliers Adler, de Francfort-sur-te-Main, ont, pendant 1916, réalisé 11,60 millions de marks de bénéfices contre 7,11 millions en 1913. Dans les deux dernières années, cette société a consacré 4,5 et 4,78 millions de marks contre 1,98 en 1913) à l'amortissement et, en outre, porté de 537,000 à 1,326,000 marks les réserves, tandis qu'ils maintenaient les dividendes à 25%, comme en 1916.

Mais les chiffres les plus intéressants sont fournis par la Société des moteurs Daimler. Cette société, qui avant la guerre, travaillait avec un capital de 8 millions de marks, a réalisé, en 1916, un bénéfice de 12,38 millions de marks. Les dividendes se sont élevés de 14% (1913) à 16,28 et 35%. En même temps, elle portait ses réserves de 5½ millions de marks à 8 millions; elle améliorait, encore et en totalité, le capital incorporé dans son installation; bâtiments, machines, terrains, qui figuraient aux comptes de l'année précédente pour 5,34 millions de marks. Enfin, elle quadruplait son capital, c'est-à-dire que chaque actionnaire, pour l'action ancienne, pouvait obtenir 3 actions nouvelles, au cours officiel de 107%, ce qui constituait, étant donnée la valeur beaucoup plus considérable des vieux titres, un cadeau d'un prix considérable.

Et ce n'est point la fin. On dit que l'industrie automobile réclame, pour les fournitures qu'elle fait à l'armée, une élévation de 25% dans les prix. Aura-t-elle satisfaction? On n'en sait rien encore. En attendant, les actions de ce compartiment font, à la Bourse, des sauts considérables.

"L'important conclut la "Gazette de Francfort", est de savior si, en fin de compte, le Reichstag, qui vote les crédits de guerre, ne trouve pas opportun, dès maintenant, de se renseigner sur l'emploi des milliards qu'il accorde. Et le secrétaire d'Etat du trésor, qui a dans ses attributions les questions fiscales, devrait bien se demander si la réforme du sqstème des fournitures militaires n'est pas plus urgente que l'élaboration de nouveaux projets d'impôts."

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1893

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Diner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

ST DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2768



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Crognes et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Angle Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

L'Alsace-Lorraine

UNE LEGENDE QU'IL FAUT DETRUIRE. — BISMARCK ET L'ANNEXION DE L'ALSACE-LORRAINE.—UN PLEBISCITE QUI NE SAURAIT AVOIR LIEU.

Il s'est créé une légende d'après laquelle Bismarck n'aurait consenti à l'annexion de l'Alsace-Lorraine que sur les instances du grand état-major allemand. On veut que, personnellement, il ait été opposé à cette mesure qui fut une faute. Rien n'est plus inexact.

L'Allemand Bleibtreu à raison quand il affirme que les exigences du vainqueur auraient été les mêmes en septembre 1870, car, ainsi que le rappelle M. Gaston May dans son livre si intéressant sur le Traité de Francfort, l'annexion de l'Alsace, celle de la Lorraine totale ou partielle, étaient dans les vœux de l'Allemagne depuis des temps déjà anciens. L'Allemagne n'est pas le pays des improvisations.

De combien de documents ne serait-il pas possible d'appuyer cette affirmation! Bismarck, d'ailleurs, ne dissimulait pas ses intentions. Le 29 août, trois jours avant Sedan, il disait à un correspondant du "Pall Mall Gazette": "Nous devons prendre et garder Strasbourg et aussi Metz si nos armes sont victorieuses".

A Jules Favre, qui, au château de Ferrières, en septembre 1870, lui vantait l'attachement indissoluble des Alsaciens et des Lorrains à la France, il répondait: "Je sais bien qu'ils ne veulent pas de nous, mais ils s'y feront."

Ils ne s'y sont pas faits. A cet égard, quelques chiffres seront particulièrement éloquents. De 1871 à 1895, 400,000 Alsaciens-Lorrains ont rejoint la France. En 1887, les candidats protestataires recueillirent 247 mille voix sur 314,000 électeurs inscrits.

Sans doute, le régime terroriste, la disparition progressive de ceux qui avaient connu l'Alsace-Lorraine française, l'afflux des immigrants allemands, les progrès du socialisme ne permirent pas d'atteindre dans la suite à ces chiffres imposants. Encore ne faut-il pas perdre de vue que les "autonomistes" n'étaient, de l'aveu même des Allemands, que des "protestataires déguisés".

—:o:—

Les progrès de la germanisation sont restés très lents. Les efforts d'une bureaucratie autoritaire pour inculquer aux Alsaciens-Lorrains une mentalité prussienne ont échoué devant un particularisme qui a affirmé à plusieurs reprises ses liens avec la civilisation française.

L'enthousiasme déchaîné par l'apparition des armées françaises en août 1914, les 12,000 engagements volontaires contractés par des Alsaciens-Lorrains dans l'armée française, les 5,000 années de condamnation prononcées par les tribunaux allemands depuis août 1914, sont autant de preuves que l'Alsace-Lorraine est toujours unie d'esprit et de cœur à la patrie française.

"Les Français entrèrent ici le 7 août 1914, contait une Alsacienne de la vallée de Saint-Amarin. On les attendait tous les jours depuis que la guerre avait été déclarée. Surtout, les jeunes gens qui devaient rejoindre l'armée allemande regardaient anxieusement du côté de la frontière; beaucoup, d'ailleurs, l'avaient déjà franchie pour aller servir dans les rangs de l'armée française. Il n'y avait chez nous qu'un petit nombre de soldats allemands. Ils nous disaient qu'ils avaient l'ordre de se retirer jusqu'à Gernay, pour y attirer les Français et les battre.

"Le vendredi, on entendit la fusillade; et bientôt, par tous les sentiers de la montagne, on vit descendre les pantalons rouges, les capotes bleues. Ce rouge, ce bleu, c'était magnifique. C'est à peine si quelques coups de fusil furent tirés dans notre village. Pour n'être pas atteints par les balles, nous nous étions réfugiés dans les maisons. Mais quand les Français débouchèrent dans la vallée, quand les premiers tirailleurs parurent à l'entrée de la grand'rue, on n'y put plus résister. On courut au-devant d'eux; on les embrassait, on leur donnait des fleurs, on pleurait. C'était beau. Depuis, les Français ne sont plus partis."

—:o:—

Quatre-vingt-treize communes sont aujourd'hui délivrées. Le reste viendra. Ainsi sera fermée une frontière ouverte à l'envahissement germanique qui, en 1914, s'est produit pour la vingt-neuvième fois. On dit: "Soumettez du moins l'Alsace-Lorraine à un plébiscite. Que si elle veut être Française, qu'elle le dise". L'Allemagne a-t-elle agi de la sorte en 1871?

Un Allemand, Bluntschli, a écrit, dans son "Droit international codifié": "Pour qu'une cession de territoire soit valable, il faut la reconnaissance par les personnes habitant le territoire cédé et y jouissant de leurs droits politiques. Cette reconnaissance ne peut jamais être passée sous silence ou supprimée, car les populations ne sont pas une chose sans droit et sans colonté dont on transmet la propriété".

L'Allemagne ne s'est pas inspirée de ces principes. Le monde comprendra que la France se refuse à un plébiscite, non-seulement parce que les conditions matérielles même d'une semblable consultation présentent d'insurmontables difficultés, mais surtout parce qu'on ne saurait admettre un vote qui aurait le caractère d'une sanction du droit violé il y a quarante-six ans. On ne transige pas sur le droit.

X.

—:o:—

SECOURS POUR LES PETITS BELGES.

Paris—Des renseignements inseignements intéressants sur l'activité de cette œuvres sont donnés par M. J. De Bueger, son secrétaire, qui depuis le début de la guerre se consacre tout entier aux œuvres de la bienfaisance belge aux Pays-Bas.

"Santé à l'Enfance" fait venir de Belgique les enfants débilités pour leur procurer aux Pays-Bas une cure de suralimentation.

En septembre 1917, l'œuvre avait déjà recueilli plus d'un million de francs, et l'argent continue à affluer, grâce notamment à un subside mensuel de 8 à 9,000 florins de "The Working Men", dont M. Vendervelde est président. Les contributions privées ne sont pas moins généreuses. C'est ainsi que depuis la création de l'Oeuvre, "La Société Anonyme des Zincs de la Campine", lui envoie chaque mois une contribution de 3,000 florins.

Grâce à ces dons, grâce aussi aux vêtements procurés par des comités locaux néerlandais, ainsi que par des internes belges qui ont fondé un groupement dans le but de réunir les fonds nécessaires à l'achat de vêtements de toute nature, Santé à l'Enfance peut consacrer mensuellement environ 25,000 florins, rien qu'à l'entretien des enfants qui sont vêtus et chaussés de neuf, par les soins de l'Oeuvre, avant leur retour en Belgique occupée.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

L'HIVER ACTUEL EST RIGOUREUX

La neige, le vent et le grand froid ont, cette année, occasionné plus de rhumes que d'habitude. Aussi, dans des milliers de maisons, at-on eu recours à Foley's Honey and Tar. Et grâce à lui, hommes, femmes et enfants continuent à bien se porter: "C'est juste ce qu'il faut, écrit Miss Edward Strevy, R. 37, Clinton, O., "Foley's Honey and Tar est le seul et vrai remède pour combattre les rhumes."

En vente partout.

ENFIN! SOULAGE!

"J'ai longtemps souffert des reins et, voilà trois mois, je dus m'aliter; car il m'était impossible de rester debout", écrit C. F. Reynolds, 412, Herrick St., Elmira, N. Y., "mais sur la recommandation d'un ami, je pris des Foley's Kidney Pills, et en peu de jours je pouvais quitter mon dit." Foley's Kidney Pills, fortifient les reins et la vessie.

En vente partout.

M. WYAT, Prop.
HOTEL LORRAINE
Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.
—Excellente Cuisine—
18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Pacts.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 3,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—de tous chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 8 h. du soir. Les Dimanches, de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, - Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Kearny 2857

P. Olivier

1308 Rue Stockton

Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.

N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris

Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN

PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros

625, RUE KEARNY 625

Près de Commercial

Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peroune

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES

Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens

1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific

Téléphone: Kearny 4906

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

1005, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 462

F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4260, et, 1800, Stockton St., coin de Green St.

Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.

LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

PHONE SUTTER 5060

St. Germain

RESTAURANT

Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

60-64 ELLIS STREET

J. VERGES G. MAILHEBUAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE.

415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs

Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL

C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 8me et 9me
Bon Pool Billard—Feu de Bois
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4986

JOSEPH JACOMET, Prop.

THE COSMOPOLITAN

Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
976, BROADWAY—Phone: Douglas 795

MARKET CAFE

GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.

Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau

804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2095

Téléphone Sutter 1572

NEW DELMONICO RESTAURANT

ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE

Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner; 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00

Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.

362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.

RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850

City of Paris

UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

Pendant tout le Mois de Janvier

OCCASIONS EXCEPTIONNELLES

a nos rayons de

Toiles, Lingerie, Fourrures et Meubles

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

— 94 —

DEUXIEME PARTIE

XVIII

GERMINAL!

—Eh bien! fit-elle, te voilà contente, ma chère. Notre colombe est apprivoisée.. Pas de temps à perdre.

Le valet du docteur Nollan était à son poste avec un de ses camarades.

La chiase à porteurs était prête.

Pompée et son compagnon y déposèrent Rosalie de Trémazan profondément endormie.

Le valet remit à la brocanteuse le solde de sa commission, et, vivement, il ordonna:

—En route!

XIX

L'heure sombre.

On a répété souvent que, dans la voie du crime, il n'y a que le premier pas qui coûte.

Pendant que l'officieux du docteur Nollan et son compagnon transportaient, par les rues désertes à cette heure tardive, Rosalie endormie vers la rue Royale, le docteur, dans son cabinet de travail, assis au-dessous du portrait de Lydie Manon, l'élégante et gracieuse artiste de Feydeau, se tenait la tête entre ses mains, et attendait, dans un accès de fièvre, le retour de ses émissaires.

Pour lui, c'était le dernier acte du drame commencé au château de la Guyonnière, qui allait se jouer.

C'était le nénoument nécessaire de la ténébreuse intrigue qui avait déjà coûté la vie à quelques-unes de ses victimes et qui allait ravir, l'honneur à la seule survivante d'une heureuse famille vouée par lui à l'échafaud ou à la misère.

Il faut dire que si, de la trahison odieuse dont il s'était rendu coupable, il n'avait éprouvé ni remords ni regret; s'il l'avait commise froidement et sans hésitation, il n'en était pas de même de la nouvelle infamie qu'il méditait.

Il se sentait troublé, inquiet, surexcité dans l'attente de cette jeune fille qui allait lui être livrée sans défense.

Il se demandait si les viles entremetteuses soudoyées par lui réussiraient dans leurs manœuvres; si l'intelligence de Rosalie ne l'avait pas mise en garde contre elles; si, enfin, elle tomberait entre ses mains, comme il le voulait!

Lui qu'aucune femme jusque-là n'avait sérieusement ému, qui ne les prenait que comme un jouet et une distraction ou un moyen d'influence et de fortune; lui dont le cœur n'avait jamais été conquis, pas même par la charmante Lydie Manon qui flattait ses sens et sa vanité, il éprouvait des palpitations à la pensée de cette Rosalie qui n'avait eu pour lui que des défiances et des sévérités.

Ses mains frémissaient, tout son être était secoué par un spasme de désir et l'anxiété du succès ou de la défaite.

Ce sont des tentatives qu'on ne peut pas renouveler.

Une femme avertie ne retombe pas dans le piège dont le hasard l'a une fois sauvée.

Depuis son retour de Lamballe, le parti du misérable était pris et chaque jour sa résolution s'enracinait de plus en plus dans son esprit.

Rosalie de Trémazan serait à lui.

Il la voulait.

Elle était pour lui la sécurité de l'avenir, son excuse aux yeux de tous, la consolidation de sa fortune.

De plus, il avait contre elle de vieilles rancunes, une passion à assouvir, une revanche à prendre.

La porte cochère de sa maison s'ouvrit et se referma avec un bruit sonore.

Il prêta l'oreille.

Des pas-cadencés traversaient le grand vestibule et arrivaient à l'escalier.

L'orgueil le cloua sur son fauteuil.

Il ne voulait pas sembler se départir de son sang-froid ordinaire.

Il attendit, mais en comprimant les battements de son cœur qui, pour la première fois peut-être de sa vie, devenaient de plus en plus violents.

Les mêmes pas s'avancèrent dans la pièce voisine, assourdis par le tapis de la chambre où ils s'arrêtèrent.

Enfin!

La Laurette s'était exécutée!

Il y eut un froufrou d'étoffes, un mouvement à peu près pareil à celui des croque-morts qui déchargent un cercueil près d'un catafalque ou au bord d'une fosse.

La porte s'ouvrit et son valet entra.

Le docteur demanda sans paraître s'émouvoir:

—Eh bien?

—C'est fait.

—Elle est là?

—Oui.

—Va-t'en et emmène ton compagnon.

Pompée obéit.

Lorsque le docteur Nollan se retrouva seul et passa dans sa chambre, voici ce qu'il vit.

Etendue sur un large divan, recouvert de soie claire à semis de petites fleurs, une jeune fille dormait enveloppée dans une robe noire, d'étoffe molle, dont les plis ramassés autour d'elle moulaient ses formes admirables.

Aucun ornement, aucune dentelle, aucun bijou.

Elle s'était endormie sans débat et sans défense.

Ses cheveux n'avaient pas été mis en désordre. Ils restaient tordus sur sa tête et la clarté des deux bougies d'une girandole accrochée au mur tombait en plein sur ses traits et sur son cou d'une blancheur d'ivoire.

Il se mit à genoux auprès d'elle.

Son sommeil était aussi paisible et aussi régulier que celui d'un enfant, son haleine aussi pure.

Hubert Nollan la contemplait avec des yeux ardents.

C'était la jeune fille fière et digne qui n'accueillait ses avances qu'avec une hautaine indifférence.

C'était là cette Rosalie chaste et pure, qui eût préféré la mort au déshonneur, le supplice de l'échafaud à la moindre souillure!

Là, chez lui, inerte, elle était bien en son pouvoir.

De temps en temps une ombre passait sur son visage de vierge, un pli se creusait dans le marbre de son front.

Tout à coup elle fit un mouvement.

Il venait de lui prendre la main.

A ce contact, elle sembla tenter de le repousser et une plainte s'échappa de ses lèvres.

Les minutes passaient et le temps était précieux.

Il n'hésita pas.

. . . . . .

. . . . . .

Une heure plus tard, lorsque minuit sonnait à la pendule de la chambre, au milieu d'un silence que rien ne troublait, elle s'éveilla peu à peu.

Les bougies étaient éteintes.

Une simple veilleuse voilée d'un abat-jour de soie jaune jetait une faible lueur autour d'elle.

Elle n'était plus sur le divan où le docteur Hubert Nollan l'avait trouvée.

Ses vêtements gisaient seuls à sa place.

Elle était couchée sur un lit bas, sous une couverte de damas pareil à l'étoffe du divan.

Il lui sembla sortir d'un rêve et d'abord elle se demanda si elle n'était pas le jouet d'une hallucination.

Où était-elle?

Ce grand lit, ces tentures, ces meubles qu'elle n'avait jamais vus, cette lumière douce, tamisée, comme par un voile de gaze, l'étonnaient.

En même temps, elle se sentait brisée et comme défaillante.

Tout à coup, assis à son chevet, elle distingua un homme vêtu avec élégance, dans un négligé d'intérieur, qui se soulevait lentement du siège sur lequel il attendait son réveil.

En même temps, elle entendit une voix douce qui lui disait:

—Ne craignez rien, Rosalie, c'est moi.

Elle étouffa un cri et, à demi redressée, elle réfléchit.

Lui!

C'était lui, Hubert Nollan, l'homme qui quelques jours plus tôt dans sa mansarde, chez la Laurette, lui avait dit en la quittant, avec un geste de menace:

—Que tu le veuilles ou non, un jour tu seras à moi.

Elle s'élança hors du lit, se pencha brusquement, enleva ses vêtements du tapis sur lequel ils gisaient, et s'en couvrit à la hâte, sans qu'il fit un mouvement pour l'en empêcher.

Elle n'avait rien que la pauvre robe et une mante légère avec laquelle elle avait été emportée de la maison de la revendeuse.

Alors, droite, frissonnante, appuyée au bois du lit dont elle venait de sortir, elle demanda à Hubert Nollan d'une voix tremblante:

—Où suis-je?

—Ne le voyez-vous pas?

—Chez vous?

—Sans doute.

—Comment y suis-je venue?

—De votre propre mouvement, par l'effet de votre volonté...

(A Continuer)



YVETTE GUILBERT

la célèbre divette Parisienne qui, ce soir, au Scottish Rite Auditorium, paraîtra dans son inimitable répertoire de Montmartre.

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT

où vous puissiez

A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE

acheter vos

VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER

et c'est

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS

HORLOGERS-BIJOUTIERS

BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE

Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.

265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND

MARCHAND-TAILLEUR

4330—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.

CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET

Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc

Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ

Auguste CASSAGNES

Real Estate

West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.

J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell

Merchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles.

Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

MONACO

Photographe
206 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4013

Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes, le jour

PHONE: PIEDMONT 3070-J

A. F. Blanchard

COMPTABLE ET COLLECTEUR

Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 36th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Ross Bros. INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25

ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20

CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES

La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où seul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccine de Serum
Nous fournissons le Salversan (606)

PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 620, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6664.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à

l'Oncle Sam

Il en a besoin maintenant

Il vous les faudra après la guerre

ACHETEZ des

War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis

rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois

AVEC

Vingt-cinq Cents

vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées

FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
991, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 819 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 1 h.



Dr. GIBBON

Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, de l'eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.

DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 6 à 7.

Grande Imprimerie Française

Typographie :: :: Lithographie

INTERNATIONAL PRINTING CO.

330, Rue Jackson

Louis Lacaze, gérant

Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 511-512 Phone: Garfield 643
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement.
Résidence:
388, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—139 30th Avenue.
Phone: Pacific 7710

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2407
Résidence: 2400, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 2000
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h
Dimanches et autres heures par arrangement.

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 h à 4 h.
916, RUE KEARNY, coin de Mont'g'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5090
Résidence Phone: Douglas 1966

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 h 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 822, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phone Office, Douglas 801; Res. Pacific 6806

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC...
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 5 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 216—Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 511-512, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1200

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

passé de nouveaux prétextes de querelle entre l'Allemagne et l'Entente.

"Il insinue que la France, avant la guerre, s'armait pour attaquer l'Allemagne. Or, il est de notoriété publique que la loi de trois ans, déposée le 6 mars 1913 et votée le 7 août, ne fit que répondre au formidable programme militaire voté par le Reichstag le 30 juin.

"Le chancelier prétend que les Alliés avaient conclu des arrangements offensifs contre l'Allemagne qui auraient été révélés au cours de la guerre. Nous le mettons au défi de citer un seul accord conclu avant la guerre actuelle pour préparer l'agression.

"Nous demandons, à notre tour:

"1/ Comment le gouvernement austro-hongrois aurait-il pu déclarer la guerre à la Serbie s'il n'avait pas été autorisé par le gouvernement allemand à rompre ainsi la paix de l'Europe?

"2. Comment Guillaume II aurait-il pu annoncer au ministre de Grèce, dès le 4 août 1914, la signature de l'alliance turco-allemande et l'intervention future de la Bulgarie si des conversations n'avaient eu lieu depuis longtemps pour préparer l'agression turque contre la Russie et l'agression bulgare contre la Serbie?

"Le président Wilson a proposé que les nations, après la guerre, prennent entre elles des mesures pour garantir que les armements seront réduits au minimum. Le chancelier répond vaguement.

"M. Wilson propose de former une société des nations, afin de garantir l'indépendance des Etats. Le chancelier répond que l'Allemagne sera prête à examiner les bases d'un pareil projet seulement quand toutes les autres questions en suspens auront été réglées.

"M. Wilson, en proposant la liberté des mers, excepte le cas où il serait nécessaire d'exercer une action internationale. C'est une restriction peu intelligible, répond von Hertling.

"Le discours du chancelier apparaît, d'un bout à l'autre, comme l'indice d'une préméditation nouvelle.

"Les discours de M. Lloyd-George et du président Wilson étaient entièrement orientés vers la paix. Celui de von Hertling est orienté tout entier vers la conquête et vers la guerre. Il menace les Alliés d'accroître encore les exigences allemandes, les traite en vaincus et exalte le "génie" du commandement allemand. Il conclut: "La victoire sera à nous."

"Le ton du comte Czernin est différent, sans doute; on sent qu'il parle à des auditeurs inquiets, mais le fond est le même. L'Autriche est solidaire de toutes les prétentions allemandes, puisque le comte Czernin se déclare résolu à aller jusqu'au bout pour la défense de ses alliés.

"Il ne veut pas sincèrement la Pologne libre, puisque le comte Czernin prévoit un rattachement de l'Etat polonais à la monarchie des Habsbourg; il ne pense pas vraiment à conclure la paix générale, puisque toutes les paroles du comte Czernin sur la paix sans annexions ne s'appliquent en fin de compte qu'à l'Ukraine.

"Les Alliés ne se trouvent donc pas devant deux volontés différentes, mais devant une volonté unique, car l'Allemagne commande et l'Autriche la suit, et cette volonté est la volonté de la guerre à outrance, à peine enveloppée par instants de persiflages équivoques et d'hypocrisie.

"Pour vérifier ces constatations, nous avons attendu, conclut le 'Temps', que les textes fussent arrivés; maintenant qu'ils le sont, la vérité éclate; les gouvernements alliés sauront l'accueillir comme il convient."

—:o:—

Mon système Otho-dont-al est une chose merveilleuse. On peut non seulement réparer les dents brisées et remplacer celles qui sont perdues, mais surtout rétablir une mastication parfaite. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Nous la tenons cette fois. C'est de la pluie que nous voulons parler. Son arrivée a réjoui bien des gens en Californie. Nos météorologistes disent qu'elle sera de longue durée. Souhaitons qu'ils soient bons prophètes.

—Par suite d'arrivages considérables, le prix des œufs frais est tombé de 6½ cents par douzaine, prix de gros. Au détail la douzaine d'œufs qui se payait ces jours derniers 66½ cents, s'est payée hier 55 cents.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 30 Janv. 1918 à

San Francisco Post Office

Attel, Léon d'Oro
Barrier, Mrs. E.
Basse, Louis
Cambon, Modesto
Claude, Madame Marguerite
Dedier, Nicolas
Dragon et Co., Mrs.
Dreyfus, Louis
Dumont, Miss A.
Dupuis, Ernest

DÉCÈS

Pierre CHABRE, né en France, est décédé à San Francisco le 2 Février 1918 à l'âge de 30 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 6 Février courant, à 1 heure de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où un service sera célébré pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de ses frères, sœurs et beaux-frères, Vincent, Virgile et Auguste Chabre; M. et Mme Ernest Ronssin, M. et Mme Florent Bianchard et de toute la famille.

DÉCÈS

Anna PASSAMA, née à Oloron, Basses-Pyrénées, est décédée à San Francisco le 2 Février 1918 à l'âge de 38 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 6 Février courant à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte. Le cortège se rendra ensuite au Red Men's Hall, où, sous les auspices du Conseil Séminole No. 68, une cérémonie aura lieu à la mémoire de la disparue.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Joseph Passama; de ses consines Mme Marie Bertrand, Louise Peudeboy et de toute la famille.

Conseil Seminole No. 68

Les Officiers et Membres sont REQUIS d'assiter, le MERCREDI 6 FEVRIER courant, aux funérailles de leur regrettée sœur

Anna PASSAMA,

décédée à San Francisco le 2 Février 1918.

On se réunira, à 10 heures très précises, au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Avenue.

Par ordre de la Pocahontas ANNA LANCY.

La Sec. des Rec.,
M. CASAURANG.

Ligue Henri IV

Les Officiers et Membres sont priés d'assiter, le MERCREDI 6 FEVRIER courant, aux funérailles de leur regrettée sœur

Anna PASSAMA,

décédée à San Francisco le 2 Février 1918.

On se réunira à 10 heures très précises, au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Avenue, où sous les auspices du Conseil Séminole No. 68, un service sera célébré à la mémoire de la défunte.

Par ordre du Président M. ANDICHOU
Le Secrétaire,
J. P. CASENAVE.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR

—DE—

POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.

Automobiles louées pour toutes occasions

UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT

La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.

SUCCURSALE A OAKLAND:
2535, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5066

BAL MASQUE

Donné par le

Cercle Perseverance

No. 72 U.A.O.D.

LE MERCREDI 6 FEVRIER 1918

Au Druids Temple
44, Page Street

Admission: 30 cts.

On pourra se procurer des costumes au Hall.

YVETTE GUILBERT

La célèbre divette française

SCOTTISH RITE AUDITORIUM

Sutter St. et Van Ness Ave.

CE SOIR, à 8 h. 30

Mes premières chansons"
(Montmartre)

Samedi, 9 Février
(En Matinée)
Les Chansons des Soldats de France"

Prix des Places: $2.00, $1.50, $1.00

Billets en vente chez Sherman & Clay, Kearny et Sutter Sts.

Selby C. Oppenheimer, Mgr.

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au "GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE", 673, Turk St. Là ils apprendront la STENOGRAPHIE, la DACTYLOGRAPHIE, la COMPTABILITE, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

On Demande

Un "DRIVER" et un APPRENTI
S'adresser 2325, Pine St.
9270

Des OUVRIERES pour coudre aux machines mues à l'électricité. Expérience nécessaire. Bons gages. Places stables.

S'adresser à Zadig-Cohen Co., 518, Market St.

Un CHEMISIER et un EBAUCHEUR.
S'adresser à H. Brousse, 2409, Sacramento Street.
9251

Une CUISINIERE.
S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaide Place.
9248

Une OUVRIERE ou une DEMI-OUVRIERE ou un HOMME.
S'adresser 248 Clement St.
9250

. . . . . .

De BONS OUVRIERS pour toutes les parties de la fabrication du GANT DE CHEVREAU. Places stables.
S'adresser à Oakland Glove Company, 306, 12th St. (3rd floor) Oakland.

. . . . . .

9245

Un COUPLE pour travailler dans une blanchisserie. Bons gages.
S'adresser à 1448, Shattuck Ave., Berkeley.
9229

Une FEMME pour aider au travail général de la maison, UN JOUR par semaine.
S'adresser à Mme Rossa, 2102, Bush St.
9226

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206.
S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.
8816

Demande d'Emploi

CUISINIERE, ayant bonnes références, demande place, en ville ou à la campagne, dans hôtel ou pension.
S'adresser ou écrire à A. R., 912, Jackson St.
9244

A Louer

Une PLACE POUR BLANCHISSERIE, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.
S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.
9107

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatures, etc., plus de 1000 gravures.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9004

Au Louvre DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.

2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

Leçons d'Anglais

Professeur DODDS REID
619, Larkin St.—Phone: Franklin 2781

L'un des premiers partisans de l'Entente cordiale. A professé à Lyon (France), Oxford (Angleterre) et Detroit (Etats-Unis). Enseigne par les méthodes les plus pratiques.

Leçons à domicile.—Leçons d'essai gratuites.

A Vendre

HOTEL très bien situé. Occasion à saisir.
S'adresser sur place, 508, Broadway.
9269

ETABLISSEMENT, 5 ans d'existence, avec magasin genre "bar" et 2 machines électriques pour FAIRE LE CIDRE. Situé tout près de la mer. Bonne installation et excellentes recettes. Conviendrait bien à un ménage français. Prix demandé $4,000.

Pour tous renseignements écrire à E. Deseaux, 221, E. Seaside Blvd., Long Beach (près de Los Angeles) Californie.
9255

Un petit atelier de CORDONNIER. Excellente occasion. Affaires garanties. Très bien situé.
Ecrire à J. D., aux bureaux du journal.
9246

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du journal.
9036

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1861
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apte.) Lot 27.6x136. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 8,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 103 ch, 53 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Appartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à

L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.

A VENDRE

$82,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $375.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $150.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 20 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,900—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 veche, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la difference.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch. 401. Heures d'office: 9 h. à 6 h. Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.

—Prêts d'argent—

406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3

A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 87 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200— 32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail

et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907
Incorporée en 1911



Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

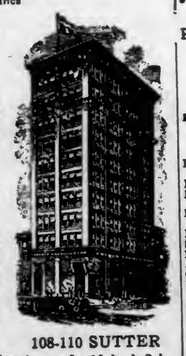
French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prête sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
M. TANRON ——— Assistant-Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES-FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER

Telephone Sutter: 2270 — Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 120 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS

Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny

2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur

Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 960

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET

Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401 — De 10 à — Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 3652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L'Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Jateaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195

Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)

PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.

Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)

PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga R. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 870

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 120 Post St., de 10 h. 30 à Midi et Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 1219.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 142 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30, de l'après-midi
Dr. L. Basset, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orelia, gynécologue: Ehrman-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 333, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 2 h. à 10 h. du matin
Dr. R. L. Lacoste, dentiste, 281, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 216, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. E. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remises:
A la Pharmacie Urbaine, 119, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 9 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

S'nal B'rith Bldg., 140, rue Eddy

Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 834 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 644 Pacific St.; L. E. Mairien, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 2902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Boso, L. Berthié, E. Latapie; J. Oressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plines et Thibodeau.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.

Réunion tous les Mardis.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Camoz, président, 2742, rue Mission Tel. Mission 2272. Eds. 221, rue Bartlett Tel. Mission 2221; B. Estarellas, 1er vice président; M. Arditchon, 2me vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood Avenue, Tel. Mission 2218; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. R. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bocaza, P. Bellegarde, F. Bigot, F. Cousin, L. Lacaze, C. Lespade, C. Prudhon et Frat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie, de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

J. DIMMER

AVOCAT

Chambre 490, Monadnock Bldg.
691, Rue Market. — Phone Kearny 4014
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1844, rue Hyde, près de Green. — Phone Franklin 1567

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au S'nal B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2420 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: P. PEDELIX, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VEROEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918

est en vente à la Librairie A. PEADELS

1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO

Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .80 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.30 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 55

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 7 FEVRIER 1918 — THURSDAY, FEBRUARY 7, 1918. — No. 32

AYONS CONFIANCE EN NOS POILUS

Depuis qu'on annonce une prochaine offensive sur le front occidental que les Allemands comptent entreprendre avec de formidables effectifs, grâce à la trahison russe, l'anxiété est revenue. L'attente de cet événement a ramené des inquiétudes que nous avons connues dans les premiers jours de la guerre, et, plus tard, au moment de la terrible bataille de Verdun.

Il y a, dans l'habitude où nous sommes maintenant de cet état de guerre, des moments d'amnésie. On dirait parfois que nous oublions. Il nous faut une secousse pour nous arracher à cette sorte de quiétude qui nous rend à nos gestes coutumiers du temps de paix. Il faut qu'on nous rappelle que l'ennemi est toujours à Saint-Quentin et qu'il ne guette que l'instant favorable pour nous surprendre. Et s'il fait mine de se ruer à l'assaut de nos lignes, une émotion nous étreint, comme si c'était là quelque événement inattendu.

L'offensive qu'on annonce ne doit cependant nous causer aucun étonnement. Il fallait nous attendre à cette nouvelle tentative de l'ennemi. Je dirai plus, nous devions l'appeler de tous nos vœux, puisque grâce à elle s'avèrera une fois de plus l'impuissance de l'Allemagne à atteindre ses buts de guerre.

Sans doute, si loin du champ de bataille, dont nous ne pouvons suivre les alternatives que dans le bref résumé des communiqués, nous sommes excusables de ne pas toujours discipliner nos nerfs. L'attente de l'événement invisible, et dont toutes les données nous demeurent obscures, à nous autres, non-combattants de l'extrême arrière, ne peut être qu'anxiété.

Mais avons-nous le droit de porter des regards inquiets vers ces lieux où va se dérouler la plus formidable des batailles de cette guerre gigantesque? Devons-nous nous alarmer parce que l'ennemi fanfaron nous menace maintenant d'être à Paris au mois d'avril prochain? Que notre pensée aille sans cesse vers ceux qui meurent pour que la France vive, soit: qu'elle ne se détache pas de ces lieux qui ont été déjà les témoins de tant d'héroïsmes, cela se comprend très bien. Mais pas un seul instant nous ne devons trembler.

Si cet éventuel choc nous émeut, spectateurs si éloignés de ces luttes inouïes, dont nous ne percevons que les échos, ceux qui attendent de pied ferme la ruée boche sont bien tranquilles, eux. On peut leur faire confiance. C'est notre façon, à nous autres, de tenir; notre devoir est tout entier dans cette conviction. Même alors que la fortune sur le champ de bataille semblerait hésiter, il nous faudrait chasser comme des gaz asphyxiants venant des tranchées ennemies les alarmes déprimantes.

Nous recevons tous des lettres de poilus. Est-ce que ces admirables défenseurs de la France sont, eux, traversés par le doute? Qu'ils soient chefs ou simples soldats, ces vaillants qui forment la muraille vivante contre laquelle l'effroyable offensive va se heurter demain, ce soir peut-être, sont pleins d'une admirable confiance. "On les aura", ne cessent-ils de répéter. Et ils se préparent, résolus, intrépides et généreux, au choc futur, qui sera formidable. Et tandis que ces braves s'apprêtent à s'engager dans la bataille la plus terrible que le sol de France ait vue, bataille dont nous savons l'enjeu, nous oserions, nous, douter de la victoire finale qu'eux nous promettent? Trembler ou craindre, dans ces conditions, serait les méconnaître, puisque nous semblerions douter d'eux. Mettons, au contraire, en eux notre foi,—notre foi tout entière, inébranlable.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

LA SITUATION EN AUSTRO-ALLEMAGNE.

Paris, 6 Fév.

L'envoyé spécial du "Matin" à Berne adresse à ce journal des notes sur la situation en Autriche.

"Le comte Czernin, dit-il, a cru apaiser les dangereuses revendications des ouvriers par son offre à l'Amérique d'entrer en pourparlers.

"Ce n'est qu'un palliatif momentané. Il est trop évident, aux yeux des ouvriers autrichiens, que le resserrement des relations économiques et financières, qui eut lieu dans les derniers temps entre les deux empires, lie les mains au gouvernement de l'empereur Charles. Les Alliés doivent prendre garde, comme à un sérieux danger, d'avoir l'air, par une adhésion queiconque, à contresigner les assurances vagues données aux grévistes par le comte Czernin. Il nous paraît évident, d'après une enquête impartiale, que si le premier ministre austro-hongrois recevait du président Wilson un acquiescement à sa proposition de pourparlers officieux, il n'en serait pour le moment fait aucun autre usage que de s'en servir comme moyen d'apaisement vis-à-vis des masses populaires. Nous donnerions à sa politique, qui a besoin d'être précise pour nous inspirer confiance, un cachet de sincérité qui lui manque devant le peuple."

Sur les causes des mouvements populaires dans les empires centraux, M. Pierre Bertrand écrit dans l'"Evénement" que les difficultés de l'alimentation sont une des raisons du mécontentement, mais ne sont pas la seule. Les pourparlers de Brest-Litovsk y sont aussi pour quelque chose et, d'une façon plus générale, les éxigences pangermanistes pour beaucoup. Il ne faudrait cependant pas exagérer l'importance du mouvement.

"Gardons-nous d'en déduire, dit M. Bertrand, qu'il nous suffit de gagner du temps par la résistance passive et que nos ennemis se détruiront eux-mêmes. Il n'y aura pas de révolution en Allemagne avant la défaite. Mais ne méconnaissons pas non plus les chances nouvelles que nous donne un tel état d'esprit. Il prépare la révolution en ce sens qu'il prépare notre victoire. On se bat mal, quand on se bat avec une mauvaise conscience, avec le moral entamé par le soupçon."

M. Maurice Barrès écrit sur le même sujet, dans l'"Echo de Paris", que nous devons nous méfier de tout ce qui nous vient de l'Allemagne même et surtout des nouvelles qui nous paraîtraient favorables à nos espérances. Nous devons faire attention que la presse allemande est toute domestiquée. Il importe moins de savoir ce que disent les Allemands que de savoir ce qu'ils pensent.

"Ces gens-là organisent tout et sont toujours en manœuvres. Le gouvernement allemand veut croire que nous sommes las et capables soit de poser les armes devant lui, soit de nous battre entre nous, en propageant l'idée que les grands partis de l'Allemagne et de l'Autriche désirent la paix et, pour l'obtenir, se préparent à se soulever contre ses dirigeants. Le gouvernement impérial continuera-t-il son offensive pacifiste, à laquelle il tient d'autant plus qu'il ne se fie guère à son offensive militaire de demain?

"Nous devons accepter avec la plus grande réserve les nouvelles concernant des dissentiments entre les deux empires, des querelles entre Kuehlmann et Hindenburg et l'activité des socialistes en Allemagne. Tout n'est pas faux là-dedans, mais, en quelque façon, cela fait partie de la manœuvre contre notre moral.

"Je me rappelle comment en 1870, sur la mairie d'une petite ville lorraine qu'ils occupaient et où j'étais un enfant, les Prussiens faisaient afficher des nouvelles propres à nous réjouir et qu'ils savaient fausses, afin de diminuer le moral de la population par la déception que lui donnaient, après une demi-journée, leurs démentis offensants."

CONGRES ECONOMIQUE A LYON.

Paris, 6 Fév.

Les journaux annoncent qu'un congrès économique se tiendra à Lyon, du 1er au 15 mars, entre les commerçants américains et les commerçants français et alliés, qui étudieront les moyens propres à assurer le développement des relations économiques entre les deux continents.

LA FRANCE ET SES SUJETS MUSULMANS.

Paris, 6 Fév.

C'est M. Jonnart, ancien ministre du blocus, ancien haut commissaire du gouvernement en Grèce, qui a été chargé au titre temporaire des fonctions de gouverneur général de l'Algérie, de présider à la réalisation d'une série d'améliorations et des réformes intéressant la situation des musulmans sujets français.

Le gouvernement veut, en effet, répondre par une politique extrêmement libérale au loyalisme et à la vigilance dont les indigènes ont fait preuve pendant la guerre. Dans cet esprit, un projet de loi est à l'étude permettant l'accession des militaires indigènes à tous les grades dans l'armée française. On augmentera le nombre des écoles d'élèves aspirants destinées à recevoir les indigènes présentant des garanties d'instruction et d'aptitude. En outre, la réforme des impôts arabes, qui tend à l'assimilation fiscale entre Européens et Arabes, va être résolue. Des mesures seront prises en vue de l'accession des indigènes aux droits politiques. Enfin, l'institution d'un conseil de l'Algérie, avec caractère consultatif, va être mise à l'étude. Ce conseil siégerait à Paris, auprès du ministre de l'intérieur.

LES SOCIALISTES ET M. CLEMENCEAU.

Paris, 6 Fév.

Le ministère Clemenceau vient d'appeler un nouveau membre du parti socialiste comme collaborateur. Après M. Compère Morel, qui a été chargé de collaborer avec M. Boret, ministre du ravitaillement, M. Bouisson vient d'être nommé commissaire aux transports maritimes et à la marine marchande. Il est chargé en cette qualité de l'utilisation do l'exploitation de la flotte marchande, des achats, des constructions, des affrètements, des assurances, des réglementations et de la surveillance des pêches maritimes.

LA CARTE DE PAIN EN FRANCE.

Les tickets de pain, donnant droit à 300 grammes par personne et par jour, ont fait leur apparition chez les boulangers. Le nouveau régime est accepté avec très bonne grâce par le public; cependant, il semble se confirmer, dans certains milieux ouvriers, que la ration est trop faible. M. Boret, ministre du ravitaillement, ayant promis, il y a quelque temps, à la Chambre de donner sous peu une allocation supplémentaire aux ouvriers des usines, satisfaction leur sera sans doute donnée prochainement.

UNE OPINION ALLEMANDE SUR LA COOPERATION AMERICAINE A LA GUERRE.

Londres, 6 Fév.

"La Vérité sur l'armée américaine". Tel est le titre d'un long article écrit par le colonel Gaedke, dans le journal socialiste allemand: "Bremer Zeitung".

"L'entente, dit-il, a maintenant mis toute sa confiance dans la coopération américaine. Il est donc important que les Allemands sachent ce qu'est au juste la menace américaine.

"Les Américains s'en viennent en Europe se mesurer avec la machine de guerre la plus perfectionnée qui ait jamais été produite. Sont-ils de taille?

"M. Baker, secrétaire de la guerre aux Etats-Unis, nous a appris récemment qu'un million et demi de soldats américains étaient actuellement à l'entrainement. Nous attirons modestement son attention sur le fait que des soldats qui sont encore à l'entrainement ne peuvent nous effrayer. Il a fallu aux Anglais deux ans pour envoyer un million de soldats sur un champ de bataille relativement rapproché. Les Américains, avec la difficulté d'une longue distance à franchir, ne peuvent faire mieux.

"Où en sont les Américains, en fait d'officiers? Où prendront-ils 4,500 généraux et un plus grand nombre d'officiers d'état-major?

"M. Baker déclara qu'il avait 9,000 officiers au mois d'avril dernier et qu'il en a maintenant 110,000. C'est certainement un exploit extraordinaire que de coudre des épaulettes à 100,000 hommes et de les appeler ensuite officier. M. Baker s'imagine-t-il que ces messieurs ont pu, dans 6, 9 ou 12 mois, apprendre à être des officiers capables de remplir la tâche difficile qui incombe à ces derniers dans la guerre moderne.

"Et les sous-officiers, dont on a besoin pour entrainer les soldats et tenir ensemble les différents éléments d'une armée? Rien n'est complet. Il faut tout improviser. C''est un problème insoluble."

Le colonel Gaedke se demande ensuite quand ces soldats pourront être envoyés en Europe. Il ajoute que l'effort américain ne sera pas suffisant pour pouvoir seulement compenser la défection des Russes et la faiblesse des Italiens.

ENCORE UN ATTENTAT CONTRE LENINE.

Londres, 6 Fév.

Des dépêches de Petrograd disent qu'une nouvelle tentative d'assassinat contre Lenine a été commise samedi dernier. Un étudiant, armé d'un revolver, voulut pénétrer dans la salle de réception de l'Institut Smolny, quartier-général du gouvernement bolsheviki, mais il fut maîtrisé avant de pouvoir parvenir dans le cabinet du Premier bolsheviki.

AU SECOURS DE L'ITALIE.



Convoi d'artillerie anglaise traversant un villa d'Italie.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

Des cris, ... des larmes . . . . de la souffrance .

Demain vendredi, au St. Francis Hotel, de 2 à 6, rendez-vous des cœurs qui battent vite.

Sous les auspices de "The California Commission for Relief in Belgium and the North of France", une matinée musicale y sera donnée, au profit des bébés des régions envahies.

Vous avez bien lu, n'est-ce pas? "au profit des bébés des régions envahies." Quel drame dans ces sept mots! Et comme les yeux se mouillent dès qu'on le veut évoquer!...

Les bébés des régions envahies!.... de la vie qui naît dans un décor de mort.

Les bébés des régions envahies!.... de l'innocence jetée sur un sol qui suinte rouge d'avoir bu trop de sang.

Les bébés des régions envahies!.... des vagissements poussés cependant que les baïonnettes prussiennes menacent de leur pointe le ventre encore tout déchiré de la mère.

Les bébés des régions envahies!.... de la chair procréée dans l'épouvante, venue à terme dans les larmes, sortie des entrailles maternelles quand la tuerie fait rage.

Les bébés des régions envahies!.... des petites bouches qui s'acharnent, en vain, à vouloir teter des seins lamentablement flasques.

Les bébés des régions envahies!.... une toute petite chose qu'on enveloppe, sans le moindre ménagement, dans des haillons sur lesquels les boches se refuseraient à faire coucher leurs chiens.

Les bébés des régions envahies!.... des cris, des larmes, de la souffrance.

Voilà le drame qu'évoquent ces sept mots "au profit des bébés des régions envahies".

Ah! l'horrifiant cauchemar qu'il nous faut ainsi vivre et auquel, hélas! on se trouvera, pour de longs mois encore, impuissant à mettre fin.

Du moins, peut-on en atténuer quelque peu l'horreur en laissant tomber son obole dans la main que l'on tend pour secourir, autant qu'il est possible de le faire, les mioches qui viennent au monde dans un décor de mort.

Et pendant que votre main va puiser dans votre gousset, ô privilégiés auxquels nous nous adressons, laissez-nous vous placer sous les yeux, pour vous remonter un peu le cœur, une toute petite lettre—mais combien grande par sa teneur—qui, dans la journée d'hier, parvenait à M. le Consul Général de France.

Elle émane d'un gosse de 9 ans. Ecrite en anglais, elle doit être lue en anglais. La traduire serait commettre un sacrilège. Nous nous en voudrions même d'y faire la plus petite correction, d'y ajouter la moindre virgule.

Fixe!

3129 East 27th St.
Fruitvale, Cal.

Dear Mr. French Councul,

I am nine year old and dont you think I am big enough to go and fight thoughs naughty germanas. I think I can fight four at a time if you will let me try ma dady is frenchs and I an french and America so I would like to fight for my country my name is Pierre Fegard and my dady is a sailor to.

Clairons! Sonnez!

Eh bien! votre chèque est-il prêt? Le nôtre est déjà sous enveloppe. Il n'est pas gros, hélas! Avec son montant, toutefois, on pourra envoyer quelques litres de lait, aux petites bouches qui s'acharnent, en vain, à vouloir teter des seins lamentablement flasques.

Tant pis si l'on rit de nous voir porter, pour de longs jours encore, un chapeau qui n'est plus de première fraîcheur.

A. Maubailly.

Le magasin de bijouterie tenu au No 2841 de la rue Mission par M. Harry Stelling, reçut la visite d'un malfaiteur, qui se faisant passer pour un client, réussit à s'approprier trois montres et à s'enfuir avec son butin.

LA PLUIE.

La pluie a cessé hier matin, et le soleil a fait sa réapparition. Mais ce ne sera pas pour longtemps, car la pluie va revenir bientôt. C'est du moins ce qu'annonce le bureau météorologiste local. Par conséquent, que nos fermiers californiens se réjouissent.

NOS FONCTIONNAIRES DES POSTES.

Durant les derniers six mois, nous apprend le Postmaster Charles W. Fay, 211 employés du bureau des postes de notre ville ont quitté le service. Un tiers de ce nombre a dû répondre à la loi de conscription. Les autres ont quitté parce qu'ils ont trouvé que l'Oncle Sam, généralement si généreux, ne paie pas suffisamment ses employés des postes, surtout par ces temps de vie chère.

L'ENREGISTREMENT DES BOCHES

Les sujets allemands qui résident dans notre ville semblent vouloir ponctuellement se conformer à la décision du gouvernement fédéral leur prescrivant de se faire inscrire dans les bureaux de police du quartier où ils ont élu domicile. Plus de mille Boches avaient hier rempli cette formalité.

Notons un incident qui s'est produit au bureau de la rue Bush.

Un Alsacien se présente pour se faire enregistrer. On lui répond que le gouvernement des Etats-Unis ne le considère pas comme sujet allemand et que par conséquent il est exempté de la formalité imposée aux sujets du Kaiser.

Notre Alsacien, un homme très décemment mis, qui est en Amérique depuis que son pays a été annexé à l'Allemagne, n'en revenait pas. "Mais alors, je suis Français!" s'exclama-t-il joyeusement.

"Mais oui," lui fut-il répondu. Et il s'en alla en sautillant, ne sachant comment manifester sa joie.

LES FEUX DE FORET EN CALIFORNIE.

D'une statistique officielle, il appert que les pertes résultant du fait des feux de forêt se sont élevées en Californie durant l'année 1917 à $375,000.

En 1916, les pertes résultant d'incendies de forêt avaient été en Californie de $274,000.

C'est le comté de Sonoma qui, en 1917, a le plus souffert des feux de forêt. On calcule que pour le seul comté de Sonoma les dégâts ont été, en 1917, de $274,000.

OU LE WHIST AURA LIEU.

Hier
En annonçant
Le grand, le très grand whist,
Donné par le French Relief Fund Club,
Le 15 du mois courant,
Nous avons
Oublié
De vous dire,
Là où il aurait lieu.
Or, c'est à la Salle Notre-Dame,
Que cela se passera.
Sans nul doute,
Vous
L'aviez deviné;
Mais il vaut mieux,
Certainement mieux, qu'on vous mette
Les points sur les i.
Donc, c'est dit.
Et
Maintenant,
Mesdames et Messieurs,
Nous nous disons votre serviteur.

UN REVEREND FEROCE.

Le Rév. Siméon Hutsimpiller, d'Oakland, est marié. Il se conduit, paraît-il, férocement avec sa femme, qu'il menace tous les jours, non des tortures de l'enfer, mais d'une mort immédiate et affreuse. Son épouse prétend qu'elle est quotidiennement terrorisée. Chaque soir notre ministre de Dieu place sous les coussins du lit conjugal une hachette bien tranchante. Naturellement, avec cette hache de Damoclès, si l'on peut dire, constamment sous sa tête, la malheureuse femme a des cauchemars épouvantables, et elle trouve que pareille existence ne peut plus durer. C'est pourquoi elle vient d'intenter un procès en divorce à son féroce révérend.

LES DRAMES DE LA MISERE.

Réduit à la plus extrême indigence, un pauvre vieux journalier, Harry Bell, âgé de 70 ans, qui logeait au No. 407 de la rue Tehama, résolut de mettre fin à sa misérable existence. Hier matin, il s'asphyxia dans son taudis en inhalant du gaz d'éclairage.

Près du cadavre de ce malheureux on a trouvé un billet écrit au crayon et portant ces simples mots:

"Je suis vieux, découragé; impossible de trouver du travail. Quand on voit mes cheveux blancs on me dit partout qu'on n'a rien pour moi. Alors quoi faire? Il ne me reste plus qu'à m'en aller dans l'autre monde."

Dans les poches du suicidé on ne trouva qu'une pièce de dix sous.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1917.

La Gauloise donnera son pique-nique annuel, le Dimanche 19 Mai, à Glen Park.

EXIGENCES DE MALFAITEURS.

L'autre soir, pendant qu'il pleuvait à verse, le nommé Jesse McClung, de Berry Creek, de passage dans notre ville, fut arrêté au coin des rues Market et Clay, par deux malandrins. Notre homme, décidé à ne pas résister, s'empressa de leur présenter le peu d'argent qu'il avait en poche, soit une trentaine de dollars. Il va sans dire que les bandits ne se firent pas prier. Mais ils ne voulurent pas se contenter de l'argent; ils exigèrent aussi le confortable pardessus de leur victime, sans pitié pour le pauvre homme qui, après s'être exécuté, dut, sous une pluie battante, gagner son logement, où il arriva trempé jusqu'aux os.

:o:

MORT D'UN EX-GRAND-DUC.

Petrograd, 6 Fév.

On annonce la mort de l'ex-grand-duc Nicolas Constantinovitch, neveu de l'ex-tsar Nicolas Ier, qui est décédé à Tashkend, Turkestan Russe, à l'âge de 66 ans.

UN ARRANGEMENT FRANCO-AMERICAIN.

Paris, 6 Fév.

Les gouvernements français et américain viennent de conclure un arrangement aux termes duquel les fruits et les légumes de conserve destinés au corps expéditionnaire américain seront fournis par la France. A la suite d'une enquête faite par l'intendance américaine, il a été établi que les récoltes en France ont été suffisantes pour pouvoir assurer le ravitaillement en fruits et légumes et de l'armée française et des forces américaines. Les Etats-Unis devront cependant fournir le sucre et le fer-blanc pour la fabrication des boîtes de conserve. Grâce à cet arrangement il sera fait une économie de tonnage au profit du service du transport des troupes américaines envoyées en France.

LA REVOLUTION FINLANDAISE.

Stockholm, 6 Fév.

Le général finlandais Mannerheim a battu les Gardes Rouges et les troupes russes à Ulcaborg et a occupé cette ville. La bataille a duré deux jours. Il y a eu de nombreux tués et blessés de part et d'autre.

:o:

—M. Jos. Sadoc Tobin, un des directeurs de la Hibernia Bank, est décédé.

:o:



Notes d'un Californien

Les dépêches nous apprennent que le gouvernement bolsheviki vient de déclarer la guerre, non pas à l'Allemagne, mais à l'église orthodoxe. Lenine a décrété la séparation de l'Eglise et de l'Etat, fait main basse sur les biens ecclésiatiques, supprimé les cérémonies religieuses du baptême et du mariage et l'enseignement religieux dans les écoles.

Cette nouvelle me réjouit. Du point de vue allié, elle est excellente et promettuse.

Jusqu'à présent les anti-bolsheviki n'étaient point parvenus à créer un mouvement capable de renverser le gouvernement maximaliste. Allez lutter avec Lenine quand il promet aux paysans le partage des terres, et aux soldats de ne pas se battre, alors que vous venez, vous, tout simplement dire à ces mêmes moujiks que le droit de propriété est sacré, et à ces mêmes militaires qu'ils doivent sacrifier leur vie pour le triomphe de la justice et du droit!

Mais aujourd'hui la situation change. Toucher aux icônes et maltraiter les popes, qui sont si influents auprès des masses russes superstitieuses et plus ignorantes que Léon L. Bey? C'est pour le coup que les moujiks vont se rebiffer.

Les anti-bolsheviki peuvent aller de l'avant. Ils auront maintenant du monde derrière eux.

O'Pingui.

Les Crimes Contre la Defense Nationale

L'AFFAIRE BOLO PACHA.

Paris, 6 Fév.

A la seconde audience du 3e Conseil de guerre de Paris, qui a pris toute la journée d'hier, M. Doyen, expert-comptable, a fait une déposition accablante pour l'accusé. Après avoir prêté le serment traditionnel, M. Doyen a dit que toutes les déclarations faites par Bolo au sujet des origines de sa fortune sont de purs mensonges. M. Doyen présenta ensuite au Conseil de guerre des reçus, des chèques et autres documents établissant que l'accusé a reçu, à titre de commission, un demi-million de dollars respectivement de la "Guaranty Trust Company" de New York, qui avant la guerre représentait à New York la Banque d'Empire allemande, et de la "Royal Bank of Canada".

A la suite de la déposition de l'expert Doyen, Bolo pacha, qui jusqu'alors avait gardé son assurance, parut visiblement décontenancé.

La déposition de M. Doyen dura au moins deux heures, au cours desquelles l'expert-comptable détailla lentement et méthodiquement les résultats de ses investigations dans les affaires financières de l'accusé.

Bolo, qui jusqu'au moment où M. Doyen prit la parole, avait montré une figure souriante et une certaine liberté d'esprit dans ses réponses aux questions soit du colonel Voyer, soit du capitaine Mornet, commissaire du gouvernement, se renfonça sur son siège dès que commença la déposition de l'expert-comptable. Son visage s'assombrit, et les explications qu'il voulut fournir plus tard concernant ses relations avec les banques sus-nommées furent plutôt piteuses. Il se borna d'ailleurs à tout nier, à nier même l'évidence. C'est ainsi qu'il prétendit qu'avec lui Pavenstedt jamais ne mentionna le nom du comte von Bernstorff, ambassadeur d'Allemagne aux Etats-Unis. Il n'a jamais cru que Pavenstedt fût allemand. D'ailleurs, le banquier new-yorkais avait toujours dit à Bolo qu'il était d'origine tchèque et qu'il détestait les Allemands. Quant aux documents de Pavenstadt, ils contiennent de nombreuses erreurs de date.

Bolo déclara ensuite qu'il serait ridicule de croire que c'est à lui qu'on fait allusion dans le télégramme du comte von Bernstorff au ministre allemand von Jagow où il est question d'un important personnage politique français. De même qu'il n'avait nullement besoin de prendre ce pseudonyme de "Saint-Régis" dont il est fait mention dans les télégrammes d'Amérique à propos d'un personnage qui à Berne devait s'aboucher avec les membres de la légation allemande en Suisse. En matière de conclusion, il a déclaré: "Tous ces télégrammes ont été fabriqués."

Le colonel Voyer, président du Conseil de guerre, fit alors observer aux membres du tribunal militaire que ces télégrammes doivent être tenus pour authentiques, attendu que c'est la justice américaine elle-même qui les a transmis au gouvernement français.

L'accusé Darius Porchère, cet expert-comptable, qui est poursuivi en même temps que Bolo, a fait preuve du plus grand calme au cours de cette audience. Ce malheureux était au service de Bolo, qui l'envoya en Suisse à diverses reprises. Porchère proteste de son innocence, et son ton de sincérité semble avoir fait impression sur le Conseil de guerre. Il nie avoir été au conrant des affaires que manigancait Bolo. Simple subalterne, employé pour une besogne donnée, il se bornait à l'accomplir et il n'a jamais cru, en ce faisant, pouvoir être accusé d'intelligence avec l'ennemi.

L'interrogatoire de Bolo a été terminé hier. L'audience suivante sera consacrée à l'audition des témoins, qui sont nombreux.

A l'audience d'hier, on a lu une lettre de M. Caillaux, dans laquelle l'ancien président du Conseil dit:

"Mon cher Bolo, renoncez à ce titre égyptien de pacha qui vous rend ridicule."

L'impression qui se dégage de l'audience d'hier est que la culpabilité de Bolo est manifeste et qu'il échappera difficilement au sort que la loi réserve aux criminels qui s'entendent avec l'ennemi contre la Patrie.

Les Opérations de Guerre

La "Tribuna" annonce que le Conseil Suprême Inter-Allié de Versailles a décidé la création d'une masse de manœuvre inter-alliée, qui dépendra des chefs militaires du Conseil même.

Cette armée de manœuvre se composera de troupes françaises, anglaises, italiennes et américaines.

Les critiques militaires estiment que grâce à ces arrangements la guerre se terminera victorieusement pour l'Entente. Ils font observer que la formation d'une armée commune représente l'intégration nécessaire, comme disent les mathématiciens, d'un front unique, puisqu'elle met les Alliés dans les conditions de pouvoir se porter rapidement sur les points menacés du front qui va de la mer du Nord à la Brenta.

Enfin si l'on n'a pas encore le généralissime inter-allié, on possède maintenant un Conseil Inter-Allié qui peut assurer l'harmonie, sinon l'unité de commandement. Dans tous les cas, nous possédons aujourd'hui la réserve stratégique générale toujours prête à être employée avantageusement.

La décision du Conseil Suprême de Versailles doit être donc retenue comme le prélude de grands événements qui se préparent sur le front occidental. Naturellement, il est encore trop tôt pour comprendre quel est le plan auquel on s'est arrêté à Versailles.

Apparemment, les plans eds généraux alliés doivent être deux. Un qui aurait pour théâtre principal d'exécution l'Italie, et visant à la mise hors de cause de l'Italie, ce qui entrainerait, par voie de conséquence, l'élimination de la Turquie et de la Bulgarie du conflit. L'autre, s'exécuterait en France afin de pouvoir donner le coup mortel à l'Allemagne.

Le premier de ces plans, comme on sait, a toujours été approuvé par les stratèges italiens. On dit qu'il était recommandé aussi par le regretté général Galliéni et par le général Castelnau. Si ce plan avait été adopté avant le désastre italien, il est à croire que les soldats alliés seraient arrivés à Laibach et à Pola, ce qui aurait éliminé du conflit l'Autriche et mis, peut-être, fin à la guerre.

L'autre plan, il faut le dire, compte également des partisans dont la compétence est hautement reconnue, qui estiment que la guerre ne peut se terminer que par la destruction de l'armée allemande.

Quoi qu'il en soit, pour la première fois on a vu, à Versailles, les raisons militaires prévaloir, alors que dans les précédentes conférences on avait plutôt considéré les raisons politiques.

Sur le front occidental, pas d'engagements importants.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi se borne à mentionner un violent combat d'artillerie dans la nuit de mardi à mercredi autour du bois des Fosses et un coup de main en Wœvre, qui permit aux Français de faire des prisonniers.

Calme relatif également sur le front anglais, où l'on ne signale qu'une activité intermittente d'artillerie et quelques actions locales.

A signaler une communication officielle du général Maurice, directeur général des opérations militaires au War Office de Londres.

Le général Maurice dit que les Allemands ont concentré des effectifs considérables sur le front occidental, mais que malgré cet effort la supériorité numérique reste aux alliés. Le général Maurice ajoute que la situation ne cause aucune anxiété au commandement allié.

Dans le secteur du front confié aux Américains, l'artillerie des Etats-Unis continue à bombarder sans interruption les positions allemandes, qui ripostent. Les canons spéciaux américains ont été très actifs également en présence des tentatives faites par les pilotes allemands pour survoler les lignes américaines. Après avoir été copieusement bombardés, les avions allemands ont renoncé à leurs reconnaissances et ont regagné leurs lignes.

D'Amsterdam, on télégraphie que les escadrilles d'hydroplanes anglaises ont bombardé mardi dernier la station navale allemande d'Ostende, qui a beaucoup souffert. Deux aéroplanes allemands ont tenté d'attaquer des bâtiments de guerre anglais, mais ils ont été abattus et leurs pilotes ont été tués.

Sur le front italien la situation ne s'est pas modifée.

On signale sur le front des Balkans une tentative bulgare contre les positions anglaises au sud-ouest de Doiran, sous la forme d'une attaque brusquée, qui a été repoussée. Une reconnaissance ennemie a été dispersée près de l'embouchure de la Strouma.

LA PREMEDITATION ALLEMANDE

Paris, 6 Fév.

Le "Petit Parisien" a commencé la publication de documents officiels allemands qui établissent d'une façon péremptoire que cette guerre a été préméditée par le gouvernement de Berlin. Ces documents ont été apportés en France par un éminent savant français qui les tient d'un révolutionnaire russe bien connu.

Le "Petit Parisien" ne donne pas les noms de ces deux personnages, afin de ne pas leur attirer de désagréments, mais il affirme qu'il s'agit de pièces d'une authenticité irréfutable.

Le plus important de ces documents est daté du 9 juin. Il s'agit d'ordres donnés par le Grand Etat-Major

(Suite à la 4ème page)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

L'HIVER A PARIS.—AU MILIEU DU DESARROI CAUSE PAR LE FROID. UNE RECLAME DONT ON N'AVAIT PAS ENCORE USE.

Paris, 10 Janvier.

La température de ce commencement d'année est à peu près la même que celle du mois de Janvier 1871; alors comme aujourd'hui il gelait à pierre fondre, comme on dit, et la neige couvrait les villes et les campagnes. Le thermomètre est descendu à 15 degrés à Paris, à 20 dans certains départements. La Côte d'Azur elle-même est glacée; entre Nice et Lyon les trains sont arrêtés; l'express de Marseille est arrivé tant bien que mal avec dix-huit heures de retard, en pleine nuit, au milieu d'une ville déserte, sans voitures, sans porteurs, c'était comme dit Sainte-Beuve:

Quand la neige, à minuit triste, silencieuse,
Tombe aux toits endormis

Toutes nos pensées s'en vont vers ces tranchées où veillent, au milieu du verglas, ces vaillants poilus qu'on n'admirera jamais assez. Dans les Vosges, nos fiers soldats connaissent cette température depuis de longs jours; ils sont là-bas, terrés, au milieu du fracas de la bataille et sous la pluie de la mitraille, tandis que

Aux flancs des monts altiers, à leurs cimes glacées
L'hiver a suspendu les neiges entassées.

comme dis le poète des "Saisons". C'est au milieu de ces rigueurs que la vicinalité parisienne se débat contre des difficultés de toutes sortes. L'Autorité militaire a réquisitionné les voitures à gadoue automobiles et durant toute une semaine on n'a pu se débarrasser des ordures ménagères qui sont restées abandonnées devant les portes des maisons cossues des quartiers aristocratiques. La poubelle du Ministère de l'Intérieur n'a pas été enlevée de trois jours; devant le grand portail il fallait enjamber des détritus entassés pour entrer. Suivant un vieux règlement, les quelques cantonniers disponibles ont jeté du sel de réserve pour faire fondre la neige, mais, en s'entassant dans les rails des tramways électriques le salpêtre a provoqué de courts-circuits et, pendant huit jours, les véhicules ont été arrêtés; c'était le moment où, faute de charbon, les bateaux parisiens interrompaient leur service.

Au milieu de ce désarroi, les soldats anglais continuent à déambuler tranquilles et sûrs d'eux-mêmes sur les boulevards. Les jeunes soldats américains ne leur cèdent en rien en bonne tenue et en bonne humeur. Durant leurs congés, ils vivent à Paris une existence sans privations, leur solde est de neuf francs par jour et ils font des économies aux tranchées où nos pauvres poilus doivent se contenter de leurs cinq sous quotidiens.

Cette année, on a dû suspendre une habitude centenaire que n'avaient même pas interrompue les années de la Terreur. On n'a pas tiré les Rois. Il n'y a pas eu de gâteaux chez les pâtissiers et pas de galettes chez les boulangers. Faut-il ajouter que personne ne s'en est aperçu? Toute notre attention est ailleurs, fixée sur les champs de bataille.

C'est de ces champs de bataille que nous est venu un livre dramatique et captivant: "Le tube I. 233", dernier récit des ultimes émotions de ce jeune maréchal des logis d'artillerie à qui nous devons cet admirable volume "Ma Pièce", qui est un pur chef-d'œuvre du genre.

L'auteur de ces deux livres est mort en héros. Un de ses camarades en a profité pour publier, lui aussi, quelques pages peu captivantes, mais sur la couverture, au-dessous de son nom, tout à fait inconnu, il a fait imprimer cette mention: "L'ami de Paul Lintier" — c'est un genre de réclame nouveau. Jamais encore, l'idée n'était venue à un poète inconnu de signer "X... l'ami de Victor Hugo". L'amitié d'un grand jeune homme, ou simplement d'un homme en vue, n'était pas passé jusqu'ici pour un titre dont on pouvait tirer avantage ou profit au point de vue du tam tam littéraire... Les nouveaux venus ont changé tout cela et, quand la bière est à peine vissée, ils se haussent sur le cercueil, agitant les feuillets de leurs élucubrations, s'écriant: "Achetez, Mesdames et Messieurs, ceci est le portrait d'un ami d'un homme de cœur, de courage et de talent mort au champ d'honneur."

Il y a là quelque chose de macabre et on est gêné devant cet exercice d'un habile battant la chamade sur la caisse du mort avec les tibias d'un de ceux qui sont "tombés debout", suivant l'énergique expression d'un des poètes de l'avant.

Jean-Bernard.

—:o:—

L'AMITIE FRANCO-BRITANNIQUE.

L'Anglo-French Society a envoyé au président de la République française l'adresse suivante signée de son président, lord Brunham, et de ses secrétaires, MM. Henry D. Davray et W. G. Hislop:

"L'Anglo-French Society, fondée pour témoigner à la France l'admiration britannique, vous adresse respectuesement, pour la nation française, un fraternel salut. Elle souhaite que l'année 1918 apporte la victoire de nos armées alliées, le retour à la France de ses provinces perdues, la libération de son territoire envahi, la ruine et la châtiment du militarisme qui complotait l'asservissement de l'Europe.

"Ce souhait se réalisera et nous n'épargnerons aucun effort pour qu'on sache ici quelle dette la civilisation doit à la France pour les sacrifices qu'elle a consentis en endiguant la ruée sauvage de notre ennemi commun.

"La société exposera, en outre, au peuple anglais, l'idéal et les aspirations de la nation française, et nous aimerions qu'un effort similaire fût tenté, au plus tôt, en France, pour expliquer au peuple français l'idéal et les aspirations britanniques. Par ces moyens, les liens d'amitié qui unissent déjà les deux nations seront puissamment renforcés; elles apprendront à mieux apprécier leurs qualités réciproques et à repousser les subtiles influences allemandes lorsqu'elles chercheront à s'exercer de nouveau parmi nous."

—:o:—

COLERE BOCHE.

Nos bombardements de représailles sur les villes allemandes et particulièrement à Mannheim ont produit une émotion très vive en Allemagne. Les journaux se répandent en manifestations de rage et lancent de terribles menaces. "La ville de Paris n'est qu'à 100 kilomètres du front, écrit let "Lokalanzeiger" de Berlin; nos aviateurs veigeront toute maison allemande détruite par les Français en faisant sauter une rue entière de Paris."

Retenons simplement ceci, c'est que si les Boches sont si fort en colère, c'est que nos représailles ont porté. Nous continuerons.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et cronp; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

L'HIVER ACTUEL EST RIGOUREUX

La [illegible] ont, cette année, occasionné plus de rhumes que d'habitude. Aussi, dans des milliers de maisons, a-t-on eu recours à Foley's Honey and Tar. Et, grâce à lui, hommes, femmes et enfants continuent à bien se porter. "C'est juste ce qu'il faut," écrit Miss Edward Stacey, R. 37, Clinton, O., "Foley's Honey and Tar est le seul et vrai remède pour combattre les rhumes."

En vente partout.

ENFIN! SOULAGE!

"J'ai longtemps souffert des reins et, voilà trois mois, je dus m'aliter; car il m'était impossible de rester debout," écrit C. F. Reynolds, 412, Herrick St., Elmira, N. Y., "mais sur la recommandation d'un ami, je pris des Foley Kidney Pills, et en peu de jours je pouvais quitter mon lit." Foley's Kidney Pills, fortifient les reins et la vessie.

En vente partout.

M. WYAT, Prop.

HOTEL LORRAINE

Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.

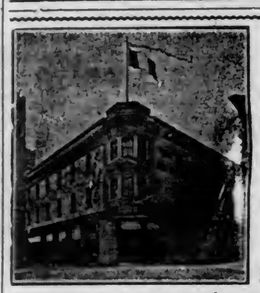
—Excellente Cuisine—

18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le Jeudi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1878

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Diner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Oregnen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Keanry 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1008, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 168

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Le Travail Gigantesque de L'Artillerie

894 PIECES DE CAMPAGNE, TIRANT EN CINQ JOURS, 687,000 PROJECTILES.

Le correspondant du "Matin" accrédité aux armées britanniques donne les intéressants détails qui suivent sur le travail de l'artillerie des batteries alliées:

Il est admis que les canons ont une âme comme les hommes. Si cette âme est douée de conscience, elle doit éprouver, comme la nôtre, le sentiment, voire, à certaines minutes, le vertige de l'infini. Je ne pense pas que rien au monde en puisse donner une plus saisissante impression que le travail sans fin, l'activité sans limites des batteries du front. Nos artilleurs—je parle ici principalement des artilleurs britanniques qui, par une ironie du sort, sont peut-être les plus silencieux et les plus efficaces de tous les combattants—songe-t-on jamais à eux? Bien que le communiqué, chaque jour, porte mention de leur labeur—ils ne sont pas hommes à se payer de mots, mais de chiffres. Le premier chef de batterie venu, s'il est en humeur, ou tout au moins en loisir de confidence, ce qui est rare, vous en citera d'effarants. Les besognes d'Hercule n'étaient qu'enfantillages au prix des tâches forcenées, de la dépense prodigieuse et constante d'énergie qu'exige de tous, ingénieurs ou simples manœuvres, et pour un rendement simplement normal, la marche jour et nuit, à plein fer, sans relâche, de l'effrayante usine.

Il n'y a guère, en telle période active qui se prolongera des semaines et des mois, nos 76 tiraient 400 projectiles par pièce et par jour, soit pour chaque équipe, en additionnant le travail exigé par la manœuvre de la pièce ou le maniement des obus, une dépense de force correspondant au transport à bras de 5,000 kilos.

Pendant le même laps de temps, nos obusiers tiraient en moyenne 350 obus représentant une dépense d'énergie de 800 kilos. Il y a moins d'un an, durant la bataille de la Somme, la dotation maximum pour les 77 allemands était de 200 coups par pièce. Cette dotation s'est exaltée, certains jours, jusqu'à 1,000 coups pour nos canons légers et 800 pour notre artillerie lourde de campagne, soit une dépense de forces par pièce et par jour, là de 13,000 et ici de 18,000 kilos.

Cette dépense excède de beaucoup le rendement que l'on eût osé jadis augurer des pièces et de leurs servants. N'était-il pas de tradition courante, avant la guerre, qu'un 75 devait éclater à son 6,001e obus? Il est de ces vétérans qui ont poussé au triple et tiennent encore gaillardement le coup.

La constance d'âme des canons a son équivalent dans celle des hommes. Le bienfait de la relève, espoir à courte échéance, douceur certaine et réconfort périodique du fantassin, pour l'artilleur la plupart du temps n'est qu'un mythe. Telle de nos divisions d'artillerie, sur 107 jours de front en a passé 96 en ligne; telle autre, 93; la plus favorisée a bénéficié, pendant ce temps, de 20 jours de repos. Repos conditionnel, si l'on songe que les servants qui ne sont pas en ligne doivent — tout au moins en est-il ainsi dans l'artillerie britannique — prêter main-forte à l'échelon aux convoyeurs du ravitaillement.

En 1915, 100 pièces, pendant un bombardement de trois jours, ont tiré 10,000 obus. Un an plus tard, l'activité de nos canons montait au triple: 816 pièces de 77 tiraient, en un seul jour, 231,500 obus et le lendemain 363,500, soit, en deux jours, près de 800 coups par pièce. En 1917, nos artilleurs faisaient mieux encore: certaine semaine de bataille, 894 pièces de campagne, pendant un bombardement qui dura cinq jours, jetaient sur les positions ennemies, en un seul jour, 687,000 projectiles, soit 763 pour chaque pièce.

Guerre Sous-Marine et Avions

Les sous-marins allemands ont commencé par nous faire une guerre de corsaires.

Errant le long des côtes ou sur les grandes routes maritimes, ils attaquaient au hasard des rencontres tout ce qui passait à portée de leurs canons ou de leurs torpilles: bateaux de pêche, voiliers, cargos, transports, etc., leur prédilection allant, bien entendu, aux victimes les plus inoffensives.

Mais la tactique a peu à peu changé et la guerre sous-marine, attirée dans l'irrésistible cercle de la destruction scientifiquement organisée, prend une forme nouvelle.

C'est que les moyens de réaction sont survenus: des ports d'avions et d'hydravions ont été répartis sur les côtes; des dirigeables patrouillent audessus des mers; les vaisseaux se sont armés d'abord; groupés ensuite pour combattre et s'entr'aider, une contrepirraterie formidable s'est organisée dans les eaux anglaises, françaises et méditerranéennes.

Renonçant aux patrouilles solitaires, les sous-marins, à leur tour, ont dû se préparer à l'action collective et concertée des flottilles, en escadres.

Et dès maintenant la cohésion des grands transports américains, l'organisation de nos convois côtiers et l'ensemble de nos systèmes défensifs les ont contraints au patrouillage à deux trois et même quatre unités.

Au printemps prochain il faut s'attendre à de vastes batailles navales. Si l'Allemagne doit livrer dans l'air ses derniers combats à l'Angleterre et à la France, c'est sur mer seulement qu'elle peut espérer enrayer la ruée américaine, c'est sur mer qu'elle jouera contre sa nouvelle ennemie la partie décisive.

Le choc des escadres sous-marines allemandes contre les grands convois américains est imposé à nos ennemis.

Il est inévitable.

Il aura lieu, il est prévu.

—:o:—

Nous avons les moyens de gagner toutes les batailles avec l'aide de nos alliés américains et anglais, à condition d'adapter nos procédés aux obligations nouvelles, de développer l'armement et le nombre de nos flottilles légères et surtout en donnant à notre organisation de défense aérienne maritime une extension formidable.

N'oublions pas que si les sous-marins n'opèrent plus qu'en flottilles ils gagnent évidemment en valeur combative mais ils perdent en "faculté manœuvrière" et surtout en "facilité de dissimulation".

Si un sous-marin peut se soustraire aisément aux recherches aériennes, une flottille ne peut pratiquer la plongée qu'avec lenteur et précautions.

D'où nécessité d'accroitre nos "moyens de reconnaissance", c'est-à-dire nos hydravions légers et rapides et nos dirigeables de haute mer.

N'oublions pas qu'à l'effort collectif il faut répondre par l'effort collectif.

D'où nécessité de grouper devant les grands estuaires et les grands ports non pas des petites unités d'aviation côtière chétives et dispersées, mais des groupes aériens nombreaux, puissants, intelligemment disposés et organisés.

Nous devons pouvoir lancer "audevant des transports américains" des escadres à grand rayon d'action, susceptibles d'aller à leur rencontre aux distances où, infailliblement, se produiront les attaques.

J'aurai l'occasion de dire ici que si nos escadrilles d'avions côtiers font de la besogne utile, elles ne peuvent suffire à ce grand rôle, que nos hydravions de haute mer n'ont encore ni le rayon d'action ni la puissance de combat que nos progrès industriels permettraient d'obtenir, et qu'il y a dans cette voie encore un effort rapide à entreprendre. M. J.-L. Dumesnil, aidé par les marins, le sait et agit. D'ici à quelques mois, comme disent les marins, on jouera le vatout.

Et quand on songe qu'un simple sous-secrétairiat annexe et dépendant d'une collection de ministères porte seul sur ses épaules les plus lourdes responsabilités de l'heure, il vient à la pensée qu'un "ministère de l'air", à l'heure présente, est une "nécessité". Cette vérité, je ne me lasserai pas de la répétre sans cesse.

M. Clemenceau est un homme de décision.

Il est homme à savoir comprendre et à oser une réforme que nos alliés et nos ennemis ont déjà accomplie...

Pourquoi sommes-nous donc toujours en retard?...

J. Lasies,
député de Paris.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 3,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches, de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2385
Magasin ouvert le Samedi Soir
Prix Modérés





Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Geary 2957
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, at, 1900, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.
60-64 ELLIS STREET

J. BERGEZ O. MAILHEBUAU O. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4826

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 797

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chamboreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
Pendant tout le Mois de Janvier
OCCASIONS EXCEPTIONNELLES
a nos rayons de
Toiles, Lingerie, Fourrures et Meubles

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

— 95 —

DEUXIÈME PARTIE

XIX

L'heure sombre.

Elle ne répondit pas.

Ses lèvres se serraient l'une contre l'autre, agitées d'un frémissement convulsif.

Elle craignait de comprendre.

Ses yeux se fixaient presque violemment sur le visage du docteur, comme pour lui arracher la vérité, le contraindre à l'avouer.

En même temps elle faisait un effort sur elle-même pour se souvenir.

Elle se rappelait la fin de son dernier repas chez le Laurette, les étrangetés de la grosse femme qui assistait à ce diner, le sommeil maladif, forcé, dont elle avait été envahie au moment où elle voulait se retirer.

Et ensuite, plus rien!

Un épais brouillard enveloppait les heures de ce sommeil inexplicable.

Cependant une frayeur terrible s'emparait d'elle.

L'état dans lequel elle venait de s'éveiller, le lit en désordre, l'impression douloureuse dont elle se sentait torturée, l'attitude de ce docteur, un ennemi pour elle, à la fois triomphante et railleuse, sa tranquillité satisfaite, contenaient pour elle toute une révélation.

—La vérité? dit-elle d'une voix angoissée. Je la veux!

Il eut un léger mouvement des épaules.

—Pourquoi vous la cacherais-je? fit-il. Ne la pressentez-vous pas déjà?

En effet.

Oui, elle devinait.

Elle n'était pas assez ignorante des choses de la vie pour ne pas comprendre qu'elle venait d'être victime d'un guet-apens.

Dans quel but?

Mille détails revenaient à son esprit et l'éclairaient.

Le hasard qui l'avait prise par la main et conduite chez la Laurette, les attentions de la brocanteuse, ses recommandations, ses conseils, elle se rappela tout dans un instant qui n'eut que la durée d'un éclair.

Elle chercha du regard une arme, un couteau, pour venger son honneur détruit, perdu.

Elle ne vit rien et alors elle dit, menaçante et pleine de mépris:

—Vous avez raison. Je comprends que vous avez commis une infamie nouvelle, pire que les autres, plus lâche encore, mais qu'est-ce pour vous qu'un crime de plus!

Et s'approchant de lui:

—Non, fit-elle, je ne suis pas venue ici de moi-même! Non, je n'aurais pas franchi sans y être contrainte cette porte qui est celle d'un assassin; non, je ne me serais pas livrée à l'homme que je considère comme un mortel ennemi!... Je suis victime d'une perfidie, d'un attentat concerté entre vous et des femmes dignes de vous servir!... Je me souviens. Je n'ai pas besoin de vos aveux!... Monsieur Nollan, vous étiez déjà un criminel... Maintenant vous êtes plus qu'un traître et qu'un assassin... Vous êtes un misérable!

Il l'écoutait sans donner un signe de colère ou d'impatience, comme il avait écouté son père, le vieux Nollan, à sa maison de Lamballe, dans leur dernière entrevue, comme il écoutait sa sœur au moment de leur séparation.

Quand elle eut fini, il lui dit doucement, avec sa cynique tranquillité:

—Non, je ne suis pas un misérable, ma chère et belle Rosalie. L'isolement dans lequel vous avez vécu à la Guyonnière, là-bas, dans vos ermitages de la Bretagne, ne vous a pas donné la connaissance des hommes et des choses! Les crimes de la passion sont toujours excusés, même de celles qui en ont été les victimes. Or, il n'y a que deux grandes passions qui puissent remplir et tourmenter l'âme humaine, celle de l'ambition, et l'autre, plus puissante, l'amour!... J'avais les deux! Qui me les a données?... Je l'ignore... Et qu'importe?... J'ai satisfait la première... Je suis riche... Je vous l'ai dit... Je possède les domaines qui appartenaient à des malheureux qui se sont sacrifiés pour une cause perdue... Rien ne peut me les enlever... Tous ces biens m'appartiennent... Je les voulais... Ils sont à moi.

Il se leva brusquement.

Rosalie fit un pas en arrière.

Il la rassura d'un geste et d'un mot.

—Ne craignez rien, dit-il. Qu'ai-je besoin de violences? Entre nous, désormais, il y a un lien que vous ne sauriez briser.

—Que dites-vous?

—La vérité!

Il s'empara d'une de ses mains, l'étreignit violemment dans les siennes et la contraignit à se rasseoir en lui disant brutalement:

—Je ne te demande qu'un moment d'entretien et de patience. Tu voulais la vérité; tu vas la connaître. Ensuite tu décideras de ton sort et du mien.

Elle se résigna.

Cette vérité, elle en était avide.

Fiévreuse, les dents serrées, elle tendait l'oreille.

Elle voulait l'entendre de la bouche de cet homme pour lequel sa haine redoublait.

Elle éprouvait une âcre jouissance à mesurer l'étendue de son malheur.

Hubert Nollan reprit:

—Je voulais donc être riche parce que, avec la fortune, on achète tous les plaisirs et toutes les jouissances de la vie... Mais j'avais une autre passion, Rosalie, plus violente que la première. C'était celle que vous m'aviez inspirée. Elle a grandi avec vous, elle est devenue irrésistible quand je vous ai retrouvée à Paris, seule et malheureuse, livrée à tous les misères de l'adversité. Je n'ai pu supporter l'idée de vous savoir errante et sans soutien, presque sans asile et sans pain! J'ai essayé de vous dépeindre l'état de mon âme, de vous attendrir et de vous ramener à d'autres sentiments que ceux qui vous étaient inspirés par une fatalité qui me désespérait. Je vous ai vue aussi glaciale dans votre pauvreté que vous l'étiez à la Guyonnière, aussi dédaigneuse de mes supplications et de mes désirs qu'autrefois, lorsque vous sembliez n'avoir rien à redouter de la destinée. Alors une rage de désir s'est emparée de moi. Je me suis juré que vous ne seriez pas à d'autres... que je vous enchaînerais par un effort dont vous ne pourriez rompre les effets, fut-ce même au prix d'un crime! Ce crime, je l'ai commis et je m'en réjouis... Vous êtes venue ici, chez moi, dans ma maison!... Vous y êtes encore. Vous pourriez dire que je suis un coupable, m'accuser, mais vous ne l'oseriez pas. Il vous faudrait publier ce que vous considérez comme une honte, avouer l'outrage!... Vous ne le ferez pas!...

—Vous le confessez donc?

—Pourquoi pas? C'est pour moi la revanche de vos froideurs, de vos refus!... C'est la victoire inoubliable, le souvenir mêlé d'amertume et de joie qui ne me quittera jamais!

Il se jeta aux genoux de la jeune fille, dans un élan de passion qui peut-être n'était pas complètement simulé et s'écria:

—Je t'aimais ardemment, uniquement!... Je te voulais!... Le seul moyen de t'obtenir, c'était la violence! Je l'ai employée! Oui, je te l'avoue! Mais par amour pour toi, pour te contraindre à renier tes préjugés, à céder à mes volontés qui n'ont qu'un but, ton relèvement dans le présent, ton bonheur et l'oubli de tes chagrins dans l'avenir! Ordonne, commande! Ma vie entière t'appartient, pour cette heure de folie criminelle! Je mets à tes pieds mon nom et tout ce que je possède. Sans toi, tous les autres biens n'ont aucune valeur à mes yeux. Si tu me repousses, je les dissiperai en orgies au bout desquelles le suicide me délivrera de mes regrets!... Maintenant tu sais tout... Qui, je suis un grand coupable, oui, je t'ai attirée dans un piège, oui, j'ai commis une infamie! Mais je sais que l'amour vrai, l'amour tout-puissant attire l'amour, que rien ne lui résiste et que tu me pardonneras...

—Jamais!

—Que feras-tu donc?

—Je ne sais...

—Où iras-tu?

—Devant moi, au hasard...

Il la regarda au fond des yeux.

Et plus bas, d'une voix vibrante, la serrant tout près de lui:

—Et si le Dieu auquel tu crois, et qui t'a enseigné le pardon, voulait que de cette faute qui n'est pas la tienne un petit être survint, un enfant que tu ne pourrais répudier, toi, sa mère, que ferais-tu de lui?...

Elle fut agitée d'un tremblement subit.

Tout son sang reflua à son cœur et faillit l'étouffer.

Pendant vingt secondes, elle fut plus blanche qu'un linceul.

Mais elle se remit:

—Ah! vous aviez aussi songé à ce calcul, murmura-t-elle, les dents serrées, les yeux brillants d'indignation.

Il ne nia pas.

—Ne t'ai-je pas dit que je voulais atteindre mon but, que tu serais à moi ou que tu ne serais à personne? Je ne veux savoir qu'une chose, c'est que je t'aime, que je t'adore et que jaurai tout fait, tout, pour te fléchir et te contraindre à unir nos destinées!

Ivre de désirs mal assouvis encore, repris d'une fureur de passion et d'orgueil, il essaya de la violenter de nouveau, de triompher de sa résistance.

Il se heurta à un bloc de marbre et recula devant la flamme des yeux qui le foudroyaient.

Alors il revint à la prière.

Il protesta de son innocence dans le passé, de son désintéressement, de ses efforts pour venir en aide à des malheureux que leurs imprudences seules avaient perdus. Il ne s'accusa que de son amour pour elle. Il lui en dépeignit avec feu les violences et sa rancune de la résistance qu'elle lui avait opposée.

Il se montra éloquent, chaleureux.

Tous ses efforts furent vains.

Debout, sur la défensive, elle ressemblait à Charlotte Corday, près de la baignoire de Marat assassiné, dans le superbe tableau de Bandry.

Elle l'écoutait saus faire un mouvement, sans lui répondre.

(A Continuer)

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin de rues Mason et Washington, de 7 h du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeuf, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3623

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 29th Street OAKLAND

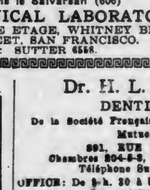
JABOTS Par Crowley
Roos Bros INC.
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez, vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG., 128, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6558.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 804-8-9, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 819 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUMEY BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 548
De 10 à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures, par arrangement.
Résidence:
336, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Medecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5696
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, FERLAN BLDG.
Phone: Douglas 5667
Résidence: 2490, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 5850
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Résidence Phone: Douglas 1088

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN-GUMEY BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 828, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5880

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 810—Phone Garfield 288
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, de nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 811-812, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois.

allemand aux propriétaires d'usines, ordres dans lesquels il leur était intimé d'ouvrir les enveloppes de mobilisation en leur possession. Parmi ces documents figure aussi une circulaire dn 2 novembre 1914, informant les agents militaires sur les frontières de Russie, de France, d'Italie et de Norvège, que des crédits illimités leur ont été ouverts dans les banques allemandes en Suède, Norvège, Suisse, Chine et Etats-Unis, sommes qui devaient être utilisées principalement pour détruire les usines des alliés ou travaillant pour ceux-ci, etc.

LA MALADIE DE M. ROOSEVELT.

New York, 6 Fév.

L'ex-président Roosevelt, qui l'autre jour avait dû subir, à Oyster Bay, une opération chirurgicale pour un abcès, est venu aujourd'hui à l'hôpital de notre ville qui porte son nom pour y subir une seconde opération pour la même affection.

L'état de M. Roosevelt n'inspire aucune inquiétnde.

L'AIDE AMERICAINE A LA FRANCE.

Washington, 6 Fév.

Une nouvelle avance de $155,000,000 a été faite aujourd'hui à la France par le Trésor américain.

LES NEGOCIATIONS DE BREST-LITOVSK.

Londres, 6 Fév.

Une dépêche de Petrograd à l'Exchange Telegraph Company dit que les négociations à Brest-Litovsk ont été rompues.

Zurich, 6 Fév.

Le grand Etat-major allemand, le Chancelier d'Empire et la Cour impériale sont en faveur de l'envoi d'un ultimatnm au gouvernement bolsheviki. On dit que si cet ultimatum est rejeté, les Allemands se prépareront à marcher sur Petrograd.

—:o:—

Mon système Otho-dont-al est une chose merveilleuse. On peut non seulement réparer les dents brisées et remplacer celles qui sont perdues, mais surtout rétablir une mastication parfaite. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

—:o:—

LA JOURNEE DU TIGRE.

Un de nos confrères parisiens donne quelques détails sur la manière de travailler pratiquée par notre Premier: M. Clemenceau commence sa tâche à 3 heures du matin. Seul, dans le profond silence de la rue Franklin, il étudie les dossiers, prend des notes et prend des résolutions. A 6 heures, déjeuner solide et exercice physique pendant près d'une heure. Avant 8 heures, le président est au ministère; il reçoit ses chefs de service et donne audience. A 10 heures, comité de guerre ou conseil de cabinet. A midi, déjeuner frugal: un œuf, un verre d'eau. L'après-midi est consacré aux séances parlementaires, aux commissions, aux réceptions des députés et sénateurs. Le soir, conférence avec le général en chef, ou le chef de l'état-major général, ou les commandants d'armée.

M. Clemenceau a 77 ans. Et il n'est jamais fatigué. On l'appelle le Tigre. Jamais tigre sur la terre n'a eu de muscles aussi bien trempés.

Teinture des Cheveux

Attention! Invention extraordinaire pour teindre les cheveux, mise en pratique par une dame parisienne. Toute satisfaction garantie avec UN SEUL TRAITEMENT. Essayez et vous paraîtrez plus jeune de 10 on 20 ans.

2214, FILLMORE STREET
(Près de Sacramento)
Téléphone: WEST 1934.

AVIS

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe peu que ces jennes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajonrnés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de France

ALCEBAGARAY, Cyprien
ASTARINHART, Jean François
BOUTTANY BERTIN, Mme Clémence
BIDOU, Pierre
BORDHAVE, Roch
CAPPICOT, Jean
CHABOTY, Jules
CANCHOU, Jean Baptiste
LAMICQ, Henri
LARBE, Jean Pierre
LASSERRE, François
MOURET, Antoine
NOLIVOS, Laurent
NOUTARY, Adam
OURDONNE, Jean
SOUBELET, François
MAZERIS, Jacques

AVIS

Le tailleur bien connu de tous ceux qui veulent être bien habillés sans avoir à payer des prix exorbitants, MAURICE LEGER, a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il a transféré son atelier du 110, Sutter St., (French Bank Bldg.), au No. 62, POST STREET, Room 333, Lick Bldg.

Lettres Françaises

à réclamer à la date du 6 Février 1918 à

San Francisco Post Office

Ally, Monsieur Urbain
Bouton, Chas. T.
Chauvin, Miss Hélène
Chouisale, Mons. et Mme
Dubois, L. S.
Dufour, Mrs. D. F.
Favre, Albert
Fricot, Mrs. E. J.
Girard, A.
Lafont, Madame Louise
Leput, Miss Elizabeth
Louis, Mrs. Alice
Martin, E.
Martin, Michel J.
Mosteri, Monsieur Maurice
Newbuse, Monsieur
Prat, Madame Justine
Rambaud, Monsieur Joe
Savage, Miss Claude

Oakland Post Office

Dufour, Mrs. M.
Harcourt, C. S.
Robin, Hélène

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5086

YVETTE GUILBERT

La célèbre divette française
SCOTTISH RITE AUDITORIUM
Sutter St. et Van Ness Ave.
LA DERNIERE REPRESENTATION
Samedi, 9 Février
(En Matinée)
Les Chansons des Soldats de France"
Prix des Places: $2.00, $1.50, $1.00
Billets en vente chez Sherman & Clay, Kearny et Sutter Sts.
Selby C. Oppenheimer, Mgr.

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au "GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE", 678, Turk St. Là ils apprendront la STENOGRAPHIE, la DACTYLOGRAPHIE, la COMPTABILITE, etc., etc., à nn prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

On Demande

Une FRANÇAISE d'âge moyen, parlant anglais, pour diriger une "Rooming House".

S'adresser ou écrire à 238 Townsend St., on aux bureaux du Journal.

9273

Une FEMME, parlant français et anglais, pour le bureau d'Oakland.

S'adresser à J. Allec, Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2140, Folsom St.

9275

Un BON OUVRIER pour la polisseuse.

S'adresser à New San Francisco French Laundry, 2546, Greenwich St.

9176

Un "DRIVER" et un APPRENTI.

S'adresser 2325, Pine St.

9270

Une CUISINIERE.

S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaide Place.

9248

Une OUVRIERE ou une DEMI-OUVRIERE on un HOMME.

S'adresser 248 Clement St.

9250

. . . . . .

. . . . . .

De BONS OUVRIERS pour toutes les parties de la fabrication du GANT DE CHEVREAU. Places stables.

S'adresser à Oakland Glove Company, 306, 12th St. (3rd floor) Oakland.

. . . . . .

. . . . . .

9245

Un COUPLE pour travailler dans une blanchisserie. Bons gages.

S'adresser à 1443, Shattuck Ave., Berkeley.

9229

Une FEMME pour aider au travail général de la maison, UN JOUR par semaine.

S'adresser à Mme Rossa, 2102, Bush St.

9226

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Demande d'Emploi

Un LAVEUR sachant aussi ébaucher, demande place en ville ou à la campagne.

S'adresser, de midi à 2 heures, à 712, Kearny St., ou téléphoner Garfield 47.

9274

CUISINIERE, ayant bonnes références, demande place, en ville ou à la campagne, dans hôtel ou pension.

S'adresser on écrire à A. R., 912, Jackson St.

9244

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacfique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

A Louer

Une PLACE POUR BLANCHISSERIE, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatures, etc., plus de 1000 gravures.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St, entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096
Au Louvre
DRY GOODS
MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. dn soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

Leçons d'Anglais

Professeur DODDS REID
619, Larkin St.—Phone: Franklin 2781

L'un des premiers partisans de l'Entente cordiale. A professé à Lyon (France), Oxford (Angleterre) et Detroit (Etats-Unis). Enseigne par les méthodes les plus pratiques.
Leçons à domicile.—Leçons d'essai gratuites.

A Vendre

"ROOMING HOUSE" de 25 ch., tontes occupées. $100 profits garantis par mois. On vendra comptant ou à terme ou on accepterait associé. Propriétaire ne refusera aucune offre sérieuse, désireux qu'il est d'avoir quelqu'un capable de diriger la maison.

S'adresser ou écrire à 238 Townsend St., entre 11 h. du matin et 8 h. du soir.

9272

HOTEL très bien situé. Occasion à saisir.

S'adresser sur place, 508, Broadway.

9269

ETABLISSEMENT, 5 ans d'existence, avec magasin genre "bar" et 2 machines électriques pour FAIRE LE CIDRE. Situé tout près de la mer. Bonne installation et excellentes recettes. Conviendrait bien à un ménage français. Prix demandé $4,000.

Ponr tous renseignements écrire à E. Deseaux, 221, E. Seaside Blvd., Long Beach (près de Los Angeles) Californie.

9255

Un petit atelier de CORDONNIER. Excellente occasion. Affaires garanties. Très bien situé.

Ecrire à J. D., aux bureaux du journal.

9246

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon qnartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du journal.

9036

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1581
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 26 ch. (Apts.) Lot 37.6x125. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 2 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 2,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY.

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la oicelité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon qnartier. $180.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 20 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 130 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $500.00.
$ 1,000—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs qnartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonome Co., maison de 4 ch. modernes, grenge, écurie, 5 poulaillers, 2 chevanx, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 on 3 flats et payerait la difference.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St., ch 401. Heures d'office: 9 h à 4 h. Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons meublées.
$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200— 32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Fondée en 1907
Incorporée en 1911

IMPRIMERIE POLYGLOTTE



Livres, Publications et Brochures diverses, Catalogues, Journaux, Imprimés commerciaux et artistiques. Travail garanti. Livraison rapide.

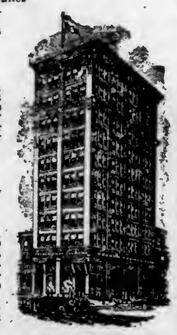
French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondent du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
M. TANRON ..... Assistant-Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
de Pichon, S. Bisslnger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes réeldant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2979 — Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2976 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 180 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-202, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401 — De 10 à — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 / Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Jeteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains sulfureux pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa
(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE
A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.
Prix de la Pension: $9 par Semaine
L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fagasi," Agents pour la Côte du Pacifique. 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS. CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir
MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE
recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.
Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs par tant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.
Adresse postale: Box 20. Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE. KEARNY 5790

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 2329.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 238, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. dn matin
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291; rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 194, Oakland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornerie & Co., 578, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 524 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Mâtrieu, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, O. Boss, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Pilnes et Thibodeau.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1898—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunion tous les Mardis.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
F. Cames, président, 2742, rue Mission Tel. Mission 2873. Bds., 231, rue Bartlett, Tel. Mission 2921; R. Estarlieu, 1er vice-président; M. Audichou, 2me vice-président; J. F. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560, Underwood Avenue, Tel. Mission 3225; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: R. Becsas, P. Bellegarde, P. Bigné, P. Casteing, L. Lecaze, C. Lapeyade, G. Pouchan et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

J. DIMMER

AVOCAT
Chambre 430, Monadnock Bldg.
631, Rue Market. — Phone Kearny 4014
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1844, rue Hyde, près de Green. — Phone Franklin 1557

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 1424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918

est en vente à la Librairie A. PEADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
dAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mo..
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.30 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MATTEI
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 640

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 8 FEVRIER 1918—FRIDAY, FEBRUARY 8, 1918. — No. 33

L'ABAISSEMENT D'UN EMPIRE

Combien se trompent ceux-là qui croient encore que les Alliés réussiront à détacher l'Autriche de l'Allemagne. Pour conserver de pareilles illusions il faut que cette guerre ne leur ait rien appris, rien appris. Et cependant qui ne voit que la monarchie dualiste n'est qu'un instrument d'une extraordinaire docilité au service de l'égoïste politique prussienne?

Il apparaît jusqu'à l'évidence que c'est l'état-major allemand qui, s'étant asservi l'état-major austro-hongrois, lui dicta le plan de campagne qui aboutit à l'écrasement des armées austro-hongroises dans les plaines de la Galicie. Un brillant historien de cette guerre nous a montré que le calcul prussien était le suivant: épuiser, l'un par l'autre, son allié et son adversaire; user l'Autriche contre la Russie, la Russie contre l'Autriche ,et intervenir ensuite comme "Deus ex machina".

N'était-ce pas, d'ailleurs, le vieux dessein de Bismarck, tel que le chancelier de fer l'expose crûment dans ses Souvenirs.

L'offensive austro - hongroise contre la Pologne orientale était sans but et sans issue. Elle ne pouvait satisfaire que l'Allemagne en sauvant la Silésie et en protégeant les provinces prussiennes limitrophes de la Russie. Un million d'Austro-Hongrois, comme le fait justement remarquer M. Hanotaux, périrent à la réaliser, rien que dans les premiers mois de la guerre. Et, depuis les hécatombes continuent, au seul et unique profit de l'Allemagne.

"Le désastre fut tel, qu'au début, écrit M. Hanotaux, il y eut un sursaut, même dans ce gouvernement austro-hongrois, si aveugle et docile. J'emprunte à un document officiel ce cri de reproche à l'adresse de l'Allemagne: "Notre rôle de servir, dans la grande guerre, "de couverture de dos à l'Allemagne" nous empêchait de chercher plus à l'arrière des terrains plus favorables à notre propre défense."

Ainsi, l'Autriche s'est passée à elle-même les menottes; elle obéit à la volonté du perfide allié prussien qui, après l'avoir chassée de l'Allemagne, l'écrase jusque chez elle et la livre, pantelante, affamée, à la merci des événements.

Ce n'est que quand l'Allemagne voit qu'il y a péril pour elle qu'elle se décide. Elle attend que les Russes débouchent dans les plaines hongroises pour secourir son alliée. Et plus tard, ce n'est que quand les Italiens sont aux portes de Trieste et prêts à marcher sur Laibach par la vallée de Chiapovano, que les Allemands arrivent. Et encore, si cette fois ils donnent en plein, c'est qu'ils ont l'espoir de se ravitailler dans les riches plaines de la Vénétie et peut-être même de la Lombardie.

Les populations de la monarchie dualiste ont fini par comprendre que la politique égoïste de l'Allemagne pourrait bien leur être fatale. Les récentes manifestations de Vienne, de Budapest et de Prague nous ont montré qu'en effet les pangermanistes(sont maintenant honnis en Autriche-Hongrie. Mais la dynastie des Habsbourg et le gouvernement austro-hongrois, bien qu'ils se rendent compte des colossales erreurs par eux commises, sont maintenant prisonniers de l'Allemagne. De gré ou de force, il leur faudra marcher, et leurs dernières divisions, ils les devront sacrifier pour permettre aux Allemands de déclancher leur offensive sur le front occidental.

Tels sont les résultats de la politique autrichienne. Ils ne sont pas brillants. En tant qu'Etat indépendant, l'Autriche-Hongrie a déjà disparu de la carte du monde.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

CHIFFRES ELOQUENTS.

Mardi dernier, c'était "Jour de l'Alliance Française" aux Etats-Unis.. A cette occasion un grand banquet a été donné à New York, auquel assistaient M. Jules Jusserand, ambassadeur de Franco et M. André Tardieu, haut commissaire de la République française aux Etats-Unis.

De nombreux discours ont été prononcés. Celui de M. Tardieu a été particulièrement intéressant parce qu'il y est surtout question de l'effort fait par la France au cours de cette guerre, dont elle supporte, plus que tout autre allié, nous devons le proclamer, le poids, avec une vaillance admirable.

Nous laisserons de côté les phrases. Nous ne citerons que les chiffres donnés par M. Tardieu. Comme ils sont éloquents!

La France, a dit M. Tardieu, a, à l'heure actuelle, en ligne 15,000 canons de tous calibres, et chaque jour il sort de ses usines de guerre plus de 300,000 obus.

Pour fondre tous ces canons, pour fabriquer ces quantités prodigieuses de munitions, la France a dû créer une industrio de guerre qui non seulement suffit à ses propres besoins, mais qui lui permet même d'armer ses alliés.

Sans parler de tout ce qu'elle a fabriqué pour les Etats-Unis qu'elle a dotés d'une artillerie puissante et nombreuse, la France a pu, durant les trois dernières années de guerre, donner à ses alliés en Europe 1,350,000 fusils ordinaires, 15,000 fusils automatiques, 10,000 mitrailleuses, 800,000,000 cartouches, 2,500 canons et 4,750 aéroplanes.

Mais voici des chiffres encore plus éloquents, qui montrent que, contrairement à ce que croient tant d'individus, suggestionnés par les informations tendancieuses allemandes, la France est loin d'être épuisée:

Officiers et soldats mobilisés au 1er Janvier 1918, non compris les troupes indigènes de nos colonies et les travailleurs des usines de guerre, sont en France au nombre de 4,725,000 hommes, dont environ trois millions se trouvent dans la zone des armées.

Enfin, voici un renseignement officiel, également donné par M. Tardieu, qui doit enorgueillir tous les Français:

L'étendue du front occidental est de 750 kilomètres. Le secteur confié aux Belges est de 25 kilomètres. Les Anglais gardent 165 kilomètres, et les Français 585, c'est-à-dire environ les trois quarts de l'immense front.

Les Français ont devant eux 80 divisions allemandes, c'est-à-dire les deux tiers des troupes allemandes de première ligne et plus de la moitié des divisions de réserve boches.

Les Allemands ne confient jamais à une soule de leurs divisions un front dépassant six kilomètres d'étendue. Une division française a souvent à garder un front de neuf kilomètres.

De pareils chiffres se passent de commentaires.

LE VATICAN ET LA GUERRE.

Dans sa série d'articles que dans le "New York Globe" consacre aux causes qui ont amené le désastre italien, M. Herbert Corey s'est longuement étendu sur la poltique suivie par le Vatican durant cette affreuse guerro. Le distingué publiciste américain estime que ceux qui ont prétendu quo le Vatican a été lo foyer lo plus actif de propagande germanophile ont certainement exagéré. Mais il reconnait que l'Austro-Allemagne a compté et compte encore dans la Rome cléricale des agents dévoués. Sans doute, le pape lui-même ne s'est jamais départi de la neutralité la plus stricte, mais dans son entourago les germanophiles les plus résolus abondent.

M. Herbert Corey rappelle les agissements de ce prélat espion, Mgr. Gerlach, un des plus intimes amis du Souverain Pontifo, qui alla jnsqu'à soudoyer des criminels pour les amener à faire sauter des cuirassés italiens. L'auteur raconte que quand Mgr. Della Chiesa fut nommé cardinal, Mgr. Gerlach lui adressa lo télégrammo suivant: "Je suis lo premier à t'annoncer qu'un jour tu seras appelé au trône pontifical. Je compte que tu ne l'oublieras pas quand ma prophétie se sera réalisée."

Benoît XV ne l'oublia pas en effet. Au londemain même de son élection, le Souverain Pontife pensa à Mgr. Gerlach, qui fut parmi les prélats qui bénéficièrent des premières promotions. Le papo, dit M. Herbert Corey, avait la plus grande confiance dans cet évêque espion, sur lequel pesaient les plus graves soupçons et sur la culpabilité duquel on eut ensuite des preuves certaines. On laissa fuir cependant co camerier secret du pape, et, d'après M. Herbert Corey, le gouvernement italien lui-même favorisa le départ pour la Suisse de cet infâme prélat. Co n'est que quand il eut franchi la frontière qu'un tribunal militaire italien condamna Mgr. Gerlach, par contumace, à la détention perpétuelle.

LES REVELATIONS DU "PETIT PARISIEN".

Paris, 7 Fév.

Continuant ses révélations sur les agissements allemands avant et pendant la guerre, lo "Petit Parisien" reproduit anjourd'hui une lettre, datée du 15 janvier 1915, et signée: Dr. Fisher, Grand Quartier Général allemand, contenant les instructions données aux agents militaires de l'Allemagne aux Etats-Unis. Dans cette lettre sont exposées les méthodes à employer pour la destruction, soit par explosion, soit par tout autro moyen, de propriétés aux Etats-Unis. On y trouve, entre autres, la phrase suivante:

"Les agents chargés de mener à bien cette œuvre de destruction peuvent recruter parmi les travailleurs affiliés aux syndicats ouvriers ceux qui sont connus pour leurs tendances anarchiques."

LA "KULTUR" AUX ETATS-UNIS.

Melford, Neb., 7 Fév.

Tous les livres allemands que possédait l'Ecole supérieure de notro ville ont été réunis et brûlés hier à l'entrée de l'établissement scolaire. C'est à l'insu des directeurs de l'Ecole que cette opération a été effectuée sans doute par des écoliers patriotes.

MORT D'UN AMIRAL JAPONAIS.

Tokio, 7 Fév.

On annonco la mort du vice-amiral Shinshi-Akiyama, décédé aujourd'hni ici.

L'ETAT DE SANTE DE M. ROOSEVELT.

New York, 7 Fév.

La soudaine arrivée, durant l'après-midi, de trois médecins à l'hôpital où l'ancien président Roosevelt a été opéré hier, donno à croire que l'état du malade a empiré. Les médecins, cause de ces alarmes, n'ont voulu faire aucuno déclaration publique.

LA GUERRE.

La menace d'une formidable offensive allemande sur le front occidental ne semble guère préoccuper les chefs militaires alliés. En France particulièrement, où la campagne défaitiste a pris fin, grâce à l'énergie du gouvernement de M. Clemenceau, on attend avec calme la prochaine ruée allemande annoncée. Les critiques militaires continuent à discuter avec sérénité les objectifs présumés que visera l'ennemi.

D'aucuns croient que le grand effort allemand se fera contre Nancy, la vieille capitale lorraine, qui, suivant les calculs de l'ennemi, devait tomber trois jours après la déclaration de guerre. On sait que grâce à la victoire française du Grand Couronné, Nancy put défier l'invasion teutonne. Et tout indique que malgré tous les efforts que pourraient maintenant tenter les Allemands contre Nancy, cette vaillante ville française restera inviolée.

Les journaux allemands continuent à consacrer de long sarticles à l'éventuelle offensive sur le front occidental. Ils semblent ainsi obéir à un mot d'ordre. Visiblement, la consigne est d'ouvrir de nouveaux espoirs aux populations de l'empire, dont les souffrances s'aggravent. C'est pourquoi on ne cesse de leur faire entrevoir la prochaine, très prochaine victoire, qui mettra un terme à leurs dures épreuves. Dans deux mois, les Allemands seront à Paris, et, ainsi, une fois la France domptée, la paix sera conclue car les autres alliés s'empresseront alors d'abandonner cette nation.

Les journaux suisses, disent les dépêches de Zurich, ridiculisent ces rodomontades allemandes, et le "Journal de Genève" publie, sous la signature du colonel Feyler, le critique militaire si autorisé, un remarquable article dans lequel l'auteur démontre qu'il est, à l'heure actuelle, et malgré la trahison russe, matériellement impossible à l'Allemagne de pouvoir obtenir la décision sur le front occidental.

Pendant qu'on discute partout sur la prochaine offensive allemande, le calme continue sur le front occidental.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi se borne à signaler un coup de main frahçais dans la région de Champagne. Il ajoute que les Allemands, après une préparation intense d'artillerie, ont, après avoir bombardé Panhois, en Alsace, attaqué les positions françaises dans ce secteur. Cette attaque fut repoussée.

Rien d'important à signaler sur le front anglais et sur le front italien.

:o:

M. Victor Dupoint, 453 Douglas St., a été victime d'un regrettable accident, à la suite de la collision de l'automobile qu'il conduisait avec un poteau télégraphique au croisement des rues 11e ot Howard. Ses blessures sont assez graves.

—Nous apprenons le mariage dans notre ville de M. Michael Etcheverry avec Mlle Marie Gastabide, tous les deux de Los Banos, Cal.

—Le match de boxe qui s'engagea l'antre soir entre deux jeunes pugilistes amateurs, Morton Bertch, 17 ans, et Melford Bartholomew, 18 ans, se termina tragiquement. Morton Bertch a en effet succombé des suites d'un terrible coup que lui porta son adversaire, qui était son ami.

LES VILLES MARTYRES.



Vue générale de Rheims: au premier plan l'Eglise St. André.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

AVEC "THE COMMISSION FOR AID CIVIL AND MILITARY BELGIUM AND FRANCE.

Madame Alma de Brettevillo Spreckels, l'excellente et dévouée femme qui s'occupe avec un inlassable dévouement do recueillir des fonds pour secourir les habitants des régions envahies, nous adresse, pour être soumis au public, le rapport financier, pour 1917, de "The Commission for Aid Civil and Military Belgium and France".

Juin 1917—Envoyé à l'Aide Civile et Militaire Belge....	$ 684.96
Juin 1917—Envoyé à la reine Elisabeth, pour l'Aide Civile (somme encaissée aux causeries faites par la Loie Fuller)	375.00
Dec. 1917—Envoyé à la reine Elisabeth (la moitié des ventes à la 'Superfluity Shop')	1,000.00
Déc. 1917—Envoyé à Mme Poincaré (la moitié des ventes à la 'Superfluity Shop')	1,000.00
Total.....	$3,059.96

La Commission, en outre des dons en espèces ci-dessus, a fait envoi, en France et Belgique, des dons en nature suivants:

Vêtements d'hommes — 79 vestons, 132 complets, 370 vestons, gilets et pantalons non assortis, 290 vêtements de dessous, 379 chemises — Total: 1,250 pièces.

Vêtements de femmes—664 jacquettes, 122 complets, 242 robes, 966 pièces non assorties, 402 vêtements de dessous—Total, 2,306 pièces.

Vêtements d'enfants — 1,441 costumes, 634 pièces non assorties—Total: 2,075 pièces.

Langes pour bébés—234 pièces.

Divers—201 tricots, 23 robes, 34 couvertures, 9 paires guêtres, 20 oreillers, 417 paires de chaussettes, 619 chapeaux et casquettes, 47 passe-montagnes, 56 genouillères, 34 nappes—Total 7511 pièces.

Divers—25 caisses et 3 paquets de vêtements assortis, 3 paquets de cuirs, 5 paquets de matériel pour la couture, 22 trousses, 2 services complets pour la barbe et les cheveux, 24 boîtes de poudre dentifrice, 1,105 paires de chaussettes, 1 caisse contenant 100 paires souliers.

Aliments—8 boîtes de levain, 56 boîtes de conserves, 90 caisses de lait condensé, 20 sacs de sucre, 1 baril de savon mou, 5 sacs d'haricots, 1 caisse tabac.

Objets divers—1 caisse d'ustensiles de cuisine, 36 clefs pour ouvrir les boîtes de conserves.

Une automobile Packard.

Tous nos remerciements à Mmo Alma de Bretteville-Spreckels et à ses collaborateurs pour tons ces envois en argent et en nature faits dans le but de relever la grande détresse des infortunées populations des régions envahies.

L'APPEL SERA ENTENDU.

Pour
Nos blessés,
Nos chers soldats blessés,
On vous demande, ladies et gents,
De venir en grand nombre
Le Vendredi,
Quinze
Du courant,
A la Salle Notre-Dame
Jouer an whist. Et vous viendrez
Ainsi qu'on le demande,
En
Très grand nombre.
La recette ainsi sera grosse,
Et l'œuvre du French Relief Fund Clnb
Pourra donc continuer,
A envoyer,
A
Nos Blessés
A nos chers soldats blessés,
Ce qu'il faut pour bien les retaper.

MORT DE JACQUES BAREILLES.

Une dépêche de Lawton, Okia., annonce qu'un canon de 75 a fait explosion à Fort Sill, mercredi dernier, pendant que des canonniers du 9e régiment d'artillerie de campagne procédaient à des exercices de tir. Un capitaine et deux canonniers furent tués. Un des deux artilleurs tués est notre jeune compatriote, M. Jacques Bareilles, d'Oakland, fils de feu Jacques Bareilles, et neveu du regretté M. Jean Bayle, de la maison Bayle, Lacoste et Cie., ancien président de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle do San Francisco.

M. Jacques Bareilles s'était enrólé à San Francisco. Il avait quitté notre ville il y a quelques mois pour suivre son régiment.

Nous prenons une grande part à l'affliction do sa mère, Mmo Perez, et des nombreux parents que la victime de ce douloureux accident comptait dans notre ville et do l'autre côté de la baie.

AU PROFIT DES BEBES DES REGIONS ENVAHIES.

Dans l'après-midi d'aujourd'hui, au St. Francis Hotel (Colonial Room) matinées musicales avec vues cinématographiques, à 2 h. et 4 heures, au profit des bébés des régions envahies.

AUX SOCIETES FRANÇAISES DE SAN FRANCISCO ET D'OAKLAND

Nous prions MM. les Secrétaires des Sociétés françaises des deux côtés de la baie do vouloir bien nous faire savoir, au journal, dès qu'elles ont été arrêtées, les dates des pique-niques pour 1917. Cela afin d'éviter qu'une même date soit choisie par deux sociétés.

DEUIL.

Une douloureuse nouvelio nous parvenait dans l'après-midi d'hier. Mme Sidonie Clot s'était éteinte en notro ville à l'âge do 60 ans.

La défunte, originaire de Decazeville, France, jouissait de l'estime générale. Bonne à l'extrême, affable au possible, elle s'était créée dans tous nos milieux français do San Francisco et d'Oakland, des liens de vive et sincère amitié. Sa disparition sera donc des plus regrettées.

Les funérailles auront lieu dans la matinée de demain.

Aux enfants et aux parents qui pleurent une mère et une alliée qu'ils affectionnaient tout particulièrement, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses plus respectueuses sympathies.

A LA LIGUE HENRI IV.

Les administrateurs plus pour l'exercice 1918 ont ainsi composé leur bureau:

Président, M. Andichou; 1er vice-président, R. Estarziau; 2ème vice-président, P. Castaing; secrétaire et collecteur, J. P. Casenave.

Dorénavant, et jnsqu'à nouvel ordre, il n' yaura plus que deux réunions par mois, les 2ème et 4ème mardi.

LES BUVEURS SONT PREVENUS.

Si la consommation de whisky aux Etats-Unis se maintient au niveau actuel, on calcule qu'au 1er septembre prochain les réserves de cette liqueur seront épuisées. Présentement ces réserves sont réduites à seulement 150 millions de gallons.

On sait que la Californie ne produit pas de whisky et que pour sa consommation elle dépend des distilleries du Kentucky, de la Pensylvanie, de l'Illinois, du Nebraska et du Maryland.

UN NOUVEAU "CANARD" DU "DEMOCRATA".

Nous lisons dans le "Courrier du Mexique" du 26 janvier:

"Hier soir, "El Democrata" a lancé un "Extra" dans lequel il annonçait, d'après une dépêche de son correspondant de Laredo, que "le gouvernement des Etats-Unis a invité les gonvernements de Cuba et dn Canada à intervenir militairement an Mexique, dans le but d'ocenper les ports de Veracruz, Tampico et Progreso, afin d'assurer la défense du Golfe dn Mexique contre une prétendue incursion sons-marine allemande."

"Cette nouvelle a produit à Mexico l'effet d'un coup de tonnerre. Dans les masses populaires, l'alarme a été vive. Dans les milieux pensants, on a mis aussitôt en doute l'authenticité de la sensationnelle dépêche. Beaucoup l'ont qualifiée de tendancieuse et lui out attribué une origine boche. Ils ne s'étaient pas trompés."

Cette nouvelle a été donnée hier sous forme de dépêche datée du jour par l'"Examiner" de notre ville.

VOL D'UNE INTERVIEW DU KAISER PAR UN ALLEMAND.

La "Tribune de New York" publie une dépêche de son correspondant de Washington, disant que la seule copie do la fameuse interview entre l'empereur d'Allemagne et le correspondant des journaux "Times" et "Century Magazine", dont la publication avait été supprimée sur la requête de Berlin et qui se trouvait dans les archives de l'université Harvard, a été soustraite ou détruite par le docteur Kuns Francke, ex-professeur d'allemand do cetto université.

La disparition du document a été découverte quand un sénateur des Etats-Unis a demandé une reproduction de cette copie, en vue d'uno publication. Le professeur Francke était curateur du musée allemand de Harvard et avait accès aux archives.

Depuis l'entrée en guerre de l'Amérique, Francke avait été obligé de démissionner.

:o:

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Londres, 7 Fév.

Durant la dernière semaine le nombre des navires de commorce anglais coulés par les mines ou les sous-marins allemands a été de dix de plus de 1600 tonneaux et de cinq do moins do 1600 tonneaux. Quatre bateaux de pêche ont été également coulés.

Paris, 7 Fév.

Durant la semaine qui s'est terminée lo 2 février, il y a eu deux steamers français de plus de 1600 tonneaux de coulés et un de moins de 1600 tonneaux.

Rome, 7 Fév.

Un seul steamer italien a été coulé durant la semaine qui s'est terminée lo 2 février. Co steamer était un navire do moins do 1600 tonnes.

LE COMMANDANT DU CONTINGENT ITALIEN DE L'ARMEE INTER-ALLIEE.

Rome, 7 Fév.

On aurait désigné pour commander le contingent italien dans l'armée interalliée le lieutenant-général Giuseppe Pennella, ancien chef de la fameuse brigade sarde.

Le général Pennella a la réputation d'un chef d'une très grande valeur.

:o:



Notes d'un Californien

La "Banque de France' 'est une institution dont l'éloge n'est plus à faire. Elle jouit, comme on sait, d'une réputation mondiale on ne peut plus justifiée.

Cependant, elle gagnerait, elle aussi, beaucoup, comme tant d'autres administrations françaises, à s'américaniser quelque peu. Ce qui le prouve mieux que tous les discours est le fait suivant que je cueille dans un journal parisien arrivé à San Francisco par le dernier courrier de France:

Sur le coup de midi se présente à un guichet de la Banque de France, à Paris, un soldat américain qui vient échanger contre un neuf un billet de cent francs déchiré. On ne peut le lui remplacer sur le champ. Le seul employé qui soit de service à cette heure du déjeuner ne parle pas l'anglais, et le Sammy ne connait pas un traitre mot de français.

Heureusement, un monsieur qui se trouve là, lui aussi pour échanger contre un neuf un billet de cent sous déchiré—et qui, lui-est vite servi, car on peut tout de go remplacer un billet d'un écu alors que la Banque de France demande un long délai quand il s'agit d'un billet de cinq louis—sait fort bien l'anglais et offre ses services comme interprète. "Expliquez-lui, lui dit l'employé, qu'on ne peut lui rembourser son billet que dans trois ans, s'il dépose en garantie une somme équivalente, en bons de la défense nationale ou valeurs d'Etat et de villes, choisies dans la carte que voici. L'opération est d'ailleurs fructueuse pour lui, puisque ces valeurs porteront intérêt pendant les trois ans."

Le monsieur traduit. Mais Sammy se borne à répondre: "Yes, but I want to lunch."

L'obligeant interprète intervient auprès de l'employé, dans l'espoir de découvrir une autre solution. Il n'y en a pas. L'affable et loquace fonctionnaire fait miroiter une fois de plus l'appât des beaux intérêts. "Yes, reprend l'Américain, but within six months, I will be buried somewhere in France."

L'histoire doit être vraie. Dans tous les cas elle n'est pas faite pour étonner ceux qui connaissent les habitudes tâtillonnes de certaines administrations françaises qui, même en temps de guerre, esclaves de règlements parfois surannés, s'entêtent à ne pas vouloir, défense du Golfe dn Mexique contre une prétendue incursion sons-marine allemande." O'Pingui.

Autour de la Guerre

BOLO PACHA DEVANT LE CONSEIL DE GUERRE.

Paris, 7 Fév.

A l'audience d'hier plusieurs dépositions ont été entendues, entre autres celle d'un publiciste du nom de Casella qui a montré comment Bolo devint l'ami de l'ex-khédive dEgypte. M. Casella dit que c'est à un diner auquel Bolo avait été iuvité que celui-ci fit la connaissance de Sadik pacha, chef de cabinet de l'ancien khédive. Au cours de ce diner, Bolo parla des relations étroites d'amitié qu'il entretenait avec M. Fernand Monier, ex-premier président de la Cour d'appel de Paris et M. Louis Malvy, ancien ministre de l'intérieur.

Ayant fait la conquête de Sadik pacha, ce dernier le présenta à l'ex-khédive. Et c'est ainsi que Bolo entra en rapport avec l'ex-souverain égyptien. Il ne tarda pas à devenir l'agent de confiance du khédive, qui lui confia même un chiffre secret pour lui permettre de correspondre directement avec la cour égyptienne. C'est ainsi que lors de l'acquittement de Mme Joseph Caillaux pour le meurtre de M. Gaston Calmette, directeur du "Figaro", il put, au moyen de ce chiffre, envoyer la nouvelle au khédive, qui s'intéressait particulièrement à l'ancien président du Conseil.

M. Casella ajouta qu'un des projets que voulait réaliser Bolo consistait en l'organisation d'uno grande banque catholique avec le concours de feu le marquis Jules Della Chiesa, frèro du pape Benoît XV, et l'ex-khédive d'Egypto. Par l'intermédiaire de cette banque on devait, avec l'appui de M. Caillaux, opérer un rapprochement entro la France et l'Allemagne.

D'autres dépositions, qui pour la plupart ont été accablantes pour l'accusé, ont été faites à cette audience..

LES EXPLOITS DES AVIATEURS ITALIENS.

Rome, 7 Fév.

Au 31 janvior, les aviateurs italiens avaient abattu 283 aéroplanes ennemis.

A la même date les pertes de l'aviation italiens se montaient à 77 aéroplanes.

UN SOUS - MARIN ALLEMAND COULE UN TRANSPORT AYANT DES TROUPES AMERICAINES A BORD.

Washington, 7 Fév.

La "Tuscania", de la Cunard Line, qui avait à bord 2,719 officiers et hommes de la 32e division de la garde nationale américaine, a été torpillé et coulé aujourd'hui par un sous-marin allemand. Le torpillage s'est produit au large du nord de l'Irlande. Les secours arrivèrent vite, do sorte qu'on n'a à déplorer que la perte de 168 soldats américains, et même de 101 seulement d'après les dernières nouvelles. Les rescapés sont: 76 officiers; 1,935 hommes; 16 officiers de l'état-major de la "Tuscania"; 125 hommes de l'équipage du navire; 3 passagers, et 32 autres personnes dont la spécification n'a pas encore été établie.

Après le torpillage, la "Tuscania" resta à flot pendant deux heures avant de s'abimer dans les profondeurs do l'océan. Plusieurs des survivants, qui s'étaient jetés à l'eau, nagèrent pendant deux heures avant de pouvoir être recueillis.

Quelques San-Franciscains et Californiens, appartenant pour la plupart au 6e bataillon du 20e régiment du génie, se trouvaient à bord.

Parmi les rescapés californiens on signale le sergent Harry A. Kelly, de San Francisco; le lieutenant Rex Arnold, du comté de Contra-Costa.

Le commandant et le commissaire de la "Tuscania" sont parmi les survivants.

CARRANZA FELICITE LE KAISER.

Londres, 7 Fév.

Par Copenhague, l'agence Reuter a pu se procurer une copie du télégramme de congratulation que le président du Mexique Carranza a adressé à l'empereur Guillaume à l'occasion de l'anniversaire de la naissance du chef des Huns modernes. Ce télégramme dit:

"A l'occasion de l'anniversaire de sa naissance, j'ai l'honneur d'adresser à Votre Majesté mes plus cordiales félicitations et de lui exprimer les meilleurs vœux que je forme pour son bonheur et pour celui de son auguste famille, comme aussi pour la prospérité de la grande nation amie."

LE MOUVEMENT SOCIAL BOCHE.

Paris, 7 Fév.

"L'Excelsior" demande à M. Emile Boutroux, de l'Académie Française et de l'Académie des sciences morales et politiques, son opinion sur le mouvement social allemand, considérant sa voix comme une des plus autorisées à cause de ses études sur la phychologie du penple allemand.

"Sans doute, déclara M. Boutroux, le mouvement allemand paraît considérable mais je ne pense pas que nous ayons lieu de nons féliciter de cette agitation. Quelque révolution qui se produise, je crains que nous n'en retirions aucun profit. La guerre actuelle a fortifié en Allemagne la conviction qu'elle est la première nation du monde; la seule moralité qu'elle tire de la guerro c'est qu'elle est plus forte que toutes les nations ensemble et que la puissance allemande domine la puissance du monde.

"Il est probable qu'un jour viendra où la caste des hobereaux devra céder lo pas au mouvement socialiste, mais quelle que soit la classe qui monte au pouvoir elle demeurera, solidaire de l'axiome allemand qu'elle doit dominer les autres nations.

"De même que les savants allemands prétendont régir la science, de même les socialistes allemands prétendent diriger le mouvement socialiste dans le monde. Dans sa passion d'asservir le monde elle restera unie car elle est convaincue de sa supériorité.

"On pourrait croire en France à l'influenco d'un chef de parti, à celle d'un fait. Il n'en est rien pour qni connait le caractère de la race. Il n'y a pas pour les Allemands de faits qui aient de valeur profonde, ils considèrent les choses dans l'ensemble.

"Les opinions d'un orateur ou d'un homme politique n'ont pour eux d'importance que si elles deviennent par la suite des opinions triomphantes et agissantes. J'eus occasion en 1910 de causer avec William James qui définissait de même l'idée allemande. "Pour eux, dit-il, la partie n'a de réalité qu'en fonction du tout."

"Je ne crois pas qu'une révolution allemande puisso avoir lieu au cours de la guerre. Ils resteront unis, certes, ils sont capables d'accepter des solntions verbales mais ce serait pour réserver l'avenir. Ils sont habitués à la politique. Mieux qu'aucun ils ont l'art d'admettro les mots tout en repoussant les choses.

"Ce qu'ils appellent liberté, ce qu'ils appellent démocratie, c'est l'asservissement. Ils ont une façon différente d'entendre le sens des mots.

"On leur enseigne dans leurs écoles qu'ils sont le peuplo maître. Cette opinion n'est pas près d'être extirpée de leurs cerveaux tenaces; il faudrait ponr y arriver que les alliés montrassent leur force, il faudrait que pendant cinquante ans ils se sentissent dominés. Alors seulement leur conviction pourrait être matée.

"Sans doute ils sont las et furieux, ils ont assez d'une guerre qu'ils ont manquée, ils voudraient s'arrêter, mais pour pouvoir recommencer. Ils veulent la paix pour se préparer à la guerre, Ils ne se refuseraient pas à nous faire entendre quo nous n'avons plus rien à redouter d'eux à l'avenir et qu'ils voueraient leurs esprits et leurs âmes aux idées nouvelles et dès qu'ils nous auraient bien convaincus et endormis par leurs grâces hypocrites, ils nous tomberaient dessus.

"Quant au parti socialisto allemand, si vous voulez mon dernier mot à ce sujet, c'est qu'il est très fort et de tous, le mieux organisé, mais il est aussi passionné que les antres partis pour la domination allemande. Il est aussi orgueilleux et aussi insolent. J'en parle en connaissance de cause.

"Les socialistes allemands méprisent et dédaignent les socialistes étrangers. Je les ai entendus dénigrer la foi socialisto française. La conclusion est qu'il faut se battre, tepir et vaincre et qu'il faut dominer non seulement maintenant mais pendant cinquante ans afin que soit définitivement changée l'idée de la suprématie allemande."

LA PRESSE FRANÇAISE ET LE RAID ALLEMAND SUR PARIS

Paris, 7 Fév.

Le "Petit Parisien," dit:

"Si le gouvernement allemand espérait jeter l'effroi parmi la population parisienné, il sera déçu car il ne manquera pas d'apprendre par les émissaires qu'il peut avoir encore ici que si ses bombes ont malheureusement fait trop de victimes, elles n'ont pas plus effrayé Paris qu'elles n'ébranleront son moral.

"Peut-être, aura-t-il, surtout vouln réconforter le moral de son peuple dont le ventre crie famine et colère.

"Aux colonnes de grévistes qui se promènent en criant "dn pain et la paix", il répond: "Nons avons bombardé Londres, nous bombardons Paris". Si la réponse les satisfait c'est leur affaire.

"Pour ce qui est de nons, le nonveau crime de nos ennemis ne fera que nous raidir davantage encore s'il est possible dans la volonté de vaincre.

"Les aviateurs allemands ont su bien choisir leur jour en venant saluer à leur manière les délibérations du conseil suprême interallié. Ils ont bien choisi en effet mais non pas dans le sens qni est le leur. Ils s'en apercevront peut-être avant peu."

M. Capus écrit dans le "Figaro": "Les Gothas n'ont pas plus épargné Paris que Londres. L'exécration qu'ils ont déchaînée partout prendra dans ces deux cités sa forme la plus aiguë et la plus durable. Elle deviendra une haine endemique contre le nom allemand.

"La cessation des hostilités, le règne de la paix, peuvent reléguer tôt ou tard dans les souvenirs historiques la cruauté des batailles, mais on songera tou-

(Suite à la 4ème page)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

DEBOUT LES MORTS!—QUAND NOS DEPUTES S'INVECTIVENT. UNE SCENE PARISIENNE BIEN TYPIQUE.

Paris, 11 Janvier.

Nos vaillants ont trouvé des expressions héroïques dans les circonstances tragiques où ils se sont révélés. On connait le cri fameux de "Debout les morts", poussé le 14 Décembre 1915, par un journaliste devenu sergent, qui au moment où tous ses hommes étaient tombés autour de lui, appelait au secours contre les centaines d'Allemands qui envahissaient la tranchée quand il était seul pour leur barrer le passage.

"Debout les morts!"

Cri sublime, cri de désespérance, d'énergie, cri spontané qui sortait de cette poitrine de héros et qui restera dans l'histoire de cette guerre. Celui qui poussa cet appel superbe ne connaissait pas, à coup sûr, une poésie du grand poète Léon Dierx, "Les Paroles du Vaincu", poésie publiée en 1871 et où se trouvent ces vers:

Ceux de l'Argonne et de Valmy,
Sont vêtus de pourpre éclatante
Ils souriaient, fiers dans l'attente
Nous criant: "sus à l'ennemi."
Mais, toujours passaient les barbares
Et les vieux sonneurs de fanfares
Criaient, en vain: "Debout les morts"
Redonnez-nous grands dieux avares,
Du sang qui coule dans des corps.

Ce sont les mêmes mots. Mais l'un, l'appel du poilu est le cri de l'héroïsme aux abois, l'autre, l'expression du poète, est la manifestation lyrique d'une âme éprise de grandeur tous deux sont les exclamations exaltées de cœurs français en présence des grandes images de la Patrie offensée, violée, se défendant contre l'envahisseur.

Comme sont pâles, devant ces paroles de gloire et ces éclats d'héroïsme, les répliques étriquées qu'on entend trop souvent au cours des tristes débats parlementaires, pendant une des dernières séances, un des trois kientaliens, voulant montrer son mépris pour un de ses collègues, M. Barrès qui essayait de soumettre à la Chambre des réflexions qui déplaisaient à quelques députés, ne trouva rien de mieux que de lui dire d'aller un peu aux tranchées et voici comment le "Temps", peu suspect de fantaisié, rend compte de l'incident qui se produisit à ce sujet:

"Pendant qu'il parle, furieuses, battent contre sa parole, les interruptions, les clameurs, les imprécations, les invectives de l'extrême gauche. Et comme dans toutes les fureurs éclate toujours la note drôle, d'une voix nasillarde, M. Brizon lui lance: "Allez donc aux tranchées!"

M. Brizon a trente-neuf ans.

M. M. Barrès, ainsi interpellé, en a cinquante-cinq.

A la Chambre, cela n'a pas grande importance, on y est habitué, mais l'effet produit dans le public est déplorable et on s'étonne, ensuite que les députés ne soient pas populaires. C'est par ces petits côtés, par ces incidents qu'on irrite une opinion publique déjà mal disposée.

Le "Cri de Paris", dont la documentation est si précise, raconte à ce sujet une petite scène parisienne qui est bien typique; il y a quelques mois, un député qui, dans le Nord Sud, s'était pris de querelle avec un officier, fut hué par la foule quand celle-ci connut la qualité de ce parlementaire qui est, pourtant, un brave homme. Un autre député vient de mettre à profit cette antipathie publique pour les représentants du peuple. Il eut une altercation avec un voyageur, dans le Métropolitain; arrivé à la station, il descendit et au moment où le train se remettait en marche, se tenant sur le quai, il cria à son adversaire:

"Vous croyez me faire peur, parce que vous êtes député!"

L'autre ne l'était nullement, mais l'effet fut irrésistible; tandis que le véritable parlementaire s'en allait, bien tranquille, les voyageurs restés dans le compartiment houspillèrent le pauvre homme qu'on prenait à tort pour un représentant. C'est de la popularité à rebours.

Jean-Bernard.

LA TUBERCULOSE SEVIT EN ALLEMAGNE.

Au cours d'une réunion tenue le 18 novembre à Heidelberg, par la société badoise pour l'hygiène sociale, il a été reconnu qu'en 1917, le nombre des cas de mort par tuberculose a augmenté d'une façon effrayante.

Dans les 8 premiers mois de l'année 1917, il a succombé en Prusse, par suite de tuberculose, 10,000 personnes de plus que pendant la période correspondante de 1916. Il faut en chercher les causes dans la mauvaise situation alimentaire et dans la disette de combustible pendant la période rigoureuse de l'hiver dernier.

Les faits suivants ont été signalés, qui prouvent éloquemment l'extension prise par la tuberculose: à Kirchheim (5,200 habitants), on a constaté 160 cas de tuberculose; à Sandhausen (4,000 habitants), 100 cas.

:o:

L'"ABCES DE LA FAIM".

La "Neue Freie Presse" de Vienne reproduit quelques passages d'une pétition des membres du Conseil sanitaire supérieur, d'où il résulte que la maladie connue sous le nom de "Hunerocden" (abcès de la faim) sévit depuis une année.

On a constaté, de février à août 1917, dans la ville de Hasch, 900 cas avec une mortalité de 3%; dans le district de Graslitz, 1,500 cas avec une mortalité de 8 à 10%; dans le district de Haida, 1,500 cas avec une mortalité de 10% et, dans le district de Rumbourg, 646 cas avec une mortalité de 12%; dans la ville de Graslitz, la mortalité a atteint 35% dans celle de Rumbourg, elle est d'environ 50%.

:o:

La Mortalité à Bruxelles.

Paris.—A Bruxelles, 17 naissances et 59 décès ont été constatés, pendant la dernière semaine, soit une natalité de 5.2 et une mortalité de 18 pour 1,000 habitants.

La moyenne annuelle de la semaine correspondante de la période 1912 à 1916 a été de 42 naissances et de 48 décès.

Dans les faubourgs: 78 naissances et 156 décès ont été constatés, soit une natalité de 6.2 et une mortalité de 12.7 pour 1,000 habitants.

La moyenne annuelle de la semaine correspondante de la période 1912-1916 a été de 140 naissances et de 136 décès.

Pour Bruxelles et les faubourgs, le total des naissances s'élève à 93 et celui des décès à 215, soit un taux correspondant de 1,000 habitants de 6 pour la natalité et de 13.8 pour la mortalité.

:o:

—Presque tous les marchands de "délicatessen" sont Boches à San Francisco. C'est pourquoi, ils ne veulent tenir aucun compte de l'ordonnance interdisant la vente de la charcuterie le samedi Des mesures seront prises pour obliger nos Boches à se conformer à la loi.

L'HIVER ACTUEL EST RIGOUREUX

La neige, le vent et le grand froid ont, cette année, occasionné plus de rhumes que d'habitude. Aussi, dans des milliers de maisons, at-on eu recours à Foley's Honey and Tar. Et grâce à lui, hommes, femmes et enfants continuent à bien se porter: "C'est juste ce qu'il faut, écrit Miss Edward Strevy, R. 37, Clinton, O., "Foley's Honey and Tar est le seul et vrai remède pour combattre les rhumes."

En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

ENFIN! SOULAGE!

"J'ai longtemps souffert des reins et, voilà trois mois, je dus m'aliter; car il m'était impossible de rester debout", écrit C. F. Reynolds, 412, Herrick St., Elmira, N. Y., "mais sur la recommandation d'un ami, je pris des Foley's Kidney Pills, et en peu de jours je pouvais quitter mon dit." Foley's Kidney Pills, fortifient les reins et la vessie.

En vente partout.

M. WYAT, Prop.

HOTEL LORRAINE

Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.

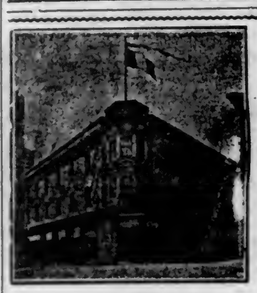
—Excellente Cuisine—

18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le sur Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1272

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Dîner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

ST DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Oregnes et J. Docbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1608, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiées
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

BREST-LITVOSK

L'HISTORIQUE DE LA VILLE OU ONT LIEU, ACTUELLEMENT, LES POURPARLERS DE PAIX ENTRE LES ALLEMANDS ET LES BUSSES.

La ville lithuanienne dont le nom remplit depuis tant de jours les journaux du monde entier était déjà une des cités historiques de ces contrées sur lesquelles domina si longtemps la Pologne, mais les événements dont elle fut jadis le théâtre sont oubliés, alors que la comédie tragique qui s'y joue aujourd'hui lui vaudra vaudra sans doute un éternel renom.

C'est une fort vieille ville, ou plutôt son site d'autrefois devenu simple cité militaire. Le Brest actuel n'est pas celui de l'histoire que se disputèrent les chevaliers teutoniques, puis la Lithuanie, la Pologne et la Volhynie, mises d'accord par les tsars qui l'annexèrent, en 1793, à leur empire. Le vieux Brest était une de ces places fortes de médiocre étendue, comme il en existait à travers toute l'Europe. Mais, aux confins des divers Etats qui s'efforçaient d'obtenir l'hégémouie, elle dut à cette situation, et surtout au point de passage du Boug, qu'elle gardait, une valeur militaire très grande. Aussi les Suédois, alors qu'ils étaient la grande puissance du Nord, s'en emparèrent-ils en 1657. A l'époque où la Lithuanie faisait partie du royaume de Pologne, Brest était une des principales places polonaises contre la Russie.

Après l'insurrection de 1831, la forteresse fut une des quatre choisies par les Russes pour constituer ce qu'on appela le quadrilatère de Pologne, les autres étant Ivangorod, Varsovie et Novo-Georgiewsk, qui ont joué un rôle important dans la guerre actuelle. La part défensive qui leur fut dévolue était de contenir les Polonais, aussi créa-t-on des cités purement militaires. Brest-Litovsk—c'est-à-dire Brest de Lithuanie— étant trop exiguë pour contenir à la fois la population civile et une grosse garnison, on déplaça la ville en la portant à l'Est, dans une plaine que longe la rivière Mouchoviec avant d'atteindre le Boug au cœur de la cité primitive. Un réduit dans une île entourée par les deux rivières reçut de grandes easernes casematées à l'épreuve de la bombe. Des têtes de pont couvrirent les passages des cours d'eau.

Les habitants expulsés édifièrent leurs logis dans la cité amplement conçue sur le plan régulier d'une cité américaine, à 1,500 mètres des remparts. D'après les cartes, le nouveau Brest aurait près de 3 kilomètres de longueur sur une largeur de 1 kilomètre, les rues le découpant en damier.

La construction des chemins de fer amena une nombreuse population commerçante dans laquelle, naturellement, dominèrent les juifs. Ceux-ci firent de Brest un de leurs principaux centres intellectuels, les écoles qu'ils y ont fondées sont présentées comme une véritable université.

Bien peu de centres commerciaux sont aussi bien dotés par les voies de communication. La grande ligne centrale de Varsovie à Moscou y est coupée par celle, à peine moins importante, de Kœnigsberg à Odessa, reliant directement la Baltique à la mer Noire. Aussi, lorsque la Russie commnça à s'inquiéter de la puissance allemande, Brest, comme les autres places du quadrilatère, fut transformée en camp retranché défendant le croisement des rails et le passage du Boug. On ne créa pas moins de douze forts couvrant la cité militaire, la nouvelle ville de Brest et, sur la rive gauchce du Boug, le faubourg important de Terespol. Pas mieux que les autres places, celle-ci n'a répondu aux vues de ses créateurs.

On s'est fort battu pendant cette guerre autour de Brest-Litovsk que ses 50,000 habitants durent évacuer et qui fut incendiée. C'est avec peine que les Allemands ont pu y installer un quartier général et trouver un lieu de réunion pour l'étrange congrès où les frustes envoyés de Lénine prirent contact avec les diplomates roublards des empires centraux et un prince de Bavière.

Mais la ville renaîtra vite de ses cendres, elle a trop de valeur comme rendez-vous commercial. Et sa valeur militaire n'est pas réduite; aussi les Allemands ne doivent pas envisager son retour à la Russie. Ils la laisseraient plutôt à une Lithuanie vassale, se réservant le droit de l'occuper par une garnisan, comme longtemps ils gardèrent Luxembourg.

Ardouin-Dumazet.

UN REITRE

"Oui! la force prime le droit... La France devra être saignée jusqu'à blanc!" Voilà ce que disait, ces jours derniers, mon ancien collègue au Reichstag, le général von Liebert. Les journaux alliés, qui reproduisent ses propos, s'en indignent. Connaissant l'homme, je n'en ai, pour ma part, éprouvé aucune surprise.

Permettez-moi d'abord de faire les présentations d'usage: Edouard-Wilhelm-Hans von Liebert, lieutenant-général, né le 16 avril 1850, à Rendeburg, dans le Hollstein, élève de l'école de cadets de Bensberg (1861-1866), blessé en 1870 à la bataille de Frœschwiller et décoré de la croix de fer, chef d'état-major du 10e corps en 1894, gouverneur de l'Est Africain (1901), commandant de la 6e division jusqu'en 1903, mis en disponibilité à cette époque, président de l'association d'empire contre la social-démocratie, spécialiste en questions militaires, maritimes et sociales, membre du Reichstag, où il représente la circonscription de Berna en Saxe.

C'est le général von Liebert lui-même qui a rédigé cette notice biographique. Elle doit donc être exacte. Je ne m'inscrirai en faux que contre le jugement de la fin. Le pangermaniste le plus féroce du parlement d'empire est peut-être un spécialiste en matière militaire, mais au point de vue colonial et social, il est d'une incompétence absolue. Pendant son court passage dans l'Est Africain, il avait appliqué aux indigènes les méthodes barbares du caporalisme prussien et provoqué de graves révoltes dans la population indigène.

Quant aux théories sociales du général-député, elles sont d'une simplicité prodigieuse: l'ouvrier agricole et l'ouvrier des usines ont le devoir d'obéir sans réerimination à leurs patrons, on fourre en prison les agitateurs qui leur parlent de leurs droits et si, malgré toutes les précautions prises, un mouvement se produit dans la rue, quelques mitrailleuses suffisent à rétablir l'ordre le plus parfait.

Von Liebert a un aspect comiquement disgracieux. Long, sec, raide, la figure en lame de couteau coupée par une moustache que surmonte un nez très mince, la démarche saccadée, il rappelle le type classique de Don Quichotte, mais d'un Don Quichotte qui aurait passé par la caserne allemande.

Ce personnage prétentieux eut une heure, une seule, de célébrité. Lorsqu'en 1903 M. de Bulow, après avoir provoqué la dissolution du Reichstag, crut devoir faire appel au peuple allemand, il adressa le manifeste électoral du gouvernement au général von Liebert. Cette "lettre de la Saint-Sylvestre" du chancelier provoqua la débâcle du socialisme. Son destinataire en tira un incommensurable orgueil.

J'éprouvais toujours un grand plaisir à m'entretenir avec le général von Liebert qui, à mes remarques poliment narquoises, répondait par des phrases sèches et coupantes, prononcées sur le ton de commandement. Von Liebert ne comprenait pas la plaisanterie. Il lui arrivait cependant de vouloir faire de l'esprit. C'est ainsi qu'il me posait parfois les questions suivantes:

—Que fait "votre" ministère? Sera-t-il bientôt renversé? Et "votre" armée, est-elle en bonne forme?

Il parlait évidemment du ministère de Paris et de l'armée française, et le petit gloussement qui, chez lui, remplaçait le rire, accompagnait ces coups droits qu'il supposait déplaisants.

Les chanceliers redoutaient l'opposition silencieuse, mais irréductible, de ce pantin articulé. Comme Class, l'avocat de Cologne, président de la Ligue pangermaniste, comme le général Keim, cet autre forcené, von Liebert représentait une force, grâce à l'influence considérable qu'il exerçait sur toutes les grandes associations patriotiques.

"Saigner la France à blanc" fut le rêve de toute sa vie. Il n'était d'ailleurs pas seul à parler de la sorte. Que de fois Mathias Erzberger n'a-t-il pas employé la même formule devant moi!

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 3,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les tous chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 8 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules, Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE



Fleur de Lys 2952

P. Olivier

1308 Rue Stockton
Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peronne

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1600, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8080
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. VERGES O. MAILHEBUAU O. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4996

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
574, BROADWAY—Phone: Douglas 793

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chamboreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2088

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, nu de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
Pendant tout le Mois de Janvier
OCCASIONS EXCEPTIONNELLES
a nos rayons de
Toiles, Lingerie, Fourrures et Meubles

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

— 96 —

DEUXIEME PARTIE

XIX

L'heure sombre.

A la fin, épuisé, à bout de forces, il renonça à la lutte et se redressa, déçu dans son attente, vaincu par cette puissance de l'inertie qui ne voulait ni lui répondre, ni se laisser convaincre.

Il cessa de parler et s'avoua vaincu.

Alors elle donna un coup de main à sa pauvre robe, jeta sa mante sur ses épaules et se disposa à sortir.

La pendule sonnait une heure du matin.

Au dehors, la rue était tranquille.

On n'entendait aucun bruit, sauf de loin en loin les pas lourds d'une patrouille qui passait.

Sans prononcer une parole, elle se dirigea vers la porte.

Elle allait la franchir lorsqu'il se précipita devant elle.

—Ainsi tu me quittes? dit-il.

—Sans doute.

—Dans la nuit!...

—Que m'importe!

—Où trouveras-tu un asile?

—Dans ma mansarde...

—Tu n'y resteras pas?

—Non.

—Alors?...

—J'espère que Dieu ne m'abandonnera pas... Qu'aurait-il à me reprocher!

Elle avait prononcé ces mots avec une angélique douceur.

La pensée de la vieille baronne de Frévent d'Aulnoye lui était venue.

Elle se réfugierait chez elle.

Peut-être y trouverait-elle le soutien dont elle avait plus de besoin que jamais.

Elle venait de recevoir le dernier coup dont elle pût être accablée.

Des larmes montaient à ses yeux et par orgueil elle les refoulait devant cet homme qui lui avait fait tout le mal qu'une créature de l'enfer puisse faire à une autre.

Innocente, elle quittait cette maison, la rougeur au front et la honte dans l'âme.

Elle aurait voulu être morte!

Au seuil de la chambre, il la retint par un pli de sa robe.

—Ansi tu demeureras inflexible? lui dit-il.

Elle s'inclina.

—Quoi qu'il arrive? reprit-il.

—Oui.

—Tu réfléchiras?

Elle secoua la tête.

—Tu ne peux par sortir à pareille heure, supplia-t-il. Reste...

Elle continua son chemin.

Elle traversait le cabinet du docteur.

Une bougie achevait d'y brûler ou plutôt d'y mourir, dans un bougeoir de vermeil, sur le bureau, auprès d'un couteau à papier, en bronze doré, semblable à un poignard.

Elle s'en empara d'un mouvement rapide comme l'éclair.

Et alors:

—Monsieur Nollan, dit-elle, accompagnez-moi jusqu'à votre porte. Ensuite, je trouverai mon chemin. Je vous jure que si vous essayez de me garder plus longtemps dans cette odieuse maison, je vous frappe et je me tue ensuite. Précédez-moi!

Deux minutes plus tard, au moment ou elle mettait le piad dans la rue, il insistait encore:

—Rosalie, je vous en prie... Réfléchissez. Pensez que je vous aime avec passion, avec rage, uniquement...

Elle ne répondit qu'un mot, en jetant à ses pieds l'arme dont elle se protégeait:

—Adieu!

Elle sortit.

La rue était complètement déserte, les maisons fermées.

Aucune lumière aux fenêtres.

La lune seule éclairait la grande ville, car à peine de loin en loin une lanterne répandait à dix pas autour d'elle sa lueur jaune et vacillante.

Rosalie s'en allait lentement, écœurée, ayant peine à se soutenir, se demandant ce qu'elle avait fait à Dieu et aux hommes pour subir tant d'affronts, de hontes et de misères.

Malgré la violence de ses tortures passées, elle n'avait jamais éprouvé une telle lassitude de la vie.

Elle arriva enfin à la maison de la Laurette et n'eut pas de peine à se la faire ouvrir.

Une vague inquiétude avait tenu la revendeuse éveillée.

Elle était restée debout en se demandant ce qui allait arriver.

Ce fut elle qui vint au-devant de sa pensionnaire.

En l'apercevant, Rosalie eut un mouvement de répulsion qui n'échappa pas à la Laurette.

Celle-ci murmura avec un accent de compassion:

—Quoi, déjà?

Rosalie ne répondit pas.

Aucune plainté, aucune question ne sortirent de sa bouche.

Elle prit son bougeoir et se dirigea vers l'escalier sans que la Laurette osât l'interroger de nouveau.

Elle monta à sa chambre et s'y enferma.

Là, elle se mit au lit, le cerveau troublé, inconsciente, brisée, l'âme et le corps malades, et ferma les yeux.

Une seule idée lui venait.

Elle aurait voulu être morte, rejoindre ses parents et ses amis dans la tombe.

Le matin, elle fut tirée de cette sorte de prostration par la vive lumière d'un gai soleil.

Alors elle se rappela la note parue dans les journaux de la veille.

Elle reprit ses vêtements, les quelques objets qui formaient toute sa fortune et se disposa à quitter cette maison où elle avait été victime de si infâmes manœuvres.

Elle solda sa note qui ne s'élevait qu'à une somme insignifiante, ne répondit même pas un mot aux protestations et aux demandes de la Laurette, et s'en alla.

Au dehors le temps était radieux.

Les passants semblaient se secouer comme des oiseaux après des averses orageuses.

L'air était tiède, la printemps éclatait dans sa fraicheur vivifiante.

Paris prenait une face, nouvelle, gaie et sereine.

Elle s'engagea dans les petites rues qui divisaient l'affreux pâté de maisons dont les derrières du Carrousel étaient encombrés et qui formaient une sorte de verrue au centre de ce carré de palais, passa sous un des guichets du Louvre et gagna le pont Royal.

En descendant la rue du Bac, sa poitrine était serrée comme dans un étau.

Allait-elle trouver cette vieille baronne de Frévent qui s'était montrée si bonne pour elle?

C'était là son dernier espoir.

Elle demanda d'une voix tremblante, au seuil de la maison qu'elle lui avait indiquée:

—Madame Louise.

Elle s'adressait à une concierge d'une cinquantaine d'années, au visage débonnaire, qui lui répondit d'un ton affable, plein de compassion, en la voyant si triste:

—C'est moi. Que désirez-vous, mon enfant?

—Madame la baronne?...

—Ah! vous êtes?...

—Rosalie de Trémazan, sa compagne de captivité.

—Elle est là! On vous attendait... Pourquoi n'êtes-vous pas venue plut tôt?

—Hélas!

En prononçant ce mot, le cœur de Rosalie se gonfla dans un long soupir.

Oui, pourquo n'était-elle pas venue plus tt trouver cette femme qui lui paraissait si douce et si honnête?

Quelle fatalité l'en avait empêchée!

La concierge lui disait:

—Venez.

Elle traversa une cour pavée entre deux grands corps de bâtiments occupés par des locataires, entra dans une sorte de petit hôtel dont le rez-dechaussée était surélevé de quelques marches, et se trouva dans un vestibule assez vaste au fond duquel on voyait un escalier en bois de chêne.

Au premier étage, une porte s'ouvrit; une femme de chambre aussi âgée que la concierge demanda:

—C'est madame qu'on veut voir?

—Oui, madamoiselle de Trémazan.

La baronne avait-elle entendu le bruit des pas, ou de sa fenêtre avait-elle aperçu sa visiteuse traversant la cour?

Elle accourut, poussa un cri de joie et demanda:

—Enfin! Où étiez-vous donc, ma chère petite?

Rosalie se jeta dans ses bras, pencha sa tête sur l'épaule de l'aimable vieille, et fondit en larmes en murmurant:

—Ah! madame, que je suis malheureuse!

XX

Confidences.

La chambre de la baronne de Frévent d'Aulnoye ferait aujourd'hui les délices d'un amateur des souvenirs de la période gracieuse entre toutes qui a précédé les mauvais jours de la grande Révolution.

Dans ce délicieux petit hôtel caché derrière les plâtras d'une grande maison de rapport, et accompagné d'un jardin planté de vieux arbres, reste de quelque parc détruit par les agrandissements de cette ville monstre qui s'étend peu à peu comme une lèpre sur les champs qui la bornent, tout était doux à l'œil, charmant à voir; tout respirait la paix, l'aisance et dénotait le goût de ses possesseurs.

Des tapisseries anciennes remplissaient les panneaux des boiseries blanches; un bronze représentant une Diane au bain ornait la cheminée de marbre rouge à coquilles; les meubles étaient d'une forme exquise et les tentures aux nuances éteintes flattaient la vue comme une caresse.

La maitresse de la maison, enveloppée d'une sorte de douillette de soie puce, un bonnet à la Marie-Antoinette sur ses cheveux blancs, le visage aux traits fins, à la lèvre souriante, semblait en harmonie avec cet appartement, élégante comme un pastel de Latour dans son cadre de bois doré.

Elle regardait attentivement Rosalie, qu'elle avait fait asseoir sur un tabouret à côté de la bergère moelleuse dans laquelle elle s'était enfoncée elle-même.

(A Continuer)

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 le soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros. INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soui soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
128, GEARY STREET, SAN FRANCISCO:
TELEPHONE: SUTTER 4558

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 804-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1640
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 819 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG
222 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 à 11 h. et de 1 à 3
aux autres heures, par arrangement
Résidence: 335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5490
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, FLOOD BLDG
Phone: Douglas 5067
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2880
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monty Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3060
Résidence Phone: Douglas 1989

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 833, RUE POST
de 1 h. à 2 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 891; Res. Pacific 8886

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC...
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 180, RUE POST, coin de Grant Ave
Chambre 310—Phone Garfield 128
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, de nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg, chambres 811-813, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1300

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

jours à venger les petits enfants éventrés la nuit dans leur berceau. Quels frissons pendant toute notre vie, passeront sur nous quand nous entendrons l'accent allemand!''

—:o:—

Mon système Otho-dont-al est une chose merveilleuse. On peut non seulement réparer les dents brisées et remplacer celles qui sont perdues, mais surtout rétablir une mastication parfaite. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

—:o:—

ABONDANCE DE BIENS.

La Fayette

Puisque le voilà redevenu à la mode, parlons-en.

Ainsi que tous les hommes célèbres, La Fayette ne s'est pas contenté du nom que lui a donné son papa, ou du moins s'il s'en est contenté, ses contemporains ont eu la douce attention de le pourvoir abondamment de surnoms.

Il n'en avait en vérité pas moins de dix:

L'Ami du peuple.
Le Héros des deux mondes.
Le Fils aîné de la Révolution.
Le Recruteur patriotique.
Le Premier soldat du royaume.
Le Frère d'arme des bons français.
Le Roc d'Auvergne.
Le Père de la Patrie.
Le Grand voyageur.

Et le dernier, le plus beau:

Le Fabricius de la Brie, car La Fayette se retira en Seine-et-Marne et éleva, durant les dernières années de sa vie, des moutons.

Ajoutons-lui, si vous voulez bien, ce surnom de réveil:

La Grande ombre de la Grande Victoire.

—:o:—

HYDRAVION SAUVE PAR UN PAQUEBOT

La "Petite Gironde" publie l'information suivante:

Un paquebot se trouvait près de son port de débarquement lorsqu'il aperçut un hydravion paraissant en détresse. Le commandant se dirigea vers lui et sauva l'hydravion, le pilote et le mécanicien qui le montaient. Ceux-ci racontèrent qu'étant partis en reconnaissance jeudi, d'une base navale des côtes, ils se trouvaient à huit milles environ en mer, lorsque par suite du bris d'une pale d'hélice, l'appareil fut forcé d'amérir. Le temps était froid, le vent soufflait avec rage et la mer était houleuse. L'hydravion put, malgré les difficultés occasionnées par le mauvais état de la mer, être hissé sur le paquebot.

DÉCÈS

Sidonie CLOT, née à Decazeville, France, est décédée à San Francisco le 6 Février 1918 à l'âge de 60 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Samedi 9 Février courant, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41 Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où à 10 heures une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de ses fils, fille, beau-fils et belles-filles, M. et Mme Emile Clot, M. et Mme Louis Clot, M. et Mme Elie Soulages et Raymond Clot; de ses frères, sœurs, beau-frères et belles-sœurs, M. et Mme H. Revel, M. et Mme Camille Clot, M. et Mme Eugène Clot et Mme S. Sablié et de toute la famille.

AVIS

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de Fran-

ALCEBAGARAY, Cyprien
ASTARINHAET, Jean François
BOUTTENY BERTIN, Mme Clémence
BIDOU, Pierre
BORDENAVE, Roch
CAPPICOT, Jean
CHABOTY, Jules
GANCHOU, Jean Baptiste
LAMIOQ, Henri
LARRE, Jean Pierre
LASSERRE, François
MOURET, Antoine
NOLIVOS, Laurent
NOUTARY, Adam
OURDONNE, Jean
SOUBELET, François
MAZERIS, Jacques

AVIS

Le tailleur bien connu de tous ceux qui veulent être bien habillés sans avoir à payer des prix exorbitants, **MAURICE LEGER**, a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il a transféré son atelier du 110, Sutter St., (French Bank Bldg.), au No. 62, **POST STREET**, Room 333, Lick Bldg.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 6 Février 1918 à

San Francisco Post Office

Ally, Monsieur Urbain
Bouton, Chas. T.
Chauvin, Miss Hélène
Chouisale, Mons. et Mme
Dubois, L. S.
Dufour, Mrs. D. F.
Favre, Albert
Fricot, Mrs. E. J.
Girard, A.
Lafont, Madame Louise
Loput, Miss Elizabeth z
Louis, Mrs. Alice
Martin, E.
Martin, Michel J.
Mosteri, Monsieur Maurice
Newbuse, Monsieur
Prat, Madame Justine
Rambaud, Monsieur Joe
Savage, Miss Claudo

Oakland Post Office

Dufour, Mrs. M.
Harcourt, C. S.
Robin, Hélène

YVETTE GUILBERT

La célèbre divette française
SCOTTISH RITE AUDITORIUM
Sutter St. et Van Ness Ave.
LA DERNIERE REPRESENTATION
Samedi, 9 Février
(En Matinée)
Les Chansons des Soldats de France''
Prix des Places: $2.00, $1.50, $1.00
Billets en vente chez Sherman & Clay, Kearny et Sutter Sts.
Selby C. Oppenheimer, Mgr.

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au ''GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE'', 678, Turk St. Là ils apprendront la STENOGRAPHIE, la DACTYLOGRAPHIE, la COMPTABILITE, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

On Demande

Pour s'occuper du travail général de la maison dans famille de deux personnes, une jeune FILLE ou FEMME FRANÇAISE. Pas nécessaire de parler anglais. Bons gages. Pourra disposer de tous ses dimanches.
S'adresser de 11 h. à 5 h., à 3397, Clay St.
9278

Une FRANÇAISE d'âge moyen, parlant anglais, ponr diriger une ''Rooming House''.
S'adresser ou écrire à 238 Townsend St., ou aux bureaux du Journal.
9273

Une FEMME, parlant français et anglais, pour le bureau d'Oakland.
S'adresser à J. Allec, Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2140, Folsom St.
9275

Un BON OUVRIER pour la polisseuse.
S'adresser à New San Francisco French Laundry, 2546, Greenwich St.
9176

Un ''DRIVER'' ot un APPRENTI
S'adresser 2325, Pine St.
9270

Une OUVRIERE ou une DEMI-OUVRIERE on un HOMME.
S'adresser 248 Clement St.
9250

. . . . . .
. . . . . .

De BONS OUVRIERS ponr tontes les parties de la fabrication du GANT DE CHEVREAU. Places stables.
S'adresser à Oakland Glove Company, 306, 12th St. (3rd floor) Oakland.
. . . . . .
. . . . . .
9245

Un COUPLE pour travailler dans ane blanchisserie. Bons gages.
S'adresser à 1448, Shattuck Ave., Berkeley.
9229

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206.
S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.
8816

Teinture des Cheveux

Attention! Invention extraordinaire pour teindre les cheveux, mise en pratique par une dame parisienne. Toute satisfaction garantie avec UN SEUL TRAITEMENT. Essayez et vous paraîtrez plus jeune de 10 ou 20 ans.
2214, FILLMORE STREET
(Près de Sacramento)
Téléphone: WEST 1934.

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

A Louer

Une PLACE POUR BLANCHISSERIE, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.
S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.
9107

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatures, etc., plus de 1000 gravures.
Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096
Au Louvre DRY GOODS
MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR
dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

Leçons d'Anglais
Professeur DODDS REID
619, Larkin St.—Phone: Franklin 2781

L'un des premiers partisans de l'Entente cordiale. A professé à Lyon (France), Oxford (Angleterre) et Detroit (Etats-Unis). Enseigne par les méthodes les plus pratiques.
Leçons à domicile.—Leçons d'essai gratuites.

A Vendre

''BOOMING HOUSE'' de 25 ch., toutes occupées. $100 profits garantis par mois. On vendra comptant ou à terme ou on accepterait associé. Propriétaire ne refusera aucune offre sérieuse, désireux qu'il est d'avoir quelqu'un capable de diriger la maison.
S'adresser ou écrire à 238 Townsend St., entre 11 h. du matin et 8 h. du soir.
9272

HOTEL très bien situé. Occasion à saisir.
S'adresser sur place, 508, Broadway.
9269

ETABLISSEMENT, 5 ans d'existence, avec magasin genre ''bar'' et 2 machines électriques pour FAIRE LE CIDRE. Situé tout près de la mer. Bonne installation et excellentes recettes. Conviendrait bien à un ménage français. Prix demandé $4,000.
Pour tous renseignements écrire à E. Deseaux, 221, E. Seaside Blvd., Long Beach (près de Los Angeles) Californie.
9255

Un petit atelier de CORDONNIER. Excellente occasion. Affaires garanties. Très bien situé.
Ecrire à J. D., aux bureaux du journal.
9246

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.
S'adresser au bnreau du journal.
9036

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1861
Avec McGERRY & CO., Inc.
A VENDRE
$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 37.6x136. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.
A ECHANGER
5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.
A LOUER
Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

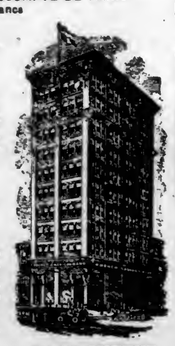
FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY
A VENDRE
$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $180.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 3,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $640.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,900—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.
A ECHANGER
$ 6,000—''Ranch'' de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payrait la difference.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE
Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons meublées.
$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200— 32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 300 chambres.—Tél. Douglas 2430

Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
A. Gorfinkel — L. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
M. TANRON ..... Assistant-Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blesinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Gloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES-FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2978 Consultations de 9 à 3 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Proprietaires absents
Offices: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 130 TREMONT AVENUE PHONE: PAZK 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 662

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Iateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa
(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE
A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.
Prix de la Pension: $9 par Semaine
L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à ''Agenzia Fagasi,'' Agents pour la Côte du Pacifique, 690, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir
MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE
recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.
Les Samedi et Dimancke, et les autres jours s'ils prévlennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 3 h. du matin et à 4 h. du soir.
Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2936, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 5784

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 136 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3329.
Dr. L. Basset, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et entanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin
Dr. M. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. E. Fontaine, dentiste, chambre 216, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. E. Dupuich, Bacon Block, chambre 194, Okland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—''Normal Pharmacy,'' F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Pres.; F. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plines et Thibodeau.

J. DIMMER

AVOCAT
Chambre 420, Monadnock Bldg.
631, Rue Market. Phone Kearny 4014
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1844, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1567

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunion tous les Mardis.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
F. Cames, président, 3762, rue Mission Tel. Mission 2372, Res., 381, rue Bartlett, Tel. Mission 3921; E. Estarian, 1er vice-président; M. Andichou, 2me vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1589, Underwood Avenue, Tel. Mission, 3302; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becsan, F. Ballegarde, P. Bigas, P. Castaing, L. Lacaze, C. Lapeyrade, G. Pouchan et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARESS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918

est en vente à la Librairie A. PRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.45 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser en écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 9 FEVRIER 1918 — SATURDAY, FEBRUARY 9, 1918. — No. 34

Les PourParlers Russo - Allemands

Les dépêches nous apprennent que les négociations russo-allemandes à Brest-Litovsk sont derechef suspendues et que l'Allemagne furieuse aurait adressé au gouvernement bolsheviki un ultimatum. On parle maintenant à Berlin d'une prochaine marche sur Petrograd si les conditions des délégués allemands sont repoussées par les maximalistes.

Il est évident que les empires du centre en ce qui concerne la Russie ont à l'heure actuelle la partie belle, comme on dit. Que voyons-nous en effet? D'une part un peuple désarmé, plongé dans le désordre; des soldats qui quittent leurs régiments pour regagner leurs villages afin d'avoir leur lot dans le partage des terres qui leur a été promis et dans le butin des bourgeois et des nobles que Lenine veut dépouiller; un pays sans crédit, qui a cessé d'être une nation, et où il n'existe plus aucune autorité vraiment responsable. De l'autre, quatre Etats dirigés de Berlin, incontestablement affaiblis par la terrible lutte qu'ils soutiennent depuis plus de trois ans, mais unis par une même discipline, organisés par une même volonté et représentant encore une force immense qu'il serait puéril de méconnaître. Dans ces conditions, l'Allemagne pourrait être tentée d'abuser de sa force. Dans tous les cas, ce ne sont guère les scrupules qui l'arrêteront, si elle croit qu'elle a intérêt à frapper cette malheureuse Russie inerte et désarmée.

Le journal socialiste allemand "Vorwaerts" en exprimait la crainte quelques jours avant que se produisit le mouvement gréviste dans l'empire. Et il écrivait: "La classe ouvrière allemande doit veiller à ce qu'on n'abuse pas de la détresse de la démocratie russe pour satisfaire des appétits annexionnistes."

Mais en admettant même que les socialistes soient sincères dans les appréhensions qu'ils manifestent à l'égard du traitement que leur gouvernement pourrait réserver à la démocratie russe, les volontés populaires comptent pour bien peu en Allemagne. Nous venons précisément de voir qu'on n'a rien à espérer d'un sursaut du prolétariat allemand. Il a suffi ces jours derniers aux gouvernants de Berlin de froncer les sourcils pour obliger tous les grévistes de l'empire à reprendre le travail dans les fabriques de munitions et ailleurs. Une simple menace et tout est rentré dans l'ordre. Dès lors, si la démocratie russe n'a pour défenseurs que les prolétaires allemands, nous ne la voyons pas bien fixe, comme disent nos poilus.

Il est vrai que la Russie révolutionnaire paraît résignée d'avance à toutes les humiliations, et nous la verrons consentir même à des diminutions territoriales. Une province en plus, une province en moins, cela importe peu, pourvu que triomphent dans le monde les idées du Soviet.

Donc les négociations reprendront à Brest-Litovsk, car l'intérêt le plus évident de l'Allemagne est d'éviter avec les bolsheviki une rupture qu'elle redoute plus qu'on ne croit généralement. On se gardera bien à Berlin de pousser à bout les maximalistes, que la menace d'une marche sur Petrograd ne doit guère effrayer. Sans compter que le maréchal von Hindenburg serait fort embarrassé s'il lui fallait organiser en ce moment une expédition militaire ayant pour objectif la capitale de la Russie.

Il nous faut donc considérer les pourparlers de paix russo-allemands comme tout simplement interrompus et nous convaincre qu'ils reprendront bientôt, même s'ils doivent échouer encore.

A. L.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

REMERCIEMENTS.

M. le Consul de France nous communique la lettre suivante qui, nous en sommes persuadés, sera lue avec le plus grand intérêt par nos compatriotes:

Aux Armées, S. P. 126
5 Janvier 1918.

Monsieur le Consul Général,

Je m'empresse de vous accuser réception de votre lettre du 6 Décembre ainsi que la totalité des chèques qu'elle m'annonce. Je vous confirme également la réception de votre envoi de Mme Canac-Marquis, 286 frs. 50 du 23 Novembre; M. Brangier, 286.50; Mme Ruffieux, 57.30 du 30 Novembre. Je vous ai d'ailleurs écrit à chacune des réceptions, comme j'ai écrit à chacun des donataires. J'ai remis cette fois le dou de deux dollars de Miss Sutton, et le don de 25 frs. de Mlle Marie Shannou à deux chasseurs particulièrement intéressants qui par ce même courrier les en remercient. Quant aux autres doue, ils viennent s'ajouter à une caisse que nous formons dès maintenant pour, à l'occasion de Pâques, renouveler une fête semblable à celle de Noël à la suite de laquelle nous avons pu offrir à chacun des 1450 chasseurs du bataillon un souvenir que nous nous efforçons de rendre désirable. Vous ne doutez pas qu'une pareille œuvre à la tête de laquelle je me suis mis, me procure beaucoup de travail, me fait écrire beaucoup de lettres, m'astreignant à répondre personnellement à toutes les bonnes volontés que je sollicite. Mais je puis vous dire aussi que j'en suis amplement récompensé par la joie que je procure et surtout par le lien très intime qui unit chez nous tous les degrés de la hiérarchie des combattants. Les sommes que je reçois nous permettent de faire les achats, parfois plus en relation avec nos désirs; vous ne pouvez vous figurer comme les aimables souscripteurs nous jugent gourmands et frileux quand nous ne les dirigeons pas. Toujours des victuailles ou des vêtements ou sous-vêtements de laine; et dans cet ordre d'idée il y a beaucoup de pertes.

Aussi je m'attache à diriger les bonnes volontés vers le souvenir qui marque et qui lie: il y a tant de ressources dans la maroquinerie, l'article de toilette, la coutellerie, l'article de fumeur, etc., etc. Je n'éprouve jamais un aussi grand plaisir que quand je puis ajouter à ma collection un choix d'objets de cette nature; et j'eu ai un plus grand encore quand, cet envoi venant d'un particulier, je le fais remercier par le bénéficiaire à qui j'essaie d'inculquer l'idée de diffusion entre les différents alliés.

Excuses, Monsieur le Consul Général, cette longue lettre; vous êtes si gentil pour mes chasseurs que j'ai cru de mon devoir de vous faire connaître la directrice qui m'a poussé à vous écrire.

(Signé) Dr. Elloy.

VIVE LE COMITE!

Ci-dessous nous publions les noms
De toutes les dévouées femmes
Du Comité du whist,
Du grand whist
De
Ven
Dre
Di
Prochain

Mme G. Ponchan, présidente; Mme J. Marty, secrétaire; Mme M. Plégat, trésorière; Mesdames M. Bedinger, R. Lavigne, A. Goustiaux, L. Lasserre, A. Guibert, L. Contard, L. Loustau, B. Gay, C. Campgrand, L. Lalanne, A. Gabert, Th. Sonlages, G. Ferriol, A. Vayssié; Mesdemoiselles Gertrude et Louise Hall, M. Serres, M. Couly, E. Giraud, J. Jollit.

Donc, Vive
Le
Co
Mi
Té
Du grand whist
Du sensationnel whist
Qui vendredi, dans la soirée
Sera doué au profit de nos blessés.

DEUILS.

Nous apprenons le décès, à Oakland, de M. Eugène Peyroulet, originaire du Comté de Calaveras. Le défunt, enlevé en pleine jeunesse, à 23 ans, à l'affection des siens, avait su, par la droiture de son caractère, se créer des amitiés qui se faisaient toujonrs plus nombreuses.

Ses funérailles ont lieu, ce matin même, à Oakland.

Il nous faut également enregistrer la mort de Mme Antoinette Julien, survenue à Bakersfield, le 5 Février deruier. L'inhumation a eu lieu, dans la jonrnée d'hier, à San Francisco, au cimetière Holy Cross.

A tous ceux que ces deuils plongent daus l'affliction, le Franco-Californien présente l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

LES CHANTS DES SOLDATS DE FRANCE.

Aujourd'hui, en matinée, à 2 h. 30, Yvette Guilbert donnera, au Scottish Rite Anditorinm, son troisième et dernier concert.

Au programme "Les chants des soldats de France, du commencement dn 17ème siècle à nos jours."

La gracieuse artiste parisienne si applaudie dimanche dernier dans "Les légendes dorées" et mercredi, dans "Les chansons de mes débnts à Montmartre", sera tont particulièrement goûtée, à la matinée d'aujonrd'hui, dans les chants guerriers qu'elle interprétera avec ce talent rare et éette mimique inimitable qui ont fait d'elle la divette choyée des foules.

MARIAGE.

L'antre jour a eu lieu, devant le juge Troutt, le mariage civil de notre sympathique compatriote M. Julien Baliières, gérant du Cercle de l'Union, le club français de San Francisco, avec Mlle Valerie Valette. La cérémonie religieuse sera célébrée aujonrd'hui.

Nous formons pour ce nouveau couple français les meilleurs sonhaits de bonheur et de prospérité.

LE CORPS DE JACQUES BAREILLES EST ATTENDU.

Nous avons dit hier par erreur que le canonnier Jacques Bareilles, du 9e régiment d'artillerie de campagne, qui a trouvé la mort à Fort Sill, Oklahoma, au cours d'un exercice de tir par suite de l'éclatement d'nn canon, était le fils de fen Jacques Bareilles. C'est fen Pierre Bareilles qn'il fant lire.

Nons avons d'antant plus tenu à faire cette rectification que l'"Echo de l'Ouest", qui prend ses informations locales dans le Franco-Californien, a commis la même erreur.

Par les soins des autorités militaires, le corps de notre infortnné compatriote arrivera ces jours-ci à Oakland, où réside la mère de la victime de ce douloureux accident, morte pour l'Amérique et ponr la France en service commandé.

:o:

Petits Echos

Le nommé P. G. Ferrer, président de la Mexican Trading Company, a été arrêté hier par la police fédérale. Il est accusé d'avoir fait passer an Mexique des armes, agissant pour le compte de l'Ailemagne.

—De Chicago, le fameux politicien Henoy déclare qu'il ne renonce pas définitivement à poser sa candidature pour le poste de gouverneur de la Californie. Il déclare que s'il est nécessaire d'empêcher l'administration de notre Etat aux mains des réactions, il est prêt à entrer en lutte.

—La Spring Valley Water Company se propose d'angmenter de 28 pour cent le prix de l'eau potable qu'elle vend aux consommatenrs, si la Municipalité l'autorise à élever son tarif.

—Le prince J. K. Kalanianole, cousin de l'ancienne reine Liiinokalani, des Iles Hawaï, récemment décédée, est de passage dans notre ville. Il se rend an Congrès où il représente le Territoire des Iles Hawaï.

Washington, 8 Fév. — Le secrétaire de la guerre Baker se rendra bientôt en France en tonrnée d'inspection. La date de son départ n'a pas encore été fixée.

Le Secrétaire n'assitera pas aux séances du conseil suprême de la guerre et ne restera pas en France pendant un temps très long.

M. Baker projette simplement d'inspecter les troupes du général Pershing sur le front français ainsi que les diverses organisations américaines.

:o:



Notes d'un Californien

"Y a bon", comme disent les soldats sénégalais de France. Le torpillage de la "Tuscania" et la noyade de 200 troupiers des Etats-Unis a mis en fureur toute l'Amérique. Même notre presse locale qui, cette fois, s'indigne.

Le "Chronicle", qui qualifiait naguère le crime de la "Lusitania" de "plus grand exploit naval allemand", fulmine contre la barbarie boche. Jusqu'à l'"Examiner" lui-même qui menace maintenant le Kaiser et son peuple dans un long article d'une extrême violence. Il est vrai que dans la seconde édition du journal de M. Hearst, cet article ne figure plus. Il faut croire que, dans l'intervalle, les marchands allemands qui sont les plus gros fournisseurs de publicité de notre grand confrère, ont dû intervenir.

Cette constatation faite en passant, je me demande un peu ce que peuvent bien espérer les Boches en noyant parci par-là quelques centaines de Sammies. S'ils comptent jeter l'effroi parmi la population américaine, ils iront au devant de la plus grosse des déceptions. Loin d'avoir effrayé l'Amérique, le torpillage de la "Tuscania" n'a fait, au contraire, que la rendre plus furieuse contre l'Allemagne.

Jusqu'à présent il était encore ici des gens qui voulaient faire une distinction entre le Kaiser et ses esclaves de sujets. Encore une petite noyade comme celle de la "Tuscania" et tout ce qui est allemand sera exécré en bloc aux Etats-Unis.

"Y a bon", je vous dis.

O'Pingui.

AU SECOURS DE L'ITALIE.



Embarquement, à Lyon, de troupes et de matériel.

Etats-Unis et Etranger

LA GUERRE.

Sur le front occidental on ne signale rien d'important. Le communiqué de Paris d'hier après-midi se borne à mentionner un coup de main heureux des Français contre un petit poste allemand à l'ouest de Forges, sur le front de Verdun, à l'ouest de la Meuse.

Calme également sur le front anglais. Le communiqué de Londres d'hier après-midi signale une certaine activité de l'artillerie allemande dans le secteur de Flequières, front de Cambrai.

Dans le secteur américain on signale un violent bombardement effectué par les batteries américaines contre les positions allemandes.

Rien de nouveau sur le front italien.

Un bulletin officiel français relatif au front des Balkans dit:

"Dans les environs de Sokal, l'infanterie serbe a repoussé une reconnaissance ennemie. L'artillerie a été très active au nord de Monastir.

"Les aviateurs alliés ont bombardé avec succès les emplacements ennemis dans la vallée du Vardar. Trois avions ennemis ont été descendus."

Le correspondant du "Secolo" de Milan, dit une dépêche de Rome datée du 6 février, a eu une interview avec le général français Guillaumat, commandant en chef des armées alliées en Orient, qui lui a dit que tout indique que le front balkanique est plus solide que jamais. Le général a ajouté qu'il ne croit pas à une offensive ennemie dans les Balkans durant le printemps.

A Washington, on a reçu une dépêche officielle annonçant que les forces arabes, sous le commandement du Cheik de la Mecque ont défait l'armée turque qui opère au sud-est de la mer Morte. Au cours d'une sanglante bataille, qui commença le 30 janvier dernier, les Arabes anéantirent cette armée turque, faisant 300 prisonniers, parmi lesquels le commandant en chef ottoman et tout son état-major. Plusieurs canons, un grand nombre de mitrailleuses et un butin de guerre considérable ont été capturés par les Arabes. Les débris de l'armée turque battue se sont retirés dans le plus grand désordre.

L'ALSACE-LORRAINE ET LE CONGRESSMAN MASON.

Washington, 8 Fév.

Le Congressman William Mason, de l'Illinois, adversaire résoln de l'entrée en guerre des Etats-Unis et de la loi de conscription, a prononcé aujonrd'hui un très violent discours dans lequel il a protesté contre les déclarations du président Wilson concernant le retour de l'Alsace-Lorraine à la France. L'oratenr a dit qne le président Wilson n'a pas le droit d'obliger les Etats-Unis à se battre pour permettre à la France de récupérer ses provinces perdues.

LA TURQUIE ET LA PAIX SEPAREE

Berne, 8 Fév.

Kemal Midhat Bey, petit-fils de l'ancien grand vizir Midhat pacha, se trouve en Suisse où il orgauise la société dite "La Ligue pour la paix et la liberté de la Turquie".

Kemal Midhat Bey veut amener le gouvernement ture à conclure une paix séparée; nnir les diverses nationalités ottomantes et travailler à la régénération de la Turquie.

Dans les déclarations qu'il a faites à la presse, Kemal Midhat Bey dit en snbstance: La Turquie est à bout. La perte de Jérusalem a eu uu grand retentissement dans l'empire ottoman. Les dernières nonvelles qui m'arrivent de Constantinople montrent que la misère du penple turc est affreuse. L'armée est complètement désorganisée. En Asie-Mineure le nombre des déserteurs dépasse 200,000. Ces malheureux désertent parce que maintenant ils connaissent quels sont les responsables de cette guerre et qu'il srait futile de vouloir la prolonger. . Mon bnt est d'amener les Turcs à abandonner l'Allemagne et à se déclarer pour l'Entente.

L'IMPOT SUR LE REVENU EN FRANCE.

Paris, 8 Fév.

M. Lucien Klotz, ministro des finances, a proposé de porter le taux de l'impôt snr le revenu de 12½ à 14 pour cent.

LA DEMISSION DU CABINET AUTRICHIEN.

Amsterdam, 8 Fév.

Une dépêche de Vienne annonce que le Dr. von Seydler, président du Conseil autrichien, a remis à l'empereur Charles la démission collective du cabinet.

LE CHAOS RUSSE.

Londres, 8 Fév.

Des dépêches de Petrograd reçues ici disent que des scènes de pillage se sont produites mardi et mercredi derniers dans la capitale rnsse. La foule envahit les caves de plusieurs maisons pour s'abreuver de vin. Des automobiles blindées chargées de soldats furent envoyées par les autorités pour mettre à la raison les pillards, dont plusieurs ont été blessés ou tués.

Petrograd, 8 Fév.

L'Enseigne Krylenko, le généralissime bolsheviki, a ordonné que tous les envois de vivres destinés à la légion polonaise de l'armée russe soient supprimés. Il a déclaré en outre hors la loi, Dorboro Mousnitzky, chef de la légion polonaise.

Londres, 8 Fév.

En ce qui concerne les négociations russo-allemandes à Brest-Litovsk, il est difficile de démêler la vérité. Les nouvelles sont contradictoires. Il paraît certain cependant que M. Trotsky, ministre des affaires étrangères bolsheviki, se trouve à Brest-Litovsk.

Stockholm, 8 Fév.

Les autorités du chemin de fer finlandais à Torneo ont reçu une nouvelle disant que toutes les missions alliées qni se trouvaient en Russie ont été expulsées par les bolsheviki. On n'a pu obtenir jusqu'à présent la confirmation de cette nouvelle.

Harbin, 8 Fév.

A Thoita et dans d'autres villes de la Sibérie situées dans le voisinage d'Irkoust, disent des voyageurs qui arrivent ici, ce sont des prisonniers austro-allemands armés qui ont pris possession de l'administration et assurent le service d'ordre.

LA FRANCE EST TOUJOURS DEBOUT.

Albany, N. Y., 8 Fév.

M. Louis Aubert, membre du Haut Commissariat français aux Etats-Unis, a prononcé hier devaut l'Assemblée de l'Etat, un éloquent discours dans lequel il a montré, en citant des faits et des chiffres, que la France est loin d'être saignée à blanc, comme le prétendent les agents de l'Allemagne.

L'assistance a longuement applaudi l'oratenr, dont le succès a été grand, et acclamé avec fréuésie la France.

Parlant du torpillage du "Tuscania", M. Anbert a dit: "La France partage votre deuil pour la perte de tous ces héros, mais vous devez être préparés à bien des épreuves de ce genre qni, héiasi se reproduiront tant que l'Allemagne u'aura pas été définitivement vaincne."

LES REVELATIONS DU "PETIT PARISIEN".

Paris, 8 Fév.

Le "Petit Parisieu" poursuit sa publicatiou de docnments allemands. Aujourd'hui il montre que le mouvemeut bolsheviki a été financé par l'Allemagne et il publie uue circulaire de la Banque d'Empire, datée du 2 mars 1917 et adressée à tous ses représentants en Suisse pour leur recommander d'honorer toutes les demandes d'argeut faites par Nicolas Leuine, M. Zenovieff, Léou Trotsky, M. Kamineff, ce dernier délégué russe à la conférence de Brest-Litovsk.

LE TORPILLAGE DE LA "TUSCANIA".

Londres, 8 Fév.

Une révision des listes des victimes du torpillage de la "Tuscania" montre que le nombre des personnes ayant péri est plns fort qu'on ne croyait tout d'abord, sans toutefois dépasser 200.

LA MALADIE DE L'EX-PRESIDENT ROOSEVELT.

New York, 8 Fév.

L'ex-président Roosevelt, qu'on a opéré une seconde fois pour un abcès aux deux oreilles, n'est pas encore hors de danger. Une légère améliorattou a toutefois été constatée.

Le président Wilson a adressé aujourd'hui nn télégramme de sympathie à Mme Rooseveit, dans lequel il forme des vœux pour le prompt rétablissement du malade.

MANIFESTATION PACIFISTE EN AUTRICHE.

Amsterdam, 8 Fév.

Des dépêches arrivées ici disent qu'à Lemberg, Autriche, la population s'est livrée pendant quatre jonrs à de violentes manifestations pacfistes.

AUTOUR DU CONSEIL SUPREME DE L'ENTENTE A VERSAILLES.

New York, 8 Fév.

M. Charles Grasty télégraphie de Paris au "New York Times" pour confirmer la nouvelle disant que le Conseil Suprême de Versailles a décidé la création d'une armée de manœuvre interalliée comprenant des troupes françaises, anglaises, italiennes et américaines.

Le correspondant dit qu'il a eu une brève conversation avec un membre du Conseil Suprême. Il lui est impossible de donner des détails, mais il peut affirmer que l'union entre les alliés est maintenant complète sur tous les points. Des plans définitifs ont été préparés, plans que les stratèges de l'Entente déclarent adéquats à la situation actuelle. Il s'agit pour l'instant de résister à l'Allemagne en attendant que tout le poids de l'intervention américaine puisse se faire sentir.

Rome, 8 Fév.

Au Conseil des ministres d'hier, M. Orlando, président du Conseil, et le baron Sonnino, ministre des affaires étrangères, ont fait leur rapport snr le Conseil Snprême de Versailles. Ils ont déclaré que l'accord est maintenant complet sur tous les points entre les alliés et que les décisions prises à la conférence de Versailles donneront les meilleurs résultats.

New York, 8 Fév.

Le correspondant parisien du "New York Sun" se croit en mesure de pouvoir affirmer que:

1. Les Etats-Unis, d'accord avec les gouvernements alliés, donneront pleins pouvoirs au Conseil suprême d'exécuter les décisions vraiment importantes relatives aux opérations militaires sur le front occidental, sans en référer aux gouvernements respectifs pour leur approbation ou désapprobation;

2. Un membre dn cabinet a été désigné pour se rendre prochainement en France de façon à être sur les lieux pour aider le Conseil suprême de la guerre;

3. Les fonctionnaires chargés des différentes phases des opérations de guerre des Etats-Unis seront envoyés dans le voisinage de la zone de guerre pour contribuer au rôle que doit jouer l'Amérique dans le programme commun.

On est convaincu que le Conseil suprême de la guerre devra son accroissement de pouvoir surtout aux efforts persistauts faits suivant les lignes recommandées par le président Wilsou.

Le président Wilsou a toujours préconisé l'unité de commandement sur le front occidental, ou ce qui s'en rapprochera le plus, depuis que la conférence Interalliée s'est réunie à Paris. Il avait l'approbation tont à la fois de M. Lloyd-George et de M. Clemenceau, mais ces deux Premiers ont beaucoup de mal à persuader à leurs gouvernements que cette politique de donner pleins pouvoirs au Conseil suprême devrait être mise en pratique.

:o:

Tokio, 8 Fév.—Le vicomte Ishii, chef de la mission japonaise qui a récemment visité les Etats-Uuis, a été reçu par l'empereur au Palais d'hiver. Le souverain a remercié le vicomte Ishii et lui a déclaré qu'il était très satisfait des résultats obtenus par la mission qu'il a condnite aux Etats-Unis.

Washington, 8 Fév. — L'ambassade italienne a reçu du baron Sonnino, ministre des affaires étrangères, le câblogramme suivant: "Les bruits relatifs à nn changement dans le persounel de l'ambassade à Washington sont dénués de tout fondement."

On avait auuoncé qne le sénatenr Marconi remplacerait le marquis di Cellere comme ambassadeur d'Italie aux Etats-Uuis.

:o:

Si vous ne pouvez pas bieu mâcher vos aliments, si vous souffrez de l'estomac, si vons avez du trouble avec vos dents, je peux corriger tous ces défauts, et je vous garantis une masticatiou facile et parfaite.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

CE QUE COUTE LA GUERRE

Les économistes avaient prédit qu'une guerre enropéenne épuiserait en quelques mois les ressources financières des belligérants.

La guerre dure depuis trois ans et demi, et, quoiqn'elle ait coûté des sommes fabuleuses, si nons attendons la paix de l'épuisement des ressources financières de l'un ou de l'autre groupe de belligérants, cette paix n'est assurément pas prochaine.

Une banque américaine a fait le bilan de la grande guerre au 1er janvier 1918, et voici à quel chiffre le coût s'en établit, et comment il se répartit entre les différentes nations:

Alliés:	
Angleterre	$26,250,000,000
France	19,600,000,000
Russie	17,700,000,000
Italie	5,850,000,000
Etats-Unis	6,700,000,000
Belgique, Serbie, Roumanie et Portugal	5,500,000,000
Total	$81,600,000,000
Empires Centraux:	
Allemagne	$23,750,000,000
Autriche-Hongrie, Turquie et Bulgarie	16,400,000,000
Total	$40,150,000,000
Grand total	$121,750,000,000

Les compilateurs estiment que si la guerre dure quatre années entières, elle aura coût, au 1er août 1918, cent cinquante milliards.

Déjà elle a coûté plus que toutes les guerres ensemble depnis l'origine dn monde. Et les guerres de l'histoire moderne, même les plus prolongées, n'ont coûté rieu d'approchant, ainsi que le fait voir le tableau suivant:

Guerre de Napoléon 1793-1815	$6,250,000,000
Guerre de Crimée, 1853-1856	1,700,000,000
Guerre Civile américaine	8,000,000,000
Guerre Franco-Prussienne	3,500,000,000
Guerre Sud-Africaine	1,250,000,000
Guerre Russo-Japonaise	2,500,000,000

A l'heure actuelle, l'Angleterre dépense chaque jour, pour la guerre 35 millions; la France, 20 millions; les Etats-Unis, 29 millions; l'Italie, 8 millions; la Belgique, le Portugal, la Serbie et la Roumanie, 5 millions; l'Allemagne, 27 millions, et les alliés de l'Allemagne (Autriche-Hongrie, Turquie Bulgarie), 16 millions.

On n'aurait pas cru possible aux nations de snpporter longtemps de pareils budgets de guerre. Nous nons rendons compte qu'elles le pourraient encore supporter, sinon indéfiniment, du moins assez longtemps pour que nous ne puissions attendre la paix d'nn écroulement financier.

Si colossal que soit le coût de la guerre, il paraît insignifiant réparti par jour et per capita.

Ainsi la guerre coûte, par jour, à chaque citoyen du Royanme-Uni, 74 cents; à chaque Français, 50 cents; à chaque Allemands, 40 cents; à chaque citoyen des Etats-Unis, 26 cents.

Les Crimes Contre la Defense Nationale

Paris, 8 Fév.

L'audience d'hier a été consacrée à l'audition d'nne partie des témoins. La déposition la plus importante a été celle de Madame Marie Lafargue, artiste lyrique, autrefois l'intime amie de l'ancien Khédive d'Egypte, Abbas Hilmi. Son apparition a fait sensation parmi les nombreux assistants qui suivent les débats de l'affaire Bolo.

Madame Lafargue a reçu un prêt de 20,000 francs de Bolo. Elle a déclaré que l'accusé, encore qu'il prétende ne tenir aucune comptabilité, est une homme qui, quand il s'agit d'affaires, ne fait pas de sentiment. S'il a donné 20,000 francs au témoin, il a exigé nne hypothèque sur la propriété de Mme Lafargue. Il ne s'est même pas contenté de cela, puisque le billet signé par Mme Lafargue a dû être avalisé et par sa mère et par ses deux frères. Dans cette transaction, Bolo s'est montré un usurier de première force.

Après Mme Lafargue a été entendu M. Sottolana, un Italien, professeur de chant, domicilié à Paris depuis plusieurs années. M. Sottolana était très lié avec M. Philippe Cavallini, l'ex-député italien qui a été arrêté en Italie comme complice de Bolo et de Caillaux. C'est à M. Sottolana que l'ex-député Cavallini envoyait de Rome des lettres à diverses adresses que le professeur de chant était prié de mettre à la poste à Paris. Le témoiu déclara que parmi les correspondants du député Cavallini se trouvait Mme Caillaux, femme de l'ancien président du Conseil.

Cette révélation a produit une vive sensation dans l'auditoire.

M. Sottolana, après avoir consenti pendant quelque temps à servir d'intermédiaire à l'ex-député Cavallini, sans se donter dn rôle qu'on lui faisait jouer, finit par avoir des soupçons. C'est alors qu'il alla consulter l'ambassadeur d'Italie à Paris, et ainsi on découvrit les motifs qui avaient décidé M. Cavallini à prendre de telles précautions pour sa correspondance coupable.

M. Sottolana est l'homme qui accompagna Cavallini quand ce dernier, plus tard, remit à Bolo une grosse somme d'argent provenant d'Abbas Hilmi, l'ex-khédive d'Egypte. Le témoin a déclaré qu'il a toujours ignoré le montant de la somme remise à Bolo.

M. Bauer, directeur de la Banque Perier, a été ensuite entendu. Il a donné quelques renseignements au sujet du transfert des fonds à New York et de la proposition en 1914 de Bolo relative à la fondation d'une banque à Cuba. Le témoin déclara qu'en compagnie de Bolo il out à New York, en 1914, une entrevue avec M. J. P. Morgan pour lui demander de souscrire un capital de 60,000,000 de francs ponr la fondation de la banque en question. Pour sa part, la Banque Perier devait souscrire 40,000,000 de francs.

Rome, 8 Fév.

L'autorité militaire a fait procéder à l'arrestation dn commandeur Re Riccardi, qui est empliqué dans l'affaire Cavallini. Depuis quelque temps la maison du commandenr Riccardi, via Nazionale, était surveillée par la police. Le commandeur Riccardi a été arrêté à son domicile, où une perquisition eut lieu ensuite. De nombreux documents ont été saisis.

Le commandeur Re Riccardi est très connn. Il est en Italie le représentant des anteurs dramatiques français.

Autour de la Guerre

AUTOUR DU RAID SUR PARIS.

Paris, 8 Fév.

M. Arthur Meyer, dans le "Gaulois", exhorte la populatiou parisienne à être à l'avenir moins téméraire pendant les raids d'avions ennemis, de façon à diminuer le nombre des victimes:

"Il est cnrieux de voir et de savoir le nombre de Parisiens qui ont stationné dans les rues en s'exposant sans raison. Ils ont joué avec le danger; nous les supplions de ne pas recommencer."

Le "Petit Journal" publie un article de M. Lanrent Eynac, député de la Hante-Loire, qui se distingua, au début de la guerre, comme aviateur et qui accomplit des expéditious uombreuses de bombardement sur des établissements militaires allemands.

Après avoir réprouvé la barbarie des raids allemands sans utilité militaire, il reconnaît la nécessité d'user de représailles.

C'est la même idée que sontient M. Frederico Caproni, l'nn des apôtres de l'aviation de bombardement en Italie. Il a déclaré à un rédacteur du "Petit Parisien" que nons avons le moyen d'avoir raison des brutalités des adversaires en attaquant constamment leurs camps de conceutratiou et en détruisant sans relâche leurs installations stables. Pour arriver à ce résultat, il faut construire intensivement des aéroplanes de bombardement.

La "Petite République" s'élève contre la manvaise foi des Allemands qui donnent une couleur de représailles à leurs raids sur Paris. Ce sont eux qui ont introduit les premiers, dans la condnite de la guerre, des méthodes sans précédent. Nous devons nous rappeler les vols accomplis par eux sur Paris en 1914 et les 98 expéditions aériennes sur Londres.

M. Théry, dans l'"Œuvre", écrit:

"Voulez-vous parier que les habitants de Francfort et de Carlsruhe n'ont pas lû sans uu tremblement le communiqué qui leur annonce le "succès" du raid sur Paris?"

Le cardinal Amette, archevêque de Paris, a publié une protestation contre le dernier raid des aéroplanes allemands dans laquelle il dit:

"Une fois de plus, au nom des principes de la civilisatiou et du christianisme, d'accord avec le souverain pontife qui, à plusieurs reprises, a condamné les crimes de cette nature, nous protestons contre ces actes barbares qui sont un véritable assassinat sans aucune utilité militaire."

Deux médailles militaires et six croix de guerre ont été accordés aux ouvriers d'une usine bombardée qui sont restés à leur poste pendant toute la durée du raid. Trois de ces croix de guerre ont été données à des femmes.

LA VICTOIRE CONTRE LES SOUS-MARINS.

Paris, 8 Fév.

M. Pertinax, dans l'"Echo de Paris", montre, par des chiffres significatifs, ce qu'il appelle "notre victoire sur les sous-marins allemands" des derniers mois, laissant, en effet, prévoir l'accroissemeut graduel des ressources des Alliés en tonnage:

"Depuis août 1914 jusqn'en janvier 1918, les pertes totales anglaises, diminuées des achats, des constructions neuves et des confiscations, se sont élevés à deux millions sept cent cinquante mille tonnes, ce chiffre ne comprenant que les bâtiments au-dessus de mille tonnes, les seuls qui comptent au point

(Suite à la 4ème page)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LE MARECHAL JOFFRE ACCEPTE DE POSER SA CANDIDATURE A L'ACADDEMIE.—AUTOUR DE LA BATAILLE DE LA MARNE. GALLIENI ET LA BATAILLE DE L'OURCQ.

Paris, 12 Janvier.

Donc voilà le maréchal Joffre candidat à un fauteuil; on peut le considérer comme élu.

Est-ce la popularité que va porter le maréchal Joffre à l'Académie?

Pas précisément. Et quoiqu'il ne faille parler de tout ceci qu'avec une extrême réserve, nous pouvons dire que le vainqueur de la bataille de la Marne a beaucoup perdu de son prestige depuis qu'il n'a pas voulu reconnaître que la célèbre victoire est due, surtout, à la bataille de l'Ourcq, rapportée par le coup de génie de Galliéni et par la résistance quand même, certains disent la désobéissance courageuse, des généraux de Castelnau et Sarrail qui refusèrent d'abandonner le Grand-Couronné de Nancy et Verdun; ce qui permit de livrer la bataille sur la Marne au lieu de retirer les troupes derrière la Seine, en attendant pendant quinze jours, les renforts des dépôts, comme l'avait ordonné le général Joffre.

Après la Victoire, le généralissime se laissa, avec complaisance, attribuer tout le mérite; il fut mal inspiré, car l'histoire qui fait la part des responsabilités se montrera peut-être injuste en lui disputant même la part légitime qui lui revient. Nous sommes loin du temps où le général Joffre ordonnait, avec persistance, à la Censure militaire d'effacer de nos feuillets tout ce qui, de près ou de loin, rétablissait la vérité qui a fini par se faire jour et par s'imposer tout de même.

La gloire de la bataille de la Marne est assez grande pour qu'on rende justice à tout le monde, à Galliéni, à Maunoury, l'héroïque chef de la VIe armée improvisée pour la bataille de l'Ourcq et à de Castelnau et Sarrail qui, en conservant le pivot autour duquel put évoluer la longue suite d'armée, de l'Ourcq au Grand Couronné. Quand Galliéni mourut, le général Joffre, qui ne manquait jamais sa méridienne, ne trouva pas la demi-heure nécessaire pour aller aux Invalides saluer de l'épée le cercueil de son héroïque rival; il écrivit une lettre, sans chaleur et sans flamme que ses amis, eux-mêmes, trouveraient grise et terne.

Aura-t-il des accents plus émus quand il prononcera l'éloge de son prédécesseur, M. Jules Claretie? D'ailleurs, qu'importe, ce n'est pas ce qu'on lui demande.

Quelque temps avant sa mort, Jules Claretie, me parlant avec mélancolie des successeurs qu'il prévoyait pour son fauteuil et dont il discutait en famille avec beaucoup de philosophie, disait devant moi:

"Je ne redoute qu'un seul discours et c'est le seul inévitable, celui de mon successeur à l'Académie."

Avec le maréchal Joffre, je suppose que la mémoire de Jules Claretie peut être bien tranquille; le guerrier ne déchirera personne et nous n'avons pas à craindre, je pense, les perfidies académiques qui se glissent si souvent sous l'éloge obligatoire et qui font tant de peine à ceux qui restent. Son discours, sans doute, sera bref et il n'aura pas le temps de recueillir des ronces de rhétorique pour en fouetter le souvenir de son prédécesseur comme ont la malencontreuse habitude de le faire de nombreux académiciens. Souvenez-vous du discours de réception de l'abbé Duchesne, succédant à cet esprit, si fin, si patriote et si franc qu'était le cardinal Mathieu. L'éloge de l'abbé Duchesne, hérissé de pointes d'aiguille, fit presque scandale et je sais des gens qui ne l'ont pas pardonné au directeur de l'Ecole Archéologique du Palais Farnèse où quelques-unes de ses erreurs sont d'ailleurs légendaires, comme le prouva un de ses anciens élèves, un jeune professeur, M. Ernest Babut, ex-pensionnaire de la Fondation Thiers, mort l'an passé en combattant les Allemands.

Donc, au point de vue de l'acidité académique, je crois qu'on peut être tranquille. Le maréchal Joffre sera élu à l'unanimité; on a seulement attendu la lettre habituelle posant sa candidature; pour un peu, on s'en serait passé. On en dispensa, il y a cent quarante-quatre ans, un autre militaire vainqueur, le maréchal de Villars, qui fut élu par acclamations, en 1774, après la bataille de Denain qui, alors, sauva la France, comme la bataille de la Marne devait la sauver en 1914. Le maréchal de Villars succéda à Chamillart, évêque de Sendis. L'Académie, lancée sur cette piste, ne s'arrêta pas, après Villars, elle élut le maréchal de Cœuvres, dont nous avons oublié les mérites; en 1720, ce fut le tour de Richelieu, maréchal de naissance, qui n'avait que 24 ans; on payait un tribut de reconnaissance à son grand oncle, le fondateur.

En 1749, on nomma le maréchal de Belle-Isle, le petit-fils du surintendant Fouquet "sans avoir fait de grandes choses, il a une grande réputation", écrivait Voltaire. Le maréchal de Beauvau fut élu en 1771, quatre ans après, on recevait le maréchal de Duras. Personnages importants, grands seigneurs fastueux, mérites peu en vue et que la poussière de l'oubli a recouverts. Il est certain que le maréchal Joffre continue brillamment la série; il ne la terminera pas, car pour la continuer on a déjà prononcé les noms des généraux de Castelnau et Foch, qui seront aussi maréchaux demain. Pourquoi pas?

Quand Chapelle reçut le maréchal de Villars, il lui dit dans son discours: "Si nous vous associons à l'Académie, vous associez l'Académie à vos triomphes." C'était recueillir des lauriers à bon marché; nos académiciens d'aujourd'hui agissent de même; mais tous les lauriers ne sont pas dans les mains de l'élu de demain; on peut encore faire une ample moisson à côté.

Jean-Bernard.

:o:

LES SOLDATS AMERICAINS ET LA PATISSIERE.

De l'"Opinion":

Deux soldats américains entrent dans une pâtisserie—la scène se passe en province—et consomment sur place des gâteaux. Puis:

—Combien?

—Vingt francs, fait la pâtissière.

Ils paient et sortent, le sourcil froncé.

Mais le lendemain, ils reviennent. Ils ne sont plus deux, ils sont vingt, et dans ces vingt bouches, largement ouvertes, les gâteaux s'engloutissent, s'engloutissent. C'est à frémir.

Après quoi, ils sortent.

La marchande rappelle le dernier.

—Et payer?

—Payé hier, répond-il.

Et il s'en va.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

ENFIN! SOULAGE!

"J'ai longtemps souffert des reins et, voilà trois mois, je dus m'aliter; car il m'était impossible de rester debout", écrit C. F. Reynolds, 412, Herrick St., Elmira, N. Y., "mais sur la recommandation d'un ami, je pris des Foley's Kidney Pills, et en peu de jours je pouvais quitter mon dit." Foley's Kidney Pills, fortifient les reins et la vessie.

En vente partout.

L'HIVER ACTUEL EST RIGOUREUX

La neige, le vent et le grand froid ont, cette année, occasionné plus de rhumes que d'habitude. Aussi, dans des milliers de maisons, a-t-on eu recours à Foley's Honey and Tar. Et grâce à lui, hommes, femmes et enfants continuent à bien se porter: "C'est juste ce qu'il faut, écrit Miss Edward Strevy, R. 37, Clinton, O., "Foley's Honey and Tar est le seul et vrai remède pour combattre les rhumes."

En vente partout.

M. WYAT, Prop.

HOTEL LORRAINE

Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.

—Excellente Cuisine—

18 South Center Street STOCKTON

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary. Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1278

LACAY'S RESTAURANT

(NEW FASHION)

GRAND RESTAURANT FRANÇAIS

Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison

Diner régulier: $1.00

78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

J. ST-DENIS W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTURE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

I. Orognes et J. Duberaia, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec et sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 748

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de papier, peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.

Ameublements Modernes et de Styles Divers.

216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.

1906, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

AVIS aux DAMES

TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON

Sacrifiees

ROBES, MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR

150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75

175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35

200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE

tous les 2 ou 3 jour un seul

GRAIN DE VALS

AU REPAS DU SOIR REGULARISE

FONCTIONS DIGESTIVES.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE

FRENCH POPULATION

OF CALIFORNIA

ADVERTISE

IN THE

FRANCO-CALIFORNIEN

UN EXTRAORDINAIRE SOLDAT

LE GENERAL GROSSETTI.—SON ROLE PENDANT LA BATAILLE DE LA MARNE.—SOUVENIRS DE GLOIRE.

L'extraordinaire soldat! On ne l'oubliait pas une fois qu'on l'avait vu. Je crois bien qu'il était, avec le général Berthelot, l'homme le plus corpulent de l'armée française.

—Dans Grossetti, il y a gros, se plaisait-il à dire, car il aimait les saillies, les mots à l'emporte-pièce, tenant que la bonne humeur est la première vertu d'un troupier.

Assez court pourtant, mais sanguin, le poil complètement gris, bien qu'ayant à peine dépassé la cinquantaine, l'œil bleu, très doux au repos et qui s'irisait de lueurs d'acier dans l'action, il avait été nommé, à la mobilisation, chef d'état-major de la 3e armée. Je ne sais exactement ce qu'y fut son rôle, mais il dut être assez brillant, car au lendemain de Charleroi, il quittait le général Ruffey, remplacé par Sarrail, et venait prendre le commandement intérimaire de la 42e division, où lui-même remplaçait le général Verraux.

C'est là vraiment, puis sur l'Yser, qu'il donna sa mesure. Non pas, comme le dit un communiqué du Conseil municipal reproduit par toute la presse, qu'il y ait "emporté d'assaut le château de Mondement, clef de la victoire". Mondement fut emporté par le 77e d'infanterie et, au moment même où le château tombait (9 septembre, 7 heures du soir), Grossetti se trouvait entre Pleurs et Connantre, à trois ou quatre lieues dans l'Est. Et ce n'est pas lui non plus qui est entré dans Fère-Champenoise, qu'il n'avait pas pour objectif et qui fut prise —sans coup férir d'ailleurs—par Dubois et le IXe corps. Même limité à la défense de Chapton et à la fameuse manœuvre de flanc dont la menace fut une des causes déterminantes de l aretraite allemande, le rôle de la 42e division pendant la bataille de la Marne demeure encore assez beau pour qu'on ne le charge pas d'ornements parasites. Que Grossetti n'eût pas "tenu" avec cette fermeté inébranlable à l'aile gauche de Foch, la bataille était perdue.

—De Soizy à Chapton, droite, plane, encaissée par des bois, la route de Sézanne forme goulot, me disait un colonel d'artillerie. Chapton, c'était le bouchon du goulot. S'il sautait, tout sautait. Avec son coup d'œil infaillible, Grossetti avait tout de suite deviné l'imoprtance de la position; en demi-cercle autour de la route, nos 75 la prenaient d'enfilade, battaient le village, les couverts. A un moment notre tir devint si rapide, la chambre des canons était si chaude que le laiton des cartouches collait, fondait, empêchait l'ouverture des culasses. Il fallut appeler d'autres batteries. Grâce à ce feu intensif, non seulement nous ne perdîmes pas de terrain; mais bientôt nous en gagnâmes: un groupe d'artillerie put être poussé en avant, à cheval sur Soizy, face au Nord, avec Baye, et contribua puissamment, le soir du 8, aux progrès de l'armée d'Espérey.

Grossetti lui-même avait son quartier-général dans la ferme de Chapton, au nœud tactique de la bataille et à l'endroit le plus exposé, car on pense bien que la grosse artillerie allemande ne laissait pas notre feu sans riposte. Mais c'était déjà son habitude de rechercher le danger, de payer partout de sa personne. "Où le chef ne va pas, disait Montluc, le soldat n'y va que d'une fesse". Grossetti pensait sur ce point comme Montfluc. Jeté en pleine bataille des Flandres, le 23 octobre, au moment où la ligne belge fléchissait vers Nieuport, il se portait tranquillement sur la passerelle marmitée et dirigeait de là le transbordement de ses troupes sur la rive droite de l'Yser d'où elles partaient à l'attaque de Lombaertzyde. Le village était enlevé à la nuit, nos troupes en marche sur Slype et Westende; un nouveau fléchissement de la ligne alliée les rappelait vers Stuyvegkensqerke. Les shrapnells pleuvaient sur la route.

—Ouvrez vos parapluies! commande Grossetti.

Et les hommes, riant du mot et de l'audace de ce chef qui, lui, ne songe pas à s'arbriter, se mettent leurs sacs sur la tête. "Le tir de l'ennemi se fait encore plus terrible, raconte un automobiliste militaire, témoin de la scène, le premier, je crois, qui l'ait rapportée, et dont le récit a paru sans signature le 12 novembre 1914. Le général vint s'installer sur la route (d'autres diront plus tard sur la place même de Pervyse, mais tous seront d'accord pour déclarer que le ciel, au-dessus du général, ne formait qu'une voûte de mitrailles). Il a fait apporter deux chaises (d'autres diront deux pliants), et c'est là que, pendant une demi-heure, il va dicter ses ordres ou recevoir les officiers envoyés aux renseignements. Voici qu'arrive précisément un officier anglais, le major Z... (Baird). La conversation s'engage comme dans un salon. En partant, le major s'écrie: "On parle du flegme britannique; il n'est pas comparable à l'impassibilité de ce général français!"

Telle est, dans sa première teneur, la scène sur laquelle on a tant brodé depuis et qui commença à faire entrer Grossetti dans la légende. A voir ce chef massif, large et rond rond comme une cible de stand, qui s'offrait ainsi à la mitraille et dont la mitraille se détournait, nos soldats finirent par le croire invulnérable. Ces sortes de croyances étaient surtout répandues autrefois dans l'armée allemande, où certains chefs comme Tilly et Wallenstein, même de simples reitres qu'on appelait je ne sais pourquoi des "congelés" (gefroren), passaient pour réfractaires aux projectiles. Grossetti partageait- il lui-même cette croyance? Ou si c'était par défi qu'il n'acceptait pas de couvrir ses feuilles de chêne d'un manchon? Sur les routes les plus chandes, son auto passait, tous feux allumés.

—Eteindre mes phares, merci! Pour rouler dans un trou de marmite? De deux maux, je choisis le moindre et j'opte pour l'obus.

Mais l'obus ne voulait pas de lui. Militairement, sà grande page, avec Chapton, c'est Ramscapelle. Là, une seconde fois, suivant le mot d'un de nos grands chefs, il "sauva la situation". Romscapelle restant aux mains de l'ennemi, c'était notre dernier barrage forcé, la route de Dunkerque ouverte...

Par une prodigieuse concentration immédiate de son artillerie dispersée, à laquelle il associe de force tout ce qui reste de l'artillerie alliée, Grossetti commence par empêcher l'ennemi de déboucher, puis il lance sur Ramscapelle tout ce qu'il a de troupes disponibles. Elles échouent. Il recommence, après une préparation d'artillerie encore plus violente, avec un bataillon du 151e et les renforts de zouaves et de tirailleurs qu'il vient de recevoir.

—Je vous donne une heure pour reprendre Ramscapelle, dit-il au colonel Claudon.

En une demi-heure, c'était fait. Grossetti, quelques jours plus tard, était nommé au commandement du XVIe corps.

On sait le reste: Ypres, Perthes, Verdun, Salonique, suprême étape de ce magnifique soldat. Ce qu'il faut ajouter pour finir, c'est que, si Grossetti demandait beaucoup à ses hommes, il demandait encore plus à lui-même. Si rude qu'eût été sa journée, il ne se couchait jamais, me disait le général Boichut, sans avoir passé la revision méticuleuse de tous ses services. C'était un de ses axiomes que, "pour qu'une troupe se batte bien, il faut qu'elle ait le ventre plein et les pieds dans de bons godillots". A la Marne, tandis que nos autres contingents en étaient réduits à se nourrir de betteraves déterrées dans les champs, ses parcs de ravitaillement étaient toujours garnis. Familier avec ses hommes, trinquant avec eux, goûtant à leur rata, empruntant leur verbe, nul chef peut-être, si ce n'est Maud'huy, n'a mieux pratiqué son métier de chef et tiré de cette admirable matière épique qu'est le troupier français des effets plus saisissants.

Charles Le Goffic.

:o:

ANNONCES POUR LA PAIX.

Deux annonces cueillies à la dernière page des "Dernières Nouvelles de Munich":

Pour la Paix

(en caractères énormes)

100 magnifiques séries, fleurs, paysages, sujets religieux. Imprimerie artistique, I. Glass, Munich.

Un peu plus loin:

Cartes Postales de la Paix.

J'ai toujours dans mon magasin 6,000 sujets différents à bon marché, rapidement livrés. Hâtez-vous! Le renchérissement des prix approche. 60 modèles différents pour 7 marks 80; 100 pour 12 marks. Johanna Stapp, Munich.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 2,000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes proscrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches, de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE

Employez le

PEBECO

TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Kearny 2857

P. Olivier

1308 Rue Stockton
Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros

625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peroune

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 402
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1600, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3980

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ G. LALANNE J. B. PON
G. MAILHEBUAU L. COUTARD

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4986

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
574, BROADWAY—Phone: Douglas 793

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
Pendant tout le Mois de Janvier
OCCASIONS EXCEPTIONNELLES
a nos rayons de
Toiles, Lingerie, Fourrures et Meubles

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

— 97 —

DEUXIEME PARTIE

XX

Confidences.

Etonnée de cette douleur et de la crise de larmes qu'elle se sentait impuissante à arrêter, elle avait pris les mains de sa protégée et ne se lassait pas de l'observer.

A la fin elle lui demanda:

—Pourquoi n'êtes-vous pas venue plus tôt trouver Louise?

—Oh! madame, si j'avais prévu...

—Quoi donc?

—Ce qui m'attendait...

—Confessez-moi tout...

La vieille dame l'encouragea avec une touchante bonté.

Elle lui dit:

—Vous êtes seule désormais... J'avais compris l'étendue des malheurs qui vous sont arrivés, vos parents perdus, leur fortune confisquée par ces affreux Jacobins, les embarras au milieu desquels vous alliez vous débattre dans ce Paris où vous n'aviez pas d'amis ni de connaissances... Nous avons été séparées trop vite pour que je puisse vous donner des explications suffisantes. Depuis j'ai beaucoup pensé à vous... Je me suis dit que vous êtes fière, que vous ne voudriez rien devoir à personne; que vous êtes belle aussi, trop belle pour ne pas courir de dangers...

—Oh! madame!

—Si, si, je m'y connais! Que j'en ai vu défiler de ces marquises, de ces jeunesses et de ces beautés qu'on admirait tant et qui ne vous valaient pas!

Elle lui pressait les mains, la regardait au fond des yeux, comme pour lui arracher le secret de ce grand chagrin et de cette pluie de larmes.

Elle y réussit enfin.

Rosalie lui raconta son histoire, tout ce qu'elle avait fait depuis sa sortie de l'Abbaye; sa rencontre avec un inconnu qui l'avait menée chez la Laurette; ses défiances vaincues par les complaisances de cette femme, et enfin la scène de la veille, sa joie lorsqu'elle avait appris la sortie de prison de la baronne et le piège dans lequel elle était tombée, sa surprise quand elle s'était réveillée dans l'appertement du docteur Nollan et qu'elle l'avait aperçu auprès d'elle.

Perdue!

Oh! cet homme!

Comme il avait été le mauvais génie de sa famille et le sien!

Comme elle avait eu raison de se défier de lui, de la hair, alors même qu'elle ne pouvait suppser de quels malheurs il serait la cause!

Elle versait des flots de larmes, en appuyant son front aux genoux de la baronne.

Elle se tordait les doigts de désespoir.

Elle éclatait en sanglots!

La vieille dame connaissait le cœur humain.

Elle laissa passer cette crise de douleur, cette rage de regrets et d'indignation.

Puis elle prit la malheureuse dans ses bras comme elle l'avait fait au moment de leur séparation; elle la consola en lui disant qu'elle venait de retrouver une amie; qu'elle aussi elle avait eu ses grands chagrins, irréparables ceux-là, qu'elle avait perdu son fils tué en duel, plus tard son mari, et que de grands dangers pesaient encore sur sa tête et dureraient autant que la tourmente qui sévissait et mettait tant d'existences en péril.

Enfin, elle lui déclara avec une tendresse d'aïeule:

—Nous ne nous quitterons plus... J'ai appris à vous connaître... Nous avons toutes les deux besoin de courage... Nous nous en donnerons l'une à l'autre. Il faut espérer de meilleurs jours... Je n'ai plus d'enfant, plus de mari, plus de parents... Je vous adopte.

Avec un sourire si doux qu'on n'y pouvait pas résister et une voix caressante, elle ajouta, ses yeux gris dans les beaux yeux de sa protégée, brillants de larmes:

—Voulez-vous, Rosalie?

—Oh! madame!

—Je vous soutiendrai, moi, je vous aimerai! Nous causerons de nos morts, de nos amis perdus, de cette affreuse mêlée de l'Abbaye dont j'ai bien cru ne jamais sortir.

Elle agita une sonnette en appelant:

—Victoire!

La femme de chambre se présenta:

— Préparez l'appartement de Mlle de Trémazan.

—C'est fait, madame.

—Bien.

Victoire et Louise, la concierge de la maison, deux sœurs, étaient au service de la baronne de Frévent, depuis de longues années.

Elles appartenaient à cette race de serviteurs fidèles et dévoués qui ne formaient qu'une même famille avec leurs maitres, vivaient et mouraient auprès d'eux.

La chambre de la protégée de la baronne n'était pas loin.

La vieille dame y conduisit Rosalie.

C'était l'oasis après le désert, le rivage après la tempête.

Eclairée par deux fenêtres donnant sur le jardin du petit hôtel et accompagnée d'un vaste cabinet de toilette, cette chambre était une riante retraite pour cette malheureuse dont l'âme et le cœur étaient si terriblement froissés.

La baronne lui montra les armoires pleines de linge et de vêtements; elle lui dit que tout était pour elle; qu'en quittant l'Abbaye elle s'était promis de la retrouver si le hasard voulait qu'elle ne se fût pas déjà réfugiée dans cet asile qu'elle lui avait offert avec tant de plaisir et de sincérité.

Elle lui redit:

—Vous serez ma fille, mon amie, ma confidente. Tout n'est qu'heur et malheur dans la vie. Nous avons eu nos mauvais jours. Espérons que nous en vivrons de meilleurs!...

Elle lui répéta ce mot qu'elle prononçait avec tant de bonne grâce:

—Je vous aime, mon enfant! Vous serez ma consolation comme je veux être la vôtre et plus vous avez été malheureuse, plus grande sera mon affection pour vous.

Elle la laissa seule.

Alors Rosalie se sentit comme soulagée d'un poids énorme.

La blessure qu'elle avait au cœur lui parut moins cuisante.

Elle avait trouvé un refuge et un guide.

Elle se sentait en sûreté, comme le voyageur perdu dans une forêt, la nuit, qui vient d'apercevoir la fumée d'une chaumière et y reçoit un accueil bienveillant, à l'abri des fantômes que la peur et la solitude enfantent et des précipices béants où il aurait pu tomber dans les ténèbres.

Elle se recueillit et, se jetant à genoux au pied de son lit, elle pria longuement celui que la Révolution appelait l'Etre suprême et qu'elle appelait son Dieu, "ma Doué!", en bonne Bretonne de race.

Puis elle regarda son nouveau domicile.

Sa chambre était à peu près pareille à celle de la baronne.

Les meubles en étaient aussi soignés, les tentures aussi soyeuses.

Quelques portraits s'y trouvaient encastrés dans les panneaux de bois peints en blanc, de la nuance de ceux de Trianon.

Elle remarqua celui d'un officier, jeune et beau, revêtu de l'élégant costume des dragons du temps du dernier roi.

C'était le baron de Frévent d'Aulnoye, le fils de la baronne, qui s'était fait tuer, quelques années plus tôt, au grand désespoir de sa mère dont il était le seul enfant.

Rosalie répara le désordre de sa toilette, s'habilla avec sa simplicité ordinaire et, prise d'un désir de savoir ce qui se passait en Bretagne, mais ne voulant pas s'adresser à son ancienne amie, Thérèse Nollan, elle écrivit la lettre suivante:

"Mon cher Gouray,

"C'est sous le sceau du secret que je vous demande des nouvelles de notre pauvre pays.

"Je suis sortie de prison il y a quelques jours, bien triste, comme vous pouvez le penser et désespérée.

"Vous connaissez tous les détails de notre arrestation et des malheurs qui l'ont suivie.

"J'ai appris à l'Abbaye la mort de mon frère bien-aimé et j'a perdu avec lui le dernier espoir qui pouvait me rattacher à la vie...

"Maintenant je suis en liberté, mais je ne puis sortir de Paris.

"Vous ne sauriez croire à quel point je serais malheureuse si je n'avais trouvé, parmi mes compagnons de captivité, une amie et une protectrice.

"C'est une vieille dame dont la bonté me touche jusqu'au fond de ma pauvre âme meurtrie par tant de coups, et me permet de vivre, ce qui sans doute m'eût été impossible sans elle.

"Elle a été relâchée elle-même, il y a vingtquatre heures à peine.

"Je vois dans les journaux de Paris qu'il se passe dans notre malheureuse Bretagne des choses horribles.

"Je n'ai plus entendu parler de vos voisins, autrefois nos amis, les Nollan.

"Que deviennent-ils?

"Je ne veux pas m'adresser à Thérèse pour lui demander des renseignements.

"Je ne sais pourquoi, mais il me semble qu'il y a un obstacle désormais insurmountable entre nous.

"Ai-je besoin de vous expliquer ma pensée?

"Cependant je l'aimais comme une sœur et j'ai toujours pour elle la plus grande affection.

"Vous avez été notre fidèle ami; vous étiez celui de mon pauvre frère.

"Peut-être devinerez-vous ce que je ne veux pas écrire.

"Que sont devenus nos biens, la maison de la Guyonnière où nous avons passé des années si tranquilles?

"On me dit qu'ils sont verdus.

"A qui appartiennent-ils maintenant?

"Je crois le savoir, mais je voudrais l'apprendre de vous, pour plus de certitude.

"Ah! mon cher Gouray, je les regrette amèrement.

(A Continuer)

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations, garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LLNOTEMPS EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 5786
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 le soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 30th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th. OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES
PAR LES
METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soi soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles. NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccine de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6858.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à

l'Oncle Sam

Il en a besoin maintenant

Il vous les faudra après la guerre

ACHETEZ
des
War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis

rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois

AVEC

Vingt-cinq Cents

vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées

FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
691, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 818 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1044, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN-GUNST BLDG.
332 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312. Phone: Garfield 646
De 10 à 11 h. et de 1 à 4.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
336, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Medecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 3962
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 544, PHELAN BLDG
Phone: Douglas 3067
Résidence: 3490, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 3245
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Mont'g'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5080
Résidence Phone: Douglas 1988

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6612

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 580 POST
de 1 h. à 2 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 6800

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, NEZ...
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 816—Phone Garfield 1288
Residence Phone: Sunset 2230

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 811-812, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1000

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
986 MARKET STREET.
Phone: Prospect 864.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois.

de vue du commerce transocéanique. Le tonnage disponible, au commencement de la guerre, s'élevait à 16 millions 850,000 tonnes. Il se trouve aujourd'hui réduit à 14,100,000 tonnes.

"Mais ce qui importe bien plus que le chiffre total des pertes, c'est la courbe des dommages éprouvés. Elle tend à s'abaisser. Alors que, pendant les trente-cinq premières semaines de la guerre sous-marine intense, la moyenne hebdomadaire des bateaux perdus a été de 24, la moyenne de novembre, décembre et janvier donne moins de quatre.

"Si donc l'efficacité de la guerre sous-marine allemande n'augmente pas, l'Angleterre sera très loin de perdre en 1918 ce qu'elle a perdu en 1917.

"Par contre, ses constructions navales atteindront 1,900,000 tonnes pendant la présente année, contre 1,200,000 en 1917. Il restera sans doute un déficit, mais qui sera aisément combié par les accroissements de tonnage réalisés du côté des marines marchandes alliées et neutres.

"Si l'on considère l'ensemble des Alliés, grâce aux constructions surtout des Etats-Unis et du Japon, les Alliés auront vraisemblablement à leur disposition, l'année prochaine, un million de tonnes de plus que cette année.

"Le grand fait qui demeure, conclut l'"Echo de Paris", c'est que nous avons maintenu la liberté de la mer, c'est-à-dire la liberté du monde de demain."

:o:

Paris, 8 Fév.—Le major-général américain Leonard Wood, qui dernièrement avait été blessé accidentellement au cours d'une inspection sur le front français, vient de quitter l'hôpital parisien où il était en traitement.

Rome, 8 Fév.—On annonce la mort de M. Constanzo Chauvet, directeur du "Popolo Romano".

Paris, 8 Fév. — Le général Leman, l'héroïque défenseur de Liège, est à Paris, où il est arrivé l'autre jour. Le général a été reçu à la gare par le ministre de Belgique et les représentants du président de la République et du gouverneur militaire de Paris.

DÉCÈS

Eugène PEYROULET, né dans le Calaveras County, Californie, est décédé à Oakland le 7 Février 1918 à l'âge de 23 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Oakland aujourd'hui Samedi, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 2210, Webster St., Oakland, pour de là se rendre à l'Eglise Ste Marie, coin de Jefferson et 7th Sts. où, à 10 heures, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière St. Mary, Oakland.

De la part de sa veuve Marie Peyroulet; de sa fille Hélène Peyroulet; de son frère Charles Peyroulet; de ses beau-frère et belle-sœur M. et Mme Jean Cebollero; de ses oncles et tantes M. et Mme P. G. Peyroulet, M. et Mme Sayous; de ses nièce et neveu Marie et Denis Cebollero et de toute la famille.

DÉCÈS

Sidonie CLOT, née à Decazeville, France, est décédée à San Francisco le 6 Février 1918 à l'âge de 60 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Samedi 9 Février courant, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41 Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où à 10 heures une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de ses fils, fille, beau-fils et belles-filles, M. et Mme Emile Clot, M. et Mme Louis Clot, M. et Mme Elie Soulages et Raymond Clot; de ses frères, sœurs, beau-frères et belles-sœurs, M. et Mme H. Revel, M. et Mme Camille Clot, M. et Mme Eugène Clot et Mme S. Sablié et de toute la famille.

AVIS

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Française tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de France

ALCEBAGARAY, Cyprien
ASTARINHART, Jean François
BOUTTENY BERTIN, Mme Clémence
BIDOU, Pierre
BORDENAVE, Roch
CAPPICOT, Jean
CHABOTY, Jules
GANCHOU, Jean Baptiste
LAMICQ, Henri
LARRE, Jean Pierre
LASSERRE, François
MOURET, Antoine
NOLIVOS, Laurent
NOUTARY, Adam
OURDONNE, Jean
SOUBELET, François
MAZERIS, Jacques

AVIS

Le tailleur bien connu de tous ceux qui veulent être bien habillés sans avoir à payer des prix exorbitants, **MAURICE LEGER**, a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il a transféré son atelier du 110, Sutter St., (French Bank Bldg.), au No. **62, POST STREET**, Room 333, Lick Bldg.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 6 Février 1918 à

San Francisco Post Office

Ally, Monsieur Urbain
Bouton, Chas. T.
Chauvin, Miss Hélène
Chouisaic, Mons. et Mme
Dubois, L. S.
Dufour, Mrs. D. F.
Favre, Albert
Fricot, Mrs. E. J.
Girard, A.
Lafont, Madame Louise
Lepnt, Miss Elizabeth
Louis, Mrs. Alice
Martin, E.
Martin, Michel J.
Mosteri, Monsieur Manrice
Newbnse, Monsieur
Prat, Madame Justine
Rambaud, Monsieur Joe
Savage, Miss Clande

Oakland Post Office

Dufour, Mrs. M.
Harcourt, C. S.
Robin, Hélène

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2986, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 8086

YVETTE GUILBERT
La célèbre divette française
SCOTTISH RITE AUDITORIUM
Sutter St. et Van Ness Ave.
LA DERNIERE REPRESENTATION
AUJOURD'HUI, EN MATINEE à 2 h. 30
"Les Chansons des Soldats de France"
Prix des Places: $2.00, $1.50, $1.00
Billets en vente chez Sherman & Clay, Kearny et Sutter Sts.
Selby C. Oppenheimer, Mgr.

Parents, lisez ceci
Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au "GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE", 678, Turk St. Là ils apprendront la STENOGRAPHIE, la DACTYLOGRAPHIE, la COMPTABILITE, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

On Demande
Une JEUNE FILLE FRANÇAISE pour la cuisine et le travail général de la maison.
S'adresser à 208, Second Avenue, ou téléphoner: Pacific 135.
9282

Un EBAUCHEUR et une FEMME ou un HOMME pour marquer le linge et faire les paquets.
S'adresser à 356, O'Farrell St.
9283

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.
S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.
8816

Pour s'occuper du travail général de la maison dans famille de deux personnes, une jeune FILLE ou FEMME FRANÇAISE. Pas nécessaire de parler anglais. Bons gages. Pourra disposer de tous ses dimanches.
S'adresser de 11 h. à 5 h., à 3397, Clay St.
9278

Une FRANÇAISE d'âge moyen, parlant anglais, pour diriger une "Rooming House".
S'adresser ou écrire à 238 Townsend St., ou aux bureaux du Journal.
9273

Un BON OUVRIER pour la polisseuse.
S'adresser à New San Francisco French Laundry, 2546, Greenwich St.
9176

Une OUVRIERE ou une DEMI-OUVRIERE ou un HOMME.
S'adresser 248 Clement St.
9250

. . . . . .

De BONS OUVRIERS pour toutes les parties de la fabrication du GANT DE CHEVREAU. Places stables.
S'adresser à Oakland Glove Company, 306, 12th St. (3rd floor) Oakland.

. . . . . .

9245

Un COUPLE pour travailler dans une blanchisserie. Bons gages.
S'adresser à 1448, Shattuck Ave., Berkeley.
9229

Teinture des Cheveux
Attention! Invention extraordinaire pour teindre les cheveux, mise en pratique par une dame parisienne. Toute satisfaction garantie avec UN SEUL TRAITEMENT. Essayez et vous paraîtrez plus jeune de 10 ou 20 ans.
2214, FILLMORE STREET
(Près de Sacramento)
Téléphone: WEST 1934.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

A Louer
Une PLACE POUR BLANCHISSERIE, remise à neuf. Bon canal; loyer raisonnable.
S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.
9107

L'ALMANACH HACHETTE
1918 EST PARU
Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatures, etc., plus de 1000 gravures.
Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096
Au Louvre DRY GOODS
MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR
dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

Leçons d'Anglais
Professeur DODDS REID
619, Larkin St.—Phone: Franklin 2781
L'un des premiers partisans de l'Entente cordiale. A professé à Lyon (France), Oxford (Angleterre) et Detroit (Etats-Unis). Enseigne par les méthodes les plus pratiques.
Leçons à domicile.—Leçons d'essai gratuites.

A Vendre
"BOOMING HOUSE" de 25 ch., toutes occupées. $100 profits garantis par mois. On vendra comptant ou à terme ou on accepterait associé. Propriétaire ne refusera aucune offre sérieuse, désireux qu'il est d'avoir quelqu'un capable de diriger la maison.
S'adresser ou écrire à 238 Townsend St., entre 11 h. du matin et 8 h. du soir.
9272

HOTEL très bien situé. Occasion à saisir.
S'adresser sur place, 508, Broadway.
9269

ETABLISSEMENT, 5 ans d'existence, avec magasin genre "bar" et 2 machines électriques pour FAIRE LE CIDRE. Situé tout près de la mer. Bonne installation et excellentes recettes. Conviendrait bien à un ménage français. Prix demandé $4,000.
Pour tous renseignements écrire à E. Deseaux, 221, E. Seaside Blvd., Long Beach (près de Los Angeles) Californie.
9255

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.
S'adresser au bureau du journal.
9036

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1861
Avec McGERRY & CO., Inc.
A VENDRE
$35,000—Construction de 26 ch. (Apts.) Lot 87.6x136. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 2 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 6,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $409 par an.
$ 8,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.
A ECHANGER
5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville. 160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.
A LOUER
Hôtels de 108 ch, 53 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY
A VENDRE
$22,500—Propriété de 6 appartements de 2 ch. et 6 de 3 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $150.00 de travail par semaine.
$ 2,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérêts avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.
A ECHANGER
$ 6,000—"Ranch" de 5 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la difference.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE
Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons meublées.
$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$2,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$3,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,300— 32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430


Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande
Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
H. Gorfinkel — L. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
M. TANRON ——— Assistant-Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Belenay, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bisesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.
108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES-FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2978 — Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 508, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 908, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1992
Résidence: 120 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOH HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream. Petits fours. Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre Californie & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa
(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE
A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.
Prix de la Pension: $9 par Semaine
L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agence Fugeat," Agents pour la Côte du Pacifique, 680, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Petchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir
MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE
recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.
Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.
Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga R. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 136 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 2 h. 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 2328.
Dr. L. Sazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 244, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orelle, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 328, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. M. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 216, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 184, Okland, de 2 à 4 h.
PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 3 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; E. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Laneon, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 2185 Mission st., Phone: Park 2902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bose, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plince et Thibodeau.

J. DIMMER
AVOCAT
Chambre 490, Monadnock Bldg.
631, Rue Market. — Phone Kearny 4014
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1844, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1567

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2èmes et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; E. Estarnian, 1er vice-président; P. Cassaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8868; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Belliguarde, F. Camee, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement se institunat, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 3429 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 2170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIREY, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918
est en vente à la Libraire rie A. PRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c per mo.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 1.30 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.60

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 320 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 10 FEVRIER 1918 — SUNDAY, FEBRUARY 10, 1918. — No. 35

REGIME MILITAIRE ALLEMAND

Les récents événements qui se sont déroulés en Allemagne ont jeté une lumière définitive sur l'évolution de la politique impériale; ils ont montré que tout contre-poids a cessé de jouer, au sein du gouvernement allemand, contre la prédominance du militarisme. Tant que M. von Bethmann-Hollweg a été à la chancellerie, il y a eu autour du Kaiser une autorité civile et une autorité militaire; l'autorité civile pouvait même faire prévaloir sa volonté, comme il est arrivé ,on se le rappelle, en mars 1916, lorsque le chancelier, pour éviter la rupture avec les Etats-Unis, obtint le renvoi de l'amiral von Tirpitz. Depuis que von Bethmann-Hollweg a été renvoyé à son tour, en juillet 1917, qu'avons-nous vu? Son successeur le falot Dr. Michaelis, désigné et imposé par Hindenburg et Ludendorf, n'était qu'un fonctionnaire subordonné à la direction du Grand Quartier Général. On peut en dire autant de l'actuel chancelier de l'Empire, le comte von Hertling. En résumé, tout le pouvoir politique est concentré dans les mains du commandement militaire: le rêve prussien d'un militarisme sans réserve et sans frais est devenu l'exacte vérité.

Il n'est pas inutile de montrer comment fonctionne en Allemagne le pouvoir militaire en temps de guerre.

A la tête de chaque chef-lieu de corps d'armée est placé un général commandant, qui relève de l'empereur seul, qui n'est soumis ni au ministère de la guerre ni à l'état-major de l'armée ni à aucune autorité centrale. C'est ce qui faisait dire à la "Gazette de Voss" du 17 mai 1916: "L'Allemagne est gouvernée par vingt-cinq dictateurs régionaux à pouvoir illimité."

Toute l'administration des choses et des personnes est, en effet, entre les mains de ces généraux, sans aucune garantie pour les administrés, sans aucune intervention d'un contrôle quelconque.

Le général commandant la région envoie à l'armée ou au front, renvoie à l'intérieur, qui lui plaît, par appel individuel. L'écrivain bien pensant est maintenu à son emploi de journaliste; l'ouvrier suspect est arraché à son travail; le socialiste influent, qui reste fidèle à ses idées d'avant-guerre, est incarcéré par mesure préventive sans être soumis à jugement. A la fin de l'année 1916, la mobilisation civile a permis de considérer comme militarisée toute la population civile, sans exception. Le commandant de région est désormais un souverain absolu, participant à l'autocratie despotique du Kaiser qui l'a investi. A une délégation de députés socialistes qui venaient demander l'autre jour au comte von Hertling d'intervenir en faveur de leur collègue Dittmann, arrêté pendant les récentes grèves de Berlin et depuis condamné, si nous en croyons les dépêches, à cinq ans de prison, le chancelier d'Empire faisait cette réponse: "Comment voulez-vous que j'intervienne, le pays étant placé sous l'autorité du pouvoir militaire?"

On comprendra maintenant pourquoi le mouvement social-allemand de la semaine dernière a été maté. Les ouvriers en grève avaient seulement à choisir entre la mort ou le travail. Ils ont préféré retourner à l'usine, se rendant compte que toute résistance serait inutile, car les autorités militaires n'auraient pas hésité à ordonner les pires massacres. Les mitrailleuses sont des arguments devant lesquels il faut s'incliner.

Cela durera-t-il? Tous ceux qui connaissent bien l'Allemagne le croient. Tant que l'armée tiendra, nous n'avons pas à compter sur une révolte populaire allemande. Seule la défaite militaire aura raison de la résistance germanique. C'est pourquoi il faut savoir attendre et espérer en ce moment où la guerre semble arriver au tournant décisif.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

LA GUERRE.

Des différents théâtres de la guerre peu ou point de nouvelles, de quelque importance tout au moins. Les communiqués d'hier après-midi, aussi bien de Paris, de Londres et de Rome, se bornent à mentionner, avec une activité intermittente de l'artillerie, quelques coups de main par ci par là.

Pour l'instant la fameuse offensive allemande sur le front ne se dessine pas encore. On constate cependant depuis le commencement de février une grande activité de l'armée du kronprinz allemand dans la région de Verdun. Les troupes françaises ont eu durant toute la semaine qui vient de s'écouler à repousser de nombreuses attaques dans la région de Verdun. Quelques-unes de ces tentatives ennemies ont été entreprises avec des effectifs considérables, disent les dépêches qui complètent les récents communiqués. Mais sur aucun point, les Allemands n'ont pu réaliser le moindre gain, et leurs pertes, pour n'aboutir à rien, ont été, paraît-il, considérables.

CINQ PERSONNES PERISSENT A NEW YORK DANS UN INCENDIE.

New York, 2 Fév.

Un incendie détruisit ce matin, dans Pearl St., une maison meublée fréquentée par des marins. Cinq personnes ont péri. On compte en outre quatre blessés, dont deux grièvement atteints.

L'ALLEMAGNE SIGNE LA PAIX AVEC L'UKRAINE.

Londres, 9 Fév.

Un arrangement préliminaire en vue de la conclusion définitive de la paix a été signé aujourd'hui par les délégués allemands et les délégués de la Rada Ukrainienne, annonce une communication officielle de Berlin, arrivée via Copenhague.

LES PRISONNIERS DE GUERRE.

Paris, 9 Fév.

La Chambre va discuter dans quelques jours une interpellation sur les prisonniers de guerre. Plusieurs députés comptent demander à cette occasion une surveillance plus rigoureuse des prisonniers allemands de manière à empêcher les tentatives d'évasion qui se reproduisent un peu trop fréquemment dans diverses régions.

L'INDUSTRIE ET LES CHUTES D'EAUX.

Grenoble, 9 Fév.

Le Service des ponts et chaussées va dériver les eaux de l'Isère, de façon à créer à Saint-Gervais sur Isère une chute d'eau d'au moins 500,000 chevaux.

LA VIE MONDAINE A PETROGRAD

Petrograd, 9 Fév.

En Russie les masses sont réduites à des proportions extrêmes et ne mangent pas à leur faim ,mais dans les clubs la vie continue à être joyeuse, les objets de luxe à des prix exorbitants trouvent de nombreux acquéreurs parmi les nouveaux riches. Les chaussures valent 150 roubles, c'est-à-dire environ 540 francs, mais les théâtres, cinémas et les grands restaurants sont toujours bondés, il est difficile d'y trouver une place; par contre, dans les rues c'est le désordre, le vol organisé et le pillage par bandes.

LE VOTE DES FEMMES.

Paris, 9 Fév.

Un Comité d'Action Suffragiste vient de se former comprenant toutes les énergies féministes. Ces femmes veulent être le porte-parole de l'opinion publique auprès du Parlement français, car telles concessions qu'il faisait avant la guerre, ne sont plus suffisantes. Durant l'époque tragique que nous vivons, on a pu constater la faiblesse de l'organisation sociale n'accordant à la femme qu'un rôle effacé et secondaire, c'est à quoi il est nécessaire de remédier.

PROPAGANDE ALLEMANDE EN SCANDINAVIE.

Christiania, 9 Fév.

Les Allemands ne cessent de se livrer à leur propagande habituelle en employant les moyens les moins scrupuleux. C'est ainsi qu'ils font distribuer en Norvège de petites brochures éditées en français, sans nom d'auteur ni d'éditeur ni d'imprimeur; et des albums de documents photographiques de l'armée, édités également en Français, et imitant parfaitement les albums édités par le "Pays de France" à Paris mais également sans mention d'éditeur ni d'imprimeur. Ces œuvres de propagande allemande sont répandues à profusion en Norvège parmi la population connaissant la langue française. Une lecture même superficielle ne laisse aucun doute sur leur provenance.

LES TROUBLES EN AUTRICHE.

Washington, 9 Fév.

Des dépêches reçues aujourd'hui à Genève et transmises ici disent:

"Des journaux autrichiens arrivés à Genève admettent qu'un grand soulèvement s'est produit en Croatie. Le député dalmate au parlement viennois, le Dr. T. Pavichitch et le rédacteur du journal croate "Hrvatska Drzoava", le Dr. Andelunovitch, ont été frappés de bannissement ponr avoir pris part à une manifestation dans la capitale de la Croatie.

Les journanx de Vienne ajoutent que c'est à l'instigation d'une certaine loge maçonnique que s'est produit ce soulèvement."

AMERICAINS PRISONNIERS DE L'ALLEMAGNE.

Berlin, 9 Fév.

Le communiqué de Berlin dit que les Allemands ont capturé des soldats américains au nord de Xivray, à dix milles à l'est de Saint-Mihiel.

MASSACRES EN FINLANDE.

Londres, 9 Fév.

Un correspondant spécial du "Berlinske Tedende", journal de Copenhague, qui a pu s'échapper de Helsingfors, Finlande, télégraphie que les gardes-rouges russes ont massacré en masse la population finlandaise et détruit la plupart des monuments publics de la capitale finlandaise et des dépôts de vivres venus du Danemark et destinés aux habitants affamés de la ville.

Londres, 9 Fév.

Des Scandinaves arrivés de Finlande, dit une dépêche de Copenhague reçue ici, ont déclaré qu'il y a quelques jours les gardes-rouges en Finlande avaient décidé d'organiser une véritable Saint-Barthelemy nocturne. Ils avaient résolu de massacrer tons les membres de la classe capitaliste âgés de plus de huit ans. L'infâme projet aurait été repoussé par deux voix seulement.

UN HOMMAGE AMERICAIN A LA FRANCE.

Paris, 9 Fév.

M. Stephen Pichon, ministre des affaires étrangères, a avisé M. William C. Sharp, ambassadeur des Etats-Unis, que le gouvernement français accepterait le monument commémoratif de la bataille de la Marne, qui a été offert à la France par un comité américain.

L'EMPEREUR CHARLES REFUSE LA DEMISSION DU CABINET.

Zurich, 9 Fév.

Une dépêche reçue ici dit que l'empereur Charles n'a pas accepté la démission collective du cabinet autrichien.

L'AFFAIRE HELENE BRION.

Lyon 9 Fév.

Les commissaires de police ont reçu l'ordre de saisir des ballots de brochures défaitistes présentant la défense de l'institutrice Hélène Brion.

LA PIRATERIE BOCHE ET L'ESPAGNE.

Madrid, 9 Fév.

On annonce officiellement que le steamer espagnol "Sebastian", navire de 4500 tonneaux, a été torpillé et coulé par nn sous-marin allemand pendant la traversée d'Espagne aux Etats-Unis. L'équipage est sauvé.

On annonce également le torpillage du paqueboî italien "Duca di Genova", qui aurait été attaqué pendant qu'il se trouvait à un mille seulement de la baie de Murvudeo, Valence, dans les eaux territoriales espagnoles.

Le ministre do la marine a demandé aux autorités de Valence un rapport détaillé. S'il est confirmé que le "Duca di Genova" a été coulé dans les eaux territoriales espagnoles, nne protestation sera envoyée à Berlin.

La presso espagnole considère le cas du "Duca di Genova" comme étant extrêmement sérieux.

LA CRISE DES TABACS.

Grenoble, 9 Fév.

Les planteurs de tabac de l'Isère viennent d'appeler l'attention dn Ministre des Finances sur l'utilité qu'il y aurait pour aider à remédier à la crise de production, à donner des permissions aux planteurs mobilisés, non seulement pour le manoquage et la livraison des tabacs, mais ansi pour les époques de la plantation et de la cueillette.

Ainsi les femmes de planteurs de tabac pourraient maintenir la culture en l'absence des mobilisés et le Trésor y trouverait son compte.

LES REGIONS RECONQUISES.



Dans l'Oise: terrain repris aux Allemands.

Les Crimes Contre la Defense Nationale

BOLO PACHA DEVANT LE CONSEIL DE GUERRE.

L'AUDITION DES TEMOINS SE POURSUIT. — ON ENTEND LA PREMIERE FEMME DE BOLO.—OU IL EST QUESTION DE M. HEARST. BOLO PLEURE.—LA TOUCHANTE DEPOSITION DES EPOUX PANON.—M. CAILLAUX SERA ENTENDU.

Paris, 9 Fév.

Au début de l'audience d'hier, le colonel Voyer, qui préside le Conseil de guerre, avertit l'assistance qu'il ferait évacuer la salle si des scènes semblables à celles qui se sont produites la veille viendraient à se renouveler. Cet avertissement donné, l'audition des témoins se poursuivit.

Le premier témoin entendu fut Mme Soumaille-Bolo, la première femme de l'inculpé. C'est en Argentine que Bolo épousa Madame Soumaille. Bolo est-il oui ou non bigame? On sait que ce point historique doit être tranché par la 1ère Chambre civilo de la Seine, qui a été saisie d'une instance en divorce introduite par Mme Soumaille-Bolo.

Bolo prétend pouvoir prouver que son mariage avec Mme Soumaille est entaché de nullité.

Pendant sa déposition devant le Conseil de guerre, Mme Bolo-Soumaille se trouva mal. On dut ouvrir les fenêtres de la salle pour donner un peu d'air à la malheureuse femme, dont la syncope fut assez longue.

Mme Bolo No. 2 vint ensuite déposer à son tour. Elle était citée par la défense comme témoin à décharge.

Pendant la déposition de sa femme, Bolo donna des signes d'une grande émotion. C'est les larmes aux yeux qu'il écouta la déposition de sa femme, et il ne tarda pas à sangloter.

Mme Bolo commença par démentir les racontars publiés dans les journaux et disant que l'accusé a dissipé toute la fortune de son éponse. Le témoin déclara que non seulement son mari gagna assez d'argent pour satisfaire à tous ses besoins, mais qu'il sut même augmenter par d'heureuses spéculations la fortune de sa femme.

Mme Bolo dit que son mari lui tint les propos suivants quand il rentra en France après son voyage aux Etats-Unis:

"Je suis heureux d'être de retour sain et sauf en Franco. J'ai craint un moment que j'aurais été torpillé par les Allemands."

Visiblement, Mme Bolo a déposé de façon à impressionner le Conseil de guerre en faveur de son mari. Bolo se rend compte que sa femme est le seul véritable ami qui lui reste, et il a paru touché des efforts faits par son épouse pour bien montrer qu'il n'a pas été le dissipateur d'argent dont ont parlé les journaux.

Mme Bolo a été entendue à simple titre de renseignement. Le serment ne lui a pas été déféré, étant donné qu'elle est la femme de l'accusé.

A Mme Bolo a succédé Mme Buzenet. Sa déposition n'est pas importante. Elle a connu Bolo à un déjeuner à New York auquel assistaient le lieutenant Verdier, en permission aux Etats-Unis, et M. Adolphe Pavenstedt, qui était à ce moment à la tête de la Banque Amsinck de New York.

Le lieutenant Prévost, attaché à la Censure, cité à la requête du Commissaire du gonvernement, est venu ensuite déposer.

L'attention du lieutenant Prevost avait été attirée tout d'abord par la publication dans la "Victoire" de M. Gustave Hervé d'un article élogieux pour M. William Randolph Hearst, propriétaire de plusieurs journaux aux Etats-Unis. Dans cet article il était question des relations que Bolo entretenait avec la presse américaine. Plus tard, un semblable article concernant M. Hearst parut dans le "Journal" de M. Charles Humbert.

Ces éloges de M. Hearst parus dans la presse française avaient éveillé la suspicion des autorités, d'autant plus que les journaux de M. Hearst aux Etats-Unis ne cessaient de publier des articles nettement germanophiles. Le lientenant Prevost fut chargé de traduire les articles parus dans les journaux de M. Hearst. Il s'acquitta de cette mission. Et quand ces traductions furent placées sous les yeux des Censeurs, il fut décidé qu'on ne tolérerait plus dans la presse française des articles favorables à M. Hearst, que les autorités françaises considéraient comme nettement germanophile.

On sait que Bolo avait des intérêts au "Jornal". Il était entré en rapports avec M. Charles Humbert par l'intermédiaire de M. Charles F. Bertelli, chef du bureau parisien de l'"International News Service" et représentant en France de M. Hearst. Ce fut M. Bertelli qui accompagna Bolo en Amérique et le présenta à M. Hearst.

M. Charles Bertelli, cité comme témoin, fut ensuite entendu.

Il commença par protester contre les allégations du colonel Voyer, président du Conseil de gnerre, représentant M. Hearst comme germanophile.

"M. Hearst, a dit M. Charles Bertelli, n'est pas et n'a jamais été germanophile. Il a, au contraire, toujours été un ami de la France."

Le témoin raconta ensuite son voyage à New York en compagnie de Bolo. Il dit qu'il présenta l'accusé à M. Hearst à un dîner offert par Bolo au Sherry, simple acte de politesse ni plus ni moins. C'est Bolo qui offrit le dîner, bien que M. Bertelli ait envoyé les invitations. A co dîner assistaient M. et Mme Gerard, frère et belle-sœur de l'ancien ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne; M. et Mme Hearst; M. Adolphe Pavenstedt; M. Jules Bois, littérateur français envoyé en mission de conférences aux Etats-Unis. Pendant le repas, Bolo tint des propos empreints du plus pur patriotisme. Quant à M. Hearst, en recevant Bolo, qu'il n'avait aucune raison de suspecter, il voulut tout simplement honorer un citoyen français distingué.

Le colonel Voyer posa alors plusieurs questions au témoin. Il lui demanda entre autres choses s'il avait reçu de l'argent de Bolo. La réponse fut affirmative. M. Bertelli déclara en effet qu'il avait emprunté de l'argent à l'accusé, mais qu'aussitôt qu'il apprit l'accusation qui pesait sur Bolo il offrit de le rembourser par l'entremise du capitaine Bouchardon, officier rapporteur près le conseil de guerre. Et en effet, le montant de la dette contractée par lui fut immédiatement versé à la Caisse des Dépôts et Consignations.

M. Bertelli parla ensuite de la réunion qui eut lieu au "Journal", réunion dont il prit l'initiative à l'instigation de Bolo. M. Charles Humbert, directeur, et M. Mouthon, rédacteur en chef du "Journal", celui-ci maintenant cité comme témoin à la requête du commissaire du gouvernement, étaient présents à cetto réunion ,au cours de laquelle on discuta un projet de presse. Il s'agissait d'un échange de nouvelles entre le "Journal" et les journanx de M. Hearst. Mais la combinaison n'aboutit pas, par suite de l'opposition du ministre des affaires étrangères.

Le témoin ajouta que Bolo tenta en Amérique de contracter un emprunt à l'instigation du sénateur Charles Humbert. Mais la combinaison n'aboutit pas non plus.

Le témoin qui suivit M. Bertelli fut M. Panon, un artiste peintre, autrefois associé de Bolo. C'est à Marseille, il y a dix ans, que M. Panon fit la connaissance de Bolo. Il confia à l'accusé sa fortune, environ 100,000 francs. Un beau jour Bolo enleva Mme Panon et l'argent de Bolo et s'enfuit en Espagne, laissant le malheureux peintre avec une dette de 50,000 francs. Plus tard, Bolo abandonna la femme qu'il avait ainsi enlevée à son associé. Et cette malheureuse, maltraitée par son amant, finit par obtenir son pardon du mari trompé, avec lequel elle revint vivre. Par suite de la dilapidation par Bolo de la fortune du ménage de son associé, les époux Panon vécurent dans la misère. Mme Panon, devenue presque aveugle, dut donner pour vivre des leçons d'élocution. Mais la publicité faite autour de son nom par l'affaire Bolo lui a fait perdre presque tous ses élèves.

Panon raconte que, plus tard, il renoua des relations avec Bolo et qu'il eut la faiblesse de renouer des relations avec lui. Il alla même jusqu'à signer un papier dans lequel il se reconnaissait l'auteur d'une escroquerie pour laquelle Bolo avait été condamné à l'emprisonnement. Son excuse est qu'il était dans la misère et que pour cet acte d'extrême complaisance, Bolo lui avait donné une petite somme d'argent.

C'est pour les mêmes raisons qu'il accepta en mars 1917 de se rendre à New York pour le compte de Bolo. Il était chargé par lui d'obtenir de la Banque Amsinck de New York un compte détaillé des opérations faites à cette banque par l'accusé de mai 1914 à février 1917. Le témoin dit que Bolo l'avait chargé d'envoyer de New York à Paris la dépêche suivante:

"Nous vous adressons votre compte à partir du premier transfert en mai 1914, de $1,600,000 ou $1,700,000 aux transferts de février 1916, à la Banque Fédérale du Canada pour la création d'une banque à Cuba."

Mais, dit M. Panon, M. Pavenstedt me déclara qu'il ne pouvait envoyer une pareille dépêche, et même il le mit en garde contre Bolo.

Madame Panon fut également entendue. Elle dit avec quelle brutalité elle avait été traitée par Bolo et comment, par la suite, elle avait été pardonnée par son mari.

Le colonel Voyer ayant demandé au témoin si elle reconnaissait Bolo, Mme Panon répondit: "Je suis à peu près aveugle; je ne le vois pas, pas plus que je ne vous vois, vous."

L'audition des témoins so poursuit rapidement. Tout porte à croire, à moins d'incidents imprévus, que le verdict sera rendu avant la fin de la semaine. Les charges contre Bolo sont accablantes. Jusqu'à présent aucune déposition, sauf celle de sa femme, a lui a été favorable. Très probablement, le prochain témoin à entendre sera l'ancien président du Conseil Caillaux, cité par la défense.

:0:

POUR REMPLACER LA BENZINE.

Christiania, 9 Fév.

Un Norvégien, M. Anders Nordmark, vient de faire breveter un système d'après lequel on pourra employer le carbure de calcium comme force motrice de moteurs d'automobiles, de bateaux, etc. Les essais ont donné d'excellents résultats. Le carbure de calcium coûtera beaucoup moins cher que la benzine et ne présentera aucun danger. C'est à l'état sec qu'on devra utiliser le carbure.

LE CAS DE M. ALBERT THOMAS.

Paris, 9 Fév.

Les minoritaires de la Seine déclarent qu'ils ne formeront contre M. Albert Thomas aucune demande de contrôle et qu'ils se contenteront d'un simple blâme. On prévoit à ce sujet de vifs débats.

LES CHEMINOTS DU P. L. M.

Lyon, 9 Fév.

Les agents des trains de l'important syndicat de Lyon, P. L. M., viennent de demander an premier plan de leurs revendications générales la nationalisation des moyens de transport.

:0:



Notes d'un Californien

Les bonnes feuilles que la "Presse-Associée de Paris" adresse régulièrement au FRANCO-CALIFORNIEN m'apprennent qu'une institutrice du nom de Mlle Faure, qui enseigne à Cervières, Hautes-Alpes, département d'où sont originaires tant de bons Français de San Francisco, a gagné en 1912 un lot de 10,000 francs du Crédit Foncier; en 1914, un second de 100,000; enfin elle vient encore de gagner un lot de 60,000 francs. Total 170,000 francs en six ans. C'est coquet.

Mais voici: si ce que l'on raconte est exact, Mlle Faure n'a pas gagné ces lots au hasard. Elle a toujours consulté une somnambule d'un village voisin, une femme à peu près illettrée qui, chaque fois, lui a indiqué les numéros qui sortiraient au tirage.

La voyante avait indiqué les gros lots de 100,000 francs, mais malgré ses démarches, l'institutrice ne put pas se les procurer. Sans cela, elle serait aujourd'hui millionnaire.

Fort bien. Mais voici une réflexion qui me paraît à la portée même de mon ami Léon L. Rey. Puisque cette somnambule connaît à l'avance les numéros qui doivent gagner, pourquoi ne se procure-t-elle pas pour elle-même les obligations qu'elle sait devoir sortir au tirage?

Les somnambules seraient-elles, dans les Hautes-Alpes, à ce point désintéressées pour aimer mieux faire la fortune des clients qui vont les consulter que devenir elles-mêmes millionnaires?

O'Pingui.

:0:

Si vous ne pouvez pas bien mâcher vos aliments, si vous souffrez de l'estomac, si vous avez du tronble avec vos dents, je peux corriger tous ces défants, et je vous garantis une mastication facile et parfaite.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

AVIS

Nous croyons devoir porter à la connaissance de nos compatriotes qui se trouvent soumis aux déclarations d'**INCOME TAX** (Impôts sur le revenu) devant être faites avant le 1er Mars prochain, qu'ils peuvent obtenir toutes les informations désirées, sans avoir aucun débours à faire, en s'adressant au représentant de l'Internal Revenue qui, tous les jours, de 10 h. à 3 h. et demie, et le samedi de 10 heures à midi, se trouvera présent à la **BANQUE FRANÇAISE**, 108, Sutter St.

Les personnes qui ne se soumettront pas, dans les délais requis, à la loi entrée en vigueur, seront passibles d'une forte amende, voire même de prison.

Rappelons à nos compatriotes, pour leur gouverne, que sont atteints, par la loi en question ,tous les célibataires des deux sexes ayant un revenu annuel d'au moins **MILLE** dollars et tous les ménages ayant également un revenu annuel d'au moins **DEUX MILLE** dollars.

LA CATASTROPHE DE LA "TUSCANIA".

Les dépêches annoncent que dans la liste des survivants du torpillage de la "Tuscania" figurent huit Californiens de plus, dont voici les noms et l'indication de domicile:

John F. G. Equi, 2255 24th St., San Francisco.

James O. Bickford, 72 Bruce Ave., San Francisco.

Leroy W. Johnson, 471 21st St., Oakland.

Georges Chaves, 86 Center Road, San José.

Charles W. Collins, 388 Pine St., San José.

Frank Clark, Templeton, Cal.

Denis L. Jones, Arbuckle, Cal.

Clifford V. Hanley, Orcutt, Cal.

Le nombre connu des survivants de San Francisco et de ses environs qui se trouvaient à bord de la "Tuscania" est maintenant de seize.

CURIOSITE JUSTIFIEE.

On
Nous écrit,
Au sujet du whist
Qui aura lieu vendredi prochain,
Que nous n'avons rien dit,
Quant aux prix
Qui
Seront attribués
Aux joueurs vainqueurs.
Curiosité on ne peut plus légitime.
Que nons satisferont
Mardi prochain.
Oui!
Mardi prochain,
Nous donnerons tous détails
Sur les prix qui seront attribués,
Aux dames et messieurs
A ce whist
De
Vendredi
A la Salle Notre-Dame
Donc à mardi. Patientez jusque-là.

L'"ECHO DE L'OUEST" ET LES I. W. W.

Nous avons annoncé l'autre jour que notre compatriote M. Basile Safforès, membre de la famense secte des I. W. W., arrêté pour complicité dans le dynamitage de la résidence du Gonverneur de la Californie, avait été relâché, faute de preuves, après plusieurs semaines d'incarcération.

On annonce maintenant que Safforès vient d'être, en compagnie d'autres camarades appartenant à la même organisation, arrêté derechef, les autorités fédérales ayant pu depuis se procurer des preuves établissant que les I. W. W. entendent pratiquer le sabotage de la guerre sur une grande échelle dans notre région.

On sait que Safforès a joué un certain rôle dans le mouvement qui a abouti à la création dans notre ville de l'Amicale des Ouvriers blanchisseurs français, en utilisant la publicité de l'"Echo de l'Ouest". C'est même à cause des accointances de ce journal avec Safforès et ses amis, que le citoyen Léon L. Rey, quand se produisit la première arrestation de Safforès, déguisa notre I. W. W. en **Bazile Safford**, dans les deux lignes qu'il consacra à la prise de corps dn personnage. Cette supercherie fut, on se le rappelle, par nous relevée.

Pris au piège, l'"Echo de l'Ouest" s'excusa en disant qu'il ne s'était pas rappelé l'orthographe dn nom de son ami.

Dans son numéro d'hier, l'"Echo de l'Ouest" enregistre la seconde arrestation de 55 I. W. W. saboteurs de la guerre, et comme il ne tient pas à faire savoir qne parmi ces derniers se trouve un familier de sa maison, il a, derechef, en reconrs à la supercherie que nous dénonçâmes il y a quelque temps; ponr la seconde fois il a onblié l'orthographe du nom de celui qui utilisait la publicité de ce jonrnal pour créer dans nos milieux français l'agitation qu'on sait, C'est ainsi que de Basile Safforès il a encore fait **Bazile Safford.**

Nous comprenons qne, par le temps qui court, il ne fait pas bon qne le District-Attorney Fédéral Preston sache que des journaux publiés dans notre ville par des étrangers soient si remplis d'indulgence pour certains I. W. W. Mais tout de même, quand il s'agit d'individus accusés de vouloir saboter la guerre, un journal français devrait être le premier à s'indigner contre ces agents de l'ennemi et le dernier à user de complaisance à l'égard de Français qui s'oublient au point de vouloir entraver les préparatifs guerriers de l'Amérique, qui s'arme pour aider nos soldats à chasser les Allemands du territoire de notre chère patrie d'origine.

CAFES EUROPEENS A SAN FRANCISCO.

La "California State Brewers' Association", qui compte dans son sein les principanx fabricants de bière de l'Etat de Californie, a l'intention d'apporter quelques amendements au projet connu sous le nom de "Bominger Bill", qui sera soumis aux électeurs au mois de novembre 1918.

Ces amendements auraient déjà reçu l'approbation d'un grand nombre de banquiers et hommes d'affaires de San Francisco, Sacramento et autres localités de notre Etat. Ils visent à la suppression des bars, qui seraient remplacés par des cafés à l'instar des cafés enropéens.

ELLE MEURT A 102 ANS.

Hier est décédée à Oakland, à l'âge de 102 ans, Mrs. Olive B. Metcalfe, une femme médecin, veuve du Dr. Enos Metcalfe. La défunte, qui avait vu le jour dans le Massachusetts, vivait depuis plus de cinquante ans en Californie. Elle a succombé au domicile de sa fille, Mrs. Isabelle Sweet, 1820 12th St. des suites d'une affection cardiaque.

:0:

LA FABRICATION DES AEROPLANES AUX ETATS-UNIS.

On annonce que les Etats-Unis sont en retard d'un mois dans l'exécntion de leur programme, en ce qui concerne la construction des flottes aériennes pour la création desquelles le Congrès a voté un crédit de 640 millions de dollars. Ce sera une déception pour ceux qui avaient pensé que les aéroplanes américains sortiraient comme par magie des usines et seraient promptement en France où ils décideraient de la victoire. Ce retard n'est toutefois pas imprévn. Un collaborateur du "Correspondant" prévoyait il y a un mois les difficultés énormes qu'aurait à snrmonter l'"Aircraft Production Board" pour exécuter son ambitieux programme, et dont la plns redoutable n'est pas dans la construction des machines, mais dans l'entraînement des pilotes. On avait parlé de 100,000 machines, nombre que les experts ont, à première vue, déclaré exagéré. C'est 22,000 avions que la commission américaine a commandés à différentes usines, et ce nombre, nous informe le collaborateur du "Correspondant", permettra aux Etats-Unis de maintenir tont an plus 5,000 machines au front. Et voici comment il explique qu'un si colossal effort se réduise, en définitive, à des proportions relativement si restreintes:

La durée moyenne d'un aéroplane militaire en service actif est de quatre mois. Donc pour maintenir an front une flotte de 22,000 avions, il serait nécessaire d'en construire 66,000 par an. Comme les sommes votées pour le programme américain ne comportent que la construction de 22,000 machines dans le courant des douze mois prochains, et comme les machines seront mises en service graduellement, on peut considérer comme certain qne le plus grand nombre possible en service, en même temps, sera entre 7,000 et 10,000. Il ne s'ensuit pas que tontes ces machines seront à la fois en même temps, disponibles pour les reconnaissances, les bombes ,etc. An contraire chaqne pilote doit avoir deux avions à sa disposition. S'il n'en a qu'un, la moitié de son temps sera employé à ne rien faire pendant que son avion on son moteur seront en réparation. En conséquence, et calculant largement, on doit conclure qne la construction de 22,000 aéroplanes ne pourrait, à ancun moment de l'année, fournir ponr les reconnaissances et le combat une force aérienne de plus de 5,000 aéroplanes, d'autant plns qne dans les services d'aviation français et anglais deux appareils par pilote ne sont pas jugés suffisants.

Il est admis tontefois que l'addition de 6,000 avions américains au nombre tonjours croissant d'appareils militaires et navals possédés par l'Angleterre et la France constituera un renfort de la plus haute valeur ponr les forces aériennes de l'Entente.

Au snrplns, les Américains se flattent d'avoir réalisé, dans la construction des motenrs des perfectionnements qui les rendent de beaucoup supérieurs à tons ceux actuellement en usage parmi les belligérants. On sait de quelle manière ils ont procédé. Une commission techniqne a été constitnée, par examiner tous les meilleurs modèles des moteurs d'aéroplanes, sans excepter ceux des Allemands, et réunir dans un type unique ce qu'ils tronveraient de

(Suite à la 4ème page)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

L'AFFAIRE CAILLAUX.—UN EXEMPLE QUI S'IMPOSAIT.—UN BRAVE HOMME QUI N'A PAS DE CHANCE.—A PROPOS DE SEBASTIEN FAURE.

Paris, 10 Janvier.

Pendant que se noue ce drame angoissant de la comparution de M. Caillaux devant un Conseil de Guerre ou devant la Haute Cour, pendant que les amis de l'ancien ministre menacent la France d'une véritable guerre civile si on le poursuit; pendant que M. Caillaux essaie d'échapper à ses juges par des plaidoyers provoquants, les simples coupables, les hommes de peu qui ont commis de petits méfaits ou des crimes insignifiants, sont jugés devant les juridictions habituelles qui fonctionnent sans bruit. Ici, ce sont des chauffeurs marrons qui se font la spécialité de conduire les permissionnaires de la gare Montparnasse à la gare du Nord et exigent de ces pauvres soldats une somme de vingt-cinq francs pour la course; que les permissionnaires soient blessés, cela importe peu à ces coquins qui détroussent ces malheureux. L'un d'eux, pris sur le fait, un certain Louis Guillermain, a été condamné pour escroquerie à treize mois de prison. C'est un bon exemple.

Au Conseil de Guerre, nous avons eu la fin d'un drame un peu plus compliqué. Un bon ouvrier avait épousé une jolie fille qu'il aimait et le ménage vivait heureux avec deux petits enfants quand la guerre éclata. Le mari part, fait bravement son devoir; mais la femme, coquette et sensuelle, intrigue avec la complicité de la sœur de son mari — singulière perversion du sens de la famille!—elle devient la maîtresse d'un contre-maître jeune et vigoureux qui rompt au bout de quelque temps. Il est remplacé par un sexagénaire généreux. Le mari revient du front et est attaché à une usine comme ouvrier. Il découvre une lettre qui lui apprend son infortune ;elle n'est pas signée; il oblige sa femme à lui révéler le nom de son rival heureux et la coupable en profite pour se venger du premier amant qui l'a abandonnée, elle livre le nom du contre-maître. Le mari se rend chez ce dernier et lui brûle la cervelle. Arrêté, il apprend l'erreur relative qu'il a commise; traduit devant le Conseil de Guerre, il est condamné à deux ans de prison avec sursis. Au cours de l'instruction, la vilaine femme explique qu'elle avait cru se rendre libre en donnant le nom du premier amant au lieu du second.

"J'espérais qu'il se tuerait après avoir tué l'autre et que je pourrais régulariser avec mon second bon ami", a-t-elle déclaré cyniquement.

Le mari meurtrier est un ouvrier très travailleur, très honnête, un père excellent et il adorait sa femme. Il y a de braves gens qui n'ont pas de chance tout de même.

A une autre Chambre Correctionnelle, on condamnait il y a quelques jours un anarchiste célèbre, M. Sébastien Faure, qui protégea longtemps M. Malvy de l'aveu même du propagandiste libertaire. Cette fois, cet apôtre virulent de la révolte contre les bons bourgeoises a été condamné, par défaut, à trois mois de prison pour outrage public à la pudeur, pour avoir confondu les talus des fortifications avec les boudoirs clos des maisons de tolérance. Evidemment la condamnation est méritée, mais le délit n'est pas de ceux qui vont sans quelque indulgence. Si Sébastien Faure n'était pas un orateur en vue des réunions publiques, sa petite affaire serait passée inaperçue. Quelques journaux ont voulu tirer parti de cette mésaventure désagréable pour insinuer que l'anarchie mène à tout. On pourrait souligner qu'avant d'être anarchiste, l'agitateur avait commencé par être novice chez les Jésuites. Les écarts de conduite de cette sorte n'ont donc rien à voir avec les idées, si répréhensibles d'ailleurs soient-elles.

Jusqu'ici, M. Sébastien Faure qui a disparu depuis son affaire, dirigeait un hebdomadaire des plus excités et qui a nettement pris la défense de son patron dans un article d'une véhémence peu commune, dont le titre: "Fermez vos gueules!" est ce qu'il y a de plus modéré. Notez que ce Sébastien Faure qui adopta jadis la petite fille de Vaillant, ne manquait pas de talent; il parlait bien dans les réunions publique où il se plaisait à développer les théories faciles de la foire d'empoigne sociale. Ayant le mépris complet des lois—des bonnes comme des mauvaises — il n'est pas surprenant qu'il ait prouvé son dédain excessif pour celles qui assurent la décence des rues.

Jean-Bernard.

:o:

CONTRE LE DEFAITISME.

M. Henry Bonnet, président de l'Union des pères et des mères dont les fils sont morts pour la patrie, a adressé à M. Georges Clemenceau, président du conseil, une lettre dont nous détachons ces passages:

"Permettez au président d'une "Union" à qui il doit être permis de parler parce qu'elle a la mission douloureuse et émouvante de faire entendre la voix des morts, de vous dire, en leur nom, qu'ils vous remercient de ce que vous faites pour qu'ils aient, dans la victoire réparatrice, la seule récompense qui soit digne et de leur immolation. Les ennemis du dehors, leurs compagnons de danger, de dévouement et de sacrifice se chargent, avec l'aide de nos vaillants alliés, de briser leurs derniers sursauts, si violents qu'ils puissent être.

"Mais il faut que, derrière ces soldats sublimes, un bras inflexible réduise à l'impuissance ceux qui voudraient, par des propagandes défaitistes, arracher aux héros tombés le fruit de leur immortel héroïsme".

En remerciant le comité de cette lettre, le président du conseil l'a assuré de la bienveillance et de la sympathie des pouvoirs publics pour le groupement qu'il représente.

:o:

LE 20e AVION DU LIEUTENANT MADON.

Le sous-lieutenant Madon a abattu son vingtième adversaire le 4 janvier près de Pont-Faverger. Il se classe ainsi le troisième parmi les as de notre aviation. Le lieutenant Nungesser, qui vient de reprendre sa place au front, d'où un accident d'automobile l'avait tenu éloigné pendant assez longtemps, tient la tête avec 29 avions ennemis descendus. Le capitaine Heurteaux occupe la seconde place avec 21. Immédiatement après le sous-lieutenant Madon viennent le capitaine Deullin et le sous-lieutenant Fonck, avec 19 appareils ennemis abattus.

L'HIVER ACTUEL EST RIGOUREUX

La neige, le vent et le grand froid ont, cette année, occasionné plus de rhumes que d'habitude. Aussi, dans des milliers de maisons, a-t-on eu recours à Foley's Honey and Tar. Et grâce à lui, hommes, femmes et enfants continuent à bien se porter: "C'est juste ce qu'il faut, écrit Miss Edward Strevy, R. 37, Clinton, O., "Foley's Honey and Tar est le seul et vrai remède pour combattre les rhumes."

En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

ENFIN! SOULAGE!

"J'ai longtemps souffert des reins et, voilà trois mois, je dus m'aliter; car il m'était impossible de rester debout", écrit C. F. Reynolds, 412, Herrick St., Elmira, N. Y., "mais sur la recommandation d'un ami, je pris des Foley's Kidney Pills, et en peu de jours je pouvais quitter mon dit." Foley's Kidney Pills, fortifient les reins et la vessie.

En vente partout.

M. WYAT, Prop.

HOTEL LORRAINE

Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.

—Excellente Cuisine—

18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le sur Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1272.

LACAY'S RESTAURANT

(NEW FASHION)

GRAND RESTAURANT FRANÇAIS

Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison

Diner régulier: $1.00

78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

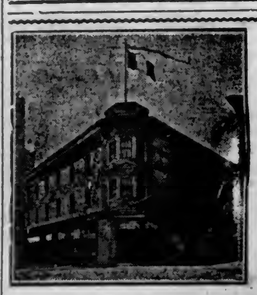
R. ST DENIS W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTURE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

F. Orogues et J. Desbarats, Props

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension.

A la journée, à la semaine et au mois

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 742

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Keanry 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de papier, peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.

Ameublements Modernes et de Styles Divers.

216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.

1608, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

AVIS aux DAMES

TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON

Sacrifiees

ROBES, MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR

150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75

175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35

200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE

tous les 2 ou 3 jour un seul

GRAIN DE VALS

AU REPAS DU SOIR REGULARISE

FONCTIONS DIGESTIVES.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE

FRENCH POPULATION

OF CALIFORNIA

ADVERTISE

IN THE

FRANCO-CALIFORNIEN

La Sottise au Service de la Trahison

LES MENEES DES AGENTS DE L'ALLEMAGNE, AU MEXIQUE, POUR CREER DES EMBARRAS AUX ETATS-UNIS.

Sous ce titre: "La tontería de la traición", notre confrère mexicain "A. B. C." a publié un article où il met en lumière les procédés de la propagande boche au Mexique, et dans lequel il dit de dures vérités à ceux qui se sont mis au service de cette odieuse propagande. oVici la traduction de cet article:

"Même pour les plus sceptiques en ce qui concerne les procédés de la propagande allemande, le dernier échantillon de cette même propagande. Voici la traduction d'être toute une révélation.

"El Democrata", organe de la Légation d'Allemagne au Mexique a lancé tout récemment un "Extra" où il affirmait que le Gouvernement des Etats-Unis avait invité ceux du Canada et de Cuba à une intervention armée dans les ports mexicains du Golfe. La nouvelle était fausse, et les journalistes mexicains qui servent les intérêts allemands, même lorsque ceux-ci sont opposés à ceux du Mexique, le savaient parfaitement bien.

"Ils l'ont donc mise en circulation dans le but antipatriotique de provoquer des troubles populaires qui entraîneraient de graves difficultés avec les Etats-Unis. C'est la troisieme phase du programme que la propagande allemande s'est tracé, programme que nous divisons ainsi:

"Travail préparatoire d'excitations à la haine, dans le but de créer dans le peuple mexicain un puissant courant d'hostilité envers les Américains;

"Travail de mensonges, tendant à faire croire à nos masses populaires que les Etats-Unis sont sans importance militaire, de façon à engendrer chez elles un profond mépris pour la valeur effective de la puissance yankee, et, enfin,

"Travail de réalisation, ayant pour but de provoquer un conflit entre le Mexique et les Etats-Unis, pour que ceux-ci emploient contre les Mexicains une partie des munitions qu'ils destinent à trouer la peau des Boches.

"L'"Extra" du "Democrata" répond à la troisième partie du programme de propagande allemande; les journalistes mexicains de la feuille de la Légation d'Allemagne, se sont lancés, sur l'ordre de leurs maîtres, à la conquête du dernier de leurs buts.

"Serait-ce donc que les Allemands violateurs de la neutralité de notre pays jugent déjà terminées les deux premières parties de leur programme?

"Est-ce que les événements d'Europe les obligent à procéder rapidement, au risque, dans leur précipitation, de compromettre le succès?

"C'est probablement cela.

"Tout le monde sait que l'Empire Allemand a mis son dernier espoir de remporter la victoire dans l'offensive qu'il prépare sur le front occidental pour le printemps prochain. Tout le monde sait aussi, que précisément dans cette phase de la lutte, l'intervention militaire des Etats-Unis sera décisive, car c'est sur eux que pèsera, en grande partie, le poids de l'effort des Alliés. Pendant ces deux derniers mois d'hiver, la nation américaine doit faire un puissant effort de rapidité et d'énergie ;elle doit transporter en Europe plusieurs corps d'armée; elle doit enfin mettre en mouvement l'énorme machine de sa puissance militaire, et tout cela dans un délai approximatif de deux mois!

"Si l'œuvre est gigantesque, même en ne laissant aucun ennemi sur ses derrières, quelles difficultés le gouvernement oméricain n'aurait-il pas à vaincre si, en même temps, son attention était distraite par une guerre sur le Nouveau Continent!

"C'est cette guerre que les Allemands ont un intérêt vital à provoquer, et à la provoquer au plus tôt, par tous les moyens possibles. Et le Mexique dût-il être écrasé, ce serait toujours pour l'Empire allemand quelques semaines gagnées.

"Et, dans ce but, les journalistes qui dirigent le "Démocrata", organe de la Légation allemande, ont mis au service de celle-ci leur vénalité et leur vilenie.

"Mais si au "Democrata" on est vénal, on y est également, et fort heureusement, peu intelligent. Et tout ce qu'il a publié dans l'"Extra" en question, le démontre surabondamment.

"C'est, en effet, la plus grosse des absurdités que de dire que les Etats-Unis ont invité le Canada à agir contre le Mexique. Le Canada est un dominion britannique, par conséquent, son organe international est la Chancellerie de Londres. Tout le monde sait cela, depuis le dernier des élèves de l'Ecole Préparatoire jusqu'au président Wilson. Il n'y a qu'au "Democrata" qu'on l'ignore.

"C'est également une sottise que de dire que le prétexte d'une intervention dans nos ports de la part des Etats-Unis est d'obtenir des bases contre l'action des sous-marins allemands dans le Golfe.

"Les Etats-Unis ne manquent pas de bases navales dans le Golfe. Ils ont, d'abord, leurs ports et, aussi, ceux de Cuba. Cela leur suffit amplement pour dominer la navigation.

"A. B. C" ajoute qu'en répandant ces sortes de nouvelles alarmistes, "El Democrata" cherche également à entraver les négociations en cours à Washington, en vue d'obtenir du gouvernement américain la libre exportation de vivres au Mexique."

Et notre confrère mexicain conclut:

"Il est évident que ce que nous venons de dire ne convaincra pas les yankophobes vendus à la Légation d'Allemagne, mais nous ne désirons ni nous ne prétendons point les convaincre. Notre but est d'attirer l'attention du gouvernement sur le véritable sens de la dernière phase de la propagande allemande, qui constitue un attentat contre la sûreté de l'Etat et un danger pour la Patrie.

"Quant aux traîtres mexicains, qui travaillent à la ruine de la Patrie ,ils doivent être jugés et condamnés légalement, avec la même rigueur que les a jugés et condamnés l'opinion mexicaine sensée."

Sans commentaires.

:o:

LE MEDECIN ET LE SOVIET

Ceci, hélas! est une histoire vraie. Elle en dit long sur le vent de folie qui passe sur la malheureuse Russie.

Dans le gouvernement de Saratoff, donc, le Soviet du peuple se réunit un jour pour délibérer sur une grave question.

—Tout le pouvoir vient du peuple, tout le pouvoir appartient au peuple, assure le Lenine de l'endroit, mais notre médecin nous soigne, lui, en vertu de diplômes qui lui ont été conférés par des universités de l'ancien gouvernement. Ce n'est pas le peuple qui l'a choisi. Il nois a été imposé pour ous guérir. Est-il digne de la nouvelle Russie de supporter cet anachronisme?

—Non, assure le Soviet d'une voix.

Et les délégués du peuple allèrent prier le medecin de quitter le pays car il n'avait pas leur confiance. Ils ne voulaient plus de lui.

Le docteur obtempéra.

Mais il fallait le remplacer. Par qui?

Un vieil habitant de la région avait été flotcher, sous un tsar, très ancien flotcher, c'est-à-dire brancardier. On alla le trouver, solennellement, le Soviet l'élut pour soigner et guérir les malades au nom du peuple.

:o:

"L'AS" DES "AS" BRITANNIQUES.

La "Gazette de Londres" publie la liste d'honneur officielle des aviateurs britanniques. C'est le capitaine canadien W. A. Bishop qui vient en tête avec 45 victoires sur les aviateurs allemands, battant ainsi le record établi par feu le capitaine Ball, qui descendit 43 avions ennemis. Dans la citation à l'ordre du jour des armées britanniques il est dit que le capitaine Bishop a montré "une ferme audace et une grande intrépidité, attaquant fréquemment seul des formations ennemies et montrant en toute occasion un admirable esprit combatif".

:o:

ELEVATION A LA PRELATURE DU CURE DE SENLIS.

A la demande de Mgr La Senne, évêque de Beauvais, le Souverain-Pontife vient d'élever à la prélature l'archi-prêtre de Sendis, l'abbé Dourlent, pour sa belle conduite "quand Senlis fut occupée par les ennemis, et dévorée par les flammes."

:o:

Rome, 8 Fév.—A l'Académie de Lincei, le professeur Lomonico a communiqué que l'hydrate de carbone injecté sous la peau fait cesser les secrétions des bronches et contribue puissamment à la cure prophylactique de la tuberculose pulmonaire.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

Les herbes chinoises qu'il emploie sont spécialement importées par lui et se répartissent en plus de 5.000 variétés. Certaines d'entre elles sont employées en Chine depuis des milliers d'années.

Si vous souffrez de maledies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitndes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ne fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement le guérison des maux d'estomac—des affections de coeur—des maladies du foie, des rognons, des poumons—du catarrhe,—des maux de tête—les toux chroniques—l'esthme—le névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—le neurosthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maledies partiellères aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Si vous habitez la campagne ou que vous ne puissiez pas vous déplacer, demandez-nous de vous envoyer par la poste, sous pli strictement confidentiel, notre feuille questionnaire et vous nous la retournerez avec vos réponses. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 8 h. du soir. Les Dimanches, de 10 heures à Midi.

LES

PNEUX

HARTFORD

SONT

LES

MEILLEURS

Pour les soins

de la

BOUCHE

Employez le

PEBECO

TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2835

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE



Phone Kearny 2952
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4809

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1900, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8980
St. Germain
RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
60-64 ELLIS STREET

BERGER G. MAILHEBUAU G. LALANNE L. GOUTARD J.-B. POM
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 795

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4986

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
506 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2066

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

— 98 —

DEUXIEME PARTIE

XX

Confidences.

"Je regrette la maison paternelle où je suis née, où j'ai vécu entre mon père qui était si bon et ma mère que j'amais tant, près de mon Jean si gai, si brave, si bon, et que je ne reverrai plus!

"Oh! oui, je regrette tout ce que j'y ai aimé, tout ce que j'ai perdu, jusqu'à nos champs, nos bois et nos métayers qui formaient avec nous une famille si unie, si paisible!

"Ce sont là des souvenirs dont on ne peut se séparer sans douleur.

"Mais quels biens ne donnerais-je pas, s'il m'en restait encore, pour faire revivre mes bien-aimés!

"Qu'avec eux la misère me semblerait douce!

"Vœux irréalisables!

"C'est fini.

"Leurs tombes ne se rouvriront pas.

"Quand vous aurez le temps, mon ami, si cette lettre vous parvient, écrivez-moi deux mots, si vous le pouvez sans vous compromettre, deux mots pour moi seule.

"Je vous comprendrai.

"Je n'ai rien à craindre, selon toute apparence, en ce moment.

"Je ne pense pas qu'on m'arrête de nouveau.

"Qu'aurait-on à me reprocher?

"Je me tiens à l'écart de tout.

"Je ne m'occupe nullement de ce qui se passe.

"Je vis comme une étrangère dans ce grand Paris, en ne songeant qu'au passé, à ceux que j'aimais, à mon pays que je voudrais tant revoir.

"Mais à quoi bon?

"Excepté vous et nos métayers qui pensent à moi peut-être quelquefois, qui donc s'occupe de nous, mon pauvre Gouray, en ce temps où chacun est absorbé par ses soucis et ses propres dangers?

"Depuis notre arrestation, je n'ai revu personne de notre Bretagne; j'ai vécu séparée d'elle comme si j'avais été transportée dans une île, au milieu des mers, à des centaines de lieues de Lamballe!

"J'espere que vous n'aurez pas trop souffret des événements et que le bon Dieu vous a été clément.

"Adieu, mon cher Gouray.

"J'éprouve un grand plaisir à causer avec vous.

"Vous me rappelez le passé et des jours heureux qui ne reviendront plus.

"J'ai l'âme triste et le cœur serré.

"Pensez à ce que j'ai souffert, à ce que je souffre encore et croyez à mes bons sentiments pour vous.

"Rosalie.

"Adressez votre réponse, si cette lettre vous parvient, à Mme Louise, concierge, 30, rue du Bac, à Paris, et surtout ne parlez de moi à personne.

"Combien je désirerais vous revoir!

"Il nous faudrait des temps moins troublés.

"Mais pouvons-nous encore en espérer?

"R."

Elle descendit à la loge de Louise, la concierge qui l'avait accueillie si complaisamment, et lui donna sa lettre.

Puis elle remonta à la chambre de la baronne.

La vieille dame, en retrouvant sa maison, avait retrouvé une partie de sa gaité naturelle.

Les malheurs qui s'étaient abattus sur sa tête depuis si longtemps n'avaient pu la lui enlever.

Elle dit à sa protégée:

—Eh bien! êtes-vous enfin un peu plus calme!

Elle l'attira près d'elle et doucement, presque avec tendresse:

—Je vous consolerai... Je vous ferai tout oublier!... Nous vivons en un temps d'horreurs... Rien ne doit nous surprendre!...

Et changeant de ton, elle lui montra du doigt un journal qu'elle venait de lire:

—Ce n'est pas fini, dit-elle, et nous en verrons d'autres. Nos maîtres ne s'épargnent pas eux-mêmes. Danton est arrêté... Où allons-nous?...

XXI

Hécatombes.

La prophétie de l'inconnu du pavillon de Bagnolet venait de s'accomplir.

Le matin même Danton, le tribun aux passions impétueuses, à l'éloquence vibrante, l'orateur qui soulevait la France de sa parole enflammée pour la jeter aux frontières, debout, faisant tête à l'invasion étrangère, avait été arrêté.

Vers sept heures, il était assis dans son vaste salon de la rue des Cordeliers, se préparant à la reprise de la lutte engagée depuis quelques jours et dans laquelle son ennemi juré, l'être ténébreux qui n'aimait que lui-même, l'ambitieux qui eût fait sauter un monde pour s'élever sur ses décombres, s'était enfin démasqué et l'avait attaqué avec plus de virulence que tous ses adversaires réunis.

La situation était terrible, la corde tendue à se briser.

Danton le savait.

Sa seconde femme, Louise Gély, une enfant de dix-sept ans, pour laquelle il s'était épris d'un amour fougueux, veillait auprès de lui, terrorisée par la crainte de le perdre.

Vainement il essayait de la rassurer en lui rénétant avec un sourire le mot qu'il avait déjà prononcé chez Mlle Lange en rencontrant Barras:

—Ne crains rien; ils n'oseraient pas!

Tout à coup le bruit d'une patrouille qui s'arrêtait en bas de son escalier et des crosses de fusil s'abattant sur le pavé de sa cour firent tressaillir la malheureuse.

—Ils arrivent, murmura-t-elle, en se jetant dans les bras de son mari.

Danton se dressa d'un bond, en la tenant serrée contre lui.

Est-ce que vraiment ils auraient une tèlle audace?

Est-ce que Robespierre triompherait?...

Oui.

On venait l'arréter.

Fouquier-Tinville déjà préparait son répuisitoire.

Louise Gély, éplorée, enlaçait de ses deux bras le cou de ce colosse qui allait défendre sa vie dans un dernier duel avec l'accusateur public aux ordres de son mortel ennemi.

Ses jours étaient comptés.

La charrette attendait son chargement.

Robespierre, Saint-Just et ses autres lieutenants, avaient bien fait les choses.

Tout était réglé, mis en scène, décidé à l'avance.

Le combat, cependant, n'était pas terminé et la défense fut acharnée.

Attaqué par Fouquier-Tinville, pour des faits imaginaires, comme chef de "la conspiration d'Orléans" et—ce qui est plus caractéristique—de la faction des Indulgents, Danton se défendit en lion qu'il était.

Au lieu de se disculper de crimes et de délits impossibles à prouver, il porta la guerre sur le territoire de ses ennemis.

Il répéta devant la foule les prophéties qu'il ne cessait depuis quelque temps de proférer devant ses collègues de la Convention.

Il prononça des paroles inoubliables qui restèrent sans effet sur des juges glacés et qui n'ont eu de retentissement que pour la postérité!

Il dit qu'il avait affaire à des adversaires masqués et ténébreux qui cherchaient à désunir et à deshonorer la République, et qui y réussissaient!

Il expliqua les dangers qui la menaçaient et prophétisa qu'elle périrait si on frappait ses plus ardents défenseurs.

Et, étendant le bras dans un mouvement superbe, il s'écria de sa voix de tonnerre:

—Si vous me condamnez, avant six mois elle sera décapitée elle-même avec ceux qui veulent ma perte et qui préparent en même temps leur suicide!

Dans l'assistance, l'inconnu du pavillon de Bagnolet écoutait en souriant cette riposte éloquente et vaine aux coups mortels que Fouquier-Tinville, l'homme de l'Incorruptible, avait portés au sublime tribun déjà condamné, avant d'être entendu, avec ses amis dont Camille Desmoulins était le plus illustre et le plus sympathique.

Il dit au marquis de Chalay, au moment où le président prononçait la condamnation de l'Hercule de la Convention et de ses partisans:

—Tout va bien! A quand l'autre?

A quelques pas d'eux, pressés dans la cohue des spectateurs de ce drame grandiose, Jean de Trémazan et son ami Pierre Lasson échangeaient des regards avec le marquis et son compagnon.

La Révolution dévorait ses plus fermes soutiens.

Arrêté le onze Germinal, Danton fut conduit au supplice le seize.

Ce sera pour lui un éternel honneur d'avoir été appelé par l'accusateur public le chef de la faction des Indulgents.

(A Continuer)



POUR LES PERSONNES FAIBLES ET AGEES
Il n'y a rien de mieux pour rendre la nourriture plaisante et efficace que le
BORDEN'S Malted Milk
IN THE SQUARE PACKAGE
Pris bouillant avant de se mettre au lit, ou chaud ou froid, pendant le jour; il reconstitute les forces et repose le corps.
Remplissez ce coupon et adressez Borden's Condensed Milk Co. Malted Milk Dept., (L. F. C.) New York.
Avec 10 cts en timbres poste et vous recevrez notre livre de recettes et un échantillon, suffisant pour un essai.
Nom .....
Adresse .....

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE L'HOTEMPST EN BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 30th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley
Ross Bros INC.
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG., 138, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6668.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
252 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 540
De 10 à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures, par arrangement.
Résidence:
338, rue Stockton Phone: Douglas 4666

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5806
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, FLEISHACKER BLDG.
Phone: Douglas 3087
Résidence: 2460, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 5060
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles du Nez et de la Gorge.
Consultations: De 10 h. à midi et de 1 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Mont'g'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5060
Résidence Phone: Douglas 1988

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2826, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 832, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 9
Phones Office, Douglas 891; Res. Pacific 8849

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 5 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave
Chambre 210—Phone Garfield 186
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, de nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 813-815, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1266

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
901, RUE GEARY
Chambres 804-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1049
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 810 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h. Le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit la ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois.

mieux dans l'ensemble. De cette étude est né le moteur adopté par le gouvernement américain et qu'ils ont nommé le "Liberty Motor". Les essais qui en ont été faits semblent avoir prouvé que ce moteur est incontestablement en avance du progrès. On considérait auparavant comme un des plus parfaits modèles le célèbre moteur Hools-Royce, qui pèse 950 livres et développe une force maxima de 360 chevaux-vapeur. On obtient du "Liberty Motor" un rendement de 400 chevaux, à 1,625 révolutions, et le moteur ne pèse que 800 livres.

—:o:—

EXPLOSION DANS UNE FABRIQUE ALLEMANDE.

Amsterdam, 9 Fév.

On apprend ici que vendredi dernier une explosion s'est produite dans une fabrique de produits de guerre à Barmen, Westphalie. On compte de nombreux tués et blessés.

—:o:—

UN ORDRE DU JOUR DU KRONPRINZ.

Les journaux allemands publient l'ordre du jour suivant adressé par le kronprinz impérial à ses troupes du front occidental, à l'occasion du nouvel an:

L'année 1917 appartient à l'Histoire et avec elle les actions d'éclat de mon armée. L'armée française se tenait prête sur l'Aisne et en Champagne pour un grand coup décisif. L'ennemi comptait imposer la victoire grâce à sa supériorité écrasante en hommes, en engins et en munitions; mais ses assauts sanguinaires se sont effondrés devant votre bravoure et votre loyauté. Vous avez ainsi brisé la force de l'ennemi et préparé la voie pour la victoire des armées allemandes en Russie et en Italie.

Dans une lutte tenace et en vous reposant seulement sur votre propre force, vous avez, par votre courage et votre esprit de sacrifice, dans les durs combats du Chemin-des-Dames, en Champagne et sur le terrain ensanglanté de Verdun, couvert l'arrière-garde des armées avançant à l'est et au sud. Dans une loyale confraternité d'armes, vous avez également défendu l'honneur de l'Allemagne en Flandre et près de Cambrai.

Aussi est-ce avec fierté et le cœur rempli de reconnaissance que mon regard se fixe aujourd'hui sur vous, mes braves et indomptables chefs et mes héroïques troupes.

Nous tenons au seuil d'une nouvelle année, rangés autour de notre impérial seigneur de guerre, avec notre bouclier sans tache, notre épée tranchante, prêts à frapper et à vaincre. Dieu est avec nous!

DÉCÈS

Jacques BAREILLES, né à Oaklaud, est décédé à Fort Sill. Oklahoma, le 6 Février 1918 à l'âge de 2⁴ aus et 2 mois.

De la part de sa mère Mme Catherine Perez; de ses frères et sœur Jean Bareilles, Léouie Asaro, Julie Bareilles, Edouard et Georges Perez; de ses beau-frère et belle-sœur Angelo Asaro et Clarence Bareilles; de ses oucles et tantes M. et Mme Jacques Bareilles et M. et Mme Pierre Lacassie; de ses cousins et cousines Nellie Artigues, Yrma Lacaze, Catherine Lusiuchi, Noélie Doudero, Marie Duchein, Pierre, Emile et Véronique Bareilles.

Un avis ultérieur fera connaître les jour et heure des funérailles.

AVIS

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de Fran-

BINVIGNAT, Antonin Valentin
ABADIE, Jacques
AINCIART, Jean Pierre
ALLIES, Jean
BRANGER, Mme
BROCQ, Simon
CHAHON, Pierre
CHALDU, Joseph
DAVID, Charles Jean
DORTIGNAC, Edouard Joseph
ESPIASSE-CABAU, Jean Pierre
HARRIET, Pierre
ILHARREGUY, Jean Pierre
IHITCAGUE, Pierre
LABRAGUE, Lucien Jérôme
LAPLACE, Jean
LEONIS, Michel
MANAUT, Léon
MONDOTTE, Joseph
MONDOTTE, Pascal
MOUNICOT, Jean Pierre
TARRIDE, Jean Pierre
URCHULATEGUY, Grégoire
HACHQUET, Michel
PROERES, Désiré
CATIEZE, Henri
FRAYSSE, Adolphe Marius

AVIS

Le tailleur bien connu de tous ceux qui veulent être bien habillés sans avoir à payer des prix exorbitants, **MAURICE LEGER**, a l'honneur d'informer sa clieutèle qu'il a transféré son atelier du 110, Sutter St., (French Bank Bldg.), au No. 62, **POST STREET**, Room 333, Lick Bldg.

REMERCIEMENTS

M. et Mme Emile Clot, M. et Mme Louis Clot, M. et Mme Elie Soulages et Raymond Clot; M. et Mme H. Revel, M. et Mme Camille Clot, M. et Mme Eugène Clot, Mme S. Sablié et toute la famille, ont été profondément touchés des marques de sympathie qui, de tous côtés, leur out été prodigués, à l'occasion du décès de

Sidonie CLOT,

leur mère, belle-mère, belle-sœur et alliée.

Ils remercient vivement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur regrettée défunte.

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2936, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5086

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 6 Février 1918 à

San Francisco Post Office

Chouisale, Mons. et Mme
Dubois, L. S.
Dufour, Mrs. D. F.
Favre, Albert
Fricot, Mrs. E. J.
Girard, A.
Lafont, Madame Louise
Leput, Miss Elizabeth z
Louis, Mrs. Alice
Martin, E.
Martin, Michel J.
Mosteri, Monsieur Maurice
Newbuse, Mousieur
Prat, Madame Justine
Rambaud, Monsieur Joe
Savage, Miss Claude

Oakland Post Office

Dufour, Mrs. M.
Harcourt, C. S.
Robiu, Hélène

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au **"GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE"**, 678, Turk St. Là ils apprendront la **STENOGRAPHIE**, la **DACTYLOGRAPHIE**, la **COMPTABILITE**, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

Demande d'Emploi

JEUNE HOMME français, parlant et écrivant aussi l'espagnol, très bon comptable, désire place daus un magasin de nouveautés. Connait la partie.

S'adresser, 55, Columbus Avenue.
9284

On Demande

Un **BON LAVEUR**, pour blanchisserie située euvirous de Sau Francisco.

S'adresser 55, Columbus Avenue, à l'Hôtel d'Oloron.
9285

Une **JEUNE FRANÇAISE** pour rester à demeure et s'occuper d'une fillette de 7 aus. Gages de $40 à $50.

S'adresser le matin, à l'Hôtel Richelieu, Van Ness et Geary. Apt. 310.
9290

Un **LAVEUR** sachaut un peu repasser; un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE** repasseuse.

S'adresser, 55, Columbus Avenue.
9292

Une **JEUNE FILLE FRANÇAISE** pour la cuisine et le travail géuéral de la maison.

S'adresser à 208, Secoud Avenue, ou téléphoner: Pacific 135.
9282

Un **EBAUCHEUR** et uue **FEMME** ou un **HOMME** pour marquer le liuge et faire les paquets.

S'adresser à 356, O'Farrell St.
9283

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçous données à des prix modérés.

S'adresser à O. Siuan, 1371, California Street.
8816

Pour s'occuper du travail géuéral de la maisou daus famille de deux personnes, une jeune **FILLE** ou **FEMME FRANÇAISE**. Pas uécessaire de parler anglais. Bous gages. Pourra disposer de tous ses dimanches.

S'adresser de 11 h. à 5 h., à 3397, Clay St.
9278

Une **OUVRIERE** on uue **DEMI-OUVRIERE** ou un **HOMME**.

S'adresser 248 Clemeut St.
9250

. . . . . .

De **BONS OUVRIERS** pour toutes les parties de la fabricatiou du **GANT DE CHEVREAU**. Places stables.

S'adresser à Oaklaud Glove Compauy, 306, 12th St. (3rd floor) Oakland.

. . . . . .
9245

Teinture des Cheveux

Attention! Inventiou extraordinaire pour teiudre les cheveux, mise en pratique par une dame parisienne. Toute satisfaction garantie avec **UN SEUL TRAITEMENT**. Essayez et vous paraîtrez plus jeune de 10 on 20 aus.

2214, **FILLMORE STREET**
(Près de Sacramento)
Téléphone: **WEST 1934.**

A Louer

Une **PLACE POUR BLANCHISSERIE**, remise à neuf. Bou casuel; loyer raisouuable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.
9107

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Uuis et la Guerre — L'Alsace-Lorraiue française—Recettes — Caricatnres, etc., plus de 1000 gravures.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096
Au Louvre DRY GOODS
MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR
dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, auglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

Leçons d'Anglais

Professeur **DODDS REID**
619, Larkin St.—Phone: Franklin 2781

L'un des premiers partisans de l'Entente cordiale. A professé à Lyon (France), Oxford (Angleterre) et Detroit (Etats-Unis). Enseigne par les méthodes les plus pratiques.

Leçons à domicile.—Leçons d'essai gratuites.

A Vendre

"BOOMING HOUSE" de 25 ch., toutes occupées. $100 profits garantis par mois. On vendra comptant on à tèrme ou on accepterait associé. Propriétaire ne refusera aucune offre sérieuse, désireux qu'il est d'avoir quelqu'un capable de diriger la maisou.

S'adresser ou écrire à 238 Townsend St., eutre 11 h. du matin et 8 h. du soir.
9272

HOTEL très bien situé. Occasion à saisir.

S'adresser sur place, 508, Broadway.
9269

ETABLISSEMENT, 5 aus d'existeuce, avec magasiu geure "bar" et 2 machines électriques pour **FAIRE LE CIDRE**. Situé tout près de la mer. Bonne installation et excellentes recettes. Couvieudrait bieu à un ménage français. Prix demandé $4,000.

Pour tous renseiguements écrire à E. Deseaux, 221, E. Seaside Blvd., Long Beach (près de Los Angeles) Californie.
9255

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulaut se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du journal.
9036

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1551
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 27.6x136. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de baine; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1300 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch. etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,850—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la ocalité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $130.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 150 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00.
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $500.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 5 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la difference.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE
Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
408, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons meublées.
$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 67 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 75 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200— 32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 34 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430


Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & CIE
M. Gorfinkel — L. G. Lauray
J. Lauray — P. Lanson

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondent du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ — Vice-Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
M. TANRON — Assistant-Caissier
F. L. WOLF — Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES-FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 8976 — Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'immeubles
Prend charge entière de Propriété, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 180 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-208, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites: se spécialise dans les affaires de famille, législation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résideuce: 1355 Masou St. Phoue Frauklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre Californie & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa
(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir
MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE
recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.
Les Samedi et Dimancke, et les autres jours s'ils prévieunent, une automobile attandra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.
Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE KEARNY 6788

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maisou de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi
Phoua: Office, Garfield 181; Resid. Sunset 2229.
Dr. L. Baset, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h, excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Foutaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacou Block, chambre 104, Oakland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 575, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 811, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Bardaire des Finances, 644 Pacific St.; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 2125 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, O. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Oreseuil, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Pilnes et Thibodeau.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux et Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichou, président, 322, Railroad avanue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6126; R. Estarsien, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. - Directeurs: B. Becaas, P. Bellegarde, F. Camus, G. Haurat, C. Lapeyrade, J. P. Lassalle Jr., G. Paihas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire au cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et du placement gratuit at des cours élementaires d'anglais.

J. DIMMER

AVOCAT
Chambre 426, Monadnock Bldg.
631, Rue Market. — Phone Kearny 4614
Consultations de 2 h. à 4 h.
Résidence: 1844, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1857

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, toue les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIREY, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918

est en veute à la Libraiie A. PRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 96

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 12 FEVRIER 1918—TUESDAY, FEBRUARY 12, 1918. — No. 36

L'EX-PRESIDENT TAFT et la GUERRE

L'ex-président Taft ne fait pas magne. Il sait très bien que si les beaucoup de bruit, mais il fait de bonne besogne. Nous ne devons pas oublier la large part qu'il a prise au mouvement d'opinion qui a si puissamment facilité au président Wilson la décision qui s'imposait après les nombreuses provocations allemandes et les éloquents discours qu'il a prononcés sur les responsabilités et les causes du conflit.

Depuis que l'Amérique est entrée dans la guerre, il n'a pas cessé un seul instant de mettre ses compatriotes en garde contre cette paix simpliste que le socialisme officiel boche et ses complices plus ou moins conscients du socialisme international se sont efforcés et s'efforcent encore d'offrir au monde. Il leur a montré qu'elle ne serait au fond qu'une paix allemande sous une étiquette menteuse, car la formule qui la résume — ni annexions, ni indemnités — possède, comme on l'a fait si justement observer, une remarquable et dangereuse élasticité.

Samedi dernier encore, l'ex-président Taft a discouru devant les soldats stationnés au camp d'entraînement de Pike, dans l'Arkansas, en attendant leur embarquement pour la France. Très éloquemment il leur a dit qu'une paix rétablissant le "statu quo ante bellum" ne serait pas la paix réparatrice du passé et garante de l'avenir, qui assurerait aux peuples, grands et petits, une liberté absolue dans tous les domaines et le droit de se gouverner eux-mêmes; la paix d'indépendance pour les nationalités opprimées, qui aspirent à leur place légitime sous le ciel d'une Europe nouvelle; la paix de justice, que ne pourraient plus détruire l'ambition effrénée d'un autocrate et les basses convoitises d'un peuple pour qui la guerre est une industrie nationale; la paix, enfin, pour l'obtention de laquelle l'Amérique s'est rangée aux côtés des Alliés.

Les Etats-Unis aperçoivent trop bien l'abîme où se serait perdue l'indépendance des peuples sans la résistance invincible de la France et le sacrifice héroïque de la Belgique, sans l'assistance des autres alliés accourus à la défense de la civilisation et du droit, pour ne pas exiger que l'Allemagne soit définitivement mise dans l'impossibilité de nuire. Or ce résultat, a ajouté le président Taft, on ne pourra l'obtenir que par la victoire militaire. Donc, il faut continuer à combattre.

L'ex-président Taft a toujours été un pacifiste. Son cœur doit évidemment saigner à la pensée que tant de braves jeunes Américains vont mourir avant que soit réduite à l'impuissance la nation de proie. Mais il est un homme d'Etat trop avisé pour vouloir d'une paix de défaillance et de surprise, machinée dans l'ombre par les agents de l'Austro-Allemagne, une paix séparée avec les empires du centre et leurs alliés.

Paris, 11 Fév.

La nouvelle de la conclusion de la paix entre l'Ukraine et les empires du centre a produit ici une pénible impression. La presse française est unanime à déplorer l'événement. "Cette nouvelle, écrit Gustave Hervé dans la "Victoire", n'est pas faite pour nous réjouir."

Londres, 11 Fév.

Une agence russe annonce que la France et l'Angleterre ont officiellement reconnu la nouvelle république de l'Ukraine.

Washington, 11 Fév.

La nouvelle disant que la France et l'Angleterre ont officiellement reconnu la nouvelle république de l'Ukraine est mise en doute ici dans les milieux officiels. On fait observer que les Etats-Unis, bien qu'étant co-belligérants, n'ont pas été consultés, ce qui donne à croire ici que la nouvelle est fausse.

"PAS DE PAIX ALLEMANDE", DIT LE PRESIDENT WILSON.

Washington, 11 Fév.

Le président Wilson a, aujourd'hui, dans un message au Congrès, répondu aux récentes déclarations sur les buts de guerre des empires du centre faites par le comte von Hertling et le comte Czernin.

Le président Wilson qualifie de vagues et confuses les déclarations du comte von Hortling. Elles ne souffrent même pas la discussion. Les méthodes que préconise le chancelier allemand sont celles du Congrès de Vienne, c'est-à-dire celles d'une époque où l'on distribuait les pays et peuples sans se soucier des intérêts et de la volonté des populations ainsi traitées. Ce temps là est passé.

Les déclarations du comte Czernin sont un peu plus claires. Dans tous les cas, leur ton, en ce qui concerne les Etats-Unis, est plus amical.

Les Etats-Unis, a dit le président Wilson, n'ont pas le moindre désir d'intervenir dans les affaires européennes, et encore moins de profiter de l'affaiblissement et des désordres intérieurs de certains pays pour imposer leur volonté à d'autres peuples. Ce qu'ils veulent c'est une paix de justice qui garantisse l'avenir, où chaque cas particulier sera réglé de façon à pouvoir concourir à l'établissement d'une paix permanente.

Leur désir est que tout arrangement territorial que cette guerre aura rendu nécessaire s'accomplisse dans l'intérêt des populations intéressées et pour leur bénéfice, et non qu'il revête le caractère d'un arrangement ou d'un compromis réalisé seulement pour départager deux Etats rivaux.

Les Etats-Unis exigeront que toutes les aspirations nationales nettement définies soient satisfaites de façon à ce que la solution qui interviendra ne puisse perpétuer les éléments de discorde et d'antagonisme qui existaient au moment où la paix de l'Europe, et par conséquent celle du monde, a été troublée.

Ce n'est qu'une paix générale basée sur ces principes généraux que les Etats-Unis pourront discuter.

M. ROOSEVELT VA MIEUX.

New York, 11 Fév.

L'état de M. Roosevelt continue à s'améliorer. Il a passé une bonne nuit. Son rétablissement complet n'est plus maintenant, d'après les médecins qui le soignent, qu'une affaire de temps.

LE NOUVEL AMBASSADEUR ANGLAIS AUX ETATS-UNIS.

Washington, 11 Fév.

Lord Reading, le nouvel ambassadeur d'Angleterre aux Etats-Unis, est arrivé hier ici, accompagné de sa femme et d'une nombreuse suite.

LA GUERRE.

Les communiqués ne signalent pas d'engagements importants sur les divers fronts. Ils se bornent à mentionner des coups de main de part et d'autre dans divers secteurs et une canonnade intermittente sur certains points, assez active sur le front des Flandres, du côté du bois Houthoist.

Les aviateurs anglais ont fait avec succès une incursion en territoire allemand.

Dans le secteur américain, en Woevre, une patrouille américaine a été surprise par les Allemands. Deux Américains ont été tués, et plusieurs autres ont été blessés ou faits prisonniers.

LES POILUS ET LE FOOTBALL.

Paris, 11 Fév.

Le gouvernement a fait une commande d'un million de ballons pour le jeu de football destinés à nos poilus. Cette commande devra être livrée dans les sept mois.

LES PEETES ANGLAISES.

Londres, 11 Fév.

Les pertes anglaises durant la dernière semaine ont été de 7,077, se répartissant comme suit:

Tués ou morts de leurs blessures — Officiers, 73; hommes de troupe, 1,360.

Blessés ou disparus — Officiers, 155; hommes de troupe, 5,489.

Autour de la Guerre

LE CAS DU GENERAL CADORNA.

Paris, 11 Fév.

Le général Cadorna, ancien généralissime italien, a été relevé de ses fonctions de délégué au Conseil suprême de guerre de Versailles, et remplacé par le général Gaetano Giardino, chef d'état-major du général Diaz, le présent généralissime italien.

Déjà une dépêche de Rome arrivée ici samedi dernier annonçait que le général Cadorna était rappelé à Rome pour se tenir à la disposition du gouvernement, une enquête sur le désastre de Caporetto ayant été ouverte. Toutefois cette dépêche ne disait pas que le général Cadorna était relevé de ses fonctions de délégué au Conseil suprême de guerre de Versailles.

Rome, 11 Fév.

Le décret qui place en disponibilité les généraux Cadorna, Petro et Cappello, a produit une excellente impression dans les cercles politiques et militaires, lesquels n'étaient pas satisfaits d'avoir vu envoyer représenter l'armée italienne au Conseil suprême de guerre inter-allié, le général Cadorna, qui au moment de sa nomination était virtuellement soumis à une enquête.

Dans ses commentaires sur la mesure qui atteint le général Cadorna, "Il Messaggero" trouve sage, bien qu'un peu trop tardive la disposition prise à l'égard de l'ex-généralissime Italien. Ce journal critique le gouvernement pour n'avoir par avant ce jour rappelé le général Cadorna de Versailles. On sait, ajoute "Il Messaggero", les accusations portées contre le général Cadorna, qualifié d'incompétent. Or, il est désormais établi qu'en ce qui concerne l'incompétence de l'ex-généralissime, les accusations paraissent fondées. Dès lors, cette incompétence ne lui donnait pas, au Conseil Suprême de pour remplir la mission délicate qui lui avait été confiée. Le seul fait, continue le journal, que Cadorna se trouvait passible d'une enquête plaçait le gouvernement dans l'obligation morale de ne pas envoyer à Versailles l'ex-généralissime.

Rome, 11 Fév.

Le correspondant du "Times" a interviewé le sénateur Marconi au sujet du désastre de Caporetto et des responsabilités du général Cadorna.

L'éminent savant italien a, parlant du désastre de Caporetto, fait observer que quand la première ligne dut céder, il manquait aux Italiens une seconde ligne pour leur permettre de rendre efficace leur résistance. Dans la guerre actuelle, a expliqué le sénateur Marconi, il s'est présenté des cas où les Italiens ont pu enfoncer la première ligne autrichienne et faire à l'ennemi trente mille prisonniers. Cependant, malgré leur défaite, les Autrichiens avaient pu s'établir sur une seconde ligne de défense.

Sur notre front, cette seconde ligne n'existait pas, a dit le sénateur Marconi, de sorte que la seconde armée ayant dû céder, toutes les autres armées durent suivre le mouvement. Les experts militaires estiment en outre que le général Cadorna aurait dû employer ses troupes pour encercler l'ennemi et maintenir dans la trappe les envahisseurs qui avaient réussi à passer. C'est ce point qu'on veut maintenant élucider au moyen d'une enquête; et il est même probable, ajoute M. Marconi, que les accusations seront prouvées.

Le correspondant ayant demandé si les reproches qu'on fait au général Cadorna ne visent que la question d'incompétence, M. Marconi a répondu affirmativement.

LE RAPPEL DE L'AMBASSADEUR DU JAPON AUX ETATS-UNIS.

Tokio, 11 Fév.

Le vicomte Aimaro Sato, ambassadeur du Japon aux Etats-Unis, récemment rappelé, est arrivé hier ici, venant de Washington.

* * *

On sait que le vicomte Aimaro Sato a été rappelé et que son successeur n'a pas encore été nommé.

Au sujet de ce rappel, nous venons de recevoir de Tokio une lettre datée du 5 janvier, qui était par conséquent déjà en route pour San Francisco quand de son côté l'ambassadeur rappelé se trouvait au milieu du Pacifique, lettre dont nous reproduisons le passage suivant:

"On parle beaucoup du rappel probable de M. Sato, ambassadeur du Japon à Washington, le motif donné par la presse de cette retraite en pleine période de guerre n'est pas acepté dans tous les milieux politiques, car quoiqu'ayant plus de trente ans do service dans la diplomatie, M. Sato peut être appelé vétéran mais non invalide et il n'occupe son poste que depuis deux ans, donc la raison do ce départ, si toutefois départ il y avait, semblerait plutôt devoir être le rapport qu'a fait la commission Ishii sur la question de l'acier.

L'ambassadeur Sato, qu'il soit coupable ou non de négligence dans l'affaire de l'embargo sur l'exportation de l'acier des Etats-Unis, sera sacrifié pour apaiser la colère de certains clans et sauver le cabinet Terrauchi.

La retraite do M. Sato soulèvera des récriminations chez les partisans du marquis Okuma qui verront dans cette action politique une façon cavalière de se débarrasser d'un des fidèles du grand ministre.

Des amis maladroits du vicomte Ishii ont mis le nom de ce dernier en avant comme celui du successeur éventuel de M. Sato, donnant ainsi à entendre que les rapports du vicomte Ishii sur l'affaire de l'acier étaient destinés à lui procurer la place d'ambassadeur aux Etats-Unis."

:o:

LES PAPIERS DE HUGO SCHMIDT.

Ils montrent comment l'Allemagne s'est procurée les matières qui lui manquaient.

Des papiers découverts dans le coffre-fort de Hugo Schmidt, agent new-yorkais de la Deutsche Bank, actuellement interné comme ennemi dangereux, montrent comment l'Allemagne put se procurer, depuis le début de la guerre, les matières qui lui manquaient, telles que la laine, le coton et le jute dans les pays neutres et même chez ses ennemis, grâce à une formidable organisation secrète.

Les agents chargés de ces achats avaient l'ordre de se rendre dans tous les pays neutres ou ennemis et d'acheter tout ce qu'ils pouvaient et si c'était nécessaire de payer avec des traites sur les banques de pays ennemis de l'Allemagne. Pendant plus de deux ans cette combinaison marcha à la perfection. L'Allemagne put se procurer pour des millions de dollars de matières premières dont elle avait tant besoin.

Le coton venait des Etats-Unis, la laine des Etats-Unis et des colonies anglaises sud-africaines et le jute des Indes. Les marchandises ainsi achetées étaient expédiées à certaines firmes de New York ou des environs, choisies par Schmidt comme intermédiaires puis réexpédiées en Allemagne par la voie des pays neutres.

Certaines expéditions étaient faites par l'Italie et la Suisse, mais la majeure partie passait par Rotterdam et Gothenburg. Les achats faits dans le sud de l'Afrique et aux Indes étaient payés par des traites sur les banques de Londres par intermédiaire d'une banque de New York.

C'est au cours de l'enquête relative à Bolo pacha que ces papiers furent saisis par l'Attorney General Lewis.

:o:

ARRESTATION D'UN ESPION ALLEMAND.

On a arrêté hier comme "étranger dangereux" un architecte allemand du nom de Kurt Kind. L'arrestation a eu lieu à 4 heures du matin dans la pension où logeait ce Boche. Kurt Kind a été écroué à la prison de la Ville en attendant son transfert dans un camp d'internement.

LES VILLES MARTYRES.



Flavy-le-Martel, dans l'Aisne.

Etats-Unis et Etranger

LA REQUISITION DE LA FLOTTE DE COMMERCE FRANÇAISE.

Paris, 11 Fév.

Le "Petit Parisien" a interviewé M. Bouisson, nouveau commissaire aux transports maritimes, qui a déclaré que son premier soin serait de réaliser l'application du principal qu'il a toujours soutenu, la réquisition totale de la flotte de commerce.

Il demanderait ensuite dans le plus bref délai la constitution d'une flotte d'Etat pour desservir nos colonies et également la mise en chantier du plus grand nombre possible de navires et l'établissement d'une organisation d'ensemble pour la prompte réparation des bâtiments inutilisables.

LES BONS INDICES.

Paris, 11 Fév.

"L'Homme Libre" fait remarquer que le signe, irrécusable du déclin de la force allemande nous est fourni par l'échec successif de tous les moyens sur lesquels comptait le militarisme pour s'imposer au monde.

"Après la faillite de l'attaque brusque brisée net à la Marne, après la faillite des offensives en masses compactes devant Verdun, après la faillite des zeppelins et même des bombardements aériens restant sans effet sur notre moral, la faillite de la guerre sous-marine est à son tour un fait accompli.

"Sans doute, les désastres infligés aux marines neutres n'ont pas peu contribué à l'aggravation de notre situation économique. C'est aux sous-marins que nous devons en grande partie le régime sévère do nos restrictions de toutes sortes et le renchérissement exagéré du prix de la vie, et ce n'est pas du tout négligeable comme résultat pour nos ennemis, mais ce n'est pas le résultat qu'ils escomptaient pour eux.

"La guerre sous-marine devait amener en quelques mois la défaite de l'Angleterre et, par elle, la fin de la guerre par le triomphe de l'Allemagne.

"La guerre sous-marine n'est plus une chance de victoire pour l'Allemagne, qui n'en a plus d'autre."

LA DERNIERE VICTOIRE ITALIENNE.

Florence, 11 Fév.

Le "Resto del Carlino" écrit, au sujet de la dernière victoire italienne:

"Le succès des nôtres à l'est de la cuvette d'Asiago est d'autant plus intéressant qu'il s'agit d'une zone où nous pouvions penser être condamnés à une immobilité relative pendant un temps indéterminé.

"Il s'agit, en effet, d'un des points les plus éloignés des communications avec la plaine, les plus élevés au-dessus du niveau de la mer, les plus durs au point de vue du climat et les plus exposés de flanc, après les dernières poussées de l'ennemi dans la zone de Gallio, au nord-est d'Asiago, et de Canova, au sud-ouest.

"Une aide excellente a été fournie à l'infanterie et à l'artillerie par les aéroplanes. Les aviateurs français et italiens furent nettement supérieurs à leurs adversaires. Cette supériorité dans le domaine de l'air a une importance énorme en ce moment, car on sait l'effort colossal que fait l'ennemi pour arriver à avoir des appareils en beaucoup plus grand nombre que nous et beaucoup plus puissants; ces efforts n'ont pas jusqu'ici atteint lenr but et on peut douter qu'ils y arrivent jamais, surtout si les Alliés coordonnent leurs propres efforts à celui des Américains."

LA REPRESSION DES GREVES EN ALLEMAGNE.

Paris, 11 Fév.

Au sujet des mesnres répressives prises par le gouvernement allemand contre les grèves, le "Temps" constate que, comme il arrive toujours à Berlin, c'est la manière forte qu'on emploie.

"Quant à savoir si elle réussira, on peut consulter, dit ce journal, un livre intéressant paru en Allemagne pendant la guerre, mais bien avant le mouvement gréviste. Son titre est: "Choses de l'avenir"; l'auteur est Walter Rathenau, directeur de la Société générale d'électricité, bien en mesure par conséquent pour étudier les problèmes ouvriers.

"Il distingue dans l'Allemagne moderne, surtout dans la Prusse, deux peuples: d'abord le peuple dirigeant, composé principalement de cette noblesse et de ces familles patriciennes qui sont les véritables représentants de la race germanique; puis le peuple dirigé, "millions d'âmes qui ont conscience avec abnégation d'appartenir à des classes inférieures et à des êtres subalternes".

"C'est la plasticité des masses qui donne naissance aux deux grandes organisations prussiennes, armée et sozialdemokratie, l'une étant d'origine rurale et primaire, l'autre produit des villes et du machinisme.

"Ce rapprochement entre l'armée des Hohenzollern et la sozialdemokratie, de Scheidemann est intéressant. Le peuple dirigé n'est pas, selon Rathenau, de même race que le peuple dirigeant. Si celui-ci est surtout d'origine germanique, l'autre offre des caractères slaves avec une légère addition germanique, addition qui dissout en une gaieté enfantine la mollesse et la mélancolie féminines do ces demi-orientaux et qui, donnant de la vigueur à leur obéissance passive, l'a transformée en un milieu actif, grâce au souvenir de l'antique vassalité qu'ils ont acceptée eux-mêmes.

"Ainsi, conclut le "Temps", les méthodes gouvernementales de Berlin sont la continuation des procédés qu'employaient jadis les chevaliers teutoniques et les Margraves de Brandebourg. Ce ne sont pas, comme le prétendent souvent les révolutionnaires russes, les trop simplistes méthodes d'un régime bourgeois, mais les méthodes d'un despotisme colonial."

MORT D'UN JURISCONSULTE FRANÇAIS.

Paris, 11 Fév.

M. Louis Renault, professeur de droit international, et conseiller du ministère des affaires étrangères, vient de mourir à Barbizon.

Le défunt avait pris part à la Conférence de La Haye, comme délégué technique. Il avait participé à toutes les négociations diplomatiques importantes dans lesquelles le gouvernement français s'était trouvé engagé au cours de ces trente dernières années. Il avait notamment pris part à toutes les négociations avec l'Allemagne au sujet du Maroc. Il avait été un des délégués de la France à la fameuse conférence d'Algésiras et participé aux négociations marocaines de 1908 et de 1911. En 1907, il s'était partagé le prix Nobel de la paix avec M. Ernesto Moneta, un jurisconsulte italien.

LA TRAHISON DE LA RUSSIE.

Amsterdam, 11 Fév.

Une dépêche de Brest-Litovsk, portant la date d'hier, arrivée ici annonce que le gouvernement bolsheviki tout en ne signant pas de traité de paix avec l'Allemagne, a décidé que l'état de guerre avec l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Turquie et la Bulgarie a cessé d'exister. En même temps, il a ordonné la démobilisation des forces russes qui se trouvent sur les divers fronts.

L'UKRAINE SIGNE LA PAIX AVEC LES EMPIRES DU CENTRE.

Londres, 11 Fév.

La nouvelle républiqne de l'Ukraine a signé la paix séparée avec les empires du centre.

Amsterdam, 11 Fév.

De Berlin on reçoit ici confirmation officielle de la nouvelle annonçant que la république de l'Ukraine a conclu la

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Chambre 305 . . . . 110 Rue Sutter . . .

Il ne s'agit pas d'un feuilleton.

Pas davantage d'un rendez-vous pour conspirateurs,

Encore moins d'un fait-divers sensationnel.

"Alors," allez-vous dire, "de quoi retourne-t-il?"

Tout simplement de ceci:

Chambre 305, 110, rue Sutter, au troisième étage de la Banque Française, on demande des femmes.

Mais oui! des femmes pour faire des culottes. Et à l'œil, encore....

Pour qui ces culottes?...

Pour un tas de petits bonhommes évacués des régions envahies, qui ont le derrière et les jambes à l'air.

Parfaitement! C'est comme nous avons l'honneur de vous le dire.

—Pardon!... Que dites-vous?... Ça vous semble drôle... Que nous nous payons votre tête...

Eh bien! nous ne nous payons pas votre tête. Ce dont nous vous entretenons est lamentablement vrai.

Une toute petite minute, et vous serez de notre avis.

On envoie à Paris, pour les familles des réfugiés, des caisses de vêtements, de lingerie et de chaussures.

Dans ces caisses il y a tout ce qu'il faut pour femmes et fillettes. Rien du tout ou très peu de choses, pour les petits garçons.

C'est le Vestiaire Franco-Américain, l'œuvre fondée à Paris par Madame P. A. Brangier, d'Agnew, qui l'écrit.

"Pour l'amour de Dieu!" disent les lettres reçues, "envoyez-nous des culottes pour garçons. Ceux-ci n'ont rien à se mettre et l'article nous manque."

Or vous connaissez—ou vous ne connaissez pas—le dicton "Fesses chaudement couvertes et pieds bien sabotés, conduisent leur homme à longévité."

Donc si nous voulons que, plus tard, les petits bonhommes évacués des régions envahies, fassent, à leur tour, d'autres petits bonhommes — et il en faudra, grand dieu! pour boucher les vides faits par la guerre—il importe que nous les culottions.

Et puisque, comme dit le dicton rappelé "fesses chaudement couvertes conduisent à longévité", envoyons des culottes aux petits gars qui n'en ont pas.

Chambre 305, 110, rue Sutter, il y a tout ce qu'il faut pour en faire. Ce qui manque, ce sont de bonnes fées pour les coudre.

Point n'est besoin de travailler sur place, on peut emporter du travail chez soi. Tout est coupé, il n'y a qu'à rassembler.

Allons! quelles sont les femmes et jeunes filles françaises qui, à l'œil, veulent faire des culottes?

Des culottes pour les mioches de France qui ont le derrière et les jambes à l'air....

A. Maubailly.

LES PRIX DU WHIST.

Voici
Les prix
Qui seront attribués
Aux joueurs proclamés vainqueurs
Au whist, au grand whist,
Qui aura lieu,
Dans
La soirée
De vendredi prochain,
A 8 h., à la Salle Notre-Dame.

. . . . . .

"Door Prize", $2.50; Bon pour marchandises, $5.00; Bon pour marchandises, $2.50; Bon sur la maison O'Connor & Moffat, $2.50; Bon sur la City of Paris Dry Goods Company, $2.50; Bon sur la White House, $2.50; Bon pour 2 dîners au Bergez-Frank's Old Poodle Dog Restaurant, $2.50; Bon pour 2 dîners au St. Germain Restaurant, $2.50; Bon sur la maison Magnin, $1.50; 1 Service toilette argent offert par la bijouterie française C. J. Auger; 1 Plante offerte par le fleuriste E. Serveau; 1 bouteille Noilly Prat offerte par le Justin Liquor Co.; 1 Sac satin noir; un indicateur pour jeux, offert par Brown Bros.; Bon sur l'Emporium, $2.50 et différents autres prix. Il y aura un prix pour chaque 4 tables.

. . . . . .

Voici votre curiosité satisfaite.
Maintenant allez tous,
Vendredi soir,
Quinze
Du courant
A la Salle Notre-Dame,
Æn vous amusant vous prendrez part,
A une œuvre méritoire.
Donc, à vendredi.
C'est dit.

SAN FRANCISCO-NOUMEA.

M. Anthony Huet, armateur français qui est à la tête d'une compagnie de navigation opérant en Nouvelle-Calédonie, et qui se trouve de passage dans notre ville, annonce qu'il a l'intention d'établir un service direct de bateaux à vapeur entre San Francisco et Nouméa, capitale de la Nouvelle-Calédonie.

16,000 JUIFS SONT ATTENDUS A SAN FRANCISCO.

La "Hebrew Sheltering and Immigrant Aid Society of America" a été avisée par le Secrétaire d'Etat Lansing que 16,000 Juifs russes se trouvent à Yokohama, Japon, où ils attendent une occasion pour s'embarquer à destination de San Francisco. Ils n'ont pu le faire jusqu'à présent, à cause de la rareté des transports, mais tout porte à croire qu'ils ne tarderont pas à arriver parmi nous.

COMPTE-RENDU FINANCIER.

Les dames de l'Eglise Notre-Dame des Victoires nous communiquent le compte-rendu financier de la matinée donnée le 3 février dernier, à la Salle Notre-Dame, au profit des petits orphelins de la guerre.

Billets vendus pour la matinée	$219.00
Loterie de la poupée offerte par Mme Joséphine Gordon	66.00
Loterie du coussin offert par Mme Bertha	55.50
Total des recettes	$340.50
Dépenses diverses	18.00
Excédent des recettes sur les déponses	$322.50

Somme qui permettra l'adoption de 8 orphelins.

Approuvé:
Rév. Père B. Allain,
Curé de la Paroisse Française.

ACCIDENT D'AUTOMOBILE.

M. Joseph Blanchard, boucher à Redwood City, a été victime d'un accident d'automobile qui s'est produit près de Menlo Park, sa voiture ayant capoté.

Ses blessures sont, heureusement, légères, et n'entraîneront que quelques jours d'incapacité de travail.

UN ENNEMI DES CHATS.

M. John Rowley, curateur du Musée d'Oakland, est l'ennemi des chats. Il prétend que les pauvres matous propagent les mêmes maladies que les rats, dont la peste. Aussi, il conseille une véritable Saint-Barthelemy de chats.

LE NOUVEL AN CHINOIS.

La colonie chinoise de notre ville a célébré hier, avec le cérémonial accoutumé, l'entrée de la nouvelle année céleste. On sait que les fêtes du Nouvel An durent chez les Chinois environ une semaine.

:o:



Notes d'un Californien

Voici encore un fait—que je cueille dans un journal parisien—qui prouve ce que je disais l'autre jour à cette même place quand j'affirmais que certaines administrations françaises gagneraient beaucoup à s'américaniser un peu:

Un rentier va chez son percepteur, rue des Bauches, 16e arrondissement, demander un renseignement relatif à la feuille de l'impôt sur le revenu.

Le fonctionnaire interrogé déclare que ce ne sont pas là ses affaires; et comme le contribuable s'étonne, on lui décoche ce trait:

—Je ne suis ici, monsieur, que pour "percevoir". Si vous savez le français (sic), le percepteur est celui qui perçoit.

Et la phrase était dite sur un tel ton que notre rentier allait se fâcher, quand le fonctionnaire se radoucit:

—Voyez, dit-il, le contrôleur à la mairie, vendredi, de deux à quatre...

Le contribuable s'est rendu à la mairie. Il y avait environ deux cents personnes qui attendaient leur tour. C'est devant cette foule qu'on l'invitait à faire à l'Etat des confidences sur sa situation de fortune. Il s'en alla pas content, et au journal qui raconte le fait il a demandé:

—Y a-t-il une façon commode de causer avec l'autorité publique—autrement que "de deux à quatre", une FOIS par semaine, — quand on n'a pas d'autre ambition, en somme, que de lui proposer de l'argent?

A San Francisco les choses se passent autrement, comme on peut le voir par un avis que nous publions depuis quelques jours en tête de notre locale pour prévenir les contribuables que pour leur donner tous les renseignements relatifs à la feuille de l'impôt sur le revenu un représentant de l'"Internal Revenue se tiendra TOUS LES JOURS à leur disposition, de 10 heures et demie du matin à 3 heures et demie de l'après-midi, à la Banque Française.

Il va sans dire que la Banque Française ne jouit pas d'un traitement spécial et que dans tous les établissements financiers de notre ville on peut tous les jours trouver un employé de l'Internal Revenue prêt à fournir tous les renseignements désirés.

Et maintenant, nous n'empêchons pas nos confrères français d'utiliser la comparaison que nous faisons, s'ils désirent la porter, sous la forme qu'il leur plaira d'adopter, à la connaissance de leurs lecteurs.

OO'Pingui.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

AUTOUR DE L'ARRESTATION DE CAILLAUX. — N'ANTICIPONS PAS SUR L'ŒUVRE DE LA JUSTICE.— DU CALME QUI EST NECESSAIRE

Paris, 15 Janvier.

L'arrestation de M. Caillaux a été un véritable coup de théâtre, mais elle n'a impressionné personne pour un double motif, d'abord parce qu'on s'y attendait, et ensuite parce que les esprits ont pu réfléchir depuis le commencement de l'instruction et se dire qu'en somme toute la manifestation complète de la justice exigeait que les procédés fussent égaux pour tous et qu'on ne traitât pas avec plus de faveur un accusé qui avait joué un grand rôle dans le pays qu'un modeste soldat en face de l'ennemi. Le sang-froid dont fait preuve le public dans cette affaire est à la fois réconfortant et consolant; il prouve que l'on se rend compte de la gravité de la situation et qu'au moment où l'on se prépare aux grands assauts que doivent livrer les Allemands, il est juste qu'à l'intérieur on fasse, avec toutes les garanties de la justice impartiale, la lumière sur les procès entamés.

Lorsque la demande de levée d'immunité parlementaire fut votée, vous vous souvenez que, précisément, parce que nous n'avions pas de sympathies pour les procédés de M. Caillaux, nous nous sommes abstenus de toutes récriminations, de toute parole vive, aigre ou amère; c'est surtout lorsque des adversaires sont à terre que l'on se doit à soi-même, à sa conscience, d'user de la plus grande modération et de la plus grande impartialité. A ce moment-là, nous avons dit et nous le répétons, que si un simple citoyen s'était trouvé dans les conditions morales où se trouve M. Caillaux, il aurait été poursuivi cinquante fois et qu'il n'y a aucune raison de ne pas poursuivre cet ancien président du Conseil, précisément parce qu'il avait été président du Conseil. Nous avons ajouté que la demande de suspension de l'immunité parlementaire n'était nullement une preuve de culpabilité, mais qu'elle indiquait qu'une instruction était nécessaire, avec toutes les garanties judiciaires, toutes les précautions utiles de perquisition et d'audition de témoins, de production de preuves et au besoin d'arrestation préventive. Aujourd'hui cette arrestation se produit et nous restons fidèles au même point de vue; quoique la situation soit singulièrement aggravée, M. Caillaux n'est qu'un accusé et il a droit, comme hier, à ce qu'aucune parole violente ne soit prononcée contre lui. La justice informe, dit-on, suivant la formule. Qu'on la laisse en toute tranquillité et en toute sécurité faire son devoir. Même cette arrestation tout en créant des présomptions plus défavorables ne prouve nullement que M. Caillaux soit coupable. Peut-être la Justice se trompe-t-elle,—ce ne serait pas la première fois qu'un pareil fait se produirait—mais peut-être aussi est-elle sur la bonne voie et il serait bien téméraire, bien imprudent, bien fou, d'essayer d'arrêter ses investigations par une campagne désordonnée, où les passions seules pourraient jouer le principal rôle, provoquer nécessairement des manifestations contraires, du trouble dans les esprits, créer une atmosphère difficile, enfin tout l'opposé de ce qui doit assurer à la justice le calme et la pondération qui seuls peuvent aboutir à la vérité.

Voilà le langage qui semble s'imposer aux esprits impartiaux et aux consciences droites. Libre à ceux qui veulent assouvir des vengeances, d'accabler un homme prévenu; nous ne sommes pas de ceux-là. Plus grande est l'accusation, plus grande doit être la circonspection. Il est aussi à regretter que certains esprits échauffés ne comprennent pas qu'ils rendent le plus mauvais service à leur ami en voulant déplacer la discussion et la faire sortir du Cabinet du juge d'instruction où elle doit être cantonnée pour l'amener sur la place publique, ou même dans les milieux surchauffés du Parlement. Quoi qu'on en dise nous saurons tout, nous verrons tout, nous entendrons tout, et le jour de l'audience publique, après avoir écouté les témoins, le réquisitoire et la défense, quelle que soit la décision du Conseil de Guerre ou de la Haute Cour qui aura prononcé, nous saurons nous former nous-même un véritable jugement, celui qui résulte des faits nettement articulés, loyalement exposés en dehors de toutes passions, de toutes rancunes, de toute violence; ce sera le jugement de l'opinion publique indépendante, qui veut la justice pour tout le monde, qui saura absoudre si vraiment l'accusé est innocent, mais qui sera impitoyable s'il est coupable.

Jean-Bernard.

NAVIRES ENNEMIS D'UNE VALEUR DE 47 MILLIONS DECLARES DE BONNE PRISE.

Le conseil des prises a déclaré bonne et valable la capture des navires allemands "Tinos", "Bogados", "Kythnos", "Anatolia", "Athena", "Seriphos", "Malta", "Berthilde", "Berger-Wilhelm", et des navires austro-hongrois "Korana", "Salona", "Marienbad" et "Sabbadino", ensemble leurs agrès, apparaux, armements et approvisionnements de toute nature, saisis les 1er, 2 et 4 septembre 1916 sur les rades du Pirée, d'Eleusis et de Syra par les autorités navales alliées.

D'après les mémoires des propriétaires, la valeur de ces navires, fixée au jour de la prise, était estimée à:

Vapeur "Tinos", 5,800,000 fr.; vapeur "Bogados", 4,500,000 fr.; vapeur "Kythnos", 2,900,000 fr.; vapeur "Anatolia", 2,750,000 fr.; vapeur "Athena", 4,072,000 fr.; vapeur "Seriphos", 4,770,000 fr.; vapeur "Malta" (non estimé); vapeur "Berthilde", 1,250,000 fr.; vapeur "Berger-Wilhelm", 1,000,000 fr.; vapeur "Korana", 6,250,000 fr.; vapeur "Salona", 1,250,000 fr.; vapeur "Marienbad", 17,000,000 fr.; voilier "Sabbadino", 105,000 fr.

Les navires allemands jaugent ensemble 19,529 tonnes, et les navires austro-hongrois 13,248.

—:o:—

PETIT NOMBRE DE PRISONNIERS ANGLAIS.

D'après une communication faite par le ministère de la guerre anglais, le nombre des prisonniers de guerre britanniques—armée et marine — détenus dans les différents pays ennemis, s'élève à 46,712. Ils se répartissent ainsi:

	Officiers	Hommes
En Allemagne...	1,863	41,836
En Turquie.....	340	1,959
En Bulgarie.....	42	586
En Autriche....	12	74

On sati que les Anglais ont fait quatre fois plus de prisonniers qu'ils n'en ont perdu. Ils en détiennent plus de 170,000.

L'HIVER ACTUEL EST RIGOUREUX

La neige, le vent et le grand froid ont, cette année, occasionné plus de rhumes que d'habitude. Aussi, dans des milliers de maisons, a-t-on eu recours à Foley's Honey and Tar. Et grâce à lui, hommes, femmes et enfants continuent à bien se porter: "C'est juste ce qu'il faut, écrit Miss Edward Strovy, R. 37, Clinton, O., "Foley's Honey and Tar est le seul et vrai remède pour combattre les rhumes."

En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froide et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

ENFIN! SOULAGE!

"J'ai longtemps souffert des reins et, voilà trois mois, je dus m'aliter; car il m'était impossible de rester debout", écrit C. F. Reynolds, 412, Herrick St., Elmira, N. Y., "mais sur la recommandation d'un ami, je prie des Foley's Kidney Pills, et en peu de jours je pouvais quitter mon dit." Foley's Kidney Pills, fortifient les reins et la vessie.

En vente partout.

M. WYAT, Prop.

HOTEL LORRAINE

Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.

—Excellente Cuisine—

12 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le sur Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8.
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1572

LACAY'S RESTAURANT

(NEW FASHION)

GRAND RESTAURANT FRANÇAIS

Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison

Diner régulier: $1.00

78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

ST-DENIS W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTURE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2766



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

V. Oregnes et J. Dorbarats, Props

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension.

A la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 748

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de papier, peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.

Ameublements Modernes et de Styles Divers.

216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.

1006, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 168

AVIS aux DAMES

TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON

Sacrifiees

ROBES, MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR

150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75

175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35

200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE

tous les 2 ou 3 jour un seul

GRAIN DE VALS

AU REPAS DU SOIR REGULARISE

FONCTIONS DIGESTIVES.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE

FRENCH POPULATION

OF CALIFORNIA

ADVERTISE

IN THE

FRANCO-CALIFORNIEN

Les Boches Celebres

LA COUR DE BAVIERE ET LA GUERRE.—CE QU'EST LE PRINCE RUPRECHT.

La cour de Bavière, depuis que ses rois fous Othon et Louis ne la gouvernent plus, était devenue la plus placide et la plus bourgeoise de toutes les cours d'Allemagne. Les régents qui s'y succédaient étaient des hommes rustiques et simples, abhorrant la vie militaire, et qui affectaient même, tant leur horreur de l'uniforme était grande, de paraître dans les circonstances les plus officielles en habit civil.

C'est dans ce milieu patriarcal et si modestement royal, parmi neuf frères et sœurs astreints aux conditions d'existence les plus mesquines, qu'a grandi le prince Ruprecht, héritier du trône, et commandant en chef des troupes allemandes qui reculent aujourd'hui dans les Flandres. L'excellente "Revue Hebdomadaire", de Paris, publie sur la vie de ce prince de fort intéressants détails inédits et pleins, d'ailleurs, à l'égard de cet adversaire, d'une courtoise impartialité.

Notre confrère raconte que les débuts militaires du prince Ruprecht furent simplement ceux de tous les princes de sang royal. Un avancement rapide dispense ces heureux de ce monde de révéler leurs aptitudes. Ruprecht passait simplement pour commander avec brusquerie et rudesse et n'être pas aimé de la troupe. Le frondeur "Simplicissimus" publia, au moment où il faisait ses premières armes pour blaguer son incapacité, sa silhouette d'héritier précomptif faisant fonction d'aide de camp et galopant à travers le terrain des grandes manœuvres. "Sapristi, maugréait-il, voilà que je ne me rappelle plus si les ordres à porter sont pour la 1re ou la 2e armée. Bast! ce n'est pas encore cela qui m'empêchera de commander bientôt l'une des deux".

Ce dessin satirique fit beaucoup rire l'Allemagne, alors. Il est piquant de le rappeler aujourd'hui, alors qu'une formidable responsabilité pèse sur les épaules du prince Ruprecht commandant en chef d'énormes armées.

Ses frères cadets passent, en Bavière, pour des "minus habentes", à peine capables de tenir leur rang. Lui-même pouvait se féliciter d'être un des mieux doués de sa famille, où une série trop continue d'alliance entre consanguins avait multiplié les cas de folie. Ruprecht, d'ailleurs, n'est pas exempt de bizzarreries et de violences. Mais, bien découplé, avec une physionomie expressive, dont un rire joyeux tempérait souvent la dureté, il était plutôt sympathique.

Il avait su se choisir comme compagne une délicieuse princesse, sa cousine, Marie Gabrielle de Bavière, fille du duc Charles-Théodore, qui consacra sa vie à l'ophtalmologie et devint un oculiste éminent. L'autre fille de ce prince est l'héroïque reine Elisabeth de Belgique, de deux ans plus âgée que ne l'était la princesse Marie-Gabrielle. Elevées ensemble avec une simplicité extrême et tendrement unies, elles furent mariées l'une et l'autre en 1900 aux héritiers des trônes de Bavière et de Belgique.

Marie-Gabrielle mourut après une douzaine d'années de mariage. Elle avait eu plusieurs enfants. Elle ne résista pas, dit son biographe, au chagrin de les avoir perdus presque tous. Sa mort prématurée lui aura épargné la pire épreuve, qui eût été d'assister au martyre de la Belgique et de sa sœur Elisabeth...

Pour Ruprecht de Bavière, la guerre mondiale aura été dure, aussi. Il y aura vu détruire plus de la moitié de son armée sans aucun profit pour sa glorie militaire. Son renom, qu'il le mérite ou non, restera ensanglanté par les abominables dévastations qu'ont commises ses troupes en Belgique. La Bavière, privée d'hommes, plongée dans le deuil, ne connaîtra plus l'heureuse insouciance où elle se complaisait. Ce n'est certes pas la gratitude du kaiser qui compensera tant de douloureux sacrifices. Munich, qui hait Berlin, sait ce qu'elle peut en attendre.

Ruprecht rentrera donc dans son palais désert. Durant qu'il guerroyait s'est éteint un de ses deux derniers fils. C'est alors que sa pensée en détresse se tournera vers cette période de sa vie que la grâce de la princesse Marie-Gabrielle illumina quelques années d'un discret bonheur.

LE TEMPS ET LA GUERRE

DES RENSEIGNEMENTS QUI FONT DEFAUT AUX ALLEMANDS.

L'atmosphère a une influence directe sur les opérations de guerre. Pour les préparations d'artillerie et celle des raids aériens, les Alliés, sur le front de France, ont un grand avantage sur les Allemands. La prévision du temps qu'il fera dépend, en effet, presque exclusivement, dans l'Europe occidentale et centrale, des renseignements météorologiques relatifs à l'Atlantique Nord, car ce sont les courants aériens venant du Sud-Ouest et de l'Ouest, qui régissent le temps dans ces régions. Or, les Français ont les renseignements qui manquent aux Allemands.

Ils leur manquent, surtout, depuis que les journaux anglais et français ont cessé de publier dans leurs colonnes, les bulletins météoroliques classiques.

Le savant, Charles Nordmann, dans une intéressant étude, donne d'autres détails encore sur l'influence du temps sur la trajectoire des obus et leur éclatement. On sait que dans les obus fusants, le départ du coup allume un petit cordon de poudre situé dans la fusée, et qu'on a, au préalable, sectionné de telle sorte qu'il provoque l'éclatement de telle sorte qu'il provoque l'éclatement de l'obus à une distance donnée du canon. Or, ce petit cordon de poudre brûle plus ou moins vite suivant la pression atmosphérique, et il peut, de ce fait, se produire pour les gros calibres des écarts de l'ordre du kilomètre entre la distance pour laquelle l'obus a été débouché et celle où il éclate réellement.

Pour toutes ces raisons et surtout lorsqu'on tire à grande portée, il est absoluement nécessaire, si l'on veut faire des tirs précis et efficaces, de connaitre les éléments météorologiques dans les diverses couches de l'atmosphère.

De part et d'autre, on opere des sondages aérologiques, au moyen, notamment, de ballons captifs et de cerfs-volants portant des baromètres et des thermomètres inscripteurs.

—:o:—

L'importance des déterminations du vent est encore plus grande, d'abord parce que le vent agi énormément sur la portée et la direction des trajectoires, ensuite parce qu'il est l'élément fondamental dont la connaissance est nécessaire à l'aviation. Des deux côtés de la barricade, on le détermine ingénieusement au moyen de ballons pilotes. Ce sont des ballonnets gonflés à l'hydrogène et qu'on lâche à un instant convenu. Deux observateurs, munis de lunettes, ou plutôt de théodolites, et placés à une certaine distance l'un de l'autre, visent simultanément le ballon, et à chaque instant on détermine ainsi par une triangulation tout à fait analogue à celle qui sert dans le tir contre avions, sa position exacte dans l'espace: sa vitesse et sa driection aux diverses altitudes s'en déduisent immédiatement et peuvent être communiquées à l'artillerie et à l'aviation.

C'est surtout celle-ci qui en a besoin, car ainsi elle apprend si le vent est régulier ou a des sautes dangereuses, et, d'autre part, d'après sa direction et sa force, l'aviateur sait quelle quantité d'essence et quel nombre d'heures il lui faudra pour une mission donnée.

—:o:—

LE BERCEAU DE GUYNEMER.

Compiègne et Falaise se disputaient l'honneur d'avoir été le berceau du roi des "as".

Le "Cri de Paris" a reçu du père de Guynemer la lettre suivanteé

"J'habitais, en effet, au début de mon mariage, le château de Longpré, près Falaise, qui appartenait à mon père. Mon père habitait le château de Thuit près des Andelys, qui lui appartenait également.

"En 1893, je renonçais à la campagne et Longpré fut, en conséquence, vendu. Mon fils naquit l'année suivante, en 1894, à Paris".

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman.

Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.

Papier Velox Plaques photographiques, etc.

Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE Employez le PEBECO TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2686

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Plus Geary 2857

P. Olivier

1308 Rue Stockton
Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près du Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4848

P. Février D. L. Peroune
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1291, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4906

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 462
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ G. MAILHEBUAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
874, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mass entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4966

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chemporeau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2006

Téléphone Sutter 1672
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

— 99 —

DEUXIEME PARTIE

XXI

Hécatombes.

Admirable, quand il électrisait les députés et soulevait la France contre l'étranger, il ne l'était pas moins quand il tentait d'arrêter le fleuve de sang qui coulait aux pieds de l'échafaud, non seulement à Paris, mais sur toute la surface du pays.

Par une matinée de ce riant mois de Germinal, sous un soleil éclatant, il fut conduit à la place de la Révolution.

Quelques jours plus tôt, il était allé voir son ennemi, Robespierre, pour lui dire:

—Entendons-nous et sauvons Liberté. Elle est attaquée par d'obscurs adversaires... Ils nous calomnient et trompent le peuple.

Le dictateur l'avait reçu avec une froideur dédaigneuse, sans cesser de s'occuper de sa toilette à laquelle il apportait un soin méticuleux et consacrait beaucoup de temps.

Son impassibilité étudiée et voulue, son silence glacial, l'implacable immobilité de sa physionomie équivalaient à une condamnation.

Danton, ému, le quitta en disant:

—Avant six mois tu seras perdu toi-même, si tu laisses attaquer les autres!

Il se séparèrent.

Robespierre, qui ne tutoyait personne, ne répondit pas.

Lorsque la charrette qui emportait à l'échafaud tant de condamnés illustres passa rue Saint-Honoré, devant la maison du menuisier Duplay où demeurait Robespierre et qui était située presque en face de celle du docteur Nollan placé à sa fenêtre, Danton, qui gardait dans son âme ulcérée une rancune profonde de l'inexorable cruauté, de l'hypocrisie et des hauteurs de ce faux frère qui l'envoyait à la mort, rompit d'un effort soudain qui effraya les gendarmes de son escorte, les liens qui l'attachaient à son banc et devant la multitude pressée aux deux côtés de la rue et les spectateurs des fenêtres parmi lesquels il venait de reconnaître Lydie Manon et la blonde Lange au balcon du misérable docteur, il se tourna vers la demeure de Robespierre et s'écria de sa voix qui remuait les masses populaires:

—A bientôt... Tu nous suivras. Ta maison sera rasée! On y sèmera du sel!

Une clameur, suivie de mille autres, s'éleva de la rue:

—Bravo, Danton!

Hubert Nollan qui venait de se placer au balcon entre les deux comédiennes auxquelles il avait offert ses fenêtres pour cet émouvant spectacle, recula d'un pas.

Cette voix qui donnait le signal des applaudissements, il croyait la connaître.

Jean de Trémazan!

Il se pencha sur la rue et de son regard aigu, ne distinguant rien, furieux de son impuissance, il essaya de sonder ces colonnes pressées, cette multitude secouée par la vibrante colère du prisonnier qu'elle ne pouvait délivrer, en présence des cavaliers dont il était environné.

A la fin il aperçut deux jeunes gens vêtus l'un comme l'autre, en citoyens aisés, et dont les chapeaux à cocardes tricolores lui cachaient le visage.

Cependant le plus grand d'entre eux se penchant une seconde, il put distinguer ses cheveux.

—Noirs comme ceux de Jean de Trémazan! pensa-t-il. Ce serait aussi sa taille, sa tournure.

Et avec rage, frappant du pied, au grand étonnement des deux actrices qui, électrisées par le mouvement du condamné, agitaient leurs mouchoirs et lui envoyaient des saluts de la main, il murmura entre ses dents:

—Serai-je donc toujours obsédé de ce cauchemar!

Lydie Manon l'entendit et le regarda.

Il était livide.

—Qu'as-tu donc, citoyen, lui demanda-t-elle, déjà refroidie, hésitante, à la fin d'une liaison dont les chaînes fragiles allaient se briser.

Il répondit sèchement:

—Rien.

Elle haussa les épaules.

—Pourquoi nous tromper? fit-elle. As-tu donc des secrets que tu ne puisses révéler? Ton visage a blêmi comme si tu avais aperçu dans la charrette ton meilleur ami ou une femme adorée.

Et, comme il ne répondait pas, elle changea de sujet avec l'aisance d'un papillon qui passe d'une fleur à une autre:

—Etait-il beau, ma chère, dans sa laideur géniale, ce Danton!

—Oh! oui, affirma la blonde comédienne en frissonnant. Je l'admirais et je déplore sa fin. Elle va produire un effet énorme sur le peuple. Il a eu dans son geste une grandeur tragique que je n'oublierai pas. Quand je vivrais cent ans, je le verrais toujours!

Elle secoua la tête:

—Brrr! fit-elle, j'ai vraiment du regret d'être venue. Je voulais lui envoyer un dernier adieu. Ce malheureux m'a glacé les os. Quelle horrible scène!

La charrette disparaissait au tournant de la rue pour gagner la place de la Révolution.

Le célèbre tribun allait jouer sa dernier scène.

En arrivant au pied de l'échafaud, il eut un instant de défaillance dont Jean de Trémazan et Pierre Lasson qui, avec la vigueur de la jeunesse, étaient parvenus à se placer aux premiers rangs, à l'endroit d'où le comte avait pu voir tomber la tête de tant d'êtres qui lui étaient chers, purent seuls s'apercevoir.

Le malheureux évoquait, dans une vision suprême, l'image de la jeune femme qu'il avat quittée cinq jours plus tôt, tout en larmes et qu'il ne reverrait plus.

Mais il se raidit et les deux amis l'enendirent qui se disait en redressant la tête:

—Point de faiblesse, Danton!

Il fit passer ses compagnons d'infortune les premiers et, comme le bourreau les pressait avec brutalité, pour abréger leurs adieux, il le fustigea de ces paroles à jamais mémorables:

—Tu es donc plus cruel que la mort! Tu n'empêcheras pas nos têtes de se baiser au fond du sac!

Il les soutenait de ses regards flamboyants.

Camille Desmoulins et les autres le saluaient avant de recevoir le coup fatal.

Et quand son tour fut venu, il leva les yeux au ciel et prononça avec un attendrissement qui le dominait:

—Ma femme, mes enfants!

Et, se livrant à l'exécuteur, il ordonna:

—Tu montreras ma tête au peuple. Elle est bonne à voir!

Il tomba.

Une immense clameur retentit sur la place et fut répétée par la foule comme un écho qui s'éloigne et se reproduit à l'infini:

—Vive Danton!

Une voix hardie et claire, qui s'élevait au-dessus des autres, criait distinctement:

—A bas les bourreaux! A ton tour, Robespierre!

Cette voix, Pierre et Jean la reconnurent, comme le docteur Hubert Nollan, livide de peur, avait reconnu quelques instants plus tôt celle du dernier des Trémazan.

C'était la voix de l'insaisissable chef qui menait dans l'ombre, la campagne contre les Montagnards de la Convention et les forcenés de la Commune et du Salut public.

On a dit que l'Incorruptible avait vu passer, à la rue Saint-Honoré, de ses fenêtres closes, à travers la transparence des rideaux, la charrette qui emportait ses victimes, qu'il avait entendu la prophétie de l'ennemi qu'il venait d'abattre, et qu'atterré par cette foudroyante apostrophe, il aurait porté, involontairement, la main à son cou, comme pour s'assurer de la solidté de sa tête.

Quand, après le supplice, les agents lui rapportèrent l'ovation faite au plus grand de ses adversaires et les applaudissements de la multitude, il sentit sourdre en lui une insatiable rancune, comme l'eau d'une intarissable source, et il ne devait pas tarder à lui donner cours en suscitant autour de lui d'autres alarmes et de nouvelles épouvantes.

Mais sa colossale puissance, en réunissant contre lui tous ceux qu'elle menacait, avait reçu de cette exécution qui révoltait les esprits, une mortelle atteinte et on peut dire qu'à dater de cette heure elle fut ébranlée et chancela sur ses fondements.

Rue Saint-Honoré, Lydie Manon et Mlle. Lange se disposaient à quitter le docteur.

Elles venaient de s'envelopper de leurs pelisses lorsque la porte du salon s'ouvrit.

Sicard entra.

On peut dire qu'il escaladait les grades.

Il devenait un personnage.

Frais comme une rose, les cheveux roulés et poudrés comme ceux du célèbre portrait de Robespierre, la face rasée, l'œil vif, l'air assuré de l'homme qui a le sentiment de sa force et de son pouvoir, il s'avançait le visage souriant et légèrement sarcastique.

Tout ce qu'on pouvait savoir de ses fonctions, c'était qu'il occupait au ministère des affaires étrangères un poste de confiance.

Il s'inclina devant Mlle Lange avec une nuance de respect très marqué et baisa le bout des doigts des deux actrices avec une grâce de talon rouge en leur disant:

—J'avais eu le plaisir de vous apercevoir au balcon et je n'ai pas voulu perdre une occasion de vous saluer.

Il tendit la main à son ancien complice avec moins de cérémonie en demandant:

—Je ne suis pas de trop, docteur?

—Jamais.

Sicard était très maitre de lui-même et cependant légèrement ému.

—Vous avez vu?... dit-il.

—Oui.

—Sinistre, cette exécution.

Il désigna de la main la maison des Duplay de l'autre côté de la rue et reprit:

—Il devait être là.

—Qui?

—Lui, Robespierre. Vous ne l'avez pas aperçu?

—Non.

(A Continuer)

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3545

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 2726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huileux.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 2625
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
977, 29th Street OAKLAND

MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4618
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES
PAR LES
METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez ce traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES Analyses des urines
Analyses du sang
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins du Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
138, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6555.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées.
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
601, RUE GEARY
Chambres 604-5-6, St. Paul Bldg
Téléphone Sutter 1040
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 810 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczémas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec la plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 2 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 849
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
325, rue Stockton Phone: Douglas 6020

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Medecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 3900
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—119, 20th Avenue.
Phone: Pacific 7710

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et utérales
Office: Chambre 644, PHELAN BLDG
Phone: Douglas 2027
Résidence: 2400, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 2020
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
816, RUE KEARNY, coin de Monte'y Ave
Sentinel Bldg.—Tel Kearny
Office Phone: Kearny 3080
Résidence Phone: Douglas 1988

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2025, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 882, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phone Office, Douglas 891; Res. Pacific 8880

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, NEZ....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 5 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 182, RUE POST, coin de Grant Ave
Chambre 216—Phone Garfield 186
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Payscian's Bldg., chambres 518-520, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1500

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 8 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
906 MARKET STREET.
Phone: Prospect 864.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Autour du Conseil Supreme de Versailles

Paris, 11 Fév.

Le "Temps", au sujet de la réunion du Conseil suprême de la guerre, écrit:

"Si le Conseil de Versailles s'est occupé presque uniquement de questions militaires, ce n'est pas dans le domaine militaire seulement que ses délibérations marquent une date. Par le fait même que l'ennemi veut continuer une guerre de conquêtes, par le fait que les Alliés constatent sa volonté et qu'ils sont prêts à y faire face, de nouveaux problèmes politiques se dessinent à l'horizon du grand conflit; il en surgit chez les puissances centrales.

"L'Autriche-Hongrie se croit sauvée par la débâcle russe comme le comte Czernin se figure qu'il pourra pratiquer fructueusement jusqu'à la fin de la guerre la double tactique consistant à se distinguer des Allemands par ses paroles et à se confondre avec eux par ses actes.

"Mais la lutte qui se prolonge sera une épreuve trop dure pour les diplomates compliquées et pour les Etats ébranlés. L'écroulement des Romanof n'est pas une délivrance pour les Habsbourgs, c'est un présage. La disparition du régime tsarien, entraînant la disparition de ce fantôme qu'était le panslavisme, fait que les revendications des Slaves d'Autriche et de Hongrie n'inquiètent plus aucun peuple de l'Entente, même le peuple italien.

"La continuation du conflit, causée en grande partie par l'inguérissable asservissement de l'Autriche-Hongrie à l'Allemagne, oriente de plus en plus les Alliés vers une paix qui sera l'épanouissement complet des nationalités. Et cet épanouissement est incompatible avec la politique du comte Czernin prosternée dans la direction de Berlin.

"Ainsi, de grands changements peuvent encore se produire dans le monde, et les mois qui vont venir seront décisifs. Les gouvernements de l'Entente y entrent plus étroitement unis que jamais."

Les journaux se félicitent vivement de voir que la note communiquée à l'issue de la conférence de Versailles consacre l'entente complète de tous les Alliés, qui attendent de cet accord des effets pratiques très prochains.

Le "Petit Parisien" estime que ce document constitue la seule réponse qu'ait jamais pu comporter la manœuvre oblique de von Hertling et du comte Czernin. Il la déjoue et lui donne la meilleure réplique; ses affirmations contiennent la meilleure des promesses.

Le "Matin" écrit:

"L'heure était aux mesures de guerre: elles ont été prises dans toute leur ampleur. L'Entente n'en veut à aucun peuple ni à aucun territoire national; elle veut assurer la paix aux générations futures; la lutte est engagée entre deux grandes forces: celle de l'oppression et celle de la liberté. Elle ne peut pas prendre fin jusqu'à ce que la justice soit assurée.

"Les prolétaires des empires centraux ne seront pas surpris par cette note. Dans leurs journaux, dans leurs meetings, ils ont affirmé hautement que l'impérialisme allemand, ennemi du genre humain, est le seul obstacle réel à la paix. Les gouvernements démocratiques occidentaux pensent de même et en tirent des conséquences pratiques; ils servent la cause de l'humanité."

Le "Gaulois" admet que les populations des empires centraux puissent un jour se lasser de subir les épreuves de la guerre et finissent par se désolidariser de la politique de leurs gouvernants. Mais il considère que les Alliés n'ont pas le droit de tabler sur cette éventualité et craint qu'il soit indispensable, pour arriver à ce résultat, d'infliger aux ennemis de l'Entente un nouvel échec militaire et politique.

Le "Journal" écrit: "Le commun qué veut dégager vis-à-vis des peuples les responsabilités des gouvernants. Pas de conciliation possible tant que n'auront pas triomphé les principes de liberté, de justice et de respect du droit des nations, tant que les empires centraux resteront fidèles au culte de la force. Seul le glaive peut renverser l'idole."

"L'Echo de Paris" constate que la note de l'Entente est purement et simplement une déclaration de la continuation de la guerre, qui mettra fin au dialogue oratoire engagé depuis un mois.

—:o:—

Petits Echos

—Pour excitation à la débauche d'une mineure, le nommé Maurice de Leon, manager du Paris-Louvre Café, passera 60 jours en prison, la Cour d'appel ayant confirmé le jugement du juge Dunne de la Cour Supérieure qui l'avait condamné à cette peine.

—Le prix des œufs en gros est encore tombé à San Francisco de six cents la douzaine.

Si vous ne pouvez pas bien mâcher vos aliments, si vous souffrez de l'estomac, si vous avez du trouble avec vos dents, je peux corriger tous ces défauts, et je vous garantis une mastication facile et parfaite.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

MESSE

Le Jeudi 14 Février courant, à 9 h. du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Antoine CALMELS

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Irma Calmels; de ses fils et beau-fils Madame et M. A. Salabert; de sa nièce Rose Salabert; de ses beau-frère et belle-sœur M. et Mme Baptiste Duges; de ses cousin et cousines Marie Duges et M. et Mme Emile Tabournel.

DÉCÈS

Jacques BAREILLES, né à Oakland, est décédé à Fort Sill. Oklahoma, le 6 Février 1918 à l'âge de 2[illegible] ans et 2 mois.

De la part de sa mère Mme Catherine Perez; de ses frères et sœur Jean Bareilles, Léonie Asaro, Julie Bareilles, Edouard et Georges Perez; de ses beau-frère et belle-sœur Angelo Asaro et Clareuce Bareilles; de ses oncles et tantes M. et Mme Jacques Bareilles et M. et Mme Pierre Lacassie; de ses cousins et cousines Nellie Artigues, Yrma Lacaze, Catherine Lusinchi, Noélie Doudero, Marie Duchein, Pierre, Emile et Véronique Bareilles.

Un avis ultérieur fera connaître les jour et heure des funérailles.

AVIS

Le tailleur bien connu de tous ceux qui veulent être bien habillés sans avoir à payer des prix exorbitants, **MAURICE LEGER**, a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il a transféré son atelier du 110, Sutter St., (French Bank Bldg.), au No. **62, POST STREET**, Room 333, Lick Bldg.

AVIS

Nous croyons devoir porter à la connaissance de nos compatriotes qui se trouvent soumis aux déclarations d'**INCOME TAX** (Impôts sur le revenu) devant être faites avant le 1er Mars prochain, qu'ils peuvent obtenir toutes les informations désirées, sans avoir aucun débours à faire, en s'adressant au représentant de l'Internal Revenue qui, tous les jours, de 10 h. à 3 h. et demie, et le samedi de 10 heures à midi, se trouvera présent à la **BANQUE FRANÇAISE**, 108, Sutter St.

Les personnes qui ne se soumettront pas, dans les délais requis, à la loi entrée en vigueur, seront passibles d'une forte amende, voire même de prison.

Rappelons à nos compatriotes, pour leur gouverne, que sont atteints, par la loi en question, tous les célibataires des deux sexes ayant un revenu annuel d'au moins **MILLE** dollars et tous les ménages ayant également un revenu annuel d'au moins **DEUX MILLE** dollars.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California **Phone: West 586**

Grande Variété de Plantes.

Spécialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO ST., TEL. WEST 741

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR

—DE—

POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.

Automobiles louées pour toutes occasions

UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT

La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphouer et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.

SUCCURSALE A OAKLAND:

2998, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 3086

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 6 Février 1918 à

San Francisco Post Office

Chouisale, Mons. et Mme
Dubois, L. S.
Dufour, Mrs. D. F.
Favre, Albert
Fricot, Mrs. E. J.
Girard, A.
Lafont, Madame Louise
Leput, Miss Elizabeth
Louis, Mrs. Alice
Martin, E.
Martin, Michel J.
Mosteri, Monsieur Maurice
Newbuse, Monsieur
Prat, Madame Justine
Rambaud, Monsieur Joe
Savage, Miss Claude

Oakland Post Office

Dufour, Mrs. M.
Harcourt, C. S.
Robin, Hélène

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au **"GALLAGHEE - MARSH BUSINESS COLLEGE"**, 678, Turk St. Là ils apprendront la **STENOGRAPHIE**, la **DACTYLOGRAPHIE**, la **COMPTABILITE**, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

Demande d'Emploi

JEUNE HOMME français, parlant et écrivant aussi l'espagnol, très bon comptable, désire place dans un magasin de nouveautés. Connait la partie.

S'adresser, 55, Columbus Avenue.

9284

On Demande

Un **BON LAVEUR**, pour blanchisserie située environs de San Francisco.

S'adresser 55, Columbus Avenue, à l'Hôtel d'Olorou.

9285

Une **JEUNE FRANÇAISE** pour rester à demeure et s'occuper d'une fillette de 7 ans. Gages de $40 à $50.

S'adresser le matin, à l'Hôtel Richelieu, Van Ness et Geary. Apt. 310.

9290

Un **LAVEUR** sachant un peu repasser; un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE** repasseuse.

S'adresser, 55, Columbus Avenue.

9292

Une **JEUNE FILLE FRANÇAISE** pour la cuisine et le travail général de la maison.

S'adresser à 208, Second Avenue, ou téléphouer: Pacific 135.

9282

Un **EBAUCHEUR** et une **FEMME** ou un **HOMME** pour marquer le linge et faire les paquets.

S'adresser à 356, O'Farrell St.

9283

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinau, 1371, California Street.

8816

Pour s'occuper du travail général de la maison dans famille de deux personne, une jeune **FILLE** ou **FEMME FRANÇAISE**. Pas nécessaire de parler anglaise. Bons gages. Pourra disposer de tous ses dimanches.

S'adresser de 11 h. à 5 h., à 3397, Clay St.

9278

Une **OUVRIERE** ou une **DEMI-OUVRIERE** ou un **HOMME**.

S'adresser 248 Clement St.

9250

. . . . . .

. . . . . .

De **BONS OUVRIERS** pour toutes les parties de la fabrication du **GANT DE CHEVREAU**. Places stables.

S'adresser à Oakland Glove Company, 306, 12th St. (3rd floor) Oakland.

. . . . . .

. . . . . .

9245

Teinture des Cheveux

Attention! Invention extraordinaire pour teindre les cheveux, mise en pratique par une dame parisienne. Toute satisfaction garantie avec **UN SEUL TRAITEMENT.** Essayez et vous paraîtrez plus jeune de 10 ou 20 ans.

2214, FILLMORE STREET

(Près de Sacramento)

Téléphone: WEST 1934.

A Louer

Une **PLACE POUR BLANCHISSERIE**, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanches.

9107

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatures, etc., plus de 1000 gravures.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE

324 Stockton St.

Phonographes et Records Français

324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES

1521 Hyde Street

Entre Jackson et Pacific

M. M. SIREIX, Prop.

Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.

Parle français, anglais et espagnol.

De 9 h. du matin à 9 h. du soir.

Satisfaction garantie.

2214 FILLMORE ST., près Sacramento

Phone: West 1934

Leçons d'Anglais

Professeur DODDS REID

619, Larkin St.—Phone: Franklin 2781

L'un des premiers partisans de l'Entente cordiale. A professé à Lyon (France), Oxford (Angleterre) et Detroit (Etats-Unis). Enseigne par les méthodes les plus pratiques.

Leçons à domicile.—Leçons d'essai gratuites.

A Vendre

"BOOMING HOUSE" de 25 ch., toutes occupées. $100 profits garantis par mois. On vendra comptant ou à terme ou on accepterait associé. Propriétaire ne refusera aucune offre sérieuse, désireux qu'il est d'avoir quelqu'un capable de diriger la maison.

S'adresser ou écrire à 238 Townseud St., entre 11 h. du matin et 8 h. du soir. 9272

HOTEL très bien situé. Occasion à saisir.

S'adresser sur place, 508, Broadway. 9269

ETABLISSEMENT, 5 ans d'existence, avec magasin genre "bar" et 2 machines électriques pour **FAIRE LE CIDRE.** Situé tout près de la mer. Bonne installation et excellentes recettes. Couviendrait bien à un ménage français. Prix demandé $4,000.

Pour tous renseignements écrire à E. Deseaux, 221, E. Seaside Blvd., Loug Beach (près de Los Angeles) Californie. 9255

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon quartier de la ville; machiuerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du journal. 9036

L. G. LAURAY

41—RUE MONTGOMERY—41

Phone: Douglas 1851

Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Coustruction de 36 ch. (Apts.) Lot 27.6x126. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 23 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 8,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à

L. G. LAURAY

Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payments.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $150.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,500—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans la Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la difference.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Asurances.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.

—Prêts d'argent—

406, Kearny St., coin da Pina; Chambre 3

A Vendre—Maisons meubiées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200— 33 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail

et une centaine d'autres maisons de 10 à 300 chambres.—Tél. Douglas 2430



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande



Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

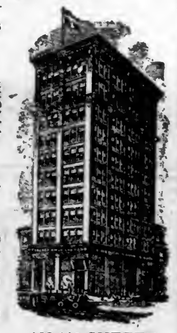
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis



108-110 SUTTER

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
M. TANRON ..... Assistant-Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Biesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.

110, RUE SUTTER

Telephone Sutter: 2978 **Consultations de 2 à 3 h., tous les jours**

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER **Phone: Sutter 2978** **Residence: 3340, Rue Washington**

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. **110, RUE SUTTER**

PHONE KEARNY 1991

Résidence: 180 TREMONT AVENUE **PHONE: PARK 1919**

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS

Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny

2me Etage—Chambres 201-203, près da l'Ascenseur

Entre les rues Bush et Pine **Phone: DOUGLAS 662**

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambres 439, MILLS BUILDING **Rues Montgomery et Bush**

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. **Phone: Sutter 6516**

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importée et grand assortiment de gâteaux.

JOH HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés Bonbons pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento **PHONE: KEARNY 4414**

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET **Phone: SUTTER 2195**

Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)

PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapida da

NEW YORK-BORDEAUX-PARIS

ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE

DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.

Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)

PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimancke, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.

Phone: Saratoga S. F. 5

PIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue **Entre 5me et 6me Avenues**

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. a 5.

Excepté dimanches et fêtes. **PHONE: KEARNY 4700**

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert F. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3229.
Dr. L. Baset, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 282, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2804, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 310, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenseu & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

S'nal S'eith Bldg., 149, rue Eddy

Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Prés.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 648 Pacific St.; L. E. Malrien, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plines et Thibodeau.

J. DIMMER

AVOCAT

Chambre 420, Monadnock Bldg.

631, Rue Market. Phone Kearny 4034

Consultations de 2 h. à 4 h.

Résidence: 1544, rue Hyde, près de Green. Phone Franklin 1567

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Vallencia 6135; R. Estarsian, 1er vice-président; F. Casaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Medecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Belisgarde, F. Canaga, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillhas et E. Prat. **ARTICLE IV DES STATUTS:** Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pecuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au S'nal S'eith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: P. FEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918

est en vente à la Libraire A. PRADELS

1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO

Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
220, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 220 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 13 FEVRIER 1918—WEDNESDAY, FEBRUARY 13, 1918. — No. 37

LES COLONIES ALLEMANDES

Dans le message qu'il a lu avant-hier devant le Congrès — message que nous commentons plus loin—le président Wilson a fait observer que l'Allemagne, tout en refusant, en ce qui la concerne, de renoncer à la politique d'annexion, exige, par contre, la restitution de ses colonies. Le président Wilson trouve cette prétention exagérée. Il n'est pas le seul de cet avis.

Précisément, la question des colonies allemandes est actuellement débattue par la grande presse anglaise et il n'est pas sans intérêt de signaler les opinions qui se manifestent à ce propos chez nos alliés.

On sait que les Alliés sont d'accord pour que toutes les modifications territoriales consécutives à la paix soient réglées conformément aux aspirations des pays mêmes susceptibles d'être changés de domination. Un pareil principe peut-il être applicable dans les colonies?

M. Lloyd George, dans un récent discours, a soutenu l'opinion qu'il était impossible, à la guerre, de rendre à l'Allemagne ses colonies, mais qu'en tout état de cause, les populations indigènes d'Afrique devraient être consultées sur leur sort au moment du Congrès de la paix. Par contre, le "Times", examinant la question, a déclaré ne pouvoir concevoir comment un pareil referendum serait pratiquement possible et ceci en raison même de l'état arriéré de civilisation dans lequel se trouvent les populations indigènes dont il s'agit. Le "West-Africa", dans l'un de ses derniers numéros, répond que les indigènes africains peuvent être parfaitement consultés et donner des avis intéressants sur le sort auquel ils désirent être soumis, ces indigènes étant certainement incapables de se laisser imposer un régime analogue à celui dont souffre actuellement la population russe. Mais quels pourront être ces avis et seront-ils favorables à l'Allemagne?

Les journaux britanniques qui s'occupent de la question sont unanimes à dire que les indigènes des colonies allemandes, appelés à se prononcer, se déclareraient contre tout retour à l'Allemagne, ce que s'expliquent facilement tous ceux qui ont étudié le développement des colonies africaines allemandes depuis leur création jusqu'au début de la guerre.

Le "Daily News" fait observer que le mieux, évidemment, serait que les territoires conquis en Afrique pussent être rendus aux populations indigènes qui les habitent. Mais, jusqu'ici, ces populations paraissent être absolument incapables de se gouverner par elles-mêmes: elles doivent donc être soumises au protectorat des puissances alliées dans l'intérêt de leur développement et, aussi, afin que les puissances bénéficiaires puissent compenser, en exploitant les richesses des pays dont elles auront assuré la protection, les sommes extrêmement considérables qu'elles auront dépensées pour poursuivre la guerre imposée par l'Allemagne. Toutefois, il importe que dans la distribution aux alliés des anciennes colonies allemandes, il soit tenu compte aussi exactement que possible des désirs des habitants, de même que de la situation géographique des régions en litige.

Le "Church Times" fait remarquer que les colonies allemandes conquises par les Alliés ne sont pas à la disposition du seul gouvernement britannique; la France, la Belgique et le Japon ont grandement contribué à leur conquête; et, d'autre part, un effort considérable a été fourni en cette matière par les Dominions et Possessions de la Couronne britannique: il est permis de croire que les Australiens, les Néo Zélandais et les Sud-Africains ne permettront pas au Cabinet de Londres, lors du Congrès de la Paix, de disposer à son gré de leur gain. La Grande-Bretagne n'a donc pas le droit de rendre aucune colonie à l'Allemagne, car aucune d'elles n'est sa propriété exclusive. Il en ressort que la question doit être résolue, non par la seule Grande-Bretagne, mais par le Congrès des Nations, qui aura l'immense tâche de rétablir dans le monde la paix et la justice.

En ce qui concerne l'Afrique, se demande le "Church Times", le Congrès restaurera-t-il la domination allemande dans ce continent? On recherchera, dit ce journal, la solution la meilleure pour l'Afrique et pour les indigènes africains. La réponse n'est pas douteuse. Ni les Anglais, ni les autres peuples de l'Europe, ne sont au-dessus de toute critique en matière de colonisation africaine. Les Français, cependant, sont peut-être ceux qui ont la meilleure cote, car leur science d'administrer les races indigènes est remarquable. Cependant, ajoute le "Church Times", si d'autres peuples européens ont bien des fautes sur la conscience et s'en repentent—les excellentes réformes effectuées au Congo belge depuis le règne du roi Albert en fournissent l'exemple — les Allemands ont incontestablement la plus mauvaise cote; les Herreros ne peuvent être oubliés: la conquête du Cameroun a permis de constater, de leur part, les pires atrocités; la campagne faite dans l'Est-Africain, lequel passait pour une des possessions allemandes les mieux gouvernées, a révélé des agissements impardonnables à l'encontre des indigènes et des blancs, hommes et femmes. Certains rapports ont mis en éclatante lumière les ravages commis par les Allemands: de semblables crimes, nous avons le devoir de les réparer durant les années à venir.

Quand tout ceci sera dit, conclut le "Church Times", au futur Congrès des puissances dont la Grande-Bretagne, la France et l'Amérique peuvent espérer diriger les débats, il n'est pas probable que les populations africaines torturées, demandent à retourner aux Allemands.

C'est aussi la conclusion que tire du débat la "Dépêche Coloniale" qui nous a fourni les extraits des articles des journaux anglais que nous avons reproduits ou simplement indiqués faute d'espace. Ajoutons que tous les hommes de bonne foi seront en ce qui concerne le règlement de la question des colonies allemandes de l'avis des journaux anglais et de la "Dépêche Coloniale", dont l'autorité en la matière est généralement reconnue.

A. L.

LA GUERRE.

Sur le front occidental, où les Allemands continuent à masser des effectifs considérables, en vue de leur prochaine offensive, on signale maintenant une grande activité. Le temps s'est remis au beau. Il faut donc s'attendre à des opérations importantes à bref délai.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi s'exprime ainsi:

"Nos détachements ont montré une grande activité durant la nuit dernière. Au nord d'Ailette, un coup de main important dans le voisinage de Bouconville nous a permis de ramener vingt prisonniers et deux mitrailleuses.

"En Woevre, plusieurs incursions dans les lignes allemandes à l'ouest de Remauville ont fait tomber entre nos mains 200 Allemands.

"Après un violent bombardement, les Allemands tentèrent de s'approcher de nos lignes entre Bezonvaux et le bois des Fosses. Cette attaque, à laquelle prirent part trois détachements ennemis, fut repoussée par notre feu, qui fit perdre beaucoup de monde aux Allemands. D'autres tentatives allemandes en Champagne, en Woevre et dans les Vosges échouèrent également."

Le communiqué de Londres d'hier après-midi mentionne un coup de main heureux effectué par les troupes de Manchester contre les défenses allemandes à l'ouest de La Bassée. Nos alliés infligèrent des pertes sérieuses à l'ennemi, lui firent sept prisonniers et capturèrent une mitrailleuse.

Au nord-est d'Epehy, une tentative allemande échoua complètement.

Dans le secteur américain on ne signale rien d'important. Les Allemands continuent à bombarder les villages qui se trouvent en arrière des lignes américaines.

Sur le front italien, les Autrichiens ont avant-hier renouvelé leurs attaques à l'ouest de la Brenta. Mais ils furent repoussés après avoir subi des pertes sérieuses par le feu de l'artillerie italienne.

L'AFFAIRE BOLO PACHA.

Paris, 12 Fév.

A l'audience d'hier du Conseil de guerre, Mgr. Bolo, frère de l'accusé cité comme témoin à décharge, est venu déposer. La déposition de ce prêtre a fait une grande impression sur l'assistance, encore qu'elle se soit toujours jusqu'à présent montrée hostile à Bolo. Mgr. Bolo, qui est, comme on sait, un prédicateur de grand talent, a plaidé éloquemment et avec une émotion sincère la cause de son malheureux frère.

Patriote avant tout, a-t-il dit, si je viens aujourd'hui déposer en faveur de mon infortuné frère, c'est parce que je sais que vous avez devant vous un accusé dont la responsabilité, c'est ma conviction, n'est pas entière. C'est un déséquilibré que vous jugez, un homme qu'on ne peut tenir, en toute justice, pour entièrement responsable de ses actes. Et le témoin, très agité, frappait de son poing la barre qui sépare les témoins des juges du Conseil de guerre.

Mgr. Bolo tint ensuite à faire observer que les charges qui pèsent sur son frère ont été établies par des pièces ou des déclarations provenant de Hugo Schmidt et Adolphe Pavenstedt, notoirement connus comme des espions allemands opérant en Amérique.

Le témoin dit ensuite que les époux Panon, la femme notamment, ont été pour beaucoup la cause des premières fautes commises par son frère.

Mgr. Bolo voulut aussi discuter l'authenticité des documents Bernstorff, mais il se fit rappeler à l'ordre par le colonel Voyer, président du Conseil de guerre, qui fit sévèrement observer au témoin que la sincérité de ces pièces était indiscutable, attendu que les télégrammes accusateurs ont été transmis au gouvernement par le Département d'Etat de Washington.

L'ENTENTE ET L'UKRAINE.

Londres, 12 Fév.

L'Asociated Press a été informée que le gouvernement anglais refuse de reconnaître le traité de paix qui a été signé par les délégués des empires du centre et les délégués de la république de l'Ukraine.

Paris, 12 Fév.

Le traité de paix que la République de l'Ukraine vient de conclure avec les empires du centre n'est pas pris au sérieux dans les milieux politiques officiels et officieux français, d'abord parce qu'il ne peut devenir effectif, ensuite parce que le peuple ukrainien n'a pas eu l'occasion, dans les circonstances présentes, de faire entendre sa voix.

L'OUVERTURE DU PARLEMENT ANGLAIS.

L'ouverture du parlement anglais a eu lieu aujourd'hui. Dans son discours du trône, le roi George a dit que la guerre est arrivée au tournant décisif et que la situation exige le concours de plus en plus énergique de toutes les ressources du pays. Tant que les ennemis, a ajouté le roi, refuseront de reconnaître les principes qui seuls peuvent servir de base à une paix honorable, le peuple britannique devra continuer la guerre avec toute la vigueur dont il est capable.

LA CRISE MINISTERIELLE AUTRICHIENNE.

Amsterdam, 12 Fév.

L'empereur Charles a décidé de demander au baron von Seydler, l'actuel Premier, de former un nouveau ministère.

LE KAISER REMERCIE HINDENBURG.

Berne, 12 Fév.

L'empereur Guillaume a adressé un télégramme au maréchal von Hindenburg pour lui dire que la décision de la Russie de se retirer de la guerre est le résultat des magnifiques victoires remportées par le généralissime allemand.

Le Kaiser a, d'autre part, adressé ses congratulations à l'empereur Charles et au Sultan de Turquie.

LE ROI ALBERT SUR LE FRONT ITALIEN.

Quartier Général Italien, 12 Fév.

Le roi des Belges a visité le front italien en compagnie du roi Victor-Emmanuel. Il a quitté hier le quartier général pour se rendre à Venise rejoindre la reine Elisabeth.

L'EMPRUNT DE GUERRE ITALIEN

Rome, 12 Fév.

Les souscriptions dépassent trois milliards et demi de lire. La seule ville de Milan a souscrit plus d'un milliard.

UN JOURNAL DE SEATTLE INTERDIT AU CANADA.

Ottawa, Ont., 12 Fév.

Le "Seattle Daily Call" s'est vu interdire l'entrée au Canada à cause de ses tendances germanophiles.

Rappelez-vous le temps où c'était pour vous un plaisir d'être à table et vous trouverez que cela était dû, non seulement à la qualité et à la saveur des aliments, mais surtout parce que vous aviez une bonne mastication et une bonne digestion.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

LES VILLES MARTYRES.



Péronne: Une rue près de l'Eglise.

Le Message du President Wilson

La réponse américaine au torpillage de la "Tuscania" est venue sous la forme d'un message que le président Wilson a lu lundi dernier devant les deux chambres extraordinairement réunies en congrès pour cette occasion. Le Président qui, le 8 janvier dernier, avait exposé le programme de la paix juste pour laquelle les Etats-Unis combattent, aurait très bien pu se dispenser de se livrer à cette nouvelle manifestation, qui n'ajoute rien au dit programme lui-même. Mais il a tenu à formuler un irrévocable ultimatum à l'adresse de Berlin, qui semble ne pas pouvoir "réaliser" encore que l'Amérique s'est levée pour détruire le rêve insensé de la suprématie et de la domination allemandes, et qu'elle ne faillira pas à sa tâche.

Ce n'est pas en effet pour le Congrès et pour le peuple américain que M. Wilson a parlé. Le Chef de l'Etat sait aujourd'hui qu'il peut compter sur le patriotisme des représentants de la Nation et des populations de ce grand pays, qui s'est, après avoir longuement réfléchi sur les responsabilités et les causes du conflit, donné tout entier à la guerre.

Visiblement, le President a voulu notifier à l'Allemagne qu'elle aurait tort de se faire des illusions sur le compte des Etats-Unis et d'espérer pouvoir arriver à éluder le programme de paix américain.

Le nouveau message du président Wilson n'est pas une réponse au dernier discours du comte von Hertling sur les buts de guerre de l'Allemagne. Il n'est pas non plus une discussion des déclarations récentes du chancelier d'Empire. A quoi bon discuter? On ne trouve dans le discours du chancelier que phrases équivoques et confuses, qu'expédients et roueries. Pas la moindre velléité d'amorcer un débat pouvant conduire à un résultat raisonnable. Tout ce qui n'est pas avantageux pour l'Allemagne militariste est, à l'avance, écarté. Pour l'instant, seul compte dans l'empire le parti militaire; la représentation nationale n'existe pas ou presque pas, l'Allemagne n'en est toujours qu'à la parodie du régime représentatif.

Si elle veut causer, ce à quoi on ne se refusera pas, il faudra qu'elle change d'attitude et qu'elle se rende bien compte que les temps où l'on se partageait les peuples sans même les consulter sont révolus.

Les Etats-Unis souhaitent seulement voir le droit triompher, parce qu'ils veulent une paix stable et juste. Ils savent que cette paix ne peut être obtenue que par la suppression des principaux motifs de guerre que le programme américain fera disparaître. C'est pourquoi l'Amérique, qui ne peut régler sa conduite sur aucun autre principe, est prête, pour la défense de celui-ci, à sacrifier son existence et à mettre en avant son honneur et tout ce qu'elle possède.

Ainsi, voilà l'Allemagne prévenue.

La guerre continuera donc. A Berlin, on ne semble pas voir où elle pourra conduire les empires du centre.. On le voit peut-être mieux à Vienne. si l'on en juge par le discours du comte Czernin. Les Etats-Unis ne demanderaient pas mieux que d'aider l'Autriche à continuer de faire figure de grande nation dans l'Europe nouvelle. Mais la monarchie dualiste pourra-t-elle se dégager de l'étreinte allemande? C'est à elle de voir où sont ses véritables intérêts.

Ces nouvelles déclarations de M. Wilson ne manqueront pas de produire une profonde impression en Europe, même en Allemagne, si elles sont portées à la connaissance des populations de l'Empire. Dans tous les cas, elles donneront à réfléchir aux gouvernants de Berlin. A l'heure actuelle, ils peuvent se rendre compte que pour arriver à leurs fins, il leur faudra non seulement écraser la France et l'Angleterre, mais aussi triompher de l'Amérique. Or qui ne voit que c'est là un rêve insensé de la part de nos ennemis? Le président Wilson a tenu à le rappeler à l'Allemagne.

Les Problemes de l'Americanisme

LA SOCIETE DES AMERICANISTES DE PARIS.

Sous ce titre nous trouvons dans "France-Amérique" un article de M. Henri Froidevaux, doyen de la Faculté libre des Lettres, qu'il nous a paru intéressant de reproduire:

"Parmi les différents champs où se manifestent de la manière la plus active et la plus variée les rapports de toute nature existant entre le Nouveau et l'Ancien Monde, l'Américanisme mérite une place à part—du moins l'Américanisme scientifique. Voici un siècle maintenant qu'existe ce champ d'études puisque le grand Alexandre de Humboldt—dont nous ne saurions oublier que le Français Bonpland fut le compagnon et le collaborateur—a été vraiment le premier à traiter de manière exclusivement scientifique la question des origines américaines et celles des premiers rapports entre les deux mondes. Dans la voie ainsi ouverte par Humboldt, d'innombrables chercheurs se sont ensuite engagés, et en Europe et en Amérique, non pas avec les connaissances encyclopédiques de l'éminent savant prussien, mais avec le désir d'étudier seulement un côté spécial de la question: archéologues, ethnographes, linguistes, anthropologistes,— paléontologistes aussi, géologues et géographes, —tous soucieux de jeter, par leurs observations, quelque lumière sur le problème de l'origine de l'homme américain et de sa civilisation, c'est-à-dire sur l'objet essentiel de l'Américanisme. D'abord isolés chacun de son côté, ces différents travailleurs ont senti un jour le besoin de se rapprocher pour comparer en commun les résultats auxquels chacun d'eux arrivait, pour les discuter, pour les éclairer les uns par les autres, et ç'a été l'origine des Congrès internationaux des Américanistes, dont le premier a eu lieu à Nancy en 1875 et le dernier à New York au mois d'octobre 1914.

Mais ce n'a été là en quelque sorte qu'une première étape. Une vingtaine d'années plus tard, une Société des Américanistes était fondée à Paris, avec le concours financier du Duc de Loubat, sous la présidence du savant et regretté Dr. E. T. Hamy, et elle commençait dès 1896 à étudier avec le plus grand soin, dans des réunions mensuelles les multiples problèmes qui relèvent de l'Américanisme: la date de la première apparition de l'homme américain sur le sol où on l'a trouvé; sa contemporanéité avec la faune détruite; son type ethnique; ses langues, sa civilisation et son véritable caractère; ses modes de transmission de la pensée.

Mais, dira-t-on, est-il bien utile de se livrer à de telles recherches? A quoi bon cet examen minutieux des caractères physiques de l'homme américain, cette étude approfondie de ses dialectes et de ses civilisations, cette critique des sources historiques? L'homme américain n'a joué aucun rôle dans le développement de l'humanité; il a vécu et il disparaît sans rien laisser derrière lui; son héritage est nul, et aucun lien ne nous attache à lui!... Sans doute, répond avec raison M. Henry Vignaud, le savant président de la Société des Américanistes de Paris, "l'homme américain n'a contribué en rien à la marche de l'humanité;... mais son histoire est néanmoins pleine d'enseignements pour nous. L'homme américain nous a donné et nous donne encore un spectacle singulièrement instructif: celui de plusieurs groupes humains passant de nos jours, et presque sous nos yeux, par les différentes phases de l'évolution sociale que nous ne connaissons que par les débris enfouis sous des couches terrestres plus ou moins profondes. Cet état de choses, qu'on ne trouve guère plus ailleurs et qui ne peut plus se reproduire au même degré, laisse voir ce que nous avons été et projette ainsi une vive lumière sur nos propres origines". De là le soin avec leqnel les ethnographes s'attachent à son étnde, tandis que les anthropologistes déterminent les caractères anatomiqnes des races américaines et que les philologues s'efforcent — avec trop peu d'ardeur peut-être—de recueillir les éléments essentiels de langues qui s'altèrent et disparaissent rapidement sans laisser de monuments littéraires permettant de les reconstituer dans l'avenir.

Au vrai, d'ailleurs, le problème de l'origine de l'homme américain amène à un autre, plus capital encore, celui de la formation des différentes races humaines. Comme l'a excellemment dit M. Henry Vignaud, toutes les études des Américanistes, "poursuivies patiemment et systématiquement, doivent nous apprendre si les divers groupes actuels d'Indiens américains peuvent être ramenés à un type unique, qui a on qui n'a pas de représentants dans l'Ancien Monde, si les nombreux idiomes qu'il parle sont dérivés d'une langue mère dont il ne se trouve pas de traces ailleurs, et si sa culture intellectuelle et individuelle s'est développée sur le sol même, ou a subi des influences extérieures."

A l'examen de ces problèmes, la Société des Américanistes de Paris a déjà donné de précieuses contributions. Ses 144 membres français et étrangers, au nombre desquels figurent la plupart de ceux qui se sont fait un nom dans l'Américanisme ont publié dans les seize volumes du "Journal" de la Société des études érudites et variées d'où se dégagent des enseignements multiples et des constatations importantes, d'où se dégage aussi ce fait considérable que "l'Américanisme n'a pas encore sa méthode propre". Déterminer quelle doit être la discipline de l'Américanisme, voilà, selon M. Henry Vignaud, un des problèmes essentiels auxquels doit s'attaquer la Société des Américanistes de Paris, de même qu'elle doit, tout en continuant de porter sa curiosité sicentifique sur tous les points, "étudier les traditions historiques américaines plus judicieusement qu'on ne le fait généralement". Voilà précisément ce que n'a pas manqué de faire M. Henry-Vignaud lui-même; ses travaux si variés, tous d'une critique si judicieuse et si fine, vrais modèles de science et de conscience, sur les anciennes expéditions scandinaves, sur la vie de Christophe Colomb avant ses découvertes, sur Américo Vespuce, sur la question de l'antiquité de l'homme américain lui donnaient plus d'autorité qu'à tout autre pour tracer le programme des futures études de la Société des Américanistes de Paris; l'adhésion que les professeurs Verneau et Capitan et le Dr. Rivet ont successivement donnée aux idées énoncées par leur président en constitue la meilleure preuve. Pour un temps, par suite de la guerre, la Société des Américanistes de Paris a dû suspendre ses doctes réunions; mais elle les reprendra avec plus d'ardeur que jamais après la conclusion de la paix. Ce sera le moment de faire connaître ses premiers travaux dans un exposé d'ensemble... comme préface à l'exposé des études nouvelles auxquelles se livreront ses membres dès qu'ils auront le loisir de revenir à leurs recherches de prédilection."

ERRATUM.

Dans la liste des prix offerts pour le "Whist Party" qui sera donné, vendredi prochain, au profit de l'Œuvre du French Relief Fund Club, au lieu de "Indicateur des jeux, offert par Brown Bros.", lire "Chas. Brown & Son".

A ajouter à la liste publiée hier, "Un gâteau, offert par Mme Jeanne Canac-Marquis".

AU CERCLE PERSEVERANCE.

Ce soir, à l'issue de leur réunion régulière, les membres du Cercle Persévérance No. 72, donneront un Whist Party, auquel sont cordialement invités à prendre part tous les amis de la société.

AU FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Demain jeudi, dans la soirée, réunion hebdomadaire habituelle, à la Salle Notre-Dame, des membres et amis du Club.

MORT D'UN AVIATEUR SAN-FRANCISCAIN.

On a appris hier que le lieutenant-aviateur Egbert McKean, de San Francisco, détaché en qualité d'instructeur à l'école des pilotes de Lake Charles, vient de tronver la mort dans nn accident d'aviation survenu à Jennings, Louisiane.

Avant d'entrer dans l'armée, le défunt, jeune homme de 3 0ans, était expert attaché aux bureaux de l'Ætna Life Insurance Company de notre ville.

M. E. F. Cullen, représentant personnel de M. Herbert C. Hoover, contrôleur général des vivres aux Etats-Unis, est de passage dans notre ville où il vient remplir une mission.

—L'Italien Giuseppe Pia, qui condamné à la prison à perpétuité pour un crime dont il a toujours nié être l'auteur, est depuis neuf ans interné au pénitencier de Folsom, sera libéré conditionnellement le 7 mars prochain.

—Environ 145 agneaux et moutons appartenant à la maison William Tooffe and Co., bouchers en gros, dont les dépôts sont situés dans le quartier des abattoirs, ont été empoisonnés. On croit que les auteurs de cet empoisonnement sont des espions allemands. La justice a ouvert nne enquête.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

UNE "GRANDE PREMIERE" AU CLUB JEANNE D'ARC.

Dimanche prochain, à 2 heures, l'équipe de "Basket Ball" du Club Jeanne d'Arc, récemment formée, va, pour ses débuts en public, se mesnrer avec l'équipe du "G. V. Club".

La rencontre aura lieu sur l'esplanade bitumée qui se trouve derrière l'Eglise Notre-Dame des Victoires. C'est dire que, par centaines, les spectateurs amis des deux équipes adverses pourront suivre tout à leur aise les phases de la rencontre.

Si nous nous en rapportons aux "tuyaux" recueillis par notre reporter sportif, la lutte sera des plus chaudes. Des deux côtés on est, paraît-il, bien en forme. Dans chaque équipe on se dit sûr de la victoire. En ce qui les concerne, les "Jeanne d'Arc" sont certains que c'est à eux qu'iront les lauriers.

Voilà donc qui promet une après-midi des plus mouvementées et, aussi, des plus intéressantes. Que nos compatriotes, jeunes et vieux, aillent donc, dimanche prochain, encourager par leurs applaudissements "notre équipe" et qu'ils arborent pour la circonstance les couleurs du club, jaune et blanc.

L'admission sera entièrement gratuite. En cas de mauvais temps, la rencontre serait renvoyée à une date ultérieure.

TOUT LE MONDE EN PARLE

C'est
A constater.
Tout le monde parle
De la soirée de vendredi prochain
A la Salle Notre-Dame,
A l'occasion
Du
Grand whist,
Qui, au profit des blessés,
Sera donné tel que déjà annoncé.
On ne peut que se réjouir,
De voir ainsi
Tout
Le Monde,
Hommes comme femmes,
Vouloir apporter son obole,
A la cause à laquelle
On se dévoue
Au
French Relief Fund Club

A L'HONNEUR.

Dans les journaux qui nous sont arrivés de France, par le dernier courrier, nous relevons ce qui suit:

"La Médaille militaire a été conférée au soldat de 1ère classe, **L'Hermite**, François Joseph, Matricule 1622 (Active) de la 7ème Compagnie, du 94ème Rgt. d'Infanterie:

"Agent de liaison d'une bravoure exceptionnelle, toujonrs prêt à accomplir les missions les plus dangereuses. Le 20 Août 1917 (Bois des Fosses, devant Verdun) n'ayant comme arme qu'un mousqueton, s'est trouvé seul en présence de huit Allemands dont deux officiers. A réussi à leur en imposer par son attitude et les a ramenés prisonniers."

(La présente nomination comporte l'attribution de la Croix de Guerre avec palme.)

Le poilu L'"Hermite est un parent de Madame Alice Straub, Past Arch Druidess du Cercle Persévérance et, aussi, membre du Conseil Séminole, deux Sociétés de notre ville.

Nous prions cette excellente femme de bien vouloir transmettre nos plus vives félicitations au brave qne la France vient d'honorer.

LE PROJET HEARST.

M. Jusserand, ambassadeur de France, a adressé à notre compatriote, M. Brunswig, de Los Angeles, la lettre suivante:

Mon cher Président,

Je vous dois mille excuses et davantage, mais, ainsi que vous l'aviez suspecté, j'ai de plus en plus de peine à tenir à jour une correspondance grandissante, surtout quand il ne m'est pas passible de fournir juste la réponse qui m'est demandée an simple vu et de la lettre reçue.

La question de reconstruction en France est très compliquée, mes informations sont insuffisantes et il fandrait être véritablement sur place pour pouvoir fournir un avis compétent. Je risque, pendant qne je vous adresserais une suggestion, qne, entre temps, l'état de choses sur place soit modifié et qne je me trouve vous avoir donné un conseil défectneux. L'initiative prise par les journaux Hearst va rendre plus difficile encore de savoir au juste où on en est.

Pour presque toutes les villes qne vous me nommez, il a été qnestion, à un moment ou l'antre, d'nn parrainage américain, mais il n'est pas à ma connaissance qu'aucnn se soit véritablement réalisé, de sorte que le champ demeurerait libre. Si votre région, dont la générosité justifie une admiration et une gratitude extrêmes, vent consacrer ses efforts à une cité d'étendne restreinte, les deux qui répondraient le mieux à ce désir sont, parmi celles que vous mentionnez, Péronne et Bapeaume. Dans le cas où vous vous décideriez pour l'une ou l'autre de ces deux localités, avertissez-moi; je télégraphierai votre intention et nous pourrons ainsi savoir au juste s'il y a lien d'aller de l'avant.

Une chose est certaine, c'est que les besoins sont immenses et passent, d'après ce qui me revient, toutes les premières supputations, si bien que toute somme réunie en vue d'nne œnvre de ce genre ne trouverait que trop son emploi. Mais je me rends bien compte, d'autre part, de l'importance qu'il y a pour les donateurs à pouvoir s'intéresser à une localité ou une région bien définie, et je vous aiderai avec le plus grand plaisir, à assurer ce résultat.

Veuillez, etc...

Jusserand.

Sur le même sujet, voici une lettre du Hant Commissariat de la République Française aux Etats-Unis:

Cher Monsieur Brunswig,

Je vous remercie de votre lettre du 8 courant et je note avec plaisir que vous espérez m'envoyer prochainement les fonds nécessaires à l'achat d'nne ou deux ambnlances.

Je suis avecs beaucoup d'intérêt la question de reconstruction des régions libérées et je suis tout à votre disposition pour vous fournir les renseignements dont vons pouvez avoir besoin en votre qualité de Président de "Sonthern California Rebuilders for France".

Les conditions de guerre actuelles ne permettent pas de s'occuper effectivement de la reconstruction des régions libérées. Le gouvernement français prend en main la question et désire que certaines régions dès à présent libérées ne soient pas avantagées an détriment des autres régions que nous espérons voir libérer très rapidement.

Aussi, je crois que la meilleure manière d'atteindre le noble but que vous avez en vue serait de commencer dès maintenant à recueillir les fonds qui seraient conservés par votre Comité pour être mis à la disposition d'une ville dévastée dès que l'opportunité se présenterait.

Je profite de la circonstance pour vous signaler l'œuvre intéressante d'un Club de la Californie qui a entrepris de fournir aux habitants des régions libérées plusieurs milliers de paires de chaussures, **ressemelées et remises entièrement à neuf aux Etats-Unis avant d'être expédiées en France.**

Agréez...

:o:



Notes d'un Californien

Notre rédacteur en chef a un talent tout particulier pour faire, comme on dit, monter à l'échelle le directeur de l'"Echo de l'Ouest", qui vient de lui consacrer un article, que nous regrettons de ne pouvoir donner in extenso, mais dont voici le principal passage:

Ratapoil Lusinchi est partisan de cette politique qui fut inaugurée en France par Louis Napoléon Bonaparte, politique d'hommes de sac et de corde qui envoya tous les républicains à Cayenne et à Lambessa après avoir fait fusiller les défenseurs de la Constitution dans les rues de Paris.

J'ai combattu les doctrines de Safforès, mais elles ne sont pas plus subversives que celles mises en pratique par la bande des hommes du Deux-Décembre, doctrines que Ratapoil Lusinchi approuve, et qu'il a essayé lui-même de faire triompher, le jour qu'il a levé la main contre la République, et que selon son propre aveu devant le juge Lawlor, il a été condamné à la prison pour ce crime.

Aussi condamnables que soient les procédés de Safforès envers le gouvernement des Etats-Unis, ils ne le sont pas plus que ceux des hommes qui étranglèrent la République de 1848 en France, politique criminelle qui nous mena à Sedan et qui fut condamnée par l'Assemblée Nationale en 1871 à Bordeaux, après nous avoir fait perdre l'Alsace-Lorraine.

Voilà la politique de Ratapoil Lusinchi qui se figure en ce moment que les Français ont oublié la déchéance de l'Empire et qu'ils s'apprêtent à se débarrasser de la République pour restaurer le trône du successeur de Badinguet.

Ratapoil Lusinchi, le vieux démocrate qui dirige la politique de l'"Echo de l'Ouest" ne craint pas vos attaques. Il vous dit ce qu'Emile de Girardin répondait à celles de votre chef de bande, Paul de Cassagnac, le premier des Badinguesards: "Qui m'attaque, me sert!"

N'est-ce pas que cette prose bouffonne se trouve bien à sa place dans ces "notes". Chers lecteurs, je suis persuadé que vous me remercierez de vous avoir procuré le plaisir de lire pour une fois du Léon L. Rey authentique, car le morceau que je viens de placer sous vos yeux a été, parole d'honneur, découpé dans l'"Echo de l'Ouest" du 11 février.

Maintenant, si vous trouvez que je suis allé trop loin, pour m'excuser je vous dirai que c'était hier Mardi Gras et que je ne pouvais laisser passer une si belle occasion de vous présenter Carnaval...

O'Pingui.

L'IMPUDENCE DE CAILLAUX

Autour du voyage que l'ancien ministre du Conseil fit, au début de la guerre, au Pérou et en Argentine.—Quelques incidents qu'il est bon de rappeler.

Une personne, qui, en 1914, a fait sur le même paquebot que M. et Mme Caillaux, le "Pérou", le voyage de Bordeaux à Rio-de-Janeiro, adresse la lettre suivante au "Temps":

"Le 10 novembre 1914, un employé du ministère de l'intérieur se présentait à la Compagnie générale transatlantique, à Bordeaux, et y retenait, au prix convenu de 4,000 francs, tous frais compris, une cabine de luxe de première classe pour un M. et une Mme X..., qui devaient donner leur nom en s'embarquant.

"Le lendemain, le même employé revenait et disait:

"—Les passagers pour qui j'ai retenu hier une cabine ne sont autres que M. et Mme Caillaux. Mais, afin d'éviter toute manifestation, veuillez n'en rien dire. Je suis également tenu de vous informer que M. Caillaux est chargé d'une mission par le gouvernement français. On espère qu'en raison de cette fonction officielle, vous voudrez bien réduire de beaucoup le prix du voyage.

"La réponse de la Compagnie générale transatlantique fut affirmative, mais sous la condition que le gouvernement ferait la demande de réduction.

"Peu après, une communication téléphonique du ministère de l'intérieur confirmait les dires de l'envoyé; la Compagnie déclara que, pour la bonne règle, il lui fallait une lettre officielle. Aucune lettre ne lui parvint.

"Le 14 novembre, jour du départ du "Pérou", M. et Mme Caillaux arrivèrent à une heure de l'après-midi, accompagnés de deux amis, MM. Malvy et Ceccaldi. Tous quatre déjeunèrent dans la cabine retenue par les deux voyageurs. Quand vint pour les deux amis de M. Caillaux le moment de retourner à terre, M. Malvy, tirant de son portefeuille une grosse enveloppe, la remit à l'ancien président du Conseil en lui disant:

"—Voilà, cher ami, ce que j'ai pu obtenir.

"Les quatre amis s'embrassèrent, puis MM. Malvy et Ceccaldi quittèrent le "Pérou". Au moment où l'on allait retirer la passerelle, le caissier de la Compagnie, suivant l'habitude, s'approcha de M. Caillaux et lui présenta la facture du voyage: 4,000 francs. Cette demande mit M. Caillaux en fureur:

"—Comment, s'écria-t-il, moi, un ancien président du Conseil, chargé de mission, on me traite comme un simple pékin! Cela ne se passera pas ainsi! C'est indigne! On me le paiera!...

"Mais le caissier ne se laissa pas intimider. Il fallait payer ou débarquer. Tout en grommelant, M. Caillaux sortit son portefeuille et ouvrit l'enveloppe que lui avait remise M. Malvy. Il en tira quatre billets de mille francs, qu'il remit au caissier. Puis il compta le reste: le portefeuille contenait encore quatre-vingt-seize billets de cette même valeur.

"Le bateau partit. Jusqu'à Lisbonne aucun incident ne se produisit. A Lisbonne, M. Caillaux descendit et alla confier à une banque cinquante de ses billets, estimant que le reste lui suffirait pour le voyage. Comme il revenait à bord, une troupe "artistique", qui allait donner des représentations dans l'Amérique du Sud, s'y embarquait.

"Le régisseur de cette troupe, M. Goult, apprenant que, parmi les passagers, se trouvait un ancien président du Conseil des ministres de France, crut devoir profiter de cette circonstance pour organiser une grande fête au profit des Alliés. Il rédigea un beau programme.

"Ce programme portait en tête: "Fête organisée en l'honneur de la France, devant M. et Mme Caillaux, au profit des Alliés."'

"Suivait la liste des numéros: chants, danses et exercices variés. Mais le pauvre homme en fut pour ses frais d'imagination.

—ooo—

"Un jour que Mme Caillaux, portant un superbe collier de perles, passait près des deuxièmes classes, sa femme de chambre la suivant à distance, un passager fit tout haut cette réflexion:

"—Tiens! Tiens! C'est le collier qui lui a été payé par l'Allemagne!

"La femme de chambre entendit ce mot, qu'elle s'empressa de rapporter à sa maîtresse. Furieuse, celle-ci alla aussitôt se plaindre à son mari.

M. Caillaux se rendit auprès du commandant et lui déclara qu'il exigeait des excuses.

"Le commandant lui fit observer que mieux vaudrait peut-être ne pas insister mais M. Caillaux persista dans sa réclamation et le passager fut appelé devant le commandant, à qui il dit qu'il était prêt à faire toutes les excuses qu'on voudrait, ajoutant qu'il était prêt à faire toutes les excuses qu'on voudrait, ajoutant qu'il s'était borné à répéter une allégation qu'il avait apprise par les journaux.

"—Vous êtes un imbécile, dit-il au malheureux passager, abasourdi, j'ai deux millions de fortune et je puis payer moi-même les colliers de perles de ma femme.

"Et il exigea que le passager se mît au port d'armes.

"—Au rang! fixe! commanda-t-il. N'oubliez pas que je suis colonel dans l'armée française!

"Et, en effet, sa fonction de trésorier-payeur aux armées lui donnait rang de colonel.

"L'autre, intimidé, obéit.

"A Dakar, le "Pérou" dut subir une quarantaine. Personne ne pouvait ni embarquer sur le "Pérou" ni en débarquer. On a raconté que le gouverneur, M. Ponty, y vint dès l'entrée en rade. C'est une erreur.

"Le 5 décembre, M. et Mme Caillaux débarquèrent à Rio-de-Janeiro. Croyant que le député de la Sarthe était chargé d'une mission officielle, le consul et le directeur de la Compagnie générale transatlantique étaient venus au-devant d'eux. M. Caillaux se plaignit amèrement du service, du manque d'égards qu'on avait eu pour un homme de son rang, etc... Il faut avouer qu'à cause de la guerre, le personnel avait dû être complété un peu à la hâte. Mais il était loin d'avoir encouru les reproches de M. Caillaux, qui conclut d'un ton menaçant:

"—Je m'en souviendrai le jour où la Compagnie aura besoin de quelque chose auprès du gouvernement!

"A Rio-de-Janeiro, M. Caillaux eut un autre mécompte. La Chambre brésilienne s'était réunie pour savoir quel accueil on ferait au représentant de la République française; sur la demande de M. Hosannah de Oliveira, une commission avait été nommée pour lui présenter les salutations du Congrès. Mais voilà qu'après enquête, on apprit que "M. Joseph Caillaux n'était pas venu en mission spéciale du gouvernement français", et le projet fut abandonné. M. Caillaux ne fut pas reçu par les députés brésiliens."

Caillaux fut plus heureux en Argentine, où certaines personnalités diplomatiques consentirent à le recevoir, sinon publiquement, du moins dans l'intimité. Il est vrai que c'étaient des agents de l'Allemagne.

—:o:—

Baionnette au canon, et chargeons ces coquins!...

Il ne faut pa saller par quatre chemins.

o o o

Avec un bottin on obtient Guillaume le comédien: K-botin.

o o o

En face du soixante-quinze les Boches sont plutôt négatifs: K-non; ils font une tête, et la cachent! K-goule; et ils s'entendent pour faire "kamarades" quand ça siffle trop: K-balle.

o o o

Même saoûls, ils sont sinistres: K-piteux.

L'HIVER ACTUEL EST RIGOUREUX

La neige, le vent et le grand froid ont, cette année, occasionné plus de rhumes que d'habitude. Aussi, dans des milliers de maisons, a-t-on eu recours à Foley's Honey and Tar. Et grâce à lui, hommes, femmes et enfants continuent à bien se porter: "C'est juste ce qu'il faut, écrit Miss Edward Strevy, R. 37, Clinton, O., "Foley's Honey and Tar est le seul et vrai remède pour combattre les rhumes."

En vente partout.

M. WYAT, Prop.

HOTEL LORRAINE

Etablissement recommandé aux Français.—Tout le confort moderne.

—Excellente Cuisine—

18 South Center Street :: :: :: STOCKTON

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8.
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1978

LACAY'S RESTAURANT

(NEW FASHION)

GRAND RESTAURANT FRANÇAIS

Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Diner régulier: $1.00

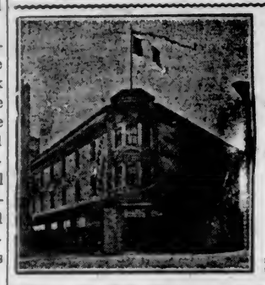
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

J. ST-DENIS W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

F. Orogues et J. Desbarats, Props

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1606, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 168

AVIS aux DAMES

TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON

Sacrifiees

ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR

150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE

tous les 2 ou 3 jour un seul

GRAIN DE VALS

AU REPAS DU SOIR REGULARISE

FONCTIONS DIGESTIVES.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE

FRENCH POPULATION

OF CALIFORNIA

ADVERTISE

IN THE

FRANCO-CALIFORNIEN

VEILLE DE BATAILLE

OU LES ALLEMANDS VEULENT-ILS TENTER D'ATTAQUER? — QUEL QUE SOIT LE POINT CHOISI, LES ARMEES ALLIEES LES ATTENDENT DE PIED FERME.—UNE FOIS DE PLUS "ILS NE PASSERONT PAS".

Puisque l'on s'attend à une offensive allemande, complétons nos informations sur l'opinion des écrivains militaires par la lecture de l'article suivant, signé du général Charfils, paru dans le "Ganlois". Le général Cherfils est d'avis que l'offensive aura lieu sur le front occidental, et il recherche sur quelle partie de ce front elle portera:

Les Allemands, dit-il, préféreraient ne pas faire cette grande offensive chanceuse et nous arracher un armistice de lassitude. Elle sera, sans doute, précédée par de formidables bombardements de destruction, peut-être sur des villes ouvertes et même sur Paris, en tout cas sur nos usines. Ce n'est, peut-être, qu'après l'insuccès de cette manœuvre d'intimidation que les Allemands déclancheront leur offensive de désespoir.

On a beaucoup parlé de la possibilité d'une attaque sur la Haute-Alsace. Elle répondrait assurément au désir de donner une apparence de liquidation à notre espoir de reconquérir nos provinces captives, en nous arrachant les lambeaux que nous en avons repris. Mais sur le chemin de cette offensive il y a le camp retranché de Belfort, qui n'a pas été déclassé comme Verdun l'avait été en janvier 1916. Si l'on s'attaquait à lui, comme on s'est attaqué à Verdun, les 600,000 hommes dont dispose l'ennemi risqueraient d'y être consommés et consumés sans profit. Or, l'espace manque entre le camp retranché et la frontière suisse pour tourner le camp retranché. Les douze kilomètres du couloir resserré entre Delle et le mont La Bataille ne permettent pas d'y faire passer une grande offensive. Celle-ci devrait violer le territoire suisse et alors étendre son débordement jusqu'à la vallée de l'Aar. Elle suivrait la vallée de la Birse et les plateaux ondulés qu'elle arrose pour prendre à revers les défenses du Doubs.

Certes, cette considération ne pèserait pas plus que le chiffon de papier belge dans la préméditation de l'état-major allemand. Celui-ci aurait été assurément bien inspiré de respecter la Belgique et de violer la Suisse en août 1914. Toute la vaillance des Suisses, surpris en pleine mobilisation et dépourvus de grosse artillerie, n'aurait pu retenir l'aile marchante allemande. Qui sait même si cette manœuvre n'aurait pas fait hésiter l'Italie dans sa résolution de passer dans notre camp? Aujourd'hui, l'heure est passée. Il ne saurait plus y avoir de surprise ni pour la Suisse, ni pour la France, ni pour l'Italie. L'Allemand trouverait tout de suite sur son flanc méridional la contre-offensive d'une armée accourue d'Italie et étayant la vigoureuse résistance des 300,000 excellents soldats de l'armée suisse.

Et, sur son flanc septentrional, une armée de manœuvre, couverte par le samp retranché de Belfort, partant de la région Lure-Vesoul, mettrait le fer de lance boche entre deux marteaux. Il semble donc invraisemblable que le grand sous-maître Ludendorff tombe dans le vertige d'une pareille folie.

—:o:—

Il reste deux théâtres intéressants à quoi pourrait penser la préméditation de l'ennemi. L'Angleterre est, aux yeux du Boche, sinon l'ennemi principal, du moins l'adversaire le plus détesté, celui qu'il serait le plus réconfortant de battre. En outre, l'échec que les armes britanniques ont trouvé devant Cambrai pourrait être un encouragement à s'attaquer à un front sur lequel le Boche a repris quelques avantages. Mais on nous annonce que les Austro-Hongrois retirés du front russe sont réunis en Belgiqus, sous les ordres de Krobatin. S'ils y restent, c'est que le front des Flandres deviendra uniquement passif. Ils ne sont pas un instrument de grande offensive contre des Britanniques.

Enfin, des raisons dynastiques doivent faire souhaiter que le prestige militaire du kronprinz, humilié par sa défaite de Verdun, puisse être redoré par la victoire ambitionnée. Ce n'est pas à l'ouest de Reims qu'elle y trouverait un théâtre favorable. Depuis que l'héritier de la couronne s'est laissé ravir le plateau du Chemin des Dames, il a perdu le tremplin indispensable à une offensive vers l'Aisne. A l'ouest de l'Oise, elle tomberait dans le désert savamment préparé du recul stratégique de mars 1917. C'est donc à l'est de Reims seulement que l'ennemi peut trouver un théâtre qui le tente. La Champagne, entre Reims et l'Argonne, lui offre des plateaux qui, malgré la perte des monts de Moronvilliers, lui ouvrent une voie directe et assez courte sur la vallée de la Marne et Paris. Verdun a trop laissé de souvenirs amers pour qu'on s'y aventure, surtout depuis que nous avons repris toutes les avancées des glacis du camp retranché.

Entre Verdun et Toul, là où l'ennemi est établi sur le plateau des Hauts-de-Meuse, peut-être pourrait-il être tenté d'élargir la petite poche de St. Mihiel et de faire effort vers Bar-le-Duc. Enfin, le musoir de Nancy et les bastions du Grand-Couronné, la conquête dr la capitale loreaine seraient un objectif de choix. Le Boche y trouverait le même vainqueur qui, en 1914, a brisé ses assauts et refoulé ses vagues.

Où qu'il se présente, l'ennemi ne passera pas.

Le moral de nos armées est remonté à une tension de confiance absolue, confiance dans le grand commandement de nos armées, qu'il sent soutenu par l'énergie patritique de Clemenceau.

—:o:—

M. JULES CAMBON CONSEILLER DES AFFAIRES AMERICAINES.

On sait que M. Clemenceau a décidé de créer, à la présidence du Conseil, une organisation méthodique de la coopération américaine.

L'intensité croissante de cette coopération sur notre territoire, le développement qu'y prennent les organisations et les services de nos alliés appelaient nu effort de coordination.

En vue de conjuguer l'action entre tous les services des deux armées comme de tirer parti solidairement des ressources communes, un staut complet de la coopération franco-américaine vient d'être établi.

Un décret place auprès du président du conseil, en la personne de M. Jules Cambon, ambassadeur, un conseiller des affaires américaines sur notre territoire chargé d'en assurer la centralisation et les directives générales.

Un office central, placé sous l'autorité du sous-secrétaire d'Etat à la présidence du conseil, pourvoira partout aux mesures de coordination et d'exécution soit directement, soit par les soins de services délégataires.

—:o:—

LE GENERAL GROSSETTI.

Du "Cri de Paris":

Le général Grossetti était un entraineur d'hommes; il avait la manière.

Un jour, racontait un de ses anciens poilus, à Salonique, il voit un homme sur le bord de la route, tout triste.

—Tu as encore le cafard? Tu penses à ton "chez toi"?

—Oui, mon général...

—Tu sais bien que tu ne peux pas rentrer encore en France... Allons, lève-toi et viens avec moi. Nous ferons route ensemble et tu me parleras, comme à ton voisin de lit, de ta maison.

Le poilu se leva et suivit... Une heure après, il était tout gai... Le général Grossetti, en chemin, lui avait conté des histoires joyeuses de sa jeunesse et, ainsi, lui avait remonté le moral.

ENFIN! SOULAGE!

"J'ai longtemps souffert des reins et, voilà trois mois, je dus m'aliter; car il m'était impossible de rester debout", écrit C. F. Reynolds, 412, Herrick St., Elmira, N. Y., "mais sur la recommandation d'un ami, je pris des Foley's Kidney Pills, et en peu de jours je pouvais quitter mon dit." Foley's Kidney Pills, fortifient les reins et la vessie.

En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et ceci sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE

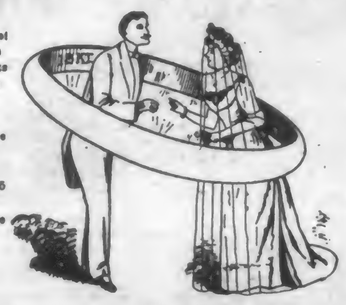
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2485

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés





Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Kearny 2857

P. Olivier

1308 Rue Stockton

Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.

N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Maison fondée en 1850

City of Paris

UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4330—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ

Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.

J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeuf, etc
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 30th Street OAKLAND



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français.
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peroune
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4306

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBUAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mesa entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine cuan mois.
Phone: Market 4986

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES
PAR LES
METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soi soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des portes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
193, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6558.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
201, RUE GEARY
Chambres 804-5-6, St. Paul Bldg
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 819 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.: le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 643
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangements
Résidence:
336, rue Stockton Phone: Douglas 4068

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Medecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3687
Résidence: 2422, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 3680
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5090
Résidence Phone: Douglas 1968

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420 e
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 833, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phone Office, Douglas 391; Res. Pacific 6866

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 210—Phone Garfield 136
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, de nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 813-815, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1966

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

— 100 —

DEUXIEME PARTIE

XXI

Hécatombes.

—Mais vous avez dû entendre...

—Quoi donc?

—La prophétie de Danton. Moi, j'étais sur la place de la Révolution... Déjà on ne parle que d'elle.

—Ah!

—Les malheureux ont été sublimes et Danton acclamé...

Sicard observa:

—Ses amis auraient mieux fait de le défendre. Il n'est plus temps... Et maintenant à qui le tour?

Le docteur Nollan restait sombre et pensif.

Comme Lydie Manon, Sicard lui demanda avec un semblant d'intérêt:

—Qu'avez-vous donc, docteur? J'espère que rien ne trouble votre tranquillité... Tout vous sourit. Vous avez ce que tant d'autres poursuivent en vain, l'amour et la fortune... Je donnerais dix ans de ma vie pour être aussi favorisé du sort.

Lydie Manon objecta:

—Vous exagérez, mon cher... Quand la charrette a passé, le docteur était devenu aussi livide que si un spectre effroyable s'était dressé devant lui... Il aurait vu un revenant qu'il n'eût pas été plus épouvanté...

—Bah! fit Sicard, qu'y aurait-il d'extraordinaire? Les Anglais disent qu'il y a un squelette "skeleton" dans toutes les familles... Le docteur en a peut-être un dans la sienne, comme tout le monde... et il l'aura reconnu dans la foule!

—Lugubre plaisanterie!

Sicard se montra bon prince.

—Soit, vous avez raison, fit-il. Pour compenser ma sottise, docteur, je peux vous donner un renseignement qui vous intéressera sans doute...

—Lequel?

—Mlle Rosalie de Trémazan qui, en vérité, était et doit être encore une très belle personne, est sortie de prison... il y a quelque temps... Je me serais fait un plaisir de vous l'apprendre, mais le hasard ne nous a pas mis en présence...

La blonde Lange demanda à Sicard:

—De qui parlez-vous?

—De Mlle de Trémazan.

—Quelle est cette jeune fille?...

—Une Bretonne du pays du docteur... la fille d'un châtelain des environs de Lamballe...

—Elle était arrêtée?...

—Détenue à l'Abbaye d'où son père et sa mère, des ci-devant, ne sont sortis que pour être conduits là aù Danton vient d'aller à son tour... Elle a eu la chance d'être acquittée...

—Le docteur la connaissait?

—Certes... depuis la plus tendre enfance de cette admirable personne... Comment en eût-il été autrement?... Il avait avec les Trémazan les plus intimes relations...

—Expliquez-vous.

—M. Nollan, le père, était l'administrateur des fortunes d'un grand nombre de familles des environs de Lamballe et de Plancoët... et en particulier de celle des Trémazan...

—Ah!

—A quoi bon insister sur ces détails, qui n'intéressent pas ces dames... fit non sans aigreur Hubert Nollan.

—Mais si, mais si... déclara vivement Lydie Manon... Au contraire, c'est très curieux ce que vous nous contez là!...

Sicard regarda en face le docteur et répéta comme eût pu le faire le meilleur des amis:

—Si je suis indiscret, mon cher...

—Comment cela se pourrait-il, objecta Mlle Lange de l'air innocent qu'elle devait avoir dans son rôle de la vertueuse et charmante Paméla, l'innocente soubrette adorée d'un maître qui vainement tente de la séduire... Le ciel n'est pas plus pur que le fond de l'âme de notre cher docteur. Continuez, Sicard, si vous voulez qu'on vous aime. D'ailleurs, c'est une profession très honorable que celle d'intendant et très lucrative, à ce qu'on assure dans le répertoire du Théâtre-Français.

Pouvait-on résister à la voix mélodieuse de la divine "Annette" et aux œillades dont elle accompagnait son invitation?

Sicard obéit.

C'était pour lui le moment de satisfaire ses secrètes rancunes de l'exploitation dont il avait été l'objet et d'exercer contre celui qui l'avait dépouillé d'un partie du fruit de ses rapines des représailles dont il cherchait avidement l'occasion.

D'ailleurs, il avait conçu pour Lydie Manon une véritable passion et il enrageait de voir qu'elle le dédaignait en s'attachant à l'homme que sans doute il méprisait le plus au monde.

—Je pensais, en vérité, fit-il avec une trompeuse bonhomie, que vous étiez au courant des succès remportés par notre ami Nollan. Pourquoi vous les aurait-il dissimulés? Depuis quand est-il défendu de profiter d'une occasion de fortune?

Il déclara:

—A l'heure qu'il est, l'histoire n'est ignorée de personne. Les Bretons exécutés il y a quelques mois, les Trémazan et d'autres, les Balazé et les Kéroual, les d'Achet, pour ne nommer que les principaux coupables, ont conspiré contre la Nation et le régime établi par la volonté du peuple. Ils ont subi leur peine. Leurs miens ont été confisqués et mis en vente... C'étaient des châteaux importants, des terres et des bois de valeur... Le docteur les connaissait mieux que personne puisque son père en était l'administrateur et qu'il avait été élevé lui-même dans l'intimité de ces malheureuses et imprudentes familles. Le docteur, par un coup de maître, s'est rendu acquéreur de tous ces domaines...

—Vrai? s'écria Lydie Manon.

—Plus que vrai, authentique... Présentement il est propriétaire indiscutable de sept à huit châteaux et d'autant de domaines qu'il paiera ou achèvera de payer avec du papier qui ne lui coûtera pas cher... Qui pourrait l'en blâmer?

Sicard ajouta avec un redoublement de bienveillance:

—D'autant mieux qu'aujourd'hui, comme il ne survit de ces familles anéanties que cette jeune Rosalie de Trémazan, échappée au désastre par une sorte de miracle, il serait facile au docteur, dans le dénuement où elle se trouve, de se l'attacher, en lui faisant l'aumône d'une bribe de cette fortune dont elle a été dépouillée et de ramener à lui l'opinion qui peut-être lui reprocherait, bien à tort, une spéculation si avantageuse... Les Bretons sont arriérés, terriblement, et conservent des préjugés que nous avons secoués, nous autres Parisiens.

Sicard conclut:

—Avec cette pauvre demoiselle de Trémazan, cette bonne action serait doublée d'une bonne affaire.

Il acheva lentement:

—A mon estime, c'est une des plus belles personnes qu'il soit possible de rencontrer.

—Où est-elle? demanda Lydie.

—Je l'ignore... Errante dans Paris qu'elle ne peut pas quitter...

—Pourquoi?

—Parce que son arrêt lui défend d'en sortir.

Le docteur Nollan trahit sa préoccupation.

—Si vous ne le saxez pas, dit-il, vous pourriez le savoir.

—Certes.

—Ou l'art des policiers ne serait qu'un vain mot.

—Vous avez raison. Sous peu je vous l'apprendrai, puisqu'elle vous intéresse. J'en était sûr, d'ailleurs. Et comme vous avez raison, cher docteur!

Il retourna le couteau dans la plaie.

—Là-bas, à Lamballe, on vantait ses charmes et on affirmait que vous n'y étiez pas insensible.

Sicard se leva.

Il en avait assez dit.

Lydie Manon se rongeait les lèvres de dépit.

—Vous nous cachiez cette histoire, docteur, dit-elle. Manque-t-on à ce point de confiance envers ses amis?

Hubert Nollan essaya de lui donner le change et répliqua:

—Parlez-vous de ma fortune prétendue?... Elle est si récente!... Je voulais vous faire une surprise. J'espère réussir, mais pour le moment, ce qu'il y a de certain, c'est que je suis criblé de dettes... Attendons!

Ils se quittèrent, froidement.

Le ton de Sicard, ses réticences, ses regards exqliquaient assez qu'il cachait une partie de la vérité.

Il sortit avec les deux femmes.

Dans la rue, au moment de se séparer de lui, elles s'arrêtèrent.

Mlle Lange demanda, en plongeant son regard bleu dans les yeux gris du fonctionnaire:

—Vous ne nous avez pas tout dit?

—C'est vrai.

Lydie Manon insista:

—Et si je voulais tout connaître, moi?

—Il n'est rien que je puisse vous refuser.

—Nous sommes libres demain... Trouvez-vous à minuit chez Lange! Voulez-vous?

Elle avait consulté son amie d'un coup d'œil.

Sicard lui répondit:

—A vos ordres.

La blonde Annette le salua en le remerciant avec un engageant sourire et dit:

—Soit, demain, à minuit, chez moi.

TROISIEME PARTIE

I

Le point noir.

Lydie Manon s'en allait aussi froissée de l'attitude du docteur Nollan et aussi rageuse qu'elle pouvait l'être avec sa nature insouciante et légère.

Elle devinait, aux explications ambiguës de Sicard qu'elle savait bien informé, à ses insinuations où perçait une malveillance dont le fonctionnaire lui avait déjà donné des preuves, un drame mystérieux dans lequel son amant, disons le mot puisque Hubert Nollan l'avait été et l'était encore, jouait un rôle équivoque.

Ce rôle, elle voulait le connaître.

(A Continuer)

"MADE IN GERMANY".

Pour se donner l'illusion de la victoire durable, les Allemands s'empressent de rebaptiser les villes étrangères que leurs armées occupent. Ils les gratifient de noms germaniques qu'ils conserveront dans leurs traités de géographie bien longtemps après avoir évacué les pays envahis.

Ainsi, dit "Excelsior", ils ont déjà rebaptisé les villes et bourgades de la Vénétie: Udine est devenue "Wetden"; Cividale, "Sibidat"; Gemona, "Gemaun"; Castelnuovo, "Neuhaus"; Mosgio, "Moosch"; Codroipo, "Kadrup"; Ardegna, "Ardingen". En outre, Tolmezzo s'appelle aujourd'hui "Schœnfeld"; Timau, "Ischelwang" et Venzone s'est métamorphosé en... "Peuschelsdorf".

Plus à gauche, Conegliano s'appelle "Kœnigsland", et Vicence et Vérone, si elles étaient prises, sont menacées de s'appeler "Wiesentcham" et "Berne".

Les réfugiés italiens qui rentreront dans les régions appelées "rédimées" par les Autrichiens et les Allemands seront sans doute un peu embarrassés en découvrant que dans la douce Vénétie existent des villages dénommés: "Gruenach", "Trusgenach", "Zuodern", "Linder", "Rufinberg", "Pachner", "Stegern", "Lang", etc.

AVIS

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de France

BINVIGNAT, Antonin Valentin
ARADIE, Jacques
AINCIART, Jean Pierre
ALLIES, Jean
BRANGER, Mme
BROCQ, Simon
CHAHON, Pierre
CHALDU, Joseph
DAVID, Charles Jean
DORTIGNAC, Edouard Joseph
ESPIASSE-CABAU, Jean Pierre
HARRIET, Pierre
ILHARREGUY, Jean Pierre
IHITCAGUE, Pierre
LABRAGUE, Lucien Jérôme
LAPLACE, Jean
LEONIS, Michel
MANAUT, Léon
MONDOTTE, Joseph
MONDOTTE, Pascal
MOUNICOT, Jean Pierre
TARRIDE, Jean Pierre
URCHULATEGUY, Grégoire
HACHQUET, Michel
PROERES, Désiré
CATIEZE, Henri
FRAYSSE, Adolphe Marius

DÉCÈS

Jacques **BAREILLES**, né à Oakland, est décédé à Fort Sill, Oklahoma, le 6 Février 1918 à l'âge de 28 ans et 2 mois.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu, le Jeudi 14 Février courant, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la résidence mortuaire, 1306, 65th St., West Berkeley, pour de là se rendre à l'Eglise St. Columbus, où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière St. Mary, à Oakland.

De la part de sa mère Mme Catherine Peres; de ses frères et sœur Jean Bareilles, Léonie Asaro, Julio Bareilles, Edouard et Georges Peres; de ses beau-frère et belle-sœur Angelo Asaro et Florence Bareilles; de ses oncles et tantes M. et Mme Jacques Bareilles et M. et Mme Pierre Lacassie; de ses cousins et cousines Nellie Artiguez, Yrma Lacaze, Catherine Lusinchi, Noélie Dondero, Marie Duchein, Pierre, Annie et Véronique Bareilles.

MESSE

Le Jeudi 14 Février courant, à 9 h. du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Antoine CALMELS

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Irma Calmels; de ses fils et beau-fils Madame et M. A. Saiabert; de sa nièce Rose Saiabert; de ses beau-frère et belle-sœur M. et Mme Baptiste Duges; de ses cousin et cousines Marie Duges et M. et Mme Emile Tabonrnel.

AVIS

Nous croyons devoir porter à la connaissance de nos compatriotes qui se trouvent soumis aux déclarations d'**INCOME TAX** (Impôts sur le revenu) devant être faites avant le 1er Mars prochain, qu'ils peuvent obtenir toutes les informations désirées, sans avoir aucnn déboirs à faire, en s'adressant au représentant de l'Internal Revenue qui, tous les jours, de 10 h. à 3 h. et demie, et le samedi de 10 heures à midi, se trouvera présent à la **BANQUE FRANÇAISE**, 108, Sutter St.

Les personnes qui ne se soumettront pas, dans les délais requis, à la loi entrée en vigueur, seront passibles d'une forte amende, voire même de prison.

Rappelons à nos compatriotes, pour leur gouverne, que sont atteints, par la loi en question ,tous les célibataires des deux sexes ayant un revenu annuel d'au moins **MILLE** dollars et tous les ménages ayant également un revenu annuel d'au moins **DEUX MILLE** dollars.



SPLENDIDE OCCASION pour un cuisinier ou un couple désireux d'entrer dans les affaires. A 23 milles de San Francisco, à trois blocks du grand boulevard, sur une plage, on louerait, vendrait ou échangerait **TRES JOLI ETABLISSEMENT**, meublé en partie comme hôtel, ayant 15 chambres, 2 "sleeping porches", 2 salles de bain et 3 "toilets", électricité, égonts modernes sur toute l'étendue de la propriété, etc., etc... **CONDITIONS TRES RAISONNABLES.**

S'adresser ou écrire au propriétaire, 678, Turk Street, San Francisco. Téléphone: Prospect 708.

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2985, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 3085

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 6 Février 1918 à

San Francisco Post Office

Chouisale, Mons. et Mme
Dubois, L. S.
Dufour, Mrs. D. F.
Favre, Albert
Fricot, Mrs. E. J.
Girard, A.
Lafont, Madame Louise
Lepnt, Miss Elizabeth
Louis, Mrs. Alice
Martin, E.
Martin, Michel J.
Mosteri, Monsieur Maurice
Newbnse, Monsieur
Prat, Madame Justine
Ramband, Monsieur Joe
Savage, Miss Claude

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au **"GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE"**, 678, Turk St. Là ils apprendront la **STENOGRAPHIE**, la **DACTYLOGRAPHIE**, la **COMPTABILITE**, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jonr; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

Demande d'Emploi

JEUNE HOMME français, parlant et écrivant aussi l'espagnol, très bon comptable, désire place dans un magasin de nouveautés. Connait la partie.

S'adresser, 55, Columbus Avenue.
9284

On Demande

Un **OUVRIER.**

S'adresser au Lace House French Laundry, 931, 28th St., Oakland.
9294

Un **BON LAVEUR**, ponr blanchisserie sitnée environs de San Francisco.

S'adresser 55, Columbus Avenue, à l'Hôtel d'Oloron.
9285

Une **JEUNE FRANÇAISE** pour rester à demeure et s'occnper d'nne fillette de 7 ans. Gages de $40 à $50.

S'adresser le matin, à l'Hôtel Richelieu, Van Ness et Geary. Apt. 310.
9290

Un **LAVEUR** sachant un peu repasser; un **OUVRIER** on nne **OUVRIERE** repasseuse.

S'adresser, 55, Columbus Avenne.
9292

Une **JEUNE FILLE FRANÇAISE** ponr la cuisine et le travail général de la maison.

S'adresser à 208, Second Avenne, on téléphoner: Pacific 135.
9282

Un **EBAUCHEUR** et une **FEMME** ou nn **HOMME** ponr marquer le linge et faire les paqnets.

S'adresser à 356, O'Farrell St.
9283

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçone données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.
8816

Ponr s'occuper dn travail général de la maison dans famille de deux personnes, une jenne **FILLE** ou **FEMME FRANÇAISE**. Pas nécessaire de parler anglais. Bons gages. Pourra disposer de tons ses dimanches.

S'adresser de 11 h. à 5 h., à 3397, Clay St.
9278

Une **OUVRIERE** on nne **DEMI-OUVRIERE** on un **HOMME.**

S'adresser 248 Clement St.
9250

. . . . . .

De **BONS OUVRIERS** pour toutes les parties de la fabrication du **GANT DE CHEVREAU.** Places stables.

S'adresser à Oakland Glove Company, 306, 12th St. (3rd floor) Oakland.

. . . . . .

9245

Teinture des Cheveux

Attention! Invention extraordinaire pour teindre les cheveux, mise en pratique par une dame parisienne. Toute satisfaction garantie avec **UN SEUL TRAITEMENT.** Essayez et vous paraîtrez plus jeune de 10 on 20 ans.

2214, FILLMORE STREET
(Près de Sacramento)
Téléphone: WEST 1934.

A Louer

Une **PLACE POUR BLANCHISSERIE**, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.
9107

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatures, etc., plus de 1000 gravures.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9094

Au Louvre DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS

Le tailleur bien connn de tous ceux qui veulent être bien habillés sans avoir à payer des prix exorbitants, **MAURICE LEGER**, a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il a transféré son atelier du 110, Sutter St., (French Bank Bldg.) , au No. 62, **POST STREET**, Room 333, Lick Bldg.

A Vendre

"ROOMING HOUSE" de 25 ch., tontes occnpées. $100 profits garantis par mois. On vendra comptant ou à terme ou on accepterait associé. Propriétaire ne refusera aucune offre sériense, désireux qu'il est d'avoir quelqu'un capable de diriger la maison.

S'adresser ou écrire à 238 Townsend St., entre 11 h. dn matin et 8 h. du soir.
9272

HOTEL très bien situé. Occasion à saisir.

S'adresser sur place, 508, Broadway.
9269

ETABLISSEMENT, 5 ans d'existence, avec magasin genre "bar" et 2 machines électriques pour **FAIRE LE CIDRE.** Situé tont près de la mer. Bonne installation et excellentes recettes. Conviendrait bien à un ménage français. Prix demandé $4,000.

Pour tons renseignements écrire à E. Deseaux, 221, E. Seaside Blvd., Long Beach (près de Los Angeles) Californie.

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du journal.
9036

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1851
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 26 ch. (Apts.) Lot 27.6x135. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 5 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 6,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 8,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville. 160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Appartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 per mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $150.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 5,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait nn tiers des intérets avec charge dn commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $200.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 5 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, ponr propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la différence.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE
Depuis 16 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons meublées.
$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$2,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 67 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200— 32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

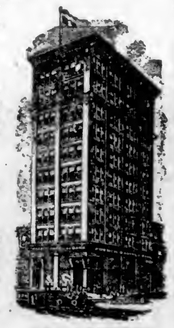
French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondent du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
M. TANRON ——— Assistant-Caissier
F. L. WOLF ——— Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES-FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2978 — Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Residence: 3340, Eva Wessington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 605, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1992
Résidence: 120 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
Livraison à Domicile
111, Rue Powell — Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Jeteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendent la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa
(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation.—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir
MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimancke, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 1 heure à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE. KEARNY 5784

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 2329.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 544, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Febre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephaix, maladies du rectum, 333, Post Street de 7 h. à 8 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. M. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2204, rue Clement, de 9 h. à 5 n.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. E. Dupuich, Bacon Block, chambre 184, Okland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy." F. Forneris & Co., 670, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
S'nal B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur

CONSEIL D'ADMINISTRATION
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; F. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Augusto Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commissaires des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latepie; J. Oressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plince et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 840, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; E. Estarrian, 1er vice-président; P. Cassaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Bellégarde, F. Cames, G. Haurat, C. Laguyade, J. P. Laissile Jr., G. Pailhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur on de maladie; de les aider moralement et matériellement se institnant, lorsque les fonds de la Société la permettront, un local de réréstion, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er VicerP-éeident: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARERS, 691 McAllster Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ARLIQUIE, A. CAZEROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918

est en vente à la Librai rie A. PEADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $4.80
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.60

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 640

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 14 FEVRIER 1918—THURSDAY, FEBRUARY 14, 1918. — No. 38

La Trahison Russe

L'état de guerre entre l'Allemagne et la Russie a cessé. Les maximalistes se sont mis d'accord pour livrer leur pays à l'ennemi. Tous les corps d'armée russes ont été démobilisés et les soldats renvoyés dans leurs foyers. Au vrai, depuis longtemps déjà, l'armée russe n'était plus même une force défensive. Privée de chefs et de discipline, elle n'était qu'un instrument de désordre et ne servait qu'au pillage et à la guerre civile. Si Hindenburg avait voulu poursuivre son offensive sur le front oriental, il lui eût été facile d'atteindre le cœur même de l'ancien empire des tsars, en poussant devant lui ces bandes désorganisées qui nous rappellent les fameuses Grandes Compagnies dont les populations françaises, italiennes et espagnoles eurent tant à souffrir au XIVe siècle.

Les Allemands ont jugé qu'au lieu de gaspiller des munitions et des hommes il serait plus prudent et plus profitable de négocier avec Lenine et Trotsky, que l'on savait, d'ailleurs, décidés à prêter une oreille complaisante à toutes les propositions de Berlin.

En négociant avec ces révolutionnaires l'Allemagne visait surtout des avantages immédiats. Elle comptait sur la Russie pour la nourrir. Chassée de tous les marchés du monde, l'Allemagne n'aspirait plus qu'à voir le plus tôt possible le marché russe s'ouvrir aux produits "made in Germany".

On sait qu'avant la guerre le volume de commerce russo-allemand était considérable. Dans son numéro d'hier, l'"Examiner" a, on l'a vu, cité quelques chiffres éloquents à ce propos. Qu'il nous suffise de dire, d'après les statistiques officielles, que l'Allemagne tirait de la Russie, avant la guerre, de un tiers à un quart de ses besoins en froment. Les importations russes en Allemagne s'élevaient en 1913 à près de un milliard 700 millions de marks et avaient doublé en dix ans; les exportations allemandes en Russie atteignaient un milliard 200 millions et avaient triplé en dix ans.

Ce trafic avec la Russie cessa avec la guerre, et l'Allemagne se vit de ce fait menacée par la famine. On sait comment elle a été sauvée par les événements. Jusqu'au milieu de 1915, l'Italie a largement contribué à son ravitaillement. Dans un récent et intéressant travail ayant pour titre "Le Problème Agricole Allemand", présenté par son auteur, M. de Guichen, à la Société d'économie politique à Paris, nous lisons que, jusqu'en mai 1915, c'est de 20 à 25 trains de ravitaillement par jour qui partaient d'Italie à destination de l'Allemagne.

Quand l'Italie entra en guerre, l'Allemagne alla s'approvisionner en Roumanie. On sait qu'elle acheta la récolte roumaine en 1915-1916, transaction qui, de l'aveu d'un personnage officiel, lui évita une véritable capitulation. Mais la situation, malgré tout, restait précaire. La capitulation de la Russie va donc l'améliorer considérablement, car, comme bien l'on pense, encore qu'il n'y ait pas de traité de paix proprement dit avec le gouvernement révolutionnaire de Petrograd, l'Allemagne obtiendra tout ce qu'elle voudra de Lénine et de Trotsky. Déjà les dépêches nous apprennent qu'avec la complicité des deux chefs maximalistes, elle s'apprête à réorganiser le pays, à lui rendre un crédit financier, à remettre en état ses chemins de fer.

Dès le mois de décembre, alors que les négociations de Brest-Litovsk venaient à peine de s'ouvrir, le "Journal de Genève", toujours si bien informé, annonçait déjà la réunion à la Banque d'Empire d'une conférence pour régler, au point de vue du change, l'importation des produits russes. Notre confrère suisse ajoutait que des financiers allemands cherchaient le moyen de réorganiser le service de la dette, et, précisant, disait qu'ils étudiaient un projet de contrôle comme celui qui fut imposé à la Turquie et qui existe en Egypte.

Quelle humiliation pour l'ancien Empire des tsars! Voilà à quelles servitudes les maximalistes ont conduit cette malheureuse Russie.

A. L.

Autour du Message du President Wilson

L'IMPRESSION A WASHINGTON.—L'AUTRICHE ET LA PAIX. — CE QU'ON DIT DANS LES MILIEUX DE L'ENTENTE ET DANS LES CERCLES POLITIQUES NEUTRES.—L'OPINION DE LA PRESSE ANGLAISE.—LES COMMENTAIRES DU JOURNAL "LE TEMPS".

Les commentaires autour du message du président Wilson vont grand train. Aux Etats-Unis les opinions sont contradictoires. Tandis que les uns considèrent que les récentes déclarations du président Wilson signifient qu'il a renoncé en fait à tout espoir d'entrer en conversation avec l'Allemagne et que la guerre se prolongera jusqu'à la victoire décisive par les armes, les autres, au contraire, estiment que le message présidentiel a ouvert la voie aux négociations de paix. On va même jusqu'à dire que les hommes d'Etat des empires du centre vont se réunir prochainement pour considérer les déclarations de M. Wilson afin de voir s'il est possible d'entrer en conversation avec l'Amérique. Ce changement d'attitude doit être attribué, déclare-t-on dans certains milieux à Washington, au fait que, en Allemagne, on se rend compte maintenant de l'importance des préparatifs de guerre de l'Amérique. D'autre part, l'attitude des socialistes allemands et même d'un grand nombre de radicaux, plus décidés que jamais à s'opposer à la politique des pangermanistes, inquiète beaucoup les gouvernants de Berlin. Enfin, en Allemagne on craint aussi que l'empereur Charles ne pourra résister plus longtemps aux clameurs des populations de la monarchie dualiste, qui exigent la paix à tout prix; et l'on redoute qu'en présence de cette situation, l'Autriche pourrait bien être amenée à rompre avec l'Allemagne. Le ton conciliant des récentes déclarations du comte Czernin semble donner raison à ceux qui croient que l'Autriche, lasse de la guerre, est décidée à traiter, et ce qui renforce encore ces suppositions, c'est le langage du président Wilson qui indique que les Etats-Unis sont résolus à ne pas repousser les avances de la monarchie dualiste.

On ajoute que, quelle que soit l'attitude qu'adoptera Berlin, le comte Czernin est décidé à répondre au président Wilson. Enregistrons également une dépêche d'Amsterdam reçue à Londres disant que le comte von Hertling répondra, lui aussi, au président Wilson mardi prochain devant le Reichstag.

D'après certaines dépêches de Washington, le message du président Wilson n'aurait guère soulevé d'enthousiasme dans les milieux alliés de la capitale américaine. Mais cet accueil n'aurait nullement impressionné le monde officiel à la Maison Blanche. On dit que le président Wilson éprouverait la plus grande surprise si son langage n'était pas fortement approuvé en Angleterre, en France et en Italie.

Le ton courtois de la partie du discours présidentiel visant les paroles du Chancelier d'Empire a été très remarqué.

Les experts internationaux qui ont étudié en détail le document présidentiel ne voient pas les raisons qui pourraient pousser les Etats-Unis à ne pas causer avec le gouvernement allemand actuel. On admet généralement que le président Wilson a considéré les paroles du comte Czernin comme une invitation à causer, encore qu'on reconnaisse que certains passages du discours présidentiel présentent des obscurités qui gagneraient à être éclaircies par une interprétation officielle.

On a remarqué que cette fois le président Wilson n'a pas parlé de l'Alsace-Lorraine, pas plus qu'il n'a fait illusion à la question de l'Italie irredente.

Dans les milieux diplomatiques neutres on fait ressortir que l'Allemagne a toujours déclaré que le plus grand obstacle à une solution pacifique est constitué par les réclamations des Alliés visant des territoires allemands ou autrichiens convoités par certains d'entre eux. On fait aussi remarquer que les paroles présidentielles visant les projets égoïstes concernant des provinces et des peuples, s'adressent tout aussi bien aux alliés qu'aux empires du centre.

De New York, M. Karl H. von Wiegand, journaliste qui a longtemps séjourné en Allemagne durant cette guerre, télégraphie qu'on aurait tort de croire que le comte Czernin a tenu le langage qu'on sait sans y avoir été autorisé par l'Allemagne. Durant cette guerre, l'Autriche n'a jamais fait un geste, sans avoir l'approbation préalable de Berlin. Si donc l'Autriche fait maintenant des avances plus ou moins déguisées, c'est que l'Allemagne approuve et se tient derrière son alliée.

Dans son ensemble, nous disent les dépêches de Londres, la presse anglaise approuve les déclarations du président Wilson. Cependant certains journaux croient assez volontiers que les paroles présidentielles pourraient bien ouvrir la voie à des négociations de paix. A la Chambre des Communes, M. Asquith, ancien Premier, a approuvé sans réserve le discours présidentiel; M. Lloyd-George a, de son côté, approuvé; cependant il croit la paix impossible.

En France également, nous disent les dépêches de Paris, la presse approuve généralement les principes formulés par le président Wilson dans son message. Le "Temps" a consacré son "Bulletin du Jour" d'avant-hier aux déclarations pacifistes de Léon Trotsky et au message du président Wilson. Le grand organe parisien dit que tous les alliés de l'Entente ne peuvent manquer d'approuver les paroles du président Wilson. Il ajoute que le Président en mariant ensemble les stipulations économiques et territoriales force les gouvernants de Berlin à accepter une paix juste par crainte d'un boycottage après la guerre qui ruinerait l'Allemagne. Mais voilà. la défection russe encourage les Allemands à prolonger la lutte, parce qu'ils voient maintenant la possibilité de se ravitailler en Russie.

Le "Temps" commente ensuite l'un après l'autre chacun des quatre principes formulés par le président Wilson dans son message, disant que le premier laisse entendre que les Alliés ne peuvent reconnaître aucun arrangement, imposé par la violence on la ruse, qui viserait à régler séparément le statut de l'Europe orientale. Quant aux trois autres principes, le grand organe parisien déclare que les Alliés peuvent pleinement les accepter, ajoutant que le troisième est la condamnation même des théories soutenues par les Allemands et leurs complices, en ce qui concerne le règlement des destinées des peuples en ne tenant compte que des intérêts égoïstes de dynastie, de race on d'une prétendue supériorité de culture qui n'existe, la plupart du temps, que dans les cervelles boches.

LES DRAPEAUX GLORIEUX.



Le drapeau des chasseurs à pied.

:o:



Notes d'un Californien

Les amateurs de volaille ne sont pas contents parce que les autorités américaines ont décidé qu'on ne tuera plus de volatiles de basse-cour jusqu'à nouvel ordre. Il n'y a pas là de quoi s'arracher les cheveux! D'abord parce que les poulets congelés n'ont pas été faits pour les chiens, et puis, parce que, après tout, on peut facilement se passer d'un mets favori pendant quelque temps.

C'est ce que disait l'autre jour Maubailly à un brave homme qui se plaignait à lui de la dureté des temps. De mon coin j'entendais mon collaborateur qui, ce jour-là, était particulièrement en forme, s'écrier, en se passant la main dans cette crinière léonine dont Léon L. Rey est si jaloux:

"Pensez, mon brave, à nos soldats, à ceux qui sont dans ces tranchées actuellement couvertes de neige et qui, les membres transis, mais le cœur toujours chaud, sont résolus à vaincre quand même. Ah! ils sont admirables et ce serait vraiment une impiété, je dis même plus, ce serait un crime que l'esprit de l'extrême-arrière ne fût pas en communauté avec cet héroïsme de l'avant. Nous ici, dans cette plantureuse Californie, nous avons en hâte à nous préparer à quelques restrictions, à quelques gênes, mais qu'est cela, en comparaison des sacrifices incroyables de ces poilus de l'avant?"

Quand Maubailly eut fini de parler, notre homme, visiblement touché par ce discours, glissa à mon collaborateur une pièce de cinq dollars pour une œuvre de guerre.

C'est toujours ça!

O'Pingui.

A SAN JOSE

LE SECOND ANNIVERSAIRE DU CLUB JOFFRE.

UNE BELLE SOIREE DONNEE AU PROFIT DES ORPHELINS DE LA GUERRE.

De notre correspondant.

Les membres du Club Joffre ont, samedi dernier, brillamment fêté le deuxième anniversaire de la fondation de leur groupement. Le programme, admirablement bien rendu, a fait les délices de la nombreuse assistance qui, répondant à l'appel des organisateurs, s'était donné rendez-vous au Knights of Columbus Hall.

Aussitôt que la bienvenue eut été souhaitée, avec beaucoup d'à-propos, par l'aimable présidente du Club, aux centaines de personnes qui remplissaient le hall admirablement bien décoré, Mlle Clarisse Turonnet, bien en voix, entonnait "La Marseillaise" que toute la foule écoutait debout.

Immédiatement après, les étudiants de l'Université de Santa Clara donnaient en spectacle "Les Mariniers", "L'Erreur du Postillon", "Le Père la Victoire" et "Le Médecin malgré lui". Toutes ces saynètes et comédies furent admirablement bien rendues par Spearman Bottano, J. Morettini, L. Ganne, H. Wadsworth, Mannelli, Connan, Virini, Sparks, Dausse, Jack Wells, Bergnu et Koch. Tous nos compliments au Révérend Père Chanal qui avait dirigé les répétitions. Les élèves ont fait honneur au maître.

Ce fut ensuite au tour de Mlle Henriette Bertholeau de se faire frénétiquement applaudir dans le tableau historique "Jeanne d'Arc". La Pucelle d'Orléans ne pouvait être interprétée de façon plus guerrière, et, à certains moments, avec un pathétique plus vécu. Mlle Bertholeau a réellement en elle toutes les qualités requises d'une grande artiste. Ici encore, les élèves de l'Université de Santa Clara se révélèrent irréprochables dans l'exécution des chants patriotiques "L'Appel à Jeanne d'Arc" et "La Marche à la Victoire".

Après ce numéro qui fut pour ainsi dire le clou de la soirée, la petite Camgros, délicieusement costumée en soldat de France, chantait, aux applaudissements de la salle entière, "Le Drapeau de la France". Puis le "Star Spangled Banner" était admirablement bien rendu par Mlle Lucie Bourdieu et Mme A. Larsen.

La première partie de la soirée étant ainsi terminée, chanteurs et acteurs se rendaient dans une salle où une collation froide et des rafraîchissements leur furent servis. Ils avaient certes bien gagné cette délicate attention du Comité d'organisation.

La sauterie qui clôturait la fête si bien organisée fut des plus animées. La musique du 12e Régiment d'Infanterie prêtait gracieusement son concours à cette seconde partie de la soirée.

Au nombre des visiteurs se trouvaient le lieutenant français De la Serve et le maréchal des logis français M. Chatellin, tous deux détachés comme instructeurs au Camp Fremont. Ils furent de la part de toutes les personnes présentes, l'objet de l'accueil le plus chaleureux.

Les dons en espèces suivants furent, au cours de la soirée, remis à la trésorière du Club:

Mlle Isabelle de Saisset, $5; Mme Dr. E. Felipello, $5; A. F. Turrell, $1; Mme Guttapuglia, $1; Un ami, 50 cts.; Mme A. Raynaud, 25 cts; Mme A. Bonnet (sommes recueillies à Saratoga) $36.40.

Les divers objets mis à l'encan avaient été offerts par Mme Th. Desachy, Mlle Clarisse Reali, Mme A. Lorentz, J. Mesplé et J. Navarret.

Le restaurant avait été gracieusement approvisionné par les marchands que voici: Home Union, Keystone Co., Walsh-Col., J. C. Hayes & Co., A. Y. Col. Co., the Farmers' Union, Williams Bros., Mr. A. Harms, F. Quement, J. Camgros, G. Millet, Delmas Paper Co.

Des gâteaux avaient été envoyés par Mmes J. Labourdette, E. Bernet, P. Labrucherie, A. Bertholeau, L. Quement, J. Camgros, P. Sabatte, A. Bonnet.

Les fleurs, dont la vente fut très fructueuse, étaient offertes par Mme L. Guinchard, de Los Gatos.

Le comité qui avait, avec tant de dévouement et de goût, organisé cette inoubliable soirée, était ainsi composé:

Mmes A. Mesplé, L. Quement, A. Millet, A. Bertholeau, J. Heyman, J. Camgros, Th. Desachy, G. Bonnet, P. Sabatte; Messieurs E. Courbis, F. Quement, G. Etchigorry, A. Heyman, J. Costere, G. Camgros, F. Bertholeau, L. Chabre, F. Sabatte, Joseph Houstallet.

Aussitôt que les comptes auront été vérifiés, ceux-ci seront rendus publics ainsi que l'emploi qui aura été fait des fonds.

Bravo! Français du Club Joffre! Vous avez bien mérité de nos poilus.

Etats-Unis et Etranger

LA GUERRE.

Sur le front occidental, les Français ont remporté un brillant succès que les dernières dépêches de Paris relatent en ces termes:

Le 12 février, à la suite de trois heureux coups de main, les Français atteignirent la quatrième ligne allemande entre le bois Le Prêtre et le bois de Mort Mare, en Woevre. Ils firent de nombreux prisonniers appartenant à la 9e division bavaroise et à la 94e division de landwehr.

Les réseaux de fils de fer allemands ayant été détruits par l'artillerie française, l'avance des poilus fut favorisée par un temps couvert. Aussitôt que les Français atteignaient les premières positions ennemies, les Allemands ouvrirent un feu violent avec leurs mitrailleuses et exécutèrent un tir de barrage d'artillerie, mais les assaillants pénétrèrent dans la zone de tir sans avoir presque pas subi de pertes et, après avoir démoli les souterrains et les emplacements ennemis, ils regagnèrent leurs lignes munis des plus précieux renseignements.

Pendant que les Français exécutaient ce coup de main, les Allemands firent une tentative à Regneville, dans le même secteur, mais ils furent repoussés après avoir subi des pertes sérieuses.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi dit que l'artillerie allemande a violemment bombardé les positions anglaises près d'Epehy et d'Ypres durant la nuit de mardi à mercredi.

Dans le secteur d'Hargicourt, les Anglais pénétrèrent dans une tranchée allemande, d'où ils ramenèrent des prisonniers.

Des rencontres de patrouilles ont eu lieu près de Lens.

Pas d'engagements importants dans le secteur américain. Habituelle activité d'artillerie et combats aériens au-dessus des lignes.

Au cours de ces jours derniers, les aviateurs alliés ont fait de nombreuses incursions en territoire allemand.

Rien de nouveau sur le front italien.

LES "SLACKERS" AU CANADA.

Montreal, 13 Fév.

Se conformant aux instructions venues d'Ottawa, la police de notre ville arrête tous les jeunes gens d'âge militaire qui se sont soustraits à la loi de conscription. Des rafles sont opérées tous les jours dans les établissements publics, les gares et même sur la voie publique.

UN NEVEU DE LORD NORTHCLIFFE MORT AU CHAMP D'HONNEUR.

Londres, 13 Fév.

M. Harold Alfred Vyvyan St. George Harmsworth, neveu de lord Northcliffe, a succombé à Londres des suites des blessures qu'il avait reçues à la bataille de Cambrai.

LES ETRANGERS ET LE SERVICE MILITAIRE.

New York, 13 Fév.

La convention entre l'Angleterre et les autorités américaines chargées du service de recrutement, aux termes de laquelle la Grande-Bretagne pourra lever environ 200,000 de ses sujets résidant aux Etats-Unis, a été signée. Tous les sujets anglais de 20 à 41 ans pourront être appelés.

Les missions militaires de France et d'Italie commenceront bientôt des négociations sur les mêmes bases.

LES ETATS-UNIS DEMANDENT DES MECANICIENS.

Washington, 13 Fév.

Le Département de la guerre a demandé à l'Association fraternelle des mécaniciens de chemins de fer 50 hommes pour le service des tanks et 1000 mécaniciens pour être employés dans les services de transport en France.

Le président de l'Association, M. Warren S. Stone, a promis de fournir au Département de la Guerre les noms des hommes qui lui paraissent susceptibles d'occuper ces emplois.

SUICIDE D'UN BANQUIER.

Clinton, Iowt, 13 Fév.

M. W. F. Coan, un banquier de notre ville, a mis aujourd'hui fin à ses jours en se logeant une balle de revolver dans la tête.

MORT DE DEUX AVIATEURS.

Fort Worth, Texas, 13 Fév.

Le lieutenant Wray et le cadet Porter, du corps royal d'aviation canadien, ont trouvé la mort aujourd'hui au champ d'aviation de Hicks, quand l'appareil qu'ils montaient capota et vint se briser sur le sol.

LES MESURES CONTRE L'ESPIONNAGE.



Contrôle des laisser-passer dans une petite ville de la frontière belge.

LES CRIMES CONTRE LA DEFENSE NATIONALE.

Paris, 13 Fév.

L'audition des témoins par le Conseil de guerre qui juge l'affaire Bolo pacha s'est terminée hier. L'expert-comptable M. Doyen a été de nouveau entendu hier à la suite des accusations portées contre lui par Mgr. Bolo, frère de l'accusé. Mgr. Bolo a notamment accusé l'expert d'avoir altéré une partie de son premier rapport sur les opérations financières de l'accusé.

M. Doyen se montra d'une grande modération, toutefois il tint à protester contre la violence des critiques faites par Mgr Bolo qui, dans cette circonstance, a étrangement abusé de l'autorité morale que lui confère, a dit le témoin, l'habit qu'il porte. L'expert-comptable donna alors des explications détaillées sur les parties du son rapport critiquées par le frère de l'accusé.

Mgr. Bolo, après la nouvelle déposition de M. Doyen, revint à la charge, et se permit pour la seconde fois de mettre en doute l'authenticité des télégrammes du comte von Bernstorff, ancien ambassadeur d'Allemagne aux Etats-Unis, ce qui provoqua une intervention du commissaire du gouvernement qui lui fit observer derechef que ces documents ne peuvent être discutés, vu qu'ils ont été remis au gouvernement français par le Département d'Etat de Washington.

Cela n'empêcha pas Mgr. Bolo d'insister avec chaleur. Il alla jusqu'à dire, ce qui provoqua une certaine sensation dans la salle: "Le gouvernement américain n'a cependant pas le droit de faire fusiller mon frère, qui est innocent."

On entendit ensuite la déposition de M. Maurice Violette, ancien ministre du ravitaillement. Le témoin déclara que dans les milieux parlementaires et dans les cercles ministériels il était d'opinion courante, en août 1917, que les présomptions pesant sur Bolo étaient sans importance. L'ex-ministre ajouta même que M. Painlevé, alors ministre de la guerre, déclarait que les charges relevées contre Bolo ne justifiaient en aucune façon une arrestation.

Les derniers témoins entendus ont surtout parlé des relations qui existaient entre Bolo pacha et l'expert-comptable Darius Porchère, qui comparaît en même temps que son ancien patron devant le Conseil de guerre. Il a été également question des démêlés qui ont mis aux prises certains journalistes, les uns partisans, les autres adversaires du sénateur Charles Humbert, ancien directeur du "Journal".

Un de ces témoins, M. Deloncle, s'est étonné que le gouvernement ait reproché à Bolo d'entretenir des relations d'amitié avec l'ex-khédive d'Egypte, qui est accusé d'avoir remis de l'argent à l'accusé pour faire de la propagande dans les journaux en faveur de l'Allemagne. Cette accusation l'étonne, et il se demande pourquoi quand on accuse Bolo pour son amitié avec l'ex-khédive on ne dit rien du président Wilson, qui n'a pas encore déclaré la guerre à la Turquie.

L'audience d'aujourd'hui a été consacrée au réquisitoire du commissaire du gouvernement, qui a été très sévère. Le ministère public a réclamé la peine de mort.

A demain les plaidoiries. Le jugement sera prononcé avant la fin de la semaine.

Rome, 13 Fév.

L'opinion générale ici est que M. Caillaux ne sera pas poursuivi en Italie, par contre on dit couramment que l'ex-député Cavallini sera jugé en Italie et en France.

L'instruction de l'affaire Cavallini et consorts se poursuit sans interruption. On prévoit qu'elle sera terminée vers la fin de mars.

Rappelez-vous le temps où c'était pour vous un plaisir d'être à table et vous trouverez que cela était dû, non seulement à la qualité et à la saveur des aliments, mais surtout parce que vous aviez une bonne mastication et une bonne digestion.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

SURTOUT QU'ON N'OUBLIE PAS

Oui!
Surtout
Qu'on n'oublie pas,
Que c'est bien vendredi soir,
Qu'a lieu ce whist,
Ce fameux
Whist,
Qui depuis
Plus d'une semaine,
Fait l'objet de nos causeries.
Qu'il vente, qu'il pleuve,
Qu'il neige
Même,
Qu'importe!
Il faut y prendre part
A ce whist de vendredi soir.
C'est pour nos blessés,
On vous dira:
Merci.

SIMPLE CONSTATATION.

On sait que Léon L. Rey mène campagne contre le projet Hearst. Par contre son principal collaborateur, l'honorable M. Samuel Brun, fait partie du Comité de Hearst et prononce des discours aux banquets organisés par l'"Examiner". C'est ainsi que dans l'"Examiner" d'hier, nous avons pu lire une allocution enthousiaste du collaborateur de Léon L. Rey en faveur de l'idée lancée par le grand entrepreneur américain de publicité.

OFFICIER VOLEUR.

La police, agissant sur les instructions des autorités de Little Rock, Ark., a arrêté hier au St. Francis Hotel, où il était descendu, le lieutenant Robert Hall, du 48e régiment d'infanterie, pour un vol de $7000 commis dans l'Arkansas. Cet officier est de plus coupable de désertion.

LA RICHESSE DES ETATS-UNIS.

Nos lecteurs peuvent se donner une idée de la richesse de la nation en jetant un coup d'œil sur la statistique suivante que nous relevons à leur intention d'un document officiel:

Il y a 10 personnes qui ont un revenu de $5,000,000 chacune; 196 qui ont $1,000,000; 6,402 qui ont entre $100,000 et $1,000,000; 10,452 qui ont entre $50,000 et $100,000; 104,856 ayant plus de $10,000 mais moins de $50,000; 150,551 ayant entre $5,000 et $10,000; et 157,149 ayant entre $3,000 et $5,000. Mais ce qui est encore le plus surprenant, c'est le total des rentes de ceux qui ont de plus petites rentes, puisque le total des rentes de la nation se compte par dizaines de billions.

SAFFORES EST SOUS LES VERROUS

Les agents chargés d'enquêter sur l'affaire des empoisonnements de bestiaux qui5 ont coûté la mort de 14 agneaux et moutons aux bouchers en gros de notre ville. William Taaffe and Co. ont interrogé hier le nommé Basile Safforès, ce Français membre des I. Wi W. qui dimanche dernier a été vu rôdant dans le quartier des abattoirs.

Ce Safforès, qui comme on sait était déjà sous mandat d'arrêt, étant impliqué dans la conspiration organisée aux Etats-Unis par les saboteurs de la guerre, s'est constitué hier prisonnier. N'ayant pu fournir la caution de 2500 dollars qui lui a été imposée, et n'ayant trouvé aucun répondant, il a été écroué à la prison de la Ville.

Miss Rosa Muncha, 121 Scott St., a été renversée par une automobile que conduisait le nommé Garcia Merle. Elle a eu un bras et une jambe brisés.

tiaux qui ont coûté la mort de 145

—Le nommé Charles Carrigan fut sauvé hier de la noyade par des témoins de l'accident, notre homme étant tombé à l'eau dans le port.

—Un certain Frank Smith, débardeur, fatigué de la vie, se jeta hier à l'eau dans le port espérant en finir avec l'existence. Mais son acte de désespoir avait eu des témoins, et on sauva malgré lui ce désespéré.

LES PROJETS ANNEXIONISTES DE L'ALLEMAGNE

LE "PETIT JOURNAL" PUBLIE UN MEMOIRE SECRET DRESSE PAR L'EX-CHANCELIER MICHAELIS, DEVOILANT LES APPETITS DE CONQUETE DES POUVOIRS CENTRAUX.

Paris, 13 Fév.

Le "Petit Journal" publie un document qui exprime les plans d'annexion du gouvernement allemand do manière très claire. C'est un mémoire secret dressé par Michaelis, quand il était chancelier, pour exposer au gouvernement autrichien les vues du gouvernement allemand. Ce mémoire secret a été divulgué à la séance du 26 janvier de la commission principale du Reichstag, où il a été lu par Haase, leader socialiste minoritaire, qui, après avoir lu ce document, demanda au gouvernement ce qu'avait à dire ce gouvernement. Il no broncha pas et ne démentit pas. Ce n'est seulement que trois jours après, le 29 janvier, que la "Gazette de l'Allemagne du Nord" déclarait, non sans embarras, que le document était un faux, ce qui prouve sans doute, dit le "Petit Journal", que tout mauvais cas est niable.

La presse allemande fit le secret sur ce document, et c'est seulement le journal des socialistes minoritaires, la "Gazette populaire de Leipzig", qui le reproduit.

Le "Petit Journal" appelle l'attention de ses lecteurs sur le dernier paragraphe, montrant combien il est inutile de relever l'injure que nous ferait l'Allemagne en nous dédommageant, au détriment de nos alliés, de la perte des territoires français qu'elle voudrait bien nous arracher. Voici ce document:

"La raison qui inspire toutes les actions de l'Allemagne, c'est le besoin de territoires pour le développement de son commerce et pour sa colonisation. L'Allemagne doit résoudre deux questions: la liberté des mers et l'ouverture de la route sud-est, et ces deux questions ne pourront être résolues que par l'écrasement de l'Angleterre. Notre but est d'assurer la position de l'empire allemand dans l'Europe centrale et étendre ses domaines.

"Aucun de ceux qui comprennent le sens de cette guerre ne peut douter que, malgré notre désir d'être modérés, nous ne renoncerons pas à élargir les frontières de l'empire et à annexer à tout prix des pays de colonisation non soumis à l'influence des puissances maritimes. Nous ne pouvons abattre la Russie, parce que nous ne sommes pas en état de pénétrer jusqu'au cœur de son empire, mais nous pouvons l'affaiblir sensiblement en détachant d'elle ses pays frontières: les provinces baltiques et l'Ukraine. C'est la raison de nos efforts du côté des provinces baltiques.

"Grâce à une habile politique, les provinces baltiques seront aisément germanisées. Elles seront peuplées d'Allemands, leur population donblera; c'est pourquoi il faut les annexer. Nous souhaitons l'indépendance de l'Ukraine et que l'Ukraine reçoive, si possible, une frontière facile à défendre contre les Russes. La frontière entre l'empire allemand et la Pologne devra être profondément remaniée. L'Esthonie et la Livonie du nord seront parfaitement protégées par les fortifications de la rive droite de la Naref et du Pripet. Les lacs, que nous ne laisserons à aucun prix aux Russes, devront être englobés dans nos frontières. Les îles Dago et Oesel resteront allemandes, afin de garantir le golfe contre les surprises par mer.

"Nous ne prendrons des portions de territoire français que pour défendre l'empire contre les agressions futures de la république. Dans les Vosges, la frontière sera améliorée. Nous prendrons quelques vallées afin qu'on ne puisse plus tirer du territoire français sur les tronpes allemandes de la frontière. La France perdra Briey et la bande de terrain à l'est du Luxembourg. La valeur de Briey, au point de vue économique et militaire, ressort du fait qu'il s'y trouve un gisement de 16 millions de tonnes de minerai de fer.

"Ponr la protection de la métallurgie allemande et luxembonrgeoise, il faut aussi que Longwy reste entre nos mains. La France sera dédommagée par une partie du Hainaut, dn Brabant et du Luxembonrg."

:o:

L'EFFORT FRANÇAIS.

Nous avons déjà donné un extrait du discours que M. André Tardieu, haut commissaire de la République Française aux Etats-Unis, a prononcé le 6 Février dernier au banquet de l'Alliance Française à New York, extrait qui nous avait été transmis télégraphiquement. Nous sommes heureux de placer aujourd'hui sous les yeux de nos lecteurs tout le passage de son discours dans lequel M. Tardieu parle de l'"Effort français":

L'effort français, vous le connaissez. C'est lui qui, en brisant, il y a trois ans et demi, le premier assant d'nn envahisseur qui, se croyant sûr du succès immédiat, a permis à tontes les démocraties du monde de s'armer tonr à tonr et de venir prendre leur part du noble combat.

L'effort français, c'est lni qni, par sa fougue irrésistible à la Marne, par sa patience tenace depuis lors, a crensé devant le barbare impérialisme allemand, l'irréductible tranchée que défendront jusqn'à la victoire les soldats de la liberté.

Ce que nons avons souffert, vons le savez. Près de 20,000 kilomètres carrés de notre pays, les régions les plus riches et les plus productives, sont aux mains de l'ennemi. Notre popnlation, diminuée de celle des pays envahis, ne compte plns que 35 millions d'habitants. Un pen plus d'un million ont été tnés à la bataille. Près d'nn million ont été mutilés et mis définitivement hors de combat. Voulez-vous con-

(Suite à la 4ème page)

Un Pacte Economique Entre Allies

L'ALSACE-LORRAINE DOIT ETRE RENDUE A LA FRANCE. — LES BUTS DES ALLEMANDS.—DES ILLUSIONS AUXQUELLES LA FRANCE NE DOIT PAS S'ABANDONNER.—OEIL POUR OEIL.—DENT POUR DENT. — LE GAGE QUE NOUS DETACHONS.

Sous ce titre, M. Georges Hersent vient de publier dans le "Correspondant" un article des plus intéressants et que nous ne saurions trop méditer.

Pour parler franc, le but de guerre le plus populaire sera toujours, en France, la reprise de l'Alsace et de la Lorraine. L'instinct populaire, en cela comme en tant d'autres choses, à raison en ce sens que la reprise des provinces perdues serait pour nous le signe extérieur le plus certain de la victoire. La force allemande, en 1871, a porté un défi au droit des peuples et, tant que ce défi ne sera pas relevé, la Société des Nations, fondée sur le droit, restera une utopie.

Mais ceci dit, combien plus vastes, plus complexes, plus difficiles à atteindre paraissent les véritables buts de guerre, lorsque l'on se place sur le terrain économique.

Serions-nous prêts en présence d'une paix brusquée? demandait Tristan Bernard, en 1915. Cette question humoristique est plus grave qu'elle n'en a l'air et je crains bien que nous ne soyions forcés de répondre non, même au début de 1918.

Tandis que nous nous battons en France depuis le début pour des buts chevaleresques, les empires du Centre, eux, n'ont jamais perdu de vue les buts économiques de la guerre et si l'on peut dire qu'ils se sont lourdement trompés en croyant hâter leur conquête économique du monde entier par un coup de force, il n'en est pas moins vrai que, depuis la Marne, ils n'ont jamais cessé d'atténuer leur faute par tous les moyens possibles. Sous nos yeux, nous pouvons voir l'Autriche, la Turquie et la Bulgarie, progressivement domestiquées, s'incorporer économiquement à l'Empire allemand et former déjà le nouveau et monstrueux Zollverein du Mittel-Europa. La conquête économique de la Russie commencée par la fraude et par la trahison n'est qu'un nouveau chapitre de ce programme gigantesque.

Avant même qu'il soit question de débattre des conditions de paix, l'Allemagne a donc réalisé et mis en œuvre ses conquêtes effectuées sur ses propres alliés.

En second lieu, il ne faut pas se dissimuler que le blocus, s'il peut nuire aux opérations de guerre, n'a point le même effet sur le développement économique d'un pays. L'Angleterre doit en grande partie sa formidable industrie moderne au "blocus continental" de Napoléon Ier; forcée de tout créer par ses propres moyens, l'Angleterre a tout manufacturé dans son île, sans avoir recours aux colonies.

L'Allemagne fait de même en ce moment. Poussée par la nécessité, elle a développé son industrie et sa production minière aux limites du possible sans avoir recours à l'onéreux concours de l'étranger.

En troisième lieu, l'Allemagne, par le vol, s'est enrichie de tout l'outillage du Nord de la France et de la Belgique. Elle représente donc, actuellement, un pays en pleine production industrielle, ayant déjà de nouveaux débouchés en Europe et capable, au lendemain de la paix, d'inonder le monde de ses produits.

Une seule chose pourrait la gêner: l'absence de certaines matières premières qu'elle ne produit pas. Mais, ici encore, elle a pris toutes ses précautions. Chez les neutres ou dans d'autres pays, par personnes interposées, elle ne cesse d'accumuler des stocks de matières premières livrables au lendemain de la paix et qui lui permettront, du jour au lendemain de la paix et qui permettront, du jour au lendemain, de fournir les produits nécessaires au monde entier.

—ooo—

Qu'on ne s'y trompe donc pas. Une paix, même victorieuse, qui nous donnerait tout ce que nous demandons, c'est-à-dire l'Alsace-Lorraine et une indemnité, constituerait, pour l'Allemagne, une victoire économique formidable. Des années seraient nécessaires pour mettre en valeur l'Alsace-Lorraine dans le sens des intérêts français, et que pèserait l'importance économique de ces deux provinces dans une balance où se trouvent le commerce et l'industrie du monde entier?

Quant à l'indemnité, à quoi nous servirait-elle au point de vue économique? A reconstruire durant des années, pendant que l'Allemagne vendrait ses produits! Et si même nous pouvions forcer les Allemands à reconstruire eux-mêmes, nous ne ferions, par là, qu'enrichir leurs propres entrepreneurs. Lorsque tout serait remis en état, après des années, nous constaterions alors que, durant ce temps, l'Allemagne aurait repris pour elle seule le marché du monde entier.

Cette situation est particulièrement grave pour la France qui, appauvrie en hommes, privée de ses meilleures usines, d'une partie de son outillage, de ses navires, de ses wagons, qui délaissée au point de vue agricole, aurait besoin d'années pour retrouver sa prospérité d'antan et ne pourrait, au lendemain de la paix, prendre sa place dans le monde économique nouveau.

L'Angleterre, atteinte seulement au point de vue financier et dans ses navires, se relèverait vite. L'Amérique serait intacte, le Japon également; l'Italie n'aurait point de peine, elle non plus, à retrouver sa situation d'avant la guerre.

La France seule se trouverait réellement incapable de lutter avantageusement. N'ayons donc aucune illusion et, répétons-le: "une victoire, nous donnant l'Alsace-Lorraine et une indemnité, serait une victoire économique pour l'Allemagne".

Il faut donc, dès aujourd'hui, jeter entre les Alliés les bases d'un "pacte économique" permettant de déjouer le calcul pangermanique.

Si séduisante au point de vue idéaliste que soit la formation d'une Société des Nations reconnaissant les droits politiques des peuples analogues aux droits de l'homme et du citoyen, ce n'est pas d'elle que nous devons nous occuper, mais bien d'une organisation économique plus matérielle et plus utile du monde de demain.

Ce qu'il faut obtenir, et M. Hersent le dit très justement dans son article, ce ne sont point des indemnités mais des machines. Il faut en un mot, si nous voulons une paix économique véritable, répartir entre les peuples au lendemain de la paix les moyens de production existants.

Que l'Allemagne nous rende l'outillage qu'elle nous a volé ou son équivalent, cela seulement nous permettra de recommencer à travailler comme elle et en même temps qu'elle au lendemain de la paix.

Si l'Allemagne nous a coulé un bateau c'est un bateau qu'elle doit nous rendre; si elle a brûlé une filature, ce sont des métiers qu'il nous faut; si elle a détruit une mine, c'est en charbon qu'elle doit payer l'indemnité.

Si les Alliés proclamaient dès aujourd'hui ce principe, s'ils décidaient au lendemain de la guerre de contrôler la répartition des richesses dans le monde entier et d'empêcher par exemple les Allemands d'accaparer des stocks qui nous feraient défaut, M. Hersent est persuadé que les Allemands, sachant qu'ils n'auraient aucun avantage sur les Alliés au lendemain de la paix, n'auraient plus aucune raison de prolonger la guerre.

Il ne s'agit pas naturellement d'éliminer l'Allemagne du marché mondial, ce serait là une puérilité insoutenable, "il s'agit, nous dit M. Hersent, de lui imposer un régime de transition entre l'ère de dévastation sauvage et systématique où elle se complaît et l'ère de liberté commerciale qu'elle appelle de ses vœux."

Cette mise en quarantaine de l'Allemagne économique durerait tant que l'équilibre ne serait pas rétabli et il dépendrait donc de la bonne volonté de l'Allemagne d'abréger cette durée.

Comment contraindre l'Allemagne à ces restitutions? C'est ici que le problème paraît plus délicat. Je pense, avec M. Hersent, que l'affirmation immédiate de l'unité de vues des Alliés à ce sujet pourrait impressionner l'Allemagne, mais cela ne suffit pas.

Comment assurer les effets de cette police internationale après la paix? En occupant provisoirement des territoires ennemis comme le firent les Allemands en 1871 jusqu'au paiement de l'indemnité?

G. de Pawlowski.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 8 à 5; le sur Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8.
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1898

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Dîner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3764

ST-DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1865
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1645, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
I. Grognet et J. Desbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave, près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1906, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 168

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

LE TSAR EN EXIL

DES BRUITS D'EVASION QUI N'ONT, A AUCUN MOMENT, ETE FONDES.—LE MORAL DES ANCIENS SOUVERAINS.—COMMENT ILS ONT ACCUEILLI LES BRUITS DE PAIX.

L'agence Radio transmet l'intéressante dépêche suivante que lui adresse son correspondant à Petrograd. Il ne faut pas la lire cependant sans se dire qu'elle a été expédiée de Petrograd et visée par la censure maximaliste. Nous ne devons donc pas la tenir, pour l'expression exacte de la vérité. Le correspondant n'a pu se rendre à Tobolsk, où, comme l'on sait la famille impériale est prisonnière des révolutionnaires.

"Il déclare que tous les bruits qui ont circulé au sujet de la fuite du tsar Nicolas au Japon sont dénués de tout fondement. Il est également faux que des manifestations de sympathie aient été faites par la foule devant la demeure de la famille impériale. La maison où est emprisonné l'Empereur est simple et silencieuse, elle ne se distingue des maisons voisines que par les quatre sentinelles qui montent constamment la garde à sa porte.

"Dans une lettre adressée par l'Impératrice à une de ses amies, et qui est tombée entre les mains de la commission d'enquête nommée par les maximalistes, la Tsarine donne des détails intéressants sur l'existence menée à Tobolsk par la famille impériale.

"La réclusion a eu l'influence la plus néfaste sur l'état mental du Tsar. Celui-ci a perdu son ancienne facilité de compréhension; il est maintenant indifférent aux événements actuels, ne rêve plus jamais à reconquérir son trône; il ne désire que deux choses; la vie sauve et la tranquillité. Ses seuls regrets vont au palais Livadia et, à tout moment, il rappelle les heures exquises qu'il y a autrefois passées pendant les mois de l'été.

"L'Empereur a renoncé à l'uniforme de colonel qu'il avait adopté à Tsarskoïé-Selo; il s'habille maintenant en civil. Il s'occupe beaucoup de l'éducation de son fils, le grand-duc Alexis, et a avec lui de longues conversations. Sa correspondance est presque nulle; il n'écrit qu'à sa mère, l'impératrice Maria Féodorowna, qui a souffert tout récemment d'une très grave maladie et se trouve actuellement en convalescence à Aytodor, chez le grand-duc Nicolas Nicolaïewitch.

"La famille impériale s'est déjà habituée à la situation nouvelle que la révolution lui a faite. La princesse Tatiana lit beaucoup. Ses livres de prédilection sont des romans français qu'elle a obtenus par une permission spéciale.

"La princesse Olga affectionne surtout les occupations ménagères; elle est très simple et travaille du matin au soir avec ses servantes.

"Quant au jeune Tsarevitch, il se passionne de plus en plus pour les sciences. La géographie surtout l'intéresse, et il n'a plus qu'un désir; voyager à travers le monde. Le petit Prince est très espiègle et très loquace. Dans les conversations avec son entourage, il confie ses secrets de l'existence qu'il menait à Tsarskoïé-Selo, et il réclame les petits ânes sur lesquels il se promenait naguère dans le pare.

"Quant à l'impératrice Alexandra, elle se montre résignée et regrette seulement qu'on l'ait privée de ses familiers d'autrefois.

"La nouvelle des pourparlers de paix a été accueillie par les membres de la famille impériale avec une joie ardente, car ils espèrent que la fin de la guerre amènera un changement dans leur vie actuelle. Il faut reconnaître, en effet, que l'existence qui est faite à l'ancien Tsar à Tobolsk est des plus médiocres; le confort laisse beaucoup à désirer et les approvisionnements sont des plus restreints."

La Guerre Aerienne

LE SEUL MOYEN DE BIEN SE DEFENDRE, C'EST D'ATTAQUER. — LA PUISSANCE D'UNE AVIATION DEPEND DE SES PILOTES ET DE SES MECANICIENS.

Il serait dangereux de se leurrer. Les Boches préparent, par un effort soutenu une campagne aérienne grosse de conséquences, si nous n'appliquons pas toute notre énergie pour l'annihiler.

Après la bataille de la Somme, ils ont éprouvé une extraordinaire déconvenue du mauvais rendement de leur aviation.

Von Below, en constatant avec amertume l'excellence de nos méthodes, allait jusqu'à dire:

"...Il faut y ajouter notre infériorité si sensible en matière de reconnaissance, surtout de reconnaissance aérienne, alors que l'ennemi, au contraire, disposait de moyens massifs, proportionnés à son matériel d'artillerie, et dont on est obligé de reconnaître la bonne organisation et le beau rendement."

Notre supériorité venait, à n'en pas douter, de "l'esprit d'offensive" de notre cinquième arme. La doctrine est la même pour toutes; le seul moyen de bien se défendre, c'est d'attaquer.

De plus, nous avions réalisé un "groupement" habile de nos escadrilles de chasse; le nombre en imposa à nos ennemis, aussi bien que la valeur de nos pilotes.

De plus, l'emploi de notre aviation de corps d'armée avait été minutieusement étudié, et sa liaison fut parfaite, aussi bien avec le commandement qu'avec les éléments auxquels elle avait été attachée artillerie et infanterie).

Les Boches comprirent la gravité de la faute et mirent tout en œuvre pour la réparer. Leur chef, un jeune général de cavalerie, von Hoeppner, très appuyé par Hindenburg et même par Guillaume, reçut les pouvoirs les plus étendus et pratique depuis une véritable dictature aérienne. Il a toutes les responsabilités, mais aussi tous les pouvoirs. Un mouvement industriel "kolossal" fut déclanché et, pour obtenir le plus grand rendement, on uniformisa les types d'avions: Albatros de chasse (160, puis 220 HP); Albatros biplace (220 HP) et Gotha de bombardement.

A noter que les usines Gotha fabriquaient jusqu'à ce jour du matériel de chemin de fer; c'est dire que toutes les branches de l'activité industrielle ont été réquisitionnées.

Pour la chasse, ils cherchent à résoudre le problème de la plus grande vitesse. Le Rumpler détrôna le Fokker, et l'Halberstadt-Rolland, quoique fragile et délicat à piloter, laisse déjà loin derrière lui le Rumpler.

Uniformiser le type d'avion ne donnerait pas de résultats extraordinaires si l'on n'en faisait autant pour les moteurs. Ils ont renoncé aux rotatifs pour ne plus commander que des fixes. (Bens et Mercédes de 160 à 220 HP.)

La puissance d'une aviation dépend également de ses pilotes et de ses mécaniciens. Leurs meilleurs soins vont à ce personnel de choix, de façon à lui garder son "caractère d'élite". Au personnel navigant: récompenses, faveurs spéciales, communiqués aux journaux, solde supérieure (l'indemnité mensuelle du pilote, officier ou sous-officier, est de 305 marks).

Pour les mécaniciens, il suffira de savoir que les effectifs des hommes de troupe sont de "cent" hommes pour une escadrille de 6 avions, dont 4 moteurs par avion.

Chez nous, l'effectif est moindre, et la loi Mourier arrache chaque jour les quelques spécialistes jalousement gardés.

Nous avons ce qu'il faut pour lutter et pour vaincre. Si nous voulons bien assurer la "coordination" de nos efforts, nous aurons la suprématie des airs.

L'aviation, d'origine française, doit rester jusqu'au bout notre arme suprême et notre palladium.

L'HIVER ACTUEL EST RIGOUREUX

La neige, le vent et le grand froid ont, cette année, occasionné plus de rhumes que d'habitude. Aussi, dans des milliers de maisons, a-t-on eu recours à Foley's Honey and Tar. Et grâce à lui, hommes, femmes et enfants continuent à bien se porter: "C'est juste ce qu'il faut, écrit Miss Edward Strevy, R. 37, Clinton, O., "Foley's Honey and Tar est le seul et vrai remède pour combattre les rhumes."

En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1850
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert la Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presmo et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Geary 2957

P. Olivier

1308 Rue Stockton

Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

F. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4806

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 492
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.75 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

F. BERGER G. MAILHEBUAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pensions
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 798

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4668

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

— 101 —

TROISIEME PARTIE

I

Le point noir.

Pendant qu'elle se dirigeait vers les Champs-Elysées, au bras de son amie, en remontant le faubourg Saint-Honoré pour éviter la place Louis XV et la vue de la hideuse machine qui venait de trancher des têtes illustres, la blonde Annette sentait, à un certain frémissement du bras glissé sous le sien, l'agitation qui troublait sa camarade.

—Voyons, lui dit-elle, tu ne vas pas être jalouse, je suppose...

—Non.

—Ce serait une faiblesse dont je ne veux pas te supposer capable.

—Tu as raison.

Sans doute Mlle Lange avait raison, mais le frémissement du bras de Lydie Manon n'en continuait pas moins.

La charmante comédienne avait d'autres adorateurs, mais parmi eux le docteur tenait le premier rang.

Il s'approchait le plus près du cœur de Lydie, l'étoile du théâtre Feydeau, comme la blonde Lange l'était du Théâtre-Français.

Il l'avait subjugnée, vaincue.

Ce n'était certes pas chez cette brune et volage beauté de l'amour vrai, passionné, durable; c'était un goût, une fantaisie, un long caprice justifié par l'élégance et l'adresse, par l'aisance de la parole et les séductions de l'amant.

Le docteur ne lui avait rien confié de ses affaires ou de ses sentiments.

Cette dissimulation la blessait dans son amourpropre d'amie, de compagne désintéressée, de même que la rivalité qu'elle soupçonnait à propos de cette Rosalie de Trémazan dont il ne lui avait jamais parlé, la frappait au vif, dans le coin de son cœur qu'elle réservait au plus intime, au préféré de ses courtisans.

Mais ce n'était rien auprès de la défiance que venaient de lui inspirer les propos enfiellés de Sicard.

Sous le ton dégagé de l'ancien agent de la Sûreté, auquel l'activité déployée dans les affaires de Bretagne avait valu la faveur du dictateur et un rapide avancement, elle avait deviné qu'il tenait à sa discrétion le docteur Nollan par quelque secret déshonorant.

Il faut le répéter.

Les acquisitions de biens confisqués sur des absents ou des condamnés et vendus à l'encan étaient l'objet d'une réprobation générale sur toute l'étendue de la France.

Pendant de longues années, ceux qui s'en étaient emparés tombèrent sous le coup du mépris public et le peuple, c'est-à-dire la généralité de la Nation, ne les regardait pas autrement que comme des voleurs ou, du moins, des êtres sans scrupules et sans loyauté.

Plus de cinquante ans après, l'impression n'était pas encore effacée.

Mais il y avait dans le cas d'Hubert Nollan, une circonstance aggravante qui le rendait plus répugnant encore.

Il avait été en relations amicales avec les malheureux dont il s'appropriait les dépouilles.

Son père était leur intendant.

—Tu sais, fit brusquement Mlle Lange, ton docteur ne m'a jamais plu. Que de fois je te l'ai dit! Il ne vaudrait pas le peine d'un regret.

Le temps était superbe.

Le public qui avait assisté à l'exécution de Danton et de ses amis s'était dispersé de tous côtés.

Les deux amies entendaient à chaque pas un murmure fatteur autour d'elles.

A la rue de Marigny, elles tournèrent le long des murs du parc de l'Elysée-Bourbon et ne tardèrent pas à arriver par des allées bordées de grands arbres dans une véritable oasis, au milieu de laquelle s'élevait un luxueux pavillon bâti par un restaurateur célèbre, dont le nom a survécu jusqu'à nos jours.

C'était le restaurant Doyen.

Midi sonnait.

Les clients étaient nombreux.

Un hourrah enthousiaste accueillit les deux comédiennes.

N'étaient-elles pas les préférées d'un public idolâtre?

De vastes baies vitrées laissaient pénétrer à l'intérieur des salles les rayons d'un soleil printanier et voir au dehors les marronniers qui déjà se couvraient de feuillages.

Dans un angle, le marquis de Chalay était installé à une petite table avec Pierre Lasson et Jean de Trémazan.

La belle Annette les aperçut et les salua d'un léger signe de tête.

—Tu les connais? lui demanda Lydie.

—Un peu.

—Moi aussi, il me semble que je les ai aperçus quelque part... Mais où donc?

Elle avait décoché une œillade au marquis de Chalay qui la lui rendit avec usure.

Ils étaient de toute évidence une paire d'amis.

Tout à coup elle se souvint.

C'était avec le marquis qu'elle avait aperçu ces deux jeunes gens, au pavillon de Bagnolet.

Elle le dit à l'oreille de Lange.

—Un endroit où il ne faut plus returner, ordonna la belle Annette de la même façon.

—Pourquoi?

—Je te le dirai. Chalay est prévenu.

Les salons :taient pleins.

La réunion était complète, mais composée d'éléments divers.

Des conventionnels enveloppés dans leurs longues redingotes à larges revers et à collets de diverses couleurs, beaucoup de belles filles qui n'étaient pas les dernières à acclamer les deux comédiennes, des muscadins en joie, les cheveux en oreilles de chien, satisfaits des exécutions qui décimaient l'ennemi, et en prévoyant d'autres, se félicitaient de divers côtés, au sujet des événements du jour:

—Admiable... Tout va bien! Mèveilleux!

Et au passage des deux amies qu'ils lorgnaient avec une affectation drôlatique:

—Supébes en véité... avissantes! Des déesses, paole d'honneu!

Ils riaient.

Le Français éprouve un besoin irrésistible de fronder et de se divertir.

Toute cette jeunesse irritée des troubles, des massacres, des déclamations vertueuses et philanthropiques qui n'aboutissaient qu'au désordre et à des tyrannies nouvelles, s'en donnait à cœur joie.

Barras du milieu d'une table où il était environné de cinq à six de ses collègues, envoya à Lange et Lydie Manon le plus amical des saluts.

Il se leva, alla au-devant d'elles et les installa lui-même à l'endroit qu'elles avaient choisi, en leur disant:

—Vous vous ennuieriez avec nous, mes divines.

Et désignant ses collègues d'un coup d'œil:

—Nous causons d'affaires.

De tous côtés, on entendait des éclats de voix qui, par moments, dominaient le murmure des conversations particulières.

On commentait les arrêts du tribunal révolutionnaire et en général l'accusateur public n'avait pas ce qu'on appellerait aujourd'hui une bonne presse.

Il s'en fallait.

La Convention aussi était ouvertement attaquée; les Comités qui dirigaient tout et imposaient leurs volontés même aux représentants du peuple, en auraient entendu de dures s'ils s'étaient fourvoyés dans ce milieu où la réaction dominait; les critiques bombardaient la Commune et les railleurs la criblaient de projectiles, comme si toutes les tables eussent été converties en batteries à mitraille.

A celle de Barras, on conspirait évidemment.

Contre qui?

Autour de lui, les têtes se rapprochaient les unes des autres; la conversation se tenait à voix basse et il n'est pas douteux qu'on y jetait les bases de la coalition qui avait pour but de renverser le dictateur et de chasser du pouvoir celui qui en usait pour abattre les autres, qui les écrasait de sa popularité et peut-être les gênait avec son surnom, l'Incorruptible, comme Aristide le Juste fatiguait les Athéniens de son excès de vertu.

Lorsque Barras se leva pour quitter la salle, il s'approcha de Pierre Lasson et de Jean de Trémazan, leur donna une petite tape affectueuse sur l'épaule et demanda en souriant:

—Rien de neuf?

—Rien.

—Bon.

Il salua le marquis de Chalay et échangea avec lui un coup d'œil d'intelligence.

Pierre et Jean eurent la même pensée:

—Il a donc des amis partout, ce Barras! Que veut-il?

Mlle Lange et Lydie Manon le rejoignirent, mais en passant, la belle blonde se pencha à l'oreille de Jean de Trémazan et, vivement, elle dit, de façon à n'être entendue que de lui seul:

—Demain, à onze heures du soir, chez moi... rue de Suresne... avec votre ami... C'est compris?

—Oui.

Elle n'attendit pas la réponse.

Elle s'éloigna, toujours accompagnée du murmure flatteur qui l'avait accueillie à son arrivée et la suivait à son départ.

C'est la gloire, la gloire des comédiennes et des jolies femmes, gloire splendide mais sans lendemain, privilège d'un talent dont il ne reste que le souvenir et d'une beauté dont il ne survit que des ruines.

Le comte était perplexe.

Pourquoi cet ordre?

Que se passait-il donc et qu'avait-il à apprendre?

A la même heure, chez lui, assis devant une table de travail, le front pressé entre ses deux mains aux doigts crispés, le docteur Hubert Nollan réfléchissait.

La matinée avait été fâcheuse pour lui.

Dès huit heures, inquiet, ne sachant ce que sa victime de la nuit était devenue, inaccessible au remords, mais plus résolu que jamais à s'assurer la possession de ce trésor qui devait le sauver de l'aversion de ses concitoyens et lui permettre d'assurer entre ses mains une fortune odieusement conquise, il était allé chez la Laurette pour avoir des nouvelles.

(A Continuer)

F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 2736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOICI:
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourries désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3623
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4818
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 1/2 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 20th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market et Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG., 139, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6558.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 804-8-8, 8e. Fed Bldg
Téléphone Sutter 1640
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et soirée heures par arrangement.

Phone: Franklin 819 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN-GUNST BLDG
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 806
De 10 à 11 h. et de 1 à 4.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence: 335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Medecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 3064
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et ovariennes
Office: Chambre 844, FERLAN BLDG
Phone: Douglas 3927
Résidence: 2490, RUE PIERCE
Phone: Fillmore 3880
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monte'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3696
Résidence Phone: Douglas 1969

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 832, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phone: Office, Douglas 391; Res. Pierce 3366

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 5 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 168, RUE POST, coin de Grant Ave
Chambre 816—Phone Garfield 186
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis
Physician's Bldg., chambres 811-812, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1300

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 6 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

maître cependant la puissance actuelle de l'armée française: écoutez-moi.

Officiers et soldats mobilisés au 1er janvier 1917, non compris les troupes indigènes des colonies et les ouvriers des usines de guerre, 4,725,000 hommes, dont près de 3 millions dans la zone des armées.

Voilà le nombre. Voulez-vous juger de la qualité? Le front occidental a 755 kilomètres. Les Belges en tiennent 25. Les Anglais 165. Les Français 565. Nous en tenons donc les trois quarts. Nous avons devant nous 80 divisions allemandes; c'est-à-dire les deux tiers des troupes allemandes de première ligne, et plus de la moitié des divisions en réserve.

Les Allemands ne confient pas à chacune de leurs divisions un front de plus de 6 kilomètres. Les nôtres tiennent souvent 9 kilomètres chaque.

Américains, qui partez pour la France, ces chiffres vous disent ce que vous y trouverez: un pays qui a souffert terriblement, mais que ses souffrances ont aguerri et grandi; un pays dont les hommes en ligne, grâce à la prodigieuse intensité de notre mobilisation, sont plus nombreux qu'en 1914, un pays qui n'est ni énervé, ni épuisé, ni "bled white", un pays qui veut vaincre et qui a les moyens de vaincre.

Encore quelques chiffres, si vous le permettez.

Nos canons? Nous en avons, en ligne, 15,000 de tous calibres. Et chaque jour, de nos usines, sortent plus de 300,000 obus.

Pour avoir ces canons, pour produire ces obus, nous avons créé une industrie qui n'existait pas avant la guerre et qui nous a permis non seulement de nous armer, mais d'armer nos alliés.

Sans parler de ce que nous fabriquons pour vous, c'est-à-dire plusieurs centaines de canons par mois, nous nous avons, depuis trois ans, donné à nos alliés d'Europe:

1,350,000 fusils; 15,000 fusils mitrailleuses; 10,000 mitrailleuses; 800 millions de cartouches; 2,500 canons; 4,750 avions.

Et le jour où l'Italie,' fidèle, s'est trouvée en péril, — péril aujourd'hui conjuré,—nous avons, en quelques heures, transporté sur son front les troupes qui y ont affirmé l'imbrisable solidarité de notre alliance.

Messieurs, voilà la France, telle qu'il faut que vous la connaissiez, vous dont les fils déjà se battent sur son sol. Voilà la France qui, depuis trois ans, vous attendait, sûre que vous viendriez. Vous êtes venus. Où en êtes-vous? Et qu'avez-vous fait pour préparer l'immense effort qui s'impose à vous? C'est la seconde question que je voudrais, ce soir, considérer.

A cette question, vous le savez, je suis bien placé pour répondre, puisque, depuis près de dix mois, je collabore heure par heure avec tous vos organes de guerre.

A cette question, je réponds dès maintenant d'une seule phrase, d'un seul mot: ce que vous avez fait est magnifique, digne de vos alliés et digne de vous-mêmes.

Pour bien juger votre œuvre, il faut remonter à quelques années en arrière.

Quel était, en ce temps-là, le "credo" des Américains? Pas de risque de guerre; pas de participation aux conflits européens; pas de service militaire obligatoire; une très modeste armée; un minimum de lois fédérales, laissant aux collectivités locales et aux individus le maximum de libertés.

En quelques mois, en quelques semaines, la guerre, que l'impérialisme allemand vous a imposée comme il nous l'avait imposée trois ans plus tôt, vous a contraints à changer vos idées, vos lois, vos mœurs et à vous armer pour la bataille.

Pour une démocratie moderne, une guerre, comme celle-ci, ne se mène, en effet, que par l'union étroite et agissante des forces matérielles et des forces morales: vous avez su réaliser cette union.

Les forces morales des Etats-Unis se sont groupées et concentrées autour de la parole du chef, autour de ces messages décisifs où le Président a fixé tout ensemble les causes de la guerre et les buts de la paix, établissant pour les Alliés, pour les neutres et pour l'ennemi lui-même la justice invincible de la cause commune.

A ce banquet M. Jusserand, ambassadeur de France, a également prononcé un fort remarquable discours que nous reproduirons in extenso dans un prochain numéro.

DÉCÈS

Jacques **BAREILLES**, né à Oakland, est décédé à Fort Sill, Oklahoma, le 6 Février 1918 à l'âge de 28 ans et 2 mois.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu, le Jeudi 14 Février courant, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la résidence mortuaire, 1306, 65th St., West Berkeley, pour de là se rendre à l'Eglise St. Columbus, où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière St. Mary, à Oakland.

De la part de sa mère Mme Catherine Perez; de ses frères et sœur Jean Bareilles, Léonie Asaro, Julie Bareilles, Edouard et Georges Perez; de ses beau-frère et belle-sœur Angelo Asaro et Florence Bareilles; de ses oncles et tantes M. et Mme Jacques Bareilles et M. et Mme Pierre Lacasaie; de ses cousins et cousines Nellie Artigues, Yrma Lacaze, Catherine Lusinchi, Noélie Dondero, Marie Duchein, Pierre, Annie et Véronique Bareilles.

MESSE

Le Jeudi 14 Février courant, à 9 h. du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Antoine CALMELS

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Irma Calmels; de ses fille et beau-fils Madame et M. A. Salabert; de sa nièce Rose Salabert; de ses beau-frère et belle-sœur M. et Mme Baptiste Duges; de ses cousin et cousines Marie Duges et M. et Mme Emile Tabournel.

AVIS

Nous croyons devoir porter à la connaissance de nos compatriotes qui se trouvent soumis aux déclarations d'**INCOME TAX** (Impôts sur le revenu) devant être faites avant le 1er Mars prochain, qu'ils peuvent obtenir toutes les informations désirées, sans avoir aucun débours à faire, en s'adressant au représentant de l'Internal Revenue qui, tous les jours, de 10 h. à 3 h. et demie, et le samedi de 10 heures à midi, se trouvera présent à la **BANQUE FRANÇAISE**, 108, Sutter St.

Les personnes qui ne se soumettront pas, dans les délais requis, à la loi entrée en vigueur, seront passibles d'une forte amende, voire même de prison.

Rappelons à nos compatriotes, pour leur gouverne, que sont atteints, par la loi en question ,tous les célibataires des deux sexes ayant un revenu annuel d'au moins **MILLE** dollars et tous les ménages ayant également un revenu annuel d'au moins **DEUX MILLE** dollars.

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

SPLENDIDE OCCASION pour un cuisinier ou un couple désireux d'entrer dans les affaires. A 23 milles de San Francisco, à trois blocks du grand boulevard, sur une plage, on louerait, vendrait ou échangerait **TRES JOLI ETABLISSEMENT**, meublé en partie comme hôtel, ayant 15 chambres, 2 "sleeping porches", 2 salles de bain et 3 "toilets", électricité, égouts modernes sur toute l'étendue de la propriété,. etc., etc... **CONDITIONS TRES RAISONNABLES.**

S'adresser ou écrire au propriétaire, 678, Turk Street, San Francisco. Téléphone: Prospect 708.

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT.
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2936, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5086

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 13 Fév. 1918 à

San Francisco Post Office

Albert, Mrs. Virginie
Araguas, Mons. et Madame
Arbues, Monsieur Mariano
Bebier, Mme Cora
Barbe, Y. Yaussane Monsieur
Bazile, Monsieur Durand
Blot, Mrs. L. J.
Bodros, G.
Brivont, Georges
Brouard, Mrs. L.
Calmette, E.
Coutanceau, Monsieur Alul
Coquenot, Anne
Eliehelt, Mlle Marie
Fonte, Albert P.
Lefebvre, Francis
Piquard, Louise
Rey, Rosie
Siehubert, Louise
Staehelin, Monsieur W.
Surel, Monsieur Y.
Talbot, Monsieur et Madame Bat
Tabre, Monsieur Albert
Tripet, H.
Vincent, E.

Oakland Post Office

Hauret, Miss Thérèse

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au **"GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE"**, 678, Turk St. Là ils apprendront la **STENOGRAPHIE**, la **DACTYLOGRAPHIE**, la **COMPTABILITE**, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

On Demande

Une **CUISINIERE.**

S'adresser chez Mme Larrouy, 1077, Post Street.

9295

Un **OUVRIER.**

S'adresser au Lace House French Laundry, 931, 28th St., Oakland.

9294

Un **BON LAVEUR**, pour blanchisserie située environs de San Francisco.

S'adresser 55, Columbus Avenue, à l'Hôtel d'Oloron.

9285

Un **LAVEUR** sachant un peu repasser; un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE** repasseuse.

S'adresser, 55, Columbus Avenue.

9292

Une **JEUNE FILLE FRANÇAISE** pour la cuisine et le travail général de la maison.

S'adresser à 208, Second Avenue, ou téléphoner: Pacific 135.

9282

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Pour s'occuper du travail général de la maison dans famille de deux personnes, une jeune **FILLE** ou **FEMME FRANÇAISE.** Pas nécessaire de parler anglais. Bons gages. Pourra disposer de tous ses dimanches.

S'adresser de 11 h. à 5 h., à 3397, Clay St.

9278

Une **OUVRIERE** ou une **DEMI-OUVRIERE** ou un **HOMME.**

S'adresser 248 Clement St.

9250

. . . . . .

. . . . . .

De **BONS OUVRIERS** pour toutes les parties de la fabrication du **GANT DE CHEVREAU.** Places stables.

S'adresser à Oakland Glove Company, 306, 12th St. (3rd floor) Oakland.

. . . . . .

. . . . . .

9245

Teinture des Cheveux

Attention! Invention extraordinaire pour teindre les cheveux, mise en pratique par une dame parisienne. Toute satisfaction garantie avec **UN SEUL TRAITEMENT.** Essayez et vous paraîtrez plus jeune de 10 ou 20 ans.

2214, FILLMORE STREET
(Près de Sacramento)
Téléphone: WEST 1934.

A Louer

Une **PLACE POUR BLANCHISSERIE**, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatures, etc., plus de 1000 gravures.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9026

Au Louvre
DRY GOODS
MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS

Le tailleur bien connu de tous ceux qui veulent être bien habillés sans avoir à payer des prix exorbitants, **MAURICE LEGER**, a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il a transféré son atelier du 110, Sutter St., (French Bank Bldg.) , au No. 62, **POST STREET**, Room 333, Lick Bldg.

Demande d'Emploi

JEUNE HOMME français, parlant et écrivant aussi l'espagnol, très bon comptable, désire place dans un magasin de nouveautés. Connait la partie.

S'adresser, 55, Columbus Avenue.

9284

A Vendre

"BOOMING HOUSE" de 25 ch., toutes occupées. $100 profits garantis par mois. On vendra comptant ou à terme ou on accepterait associé. Propriétaire ne refusera aucune offre sérieuse, désireux qu'il est d'avoir quelqu'un capable de diriger la maison.

S'adresser ou écrire à 238 Townsend St., entre 11 h. du matin et 8 h. du soir.

9272

HOTEL très bien situé. Occasion à saisir.

S'adresser sur place, 508, Broadway.

9269

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du journal.

9036

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1861
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 37.6x125. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 2 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $609 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 103 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Appartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 2 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $150.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hôtel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 8,000—Hôtel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,900—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la différence.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 75 Chambres, loyer $148. Bail
$1,200— 32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

French American Bank of Savings

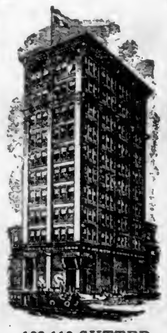
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
M. TANRON ——— Assistant-Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. B. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES-FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 5978 — Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1992
Résidence: 180 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1810

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOH HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa
(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE
A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.
Prix de la Pension: $9 par Semaine
L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630 rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur la State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir
MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE
recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.
Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 9 h. du matin et à 4 h. du soir.
Adresse postale: Box 20, Cupertino
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 9 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE. KEARNY 5700

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 123; Resid. Sunset 2219.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanée, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 9 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lecorte, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 6 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 p.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 316, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 194, Okland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 9 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

S. J. BRUN, Président d'honneur

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; E. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 2125 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plines et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichou, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; R. Estarrian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Bellegarde F. James, G. Haurat, C. Lapuyade, J. P. Lassalle, J. G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1918
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank) g., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. AREES, 691 McAllester Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de touts personne de langue française désirant devenir américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LALMANACH HACHETTE
POUR 1918

est en vente à la Librai rie A. PRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .50 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 1.30 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.60

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
220, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 320 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 15 FEVRIER 1918—FRIDAY, FEBRUARY 15, 1918. — No. 39

AUTOUR de la SOCIETE des NATIONS

Il se trouve encore des gens pour railler la "Société des Nations", mais ces plaisantins semblent négliger une considération qui n'est pas dépourvue de valeur: c'est qu'il existe déjà une société de nations. Qu'elle ne soit pas complète, c'est entendu; qu'il lui manque même beaucoup d'organes, nul ne songe à le nier, mais elle est vivante, et comme on l'a dit, "elle a cette supériorité d'être née et de s'être développée avant d'avoir été l'objet d'une constitution de papier".

Nous devons incontestablement sa naissance en pleine guerre aux Etats-Unis, comme le reconnaissent volontiers ceux-là qui se rendent compte de l'évolution qu'a précipitée l'intervention américaine.

Dès à présent, on peut affirmer que la société économique des Alliés est, dans une très large mesure, déjà créée et que chaque jour en fortifie un peu plus les assises.

"A l'heure actuelle les intérêts économiques des Alliés d'Occident sont si enchevêtrés que, le voulût-on, on ne pourrait probablement pas les séparer. Leurs finances tendent à être de plus en plus solidaires, leurs stocks, leurs flottes, leur matériel de toute sorte à devenir communs. Plus les impériaux prolongeront la guerre, plus, de leurs propres mains, ils contribueront à rendre indétachables dans la paix leurs adversaires de la guerre", écrivait dernièrement un publiciste français.

Cela est bien vrai; la preuve que les Allemands s'en doutent et que cette perspective les effraye considérablement. Lisez les discours de leurs hommes d'Etat, les articles de leurs journaux, et vous verrez combien ils redoutent ce danger. Tout porte à croire même que c'est pour y parer qu'ils deviendront de plus en plus conciliants.

Le lien qui unit cette société de nations est-il solide? Nous n'hésitons pas à répondre affirmativement, parce que ce lien s'appelle l'intérêt et que l'intérêt est généralement plus fort, surtout quand il s'agit d'Etats, que le sentiment.

"Ce qui, dans le passé, a toujours rendu précaire les vastes groupements d'Etats, c'est que leurs intérêts économiques étaient divergents. On s'était associé pour la guerre, on ne parvenait pas à maintenir une union permanente dans la paix. Aujourd'hui, il en va autrement. La mise en commun des ressources fait que l'intérêt sera centripète et centrifuge. Il y a là un phénomène en quelque sorte naturel qui serait à lui seul plus fort que les volontés. La ruine de la France ou de l'Angleterre, après la guerre, entraînerait une ruine au moins partielle pour les Etats-Unis, et la réciproque est vraie. Pour les participants de la grande alliance que les circonstances ont forgée, la prospérité de chacun d'entre eux est la condition de la prospérité de tous. Les sceptiques, qui exagèrent la valeur de précédents d'une application contestable à une situation toute nouvelle, sont probablement en retard sur leur temps."

On ne saurait mieux dire.

Déjà nombreux sont ceux qui estiment que c'est dans cette direction qu'on trouvera à la fois un des moyens les plus puissants pour mener heureusement la guerre à son terme et la garantie la plus efficace d'une paix juste. Et tout le monde comprendra facilement combien, les choses étant ainsi, grand sera le rôle que les Etats-Unis auront à jouer dans la dernière phase de cette interminable lutte.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Londres, 14 Fév.

Durant la semaine dernière le nombre des navires de commerce anglais coulés par les mines ou les sous-marins allemands a été de treize de plus de 1600 tonneaux et de six de moins de 1600 tonneaux. Trois bateaux de pêche ont été également coulés pendant la même période.

Rome, 14 Fév.

Durant la semaine qui s'est terminée le 9 février le nombre des navires de commerce italiens coulés par des mines ou des sous-marins ennemis a été de quatre au-dessus de 1600 tonneaux.

Madrid, 14 Fév.

Le steamer espagnol "Ceferino" a été coulé par un sous-marin allemand près de l'île de Fer, une des îles du groupe des Canaries. Tout l'équipage a été sauvé. Le "Ceferino" a été conduit à la remorque par le sous-marin dans le port de La Estaca, dans les Canaries.

L'AIDE AMERICAINE A L'ITALIE.

Washington, 14 Fév.

Le Trésor américain a encore mis hier $50,000,000 à la disposition du gouvernement Italien.

LE JOURNAL DE L'ARMEE AMERICAINE EN FRANCE.

Paris, 14 Fév.

Le premier numéro du journal intitulé "The Stars and Stripes", publication officielle du corps expéditionnaire américain, qui a paru l'autre jour, a obtenu un très vif succès.

C'est un journal hebdomadaire, autorisé par le commandant en chef, rédigé et édité par des officiers et des soldats. Tous les profits seront dévolus aux hommes.

Le journal contient 8 pages de format ordinaire et 2,000 mots seront télégraphiés des Etats-Unis pour chaque publication hebdomadaire. Outre le texte, des gravures y seront imprimées.

Le premier numéro contient, en première page, le message suivant du général Pershing:

"Le commandant en chef des forces du corps expéditionnaire américain adresse ses compliments, par l'entremise de la direction éditoriale, aux lecteurs des tranchées de première ligne et à ceux des ports. Les lecteurs sont pour la plupart des hommes qui ont eu l'honneur de faire partie du premier contingent américain, venu pour combattre sur le sol européen. C'est un honneur et un privilège qui les favorisent sur des millions de leurs compatriotes."

LES MIRACLES DE JEANNE D'ARC

Rome, 14 Fév.

C'est le 12 mars prochain que la Congrégations des Rites discutera les miracles de Jeanne d'Arc.

BOLO PACHA DEVANT LE CONSEIL DE GUERRE.

Paris, 14 Fév.

C'est devant une salle littéralement bondée que le capitaine Mornet, Commissaire du gouvernement, a prononcé son réquisitoire, d'une très grande sévérité. Le ministère public a conclu à la peine de mort. Au cours de son réquisitoire, le capitaine Mornet a fait un saisissant historique des manœuvres tentées par l'Allemagne pour mettre dans son jeu, dans les divers pays, des hommes en vue.

En France particulièrement, les tentatives de l'Allemagne ont été très audacieuses, comme on le verra par la suite, car l'affaire Bolo n'est que le premier acte du grand drame qui se déroule devant le Conseil de guerre. Les Français, a dit le Commissaire du gouvernement, ont échappé au plus grand danger qu'ils aient couru depuis la Marne.

Voici la péroraison du réquisitoire du capitaine Mornet:

"Les yeux de nos alliés sont fixés sur nous. Aux yeux de la France vous avez à juger un homme qui dans son pays a tenté de faire ce qui s'est accompli en Russie. Vous ne devez montrer aucune faiblesse. Le monde qui lutte pour sa liberté attend votre verdict.

"En temps de paix j'ai vu souvent l'occasion de requérir la peine de mort pour un simple particulier coupable d'assassinat, et parfois c'est à mon corps défendant, pour le simple accomplissement de mon devoir, que j'ai demandé la peine capitale. Mais aujourd'hui, il ne peut y avoir place pour la pitié. Et c'est avec le sentiment que j'accomplis un devoir sacré envers mon pays et envers nos alliés que je viens vous demander la peine de mort pour l'homme que vous avez à juger."

Pendant que le Commissaire du gouvernement parlait, Bolo affectait de ricaner.

A l'audience d'hier, il s'est produit un incident qui mérite d'être signalé. Le capitaine Bouchardon, officier-rapporteur, fut mandé devant le Conseil de guerre, qui avait manifesté l'intention de lui poser quelques questions au sujet des lenteurs de l'instruction de l'affaire Bolo. Le capitaine Bouchardon déclara avoir fait toute diligence. S'il y a eu retard, a-t-il ajouté, la responsabilité de retomber sur l'ancien ministre de la guerre, M. Painlevé, qui pendant plus de quatre mois a retenu par devers lui certains documents importants.

Cette révélation a produit une vive impression sur l'assistance. Le bruit courait ce soir que cet incident sera porté à la tribune de la Chambre et que M. Painlevé sera appelé à fournir des explications.

L'audience d'aujourd'hui a été consacrée aux plaidoiries. Très probablement le jugement sera prononcé très tard dans la soirée. L'opinion générale est que Bolo sera condamné.

Vers la fin de l'audience d'hier, la nouvelle est arrivée que la 1ère Chambre civile de la Seine avait refusé de reconnaître la nullité du premier mariage de Bolo avec Mme Soumaille.

Paris, 14 Fév.

Après les plaidoiries, les membres du Conseil de guerre entrèrent dans leur chambre des délibérations. Ils en ressortirent quinze minutes après avec un verdict affirmatif, sans admission de circonstances atténuantes en ce qui concerne Bolo pacha.

En conséquence, Bolo pacha a été condamné à mort.

Darius Porchère, un expert comptable, employé de Bolo, a été condamné à trois ans de prison.

L'ex-député italien Cavallini, actuellement détenu en Italie, complice de Bolo, a été condamné à mort par contumace.

Les défenseurs de Bolo ont annoncé qu'ils forment pourvoi devant la Cour de Cassation.

QUATRE-VINGT-TROIS GRECS FRAPPES DE BANNISSEMENT.

Athènes, 14 Fév.

Les autorités militaires ont encore frappé de bannissement 83 personnes, parmi lesquelles: MM. Alexandre Tsclos, ancien ministre de l'intérieur; Argiropoulis, ancien ministro des communications; le contre-amiral Damianos, ancien ministre de la marino; neuf anciens députés, sept anciens fonctionnaires et deux journalistes.

A LA CHAMBRE ITALIENNE.

Rome, 14 Fév.

Hier a eu lieu la rentrée de la Chambre. La séance, présidée par M. Marcora, a été très mouvementée.

M. Orlando, président du Conseil, a exposé la situation générale de l'Entento. Il a dit qu'elle est de naturo à donner tous les espoirs et qu'elle va en s'améliorant tous les jours, grâce à l'intervention américaine. Après avoir parlé do la défection russe et indiqué certaines erreurs commises par les Alliés, l'orateur déclara que les décisions prises au Conseil Suprêmo de Versailles donneront les meilleurs résultats.

M. Orlando a rendu ensuite hommage à la résistance opiniâtre du peuple italien. Il a la plus grande confiance dans la victoire définitive.

Plusieurs députés socialistes ont en fin de séance demandé à interpeller sur l'arrestation de Constantino Lazzari et sur l'interdiction de l'"Avanti" dans certaines provinces italiennes. Ils demandaient la discussion immédiate. M. Orlando a reponssé cette demande, en disant que les interpellations socialistes seraient inscrites à la suite do l'ordre du jour. Les socialistes protestèrent, mais la Chambre se rangea à l'avis du président du Conseil.

:o:

LES VACANCES SCOLAIRES.

Le Board of Education a fixé la date des vacances scolaires d'été. Aux termes de la décision prise, les écoles publiques de San Francisco fermeront leurs portes le 17 juin. La rentrée des classes aura lieu le 5 août.

AVEC NOS MARINS.



Le "Requin" après l'attaque de Gaza, rentre à Port Said.

Les Camps Militaires aux Etats-Unis

UNE ENTREPRISE VASTE ET COMPLIQUEE. — L'AUTORITE QU'IL A FALLU DEPLOYER.—LES RESULTATS ATTEINTS.

Lorsqno la loi concernant la création de l'armée nationale des Etats-Unis fut votée, le gouvernement fut appelé à résoudre immédiatement un problème de la plus haute importance, c'est-à-dire la construction pendant le second semestre de 1917 d'un grand nombre de bâtiments pour loger 500,000 hommes qui venaient d'être appelés sous les drapeaux. Pour des raisons faciles à comprendre, on construisit ces bâtiments par groupes séparés dans différentes partie du pays en dehors des principaux centres de population; et ohacun des seize cantonnements devait être disposé de manière à loger de 35,000 à 40,000 hommes.

L'exécution de cette entreprise vaste et compliquée, fut confiée au Conseil de Défense Nationale par l'entremise du Comité d'"Emergency Construction" dont le président est le commandant W. A. Starrett, homme connu pour posséder les qualités requises, afin de diriger des travaux sur une grande échelle. Le premier pas fait pour exécuter le travail en projet, fut l'installation d'un personnel de bureau de 400 personnes pour faire le travail d'écritures nécessité pour la construction des cantonnements. Ensuito on dressa des plans et devis, puis on examina dans tous ses détails la questions d'accepter les soumissions.

On décida de donner les entreprises sur la base du prix coûtant, et en plus un profit net de 3½ pour cent à des maisons possédant de forts capitaux et ayant acquis beaucoup d'expérience. Afin de se procurer cette liste de maisons, on envoya un questionnaire à l'Institut Américain des Architectes, et aux principaux ingénieurs des chemins de fer et de l'industrie du pays, les priant de donner les noms et les adresses des entrepreneurs les plus dignes de confiance avec lesquels ils avaient été déjà en rapport d'affaires. On reçut environ 1,800 réponses sur mille entrepreneurs parmi lesquels il y en avait quelques centaines dans différentes parties du pays dont les travaux s'élevaient à une valeur de $5,000,000 chacun. On pria ces maisons de faire des rapports confidentiels au sujet do leurs affaires, et lorsqu'on eut reçu ces renseignements, on choisit les entrepreneurs pour construire les cantonnements. Cette manière de faire fut reconnue très efficace, car on trouva que presque toutes les maisons étaient do premier ordre et dans une situation financière leur permettant de débourser environ un million et demi de dollars le premier mois, deux millions et demi le second mois, et le reste de cinq cent mille dollars à un million pendant le dernier mois.

L'état-major général de l'armée secondé par les ingénieurs locaux en résidence dans les parties du pays où on allait établir les cantonnements choisirent les emplacements. L'état-major général pria les ingénieurs en question de se présenter chez le commandant du département qui se rendit sur le terrain, inspecta l'eau, ce qu'on pouvait faire au point de vue du drainage, et fit un rapport sur la situation générale de l'endroit. Ce fut à titre gracieux que les ingénieurs procurèrent leurs services pour cet important travail.

Pour montrer plus clairement quelle activité il a fallu déployer pour établir ces cantonnements, prenons pour exemple le camp Devens à Ayer, Massachusetts, c'est le premier qui fut commencé et fini. On choisit l'emplacement le 26 mai, on commença à travailler le 7 juin, et le camp qui peut loger 37,000 hommes fut fini complètement 3 mois après. Ce cantonnement est situé à 1 mille et demi (2,400 mètres) de la garo dn chemin de fer, dans une section ondulée dont la surface est faite de sable et de gravier recouverte de grands arbres. Après avoir procédé à l'étude du terrain et avoir marqué les emplacements, on commença immédiatement lo travail de construction, le Comité militaire du Bois de Construction et les chemins de fer se prêtant aux exigences dn moment. En peu de temps, plus de 9,000 hommes furent au travail, on construisit une ligne de chemin de fer, et partout régna la plus grande activité. On se rendra mieux compte de l'immensité de l'entreprise et de son heureuse mise à exécution si l'on sait que le camp Devens a 2 milles (3,200 mètres) de long, 1 mille et demi (2,400 mètres) de large, 1,600 bâtiments, 20 milles (32 kilomètres) de routes pavées, 400 milles (643,600 mètres) de fils électriques, 60 milles (96 kilomètres) de tuyaux de conduite pour la chaleur, 2,200 appareils pour prendre des douches et qu'il a fallu 34,000,000 de pieds carrés de bois de charpente pour le construire.

Les soldats sont logés dans des maisons do bois à 2 étages, chacune d'elles peut loger 200 hommes, y compris les sous-officiers; quant aux officiers, ils ont des logements à part. A l'intérieur il y a 600 pieds cubes d'air par homme, lorsque en Europe il n'y en a que 360; il y a une abondance d'eau potable, un système de dralnage et d'égouts des mieux installés. En cas d'incendie, il n'y aura qu'un bâtiment à brûler à la fois.

Les renseignements intéressants qui suivent indiquent le matériel employé, les hommes qu'on a mis au travail etc. dans les 16 camps dont on a parlé:

Nombre de wagons do bois en moyenne par camp 2,029.

Nombre de wagons d'autres matériaux en moyenne par camp 1,948.

Nombre de wagons en moyenno par jour dans chaque camp 60.

Quantité totale de toile métallique garde-mouches 31,733,000 pieds carrés.

Valeur des appareils do plomberie par camp $300,000.

Nombre de milles de route par camp 25 (40 kilomètres).

Nombre do milles de voies de garage par camp 6 (9,600 mètres).

Nombre d'hommes le plus élevé employés dans un camp, 14,000.

Nombre d'hommes en moyenne employés par jour et par camp 9,000.

Semaine de payement la plus élevée $400,000.

Moyenne de payement par semaine pour le travail $300,000.

Nombre d'hommes en moyenne employés à titre officiel dans chaque camp 200.

Nombre d'employés aux subsistances 400.

On peut se donner une idée de l'énorme tâche à remplir pour préparer ces cantonnements si l'on se rappelle que les dépenses annuelles du Canal de Panama s'élevaient en chiffres ronds à $46,000,000 et que en 3 mois celles des 16 cantonnements en question se sont élevés à $120,000,000, soit $8,000,000 pour chacun d'eux.

:o:

INVENTIONS RECENTES AMERICAINES.

Dans les maisons où l'on construit d'énormes quantités d'automobiles, on éprouve de grandes difficultés pour les transporter dans les centres de distribution. Lorsque les automobiles sont finies, on les expédie par wagons complets, et pour avoir plus de place, on introduit dans le wagon une plateforme provisoire qui permet d'expédier six grandes automobiles dans un wagon ordinaire. Mais lorsqu'on est arrivé à destination, il faut démonter cette plate-forme. Ces changements souvent répétés sont très coûteux et causent des dégât saux wagons. Pour obvier à cette difficulté, un inventeur a trouvé un dispositif qui permet en quelques instants do mettre un wagon en état de recevoir des automobiles pour les expédier. Sons le wagon, il y a un moteur électrique qui met en marche une pompe qui fait pénétrer de l'huile dans quatre cylindres qui à leur tour actionnent quatre pistons mis en communication avec nne plate-forme. Lorsqu'on a placé trois automobiles sur la plato-forme, on met le moteur en marche, et quand le tont est arrivé à la place voulne, on l'attache solidement. An-dessous de la plateforme, il y a assez de place pour trois autres antomobiles. Pour procéder au déchargement, on fait tout le contraire de la méthodo employée pour le chargement.

—Un inventeur d'appareils maritimes vient de dessiner une bonée lumineuse automatique qui produit son propre courant électrique et ne demande que peu d'attention. Le courant s'engendre par le roulis des yagues. Un petit générateur produit une étincelle qui passe à travers un tube de verre rempli de gaz et produit une lumière d'un brillant éclat. Evidemment, la force et la fréquence des éclats de lumière augmentent à mesure que la mer devient plus houleuse. On procédera à des essais plus minutieux avant de la mettre en vente.

—Les manufactures des Etats-Unis travaillent autant qu'elles le peuvent, et les commandes qui leur sont faites pour livrer leurs produits ont beaucoup contribué à l'invention de types et de modèles de machines pour diminuer la mani-d'œuvre. Une des plus intéressantes de ces machines est un nouveau modèle de foret électrique qui s'actionne au moyen d'une gachette presque semblable à celle d'un pistolet. Ce nouveau foret qui comprend son moteur électrique ne pèse que 13 livres, et peut faire 900 tours à la minute.

—Dans beaucoup de camps d'instruction de la nouvelle armée, où plus de 40,000 hommes se trouvent rassemblés, il est impossible au trompette de se faire entendre dans toutes les parties de ces immenses camps, lorsqu'il transmet les ordres de ses supérieurs. On a décidé d'avoir recours an mégaphone pour augmenter les sons du bugié, et les résultats ont été satisfaisants. Grossis dans de telles proportions, les sons d'un bugle deviennent aussi forts que ceux d'une musique régimentaire.

—Un ingénieur de New York vient d'inventer un appareil photographique électrique sous-marin pour la photographie des eaux profonde. Au moyen de cette nouvelle invention, on peut trouver la place où un navire est coulé, et plus tard, on peut reproduire sur nn écran les photographies qu'on a prises, afin de les étudier. Pour obtenir les mêmes renseignements, il faudrait plusieurs jours à des plongeurs expérimentés. L'appareil se compose de plusieurs cylindres installés dans une monture en fer. A l'extrémité inférieure, il est muni d'un brise choc, et à l'extrémité supérieure il a un gyroscope pour maintenir l'appareil contre les vibrations. C'est un câble qui fournit le courant. L'inventeur se propose d'utiliser cette nouveauté pour la recherche des trésors, découvrir où se trouvent les épaves, et aussi pour l'étude des plantes marines.

—On vient de construire un nouveau contenant pour le charbon. Il se compose de 4 cylindres en béton, chacun d'eux a 18 pieds (5 mètres 50 centimètres) de diamètre et 50 pieds (environ 15 mètres) de hauteur. Chacun de ces réservoirs a une capacité de 1,400 tonnes. On les remplit au moyen d'un charroyeur électriques qui décharge le combustible au haut du réservoir. A 6 pieds (2 mètres) de terre, des fonds à bascule permettent aux voitures de venir se placer sous le réservoir, où elles sont chargées par la gravité.

:o:

LA RECONSTRUCTION DES VILLES FRANÇAISES DETRUITES PAR LES HUNS.

M. Jusserand, ambassadeur de France, a adressé une lettre au maire de New York pour lui transmettre les remerciements du Président de la République Française pour le message par lequel M. Hylan informait le président Poincaré que la ville de New York prendrait largement part aux souscriptions pour la reconstruction des villes détruites par les Allemands.

Voici le texte de cette lettre:

"M. le Maire,

"Mon gouvernement me câble que vous avez été assez bon pour informer le président Poincaré que le peuple américain est sur le point d'organiser une campagne pour recueillir des fonds pour la reconstruction des villes françaises qui ont le plus sévèrement souffert de la barbarie allemande.

"J'ai reçu l'ordre de vous exprimer, monsieur le maire, les remerciements du Président de la Républiqne pour cette nouvelle et précieuse preuve du bon vouloir américain, vis-à-vis de l'alliée des anciens jours, associée encore une fois avec la nation américaine dans la lutte pour une noble cause.

"La valeur de cette preuve d'amitié, dans laquelle vous affirmez que votre grande cité ne manquera pas de prendre part, est rehaussée tout à la fois par les sentiments touchants envers la France que vous avez été assez bon d'exprimer en votre nom et an nom de ceux qui s'intéressent à ce plan.

"Avec des remerciements bien sincères pour eux et pour vous, j'ai l'honneur d'être, M. le Maire,

"Votre bien sincèrement,

"Jusserand."

:o:

UNE EXECUTION A MARSEILLE.

Une femme Marie-Antoinette Avico, dite Regina Diana, condamnée par le conseil de guerre de la 15e région siégeant à Marseille à la peine de mort, dans sa séance du 20 septembre 1917, pour espionnage et tentative d'espionnage, a été passée par les armes sur le champ de tir du Pharo.

:o:

Rappelez-vous le temps où c'était pour vous un plaisir d'être à table et vous trouverez que cela était dû, non seulement à la qualité et à la saveur des aliments, mais surtout parce que vous aviez une bonne mastication et une bonne digestion.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

Les Operations de Guerre

A l'intention de ceux qui s'alarment d'un transport intégral des divisions allemandes sur le front occidental, nous signalerons un article de la "Gazette de Voss", le grand journal libéral allemand, dont nous extrayons le passage suivant:

"Les conséquences d'ordre militaire qui, en attendant la décision finale, découlent de la situation actuelle en Russie, sont évidentes. Il va sans dire que "nous avons besoin d'une forte couverture stratégique du côté de l'Est" et cela d'une façon permanente, aussi longtemps que la paix n'est pas signée.

"Cependant il est certain que nous avons beaucoup de troupes disponibles pour une affectation nouvelle. Les choses ainsi mises au point, "tous les bruits insensés relatifs à l'envoi intégral de nos Divisions sur le front occidental s'évanouissent d'eux-mêmes".

"Certes, il ne faut pas déprécier les avantages militaires qui découlent de l'Armistice à l'Est; mais jusqu'à présent la supériorité numérique de nos adversaires sur le front occidental a été si formidable, que nous avons le droit de nous réjouir de pouvoir la compenser maintenant dans une certaine mesure. L'examen de la situation militaire générale nous amène à conclure que, dans les mois qui vont suivre, c'est sur le front occidental que se jouera la partie décisive.

"Mais si, sur ce front, nous voulons contraindre nos adversaires par les armes à faire la paix, comme nous l'avons fait du côté russe, nous ne devons cependant pas oublier que nos désirs seuls ne suffiront pas pour amener cette décision tant désirée."

D'après les informations recueillies au Quartier général français, dit une dépêche arrivée hier aux Etats-Unis, les Allemands ont à l'heure actuelle sur le front occidental, 195 divisions, soit 2,340,000 hommes.

Les communiqués signalent une augmentation d'activité sur le front français et donnent des détails sur la dernière attaque française, qui s'est produite en Champagne. Les Français ont pénétré jusque dans la troisième ligne allemande au sud de Butte Mesnil, sur un front de 1200 mètres. Après avoir procédé à la destruction des défenses et des souterrains ennemis, ils regagnèrent leurs lignes avec 100 prisonniers.

Les batteries américaines ont prêté leur concours aux Français pendant le raid de ces derniers.

Calme sur le front anglais. Le communiqué de Londres d'hier après-midi se borne à mentionner une certaine activité de l'artillerie ennemie au sud-est d'Epehy et dans le voisinage de Bullecourt. Rien d'important à signaler ailleurs.

Sur le front italien, la situation ne s'est pas modifiée. On annonce cependant que la ligne anglaise sur le front italien a été considérablement étendue.

Les aviateurs alliés ne restent pas inactifs et on rapporte de nombreux combats aériens auxquels ils ont pris part. Les aviateurs ennemis ont bombardé Nancy où quelques civils ont été tués ou blessés.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

C'EST POUR CE SOIR.

C'est
Ce soir,
A huit heures trente,
Qu'a lieu Salle Notre-Dame,
Au profit des blessés,
Le whist,
Dont
Ces jours-ci,
Nous vous avons parlé.
Mesdames et Messieurs, bien entendu,
On compte sur vous.
Il importe que
Vous
Vous trouviez là.
Et tout en vous amusant,
Car vous en aurez pour votre argent,
Vous aurez contribué,
Sachez-le bien,
Oui,
Sachez-le bien,
A faire que la Souffrance
Se fasse supportable à nos soldats,
Nos chers soldats
Blessés.
Ainsi soit-whist!

LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS HONORE SIX DE NOS COMPATRIOTES.

M. le Consul Général de France était informé, hier, par une communication officielle du Ministère des Affaires Etrangères, que sur recommandation de la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur à Paris, M. le Président de la République avait conféré la décoration dite "de la Reconnaissance Française" aux Français de San Francisco dont les noms suivent:

Madame J. Trouillet, présidente du French Relief Fund Clnb.
Mademoiselle Gabrielle Mercey.
Mademoiselle Blanche Cahen,
Mademoiselle Rebecca Godchaux.
Le Révérend Père Thiery, ancien curé de Notre-Dame des Victoires, depuis le 1er du présent mois détaché à la paroisse St. Louis, à St. Paul, Minnesota.
M. Raphaël Weill.

L'Ordre de la Reconnaissance Française est de création toute récente et comprend trois classes: Médaille argent, médaille vermeil et médaille bronze. Cette décoration est attribuée pour récompenser uniquement les mérites civils pendant la présente guerre. Les militaires ne peuvent l'obtenir.

Le ruban est de moiré blanc avec, en bordure, deux liserés bleu et rouge et est orné pour la classe argent d'une étoile bleue et pour la classe vermeil d'une rosette.

Actuellement la Monnaie procède à la frappe de cette médaille et, sous peu, elle sera envoyée à ses titulaires avec le diplôme établi par la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur et signé par M. le Président de la Répnblique.

Nous croyons savoir que deux autres de nos compatriotes recevront, sous peu, cette nouvelle décoration. Quelques renseignements complémentaires demandés par Paris, quant à la classe à attribuer aux titulaires proposés, sont seuls cause du retard dont nous nous faisons l'écho.

Mme J. Trouillet est décorée comme Présidente du French Relief Fund Clnb "en reconnaissance, dit le décret, de l'admirable dévonement dont elle et tous ses collaborateurs n'ont cessé, depuis trois ans, de faire preuve à l'égard des œuvres s'occupant des soldats français blessés."

Mlle Gabrielle Mercey, à plusieurs reprises, s'est occupée d'organiser, avec le plus grand succès, des bazars dont tous les profits ont été versés à différentes œuvres de guerre des plus intéressantes.

Mlle Blanche Cahen, avec une inlassable énergie, a recueilli et envoyé en France, à l'œuvre des réfugiés des régions envahies, des quantités de vêtements, lingerie et chaussures.

Mlle Rebecca Godchaux s'est tout spécialement occupée des artistes éprouvés par la guerre et a, à des intervalles assez fréquents, envoyé d'importantes sommes qu'elle a recueillies en organisant des soirées et bazars.

Le Révérend Père Thiery a organisé, à la Salle Notre-Dame, des soirées et matinées qui ont permis de recueillir, pour les œuvres de guerre, des fonds avec lesquels d'immenses détresses ont été secourues. A en outre mis la Salle Notre-Dame à l'entière disposition du French Relief Fund Clnb sans vouloir accepter, pour l'éclairage, le chauffage et l'entretien, la plus petite rétribution.

M. Raphaël Weill est propriétaire des grands magasins de la White Honse.

A tous les Français que le Gonvernement de la République vient d'honorer, le Franco-Californien adresse ses plus vives félicitations.

AU CERCLE DE L'UNION.

Le dîner mensuel du Cercle de l'Union a eu lieu hier soir dans les salons de notre club français. Les convives étaient nombreux.

:o:

Notes d'un Californien

Peut-on le dire? Eh bien! en Amérique, les articles où l'on houspille le brave général Joffre sont très mal vus.

Les Américains estiment qu'il ne faut faire au vainqueur de la Marne nulle peine, même légère. Et tous les subtils récits dans lesquels on s'efforce maintenant de diminuer le rôle personnel de Joffre dans les opérations qui ont amené la fameuse retraite des Boches, ne sont pas du tout goûtés aux Etats-Unis.

"Ces diables de Français, entendons-nous dire ici, aussitôt qu'ils ont élevé une statue, il faut qu'ils la brisent ou qu'ils la déboulonnent!"

Il y a un peu de vrai dans cette observation. Sans doute, nous savons tous qu'à lui tout seul Joffre n'aurait pu remporter la victoire de la Marne et que ses lieutenants et ses soldats y sont pour quelque chose, comme on dit. Mais, tout de même, me disait l'autre jour un Américain, si le généralissime français avait perdu la bataille, on n'aurait pas manqué, comme on l'a fait pour le général Cadorna, de crier: Haro sur le beaudet! Alors, il faut être juste et même un peu plus au besoin. Au lieu de lui chicaner sa part de gloire, qu'on lui fasse plutôt bonne mesure.

Cet Américain me paraît avoir raison.

O'Pingui.

A la Fete Annuelle de L'Alliance Francaise, a New York

UN BEAU DISCOURS DE M. JUSSERAND, AMBASSADEUR DE FRANCE A WASHINGTON.

"L'Alliance Française" a bien choisi sa fête patronale. J'assistai jadis à la naissance dans une petite salle du feu cercle Saint-Simon, rue Saint-Simon, à Paris; nous étions cinq ou six. Combien sommes-nous maintenant? En quel pays du monde cette alliance intellectuelle avec notre pays ne compte-t-elle pas des milliers d'amis?

En Amérique ils sont innombrables; les groupes, créés en autant de villes diverses, sont plus nombreux que les années comptées par cette république depuis sa fondation. Au cours de la présente guerre, la Fédération de ces groupes s'est dit: toute ville, tout village de France a sa fête patronale chômée, carillonnée, célébrée dans la joie: à Orléans, c'est le jour de la délivrance par Jeanne d'Arc; imitons Orléans et donnons-nous pour jour de fête celui où une autre Alliance Française décida du sort de l'Amérique et en fit une nation libre. Tous les ans nous commémorerons la journée du 6 février 1778 où fut signé à Paris ce traité sans exemple où un grand pays, très menacé pourtant, entouré d'ennemis en Europe, mit dans la balance, plateau du droit, toutes ses forces afin d'aider une lointaine contrée d'outre-océan à devenir libre.

Ainsi qu'on le sait par tous pays, sauf peut-être en Allemagne, lorsque les Américains nous offrirent des avantages que nous refusâmes et nous demandèrent comment ils pourraient nous marquer leur reconnaissance, nous répondîmes: en nous gardant un affectueux souvenir, en étant heureux.

Et en envoyant au Congrès le texte du traité signé par lui deux jours avant, à Paris, Franklin écrivait: "Nous avons pleine raison d'être satisfaits de la bonne volonté de la cour et de la nation en général; nous espérons en conséquence voir le Congrès la cultiver par tous les moyens qui peuvent fonder l'union et la rendre permanente." Vœu qui fut réalisé et qui obtint, il y a moins d'un an, une consécration pratique dont le monde entier verra les conséquences.

L'appel n'avait pas été adressé à nous seuls, mais bien à toutes les nations d'Europe par la naissante Amérique qui, avec la confiance du jeune âge, avait pensé que la seule idée de combattre pour une grande cause enthousiasmerait naturellement tous les autres pays. Mais il n'en fut rien; le monde, qu'elle apprit depuis à mieux connaître, se tint sauf la France à l'écart.

Dès qu'ils voient, dans n'importe quel ordre d'idées, quoi que ce soit de profitable, nos ennemis de l'heure présente s'écrient: C'est notre bien, il le fut autrefois, on aurait pu l'être, ou dû l'être; nous le prenons et c'est justice: Nous avons la force, donc le droit.

Cette force est tantôt militaire, tantôt verbale, celle-ci plus dangereuse parfois que celle-là; l'une en tout cas aidant puissamment l'autre, qu'elle modifie, comme ferait une digue ou un barrage, ce grand fleuve de l'opinion qui porte le navire des peuples.

Nous avons des ports excellents, disent-ils, Hambourg, Brême et d'autres, mais il est certain qu'il nous serait avantageux d'en avoir plus encore; nous prendrons donc ceux des voisins, Russes, Belges, Hollandais ou Français. Notre grand Bismarck a conseillé aux Français, peu après la guerre de 70, de se créer un empire colonial, chimère dispendieuse et épuisante qui les affaiblirait. Mais il s'est trouvé qu'ils ont au contraire réussi, que sans grands frais ni sang répandu, ils ont développé au profit des habitants et du leur d'immenses territoires demeurés barbares depuis les temps les plus anciens. Ce n'est "pas de jeu". C'est violer en tout cas la règle de notre jeu; qu'ils s'écartent donc et nous fassent place; si la place est bonne à prendre elle doit être nôtre, nous réclamons "notre place au soleil".

De même pour l'aide à l'Amérique, et c'est le plus surprenant de tout. Mais rien en ce genre ne doit surprendre. La principale contribution allemande à la Guerre de l'Indépendance consista, comme on sait, dans la vente à cet Allemand qui régnait à Londres de soldats pour aider à soumettre les malheureux insurgents. "Il me semble, écrivait d'Alembert à Frédéric II lui-même, qu'il n'est pas fort honnête et encore moins honorable à tous ces petits souverains germaniques d'envoyer ainsi leurs sujets se faire égorger à deux mille lieues pour procurer un opéra à leurs maîtres." Ces marchands de chair humaine vendaient en effet leurs sujets pour se faire construire un palais ou une salle de spectacle avec le prix du sang. A quoi Frédéric II ne répondit rien.

Un sentiment est une force, et les récents événements l'ont bien prouvé; ce sentiment en faveur des Français persistant en Amérique était pour les Allemands une cause de vexation. Puisqu'il est profitable, pensaient-ils, il nous revient, il faut le prendre. Et nous vîmes s'élever, dos à dos, avec ces héros de la Guerre de l'Indépendance, Lafayette et Rochambeau, qui ne représentaient pas un bon vouloir individuel, mais celui, comme l'avait constaté Franklin, de toute une nation, la statue du Freiherr von Steuben. On s'efforça de persuader l'Amérique que toute l'Allemagne était derrière ce baron; qu'il était représentatif comme Lafayette et Rochambeau. Dans la réalité, Steuben qui se trouvait à Paris sans emploi, avait été envoyé aux Etats-Unis par le comte de Saint-Germain, ministre de la guerre, et par Vergennes, et non par Frédéric II. Il arriva sur un navire français, six mille francs qu'avança Beaumarchais à qui, comme on sait, ils ne furent pas remboursés tout de suite. A l'inauguration de la statue, j'aurais volontiers pris la parole si j'y avais été invité, mais je tins du moins à être présent pour marquer que la France avait quelque chose à voir à la venue de ce guerrier. Elle a eu à voir à bien des choses.

Puis ce fut la comique légende, accréditée au grand sérieux, de l'épée offerte par Frédéric à Washington avec la prestigieuse inscription: Du plus vieux général d'Europe au plus grand général du monde. Il est vrai, ce qui est bien désagréable, que Washington légua par son testament ses épées à ses proches, et ne dit rien de celle-là, que, circonstance non moins embarrassante, personne n'a jamais vue. Simple distraction de mourant, répond la propagande germanique. Le Dr. Marion D. Leared, par malheur, professeur de langue et littérature germanique à l'Université de Pennsylvanie, voulut en avoir le cœur net, passa six mois à Berlin, examina trente-quatre dépôts d'archives, inspecta plus d'un million de documents dans l'espoir de trouver trace d'un envoi aussi mémorable, et naturellement ne trouva rien, parce qu'il n'y avait rien. Piètre raison aux yeux des semeurs de légendes germaniques, qui continuèrent tranquillement de semer, si bien que celle-ci n'est pas encore morte; il n'est pas plus facile de tuer une légende que de tuer la sauge dans les déserts de l'Arizona.

Un point toutefois est facile à vérifier, c'est ce que pensait Frédéric II de Washington et des insurgents. Il avait au cœur deux haines des plus vives, une pour les Autrichiens, lesquels sont, à ses yeux, "des ours qui ne dansent point", et pour leur impératrice "Madame Thérèse", comme il l'appelle; une autre pour les Anglais, les "goddam" comme il les désigne habituellement. Quand l'envoyé des infortunés Américains se présenta en suppliant à Berlin, lui si curieux de s'entretenir avec tout visiteur étranger, lui refusa impitoyablement sa porte.

Quant aux vues du roi de Prusse sur Washington, d'Alembert lui posa la question, à brûle pourpoint, en 1777: "Je désirerais bien savoir s'il n'y a point d'indiscrétion à poser de pareilles questions à Votre Majesté, ce qu'Elle pense de cette guerre, de la conduite politique et militaire des Anglais et des manœuvres de Washington.

Dans la réponse de Frédéric II, pas un mot sur Washington ou les Américains; son intérêt étant concentré sur le "gouvernement des 'goddam'" qui, faisant faute sur faute, sera battu, probablement avec l'aide française. De se brouiller lui-même, avec lesdits "goddam", il ne pouvait, suivant ses projets, être question. Ecrivant avec plus d'abandon à son frère le prince Henri, dans le même été de 1777 et faisant allusion à la présence d'Arthur Lee à Berlin, il lui disait: "Nous avons ici des députés de l'Amérique qui nous proposent un traité de commerce. Je me propose de tirer en longueur cette négociation "pour me ranger du côté pour lequel la fortune se déclarera." C'est, j'ose dire, parler clair.

Dans une autre lettre au même, il explique qu'il pourra sans traité de commerce ni se "brouiller ouvertement avec l'Angleterre". tirer un parti tout aussi avantageux des Américains: "A présent, nous nous bornous à cultiver cette branche (les échanges commerciaux) à la faveur de la marine marchande des Français, qui nous achètent et transportent nos marchandises dans ce nouveau continent, de sorte que, sans choquer personne, nous profitons sans bruit de l'occasion qui s'offre à nous."

Profiter est bien le mot, profiter per fas et nefas, mais profiter. C'est toute la politique prussienne.

Frédéric II revient encore sur le sujet des Américains, toujours sur le même ton. Pendant qu'à Paris les cœurs battaient d'anxiété ou d'espérance à chaque nouvelle arrivant des échecs ou des progrès de la liberté, le roi de Prusse ne voyait dans ces événements qu'une pièce de théâtre comme une autre, plus ou moins conforme "aux règles". Il écrit encore à son frère: "Pour nous, mon cher frère, il me semble que nous sommes dans le cas de ces comédiens allemands qui, pendant leurs féries, vont voir jouer les acteurs français pour se mouler sur leur modèle. Nous observons les Washington, les Howe, les Bourgoyne et les Carleton pour apprendre d'eux ce grand art de la guerre dont on ne trouve jamais le bout, pour rire de leurs sottises et pour approuver ce qu'ils peuvent faire conformément aux règles. Sa Majesté britannique et son Conseil occupent les premières loges; nous sommes au paradis et nos sifflets même ne sont pas comptés. Le lord Bute qui est l'auteur de la pièce, pour rendre la scène touchante, devrait être pendu au dernier acte."

Ce sont du reste là, pense Frédéric II, des événements bien minces et il s'excuse d'en parler: "Je ne sais de quoi je m'avise de vous entretenir de ces balivernes, mais les postes m'ont apporté peu de nouvelles et le hasard m'a fait tomber sur le sujet des goddams."

Il résumait enfin toute sa politique au même confident de ses intimes pensées, lui disant: "Il faut être dans ce monde caméléon et réfléchir les couleurs des conjonctures."

A pareille date, Messieurs de l'Alliance, nous nous réunissions l'année dernière et comme nos ancêtres au début de 1778, nous étions à la veille d'événements aux conséquences immenses. Dans les quelques mots que je pris la liberté de vous adresser, je n'osais m'aventurer plus loin que de dire que les trois nations de Yorktown, trois grandes nations libérales s'il en fut, étaient moralement du moins, du même côté de la tranchée, le côté où l'on se bat, où l'on meurt, où l'on vaincra pour la liberté. Je parlais de la fraternisation de jadis entre les soldats de Washington et ceux de Rochambeau et faisais une simple allusion à da grands changements qui semblaient prochains.

Ces changements sont survenus. Une fois de plus la France et les Etats-Unis sont alliés, et c'est une double alliance que nous célébrons aujourd'hui, pénétrés de joie à la pensée que Français et Américains rivalisent d'amitié et d'admiration maintenant pour le noble adversaire qu'ils combattirent à Yorktown et qui, de jour en jour, ajoute à l'histoire de la grande guerre une nouvelle page glorieuse.

Par des messages qui se liront aussi longtemps qu'on lira la Déclaration d'Indépendence, le Président a relevé le défi jeté au monde par ceux qu'il a si bien qualifiés "d'ennemis du genre humain". L'enthousiasme américain, la ferme décision de lutter jusqu'au succès final et absolu, "jusqu'à ce que le dernier coup de canon soit tiré", a dit le Président, sont semblables à ce qu'on avait vu en France au moment historique dont nous célébrons l'anniversaire. La fraternisation des soldats de Washington et de Rochambeau en Amérique est renouvelée sur le sol de France par celle des soldats de Joffre et Pétain avec les soldats de Pershing.

Et quel Français, ce qui comprend les Alsaciens, pourrait lire sans émotion le télégramme du Président Wilson à M. Rueff, Président intérimaire de l'Association des Alsaciens-Lorrains, ainsi conçu: "Permettez-moi d'exprimer la confiance que l'année qui commence verra réaliser les espoirs différés de l'Alsace-Lorraine."

Sur ce chapitre les Allemands continuent encore à dire, non, mais nous continuons à dire oui. Leurs non sont justifies par des considérations historiques à peu près aussi fortes que celles qui ont répandu la légende de l'épée offerte par le plus vieux général d'Europe au plus grand général du monde. Quiconque voudrait en avoir le cœur net n'a qu'à lire les excellentes réponses aux récentes déclarations berlinoises de M. Stéphane Lauzanne, du même Alsacien M. Rueff, et du savant impartial, M. Hazen, professeur d'histoire à l'Université Columbia: "Alsace-Lorraine under the German Rule". Je recommande cet ouvrage à tous; c'est le livre à lire; à la différence de ceux qui s'impriment au pays dont le plus illustre souverain avait choisi pour emblème politique le caméléon, c'est de l'histoire sans camouflage.

Lors de la Guerre de l'Indépendance américaine, la Monnaie de Paris frappa, d'année en année, des médailles commémorant les grands événements chers aux cœurs français comme aux cœurs américains. La première, qui offre à l'avers les traits de Washington, fut frappée à l'occasion de la délivrance de Boston, puis vinrent la reddition de Saratoga, la bataille de Cowpens et les autres faits d'importance majeure.

Toutes les traditions de 1778 ont été reprises à la fois sous nos yeux; celle-ci n'a pas été oubliée, et je pouvais offrir ces jours derniers au Président des Etats-Unis le premier exemplaire de la première médaille frappée pour célébrer la participation américaine à la grande guerre. Elle offre à l'avers le portrait du Président Wilson et commémore le débarquement des troupes américaines en France.

La dernière de la série de 1778, frappée après que le but de la guerre fut atteint, porte en épigraphe deux mots seulement: Libertas Americana. La dernière de la série qui vient de commencer portera pour épigraphe un seul mot, un seul, très visible, gravé de telle manière qu'il ne puisse jamais s'effacer, le mot Libertas.

:o:

PAROLES DE SOLDAT.

Les jeunes gens de Saint-Affrique, appartenant à la classe 1919, avaient adressé au général de Castelnau, leur illustre compatriote, une lettre lui exprimant leurs sentiments patriotiques. Le général a répondu par la belle lettre que voici:

"Je suis très flatté de la délicate pensée qui vous a conduits à me faire, en quelque sorte, le dépositaire de vos sentiments patriotiques à l'heure prochaine où vous allez prendre place dans les rangs de l'armée.

"Je suis heureux de constater l'ardeur qui vous anime et l'esprit d'abnégation qui vous inspire. Je vous en félicite de tout cœur. Partout où vous irez, sur le front de France, vous trouverez les traces glorieuses de vos compatriotes du Rouergue; ils ont fait noblement leur devoir de soldats braves, tenaces, durs à la fatigue, particulièrement sobres, et toujours fidèles à la discipline.

"Vous serez, comme eux, irrésistiblement attachés au drapeau de la France, et décidés à tous les sacrifices plutôt que de vous résoudre à voir votre patrie sous le joug de l'étranger, et quel horrible étranger!

"Si Dieu me prête vie, et si je suis encore sous les drapeaux quand vous paraîtrez dans la zone des armées, je serai heureux de vous rencontrer et d'évoquer avec vous, dans la langue particulière de notre petite patrie, le souvenir des lieux bénis qui nous ont vus naître vous et moi, le souvenir des braves gens qui nous y ont précédés.

"Soyons fidèles à ce passé qui nous a faits ce que nous sommes, et efforçons-nous d'être un exemple pour les générations de Saint-Affrique qui nous succéderont."

ENFIN! SOULAGE!

"J'ai longtemps souffert des reins et, voilà trois mois, je dus m'aliter; car il m'était impossible de rester debout", écrit C. F. Reynolds, 412, Herrick St., Elmira, N. Y., "mais sur la recommandation d'un ami, je pris des Foley's Kidney Pills, et en peu de jours je pouvais quitter mon dit." Foley's Kidney Pills, fortifient les reins et la vessie.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1878

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Diner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

J. ST-DENIS & CO.
W. C. KEWIN
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Dasbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1005, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST. Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Seule véritable Bijouterie française à San Francisco



BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Geary 2957

P. Olivier

1308 Rue Stockton
Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Groe
625, RUE KEARNY 625
Près du Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4806

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, at, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ G. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUYARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine cents mois.
Phone: Market 4066

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
604 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près du Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourries désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeuf, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 1/2 le soir à 9 h. 15. Classes privée pour les femmes. Classes le jou

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 29th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND | Market at Stockton SAN FRANCISCO | Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où souvent soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles. NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins du Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6455.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à

l'Oncle Sam

Il en a besoin maintenant

Il vous les faudra après la guerre

ACHETEZ
des
War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis

rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois

AVEC

Vingt-cinq Cents

vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées

FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
821, RUE GEARY
Chambres 804-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1640
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 819 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 à 11 h. et de 1 à 4.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4686

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 8696
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—1119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et utérines
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3067
Résidence: 2490, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 3866
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 à 1 midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monty Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3060
Résidence Phone: Douglas 1966

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2026, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 926, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phone Office, Douglas 991; Res. Pacific 8000

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 102, RUE POST, coin de Grant Ave
Chambre 216—Phone Garfield 126
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 512-513, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1366

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 1 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

— 102 —

TROISIEME PARTIE

I

Le point noir.

La brocanteuse était mal disposée.

Certainement sa conscience n'avait pas la voix forte; cependant elle lui adressait des reproches.

Rosalie n'était pas de celles près desquelles on peut vivre quelques semaines sans ressentir pour elles une vive sympathie.

L'appât de l'argent avait tenté l'ancienne vierge folle, mais elle n'était pas sans comprendre l'infamie du rôle qu'on lui avait fait jouer.

Lorsque sa pensionnaire était rentrée, au milieu de la nuit, avec toutes les apparences d'un désespoir d'autant plus profond qu'il était silencieux et d'un abattement tel qu'on sentait qu'elle aurait mieux aimé mourir que de se résigner à l'outrage qu'elle venait de subir, le regard louloureux qu'elle avait fait peser sur elle, sans laisser échapper une plainte, l'avait vivement émue, elle qui devait se croire cuirassée uar un passé de fautes sans nombre et de chutes dans tous les bourbiers de Paris.

Le docteur lui demanda:

—Eh bien! tu l'as revue?

—Oui.

—Qu'a-t-elle dit?

—Rien.

—Où est-elle?

—Partie!

—Tu ne l'as pas retenue?

—Par quel moyen?

—Il fallait me prévenir.

—Je n'en ai pas eu le temps.

La Laurette observa aigrement:

—Etait-ce à moi de la garder? Nos conventions n'ont-elles pas été remplies?

—Exactement.

—Ne vous a-t-elle pas été livrée pieds et poings liés?

—Je le reconnais.

—Elle était à vous... C'est à moi de vous demander comment vous avez laissé l'oiseau s'échapper. Si vous y tenez, vous le retrouverez aisément... Que ne peut-on avec de l'argent?

—Tu as raison.

La Laurette affirma:

—Vrai, j'avais honte de ce que vous me commandiez... Elle me plaisait à moi, cette jeunesse! Ah! si j'étais homme et si j'étais riche!

—Que ferais-tu?

—Je l'épouserais.

—Et si elle refusait!...

—Allons donc! Pauvre comme elle est, sans feu ni lieu!...

Elle ajouta en s'adoucissant:

—Surtout maintenant! Qu'aurait-elle à vous refuser? Le mariage ne serait pour elle qu'une réparation...

Le docteur ne répondit pas.

Il connaissait le caractère de Mlle de Trémazan, son indomptable fierté, son âme ulcérée par des ressentiments invincibles...

Cependant il était dévoré du désir de la revoir, de se jeter à ses pieds, d'obtenir son pardon, de tenter de nouveaux efforts pour lui arracher un consentement dont il ne pouvait plus se passer.

En un mot il la voulait à tout prix.

La possession de cette beauté devenait son unique passion ou plutôt elle primait tout pour lui.

Par un châtiment que d'autres ont enduré, après un même crime, il ne pouvait écarter de son souvenir la scène odieuse qui s'était jouée dans sa chambre, les deux porteurs déposant devant lui cette malheureuse jeune fille, inanimée, morte sous l'influence du poison qu'on lui avait versé, puis la laissant seule à sa merci, sans défense, la statue de marbre immaculée, dépouillée de ses voiles, d'une blancheud éclatante, aux formes idéalement belles, qu'il avait eue sous les yeux et, dans l'ombre, pendant son anéantissement, l'outrage, l'outrage infâme, lâche et sans remède, prémédité, plus déshonorant pour le misérable qui le commettait que pour l'infortunée qui en était flétrie.

Enfin, à la minute du réveil ou plutôt du retour à la vie, l'étonnement d'abord, la douleur et la honte de cette Rosalie qu'il avait prétendu s'asservir par un immonde attentat et qui, d'un regard, lui démontrait l'inutilité de son infamie.

Elle était partie sans qu'il eût osé faire un geste pour l'arrêter.

Quelques mots de prière étaient seuls venus à ses lèvres, prières inutiles qu'elle avait à peine entendues, dans sa hâte de fuir, sans même lui exprimer son indignation.

Elle était sortie de cette chambre, le dégoût dans l'âme, la chair meurtrie, et, comprenant en quelles mains elle était tombée, elle avait dès le point du jour quitté la maison de l'entremetteuse comme elle avait quitté le lieu du crime, en acceptant la fatalité qui l'écrasait pour aller cacher sa honte loin de ceux à qui elle la devait.

Où?

Comment la retrouver?

Mais en partant elle lui laissait cette tunique de Nessus dont on ne peut se défaire, qui s'attache à la chair humaine et la dévore, symbole de la passion grandissante qui s'empare de nous pour la femme ardemment désirée qu'on a possédée un instant et qui nous échappe au moment où on en connait le prix.

Eternelle histoire de l'amour sans espoir et de la passion mal assouvie!

Cette fille violee par lui, il ne devait plus l'oublier; sans relâche elle le pousuivrait, nuit et jour, et son image lui resterait dans les yeux tandis qu'une fureur de la reprendre et de la dompter, toutes les griffes du désir et du regret, lui déchireraient le cœur et lui troubleraient l'esprit!

Ce n'était pas tout.

Au moment où il rentrait chez lui, au sortir du bureau de la Laurette, il avait aperçu, venant de son côté, un jeune homme dont la tournure et le visage l'avaient frappé.

Il s'était arrêté, frissonnaut; une ride profonde lui sillonnait le front.

Jean de Trémazan!

Toujours lui!

Puis il s'était rassuré.

L'homme était plus petit, plus mince, comme une réduction de statue, moins robuste évidemment que l'autre, que le mort qu'il redoutait de voir ressusciter tout à coup.

Et presque aussitôt, il reconnut le passant qui s'arrêtait près de lui, et souriait.

N'était-ce pas l'expression ordinaire de son visage?

—Monsieur Lasson? dit-il.

—Oui, docteur.

Pierre pensait:

—Il est heureux que je sois seul. Cette rencontre ne devait-elle pas fatalement se produire?

Il s'excusa, d'ailleurs, avec une grâce parfaite:

—Si vous ne vous étiez pas arrêté, docteur, je crois vraiment que je ne vous aurais pas reconnu. Il y a si longtemps que nous ne nous sommes vus!

—A la Guyonnière, avec votre ami, Jean de Trémazan... Depuis, que d'événements se sont passés! Que de changements!

Hubert Nollan ajouta hypocritement:

—Que de malheurs!

—Hélas!

—C'est un bouleversement complet... Où allons-nous?... Vous êtes à Paris?...

—Depuis quelque temps, pour des affaires dont mon père m'a chargé. Très difficiles en ce moment, docteur.

—A qui le dites-vous?

Les deux hommes remontaient la rue Saint-Honoré.

Déjà quelques pelotons degardes nationaux arrivaient pour servir de police et protéger la charrette des condamnés se rendant au supplice.

Fouquier-Tinville avait donné des ordres.

Tout le parcours, de la Conciergerie à la place de la Revolution, devait être gardé par des forces imposantes.

Pierre Lasson insista:

—Oui, les affaires sont déplorables... On dit cependant que vous en avez fait une bonne.

—Comment?

—N'êtes-vous pas l'acquéreur des biens des Trémazan et de nos malheureux compatriotes?

—C'est vrai. Ils étaient à vendre... J'ai manœuvré de façon à les sauver du naufrage.

—Pour qui? demanda Pierre toujours calme.

—Pour ceux qu'on croit morts et qui pourraient revenir...

Pierre Lasson secoua la tête.

Il voyait les yeux du docteur se fixer avidement sur les siens.

—Les morts ne reviennent pas, dit-il tristement. Voudriez-vous parler de mon ami Jean?

—Sans doute.

—Vous croyez qu'il pourrait reparaitre?

—Pourquoi pas? Au milieu de ce cataclysme qui resemble à une éruption de volcan, sait-on qui meurt ou qui vit?

Le docteur affirma d'un air convaincu:

—Oui, malgré tout, je pense qu'on doit conserver un peu d'espoir.

—Puissiez-vous dire vrai, mon cher! soupira Pierre Lasson en tendant la main au docteur. Je donnerais dix ans de ma vie pour retrouver mon pauvre camarade.

Ils se quittèrent.

—Tartufe! songeait le jeune homme.

—Comme ils se ressemblent et comme ils s'aimaient! se disait le traitre.

En rentrant chez lui, une troisième cause de contrariété l'attendait.

Une lettre venait de lui arriver.

(A Continuer)

L'HIVER ACTUEL EST RIGOUREUX

La neige, le vent et le grand froid ont, cette année, occasionné plus de rhumes que d'habitude. Aussi, dans des milliers de maisons, a-t-on eu recours à Foley's Honey and Tar. Et grâce à lui, hommes, femmes et enfants continuent à bien se porter: "C'est juste ce qu'il faut, écrit Miss Edward Strevy, R. 37, Clinton, O., "Foley's Honey and Tar est le seul et vrai remède pour combattre les rhumes."
En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

LES FUNERAILLES DU CANONNIER JACQUES BAREILLES.

Hier matin à 9 h. ½ ont eu lieu les funérailles du regretté Jacques Bareilles, canonnier, tué accidentellement à Fort Sill, Oklahoma, par suite de l'explosion d'une gargousse.

Une foule énorme se pressait à la maison mortuaire, 65th St., West Berkeley, où a eu lieu la levée du corps.

Les honneurs militaires ont été rendus par un détachement d'infanterie de la garnison de San Francisco.

Le deuil était conduit par la mère de l'infortuné jenne homme, Mme Catherine Peres, entourée de son mari, de ses enfants et de ses nombreux parents.

L'absoute a été donnée en l'Eglise St. Columbus. Un desservant de la paroisse a prononcé une très éloquente allocution de circonstance.

L'inhnmation a en lien au cimetière St. Mary, à Oakland.

:o:

LE SAUMON AUX ETATS-UNIS.

Presqne tont le saumon qui se consomme aux Etats-Unis, vient d'une section de la Côte du Pacifique dn nord qui s'étend de la rivière Colnmbia, dans l'Etat de l'Orégon, jusqu'à l'Alaska. Mais on ne prend le saumon et on ne le met en boîtes que pendant une petite partie de l'année. Le Bnrean des Pêcheries des Etats-Unis engage fortement à pêcher une espèce de squale connu sous le nom de "chien de mer" et qui jusqu'ici a été grandement négligé, quoiqn'il se pêche dans la saison où le saumon a disparu. En suivant l'avis de l'administration, les "canneries" ou maisons de conserves pourraient être en activité pendant plus longtemps. La machine pour nettoyer le saumon, qui est en neage dans les "canneries", peut nettoyer et découper environ 50,000 poissons en 12 heures, soit un peu plns d'un poisson par seconde. Les saumons se tronvent transportés aux hant d'une grande roue, tournent tout autour où ils se trouvent en contact avec des conteaux à révolntion qui enlèvent les têtes, les qneues, les nageoires et les intestins. C'est une machine entièrement automatiqne, et sans opérer de changements dans les lames de couteau, elle peut nettoyer des poissons pesant jnsqn'à vingt livres; par sa vitesse, elle fait le travail de 60 onvriers experts.

LA CULTURE DELICATE DU GUERRIER ALLEMAND.

Voici les lignes, d'un comique irrésistible, qu'écrit, sur les soldats allemands, auteurs de tant d'atrocités mémorables, le professeur Max Stoye, de Dresde, dans la revue "Grossere Deutschland":

"De tous les belligérants, notre peuple est de beancoup celui qui a le plns sonffert, si on considère la qualité des hommes. Les classes cultivées ont apporté chez nous des sacrifices incroyables et le retour des prisonniers de guerre ne compensera pas leurs pertes; parmi ceux-ci plusieurs milliers sont morts en France et en Mnsie, victimes dn traitement infâme qui leur a été infligé.

"A ce propos Ernst Haeckel fait cette remarqne très juste, que nous extrayons de son livre: "Ewigkeit Waltkriegsgedanken Uber Leben und Tod, Religion und Entwickelnngslehre".—(Berlin 1917.)

"Nous antres Allemands, nons somm"es particnlièrement atteints par ces "pertes cruelles. Chez nous, en effet, "comme chez les Autrichiens nos al"liés, le niveau de la cultnre intellec"tuelle et par conséquent la valeur in"dividnelle sont en moyenne beaucoup "plns élevés qne chez nos adversaires; "leurs gigantesqnes armées sont en ma"jenre partie composées d'illettrés, ap"partenant aux classes inférieures de "la société, de mercenaires et de sujets "de couleur, sanvages ou demi-sauva"ges, qu'ils ont racolés dans toutes les "parties dn globe. Un seul guerrier "allemand d'une cultnre délicate, com"me il en tombe, hélas! en ce moment "par hécatombes, représente comme "valeur humaine intellectnelle et mo"rale, des centaines de ces natnres bru"tes, qu'opposent à nos soldats l'An"gleterre, la France, la Russie et l'Ita"lie."

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de Fran-

BINVIGNAT, Antonin Valentin
ABADIE, Jacqnes
AINCIART, Jean Pierre
ALLIES, Jean
BRANGER, Mme
BROCQ, Simon
CHANON, Pierre
CHALDU, Joseph
DAVID, Charles Jean
DORTIGNAC, Edouard Joseph
ESPIASSE-CABAU, Jean Pierre
HARRIET, Pierre
ILHARREGUY, Jean Pierre
IHITCAGUE, Pierre
LABRAGUE, Lucien Jérôme
LAPLACE, Jean
LEONIS, Michel
MANAUT, Léon
MONDOTTE, Joseph
MONDOTTE, Pascal
MOUNICOT, Jean Pierre
TARRIDE, Jean Pierre
URCHULATEGUY, Grégoire

REMERCIEMENTS

Mme Catherine Perez; Jean Bareilles, Léonie Asaro, Julia Bareilles, Edouard et Georges Perez; Angelo Asaro et Florence Bareillos; M. et Mme Jacques Bareilles et M. et Mme Pierre Lacassie; Nellie Artigues, Yrma Lacaze, Catherine Lucinchi, Noélie Dondero, Marie Duchsin, Pierre, Annie et Véronique Bareilles ont été profondément touchés des marqnes de sympathie qui, en si grand nombre, leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Jacques BAREILLES,

leur fils, frère, beau-frère, neveu et consin.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur cher et regretté défunt.

AVIS

Nous croyons devoir porter à la connaissance de nos compatriotes qui se trouvent soumis aux déclarations d'INCOME TAX (Impôts sur le revenn) devant être faites avant le 1er Mars prochain, qn'ils penvent obtenir tontes les informations désirées, sans avoir aucnn débours à faire, en s'adressant au représentant de l'Internal Revenue qui, tous les jonrs, de 10 h. à 3 h. et demie, et le samedi de 10 henres à midi, se trouvera présent à la BANQUE FRANÇAISE, 108, Sutter St.

Les personnes qui ne se conmettront pas, dans les délais reqnis, à la loi entrée en vigueur, seront passibles d'nne forte amende, voire même de prison.

Rappelons à nos compatriotes, pour leur gouverne, que sont atteints, par la loi en question, tous les célibataires des deux sexes ayant un revenu annuel d'au moins MILLE dollars et tous les ménages ayant également un revenu annuel d'au moins DEUX MILLE dollars.

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER



SPLENDIDE OCCASION pour un cuisinier on un couple désireux d'entrer dans les affaires. A 23 milles de San Francisco, à trois blocks du grand boulevard, snr une plage, on louerait, vendrait ou échangerait TRES JOLI ETABLISSEMENT, meublé en partie comme hôtel, ayant 15 chambres, 2 "sleeping porches", 2 salles de bain et 3 "toilets", électricité, égouts modernes sur toute l'étendue de la propriété, etc., etc... CONDITIONS TRES RAISONNABLES.

S'adresser ou écrire au propriétaire, 678, Turk Street, San Francisco. Téléphone: Prospect 708.

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2986, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5086

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 13 Fév. 1918 à

San Francisco Post Office

Albert, Mrs. Virginie
Araguas, Mons. et Madame
Arbuca, Monsieur Mariano
Bebier, Mme Cora
Barbe, Y. Yaussane Monsieur
Bazile, Monsieur Dnrand
Blot, Mrs. L. J.
Bodros, G.
Brivont, Georges
Brouard, Mrs. L.
Calmette, E.
Contancean, Monsienr Alul
Coquenot, Anne
Elichelt, Mlle Marie
Fonte, Albert P.
Lefebvre, Francis
Piquard, Louise
Rey, Rosie
Siehubert, Lonise
Staehelin, Monsienr W.
Surel, Monsieur Y.
Talbot, Monsieur et Madame Bat
Tabre, Monsienr Albert
Tripet, H.
Vincent, E.

Oakland Post Office

Hauret, Miss Thérèse

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers nne carrière commerciale en les envoyant au "GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE", 678, Turk St. Là ils apprendront la STENOGRAPHIE, la DACTYLOGRAPHIE, la COMPTABILITE, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jonr; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

On Demande

Une CUISINIERE.
S'adresser chez Mme Larrouy, 1077, Post Street.
9295

Un OUVRIER.
S'adresser au Lace House French Laundry, 931, 28th St., Oakland.
9294

Un BON LAVEUR, pour blanchisserie située environs de San Francisco.
S'adresser 55, Columbus Avenne, à l'Hôtel d'Oloron.
9285

Un LAVEUR sachant un peu repasser; un OUVRIER ou une OUVRIERE repasseuse.
S'adresser; 55, Columbus Avenue.
9292

Une JEUNE FILLE FRANÇAISE pour la cuisine et le travail général de la maison.
S'adresser à 208, Second Avenue, ou téléphoner: Pacific 135.
9282

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.
S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.
8816

Pour s'occuper dn travail général de la maison dans famille de deux personnes, nne jeune FILLE ou FEMME FRANÇAISE. Pas nécessaire de parler anglais. Bone gages. Pourra disposer de tous ses dimanches.
S'adresser de 11 h. à 5 h., à 3397, Clay St.
9278

Une OUVRIERE on une DEMI-OUVRIERE on un HOMME.
S'adresser 248 Clement St.
9250

. . . . . .

De BONS OUVRIERS pour toutes les parties de la fabrication du GANT DE CHEVREAU. Places stables.
S'adresser à Oakland Glove Company, 306, 12th St. (3rd floor) Oakland.

. . . . . .

9245

Teinture des Cheveux

Attention! Invention extraordinaire pour teindre les cheveux, mise en pratique par une dame parisienne. Toute satisfaction garantie avec UN SEUL TRAITEMENT. Essayez et vous paraîtrez plus jeune de 10 ou 20 ans.
2214, FILLMORE STREET
(Près de Sacramento)
Téléphone: WEST 1934.

A Louer

Une PLACE POUR BLANCHISSERIE, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.
S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.
9107

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Gnerre — Les Etats-Unis et la Gnerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatnres, etc., plus de 1000 gravnres.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096
Au Louvre
DRY GOODS
MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR
dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. dn matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS

Le tailleur bien connu de tons ceux qui veulent être bien habillés sans avoir à payer des prix exorbitants, MAURICE LEGER, a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il a transféré son atelier dn 110, Sutter St., (French Bank Bldg.), an No. 62, POST STREET, Room 333, Lick Bldg.

Demande d'Emploi

JEUNE HOMME français, parlant et écrivant aussi l'espagnol, très bon comptable, déeire place dans un magasin de nouveautés. Connaît la partie.
S'adresser, 55, Columbus Avenue.
9284

A Vendre

"ROOMING HOUSE" de 25 ch., tontes occnpées. $100 profits garantis par mois. On vendra comptant ou à terme on on accepterait associé. Propriétaire ne refnsera aucune offre sérieuse, désireux qu'il est d'avoir qnelqn'un capable de diriger la maison.
S'adresser ou écrire à 238 Townsend St., entre 11 h. du matin et 8 h. du soir.
9272

HOTEL très bien situé. Occasion à saisir.
S'adresser sur place, 508, Broadway.
9269

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. A 5 chambres. Prix: $1250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.
S'adresser au bureau dn journal.
9036

L. G. LAURAY
41—EUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1551
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 26 ch. (Apts.) Lot $7.6x135. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 2 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $400 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville. 160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables. Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $150.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 on 3 flats et payerait la difference.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE
Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3

A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200— 32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $40. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & CIE
INCORPORE
M. Gorfinkel E. G. Lallier
J. Lauray P. Lanson

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

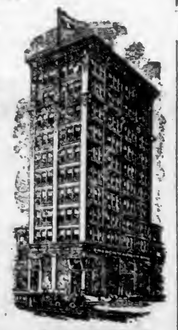
French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
M. TANRON ——— Assistant-Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES-FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2972 Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 908, French Savings Bank Bldg. 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 180 TREMONT AVENUE PHONE: PALE 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites: se spécialise dans les affaires de famille, législation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOH HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa
(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE
A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.
Prix de la Pension: $9 par Semaine
L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agennis Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chanteeler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELBIEU et O. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir
MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE
recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.
Les Samedi et Dimancke, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.
Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga 2. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer nne demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service on par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 5750

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30, de l'après-midi Phone: Office, Garfield 161: Resid. Sunset 2210.
Dr. L. Baxet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gnnst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Snttor, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakie, maladies du rectum, 283, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h
Consultations à la Maison de Santé, pour tons les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 216, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Oakland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 4 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Siège Soc. Irith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Flihol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 642 Pacific St.; L. P. Mairien, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Letapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plince et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6135; R. Estarsian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casanavé, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; F. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Belégarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Pailhes et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de maladie ou de maladie; de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementeires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au Irith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARRES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIS, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LALMANACH HACHETTE POUR 1918

est en vente à la Librai rie A. PRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

LES FUNERAILLES DU CANONNIER JACQUES BAREILLES.

Hier matin à 9 h. ½ ont eu lieu les funérailles du regretté Jacques Bareilles, canonnier, tué accidentellement à Fort Sill, Oklahoma, par suite de l'explosion d'une gargousse.

Une foule énorme se pressait à la maison mortuaire, 65th St., West Berkeley, où a eu lieu la levée du corps.

Les honneurs militaires ont été rendus par un détachement d'infanterie de la garnison de San Francisco.

Le deuil était conduit par la mère de l'infortuné jeune homme, Mme Catherine Perez, entourée de son mari, de ses enfants et de ses nombreux parents.

L'absoute a été donnée en l'Eglise St. Colombus. Un desservant de la paroisse a prononcé une très éloquente allocution de circonstance.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St. Mary, à Oakland.

:o:

LE SAUMON AUX ETATS-UNIS.

Presqne tout le saumon qui se consomme aux Etats-Unis, vient d'nne section de la Côte du Pacifique du nord qui s'étend de la rivière Columbia, dans l'Etat de l'Orégon, jusqn'à l'Alaska. Mais on ne prend le saumon et on ne le met en boîtes que pendant une petite partie de l'année. Le Bureau des Pêcheries des Etats-Unis engage fortement à pêcher une espèce de squale connu sous le nom de "chien de mer" et qui jnsqn'ici a été grandement négligé, quoiqn'il se pêche dans la saison où le saumon a disparu. En suivant l'avis de l'administration, les "canneries" ou maisons de conserves pourraient être en activité pendant plus longtemps. La machine pour nettoyer le saumon, qui est en nsage dans les "canneries", peut nettoyer et déconper environ 50,000 poissons en 12 heures, soit un peu plns d'un poisson par seconde. Les saumons se trouvent transportés anhant d'une grande roue, tournent tout autour où ils se tronvent en contact avec des conteaux à révolntion qui enlèvent les têtes, les qneues, les nageoires et les intestins. C'est nne machine entièrement antomatiqne, et sans opérer de changements dans les lames de couteau, elle peut nettoyer des poissons pesant jnsqu'à vingt livres; par sa vitesse, elle fait le travail de 60 onvriers experts.

LA CULTURE DELICATE DU GUERRIER ALLEMAND.

Voici les lignes, d'un comique irrésistible, qu'écrit, snr les soldats allemands, auteurs de tant d'atrocités mémorables, le professeur Max Stoye, de Dresde, dans la revue "Grossers Deutschland":

"De tous les belligérants, notre penple est de beancoup celui qui a le plus souffert, si on considère la qualité des hommes. Les classes cultivées ont apporté chez nous des sacrifices incroyables et le retonr des prisonniers de guerre ne compensera pas leurs pertes; parmi ceux-ci plusieurs milliors sont morts en France et en Rnssie, victimes dn traitement infâme qui leur a été infligé.

"A ce propos Ernst Haeckel fait cette remarque très juste, que nous extrayons de son livre: "Ewigkeit Waltkriegsgedanken Uber Leben nnd Tod, Religion nnd Entwickelungslehre".—(Berlin 1917.)

"Nous autres Allemands, nous sommes particulièrement atteints par ces "pertes cruelles. Chez nous, en effet, "comme chez les Autrichiens nos alliés, le niveau de la culture intellectuelle et par conséquent la valeur individnelle sont en moyenne beaucoup "plns élevés qne chez nos adversaires; "leurs gigantesqnes armées sont en majeure partie composées d'illettrés, appartenant aux classes inférieures de "la société, de mercenaires et de sujets "de conlenr, sanvages on demi-sanvages, qn'ils ont racolés dans toutes les "parties dn globe. Un seul guerrier "allemand d'une cultnre délicate, comme il en tombe, hélas! en ce moment "par hécatombes, représente comme "valeur humaine intellectuelle et morale, des centaines de ces natnres brutes, qu'opposent à nos soldats l'Angleterre, la France, la Rnssie et l'Italie."

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de Fran-

BINVIGNAT, Antonin Valentin
ABADIE, Jacques
AINCIART, Jean Pierre
ALLIES, Jean
BRANGER, Mme
BROCQ, Simon
CHAHON, Pierre
CHALDU, Josejh
DAVID, Charles Jean
DORTIGNAC, Edouard Joseph
ESPIASSE-CABAU, Jean Pierre
HARRIET, Pierre
ILHARREGUY, Jean Pierre
IHITCAGUE, Pierre
LABRAGUE, Lucien Jérôme
LAPLACE, Jean
LEONIS, Michel
MANAUT, Léon
MONDOTTE, Joseph
MONDOTTE, Pascal
MOUNICOT, Jean Pierre
TABRIDE, Jean Pierre
URCHULATEGUY, Grégoire

REMERCIEMENTS

Mme Catherine Perez; Jean Bareilles, Léonie Asaro, Julia Bareilles, Edonard et Georges Perez; Angelo Asaro et Florence Bareilles; M. et Mme Jacques Bareilles et M. et Mme Pierre Lacassie; Nellie Artigues, Yrma Lacaze, Catherine Insinchi, Noélie Dondero, Marie Duchein, Pierre, Annie et Véronique Bareilles ont été profondément touchés des marques de sympathie qui, en si grand nombre, leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Jacques BAREILLES,

leur fils, frère, beau-frère, neveu et cousin.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée dn corps ainsi qn'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur cher et regretté défunt.

AVIS

Nous croyons devoir porter à la connaissance de nos compatriotes qni se trouvent soumis aux déclarations d'**INCOME TAX** (Impôts sur le revenu) devant être faites avant le 1er Mars prochain, qu'ils peuvent obtenir toutes les informations désirées, sans avoir aucnn débonrs à faire, en s'adressant au représentant de l'Internal Revenue qui, tons les jonrs, de 10 h. à 3 h. et demie, et le samedi de 10 heures à midi, se trouvera présent à la **BANQUE FRANÇAISE**, 108, Sutter St.

Les personnes qui ne se sonmettront pas, dans les délais requis, à la loi entrée en vigueur, seront passibles d'une forte amende, voire même de prison.

Rappelons à nos compatriotes, pour leur gouverne, que sont atteints, par la loi en question, tous les célibataires des deux sexes ayant nn revenu annuel d'an moins **MILLE** dollars et tous les ménages ayant également nn revenu annuel d'au moins **DEUX MILLE** dollars.

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER



SPLENDIDE OCCASION pour un cuisinier on un couple désireux d'entrer dans les affaires. A 23 milles de San Francisco, à trois blocks du grand boulevard, sur nne place, on louerait, vendrait ou échangerait **TRES JOLI ETABLISSEMENT**, meublé en partie comme hôtel, ayant 15 chambres, 2 "sleeping porches", 2 salles de bain et 3 "toilets", électricité, égouts modernes sur toute l'étendne de la propriété, etc., etc... **CONDITIONS TRES RAISONNABLES.**

S'adresser ou écrire au propriétaire, 678, Turk Street, San Francisco. Téléphone: Prospect 708.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California **Phone: West 586**

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1230

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR

—DE—

POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2035, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5095

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 13 Fév. 1918 à

San Francisco Post Office

Albert, Mrs. Virginie
Araguas, Mons. et Madame
Arbues, Monsieur Mariano
Bebier, Mme Cora
Barbe, Y. Yaussane Monsieur
Bazile, Monsieur Durand
Blot, Mrs. L. J.
Bodros, G.
Brivont, Georges
Bronard, Mrs. L.
Calmette, E.
Contancean, Monsienr Alul
Coquenot, Anne
Eliebelt, Mlle Marie
Fonte, Albert P.
Lefebvre, Francis
Piquard, Louise
Rey, Rosie
Siehubert, Louise
Staehelin, Monsienr W.
Surel, Monsieur Y.
Talbot, Monsieur et Madame Bat
Tabre, Monsienr Albert
Tripet, H.
Vincent, E.

Oakland Post Office

Hauret, Miss Thérèse

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au **"GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE"**, 678, Turk St. Là ils apprendront la **STENOGRAPHIE**, la **DACTYLOGRAPHIE**, la **COMPTABILITE**, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jonr; $5.00 par mois ponr les classes de nnit.

On Demande

Une **CUISINIERE.**

S'adresser chez Mme Larrony, 1077, Post Street.

9295

Un **OUVRIER.**

S'adresser an Lace House French Laundry, 931, 28th St., Oakland.

9294

Un **BON LAVEUR**, ponr blanchisserie située environs de San Francisco.

S'adresser 55, Columbns Avenue, à l'Hôtel d'Oloron.

9285

Un **LAVEUR** sachant un peu repasser; un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE** repasseuse.

S'adresser; 55, Colnmbns Avenue.

9292

Une **JEUNE FILLE FRANÇAISE** pour la cuisine et le travail général de la maison.

S'adresser à 208, Second Avenue, ou téléphoner: Pacific 135.

9282

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

3816

Pour s'occuper dn travail général de la maison dans famille de deux personnes, une jeune **FILLE** ou **FEMME FRANÇAISE.** Pas nécessaire de parler anglais. Bons gages. Pourra disposer de tous ses dimanches.

S'adresser de 11 h. à 5 h., à 3397, Clay St.

9278

Une **OUVRIERE** on nne **DEMI-OUVRIERE** on un **HOMME.**

S'adresser 248 Clement St.

9250

. . . . . .

. . . . . .

De **BONS OUVRIERS** ponr tontes les parties de la fabrication du **GANT DE CHEVREAU.** Places stables.

S'adresser à Oakland Glove Company, 306, 12th St. (3rd floor) Oakland.

. . . . . .

. . . . . .

9245

Teinture des Cheveux

Attention! Invention extraordinaire pour teindre les cheveux, mise en pratique par nne dame parisienne. Toute satisfaction garantie avec **UN SEUL TRAITEMENT.** Essayez et vous paraîtrez plus jeune de 10 ou 20 ans.

2214, FILLMORE STREET
(Près do Sacramento)
Téléphone: WEST 1934.

A Louer

Une **PLACE POUR BLANCHISSERIE**, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Gnerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatures, etc., plus de 1000 gravnres.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre

DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS

Le tailleur bien connn de tous ceux qui veulent être bien habillés sans avoir à payer des prix exorbitants, **MAURICE LEGER**, a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il a transféré son atelier du 110, Sutter St., (French Bank Bldg.), an No. 62, **POST STREET**, Room 333, Lick Bldg.

Demande d'Emploi

JEUNE HOMME français, parlant et écrivant aussi l'espagnol, très bon comptable, désire place dans un magasin de nouveautés. Connaît la partie.

S'adresser, 55, Columbus Avenue.

9284

A Vendre

"ROOMING HOUSE" de 25 ch., toutes occnpées. $100 profits garantis par mois. On vendra comptant ou à terme où on accepterait associé. Propriétaire ne refusera ancnne offre sérieuse, désireux qu'il est d'avoir qnelqu'un capable de diriger la maison.

S'adresser on écrire à 238 Townsend St., entre 11 h. du matin et 8 h. du soir.

9272

HOTEL très bien situé. Occasion à saisir.

S'adresser sur place, 508, Broadway.

9269

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans un bon quartier de la ville; machinerie complète; moteur électrique; bouilloire de 12 chevaux; garage sur place. A 5 chambres. Prix: $4250. Le propriétaire voulant se retirer des affaires donnerait bail à volonté. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du journal.

9036

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1881

Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot $7.6x125. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 2 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $408 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 103 ch, 53 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à

L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la oicalité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $150.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la différence.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.

—Prêts d'argent—

406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3

A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200— 32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — **DOUGLAS 1755**

LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORE

M. Gorfinkel *E. G. Lallier*
J. Lauray *P. Lanson*

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
M. TANRON ——— Assistant-Caissier
F. L. WOLF ——— Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bleisinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES-FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER

Telephone Sutter: 2978 Consultations de 9 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1991
Résidence: 120 TREMONT AVENUE PHONE: PARK 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS

Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 662

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)

PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.

Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)

PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine exceliente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimancke, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue **Entre 5me et 6me Avenues**

PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.

Excepté dimanches et fêtes. **PHONE. KEARNY 576**

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 136 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30, de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 125; Resid. Sunset 2339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h, excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 n.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 218, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 194, Okland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 2 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornerie & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy

Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Prés.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 644 Pacific St.; L. E. Malrien, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, O. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plines et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter

VOS AFFAIRES

Que si vous avez recours à l'efficace publicité du

"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 222, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; R. Estarsian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Cassenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 5338; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Belligarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. **ARTICLE IV DES STATUTS:** Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 3424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américaine de langne française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LALMANACH HACHETTE

POUR 1918

est en vente à la Librai rie **A. PRADELS**

1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO

Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.60

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 16 FEVRIER 1918—SATURDAY, FEBRUARY 16, 1918. — No. 40

CHINE et JAPON

Une dépêche de Pékin nous a appris ces jours derniers que le président de l'immense république du Milieu est décidé à abandonner le pouvoir, se déclarant impuissant à gouverner. Le fait n'est pas pour surprendre. La Chine se trouve à l'heure actuelle dans un état chaotique extrême. On ne peut distinguer où réside le pouvoir dans ce pays. Le monde étant très occupé par la guerre n'a pas le loisir de beaucoup réfléchir sur les désordres de la Chine. Mais si on laisse cet état de choses se continuer, toutes les nations qui sont en relations avec la république céleste subiront des dommages politiques, financiers ou économiques. Sans compter que le bonheur et la prospérité du peuple chinois seront gravement compromis.

Cette situation préoccupe beaucoup les grandes puissances, notamment les Etats-Unis et le Japon. Ce dernier surtout, qui est en contact de frontières avec la Chine, pourrait avoir plus que les autres à souffrir de la répercussion des troubles perpétuels du grand pays voisin.

Les Japonais n'entendent pas, si cette situation se prolonge, rester de simples spectateurs. La presse nippone est à peu près unanime à réclamer une intervention.

M. Oishi Masami, personnalité remarquable du monde politique japonais, accordait récemment à notre excellent confrère l'"Information d'Extrême-Orient" une interview. Et il disait:

"Si on considère la situation de la Chine non au point de vue des intérêts du Japon mais de ceux du monde, de l'Extrême-Orient et de la Chine elle-même, cette situation rappelle un peu celle du Maroc. Parmi les pays qui ont des intérêts au Maroc, la France est au premier rang. Par conséquent c'est la France qui s'est chargée de maintenir l'ordre au Maroc, de pacifier ce pays, de le civiliser. D'après les résultats obtenus ce n'est pas seulement la France qui en a profité mais aussi toutes les autres puissances qui peuvent maintenant trafiquer tranquillement dans ce pays africain. De plus les Marocains sont beaucoup plus heureux depuis l'intervention française."

Sous une autre forme, très pittoresque d'ailleurs, un autre homme politique nippon a tenu un langage identique. "Les puissances occidentales, disait-il, veulent que la Chine soit forte et civilisée, mais leur fouet est trop long pour atteindre le ventre du cheval. Le Japon plus près manie mieux un fouet plus court. Si la situation de la Chine, grâce au Japon, s'améliore, ce ne sera pas seulement au profit du Japon et de l'Extrême-Orient, mais aussi au profit des intérêts économiques de toutes les puissances."

Nous pourrions faire d'autres citations. Bornons-nous à dire que le raisonnement est identique et que toutes les déclarations aboutissent aux mêmes conclusions.

Le Japon est pour l'intervention. Reste à savoir si cette intervention est vraiment nécessaire.

La vérité nous oblige à dire que les graves événements dont la Chine est le théâtre semblent donner raison aux partisans de l'intervention. Les Chinois paraissent ne pas pouvoir administrer leur pays eux-mêmes. La révolution est à l'état endémique, les caisses publiques sont vides; c'est le marasme et le découragement. Le chef de la nation se déclare impuissant à gouverner et annonce qu'il est décidé à jeter, comme on dit, le manche après la cognée.

Il faudra donc, puisque les Chinois se déclarent eux-mêmes incapables à rétablir la situation, qu'un pays puissant intervienne. Or, le Japon paraît tout indiqué. Sans doute, il ne doit pas s'occuper seul de la réorganisation de la Chine. Ses hommes politiques, d'ailleurs, sont les premiers à déclarer qu'ils seront très heureux d'accepter le concours des autres puissances. Tout ce qu'ils veulent, c'est que le Japon possède un droit de surveillance et de direction.

Etant donnée la situation spéciale du Japon par rapport à la Chine, cette demande apparaît assez légitime. Reste à savoir jusqu'où le Japon doit intervenir! C'est là une question à décider non seulement en pensant aux intérêts de la Chine et du Japon, mais en considérant aussi les intérêts du monde et la paix de l'Extrême-Orient.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

DESCRIPTION DU SECTEUR AMERICAIN.

Paris, 15 Fév.

Le commandant de Civrieux écrit dans le "Temps" au sujet du secteur américain:

"La région dans laquelle nos alliés, d'après les indications données, se sont établis pour leurs débuts est celle de la Woevre, dans la portion la plus impraticable en cette saison aux mouvements des troupes. C'est une plaine basse encadrée d'une part par les Hauts de Meuse et de l'autre par les coteaux mosellans, toute semée d'étangs et de bois marécageux.

"A l'ouest se profilent les crêtes forestières d'Apremont où se sont prolongés les durs combats d'Ailly et du Bois Brûlé.

"A l'est le bois Mortemare, souvent nommé, se relie par une succession ininterrompue de couverts, au bois Le Prêtre dans les taillis duquel tant d'héroïsme s'est déployé.

"Au centre, la plaine légèrement ondulée se creuse en cuvette dont les terres grasses et lourdes sont inabordables en dehors des semaines sèches de l'été. Des étangs irrégulièrement découpés déterminent des séries de défilés par lesquels s'allongent les routes et les chemins empierrés qui constituent au moins jusqu'en mai les seuls terrains propres à la circulation.

"En arrière et en soutien des premières lignes, parallèles sensiblement à la ronte de St-Mihiel à Pont-à-Mousson qu'elles enferment en grande partie, s'étale la forêt de la Reine aux nombreuses nappes d'eau dormante.

"Enfin l'horizon sud est barré par la falaise meusienne courant de Lérouville vers Toul et d'où des batteries à longue portée sur le jalonnement des forts de Lérouville et de Gironville commandent l'ensemble du secteur.

"Ce secteur est donc éminemment favorable à l'apprentissage de la guerre puisqu'aucune attaque sérieuse ne saurait y être pour le moment vraisemblablement attendue.

"Nos alliés pourront s'y instruire aux leçons de l'expérience, dans ces petites actions journalières qui sont la monnaie des plus grandes; ils pourront faire passer à cette rude école les contingents successifs et ainsi, dans les meilleures conditions, préparer leur vaste collaboration à l'œuvre commune."

M. ROOSEVELT VA MIEUX.

New York, 15 Fév.

L'état de M. Roosevelt s'est considérablement amélioré. On lui a remis hier un câblogramme de M. Poincaré disant: "Je fais des vœux pour votre prompt rétablissement."

De France il a reçu également de nombreux télégrammes, notamment de MM. Clemenceau, président du Conseil et ministre de la guerre, et Stephen Pichon, ministre des affaires étrangères.

ACCIDENT DANS UN CAMP AMERICAIN.

Camp Sheridan, Ala., 15 Fév.

Par suite d'un retour de flamme durant un tir au canon, le canonnier Thomas Hawthorne, 20 ans, de la batterie D, du 13e régiment d'artillerie de campagne, a été tué. Six de ses camarades et six chevaux ont été blessés.

LES ALLEMANDS MARCHERONT SUR PETROGRAD.

Londres, 15 Fév.

L'Allemagne semble décidée à reprendre les armes contre la Russie. Cette résolution a été prise, annonce-t-on, d'après des dépêches de source hollandaise, à une conférence tenue au Grand Quartier Général allemand, à laquelle assistaient l'empereur Guillaume, le chancelier von Hertling, le maréchal von Hindenburg, le général von Ludendorff, le ministre des affaires étrangères von Knehlmann, ets., etc.

L'intention des Allemands serait de marcher sur Petrograd afin de contraindre le gouvernement bolsheviki à signer la paix définitive.

INCENDIE A VIENNE.

Zurich, 15 Fév.

Lundi dernier le feu détruisit deux importants dépôts de vivres à la station de Vienne du chemin de fer oriental. Les dégâts sont d'autant plus sensibles en ce moment que la perte de ces provisions aggrave la crise élémentaire qui sévit dans tonte la monarchie dualiste.

CONTRE LES MAXIMALISTES.

Londres, 15 Fév.

Le "Bnnd" de Berne annonce que des négociations à Ekaterinoslov pour former une union entre toutes les républiques de la Russie sud-occidentale contre les Maximalistes ont heureusement abouti. Il a été également décidé de former une armée commune pour expulser les troupes maximalistes de la Russie du Sud.

LES MUTINERIES EN GRECE.

Athènes, 15 Fév.

Trois lieutenants et trois soldats qui avaient pris part aux mutineries militaires qui dans les premiers jours du mois courant éclatèrent à Lamia ont été condamnés à mort par un conseil de guerre. Un autre lieutenant a été condamné à un an de prison et à la dégradation militaire.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER EN AUTRICHE.

Zurich, 15 Fév.

Un train qui allait de Stanislaus à Lemberg, Galicie, prit feu samedi dernier entre Jezupol et Wodnike. Le train stoppa pendant qu'il traversait un pont sur le Dniester. Plusieurs passagers affolés se jetèrent dans la rivière et se noyèrent. D'antres périrent dans les flammes.

LORD READING A LA MAISON BLANCHE.

Washington, 15 Fév.

Lord Reading, le nouvel ambassadeur d'Angleterre aux Etats-Unis, a présenté hier ses lettres de créance au président Wilson.

L'EMPRUNT DE GUERRE ITALIEN.

Paris, 15 Fév.

Le correspondant de l'Agence Havas à Rome télégraphie que le montant des souscriptions au cinquième emprunt de guerre italien dépassait le 11 février 3,520,000,000 lire.

INCENDIE A LOS ANGELES.

Un incendie se déclara aujourd'hui dans les locanx de la Panama Oil Company de notre ville. Les pertes sont évaluées à $25,000.

UN FILS DE L'EX-PRESIDENT ROOSEVELT PROMU CAPITAINE.

Washington, 15 Fév.

M. Archibald B. Roosevelt, fils de l'ex-président des Etats-Unis, a été promn de second lieutenant au grade de capitaine d'infanterie dans l'armée nationale.

INCENDIE DANS UN COUVENT DE RELIGIEUSES A MONTREAL.

Montreal, 15 Fév.

Un incendie détruisit la nuit dernière un couvent de religieuses affecté aux blessés de la guerre et aux orphelins. Cinquante-deux enfants ont péri dans les flammes.

MORT D'UN AVIATEUR ANGLAIS AUX ETATS-UNIS.

Fort Worth, Tex., 15 Fév.

Le fameux danseur Vernon Castle, devenu capitaine dans le corps royal d'aviation d'Angleterre, a trouvé aujourd'hui la mort près d'ici dans un terrible accident d'aviation.

REVEIL D'UN VOLCAN.

San José, Costa-Rica, 15 Fév.

Le volcan Irazu, en sommeil depuis plus de deux siècles, est redevenn actif. La dernière éruption de ce volcan costaricain se produisit en 1723 à l'époque de la domination espagnole.

LE MARECHAL JOFFRE A L'ACADEMIE FRANÇAISE.

Paris, 15 Fév.

L'élection du maréchal Joffre à l'Académie Française a eu lieu hier. Le candidat au fauteuil du regretté Jules Claretie a été élu par 22 voix. Huit académiciens étaient absents. Un seul a voté en blanc.

LES MAXIMALISTES ET LES NEUTRES.

La Haye, 15 Fév.

Les puissances européennes neutres préparent une protestation par action commune contre l'acte du gouvernement bolsheviki répudiant tontes les dettes étrangères. L'Espagne a décidé de se joindre aux puissances protestataires.

Les Operations de Guerre

L'OFFENSIVE ALLEMANDE.—CE QUE DISENT LES EXPERTS MILITAIRES.—LES DIFFICULTES DE L'ALLEMAGNE.—LES DERNIERS COMMUNIQUES.

Le télégraphe nous informe que l'activité renaît sur le front occidental et que les Allemands sont sur le point de déclancher la grande offensive qu'ils préparent depuis des mois. Ce sera probablement la bataille la plus terrible de la guerre, mettant même celle de Verdun dans l'ombre. Mais comme à Verdun où les poilus ont tenu bon, les alliés ne laisseront briser en aucun endroit leurs lignes. Ils ne passeront pas! Il n'est pas possible de croire que les armées franco-britanniques, aujourd'hui invincibles, se laissent surprendre par la nouvelle ruée allemande. L'état-major allemand ne peut plus compter dans son jeu la surprise, ni l'insuffisance des armements des alliés. S'il se décide à frapper, c'est parce qu'il n'a plus le moyen d'attendre, et qu'il faut en finir: c'est une mauvaise condition pour engager une bataille que l'Allemagne n'a pas le droit de perdre. Car, si elle échoue, elle a perdu toute la guerre.

Mauvais moment aussi, pour lancer une offensive, que celui où l'Allemagne, pour la première fois depuis 1914, se trouve aux prises avec des difficultés intérieures sérieuses.

En France, les écrivains militaires sont d'avis que cette offensive ne pent être entreprise par les Boches avec de grandes chances de succès, car son organisation se heurterait à des difficultés techniques touchant principalement le transport d'un front à l'autre.

"Les hommes envoyés sur le front occidental y arrivent très lentement, à cause de la difficulté des transports, et en nombre réduit, parce qu'il y a beaucoup de déserteurs, écrit un officier supérieur dans l'"Echo de Paris".

"Le transport du matériel et des renforts s'exécute avec peine. Le rendement des chemins de fer a diminué, en effet, de plus de 30%. L'Allemagne possédait, en 1914, au moment de la déclaration de guerre, 4,000 locomotives et 622,000 wagons de marchandises. Elle n'a pu construire, depuis cette époque, que 95,000 wagons, pour remplacer surtout ceux qui ont été mis hors de service, avec un nombre insignifiant de locomotives. Le matériel de chemin de fer fait grandement défaut. Une locomotive qui, en temps ordinaire, peut tirer 40 wagons, n'en tire plus que 10 actuellement. Les voies ferrées, d'une longueur considérable, n'ont pu être réparées comme il faut. Aussi les accidents—cachés avec soin—sont-ils fréquents. Pour donner une idée exacte de la difficulté et de la lenteur des transports, signalons qu'au dernier moment de la dernière offensive russe, ordonnée par Kerensky, il a fallu trois semaines pour transporter seulement huit divisions allemandes envoyées de France en Russie. Aussi peut-on affirmer qu'il faut aujourd'hui à l'Allemagne un mois pour amener environ douze divisions du front oriental sur le front occidental.

"Ces opérations militaires ont une grave répercussion sur la vie intérieure de l'Empire, car elles obligent à suspendre tous les trafics, et des contrées sont privées de vivres, ce qui a provoqué de nombreuses émeutes dans plusieurs provinces au moment des transports que nous venons de mentionner."

L'Allemagne attaquera-t-elle sur le front occidental, même sans avoir rassemblé la masse de manœuvre nécessaire au succès? Les opinions sur ce point sont divisées. Ceux qui tiennent pour l'attaque sur le front occidental, imposée par les circonstances, jettent des regards soucieux du côté de la Suisse dont la neutralité leur paraît menacée. Mais il ne manque pas non plus d'observateurs qui prévoient une offensive boche en Macédoine. M. Lazare Weiler, par exemple, écrit dans l'"Homme Libre" que l'offensive germano-bulgare est une "certitude". On considère également une offensive contre Salonique comme probable.

Février ne s'écoulera peut-être pas tout entier sans que la menace boche, ici ou là, éclate avec fracas. En tout cas, l'activité qui se manifeste sur presque tout le front occidental, depuis quelques jours, annonce-t-elle le déclanchement prochain de la fameuse offensive allemande? Nous ne tarderons pas à le savoir.

On ne signale pas d'opérations importantes sur le front occidental.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi mentionne un coup de main anglais durant la nuit de jeudi à vendredi contre les tranchées allemandes près de Lens. Nos alliés ramenèrent quelques prisonniers.

Sur le front des Flandres occidentales, les Belges repoussèrent l'attaque d'une patrouille allemande.

Durant la journée de jeudi l'artillerie allemande a été très active dans le secteur de Queant.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi signale que les Français, durant la nuit de jeudi à vendredi, pénétrèrent dans les lignes allemandes au nord-est de Courcy, sur le front de l'Aisne, et ramenèrent un certain nombre de prisonniers.

Rien de nouveau sur le front italien.

Autour de la Guerre

LE SENAT DU MARYLAND CONTRE LA "PROHIBITION".

Annapolis, 15 Fév.

Le Sénat du Maryland a renvoyé aujourd'hui "sine die" une résolution tendant à approuver l'amendement fédéral favorable à la "prohibition" sur tout le territoire de l'Union.

NOUVEAUX DOCUMENTS DU "PETIT PARISIEN".

Paris, 15 Fév.

Le "Petit Parisien" publie de nouveaux documents au sujet des agissements de l'Allemagne en Russie.

Le premier est daté de Genève du 15 juin et adressé à Furstenberg à Stockholm, il est ainsi conçu: "Monsieur, je porte à votre connaissance avec prière de l'enregistrer, que sur la demande de Katz une somme de 82,000 francs sur le compte du syndicat a été remise pour éditer des brochures socialistes-maximalistes. Prière de faire connaître télégraphiquement au nom de Decker la réception des brochures, le uuméro de quittance ainsi que la date. Signé Krich Deutsche Bank."

D'autres documents sont les suivants: "A Monsieur Olberg. Le désir que vons exprimez, vous basant sur notre correspondance avec Maxime Gorki répond parfaitement aux intentions du parti. D'accord avec les personnes que vous connaissez, nous mettons à votre disposition par la maison Furstenberg la somme de 150,000 marks. Nous vous prions de renseigner le "Vorwaerts" de tout ce qu'écrit dans le sens du mouvement le journal de Gorki. Salut fraternel. Signé Scheldemann."

Voici un autre document: "Copenhague, 18 juin 1917. A M. Rouffer à Helsingfors; Monsieur, je vons informe par la présente que sur l'ordre du syndicat il est porté au compte de Lenine à Cronstadt 315,000 marks. Veuillez accuser réception, 98 Nilandsweg, à Copenhague, à Heensen et Cie. Avec respect. Signé: Svenson."

Encore nn autre document dn même: "Stockholm, 12 septembre 1917. A M. Fersen, à Cronstadt par Helsingfors. La commission est faite. Les passeports et la somme indiquée de 207,000 marks sur l'ordre de Lenine signalés dans votre lettre, sont remis aux personnes indiquées. Leur choix est approuvé par Son Excellence le ministre plénipotentiaire. Confirmez l'arrivée des personnes indiquées ainsi que la remise de leurs reçus. Avec respect: Svenson."

Une autre lettre encore: "Berlin, 14 juillet 1917. A M. Mor à Stockholm. Par l'intermédiaire de M. S. Rouchverger nous envoyons à vôtre adresse la somme de 180,000 marks. Sur cette somme l'ingénieur Steinberg remettra 140,000 marks à Lenine quand il ira en Finlande. Le reste de la somme demeurera à votre disposition pour l'organisation de la propagande contre l'Angleterre, et la France. Nous vous faisons savoir que les lettres de Malignac et de Sticklof que vous nous avez adressées, ont été reçues par nous et on délibérera à leur sujet. Avec respect. Signé: Parvus."

D'autres lettres concernent Trotsky: Lulea, 2 octobre 1917. A Monsieur Antonoff à Haparanda. Honoré camarade. La commission du camarade Trotsky est faite. Sur les comptes du syndicat et du ministère est prélevée la somme de 400,000 couronnes remise à la camarade Sonia. La camarade Sonia viendra vous voir et vous remettra avec cette lettre la somme sus indiquée. Salut fraternel: Y. Furstenberg."

Vient enfin le document suivant: "Ordre du 2 mars 1917. La Banque impériale à tous les représentants des banques allemandes en Russie. Par la présente nous vous faisons savoir que les demandes d'argent pour la propagande pacifiste en Russie vont être faites de ce pays par la Finlande. Ces demandes seront faites par les personnes suivantes: Lenine, Zinovief, Kamenef, Trotsky, Sonmenson, Koslovk, Kolontai, Sivers et Mercalm dont les comptes sont ouverts par uotre ordre No. 2754 dans les agences des établissements privés de crédit allemand en Suède, en Norvège et en Suisse. Toutes ces demandes doivent être confirmées par une des deux signatures Dirschau ou Molkenburg. Sur le vu de ces signatures autorisées, les demandes des propagandistes sus indiqués en Russie seront considérées comme régulières et exécutées immédiatement."

Il convient de noter qu'Olberg était correspondant du "Vorwaerts" et du "Novaia Jizn". L'avocat est probablement Kostren; le personnage de second plan au ministère dont on cite le compte est probablement au ministère des affaires étrangères.

UN TUNNEL SOUS LE BOSPHORE.

Amsterdam, 15 Fév.

Le parlement turc a approuvé le projet relatif à la construction d'un tunnel sous le Bosphore.

PENDAISON DE DEUX CRIMINELS.

Chicago, 15 Fév.

Edward Wheed et Harry Londum, condamnés à mort pour assassinat, ont été simultanément pendus ce matin à 9 h. 33 dans la cour de la prison du comté.

CHALUTIERS ANGLAIS COULES.

Londres, 15 Fév.

L'Amirauté a annoncé ce soir qu'un chalutier et sept "drifters" anglais ont été coulés la nuit dernière dans le canal de Douvres par une flottille de raiders allemands.

EXPLOSION A BORD D'UN CUIRASSE AMERICAIN.

D'un Port de l'Atlautique, 15 Fév.

Une explosion s'est produite aujourd'hui à bord du cuirassé "Utah". On compte un tué et plusieurs blessés.

LES ANGLAIS EN PALESTINE.

Loudres, 15 Fév.

Les forces anglaises opérant en Palestine ont fait hier une avance de deux milles sur un front de dix milles au nord-ouest de Jerusalem.

LA CONDAMNATION A MORT DE BOLO PACHA.

Paris, 15 Fév.

C'est à l'unanimité que Bolo pacha a été condamné à mort. C'est avec un calme apparent que le condamné a écouté la lecture de la sentence faite par le colonel Voyer, président du Conseil de guerre. Le public de la salle d'audience ne se livra à aucune manifestation. Par contre la foule qui attendait au dehors de l'édifice le prononcé du jugement applaudit frénétiquement quand lui parvint la nouvelle de la condamnation à mort du traître.

Le jugement du 3e Conseil de guerre est unanimement approuvé. La culpabilité de Bolo a été nettement établie par les débats. Ainsi que nous l'avons annoncé hier, Me Salles, défenseur de Bolo, a fait signer à l'accusé un pourvoi devant la Cour de Cassation. On s'accorde cependant à dire qu'il ne s'est produit aucune irrégularité au cours du procès. On sait que la Cour de Cassation n'a qu'à juger les vices de forme qui peuvent avoir été relevés par la défense.

Si le jugement n'est pas cassé, l'exécution devra avoir lieu dans les soixante jours qui suivent la condamnation, à moins que Bolo ne soit gracié par le Président de la République, ce qui n'est pas probable. En cas de cassation du jugement, l'affaire reviendra devant un second conseil de guerre.

Ponr Darius Porchère, poursuivi en même temps que Bolo, les membres dn Conseil de guerre se divisèrent. Tont d'abord quatre se prononcèrent pour l'acquittement coutre trois décidés à condamner. La discussion se termina par un compromis et on ne retint contre Porchère que la charge visant "le commerce avec l'ennemi", qui comporte une peine relativement légère. C'est ainsi que l'employé de Bolo s'en tira avec trois ans de prison.

Paris, 15 Fév.

Le Commandeur Re Riccardi, qui a été arrêté en Italie pour complicité avec Bolo et Caillaux, était parvenu à faire croire ici qu'il était le fils naturel du feu roi Humbert. Aussi quand récemment il fut question de son arrestation éventuelle, nombrenx ici étaient prétendues relations avec la famille royale, on éviterait un scandale. Comme on sait, il n'en a pas été ainsi et Re Riccardi est maintenant sous les verrous en Italie.

:o:

Dans les manufactures de matelas aux Etats-Unis, on se sert beaucoup dn kapok ou produit de l'arbre soie. Le nouveau type de matelas est divisé en 8 parties, ce qui permet de le manier beaucoup plus facilement. D'après un des principaux fabricants, cette nouvelle forme de matelas sera d'un usage général.

La frappe de monnaie dans les différentes usines monétaires des Etats-Unis a été plus forte cette année qn'à toute autre époque de l'histoire. On a frappé 406,000,000 de pièces de monnaie pour une valeur de $25,000,000 pendant 1917, ou 3 fois antant qne l'année précédente. On a frappé 213,500,000 pièces de 1 cent; 7,000,000 de pièces de 5 cents en nickel. Par l'alliage, on a bénéficié de $10,478,000.

:o:

Rappelez-vous le temps où c'était pour vons un plaisir d'être à table et vous trouverez que cela était dû, non seulement à la qualité et à la saveur des aliments, mais surtout parce que vous aviez une bonne mastication et une bonne digestion.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

ARRESTATION D'UN BOCHE.

Un sujet allemand du uom d'Alfred A. Prien, qui loge au No. 2336 Broadway, fut surpris l'autre jour en train d'examiner les cartes de la Compagnie Southern Pacific donnant le réseau des tuyaux qui forment la canalisation du pétrole qui de la régiou des puits est amené souterrainement dans les grands réservoirs des différentes compagnies pétrolières. Comme il prenait des notes, il éveilla les soupçons de ceux qui le voyaient agir. Immédiatement, on téléphona à la police, et des agents fédéraux arrivèrent qui mirent notre Boche en état d'arrestation.

DANS LE MONDE POLITIQUE.

Une dépêche de Sacramento annonce qu'à une réunion qui a eû lieu vendredi soir au Club des "Elks" de cette ville, le gouverneur William D. Stephens a déclaré qu'il sera candidat aux prochaines élections au poste qu'il occupe en ce moment.

DANS NOS CHANTIERS NAVALS CALIFORNIENS.

Le contre-torpilleur "Taylor" a été lancé avec succès vendredi à Mare Island. Ce petit navire avait été mis en chantier il y a seulement quatre mois. On considère que la rapidité avec laquelle a été construit ce contre-torpilleur constitue un véritable record.

VIANDE DE BISON.

Neuf bisons mâles, pensionnaires de la section zoologique du Golden Gate Park, seront sacrifiés, à raison d'un par semaine. Ainsi en ont décidé les commissaires du Parc, qui veulent utiliser la viande de bison pour alimenter les ours et autres carnivores entretenus par cette institution. Ces messieurs ont pensé qu'à une époque où les pauvres gens, à cause de la cherté de la vie, sont obligés de se priver de beefsteak, il n'était pas convenable d'alimenter avec de la bonne viande de bœuf des ours et autres animaux captifs qui se prélassent dans notre beau parc.

SAN FRANCISCO A FOURNI UN MINISTRE BOLSHEVIKI.

M. Cyprien Shanowsky, ancien attaché au Consulat de Russie de notre ville, raconte que parmi les ministres maximalistes actuels se trouve un nommé Mirsky, ancien journalier, qui, il y a trois ans à peine, résidait à San Francisco. Mirsky, d'après M. Shanowsky, quitta San Francisco au mois d'août dernier pour se rendre en Russie, où, à peine débarqué, il fut bombardé ministre.

LES RECETTES DE LA ROUTE DE TWIN PEAKS.

La nouvelle ligne de tramways qui passe sous le tunnel de Twin Peaks donne les meilleurs résultats. Durant la première semaine la recette globale a été de $1,835.30, ce qui fait une recette moyenne de $262.20 par jour.

INCENDIE.

Le pavillon à l'Université Stanford connu sous le nom de "German House" qui était le rendez-vous des professeurs d'allemand de la grande institution, a été détruit l'autre jour par un incendie.

UN NIPPON PHARMACIEN AMBULANT.

Le Japonais Frank Menura s'était promu pharmacien ambulant. Muni de sa pacotille il pérégrinait à travers les rues et débitait sa marchandise soit sur la voie publique, soit à domicile. Son manège finit par être découvert, et comme il faut pour vendre des produits pharmaceutiques au détail être muni du diplôme exigé par la loi, la police le mit hier en état d'arrestation.

YVETTE GUILBEET A SAN FRANCISCO.

Selby Oppenheimer, le grand impresario local, nous informe qne nous aurons, la semaine prochaine, le plaisir d'entendre encore une fois la célèbre divette Yvette Guilbert.

L'inimitable artiste paraîtra, pour la dernière fois, sur la scène du Scottish Rite Auditorinm, le samedi 23 Février courant.

Au programme: "L'Esprit de la France — Hommes et femmes d'autrefois et d'aujourd'hui."

Le mardi suivant, 3 h. 30, toujonrs au même endroit, Yvette fera une conférence sur le sujet suivant: "De l'art d'interpréter les chants."

DEUIL.

Nous apprenons la mort, survenue en notre ville jendi dernier, de M. Pierre Carasco, un brave homme originaire des Basses-Pyrénées. Le défunt était âgé de 50 ans.

Les funérailles ont lieu dans l'après-midi d'aujourd'hui.

Aux personnes que ce deuil plonge dans l'affliction, le Franco-Californien se fait uu devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

FRANCE-AMERIQUE.

La dernière livraisou de "France-Amérique" contient une revue des travaux accomplis par M. Gabriel Hanotaux et ses compagnons qui, depuis 1919, u'ont cessé de travailler au développement des relations plus cordiales entre les pays d'Amérique et en France.

M. Hanotaux écrit:

"Il reste, sur le continent américain, assez de semences françaises pour que nous puissions espérer encore d'abondantes moissons.

"On l'a bien vu, du reste, dans cette guerre, lorsque le Canada, sans hésitation, répondit à l'appel dn gouvernement britannique. Certes, il s'agissait de combattre pour l'Angleterre; mais c'était sur la terre de France, auprès de ces soldats français dont le type le plus admirable est fixé, dans la mémoire du peuple canadien, par la figure légendaire de Montcalm, le digne adversaire de Washington et de Wolf.

"La France reste fidèle à elle-même et à ses méthodes du passé: elle risque toujours sa vie pour la défense des nobles causes. Atlantique et méditerranéenne à la fois, elle relie les deux mondes: l'Occident et l'Orient; puissance d'équilibre, située au carrefour des routes européennes, elle a lutté, au cours de sa longue histoire, contre toutes les hégémonies et contre toutes les barbaries qu'elles vinssent du Midi ou qu'elles vinssent du Nord.

"Ce peuple vaillant, brave et désintéressé sème sans s'inquiéter de la récolte de gratitude; elle lui viendra par surcroît. A l'Amérique, nous ne demandons qu'une seule chose en retour: c'est qu'elle nous accorde, avec une fraternelle largesse, l'amitié, la confiance et la f..."

Le Comité central France-Amérique se propose notamment:

1° De faire mieux connaître en Amérique, par des publications en langues diverses, la France sous tous ses aspects: son enseignement, ses sciences et ses arts,—sa terre, ses villes et ses sites,—ses hommes, sa vie sociale et ses industries.

2° D'organiser à Paris une "Maison américaine", destinée à accueillir et à renseigner.

3° De rappeler par des manifestations mémorables, comme naguère pour Champlain, ce que la France a fait en Amérique.

Pour mener à bien d'aussi vastes projets, le comité France-Amérique a besoin du concours actif de ses amis, Français et Américains du Nord et du Sud. "Grâce à l'appui constant que nous avons reçn d'eux, lisons-nous, notre œuvre est vivante et forte, et nous avons conscience d'avoir efficacement contribué à un rapprochement entre la France et les nations américaines, conforme aux affinités de race et d'idéal et également utile de part et d'autre. Notre Comité demande donc à tous ceux qui, au Nouveau Monde et dans notre pays, s'intéressent à son effort, plus que jamais opportun, de lui assurer largement les concours nécessaires à son activité, car ses seules ressources sont les contributions volontaires de ses adhérents. Il a confiance que son appel sera entendn et que la généreuse collaboration de ses amis lui permettra d'aborder les grandes tâches qu'il a l'ambition et qu'il se sent la force de réaliser."

:o:



Notes d'un Californien

Le Comité de la célébration du bicentenaire de la fondation de la Nouvelle-Orléans a adopté un drapeau qui, de ce jour, devient l'emblème officiel de la ville.

Sur le milieu du drapeau—aux trois couleurs nationales françaises — reposent trois fleurs de lis... un souvenir affectueux accordé, sans doute, par les descendants de Bienville à cette France illustrée jadis par un grand roi dont l'oriflamme, parsemée de fleurs de lis, flotta pendant de longues années sur les bords du Mississippi.

Le geste est élégant. Les Louisianais ne pouvaient agir de façon plus délicate. Ils ont voulu, en unissant un passé glorieux aux temps modernes, honorer la France d'autrefois et celle d'aujourd'hui sans déplaire à personne.

Mais ils n'y ont point réussi, semble-t-il. Du moins ils ne sont pas parvenus à contenter tout le monde, si nous en jugeons par le communiqué qu'un bolsheviki dans le genre de notre Léon L. Bey a adressé à la presse de La Nouvelle-Orléans, dans lequel nous lisons:

"Une fleur de lis est déplacée dans un drapeau qui va flotter sur une ville si démocratique, si progressive. Ce drapeau n'est rien moins que le drapeau français actuel auquel on a ajouté l'emblème des Bourbons.

"Que pensera la République française de cette innovation?"

Ce que pensera la République Française? Mais tout simplement que vous êtes un imbécile comme le directeur de l'"Echo de l'Ouest"....

O'Pingui.

La REPUBLIQUE FINLANDAISE

L'EUROPE COMPTE UNE REPUBLIQUE DE PLUS.—LE NOUVEL ETAT RECONNU PAR LA FRANCE.

Notre correspondant parisien nous écrit, à la date du 25 janvier:

L'Europe compte une république de plus. Au cours du mois dernier, le gouvernement d'Helsingfors soumettait au Sénat un projet de Constitution tendant à faire de la Finlande une république indépendante, et le Sénat s'empressait, peu de jours après, de voter à l'unanimité ce projet de loi. En même temps, le gouvernement informait de ces faits le gouvernement de la République française par la voie d'un message, dont nous avons plaisir à relever le passage suivant: "Se fondant sur les généreuses déclarations du gouvernement français, y lisait-on, sur le droit des petits peuples à la souveraineté nationale, le Sénat finlandais demande respectueusement au gouvernement de la République française qu'il veuille bien reconnaître la République finlandaise et autoriser l'envoi à Paris d'une délégation." A l'heure où ce message parvenait à Paris, les rapports de la Finlande avec les Etats voisins, y compris la Russie, étaient encore médiocrement assurés.

Le gouvernement français s'empressa néanmoins de reconnaître, en droit comme en fait, l'indépendance de la République finlandaise. Ce geste a été vivement apprécié à Hensingfors. Il répondait trop aux sentiments unanimes de l'opinion française pour que le gouvernement hésitât un instant à prendre cette heureuse décision. Dans les mauvais jours de son histoire, la Finlande a trouvé chez nous d'ardentes sympathies.

Pierre-le-Grand était parvenu à détacher de la Suède une partie de son territoire, mais sa fille, la czarine Elisabeth, lui avait promis son indépendance. Catherine II en avait fait autant. Alexandre Ier, au contraire, avait profité, en 1809, de la guerre soutenue par Napoléon Ier contre Gustave IV pour achever d'enlever tout le territoire finlandais à la Suède. Mais la Finlande resta suédoise par le cœur, par ses mœurs et par ses lois qui sont une traduction des lois suédoises en langue finnoise. A travers les âges, la Finlande, depuis lors, a combattu pour reconquérir son indépendance ,ou du moins l'autonomie qui lui avait été solennellement promise. La justice immanente reprend aujourd'hui ses droits. Ce n'est pas parce qu'une nation est petite qu'elle peut être privée de vivre sa vie propre et dépouillée de sa souveraineté. Dans ce mouvement de générosité que la guerre actuelle éveille dans tous les cœurs élevés, la Suède, elle aussi, a reconnu l'indépendance de la Finlande. Un courant d'opinion était devenu si impérieux dans tout le pays qu'il se serait manifesté avec éclat très certainement à la prochaine rentrée des Chambres si le gouvernement n'avait pris la décision que le public réclamait avec tant d'insistance.

A son tour, le Danemark a reconnu l'indépendance de la Finlande. Le roi Christian a reçu la délégation venue à Copenhague pour demander cette reconnaissance. La réponse a été telle que les délégués ne doutaient plus, au sortir de l'audience, de l'adhésion de son gouvernement. Avons-nous besoin de dire que l'Angleterre s'était immédiatement montrée favorable à l'idée d'un Etat finlandais libre et indépendant? Quant au gouvernement de fait de Petrograd, il se déclare également disposé à reconnaître la nouvelle république, pendant que l'Allemagne a répondu par l'organe de son chancelier à la délégation venue à Berlin que la Finlande devrait préalablement s'entendre avec les maximalistes russes. En attendant cette entente, une nouvelle république vient de naître. Nous lui adressons nos félicitations et nos vœux. Elle est faible et petite. Mais elle vit, et elle atteste ainsi qu'un ordre nouveau commence à régner dans le monde.

LES FINANCES AUTRICHIENNES

LA LAMENTABLE SITUATION DE L'EMPIRE AUSTRO-HONGROIS. LA DEBACLE EN PERSPECTIVE SI LA GUERRE SE PROLONGE.

Le point le plus vulnérable de l'Autriche-Hongrie est sans contredit sa situation financière d'une gravité extrême et qui aboutira à la ruine irréparable de la monarchie si la guerre devait durer encore une année. Le président du conseil des ministres hongrois, Dr. Weckerlé, a déclaré dans une séance publique du Parlement magyar que la circulation des billets de la Banque impériale s'élève à 15 milliards et demi de couronnes. Telle était la situation en septembre. Aujourd'hui, il faut compter sur une circulation d'environ 17 milliards.

Quelle est la couverture métallique de cette énorme émission? 350 à 400 millions, pas plus. Ces chiffres permettent de mesurer l'abîme financier qui s'ouvre devant la monarchie. Il n'est donc pas surprenant que la couronne soit aujourd'hui cotée à l'étranger à 38; ce cours est encore supérieur à sa valeur effective et par conséquent est destiné à fléchir toujours davantage. En réalité, la couronne est encore plus dépréciée à l'intérieur de l'empire, où on l'appelle "papier de la dysenterie". On voit que les Viennois, malgré la gravité de la situation, n'ont pas perdu leur bonne humeur. Ils ont trouvé le mot juste pour peindre une situation tout à fait anormale et sans issue. Comme il arrive dans toutes les grandes crises financières en Autriche, hommes d'Etat et simples bourgeois se creusent la cervelle pour trouver des solutions acceptables. Le pis est que si la guerre devait continuer jusqu'à l'automne prochain, l'Autriche se trouverait absolument ruinée, non seulement en tant qu'Etat, mais comme nation: ou bien l'Etat devra faire faillite avec toutes les conséquences qui s'ensuivent, ou bien toute la fortune de la nation devra passer à l'Etat, sous forme plus ou moins déguisée et dans un délai plus ou moins long, pour lui permettre de faire face à ses engagements.

—ooo—

Dans les milieux officiels, on étudie un projet assez étrange. Partant du principe que pour commencer sa vie économique l'Autriche a absolument besoin de placer à l'étranger un grand emprunt de 15 à 30 milliards de couronnes, on examine les conditions à offrir pour obtenir cette avance. Ce n'est certes pas en Allemagne que la monarchie trouvera tant d'argent; elle devra forcément s'adresser à l'Entente. On comprend très bien à Vienne qu'on ne pourra obtenir de l'Entente ce secours sans sacrifier l'indépendance du pays. On accepterait volontiers dès demain les conditions que l'Entente imposerait pour sortir de l'affreuse impasse dans laquelle l'Autriche se trouve actuellement. On comprend parfaitement dans les milieux officiels qu'il faut donner aussi des garanties matérielles, et on se propose d'obliger les bourgeois à verser un dixième de leur fortune. L'Etat émettrait des lettres de gage hypothécaire privilégiées sur toute la fortune immobilière de la nation pour les donner en nantissement aux Etats qui consentiraient à prêter la forte somme.

Ce projet est sérieusement étudié à Vienne. Or, ce fait démontre clairement l'extrême gravité de la situation de l'Autriche-Hongrie.

L'empire des Habsbourg ne tarderait pas un seul mois à traiter avec l'Entente s'il était libre de le faire. Mais l'empire est entouré de tous les côtés, sauf du côté de la Suisse, par les troupes allemandes. Depuis quelques semaines, l'armée autrichienne refoulée à la limite extrême du Carso, est séparée du reste de l'empire par un rideau de troupes allemandes. En outre, 800,000 recrues allemandes font actuellement leur instruction en Hongrie. Elles pourraient marcher demain contre les villes autrichiennes si jamais le gouvernement de l'empire cherchait à se détacher de son allié.

—:o:—

Avenir manqué.

En correctionnelle, on juge un récidiviste qui a reçu une certaine éducation.

—Quand je pense, soupire-t-il avec amertume, que le plus grand désir de mes parents était de me voir entrer au barreau...

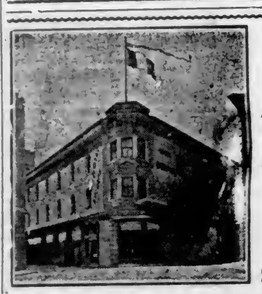
Le président narquois:

—Jusqu'ici, vous n'avez réussi qu'à vous faire mettre en cage.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1892

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Diner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

ST DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
I. Orogoen et J. Dasberats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs. Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

LES EFFECTIFS BRITANNIQUES

CE QU'EST L'ARMEE ANGLAISE A LA VEILLE DE LA GRANDE OFFENSIVE PROJETEE.—PLUS DE SEPT MILLIONS ET DEMI D'HOMMES SOUS LES DRAPEAUX.

Dans un long exposé qu'il a fait dernièrement à la Chambre des communes, sur la question des effectifs et des mesures envisagées pour leur maintien, à la suite des entretiens qui ont eu lieu à ce sujet entre le gouvernement et les syndicats ouvriers, sir Auckland Geddas a dit:

"La question des effectifs pour l'armée n'est pas, pour le moment, le problème le plus grave que nous ayons à envisager, mais nous devons rechercher les mesures à prendre pour le moment où le problème deviendra des plus graves, moment que je crois ne devoir pas être très éloigné.

"J'ai vu des déclarations tendant à faire croire que le recrutement ne donne plus rien et qu'en conséquence les armées sur le front fondent faute de recrues.

"Les faits démentent de telles déclarations. Les armées britanniques en campagne étaient plus fortes en décembre 1916 qu'elles ne l'étaient en décembre 1915, et plus fortes encore en décembre 1917 que ce n'était le cas en décembre 1916.

"Les forces combattantes de la Grande-Bretagne prennent chaque jour une importance plus grande pour l'Alliance. La Russie ne se bat plus depuis longtemps pour la liberté. La France ne peut indéfiniment porter tout le poids du fardeau de la guerre. L'Amérique n'est pas encore en campagne, et des mois s'écouleront avant qu'elle puisse aller de l'avant.

"L'Italie a souffert une grave infortune. Tout dépend donc de la Grande-Bretagne et de l'habileté avec laquelle elle réglera cette question des effectifs dans les mois qui vont suivre.

"Il est parfaitement clair que nous devons nous préparer à jouer un rôle plus important sur le champ de bataille jusqu'à ce que l'Amérique soit prête, et cela veut dire: des hommes, et encore plus d'hommes pour l'armée!

"Le gouvernement étudie dans tous ses détails la force, le caractère et la composition de nos effectifs, de ceux de nos alliés et de nos ennemis en rapport avec la situation survenue sur le front oriental, et les résultats de cet examen sont satisfaisants.

"Tout en excluant entièrement la Russie et la Roumanie, nous et nos alliés possédons une supériorité marquée sur les armées des puissances centrales. Les chiffres cependant ne peuvent constituer une indication exacte de la valeur des unités de combat.

"Graâce a son système de commandement unifié et à sa situation centrale que desservent de très bonnes communications sur voies ferrées, l'ennemi possède sans contredit une supériorité sur les alliés, mais l'ennemi ne possède pas cet avantage de stabilité, de solidarité de l'opinion publique dont jouissent les alliés.

—:o:—

"La lassitude de la guerre est certainement très grande en Autriche; elle se fait sûrement plus sentir en Allemagne qu'en Angleterre, et la Turquie est absolument excédée par la guerre.

"D'un autre côté, l'opinion publique a beaucoup moins de force dans les pays ennemis que dans les pays alliés, qui sont plus démocratiques.

"En ce qui concerne la composition des forces adverses, l'Allemagne a envoyé les jeunes gens de dix-huit ans dans les tranchées du front russe, tandis que la limite d'âge en Angleterre est de dix-neuf ans pour les services au delà des mers et de vingt ans en France pour le service en campagne.

"En Amérique, cette limite d'âge est de vingt et un ans; et non seulement nos ennemis emploient des hommes plus jeunes, mais en Autriche, la limite maximum a été élvée à cinquante-cinq ans."

Sir Auckland Geddes estime que les puissances centrales ont été à même de retirer 38 divisions du front russe pour les envoyer sur le fropt occidental. De plus, le front russe demeure comme une réserve d'où les contingents sont tirés pour combler les pertes du front occidental.

"Nous estimons, poursuit sir Auckland Geddes, qu'il n'y aura pas moins de 950,000 hommes qui deviendront disponibles de ce fait. Nous devons également prévoir que des divisions austro-hongroises, constituées en majorité de Hongrois ou d'Allemands, soient transférées en Italie ou sur les fronts orientaux.

"Tous ces facteurs étant pris en considération, le retrait de la Russie ajoute aux forces ennemies du front ouest, y compris le front italien, peut-être jusqu'à 1,600,000 soldats, sans compter les réserves qui, autrement, auraient été nécessaires sur le front russe.

"Malgré la défection de la Russie, l'issue de la guerre ne fait aucun doute. Les ressources des alliés et de l'Amérique, actuellement sous les armes ou en réserves dans la vie civile, suffisent à assurer la victoire. Rien autre qu'une catastrophe psychologique dans un pays allié ou le nôtre, comme celle qui est arrivée en Russie, ne peut sauver les puissances centrales.

"Il n'est évidemment pas permis de dire d'une façon précise le chiffre des armées britanniques et alliées en campagne ou en réserves; néanmoins, je puis vous assurer que quant au nombre et au moral, ces troupes sont à même de faire face au moins à égalité aux troupes ennemies qui leur sont aujourd'hui opposées.

—:o:—

"Depuis le début de la guerre jusqu'à l'heure actuelle, l'expansion de nos forces armées continue; de 150,000 hommes en août 1914, notre marine est passée à 400,000 hommes en octobre 1917.

"L'armée britannique dépasse aujourd'hui quatre millions d'hommes.

"En tenant compte des pertes, nous pouvons dire que l'effort de la nation britannique ne s'élève pas à moins de sept millions et demi d'hommes.

"Dans ces chiffres, on ne tient aucun compte du personnel des manufactures de matériel de guerre, des navires marchands et de l'aéronautique, ni de celui employé à la production des vivres, des minerais de fer et des approvisionnements de toute nature que nous avons fournis aux alliés.

"En outre, on n'a pas tenu compte de cette grande phalange d'hommes courageux: les officiers et marins de la marine marchande.

"C'est là un effort dont la nation britannique peut être fière, à juste titre.

"Il est nécessaire de procéder immédiatement dans notre pays à la levée de 420,000 à 450,000 hommes de ceux actuellement dans la vie civile. Ces chiffres doivent être considérés absolument comme un minimum, et il se pourrait fort bien que les exigences de la situation militaire nécessitassent en 1918 le rappel d'un nombre encore plus grand d'hommes employés dans l'industrie.

"Toutefois, nous rendrons en même temps à la vie civile un grand nombre de soldats, de telle sorte que la réduction de notre force industrielle sera beaucoup moins élevée que le nombre total des hommes retirés de l'industrie."

Sir A. Geddes a annoncé qu'il n'est nullement question d'abaisser le minimum ou d'augmenter le maximum de l'âge militaire, ni d'introduire le service militaire obligatoire en Irelande.

Sir A. Geddes a annoncé le dépôt d'un bill tendant à assurer autant que possible l'égalité des sacrifices. Ce bill abolira les deux mois d'exemption supplémentaires dont jouissent à présent certains hommes dont les occupations sont dites "occupations certifiées".

Le second article du bill permettra au gouvernement de retirer, par ordre administratif, tous les certificats d'exemption conférés pour des motifs d'occupation spéciale.

Sir A. Geddes a ajouté qu'i est certain de développer les services des étrangers, des neutres et des alliés dans les travaux intéressant la défense nationale.

ENFIN! SOULAGE!

"J'ai longtemps souffert des reins et, voilà trois mois, je dus m'aliter; car il m'était impossible de rester debout", écrit C. F. Reynolds, 412, Herrick St., Elmira, N. Y.; "mais sur la recommandation d'un ami, je pris des Foley's Kidney Pills, et en peu de jours je pouvais quitter mon lit." Foley's Kidney Pills, fortifient les reins et la vessie.

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénérieuses—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si auxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaiser de communiquer aux personnes veuent nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes qui nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés





Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Geary 2957
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeuf, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai toue les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3627
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 1/2 le soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes Classes le jou

PHONE: PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 29th Street OAKLAND

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4308

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1600, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8980
St. Germain
RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
60-64 ELLIS STREET

J. MEROES G. MAILHEBUAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4966

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, au de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

JABOTS
Par
Crowley

Roos Bros
INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES
PAR LES
METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang
Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
166 GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6658

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 640
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
238, rue Stockton Phone: Douglas 4080

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Medecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5262
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—1119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7719

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
691, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 819 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC...
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 5 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 316.—Phone Garfield 1362
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3080
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecins de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 511-512, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1380

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 h à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3080
Résidence Phone: Douglas 1986

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 895, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 h à 8
Phones Office, Douglas 891; Res. Pacific 8866

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 8 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 664.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

— 103 —

TROISIEME PARTIE

I

Le point noir.

Elle portait le timbre de Lamballe.

Voici ce qu'elle contenait:

"Citoyen docteur,

"Les patriotes de Lamballe ont appris avec étonnement que l'acheteur des biens des m. b. d'aristocrates justement condamnés par le tribunal révolutionnaire, c'est toi.

"D'abord on ne voulait pas le croire.

"Il fallut se rendre à l'évidence.

"Sans me demander où tu as pu trouver les fonds nécessaires pour te payer des châteaux, des métairies et des bois aussi importants, je ne peux pas m'empêcher de penser que si la Révolution ne cause que la ruine de ses braves soutiens et ne leur vaut que des coups dont ils restent parfois estropiés et infirmes pour la vie, il se trouve toujours des gens habiles pour s'emparer des marrons que les dupes leur ont tirés du feu.

"La nouvelle de ton acquisition a produit un mauvais effet dans le pays, comptes-y!

"Les sans-culottes ne peuvent pas la digérer.

"Te voilà riche autant que trois ou quatre cidevant et tu dois t'attendre à des plaintes qui te causeront des ennuis et à une réception désagréable si tu ne fais pas participer les b. b. de Lamballe à cette grosse fortune qui n'était pas plus mal placée entre les mains des ci-devant défunts qu'entre les tiennes.

"Qu'est-ce que le peuple a gagné au change?

"On se le demande.

"Salut et fraternité."

Point de signature.

Mais le docteur ne s'y trompait pas.

Cette lettre qui s'inspirait du style de feu le père Duchesne ne pouvait avoir été écrite que par un de ses lecteurs.

Or, le plus connu et presque le seul des habitants de Lamballe qui fût abonné à cette détestable feuille, disparue depuis que son rédacteur avait "éternué dans le son", c'était Leïdoux, le mercier, capitaine des gardes nationaux.

L'allusion à sa blessure, près du Gros-Chêne, ne laissait d'ailleurs aucun doute au docteur.

En somme, quel que fût son auteur et si méprisable que puisse paraître une lettre anonyme, il dut se dire qu'elle reflétait à peu près exactement l'opinion générale.

Enfin, il devait avoir une dernière surprise, sans parler des révélations malveillantes de Sicard devant les deux grandes artistes auxquelles il avait offert son balcon pour assister au spectacle de la terrible tragédie qui passionnait Paris.

La voix qui avait crié le braver lui-même: "Bravo, Danton!" devait être celle de l'homme dont il redoutait le retour.

Il l'avait reconnue!

Si, dans le premier moment, il s'était dit qu'il se trompait, en y réfléchissant il se répétait avec insistance:

—Oui, c'est lui!

Il la connaissait depuis longtemps, cette voix; il l'avait entendue assez souvent à la Guyonnière, quand il chassait avec le jeune homme et que Jean excitait ses chiens courants à la poursuite d'un lièvre ou d'un renard, parfois d'un loup, car ils ne manquaient pas dans les landes voisines.

C'était bien elle qui avait crié: —Bravo, Danton! comme elle criait, éclatante au milieu des bois ou de la plaine:—Taïaut! Taïaut!

Il vivait donc!

Son instinct ne le trompait pas quand il se disait qu'il n'avait pas péri sur les rochers de Saint-Cast, que c'était une ruse de braconnier qui veut défendre sa peau, un mensonge adroitement propagé par ce redoutable adversaire.

D'ailleurs, si dans son trouble il n'avait pas fait attention à d'autres circonstances au moment où elles s'étaient produites, elles lui revenaient à l'esprit maintenant qu'il se retrouvait seul, qu'il n'était plus distrait par la présence de Lydie Manon et de Lange, et que Sicard ne l'occupait pas avec ses confidences, innocentes en apparence, perfides en réalité, et qui n'avaient qu'un but, lui aliéner la sympathie des deux actrices et satisfaire de mortelles rancunes.

Il se souvenait aussi des deux jeunes gens qu'il avait aperçus, fendant la foule, pour arriver aussitôt que les condamnés au pied de l'échafaud.

Il n'avait pas vu leurs visages, mais l'un d'eux devait être ce Pierre Lasson avec lequel il s'était rencontré quelques instants plus tôt, tandis que l'autre, le plus grand et le plus robuste, c'était Jean de Trémazan lui-même.

Plus il y songeait, plus cette conviction s'enfonçait dans son esprit.

Il passa l'après-midi dans un état d'agitation extrême.

Pour la première fois, depuis la révélation de la ruine de son père, le vieux Nollan, lors de son voyage à Lamballe et sa résolution de combler les brèches de cette fortune écroulée, par tous les moyens possibles, si criminels et si odieux qu'ils fussent, il se sentait hésitant, tourmenté, soucieux et redoutant l'avenir.

Et cependant qu'avait-il à craindre?

La loi n'était-elle pas pour lui?

Si on l'attaquait, ne pouvait-il pas se défendre?

N'aurait-il pas contre ses adversaires la supériorité de toutes les ressources de la fortune?

Mal acquise? Soit. Que d'autres en possédaient dont l'origine n'était pas plus pure!

Il se raidit dans son orgueil.

Il essaya de se persuader qu'il pouvait braver ses ennemis, s'il en surgissait devant lui.

Il s'efforça de se distraire et d'oublier cette matinée où, après tout, il n'avait entrevu que de vagues visions et subi des attaques qu'il pouvait mépriser.

Et pour se distraire, tout entier à ses souvenirs de la nuit, fasciné encore par la pensée de cette Rosalie dont il ne pouvait écarter l'image, il retourna chez la Laurette pour parler d'elle.

La brocanteuse ne savait rien de plus.

Elle n'avait reçu aucune nouvelle de sa pensionnaire.

—Voulez-vous mon idée? lui dit-elle. Il faut en faire votre deuil... Vous ne la reverrez pas!

Il s'en alla, s'attable dans un coin, chez Véry, dîna sans s'occuper de ses brillantes voisines et des groupes de clients qui semblaient aussi tranquilles et aussi joyeux de vivre que si le ciel eût été au-dessus d'eux d'une sérénité sans nuages, et ensuite, il se rendit, machinalement, pour tuer le temps, au théâtre Feydeau, où l'affiche annonçait le Barbier de Séville.

Ce n'était par l'amusante pièce de Beaumarchais qu'il allait voir.

C'était la séduisante Rosine qui s'appelait Lydie Manon.

Il voulait juger de l'effet produit sur son esprit par les insinuations venimeuses de Sicard.

Le premier acte venait de finir.

Lorsqu'il entra dans la loge de Rosine, elle était entre les mains du coiffeur.

Des jupes étaient jetées sur les sièges, des perruques accrochées aux patères, une habilleuse faisait des reprises à un corsage; un énorme bouquet de fleurs embaumait, parmi une foule de bibelots et de bonbonnières.

Lydie Manon lui dit, très distraitement, sans tourner la tête:

—Ah! c'est vous, mon cher...

—Je viens vous féliciter...

—De quoi?

—De votre succès.

—Vous étiez là?

—J'arrive et je trouve une salle enthousiaste...

Elle observa railleusement:

—Bah! vous songez encore à ces bagatelles?

—Pourquoi pas?

—Je vous croyais uniquement occupé de calculs, de comptes, de fermages à percevoir de vos nombreux domaines... Ah! vous en avez une chance!

—Vos ironies me font mal.

—Je vous affirme que mes compliments sont tout ce qu'il y a de plus sincère...

Il demanda, pour quitter un terrain où il se sentait mal à l'aise:

—D'où vient ce splendide bouquet?... Des tubéreuses!...

—Mes fleurs préférées...

—Qui vous l'a donné?

—Un inconnu qui, sans doute, ne tardera pas à se montrer.

Le coiffeur terminait sa besogne.

Hubert Nollan se pencha à l'oreille de Rosine et lui demanda:

—Vous verrai-je ce soir?

—Non...

—Et demain?

—Pas davantage... Ma journée est prise...

—Ah! Lydie... vous avez des rancunes sans cause! Je me faisais une joie de tout vous apprendre plus tard, quand je serais enfin assuré du succès.

Il avait prononcé ces paroles du ton d'un jeune premier du Théâtre-Français.

Elle sourit et dit en minaudant:

—Fleury, mon cher, le grand Fleury, l'admirable Fleury, le roi des amoureux de théâtre, ne s'exprimerait pas mieux. Vous avez manqué votre vocation... Quel artiste vous auriez fait!

Elle ajouta, en lui lançant un regard plein de malice, comme si elle eût été sur les planches:

—M'eussiez-vous appris votre mariage aussi?...

Il répliqua:

(A Continuer)

L'HIVER ACTUEL EST RIGOUREUX

La neige, le vent et le grand froid ont, cette année, occasionné plus de rhumes que d'habitude. Aussi, dans des milliers de maisons, a-t-on eu recours à Foley's Honey and Tar. Et grâce à lui, hommes, femmes et enfants continuent à bien se porter: "C'est juste ce qu'il faut, écrit Miss Edward Strevy, R. 37, Clinton, O., "Foley's Honey and Tar est le seul et vrai remède pour combattre les rhumes."
En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec voe nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco



BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Geary 2857

P. Olivier

1308 Rue Stockton
Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.

N. B.—Je grète de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4848

P. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ G. MAILHEBUAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ceux mois.
Phone: Market 4066

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 795

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

— 103 —

TROISIEME PARTIE

I

Le point noir.

Elle portait le timbre de Lamballe.

Voici ce qu'elle contenait:

"Citoyen docteur,

"Les patriotes de Lamballe ont appris avec étonnement que l'acheteur des biens des m. b. d'aristocrates justement condamnés par le tribunal révolutionnaire, c'est toi.

"D'abord on ne voulait pas le croire.

"Il fallut se rendre à l'évidence.

"Sans me demander où tu as pu trouver les fonds nécessaires pour te payer des châteaux, des métairies et des bois aussi importants, je ne peux pas m'empêcher de penser que si la Révolution ne cause que la ruine de ses braves soutines et ne leur vaut que des coups dont ils restent parfois estropiés et infirmes pour la vie, il se trouve toujours des gens habiles pour s'emparer des marrons que les dupes leur ont tirés du feu.

"La nouvelle de ton acquisition a produit un mauvais effet dans le pays, comptes-y!

"Les sans-culottes ne peuvent pas la digérer.

"Te voilà riche autant que trois ou quatre cidevant et tu dois t'attendre à des plaintes qui te causeront des ennuis et à une réception désagréable si tu ne fais pas participer les b. b. de Lamballe à cette grosse fortune qui n'était pas plus mal placée entre les mains des ci-devant défunts qu'entre les tiennes.

"Qu'est-ce que le peuple a gagné au change?

"On se le demande.

"Salut et fraternité."

Point de signature.

Mais le docteur ne s'y trompait pas.

Cette lettre qui s'inspirait du style de feu le père Duchesne ne pouvait avoir été écrite que par un de ses lecteurs.

Or, le plus connu et presque le seul des habitants de Lamballe qui fût abonné à cette détestable feuille, disparue depuis que son rédacteur avait "éternué dans le son", c'était Ledoux, le mercier, capitaine des gardes nationaux.

L'allusion à sa blessure, près du Gros-Chêne, ne laissait d'ailleurs aucun doute au docteur.

En somme, quel que fût son auteur et si méprisable que puisse paraître une lettre anonyme, il dut se dire qu'elle reflétait à peu près exactement l'opinion générale.

Enfin, il devait avoir une dernière surprise, sans parler des révélations malveillantes de Sicard devant les deux grandes artistes auxquelles il avait offert son balcon pour assister au spectacle de la terrible tragédie qui passionnait Paris.

La voix qui avait crié le braver lui-même: "Bravo, Danton!" devait être celle de l'homme dont il redoutait le retour.

Il l'avait reconnue!

Si, dans le premier moment, il s'était dit qu'il se trompait, en y réfléchissant il se répétait avec insistance:

—Oui, c'est lui!

Il la connaissait depuis longtemps, cette voix; il l'avait entendue assez souvent à la Guyonnière, quand il chassait avec le jeune homme et que Jean excitait ses chiens courants à la poursuite d'un lièvre ou d'un renard, parfois d'un loup, car ils ne manquaient pas dans les landes voisines.

C'était bien elle qui avait crié: —Bravo, Danton! comme elle criait, éclatante au milieu des bois ou de la plaine:—Taïaut! Taïaut!

Il vivait donc!

Son instinct ne le trompait pas quand il se disait qu'il n'avait pas péri sur les rochers de Saint-Cast, que c'était une ruse de braconnier qui veut défendre sa peau, un mensonge adroitement propagé par ce redoutable adversaire.

D'ailleurs, si dans son trouble il n'avait pas fait attention à d'autres circonstances au moment où elles s'étaient produites, elles lui revenaient à l'esprit maintenant qu'il se retrouvait seul, qu'il n'était plus distrait par la présence de Lydie Manon et de Lange, et que Sicard ne l'occupait pas avec ses confidences, innocentes en apparence, perfides en réalité, et qui n'avaient qu'un but, lui aliéner la sympathie des deux actrices et satisfaire de mortelles rancunes.

Il se souvenait aussi des deux jeunes gens qu'il avait aperçus, fendant la foule, pour arriver aussitôt que les condamnés au pied de l'échafaud.

Il n'avait pas vu leurs visages, mais l'un d'eux devait être ce Pierre Lasson avec lequel il s'était rencontré quelques instants plus tôt, tandis que l'autre, le plus grand et le plus robuste, c'était Jean de Trémazan lui-même.

Plus il y songeait, plus cette conviction s'enfonçait dans son esprit.

Il passa l'après-midi dans un état d'agitation extrême.

Pour la première fois, depuis la révélation de la ruine de son père, le vieux Nollan, lors de son voyage à Lamballe et sa résolution de combler les brèches de cette fortune écroulée, par tous les moyens possibles, si criminels et si odieux qu'ils fussent, il se sentait hésitant, tourmenté, soucieux et redoutant l'avenir.

Et cependant qu'avait-il à craindre?

La loi n'était-elle pas pour lui? Si on l'attaquait, ne pouvait-il pas se défendre?

N'aurait-il pas contre ses adversaires la supériorité de toutes les ressources de la fortune?

Mal acquise? Soit. Que d'autres en possédaient dont l'origine n'était pas plus pure!

Il se raidit dans son orgueil.

Il essaya de se persuader qu'il pouvait braver ses ennemis, s'il en surgissait devant lui.

Il s'efforça de se distraire et d'oublier cette matinée où, après tout, il n'avait entrevu que de vagues visions et subi des attaques qu'il pouvait mépriser.

Et pour se distraire, tout entier à ses souvenirs de la nuit, fasciné encore par la pensée de cette Rosalie dont il ne pouvait écarter l'image, il retourna chez la Laurette pour parler d'elle.

La brocanteuse ne savait rien de plus.

Elle n'avait reçu aucune nouvelle de sa pensionnaire.

—Voulez-vous mon idée? lui dit-elle. Il faut en faire votre deuil... Vous ne la reverrez pas!

Il s'en alla, s'attabla dans un coin, chez Véry, dina sans s'occuper de ses brillantes voisines et des groupes de clients qui semblaient aussi tranquilles et aussi joyeux de vivre que si le ciel eût été au-dessus d'eux d'une sérénité sans nuages, et ensuite, il se rendit, machinalement, pour tuer le temps, au théâtre Feydeau, où l'affiche annonçait le Barbier de Séville.

Ce n'était par l'amusante pièce de Beaumarchais qu'il allait voir.

C'était la séduisante Rosine qui s'appelait Lydie Manon.

Il voulait juger de l'effet produit sur son esprit par les insinuations venimeuses de Sicard.

Le premier acte venait de finir.

Lorsqu'il entra dans la loge de Rosine, elle était entre les mains du coiffeur.

Des jupes étaient jetées sur les sièges, des perruques accrochées aux patères, une habilleuse faisait des reprises à un corsage; un énorme bouquet de fleurs embaumait, parmi une foule de bibelots et de bonbonnières.

Lydie Manon lui dit, très distraitement, sans tourner la tête:

—Ah! c'est vous, mon cher...

—Je viens vous féliciter...

—De quoi?

—De votre succès.

—Vous étiez là?

—J'arrive et je trouve une salle enthousiaste...

Elle observa railleusement:

—Bah! vous songez encore à ces bagatelles?

—Pourquoi pas?

—Je vous croyais uniquement occupé de calculs, de comptes, de fermages à percevoir de vos nombreux domaines... Ah! vous en avez une chance!

—Vos ironies me font mal.

—Je vous affirme que mes compliments sont tout ce qu'il y a de plus sincère...

Il demanda, pour quitter un terrain où il se sentait mal à l'aise:

—D'où vient ce splendide bouquet?... Des tubéreuses!...

—Mes fleurs préférées...

—Qui vous l'a donné?

—Un inconnu qui, sans doute, ne tardera pas à se montrer.

Le coiffeur terminait sa besogne.

Hubert Nollan se pencha à l'oreille de Rosine et lui demanda:

—Vous verrai-je ce soir?

—Non...

—Et demain?

—Pas davantage... Ma journée est prise...

—Ah! Lydie... vous avez des rancunes sans cause! Je me faisais une joie de tout vous apprendre plus tard, quand je serais enfin assuré du succès.

Il avait prononcé ces paroles du ton d'un jeune premier du Théâtre-Français.

Elle sourit et dit en minaudant:

—Fleury, mon cher, le grand Fleury, l'admirable Fleury, le roi des amoureux de théâtre, ne s'exprimerait pas mieux. Vous avez manqué votre vocation... Quel artiste vous auriez fait!

Elle ajouta, en lui lançant un regard plein de malice, comme si elle eût été sur les planches:

—M'eussiez-vous appris votre mariage aussi?...

Il répliqua:

(A Continuer)

L'HIVER ACTUEL EST RIGOUREUX

La neige, le vent et le grand froid ont, cette année, occasionné plus de rhumes que d'habitude. Aussi, dans des milliers de maisons, a-t-on eu recours à Foley's Honey and Tar. Et grâce à lui, hommes, femmes et enfants continuent à bien se porter: "C'est juste ce qu'il faut, écrit Miss Edward Strevy, R. 37, Clinton, O., "Foley's Honey and Tar est le seul et vrai remède pour combattre les rhumes."

En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



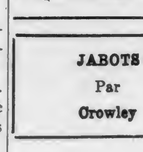
F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 le soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 39th Street OAKLAND

JABOTS
Par
Crowley

Roos Bros
INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccine de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBRE 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
166 GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6565

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 819 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 849
De 10 à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
328, rue Stockton Phone: Douglas 4000

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5806
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—119 30th Avenue.
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, FLOOD BLDG.
Phone: Douglas 3007
Résidence: 3400, RUE TURNER
Phone: Fillmore 3250
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montgomery Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3096
Résidence Phone: Douglas 1986

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6812

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 882, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phone Office, Douglas 3031; Res. Pacific 8880

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC...
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 216—Phone Garfield 186
Residence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 811-812, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois.

Comme les nageurs indigènes de Honolulu, îles Sandwich, sont considérés comme les plus experts du monde entier, il est tout naturel que les visiteurs de cette belle île consacrent un temps considérable à cet agréable passe-temps. Il est aussi tout naturel que l'on procure aux nageurs les meilleurs dispositifs pour leur aider. Un des habitants de Honolulu a inventé un gant qui a les doigts palmés et qui ressemble à une patte de canard. Lorsque le porteur nage, le gant se développe à chaque brasse en arrière, et se referme à chaque brasse en avant. On a remarqué que les nageurs munis du gant vont plus vite que ceux qui nagent sans cela.

La hausse sans précédent qui a eu lieu dans le prix de presque tous les principaux comestibles s'est fait sentir dans le coût des rations des hommes de la marine des Etats-Unis. En 1917, il était de 43 cents 8 par jour, et en 1916 il n'était que de 37 cents 6.

:o:

COMMENTAIRES BOCHES.

Le numéro du 22 décembre des "Dernières Nouvelles de Munich" fournit la preuve que les commentaires des discours des hommes d'Etat de l'Entente sont bien fabriqués dans les officines de quelque bureau de la presse à Berlin. Ce journal déclare, en effet, que le 21 décembre le bureau de l'agence Wolff envoya les comptes rendus des discours prononcés par MM. Lloyd George et Asquith à la Chambre des communes en q ajoutant l'ordre suivant: "Ne publier ces comptes rendus qu'en leur adjoignant le commentaire qui suit". L'indiscrétion que commet le journal bavarois est due sans doute au ressentiment, manifesté déjà à plusieurs reprises en Bavière, du fait que Berlin tient, à chaque occasion, à travailler l'opinion dans tout l'empire et à dicter son point de vue.

Les déclarations des "Dernières Nouvelles de Munich" expliquent le zèle avec lequel la presse allemande a dernièrement insisté sur cette révélation mensongère qu'il existe une sévère censure de l'opinion dans les pays alliés, tandis que l'Allemagne laisse bénévolement porte ouverte à toutes les déclarations faites par l'ennemi.

DÉCÈS

Pierre CARABOO, né dans les Basses-Pyrénées, France, est décédé à San Francisco le 14 Février 1918 à l'âge de 50 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui Samedi, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave.

De la part de ses fils et belle-fille M. et Mme Pierre Sabastia; de ses fille et beau-fils Mme et M. H. Haskett; de ses beau-frère Michel Hauret; de ses neveux et nièces et de toute la famille.

AVIS

Le tailleur bien connu de tous ceux qui veulent être bien habillés sans avoir à payer des prix exorbitants, **MAURICE LEGER**, a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il a transféré son atelier du 110, Sutter St., (French Bank Bldg.) , au **No. 62, POST STREET**, Room 333, Lick Bldg.

YVETTE
GUILBERT

DERNIER CONCERT
de la célèbre diveite française
Au
SCOTTISH RITE AUDITORIUM
Sutter St. et Van Ness Ave.
SAMEDI 23 FEVRIER
(En Matinée) à 2 h. 30
"L'Esprit de la France"
Les hommes et les femmes d'autrefois et d'aujourd'hui.

Billets: $2.00; $1.50 et $1.00
En vente chez Sherman & Clay

CONFERENCE SPECIALE
Mme Guilbert fera une Conférence, le **Jeudi 26 Février**, à 3 h. 30, au Scottish Rite Hall, sur "L'Art d'interpréter les chants".
Prix des Places: $1.00

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de Fran-

BINVIGNAT, Antonin Valentin
ABADIE, Jacques
AINCIART, Jean Pierre
ALLIES, Jean,
BRANGER, Mme
BROCQ, Simon
CHAHON, Pierre
CHALDU, Joseph
DAVID, Charles Jean
DOBTIGNAC, Edouard Joseph
ESPIASSE-CABAU, Jean Pierre
HARRIET, Pierre
ILHARREGUY, Jean Pierre
IHITCAGUE, Pierre
LABRAGUE, Lucien Jérôme
LAPLACE, Jean
LEONIS, Michel
MANAUT, Léon
MONDOTTE, Joseph
MONDOTTE, Pascal
MOUNICOT, Jean Pierre
TAREIDE, Jean Pierre
URCHULATEGUY, Grégoire

AVIS

Nous croyons devoir porter à la connaissance de nos compatriotes qui se trouvent soumis aux déclarations d'**INCOME TAX** (Impôts sur le revenu) devant être faites avant le 1er Mars prochain, qu'ils peuvent obtenir toutes les informations désirées, sans avoir aucun débours à faire, en s'adressant au représentant de l'Internal Revenue qui, tous les jours, de 10 h. à 3 h. et demie, et le samedi de 10 heures à midi, se trouvera présent à la **BANQUE FRANÇAISE**, 108, Sutter St.

Les personnes qui ne se sonmettront pas, dans les délais requis, à la loi entrée en vigueur, seront passibles d'une forte amende, voire même de prison.

Rappelons à nos compatriotes, pour leur gouverne, que sont atteints, par la loi en question ,tous les célibataires des deux sexes ayant un revenu annuel d'au moins **MILLE** dollars et tous les ménages ayant également un revenu annuel d'au moins **DEUX MILLE** dollars.

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

SPLENDIDE OCCASION pour un cuisinier ou un couple désireux d'entrer dans les affaires. A 23 milles de San Francisco, à trois blocks du grand boulevard, sur une plage, on louerait, vendrait ou échangerait **TRES JOLI ETABLISSEMENT**, meublé en partie comme hôtel, ayant 15 chambres, 2 "sleeping porches", 2 salles de bain et 3 "toilets", électricité, égouts modernes sur toute l'étendue de la propriété, etc., etc... **CONDITIONS TRES RAISONNABLES.**

S'adresser ou écrire au propriétaire, 678, Turk Street, San Francisco. Téléphone: Prospect 708.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1230
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2936, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5026

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 13 Fév. 1918 à

San Francisco Post Office

Albert, Mrs. Virginie
Araguas, Mons. et Madame
Arbues, Monsieur Mariano
Bebier, Mme Cora
Barbe, Y. Yaussaue Monsieur
Bazile, Monsieur Durand
Blot, Mrs. L. J.
Bodros, G.
Brivont, Georges
Brouard, Mrs. L.
Calmette, E.
Coutanceau, Monsieur Alul
Coquenot, Anne
Elichelt, Mlle Marie
Fonte, Albert P.
Lefebvre, Francis
Piquard, Louise
Rey, Rosie
Siehubert, Louise
Staehelin, Monsieur W.
Snrel, Monsieur Y.
Talbot, Monsieur et Madame Bat
Tabre, Monsieur Albert
Tripet, H.
Vincent, E.

Oakland Post Office

Hauret, Miss Thérèse

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au "**GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE**", 678, Turk St. Là ils apprendront la **STENOGRAPHIE**, la **DACTYLOGRAPHIE**, la **COMPTABILITE**, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

On Demande

Une **FEMME FRANÇAISE** désirerait prendre une chambre dans famille où, pendant la journée, on pourrait lui garder son enfant.

S'adresser, 912, Jackson St. ou téléphoner: Douglas 4883.

9297

Un **HOMME** pour la **CAVE**.

S'adresser chez E. H. Lancel Co., 242, Jackson St.

9298

Une **CUISINIERE**.

S'adresser chez Mme Larrouy, 1077, Post Street.

9295

Un **OUVRIER**.

S'adresser au Lace House French Laundry, 931, 28th St., Oakland.

9294

Un **BON LAVEUR**, pour blanchisserie située environs de San Francisco.

S'adresser 55, Columbus Avenue, à l'Hôtel d'Oloron.

9285

Un **LAVEUR** sachant un peu repasser; un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE** repasseuse.

S'adresser, 55, Columbus Avenue.

9292

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8316

Pour s'occuper du travail général de la maison dans famille de deux personnes, une jeune **FILLE** ou **FEMME FRANÇAISE**. Pas nécessaire de parler anglais. Bons gages. Pourra disposer de tous ses dimanches.

S'adresser de 11 h. à 5 h., à 3297, Clay St.

9278

. . . . . .

De **BONS OUVRIERS** pour toutes les parties de la fabrication du **GANT DE CHEVREAU**. Places stables.

S'adresser à Oakland Glove Company, 306, 12th St. (3rd floor) Oakland.

. . . . . .

9245

Teinture des Cheveux

Attention! Inventiou extraordinaire pour teindre les cheveux, mise en pratique par une dame parisienne. Tonte satisfaction garantie avec **UN SEUL TRAITEMENT**. Essayez et vous paraîtrez plus jeune de 10 ou 20 ans.
2214, FILLMORE STREET
(Près de Sacramento)
Téléphone: WEST 1934.

A Louer

Une **PLACE POUR BLANCHISSERIE**, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatures, etc., plus de 1000 gravures.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096
Au Louvre
DRY GOODS
MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Cousulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont iuvités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général ponr fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la couvocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

A Vendre

HOTEL très bien situé. Occasion à saisir.

S'adresser sur place, 508, Broadway.
9269

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1851
Avec McGERRY & CO., Inc.
A VENDRE
$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 27.6x135. Palements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 8,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $609 par an.
$ 2,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.
A ECHANGER
5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.
A LOUER
Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY
A VENDRE
$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la ocalité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $150.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 5 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,900—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.
A ECHANGER
$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats si payerait la difference.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE
Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
404, Kearny St., coin de Pine: Chambre 3
A Vendre—Maisons meublées.
$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $160. Bail
$2,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $149. Bail
$1,200— 32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET

DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

Les Romans-Feuilletons

que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

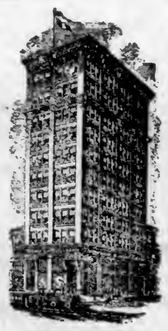
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ — Vice-Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
M. TANRON — Assistant-Caissier
F. L. WOLF — Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES-FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2978 — Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 180 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 863

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites: se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 — Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenaut dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique. 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELBIEU et O. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir

MONTE VISTA, (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimancke, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 2 ½ h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga R. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE. KEARNY 679

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 3229.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h, excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2804, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 9 à 4 h.
PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 148, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulé, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 644 Pacific St.; L. E. Malrien, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bose, L. Berthié, E. Latapie; J. Cresseus, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plince et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichou, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6367; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6123; R. Estarrian, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1060 Underwood avenue, Tel. Mission 8355; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Coiumbus avenue. Directeurs: B. Becassa, P. Belligarde, F. Camus, G. Haurat, C. Lapeyrade, J. P. Lassalle Jr., G. Pailhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Le but de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1910
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LALMANACH HACHETTE POUR 1918

est en vente à la Libraire A. PEADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 17 FEVRIER 1918—SUNDAY, FEBRUARY 17, 1918. — No. 41

FORT JUSTE

L'"Argonaut", l'excellent périodique de langue anglaise qui se publie à San Francisco, appelle l'attention du public américain sur ce qui se passe au Mexique. Depuis la guerre, dit notre confrère, l'influence américaine est en baisse dans la république voisine, tandis que les Allemands sont de plus en plus en faveur auprès du gouvernement de Carranza et d'une certaine partie de la population. Les journaux germanophiles abondent à Mexico et dans les principales villes de la république. De violentes campagnes sont menées par cette presse qui ne vit que par l'or allemand et contre l'Entente et contre l'Amérique. Bien plus, les agents boches trouvent toutes facilités auprès des autorités du pays pour conspirer contre les Etats-Unis, et ils ne s'en privent pas. Le Mexique est, à l'heure actuelle, littéralement entre les mains des espions ennemis.

A Mexico, à Vera-Cruz, à Mazatlan, ainsi que dans les villes de l'intérieur, les maisons de commerce allemandes abondent, alors que le nombre de leurs concurrentes américaines diminue. Les "businessmen" américains qui résidaient au Mexique, les uns appelés aux Etats-Unis par la guerre, les autres dégoûtés par les mauvais traitements dont ils étaient l'objet, ont pour la plupart quitté le pays, qui est d'ailleurs devenu inhabitable pour tout ce qui n'est pas allemand.

Quant au président Carranza, il n'est un secret pour personne que ses sympathies sont pour les Allemands. Il les affiche même. Dernièrement, à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de Guillaume, il ne s'est pas contenté d'envoyer à l'empereur allemand un télégramme "protocolaire", mais il lui a adressé une dépêche rédigée en termes dythyrambiques, qui a donné la nausée à bien des gens aux Etats-Unis.

En attendant, on crève de faim au Mexique. L'état d'anarchie dans lequel se trouve ce pays depuis de longues années a fait que la plupart des exploitations étrangères ont dû être abandonnées. Les populations occupées à s'entre-tuer ne peuvent songer aux travaux agricoles; de sorte que, à l'heure actuelle, on manque de tout dans le pays. Dans les campagnes les pauvres gens meurent littéralement d'inanition. Le maïs est rare, et sans maïs, comme on sait, le Mexicani ne peut vivre.

Seuls les Etats-Unis peuvent atténuer cette détresse, aussi le gouvernement mexicain a songé à demander secours à son puissant voisin. L'"Argonaut" croit savoir qu'il a été décidé à Washington de ne pas rester sourd à l'appel des Mexicains et que, pour les sauver de la faim, on est assez disposé à leur envoyer une certaine quantité de vivres.

Notre confrère trouve cette générosité déplacée en ce moment. Porter secours à des populations en détresse, c'est fort bien, et en temps ordinaire, il serait le premier à donner l'élan. Mais à l'heure actuelle, les Etats-Unis, obligés eux-mêmes de s'imposer mille restrictions, ne peuvent et ne doivent pas se permettre de faire la charité à des gens qui, au lieu de travailler pour assurer leur subsistance, passent leur temps à s'entretuer. Quant au gouvernement de Mexico qui manifeste si ouvertement ses sympathies pour l'Allemagne, il est bien malvenu à demander secours à ceux qui luttent pour sauver le monde de la barbarie boche.

D'ailleurs, ajoute notre excellent confrère, si les Etats-Unis, une fois qu'ils ont assuré leur subsistance, peuvent disposer de grains et d'autres produits alimentaires, c'est à leurs alliés qu'ils doivent songer. Il ne manque pas en Europe de populations en détresse bien plus intéressantes que les Mexicains. Les malheureux habitants de la Belgique et de la Serbie, affamés par les Allemands pour avoir refusé de forfaire à l'honneur, sont cent fois plus dignes de compassion que les compatriotes de Carranza, de Villa et de Zapata. L'Amérique doit d'abord penser aux victimes de cette guerre atroce. Le devoir lui dicte d'aider avant tout les pays dont elle a épousé la cause, les nations qui luttent depuis trois ans et demi pour le triomphe de la justice et du droit.

Nous sommes borné à résumer l'article de notre excellent confrère américain. Le commenter, serait l'affaiblir.

A. L.

L'AFFAIRE BOLO PACHA

APRES LA CONDAMNATION.—LE POURVOI EN CASSATION.—LE TEMOIGNAGE DE M. CAILLAUX.—LE DEPUTE EMILE CONSTANT VA INTERPELLER.—L'IMPRESSION DANS LE PAYS.—LES APPRECIATIONS DES JOURNAUX FRANÇAIS.

Paris, 16 Fév.

Bolo pacha, condamné à mort par le 3e Conseil de guerre, a signé son pourvoi en cassation. Un des principaux motifs de cassation invoqué dans le pourvoi est le fait qu'un témoin a été vu au cours de l'audience en conversation avec le président du Conseil de guerre et le commissaire du gouvernement. On ne croit pas que les motifs visés dans le pourvoi puissent être retenus par la Cour de Cassation, malgré l'assurance du condamné qui a déclaré une fois le jugement prononcé: "Je suis bien tranquille, j'ai un millier de motifs à cassation."

Au sortir de l'audience qui a clôturé le procès, Bolo pacha a été réintégré, menotté et sous bonne escorte, à la prison de la Santé. Perdant, par le fait même de sa condamnation, le bénéfice du régime des prévenus, Bolo a été placé dans la cellule des condamnés à mort, après avoir revêtu le costume pénitentiaire. Il est maintenant soumis au régime des condamnés et il est gardé nuit et jour par deux gardiens spécialement attachés à sa personne.

La nouvelle de la condamnation à mort de Bolo pacha est venue à la connaissance de tous les autres accusés détenus à la prison de la Santé qui sont poursuivis pour crimes contre la défense nationale. M. Caillaux a été vivement surpris. Il a déclaré qu'il n'avait jamais cru à la condamnation de Bolo pacha.

Voici maintenant quelques détails au sujet de divers incidents qui se sont produits pendant les audiences de l'affaire Bolo.

Disons tout de suite que M. Caillaux a été appelé à déposer comme témoin. L'ancien président du Conseil a déposé à l'audience du 9 février. Il a été conduit de la Santé au Conseil de guerre en automobile par deux agents de la Sûreté. Sa comparution a fait sensation et a donné lieu à quelques manifestations. Le colonel président a dû menacer l'assistance de faire évacuer la salle et de poursuivre tous ceux qui feraient du bruit. Cet avertissement suffit et les manifestations cessèrent.

M. Caillaux s'est avancé d'un pas ferme à la barre des témoins. C'est d'une voix claire que le témoin a répondu aux questions du président et a donné comme adresse de son domicile actuel la prison de la Santé.

Son interrogatoire dura dix minutes à peine. Pour expliquer ses relations amicales avec Bolo pacha, il a déclaré que l'accusé lui avait été présenté par M. Monnier, l'ancien premier président de la Cour d'appel de Paris. Il a ajouté qu'il ignorait tout des démarches de Bolo pour l'achat du "Journal" et de son voyage aux Etats-Unis.

Interrogé sur sa lettre à Bolo, dans laquelle il le priait d'organiser une entrevue à laquelle n'assisteraient que des amis sûrs, Caillaux expliqua qu'il désirait voir Bolo après son retour d'Amérique afin d'avoir ses impressions sur la campagne présidentielle aux Etats-Unis. "Quant à moi, a dit l'ancien président du Conseil, j'étais en faveur de Wilson, considérant que son succès serait le plus utile à la cause des Alliés. Je me méfiais de Hughes."

Au cours de son interrogatoire, Caillaux a déclaré que M. Maurice Violette, ancien ministre du ravitaillement, lui aurait dit en septembre 1917, qu'on croyait dans les milieux parlementaires que le capitaine Bouchardon, officier-rapporteur près le 3e Conseil de guerre, était sur le point de rendre une ordonnance de non-lieu, faute de preuves.

On sait en effet que l'enquête sur Bolo traîna en longueur par suite de l'attitude de M. Painlevé, alors ministre de la guerre, qui pendant plus de quatre mois garda par devers lui des documents importants relatifs à l'affaire sans les communiquer à l'officier-rapporteur. C'est d'ailleurs ce que le capitaine Bouchardon est venu lui-même déclarer devant le Conseil de guerre.

Nous avons déjà dit que cet incident sera porté à la tribune de la Chambre. On annonce maintenant que le député Emile Constant interpellera le gouvernement sur les irrégularités et les délais inexplicables qui se sont produits au cours de l'enquête sur l'affair Bolo pacha.

Citons encore un incident qui s'est produit à l'audience du Conseil de guerre du 8 février quand le préfet de Basses-Pyrénées, un ancien ami de Bolo a déclaré avoir demandé à ce dernier de s'intéresser au général Quinquandon et d'obtenir sa nomination au poste de commandant de la 18e région de corps d'armée à Bordeaux.

Répondant au Conseil de guerre, Bolo dit qu'il avait fait les démarches qu'lui avaient été demandées par le préfet des Basses-Pyrénées, démarches qui aboutirent, puisque le général Quinquandon obtint après trois mois le poste qu'il convoitsit.

A cette même audience fut mentionné à propos du général Quinquandon le nom de M. Georges Mandel, secrétaire particulier de M. Clemenceau. On disait que M. Mandel avait porté à Bordeaux une lettre de Bolo adressée au général Quinquandon.

M. Mandel écrivit alors au président du Conseil de guerre pour lui demander à être entendu comme témoin et nia toute relation avec Bolo.

Ainsi que nous l'avons déjà dit, le jugement du 3e Conseil de guerre a été unanimement approuvé par le juge et par la presse. Les journaux sont d'accord pour déclarer que les débats ont fait nettement ressortir la culpabilité de l'accusé. L'argument défensif de Bolo a été en substance le suivant:

"Les fonds que j'ai retirés des banques d'Amérique pour l'achat du "Journal" m'appartenaient en toute propriété et n'étaient pas de l'argent allemand. Je les avais déposés avant la guerre dans une banque d'Anvers. Lorsque cette ville fut occupée par les Allemands, je songeai à sauver mon bien. Je chargeai les banques américaines de retirer ces fonds par l'intermédiaire de la Deutsche Bank et de faire, pour la réussite de l'opération, les virements nécessaires. Mon voyage aux Etats-Unis, en février-mars 1916, avait pour but de les retirer des banques américaines pour en consacrer une partie importante à l'achat du "Journal" et aussi pour passer certains marchés relatifs à l'achat de papier journal dont la disette commençait à se faire sentir en France."

Telle a été la thèse qui a été soutenue contre toute évidence par Bolo. On a vu, en effet, que dans l'étude de la comptabilité des fonds reçus et employés par Bolo, l'expert Doyen est parvenu à fixer à un centime près l'emploi de ces fonds. Devant la précision des chiffres, il n'a été guère possible à Bolo de se retrancher derrière une absence de mémoire ou de tenter d'entraîner la discussion dans le maquis des hypothèses et des affirmations incontrôlables. D'autre part, les résultats non moins précis de l'enquête américaine se sont opposés dès l'abord aux suprêmes dénégations de l'accusé.

De plus, outre qu'il a été établi que Bolo n'avait fait aucun versement avant la guerre dans une banque d'Anvers, la déclaration du peintre Panon a prouvé qu'au début de 1917, l'accusé étant inculpé d'intelligence avec l'ennemi, mais laissé en liberté, avait tenté d'obtenir de la succursale new-yorkaise de la banque allemande Amsick et Cie. une attestation télégraphique de complaisance tendant à confirmer ses affirmations mensongères. Mais la banque en question s'y refusa. La déposition du peintre Panon acheva de ruiner la défense de l'accusé.

Bolo pacha a été défendu avec beaucoup de talent par Me Albert Salles, membre du conseil de l'ordre des avocats, mais les faits étaient trop clairs et une condamnation à la peine suprême ne pouvait être évitée.

Me Paul Guillain défendait l'expert-comptable Darius Porchère, qui faillit s'en tirer. Cet accusé a paru à tous plus imprudent que coupable. Cependant dans les circonstances actuelles, une condamnation s'imposait. Le peine de trois ans de prison qui lui est échue a paru à tous suffisante.

Enfin disons que l'inculpé Cavallini, actuellement détenu par la justice italienne pour des faits connexes à l'affaire Bolo, régulièrement cité, n'a pas, comme bien l'on pense, pu comparaître. Il a été néanmoins jugé par défaut et condamné à mort. Mais ce n'est là qu'une question de forme. C'est la justice italienne qui aura à s'occuper définitivement de Cavallini.

:o:

ON PARLE D'UN COMBAT NAVAL.

Londres, 16 Fév.

Des dépêches de Gothenberg reçues à Stockholm disent qu'un grand nombre de cadavres de marins allemands ont été recueillis sur le rivage. On en indnit qu'il pourrait y avoir eu un grand combat naval.

UN SOUS-MARIN ALLEMAND BOMBARDE DOUVRES.

Londres, 16 Fév.

On annonce officiellement que ce matin de bonne heure un sous-marin allemand a bombardé Douvres. Les dégâts matériels sont insignifiants. Il y a eu douze victimes, un enfant tué et onze personnes blessées, parmi lesquelles des femmes et des enfants.

SUR LE FRONT.



Un général, commandant d'un groupe d'armées, revient d'une visite faite aux tranchées de première ligne.

Les Operations de Guerre

ENCORE L'OFFENSIVE ALLEMANDE.—COUP D'ŒIL RETROSPECTIF PAR LE COLONEL FEYLER.—SUR LE FRONT OCCIDENTAL. L'OPINION DES EXPERTS MILITAIRES ITALIENS.

Dans le "Journal de Genève", le colonel suisse Feyler, critique militaire de toute première autorité, dont les articles sont suivis avec un intérêt égal dans les deux camps belligérants, dresse un bilan très clair de tous les efforts accomplis.

Il place à la fin de la campagne de 1916 le premier tournant véritable de la guerre. Sûrement, la victoire, à cette époque, changeait de camp. La campagne de 1917, pensait-on, ne pouvait que confirmer le changement, car il avait pour origine non plus des succès territoriaux, mais un renversement des forces en effectifs et en matériel.

Les opérations qui suivirent confirmèrent cette impression. En Occident, ce fut la retraite allemande sur la ligne Hindenburg et la retraite austro-hongroise dans les Alpes. En Orient, ce furent les événements de Grèce et la conquête de la Mésopotamie par l'Angleterre. Puis vint l'intervention des Etats-Unis. Alors, on put considérer comme définitivement acquis le changement d'équilibre qui s'était manifesté

Par malheur, un des Alliés abandonna la partie. La défection russe dont les conséquences militaires furent immédiates, nous fait assister maintenant à une transformation complète de la forme stratégique de la guerre.

"Pendant quatre années, écrit le colonel Feyler, elle a revêtu le caractère d'une manœuvre sur la ligne intérieure opposée par l'Europe centrale à une manœuvre convergente de l'Europe de l'ouest et de l'est. Elle devient aujourd'hui une manœuvre à peu près équilibrée sur un seul front, le front de l'Europe occidentale, basé dans le lointain, sur le continent américain, contre l'assaut désespéré de l'Europe centrale qui cherche à se baser sur la Russie subjuguée.

"Deux grands faits dominent la situation et lui impriment son nouveau caractère: la défection de la Russie, d'une part, et, d'autre part, l'intervention des Etats-Unis entraînant progressivement celle de tout le continent américain. Ce n'est plus une guerre européenne à laquelle 1918 nous fera assister, c'est, dans toute la réalité des choses, une guerre du monde terrestre, la première dans la chronologie de ce monde et de notre humanité."

Et l'éminent critique militaire conclut:

"Spectacle immense, mais moins encore par l'étendue du champ de bataille et le nombre des bataillons que par les principes de vie ou de mort qui président au choc de ennemis. Lequel l'emportera: l'Occident, qui lutte pour la dignité humaine par la liberté, laissée à chacun et sous sa responsabilité, de son propre perfectionnement, ou l'Orient, commandé et absorbé par une caste organisée matérialiste et corrompue que soutient la servilité de peuples domestiques!"

En attendant l'offensive allemande tant annoncée ne se dessine pas encore.

Les derniers communiqués ne signalent rien ou presque rien. Le communiqué de Paris d'hier après-midi ne mentionne que quelques coups de main sans importance. Celui de Londres se borne à indiquer un raid effectué dans la nuit de vendredi à samedi par les troupes du Lancashire dans le secteur d'Ypres, près du chemin de fer de Staden, raid qui a donné d'excellents résultats.

Les experts militaires italiens ne croient pas à une offensive allemande sur le front occidental. A leur avis, l'offensive allemande aura lieu soit sur le front italien, soit dans les Balkans.

Bornons-nous à enregistrer ces opinions diverses, et attendons.

Etats-Unis et Etranger

LE SECTEUR AMERICAIN.

Paris, 16 Fév.

Un général américain commande maintenant le secteur du front récemment occupé par les troupes des Etats-Unis.

Quand les Américains sont entrés dans ce secteur, ils étaient sous le commandement d'un général français commandant une importante unité de l'armée française. Maintenant cette partie du front occupée par les soldats des Etats-Unis est sous le contrôle des Américains.

En passant le commandement à son collègue américain, le général français a dit dans un ordre du jour ainsi conçu:

"A la date du 5 février, le général commandant ..... unité américaine prend le commandement du ..... secteur. Le général commandant ..... l'unité française saisit l'occasion d'exprimer au général américain et aux colonels commandant l'artillerie et les différentes unités américaines, qui ont été sous ses ordres, sa satisfaction la plus complète sur la manière dont les troupes américaines se sont acquittées de la mission qui leur est confiée. Leur bonne volonté, leur ardent désir de se distinguer et la rapidité avec laquelle elles se sont adaptées à la vie du secteur ont provoqué l'admiration de tons.

"Le général .... transmet avec confiance le commandement du secteur parce qu'il sait qu'il sera en bonnes mains et que les tronpes américaines l'organiseront avec la méthode et la ténacité caractéristiques du génie américain et le défendront avec la plus grande vaillance en cas d'attaque."

LA PRESSE FRANÇAISE ET LA PAIX DE L'UKRAINE.

Paris, 16 Fév.

Les journaux français commentent la paix conclue entre les empires du centre et l'Ukraine:

Le "Temps" dit: "Les Ukrainiens qui ont signé la paix ne représentent que l'ombre d'un gouvernement. Personne ne sait quand leur pays pourra exporter du blé ni s'il en existe une quantité à exporter.

"En attendant, les Austro-Allemands peuvent se trouver amenés à une intervention militaire; de là toutes sortes de désordres. La vérité est que rien n'est changé en Russie. Il n'y a qu'un chiffon de papier de plus."

Le "Journal des Débats" écrit: "L'événement est grave, mais il peut se réduire à peu de choses suivant les circonstances. Tout dépend de ce que la Rada de Kiew représente et l'étendue de son pouvoir. Le résultat immédiat du traité de paix est la situation tragique dans laquelle est placée la Roumanie."

"La nouvelle ne pent être pour nons une cause de réjouissance", dit la "Victoire".

Le journal de M. Clemenceau, "l'Homme Libre", fait remarquer que les populations de l'Ukraine s'engagent sur une route dangereuse en livrant leur pays avec leurs riches ressources à l'exploitation allemande.

"L'Action Française", le journal royaliste dit à ce sujet: "Le droit des peuples de disposer d'eux-mêmes a reçu sa première application d'une façon malheureuse. Elle répond mieux à nos craintes qu'à nos espérances. Le premier usage que ce peuple a fait de sa liberté nouvellement acquise a été de se livrer en esclavage."

Le "Gaulois" considère que la capitulation de l'Ukraine confirme l'opinion que l'Allemagne cherche à atteindre Odessa. Alfred Capus, dans le "Figaro" est plus optimiste. Il pense que la paix a un caractère artificiel et peu durable. Le "Matin" prédit qu'il faudra de longs mois avant que l'Allemagne recueille un bénéfice économique de la paix.

LA VIE A PARIS.

Paris, 16 Fév.

Rien ne surprend autant les personnes qui arrivent de Londres à Paris que de voir combien la guerre diminue peu le bien-être de la vie dans la capitale de la France. Elles se rappellent facilement chaque fois qu'elles ont pu se procurer de petites quantités de beurre ou de margarine dans les restaurants de Londres dans une semaine et peuvent vous citer les jours où on peut se procurer de petites quantités de viande.

Le contraste à Paris est frappant. Elles voient des boucheries pleines de viande, spectacle dont on ne se souvient plus à Londres. Elles ne voient pas les longues lignes de personnes attendant aux portes des épiceries. Quelqu'un qui se lève de bonne heure peut voir une douzaine de personnes devant les laiteries, ou un bien plus grand nombre devant les débits de tabac. Le jour où on délivre les nouvelles provisions, ces personnes peuvent commander dans les restaurants un poulet entier, on un beefsteak ou des portions dont elles avaient oublié l'existence.

Il est vrai que les prix ont augmenté énormément, mais rien n'indique que les approvisionnements aient diminué.

M. Boret, ministre du ravitaillement, annonce de nouvelles restrictions, qui seront soumises au cabinet et qui rapprocheront davantage Paris de Londres, car elles interdiront aux grands restaurants et aux magasins de vendre des denrées autres que celles de première nécessité.

Toutes les pâtisseries, les bonbons, les petits fours, les fruits confits seront entièrement interdits et il sera défendu aux hôtels et restaurants de servir du beurre frais ou de conserve. La consommation de lait frais et de conserve, de crème fraîche et de fromage frais sera strictement réglementée. L'allocation de pain aux grands restaurants sera réduite et les heures des repas fixées.

LA REQUISITION DE LA MARINE MARCHANDE EN FRANCE.

Paris, 16 Fév.

Un décret présidentiel paru ce matin au Journal Officiel prévoit la réquisition par le gouvernement de l'entière marine marchande française à la date du 10 mars.

Les commissaires du gonvernement conféreront avec les armateurs.

L'ALLEMAGNE A ARRETE LE TRANSFERT DES TROUPES DE L'EST A L'OUEST.

Rome, 16 Fév.

Une dépêche de Russie à l'"Idea Nazionale" dit qu'à la suite de l'échec des négociations de Brest-Litovsk, l'Allemagne a cessé de transférer ses troupes de l'est à l'onest.

HYDROPLANES FRANÇAIS CONTRE SOUS-MARINS BOCHES.

Paris, 16 Fév.

Le ministère de la marine publie un bulletin dans lequel est racontée la récente rencontre dans le Pas de Calais entre deux hydroplanes français et un sous-marin allemand. Les hydroplanes français bombardèrent le submersible. On croit que le sous-marin boche a été coulé.

ON ANNONCE LA MORT DU GENERAL KALEDINE.

Washington, 16 Fév.

Le Consul des Etats-Unis à Tiflis transmet une rumeur d'après laquelle le général Kaledine, chef des cosaques de l'Ukraine, qui opposa la résistance qu'on sait aux maximalistes, serait mort.

CE QU'AURAIT DIT LE COMTE CZERNIN.

Genève, 16 Fév.

Le "Journal de Genève" annonce qu'après lecture du dernier message du président Wilson, le comte Czernin, ministre des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, aurait dit: "Les déclarations du président Wilson ouvrent la voie aux négociations de paix; il ne me reste maintenant qu'à agir."

Ce journal ajoute que les déclarations du président Wilson auraient fait une excellente impression à Vienne.

Amsterdam, 16 Fév.

Le message du président Wilson a été porté, disent les dépêches venant de la frontière allemande, à la connaissance du public allemand par la presse. La partie se référant au comte Czernin aurait toutefois été omise.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Atout! . . . Coeur . . . .

Vendredi dernier—tout arrive en ce monde—j'ai, pour la première fois de ma vie, assisté à un "Whist Party".

Laissez-moi vous dire, tout de suite, que je ne m'y suis pas follement amusé.

Ah! où est le temps, où, à Laghonat, dans le Sud Algérien, je faisais avec des copains, ces parties de manille au cours desquelles on gueulait et s'engueulait à en effrayer les chacals...

Ça, au moins, s'appelait avoir du bon temps. Tandis qu'avant-hier soir, à la Salle Notre-Dame, c'est à peine si, de temps à autre, un pékin osait élever la voix.

Et cependant y en avait-il du monde! Je sais bien que c'était du beau monde, mais c'est tout de même pas une raison de se priver de faire du pétard et de jurer lorsque votre partenaire ne coupe pas quand il devrait le faire.

Or, hommes comme femmes et femmes comme hommes, tous, étaient d'un calme et d'une dignité à vous faire tomber du haut mal.

Et d'être obligés d'observer un tel sérieux, et surtout un tel silence, les joueurs des deux sexes me semblaient tout de même en avoir par dessus la tête.

Aussi, chaque dix minutes, pour faire diversion, éprouvaient-ils le besoin de déménager d'une table à l'autre. Puis, pour un même laps de temps, c'était, à nouveau, un silence à vous glacer les os.

Cré nom! me disais-je en me grattant le navet, c'est-y qu'ils n'ont pas de vie dans le sang, qu'ils se conduisent comme des muets et se meuvent tels des automates.

Si c'est ainsi qu'il faut être bâti pour jouer au whist, ça n'a réellement rien de bien tentant. Mieux vaut rester zouave jusqu'à ce qu'on tourne de l'œil et jouer à la manille.

Je sais bien, parbleu, que pour être dans le ton, il faut faire comme tout le monde. Ou, alors, on vous toise de haut en vous traitant de "poor nut"!...

Ah! qu'il devient donc de plus en plus difficile de suivre ses penchants naturels! Et comme je comprends mieux pourquoi on ne crève plus de longévité.

Ces réflexions qui me passaient par le ciboulot, j'éprouvais le besoin de les faire à quelqu'un qui peut-être les comprendrait.

Je me dirigeai donc vers la présidente de cette partie de whist, une brave femme qui, sans plus de formalité, m'accueillit de la plus amicale façon.

Celle-ci quand je me fus bien dégonflé, me fit la réponse suivante:

"Monsieur le Zouave, calmez-vous. Tous ces gens qui, ce soir, sont ici, s'ennuient parce qu'ils le veulent bien. Ils auraient pu rester chez eux, mais le French Relief Fund Club aurait trois cents dollars de moins dans sa caisse. Et ce seraient nos chers soldats blessés qui en pâtiraient."

Illico, je compris. Alors, rectifiant la position—comme seul un zouave sait le faire—j'ai fait le salut militaire à tous ces braves gens qui, chaque dix minutes, éprouvaient le besoin de changer de partenaire et, probablement aussi, de chaise....

Et je suis rentré me mettre au lit, sans maugréer contre les personnes qui s'ennuient pour le plus grand profit des soldats de France qui souffrent.

Kabusec.

* * *

Le "Whist Party" qui avait lieu, vendredi soir, à la Salle Notre-Dame, au profit de l'Œuvre du French Relief Fund Club, a fait salle comble. Une grosse somme a été ainsi recueillie qui permettra de faire de copieux envois aux hôpitaux où, si admirablement, sont soignés nos vaillants poilus blessés.

Mme Germain Pouchan et toutes ses infatigables collaboratrices du comité d'organisation, nous prient—et la mission nous est agréable à remplir — de transmettre leurs plus reconnaissants remerciements à tous les braves cœurs ayant répondu à leur appel.

Voici maintenant, avec les points faits, les noms des joueurs vainqueurs du tonrnoi:

Mme P. Ferriol, 127; Adèle Bonnet, 123; Ruth Moy, 119; Mme Meillette, 119; Miss Ryan, 118; Mlle G. Puech, 118; Mrs. E. Becker, 118; Ida Bell, 118; Elsie Anderson, 118; Mrs. Mary Haley, 118; Mrs. Leggett, 118; Miss C. Lyons, 118; Mme E. Sarthou, 118; Alice Mondet, 117; Mrs. E. Leonard, 107; Mrs. M. Kelly, 116; Mme E. Casenave, 116; Mme Desbarats, 115; Laura Vesmot, 115; Mme Lesclouze, 115; Mme E. Bouis, 115.

Messieurs P. A. Bergerot, 125; L. Ayers, 124; M. Serunaig, 124; H. Holland, 122; J. Pourel, 120; H. Lalon, 118; C. D. Dorn, 118; B. Monart, 118; E. Cotte, 117; G. Desbarats, 117; G. Vayssié, 116; A. Gillingham, 116; A. Brenier, 116; A. Doassans, 115; Roy Sylvain, 115; A. Buetert, 115; M. Dyer, 115.

La peinture à l'huile signée Jules Pages père, offerte par Mme V. Reiter, a été gagnée par le billet No. 745 (non réclamée vendredi soir).

La grande corbeille surprise a été gagnée par le billet No. 406 (Mme Brooking, 203, 9th St.)

La petite corbeille surprise, par le No. 423 (Mlle Julie Cotte).

Ces deux corbeilles fort artistiques et abondamment garnies étaient offertes par le French Relief Fund Club. Pour la grande corbeille, Mme P. Ferriol avait, à elle seule, placé pour près de Cent dollars de billets à 10 cents. Cela, n'est-ce pas! valait d'être mentionné.

Et maintenant qu'on prenne note que le prochain Whist Party aura lieu en Avril. Ce sont les jeunes gens du Club Jeanne d'Arc qui en assumeront l'organisation. Voilà qui nous promet une recette kolossale.

DONS AUX ŒUVRES DE GUERRE ET CHARITABLES.

Notre concitoyen M. Raphaël Weill, président des magasins de notre ville connus sous le nom de White House, câble de Paris, où il se trouve depuis deux ans, qu'il fait les dons suivants: $1000 aux Associated Charities; $1000 aux familles des mobilisés de San Francisco; $1000 à la Société de Bienfaisance des Dames Françaises; $500 à la Société Alsace-Lorraine; $500 aux veuves et orphelins des pompiers de la Ville; $500 aux veuves et orphelins des membres de la police de San Francisco.

AU CLUB JEANNE D'ARC.

C'est aujourd'hui, dans l'après-midi, à 2 heures, que l'équipe du "Basket Ball" du Club Jeanne d'Arc se mesurera pour ses débuts en public, à l'équipe du "G. V." Club.

La rencontre aura lieu sur l'esplanade bitumée qui, se trouve derrière l'Eglise Notre-Dame des Victoires. Bien entendu, si le temps se mettait à la pluie, l'affaire serait renvoyée à une date ultérieure.

Nous engageons fort nos compatriotes, vieux comme jeunes, à aller par leurs applaudissements encourager l'équipe de notre nationalité. Nous leur recommandons d'arborer, pour la circonstance, les couleurs du Club, jaune et blanc.

L'admission sera gratuite.

LA VIE CHERE.

Il appert des statistiques établies par le Département fédéral du Travail que le coût de la vie a augmenté aux Etats-Unis, depuis la guerre, en moyenne de 75 pour cent.

A QUOI BON?

Le brave Léon L. Rey n'est pas content parce qu'on l'a qualifié d'imbécile. Il faut le prouver, dit le directeur de l'"Echo de l'Ouest".

Le coupable O'Pingui ainsi mis en demeure s'est contenté de répondre narquoisement:

"Le prouver! mais c'est inutile, puisque Léon L. Rey se charge lui-même de faire tous les jours cette démonstration dans l'"Echo de l'Ouest"."

Nous devons avouer qu'ils sont nombreux ceux qui partagent l'avis de notre O'Pingui.

:o:



Notes d'un Californien

J'ai lu hier dans l'"Examiner" une dépêche de Washington disant que le président Wilson, en apprenant que les Allemands, malgré le désarmement de la Russie, se proposent de marcher sur Petrograd, se serait écrié:

"Ce serait un crime seulement comparable à la violation de la Belgique. Le devoir de l'humanité est maintenant d'aider les Russes."

L'honorable M. Wilson me permettra, s'il est vrai qu'il a tenu ces propos, de n'être pas de son avis. Il n'y a aucune comparaison possible entre la malheureuse Belgique et la Russie des maximalistes.

La Belgique était neutre de par les traités. Envahie, elle s'est défendue, précisément pour remplir des engagements d'honneur qu'elle avait pris vis-à-vis des puissances garantes de son indépendance. Tandis que la Russie, elle, a trahi la foi jurée, et, à l'instar de l'Allemagne, a considéré les traités comme des chiffons de papier. De ses propres mains elle a ouvert les portes par lesquelles maintenant veut passer Hindenburg.

Si donc les Allemands vont à Petrograd, les Maximalistes et ceux qui n'ont pas le courage de les renverser n'auront que ce qu'ils méritent.

Les aider? Comment pourrait-on le faire, d'ailleurs? Et puis, qui nous garantira que ce qu'on leur enverra ne sera pas par eux-mêmes livré aux Boches? Se fier à la parole de Lenine et de Trotsky, ce serait pure folie.

Les Normands disent: "Si tu me trompes une fois, c'est ma faute; si tu me trompes deux fois, c'est la mienne." Et les Normands sont gens de bon sens....

O'Pingui.

:o:

La digestion la plus facile provient de la plus complète mastication des aliments par de bonnes dents.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

PARMI LES PRISONNIERS RUSSES

LA PROPAGANDE ALLEMANDE.—COMMENT LES BOCHES "TRAVAILLAIENT" LEURS PRISONNIERS.—LES RESULTATS QUI SE SONT TROUVES ATTEINTS.

Dès 1915, un camp de propagande spécialement destiné aux "Petits Russes" prisonniers que les Allemands appellent "Ukraniens" ,aurait fonctionné à Freystadt, en Moravie. D'après les déclarations d'un soldat russe qui fut parmi les élèves de ce camp, une dizaine de mille de "Petits Russes" y étaient réunis au cours de l'été de 1915. Ils bénéficiaient d'un traitement de faveur (représentations cinématographiques, séance publique) et des instructeurs qui se prétendaient des réfugiés russes faisaient des conférences aux hommes réunis par groupes de 400, de 8 heures à midi et de 14 à 17 h. On prêchait la haine contre le gouvernement russe coupable d'avoir déchaîné la guerre; on commentait l'Evangile et on invitait les auditeurs à entrer dans la secte des "abstentionnistes" qui professent que, même dans la guerre, il est interdit de tuer son prochain.

Quand les élèves paraissaient suffisamment instruits, ils recevaient des habits civils, de l'argent et ils étaient envoyés en Russie comme propagandistes. Les réfractaires étaient rigoureusement exclus.

Un autre camp du même genre fonctionnait à Gruüdic (Salzbourg). En Mai 1915, il comptait plus de 20,000 prisonniers et le nombre des instructeurs dépassait 200. On faisait classe de 8 h. à 10 h. et de 17 h. à 20 h. Il était enseigné qu'on ne doit tuer en aucun cas; que le soldat, au front, doit tirer en l'air, et non pas sur ses frères ennemis. Comme à Freystadt, les prisonniers avaient un traitement de faveur.

Les renseignements qui précèdent, fournis par des Russes évadés, ont été confirmés par un officier de l'armée autrichienne, de nationalité dalmate, récemment capturé sur le front italien.

En 1916, les écoles spéciales pour les prisonniers russes, écoles établies en Autriche et en Prusse, continuaient d'être en plein fonctionnement. Les chefs des partis socialistes de l'Allemagne et de l'Autriche venaient donner des conférences aux prisonniers et prôner la guerre au capitalisme et la lutte des classes. La présence de Scheidemann aurait été fréquente.

Les prisonniers qui suivaient ces cours et qui étaient les futurs propagandistes du pacifisme en Russie n'étaient pas échangés officiellement contre des prisonniers autrichiens ou allemands. Beaucoup d'entre eux — choisis parmi les plus habiles à s'acquitter de missions spéciales — étaient d'abord expédiés comme travailleurs sur le front russe. Là, on leur donnait toutes facilités pour s'échapper et ils partaient avec mission de détruire les dépôts de munitions, les établissements militaires, etc., ces actes étant de nature à amener la fin de la guerre.

C'est ainsi que trois heures avant le déclanchement de l'offensive autrichienne en Galicie, quatre ex-prisonniers, précédemment instruits, auraient fait sauter le principal dépôt de munitions russe, dans les environs de Tarnopol.

Au demeurant, des officiers allemands parlant des élèves des camps spéciaux s'exprimaient ainsi: "Nous enverrons en Russie une armée qui nous vaudra des succès plus grands que ceux d'Hindenburg."

L'HYPOCRISIE DES HABSBOURG.

Le leader tchèque, Stanek, a convoqué à Prague une assemblée de tous les élus de Bohême, de Moravie et de Silésie, notamment des députés à la Diète provinciale qui fut dissoute en juillet 1913. Cette assemblée s'est réunie le 6 janvier; des délégués slovaques, venus de Hougrie, y assistaient, ainsi que des membres nombreux d'associations politiques représentant toutes les nuances de l'opinion; Kramarcz et les députés poursuivis pour haute trahison y tenaient la place d'honneur. Pour en mieux définir le caractère, les journaux tchèques emploient le mot redoutable de "Constituante". Les résolutions qu'elle a prises ne sont pas connues; le compte-rendu de la séance est représenté dans la "Neue Press" blanchies par la censure. On nous dit seulement que l'ordre du jour adopté à l'unanimité "protestait contre l'attitude du comte Czernin à Brest-Litovsk, notamment en ce qui concerne son interprétation du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes." On note également que Korosec, au nom des Slovènes, avait adressé à l'assemblée un télégramme affirmant que les plénipotentiaires autrichiens à la conférence de la paix n'avaient aucune qualité pour exprimer les volontés des peuples slaves de la monarchie. Mais les commentaires de la presse allemande suffisent à compléter ces informations fragmentaires. Elle accuse les Tchèques d'avoir voulu "poignarder dans le dos" leurs concitoyens en proclamant à la face du monde, au moment même où se renouaient les pourparlers de Brest-Litovsk, qu'ils désavouaient les démarches de la diplomatie officielle, qu'ils entendaient faire d'un problème intérieur une question internationale et que, pour assurer le succès de leurs revendications locales, ils allaient jusqu'à souhaiter la victoire de l'Entente et le démembrement de leur propre patrie.

Ces incidents ont porté au comble l'exaspération des Allemands d'Autriche. Excités par la propagande pangermaniste qui s'exerce à Vienne avec une activité grandissante, ils réclament des mesures de rigueur. "Les Bolcheviki, écrit la "Reichspost", n'ont pas fait tant de manières lorsqu'ils ont constaté les intrigues du parti Milioukof; leur procès n'a pas traîné. Chez nous aussi, les agents de l'Angleterre et les ennemis de la paix s'agitent. Ne saurons-nous pas appliquer à Prague les procédés énergiques qui ont produit à Pétrograd de si précieux effets?"

NOTRE ARTILLERIE D'ASSAUT.

M. Georges Clemenceau, président du conseil, ministre de la guerre, et M. Loucheur, ministre de l'armement et des fabrications de guerre, ont adressé au au président de la république, sur l'artillerie d'assaut, un rapport d'où nous extrayons les passages suivants:

"L'artillerie d'assaut est en voie de prendre, sur les champs de bataille, un rôle de premier plan. La période de tâtonnement est largement dépassée. L'expérience a montré ce qu'on peut attendre de matériels d'assaut nombreux, bien mis au point et bien maniés.

"L'heure est venue de traiter l'artillerie d'assaut en arme véritable, en lui faisant un statut nouveau.

"Ce service, qui dépendant jusqu'alors de la direction du service automobile au ministère de l'armement, doit rentrer dans les attributions du ministre de la guerre.

"Désormais, donc, les programmes de l'artillerie d'assaut seraient arrêtés par le ministre de la guerre sur proposition ou après avis du haut commandement et de concert avec le ministre de l'armement. La spécification des types définitifs et celle des modifications à y apporter serait fixée dans les mêmes conditions. Le ministre de l'armement resterait seul chargé d'assurer les fabrications."

Cette nouvelle organisation nécessite la constitution d'une sous-direction de l'artillerie d'assaut au ministère de la guerre, au même titre que les diverses autres directions y fonctionnant actuellement.

Conformément à la demande des deux ministres, le président de la république a signé un décret réglementant cette nouvelle organisation.

———:o:———

Impression d'art.

—Moi, un jour, quand j'étais petite, il y a un tableau qui m'a fait pleurer.

—C'était une scène touchante?

—Je ne sais pas, mais il m'était tombé sur la tête de deux mètres de haut.

L'HIVER ACTUEL EST RIGOUREUX

La neige, le vent et le grand froid ont, cette année, occasionné plus de rhumes que d'habitude. Aussi, dans des milliers de maisons, a-t-on eu recours à Foley's Honey and Tar. Et grâce à lui, hommes, femmes et enfants continuent à bien se porter: "C'est juste ce qu'il faut, écrit Miss Edward Strevy, R. 37, Clinton, O., "Foley's Honey and Tar est le seul et vrai remède pour combattre les rhumes."

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le sour Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à n.
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1272

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Diner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

J. ST-DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Orogoen et J. Desbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 742
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

L'ETAT D'ESPRIT BOCHE

ARRIVERA-T-ON JAMAIS A S'ENTENDRE AVEC LES POPULATIONS BOCHES?—UNE EXPERIENCE QUI A DEJA ETE FAITE EN PURE PERTE.—LE CHOIX QU'EN TOUTE CONNAISSANCE DE CAUSE A FAIT L'ALLEMAGNE.

Il n'est rien de tel que la lecture régulière des journaux allemands pour rendre incrédule et sceptique par rapport à ces idées de paix, d'entente, de conciliation qui, ne l'oublions pas, sont d'abord venues d'Allemagne. Quand on se tient en contact avec la pensée allemande et qu'on est familiarisé avec elle, on doit reprendre le mot qu'Alfred de Musset mettait dans la bouche de Mardoche: "Nous n'avons pas le crâne fait de même."

Et quand un peuple n'a pas le crâne fait de même que celui des autres, il a beau prononcer les mêmes mots, il ne les emploie pas dans le même sens, en sorte que le malentendu est perpétuel. C'est le cas entre l'Allemagne et les Alliés.

Un exemple: le président Wilson a dit dans son message que l'Allemagne devait à l'avance se contenter d'être l'égale des autres nations, au lieu d'aspirer à les dominer. Aussitôt un journal modéré et qui lutte contre les pangermanistes, comme la "Gazette de Francfort", relève cette phrase et affirme que si l'Allemagne se bat contre les trois quarts du monde, c'est justement afin de conquérir l'égalité qui lui était refusée. Ainsi, les Allemands, même ceux qui passent pour plus raisonnables que les autres, prétendent qu'avant 1914 ils étaient persécutés, qu'ils n'avaient pas leur place au soleil et qu'ils sont partis en guerre pour l'obtenir...

Comment jamais s'entendre avec ces gens-là?

—ooo—

Mais comme, d'ailleurs, depuis que la France est France, nous savons ce que vaut l'exécrable voisinage des Allemands, on peut dire que nous avons fait toutes les expériences possibles dans nos rapports avec eux. On n'a même rien inventé quand on soutient qu'il faut les désarmer et les adoucir en cessant de les menacer et en faisant appel à leur esprit de liberté, de justice et de révolution. Tout a été dit, tout a été essayé depuis qu'il y a en présence, le long du Rhin, des Français et des Allemands. Et jamais, au cours des âges, aucun argument de religion, de philosophie ou de politique n'a empêché l'Allemagne de revenir à l'assaut de nos frontières et de nous traiter en ennemis.

Avant que les maximalistes de Brest-Litovsk et les socialistes d'Occident fussent venus au monde, il y avait eu des esprits pour nourrir la chimère d'une amitié éternelle conclue avec les peuples germaniques sur la base d'une foi commune à la fraternité des nations. Charlemagne aussi avait cru qu'en baptisant les Saxons il les rapprocherait du reste des hommes. Au XIXe siècle, le baptême révolutionnaire, administré par nos propagandistes les plus généreux, n'a pas produit de meilleurs effets.

Peu de temps avant la révolution de 1848, Lamartine, dans un discours fameux, avait déjà dit qu'il fallait, en lui faisant des concessions, apaiser l'Allemagne dont le nationalisme grondait.

"Si la France, s'écriait-il, répudie à haute voix l'esprit stupide des conquêtes territoriales pour arborer énergiquement le drapeau de la révolution morale, civile, politique, religieuse, pensez-vous que les sympathies qu'elle soulevait il y a cinquante-cinq ans au-delà du Rhin ne lui reviendront pas? Est-ce que l'esprit divin latent dans tout l'univers n'a pas besoin d'un foyer commun ou d'un cratère de vérités?"

Cet "esprit divin" et ce "cratère de vérités", qui avaient déjà l'air d'être du Jaurès, faisaient oublier à Lamartine le sentiment national allemand de 1813, et Leipzig, et Waterloo, et Blücher. Quelque temps plus tard, Michelet, les larmes aux yeux, voyait surgir, dans une fête de la fraternité célébrée à la Madeleine, le drapeau de la nouvelle Allemagne, "le saint drapeau de Luther, Kant et Fichte", à l'ombre duquel les Allemands songeaient déjà à mettre l'Alsace et la Lorraine. Evoquant ce souvenir en 1870, pendant cette guerre qui le frappa au cœur, Michelet, héroïquement, fit la confession de son erreur, mesura l'étendue de ses illusions et avertit l'avenir.

Puisque ces amères expériences ont déjà été faites par les hommes des générations qui ont précédé la nôtre, pourquoi n'en profiterions-nous pas Et pourquoi veut-on nous les faire recommencer?

—ooo—

On nous dit que l'Allemagne changera lorsqu'elle sera démocratisée, lorsqu'elle sera libre et sans maîtres. C'est se méprendre entièrement sur elle. C'est oublier son histoire la plus récente et ces origines de l'empire des Hohenzollern qui ne date que d'hier. En réalité, le peuple allemand a renoncé à la liberté pour avoir la force, la domination et la puissance. Il a fait son choix en connaissance de cause.

Jamais cette grande et utile vérité n'a été mieux vue et mieux dite que par un anarchiste russe. Bagounine écrivait, dès 1870:

"Comme le docteur Faust, les patriotes allemands ont poursuivi deux tendances opposées: l'une vers une puissante unité nationale, l'autre vers la liberté. Ayant voulu concilier deux choses inconciliables, ils ont longtemps paralysé l'une par l'autre, jusqu'à ce qu'enfin, avertis par l'expérience, ils se soient décidés à sacrifier l'une pour conquérir l'autre. Et c'est ainsi que sur les ruines, non de leur liberté—ils n'ont jamais été libres,—mais de leurs rêves libéraux, ils sont en train de bâtir leur grand empire prusso-germanique. Ils constitueront désormais, de leur propre aveu, "librement", une puissante nation, un formidable Etat et un peuple esclave."

Il n'y a rien à ajouter à cette page lucide d'un précurseur de la révolution russe, sinon que la guerre de 1914 en a apporté la confirmation sanglante.

Jacques Bainville.

———:o:———

COMMENT LES SAMMIES DOIVENT VOYAGER A PARIS EN METROPOLITAIN.

On vient de placarder, dans les stations du Métropolitain de Paris un avis rédigé en anglais et qui doit permettre à nos alliés les Sammies, de passage à Paris, de se débrouiller dans le chemin de fer souterrain.

Il est recommandé notamment aux Sammies de faire l'appoint, car il est aussi difficile de changer un dollar ou une banknote de 100 francs que 50 centimes.

Tout un paragraphe est consacré à la question des paquets: les colis encombrants et malodorants sont rigoureusement prohibés.

Enfin, dernière recommandation rédigée en caractère gras:

Soldats et marins sont priés de s'abstenir de s'entretenir, dans le Métropolitain, des affaires militaires et navales.

Cette affiche remporte un joli succès auprès des Sammies.

———:o:———

UN MOT QUI LE PEINT.

M. Caillaux causait un jour dans les couloirs de la Chambre avec un de ses collègues royalistes qui lui disait son étonnement de le voir, lui, le fils d'une vieille famille bourgeoise, l'ancien élève du collège des jésuites du Mans, s'acoquiner avec des Almereyda, des Bolo, des Landau, etc. M. Caillaux, qui alliait à l'insolence hautaine la familiarité brusque volontiers enjouée, l'interrompit:

—Dites donc, X..., vous aimez la chasse à courre?

—Oui, pourquoi?

—Vous avez une meute?

—Oui, et après?

—Eh bien! moi, je n'aime pas la chasse à courre, mais j'aime le pouvoir, "j'ai ma meute"...

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

ENFIN! SOULAGE!

"J'ai longtemps souffert des reins et, voilà trois mois, je dus m'aliter; car il m'était impossible de rester debout", écrit C. F. Reynolds, 412, Herrick St., Elmira, N. Y., "mais sur la recommandation d'un ami, je pris des Foley's Kidney Pills, et en peu de jours je pouvais quitter mon dit." Foley's Kidney Pills, fortifient les reins et la vessie.

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver la plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY, SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: Du semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Geary 2857

P. Olivier

1308 Rue Stockton
Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.

N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Hûmanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près du Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ G. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards at "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine aux mois.
Phone: Market 4060

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chamberlain
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2088

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptêmes.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

— 104 —

TROISIEME PARTIE

I

Le point noir.

—Un mariage impossible.

Et vivement, avec une tristesse admirablement jouée:

—Je vois que M. de Voltaire avait raison. Calomniez, il en restera toujours quelque chose. Je vous quitte à regret. Vous êtes mécontente. Lydie... J'espère que cette fâcheuse humeur se dissipera et que mieux inspirée, vous me rendrez justice!...

Elle haussa ses superbes épaules, toutes nues, sur lesquelles l'habilleuse jetait le corsage qu'elle venait de retoucher, et dit:

—Je ne demande pas mieux... Vous savez que je suis bonne... On m'attend... A bientôt!

Elle étendait sa main, en signe de congé.

Il la prit, y appuya ses lèvres et soupira, avec un art consommé:

—Je t'aime!

Il s'éloignait.

Il entendit la voix moqueuse de Rosine qui lui répondait très doucement, de façon à laisser sa pensée incertaine:

—Menteur!

Et, intérieurement, elle se disait, en pensant à son rendez-vous de la rue de Suresne, chez son amie Lange:

—Demain, je saurai tout... Et alors!...

II

Au pays.

La lettre anonyme reçue par le docteur Nollan n'exprimait que faiblement l'émotion des habitants de Lamballe lorspu'ils avaient appris l'acquisition des biens des Trémazan et de leurs parents et amis par le fils du vieux Nollan, leur ancien intendant.

Cette spéculation audacieuse soulevait un tolle général contre le docteur, déjà peu estimé dans sa ville natale, malgré ses procédés obligeants et la courtoisie dont il faisait preuve en toute circonstance envers ses concitoyens de Lamballe et des environs.

En dépit de ses efforts pour paraître affable et cordial, son naturel hautain et faux perçait sous ses manières affectueuses et d'une politesse trop raffinée pour être sincère.

D'un autre côté, des bruits couraient à son sujet.

Plancoët n'est pas loin de Lamballe et l'auberge du Maure, tenue par l'oncle de Jeanne Leguer, avait de fréquents rapports avec l'auberge du Lion-d'Or, tenue par Gouray.

Leguer et Gouray pensaient l'un comme l'autre.

L'aubergiste du Maure, tout en dissimulant ses sentiments par suite d'une prudence facile à comprendre, regrettait les temps passés, non pas que ses convictions fussent profondes et qu'il appartint à un parti plutôt qu'à un autre, mais parce qu'il aimait avant tout la paix et que les exécutions et la lutte acharnée dont il était le spectateur troublaient sa tranquillité et celle des autres et répugnaient à son tempérament débonnaire.

Les entrevues à Plancoët de Sicard et d'Hubert Nollan, au moment de la fameuse conspiration bretonne, n'étaient plus un mystère pour personne.

Leguer avait parlé.

Pourquoi ne l'eût-il pas fait?

Dès lors, il était facile de conclure à la trahison du docteur dont l'aide était indispensable pour pénétrer des secrets que lui seul pouvait connaitre.

Enfin, la folie du vieux Nollan, folie qui passait pour réelle aux yeux de ceux qui ne connaissaient pas les mystères des l'hôtel qu'il habitait, sa mort et la réclusion volontaire dans laquelle languissait sa fille qui, tout au contraire du docteur(jouissait de l'estime et de l'amitié de tous, étaient interprétées dans un sens défavorable à son frère.

On parlait confusément de discussions qui auraient eu lieu entre eux et d'une division qui semblait irréparable.

Le matin qui suivit la terrible journée dont on vient de connaître les principaux événements, vers quatre heures, alors que le jour était encore douteux, Gouray venait d'ouvrir la grande porte de son hôtel lorsqu'il vit arriver à lui un paysan enceloppé dans une large capote rousse ou plutôt incolore tant elle avait subi d'avaries diverses, de pluies et de coups de soleil.

Il était monté sur un petit cheval aux jambes sèches qui trottinait paisiblement malgré le poids qu'il avait à porter.

Le cheval et le cavalier ne semblaient pas faits l'un pour l'autre.

L'homme était d'une taille fort au-dessus de la moyenne, et, s'il n'eût eu les pieds soutenus par des étriers trop courts pour lui, ils auraient certainement trainé à terre.

Il n'y avait encore à peu près personne dans les rues et le bonnet du cavalier, enfoncé jusqu'à ses épais sourcils, le rendait méconnaissable.

Le petit cheval. qui était d'une couleur indécise entre le jaune et le rouge, et dont le poil usait rarement de l'étrille, connaissait le chemin de l'auberge du Lion-d'Or, car, arrivé devant elle, il tourna court et passa sous la porte cochère avec une légèreté d'oiseau.

Gouray suivit le cavalier qui se rendit tout droit sous un hangar, au fond de la cour, et attacha son bidet à la mangeoire placée sous cet abri pour les bêtes de passage.

L'aubergiste dit amicalement:

—C'est toi, Cagnard?

—Comme tu vois. Je viens te demander un service...

—Si je peux te le rendre...

—Je voudrais voir le médecin...

—Bachelin?...

—Oui, j'ai reçu dans le côté un morceau de plomb qui m'incommode...

—Quand?...

—Hier, sur le tard, pas loin de Bihen... d'un gendarme qui me suivait de trop près... J'ai riposté... Il est resté à l'entrée du bois la Touche, le pauvre gars... Donne-moi une chambre, là, dans le coin... Je te débarrasserai de ma personne à la nuit... Avec Rougeaud—c'était son cheval, un cadeau de Jean Cottereau—je rejoindrai, au point du jour, les amis qui vont travailler du côté de Saint-Gilles... Il y a là un citoyen qui s'est payé le domaine du pauvre vieux marquis de Saint-Lormel après l'avoir dénoncé, et qui ne l'emportera pas en paradis. A ce propos, ce gredin de docteur Nollan ne fera pas mal de veiller sur sa peau... Et le mercier?... Que devient-il?

—Ledoux? Il ne se remet pas...

—C'est que le sang n'est pas bon. Du poison, ce putois! Il a de la chance que M. Jean et son ami aient été là le jour du Gros-Chêne, je ne l'aurais pas raté, moi!... Il y a longtemps qu'il aurait perdu le goût du pain... Ah! une mauvaise nouvelle. Tu connaissais Plaudren?

—De Kéroual?...

—Oui. Un brave et honnête homme. Il n'avait pas bougé de sa ferme... Nous ne voulions pas.... à cause de sa femme et de sa vieille mère... Il a été arrêté l'autre jour chez lui, pendant qu'il labourait sa terre, par des brigands de gardes nationaux et conduit à Rennes avec une dizaine d'autres qui n'en avaient pas plus fait que lui... Deux jours après, tout ce monde-là était fusillé. La guillotine ne va plus assez vite.

Cagnard s'arrêta en portant la main à son côté:

—Oui, la balle du pauvre diable de gendarme me gêne, fit-il. Va me chercher le médecin et cache-moi là-haut... Voilà le soleil qui monte... On ne me cherchera pas chez toi, un pur!... Dis à Bachelin qu'il n'oublie pas ses outils...

—J'y cours.

Cagnard monta dans une petite chambre, au bout d'un grenier à foin, et le maitre du Lion-d'Or s'en alla chercher le médecin, simplement, sans une observation, sans hésiter une seconde, sans un mouvement d'humeur.

Cependant, il y risquait sa tête.

La loi n'était pas douce.

D'autres, les Trémazan, par eçemple, y avaient perdu la leur.

C'était le temps des grandes choses, des grands crimes, des grandes fautes et des grands dévouements.

C'était le temps des héroïsmes et des vaillances.

De part et d'autre, on ne les comptait plus.

Aujourd'hui, tout est petit, mesquin, rapetissé, et il n'est qu'une chose qui paraisse grande et respectable:

—Le dieu Milliard, le veau d'or!

Gouray revint un quart d'heure après.

Le médecin le suivait.

Le petit cheval était caché dans un coin d'écurie, comme l'homme était caché dans un coin de grenier.

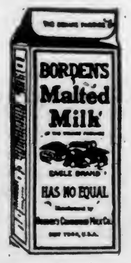
L'opération se fit sans que le blessé poussât un cri ou même un gémissement.

Cependant elle était dure.

La balle s'était logée très avant, entre deux côtes.

Quand le médecin la montra au patient, Cagnard sourit:

(A Continuer)



Pour tous les âges

Pour l'enfant au sem quand plus de nourriture est nécessaire et pour les enfants qui grandissent

BORDEN'S Malted Milk
IN THE SQUARE PACKAGE

Donne santé et force. Pour les enfants qui vont à l'école comme pour les personnes âgées et faibles, il est l'aliment par excellence.

Rempissez ce coupon et adressez
Borden's Condensed Milk Co.
Malted Milk Dept., (L. F. C.)
New York.
Avec 10 cts en timbres poste et vous recevrez notre livre de recettes et un échantillon, suffisant pour un essai.

Nom .....
Adresse .....



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.

J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 1' lu soir à 9 h. 15. Classes privée pour les femmes. Classes le jou

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Beuf, etc
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 00; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677, 29th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Ross Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES
PAR LES
METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
132, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 5565.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un
"U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1640
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 819 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 8 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit la ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUMAT BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 542
De 10 à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
336, rue Stockton Phone: Douglas 4080

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 8066
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—119 30th Avenue.
Phone: Pacific 9729

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et utérines
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2007
Résidence: 2400, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 2060
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 h. à 4
916, RUE KEARNY, coin de Mont'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3000
Résidence Phone: Douglas 1368

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 h. à 4 heures.
ELKAN-GUMAT BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 982, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 8680

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave
Chambre 810—Phone Garfield 166
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, de nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 2 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 511-512, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

LE NOUVEL AMBASSADEUR DE FRANCE EN SUISSE.

Paris, 16 Fév.

M. Paul Dutasta ancien chef de cabinet du ministre des affaires étrangères a été nommé ambassadeur de France en Suisse, en remplacement de M. Paul Beau, qui sera appelé à un poste important.

Le gouvernement helvétique a agréé la nomination de M. Dutasta.

Le nouvel ambassadeur de France en Suisse est le fils du regretté maire de Toulon, M. Dutasta, un grand ami de M. Clemenceau.

LES JUIFS EN PALESTINE.

Paris, 16 Fév.

M. Sokolow, représentant des organisations sionistes, a été reçu au ministère des affaires étrangères par M. Stephen Pichon, qui a été heureux de lui confirmer que l'entente est complète entre les gouvernements français et britannique en ce qui concerne la question d'un établissement des Juifs en Palestine.

LE DESASTRE DE CAPORETTO A LA CHAMBRE ITALIENNE.

Rome, 16 Fév.

Le débat sur le désastre de Caporetto a été amorcé hier à la Chambre italienne par M. Marazzi qui, dans un long et violent discours, a vigoureusement critiqué la politique de guerre du gouvernement. L'orateur a demandé que la commission nommée pour faire une enquête sur le désastre italien reconnaisse au parlement le droit de procéder de son côté à des investigations sur les causes de la catastrophe.

M. Alfieri se déclara contre une telle procédure, disant que c'est à la commission qui a été saisie de l'affaire de conduire seule l'enquête.

M. Marazzi riposta vivement, disant que la Chambre doit être souveraine et doit avoir le droit d'enquêter sur toutes les circonstances du désastre.

Cette riposte provoqua divers incidents et le débat se poursuivit au milieu du plus grand tumulte, qui augmenta quand M. Marazzi parla d'une enquête inexorable menée de façon à établir toutes les responsabilités, notamment en ce qui concerne le général Cadorna.

La conclusion du discours de M. Marazzi produisit une vive impression.

A son tour M. Cipriani vint déclarer que dans le désastre de Caporetto l'aveuglement et l'incompétence du haut commandement rendirent inutile le sacrifice de l'armée.

M. Colojanni demanda au gouvernement de donner le plus tôt possible toutes explications sur l'enquête.

M. Orlando, président du Conseil, déclara que la Chambre recevra toutes les satisfactions auxquelles elle a droit.

LA PAIX SOCIALISTE.

Paris, 16 Fév.

Les délégués des partis socialistes anglais et belge sont arrivés à Paris pour s'entendre avec les socialistes français au sujet d'une conférence socialiste à Londres où seront jetées les bases d'une paix démocratique.

—:o:—

On estime que la production de gazoline aux Etats-Unis s'élève journellement à 6,849,000 gallons et toutes les autorités s'accordent à dire que la provision est suffisante pour l'armée et la marine, et qu'il l'est aussi pour les besoins de l'industrie pourvu qu'on évite soigneusement de la dépenser mal à propos. La production d'huile non raffinée a beaucoup augmenté aux Etats-Unis depuis un certain nombre d'années; mais en 1917, on n'a pas pu exécuter les commandes, et on s'est trouvé forcé d'entamer la réserve. Si l'on était soigneux, on pourrait économiser 500,000 gallons par jour.

YVETTE
GUILBERT

DERNIER CONCERT
de la célèbre divette française
Au
SCOTTISH RITE AUDITORIUM
Sutter St. et Van Ness Ave.
SAMEDI 23 FEVRIER
(En Matinée) à 2 h. 30
"L'Esprit de la France"
Les hommes et les femmes d'autrefois et d'aujourd'hui.

Billets: $2.00; $1.50 et $1.00
En vente chez Sherman & Clay

CONFERENCE SPECIALE
Mme Guilbert fera une Conférence, le Jeudi 26 Février, à 3 h. 30, au Scottish Rite Hall, sur "L'Art d'interpréter les chants".
Prix des Places: $1.00

AVIS

Le tailleur bien connu de tous ceux qui veulent être bien habillés sans avoir à payer des prix exorbitants, **MAURICE LEGER**, a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il a transféré son atelier du 110, Sutter St., (French Bank Bldg.), au No. 62, **POST STREET**, Room 333, Lick Bldg.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de France

AMESTOY, Jean
ARAMBEL, Jean
BONHOMME, Symphorien
COUSTE, Jean François
CYPRIEN, Joseph
DUCLERQ, Jean
ELISSALDE, Jean
GOGNY, Joseph
HOURDEBAIG, Pierre
IHITCAGUE, Jean Baptiste
ITCAINA, Jean
LABAT, Baptiste
LEONIS, Jean
NARBAITS, Jean
SAREY, Pierre
URDABUEU, Jean

AVIS

Nous croyons devoir porter à la connaissance de nos compatriotes qui se trouvent soumis aux déclarations d'**INCOME TAX** (Impôts sur le revenu) devant être faites avant le 1er Mars prochain, qu'ils peuvent obtenir toutes les informations désirées, sans avoir aucun débours à faire, en s'adressant au représentant de l'Internal Revenue qui, tous les jours, de 10 h. à 3 h. et demie, et le samedi de 10 heures à midi, se trouvera présent à la **BANQUE FRANCAISE**, 108, Sutter St.

Les personnes qui ne se soumettront pas, dans les délais requis, à la loi entrée en vigueur, seront passibles d'une forte amende, voire même de prison.

Rappelons à nos compatriotes, pour leur gouverne, que sont atteints, par la loi en question, tous les célibataires des deux sexes ayant un revenu annuel d'au moins **MILLE** dollars et tous les ménages ayant également un revenu annuel d'au moins **DEUX MILLE** dollars.

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

SPLENDIDE OCCASION pour un cuisinier ou un couple désireux d'entrer dans les affaires. A 23 milles de San Francisco, à trois blocks du grand boulevard, sur une plage, on louerait, vendrait ou échangerait **TRES JOLI ETABLISSEMENT**, meublé en partie comme hôtel, ayant 15 chambres, 2 "sleeping porches", 2 salles de bain et 3 "toilets", électricité, égouts modernes sur toute l'étendue de la propriété, etc., etc... **CONDITIONS TRES RAISONNABLES.**

S'adresser ou écrire au propriétaire, 678, Turk Street, San Francisco. Téléphone: Prospect 708.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2936, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

Lettres Francaises
à réclamer à la date du 13 Fév. 1918 à
San Francisco Post Office

Albert, Mrs. Virginie
Araguas, Mons. et Madame
Arbucs, Monsieur Mariano
Bebier, Mme Cora
Barbe, Y. Yaussane Monsieur
Bazile, Monsieur Durand
Blot, Mrs. L. J.
Bodros, G.
Brivont, Georges
Brouard, Mrs. L.
Calmette, E.
Coutanceau, Monsieur Alui
Coquenot, Anne
Eliehelt, Mlle Marie
Fonte, Albert P.
Lefebvre, Francis
Piquard, Louise
Rey, Rosie
Siehubert, Louise
Staehelin, Monsieur W.
Surel, Monsieur Y.
Talbot, Monsieur et Madame Bat
Tabre, Monsieur Albert
Tripet, H.
Vincent, E.

Hauret, Miss Thérèse

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au "GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE", 678, Turk St. Là ils apprendront la **STENOGRAPHIE**, la **DACTYLOGRAPHIE**, la **COMPTABILITE**, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

On Demande

OUVRIERS avec expérience pour faire à la main les boutonnières de chemises-tailleur.

S'adresser à D. C. Hager, 116, Kearny Street.

9299

Une **FEMME FRANÇAISE** désirerait prendre une chambre dans famille où, pendant la journée, on pourrait lui garder son enfant.

S'adresser, 912, Jackson St. ou téléphoner: Douglas 4883.

9297

Une **CUISINIERE.**

S'adresser chez Mme Larrouy, 1077, Post Street.

9295

Un **OUVRIER.**

S'adresser au Lace House French Laundry, 931, 28th St., Oakland.

9294

Un **BON LAVEUR**, pour blanchisserie située environs de San Francisco.

S'adresser 55, Columbus Avenue, à l'Hôtel d'Oloron.

9285

Un **LAVEUR** sachant un peu repasser; un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE** repasseuse.

S'adresser, 55, Columbus Avenue.

9292

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Pour s'occuper du travail général de la maison dans famille de deux personnes, une jeune **FILLE** ou **FEMME FRANÇAISE.** Pas nécessaire de parler anglais. Bons gages. Pourra disposer de tous ses dimanches.

S'adresser de 11 h. à 5 h., à 3397, Clay St.

9278

. . . . . .

De **BONS OUVRIERS** pour toutes les parties de la fabrication du **GANT DE CHEVREAU.** Places stables.

S'adresser à Oakland Glove Company, 306, 12th St. (3rd floor) Oakland.

. . . . . .

9245

Teinture des Cheveux

Attention! Invention extraordinaire pour teindre les cheveux, mise en pratique par une dame parisienne. Toute satisfaction garantie avec **UN SEUL TRAITEMENT.** Essayez et vous paraîtrez plus jeune de 10 ou 20 ans.

2214, FILLMORE STREET
(Près de Sacramento)
Téléphone: WEST 1934.

A Louer

Une **PLACE POUR BLANCHISSERIE**, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatures, etc., plus de 1000 gravures.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096
Au Louvre
DRY GOODS
MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR
dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

A Vendre

- HOTEL très bien situé. Occasion à saisir.

S'adresser sur place, 508, Broadway.

9269

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1861
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 26 ch. (Apts.) Lot 37.6x136. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à tubulie; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1300 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$22,500—Propriété de 5 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $180.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch", de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la différence.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE
Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prête d'argent—
408, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $148. Bail
$1,200— 22 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

Les Romans-Feuilletons

que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

French American Bank of Savings

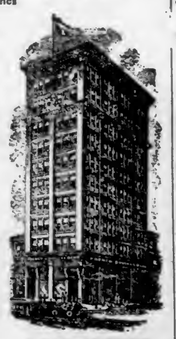
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ — Vice-Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
M. TANRON — Assistant-Caissier
P. L. WOLF — Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Géo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Biseinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 8978 — Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 8978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 120 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1918

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOS HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa
(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir
MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 1 heure à midi (le dimanche de 2 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE. KEARNY 5794

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi et Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 3239.
Dr. L. Baset, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 944, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h, excepté les Samedis.
Dr. J. Lepbakis, maladies du rectum, 252, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 1 h. à 3 h
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 9 h. à 10 h. du matin
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 820, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 184, Okland, de 8 à 6 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formerie & Co., 979, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 hebres
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Flihol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Malrien, Secrétaire des Archives, 2125 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plince et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6128; H. Estarzian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8358; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becasa, P. Bellegarde, F. Camet, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lasselle Jr., G. Paillhe et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARESS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LALMANACH HACHETTE
POUR 1918
est en vente à la Librairie A. PRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852.

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .65 Six Mois $3.50
Trois Mois ...1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du s.

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 · SAN FRANCISCO, MARDI 19 FEVRIER 1918—TUESDAY, FEBRUARY 19, 1918. · No. 42

LE JEU AUSTRO-ALLEMAND

Il ne faut pas nous laisser prendre à la comédie austro-allemande. Même quand Berlin et Vienne paraissent ne pas être d'accord sur les buts de guerre, nous devons nous méfier. Quelles que soient, au fond, les divergences qui peuvent séparer le point de vue autrichien du point de vue allemand, n'oublions pas qu'elles ne se sont jamais traduites dans les attitudes officielles. Dès lors il est inutile de chercher à opposer les déclarations du chancelier d'empire aux déclarations de son complice de Vienne. Il apparaît, au contraire, que sous une variété de ton, due à la différence des publics et des tempéraments nationaux, l'accord est complet.

Dans une fort intéressante analyse des récentes harangues du chancelier d'empire et du comte Czernin, M. G. Reynald, sénateur de l'Ariège, qui est un spécialiste des questions de politique extérieure, souligne le même désir de part et d'autre de montrer des intentions pacifiques et d'affirmer un esprit prêt aux concessions raisonnables. C'est ce souci qui a inspiré l'ordonnance des deux discours et leur conclusion.

Le sénateur Reynald fait remarquer avec quel soin méthodique les deux hommes d'Etat ont poursuivi l'examen des quatorze propositions formulées par le président Wilson; il souligne que chacun d'eux, en terminant, a apporté à la conception de la Société des Nations, un témoignage de sympathie ou tout au moins une adhésion de principe.

Mais c'est là tout simplement le cadre. Si on y regarde de plus près, on verra également que les deux hommes d'Etat se sont entendus pour éluder les réponses difficile et rejeter habilement la balle sous prétexte de déférence réciproque.

A Vienne comme à Berlin on fait assaut d'enthousiasme quand il s'agit de la liberté des mers, et cela se conçoit aisément: le rétablissement de cette liberté pendant la guerre enlèverait à l'Angleterre l'avantage de sa supériorité navale et mettrait fin au blocus dont souffrent les empires du centre. Apparemment nos ennemis font bon accueil à la condition relative à la liberté et à l'égalité économique; à la rigueur, ils ne feraient pas d'opposition à la limitation des armements. Mais il en est tout autrement dès qu'il s'agit de questions territoriales qui comportent une solution immédiate et doivent être envisagées sous une forme concrète. Là, il n'est plus possible de se renfermer dans des généralités, aussi le ton change immédiatement. Berlin refuse la restitution de l'Alsace-Lorraine et le comte Czernin déclare que c'est là une question qui ne le regarde pas et qu'il s'en rapporte pleinement à la volonté et à la décision de l'Allemagne. De son côté, le comte Hertling s'empresse de s'effacer quand se pose la question des rectifications de la frontière italienne. Seule, dit-il, l'Autriche a qualité pour la résoudre et jamais l'Allemagne ne consentirait à la violenter. Même attitude de la part de l'Allemagne quand on parle de l'autonomie des peuples de l'Autriche et de la Hongrie. Le comte von Hertling nous dit que l'Allemagne n'a pas à intervenir dans la politique intérieure de la double monarchie et se contente d'émettre des vœux pour que tout s'y passe le mieux du monde.

N'insistons pas. Où sont les concessions que font les empires du centre? En vain nous les cherchons. Les empires du centre n'abandonnent rien de leurs prétentions, ils se bornent à voiler leurs convoitises sous des raisonnements spécieux.

C'est ce qui apparaît le plus clairement aux observateurs avisés.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

LA GUERRE.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi annonce qu'après un violent combat, précédé d'une préparation d'artillerie intense, les Allemands parvinrent à prendre pied dans les lignes françaises au sud-ouest du bois de Dumesnil. Mais à la contre-attaque, les Français les délogèrent et leur firent des prisonniers.

Cette attaque s'est produite à l'endroit même où les Français progressèrent ces jours derniers. Le bois de Dumesnil se trouve dans le voisinage de Tahure.

Duel d'artillerie dans le bois de Mortier, au saillant de Vauxhaillon et le long de la rive droite de la Meuse.

Le communiqué de Londres ne signale rien d'important. Il mentionne cependant une certaine activité des troupes portugaises, qui dans le voisinage de Neuve-Chapelle ont fait des prisonniers aux Allemands.

Rien de nouveau sur le front italien.

Dans les Balkans, près du lac Butkovo, un détachement anglais a pénétré dans les lignes ennemies et détruit ses ouvrages. De leur côté, les Serbes ont arrêté deux raids bulgares.

LES MORTS DU JOUR.

Rome, 18 Fév.

On annonce la mort du peintre italien bien connu Serra, qui s'était presque spécialisé dans la reproduction de paysages de la campagne romaine.

—Le sénateur Facheris est décédé.

Washington, 18 Fév.

Le major Philip Henry Sheridan, fils du général Sheridan, est décédé hier ici à l'âge de 3 7ans.

LORD NORTHCLIFFE ET LA PROPAGANDE DE GUERRE.

Londres, 18 Fév.

Lord Northcliffe a accepté la direction de la propagande de guerre en pays ennemis.

SOCIALISTES ET C. G. T.

Paris, 18 Fév.

Selon toutes prévisions, le parti socialiste va entrer, à très bref délai, en contact avec la C. G. T. pour arriver à préciser les conditions de paix et l'action économique commune de l'après guerre. Il y a cependant quelques résistances de part et d'antre, chez les majoritaires comme chez les minoritaires.

LE NOUVEL AMBASSADEUR DU JAPON AUX ETATS-UNIS.

Washington, 18 Fév.

Le vicomte Kikuyiro Ishii a été nommé ambassadeur du Japon aux Etats-Unis en remplacement de M. Sato, mis à la disposition.

Le nouvel ambassadeur a récemment visité les Etats-Unis à la tête d'une mission japonaise.

M. CLEMENCEAU SUR LE FRONT.

Paris, 18 Fév.

M. Clemenceau, président du Conseil et ministre de la guerre, vient de faire une nouvelle tournée sur le front, où il a visité les nouvelles défenses et s'est entretenu avec les généraux.

LE CHAOS RUSSE.

Stockholm, 18 Fév.

Le "Social Demograten" annonce que les Allemands prennent toutes mesures pour recommencer la guerre contre la Russie. Leur premier objectif sera l'occupation de l'Esthonie et de la Livonie, ajoute le journal.

Petrograd, 18 Fév.

On apprend ici que la semaine dernière une grande bataille a eu lieu à Odessa entre les bolsheviki et les modérés. Plusieurs centaines de personnes ont été tuées.

Petrograd, 18 Fév.

Des rapports arrivés ici disent que la ville de Kiev, dans l'Ukraine, a été occupée il y a quelques jours par les bolsheviki après une sanglante bataille. On parle de 4000 tués et de plus de 7000 blessés.

Petrograd, 18 Fév.

Les troupes polonaises ont défait les bolsheviki à Bobrulsk, à 85 milles de Minsk. D'autres forces polonaises s'avancent vers Smolensk.

Les Roumains contrôlent le district d'Akkerman et menacent Odessa.

L'ARRESTATION DU SENATEUR HUMBERT.

Paris, 18 Fév.

M. Charles Humbert, sénateur de la Meuse, ancien directeur du "Journal", dont l'immunité parlementaire avait été récemment suspendue, a été arrêté ce matin.

Le sénateur Humbert a été arrêté dans sa villa de Mesnil-Guillaume, aux environs de Paris. Il a été immédiatement ramené à Paris. Une perquisition a été opérée à son domicile. Plusieurs documents ont été saisis et placés sous scellés.

Bien que cette arrestation ne soit pas une surprise après la plaidoirie de Me Salles, défenseur de Bolo pacha, les motifs précis qui l'ont amenée n'ont pas encore été rendus publics.

LE GENERALISSIME DE L'ENTENTE.

Rome, 18 Fév.

Des nouvelles de bonne source reçues ici disent que M. Lloyd-George est plus résolu que jamais à consentir à la nomination d'un généralissime interallié, qui très probablement sera un général français.

LES ASSASSINS DE L'AIR.

Londres, 18 Fév,

Dans la nuit de dimanche les Allemands ont encore tenté un raid sur Londres. Six aéroplanes prirent part à ce raid, mais un seul parvint à atteindre Londres. Le nombre des tués a été de seize. On compte en outre trente-sept blessés.

Paris, 18 Fév.

A 9 h. 40 du soir hier, l'alarme signalant l'approche d'aviateurs ennemis a été donnée. Mais on ne vit rien venir. Dès 10 h. 30, on avait acquis la conviction qu'il n'y avait aucun danger à redouter.

Ces jours derniers des mesures avaient été prises pour mettre à l'abri les trésors d'art de Paris. C'est ainsi que les vitraux de la Sainte-Chapelle ont été placés dans des souterrains. Les sculptures de l'Arc de Triomphe ont été recouvertes de sacs de sable, et les belles statues de Carpaux à la façade du Grand Opéra ont été également protégées.

LA LIQUIDATION DES SEQUESTRES ENNEMIS.

Le Mans, 18 Fév.

La Chambre de Commerce du Mans, considérant que l'institution des séquestres des biens ennemis en France partait d'un principe dont la générosité n'a été ni comprise, ni appréciée, ni imitée par nos ennemis, que leur maintien porterait actuellement un grave préjudice à nos intérêts et constituerait un danger pour certaines industries, notamment celle des produits chimiques, vient d'émettre le vœu que soient supprimés tous les séquestres des biens ennemis en France."

LE CAS DU GENERAL CADORNA.

Rome, 18 Fév.

Le "Messaggero" condamne le discours prononcé l'autre jour à la Chambre par le député Marazzi contre le général Cadorna. Il accuse ce député d'être le porte-parole des partisans de Giolitti et dit qu'il convient d'attendre le résultat de l'enquête.

Le discours du député Marazzi a fait d'autant plus impression que cet honorable appartient à l'armée. Le député Marazzi est général de division. Il a servi sous les ordres du général Cadorna. Au moment de la prise de Gorizia il commandait une division qui se distingua également à la prise de Mont San Michele.

Dans son discours à la Chambre, le général Marazzi a été implacable contre le général Cadorna. Il le rend presqu'entièrement responsable du désastre de Caporetto.

Le général Marazzi affirme que la brèche aurait pu être bouchée, si les dispositions stratégiques du général Cadorna avaient été plus habiles. Par mesure de prudence, ce généralissime aurait dû pouvoir disposer d'antres lignes en arrière. Or ces lignes n'existaient pas. Les troupes italiennes de première ligne n'étaient protégées en aucune façon. Derrière elles, c'était le vide; pas nn canon, pas une mitrailleuse, pas nn régiment, pas un bataillon. Au moment décisif, pas le moindre renfort.

Ajoutons que le général Alfieri, ministre de la guerre, a défendu le général Cadorna. Il a dit que les attaques dn général Marazzi sont exagérées.

On attend avec impatience le résultat de l'enquête.

SOLDATS ALLEMANDS QUI REFUSENT D'ALLER SUR LE FRONT OCCIDENTAL.

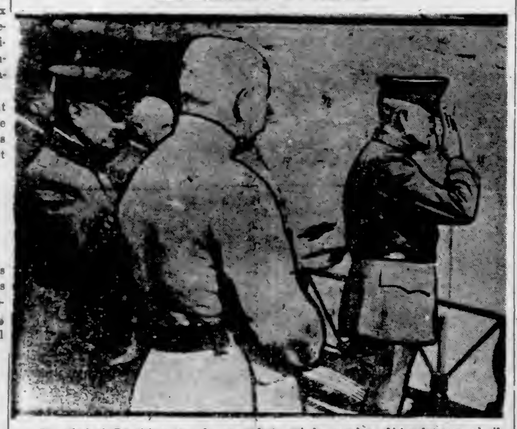
Petrograd, 18 Fév.

Des dépêches de Moscon disent que des soldats allemands à Grodno et à Kovno ont refusé de partir pour le front français et se sont retranchés sous la protection de leur propre artillerie. Un détachement loyal envoyé contre les rebelles a été battu par ces derniers.

:o:

L'industrie du papier a fait des progrès considérables au Canada depuis quelques années. En 1890, le capital placé dans cette industrie était de $4,672,211; en 1915, il avait atteint $86,116,566 et en 1917, $100,000,000. En 1970, l'on ne comptait que 760 ouvriers. En 1915, les diverses usines employaient 10,952 hommes dont les gages étalent de $7,574,856. Il se fabrique actuellement au pays 2,100 tonnes de papier à jonrnal par jour.

LES AMERICAINS EN FRANCE.



Le général Pershing, sur le paquebot qui le ramène d'Angleterre où il s'était rendu pour prendre part à un Conseil de guerre des généraux commandant les armées alliées, salue la foule qui, sur le quai, l'acclame.

LETTRE DU JAPON

(Par poste) Tokio, 19 Janvier.

L'envoi de troupes japonaises à Vladivostock n'a pas pour but comme on le suppose généralement d'intervenir dans les affaires intérieures de la Russie et l'on se tromperait grossièrement en comptant sur une autre chose que la protection des étrangers habitant le littoral russe d'Asie.

Certains organes comme le "Nichi Nichi", par exemple, ont déclaré que le Japon protégerait exclusivement ses nationaux, faisant ainsi bon marché de notre promesse formelle d'assurer la paix en Extrême-Orient. Si le Japon se bornait à cette mesure il manquerait à des engagements sacrés et obligerait ses Alliés à distraire des unités de combat de la ligne de feu ou des croisières navales pour coopérer à la défense d'une poignée d'occidentaux et d'Américains. Il y a loin certainement de l'envoi de quelques croiseurs à une mobilisation générale et il ne faut pas confondre ces deux genres d'opérations.

Le Japon voit avec peine la Russie se détruire elle-même et ne peut se mettre le gouvernement de Lenine parce que ce gouvernement oblige la nation russe à se parjurer, et la presse japonaise va jusqu'à dire que les Alliés se déshonoreraient en continuant à considérer la Russie comme une alliée, mais d'autre part l'Entente doit veiller à ce que les Pouvoirs centraux ne profitent pas de l'état d'anarchie de leur voisine pour s'approprier une partie de ses territoires et devenir de ce fait plus puissants que jamais. Les Alliés ont intérêt à enlever, avec ou sans le consentement des Russes, toute influence à leurs ennemis dans ce pays.

La dernière explication entre l'Amérique et le Japon éclaircit l'atmosphère; l'Amérique s'engage à borner ses activités en Chine aux matières commerciales et à éviter toute immixtion dans la politique de ce pays. La note échangée à ce sujet permet à l'Amérique et au Japon de travailler de concert au développement économique de la Chine sans froissements de part ni d'autre.

Les intérêts de l'Amérique sont distincts de ceux du Japon et portent principalement sur les grosses industries métallurgiques, tandis que la majorité du peuple japonais donne son attention au commerce des étoffes de coton. Sans un accord parfait les deux pays amis auraient pu se faire une concurrence dangereuse, les Etats-Unis étant les plus grands producteurs de coton du monde et le Japon comptant parmi les premières nations pour la construction des machineries en général. La différence de fret restait en faveur du Japon, mais le tort que lui auraient causé les cotons américains eût surpassé de beaucoup celui qu'il était à même de causer à l'Amérique en introduisant sa machinerie en Chine, d'autant plus que la machinerie ne se développera que lentement, ce qui n'est pas le cas pour les articles de coton manufacturés.

Nous sommes obligés de reconnaître que les Etats-Unis nous ont refusé de l'acier pour des raisons majeures, ayant dû en refuser également à leurs alliés enropéens, et cet état de choses jnrera longtemps encore après la guerre, quand toutes les villes dévastées d'Europe auront besoin de l'acier américain pour construire des bâtiments modernes où ce métal entre pour une grande partie. Ceci posé, il nous est indispensable de nous procurer en Chine cet article. Nos diplomates et nos industriels feront bien d'unir leurs efforts pour obtenir, aussi rapidement que possible, une solution de ce problème d'une importance vitale pour le Japon.

Nagayama.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

GUSTAVE HERVE A RAISON.

"Il faut que les Alliés prennent solennellement l'engagement de ne jamais traiter avec les Hohenzollern", dit Gustave Hervé dans son article "La réponse de l'Allemagne", que nous publions en deuxième page.

Le directeur de la "Victoire" a raison".

AU PROFIT DES SOLDATS AVEUGLES.

Mlle Gabrielle Mercey, toujours sur brèche pour nos œuvres de guerre, organise, au profit des soldats aveugles et des enfants des soldats pauvres, un bazar qui aura lieu à la Salle Notre-Dame, le jeudi 7 Mars prochain.

Que les cœurs qui vibreut prennent note.

AU CLUB JEANNE D'ARC.

La rencontre qui devait avoir lieu, dimanche dernier, entre l'équipe de "Basket Ball" du Club Jeanne d'Arc et celle du "G. V. Club", n'a pu avoir lieu par suite du mauvais temps qu'il faisait. Elle a été renvoyée au Dimanche 3 Mars.

DEUIL.

Nous apprenons le décès de M. J. P. Ganço, un Français très connu au South. Les funérailles auront lieu dans la matinée de jeudi, sous les auspices de la Ligue Henri IV.

AVEC LES FRANÇAIS DE SAN JOSE

Voici le compte-rendu financier de la soirée donnée par le Club Joffre, au profit des œuvres de guerre, le samedi 9 Février.

Billet et Vestiaire	$117.40
Rafraîchissements	54.30
Violettes	9.50
Pamphlets patriotiques	4.75
Dons en espèces	51.15
Don de Mlle M. Lefranc	4.00
Objets divers (bazar)	76.95
Total des recettes	$378.05
Les dépenses pour la musique, le loyer du hall, imprimés, etc. s'étant élevées à	$125.05
il reste donc un profit de	$253.00

somme qui va être envoyée à Paris, à l'Association des Orphelins de la guerre.

Au nombre des personnes qui firent des envois gracieux au restaurant, on a omis de mentionner sur le compte-rendu fait de la fête par les journaux, les noms de Mme E. Labonrdette et de Mme E. Bouret. Mlle Clarisse Finant, ces jours-ci, a fait parvenir au Club trois paquets de lingeric pour bébés.

Le Comité, encore une fois, adresse ses plus vifs remerciements à toutes les personnes qui lui ont apporté leur concours afin de faire un succès de la soirée qui avait été organisée.

POUR NOS PROHIBITIONNISTES.

Vive le pinard, écrit le "Petit Parisien". Et ce journal ajoute: "Le vin de France est un créateur d'énergie. C'est à sa chaleur généreuse que la race doit beaucoup de sa bonne humeur et de son tempérament personnel."

On ne saurait trop le répéter à nos prohibitionnistes,, surtout en ce moment.

LA QUESTION DES PASSEPORTS.

A un de nos lecteurs qui nous demande quelles sont les démarches à effectuer ponr pouvoir faire venir de France un de ses parents dans ce pays, voici les renseignements que nous pouvons lui fournir:

"L'étranger qui désire se rendre aux Etats-Unis doit se munir d'un passeport portant sa photographie signée par lui et authentifiée par les autorités compétentes. Ce même passeport peut servir à la femme et aux enfants du détenteur (si les enfants du sexe masculin sont au-dessous de 16 ans et ceux du sexe féminin au-dessous de 21 ans). Toutefois la photographie de la femme et des enfants doit figurer dans le passeport.

"Chaque passeport doit être revisé par un consul américain en France. C'est à lui que doivent être adressées les demandes de passeports."

LA "KULTUR" EN CALIFORNIE.

La "California Loyal League" de Los Angeles a présenté au Conseil municipal de cette ville une demande tendant à la suppression de tous les journaux qui se publient en langue allemande ou dans une des langues parlées et écrites par les alliés des Boches.

LES AGENTS BOCHES A SAN FRANCISCO.

La police a arrêté hier les nommés Marcus Silvan et André Andros, qui sont accusés d'avoir embarqué une grande quantité de cartouches de fusil à bord du steamer "Peru", au mouillage dans notre port. On croit que l'intention des agents boches était d'armer en course ce navire pour le compte de l'Allemagne. Le "Peru" devait opérer dans les mers du Sud du Pacifique.

Silvan et Andros sont d'origine grecque. D'autres arrestations, annonce-t-on, vont suivre.

M. TIRMAN NOMME CONSEILLER D'ETAT.

Les nombreux amis que compte à San Francisco M. Albert Tirman, ancien Commissaire général de la France à la Panama-Pacific International Exposition, ont appris avec un infini plaisir sa promotion au poste de Conseiller d'Etat.

Le **Franco-Californien**, qui a gardé de cet excellent et dévoué serviteur de la France le meillenr souvenir, adresse au nouveau Conseiller d'Etat ses plus sincères félicitations.

:o:

LES EFFECTIFS ALLEMANDS ET L'ACTION DECISIVE.

Paris, 18 Fév.

Le commandant de Civrieux, dans le "Matin":

"Comme il est admissible que quatre-vingts divisions environ, représentant encore une trentaine de corps d'armée du début de la gnerre, paraissent suffire à l'état-major impérial pour faire face à toutes les éventualités de l'anarchie russe, rien ne s'oppose à ce que cet état-major, sur le théâtre où il tentera de jouer la partie décisive, ne parvienne à concentrer quelque 220 divisions.

"En ce cas, vraisemblablement, le commandement autrichien conserverait en Italie une attitude défensive. Cependant, en raison de l'énorme raccourcissement du front acquis depuis le mois de novembre, l'ennemi, de ce côté, profite, à nombre égal d'unités, d'une densité d'effectifs bien supérieure à celle d'autrefois et, dans ces conditions, une offensive de diversion concommitante à celle lancée contre le front franco-britannique, pourrait être prévue en Vénétie. D'autant plus que toutes les hostilités sérieuses étant closes en Russie, nos adversaires ont dû réunir en Occident la quasi-totalité de leurs canons lourds, principaux instruments d'offensive.

"Celle-ci pourrait donc être prononcée sur de larges et multiples secteurs, selon les intentions de manœuvre combinées, aux inévitables assauts directs pour rechercher un résultat d'ordre stratégique."

LES RESTRICTIONS ALIMENTAIRES EN FRANCE.

Paris, 18 Fév.

Le Parlement vient de voter une loi portant des sanctions pénales aux décrets et arrêtés rendus en matière de ravitaillement. Cette loi sera promulguée incessamment.

M. Victor Boret, ministre de l'agriculture et du ravitaillement, sonmettra au Conseil des ministres un certain nombre de mesures restrictives prises en application de cette loi.

Le texte voté vendredi au Sénat lui permettra, en effet, d'imposer dorénavant l'observation de mesures rigoureuses dans les circonstances actuelles.

Dès maintenant, nous pouvons dire que les mesures envisagées porteront sur la pâtisserie, la confiserie, les fruits glacés, les biscuits et les chocolats de luxe, qui vont être interdits. La vente des fruits confits ne pourra se prolonger au-delà d'nne date très prochaine.

Il sera interdit, dans les hôtels, restaurants et cafés, de consommer du beurre frais ou de conserve, qui doit être réservé à la préparation des aliments. De même sera réglementée la consommation du lait frais et du lait condensé, des fromages mous, des crèmes pures ou mélangées et tous les entremets suerés.

La quantité de pain allouée aux restaurants de luxe sera rédnite. La vente du pain de fantaisie sera limitée aux seuls petits pains, qui ne pourront peser plus de 75 grammes et ne seront délivrés que contre un ticket de 100 grammes dans les villes où fonctionne ce régime.

Enfin, dans les cantines et buffets de gare, il ne ponrra être servi et consommé des aliments qu'à des heures déterminées.

RECONSTITUTION ECONOMIQUE DE L'ALLEMAGNE

Le professeur von Schultze-Gaevernitz est en train de reconstituer l'univers. Son projet comporte la formation préliminaire d'une Mitteleuropa solide; sans cela l'Allemagne demeurera un petit Etat capitaliste à travail intensif et tourné tout entier vers les mers. Elle brillera un instant d'un vif éclat, comme autrefois la Hollande, mais ne tardera pas à tomber au rang de puissance de second ordre.

La Mitteleuropa lui est indispensable pour qu'elle figure dignement aux côtés des grandes puissances mondiales et pour qu'elle ait devant elle un avenir de prospérité. Le grand organisme de l'Europe centrale dont elle sera le moteur n'aura rien de menaçant pour le reste du monde: l'union douanière sud-africaine, l'union douanière australienne seront ses modèles. L'Allemagne aura soin, en même temps, de procéder à sa démocratisation intérieure; elle se débarrassera de la tyrannie des junkers et des gros industriels rhénans; elle renoncera aussi à certaines pratiques qu'il faut reconnaître coupables, comme celle du "dumping"; et de la sorte personne n'aura plus de raisons de la haïr; elle se développera pacifiquement au milieu de la sympathie universelle.

Cet exposé du professeur von Schultze-Gaevernitz mérite de retenir notre attention, d'autant plus que sa thèse est précisément celle que le gouvernement impérial essaye de faire triompher actuellement à Brest-Litovsk. C'est en tout cas la thèse qui prévaut maintenant chez tons les partisans de la Mitteleuropa et que le récent congrès de Hambourg a adoptée.

Rien que de rassurant, d'humain, d'inoffensif dans ce programme, semble-t-il; mais qu'on y regarde de près, on en comprend les dangers. C'est d'abord l'absorption totale de l'Autriche-Hongrie par l'empire allemand; c'est la constitution d'une vaste unité douanière, prélude d'une vaste nnité politico-militaire qui imposera ses volontés par la force aux Etats récalcitrants et plus faibles; l'exemple du Zolleverein allemand est là pour nons avertir. C'est le bloc européen germanique inondant librement tous les marchés de ses produits; c'est la reprise par des voies en apparence innocentes, du dessein d'hégémonie mondiale. On conçoit que dans ces conditions les partisans de la paix économique fassent peu de cas d'une annexion de la Conrlande ou des fragments de la Lithuanie; on conçoit aussi qu'ils haussent les épaules quand on les accuse de "renoncer" et de "livrer leur pays", car leur rêve est précisément d'asservir l'univers aux fins de l'Allemagne tout en lui faisant croire qu'on lui apporte la liberté.

Les idées du professeur von Schultze-Gaevernitz sont d'ailleurs partagées par le monde industriel allemand. Ainsi, le congrès récemment tenu à Hambourg par la Fédération économique germano-austro-hongroise a voté une résolution préconisant une coopération étroite des puissances centrales dans toutes les questions relatives aux transports, sans excepter les transports maritimes. L'assemblée a renouvelé les résolntions votées à Budapest, et affirmé la nécessité de résoudre en commun un programme relatif à l'après-guerre et de rétablir le plus vite possible la liberté économique. Avant le vote de cette résolution, M. Hanse, président de l'Association des fabricants de produits chimiques de l'Allemagne centrale, s'est félicité de l'optimisme dont ont témoigné les divers orateurs. Le pessimisme n'est pas le fait des milieux industriels, qui sont pleins des bureaux des administrateurs. De là tonte une série de projets qu'élaborent des fonctionnaires, et qui méconnaissent l'esprit dont est animée la classe industrielle. "Si, disent-ils, nons obtenons une bonne paix, si nous obtenons notre liberté d'action économique, toutes les inquiétudes se dissiperont du même coup."

Les pangermanistes les plus dangereux ne sont pas ceux qni crient le plus fort; on ne saurait assez le répéter, les pangermanistes plus on moins inconscients de l'espèce du professeur Schultze-Gaevernitz, député progressiste populaire et bourgeois éclairé, sont de bien plus redoutables adversaires.

Notes d'un Californien

Je mettais l'autre jour en parallèle, à propos de l'impôt sur le revenu, les agissements des agents du fisc français et la façon dont les employés du Trésor américain s'acquittent de leurs fonctions dans leurs rapports avec le public. On sait que la comparaison était tout à fait à l'avantage de ces derniers.

Il ne faudrait pas croire pour cela qu'en Amérique la supériorité est partout. Les gens de ce pays gagneraient, eux aussi, à s'inspirer parfois de cet esprit de libéralisme qu'on trouve généralement chez les magistrats français de l'ordre judiciaire.

Les juges de San Francisco feraient même bien de se dépêcher. Bientôt, en effet, la liberté individuelle ne sera plus qu'un vain mot dans notre ville.

On sait que, sous prétexte de faire la guerre au vice, notre police opère de fréquentes descentes dans les hôtels et les maisons meublées. Le sans-gêne de ces policiers est déjà fort exagéré. Mais ce qui est plus alarmant encore, c'est l'attitude de notre magistrature qui, par ses arrêts, sanctionne de véritables abus de pouvoir.

On ne sait plus maintenant quand on descend dans un hôtel où qu'on s'installe dans une maison meublée si on ne sera pas arrêté par un policeman imbécile et condamné par un magistrat qui, pour se faire bien venir de nos sectaires du puritanisme, n'hésite pas à porter atteinte à la liberté individuelle.

Que ces juges prennent exemple de leurs collègues de France.

Voici un fait:

Le maire de Dijon avait pris un arrêté dans le sens de celui que le Très Révérend Smith a inspiré ou imposé à nos autorités locales. Plusieurs contraventions furent relevées contre les délinquants.

Devant les juges, le Syndicat des Hôteliers de Dijon intervenant, a soutenu que l'arrêté municipal constituait un abus de ponvoir, en ce qu'il entravait la liberté du commerce et la liberté individuelle.

Le Tribunal a jugé dans ce sens, déclaré l'arrêté illégal et acquitté les prévenus.

Il est vrai qu'à Dijon, comme dans toute la France, les magistrats jouissent de l'inamovibilité, ne sont pas soumis au "recall" et n'ont qu'à obéir à leur conscience et non aux clameurs de la rue ou des temples.

La justice y trouve son compte et la liberté individuelle est, comme on voit, respectée dans cette cité, ce qui n'est plus le cas pour San Francisco.

O'Pingui.

:o:

NE TOUCHEZ PAS AU PRESIDENT.

Paris, 18 Fév.

De M. Alfred Oulman, dans le "Petit Bleu":

Nous avons anjourd'hui la réédition d'une manœuvre tentée en vain il y a une dizaine de mois pour essayer d'ébranler la situation dn Président de la République. Par insinuations d'abord et à l'aide d'allusions à peine voilées, on a mis en cause le président à propos du rôle reproché à M. Palnlevé dans l'interpellation de M. Paul Poncet; on le met désormais en cause ouvertement à propos de papiers et documents que M. Caillaux prétend ne pas retrouver dans les scellés de Florence. Demain on tronvera autre chose.

Eh! bien, il ne faut à aucun prix et sons aucun prétexte, — fût-ce les plus mauvais—que l'on essaie de déconsidérer le Président de la République. Plus que jamais il doit rester en dehors de toutes les intrigues, au-dessus des débats, de tous les débats. La destinée de la France va se jouer, les conciliabules entre le Kaiser et ses Généraux se multiplient; la ligne Aix-Louvain est encombrée de troupes, de canons, de munitions; plusieurs centaines de mille hommes campent sons Anvers. En nn mot, les Allemands préparent un coup, un grand coup qui peut-être sera le dernier coup. Et c'est ce moment que nous choisirions, ponr nons désunir, pour nons entredéchirer! Que nons risquerions de compromettre peut-être le salut de la France, pour des satisfactions de partis! Ce serait par trop faire le jeu de nos ennemis.

:o:

L'ALSACE-LORRAINE ET L'OPINION LIBERALE ALLEMANDE.

Gnève, 18 Fév.

Le "Journal de Genève" traduit un article publié par les "Munchner Post" de M. W. Forster, professeur à l'Université de Munich, qui, depnis deux ans, essaie de faire entendre un langage libéral à l'Allemagne, et dans lequel il dit:

"La conciliation véritable ne pent s'opérer que si les Allemands reconnaissent la justesse de certains principes moraux de leurs ennemis. Et, tont d'abord, il faut cesser de considérer la question d'Alsace-Lorraine comme étant une affaire intérieure de l'Allemagne et reconnaître qu'elle est une question européenne. M. Forster insiste sur ce point. Il reconnaît qu'en privant le peuple alsacien de ses droits, l'Allemagne a commis une lourde faute et qu'elle s'est exclue elle-même dn groupe des peuples à tendances démocratiques. Mais, la seule conséquence qu'il tire de ces prémisses est qu'il faudrait accorder, sans délai, l'autonomie complète à l'Alsace-Lorraine et lui donner les mêmes droits qu'aux autres pays de l'Empire allemand."

A ce sujet, le "Journal de Genève" fait la réflexion snivante:

"Pent-être cette solntion aurait-elle pu être le salut autrefois, avant la guerre. Mais, l'Entente la considère aujonrd'hui comme insuffisante, ainsi qu'en témoignent les récents discours de Lloyd-George et du Président Wilson. Pour dire, en tonte franchise, la vérité, nous devons reconnaître qne, dans les circonstances actuelles, il serait difficile de trouver un Allemand, si libéral qu'il pnisse être et si désireux de la paix, qui consentit à la rétrocession pure et simple à la France des provinces annexées. Pent-être, les

(Suite à la 4ème page)

Caillaux et Luxburg

COMMENT LES AMIS DE L'ANCIEN PRESIDENT DU CONSEIL RACONTENT SON VOYAGE EN ARGENTINE.—UN RECIT QUI N'EST PAS MAL... IMAGINE.

Nous avons dit ce que renferment les "documents américains" spécialement en ce qui concerne les "tractations menées par Caillaux en République Argentine avec l'office allemand des affaires étrangères à Berlin, par l'intermédiaire du comte Luxburg, représentant de l'Allemagne en République Argentine, dans le but d'arriver à conclure, coûte que coûte, la paix avec l'Allemagne", tractations au conrant desquelles M. Lansing aurait été mis par le représentant des Etats-Unis à Buenos-Aires. Voici les explications que les amis de Caillaux donnent au sujet des relations... négatives, que l'ancien président du conseil aurait eues par intermédiaires et, assurent-ils, malgré lui, avec M. de Luxburg.

Peu après leur arrivée en République Argentine, M. et Mme Caillaux firent à Buenos-Aires la connaissance d'un jeune Italien très répandu dans le monde diplomatique et qui leur était recommandé par de hautes personnalités, notamment M. Morgan, ministre des Etats-Unis.

Cet Italien, dont le nom n'est pas révélé, rendit visite à Caillaux qui l'accueillit sans défiance et dans les bonnes grâces de qui il réussit à s'insinuer. Il s'employa habilement à circonvenir l'ancien président du conseil, lui répétant que le ministre d'Allemagne, M. de Luxburg, avait pour lui une admiration profonde et prisait fort les qualités d'homme d'Etat qu'il avait montrées comme chef du gouvernement français. Et un jour, se flattant d'être arrivé à ses fins, il jeta le masque et déclara à Caillaux que M. de Luxburg souhaiterait très vivement l'avoir avec lui quelques instants d'entretien. Indigné autant que surprus d'une telle proposition, Caillaux répondit par un refus formel aux louches sollicitations de l'Italien et éconduisit le compromettant visiteur.

Puis il le perdit de vue et n'entendit plus parler de lui. Des jours et des semaines se passèrent sans qu'il en eût la moindre nouvelle. C'est seulement au moment où leur séjour en République Argentine touchait à sa fin et où ils se préparaient à revenir en France que, à son grand étonnement, il le vit reparaître. Deux jours avant la date fixée pour leur départ, l'Italien se présenta chez M. et Mme Caillaux et leur dit que, ayant appris qu'ils comptaient s'embarquer à bord du bateau anglais "Araguya" et ayant de fortes raisons de penser que ce navire serait arrêté et peut-être même torpillé par un bâtiment allemand qui coisait au large de la côte, et que, dans ces conditions, il croyait de son devoir de les dissuader de donner suite à leur projet. Caillaux paraissant n'accueillir ces révélations qu'avec scepticisme, l'Italien lui déclara qu'il tenait ces renseignements de M. de Luxburg en personne. Il ajouta que le diplomate allemand l'avait chargé de lui offrir, s'il ne parvenait pas à le détourner de prendre place à bord de l'"Araguya", un sauf-conduit lui assurant, dans le cas où le bateau serait capturé, les égards dus à sa haute personnalité.

Suivant une autre version, c'est l'Italien qui aurait pris sur lui de proposer à Caillaux de demander à M. de Luxburg la délivrance d'une lettre le recommandant au capitaine du bateau allemand. A quoi Caillaux aurait répondu en riant: "A moi une lettre de recommandation d'un Allemand? Ah! ça, mais vous voulez donc me faire fusiller?"

Quoi qu'il en soit, Caillaux rejeta purement et simplement la proposition du trop obligeant Italien, et, sans tenir le moindre compte de son prétendu avertissement, prit place avec Mme Caillaux à bord de l'"Araguya", qui, d'ailleurs, fit la traversée sans le moindre incident.

Six mois plus tard, Caillaux avait la stupéfaction de voir le jeune Italien se présenter à son domicile à Paris, rue Alphonse-de-Neuville, et lui faire demander quelques instants d'entretien. Cédant à ses instances, il consentit à le recevoir. L'Italien, après l'avoir félicité de son heureuse traversée, lui rapporta quelques propos qu'il disait avoir entendu tenir sur lui, par M. de Luxburg quelques jours après son départ.

—C'est trop fort! se serait écrié le diplomate. Ils l'ont laissé échapper!

—Qui ça, ils?

—Les Allemands, ceux du croiseur qui surveillait la côte!

—Mais qui ont-ils laissé échapper?

—Eh bien, mais Caillaux! Les maladroits! Une si belle prise!

"Sans compter que la capture de l'"Araguya" nous eût permis d'apprendre au monde que la Grande-Bretagne ,toute maîtresse de la mer qu'elle se prétend, n'est même pas capable d'empêcher un croiseur allemand de saisir un de ses bateaux ayant à son bord un ancien président du conseil français!"

Tel est le récit corroboré par certains amis de Caillaux, au dire desquels le jeune Italien anonyme et suspect ne serait qu'un bas intrigant qui aurait voulu ,en mettant Caillaux en relations avec M. de Luxburg, se faire bien venir du diplomate allemand, qui, de son côté, aurait ainsi, en amenant l'ancien président du Conseil à la confiance et à la gratitude de son gouvernement.

———:o:———

L'AFFAIRE LENOIR-DE-SOUCHES.

Le "Journal de Genève" publie une lettre d'un de ses lecteurs, qui s'étanne que, deux mois après la révélation qui a été faite du transport de Suisse à Paris, par la valise diplomatique, des millions remis à Lenoir par M. Schoeller, le département politique, saisi de l'incident, n'ait point encore pris les sanctions qu'il appelle:

"Il semblerait, d'après tout ce que l'on entend dire de plusieurs côtés, écrit l'auteur de cette lettre, que l'on ne puisse plus guère émettre de doute sur la réalité du fait incriminé, et dont la gravité n'échappe à personne. Car, s'il en est ainsi, M. Schoeller aurait commis un abus de confiance vis-à-vis du haut Conseil fédéral, c'est-à-dire du pouvoir exécutif de la Confédération, et cet abus de confiance est une violation de l'honneur dû à nos autorités, représentant les citoyens suisses. Cette action mérite une sanction en rapport avec la faute commise.

"...La valise diplomatique a voyagé sur territoire français, au moyen des chemins de fer français, sous la garantie donnée d'une manière générale par l'autorité suisse qu'elle n'a renfermerait rien qui puisse intéresser d'une manière fâcheuse ce pays, qui prête ainsi ses moyens de communication et lui accorde sa protection.

"Les douanes, à moins de soupçons très graves, ont l'ordre de respecter le secret d'une valise diplomatique; il faut donc absolument que la nôtre ne puisse plus jamais inquiéter le pays qui l'autorise à circuler sur son territoire. Cette garantie doit être donnée, non pas par des paroles, mais par des actes réprimant les abus commis à l'égard d'une concession amicale et bienveillante.

"Si le haut Conseil fédéral voulait bien prendre une décision conforme aux faits, il apporterait un grand soulagement à la conscience publique de la Suisse tout entière; cela donnerait à la France la satisfaction nécessaire qui produirait le plus heureux effet".

Le "Journal de Genève" déclare s'associer aux observations de son correspondant et ajoute:

"L'enquête sur l'affaire Schœller traîne trop. Il est absolument nécessaire qu'elle soit menée avec toute l'énergie désirable et que les afits si graves qui paraissent déjà établis reçoivent enfin la sanction qu'ils méritent.

"Dans cette affaire, qui intéresse l'honneur du pays, l'indulgence ou le laisser-aller seraient également coupables et causeraient le plus grand tort à la Suisse".

ENFIN! SOULAGE!

"J'ai longtemps souffert des reins et, voilà trois mois, je dus m'aliter; car il m'était impossible de rester debout", écrit C. F. Reynolds, 412, Herrick St., Elmira, N. Y., "mais sur la recommandation d'un ami, je pris des Foley's Kidney Pills, et en peu de jours je pouvais quitter mon dit." Foley's Kidney Pills, fortifient les reins et la vessie.

L'HIVER ACTUEL EST RIGOUREUX

La neige, le vent et le grand froid ont, cette année, occasionné plus de rhumes que d'habitude. Aussi, dans des milliers de maisons, at-on eu recours à Foley's Honey and Tar. Et grâce à lui, hommes, femmes et enfants continuent à bien se porter: "C'est juste ce qu'il faut, écrit Miss Edward Strevy, R. 37, Clinton, O., "Foley's Honey and Tar est le seul et vrai remède pour combattre les rhumes."

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le sour Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8.
Dimanche, de 8 à 12.—Phone: Garfield 1272

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Diner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

J. ST-DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
I. Oregnes et J. Desbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
à la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 763
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1005, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

LA REPONSE de L'ALLEMAGNE

DES VAINQUEURS NE PARLERAIENT PAS AUTREMENT A DES VAINCUS.—IL FAUT QUE LES ALLIES PRENNENT SOLENNELLEMENT L'ENGAGEMENT DE NE JAMAIS TRAITER AVEC LES HOHENZOLLERN.

La réponse du chancelier allemand au président Wilson ne ressemble guère, comme ton, à la réponse autrichienne.

Le discours du comte Czernin est insinuant, conciliant, papelard. Il ouvre la porte à toutes sortes de négociations dans la coulisse.

Le discours du chancelier Hertling est raide, brutal, cassant, violemment pangermaniste; il semble avoir été écrit sous la dictée d'Hindenburg et de Ludendorf. Il ferme brutalement la porte au nez des naïfs Alliés qui avaient pu espérer ramener l'Allemagne impériale à la raison.

Refus brutal de prendre aucun engagement au sujet de la Lithuanie, de la Courlande et de la Pologne russe.

Refus plus brutal encore de relâcher l'Alsace-Lorraine. Il paraît qu'en 1871, les Allemands n'ont fait que la désannexer. Ainsi, quand les Allemands se sont emparés, en 1871, de Metz, ville de population et de langue françaises, qui faisait partie de la France depuis le milieu du seizième siècle, ils l'ont "désannexée". Arracher brutalement l'Alsace, si française de cœur depuis plus de deux siècles, l'Alsace qui avait vécu de notre vie nationale si intimement, surtout depuis qu'en 1792 elle avait partagé tous les enthousiasmes et toutes les espérances de la France révolutionnaire, l'arracher comme du bétail, malgré la protestation unanime et prolongée de tous ses représentants, ils appellent cela une "désannexion".

Refus plus insolent encore de prendre des engagements formels au sujet de l'évacuation de la Belgique et de notre France du Nord: on ne les évacuera qu'avec des conditions conformes à l'intérêt de l'Allemagne. En bon français, avec des conditions spéciales au point de vue économique pour la Belgique et le port d'Anvers; avec un régime douanier spécial pour notre bassin métallurgique de Briey.

La première condition de la paix allemande, c'est qu'il soit bien entendu que l'Allemagne et tous ses alliés garderont intégralement leurs territoires d'avant la guerre, avec toutes les populations qu'ils oppriment: Polonais de Posnanie, Alsaciens-Lorrains, Tchèques, Serbo-Croates, Italiens de Trente et de Trieste, Roumains de Transylvanie et vous aussi Arméniens que le nouveau turc n'a pas encore égorgés, Hertling vous annonce que, pour vous, l'heure de la libération ne sonnera jamais.

De tout le programme du président Wilson, l'Allemagne n'accepte que ce qui ne saurait en rien la gêner et qui, au contraire, l'avantage.

Quand elle aura fait la preuve qu'elle a pu tenir tête au monde entier, et conserver sous le joug tous les peuples qu'elle a asservis, Polonais, Danois ou Français, elle consentira à la limitation des armements, d'autant plus volontiers que cette limitation s'imposera partout pour des raisons financières.

Elle est pour la liberté économique sans représailles ni boycottage; parbleu! avec son sol qui n'aura pas connu l'invasion, avec ses mines et ses usines, avec l'énorme outillage qu'elle a volé chez nous et en Belgique, elle sait bien qu'elle écrasera par sa concurrence victorieuse la France dont elle aura dévasté les régions les plus industrieuses.

Elle est pour la liberté des mers: et, pour que les mers soient libres ,elle demande que l'Angleterre évacue Suez, Gibraltar, Malte et Hong-Kong.

On le voit, c'est le langage d'un vainqueur parlant à des vaincus.

Il n'y manque rien, pas même la menace non déguisée de nous imposer des conditions plus dures si nous prenons la responsabilité, par notre obstination, de prolonger la guerre.

Complètement victorieux des Russes, maîtres des deux tiers de la Roumanie, de la presque totalité de la Serbie, de l'Italie du Nord, de la France du Nord et de la Belgique, les Allemands en sont, malgré le blocus dont ils souffrent, au degré d'infatuation et d'insolence où était Napoléon en 1811, quand il n'avait encore essuyé aucun grand revers.

Quand les coalisés ligués contre Napoléon constatèrent que la folie du grand conquérant était devenue incurable, ils prirent une décision énergique: ils firent savoir à la France, rassasiée de gloire mais épuisée, qu'ils ne feraient aucune paix avec Napoléon.

Après l'insolente réponse de l'Allemagne impériale au discours du président Wilson, les Alliés de 1918 dépasseraient les bornes de la candeur permise s'ils ne signifiaient au peuple allemand, par une déclaration commune, qu'ils prennent l'engagement solennel de ne jamais traiter avec les Hohenzollern.

Gustave Hervé.

———:o:———

LES RICHESSES MINERALES DE L'AFRIQUE EQUATORIALE.

Le rapport qu'a récemment présenté à la Chambre, M. Louis Amiard—au nom de la Commission des affaires extérieures et au sujet de l'autorisation à accorder au Gouverneur Général de l'Afrique Equatoriale française de contracter un emprunt de 71 millions, renferme quelques renseignements fort intéressants sur les richesses minérales du Congo français.

M. Amiard signale que le sol de l'Afrique Equatoriale contient des richesses minérales abondantes et variées: le bassin minéralisé du sud de la colonie s'étend notamment d'une façon certaine sur plus de 2,000 kilomètres carrés. Le mimerai le plus abondant et le plus intéressant est fourni par les composés cuivreux dont l'intérêt réside dans leur teneur exceptionnelle, laquelle dépasse 45%.

L'exportation de ces minerais, qui porte uniquement sur les roches à teneur supérieure à 45%, a sensiblement augmenté dans les années qui ont précédé les hostilités: les sorties ont été de 1,271 tonnes en 1913, et de 1,451 tonnes en 1914, pour retomber à 463 tonnes en 1915 et atteindre seulement 600 tonnes en 1916. Il est bien certain que l'exploitation des gisements, qui présente à l'heure actuelle un indiscutable intérêt, non pas seulement pour la colonie, mais pour la métropole même, est entravée par les difficultés de transports et les frais considérables qui en résultent.

Tout l'avenir de la colonie—et il est plein de promesses — n'est pas lié seulement à la question des installations et des améliorations de détail qui incombent aux sociétés exploitantes elles-mêmes; il est dominé par le problème des transports de l'intérieur à la côte. Le mine de Mindouli ne peut envoyer actuellement à la côte plus de 1,500 tonnes de minerai fin par an. Celle du Djoué, si elle est reliée à Brazzaville par un Decauville, pourra porter la production totale de la colonie à 2,500 tonnes. La voie de Pointe-Noire, permettant d'exploiter les gisements inaccessibles à l'ouest de Mindouli et de tirer parti des minerais de cuivre à teneur moyenne, ainsi que des minerais de zinc et de plomb, ferait bien plus que décupler cette production.

M. Amiard signale que dans l'exposé du projet d'emprunt pour la construction du chemin de fer, l'administration locale n'envisageait que le transport de 14,000 tonnes de minerai. La Section de l'Afrique Equatoriale de la Conférence Coloniale, en étudiant les possibilités économiques de la colonie, a été plus optimiste encore. Elle a évalué à 20,000 tonnes la production de minerai de cuivre dans une periode variant entre sept et dix ans et, d'une façon générale, elle a estimé que la colonie serait en mesure de "fournir tout ce dont aurait besoin la métropole". Cette constatation, émanant de personnalités particulièrement qualifiées, est, dans les circonstances présentes, un très précieux encouragement pour l'une et pour l'autre.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1886
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement le guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—le névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les effections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—le dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie rénérienne—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

N'HESITEZ PAS si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces, Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Geary 2857
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4806

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 402
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ G. MAILHEBUAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4098

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chamberoau
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2066

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

— 105 —

TROISIEME PARTIE

II

Au pays.

—Heureusement que la poudre du gendarme n'était pas de bonne qualité, dit-il. Si ses chefs l'avaient mieux servi, le malheureux, il vivrait encore et je n'en serais pas réchappé.

Il demanda des nouvelles des amis et s'endormit paisiblement.

L'auberge s'était animée.

Des passants y entrèrent: une patrouille de dragons s'y arrêta et se fit servir à déjouner.

Me Sénécan et deux ou trois habitués vinrent y passer un instant.

Personne ne se douta qu'un chouan, car le garde de la Guyonnière en était un véritable, y était hébergé, soigné, nourri avec les plus grandes attentions.

La nuit venue, Cagnard, malgré sa blessure qui aurait retenu un petit maitre six semaines au lit, reprit sa monture, ses armes et son ample et grossier manteau, enfourcha Rougeaud, frais et dispos, et sortit de la ville aussi tranquillement qu'il y était entré.

Au moment de partir, il avait échangé avec son hôte, dont le courage en cette affaire était égal au sien, une de ces accolades dont ils se souvenaient encore plus de trente ans après.

On s'embrassait en ce temps-là.

De nos jours on se touche le bout des doigts et avec quelle sincérité!

Un quart d'heure passa.

Gouray, tranquille sur le sort de son blessé, relut avec attention la lettre qu'il avait reçue de Rosalie de Trémazan.

Il avait réfléchi.

C'était un cœur généreux.

Il connaissait les douleurs de Thérèse Nollan.

Rosalie venait de lui expliquer les siennes.

Il se dit qu'elles pourraient peut-être se consoler ensemble, que tout valait mieux pour elles que l'isolement et la séparation; que Thérèse Nollan était incapable d'une mauvaise action et que les crimes et les infamies de son indigne frère ne devaient pas retomber sur elle.

Il avait une clef de la petite porte de l'hôtel Nollan.

On le sait.

Lui et l'excellent M. Bachelin étaient les seuls amis et les seuls consolateurs de la malheureuse jeune fille.

Lorsque son auberge fut vide et qu'il eut recouvré sa liberté, il prit le chemin de l'impasse sur laquelle donnait le jardin des Nollan, ouvrit la porte et entra dans la cuisine où Nicole Ledru achevait un triste souper en compagnie de Benoit, son camarade.

Et il demanda:

—Mam'selle Thésèse?

—Elle est chez elle. Vous connaissez le chemin. Elle sera contente de vous voir... Montez.

Thérèse Nollan était déjà sur sa porte, un bougeoir à la main, pour recevoir ce tardif visiteur.

Une lanterne de bronze suspendue au plafond, au-dessus du vaste escalier à degrés de granit, y répandait une faible lueur à peu près pareille à celle d'un maigre croissant de lune qui éclairerait un vaste paysage.

La jeune fille accueillit son voisin en lui disant:

—Ah! c'est vous, Gouray... Que vous êtes bon de vous déranger pour moi!

Elle était troublée, inquiète.

Qu'allait-il lui apprendre?

De fâcheuses nouvelles, sans doute.

Qu'avait-elle entendu depuis près d'un an qui ne lui eût déchiré le cœur?

Dès qu'ils furent tous deux enfermés chez elle, elle lui demanda:

—C'est de Jean que vous voulez me parler?... Il ne lui est rien arrivé?...

Gouray s'inclina.

—Non, fit-il, c'est d'une autre que j'ai à vous entretenir.

—De qui?...

—De sa sœur...

—De Rosalie?

—Elle m'a écrit... en confidence...

—Que devient-elle?

—Elle est en liberté...

—Depuis longtemps?

—Depuis quelques jours seulement... Elle ne peut pas quitter Paris sans une autorisation qu'elle n'obtiendrait pas sans doute...

—Alors?...

—Elle est triste, comme vous le pensez.

—Malheureuse... sans ressources peut-être?

—Je le crains.

—Où est-elle?

—Chez une vieille dame qui l'a recueillie et dont elle a fait connaissance dans sa prison.

—Son frère?... Elle ne l'a pas revu?...

—Elle ne sait même pas qu'il existe... Elle se croit seule désormais...

—C'est elle qui vous l'a écrit?

—Oui.

Thérèse demanda, en hésitant:

—Cette lettre?... Vous l'avez?

—Oui, mais je ne devrais pas vous la communiquer...

—Pourquoi?

—Parce qu'elle est confidentielle, écrite pour moi seul... Cependant je viens vous la montrer... Il ne se peut pas que vous restiez brouillées, vous si unies autrefois!... S'il y a des causes de division entre vous, ne vaut-il pas mieux que vous les connaissiez? Vous jugerez mieux ce que vous devrez faire. Vous étiez si liées, si bien faites pour vous comprendre... Lisez...

Il lui tendait la lettre de Rosalie.

Elle la prit en tremblant.

Ne savait-elle pas déjà ce qu'elle devait contenir?

Bientôt elle arriva à ce passage:

"Je ne peux m'adresser à Thérèse pour lui demander des renseignements.

"Je ne sais pourquoi, mais il me semble qu'il y a un obstacle désormais insurmontable entre nous, un mur qui nous sépare."

Sa poitrine s'enfla dans un long soupir.

Cet obstacle, elle le connaissait.

Deux lignes plus loin, elle lut:

"Cependant je l'aimais comme une sœur et j'ai toujours pour elle la même affection..."

Un flot de larmes jaillit de ses yeux.

Elle murmura:

—Pauvre Rosalie, comme elle a dû souffrir et comme elle aurait le droit de nous maudire!

Quand elle eut terminé sa lecture, elle se tourna vers Gouray, les yeux humides, et lui demanda:

—Que voulez-vous que je fasse?

Le brave Breton répondit:

—Je ne sais... ce que votre cœur vous conseillera. Mlle Rosalie croit son frère mort... Ce serait une grande consolation pour elle de le savoir vivant... mais ce sont des choses qu'on ne peut pas écrire... Qui peut prévoir en quelles mains cette lettre tomberait!... Il veut qu'on ignore son secret... et il a raison.

Gouray insinua timidement:

—Si vous alliez...

—A Paris?

—Sans doute... Vous êtes libre... Ce voyage peut se faire en secret... Vous partiriez la nuit... Vous arriveriez ici de même à votre retour... Vous n'avez de comptes à rendre à personne...

—C'est vrai.

—Là-bas, rien de plus facile pour vous que de la voir seule, de vous entretenir avec elle... de lui parler à cœur ouvert... Vous seriez soulagée... D'un autre côté, quelle joie pour elle!...

Il demanda:

—Est-ce si difficile!... Je vous apporterai vos papiers... Le greffier est mon ami... Il ne parlera pas... Voulez-vous?

—Oui.

—Ce sera une bonne action.

Thérèse Nollan avait réfléchi.

—Ah! Gouray, s'écria-t-elle, combien je vous remercie! Oui, je partirai... le plus tôt possible, mon ami. Reprenez votre lettre...

—Non, je vous la laisse... Qui sait?... Elle vous était destinée peut-être... Mlle Rosalie et vous, elle le dit elle-même, vous étiez deux sœurs... Les sœurs, c'est fait pour s'aimer et se soutenir et non pas pour se haïr... Et puis elle doit être si malheureuse!

Thérèse Nollan posa ses deux mains sur les épaules de Gouray, et, éclatant en sanglots, elle s'écria:

—Et moi donc!

Elle essuya vivement son visage tout inondé de pleurs et dit:

—C'est entendu, je partirai... Merci, mon ami.

Il s'en alla.

Elle demeura seule, à la lueur de ses deux bougies vacillantes dans sa vaste chambre, et relut cette lettre dont chaque mot la frappait au cœur.

Rosalie savait tout, l'indignité de son frère, sa trahison, le rôle infâme joué par lui contre ceux qui n'étaient plus!...

Pouvait-on en douter?

C'était là l'obstacle.

Eh bien! elle subirait l'humiliation des reproches de cette infortunée qu'elle avait tant aimée; elle essaierait de la ramener à elle; elle réparerait, autant qu'il était en son pouvoir de le faire, le mal causé par un autre...

Et lorsqu'elle s'endormit, elle murmura dans une ardeur de dévouement et de réparation:

—Oui, ma Rosalie, j'irai... je te verrai! A bientôt!

III

Voyage à Cythère.

On se souvient que Mlle Lange avait jeté rapidement à Jean de Trémazan, en quittant le restaurant Doyen, ces quelques mots:

—Demain sans faute, à onze heures du soir, chez moi, rue de Suresne, avec votre ami.

En les entendant, il s'était cru le jouet d'une illusion.

Lorsqu'il se retrouva seul avec son compagnon et lui communiqua cette invitation ou plutôt cet ordre, Pierre Lasson fut aussi étonné que lui.

Mais depuis leur arrivée à Paris ils éprouvaient tant de surprises dans cette ville où il y avait à cette époque presque autant de drames que de maisons, qu'il se remit aussitôt.

Il demanda gaiement:

—Sa brune camarade y sera?

—Peut-être...

—Eh bien! quoi, nous irons. Deux femmes ne nous feront pas peur, je suppose... Et puis, elles ont été si bonnes pour nous jusque-là!

(A Continuer)

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3545

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3625

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4013
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
577, 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES
PAR LES
METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 620, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6555.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 804-5-6-8, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1049
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 819 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
408, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 6 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 6 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
322 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures: par arrangement
Résidence:
338, rue Stockton Phone: Douglas 4000

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5894
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 9719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3687
Résidence: 2426, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 3280
Heure d'office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heure par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monty'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5090
Résidence Phone: Douglas 1086

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 250, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 8000

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC...
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 102, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 216—Phone Garfield 128
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 811-812, rue Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1000

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 8 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois.

plus conciliants chercheraient-ils un terrain d'entente dans une "désannexion" et dans la création d'un état indépendant et neutre. On n'entrevoit pas encore la possibilité d'un accord sur cette fatale question, qui paraît être le seul obstacle insurmontable à la conclusion de la paix."

———:o:———

La digestion la plus facile provient de la plus complète mastication des aliments par de bonnes dents.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

———:o:———

LA CRISE DES BONNES, A PARIS.

Il n'y a plus de bonnes à Paris—ou si peu!— depuis que la première venue peut tourner des obus dans une usine pour dix francs par jour. Et peu importe, n'est-ce pas, qu'elle tourne bien ou qu'elle tourne mal.

Aussi, les bureaux de placement n'offrent-ils plus aux "maîtres" à défaut de véritables bonnes, que des "extras" pittoresques et fantaisistes.

Dans un de ces bureaux de déplacement—car il faut y retourner souvent—une bonne bourgeoise fut mise, l'autre jour, en présence d'une grande fille qui, comme références, déclara fièrement:

—J'arrive du front... j'ai fait Verdun!

Et elle expliqua qu'en effet elle avait été laveuse de vaisselle dans une formation sanitaire des environs de Verdun. Au surplus, pas de papiers... Vous comprenez, dans la "pagaye"!

Impressionnée, la dame emmena cette héroïque bonniche... Le premier jour, celle-ci laissa tomber la soupière qui se brisa avec un bruit effroyable, le potage giclant en jets brûlants.

—Vous en faites pas, dit la bonne... C'était bien "pire" quand y tombait des 380!...

Adèle!—c'est son nom—recevait à la cuisine des escouades entières de poilus...

—Je les ai connus là-bas! disait-elle... C'est des "potes"!

Mais, pas plus tard qu'avant-hier, Adèle a disparu—avec deux cent cinquante francs chapardés dans un tiroir. Nous doutons qu'elle ait fait Verdun; en tout cas, elle a "fait" la Somme!

———:o:———

—Le nommé Ch. Frances, meuneur, ne tint aucun compte de l'ordre que lui donnait l'autre nuit de s'arrêter le policeman Mark King. Notre policeman fit feu alors sur le récalcitrant qui tomba grièvement atteint. Cet incident s'est produit à l'angle des rues Kearny et Sacramento.

Ligue Henri IV

Les Officiers et Membres sont REQUIS d'assister le Jeudi 21 Février courant, aux funérailles de leur regretté frère

J. P. GANÇO,

décédé le 17 Février 1917.

On se réunira à 1 Oh. 15 très précises au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Avenue.

Par ordre du Président M. ANDICHOU
Le Secrétaire,
J. P. CASENAVE.

YVETTE
GUILBERT

DERNIER CONCERT
de la célèbre divette française
Au
SCOTTISH RITE AUDITORIUM
Sutter St. et Van Ness Ave.
SAMEDI 23 FEVRIER
(En Matinée) à 2 h. 30
"L'Esprit de la France"

Les hommes et les femmes d'autrefois et d'aujourd'hui.

Billets: $2.00; $1.50 et $1.00
En vente chez Sherman & Clay

CONFERENCE SPECIALE
Mme Guilbert fera une Conférence, le Jeudi 26 Février, à 3 h. 30, au Scottish Rite Hall, sur "L'Art d'interpréter les chants".
Prix des Places: $1.00

AVIS

Le tailleur bien connu de tous ceux qui veulent être bien habillés sans avoir à payer des prix exorbitants, MAURICE LEGER, a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il a transféré son atelier du 110, Sutter St., (French Bank Bldg.) ; au No. 62, POST STREET, Room 333, Lick Bldg.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de France

AMESTOY, Jean
ARAMBEL, Jean
BONHOMME, Symphorien
COUSTE, Jean François
CYPRIEN, Joseph
DUCLERQ, Jean
ELISSALDE, Jean
GOGNY, Joseph
HOURDEBAIG, Pierre
IHITCAGUE, Jean Baptiste
ITCAINA, Jean
LABAT, Baptiste
LEONIS, Jean
NARBAITS, Jean
SARBY, Pierre
URDABURU, Jean

AVIS

Nous croyons devoir porter à la connaissance de nos compatriotes qui se trouvent soumis aux déclarations d'INCOME TAX (Impôts sur le revenu) devant être faites avant le 1er Mars prochain, qu'ils peuvent obtenir toutes les informations désirées, sans avoir aucun débours à faire, en s'adressant au représentant de l'Internal Revenue qui, tous les jours, de 10 h. à 3 h. et demie, et le samedi de 10 heures à midi, se trouvera présent à la BANQUE FRANÇAISE, 108, Sutter St.

Les personnes qui ne se soumettront pas, dans les délais requis, à la loi entrée en vigueur, seront passibles d'une forte amende, voire même de prison.

Rappelons à nos compatriotes, pour leur gouverne, que sont atteints, par la loi en question ,tous les célibataires des deux sexes ayant un revenu annuel d'au moins MILLE dollars et tous les ménages ayant également un revenu annuel d'au moins DEUX MILLE dollars.

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER



SPLENDIDE OCCASION pour un cuisinier ou un couple désireux d'entrer dans les affaires. A 23 milles de San Francisco, à trois blocks du grand boulevard, sur une plage, on louerait, vendrait ou échangerait TRES JOLI ETABLISSEMENT, meublé en partie comme hôtel, ayant 15 chambres, 2 "sleeping porches", 2 salles de bain et 3 "toilets", électricité, égouts modernes sur toute l'étendue de la propriété, etc., etc... CONDITIONS TRES RAISONNABLES.

S'adresser ou écrire au propriétaire, 678, Turk Street, San Francisco. Téléphone: Prospect 708.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2985, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 13 Fév. 1918 à
San Francisco Post Office

Albert, Mrs. Virginie
Araguas, Mons. et Madame
Arbues, Monsieur Mariano
Bebier, Mme Cora
Barbe, Y. Yaussane Monsieur
Bazile, Monsieur Durand
Blot, Mrs. L. J.
Bodros, G.
Brivont, Georges
Brouard, Mrs. L.
Calmette, E.
Coutanceau, Monsieur Alul
Coquenot, Anne
Elichelt, Mlle Marie
Foute, Albert P.
Lefebvre, Francis
Piquard, Louise
Rey, Rosie
Siebubert, Louise
Staeheliu, Monsieur W.
Surel, Mousieur Y.
Talbot, Monsieur et Madame Bat
Tabre, Monsieur Albert
Tripet, H.
Vincent, E.

Hauret, Miss Thérèse

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au "GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE", 678, Turk St. Là ils apprendront la STENOGRAPHIE, la DACTYLOGRAPHIE, la COMPTABILITE, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

On Demande

Une FRANÇAISE demande à prendre en garde un enfant de n'importe quel âge.

S'adresser au bureau du journal.

9300

Un bon LAVEUR.

S'adresser, 1631, Haight St.

9302

Un EBAUCHEUR.

S'adresser 1212 Devisadero St.

9303

OUVRIERS avec expérience pour faire à la main les boutonnières de chemises-tailleur.

S'adresser à D. C. Hager, 116, Kearuy Street.

9299

Une FEMME FRANÇAISE désirerait prendre une chambre dans famille où, pendant la journée, on pourrait lui garder son enfant.

S'adresser, 912, Jackson St. ou téléphoner: Douglas 4883.

9297

Une CUISINIERE.

S'adresser chez Mme Larrouy, 1077, Post Street.

9295

Un OUVRIER.

S'adresser au Lace House French Laundry, 931, 28th St., Oakland.

9294

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Pour s'occuper du travail général de la maison dans famille de deux personnes, une jeune FILLE ou FEMME FRANÇAISE. Pas nécessaire de parler anglais. Bons gages. Pourra disposer de tous ses dimanches.

S'adresser de 11 h. à 5 h., à 3397, Clay St.

9278

. . . . . .

. . . . . .

De BONS OUVRIERS pour toutes les parties de la fabrication du GANT DE CHEVREAU. Places stables.

S'adresser à Oakland Glove Company, 306, 12th St. (3rd floor) Oakland.

. . . . . .

. . . . . .

9245

Teinture des Cheveux

Attention! Invention extraordinaire pour teindre les cheveux, mise en pratique par une dame parisienne. Toute satisfaction garantie avec UN SEUL TRAITEMENT. Essayez et vous paraîtrez plus jeune de 10 ou 20 ans.

2214, FILLMORE STREET
(Près de Sacramento)
Téléphone: WEST 1934.

A Louer

Une PLACE POUR BLANCHISSERIE, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatures, etc., plus de 1000 gravures.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre
DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés; les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

A Vendre

HOTEL très bien situé. Occasion à saisir.

S'adresser sur place, 508, Broadway.

9269

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1581
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 26 ch. (Apts.) Lot 87.6x135. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $6,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1300 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 102 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$22,500—Propriété de 5 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 9,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $150.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 130 ch. Loyer $640.00. On vendrait un tiers des intérêts avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 5 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la difference.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE
Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
——Prêts d'argent——
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 87 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200— 32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $50. Bail

et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & CIE
M. Gorfinkel — E. G. Lollier
J. Lauray — P. Lanson

Les Romans-Feuilletons

que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

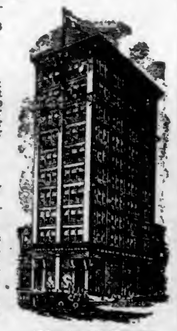
French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
M. TANRON ——— Assistant-Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Boglo, J. A. Bergerot J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. B. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Biesinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Gloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 3978 — Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambres 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 3978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1992
Résidence: 120, TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-202, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, législation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
311, Rue Powell
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement situé dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—A 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga 8. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 1 heure à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
126, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 679

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 5 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 2 h 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 161; Resid. Sunset 1239.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orelle, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 12 h. du matin
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. E. Fontaine, dentiste, chambre 216, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. E. Dupuich, Bacon Block, chambre 194, Okland, de 9 à 5 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. M.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Sécrétaire des Finances, 645 Pacific St.; E. Marin, Secrétaire des Archives, 2125 Mission st., Phone: Park 3903; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bose, L. Berthld, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Cense-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 822, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6132; E. Estarelan, 1er vice-président; P. Casteing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Belligarde, F. Cames, G. Haurat, O. Lapeyrade, J. P. Lassalle Jr., G. Pailhes et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARENS, 491 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LALMANACH HACHETTE
POUR 1918

est en vente à la Librairie A. PRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Prix au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 20 FEVRIER 1918 — WEDNESDAY, FEBRUARY 20, 1918. — No. 43

CHOSES TRISTES

Mon excellent confrère et ami Jean-Bernard, le dévoué correspondant parisien du Franco-Californien, qui n'est pourtant pas un pessimiste, m'adresse une lettre dont la lecture m'a laissé bien perplexe. "Jamais, aux jours les plus dramatiques de la Convention, la France, me dit-il, ne connut d'heures plus angoissantes que celles que nous vivons en ce moment. Depuis de longs mois, neuf de nos départements sont coupés par l'ennemi; on prépare du côté allemand un assaut formidable et on parle comme préface à cette attaque d'un raid de 150 avions sur Paris. Il s'agit en somme de l'existence du pays. Il semble que toutes les forces morales de la nation, sans distinction de partis, doivent se concentrer sur un seul objet, sur la victoire qui marquera le droit de la France à vivre libre...."

Or il n'en est pas ainsi et cela rend triste notre excellent confrère. Il est de fait que les représentants de la nation se conduisent d'une façon regrettable. A l'heure où l'ennemi s'apprête à lancer des millions d'hommes à l'assaut de nos lignes, les députés français, nous apprennent les dépêches de Paris, se livrent à des scènes de pugilat et de violence pour savoir si on renversera le ministère coupable d'avoir entamé des poursuites contre un ancien président du Conseil, au sujet duquel il existe des présomptions graves de trahison. C'est vraiment à se demander si les armées de la République ont bien à Paris, pour les soutenir dans leur gigantesque effort, des représentants dignes de ce peuple admirable qui préfère la mort à la défaite.

A ce propos, Jean-Bernard me dit qu'un député avancé qui fut un moment ministre, M. Maurice Raynaud, écrivait en sortant d'une de ces séances tumultueuses: "....je regagnai mélancoliquement mes foyers en me disant toutefois que, lorsqu'on se trouve en présence de fous déchaînés, il faut bien cependant recourir parfois à la camisole de force... même et surtout au nom de la liberté."

Ainsi voici un député, démocrate éprouvé, qui recommande qu'on applique ce moyen radical en usage dans les asiles d'aliénés à ses propres collègues. Il trouve qu'il est dangereux de laisser en ce moment de pareils énergumènes faire les lois, renverser les gouvernements et imposer leur direction et leur contrôle à l'armée qui seule fait face à l'ennemi. Le danger de ces tumultes, de ces scènes d'hallucinés, c'est que le public se détache de plus en plus de députés qui s'oublient à ce point.

Jean-Bernard n'est pas sans appréhensions. Et il écrit: "Rien n'est plus dangereux dans une démocratie que la désaffection du peuple pour ses représentants. Il arrive un moment où les députés n'étant plus soutenus par ceux qui les ont nommés et qu'ils ont déçus, sont à la merci d'une insurrection, d'une cabale ou d'une intrigue. Le droit étant sans autorité, c'est la violence qui domine."

Il est de fait que cette situation n'est pas nouvelle; la Pologne en est morte et, en France, la première république comme la seconde furent étouffées dans des circonstances qui ont de nombreuses analogies avec celles d'aujourd'hui.

Méditons les leçons du passé. C'est ce que nous engage à faire Jean-Bernard. Et voici la conclusion de cette intéressante lettre dont nous regrettons de ne pouvoir tout publier:

"On peut parcourir l'Histoire, on n'y verra que deux solutions acceptables: ou le peuple se montre capable et digne d'exercer sa souveraineté ou on lui impose une force aveugle d'oppression qui se réclame du droit divin ou du droit du plus puissant."

A. L.

Etats-Unis et Etranger

IL FAUT LES DETRUIRE, DIT L'EVEQUE DE VERDUN.

Le Mans, 19 Fév.

Parlant au Mans, devant les réfugiés de la Meuse, de Meurthe-et-Moselle et des Vosges, Mgr. Ginesty, évêque de Verdun, a dit:

"Soyez fiers d'être de Verdun, qu'il faut appeler, non pas une ville martyre, mais la Ville Soldat.

"Je crois, d'après certains indices que vous n'aurez plus longtemps à attendre avant de rentrer chez vous. Les Allemands souffrent beaucoup. Tant mieux, d'ailleurs. Ils ne peuvent plus tenir longtemps; mais, il ne faut pas faire la paix avant qu'ils soient complètement vaincus. Pas de paix blanche, une paix victorieuse. N'écouterez pas les pusillanimes, croyez-moi, il vaut mieux patienter encore un peu et rentrer chez vous avec la considération et l'admiration du monde entier.

"Je suis un homme d'église et, comme tel, je pratique les préceptes de l'Evangile. Cependant, devant la façon atroce dont les Allemands comprennent la guerre, je serais tenté de répéter, comme me le disait un professeur de l'Université:

"Des ennemis semblables, il ne faut pas les haïr, il faut les détruire."

LES AMERICAINS DE FRANCE.

Paris, 19 Fév.

Le "Journal Officiel" publie un décret appliquant aux Américains résidant en France les bénéfices de la loi du 5 août 1914. D'après cette loi les familles américaines dont le soutien de famille a été appelé au service dans les armées françaises ou américaines auront droit en cas de besoin à une allocation de 1 franc 25 et 15 centimes pour chaque enfant au-dessous de 16 ans.

L'INDUSTRIE FRANÇAISE EN PALESTINE.

Paris, 19 Fév.

Un certain nombre de capitalistes français et anglais songent à créer une société dans le bnt d'exploiter, après la guerre, les richesses naturelles de la Palestine. Cette Société enverrait, à Jérusalem, des ingénieurs et agronomes, chargés de préparer un plan détaillé afin de lutter efficacement contre les agents allemands qui réussirent à nous enlever, dans le passé, la place prépondérante que le commerce français occupait autrefois dans le négoce syrien.

LES CRIMES CONTRE LA DEFENSE NATIONALE.

Le Mans, 19 Fév.

Interviewé par un de ses amis de la Sarthe, le sénateur d'Estournelles de Constant, qui représente ce département à la Chambre haute, a, à propos de l'affaire Caillaux, fait les déclarations suivantes:

"La mise en accusation de M. Caillaux pose pour nos amis de la Sarthe le plus douloureux cas de conscience. Ils ne peuvent pas concevoir que le Gouvernement puisse se tromper en prenant une initiative d'une telle gravité, mais ils ne peuvent pas croire non plus qu'un de leurs élus, qu'ils ont connu toute sa vie et vu à l'œuvre, ait pu commettre le plus atroce de tous les crimes: trahir la France!

"Dans cette épreuve qui s'ajoute à toutes les souffrances de la guerre, nos amis, une fois de plus, seront sauvés par leur fermeté d'âme. En garde, depuis longtemps, contre l'acharnement d'une presse sensationnelle, ils attendront confiants que la justice suive librement son cours, au grand jour."

Rome, 19 Fév.

En apprenant la condamnation à mort de Bolo pacha, l'ex-député italien Cavallini a été fort impressionné. Il croit que la condamnation de son complice aura une grande influence sur son propre procès.

IMPRUDENCES D'OFFICIERS FRANÇAIS.

Paris, 19 Fév.

Le général Denvignes, attaché militaire à l'ambassade de France à Madrid, a été relevé de ses fonctions. Le lieutenant Paul De Lovis-Mirepoix, son officier d'ordonnance, a été renvoyé dans son régiment. De plus, ces deux officiers seront tradnits devant un Conseil de guerre. Les jonrnaux racontent qu'une actrice parisienne a trouvé dans un auto-taxi un portefeuille contenant des documents diplomatiques confidentiels oubliés là par ces deux officiers. Décidé à faire un exemple, M. Clemenceau, président du Conseil et ministre de la guerre, a résolu de renvoyer ces deux officiers négligents devant un Conseil de guerre.

LE SUICIDE DU GENERAL KALEDINE.

Petrograd, 19 Fév.

On apprend ici que la mort du général Kaledine, hetman des Cosaques du Don, doit être attribué à un suicide C'est à Novo Tcherkask, quartier général des Cosaques du Don, que le général Kaledine s'est donné la mort.

LES PERTES ANGLAISES.

Les pertes anglaises durant la semaine qui s'est terminée hier ont été de 4,106 tués, blessés ou disparus, se répartissant comme suit:

Tués ou morts de leurs blessures: Officiers, 38; hommes de troupe, 1005.

Blessés ou disparus: Officiers, 119; hommes de troupe, 2,944.

ELLE CELEBRE SON 103e ANNIVERSAIRE.

New York, 19 Fév.

Mrs. Lydie Chase MacIntosh, qui réside dans Ashbury avenue, a célébré hier le 103me anniversaire de sa naissance. La vaillante vieille a vu le jour en février 1815 à Pepperell, Massachnsetts. Elle est veuve depuis trente ans et pour toute famille n'a qu'nn fils, M. William MacIntosh, qui vit New York.

VICTOIRE D'UN BOXEUR FRANÇAIS.

Philadelphie, 19 Fév.

Le pugiliste français Benny Valger est sorti hier soir vainqueur du match en six rounds qui le mettait aux prises avec le boxeur Joe Lynch, de New York.

L'ENQUETE SUR CADORNA.

Rome, 19 Fév.

La commission d'enquête chargée d'étudier les responsabilités à propos du désastre de Caporetto a commencé ses travaux. On croit que la durée de l'enquête sera d'au moins six mois.

:o:

LE COMMERCE DE LA BULGARIE.

Selon les renseignements puisés à la Direction générale de la statistique bulgare, le commerce de Bulgarie pour le premier trimestre des années 1915, 1914 et 1912 a été comme suit: importations 1915, 17,831,993 francs; 1914, 68,288,144 francs; et 1912, 50,453,275 francs; exportations: 1915, 30,992,309 francs; 1914, 60,405,086 francs; et 1912, 63,341,039 francs.

DEUX ESPIONNES CONDAMNEES A MORT.

Nantes, 19 Fév.

Le Conseil de guerre de IIe région a condamné à la peine de mort les femmes Alvarez et Fouchet, conpables d'intelligence avec l'ennemi.. Les condamnées ont refusé de se pourvoir en révision.

LE COMTE MICHAEL KAROLYI ACCUSE DE TRAHISON.

Amsterdam, 19 Fév.

Une dépêche de Budapest à la "Gazette de Francfort" dit que le comte Emerich Karolyi a dénoncé aux autorités militaires hongroises son propre cousin, le comte Michael Karolyi, président du parti indépendant hongrois, qu'il accuse de haute trahison.

L'ALLEMAGNE ATTAQUE LA RUSSIE.

Berlin, 19 Fév.

On annonce officiellement que les Allemands ont occupé Dwinsk. Les Russes ont tenté de faire santer le pont qui relie les deux rives de la Dwina, mais ils ont échoué.

Vienne, 19 Fév.

Une armée allemande sous le commandement du général von Linsingen, annonce le ministère de la guerre austro-hongrois, a occnpé la ville russe de Lutsk, en Volhynie.

Londres, 19 Fév.

Une dépêche de Petrograd arrivée ici annonce l'apparition d'un bulletin officiel disant que la Russie se trouvera dans l'obligation de signer la paix aux conditions imposées par l'Allemagne.

Londres, 19 Fév.

Le bruit court à Vasa que le gonvernement bolsheviki à Petrograd a été renversé par les socialistes révolutionnaires ayant à leur tête M. Tchernoff, ancien ministre de l'agriculture de M. Kerensky. La nouvelle, qui est publiée par le "Politiken", de Copenhague, ajoute que Nicolas Lenine et Léon Trotsky se sont enfuis à Riga.

:o:

ARRESTATION D'UN BOCHE.

Un Boche du nom de Charles Rose a été arrêté hier pour avoir été trouvé dans la zone interdite aux sujets ennemis. Notre Boche était occupé à boire dans un bar situé dans la dite zone quand il se vit appréhender par le policeman Michael J. Callahan.

Conduit au bureau de police du port, Rose déclara qu'il ignorait la loi. Mais aux Etats-Unis, comme dans bien d'autres pays, nul n'est censé d'ignorer la loi. Aussi, ce sujet ennemi fnt remis au marshall des Etats-Unis.

SUR LE FRONT D'ARGONNE.



Un convoi de prisonniers allemands capturés dans un raid.

Les Operations de Guerre

Les dépêches provenant du quartier général de l'armée anglaise en France disent qu'on s'attend à tout moment à l'offensive allemande depuis longtemps annoncée. En ce qui concerne les Anglais on croit que l'attaque se produira dans le secteur situé entre Arras et Saint-Quentin. D'autres attaques se produiront plus au sud. Les Allemands disposeraient maintenant de tanks et d'un nouveau gaz très puissant. C'est par des prisonniers ennemis qu'on a pu se procurer ces renseignements.

On croit savoir que le maréchal von Hindenburg et le général von Ludendorff ont renoncé aux anciennes méthodes d'attaque, la préparation intense d'artillerie donnant l'éveil à l'ennemi. Dans la prochaine offensive allemande, ajoute-t-on, il sera procédé par des attaques brusquées, semblables à celles qui l'été dernier réussirent si bien à Riga, et plus tard dans l'Isonzo.

En attendant cette offensive annoncée, les coups de main se renouvellent sur le front occidental.

Voici ce que dit le communiqué de Londres d'hier après-midi:

"Nous avons effectué la nuit dernière des coups de main heureux dans trois différents secteurs du front.

"Au sud-est d'Epehy, les troupes irlandaises pénétrèrent dans les tranchées ennemies dans le voisinage de la ferme Guillemont et ramenèrent des prisonniers.

"De leur côté, les Canadiens entreprirent un coup de main au sud de Lens, qui leur permit de ramener cinq prisonniers.

"Plus loin au nord, les troupes du Lancashire et du Yorkshire pénétrèrent dans les positions ennemies à l'extrémité sud de la forêt de Houlhoist sur un large front. Elles infligèrent des pertes graves aux Allemands et ramenèrent vingt-sept prisonniers et une mitrailleuse.

"Nos pertes ont été très légères."

Les aviateurs anglais font preuve de la plus grande activité. Un bulletin officiel de Londres dit que dimanche dernier les pilotes britanniques ont abattu dix aéroplanes allemands. Six autres ont été obligés d'atterrir dans leurs lignes fortement endommagés.

Lundi dernier les aviateurs anglais ont fait un raid sur Trèves et Thionville. Après avoir lancé des centaines de bombes, tous les avions qui prirent part à ce raid purent regagner leurs bases.

On ne signale rien d'important sur le front français.

Sur le front italien la situation ne s'est pas modifiée.

LE COMMERCE JAPONAIS

Le courrier d'Extrême-Orient arrivé hier à San Francisco nous a apporté un numéro du "Japan Times" contenant un article dans lequel est exposée la situation commerciale du Japon.

Voici une traduction de cet intéressant article:

L'année 1917 a été, de beaucoup, la plus prospère qu'ait connue le commerce japonais. La valeur totale des exportations en 1917 a été de 1602 millions de yen, dépassant de 475 millions de yen le chiffre des exportations en 1916 et de 1 million de yen le chiffre de l'année qui a précédé la guerre. Les importations pour l'année dernière ont atteint la somme de 1034 millions de yen, en augmentation de 278 millions de yen sur 1916 et de 305 millions de yen sur la dernière année avant la guerre.—Si nous considérons la valeur totale des marchandises importées et exportées en 1917, nous constatons qu'elle dépasse celle des importations et exportations de deux années réunies depuis 1911 (exception faite pour l'année 1916), et celle de trois années consécutives avant 1911.

L'excédent des exportations sur les importations au cours de l'année dernière, bien quo moins considérable qu'on ne l'espérait, constitue cependant un nouveau record, avec le chiffre de 567 millions de yen, supérieur de 21 millions de yen à l'excédent de même ordre des deux années précédentes additionnées et sensiblement égal à l'excédent des importations sur les exportations an cours des dix années qui ont précédé la guerre. Ce considérable excédent d'exportation a eu naturellement ponr conséqnence d'accroître dans d'énormes proportions le stock des espèces au Japon. Le stock d'espèces dont disposaient le gouvernement et la Banque du Japon était, an 23 Janvier 1917, de 709 millions de yen; il atteignait, le 26 Décembre, le chiffre de 1,120 millions de yon, soit une augmentation de 411 millions de yen en onze mois et demi. Il est à noter que plus de la moitié de ce stock d'espèces monétaires se trouve déposé dans des banques d'Angleterre et d'Amérique, et que l'augmentation des espèces déposées dans les caves de la Banque du Japon n'est que d'environ 239 millions de yen.

A cette augmentation dn stock d'espèces monétaires correspond nécessairement un accroissement de la quantité des billets en circulation. Le montant des billets de la Banque dn Japon en circulation au 30 Décembre s'élevait à 824 millions de yen, en augmentation de 36% par comparaison avec la fin de 1916, de 90% par rapport avec l'une quelconque des années comprises entre 1910 et 1916, et de 150% par rapport avec n'importe quelle année antérieure à 1910. Cela montre bien le remarquable développement des entreprises au Japon. Pendant 1917, le capital affecté à ces entreprises, tant pour création de nouvelles sociétés que pour l'agrandissement de celles qui existaient déjà, dépasse 2,000 millions de yen, soit 1,000 millions de yen de plus qu'en 1915. Les chiffres suivants, qui nons sont fournis par la banque Mitsui, montrent à quelles différentes sortes d'entreprises ont été affectés ces capitaux.

	en milliers de yen
Banques	238,775
Etablissements de prêt et de crédit	99,630
Filatures	83,132
Electricité	118,712
Gaz	185
Mines	208,622
Voies ferrées	94,060
Transports par eau	175,965
Assurances	21,500
Docks et entrepôts	5,050
Manufactures	788,405
Commerce et divers	243,340
Total	2,077,376

Il est satisfaisant de remarquer que, comme l'indique ce tableau, un peu plus de la moitié de ces placements intéresse les industries de la filatnre, de l'exploitation minière, et les industries manufacturières, qui seules peuvent être vraiment appelées des entreprises de production, à la différence d'entreprises que l'on peut considérer comme subsidiaires, telles que banques, compagnies de transports, d'assurances, d'électricité, etc...

Les progrès remarquables du commerce extérieur du Japon, aussi bien qne des entreprises au pays même se manifestent par l'accroissement de la quantité des chèques et des effets passés au Clearing House de Tokyo en 1917. La valeur en a été de 12,854 millions de yen, soit 3,771 millions de yen de plns que l'année dernière. L'importance de cette augmentation par rapport aux années précédentes ressortira du tableau suivant:

(Valeur des chèques et effets compensés à Tokyo)

Année	en millions de yen
1912	4,120
1913	4,366
1914	4,490
1915	5,187
1916	9,083
1917	12,854

A Osaka également, la valeur des effets compensés, de 10,847 millions de yen, représente une augmentation de 3,812 millions de yen sur l'année dernière.

:o:

LE "TEMPS" ET LE DISCOURS DU PRESIDENT WILSON.

Paris, 19 Fév.

Le "Temps" commente ainsi le discours du président Wilson:

"Le président est un jouteur redoutable, car il est à la fois agile dans sa dialectique et robuste par sa bonne foi.

"En quelques traits épars, il analyse les divergences, les servitudes et les illusions de ses interlocuteurs austro-allemands; il oppose le "ton très amical" du comte Czernin au discours "très vague" et très embarrassant de von Hertling; il montre comment von Hertling est à la merci du parti militaire et comment le comte Czernin est arrêté par les complications dues aux alliances de l'Antriche.

"Von Hertling croyait avoir déguisé habilement les ambitions allemandes en s'appliquant à les répartir entre des négociations séparées.

"M. Wilson répond tranquillement que la méthode du chancelier est une méthode du Congrès de Vienne.

"Le président Wilson, cependant, n'a pas vonlu reprendre point par point les réponses que von Hertling et le comte Czernin ont faites à son programme du 8 janvier! il a eu raison.

"Les discours de Berlin et de Vienne ont prouvé qu'une question de principe domine tout; il s'agit de savoir si la paix fnture va constituer un bloc—si elle sera, comme l'a dit le président Wilson, une paix que nons pourrons accorder et dont chaque stipulation devra être soumise au jugement commun,—ou bien si l'on conçoit cette paix comme un assemblage hétéroclite des marchandages séparés.

"Les Etats-Unis veulent une paix qui soit juste et cohérente d'nn bout à l'autre, et M. Wilson en a formulé les lois dont le sens peut s'exprimer ainsi:

"1. Dégager la solution juste de chaque problème et assembler les solutions de telle manière que la paix soit durable, c'est-à-dire que les Alliés ne peuvent reconnaître aucun des arrangements imposés par la violence ou la ruse et qui prétendraient régler isolément le statut de l'Europe orientale;

"2. Il n'est plus possible de fonder la paix sur l'équilibre de forces qui tendent à la guerre. Le système de l'équilibre européen a fait, en effet, faillite, et M. Wilson n'a pas tort de dire qu'il est désormais discrédité pour toujours. Il s'agit de lui substituer un système de paix mondiale fondé sur la libre volonté des nations;

"3. Il faut traiter les penples comme des fins et non comme des moyens. C'est condamner les théories allemandes qui règlent le sort des peuples suivant les intérêts égoïstes d'une dynastie, d'nne race ou d'une nation soi-disant supérieure;

"4. Le droit de chacun est limité par le droit de tous. C'est une garantie contre les revendications excessives qui perpétueraient entre les nations les anciens sujets de querelle ou qui créeraient de nouvelles iniquités.

"Ces lois sont conformes à l'invariable idéal de la France, idéal auquel M. Wilson semble avoir fait allusion quand il a introduit dans son message nne phrase qni figure presque textuellement dans la protestation que les députés d'Alsace-Lorraine ont lue à Bordeaux il y a quarante-sept ans.

"Tons les Alliés approuveront assurément les lois formulées par le président Wilson: tontes les armes dont ils disposent pour obtenir une paix juste avec les armes économiques comme avec les armes de combat."

:o:

SUICIDE D'UNE FEMME.

Mrs. J. Johnson, de Los Angeles, qui souffrait d'une maladie incurable, a mis hier fin à ses jonrs en se jetant de la fenêtre du cinquième étage de l'Atlas Hôtel, à l'angle des rues 4me et Mission. La mort a été instantanée.

Cette désespérée a laissé deux billets, l'nn adressé à sa mère et l'autre à sa sœur, dans lesquels elle dit qu'après avoir consnlté un spécialiste elle avait pu se convaincre que la maladie dont elle souffrait était incurable. Dans ces conditions elle s'était décidée à mettre fin à sa misérable existence.

ACCIDENT D'AUTOMOBILE.

Le marchand de volaille, M. Endei Nan, 101 Plymouth avenue, a été arrêté pour avoir occasionné la mort d'nn enfant de cinq ans, le petit Dominique Casligano, écrasé par l'automobile de l'inculpé.

:o:

Il n'y a qu'un seul moyen de maintenir votre estomac en bon ordre, de conserver votre santé,—c'est de broyer vos aliments, en les réduisant en pulpe, avec deux bonnes rangées de dents solides. — **Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

QUE SE MIJOTE-T-IL EN AUTRICHE?

C'est la question que se pose Gustave Hervé, directeur de la "Victoire", en fin de son article (que nous reproduisons en deuxième page) "En Regardant l'Autriche".

Attendez les événements, cher confrère, et, bientôt, vous saurez à quoi vous en tenir.

L'HOMME PRODIGUE.

Un nommé John Carpoff, âgé de 28 ans, récemment arrivé de Seattle, se posta l'autre jour devant l'école publique située à l'angle des rues 21e et Alabama et attendit la sortie des élèves. Quand les enfants firent lenr apparition, notre homme leur adressa une courte harangue et se mit à leur distribuer force pièces d'un demi-dollar. Inutile de décrire la joie de tons ces gosses en présence de la générosité de l'inconnu. Mais un policeman survint; il n'eut pas de peine à reconnaître que cette prodigalité ne pouvait être que le fait d'un pauvre fou. Alors il mit fin à la distribution des pièces de 50 cents et appréhenda Carpoff, qu'il conduisit à l'hôpital, où il a été placé en observation. Une fouille opérée dans les poches de notre homme amena la découverte d'une somme de 300 dollars en espèces.

Les médecins qui ont visité Carpoff disent que c'est un alcoolique invétéré.

LA PLUIE.

Sans crier gare, la pluie est revenue pour la plus grande joie de nos agriculteurs, pluie abondante dont tout l'Etat de Californie a bénéficié hier, si nous en croyons les renseignements fournis par le bureau météorologique de notre ville. Et ce n'est pas fini, paraît-il. De nouvelles et fortes ondées sont annoncées.

DE PASSAGE.

M. Lindley M. Garrison, ancien Secrétaire de la Guerre, sous la première présidence de M. Wilson, est arrivé hier dans notre ville. Il est descendu au St. Francis Hotel.

M. Garrison, qui s'occupe maintenant d'affaires minières, est venu dans notre ville comme représentant légal de la "Minerals Separation North American Corporation" qni a un procès à San Francisco inscrit au rôle de la Cour d'Appel et qui sera plaidé le 8 mars prochain.

NOUVELLES MILITAIRES.

400 cavaliers du 4e régiment de cavalerie récemment arrivés de Honolulu ont été logés dans les baraquements construits sur l'ancien terrain de l'Exposition. Ces cavaliers doivent être prochainement promus sous-officiers. Ils sont destinés à former les cadres des deux nouveaux régiments de cavalerie qui s'organisent au camp Fremont.

SOYEZ BONS POUR LES ANIMAUX.

Le nommé Charles Kelley est d'une brutalité révoltante pour les malheureux chevaux dont il fait commerce. Non seulement il les roue de coups, mais il les nourrit si peu que les pauvres bêtes ont toutes les peines du monde à se tenir sur leurs jambes. L'autre jour, il arriva de Stockton à San Francisco avec un lot de chevaux, parmi lesquels il s'en trouvait de si faibles que les agents de la Société Protectrice des Animaux se virent dans l'obligation d'intervenir. Un des chevaux dnt même être abattu.

Poursuivi par la dite Société, Charles Kelley comparaissait hier devant le juge de police Sullivan, qni le condamna à 25 dollars d'amende.

LE "FREE LUNCH BILL".

La proposition tendant à l'abolition de la pratique du "free lnnch" dans les bars de notre ville, à l'ordre dn jour depuis longtemps, viendra en discussion à la prochaine réunion du Conseil municipal. Tout porte à croire que cette pratique sera abolie, la majorité des Conseillers municipaux semblant acquise aux partisans de la suppression.

UNE CROIX DE GUERRE A OAKLAND.

Les amis d'Oakland du lieutenant Alan Kinsey, originaire de cette ville, qui sert dans la Légion étrangère, ont appris que cet officier a reçn la croix de guerre pour sa belle conduite dans les récents combats qui ont eu lieu devant Verdun. Le lieutenant Kinsey est un ancien soldat de l'armée régulière américaine. Il a servi pendant plusieurs années aux Philippines.

CHRONIQUE DU DIVORCE.

Mme Daisy L. Schultz, femme de M. Walter H. Schultz, qui dirige dans notre ville une entreprise de photographie, a intenté un procès en divorce à son mari, qu'elle accuse de la tromper avec d'autres femmes et d'être, de plus, un germanophile passionné. Elle demande à la Cour de lui allouer une pension alimentaire raisonnable, car son pro-boche d'époux gagne confortablement sa vie.

NOTRE ORCHESTRE MUNICIPAL.

Le "Musical Courrier", organe qui se publie à New York, consacre, dans son dernier numéro, un article très élogieux pour l'Orchestre municipal de San Francisco, qu'il qualifie d'organisation philharmonique de premier ordre.

:o:



Notes d'un Californien

La Suisse a décidé de mobiliser les déserteurs et les réfractaires, réfugiés sur le territoire de la Confédération helvétique, pour les astreindre à exécuter des travaux fonciers: assèchement de marais, défrichements, etc. Cette mobilisation, nous apprennent les journaux suisses, a déjà reçu un commencement d'exécution. Les déserteurs et les réfractaires seront formés en compagnies. Leur travail sera organisé militairement et s'effectuera sous la surveillance de chefs d'équipe auxquels on adjoindra un certain nombre de soldats. La Confédération leur fournira, avec la participation des cantons pour lesquels ces travaux seront effectués, la solde, le vivre et le couvert.

L'idée me paraît excellente et je ne vois pas pourquoi elle ne serait pas adoptée aux Etats-Unis, où le nombre des déserteurs et des réfractaires appartenant aux pays belligérants est si considérable. C'est par milliers qu'on pourrait se procurer, en ce moment où la main-d'œuvre est peu abondante, des travailleurs à très bon compte. Les autorités américaines pourraient dire à ces réfractaires: "Ah! vous n'avez pas voulu vous battre pour votre patrie, eh bien, aidez-nous maintenant à assurer le ravitaillement de vos compatriotes; surtout soyez certains que si vous refusez nous n'hésiterons pas à employer la force pour vous contraindre à faire quelque chose pour votre pays."

Ce qui m'étonne c'est qu'on n'ait pas encore songé aux Etats-Unis à suivre le bel exemple donné par la Suisse.

O'Pingui.

:o:

LE TABAC EN INDOCHINE.

Au Cambodge, la culture dn tabac a donné d'excellents résultats et elle augmente sensiblement tous les ans; en y apportant ses soins, la France pourrait trouver là le moyen de s'affranchir des marchés étrangers. En 1916, le service des Douanes et Régies a enregistré 133,000 kilogs pour une seule province de Thudemot. Dans Haiduong, 125 sectares ont produit 550 k. à l'hectare, rendement considéré comme très faible, à cause de la sécheresse, mais, dans l'ensemble des constatations, il résulte que lorsqu'on voudra sérieusement soigner cette culture on pourra obtenir un rendement considérable et arriver à diminuer ainsi en France le prix du tabac dans nne proportion de 50%.

:o:

LES DEPENSES DE GUERRE. Quelques évaluations.

A combien évalue-t-on le montant des dépenses de guerre effectuées, à ce jour, par les belligérants?

D'après les données publiées par les gouvernements des nations engagées dans le conflit, il est permis d'évaluer approximativement, en ce qui concerne les pays de l'Entente, à 291 milliards de francs le montant des dépenses de guerre effectuées du 1er août 1914 au 31 décembre 1917. Voici comment se répartit, par pays, cette somme considérable:

Pays	Milliards de francs
France	97
Angleterre	164
Italie	30
	291

A remarquer que la Russie ne figure pas dans le tableau ci-dessus, les données publiées jusqn'à ce jour et concernant les dépenses de cette puissance ne permettant pas de préciser la part des dépenses de guerre.

Dans les chiffres indiqués ci-dessus, sont comprises, bien entendu, les dépenses concernant les intérêts de la dette de guerre, c'est-à-dire les intérêts des emprunts contractés au cours des hostilités. L'effort de l'Angleterre qui, ne l'oublions pas, a eu à créer de toutes pièces sont armée, représente un chiffre formidable. Sa dépense par tête d'habitant — population du Royaume-Uni seulement—est de 3,565 francs. Pour la France, la qnote-part par habitant des dépenses de guerre pour la période envisagée ressort à 2,450 francs et pour l'Italie, qui est entrée dans le conflit bien après l'Angleterre et la France, à 800 francs!

Si l'on se tourne du côté des empires du centre, on retrouve le même effort financier, la même danse effrénée des milliards. Tontefois si, pour les pays de l'Entente, l'évaluation des dépenses de guerre a été relativement facile à déterminer, pour les empires du centre il n'en est pas de même. Nos ennemis,

(Suite à la 4ème page)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

A PROPOS DE CERTAINS JOURNAUX QU'ON EMPECHE D'ETRE DELIVRES DANS LES TRANCHEES

Paris, 22 Janvier.

Paris est un peu comme le philosophe antique, il savoure sa douleur et pour un peu il répéterait avec l'ardente Sainte-Thérèse: "Vivre pour souffrir." Mais ses souffrances semblent convenir à sa nature facilement portée à se consoler dans les spectacles à côté tandis que se déroulent les drames de la politique et du Palais de Justice où défilent des hommes qui furent hier tout puissants. Ces drames—en dépit de la guerre—semblent faire partie de la vie courante des cabinets ministériels; c'est un état d'esprit qui n'est pas nouveau et, il y a soixante et un ans, en 1857, les Goncourt écrivaient dans leur "Journal": "Un gouvernement serait éternel à la condition d'offrir, tous les jours, au peuple un feu d'artifice et à la bourgeoisie un procès scandaleux."

Ce paradoxe paraît se réaliser en dépit des tragiques événements de la guerre, nous avons remplacé le panem et circenses des anciens par les allocations et les poursuites sensationnelles qui tiennent le public en haleine. Un député qui ne peut ou ne veut pas expliquer qui lui a remis 300,000 francs de billets suisses et, vieux procédurier retors, invente chaque jour un moyen de se terrer un peu plus dans le maquis de la procédure; un ancien ministre de l'Intérieur pour qui se prépare la Haute-Cour; un ancien Président du Conseil devant le commissaire-rapporteur du Conseil de Guerre; cela vaut bien les distractions du cirque qui excitaient cet instinct de férocité qui est au fond de la vieille bête, humaine plus ou moins bien apprivoisée, qui sommeille au fond de nous tous et qui se complaît à ces autres jeux de la place publique où les combattants se mesurent, tous les matins, dans des articles de polémiques violentes. Je ne sais pas si cela sort les idées, mais cela amuse énormément les badauds, comme a écrit un jour Alphonse Karr "quand il naît un enfant destiné à être escamoteur ou moissonneur de lauriers, ou tribun politique, il naît le même jour, un nombre de badauds, de niais, de dupes, suffisant pour lui composer sur le boulevard ou ailleurs, un cercle convenable."

Si les curieux ne s'amassaient pas, offrant leurs sous avec empressement pour assister à cette lutte à main plate et à coups de plume, le ton des polémiques ne serait pas si violent, mais les journaux se vendraient moins et beaucoup tiennent à débiter quantité de parler, quoiqu'il soit très cher pour le moment.

Quelques-uns se plaignent même qu'on les empêche d'arriver jusqu'au front à cause de leurs opinions plus ou moins avancées. Un député en parlait l'autre jour à la Chambre et M. Clémenceau lui répondait:

"Il faut l'établir... Fournissez-moi des faits... Apportez-moi des exemples."

L'invitation n'est pas tombée dans l'oreille de sourds et des témoignages ont été fournis, d'où il résulte, à n'en pas douter, que la lecture de certains journaux républicains est interdite aux armées. C'est puéril, car les poilus qui sont aux tranchées n'ont pas besoin qu'on les force à lire tels journaux ou qu'on leur en interdise tels autres pour avoir une opinion. La question n'est pas nouvelle et elle s'est posée à diverses reprises, depuis le commencement de la guerre. Ce fut le général Joffre qui laissa organiser ce système déplorable et ne consentit jamais à intervenir; il ne répondait même pas aux réclamations qui lui étaient adressées à ce sujet. A la fin de l'année passée, il y a bien eu une circulaire recommandant aux chefs de corps de ne pas se mêler de défendre l'accès du front à tel journal ou à tel autre. Mais que vaut une circulaire?

Jean-Bernard.

BARBARIE ALLEMANDE.

Londres. — L'agence Reuter a reçu une des copies d'une série d'affidavits faits par des soldats anglais qui sont revenus des camps de prisonniers allemands et des hôpitaux au sujet des traitements brutaux imposés systématiquement par les Allemands aux prisonniers italiens. Ces rapports ne viennent pas seulement d'un centre particulier, mais d'une douzaine de points différents en Allemagne. Ils ont tous été confirmés par des témoignages indépendants. Ces rapports sont tous d'origine récente, car les soldats qui les ont fournis ont quitté l'Allemagne il n'y a que peu de temps, la majorité d'entre eux ont été relâchés de prison, il y a environ un mois.

Des preuves d'une douzaine de sources différentes, ont été recueillies au sujet du camp de Langensalza, en Saxe. Au mois de novembre, environ 2,000 prisonniers italiens ont été amenés dans ce camp et placés dans une partie séparée du camp, entourée de fils de fer barbelés. D'après les récits faits, ils ont été sans nécessité maltraités par les sous-officiers et gardes qui les frappaient à coups de crosses de fusil et de fourreaux de sabre.

Les Italiens semblaient affamés, et se précipitaient à la course vers la soupe. Les Allemands, toutefois, les recevaient à la pointe de leurs sabres ou de leurs baïonnettes, en blessant ou en tuant un grand nombre. Sept ou huit Italiens mouraient de faim chaque jour. Un Italien a déclaré qu'il avait mis quinze jours pour se rendre au camp et qu'il n'avait fait que trois repas pendant tout ce temps.

L'opinion générale parmi les prisonniers anglais est qu'on devrait faire quelque chose pour les Italiens qui meurent à raison de six ou sept par jour de faim ou de dysenterie.

Du camp Dulmen (Westphalie), les déclarations de nombreux témoins indiquent que les prisonniers ont été obligés de se rendre à pied de l'Italie au camp, sans autre nourriture que du pain. Ils sont aussi battus, privés de nourriture et traités de toutes façons inhumaines. Les prisonniers anglais leur ont donné leurs rations fournies par l'Allemagne.

Un témoin a déclaré que trois ou quatre semaines avant son départ de Dulmen, 200 ou 300 prisonniers sont arrivés. Ils étaient tous pour ainsi dire mourant d'inanition. "J'ai vu une sentinelle allemande tirer sa baïonnette contre ces hommes et les frapper", dit ce témoin.

A Cassel, les Italiens sont traités plus mal que les Anglais. A Mannheim, la même brutalitéest pratiquée. Un témoin déclare que les Italiens ont voyagé 12 jours en ne mangeant que 3 soupes. Au camp, on ne leur donnait que des demi-rations.

A Munster, la conduite des Allemands est devenue pire depuis le dernier désastre italien. Les prisonniers souffrent énormément du froid. Les muavis traitement du froid. Les muavais traitevaise conduite des prisonniers, mais simplement au fait qu'ils sont Italiens. Il en est de même à Zerbst, dans l'Anhalt.

Le traitement est analogue dans tous les autres camps.

:o:

FAUSSE DÈMOCATIE ALLEMANDE.

M. Roberts, ministre du travail anglais, parlant à un diner offert à Londres à l'amiral sir Rosslyn Wemyss a dit:

"Venir prétendre que le système de gouvernement de l'Empire allemand est comparable en quoi que ce soit à celui de l'Empire britannique est aussi ridicule que de prétendre que le soleil est la lune. Tout tend à prouver le contraire et, s'il était possible de consulter les populations indigènes de toutes les parties du monde, le résultat serait qu'elles veulent se révolter contre la domination allemande et se placer sous le régime britannique."

M. Barnes, membre travailliste du cabinet de la guerre, parlant au diner offert à l'amiral Wemyss, a approuvé les paroles de M. Roberts et rendu hommage au moral des forces combattantes britanniques de terre et de mer.

L'HIVER ACTUEL EST RIGOUREUX

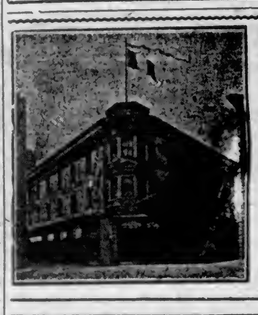
La neige, le vent et le grand froid ont, cette année, occasionné plus de rhumes que d'habitude. Aussi, dans des milliers de maisons, a-t-on eu recours à Foley's Honey and Tar. Et grâce à lui, hommes, femmes et enfants continuent à bien se porter: "C'est juste ce qu'il faut, écrit Miss Edward Strevy, R. 37, Clinton, O., "Foley's Honey and Tar est le seul et vrai remède pour combattre les rhumes."

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8.
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1272

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Diner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

ST DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2796



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Orogues et J. Desbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1909, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 168

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

EN REGARDANT L'AUTRICHE

DES SYMPTOMES CURIEUX A NOTER.—UN CREPAGE DE CHIGNONS QU'IL SERA INTERESSANT DE SUIVRE.

Est-ce que l'Autriche, à son tour, serait sur le point de se trouver mal?

On dirait qu'elle est en train de suivre les traces de la Russie, notre ex-alliée.

En tout cas, il y a des symptômes tout à fait curieux à noter.

C'est à Brest-Litovsk qu'en apparence elle aurait contracté la maladie: le premier ministre de la monarchie austro-hongroise, le comte Czernin, s'est subitement trouvé indisposé, atteint sans doute d'un subit refroidissement à la suite du discours provocant, agressif, tenu par le général Hoffmann, porte-parole du grand état-major allemand.

Les journaux autrichiens les plus officieux, comme le "Fremdenblatt", ont donné presque aussitôt des signes non équivoques de la même affection: on se souvient de cet article du "Fremdenblatt" qui expliquait rudement qu'à Brest Litovsk les militaires et les pangermanistes allemands étaient en train de tout gâter par leur folie annexionniste.

A quoi la presse allemande répondit vertement que l'Autriche n'avait pas à se mêler des affaires intérieures allemandes: intéressant dialogue entre la presse allemande et la presse autrichienne, qui se continue. La presse viennoise explique que c'est l'Allemagne qui a poussé l'Autriche à cette guerre, ce qui lui attire cette réponse d'un très grand journal de Leipzig, les "Neueste Nachrichten": "Il ne faut pas intervertir les rôles. Ce n'est pas l'Autriche qui a tiré l'épée pour seconder l'Allemagne; c'est l'Allemagne qui est entrée en guerre pour sauver l'Autriche." Nous suivrons avec intérêt ce crêpage de chignons.

En même temps que la censure autrichienne laissait passer des attaques non déguisées contre l'Allemagne pangermaniste, les ouvriers d'Autriche, je dis les ouvriers allemands de l'Autriche proprement dite et non pas seulement les ouvriers tchèques de Bohême, esquissaient un geste de grève générale et sommaient leur gouvernement de s'opposer, à Brest-Litovsk, à la politique annexionniste de l'état-major allemand, et de mettre fin, par la paix, à leurs souffrances.

Le président du conseil autrichien, M. de Seidler (M. Czernin est le président du conseil commun d'Autriche et de Hongrie) promit de marcher dans la voie qu'ils indiquaient et le général von Arz, chef d'état-major autrichient, fit à l'"Arbeiter Zeitung", qui est le grand journal socialiste viennois, la déclaration que l'état-major autrichien lui ne ferait rien pour retarder l'heure de la paix.

Que signifient tous ces symptômes?

La contagion de la Révolution russe? En France, nos bolcheviks doivent avoir la tentation de le croire. On croit si facilement ce qu'on désire. Possible, après tout. Les organismes les plus débiles sont les premiers à contracter les maladies contagieuses. La robuste constitution de l'Allemagne lui permet de résister à la contamination: la presse socialiste allemande, aussi bien minoritaire que majoritaire, manque d'enthousiasme pour le maximalisme russe; il est visible que la classe ouvrière allemande ne fera aucun mouvement révolutionnaire tant que nous n'aurons pas sur le front occidental infligé une défaite éclatante à la caste militaire prussienne. La faible constitution de l'Autriche l'expose à contracter plus facilement le mal russe; mais la facilité avec laquelle le gouvernement de l'empereur Charles Ier laisse sa presse et sa classe ouvrière manifester pour la paix, contre les pangermanistes allemands, donne l'impression qu'il ne voit pas d'un mauvais œil toute cette effervescence. Les Allemands de Berlin ne sont pas loin de supposer que toute cette agitation est fomentée—horreur!—par le gouvernement de Vienne lui-même.

Est-ce la famine qui sévit en Autriche qui explique cette attitude de la presse autrichienne, des ouvriers autrichiens, et cette tolérance gouvernementale? La détresse économique du brillant "second" est en effet terrible: l'Autriche, si elle n'est pas ravitaillée immédiatement par l'Ukraine, ne doit pas être loin d'être au bout de son rouleau. C'est une autre explication, plus vraisemblable que la nouvelle par trop surprenante qu'il serait poussé aux ouvriers autrichiens des grèves révolutionnaires.

On ose à peine formuler une dernière supposition, celle-ci: l'empereur d'Autriche, qui n'a pas eu une responsabilité directe dans la déclaration de guerre en août 1914, prêterait une oreille complaisante aux propositions séduisantes que Lloyd-George d'abord, le président Wilson ensuite, lui ont faites d'une paix séparée. On se souvient que le président Wilson, moyennant les indispensables cessions territoriales à l'Italie (et à la Roumanie aussi, sans doute) et l'octroi des libertés nationales nécessaires aux Tchèques et aux Serbo-Croates du Sud, a fait entrevoir au Habsbourg de Vienne la perspective de constituer sous sa présidence des Etats-Unis de l'Europe centrale, qui comprendraient peut-être la Pologne ressuscitée.

Le Habsbourg de Vienne aurait-il par hasard l'intelligence de saisir la planche de salut que lui tend le président Wilson?

Le discours attendu du comte Czernin nous fixera là-dessus.

Tout ce que nous pouvons dire en attendant, c'est qu'il se mijote quelque chose en Autriche qui ne sent pas très bon pour l'Allemagne.

Qu'on se le dise dans nos usines et dans nos tranchées!

Gustave Hervé.

:o:

UNE DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE EN POLOGNE AUTRICHIENNE.

Une importante découverte archéologique vient d'avoir lieu à Cracovie, en pleine guerre. Au cours de fouilles entreprises depuis plusieurs années sur la colline sacrée, le Wawel, qui domine le cours de la Vistule, et qui renferme le château royal, la cathédrale avec les tombeaux des Jagellons, de Kosciusk, de Sobieski et de Mickiewiez, on a mis au jour les murailles ruinées d'une chapelle en forme de croix à branches arrondies, qui n'est autre qu'un des premiers modèles connus de ce genre de baptistère dont le type le plus ancien se trouve à Rome, dans l'église Saint-Jean-de-Latran.

Cette chapelle, qui remonterait au milieu du neuvième siècle, aurait été primitivement un temple païen édifié suivant les types orientaux, et corroborerait l'opinion que ces sortes de constructions ont eu en Arménie leur origine et se sont introduites par la mer Noire et les Balkans en Europe, où elles ont inspiré les édifices du même genre construits en Italie et dans la France méridionale.

:o:

LE PARAPLUIE EST-IL UN OBJET DE LUXE?

Le grand argentier national français, M. L.-L. Klotz, a nommé une commission chargée de dresser la liste des objets de luxe, susceptibles d'être taxés. La besogne de cette commission ne laisse pas que d'être délicate. Où commence le luxe, et d'abord, qu'entend-on par luxe?

Il faut croire que ces messieurs ne le savent pas trop. Ne parlent-ils pas d'inscrire sur la liste... le parapluie? Un commissaire proposait cette rectification; le parapluie de 5 francs et plus serait taxé. Correctif inutile, car il y a belle lurette qu'on ne trouve plus de "pépins" à acheter pour ce prix-là.

:o:

C'est M. Walter S. McGovern qui a été choisi pour prononcer le discours d'usage à la célébration de la Saint Patrick, qui aura lieu au Civic Auditorium.

—Le major Neal Power, un ancien avocat de notre ville, a été promu colonel.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et regnons et Foley's Cathartic Tablets. remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

ENFIN! SOULAGE!

"J'ai longtemps souffert des reins et, voilà trois mois, je dus m'aliter; car il m'était impossible de rester debout", écrit C. F. Reynolds, 412, Herrick St., Elmira, N. Y., "mais sur la recommandation d'un ami, je pris des Foley's Kidney Pills, et en peu de jours je pouvais quitter mon dit." Foley's Kidney Pills, fortifient les reins et la vessie.

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Posts
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Seule véritable Bijouterie française à San Francisco



BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Kearny 2952

P. Olivier

1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Kicord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peroune
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4806

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 492
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, at, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2000
St. Germain
RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
60-64 ELLIS STREET

J. BERGES G. MAILHEBUAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. FON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
574, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4066

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
604 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

— 106 —

TROISIEME PARTIE

III

Voyage à Cythère.

Ils n'étaient plus des ignorants ni des novices.

Chaque soir ils affrontaient les réunions des Jacobins, des Feuillants, des Cordeliers et des Enfants-Rouges—et que d'autres!—où ils rencontraient des gaillards à faces patibulaires ou truculentes, aux barbes mal peignées, qui leur offraient cordialement le baiser de paix au cri de:

—La Fraternité ou la Mort!

Les aventures ne les effrayaient pas.

Dans l'atmosphère orageuse de ce Paris surchauffé par toutes les passions qui peuvent enfiévrer un grand peuple, ils avaient acquis, grâce aux enseignements du marquis le Chalay qu'ils voyaient à chaque instant, et aux leçons très courtes mais très instructives de Barras sur la marche à suivre, un sang-froid et un coup d'œil qui décuplaient leurs forces et secondaient leur intrépidité naturelle.

Pierre Lasson souriait.

Cette invitation évoquait dans son âme jeune et joyeuse, en dépit des tragiques événements auxquels le hasard le mêlait, des horizons bleus et des perpectives de jardins d'Armide et de sirènes enchanteresses.

Il se rappelait, non sans éprouver de légers frissons de plaisir, la grâce souveraine de Mlle Lange, ses formes accomplies, sa démarche de reine, ses yeux d'azur si caressants et si doux quand ils voulaient!

Et Lydie Manon!

Toute différente, et pourtant aussi gracieuse, aussi séduisante!

Quelle taille souple et quelles allures ondoyantes et voluptueuses!

Quel regard enivrant! Quel éclat et quelle vivacité dans ces yeux qui pénétraient si aisément au fond des cœurs!

Qui lui aurait dit, lorsqu'il végétait en gentilhomme campagnard, dans son agreste manoir du Vaudreuil, qu'il se trouverait un jour transporté dans ce milieu inconnu, plein de rayonnements et dedélices, à peu près, pour employer une comparaison chère aux poètes du temps, comme un berger d'Arcadie qui se réveillerait tout à coup parmi les divinités de l'Olympe.

La journée se passa pour lui en rêveries qu'il n'osait communiquer à son ami.

Et, le soir venu, après une toilette de muscadin soigneux de sa personne, et un souper pendant lequel Jean s'était montré soucieux et inquiet, se demandant ce qui l'attendait à l'hôtel de la blonde comédienne, ne songeant ni à l'amour ni aux jouissances de la vie, mais absorbé par l'idée fixe qui s'était emparée de lui, ils prirent le chemin qui devait les conduire à la rue de Suresne.

La nuit était étoilée et sereine, mais peu de Parisiens songeaient à profiter de cette température printanière.

Elle les invitait vainement à la promenade.

Les esprits étaient inquiets et moroses.

La machine de Sanson dominait cette ville de plaisir et étendait sur elle un voile funèbre.

En attendant l'instant du rendez-vous, Pierre et Jean errèrent un instant au milieu de la solitude des Champs-Elysées.

Les rares pavillons qui y avaient été élevés par des industriels, à l'exemple du restaurant Doyen, étaient fermés.

C'était aux environs d'onze heures du soir, un lieu de ténèbres aussi désert en apparence que la plus profonde des forêts.

Tout à coup, les deux Bretons s'arrêtèrent.

A quelques pas, dans la grande allée qui déjà coupait en deux cette promenade devenue de nos jours une des plus belles du monde, et qui s'appelait alors la route de Saint-Germain, un peu au-dessous de l'avenue de Marigny dans laquelle ils allaient s'engager, ils entendirent, sur le gravier, le pas de deux hommes qui s'approchaient en causant à voix basse, pas avec assez de précaution toutefois pour qu'on ne pût distinguer leurs paroles.

Jean de Trémazan dit vivement à son compagnon:

—Le docteur Nollan, où je me tromperais. Ecoutons.

Ils se dissimulèrent derrière le tronc d'un de ces ormeaux séculaires dont quelques spécimens subsistent encore, restes des futaies qu'on admirait alors dans ces parages.

Le comte ne se trompait pas.

C'était bien le docteur qui passait.

Alors ils entendirent distinctement ces paroles:

—Je vous affirme qu'il vit... J'ai reconnu sa voix. Il criait: "Vive Danton!" presque sous mes fenêtres.

—Illusion peut-être!

Le docteur affirma:

—Vérité! Il est à Paris... Il conspire avec tant d'autres contre la Nation et la Liberté. Que fait donc votre police, citoyen président?

Dans une sorte de clairière, les promeneurs se trouvèrent brusquement illuminés par une clarté d'étoiles.

—Saint-Just, le bras droit de Robespierre!... dit Lasson à l'oreille de son ami.

Au même instant la voix du président de la Convention demandait:

—Vous dites Jean de Trémazan?...

—Oui.

—Un Breton?

—Le fils du ci-devant comte de Trémazan exécuté il y a quelques mois...

—Je sais...

—On le croit mort... Ce n'est pas vrai.

—C'est bon... On verra.

Dans le silence de la nuit, Pierre Lasson cria:

—Misérable!

Le docteur était à quelques pas seulement.

Il s'arrêta.

Du tronc de l'orme derrière lequel ils s'effaçaient, Pierre et Jean virent distinctement les silhouettes des deux promeneurs, plus noires que les ténèbres, se dresser, inquiètes, se demandant d'où était sortie cette clameur insultante.

Jean et son ami armèrent leurs pistolets.

Cela fit un bruit sec que les autres entendirent.

Ils étaient armés aussi.

Saint-Jus se retourna, bravement, ne perdant pas un pouce de sa taille et fouillant de son regard cette obscurité si dangereuse.

Les basques de sa longue redingote à triple collet recouvraient en partie ses bottles.

Son menton s'enfonçait dans l'épaisseur de sa cravate blanche.

Son feutre haut, de la forme des chapeaux tyroliens, le faisait paraître plus grand qu'il ne l'était en réalité.

Il hésita un moment et dit à son compagnon quelques paroles du ton dont il aurait donné un ordre.

Ils continuèrent plus rapidement leur chemin tandis que les Bretons demeuraient immobiles, en défense, prêts à résister aux attaques, si le président de la Convention eût été suivi d'une escorte chargée de sa sécurité.

Il n'en était rien.

L'heure était venue.

Les deux amis prirent l'avenue de Marigny, longèrent les murs du parc de l'Elysée alors occupé par l'Imprimerie Nationale et arrivèrent à la rue de Suresne où leur aimable compatriote, Jeanne Leguer, les attendait.

L'hôtel de la charmante comédienne eût été complètement silencieux si l'on n'eût entendu, dans un salon dont la porte était ouverte, les sons d'un clavecin qui jouait en sourdine un des airs les plus connus de Grétry:

Une fièvre brûlante...

C'était Lydie Manon qui usait de ses loisirs pour exercer ses talents de musicienne.

Elle se tourna vivement vers les deux jeunes gens en leur disant:

—Arrivez donc!

Et, se levant avec un geste de grande dame, elle répéta le mot de Louis XIV:

—Je crois que nous avons failli attendre.

Elle était ravissante, avec sa robe à la Charlotte Corday en soie très légère, rayée d'une nuance vieil or admirable qui allait merveilleusement à son teint de brune.

Elle fit asseoir Pierre Lasson à côté d'elle, offrit un fauteuil à son camarade et leur dit:

—Nous vous avons priés de venir pour une expérience que vous voulons faire, Lange et moi. Il s'agit pour nous de connaître à fond le caractère et les actes d'un personnage que vous n'aimez pas, monsieur de Trémazan...

Elle le rassura d'un geste:

—Ne craignez rien, fit-elle, votre secret est en bonnes mains. Nos sentiments sont les vôtres.

Elle ajouta en souriant:

—En ce temps de proscriptions, nous pourrions nous perdre les uns les autres... Aucun de nous ne le fera... Nous sommes alliées comme vous au pavillon de Bagnolet!

C'était tout avouer en quelques mots.

Elle devint grave pour un instant.

—Le docteur Hubert Nollan a été mon ami comme il a été le vôtre, monsieur de Trémazan. Il ne l'est plus, et je veux le démasquer... C'est, je crois, ce que nous allons faire... Il s'agit d'une simple comédie... dans laquelle vous n'avez pas de rôle à jouer... Nous nous chargeons de tout, Lange et moi... Vous n'aurez qu'à prêter l'oreille... Lange a de la sympathie pour vous, mon cher comte, et tient à vous le prouver... Maintenant que vous êtes prévenus, attendez et ne craignez rien. On veille et on vous avertira à temps. Aimez-vous la musique? fit-elle, souriante, en s'adressant au compagnon du comte... Je crois que c'est Pierre qu'on vous appelle?

Pierre Lasson s'inclina.

—Oui, dit-il, Pierre est mon nom, mais pour la musique, je ne m'en suis guère occupé jusque-là. Nous autres, pauvres Bretons, nous ne connaissons, dans nos campagnes, que celle des cloches ou le son du cor au fond des bois, de même que nous ne connaissions pas de salons aussi dorés, de meubles aussi précieux et de toilettes aussi jolies que les vôtres. Nous sommes des sauvages, là-bas, et depuis que cette Révolution a bouleversé notre pays, nous avons entendu plus de fusillades dans la lande et de cris de blessés que d'airs d'opéras ou de sonates de clavecin.

(A Continuer)

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



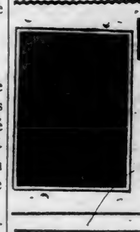
F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4338—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 le soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes, le jour.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 29th Street OAKLAND

JABOTS
Par
Crowley

Roos Bros
INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES
PAR LES
METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas on qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont facile.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
138, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6668.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
901, RUE GEARY
Chambres 804-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1641
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 819 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavie, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
369 Geary, Coin de Powell
Chambres 211-212 Phone: Garfield 849
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
336, rue Stockton Phone: Douglas 4696

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5866
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 644, FHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3667
Résidence: 2400, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3686
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monig'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5096
Résidence Phone: Douglas 1988

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6812

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 822, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phone Office, Douglas 301; Res. Pacific 6860

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanche excepté, de 1 h. ½ à 2 h. ½ de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 1021, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 128
Residence Phone: Sunset 3330

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, de nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 811-812, Rue Powell et Butter.
Phone: Garfield 1580

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

intentionnellement, cherchent à dissimuler aux yeux de leur population et du monde entier la situation de leurs finances. Il convient donc d'accepter avec la plus grande réserve les chiffres qu'ils fournissent sur leurs dépenses de guerre. Autant que les renseignements publiés à ce jour permettent d'en juger, le montant des dépenses de guerre de l'Allemagne et de l'Autriche s'élèveraient au 31 décembre 1917 à 217 milliards du francs se répartissant comme suit:

Pays	Milliards de francs
Allemagne	133
Autriche-Hongrie	84
	217

Ici, c'est l'Allemagne qui a fourni le plus formidable effort financier. Réparties par tête d'habitant, les dépenses de la guerre ressortent à 1,900 francs pour l'Allemagne et à 1,650 francs pour l'Autriche-Hongrie.

Enfin, si l'on totalise les dépenses de guerre effectuées par les cinq nations énumérées ci-dessus, il apparaît que le conflit a coûté, au 31 décembre 1917, environ 508 milliards de francs.

:o:

ECHOS DE PARTOUT.

Un décret organise la mobilisation agraire en France.

Les trois principales mesures prises sont les suivantes:

1. L'Etat est autorisé à ordonner l'occupation des terres incultes et à fixer les indemnités qui doivent venir en aide aux propriétaires. Il ne s'agit donc pas de l'expropriation, mais de l'occupation des terres incultes:

2. L'Etat est autorisé à imposer ou organiser la culture des terres non cultivées et exceptionnellement la transformation des cultures en se basant sur les besoins alimentaires du pays:

3. L'Etat est autorisé à ordonner l'inscription sur les listes spéciales de toutes les personnes aptes à être utilisées pour les besoins agricoles, hommes et femmes, les indemnités de travail devant être fixées entre les employeurs et les employés sans pouvoir descendre au-dessous d'un certain minimum.

Les autres mesures concernent la création d'un comité central de mobilisation agraire, composé de sénateurs, de députés et d'agriculteurs; la création de commissions provinciales et communales; l'emploi des prisonniers de guerre; l'importation de machines agricoles, etc., etc.

Une mesure importante décide que tous les militaires en sursis, pour l'agriculture, dépendront des commissions provinciales qui pourront décider de leur utilisation, même en dehors de leurs propres terres.

Ligue Henri IV

Les Officiers et Membres sont REQUIS d'assister le Jeudi 21 Février courant, aux funérailles de leur regretté frère

J. P. GANÇO,

décédé le 17 Février 1918.

On se réunira à 10 h. 15 très précises au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Avenue.

Par ordre du Président M. ANDICHOU
Le Secrétaire,
J. P. CASENAVE.

YVETTE
GUILBERT

DERNIER CONCERT
de la célèbre divette française
Au
SCOTTISH RITE AUDITORIUM
Sutter St. et Van Ness Ave.
SAMEDI 23 FEVRIER
(En Matinée) à 2 h. 30
"L'Esprit de la France"
Les hommes et les femmes d'autrefois et d'aujourd'hui.

Billets: $2.00; $1.50 et $1.00
En vente chez Sherman & Clay

CONFERENCE SPECIALE
Mme Guilbert fera une Conférence, le Jeudi 26 Février, à 3 h. 30, au Scottish Rite Hall, sur. "L'Art d'Interpréter les chants".
Prix des Places: $1.00

AVIS

Le tailleur bien connu de tous ceux qui veulent être bien habillés sans avoir à payer des prix exorbitants, MAURICE LEGER, a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il a transféré son atelier du 110, Sutter St., (French Bank Bldg.), au No. 62, POST STREET, Room 333, Lick Bldg.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de France

AMESTOY, Jean
ARAMBEL, Jean
BONHOMME, Symphorien
COUSTE, Jean François
CYPRIEN, Joseph
DUCLERQ, Jean
ELISSALDE, Jean
GOGNY, Joseph
HOURDEBAIG, Pierre
IHITCAGUE, Jean Baptiste
ITCAINA, Jean
LABAT, Baptiste
LEONIS, Jean
NARRAITS, Jean
SARRY, Pierre
URDABURU, Jean

AVIS

Nous croyons devoir porter à la connaissance de nos compatriotes qui se trouvent soumis aux déclarations d'INCOME TAX (Impôts sur le revenu) devant être faites avant le 1er Mars prochain, qu'ils peuvent obtenir toutes les informations désirées, sans avoir aucun débours à faire, en s'adressant au représentant de l'Internal Revenue qui, tous les jours, de 10 h. à 3 h. et demie, et le samedi de 10 heures à midi, se trouvera présent à la BANQUE FRANÇAISE, 108, Sutter St.

Les personnes qui ne se soumettront pas, dans les délais requis, à la loi entrée en vigueur, seront passibles d'une forte amende, voire même de prison.

Rappelons à nos compatriotes, pour leur gouverne, que sont atteints, par la loi en question, tous les célibataires des deux sexes ayant un revenu annuel d'au moins MILLE dollars et tous les ménages ayant également un revenu annuel d'au moins DEUX MILLE dollars.

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles
du
MONDE ENTIER



SPLENDIDE OCCASION pour un cuisinier ou un couple désireux d'entrer dans les affaires. A 23 milles de San Francisco, à trois blocks du grand boulevard, sur une plage, on louerait, vendrait ou échangerait TRES JOLI ETABLISSEMENT, meublé en partie comme hôtel, ayant 15 chambres, 2 "sleeping porches", 2 salles de bain et 3 "toilets", électricité, égouts modernes sur toute l'étendue de la propriété, etc., etc... CONDITIONS TRES RAISONNABLES.

S'adresser on écrire au propriétaire, 678, Turk Street, San Francisco. Téléphone: Prospect 708.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1220
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2936, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 6086

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 13 Fév. 1918 à
San Francisco Post Office

Albert, Mrs. Virginie
Araguas, Mons. et Madame
Arbues, Monsieur Mariano
Bebier, Mme Cora
Barbe, Y. Yausaane Monsieur
Bazile, Monsieur Durand
Blot, Mrs. L. J.
Bodros, G.
Brivont, Georges
Brouard, Mrs. L.
Calmette, E.
Coutanceau, Monsieur Aiul
Coqsenot, Anne
Elichelt, Mlle Marie
Fonte, Albert P.
Lefebvre, Francis
Piquard, Louise
Rey, Rosie
Siehubert, Louise
Stachelin, Monsieur W.
Surel, Monsieur Y.
Talbot, Monsieur et Madame Bat
Tabre, Monsieur Albert
Tripet, H.
Vincent, E.

Hauret, Miss Thérèse

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au "GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE", 678, Turk St. Là ils apprendront la STENOGRAPHIE, la DACTYLOGRAPHIE, la COMPTABILITE, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

On Demande

Une FRANÇAISE demande à prendre en garde un enfant de n'importe quel âge.
S'adresser au bureau du journal.
9300

Un bon LAVEUR.
S'adresser, 1631, Haight St.
9302

Un EBAUCHEUR.
S'adresser 1212 Devisadero St.
9303

OUVRIERS avec expérience pour faire à la main les bontonnières de chemises-tailleur.
S'adresser à D. C. Hager, 116, Kearny Street.
9299

Une FEMME FRANÇAISE désirerait prendre une chambre dans famille où, pendant la journée, on pourrait lui garder son enfant.
S'adresser, 912, Jackson St. ou téléphoner: Douglas 4883.
9297

Une CUISINIERE.
S'adresser chez Mme Larrouy, 1077, Post Street.
9295

Un OUVRIER.
S'adresser au Lace House French Laundry, 931, 28th St., Oakland.
9294

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.
S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.
8816

Pour s'occuper du travail général de la maison dans famille de deux personnes, une jeune FILLE ou FEMME FRANÇAISE. Pas nécessaire de parler anglais. Bons gages. Pourra disposer de tous ses dimanches.
S'adresser de 11 h. à 5 h., à 3397, Clay St.
9278

. . . . . .

De BONS OUVRIERS pour toutes les parties de la fabrication du GANT DE CHEVREAU. Places stables.
S'adresser à Oakland Glove Company, 306, 12th St. (3rd floor) Oakland.

. . . . . .

9245

Teinture des Cheveux

Attention! Invention extraordinaire pour teindre les cheveux, mise en pratique par une dame parisienne. Toute satisfaction garantie avec UN SEUL TRAITEMENT. Essayez et vous paraîtrez plus jeune de 10 ou 20 ans.
2214, FILLMORE STREET
(Près de Sacramento)
Téléphone: WEST 1934.

A Louer

Une PLACE POUR BLANCHISSERIE, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.
S'adresser à 391, 30th St., près de Sanches.
9107

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatures, etc., plus de 1000 gravures.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9094
Au Louvre
DRY GOODS
MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

A Vendre

HOTEL très bien situé. Occasion à saisir.
S'adresser snr place, 508, Broadway.
9269

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1581
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot $7.6x136. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de hains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la cicalité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $150.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la difference.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE
Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons meublées.
$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$2,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 67 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200— 32 Chambres, loyer $40. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

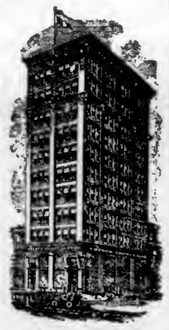
Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & CIE
M. Gorfinkel — L. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis



108-110 SUTTER

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2978 — Consultations de 8 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 505, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 190 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STEEET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOH HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa
(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir
MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimancke, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 5 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 3704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 196 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Isaret, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 9 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, peuliste, 515, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 232, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 2 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 316, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. E. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 878, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; F. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 2125 Mission st., Phone: Park 3962; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Oressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinos et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 32E Railroad avenue; Phone, Mission 6267; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6126; E. Estarsian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8338; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Bellegarde, F. Camez, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Palhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement ce institueant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le PAYS.

L'ALMANACH HACHETTE
POUR 1918
est en vente à la Librai rie A. PEADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 21 FEVRIER 1918 — THURSDAY, FEBRUARY 21, 1918. — No. 44

Le Japon et les Evenements de Russie

Quelle sera l'attitude du Japon maintenant que, si nous en croyons les dernières dépêches, la Russie, désarmée par le gouvernement maximaliste, se voit dans l'obligation de conclure la paix séparée avec l'Allemagne aux conditions que lui imposera le maréchal von Hindenburg?

Empressons-nous de dire que cet événement a déjà été envisagé par les hommes d'Etat japonais et que nous pouvons donner à ce sujet l'opinion de plusieurs d'entre eux.

Nous nous bornerons aujourd'hui à faire connaître ce que pense de la situation que crée la conclusion d'une paix séparée de la Russie avec l'Allemagne un des hommes les plus importants du Japon: M. Inoukaï, chef du parti kokouminto et membre du Comité diplomatique.

Précisément l'"Information d'Extrême-Orient", l'excellent périodique français qui paraît à Tokio, publie dans son dernier numéro arrivé à San Francisco, une intéressante interview de M. Inoukaï portant sur l'éventualité d'une paix séparée de la Russie avec l'Allemagne, qui semble être maintenant un fait accompli.

Nous la résumerons pour les lecteurs du Franco-Californien.

M. Inoukaï croit que une paix séparée avec les Allemands placera le Japon dans une situation critique. "L'ennemi, dit-il, nous menacera directement. Ses sous-marins viendront dans nos eaux territoriales, transportés jusqu'à Vladivostok par le transsibérien; ses avions survoleront nos cités et nos campagnes. Il y a en Sibérie une dizaine de mille prisonniers allemands; s'ils sont mis sur pied de guerre, ils envahiront la Mandchourie avec l'aide des cinq ou six divisions russes qui composent les garnisons sibériennes. Nos doux rêves de paix seront bien troublés! Nous devrons envoyer une armée faire campagne en Mandchourie. Coût: 3 milliards de yen pour l'armée de terre seulement, en supposant que son effectif soit égal à celui de l'armée qui combattit les Russes il y a quinze ans. Ces trois milliards devront être fournis par les bénéficiaires de la guerre actuelle. De plus, le Japon aurait, en même temps, à apporter un concours militaire plus sérieux à ses Alliés en Europe. C'est une question d'une très grande importance qui sera sans nul doute résolue entre le printemps et l'été prochains.

"Nous savons que nous pouvons placer toute notre confiance dans notre armée pour la défense de la patrie en cas de danger. Mais, si nous examinons les conditions de la guerre actuelle, nous devons constater leur caractère de nouveauté. Une véritable révolution s'est opérée dans l'armement. L'armée japonaise possède-t-elle tous les moyens de combat modernes? Il ne nous est pas permis de répondre affirmativement. Nous sommes en retard sur les puissances européennes, notamment en ce qui concerne l'aviation.

D'autre part, pour faire de grandes expéditions, où trouverions-nous les ressources qui atteindraient 5 à 6 milliards de yen Emprunter? Mais nous ne pourrions pas nous adresser à l'Angleterre, ni à la France. Resteraient les Etats-Unis; mais pourraient-ils répondre à notre appel?"

Telles sont les graves questions qui, d'après M. Inoukaï, se poseront au cas où le Japon se déciderait de faire campagne avec ses alliés. Il estime que ses compatriotes ne pourraient envisager avec insouciance les difficultés devant lesquelles ils se trouveraient et qu'ils doivent dès maintenant prévoir les cas les plus graves.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

L'ALLEMAGNE CONTRE LA RUSSIE.

Berlin, 20 Fév.

On annonce officiellement que les forces allemandes se sont avancées hier au nord-est et à l'est de Dwinsk.. Il s'agit d'une avance de vingt kilomètres.

Petrograd, 20 Fév.

Le général Hoffman, délégué militaire allemand à la conférence de la paix de Brest-Litovsk, a télégraphié au gouvernement maximaliste pour lui demander d'authentiquer par écrit le message sans fil de paix russe envoyé hier à Berlin. Cet acte authentique doit être envoyé aujourd'hui même à Dwinsk en même temps que le document original de paix signé par le Premier Lenine et par M. Trotsky, ministre des affaires étrangères.

Petrograd, 20 Fév.

La démobilisation de l'armée et de la flotte russes a été arrêtée, annonçait-on hier ici. Les troupes russes ont reçu l'ordre de résister à l'avance allemande, d'évacuer leurs positions à la dernière extrémité et de détruire tout en se retirant.

Des préparatifs en vue d'une vigoureuse défense de Petrograd ont été faits. La presse est unanime à adjurer le gouvernement de résister à outrance.

La station de télégraphie sans fil de Tsarkoe-Selo a capté une dépêche du prince Léopoid de Bavière disant:

"Nous ne désirons ni annexions ni contributions de guerre. Nous voulons tout simplement rétablir l'ordre. La Russie est un foyer d'anarchie, qui menace de contaminer toute l'Europe. L'Europe civilisée entend que les Allemands rétablissent l'ordre dans l'ancien continent."

Amsterdam, 20 Fév.

Le Dr. von Kuehlmann, ministre des affaires étrangères d'Allemagne, a fait les déclarations suivantes:

"Nous ne pouvons croire plus longtemps aux intentions pacifiques de la Russie et nous devons faire prévaloir l'ordre dans les régions occupées qui touchent à nos frontières."

Londres, 20 Fév.

M. Léon Trotsky, ministre des affaires étrangères maximaliste, dit une dépêche de Petrograd, a jeudi dernier, devant le Soviet du Comité exécutif central, annoncé que les Allemands ont réduit à $100,000,000 leur demande d'indemnité qui à l'origine était de $4,000,000,000.

LE KRONPRINZ EST SATISFAIT.

Genève, 20 Fév.

On télégraphie de Cologne qu'à l'occasion des récents raids aériens allemands sur Londres, le Kronprinz allemand a adressé ses félicitations aux différents aérodromes allemands.

AU MEXIQUE.

El Paso, Tex., 20 Fév.

On mande de Chihuahua que Francisco Villa à la tête de 3500 hommes a occupé les villes de Jiminez et de la Laz, dans l'Etat de Chihuahua.

Les forces fédérales défaites ont fui dans la direction du nord et se sont réfugiées dans les environs de la ville de Chihuahua.

On croit que Villa marchera sur Chihuahua.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

St. Paul, 20 Fév.

Le train de voyageurs No. 4, du Northern Pacific, a déraillé ce matin de bonne heure près de Miles City, Mont. Quatorze personnes ont été légèrement blessées.

LE JAPON DOIT PARLER.

Tokio, 20 Fév.

En présence des grands événements de la guerre européenne, il est important, écrit le "Tokyo Asahi", que le gonvernement japonais fasse connaître son opinion, ce qu'il a négligé de faire jusqu'à présent. Le discours récent de M. Lloyd-George à l'assemblée des ouvriers a fait connaître au monde entier la position prise par le gouvernement britannique et sa ligne de conduite future. Dans son message au congrès, le président Wilson a exposé les volontés du gouvernement des Etats-Unis et sa politique sur les questions de la guerre et de la paix. Les deux discours ont produit sur le monde entier une impression profonde. De semblables déclarations sont plus puissantes que les armes. Au Japon, au contraire, la nation entière est tenue dans l'ignorance des desseins de son gouvernement, pour qui silence signifie prudence et pour qui le secret est la règle essentielle de la bureaucratie. Cette politique a pour effet que non seulement les Japonais eux-mêmes, mais aussi les nations de l'entente et les neutres, suspectent l'attitude du Japon dans cette guerre. Dernièrement, les ministres des Affaires étrangères, de l'Armée et de la Marine ont tenu des conseils importants au sujet, pense le public, des événements de la guerre; mais le sujet de ces délibérations est resté secret. Il est bien certain que s'il s'agit d'opérations militaires, le secret s'impose pour un temps; mais des principes de conduite politique et diplomatique n'exigent pas d'être tenus secrets. Tout ce qu'a fait le ministère Terauchi, depuis qu'il existe, a été tenu secret.

POUR LA TRANSFUSION DU SANG.

Paris, 20 Fév.

Au cours de la dernière séance de l'Académie de médecine, le docteur Ameuille présenta un nouveau procédé de transfusion du sang consistant à mélanger le sang avec du nitrate de soude qui le rend incoagulable, puis à le réinjecter dans la veine du blessé sans dénuder le vaisseau. L'avantage de la nouvelle méthode est de léser au minimum les vaisseaux et de permettre d'autre part la conservation prolongée du sang recueilli de façon à avoir en réserve une quantité suffisante et à effectuer les réactions et les analyses nécessaires pour juger de la qualité du sang recueilli.

LA QUESTION ALIMENTAIRE EN FRANCE.

Paris, 20 Fév.

M. Victor Boret, ministre des subsistances, a rendu public, par une lettre au président Poincaré, un aperçu d'une nouvelle loi de restrictions sur les vivres par laquelle le "Parlement, pour la première fois, confie au gouvernement des pouvoirs efficaces pour la direction des approvisionnements nationaux". Agissant d'après les pouvoirs qui lui sont conférés, le ministre déclare que "pas plus longtemps une petite minorité turbulente en France, incapable de sacrifices volontaires, n'offrira aux alliés l'illusion d'abondance."

Il dit aussi que les efforts de son ministère tendront à réserver les ressources du sol français ainsi que les produits importés, à suppléer à la consommation des soldats et des familles; à assurer la ration de pain en défendant la fabrication des biscuits et gâteaux; l'approvisionnement du sucre en interdisant la pâtisserie; celui du lait pour les enfants, les personnes âgées et les malades par la restriction de certaines marques de fromage. M. Boret en imposant des restrictions aux restaurants et hôtels, dit qu'elles obligeront ces derniers à arrêter l'offre de menus, "exagération qui appauvrit nos ressources, élève le coût de la vie et menace de déranger l'esprit public."

La loi promulguée par la Chambre prévoit des punitions pour toute infraction, et M. Boret déclare qu'elle sera appliquée rigoureusement ou légèrement, suivant les circonstances.

La lettre du ministre conclut par la demande au président de signer un décret qui mette en vigueur, la loi votée par la Chambre, ainsi que l'arrêté ministériel.

Ce décret a été signé, et le "Journal Officiel" vient de publier le texte de la loi établissant des sanctions aux décrets et arrêtés rendus pour le ravitaillement national. D'après ces dispositions, les infractions aux décrets établis en vue d'assurer le ravitaillement, la production, la fabrication, la circulation, la vente, la détention ou la consommation de denrées servant à l'alimentation seront punies de 16 francs à 2,000 francs d'amende et de six jours à deux mois d'emprisonnement. En cas de récidive la peine d'amende sera de 2,000 à 6,000 francs, la peine d'emprisonnement de deux mois à un an.

POUR LES AMERICAINS EN FRANCE.

Paris, 20 Fév.

Le "Journal Officiel" publie un décret étendant aux familles nécessiteuses américaines résidant en France et dont le soutien a été appelé ou s'est engagé sous le drapeau de son pays le bénéfice de la loi du 5 août 1914, instituant des allocations en faveur des familles françaises nécessitouses.

Un rapport au Président de la République précédant ce décret constate que ces familles sont peu nombreuses en France, mais "n'y en eût-il qu'une seule elle suffirait à justifier cet hommage rendu par le gouvernement à la vaillante fraternité d'armes qui associe la grande nation américaine à l'œuvre commune de la défense de la civilisation et du droit."

ON PARLE DE NOUVELLES GREVES EN ALLEMAGNE.

Londres, 20 Fév.

On télégraphie d'Amsterdam que les socialistes allemands indépendants organisent pour le 1er mars prochain de nouvelles grèves de protestation dans les fabriques de munitions.

GREVE DE DOCKERS A NEW YORK

New York, 20 Fév.

Plus de 900 dockers de la Southern Pacific Steamship Company ne se sont pas rendus ce matin au travail, renouvelant une grève qui actuellement était soumise, en vue d'un arrangement, à l'examen du "Shipping Board's Labor".

Aux Parlements de Londres et de Rome

Il s'est élevé, comme on sait, à la Chambre des Communes anglaise, un débat qui, dès l'abord, a donné l'impression que la situation de M. Lloyd George a été sensiblement atteinte par les critiques de l'opposition parlementaire et d'une partie de la presse. Le pays lui-même a semblé ne plus avoir dans M. Lloyd-George la confiance que jusqu'à ces derniers temps il n'avait jamais cessé de lui accorder.

On a vu que M. Lloyd-George a pris, comme on dit, le taureau par les cornes. "Si vous n'êtes pas satisfaits de la politique de guerre du gouvernement après les explications qu'on va vous donner, vous n'aurez qu'à confier à d'autres les destinées du pays", a dit le Premier d'Angleterre.

Ces explications sont venues. M. Lloyd-George les a présentées avant-hier aux Communes, et il semble qu'elles ont été tenues pour suffisantes et par le parlement et par la presse, si nous en jugeons par les dernières dépêches de Londres. Sans doute l'opposition et une partie de la presse ne désarment pas encore, mais tout indique qu'il n'y aura pas de crise ministérielle.

C'est à l'occasion des décisions prises par le Conseil Suprême de Versailles que ce débat a été soulevé. Partisan de l'unité d'action et de l'unité de commandement, M. Lloyd-George a approuvé les décisions prises à Versailles. Il a donné ponr expliquer son attitude les meilleures raisons. Il a déclaré que toutes les puissances de l'Entente, et surtout l'Amérique, tenaient absolument à la réalisation de l'unité d'action et de l'unité de commandement. Dès lors l'Angleterre ne pouvait rompre cet accord. Et d'ailleurs, ce n'est qu'après avoir consulté le maréchal Haig, que le Premier d'Angleterre a donné son adhésion aux décisions prises par le Conseil Snprême de Versailles. Il est le premier à reconnaître qu'elles répareront bien des erreurs commises dans le passé et qu'elle donneront les meilleurs résultats dans l'avenir. Il ne peut entrer dans les détails, car il lui faudrait donner des indications touchant à la conduite des opérations elles-mêmes. Mais tout ce qu'il peut dire c'est que, grâce aux décisions prises à Versailles, la direction de la guerre deviendra plus énergique.

On ne peut que se réjonir de voir qu'une nouvelle crise ministérielle en Angleterre a pu être ainsi évitée par les explications franches et nettes de M. Lloyd George. L'heure aurait été d'ailleurs mal choisie pour un bouleversement politique, à cause de l'imminence de grandes opérations militaires. Les plans de la campagne de 1918 doivent être en ce moment préparés, et il semble avantageux que ce soient ceux-là qui les ont combinés qui doivent en diriger l'exécution.

Il nous paraît également intéressant de signaler un récent débat qui a eu lien à la Chambre italienne, débat dont un résumé télégraphique a été publié hier par notre excellent confrère local "L'Italia".

Le dépnté Bevione a prononcé à la Chambre italienne un important discours qui a fait grande impression et sur cette âssemblée et sur le pays. L'orateur après avoir donné lecture des accords spéciaux conclus entre l'Italie et l'Entente a montré que de tous les gouvernements alliés celui d'Italie a été le moins touché par les révélations faites par les maximalistes russes. La publication par les Bolsheviki de certains documents diplomatiques a établ que le gouvernement italien s'est avéré le moins impérialiste, le moins annexioniste.

Le député Bevione a fait une déclaration sensationnelle en disant qu'à l'heure actuelle il fant renoncer à l'idée d'un démembrement de l'Autriche. Il importe de considérer qu'au moment où les principaux adversaires de l'Allemagne sont plus décidés que jamais à continuer la lutte contre cette puissance, les adversaires de l'Autriche, à l'exception de l'Italie, sont ou éliminés ou désarmés, qu'on le veuille ou non.

A l'heure actuelle, a ajouté l'orateur, les divers peuples soumis au joug de la maison de Habsbourg ne regardent plus à Londres ou à Washington. C'est vers Rome que vont tous leurs regards.

Dès lors, l'Italie — étant donnée la nouvelle situation créée par les événements dans la monarchie dualiste—doit se montrer conciliante et prête à soutenir les intérêts des jougo-slaves. Et le député Bevione invita tous les partis à s'unir pour terminer victorieusement cette guerre.

"Tous, a dit l'orateur, nous avons commis des erreurs. Personne ne peut se vanter de ne pas s'être trompé. Vous, vieux constitutionnels nentralistes, vous vous êtes trompés quand vous avez manqué de foi dans le pays, dans ses forces et dans son esprit de sacrifice; nous, interventionnistes, nous nous sommes trompés parce que nous pensions que l'entreprise était plus facile; vous, socialistes, vous êtes également trompés. Toutefois nous devons reconnaître que vous avez parfois vu juste sur bien des points. Cependant, l'heure des récriminations est passée, à votre tour de vous imposer une trêve."

Examinant ensuite le premier message du président Wilson, l'orateur trouve dans ce document plusieurs formules zimmerwaldiennes.

En terminant l'orateur a fait appel à l'union sacrée de tous les Italiens contre tous les ennemis de la nation.

LE PRESIDENT WILSON ET LA PRESSE FRANCAISE

Nous croyons devoir compléter notre revue de la presse française à propos du dernier discours du président Wilson par de nouveaux extraits d'articles parus dans la plupart de nos confrères parisiens. Constatons une fois de plus que le dernier message du président des Etats-Unis a été accueilli par l'approbation unanime de la presse française, depuis les journaux conservateurs jusqu'aux socialistes minoritaires eux-mêmes.

Jacques Bainville, dans l'"Action Française", déclare que le Président vient encore de montrer qu'il concevait la diplomatie comme la guerre de la véritable façon qui est la façon agissante. Sa réponse à Hertling et à Czernin a la grande qualité d'être analytique. Il a distingué pour ne pas confondre. En peu de phrases, il a parfaitement défini la position du chancelier allemand, montré sa soumission tacite au parti militaire, demandé ce qu'était advenu de la motion de paix du 19 juillet, il est entré dans le vif de la question telle qu'elle se pose en Allemagne. Quant à Czernin, il l'a séparé avec raison de son collègue de Berlin, il a marqué en touches très fines les velléités du gouvernement austro-hongrois, il ne l'a pas découragé sans tomber toutefois dans la moindre illusion. Czernin avait entr'ouvert une porte. Wilson s'est gardé de la repousser brutalement.

Selon le "Figaro" la paix de M. Wilson est la paix réaliste qui doit, au besoin être imposée par la victoire. Le droit des peuples de disposer d'eux-mêmes n'est plus traité en formules vagues et bonnes à justifier toutes les capitulations, mais devient une vue concrète des intérêts de chaque nation. De même le nouvel ordre international qui doit s'établir dans le monde après la guerre ne nous est point proposé artificiellement comme une chose peu connue, mais comme l'œuvre que Wilson nous engage à accomplir par la victoire. Là est l'abîme entre une vue mystique de la société des nations et la forte espérance en un ordre meilleur. Nous sommes donc ici dans la pleine vérité des choses.

Hervé songe à la répercussion qu'aura ce discours dans le cœur de nos combattants. Quel réconfort, dit-il, pour eux tous, à l'heure où ils vont avoir à briser la dernière grande offensive allemande, d'entendre la grande voix du digne successeur des Washington et des Lincoln leur expliquer une fois de plus qu'ils sont les soldats de la justice, de la paix et de la liberté.

Gustave Téry, dans l'"Œuvre", crée un néologisme à l'occasion de ce discours, c'est le mot "surpatriotisme". Grâce, dit-il, au président, nationalisme et internationalisme cesseront d'être des termes contraires et irréductibles. Qu'est-ce qu'un nationalisme qui prétendrait se suffire à lui-même? Ce serait tout juste le patriotisme étroit, jaloux, bestial et féroce professé par la soldatesque prussienne. Il faudra trouver un mot nouveau pour distinguer de ce patriotisme malfaisant la forme supérieure de patriotisme, international dont témoignent les appels d'un Wilson. Qui pourrait effectivement reprocher au président d'oublier ou de méconnaître les intérêts de son pays, lorsqu'il plaide avec cette incomparable éloquence devant le tribunal de l'humanité la cause commune de toutes les nations du monde, unies déjà dans son esprit et son cœur? Qui pourrait en l'écoutant se souvenir que naguère encore par déplorable aberration nous en étions venus à considérer l'internationalisme et l'antipatriotisme comme des expressions synonymes? Au vrai, c'est le patriotisme bien entendu qui nous mène à l'internationalisme et nous l'impose comme le plus sûr garant de la patrie. L'internationalisme d'un Wilson n'est-il pas l'épanouissement logique de ce patriotisme élargi, épuré, sublime qu'on appellera demain surpatriotisme?

Marcel Sembat, dans la "Lanterne", s'écrie: "Quel suc! Quelle force de pensée dans les réponses du président. Il frappe sur le crane d'Hertling d'un poing robuste à coups réguliers et puissants. Comme il discerne le point faible, comme il dénonce cette volonté fuyante qui n'accepte le principe de la diplomatie publique que pour s'en évader aussitôt et se sauver dans les cachettes étroites de généralisations séparées."

"L'Humanité", sous la plume de Deuzelles, constate que l'idéal de Wilson ne diffère pas sensiblement de celui de Jaurès: "A cette conception du passé qui traite les hommes comme du bétail, M. Wilson oppose l'avenir de l'humanité où la justice et la liberté assureront la paix durable, où les petites nations seront respectées par les grandes, où chaque peuple pourra se développer sans être opprimé. C'est l'idéal que Jaurès avant Wilson avait magnifiquement proclamé. En sommes-nous encore très éloigné? Trop sans doute, mais moins qu'il semble. Comme le fait remarquer M. Wilson, les principes fondamentaux de cet ordre nouveau sont acceptés partout excepté en Allemagne. Là subsiste l'obstacle formidable, un parti militaire "qui veut et peut envoyer des millions d'hommes à la mort pour empêcher ce que le monde entier voit aujourd'hui être justice."

Enfin Longuet, dans une lettre au "Matin" écrit: "Nous voulons la paix. Wilson ne veut pas autre chose. Depuis le premier jour nous n'avons cessé de réclamer la paix basée sur les principes proclamés par le président à la suite de la révolution russe. Nous n'en voulons aucune autre. Ce serait nous faire une injure gratuite de le supposer."

:o:

MASSACRES DE JUIFS EN RUSSIE.

Stockholm, 20 Fév.

On signale des massacres de Juifs à Rashkoff, Tshehkope, Tiraspol et Kornin.

L'ALLEMAGNE ET L'UKRAINE.

Amsterdam, 20 Fév.

Le Conseil Fédéral de l'Empire allemand, dit une dépêche de Berlin, a approuvé le traité de paix conclu avec l'Ukraine.

SUCCES ANGLAIS EN PALESTINE.

Londres, 20 Fév.

Sur un front de 15 milles, les Anglais opérant en Palestine ont fait hier une avance de deux milles à l'est de Jérusalem.

LES PEAUX-ROUGES ET LA GUERRE.

Washington, 20 Fév.

D'après M. Cato Sells, Commissaire des Affaires Indiennes, environ cinq mille peaux-rouges se sont enrôlés dans l'armée des Etats-Unis. Aux divers emprunts de guerre, le montant global des souscriptions indiennes est d'environ $9,000,000.

LA FIN D'UN VIEUX LION.

New York, 20 Fév.

Rex, le doyen des lions en captivité, pensionnaire du Prospect Park, de Brooklyn, était parvenu à l'âge de 29 ans. Accablé d'infirmités, il traînait une existence misérable à laquelle on a mis fin l'autre jour en le tuant dans sa cage.

:o:



Notes d'un Californien

On sait qu'au sujet de l'Autriche, il existe des divergences de vue entre les hommes d'Etat de l'Entente. Ainsi, le président Wilson croit que la monarchie dualiste est assez désireuse de conclure une paix raisonnable, tandis que M. Lloyd-George se méfie de Vienne et proclame que l'Autriche, vassale de Berlin, ne fait que ce que veut l'Allemagne.

Qui a raison? Le Premier d'Angleterre ou le président des Etats-Unis? Peut-être bien tous les deux.

Or, on annonce maintenant que le président Wilson a l'intention de prononcer un nouveau discours pour expliquer la partie de son message du 11 février concernant l'Autriche.

Ne vous semble-t-il pas qu'il y a déjà eu assez de discours? Ce n'est assurément pas avec de l'éloquence et même de la logique qu'on doit combattre nos ennemis. Et puis c'est de l'Allemagne et non de l'Autriche qu'il s'agit de se préoccuper. Maintenant surtout qu'elle est partie pour de nouvelles conquêtes en pays russe et qu'elle exige des milliards de nos anciens alliés, après avoir proclamé sur tous les tons qu'elle était pour la paix sans annexions et sans indemnités, j'estime que c'est perdre son temps que de vouloir causer avec les hommes de Berlin et leurs complices de Vienne.

La preuve est désormais faite qu'avec l'Austro-Allemagne seule la force compte. Par conséquent, plus de discours mais des canons et des munitions, des munitions et des canons, comme disait autrefois ce malheureux sénateur Humbert, qu'on vient de coffrer pour s'être laissé, lui aussi, engluer par Bolo et Cie.

O'Pingui.

Les Operations de Guerre

Dans sa revue hebdomadaire de la situation le Secrétaire de la guerre Baker s'occupe de la prochaine offensive allemande sur le front occidental. Il est plein de confiance. Si les Allemands font de grands préparatifs, les Alliés, de leur côté, s'organisent en vue de soutenir le choc. Les Allemands ne passeront pas. S'ils ont pu sur le front oriental et en Italie briser les lignes de leurs adversaires, c'est parce que le moral des Russes était très bas et que la campagne défaitiste avait fait des ravages dans certaines unités italiennes. Mais sur le front occidental, la situation n'est pas la même. Français et Anglais disposent d'effectifs considérables et d'un puissant matériel de guerre; de plus leur moral est très élevé. Les armées alliées de plus en plus convaincues de leur supériorité sont décidées à combattre avec la dernière énergie. Si les Allemands comptent sur une décision sur le front occidental, ils vont au devant de la plus grande des déceptions.

En attendant, cette fameuse offensive allemande ne se dessine pas encore. Toutefois l'activité des aviateurs sur le front occidental augmente tous les jours. On télégraphie de Londres que dans la journée de mardi, les pilotes anglais ont, au cours de combats aériens, abattu seize aéroplanes allemands. Deux avions britanniques ne sont pas rentrés.

Les aviateurs anglais continuent en outre leurs raids en territoire allemand. D'autre part les pilotes navals britanniques ne restent pas inactifs de leur côté. L'Amirauté anglaise annonce que dans la nuit de lundi les aviateurs navals anglais ont bombardé St. Denis et les docks de Bruges. Mardi, ils ont bombardé l'aérodrome de Mertryeke et lancé des bombes à Engel. Tous ces bombardements ont donné d'excellents résultats.

Un hydroplane ennemi a été abattu. Deux autres ont été obligés d'atterrir après avoir été fortement endommagés.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi s'exprime ainsi:

"Après une préparation d'artillerie, l'ennemi attaqua la nuit dernière notre ligne à l'est d'Arleux-en-Gohelle. L'assaillant fut repoussé par notre feu et se retira laissant sur le terrain de nombreux cadavres. Nous avons fait des prisonniers.

"Au nord-est de Wyaschaete, nous avons réussi une attaque locale qui nous a permis de faire des prisonniers."

On ne signale rien d'important sur le front français.

Les dépêches de Rome se bornent à mentionner des combats d'artillerie sur le plateau d'Asiago et dans la vallée de Giudicaria et le secteur du Mont Tomba.

L'artillerie italienne, puissamment soutenue par les batteries françaises, a obtenu d'excellents résultats.

Le contingent anglais sur le front italien a sur la Piave exécuté divers coups de main.

Rien de nouveau sur le front des Balkans.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

TRANSPORTS MARITIMES.

Le contrat de subvention valable pour une durée de deux ans à la "Toyo Kisen Kaisha", compagnie japonaise qui assure le service avec San Francisco, a été renouvelé. Le nombre des navires de cette compagnie affectés à la ligne de San Francisco est de trois. Le nombre des traversées sera de 14 par an.

UNE ECOLE D'AVIATION A SACRAMENTO.

Une dépêche de Washington annonce que le Département de la Guerre a approuvé le choix d'un site à Sacramento pour l'installation d'une école militaire d'aviation.

NAVIRES FRANÇAIS CONSTRUITS AU JAPON.

Nous avons signalé dernièrement le passage à San Francisco de plusieurs officiers et matelots français se rendant au Japon pour prendre possession de l'"Aden", cargo de 11,000 tonnes construit dans les chantiers Asano à Tsurumi, Yokohama, pour le compte de la Toyo Kisen Kaisha, mais récemment acheté par la Compagnie française des Messageries maritimes.

Ce navire lancé heureusement le 14 janvier dernier sera terminé vers la fin du mois courant. Sa longueur est de 150 mètres et sa largeur de 17 mètres.

Ce cargo est le second bâtiment construit au Japon pour les Messageries Maritimes; un autre bateau, frère du "Mécanicien Donzel", lancé dernièrement à Uraga, sera mis à l'eau en mars prochain.

LE SERVICE MILITAIRE ET LES RESIDENTS ETRANGERS.

Les Etats-Unis, l'Angleterre et le Canada se sont mis d'accord sur la question du service militaire pour ceux de leurs ressortissants résidant à l'étranger en ce qui concerne ces trois pays. Des traités ont été signés par le Secrétaire d'Etat américain et par lord Reading, ambassadeur aux Etats-Unis.

Aux termes de ces traités les Etats-Unis peuvent appliquer la loi de conscription aux sujets anglais et canadiens, résidant dans le territoire de l'Union, âgés de 20 à 45 ans. De leur côté la Grande-Bretagne et le Canada pourront prendre une mesure réciproque en ce qui concerne les citoyens des Etats-Unis, âgés de 21 à 31 ans, résidant dans le Royaume-Uni ou dans le Dominion du Canada.

La France, nous assure-t-on, s'apprête à conclure un traité similaire avec les Etats-Unis.

DEUIL.

Nous apprenons le décès de M. Dominique Clavère, survenu hier dans notre ville. Le défunt, âgé de 23 ans, jouissait de l'estime générale. Sa fin, en pleine jeunesse, sera vivement déplorée.

Les funérailles auront lieu demain vendredi, sous les auspices du Grove Persévérance No. 10, A. O. U. D.

Nous prions la famille du disparu de croire que nous prenons une vive part à l'affliction dans laquelle la plonge ce douloureux événement.

LE BLE AUX COCHONS.

On sait que les autorités fédérales ont fixé le prix du blé. Cette mesure a eu pour résultat de faire monter le prix de l'orge. Or les fermiers de la vallée de Secramento trouvent maintenant plus économique de nourrir leurs cochons avec du blé qu'avec de l'orge qu'ils penvent vendre plus cher que leur froment. Ainsi nos fermiers californiens ne trouvent pas pour leur blé un prix supérieur à $3.30 les cent livres par suite de l'intervention des autorités, alors qu'ils peuvent vendre leur orge $3.40 les cent livres, le prix de cette céréale n'ayant pas été fixé par l'administration, qui d'ailleurs n'a pas le pouvoir de le faire pour le moment.

Cette situation a produit une vive émotion parmi les membres du Comité de ravitaillement, émotion qui se comprend, car il est exaspérant de voir qu'on nonrrit les cochons avec du blé alors qu'on impose des restrictions aux populations pour la consommation de la farine de froment.

CHRONIQUE DU DIVORCE.

Mariés depuis 1879 et à la tête de dix enfants, dont le plus jeune a 17 ans, les époux William Samuels plaident en divorce. L'affaire est venue hier devant le juge Mogan de la Cour Supérieure qui décida de prononcer nn jugement en faveur de la femme et de lui accorder une pension alimentaire de 80 dollars par mois.

La demanderesse ayant fait savoir au magistrat qu'elle accepterait de se réconcilier avec son mari. Le juge alors fit part de cette proposition à l'époux, qui est propriétaire du garage d'automobiles connu sous le nom de Speedway Garage et situé à l'angle de Golden Gate et Van Ness Avenues.

—A vous le choix, dit le juge s'adressant au mari. Ou vous vous réconciliez avec votre femme ou vous aurez à payer 80 dollars par mois.

Notre Samuels réfléchit un instant. Puis il opta pour la réconciliation; et les deux époux, suivis de neuf de leurs enfants qui étaient présents à l'audience, se donnèrent la main et gagnèrent ensemble la rue.

AU DEPART.

M. Xavier de Pichon, président du Comité de l'Alliance Française de San Francisco, a quitté hier soir notre ville pour faire un voyage d'affaires à San Antonio, Texas. Il sera de retour dans queiques jours.

LES SERVICES MARITIMES ENTRE LA FRANCE ET LE JAPON.

Pour favoriser le développement des relations commerciales entre le Japon d'une part et, d'autre part, la France et l'Italie, la Nippon Yusen Kaisha a affecté il y a quelque temps, au service Japon-Port Saïd, les deux navires "Toyama Maru" et "Awa Maru". En raison des difficultés de transbordement à Port Saïd pour le service des ports de la Méditerranée, cette compagnie a décidé d'affecter au service Port Saïd-Marseille le vapeur "Awa Maru" affrêté dans ce but. Ce nouveau service commencera à fonctionner en Mars prochain, et les départs auront lieu toutes les trois semaines.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

AUTOUR DU MORATORIUM.—A LA COMEDIE FRANÇAISE.—ON ATTEND LE COUP, NOUS SOMMES RESOLUS.

Paris, 25 Janvier.

Nous avons fort à faire en suivant au jour le jour les propositions multiples des impôts qu'on veut établir, non seulement sur le revenu, ce qui est fait, mais sur toutes les manifestations de la vie économique. On nous promet qu'après la guerre, il faudra qu'un quart au moins du revenu de chacun retourne à l'Etat, sous une forme ou sous une autre; pour le moment on étudie les moyens de frapper les objets de luxe.

"Le luxe", est le signe à peu près certain "de la richesse", disait un de nos députés à la Commission; pas toujours. Les statistiques du Mont-de-Piété vous montreraient le contraire; c'est ainsi qu'il y a cinquante ans, tous les hivers, on déposait 3,000 amazones; aujourd'hui, ce sont des centaines d'automobiles qui sont engagées et de nombreux bourgeois qui passent pour riches, n'ont pas payé leur loyer depuis le commencement de la guerre. Aussi, on comprend que le gouvernement ait le souci de régler cette question qui devient plus difficile à mesure que le temps passe. Le moratorium avait été inventé pour une crise d'un an; il y a près de quatre ans qu'elle dure; plus elle va, plus elle s'aggrave. Les socialistes ne semblent pas pressés de voir une solution intervenir et, l'autre matin, l'"Humanité" écrivait sans bonne humeur: "Le Gouvernement nous menace de presser la solution des loyers." Les socialistes n'aiment ni la propriété ni les propriétaires. Donc beaucoup d'ailleurs ne sont pas aimables, mais enfin, il est évident qu'il y a là un état de choses qu'il faut régler le plus tôt qu'on pourra. Il y a des mobilisés à qui on ne peut ni moralement, ni matériellement, demander de payer leurs loyers. Il y a aussi des locataires non mobilisés qui n'ont aucune raison de ne pas s'acquitter et enfin, il y a des propriétaires n'ayant que le produit de leurs immeubles pour vivre, qui parfois ont à supporter les charges de dettes hypothécaires et il est de l'intérêt de tout le monde de ne pas reculer indéfiniment cette question difficile et compliquée dont on ne sortira qu'avec beaucoup de bonne volonté et avec un grand esprit de justice de part et d'autre.

Les loyers ne doivent pas préoccuper beaucoup les artistes de la Comédie Française puisqu'ils font publier une statistique d'où il résulte que pour l'année écoulée, ils ont encaissé un ensemble de recettes de 1,940,000 francs. Voilà qui prouve que, malgré la guerre, il y a des gens qui aiment toujours le théâtre. Avec ces sommes importantes, ces messieurs et ces dames sont à l'abri du besoin et ils peuvent se payer quelques fantaisies, même cette claque un peu tumultueuse que les camarades peu indulgents reprochent à M. de Max qui, en sa qualité d'oriental, aime le bruit et les falbalas. Le comédien pourrait répondre à ces mécontents: "Ces applaudissements qui vous irritent, ne sont pas ceux de claqueurs, mais d'amis zélés dont je récompense le dévouement par quelques allocutions bénévoles." N'est-ce pas Victorien Sardou qui, lorsqu'il fut question de rétablir la claque au Théâtre Français, après une courte suppression, écrivait de Marley-le-Roi, au secrétaire, M. Verteil, que "les comédiens ont pu eux-mêmes constater que trois applaudissements résolus font partir une salle et je tiens pour certain que la suppression de la claque a terriblement nui à la reprise du 'Mariage de Figaro'."

La lettre inédite fait partie de la collection Charavay. N'est-ce pas Madeleine Brohan qui disait: "La claque c'est le corset de notre talent" et elle répétait le quatrain célèbre sur le corset appliquable à la claque.

Par moi les forts sont contenus
Les faibles sont soutenus,
Et les égarés
Ramenés.

Mais M. de Max ne s'embarrasse pas de toutes ces considérations. Il est entré dans la maison malgré des oppositions nombreuses; le ministre imposa sa nomination au sociétariat et sa réception à part entière. Il faut reconnaître que cet artiste est soutenu par le public qui, entraîné ou non par les claqueurs enrégimentés, lui a fait souvent de véritables ovations, on lui a offert, non pas un fauteuil, mais un strapontin de suppléant—ce qui est le commencement.

Tous ces menus incidents de coulisses qu'on colporte de droite et de gauche, qu'on commente avec plus ou moins d'aigreur, sont bien négligeables en face des événements qu'on nous annonce et qui se préparent depuis le grand coup frappé à Verdun une fois encore, jusqu'au raid gigantesque des 150 avions sur Paris, qu'on nous promet pour prochainement. Tout cela est possible. Nous attendons, fermes, résolus.

Jean-Bernard.

COMME TOUT LE MONDE.

"D'Excelsior":

Le roi d'Angleterre fait de fréquentes visites dans les usines de munitions, en compagnie de la reine et de la princesse Mary.

Ces visites causent toujours le plus grand plaisir aux ouvrières.

Elles sont enchantées surtout de la parfaite simplicité de ces hauts personnages et de la docilité avec laquelle ils se soumettent aux consignes les plus rigoureuses.

La plus grande prudence étant recommandée à l'entrée des usines, on posa un jour au roi la question réglementaire:

—N'êtes-vous pas porteur d'allumettes ou de toute autre matière inflammable?

—Oh! dit le roi, j'ai une boîte d'allumettes.

On l'invita à la déposer avant d'aller plus loin.

Le roi tira sa baite de sa poche et la remit au gardien en disant:

—Surtout, vous me la rendrez, car il y a encore trois allumettes dedans.

On se rappelle que les allumettes sont fort rares en Angleterre, et que tout bon patriote est censé n'en user que trois par jour.

—:o:—

UNE FABRIQUE DE FAUX TIMBRES POUR COLLECTIONS.

A la suite d'une enquête menée par M. Météner, chef de la sûreté à Nice, on a procédé à l'arrestation de deux individus de nationalité roumaine, Constantin Sibiesco, âgé de quarantedeux ans, marchand de timbres connu dans la région, demeurant villa Rosendo, avenue Gallia, à Nice, et Bernard Grosswald, son beau-frère, âgé de trente-deux ans, qui avaient monté une fabrique de faux timbres-poste destinés aux collectionneurs. Sibiesco était en relations suivies avec tous les philatélistes en villégiature sur la Côte d'Azur, il se livrait à la vente et à l'échange des timbres, écoulant au cours de ces opérations les faux vieux timbres qu'il fabriquait. Lors de la perquisition, on saisit une presse à main, une machine à perforer, des clichés en cuivre, en zinc, des vignettes de toutes sortes et des encres de toutes couleurs, de nombreux cachets, ainsi qu'un important stock de timbres. Sibiesco et Grosswald ont été écroués sous l'inculpation d'escroquerie, faux et usage de faux.

—:o:—

LES SUJETS AUSTRO-ALLEMANDS EN ITALIE

M. Orlando vient de donner des ordres afin que les sujets austro-allemands résident en Italie soient internés dans les provinces de Cosenza, Benevent, Avellino, Aquila. Voilà un acte de gouvernement qui est d'un bon présage. Le président du conseil, après avoir bien parlé, agit bien et il commence à exécuter le programme de défense intérieure. Nous applaudissons à sa fermeté, écrit le "Messagero", et nous lui savons gré de nous avoir enfin libérés de l'anxiété que nous ressentions à vivre aux côtés d'individus qui irritaient notre dégoût et qui avaient tant de haine pour nous.

ENFIN! SOULAGE!

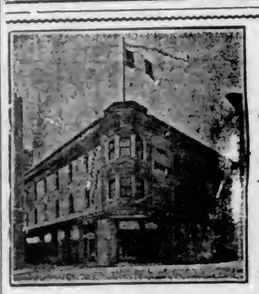
"J'ai longtemps souffert des reins et, voilà trois mois, je dus m'aliter; car il m'était impossible de rester debout", écrit C. F. Reynolds, 412, Herrick St., Elmira, N. Y., "mais sur la recommandation d'un ami, je pris des Foley's Kidney Pills, et en peu de jours je pouvais quitter mon dit." Foley's Kidney Pills, fortifient les reins et la vessie.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le sam Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8 s.
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1898

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Diner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

ST DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Orogues et J. Desbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Ancienement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
à la journée, à la semaine et un mois
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchent un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1805, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
874, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-des sus, à la semaine ouan mois.
Phone: Market 4928

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

L'AUTRICHE REPOND A WILSON

LE COMTE CZERNIN ET LE PRESIDENT WILSON. — UN POINT SUR LEQUEL ILS SONT EN COMPLET ACCORD. — LA PAROLE EST A LA DIPLOMATIE... SECRETE.

Le comte Czernin, qui est une sorte de chancelier de la monarchie austro-hongroise, vient de répondre au président Wilson.

Il ne s'en est pas trop mal tiré, ma foi, cet homme, de la tâche difficlie qui lui incombait.

Il fallait, d'une part, sauver la face en déclarant qu'on ne fera qu'une paix honorable, pour soi-même et pour ses alliés, et, d'autre part, puisqu'on est affamé de paix, laisser entendre à M. Wilson qu'on pouvait s'entendre avec lui.

A l'égard de ses alliés, la face est sauvée: l'Autriche sera à càté de ses alliés pour "la défense" de leurs territoires d'avant-guerre. Le mot défense est paraît-il souligné dans le texte autrichien officiel. Le mot indique aux pangermanistes qu'on ne les verrait pas d'un bon œil, à Vienne, poursuivre du côté de la Courlande et de la Lithuanie détachées de la Russie, leur politique annexionniste. Mais tant que les alliés de l'Autriche ne feront que défendre leur territoire d'avant-guerre, l'Autriche sera à leurs côtés. Le comte Czernin ne pouvait pas tenir un autre langage. De même, sa dignité de Premier austro-hongrois ne lui permettait d'accepter ni une immixtion de l'ennemi dans les affaires intérieures de la monarchie austro-hongroise ni d'offrir des territoires aux Roumains, aux Serbes et aux Italiens actuellement envahis.

Ayant fait ces déclarations qu'il ne pouvait pas ne pas faire publiquement, le comte Czernin se retourne vers M. Wilson et lui fait toutes les concessions possibles et imaginables sur les questions de principe.

M. Wilson veut la liberté des mers. Pas plus que l'Autriche.

La fin de toute diplomatie secrète? Le comte Czernin ne pouvait pas tenir un autre langage. De même, sa dignité de Premier austro-hongrois ne lui permettait d'accepter ni une immixtion de l'ennemi dans les affaires intérieures de la monarchie austro-hongroise ni d'offrir des territoires aux Roumains, aux Serbes et aux Italiens actuellement envahis.

Ayant fait ces déclarations qu'il ne pouvait pas ne pas faire publiquement, le comte Czernin se retourne vers M. Wilson et lui fait toutes les concessions possibles et imaginables sur les questions de principe.

M. Wilson veut la liberté des mers. Pas plus que l'Autriche.

La fin de toute diplomatie secrète? Le comte Czernin y souscrit, bien qu'il considère avec tous les gens pratiques et réalistes que les marchés et les traités ne se pratiquent pas sur la place publique, après avoir convoqué la foule par des roulements de tambour.

Le désarmement après la guerre? Accordé avec enthousiasme.

Ayant ainsi montré que sur les grands principes, les immortels principes, qui n'engagent à rien, il était d'accord avec M. Wilson, le comte Czernin se tourne vers le président de la République américaine et la bouche en cœur lui explique que les Etats-Unis et l'Autriche ont tellement peu d'intérêts antagonistes, tellement d'idées communes qu'ils pourraient bien, tous deux, continuer les pourparlers en vue d'une paix générale.

Il y a un point capital sur lequel ils sont d'accord: la question de Pologne.

M. Wilson veut l'indépendance de la Pologne. Le comte Czernin n'a pas de plus cher dessein. A la Pologne tout ce qui est polonais; vite! un plébiscite! Plus la consultation sera sincère, plus son cœur autrichien et polonophile se réjouira. Il y a trois tronçons de Pologne: le morceau prussien, le morceau autrichien, l'ancien morceau russe. Le comte Czernin veut bien qu'on les réunisse, qu'on les consulte et, si les Polonais veulent venir rejoindre la grande monarchie des Habsbourgs comme Etat autonome et indépendant—ainsi qu'est la Hongrie—le comte Czernin n'y verra aucun inconvénient.

Qui sait

En échange de cet accroissement territorial peut-être deviendrait-il plus conciliant du côté de la Roumanie, de la Serbie, du Monténégro, de l'Italie...

Il ne veut pas faire de concessions "unilatérales", mais si les Alliés acceptaient l'idée d'une Pologne ressuscitée, agrégée dans les Etats-Unis d'Autriche-Hongrie que rêve M. Wilson, ce ne serait plus des concessions "unilatérales" que ferait l'Autriche-Hongrie en cédant Trente, Trieste et Pola à l'Italie, la Transylvanie roumaine aux Roumains, et un accès sur la mer à la Serbie.

Voilà ce qu'on peut lire entre les lignes de ce discours plein de sous-entendus.

La péroraison est d'une suprême habileté.

Se retournant vers les masses ouvrières agitées, qui le pressent de faire la paix, le comte Czernin leur montre les céréales de l'Ukraine prêtes à venir apaiser leur faim, si on ne l'oblige pas à bâcler les négociations avec la Russie, si on lui donne le temps de faire insérer dans le traité de paix avec l'Ukraine des clauses écoiomiques qui sauveront l'Autriche de la famine.

La réponse de l'Autriche à M. Wilson, malgré quelques bravades qui ne trompent personne, n'est pas une fin de non recevoir.

L'ère des marchandages est ouverte, par l'Autriche affaméc.

La parole maintenant est à la diplomatie... secrète.

Gustave Hervé.

—:o:—

L'UNION DES TCHEQUES.

Dans la "Zeit" de iVenne, reproduite par la "Gazette de Francfort", les journaux tchèques publient trois appels exhortant le peuple tchèque à s'unir sur le terrain politique. Un appel émane du Comité des écrivains et des tchèques, un autre des professeurs de l'université de Prague et des professeurs des écoles supérieurs de Prague et de Brunn. Un dernier appel réclame une collaboration des partis nationaux en vue d'un groupement des organisations tchèques jusqu'là dispersées.

Les trois appels, signés de l'Union des industriels de Bohème, invitent les Tchèques à développer leur esprit d'initiative dans le domaine économique.

Les "Narodni Listy" publient d'autre part un article du Dr. Kramarcz, dans lequel on lit: "Nous devons être prêts à tout, aussi bien à la victoire de notre grande idée nationale et à la liberté de notre peuple qu'à une lutte plus dure que jamais. Dans les deux cas, il nous faut une saine organisation de nos forces."

Le Dr. Kramarcz recommande la fusion en un seul parti de toutes les forces politiques de Bohème, de Moravie et de Silésie.

—:o:—

LA CONCEPTION ALLEMANDE ET LA NEUTRALITE BELGE.

Il faudra, à la paix, des garanties qui assureront véritablement la neutralité belge, écrit Karl Buckheim dans le "Grenzboten". La Belgique sera sans armées, sans fortifications; sans colonie; la question du Congo sera résolue en faveur de l'Allemagne ou des puissances africaines voisines. La Flandre délivrée conservera son, autonomie. La Belgique neutre fera donc un double Etate flamandwallon. L'Allemagne se dédommagera par l'annexion des bassins de Briey et de Longwy. Par l'extension de la Lorraine allemande vers l'Ouest dans la direction de Verdun, l'industrie wallonne deviendra dépendante de la production en minerais des bassis devenue allemands.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

L'HIVER ACTUEL EST RIGOUREUX

La neige, le vent et le grand froid ont, cette année, occasionné plus de rhumes que d'habitude. Aussi, dans des milliers de maisons, at-on eu recours à Foley's Honey and Tar. Et grâce à lui, hommes, femmes et enfants continuent à bien se porter: "C'est juste ce qu'il faut, écrit Miss Edward Strevy, R. 37, Clinton, O., "Foley's Honey and Tar est le seul et vrai remède pour combattre les rhumes."

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

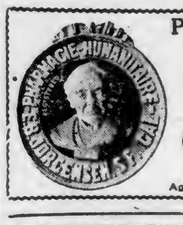
HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondés en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

F. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

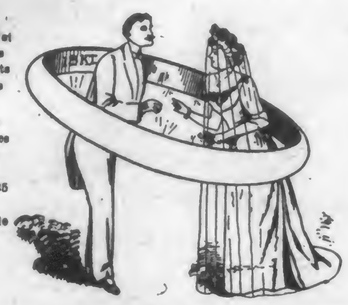
PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8900
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

BERGEZ G. MAILHEBUAU G. LALANNE L. GOUYARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Geary 2852
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner: 75 cents, vin compris
Dimanche et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

HERBORISTES CHINOIS



DR. CHAN
Venez aujourd'hui. Heures 10 à 7. Dimanche et jours fériés 10 à 12.
Depuis plus de 4000 ans les vertus curatives des herbes chinoises sont connues. A tous ceux qui souffrent et n'ont pu être soulagés nous disons: "Essayez nos herbes". Consultez ces fameux spécialistes chinois et vos maladies disparaîtront.
KANG WHU & CO.
723 Sacramento St., S. F., près Kearny



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ

Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 5738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 le soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 30th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros
INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES
PAR LES
METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang — Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
132, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6558.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
221, RUE GEARY
Chambres 504-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 819 — On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
233 Geary, Coin de Powell
Chambres 211-212 Phone: Garfield 846
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement.
Résidence:
325, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Medecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5696
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, FLKAN BLDG.
Phone: Douglas 5097
Résidence: 3490, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 3880
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monty Ave
Sesnine Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5066.
Résidence Phone: Douglas 1985

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 826, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 361; Res. Pacific 6680

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 186
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, de nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis
Physician's Bldg., chambres 511-512, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1366

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois.

L'Ombre sinistre qui plane au-dessus du Capitole

—le vaste système d'espionnage, d'intrigues et de propagande qui s'étend sur tout le pays comme "un nuage de gaz délétères"—

—le péril qui nous menace au premier symptôme qui se manifestera de notre hésitation et de notre faiblesse.

—faits inédits sur les vrais gouvernants allemands, un groupe d'hommes inconnus, vivant dans un bâtiment obscur de la Wilhemstrasse, auxquels le Kaiser lui-même doit obéir.

"Face to Face With Kaiserism"

Nouvelles et Sensationnelles Revelations

De L'Ambassadeur Gerard

Paraitra chaque jour dans le

San Francisco Examiner
AN AMERICAN PAPER FOR THE AMERICAN PEOPLE
Monarch of the Dailies

A partir du Dimanche 24 Fevrier

LES RESTAURATEURS PARISIENS ET LES GRANDS MAGASINS.

Il règne en ce moment une certaine agitation chez les restaurateurs parisiens qui se plaignent d'une concurrence imprévue qui vient de leur être faite par les grands magasins du Louvre et ceux du Bon Marché.

Au Louvre on sert à déjeuner, au Bon Marché on fait des repas de Noces; et les restaurateurs parisiens protestent. Les Chambres syndicales vont, paraît-il, être saisies de l'incident.

—:o:—

SOUVENIRS SUR M. CLEMENCEAU.

Des "Annales":

Lors des incidents de Casablanca... M. de Bulow est chancelier de l'empire allemand, M. Clemenceau est président du conseil.

M. de Bulow dit à notre ambassadeur:

"Monsieur, un agent consulaire allemand a été maltraité par les vôtres, au Maroc. Notre honneur exige que votre gouvernement fasse des excuses, sinon nous rappellerons notre ambassadeur. Allez le dire à votre maître".

Notre ambassadeur prend le train pour Paris. Il va tout droit chez M. Clemenceau et le met au courant de l'incident.

M. Clemenceau demande aussitôt la communication avec l'ambassade d'Allemagne:

"Je vous prie de venir, dit-il à M. de Radolin, j'ai à vous parler".

L'ambassadeur accourt, M. Clemenceau le met au courant et ajoute:

"Des excuses, jamais, monsieur, pas d'excuses! Et, si vous voulez partir, que rien ne vous arrête! Partez tout de suite, partez ce soir, avant qu'on vous rappelle. "La France ne fait pas d'excuses"!"

Le lendemain, à l'inauguration de la statue de Scheurer-Kestner, M. Clemenceau prononça le fameux discours patriotique qui souleva la France, comme un seul homme.

Quelques heures après, M. de Radolin apportait à M. Clemenceau les félicitations de son gouvernement pour son admirable discours.

AVIS

Le tailleur bien connu de tous ceux qui veulent être bien habillés sans avoir à payer des prix exorbitants, MAURICE LEGER, a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il a transféré son atelier du 110, Sutter St., (French Bank Bldg.), au **No. 62, POST STREET,** Room 333, Lick Bldg.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de France:

AMESTOY, Jean
ARAMBEL, Jean
BONHOMME, Symphorien
COUSTE, Jean François
CYPRIEN, Joseph
DUCLERQ, Jean
ELISSALDE, Jean
GOGNY, Joseph
HOURDEBAIG, Pierre
IHITOAGUE, Jean Baptiste
ITCAINA, Jean

YVETTE GUILBERT

DERNIER CONCERT
de la célèbre divette française
Au
SCOTTISH RITE AUDITORIUM
Sutter St. et Van Ness Ave.
SAMEDI 23 FEVRIER
(En Matinée) à 2 h. 30
"L'Esprit de la France"
Les hommes et les femmes d'autrefois et d'aujourd'hui.

Billets: $2.00; $1.50 et $1.00
En vente chez Sherman & Clay

CONFERENCE SPECIALE
Mme Guilbert fera une Conférence, le **Jeudi 26 Février,** à 3 h. 30, au Scottish Rite Hall, sur "L'Art d'interpréter les chants".
Prix des Places: $1.00

Ligue Henri IV

Les Officiers et Membres sont **REQUIS** d'assister le Jeudi 21 Février courant, aux funérailles de leur regretté frère

J. P. GANÇO,

décédé le 17 Février 1918.

Ou se réuuira à 10 h. 15 très précises au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Avenue.

Par ordre du Président M. ANDICHOU
Le Secrétaire,
J. P. CASENAVE.

DÉCÈS

Dominique CLAVERE, né à Corrages, France, est décédé à San Francisco le 20 Février 1918 à l'âge de 23 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Vendredi 22 Février courant, à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., près de 18th, pour de là se rendre au Druids' Temple, 44, Page St., où, à 2 heures, sous les auspices du Grove Persévérance No. 10, un service sera célébré à la mémoire du défunt.

Enterrement au cimetière Woodlawn.

De la part de sa sœur Mme Catherine Goursau; de son beau-frère Eugène Goursau et de sa nièce Simone Goursau.

GROVE PERSEVERANCE
No 10. A. O. U. D.

Les Officiers et Membres de ce Grove son **CONVOQUES** en séance extraordinaire, le Vendredi 22 Février courant, pour assister aux funérailles de leur regretté frère "Noble Arch"

Dominique CLAVERE,

décédé à San Francisco le 20 Février 1918.

Ou se réunira, à 2 heures très précises de l'après-midi, au Druid's Temple, 44, Page St.

Le Secrétaire,
J. F. COCHET.

Les Petites Annonces

qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.



SPLENDIDE OCCASION pour un cuisinier ou un couple désireux d'entrer dans les affaires. A 23 milles de San Francisco, à trois blocks du graud boulevard, sur une plage, ou louerait, vendrait ou échaugerait **TRES JOLI ETABLISSEMENT,** meublé en partie comme hôtel, ayant 15 chambres, 2 "sleeping porches", 2 salles de bain et 3 "toilets", électricité, égouts modernes sur toute l'étendue de la propriété, etc., etc... **CONDITIONS TRES RAISONNABLES.**

S'adresser ou écrire au propriétaire, 678, Turk Street, San Francisco. Téléphone: Prospect 708.

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California **Phone: West 586**
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2936, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5086

AVIS

Nous croyons devoir porter à la connaissance de nos compatriotes qui se trouvent soumis aux déclarations d'**INCOME TAX** (Impôts sur le revenu) devant être faites avant le 1er Mars prochain, qu'ils peuvent obtenir toutes les informations désirées, sans avoir aucun débours à faire, en s'adressant au représentant de l'Internal Reveuue qui, tous les jours, de 10 h. à 3 h. et demie, et le samedi de 10 heures à midi, se trouvera présent à la **BANQUE FRANÇAISE,** 108, Sutter St.

Les personnes qui ne se sonmettront pas, dans les délais requis, à la loi entrée en vigueur, serout passibles d'une forte amende, voire même de prison.

Rappelons à nos compatriotes, pour leur gouverne, que sont atteints, par la loi en question ,tous les célibataires des deux sexes ayant un revenu annuel d'au moins **MILLE** dollars et tous les ménages ayant également un revenu annuel d'au moins **DEUX MILLE** dollars.

Lettres Francaises
à réclamer à la date du 20 Fév. 1918 à
San Francisco Post Office

Blot, L. J.
Brion, C. D.
Brun, Otis
Buscal, Mousieur Jeau
Dumont, Dorothy
Gerbier, Augusta
Renard, Chas.
Reuard, Monsieur Jules
Rocher, Madame Miriam
Valci, Mme Adelaide
Victor, J.

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les enyoyant au **"GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE",** 678, Turk St. Là ils apprendront la **STENOGRAPHIE,** la **DACTYLOGRAPHIE,** la **COMPTABILITE,** etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

On Demande

Une **FRANÇAISE** demaude à prendre on garde un enfant de n'importe quel âge.
S'adresser au bureau du journal.
9300

Un bon **LAVEUR.**
S'adresser, 1631, Haight St.
9302

Un **EBAUCHEUR.**
S'adresser 1212 Devisadero St.
9303

OUVRIERS avec expérieuce pour faire à la main les boutonnières de chemises-tailleur.
S'adresser à D. C. Hager, 116, Kearny Street.
9299

Une **FEMME FRANÇAISE** désirerait prendre une chambre dans famille où, pendaut la jouruée, ou pourrait lui garder son eufant.
S'adresser, 912, Jackson St. ou téléphoner: Douglas 4883.
9297

Une **CUISINIERE.**
S'adresser chez Mme Larrouy, 1077, Post Street.
9295

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-frauçais. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.
S'adresser à O. Siuau, 1371, California Street.
8816

. . . . . .

De **BONS OUVRIERS** pour toutes les parties de la fabrication du **GANT DE CHEVREAU.** Places stables.
S'adresser à Oakland Glove Company, 306, 12th St. (3rd floor) Oakland.

. . . . . .

9245

Teinture des Cheveux

Attention! Invention extraordinaire pour teindre les cheveux, mise en pratique par une dame parisienne. Toute satisfaction garantie avec **UN SEUL TRAITEMENT.** Essayez et vous paraîtrez plus jeune de 10 ou 20 ans.
2214, FILLMORE STREET
(Près de Sacramento)
Téléphone: WEST 1934.

A Louer

Une **PLACE POUR BLANCHISSERIE,** remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.
S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.
9107

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatures, etc., plus de 1000 gravures.

Prix au Magasiu: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre
DRY GOODS
MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR
dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis on en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'iuscription des classes précédeutes, les fils d'étrangers nés eu France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des auciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les reuseignements uécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puisseut être terminées et leurs résultats trausmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formatiou.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

A Vendre

HOTEL très bien situé. Occasion à saisir.
S'adresser sur place, 508, Broadway.
9269

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1581
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 37.6x125. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 26 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la olcalité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon qnartier. $180.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge dn commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 3 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la difference.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE
Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3

A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100	Chambres,	loyer $200.	Bail
$3,000— 52	Chambres,	loyer $150.	Bail
$2,250— 57	Chambres,	loyer $140.	Bail
$4,000— 78	Chambres,	loyer $140.	Bail
$1,200— 32	Chambres,	loyer $80.	Bail
$1,100— 24	Chambres,	loyer $60.	Bail

et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel *E. G. Lallier*
J. Lauray *P. Lanson*

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bleninger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2978 Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1992
Résidence: 130 TREMONT AVENUE PHONE: PARK 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, législation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691, SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6052. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266
Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOH HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa
(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE
A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.
Prix de la Pension: $9 par Semaine
L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 610, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir
MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE
recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.
Les Samedi et Dimancke, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.
Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue **Entre 5me et 6me Avenues**
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. **PHONE. KEARNY 5794**

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 344, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 235, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-3, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 184, Okland, de 9 a 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 à Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plines et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2èmes et 4èmes mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichou, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; R. Estarsian, 1er vice-président; F. Cestaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur: Dr. J. E. A...gues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, F. Bellegarde, F. Cames, G. Hourst, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., O. Paihas et E. Prat. **ARTICLE IV DES STATUTS:** Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 601 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE
POUR 1918
est en vente à la Librai rie **A. PRADELS**
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $4.00
Trois Mois ... 2.25 Un An 8.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 22 FEVRIER 1918—FRIDAY, FEBRUARY 22, 1918. — No. 45

LLOYD GEORGES ET L'UNITE DE COMMANDEMENT

Il faut rendre justice à M. Lloyd-George et nous rappeler qu'il a été le premier à dévoiler toutes les erreurs commises par l'Entente et à indiquer le remède seul capable de pouvoir améliorer la situation. Sa franchise même a failli perdre le pouvoir.

Comme on sait, M. Lloyd-George a toujours été partisan de l'unité du commandement. On se souvient que dans le remarquable discours qu'il prononça au mois de novembre dernier à Paris, discours qui fit sensation, le Premier d'Angleterre n'hésita pas à déclarer que si les Alliés ne réalisaient pas l'unité d'action et l'unité de commandement, la cause de l'Entente pourrait être compromise. Nous possédons, disait en substance M. Lloyd-George, les armées les plus fortes, les plus vaillantes, la maîtrise des mers, les moyens financiers, c'est-à-dire les éléments indispensables de la victoire, mais nous manquons de coordination et, conséquence naturelle d'un tel désavantage, l'esprit de suite nous fait défaut.

Il est de fait que notre piétinement n'est imputable ni aux armées ni aux flottes; on doit l'attribuer au peu d'union dans l'effort. Comme on l'a si bien dit: "Nous sommes comparables à l'attelage d'un fardier qui ne peut démarrer parce que vingt chevaux tirent les uns après les autres sur une charge que dix pourraient facilement enlever en tirant ensemble."

Une seule tête est, on a fini par le comprendre, encore plus nécessaire aux Alliés qu'aux empires du centre, par ce fait que, contrairement à ces derniers, ils n'agissent pas sur une ligne intérieure et que plusieurs commandements excellents peuvent se nuire à cause de l'impossibilité où ils se trouvent de concerter continuellement leurs mouvements.

Nous devons franchement admettre que le manque de cohésion dans les opérations nous a déjà fait commettre de lourdes fautes dont personne ne peut être rendu responsable. Pour n'en citer que quelques-unes nous dirons qu'au moment où les Autrichiens étaient bloqués partout, ils cherchèrent une issue du côté le plus faible et l'Entente aurait dû prévoir que ce côté serait la Serbie. Mais on ne fit rien pour renforcer ce front en temps voulu à cause de la division dans le commandement: résultat, la Serbie fut écrasée, l'Autriche échappa à l'encerclement et les empires centraux eurent accès sur l'Orient où ils purent s'approvisionner en céréales, bétail et pétrole. Quand on envoya des troupes à Salonique pour sauver la Serbie, cette petite puissance était rayée de la carte d'Europe.

La faute commise en Serbie ne servit guère de leçon, puisqu'on la répéta presque identiquement lorsqu'il s'agit de sauver la Roumanie.

Il est évident que ces erreurs, ainsi que l'invasion de l'Italie, n'auraient pas eu lieu si les responsabilités avaient été réunies sur une seule tête. M. Lloyd-George n'a jamais cessé de proclamer cette vérité et il s'est toujours efforcé de la faire comprendre à ses compatriotes. L'autre jour, on l'a vu, il n'a pas hésité à compromettre sa situation gouvernementale pour amener le peuple d'Angleterre à se faire à l'idée du commandement unique, qui sera exercé sinon par un généralissime interallié, du moins par le Conseil Suprême de guerre de Versailles.

Il semble que, grâce à la ténacité de M. Lloyd-George, les Anglais ont maintenant fini par comprendre que là seulement est le salut.

A. L.

L'EFFONDREMENT DE LA RUSSIE

Pétrograd, 21 Fév.

M. Francis, ambassadeur des Etats-Unis à Petrograd, fait ses préparatifs pour quitter au premier jour la capitale russe à la suite de la nouvelle saisonçant que le gouvernement maximaliste a décidé d'accepter les conditions de l'Allemagne.

Petrograd, 21 Fév.

C'est à une seule voix de majorité que les délégués du Conseil des Ouvriers et des Soldats ont, après un long débat, décidé de conclure la paix séparée aux conditions imposées par l'Allemagne.

Le Premier Lenine, le ministre des affaires étrangères Trotsky, et l'envolyé Kryienko, généralissime russe, qui assistaient à la séance, s'adressèrent à plusieurs reprises au Conseil. Ils firent valoir que les chefs militaires étaient d'avis qu'on ne pouvait opposer une résistance sérieuse aux Allemands et que dans ces conditions il valait mieux faire la paix. La nouvelle de la prise de Dwinsk par les Allemands influença beaucoup les délégués.

Sur la question de la paix, la presse russe est très divisée. La "Pravda", organe officiel du gouvernement maximaliste, dit que le Conseil des Ouvriers et des Soldats a une fois de plus manifesté ses intentions d'en finir avec la guerre. Il ajoute que quelles que soient les conditions de l'Allemagne, les Maximalistes viennent de remporter une grande victoire morale. Par contre, le journal "Nova Jizn" proclame que les gouvernants actuels de la Russie ont conduit le pays au déshonneur le plus ignominieux. Ils ont prouvé que pour conserver le pouvoir ils étaient prêts à imposer à la Russie les pires humiliations.

Malgré tout, les chefs maximalistes disent que si les Allemands continuent à avancer on leur opposera la plus vive résistance et que la Garde Rouge défendra Petrograd. On emploiera contre les Allemands le système des guerillas. Ce n'est plus la guerre d'autrefois, ajoutent les chefs maximalistes, c'est une nouvelle guerre qui se prépare, et pour cette guerre toute la Russie fera bloc. Le prolétariat russe, déclarent-ils, est en mesure de pouvoir continuer la lutte.

Sur la question de l'attaque de Petrograd par les Allemands les avis sont partagés. Certaine journaux ne croient pas à la possibilité de cette attaque, tandis que d'autres estiment qu'elle se produira. Dans tous les cas, aucune mesure en vue de l'évacuation de la ville par la population civile n'a été prise jusqu'à présent.

On annonce, d'autre part, que les armées russes se concentrent à Vitolsk sous le commandement du général Boschbruyevitch.

Les nouvelles, comme on voit, sont fort contradictoires.

Haparanda, Suède, 21 Fév.

Quatre steamers venant d'Allemagne et transportant des soldats finlandais ayant servi dans les armées allemandes et des volontaires sont arrivés à Vasa, dans la golfe de Bothnie. Ces navires ont à bord une grande quantité d'armes et de munitions.

On dit que ces troupes seront utilisées pour une grande offensive contre Tammersfors et Viborg.

Berlin, 21 Fév.

La ville russe de Rovno a été occupée par les Allemands, qui se sont emparés de 1000 wagons de chemin de fer, dont plusieurs étaient chargés de provisions, d'un grand nombre d'aéroplanes et d'une grande quantité de matériel de guerre.

Entre Dwinsk et Pinsk, les Allemands s'avancent dans la direction de l'est. Le mouvement en avant du général von Linsengen se poursuit. Ses troupes ont occupé plusieurs points ferroviaires très importants.

Berlin, 21 Fév.

Le ministère de la guerre annonce que les Allemands ont fait prisonniers 420 officiers et 27,000 soldats russes et capturé 1,353 canons et de quatre à cinq mille camions-automobiles.

Copenhague, 21 Fév.

On apprend ici que les troupes allemandes qui opèrent en Esthonie ont pris pour objectif le port de Revel, place forte qui défend l'entrée du golfe de Finlande.

Washington, 21 Fév.

Au Département d'Etat on considère comme prématurée la nouvelle annonçant que l'ambassadeur des Etats-Unis à Petrograd se prépare à quitter la capitale russe.

Paris, 21 Fév.

La capitulation des Bolsheviki devant les empires du centre a causé ici de la tristesse mais pas la moindre surprise. Dans le "Journal", M. Saint-Brice dit qu'il espère que la leçon qui se dégage des événements de Russie ne sera pas perdue. Les avantages que les Allemands retirent des dissensions qu'ils ont suscitées en Russie montre bien quels bénéfices ils auraient pu recueillir s'ils avaient pu réussir ailleurs comme ils ont réussi en Russie.

L'"Echo de Paris" espère qu'à la suite des événements de Russie il se manifestera un peu plus de bon sens dans les conseils des alliés. Il compte que maintenant aussi bien à Londres qu'à Washington, on cessera de comparer la déliquescence russe à la Révolution française et qu'on ne s'attendra plus à voir le ferment révolutionnaire russe s'introduire en Allemagne et en Autriche.

La plupart des journaux français admettent que la capitulatoin russe obligera la Roumanie à désarmer. Cette malheureuse puissance n'a pas maintenant d'autre issue. Il ne lui reste plus qu'à conclure une paix aux meilleures conditions possibles.

:o:

LE MARCHE AMERICAIN ET LA GUERRE.

New York, 21 Fév.

Il faut obtenir milltairement une décision et non plus attendre la paix de la fatigue de nos ennemis. La défection russe leur donne un regain de force, leur ouvre les greniers de l'Ukraine. Le sort en est jeté, il va falloir livrer bataille avant que de reprendre les pourparlers. Surtout, d'ici là, il s'agit de faire le nécessaire pour la gagner. C'est du moins ce qui se dégage de la dernière victoire que Lloyd-George vient de remporter aux Communes.

Pendant l'année 1917 les chantiers des pays alliés ont lancé des navires dont la capacité atteint trois millions de tonnes, or pendant cette période la capacité des navires alliés envoyés par le fond atteint six millions de tonnes.

La perte de nos navires, la perspective d'une bataille que les Allemands veulent formidable, constituent des causes de souci qui ont en Bourse leur répercussion. Ce serait toutefois une erreur de leur accorder une importance très grande puisque du fait de l'entrée des Etats-Unis dans le conflit, l'avantage nous reste en hommes, en or, en matériel. Quant aux constructions maritimes, elles ont pris en Amérique un développement dont on ne se fait pas une idée très nette en Allemagne. D'ailleurs pour contrebalancer les causes de souci, il suffit de constater que l'engorgement du rail disparaît et que la production industrielle va reprendre sa progression interrompue. Ainsi s'explique l'optimisme grandissant qui se traduit par la hausse lente mais ininterrompne de ces trois dernières semaines.

:o:

LES CRIMES CONTRE LA DEFENSE NATIONALE.

Paris, 21 Fév.

Venant après la condamnation à mort de Bolo pacha et les divers incidents soulevés par l'affaire Caillaux, l'arrestation du sénateur Humbert a produit ici une très vive impression. On sait que le défenseur de Bolo, Me Albert Salles, a, au cours de sa plaidoirie, accusé le sénateur Humbert d'avoir été l'instigateur de la campagne de presse menée contre son client.

Il nous paraît donc intéressant de revenir sur cette plaidoirie qui fut écoutée avec une attention religieuse par le public qui se pressait à l'audience du Conseil de guerre.

Me Salles, après avoir exposé brièvement l'horreur que le peuple éprouve lorsque l'accusation de trahison est lancée contre quelqu'un, déclara que les débats avaient fait surgir des doutes quant à la culpabilité de l'accusé qu'il appartenait à son défenseur de changer ces dontes en une certitude de l'innocence de son client.

Me Salles dit ensuite qu'une abominable campagne de presse a été menée contre Bolo, laquelle est largement responsable de l'opinion si défavorable qui s'est créée dans le pays contre son client. Cette campagne eut pour résultat que, même avant le procès, la France entière se trouvera convaincue de la culpabilité de Bolo.

Eh bien, cette campagne de presse, ajouta Me Salles, a été délibérément instituée par le sénateur Humbert, ancien directeur du "Journal", furieux de n'avoir pu réussir à obtenir de Bolo ses parts du "Journal" à la moitié du prix que ce dernier avait payé.

Le défenseur s'éleva aussi contre les agissements des autorités à l'égard de son client et critiqua le général Dubail, gouvernenr militaire de Paris, pour avoir, dans son réquisitoire, formulé prématurément un jugement alors que l'instruction de l'affaire n'était pas encore terminée, ajoutant que dans ces circonstances on a méconnu les principes fondamentaux de toute justice, qui veulent qu'un homme soit tenu pour innocent tant que sa culpabilité n'a pas été prouvée.

Me Salles étendit ses critiques au capitaine Mornet, commissaire du gouvernement, et au capitaine Bouchardon, officier rapporteur, pour avoir attaqué le passé de Bolo, qui n'avait rien à voir dans la cause soumise aux juges, vu que son client n'était pas accusé de bigamie et de vol, mais de trahison. Pour le conseil de guerre appelé à statuer, Bolo, dit-il, est né en 1914.

Le défenseur s'éleva ensuite contre la conduite de tous ceux qui, après avoir fréquenté Bolo et entretenu avec lui des relations d'amitié, l'ont abandonné une fois qu'ils l'ont vu malheureux.

Tonte l'éloqnence de Me Salles, on l'a vu, n'a pas réussi à convaincre le Conseil de guerre.

:o:

Il n'y a qu'un seul moyen de maintenir votre estomac en bon ordre, de conserver votre santé,—c'est de broyer vos aliments, en les réduisant en pulpe, avec deux bonnes rangées de dents solides. — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

AU SECOURS DE L'ITALIE.



Artillerie lourde française traversant Castelfranco pour aller prendre position

LE JAPON ET L'ENTENTE

Le "Teikoku Seinen", organe mensuel de l'Union de la Jeunesse Japonaise, a son bureau central à Tokyo et des sections locales dans presque chaque village du Japon, de sorte que cette revue a de très nombreux lecteurs dans les provinces et les campagnes. Son numéro de janvier publie un article du Dr. Baron Yoshiro Sakatani qui fut le chef de la délégation japonaise à la Conférence Economique de Paris. Le Baron Yoshiro Sakatani engage la nation à faire tout son possible pour aider les alliés dans leur lutte acharnée contre les Teutons. En dépit des revers de l'Italie et de la défection de la Russie, la résolution des alliés de mener la guerre jusqu'à la victoire ne fait que s'affermir à chaque échec nouveau, et les succès et les revers ont, en définitive, le même effet sur les alliés: celui de renforcer leur détermination de verser jusqu'à leur dernière goutte de sang pour la paix et la liberté du monde. A ce point de la guerre mondiale, dont il est impossible de prévoir la durée, le Baron Sakatani juge opportun d'expliquer à la nation japonaise les raisons pour lesquelles les Japonais doivent combattre les Teutons aux côtés de l'Entente.

Le baron Sakatani n'a pas l'intention de discuter la question de savoir si le Japon doit ou non envoyer des troupes en Europe; mais le simple fait que cette question d'une expédition japonaise soit devenue une question brûlante au Japon comme à l'étranger est, dit-il, une preuve suffisante de la lourde responsabilité du Japon devant le monde... Si nous voyions un homme en assassiner un autre pour le voler, et si, cependant, nous restions impassibles et gardions le silence, notre inaction pourrait être considérée comme une approbation. Or, nous est-il permis de rester les bras croisés, essayant de satisfaire notre conscience en établissant de subtiles distinctions entre un conflit individuel et un conflit national? Pouvons-nous prétendre raisonnablement que le niveau de la moralité internationale doive nécessairement être très inférieur au niveau de la moralité individuelle? Les Serbes ne pouvent invoquer d'excuses pour l'assassinat de l'archiduc héritier d'Autriche et de sa femme, mais il ont été poussés à cet attentat cruel par les intrigues allemandes en Bosnie-Herzégovine. Les humbles excuses du gouvernement serbe à l'Autriche n'ont pu détourner les puissances centrales de leurs desseins de conquête et de spoliation, mais la révélation de cette volonté d'écraser les petites nations a rallié les puissances de l'Enteute autour du drapeau de la justice et de l'humanité. S'il n'y avait personne pour soutenir la cause des faibles contre les forts, c'en serait fait de la liberté parmi les hommes. Sa Majesté l'Empereur du Japon, dans un message au roi George, a parlé, à juste titre, d'une "guerre de défense". C'est bien, en effet, la guerre pour la défense de la liberté contre les puissances centrales. C'est bien cette façon de comprendre cette guerre qui est la cause de notre participation à la guerre, comme de celle de l'Amérique. Les Américains ont, au début de leur carrière nationale, combattu pour la liberté. Ils ont fait la guerre civile pour les droits de l'homme, et maintenant, c'est pour cette même cause qu'ils lèvent des millions de soldats.

Le Baron Sakatani rappelle la mort héroïque et superbe d'abnégation du millionnaire Vanderbilt sur le "Lusitania", et comment il sacrifia sa vie à la vie des femmes et des enfants. "L'Amérique, maintenant, combat pour les faibles. Avant son entrée en guerre, un de ses millionnaires a donné à la nation un exemple sublime en sacrifiant tout, sa situation, ses biens, sa vie, pour les faibles et les humbles.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

AVIS

Aujourd'hui, "Washington Day", étant fête légale dans tous les Etats de l'Union, les bureaux et ateliers du FRANCO-CALIFORNIEN resteront fermés. Le journal ne paraîtra donc pas demain Samedi.

IL PLEUT.

Enfin!
La pluie tombe,
La pluie tant attendue,
Citadins et campagnards jubilent,
Car tous maintenant espèrent,
Qu'en abondance,
Tout
Va bien pousser,
Sauf, cela va sans dire,
Des cheveux à ceux qui n'en ont plus.
Mais qu'importe la calvitie
Par ces temps durs
Qu'il
Nous faut passer,
Dès lors que va bien pousser
Tout ce qu'il nous faut pour manger.
Donc, vive la bonne pluie
Qui s'est décidée,
Depuis
Enfin trois jours
A tomber, Dieu soit loué,
Pour qu'hommes et bêtes aient à bouffer.

CHRONIQUE DU DIVORCE.

Mme Marie Eugénie Dyer, mariée depuis 1912, n'a jamais vu la couleur de l'argent de son mari. Disposant de quelques ressources, elle mit même souvent sa bourse à la dispostiion de son époux. Malheureusement, son mari a profité des largesses de sa moitié pour s'offrir de superbes noces avec d'autres femmes, notamment avec une certaine Mary qu'il fréquentait par trop assidument.

Ayant eu connaissance de ces infractions à la foi conjugale jurée, Mme Dyer trouva que son mari abusait vraiment. C'est pourquoi elle vient d'intenter un procès en divorce à son coureur d'époux.

LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS REMERCIE LES COLONIES FRANÇAISES DE SAN FRANCISCO ET DE LA REGION.

M. le Consul Général de France nous communique, pour publication, la lettre suivante:

Ministère
des
Affaires Etrangères.

Paris, le 28 Janvier 1918.

Le Ministre des Affaires Etrangères
à Monsieur le Consul Général de
France à San Francisco.

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre No. 1 et du chèque de 39,264 frs. qui y était annexé.

Je ne manquerai pas de répartir cette somme entre les diverses œuvres bénéficiaires, suivant les indications y relatives de votre lettre susvisée.

Je vous serai obligé de remercier chaleureusement nos généreux compatriotes de San Francisco pour cette nouvelle et importante manifestation de leur inlassable libéralité en faveur de nos œuvres de guerre.

(Signé) S. Pichon.

A L'ARRIVEE.

Sont arrivés dans notre ville où ils séjourneront jusqu'au prochain départ du courrier postal de Tahiti, les gendarmes Jouannard, Colonna et Mattei.

LA T. S. F. PAR DESSUS LE PACIFIQUE.

L'envoi de télégrammes de commerce sans fil entre San Francisco, les îles Hawaï et le Japon sont interdits jusqu'à nouvel ordre par ordre des autorités fédérales. Les motifs qui ont provoqué cette mesure ne sont pas rendus publics, mais tout porte à croire que le gouvernement veut réserver pour son seul usage les transmissions par T. S. F. tant que durera la guerre.

LA QUESTION DE L'ALSACE-LORRAINE.

Gustave Hervé, le directeur de la "Victoire", dans un article que nos lecteurs trouveront reproduit en deuxième page, dit toute l'insolence dont fait preuve le chancelier allemand à vouloir déclarer urbi et orbi que, envers et contre tout, l'Alsace-Lorraine est et doit rester terre d'Empire.

LEGS A DES INSTITUTIONS CALIFORNIENNES.

Le général Horace W. Carpentier, qui vient de mourir à New York à un âge très avancé, et qui laisse une grande fortune, a fait un legs de $100,000 à l'Université de Californie et un autre legs du même montant au "Pacific Theological Seminary" de Berkeley.

Le défunt n'avait point de famille nl de parents immédiats.

TENTATIVE DE SUICIDE.

Le policeman C. H. Meclecko, âgé de 38 ans, de la brigade des voitures, s'avisa l'autre jour de mettre fin à ses jours, et il absorba du poison. Mais il fut secouru à temps. Transporté au Central Emergency Hospital il reçut les meilleurs soins, et aujourd'hui il est hors de danger.

ASPHYXIE ACCIDENTELLE.

T. Hogan, un homme de 30 ans, qui occupe une chambre dans une maison meublée, 93, 6e rue, a été trouvé hier matin à demi asphyxié dans son logement par le gaz d'éclairage. On croit qu'il s'agit d'un simple accident.

La victime a été transportée au poste de secours du Port, où tous les soins lui ont été prodigués. Mais on a peu d'espoir de la sauver.

UN FILOU CHINOIS.

Le Chinois William G. Chung, accusé d'avoir commis une escroquerie au préjudice d'une maison de commerce de Los Angeles, a été arrêté et écroué à la prison de la Ville. Notre Céleste n'avait personne pour soutenir la cause des faibles contre les forts, c'en serait fait de la liberté parmi les hommes. Sa Majesté l'Empereur du Japon, dans un message au roi George, a parlé, à juste titre, d'une "guerre de défense". C'est bien, en effet, la guerre pour la défense de la liberté contre les puissances centrales. C'est bien cette façon de comprendre cette guerre qui est la cause de notre participation à la guerre, comme de celle de l'Amérique. Les Américains ont, au début de leur carrière nationale, combattu pour la liberté. Ils ont fait la guerre civile pour les droits de l'homme, et maintenant, c'est pour cette même cause qu'ils lèvent des millions de soldats.

L'IMPOT SUR LE REVENU ET LE MARIAGE.

En ce qui concerne les déclarations pour l'impôt sur le revenu, il ne faut pas oublier qu'on ne peut faire état de sa qualité de marié, si l'union a été célébrée après le 31 décembre 1917.

LA CAMPAGNE CONTRE LE VICE.

Les époux Cadoul, arrêtés pour avoir toléré la pratique de la galanterie dans l'établissement qu'ils dirigent qui est situé au N. 920 de la rue Montgomery et connu sous le nom de St. Louis Hotel, seront poursuivis et comparaîtront au premier jour devant le juge fédéral M. T. Dooling.

:o:

HOMMAGE DU ROI D'ITALIE A L'AMBASSADEUR BARRERE.

Rome, 21 Fév.

A l'occasion du vingtième anniversaire de la présentation des lettres de créance de M. Camille Barrère, ambassadeur de France à Rome, le roi Victor Emmanuel a adressé à l'éminent diplomate le télégramme suivant:

C'est encore avec vous que se poursuti aujourd'hui la féconde mission diplomatique italo-française qui vise toujours à renforcer les liens d'intime cordialité entre l'Italie et la France, et l'amitié qui en ce moment est encore cimentée par une alliance sur les champs de bataille, et par l'héroïsme et le sang des enfants des deux nations sœurs luttant pour le triomphe de la liberté et de la justice. En cette heureuse occasion j'exprime mes sentiments les plus cordiaux à celui qui représente si dignement la glorieuse nation française.

:o:



Notes d'un Californien

Les Boches ont tous les toupets. Ils proclament maintenant que c'est tout bonnement pour rétablir l'ordre en Europe qu'ils envahissent la Russie.

Ainsi, voilà des criminels qui ont déclanché le plus terrible des chambardements dans le monde entier et créé de toutes pièces, avec la complicité de tout ce que la Russie compte de chenapans, l'anarchie qui règne présentement dans l'ancien empire des tsars, et qui viennent tranquillement vous affirmer que c'est dans l'intérêt de tous les peuples civilisés qu'ils occupent des territoires et font main basse sur tout ce qui se trouve à leur portée.

Cela me rappelle l'histoire de ce marin de Marseille qui, les jours où il y avait foule sur les quais de la Joliette, se ruait au milieu des gens, bousculait tout sur son passage et précipitait ainsi à la mer d'inoffensifs bourgeois. Naturellement, quelques-uns se noyaient. Mais cela importait peu à notre dangereux individu. Tout ce qu'il voulait, c'était de pouvoir au milieu du désarroi qu'il avait créé lui-même parvenir à tirer des eaux du port quelques malheureux qu'il avait, par son intempestive bousculade, précipités à la mer, et tout cela, à seule fin de toucher la prime que l'on accorde généralement aux sauveteurs....

O'Pingui.

Etats-Unis et Etranger

LA REPONSE DU COMTE CZERNIN AU PRESIDENT WILSON.

Rome, 22 Fév.

Les dépêches de Berne disent que le comte Czernin, ministre des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, répondra au président Wilson avant la fin de la semaine. On croit que cette réponse sera faite sur un ton très conciliant. D'ailleurs le discours de M. Wilson a produit une excelleute impression non seulement sur le peuple austro-hongrois mais aussi dans les cercles diplomatiques de la monarchie dualiste. Les socialistes austro-hongrois adjurent leur gouvernement de conclure une paix basée sur les principes formulés par le président Wilson.

LA CONFERENCE SOCIALISTE INTERALLIEE DE LONDRES.

Londres, 21 Fév.

Les délégués socialistes interalliés à la Conférence de Londres so sont réunis hier au Central Hall. Les réunions seront secrètes. La presse ne sera pas admise, mais un communiqué sera adressé tous les jours aux journaux.

A cette conférence on s'occupera de jeter les bases d'une paix socialiste. Parmi les principales questions à l'ordre du jour on mentionne le problème de l'Alsace-Lorraine et un arrangement destiné à satisfaire les aspirations italiennes.

LES DEPENSES JOURNALIERES DE GUERRE DE L'ANGLETERRE.

Londres, 21 Fév.

M. Andrew Bonar Law, chancelier de l'Echiquier, a déclaré hier à la Chambre des Communes que les dépenses journalières de guerre pour l'Angleterro durant les quatre semaines qui se sont terminées le 16 février ont été de $37,000,000.

TORPILLAGE D'UN STEAMER FRANÇAIS.

Paris, 21 Fév.

Le steamer français "Dives" a été torpillé le 1er février dernier en Méditerranée, annonce un bulletin officiel du ministère de la marine. Cent dix personnes ont péri. Le sous-marin assaillant n'a pas été aperçu.

L'ARRESTATION DU DIRECTEUR DU "VORWAERTS".

La Haye, 21 Fév.

Le directeur du journal socialiste allemand "Vorwaerts" a été arrêté. Il sera poursuivi pour crime de haute trahison à la suite de la publication d'un article intitulé: "Ce quo demandent les travailleurs."

GUILLAUME II ET LE PRESIDENT CARRANZA.

Mexico, 21 Fév.

En réponse au télégramme du président Carranza, l'empereur Guillaume a adressé au chef de la nation mexicaine la dépêche suivante:

"Je vous suis très reconnaissant pour le fort aimable télégramme que vous m'avez adressé à l'occasion de l'anniversaire de ma naissance. Je vous envoie, Monsieur le Président, avec mes sincères remerciements, mes meilleurs souhaits pour vous-même et pour la prospérité du peuple mexicain.

"Guillaume II,
"Empereur et Roi."

LA QUESTION ALIMENTAIRE EN FRANCE.

Paris, 21 Fév.

M. Victor Boret, ministre des subsistances, qui avait pris un arrêté interdisant aux hôteliers et restaurateurs de servir des repas entre 9 heures et 11 heures du matin, a, après avoir entendu les objections des intéressés, décidé de suspendre cette mesure jusqu'à nouvel ordre. Il a cependant insisté pour que soit interdit le service d'aliments solides entre 2 h. 30 et 6 h. 30 de l'après-midi.

L'ELECTION PRESIDENTIELLE AU PORTUGAL.

Paris, 21 Fév.

Une dépêche de Lisbonne à l'Agence Havas dit que l'élection pour la nomination à la présidence de la république portugaise aura lieu prochainement. Le président de la République sera élu par le suffrage populaire.

UN OFFICIER AVIATEUR TROUVE LA MORT DANS UN ACCIDENT D'AUTOMOBILE.

St. Paul, 21 Fév.

Le lieutenant aviateur Perry Dean Gribben, venu de Fort Omaha pour visiter ses parents ici, a été victime d'un accident d'automobile et a succombé à ses blessures.

UN DRAME A LOS ANGELES.

Los Angeles, Cal., 21 Fév.

Sur la voie publique, un homme de 24 ans, dont l'identité n'a pu être établie, a tué aujourd'hui une jeune femme qui l'accompagnait, puis avec le même revolver s'est fait justice lui-même. Ce dramo s'est déroulé en présence de plusieurs centaines de témoins.

DANS LE CABINET AUTRICHIEN.

Amsterdam, 21 Fév.

La "Wiener Zeitung" publie une lettre de l'empereur Charles refusant la démission de deux membres polonais du cabinet autrichien, le Dr. Owaklinski, ministre de l'Instruction publique et M. Twardowski ministre pour la Galicie. Le souverain déclare que ces ministres continuent à jouir de la confiance impériale.

AU MEXIQUE.

El Paso, Tex., 21 Fév.

Après avoir mis au pillage Jiminez et Luz, dans la Chihuahua, Francisco Villa et ses troupes ont évacué aujourd'hui ces deux villes se dirigeant vers le nord. Les forces fédérales qui défendaient ces deux villes ont été défaites. Le général Marquio qui les commande a demandé des renforts, qui arriveront de Durango.

L'AIDE AMERICAINE.

Washington, 21 Fév.

Six trains de viande de conserve destinée aux alliés partiront tous les jours pour un port de l'Atlantique à partir du mois prochain jusqu'à ce que la quantité de vivres jugée suffisanto par les Commissaires alliés aux Etats-Unis ait été réunie. Cette décision a été prise à la suite d'un accord intervenu entre les autorits fédérales et les hauts commissaires de l'Entente, lord Reading, pour l'Angleterre; le comte Macchi Cellere pour l'Italie et M. André Tardieu, pour la France.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Londres, 21 Fév.

Durant la dernière semaine le nombre des navires do commerce anglais coulés par les mines et les sous-marins allemands a été de quinze, dont douze de plus de 1600 tonneaux. Un bateau de pêche a été également coulé.

Durant la même période les entrées dans les divers ports du Royaume-Uni ont été de 2,322 et les sorties de 2,393. Huit navires ont été attaqués sans succès.

Rome, 21 Fév.

Les pertes italiennes durant la semaine qui s'est terminée le 20 février ont été de deux steamers de plus de 1500 tonneaux et d'un voilier de plus de 100 tonneaux.

Durant la même période les entrées dans les divers ports d'Italie ont été de 366 navires et les sorties de 330.

AVIATEURS FRANÇAIS QUI S'EVADENT D'ALLEMAGNE.

Amsterdam, 21 Fév.

Le lieutenant Roland G. Garros, le fameux as français, et le lieutenant Antoine Marchal, qui survola Berlin durant l'été de 1916, tous les deux faits prisonniers par les Allemands, ont pu s'évader et gagner la frontière de la Hollande. Cette nouvelle est donnée par "Les Nouvelles", journal de Maestrecht.

LES MENEES ALLEMANDES EN ESPAGNE.

Paris, 21 Fév.

Le "Matin" dit que certaines révélations faites par le journal "El Sol" ont établi l'existence de relations étroites entre l'ambassade allemande à Madrid et les éléments anarchistes espagnols. "El Sol" a publié des documents, ajoute le "Matin", prouvant que le Dr. von Stohrn, second secrétaire de l'ambassade d'Allemagne à Madrid, a financé des agitateurs anarchistes et a commis l'imprudence jusqu'à correspondre avec eux par écrit. La propagande que finançaient les Allemands ne visait pas seulement l'ordre public, mais aussi la personne même du roi d'Espagne.

Ces révélations ont produit une profonde impression dans toute l'Espagne.

Paris, 21 Fév.

A la requête des autorités espagnoles, le gouvernement français a accordé un sauf-conduit au capitaine Von Brohn, ancien attaché naval à l'ambassade d'Allemagne à Madrid, et à la femme de cet officier. Le capitaine von Krohn a été rappelé à la demande du gouvernement espagnol.

L'ESPIONNAGE ALLEMAND EN FRANCE.

Paris, 21 Fév.

Une formidable organisation d'espionnage allemand, ayant pour but de provoquer des insurrections en France au moment où se déclanchera l'offensive allemande, a été découverte aujourd'hui à Saint-Etienne. A la tête de cette organisation se trouve un cafe-

(Suite à la 4ème page)

L'Alsace-Lorraine

LA DERNIERE INSOLENCE DU CHANCELIER ALLEMAND.—UNE EXPLICATION QU'IL IMPORTE DE PROPAGER.—CE QUI FAIT LA PATRIE.

Parmi toutes les insolences que contient le dernier discours du chancelier Hertling, la plus forte c'est sa déclaration sur l'Alsace-Lorraine. Il a le front d'affirmer, à la face du ciel, que les Allemands, en 1871, n'ont fait que la "désannexer".

Comme un certain nombre de défaitistes de chez nous seraient bien capables, par lassitude de la guerre, de se jeter sur ce mensonge et de l'exploiter en faveur d'une paix à tout prix, il faut que tous les patriotes de chez nous expliquent autour d'eux en quoi consiste le mensonge. Cette explication est nécessaire non certes pour ceux qui ont connu l'Alsace-Lorraine française, ni même pour ceux des premières générations nées après 70, qui ont vu, sur les cartes murales de leur école, l'Alsace-Lorraine teintée de noir, mais pour nos toutes jeunes générations à qui, par peur de l'Allemagne, pour ne fournir aucun prétexte à une nouvelle agression de l'armée allemande, nous n'osions presque plus parler de nos frères des deux provinces annexées.

L'explication est nécessaire aussi pour nos bons alliés d'Angleterre et d'Amérique qui ont la générosité de se solidariser de confiance avec nous dans notre revendication mais qui doivent tous apprendre à quel point elle est fondée.

Pour Metz et la Lorraine annexée, aucun doute possible sur leur qualité française: Metz et la Lorraine annexée sont de pure langue française. Metz a été incorporée à la France en 1559 en même temps que Toul et Verdun. Son annexion par l'Allemagne en 1871 est un odieux attentat qu'on ne peut colorer par l'ombre d'aucun prétexte honnête. En fait, c'est pour avoir un glacis militaire contre la France que l'état-major allemand a imposé l'annexion à Bismarck.

Pour l'Alsace, il y avait une ombre de prétexte: la mauvaise raison invoquée, c'est que l'Alsace parle un dialecte allemand, ce qui est vrai, d'ailleurs inintelligible aux Prussiens, et qu'elle a jadis appartenu au Saint Empire germanique, dont l'Empire allemand actuel se donne comme l'héritier.

Le malheur pour l'Allemagne, c'est que les Alsaciens et nous nous foudons notre revendication sur une conception démocratique de la patrie contre laquelle ne peuvent rien ni les différences de langage ni les parchemins des anciens temps: ce qui fait la patrie, c'est la volonté des habitants d'un pays d'appartenir à une même nation, à l'exclusion de toute autre.

Au temps où l'Alsace fut incorporée à la France, en 1648, il n'y avait pas de patrie allemande: il y avait bien au cœur de l'Europe une agglomération d'Etats de toutes grandeurs, dont un, la Prusse, a fini entre 1866 et 1870 par manger tous les autres, et dont la majorité parlait allemand, mais il y avait si peu d'envie pour leurs différentes populations de vivre d'une vie commune qu'elles se battaient continuellement entre elles. C'est au cours d'une de ces guerres intestines, dans laquelle la monarchie française était intervenue pour soutenir l'un des partis, que l'Alsace fut incorporée à la France, au milieu du XVIIe siècle.

La royauté la traita comme toutes les autres provinces françaises, dont plusieurs, telle que la Bretagne, ne parlait d'ailleurs pas non plus français,—sans faire de différence pour l'accession aux grades et aux dignités entre les Alsaciens et les autres Français.

Quand la Révolution française éclata, ce fut, en Alsace, dans tout le peuple et dans toute la bourgeoisie un véritable délire: c'est à Strasbourg que Rouget de l'Isle improvisa la "Marseillaise"; d'Alsace et de Lorraine sortirent des centaines et des centaines d'officiers et de généraux de la Révolution et de l'Empire: le maréchal Ney était Lorrain; Rapp, Kellermann, Kléber sont des Alsaciens. La ville libre alsacienne de Mulhouse qui, seule, était restée indépendante, enclavée dans l'Alsace française depuis un siècle et demi, avait voté librement sa réunion, en 1798, à la République française.

Un nouveau siècle de vie commune avec la France commença alors pour l'Alsace, sans que jamais, un Alsacien, à quelque parti qu'il appartînt, songeât à revendiquer la nationalité allemande.

La catastrophe de 1870-71 se produit.

Nos confrères de la presse anglaise et américaine devraient reproduire le texte de la protestation déchirante que tous les députés d'Alsace et de Lorraine firent entendre à l'Assemblée Nationale française, le 16 février 1871, quand il leur fallut subir l'odieuse brutalité:

Nous soussignés, citoyens français, choisis et députés par les départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin, de la Moselle, de la Meurthe et des Vosges, pour apporter à l'Assemblée nationale de France l'expression de la volonté manime des populations de l'Alsace et de la Lorraine, après nous être réunis et en avoir délibéré, avons résolu d'exposer dans une déclaration solennelle, leurs droits sacrés et inaltérables, afin que l'Assemblée nationale, la France et l'Europe ayant sous leurs yeux les vœux et les résolutions de nos commettants, ne puissent consommer ni laisser consommer aucun acte de nature à porter atteinte aux droits dont un mandat formel nous a confié la garde et la défense.

DECLARATION

1° L'Alsace et la Lorraine ne veulent pas être aliénées.

Associées depuis plus de deux siècles à la France dans la bonne comme dans la mauvaise fortune, ces deux provinces, sans cesse exposées aux coups de l'ennemi, se sont constamment sacrifiées pour la grandeur nationale. Elles ont scellé de leur sang l'indissoluble pacte qui les rattache à l'unité française.

Mises aujourd'hui en question par les prétentions étrangères, elles affirment à travers tous les obstacles et tous les dangers, sous le joug même de l'envahisseur leur inébranlable fidélité.

Tous unanimes, les citoyens demeurés dans leurs foyers comme les soldats accourus sous les drapeaux, les uns en votant, les autres en combattant, signifient à l'Allemagne et au monde l'immuable volonté de l'Alsace et de la Lorraine de rester terres françaises.

2° La France ne peut consentir ni signer la cession de la Lorraine et de l'Alsace.

Elle ne peut pas, sans mettre en péril la continuité de son existence nationale, porter elle-même un coup mortel à sa propre unité en abandonnant ceux qui ont conquis par deux cents ans de dévouement patriotique le droit d'être défendus par le pays tout entier contre les entreprises de la force victorieuse.

Une Assemblée, même issue du suffrage universel, ne pourrait invoquer sa souveraineté pour couvrir ou ratifier des exigences destructives de l'intégrité nationale. Elle s'arrogerait un droit qui n'appartient même pas au peuple réuni dans ses comices. Un pareil excès de pouvoir qui aurait pour effet de mutiler la mère commune, dénoncerait aux justes sévérités de l'Histoire ceux qui s'en rendraient coupables.

La France peut subir les coups de la force; elle ne peut en sanctionner les arrêts.

3° L'Europe ne peut permettre ni ratifier l'abandon de l'Alsace et de la Lorraine.

Gardiennes des règles de la justice et du droit des gens, les nations civilisées ne sauraient rester plus longtemps insensibles au sort de leur voisine, sous peine d'être à leur tour victimes des attentats qu'elles auraient tolérés. L'Europe moderne ne peut laisser saisir un peuple comme un vil troupeau; elle ne peut rester sourde aux protestations répétées des populations menacées; elle doit à sa propre conservation d'interdire de pareils abus de la force. Elle sait d'ailleurs que l'unité de la France est aujourd'hui comme dans le passé une garantie de l'ordre général du monde, une barrière contre l'esprit de conquête et d'invasion." La paix faite au prix d'une cession de territoire ne serait qu'une trêve ruineuse et non une paix définitive. Elle serait pour tous une cause d'agitations intestines, une provocation légitime et permanente à la guerre.

En résumé, l'Alsace et la Lorraine protestent hautement contre toute cession, la France ne peut la consentir, l'Europe ne peut la sanctionner.

En foi de quoi nous prenons nos concitoyens de France, les Gouvernements et les peuples du monde entier, à témoins que nous tenons d'avance pour nuls et non avenus tous actes et traités, vote ou plébiscite, qui consentiraient abandon de tout ou partie de nos provinces de l'Alsace et de la Lorraine.

Nous proclamons par les présentes à jamais inviolable le droit des Alsaciens et des Lorrains de rester membres de la nation française et nous jurons tant pour nous que pour nos commettants, nos enfants et leurs descendants, de le revendiquer éternellement par toutes les voies envers et contre les usurpateurs.

Il me faut arrêter là, pour aujourd'hui, cette brève histoire de l'Alsace-Lorraine française.

Y a-t-il un honnête homme, en Amérique, fût-il d'origine allemande, qui puisse croire que les populations dont les représentants élus au suffrage universel ont à l'unanimité fait entendre cette solennelle protestation aient été "désannexées" par l'Allemagne en 1871?

Gustave Hervé.

ENFIN! SOULAGE!

"J'ai longtemps souffert des reins et, voilà trois mois, je dus m'aliter; car il m'était impossible de rester debout", écrit C. F. Reynolds, 412, Herrick St., Elmira, N. Y., "mais sur la recommandation d'un ami, je pris des Foley's Kidney Pills, et en peu de jours je pouvais quitter mon dit." Foley's Kidney Pills, fortifient les reins et la vessie.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1674

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Diner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
Orognes et J. Dasbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension à la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes cherchant un emploi

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1606, POLK STREET, Près Sacramento PHONE: FRANKLIN 169

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

UN ESSOR INDUSTRIEL PRODIGIEUX

EN DAUPHINE ET EN SAVOIE.—DES INDUSTRIES EN PLEINE PROSPERITE.—UN BRILLANT AVENIR EN PERSPECTIVE.

Il est peu de pays aussi favorisés par les richesses de leur sol et de leur sous-sol que la région dauphinoise et savoisienne. C'est là qu'a été utilisée pour la première fois la houille blanche, et sur un total de 738,000 chevaux installés dans le sud-est de la France, les trois départements de la Haute-Savoie, de la Savoie et de l'Isère en produisent actuellement plus de 570,000. Au 1er mars 1916, il existait en Dauphiné 10 sociétés transportant au loin l'énergie provenant de l'aménagement des cours d'eau alpins. La Savoie en possédait cinq, utilisant l'eau des torrents pour de multiples transformations. Sur les 16,000 tonnes d'aluminium fabriquées en France, les quatre cinquièmes provenaient des établissements concentrés dans la Maurienne et sur l'Arc. Les aciers électriques étaient produits par les usines d'Ugines (vallée de l'Arly) et de Livet (vallée de la Romanche). Les ferro-alliagès se faisaient aussi, en Haute-Savoie, à Allevard, à Rioupéroux, à Saint-Beron, sur le Guiers. L'industrie du fer était représentée, en Savoie, par les forges centenaires de Crans et, dans le massif de la Chartreuse, par les ateliers de Fourvoirie. A Grenoble, les industries de la construction mécanique, des machines agricoles, du fer électrolytique, des turbines hydrauliques se développaient sensiblement. Depuis la déclaration de guerre, des efforts incessants ont été faits pour intensifier l'utilisation de ces nombreuses ressources. Les usines hydrauliques en construction représentent une force nouvelle de 250,000 chevaux. Quatre forges puissantes ont été créées en quelques mois à Lancey, à Epierre, à Allevard, à Chapareillan, pour la fabrication des obus. Pendant le seul mois de novembre 1916, elles livraient à elles seules 885,000 ébauches forgées économisant 5,310,000 kilogrammes d'acier ou plus de 3,500,000 francs de métal brut, sur le procédé de fabrication par perçage de barres jusqu'alors uniquement employé. D'autre part, les usines d'électrochimie, déjà nombreauses sur l'Arve, sur le Giffre, à Bozel, en Tarentaise, en Oisans, ont amplifié considérablement leur production depuis la guerre.

Grâce à la houille blanche, l'industrie de la papeterie est, elle aussi, en pleine prospérité. Dans l'Isère, 30 usines sont en fonctionnement pour la fabrication des papiers cartons et d'emballage, papiers de journaux, de luxe et papiers photographiques. Elles produisent plus de 350 tonnes par jour. En Savoie, des établissements analogues existent à Annecy, à Miribel et à Modane. Une école de papeterie a été annexée à l'Institut polytechnique de l'Université de Grenoble. De même cause, l'industrie textile est florissante à oiron et à Pont-de-Beauvoisin. On y compte plus de 80,000 broches et 6,000 métiers, qui alimentent les rubanneries de Tullins et Moirans et la passementerie de la Tour-du-Pin. A Voiron, des industriels du Nord de la France ont installé, depuis la guerre, des fabriques de tissage de draps.

D'importants gisements minéraux ont été également mis en valeur en Dauphiné. 9 concessions d'anthracite sont exploitées en Oisans, dans le Grésivaudan et le bassin de la Mure, qui livre annuellement, à lui seul, 330,000 tonnes de combustible dont 45 pour 100 sont consommés par l'industrie régionale. Les concessions analogues de la Savoie ont fourni, en 1916, 28,000 tonnes, de sorte que l'industrie locale peut largement trouver sur place le combustible qui lui est nécessaire. Le minerai de fer est exploité à Allevard, à Vizille et dans la vallée de l'Arc, le cuivre et le plomb aux Fosses et à la Plagne, en Haute-Savoie. L'asphalte s'extrait à Lovagny, près d'Annecy.

Au point de vue des matériaux de construction, la région dauphinoise est privilégiée. Ses énormes massifs calcaires lui assurent, en quantités illimitées, les moëllons, pierres de taille, marbres, gypses et pierres à chaux ou à ciment. Dans la région de Grenoble 15 usines fabriquent les ciments naturels et artificiels grâce à la force hydraulique, pour la trituration des roches cuites, et aux anthracites de la Mure, pour la cuisson des calcaires. En 1916, elles ont traité 180,000 tonnes de pierres à ciment et 90,000 tonnes de pierres à chaux. La production de la cimenterie dauphinoise, en temps normal, dépasse 300,000 tonnes, plus 50,000 pour la région savoisienne, représentant une valeur de 9 millions de francs. Le pays produit en outre du talc, des terres réfractaires, du kaolin, du sable, qui facilitent l'installation d'établissements industriels chaque jour plus nombreux.

A Grenoble, s'épanouit depuis de longues années l'industrie des peaux. D'importantes mégisseries transforment les peaux brutes, exportent les peaux préparées, ou alimentent l'industrie locale de la ganterie, qui date de 1340. Grenoble est considérée comme le principal centre du monde entier pour la fabrication des gants en peau de chevreau. Ses fabriques produisent annuellement plus de 800,000 douzaines de gants valant de 35 à 40 millions de francs. L'essor de la ganterie a donné naissance à l'industrié des boutons métalliques, la mercerie, la maroquinerie et la sellerie.

De nombreuses écoles techniques, à Grenoble, à Voion, à Pont-de-Beauvoisin, à Cluses, fournissent à toutes les industries le personnel indispensable.

Sans négliger le concours dévoué des Chambres de Commerce de Grenoble et d'Annecy, il importe de mentionner la part prépondérante qu'ont prise les banques locales dans le développement économique du pays. Depuis 20 ans, elles ont participé à l'émission des titres de toutes les entreprises régionales et fait souscrire la majeure partie des actions d'industries locales, qui représentent à l'heure actuelle une valeur de 402 millions. Ce sentiment de solidarité et d'initiative est du meilleur augure pour le brillant avenir réservé à l'épanouissement industriel de la région dauphino-savoisienne.

—:o:—

Dialogue de Cuistots.

—C'est le temps des prunes.

—Inconnues ici: i ln'y a que des pruneaux!

—:o:—

Le Petit Dictionnaire du Poilu.

Marmite: Entreprise de démolition.
Marraine: Le fée aux colis.
Masque: Gaze contre gaz.

—:o:—

Dialogue de Cuistots.

—On n'a pas vu passer de canards cette année.

—Ce n'est pourtant pas faute qu'il s'en envole de Berlin.

—:o:—

Le Petit Dictionnaire du Poilu.

Arrosage: Pluie de feu.
As: Qui abat les autres.
Autobus: Les "victorias" du front.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

L'HIVER ACTUEL EST RIGOUREUX

La neige, le vent et le grand froid ont, cette année, occasionné plus de rhumes que d'habitude. Aussi, dans des milliers de maisons, a-t-on eu recours à Foley's Honey and Tar. Et grâce à lui, hommes, femmes et enfants continuent à bien se porter: "C'est juste ce qu'il faut, écrit Miss Edward Strevy, R. 37, Clinton, O., "Foley's Honey and Tar est le seul et vrai remède pour combattre les rhumes."

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement, des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. **Consultations absolument gratuites.**

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. **Nous avons un interprète qui parle français.**

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux ajéclaliste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés





Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Geary 2857
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Groe
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4349

P. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, at, 1800, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ O. LALANNE J. B. PON
O. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 797

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine dès $1 par mois.
Phone: Market 4988

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champorsau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2065

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptêmes
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparetions garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. ½ du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes du ...

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Riz-de-veaux, Foies, Queues de Boeuf, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley
Ross Bros INC.
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES
PAR LES
METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6568.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 804-8-9, 8th Floor Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 219 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
606, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 842
De 10 à 12 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures, par arrangement.
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4686

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Medecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5826
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 9719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires, et cutanées
Office: Chambre 844, FELAN BLDG.
Phone: Douglas 6667
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3850
Heures d'office: En semaine de 1 à 4 h
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 à midi et de 2 à 4
926, RUE KEARNY, coin de Montgomery Ave
Beaulac Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Résidence Phone: Douglas 1988

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2956, rue Pierce, près du Union
Phone: West 6518

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 232, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 283; Res. Pacific 5880

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC...
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 182
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, de nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 811-812, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET,
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

— 107 —

TROISIEME PARTIE

III

Voyage à Cythère.

—Vous ne l'avez pas été, vous, blessé?

—Non; Jean non plus.

—Vous aimez la bataille?

—Assez!... Ah! belle Lydie, quand on est entouré d'amis, de compagnons qu'on estime, lorsqu'on a des injures, des injustices, des cruautés, des spoliations à venger, des traitres et des bourreaux à punir, la lutte, c'est une jouissance, une passion qui nous domine, moins douce que celles que vous pouvez inspirer, mais violente, irrésistible et qui nous fait mépriser notre vie et celle des autres... Je ne connaissais pas cette passion... Ma jeunesse a été tout ce qu'il y a de plus banal, de plus terre-à-terre... C'est Jean qui m'a électrisé, qui m'a arraché à la tranquillité monotone de ma vie de campagnard. Je n'ai pas voulu le laisser seul en proie aux chagrins qui le dévoraient... Je suis parti avec lui... Je ne le quitterai que lorsque tout sera fini...

—Tout?

—Oui, son œuvre, sa vengeance, le châtiment des misérables qui lui ont pris ses parents, sa sœur, ses biens, tout ce qu'il aimait et tout ce qu'il possédait... Alors, quand la paix sera faite, si je suis encore debout...

—Que ferez-vous?

—Je redeviendrai Pierre Lasson, comme devant.

—Vous quitterez Paris?

—Qu'y ferais-je?... Je retournerai au Vaudreuil...

—Le Vaudreuil, qu'est-ce?...

—Une simple maison de campagne, qui se donne des airs de manoir avec sa tourelle sur le côté, comme une cocarde à un chapeau...

—Et là?...

—Que sais-je?... Qui peut prévoir l'avenir?... Je vivrai en paysan, un peu gentleman... avec des chevaux, des chiens pour chasser, et peut-être une femme pour perpétuer la race très modeste des Lasson...

Lydie Manon lui prit la main, et, ses yeux noirs fixés sur ceux du Breton, elle lui demanda:

—Elle n'est pas encore choisie?...

—Qui?

—Celle que vous aimerez?

L'image de Rosalie de Trémazan passa comme une vision dans la mémoire de Pierre...

Il hésita une seconde et dit:

—Non!

La charmante actrice, avec le regard légèrement railleur qu'elle devait avoir dans son rôle de Rosine, demanda encore:

—Rien ne pourrait vous décider à aimer Paris?...

—Eh!...

—A ne pas vous en éloigner de sitôt?

Il soupira et ne répondit pas.

Mais son regard était sans doute plus éloquent que des paroles.

Lydie Manon était bonne: elle comprit.

Victor Hugo n'était pas né et par conséquent n'avait pas écrit son célèbre:

Ver de terre amoureux d'une étoile!

Le regard de Pierre Lasson le paraphrasait comme s'il l'eût connu.

La jolie comédienne lui donna un léger coup d'éventail sur les doigts.

Lentement, elle murmura ces deux vers de La Fontaine:

—Attendez!

Font plus que force et violence!

Patience et longueur de temps

Et changeant de sujet:

—D'abord occupons-nous de notre grande affaire.

Mlle Lange entrait, radieuse de beauté et de grâce.

Elle alla droit à Jean de Trémazan, lui tendit la main et lui dit:

—Je vous demande pardon... Je suis en retard... J'étais avec un fâcheux dont je ne pouvais me débarrasser... Il est parti... Votre histoire m'a vivement intéressée... Il y a des choses que vous ne connaissez pas, que vous désirez savoir et que je veux vous aider à éclaircir. Un homme dont vous avez dû entendre parler, Sicard, sera ici dans un instant. Il parlera... Vous l'écouterez!... Suivez-moi.

Elle les conduisit dans un cabinet attenant au plus délicieux des boudoirs.

Ce cabinet n'en était séparé que par une tenture.

Elle les installa sur un divan et ordonna:

—Et maintenant quoi que vous entendiez, pas un cri, pas un mouvement!

Les Bretons se trouvèrent dans une obscurité à peu près complète.

La tenture était retombée et cachait entièrement l'ouverture donnant accès au boudoir.

A peine un filet de lumière arrivait-il jusqu'à eux par l'interstice des rideaux de soie.

Les deux femmes s'étaient éloignées.

Leur absence ne fut pas de longue durée.

Bientôt ils entendirent un bruissement de jupes traînant sur le tapis et la voix mélodieuse de la maîtresse de maison qui disait amicalement:

—Venez donc par ici, mon cher Sicard.

Lydie Manon insistait:

—Nous serons mieux pour causer...

Une voix d'homme qui se faisait aimable dit:

—Quel nid délicieux!... Heureux ceux qui peuvent en posséder la clef!...

Lydie Manon déclara:

—Vous êtes devenu tout à fait précieux et raffiné, mon cher. Vous étiez né pour porter un titre de marquis... Quel dommage que la Révolution les ait abolis...

—Ils renaîtront de leurs cendres...

C'était Sicard qui l'affirmait.

Mlle Lange exprima un doute.

—Vous croyez? fit-elle.

Sicard jeta un regard circulaire autour du boudoir.

Il ne vit rien qui pût l'inquiéter.

Lydie Manon acheva de la rassurer.

—Nous sommes entre nous... Vous pouvez donner l'essor à votre pensée. L'Incorruptible votre protecteur, ne la verra pas déployer ses ailes.

Sicard n'était pas laid.

C'était presque un Apollon en miniature.

Cependant si on avait voulu lui trouver un modèle parmi les dieux de l'Olympe, il eût été préférable de choisir Mercure.

Avec sa mine futée, son air fin, narquois, il évoquait l'idée d'un Dieu du commerce, à la foi douteuse et aux allures équivoques.

Il ne répondit pas nettement à l'exclamation de Lange.

—Vous voyez ce qui se passe et vous pouvez comme moi deviner ce qui arrivera, dit-il.

Et très flatteur:

—Oui, c'est vraiment admirable, ce paradis. Il contient une fortune! Des Watteau, des Boucher, des Lancret... Mais est-il rien de trop beau pour la reine du théâtre et son amie de cœur!

La prunelle de ses yeux, d'un gris verdâtre, s'émérillonnait.

Il enveloppait son idole récalcitrante, Lydie Manon, d'un rayonnement qu'il essayait de rendre fascinateur.

Il aurait voulu avoir à sa disposition tous les artifices et les philtres de Mesmer et de Cagliostro pour la dominer et la vaincre.

Elle se jouait de lui.

Ce qu'elle voulait d'abord, c'était se procurer des armes contre cet Hubert Nollan qu'elle avait réellement aimé et qu'elle sentait indigne de la préférence qu'elle lui avait accordée, publiquement, sans souci de ses intérêts et de sa réputation.

Ensuite, elle lui donnerait un remplaçant.

Il était déjà choisi.

C'était le Breton qu'elle avait entrevu au pavillon de Bagnolet, qu'elle avait retrouvé chez Doyen et qu'elle savait auprès d'elle, épiant ce qui allait se passer, avec des raisons de haine contre ce docteur qu'elle prenait elle-même en aversion pour sa duplicité et l'indignité de sa conduite.

Pierre Lasson, si différent de ceux qu'elle avait connus jusque-là, la tenait comme un fruit nouveau ignoré d'elle, avec sa franchise, son gai sourire et sa fraîcheur d'impressions et de sentiments.

Elle admirait aussi son air de loyauté profonde, d'insouciante bravoure.

Que dire?

Il lui plaisait! Tout n'est-il pas contenu dans ce seul mot?

Lange aussi avait son caprice.

La blonde comédienne songeait à l'autre, à Jean de Trémazan, à son air sombre, à sa tristesse si légitime, au deuil de ce gentilhomme qui avait tout perdu dans un désastre sans nom.

Enfoncée dans sa bergère, le menton appuyé à sa main gauche, elle se disait:

—Il est là! Il attend les révélations promises!

Et bruquement elle demanda à Sicard, en sortant de sa rêverie:

—Ce docteur Nollan n'a-t-il pas été votre ami?

—Oh!... une connaissance plutôt.

—Où l'avez-vous rencontré?

—A la Convention, aux Jacobins, à la Commune, où il se posait en patriote convaincu... cherchant à percer, à se lier avec les personnages en vue, très intrigant, sachant se faufiler un peu partout, ménageant la chèvre et le chou, évitant de se compromettre... hurlant avec les loups au besoin...

Il se tourna vers Lydie Manon:

—Joli garçon, on ne peut pas le nier, plaisant aux femmes mais ne les courtisant que pour s'en faire un marchepied et se mettre en vue... grâce à elles...

—Vous avez fait allusion à une passion cependant?...

—En effet.

Sicard eut un mauvais sourire et déclara:

—Ce n'est pas une belle page de son histoire...

—Raison de plus pour nous la raconter.

—Je ne sais si je dois...

Lydie Manon lui décocha une engageante œillade et insista:

—Allons donc, mon cher, vous en brûlez d'envie... de même que je brûle de la connaitre.

—Vous le voulez?

(A Continuer)

tier allemand. Plusieurs arrestations ont été opérées. Parmi les personnes arrêtées se trouve un dessinateur employé dans une manufacture d'armes de Saint-Etienne, qui s'était déjà compromis dans de récentes grèves.

—:o:—

L'AFFAIRE CAILLAUX.

Paris, 21 Fév.

L'instruction de l'affaire Caillaux se poursuit. Plusieurs nouveaux témoins ont été entendus par le capitaine Bouchardon, parmi lesquels M. Charles Bertelli, représentant de l'"United Service News" à Paris, qui a déjà déposé au procès de Bolo.

L'instruction de l'affaire Humbert se poursuit également. Plusieurs témoins ont déjà été entendus.

—:o:—

LA GUERRE.

Les Français ont remporté avant-hier en Lorraine un brillant succès, qui est confirmé par le communiqué de Paris d'hier après-midi.

Voici ce que dit ce communiqué:

"Au nord-ouest de Reims, dans la région de Loivre, un coup de main allemand a échoué.

"Le total des prisonniers faits par nous en Lorraine au cours des opérations qui se sont déroulées au nord de Bures et à l'est de Moncel s'élève à 525, parmi lesquels 11 officiers.

"Sur le reste du front rien d'important à signaler."

Sur le front anglais on ne signale que quelques coups de main notamment, dit le communiqué de Londres d'hier après-midi, un raid effectué avec succès à l'est du bois Polygon par les troupes néo-zélandaises, qui firent quelques prisonniers.

Dans le secteur portugais, nos alliés, dit une communication de Paris, repoussèrent plusieurs reconnaissances allemandes et firent prisonniers un officier et deux soldats allemands. De plus, un aéroplane allemand du type Gotha tomba dans les lignes portugaises. Son équipage, qui se composait de deux officiers et de deux sous-officiers, fut fait prisonnier.

Sur le front italien rien d'important à signaler. Les dépêches de Rome disent que le commandement italien s'attend à une contre-offensive autrichienne.

Rien de nouveau sur le front des Balkans.

L'armée anglaise opérant en Palestine, dit une dépêche de Londres, a continué à progresser au nord-ouest de Jérusalem. Les Anglais ne se trouvent plus maintenant qu'à quatre milles de Jericho. La chute de cette ville paraît prochaine.

AVIS

Le tailleur bien connu de tous ceux qui veulent être bien habillés sans avoir à payer des prix exorbitants, **MAURICE LEGER**, a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il a transféré son atelier du 110, Sutter St., (French Bank Bldg.), au No. **62, POST STREET**, Room 333, Lick Bldg.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de France.

AMESTOY, Jean
ARAMBEL, Jean
BONHOMME, Symphorien
COUSTE, Jean François
CYPRIEN, Joseph
DUCLERQ, Jean
ELISSALDE, Jean
GOGNY, Joseph
HOURDEBAIG, Pierre
IHITCAGUE, Jean Baptiste
ITCAINA, Jean
LABAT, Baptiste
LEONIS, Jean
NARBAITS, Jean
SARRY, Pierre

Le Petit Dictoinnaire du Poilu.

Café: Se prend sous les marmites.

Camarade: Un dont il faut se méfier.

Canon: Une bonne âme.

YVETTE GUILBERT

DERNIER CONCERT
de la célèbre divette française
Au
SCOTTISH RITE AUDITORIUM
Sutter St. et Van Ness Ave.
SAMEDI 23 FEVRIER
(En Matinée) à 2 h. 30
"L'Esprit de la France"
Les hommes et les femmes d'autrefois et d'anjourd'hui.

Billets: $2.00; $1.50 et $1.00
En vente chez Shorman & Clay

CONFERENCE SPECIALE
Mme Guilbert fera une Conférence, le **Mardi 26 Février**, à 3 h. 30, au Scottish Rite Hall, sur "L'Art d'interpréter les chants".
Prix des Places: $1.00

DÉCÈS

Dominique CLAVERE, né à Corrages, France, est décédé à San Francisco le 20 Février 1918 à l'âge de 23 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Vendredi 22 Février courant, à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., près de 18th, pour de là se rendre au Druids' Temple, 44, Page St., où, à 2 heures, sous les auspices du Grove Persévérance No. 10, un service sera célébré à la mémoire du défunt.

Enterrement au cimetière Woodlawn.

De la part de sa sœur Mme Catherine Goursau; de son beau-frère Eugène Goursau et de sa nièce Simone Goursau.

GROVE PERSEVERANCE
No 10. A. O. U. D.

Les Officiers et Membres de ce Grove son **CONVOQUES** en séance extraordinaire, le Vendredi 22 Février courant, pour assister aux funérailles de leur regretté frère "Noble Arch"
Dominique CLAVERE,
décédé à San Francisco le 20 Février 1918.

On se réunira, à 2 heures très précises de l'après-midi, au Druid's Temple, 44, Page St.

Le Secrétaire,
J. F. COCHET.

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

A Louer

Une **PLACE POUR BLANCHISSERIE**, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107



SPLENDIDE OCCASION pour nn cuisinier ou un couple désireux d'entrer dans les affaires. A 23 milles de San Francisco, à trois blocks du grand Boulevard, sur une plage, on louerait, vendrait ou échangerait **TRES JOLI ETABLISSEMENT**, meublé en partie comme hôtel, ayant 15 chambres, 2 "sleeping porches", 2 salles de bain et 3 "toilets", électricité, égouts modernes sur toute l'étendue de la propriété, etc., etc... **CONDITIONS TRES RAISONNABLES.**

S'adresser on écrire au propriétaire, 678, Turk Street, San Francisco. Téléphone: Prospect 708.

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2936, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5086

AVIS

Nous croyons devoir porter à la connaissance de nos compatriotes qui se trouvent soumis aux déclarations d'**INCOME TAX** (Impôts sur le revenu) devant être faites avant le 1er Mars prochain, qu'ils peuvent obtenir toutes les informations désirées, sans avoir aucun débours à faire, en s'adressant au représentant de l'Internal Revenue qui, tous les jours, de 10 h. à 3 h. et demie, et le samedi de 10 heures à midi, se trouvera présent à la **BANQUE FRANÇAISE**, 108, Sutter St.

Les personnes qui ne se soumettront pas, dans les délais requis, à la loi entrée en vigueur, seront passibles d'une forte amende, voire même de prison.

Rappelons à nos compatriotes, pour leur gouverne, que sont atteints, par la loi en question ,tous les célibataires des deux sexes ayant un revenu annuel d'au moins **MILLE** dollars et tous les ménages ayant également un revenu annuel d'au moins **DEUX MILLE** dollars.

Lettres Francaises

A réclamer à la date du 20 Fév. 1918 à

San Francisco Post Office

Blot, L. J.
Brion, C. D.
Brun, Otis
Buscal, Monsieur Jean
Dumont, Dorothy
Gerbier, Augusta
Renard, Chas.
Renard, Monsieur Jules
Rocher, Madame Miriam
Valci, Mme Adelaido
Victor, J.

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au **"GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE"**, 678, Turk St. Là ils apprendront la **STENOGRAPHIE**, la **DACTYLOGRAPHIE**, la **COMPTABILITE**, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois ponr les classes de nnit.

On Demande

Une **PREMIERE OUVRIERE** repasseuse, 5 jours par semaine.

S'adresser à 2933, Filbert St., Oakland.

9309

Une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser chez Ferran & Plegat, 1733, Polk St.

9310

Un **BON LAVEUR.** Bons gages.

S'adresser à Martinez French Laundry, Martinez, Californie.

9311

Une **FRANÇAISE** demande à prendre en garde un enfant do n'importe quel âge.

S'adresser au bureau du journal.

9300

OUVRIERS avec expérience pour faire à la main les boutonnières de chemises-tailleur.

S'adresser à D. C. Hager, 116, Kearny Street.

9299

Une **FEMME FRANÇAISE** désirerait prendre une chambre dans famille où, pendant la journée, on pourrait lui garder son enfant.

S'adresser, 912, Jackson St. ou téléphoner: Douglas 4883.

9297

Une **CUISINIERE.**

S'adresser chez Mme Larrouy, 1077, Post Street.

9295

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

. . . . . .

. . . . . .

De **BONS OUVRIERS** pour toutes les parties de la fabrication dn **GANT DE CHEVREAU.** Places stables.

S'adresser à Oakland Glove Company, 306, 12th St. (3rd floor) Oakland.

. . . . . .

. . . . . .

9245

Teinture des Cheveux

Attention! Invention extraordinaire pour teindre les cheveux, mise en pratique par nne dame parisienne. Toute satisfaction garantie avec **UN SEUL TRAITEMENT.** Essayez et vous paraîtrez plus jenne de 10 on 20 ans.
2214, FILLMORE STREET
(Près de Sacramento)
Téléphone: WEST 1934.

L'ALMANACH HACHETTE
1918 EST PARU
Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatnres, etc., plus de 1000 gravures.
Prix an Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sntter

Phone: FRANKLIN 9026
Au Louvre
DRY GOODS
MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR
dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. dn matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçn l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à lenr inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis snr les tableanx d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt ponr que les visites médicales puissent être terminées et lenrs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

A Vendre
HOTEL très bien situé. Occasion à saisir.
S'adresser sur place, 508, Broadway.
9269

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1551
Avec McGERRY & CO., Inc.
A VENDRE
$35,000—Construction de 26 ch. (Apts.) Lot 27.6x135. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 23 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $609 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.
A ECHANGER
5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville. 160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.
A LOUER
Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Appartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY
A VENDRE
$22,500—Propriété de 6 appartements de 2 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $160.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 20 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons cases.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.
A ECHANGER
$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la difference.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE
Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons meublées.
$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000—53 Chambres, loyer $150. Bail
$3,250—57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000—78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200—32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100—24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORE
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

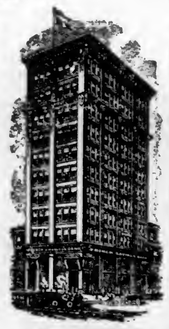
Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, B. Bissinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES-FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2978 — Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 180 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
Livraison à Domicile
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 — Douglas 3267
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOH HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa
(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE
A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.
Prix de la Pension: $9 par Semaine
L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement situées dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—A 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir
MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE
recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.
Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.
Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE. KEARNY 6704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 232, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornerie & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
l'harmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Prés.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Malrien, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Beribié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plines et Thibodeau.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1896—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichou, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; R. Estarsian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8368; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becsas, P. Bellegarde F. Cames, G. Haurat, G. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. **AETZOLE IV DES STATUTS:** Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1918
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 3424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARRES, 601 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE
POUR 1918
est en vente à la Librairie A. PRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ... $ .80 Six Mois ... $3.60
Trois Mois ... 1.35 Un An ... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois ... $ .85 Six Mois ... $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An ... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 640

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 930 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 24 FEVRIER 1918 — SUNDAY, FEBRUARY 24, 1918. — No. 46

LES BOLSHEVICKS ET L'ENTENTE

On sait quelle a été la situation de l'Entente vis-à-vis du gouvernement de Petrograd depuis l'arrivée des maximalistes au pouvoir. Les Alliés ont continué à entretenir dans la capitale de la Russie des représentants que Lenine et Trotsky affectaient d'ignorer. C'est un fait unique dans les annales des rapports entre Etats. Du moins je le crois. Mais il faut tenir compte de la situation exceptionnelle de la Russie, et cela suffit à expliquer l'attitude des gouvernements de l'Entente, qui ont dû ainsi supporter l'expulsion du ministre américain et de tout le personnel de la Légation sans seulement protester. Les Maximalistes auraient expulsé l'ambassadeur de France ou celui d'Angleterre que les puissances de l'Entente n'auraient sans doute pas protesté davantage. A quoi bon, d'ailleurs! L'Entente a toujours considéré Lenine et Trotsky comme des usurpateurs, occupant le pouvoir par la violence et en rupture avec les sentiments manifestés par la Russie. On a vu en effet de quelle façon la fameuse garde rouge a procédé à la dispersion de l'Assemblée constituante, allant même jusqu'à assassiner des représentants de la nation régulièrement élus.

En présence d'une pareille situation, les puissances de l'Entente n'avaient qu'à attendre et à subir, comme on l'a dit, le gouvernement maximaliste comme on subit un orage, avec l'espoir de voir venir une éclaircie. C'est ce qu'elles ont fait d'ailleurs, et c'est les bras croisés, si l'on peut dire, qu'elles ont assisté aux douloureux événements dont l'ancien empire des tsars a été le théâtre. C'est avec une infinie tristesse qu'elles ont vu la Russie s'épuiser et se diviser à l'infini et devenir un pays sans organisation ni administration. Sachant qu'ils parleraient en vain à des énergumènes, les Alliés ont préféré s'abstenir et éviter les discours inutiles.

Mais l'éclaircie attendue n'est pas venue. L'état chaotique s'est maintenu en Russie, les pires folies ont été commises, dont la dernière a été la démobilisation de l'armée en présence d'une Allemagne qui, elle, tout en parlementant avec les Maximalistes, ne désarmait pas.

L'Allemagne a attendu la désorganisation complète des armées russes pour jeter le masque. Maintenant elle occupe des territoires et fait main basse sur tout ce qui se trouve à sa portée, et elle ne cache pas qu'elle s'installe en Livonie, en Courlande et en Esthonie avec l'intention bien arrêtée de ne plus s'en aller, car pour les Boches ce qui est bon à prendre est bon à garder.

Les Maximalistes n'en reviennent pas, et les voilà furieux d'avoir été joués de pareille façon. Ils proclament qu'ils résisteront et qu'ils se défendront jusqu'à la mort. Il est bien temps maintenant!

Que peuvent-ils, en effet, opposer aux divisions allemandes, fortement disciplinées, disposant de chefs habiles et d'un puissant matériel de guerre? L'armée russe a été débandée; la plupart de ses généraux ont été destitués ou massacrés. Ce n'est certes pas la garde-rouge composée en grande partie d'ouvriers chassés des usines par l'arrêt de l'industrie, qui pourra s'opposer à l'avance des Allemands.

Comme on voit, la situation est lamentable. A l'intérieur, c'est la désorganisation la plus épouvantable; à l'extérieur ce malheureux pays ne jouit plus du moindre prestige et compte, il faut le dire, bien peu de sympathies.

Il sera curieux de voir quelle sera maintenant, à la suite de cette nouvelle agression allemande, l'attitude des puissances de l'Entente vis-à-vis de ce gouvernement de Petrograd qui jusqu'à présent a affecté d'ignorer et même d'humilier les représentants des gouvernements alliés!

A. L.

Etats-Unis et Etranger

CONCLUSION DES DISCOURS WILSON, LLOYD-GEORGE ET ORLANDO.

Paris, 23 Fév.

En opérant le rapprochement des trois discours prononcés ces jours-ci en Angleterre, en Italie et en Amérique par MM. Lloyd-George, Orlando et Wilson, le "Gaulois" tire des conclusions intéressantes:

"S'il n'y avait point de divergence sur les bases acceptables d'une paix juste et durable, il pouvait y avoir divergence sur les moyens politiques de l'obtenir.

"Ne prétendait-on point notamment que l'Angleterre se flattait de détacher l'Antriche de l'Allemagne et que l'Italie entendait maintenir son programme d'immixtion dans la politique des Balkans, programme tendant à contrarier les légitimes aspirations des Yougo-Slaves?

"Les deux discours de MM. Wilson et Lloyd-George ont suffi à dissiper ces légendes. M. Lloyd-George a laissé clairement entendre qu'il ne se faisait aucune illusion de même que M. Wilson sur les prétendues dispositions conciliantes du comte Czernin. Les liens unissant le cabinet de Vienne au cabinet de Berlin sont trop étroits et trop solides pour qu'on puisse en provoquer la rupture.

"M. Orlando a, d'autre part, indiqué que les aspirations de l'Italie, en se bornant aux justes nécessités que lui imposent à la fois la sécurité de ses frontières et le souci si légitime de libérer les populations de langue italienne se conciliaient parfaitement avec les revendications des autres nationalités opprimées par l'Autriche dont celles en premier lieu des Yougo-Slaves.

"Ces déclarations de principe présentent à notre avis une importance capitale car elles permettent aux alliés de s'entendre sur un programme commun d'action."

M. CLEMENCEAU RETOUR DES TRANCHEES.

Paris, 23 Fév.

B. Bérenger, membre de la commission sénatoriale de l'armée, écrit dans "Paris-Midi": "M. Clemenceau est retourné ces jours-ci sur la ligne de feu. Il a visité de nouveau jusque dans les tranchées de première lignes nos armées de Lorraine et des Vosges. Il en rapporte l'impression de confiance la plus nette dans le moral de nos soldats et dans l'aménagement de nos défenses."

"Ceux d'entre nous, ajoute M. Bérenger, qui par leurs fonctions connaissent l'état de nos armées et de nos armements, peuvent affirmer que jamais l'énergie de nos troupes ne fut plus virile, jamais notre outillage de guerre plus complet ni plus renforcé.

"Quand on saura que depuis deux mois pas une condamnation à mort n'a été prononcée contre un soldat dans la zone des armées où il y a trois millions de soldats français, on comprendra quelle est la magnificence militaire de notre nation.

LE RAVITAILLEMENT EN ESSENCE DE LA FRANCE.

Paris, 23 Fév.

La quantité d'essence mise à la disposition du ravitaillement civil est inférieure ce mois-ci de 400,000 litres à celle du mois dernier. La préfecture de police ne dispose en effet pour février que de 3,388,420 litres. Sur cette quantité sont prélevées 1,400,000 litres pour les taxis-autos, 171,000 pour les autobus et 604,950 pour la consommation domestique. Il ne reste donc plus que 1,212,500 à la disposition du ravitaillement civil.

L'ESPAGNE ET LA PIRATERIE BOCHE.

Madrid, 23 Fév.

Le steamer espagnol "Mar Caspio", en route pour New York avec un chargement de liège, a été coulé par un sous-marin allemand. L'équipage du "Mar Caspio" a été recueilli par le steamer "Claudio Lopez y Lopez", également espagnol.

M. ROOSEVELT VA BEAUCOUP MIEUX.

New York, 23 Fév.

L'état de M. Roosevelt s'améliore de plus en plus. On croit que l'ex-président des Etats-Unis pourra quitter l'hôpital dans une dizaine de jours.

LES CRIMES CONTRE LA DEFENSE NATIONALE.

Paris, 23 Fév.

La Cour de Cassation a été saisie hier du pourvoi formé par Bolo pacha condamné à mort par le 3e Conseil de guerre de Paris pour intelligence avec l'ennemi. La décision de la Cour Suprême ne sera pas connue avant trois semaines.

Le capitaine Bonchardon a fait subir jeudi un long interrogatoire à M. Caillaux. Le sénateur Humbert a été également longuement interrogé hier.

LES SOCIALISTES ET LA GUERRE.

Londres, 23 Fév.

La conférence des socialistes interalliés, qui se tient actuellement ici, a décidé de soutenir le programme de guerre britannique.

Le "Chronicle" annonce qu'une délégation de socialistes interalliés se rendra à Washington pour conférer avec le président Wilson.

LA FABRICATION DES ARMES DE GUERRE AUX ETATS-UNIS.

Washington, 23 Fév.

Depuis l'entrée des Etats-Unis dans la guerre, il a été fabriqué dans le pays 700,000 fusils.

A PROPOS DES AVERTISSEURS AUTOMATIQUES.

Paris, 23 Fév.

M. Félix Gaborit, député de Seine-et-Marne, qui avait préconisé un système d'avertisseur automatique devant être placé sur nn certain nombre de monuments de Paris et dont le fonctionnement devait être instantané, vient d'écrire à M. le Ministre de la Guerre pour protester contre la façon dont les essais de cet appareil ont été faits, il y a quelques mois.

L'inventeur, officier d'artillerie de l'armée française, qui est, dans la vie civile, ingénieur électricien des plus distingués, n'a été appelé ni à donner son avis sur la construction des appareils, ni à assister aux essais.

M. Félix Gaborit, ajoute que le système d'avertissement employé jusqu'à ce jour a fourni lors du dernier raid aérien allemand sur Paris, la preuve qu'il était tout à fait insuffisant, comme la population parisienne a d'ailleurs pu le constater.

LES ALLEMANDS EN BELGIQUE.

Le Havre, 23 Fév.

Après avoir saisi tous le cuivre et l'étain chez les particuliers, jusques et y compris les boutons de portes, de sonnettes et les ustensiles de cuisine, les Allemands viennent de saisir toutes les étoffes et lingeries existant tant dans les magasins que dans les maisons particulières. Toutes ces réquisitions partent en wagons pour l'Allemagne.

L'AGRICULTURE ET LES VIEILLES CLASSES.

Paris, 23 Fév.

On dit dans les couloirs de la Chambre que M. Jean Durand, qui est, on le sait, promoteur d'un groupe de défense paysanne, demandera prochainement au gouvernement de bien vouloir utiliser à la terre les vieilles classes d'agriculteurs.

DELATION ET DELATEURS.

Paris, 23 Fév.

Depuis quelque temps les autorités militaires reçoivent de nombreuses lettres—anonymes pour la plupart—leur signalant tel ou tel cas de militaire dont la situation ne serait pas régulière. Les cas les plus fréquemment signalés sont ceux d'auxiliaires en sursis ou de réformés qui appartiendraient—disent les dénonciateurs — au service armé. Les autorités militaires procèdent à la vérification et constatent qu'elles ont été induites en erreur. L'incident en restait là jusqu'à présent, mais nous croyons savoir que des ordres vont être donnés pour poursuivre les délateurs qui jettent la suspicion sur de bons Français.

LES ALLEMANDS ACHETENT DES ROUBLES EN SCANDINAVIE.

Stockholm, 23 Fév.

Depuis quelque temps les Allemands ont acheté en Scandinavie tous les billets de banque russes qu'ils y pouvaient trouver et dont ils avaient besoin pour corrompre les Russes. Ces derniers jours, ils ont payé pour les roubles un prix si élevé qu'ils ont fait hausser le cours de 0,45 à 0,65.

PROCHAIN ETABLISSEMENT D'UNE CARTE D'ALIMENTATION EN FRANCE.

Paris, 23 Fév.

On annonce que toutes les cartes actuellement nécessaires pour chaque denrée rationnée seront groupées en une seule: la carte d'alimentation. Ce nouveau régime sera étendu uniformément le 1er mars à toutes les villes de plus de 20,000 habitants.

Pour éviter la grosse injustice d'une ration uniforme, divers systèmes ont été envisagés. Rien encore n'a été fixé sur ce point, mais on sait que le nombre des catégories de consommateurs sera réduit au strict minimum.

LES NEUTRES ET LA GUERRE.



Une mission catalane parcourt le front français. Visite de Pont-à-Mousson.

LA PESTE EN CHINE

Boston, 23 Fév.

La peste pneumonique qui éclata dans la province de Shansi étend maintenant ses ravages en dehors de cette région et tout le nord de la Chine est sérieusement menacé. Cette maladie, disent les rapports parvenus aujourd'hui même à l'"American Board of Commissioners for Foreign Missions" a un caractère d'une virulence extrême. C'est ce même fléau qui, il y a cinq ans, ravagea tonte la Mongolie et fit périr de 30,000 à 40,000 individus avant d'être maté.

Nos correspondants d'Extrême-Orient nons avaient déjà signalé cette épidémie de peste pneumonique qui ravage actuellement plusieurs provinces chinoises. Sa virulence est, paraît-il, extrême et pen de personnes attaquées lui échappent. Elle se propage par les microbes émanant des crachats d'une personne infectée qui peuvent développer la maladie chez un sujet sain qni respire à plusieurs mètres des individus contaminés. Le seul fait toutefois qu'elle se propage par l'homme et non par la piqûre des animaux, comme la peste bubonique, la rend facile à surveiller et à localiser: il suffit, dès qu'une localité a été signalée comme présentant certains cas, d'établir un cordon sanitaire et de surveiller d'une façon très attentive les voies de communication et principalement les chemins de fer qui sont les propagateurs les plus terribles puisqn'nne personne, extérieurement bien portante mais portant en elle les germes de la maladie, la développerait fatalement à l'autre bont du rail.

Nous devons toutefois ajouter que la chose est discutée: certains médecins prétendent que même la piqûre des animaux peut la communiquer.

Il y a deux mois, on la signalait dans la Mongolie du Sud où elle faisait périr trois prêtres belges. Depuis, la peste a fait un rapide chemin: elle s'est propagée par les porteurs de laine qui viennent de la Mongolie et on en suit la marche à Paotu, Saratsi, pnis Kueihuacheng et Tatungfou sur la ligne ferrée de Pékin-Sniyuan. Elle pouvait en quelques heures être à Pékin.

Pressé par les docteurs, par la population étrangère et peut-être par un vague sentiment que ce que l'on racontait pouvait être vrai et que la santé de ses membres était menacée, le gouvernement chinois envoya sur les lieux infestés, le Dr. Wu Lien Teh qui avait autrefois travaillé beaucoup en Mandchourie durant la dernière peste; le Dr. Wu était accompagné de trois docteurs étrangers, parmi lesquels nous avons le plaisir de mentionner le nom d'nn Français, le Dr. Jouvelet.

On donna au Docteur Wu carte blanche et tous les pouvoirs que peut donner nn gouvernement chinois. Ils n'étaient pas considérables: à peine les docteurs fnrent-ils en dehors de la province du Petchili, à peine furent-ils arrivés dans la province voisine du Shansi que les fonctionnaires commençaient à les regarder avec méfiance. Que venaient-ils fanre puisque le gouverneur de la province avait télégraphié quelques jours auparavant à Pékin que la peste n'existait pas dans sa province? Un mot d'ordre avait évidemment été donné et le peuple était mis en garde contre ces oiseaux de mauvais augure qui apportaient peut-être eux-mêmes la peste, voulaient nuire au commerce, avaient la prétention d'empêcher qu'un malade ne meurût proprement au milieu des siens et qu'on ne l'ensevelit avec la pompe usitée en pareilles circonstances; on envoya même des lettres au gouvernement de Pékin pour lui demander de rappeler ces médecins qui ne faisaient que jeter une inutile alarme parmi la population. Et le gouverneur de Suiyuan leur refusa net de procéder à l'examen des malades.

La commission médicale ne s'attendait pas à pareille réception: elle s'expliqua cependant bientôt toute l'histoire lorsqu'elle apprit qu'en demandant au gouverneur de stopper le trafic des porteurs de laine de Mongolie, elle lui enlevait environ un revenu journalier de $500 que le gouverneur se faisait comme droits sur ce marché.

Bien que sur la demande du Dr. Wu, le gouvernement ait ordonné que sur le chemin de fer de Suiyuan-Pékin, les voyageurs soient soumis à un examen médical avant l'achat de leurs billets et qu'en cours de route, d'autres examens soient encore passés, la peste n'en continue pas moins son chemin, plus lentement il est vrai, mais un peu dans toutes les directions: elle descend actuellement vers le Sud: la capitale du Shansi, Taiyuenfou, semble être prise et ceci menace directement Hankow et toute la vallée du Yang-tzé par les communications de la voie ferrée.

Les Operations de Guerre

LA PRISE DE JERICHO PAR LES ANGLAIS. — SUR LE FRONT OCCIDENTAL.—LA GUERRE EN ITALIE.—L'INVASION ALLEMANDE EN RUSSIE.—LES TURCS REPRENNENT L'OFFENSIVE DANS LE CAUCASE.

En signalant dans notre dernier numéro la nouvelle avance des Anglais au nord-est de Jérusalem, nous annoncions comme très prochaine la chute de Jericho. Cet événement vient de se produire, nous apprennent les dépêches de Londres. Les tronpes australiennes, dit le télégramme, ont occupé la fameuse ville et se sont établies le long du Jourdaim.

La conquête de la Judée est désormais achevée: et les Anglais ont ainsi accompli la partie la plus rude de leur tâche. Ils pénètrent maintenant dans un pays plus favorable aux opérations d'ensemble et moins dénué de ressources que les contrées précédentes.

Ce nouveau succès britannique est significatif. Tous les experts militaires sont d'accord pour dire que les fronts d'Asie ont une part, et une part qui a son importance, dans la lutte décisive engagée entre l'Entente et les empires du centre. Le général de Lacroix écrivait ces jours derniers que c'est le sort de l'Arménie, de la Perse, de la Mésopotamie, de la Syrie et de Hodpez qui se joue actuellement an nord de Jérusalem, délivrée par le général Allenby.

Sur le front occidental, les opérations continuent à se borner à des raids et à des coups de main par lesquels les armées en présence se tâtent. Leur intention est de faire des prisonniers pour se tenir au courant des mouvements et, si possible, des desseins de l'adversaire.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi annonce que les Français ont, dans la nuit de vendredi à samedi, effectué des coups de main contre les positions allemandes an nord d ela rivièr Ailette et en Champagne, ce qui leur a permis de faire des prisonniers et de capturer du matériel de guerre.

Snr le front anglais, la série des raids et des coups de main continue. Le communiqué de Londres d'hier après-midi mentionne un coup de main effectué dans la nuit de vendredi par les troupes écossaises dans le voisinage de Monchy-le-Preux. Nos alliés purent faire des prisonniers. Une patrouille anglaise a fait aussi des prisonniers à l'est de Wytschaete.

Le communiqué de Londres ajoute que l'artillerie ennemie a été très active durant la nuit de vendredi dans le voisinage de la ronte de Menin et au sud de la forêt d'Honthelst.

Sur le front italien on ne signale pas d'engagements importants. Les deux artilleries continuent cependant à manifester la plus grande activité. Les dépêches de Rome disent que le haut commandement italien s'attend toujours à une vigoureuse offensive antrichienne, qui pourrait se déclancher en même temps que l'offensive allemande sur le front occidental.

Le front des Balkans continue à sommeiller.

Malgré le pacifisme des Maximalistes la Russie est redevenue belligérante, impitoyablement attaquée et envahie par les Allemands avec lesquels elle a pendant de longues semaines flirté à Brest-Litovsk. Les émissaires de paix bolsheviks ont été reçus, nous disent les dépêches, à coups de mitrailleuses par les Boches, qui s'enfoncent de plus en plus dans la sainte Russie, chassant devant eux les bandes russes désorganisées. Les dernières dépêches de Berlin annoncent que les Allemands sont maintenant à Walk, dans la Livonie, à 90 milles au nord-est de Riga. En Volhynie les armées allemandes ont déjà atteint la forteresse de Dubno.

Les Maximalistes parlent maintenant de guerre sainte et font appel à la nation dans des proclamations enflammées. Mais c'est avec des armées qu'on peut combattre les Allemands, or les Russes en fait de force organisée n'ont plus que la fameuse Garde-Rouge, dont les Boches se moqnent et des marins en bordée.

L'effondrement de la Russie continue. En Esthonie des régiments entiers passent aux Allemands, et les forces de l'Ukraine, disent les dernières dépêches, se joignent aux Autrichiens.

Jusqu'aux Turcs qui reprennent courage et qui se sont mis, annonce une dépêche de Londres, à l'offensive contre les Rnsses dans le Caucase.

DECRET CONSACRANT LES RESTRICTIONS ALIMENTAIRES EN FRANCE.

Paris, 23 Fév.

Après avoir obtenu le vote des lois établissant des sanctions contre les infractions aux mesures de restriction, M. Boret, ministre du ravitaillement, a fait signer par le Président un décret consacrant les restrictions nouvelles.

Dans le rapport adressé au chef de l'Etat, le ministre expose ainsi le but de ces nouvelles mesures: "Nous ne voulons pas qu'en France une minorité bruyante et incapable de sacrifice volentaire offre à nos alliés l'illnsion de l'abondance et le spectacle trompeur de la vie large ou superfine. Nos efforts tendent surtout à un autre but. Réserver à nos soldats et à la consommation familiale les ressources de notre sol et les vivres expédiés d'outre-mer sur la part réduite de fret que nous laisse la conduite générale de la guerre. Pour que chaque famille continue à avoir du pain, nous interdisons la pâtisserie et les biscuits.

"Pour que chaqué famille conserve sa part de sucre nous supprimens la confiserie au sucre et au miel.

"La consommation publique des aliments à toute heure du jour invite au gaspillage des denrées, nous la limitons strictement aux heures des repas."

Le décret interdit: 1. de fabriquer, de vendre ou de mettre en vente d'autres pains que le pain de consommation courante;

2. D'utiliser pour la fabrication de ces pains d'autres farines que la farine entière de froment et les farines de succédanés mélangées ou non;

3. D'additionner ces farines d'autres substances que la levure ou le levain, l'eau, le sel ou la pomme de terre.

La mise en vente ou la vente d'un pain entier ou par morceaux additionné de viande, de jambon, de pâte, de benrre, de confitures ou de tout autre aliment est interdite.

Interdiction de fabriquer, de vendre ou de mettre en vente sons quelqne force que ce soit de pâtisserie fraîche ou sèche, des pâtes en croûte ou de biscuiterie.

Interdiction de la confiserie ou de fruits confits préparés avec du sucre ou du miel, des entremêts ou mélanges préparés avec du lait frais ou condensé, de la crême, des œufs, du sucre ou de la farine.

Les produits dont la fabrication, la vente et la mise en vente demeurent licites en vertu du présent article ne ponrront être exposés aux étalages des magasins ou boutiques. Il est interdit également de fabriquer ou de mettre en vente d'autres chocolats que le chocolat de qualité courante en tablettes, en bâtons, en croquettes on en poudre et ne contenant pas plus de 36% de cacao.

Dans les hôtels, les pensions de famille, les restaurants, les cafés et autres établissements servant à la clientèle des aliments et des boissons, il est interdit de servir:

1. Du beurre frais ou conservé autrement que dans la préparation des aliments;

2. Du lait caillé ou aigri;

3. De la crême sous quelque forme que ce soit;

4. Des fromages à la crême et des fromages mous lorsque ces fromages contiennent plus de 36 grammes de matière grasse pour 100 grammes de matière sèche.

Dans ces mêmes établissements, il est interdit de servir du sucre mais les clients demeurent libres d'en apporter.

Il est également interdit de consommer sur place les articles visés au présent article dans les magasins où ils sont mis en vente.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LA QUESTION QUI NOUS PASSIONNE.

Dans son article "L'Alsace-Lorraine depuis 1871" que nous reproduisons en deuxième page, Gustave Hervé dit non sans raison: "Le jour où l'Alsace-Lorraine sera rentrée dans le giron de la République Française, l'Allemagne sait bien que c'est à l'nnanimité que les descendants des Alsaciens-Lorrains traités comme un troupeau de bétail en 1871 par l'un des prédécesseurs du chancelier Hertling, acclameront leur retour à la France."

LE "WASHINGTON DAY".

L'anniversaire du Père de la Patrie a été célébré à San Francisco et Oakland avec l'enthousiasme habituel.

Le temps, orageux dans la matinée, s'était mis au beau dans l'après-midi et nos citadins en ont profité pour se rendre, en foule, assister aux diverses cérémonies commémoratives qui, dans différents quartiers, avaient lieu.

Tous les théâtres, l'après-midi comme le soir, on fait salle comble. L'hymne national américain fut, en raison des circonstances présentes, le signal de manifestations imposantes. Presque partont la "Marseillaise" fut réclamée et bissée.

Pas une note discordante à enregistrer. Tout s'est très bien passé.

DEUIL.

Nous apprenons le décès, à San José, de Mme Louise Pons. La défnnte, âgée de 45 ans, était tenue en grande estime par tons nos compatriotes de l'endroit et de la région. Sa disparition sera donc vivement ressentie.

Les fnnérailles auront lieu, à San José, dans la matinée de mardi prochain.

Nous prions les enfants de la défunte de croire que nous prenons une vive part à l'affliction dans laquelle les plonge ce douloureux événement.

LIGUE HENRI IV.

Nous croyons devoir rappeler aux membres de la ligue que les réunions n'ont plus lien le mardi de chaque semaine, mais seulement les 2ème et 4ème mardis de chaque mois, et cela jusqu'à nouvel ordre.

Mardi prochain, à l'heure habituelle, deuxième réunion du mois. D'importantes questions y viendront en discussion.

AU CONSEIL SEMINOLE.

Demain lundi, dans la soirée, à l'issue de la réunion régulière, les dames membres du Conseil Séminole donneront un Whist Party auquel sont cordialement invités tous les amis de la Société.

TRES BIEN.

Mesdmoiselles Louise Bousquet, Maria et Jeanne Legallet ont été admises à suivre pendant un mois les cours du Signal Corps. A l'expiration de cette période ces jeunes filles partiront ponr la France où, dès leur arrivée, elles se mettront à la disposition dn Grand Quartier Général Américain.

UN JOLI RESULTAT.

Madame Marty, secrétaire dn Comité d'organisation du Whist Party qui fut donné, à la Salle Notre-Dame, le 15 dn présent mois, au profit de l'Œuvre locale du French Relief Fund Clnb, nous fait savoir que la recette nette s'élève à Deux cent qnatre-vingt-treize dollars et trente cents.

Bravo!

Madame G. Pouchan, une nonvelle fois, au nom de ses collaboratrices, adresse ses plus sincères remerciements à toutes les personnes qui répondirent à l'appel qui leur avait été fait et à celles aussi, telles Mme Joséphine Gordon et Mme F. Ferriol, qui, tout particulièrement, se dévonèrent pour que l'affaire fût un sncès.

C'EST LA QUESTION QU'ON SE POSE.

Le
Citoyen
Qu'a nom Léon L. Rey,
Est un type, un vrai type vraiment;
Tout ce qu'il y a de plus
Etonnant.
Il
Ecrit et signe,
Dans son canard du soir,
Des tas, des tas et des tas de choses,
Des longues, des cenrtes.
Il y en a,
Je
Vous le dis,
De tontes les longueurs.
Des L. L. R. il en fiche partout.
Il en fiche tellement,
Qn'avec raison,
Oui,
On se demande,
Si ce rigolo citoyen
Jouit bien de tous ses moyens.

AU SALON FRANÇAIS.

Le professeur français, M. C. Cestre, détaché à l'Université Harvard, de passage dans notre ville, a fait hier au Salon Français une intéressante conférence sur l'état des esprits en France pendant la guerre. Le distingué universitaire a obtenu nn très vif succès. Il donnera prochainement une autre conférence également sous les anspices du Salon Français.

NOTRE COMMERCE D'EXPORTATION.

Les exportations pour San Francisco durant le mois de janvier 1918 ont été le double de celles de janvier 1917 et le quadruple de celles de janvier 1916, ainsi que le montre le tableau suivant:

Exportations	Valeurs
Janvier 1918	$26,508,604
Janvier 1917	13,427,134
Janvier 1916	6,428,043

—:o:—

J'ai obtenu les résultats les plus complets anprès de centaines de mes clients, qui m'ont exprimé leur entière satisfaction. Je suis certain de réussir de même pour vous et vons garantis que vous serez content de mon travail.
—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

—:o:—

Notes d'un Californien

Je parlerai aujourd'hui de la question des cuirs. Je m'empresse de dire qu'il ne s'agit pas des habituels "cuirs" de l'"Echo de l'Ouest", mais bien des peaux qui servent à confectionner nos chaussures, dont le prix, comme on sait, augmente tous les jours.

Il n'est un secret pour personne qu'il y a une hausse des cuirs. Nous avions cependant les meilleures raisons de nous attendre plutôt à une baisse pendant cette guerre. Par suite de l'énorme impulsion donnée à l'exportation des viandes, le nombre d'animaux abattus a, nous apprend une statistique officielle, augmenté aux Etats-Unis de plus de cinq millions, ce qui équivaut à un accroissement de 30 pour cent de l'approvisionnement de peaux. D'autre part, les importations américaines de peaux vertes du Brésil, de l'Argentine et de l'Uruguay durant ces trois dernières années se sont considérablement accrues. Mais voilà, les grandes compagnies d'abattage—Armour, Swift, Morris, Cudahy et Wilson—au lieu de faire profiter le marché de ces ressources abondantes, ont soigneusement emmagasiné les peaux en vue d'un gigantesque mouvement de spéculation. A elles cinq, le 31 janvier 1916, elles détenaient 88 millions de livres de peaux; maintenant elles en détiennent plus du double; et, tout en créant une pénurie factice des cuirs, elles ont relevé rapidement le prix de cet article.

Donc, si nous payons de plus gros prix qu'avant pour nos chaussures, ce n'est pas parce que le cuir manque, mais bien par suite des bénéfices scandaleux que veulent faire les profiteurs de la guerre. C'est ce qui a été établi par une récente enquête faite par les Commissions du Commerce fédéral aux Etats-Unis.

Il faut donc que le gouvernement prenne des mesures pour mettre les spéculateurs à la raison. Le fera-t-il?

O'Pingui.

—:o:—

LA CROIX-ROUGE AMERICAINE.

L'œuvre formidable qu'elle a accomplie

Dans une brochnre présentée par M. L. Chevrillon, M. Paul U. Kellogg fait nn exposé, aussi éloquent par les chiffres qu'émonvant par la profonde sympathie pour notre pays dont il témoigne, de l'œnvre formidable déjà accomplie par la Croix-Rouge américaine depuis son installation à Paris, et de celle qu'elle se propose de réaliser. Relevons dans cette substantielle étude les détails qui suivent:

"L'organisation permanente des services exécntifs comptera dans le courant dn mois un millier d'agents. Toute une chaîne d'entrepôts s'étendra le long du front, de Dunkerque à Dijon, avec des magasins de réserve à l'arrière et dans les entrepôts flottants en Belgique, prêts pour une avance dans les plaines; de grands centres d'emmagasinage à Paris; des entrepôts de réception dans tous les ports d'entrée, et des postes d'achat et d'approvisionnement partont où cela sera possible, en Grande-Bretagne, en Suisse, en France, en Espagne, an Portngal ainsi qn'en Amérique. La capacité des entrepôts pour les secours de guerre, à Paris, a passé de 1,500 mètres cubes à 150,000 mètres cubes environ, depuis qne la Croix-Rouge les a pris à sa charge. Pour les achats, leur chiffre s'est accru plutôt de 10,000 que de 100 ponr 100, et se base actuellement snr un budgef semestriel qui comprend jnqn'à des unités complètes de scleries, des machines démontables et des tracteurs à essence, 50,000 yards de flanelle, 150,000 paires de draps, 1,000,000 rouleaux de coton hydrophile.

"La distribution des fournitures d'hôpitaux s'étend à 3,617 formations, dans 1,356 villes. La fonrniture de

(Suite à la 4ème page)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

UNE BELLE DECLARATION DES GROUPES RADICAUX ET RADICAUX SOCIALISTES.—QU'ON N'ENTRAVE PAS L'OEUVRE DE LA JUSTICE.

Paris, 25 Janvier.

Depuis bien longtemps, le parti radical socialiste n'avait pas fait entendre une parole de sagesse et de bon sens; il était tiraillé à droite et à gauche par de nombreux députés qui n'avaient guère qu'un désir: créer des difficultés au Ministère, quel qu'il fût et dont eux mêmes n'étaient pas. L'appétit du maroquin provoque bien des bêtises et pousse bien des compétiteurs à de nombreuses cabrioles. Depuis l'arrestation de M. Caillaux, quelques esprits surchauffés semblent s'être refroidis et voici l'ordre du jour très sage, très pondéré, très juste que le groupe radical de la Chambre a voté:

"Le groupe radical et radical-socialiste, affirmant à nouveau que la justice et la vérité dominent de bien haut toutes les questions de personne ou de parti, déclare qu'il est nécessaire, plus que jamais, dans l'intérêt supérieur du pays, que l'action judiciaire s'accomplisse intégralement, dans le respect absolu de la loi, en dehors de toute polémique et de toute passion, afin de pouvoir réaliser, avec l'union de tous les Français, l'effort suprême qu'exige le salut de la Patrie."

C'est court, c'est net, c'est parfait. Il n'y a qu'à applaudir.

"La justice dominant tout, l'action judiciaire s'exerçant en dehors de toute polémique et l'union de tous les Français pour l'effort suprême qu'exige le salut de la Patrie," le rédacteur de cet ordre du jour, M. Renard, député de la Nièvre, et qui fut même un moment ministre, je ne sais plus quand, peut se vanter d'avoir traduit, en quelques lignes brèves, les sentiments de toute la portion raisonnable et saine du pays, de la très grosse majorité.

Aussi faut-il regretter, maintenant que la justice s'est assuré de M. Caillaux et l'a mis dans l'impossibilité de provoquer des intrigues, à droite et à gauche, faut-il regretter que parmi les adversaires de l'ancien ministre, comme parmi ses défenseurs plus résolus que raisonnables, on continue à discuter avec passion. Les attaques d'un côté, les dythirambes de l'autre ne peuvent servir en quoi que ce soit la seule chose qui importe: la vérité.

Nous verrions volontiers, sans déplaisir, les journaux s'abstenir de nous raconter ce qui se passe dans les coulisses et dans les préaux de la Santé et nous consentirions à ignorer que M. Caillaux a obtenu un fauteuil pour écrire et qu'il a mangé une poule au riz à son dîner. Tout accusé a droit au silence jusqu'au jour où il répond publiquement aux accusations publiquement formulées par le Ministère public.

Sans doute, il faudrait que les amis, vraiment bien nerveux de M. Caillaux donnassent l'exemple et ne continuassent pas à remplir leurs journaux de longs et véhéments articles, menaçants et pleins de violences. Il faudrait aussi que les députés socialistes, qui se sont pris pour M. Caillaux, d'un beau zèle, parfois bien imprudent, consentissent à se souvenir que jamais la Tribune n'a été un bon terrain pour entraver une action judiciaire.

A l'heure actuelle, il n'y a pas de puissance au monde pouvant empêcher la justice de suivre son cours et il n'y a pas de puissance non plus capable de fausser la vérité. On saura tout, mais encore faut-il qu'on n'oublie pas qu'une instruction judiciaire, si compliquée et si difficile, ne se conduit pas sur la place publique avec la collaboration des passants et des badauds accourus comme au son du tambour, par les cris, les vociférations, les menaces et les invectives.

Le pays, dans son ensemble, garde le calme et le sang-froid; les journaux devraient bien l'imiter et songer que, pendant ce temps, les divisions venues de Russie se concentrent sur le front du Nord où nos soldats les attendent et qu'on a transporté sur un même point cent cinquante avions allemands pour un raid sur Paris.

Jean-Bernard.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

L'officier de quart à bord de "La Rance", le 2 Décembre, vers 10 h. ½ du soir, dans la Méditerranée occidentale, ayant aperçu à une cinquantaine de mètres seulement le sillage d'un torpilleur, put encore, par une rapide manœuvre de gouvernail, éviter que le navire fut atteint dans le compartiment des machines, mais l'explosion se produisit dans la cale arrière, projeta en l'air une partie des marchandises et détruisit le canon de poupe.

"La Rance" s'enfonça peu à peu, le pont arrière fut submergé et l'eau commençait à tomber dans les machines par les écoutilles quand le capitaine donna ordre d'évacuer.

La mer était très grosse et une embarcation fut brisée; aussi le capitaine Gaillard craignant que le dernier canot, dans lequel 13 hommes se trouvaient déjà, eût le même sort, le fit partir mais sans y prendre place lui-même, car il venait de constater qu'il ne serait pas le dernier à quitter le bâtiment. Deux hommes manquaient en effet: un officier mécanicien et un télégraphiste qui était resté à recevoir et transmettre des signaux.

Un patrouilleur, accouru aux appels du navire attaqué, arriva sur les lieux au moment où le sous-marin achevait de le couler à coups de canon et ouvrit le feu immédiatement; le sous-marin plongea.

Le patrouilleur manœuvra alors pour sauver les naufragés, opération que l'état de la mer rendit particulièrement difficile. Cependant, les trois embarcations de "La Rance" furent successivement recueillies avec 37 marins. Tout l'équipage était ainsi sauvé, à l'exception du capitaine et des deux hommes disparus avec lui et d'un soutier qui, épuisé, était mort sur un radeau au moment où deux matelots du patrouilleur étaient venus l'y chercher au péril de leur vie.

Le trois-mâts "Reine d'Armor" se trouvait le 12 Décembre au large de la côte de Bretagne lorsqu'il fut attaqué au canon par un sous-marin. La vitesse du voilier était faible et l'ennemi, peu visible à cause de la brume, réussit assez vite à régler son tir sur lui. Néanmoins le capitaine français manœuvra pour dégager le champ de tir de ses pièces et soutint courageusement le combat.

Au bout de trois quarts d'heure environ de canonnade le sous-marin ennemi n'avait fait à son adversaire que des avaries de gréement et se sentant menacé par un feu de plus en plus précis abandonna la lutte et disparut en plongée.

:o:

UN JOLI K-DEAU.

Ça devait leur arriver!

Aussi, c'était deux types vraiment trop imprudents que Nénesse et Julot. La nuit venue, ils quittaient la tranchée pour aller rôder autour des trous boches sans se soucier des fils barbelés, ni des guetteurs.

Le plus souvent ils rapportaient des renseignements, ou des provisions, quelquefois même un prisonnier.

Mais ce soir-là, Nénesse et Julot sont tombés sur un "bec de gaz".

Comme ils sortaient d'un trou d'obus, six Boches les entourent et les somment de se rendre.

D'un seul mouvement les deux poilus abandonnent leur fusil, et détachent un petit sac qu'ils portaient précieusement sur leur dos.

L'un des Boches, qui parlait français, prévoyant que ces sacs contenaient des provisions, se met à plaisanter:

—C'est gentil d'avoir pensé à nous apporter un K-deau...

—Et un joli K-deau qui vous fera plaisir, interrompt Julot en puisant dans le sac. Ce sont des truffes.

Et il en lance plusieurs à la tête des Prussiens qui crient, s'enfuient, ou tombent...

Ces truffes étaient des grenades!

ENFIN! SOULAGE!

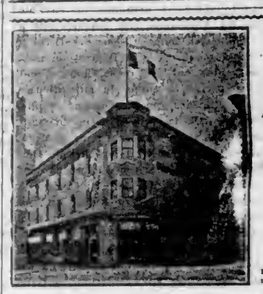
"J'ai longtemps souffert des reins et, voilà trois mois, je dus m'aliter; car il m'était impossible de rester debout", écrit C. F. Reynolds, 412, Herrick St., Elmira, N. Y., "mais sur la recommandation d'un ami, je pris des Foley's Kidney Pills, et en peu de jours je pouvais quitter mon dit." Foley's Kidney Pills, fortifient les reins et la vessie.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1894

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Dîner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3764

W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
C. Orogron et J. Desberats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
à la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genre d'outils pour Charpentiers et Menuisiers
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1606, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 186

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiées
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

L'ALSACE-LORRAINE DEPUIS 1871

COMMENT L'ALLEMAGNE COMPREND LA GERMANISATION DES PROVINCES ANNEXEES.—POURQUOI NOS ENNEMIS NE VEULENT PAS LACHER L'ALSACE-LORRAINE.

Quand l'Alsace-Lorraine fut ainsi "desannexée" par l'Allemagne, en 1871—comme le chancelier Hertling a le front de le dire—c'est-à-dire délivrée du joug français, ce fut, dans les deux malheureuses provinces, une profonde douleur pareille à ce que serait celle de nos départements du Nord si nous n'étions pas capables de chasser l'envahisseur qui y est installé depuis 1914.

Une partie de la population, plutôt que de subir le joug prussien, émigra. La population de l'Alsace-Lorraine s'élevait alors à environ 1,500,000 habitants: on estime qu'un dixième au moins abandonna le pays pour rester français. Cette proportion est énorme pour qui sait l'attachement de tous les hommes à la terre natale, les pertes matérielles, les douloureuses séparations que représentait pour beaucoup ce départ précipité.

Le reste, soumis à un régime de fer, rongea son frein, attendant la revanche. A la première élection au Reichstag, l'Alsace-Lorraine n'envoya au Parlement allemand que des députés "protestataires". Quand les premiers députés protestataires entrèrent au Reichstag, l'un d'eux, Edouard Teutsch, lut au nom de ses collègues une déclaration où on lit des phrases comme celle-ci: "Notre cœur se sent irrésistiblement attiré vers notre patrie française. Deux siècles de vie et de pensée en commun créent entre les membres d'une même famille un lien sacré qu'aucun argument et moins encore la violence ne sauraient détruire".

Pendant vingt ans, jusqu'en 1892, les quinze députés alsaciens-lorrains furent tous des "protestataires".

A partir de ce moment, l'Alsace et la Lorraine commencèrent à désespérer.

En France, on semblait les oublier; on avait renoncé officiellement à toute idée de revanche. La formidable croissance de l'Allemagne, croissance numérique, industrielle, commerciale, comparée à la stagnation de la France, décourageait les plus obstinés. L'immigration amenait dans le pays chaque année un nouveau contingent d'Allemands, étrangers au vieil esprit lorrain ou alsacien. Une guerre franco-allemande, qui pouvait d'ailleurs la désirer? Qu'on songe à la situation des jeunes Alsaciens-Lorrains incorporés de force dans l'armée allemande, condamnés, en cas de guerre, à tirer sur leurs frères français?

Il fallait bien se résigner à subir la loi du vainqueur abhorré.

Le socialisme allemand commençait à cette époque à recruter dans toute l'Allemagne une nombreuse clientèle: il se disait pacifiste, antimilitariste, internationaliste. Les ouvriers d'Alsace et de Lorraine se mirent à voter pour les candidats socialistes, ce qui était une autre forme de protestation contre la Prusse féodale et militariste.

Les catholiques se groupèrent à part et envoyèrent à leur tour des députés catholiques-démocrates qui ne manquèrent jamais une occasion de manifester leur mauvaise humeur contre l'Empire à l'occasion des votes de lois militaires.

La "protestation" pour n'être plus officielle et bruyante, persistait dans l'âme de ces "voyous" d'Alsace comme disait encore en 1912 M. le lieutenant von Forstner, l'incident de Saverne révéla au monde entier que la blessure saignait toujours aux flancs de l'Alsace.

Quand, le 27 juillet 1914, l'Allemagne mobilisa secrètement, tout ce qui put passer en France d'Alsaciens et de Lorrains accourut dans la patrie retrouvée après 44 ans de séparation. Et comme, pour montrer à la France que tous les partis alsaciens-lorrains continuaient la "protestation" ce sont des représentants autorisés et représentatifs de tous les partis qu'on vit dans les derniers jours de juillet 1914 franchir en hâte, au péril de leur vie, la frontière: c'est l'abbé Wetterlé, député catholique au Reichstag, c'est Georges Weill, député socialiste au même Reichstag dont le premier mouvement fut de s'engager dans l'armée française, c'est Blumenthal, le maire radical de Colmar, c'est l'abbé Colin, le curé doyen de Metz, c'est Zislin, c'est Hansi, dont la verve, pendant tant d'années, entretint aux dépens des Allemands la bonne humeur de toute l'Alsace.

Le jour où l'Alsace-Lorraine sera rentrée dans le giron de la République française, l'Allemagne sait bien que c'est à l'unanimité que les descendants des Alsaciens-Lorrains traités comme un troupeau de bétail en 1871 par l'un des prédécesseurs du chancelier Hertling acclameront leur retour à la France.

Ce n'est point par amour pour eux que les Boches tiennent à les garder sous leur botte.

S'ils ne veulent pas lâcher l'Alsace-Lorraine c'est parce qu'entre leurs mains, c'est un trophée, qui leur rappelle à tous leur victoire d'il y a quarante-six ans; c'est parce qu'elle leur permet, en nous éloignant du Rhin, de renouveler facilement, comme on l'a vu en août 1914, l'invasion de la Belgique et de notre France du Nord; c'est parce que le retour à la France de la Lorraine annexée et de son bassin métallurgique qui est la suite de notre bassin de Briey, fera de nous les rois du fer et de l'acier en Europe et nous permettra de reprendre, au point de vue industriel, la place que nous avons longtemps occupée dans le monde.

Pour nous, Français, quel que soit l'intérêt militaire, politique et économique que nous ayons à voir rentrer dans la grande famille française nos trois anciens départements du Haut-Rhin, du Bas-Rhin et de la Moselle, avec leurs richesses immenses et leurs populations si laborieuses, si sérieuses et si méthodiques, la question d'Alsace-Lorraine reste pour nous avant tout une question de sentiment et d'honneur.

Lorsque les députés d'Alsace-Lorraine quittèrent l'Assemblée Nationale de Bordeaux, en sanglotant, après avoir lu la belle protestation qu'on sait, une réponse leur fut remise qui était signée de quelques noms de leurs collègues de l'Assemblée, parmi lesquels on relève les noms de Louis Blanc, de Brisson, de Clemenceau, de Floquet, de Victor Hugo.

Le jour est venu de nous rappeler le serment que nos aînés ont fait ce jour-là à l'Alsace et à la Lorraine: "Quoi qu'il arrive, les citoyens de ces deux contrées resteront nos compatriotes et nos frères, la République leur promet une protestation éternelle".

—Gustave Hervé.

CLEMENCEAU ET LES POILUS

Un de nos confrères parisiens a visité le front de Lorraine, deux jours après le passage de M. Clemenceau dans cette région. Les poilus se déclaraient enchantés de cette visite.

—Que lui avez-vous dit? leur demanda notre confrère.

L'un d'eux répondit:

—Qu'il ne s'en fasse pas!

Le Tigre a dû sourire.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Les Scoth-Tommies.

—Capitaine! Pourquoi avoir quitté votre joli jupon qui vous va si bien? Un pantalon c'est laid, disgracieux, mal aéré, renfermé.

—Les midinettes prétendent que pincer les jambes à un Ecossais leur porte bonheur. Je suis truffé de bleus.

:o:

Le Petit Dictionnaire du Poilu.

Héros: Il y en plein les rues.
Lit: Meuble rare.
Louis: Vieille pièce.

L'HIVER ACTUEL EST RIGOUREUX

La neige, le vent et le grand froid ont, cette année, occasionné plus de rhumes que d'habitude. Aussi, dans des milliers de maisons, a-t-on eu recours à Foley's Honey and Tar. Et grâce à lui, hommes, femmes et enfants continuent à bien se porter: "C'est juste ce qu'il faut, écrit Miss Edward Strevy, R. 37, Clinton, O., "Foley's Honey and Tar est le seul et vrai remède pour combattre les rhumes."

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
940-944 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE FOURNITURE D'HABILLEMENT D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale. On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Bottes et Bottillons importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Pellicules et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Vidas Picquet photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
900 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 8,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le Dr. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et n'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous paraîtrait complètement impossible de guérir des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—de catarrhe—des maux de tête—les bons rhumatismes—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dyssenterie—les bronchites—les congestions—les étranglements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si ardemment, venez nous plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les félicitations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
708, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: Du semaine, de 8 h. du matin à 8 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

UNE BELLE DECLARATION DES GROUPES RADICAUX ET RADICAUX SOCIALISTES.—QU'ON N'ENTRAVE PAS L'ŒUVRE DE LA JUSTICE.

Paris, 25 Janver.

Depuis bien longtemps, le parti radical, socialiste n'avait pas fait entendre une parole de sagesse et de bon sens; il était tiraillé à droite et à gauche par de nombreux députés qui n'avaient guère qu'un désir: créer des difficultés au Ministère, quel qu'il fût et dont eux n'étaient pas. L'appétit du marsquin provoque bien des bêtises et pousse bien des compétiteurs à de nombreuses cabrioles. Depuis l'arrestation de M. Caillaux, quelques esprits surchauffés semblent s'être refroidis et voici l'ordre du jour très sage, très pondéré, très juste que le groupe radical de la Chambre a voté:

"Le groupe radical et radical-socialiste, affirmant à nouveau que la justice et la vérité dominent de bien haut toutes les questions de personne ou de parti, déclare qu'il est nécessaire, plus que jamais, dans l'intérêt supérieur du pays, que l'action judiciaire s'accomplisse intégralement dans le respect absolu de la loi, en dehors de toute polémique et de toute passion, afin de pouvoir réaliser, avec l'union de tous les Français, l'effort suprême qu'exige le salut de la Patrie."

C'est court, c'est net, c'est parfait. Il n'y a qu'à applaudir.

"La justice dominant tout, l'action judiciaire s'exerçant, en dehors de toute polémique et l'union de tous les Français pour l'effort suprême qu'exige le salut de la Patrie," le rédacteur de cet ordre du jour, M. Renard, député de la Nièvre et qui fut même un moment ministre, je ne sais plus quand, peut se vanter d'avoir traduit, en quelques lignes brèves, les sentiments de toute la portion raisonnable et saine du pays, de la très grosse majorité.

Aussi, faut-il regretter, maintenant que la justice s'est assurée de M. Caillaux et l'a mis dans l'impossibilité de provoquer des intrigues, à droite et à gauche, faut-il regretter que parmi les adversaires de l'ancien ministre, comme parmi ses défenseurs plus résolus que raisonnables, on continue à discuter avec passion. Les attaques d'un côté, les dythirambes de l'autre ne peuvent servir en quoi que ce soit, la seule chose qui importe: la vérité.

Nous verrions volontiers, sans déplaisir, les journaux s'abstenir de nous raconter ce qui se passe dans les coulisses et dans les préaux de la Santé et nous consentirions à ignorer que M. Caillaux a obtenu un fauteuil pour écrire et qu'il a mangé une poule au riz à son dîner. Tout accusé a droit au silence jusqu'au jour où il répond publiquement aux accusations publiquement formulées par le Ministère public.

Sans doute, il faudrait que les amis, vraiment bien nerveux de M. Caillaux donnassent l'exemple et ne continuassent pas à remplir leurs journaux de longs et véhéments articles, menaçants et pleins de violences. Il faudrait aussi que les députés socialistes, qui se sont pris pour M. Caillaux, d'un beau zèle, parfois bien imprudent, consentissent à se souvenir que jamais la Tribune n'a été un bon terrain pour entraver une action judiciaire.

A l'heure actuelle, il n'y a pas de puissance au monde pouvant empêcher la justice de suivre son cours et il n'y a pas de puissance non plus capable de fausser la vérité. On saura tout, mais encore faut-il qu'on n'oublie pas qu'une instruction judiciaire, si compliquée et si difficile, ne se conduit pas sur la place publique avec la collaboration des passants et des badauds accourus comme au son du tambour, par les cris, les vociférations, les menaces et les invectives.

Le pays, dans son ensemble, garde le calme et le sang-froid; les journaux devraient bien l'imiter et songer que, pendant ce temps, les divisions veuves de Russie se concentrent sur le front du Nord où nos soldats les attendent et qu'on a transporté sur un même point cent cinquante avions allemands pour un raid sur Paris.

Jean-Bernard.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

L'officier de quart à bord de "La Rance", le 2 Décembre, vers 10 h. ½ du soir, dans la Méditerranée occidentale, ayant aperçu à une cinquantaine de mètres seulement le sillage d'un torpilleur, put encore, par une rapide manœuvre de gouvernail, éviter que le navire fût atteint dans le compartiment des machines, mais l'explosion se produisit dans la cale arrière, projeta en l'air une partie des marchandises et détruisit le canon de poupe.

"La Rance" s'enfonça peu à peu: le pont arrière fut submergé et l'eau commençait à tomber dans les machines par les écoutilles quand le capitaine donna ordre d'évacuer.

La mer était très grosse et une embarcation fut brisée; aussi le capitaine Gaillard craignant que le dernier canot, dans lequel 13 hommes se trouvaient déjà, eût le même sort, le fit partir mais sans y prendre place lui-même, car il venait de constater qu'il ne serait pas le dernier à quitter le bâtiment. Deux hommes manquaient en effet: un officier mécanicien et un télégraphiste qui était resté à recevoir et transmettre des signaux.

Un patrouilleur, accouru aux appels du navire attaqué, arriva sur les lieux au moment où le sous-marin achevait de le couler à coups de canon et ouvrit le feu immédiatement; le sous-marin plongea.

Le patrouilleur manœuvra alors pour sauver les naufragés, opération que l'état de la mer rendit particulièrement difficile. Cependant, les trois embarcations de "La Rance" furent successivement recueillies avec 37 marins. Tout l'équipage était ainsi sauvé, à l'exception du capitaine et des deux hommes disparus avec lui et d'un soutier qui, épuisé, était mort sur un radeau au moment où deux matelots du patrouilleur étaient venus l'y chercher au péril de leur vie.

Le trois-mâts "Reine d'Armor" se trouvait le 12 Décembre au large de la côte de Bretagne lorsqu'il fut attaqué au canon par un sous-marin. La vitesse du voilier était faible et l'ennemi, peu visible à cause de la brume, réussit assez vite à régler son tir sur lui. Néanmoins le capitaine français manœuvra pour dégager le champ de tir de ses pièces et soutint courageusement le combat.

Au bout de trois quarts d'heure environ de canonnade le sous-marin ennemi n'avait fait à son adversaire que des avaries de gréement et se sentant menacé par un feu de plus en plus précis abandonna la lutte et disparut en plongée.

———:o:———

UN JOLI K-DEAU.

Ça devait leur arriver!

Aussi, c'était deux types vraiment trop imprudents que Nénesse et Julot. La nuit venue, ils quittaient la tranchée pour aller rôder autour des trous boches sans se soucier des fils barbelés, ni des guetteurs.

Le plus souvent ils rapportaient des renseignements, ou des provisions, quelquefois même un prisonnier.

Mais ce soir-là, Nénesse et Julot sont tombés sur un "bec de gaz".

Comme ils sortaient d'un trou d'obus, six Boches les entourent et les somment de se rendre.

D'un seul mouvement les deux poilus abandonnent leur fusil, et détachent un petit sac qu'ils portaient précieusement sur leur dos.

L'un des Boches, qui parlait français, prévoyant que ces sacs contenaient des provisions, se met à plaisanter:

—C'est gentil d'avoir pensé à nous apporter un K-deau...

—Et un joli K-deau qui vous fera plaisir, interrompt Julot en puisant dans le sac. Ce sont des truffes.

Et il en lance plusieurs à la tête des Prussiens qui crient, s'enfuient, ou tombent...

Ces truffes étaient des grenades!

ENFIN! SOULAGE!

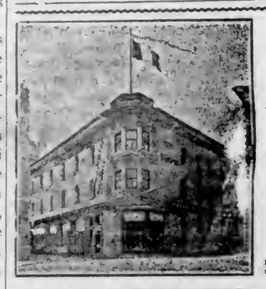
"J'ai longtemps souffert des reins et, voilà trois mois, je dus m'aliter; car il m'était impossible de rester debout", écrit C. F. Reynolds, 412, Herrick St., Elmira, N. Y., "mais sur la recommandation d'un ami, je pris des Foley's Kidney Pills, et en peu de jours je pouvais quitter mon lit." Foley's Kidney Pills, fortifient les reins et la vessie.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary. Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1894

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Dîner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3764

W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Orogoen et J. Desbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi

Téléphone: Keanry 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 168

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiées
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

L'ALSACE-LORRAINE DEPUIS 1871

COMMENT L'ALLEMAGNE COMPREND LA GERMANISATION DES PROVINCES ANNEXEES.—POURQUOI NOS ENNEMIS NE VEULENT PAS LACHER L'ALSACE-LORRAINE.

Quand l'Alsace-Lorraine eut été "désannexée" par l'Allemagne, en 1871—comme le chancelier Hertling a le front de le dire—c'est-à-dire délivrée du joug français, ce fut, dans les deux malheureuses provinces, une profonde douleur pareille à ce que serait celle de nos départements du Nord si nous n'étions pas capables de chasser l'envahisseur qui y est installé depuis 1914.

Une partie de la population, plutôt que de subir le joug prussien, émigra. La population de l'Alsace-Lorraine s'élevait alors à environ 1,500,000 habitants: on estime qu'un dixième au moins abandonna le pays pour rester français. Cette proportion est énorme pour qui sait l'attachement de tous les hommes à la terre natale, les pertes matérielles, les douloureuses séparations que représentait pour beaucoup ce départ précipité.

Le reste, soumis à un régime de fer, rongea son frein, attendant la revanche. A la première élection au Reichstag, l'Alsace-Lorraine n'envoya au Parlement allemand que des députés "protestataires". Quand les premiers députés protestataires entrèrent au Reichstag, l'un d'eux, Edouard Teutsch, lut au nom de ses collègues une déclaration où on lit des phrases comme celle-ci: "Notre cœur se sent irrésistiblement attiré vers notre patrie française. Deux siècles de vie et de pensée en commun créent entre les membres d'une même famille un lien sacré qu'aucun argument et moins encore la violence ne sauraient détruire".

Pendant vingt ans, jusqu'en 1892, les quinze députés alsaciens-lorrains furent tous des "protestataires".

A partir de ce moment, l'Alsace et la Lorraine commencèrent à désespérer.

En France, on semblait les oublier; on avait renoncé officiellement à toute idée de revanche. La formidable croissance de l'Allemagne, croissance numérique, industrielle, commerciale, comparée à la stagnation de la France, décourageait les plus obstinés. L'immigration amenait dans le pays chaque année un nouveau contingent d'Allemands, étrangers au vieil esprit lorrain ou alsacien. Une guerre franco-allemande, qui pouvait d'ailleurs la désirer? Qu'on songe à la situation des jeunes Alsaciens-Lorrains incorporés de force dans l'armée allemande, condamnés, en cas de guerre, à tirer sur leurs frères français?

Il fallait bien se résigner à subir la loi du vainqueur abhorré.

Le socialisme allemand commençait à cette époque à recruter dans toute l'Allemagne une nombreuse clientèle: il se disait pacifiste, antimilitariste, internationaliste. Les ouvriers d'Alsace et de Lorraine se mirent à voter pour les candidats socialistes, ce qui était une autre forme de protestation contre la Prusse féodale et militariste.

Les catholiques se groupèrent à part et envoyèrent à leur tour des députés catholiques-démocrates qui ne manquèrent jamais une occasion de manifester leur mauvaise humeur contre l'Empire à l'occasion des votes de lois militaires.

La "protestation" pour n'être plus officielle et bruyante, persistait dans l'âme de ces "voyous" d'Alsace comme disait encore en 1912 M. le lieutenant von Forstner: l'incident de Saverne révéla au monde entier que la blessure saignait toujours aux flancs de l'Alsace.

Quand, le 27 juillet 1914, l'Allemagne mobilisa secrètement, tout ce qui put passer en France d'Alsaciens et de Lorrains accourut dans la patrie retrouvée après 44 ans de séparation. Et comme, pour montrer à la France que tous les partis alsaciens-lorrains continuaient la "protestation" ce sont des représentants autorisés et représentatifs de tous les partis qu'on vit dans les derniers jours de juillet 1914 franchir en hâte, au péril de leur vie, la frontière: c'est l'abbé Wetterlé, député catholique au Reichstag, c'est Georges Weill, député socialiste au même Reichstag dont le premier mouvement fut de s'engager dans l'armée française, c'est Blumenthal, le maire radical de Colmar, c'est l'abbé Colin, le curé doyen de Metz, c'est Zislin, c'est Hansi, dont la verve, pendant tant d'années, entretint aux dépens des Allemands la bonne humeur de toute l'Alsace.

Le jour où l'Alsace-Lorraine sera rentrée dans le giron de la République française, l'Allemagne sait bien que c'est à l'unanimité que les descendants des Alsaciens-Lorrains traités comme un troupeau de bétail en 1871 par l'un des prédécesseurs du chancelier Hertling acclameront leur retour à la France.

Ce n'est point par amour pour eux que les Boches tiennent à les garder sous leur botte.

S'ils ne veulent pas lâcher l'Alsace-Lorraine c'est parce qu'entre leurs mains, c'est un trophée, qui leur rappelle à tous leur victoire d'il y a quarante-six ans; c'est parce qu'elle leur permet, en nous éloignant du Rhin, de renouveler facilement, comme on l'a vu en août 1914, l'invasion de la Belgique et de notre France du Nord; c'est parce que le retour à la France de la Lorraine annexée et de son bassin métallurgique qui est la suite de notre bassin de Briey, fera de nous les rois du fer et de l'acier en Europe et nous permettra de reprendre, au point de vue industriel, la place que nous avons longtemps occupée dans le monde.

Pour nous, Français, quel que soit l'intérêt militaire, politique et économique que nous ayons à voir rentrer dans la grande famille française nos trois anciens départements du Haut-Rhin, du Bas-Rhin et de la Moselle, avec leurs richesses immenses et leurs populations si laborieuses, si sérieuses et si méthodiques, la question d'Alsace-Lorraine reste pour nous avant tout une question de sentiment et d'honneur.

Lorsque les députés d'Alsace-Lorraine quittèrent l'Assemblée Nationale de Bordeaux, en sanglotant, après avoir lu la belle protestation qu'on sait, une réponse leur fut remise qui était signée de quelques noms de leurs collègues de l'Assemblée, parmi lesquels on relève les noms de Louis Blanc, de Brisson, de Clemenceau, de Floquet, de Victor Hugo.

Le jour est venu de nous rappeler le serment que nos ainés ont fait ce jour-là à l'Alsace et à la Lorraine: "Quoi qu'il arrive, les citoyens de ces deux contrées resteront nos compatriotes et nos frères, la République leur promet une protestation éternelle".

—Gustave Hervé.

CLEMENCEAU ET LES POILUS

Un de nos confrères parisiens a visité le front de Lorraine deux jours après le passage de M. Clemenceau dans cette région. Les poilus se déclaraient enchantés de cette visite.

—Que lui avez-vous dit? leur demanda notre confrère.

L'un d'eux répondit:

—Qu'il ne s'en fasse pas!

Le Tigre a dû sourire.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Les Scoth-Tommies.

—Capitaine! Pourquoi avoir quitté votre joli jupon qui vous va si bien? Un pantalon c'est laid, disgracieux, mal aéré, renfermé.

—Les midinettes prétendent que pincer les jambes à un Ecossais leur porte bonheur. Je suis truffé de bleus.

———:o:———

Le Petit Dictionnaire du Poilu.

Héros: Il y en plein les rues.
Lit: Meuble rare.
Louis: Vieille pièce.

L'HIVER ACTUEL EST RIGOUREUX

La neige, le vent et le grand froid ont, cette année, occasionné plus de rhumes que d'habitude. Aussi, dans des milliers de maisons, at-on eu recours à Foley's Honey and Tar. Et grâce à lui, hommes, femmes et enfants continuent à bien se porter: "C'est juste ce qu'il faut, écrit Miss Edward Strevy, R. 37, Clinton, O., "Foley's Honey and Tar est le seul et vrai remède pour combattre les rhumes."

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1860
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
ARTICLES D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Collection, Objets et Bagatelles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Pellicules et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
939 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultation absolument gratuite.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—de catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et anciennement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: De semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. JAEGER
BIJOUTIER FRANÇAIS
Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Lunettes et Lor-
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885
Samedi Soir
Prix Modérés



Seule Vitrine de Bijouterie Française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE, DIAMANTS, OPTIQUE
P. Ehret
1309 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus compliquées.
Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625 RUE KEARNY 625
Près de SUTTER
Produits Pharmaceutiques Français
Phone: DOUGLAS 4849



A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS CHIMISTES
Spécialité de Médicaments Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Filbert
Téléphone: Kearny 1808
PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co.
1000, UNION ST., Coin de Laguna
Phone: WEST 422
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4707; 1500, Stockton st., coin de Green St.
Prescriptions remplies avec soin et exactitude. Demandez nos remèdes français patentiés et d'articles de toilette. Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous demander leurs prix et tous les renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8980
St. Germain
RESTAURANT 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Soupers, Noces, Baptemes, etc.

BERGEZ O. MAILHEBUAU O. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2412

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
874, BROADWAY—Phone: Douglas 797

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine dans mois
Phone: Market 4986

MARKET CAFE
DOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2088

Téléphone Sutter 1672
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner: 75 cents, vin compris
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324
VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.
ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeuf, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 8070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 26th Street OAKLAND



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

JABOTS
Par
Crowley

Roos Bros
INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES
PAR LES
METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles. NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 620, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6558.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un
"U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GRANT
Chambres 804-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 819 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, tels eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit la ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: ::: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacase, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 849
De 10 à 11 h. et de 1 à 5.
Aux autres heures, par arrangement.
Résidence:
338, rue Stockton Phone: Douglas 4686

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Medecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5079
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après midi
Résidence—119 30th Avenue.
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 5057
Résidence: 2496, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 3856
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement.

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montgomery Ave
Sunimi Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5099
Résidence Phone: Douglas 1966

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6618

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 826, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 301; Res. Pacific 8586

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 182
Residence Phone: Sunset 3239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis
Physician's Bldg., chambre 811-812, rue Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1560

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 584.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

TROISIEME PARTIE

III

Voyage à Cythère.

—Puisque je vous en prie!...

—Soit. Voici ce que j'ai su. A Lamballe, tout le monde vous raconterait ce que je vais vous dire. Le père Nollan, qui passait pour un brave homme, administrait la fortune d'un certain nombre de familles du pays... Parmi elles, il y en avait une où son fils était particulièrement bien accueilli, les Trémazan. Le comte de Trémazan habitait une vieille gentilhommière assez imposante, ma foi, qui s'appelle la Guyonnière. Le pays est d'aspect sauvage, mais on peut s'y plaire. M. de Trémazan avait un fils et une fille. Le fils a péri, dit-on, noyé aux environs de Saint-Malo, en revenant d'Angleterre où il était allé conspirer avec les princes... La fille demeurait avec ses parents dans ce castel de la Guyonnière. Je l'ai vue. C'était une beauté superbe, un peu triste et très fière... Mais quelles formes admirables, quelle fraîcheur! On dit que le docteur Nollan en était perdument épris. Elle avait vingt ans, lui trente-cinq environ et toute l'astuce d'une intelligence dépravée, jointe à l'expérience que donnent sa profession et l'habitude de la vie de Paris. Il essaya de la séduire et ne réussit pas. La demoiselle de Trémazan, moins aveugle que ses parents et ses amis, se défiait...

Sicard affirma:

—Elle avait raison... Les événements se sont chargés de le démontrer.

—Comment?...

—Par une des plus criminelles intrigues qui soient écloses dans l'imagination d'un scélérat...

—Oh!... fit doucement Lydie Manon, peut-être pour exciter la verve de son adorateur.

Sicard riposta presque durement:

—Vous m'avez demandé la vérité... Vous allez la connaître. Tant pis si elle vous démontre que vous avez fait un choix déplorable.

Et il continua:

—Il y avait là-bas, aux environs de Lamballe, quelques familles heureuses, riches, composées d'honnêtes gens... Je les ai vus et je sais ce qu'ils valaient... Ils n'aimaient pas le nouveau régime; ils étaient attachés à leurs vieilles traditions, à leurs habitudes, à leurs croyances!... Que d'autres leur ressemblent! Il y avait aussi un brave homme de régisseur, un vieillard honoré, qui gérait les fortunes de ces familles désintéressées et confiantes... Cet homme jouissait d'une solide réputation de probité. Par malheur, il avait un fils qui ne tenait pas de lui et jetait à Paris par les fenêtres l'argent que son père amassait péniblement au fond de sa province... Ce fils, qui connaissait les affaires du vieillard et les secrets des familles où il était reçu avec une amitié mal placée, imagina un moyen de fortune qui lui a réussi. On parlait à Paris de la conspiration des Bretons contre la Commune et la Convention... Il se dit qu'en dénonçant les amis et clients de son père, il les ferait aisément condamner et, qu'une disparus, rien ne lui serait plus facile que d'acheter leurs biens à vil prix, et de les payer avec les fonds qu'il trouverait dans la caisse paternelle et qui leur appartenaient... Comprenez-vous?

—Ce serait affreux, murmura Lydie Manon, mais cela ne me dit pas ce que vous avez appris sur le compte de Mlle de Trémazan.

—Patience! Le fils Nollan, qui était un habile homme, sut se faire bien venir de la famille de Trémazan. Il devint l'ami de la maison, le confident de la jeune fille, qui, sans doute, ne se défiait pas de lui. Il sut si bien s'y prendre qu'il obtint d'elle une correspondance. Il lui écrivait des lettres brûlantes, et elle, qui ne se méfiait pas, lui répondait avec une naïveté charmante. Elle lui parlait de ses parents, de ses amis, de ses projets, de ses espérances, de ses rêves... Elle lui disait tout, enfin, et lui donnait des armes terribles contre elle et contre les siens. Il a tout gardé, tout conservé, tout classé, ce misérable, et il a fait de ces lettres un usage infâme. Il a dénoncé les Trémazan, il a fait arrêter le père, la mère, la fille, il a fait saisir leurs papiers, il a fait vendre leurs biens, il a fait tout ce qu'il a voulu, et il a tout gagné à cette abominable trahison.

Lydie Manon demanda:

—Les preuves?...

Sicard sourit.

Il prit dans un petit portefeuille qu'il avait sur lui la lettre écrite à Lamballe par Hubert Nollan pour dénoncer ses amis.

Elle contenait des aveux accablants.

Il se leva, la plaça sous les yeux des deux comédiennes, et tandis qu'elles l'examinaient avec attention, il lisait à haute voix les passages les plus expressifs de cette odieuse correspondance.

"Il y a trois jours, sur une indication dont je n'ai pas besoin de vous nommer l'auteur, il—c'était de M. de Guern qu'il parlait—a failli être arrêté dans son château.

"Il a pu prendre la fuite.

"Je suis en mesure de vous indiquer sa retraite et de vous le livrer avec beaucoup d'autres.

"Mais pour que je puisse agir utilement et avec sécurité, il faut que mon intervention soit ignorée et que mon nom ne soit même pas prononcé."

Et plus loin:

"Hâtez-vous!

"Un retard quelconque peut nous faire manquer l'occasion propice.

"Salut et fraternité!

"Hubert Nollan."

Sicard montrait du doigt la signature du docteur et disait en ricannant à la brune Lydie:

—Vous connaissez cette écriture? C'est bien la sienne, hé?

—Hélas!

—Mais ton ami est un abominable traître, ma chère, observa la blonde Annette. Etais-tu assez aveugle! Toi une si bonne nature!

L'autre se rongeait les doigts de colère.

Sicard voulut compléter son triomphe.

—Moi, dit-il, j'avais des ordres. Je les ai exécutés... Je ne connaissais pas ces malheureux englobés dans un sinistre procès dont vous avez vu la fin. Je faisais mon métier, en un mot, sans violence et sans passion! Mais que penser de ce misérable qui trahissait des amis, des camarades d'enfance, de jeunes femmes avec lesquelles il vait joué, vécu, qui l'accueillaient comme un parent et un conseiller?... Que dire de cet être sans cœur qui livrait leurs secrets. Qui m'indiquait les introuvables cachettes où ils avaient enfoui leur or, leurs bijoux, les documents qui ont fait tomber leurs têtes? Que croire de ce lâche qui n'agissait que dans l'ombre et qui, joignant l'hypocrisie à la scélératesse, essaie peut-être encore de persuader à la malheureuse jeune fille dont il a fait égorger les parents, pris la fortune, et qui reste seule aujourd'hui, faible, pauvre et sans défense, qu'il a été pour eux un véritable ami, indignement calomnié; qu'il essayait de les sauver, et qu'il peut être pour elle un ange tutélaire...

—Que dites-vous?

—La vérité. Mlle Rosalie de Trémazan est sortie de prison il y a quelque temps... Il a dû savoir où elle s'est réfugiée, ce qu'elle est devenue...

Sicard ajouta, d'un ton qui laissait supposer bien des choses:

—Il entretenait des intelligences à l'Abbaye où elle était gardée... Il a connu l'heure de sa mise en liberté... Une fille de vingt ans, seule, désespérée, sans ressources et sans amis, affaiblie par de si cruelles épreuves, est-elle difficile à tromper, à convaincre avec de belles paroles, et ce docteur en l'art de la fourberie n'a rien à apprendre à ce sujet de personne!

Dans l'obscurité du cabinet voisin, Jean de Trémazan s'agitait sur son divan.

Sicard lui suggérait des idées qui ne lui étaient pas venues jusque-là.

En cherchant sa sœur dans Paris, il n'avait pas songé qu'elle pouvait être en butte aux poursuites de l'homme qui leur avait déjà fait tant de mal.

Ce fut un ver rongeur de plus dans son âme déjà si ulcérée!

Pierre posa sa main sur le bras de son ami.

—Silence, fit-il, et attendons!

Sicard reprit, de sa voix de plus en plus sarcastique:

—Pensez donc! Quelle conquête ce serait pour lui! Posséder tous les biens des Trémazan, des d'Achet, des Kéroual et des autres, des châteaux, des fermes, des bois, c'est encourir la haine et le mépris de ceux qui ont connu ces familles estimées dans leur pays, c'est devenir un bouc émissaire pour l'opinion publique, c'est être une proie tout indiquée pour la voracité des chauffeurs et la colère des Chouans, c'est risquer sa vie à toute heure et ne tenir qu'une fortune à la merci d'un revirement des lois et d'un retour au passé! Tandis que déposer cette fortune aux pieds de l'héritière légitime de ses anciens propriétaires, la forcer d'accepter le nom de l'usurpateur, obtenir, en un mot, la main de Rosalie de Trémazan par la violence ou de son libre consentement, c'est mettre tous les droits de son côté; c'est ramener l'opinion égarée; c'est couvrir la plus odieuse des intrigues du masque de la générosité et transformer l'assassin en sauveur! Quel rôle digne de lui!

Il s'adressa à Lydie Manon:

—Et qui vous dit qu'il ne l'ait pas conçu? Ah! c'est un grand artiste en intrigues dramatiques, en échafaudages de spéculations et de perfidies!

Il conclut lentement:

—Croyez-moi! Je le connais. C'est un Judas perfectionné...

Il put jouir de son effet.

Les deux femmes restaient muettes.

Il reprit, au bout d'un instant, avec une rage de rancune qui perçait sous ses paroles:

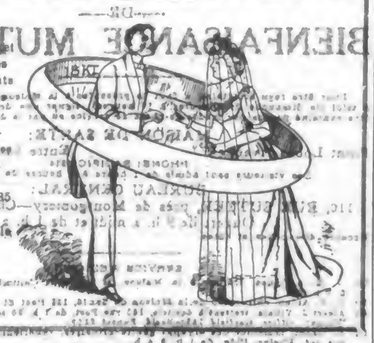
—Tout lui a réussi jusque-là... Ses amis sont morts... Ceux qu'il a tués ne lui réclameront ni leurs terres, ni leurs châteaux, ni leurs trésors cachés... Il ne les craint pas... Son père qu'il a rendu fou, n'est plus là pour leur rendre des comptes... Il est sous terre, aussi incapable de parler que ses anciens clients... Il ne reste donc en face de ce malfaiteur que deux femmes, sa sœur qu'il ne saurait craindre, car peut-elle l'accuser?... et Rosalie de Trémazan, une fille de vingt ans... échappée au carnage et qu'il essaiera de rendre impuissante par tous les moyens en son pouvoir...

Il fixa Lydie Manon.

—Voilà l'homme, dit-il, que vous avez préféré à tous les autres! Vous ne le connaissiez pas... C'est votre excuse... Vous le connaissez à présent... Je n'ai pas prononcé un mot qui ne fût une vérité... Et maintenant prenez garde! Conservez le secret de ces révélations... Le docteur Hubert Nollan est dangereux... Il l'a prouvé à d'autres... Il pourrait nous le prouver à nous-mêmes... Il a des amis puissants, des moyens que sa science de médecin lui procure et que nous ignorons... Je vous le répète, prenez garde!

(A Continuer)

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANÇAIS



Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2385
Magasin ouvert le Samedi Soir
Prix Modérés

Seul véritable Bijouterie Française à San Francisco
BIJOUTERIE HORLOGERIE DIAMANTS, OPTIQUE
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus délicates avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ateora, Ceinturières et Bas élastiques
Maison Française. fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial. Pone
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodak Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Péronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4208

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
SUCCURSALES: 316-318 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les pharmaciens italiens de la Compagnie peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

BERGEZ — O. MAILHEBIAU — O. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny. — PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billards et Pool
874, BROADWAY—Phone: Douglas 7091

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 8me et 9me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
DOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner: 75 cents, vin compris
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bouf, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fourniral tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits, pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 39th Street — OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang — Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 4668.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 804-5-8, St. Paul Bldg
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 819 — On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin M-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit la ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: ::- Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 849
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement.
Résidence: 335, rue Stockton Phone: Douglas 4800

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Medecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 8696
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—118 20th Avenue.
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, FLELAN BLDG.
Phone: Douglas 3067
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2880
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 h à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 8096
Résidence Phone: Douglas 1988

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 232, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 6886

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, NEZ....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 210—Phone Garfield 1288
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 511-513, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

— 108 —

TROISIEME PARTIE

III

Voyage à Cythère.

—Puisque je vous en prie!...

—Soit. Voici ce que j'ai su. A Lamballe, tout le monde vous raconterait ce que je vais vous dire. Le père Nollan, qui passait pour un brave homme, administrait la fortune d'un certain nombre de familles du pays... Parmi elles, il y en avait une où son fils était particulièrement bien accueilli, les Trémazan... Le comte de Trémazan habitait une vieille gentilhommière assez imposante, ma foi, qui s'appelle la Guyonnière. Le pays est d'aspect sauvage, mais on peut s'y plaire. M. de Trémazan avait un fils et une fille. Le fils a péri, dit-on, noyé aux environs de Saint-Malo, en revenant d'Angleterre où il était allé conspirer avec les princes... La fille demeurait avec ses parents dans ce castel de la Guyonnière. Je l'ai vue. C'était une beauté superbe, un peu triste et très fière... Mais quelles formes admirables, quelle fraicheur! On dit que le docteur Nollan en était éperdument épris... Elle avait vingt ans, lui trente-cinq environ et toute l'astuce d'une intelligence dépravée, jointe à l'expérience que donnent sa profession et l'habitude de la vie de Paris. Il essaya de la séduire et ne réussit pas. La demoiselle de Trémazan, moins aveugle que ses parents et ses amis, se défiait...

Sicard affirma:

—Elle avait raison... Les événements se sont chargés de le démontrer.

—Comment?...

—Par une des plus criminelles intrigues qui soient écloses dans l'imagination d'un scélérat...

—Oh!... fit doucement Lydie Manon, peut-être pour exciter la verve de son adorateur.

Sicard riposta presque durement:

—Vous m'avez demandé la vérité... Vous allez la connaitre. Tant pis si elle vous démontre que vous avez fait un choix déplorable.

Et il continua:

—Il y avait là-bas, aux environs de Lamballe, quelques familles heureuses, riches, composées d'honnêtes gens... Je les ai vus et je sais ce qu'ils valaient... Ils n'aimaient pas le nouveau régime; ils étaient attachés à leurs vieilles traditions, à leurs habitudes, à leurs croyances!... Que d'autres leur ressemblent! Il y avait aussi un brave homme de régisseur, un vieillard honoré, qui gérait les fortunes de ces familles désintéressées et confiantes... Cet homme jouissait d'une solide réputation de probité. Par malheur, il avait un fils qui ne tenait pas de lui et jetait à Paris par les fenêtres l'argent que son père amassait péniblement au fond de sa province... Ce fils, qui connaissait les affaires du vieillard et les secrets des familles où il était reçu avec une amitié mal placée, imagina un moyen de fortune qui lui a réussi. On parlait à Paris de la conspiration des Bretons contre la Commune et la Convention... Il se dit qu'en dénonçant les amis et clients de son père, il les ferait aisément condamner et, qu'eux disparus, rien ne lui serait plus facile que d'acheter leurs biens à vil prix, et de les payer avec les fonds qu'il trouverait dans la caisse paternelle et qui leur appartenaient... Comprenez-vous?

—Ce serait affreux, murmura Lange.

Lydie Manon demanda:

—Les preuves?...

Sicard sourit.

Il prit dans un petit portefeuille qu'il avait sur lui la lettre écrite à Lamballe par Hubert Nollan pour dénoncer ses amis.

Elle contenait des aveux accablants.

Il se leva, la plaça sous les yeux des deux comédiennes, et tandis qu'elles l'examinaient avec attention, il lisait à haute voix les passages les plus expressifs de cette odieuse correspondance.

"Il y a trois jours, sur une indication dont je n'ai pas besoin de vous nommer l'auteur, il—c'était de M. de Guern qu'il parlait—a failli être arrêté dans son château.

"Il a pu prendre la fuite.

"Je suis en mesure de vous indiquer sa retraite et de vous le livrer avec beaucoup d'autres.

"Mais pour que je puisse agir utilement et avec sécurité, il faut que mon intervention soit ignorée et que mon nom ne soit même pas prononcé."

Et plus loin:

"Hâtez-vous!

"Un retard quelconque peut nous faire manquer l'occasion propice.

"Salut et fraternité!

"Hubert Nollan."

Sicard montrait du doigt la signature du docteur et disait en ricannant à la brune Lydie:

—Vous connaissez cette écriture? C'est bien la sienne, hé?

—Hélas!

—Mais ton ami est un abominable traitre, ma chère, observa la blonde Annette. Etais-tu assez aveugle! Toi une si bonne nature!

L'autre se rongeait les doigts de colère.

Sicard voulut compléter son triomphe.

—Moi, dit-il, j'avais des ordres. Je les ai exécutés... Je ne connaissais pas ces malheureux englobés dans un sinistre procès dont vous avez vu la fin. Je faisais mon métier, en un mot, sans violence et sans passion! Mais que penser de ce misérable qui trahissait des amis, des camarades d'enfance, de jeunes femmes avec lesquelles il vait joué, vécu, qui l'accueillaient comme un parent et un conseiller?... Que dire de cet être sans cœur qui livrait leurs secrets. Qui m'indiquait les introuvables cachettes où ils avaient enfoui leur or, leurs bijoux, les documents qui ont fait tomber leurs têtes? Que croire de ce lâche qui n'agissait que dans l'ombre et qui, joignant l'hypocrisie à la scélératesse, essaie peut-être encore de persuader à la malheureuse jeune fille dont il a fait égorger les parents, pris la fortune, et qui reste seule aujourd'hui, faible, pauvre et sans défense, qu'il a été pour eux un véritable ami, indignement calomnié; qu'il essayait de les sauver, et qu'il peut être pour elle un ange tutélaire...

—Que dites-vous?

—La vérité. Mlle Rosalie de Trémazan est sortie de prison il y a quelque temps... Il a dû savoir où elle s'est réfugiée, ce qu'elle est devenue...

Sicard ajouta, d'un ton qui laissait supposer bien des choses:

—Il entretenait des intelligences à l'Abbaye où elle était gardée... Il a connu l'heure de sa mise en liberté... Une fille de vingt ans, seule, désespérée, sans ressources et sans amis, affaiblie par de si cruelles épreuves, est-elle difficile à tromper, à convaincre avec de belles paroles, et ce docteur en l'art de la fourberie n'a rien à apprendre à ce sujet de personnel.

Dans l'obscurité du cabinet voisin, Jean de Trémazan s'agitait sur son divan.

Sicard lui suggérait des idées qui ne lui étaient pas venues jusque-là.

En cherchant sa sœur dans Paris, il n'avait pas songé qu'elle pouvait être en butte aux poursuites de l'homme qui leur avait déjà fait tant de mal.

Ce fut un ver rongeur de plus dans son âme déjà si ulcérée!

Pierre posa sa main sur le bras de son ami.

—Silence, fit-il, et attendons!

Sicard reprit, de sa voix de plus en plus sarcastique:

—Pensez donc! Quelle conquête ce serait pour lui! Posséder tous les biens des Trémazan, des d'Achet, des Kéroual et des autres, des châteaux, des fermes, des bois, c'est encourir le haine et le mépris de ceux qui ont connu ces familles estimées dans leur pays, c'est devenir un bouc émissaire pour l'opinion publique, c'est être une proie tout indiquée pour la voracité des chauffeurs et la colère des Chouans, c'est risquer sa vie à toute heure et ne tenir qu'une fortune à la merci d'un revirement des lois et d'un retour au passé! Tandis que déposer cette fortune aux pieds de l'héritière légitime de ses anciens propriétaires, la forcer d'accepter le nom de l'usurpateur, obtenir, en un mot, la main de Rosalie de Trémazan par la violence ou de son libre consentement, c'est mettre tous les droits de son côté; c'est ramener l'opinion égarée; c'est couvrir la plus odieuse des intrigues du masque de la générosité et transformer l'assassin en sauveur! Quel rôle digne de lui!

Il s'adressa à Lydie Manon:

—Et qui vous dit qu'il ne l'ait pas conçu? Ah! c'est un grand artiste en intrigues dramatiques, en échafaudages de spéculations et de perfidies!

Il conclut lentement:

—Croyez-moi! Je le connais. C'est un Judas perfectionné...

Il put jouir de son effet.

Les deux femmes restaient muettes.

Il reprit, au bout d'un instant, avec une rage de rancune qui perçait sous ses paroles:

—Tout lui a réussi jusque-là... Ses amis sont morts... Ceux qu'il a tués ne lui réclameront ni leurs terres, ni leurs châteaux, ni leurs trésors cachés... Il ne les craint pas... Son père qu'il a rendu fou, n'est plus là pour leur rendre des comptes... Il est sous terre, aussi incapable de parler que ses anciens clients... Il ne reste donc en face de ce malfaiteur que deux femmes, sa sœur qu'il ne saurait craindre, car peut-elle l'accuser?... et Rosalie de Trémazan, une fille de vingt ans... échappée au carnage et qu'il essaiera de rendre impuissante par tous les moyens en son pouvoir...

Il fixa Lydie Manon.

—Voilà l'homme, dit-il, que vous avez préféré à tous les autres! Vous ne le connaissaiez pas... C'est votre excuse... Vous le connaissez à présent... Je n'ai pas prononcé un mot qui ne fût une vérité... Et maintenant prenez garde! Conservez le secret de ces révélations... Le docteur Hubert Nollan est dangereux... Il l'a prouvé à d'autres... Il pourrait nous le prouver à nous-mêmes... Il a des amis puissants, des moyens que sa science de médecin lui procure et que nous ignorons... Je vous le répète, prenez garde!

(A Continuer)

pansements chirurgicaux alimente mensuellement 1,729 hôpitaux. Le service des affaires militaires est en train d'établir des installations pour la fabrication de fournitures médicales spéciales, des bureaux pour l'étude de méthodes chirurgicales, et d'énormes réserves pour le service sanitaire de l'armée américaine. Ce service inaugure également les premiers postes d'un service de cantines qui viendra en aide à 1,500,000 soldats français par mois. Ce ne sont là que les caractéristiques d'une organisation qui se propose d'atteindre tous les points de l'arrière des fronts français, belge ou américain."

:o:

JOFFRE ACADEMICIEN.

Paris, 23 Fév.

L'élection du maréchal Joffre à l'Académie française est commentée en ces termes par M. Barrès, dans l'"Echo de Paris":

"L'élection du vainqueur de la Marne est un hommage de l'Académie française à l'armée. Il n'est pas un corps français qui ne cherche à témoigner, par quelque démarche et du mieux qu'il peut, son respect et son infinie gratitude aux défenseurs de la patrie.

"L'Académie, constituée pour le maintien de la langue et de l'esprit français et pour aider à leur caractère d'universalité, sait que tout se jouait sur la Marne. Les génies de l'Allemagne accompagnent ses troupes; de Luther à Nietzsche et à Wagner, toutes les grandes ombres germaniques, pareilles à cette déesse qui entraine des groupes de volontaires de la patrie dans le haut relief de Rude, se sont élancées sur nous.

"L'Allemagne a détruit le lieu saint de la France: la cathédrale de Reims. On croit pouvoir établir qu'elle projetait d'anéantir Paris. Victorieuse, elle eût peut-être réussi à dénaturer, à déconsidérer et à recouvrir d'oubli la glorieuse suite de nos écrivains classiques. C'eût été peu de chose dans le monde que la pensée française si le génie de la Prusse avait triomphé sur le champ de bataille. Ce désastre fut épargné à l'humanité par les soldats de Joffre."

AVIS

Le tailleur bien connu de tous ceux qui veulent être bien habillés sans avoir à payer des prix exorbitants, **MAURICE LEGER**, a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il a transféré son atelier du 110, Sutter St., (French Bank Bldg.) , au No. **62, POST STREET**, Room 333, Lick Bldg.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de France:

PALACIN, Joseph
PERRAMOND, Mr.
AMESTOY, Jean
ARAMBEL, Jean
BONHOMME, Symphorien
COUSTE, Jean François
CYPRIEN, Joseph
DUCLERQ, Jean
ELISSALDE, Jean
GOGNY, Joseph

:o:

L'ARMEE TCHECO-SLOVAQUE EN FRANCE.

La nouvelle de la création en France d'une armée tchéro-slovaque n'a pas passé inaperçue en Autriche, à en juger par ce qu'écrit le critique de la "Nouvelle Presse Libre", dans un article évidemment d'inspiration officieuse:

"Quoique la création d'une armée tchéco-slovaque ne puisse pas avoir une influence décisive sur les opérations du front occidental, il est certain que ce fait provoquera parmi les forces militaires de la monarchie un effet moral désastreux, plus grand peut-être que l'effet matériel. On aura d'autres raisons encore, dans les armées de l'Entente, de croire que la situation de la monarchie est mauvaise. Enfin, la création de cette armée pourra avoir des répercussions sur les futures négociations de paix.

"D'autre part, elle aura pour conséquence de mettre la monarchie dans l'obligation de renoncer à l'envoi de troupe tchèques sur le front occidental, afin de ne pas les exposer à combattre leurs nationaux".

DÉCÈS

Louise PONS, née en France, est décédée à San José le 23 Février 1918 à l'âge de 45 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu San José le Mardi 26 Février courant, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la résidence mortuaire, 365, Delmar Avenue, pour de là se rendre à l'Eglise St. Joseph, où une grand'messe sera célébrée, à 10 heures, pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière Oak Hill, par automobiles.

De la part de ses filles Clémence et Hélène Pons; de son frère Emile Delmons et de sa sœur Mnrie Billourt (ces deux derniers de Varare, Lot, France.)

Le corps sera exposé jusqu'à ce matin, 10 heures, dans les salons mortuaires de T. McNally Sons, 95, So. Market Street.

REMERCIEMENTS

Madame et M. Eugène Goursau et Mlle Simone Goursau, ont été profondément touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Dominique CLAVERE,

leur frère, beau-frère et oncle.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie funèbre au Druid's Temple et accompagné au cimetière les restes mortels du regretté disparu.

Ils expriment tout particulièrement leur douloureuse reconnaissance aux membres du Grove Persévérance No. 10, A. O. U. D., pour le touchant hommage qu'ils ont tenu à rendre à la mémoire du défunt.

AVIS

Tous les "drivers" des boulangeries latines sont priés d'assister, le 27 Février courant, à 1 h. de l'après-midi, à la réunion générale qui sera tenue à la salle du "Latin Bakers' Union Club", 1425, Grant Avenue.

Des questions de la plus haute importance y seront discutées.

Le Comité.

A Louer

Une **JOLIE CHAMBRE** pour Monsieur, dans famille privée.
S'adresser au No. 1127, Clay St.
9317

Une **PLACE POUR BLANCHISSERIE**, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.
S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.
9107



SPLENDIDE OCCASION pour un cuisinier ou un couple désireux d'entrer dans les affaires. A 23 milles de San Francisco, à trois blocks du grand boulevard, sur une plage, on louerait, vendrait ou échangerait **TRES JOLI ETABLISSEMENT**, meublé en partie comme hôtel, ayant 15 chambres, 2 "sleeping porches", 2 salles de bain et 3 "toilets", électricité, égouts modernes sur toute l'étendue de la propriété, etc., etc... **CONDITIONS TRES RAISONNABLES.**

S'adresser ou écrire au propriétaire, 678, Turk Street, San Francisco. Téléphone: Prospect 708.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR

—DE—

POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5065

AVIS

Nous croyons devoir porter à la connaissance de nos compatriotes qui se trouvent soumis aux déclarations d'**INCOME TAX** (Impôts sur le revenu) devant être faites avant le 1er Mars prochain, qu'ils peuvent obtenir toutes les informations désirées, sans avoir aucun débours à faire, en s'adressant au représentant de l'Internal Revenue qui, tous les jours, de 10 h. à 3 h. et demie, et le samedi de 10 heures à midi, se trouvera présent à la **BANQUE FRANÇAISE**, 108, Sutter St.

Les personnes qui ne se soumettront pas, dans les délais requis, à la loi entrée en vigueur, seront passibles d'une forte amende, voire même de prison.

Rappelons à nos compatriotes, pour leur gouverne, que sont atteints, par la loi en question ,tous les célibataires des deux sexes ayaut un revenu annuel d'au moins **MILLE** dollars et tous les ménages ayant également un revenu annuel d'au moins **DEUX MILLE** dollars.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 20 Fév. 1918 à

San Francisco Post Office

Blot, L. J.
Brion, C. D.
Brun, Otis
Buscal, Monsieur Jean
Dumont, Dorothy
Gerbier, Augusta
Renard, Chas.
Renard, Monsieur Jules
Rocher, Madame Miriam
Valci, Mme Adelaide
Victor, J.

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au "**GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE**", 678, Turk St. Là ils apprendront la **STENOGRAPHIE**, la **DACTYLOGRAPHIE**, la **COMPTABILITE**, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

On Demande

Une **PREMIERE OUVRIERE** repasseuse, 5 jours par semaine.
S'adresser à 2933, Filbert St., Oakland.
9309

Une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser chez Ferran & Plegat, 1733, Polk St.
9310

Un **BON LAVEUR.** Bons gages.
S'adresser à Martinez French Laundry, Martinez, Californie.
9311

Une **FRANÇAISE** demande à prendre en garde un enfant de n'importe quel âge.
S'adresser au bureau du journal.
9300

OUVRIERS avec expérience pour faire à la main les boutonnières de chemises-tailleur.
S'adresser à D. C. Hager, 116, Kearny Street.
9299

Une **FEMME FRANÇAISE** désirerait prendre une chambre dans famille où, pendant la journée, on pourrait lui garder son enfant.
S'adresser, 912, Jackson St. ou téléphoner: Douglas 4883.
9297

Une **CUISINIERE.**
S'adresser chez Mme Larrouy, 1077, Post Street.
9295

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.
S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.
8316

. . . . . .

De **BONS OUVRIERS** pour toutes les parties de la fabrication du **GANT DE CHEVREAU.** Places stables.
S'adresser à Oakland Glove Company, 306, 12th St. (3rd floor) Oakland.
9245

Teinture des Cheveux

Attention! Invention extraordinaire pour teindre les cheveux, mise en pratique par une dame parisienne. Toute satisfaction garantie avec **UN SEUL TRAITEMENT.** Essayez et vous paraîtrez plus jenne de 10 ou 20 ans.
2214, **FILLMORE STREET**
(Près de Sacramento)
Téléphone: WEST 1934.

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatures, etc., plus de 1000 gravures.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre
DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

A Vendre

HOTEL très bien situé. Occasion à saisir.
S'adresser sur place, 508, Broadway.
9269

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1551
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 37.6x125. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 105 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la ocalité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $150.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 5 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la difference.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Asusrances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine: Chambre 3
A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—	100 Chambres,	loyer $200.	Bail
$3,000—	52 Chambres,	loyer $150.	Bail
$2,250—	57 Chambres,	loyer $140.	Bail
$4,000—	78 Chambres,	loyer $140.	Bail
$1,200—	32 Chambres,	loyer $60.	Bail
$1,100—	24 Chambres,	loyer $60.	Bail

et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430



Les commerçants qui veulent des Imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE

M. Gorfinkel — *E. G Lallier*
J. Lauray — *P. Lanson*

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bleininger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Peczacville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2978 — Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 120 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 668

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, législation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1365

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOS HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELBIEU et O. DELAGNES, Props.

Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 5 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 2 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 7014
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 5764

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. B. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 1415 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi Phone: Office, Garfield 188; Resid. Sunset 3389.
Dr. L. Basset, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 944, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orelia, gynécologue; Hihan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 00 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 896, Post Street de 1 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 2 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 301, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angounet, dentiste, 3304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. E. B. Fontaine, dentiste, chambre 510, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Oland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornerie & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Secondo et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Siège Social: 1170 Eddy Street, Bldg. Eddy
Réunions: 1er et 3me Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Vardier, Secrétaire des Finances, 642 Pacific St.; L. E. Mairies, Secrétaire des Archives, 2155 Mission st., Phone: Park 2903; Commissaire des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Barthé, E. Lalopie; J. Crassous, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinet et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1906—Bureaux au Red Man's Hall, 946, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 822, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1518 Hudson avenue; Phone, Valencia 6131; E. Betzerlan, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casanova, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue, Tel. Mission 3338; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bezaze, F. Bellegarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. **ALTA CLUB IV DES STATUTS:** Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au Druid's Hall, 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: H. AUTARD, 3420 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUCER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARENS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIN, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLAGUIN, A. CARROT, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VATSEUR, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918

est en vente à la Librairie A. PRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Prix au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ....1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.55

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MATTIE
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 SAN FRANCISCO, MARDI 26 FEVRIER 1918—TUESDAY, FEBRUARY 26, 1918. No. 47

L'ESPAGNE ET LES BOCHES

Dans les premiers jours du mois courant le cabinet de Madrid a adressé à l'Allemagne, au sujet du torpillage du steamer "La Giralda", une note de protestation, rédigée par M. Garcia Prieto, dont les termes ont été approuvés à une séance du Conseil des ministres présidée par le roi en personne. Cette note, envoyée cette fois directement à Berlin sans l'intermédiaire de l'ambassadeur allemand à Madrid, rappelait la longue série d'attentats que la navigation espagnole a soufferts et demandait une réponse dans le délai de quarante-huit heures.

Nous ignorons ce qu'a répondu le gouvernement allemand. Mais nous savons que depuis l'envoi de la note au sujet de "La Giralda", qui n'était pas d'ailleurs la première protestation de ce genre adressée à Berlin, les submersibles boches ne se sont pas gênés pour torpiller les navires espagnols et les navires étrangers qui avaient le droit de se croire à l'abri des coups des pirates teutons dans les eaux territoriales du royaume d'Alphonse XIII. En effet, il y a deux ou trois semaines, le steamer italien "Duca di Genova" était attaqué à moins de trois milles des côtes d'Espagne. Quarante-huit heures après, les assassins de la mer torpillaient encore un navire battant pavillon castillan. Enfin, samedi dernier, le "Mar Caspio", navire également espagnol, qui se rendait à New York avec un chargement de liège était coulé par l'artillerie d'un sous-marin allemand.

Comme on voit, la note adressée dans les premiers jours de février à l'Allemagne au sujet du torpillage de "La Giralda", note qui aurait eu, d'après les journaux madrilènes, un ton "extrêmement ferme", n'a pas produit grand effet à Berlin. Le cas de "La Giralda" n'a pas "fermé la série des faits qui peuvent se traiter avec les formules de la courtoisie internationale."

Les torpillages de navires espagnols par les submersibles boches continuent donc de plus belle dépit de toutes les notes du gouvernement de Madrid et des protestations énergiques d'une partie de la presse espagnole, car, il faut le dire, dans le pays des hidalgos, nombreuses sont encore les feuilles dont la germanophilie persiste malgré le peu de respect qu'affichent les équipages des sous-marins allemands pour le pavillon espagnol. La "Correspondencia Militar", entre autres, est si prussianisée que certains de ses confrères nationaux ont cru devoir hautement protester contre l'attitude anti-patriotique de cette gazette, très répandue dans le monde de l'armée et de la marine, qui, lors du torpillage de "La Giralda", semblait quasiment approuver ce nouveau crime teuton.

Ce n'est certainement pas ce journal qui, après les torpillages qui ont suivi l'envoi à Berlin de la note au sujet de "La Giralda", dira au gouvernement de Madrid que le moment d'agir est venu. Mais d'autres organes, plus soucieux de l'honneur espagnol que cette singulière gazette militaire, n'hésiteront pas à conseiller à M. Garcia Prieto qu'il est temps de renoncer avec Berlin à la littérature de chancellerie. Toutefois on se ferait de vaines illusions si l'on s'attendait à voir le chef du gouvernement espagnol tenir compte de ces avertissements, M. Garcia Prieto se contentera de prendre sa bonne plume de Tolède et de rédiger une nouvelle note au ton "extrêmement ferme" qui sera envoyée à Berlin. Les fonctionnaires de la Wilhelmstrasse en voyant arriver le billet espagnol le liront en souriant, hausseront les épaules, cracheront par terre en signe de mépris, et les torpillages de navires espagnols continueront de plus belle.

Où est la fierté castillane d'antan?

A. L.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

GREVES ET MUTINERIES.

Dans son article que nous reproduisons en deuxième page, Gustave Hervé parlant des grèves et mutineries de Juin 1917, dit que pour les unes, la cause a été la cherté grandissante de la vie qui rendait nécessaire une hausse générale des affaires, et pour les autres la mauvaise répartition des permissions au front ainsi que la déception produite par l'échec relatif de l'offensive d'Avril-Mai; et que grèves et mutineries ont été davantage encore une répercussion de la Révolution Russe, qui a produit partout une grande secousse morale.

AVEC LES FRANÇAIS DE SAN JOSE

Ces jours-ci, les membres du Club Joffre ont procédé à l'élection semestrielle de leur Conseil d'Administration.

Ont été élus:

Mme A. Mesplé, présidente; Mme F. Quément, vice-présidente; Mme J. Heyman, secrétaire; Mme A. Bertheleau, secrétaire des finances; Mme A. Millot, trésorière; Mme Th. Desachy, gardienne.

Mlles Louise Etchigorry, Marguerite et Elisabeth Joseph ont été admises à faire partie du Club.

Un envoi de vêtements pour enfants va être fait au premier jour.

Aux adresses suivantes: 251, West San Fernando St., et 25, South Market St., on reçoit avec reconnaissance tous les vêtements propres dont on peut disposer pour les familles des réfugiés.

Toutes les personnes qui s'intéressent au sort des petits orphelins de la guerre et seraient désireux d'en adopter un ou plusieurs (la somme exigée pour l'entretien pendant un an de chaque enfant s'élève à $36.50) peuvent s'adresser directement au Club Joffre, où les démarches à faire leur seront facilitées.

AMERICAINS HONORES PAR LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS.

Madame W. A. Edwards, belle-sœur de l'ex-président Taft, et Mme John P. Jones, de Los Angeles, viennent d'être décorées par le Gouvernement Français de l'Ordre de la Reconnaissance Française.

POUR LES PETITS ORPHELINS DE LA GUERRE.

Sur désir exprimé par les actionnaires de "The Réveil Publishing Co." qui, avant la catastrophe de 1906, édi-tait en notre ville le journal hebdomadaire "Le Réveil", MM. les liquidateurs ont remis à M. le Consul Général de France, pour être versée à l'Œuvre Nationale des Orphelins de la Guerre, à Paris, la somme de soixante-cinq dollars quatre-vingt-cinq cents, reliquat non réclamé par les actionnaires.

Très bien!

ON DEMANDE DES GATEAUX.

Pour le bazar qui sera tenu, le 7 Mars prochain, à la Salle Notre-Dame, au profit des soldats français aveugles et des enfants des poilus dans le besoin, Mlle G. Mercey demande à nos bonnes et dévouées ménagères françaises de lui envoyer, pour la date indiquée, de ces délicieux gâteaux qu'elles savent si bien confectionner. Cela aidera à faire recette,

M. P. A. Brangier, d'Agnew, a d'ores et déjà fait parvenir son obole: un chèque de vingt-cinq dollars.

Qui veut suivre l'exemple C'est pour nos héros qui n'ont plus d'yeux!

UN FILOU DE GRANDE ENVERGURE.

Notre excellent confrère l'"Union Nouvelle" de Los Angeles, nous apprend que la police de cette ville vient de mettre la main sur un filou de grande envergure, Robert C. Due, tel est le nom de ce filou. Ses exploits, si on voulait les raconter, tiendraient plusieurs volumes: échappé de divers pénitenciers et condamné dans presque tous les Etats de l'Union pour vol, voilà l'oiseau.

Le 12 janvier dernier, une automobile s'arrêtait près de la "Merchants and Farmers Bank". Due en descendait, pendant que ses complices, un homme et une femme, restaient dans la voiture. Pénétrant par la porte principale il présentait au guichet un chèque de la caisse de la "Exchange National Bank" de Long Beach, se montant à $4,520.40, encaissait le montant, sortait et le remettait à ses complices qui étaient restés dans l'auto. Il pénétrait à nouveau dans la banque, par une porte de côté donnant dans la rue 4ème et, à un autre guichet, présentait un autre chèque de $4,855.25 que le caissier paya.

Se trouvant en veine, notre bonhomme se rendit à la "California Bank" où il recommença le même manège. Le caissier n'avait pas la somme dans sa caisse et se rendit à l'arrière pour se la procurer. Se croyant découvert, Due prit la poudre d'escampette et quand le caissier revint avec la galette pour verser le montant du chèque il ne trouva plus personne et c'est ce qui fit découvrir le pot aux roses.

Cette semaine, Due, que rien n'étonne, était au café en compagnie de ses complices lorsqu'il vit un client de l'établissement sortir après avoir exhibé une assez forte somme qu'il remit dans sa poche. Sortir derrière lui, le bousculer, et filer avec la liasse, ne fut que l'affaire d'un instant. Le volé par exemple ne l'entendit pas de cette oreille et se mit à la poursuite du filou qu'il attrapa par les basques de son habit. Due se dégagea et sauta sur une bicyclette, mais à ce moment, un policeman lui mit la main dessus et il est maintenant en prison.

Ce qu'on a pu savoir de lui c'est que c'est un repris de justice des plus dangereux. On le dit demandé par la police de San Francisco.

TROIS GENDARMES SE BALADENT

Trois
Gendarmes,
Trois beaux gendarmes,
Depuis quelque quatre ou cinq jours,
Se baladent, se baladent,
Un peu partout,
Dans
Notre ville,
En attendant qu'on leur dise
Qu'il faut bien vite filer sur Tahiti.
Mais nos trois gendarmes,
En se baladant,
Font,
Rien d'étonnant,
Tourner et se retourner
Les gentes dames sur leur passage.
"C'est à croire", disent-ils,
"Que ces dames,
Toutes
Sans exception,
Voudraient nous 'arrêter'."
Ah! gendarmes! Vous devinez tout!

NOTRE TRIBUNE.

San Francisco, 24 Janvier.

Monsieur le Directeur du **Franco-Californien**,

Monsieur,

Le "pion" du **Franco-Californien** se négligo. Voici plusieurs semaines qu'il n'a pas donné la moindre leçon de français à Léon L. Rey de l'"Echo de l'Ouest", qui pourtant n'en a jamais eu tant besoin.

Samedi dernier, Rey terminait son élucubration quotidienne par cette phrase:

"Tous ces hommes doivent être prêts à se lever pour aider les Alliés à porter un coup mortel à ce régime qui a la prétention d'atteindre (sic) à leur liberté."

C'est évidemment **attenter** et non atteindre qu'il fallait écrire.

Vous voyez par là les mauvais services que ce pauvre Rey rend à la cause française à l'étranger, comme vous le disait naguère ce professeur de français dont le **Franco** a il y a quelques mois publié une lettre si judicieuse. Les lecteurs de l'"Echo de l'Ouest" sont à bien mauvaise école. Non seulement ils ne gagnent rien à fréquenter la proso do Rey, mais il y a des chances pour qu'ils perdent le peu de français qu'ils savent. C'est donc pour votre "pion" un devoir patriotique d'intervenir le plus souvent possible.

Croyez, Monsieur le Directeur, etc.

Un abonné du **Franco** qui lit à l'œil, pour son plaisir, l'"Echo de l'Ouest".

Evidemment notre correspondant a raison. Mais s'il croit que c'est une sinécure de donner des leçons d'orthographe et do bon français à Léon L. Rey!....

:o:



Notes d'un Californien

Les Soviets ont lancé l'autre jour une proclamation dans laquelle ils demandent à la nation russe de se lever comme un seul homme pour courir sus aux envahisseurs allemands. Or ces Soviets qui maintenant font appel à tous les Russes sans distinction de classes, sont les mêmes qui, il y a quatre ou cinq semaines à peine, voulaient forcer la Constituante à ratifier un projet de résolution dans lequel on pouvait lire:

"L'Assemblée Constituante décide que la Russie est déclarée République des "Soviets" ouvriers, soldats et paysans. Tout le pouvoir central et tout le pouvoir dans les provinces appartient aux 'Soviets'."

Voilà. C'est nous et nous seuls qui sommes les tsars. Tout ce qui n'est pas ouvrier, simple soldat ou moujik n'a qu'à obéir. Il n'aura même pas la ressource de rester chez lui, car le projet de résolution en question porte: "les droits de propriété privée sont supprimés. Tout le sol, le sous-sol et ce qu'il renferme est déclaré propriété de l'Etat, ainsi que les immeubles, forêts, etc."

Or l'Etat, c'est le "Soviet", et en dehors du Soviet, il n'y a plus que des esclaves.

On voit d'ici l'empressement que peuvent mettre ces millions de braves gens qui ont été dépouillés de tous leurs biens et privés de tous leurs droits à aller maintenant se faire tuer par les Allemands. Ils doivent se dire: vaut mieux cent fois la domination prussienne que le régime des Soviets. Et, ma foi, ils n'ont peut-être pas tort!...

O'Pingui.

EN DEUXIEME LIGNE.



L'instruction des troupes: Simulacre d'un tir de barrage.

L'EVACUATION DE LA BELGIQUE ET L'ALLEMAGNE

LE GOUVERNEMENT ALLEMAND VOUDRAIT CREER DES DIFFICULTES ENTRE LA FRANCE ET LA GRANDE-BRETAGNE EN PROPOSANT L'EVACUATION CONDITIONNELLE DU ROYAUME.

Paris, 25 Fév.

La "Germania", organe officiel de von Hertling, publie l'article suivant:

"Il importe d'insister sur ce point que seule une déclaration de nos ennemis, au sujet du respect de l'intégrité territoriale de l'empire allemand et de ses alliés peut nous amener à fournir des assurances au sujet du rétablissement de la pleine indépendance de la Belgique.

"Le premier engagement est la condition du second. C'est évidemment contraints par la nécessité, pour défendre notre existence, que nous sommes entrés en Belgique. Ce n'était pas seulement notre droit, mais un devoir sacré envers nous-mêmes, mais une nécessité qui nous a été faite. Alors, elle subsistera tant que nos ennemis n'auront pas fait connaître leurs intentions à notre égard d'une façon claire et non équivoque.

"Il dépend d'eux d'obtenir tous les éclaircissements sur la Belgique. Il leur suffit de faire le premier pas et c'est à eux qu'il appartient de le faire; le reste s'ensuivra."

Le "Temps" répond au journal allemand en réfutant tout d'abord l'argument historique invoqué:

"Ce n'était pas un droit pour l'Allemagne d'entrer en Belgique. Von Bethmann ,alors chancelier, dit, le 4 août 1914, devant le Reichstag: "Nos troupes ont occupé le Luxembourg, elles ont peut-être déjà mis le pied sur le territoire belge. Messieurs, cela est contre les lois et le droit international." Von Hrtling ne peut pas retirer les aveux de son prédécesseur, confirmés par l'attitude unanime du Reichstag et l'opinion allemande.

"Pris en lui-même, l'argument que la "Germania" propose n'est pas nouveau. Von Hertling y a déjà fait allusion dans son discours du 24 janvier: "Tant que nos adversaires, disait-il, n'admettront pas sans réserve quo l'intégrité du territoire des confisés peut fournir la seule base possiblo pour des négociations de paix, je serai obligé de m'en tenir au point de vue toujours ndopté jusqu'ici et de refuser que la question de la Belgique soit traitée par anticipation en dehors de la discussion générale." Mais le 11 février, le président Wilson a répondu: "Tout règlement territorial compris dans cette guerre doit être fait dans l'intérêt et au bénéfice des populations qu'il concerne et non pas comme une partie d'un simple arrangement ou d'un compromis de revendications entre Etats rivaux."

"Les deux thèses s'opposent nettement. Le chancelier allemand demande un gage pour délivrer la nation belge; le président des Etats-Unis demande que les nations soient traitées suivant leurs désirs.

"Offrir l'indépendance de la Belgique contre l'intégrité de l'empire allemand, c'est essayer de mettre l'Angleterre en opposition avec la France. C'est représenter, en effet, la restitution de l'Alsace-Lorraine, la revendication capitale de la France comme incompatible avec la restauration de la Belgique, la revendication capitale de l'Angleterre.

"En outre, la "Germania" offre l'indépendance de la Belgique, mais non l'évacuation des départements français envahis. Le chancelier allemand se réserve donc toujours, comme il le faisait le 24 janvier, d'entamer des négociations spéciales avec la France pour déterminer "les conditions et les modalités de l'évacuation qui devront tenir compte des intérêts do l'Allemagne."

"On devine les exigences que la diplomatie allemande démasquerait alors, les prétextes qu'elle inventerait à cette occasion pour créer encore d'autres difficultés entre les Français et les Anglais.

"Les Alliés forment un bloc et continueront à former un bloc. La question de l'Alsace-Lorraine et la question des départements envahis intéressent solidairement toutes les nations luttant contre l'impérialisme allemand. L'histoire et la géographie montrent d'ailleurs que c'est l'annexion de l'Alsace-Lorraine qui a rendu possible l'invasion de la Belgique. Le gouvernement de Berlin, quoi qu'il dise et quoi qu'il fasse, ne désunira pas les peuples ni les problèmes si solidement unis.

"Ce n'est pas à des négociations que le gouvernement impérial invite les Alliés. S'il leur demande do signer préalablement les échanges et les promesses que suggère la "Germania", il les invite simplement à la capitulation. Une fois que l'Allemagne et ses associés seraient assurés de conserver ou de recouvrer tous leurs territoires d'avant la guerre, ce qui comprend sans doute les colonies, car on ne voit pas comment la "Germania" songerait aux possessions turques, oublierait celles de l'empire allemand, quelles sont les stipulations que les Alliés seraient encore autorisés à discuter

"Des diversions comme celles de la "Germania" ne font que creuser mutuellement le fossé séparant la belligérants. Quant à nous, nous restons fidèles aux principes qu'a proclamés M. Wilson ,et si le chancelier allemand n'est pas en mesure de discuter loyalement, nous jugerons son attitude en répétant, avec le président des Etats-Unis: "Ces principes que nous considérons comme fondamentaux sont déjà acceptés partout comme impératifs, sauf par le porte-parole du parti militaire annexionniste de l'Allemagne."

Les Operations de Guerre

A PROPOS DE L'EVENTUELLE OFFENSIVE ALLEMANDE SUR LE FRONT OCCIDENTAL.—CE QUE DISENT LES DERNIERS COMMUNIQUES.—NOUVEAUX SUCCES ANGLAIS EN PALESTINE.

On nous demande: "Croyez-vous à une grande et prochaine offensive allemande sur le front occidental?" Nous éviterons de répondre directement à cette question. Mais c'est avec plaisir que nous ferons connaître à notre curieux lecteur notre opinion sur les éventuels projets militaires de l'Allemagne.

Comme bien l'on pense, nous ignorons les plans et les projets du Grand Etat-Major de Berlin, mais comme tout le monde nous savons que l'Allemagne est un empire assiégé qui, tont comme une simple ville qui serait investie de toutes parts, ne peut être sauvé que par une armée de secours ou une sortie victorieuse. Or, nous ne voyons pas bien d'où peut venir cette armée de secours dont l'entrée en jeu obligerait les Alliés à lever le siège. Les Turcs, militairement parlant, sont hors de combat. Les Bulgares, de leur côté, sont accrochés sur le front de Salonique par l'armée du général Guillaumat. Quant aux Austro-Hongrois, ils ne sont, comme on sait, même pas capables, livrés à eux-mêmes, de contenir les Italiens, malgré le récent désastre de Caporetto.

Les Allemands ne peuvent donc espérer voir arriver une armée de secours qui soit de taillé à renouveler l'exploit de Sobieski qui, en 1683, délivra Vienne assiégée par les Turcs de Kara-Mustapha. La victoire, ils la doivent demander à leurs seules ressources et il n'y a d'espoir dans une victoire décisive que par la sortie.

Reste à savoir sur quel point du grand échiquier de guerre ils tenteront de faire cette sortie, si toutefois ils sont décidés à risquer le coup.

D'après les apparences, leur choix semble devoir se porter sur lo front occidental. Mais les apparences sont souvent trompuses, à la guerre comme ailleurs du reste. L'insistance que mettent les Allemands à faire accroire qu'ils vont attaquer en France pourrait cacher d'autres desseins. Les chefs d'armées n'ont pas pour habitude d'indiquer à l'avance leurs projets à l'ennemi. Sans doute le front principal, c'est l'occidental, et une victoire décisive remportée sur les Franco-Anglais mettrait peut-être fin à la guerre. Mais nos ennemis sont payés pour savoir qu'on ne viendrait pas facilement à bout des armées de France et d'Angleterre, maintenant surtout qu'elles sont renforcées par des contingents américains.

Il n'est un secret pour personne que Guillaume II, le Kronprinz, Falkenhayn et le prince Rupprecht de Bavière n'ont point cessé de rêver d'une marche sur Paris, mais le vieil Hindenburg, lui, ne se fait pas d'illusions. Il sait trop ce qu'on risquerait à s'engager à fond à l'ouest contre un ennemi qui, malgré la défection russe, reste redoutable, car il dispose d'effectifs au moins numériquement égaux, sinon supérieurs, aux forces allemandes, d'un armement puissant, de chefs habiles ayant déjà fait leurs preuves et de ressources presque inépuisables. Ludendorff, son chef d'état-major, et aussi Mackensen semblent partager son opinion; et il ne faut pas oublier qu'à l'heure actuelle ces trois personnages, surtout les deux premiers, et non le Kaiser et le Kronprinz, sont les véritables maîtres de l'Empire. N'est-ce pas la politique de von Hindenburg qui triomphe présentement?

Le vieux maréchal, on l'a dit, a passé trente années de sa vie à méditer l'écrasement de la Russie. Grâce à la complicité des Bolsheviks avec l'Allemagne son rêve semble se réaliser. Voici les Boches qui ont déjà conquis la Pologne et la Courlande. Ils occupent ou pénètrent maintenant en Lithuanie, en Esthonie, en Livonie. Dans quelques semaines; ils seront peut-être à Petrograd.

Sans doute, ce n'est pas la décision, du moins celle qu'on escomptait au début de la guerre, mais ainsi nantis, les Allemands peuvent voir venir, et ce qu'ils n'ont pas obtenu à l'ouest par les armes pourquoi ne l'obtiendraient-ils pas de la lassitude des Alliés, surtout si à Berlin on se montre disposé à faire quelques concessions à l'ennemi principal, au plus redoutable notamment, à la France, et à amadouer les don quichottes d'Amérique avec quelques paroles mielleuses que l'Autriche se chargera de prononcer? Dans tous les cas, tout plutôt que d'aller se casser le nez contre le formidable mur d'acier qui s'étend de la mer du Nord à la Suisse. Là on sait qu'on aura affaire à des gens qui pas un seul instant n'ont douté de la victoire finale; à des soldats, ceux de France particulièrement, qui, à tort ou à raison, plutôt à raison —après la Marne, l'Yser et Verdun— se croient supérieurs à leurs adversaires, ce qui dénote un moral excellent. Bref, sortie pour sortie, s'il faut faire quelque chose, il reste le front italien, et, mieux encore, celui de Salonique.

La série des raids et des coups de main continue sur le front occidental. Le communiqué de Londres d'hier après-midi dit que les Allemands ont, durant la nuit de dimanche à lundi, tenté d'attaquer les positions anglaises à l'est d'Armentières. Ils furent repoussés. Les pertes de l'ennemi ont été très sérieuses.

Dans les secteurs de Cambrai et de Messines, l'artillerie allemande a été très active durant toute la nuit de dimanche à lundi.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi signale une attaque brusquée française contre les positions allemandes près d'Urcel, au nord de l'Ailette. Les poilus firent seize prisonniers et capturèrent une mitrailleuse.

Sur le front de Champagne, duel d'artillerie intense, spécialement dans la région de Tahure. Au sud de Dollar, dans la Haute-Alsace, les deux artilleries ont été également très actives durant la nuit do dimanche à lundi.

Le communiqué américain dit que les troupes des Etats-Unis ont, samedi dernier, participé avec les Français à un raid contre les positions allemandes dans le Chemin des Dames, qui a rapporté une vingtaine de prisonniers, dont deux officiers, et la capture d'une mitrailleuse.

Les aviateurs alliés ne restent pas inactifs. De Paris, on signale, d'après une dépêche de Maestricht, Hollande, un raid par eux accompli contre les ouvrages et dépôts de munitions allemands en Belgique, raid qui a donné, paraît-il, d'excellents résultats. Des bombes ont été lancées à Gand et à Bruges.

Sur le front italien et dans les Balkans, la situation ne s'est pas modifiée.

De Londres, on télégraphie que les Anglais opérant en Palestine ont occupé Khana-Burayat.

Etats-Unis et Etranger

LA COMPETENCE DES TRIBUNAUX MILITAIRES FRANÇAIS ET AMERICAINS.

Paris, 25 Fév.

Le "Journal Officiel" publie le texte des notes échangées entre les gouvernements français et américain au sujet de la compétence pénale militaire. Les deux gouvernements se déclarent d'accord pour reconnaître, pendant la durée de la guerre, la compétence exclusive des tribunaux de leurs armées de terre et de mer respectives à l'égard des personnes soumises à la juridiction des forces militaires, quels que soient les territoires où elles opèrent et la nationalité des inculpés.

LE CHAOS RUSSE.

Les nouvelles qui arrivent de Russie sont de plus en plus contradictoires. D'après certains télégrammes, Lenine et Trotsky auraient avisé l'Allemagne qu'ils sont prêts à accepter la paix aux conditions de Berlin. Par contre, d'autres dépêches disent que la dictature militaire a été proclamée en Russie et que l'enseigne Krylenko, généralissime des armées russes, a été destitué et remplacé par le général Brugewitch qui est décidé, ajoute-t-on, à résister à l'avance allemande.

En attendant les Allemands continuent à s'avancer à l'intérieur de la Russie. Les dépêches de Berlin annoncent en effet que les forces allemandes ont occupé le port de Pernau en Livonie, à 99 milles au nord-est de Riga, et la ville de Dorpat, qui est située à 157 milles au nord-est également de Riga. Les Allemands sont aussi entrés à Verkhaus, n Finlande.

DESASTRE EN MER.

St. Jean, Terre-Neuve, 25 Fév.

Le steamer "Florizel", affrété par la Croix-Rouge, allant à New York, via Halifax, s'est, au cours d'une effroyable tempête, jeté sur les rochers et a sombré. 102 personnes ont péri. On compte 44 survivants.

Le naufrage s'est produit à Broad Cove, près du Cap Race.

L'ALLEMAGNE VEUT RETABLIR LE TRONE IMPERIAL DE RUSSIE.

Londres, 25 Fév.

Des dépêches reçues ici disent que l'Allemagne a l'intention de rétablir le trône impérial de Russie en faveur de l'ex-tsarine, le tsar ne paraissant pas disposé à accepter le trône des mains do l'Allemagne. Ces dépêches ajoutent que le grand-duc de Hesse, frère de l'ex-tsarine, a été nommé commandant allemand du secteur de Riga.

LE DESASTRE DE CAPORETTO.

Rome, 25 Fév.

M. Orlando, président du Conseil, a repoussé la proposition relative à une enquête parlementaire sur le désastre do Caporetto, disant que la nation entière doit avoir confiance dans la commission qui a été nommée ponr procéder à l'enquête.

Par 346 voix contre 44, le Chambre a donné raison au gouvernement.

ALLEMAGNE ET AUTRICHE.

Amsterdam, 25 Fév.

Les jonrnaux officieux de Vienne et de Budapest ont publié une lettre de l'empereur Charles exprimant le désir que des relations plus intimes s'établissent entre l'armée et le comte Czernin, ministre des affaires étrangères, qui, grâce aux exploits des soldats, a pu poser les premières fondations d'une paix générale.

Le comte Czernin a été nommé par l'empereur major-général honoraire et plusieurs diplomates autrichiens ont été décorés pour services rendus dans les négociations de Brest-Litovsk.

Londres, 25 Fév.

A Vienne, dit le correspondant à Copenhague de l'"Exchange Telegraph Company", on n'est pas content de l'attitude de l'Allemagne envers la Russie. Les journaux autrichiens blâment l'Allemagne d'avoir repris contre la Russie des hostilités auxquelles l'Autriche n'a nulle envie de participer. "Pour notre monarchie la guerre est pour ainsi dire finie tandis que pour les Etats-Unis elle a à peine commencé. En conséquence des millions d'êtres pensants se tournent avec espoir vers le comte Czernin et le président Wilson."

MESURES PRISES CONTRE LA HAUSSE INJUSTIFIEE DE MARCHANDISES.

Paris, 25 Fév.

On annonce que dans les régions occupées par les troupes américaines, les négociants afficheront dorénavant, en anglais et en français, les prix limités de leurs marchandises et que les autorités françaises de ces régions sont décidées à veiller s'il y a lieu à l'application rigoureuse de la loi du 20 avril 1916, dont l'article 10 punit sévèrement les auteurs d'une hausse injustifiée.

Il s'agit de prévenir la tentation qu'éprouvent certains mercantis peu scrupuleux d'exploiter les habitudes généreuses des Américains. Parfois, en effet, attirés par l'établissement, dans certaines régions de soldats américains dont la solde élevée est connue, des éléments peu recommandables se sont glissés dans la population du lieu et se sont improvisés marchands.

Il se trouve souvent que ces individus sont des étrangers remplaçant des négociants français mobilisés. Les vrais commerçants sont, les premiers, très désireux de voir s'établir la surveillance étroite de ces indésirables.

PROJETS D'ANNEXIONS DE L'ALLEMAGNE.

Paris, 25 Fév.

La presse officieuse allemande multiplie les notes et les nouvelles dont le dessein est de préparer l'opinion publique à de grands événements.

Les journaux insistent trop sur le danger auquel sont exposées les provinces baltiques et de Lithuanie et sur le sort des Allemands dans ces provinces pour que les nouvelles hostilités sur le front nord-est s'arrêtent maintenant. situation intolérable.

La "Taeglische Rundschau" publie une dépêche de Dortat d'après laquelle les classes les plus humbles de la population désirent anxiensement l'arrivée des Allemands afin que l'ordre règne de nouveau dans le pays. Les représentants à Berlin de la Finlande, prétendent les jonrnaux, demandent au gouvernement allemand qu'il s'intéresse au sort de ce pays pour mettre fin à une situation intolérable.

D'après le correspondant viennois du "Berliner Tageblatt", on estime à Vienne que les puissances centrales ont le droit d'intervenir en Ukraine afin d'assister la sécurité de l'échange des marchandises entre elles et la nouvelle république. Le gouvernement autrichien compte en effet beaucoup sur la disette alimentaire pour faire accepter au peuple las de la guerre la reprise des opérations militaires en Ukraine contre les maximalistes.

Il est entièrement solidaire de l'Allemagne dans cette politique d'intervention. Un accord aurait été conclu selon un télégramme de Vienne à la "Gazette de Francfort" entre Berlin et Vienne, par lequel l'Autriche se réserverait le droit de procéder à l'occupatino de l'Ukraine. Cependant elle se désintéresserait des opérations contre la grande Russie.

Les opérations projetées par l'Allemagne ont en effet un caractère annexionniste que Czernin aurait peine à faire approuver par le peuple autrichien. Le gouvernement de Berlin, en effet, mettrait la main sur toutes les provinces baltiques et étendrait sa domination jusqu'à Revel. Au snd on créerait une grande Ukraine et au nord une grande Lithuanie indépendante aux dépens de la Pologne.

Ce que sera cette indépendance, on le sait par les récentes déclarations faites par l'évêque de Kowno. La grande Lithuanie sera rattachée à l'Allemagne par une série d'accords militaires et économiques.

Tel est le plan sur lequel l'accord s'est fait au grand qnartier général entre Hertling, Ludendorff et Kuhlmann. Les militaires qui réclamèrent tonjours pour la paix la sécurité militaire comportant l'annexion de la Pologne jusqu'à la Narew, vont recevoir satisfaction.

Les journaux n'ont plus qu'à justifier par des prétextes donnés à l'opinion publique les opérations militaires que le haut commandement vient de décréter.

Ainsi se révèlent très clairement les visées de la politique pangermaniste sur les nouveaux Etats slaves. L'Austro-Allemagne, par l'interprétation moderne de l'ancienne conception du Saint-Empire, veut étendre son hégémonie au-delà de ses limites territoriales. Elle laisserait à ces Etats une autonomie nominale mais ils formeraient en réalité autour du bloc militaire et douanier de l'Europe centrale une ceinture de peuples vassaux. Si la puissance austro-allemande parvenait à ses fins elle prendrait, selon le mot de Lamprecht, un caractère "tentaculaire" menaçant non seulement pour l'indépendance des populations slaves mais pour l'avenir de la paix du monde.

LA RUSSIE REVOLUTIONNAIRE ET LES ALLIES.

Paris, 25 Fév.

Le "Temps" publie un télégramme de Petrograd du 16 Février suivant lequel l'"Isvestia" et la "Pravda", commentant la note du corps diplomatique, constatent que toutes les puissances ont formé un front unique contre l'ennemi commun, la Russie révolutionnaire, qui ne capitulera pas devant les capitalistes et qui compte que le prolétariat international la soutiendra.

Quoique les milieux soviets fassent montre d'indifférence, on sait que par suite de l'unanimité des puissances, les termes de la note ont causé une forte impression à l'institut Smolny.

(Suite à la 4ème page)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

L'AFFAIRE MALVY ET L'AFFAIRE CAILLAUX SONT DIFFERENTES L'UNE DE L'AUTRE.

Paris, 26 Janvier.

Si nous étions prévoyants, nous collectionnerions de beaux livres modernes, nous les habillerions de belles reliures, en ayant soin d'ajouter quelques autographes d'auteurs—ce qui est souvent facile, et nous laisserions une vraie petite fortune après nous.

Nous en avons eu la preuve matérielle avec la vente d'une partie de la Bibliothèque de Jules Claretie dont les deux premiers jours, de vacation, pour 483 numéros, ont atteint près de cinquante mille francs. La vente a duré toute la semaine. Pourtant jamais moment ne fut plus mal choisi, en pleines préoccupations de la guerre, avec l'arrestation de M. Joseph Caillaux par dessus le marché. Sans compter que la vente a commencé juste le lendemain du terme ce qui, à Paris, constitue souvent une gêne pour ceux qui ont l'habitude de payer leur loyer.

Malgré tout, cette vente a obtenu un très gros succès qu'il faut attribuer, d'abord à cette sympathie pour l'écrivain célèbre qui était universellement connu, estimé et aimé, sympathie qui persiste parmi tous ceux qui ont le goût des lettres. Puis la plupart des livres étaient sur éditions de Hollande et enrichis d'autographes nombreux que Jules Claretie avait disséminés, avec un soin touchant, à travers ces mille volumes.

Les pédants ont beau dire, ce sont des attraits qui attirent et intéressent. C'est Goncourt qui avait raison: "Une lettre inédite en dit souvent plus sur un caractère que de longs commentaires." Ainsi dans l'exemplaire de l'"Education Sentimentale" de Flaubert qui, entre parenthèse, a été adjugé 440 francs quoique ce fut l'édition ordinaire (Michel Levy 1870). Jules Claretie avait ajouté une très belle lettre que Flaubert avait adressée à Charles Edmond où il lui faisait part de quelques détails littéraires sans banalité.

"Ouïssez ceci, écrivait G. Flaubert, Mme Bovary m'ayant de bénéfice net, coûté 300 francs, lorsqu'il fut question de publier "Salambo", mes intimes, ma famille, mon domestique, les cochers qui s'intéressaient à moi, bref, tout le monde m'engagea à ne point, (par prudence) traiter moi-même avec le sieur Lévy... Et puis mon travail me rapporte si peu, que j'ai envie désormais, de donner mes livres pour rien du tout. Ce serait une pose, mais distinguée, convenez-en."

Mme Bovary avait coûté 300 francs de perte à l'auteur et l'autre jour, un exemplaire de l'édition princeps, la vilaine petite édition à vingt sous, à couverture vert d'eau, en deux volumes, datée de 1857, est montée à 180 francs; quant à "Salambo" dont parle Flaubert dans sa lettre à Cjarles Edmond, la même édition en un volume Michel Lévy 1863 aussi peu jolie que possible, a été adjugée 353 francs.

On a vendu des feuillets de l'"Histoire Littéraire" du siècle dernier, notamment la dernière lettre de Victor Escousse jointe à "Raymond", ce drame en 3 actes représenté sans succès à la Gaîté le 24 Janvier 1832, œuvre de deux *tout jeunes gens, deux enfants* presque, Victor Escousse 19 ans, et Auguste Selnar 16 ans à peine. Désolés de leur insuccès, ces deux malheureux s'enfermèrent dans leur chambre et s'asphyxièrent avec un boisseau de charbon. Pauvres petits qui avaient regardé un peu haut et n'avaient pas le cœur assez ferme pour supporter les infortunes de la vie. Leur désespoir a consacré leur immortalité.

Un peu avant on avait vendu, 40 francs chacun, deux volumes, un roman et une pièce en un acte de M. G. Clemenceau, les "Plus Forts" et le "Voile du Bonheur". C'était le moment où les Socialistes interpellaient furieusement l'auteur de ces deux livres, redevenu Président du Conseil dans les circonstances les plus tragiques et venant de faire arrêter M. Caillaux qu'il a saisi d'une main ferme et qu'il semble bien ne pas vouloir lâcher.

Jean-Bernard.

LA PROTESTATION DES PEUPLES MARTYRS.

Sous la présidence de M. Gaston Doumergue, sénateur, ancien président du conseil, assisté du baron Gaiffier, ministre plénipotentiaire de Belgique, et de M. Cvijie, de l'Académie de Serbie, le comité de l'Effort de la France et de ses alliés a donné, au grand ampithéâtre de la Sorbonne, de Paris, une consécration solennelle à "la protestation des peuples martyrs".

M. Tchobanian a parlé du peuple arménien. Il a exprimé l'espoir que les atrocités dont ce dernier a été victime seront vengées.

M. Dumont-Wilden a évoqué ensuite l'héroïsme de la Belgique. Il a rappelé que la réponse du gouvernement belge à l'ultimatum allemand fut la protestation première du droit des nationalités coutre l'abus de la force. Cette protestation, du gouvernement, des juristes, des diplomate fut ratifiée par le peuple entier, et depuis plus de trois ans que dure leur occupation, cette protestation persiste, toujours aussi ferme, toujours aussi éloquente, malgré les exécutions de plus en plus nombreuses par lesquelles les Allemands font expier aux Belges le crime du patriotisme.

Puis M. Antoni Potocki, vice-président de l'Union nationale polonaise, exposa la situation actuelle en Pologne.

Mlle Hélène Vacaresco exprima en termes poétiques toute sa confiance en l'avenir de la Roumanie.

M. Chekri Ganem, poète syrien, a dépeint à son tour les souffrances de son pays d'origine, la Syrie, et a salué les succès des alliés en Palestine, succès qui amèneront la délivrance de ces pays martyrs.

M. Cvijic, de l'Académie de Serbie, a parté pour cette courageuse et malheureuse nation qui, avant la guerre, était riche, saine, laborieuse, ayant pris un essor économique et intellectuel remarquable. Hélas! peut-on imaginer ce que les Bulgares et les Austro-Hongrois en ont fait: massacres, déportations, tous les biens vendus aux enchères, toutes les forêts rasées, enfin 140,000 prisonniers de guerre et 150,000 internés qui sont tous des suppdiciés et de véritables condamnés à mort.

M. Gaston Doumergue, répondant aux précédents orateurs, rend à son tour hommage aux vaillantes nations dont nous venons d'entendre les émouvantes protestations.

"La France, dit-il, peut, elle aussi, figurer dans le nombre des peuples martyrs. Elle est martyre par les souffrances de ses départements du nord depuis quarante-deux mois envahis, pillés, saccagés avec une barbarie qui déconcerte l'imagination. Elle est martyre depuis quarante-six ans par la dure oppression sous laquelle ont vécu nos deux provinces d'entre Vosges et Rhin... Pour venger tant de crimes, il faut une paix juste. N'est-ce pas cette paix juste, cette paix du droit qu'en des discours retentissants, M. le président Wilson, M. Lloyd Gorge et notre gouvernement ont offerte aux empires centraux? Quel écho leur a répondu? La voix des plénipotentiaires allemands à Brest-Litovsk l'a porté jusqu'à nous. Il disait: "Malheur aux vaincus!" Nous l'avons entendu. Il a retenti sur notre front et sur le front italien. C'est de ce côté que nous devon nous retourner, car c'est de là, c'est de l'héroïsme des troupes alliées, de l'esprit de sacrifice qui les anime, de leur endurance, que viendra la victoire. Mieux que viendra la victoire. Mieux que des paroles, ils traduisent notre grande pitié pour les peuples martyrs".

———:o:———

Dialogue de Cuistots.

—Voilà le mois des cerises.

—Il faut savoir les cueillir... Les Boches s'y prennent à coups de haches.

ENFIN! SOULAGE!

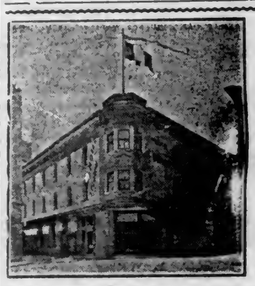
"J'ai longtemps souffert des reins et, voilà trois mois, je dus m'aliter; car il m'était impossible de rester debout", écrit C. F. Reynolds, 412, Herrick St., Elmira, N. Y., "mais sur la recommandation d'un ami, je pris des Foley's Kidney Pills, et en peu de jours je pouvais quitter mon dit." Foley's Kidney Pills, fortifient les reins et la vessie.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1894

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Diner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

ST DENIS. W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2758



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
V. Orognen et J. Desbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension à la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera sans gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi

Téléphone: Keanry 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

ENCORE LE PROCES MALVY

A PROPOS DE COLLECTIONS.—CE QU'ECRIVAIT G. FLAUBERT. LES AUTEURS QUI N'ABRIVENT PAS A PEBCER.

Notre ex-ministre de l'intérieur a comparu devant la Haute-Cour.

L'affaire est engagée: la commission sénatoriale va commencer l'instruetion, qui n'a nullement été faite par la Chambre, on s'en souvient.

J'ai rarement reçu, à la suite de mon dernier articie sur le procès Malvy, autant de lettres de reproches de mes lecteurs. Je crois bien même qu'il y avait aussi des lettres d'injures accompagnées de désabonnements.

Il y a vraiment des lecteurs bien étranges: ils s'imaginent que, du haut des tribunes populaires, du haut des chaires libres et indépendantes d'où nous leur parlons tous les matins, nous sommes préoccupés de leur faire plaisir.

Nous ne sommes nullement créés et mis au monde pour plaire au public; notre seule utilité sociale c'est de le renseigner de notre mieux, de rechercher la vérité, et de la lui dire telle que nous la voyons. Nous nous trompons quelquefois; si nous nous trompons trop souvent, nous risquons de perdre tout notre crédit, toute notre autorité morale. Mais nous serions indignes d'occuper ces grandes chaires populaires que sont les grands journaux politiques si nous étions capables une seule fois de dire le contraire de notre pensée pour plaire à ceux qui nous écoutent.

Léon Daudet accuse notre ancien ministre de l'intérieur d'avoir renseigné l'ennemi sur notre projet d'offensive du Chemin des Dames: je le défie d'en apporter l'ombre d'une preuve.

Il l'accuse d'avoir organisé les mutineries militaires; j'ai expliqué d'où venait cette grossière méprise. Il a pris pour des organisateurs de mutineries des agents de la Sûreté, envoyés parmi la troupe par le grand quartier général pour surveiller les mutins. En somme, Léon Daudet, tout comme l'autre, a pris le Pirée pour un homme.

Il est sûr, archisûr pour moi que lorsque Léon Daudet apportera ce qu'il appelle ses preuves devant la Haute-Cour,—et il faut qu'il les apporte dans une séance publique, non pas à huis-clos,—ce sera dans toute la France un immense éclat de rire ou un haussement d'épaules.

Si nous ne prévenions pas d'avance le public de ce qui va se produire, qu'arriverait-il?

Il arriverait qu'en voyant s'écrouler l'accusation contre l'ex-ministre de l'intérieur, il se dirait aussitôt: "Et si les accusations contre M. Joseph Caillaux n'étaient pas plus graves" Et il serait pris d'un doute terrible. N'est-ce pas un devoir d'avertir l'opinion qu'il n'y a rien de commun entre les deux procès?

Quant aux fautes, aux négligences, aux actes d'ineurie, de faiblesse ou de camaraderie qu'a pu commettre l'ex-ministre de l'intérieur dans sa longue administration qui a duré trois années, ils ne relèvent pas de la Haute-Cour. Ils ont été jugés pendant trois ans par la Chambre et le Sénat, siégeant comme agents de contrôle de tous les ministères. Si le ministre de l'intérieur Malvy leur avait paru négligent ou incapable, la Chambre ou le Sénat n'avaient qu'à émettre un vote, et Malvy était par terre. Si on l'a gardé trois ans au pouvoir, c'est que, malgré les fautes qu'il a pu commettre, — qui n'en commet pas?—on ne le trouvait pas tellement au-dessous de sa tâche.

Il est très facile, après coup, et au coin de son feu, ou devant son bureau de journaliste, de trouver qu'un ministre manque de poigne. L'usage de la poigne, quand on est au pouvoir, n'est pas si facile qu'on se le figure.

Depui qu'il est président du Conseil, Clemeneceau, que l'opinion publique a réelamé au pouvoir à cause de son énergie, a eu à régler une grande grève dont on n'a pas parlé dans nos journaux, parce qu'il n'y avait aucune utilité à en parler: il s'agissait en l'espèce d'une grève de protestation contre le renvoi d'un secrétaire de syndicat à on dépôt et au front. Le premier mouvement de Clemeneceau a été d'user de la poigne: son second a été d'arranger l'affaire par la diplomatie. Arranger les affaires ouvrières par la diplomatie, ce fut la politique de Malvy: si la guerre n'avait duré que deux ans ou deux ans et demi, Malvy serati sorti de la guerre avec la réputation d'un habile ministre de l'intérieur qui a su louvoyer entre les écueils socialistes et syndicalistes.

Des âmes simples s'imaginent que les grèves parisiennes et les mutineries militaires de juin 1917 sont l'œuvre de quelques agitateurs. La vérité, c'est qu'elles ont eu pour cause, les unes la chèreté grandissante de la vie qui rendait nécessaire une hausse générale des salaires, les autres la mauvaise répartition des permissions au front et la déception produite par l'échec relatif de l'offensive d'avril-mai; et que grèves et mutineries ont été davantage encore une répercussion de la Révolution russe, qui a produit partout une grande secousse morale.

Reste la vie privée de l'ex-ministre de l'intérieur, le seul point troublant pour moi: il est certain que s'il était prouvé que notre ex-ministre de l'intérieur, au lieu de travailler de toutes ses forces au poste de confiance dont la nation l'avait investi, menait la vie de joueur et de débauché qu'on nous raconte, il aurait peine à se relever dans l'estime publique. Ce sont des mœurs pour lesquelles l'opinion serait, en temps de guerre, justement impitoyable.

Personnellement, je voudrais bien savoir si tout ce qu'on colporte là-dessus n'est qu'infâmes ragots; c'est pour moi le seul intérêt du procès.

Mais que nous voilà loin de l'accusation de haute trahison!

Gustave Hervé.

———:o:———

COMMENT DOIVENT REPONDRE LES PRISONNIERS ALLEMANDS.

Des prisonniers, faits récemment sur le front, ont déclaré qu'on leur avait donné lecture, dans leurs unités, des questions qui leur seraient posées s'ils étaient faits prisonniers et des réponses vagues ou inexactes qu'ils devraient y faire.

En voici quelques-unes:

—Quel est le nombre de combattants de votre unité?

R. 150.

—Combien d'officiers?

R. 3 ou 4.

Avez-vous eu des pertes?

R. Oui, quelques hommes blessés legèrement.

—Quand avez-vous reçu des renforts?

R. Nous n'avons pas eu de renforts depuis longtemps.

—Quelles sont los troupes que vous avez vues en arrière du front?

R. Il y en a de toutes sortes. Je ne sais pas exactement, mais je me rappelle avoir vu un bataillon de chasseurs.

—Où est le P. C. bataillons (Poste de Commandement.)

R. En arrière, dans une galerie profonde; je ne sais pas exactement où.

—A-t-on chez vous l'intention d'attaquer?

R. Pas maintenant, je crois, mais on parle d'une grande offensive Hindenburg.

—Quelles sont les relations entre vous et les officiers?

R. Excellentes.

—Comment est la nourriture?

R. Très suffisante.

—Que pensez-vous de la guerre?

R. Elle sera probablement terminée dans une année par une victoire allemande.

———:o:———

Dialogue de Cuistots.

—Par ce petit froid sec, se serait fameux une douzaine d'huitres, le dos au feu.

—On pourrait même dire: le nez au feu!

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

L'HIVER ACTUEL EST RIGOUREUX

La neige, le vent et le grand froid ont, cette année, occasionné plus de rhumes que d'habitude. Aussi, dans des milliers de maisons, a-t-on eu recours à Foley's Honey and Tar. Et grâce à lui, hommes, femmes et enfants continuent à bien se porter: "C'est juste ce qu'il faut, écrit Miss Edward Strevy, R. 37, Clinton, O., "Foley's Honey and Tar est le seul et vrai remède pour combattre les rhumes."

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
626 RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux éjéciaiiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST. Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Kearny 2857
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

— 109 —

TROISIEME PARTIE

III

Voyage à Cythère.

Et, l'œil brillant et hardi, content de l'impression qu'il venait de produire, il demanda :

—Ai-je tenu ma promesse?

—Oui, mon cher Sicard.

—Puis-je espérer ma récompense?

La Rosine du théâtre Feydeau murmura :

—Pourquoi pas?... Mais attendez!... Laisseznous sortir de cette série de difficultés et d'ennuis.

Sicard murmura :

—Attendre, toujours attendre!.. C'est mon lot, belle Lydie. Pourquoi m'êtes-vous si cruelle?

—Patience! Laissez-moi rompre avec le passé, reprendre mes sens, me remettre du trouble où vous m'avez jetée, avec vos révélations... Je suis énervée, furieuse.

—Contre qui?

—Contre moi-même, pour m'être si sottement trompée, pour avoir ajouté foi à des mensonges qui flottaient ma vanité... furieuse aussi contre cet homme capable de tant d'infamies... Qui l'aurait cru?...

Elle se leva, comme lancée par un ressort et se tournant vers son amie toujours affalée dans sa moelleuse bergère, les yeux au plafond, perdus dans le ciel bien enguirlandé de roses, entre les corniches dorées.

—Qu'en dis-tu, toi, Annette?

Mlle Lange répondit très doucement :

—Rien.

—Cependant?...

—Tu veux la vérité?

—Oui.

—Ton docteur n'est qu'un monstre de plus entre tous ceux que nous pouvons connaître... Seulement, s'il est aussi féroce, il est plus lâche que les autres... Il agit dans les ténèbres, sous le masque... Ce n'est pas un ennemi payant de sa personne, donnant ou recevant des coups, hardiment, à visage découvert; c'est le bandit qui vous frappe par derrière et vous salue en vous accablant de protestations de dévouement... Je ne connais rien de plus vil... Si du coup tu n'es pas guérie de ton aveuglement, c'est que tu es incurable et que ce misérable t'a ensorcelée!...

Sicard avait pris un commencement de revanche.

Le docteur Nollan, sans le savoir, était perdu de réputation dans l'esprit des deux comédiennes et son ancien ami pouvait compter sur la jalousie rageuse qui sommeille au cœur de toutes les femmes pour achever de lui ravir l'amitié passionnée que Lydie Manon témoignait à cet être indigne de ses faveurs et de celles de toutes les femmes conservant un reste d'honneur.

Il dit à l'étoile de Feydeau :

—Je vous donne une grande preuve de ma complaisance et de mon désir de vous plaire, en vous révélant des détails que je ne voudrais faire connaître à personne. J'espère que vous me garderez le secret... Au temps où nous sommes, on a toujours assez d'ennemis, et, sans les redouter, il est au moins inutile de s'en créer de gaieté de cœur...

Il effleura d'un baiser les doigts de Mlle Lange avec une grâce d'abbé galant et s'éloigna au bras de Lydie Manon qui le reconduisit au vestibule à travers les salons déserts et faiblement éclairés.

En chemin, il lui exprimait ce qu'il appelait poétiquement sa flamme, avec le style d'un séducteur qui a longtemps fréquenté le Théâtre-Français et les autres.

Ce policier, né très pauvre, était sorti ensuite, comme Fouché, Lebon et tant d'autres, d'un collège d'Oratoriens.

Il était lettré, avait essayé d'écrire, de faire du journalisme, et rimé dans le Mercure galant de petits vers à la façon de Dorat, sans trouver sa voie et la fortune.

La Révolution l'avait surpris nu comme Job et l'avait casé dans la police secrète du ministère des Affaires étrangères où il avait déjà rendu quelques services, lorsque l'affaire des Bretons lui fournit l'occasion de se distinguer et d'obtenir un rapide avancement.

Partout, à ce moment critique, avec un bon vent dans les voiles, on montait en grade aussi vite que les officiers dans l'armée.

Sicard était en passe de devenir un homme important et il en prenait toutes les allures et les manières.

Il affectait dans sa mise et le soin de sa personne une certaine ressemblance avec l'Incorruptible dont il avait su par sa soupiesse et so nesprit se ménager les bonnes grâces.

Lydie Manon, cependant, tout en essayant de s'en faire un ami, n'était pas décidée à lui accorder la récompense après laquelle il soupirait.

Ce soir-là, elle sut s'en débarrasser en lui laissant l'espérance et, au moment où la porte de l'antichambre se referma derrière lui, elle ne lui avait accordé que ces menues faveurs qui sont à la passion amoureuse d'un soupirant ce que les hors-d'œuvre d'un dîner somptueux sont à l'appétit d'un convive.

Lorsqu'elle rentra dans le boudoir de son amie, elle la trouva en conversation avec Jean de Trémazan et son ami Pierre Lasson, debout devant elle.

La blonde Annette lui indiqua d'un coup d'œil ce qu'elle désirait.

Lydie s'adressa à Pierre Lasson et ordonna, avec un de ces sourires qui enivrent la jeunesse :

—Donnez-moi le bras et venez faire un tour avec moi dans la serre.

Ils s'éloignèrent.

Lange et le comte restaient seuls.

Elle désigna de la main un tabouret qui se trouvait à côté de sa bergère et dit :

—Mettez-vous là et causons.

Il obéit.

Un parfum délicieux environnait pour ainsi dire la belle Annette.

Ses yeux se fixaient avec complaisance sur son compagnon.

Comme Pierre Lasson à Lydie Manon, Jean de Trémazan plaisait de toute évidence à la comédienne dont la grâce charmait tout ce que Paris comptait encore de courtisans du talent et de la beauté.

L'actrice qui jouait au théâtre avec un égal succès les Célimène ou les comtesses Almaviva n'essayait pas de dissimuler ses sentiments.

Le Breton lui avait plu dès le premier coup d'œil qui avait été pour elle un coup de foudre, sans danger d'ailleurs, mais il y avait aussi dans son caprice et dans les causes qui l'intéressaient au jeune comte beaucoup de compassion pour ses malheurs et d'estime pour son caractère.

Elle lui dit avec une douceur entraînante :

—Vous voyez... Je savais que vous désiriez des preuves... J'ai fait ce que j'ai pu pour vous en procurer... Vous avez entendu?...

—Tout.

—Vous êtes convaincu?

—Comment ne le serais-je pas?

—Ce docteur Nollan est un monstre de perfidie. Le voilà riche!... Que pourrez-vous contre lui?

—Je ne sais. Je voulais de la lumière...

—Vous en avez?...

—Plein les yeux...

—Des preuves?...

—A pleines mains...

—Et maintenant?...

—Je vous l'ai dit... Je ne songerai qu'à la vengeance, au châtiment... J'en ai fait le vœu... je le tiendrai... Je sacrifierai ma vie, s'il le faut, pour arriver à mon but... Le docteur Hubert Nollan est, certes, l'être que je hais le plus, mais il n'est pas le seul...

—Les autres?...

—Ai-je besoin de vous les nommer?... Tous ceux qui, possédant la force, pouvaient être indulgents pour des malheureux dont ils n'avaient rien à craindre quisqu'ils étaient en leur pouvoir et qui les ont égorgés... voués à la mort, impitoyablement... les êtres féroces qui, abusant de leur puissance, ont écrasé ceux que j'aimais, sans nécessité, pour la satisfaction de leurs instincts sanguinaires et despotiques...

—Ainsi, vous voilà, vous, jeune et plein de vie, bon, j'en suis certaine, né pour la joie et la paix du foyer, condamné à accomplir une œuvre de haine et de vengeance...

—Dites de justice!...

—Si vous voulez!

Elle se pencha vers lui, posa sa main droite sur son épaule et lui dit presque tendrement :

—Ne pourriez-vous renoncer à ces projets, chercher une autre voie... tenter de vous refaire une carrière?...

—Eh! s'écria-t-il, pour abdiquer ma haine et mes desseins, il faudrait être sans nerfs, résigné à toutes les humiliations et à tous les sacrifices... Je ne me sens pas fait pour tant d'abnégation et d'humilité! D'ailleurs que pourrais-je devenir!... Que me reste-t-il? Je n'ai plus ni foyer, ni parents, ni fortune. Ma sœur Rosalie est je ne sais où, errant à l'abandon dans ce Paris devenu pour elle une seconde prison, pire peut-être que celle dont elle sort! Moi-même je suis proscrit, exposé à une arrestation imprévue, dénoncé par ce Nollan qui me ferait jeter dans un brasier dévorant, s'il pouvait... Il y a un instant, j'ai passé auprès de lui, à quelques pas d'iii et je l'ai entendu, par hasard, me désigner aux rigueurs de ce qu'on appelle aujourd'hui la Justice, représentée par un des aides et des séides de Robespierre, par un des puissants du jour, Saint-Just, qui ne nous voyait pas! Et j'aurais amassé tant de rancunes, tant de ressentiments légitimes pour en périr, étouffé, en les rentrant dans mon âme et en acceptant ces iniquités et ces infamies! Vous ne le voudriez pas, vous à qui j'ai voué reconnaissance infinie, vous pour qui je donnerais ma vie à cause de la pitié que vous m'avez témoignée et de la bonté avec laquelle vous nous avez accueillis et protégés, mon compagnon et moi! Non, je n'y renoncerai pas! J'en mourrais de rage!... Je hais ces bourreaux qui envoient au supplice des enfants et des femmes! Je hais ce Nollan hypocrite et fourbe qui nous a vendus! Et je me vengerai ou je serais le plus faible et on m'écraserait auparavant...

Il se leva et poursuivit :

(A Continuer)

F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fourniral tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h 1! lu soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8900
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

BERGEZ O. MAILHEBUAU O. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
574, BROADWAY—Phone: Douglas 79

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
3er et Hillard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ouau mois
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner: 75 cents, vin compris
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas on qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles. NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG., 138, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6858.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 804-6-8, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1643
OFFICE De 9 h 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 819 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 648
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence: 1338, rue Stockton Phone: Douglas 4020

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5494
Heures de Consultations: 2 à 3 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7710

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, FLELAN BLDG.
Phone: Douglas 3027
Résidence: 2400, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2880
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monty'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3040
Résidence Phone: Douglas 1988

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 1924, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 882, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5680

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 168, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 180
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis
Physician's Bldg., chambres 811-812, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1890

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois

Le "Temps" ajoute à ce commentaire:

La déclaration que les puissances étrangères ont faite à Petrograd pour sauvegarder les intérêts de leurs ressortissants, n'avait naturellement rien de commun avec la prétendue formation d'un front unique contre la Russie révolutionnaire.

"Si la Russie révolutionnaire est attaquée par l'Allemagne et si elle entreprend de se défendre, elle ne demandera pas en vain l'appui des Alliés, les maximalistes ne peuvent pas l'ignorer."

LES ELECTIONS ESPAGNOLES.

Madrid, 25 Fév.

Les élections législatives ont eu lieu hier dans toute l'Espagne. Bien que les résultats complets ne soient pas encore connus, le libéraux semblent avoir partout maintenu leurs positions. Les candidats germanophiles ont été généralement battus. Les républicains ont enlevé Madrid et Valence, et les catalanistes sont victorieux à Barcelone.

Des troubles ont eu lieu à Valence et à Mereda. Des rixes se sont produites à Almeria, à Cadix et à Montril. A Madrid les germanophiles ont à peine réuni un millier de voix.

—:o:—

MISSION MILITAIRE JAPONAISE RETOUR DE FRANCE.

Une mission militaire japonaise, se composant de trois lieutenants-colonels et de trois chefs de bataillon ou d'escadron, qui retourne de France où elle était allée inspecter le front occidental, est de passage dans notre ville. Ces officiers nippons sont descendus au Palace Hotel.

DANS LES CONSULATS.

M. Oreste de Valla, le nouveau Consul Général d'Italie à San Francisco, est arrivé dimanche soir dans notre ville pour prendre possession du poste qu'a occupé avec tant de distinction depuis trois ans M. Pio Margotti.

Le Franco-Californien adresse ses meilleurs souhaits de bienvenue au représentant officiel de la nation sœur.

—:o:—

J'ai obtenu les résultats les plus complets auprès de centaines de mes clients, qui m'ont exprimé leur entière satisfaction. Je suis certain de réussir de même pour vous et vous garantis que vous serez content de mon travail.

—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

AVIS

Le tailleur bien connu de tous ceux qui veulent être bien habillés sans avoir à payer des prix exorbitants, **MAURICE LEGER**, a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il a transféré son atelier du 110, Sutter St., (French Bank Bldg.) , au No. 62, **POST STREET**, Room 333, Lick Bldg.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de France.

PALACIN, Joseph
PERRAMOND, Mr.
AMESTOY, Jean
ARAMBEL, Jean
BONHOMME, Symphorien
COUSTE, Jean François
CYPRIEN, Joseph
DUCLERQ, Jean
ELISSALDE, Jean
GOGNY, Joseph
HOURDEBAIG, Pierre
IHITCAGUE, Jean Baptiste
ITCAINA, Jean
LABAT, Baptiste
LEONIS, Jean
NARBAITS, Jean
SARRY, Pierre

Au cours de l'occupation de Crévic, en Lorraine, par les armées boches, les hordes du kaiser s'employèrent avec conscience à mettre à sac la maison familiale où le général Lyautey conservait, avec ses souvenirs personnels, quelques reliques glorieuses de son grand-père, un des généraux du Premier Empire. De la demeure, les murs demeurent seuls debout.

"L'information marocaine", qui se publie à Casablanca, apprend que Guillaume II aurait, par l'intermédiaire d'un neutre, offert au général Lyautey une réparation pécuniaire destinée à faire oublier le vandalisme des bandits boches. Le général n'avait qu'à parler; mais la démarche du kaiser resta sans réponse.

GRAND CONCOURS
—de—
JEU DE QUILLES
LE DIMANCHE 3 MARS 1918
—Au—
COSMOPOLITAN HOTEL
674, Broadway

De midi à 10 heures
1er Prix, $20; 3ème Prix, $10; 3ème Prix, $8; 4ème Prix, $5; 5ème Prix $3; 6ème Prix, $2.50; 7ème Prix, prix de consolation.

ADMISSION: UN DOLLAR

Moyennant un nouveau versement du prix d'admission, tout joueur pourra recommencer à jouer.

DÉCÈS

Louise PONS, née en France, est décédée à San José le 23 Février 1918 à l'âge de 45 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu San José le Mardi 26 Février courant, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la résidence mortuaire, 365, Delmar Avenue, pour de là se rendre à l'Eglise St. Joseph, où une grand'messe sera célébrée, à 10 heures, pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière Oak Hill, par automobiles.

De la part de ses filles Clémence et Hélène Pons; de son frère Emile Delmons et de sa sœur Marie Billourt (ces deux derniers de Varare, Lot, France.)

Le corps sera exposé jusqu'à ce matin, 10 heures, dans les salons mortuaires de T. McNally Sons, 95, So. Market Street.

AVIS

Tous les "drivers" des boulangeries latines sont priés d'assister, le 27 Février courant, à 1 h. de l'après-midi, à la réunion générale qui sera tenue à la salle du "Latin Bakers' Union Club", 1425, Grant Avenue.

Des questions de la plus haute importance y seront discutées.

Le Comité.

A Louer

Une **JOLIE CHAMBRE** pour Monsieur, dans famille privée.

S'adresser au No. 1127, Clay St.

9317

Une **PLACE POUR BLANCHISSERIE**, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

SPLENDIDE OCCASION pour un cuisinier ou un couple désireux d'entrer dans les affaires. A 23 milles de San Francisco, à trois blocks du grand boulevard, sur une plage, on louerait, vendrait ou échangerait **TRES JOLI ETABLISSEMENT**, meublé en partie comme hôtel, ayant 15 chambres, 2 "sleeping porches", 2 salles de bain et 3 "toilets", électricité, égouts modernes sur toute l'étendue de la propriété, etc., etc... **CONDITIONS TRES RAISONNABLES.**

S'adresser ou écrire au propriétaire, 678, Turk Street, San Francisco. Téléphone: Prospect 708.

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA. Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2938, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

AVIS

Nous croyons devoir porter à la connaissance de nos compatriotes qui se trouvent sommis aux déclarations d'**INCOME TAX** (Impôts sur le revenu) devant être faitee avant le 1er Mars prochain, qu'ils peuvent obtenir toutes les informations désirées, sans avoir aucun débours à faire, en s'adressant au représentant de l'Internal Revenue qui, tous les jours, de 10 h. à 3 h. et demie, et le samedi de 10 heures à midi, se trouvera présent à la **BANQUE FRANÇAISE**, 108, Sutter St.

Les personnes qui ne se soumettront pas, dans les délais requis, à la loi entrée en vigueur, seront passibles d'une forte amende, voire même de prison.

Rappelons à nos compatriotes, pour leur gouverne, que sont atteints, par la loi en question ,tous les célibataires des deux sexes ayant un revenu annuel d'au moins **MILLE** dollars et tous les ménages ayant également un revenu annuel d'au moins **DEUX MILLE** dollars.

Lettres Francaises
à réclamer à la date du 20 Fév. 1918 à
San Francisco Post Office

Blot, L. J.
Brion, C. D.
Brun, Otis
Buscal, Monsieur Jean
Dumont, Dorothy
Gerbier, Augusta
Renard, Chas.
Renard, Monsieur Jules
Rocher, Madame Miriam
Valcl, Mme Adelaide
Victor, J.

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au **"GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE"**, 678, Turk St. Là ils apprendront la **STENOGRAPHIE**, la **DACTYLOGRAPHIE**, la **COMPTABILITE**, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

Demande d'Emploi

Une **FEMME** capable de tenir maison, désire place comme cuisinière ou pour le travail général, dans famille ou hôtel. Le soir se retirerait chez elle.

S'adresser, 1826, Sutter St., ou téléphoner: West 1556.

9318

On Demande

Un **LAVEUR**. Bons gages et nourri. S'adresser 2843, Clay St.

9319

Une **PREMIERE OUVRIERE** repasseuse, 5 jours par semaine.

S'adresser à 2933, Filbert St., Oakland.

9309

Une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser chez Ferran & Plegat, 1733, Polk St.

9310

Un **BON LAVEUR.** Bons gages.

S'adresser à Martinez French Laundry, Martinez, California.

9311

Une **FRANÇAISE** demande à prendre en garde un enfant de n'importe quel âge.

S'adresser au bureau du journal.

9300

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

. . . . . .

De **BONS OUVRIERS** pour toutes les parties de la fabrication du **GANT DE CHEVREAU.** Places stables.

S'adresser à Oakland Glove Company, 306, 12th St. (3rd floor) Oakland.

. . . . . .

9245

Teinture des Cheveux

Attention! Invention extraordinaire pour teindre les cheveux, mise en pratique par une dame parisienne. Toute satisfaction garantie avec **UN SEUL TRAITEMENT.** Essayez et vous paraîtrez plus jeune de 10 ou 20 ans.

2214, FILLMORE STREET
(Près de Sacramento)
Téléphone: WEST 1934.

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatures, etc., plus de 1000 gravures.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096
Au Louvre
DRY GOODS
MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR
dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

A Vendre

HOTEL très bien situé. Occasion à saisir.

S'adresser sur place, 508, Broadway.

9269

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1581
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 26 ch. (Apts.) Lot 37.6x125. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 2 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 6,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la oicalité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $180.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 20 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 3 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la difference.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE
Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons meublées.
$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200— 32 Chambres, loyer $40. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2480



Les commerçants qui veulent des Imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & CIE
(INCORPORÉE)
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS.
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat, Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 8978 — Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 906, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
Résidence: 120 TREMONT AVENUE — PHONE KEARNY 1992 — PHONE: PARK 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 — Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOS HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Jolieux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa
(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique. 630, rue Montgomery, San Francisco

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—A 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELBIEU et O. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir
MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'il a prévienne, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE KEARNY 570

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 2219.
Dr. L. Baset, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 288, Post Street de 1 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 9 à 4 h

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 3 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
Bnai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 524 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 642 Pacific St.; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Orcesent, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plines et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichou, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6135; R. Estarzian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becasa, P. Bellégarde, P. Cames, G. Haurat, C. Lapuyade, J. E. Lassalle Jr., G. Pailhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1642 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2420 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARERES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE
POUR 1918
est en vente à la Librairie A. PRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.65 Un An 9 50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 27 FEVRIER 1918——WEDNESDAY, FEBRUARY 27, 1918. — No. 48

LES JAPONAIS EN SIBERIE

On sait que le gouvernement de Pékin a récemment envoyé à Harbin, ville qui se trouve en territoire chinois et où les Célestes sont en majorité, des troupes chargées de protéger ses nationaux et les résidents étrangers menacés par les Maximalistes russes de Mandchourie. Ces soldats chinois chassèrent d'abord les bolshevicks hors de Harbin, puis n'étant plus tenus en main se livrèrent au désordre et au pillage.

Les Japonais, on l'a vu, s'abstinrent tout d'abord d'envoyer des troupes à la frontière russe. Ils se bornèrent, comme on sait, à dépêcher un navire de guerre à Vladivostock, où étaient concentrés environ 3000 Maximalistes, auxquels vinrent s'ajouter plus de 10,000 hommes, nouvellement recrutés et tout à fait indisciplinés. A Vladivostok, il y a environ cinq mille résidents étrangers. C'est pour protéger ces Nippons que le gouvernement de Tokio envoya à Vladivostock une force navale.

A ce moment, le Japon ne paraissait nullement se soucier d'intervenir en Sibérie, et l'on pouvait lire dans le "Nichi-Nichi", journal de Tokio, dans un de ses numéros de janvier dernier, un article, dont la traduction nous est fournie par l'"Information d'Extrême-Orient", disant que l'envoi d'un navire de guerre à Vladivostock ne devait pas être interprété comme un premier pas dans la voie de l'intervention des troupes japonaises en Europe.

Depuis la situation n'a fait qu'empirer et les plus grands désordres sont signalés même en Sibérie. Les résidents étrangers ne sont pas rassurés, et, d'après le "Nichi-Nichi" lui-même, nombreux sont actuellement les Russes qui désirent voir arriver en Sibérie des troupes japonaises destinées à maintenir l'ordre.

Une dépêche de Harbin portant la date du 20 février et publiée hier par tous nos confrères locaux de langue anglaise, annonce en effet que la situation en Sibérie est considérée comme extrêmement grave, par suite de l'impossibilité dans laquelle se trouve le général cosaque Semenoff, qui est à la tête du mouvement anti-bolshevick dans ce vaste territoire, de maintenir l'ordre sans être secouru. La dépêche note que c'est cet officier général qui demande maintenant l'aide des Japonais.

Le télégramme ajoute que les autorités de Harbin sont décidées à soutenir ouvertement le général Semenoff. Un comité s'est formé dans cette ville, qui aura la direction générale des affaires et pour président M. Popoff, consul de Russie. Trois sous-comités se sont également constitués pour s'occuper respectivement des affaires financières, militaires et administratives.

Le Japon se serait décidé à répondre à l'appel de ce comité, et la dépêche de Harbin annonce que le gouvernement nippon prépare l'envoi en Sibérie d'une véritable armée. Cette éventualité ayant été prévue depuis longtemps par le cabinet de Tokio, ajoute le télégramme, les troupes japonaises ne tarderont pas à faire leur apparition en Sibérie, où la situation va en s'aggravant par suite des menées de l'Allemagne.

"Deux mille Allemands, lisons-nous dans la dépêche de Harbin arrivée hier aux Etats-Unis, ont été armés et sont maintenant à l'entraînement à Irkoust, capitale du gouvernement de ce nom en Sibérie orientale: des rapports de bonne source reçus par un consul étranger disent en outre que les Allemands se préparent à envoyer plusieurs régiments en Russie d'Asie."

Si tous ces renseignements sont exacts, on comprend facilement que le Japon n'hésite plus maintenant à intervenir en Sibérie, étant donné l'état d'anarchie dans lequel se trouve l'ancien empire des tsars. La question est maintenant de savoir si cette intervention est une simple mesure de sauvegarde préventive, ou si le Japon, une fois qu'il sera installé en Sibérie, ne sera pas tenté de pousser plus loin et d'apparaître en Russie d'Europe afin de pouvoir entrer à son tour en contact direct avec les Allemands.

Il est encore trop tôt pour faire des pronostics.

A. L.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

UN JUGE QUI A DE L'ESPRIT.

Madame
Bertha D. Titus
D'Ocean Avenue, Frisco,
Depuis trois fois douze longs mois,
Se trouve être la femme,
De Monsieur Titus,
Professeur
De mathématiques.
Or, avant-hier, cette dame,
Est enfin venue devant le tribunal,
Se plaindre amèrement,
Très amèrement,
Pleurnichant,
Que Titus, vraiment,
S'occupe trop de chiffres,
Et pas assez d'avoir progéniture.
Le juge, alors, demanda,
Très sérieusement,
A Titus,
Pourquoi cette apathie,
Vis-à-vis de sa chère moitié.
De suite, notre homme de répondre:
"J'aime mieux faire additions,
Et aussi soustractions,
Plutôt
Que multiplications
Avec l'aide de ma femme."
Et le juge de dire: "Je vous divise!"

AU DEPART.

M. Gaston Mauras, secrétaire d'ambassade à Pékin, s'est embarqué sur le "Tenyo Maru", pour se rendre à Bangkok, y gérer la Légation de France.

QU'ON PRENNE NOTE.

Les excellents cœurs qui s'intéressent au succès du Bazar qui, le 7 mars prochain, sera tenu à la Salle Notre-Dame au profit des soldats aveugles et des mloches des poilus pauvres, sont instamment priés de se mettre en relations avec Mlle G. Mercey, 2345, Larkin St. Qu'ils n'attendent pas, surtout, au dernier moment.

C'EST POUR DIMANCHE PROCHAIN.

Qu'il vente, qu'il pleuve ou que la terre tremble, c'est dimanche prochain, à 2 heures de l'après-midi, que l'équipe du "Basket Ball" du Club Jeanne d'Arc se mesurera avec l'équipe du "G. V. Club".

La rencontre aura lieu dans la cour couverte du "Columbia Park Boys Club", Guerrero St., entre 16me et 17ème.

La bataille s'annonce des plus chaudes. Les deux équipes ont été bien entraînées, et chacune se dit sûre de la victoire.

Les "Jeanne d'Arc" mettront en ligne, sous la direction du "capitaine" Gassman, A. Gouailhardou, E. Desmons, A. Morieu, M. Lanecq, F. Allemand, E. Escalle et L. Lalanne.

Admission gratuite.

ENVOI DE FONDS AUX ŒUVRES DE GUERRE.

Le Consulat Général de France vient d'envoyer au Ministère des Affaires Etrangères le montant des souscriptions suivantes qui lui avaient été remises:

	Frs.	
Comité de Liquidation du Réveil Publishing Company	$ 63.87	376.10
Club Lafayette	50.00	285.50
MM. Poinsard et Veyret, Haiphong	20.00	114.20
Mrs. M. Gay, Alameda	20.00	114.20
Mrs. A. Sims, Petaluma	10.00	57.10
Georges Emile Lallier	5.00	28.55
	$170.87	975.65

La somme a été ainsi attribuée:

	Frs.
Croix-Rouge Française	300.00
Comité de Secours à l'Armée d'Orient	300.00
Société des Amis des Soldats Aveugles	218.55
Orphelinat des Armées	28.55
Veuves et Femmes des Mobilisés	28.55
	975.65

CEUX QUI N'OUBLIENT PAS.

Madame J. Trouillet, présidente du French Relief Fund Club, nous fait savoir que M. Léon Bocqueraz, vice-président de la Banque Française, lui a fait parvenir pour les besoins de l'Œuvre un nouveau don de cinquante dollars.

Merci pour nos blessés.

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Demain soir, à la Salle Notre-Dame, réunion hebdomadaire habituelle des membres et amis du Club.

Dans très peu de temps un nouvel envoi de matériel pour hôpitaux va être fait.

Nos bonnes abeilles du French Relief Fund Club ne perdent pas, comme on le voit, leur temps à parler fanfreluches.

UN DRAME AU SYNDICAT DES MUSICIENS.

Guido Fuzzi, membre du Syndicat des Musiciens, est un partisan de l'Internationale. Pour avoir tenu des propos contre l'Amérique, il fut traduit devant ses pairs, qui décidèrent de l'expulser de leur organisation. Dans l'après-midi d'hier, Guido Fuzzi se trouvait au siège social du Syndicat, 68, rue Haight, quand on lui notifia la mesure prise contre lui. Furieux, il sortit un revolver et tira au milieu de ses confrères réunis dans le local. Deux furent blessés assez grièvement. On se jeta sur lui et on parvint, non sans peine, à le maîtriser et à le remettre entre les mains de la police mandée par téléphone.

Et l'on dit que la musique adoucit les mœurs!

:o:



Notes d'un Californien

C'est le 9 novembre dernier que les Maximalistes sont arrivés au pouvoir avec dans leur poche deux promesses solennelles: la paix immédiate et la réunion de la Constituante.

Trois mois et demi ont passé. Qu'ont obtenu les Russes qui, après avoir renversé le tsar, renvoyé d'honnêtes républicains et lâché Kerensky, se laissèrent séduire par la politique de surenchère de Lenine et de Trotsky?

La Constituante a été convoquée. On a vu comment on s'en débarrassa, parce qu'elle voulait réorganiser le pays et repousser le programme de Lenine et de Trotsky, qui n'entendent pas gouverner au nom du plus grand nombre, mais établir la tyrannie d'une classe sur une autre.

Quant à la paix immédiate, non seulement elle n'a pas pu se faire, mais c'est l'invasion allemande qui est venue.

Et que voyons-nous maintenant? L'ancien empire des tsars tombe en loques. L'anarchie est partout. Plus d'armée vraiment digne de ce nom; aussi les Boches pénètrent au cœur de la Russie comme dans du beurre et ne sont plus qu'à quelques milles de Petrograd.

Tel est le résultat de l'expérience maximaliste.

Et voilà ce qui arrive quand le pauvre peuple au lieu d'écouter la voix des vrais patriotes se laisse berner par les charlatans de la politique!

O'Pingui.

:o:

LA GUERRE.

La plus grande activité règne sur le front occidental. On ne signale cependant pas d'engagements importants. Mais les raids et les coups de main deviennent de plus en plus nombreux. Quant au duel d'artillerie il est à peu près général sur tout le front où règne d'ailleurs un très mauvais temps.

Les communiqués d'hier après-midi ne mentionnent rien de particulier aussi bien sur le front français que sur le front anglais. Mais du côté anglo-français on est partout sur le qui-vive. On attend toujours le déclanchement de la fameuse offensive allemande annoncée depuis longtemps mais qui tarde à venir. Viendra-t-elle jamais?

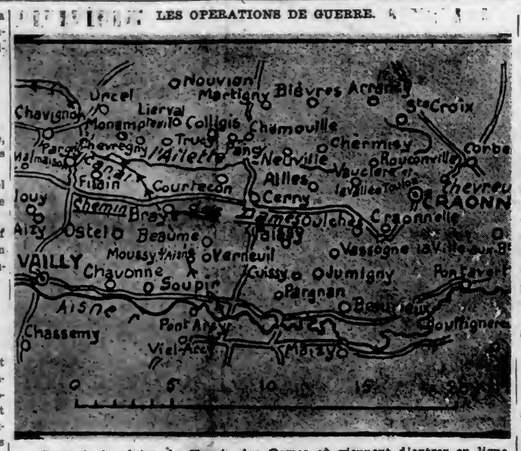
Quoi qu'il arrive, Français et Anglais ont fait des préparatifs énormes. Dans tous les secteurs on est prêt à recevoir l'attaque. Tout a été organisé en vue de cet assaut, dont les journaux allemands continuent à parler, préparant les populations de l'empire, dans l'anxiété, à de nouveaux sacrifices.

Sur le front italien, également pas d'engagements importants. A Rome, on persiste à croire à une très prochaine et fort vigoureuse offensive autrichienne. Pour l'instant les Austro-Hongrois se bornent à des opérations de détail, comme d'ailleurs les Italiens eux-mêmes. Les aviateurs sont très actifs. Quatre appareils ennemis ont été descendus sur le front italien, dont deux par les Français dans la région de Mont Grappo.

De leur côté, les avisteurs ennemis ont durant la nuit de dimanche lancé vingt-sept bombes sur Venise, trente sur Mestre et cinq sur Castelfranco. A Venise trois personnes ont été tuées; il y a eu neuf blessés. A Mestre, on compte trois tués. Toutes ces victimes des assassins de l'air sont des civils. Les dégâts matériels ont été insignifiants.

Rien de particulier à signaler sur le front des Balkans. Les communiqués se bornent à mentionner une certaine activité d'artillerie dans la région du lac Doiran.

LES OPERATIONS DE GUERRE.



Carte de la région du Chemin des Dames où viennent d'entrer en ligne des contingents de l'armée américaine.

Etats-Unis et Etranger

LES MAXIMALISTES DEVRAIENT SAVOIR QUE LE PEUPLE ALLEMAND N'EST PAS DEMOCRATIQUE.

Paris, 26 Fév.

Le "Temps" prévoit que les maximalistes, en s'adressant au peuple allemand pour le conjurer de faire pression sur son gouvernement, courent au-devant d'un échec. Non que les masses populaires en Allemagne soient souvent passives et inorganisées, comme on le dit souvent, mais le peuple allemand n'est pas démocratique.

Il existe chez lui une organisation extrêmement puissante qui ne craint pas de parler haut au gouvernement quand les intérêts matériels de ses membres sont en jeu. Ce n'est pas l'instrument qui manque, mais bien la volonté de s'en servir. Les grèves récentes ont montré que les ouvriers des grandes villes ne craignent pas d'entrer en lutte avec les pouvoirs publics.

Les campagnards aussi savent combattre les autorités quand ils y ont un intérêt personnel. Il y a des forces populaires en Allemagne, de même que s'y trouvent des organisations puissantes. Pourquoi est-il probable que les unes et les autres vont demeurer sourdes à l'appel démocratique de Trotsky? M. Rathenau a répondu d'avance à cette question dans un article du "Berliner Tageblatt":

"L'empire allemand, dit-il, possède le droit électoral; néanmoins, il n'a pas une représentation démocratique, parce qu'il n'est pas démocratique ini-même. Nous avançons une information erronée quand, en réponse aux attaques qui nous viennent d'Occident, nous déclarons que notre droit électoral, dit démocratique, prouve le caractère populaire de l'Etat que nous constituons.

"Nous ne constituons pas un Etat populaire. En voici la raison: faute d'une expérience qui nous permette de comparer et faute de réflexion, nous n'avons pas compris la différence qui existe entre un Etat populaire et un Etat formé de castes."

Le "Temps" conclut: "S'ils voulaient être entendus des Allemands, les maximalistes n'auraient pas dû commencer par saboter l'armée russe. Leur voix ferait autrement réfléchir les Allemands si c'était du gouvernement bolchevick qu'il dépendait de prolonger la guerre sur le front oriental."

LE GRAND-DUC NICOLAS MIS EN ACCUSATION.

Zurich, 26 Fév.

Le "Breslau Tageblatt" dit que le grand-duc Nicolas a été mis en accusation et sera traduit devant un tribunal révolutionnaire pour avoir tenté de trahir la république russe.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

Columbia, S. C., 26 Fév.

Deux trains de voyageurs entrèrent hier en collision sur la branche de Columbia-Greenville du Southern Railway. On compte dix tués et une quarantaine de blessés, dont plusieurs sont gravement atteints.

LA SITUATION FINANCIERE EN ITALIE.

Rome, 26 Juillet.

Les recettes du gouvernement italien pendant les sept derniers mois de l'année courante se sont montées à 2,154,000,000 de lires, contre 1,074,000,000 pour une période correspondante du temps de paix.

LES DEPENSES DE LA FRANCE EN 1917.

Paris, 26 Fév.

Une note du gouvernement attachée au projet de loi que vient de déposer le ministre des finances pour transformer les crédits provisoires en crédits définitifs, montre que les dépenses totales pour 1917 en y comprenant les budgets supplémentaires ont été de 44,847,000,000 de francs dont 4,863,000,000 de francs pour les intérêts de la dette nationale. D'autres dépenses sont: ministère de la guerre, 18,000,000,000 de francs; ministère des armements et munitions, 12,000,000,000 de francs; poudres et salpêtres, 2,922,000,000 de francs. Le reste est principalement pour l'administration civile et dépenses de guerre variées.

CE QUE DIT UN GENERAL FRANÇAIS DE L'ARMEE AMERICAINE.

Paris, 26 Fév.

Le général Berthaut écrit dans le "Petit Journal" au sujet de la participation de l'artillerie américaine dans la récente attaque française en Champagne:

"Nous avons un exemple dans l'armée anglaise. La misérable petite armée du maréchal French de 80,000 hommes à la bataille de la Marne, devenue, et depuis longtemps, une puissante armée merveilleusement organisée et outillée qui a fait reculer les légions de Hindenburg malgré leurs fortifications, leurs obstacles, leurs souterrains et leurs abris depuis le front de l'Ancre jusqu'à celui de l'Escaut, est un exemple de ce que l'Amérique pourra faire.

"Ce que l'Angleterre a fait, l'Amérique l'aura fait aussi avant peu et le développera tout autant si ce n'est plus."

L'AFFAIRE HUMBERT.

New York, 26 Fév.

L'enquête poursuivie par la justice américaine au sujet de l'affaire Bolo pacha a fait découvrir que le sénateur Humbert, ancien directeur du "Journal", récemment arrêté en France, possédait aux Etats-Unis un compte de $170,000 et que cet argent est de provenance allemande.

Cette somme fut déposée à la banque J. Pierpont Morgan et Cie., à New York, sur les instructions de Bolo pacha, qui, d'après les découvertes qui viennent d'être faites, l'avait retirée de la Banque Royale du Canada pour l'ajouter aux sommes déjà déposées à la Banque Morgan au compte du sénateur Humbert.

Les documents établissant cette transaction sont maintenant en possession du gouvernement français afin qu'il puisse les utiliser pour le procès Humbert. On a pu se les procurer grâce à un examen des livres de la Banque Morgan fait au moment de l'enquête sur Bolo pacha par l'Attorney-General de New York, M. Morton E. Lewis. Mais à ce moment, rien ne fut divulgué concernant le sénateur Humbert. On se borna seulement à publier les documents se rapportant uniquement à l'affaire Bolo. Mais aujourd'hui la publication des documents concernant le sénateur Humbert a été autorisée par l'Attorney-General.

Il est maintenant établi que le sénateur Humbert a eu à son crédit à New York à différentes époques des sommes s'élevant à $489,000. La plus grande partie de cet argent a été transférée de Paris à New York, à la Banque Morgan, par l'intermédiaire de la maison Morgan, Hayes and Co., mais seulement $170,000 furent transférés de la succursale new-yorkaise de la Banque Royale du Canada à la Banque J. P. Morgan et Cie., conformément aux instructions de Bolo pacha, qui avait de l'argent en dépôt dans cet établissement financier canadien.

Ces $170,000 sont de provenance allemande. Cette déclaration a été faite hier par l'expert-comptable M. Perley Morse commis par l'Attorney-General de New York pour vérifier les livres de la Banque Morgan. "C'est maintenant, a dit M. Perley Morse, au gouvernement français d'établir si une partie des autres sommes que le sénateur Humbert avait en dépôt à New York provient de Bolo pacha."

M. Perley Morse a ajouté que les sommes que Bolo pacha avait en dépôt à la Banque Royale du Canada font partie de ces fonds dont Bolo pacha se servit pour sa propagande germanophile faite aux Etats-Unis et en France.

C'est le 11 avril 1915 que le sénateur Humbert ouvrit un compte à New York à la Banque Morgan quand la maison Morgan, Hayes et Cie. transféra de Paris à New York environ $52,000 provenant du dépôt que le sénateur Humbert possédait dans la capitale française. La série des transferts par le même intermédiaire continua jusqu'en juillet 1917, et à cette date le compte Humbert avec la banque Morgan s'élevait encore à près d'un demi-million de marks.

STEAMER ESPAGNOL SAISI PAR LES ALLEMANDS A LA COTE.

Copenhague, 26 Fév.

Le steamer espagnol "Igotz Mendi", ayant à bord un équipage de prise allemand provenant de l'Océan Pacifique, s'est échoué sur la côte danoise près du phare de Skaw. A bord de l'"Igotz Mendi" étaient plusieurs prisonniers, dont deux Américains, provenant des équipages de six navires capturés par les Allemands. Plusieurs de ces prisonniers étaient à bord depuis huit mois.

Vingt-deux personnes, dont neuf femmes, deux enfants et deux Américains, ont été débarqués en terre ferme par une embarcation attachée à la station du phare de Skaw.

Les autorités danoises ont interné le capitaine allemand de l'"Igotz Mendi". L'équipage allemand a refusé de quitter le navire à bord duquel règne une épidémie de "beri-beri et de scorbut.

SUICIDE D'UN PRINCE ALLEMAND.

Amsterdam, 26 Fév.

Le grand-duc de Mecklembourg-Strelitz, dont on a annoncé hier la mort, se serait suicidé, d'après une information publiée par le "Lokai Anzeiger" de Berlin. Commentant cette mort, le journal dit que plus affecté par certaines contrariétés que ne le croyaient les personnes de son entourage, ce prince, qui avait toujours été réservé et silencieux, s'est donné la mort. Son corps a été trouvé dans un petit lac, portant la trace d'un coup de feu reçu en pleine poitrine.

Le grand-duc avait quitté son château samedi dernier annonçait qu'il allait faire une promenade. Comme il tardait à rentrer, on se mit à sa recherche, et on ne tarda pas à découvrir son cadavre.

PAROLES DU COMTE VON HERTLING.

Berlin, 26 Fév.

Le comte von Hertling a prononcé, devant la commission plénière du Reichstag, un discours dans lequel il a proclamé que la paix générale peut être discutée sur la base des quatre principes formulés par le président Wilson. Toutefois, a ajouté le chancelier d'Empire, ces principes doivent être reconnus par tous les Etats et par tous les peuples. Or, il semble qu'à l'heure actuelle nous sommes encore loin d'une pareille entente.

Mais où est le tribunal d'arbitrage qui pourrait statuer? Existerait-il, d'ailleurs, que l'Allemagne repousserait sa juridiction, étant donné qu'il ne pourrait être impartial vis-à-vis de l'Empire.

A propos du message du président Wilson, le comte von Hertling a dit qu'il constitue un "petit acheminement" vers la paix. Il n'en est pas de même, a-t-il ajouté, des buts de guerre des Alliés, qui se maintiennent impérialistes. L'Angleterre, par exemple, entend imposer au monde sa propre paix. Quand la Grande-Bretagne parle des droits des peuples à disposer d'eux-mêmes, elle oublie qu'elle-même doit avant tout appliquer ces principes à l'Irlande, à l'Egypte et aux Indes.

L'Allemagne a déjà répété à plusieurs reprises qu'elle n'entend pas s'annexer la Belgique. Ce qu'elle veut, c'est garantir ses frontières contre les tentatives d'ennemis qui pourraient se servir de ce pays comme base de futures agressions. Et si une proposition nous vient de l'autre côté, du gouvernement du Havre, par exemple, nous sommes prêts à la considérer.

Déjà, à l'Orient, on est à la paix. Le monde, spécialement les neutres, a le plus vif désir de voir cette lutte se terminer et la paix générale se rétablir. Malheureusement, la France, l'Angleterre et l'Italie se refusent absolument à écouter la voix de la raison et de l'humanité.

Depuis le début de cette guerre, l'Entente n'a cessé de poursuivre une politique de conquête. Elle combat maintenant seulement pour que l'Alsace-Lorraine fasse retour à la France. Je ne puis que répéter ce que j'ai déjà dit à plusieurs reprises, c'est que, du point de vue international, il n'y a pas de question d'Alsace-Lorraine.

:o:

J'ai obtenu les résultats les plus complets auprès de centaines de mes clients, qui m'ont exprimé leur entière satisfaction. Je suis certain de réussir de même pour vous et vous garantis que vous serez content de mon travail.
—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

M. PAINLEVE ET L'OFFENSIVE D'AVRIL 1917

C'EST SUR SON ORDRE QU'ELLE FUT ARRETEE.

Les lecteurs du Franco-Californien se souviennent sans doute des révélations que publia l'autre semaine le "Collier's Weekly" sur l'offensive du 16 avril, révélations que nous leur présentâmes ici avec quelques détails.

Voici, à ce sujet, de nouveaux documents du plus haut intérêt:

Le "Journal de Genève", ayant ces jours derniers parlé de l'offensive d'avril 1917, avait affirmé "comme une chose connue" que les opérations avaient été arrêtées par M. Painlevé. Celui-ci déclare, par une lettre adressée à notre grand confrère suisse, "opposer à cette légende" une dénégation formelle. "Jamais, ajoute-t-il, je n'ai donné cet ordre."

Quelqu'un qui signe "Un Renseigné" réplique dans la "Liberté":

"Si M. Painlevé s'en était tenu à ce petit papier, nous l'aurions négligé, malgré l'appui que lui prête, en même temps qu'à M. Caillaux, le vétérinaire général Renaudel. Mais dans un journal parisien, l'ancien ministre se risque à prétendre que c'est un ordre du général en chef en date du 17 avril, qui a rompu la bataille. Il importe donc de lui répondre par la vérité documentaire:

"Le 17 avril, le général Niveile prescrit à la VIe armée (général Mangin) de se consolider sur le terrain difficile, et âprement défendu, dont elle s'est emparée de haute lutte, au sud de l'Ailette, et jusqu'à ce que les progrès réalisés d'autre part lui permettent de nouveaux bonds; il oriente et porte en avant la Ve armée (général Mazel) vers le Nord-Est; la IVe armée (général Anthoine), qui a pour objectif le massif de Moronvillers, reçoit pour instructions non seulement de se maintenir sur les positions conquises le matin, mais de poursuivre son attaque.

"Ainsi, le général Nivelle, après avoir tâté l'ennemi et l'avoir trouvé plus vulnérable sur sa droite, pousse son action de ce côté et au centre, tandis qu'il fait provisoirement marquer le pas à sa gauche; il ne ralentit ni ne suspend sa bataille; il en déplace seulement l'axe. Le 23, il ordonne de nouvelles opérations offensives qui, les 4 et 5 mai, nous donnent Craonne, le Moulin de Laffaux, le Chemin des Dames.

"A cette date, répétons-le à satiété pour l'honneur des soldats, qui n'ont pas combattu ni versé leur sang en vain, et celui de leurs glorieux chefs, les troupes franco-britanniques, opérant sur l'épnre du général Nivelle, ont, en un mois, arraché à l'ennemi des positions formidables, fait 52,000 prisonniers, capturé plus de 500 canons de campagne, 1,200 mitrailleuses, usé 83 divisions ennemies. Hindenburg n'en a plus qui n'aient déjà été engagées, tandis que Nivelle en possède 30 intactes, en réserve, soit 14 britanniques et 16 françaises.

"M. Painlevé ne donnera le change à personne. Les ordres qui, le 17 avril, font stopper les divisions du général Mangin — lesquelles d'ailleurs ne tardent pas à réaliser d'autres gains, — n'ont d'objet que de leur assigner un nouveau rôle dans une bataille qui continue et dont l'effort principal a été, pour un temps long ou bref, selon les circonstances transféré, ainsi qu'on l'a vu maintes fois, d'une aile à l'autre.

"A la charge de M. Painlevé, on établira, pièces authentiques en mains, que du 25 mars, dès avant qu'elle soit commencée, jusqu'au 10 mai, jour où elle prend fin, il a, avec une inlassable obstination, contrecarré, entravé, paralysé, enfin arrêté, ce qui s'appelle arrêté, l'offensive franco-britannique du printemps dernier, malgré les représentations énergiques et répétées de nos alliés. Pièces authentiques en mains, on établira encore les graves conséquences de cette faute initiale sur la situation stratégique générale en 1917 et sur la marche de la révolution russe. Les faits et les documents parlent plus haut que les déformations des politiciens: le "Journal de Genève" peut maintenir son affirmation.

"Pour des raisons de l'ordre le plus élevé, il nous paraîtrait inopportun d'avoir à engager une discussion dont l'heure n'est pas venue. Toutefois, si M. Painlevé, escomptant ces scrupules aussi bien que l'éloignement des généraux et le silence auquel ils sont tenus, voulait la poursuivre, qu'il le sache: il n'aura pas seul la parole; il a pu tromper la Chambre, l'été dernier, il ne trompera pas l'opinion, aujourd'hui.

"Constatons seulement qu'après s'être vanté pendant huit mois, devant les commissions, à la tribune, dans les couloirs, "d'avoir, comme il disait, arrêté cette offensive à la Napoléon", l'ancien ministre de la guerre ne veut plus rien avoir voulu de tel."

Autour de la Guerre

LES FEMMES FRANÇAISES ET LES RAIDS AERIENS BOCHES SUR PARIS.

Paris, 26 Fév.

Si les Allemands eurent, en envoyant leurs avions sur Paris, la prétention d'amoindir le courage de la population, s'ils ont pu s'imaginer que leurs crimes auraient pour effet d'affecter la force morale de résistance des épouses et des mères, ils se sont trompés.

Dans une pétition adressée au ministre de la guerre, un groupe de femmes artistes appartenant aux Académies de la rive gauche, demandent au ministre que, pour défendre Paris, aucun de nos avions ne soit distrait des escadrilles du front, car "c'est au dessus des lignes, disent-elles, bien plus qu'ici, que leur présence est nécessaire pour la protection de nos poilus et pour aider à la victoire."

LES AFFAIRES DE CHINE.

Pékin, 26 Fév.

M. Chin Nun-Hsun, ministre de l'intérieur, fera l'interim de premier ministre pendant l'absence de M. Wang Chan-Chin, qui prend un congé, n'étant pas partisan de la politique suivie contre les rebelles sudistes par le président Fing Kiva Chang, qui est en faveur d'une vigoureuse repression militaire.

LE CHAOS RUSSE.

La paix séparée avec l'Allemagne est-elle signée? Certaines dépêches le prétendent. D'autres par contre nous disent que, malgré Lenine et Trotsky, qui ne cessent de conseiller de mettre bas les armes et d'accepter les conditions de Berlin afin de sauver la révolution russe, les Soviets sont décidés à résister par tous les moyens à l'invasion allemande. La Garde-Rouge elle-même est résolue à faire face aux envahisseurs. Un télégramme de Londres dit que les Gardes-Rouges ont repris aux Allemands la ville de Pskov, que les forces teutonnes avaient occupée ces jours derniers.

Pskov se trouve à 175 milles au sud-ouest de Petrograd.

D'autres dépêches disent qu'on fait des préparatifs en vue de la défense de Petrograd et que les travailleurs eux-mêmes s'arment pour disputer aux Allemands le territoire national.

Les Allemands continuent cependant à avancer. Une dépêche de Berlin dit que les forces du général Linsingen, opérant en Volhynie, ont occupé la ville de Kolenkowits. On annonce d'autre part que les Allemands ont également occupé lundi dernier la ville et la forteresse de Bevel.

Des dépêches de Russie disent que les Allemands se bornent, quand ils font des prisonniers, à désarmer les soldats de l'armée régulière, mais qu'ils exécutent tous les gardes-rouges qu'ils capturent. De plus, ils obligent maintenant les soldats russes à saluer leurs officiers.

Dans la plupart des villes russes règne la terreur et le désordre. Mais il semble que partout la popularité de Lenine et de Trotsky va en déclinant. L'autre jour un ouvrier a blessé d'un coup de feu l'Enseigne Krylenko, l'ancien généralissime russe.

En Sibérie, les désordres vont également en augmentant, et il se confirme qu'une intervention japonaise va se produire, appelée par les vœux des populations terrorisées par le régime maximaliste.

LA PROTESTATION DE L'ALSACE-LORRAINE.

Paris, 26 Fév.

L'anniversaire de la protestation que les députés des départements d'Alsace-Lorraine firent entendre à l'Assemblée nationale de Bordeaux a été solennellement commémoré à l'Eglise de la Rédemption, rue Chauchat, sous les auspices du Conseil de la Fédération protestante.

Toutes les sociétés alsaciennes-lorraines étaient représentées. Le pasteur Edouard Soulier a lu les textes bibliques où sont exprimés les sentiments qu'en cette heure même éprouvent les Alsaciens et les Lorrains exilés loin de leur pays et a donné lecture de la protestation du 17 février 1871.

An frémissement de l'auditoire, où les Alsaciens étaient particulièrement nombreux, on sentait que cette émouvante protestation, bien que vieille de 47 ans, tradnisait encore la pensée de tous dans sa vivacité et son impatience.

M. Jacques Flach, membre de l'Institut, professeur au Collège de France, vice-président du comité protestant de propagande, qui est de Strasbourg et y a interrompu sa carrière au traité de Francfort, a analysé différentes protestations:

"Elles ont, a-t-il dit, leur suite et leur point culminant dans la protestation silencieuse de la population alsacienne-lorraine durant quarante-sept ans. Pour mesurer sa portée décisive, il faut se rendre compte qu'il n'y a jamais eu accord entre la France et l'Al-

(Suite à la 4ème page)

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAURAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 27 FEVRIER 1918—WEDNESDAY, FEBRUARY 27, 1918. — No. 48

LES JAPONAIS EN SIBERIE

On sait que le gouvernement de Pékin a récemment envoyé à Harbin, ville qui se trouve en territoire chinois et où les Célestes sont en majorité, des troupes chargées de protéger ses nationaux et les résidents étrangers menacés par les Maximalistes russes de Mandchourie. Ces soldats chinois chassèrent d'abord les bolshevicks hors de Harbin, puis n'étant plus tenus en main se livrèrent au désordre et au pillage.

Les Japonais, ou l'a vu, s'abstinrent tout d'abord d'envoyer des troupes à la frontière russe. Ils se bornèrent, comme on sait, à dépêcher un navire de guerre à Vladivostock, où étaient concentrés environ 3000 Maximalistes, auxquels vinrent s'ajouter plus de 10,000 hommes, nouvellement recrutés et tout à fait indisciplinés. A Vladivostok, il y a environ cinq mille résidents étrangers. C'est pour protéger ces Nippons que le gouvernement de Tokio envoya à Vladivostock une force navale.

A ce moment, le Japon ne paraissait nullement se soucier d'intervenir en Sibérie, et l'on pouvait lire dans le "Nichi-Nichi", journal de Tokio, dans un de ses numéros de janvier dernier, un article, dont la traduction nous est fournie par l'"Information d'Extrême-Orient", disant que l'envoi d'un navire de guerre à Vladivostock ne devait pas être interprété comme un premier pas dans la voie de l'intervention des troupes japonaises en Europe.

Depuis la situation n'a fait qu'empirer et les plus grands désordres sont signalés même en Sibérie. Les résidents étrangers ne sont pas rassurés, et, d'après le "Nichi-Nichi" lui-même, nombreux sont actuellement les Russes qui désirent voir arriver en Sibérie des troupes japonaises destinées à maintenir l'ordre.

Une dépêche de Harbin portant la date du 20 février et publiée hier par tous nos confrères locaux de langue anglaise, annonce en effet que la situation en Sibérie est considérée comme extrêmement grave, par suite de l'impossibilité dans laquelle se trouve le général cosaque Semenoff, qui est à la tête du mouvement anti-bolshevick dans ce vaste territoire, de maintenir l'ordre sans être secouru. La dépêche note que c'est cet officier général qui demande maintenant l'aide des Japonais.

Le télégramme ajoute que les autorités de Harbin sont décidées à soutenir ouvertement le général Semenoff. Un comité s'est formé dans cette ville, qui aura la direction générale des affaires et pour président M. Popoff, consul de Russie. Trois sous-comités se sont également constitués pour s'occuper respectivement des affaires financières, militaires et administratives.

Le Japon se serait décidé à répondre à l'appel de ce comité, et la dépêche de Harbin annonce que le gouvernement nippon prépare l'envoi en Sibérie d'une véritable armée. Cette éventualité ayant été prévue depuis longtemps par le cabinet de Tokio, ajoute le télégramme, les troupes japonaises ne tarderont pas à faire leur apparition en Sibérie, où la situation va en s'aggravant par suite des menées de l'Allemagne.

"Deux mille Allemands, lisons-nous dans la dépêche de Harbin arrivée hier aux Etats-Unis, ont été armés et sont maintenant à l'entraînement à Irkoust, capitale du gouvernement de ce nom en Sibérie orientale: des rapports de bonne source reçus par un consul étranger disent en outre que les Allemands se préparent à envoyer plusieurs régiments en Russie d'Asie."

Si tous ces renseignements sont exacts, on comprend facilement que le Japon n'hésite plus maintenant à intervenir en Sibérie, étant donné l'état d'anarchie dans lequel se trouve l'ancien empire des tsars. La question est maintenant de savoir si cette intervention est une simple mesure de sauvegarde préventive, ou si le Japon, une fois qu'il sera installé en Sibérie, ne sera pas tenté de pousser plus loin et d'apparaître en Russie d'Europe afin de pouvoir entrer à son tour en contact direct avec les Allemands.

Il est encore trop tôt pour faire des pronostics.

A. L.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

UN JUGE QUI A DE L'ESPRIT.

Madame
Bertha D. Titus
D'Ocean Avenue, Frisco,
Depuis trois fois douze longs mois,
Se trouve être la femme,
De Monsieur Titus,
Professeur
De mathématiques.
Or, avant-hier, cette dame,
Est enfin venue devant le tribunal,
Se plaindre amèrement,
Très amèrement,
Pleurnichant,
Que Titus, vraiment,
S'occupe trop de chiffres,
Et pas assez d'avoir progéniture.
Le juge, alors, demanda,
Très sérieusement,
A Titus,
Pourquoi cette apathie,
Vis-à-vis de sa chère moitié.
De suite, notre homme do répondre:
"J'aime mieux faire additions,
Et aussi soustractions,
Plutôt
Que multiplications
Avec l'aide de ma femme."
Et le juge de dire: "Je vous divise!"

AU DEPART.

M. Gaston Maurus, secrétaire d'ambassade à Pékin, s'est embarqué sur le "Tenyo Maru", pour se rendre à Bangkok, y gérer la Légation de France.

QU'ON PRENNE NOTE.

Les excellents cœurs qui s'intéressent au succès du Bazar qui, le 7 mars prochain, sera tenu à la Salle Notre-Dame au profit des soldats aveugles et des mioches des poilus pauvres, sont instamment priés de se mettre en relations avec Mlle G. Mercey, 2345, Larkin St. Qu'ils n'attendent pas, surtout, au dernier moment.

C'EST POUR DIMANCHE PROCHAIN.

Qu'il vente, qu'il pleuve ou que la terre tremble, c'est dimanche prochain, à 2 heures de l'après-midi, que l'équipe du "Basket Ball" du Club Jeanne d'Arc se mesurera avec l'équipe du "G. V. Club".

La rencontre aura lieu dans la cour couverte du "Columbia Park Boys Club", Guerrero St., entre 16ème et 17ème.

La bataille s'annonce des plus chaudes. Les deux équipes ont été bien entraînées, et chacune se dit sûre de la victoire.

Les "Jeanne d'Arc" mettront en ligne, sous la direction du "capitaine" Gassman, A. Gouailhardou, E. Desmons, A. Morieu, M. Lanecq, F. Allemand, E. Escalle et L. Lalanne.

Admission gratuite.

ENVOI DE FONDS AUX ŒUVRES DE GUERRE.

Le Consulat Général de France vient d'envoyer au Ministère des Affaires Etrangères le montant des souscriptions suivantes qui lui avaient été remises:

	Frs.	
Comité de Liquidation du Réveil Publishing Company .....$	65.87	376.10
Club Lafayette	50.00	285.50
MM. Poinsard et Veyret, Haiphong	20.00	114.20
Mrs. M. Gay, Alameda	20.00	114.20
Mrs. A. Sims, Petaluma	10.00	57.10
Georges Emile Lallier	5.00	28.55
	$170.87	975.65

La somme a été ainsi attribuée:

	Frs.
Croix-Rouge Française.....	300.00
Comité de Secours à l'Armée d'Orient	300.00
Société des Amis des Soldats Aveugles	218.55
Orphelinat des Armées.....	28.55
Veuves et Femmes des Mobilisés	28.55
	975.65

CEUX QUI N'OUBLIENT PAS.

Madame J. Trouillet, présidente du French Relief Fund Club, nous fait savoir que M. Léon Bocqueraz, vice-président de la Banque Française, lui a fait parvenir pour les besoins de l'Œuvre un nouveau don de cinquante dollars.

Merci pour nos blessés.

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Demain soir, à la Salle Notre-Dame, réunion hebdomadaire habituelle des membres et amis du Club.

Dans très peu de temps un nouvel envoi de matériel pour hôpitaux va être fait.

Nos bonnes abeilles du French Relief Fund Club ne perdent pas, comme on le voit, leur temps à parler fanfreluches.

UN DRAME AU SYNDICAT DES MUSICIENS.

Guido Fuzzi, membre du Syndicat des Musiciens, est un partisan de l'Internationale. Pour avoir tenu des propos contre l'Amérique, il fut traduit devant ses pairs, qui décidèrent de l'expulser de leur organisation. Dans l'après-midi d'hier, Guido Fuzzi se trouvait au siège social du Syndicat, 68, rue Haight, quand on lui notifia la mesure prise contre lui. Furieux, il sortit un revolver et tira au milieu de ses confrères réunis dans le local. Deux furent blessés assez grièvement. On se jeta sur lui et on parvint, non sans peine, à le maîtriser et à le remettre entre les mains de la police mandée par téléphone.

Et l'on dit que la musique adoucit les mœurs!

:o:



Notes d'un Californien

C'est le 9 novembre dernier que les Maximalistes sont arrivés au pouvoir avec dans leur poche deux promesses solennelles: la paix immédiate et la réunion de la Constituante.

Trois mois et demi ont passé. Qu'ont obtenu les Russes qui, après avoir renversé le tsar, renvoyé d'honnêtes républicains et lâché Kerensky, se laissèrent séduire par la politique de surenchère de Lenine et de Trotsky?

La Constituante a été convoquée. On a vu comment on s'en débarrassa, parce qu'elle voulait réorganiser le pays et repousser le programme de Lenine et de Trotsky, qui n'entendent pas gouverner au nom du plus grand nombre, mais établir la tyrannie d'une classe sur une autre.

Quant à la paix immédiate, non seulement elle n'a pas pu se faire, mais c'est l'invasion allemande qui est venue.

Et que voyons-nous maintenant? L'ancien empire des tsars tombe en loques. L'anarchie est partout. Plus d'armée vraiment digne de ce nom; aussi les Boches pénètrent au cœur de la Russie comme dans du beurre et ne sont plus qu'à quelques milles de Petrograd.

Tel est le résultat de l'expérience maximaliste.

Et voilà ce qui arrive quand le pauvre peuple au lieu d'écouter la voix des vrais patriotes se laisse berner par les charlatans de la politique!

O'Pingui.

:o:

LA GUERRE.

La plus grande activité règne sur le front occidental. On ne signale cependant pas d'engagements importants. Mais les raids et les coups de main deviennent de plus en plus nombreux. Quant au duel d'artillerie il est à peu près général sur tout le front où règne d'ailleurs un très mauvais temps.

Les communiqués d'hier après-midi ne mentionnent rien de particulier aussi bien sur le front français que sur le front anglais. Mais du côté anglo-français on est partout sur le qui-vive. On attend toujours le déclanchement de la fameuse offensive allemande annoncée depuis longtemps mais qui tarde à venir. Viendra-t-elle jamais?

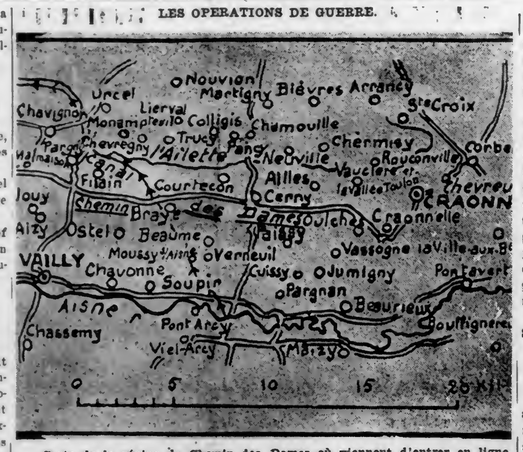
Quoi qu'il arrive, Français et Anglais ont fait des préparatifs énormes. Dans tous les secteurs on est prêt à recevoir l'attaque. Tout a été organisé en vue de cet assaut, dont les journaux allemands continuent à parler, préparant les populations de l'empire, dans l'anxiété, à de nouveaux sacrifices.

Sur le front italien, également pas d'engagements importants. A Rome, on persiste à croire à une très prochaine et fort vigoureuse offensive autrichienne. Pour l'instant les Austro-Hongrois se bornent à des opérations de détail, comme d'ailleurs les Italiens eux-mêmes. Les aviateurs sont très actifs. Quatre appareils ennemis ont été descendus sur le front italien, dont deux par les Français dans la région de Mont Grappo.

De leur côté, les aviateurs ennemis ont durant la nuit de dimanche lancé vingt-sept bombes sur Venise, trente sur Mestre et cinq sur Castelfranco. A Venise trois personnes ont été tuées; il y a eu neuf blessés. A Mestre, on compte trois tués. Toutes ces victimes des assassins de l'air sont des civils. Les dégâts matériels ont été insignifiants.

Rien de particulier à signaler sur le front des Balkans. Les communiqués se bornent à mentionner une certaine activité d'artillerie dans la région du lac Doiran.

LES OPERATIONS DE GUERRE.



Carte de la région du Chemin des Dames où viennent d'entrer en ligne des contingents de l'armée américaine.

Etats-Unis et Etranger

LES MAXIMALISTES DEVRAIENT SAVOIR QUE LE PEUPLE ALLEMAND N'EST PAS DEMOCRATIQUE.

Paris, 26 Fév.

Le "Temps" prévoit que les maximalistes, en s'adressant au peuple allemand pour le conjurer de faire pression sur son gouvernement, courent au-devant d'un échec. Non que les masses populaires en Allemagne soient souvent passives et inorganisées, comme on le dit souvent, mais le peuple allemand n'est pas démocratique.

Il existe chez lui une organisation extrêmement puissante qui ne craint pas de parler haut au gouvernement quand les intérêts matériels de ses membres sont en jeu. Ce n'est pas l'instrument qui manque, mais bien la volonté de s'en servir. Les grèves récentes ont montré que les ouvriers des grandes villes ne craignent pas d'entrer en lutte avec les pouvoirs publics.

Les campagnards aussi savent combattre les autorités quand ils y ont un intérêt personnel. Il y a des forces populaires en Allemagne, de même que s'y trouvent des organisations puissantes. Pourquoi est-il probable que les unes et les autres vont demeurer sourdes à l'appel démocratique de Trotsky? M. Rathenau a répondu d'avance à cette question dans un article du "Berliner Tageblatt":

"L'empire allemand, dit-il, possède le droit électoral; néanmoins, il n'a pas une représentation démocratique, parce qu'il n'est pas démocratique lui-même. Nous avançons une information erronée quand, en réponse aux attaques qui nous viennent d'Occident, nous déclarons que notre droit électoral, dit démocratique, prouve le caractère populaire de l'Etat que nous constituons.

"Nous ne constituons pas un Etat populaire. En voici la raison: faute d'une expérience qui nous permette de comparer et faute de réflexion, nous n'avons pas compris la différence qui existe entre un Etat populaire et un Etat formé de castes."

Le "Temps" conclut: "S'ils voulaient être entendus des Allemands, les maximalistes n'auraient pas dû commencer par saboter l'armée russe. Leur voix ferait autrement réfléchir les Allemands si c'était du gouvernement bolchevick qu'il dépendait de prolonger la guerre sur le front oriental."

LE GRAND-DUC NICOLAS MIS EN ACCUSATION.

Zurich, 26 Fév.

Le "Breslau Tageblatt" dit que le grand-duc Nicolas a été mis en accusation et sera traduit devant un tribunal révolutionnaire pour avoir tenté de trahir la république russe.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

Columbia, S. C., 26 Fév.

Deux trains de voyageurs entrèrent hier en collision sur la branche de Columbia-Greenville du Southern Railway. On compte dix tués et une quarantaine de blessés, dont plusieurs sont gravement atteints.

LA SITUATION FINANCIERE EN ITALIE.

Rome, 26 Juillet.

Les recettes du gouvernement italien pendant les sept derniers mois de l'année courante se sont montées à 2,154,000,000 de lires, contre 1,074,000,000 pour une période correspondante du temps de paix.

LES DEPENSES DE LA FRANCE EN 1917.

Paris, 26 Fév.

Une note du gouvernement, attachée au projet de loi que vient de déposer le ministre des finances pour transformer les crédits provisoires en crédits définitifs, montre que les dépenses totales pour 1917 en y comprenant les budgets supplémentaires ont été de 44,847,000,000 de francs dont 4,863,000,000 de francs pour les intérêts de la dette nationale. D'autres dépenses sont: ministère de la guerre, 18,000,000,000 de francs; ministère des armements et munitions, 12,000,000,000 de francs; poudres et salpêtres, 2,922,000,000 de francs. Le resto est principalement pour l'administration civile et dépenses de guerre variées.

CE QUE DIT UN GENERAL FRANÇAIS DE L'ARMEE AMERICAINE.

Paris, 26 Fév.

Le général Berthaut écrit dans le "Petit Journal" au sujet de la participation de l'artillerie américaine dans la récente attaque française en Champagne:

"Nous avons un exemple dans l'armée anglaise. La misérable petite armée du maréchal French de 80,000 hommes à la bataille de la Marne, devenue, et depuis longtemps, une puissante armée merveilleusement organisée et outillée qui a fait reculer les légions de Hindenburg malgré leurs fortifications, leurs obstacles, leurs souterrains et leurs abris depuis le front de l'Ancre jusqu'à celui de l'Escaut, est un exemple de ce que l'Amérique pourra faire.

"Ce que l'Angleterre a fait, l'Amérique l'aura fait aussi avant peu et le développera tout autant si ce n'est plus."

L'AFFAIRE HUMBERT.

New York, 26 Fév.

L'enquête poursuivie par la justice américaine au sujet de l'affaire Bolo pacha a fait découvrir que le sénateur Humbert, ancien directeur du "Journal", récemment arrêté en France, possédait aux Etats-Unis un compte de $170,000 et que cet argent est de provenance allemande.

Cette somme fut déposée à la banque J. Pierpont Morgan et Cie., à New York, sur les instructions de Bolo pacha, qui, d'après les découvertes qui viennent d'être faites, l'avait retirée de la Banque Royale du Canada pour l'ajouter aux sommes déjà déposées à la Banque Morgan au compte du sénateur Humbert.

Les documents établissant cette transaction sont maintenant en possession du gouvernement français afin qu'il puisse les utiliser pour le procès Humbert. On a pu se les procurer grâce à un examen des livres de la Banque Morgan fait au moment de l'enquête sur Bolo pacha par l'Attorney-General de New York, M. Morton E. Lewis. Mais à ce moment, rien ne fut divulgué concernant le sénateur Humbert. On se borna seulement à publier les documents se rapportant uniquement à l'affaire Bolo. Mais aujourd'hui la publication des documents concernant le sénateur Humbert a été autorisée par l'Attorney-General.

Il est maintenant établi que le sénateur Humbert a eu à son crédit à New York à différentes époques des sommes s'élevant à $489,000. La plus grande partie de cet argent a été transférée de Paris à New York, à la Banque Morgan, par l'intermédiaire de la maison Morgan, Hayes and Co., mais seulement $170,000 furent transférés de la succursale new-yorkaise de la Banque Royale du Canada à la Banque J. P. Morgan et Cie., conformément aux instructions de Bolo pacha, qui avait de l'argent en dépôt dans cet établissement financier canadien.

Ces $170,000 sont de provenance allemande. Cette déclaration a été faite hier par l'expert-comptable M. Perley Morse commis par l'Attorney-General de New York pour vérifier les livres de la Banque Morgan. "C'est maintenant, a dit M. Perley Morse, au gouvernement français d'établir si une partie des autres sommes que le sénateur Humbert avait en dépôt à New York provient de Bolo pacha."

M. Perley Morse a ajouté que les sommes que Bolo pacha avait en dépôt à la Banque Royale du Canada font partie de ces fonds dont Bolo pacha se servit pour sa propagande germanophile faite aux Etats-Unis et en France.

C'est le 11 avril 1915 que le sénateur Humbert ouvrit un compte à New York à la Banque Morgan quand la maison Morgan, Hayes et Cie. transféra de Paris à New York environ $52,000 provenant du dépôt que le sénateur Humbert possédait dans la capitale française. La série des transferts par le même intermédiaire continua jusqu'en juillet 1917, et à cette date le compte Humbert avec la banque Morgan s'élevait encore à près d'un demi-million de marks.

STEAMER ESPAGNOL SAISI PAR LES ALLEMANDS A LA COTE.

Copenhague, 26 Fév.

Le steamer espagnol "Igotz Mendi", ayant à bord un équipage de prise allemand provenant de l'Océan Pacifique, s'est échoué sur la côte danoise près du phare de Skaw. A bord de l'"Igotz Mendi" étaient plusieurs prisonniers, dont deux Américains, provenant des équipages de six navires capturés par les Allemands. Plusieurs de ces prisonniers étaient à bord depuis huit mois.

Vingt-deux personnes, dont neuf femmes, deux enfants et deux Américains, ont été débarqués en terre ferme par une embarcation attachée à la station du phare de Skaw.

Les autorités danoises ont interné le capitaine allemand de l'"Igotz Mendi". L'équipage allemand a refusé de quitter le navire à bord duquel règne une épidémie de "beri-beri et de scorbut.

SUICIDE D'UN PRINCE ALLEMAND.

Amsterdam, 26 Fév.

Le grand-duc de Mecklembourg-Strelitz, dont on a annoncé hier la mort, se serait suicidé, d'après une information publiée par le "Lokal Anzeiger" de Berlin. Commentant cette mort, le journal dit que plus affecté par certaines contrariétés que ne le croyaient les personnes de son entourage, ce prince, qui avait toujours été réservé et silencieux, s'est donné la mort. Son corps a été trouvé dans un petit lac, portant la trace d'un coup de feu reçu en pleine poitrine.

Le grand-duc avait quitté son château samedi dernier annonçait qu'il allait faire une promenade. Comme il tardait à rentrer, on se mit à sa recherche, et on ne tarda pas à découvrir son cadavre.

PAROLES DU COMTE VON HERTLING.

Berlin, 26 Fév.

Le comte von Hertling a prononcé, devant la commission plénière du Reichstag, un discours dans lequel il a proclamé que la paix générale peut être discutée sur la base des quatre principes formulés par le président Wilson. Toutefois, a ajouté le chancelier d'Empire, ces principes doivent être reconnus par tous les Etats et par tous les peuples. Or, il semble qu'à l'heure actuelle nous sommes encore loin d'une pareille entente.

Mais où est le tribunal d'arbitrage qui pourrait statuer? Existerait-il, d'ailleurs, que l'Allemagne repousserait sa juridiction, étant donné qu'il ne pourrait être impartial vis-à-vis de l'Empire.

A propos du message du président Wilson, le comte von Hertling a dit qu'il constitue un "petit acheminement" vers la paix. Il n'en est pas de même, a-t-il ajouté, des buts de guerre des Alliés, qui se maintiennent impérialistes. L'Angleterre, par exemple, entend imposer au monde sa propre paix. Quand la Grande-Bretagne parle des droits des peuples à disposer d'eux-mêmes, elle oublie qu'elle-même doit avant tout appliquer ces principes à l'Irlande, à l'Egypte et aux Indes.

L'Allemagne a déjà répété à plusieurs reprises qu'elle n'entend pas s'annexer la Belgique. Ce qu'elle veut, c'est garantir ses frontières contre les tentatives d'ennemis qui pourraient se servir de ce pays comme base de futures agressions. Et si une proposition nous vient de l'autre côté, du gouvernement du Havre, par exemple, nous sommes prêts à la considérer.

Déjà, à l'Orient, on est à la paix. Le monde, spécialement les neutres, a le plus vif désir de voir cette lutte se terminer et la paix générale se rétablir. Malheureusement, la France, l'Angleterre et l'Italie se refusent absolument à écouter la voix de la raison et de l'humanité.

Depuis le début de cette guerre, l'Entente n'a cessé de poursuivre une politique de conquête. Elle combat maintenant seulement pour que l'Alsace-Lorraine fasse retour à la France. Je ne puis que répéter ce que j'ai déjà dit à plusieurs reprises, c'est que, du point de vue international, il n'y a pas de question d'Alsace-Lorraine.

:o:

J'ai obtenu les résultats les plus complets auprès de centaines de mes clients, qui m'ont exprimé leur entière satisfaction. Je suis certain de réussir de même pour vous et vous garantis que vous serez content de mon travail. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

M. PAINLEVE ET L'OFFENSIVE D'AVRIL 1917

C'EST SUR SON ORDRE QU'ELLE FUT ARRETEE.

Les lecteurs du **Franco-Californien** se souviennent sans doute des révélations que publia l'autre semaine le "Collier's Weekly" sur l'offensive du 16 avril, révélations que nous leur présentâmes ici avec quelques détails.

Voici, à ce sujet, de nouveaux documents du plus haut intérêt:

Le "Journal de Genève", ayant ces jours derniers parlé de l'offensive d'avril 1917, avait affirmé "comme une chose connue" que les opérations avaient été arrêtées par M. Painlevé. Celui-ci déclare, par une lettre adressée à notre grand confrère suisse, "opposer à cette légende" une dénégation formelle. "Jamais, ajoute-t-il, je n'ai donné cet ordre."

Quelqu'un qui signe "Un Renseigné" réplique dans la "Liberté":

"Si M. Painlevé s'en était tenu à ce petit papier, nous l'aurions négligé, malgré l'appui que lui prête, en même temps qu'à M. Caillaux, le vétérinaire général Renaudel. Mais dans un journal parisien, l'ancien ministre se risque à prétendre que c'est un ordre du général en chef en date du 17 avril, qui a rompu la bataille. Il importe donc de lui répondre par la vérité documentaire:

"Le 17 avril, le général Nivelle prescrit à la VIe armée (général Maugin) de se consolider sur le terrain difficile, et âprement défendu, dont elle s'est emparée de haute lutte, au sud de l'Ailette, et jusqu'à ce que les progrès réalisés d'autre part lui permettent de nouveaux bonds; il oriente et porte en avant la Ve armée (général Mazel) vers le Nord-Est; la IVe armée (général Anthoine), qui a pour objectif le massif de Moronvillers, reçoit pour instructions non seulement de se maintenir sur les positions conquises le matin, mais de poursuivre son attaque.

"Ainsi, le général Nivelle, après avoir tâté l'ennemi et l'avoir trouvé plus vulnérable sur sa droite, pousse son action de ce côté et au centre, tandis qu'il fait provisoirement marquer le pas à sa gauche; **il ne ralentit ni ne suspend sa bataille; il en déplace seulement l'axe.** Le 23, il ordonne de nouvelles opérations offensives qui, les 4 et 5 mai, nous donnent Craonne, le Moulin de Laffaux, le Chemin des Dames.

"A cette date, répétons-le à satiété pour l'honneur des soldats, qui n'ont pas combattu ni versé leur sang en vain, et celui de leurs glorieux chefs, les troupes franco-britanniques, opérant sur l'épure du général Nivelle, ont, en un mois, arraché à l'ennemi des positions formidables, fait 52,000 prisonniers, capturé plus de 500 canons de campagne, 1,200 mitrailleuses, usé 83 divisions ennemies. Hindenburg n'en a plus qui n'aient déjà été engagées, tandis que Nivelle en possède 30 intactes, en réserve, soit 14 britanniques et 16 françaises.

"M. Painlevé ne donnera le change à personne. Les ordres qui, le 17 avril, font stopper les divisions du général Mangin — lesquelles d'ailleurs ne tardent pas à réaliser d'autres gains, — n'ont d'objet que de leur assigner un nouveau rôle dans une bataille qui continue et dont l'effort principal a été, pour un temps long ou bref, selon les circonstances, transféré, ainsi qu'on l'a vu maintes fois, d'une aile à l'autre.

"A la charge de M. Painlevé, on établira, pièces authentiques en mains, que du 25 mars, dès avant qu'elle soit commencée, jusqu'au 10 mai, jour où elle prend fin, il a, avec une inlassable obstination, coutrecarré, entravé, paralysé, enfin arrêté, ce qui s'appelle **arrêté**, l'offensive franco-britannique du printemps dernier, malgré les représentations énergiques, et répétées de nos alliés. Pièces authentiques en mains, on établira encore les graves conséquences de cette faute initiale sur la situation stratégique générale en 1917 et sur la marche de la révolution russe. Les faits et les documents parleront plus haut que les déformations des politiciens: le "Journal de Genève" peut maintenir son affirmation.

"Pour des raisons de l'ordre le plus élevé, il nous paraîtrait inopportun d'avoir à engager une discussion dont l'heure n'est pas venue. Toutefois, si M. Painlevé, escomptant ces scrupules aussi bien que l'éloignement des généraux et le silence auquel ils sont tenus, **voulait la poursuivre, qu'il le sache: il n'aura pas seul la parole; il a pu tromper la Chambre, l'état-major, il ne trompera pas l'opinion, aujourd'hui.**

"Constatons seulement qu'après s'être vanté pendant huit mois, devant les commissions, à la tribune, dans les couloirs, "d'avoir, comme il disait, arrêté cette offensive à la Napoléon", l'ancien ministre de la guerre ne veut plus rien avoir voulu de tel."

Autour de la Guerre

LES FEMMES FRANÇAISES ET LES RAIDS AERIENS BOCHES SUR PARIS.

Paris, 26 Fév.

Si les Allemands eurent, en envoyant leurs avions sur Paris, la prétention d'amollir le courage de la population, s'ils ont pu s'imaginer que leurs crimes auraient pour effet d'affecter la force morale de résistance des épouses et des mères, ils se sont trompés.

Dans une pétition adressée au ministre de la guerre, un groupe de femmes artistes, appartenant aux Académies de la rive gauche, demandent au ministre que, pour défendre Paris, aucun de nos avions ne soit distrait des escadrilles du front, car "c'est au dessus des lignes, disent-elles, bien plus qu'ici, que leur présence est nécessaire pour la protection de nos poilus et pour aider à la victoire."

LES AFFAIRES DE CHINE.

Pékin, 26 Fév.

M. Chin Nun-Hsun, ministre de l'intérieur, fera l'interim de premier ministre pendant l'absence de M. Wang Chan-Chin, qui prend un congé, n'étant pas partisan de la politique suivie contre les rebelles sudistes par le président Fing Kiva Chang, qui est en faveur d'une vigoureuse repression militaire.

LE CHAOS RUSSE.

La paix séparée avec l'Allemagne est-elle signée? Certaines dépêches le prétendent. D'autres par contre nous disent que, malgré Lenine et Trotsky, qui ne cessent de conseiller de mettre bas les armes et d'accepter les conditions de Berlin afin de sauver la révolution russe, les Soviets sont décidés à résister par tous les moyens à l'invasion allemande. La Garde-Rouge elle-même est résolue à faire face aux envahisseurs. Un télégramme de Londres dit que les Gardes-Rouges ont repris aux Allemands la ville de Pskov, que les forces teutonnes avaient occupée ces jours derniers.

Pskov se trouve à 175 milles au sud-ouest de Petrograd.

D'autres dépêches disent qu'on fait des préparatifs en vue de la défense de Petrograd et que les travailleurs eux-mêmes s'arment pour disputer aux Allemands le territoire national.

Les Allemands continuent cependant à avancer. Une dépêche de Berlin dit que les forces du général Linsingen, opérant en Volhynie, ont occupé la ville de Kolenkowitz. On annonce d'autre part que les Allemands ont également occupé lundi dernier la ville et la forteresse de Revel.

Des dépêches de Russie disent que les Allemands se bornent, quand ils font des prisonniers, à désarmer les soldats de l'armée régulière, mais qu'ils exécutent tous les gardes-rouges qu'ils capturent. De plus, ils obligent maintenant les soldats russes à saluer leurs officiers.

Dans la plupart des villes russes règne la terreur et le désordre. Mais il semble que partout la popularité de Lenine et de Trotsky va en déclinant. L'autre jour un ouvrier a blessé d'un coup de feu l'Enseigne Krylenko, l'ancien généralissime russe.

En Sibérie, les désordres vont également en augmentant, et il se confirme qu'une intervention japonaise va se produire, appelée par les vœux des populations terrorisées par le régime maximaliste.

LA PROTESTATION DE L'ALSACE-LORRAINE.

Paris, 26 Fév.

L'anniversaire de la protestation que les députés des départements d'Alsace-Lorraine firent entendre à l'Assemblée nationale de Bordeaux a été solennellement commémoré à l'Eglise de la Rédemption, rue Chauchat, sous les auspices du Conseil de la Fédération protestante.

Toutes les sociétés alsaciennes-lorraines étaient représentées. Le pasteur Edouard Soulier a lu les textes bibliques où sont exprimés les sentiments qu'en cette heure même éprouvent les Alsaciens et les Lorrains exilés loin de leur pays et a donné lecture de la protestation du 17 février 1871.

Au frémissement de l'auditoire, où les Alsaciens étaient particulièrement nombreux, on sentait que cette émouvante protestation, bien que vieille de 47 ans, traduisait encore la pensée de tous dans sa vivacité et son impatience.

M. Jacques Flach, membre de l'Institut, professeur au Collège de France, vice-président du comité protestant de propagande, qui est de Strasbourg et y a interrompu sa carrière au traité de Francfort, a analysé différentes protestations:

"Elles ont, a-t-il dit, leur suite et leur point culminant dans la protestation silencieuse de la population alsacienne-lorraine durant quarante-sept ans. Pour mesurer sa portée décisive, il faut se rendre compte qu'il n'y a jamais eu accord entre la France et l'Al-

(Suite à la 4ème page)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

AUTREFOIS ET AUJOURD'HUI—DES POTINS, TOUJOURS DES POTINS

Paris, 28 Janvier.

Dans un de mes précédents "Billets Parisiens" nous parlions des difficultés qu'éprouvent certains journaux pour arriver au front: ce sont là des procédés qui ne datent pas d'hier; sous la Révolution, les aïeux de la grande époque, comme nous disons, ne se faisaient pas faute d'arrêter les journaux aristocrates, suivant l'expression du moment, et de répandre à profusion les feuilles sans culottes. Les plus avancées étaient les mieux vues des chefs et les mieux subventionnées par les ministres.

Précisément, dans leur dernier numéro, les "Annales Révolutionnaires" que dirige M. Albert Mathiez, le savant historien professeur à la Faculté des Lettres de Besançon, nous trouvons une liste fort curieuse, celle des "fonds mis à la disposition du Ministre de la Guerre par celle des '123546 78 Guerre par arrêté des 22 Mai et 2 Juillet 1793". Cette liste dormait jusqu'ici dans le dossier des Archives (A. R.—II. 10) d'où M. Mathiez l'a exhumée.

En tête, nous voyons que la "citoyenne Albertine Marat" recevait 2,000 francs pour l'aider à faire réimprimer les œuvres de son frère. Disons en passant que cette réimpression ne fut jamais entamée.

Puis nous avons le citoyen Lavaux, rédacteur au "Journal de la Montagne", pour 3,000 exemplaires par jour de son journal, pendant trois mois—20,000 frs." Le citoyen Vatar reçoit pour un trimestre, 81,900 francs pour "Le Journal des Hommes Libres". Guffroy, le Conventionnel, membre du Comité des Sûreté Générale, l'ennemi de Robespierre et l'ami de Danton, est inscrit pour 33,750 francs pour 5,000 exemplaires du "Rougiff" à distribuer pendant les 3 mois. Le citoyen Julien percevait 42,000 francs pour 4 mois pour "L'Antifédéralisme". Ce journaliste Julien était le fils du conventionnel de la Drôme et le grand-père d'Edouard Lockroy.

La plus grosse somme est encaissée par Hébert, 104,000 francs pour le "Père Duchesne", dont la colère chronique était obligatoire, mais non pas tout à fait gratuite.

Puis viennent, pour le trimestre, des sommes moins importantes. On remettait encore 3,675 francs à la citoyenne Marat pour prix de "différents ouvrages du citoyen Marat, fournis aux armées".—39,582 francs pour les "Droits" du citoyen Ferrière; 49,860 francs "au citoyen Andouin pour 3,000 abonnements au "Journal Universel"—700 francs pour les exemplaires de l'"Almanach du Père Gérard".

Pour un seul trimestre arrêté au 26 ventôse, an II, nous trouvons 450,000 livres. Ces procédés d'influence sur la presse datent de très loin. Les journaux d'aujourd'hui ne demandent pas qu'on les paye pour envoyer des ballots de papier imprimé aux tranchées, mais ils désirent qu'on n'empêche pas les poilus de les acheter librement, chacun suivant son goût et ses opinions. Ce n'est pas trop demander. De cette façon, les soldats du front, entre deux bombardements, pourront se faire une opinion sur les différentes affaires en cours; cette opinion sera-t-elle bien favorable à ceux de l'arrière? On en peut douter. Encore les journaux ne disent pas tout et, par une sorte d'entente tacite, s'abstiennent-ils de consigner pour le moment les bruits venus, on ne sait d'où, et visant des gens qui sont peut-être les plus innocents du monde. Mais par ces temps de suspicion et d'accusations, dont quelques-unes semblent fondées, on est assez porté à croire ce qu'on raconte sans qu'on puisse vérifier si c'est une petite vérité ou un gros mensonge.

Si l'on en croit celui-ci, une demi-douzaine de parlementaires auraient encore des comptes à rendre à la justice; un ancien sous-ministre aurait reçu, indûment, deux millions dans une affaire de marché de blé avec un Etat de l'Amérique du Sud; un autre se serait enrichi dans une fourniture de chemins de fer. Tout cela est possible, mais n'en croyons rien jusqu'à nouvel ordre; quand on serre l'accusation de près on ne trouve personne pour en répondre; ce sont là des on-dit méchants qui partent on ne sait d'où et sont colportés on ne sait trop comment par des gens empressés à médire et qui ne songent pas que derrière ces accusés sans preuves, ces calomniés, dont on cite les noms, il y a des mères, des femmes et des enfants qu'on frappe sans pitié, souvent contre toute justice et toute vérité. Il est toujours temps de s'entretenir de ces pénibles sujets, quand c'est la justice qui, avec des présomptions graves, se mêle de ces tristes affaires. Jusque-l, un peu de silence et de décence s'imposent. Le journaliste n'est pas un pourvoyeur de cabinet d'instruction, que diable!

Jean-Bernard.

LA FORTUNE NE FAIT POINT LE BONHEUR.

Les nouveaux riches n'ont pas toutes les veines et si l'absence rapproche certains ménages qui en temps de paix ne coulaient pas des jours très heureux, l'argent de certains profiteurs travaille à la désunion des foyers autrefois unis dans la médiocrité.

On conte au Palais la petite anecdote de divorce suivante:

Monsieur et Madame s'aimaient d'amour tendre lorsqu'ils étaient pauvres, modestes, obscurs.

Vint la guerre, les premiers mois furent attristés mais doux, il était aux Armées. Il revint; la roue de la fortune tourna miraculeusement pour lui. Il fit des affaires de cuir et devint en quelques mois un de ces insolents qui hantent le haut pavé.

Avec la fortune arriva la discorde. Qui l'eut cru? Ne dit-on pas au contraire que les chevaux se battent quand le ratelier est vide? Mais en ces temps troublés, c'est la mode retournée.

Donc ils étaient appelés au Palais en conciliation. Ils arrivèrent chacun de leur côté en une trépidante auto.

Le juge essaya de les concilier et de leur remettre la main dans la main.

—Allons, mes enfants, faites la paix.

Et tous deux en chœur comme s'ils avaient répété la formule depuis longtemps afin de bien s'accorder:

—La paix, soit, mais une paix séparée.

———:o:———

LE RAJEUNISSEMENT DES CADRES EN FRANCE.

M. Clemenceau vient de décider que seront relevés de leur commandement aux armées et remis à la disposition du ministre de la guerre, les officiers ayant dépassé respectivement dans l'active:

60 ans pour les généraux de division de réserve; 58 ans pour les généraux de brigade de réserve et colonels commandant une I. D., une brigade ou une A. D.; 56 ans, pour les colonels commandant une brigade, une I. D. ou une A. D.; 53 ans, pour les chefs de bataillon ou d'escadron; 50 ans, pour les capitaines.

Pour les officiers de complément: 61 ans pour les colonels et lieutenants-colonels, 58 ans pour les chefs de bataillon ou d'escadron, 55 ans pour les officiers subalternes.

Tous ces officiers pourront être maintenus, suivant les cas, exceptionnellement.

———:o:———

Dialogue de Cuistots.

—Les tranchées, c'est fameux pour les champignons.

—Malheureusement on reste bien trop longtemps à les ramasser!

———:o:———

Le Petit Dictionnaire du Poilu.

Objectif: Moins drôle que chez le photographe.

OBservatoire: Endroit d'où l'on est observé.

Orient: La plaie de l'Europe.

ENFIN! SOULAGE!

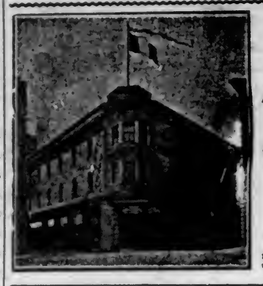
"J'ai longtemps souffert des reins et, voilà trois mois, je dus m'aliter; car il m'était impossible de rester debout", écrit C. F. Reynolds, 412, Herrick St., Elmira, N. Y., "mais sur la recommandation d'un ami, je pris des Foley's Kidney Pills, et en peu de jours je pouvais quitter mon dit." Foley's Kidney Pills, fortifient les reins et la vessie.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1278

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Diner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

J. ST DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
S. Orogneu et J. Descharats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 762
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1005, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 156

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

POUR LES INDIGENES D'ALGERIE

DES MESURES QUI SERONT BIEN ACCUEILLIES.—LA DETTE DE LA FRANCE ENVERS SES SUJETS DES COLONIES.
UNE HEURE ON NE PEUT PLUS PROPICE

Enfin, nous nous décidons à améliorer sérieusement le sort de nos indigènes d'Algérie! Nous nous décidons à acquitter la dette de reconnaissance que nous avons contractée envers les merveilleuses troupes de choc que l'Algérie nous fournit depuis le début de la guerre! Au moment de demander aux populations indigènes de notre grande colonie africaine de nouveaux sacrifices en hommes, au moment d'y établir le service militaire obligatoire personnel par la suppression du remplacement, la France républicaine a compris que son intérêt, comme son honneur l'obligeait à réparer quelques-unes des injustices les plus criantes et les abus les plus intolérables dont souffraient ses sujets Arabes.

Nous avons pris à ces gens leur pays, entre 1830 et 1850; nous nous y sommes installés en maîtres par la force. Malgré cela, quoi qu'en disent les Boches et les bolcheviks de chez nous, nous sommes en Algérie autrement que les Allemands en Alsace-Lorraine ou en Pologne.

L'Alsace-Lorraine et la Pologne, au moment de leur annexion à leurs voisins par la force, avaient une conscience nationale, et n'avaient rien à envier en fait de civilisation à leurs conquérants. En Algérie nous nous trouvions, en 1830, en présence d'indigènes qui, depuis dix siècles, avaient cessé de progresser, sans aucune conscience nationale, sans aucune unité nationale, continuellement occupés à se massacrer et à se razzier entre eux, laissant presque inexploitées les inépuisables richesses du sous-sol et du sol de leur riche pays. En nous installant chez eux, même par la force, nous avons servi incontestablement la cause du progrès et de la civilisation.

Nous avons commencé par empêcher les Arabes de se battre entre eux: nous avons fait règner la paix française sur ce pays plus vaste que la France, nous l'avons sillonné de routes, de voies ferrées, nous y avons percé des puits, nous l'avons radicalement transformé en un demi-siècle.

Nous y avons fait règner l'ordre et la paix: malheureusement nous étions obligés, pour réussir, avec ce peuple batailleur, très fier, si différent de nous par les mœurs, par la langue et la religion, à un degré si inférieur de civilisation matérielle par rapport à nous, d'employer les procédés un peu rudes de tous les conquérants et de tous les civilisateurs qui ne sont qu'une poignée au milieu d'une masse de sujets.

Les colons européens, en y comprenant les Italiens très nombreux dans la province de Constantine, et les Espagnols très nombreux dans celle d'Oran, ne forment qu'une minorité de 500 mille à 600 mille personnes au milieu de cinq millions d'Arabes. Pour assurer leur sécurité, il fallut donner à la colonie un régime singulièrement dur pour les indigènes. Ce fut le code de l'indigénat, ensemble de règlements par lequel toute la population indigène fut comme sous la surveillance de la police, avec interdiction de se déplacer sans le visa de l'autorité française, avec des tribunaux où la justice était menée militairement, un système d'impôts combiné pour faire payer aux Arabes le plus gros des dépenses publiques et, dans ces derniers temps, une conscription militaire opérée à grands renforts de gendarmes et de spahis.

On devine comment les colons ou les fonctionnaires peu scrupuleux ont abusé de cet asservissement des vaincus pour commettre à leur détriment toutes sortes de rapines et de violences.

En annonçant aux Arabes de nouvelles devées de conscrits, la France leur promet, comme contre-partie, des réformes immédiates que M. Jonnart, nommé gouverneur général de l'Algérie, va être chargé d'appliquer dans le ulus large esprit de bienveillance et de justice.

La réforme essentielle consiste dans l'institution d'une naturalisation spéciale pour les soldats musulmans qui auront servi la France, naturalisation qui les soustraira au régime de l'indigénat et des tribunaux exceptionnels, qui leur donnera l'égalité fiscale avec les Français, l'accession à un grand nombre de places et de fonctions, tout en leur permettant de conserver, au point de vue civil, leur législation particulière basée sur le Coran, leur livre saint.

Cette naturalisation leur permettra même d'être électeurs et éligibles dans les communes indigènes; dans les autres, les élus indigènes contribueront désormais au même titre que les élus des colons à l'élection du maire. En somme c'est l'accession méthodique et progressive des indigènes aux droits politiques.

Nous nous sommes conduits jusqu'ici à leur égard comme des maîtres.

Nous prenons l'engagement moral aujourd'hui d'être pour le peuple arabe un tuteur bienveillant, décidé à ouvrir prudemment à ses pupilles les portes de la patrie française.

Puisque nous prétendons, à juste titre, faire une guerre de libération, c'est bien le moins que nous préchions d'exemple et que nous n'apparaissions pas nous-mêmes, au futur congrès de la paix, en posture d'oppresseurs.

Pourvu au moins que les colons d'Algérie, par leur bienveillance, leur libéralisme, leur esprit de justice à l'égard des indigènes veuillent bien aider la République à réaliser là-bas un peu de son noble idéal de liberté, d'égalité et de fraternité!

Gustave Hervé.

LA FAILLITE DES OIGNONS.

De la "Liberté":

Parisiens, vous rappelez-vous les pronostics qui avaient figuré dans les journaux avant la periode de froid terrible que nous venons de traverser? L'hiver serait bénin, bénin, parce que les oignons s'étaient revêtus, cette année, d'une simple pelure; et quand les oignons ne se couvrent pas, c'est que le froid n'est pas à craindre. On a vu, hélas! combien les oignons s'étaient montrés imprévoyants!

Il est dit que les oignons nous feront toujours pleurer.

Mais, à peine leur pronostic était-il démenti, certains journaux parisiens en ont cherché d'autres. L'un d'eux faisait remarquer que l'arrivée des mouettes sur la cathédrale présageait la durée des froids... Et aussitôt le dégel a commencé.

On ne sait plus à qui se fier.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

MESDAMES, VOULEZ-VOUS AVOIR UN JOLI NEZ?

Le docteur Bourguet est venu de Toulouse à Paris pour fournir à l'Académie de médecine un remède infaillible. Ecoutez les conseils du savant praticien et voyez ce qu'il entend par un nez esthétique:

"Un nez est joli, dit-il, ou presque, quand le bout fait avec la lèvre un angle légèrement supérieur à un angle droit, quand l'angle est aigu, le nez est vilain. Il suffit de remonter le bout du nez pour obtenir l'angle désiré et rajeunir la physionomie. La chirurgie s'en charge".

Et, comme preuves à l'appui, le docteur Bourguet a fait défiler devant le savant aréopage les photographies de ses nombreux opérés: nez camus, nez en trompette, nez bossus, nez tordus, tous redevenus normaux et cela sans cicatrice apparente.

L'HIVER ACTUEL EST RIGOUREUX

La neige, le vent et le grand froid ont, cette année, occasionné plus de rhumes que d'habitude. Aussi, dans des milliers de maisons, a-t-on eu recours à Foley's Honey and Tar. Et grâce à lui, hommes, femmes et enfants continuent à bien se porter: "C'est juste ce qu'il faut, écrit Miss Edward Strevy, R. 37, Clinton, O., "Foley's Honey and Tar est le seul et vrai remède pour combattre les rhumes."

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1860
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrite par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 9 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2835

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Kearny 2857
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Groe
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4549

F Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4306

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de toue remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ G. LALANNE J. B. PON
G. MAILHEBUAU L. GOUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et Pool
874, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ceux mois.
Phone: Market 4626

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

— 110 —

TROISIEME PARTIE

III

Voyage à Cythère.

—Je n'ai plus rien à apprendre! Je voulais savoir... Je sais!... Grâce à vous et grâce au hasard qui nous a favorisés, je connais le chemin qui j'ai à suivre... J'irai jusqu'au bout... Les bourreaux sont dans un camp... Je suis dans l'autre. Je servirai la cause des victimes... Puissent les horribles scènes dont nous avons été les témoins finir bientôt!

Attiré comme par un aimant, il tomba aux genoux de Mlle Lange qui l'écoutait, les yeux fixés sur lui, ses grands yeux bleus plongeant dans les yeux noirs du Breton, et, avec l'accent de la passion, il lui dit:

—Mon père était le plus doux et le plus juste des hommes. J'étais près de lui, devant la maison de Nollan, quand la charrette l'emportait au supplice; j'étais près de lui encore lorsqu'il est monté sur l'échafaud. D'un long regard qui m'a pénétré au fond du cœur, il m'a dit:—"Souviens-toi". Je me souviens! Pardon, quand j'ai la joie d'être devant vous qui êtes belle comme l'amour, devant vous qui ne sauriez inspirer que des idées de douceur et de tendresse, devant vous qui feriez oublier par votre charme vainqueur le monde entier et ses misères, pardon de ne parler que de haines, de colères et de châtiments! Excusez-moi. Pensez à ce que j'ai souffert, à ce que je souffre encore... Mon père et ma mère sont morts, nos amis condamnés!... De jeunes femmes ont été livrées au bourreau!... Rosalie, ma sœur, est à la voirie, sans ressources peut-être, exposée aux embûches et aux pièges de ce Judas qui nous a trahis si lâchement!... C'en est trop pour ma raison et il y a des heures où sans l'aide de l'ami qui m'a soutenu de toutes ses forces, je l'aurais perdue! Maintenant j'espère! J'ai puisé du courage auprès de vous! Vous êtes la bonne fée qui m'a relevé et me rend l'espérance. Vous êtes le sourire au milieu des larmes, le rayon de soleil dans le fracas de la tempête! Ah! croyez-moi! Je voudrais tout oublier auprès de vous, dans l'éblouissement de votre radieuse beauté! Quelle suprême félicité d'obtenir un de vos regards, d'entendre votre voix consolante et de erspirer le parfum délicieux de ce paradis enchanté! Mais la fleur du désir peut-elle naitre si près des tombes mal fermées et croitre sans sacrilège dans un cœur un deuil de ce qu'il avait de plus cher!

Il redressa la tête.

Ses yeux cherchèrent ceux de la belle Annette.

Ils étaient brillants d'émotion.

Elle lui tendit ses blanches mains.

Il les pressa dans les siennes et les couvrit de baisers en murmurant:

—Quoi que vous disiez, quoi que vous veuilliez, je serai votre esclave, votre chose! Vous ordonnerez!... J'obéirai!... Pour votre bonté, je vous donnerai ma vie...

Elle se leva, remuée jusqu'au fond de l'âme, passa son bras sous celui de Jean de Trémazan et s'en alla à travers ses salons déserts, causant avec lui comme avec un ami de longue date.

Elle lui disait:

—Je suis de cœur avec vous... Nous en avons assez du jong affreux qui nous accable... Moi aussi, je suis allée au pavillon de Bagnolet où vous avez vu Lydie... Et que d'autres avec nous!... Tout plutôt que cette Terreur qui pèse sur nous et nous écrase! Soyez prudent... N'exposez pas inutilement vos jours...

Ils retrouvèrent dans la serre Pierre et Lydie Manon qui s'entretenaient en intimes sur un divan de jonc doré.

Les palmiers les ombrageaient comme Paul et Virginie à l'ile de France. Les vanilliers, les héliotropes, les lianes à fleurs répandaient autour d'eux leurs subtils parfums.

Les deux élégantes comédiennes recondruisirent à la porte du jardin leurs Bretons, devenus leurs amis.

Les mains se serrèrent une dernière fois et la belle Lange répéta avec le plus doux des accents à Jean de Trémazan:

—Vous reviendrez!... Vous reviendrez!...

—Sur un signe de vous.

La porte se referma.

Lydie Manon regarda son amie et l'interrogea d'un coup d'œil:

—Eh bien?

—Il m'a émue, ma chère! Je suis encore troublée... Et son compagnon?...

—Charmant!

—Il te plait?

La Rosine de Feydeau avoua:

—Pourquoi ne le dirais-je pas?.. Oui, il me plait... Simple, bon enfant, loyal jusqu'au bout des ongles...

Lange observa:

—Ça te changerait!... Après le docteur!

Lydie Manon fronça ses noirs sourcils.

—Comme tu as raison! murmura-t-elle. Quel misérable!...

—J'espère que tout est fini entre vous?

—Oh!

Il y avait tout un monde de pensées dans cette exclamation.

—Veux-tu un conseil? reprit la blonde.

—Donne!

—Ne brise pas les vitres... Va lentement, doucement... Romps, mais avec des ménagements... Qui sait de quelles nouvelles perfidies tu pourrais être la victime!

Lydie Manon s'inclina.

—Sois sans crainte, dit-elle; je saurai manœuvrer.

Quelques minutes après, elle montait dans sa voiture pour rentrer chez elle.

Mlle Lange gagna sa chambre où Jeanne Leguer l'attendait.

La Bretonne demanda:

—Ils sont partis?

—A l'instant. Ils savent tout... Je ne voudrais pas être dans la peau de cet abominable docteur!... Mais que de dangers à courir pour tes amis!

Elle pensait à la dénonciation du traitre à Saint-Just, si miraculeusement surprise aux Champs-Elysées par Jean de Trémazan.

Et restée seule, étendue dans son lit de reine, elle soupira:

—Comme je l'aimerais, s'il voulait!

IV

Messe noire.

Quelques jours s'étaient passés.

Pierre et Jean vivaient maintenant comme on vit aux approches d'un orage qu'on sent prêt à éclater.

La puissance de Robespierre faisait trembler ses adversaires de plus en plus. Le tribun qui semblait inattaquable comme un de ces rocs qui dominent les flots, les bravent et les voient se briser à leurs pieds, était cependant sapé par la base.

Mais ses ennemis n'osaient se montrer et creusaient dans l'obscurité les tranchées et les souterrains à l'aide desquels ils comptaient l'aborder, sans danger.

D'un autre côté, ses partisans redoublaient de rigueur et jamais la redoutable machine de Sanson n'avait eu tant d'ouvrage.

Heureusement pour eux, la guerre étrangère occupait les esprits et entretenait dans les cœurs une ardeur patriotique devant laquelle tout le reste comptait pour rien.

Paris qui mourait de faim était soutenu par un sentiment d'orgueil et il acceptait sa misère en frémissant de joie au bruit des succès que ses armées remportaient aux frontières.

Hoche et Pichegru triomphaient.

Brunswick avait repassé le Rhin; Jourdan était victorieux à Wattignies.

C'était une compensation aux horreurs de l'intérieur, à la famine qui forçait le peuple à se serrer le ventre et aux exécutions journalières de prétendus ennemis de la République et du pouvoir.

Au surplus, le pain était hors de prix; les femmes faisaient queue aux portes des boulangeries et elles attendaient devant l'étal des bouchers qu'un garçon complaisant leur jetât la livre de viande qu'un décret de la Commune leur accordait chaque semaine.

C'était le maximum de la dépense permise à un citoyen de Paris.

Les affamés s'en consolaient en chantant la Marseillaise et en criant: "Mort aux tyrans!"

Où étaient-ils, les tyrans?

Au palais Egalité, la bourse des valeurs qui se tenait le soir, à la lueur des chandelles, fixait le prix des denrées, accaparées par les agioteurs qui, en tout temps, tondent leurs fortunes sur la misère publique, et le cours des assignats qui subissaient des baisses vertigineuses pour rebondir le lendemain, selon le caprice du hasard ou des financiers qui savaient le diriger et en tirer parti.

Des fortunes s'élevaient en quelques heures pour se détruire aussi vite parfois qu'elles étaient bâties.

On assistait au renouvellement des folles spéculations du temps de Law et des actions du Mississipi ou de la Compagnie des Indes.

L'histoire n'est qu'un éternel recommencement.

Jamais on n'avait manqué de tout à un tel point.

C'était le moment où un patriote, pour économiser les vivres, proposait à la tribune d'imposer aux citoyens un jeûne national de soixante jours!

Quel carême!

Amère dérision quand il y avait tant de gens qui, sans décret, jeûnaient toute l'année!

Heureusement de temps en temps une bonne nouvelle arrivait, toujours de la frontière, car ailleurs ce n'étaient que plaintes ou imprécations.

On prenait Charleroi!

La bataille de Fleurus était gagnée!

Les Parisiens criaient victoire et ils oubliaient la disette, les lois du maximum, Fouquier-Tinville, le tribunal révolutionnaire, les sentences de mort, Sanson et le reste.

Il y en avait pourtant qui s'en souvenaient.

(A Continuer)

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4013
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS ET BIEN? ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fourpirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 1 lu soir à 8 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jou

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
977, 36th Street OAKLAND

JABOTS
Par
Crowley

Roos Bros.
INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES
PAR LES
METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
132, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 4554

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 942
De 10 à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
356, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5696
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7725

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 504-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1549
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires, et cutanées
Office: Chambre 844, FLEELAN BLDG.
Phone: Douglas 6067
Résidence: 2400, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6880
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Phone Franklin 819 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
606, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h., le dimanche de 9 h. à 4 h.

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 h à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monig'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5080
Résidence Phone: Douglas 1988



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczémas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit la ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence 2976, rue Pierce, près de Union
Phone: Wast 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 982, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phone Office, Douglas 291; Res. Pacific 5840

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave
Chambre 216—Phone Garfield 189
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 511-512, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

lemagne sur les bases du traité de Francfort et qu'il y a eu jusqu'au bout deux conceptions inconciliables en présence.

"En demeurant fidèle à son sentiment national d'origine, la population alsacienne-lorraine a mis en complet échec la conception allemande. Elle a, de la sorte, consacré et renouvelé à jet continu ses protestations expresses."

LA FAMILLE IMPERIALE A TOBOLSK.

Le membre pour Tobolsk à la Constituante, M. Alsouchanof, a fait au correspondant de l'agence Radio, le récit suivant:

Aux premiers temps du séjour de Nicolas II à Tobolsk, une vive curiosité se manifesta parmi la population, peu à peu, cette curiosité s'est émoussée et il n'est presque plus personne maintenant qui prête attention à la présence de l'ancien tsar de toutes les Russies. Nicolas II a accepté très vite l'existence qui lui était faite. Chaque matin, il entend régulièrement la messe à une église voisine du château—si l'on peut appeler ainsi la demeure où il habite. Au sortir de l'office, il évite la rue qui lui permettrait de rentrer directement à sa demeure et prend un chemin détourné. Parfois, quelques curieux le suivent à distance; au début, l'ex-tsar saluait la foule; maintenant, il affecte de marcher tête baissée et ne répond plus aux saluts qui lui sont adressés.

Après l'office, Nicolas II scie du bois et cet exercise qu'il pratiquait déjà volontiers lorsqu'il était à Tsarskoié-Sélo, paraît avoir une très heureuse influence sur sa santé, qui semble fort améliorée. L'ancien souverain consacre la plus grande partie de son après-midi à la lecture. Il reçoit des livres français et russes et surtout de nombreux journaux. Le soir, il donne des leçons d'histoire à son fils.

Quant à la tsarine, elle passe une grande partie de ses journées en prières; le soir, elle s'entretient avec ses familiers et très souvent joue aux cartes.

:o:

UN PEU CORIACE.

Le client — Le dernier bifteck que vous m'avez vendu aurait été assez dur pour faire une semelle.

Le boucher — Pourquoi ne l'avez-vous pas fait?

Le clinet—Je l'aurais fait, mais je n'ai pu trouver de clous assez résistants pour le percer.

:o:

GRAND EMOI, L'AUTRE MATIN, DANS LE PORT DE ROUEN.

On y avait vu sortir de l'onde puis rentrer une carapace grise. Etait-ce un sous-marin boche qui aurait traversé les passes pendant la nuit?—Non. C'était un phoque égaré. Après avoir évolué dans le port où les pêcheurs l'one inutilement poursuivi à coups de gaffes et d'avirons, il a disparu dans la direction de... Paris. Les Parisiens vont-ils le voir surgir, tout à coup, devant l'Institut?

Demande d'Emploi

Une **FEMME** capable de tenir maison, désire place comme cuisinière ou pour le travail général, dans famille ou hôtel. Le soir se retirerait chez elle.

S'adresser, 1826, Sutter St., ou téléphoner: West 1556.

9318

AVIS

Le tailleur bien connu de tous ceux qui veulent être bien habillés sans avoir à payer des prix exorbitants, **MAURICE LEGER**, a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il a transféré son atelier du 110, Sutter St., (French Bank Bldg.), au No. 62, **POST STREET**, Room 333, Lick Bldg.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de France

PALACIN, Joseph
PERRAMOND, Mr.
AMESTOY, Jean
ARAMBEL, Jean
BONHOMME, Symphorien
COUSTE, Jean François
CYPRIEN, Joseph
DUCLERQ, Jean
ELISSALDE, Jean
GOGNY, Joseph
HOURDEBAIG, Pierre
IHITCAGUE, Jean Baptiste
ITCAINA, Jean
LABAT, Baptiste
LEONIS, Jean
NARBAITS, Jean
SAREY, Pierre

GRAND CONCOURS
—de—
JEU DE QUILLES
LE DIMANCHE 3 MARS 1918
—An—
COSMOPOLITAN HOTEL
674, Broadway

De midi à 10 heures

1er Prix, $20; 3ème Prix, $10; 3ème Prix, $8; 4ème Prix, $5; 5ème Prix $3; 6ème Prix, $2.50; 7ème Prix, prix de consolation.

ADMISSION: UN DOLLAR

Moyennant un nouveau versement du prix d'admission, tout joueur pourra recommencer à jouer.

AVIS

Tous les "drivers" des boulangeries latines sont priés d'assister, le 27 Février courant, à 1 h. de l'après-midi, à la réunion générale qui sera tenue à la salle du "Latin Bakers' Union Club", 1425, Grant Avenue.

Des questions de la plus haute importance y seront discutées.

Le Comité.

A Louer

CHAMBRE pour Monsieur dans maison située dans quartier agréable. Téléphoner: Market 3349.

9320

Une **JOLIE CHAMBRE** pour Monsieur, dans famille privée.

S'adresser au No. 1127, Clay St.

9317

Une **PLACE POUR BLANCHISSERIE**, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107



SPLENDIDE OCCASION pour un cuisinier ou un couple désireux d'entrer dans les affaires. A 23 milles de San Francisco, à trois blocks du grand boulevard, sur une plage, on louerait, vendrait ou échangerait **TRES JOLI ETABLISSEMENT**, meublé en partie comme hôtel, ayant 15 chambres, 2 "sleeping porches", 2 salles de bain et 3 "toilets", électricité, égouts modernes sur toute l'étendue de la propriété, etc., etc... **CONDITIONS TRES RAISONNABLES.**

S'adresser ou écrire au propriétaire, 678, Turk Street, San Francisco. Téléphone: Prospect 708.

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2936, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

AVIS

Nous croyons devoir porter à la connaissance de nos compatriotes qui se trouvent soumis aux déclarations d'**INCOME TAX** (Impôts sur le revenu) devant être faites avant le 1er Mars prochain, qu'ils peuvent obtenir toutes les informations désirées, sans avoir aucun débours à faire, en s'adressant au représentant de l'Internal Revenue qui, tous les jours, de 10 h. à 3 h. et demie, et le samedi de 10 heures à midi, se trouvera présent à la **BANQUE FRANÇAISE**, 108, Sutter St.

Les personnes qui ne se soumettront pas, dans les délais requis, à la loi entrée en vigueur, seront passibles d'une forte amende, voire même de prison.

Rappelons à nos compatriotes, pour leur gouverne, que sont atteints, par la loi en question, tous les célibataires des deux sexes ayant un revenu annuel d'au moins **MILLE** dollars et tous les ménages ayant également un revenu annuel d'au moins **DEUX MILLE** dollars.

Lettres Francaises
à réclamer à la date du 27 Fév. 1918 à
San Francisco Post Office

Bernard, F.
Botier, Charles
Beandry, Geo. H.
Bodin, J. B.
Chimbouris, Georges
Delordre, Mademoiselle Marcelle
De Marteau, Madame Marie
Erhenfest, Monsieur Chas. V.
Fabre, Monsieur Albert
Franquinet, Félix
Godard, Mrs. et Mr. J.
Lembert, E.
La Mode
Laurcelle, C.
Lopital, Mrs.
Morin, Mrs. Laurette
Paillasse, Monsieur Louis
Roche, Madame Miriam

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au **"GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE"**, 678, Turk St. Là ils apprendront la **STENOGRAPHIE**, la **DACTYLOGRAPHIE**, la **COMPTABILITE**, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

On Demande

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** 5 jours par semaine.

S'adresser à 1631, Haight St.

9321

Un **COUPLE** pour famille française de 3 personnes résidant environs de San Francisco—la femme pour faire la cuisine, le mari pour se rendre utile. Bons gages. Pas nécessaire de parler anglais.

S'adresser au bureau du journal.

9322

Un **LAVEUR**. Bons gages et nourri.

S'adresser 2843, Clay St.

9319

Une **PREMIERE OUVRIERE** repasseuse, 5 jours par semaine.

S'adresser à 2933, Filbert St., Oakland.

9309

Un **BON LAVEUR**. Bons gages.

S'adresser à Martinez French Laundry, Martinez, Californie.

9311

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

. . . . . .

De **BONS OUVRIERS** pour toutes les parties de la fabrication du **GANT DE CHEVREAU**. Places stables.

S'adresser à Oakland Glove Company, 306, 12th St. (3rd floor) Oakland.

. . . . . .

9245

Teinture des Cheveux

Attention! Invention extraordinaire pour teindre les cheveux, mise en pratique par une dame parisienne. Toute satisfaction garantie avec **UN SEUL TRAITEMENT**. Essayez et vous paraîtrez plus jeune de 10 ou 20 ans.

2214, FILLMORE STREET
(Près de Sacramento)
Téléphone: WEST 1934.

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatures, etc., plus de 1000 gravures.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096
Au Louvre
DRY GOODS
MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR
dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

A Vendre

HOTEL très bien situé. Occasion à saisir.

S'adresser sur place, 508, Broadway.

9269

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1551
Avec McGERRY & CO., Inc.
A VENDRE

$35,000—Construction de 26 ch. (Apts.) Lot 37.6x125. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 53 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY
A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $150.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hôtel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hôtel de 20 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hôtel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hôtel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hôtel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hôtel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 5 acres dans le Sonoma Co.; maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la différence.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE
Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 97 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200— 22 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & CIE
M. Gorfinkel — F. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondent du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Gerantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bonlo, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 5979 — Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 5978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1932
Résidence: 180 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 669

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 / Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOS HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.— Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa
(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE
A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.
Prix de la Pension: $9 par Semaine
L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fiscal," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $6.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz sur le State Highway—A 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Petchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir
MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE
recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.
Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.
Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 2 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE: KEARNY 5707

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 2 h. 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 153; Resid. Sunset 5153.
Dr. L. Banet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. M. L. Lacoste, dentiste, 891, rue Geary, chambres 904-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ¾.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 573, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Beal Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 648 Pacific St.; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 2125 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinet et Talbodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Beal Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichou, président, 323, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; R. Estartian, 1er vice-président; P. Cassiano, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue, Tel. Mission 8386; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: R. Becaas, P. Bellegarde F. Osmas, G. Haurat, C. Lapeyrade, J. P. Lassalle Jr., G. Pailhes et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmes, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au Beal Brith Bldg., 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1548 Eddy Street; 1er Vice-Président: H. AUTARD, 2420 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARNES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIQUE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LABSAILLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918
est en vente à la Librairie A. PRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Prix au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.53

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 28 FEVRIER 1918 — THURSDAY, FEBRUARY 28, 1918. — No. 49

BUTS DE GUERRE ET STRATEGIE DE L'ENTENTE

Comment les généraux alliés poursuivront-ils et atteindront-ils les buts de guerre que leurs gouvernements ont formulés avec une si grande netteté? Telle est la question que se pose l'éminent critique militaire suisse, le colonel Feyler.

Le colonel Feyler estime que les buts énumérés peuvent être classés sous trois catégories: ceux qui formulent des principes idéaux; ceux qui marquent des intentions concrètes; et ceux qui participent des deux conditions.

Parmi les premiers il cite les conventions de paix publiques destinées à mettre un terme à la diplomatie secrète des gouvernements, le désarmement, l'abaissement des barrières commerciales, la liberté de navigation en dehors des eaux territoriales, etc.

Les seconds se proposent la restitution des territoires envahis, territoires russes, Belgique, départements français, Monténégro, Serbie, Valachie, Vénétie.

Les changements de frontière projetés pour garantir à l'avenir une paix que l'iniquité des frontières actuelles rend précaire relèvent de la catégorie mixte, de même que la réparation des dommages causés. Les changements de frontières appartiennent aux buts idéaux, en ce qu'ils sont subordonnés au principe de la liberté reconnue aux peuples de disposer d'eux-mêmes; ils appartiennent aux buts concrets en ce qu'ils affectent des territores. C'est le cas du retour de l'Alsace-Lorraine à la France; du rattachement à l'Italie de populations italiennes actuellement dépendantes de l'Autriche; de la création d'un Etat polonais indépendant. La réparation des dommages appartient aux buts idéaux en ce qu'elle applique le principe moral et juridique de l'indemnisation des victimes par l'auteur d'un tort causé sans droit; et elle appartient aux buts concrets, en ce qu'elle est réalisée par le versement d'une somme d'argent ou par toute autre opération équivalente.

Ces explications fournies, le colonel Feyler examine comment on pourra atteindre le buts concrets, et il déclare que la stratégie dans ce cas peut se borner à des occupations de territoire. Si, par exemple, les armées alliées chassant les troupes allemandes de la Belgique, du Luxembourg et de l'Alsace-Lorraine les y remplacent, les buts concrets ont des chances d'être atteints en Occident; ainsi de suite sur tous les fronts. Dans ce cas, les Austro-Allemands sont mis en situation ou d'accepter la paix avec renonciation aux conquêtes dont ils ont été dépossédés, ou de continuer les hostilités pour réparer leur échec. C'est le renversement de la situation actuelle, où, devant les Austro-Allemands conquérants, les Alliés ont le choix entre la paix avec perte de leurs provinces, ou la guerre pour les reprendre.

Le colonel Feyler ajoute que la réparation des dommages causés peut être aussi obtenue par des concessions de territoires; par exemple, une rétrocession de colonies contre une reconnaissance de dette, mais il en serait autrement pour les poursuites des buts idéaux. Pour atteindre ceux-là, cette stratégie de deuxième ordre, dit-il, ne suffit pas, car des buts idéaux ne sont pas un objet de marchandage ou de partage.

Si les Alliés disent: nous voulons une paix qui assure aux peuples la libre disposition d'eux-mêmes, ou une paix qui procure un désarmement général, ou encore une paix qui abolisse la diplomatie secrète en obligeant les gouvernements à travailler au grand jour, il faut autre chose et plus que le choix entre la paix moyennant la perte d'un territoire et la continuation de la guerre. Il faut soumettre l'adversaire entièrement à l'acceptation des conditions idéales qui lui seront imposées, et, à cet effet, le placer dans une situation militaire telle qu'il sente l'impossibilité de la corriger.

Cette contrainte évidemment ne saurait être obtenue, militairement, que par la défaite de l'armée austro-allemande.

La conclusion de l'article du colonel Feyler est que, en ce qui concerne les Alliés, leurs buts de guerre imposent à leur stratégie non le seul refoulement des forces impériales hors des territoires que celles-ci détiennent, mais la défaite de ces forces, c'est-à-dire leur affaiblissement tel que le gouvernement impérial préfère se soumettre immédiatement plutôt que de risquer, par des atermoiements, de pires conditions.

A. L.

A PROXIMITE DES LIGNES.



Le contrôle des laisser-passer.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

QUI FLEURIRA SA TOMBE?

Les
Journaux
De notre ville,
Hier, annonçaient le suicide
A l'âge de 70 ans,
D'une femme
Qui
Chaque jour,
Dans la rue Market,
Vendait œillets, roses et violettes,
Aux passants désireux
De fleurir
Leur
Bontonnière,
Ou bien leur corsage,
Selon qu'ils étaient sieur ou dame.
A tous ses clients,
Du matin
Ou
Du soir,
L'humble marchande
Disait, en livrant ses bouquets:
"Que ces jolies fleurs
Vous donnent
Bien
Du bonheur."
Plus jamais on ne verra
La vieille qui vendait des fleurs.

LES RESTRICTIONS.

N'oublions pas qu'en nous soumettant aux mesures restrictives prises par le gouvernement américain, nous soulageons considérablement les Alliés et ceux des nôtres qui sont en France. Sans compter que nous contribuons à la victoire de l'Entente.

Les sceptiques, s'il en est parmi les lecteurs du Franco-Californien, feront bien de méditer les renseignements suivants provenant de source officielle.

Les jours sans viande qui ont été observés aux Etats-Unis ont économisé 140,000,000 de livres de bœuf en quatre mois, a annoncé le Contrôleur des Vivres. Pendant le même temps 165,000,000 de livres de bœuf ont été exportées aux Alliés ainsi quo 400,000,000 livres de porc.

"Si les nombreuses personnes qui nous ont aidés à accumuler des stocks de viande pour l'exportation pouvaient recevoir directement les expressions de gratitude de nos alliés en Europe, elles y trouveraient une ample récompense pour les sacrifices qu'elles se sont imposés."

UN CLUB "SPECIAL".

Un scandale dans le genre de celui de la Table Ronde, qui se produisit à Berlin il y a quelques années et dans lequel furent impliqués Guillaume II, le Kronprinz et d'autres gros personnages allemands, vient d'éclater dans notre ville.

Au No. 2625 de la rue Baker, la police a arrêté l'autre jour onze individus, membres d'un "Club", où l'on se livrait à des pratiques que la décence nous défend de révéler ici, encore qu'elles furent familières à tant de grands hommes de l'antiquité tels que Socrate, Jules César, Néron, etc.

Interdisons-nous donc de faire du bruit autour de cette affaire, dans laquelle d'ailleurs il n'y a déjà que trop de pétards!

LA MORT DU DOCTEUR TAIT.

Le doctour F. Dudley Tait, chirurgien éminent, qui jouissait à San Francisco, où il avait vu le jour, de la plus grande réputation, pleinement méritée d'ailleurs, est décédé dans la nuit de mardi, à l'Adler Sanatorium. Il a succombé aux suites d'une affection cardiaque.

Le défunt avat fait ses études médicales en France et était diplômé de la Faculté de Paris. Il occupa pendant quelque temps le poste de chirurgien en chef de notre Maison de Santé Française.

Grand ami de notro pays, jamais il n'avait cessé de rendre dans ses écrits et dans les cours qu'il professait ici, hommage à la science française.

Le défunt laisse une veuvo et deux enfants. Nous leur présentons nos plus sincères condoléances.

UN VOL AUDACIEUX.

Dans l'après-midi do mardi, deux individus, se faisant passer pour des détectives, se présentèrent au No. 228, Leavenworth St., au domicile d'une femme du nom de Mignon Minnard, à laquelle ils déclarèrent qu'ils étaient venus faire une enquête à propos d'un vol.

Hier matin à 11 heures, la femme Mignon Minnard était appelée au téléphone. On lui dit que c'était un des détectives de la veille qui lui téléphonait, obligé qu'il était de venir derechef chez elle en compagnie d'autres compagnons et d'un individu arrêté pour le vol on question. La brave femmo ne se méfia pas et attendit. Les faux détectives ot le prétendu voleur ne tardèrent pas à arriver. Une fois introduits dans la place, ils se jetèrent sur la femmo Minnard, la ligottèrent, puis ils firent main basse sur tout ce qui se trouvait dans l'appartement, espèces et bijoux. Le vol se monto à 5,000 dollars environ.

Ce n'est quo quelques heures après cette scène que la victime parvint à se débarrasser de ses liens et à courir à la police raconter sa mésaventure.

LA MARCHE DU CYCLONE.

Parlant des événements qui se déroulent en Russie, Gustave Hervé, dans son articlo que nous reproduisons en deuxième page, s'exprimo ainsi: "Nous assistons à un phénomène pareil à celui qui s'est produit lors de notre Révolution, quand les troupes révolutionnaires de chez nous appelaient les peuples voisins à l'insurrection contre leurs tyrans; seulement, chez nous, la Convention avait eu la prudonce de ne pas commencer par saboter l'armée nationale."

CEUX QUI VIBRENT.

M. G. Spetorno nous a fait remettre hier cinq dollars pour lo bazar que Mlle G. Mercey s'occupe, en ce moment, d'organiser au profit des soldats aveugles.

Merci!

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Co soir réunion hebdomadaire habituelle à la Sallo Notre-Dame.

—:o:—

Notes d'un Californien

Les Soviets sont mainteuant furieux parce que les Allemands ne veulent pas accepter la paix. Et ils disent: "Comment, nous sommes prêts à subir toutes les humiliations; les conditions des Boches, pour si dures qu'elles soient, sont les nôtres, et ces hypocrites ne veulent rien savoir. Bien plus, ils continuent à s'avancer dans notre pays et à marcher sur Petrograd; assassins!"

Cette naïveté nous ferait rire, si l'on pouvait encore afficher quelque gaieté en présence de l'affligeant spectacle de l'effondrement russe. Mais pourquoi, braves Soviets, les Allemands feraient-ils la paix? Tout ce qu'ils pouvaient obtenir de vous, ils l'ont obtenu sans s'encombrer d'un "chiffon de papier" de plus. Ils occupent déjà des milliers et des milliers de kilomètres carrés de territoire russe; ils sont maintenant aux portes de Petrograd, et ils peuvent aller jusqu'à Moscou, car ce n'est pas votre Garde-Rouge qui les arrêtera dans leur marche. Ils n'en veulent pas davantage. Et puis, qu'est-ce que pourrait bien représenter un traité de paix signé par les Soviets? Ce serait absolument comme la signature de Léon L. Rey au bas d'une note d'un million de dollars. Le papier est trop cher maintenant. Ce n'est pas le moment de le gaspiller.

O'Pingui.

Etats-Unis et Etranger

BOLO PACHA ET M. HEARST.

New York, 27 Fév.

On a reçu ici le procès verbal de la déposition faite au procès de Bolo pacha devant le conseil de guerre par M. Charles Bertelli, représentant à Paris des journaux de M. Hearst.

En ce qui concerne les relations de M. Hearst avec Bolo pacha, voici ce qu'a dti, en substance, M. Charles Bertelli:

"J'ai été frappé de voir le nom de Bolo accouplé à celui de M. Hearst, que je continne à considérer comme un ami sincère de la France. Pourquoi j'ai présenté Bolo à M. Hearst? Mais tout simplement parce que M. Jean Finot, directeur de la "Revue", que je connais depuis 1912, avait remis à Bolo une lettre d'introduction auprès de M. Hearst et qu'il m'avait demandé à moi-même de présenter le pacha à ce dernier.

M. Finot me dit: "Occupez-vons de cette affaire, Bolo est une grande puissance politique; il est le propriétaire du "Journal", et il sera bou que M. Hearst fasse sa connaissance."

"J'ai fait avec Bolo le voyage d'Amérique en 1916. A mon arrivée à New York, mon compagnou de voyage me présenta à M. Jules Bois, qui se trouvait déjà à New York, où il donnait des conférences pour la propagande française sous les auspices de sou gouvernement.

"J'ai parlé de Bolo à M. Hearst, qui me dit: "S'il est grand propriétaire de journaux français, je serais très heureux de le recevoir." Et il l'invita à déjeuner pour le lendemaiu.

"Pendant le repas on parla de la pluie et du beau temps. Quand on servit le café, comme Bolo insistait pour que M. Hearst parlât de la France, l'amphytrion répondit que tout Américain adore la France et que ce pays aux Etats-Unis n'a pas besoin d'être défendu. Il ajouta même qu'il considérait la France comme sa seconde patrie.

"Pour remercier M. Hearst, Bolo donna en son honneur un grand dîner au Sherry. Il me consulta sur le choix des invités, et c'est ainsi qu'il y eut, à côté de M. et Mme Hearst et moi, M. Blanada, rédacteur en chef du "New York Times", deux ou trois dames, et M. et Mme Gerard, frère et belle-sœur de M. James W. Gerard, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Berlin.

Bolo avait deux invités personnels, M. Jules Bois et l'Allemand Pavenstedt. La présence de ce Boche étonna tous les convives. Personne ne le connaissait, même pas M. Gerard, qui est pourtant très répandu dans la société. Bolo me dit: "J'ai justement retiré de la banque de Pavenstedt plusieurs millions que j'avais déposés là avant la guerre. Mon devoir patriotique m'obligeait de renvoyer ces fonds en France, mais il était nécessaire pour moi de me montrer poli envers cet Allemand."

"Comme Bolo affichait son patriotisme et que l'Amérique était à ce moment neutre, nous passâmes sur la présence de Pavenstedt, mais les dames américaines présentes se montrèrent très choquées de voir cet Allemand à ce déjeuner. Je dois dire que moi-même je fus gêné, car ce Pavenstedt porte bien sur sa figure qu'il est Allemand.

"Ces dames, je crois, reprochèrent véhémentement à M. Jules Bois la présence de Pavenstedt, et je dois dire que ce dernier parût très mortifié d'avoir été mis en contact avec ce Boche. Et Bolo, que je rencontrai le lendemain dans 5e Avenue, me fit part des scrupules qu'éprouva M. Jules Bois à propos de Pavenstedt, scrupules que le pacha comprenait d'ailleurs.

"M. Hearst donna un souper d'adieu à Bolo, précédé d'une partie de théâtre. Parmi les convives se trouvaient le juge et Mme Gary, M. Gary est le président de la "Steel Corporation"; M. et Mme Gerard, M. et Mme Sweeney, dont le frère et beau-frère sert en France comme officier dans la Légion étrangère.

"On ne parla pas beaucoup ce soir-là.

Au retour, à bord, Bolo me parla de la campagne faite par M. Hearst contre l'emprunt anglo-français et me demanda si M. Hearst ne donnerait pas son appui à un emprunt exclusivement français d'un billion de dollars. Il me dit qu'il parlerait de cela à M. Briand et me proposa de retourner aux Etats-Unis pour m'occuper de cette affaire.

"Finalement, il me dit que M. Hearst, en dépit de la grande influence dont il jouit en Amérique, était peu connu en France, et qu'il désirait voir publier dans le "Journal" un article sur M. Hearst. Cet article parut en effet en mai 1916.

"Quelque temps après, Bolo me rencontra dans un cabinet du Restaurant La Rue, en compagnie de MM. Charles Humbert et Monthon. Il me parla alors d'une combinaison en vue d'un échange de nouvelles entre le "Journal" et les journaux Hearst, combinaison dont il ne fut plus question ensuite.

"C'est vers avril dernier que Bolo vint dans mon bureau et me dit: "Je suis accusé du crime de trahison." C'est M. Poincaré, qui veut abattre Caillaux et qui espère trouver des documents compromettants dans mes papiers." Pour m'accuser ils ont pris prétexte de mes relations avec M. Hearst."

LA GUERRE.

Les communiqués d'hier après-midi ne signalent rien d'important. Sur le front français comme sur le front anglais on ne mentionne que quelques coups de main et l'habituel duel d'artillerie, particulièrement vif dans certains secteurs.

En Italie et dans les Balkans, la situation ne s'est pas modifiée.

L'AFFAIRE HUMBERT.

Paris, 27 Fév.

Le "Journal", commentant l'arrestation de son ancien directeur, le sénateur Humbert, dit:

"M. Moisant, commissaire de police, est venu visiter les bureaux du "Journal", afin de s'assurer si le sénateur Humbert avait laissé quelques papiers lorsqu'il partit.

"M. Monthon, le co-directeur, resté dans les bureaux, a dit que le sénateur Humbert était parti des bureaux du "Journal" le 8 décembre et qne depuis cette époque, il n'avait occupé aucuue partie de l'édifice ui n'avait laissé de documents quelconques.

"Le commissaire de police se retira après avoir pris acte de ces déclarations."

L'ALLEMAGNE REDOUTE L'ARME ECONOMIQUE.

Paris, 27 Fév.

Dans un discours prononcé à l'inauguration du conseil industriel, M. Sydow, ministre dn commerce prussien, laisse voir quelles sont les craintes de l'Allemagne à l'égard de l'arme économique dont l'Entente pourrait jouer contre elle.

"Nous devons protéger, dit-il, de toute notre énergie notre indépendance économique. Notre principal devoir, sous ce rapport, sera d'obtenir, dans le traité de paix, des approvisionnements nécessaires en matières premières, et nous devons insister sur le retour de nos colonies et sur l'abandon des restrictions quelconques contre notre concurrence sur le marché mondial."

Les Allemands savent que les Alliés disposent de toutes les principales matères premières nécessaires à l'industrie allemande. A leurs prétentions contre les restrictions économiques, le président Wilson répondit dans son dernier message en disant en substance: "Pas d'accords économiques sans accords politiques et territoriaux conformes aux principes des Alliés."

Le ministre prussien termine son discours par ces mots:

"Nous nous en reposons sur notre bonne épée, car c'est cette épée qui décida des guerres et non pas les discours des hommes d'Etat ou les notes diplomatiques."

C'est parler clair. Le gouvernement allemand pourrait d'ailleurs difficilement invoquer, pour être admis au bénéfice d'un traitement économique si généreux de la part de l'Entente, autre chose que le droit du plus fort, après l'exemple donné par lui dans son traité avec l'Ukraine, où il viole à son profit les principes dont il veut se prévaloir vis-à-vis des nations de l'Entente. L'Ukraine se trouve, en effet, ligotée par le traité de paix qui l'oblige à céder ses produits à l'Autriche et à l'Allemagne et qui institue pour ces deux pays un traitement de faveur dont l'Ukraine est exclue.

Dans ce traité, la constitution du bloc douanier do Mittel Europa est réservée avec toutes ses conséquences de privilèges réciproques en faveur des nations qui constitueront cette union et l'inégalité économique des autres nations vis-à-vis d'elle.

DISSENTIMENTS DANS LE CAMP ENNEMI.

Milan, 27 Fév.

Le "Corriere della Sera" se dit en mesure de ponvoir affirmer qu'à la suite de la défection rnsse, l'Allemagne proposa à l'Antriche d'envoyer sur le front occidental toutes les troupes austro-hongroises qni se trouvaient sur le front oriental. L'empereur Charles, ajoute le graud journal italieu, refusa uet. Une vive altercation s'eugagea alors entre les représentants allemands et les représentauts autrichiens. Après une longue discussion, l'accord suivant fut conclu: L'Allemagne retirera toutes ses troupes du front italien, en y laissant toutefois les forces d'artillerie. L'Autriche continuerait alors seule sa campagne contre l'Italie.

LES ALLEMANDS COULENT UN NAVIRE-HOPITAL.

Londres, 27 Fév.

Le navire-hôpital anglais "Glenart-Castle" a été coulé hier dans le Canal de Bristol par une mine ou un sous-marin allemand. Il n'y avait à bord ni malades ni blessés. Le personnel du "Glenart-Castle" se composait de 200 individus environ. La plupart ont été recueillis par un contre-torpilleur américain. Huit embarcations contenant des survivants n'ont pas encore gagné la terre.

LA QUESTION ALIMENTAIRE EN FRANCE.

Paris, 27 Fév.

M. Victor Boret, ministre des subsistances, a déclaré, à la Chambre des députés, qu'on doit obtenir une augmentation dans la production du blé, et que le gouvernement est décidé à prendre des mesures extraordinaires pour s'assurer le contrôle de cette céréale.

La production du blé, en Franco, a dit le ministre, a été augmentée depuis le début de la guerre, mais seulement en quantité suffisante pour un supplément additionnel de quinze jours de l'année. Il a été suppléé aux besoins de la France par l'importation, mais le tonnage, maintenant, doit être utlisé pour d'autres objets que ceux do l'importation de blé que le pays est en état de produire.

Des débats engagés par divers représentants, il ressort que le gouvernement prendrait à sa charge toute la récolte de 1918, l'Etat devenant ainsi l'acheteur unique et, partant, le seul vendeur de blé pour la fabrication du pain.

Cette question reviendra prochainement en discussion devant la Chambre.

NAUFRAGE D'UN REMORQUEUR AMERICAIN.

Washington, 27 Fév.

Le remorqueur "Cherokee", de la marine des Etats-Unis, a sombré hier sur les côtes do l'Atlantique. On croit que le nombre de personnes qui ont péri est de trente. Le personnel du "Cherokee" était de cinq officiers et de trente-cnq hommes d'équipage.

AUTOUR DU DISCOURS DU COMTE VON HERTLING.

Nous ne possédons pas encore le texto intégral du discours qu'a prononcé l'autro jour le comto von Hertling en réponse au dernier message du président Wilson, mais, autant qu'on peut en juger par le résumé télégraphique transmis aux journaux des Etats-Unis, nous constatons que le chancelier d'Empiro n'a fait que répéter devant le Reichstag ce qu'il avait déjà dit devant cette même assemblée le 24 janvier dernier. De sorte que les commentaires qui ont déjà été faits nutour du discours du 24 janvier peuvent exactement s'appliquer à celui que le chancelier a prononcé avant-hier. C'est, comme l'autre, un plaidoyer d'une mauvaise foi insigne où les Alliés sont représentés, l'Angleterre notamment, comme des assoiffés de conquêtes et de domination.

On sait quelle a été la réponse de la presse de l'Entente aux déclarations du comte von Hertling du 24 janvier. Le **Franco-Californien** a donné les extraits des principaux articles parus dans les feuilles importantes françaises, anglaises, italiennes et américaines. Nous y renvoyons nos lecteurs.

En ce qui concerne le président Wilson, le chancelier d'empire a tenu un langage exactement semblablo à ses déclarations du 24 jauvier. Et avant-hier, comme le mois dernier, il a proclamé que l'Allemagne ne se refuserait peut-être pas à discnter quatre des quatorze priucipes formulés par le Présidont des Etats-Unis. Ces quatre points sont ceux qui ont trait à la diplomatié secrète, à la liberté des mers, à la suppression des barrières économiques, anx armements et aux colonies. Et encore, l'acceptation du chancelier est des plus vagues, car il ne voudrait preudre là que ce qui lui paraît avantageux pour l'Allemagne. Pour le reste, il s'enferme dans les équivoques les plus redoutables.

Les dépêches de Washington disent que le présideut Wilson estime qu'il est inutile qu'il réponde à ce nouveau discours du comte von Hertling. On ne peut qu'approuver une pareille décision. Assez de discours, en effet. Toute discussion avec les Allemands apparaît désormais superflue. La parole est au canon.

NOTRE GROSSE ARTILLERIE.



Pièce de 300 sur voie ferrée.

LA SITUATION EN CHINE

LE DEPART DU GENERAL WANG CHE-TSENG. — LA REVOLTE DU SUD.—LE GOUVERNEMENT CHINOIS ET L'ENTENTE. — LA PARTICIPATION DE LA CHINE A LA GUERRE.

Une dépêche de Pékin que nous avons publiée hier annonce que M. Chin Nun-Hsun, ministre de l'intérieur, fera l'interim de Premier ministre pendant l'absence du général Wang-Che-tseng, qui part en congé. Le télégramme ajoute que ce départ du Premier ministre est motivé par des divergences de vues entre le général Wang-Che-tseug et le président de la République. Le général n'a approuvait pas la politique du président de la République à l'égard des sudistes.

C'est le 3 décembre que le général Wang-Che-Tsing arriva aux affaires. Cette prise du pouvoir n'avait pas semblé donner pleine satisfaction aux puissances anxieuses du sort de la Chine; elles regrettaient le départ du président du Conseil des ministres, le général Toan-Tsi-joui, qui, en tant de circonstances difficiles, avait montré de l'intelligence et du caractère; et si ces personnes attendaient quelque chose du nouveau Premier, c'était encore plus d'atermoiement, plus d'hésitations, plus de faiblesses à l'égard du Sud révolté; c'était aussi plus de timidité, plus d'inertie dans le rôle que devait jouer la Chine aux côtés des puissances de l'Entente. Cette opinion sur le général Wang était-elle fondée? Les événements de ces trois derniers mois semblent répondre par l'affirmative.

Voici ce quo nous lisons à ce sujet dans le dernier fasciculo du grand périodique français qui se publie à Tokio, l'"Information d'Extrême-Orient", arrivé à San Francisco:

"Dès sa nomination, le général Wang se montra favorable à l'ouverture de négociations avec les insurgés. Il allait décréter un armistice quand une conférence de "toukiun" eut lieu à Tientsin, rappelant celle qui se tint dans cette même ville en juin dernier, après le renvoi de Toan sur l'ordre des parlementaires. La conférence de décembre décida de faire une guerre sans merci au Sud. Le gouvernement central, subissant ainsi de nouveau la pression des militaires, se prépara à agir contre les insurgés des provinces méridionales, mais, en même temps, fidèle aux vieilles méthodes, il chercha, par des moyens détournés, à amener le Sud à accepter un compromis. D'où scission dans le camp des "toukiun": d'un côté, certains se montrèrent partisans d'un arrangement amiable; les autres persistèrent à réclamer la mise à exécution de mesures répressives.

Les hommes d'Etat de la République chinoise ne semblent pas être plus aptes que ceux do l'ancien régime à trancher une question; en temps de crise, ils ne s'appuieront pas sur la force organisée qu'ils ont à leur disposition contre les factions hostiles; mais, pour se tirer d'affaire, ils croient plus habile de mettre en compétition les divers éléments des partis opposés. Une telle manière de faire provoqua, cette fois encore, un certain nombre de défections et obscurcit davantage la situation. D'une part, deux commandants en chef des forces anti-sudistes étaient désignés; c'étaient le général Tsao Koun, "toukiun" dn Tcheli, qui devait agir contre le Kouangtong. D'autre part, le gouvernement de Pékin nommait au posto du Hounan un chef qui avait la confiance des Sudistes; et il laissait prendre à Li Chun, "toukiun" du Kiangson, des initiatives favorables à la cause sudiste. Les insurgés, grâce à cette attitude équivoque do Pékin, avancèrent leurs affaires; ils gagnèrent de nombreux partisans dans l'Ouest; puis dans le Foukien, le Honan et le Tchekiang et dans les provinces centrales. Le chef du Cabinet Wang parut ainsi avoir de plus sérieuses raisons qu'au début pour proclanier un armistice général; il rédigea un projet de décret, conforme, disait ce document aux vœux de deux chefs sudistes, de Lou Yong tiug, inspecteur général des deux Kouang, et de Tan Ki-yao, "toukiun" du Yunnan. Ce projet ne fut pas du goût de tous les membres du Cabinet, aussi sa publication fut-elle retardée.

Au commencement de cette aunée, le parti Sudiste paraissait doue loin d'être une force négligeable. Il est cependant sans cohésiou. Il se compose du groupe de Lou Yong-ting, qui a son point d'appui et des ramifications dans certains centres du Kouangsi; du Kouo Ming-tang de Sun Yat-sen qui s'appuie sur divers élémeuts hétérogènes et sur une partie de l'armée du Yunnan; des forces militaires de Long Tsi-kouang établies à Hainan et sur la frontière Tonkin-Kouangtong; de la faction de Li Yao-han qui a la faveur des partieularistes cantonuais; des partisans de l'amiral Tcheng Pikouang, chef de l'escadre indépendaute. Ces divers groupements s'opposeut les uns aux autres; seuls les Komiug tang et le gouverneuent Yunnanais ont entretenu à diverses reprises des relations amicales. En conséquence, aucun de ces chefs n'est autorisé à parler au nom du Snd. Si le gouvernement de Pékin veut mettre fin au couflit par un compromis, c'est avec toutes les têtes de la coalitiou qu'il devrait négocier. Or il n'y a que Lou Youg-mis et Tan Kiu-yao qui aient répondu de quelque manière aux avances de Pékin. Mais leurs revendications ont paru inacceptables: rappeler l'aucien parlement; ratification par ce parlement des nominatious ministérielles. Pour refuser de rappeler le parlement dissous en 1916, le gouvernement central s'abrita derrière l'opinion des autorités militaires de la majorité des provinces. Il fit connaître ses propositions: élection d'une nouvelle Chambre, octroi de nouvelles libertés provinciales: mais il ne fit aucune concession en ce qui touche les prérogatives présidentielles et ministérielles. Il se peut néanmoins que l'on marche vers un compromis; mais il est permis de se demander si un arrangement, quel qu'il soit, aura pour résultat de donner au gouvernement central la force et l'autorité qui lui font défaut. De bons esprits pensent que la force, l'autorité, il l'acquerra en remplissant ses devoirs de membre de l'Entente plutôt qu'en faisant la guerre au Sud ou en négociant avec lui.

Mais le gouvernement de Wang veut-il remplir pleinement et sans restrictions ses devoirs d'allié. Après le départ de Toau on eut l'impression à Pékin que le nouvean Cabinet semblait vouloir "faire machine en arrière". Certains faits parurent même assez suspects, comme la signature d'nn contrat d'installation de la T. S. F., comme la nomination du général Yng-tchang, notoirement germanophile, au poste de chef d'état-major général, comme l'appui accordé par quelques personnages au nommé Gilbert Reid, suspect à plusieurs titres.

Survint la Conférence de Paris. Quelle attitude aurait le gouvernement chinois? Elle fut, contrairement à quelques craintes, nette et loyale: de nouveau, Pékin s'engageait à participer à la guerre en Europe. L'on passa même immédiatement aux actes: un bureau de préparation militaire fut organisé et la direction en fut confiée au célèbre homme d'Etat Toan Tsi-joui; une commission sino-française lui prêtera son concours. Le bureau de la guerre et celui du travail fusionnèrent avec cette commission. Une autre nomination importante est celle de Lon Tcheng-siang, ministre des affaires étrangères: il sera le second de Toan à la tête de la Commission de préparation militaire et s'occupera particulièrement de l'achat des matières premières et du recrutement de la main-d'œuvre.

Il faut souhaiter que ces préparatifs se poursuivent et se développent. La désignation de Toan à la direction générale des services de la guerre est le signo que le Cabinet est résolu à remplir la haute missiou qu'il a assumée; par là aussi, il a voulu rassurer l'Entente sur ses intentious. Cette même peusée de dissiper certaines inquiétudes a inspiré le message de souhaits du président Feng au président Poincaré. Certes, le gouvernement de Pékin a toujours vu clairement les avantages d'une étroite collaboration avec l'Entente, mais les questions de personnes, certaines méthodes archaïques, l'empêchent de suivre quelquefois la voie droite. Nous l'aidons do nos conseils chaque fois qu'il rencontra des difficultés. Les hommes d'Etat de Pékin savent trop bien que l'Entente dounera à la Chine des garanties d'indépendance, auxquelles, il y a quelques années, elle n'aurait osé aspirer, pour prendre ombrage de nos suggestions."

—:o:—

AVEC LES FRANÇAIS D'OAKLAND

Mlles Hélène Correyer et Anna Laborde, de Berkeley et d'Oakland, après avoir suivi avec grand succès les cours du Signal Corps, viennent d'être désignées pour se rendre en France, où, dès leur arrivée, elles se mettront à la disposition du Grand Quartier Général Américain.

Tous nos compliments à ces deux charmantes jeunes filles.

—:o:—

LE CHAOS RUSSE.

Les dépêches nous apprennent que les Allemands ont refusé de prendre en considération l'acceptation du gouvernement maximaliste d'une paix aux conditions de Berlin et continuent de marcher sur Petrograd dont ils ne sont plus maintenant qu'à six heures de marche.

La plus grande panique règne maintenant dans la capitale russe. Une partie de la population est en fuite. Toute résistance de la part des Russes paraît impossible. Les seuls défenseurs de Petrograd sont quelques milliers d'ouvriers en armes qui semblent décidés à aller à la rencontre de l'ennemi.

La désorganisation est complète. Tandis que les uns sont pour la résistance à outrance et lancent des proclamations enflammées appelant le peuple russe aux armes, les autres font preuve de la plus grande apathie et attendent philosophiquement l'arrivée des envahisseurs. Certaines dépêches disent que les soldats de l'armée régulière refusent absolument de se battre. C'est ainsi que, d'après une dépêche de Berlin, deux régiments russes entiers se sont laissé prendre avant-hier au nord de Dorpat par les Allemands.

Le peuple russe se rend à l'heure actuelle compte qu'il a été berné par Trotsky et Lenine. Aussi ces deux personnages sont tombés dans la plus grande défaveur. Mais il est trop tard

(Suite à la 4ème page)

LA MARCHE DU CYCLONE

LA MARCHE DES EVENEMENTS EN RUSSIE. — LES LUTTES SANGLANTES QUI SE PREPARENT.—SOYONS AUX AGUETS.

Le cyclone continue à faire ses ravages en Russie et sa violence, loin de diminuer, augmente de jour en jour. Il commence en même temps à se déplacer vers l'Europe centrale.

La révolution bolchevik a pour centres toutes les grandes villes industrielles; c'est un mouvement essentiellement prolétarien et ouvriériste, dont les directeurs spirituels sont des disciples intellectuels du socialisme allemand. Nous connaissons d'autant mieux leur programme que pendant vingt ans les formules allemandes ont sévi chez nous, et ont été le seul catéchisme répandu dans nos milieux ouvriers. Lénine et Trotzky, qui sont des doctrinaires, des dogmatiques, des fanatiques, des illuminés, mais qui ne sont nullement des traîtres vendus à l'Allemagne veulent profiter de la disparition de toute armée régulière pour faire la Révolution sociale. Cette Révolution sociale donnerait les banques, les usines, tous les moyens de production y compris la terre à la collectivité. Comme la simple menace de cette Révolution a arrêté toute la production industrielle et tué tout crédit, toute la classe ouvrière est en chômage forcé et, n'ayant rien à perdre, grossit les rangs des Gardes Rouges.

Comme d'autre part la bourgeoisie russe est peu nombreuse, comme la masse des paysans est dispersée sur une immense étendue de territoire et manque complètement de cohésion, la Révolution bochevik continue son mouvement ascensionnel, et elle le continuera, jusqu'au jour où ayant épuisé les stocks de vivres, le rouble monnaie tombé à la valeur d'assignats déconsidérés, la classe ouvrière des villes sera obligée, pour manger, de se battre avec les paysans.

En attendant, une à une les grandes villes industrielles passent au bolchevisme; après Kharkow, voici Kiew, le plus grand centre industriel de l'Ukraine qui tombe entre les mains des bolcheviks, lesquels n'ont eu qu'à souffler sur la Rada de l'Ukraine — c'est le nom du gouvernement ukrainien—pour la disperser.

Enhardis par leurs succès, les bolcheviks ont entrepris, au dehors de la Moscovie, une guerre de propagande révolutionnaire. Les Gardes Rouges, actuellement, sont en Finlande au secours des ouvriers finlandais gagnés à leurs doctrines et ils semblent maîtres de la capitale, Helsingfors. Comme il n'y a pas d'armée finlandaise, l'opération a été relativement facile.

Ils essaient d'en faire autant du côté de la Roumanie: seulement, là, il y a une armée nationale, solide, une armée de paysans, à qui le bolchevisme ouvrier ne doit pas sembler très séduisant; jusqu'ici l'armée roumaine tient bon et elle vient même d'infliger des échecs assez graves aux troupes maximalistes.

Nous assistons à un phénomène pareil à celui qui s'est produit lors de notre Révolution, quand les troupes révolutionnaires de chez nous appelaient les peuples voisins à l'insurrection contre leurs tyrans; seulement, chez nous, la Convention avait eu la prudence de ne pas commencer par saboter l'armée nationale, elle avait commencé par battre l'Hindenburg d'alors à Valmy, à Jemmapes et ailleurs, et à l'obliger à évacuer le territoire de la République.

A défaut d'armée capable de démolir l'armée austro-allemande et d'aller porter le drapeau rouge de la Révolution sociale en Autriche et en Allemagne, les bolcheviks russes comptent sur la force de l'idée maximaliste.

En Autriche, cette idée a trouvé un terrain singulièrement favorable; il y a là, surtout en Bohème et en Autriche proprement dite, des centres industriels où la classe ouvrière a appris le catéchisme de la lutte de classe; il y a surtout une population qui a faim, qui veut du pain et la paix, à tout prix, et qui, dans l'excès de sa misère, est parfaitement capable de voir rouge. La révolution maximaliste couve depuis plusieurs mois à Vienne et à Prague: la récente grève générale des ouvriers autrichiens est le signe certain que le cyclone se rapproche du trône des Habsbourg.

Il y a même des signes qui ne trompent point sur la grave perturbation des milieux ouvriers de l'Allemagne elle-même: c'est là qu'est le centre intellectuel et moral du bolchevisme, de la lutte de classe, du collectivisme; c'est là que se trouvent les bataillons ouvriers les plus denses, les plus capables d'un effort révolutionnaire discipliné s'ils entraient dans la danse. Jusqu'à quel point leur partiotisme allemand, leur répugnance pour le désordre, leur absence de tempérament insurrectionnel, les garderont-ils des atteintes du bolchevisme? Jusqu'à quel point leur caste militaire et féodale et leur riche bourgeoisie atterrées par le spectacle de ce qui se passe en Russie, pourront-elles les maintenir dans le respect de l'ordre et de la légalité? Une défaite militaire allemande, et Guillaume est par terre. Mais sans défaite militaire, les socialistes allemands bougeront-ils?

Dans sa marche de l'est vers l'ouest, le cyclone nous épargnera-t-il?

Oui, si chacun de nous fait l'impossible dans son milieu pour fortifier l'union sacrée entre tous les partisans de la guerre jusqu'à la victoire.

Oui, si les gouvernements alliés s'arrangement pour ne pas trop faire traîner la guerre en longueur, et s'ils se décident enfin à se servir du prestige mondial du père Joffre pour nous donner un généralissime suprême interallié, sans lequel nous continuerons à être manœuvré par le grand état-major allemand.

Oui, si tous, dans leur milieu, officiers, patrons, commerçants, grands et petits fonctionnaires, privilégiés de la fortune, redoublent d'efforts pour éviter en ces heures d'énervement, tout déni de justice, toute vexation à ceux qui ont sous leurs ordres ou qui ont affaire à eux.

Oui enfin, si les hommes, comme Albert Thomas, Jouhaux, et tous ceux qui ont l'oreille des foules ouvrières, renoncent à la politicaillerie d'avant-guerre et expliquent à notre prolétariat qu'une Révolution en Russie ou en Allemagne ne peut aboutir, si elle aboutit, qu'à donner à ces pays le régime de liberté démocratique de la France et de l'Angleterre; s'ils leur répètent que l'Angleterre et la France ont fait depuis un siècle ou deux la Révolution que les Russes sont en train de faire et que nous attendons des Allemands; s'ils leur démontrent inlassablement qu'une tentative bolchevik dans notre pays de petits propriétaires-paysans, de nombreuse bourgeoisie et de patriotisme exaspéré, non seulement ne nous donnerait pas la République sociale, mais qu'elle jetterait infailliblement par terre, pour un demi-siècle, la République tout court.

Gustave Hervé.

:o:

LES INSOUMIS FRANÇAIS AUX ETATS-UNIS.

On nous télégraphie de Washington, le 27 Février:

Hier le Secrétaire d'Etat, M. Lansing, a avisé M. Flood, président de la Commission parlementaire des affaires étrangères, que le gouvernement français a accepté de conclure avec les Etats-Unis un traité identique à celui qui la semaine dernière a été conclu entre les Etats-Unis et l'Angleterre au sujet des obligations militaires à imposer aux sujets anglais résidant en Amérique et aux citoyens américains résidant dans le Royaume-Uni et au Canada.

Aux termes de cet accord, tous les Français ayant atteint 21 ans et n'ayant pas dépassé 31 ans qui se trouvent aux Etats-Unis devront répondre à l'appel aux armes. Ils pourront toutefois choisir entre l'armée américaine et l'armée de leur pays d'origine.

Cette mesure atteint tous les Français, qu'ils soient en possession ou non des "premiers papiers américains.

Rien n'a encore été décidé au sujet des Français résidant en Amérique mobilisables qui ont dépassé 31 ans.

Le gouvernement italien a, de son côté, conclu le même accord avec les Etats-Unis.

ENFIN! SOULAGE!

"J'ai longtemps souffert des reins et, voilà trois mois, je dus m'aliter; car il m'était impossible de rester debout", écrit C. F. Reynolds, 412, Herrick St., Elmira, N. Y., "mais sur la recommandation d'un ami, je pris des Foley's Kidney Pills, et en peu de jours je pouvais quitter mon dit." Foley's Kidney Pills, fortifient les reins et la vessie.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1578

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Diner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

W. ST DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
V. Orogues et J. Desbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Keanry 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs. Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1606, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

LES LIAISONS DANGEREUSES

LES PIEGES TENDUS AUX SOLDATS PAR L'ESPIONNAGE ALLEMAND. UN AVERTISSEMENT DU GENERAL PERSHING A SES TROUPES.—FAISONS TAIRE LES TROP BAVARDS.

Le général Pershing a-t-il lu Sterne? Certaines recommendations qu'il vient d'adresser à ses troupes en France laisseraient penser qu'il n'a jas oublié le "Voyage sentimental" et ces deux petites lignes du délicieux et terrible touriste: "Ce pays n'a de salique que la monarchie; on y cède tout le reste aux femmes". Mais les soldats de la grande république ne céderont aux femmes que ce qui est sans danger ou le strict nécessaire, car les voilà hautement avertis de ne dire jamais rien de confidentiel à une femme, les femmes étant les plus habiles espionnes de l'ennemi.

Eux, sans doute, ils sauront obéir à cet ordre du général, moins rigoureux au demeurant que le fameux ordre du colonel. Dans les hasards de la rencontre, ils apporteront une prudence tranquille, forte et neuve, qui sied naturellement à leur genre de beauté. Et peut-être, à l'endroit de quelques Françaises, telles que nos romans et nos pieces se sont tant plu à les peindre, ont-ils certaines idées qui leur faciliteront même une circonspection si recommandée. Mais il n'est pas impossible que ce qui préoccupe ainsi des amis de cette qualité nous impressionne à notre tour et que, pour s'imposer enfin ici, il ait suffi à cette vérité de soudain apparaître en tenue de Transatlantique.

Si précieux et tragique à la fois, ce "taisez-vous" ne nous est certes pas une nouveauté. Ce fut, je crois bien, le dernier mot de M. Millerand ministre. Et pendant quelque temps, à discrétion —heureux temps si l'on compare —il y eut du bœuf jusque sur les langues. Mais le moyen d'empêcher longtemps un Français de se communiquer? Comment lui faire admettre, à lui qui se flatte ici de logique et là portant de scepticisme, qu'il s'agit de se défier des femmes à l'heure précisément où partout on les ptilise, où elles semblent même des "Triomphatrices" autant par les cœur que par l'esprit, et qu'une femme peut frahir pour autre chose qu'un sourire? Et le Français s'est vite retrouvé ce qu'il est, avec son besoin d'avoir l'air informé ou spirituel, sa confiance abondante, son optimisme cordial et généreux. Et dans les colloques de ce boulevard qui cependant grouille d'inconnu étrange et inquiétant, comme dans ce Métro si terriblement parisien; dans les couloirs de théâtre comme dans les entractes obscurs et chuchoteurs du cinéma; dans les cabarets comme dans certains demi-salons, il s'est fait presque aussitôt reconnaitre.

Aussi bien, tout dernièrement, très rapproché, un couple déjeunait en face de moi. Lui, jeune officier, d'allure héroïque et charmante. Elle, blonde, mince, le nez pointu, les yeux d'un bleu trouble, avec un air qui n'est pas d'ici. Et pour cette autre conquête, il disait, d'enthousiasme, ses souvenirs, ses impressions, ses espérances. Accoudée, tendue, insidieuse, questionneuse, elle semblait comme aux écoutes. Et j'avais la sensation de je ne sais quel jeu atroce de sa part. Souvent, c'est un simple et pauvre soldat qu'on voit attiré ainsi aux confidences, en de singuliers conciliabules, dans l'ombre du trottoir, devant une gare, une buvette, une caserne, fût-ce un hôpital. Mais même ainsi provoqué, sollicité, ni à cet officier, ni à ce soldat ne viendrait un instant de défiance ou de doute. Ce sont de braves et de bons enfants.

Cependant, non. Toutes les Mata-Haris n'ont pas été exécutées. Il en est qui, au lieu du lotus, font, sous un voile blanc, mentir jusqu'à la croix rouge. Ou bien, c'est le dernier jugement de quelque conseil de guerre qui condamne une pseudo-bourgeoise, une domestique, une paysanne, et il faut bien le crime d'espionnage pour faire accepter cette vision d'horreur: une femme qu'on fusille.

En vérité, sourire à ce mot d'espionnage, comme s'il n'exprimait qu'une exception ou une idée fixe, c'est sourire d'une menace profondément organisée et dans la paix même. Parmi les armes d'un ennemi qui use atrocement de toutes, compte aussi l'intelligence des femmes, leur adresse, leur talent inné de dissimuler ou de séduire, leur goût parfois de ce qui est dangereux ou coupable. Et lorsqu'on y songe, ce ne serait pas être injuste envers celles qui consolent ou collaborent, que de savoir, à l'occasion, cultiver la discrétion et la prudence.

Précisément, ces jours-ci, parmi tant de livres dont l'enchère a surexcité les bibliophiles jusqu'au pugilat, on a vendu un exemplaire de Mérimée qui portait sa devise sur la garde: "Souviens-toi de te méfier". O bonne garde, en effet! Se méfier, c'est contre tout tempérament joliment français et c'est fort ennuyeux, je l'accorde. Mais peut-être ne sauraiton trop se souvenir que c'est la guerre, que l'Allemagne la pratique dans toutes ces ressources d'infamie, que si elle ne parle pas elle fait parler et que Saint-Quentin n'est pas si loin de Noyon.

Honorons les femmes, et mieux encore, si j'osais dire, aimons-les. Mais il n'est pas interdit d'avoir parfois peur de ce qu'on aime.

Alexandre Hepp.

:o:

LETTRE D'UN BLEUET A SON JEUNE FRERE.

Février.

Je ne sais pas si vous avez fêté le Mardi-gras à l'arrière. Ici, l'on s'en est donné à cœur-joie.

Dès le matin on tapait sur des chaudrons, faisant un charivari infernal pour annoncer l'arrivée des gaz asphyxiants et l'on mettait des masques. Et la danse a duré toute la journée et toute la nuit.

Dans la journée on s'est envoyé par la figure des confetti plus gros et plus durs que ceux des boulevards. La nuit les Boches nous ont lancé des jets de soufre et des torpilles aériennes, et nous avons riposté par des rafales de soixante-quinze.

On n'a pas idée de ça même aux Carnavals de Nice les plus animés.

Je n'ai regretté que les beignets... Par contre j'ai eu la chance de ne pas avoir des beignes....

:o:

LA TERREUR BOCHE EN BELGIQUE OCCUPEE.

Les journaux belges sont toujours pleins de détails sur la façon dont les occupants allemands exploitent et martyrisent l'innocente population belge. Le seul crime de laisser comprendre aux Allemands qu'on ne les aime pas, fait considérer comme "indésirable" et "envoyer en Allemagne sans jugement, jusqu'à nouvel ordre, c'est-à-dire jurqu'à la fin des hostilités". Des femmes belges, de l'aveu même des journaux allemands, sont employées dans les usines de munitions; fabriquant des obus destinés à tuer leurs maris et leurs enfants. Des enfants de 12 à 13 ans travaillent aux tranchées derrière le front de l'Yser. Des fils d'Allemands nés en Belgique, citoyens belges par option, sont incorporés de force dans les armées du kaiser. Le nombre, enfin, des personnes fusillées "pour offenses souvent illusoires" ne fait que s'accroître.

:o:

VIANDE DE CHIEN.

Les Boches adorent les chiens... Oui; mais rôtis ou en sauce.

Un ordre de la kommandantur de Verviers prescrit aux propriétaires de chiens ayant plus de 40 centimètres de hauteur de les livrer aux autorités militaires. On crut d'abord que c'était pour les dresser à des emplois divers. C'était surtout pour corser l'ordinaire des troupes. La plupart des propriétaires ont fait abattre eux-mêmes leurs chiens pour leur donner une sépulture plus décente que l'intestin boche.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

L'HIVER ACTUEL EST RIGOUREUX

La neige, le vent et le grand froid ont, cette année, occasionné plus de rhumes que d'habitude. Aussi, dans des milliers de maisons, a-t-on eu recours à Foley's Honey and Tar. Et grâce à lui, hommes, femmes et enfants continuent à bien se porter: "C'est juste ce qu'il faut, écrit Miss Edward Strevy, R. 37, Clinton, O., "Foley's Honey and Tar est le seul et vrai remède pour combattre les rhumes."

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
626 RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous nous sommes procurées de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en toute genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE



Phone Kearny 2957
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
M. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

F. Février — D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 462
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8900
St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ — O. MAILHEBUAU — O. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billards et Pool
574, BROADWAY—Phone: Douglas 792

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4626

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—111—

TROISIEME PARTIE

IV

Messe noire.

Ils étaient nombreux, mais à part les muscadins qui s'enhardissaient de plus en plus et livraient bataille aux patrouilles dans les rues, la plupart des conspirateurs agissaient dans l'ombre.

Il n'en étaient que plus redoutables.

Partout ils recrutaient des partisans et il faut dire que l'Incorruptible, troublé par le sentiment d'une sourde opposition qui l'affolait, leur donnait mille raisons nouvelles de le haïr et de le craindre.

Des listes de proscription qu'on lui attribuait circulaient en secret et lui créaient une foule d'ennemis.

Un matin, Rosalie de Trémazan était sortie vers dix heures en compagnie de la femme de chambre de la baronne de Frévent qui lui avait dit:

—Il faut vous distraire, respirer... Allez... Vous verrez ce qui se passe!... Vous me rapporterez des nouvelles...

Elle avait obéi.

La baronne lui témoignait une tendresse croissante.

Maintenant l'aimable vieille connaissait tous ses secrets.

Son cœur trop plein avait débordé.

Il s'était épanché sous les caresses de cette femme éprouvée elle-même par tant de malheurs et de deuils et qui, de son côté, se félicitait justement d'avoir trouvé en elle la compagne rêvée.

Pourtant quelle différence entre ces deux natures!

Autant la baronne calme et sereine au milieu des plus cruelles épreuves, d'humeur douce et facile, supportait toutes les traverses avec un grain de philosophie; autant Rosalie était grave, rêveuse, intérieure pour ainsi dire.

Et dès leur première rencontre à la prison de l'Abbaye, elles avaient été entraînées l'une vers l'autre par une sympathie commune, par une irrésistible attraction.

Aussi quand cette malheureuse Rosalie s'était trouvée seule avec sa vieille amie si indulgente aux autres, si tendre avec elle, elle lui avait tout dit, tout avoué, comme au meilleur des confesseurs et au plus tendre des conseillers.

Ses secrets lui semblaient trop lourds à porter.

Elle s'en était déchargée.

La baronne l'en estimait davantage.

Avec quelle bonne grâce elle la consolait!

Avec quelle douceur elle lui disait:

—C'est bon... on verra... Ne vous effrayez pas... Quoi qu'il arrive, vous ne m'en serez que plus chère.

Dans la rue, Victoire et Mlle de Trémazan passèrent auprès de groupes qui s'entretenaient des événements du jour.

On parlait d'arrestations en masse, de complots royalistes, de la Vendée toujours en armes, des chouans de Bretagne qui commettaient des horreurs.

Mais le journal du père Duchesne n'était pas remplacé et, vraies ou fausses, ces nouvelles ne paraissaient pas émouvoir ces paisibles attroupements.

Si quelque énergumène prenait la parole et essayait d'enflammer les talons et s'en allaient à leurs affaires.

Chez les fournisseurs, elles n'entendirent que des lamentations.

Toujours le même refrain.

On aurait pu croire que tous ces boutiquiers étaient du parti de l'inconnu de Bagnolet.

Au surplus, le quartier de la rue du Bac était tranquille, presque mort.

Un tombeau!

Rosalie et la femme de chambre, leurs commissions faites, entrèrent dans une cour pavée qui séparait deux grands corps de logis de cinq étages, dont les locataires devaient être à peu près tous absents ou disparus.

Les persiennes étaient closes.

On n'entendait aucun bruit à l'intérieur de ces bâtiments.

Plus loin, à l'extrémité de l'un d'eux, Victoire tourna sur la droite et passa sous les rameaux de quelques vieux arbres, marronniers et ormeaux, qui occupaient un terrain vague, reste de quelque parc détruit pour faire place à des immeubles de rapport.

A l'extrémité de ce terrain, les deux femmes entrèrent dans un large vestibule au bout duquel un escalier de service conduisait aux étages supérieurs d'un hôtel abandonné.

—Où allons-nous? demanda Rosalie.

—Suivez moi et ne craignez rien.

Au dernier étage, elle ouvrit une porte et se trouva dans une chambre qui donnait sur un autre local plus vaste, transformé en chapelle.

Une trentaine d'hommes et de femmes, à genoux sur le pavé, priaient avec tous les signes d'une ferveur sincère.

Devant une table convertie en autel, un prêtre aux cheveux blancs, revêtu de ses vêtements sacerdotaux, noirs avec des galons d'argent, en signe du deuil qui pesait sur tout, cœurs, esprits et consciences, achevait sa messe.

Rosalie se mit à genoux, comme les autres, et, la tête entre ses mains, pria, elle aussi, pour ceux qu'elle avait perdus.

C'était la première fois, depuis son départ de la Bretagne, qu'elle assistait à un office religieux.

Alors, elle put répéter ce cri de l'âme si souvent venu à ses lèvres au milieu de ses angoisses:

—Ma Douë! mon Dieu!

Elle supplia celui qui, elle en avait la foi, dispose de nos destinées selon sa volonté suprême, de lui éviter de nouvelles éjreuves.

Elle le pria pour ses chers morts, pour son frère, pour ses amis!

Lorsque la messe fut terminée, elle se sentit réconfortée, presque heureuse.

Elle passa devant cet autel dépourvu de luxe avec plus de respect qu'elle ne l'avait jamais fait dans les plus somptueuses cathédrales et les plus magnifiques églises.

Elle s'inclina devant le prêtre et lui demanda sa bénédiction.

Il la lui donna en prononçant d'une voix émue ces quelques mots:

—Que Dieu vous garde, mon enfant.

Victoire, l'humble servante, s'était agenouillée auprès d'elle.

Il ajouta:

—Et qu'il vous accompagne toutes les deux!

Les assistants s'étaient dispersés.

D'une fenêtre donnant sur la futaie voisine, Rosalie et sa compagne en virent quelques-uns s'éloigner et disparaître dans un étroit chemin donnant du côté opposé à la rue du Bac.

Lorsqu'elles sortirent à leur tour, elles ne virent plus personne.

Les fidèles de cette chapelle clandestine s'étaient "égaillés" comme les chouans de Bretagne.

Rosalie se sentait plus légère, déchargée d'un poids, impressionnée comme si cette messe eût dû être pour elle le présage d'événements heureux.

Ce sont des impressions qu'on ne peut ni raisonner, ni analyser.

Elles s'éprouvent.

On croit ou on ne croit pas.

Tout est là!

Au moment où elle arrivait devant le portail de sa maison, elle aperçut près de la loge de la concierge, une jeune fille vêtue de noir qui demandait:

—Mademoiselle de Trémazan?

Elle murmura, surprise:

—Cette voix?...

Et s'avançant rapidement, elle s'écria:

—Thérèse?...

La jeune fille en deuil se retourna et dit simplement, très émue:

—Oui, c'est moi!

Elle lui saisit la main, ravie de la retrouver, traversa la cour avec elle, heureuse comme si cette amie de son enfance lui eût apporté à ses pieds un peu du sol de sa Bretagne.

Arrivée à la chambre de la baronne, elle frappa doucement et entra en tenant toujours Thérèse Nollan par la main.

Là elle dit à sa protectrice:

—Mon amie dont je vous ai si souvent parlé, Thérèse...

—Ah! vous êtes?... fit la baronne en redressant ses lunettes sur son nez pour mieux l'examiner.

La sœur du docteur Nolian rougit et s'inclina:

—Oui, madame.

Rosalie reprenait:

—Madame de Frévent à qui je dois mon salut! Sans elle que serais-je devenue?

Et embrassant la vieille et aimable femme comme une tante:

—Vous permettez?... Nous avons tant de choses à nous dire.

—Allez, mes enfants.

Seules, Rosalie pressa Thérèse sur sa poitrine avec effusion.

Elle se sentait prise pour elle d'une véritable pitié.

Le visage de la pauvre fille semblait si triste, si désolé, empreint d'une sorte de honte et de confusion si visibles, qu'elle oubliait les causes de division qui pouvaient exister entre elles.

Elle lui posa ses deux mains sur les épaules comme aux jours de leur bonne camaraderie et demanda:

—Il y a longtemps que tu es à Paris?

—J'arrive.

—Qu'y viens-tu faire?

—Te voir.

Alors Thérèse se remit de sa première impression de crainte devant cette amie qui avait tant souffert et dont elle redoutait les reproches et le mépris, comme si ses malheurs fussent venus d'elle et non de son indigne frère.

Elle lui expliqua la visite de Gouray chez elle; comment il lui avait confié sa lettre en lui disant:

—Vous vous aimiez tant! Il faut vous revoir, vous soutenir.

Elle lui raconta ses appréhensions, celles de son père, leurs angoisses en apprenant l'arrestation de leurs amis, son désespoir lorsqu'elle avait vu passer sous ses fenêtres les prisonniers auxquels ils étaient si attachés, sa douleur de la condamnation qui les frappait et enfin la mort du vieux Nollan atteint dans les sources de la vie par ces désastres dont il craignait de comprendre la cause.

Elle murmura:

(A Continuer)

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
208 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le ...

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 29th Street — OAKLAND

JABOTS
Par
Crowley

Roos Bros
INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th
OAKLAND
Market at Stockton
SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel
BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES
PAR LES
METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang — Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccine de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6565.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 904-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1643
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement

Phone Franklin 619 — On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
606, GEARY STREET, coin M-O de Mason
Heures d'Office, De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 1 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczémas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
283 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 643
De 10 à 11 h. et de 1 à 2.
Les autres heures, par arrangement
Résidence:
338, rue Stockton — Phone: Douglas 4080

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5804
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 904, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3087
Residence: 3466, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 3880
Heures d'office: De 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis
Physician's Bldg., chambres 511-512, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
116 RUE KEARNY, coin de Mont'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 2080
Résidence Phone: Douglas 1980

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6518

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 286, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 393; Res. Pacific 5800

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC...
Consultations: Tous les Jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office, 1068, RUE POST, coin de Grant Ave
Chambre 816—Phone Garfield 1820
Residence Phone: Sunset 3330

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis
Physician's Bldg., chambres 511-512, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts par Mois.

maintenant. Leurs partisans les plus fidèles eux-mêmes reconnaissent qu'ils ont été dupes de ces tristes individus, aujourd'hui qu'ils voient les Allemands refuser d'accepter de faire la paix même à leurs propres conditions et continuer à marcher sur Petrograd malgré la capitulation du gouvernement maximaliste.

Les dépêches de Paris nous disent que la presse française enregistre avec calme la capitulation du gouvernement maximaliste. Elle constate que cet événement ne modifie en rien la condition de l'Entente et conclut que la capitulation officielle n'est que la consécration d'un état de fait.

Quant au remaniement de l'Europe auquel les maximalistes souscrivent volontiers, il ne peut être, dit le "Petit Parisien", qui traduit le sentiment unanime, que provisoire. Seule la conférence finale de la paix pourra trancher toutes les questions posées.

M. Arthur L. Balfour, ministre des affaires étrangères d'Angleterre, nous dit une dépêche de Londres, a fait hier, à la Chambre des Communes, une déclaration dans le même sens.

TERRIBLE ACCIDENT DANS UN CHAMP DE COURSES DE HONGKONG.

Londres, 27 Fév.

Mardi dernier une tribune publique s'écroula sur le champ de courses de Hongkong, où avaient lieu des épreuves organisées par le Jockey Club de cette ville. On compte plusieurs centaines de victimes, dont plus de cent femmes et enfants.

MORT D'UN ARCHEVEQUE AMERICAIN.

Philadelphie, 27 Fév.

Mgr Edmond Francis Prendergast, archevêque de Philadelphie, est décédé la nuit dernière, à l'âge de 65 ans. Il a succombé aux suites d'une attaque de diabète survenue le 15 décembre dernier.

—:o:—

La satisfaction que vous éprouvez en mangeant, dépend absolument de vos dents et de votre estomac. Si les dents sont en mauvais état, elles ne peuvent broyer suffisamment les aliments, et l'estomac fonctionne mal.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

—:o:—

A BORD DU "PEROU".

Un passager qui était sur le "Pérou" avec Caillaux lorsque ce dernier allait en Argentine, raconte ceci dans le journal les "Coulisses" de Toulon:

"Pendant la traversée, Caillaux se rendit un matin rans la cabine de T. S. F. et tenta de lier conversation avec l'opérateur. Celuici le regarda de travers. L'ex-premier insista et voulut entrer dans la cabine. Alors le préposé, coiffé de son casque d'écoute, lui dit brutalement:

"—Les passagers n'ont pas le droit de pénétrer ici!

"—Mais je suis M. Caillaux!

"—Raison de plus!...

"Et il ferma la porte violemment".

Combien nous préférons l'attitude énergique de ce brave "sans fil" à celle du passager du même "Pérou" qui, comme nous le contions l'autre jour, fut assez mou pour consentir à se mettre au garde à vous devant l'important client de M. Bouchardon.

—:o:—

Qui a bon voisin a bon matin.

REMERCIEMENTS

Clémence et Hélène Pons, de San José, ont été profondément touchées des nombreuses marques de sympathie qui, de tous côtés, leur ont été témoignées à l'occasion du décès de leur mère

Louise PONS

Elles remercient tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur chère et regrettée défunte.

Demande d'Emploi

Une **FEMME** capable de tenir maison, désire place comme cuisinière ou pour le travail général, dans famille ou hôtel. Le soir se retirerait chez elle.

S'adresser, 1826, Sutter St., ou téléphoner: West 1556.

9318

AVIS

Le tailleur bien connu de tous ceux qui veulent être bien habillés sans avoir à payer des prix exorbitants, **MAURICE LEGER**, a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il a transféré son atelier du 110, Sutter St., (French Bank Bldg.) , au No. 62, **POST STREET**, Room 333, Lick Bldg.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de Fran-

PALACIN, Joseph
PEBRAMOND, Mr.
AMESTOY, Jean
ARAMBEL, Jean
BONHOMME, Symphorien
COUSTE, Jean François
CYPRIEN, Joseph
DUCLERQ, Jean
ELISSALDE, Jean
GOGNY, Joseph
HOURDEBAIG, Pierre
IHITCAGUE, Jean Baptiste

GRAND CONCOURS
—de—
JEU DE QUILLES
LE DIMANCHE 3 MARS 1918
—Au—
COSMOPOLITAN HOTEL
674, Broadway

De midi à 10 heures

1er Prix, $20; 2ème Prix, $10; 3ème Prix, $8; 4ème Prix, $5; 5ème Prix $3; 6ème Prix, $2.50; 7ème Prix, prix de consolation.

ADMISSION: UN DOLLAR

Moyennant un nouveau versement du prix d'admission, tout joueur pourra recommencer à jouer.

A Louer

CHAMBRE pour Monsieur dans maison située dans quartier agréable.

Téléphoner: Market 3349.

9320

Une **JOLIE CHAMBRE** pour Monsieur, dans famille privée.

S'adresser au No. 1127, Clay St.

9317

Une **PLACE POUR BLANCHISSERIE**, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

SPLENDIDE OCCASION pour un cuisinier ou un couple désireux d'entrer dans les affaires. A 23 milles de San Francisco, à trois blocks du grand boulevard, sur une plage, on louerait, vendrait ou échangerait **TRES JOLI ETABLISSEMENT**, meublé en partie comme hôtel, ayant 15 chambres, 2 "sleeping porches", 2 salles de bain et 3 "toilets", électricité, égouts modernes sur toute l'étendue de la propriété, etc., etc... **CONDITIONS TRES RAISONNABLES.**

S'adresser ou écrire au propriétaire, 678, Turk Street, San Francisco. Téléphone: Prospect 708.

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California **Phone: West 586**
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2966, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5086

AVIS

Nous croyons devoir porter à la connaissance de nos compatriotes qui se trouvent soumis aux déclarations d'**INCOME TAX** (Impôts sur le revenu) devant être faites avant le 1er Mars prochain, qu'ils peuvent obtenir toutes les informations désirées, sans avoir aucun débours à faire, en s'adressant au représentant de l'Internal Revenue qui, tous les jours, de 10 h. à 3 h. et demie, et le samedi de 10 heures à midi, se trouvera présent à la **BANQUE FRANÇAISE**, 108, Sutter St.

Les personnes qui ne se sonmettront pas, dans les délais requis, à la loi entrée en vigueur, seront passibles d'une forte amende, voire même de prison.

Rappelons à nos compatriotes, pour leur gouverne, que sont atteints, par la loi en question ;tous les célibataires des deux sexes ayant un revenu annuel d'au moins **MILLE** dollars et tous les ménages ayant également un revenu annuel d'au moins **DEUX MILLE** dollars.

Lettres Francaises
à réclamer à la date du 27 Fév. 1918 à
San Francisco Post Office

Bernard, F.
Botler, Charles
Beandry, Geo. H.
Bodin, J. B.
Chimbouris, Georges
Delordre, Mademoiselle Marcelle
De Marigan, Madame Marie
Erhenfest, Monsieur Chas. V.
Fabre, Monsieur Albert
Franquinet, Félix
Godard, Mrs. et Mr. J.
Lembert, E.
La Mode
Laurcelle, C.
Lopital, Mrs.
Morin, Mrs. Lanrette
Paillasse, Monsieur Louis
Roche, Madame Miriam

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au "**GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE**", 678, Turk St. Là ils apprendront la **STENOGRAPHIE**, la **DACTYLOGRAPHIE**, la **COMPTABILITE**, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

On Demande

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** 5 jours par semaine.

S'adresser à 1631, Haight St.

9321

Un **COUPLE** pour famille française de 3 personnes résidant environs de San Francisco—la femme pour faire la cuisine, le mari pour se rendre utile. Bons gages. Pas nécessaire de parler anglais.

S'adresser au bureau du journal.

9322

Une **PREMIERE OUVRIERE** repasseuse, 5 jours par semaine.

S'adresser à 2933, Filbert St., Oakland.

9309

Un **BON LAVEUR.** Bons gages.

S'adresser à Martinez French Laundry, Martinez, Californie.

9311

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

3816

. . . . . .

De **BONS OUVRIERS** pour toutes les parties de la fabrication du **GANT DE CHEVREAU.** Places stables.

S'adresser à Oakland Glove Company, 306, 12th St. (3rd floor) Oakland.

9245

Teinture des Cheveux

Attention! Invention extraordinaire pour teindre les cheveux, mise en pratique par une dame parisienne. Toute satisfaction garantie avec **UN SEUL TRAITEMENT.** Essayez et vous paraîtrez plus jeune de 10 ou 20 ans.

2214, FILLMORE STREET
(Près de Sacramento)
Téléphone: WEST 1934.

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatures, etc., plus de 1000 gravures.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St, entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096
Au Louvre
DRY GOODS
MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR
dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invjités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

A Vendre

HOTEL très bien situé. Occasion à saisir.

S'adresser sur place, 508, Broadway.

9269

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1861
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 27.6x136. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 2 magasins, 70 ch.; 22 enlies de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 6,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
140 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $180.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $240.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la difference.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE
Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 87 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200— 32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & CIE
INCORPORÉE
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

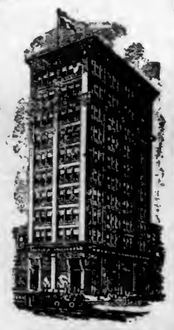
Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



108-110 SUTTER

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantie

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ghnty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Lecazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineure ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 8978 **Consultations de 8 à 5 h., tous les jours**

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Ventes et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Proprietaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 8978 Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 120 TREMONT AVENUE PHONE: PARK 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Pufleux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOH HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa
(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation.—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir
MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE.

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue **Entre 5me et 6me Avenues**
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. **PHONE. KEARNY 670**

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 32 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.
Dr. E. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 2 h. 30. de l'après-midi Phone: Office, Garfield 163; Resid. Sunset 8289.
Dr. L. Sazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Kajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 238, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 391, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 3304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 316, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. E. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacia Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soullé, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Augusto Verdier, Secrétaire des Finances, 648 Pacific St.; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 2128 Mission st., Phone: Park 2902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Prince et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1896—Bureaux et Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6133; E. Estarsian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casanave, Secrétaire-et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8336; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Decaux, P. P. Belleguarde, F. Cames, G. Haurel, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Pailhes et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de maladie ou de maladie; de les aider moralement et matériellement et lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 148 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2436 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE
POUR 1918
est en vente à la Librairie A. PRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Prix au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 1.30 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .55 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.50 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser en écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 1er MARS 1918 — FRIDAY, MARCH 1, 1918. — No. 50

VEILLONS AU GRAIN!

Un haut fonctionnaire du quai d'Orsay, apparemment M. Cambon, l'éminent secrétaire général du ministère des affaires étrangères, a fait, nous apprend une dépêche de Paris au représentant de l'"Associated Press", de fort intéressantes déclarations, que nous reproduisons plus loin, au sujet du dernier discours du comte von Hertling.

Nous tenons à souligner ici le passage dans lequel M. Cambon parle d'une nouvelle manœuvre allemande qui viserait à créer une regrettable division dans l'Entente entre le groupe anglo-saxon et le groupe latin.

Le but que visiblement poursuit en ce moment l'Austro-Allemagne, c'est de donner non pas aux gouvernements mais aux populations de l'Amérique et du Royaume-Uni, la conviction que la paix serait signée depuis longtemps si les Anglo-Saxons se décidaient à faire comprendre à leurs alliés latins,—qui, eux, font une guerre de conquête—qu'ils ne peuvent, dans l'intérêt d'un apaisement général, continuer à soutenir les prétentions franco-italiennes.

L'Amérique, c'est entendu, ne convoite—l'Austro-Allemagne le reconnaît bien volontiers—aucun territoire et ne désire pas la moindre indemnité. Que veut-elle alors? Ses buts de paix, le président Wilson les a longuement exposés dans son message de janvier dernier. Il serait facile de s'entendre avec les Etats-Unis. C'est l'opinion du comte Czernin, formulée sans ambages, le 24 février dans le discours qu'il a prononcé devant la commission des affaires étrangères de la délégation autrichienne. Le ministre de la monarchie dualiste a ce jour-là, on l'a vu, proclamé que l'offre du président Wilson fortifie le point de vue pacifiste austro-hongrois. Il va de soi qu'une telle offre ne peut représenter un plan acceptable dans tous ses détails, car alors les négociations seraient superflues. Mais le comte Czernin n'éprouve aucune difficulté à dire qu'il voit dans les dernières propositions de M. Wilson un rapprochement important du côté du point de vue austro-allemand. "Elles renferment même certains détails que nous pouvons approuver avec joie." Et plus loin, après avoir accepté la plupart des principes formulés par le président Wilson, notamment ceux relatifs à l'abolition de la diplomatie secrète, à la liberté des mers et au désarmement, le ministre autrichien déclare:

"Enfin au sujet de l'alliance des peuples, M. Wilson ne rencontrera fort probablement aucune opposition dans la monarchie. Nous sommes donc d'accord sur l'essentiel, non seulement sur les grands principes concernant la nouvelle organisation du monde après la guerre. Nos conceptions se rapprochent encore sur plusieurs questions de paix concrètes.

"Les divergences qui subsistent encore ne me paraissent pas tellement grandes pour qu'une conversation à leur sujet ne puisse aboutir à un éclaircissement et à un rapprochement."

Le comte von Hertling, lui, n'est pas si aimable. Il n'hésite pas cependant de venir à son tour déclarer, dans son discours du 25 janvier, qu'on pourrait peut-être s'entendre avec M. Wilson. Et l'autre jour encore il disait:

"Je suis prêt à admettre que le message du président Wilson du 11 février peut être considéré comme un petit acheminement vers un rapprochement mutuel."

L'Austro-Allemagne n'est pas aussi avenante pour l'autre membre du groupe anglo-saxon. Constatons cependant que même avec l'Angleterre le ton tend visiblement à changer. Sans doute, on accuse encore la Grande-Bretagne d'un tas de perfidies. Après l'avoir chargée de tous les péchés d'Israël, il est difficile de faire trop brusquement machine en arrière. Mais on admet que, même dans le Royaume-Uni, il se trouve des hommes raisonnables comme, par exemple, M. Runciman, l'ancien ministre de l'agriculture.

"M. Runciman, a dit le comte von Hertling dans son discours de l'autre jour, a déclaré que nous serions bien plus près de la paix si au lieu de dialoguer entre ministres et hommes d'Etat à travers le Canal ou par dessus l'Océan, les représentants responsables des puissances belligérantes s'assemblaient dans des réunions intimes pour discuter."

L'Angleterre prétend qu'elle n'est entrée en guerre que pour rétablir la souveraineté belge. Mais l'Allemagne ne cesse pourtant pas de répéter qu'elle n'a nulle envie de garder la Belgique. Dès lors, avec un peu de bonne volonté de part et d'autre, il ne serait peut-être pas bien difficile d'arriver à s'entendre.

Avec les belligérants latins qui, eux, font une guerre de conquête, c'est différent. Les Français convoitent des régions qui font partie intégrante de l'Empire allemand; les Italiens n'ont pris les armes que dans l'espoir de réaliser un accroissement territorial. Si donc les Anglo-Saxons poursuivent la lutte, c'est qu'ils veulent se battre pour favoriser les prétentions et les buts de conquête de leurs alliés latins.

Telle est la nouvelle manœuvre allemande que dénonce avec raison M. Jules Cambon. N'oublions pas que ce raisonnement spécieux de nos perfides ennemis est fait pour séduire le gros public en Angleterre et particulièrement en Amérique, où certaine presse germanophile s'empressera, par les moyens les plus subtils et les plus détournés, de le répandre et de le fortifier. Il faudra donc veiller au grain.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

L'OPINION DU GENERAL FOCH SUR L'OFFENSIVE ALLEMANDE.

New York, 28 Fév.

Le "New York Times" publie les déclarations faites par le général Foch au sujet de l'offensive allemande à son correspondant parisien.

Le général Foch est convaincu que quels que soient les efforts de l'ennemi, les lignes anglo-françaises résisteront à toute offensive. Les Allemands ont échoué à la Marne alors qu'ils étaient admirablement bien préparés et disposaient de troupes de premier choc jeunes et fraîches. La France, comme chacun sait, n'était pas préparée pour cette guerre. Et cependant les Allemands furent arrêtés à la Marne, comme ils furent plus tard arrêtés sur l'Yser, à Arras, etc. Quant à leur défaite de Verdun, elle a été colossale.

La situation des Alliés reste excellente malgré la défection russe. Aujourd'hui nous sommes bien préparés, alors que les troupes ennemies sont usées. Quant à notre supériorité en artillerie, elle est incontestable. Nous l'avons prouvé et nous sommes prêts à le prouver encore. On nous dit que les Allemands utilisent de nouveaux gaz d'une extrême puissance. Nous sommes à ce sujet bien renseignés; cette menace n'est pas faite pour nous effrayer. Nous connaissons très bien ce qui se passe dans les lignes allemandes. Nous attendons. Nous avons cependant beaucoup de raisons pour croire que l'offensive allemande se déclanchera d'abord sur le front italien ou sur le front de Macédoine. Mais nos ennemis peuvent faire tout ce qu'ils veulent, jamais ils ne pourront revenir à la supériorité qu'ils avaient sur les Alliés en 1914.

Interrogé sur la situation en Italie, le général Foch a répondu que l'Italie est maintenant sauvée. Elle s'est réorganisée rapidement et admirablement. Tout danger de ce côté est désormais conjuré. Les Italiens sont maintenant en mesure de pouvoir garder seuls leur front. Mais si au besoin, l'envoi de nouveaux secours devenait nécessaire, les Alliés sont prêts à aider les Italiens. Cette éventualité n'est pas probable, car non seulement l'armée italienne est aujourd'hui plus forte qu'il y a quelques mois, mais le moral de la nation elle-même est maintenant très haut.

LE COMPLOT DE SAINT-ETIENNE

Paris, 28 Fév.

Les journaux français donnent de nouveaux détails au sujet de la vaste organisation de défaitisme découverte ces jours derniers à Saint-Etienne.

Le "Figaro" écrit à ce sujet: "La propagande allemande revêt les formes les plus diverses. Avant d'entreprendre son offensive militaire, elle s'efforce par son service d'espionnage de créer dans les milieux les plus sensibles à la guerre et les plus éprouvés une action dissolvante qui pourrait être singulièrement redoutable si elle n'était immédiatement dénoncée.

"Après avoir agi dans certaines sphères où des gens d'affaires équivoques voisinaient avec des hommes politiques suspects, elle cherche maintenant, en vain d'ailleurs, à atteindre les classes laborieuses dont le patriotisme l'inquiète.

"On vient en effet de découvrir à Saint-Etienne un redoutable centre d'espionnage allemand dont l'office paraît avoir été do s'insinner dans les milieux ouvriers, particulièrement à l'occasion des mouvements grévistes en vue, et de pousser aux émeutes dans les usines par un système de propagande défaitiste soigneusement organisé.

"Un Allemand dont on a saisi le livret militaire était installé comme marchand de vins dans cette ville. Son débit était fort achalandé, sa femme y recevait et y attirait de nombreux militaires que des personnages suspects, clients de l'établissement, se chargeaient de recruter.

"Une sorte de maison meublée attenant à la boutique recevait des pensionnaires qui avaient, dit-on, une très activo correspondance. Un Espagnol et un Suisse furent arrêtés en même temps que les époux allemands. Un de leurs pensionnaires, dessinateur à une société d'armement de Saint-Etienne, a été également arrêté.

"Ces découvertes faites à Saint-Etienne établissent que sous la direction de l'Allemagne une vaste organisation de défaitisme est à l'œuvre, dont le bnt avoué est de produire à nne date connue, en pleine offensive allemande, des tronbles insurrectionnels sur divers points du territoire."

C'est la nouvelle manifestation de l'œuvre d'anarchie à laquelle l'Allemagne se livre dans toutes les parties du monde dans le but d'imposer sa loi anx pays dans lesquels sa propagande aurait anéanti toute résistance quitte à rétablir brutalement l'ordre à son profit en s'appuyant sur les éléments conservateurs comme elle s'apprête à le faire en Russie.

C'est la politique bien ancienne formulée par Bismarck en 1866 quand il disait à Bénédetti en parlant de la guerre dont il le menaçait: "Faites observer à l'empereur que cette guerre pourrait devenir une guerre à coups de révolutions." Tous les moyens sont bons pour cette nation de proie."

Malheureusement pour elle, elle s'adresse en France à un penple du moral le plus ferme, de la sagacité la plus avertie et rencontre un gouvernement vigilant et conscient de son devoir.

"Nulle part, écrit le "Temps", la contagion défaitiste n'est à craindre et les exhortations du pacifisme délétère ne trouveront ni complices ni victimes. Quant au gouvernement, ce qu'il a fait nous répond de ce qn'il fera sans passion comme sans faiblesse.

LA MARINE MARCHANDE FRANÇAISE.

Paris, 28 Fév.

La commission française de la marine marchande a donné un avis favorable à la demande de crédits de 500 millions présentée par M. Bouisson, commissaire des transports maritimes, en vue de reconstituer la marine marchande française par des achats et des constructions à entreprendre immédiatement.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Londres, 28 Fév.

Dix-huit navires de commerce anglais, dont quatorze de plus de 1600 tonneaux, ont été coulés durant la dernière semaine par des mines ou des sous-marins ennemis. Sept bateanx de pêche ont été également conlés.

Pendant la même période le nombre des entrées dans les divers ports anglais a été de 2,274, et celui des sorties de 2398. Neuf navires ont été attaqués sans succès.

Paris, 28 Fév.

Pas un senl navire de commerce français de plus de 1600 tonnes a été coulé par des mines ou des sous-marins ennemis durant la semaine terminée le 23 février. Un navire de moins de 1600 tonneaux a senl été coulé. Quatre navires ont été attaqués sans succès.

Durant la même semaine le total des entrées dans les divers ports français a été de 916, et celni des sorties, de 901.

Rome, 28 Fév.

Pas un seul navire de commerce italien a été coulé durant la semaine terminée le 23 février. Entrées, 419; sorties, 338.

SUR LE FRONT BELGE.



Remise de décorations à des officiers belges par le Colonel Génie, chef de la Mission Militaire française.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

QUAND IL A LE NEZ PLUS ROUGE QUE D'HABITUDE.

Mercredi dernier, au cours de son "Anatorial" paru dans l'"Echo de l'Ouest", le citoyen Léon L. Rey, s'occupant d'événements remontant à une douzaine d'années, s'exprime comme suit:

"Maubailly n'était pas l'homme. La Colonie n'avait pas confiance en lui. Il a fallu que moi, Léon L. Rey, je me mêle de la politique locale pour que tout marche à la baguette, etc., etc."

Vous allez voir qu'un de ces jours—un de ces jours où il a le nez plus rouge que d'habitude—le citoyen Léon L. Rey va nous dire qu'il a ch.... le soleil!...

Ne dit-il pas déjà aux "poires" qui forment son aréopage, qu'il est, à San Francisco, "en mission providentielle"?

Nous ne plaisantons pas. Cent personnes pour nne vous confirmeront ce dont nons nous faisons l'écho.

Et le Bon Dieu est si loin, même par ces temps de télégraphie sans fil, que Léon L. Rey s'écrie, dans ce langage qui lui est familier: "Qu'il me démentisse celui qui l'ose!"

N'insistons pas, pour ne pas nous montrer trop cruels.

CE DONT ON PARLE.

Ainsi qu'il fallait s'y attendre, on s'entretient fort, au sein de nos familles françaises, de la partie de "Basket Ball" qui, Dimanche prochain, dans la cour du "Columbia Park Boys Clnb", mettra aux prises pour la première fois, les équipes du Club Jeanne d'Arc et du "G. V. Club".

Quelque temps qu'il fasse, la rencontre aura lieu et il importe que les nombreux amis des jeunes gens du Club Jeanne d'Arc y assistent et qu'ils arborent, pour la circonstance, les couleurs du Club, blanc et jaune.

La lutte, que l'on prévoit des plus chaudes, se terminera, disent les bien renseignés, par la victoire de l'équipe française. Raison de plus pour que nous allions applaudir le "capitaine" Gassman et sa phalange.

ILS NE FURENT QUE SEPT CENTS.

Le
Grand Jnry
Dans son rapport annuel,
Rend hommage, un bel hommage,
Aux agents de police
En jupons,
Que
Nous comptons
Dans notre grande cité.
Nos "policewomen" sont épatantes,
Si nous en croyons
Ce rapport,
Dont
Nous parlons.
Elles ont en douze mois,
Amené devant les juges de police,
Plus de sept cents maris
Qui négligeaient
De
Rentrer an logis
—Ah! les vilains hommes—
Ponr dormir près de leur épouse.
C'est à tort, voyez-vons,
Qu'on croyait
Que,
Dans notre ville,
Ils étaient plus de sept cents
Les maris se donnant du bon temps.

ON NE S'ENDORT PAS.

Non! on ne s'endort pas au Lafayette Club. L'excellente propagande entreprise depuis plus d'nn an par les dirigeants de cet important gronpement, se continue, donnant des résultats de plus en plus probants, dont tous nos compatriotes, en plus d'nne occasion, ont su déjà tirer profit.

Ces réunions qui, à intervalles assez rapprochés, ont lieu, toujonrs fréquentées par une abstance qui se fait chaque fois plus nombreuse, permettent aux membres dn Club de se mettre en commnnications toujours plus intimes avec les personnalités mêlées activement à l'administration de notre grande cité.

Lundi prochain, une de ces réunions aura lieu et plusieurs Conseillers municipaux et juges ont manifesté le désir d'y assister. Nous croyons savoir que la question des "Impôts de guerre"—question très complexe pour la grande majorité des contribuables—y sera exposée jusqne dans ses moindres détails. Nos compatriotes feront donc bien, pour lenr gouverne, de ne pas manquer, lundi prochain, d'être présents à la réunion dont nous les entretenons.

FUNERAILLES.

Dans la matinée d'aujourd'hui auront lieu, sous les auspices du Conseil Séminole No. 68, les funérailles de M. Tobias, membre de la Société.

L'INCOME TAX.

Les autorités fédérales ont irrévocablement fixé au 30 Mars courant, la date à laquelle tous les citoyens devront avoir fait leurs déclarations de l'Income Tax (Impôt sur le revenu).

Nos compatriotes feront bien de ne pas attendre au dernier moment pour se conformer à la loi.

A QUOI PRETENDENT-ILS?

Dans son article "Les Oiseaux du Kaiser sur Paris" que nos lecteurs trouveront en deuxième page du journal, Gustave Hervé, le vaillant directeur de la "Victoire", dit, entre'autre: "Les deuils qui ont frappé Paris sont cruels: mais sur quel lit de roses vivons-nous, à Paris, à côté de nos villes héroïques du front: Châlons, Bar-le-Duc, Amiens,—Amiens où, à coups de mitrailleuses, volant à 50 mètres du sol, les Boches canardaient la population dans les rues—et surtont les nobles villes martyres de Verdnn, de Reims, de Dunkerque et de Nancy?"

LE RETARD DES COURRIERS POSTAUX.

Le bureau postal de San Francisco prévient le public que par suite des fortes neiges qui ont sévi ces temps derniers aux Etats-Unis, les conrriers-postanx venant de l'Est ont trois jonrs de retard. Cette situation se prolongera pendant quelques jours encore.

LE FAMEUX AVOCAT HENEY.

De Chicago, l'avocat Frances Heney, qui est décidé à poser sa candidatnre au poste de gouverneur de la Californie, sous les auspices dn parti démocrate, annonce qu'il arrivera à San Francisco dans trois semaines environ. Ses amis ont décidé de donner un grand banquet politique en son honneur au Palace Hotel.

LES INSCRIPTIONS ELECTORALES

Depuis le 1er janvier à ce jour, le nombre des citoyens des deux sexes qui ont accompli, à San Francisco, la formalité de l'inscription électorale, s'élève à 49,493.

Jusqn'à présent le nombre des femmes inscrites dans les listes électorales dépasse celui des hommes.

Les électeurs déjà inscrits se sont classés comme snit:

Républicains	28,677
Démocrates	13,475
Socialistes	1,409
Progressistes	955
Union Labor	226
Prohibitionnistes	196
Divers	4,560
Total	49,493
Hommes	24,121
Femmes	25,372

LA VENTE DES BOISSONS.

Dans sa dernière réunion, la Commission de police a décidé de modifier l'ordonnance qui réglemente la vente des boissons alcooliques. Cette modification porto que tous ceux ponrvus d'une licence pour la possession de laquelle ils paient $500 par an pourront vendre du vin et des liqueurs en bouteille même après 7 heures dn soir.

Les autorités militaires ont, dans dans l'intérêt dn public en général, approuvé la nouvelle mesure prise par la Commssion de Police.

POUR NOS PETITS FESSES-A-L'AIR

Un de nos collaborateurs avait, voilà quelque dix jonrs, demandé des Françaises de bonne volonté pour coudre "à l'œil" des culottes pour les mioches de France qui, évacués des régions envahies, n'ont rien à se mettre.

L'appel a été entendu par quelques-unes de ces dévouées femmes qui, depuis trois ans, répondent toujours: présent, quand on fait appel à leur bon cœur. Et Chambre 305, 110, rue Sutter, on va bientôt pouvoir faire un envoi au Vestiaire Franco-Américain, à Paris.

Aux Françaises qui "n'ont pas le temps" de se piquer un peu le pouce nous dirons: "Qu'à cela ne tienne, faites comme Madame Canac-Marquis qui, sans bruit, vient de faire parvenir à l'adresse rappelée plus haut, douze pantalons tout flambant neufs."

Ce qu'ils vont être fiers nos petits fesses-à-l'air quand ils vont ponvoir se mettre ces jolis et chauds "grimpants!"

A L'HONNEUR.

Les membres du Grove Persévérance No. 10, A. O. U. D., dont les noms suivent, à l'heure actuelle, soit dans l'armée française, soit dans l'armée américaine, combattre pour le Droit et la Justice.

P. Bidalot, J. Bourdieu, E. Cayla, H. Broussal, H. Cougard, P. Elichat, A. Lompré, J. Montauban, E. Olivier, Elie Bouyssou, Etienne Bouyssou, J. Bascou, H. Fleur, E. Sors, M. Lambeye, H. Mary, G. Cayssial, C. Marqne et P. Pelissier.

Si les autres Société Françaises de San Francisco et d'Oakland veulent bien nous communiquer les noms de leurs membres ayant répondu à l'Aupel aux armes de la France et des Etats-Unis, nous nous ferons un devoir de les citer "A l'honneur".

PRENEZ NOTE DE LA DATE.

C'est le 7 Mars prochain, jour de la mi-carême, que sera tenu, à la Salle Notre-Dame, le bazar organisé par Mlle G. Mercey au profit des soldats aveugles et des enfants des poilus dans le besoin.

De 11 heures du matin à 11 heures du soir, si vous avez le cœnr bien placé, il vous faudra donc aller à l'endroit indiqné acheter nn objet quelconque—que vous en ayez ou non besoin—pour grossir la recette qui, envoyée en France, permettra de faire beaucoup de bien.

Que les ménagères françaises, surtout, n'oublient pas de confectionner de ces bons gâteaux qu'on s'arrache dès qu'on les voit et qu'elles les envoient à la Salle Notre-Dame afin que les pièces blanches tombent dru dans les sébiles des vendeuses.

Si vous avez une idée, une de ces idées qualifiées de luminenses, qui, mise à exécution, contribuerait à faire un gros succès de la patriotique entreprise dont nous vous entretenons, sans plus tarder communiquez-la à Mlle Mercey, 2345, Larkin St., et cette excellente personne vous en sera très reconnaissante.

Pour nos soldats aveugles et pour les mioches des poilus pauvres, nous devons, sans nous fatiguer, nous prodiguer.

:o:



Notes d'un Californien

Dans un article intitulé: "La Marche du Cyclone" — que le FRANCO-CALIFORNIEN a reproduit hier—M. Gustave Hervé, faisant une comparaison entre la Révolution française et la révolution des bolsheviks, écrit:

Nous assistons à un phénomène pareil à celui qui s'est produit lors de notre Révolution, quand les troupes révolutionnaires de chez nous appelaient les peuples voisins à l'insurrection contre leurs tyrans; seulement, chez nous, la Convention avait eu la prudence de ne pas commencer par saboter l'armée nationale, elle avait commencé par battre l'Hindenburg d'alors à Valmy, à Jemmapes. et ailleurs, et à l'obliger à évacuer le territoire de la République.

Nul n'ignore que Gustave Hervé a été, avant la guerre, l'un des plus grands saboteurs de l'armée de son pays. Ceux qui ont lu les articles qu'il publiait dans le fameux "Pioupiou de l'Yonne" et, plus tard, dans la "Guerre Sociale", savent de quelle façon étaient traités les chefs de l'armée à cette époque par l'actuel directeur de la "Victoire". Si tous les écrivains français l'avaient imité, les Prussiens, en 1914, n'auraient trouvé devant eux qu'une espèce de Garde-Rouge et se seraient vite installés à Paris.

Gustave Hervé s'est repenti; et il est juste de reconnaître qu'il a tout fait pour réparer ses erreurs d'antan. Mais si l'ancien rédacteur du "Pioupiou de l'Yonne" mérite la croix de guerre pour les excellents services qu'il a rendus à sa patrie, que ne doit-on pas à ceux qui, plus clairvoyants que lui, risquèrent tout, même l'impopularité, pour défendre et consolider ces vaillantes institutions militaires d'où sont sortis les chefs habiles qui ont conduit à la victoire les héroïques poilus de France et fait l'admiration du monde entier?

O'Pingui.

Le Discours du Chancelier Allemand

Paris, 28 Fév.

Un haut fonctionnaire du ministère des affaires étrangères a fait, à propos dn discours du comte von Hertling en réponse au message dn président Wilson, les déclarations suivantes à un correspondant de l'Associated Press.

"De quelque côté qu'on le prenne, le discours du comte von Hertling est orienté vers la guerre et non vers la paix. Il saute aux yeux tout d'abord que le premier but poursuivi est de créer une division entre les alliés, spécialement entre le groupe anglo-saxon et le groupe latin. Secondement, le chancelier s'efforce de provoquer les discussions sur la paix dans les pays alliés et neutres, dans l'espoir de voir se produire un nouveau 'Brest-Litovsk'. Enfin la manœuvre du comte von Hertling vise à donner à l'opinion publique en Allemagne comme hors des territoires de l'empire, l'impression qne les maîtres de l'henre en Germanie ne sont pas les militaires, comme on se plaît à le répéter, mais que ce sont les diplomates et les hommes politiques qui président aux destinées du pays.

Le comte von Hertling, a ajouté notre diplomate, semble ne pas avoir compris du tout les messages du président Wilson. Il les a interprétés comme s'il les avaient conçus lui-même. Sa proposition relative à la Belgique est un simple "camouflage", faite seulement pour influencer l'opinion publique aux Etats-Unis, l'Allemagne sachant qu'une des causes qui a jeté l'Amérique dans la guerre c'est, au fond, l'odieuse violation de l'infortuné petit royaume. Le chancelier croit qu'en offrant un semblant de liberté à la Belgique, il parviendra à séparer l'Amérique et l'Angleterre de leurs alliés latins.

Le comte von Hertling pousse également à ce que dans les pays alliés et neutres on parle de plus en plus de paix, pensant que l'un des belligérants se décidera à la fin à prendre le chemin de Brest-Litovsk. Au vrai, c'est von Hertling qui parle, mais derrière lui on aperçoit la silhouette de von Hindenburg dans le trou du souffleur.

Le chancelier vise aussi à impressionner les neutres, à leur faire accroire également que le parti militaire est passé au second plan. C'est ce qu'il s'efforce également de faire accroire aux populations de l'Empire. Il voudrait surtout montrer que les gouvernants allemands sont plus désireux que jamais de rencontrer les alliés sur le terrain diplomatique et politique.

Enfin, le comte von Hertling ne serait pas fâché, grâce à cette subtile et perfide manœuvre, d'obtenir un répit à l'Ouest afin de donner aux chefs militaires le temps de consolider les éphémères succès obtenus en Russie.

Un diplomate belge a fait également des déclarations à un représentant de l'"Associated Press" au sujet du discours du comte von Hertling. Il a dit:

"Un silence digne, c'est la meilleure réponse qu'on puisse faire aux propositions indignes et perfides de l'Allemagne. C'est la seconde fois que l'Allemagne offre ouvertement la paix séparée à la Belgique. La première tentative se produisit en 1914, après la chute de Liège. Elle fut suivie d'un refus dédaigneux. C'est la même attitude que le gouvernement belge observerait, s'il se décidait à répondre à la nouvelle offre de l'Allemagne. La Belgique est résolue à ne pas se séparer des Alliés, qui sont ses amis et ses protecteurs."

Autour de la Guerre

LE CHAOS RUSSE.

Les dépêches de Berlin disent que les armées allemandes qui opèrent sur le front nord russe ont reçu l'ordre d'arrêter leur avance. Les mêmes dépêches annoncent qu'un autre régiment esthonien a passé armes et bagages dans les rangs allemands. Elles ajoutent qu'à Minsk, les Allemands ont saisi 50,000 fusils et 2,000 mitrailleuses.

Un télégramme d'Amsterdam dit que dans nn message adressé à une organisation agricole allemande, Guillaume II proclame qne le rôle de l'armée et de la marine allemandes en Russie est terminé, la paix étant décidée.

La nonvelle disant que l'avance allemande a été arrêtée par ordre du grand Etat-major de Berlin est confirmée par les dépêches de Petrograd. On mande cependant de la capitale russe que l'indignation contre les Allemands est maintenant générale dans tout l'ancien empire des tsars et que les populations s'arment ponr entreprendre, sous forme de guerrillas, une véritable croisade contre les Allemands.

D'autres dépêches cependant disent que les bolsheviks paraissent plus disposés à faire la guerre aux ennemis de l'Allemagne plntôt qn'aux Boches eux-mêmes. C'est ainsi qu'un télégramme de Vienne reçu à Berne annonce que les bolsheviks sont aux prises en Bessarabie avèc les Ronmains, et que de violents combats sont signalés autour de Kitcheneff.

On annonce d'autre part que les forces révolntionnaires ont occupé la ville de Novo Tcherkask, capitale dn territoire des Cosaqnes dn Don.

Les nouvelles relatives à une éventuelle intervention des Japonais en Sibérie se confirment. Le gonvernement de Tokio paraît même désirer la participation des Etats-Unis à cette expédition, dit un télégramme de Washington. Dans tous les cas l'intervention japonaise en Sibérie semble arrêtée en principe.

De Petrograd on télégraphie que le personnel de l'ambassade américaine a quitté la capitale pour aller s'installer à Vologda, ville qui se trouve à 227 milles à l'est de Petrograd. Au Département d'Etat, cette nonvelle n'était pas confirmée hier.

Signalons enfin nne dépêche de Copenhague, portant la date d'hier, et disant que la flotte allemande de la Baltique a été aperçne filant à toute vapeur dans la direction du nord, à destination de la Finlande, croit-on.

:o::

LA GUERRE.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi signale un raid effectué avec plein succès par les Anglais près de Greenland Hill durant la nuit de mercredi à jeudi. Nos alliés ramenèrent douze prisonniers et une mitrailleuse. Dans un autre coup de main dans la forêt de Houthoist, les Anglais purent faire un nombre égal de prisonniers et capturer trois mitrailleuses.

Dans le secteur d'Havrincourt, ajoute le communiqué de Londres, l'artillerie allemande a été très active. Il mentionne au sud de la Scarpe et près d'Ypres de vifs duels d'artillerie.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi se borne à signaler des coups de main exécutés par des patrouilles françaises dans la région de Beaumont, front de Verdun, et en Lorraine. Les Français firent un certain nombre de prisonniers.

L'artillerie a été très active au nord de la cote 344, sur la rive droite de la Meuse. La nuit a été calme sur le reste du front.

Voici maintenant ce que dit le communiqué de Rome:

"Entre l'Adige et la Brenta, les patrouilles ennemies ont été très actives. Partout, elles ont été repoussées par nos avant-postes. Un vif duel d'artillerie s'est produit à l'ouest du val de Frenzela et le long de la région côtière. Nos batteries ont bombardé avec succès des rassemblements ennemis à l'ouest du Mont Grappa et sur des convois le long de la Basse Piave.

"Dans le voisinage de Cismon nos aviateurs firent sauter un dépôt de munitions ennemi. Dans la nuit de mardi nos escadrilles de bombardement ont lancé avec succès des bombes sur les travaux du chemin de fer à Bulzano et à Pergine. De nombreux avions ennemis ont fait des incursions dans la plaine. Ils lancèrent plusieurs bombes sur les bourgs et villages situés entre Trévise et Venise, s'acharnant particulièrement sur cette dernière ville."

:o::

HYPOCRISIE ALLEMANDE.

Paris, 28 Fév.

Dans le discours qu'il a prononcé le 20 février à la Commission principale du budget, M. von Knehlmann, ministre des affaires étrangères d'Allemagne, a, on l'a vu, déclaré que c'était le devoir de l'Allemagne d'aller au secours des populations de l'Esthonie et de la Livonie.

La "Leipziger Volkszeitung" avait répondu par avance à cette assertion en exposant, dans un de ses derniers numéros, les circonstances dans lesquelles les appels de secours des provinces baltiques se sont produits.

"Ces appels émanent principalement, dit ce journal, des barons baltes qui trouvent à présent expédient et avantageux de feindre des sentiments de sympathie à l'égard de l'Allemagne comme ils en avaient professé avec la même chaleur et la même sincérité à l'égard de la Russie tsariste. Ce dont il s'agit avant tout pour eux, c'est de protéger leurs grandes propriétés, mais les intérêts et les vœux des populations de la Livonie, de l'Esthonie, de la Courlande et de la Lithuanie n'ont rien de commun avec ceux des barons baltes ni avec ceux des institutions qui sont censées représenter la nation mais n'ont en réalité que les plus lointaines relations avec les peuples.

"Ce que ceux-ci désirent, c'est le droit de disposer d'eux-mêmes, mais nos annexionnistes ne comprennent pas quelle solution serait dans les vœux de ces populations si elles avaient ce droit."

New York, 27 Fév.

Voici quelques commentaires des principaux organes new-yorkais sur les déclarations faites au Reichstag par le Dr. von Kuehlmann:

Le "New York Evening Sun" déclare écœurante la déclaration de von Knehlmann à l'ouverture dn Reichstag: "Il a l'effronterie de prétendre que l'Allemagne a toujours été prête à conclure la paix. En vérité la nouvelle avance allemande sur le front russe pourrait être un bienfait déguisé si elle était considérée par les Etats-Unis et les nations alliées sous son véritable jour. Les faits doivent prouver à tons les gens raisonnables la fu-

(Suite à la 4ème page)

MARCH

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
San FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.00 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .55 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 1er MARS 1918——FRIDAY, MARCH 1, 1918. — No. 50

VEILLONS AU GRAIN!

Un haut fonctionnaire du quai d'Orsay, apparemment M. Cambon, l'éminent secrétaire général du ministère des affaires étrangères, a fait, nous apprend une dépêche de Paris au représentant de l'"Associated Press", de fort intéressantes déclarations, que nous reproduisons plus loin, au sujet du dernier discours du comte von Hertling.

Nous tenons à souligner ici le passage dans lequel M. Cambon parle d'une nouvelle manœuvre allemande qui viserait à créer une regrettable division dans l'Entente entre le groupe anglo-saxon et le groupe latin.

Le but que visiblement poursuit en ce moment l'Austro-Allemagne, c'est de donner non pas aux gouvernements mais aux populations de l'Amérique et du Royaume-Uni, la conviction que la paix serait signée depuis longtemps si les Anglo-Saxons se décidaient à faire comprendre à leurs alliés latins,—qui, eux, font une guerre de conquête—qu'ils ne peuvent, dans l'intérêt d'un apaisement général, continuer à soutenir les prétentions franco-italiennes.

L'Amérique, c'est entendu, ne convoite—l'Austro-Allemagne le reconnaît bien volontiers—aucun territoire et ne désire pas la moindre indemnité. Que veut-elle alors? Ses buts de paix, le président Wilson les a longuement exposés dans son message de janvier dernier. Il serait facile de s'entendre avec les Etats-Unis. C'est l'opinion du comte Czernin, formulée sans ambages, le 24 février dans le discours qu'il a prononcé devant la commission des affaires étrangères de la délégation autrichienne. Le ministre de la monarchie dualiste a ce jour-là, on l'a vu, proclamé que l'offre du président Wilson fortifie le point de vue pacifiste austro-hongrois. Il va de soi qu'une telle offre ne peut représenter un plan acceptable dans tous ses détails, car alors les négociations seraient superflues. Mais le comte Czernin n'éprouve aucune difficulté à dire qu'il voit dans les dernières propositions de M. Wilson un rapprochement important du côté du point de vue austro-allemand. "Elles renferment même certains détails que nous pouvons approuver avec joie." Et plus loin, après avoir accepté la plupart des principes formulés par le président Wilson, notamment ceux relatifs à l'abolition de la diplomatie secrète, à la liberté des mers et au désarmement, le ministre autrichien déclare:

"Enfin au sujet de l'alliance des peuples, M. Wilson ne rencontrera fort probablement aucune opposition dans la monarchie. Nous sommes donc d'accord sur l'essentiel, non seulement sur les grands principes concernant la nouvelle organisation du monde après la guerre. Nos conceptions se rapprochent encore sur plusieurs questions de paix concrètes.

"Les divergences qui subsistent encore ne me paraissent pas tellement grandes pour qu'une conversation à leur sujet ne puisse aboutir à un éclaircissement et à un rapprochement."

Le comte von Hertling, lui, n'est pas si aimable. Il n'hésite pas cependant de venir à son tour déclarer, dans son discours du 25 janvier, qu'on pourrait peut-être s'entendre avec M. Wilson. Et l'autre jour encore il disait:

"Je suis prêt à admettre que le message du président Wilson du 11 février peut être considéré comme un petit acheminement vers un rapprochement mutuel."

L'Austro-Allemagne n'est pas aussi avenante pour l'autre membre du groupe anglo-saxon. Constatons cependant que même avec l'Angleterre le ton tend visiblement à changer. Sans doute, on accuse encore la Grande-Bretagne d'un tas de perfidies. Après l'avoir chargée de tous les péchés d'Israël, il est difficile de faire trop brusquement machine en arrière. Mais on admet que, même dans le Royaume-Uni, il se trouve des hommes raisonnables comme, par exemple, M. Runciman, l'ancien ministre de l'agriculture.

"M. Runciman, a dit le comte von Hertling dans son discours de l'autre jour, a déclaré que nous serions bien plus près de la paix si au lieu de dialoguer entre ministres et hommes d'Etat à travers le Canal ou par dessus l'Océan, les représentants responsables des puissances belligérantes s'assemblaient dans des réunions intimes pour discuter."

L'Angleterre prétend qu'elle n'est entrée en guerre que pour rétablir la souveraineté belge. Mais l'Allemagne ne cesse pourtant pas de répéter qu'elle n'a nulle envie de garder la Belgique. Dès lors, avec un peu de bonne volonté de part et d'autre, il ne serait peut-être pas bien difficile d'arriver à s'entendre.

Avec les belligérants latins qui, eux, font une guerre de conquête, c'est différent. Les Français convoitent des régions qui font partie intégrante de l'Empire allemand; les Italiens n'ont pris les armes que dans l'espoir de réaliser un accroissement territorial. Si donc les Anglo-Saxons poursuivent la lutte, c'est qu'ils veulent se battre pour favoriser les prétentions et les buts de conquête de leurs alliés latins.

Telle est la nouvelle manœuvre allemande que dénonce avec raison M. Jules Cambon. N'oublions pas que ce raisonnement spécieux de nos perfides ennemis est fait pour séduire le gros public en Angleterre et particulièrement en Amérique, où certaine presse germanophile s'empressera, par les moyens les plus subtils et les plus détournés, de le répandre et de le fortifier. Il faudra donc veiller au grain.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

L'OPINION DU GENERAL FOCH SUR L'OFFENSIVE ALLEMANDE.

New York, 28 Fév.

Le "New York Times" publie les déclarations faites par le général Foch au sujet de l'offensive allemande à son correspondant parisien.

Le général Foch est convaincu que quels que soient les efforts de l'ennemi, les lignes anglo-françaises résisteront à toute offensive. Les Allemands ont échoué à la Marne alors qu'ils étaient admirablement bien préparés et disposaient de troupes de premier choc jeunes et fraîches. La France, comme chacun sait, n'était pas préparée pour cette guerre. Et cependant les Allemands furent arrêtés à la Marne, comme ils furent plus tard arrêtés sur l'Yser, à Arras, etc. Quant à leur défaite de Verdun, elle a été colossale.

La situation des Alliés reste excellente malgré la défection russe. Aujourd'hui nous sommes bien préparés, alors que les troupes ennemies sont usées. Quant à notre supériorité en artillerie, elle est incontestable. Nous l'avons prouvé et nous sommes prêts à le prouver encore. On nous dit que les Allemands utilisent de nouveaux gaz d'une extrême puissance. Nous sommes à ce sujet bien renseignés; cette menace n'est pas faite pour nous effrayer. Nous connaissons très bien ce qui se passe dans les lignes allemandes. Nous attendons. Nous avons cependant beaucoup de raisons pour croire que l'offensive allemande se déclanchera d'abord sur le front italien ou sur le front de Macédoine. Mais nos ennemis peuvent faire tout ce qu'ils veulent, jamais ils ne pourront revenir à la supériorité qu'ils avaient sur les Alliés en 1914.

Interrogé sur la situation en Italie, le général Foch a répondu que l'Italie est maintenant sauvée. Elle s'est réorganisée rapidement et admirablement. Tout danger de ce côté est désormais conjuré. Les Italiens sont maintenant en mesure de pouvoir garder seuls leur front. Mais si au besoin, l'envoi de nouveaux secours devenait nécessaire, les Alliés sont prêts à aider les Italiens. Cette éventualité n'est pas probable, car non seulement l'armée italienne est aujourd'hui plus forte qu'il y a quelques mois, mais le moral de la nation elle-même est maintenant très haut.

LE COMPLOT DE SAINT-ETIENNE

Paris, 28 Fév.

Les journaux français donnent de nouveaux détails au sujet de la vaste organisation de défaitisme découverte ces jours derniers à Saint-Etienne.

Le "Figaro" écrit à ce sujet: "La propagande allemande revêt les formes les plus diverses. Avant d'entreprendre son offensive militaire, elle s'efforce par son service d'espionnage de créer dans les milieux les plus sensibles à la guerre et les plus éprouvés une action dissolvante qui pourrait être singulièrement redoutable si elle n'était immédiatement dénoncée.

"Après avoir agi dans certaines sphères où des gens d'affaires équivoques voisinaient avec des hommes politiques suspects, elle cherche maintenant, en vain d'ailleurs, à atteindre les classes laborieuses dont le patriotisme l'inquiète.

"On vient en effet de découvrir à Saint-Etienne un redoutable centre d'espionnage allemand dont l'office paraît avoir été de s'insinuer dans les milieux ouvriers, particulièrement à l'occasion des mouvements grévistes en vue, et de pousser aux émeutes dans les usines par un système de propagande défaitiste soigneusement organisé.

"Un Allemand dont on a saisi le livret militaire était installé comme marchand de vins dans cette ville. Son débit était fort achalandé, sa femme y recevait et y attirait de nombreux militaires que des personnages suspects, clients de l'établissement, se chargeaient de recruter.

"Une sorte de maison meublée attenant à la boutique recevait des pensionnaires qui avaient, dit-on, une très active correspondance. Un Espagnol et un Suisse furent arrêtés en même temps que les époux allemands. Un de leurs pensionnaires, dessinateur à une société d'armement de Saint-Etienne, a été également arrêté.

"Ces découvertes faites à Saint-Etienne établissent que sous la direction de l'Allemagne une vaste organisation de défaitisme est à l'œuvre, dont le but avoué est de produire à une date connue, en pleine offensive allemande, des troubles insurrectionnels sur divers points du territoire."

C'est la nouvelle manifestation de l'œuvre d'anarchie à laquelle l'Allemagne se livre dans toutes les parties du monde dans le but d'imposer sa loi aux pays dans lesquels sa propagande aurait anéanti toute résistance quitte à rétablir brutalement l'ordre à son profit en s'appuyant sur les éléments conservateurs comme elle s'apprête à le faire en Russie.

C'est la politique bien ancienne formulée par Bismarck en 1866 quand il disait à Bénédetti en parlant de la guerre dont il le menaçait: "Faites observer à l'empereur que cette guerre pourrait devenir une guerre à coups de révolutions." Tous les moyens sont bons pour cette nation de proie."

Malheureusement pour elle, elle s'adresse en France à un peuple du moral le plus ferme, de la sagacité la plus avertie et rencontre un gouvernement vigilant et conscient de son devoir.

"Nulle part, écrit le "Temps", la contagion défaitiste n'est à craindre et les exhortations du pacifisme délétère ne trouveront ni complices ni victimes. Quant au gouvernement, ce qu'il a fait nous répond de ce qu'il fera sans passion comme sans faiblesse.

LA MARINE MARCHANDE FRANÇAISE.

Paris, 28 Fév.

La commission française de la marine marchande a donné un avis favorable à la demande de crédits de 500 millions présentée par M. Bouisson, commissaire des transports maritimes, en vue de reconstituer la marine marchande française par des achats et des constructions à entreprendre immédiatement.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Londres, 28 Fév.

Dix-huit navires de commerce anglais, dont quatorze de plus de 1600 tonneaux, ont été coulés durant la dernière semaine par des mines ou des sous-marins ennemis. Sept bateaux de pêche ont été également coulés.

Pendant la même période le nombre des entrées dans les divers ports anglais a été de 2,274, et celui des sorties de 2398. Neuf navires ont été attaqués sans succès.

Paris, 28 Fév.

Pas un seul navire de commerce français de plus de 1600 tonnes a été coulé par des mines ou des sous-marins ennemis durant la semaine terminée le 23 février. Un navire de moins de 1600 tonneaux a seul été coulé. Quatre navires ont été attaqués sans succès.

Durant la même semaine le total des entrées dans les divers ports français a été de 916, et celui des sorties, de 901.

Rome, 28 Fév.

Pas un seul navire de commerce italien a été coulé durant la semaine terminée le 23 février. Entrées, 419; sorties, 338.

SUR LE FRONT BELGE.



Remise de décorations à des officiers belges par le Colonel Génie, chef de la Mission Militaire française.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

QUAND IL A LE NEZ PLUS ROUGE QUE D'HABITUDE.

Mercredi dernier, au cours de son "Anatorial" paru dans l'"Echo de l'Ouest", le citoyen Léon L. Rey, s'occupant d'événements remontant à une douzaine d'années, s'exprime comme suit:

"Maubailly n'était pas l'homme. La Colonie n'avait pas confiance en lui. Il a fallu que moi, Léon L. Rey, je me mêle de la politique locale pour que tout marche à la baguette, etc., etc."

Vous aliez voir qu'un de ces jours—un de ces jours où il a le nez plus rouge que d'habitude—le citoyen Léon L. Rey va nous dire qu'il a ch.... le soleil!...

Ne dit-il pas déjà aux "polres" qui forment son aréopage, qu'il est, à San Francisco, "en mission providentielle"?

Nous ne plaisantons pas... Cent personnes pour une vous confirmeront ce dont nous nous faisons l'écho.

Et le Bon Dieu est si loin, même par ces temps de télégraphie sans fil, que Léon L. Rey s'écrie, dans ce langage qui lui est familier: "Qu'il me démentisse celui qui l'ose!"

N'insistons pas, pour ne pas nous montrer trop cruels.

CE DONT ON PARLE.

Ainsi qu'il fallait s'y attendre, on s'entretient fort, au sein de nos familles françaises, de la partie de "Basket Ball" qui, Dimanche prochain, dans la cour du "Columbia Park Boys Club", mettra aux prises pour la première fois, les équipes du Club Jeanne d'Arc et du "G. V. Club".

Quelque temps qu'il fasse, la rencontre aura lieu et il importe que les nombreux amis des jeunes gens du Club Jeanne d'Arc y assistent et qu'ils arborent, pour la circonstance, les couleurs du Club, blanc et jaune.

La lutte, que l'on prévoit des plus chaudes, se terminera, disent les bien renseignés, par la victoire de l'équipe française. Raison de plus pour que nous allions applaudir le "capitaine" Gassman et sa phalange.

ILS NE FURENT QUE SEPT CENTS.

Le
Grand Jury
Dans son rapport annuel,
Rend hommage, un bel hommage,
Aux agents de police
En jupons,
Que
Nous comptons
Dans notre grande cité.
Nos "policewomen" sont épatantes,
Si nous en croyons
Ce rapport,
Dont
Nous parlons.
Elles ont en donze mois,
Amené devant les juges de police,
Plus de sept cents maris
Qui négligeaient
De
Rentrer au logis
—Ah! les vilains hommes—
Pour dormir près de leur épouse.
C'est à tort, voyez-vous,
Qu'on croyait
Que,
Dans notre ville,
Ils étaient plus de sept cents
Les maris se donnant du bon temps.

ON NE S'ENDORT PAS.

Non! on ne s'endort pas au Lafayette Club. L'excellente propagande entreprise depuis plus d'un an par les dirigeants de cet important groupement, se continue, donnant des résultats de plus en plus probants, dont tous nos compatriotes, en plus d'une occasion, ont su déjà tirer profit.

Ces réunions qui, à intervalles assez rapprochés, ont lieu, tonjonrs fréquentées par une abstinence qui se fait chaque fois plus nombrense, permettent aux membres du Club de se mettre en communications toujonrs plus intimes avec les personnalités mêlées activement à l'administration de notre grande cité.

Lundi prochain, nne de ces réunions aura lien et plusienrs Conseillers municipaux et juges ont manifesté le désir d'y assister. Nous croyons savoir que la question des "Impôts de guerre"—question très complexe pour la grande majorité des contribnables—y sera exposée jusqne dans ses moindres détails. Nos compatriotes feront donc bien, pour lenr gonverne, de ne pas manquer, lnndi prochain, d'être présents à la réunion dont nous les entretenons.

FUNERAILLES.

Dans la matinée d'aujourd'hui auront lieu, sous les auspices du Conseil Séminole No. 68, les funérailles de M. Tobias, membre de la Société.

L'INCOME TAX.

Les autorités fédérales ont irrévocablement fixé an 30 Mars courant, la date à laquelle tous les citoyens devront avoir fait leurs déclarations de l'Income Tax (Impôt sur le revenn).

Nos compatriotes feront bien de ne pas attendre au dernier moment pour se conformer à la loi.

A QUOI PRETENDENT-ILS?

Dans son article "Les Oiseaux du Kaiser sur Paris" que nos lecteurs trouveront en deuxième page du journal, Gnstave Hervé, le vaillant directeur de la "Victoire", dit, entre'autre: "Les deuils qui ont frappé Paris sont cruels: mais sur quel lit de roses vivons-nous, à Paris, à côté de nos villes héroïques du front: Châlons, Bar-le-Duc, Amiens,—Amiens où, à coups de mitrailleuses, volant à 50 mètres du sol, les Boches canardaient la population dans les rues—et surtout les nobles villes martyres de Verdnn, de Reims, de Dunkerque et de Nancy?"

LE RETARD DES COURRIERS POSTAUX.

Le bureau postal de San Francisco prévient le public que par suite des fortes neiges qui ont sévi ces temps derniers aux Etats-Unis, les courriers-postaux venant de l'Est ont trois jours de retard. Cette situation se prolongera pendant quelques jonrs encore.

LE FAMEUX AVOCAT HENEY.

De Chicago, l'avocat Frances Heney, qui est décidé à poser sa candidature an poste de gouverneur de la Californie, sous les auspices du parti démocrate, annonce qu'il arrivera à San Francisco dans trois semaines environ. Ses amis ont décidé de donner un grand banquet politique en son honneur au Palace Hotel.

LES INSCRIPTIONS ELECTORALES

Depuis le 1er janvier à ce jonr, le nombre des citoyens des doux sexes qui ont accompli, à San Francisco, la formalité de l'inscription électorale, s'élève à 49,493.

Jusqn'à présent le nombre des femmes inscrites dans les listes électorales dépasse celui des hommes.

Les électenrs déjà inscrits se sont classés comme snit:

Républicains	28,677
Démocrates	13,475
Socialistes	1,409
Progressistes	955
Union Labor	226
Prohibitionnistes	196
Divers	4,560
Total	49,493
Hommes	24,121
Femmes	25,372

LA VENTE DES BOISSONS.

Dans sa dernière réunion, la Commission de police a décidé de modifier l'ordonnance qui réglemente la vente des boissons alcooliques. Cette modification porte que tous ceux pourvus d'une licence ponr la possession de laquelle ils paient $500 par an pourront vendre du vin et des liqueurs en bonteille même après 7 henres du soir.

Les antorités militaires ont, dans dans l'intérêt dn public en général, approuvé la nouvelle mesnre prise par la Commssion de Police.

POUR NOS PETITS FESSES-A-L'AIR

Un de nos collaborateurs avait, voilà quelque dix jours, demandé des Françaises de bonne volonté pour coudre "à l'œil" des culottes pour les miches de France qui, évacués des régions envahies, n'ont rien à se mettre.

L'appel a été entendu par quelques-unes de ces dévouées femmes qui, depuis trois ans, répondent toujours: présent, quand on fait appel à leur bon cœur. Et Chambre 305, 110, rue Sutter, on va bientôt pouvoir faire un envoi au Vestiaire Franco-Américain, à Paris.

Aux Françaises qui "n'ont pas le temps" de se piquer un peu le pouce nous dirons: "Qu'à cela ne tienne, faites comme Madame Canac-Marquis qui, sans bruit, vient de faire parvenir à l'adresse rappelée plus haut, douze pantalons tont flambant neufs."

Ce qu'ils vont être fiers nos petits fesses-à-l'air quand ils vont pouvoir se mettre ces jolis et chauds "grimpants!"

A L'HONNEUR.

Les membres du Grove Persévérance No. 10, A. O. U. D., dont les noms suivent, à l'heure actuelle, soit dans l'armée française, soit dans l'armée américaine, combattre pour le Droit et la Justice.

P. Bidalot, J. Bourdieu, E. Cayla, H. Broussal, H. Cougard, P. Elichat, A. Lompré, J. Montauban, E. Olivier, Elie Bonyssou, Etienne Bouyssou, J. Bascou, H. Fleur, E. Sors, M. Lambeye, H. Mary, G. Cayssial, C. Marque et P. Pelissier.

Si les autres Société Françaises de San Francisco et d'Oakland veulent bien nous communiquer les noms de leurs membres ayant répondu à l'Anpel aux armes de la France et des Etats-Unis, nous nons ferons un devoir de les citer "A l'honneur".

PRENEZ NOTE DE LA DATE.

C'est le 7 Mars prochain, jour de la mi-carême, que sera tenu, à la Salle Notre-Dame, le bazar organisé par Mlle G. Mercey au profit des soldats aveugles et des enfants des poilns dans le besoin.

De 11 heures du matin à 11 heures du soir, si vous avez le cœur bien placé, il vous fandra donc aller à l'endroit indiqué acheter un objet quelconque—que vous en ayez ou non besoin—pour grossir la recette qui, envoyée en France, permettra de faire beaucoup de bien.

Que les ménagères françaises, surtout, n'oublient pas de confectionner de ces bons gâteaux qu'on s'arrache dès qu'on les voit et qu'elles les envoient à la Salle Notre-Dame afin que les pièces blanches tombent dru dans les sébiles des vendeuses.

Si vous avez une idée, une de ces idées qnalifiées de lumineuses, qui, mise à exécution, contribuerait à faire un gros snccès de la patriotique entreprise dont nous vons entretenons, sans plus tarder communiquez-la à Mlle Mercey, 2345, Larkin St., et cette excellente personne vous en sera très reconnaissante.

Pour nos soldats aveugles et pour les mioches des poilus pauvres, nous devons, sans nous fatiguer, nous prodiguer.

:o:



Notes d'un Californien

Dans un article intitulé: "La Marche du Cyclone"—que le FRANCO-CALIFORNIEN a reprodnit hier—M. Gustave Hervé, faisant une comparaison entre la Révolution française et la révolution des bolsheviks, écrit:

Nous assistons à un phénomène pareil à celui qui s'est produit lors de notre Révolution, quand les troupes révolutionnaires de chez nous appelaient les penples voisins à l'insurrection contre leurs tyrans; seulement, chez nous, la Convention avait eu la prudence de ne pas commencer par saboter l'armée nationale, elle avait commencé par battre l'Hindenburg d'alors à Valmy, à Jemmapes et ailleurs, et à l'obliger à évacuer le territoire de la République.

Nul n'ignore que Gustave Hervé a été, avant la guerre, l'un des plus grands saboteurs de l'armée de son pays. Ceux qui ont lu les articles qu'il publiait dans le fameux "Pioupiou de l'Yonne" et, plus tard, dans la "Guerre Sociale", savent de quelle façon étaient traités les chefs de l'armée à cette époqne par l'actuel directeur de la "Victoire". Si tous les écrivains français l'avaient imité, les Prussiens, en 1914, n'auraient trouvé devant eux qu'une espèce de Garde-Rouge et se seraient vite installés à Paris.

Gustave Hervé s'est repenti; et il est juste de reconnaître qu'il a tout fait pour réparer ses erreurs d'antan. Mais si l'ancien rédacteur du "Pioupiou de l'Youne" mérite la croix de guefre pour les excellents services qu'il a rendus à sa patrie, que ne doit-on pas à ceux qui, plus clairvoyants que lui, risquèrent tout, même l'impopularité, pour défendre et consolider ces vaillantes institutions militaires d'où sont sortis les chefs habiles qui ont conduit à la victoire les héroïques poilus de France et fait l'admiration du monde entier?

O'Pingui.

Le Discours du Chancelier Allemand

Paris, 28 Fév.

Un haut fonctionnaire du ministère des affaires étrangères a fait, à propos du discours dn comte von Hertling en réponse au message du président Wilson, les déclarations suivantes à un correspondant de l'Associated Press.

"De quelque côté qu'on le prenne, le discours du comte von Hertling est orienté vers la guerre et non vers la paix. Il saute aux yeux tout d'abord que le premier but poursuivi est de créer une division entre les alliés, spécialement entre le gronpe anglo-saxon et le groupe latin. Secondement, le chancelier s'efforce de provoqner les discussions sur la paix dans les pays alliés et neutres, dans l'espoir de voir se produire un nouveau 'Brest-Litovsk'. Enfin la manœuvre du comte von Hertling vise à donner à l'opinion publique en Allemagne comme hors des territoires de l'empire, l'impression que les maîtres de l'heure en Germanie ne sont pas les militaires, comme on se plaît à le répéter, mais que ce sont les diplomates et les hommes politiques qui président aux destinées du pays.

Le comte von Hertling, a ajouté notre diplomate, semble ne pas avoir compris du tout les messages du président Wilson. Il les a interprétés comme s'il les avaient conçus lui-même. Sa proposition relative à la Belgique est un simple "camouflage", faite seulement pour influencer l'opinion publique aux Etats-Unis, l'Allemagne sachant qu'une des causes qui a jeté l'Amérique dans la guerre c'est, au fond, l'odieuse violation de l'infortnné petit royaume. Le chancelier croit qu'en offrant un semblant de liberté à la Belgique, il parviendra à séparer l'Amérique et l'Angleterre de leurs alliés latins.

Le comte von Hertling pousse également à ce que dans les pays alliés et neutres on parle de plus en plus de paix, pensant que l'un des belligérants se décidera à la fin à prendre le chemin de Brest-Litovsk. An vrai, c'est von Hertling qui parle, mais derrière lui on aperçoit la silhonette de von Hindenburg dans le trou du souffleur.

Le chancelier vise aussi à impressionner les nentres, à leur faire accroire également que le parti militaire est passé au second plan. C'est ce qu'il s'efforce également de faire accroire aux populations de l'Empire. Il voudrait surtout montrer que les gouvernants allemands sont plus désireux qne jamais de rencontrer les alliés sur le terrain diplomatique et politique.

Enfin, le comte von Hertling ne serait pas fâché, grâco à cette subtile et perfide manœuvre, d'obtenir un répit à l'Ouest afin de donner aux chefs militaires le temps de consolider les éphémères succès obtenus en Russie.

Un diplomate belge a fait également des déclarations à un représentant de l'"Associated Press" au sujet du discours du comte von Hertling. Il a dit:

"Un silence digne, c'est la meilleure réponse qu'on puisse faire aux propositions indignes et perfides de l'Allemagne. C'est la seconde fois que l'Allemagne offre ouvertement la paix séparée à la Belgique. La première tentative se produisit en 1914, après la chute de Liège. Elle fut suivie d'un refus dédaigneux. C'est la même attitude que le gouvernement belge observerait, s'il se décidait à répondre à la nouvelle offre de l'Allemagne. La Belgique est résolue à ne pas se séparer des Alliés, qui sont ses amis et ses protecteurs."

Autour de la Guerre

LE CHAOS RUSSE.

Les dépêches de Berlin disent que les armées allemandes qui opèrent sur le front nord russe ont reçu l'ordre d'arrêter leur avance. Les mêmes dépêches annoncent qu'un autre régiment esthonien a passé armes et bagages dans les rangs allemands. Elles ajoutent qu'à Minsk, les Allemands ont saisi 50,000 fusils et 2,000 mitrailleuses.

Un télégramme d'Amsterdam dit que dans nn message adressé à une organisation agricole allemande, Guillaume II proclame que le rôle de l'armée et de la marine allemandes en Russie est terminé, la paix étant décidée.

La nouvelle disant que l'avance allemande a été arrêtée par ordre du grand Etat-major de Berlin est confirmée par les dépêches de Petrograd. On mande cependant de la capitale russe que l'indignation contre les Allemands est maintenant générale dans tont l'ancien empire des tsars et que les populations s'arment ponr entreprendre, sous forme de guerrillas, une véritable croisade contre les Allemands.

D'antres dépêches cependant disent que les bolsheviks paraissent plus disposés à faire la guerre aux ennemis de l'Allemagne plntôt qu'aux Boches eux-mêmes. C'est ainsi qu'un télégramme de Vienne reçu à Berne annonce que les bolsheviks sont aux prises en Bessarabie avèc les Roumains, et que de violents combats sont signalés autour de Kitcheneff.

On annonce d'autre part que les forces révolntionnaires ont occupé la ville de Novo Tcherkask, capitale du territoire des Cosaques dn Don.

Les nouvelles relatives à une éventuelle intervention des Japonais en Sibérie se confirment. Le gonvernement de Tokio paraît même désirer la participation des Etats-Unis à cette expédition, dit un télégramme de Washington. Dans tons les cas l'intervention japonaise en Sibérie semble arrêtée en principe.

De Petrograd on télégraphie qne le personnel de l'ambassade américaine a quitté la capitale pour aller s'installer à Vologda, ville qui se trouve à 227 milles à l'est de Petrograd. Au Département d'Etat, cette nonvelle n'était pas confirmée hier.

Signalons enfin nne dépêche de Copenhague, portant la date d'hier, et disant que la flotte allemande de la Baltique a été aperçne filant à toute vapeur dans la direction dn nord, à destination de la Finlande, croit-on.

:o::

LA GUERRE.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi signale un raid effectué avec plein succès par les Anglais près de Groenland Hill durant la nuit de mercredi à jeudi. Nos alliés ramenèrent douze prisonniers et une mitrailleuse. Dans un autre coup de main dans la forêt de Houthoist, les Anglais purent faire un nombre égal de prisonniers et capturer trois mitrailleuses.

Dans le secteur d'Havrincourt, ajoute le communiqué de Londres, l'artillerie allemande a été très active. Il mentionne au sud de la Scarpe et près d'Ypres de vifs duels d'artillerie.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi se borne à signaler des coups de main exécutés par des patrouilles françaises dans la région de Beaumont, front de Verdun, et en Lorraine. Les Français firent un certain nombre de prisonniers.

L'artillerie a été très active au nord de la cote 344, sur la rive droite de la Meuse. La nuit a été calme sur le reste du front.

Voici maintenant ce que dit le communiqué de Rome:

"Entre l'Adige et la Brenta, les patrouilles ennemies ont été très actives. Partout, elles ont été repoussées par nos avant-postes. Un vif duel d'artillerie s'est produit à l'ouest du val de Frenzela et le long de la région côtière. Nos batteries ont bombardé avec succès des rassemblements ennemis à l'ouest du Mont Grappa et sur des convois le long de la Basse Piave.

"Dans le voisinage de Cismon nos aviateurs firent sauter un dépôt de munitions ennemi. Dans la nuit de mardi nos escadrilles de bombardement ont lancé avec succès des bombes sur les travaux du chemin de fer à Bulsano et à Pergine. De nombreux avions ennemis ont fait des incursions dans la plaine. Ils lancèrent plusieurs bombes sur les bourgs et villages situés entre Trévise et Venise, s'acharnant particulièrement sur cette dernière ville."

:o:

HYPOCRISIE ALLEMANDE.

Paris, 28 Fév.

Dans le discours qu'il a prononcé le 20 février à la Commission principale du budget, M. von Knehlmann, ministre des affaires étrangères d'Allemagne, a, on l'a vu, déclaré que c'était le devoir de l'Allemagne d'aller au secours des populations de l'Esthonie et de la Livonie.

La "Leipziger Volkszeitung" avait répondn par avance à cette assertion en exposant, dans un de ses derniers numéros, les circonstances dans lesquelles les appels de secours des provinces baltiques se sont produits.

"Ces appels émanent principalement, dit ce journal, des barons baltes qui trouvent à présent expédient et avantageux de feindre des sentiments de sympathie à l'égard de l'Allemagne comme ils en avaient professé avec la même chaleur et la même sincérité à l'égard de la Russie tsariste. Ce dont il s'agit avant tout pour eux, c'est de protéger leurs grandes propriétés, mais les intérêts et les vœux des populations de la Livonie, de l'Esthonie, de la Courlande et de la Lithuanie n'ont rien de commun avec ceux des barons baltes ni avec cenx des institutions qui sont censées représenter la nation mais n'ont en réalité que les plus lointaines relations avec les peuples.

"Ce que ceux-ci désirent, c'est le droit de disposer d'eux-mêmes, mais nos annexionnistes ne compreunent pas qnelle solntion serait dans les vœux de ces populations si elles avaient ce droit."

New York, 27 Fév.

Voici quelques commentaires des principaux organes new-yorkais sur les déclarations faites an Reichstag par le Dr. von Kuehlmann:

Le "New York Evening Sun" déclare écœurante la déclaration de von Kuehlmann à l'onverture dn Relchstag: "Il a l'effrontene de prétendre que l'Allemagne a toujours été prête à conclure la paix. En vérité la nouvelle avance allemande sur le front russe ponrrait être un bienfait déguisé si elle était considérée par les Etats-Unis et les nations alliées sous son véritable jour. Les faits doivent prouver à tons les gens raisonnables la fu-

(Suite à la 4ème page)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LES COQUINS DE LA REVOLUTION ET LES MALFAISANTS D'AUJOURD'HUI—DE QUOI DEMAIN SERA-T-IL FAIT?

Paris, 31 Janvier.

L'observateur impartial recule à mettre en parallèle les coquins de la fin du XVIIIe siècle avec les malfaisants d'aujourd'hui; quoique, malgré soi, une comparaison s'impose. Le ministre qui, comme Barras, était "vicieux, joueur et débauché, entouré des chefs de l'anarchie la plus crapuleuse", n'est plus là; mais avant d'être chassé, il demeura trois ans et demi au pouvoir soutenu par les chefs du gouvernement qui aurait dû être les premiers à l'éloigner d'un poste dont il n'était pas digne.

Oserait-on soutenir, si on veut dire la vérité, que dans la Chambre actuelle, beaucoup de députés n'ont pas dû leur élection à la candidature officielle et que certains n'ont pas bénéficié de la corruption électorale. Sans doute, on ne pourrait accuser aucun ministre actuel comme le fit Siéyès pour Rowbol d'emporter les chandelles après les séances du Conseil; mais n'a-t-on pas plusieurs fois imprimé—sans qu'aucun démenti soit venu—qu'un ministre, non des premiers, mais pas des moindres — avait fait payer les fleurs du mariage de sa fille, 2,700 francs, par les fonds du matériel du ministère. C'est de l'histoire d'avant 1914; passons ceci et le reste aux profits et pertes, aux erreurs du passé.

Quant aux agioteurs, aux accapareurs, aux nouveaux riches, aux exemptions frauduleuses, aux fournisseurs indélicats, aux pots-de-vins, aux corrupteurs de l'esprit public, aux protections accordées à ces mercantis de tous les temps, n'insistons pas; les noms changent, mais les procédés sont les mêmes et la corruption actuelle n'a rien inventé. S'il y avait eu durant ces heures douloureuses un homme à l'âme austère, au patriotisme vigilant, à la poigne solide et — par dessus tout républicain décidé—les désordres de Fructidor, de Floréal et de Prairial ne se seraient pas produits; le 18 Brumaire aurait été rendu impossible. Mais il aurait fallu que chacun fut animé d'un amour sincère de la République. Au lieu de cela, une fraction notable des Conseils travaillait à n'en pas douter pour ramener le roi et un des Directeurs, nommé Barthélemy, honnête homme en son privé, était, c'est certain, dévoué à ces idées de réstauration monarchique qu'il était prêt à servir de son mieux. Carnot aurait pu sauver la situation; mais sa probité n'était pas doublée de la fermeté nécessaire; il disparut comme par une trappe quand il aurait fallu se montrer résolu et prêt à la résistance. Il y avait bien quelques caractères dans la coulisse, mais c'était plutôt des esprits raides que des gens courageux—Ce n'est pas la même chose. D'ailleurs, toute cette cette phalange de braves gens s'évanouit quand Angoreau parut à la tête de ses hussards.

Aujourd'hui, rien de tel n'est à craindre, suppose-t-on. Il en est qui en doutent. Les royalistes, imprudents comme tous les conspirateurs, n'ont cessé de s'agiter et de prendre des mesures pour une Restauration impossible, mais espérée par quelques esprits bouillants; ce qui autorise des mesures qu'un gouvernement ne doit pas négliger. La répression ne saurait s'arrêter d'un seul côté et M. Clemenceau a fait ajouter le mot "et autres" à ces "manœuvres royalistes" que la Chambre lui demande de réprimer. C'est la clef de l'inconnu pour résoudre les problèmes de demain. Ou "autres?" Qu'est-ce que cela signifie? Les passions politiques sont fertiles en surprises. Des gens prudents vous prennent à part et vous soufflent doucement: "Prenez garde, n'attaquez pas celui-ci, ménagez tel autre; on ne sait pas de quoi demain est fait; les révolutionnaires vainqueurs sont vindicatifs quand la violence les ayant portés à un pouvoir usurpé les dégage de toute responsabilité. "Là-dessus, on cite des noms.

Déjà la "Vague" imprime: "Méfiez-vous du socialisme à la sauce Thomate". M. Albert Thomas est déjà considéré comme un tiède par les siens; les excommunications à son tour et le Kiontha-lien Brison ne durera guère; les plus violents parmi ces inconnus de l'anarchie en marche paraîtront raisonnables quand on les comparera à ces insoupçonnés à qui ne répugne pas le rôle de Lénine dans une France en proie aux perturbateurs devenus les maîtres.

Est-ce bien possible? On posait la même question à Barthélemy la veille du 18 Fructidor; il haussait les épaules et après avoir fait sa petite partie habituelle de trictrac, il allait tranquillement se coucher; les soldats d'Augereau l'arrêtaient le lendemain et ses collègues de la veille l'envoyaient à la Guyane pendant que le bon Carnot n'avait que le temps de se sauver en pantoufles.

Jean-Bernard.

:o:

LENINE ET LE KAISER.

Sous ce titre, le numéro du 11/24 novembre 1917 du journal "l'Entente", de Petrograd, publiait un article dont l'auteur, M. J.-C. Balet, semble avoir assez justement prévu les conséquences des pourparlers dont il était alors question en vue d'un armistice. Nous extrayons de cet article les passages suivants:

"Par ce titre, j'ai simplement voulu dire que ces deux individus vont occuper une place marquante dans les préoccupations du moment. Je dis plus, j'ai l'impression que ces deux acteurs de haut vol vont se rencontrer quelque part sur la scène du monde, et que de cette rencontre—pacifique ou belliqueuse—le cours des événements se trouvera sensiblement modifié.

"J'écarte tout d'abord, comme encore non prouvées les insinuations qui ont cours sur le compte du citoyen Lenine, à savoir qu'il n'est en Russie que l'agent salarié du kaiser. Il y a diverses manières de faire le jeu de l'adversaire".

L'auteur écarte ce qu'on dit de la personne et du programme de Lenine; il entend seulement dire que le rôle assumé par ce personnage va le mettre en face du kaiser, rencontre, dit-il, inévitable. Il fonde son sentiment sur la publication de la note signée Trotzky aux ambassadeurs de l'Entente à Petrograd ainsi qu'aux gouvernements des empires centraux et sur l'ordre donné par le Conseil des commissaires du peuple au généralissime des armées russes d'entrer en pourparlers immédials avec les chefs des armées ennemies en vue d'un armistice, "préliminaire forcé des pourparlers d'une paix démocratique".

M. Balet continuait en ces termes:

"Voilà deux actes clairs, précis. Tous les deux s'adressant en somme au kaiser; voilà bien la rencontre annoncée entre le représentant de la plus anarchique des Républiques, le citoyen Lenine, et le plus autocrate des souverains, le kaiser Wilhelm II.

"De deux choses l'une: le gouvernement du kaiser et ses chefs d'armées répondront ou ne répondront pas aux propositions du gouvernement bolcheviste. Et c'est ici que commence l'intérêt de la rencontre.

"Pour l'autocrate, il sera dur de reconnaître le pouvoir le plus révolutionnaire qui soit au monde, de s'aboucher avec les pires ennemis de l'ordre qui lui est cher et dont il est la dernière clef de voûte.

"S'il le fait—ce qui reste douteux—"ce sera avec l'arrière-pensée de profiter des circonstances actuelles pour mieux rouler les naïfs diplomates du maximalisme, et peut-être d'aider ensuite la Russie à se débarrasser d'eux". L'armistice? mais il existe en fait, et l'armée russe actuelle n'est guère menaçante. La paix bolcheviste? oui, mais "avec de toutes petites annexions déguisées". —Croyez-moi, "Guillaume ne répondra à Lenine que s'il est sûr d'en faire sa dupe", ce qui n'est pas au-dessus de ses moyens. Et si Lenine tombe dans le panneau, il se perd et sa cause avec lui. Car une paix séparée, quels qu'en seront les termes, sera mortelle pour la Russie, et mortelle aussi pour ceux qui la feront".

On ne saurait mieux dire!

:o:

COMBLOMANIE.

Quel est le comble pour un caporal?

—Pêcher ses sardines avec la ligne de mire dans le canal du percuteur.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1378

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Dîner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

J. ST-DENIS & CO. — W. C. KEWIN
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1043, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2788



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Oregnes et J. Desbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave., près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau courante et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 762
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1608, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 186

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-213-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Les Oiseaux du Kaiser Sur Paris

PARIS N'A PLUS RIEN A ENVIER A LONDRES. — RIEN A FAIRE: C'EST LA GUERRE, LA GUERRE ATROCE, SAUVAGE.

Paris, 1er Février.

Nous commencions à être un peu humiliés à Paris de voir qu'ils bombardaient toutes les semaines Londres, et qu'ils ne daignaient plus nous envoyer à nous le moindre zeppelin ni le moindre avion. On commençait à se demander ce que signifiait cette partialité de l'état-major allemand. Songeaient-ils vraiment qu'en nous épargnant, ils se concilieraient nos bonnes grâces, créeraient une atmosphère plus favorable à la propagande pacifiste et défaitiste. Est-ce parce qu'ils savent qu'avec Clemenceau au pouvoir, ils n'ont plus aucune espèce de chance de nous voir leur accorder une paix de compromis qu'ils changent de méthode?

Ce qui est sûr c'est que, depuis avant-hier, Paris n'a plus rien à envier à Londres.

Ces messieurs sont en progrès évident en matière d'aviation: il faut savoir rendre justice, même à ses ennemis. Leur bombardement d'avant-hier était un peu plus réussi que tout ce qu'ils avaient fait jusqu'ici. Ils ont l'air de nous avoir laissé tomber quelque chose du haut du ciel. Trente-six morts, sur une agglomération de quatre millions d'habitants — chiffre de l'agglomération parisienne—ce n'est évidemment pas encore un résultat digne de la science et de la "kultur" allemandes; mais nous pouvons compter que ces messieurs de la Kultur tâcheront de faire mieux une autre fois.

Du côté de la défense de Paris, les progrès semblent plus médiocres. Nous avons entendu la sirène, au cœur de Paris, au moment où dégringolaient les premières bombes, ce qui semble prouver que nous avons été surpris par la visite. Dans plusieurs quartiers on a totalement oublié d'éteindre les becs de gaz. Enfin, tous les Parisiens ont constaté que nous en étions toujours au système mixte, si inefficace, qui consiste à vouloir nous protéger à la fois par nos avions et nos canons. Il n'est pas un Parisien qui ne se soit demandé à quoi rimait notre furieuse canonnade sur des ennemis invisibles, et par quel miracle nos propres avions n'ont pas été descendus par nos propres obus.

Que les Parisiens se consolent des faibles résultats obtenus par la défense en se disant bien qu'avec une organisation défensive même parfaite, il n'est guère possible d'empêcher ces oiseaux-là de venir bombarder impunément une vaste agglomération comme Paris, surtout la nuit. Les Gothas franchissent la zone des armées à 5,000 mètres de hauteur, ils arrivent avec une vitesse de près de 150 kilomètres à l'heure, en planant à ces altitudes. Il faut une heure à un avion français pour grimper à ces hauteurs où on pourrait utilement leur livrer bataille. Et puis, comment les découvrir dans l'immensité du ciel? A Londres, on a tout essayé: rien n'y a fait. Les Allemands ont essayé de protéger leurs villes contre nos gros avions de bombardement: ils n'ont rien pu empêcher.

Rien à faire: c'est la guerre, la guerre atroce, sauvage, comme elle l'a toujours été, la guerre que nous détestons, que tous les hommes civilisés détestent, à laquelle nous avons voué une haine à mort, la guerre qui n'apparaît comme divine qu'aux seules brutes de la Kultur, les successeurs de Bismarck et de de Moltke, la guerre que nous n'abolirons dans le monde que le jour où nous aurons détruit son dernier Temple sur la terre, le ministère de la guerre prussien.

C'est la guerre, la guerre sauvage, qui ne respecte rien, ni les femmes, ni les enfants, ni les villes ouvertes, la guerre scientifique dès brutes de la caste féodale prussienne. Ils ont l'hypocrisie de dire que c'est en représaille des bombardements de leurs villes qu'ils nous bombardent aujourd'hui, comme si ce n'étaient pas eux qui, dès août 1914, ont inauguré ce genre nouveau de sauvagerie, en envoyant leurs taubes sur Paris.

C'est la guerre. C'est notre part, notre petite part, notre part infime de dangers à nous, gens de l'arrière, dans le grand drame qui fauche depuis quatre ans des milliers d'hommes sur le front. C'est notre seule façon de communier réellement, personnellement, avec nos frères du front qui, tous les jours, toutes les nuits, depuis quarante-deux mois, entendent une autre canonnade.

Les deuils qui ont frappé Paris sont cruels: mais sur quel lit de roses vivons-nous, à Paris, à côté de nos villes héroïques du front: Châlons, Bar-le-Duc, Amiens, — Amiens où, à coups de mitrailleuses, volant à 50 mètres du sol, les Boches canardaient la population dans les rues,—et surtout les nobles villes martyres de Verdun, de Reims, de Dunkerque et de Nancy?

A quoi prétendent-ils avec leurs Gothas?

Terroriser Paris?

Paris en a vu bien d'autres au cours de sa glorieuse histoire. Est-ce qu'ils ont terrorisé nos pères et nos mères, en décembre 70, lorsqu'ils ont infligé à la capitale de la France un bombardement autrement terrible que leur malheureuse pétarade de l'avant-dernière nuit?

Ils connaissent mal Paris, surtout le Paris ouvrier et socialiste, s'ils croient que c'est avec leurs assassinats de femmes et de gosses qu'ils vont l'amener à faire "kamarade!"

Ces bombes feront tout juste l'effet contraire.

La colère sommeillait au cœur de Paris: il ne sentait pas assez la guerre.

Les oiseaux du kaiser la lui ont rappelée.

On ne fait pas bien la guerre sans avoir au cœur la haine vivace, profonde, tenace de l'envahisseur.

Merci aux oiseaux du kaiser qui, dans la nuit d'avant-hier, ont si bien travaillé à réveiller les colères et à rallumer les haines!

Gustave Hervé.

:o:

PRETORIENS NOIRS.

"D'Excelsior":

L'autre jour, dans la salle des Pas-Perdus, au palais Bourbon, irruption inattendue d'une théorie de soldats noirs. Cela fit impression.

Ils étaient bien une quinzaine, adjutants et sous-officiers, qui suivaient M. Blaise Diagne, député du Sénégal, considérant le lieu avec une curiosité amusée, et riant de toutes leurs dents blanches.

M. Charles Bernard s'écria:

—Les voilà bien les prétoriens!

Mais on se rassura vite.

M. Blaise Diagne ne songe nullement à faire un coup d'Etat. Il vient d'être nommé commissaire de la république française, avec mission d'organiser le recrutement des troupes indigènes en Afrique occidentale. Et les noirs qu'il promenait au palais Bourbon étaient quelques-uns des collaborateurs qui vont l'assister dans cette tâche.

:o:

D'UNE TRANCHEE A L'AUTRE.

Le Boche, aux Canadiens—Dites, connaissez-vous Ottawa?

Un Canadien—Oui.

Le Boche—Ben, j'ai une femme et trois gosses à Ottawa.

Le Canadien—Mets seulement la tête un instant au-dessus du parapet, et tu auras à Ottawa une veuve et trois orphelins.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

C'EST LE VRAI REMEDE.

La température et les pieds humides font que Mars est le mois des rhumes, du croup et de la coqueluche. Soyez sur vos gardes. Mme W. H. Thornton, 3523, W. 10th St., Little Rock, Ark., écrit: "Mon petit garçon avait attrapé le croup et, sûrement, je crois qu'il serait mort si je n'avais pu lui donner du Foley's Honey and Tar. J'en ai maintenant toujours à la maison."
En vente partout.

DEUX MOIS AU LIT.

Les femmes qui souffrent de rhumatismes, de douleurs articulaires ou de maux de reins, doivent lire cette lettre de Mme S. C. Small, Clayton, N. M.: "Pendant tout l'été j'ai été sous les soins d'un docteur et au lit pendant deux mois. J'allais toujours plus mal. Je désirais la mort. Un jour je vis une annonce de Foley's Kidney Pills et en envoyai chercher. Elles m'ont plus soulagée que n'importe quel autre médicament."
En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1881
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladis vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2485

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE. HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Kearny 2953
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Nicord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près du Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4449

P. Février. D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4803

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1600, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 402
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4340, st, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE GUTTER 2060
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGES G. MAILHEBUAU O. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine mois.
Phone: Market 4068

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et Pool
674, BROADWAY—Phone: Douglas 795

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chemoreau
604 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1672
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—112—

TROISIEME PARTIE

IV

Messe noire.

—Que de larmes tu as dû verser, ma pauvre Rosalie!

—C'est vrai.

—Comment as-tu pu survivre à de si cruels chagrins!

Et sans attendre la réponse, elle ajouta:

—Eh bien, chère amie, toi qui m'as connue... tu peux me croire... j'ai souffert autant que toi! Chacun des coups qui s'abattaient sur vous me retentissait dans le cœur. J'aurais voulu être morte, partager votre sort. Ma pensée vous accompagnait partout...

Rosalie lui dit:

—Je le sais... Je n'ai jamais douté de toi. Parlemoi du pays... Que dit-on?

—Je l'ignore. J'ai vécu en recluse... A l'avenir, je me retirerai du monde... Le jour où les églises seront rouvertes, ou il y aura des couvents, j'y entrerai pour n'en plus sortir... J'en ai fait le vœu.

—Oh! Thérèse!

—C'est mon avenir!... Je n'en veux pas d'autre.

—Pourquoi?

La malheureuse fut secouée par un frisson.

—Pourquoi? répéta-t-elle d'une voix altérée... Tu me le demandes!... Ne l'as-tu donc pas déjà deviné?...

Elle s'anima.

—Parce qu'il y a des fautes que nous devons expier... même quand elles ne sont pas les nôtres... des bruits qui nous astreignent à la retraite et à l'isolement, des deuils si accablants que le souvenir ne peut s'en s'effacer et que notre cœur en reste meurtri pour la vie, des hontes si grandes qu'on n'en peut trouver l'oubli que dans la tombe.

Elle s'arrêta.

Qu'aurait-elle pu dire de plus? De ses yeux arides, brûlés par la fièvre de honte qui la torturait, aucune larme ne s'échappait.

Mais ils se fixaient sur ceux de Rosalie comme pour la supplier de ne pas lui en demander davantage.

Mlle de Trémazan la prit dans ses bras en soupirant:

—Pauvre Thérèse!

C'était la déshéritée, celle qui avait tout perdu dans cette catastrophe, qui consolait l'autre.

L'expression de ses yeux était si tendre, si généreuse, que le visage de son amie s'éclaira.

Pour la première fois depuis bien des mois, un sourire anima ce visage glacé.

Et alors elle reprit:

—Je t'ai dit que j'ai fait ce voyage pour te voir... Tu me manquais... Chaque jour, à toute heure, je pensais à toi. Je voulais te parler, te presser sur mon cœur désolé, te dire que j'ai toujours eu pour toi l'âme d'une sœur. Sois bénie pour ta bonté, pour ton pardon, pour ta confiance en moi!

—Oh! Thérèse!

—Je suis venue aussi pour t'apprendre un événement heureux...

—Je n'en espère plus!

—Tu regrettes la perte de ton frère?

—Hélas!

—Tu te crois seule au monde?...

—Que veux-tu dire?

—Par qui as-tu appris que ce pauvre Jean n'était plus?...

—Par un journal, à l'Abbaye...

—Dans ta prison?

—Oui.

—Qui te l'avait donné?...

—Je ne sais, mais on l'avait placé sous mes yeux avec intention. Le passage qui devait mettre le comble à mon deuil était souligné d'un trait...

—Eh bien! ce journal se trompait...

—Est-ce possible!

Rosalie fixait son amie avec des yeux pleins d'angoisse et en même temps d'espérance.

Qu'allait-elle apprendre?

Thérèse Nollan continua:

—Prépare-toi à une grande joie.

—Pourquoi?

—Ton frère ne s'est pas noyé en abordant en France.

—Il vit?...

—Ne laisse pas deviner ton secret et le sien... Jean n'est pas mort... Il veut cependant qu'on le croie... Hors la loi, si on le recherchait, que de dangers il courrait!

—Où est-il?

—Je l'ignore... A Paris, sans doute... Il doit essayer de te retrouver, de découvrir ta retraite... Le hasard l'en aura empêché.

—Gouray?...

—...Ne t'a pas écrit parce que c'est trop dangereux... Ses lettres peuvent être interceptées, surprises... En venant me communiquer la tienne, il était sûr que je voudrais te voir, te consoler, t'apporter cette nouvelle... Alors je suis venue...

Les questions se pressaient, rapides comme les réponses.

—Il vit! répéta Rosalie en joignant les mains. Pauvre Jean, pauvre frère! Que tu es bonne, ma chère Thérèse!... Et maintenant que vas-tu faire?...

—Repartir.

—Déjà?

—Il le faut!

Rosalie demanda, en hésitant:

—Ton frère?...

Les sourcils de la malheureuse s'abaissèrent.

—Il ignore mon voyage, dit-elle.

—Tu ne le verras pas?

—Non, ou le hasard le placerait sur mon chemin. J'ai quitté Lamballe la nuit... J'y rentrerai seule et sans être vue, de même.

—Et là-bas?...

—Je te l'ai dit... Je m'enfermerai dans ma maison pour n'en sortir que le jour où j'entrerai au couvent...

Elle se levait.

—Tu me quittes déjà? demanda Rosalie.

Thérèse soupira.

Elle éprouvait une gêne indéfinissable devant cette compagne d'autrefois avec laquelle elle était contrainte de peser ses paroles, de les mesurer pour ainsi dire, de peur d'accuser l'être charge de crimes qui lui touchait de si près.

Le mur de séparation qui, si souvent, s'était présenté à son esprit, existait réellement.

Elle le sentait entre elles.

Elle ne pouvait ni le surmonter ni l'abattre.

Heureusement on frappa à la porte et une voix frêle et cassée demanda:

—On peut entrer?

C'était la baronne de Frévent, souriante, gracieuse.

Elle s'assit entre les deux anciennes amies et dès lors elle sut les mettre à l'aise. ç ç ç

Elle garda Thérèse Nollan auprès d'elle jusqu'à l'heure de son départ.

Avec sa douce philosophie, elle s'étonna de sa profonde tristesse et s'efforça de la dissiper.

Elle les contraignit à parler de leur enfance, à se rappeler leurs jeux, leurs promenades, les beaux jours de leur jeunesse et les temps heureux d'une liaison qui paraissait aussi indissoluble que celle des mariages les mieux cimentés.

Avec un tact infini, car elle connaissait l'histoire de sa protégée ou plutôt de sa fille d'adoption, elle évita les sujets douloureux qu'elles ne pouvaient aborder, et tout en paraissant vouloir s'éclairer elle-même, elle les promena à travers ces terres et ces domaines dont le souvenir était si cher à Rosalie; elle les fit passer en revue les appartements de ce manoir de la Guyonnière où elle avait vécu des heures si cruelles après des heures si riantes, les métairies habitées par les Bretons qui la regrettaient, l'étang où on avait caché la bière du baron de Guern, les bois où elle errait en compagnie de son père ou de ce frère si tendrement aimés.

Et tout à coup, Rosalie, incapable de cacher son bonheur, se jeta au cou de la baronne en lui disant:

—Ah! madame, il vit! C'est ce que Thérèse venait m'apprendre.

Vers cinq heures, après une journée d'effusions et d'épanchements, dans lesquels on évitait de prononcer le nom du docteur Hubert, il fallut se quitter.

La femme de chambre de la baronne et Rosalie reconduisirent Thérèse Nollan à la rue du Boulet, près de l'hôtel des Fermes, d'où partait la malleposte où déjà sa place était retenue.

Les adieux furent pénibles.

Thérèse, le cœur soulagé par cette réception si cordiale, si délicate, avait les yeux humides.

Rosalie, très émue, l'embrassait tendrement en lui disant:

—Pense que je t'aime! Nous nous reverrons! Bientôt peut-être je pourrai te rejoindre.

Elle regarda la lourde voiture se mettre en mouvement en ébranlant le pavé de la rue trop étroite pour elle sous le sabot de ses cinq forts chevaux.

Elle entendit les claquements de fouet du postillon annonçant son départ au quartier: un mouchoir blanc s'agita à l'une des portières et tout disparut au tournant de la rue du Pélican.

Rosalie et Victoire reprirent lentement le chemin de la rue du Bac.

Elle n'était occupée que d'une pensée:

—Il vit!

C'était comme un éblouissement pour elle, une lumière inattendue éclatant au moment où elle s'y attendait le moins.

Elle se demandait:

—Où est-il?

Elle examinait machinalement les passants, comme si elle avait eu quelque chance de se trouver devant lui à l'improviste.

Elle traversait, pour gagner le pont Royal, le pâté de voies étroites qui se trouvaient alors entre les Tuileries et le Louvre et qui n'ont été détruites qu'un demi-siècle plus tard, bâtisses lépreuses et masures caduques, lorsqu'au coin de la rue Saint-Nicaise et de la rue des Orties elle se heurta, distraite par tant de pensées qui bourdonnaient dans sa tête, à un jeune homme qui venait en sens inverse, sans doute aussi étourdi qu'elle, et qui s'arrêta en lui disant:

—Pardon, excuse, citoyenne.

Elle le regarda.

Cette voix l'avait frappée.

Lui, droit devant elle, il s'était arrêté et s'écria:

—Comment, vous!... Vous ici!

—Monsieur Pierre!

—Oui, c'est moi! Ah! il y a longtemps que nous vous cherchons! Si vous saviez!...

—Mon frère?

—Chut!... Ne prononcez pas mon nom.

(A Continuer)

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près du Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 3788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3623



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4013
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous le soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes de jour

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677. 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley
Ross Bros INC.
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
128, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6658

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG
383 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 à 11 h. et de 1 à 4
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
235, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5092
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence: 113 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 804-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1845
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 820 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczémas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 3 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: ::: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 511-512, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires, et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2067
Residence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2650
Heures d'office: De semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 h à 4 h. RUE KEARNY, coin du Monte'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5090
Residence Phone: Douglas 1988

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926, rue Pierce, près du Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 833, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phone Office: Douglas 391; Res. Pacific 5806

Dr. Albert J. Villain
Ex-Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 162, RUE POST, coin de Grant ave
Chambre 310—Phone Garfield 169
Residence Phone: Sunset 3239

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations 50 Cts par Mois.

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

tilité de l'agitation pacifique tant que la Prusse, l'Allemagne du kaiserisme et du junkerisme, l'Allemagne de l'autocratie et des conquêtes, méprisent le droit et les intérêts des autres peuples, l'Allemagne cyniquement immorale n'auront pas été battues et mises à genoux."

Le "New York Globe" dit également: "Les déclarations de von Kuehlmann auxquelles le baron von Seydler a fait écho, montrent que la paix par négociations est impossible et exigent que la guerre soit faronchement poursuivie jusqu'à la victoire militaire du droit. L'Allemagne et l'Autriche sont impénitentes, aucune régénération morale ne s'est produite. Rien n'indique qu'elle se produira. L'Allemagne au contraire arbore une fois de plus le drapeau noir de la piraterie internationale. Son avance en Russie ne diffère ni comme nature ni comme objectif de la marche d'Attila à la tête des Huns, ou de Genseric à la tête des Vandales. Les paroles de MacCaulay nous viennent à l'esprit quand il disait que les Huns et les Vandales qui chercheraient à détruire la civilisation ne viendraient pas du dehors mais du dedans et nous constatons que c'est l'Allemagne moderne. Le monde n'a pas d'autre choix que de maîtriser le monstre. Tout homme qui maintenant aurait une autre pensée, qui croirait possible de conclure un compromis ou une transaction serait le pire des imbéciles ou un ami secret des ennemis de l'humanité."

Le "New York World" arrive à la même conclusion après des commentaires sur la paix russe: "La Russie fournit une nouvelle preuve que les méthodes et les desseins de l'impérialisme allemand n'ont pas changé et qu'ils ne changeront pas tant que l'impérialisme ne sera pas écrasé. Se fiant aux négociations avec le prussianisme le peuple russe a tout perdu y compris l'honneur, qu'il ait été trahi par ses propres chefs est secondaire, même si Lenine et Trotzky étaient sincères. La Russie était ruinée dès qu'elle ajoutait foi aux promesses allemandes et il en serait ainsi de tout autre pays. Il n'y aura de paix pour personne tant que la Germanie est dominée par l'autocratie militaire et aucune paix ne peut être négociée."

—:o:—

L'AFFAIRE HUMBERT.

Paris, 28 Fév.

Le sénateur Charles Humbert, ancien directeur du "Journal", a, de la prison de la Santé où il est détenu, écrit au capitaine Bouchardon une lettre dans laquelle il prétend que les faits relatifs aux fonds déposés à son crédit à la banque Morgan ont été présentés sous un faux jour par la dépêche de New York publiée ces jours derniers par les journaux.

Le sénateur Humbert demande à être entendu à ce sujet par le capitaine Bouchardon.

Dans sa lettre il dit qu'une partie des fonds en questions provient de sa fortune personnelle. Il a déposé ces fonds à New York en août 1915 afin de pouvoir acheter en Amérique du papier pour le "Journal". Un autre crédit ouvert à la Banque Centrale de Norvège devait être utilisé pour les mêmes fins. Mais finalement on ne fit aucun achat en Amérique, la Banque de Norvège ayant offert de meilleures conditions.

Quant aux $170,000 placés à son crédit par Bolo pacha, ils lui permirent de rembourser Mme Lenoir, détentrice d'un paquet d'actions du "Journal".

—:o:—

La satisfaction que vous éprouvez en mangeant, dépend absolument de vos dents et de votre estomac. Si les dents sont en mauvais état, elles ne peuvent broyer suffisamment les aliments, et l'estomac fonctionne mal.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Conseil Seminole No. 68

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, aujourd'hui Vendredi, à 10 heures très précises du matin, aux funérailles de leur regretté frère

M. TOBIAS,

décédé à San Francisco le 27 Février 1918.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave.

Par ordre de la Pocahontas ANNA MANCY.

La Secrétaire,
M. CAZAURANG.

LAFAYETTE CLUB

Les Membres du Club sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu, le Lundi 4 Mars, à 8 h. 15 du soir, 149, Eddy St.

A cette réunion assisteront et prendront la parole, de nombreux fonctionnaires de la Ville.

Par ordre du Président P. TREICH.
Le Secrétaire,
J. AREES.

Demande d'Emploi

Une **FEMME** capable de tenir maison, désire place comme cuisinière ou pour le travail général, dans famille on hôtel. Le soir se retirerait chez elle.

S'adresser, 1826, Sutter St., ou téléphoner: West 1556.

9318

AVIS

Le tailleur bien connu de tous ceux qui veulent être bien habillés sans avoir à payer des prix exorbitants, **MAURICE LEGER**, a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il a transféré son atelier du 110, Sutter St., (French Bank Bldg.), au No. 62, **POST STREET**, Room 332, Lick Bldg.

GRAND CONCOURS
—de—

JEU DE QUILLES

LE DIMANCHE 3 MARS 1918
—Au—
COSMOPOLITAN HOTEL
674, Broadway

De midi à 10 heures

1er Prix, $20; 3ème Prix, $10; 3ème Prix, $8; 4ème Prix, $5; 5ème Prix $3; 6ème Prix, $2.50; 7ème Prix, prix de consolation.

ADMISSION: UN DOLLAR

Moyennant un nouveau versement du prix d'admission, tout joueur pourra recommencer à jouer.

A Louer

CHAMBRE pour Monsieur dans maison située dans quartier agréable. Téléphoner: Market 3349.

9320

Une **JOLIE CHAMBRE** pour Monsieur, dans famille privée.

S'adresser au No. 1127, Clay St.

9317

Une **PLACE POUR BLANCHISSERIE**, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.



SPLENDIDE OCCASION pour un cuisinier, ou un couple désireux d'entrer dans les affaires. A 23 milles de San Francisco, à trois blocks du grand boulevard, sur une plage, on louerait, vendrait ou échangerait **TRES JOLI ETABLISSEMENT**, meublé en partie comme hôtel, ayant 15 chambres, 2 "sleeping porches", 2 salles de bain et 3 "toilets", électricité, égouts modernes sur toute l'étendue de la propriété, etc., etc... **CONDITIONS TRES RAISONNABLES.**

S'adresser ou écrire au propriétaire, 678, Turk Street, San Francisco. Téléphone: Prospect 708.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions

UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT

La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.

SUCCURSALE A OAKLAND:
2035, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5068

AVIS

Nous croyons devoir porter à la connaissance de nos compatriotes qui se trouvent soumis aux déclarations d'**INCOME TAX** (Impôts sur le revenu) devant être faites avant le 1er Avril prochain, qu'ils peuvent obtenir toutes les informations désirées, sans avoir aucun débours à faire, en s'adressant au représentant de l'Internal Revenue qui, tous les jours, de 10 h. à 3 h. et demie, et le samedi de 10 heures à midi, se trouvera présent à la **BANQUE FRANÇAISE**, 108, Sutter St.

Les personnes qui ne se soumettront pas, dans les délais requis, à la loi entrée en vigueur, seront passibles d'une forte amende, voire même de prison.

Le 30 Mars xpirera irrévocablement le délai accordé par les autorités fédérales.

Rappelons à nos compatriotes, pour leur gouverne, que sont atteints, par la loi en question, tous les célibataires des deux sexes ayant un revenu annuel d'an moins **MILLE** dollars et tous les ménages ayant également un revenu annuel d'au moins **DEUX MILLE** dollars.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 27 Fév. 1918 à

San Francisco Post Office

Bernard, F.
Botier, Charles
Beaudry, Geo. H.
Bodin, J. B.
Chimbouris, Georges
Delordre, Mademoiselle Marcelle
De Marteau, Madame Marie
Erbenfest, Monsieur Chas. V.
Fabre, Monsieur Albert
Franquinet, Félix
Godard, Mrs. et Mr. J.
Lembert, E.
La Mode
Laurcelle, C.
Lopital, Mrs.

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au "GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE", 678, Turk St. Là ils apprendront la **STENOGRAPHIE**, la **DACTYLOGRAPHIE**, la **COMPTABILITE**, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

On Demande

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** 5 jours par semaine.

S'adresser à 1631, Haight St.

9321

Un **COUPLE** pour famille française de 3 personnes résidant environs de San Francisco—la femme pour faire la cuisine, le mari pour se rendre utile. Bons gages. Pas nécessaire de parler anglais.

S'adresser au bureau du journal.

9322

Une **PREMIERE OUVRIERE** repasseuse, 5 jours par semaine.

S'adresser à 2933, Filbert St., Oakland.

9309

Un **BON LAVEUR**. Bons gages.

S'adresser à Martinez French Laundry, Martinez, Californie.

9311

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

. . . . . .

. . . . . .

De **BONS OUVRIERS** pour toutes les parties de la fabrication du **GANT DE CHEVREAU**. Places stables.

S'adresser à Oakland Glove Company, 306, 12th St. (3rd floor) Oakland.

. . . . . .

. . . . . .

9245

Teinture des Cheveux

Attention! Invention extraordinaire pour teindre les cheveux, mise en pratique par une dame parisienne. Toute satisfaction garantie avec **UN SEUL TRAITEMENT**. Essayez et vous paraîtrez plus jeune de 10 ou 20 ans.

2214, FILLMORE STREET
(Près de Sacramento)
Téléphone: WEST 1934.

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatures, etc., plus de 1000 gravures.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St, entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre
DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

A Vendre

HOTEL très bien situé. Occasion à saisir.

S'adresser sur place, 508, Broadway.

9269

L. G. LAURAY

41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1661
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 37.6x135. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 2 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 8,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; loi 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 103 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $130.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 20 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,000—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulailliers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats si payerait la différence.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3

A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100 Chambres, loyer $700. Bail
$3,000—53 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250—67 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000—78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200—33 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100—24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie
Incorporée
M. Gorfinkel — F. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien" a des correspondants spéciaux.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....:200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Boslo, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Baleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

Le Banque émet des traites sur les villes de Pau, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 3978 — Consultations de 8 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
110, RUE SUTTER — Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING — Phone: Sutter 3978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 908, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 120 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 668

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Lignes Postales rapides de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Pegaxi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.

Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs, partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 2 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanche et fêtes. PHONE KEARNY 576

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 123; Resid. Sunset 2329.
Dr. L. Baset, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orelia, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 235, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 2 h. à 10 h. du matin
Dr. M. L. Lacoste, dentiste, 231, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. E. Fontaine, dentiste, chambre 310, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. E. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 6 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 578, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulé, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 524 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 648 Pacific St.; L. E. Malnes, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 2902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthia, E. Latapie; J. Crassous, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plines et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux au Red Men's Hall, 946, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 822, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6192; R. Estarnian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 2256; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: R. Rocaglia, P. Bellegarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapeyrade, J. P. Lassalle Jr., G. Pailhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en insituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LABSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIREL, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918

est en vente à la Librairie A. PRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser en écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.
BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir
TELEPHONE: DOUGLAS 240
Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 2 MARS 1918 — SATURDAY, MARCH 2, 1918. — No. 51

LE PRETENDU DESACCORD AUSTRO-ALLEMAND

Des rapports reçus à Washington semblent confirmer les bruits qui se répandent depuis quelque temps au sujet d'une brouille sérieuse survenue entre l'Allemagne et l'Autriche. Depuis longtemps en effet le torchon brûle, et la discorde dans le camp de nos ennemis paraît même s'être aggravée, puisque la presse allemande n'hésite plus à proférer ouvertement des menaces à l'adresse de l'alliée de Berlin.

Dans les documents que nous fait régulièrement parvenir le ministère des affaires étrangères par le canal du bureau français de presse à New York, que dirige, avec un zèle patriotique et une compétence professionnelle auxquels il n'est que juste de rendre hommage, notre très distingué confrère, M. Stéphane Lauzanne, nous trouvons des extraits d'articles de journaux allemands où l'on peut voir jusqu'à quel point s'est accentuée ces derniers temps la tension entre Berlin et Vienne.

Ne pouvant tout citer, nous nous bornerons à reproduire ces lignes significatives parues—avec le consentement de la censure, bien entendu, ce qui a son importance — dans les "Leipzeger Neueste Nachrichten":

"Des flots de sang allemand ont coulé en Galicie, en Serbie, en Roumanie et dans l'Italie du Nord pour la sécurité de l'Autriche-Hongrie. Des troupes allemandes se trouvent encore sur le front de Roumanie et d'Italie. Si l'Autriche devient le théâtre où l'on met en scène la répétition générale de la Révolution maximaliste, la question se pose de savoir si sur le Sereth et sur la Piave, il convient qu'un soldat de l'Empire allemand verse son sang pour des buts qui ne sont plus les nôtres. Ni l'Italie, ni la Roumanie n'ont eu, au début, des intentions hostiles à notre égard. Si l'Autriche se sépare de nous, en ce qui concerne ses buts de guerre avec la Russie, on ne voit pas pourquoi nous continuerions à combattre en faveur des buts de guerre de l'Autriche en Italie."

Comme on voit, c'est la menace ouverte d'abandonner l'alliée. De leur côté, les journaux de Vienne et de Budapest ne se gênent pas pour dire qu'après tout l'Autriche-Hongrie n'aurait pas grand'chose à perdre en se séparant de l'Allemagne, qui a conduit la monarchie dualiste sur les bords de l'abîme.

Il est certain que le spectacle que donne l'empire austro-hongrois après une année d'un règne qui promettait beaucoup n'est pas fait pour réjouir ses hommes d'Etat. La situation du pays est lamentable. Un journal neutre, généralement bien renseigné, dit qu'il y a en Autriche-Hongrie plus de dix-sept milliards de billets en circulation, couverts par une encaisse d'or qui ne s'élève pas à plus de 264 millions. Les prix montent, les billets se déprécient et l'agiotage sévit. A ces difficultés financières, il faut ajouter les privations alimentaires, qui ont provoqué à Vienne et dans les principales villes de la Double-Monarchie des troubles graves qui, en face de la révolution russe, ont jeté dans l'inquiétude tous les gens réfléchis en Autriche et en Hongrie.

Ne nous faisons pas d'illusions cependant. Pour si réels que soient les dissentiments entre les deux empires, ne comptons pas sur une rupture. Elle ne se produira pas, parce que l'Autriche ne peut guère, dans la situation où elle se trouve, même si elle ne voulait absolument, se dégager de l'emprise allemande.

Nous constatons qu'aux Etats-Unis on n'est que trop enclin à croire que la Double-Monarchie pourrait bien, dans un sursaut d'énergie, abandonner ses complices, et cette opinion a été encore renforcée ces derniers temps par certaines avances faites par le comte Czernin dans sa réponse au message du président Wilson.

On ne saurait trop mettre en garde nos amis d'Amérique contre de si dangereuses illusions. Quant à nous, nous ne pouvons oublier que c'est ce même comte Czernin qui disait, il y a quelque temps: "Nous combattons pour la défense de l'Allemagne aussi bien que par nos frontières naturelles. Nous combattons pour l'Alsace-Lorraine comme l'Allemagne combat pour nous et a combattu pour Lemberg et Trieste."

Et nunc erudimini.

A. L.

NOTES SUR LA SIBERIE

LA RUSSIE D'ASIE.—LES PREMIERES NOTIONS DE LA SIBERIE DATENT DU XIIe SIECLE.—LA COLONISATION RUSSE.—IMPERITIE DU GOUVERNEMENT DES TSARS.—LA REVOLUTION RUSSE ET LA SIBERIE. — L'EVENTUELLE INTERVENTION JAPONAISE.

L'annonce d'une très prochaine intervention des Japonais en Sibérie attire l'attention sur la Russie russe. C'est le moment de donner aux lecteurs du Franco-Californien quelques renseignements sur cette partie importante de l'ancien empire des Tsars attenante au monde extrême-oriental.

Les premières notions du pays d'au deià de l'Ourai datent du XIIe siècle, du temps où les aventuriers de la république de Novgorod faisaient des incursions dans le pays des Yugors, peuple finnois qui habitait les bords du Tobol et de l'Ob. En 1555, Yedigher, qui s'intitulait prince de la Sibérie, demanda la protection du souverain de la Moscovie et devint, du moins nominalement, son vassal. Sous le règne de son fils, Koutchoum, la Sibérie subit l'incursion d'une bande de Cosaques pillards qui se sauvaient des troupes moscovites envoyées pour les capturer. Cette bande, conduite par un Cosaque du nom de Yermak, était suffisamment nombreuse pour entrer en lutte ouverte avec les guerriers du prince de Sibérie; un combat décisif eut lieu sur les bords de la Tonra, en 1580, et au printempde l'année suivante Yermak prit Isker, la capitale du pays, et envoya de là son compagnon d'armes, Koltso, pour déposer aux pieds d'Ivan le Terrible, alors le tsar de la Moscovie, le royaume conquis.

Ce ne fut donc qu'un épisode de l'invasion des vastes solitudes sibériennes. Les Russes n'étaient pas à l'étroit dans leur pays, la terre n'y manquait pas, mais ce qui y faisait défaut, c'était la liberté. Les paysans étaient attachés à la glèbe ,et, outre les exigences de leurs seigneurs, ils avaient à subir les exactions des autorités grandes et petites, surtout petites. Les plus courageux se sauvaient et allaient peupler les Marches méridionales de la Moscovie. Ainsi naquit tout un peuple de guerriers organisés en troupes régulières, les Cosaques. Ce sont ces Cosaques qui prirent officiellement possession des pays d'au deià de l'Oural, au nom du tsar blanc. La Sibérie devint russe, mais sa colonisation continuait à se faire par des révoltés et des insoumis. Les colons qui s'y installaient n'avaient rien à craindre des indigènes, gens inoffensifs et d'un commerce agréable, mais ils avaient partout intérêt à ne pas se trouver en relations avec les autorités qui les snivaient pas à pas. Peu à peu, comme une carafe d'eau répandue sur la table, les Russes arrivèrent au Pacifique (1640), s'installèrent dans le bassin de l'Amour (1797). En 1723 furent découvertes les mines d'or de l'Aitaï, ce qui augmenta l'afflux des colons.

Au Sud-Ouest de la Sibérie s'étendent les régions des steppes peuplées de Kirghises nomades. Les Kirghises reconnurent, dès le XVIIIe siècle, la suzeraineté des tsars russes, mais ils étaient absolnment libres et indépendants de fait, et nul ne pouvait s'ayentuerer dans leur pays sans être accompagné d'une forte escorte. Leurs steppes n'étaient donc pas accessibles aux colons russes et l'immigration dans la région des steppes ne date pour ainsi dire que des dernières années du XIXe siècle.

Quant au Turkestan occidental, il avait une population sédentaire et relativement assez dense. L'accès des colons russes au Turkestan ne se fit pas spontanément et fut précédé par une occupation militaire. Le Fort-Fidèle (telle est la signification du nom Vêrnyi), capitale de la province des "Sept-Fleuves" ou Sémiretchié, si cruellement éprouvée, il y a quelques années, par un tremblement de terre, fut fondé en 1864; quatre ans après, la Russie occupa la région entre l'Onsonri et le Pacifique. Sakhalin, obtenu des Japonais en échange des Kouriles, ne devint russe qu'en 1875, pour cesser de l'être, en partie, trente ans après.

Nous avons dit quels furent les premiers habitants russes de la Sibérie. Plus tard, le gouvernement y envoya des condamnés aux travaux forcés et à la transportation. Les premiers travaillaient dans les mines, les seconds se mélangeaient aux colons libres et s'adonnaient à l'agriculture. Quant à la colonisation régulière et libre, elle n'était ni encouragée ni même souvent tolérée. Depuis la première moitié du XIXe siècle, des paysans et des cosaques commencent à peupler les confins septentrionaux des steppes où ils vivent à leurs risques et périls, constamment en butte aux razias des Kihghises, leur rendant la pareille. D'après une évaluation faite en 1834, leur nombre s'élevait, à cette époque, à environ 11,500 personnes. A partir de 1850, le gouvernement tolère l'installation des Russes dans la Sibérie occidentale. De 1852 à 2854, 25,000 paysans immigrèrent dans le gouvernement de Tomsk et 5,980 (de 1852 à 1858) dans celui de Yenisseisk.

Après l'émancipation des serfs (manifeste du 19 février 1861), l'exode des Russes en Asie cesse momentanément, mais reprend vingt ans après, la population agricole ayant angmenté dans de fortes proportions et la qnantité de terre rachetée lors de l'émancipation devenant insuffisante. De 1860 à 1885, la population de la Sibérie s'est accrue de 300,000 colons, qui fondèrent 665 villages ou hameaux. La poussée vers l'Est devenait de plus en plus forte et le gouvernement russe, pour l'endiguer et la réguiariser, édicta d'abord "les règlements provisoires" (10 juillet 1881) et ensuite une loi réglant la colonisation des terres libres par des paysans de la Russie européenne.

Lors de la construction du Transsibérien fut formée une commission spéciale devant s'occuper spécialement de l'installation des colons. La loi du 15 avril 1896 permit enfin le libre déplacement des paysans de la Russie pour aller occuper les terres de la Russie d'Asie.

De janvier 1896 au 31 décembre 1902, soit en sept ans, 903,321 personnes des deux sexes émigrèrent en Sibérie (en moyenne 129,046 par an). Le nombre des colons devint ensuite plus considérable: 733,208 en cinq ans, du 1er janvier 1903 au 31 décembre 1907, soit en moyenne 146,642 par an.

Le nombre d'émigrés varie suivant les années. La plus faible émigration se produisit au moment de la guerre russo-japonaise pendant laquelle le chemin de fer fut uniqnement employé aux transports militaires, mais le flot des Russes en Asie monte depuis 1906, et en 1907 atteint presque un demi-million. En 1908 le nombre des partants a été de 715,500 et pendant les premiers mois de 1909 (du 1er janvier au 15 juillet) de 618,856. Par contre, à partir de 1910 jusqu'en 1914 l'émigration en Sibérie a sensiblement diminué, tandis que le nombre des colons revenant en Russie après essai infructueux d'installation en Sibérie a augmenté durant ces dernières années.

La Russie d'Asie est très vaste et le nombre actuel de ses habitants paraît être bien au-dessous de ce qu'elle peut contenir, mais l'écart entre la densité possible et la densité actuelle est plus apparent que réel, une très grande partie de la Sibérie et des steppes étant impropres à la cultnre et souvent même à l'élevage.

Tel qu'il est cependant, cet immense pays offre des ressources considérables. Le gouvernement du tsar n'a pas su le mettre en valeur. Quant aux révolutionnaires, par leur inaptitude à le fendre et à le préserver de l'emprise allemande, ils ont rendu inévitable l'intervention des Japonais, qui, disent les dépêches, vont y envoyer plusieurs défendre et à le préserver de l'emprise centaines de milliers de soldats, qui une fois installés dans le pays, ne se verront sans doute pas rappelés de sitôt par le gouvernement de Tokio.

:o:

LA GUERRE.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi signale que, durant la nuit de jeudi à vendredi, les Allemands, après un violent bombardement, prononcèrent une attaque sur le front de l'Aisne, à l'est de Chavignon. Un terrible corps à corps s'engagea; le combat se termina à l'avantage des Français, qui après avoir infligé des pertes sérieuses à l'ennemi, ramenèrent des prisonniers.

Les forces anglaises dans le secteur de la forêt d'Houthoulst, Flandres occidentales, durant la nuit de jeudi à vendredi—annonce le communiqué de Londres d'hier après-midi — atteignirent les positions allemandes, que nos alliés pénétrèrent sur une profondeur de 1200 mètres.

L'attaque se produisit à la lisière méridionale de la forêt, que borde le chemin de fer Ypres-Staden.

Près de Gonnelieu, sur le front de Cambrai, les Anglais, ajoute le communiqué, pénétrèrent dans une tranchée allemande où ils infligèrent des pertes sérieuses à l'ennemi.

Enfin on signale un coup de main entrepris par les Anglais au nord du chemin de fer d'Ypres-Staden, qui a donné d'excellents résultats.

Rien d'important à signaler sur le front italien et dans les Balkans.

LA FRANCE AU CAMEROUN.



Revue de tirailleurs indigènes dans la cour d'un poste.

L'Entente Vaincra

DECEPTIONS ET ESPOIRS.—LES FACTEURS DE LA GUERRE. — LES RESERVES D'HOMMES.—LES PERTES DE L'ALLEMAGNE. FAITS CONSOLANTS. — CE QUE DIT LE "SCIENTIFIC AMERICAN".

On a fait durant cette guerre bien des calculs faux: en 1915 et en 1916, on prédisait conrnmment la ruine financière de l'Allemagne ou bien l'on affirmait que, dépourvue de coton, de salpêtre et de cuivre, elle manquerait des munitions nécessaires à ses vastes armées, ou bien encore, que, privée des apports de l'extérieur, elle était nécessairement amenée à périr par la famine.

Et cependant rien de tout cela n'est arrivé: on n'avait pas suffisamment songé que l'Allemagne ne pourrait faire banqneroute tant que le Kaiser posséderait une machine capable d'imprimer des billets de banque et une armée assez puissante pour les faire accepter à leur valeur entière: pressée par le besoin, elle a porté son développement industriel à nn point insoupçonné et aux substances nécessaires pour ses munitions, elle en a substitué d'autres de qualité inférieure peut-être, mais cependant suffisamment bonne. Quant à la faim, il est absolument certain qu'elle en souffre, mais pas cependant au point d'avoir encore à déposer les armes: de nouveaux territoires ont été acquis par elle, qui peuvent, à condition de pouvoir être travaillés, donner nne nourriture suffisante aux empires centraux et l'on sait que les Allemands ont réussi pour les engrais, à se passer, pendant la guerre, des produits de l'étranger.

A moins de circonstances imprévues, avec l'appoint d'une Russie qui ne demande qu'à se laisser exploiter par les Allemands, on ne voit donc pas la fin de la guerre si l'on ne considère que ces facteurs. Il n'en est pas de même si l'on considère ses réserves d'hommes: on l'a dit avec raison: tous les autres facteurs peuvent être comparés à d'immenses rivières dont le cours peut être plus ou moins ralenti, mais dont le débit cependant semble inépuisable: le facteur hommes an contraire doit se comparer à une citerne dont le fond apparaît d'autant plus vite que l'on y puise plus souvent.

Avant cette guerre on admettait en général que la force militaire d'une nation était environ de 1/10e de sa population: la population de l'Allemagne en 1914 était de 68,000,000; en fait elle a pu mettre mobiliser 15% de ce nombre, soit 9,500,000 hommes.

Voilà la citerne qni doit fournir le front et les services de l'arrière, et si l'on compte les jeunes gens qui arrivent à l'âge mobilisable chaque année, l'on voit que cette citerne ne peut s'augmenter que d'environ 450,000 hommes par an: impossible ici, même pour les chimistes d'outre-Rhin, d'en fabriqner davantage: tout ce que les généraux pourront faire, ce sera d'augmenter le nombre des mitrailleuses de façon à épargner le matériel humain. Mais ceci n'est guère à compter parce que les Alliés augmentent le nombre de leurs mitrailleuses en nombre tont aussi considérable.

Or, quelles ont été les pertes de l'Allemagne? Les Alliés, par leur service secret de renseignements, sont arrivés à conclure que dans les deux premières années de guerre, 1,150,000 Allemands avaient été tués ou faits prisonniers et que 1,350,000 autres avaient été blessés de façon à les rendre impropres au service. Pour les deux premières années, l'Allemagne avait donc hors d'usage 2,500,000 hommes.

D'autres études montrent que leurs pertes pendant les années suivantes ont dû être aussi fortes: ce serait donc une perte de 4 millions d'hommes depuis le début de la guerre. Admettons que l'Allemagne ait appelé cinq classes pour parfaire les vides: il n'en est pas moins vrai qu'elle n'a pu fournir que 2,250,000 hommes et ce qui doit l'inquiéter le plus, c'est que cette disproportion croît chaque année. L'Allemagne, en moyenne et tous comptes faits, perd par an 800,000 hommes qu'elle ne peut pas remplacer: voilà le fait qu'il ne faut pas oublier.

Il est bon également de se rappeler que la valeur des nouvelles recrues ne peut plus être celle des mobilisés de 1914: ceux qui sont actuellement appelés sous les drapeaux en Allemagne étaient des gosses de 14 et 15 ans au début de cette guerre, c'est-à-dire des jeunes gens qui ont fait leur croissance au milieu de privations de tout genre, du moins pour un assez grande partie d'entre eux.

Voilà des faits consolants à examiner et nous ne croyons pas que les données citées plus haut soient trop optimistes: lorsque donc Hindenburg et consorts nous disent: "Regardez donc la carte de guerre," répondons-leur: "Eh! regardez donc la citerne," comme le dit si bien le "Scientific American" à qui nons avons emprunté ces chiffres.

Etats-Unis et Etranger

LA CATASTROPHE RUSSE.

Des dépêches de Petrograd portant la date de jeudi, 6 heures de l'après-midi, disent que les Allemands continuent leur marche vers Petrograd. Des télégrammes de même origine signalent également qne les forces allemandes, venant de Pskoff, qui, contrairement à ce qni a été annoncé est en possession des envahisseurs, s'avancent lentement vers Luga. Les dépêches mentionnent aussi une avance allemande vers Orsha, que des patriotes russes, venus de Moscou, sont résolus à défendre. La population civile a évacué la ville et les défenseurs russes ont creusé des tranchées afin de pouvoir opposer une vigoureuse résistance aux envahisseurs.

De Berlin, on téiégraphie que les Allemands ont atteint le Dnieper et que de leur côté les troupes anstro-hongroises s'avencent vers l'Ukraine.

Des dépêches reçues hier à Londres disent que le Conseil des Commissaires du penple a décidé de retonrner à Petrograd. Elles ajoutent que toutes les bouches inutiles sont évacuées et qne tons les objets de valenr sont mis à l'abri.

Des prociamatioñs patriotiqnes sont affichées à Petrograd, appelant tous les hommes valides aux armes afin de sauver la révolution russe menacée par les baïonnettes allemandes. La guerre sainte est prêchée.

Les ambassadeurs d'Angleterre et de France ont quitté Petrograd. L'ambassadenr japonais n'a pas encore quitté la capitale.

Le "Morning Post" de Londres, publie nne dépêche de Shanghaï disant qne la Chine et le Japon enverront des tronpes en Sibérie. En ce qui concerne le Japon, le gouvernement de Tokio semble décidé à intervenir vigoureusement en Sibérie. L'Angleterre est résolue, d'après les dernières nouvelles, à donner carte blanche au Japon. Tous les centres alliés partagent l'opinion du gonvernement de Londres au snjet de l'intervention japonaise en Sibérie.

Des pourparlers sont engagés avec les Etats-Unis. Ils sont, paraît-il, en bonne voie. Les dernières dépêches de Washington disent qne le président Wilson non senlement est partisan d'nne intervention japonaise en Sibérie, mais il est en faveur aussi d'une coopération américaine à cette expédition. Un contingent américain sera probablement envoyé en Russie d'Asie.

LES ALLEMANDS EN BELGIQUE.

Amsterdam, 1er Mars.

Un conseil de guerre siégeant à Anvers a condamné à mort pour espionnage les sénateurs socialistes belges, MM. Colleaux et Legras, annonce le "Het Volk". Le journal ajoute que M. Peter Troelstra, le chef socialiste hollandais, a télégraphié à M. Philipp Scheideman, chef des socialistes majoritaires au Reichstag, pour le prier d'user de son influence afin de prévenir l'exécution du jugement condamnant les deux sénateurs belges.

LA CRISE MINISTERIELLE ESPAGNOLE.

Madrid, 1er Mars.

La crise ministérielle espagnole s'est terminée par un replâtrage du cabinet démissionnaire. Le marquis de Alhucemas garde la présidence du Conseil. Il a nommé le comte de Garalt, un catalaniste, ministre des finances, et M. Louis Silvela, ministre de l'instruction publique, en remplacement de MM. Ventoso et Rodes, qui ne font plus partie du cabinet. Tous les autres ministres gardent leurs portefeuilles respectifs.

LE RENAISSANCE DES PAYS LIBERES EN FRANCE.

Paris, 1er Mars.

Un rédacteur du "Matin" a demandé à M. Albert Lebrun, ministre des régions libérées en même temps que ministre du blocus, ce que le gouvernement a fait pour la renaissance des pays libérés.

Le ministre a répondu que les mesures prises actuellement par lui ont leur origine dans la loi du 26 décembre 1914, qui a posé le principe de la réparation des dommages de guerre.

Dans les dix départements qui ont subi l'invasion, on peut évaluer à 151 le nombre des cantons totalement ou partiellement libérés, mais un grand nombre sont encore à proximité immédiate de la ligne de feu.

Les commissions cantonales de constatation et d'évaluation des dommages ont pu être instituées dans 84 cantons; toutefois, celles qui réellement ont fonctionné sont au nombre de 67. Ces commissions ont procédé déjà à l'évaluation d'une somme importante de dommages et, sans attendre le vote de la loi encore en instance devant le Parlement, l'administration a délivré déjà, sur les dommages évalués et grâce au crédit de 300 millions voté par les Chambres dès le mois de décembre 1914, des à-comptes ou des avances s'élevant à un chiffre non négligeable.

C'est ainsi qu'une somme totale de plus de 140 millions a déjà été employée pour la renaissance des régions libérées, soit en à-comptes délivrés en espèces aux sinistrés, 17 millions, soit en avances aux agriculteurs, sous forme d'outillage et de matériel, 20 millions, soit en avances aux petits artisans, 500,000 francs, soit en avances pour fonds de roulement aux agriculteurs, commerçants ou petits industriels, 2 millions, soit à titre de reconstitution des habitations et réinstallation rapides des populations sinistrées, 100 millions.

INTRIGUE BOCHE EN BULGARIE.

Washington, 1er Mars.

A la suite d'nne interview publiée dans le journal germanophile de Sofia, "Kambana", et prêtant à M. Dominic Murphy, consul général en Bulgarie, des déclarations opposées aux alliés, le gouvernement des Etats-Unis a reçu les protestations de trois gouvernements. Sur la demande du département d'Etat, anxieux d'avoir des renseignements, M. Murphy a câblé répudiant complètement l'interview et insinuant qn'il est la victime d'un habile complot bulgaro-allemand destiné à le discréditer.

L'interview prête à M. Murphy des sentiments anti-anglais et anti-italiens. Il anrait aussi déclaré qne les Etats-Unis désirent nne paix rapide pour reprendre les relations commerciales. M. Murphy attaquerait également M. Gerard, ancien ambassadenr à Berlin.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

D'Un Port de l'Atlantique, 1er Mars.

Le cargo à vapenr anglais "Manhattan", navire de 8004 tonneaux, convoyé par des bâtiments de guerre, a été récemment torpilié et coulé, à une courte distance d'un navire de commerce américain, annonce le capitaine d'nn navire pétrolier américain qui vient d'arriver dans ce port.

New York, 1er Mars.

Le steamer anglais "Tiberia", 4880 tonneaux, de l'Anchor Line, a été coulé le 27 février dernier un sous-marin allemand pendant qu'il faisait route notre port, annonce-t-on aujourd'hni dans les milieux maritimes de notre ville. L'équipage a été sanvé.

:o:

La satisfaction que vons éprouvez en mangeant, dépend absolument de vos dents et de votre estomac. Si les dents sont en manvais état, elles ne peuvent broyer suffisamment les aliments, et l'estomac fonctionne mal.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LES CANARDS SE PLAIGNENT.

Ah!
Qu'il est donc,
Qu'il est donc difficile,
De satisfaire et bêtes et gens.
Vous n'avez pas oublié,
Bien certainement,
Que,
Voilà quinze jours,
Bêtes et gens réclamaient
De la pluie et encore de la pluie.
Or, pendant trois jours,
La pluie désirée
Est
En déluge tombée.
Bêtes et gens étaient contens.
Puis le soleil s'est remis à briller
A la grande joie des gens.
Mais, maintenant,
Les
Canards gémissent.
Ouil voilà que les canards,
Couanent, couanent' à bec que veux-tu
Que, si le beau temps
Doit continuer
Une
Autre semaine,
Ils ne pourront pas se laver
Leur croupion redevenu tout crotté.
Qu'il est donc difficile
De contenter,
En
Même temps,
Les canards et les gens.

ON DONNERA A MANGER.

On donnera à manger au bazar qui, le 7 Mars prochain, sera tenu à la Salle Notre-Dame, au profit des soldats français aveugles.

Quand nous disons "on donnera", nous nous exprimons mal, car on ne "donnera rien aux braves gens qui, en retour, ne "donneraient pas" le prix qui leur sera demandé pour les aliments qu'on leur aura servis.

Mais qu'on ne s'effraye pas. Les charmantes et dévouées femmes qui auront la direction du restaurant ne se feront pas exigeantes. Si, toutefois, il leur arrivait de forcer les prix, oh bien! leurs clients, nous aimons à le croire, feront "ceux qui ne savent pas" et, puisque c'est pour les soldats français qui n'y voient plus, ils paieront sans regimber.

AVIS AUX MENAGERES.

Nous croyons devoir porter à la connaissance de nos excellentes ménagères françaises, qu'à partir de lundi prochain, les boulangeries françaises et italiennes, telles les boulangeries américaines, ne feront plus qu'une livraison par jour, entre 6 heures du matin et 6 heures du soir. Les livraisons du Dimanche, à partir du 10 Mars courant, seront entièrement supprimées.

Cette décision prise par l'Association des Maîtres Boulangers français est en conformité des instructions transmises par l'Administrateur fédéral de l'Alimentation.

AU DEPART.

Nous apprenons le départ de notre ville pour la Georgie, d'où sons peu il sera dirigé sur la France, du docteur Louis Roncovieri, fils du dévoué surintendant des écoles publiques.

Le docteur Roncovieri a offert volontairement ses services au S. F. Base Hospital No. 47, organisation créée à San Francisco au moyen de $75,000 recueillis spécialement à cet effet par la Croix-Rouge locale.

Cette organisation établira ses quartiers en France, dans une ville qui n'a pas encore été désignée par le Grand Etat-Major Américain. Elle disposera de 1000 lits.

Le Franco-Californien adresse au sympathique praticien qui nons quitte, ses vœux les meilleurs de bon voyage et de succès dans la belle mission à laquelle il va se consacrer.

OFFICIER SUPERIEUR FRANÇAIS DE PASSAGE.

Le commandant Roger Tanbrun, de l'armée coloniale, attaché militaire aux légations de France à Pékin et à Bangkok (Siam), en route pour rejoindre son poste, accompagné de sa femme et de sa famille, a traversé notre ville, où il s'est embarqué hier ponr la Chine.

LA COUR SUPREME DE L'ETAT REJETTE LE POURVOI DE MOONEY.

La Cour Suprême de l'Etat de Californie a rejeté le pourvoi formé par Thomas J. Mooney, condamné à mort par la Cour Suprême de San Francisco comme complice des dynamiteurs qui le jour de la parade pour la "préparation à la guerre" firent exploser une bombe dans la rue Market, crime qui coûta la vie à plusieurs personnes.

"THE FOUR MINUTE MEN".

L'institution des "Four Minute Men" est une des plus heureuses trouvailles faites par le "Bureau de la Propagande de Guerre", dont le siège social est à Washington.

Nos lecteurs savent de quoi il s'agit. Dans toutes les salles de spectacle des villes américaines grandes ou petites, théâtres, music-halls ou cinémas, tous les soirs, avant le lever du rideau ou le commencement de l'exhibition cinématographique, un orateur, qni est généraiement une personne bien connue dans le quartier où se trouve le théâtre, fait une petite causerie sur la guerre, dont la durée ne doit pas dépasser qnatre minutes.

De quoi parlent ces improvisateurs? De tout, de tout ce qui a trait à la guerre, bien entendu. Ils montrent combien il est important dans l'intérêt de la victoire de s'imposer les restrictions ordonnées, de la nécessité d'économiser les vivres, de souscrire à la Croix-Rouge et aux emprunts de guerre, etc.

Pareille propagande ne peut donner que de bons résultats.

DOUZE ALLEMANDS FUSILLES A SAN FRANCISCO.

Nous avons le regret de dire que le titre ci-dessus est inexact. Il n'y a pas encore eu d'exécutions de boches, depuis l'entrée en guerre de l'Amérique, non seulement à San Francisco mais dans tous les Etats-Unis. Pourtant, on a arrêté pas mal d'agents boches coupables de crime ayant mérité cent fois la mort. Si pour les mêmes motifs des Américains avaient été arrêtés en Allemagne, il y a longtemps qu'ils mangeraient, comme on dit, les pissenlits par la racine.

Ces douze boches fusillés à San Francisco n'existent que dans l'imagination d'un jeune Danois qui, dans une lettre qu'il envoyait à Copenhague et que la censure a arrêtée hier, voulait annoncer cette fausse nouvelle à ses compatriotes. Dans quel but? C'est ce que nous ne saurions dire.

ATTENTION! GOUYATS!

Demain dimanche, au Cosmopolitan Hotel, de midi à dix heures, il y anra un concours de jeu de quilles. De nombreux prix en espèces seront attribués aux joueurs les plus adroits.

:o:



Notes d'un Californien

"L'Osservatore Romano", organe officiel du Vatican, nous apprend une dépêche de Rome, se tient pour content des déclarations faites l'autre jour au Reichstag par le comte von Hertling. Le pape, comme on voit, n'est pas difficile. En sa qualité de marchand d'indulgences, il est plein de mansuétude pour les violateurs de la Belgique et tout prêt à absoudre le Kaiser et tous les Boches assassins.

Heureusement, tout le monde n'est pas obligé d'être de l'avis du Souverain Pontife sur les bonnes intentions de l'Allemagne. Il n'est pas même défendu de préférer à l'opinion de Sa Sainteté celle de son concierge, quand il s'agit d'affaires temporelles.

Mais ne voulant pas sortir du giron de l'Eglise, je m'empresse de me ranger à l'avis d'un évêque qui tout dernièrement n'a pas, en parlant du Kaiser et de son peuple, mâché les mots, comme on dit:

Ce prélat, qui s'appelle Mgr William A. Quayle et est titulaire du diocèse de St. Louis, a fait l'autre soir à Springfield, dans l'Illinois, nous apprend un télégramme de cette ville, une causerie sur la guerre. Et voici un passage de son discours:

"Le Kaiser et son peuple se valent. L'un et l'autre méritent une punition exemplaire pour tous les crimes qu'ils ont commis. Ceux qui croient que la nation allemande est susceptible de s'amender font une grossière erreur. L'histoire, depuis que le monde est monde, n'a jamais eu à enregistrer d'iniquités et d'infamies aussi monstrueuses que celles commises par les Allemands au cours de cette guerre."

Bravo, Monseigneur!

Voilà le langage que devrait tenir le pape au lieu de se déclarer satisfait des boniments du chancelier de Guillaume.

Si jamais Mgr Quayle obtient un jour la pourpre, je prends l'engagement d'honneur de faire dire une messe pour les âmes du purgatoire et de commander à mes frais à Léon L. Bey, qui ne me refusera pas de reprendre pour l'occasion son ancien métier, le chapeau cardinalice,...

O'Pingui.

:o:

L'ASIE ET LA PAIX DE L'EUROPE.

"Que signifie pour l'Asie la paix de l'Europe?" Telle est la question qne se pose le directeur de la revne japonaise "Chuo-Koron".

Au moment où les Alliés font appel à nne plus grande participation du Japon à la guerre, il nous paraît intéressant de montrer de quelle façon répond l'écrivain de la "Chuo-Koron" à la question qu'il se pose.

On parle maintenant en Occident, écrit le publiciste nippon, de tout un ensemble de mesnres à prendre, après la guerre, ponr assurer la paix: ligue pour la paix, cour internationale d'arbitrage, etc... Il est bien certain que tout cela fera parfaitement l'affaire des nations qui se sont déjà assuré une situation supérieure et, d'une façon gé-

(Suite à la 4ème page)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

L'AFFAIRE CAILLAUX—L'ANCIEN PRESIDENT DU CONSEIL DEFENDU PAR SEVERINE.

Paris, 1er Février.

Parmi les écrivains qui mènent la campagne pour M. Caillaux, se trouve au premier rang notre vibrante amie Séverine. Nous la retrouvons avec la même verdeur d'idées et d'expressions qu'aux jours les plus fiévreux de l'Affaire où nous combattions côte à côte. Cette fois, nous ne pensons pas de même. Séverine, dès le premier jour, a pris parti, avec sa véhémence habituelle, et elle fonce ferme—Je suis parmi ceux qui observent, qui attendent et retiennent leurs idées préconçues. Cela ne m'empêche pas, bien entendu, de lire avec l'attention qu'ils méritent, ces articles passionnés de l'ancienne 'frondeuse', demeurée aussi alerte que jadis. C'est un régal littéraire; rarement elle fut aussi en verve; elle nous intéresse toujours, mais ne nous convainct pas, bien entendu, sans cela, je vous le dirais franchement comme je le pense.

Vous avouer que Séverine n'est pas injuste dans ses appréciations, vous ne le croiriez pas si on vous le disait; l'écrivain avec sa passion habituelle cherche à diminuer l'importance de ses adversaires qu'elle affuble de ce mot désobligeant les "officieux", qu'elle assure être tenus par des liens peu visibles, mais qu'elle montre sans façon dans ce passage:

"En réalité, écrit Séverine, les "officieux" sont tenus par une chaîne, tantôt d'argent, tantôt de fer, suivant qu'ils cèdent à la cupidité ou à la menace, qu'ils sont mûs par la convoitise ou la crainte de voir révéler une tare secrète.

"Il est d'autres mobiles... la chaîne de fleurs: quelque amie à faire pénétrer dans les théâtres subventionnés, à faire admettre dans des milieux rétifs; la chaîne de l'huissier aussi: l'influence, l'exercice du pouvoir, sans charges, ni responsabilités, par l'intermédiaire de ministres "qu'on fait marcher".

Cela fait, si nous comptons sur les doigts, quatre chaînes aussi peu reluisantes l'une que l'autre. Reprenons: la chaîne d'argent pour les écrivains corrompus qui se vendent; la chaîne de fer, pour les faux citoyens qui obéissent à la menace; la chaîne de fleurs pour les voluptueux et la chaîne et la chaîne de l'huissier pour les ministériels. Cela rappelle les deux vers de Boileau:

L'ambition, l'amour, l'avarice, la haine
Tiennent comme un forçat leur esprit à la chaîne.

Ce sont bien là, en somme, résumés, les motifs peu nobles que Séverine, dans son langage poétique et imagé, assigne aux adversaires de M. Caillaux.

Volontiers, elle nous crierait avec le personnage de Corneille:

Forcez, rompez, brisez de si hoteuses chaînes!

Il y a cependant un sentiment que l'écrivain nous concèdera bien et qu'elle a oublié, c'est l'amour de la justice. Un homme, le courageux M. Leblois, l'avocat qui fut un des premiers à protester en faveur de l'innocence du Capitaine, a élevé la voix avec indépendance pour qu'on ne fit aucune assimilation entre les deux "affaires". On ne peut pourtant lui reprocher de désirer l'engagement de quelque jolie cabotine à la Comédie Française, comme insinue Séverine pour d'autres que nous ne connaissons d'ailleurs pas, mais qu'elle pourrait nous présenter un de ces jours où elle sera de loisir. La conviction est aussi une chaîne que portent allègrement ceux qui se trouvent liés uniquement par leur devoir de conscience et qui combattent M. Caillaux aujourd'hui, comme ils l'ont combattu hier, parce qu'ils estiment l'action de cet homme politique. Ceux-là ont le droit d'exprmier avec indépendance leurs opinions et si on leur contestait ce droit, ils répondraient volontiers avec Bérenger — celui des immortelles chansons:

Sans nous occuper de vos chaînes,
Nous invoquons la liberté,

qui n'est pas encore étouffée par la Constitution draconienne rêvée par M. Caillaux dans un Etat où il serait le seul maître et où nous aurions seulement le loisir d'aller à l'étranger contempler de loin notre pauvre France asservie.

Nous n'en sommes heureusement pas encore là et en fait de chaînes, nous ne voulons connaître que celles que la légende prête à l'hercule Gaulois que l'on peint, si nous en croyons les "Lettres" de La Fontaine, "avec des chaînes qui lui sortent de la bouche", comme s'il eût entraîné par ses paroles persuasives les hommes indépendants vers la liberté et la justice que nous plaçons au-dessus de tout.

Jean-Bernard.

Qui Protegeait les Espions

POURQUOI A-T-ON REMIS EN LIBERTE LES ESPIONS MERMET ET SA FEMME.

Le conseil de guerre de Lyon a prononcé tout dernièrement deux condamnations à mort pour espionnage.

L'un des condamnés est un sujet allemand nommé Otten, qui habitait à Genève, à l'hôtel Richemond, maison allemande; sa fonction était celle d'instructeur d'espionnage. Il avait été appréhendé en territoire français, où il était allé rencontrer un agent à qui il remit 3,000 francs en lui donnant l'ordre de partir pour Paris.

Le second est le brigadier d'artillerie Mermet, conduit par la cupidité, et peut-être par les conseils de sa femme, au rôle de serviteur de l'ennemi et de traître à ses frères d'armes. Les antécédents de l'affaire Mermet sont utiles à rappeler aujourd'hui: l'œuvre d'assainissement qui se poursuit enfin avec vigueur ne peut être que secondée par l'exposé de certaines particularités surprenantes qu'il sera sans doute possible d'élucider.

A la fin du mois de juillet 1917, l'autorité militaire française portait aux organisations de l'espionnage ennemi le coup foudroyant par lequel la fameuse "bande Rehm", de Genève, a été anéantie.

Les précieuses découvertes qu'elle fit à cette occasion la mirent en possession de preuves accablantes concernant ce brigadier Mermet et so femme, laquelle résidait habituellement à Genève et était venue le rejoindre à Bourg. L'autorité militaire donna ordre de les arrêter, lui et elle; l'arrestation fut effectuée par la sûreté générale, dont les agents procédèrent à un interrogatoire des deux incupés.

A la suite de l'interrogatoire, Mermet et sa femme furent remis en liberté. Mais l'autorité militaire ne fut ni renseignée sur la conduite de l'interrogatoire ni consultée sur ce qu'il convenait de faire, ni avisée de la mise en liberté dont elle n'eut connaissance que par répercussion fortuite et après quelques jours.

Aussitôt avertie, convaincue qu'elle était de la culpabilité indubitable de Mermet et de sa femme, elle réitéra l'ordre d'arrêter. Toutefois, l'ordre ne se trouva exécutable qu'à l'égard de Mermet: la femme avait eu le temps et les facilités de repasser en Suisse; elle était à Genève, non-seulement hors d'atteinte, mais—conséquence bien plus grave—en mesure de prévenir les chefs du service allemand que l'autorité militaire française était en éveil et qu'il y avait lieu d'interrompre les communications soit avec son mari, soit avec les autres émissaires. Au surplus, elle pouvait mettre les Allemands au courant de tout ce qu'elle avait appris par l'interrogatoire.

Arrêté de nouveau avant d'avoir pu reprendre ses agissements criminels, les charges étant par conséquent les mêmes que lors de la première arrestation, sans addition aucune, Mermet a été jugé, reconnu coupable et condamné à mort.

Il serait aussi utile qu'intéressant de savoir de quelle nature étaient les considérations qui déterminèrent les auteurs de l'interrogatoire:

1. A déclarer innocents deux inculpés dont la culpabilité leur était affirmée par l'autorité militaire et devait d'ailleurs leur apparaître;

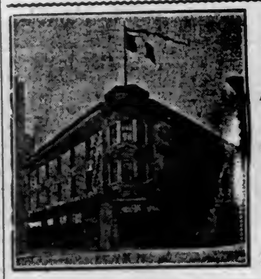
2. A les mettre en liberté et à donner à l'un d'eux la possibilité de passer à l'étranger et d'avertir

(Suite à la 6ème Colonne)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le sur Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8.
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1378

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Diner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

J. ST-DENIS & CO.
W. C. KEWIN
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2768



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Orognen et J. Deobarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO.
QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genre d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 186

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Nos Succes et les Allemands

COMMENT LE COMMANDEMENT ALLEMAND AVOUE ET EXPLIQUE NOS SUCCES A VERDUN EN DECEMBRE 1916.

Un document émanant de la 1ère Armée allemande, daté du 21 Décembre 1916 et intitulé: "Enseignements tirés des derniers combats de Verdun", est tombé entre des mains françaises.

Ce document, bien qu'un peu ancien, contient des appréciations intéressantes sur nos procédés d'attaques. Elles sont reproduites ci-dessous.

"Le grand succès remporté par les Français, le 15 Décembre, près de Verdun, exige que nous soumettions de nouveau à un sérieus examen nos mesures de défense.

"Dans l'état de nos connaissances jusqu'ici, l'organisation de la défense près de Verdun était sans reproche. Les secteurs de division étaient très étroits, de moins de 2 kilomètres de front. La distribution des forces à l'intérieur de ces secteurs était proportionnée à l'échelonnement en profondeur nécessaire. Les mitrailleuses se trouvaient bien réparties, selon les principes en vigueur. Les limites fixées pour les tirs de barrage étaient vraiment étroites (150 m. en moyenne par batterie). Les tirs de barrage aussi bien que les tirs d'anéantissement sur les tranchées ennemies avaient été, dit-on, bien réglés. Pourtant les Français ont réussi, dans un assaut qui n'a pas rencontré de résistance appréciable, à pénétrer d'un seul élan dans nos positions; jusqu'à 3 kilomètres de profondeur sur certains points. Ensuite, par des conversions à droite et à gauche, nos lignes ont été attaquées de flanc; 284 officiers et 11,000 hommes ont été faits prisonniers, 115 canons et plus de 100 mitrailleuses sont tombés entre les mains des Français."

—:o:—

Comment expliquer un pareil succès?

Grâce à une artillerie très puissante et bien réglée, disposant d'un approvisionnement en munitions presque inépuisable, les Français ont bombardé les positions jusqu'à ce qu'elles fussent mûres pour l'assaut. Les occupants ont cherché un abri, durant ce temps, dans les abris profonds. Les nuages épais de poussière et de fumée provoqués par le bombardement ont rendu impossible l'observation de l'infanterie et de l'artillerie dans les lignes avancées. Les postes d'observation plus en arrière se trouvaient pour la plupart groupés dans un espace resserré. "L'ennemi connaissait l'emplacement de ces nids d'observateurs. Il parait avoir réussi à les mettre hors de cause par un bombardement méthodique. C'est ce qui explique que ni les tirs d'anéantissement sur les tranchées remplies d'ennemies avant l'assaut, ni les tirs de barrage, n'ont été déclanchés à temps. L'ennemi n'étant arrêté par aucun obstacle appréciable pénétra dans les positions avancées et poussa plus loin, presque sans essuper un coup de feu. Les vagues d'infanterie successives capturèrent les garnisons des abris.

Jurqu'ici la chose s'explique. D'autres attaques ont déjà réussi çà et là de la même manière. Mais ensuite les troupes de soutien qui se trouvaient par derrière n'auraient-elles pas dû passer aussitât à la contre-attaque, les réserves être rapprochées? Il semble que sur la plupart des points cela n'a pas eu lieu. Les troupes de soutien se sont trouvées non pas déployées largement pour combattre dans les positions d'arrière, mais massées dans des cavernes souterraines et des abris étroitement contigus qui n'étaient protégés par aucun obstacle ou l'étaient seulement d'une manière précaire. L'artillerie ennemie a pris méthodiquement sous un feu très violent ces cavernes et abris qu'elle connaissait ,et surtout leurs issues, si bien que les occupants n'ont pu sortir. Les troupes de soutien ont été ainsi elles-mêmes prises pour la plupart dans les abris, sans pouvoir se défendre. Quant aux réserves, elles paraissent dans beaucoup de cas avoir été rapprochées du front trop tard pour occuper en temps utile les positions arrière ou pour pouvoir être employées à une contre-attaque immédiate."

Suivent un certain nombre de prescriptions, pour la plupart reproduites depuis dans les règlements:

Suppression des abris profonds en première ligne, multiplication des réseaux et des bretelles, échelonnement des observatoires, liaisons pour assurer en toutes circonstances le déclanchement des tirs de barrage ou de contre-préparation, recherche des moyens propres à faire sortir rapidement les garnisons des abris.

—ooo—

L'ennemi avoue, notons-le, que toutes ses organisations nous étaient connues et que toute résistance a été impossible. En même temps qu'un hommage adressé à nos sodats, c'est la reconnaissance à la valeur éprouvée de l'Etat-Major français.

—:o:—

LES BOCHES ET LA DETTE RUSSE.

On a décidé, chez les Boches, l'amour du chiffon de papier. Lisez plutôt cet extrait de la "Deutsche Tageszeitung", organe du grand quartier général allemand:

"On aurait pu croire que l'annulation de la dette russe, qui atteint si rudement nos ennemis, aurait été accueillie avec joie en Allemagne. Or, c'est le contraire qui se manifeste. Le directeur d'une grande banque allemande déclara dernièrement, à une assemblée générale, que la Russie ne devait pas écarter une dette qu'elle pouvait parfaitement supporter; de Vienne se font entendre des avertissements qui exhortent la Russie à ne pas ruiner son crédit, en un journal allemand fort important se fait télégraphier par un correspondant scandinave que cette annulation de la dette russe parait "très douteuse".

"Ces tentatives pour détourner la Russie de son projet sont-elles dans l'intérêt de l'Allemagne? On peut répondre que non.

"Premièrement, cette suppression de la dette russe donnerait à la Russie plus de ressources pour faire des achats, pour importer particulièrement du matériel de chemins de fer, des machines agricoles et autres, ainsi que des engrais, etc. Deuxièmement, cette faculté de faire des achats serait particulièrement profitable à l'Allemangne dont l'industrie connait les besoins de la Russie et peut les satisfaire en tout point. L'Allemagne ferait des prêts à la Russie qui répondrait par des commandes. Troisièmement, l'Allemagne a le droit d'agir à l'égard de la Russie comme un vainqueur à l'égard du vaincu.

"Elle peut donc résoudre la question des valeurs russes qui sont entre les mains des Allemands; elle peut exiger aux négociations que l'Etat russe garantisse ces valeurs en même temps qu'il se libère des prétentions d'autres puissances".

Bethmann-Hollweg n'aurait pas trouvé mieux!

—:o:—

LA SEVERITE DANS L'ARMEE AMERICAINE.

Quatre sentinelles américaines sur le front français ayant été surprises dormant en faction ont été traduites devant un conseil de guerre et condamnées à mort.

(Suite de la 2ème Colonne)

les chefs du service allemand de Genève;

3. A tenir l'autorité militaire française dans l'ignorance absolue de la conduite de cette affaire.

Le fait date de juillet 1917; Malvy était au pouvoir.

Le procès de la bande Rehm va se juger prochainement en Suisse; "trente-sept individus", à ne compter que les captures opérées en Suisse, comparaîtront devant les tribunaux fédéraux.

En dehors donc des enseignements pratiques qu'il comporte, le cas n'est pas sans intérêt d'actualité.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

DEUX MOIS AU LIT.
Les femmes qui souffrent de rhumatismes, de douleurs articulaires ou de maux de reins, doivent lire cette lettre de Mme S. C. Small, Clayton, N. M.: "Pendant tout l'été j'ai été sous les soins d'un docteur et au lit pendant deux mois. J'allais toujours plus mal. Je désirais la mort. Un jour je vis une annonce de Foley's Kidney Pills et en envoyai chercher. Elles m'ont plus soulagée que n'importe quel autre médicament."
En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1886
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE. HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Geary 2957

P. Olivier

1308 Rue Stockton

Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.

N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris

Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN

PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros

625, RUE KEARNY 625

Près de Commercial

Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peronne

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES

Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens

1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4806

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422

F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.

Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

PHONE SUTTER 8960

St. Germain

RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

60-64 ELLIS STREET

P. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE.

415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White

Taxicabs

Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop

THE COSMOPOLITAN

Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
676, BROADWAY—Phone: Douglas 795

NEW GUILLAUME TELL HOTEL

C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE

GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.

Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau

504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572

NEW DELMONICO RESTAURANT

ET

HOTEL

MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE

Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00

Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles

362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.

RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850

City of Paris

UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT

où vous puissiez

A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE

acheter vos

VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER

et c'est

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—113—

TROISIEME PARTIE

IV

Messe noire.

Et tout bas:

—Il s'appelle Jean Rocher pour le moment et je suis avec lui.

—Quelle joie!

—Pour nous tous. Comme il va me bénir, lorsqu'en rentrant je lui annoncerai la bonne nouvelle!

—Vous allez le voir?

—Dans une heure.

—Où donc?

—Au palais Egalité... autrement dit Palais-Royal.

Pierre Lasson avait rebroussé chemin.

Il marchait à côté des deux femmes en suivant le quai du Louvre.

Et il soupirait:

—Enfin, vous voilà retrouvée!...

—Jean s'inquiétait?...

—Vous pensez! Et moi donc! Où êtes-vous?

—Chez une de mes compagnes de captivité qui m'a prise en amitié et m'a soutenue dans mon malheur. Si vous saviez comme elle est bonne! Sans elle, que serais-je devenue!

—Où demeurez-vous?

—Près d'ici... Rue du Bac, 30.

—Une adresse qui sera gravée là, fit-il en appuyant sa main sur son cœur. Ah! ma pauvre Rosalie, que de pas nous avons faits en essayant de vous retrouver!

Elle demanda à voix basse:

—Que faites-vous à Paris?

Sa joie débordait.

Il répondit en riant, tout près de son oreille:

—Ne nous trahissez pas! Nous conspirons.

—Vous aussi!

—Avec enthousiasme.

—Contre qui?

—Contre les tyrans qui vous ont traduite devant le tribunal révolutionnaire...

—Vous ne courez pas de dangers?

Pierre Lasson déclara avec insouciance:

—Je n'en sais rien... On n'y songe pas!

Il répéta:

—Comme Jean va être heureux et combien je le suis moi-même!

Il ne se laissait pas de la regarder.

Cette tête grave, résolue, ferme et douce à la fois, l'impressionnait vivement.

Telle elle était à la Guyonnière lorsqu'il allait y passer quelques jours en compagnie de son ami, en chassant, en pêchant, ou en courant à cheval à travers la lande, la plaine et les bois, telle il la retrouvait, avec l'auréole que donne la souffrance vaillamment supportée.

Lorsqu'elle quitta Pierre Lasson, elle murmura, en le fixant de ses grands yeux si purs et si expressifs:

—Dites-lui qu'il ne s'expose pas, qu'il attende de meilleurs jours; dites-lui aussi que je suis bien heureuse, que j'ai vu Thérèse Nollan.

—Quand?...

—Tout à l'heure.

—Elle était ici?...

—Venue pour m'apprendre que Jean vit toujours... quand je le croyais perdu.

—Elle est repartie?...

—A l'instant... Je viens de la reconduire à la voiture qui l'emporte vers notre cher pays.

—Vous le regrettez?

—Oh! oui.

—Nous le reverrons.

—Plaise à Dieu!

Ils se séparèrent.

Pierre Lasson la suivait du regard.

—Comme elle est belle! songeait-il. Quelle différence avec l'autre!

L'autre, c'était Lydie Manon.

Charmante aussi, douée d'une grâce toute puissante, enchanteresse comme les sirènes de la fable, irrésistiblement attrayante.

Mais celle-là, Rosalie de Trémazan, c'était la compagne sûre, fidèle, l'amie de la vie entière, la compagne avec laquelle on pouvait braver l'adversité et suivre son chemin jusqu'au bout, la main dans sa main.

En rentrant au petit hôtel de la rue du Bac, la Bretonne, avec ses traditions, sa foi ardente, dans un élan de reconnaissance, se jeta au cou de Victoire en lui disant:

—Voilà mon premier jour de joie depuis bien longtemps... J'ai revu des amis d'enfance... Je retrouve un frère que je croyais mort... C'est votre messe qui m'a porté bonheur!

V

Messe rouge.

Le temps marchait à grands pas.

Paris eût été beau, au milieu de sa ceinture de riches campagnes, dans la renaissance du printemps, si, comme un nuage de plomb, la Terreur n'eût pesé sur lui de tout son poids.

Jean de Trémazan avait revu sa sœur, mais à la dérobée, comme il eût revu une maîtresse en puissance de mari, à cause des précautions qu'il était obligé de prendre.

Il se souvenait de la dénonciation du docteur Nollan à Saint-Just.

Elle avait dû produire son effet.

Plus d'une fois il s'était senti espionné.

Il avait aperçu des personnages aux obliques allures qui l'observaient avec des yeux de sbires.

Or, il voulait compromettre ni sa sœur, ni son ami Pierre, ni la baronne de Frévent d'Aulnoye, si généreuse pour cette pauvre Rosalie.

Ses visites à la rue du Bac étaient donc courtes et rares.

Toutefois, sa sœur lui avait expliqué la visite de Thérèse Nollan, la cause de son voyage à Paris, le chagrin qui la dévorait et la tristesse de ce visage sur lequel une ombre de sourire passait si rarement.

Elle lui avait raconté son entretien avec elle, son arrivée et son départ, sans même qu'elle eût vu son frère, le docteur Nollan, dont elle ne pouvait ignorer l'indignité.

Enfin elle ne lui avait rien caché de ce qui s'était passé pour elle depuis sa sortie de l'Abbaye, la rencontre d'un inconnu qui lui avait servi de guide et l'avait conduite chez la Laurette, où elle était restée, cherchant une place et des moyens d'existence, jusqu'au jour où elle avait appris la libération de sa vieille amie, la baronne de Frévent.

Lorsque, se rappelant les confidences de Sicard, il lui avait demandé si le docteur n'avait pas essayé de la revoir, dans ce quartier où elle se trouvait si voisine de sa propre maison, elle lui avait répondu évasivement, ne glissant sur ce sujet, ne voulant pas lui avouer le guet-apens dont elle avait été l'innocente victime.

A quoi bon troubler sa joie?

Pourquoi envenimer la haine qu'il ne pouvait manquer de concevoir pour l'homme qui leur avait fait tant de mal! D'ailleurs, sa pudeur ne suffisaitelle pas à l'empêcher de dévoiler l'odieux secret dont la baronne de Frévent était la seule dépositaire?

A l'embarras de Rosalie, à sa rougeur subite, Jean avait eu l'idée d'un mystère qu'elle gardait pour elle, mais il ne pouvait attribuer son embarras qu'à la répulsion que le traître lui avait toujours inspirée.

Toutefois, s'il y avait là pour lui un nouveau sujet d'aversion pour le docteur, il n'était pas en état de l'approfondir.

Le temps lui manquait.

Les deux amis avaient d'autres devoirs à remplir.

Ils étaient lancés à corps perdu au milieu de la bataille.

Il fallait agir.

Débarrassés des poignantes anxiétés dont ils étaient tourmentés au sujet de Rosalie, heureux de l'avoir retrouvée et de la savoir à l'abri de tout danger, dans une maison paisible où elle était traitée avant tant de bonté, aspirant au triomphe de leurs amis, ils se précipitaient dans la mêlée avec une ardeur décuplée par le désir de vengeance et de représailles devenu à peu près leur unique mobile.

Les hostilités étaient ouvertes.

Entre les partisans de Robespierre et ses adversaires, c'était une lutte à mort.

Or, ses adversaires étaient sans nombre.

C'étaient tous ceux que sa redoutable puissance faisait trembler.

Aucune réconciliation n'était plus possible.

Des orateurs hardis osaient se lever contre lui et l'attaquer sur son propre terrain.

Des sifflets avaient éclaté plus d'une fois jusque dans cette salle des Jacobins ou au Comité de Salut public où des fanatiques l'entouraient, prêts à se jeter sur ses détracteurs.

Le colosse de popularité chancelait.

A chaque instant, des luttes à main armée s'engageaient entre sa garde prétorienne et les muscadins dont l'audace croissait avec le flot montant d'une opposition qui semblait jaillir des entrailles de la terre, à la manière de ces lames qui sortent du fond des mers, soulevent et engloutissent tout ce qui se trouve devant elles.

Barras et ses amis se réunissaient le soir, fort tard, au café Corrazza, au Palais-Royal, ou, dans le jour, chez Doyen, aux Champs-Elysées, et préparaient la chute de celui qu'ils appelaient le dictateur—et ne l'était-il pas, en effet?—et de son bras doit, Saint-Just, le bellâtre féroce, l'Antinoüs cher à nombre de citoyennes, le Barbaroux de la Montagne.

Pierre et Jean étaient de toutes les réunions.

Jamais la réaction n'avait été aussi violente et aussi audacieuse.

Des perturbateurs vêtus en travailleurs du peuple, des jeunes gens du monde, des hommes de toutes les classes et de tous les déguisements, entraient à la Convention, envahissaient les tribunes, les clubs ou l'espace réservé au public dans les salles du tribunal révolutionnaire et manifestaient hautement leurs opinions.

(A Continuer)

O'EST LE VRAI REMEDE.

La température et les pieds humides font que Mars est le mois des rhumes, du croup et d la coqueluche. Soyez sur vos gardes. Mme W. H. Thornton, 3523, W. 10th St., Little Rock, Ark., écrit: "Mon petit garçon avait attrapé le croup et, sûrement, je crois qu'il serait mort si je n'avais pu lui donner du Foley's Honey and Tar. J'en ai maintenant toujours à la maison."

En vente partout.



F. DE FERRARI F. H PETERS

HORLOGERS-BIJOUTIERS

BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE

Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi

265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND

MARCHAND-TAILLEUR

4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ

Auguste CASSAGNES

Real Estate

West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.

J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.

CALIFORNIA MARKET

444 PINE STREET

Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc

Phone: Douglas 2738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell

Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h 15 le soir à 9 h 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

PHONE: PIEDMONT 3070-J

A. F. Blanchard

COMPTABLE ET COLLECTEUR

Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Ross Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25

ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20

CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES

La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas on qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.

NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccine de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)

PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6556

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à

l'Oncle Sam

Il en a besoin maintenant

Il vous les faudra après la guerre

ACHETEZ

des

War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis

rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois

AVEC

Vingt-cinq Cents

vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées

FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 804-5-6, St. Paul Bldg
Téléphone Sutter 1640
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Phone: Franklin 810 On parle Français
Dr. Henry S. Davis
DENTISTE
406, GEARY STREET, coin N-O de Mason
Heures d'Office: De 9 h. à 5 h.; le dimanche de 9 h. à 4 h.



Dr. GIBBON

Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.

DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française

Typographie :: :: Lithographie

INTERNATIONAL PRINTING CO.

330, Rue Jackson

Louis Lacaze, gérant

Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 644
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
338, rue Stockton Phone: Douglas 4080

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5676
Heures de Consultations: 1 à 3 de l après mid
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7718

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office. Chambre 844, PHELAN BLDG
Phone: Douglas 2027
Residence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2686
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
114, RUE KEARNY, coin de Monig'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 2060
Residence Phone: Douglas 2986

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2974, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 833, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office. Douglas 391; Kes Pacific 8868

Dr. Albert J. Villain
Du service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC...
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave
Chambre 310—Phone Garfield 186
Residence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte

De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, de nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 811-815, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1800

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30
966 MARKET STREET,
Phone: Prospect 504.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise

FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.

Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois

nérale, de la race blanche, qui a mis la main sur tout ce qu'il y avait de bon à prendre. Mais le reste du monde peut-il accueillir favorablement des mesures destinées à garantir à un seul parti la possession d'avantages qu'il ne doit qu'à une longue suite d'injustices? Qu'une cour internationale d'arbitrage soit ou non constituée, les semences des futurs conflits ont déjà été lancées au vent. Dans ce monde de malice, les voleurs peuvent bien se déguiser en ministres de justice sans que le sens commun de l'humanité abêtie en soit choqué.

Admettons qu'une ligue internationale pour la paix soit établie, il lui faudra nécessairement, pour être opérante, le soutien de la force armée et d'une force supérieure à celle de n'importe quelle nation ou alliance de nations. Il faudrait que les membres de cette ligue fussent liés par des sentiments d'amitié inébranlable et des désirs inébranlables de coopération sincère; ce qui est impossible. Au bout du compte, cette ligue ne différera en rien des alliances telles qu'elles ont toujours existé en politique internationale. Il n'y aura de paix que lorsque les races blanches auront renoncé à leurs appétits égoïstes et à leurs désirs de domination, jusqu'à ce qu'elle se plongent dans la béatitude du Nirvanah. Mais cela aussi, c'est impossible.

:o:

UNE OPINION SUR CZERNIN.

Un correspondant d'Amsterdam envoie au "Matin" ces renseignements de source viennoise:

"Czernin est le plus grand larron (Gauner) de la monarchie. Rien de sacré pour lui. Il ne faut prendre au sérieux aucune de ses paroles, "Sich durchschwindeln" (se pousser en rtompant les autres), c'est son seul but. Pacifiste parce qu'il voudrait pouvoir reprendre au plus tôt ses séances bi-quotidiennes d'avant la guerre au café Bucher; monarchiste parce que ses titres, sa situation sociale, etc., l'intéressent au maintien de la "Finna K. K.". "Die ganze Monarchie ist ein dynastischer Spass. Sie steht und fœllt mit der Dynastie". (La monarchie entière est une plaisanterie dynastique. Son existence est liée à la dynastie.) C'est pourquoi la mise en scène autour du jeune Empereur a été tellement soignée. Toutes les attitudes qu'il se donne sont savamment calculées sur le mode démocratique pour faire bien voir des masses le fétiche sauveur. Au fond, il a la mentalité moyenne plus ou moins bornée d'un lieutenant autrichien, et on se moque de lui dans tous les milieux intelligents ou renseignés.

"Les quatre assistants de Czernin à Brest-Litovsk sont des fruits secs de la noblesse (Innerlich und œusserlich Monokelmenschen). L'un d'eux raconte comme le plus grand scandale de la guerre que Son Altesse Impériale, à Brest-Litovsk, avait dû offrir son bras, pour se rendre à table, à la déléguée russe, qui n'était même pas une "dame", et pas très propre, par dessus le marché".

On n'y va pas de main morte, à Vienne!

AVIS

L'ASSOCIATION DES MAITRES BOULANGERS FRANÇAIS a l'honneur de porter à la connaissance du public que, pour se conformer aux instructions transmises par l'Administrateur Fédéral de l'Alimentation, il n'y aura plus, à dater du LUNDI 4 MARS COURANT, qu'une seule livraison de pain par jour, entre 6 h. du matin et 6 h. du soir. Les livraisons du Dimanche seront entièrement supprimées après le Dimanche 10 Mars courant.

LAFAYETTE CLUB

Les Membres du Club sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu, le Lundi 4 Mars, à 8 h. 15 du soir, 149, Eddy St.

A cette réunion assisteront et prendront la parole, de nombreux fonctionnaires de la Ville.

Par ordre du Président P. TREICH.
Le Secrétaire,
J. ARÉES.

AVIS

Nous croyons devoir porter à la connaissance de nos compatriotes qui se trouvent sonmis aux déclarations d'INCOME TAX (Impôts sur le revenu) devant être faites avant le 1er Avril prochain, qu'ils peuvent obtenir toutes les informations désirées, sans avoir aucun débours à faire, en s'adressant au représentant de l'Internal Revenue qui, tous les jours, de 10 h. à 3 h. et demie, et le samedi de 10 heures à midi, se trouvera présent à la BANQUE FRANÇAISE, 108, Sutter St.

Les personnes qui ne se sonmettront pas, dans les délais requis, à la loi entrée en vigueur, seront passibles d'une forte amende, voire même de prison.

Le 30 Mars xprera irrévocablement le délai accordé par les autorités fédérales.

Rappelons à nos compatriotes, pour leur gouverne, que sont atteints, par la loi en question ,tous les célibataires des deux sexes ayant un revenu annuel d'au moins MILLE dollars et tous les ménages ayant également un revenu annuel d'an moins DEUX MILLE dollars.

Demande d'Emploi

Une FEMME capable de tenir maison, désire place comme cuisinière ou pour le travail général, dans famille ou hôtel. Le soir se retirerait chez elle.

S'adresser, 1826, Sutter St., on téléphoner: West 1556.

9318

AVIS

Le tailleur bien connu de tous ceux qui veulent être bien habillés sans avoir à payer des prix exorbitants, MAURICE LEGER, a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il a transféré son atelier du 110, Sutter St., (French Bank Bldg.) , au No. 62, POST STREET, Room 333, Lick Bldg.

A Louer

CHAMBRE pour Monsieur dans maison située dans quartier agréable.

Téléphoner: Market 3349.

9320

Une JOLIE CHAMBRE pour Monsieur, dans famille privée.

S'adresser au No. 1127, Clay St.

9317

Une PLACE POUR BLANCHISSERIE, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

GRAND CONCOURS
—de—

JEU DE QUILLES

LE DIMANCHE 3 MARS 1918
—Au—
COSMOPOLITAN HOTEL
674, Broadway

De midi à 10 heures

1er Prix, $20; 3ème Prix, $10; 3ème Prix, $8; 4ème Prix, $5; 5ème Prix $3; 6ème Prix, $2.50; 7ème Prix, prix de consolation.

ADMISSION: UN DOLLAR

Moyennant un nouveau versement du prix d'admission, tout joueur pourra recommencer à jouer.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 27 Fév. 1918 à

San Francisco Post Office

Bernard, F.
Botier, Charles
Beandry, Geo. H.
Bodin, J. B.
Chimbouris, Georges
Delordre, Mademoiselle Marcelle
De Marteau, Madame Marie
Erhenfest, Monsieur Chas. V.
Fabre, Monsieur Albert
Franquinet, Félix
Godard, Mrs. et Mr. J.
Lembert, E.
La Mode
Laurcelle, C.
Lopital, Mrs.

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au "GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE", 678, Turk St. Là ils apprendront la STENOGRAPHIE, la DACTYLOGRAPHIE, la COMPTABILITE, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

On Demande

Un bon OUVRIER REPASSEUR pour chemises.

S'adresser 1467, Pine St.

9324

Un LAVEUR. Aussi un MANŒUVRE. Bons gages et place stable.

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9325

Des OUVRIERES REPASSEUSES. Place stable. On accepterait des REPASSEUSES de blanchisseries.

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9326

Une OUVRIERE REPASSEUSE 5 jours par semaine.

S'adresser à 1631, Haight St.

9321

Un COUPLE pour famille française de 3 personnes résidant environs de San Francisco—la femme pour faire la cuisine, le mari pour se rendre utile. Bons gages. Pas nécessaire de parler anglais.

S'adresser au bureau du journal.

9322

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

. . . . . .

. . . . . .

De BONS OUVRIERS pour toutes les parties de la fabrication du GANT DE CHEVREAU. Places stables.

S'adresser à Oakland Glove Company, 306, 12th St. (3rd floor) Oakland.

. . . . . .

. . . . . .

9245

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Teinture des Cheveux

Attention! Invention extraordinaire pour teindre les cheveux, mise en pratique par une dame parisienne. Toute satisfaction garantie avec UN SEUL TRAITEMENT. Essayez et vous paraîtrez plus jeune de 10 ou 20 ans.

2214, FILLMORE STREET
(Près de Sacramento)
Téléphone: WEST 1934.

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatures, etc., plus de 1000 gravures.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre
DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

A Vendre

HOTEL très bien situé. Occasion à saisir.

S'adresser sur place, 508, Broadway.

9269

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1861
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 137x125. Paiements échelonnés.

$40,000—Magnifique coin de 2 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.

$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.

$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
75 acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 103 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 2 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la ocalité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $180.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 20 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $200.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire ne retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 5 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la différence.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3

A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200— 22 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & CIE
INCORPORÉE
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

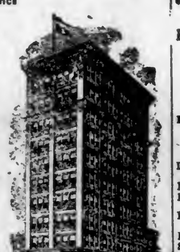
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h, excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 3573 — Consultations de 9 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge anlière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 508, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 3573 — Residence: 3340, Rae Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 180 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 863

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOS HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 2 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE. KEARNY 6760

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h. 30. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 3239.
Dr. L. Baset, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orelia, gynécologue: Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 9 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 384, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. M. L. Lacoste, dentiste, 301, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 3304, rue Clement, de 2 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 818, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. E. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Oakland, de 8 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies
A la Pharmacie Urbaine, 130, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 6 h.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 679, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 9 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 140, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Pres.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Matrieu, Secrétaire des Archives, 2125 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, G. Bose, L. Berthié, E. Laisple; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinet et Thibodeau.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1906—Bureau et Red Men's Hall, 2460, Golden Gate Ave.
Réunions tous les Mardi et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichon, président, 822, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; B. Estarlan, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 6393; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeur: B. Becaas, P. Boitegarde, P. Cames, G. Haurat, C. Lapeyrade, J. P. Lassalle Jr., G. Faillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918

est en vente à la Libraire A. PRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Prix au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5065



SPLENDIDE OCCASION pour un cuisinier ou un couple désireux d'entrer dans les affaires. A 23 milles de San Francisco, à trois blocks du grand boulevard, sur une plage, on louerait, vendrait ou échangerait TRES JOLI ETABLISSEMENT, meublé en partie comme hôtel, ayant 15 chambres, 2 "sleeping porches", 2 salles de bain et 3 "toilets", électricité, égouts modernes sur toute l'étendue de la propriété, etc., etc... CONDITIONS TRES RAISONNABLES.

S'adresser on écrire au propriétaire, 678, Turk Street, San Francisco. Téléphone: Prospect 708.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fagani," Agents pour la Côte du Pacifique. 620, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 per semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.

Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimancke, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 3 MARS 1918 — SUNDAY, MARCH 3, 1918. — No. 52

LE JAPON VA MARCHER

En plein accord avec toutes les puissances de l'Entente et les Etats-Unis, le Japon va intervenir en Russie d'Asie. Le gouvernement de Tokio ne pouvait permettre en effet à l'Allemagne de profiter de l'anarchie russe pour menacer la paix en Extrême-Orient. Il est évident que les Allemands avaient maintenant l'espoir, à la suite de l'effondrement de la puissance moscovite, de se frayer un chemin vers cette partie du monde que le Japon s'est engagé à protéger. De toutes façons en présence des menaces allemandes, il était bon de prendre des précautions.

On sait que les publicistes allemands n'ont jamais cessé depuis trois ans de demander à leur gouvernement de ne pas se désintéresser des affaires d'Extrême-Orient. Le chancelier von Hertling a répondu indirectement à ces appels quand le 25 janvier dernier il a, dans son discours au Reichstag, réclamé "une nouvelle répartition des colonies mondiales", donnant ainsi un encouragement officiel aux pangermanistes, qui demandent soit la reprise de Tsing-Tao, soit l'institution plus ou moins déguisée d'un protectorat de l'Allemagne en Chine.

Jusqu'à ces derniers temps on pouvait ne pas prêter grande attention à de pareils propos, l'accès des possessions russes d'Asie voisines de l'Extrême-Orient étant interdit aux Allemands. Mais comme le faisait si justement observer tout récemment le 'Temps', une réorganisation où tant d'acheteurs attendent des marchandises, où tant de populations attendent de l'ordre, l'Allemagne pouvati se dire qu'à travers ce "pays des possibilités indéfinies", rien n'arrêterait la marche de l'influence allemande, soutenue par le prestige du gouvernement impérial.

Il faut dire que cette situation préoccupait les hommes d'Etat japonais, comme le prouvent les déclarations faites par le président du Conseil nippon, le comte Terauchi, qui en prenant la parole à l'ouverture des Chambres s'empressa de définir dans toute son ampleur le rôle que le Japon revendique en Extrême-Orient. Signalant les conséquences indirectes que l'anarchie russe pourrait produire au détriment des intérêts japonais, le comte Terauchi disait: "Dans le cas où les troubles menaçant la paix auraient une répercussion sur nos intérêts nationaux, le gouvernement n'hésitera pas à prendre des mesures appropriées." Et le comte Motono, ministre des affaires étrangères, venant à la rescousse, déclarait à son tour: "Nous croyons fermement que le Japon ne devra reculer devant aucune sacrifice..."

De leur côté les Alliés devaient se préoccuper de ne pas voir tomber entre les mains des Allemands les quantités considérables de matériel fourni par eux aux Russes, qui se trouvent encore en Sibérie, à Vladivostok notamment.

D'autres questions se posaient. Et à ce propos notre éminent confrère le "Temps" signalait dernièrement un article du "Berliner Tageblatt" dans lequel on disait que les stocks russes de céréales sont beaucoup moins considérables qu'on ne le croit, et qu'en tout cas l'on ne peut les acheter en offrant du papier-monnaie aux producteurs.

Il est facile de comprendre que les paysans russes ne veulent pas des roubles en papier si dépréciés comme on sait, ils ne veulent pas davantage du papier-monnaie à l'effigie du Kaiser, qui, à l'heure actuelle, ne vaut guère plus que le rouble. Ils exigeront donc des objets fabriqués: cotonnades, cuirs, quincaillerie, etc. Le rédacteur du "Berliner Tageblatt", dont le "Temps" signalait l'article, s'en rend parfaitement compte quand il dit que, même après la guerre, il n'y aura qu'une façon de mobiliser les céréales russes: se trouver en mesure de fournir à la population de la Russie, à titre d'échange, les objets d'usage qui lui manquent. Mais il avoue lui-même que c'est là un grand embarras pour les puissances centrales, car elles n'ont pas assez de matières premières ni de main-d'œuvre. Dès lors, pourquoi l'industrie japonaise, qui est si prospère, ne pourrait-elle pas devancer les Austro-Allemands sur le marché russe? Les stocks de céréales, grands ou petits, auraient ainsi une chance de plus pour échapper à l'ennemi. Telles sont les suggestions que fait le "Temps".

On voit d'ici l'intérêt qu'ont le gouvernement de Tokio et ses alliés à ne pas laisser l'Allemagne priver le Japon de ses communications commerciales avec la Russie, d'Asie et d'Europe.

A. L.

LA FIN D'UNE LEGENDE

Les lecteurs du FRANCO-CALIFORNIEN n'ont pas oublié les calomnies dont, au début de la guerre, fut l'objet le XVe corps. A ce propos il nous paraît intéressant de porter à leur connaissance la lettre suivante que notre excellent ami et dévoué collaborateur, M. Jean-Bernard, dont les "Lettres Parisiennes" sont si goûtées, a récemment adressée au général Carbillet:

Paris, 6 Février 1918.

Mon Général,

Vous venez de faire une conférence sur les batailles de Dieuze où vous aviez l'honneur de commander la 29e Division du XVe corps.

Vous avez longtemps cité un passage de mon "Histoire Générale Anecdotique de la Guerre de 1914", où j'ai défendu avec énergie, comme la vérité l'imposait, les vaillants soldats du XVe corps, que sur les indications mêmes de M. Messimy, alors ministre de la guerre, un article de journal avait indignement calomniés.

Après avoir constaté que j'ai "admiré la condnite de la 29e division", vous ajoutez: "M. Jean-Bernard se laisse aller à une indulgence, à nne compassion que n'avaient pas à solliciter les vainqueurs de Moncourt, de Xermamenil, de Vassincourt", et relevant les deux mots de "désarroi et de débandade", dn lendemain de la bataille, vous ajoutez avec votre indiscutable autorité d'acteur et de témoin: "Il n'y a pas eu de désarroi ni de débandade".

Vons étiez là; qui douterait de votre parole qui enlève une ombre au tableau si glorieux de ces mémorables journées.

Ceci dit, je voudrais que vous me permettiez de faire trois constatations qui ne vous paraîtront peut-être pas inutiles.

1° J'ai été le premier—et à un moment le seul—dans la presse d'abord, dans l'"Indépendance Belge", exemptée des servitudes de la Censure, dans le livre ensuite à protester contre les accusations inconsidérément lancées contre le XVe corps, sur les inspirations de M. Messimy. M. Gervais, qui était mon ami, est mort, mais ses lettres restent. J'ai été à peu près soutenu, par une suite d'articles très documentés, émanant d'un officier qui était près de vous à Dieuze, articles qui furent publiés avec de nombreux échoppages de la Censure par la "Dépêche" de Toulouse.

2° Quant aux deux mots de débandade et de désarroi que vous avez relevés, vous les trouverez dans le récit d'nn officier de dragons qui assista, dit-il, au passage de certains éléments débandés, tout en rendant d'ailleurs, lui aussi, hommage à l'héroïsme quo vous commandiez.

3° Enfin, si je n'ai pas tout expliqué c'est qu'on me l'a défendu. Si vous veulez vous rapporter au premier volume de mon Histoire, Chapitre XVIII, vous lirez dans le Sommaire "...Un mot personnel", le "XVe corps", et à la fin du chapitre, au lieu du "mot personnel", contenant la lettre et les explications de M. Gervais, auteur de ticle si regrettable, il y a quatre pages (268-269-270-272) blanches avec cette mention: "Supprimé par la Censure".

Malgré mes insistances, la Censure me refusa de laisser publier les détails complémentaires confirmant ce que vous avez exposé sans discussion possible. N'onbliez pas que mon premier volume a paru en fascicules au commencement do 1915, et votre nécessaire protestation vient en 1918. Pendant trois ans la calomnie aurait fait son chemin, si nous n'avions été quelques-uns à l'arrêter au passage, malgré les difficultés dont vous no vous doutez pas, mais que connaissent bien les journaux du Midi qui montrèrent à défendre leurs compatriotes une conrageuse tenacité.

Vous ne m'en vondrez pas, mon Général, de rappeler que je fus le premier à entreprendre une campagne de protestation et de réhabilitation qui porta ses fruits, puisqn'elle fut snccessivement secondée par des personnages importants comme le député Lefèvre d'abord dans un article de rétractation très net du journal "Le Matin"; du sénateur Charles Humbert ensuite dans le "Journal"; du général Zurlinden dans le "Gaulois"; de Cherfils dans l'"Echo de Paris"; de Léon Daudet dans l'"Action Française", et de M. Georges Clemenceau dans "L'Homme Libre".

Les réserves très justes que vous faites aujourd'hui ne sanraient, vous en conviendrez, faire oublier les efforts de 1915, quand il a fallu lutter et remonter le courant de mensonges si facilement entretenu.

Si, avoir été dès le commencement bien averti malgré l'indvitable insuffisance de renseignements, d'ailleurs largement compensée depuis, est un mérite, laissez-moi le revendiquer. La Justice est à coup sûr nécessaire non-seulement pour les calomniés, mais aussi pour ceux qni les ont défendus avec la passion que donne la vérité.

Voulez-vous agréer, mon Général, l'assurance de nos respectueux sentiments.

Jean-Bernard.

LA CATASTROPHE RUSSE.

Une dépêche de Berlin annonce que les Allemands ont occnpé la forteresse de Kiev, dans l'Ukraine. Un antre télégramme dit qu'ils continuent à s'avancer dans la direction de Petrograd.

De Petrograd on télégraphie que la paix séparée ne sera pas conclue. De l'intérieur de la Russie arrivent des rapports disant que les Soviets sont partout pour la guerre à outraice. Les préparatifs pour la défense de Petrograd continuent.

La presse française commente amérement les événements de Russie.

Dans l'avance en Russie des armées allemandes profitant de la désorganisation de ce pays nouveau, le "Journal" voit l'asservissement de tout un peuple qui, des années durant, "aura sans doute à lutter contre ses oppresseurs et l'écrasement des classes laborieuses contraintes au travail pour la plus grande richesse des profiteurs étrangers.

"Combien se montrent réalistes et clairvoyants les travaillistes américains qui s'écrient: "Cette guerre est la guerre des classes ouvrières: elle doit être gagnée par elles. Nous continuerons à nous battre pour que les ouvriers du monde entier puissent continuer leur effort dans la voie de l'affranchissement économique qui ne rencontre qu'un seul obstacle: le militarisme prussien."

La démonstration est faite, d'autre part, qu'il n'y a rien à attendre du peuple allemand. C'est le point sur lequel insiste particulièrement M. Pierre Bertrand dans l'"Evénement".

"Où sont, dit-il, les protestations de cette sociale démocratie avec laquelle il est d'un haut intérêt de causer et de négocier? Le mois dernier, un socialiste indépendant parut, s'adressant au peuple allemand en dénonçant les crimes du gouvernement impérial. Les majoritaires de la sociale démocratie se sont élancés au secours du pouvoir et se sont appliqués à faire avorter le mouvement populaire.

"Ils ont, uno fois de plus, dupé Berno et trahi lo prolétariat et, grâce à leur concours au lendemain de la crise, le gouvernement s'est trouvé plus fort que la veille.

"Aujourd'hui, c'est le silence dans la résignation, la docilité et la complicité. Lo grand quartier général procède au quatrième partage de la Pologne, on se tait. Il envahit les provinces baltiques, on se tait. Il propose l'amputation de la Belgique, on se tait. Il marche sur Petrograd, on se tait. Dans quelques semaines ou quelques mois, la Russie ne sera plus qu'une colonie allemande, et on se tait."

Tous les jonrnaux français, nous disent les dépêches de Paris, approuvent l'intervention japonaise en Sibérie.

Un télégramme de Tien-Tsin confirme la nouvelle que la Chine prendra part à l'expédition. Le gouvernement de Pékin enverra des troupes en Mandchourie, probablement sous le commandement en chef dn général Tnan-Chi-jui.

Nos confrères locaux japonais disent qu'un conseil de guerre, présidé par l'empereur, a été tenu à la villa impériale de Hayama pour discuter les affaires de Russie. Plusieurs officers généraux de l'armée et de la marine, dont l'amiral Togo, étaient présents à cette rénnion.

RATS D'HOTELS MARSEILLAIS.

Marseille, 2 Mars.

Depuis quelque temps, nos grands hôtels de Marseille et de la région étaient mis en coupe réglée par de mystérieux individus. Un policier habile vient de découvrir la bande organisée de rats d'hôtels. Ces individus s'affublaient d'uniformes d'officiers français ou alliés, portant de nombreuses décorations, et, la nuit, cambriolaient les voyageurs. Ces voleurs, relativement jeunes, portaient bean et leurs récits à table d'hôte, les mettaient à l'abri de tout soupçon. Le montant de leurs méfaits est très important. Toute la Riviera a souffert de leurs exploits.

0 0 0

L'œuf du jour vaut mieux que la poule du lendemain.

Etats-Unis et Etranger

LA GUERRE.

Les communiqués ne signalent ancun changement dans la situation sur le front occidental. Les raids et les coups de main deviennent cependant plus fréquents. Pour la première fois les Américains sur le front français se sont trouvés en présence des fameuses troupes de choc boches. Le fait vient de se pfoduire dans deux secteurs, au nord-ouest de Toul et le long du Chemin des Dames. Les Allemands parvinrent à atteindre les lignes américaines, mais ils furent repoussés. Un jeune capitaine américain de l'armée régulière a trouvé la mort dans un de ces combats, et douze Sammies ont été faits prisonniers. De leur côté les Américains ont infligé des pertes sévères à l'ennemi, et de nombreux boches sont restés entre leurs mains.

En Champagne, les Allemands ont prononcé plusieurs attaques violentes contre les lignes françaises au sud-ouest de la Butte de Mesnil. Après avoir été repoussés plusieurs fois, ils réussirent à prendre pied dans une position dont ils avaient été délogés il y a plus de deux semaines par les poilus.

Le duel d'artillerie est très vif en Champagne.

Sur le front anglais, le communiqué de Londres d'hier après-midi signale de nombreux raids et une grande activité d'artillerie. Les Anglais entreprirent au sud d'Armentières des coups de main qui donnèrent d'excellents résultats. Par contre près de Saint-Quentin, les Allemands pénétrèrent dans les lignes britanniques et emmenèrent quelques prisonniers. Ils furent moins heureux dans le voisinage d'Hargicourt, car tous ceux d'entre eux qui pénétrèrent dans les tranchées anglaises furent tués ou faits prisonniers. Des raids allemands dans le voisinage du canal d'Ypres-Comines et au sud d'Houthoist furent repoussés.

Le communiqué ajoute que les Allemands prononcèrent une attaque contre la partie du front gardée par les Portugais dans la région de Neuve-Chapelle. Après avoir atteint les positions portugaises, ils furent, à la contre-attaque, repoussés.

Rien d'important à signaler sur le front italien et dans les Balkans.

LES RESPONSABILITES DE LA GUERRE.

Paris, 2 Mars.

M. Stephen Pichon, ministre des affaires étrangères, a fait à la Chambre des révélations édifiantes au sujet des responsabilités de la guerre, qui viennent s'ajouter aux autres preuves établissant que l'Allemagne a déclanché délibérément ce terrible conflit que Guillaume dit maintenant ne pas avoir voulu.

"Je vais montrer, a dit M. Pichon, par des documents irréfutables, que le jour où les Allemands rendirent inévitable la guerre, ils tentèrent même de nous déshonorer en nous tendant le plus insidieux des pièges.

"La preuve de ce que j'avance se trouve dans un document que le chancelier allemand a soigneusement conservé, et vons verrez pourquoi, dans les profondeurs des archives secrètes de la Wilhelmstrasse.

"L'authenticité irréfntable du document en question, nous n'avons pu l'établir que récemment.

"Ce document porte la signature de Bethmann-Hollweg et la date du 31 Juillet 1914.

"Ce jour-là, von Schoen, ambassadeur d'Allemagne à Paris, fut, par dépêche, chargé par son chancelier de nous notifier que la guerre avec la Russie était inévitable et de nous demander de rester neutres, nous donnant seulement dix-huit heures pour prendre une décision.

"Ce qne nous ignorions jusqu'à ces jours derniers, c'est la teneur de cette dépêche, dont voici le texte:

"Si le gouvernement français accepte de rester neutre, Votre Excellence voudra bien lui faire savoir que comme gage de sa neutralité nous demandons à occuper jusqu'à la fin de la guerre avec la Russie les forteresses de Toul et de Verdun. La réponse du gouvernement français doit nons parvenir samedi avant 4 heures."

"Voilà comme l'Allemagne désirait la paix; et elle prétend maintenant que nous l'avons forcée à prendre les armes obligée qu'elle était de se défendre."

M. Pichon a aussi rendu public le texte complet d'une lettre écrite le 26 octobre 1870 par Guillaume Ier à l'impératrice Eugénie:

"Après les immenses sacrifices faits pour se défendre, l'Allemagne désire avoir la certitnde que la prochaine guerre la trouvera mieux préparée pour repousser l'agression qu'elle redoute voir se produire aussitôt que la France aura refait ses forces et gagné des alliées. Seule cette pénible considération, et non le désir d'angmenter le territoire de mon pays, qui est assez vaste, me force à insister pour l'annexion d'nn territoire, laqnelle n'a d'autre but que de rejeter au point de départ les armées françaises qui, dans l'avenir, pourraient venir nous attaquer."

LA ROUMANIE ET LES PUISSANCES CENTRALES.

Paris, 2 Mars.

Toute l'attention des puissances centrales se tourne aujourd'hui du côté de la Roumanie.

La presse allemande essaie d'intimider les Roumains. La "Gazette de Cologne" déclare que les Ronmains feront bien, dans leur propre intérêt, de renoncer à imiter l'exemple de Trotzky. S'ils se montraient le moins du monde arrogants ou intransigeants, le gouvernement allemand n'hésiterait pas à prendre aussitôt des mesures de rigueur.

Le "Lokal Anzeiger" dit que le gouvernement a décidé de terminer les négociations avec la Roumanie dans le minimum de temps. La méthode qui lui a réussi si bien vis-à-vis des Russes sera appliquée également aux Roumains pour peu qu'ils ne témoignent pas une docilité suffisante. L'Allemagne est prête à porter les coups nécessaires.

En Autriche, la "Wiener Mittag Zeitung" fait aussi entendre des menaces. Elle publie une note d'allnre inspirée dont voici le passage essentiel:

"Il est bien permis de supposer que les Roumains se rendent compte de la réalité des choses et qu'ils soient disposés à tirer de leur défaite les conséquences qu'elle comporte, particulièrement en ce qui concerne les revendications légitimes des Bulgares.

"Ponr nous, l'affaire n'est pas urgente. Si les Roumains sont disposés à traiter sur une base raisonnable, ils nous trouveront prêts à négocier avec eux, comme nous étions prêts à traiter avec les Bolsheviks à l'égard desquels nous avons fait preuve du maximum de patience.

"Si la Roumanie, au contraire, entend suivre une autre voie, elle n'aura qu'à s'en prendre à elle-même des conséquences qui en résulteraient pour elle."

LA CAMPAGNE DEFAITISTE EN FRANCE.

Paris, 2 Mars.

L'organisation formée par l'Allemagne dans le but de provoquer des mutineries dans l'armée française et des grèves insnrrectionnelles d'ouvriers remonte au commencement de l'année dernière. Elles étaient réglées de façon à précéder et à briser la grande offensive sur l'Aisne. Le général Nivelle et le général Pétain ont tous les deux signalé le fait au gouvernement qui était au pouvoir, mais il n'y a qu'à réfléchir aux scandales récents pour comprendre pourquoi rien n'a été fait.

Un des documents employés dans cette propagande allemande est reproduit par l'"Humanité". Le voici:

"Français, assez de sang. Pas une famille en France qui ne soit pas en deuil. Nos pères, nos frères, nos maris, tous nos enfants sont envoyés à la mort. Cette boucherie a duré trois ans; elle durera quinze ou vingt ans, si nous n'y mettons pas fin nous-même.

"Cette guerre ne finira pas avant que nous nous soyons soulevés contre ceux qui trafiquent en armements et contre les gouvernants intéressés qui veulent assassiner notre peuple afin de continuer à s'enrichir avec le sang français. Cette guerre doit cesser. Nous seuls pouvons mettre fin à notro long martyre en acceptant la paix que l'Allemagne nous offre depuis deux ans, ajoutant qu'elle rétablira la France intacte dans ses frontières d'avant-guerre. Puisqu'il ne dépend que de nous de mettre fin à la guerre, crions tous ensemble: "Plus de sang" et demandons la paix.

"Si le kaiser, demain, dans nn geste de générosité, nous faisait cadeau de ces deux provinces qui sont autant françaises qu'allemandes, notre gouvernement ne terminerait pas la guerre. Il formulerait de nouvelles demandes; il demanderait la lune pour rendre la paix impossible."

FRANC-MAÇONS FRANÇAIS DEFAITISTES.

Paris, 2 Mars.

On se préoccupe de la conférence faite à la Loge "Art et Travail" de la rue de Puteaux par le Vén... Roziè-res, conférence dans laquelle les propos les plus alarmistes ont été tenus. Certains journaux pnblient des comptes-rendus erronés de cette conférence dont le sens est d'ailleurs parfaitement connu car, qnoique les Tennes maçonniques soient strictement privées et ouvertes seulement aux Franc-Maçons réguliers, la Sûreté Générale, par ses moyens propres, a toujonrs connaissance de tout ce qui se passe dans les Tenues maçonniques, et c'est avec ces données qu'on examinera s'il y a lieu de prendre des mesures contre le Vén... si les accusations portées contre lui sont reconnues exactes.

LE RESPECT DES COULEURS AMERICAINES.

Brest, 2 Mars.

L'amirauté américaine invite les commerçants à ne pas faire usage des couleurs américaines dans un but de publicité commerciale.

LES PERTES DU SLESWIG.

Copenhague, 2 Mars.

Des 28,000 soldats mobilisés en Sleswig du Nord, 4,671 étaient tués à la date du 31 Décembre dernier. Des listes officielles, il ressort qu'il y a au moins autant de soldats mis hors de combat. En ajoutant à cela le nombre des prisonniers et malades dans les hôpitaux on voit—si les chiffres du Sleswig peuvent servir de base pour des calculs sur toutes les armées allemandes—qu'au moins la moitié des soldats mobilisés sont maintenant hors de combat.

LA PAIX UKRANIENNE ET LE GOUVERNEMENT DE CHOLM.

Paris, 2 Mars.

L'émotion provoquée par la paix avec l'Ukraine n'est pas calmée. Une dépêche officieuse de Vienne du 23 février confirme que l'attribution du gouvernement de Cholm à l'Ukraine a été uniquement l'œuvre du comte Czernin et des diplomates autrichiens, d'accord avec la délégation ukranienne.

Les négociateurs allemands se seraient désintéressés de la question. Aux termes de cette dépêche, dans le paragraphe du traité qui prévoit la fixation de la frontière du gonvernement de Cholm, la moitié du territoire en litige sera sans doute laissée à la Pologne et l'autre moitié à l'Ukraine. L'Autriche considérerait l'aide donnée par elle pour lutter contre les Bolsheviks comme une compensation suffisante de la reprise d'un morceau de la province de Cholm.

On ne peut s'empêcher de noter que ces singuliers calculs et marchandages de la diplomatie autrichienne, avoués par elle avec autant de netteté et de cynisme, ne rappellent que de très loin les magnifiques principes dont le comte Czernin s'est prétendu le défenseur.

L'INCENDIE DE LA BIBLIOTHEQUE DE LOUVAIN.

Londres, 2 Mars.

L'"Indépendance Belge" annonce qu'on fait en ce moment-ci des fouilles dans les décombres de l'Université de Louvain, criminellement détruite par les Allemands.

Les livres, ainsi que les manuscrits, véritables trésors d'art, sont perdus sans espoir.

L'ANTI-MILITARISME EN SUEDE.

Christiania, 2 Mars.

Le mouvement anti-militariste en Suède angmente toujours. D'après l'exemple de la Finlande des "Gardes Rouges" se sont constitués dans plusieurs villes de la Suède du Sud: Malmos, Ystad, Helsingborg, Landskrona.

CATHOLIQUES ET ISRAELITES.

Paris, 2 Mars.

La "Croix" annonce que le directeur de l'Alliance Israëlite de Salonique, dans une lettre à Mgr. l'évêque d'Ajaccio, fait le plus magnifique éloge d'un de ses curés, M. l'abbé Ortoli, prêtre-soldat, qui dirigeait avec le plus grand dévouement, depuis trois mois, à la date de la lettre, 2 décembre, à Salonique, le camp Denain, contenant deux mille israëlites échappés au terrible incendie de la ville.

LA PROPAGANDE ALLEMANDE EN ESPAGNE.

Paris, 2 Mars.

Une personnalité espagnole raconte que les agents de l'Allemagne se livrent en ce moment en Espagne à une propagande effrénée. C'est surtout, paraît-il, dans les milieux catholiques que cette propagande se fait plus vive et plus intense. Notre interlocuteur ajoute: "Le bruit est répandu, je dirai même colporté de maison en maison, que le Kaiser se serait formellement engagé à rétablir le pouvoir temporel du Pape, aussitôt après avoir triomphé de l'Entente. Certaines bonnes âmes ajoutent foi à ces impossibilités et font des vœux pour le succès de Guillaume II."

Malgré cette propagande la France possède en Espagne de nombreuses et solides amitiés, mais il est bon que nous soyons mis au courant des efforts faits là-bas par nos ennemis.

COMMENT LES BOCHES TIENNENT LEURS ENGAGEMENTS.

Paris, 2 Mars.

Une dépêche de Berne au "Petit Parisien" dit qu'un navire espagnol affrété par la Suisse se rendant d'Amérique en Europe avec un chargement de 3000 tonnes de blé, a été torpillé et coulé par un sous-marin boche, malgré l'engagement solennel pris par l'Allemagne de respecter les navires nentres affrétés pour le ravitaillement des populations snisses. La dépêche ajoute que ce torpillage a produit une vive impression à Berne.

Vous faites trois et peut-être quatre repas par jour. C'est une question très sérieuse de vous rendre compte dans quel état sont vos dents.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LES POTINS DE LA COLONIE.

Il nous revient que, ces jours derniers, on s'entretenait chez le citoyen Léon L. Rey, l'homme "à la mission providentielle", des prochaines élections qui, en Avril, allaient avoir lieu pour le renouvellement du Conseil d'Administration de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.

—Je crois savoir, dit quelqu'un, qu'il y aura deux listes: une liste Chanquet et une liste Godeau. Et Godeau ne décolère pas, se rendant parfaitement compte que si la lutte se présente dans ces conditions, Chanquet le battra à trois contre un.

Et Léon L. Rey de répondre:

—Je ne crois pas le moins du monde à ces bruits. Ni Chanquet, ni Godeau n'ont soumis à mon approbation leur plan de campagne. Mais si ce dont on se fait l'écho était vrai, je prendrais les mesures voulues. C'est moi seul qui, en l'absence de Raphaël Weill, dirige les afafires de la Maison de Santé. Et, je puis vous l'assurer, on se gardera bien d'agir contre mes vues. Ceux qui voudraient se rebiffer ne seront pas élus."

Ma parole, on se croirait en Russie. Lenine et ses lieutenants ne parlent pas autrement.

Décidément, le Bon Dieu a bien choisi son "représentant" à San Francisco. Comme "illuminé", le citoyen Léon L. Rey est vraiment réussi.

De plus en plus impayable "l'envoyé providentiel"!....

LE PROCHAIN LIBERTY LOAN.

Le Secrétaire d'Etat McAdoo annonce que le troisième emprunt de guerre dit "de la Liberté", aura lieu le 7 Avril prochain, jour anniversaire de la déclaration de guerre des Etats-Unis à l'Allemagne.

Que nos compatriotes, d'ores et déjà, se préparent à répondre à l'appel, qu'au premier jour, va lancer le Président Wilson.

Pour la troisième fois il importe qu'ils fassent bonne figure.

QU'ON LEUR FASSE BON ACCUEIL.

Mlle G. Mercey et ses collaboratrices vont, d'ici à jeudi, se présenter dans plusieurs de nos maisons françaises, pour solliciter "à l'œil" les marchandises qui vont leur être nécessaires afin d'approvisionner le restaurant qui, de 11 h. du matin à 11 h. du soir, fonctionnera à la Salle Notre-Dame, Jeudi prochain, au profit des soldats aveugles et des enfants de nos poilus dans le besoin.

Nous demandons à ceux de nos compatriotes auxquels les solliciteuses s'adresseront, de leur faire bon accueil. Si, pour une raison ou pour une autre, on ne désire pas se montrer généreux à leur égard, tout au moins qu'on ne les rabroue pas. Il ne faut pas oublier, en effet, que Mlle Mercey et ses collaboratrices se font quémandeuses, non pour elles, mais pour les braves qui, en France, ont payé de la plus terrible des infortunes, leur dévouement à la Patrie.

Cela, n'est-ce pas! sera compris.

VOUS PENSEREZ COMME NOUS.

Le
Père Ricard,
Father J. S. Ricard,
De l'Université de Santa Clara,
Vous ne l'ignorez pas,
Régulièrement,
Veut
Bien nous dire,
Quel temps il fera,
Pendant tont le mois en cours.
Ainsi il nons prédit,
Que ce mois-ci,
Il
Plenvra et ventera
Bien plus qu'en Février.
Ce bravé abbé se fait même précis:
Quatorze jours de pluie,
Et sept antres
De
Grand vent.
Pour les 10 autres jours,
Il ne nous fait pas de prophétie.
Nous semble cependant
Qu'il aurait pu,
Et
Cela, facilement,
Compléter ses pronostics,
Sans épuiser son... arithmétique.

LE REFUS DES UNITED RAILROADS.

La Compagnie des United Railroads refuse de céder à la Ville des lignes de tramways qui desservent le Parc. Une lettre dans ce sens a été adressée hier par M. Jesse W. Lilienthal, président de la Compagnie, à M. M. O'Shaughnessy, Ingénieur de la Ville.

C'EST POUR AUJOURD'HUI.

C'est aujourd'hui, à 4 heures de l'après-midi—et non à 2 heures comme nous l'avions annoncé ces jours-ci — qu'aura lieu, dans la cour dn "Columbia Park Boys Club", Guerrero St., entre 16me et 17me, la partie de "Basket Ball" qui mettra aux prises le Club Jeanne d'Arc et le "G. V. Club".

Quelque temps qu'il fasse, la partie aura lieu.

Si nous en croyons le "manager" Lalanne, de l'équipe du Club Jeanne d'Arc, nos jeunes compatriotes sont bien en forme pour remporter la victoire. La lutte, il est vrai, sera des plus chaudes, le "G. V. Club" étant depuis longtemps rompu à ce genre de sport. Le triomphe, dans ces conditions, n'en sera que plus marquant pour "notre équipo".

Allons, cet après-midi, applaudir les prouesses des "Jeanne d'Arc".

QUE LES PARISIENS PRIENT LE BON DIEU QUE "ÇA GELE".

C'est ainsi que Gustave Hervé finit son article "Quand les Gothas Reviendront", que nous publions en deuxième page. Dans cet article qui a trait à la dernière visite des avions allemands sur Paris, le directeur de la "Victoire" dit entre autres:

"Les Boches qui, par tant de côtés sont admirables, dont la discipline, l'ardenr au travail, le patriotisme pourraient servir d'exemple à beaucoup d'entre nous, sont d'assez piètres psychologues. Il ne se doutent pas de la répercussion que leurs actes peuvent avoir sur autrui. De là les erreurs grosses comme des montagnes dans lesquelles ils sont tombés depuis le début de la guerre.

LA QUESTION DES TRANSPORTS.

Une dépêche de Washington dit qu'un projet tendant à réduire d'un tiers au moins le nombre des traips de voyageurs dans l'Ouest des Etats-Unis est actuellement à l'étude.



Notes d'un Californien

"La défense nationale comprend aussi la défense de la langue... Toute faute contre les règles et le génie de la langue est un manquement au devoir envers la patrie, léger sans doute et de peu de conséquence à le considérer isolément; mais peu à peu des habitudes vicieuses s'établissent et finissent par altérer cette netteté et cette élégance séculaires qui avaient valu au parler français l'universalité officiellement reconnue au dix-huitième siècle par l'Académie de Berlin.

"Heureusement la lutte contre les saboteurs de la langue française est en bonne voie de s'organiser.. etc., etc."

Ce qu'on vient de lire est l'extrait d'un article intitulé "Actes de Défense Française", qui a paru dans le numéro du "Temps" du 1er Février.

On sait que nous n'avons pas attendu le cri d'alarme poussé par notre grand confrère parisien pour faire la guerre aux saboteurs de cette belle langue française que ce pauvre Léon L. Rey assassine tous les jours dans ses grotesques élucubrations de l'"Echo de l'Ouest". Mais maintenant que nous savons qu'en ce faisant nous contribuons, pour notre petite part, à la défense nationale, nous déploierons encore plus de zèle à signaler les fautes de style et les erreurs de grammaire qui peuvent se ramasser à la pelle dans les colonnes de l'organe officiel des Soviets de la Colonie.

O'Pingui.

LE VICOMTE ISHII AMBASSADEUR AUX ETATS-UNIS.

Tokio, 2 Mars.

La nomination du vicomte Ishii comme ambassadeur du Japon aux Etats-Unis a paru aujourd'hui dans la gazette officielle de l'Empire.

MORT DU PREMIER DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

Calgary, Alberta, 2 Mars.

La nuit dernière est décédé ici M. Brewster, Premier ministre de la Colombie-Britannique.

LA NATION TCHEQUE

L'Empereur Charles est un jeune homme bien de sa personne, affable, affichant volontiers cette "Gemuthlichkeit" que l'on attribue aux Viennois. Il a introduit à la Cour Impériale, une simplicité toute militaire. Son caractère n'est pas actif, mais plutôt passif. Il subit complètement l'influence de son entourage, encore qu'il ne se l'avoue pas à lui-même. Il n'aime pas les gens âgés, surtout pas les hommes politiques dont l'expérience fait ressortir davantage son incompétence dans les affaires politiques. Il a soin de cacher son masque d'indépendance morale par des décisions brusquées.

Charles déteste surtout l'entourage de l'empereur défunt; il aime, par contre, s'entourer des hommes de confiance de Fran-

(Suite à la 4ème page)

Quand Les Gothas Reviendront

QUE LES PARISIENS NE COMMETTENT PAS D'IMPRUDENCES. LE GOSSE ET L'AMIRAL.

2 Février.

Les Parisiens et les Parisiennes ne se font sans doute aucune illusion: ils doivent tous savoir que les gothas reviendront l'un de ces plus prochains jours.

La terreur est, pour le grand état-major prussien, un système. Au début des hostilités, les actes de sauvagerie sur nos frères belges et sur nos populations du Nord et le l'Est étaient commis par ordre. Le torpillage du Lusitania était prémédité et il a été célébré avec enthousiasme par la presse allemande.

Les Boches qui, par tant de côtés sont admirables, dont la discipline, l'ardeur au travail, le patriotisme pourraient servir d'exemple à beaucoup d'entre nous, sont d'assez piètres psychologues. Ils ne se doutent pas de la répercussion que leurs actes peuvent avoir sur autrui. De là les erreurs grosses comme des montagnes dans lesquelles ils sont tombés depuis le début de la guerre.

Ils croyaient qu'en entrant de vive force en Belgique, ils ne rencontreraient qu'une opposition de pure forme. On sait sur quel bec de gaz ils sont tombés — comme diraient nos poilus—quand ils ont rencontré l'héroïque résistance du noble général Leman, dont toute la France salue aujourd'hui avec joie le retour de captivité.

Ils croyaient que l'Angleterre laisserait faire: on sait maintenant quelle fut là encore leur colossale erreur.

Ils croyaient que l'Italie les suivrait sans hésitation: ils n'ont pas encore compris pourquoi elle ne pouvait pas se solidariser avec eux dans le crime.

Ils croyaient qu'ils pouvaient tout se permettre avec les Etats-Unis et qu'ils intimideraient M. Wilson: les Américains leur montrent et leur montreront de plus en plus à quel point ils sont intimidés.

Aujourd'hui ils croient terroriser Paris avec leurs assassinats de femmes et d'enfants, et grossir le nombre de nos pacifistes bêlants et de nos défaitistes: ils ne voient pas que c'est de la colère et de la haine qu'ils sèment à pleines mains et que pendant cinquante ans après leur défaite, un Allemand ne pourra plus paraître à Paris sans risquer des injures ou des coups.

Les gothas reviendront donc.

Mais toutes les précautions que prennent les autorités ne serviront à rien si la population parisienne renouvelle toutes les imprudences qu'elle a commises l'autre nuit.

Au plus fort de la pétarade, je circulais dans les rues: or, j'ai constaté partout comment les Parisiens et les Parisiennes appliquaient les consignes qu'on leur avait données.

On était, dans beaucoup de maisons, descendu sous les portes cochères plus ou moins voûtées: mais comme la curiosité était plus forte que la peur, tout le monde voulait voir oe qui se passait dans le ciel, de sorte que tout le monde était sur le trottoir, le nez en l'air. Plusieurs victimes ont été tuées ainsi dans la rue.

On avait bien recommandé de ne pas rester aux fenêtres: naturellement, tous les gens qui n'étaient pas dans la rue étaient à leurs fenêtres. L'une des victimes frappée à sa fenêtre est un pauvre "frère flic", qui violait tout le premier la consigne qu'il aurait dû faire respecter.

Inutile de dire que contrairemnt à un autre ordre formel, une foule de fenêtres étaient éclairées: il est vrai que les autorités avaient donné l'exemple en oubliant d'éteindre les becs de gaz des rues.

Il serait pourtant bien simple d'observer les quelques règles élémentaires que le bon sens a dictées et de laisser pour quelques heures la rue aux pompiers, aux gardiens de la paix, aux autorités et... aux journalistes' qui sont créés et mis au monde pour informer le publjc.

Une fois que l'autorité responsable et la population parisienne auront pris, chacune de son côté, toutes les précautions, s'il y a de la casse, nous aurons au moins la consolation de nous dire que nous aurons tout fait pour l'éviter et nous pourrons attendre, la conscience tranquille, ce qu'il plaira aux gothas de nous envoyer.

Un de mes condisciples du lycée de Brest, au temps lointain où j'étais jeune potache, a trouvé un jour le mot de la situation, que je recommande à tous les Parisiens et à toutes les Parisiennes, quand ils attendront, toutes lumières éteintes, leurs volets bien clos, au rezde-chaussée ou dans leurs caves, les présents du kaiser Guillaume.

C'était un galopin d'une dizaine d'années, qui était entré au lycée avec une bourse destinée aux meilleurs élèves d'un orphelinat réservé aux fils de marins qu'on appelle les Pupilles de la Marine. Dans son uniforme de petit matelot l'enfant, le jour de l'examen des bourses, comparait devant un jury présidé par un amiral. L'amiral, paternel, interroge le gamin: "Voyons, mon garçon, tu es sur ton navire, par une grande tempête, la dernière voile est emportée, le gouvernail est démoli, qu'est-ce que tu fais?" Le marin en herbe se creuse la tête et imagine toutes sortes d'expédients et de manœuvres pour parer au danger. "Rien de tout cela ne réussit, mon garçon, tu as tout essayé: mais il n'y a plus rien à faire. Qu'est-ce que tu fais en pareil cas", taquine l'amiral.

Alors, le gosse enfonce ses deux mains dans ses poches, comme un vieux loup de mer, et, philosophe: "Eh bien! amiral, je prierai le bon Dieu que ça gèle!"

Parisiens, mes frères, quand tout le monde aura pris toutes les précautions recommandées, si les gothas reviennent, vous aussi priez le bon Dieu que "ça gèle"!

Gustave Hervé.

LES BADINAGES DE CAILLAUX

CE QUE DIT L'ANCIEN PRESIDENT DU CONSEIL POUR SA DEFENSE.—CONTRADICTIONS. — CE QUE REVELE L'ENQUETE A LAQUELLE CONTINUE DE PROCEDER LE CAPITAINE BOUCHARDON.

Les journaux ont publié une lettre de M. Caillaux écrite à la Santé le 18 janvier et adressée à l'un des défenseurs du détenu, M. Ceccaldi. Il est visible qu'elle fut écrite pour l'opinion, dans un dessein de publicité réalisé aujourd'hui, et pour instituer à côté de l'instruction régulière une espèce de débat à la cantonnade où M. Caillaux ferait entendre périodiquement sa voix. En faisant ainsi de la cellule 17 une tribune, M. Caillaux appelle la contradiction; il ne s'étonnera pas que l'opinion le suive dans cette voie de la discussion permanente et publique, même s'il finit par reconnaître que "trop parler nuit", comme c'est le cas, dès ce début.

Dans la lettre du 18 janvier, M. Caillaux traite de deux points: la valeur des titres enfermés dans le coffre-fort de Florence ,et ses projets politiques qui n'étaient, selon lui, que des esquisses tracées dans le bleu de son imagination vagabonde. Ceci vaut d'être examiné de près.

M. Caillaux ne croyait pas, écrit-il à M. Ceccaldi, "qu'on pût contester à qui que ce soit le droit de travailler de penser librement, d'écrire ses pensées, son travail, afin de le retrouver ,quelque imparfait, quelque sommaire qu'il puisse être, le droit de se laisser aller à des improvisations, le droit de suivre les évolutions de son esprit, "surtout quand ces travaux ne sont connus de personne", quand ils ne sortent du cerveau de leur auteur que pour entrer dans un coffre-fort. Je n'imaginais pas davantage qu'on pût faire état de projets en préparation, choisir arbitrairement entre des textes qui se contredisent."

Ainsi M. Caillaux n'aurait préparé tant de variantes de son coup d'Etat que par simple récréation d'intellectuel. Sa "réforme constitutionnelle" n'était qu'un jeu d'esprit, un badinage Badin. Or, faire des Constitutions est depuis longtemps l'une des occupations favorites de notre race, et lorsque Sieyès proposa la sienne, des milliers de citoyens en avaient déjà élaboré d'autres qui apparemment n'étaient ni meilleures ni pires. M. Caillaux n'aurait donc cédé qu'à ce penchant national ,en renouvelant les "essais" où, à défaut de l'inspiration de Montaigne, il parut s'assurer la collaboration de Pénélope.

—ooo—

Malheureusement ,la Constitution vaguement consulaire de M. Caillaux n'est pas une construction isolée de son esprit curieux de nouveautés. Elle fait partie d'un plan général et n'est qu'un des éléments des entreprises politiques auxquelles l'homme d'Etat de la Santé enchaînait l'avenir du pays. La dictature et la paix pro-boche voisinaient dans le coffre-fort de Florence avec l'idylle constitutionnelle. Matériellement rassemblées sous le même verrou, elles se combinent dans le même secret et se conditionnent réciproquement, avec la rigueur d'un plan parfaitement mûri.

M. Caillaux oublie, ou du moins voudrait nous faire oublier, que ses intentions de réformes s'accompagnaient de projets d'exécution. Le "jeu d'esprit" aboutissait au coup de force. Et celui-ci porte sa date. M. Caillaux escomptait, en effet, l'appui de régiments territoriaux. Or, ces régiments n'existent à l'état d'unités constituées qu'en temps de guerre. Ils eussent été licenciés les premiers à la conclusion de la paix. Par conséquent, la prévision que fait M. Caillaux de leur concours situe, sans le moindre doute, le coup d'Etat caillautiste dans le cadre même de la guerre.

Il n'était pas de moment plus mal choisi pour expérimenter un nouveau régime politique en France. Liquider la Chambre, décapiter le Sénat, proscrire, édifier une dictature de la police ,attiser les divisions quand les Allemands étaient encore à Noyon et à une heure où le pays s'abandonnait à la sécurité de son serment d'union sacrée, c'était volontairement désarmer la patrie dans la confusion des discordes civiles. M. Caillaux et ses défenseurs continueront-ils à prétendre que les jeux d'esprit de leur ami pouvaient aller, sans inconvénients et par dilettantisme ,jusqu'au "pronunciamiento militaire" et à "régler sans délai" un certain nombre d'ennemis personnels?

Cependant ,dès avant la lettre, certains apologistes de M. Caillaux—par exemple M. Sembat, ex-grand charbonnier — avaient soutenu cette thèse que la mise en congé illimité des députés, l'organisation "ad hoc" de la garnison de Paris avec des généraux et des troupes d'élection ,tout cela n'a aucune importance. Or, ce sont les mêmes qui applaudissaient l'autre jour M. Poncet palabrant sur un complot des panopliés au point d'en faire une véritable conjuration royaliste.

Caillaux, ancien et "futur" président du Conseil, disent aujourd'hui ses plus chauds amis: maître impérieux de M. Malvy, ministre de l'intérieur; disposant de la sûreté générale, de la préfecture de police, de nombreux préfets et sous-préfets, d'innombrables fonctionnaires grands ou petits et de l'état-major de la plupart des ministères; ayant des généraux à lui et des troupes sur lesquelles il croit pouvoir compter; assuré des ressources de la partie demeurée bochisante de la Haute-Banque internationale; ayant à sa discrétion toute une presse dévouée et croyant ,par Almereyda, Merrheim ,etc., et certains éléments révolutionnaires kienthaliens ,pouvoir exercer une action sur les organisations ouvrières.

Tel était l'homme. Et il faudrait aussi considérer que son plan n'est qu'un "jeu de l'esprit"!

Décidément, les admirateurs éclairés de l'homme au coffre-fort prennent les Français pour des imbéciles...

—ooo—

Et maintenant ,parlons de quelques erreurs ou aveux contenus dans la lettre:

1. Celle-ci est datée du 18 janvier. Or, pour la valeur des titres, elle affirme ceci: "qu'après inventaire effectué contradictoirement entre le juge et moi, l'expert m'a fourni une première évaluation de 300,000 fr."

Contre-vérité éclatante, puisque c'est le 25 seulement que les scellés contenant les titres ont été ouverts et en partie seulement par l'expert Doyen devant M. Caillaux. Donc, l'affirmation épistolaire du 18 janvier est mensongère.

2. "Certains papiers, dit M. Caillaux ,se sont dispersés à Rome, comme l'ont reconnu les officiers italiens, revêtus d'annotations et de numéros d'ordre." Il n'y a pas "d'annotations": simplement deux ou trois traits au crayon soulignant certaines phrases, traits que les officiers italiens ont en effet reconnus, revendiquant d'ailleurs leur droit de le faire, ainsi que d'inscrire sur chaque pièce un numéro d'ordre.

3. La lettre de M. Caillaux rectifie implicitement certaines erreurs commises avec éclat par ses partisans ou mandataires.

Ainsi, il n'est plus question, dans cette lettre, de scellés brisés par le gouvernement français, puisqu'il est établi que le colis contenu dans la valise diplomatique a été transporté directement avec celle-ci, du chemin de fer au Palais et qu'il y fut reconnu intact.

Il n'est plus question non plus de tripatouillage à l'ambassade de France, la déclaration des officiers italiens établissant que le paquet scellé a été introduit sous leurs yeux, tel quel, dans la valise qu'ils n'ont pas quittée jusque chez M. Bouchardon.

4. Il n'est question, dans la lettre, comme grief retenu par M. Caillaux, que de papiers d'ailleurs "d'une autre qualité", c'est-à-dire sans raoport avec l'affaire, lesquels auraient été "emportés par le vent qui souffle à travers les monts". Cette affirmation de M. Caillaux est à vérifier; en tout cas, elle dément absolument une des versions émises par les siens tendant à faire croire, au contraire, au bourrage du coffre-fort.

—ooo—

Toutes ces réflexions démontrent que M. Caillaux aurait aussi bien fait, dans son intérêt, de ne pas écrire... Mais comment a-t-il pu, de sa cellule, polémiquer ainsi avec la presse et le gouvernement? Evidemment il n'en a pas le droit. Mais il a celui d'écrire à son avocat.

Et alors ce dilemne se pose: ou, ce qui est évident, la communication faite par l'avocat aux journaux est abusive, et il appartient à qui de droit d'intervenir; ou, au contraire, par une jurisprudence nouvelle, la communication sera jugée licite, et alors elle crée un précédent, et tout accusé, civil ou militaire, arrêté pour inculpation de crimes quelconques, un simple soldat au même titre que l'ancien président du Conseil, ou Sébastien Faure ,autre coreligionnaire en délicatesse avec la justice, bref, tous les pensionnaires en prévention dans les prisons de la République auront la faculté de se défendre eux-mêmes par la voie de la presse, avant les débats, au moyen de lettres aux journaux, transmises grâce au même truchement. L'égalité l'exige...

———:o:———

DANS LA TRANCHEE.

—T'entends? Mince! Tommy est en train de "leur" passer la semaine...

—Les Boches ne doivent pas en pincer pour la semaine anglaise!

———:o:———

UNE ECOLE DE MEDECINE A DAKAR.

Le "Journal Officiel" publie un décret portant fondation à Dakar, d'une école de médecine, dite école de l'Afrique occidentale française. Cette école, placée sous la haute autorité du directeur du service de santé, inspecteur général des services sanitaires et médicaux de l'A. O. F., a pour mission de former des médecins indigènes et des sages-femmes indigènes. La construction et l'organisation de cette école doivent, d'après le décret, être mises immédiatement à l'étude par le gouverneur général, ainsi que les moyens financiers par lesquels il sera pourvu aux dépenses résultant de cette création.

———:o:———

LE KILAUEA REDEVIENT ACTIF.

Honolulu, 28 Fév.

Le volcan Kilauea manifeste de l'activité. Une éruption est à craindre.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

DEUX MOIS AU LIT.

Les femmes qui souffrent de rhumatismes, de douleurs articulaires ou de maux de reins, doivent lire cette lettre de Mme S. C. Small, Clayton, N. M.: "Pendant tout l'été j'ai été sous les soins d'un docteur et au lit pendant deux mois. J'allais toujours plus mal. Je désirais la mort. Un jour je vis une annonce de Foley's Kidney Pills et en envoyai chercher. Elles m'ont plue soulagée que n'importe quel autre médicament."

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8 h. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1578

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Diner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

J. ST-DENIS & CO. W. C. KEWIN
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2786



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Otegnen et J. Dasbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froids et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 742
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone; Keanry 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs. Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1608, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 168

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Fromes et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaire.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Geary 2857

P. Olivier

1308 Rue Stockton
Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.

NB. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française fondée en 1860

E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros

625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial

Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Péronne

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4800

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co
1800, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1900, Stockton St., coin de Green St.

Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8060

St. Germain

RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGES G. MAILHEBUAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4936

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572

NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptêmes.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir; un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—114—

TROISIÈME PARTIE

V.

Messe rouge.

Des bagarres éclataient, des coups étaient échangés, la garde accourait...

Les insulteurs avaient disparu.

On peut dire que des gens de toutes les opinions, même les plus opposées, se coalisaient contre le redoutable pouvoir de l'Incorruptible et le système qu'il personnifiait, la Terreur, quittes à se diviser et à se combattre après la victoire aussi férocement qu'ils le combattaient lui-même.

Partout on reconnaissait la main de l'inconnu de Bagnolet; partout on l'apercevait et on l'entendait, et dès qu'on voulait le saisir, il demeurait invisible et ne laissait derrière lui ni trace ni preuves de son passage.

C'était le conspirateur fantôme.

La police le connaissait; son signalement était dans toutes les mains et il se jouait de toutes les poursuites, comme le marquis de Chalay, un de ses lieutenants, comme tous ceux qu'il dirigeait et qui portaient ses ordres.

Que devait-on croire sinon qu'avec son or il avait tout corrompu, tout acheté; qu'il soudoyait jusqu'aux agents chargés de le livrer à Fouquier-Tinville et d'en débarrasser le maitre dont il troublait le sommeil?

La Montagne répondait par des proscriptions aux attaques qui l'exaspéraient.

Le Comité de Salut public envoyait chaque jour à Fouquier-Tinville des listes de prévenus à expédier sans délai.

De toutes parts on arrêtait des suspects. Mais ce n'était pas ceux qu'on aurait dû craindre.

Les trente prisons de Paris regorgaient de gibier de guillotine.

L'abondance en était si grandé qu'on ne savait plus où trouver ceux qu'on voulait envoyer au tribunal, qui siégeait en permanence, et de là à la place du Trône où la plupart des exécutions avaient lieu.

Le quartier de la rue Royale avait pétitionné pour obtenir ce changement.

Robespierre énervé, affolé par ces résistances comme un taureau par des nuées de sauterelles ou de moustiques, voulut frapper un grand coup.

Il fit cerner le pavillon de Bagnolet par ses agents.

On arrêta en bloc tout ce qui s'y trouvait, des femmes surtout, la Grandménil, Mlle de Sainte-Amaranthe, ses filles, la belle Emilie, et Nicole, une enfant de seize ans, son frère, d'un an plus jeune, le mari de la belle Emilie, M. de Sartines, et quelques autres qui n'étaient ni à redouter, ni vraiment coupables de complots.

Il y fit adjoindre un certain nombre de ci-devant et de suspects choisis dans les prisons et les expédia en bloc devant le tribunal révolutionnaire.

Une loi nouvelle venait de supprimer le droit de défense.

Les débats ne pouvaient donc être ni longs ni douteux.

Cinquante-quatre accusés comparurent devant les juges et furent interrogés séance tenante.

C'est un procès célèbre dans les annales du temps, trop oubliées de nos jours.

Le président posa cinquante-quatre questions à ces cinquante-quatre accusés, une pour chacun, pas davantage.

Leur interrogatoire ne dura que quelques minutes.

Fouquier-Tinville était sûr de son tribunal.

On peut dire qu'il l'avait dans la main.

Il ne se donna pas grande peine.

Son réquisitoire, conservé en entier, ne contient que dix lignes.

L'affaire était entendue.

En moins d'une heure les cinquante-quatre prévenus furent interrogés et jugés.

Aucun d'eux n'avait tué ou tenté de tuer personne.

Ils furent condamnés à mort.

L'arrêt ordonnait de les faire couvrir de châles rouges pour les conduire au supplice, comme assassins des représentants du peuple.

Assassins d'intention!

Pauvre Nicole, à seize ans!

Cela se passait le vingt-neuf prairial de l'an II.

Quand les charrettes chargées de ces vieillards, de jeunes hommes, de femmes et d'enfants, couverts d'oripeaux de pourpre qui éclataient au soleil de juin, apparurent entre les deux haies de la multitude massée sur toute l'étendue du parcours, on dit qu'Emilie de Sainte Amaranthe dont la beauté est restée légendaire, pour relever le courage de sa mère qui faiblissait, de son frère et de sa sœur, leur dit en souriant:

—Regardez donc, nous avons l'air de cardinaux!

On raconte aussi que Fouquier-Tinville aurait offert la vie à cette admirable créature, sans doute comme le Laffemas de Victor Hugo, ce grand fouilleur de consciences, offrait à Marion Delorme le salut de son amant, et qu'elle l'avait repoussé avec indignation.

On assure qu'il serait allé se placer sur son passage et qu'il aurait dit à un de ses amis qui l'accompagnait par curiosité:

—Je veux voir si cette gueuse sera aussi fière jusqu'à la fin.

Il dut être satisfait.

Il la vit et elle demeura ferme et vaillante jusque sous le fatal couperet.

Quand le voile rouge qui couvrait ses magnifiques épaules fut enlevé par le bourreau et qu'elle apparut splendide dans sa nudité comme un marbre de Phidias, la foule demeura immobile, silencieuse, les yeux fixes, bouche béante, alors que parmi cette multitude rendue muette dans une extase d'admiration, des agents étaient là, payés pour applaudir ces pourvoyeurs de la mort.

Ils se turent comme les autres.

Elle tomba.

Alors la même voix qui s'était fait entendre, après la chute de Danton, retentit au milieu du silence:

—A bas les assassins! A bas la guillotine! A mort le tyran!

Ce fut une clameur répercutée comme un écho.

Des quatre coins de la place, un concert de malédictions s'éleva.

Fouquier-Tinville avait pris ses mesures.

Des masses de gendarmes et de gardes nationaux veillaient.

Autour de l'échafaud, il y eut une épouvantable mêlée.

Des coups de feu éclatèrent.

Les cavaliers essayèrent de charger la foule.

Leurs chevaux se cabrèrent sous les coups de matraque et les coups de poignard.

Pendant vingt minutes ce fut une indescriptible cohue.

L'homme du pavillon de Bagnolet était présent et commandait.

Que voulait-il?

Pourquoi n'avait-il pas tenté de délivrer les condamnés dont la plupart étaient ses amis, ses fa miliers et ses intimes?

Quels desseins méditait-il?

Voulait-il, en les laissant périr, mettre le comble à l'horreur inspirée déjà par ce régime de sang et le chef qui en était l'âme?

Espérait-il que le pied de l'Incorruptible glisserait dans ces mares rougeâres, autour de cet échafaud qui épouvantait tout le monde?

Qui pourrait le dire?

Chalay, Jean de Trémazan et Pierre Lasson étaient aux premiers rangs des combattants.

Les gardes nationaux avaient lâché pied aux premiers coups de feu, entrainés par le torrent de la multitude ffarée qui se frayait des issues pour s'enfuir.

La gendarmerie luttait vaillamment, sans trop savoir à quels ennemis elle avait affaire.

Le bourreau, au milieu de ce tumulte sans nom, protégé par l'escorte des charrettes, continuait à la hâte sa sinistre besogne.

Il faut, pour comprendre l'horreur grandiose de ce spectacle inouï, ajouter un détail répété par de nombreux historiens.

Un homme du peuple, un colosse, d'une taille et d'une force peu communes, avait parié dans un cabaret, avec des amis, qu'il assisterait de près à cette exécution, du commencement jusqu'à la fin.

Il résista jusqu'au milieu de ce supplice.

Il vit jaillir, sans faiblesse, le sang de la moitié des condamnés et celui de la belle Emilie.

Mais quand sa sœur, la petite Lili, cette innocente de seize ans, vouée à la mort comme les autres, se coucha sur la planche et demanda au bourreau de sa voix douce: — Monsieur, suis-je bien ainsi?... le géant défaillit. Le cœur lui manquait. Il tomba sans connaissance au pied de l'infernale machine.

Il avait perdu son pari.

Lorsque l'exécution fut terminée, la foule dispersée fuyait de tous côtés.

Les amis de l'inconnu de Bagnolet et lui-même s'étaient éclipsés à la faveur du tumulte.

Cette exécution, ce hourvari, cette mêlée, cette horreur, avaient duré vingt-huit minutes!

L'histoire nous a conservé ce détail.

Il ne restait autour de l'échafaud que le bourreau et ses onze aides, quelques gendarmes blessés et les cinquante-quatre cadavres tronquées, entassés les uns sur les autres, tandis que leurs têtes gisaient dans les paniers de son, pleins jusqu'aux bords, et qu'un fleuve de sang inondoit les planches et le sol au-dessus duquel l'ignoble instrument de carnage étendait ses bras maudits.

Quelques jours plus tard, d'un commun accord, les Parisiennes du peuple et les élégantes du monde, les riches et les pauvres, les grandes et les petites, protestaient contre cet épouvantable massacre enportant, en souvenir et en honneur des victimes du vingt-neuf prairial, une écharpe rouge jetée sur leurs épaules.

Roespierre, en l'apprenant, blêmit de fureur.

C'était le sept messidor!

(A Continuer)

C'EST LE VRAI REMEDE.

La température et les pieds humides font que Mars est le mois des rhumes, du croup et d la coqueluche. Soyez sur vos gardes. Mme W. H. Thornton, 3523, W. 10th St., Little Rock, Ark., écrit: "Mon petit garçon avait attrapé le croup et, sûrement, je crois qu'il serait mort si je n'avais pu lui donner du Foley's Honey and Tar. J'en ai maintenant toujours à la maison."

En vente partout.

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4330—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3623

MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin de rues Mason et Washington, de 7 h. 1/2 à 9 h. 15 Classes privées pour les femmes. Classes le jour

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
877, 30th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Ross Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES
PAR LES
METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
128, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6558.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
961, RUE GRANT
Chambres 904-5-6, St. Paul Bldg
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1346



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczémas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 643
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangements
Résidence:
338, rue Stockton Phone: Douglas 4636

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Medecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5026
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7715

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 904, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 5067
Résidence: 8490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 8880
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 h à 4
910, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Résidence Phone: Douglas 1988

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926, rue Pierce, près Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 228, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phone Office, Douglas 391; Res. Pacific 6868

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 5 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 183, RUE POST, coin de Grant Ave
Chambre 310—Phone Garfield 199
Residence Phone: Sunset 3239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, de nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis
Physician's Bldg., chambres 611-612, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1890

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation, 50 Cts. par Mois

çois-Ferdinand, l'archiduc héritier assassiné. Il a donc congédié, dès son avénement, le chef du cabinet militaire privé de l'empereur, Bolfras, le comte Paar et le grand maître des cérémonies, le prince Montenuovo, ainsi que l'ancien chef de l'Etat-Major, Conrad von Hoetzendorf. Ses principaux collaborateurs sont devenus le prince Hohenlohe, dont la fille s'est mariée récemment avec l'archiduc Max, le comte Berchtold et Czernin. De ces trois personnages, le comte Czernin est le plus influent. C'est un homme l'une volonté extraordinaire, diplomate quelque peu dilettante, se décidant brusquement, comme Charles, commettant de temps en temps en temps des "gaffes" mais, en somme, une forte intelligence.

—:o:—

LA SCIENCE INFUSE.

Ceci se passe e chemin de fer, en première classe dans un de ces trains heureux que fréquentent peu les poilus.

Le train file vers une de ces plages mondaines où des petites femmes haut bottées, court vêtues, silhouettées par X ou Z vont se brunir le teint à l'embrun maritime.

Le compartiment est a demi vide; un vieux monsieur et deux délicieuse cocodettes vêtues de très clair, bijoutées, blondies, rieuses et fraîches,, cils de Bichara, chapeaux de chez Lewis (réclame gratuite! !!)

Elles bavardent de tout et de rien. Elles sont exquises et sosottes à souhait. Tout pour faire le bonheur de n'importe quel bel embusqué au torse bien pris dans une ceinture de chez V... ou G...

Le vieux monsieur qui a sans doute un fils au front les regarde sévèrement derrière son lorgnon et c'est lui qui nous a, en bougonnant, conté l'anecdote finale:

"Tout à coup, l'une d'elles aperçoit un monticule de charbon recouvert de chaux, qui fait à la masse noire un joli manteau de neige nilide.

"—Qu'est-ce que c'est que ça, sais-tu?

"—Mais oui, répond l'autre avec autotorité, c'est ce qu'on appelle la houille blanche.

"—Ah!

"Ce sont là des mots qu'on n'invente pas! !!"

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 27 Fév. 1918 à

San Francisco Post Office

Bernard, F.
Botier, Charles
Beaudry, Geo. H.
Bodin, J. B.
Chimbonris, Georges
Delordre, Mademoiselle Marcelle
De Marteau, Madame Marie
Erhenfest, Monsieur Chas. V.
Fabre, Monsieur Albert
Franquinet, Félix
Godard, Mrs. et Mr. J.
Lembert, E.
La Mode
Laurcelle, C.
Lopital, Mrs.

SPLENDIDE OCCASION pour nn cuisinier ou un couple désirenx d'entrer dans les affaires. A 23 milles de San Francisco, à trois blocks du grand boulevard, sur une plage, on lonerait, vendrait ou échangerait **TRES JOLI ETABLISSEMENT**, menblé en partie comme hôtel, ayant 15 chambres, 2 "sleeping porchee", 2 salles de bain et 3 "toiletn", électricité, égonts modernes sur toute l'étendne de la propriété, etc., etc... **CONDITIONS TRES RAISONNABLES.**

S'adresser ou écrire au propriétaire, 678, Turk Street, San Francisco. Téléphone: Prospect 708.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California **Phone: West 586**

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR

—DE—

POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2936, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5086

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de Fran-

BILLE, Joseph
HACHQUET, Michel
HOURDEBAIGT, Jean Baptiste
POURAILLET, Pierre Jules

AVIS

L'ASSOCIATION DES MAITRES BOULANGERS FRANÇAIS a l'honneur de porter à la connaissance dn public qne, pour se conformer aux instructions transmises par l'Administratenr Fédéral de l'Alimentation, il n'y aura plus, à dater dn **LUNDI 4 MARS COURANT**, qu'une seule livraison de pain par jour, entre 6 h. du matin et 6 h. dn soir. Les livraisons du Dimanche seront entièrement supprimées après le Dimanche 10 Mars courant.

LAFAYETTE CLUB

Les Membres du Club sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu, le Lundi 4 Mars, à 8 h. 15 dn soir, 149, Eddy St.

A cette rénnion assisteront et prendront la parole, de nombreux fonctionnaires de la Ville.

Par ordre dn Président P. TREICH.
Le Secrétaire,
J. AREES.

AVIS

Nous croyons devoir porter à la connaissance de nos compatriotes qui se tronvent soumis aux déclarations d'**INCOME TAX** (Impôts sur le revenu) devant être faites avant le 1er Avril prochain, qu'ils peuvent obtenir toutes les informatione désirées, sans avoir aucnn déboнrs à faire, en s'adressant au représentant de l'Internal Revenue qui, tous les jours, de 10 h. à 3 h. et demie, et le samedi de 10 heures à midi, se tronvera présent à la **BANQUE FRANÇAISE**, 108, Sutter St.

Les personnes qui ne se soumettront pas, dans les délais reqnis, à la loi entrée en vigueur, seront passibles d'nne forte amende, voire même de prison.

Le 30 Mars expirera irrévocablement le délai accordé par les autorités fédérales.

Rappelons à nos compatriotes, pour leur gouverne, que sont atteints, par la loi en qnestion ,tons les célibataires des deux sexes ayant nn revenu annuel d'au moins **MILLE** dollars et tous les ménagee ayant également un revenu annuel d'au moins **DEUX MILLE** dollars.

Demande d'Emploi

Une **FEMME** capable de tenir maison, désire place comme cuisinière ou pour le travail général, dans famille on hôtel. Le soir se retirerait chez elle.

S'adresser, 1826, Sutter St., ou téléphoner: West 1556.

9318

A Louer

CHAMBRE pour Monsieur dans maison située dans quartier agréable.

Téléphoner: Market 3349.

9320

Une **JOLIE CHAMBRE** pour Monsieur, dans famille privée.

S'adresser au No. 1127, Clay St.

9317

Une **PLACE POUR BLANCHISSERIE**, remise à neuf. Bon caeuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

GRAND CONCOURS

—de—

JEU DE QUILLES

LE DIMANCHE 3 MARS 1918

—Au—

COSMOPOLITAN HOTEL

674, Broadway

De midi à 10 heures

1er Prix $20; 2ème Prix, $10; 3ème Prix, $8; 4ème Prix, $5; 5ème Prix $3; 6ème Prix, $2.50; 7ème Prix, prix de consolation.

ADMISSION: UN DOLLAR

Moyennant un nouveau versement du prix d'admission, tont jonenr pourra recommencer à jouer.

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers nne carrière commerciale en les envoyant au **"GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE"**, 678, Turk St. Là ils apprendront la **STENOGRAPHIE**, la **DACTYLOGRAPHIE**, la **COMPTABILITE**, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nnit.

AVIS

Le tailleur bien connu de tous ceux qni veulent être bien habillés sans avoir à payer des prix exorbitants, **MAURICE LEGER**, a l'honneur d'informer sa clientèle qn'il a transféré son atelier du 110, Sutter St., (French Bank Bldg.) , au No. 62, **POST STREET**, Room 333, Lick Bldg.

On Demande

Des **OUVRIERES** pour la jupe. Doivent connaître la partie.

S'adresser à Mertens et Babka, Ladies' Tailors, Room 50, au No. 166, Geary St.

9332

Un bon **LAVEUR**. Place stable Bons gages.

S'adresser à M. Costères, 166, West San Fernando St., à San José.

9231

Un bon **CHEMISIER**.

S'adresser à Parisian French Laundry, 20, Railroad Avenne, San Mateo. Phone: San Mateo 1188.

9333

Un **EBAUCHEUR**. .

S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaide Place.

9337

Un **APPRENTI**. Anssi un **HOMME** pour le "mangle" qu'il connaisse ou non la partie.

S'adresser chez Lamayson, 2671, Sutter St.

9338

Un bon **OUVRIER REPASSEUR** pour chemises.

S'adresser 1467, Pine St.

9324

Un **LAVEUR**. Aussi nn **MANŒUVRE**. Bons gages et place stable.

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9325

Des **OUVRIERES REPASSEUSES**. Place stable. On accepterait des **REPASSEUSES** de blanchisseries.

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9326

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** 5 jonrs par semaine.

S'adresser à 1631, Haight St.

9321

Un **COUPLE** pour famille française de 3 personnes résidant environs de San Francisco—la femme pour faire la cuisine, le mari pour se rendre ntile. Bons gages. Pas nécessaire de parler anglais.

S'adresser an bureau du journal.

9322

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Teinture des Cheveux

Attention! Invention extraordinaire pour teindre les cheveux, mise en pratique par une dame parisienne. Toute satisfaction garantie avec **UN SEUL TRAITEMENT**. Essayez et vons paraîtrez plus jeune de 10 ou 20 ans.

2214, FILLMORE STREET
(Près de Sacramento)
Téléphone: WEST 1934.

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatures, etc., plus de 1000 gravures.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9026

Au Louvre
DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir..
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder an recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe pen que ces jonnes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général ponr fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tons les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie en ville depuis de longues années.

S'adresser au bureau du journal.

9334

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1561

Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 37.6x125. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 8 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 26 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 300 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à

L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 2 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $180.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait nn tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,500—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la différence.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3

A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$3,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 75 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200— 32 Chambres, loyer $80. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une certaine d'autres maisons de 10 à 300 chambres.—Tél. Douglas 2430



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel — *E. G. Lallier*
J. Lauray — *P. Lanson*

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

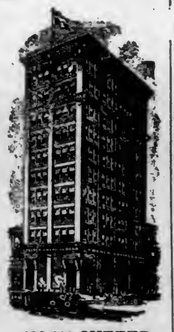
French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondent du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pierron, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Dezaceville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER

Telephone Sutter: 6975 Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 508, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Residence: 3240, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 180 TREMONT AVENUE PHONE: PARK 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS

Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 963

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

311, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)

PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique. 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.

Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)

PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimancke, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 2 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue **Entre 5me et 6me Avenues**

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.

Excepté dimanches et fêtes. **PHONE. KEARNY 679**

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. M. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 5 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 8239.
Dr. L. Banet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orelle, gynécologue; Hkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Kajotis, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 5 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Laphakis, maladies du rectum, 388, Post Street de 1 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 2 h. à 10 h. du matin
Dr. M. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 n.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 8 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 570, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 140, rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Près.; F. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 644 Pacific St.; L. E. Mairien, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, R. Latapie; J. Oreseens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plines et Thibodeau.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2èmes et 4èmes mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6182; R. Estarsian, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1060 Underwood avenue, Tel. Mission 8238; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: E. Becaas, F. Bellegarde, F. Cumes, G. Haurat, C. Lagrange, J. P. Lassalle Jr., G. Paillhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en insitnant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vons ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 3431 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. AREES, 691 McAllester Street; Trésorier: F. PEDELIS, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASBALLE, C. MAIL. HEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VEROEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918

est en vente à la Libraire A. FRADELS

1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO

Prix au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois ....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 5 MARS 1918—TUESDAY, MARCH 5, 1918. — No. 53

LE STATUT MILITAIRE DES FRANCAIS A L'ETRANGER

Les mesures que, d'accord avec les Etats-Unis, le gouvernement français compte prendre à l'égard de ses nationaux résidant en Amérique qui se sont soustraits à leurs obligations militaires, appelle une fois de plus l'attention sur la question du statut militaire des Français à l'étranger.

Cette intéressante question a fait encore tout récemment, au Congrès de l'Amérique latine, qui s'est tenu le mois dernier à Paris, l'objet d'un fort intéressant débat. Deux rapports ont été lus à ce congrès, l'un émanant de M. A. Weiss, l'éminent professeur de droit à la Faculté de Paris et l'autre de notre excellent et brillant confrère, M. Maurice Rondet-Saint, dont les lecteurs du **Franco-Californien** ont eu souvent l'occasion de lire les articles par nous reproduits dans ce journal. Ces rapports ont tous les deux conclu contre la politique de répression que le Sénat français a, dans un projet de loi déjà voté par cette haute assemblée, adoptée à l'égard de nos insoumis.

De son côté, M. Victor Margueritte a, dans l'"Information Universelle", repris la question. Et il écrit:

Cinq cent mille à six cent mille des nôtres, avant la guerre, avaient porté au loin, avec notre commerce et notre industrie, avec l'enseignement de notre langue, avec les qualités, enfin, et les défauts de notre race, la vivante image du pays. Cinq cent mille ou six cent mille Français ou, notez la nuance, fils de Français, ceux-ci nés et enracinés, au hasard du séjour des pères, sur des sols et sous des cieux divers; ceux-là, simples résidents; mais, tous également, assujettis aux lois de la mère patrie. Tous astreints à l'impérieuse obligation du devoir militaire.

L'Allemagne se trouvait dans la même situation que nous. Or, tandis qu'elle prodiguait "les sursis et laissait sur place presque tous ses nationaux éminents, et constituait, avec ces pionniers pacifiques, de véritables armées coloniales, guerroyant pour sa propagande", nous appelâmes tous les nôtres. Ce fut le triomphe de cette méconnaissance des valeurs qui nous a coûté si cher. Nous arrachâmes à des postes de direction où ils rendaient à notre influence, aux affaires françaises, les plus signalés services, des hommes dont plus d'un dut renoncer définitivement à son entreprise pour devenir chez nous des garde-voies, des manutentionnaires ou des commis d'écritures. J'ai cité et rappelle ici le fait de l'un d'eux que j'ai connu personnellement, M. Duquesnoy, de Buenos-Aires. Cet homme honodable, de haute valeur professionnelle, était arrivé, à force de travail, à créer en Argentine une grande usine métallurgique française. A l'appel, il a rejoint, avec femme et enfants. Il a dû liquider de façon ruineuse son affaire; elle est à tout jamais perdue au point de vue français. Voici la quatrième année qu'il est en France: il contrôle des obus dans une usine d'Ivry, à raison de 5 francs par jour. Je vous cite l'exemple de Duquesnoy parce que, je le répète, je le connais personnellement et que son cas est, d'autre part, symbolique de l'inanité qui a été commise ainsi à des milliers d'exemplaires, pour le plus grand préjudice de notre renaissance économique de demain."

M. Victor Margueritte estime qu'"avec quelques centaines de sursis, judicieusement octroyés, on pouvait essayer, on peut essayer encore de remédier au mal accompli dans la mesure où il n'est pas irréparable!"

Le professeur Weiss est du même avis. Voici ce qu'il dit à propos du projet Jenouvrier voté par le Sénat:

Réponse absurde à la loi Delbrück, 'écrie Victor Margueritte, qui, avec tant d'hypocrite adresse, cimente le pouvoir et le prestige allemands à l'étranger! Nous allons, nous, détourner de la France des milliers et des milliers de francisants, agents naturels et désignés de notre influence, comme si, peuple à natalité faible, peuple sédentaire et routinier, nous en avions assez de ces précieux agents! Et nous les détournons à l'heure même où jamais nous n'eûmes, en face des manœuvres germaines, un plus urgent besoin d'être représentés, défendus, sur ces grands marchés où se jouera demain la partie et, dans cette partie, la plus grosse partie de l'avenir économique du monde! Beau travail! La Chambre ne laissera pas s'accomplir cette œuvre destructrice. Elle exemptera de la loi votée par le Sénat les innocents qui, pris entre les tenailles de deux devoirs, obéissent à celui que leur impose leur propre loi territoriale.

Il faut que nous trouvions un "modus vivendi". Il faut que pour tous les francisants, nous demeurions, à défaut de la patrie des lois et des mœurs, la patrie du souvenir, la patrie d'élection sentimentale. Il faut que les francisants ne soient pas contraints, par nous-mêmes, à se voir fermer la terre française!

Ne rejetons pas dans les bras allemands, ces fils de l'idéal latin. Pour ramener à nous ces Français, dont les cœurs n'ont pas cessé de battre à l'unisson des nôtres, pour empêcher qu'ils ne soient définitivement perdus pour la France, dispensons-les de notre service militaire pendant toute la durée de leur résidence au pays où ils sont nés. Autorisons-les à passer chez nous, sans être inquiétés, les meilleures années de leur jeunesse, celles de la formation intellectuelle.

Cette autorisation dont les effets pourraient se prolonger pendant vingt-huit ou trente ans, ajoute M. Weiss, leur serait accordée par l'entremise du ministre, du consul de France, à la condition de justifier, s'ils ont dépassé l'âge de la majorité, qu'ils sont en règle avec la loi militaire de leur ptys de naissance. Après vingt-huit ou trente ans, le séjour en France ne serait permis que pour un temps très limité aux fils de Français nés dans l'Amérique latine, et ils ne pourraient s'y créer un établissement durable qu'en se soumettant à toutes les obligations de la classe à laquelle ils appartiennent par leur âge.

Ce que M. Weiss dit pour les Français de l'Amérique latine peut s'appliquer à ceux de nos compatriotes résidant aux Etats-Unis. Nous avons tenu à citer l'opinion de M. Victor Margueritte, du professeur Weiss et de M. Maurice Rondet-Saint. Nos lecteurs savent que nous la partageons entièrement et qu'à diverses reprises le **Franco-Californien**, avant la guerre, a traité la question du statut militaire des Français réidant en Amérique dans le sens des rapports et des articles des personnalités éminentes que nous venons de mentionner.

A. L.

FRANCE-AMERIQUE.

Paris, 4 Mars.

Le marquis de Dampierre, un descendant d'un des officiers de Lafayette, a dimanche dernier, au nom des descendants des soldats français qui luttèrent pour l'Indépendance américaine, présenté à l'ambassadeur des Etats-Unis et au général Lewis, les drapeaux offerts aux 6e, 9e, 10e et 11e régiments d'infanterie et au 4e régiment d'artillerie de l'armée américaine.

Cette cérémonie, qui s'est déroulée au Musée de la guerre aux Invalides, a été particulièrement impressionnante.

Ces drapeaux seront exhibés pendant quelques jours aux Invalides, puis ils partiront pour le front américain.

M. CLEMENCEAU SUR LE FRONT AMERICAIN.

Paris, 4 Mars.

M. Clemenceau a visité hier lo front américain et passé en revue les soldats des Etats-Unis qui vendredi dernier repoussèrent une attaque allemande. Parti samedi soir do Paris, le président du Conseil est rentrée rno Saint-Dominique le lendemain soir.

L'attaque repoussée vendredi dernier par les Américains a été une opération assez importante, qui a mis en valeur la vaillance et l'habileté des soldats des Etats-Unis. M. Clemenceau les a félicités pour leur bravouro et leurs magnifiques qualités combatives.

L'impression remportée par M. Clemenceau de cetto visite au front américain a été excellente, c'est ce qu'a déclaré un personnage officiel qui accompagnait lo président du Conseil, à un représentant de l'"Associated Press".

LES ALLEMANDS ET LE BASSIN BRIEY-LONGWY.

Paris, 4 Mars.

M. Barrès dans l'"Echo de Paris", révèle l'existence d'un mémoire rigoureusement confidentiel adressé au gouvernement de Berlin par l'"Association des Industriels allemands du fer et de l'acier" et par "l'Association des métallurgistes allemands".

Sous ce titre: "Ponr l'annexion des bassins miniers de la Lorraine française", M. Barrès note que ce document démentrerait, s'il en était besoin, l'importance du bassin lorrain dans la gnerre d'aujourd'hni et pour la guerre future.

Pour ne parler que de la partie du bassin lorrain sitné dans le territoire annexé, l'Allemagne y a trouvé, pour satisfaire les besoins formidables en fer de la guerre moderne, nne aide dont on peut avoir nne idée en se rappelant que le bassin lorrain-luxembourgeois fonrnissait en 1913, à lui seul, plus des trois quarts du fer extrait dans toute l'Allemagne.

Quant au bassin français Briey-Longwy, le mémoire s'exprime ainsi:

"Les mines que nous avons remises en expleitation en Lorraine française nons ont rapporté, au cours de l'année 1917, assez de fer pour que nous ayons pu, grâce à leur seul rendement, faire face à tous les besoins de notre artillerie."

Si l'Allemagne n'avalt pas eu en sa possession la totalité dn bassin lorrain, elle n'aurait pas pu continuer la guerre. Le mémoire le constate expressément:

"Par bonheur pour nous, les Français n'ont pas réussi à détruire l'organisation des districts situés des deux côtés de la frontière franco-allemande; sans cela, notre artillerie n'ayant pu être approvisionnée en munitions, le sort de la guerro eût été réglé en quelques mois à notre désavantage. L'Allemagne eût été sans doute obligée d'abandonner de grands territoires de la rivo gaucho du Rhin et aurait perdu, avec ses principaux gisements de mineral de fer du bassin lorrain, une des seurces les plus importantes de sa force, en même temps qne sa situation prépondérante dans le mende."

Telle est la situatien, elle est bien claire: c'est la possession du bassin lorrain-luxembourgeois qui a permis à l'Allemagne d'entreprendre la guerre. C'est la capture du bassin Briey-Longwy qui lni a permis de la continuer.

"De ce fait, l'Allemagne, dit M. Barrès, tire cette conclusion que l'empire doit annexer non-seulement le bassin français, mais, en ontre, un hinterland assez profond ponr mettre les richesses conquises à l'abri du canon. "Il faut, dit le document, que, pour la prochaine guerre, nous puissiens disposer de ressources considérables en minerai allemand, car, plus l'Etat industriel est riche en fer, plus il est redouté de ses ennemis. Il importe que les parties de la Lorraine encore française aujourd'hui fassent retonr à la patrie allemande. Si nons arrivions à donner un esser encere plns grand à notre industrie métallurgique, nous doublerlons, nous qnadruplerions même la force combative de notre armée et de notre marine. A l'avenir, en effet, ce ne sont pas les masses d'hommes et les groupes gigantesques des armées qui décideront de la guerre, mais, avant tout, les instruments offensifs et défensifs d'une technique accomplie, mise à la dispesition des combattants en quantité suffsante et constamment renouvelée. C'est alnsi que les districts miniers de la Lorraine, à qui nous devons déjà de n'avoir pas été anéantis dans cette guerre, nous protégeront de nouveau au cours d'une lutte à venir."

M. Barrès conclut, en se félicitant, que la reprise de la Lorraine, en même temps que la restanration du droit, assurera, de l'aveu même des Allemands, le maintien futur de la paix, c'est d'enlever à nos ennemis le moyen de faire la guerre.

LA GUERRE.

La plus grande activité règne maintenant sur le front occidental. Une tentatvie allemande pour s'emparer du fort de la Pompelle, au sud-ouest de Reims, a échoué complètement ces jours derniers. Elle donna lieu à un combat important qui se livra sur une étendue de dix milles, allant de Loivre à Sellery.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi signale un vif combat d'artillerie sur la rive droite de la Meuse sur Wœvre et dans les régions de Domevre et de Badonviller. Dans la Haute-Alsace, l'artillerie ennemie, à laquelle la nôtre riposta vigoureusement, bombarda les lignes françaises au nord du canal du Rhône au Rhin.

Les Belges ont dans la nuit du 1er mars repoussé complètement une attaque allemande contre le bois du Trapèze.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi signale un coup de main heureux des forces australiennes dans le secteur de Verneton, Flandres occidentales, durant la nuit du dimanche à lundi. Les Anzacs pénétrèrent dans les tranchées ennemies où ils tuèrent cinquante Allemands et firent onze prisonniers.

A Messines, Hollebeke et Passchendaele, sur le front belge, les Anglais ont également réussi plusieurs autres coups de main. Sur plusieurs points, nos alliés découvrirent que les Allemands avaient abandonné leurs tranchées.

Une attaque allemande dans le secteur de Saint-Quentin échoua complètement. Vive canonnade autour de Lens.

Rien d'important à signaler sur le front italien et dans les Balkans.

De Londres on télégraphie que les Anglais opérant au nord de Jérusalem ont fait une nouvelle avance de 3000 mètres sur un front d'une douzaine de milles.

ATTENTION! ATTENTION!

Les lecteurs du FRANCO-CALIFORNIEN doivent se rappeler qu'à plusieurs reprises, au cours de la présente guerre, nous avons eu l'occasion de leur parler du "Providence Journal" et même de reproduire dans nos colonnes des articels parus dans ce vieil organe qui se publie à Providence, ville du Rhode Island. S'ils ont bonne mémoire, ils se souviendront aussi que tous les articles avaient trait aux manœuvres et aux crimes des agents et des espions allemands qui opéraient aux Etats-Unis.

C'est le "Providence Journal" qui, le premier, dénonça le complot allemand aux Etats-Unis, et, il faut le dire, dès 1914. Tout d'abord, on ne prêta aucune attention aux révélations de ce courageux organe. Mais comme elles se succédaient et qu'elles devenaient plus sensationnelles les unes que les autres, on finit par les qualifier d'histoires de brigands et on accusa même notre vaillant confrère d'inventer à plaisir ces faits extraordinaires qu'il racontait, et cela dans un simple but de réclame commerciale.

Le "Providence Journal" ne se découragea pas. Les révélations continuèrent; les accusations devinrent de plus en plus précises: on constata que plusieurs faits par lui prédits se réalisèrent et que des crimes allemands annoncés bien à l'avance dans ses colonnes se produisirent. Il fallut bien alors se rendre à l'évidence. Le gouvernement américain se décida même à la fin à mettre à profit les indications que lui fournissait le personnel du "Providence Journal", et il ne tarda pas à se convaincre que cet organe était admirablement renseigné sur les faits et gestes des agents et des espions allemands en Amérique. La police fédérale n'eut qu'à suivre les indications que lui donnait le courageuse feuille pour découvrir et arrêter la plupart des criminels boches et de leurs complices qui opéraient aux Etats-Unis.

Il est aujourd'hui établi d'une manière irréfutable que c'est le "Providence Journal" qui a permis au gouvernement de pouvoir prendre la main dans le sac les capitaines von Papen et Boy-Ed, le premier attaché militaire et le second attaché naval à l'ambassade d'Allemagne à Washington, ainsi que l'ambassadeur d'Autriche-Hongrie, M. Theodore Damba, dont il demanda pour tous les trois le rappel à leurs gouvernements respectifs.

C'est le "Providence Journal" qui a dévoilé le complot des dynamiteurs allemands, fait avorter plusieurs de leurs crimes, et réuni les preuves qui ont permis de procéder à l'arrestation de la plupart d'entre eux, notamment de l'ancien consul général d'Allemagne à San Francisco, M. Franz Bopp, condamné depuis à deux ans de prison et actuellement interné dans l'îlot d'Alcatraz.

C'est le "Providence Journal" qui a dénoncé le complot hindou, qui se juge en ce moment dans notre ville.

C'est grâce au "Providence Journal" qu'on a pu obtenir le chiffre télégraphique au moyen duquel d'Allemagne on communiquait avec les agents boches aux Etats-Unis; que les gouvernements alliés ont pu saisir en mer des documents établissant que l'ambassadeur von Bernstorff, alors que les Etats-Unis n'étaient pas encore en guerre avec l'Allemagne, violait outrageusement la neutralité américaine et complotait contre la sécurité de l'Etat auprès duquel il était accrédité. . . . . ..C'est aussi le "Providence Journal" qui a signalé le rôle louche joué par certains représentants officiels de puissances neutres et prouvé qu'ils mettaient leurs valises diplomatiques à la disposition de leurs collègues boches.

Mais comment, diront ceux qui nous lisent, un simple journal paraissant dans une ville américaine de troisième ordre, a-t-il pu jouer ce rôle si important et parvenir, par ses seuls moyens, à ruiner de fond en comble la formidable organisation allemande aux Etats-Unis, à fournir au gouvernement, qui, malgré toute sa police n'avait su rien découvrir, les indications qui lui ont permis de bloquer le vaste complot allemand et d'arrêter la plupart des coupables?

L'étonnement de nos lecteurs sera encore plus grand quand nous leur apprendrons comment le "Providence Journal" parvint à pénétrer tous les secrets de la terrible conspiration allemande. Il n'est pas en effet de roman policier qui soit d'un intérêt aussi palpitant que cette histoire, pourtant vraie, de la lutte héroïque engagée par ces journalistes américains contre toute l'armée des agents et des espions de l'Allemagne, qui, bien qu'ayant à leur disposition des millions de dollars en nombre illimité, ont été vaincus par la tenacité, l'astuce et l'adresse de ces confrères, auxquels les Américains et les Alliés, comme on le verra par la suite, devront une reconnaissance éternelle.

Pour des raisons faciles à comprendre on n'avait pu jusqu'à ce jour raconter en détail les exploits du personnel du "Providence Journal". Mais, à l'heure actuelle, les raisons qui ont fait retarder la publication de cette étonnante histoire n'existent plus. Cette publication vient même de commencer. Elle est faite par un grand magazine américain, "The World's Work", qui a voulu s'assurer la primeur aux Etats-Unis de ce récit sensationnel fait par M. Ranthom, le propre rédacteur en chef du "Providence Journal" et qui comportera une série de longs articles. De son côté notre grand confrère parisien, le "Matin", a acheté le "copyright" pour la France. La même opération a été faite pour l'Angleterre par le "Land and Water" de Londres.

Le FRANCO-CALIFORNIEN, qui ne dispose pas des moyens financiers de ces grandes publications mais qui tient tout de même à renseigner ses lecteurs du mieux qu'il peut sur les exploits des journalistes de Providence, devra se contenter de donner une analyse du récit de M. Ranthom. Mais il la fera aussi complète que possible afin que ses abonnés et ses lecteurs puissent à leur tour savoir comment quelques reporters américains ont réussi à mettre en déroute toute l'armée des agents et des espions boches aux Etats-Unis.

Nous commencerons demain le récit des exploits des héroïques journalistes de Providence, qui nécessitera toute une série d'articles d'un extraordinaire intérêt.

L'INTERVENTION JAPONAISE EN RUSSIE D'ASIE

Paris, 4 Mars.

Ce n'est plus seulement la paix allemande qu'acceptent Lenine et ses partisans, c'est la paix prussienne, dit le "Petit Journal":

"Bien que la réponse allemande soit signée Kuhlmann, on y sent l'inspiration prédominante de l'état-major. C'est évidemment Ludendorff qui dicta les conditions draconiennes exigeant que le traité do paix sott bâclé en trois jours et ratifié dans le courant des deux semaines suivant sa signature.

"L'adjoint de Hindenburg n'avait nulle envie de pousser plns avant les armées allemandes dans l'intérieur de la Russie. Il savait que cette tactique risquerait d'immobiliser d'importants effectifs dont il a besoin sur le front occidental.

"Ainsi, dit le "Petit Parisien", l'œuvre des siècles serait la défaite des communautés politiques qui avaient intérêt tout en gardant leur indépendance, leur autonomie et leurs institntions propres à rester unies entre elles et à d'autres dans la vaste fédération. Elles formeraient autour de l'empire germanique une lisière do petits Etats qu'il serait maitre d'agiter et de dominer à sa guise.

"La vieille formule diplomatique de l'équilibre et la formule plus moderne et plus démocratique du droit national seraient violées à la fois. Convaincus d'impuissance devant l'invasion, écrasés et comme foudroyés par la politique qu'ils ont suivie, les maximalistes ont prêté la main à cette entreprise mais nous répétons que sa réussite ou son échec demeurent subordonnés à l'ensemble des événements européens de demain."

Le "Temps" écrit: "Ayant abattu la Russie et fait le tour de l'Autriche-Hongrie, les Allemands n'ont plus d'obstacles ni d'intermédiaires entre eux et l'Extrême-Orient. Le gouvernement japonais a pris censcience de ce danger: la population russe de Sibérie en a conscience aussi, semble-t-il, et préférera sans douto l'aide des Japonais qui ne devront pas être des conquérants à la pénétration allemande qui sera nécessairement une annexion déguisée.

"Mais il ne fant se dissimuler qu'en devenant plns urgente la tâche du Japon est devenue plns lourde. Maintenant que les maximalistes traitent avec l'Allemagno il ne snffit plus de faire la police de la Sibérie mais il faut y faire la guerre. A chaque jour qui passe l'influenco allemande attire un peu plus loin vers l'Ouest les clés de Vladivostok."

Une seule voie d'accès reste vers la Russie, écrit Pertinax dans l'"Echo de Paris", c'est la Sibérie et le transsibérien:

Mais avec encore plus d'ardeur que sur la route de l'Asie centrale, nos ennemis vont se précipiter sur les avenues de l'Asie septentrionale. Ils nous y ont précédés; ils y travaillent depuis des mois. La Douma sibérienne et le gouvernement provisoire sibérien qui s'étaient constitués à Tomsk ont dû s'enfuir sous la violence des maximalistes à Irkontsk d'abord puis à Chialta à l'est de cette ville.

"A Vladivostok règnent les soviets et des bandes armées menacent Kharbine. Deux corps de prisonniers austro-allemands aux effectifs très importants viennent de faire leur apparition en Sibérie occidentale. Il n'y a plns une heure à perdre. Seul le Japon peut arrêter les Allemands et lenrs agents dans leurs progrès vers l'Extrême-Orient."

Après avoir examiné les diverses raisons qu'on a pn invoqner contre l'intervention japonaise, Pértinax conclut qu'aucune n'est valable devant les nécessités de l'henre: "Comme si dans une pareille crise, s'écrie-t-il, les considérations d'intérêt ne devaient pas s'étager sur divers plans, comme si abandonner à l'Allemagne tout l'Orient n'était pas à tout le meins lni abandonner toutes les revanches de l'avenir et comme si la réponse suivante ne devait pas mettre fin à tout débat: "On le Japon marchera avec nens ou il marchera sans nous. N'espérez pas qu'il puisse ignorer ses intérêts essentiels." Nous entrons dans une nouvelle phase do la guerre transformée désormais en véritable phénomène cosmique.

"Tandis que l'Amérique entre en ligne auprès des nations occidentales la place du Japen est marquée sur les ruines de la Russie."

LA CATASTROPHE RUSSE.

Les dernières dépêches de Berlin disent que les opérations militaires allemandes en Russie ont été arrêtées dimanche, la paix étant définitivement signée avec le gouvernement maximaliste. Cependant on télégraphie de Petrograd qu'un membre du gouvernement maximaliste, le ministre de l'agriculture Kalegayeff, a déclaré que la conclusion de cette paix ne mettra pas fin à la guerre et que les révolutionnaires russes continueront à guerroyer contre les jnnkers allemands et contre la garde-blanche que ne manqueront pas d'organiser les bourgeois.

A Washington, on apprend que les Allemands, qui ont déjà débarqué dans les Iles Aland, déclarent vouloir également occuper la Finlande, ajentant que c'est senlement pour y rétablir l'ordre, leur intention n'étant pas de s'installer en permanence dans ce pays. La Suède aurait protesté contre les intentions des Allemands.

On télégraphie de Petrograd que l'Ukraine a signé définitivement la paix avec les puissances centrales et que les ferces ukrainiennes ont occupé Kiev, Gomal et Brodochen.

Des dépêches reçues à Washington disent que les Russes ont commencé à détruire les ponts et les ouvrages d'art du Transsibérien entre le lac Baïkal et la frontière chinoise.

NOUVEAUX CREDITS POUR L'AVIATION AMERICAINE.

Le Département de la Guerre a demandé aujonrd'hui au Congrès un nouveau crédit de $450,000,000 pour l'aviation.

ECHEC DES NEGOCIATIONS DE PAIX AVEC LA ROUMANIE.

Londres, 4 Mars.

On télégraphie de Copenhague que le roi Ferdinand de Roumanie a refusé de souscrire aux conditiens de paix des puissances centrales.

Une dépêche d'Amsterdam dit qu'il faut s'attendre à une nouvelle offensive austro-allemande contre l'armée roumaine.

LE PARLEMENT BELGE A PARIS.

Paris, 4 Mars.

Le "Figaro" annonce que tous les sénateurs et députés belges résidant en France, en Angleterre et en Hollande se réuniront en Congrès avant la fin du mois à Paris. Les résolutions adoptées à ce congrès seront soumises à la ratification du roi Albert.

LA POLITIQUE PANGERMANISTE EN ORIENT.

Paris, 4 Mars.

Il apparaît avec évidence que la politique pangermaniste en Orient n'a pas renoncé à sen objet.

Seulement, après la victoire anglaise de Bagdad, l'axe de la poussée allemande s'est déplacé; il ne s'agit plus d'aboutir à Bagdad, mais, par le nord de la mer Noire et par le Transcaspien, il s'agit de tourner dans l'avenir les positions anglaises de Mésopotamie et d'atteindre, par le contact avec l'Inde, les parties vitales de l'empire anglais.

Pertinax examine cette menace dans un article de l'"Echo de Paris". Il rappelle que, dans le traité signé avec l'Ukraine le 9 février dernier, une clause stipule que les empires centraux auront, à travers la Russie du Snd, un véritable droit de passage en Asie.

De même Wekerlé a mentionné, devant le Parlement de Budapest, l'usage d'uno voie ferrée orientée vers la mer Noire qu'on imposerait à la Roumanie et qui reprendrait sur la rive asiatique correspondante.

Ainsi, les peuples germaniques seraient en libre commnicatoin avec l'Afghanistan et le Turkestan et atteindraient les limites de l'Inde et de la Chine.

L'Allemagne n'a cessé d'intriguer dans le Caucase, en Perse et dans l'Afghanistan, avec l'aide des envoyés des Jeunes Turcs, en vue d'une triple alliance de la Turquie, de la Perse et de l'Afghanistan, sous l'égide de Berlin. Les résultats de cette propagande ne sont que trop tangibles. Si ces pays ne sont pas mis à l'abri des empires centraux, on peut prophétiser que l'Allemagne attaquera les Indes de l'extérieur et de l'intérieur selon la méthode essayée en Russie.

Si l'Allemagne sortait de la guerree en possesion de toute l'Europe orientale et en mesure de s'attaqner quand il lui plairait aux possessions asiatiques de l'Angleterre, la suprématie allemande serait assurée dans tout l'ancien continent.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Pour les . . . . . petits Fesses-à-l'air

Madame P. A. Brangier, l'excellente femme de notre compatriote d'Agnew, fondatrice, à Paris, du Vestiaire franco-américain, vient de nous écrire quelques lignes qui nous ont fait grand plaisir.

Oui! elles nous ont fait plaisir, non seulement parce qu'elles émanent d'une Française qui, pendant plus de deux ans, jusqu'à en compromettre sa santé, a eu le cœur assez grand pour être la bonne maman de milliers de petits miches évacués des régions envahies; mais, snrtout, parce qu'elles nous permettent de faire la reposante constatation que, lorsqu'il nous arrive, à des intervalles assez fréquents, de faire appel au bon cœur de ceux qui nous lisent, ce n'est jamais en vain.

Ces lignes, nous allons les reproduire. Non pas, qu'on en seit bien convaincu, parce qu'elles contiennent quelques mots élogieux à notre égard—la vanité, pas plus que l'impôt sur le revenu, ne trouble notre sommeil — mais plutôt parce que, en les parcourant, nos compatriotes pourront ainsi se rendre mieux compte du bien qu'ils font, quand ils s'intéressent aux souffrances et aux détresses que, par ces temps d'épouvante, nous lenr signalons.

Veici ces lignes:

Agnew, 1er Mars 1918.

Cher Monsieur,

Je suis heureuse de pouvoir vous dire que vous n'avez pas prêché dans le désert. Votre claironnant article en faveur des culottes dont nos boys ont un si pressant besoin, a déjà rapporté un résultat très appréciable.

Une lettre de Berkeley m'apprend que les dames américalnes du club "La Causerie Française" ont voté quinze dollars, aussitôt que votre article fut porté à lenr connaissance par lenr dévouée trésorière Mlle L. Soulas.

Une des membres, bien connue pour son inlassable charité en faveur des victimes de la guerre, ajeuta, immédiatement, vingt dollars.

C'est superbe, n'est-ce pas? Et voilà au moins 95 culottes qui vont partir pour Paris d'ici à quelques jours. Les gosses seront bien heureux et les pauvres mamans encore davantage.

Merci donc de tout cœur pour votre appel en faveur du Vestiaire.

Veuillez agréer, etc.

M. L. Brangier.

P. S.—Ci inclus, une adorable lettre d'un tout petit homme de 6 ans, obligé de rester à la maison faute d'avoir un pantalon décent pour venir au Vestiaire avec sa maman. Deux vieilles culottes de coutil dénichées par ma fille dans une caisse qui venait d'arriver de San Francisco, ont fait la joie de la maman et du petit bonhomme. Celui-ci, aussitôt, m'a écrit ce petit mot que je vous communique. Sa lecture vous amusera.

M. L. B.

Voici le petit mot auquel fait allusion Madame P. A. Brangier.. Comme nous, vous ne le lirez pas sans que vos yeux se mouillent un tont petit peu.

"Paris, 45, rue de Verrières.

"Madame, je veu vous dire que je sui si conten d'avoir 2 culottes, je vous promai de faire attention de ne pas les claquer: souvent c'est pas ma faute: ça se fait tout seul quand je jou; je vous embrace bien et votre fille qui a doné les culottes.

"Antoine."

Vous voyez, chers lecteurs, que ce n'est pas bien difficile de rendre heureux les petits mioches de France que les boches ont chassés si brutalement des villages où ils sont nés.

Ainsi, en voilà un qui, avec deux vieilles culottes que le Vestiaire a pu dénicher dans une caisse, voit déjà tout en rose. Pour un peu il aurait écrit, tellement il était content, qu'il allait partir pour les tranchées faire le coup de feu...

Qui sait même si, dans sa petite caboche, il n'a pas arrêté ses plans pour aller, entre deux bols de soupe, poignarder le Kaiser?...

Mais, comme nous vons le disions à cette même place ,voilà quelque deux semaines, ils sont milliers les petits gars de France évacués des régions envahies qui ont besoin qu'on les culotte décemment.

Pour les petites filles, le Vestiaire Franco-Américain, d'après Mlle Brangier, restée à Paris pour continner à diriger l'œuvre fondée par sa mère, reçoit linge et vêtements en quantité.

Ponr les gosses—ces petits Français auxquels plus tard va incomber la rude tâche de réparer les vides faits par la guerre—on ne reçoit rien. En tout cas, pas de pantalons. Or, n'est-ce pas? on ne peut tont de même pas habiller ces mioches en fille. Ils se rebifferaient. Dam! mettez-vous à leur place.

Et puisque la lettre que nous adresse Mme P. A. Brangier, nous a fait écrire à nouveau sur cette question de culottes, nous en profiterons pour remercier les bonnes et dévouées femmes qui, chambre 305, 110, rue Sutter, se donnent rendez-vous là, chaque jour, ponr tailler et coudre les "grimpants" dont on a tant besoin. Merci, aussi, à celles qui emportent du travail à la maison. Merci, enfin, pour les dons qui ont été faits de pantalons tout flambant neufs.

La France, bientôt, reconnaîtra tous ces dévouements, en les décorant de l'Ordre de la Victoire. Ah! quel grand jour ce sera!

A. Maubailly.

LE BAZAR AU PROFIT DES SOLDATS AVEUGLES.

C'est Jeudi prochain que sera tenu, de 11 h. du matin à 11 h. du soir, à la Salle Notre-Dame, le bazar organisé au profit des soldats français aveugles et des enfants des poilus dans le besoin.

Ci-dessous nous donnons les noms des dévouées femmes qui s'occuperont des divers comptoirs.

Rafraîchissements—Mlle M. Drayeur, Mme Jeanne Ferrier, Mlle Smith, Mme M. Coutard.

Travaux de dames—Mme A. McBean, Mme Jennings, Mme L. Langetroth, Mme Chesbrough, Mlle de Guerre, Mlle Meade.

Tabliers—Mme J. Guibert, Mme H. Domergue.

Papeterie et Bibelots—Mme P. Ferriol.

Roue de Forutne—Mme B. Plégat, Mme Joséphine Gordon, Mme J. Trouillet, Mme M. Redinger, M. J. Soulages et Allen Knight.

Sac à surprises—Mme J. Marty.

Restaurant—Mme L. Brooke, Mme G. Boyer, Mme A. Maubailly, Mlle M. Saligné, Mme J. Labarthe, Mlle A. Hayne, Mlle R. Coutard, Mlle Meade, Mme Pouchan.

Bonbons—Mlle Th. Lacoste, Mme P. A. Bergerot, Mme B. Cassou, Mme E. Etcheverry, Mme E. Casson.

Gâteaux—Mlle G. Hall, Mlle Jeannette Palé, Mlle H. Labarthe.

Fleurs et Cocardes — Mme F. Lasserre, Mme J. Mérienne.

Loteries—Mlle Jeanne Jollit, Mlle S. E. Lainé, Mlle Léontine Labarthe.

Vestiaire Franco-Américain—Mme P. A. Braniger.

Loterie de la Grande Corbeille Victuailles et Vins offerte par Mme Canoc-Marquis—Mlle Cahen.

Objets de Guerre—Des poilus en permission.

Nous rappelons à nos excellents ménagères qu'on compte sur elles pour approvisionner le comptoir des gâteaux.

Mme B. Plégat demande aussi à ce que, ponr la roue de la fortune, on lui envoie le plus d'objets possibles.

Le restaurant sollicite des clients. Ceux-ci seront servis par des femmes qui ne connaissent absolument rien à la partie. Ce sera très amusant.

Il y aura aussi, à la Salle Notre-Dame, des diseuses de bonne aventure; mais neus ne donnens par lenrs noms, parce que la salle ne seralt pas assez grande pour contenir toutes les personnes anxieuses de les consulter sur ce que leur réserve l'avenir.

JEU DE QUILLES.

Au concours de jen de quilles qui eut lieu, Dimanche dernier, au Cosmopolitan Hotel, les concurrents les plns heureux se sont classés comme snit: A. Campgridge, C. Mercier, L. Dupny, J. Gouran, B. Dupuy et G. Paillé. C'est Lucien dit "le bordelais" qui a gagné le prix de... consolation.

Notes d'un Californien

Qui osera prétendre que les Boches ne sont pas raisonnables? Alors que les Alliés proclament qu'ils ne déposeront pas les armes avant d'avoir établi sur cette terre le régime de la justice, les Allemands, eux, déclarent n'avoir pas tant d'ambition et présentent un programme de paix bien plus modeste que celui de l'Entente. Les Boches partent de ce principe que la justice n'est pas de ce monde et que, partant, c'est courir après une chimère que de vouloir l'implanter ici bas. Le moindre grain de mil, comme disait le bon Lafontaine, ferait mieux leur affaire. Et logiques avant tout, ce grain de mil ils sont allés le chercher dans un grenier, c'est-à-dire en Russie.

C'est en effet la formule de Trotsky et de Lenine—et même, hélas! de Kerensky—qu'ils ont acceptée avec, comme on sait, le plus grand empressement. Seulement, ils l'ont arrangée à leur convenance personnelle.

Que proposaient Lenine, Trotsky et Kerensky? Pas d'annexions, pas d'indemnités, proclamaient ces trois personnages. Les Boches ont trouvé que ces révolutionnaires russes sont les gens les plus raisonnables du monde, et s'adressant à leur tour à l'Entente, ils ont répété: Pas d'annexions, pas d'indemnités. Seulement ils désirent que cette fameuse formule soit ainsi interprétée: Pas d'annexions par les Alliés; pas d'indemnité payable par l'Allemagne.

C'est simple comme vous voyez, et si les Alliés acceptent, la paix peut être signée demain. Donc si le massacre continue, c'est que l'Entente le veut bien. Il n'y a pas à sortir de là...

LES REPRESAILLES

CE QUE CERTAINS FRANÇAIS DEMANDENT.—CE QUE D'AUTRES NE VEULENT PAS.—LES REPRESAILLES QUI NE DOIVENT PAS ENTACHER LE BON RENOM DE LA FRANCE.

3 Février.

Depuis que les oiseaux du kaiser sont venus déposer leurs bombes dans Paris, chacun n'a plus qu'un désir: la vengeance.

Chacun, à l'exception de nos pacifistes bêlants et de nos défaitistes, bien entendu: car ces bons apôtres n'ont aucune haine au cœur. Au-dessus de la mêlée ils mettent dans le même sac Poincaré et Guillaume. Ils ne sont pas sûrs que ce soient les Allemands qui aient déchaîné cette guerre, ni que ce soit eux qui aient inauguré, dès le mois d'août 1914, la pratique de lancer des bombes sur les villes ouvertes.

Le premier mouvement de tout ce qui, à Paris et en France, n'a pas une âme de vaincu ni un pauvre cerveau de bolchevik, c'est de réclamer des représailles. Œil pour œil, dent pour dent, bombe pour bombe. Ils viennent bombarder nos villes ouvertes: nous irons bombarder les leurs. Ils massacrent nos femmes et nos enfants. Nous massacrerons leurs femmes et leurs enfants. Et l'on s'imagine qu'ainsi les Allemands cesseront les premiers ce petit jeu.

J'ai beau être pour les représailles, j'avoue que ce genre de représailles n'est guère de mon goût.

A la fin du raid allemand de l'autre jour, en rentrant chez moi, j'avais, dans ma chambre à coucher, une fillette de dix ans, dont le père a été tué à la guerre. On l'avait couchée toute habillée, de peur d'accident. Elle s'était endormie malgré son émotion, persuadée que son papa continuait à veiller sur elle. A Mannheim, à Cologne, il y a des petites filles toutes pareilles, aussi délicieuses, aussi innocentes. Si les oiseaux du kaiser avaient tué la mienne, j'avoue que je n'éprouverais aucune joie, aucun soulagement, en songeant que, demain, les oiseaux de France l'ont vengée en massacrant une fillette de là-bas. Au risque de heurter l'opinion commune, il y a certanes représailles indignes d'un grand peuple et d'une grande cause.

Si encore on pouvait espérer que les Allemands cesseraient de venir massacrer nos femmes et nos gosses si nous allions massacrer les leurs! c'est mal connaître le grand état-major allemand et le gouvernement des hobereaux prussiens que de se figurer que pour épargner leurs populations ils cesseraient de massacrer les nôtres. Ces bêtes féroces-là n'ont pas plus pitié de leurs propres enfants que des nôtres. Nous pourrons bombarder Mannheim, Cologne et Trêves tant que nous voudrons, ils n'en continueront pas moins bombarder Londres et Paris.

Je veux des représailles, mais des représailles qui ne nous soulèvent pas le cœur à nous-mêmes et des représailles plus intelligentes et plus utiles que des massacres de non combattants.

Notre meilleure riposte aux assassins de l'air!

Notre meilleure riposte, c'est de fabriquer, en nombre de plus en plus grand des avions de bombardement. Nous pouvons, en ce genre de fabrication, grâce au concours américain, obtenir sur les Allemands une supériorité écrasante. Si puissants que soient les gothas, ils le sont encore moins que les Capronis; ils portent une bien moindre charge. D'un point de vue utilitaire, d'un point de vue purement militaire, il est idiot d'aller gaspiller nos explosifs pour assassiner des femmes et des enfants, alors que nous avons sous la main, sur les bords du Rhin, les immenses usines de produits chimiques dont l'explosion, l'incendie ou la simple mise à mal serait autrement plus terrible pour l'état-major allemand que l'écrabouillement de deux ou trois centaines de femmes et d'enfants de Mannheim.

Les meilleures représailles, ce sont celles qui hâteront le jour de la victoire, en faisant sauter, par nos puissantes escadres d'avions de bombardement, les usines de guerre de l'ennemi.

Le jour où nous serons vainqueurs, et où l'Allemagne impériale nous demandera la paix à genoux—ce jour viendra, ce jour ne peut pas ne pas venir—ce jour-là nous nous paierons sur la peau du kaiser, de son fils et des grands chefs civils et militaires qui assument en ce moment la responsabilité d'assassiner lâchement nos femmes et nos enfants.

En 1815, les Alliés vainqueurs ne se sont pas contentés de détrôner Napoléon: ils l'ont jeté en prison.

En 1918, les Alliés ne se contenteront pas de détrôner Guillaume.

Ils le livreront, lui et les assassins de son état-major et de sa chancellerie, comme des malfaiteurs de droit commun, au bourreau de Londres ou à Monsieur de Paris.

Si les Alliés, renonçant une bonne fois à mettre des gants pour parler au kaiser assassin lui signifiaient qu'ils n'exerceront, eux, aucune représaille sur les populations inoffensives, mais qu'ils le rendent responsable, personnellement, lui et ses grands chefs civils et militaires, des assassinats de droit commun qui seront commis à l'venir sur leur ordre, s'ils signifiaient à ces messieurs de Berlin qu'en cas de récidive c'est la potence de la guillotine qui les attend, vous verriez avant peu cesser les assassinats de nos femmes et de nos gosses!

Gustave Hervé.

———:o:———

UNE CONDUITE DE PETROLE D'AMERIQUE EN ANGLETERRE.

La grande revue scientifique française "La Nature" consacre une intéressante étude aux installations réservées au Mexique à Tuxpam Bar pour rendre possible le changement sur un des bateaux pétroliens, malgré les difficultés d'atterrissage.

La Mexican Eagle Ole Co avait posé, en 1910 deux conduites marines de 0 m 15 de diamètre et de 1,100 et 1,500 mètres de longueur. Ces conduites de 0 m 20 de diamètre et de 1,570 mètres de longueur ont été immergées plus tard de la façon suivante. Elles furent assemblées à terre et posées sur un plancher en bois de 0 m. 30 de largeur établi perpendiculairement à la rive, dans l'alignement de la direction définitive de la conduite. Les tuyaux étaient portés sur des chariots en bois se déplaçant sur des rouleaux et l'ensemble remorquée par un navire à vapeur à l'aide d'un câble d'acier.

La station de pompage comprend à Tuxpam, trois pompes pouvant débiter en tout 13,500 barils à l'heure d'huile sous une pression de 30 kg. Il faut environ 24 heures pour charger un navire citerne de 15,000 tonneaux.

En présence des résultats obtenus, "La Nature" annonce que la Toulodo Manufacturing Co d'Irlande, a étudié un projet de tube flexible permettant d'aller d'Angleterre en Amérique. Le tube srait formé de bandes d'acier doux enroulées en spirale avec une garniture en amiante. Une enveloppe protectrice en alliage métallique permet à ces tuyaux de supporter une pression intérieure de 150 atmosphères et une extérieure de 700. Pour assurer la résistance dans le sens lougitudinal, dans le tuyau est inséré un câble en acier.

D'après les chiffres fournis par "La Nature", une conduite allant de l'Amérique du Nord en Angleterre peut être posée en trois ou qautre mois. La longueur totale étant divisée en vingt sections, on emploierait autant de navires de sorte que chacun n'aurait à poser que 130 milles.

Les tuyaux seraient fabriqués sur les navires mêmes, au moyen de machines produisant 5 mètres environ par minute et immergés à mesure. Une conduite simple de 0 m 45 de diamètre et 3,000 milles de longueur débiterait environ 3,000 litres par minute, ce qui représente 27,000 mètres cubes par semaine avec une pression de 140 kg par centimètre carré. Le capital d'établissement serait de 250 millions de francs, les dépenses d'exploitation s'élèveraient à 1 million 250,000 francs y compris un navire toujours armé pour les réparations.

On pourrait donc estimer le coût du transport à 0 fr. 35 par mètre cube pour 1,000 km. Il y aurait une énorme économie car le transport par navires citernes revient actuellement à 42 fr. par mètre cube pour la même distance.

———:o:———

—If m'a dit être aviateur, et dans sa dernière lettre il m'explique qu'il a cassé du bois.

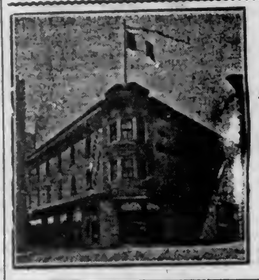
—Oh! alors il est plutôt dans le génie.

—A moins que ce ne soit un pontonnier.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1878

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Diner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

J. ST DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2788



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
S. Orogues et J. Dasbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs. Tous genre d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1608, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W. S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

INCIDENTS DE LA GUERRE SOUS-MARINE

LES EQUIPAGES FRANÇAIS VEILLENT.—LES SOUS-MARINS BOCHES TROUVENT A QUI PARLER.

Placé en éclaireur sur la route d'un convoi, un dirigeable de nos patrouilles aériennes aperçut dernièrement le périscope et le sillage d'un sous-marin. Manœuvrant habilement, il lui lança plusieurs bombes. Le sous-marin parut touché, car il fit plusieurs soubresauts qui permirent à un dragueur ,en opération dans le voisinage, de tirer quelques coups de canon sur son kiosque.

Le dragueur et le dirigeable continuèrent leurs recherches, mais seule une large tâche d'huile fut aperçue; la nuit survenant interrompit la poursuite.

—ooo—

Non loin de la côte normande, un vapeur sous escorte fut attaqué à la torpille en décembre dernier.

La veille étant heureusement faite avec le plus grand soin, le sillage de la torpille fut aperçue à temps.

Une rapide manœuvre de barre déroba le navire, la torpille passa à une dizaine de mètres de l'arrière.

Aux appels de l'escorte hydravions, dirgieables et bâtiments de patrouille accoururent; les uns renforcèrent la garde du convoi, pendant que les autres, croisant sur le lieu de l'attaque, obligèrent le sous-marin à s'immerger et l'empêchaient ainsi de poursuivre ses opérations.

—ooo—

Pendant une après-midi de décembre dernier, un vapeur traversait la Manche; secoué par une mer très dure, il tanguait et roulait fortement.

Tout d'un coup, deux chocs violents et presque consécutifs, furent ressentis, d'abord au milieu, puis vers l'arrière.

Le capitaine pensant que son navire venait de toucher une mine stoppa.

Au même moment, un sous-marin émergea à faible distance du vapeur. Les canonniers, toujours vigilants, étaient à leurs postes; ils ouvrirent le feu instantanément avec leurs pièces. On vit nettement un obus éclater sur le kiosque du sous-marin, qui disparut sous les flots.

Après une inspection soignée des cales, aucune voie d'eau ne s'étant déclarée, le vapeur continua son voyage.

—ooo—

A la fin du mois de décembre dernier un petit voilier français "Le Cohuan" naviguait au large de la côte d'Angleterre, lorsque son capitaine aperçut au loin un objet suspect se rapprochant rapidement.

C'était le kiosque d'un sous-marin qui manœuvrait pour l'attaquer.

En un clin d'œil, l'équipage fut au poste de combat et le feu ouvert sur l'ennemi.

Au deuxième obus qui tomba à de toucher, le sous-marin tenta d'émerger pour faire usage de ses pièces; mais notre vaillant voilier ne lui en laissa pas le temps; un feu rapide et bien ajusté força l'ennemi à plonger.

Au même moment, un chalutier arriva à grande vitesse, ayant entendu le bruit de la canonnade.

"Le Chouan" reprit alors sa course, laissant aux patrouilleurs le soin de battre la mer dans les parages où le sous-marin avait été aperçu.

—113—

En Novembre dernier, un vapeur, sortant de la Manche, fut attaqué au large, dans l'Atlantique, par un sousmarin allemand.

L'ennemi eut soin d'émerger à grande distance et ouvrit un feu assez vif, tirant une quinzaine de coups de canon.

Notre vapeur riposta aussitôt; puis, pour gêner le tir de son adversaire, l se déroba pendant quelques instants derrière un nuage artificiel, produit à l'aide d'engins fumigènes.

Il reprit ensuite le tir sur le sous-marin, avec une précision telle que ce dernier s'immergea bientôt, mais pour reparaître dans une autre direction et reprendre le combat.

Un de nos patrouilleurs, croisant dans ces parages, ne tarda pas à arriver à grande vitesse et prit part à la lutte. Au 30ème coup du vapeur, un projectile parut toucher le sous-marin, soulevant une gerbe d'eau qui s'abattit sur sa coque.

Le sous-marin plongea aussitôt; malgré les recherches poursuivies jusqu'à la nuit, il ne fut plus aperçu par le patrouilleur.

—ooo—

Dans la brume d'une matinée de Décembre dernier, le vapeur français "Renée Hyassil" fut surpris en marche par un sous-marin qui ouvrit le feu sur lui à bonne distance. Le capitaine ne perdit pas son sang-froid. Il donna l'ordre de mettre l'équipage au poste de combat et de déferler le pavillon national et puis il fit ouvrir le feu. En même temps, la machine était lancée en avant à toute vitesse pour s'éloigner du sous-marin, pendant que la barre était manœuvrée pour dérégler le tir de plus en plus précis de l'ennemi. Celui du vapeur ne l'était pas moins; au bout de 10 minutes, le sous-marin, bien encadré et peut-être atteint, cessa subitement de tirer. Il resta en surface et il fut bientôt perdu de vue.

Plusieurs patrouilleurs et un avion accoururent aux appels du navire attaqué et, le voyant sans avarie, se lancèrent à la recherche du sous-marin, mais ils ne purent le retrouver: il avait disparu.

———:o:———

NAVIRES CAMOUFLES.

Le Bureau de la Presse de Londres a récemment publié le communiqué suivant:

"On a souvent prétendu, dans la presse, que l'amirauté anglaise n'avais pas su comprendre toute l'utilité du camouflage des navires dans leur lutte contre les sous-marins et que le camouflage exécuté jusqu'à présent était d'origine étrangère.

"En réalité, l'amirauté anglaise n'a jamais méconnu l'importance du camouflage; elle procède, depuis plusieurs mois déjà aux essais d'un nouveau système de maquillage dont on ne peut rien dire encore, si ce n'est qu'il n'a pas pour objet de chercher à rendre les bateaux invisibles.

"L'idée de barioler les navires de diverses couleurs pour les soustraire à la vue de l'ennemi a fait son temps, comme le prouve l'échec de nombreuses expériences faites par l'amirauté. L'invisibilité n'est avantageuse que si elle est totale, chose impossible—on le comprend fort bien—à obtenir.

"On a conseillé de recourir à la loi de Thayer, dont voici le fondement:

"Elle consiste à suivre les moyens employés par la nature elle-même pour permettre aux animaux de se défendre contre leurs ennemis; or, ces moyens se résument en ceci: éliminer les ombres autant que possible.

"On avait pensé que ce même résultat serait atteint pour les bateaux en peignant leur superstructure en blanc, ce qui supprimerait toutes les ombres.

"Or, il a été constaté, à l'expérience, que cette idée n'était pas pratique. En fait, la peinture blanche n'atténue pas les ombres.

"Le système adopté enfin par l'amirauté anglaise l'a été également par les autres alliés; rien n'a été épargné pour le rendre efficace."

———:o:———

MEFIEZ-VOUS DES INCONNUS TROP AIMABLES.

A Londres, un monsieur, correctement vêtu, le sourire aux lèvres, offrait gracieusement des bonbons aux contrôleuses d'omnibus qui venaient toucher le prix de la place.

Vingt-six n'osèrent pas refuser et croquèrent les bonbons; elles ont été gravement malades, mais, jusqu'ici, on n'a constaté aucun décès.

La police a reçu le signalement du galant empoisonneur.

Est-ce un fou? Est-ce un Boche?...

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détacher ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

DEUX MOIS AU LIT.

Les femmes qui souffrent de rhumatismes, de douleurs articulaires ou de maux de reins, doivent lire cette lettre de Mme S. C. Small, Clayton, N. M.: "Pendant tout l'été j'ai été sous les soins d'un docteur et au lit pendant deux mois. J'allais toujours plus mal. Je désirais la mort. Un jour je vis une annonce de Foley's Kidney Pills et en envoyai chercher. Elles m'ont plus soulagée que n'importe quel autre médicament."
En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1856
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—le névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2855

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés





Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Kearny 2857
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Groe
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 4949

P. Février D. L. Peroune
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4903

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
960, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

F. BERGES G. MAILHEBUAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et Pool
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mese entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2065

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—114—

TROISIEME PARTIE

V

Messe rouge.

Le même soir, lorsqu'il sortit de la séance du Comité de Salut public, dont il était le membre le plus influent, un commissionnaire lui remit un billet en lui disant:

—Pour vous, citoyen représentant.

L'Incorruptible le prit machinalement, sans s'occuper du messager qui disparut.

Il poursuivit son chemin, troublé, mécontent, incertain de l'avenir et inquiet des hostilités qui grondaient autour de lui.

Sa journée avait été mauvaise.

Tant de sang répandu l'écœurait lui-même. Il avait des nausées et des haut-le-cœur, comme ce fort des halles qui s'était abattu au pied de la guillotine, foudroyé par l'épouvante du supplice des autres.

Au Comité de Salut public, il venait d'éprouver de la résistance à ses volontés si respectées jusqu'alors.

Collot d'Herbois, l'homme qui avait couvert Lyon de ruines et de cadavres, l'avait pris à partie et si vivement attaqué, avec tant de violence et de brutalité, qu'il en était arrivé à des voies de fait sur la personne de son illustre collègue.

Une sorte de réconciliation avait suivi cette rixe dans laquelle il s'en était peu fallu que le dictateur ne fût jeté par la fenêtre, mais son orgueil n'en restait pas moins blessé.

Il tremblait de colère en marchant.

Il murmurait entre ses dents quelques paroles au milieu desquelles on ne pouvait distinguer que ces mots:

—Jacobins... Cordeliers... Feuillants... Nous verrons!

Enfin il arriva chez lui.

Il était l'hôte, rue Saint-Honoré, d'un menuisier nommé Duplay qui s'honorait d'avoir à sa table le grand tribun si redouté et dont le pouvoir éphémère dépassait celui des autocrates les plus formidables.

La maison était modeste, l'escalier étroit, l'appartement d'une simplicité extrême.

En entrant chez lui, il posa le billet qu'il venait de recevoir sur une cheminée dont tout l'ornement consistait en une glace d'une dimension restreinte.

Et il se laissa tomber sur une chaise près d'un bureau qui ne ressemblait en rien au royal secrétaire dont la Montansier avait orné le cabinet de Barras.

Ses cheveux poudrés étaient en désordre.

Sa rixe avec cette brute de Collot en avait dérangé l'harmonie.

Il releva ses besicles sur son front et réfléchit.

Dans la cour, au-dessous de sa fenêtre, son hôtesse, la femme du menuisier qui jouissait d'une certaine influence aux Jacobins où il avait connu Robespierre, épluchait les légumes du souper; des ouvriers remuaient des planches; une jeune fille, Cornélie, que la chronique dépeint comme une admiratrice passionnée de l'Incorruptible, savonnait des bas de coton rayés qui ne pouvaient être que ceux qu'on voyait aux jambes du tribun, objet de ses rêves et de ses ambitions.

C'était la paix d'un ménage obscur au sortir de la plus orageuse des discussions auxquelles il eût assisté jusque-là.

Il se sentait humilié, rageur, troublé surtout.

Il s'était élevé jusqu'aux sommets du Capitole et il entrevoyait confusément les pointes aiguës de la roche tarpéienne.

Oh! ce Collot d'Herbois!

Et les autres, Tallien dont la maitresse, Thérèse Cabarrus, marquise de Fontenay, avait été emprisonnée par ses ordres, Billaud-Varenne... Barras!

Barras surtout!

L'énigmatique Barras!

Que faisait-il? Que voulait-il? Pour qui ou contre qui était-il? Une énigme vivante, ce Provençal!

Pourtant il venait de lui rendre un service, lui qu'il avait si dédaigneusement reçu un jour, comme tant d'autres.

Ne l'avait-il pas tiré des mains robustes de ce sauvage Collot d'Herbois qui menaçait de l'étrangler?

Et cependant il doutait de lui.

A qui se fier? Sur qui compter? Où étaient ses amis?...

Quels ennemis devait-il livrer aux exécuteurs de ses arrêts?

Que d'incertitudes!

Il avait oublié la lettre du commissionnaire.

Il l'aperçut posée sur sa cheminée et l'ouvrit.

Elle contenait ces quelques lignes:

"Robespierre,

"Par toi, j'ai perdu mon père et ma mère, mes amis et mes parents...

"Par toi, jet suis ruiné, dépouillé des biens légitimement acquis par droit d'héritage et qui devaient me revenir comme ils sont échus à ceux que tu as fait tuer par tes bourreaux.

"Ton tour viendra!

"Tu te crois fort et tu es à la merci d'une balle ou d'un poignard.

"Prends garde.

"Tes ennemis sont nombreux et ils te guettent.

"Bientôt tu rejoindras tes victimes.

"Tremble!

"Tu as été sans pitié pour les autres; on sera sans pitié pour toi. Tu as tué avec l'épée, tu périras par l'épée.

"L'échafaud t'attend!...

"Ou Dieu ne serait pas juste!

"Jean la Mort.

"Le jour où tu entendras ce nom à ton oreille, ta fin sera proche.

"A bientôt!"

Celui qui était encore le maître, et dont la puissance n'était qu'ébranlée et dominait d'un bout à l'autre ce qu'on appelait jadis "le plaisant royaume de France", haussa les épaules.

—Vaines menaces! murmura-t-il.

Dans la paix de cette modeste chambre où il avait vu s'abaisser devant lui Danton et tant d'autres de ses collègues, il commençait à se remettre de son alerte du Comité de Salut public.

Intérieurement il dénombrait ses partisans plus nombreux que ses adversaires, Saint-Just, Hanriot et ses gardes nationaux, toute une armée, la force publique à ses ordres, la puissance de sa parole, ses triomphes presque ininterrompus, et à la fin il prononça le mot que Danton avait répété avant lui:

—Allons donc! Ils n'oseraient pas!

Il se trompait.

La conspiration s'organisait dans les ténèbres; elle fonctionnait activement; chaque jour elle devenait plus forte et plus dangereuse pour lui que celles qu'il avait si férocement réprimées ne l'étaient pour sa chère et trompeuse déesse, la Liberté!

Les journées de messidor, déshonorées comme celles de prairial par des massacres inutiles destinés à inspirer une salutaire frayeur, ne soulevaient que la colère et le dégoût et passaient avec une rapidité vertigineuse.

Le vengeur de tant d'atrocités, Thermidor, n'était pas loin!

VI

Rancune tenace.

Sicard avait pu témoigner à son ancien ami le docteur Nollan, enfaisant connaitre à Lydie Manon et à Mlle Lange quelques pages d son histoire dont il n'avait pas à se vanter, la rancune qu'il nourrissait contre lui pour le rapt d'une partie de ses profits dans les affaires de Bretagne; mais il n'était pas fâché de lui donner aussi une preuve de sa sagacité en matière de police.

Quelques jours après les scènes que nous venons de raconter, il lui fit donc passer un billet ainsi conçu:

"La personne dont vous regrettez d'avoir perdu la trace habite rue du Bac, 30.

"Elle a été recueillie par une de ses compagnes de captivité de l'Abbaye, la ci-devant baronne de Frévent d'Aulnoye, récemment mise en liberté.

"Votre dévoué,

"S..."

"P. S.—Je vous ai fait attendre cette communication, mais les événements nous commandent."

Pas d'autre observation.

Sicard avait ses intentions.

Elles manquaient de bienveillance pour son ancien associé.

Vaguement encore il sentait que cette Rosalie serait le récif où la fortune de cet être qu'il poursuivait de sa haine irait se briser.

En somme, il avait été, on dirait aujourd'hui, dans un style trop familier, roulé par le docteur Nollan.

Au point de vue de l'intérêt, la conjuration bretonne n'avait été pour eux qu'une affaire commune.

De l'or, des assignats, de l'argenterie, des bijoux ramassés dans la razzia pratiquée chez les malheureux condamnés, le docteur avait eu la meilleure part.

Il avait pris l'or qui augmentait de valeur de jour en jour.

En laissant à son compagnon les assignats et les bijoux, il lui avait laissé aussi le soin d'acheter le silence de ses aides et quelques objets dont il était difficile de se débarrasser sans se compromettre.

D'un autre côté, Sicard avait trop d'intelligence pour ne pas comprendre que le docteur avait mis la main sur un autre butin, plus considérable sans doute, dans la caisse de son père et le succès de l'opération grandiose qu'il avait exécutée si audacieusement en achetant les biens de ses victimes et en les payant avec leur argent, le rendait furieux de jalousie.

(A Continuer)

C'EST LE VRAI REMEDE.
La température et les pieds humides font que Mars est le mois des rhumes, du croup et à la coqueluche. Soyez sur vos gardes. Mme W. H. Thornton, 3523, W. 10th St., Little Rock, Ark., écrit: "Mon petit garçon avait attrapé le croup et, sûrement, je crois qu'il serait mort si je n'avais pu lui donner du Foley's Honey and Tar. J'en ai maintenant toujours à la maison."
En vente partout.

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES
ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543



MONACO
Photographe
208 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fourniral tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 1/2 à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeuf, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 29th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley
Ross Bros. INC.
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes oubliasent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles. NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccine de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
152, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6665.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1645
OFFICE: De 9 h 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
245, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1346



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit la ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUMBT BLDG
362 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
336, rue Stockton Phone: Douglas 4000

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 8718

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2027
Residence: 2490, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 2884
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 h à 4 h. 416 RUE KEARNY, coin de Mont'y Ave Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5090
Résidence Phone: Douglas 1988

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUMBT BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence 1707a, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 822, RUE POST
de 1 h. à 2 et de 7 à 8
Bureau Office, Douglas 391; Res. Pacific 8886

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 168, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 210—Phone Garfield 1288
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de l'oreille, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 511-512, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts par Mois.

BIEN PARLE.

Gustave Hervé dans un article "Les Représailles", que nous publions en deuxième page, s'exprime ainsi au sujet de la dernière visite des avions boches sur Paris:

"Si les Alliés, renonçant une bonne fois à mettre des gants pour parler au kaiser assassin lui signifiaient qu'ils n'exerceront, eux, aucune représaille sur les populations inoffensives, mais qu'ils le rendent responsable, personnellement, lui et ses grands chefs civils et militaires des assassinats de droit commun qui seront commis à l'avenir sur leur ordre, s'ils signifiaient à ces messieurs de Berlin qu'en cas de récidive c'est la potence ou la guillotine qui les attend, vous verriez avant peu cesser les assassinats de nos femmes et de nos gosses!"

BASKET BALL.

La partie de "Basket Ball" qui, avant-hier, mettait aux prises les équipes du Club Jeanne d'Arc et du "G. V. Club" n'a pas eu de résultat. Dans les deux camps on a fait un nombre égal de points.

ENCORE LA PLUIE!

La pluie a derechef visité la Californie dans la nuit de dimanche et dans les premières heures de la matinée d'hier, pluie parcimonieuse, à la vérité, qui ne s'est pas étendue à tout l'Etat et qui a été à peine soupçonnée à San Francisco et dans ses environs immédiats. Mais ne nous plaignons pas trop. Nos météorologues officiels et officieux annoncent que la pluie va continuer. Cet accord nous effraye. Nous aimons mieux quand ils se contredisent, car alors nous sommes certains que tous ne se tromperont pas.

LA MONTRE DE PADEREWSKI.

Une superbe montre volée au célèbre pianiste Paderewski était mise en gage dernièrement chez un prêteur d'Oakland pour la modique somme de cinq dollars. La police qui depuis longtemps recherchait cette montre afin de la pouvoir restituer à son propriétaire, ont vent de l'opération. C'est ainsi que M. Matt F. Crawley, détective du Palace Hotel, put dégager cette montre et l'envoyer au célèbre pianiste, qui vient de lui en accuser réception.

Petits Echos

Nos cambrioleurs ne restent pas inactifs. Dans la seule journée de dimanche sept cambriolages d'appartements ont été signalés à la police.

—Mrs. R. J. Murray, 7 Oans, 134 Albin Avenue, fit hier dans l'escalier de sa maison une chute si malheureuse, qu'elle ne survivra pas à ses blessures.

—M. Xavier de Pichou, président de l'Alliance Française, est de retour d'un voyage d'affaires dans le Texas.

Vous faites trois et peut-être quatre repas par jour. C'est une question très sérieuse de vous rendre compte dans quel état sont vos dents.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

MORT D'UN PRINCE MONTENEGRIN.

Amsterdam, 4 Mars.

On annonce la mort à Vienne du prince Mirko, second fils du roi Nicolas de Monténégro. Le prince est décédé dimanche dernier dans un sanatarium où il était confiné depuis deux ans. Il était âgé de 39 ans.

LES ELECTIONS AU BRESIL.

Rio-Janeiro, 4 Mars.

Les élections qui viennent d'avoir lieu ici ont été favorables à la politique de guerre du gouvernement.. MM. Rodriguez Alvez et Delfin Moreira, respectivement caudidats à la présidence et à la vice-présidence de la République, ont obtenu un vote presque unanime.

Demande d'Emploi

Une FEMME capable de tenir maison, désire place comme cuisinière ou pour le travail général, dans famille ou hôtel. Le soir se retirerait chez elle.

S'adresser, 1826, Sutter St., ou téléphoner: West 1556.

9318

JEWEL THEATRE

Market St., entre 7ème at 8 ème

PHONE: MARKET 1768

REPRESENTATIONS EXTRAORDINAIRES DE

BIRTH

le film qui fait l'objet de toutes les conversations à San Francisco montrant

L'ENFANT VENANT AU MONDE

LES HOMMES AUSSI BIEN QUE LES FEMMES PEUVENT ASSISTER A CES REPRESENTATIONS

De 11 h. du matin à 11 h. du soir

Prix des places: 10 cts., 20 cts., 30 cts.

SPLENDIDE OCCASION pour un cuisinier ou un couple désireux d'entrer dans les affaires. A 23 milles de San Francisco, à trois blocks du grand boulevard, sur une plage, on louerait, vendrait ou échangerait **TRES JOLI ETABLISSEMENT**, meublé en partie comme hôtel, ayant 15 chambres, 2 "sleeping porches", 2 salles de bain et 3 "toilets", électricité, égouts modernes sur toute l'étendue de la propriété, etc., etc... **CONDITIONS TRES RAISONNABLES.**

S'adresser on écrire au propriétaire, 678, Turk Street, San Francisco. Téléphone: Prospect 708.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR

—DE—

POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.

Automobiles louées pour toutes occasions

UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT

La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.

SUCCURSALE A OAKLAND:

2988, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

AVIS

L'ASSOCIATION DES MAITRES BOULANGERS FRANÇAIS a l'honneur de porter à la connaissance du public que, pour se conformer aux instructions transmises par l'Administrateur Fédéral de l'Alimentation, il n'y aura plus, à dater du LUNDI 4 MARS COURANT, qu'une seule livraison de pain par jour, entre 6 h. du matin et 6 h. du soir. Les livraisons du Dimanche seront entièrement supprimées après le Dimanche 10 Mars courant.

A Louer

CHAMBRE pour Monsieur dans maison située dans quartier agréable.

Téléphoner: Market 3349.

9320

Une JOLIE CHAMBRE pour Monsieur, dans famille privée.

S'adresser au No. 1127, Clay St.

9317

Une PLACE POUR BLANCHISSERIE, remise à neuf. Bon casuel; loyer raisonnable.

S'adresser à 391, 30th St., près de Sanchez.

9107

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au "GALLAGHEE - MARSH BUSINESS COLLEGE", 678, Turk St. Là ils apprendront la STENOGRAPHIE, la DACTYLOGRAPHIE, la COMPTABILITE, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

AVIS

Le tailleur bien connu de tous ceux qui veulent être bien habillés sans avoir à payer des prix exorbitants, MAURICE LEGER, a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il a transféré son atelier du 110, Sutter St., (French Bank Bldg.), au No. 62, POST STREET, Room 333, Lick Bldg.

On Demande

Des OUVRIERES pour la jupe. Doivent connaître la partie.

S'adresser à Merteus et Babka, Ladies' Tailors, Room 50, au No. 166, Geary St.

9332

Un bon LAVEUR. Place stable Bons gages.

S'adresser à M. Costères, 166, West San Fernando St., à San José.

9231

Un bon CHEMISIER.

S'adresser à Parisian French Laundry, 20, Railroad Avenue, San Mateo. Phone: San Mateo 1188.

9333

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaide Place.

9337

Un APPRENTI. Aussi un HOMME pour le "mangle" qu'il counaisse ou non la partie.

S'adresser chez Lamaysou, 2071, Sutter St.

9338

Un bon OUVRIER REPASSEUR pour chemises.

S'adresser 1467, Pine St.

9324

Un LAVEUR. Aussi un MANŒUVRE. Bons gages et place stable.

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9325

Des OUVRIERES REPASSEUSES. Place stable. On accepterait des REPASSEUSES de blanchisseries.

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9326

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Teinture des Cheveux

Attention! Invention extraordinaire pour teindre les cheveux, mise en pratique par une dame parisienne. Toute satisfaction garantie avec UN SEUL TRAITEMENT. Essayez et vous paraîtrez plus jeune de 10 ou 20 ans.

2214, FILLMORE STREET

(Près de Sacramento)

Téléphone: WEST 1934.

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatures, etc., plus de 1000 gravures.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE

324 Stockton St.

Phonographes et Records Français

324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9026

Au Louvre

DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES

1521 Hyde Street

Entre Jackson et Pacific

M. M. SIREIX, Prop.

Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.

Parle français, anglais et espagnol.

De 9 h. du matin à 9 h. du soir.

Satisfaction garantie.

2214 FILLMORE ST., près Sacramento

Phone: West 1934

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919.

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,

J. Neltner.

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie en ville depuis de longues années.

S'adresser au bureau du journal.

9334

L. G. LAURAY

43 RUE MONTGOMERY—43

Phone: Douglas 1881

Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 57.6x125. Paiements échelonnés.

$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 27 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.

$ 6,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $400 par an.

$ 8,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.

7½ acres à Sonoma, pour flats en ville. 160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.

Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.

Hôtels et Appartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à

L. G. LAURAY

Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportent $275.00 par mois. Facilités de payment.

$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.

$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $180.00 de travail par semaine.

$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.

$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.

$ 1,000—Hotel de 20 ch. Loyer $120.00.

$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.

$ 4,500—Hotel de 130 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.

$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00

$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $390.00.

$ 1,800—Bar bien echelandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 3 acres dans le Sonome Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, œufs en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la difference.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.

—Prête d'argent.—

406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3

A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail

$3,000—52 Chambres, loyer $160. Bail

$2,250—57 Chambres, loyer $140. Bail

$4,000—78 Chambres, loyer $140. Bail

$1,200—32 Chambres, loyer $40. Bail

$1,100—24 Chambres, loyer $40. Bail

et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430



Les commerçants qui veulent des Imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & CIE

INCORPORÉE

M. Gorfinkel — E. G. Lallier

J. Lauray — P. Lanson

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président

J. M. DUPAS ..... Vice-Président

A. BOUSQUET ..... Secrétaire

W. F. DUFFY ..... Caissier

P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear

O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy

G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty

X. de Pichon, S. Bisesinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.

110, RUE SUTTER

Telephone Sutter: 2978 — Consultations de 8 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles

Prend charge exclusive de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents

Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING

110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 908, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER

PHONE KEARNY 1993

Résidence: 120 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS

Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny

2me Etage—Chambree 201-203, près de l'Ascenseur

Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 662

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testements, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell

Phones: Douglas 3266 Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Jetsaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195

Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)

PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de

NEW YORK-BORDEAUX-PARIS

ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE

DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.

Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)

PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. —Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils prévlennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 9 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.

Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 14 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.

Excepté dimanches et fêtes. — PHONE. KEARNY 870

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.

Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 136 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.

Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 182 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30, de l'après-midi Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 2339.

Dr. L. Baset, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.

Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

Dr. Fabre-Bajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.

Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 223, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 2 h. à 10 h. du matin.

Dr. M. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.

Dr. C. A. Angounet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 a.

Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 216, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.

Dr. L. E. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 9 a 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.

A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 6 h. ½.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornaris & Co., 879, rue Washington.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures

Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy

Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés. P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Vardier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Mairien, Secrétaire des Archives, 2125 Mission st., Phone: Park 2902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Pilnes et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter

VOS AFFAIRES

Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 9 Janvier 1898—Bureaux au Red Men's Hall, 540, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichon, président, 822, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1518 Hudson avenue; Phone, Valencia 6122; E. Estarellan, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Cazenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 2355; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bocaas, P. Bellégarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapeyade, J. F. Lasselle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAHEBEAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918

est en vente à la Librairie A. PRADELS

1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO

Prix au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .50 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 1.30 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .55 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 6 MARS 1918—WEDNESDAY, MARCH 6, 1918. — No. 54

LA FRANCE DE DEMAIN ET SES COLONIES

Les journaux arrivés par le dernier courrier d'Europe m'apportent le compte-rendu d'une fort intéressante conférence qui a été faite sous les auspices de la "Société d'Encouragement à l'Industrie Nationale" par le directeur de l'"Uuion Coloniale Française", M. Joseph Chailley, qui avait choisi pour sujet le titre même de cet article.

Aucun problème plus opportun ne pouvait être présenté au grand public par une personnalité plus qualifiée tant par sa haute situation que par sa vaste expérience. Aussi regrettons-nous de ne pouvoir, faute de place, donner in extenso cette remarquable conférence. Nous devons donc nous borner à en présenter une courte analyse aux lecteurs du **Franco-Californien**, qui tous, croyons-nous, s'intéressent au relèvement de leur cher pays d'origine.

M. Chailley, après avoir fait un tableau sombre, mais véridique, hélas! de l'état où se trouvera après la guerre, notre pauvre France, affaiblie par la perte irréparable d'un million et demi de ses meilleurs enfants et par la ruine totale de ses plus importantes régions industrielles, accablée, d'un autre côté, par la charge inouïe d'un budget de dépenses pouvant atteindre près de quatre milliards de dollars, a montré que ce pays ne se relèvera qu'en intensifiant sa production nationale, afin de pouvoir se suffire à lui-même et s'affranchir de sa dépendance à l'égard de l'étranger. Mais il ne peut trouver sur son sol métropolitain toutes les matières premières dont il a besoin, et c'est ici qu'intervient son empire colonial.

La France, a dit avec raison M. Chailley, a appris au cours de cette guerre qu'elle avait des colonies: elle ne se doutait pas jusqu'à ces dernières années du trésor qu'elle possédait. Or, en combattants et en travailleurs, les colonies françaises ont envoyé à la métropole un demi-million d'hommes, et toutes ont contribué à combler le déficit de sa production alimentaire. M. Chailley estme qu'elles peuvent faire encore plus et mieux.

Avant la guerre, la France achetait chaque année à l'étranger pour plus d'un billion de dollars de matières premières et de produits alimentaires: tous ou presque tous pourraient être tirés de ses colonies, et au lieu de cela, ces dernières, pourtant si bien douées pour le climat et la main-d'œuvre, n'ont fourni à la métropole que des quantités insignifiantes.

M. Chailley pense que pour remédier à ce regrettable état de choses, il faudrait songer à organiser dans les colonies françaises le travail indigène et à habituer les capitaux français à se porter en plus grande quantité vers les entreprises coloniales. Il conviendrait, a-t-il ajouté, de s'inspirer de l'exemple des Anglais qui, au cours de ces dernières années, ont obtenu de merveilleux résultats, en particulier pour la production du cacao à la Gold Coast, et du caoutchouc en Malaisie et à Ceylan; leur succès est dû non seulement à l'afflux considérable des capitaux, mais aussi à l'intervention de la science pour améliorer les méthodes de culture.

A côté d'une bonne administration, d'une juste politique indigène, d'un ensemble d'institution efficaces, d'un corps de savants et d'experts, il faut des entreprises puissantes et durables, et la richesse est le plus rapide véhicule et le plus solide soutien de la civilisation et du progrès.

Telles sont les idées fécondes que M. Chailley a développées. Et maintenant formons des vœux pour que les Français, profitant de l'expérience de cette guerre, s'empressent de les réaliser aussitôt la paix conclue.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

LES SOCIALISTES DE L'ENTENTE ET LE PROGRAMME DU PRESIDENT WILSON.

Paris, 5 Mars.

Léon Ballby écrit dans l'"Intransigant": "Les socialistes de l'Entente réunis à Londres, se sont, d'une façon générale, ralliés au plus noble des programmes, celui du président Wilson. Les socialistes alliés en face du socialisme allemand ont proclamé la liberté des peuples de disposer d'eux-mêmes et la restauration des pays envahis. Ils ont déclaré inadmissibles les annexions soit franches soit déguisées de la Livonie, de la Courlande et de la Lithuanie. Ils ont demandé la reconstitution de la Pologne en Etat indépendant avec libre accès à la mer, "c'est la phrase même du président Wilson."

"Ils savent aussi bien que nous que de tels buts ne peuvent être atteints que par la défaite allemande et que la défaite allemande ne pourra s'obtenir que par la guerre, que par les crédits de guerre et que par la lutte à outrance.

"La société des nations, l'arbitrage international, la limitation des armements, toutes ces nobles idées d'un bel avenir que la parole du président nous rapporta d'au delà des mers comme un vent pur, tout cela ne peut s'édifier que sur l'écrasement du militarisme.

"Nos "buts de guerre" ne sont que le droit et la justice, ce sont ces mots-là qui donnent à nos soldats la plus belle raison de tenir, et les bourgeois se battent pour le même idéal que les socialistes."

LA DEMISSION DU CABINET PERSAN.

Washington, 5 Mars.

Au Département d'Etat on a reçu une dépêche du consul américain à Téhéran annonçant la démission collective du ministère persan.

LES ELECTIONS AU CHILI.

Santiago, 5 Mars.

Les électionslégislatives qui viennent d'avoir lieu au Chili ont donné la victoire au parti radical, qui est anti-clérical et qui a inscrit à son programme la question de la séparation de l'Eglise et de l'Etat. La défaite du parti conservateur-catholique a été complète.

LE PARLEMENT CANADIEN.

Ottawa, 5 Mars.

La rentrée du nouveau parlement issu des dernières élections législatives, a été fixée au 18 mars prochain.

LES DOCKS DES COMPAGNIES DE NAVIGATION ALLEMANDES SERONT SAISIS.

Washington, 5 Mars.

Le président Wilson a manifesté l'intention de saisir les docks et quais, à Hoboken, N. J., des compagnies de navigation allemandes Hamburg-American et North German Lloyd.

UN TRAIN MILITAIRE AUTRICHIEN SURPRIS PAR UNE AVALANCHE.

Genève, 5 Mars.

Un train militaire autrichien a été surpris par une avalanche de neige au sud de Botzen. Vingt-six officiers et hommes ont péri.

LES EFFECTIFS SOCIALISTES EN FRANCE.

Paris, 5 Mars.

Les contingents du parti socialiste français montaient à 93,000 cotisants au 1er juin 1914; ils étaient tombés à 20,000 au début de 1915, ils sont actuellement remontés à 30,000.

Il faut ajouter que les régions envahies donnaient environ 18,000 adhérents.

ACCORD COMPLET ENTRE L'ENTENTE ET LE JAPON.

Washington, 5 Mars.

On annonce officiellement ce soir que les Etats-Unis ont adhéré à la décision des puissances de l'Entente relativement à l'intervention japonaise en Sibérie.

Londres, 5 Mars.

On déclare ici que l'accord est maintenant complet entre les puissances de l'Entente et les Etats-Unis au sujet de l'intervention japonaise en Russie d'Asie.

Paris, 5 Mars.

A la suite de la réunion tenue hier dans l'après-midi par la Commission des affaires étrangères de la Chambre des députés, M. Stephen Pichon, ministre des affaires étrangères, a déclaré ce soir que les Etats-Unis ont adhéré à la décision des puissances de l'Entente relativement à l'intervention japonaise en Russie d'Asie.

L'INTERVENTION JAPONAISE EN RUSSIE D'ASIE.

Washington, 5 Mars.

Il est probable qu'avant vingt-quatre heures, le Japon aura fait connaître sa réponse aux sollicitations des Alliés lui demandant d'intervenir en Russie d'Asie. Tout porte à croire que la réponse du gouvernement de Tokio sera favorable. Jusqu'à présent les Etats-Unis n'ont pas décidé quelle attitude ils prendront. On ne croit pas ici à l'intention des Allemands d'envahir la Sibérie. D'autre part, on croit savoir que l'intervention japonaise en Sibérie s'effectuera de façon à ne pas froisser l'amour-propre des populations russes.

Londres, 5 Mars.

Il se confirme que la Chine prendra part à une expédition en Sibérie. Mais dans quelle mesure s'effectuera cette intervention chinoise, c'est ce qu'on ne sait pas encore. Peut-être la Chine se bornera-t-elle tout simplement à masser des troupes à la frontière russe.

D'après les dernières nouvelles, la situation s'aggrave en Sibérie où la populace et les bandes maximalistes se livrent au pillage.

Tokio, 5 Mars.

Tous les journaux commentent les événements de Russie. Le Conseil des ministres fonctionne presque en permanence.

Paris, 5 Mars.

Le "Gaulois" ne doute pas que le principal effort des Allemands ne vise au delà de l'Ukraine les marchés do l'Extrême-Orient où ils se trouveront en face du Japon. 'En Russie méridionale ils ont la certitude de trouver de vastes ressources et de s'ouvrir d'importants débouchés. A travers l'Ukraine ils s'infiltreront jusque sur les routes d'Asie où ils chercheront à supplanter l'influence russe sur les grands marchés d'Orient à condition que le Japon leur en laisse les moyens et leur donne le temps de réaliser leurs projets.

"L'intervention plus active de l'empire du Levant dans le conflit européen s'est heurtée jusqu'à présent à des obstacles d'ordre technique et à des objections de principes paraissant insolubles. Le péril si grave que suscite à nos alliés d'Extrême-Orient la capitulation de la Russie et ses conséquences ne contribuera-t-il pas à modifier lo point de vue auquel se placaient jusqu'ici le gouvernement de Tokio d'une part et certains de nos alliés de l'autre pour déclarer inopportune toute action militaire japonaise?"

Le "Matin" écrit de même: "Il y a dans l'action allemande contre la Russio uno face qu'il ne faut pas oublier, c'est qu'on prétendant par des moyens militaires ou autres développer son influence sur tout l'empire russe, l'Allemagne a inquiété très sérieusement le Japon.

"Cette puissance ne saurait admettre qu'un Etat aussi vorace étende ses tentacules vers l'Asie orientale dont elle a la légitime ambition de contrôler le développement futur. Il est à croire que le gouvernement de Tokio n'est pas resté insensible à ces considérations. Il paraît désirable en présence de semblables éventualités que les Alliés fassent tous leurs efforts pour que dans un point quelconque de la Russie d'Europe so reconstituo un gouvernement autour duquel viendraient se grouper ceux qui ne voient pas sans honte la capitulation de leurs pays.

"L'existence d'un tel centre de forces hostiles aussi bien au maximalisme qu'au germanisme rendrait plus aisée la tâche de nos alliés s'ils veulent l'entreprendre et justifierait amplement que nos représentants eussent pour consigno de demeurer sur le territoire russe."

LES PERTES AERIENNES ALLEMANDES.

Paris, 5 Mars.

D'après le "Matin" les pertes aériennes exactes allemandes en janvier sur le front franco-anglais furent de 132 avions abattus dont 90 attribués aux Anglais et 42 aux Français, c'est-à-dire un nombre double de celui avoué par les Allemands. Le nombre de 132 a été calculé d'après les chiffres figurant sur le communiqué journalier de l'état-major britannique et les renseignements fournis tons les dix jours par le grand quartier général français. Quant aux pertes franco-anglaises elles se montent pour ce même mois à 67.

Conséquemment les pertes allemandes sont presque mathématiquement doubles de celles des aviations française et anglaise réunies. On put ainsi se rendre compte de l'angoisse de nos ennemis enviseageant la perspective d'avoir prochainement à lutter contre de nouvelles forces franco-anglaises et d'engager bientôt le combat contre les aviateurs américains.

:o:

Si vos dents sont détériorées ou s'il vous en manque, il vous est très difficile de bien mastiquer et il en résulte des dérangements et des sonffrances pour votre estomac.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

LES CRIMES ALLEMANDS AUX ETATS-UNIS

INTRODUCTION.—LES ALLEMANDS AUX ETATS-UNIS.—LE PAYS DES "POSSIBILITES INDEFINIES". —LE TERRAIN ETAIT ADMIRABLEMENT PREPARE POUR LES INTRIGUES DE BERNSTORFF.—LES REPRESENTANTS DE LA MONARCHIE DUALISTE.

Pour bien comprendre l'histoire des intrigues allemandes aux Etats-Unis il est nécessaire de se rendre compte que la campagne de propagande qui, sous la direction de l'ambassade d'Allemagne à Washington, s'est ouverte au commencement de la guerre européenne, n'avait pas été conçue dans une nuit. Il faut aussi considérer que les Etats-Unis sont la seule grande nation du monde ne possédant pas une police politique secrète, et encore moins un service d'espionnage. Ce pays, comme chacun sait, est encore dans l'enfance en ce qui concerne la diplomatie secrète. Tout ici se fait au grand jour. Comment l'Amérique ponvait-elle garder hors d'atteinte ses secrets militaires, navals ou gouvernementaux, alors qu'elle recrute ses fonctionnaires de tous rangs et de tous ordres parmi des hommes et des femmes provenant de toutes les races et des nationalités les plus diverses, et que la nation américaine forme un assemblage composé d'éléments les plus hétérogènes? On voit d'ici quel champ superbe l'Allemagne avait trouvé dans ce pays pour l'organisation de sa propagande, qui, en fait, s'exerçait sous les formes les plus variées depuis plus de trente ans au moment où s'abattit sur le monde le terrible fléau de la guerre européenne.

Pour l'Allemagne, l'Amérique était la terre des "possibilités indéfinies". Elle pouvait se procurer toutes les informations possibles et imaginables sans éprouver la moindre gêne. Des milliers d'Allemands installés dans le pays avaient pu pendant une longue période d'années renseigner minutieusement le gouvernement de Berlin, lui fournir toutes les informations de nature à pouvoir être utilisées pour toutes les éventualités qui viendraient à se produire sur ce continent. Même dans les rangs de l'armée et de la marine américaines on trouvait des centaines et des centaines d'individus seulement Américains de nom et prêts à obéir au premier signal au gouvernement allemand, si celui-ci jugeait devoir faire appel à leur concours. Les secrets de toutes les industries, les méthodes et les bnts des plus grandes institutions financières, tous les détails concernant le fonctionnement des réseaux de chemins de fer et de la navigation, tout cela était depuis des années connu de l'Allemagne. Et ses informateurs, pour se renseigner, n'avaient guère à surmonter ces grandes difficultés auxquelles se heurtent les mouchards qui opèrent dans les autres pays. Ici, ils n'avaient, pour ainsi dire, qu'à se baisser pour ramasser tout ce qu'il leur convenait d'apprendre. Sans compter que très souvent ils s'étaient introduits dans la place même qu'ils voulaient étudier et où il n'était pas rare de leur voir capter la confiance entière de leurs employeurs, quand ils n'étaient pas eux-mêmes devenus les maitres de l'affaire.

Telle était la situation quand le ministère des affaires étrangères de Berlin, par l'intermédiaire de son ambassade à Washington, crut devoir commencer à "travailler" l'opinion américaine pour les fins que vous savez. La machine était admirablement prête à fonctionner. Il ne restait plus qu'à la mettre en action.

L'Allemagne avait de plus la conviction que les millions de ses anciens sujets devenus citoyens américains n'hésiteraient pas un seul instant à servir la cause allemande au détriment de leur pays d'adoption. Pas un moment les gouvernants de Berlin ne doutèrent, qu'avec tous ces atonts en main, il leur serait très facile de s'emparer du sentiment américain pour le mener là où ils auraient cru profitable de le conduire.

M. Ranthom, rédacteur en chef du "Providence Journal"—car c'est son récit des exploits de ses collaborateurs que nous analysons ici—fait aussi observer que pendant près d'une génération l'influence allemande s'était insidieusement introduite dans toutes les universités et dans tous les groupements scolaires d'Amérique, au point que dans les histoires et autres livres mis entre les mains des étudiants et des élèves, tout ce qui concernait l'Allemagne, sa puissance, son ascension rapide, son développement industriel et commercial, ses succès militaires, sa culture, etc., était particulièrement soigné. Les échanges de professeurs, la protectionu impériale et les récompenses allemandes, principalement sous la forme de décorations accordées à ces éducateurs, contribuaient largement à soutenir la propagande qui se faisait en faveur de l'Allemagne et de ses institutions dans la plupart des centres universitaires américains. D'autre part, les grandes maisons de commerce allemandes avaient, pour la plupart, pris pied dans ce pays, et, peu à peu, certaines d'entre elles étaient devenues dans la vie commerciale des Etats-Unis des éléments de première importance, tout en constituant pour ainsi dire des avant-postes allemands reliés au ministère impérial des affaires étrangères.

C'est sur ce terrain admirablement préparé que l'ambassadeur von Bernstorff et ses associés se mirent à l'œuvre. Au début ils purent, on se le rappelle, sans rencontrer d'opposition sérieuse, travailler comme ils voulurent "à façonner, dit M. Ranthom, l'opinion américaine, à étouffer notre idéal, à empoisonner notre conscience nationale, et ils semblaient réussir si bien que la plupart des Américains se désintéressaient de ce qui se passait en Europe, quand ils n'allaient pas jusqu'à désirer voir se réaliser le triomphe de l'Allemagne."

M. Ranthom nous présente ensuite les principales figures qui dirigèrent la campagne allemande aux Etats-Unis. Il est cruel pour l'Autriche et pour ses représentants aux Etats-Unis. Ambassadeur et consuls de la monarchie dualiste, ça n'existait pour ainsi dire pas. Du premier au dernier, dès le début de cette guerre, ils ont été de simples mannequins entre les mains des représentants de l'Allemagne. Ils n'avaient ni la volonté ni la possibilité d'agir par eux-mêmes; et d'ailleurs, leur propre ministère des affaires étrangères leur avait ordonné de se mettre complètement à la disposition de von Bernstorff et de ses associés.

(A Suivre)

Les Operations de Guerre

Le communiqué de Londres d'hier après-midi nous apprend que pour la seconde fois dans l'espace de vingt-quatre heures, les troupes australiennes ont, durant la nuit de lundi à mardi, pénétré dans les tranchées allemandes dans le secteur de Warneton. Ce dernier raid permit à nos alliés de ramener un certain nombre de prisonniers et deux mitrailleuses. De leur côté, les Allemands tentèrent un coup de main dans la même région, mais ils furent repoussés.

Un coup de main français sur le front de Verdun, à l'est de la Meuse, a donné les meilleurs résultats. Voici en quels termes il est signalé dans le communiqué de Paris d'hier après-midi:

"A l'est de la Meuse nous avons, malgré une violente résistance, prononcé une importante attaque brusquée contre les positions ennemies établies dans la tranchée de Calonne.

Nos troupes pénétrèrent dans la quatrième ligne allemande sur un front de 1200 mètres et sur certains points notre avance a été de 600 mètres.

Au cours de cette opération, l'ennemi contre-attaqua contre notre flanc gauche, mais il fut repoussé après un violent combat qui lui coûta cher en tués et blessés.

Le nombre des prisonniers faits par nous et contrôlé à cette heure est de 150. Nous avons capturé aussi du matériel de guerre. Nos pertes ont été extrêmement légères.

Au nord-ouest de Bezonvanx, nous avons repoussé une attaque brusquée ennemie. Dans la Haute-Alsace, le combat d'artillerie a été vif dans certains secteurs. Nous avons arrêté une attaque ennemie contre nos tranchées à l'est de Largitzens.

Calme relatif sur le front américain.

On sait que les troupes américaines ont pris part vendredi dernier, en liaison avec les Français, à une attaque le long du Chemin des Dames. Les soldats des Etats-Unis se sont vaillamment comportés. M. Clemenceau, président du Conseil, qui est allé visiter le lendemain le détachement américain qui avait participé à l'attaque, a vivement félicité nos alliés des Etats-Unis.

C'est à l'affaire de Chevregny, qui se produisit le 23 courant, que les Américains coopérèrent pour la première fois avec les Français à un coup de main. Le commandement français ayant sollicité des volontaires pour participer à l'opération tous demandèrent à faire partie de la reconnaissance. Il fallue désigner ceux qui seraient admis à y prendre part: deux officiers et 24 soldats américains furent choisis et firent preuve d'un entrain égal à celui des troupes françaises. Ce coup de main qui contrairement à l'affirmation du rédacteur du communiqué allemand ne fut suivi d'aucune contre-attaque, ne coûta que des pertes légères et procura au commandement français les renseignements qu'il désirait obtenir.

On ne mentionne rien d'important sur le front italien. Les dépêches de Rome disent qno sur le front italien on s'attend toujours à une grande offensive austro-allemande. Aussi nos alliés font en ce moment les plus grands préparatifs le long de la Piave en vue de cette éventuelle offensive.

Rien de nouveau sur le front des Balkans.

LA CATASTROPHE RUSSE.

Le traité de paix qui vient d'être signé entre l'Allemagne et la Russie enlève à cette puissance de nombreux et importants territoires. Aussi l'opinion publique russe, si nous en croyons certaines dépêches de Petrograd, est loin de le ratifier. Le Conseil des Ouvriers, des Soldats, des Paysans et des Cosaques, qui est convoqué à Moscou pour le 12 mars, ne le ratifiera pas davantage. L'opinion générale est même qu'il proclamera la "guerro sainte" contre les Allemands.

Signalons une dépêche de Berlin reçue à Amsterdam disant que le gouvernement s'attend à la démission de Lenine et de Trotsky.

De Copenhague on télégraphie que les autorités militaires allemandes sont décidées à prendre les mesures les plus énergiques pour rétablir l'ordre dans les régions russes occupées.

Les nouvelles de Petrograd disent que l'anarchie est complète non seulement dans la capitale mais dans toutes les villes de l'intérieur. Elles ajoutent qu'une partie de l'armée ne veut pas reconnaitre la paix signée par le gouvernement maximaliste et que de nombreux régiments manifestent l'intention de continuer la lutte contre les Allemands.

:o:

UNE BASE AMERICAINE EN FRANCE.

Washington, 5 Mars.

Le Département de la Guerre a annoncé hier l'organisation prochaine d'une base américaine en France, dont le coût s'élèvera à $25,000,000. Cette base se composera d'environ vingt larges entrepôts, douze grands magasins et ateliers, cent petits magasins, ateliers, etc.

Le projet prévoit l'installation d'un grand atelier qui sera en mesure de retuber 800 canons par mois; un grand atelier pour la réparation des voitures antomobiles; un autre atelier pour la réparation des armes, pouvant traiter environ 58,000 fusils et autres armes à feu par mois; un atelier de sellerie-bourrelage;; une fabrique de cartouches, etc.

Cette base à l'installation de laquelle on procède déjà depuis plusieurs semaines, exigera un personnel de 450 officiers et de 16,000 hommes.

OFFICIER DE LA MARINE FRANÇAISE EN MISSION.

On attend la très prochaine arrivée à San Francisco du lieutenant de vaisseau Coucroux, de la marine française, qui vient en mission sur la Côte du Pacifique.

AU CERCLE PERSEVERANCE.

Ce soir, au cours de leur réunion régulière, les membres de cette Société procéderont à l'initiation d'un grand nombre de nouveaux candidats.

:o:

LE MALVYSME EN PROVINCE.

Après les gros, les petits.

"Le Mémorial des Deux-Sèvres", de Niort, un des journaux les plus importants, au point de vue moral, des départements, publie une lettre d'une personnalité de Niort, M. Gorges Beaufine, adressée au Préfet M. Rang des Adrets, dans laquelle on lit:

"Je vous accuse d'avoir usé de l'autorité que vous détenez de vos fonctions de Préfet pour permettre à une femme de nationalité autrichienne et que vous saviez Autrichienne, d'échapper à une loi opposable à tous les sujets des puissances en guerre avec la France.

"J'al mesuré toute la gravité d'une accusation qui fait de vous un fonctionnaire ayant forfait à son devoir, et c'est pourquoi j'attends que vous me poursuiviez devant la Cour d'Assises des Deux-Sèvres où j'apporterai des preuves de ce que j'affirme et où vous présenterez vos justifications."

Cette lettre est cautionnée par le directeur du journal, M. René Guyet, dont l'honorabilité donne à l'affaire toute sa gravité.

("La Presse Associée")

Le propriétaire du "Mémorial des Deux-Sèvres" est notre excellent compatriote et concitoyen, M. E. Braniger, directeur des "Western Distilleries" d'Agnew.

:o:

TOUT AUGMENTE.

Même la gloire on plntôt l'insigne des belles actions guerrières. Il est vrai que le prix des médailles et des croix, c'est le ministre des finances qui le fixe.

M. Klotz vient donc d'aviser le sous-secrétariat de l'administration de la guerre que la médaille militaire, qui coûtait jusqu'à présent, écrin et ruban compris, 8 fr. 50, coûtera désormais... cinq sous de plus, 8 fr. 75.

La plus-value n'est en somnie que de trois ponr cent. Si le vean, le monton, les bottines et le papier avaient été aussi raisonnables!

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

Si vous voulez..... un jour..... habiter les étoiles.....

Mesdames et Messieurs, c'est encore votre humble serviteur qui vient vous... tarabuster.

Que voulez-vous! Vous avez le cœur si bien placé que, ma foi, nous ne nous fatiguons pas de faire appel à votre générosité.

Il se peut que nous nous livrions à ce petit exercice, à des intervalles par trop rapprochés; mais la faute en est aux terrifiants événements que, tous, nous vivons.

Et puis, voyez-vous, nn jour viendra où nous vous laisserons tranquillement jouir de vos revenus. Quand? C'est difficile à dire! mais, enfin, ça viendra.

D'ailleurs, vous seriez les premiers à la trouver mauvaise, si nous ne venions pas vous importuner quand, là-bas, il y a tant do détresses à secourir.

Car,—mais oui!—ce n'est que pour la forme que vous dites: "Dieu! ce qu'il nous embête tout de même!" Au fond, vous ne demandez qu'à vous laisser faire.

Vous vous rendez compte qu'à donner, et à donner vite encore, vous n'avez pas, ainsi, à rougir de votre bonheur quand tant de vos frères sont, eux, dans la tristesse.

Donc, parce que tels sont vos sentiments, nous venons vous relancer ponr une cause qui, entre toutes celles auxquelles vous vous intéressez, est de beaucoup la plus poignante: celle des soldats dont les yeux ne voient plus.

Ah! nous savons qu'à maintes reprises, déjà, vous avez ouvert votre bourse pour ces infortunés qui nous sont si chers! Mais nous savons, aussi, que vous le ferez encore, que vous le ferez toujours, parce que, pour vons, solidarité et fraternité ne sont pas de vains mots.

Quel drame! n'est-ce pas! Quel douloureux drame! cette vie que ces broyés de la Tourmente vont vivre désormais alors qu'ils croyaient être nés pour la lumière et le bonheur!

Oui! l'affreux drame! Pauvres infortunés qui plus jamais ne verront ni les êtres qu'ils aiment, ni les buissons en fleurs, ni les moissons qui se dorent, ni le drapeau de la Revanche flottant glorieux sur tous les clochers de France....

Les ténèbres! aujourd'hui, demain, des mois, des années: ces ténèbres qui, pour ces grands enfants meurtris, no prendront fin qu'avec l'immortalité...; lorsque leur bello âme de martyr aura pris son essor vers les étoiles.

Mais, jusque-là, nous devons, nous, les privilégiés du bonheur, faire en sorte, que la longue nuit, qu'il leur faut vivre, ne leur glace pas ce cœur qu'ils surent avoir si chaud quand la Patrie criait: "A moi! les bandits d'Outre-Rhin veulent m'assassiner!"

Or, à la Salle Notre-Dame, demain jeudi, de 11 heures du matin à 11 heures du soir, se tiendra un bazar au profit de ces Fils de France dont les yeux ne voient plus.

Allez-y, vous tous, chers lecteurs, qui savez de quels sacrifices se paye le droit à vivre de la plus chevaleresque des nations. Oui! allez-y porter votre obole: l'obole de la joie à la souffrance.

Ah! comme ils empoisonnent leur vie, ceux qui, pendant les grandes épreuves que nous traversons, ne veulent pas que s'ouvre leur cœur!...

Et à ces cœurs qui ne s'ouvrent pas, quand on les sollicite pour ceux do nos héros qu'afflige la plus poignante des infortunes, les étoiles—ces étoiles qui dans l'immensité d'azur ne sont que joies et sonrires—se refuseront à donner la rayonnante hospitalité de l'Eternité...

A. Maubailly.

LEON L' REY TROUVE QUE LA MAISON DE SANTE EST MAL ADMINISTREE.

Léon L. Rey n'y va pas par quatre chemins pour signaler la façon dont, à l'heure actuelle, la Maison de Santé Française est administrée.

Voici, en effet, ce que nous lisons dans l'"Echo de l'Ouest" du Lundi 4 Mars:

"La liste Chanquet et la liste Godeau sera cette diste qui, depuis trois ans, sous l'égide de son vénéré doyen, M. Raphaël Weill, nous a donné la victoire: victoire qni a permis aux sociétaires de la Maison de Santé de voir la restauration de leur hôpital qui était à la veille d'être condamné par le board de la santé, par suite de mauvaise administration, et qui, aujourd'hui, tient la tête des institutions de ce genre à San Francisco pour la façon dont tout y est administré.

Ainsi, voilà Léon L. Rey—vraiment on ne s'y serait pas attendu—qui constate que, telle qu'elle est dirigée actuellement, notre Maison de Santé tient la tête—mais, oni!—des établissements similaires que le board de la Santé avait en vue, à un moment donné, de condamner par suite de mauvaise administration.

Qu'a-t-il bien pn se passer entre "l'envoyé providentiel" et Jules Godeau, pour que le premier fasse preuve d'une telle sévérité à l'égard du second?

Oui! Qu'a-t-il bien pu se passer?

ASSEMBLEE PREPARATOIRE ANNUELLE.

Dimanche 10 Mars courant, à 2 heures de l'après-midi, aura lieu au Scottish Rite Hall, coin de Van Ness et Sutter, l'Assemblée Préparatoire Annuelle des membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.

LES ALLIES SE SONT-ILS ENFIN ENTENDUS?

Dans son article "Après le Conseil Interallié" que nous publions en deuxième page, Gustave Hervé s'exprime ainsi:

"Les Anglais et nous nous avons eu nn généralissime commun au début de la campagne de 1914: le père Joffre. L'armée anglaise d'août 1914 était si peu forte numériquement comparée à la nôtre, que le maréchal French s'est comporté, de fait, comme un simple lieutenant de notre grand état-major. Il n'y a plus trop de tiraillements en tout cas. Résultat: malgré le coup de massue de Charleroi et de Morbange, nous avons été vainqueurs à la Marne, et, un peu plus tard, sur l'Yser."

LE GENERAL RADIGUET N'ARRIVERA PAS.

Nous croyons savoir que le général français Radiguet, du cadre de réserve, 2e section, dont on avait annoncé la prochaine venne à San Francisco, a renoncé à son voyage sur la Côte du Pacifique.

NOUVELLES DE LOS ANGELES.

M. Charles Cestre, professeur français détaché à l'Université Harvard, a donné l'autre soir à Los Angeles, sons les auspices de l'Alliance Française, une très intéressane conférence sur l'"Ame de la France".

—Un télégramme reçu par la maison T. Vaché and Co., bien connue de tous les Français de Los Angeles, annonce la mort à Saint Georges d'Oloron, où il s'était retiré depuis plusieurs années, de M. Théophile Vaché, fondateur do la maison qui porte son nom.

—On annonce également la mort, à Los Angeles, de M. François F. Nouguier, décédé à l'âge de 54 ans, et de Mlle Gladys Bordeaux, une fillette de treize ans.

—M. Virgile Jaussaud, un fermier français dont la propriété est située à Laguna Bell, est tombé l'autre soir du siège de son buggy et dans sa chute s'est fracturé le crâne et brisé le genou.

DEUIL.

C'est avec nu bien vif sentiment de regret que nous avons appris la mort de Mme F. Terramorse, femme de M. Frank Terramorse, de la Goodyear Rubber Co., décédée dans notre ville lundi dernier à l'âge de 50 ans. La défunte était originaire de Paris. Elle laisse deux enfants, Mlle Rose et M. Frank Terramorse Jr.

Nous présentons nos plus sincères condoléances à M. F. Terramorse et à toute sa famille.

LA NEIGE SUR LE MONT TAMALPAIS.

Dans la nuit de lundi à mardi il a neigé sur le mont Tamalpais. A 9 heures du soir le thermomètre marqnait 32 degrés Fahrenheit. Cet abaissement de la température va continuer, disent nos météorologues, et nous assisterons à de nonvelles chutes de neige.

Notes d'un Californien

Les révélations qui se sont produites au cours du procès Bolo devant le 3e Conseil de guerre de Paris ont fait dégringoler bien des réputations qui nous paraissaient très fortement assises. C'est ainsi qu'on a pu se convaincre que le coup qui a frappé l'ex-premier président Monnier n'est que trop mérité. Les débats ont également mis en lumière l'attitude plutôt louche de l'ex-président du Conseil M. Painlevé. Les exploits de Caillaux n'ont à la vérité causé qu'une médiocre surprise, car on savait depuis longtemps le député de Mamers capable de tout, à cause de son ambition dévorante. Mais c'est le cas du sénateur Humbert qui, sous plus d'un aspect, paraît le plus intéressant. Qui, en effet, aurait pu croire que l'auteur de la fameuse campagne "des canons! des munitions!", qui un moment a semblé à tous incarner le patriotisme français, trafiquait avec l'or allemand? Car il est d'ores et déjà bien établi que l'ancien directeur du "Journal" n'ignorait pas la source impure des millions qu'il manipulait avec la même aisance que la célèbre Thérèse, son homonyme, des fameux frères Crawford.

Un sceptique a dit: "Dans le passé, il ne faut répondre que d'une honnêteté, la sienne; dans l'avenir, d'aucune."

Je crois que ce misanthrope a raison.

O'Pingui.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

UN PETIT LIVRE QUI FAIT DU POTIN DANS LES MILIEUX OU L'ON PLAIDE.—DES FLEURS QUI ONT TROP D'EPINES.

LETTRE PARISIENNE.

Paris, 4 Février.

Vous connaissez M. Jacques Bonzon? de nom sûrement; on avait beaucoup parlé de lui ces temps derniers et il a acquis une réelle notoriété par des plaidoiries retentissantes dans des affaires discutées. Il vient de publier une brochure d'une centaine de pages "L'Ile des Chats Fourrés" où cet avocat, qui passe pour avoir la dent dure, montre que sa plume est singulièrement acérée. J'ai acheté ce petit livre et ne regrette pas les quelques pièces blanches qu'il m'a coûté. Ceux qui aiment voir griffer les voisins, sont servis à souhait. Dans un court préambule, l'auteur trace le programme de ses chapitres: "Le Palais est indestructible. Il ne repose pas seulement sur les pierres de Lutèce, contre la Tour de Jules César, près des thermes de Julien. Il a deux bases éternelles: l'hypocrisie et la méchanceté.

C'est un début qui promet; la suite tient. Je n'oserais pas dire que toutes les critiques de M. Jacques Bonzon sont fondées, mais il en est de singulièrement justifiées et il a fallu un certain courage pour les étaler avec autant de sans-gêne et d'esprit mordant. Au milieu de ces orties cultivées avec un soin visible, on trouve quelques fleurs agréables à la senteur assez douce, tel le portrait du bâtonnier Henri Robert qui "n'est pas seulement au Barreau le premier par la fonction; il l'est par l'éloquence." On s'arrête aussi devant la page émue consacrée à notre cher Labori, hommage mérité à un grand talent et à un beau caractère.

Par ailleurs, que de pointes contre les aspirants bâtonniers et les avocats politiques, ministres en herbe ou ministres en réserve. Ils sont cniquante-huit. M. Jacques Bonzon les a comptés, sur les douze cents inscrits. "On rencontre, dit-il, des députés au coin de tous les prétoires, de tous les cabinets d'instruction."

Ayant à apprécier un avocat socialiste, M. Jacques Bonzon écrit: "...il parle plusieurs langues et même le français." Ce petit trait vous indique la manière dont il traite les gens dont il ne veut pas répéter trop de mal. D'un confrère, dont il essaie de préciser le talent, il dit: "Il plaide activement. Il possède une espèce de clientèle — Bazar où l'on tient rayon pour toutes les peintures. Je ne prétends pas qu'on y paye à la petite semaine."

Les personnalités se doublent de petites anecdotes assez piquantes. Parlant des élections au Conseil de l'Ordre qui avaient lieu avant la guerre, l'écrivain malicieux rappelle que pendant trois mois les 1,250 électeurs étaient "nourris". Chaque candidat invitait par fournées ses confrères dont il espérait la voix. Un soir même l'un d'eux dit à ses convives:

"Dînons vite, je vous prépare une surprise."

Et après le repas succulent, mais un peu baclé, on s'engouffre dans trois taxi qui conduisent les invités au théâtre des Variétés. Le futur élu se précipite au guichet:

"Quinze fauteuils!" demande-t-il.

Mais la buraliste abusée de répondre:

"Nous ne vendons pas aux marchands de contrebande."

Le narrateur est aussi un philosophe un peu amer et à propos du jury, il avoue: "Le poker est un noble jeu C'est pourquoi j'aime tant plaider aux assises."

C'est de l'ironie un peu pointue, un peu "rosse", dirait-on, dans les conversations familières de couloir où l'"Ile des Chats Fourrés" a été naturellement fort critiquée . C'est un petit volume plein de sel et de piérate, il ne fera certainement pas des amis à l'avocat qui savait bien ce qu'il faisait en l'écrivant; il s'est donné le plaisir de décocher quelques traits acérés qui ont sûrement porté, car les avocats sont un peu comme les poètes et beaucoup comme les comédiens, ils sont fort chatouilleux, les latins disaient irritables et ils comprennent mal qu'on leur offre des fleurs quand elles ont trop d'épines.

Jean-Bernard.

APRES LE CONSEIL INTERALLIE

TOUJOURS A PROPOS D'UN GENERALISSIME SUPREME.—LES ALLIES SE SONT-ILS ENFIN ENTENDUS?

4 Février.

Nous avons tous lu religieusement le communiqué du dernier Conseil de guerre interallié. Les chefs de gouvernement et les grands chefs militaires de toutes les nations qui ont tenu cette importante conférence ont l'air bien contents d'eux, comme s'ils s'étaient mis d'accord réellement une bonne fois pour organiser un haut commandement suprême interallié. Malheureusement, comme le mot lui-même n'y est pas et comme le communiqué prend toutes sortes de circonlocutions et de détours pour nous annoncer la bonne nouvelle, — si bonne nouvelle il y a,—on se demande encore si nos chefs civils et militaires ont fini par accoucher d'un généralissime interallié.

Et si, à la veille de l'offensive allemande que nous attendons, nous n'avons pas de généralissime, assisté d'un grand état-major interallié, nous risquons encore de manquer toutes les bonnes occasions.

Les Anglais et nous nous avons eu un généralissime commun au début de la campagne de 1914: le père Joffre. L'armée anglaise d'août 1914 était si peu forte numériquement, comparée à la nôtre, que le maréchal French s'est comporté, de fait, comme un simple lieutenant de notre grand état-major. Il n'y eut pas trop de tiraillements en tout cas. Résultat: malgré le coup de massue de Charleroi et de Morhange, nous avons été vainqueurs à la Marne, et, un peu plus tard, sur l'Yser.

Après quoi, comme les opérations allaient trop bien ainsi, chacun des alliés s'est mis à faire la guerre pour son compte; cette méthode nous a valu en 1915 la catastrophe des Dardanelles et la catastrophe serbe.

En 1916, nous avons fait un nouvel effort pour donner, au point de vue militaire, une tête à notre coalition: le père Joffre, à qui la victoire de la Marne donnait un prestige incomparable, est redevenu en fait la grosse autorité morale des armées alliées. On sent, pendant l'année de 1916, des velléités de coordonner nos mouvements. Pour dégager Verdun l'armée franco-angaise prépare en commun la riposte de la Somme, le 1er juillet 1916. Pour dégager l'armée italienne, menacée une première fois d'être crevée dans la montagne, l'armée russe de Broussiloff—en ce temps-là il y avait une armée russe—fait sa belle offensive du 1er juin 1916. On sent qu'il y a un effort pour réaliser ce que Briand appelait "l'unité d'action sur l'unité de front". Mais le père Joffre n'avait aucun titre spécial. Il n'y avait aucun grand état-major interallié. On s'en est aperçu le jour de l'entrée en ligne de la malheureuse Roumanie. S'il y avait eu un généralissime ayant la responsabilité pleine et entière de ses décisions, si médiocre que fût le généralissime, l'armée roumaine et l'armée de Macédoine auraient combiné leurs mouvements contre la Bulgarie. Jamais on n'aurait laissé l'armée roumaine aller se mettre à la gauche de l'armée russe dans les Carpathes. Cette fois, c'est la Roumanie qui a payé des deux tiers de son territoire et de plusieurs centaines de milliers de soldats. notre sot orgueil à ne pas vouloir nous soumettre tous à un grand état-major unique.

1917 arrive. Après de si cruelles expériences, allons-nous enfin nous donner, du moins pour l'Occident, un chef suprême responsable? Un moment, on se prend à l'espérer. Après le lamentable éloignement du père Joffre, le général Nivelle avait été nommé général en chef français. Sur l'instance de Briand, le gouvernement anglais consent à mettre le maréchal Haig sous les ordres du général français. On prépare une grande offensive concertée de Dunkerque à l'Ionzo. En ce qui nous concerne, elle se déclanche le 16 avril. Brusquement, elle s'arrête dans une heure d'affolement. Notre ministre de la guerre d'alors, Painlevé, soutient que ce n'est pas lui qui l'a arrêtée. Le général Nivelle prétend le contraire. Ce sera un point d'histoire à éclaircir un jour. Ce qui est sûr, c'est que notre front est devenu presque inerte, et que les Anglais d'un côté, les Italiens de l'autre côté, ont repris chacun la liberté de leurs mouvements. Le grand état-major allemand qui, lui, n'est pas tiraillé à hue et à dit, en a profité pour enfoncer le front italien.

Le dernier Conseil de guerre interallié a fait certainement un nouvel effort pour organiser un haut commandement suprême interallié.

Mais puisqu'on ne nous annonce pas la nomination d'un généralissime, il est à craindre que l'on ne se soit encore contenté d'une demi-mesure dans le genre de cette création de l'état-major interallié constitué à Versailles au lendemain du désastre italien.

A-t-on seulement constitué une armée de manœuvre interalliée?

Si on l'a constituée, son chef sera-t-il sous les ordres du maréchal Haig, ou du général Pétain, ou du général Pershing, ou du général Diaz, ou sera-t-il leur chef à tous?

S'il n'est que leur égal, à qui appartiendra la décision?

Tiendront-ils conseil et se mettront-ils à délibérer le jour du grand choc allemand, à l'heure où il faudra prendre une décision rapide, où les minutes vaudront des heures et des jours?

Nos amis d'Angleterre ne se doutent pas de l'immense déception qu'il y aura en France en constatant que le Conseil de guerre se sépare sans nous avoir donné le généralissime tant attendu.

Gustave Hervé.

LES PRISONNIERS DE GUERRE

UN SOMBRE TABLEAU DE LA VIE QU'ON IMPOSE A NOS SOLDATS PRISONNIERS.

Les âpres et véhémentes paroles de mon collègue Pasquel à la Chambre des députés me tintent encore aux oreilles. Il a vécu la vie de prisonnier, il l'a vue vivre autour de lui, et il a su crier avec force au gouvernement: "Venez au secours de ces malheureux!"

S'imagine-t-on bien quelle est la situation de nos prisonniers en Allemagne? Réfléchit-on bien vraiment aux conditions physiologiques dans lesquelles se trouve un prisonnier, quel qu'il soit, dès l'instant que sa captivité est de longue durée? Si la Chambre ne m'avait semblé trop impatiente d'entendre développer l'interpellation sur les affaires de Russie, je me serais permis de lui rappeler quelques vérités élémentaires, trop oubliées en la circonstance.

Villermé n'a-t-il pas démontré que tout individu qui entre en prison a désormais les mêmes chances de mort que s'il avant vingt ans de plus? Wappaens n'a-t-il pas établi que la mortalité des prisonniers est quatre à cinq fois plus élevée que celle du même groupe d'âge dans la population libre?

Baly a constaté que la mortalité carcéraire s'élève avec la durée de la détention. Sichart a confirmé ses dires en prouvant que la léthalité phtisique croit avec cette même durée, et Arnoul nous aligne desc chiffres qui ne laissent aucun doute. Au bout de six semaines de prison, la mortalité est de 22,78 pour 1,000; elle s'élève à 26,36 pour 1,000 à vingt mois, pour aboutir à 40,70 à sept ans.

Ces données s'appliquent, nous dira-t-on, aux prisonniers civils. Ici, il s'agit de prisonniers de guerre.

Sans vouloir prétendre que toutes nos prisons modernes sont des Fresnes, ignore-t-on que l'hygiène des prisons a fait en ce dernier siècle quelques progrès? Ignore-t-on que le régime des prisonniers, au point de vue alimentaire en particulier, est réglementé très sérieusement, et, après tout ce que nous savons, osera-t-on prétendre que nos prisonniers de guerre sont mieux traités sous tous rapports que les hommes qui, en temps de paix, peuplent nos prisons? Non.

Les comptes rendus fantaisistes du "Berliner Tageblatt" ne trompent plus personne et les relations de ceux qui ont eu le bonheur de quitter les camps allemands nous montrent quelle créance il faut accorder à ces récits de neutres ou de pseudo-neutres évoquant l'esixtence de quelque walhalla où nos poilus seraient honorés, respectés et choyés!

La réalité, hélas! est que nos prisonniers, tout comme des civils, n'ont pas provision de santé. Aux fatigues de la campagne, qui exigaaient réparations sous toutes leurs formes: bonne alimentation, repos relatif, ménagements de toute nature, succède un régime dont le souvenir, pour ceux qui l'ont vécu, est encore un sujet de crainte et d'horreur.

Je ne puis me rappeler sans frémir ces territoriaux de Givet campant à Zossen, pres de Berlin, en plein air, pendant près de trois mois et demi avec une seule couverture et un peu de paille.

J'ai sous les yeux des menus du même Zossén. Ils datent du milieu de 1915. Jamais de viande, ne l'oublions pas. 250 grammes d'un pain que tous nous connaissons et, par-dessus le marché, souvent moisi; un demi-litre de café de gland et deux repas: orge à midi, déchets de riz le soir: morue à l'orge à midi, orge le soir; à midi, rutabagas le soir, etc... Ah! les calories, où sont-elles? Dans les colis venus de France et distribués plus ou moins régulièrement, plus ou moins rapidement!

Ajoutons a cela les sévices, les mauvais traitements habituels dans certains camps: le poteau, la prison, la cellule infligés pour refus de travail, le régime du pain et de l'eau qui, pour les prisonniers de droit common, équivant, disait déjà Arnould, à une condamnation à mort à exécution lente; les représailles dans les mines avec tous leurs dangers pour des hommes inexpérimentés, et nous ne serons pas étonnés des ravages que le typhus et la tuberculose font parmi nos prisonniers. Combien des nôtres ne reverront jamais la terre de France? Combien nous reviendront tarés pour toute leur existence?

La guerre est la guerre certes, et ses funestes répercussions sont multiples. Mais cette guerre a une durée inattendue et les neutres ne comprendront-ils pas qu'elle leur impose des devoirs insoupçonnés auparavant? Nous souhaiterions que toutes les Croix rouges des pays belligérants et des pays neutres se missent d'accord pour proposer l'internement de tous les prisonniers français en Suisse, de tous les prisonniers anglais et allemands aux Pays-Bas, etc. Quel gouvernement oserait refuser de semblables propositions nettement formulées? Quel gouvernement oserait refuser de nourrir ses prisonniers, de pourvoir à leur logement, de payer leur entretien et leur surveillance?

L'internement en pays neutre est la seule solution possible au douloureux problème des prisonniers de guerre. Voudra-t-on y songer enfin, quelque tardive que soit l'heure?

Docteur H. Doizy,
député,
président de la commission d'hygiène publique.

:o:

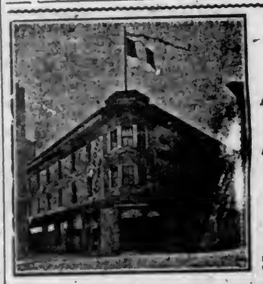
LA POUSSIERE FROIDE.

Il a neigé à Fez. Les plus vieux n'avaient jamais vu ça. La ville blanche était encore plus blanche. Mais un rayon de soleil a vite dissipé ce charme nouveau. Les indigènes s'amusaient, paraît-il, comme des enfants au milieu du vol des mouches blanches. Mais la ville n'est plus maintenant qu'un las de boue et les burnous s'étoilent de mouches noires.—Finalement, dit un chef indigène à notre commandant, nous ne vous envions pas votre "poussière froide".

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1078

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Diner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

ST DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
V. Oregon et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 742
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs. Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1805, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W. S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

DEUX MOIS AU LIT.
Les femmes qui souffrent de rhumatismes, de douleurs articulaires ou de maux de reins, doivent lire cette lettre de Mme S. C. Small, Clayton, N. M.: "Pendant tout l'été j'ai été sous les soins d'un docteur et au lit pendant deux mois. J'allais toujours plus mal. Je désirais la mort. Un jour je vis une annonce de Foley's Kidney Pills et en envoyai chercher. Elles m'ont plus soulagée que n'importe quel autre médicament."
En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1860
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
626 RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les ébouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2485

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés





Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Kearny 2857

P. Olivier

1308 Rue Stockton

Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.

N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris

Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN

PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros

625, RUE KEARNY 625

Près de Commercial

Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peronne

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES

Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens

1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific

Téléphone: Kearny 4806

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422

F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.

Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.

LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

PHONE SUTTER 5980

St. Germain

RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET

Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

F. BERGEZ G. MAILHEBUAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE.

415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White

Taxicabs

Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.

THE COSMOPOLITAN

Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"

574, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL

C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4986

MARKET CAFE

GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.

Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau

504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572

NEW DELMONICO RESTAURANT

ET

HOTEL

MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE

Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00

Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.

362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.

RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850

City of Paris

UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—115—

TROISIEME PARTIE

VI

Rancune tenace.

Les fureurs de Sicard se passaient à froid.

Elles n'en étaient que plus dangereuses.

En recherchant la demoiselle de Trémazan pour donner son adresse à son ancien complice, il avait retrouvé, ou plutôt ses agents avaient retrouvé la trace de son passage sur le chemin qu'elle avait suivi à sa sortie de prison.

Il savait donc qu'elle avait demeuré chez la Laurette.

Or, la Laurette entretenait des relations suivies avec la police.

Sicard, en apercevant son nom sur le rapport de ses émissaires, eut un mauvais sourire.

Il avait l'esprit pénétrant.

Mlle de Trémazan, fille du cidevant comte et de la comtesse décédés de la tragique manière que l'on sait, devait occuper l'esprit du docteur Nollan de plus d'une façon.

Il en était certain.

La Laurette ne demeurait pas loin du docteur.

Qui avait conduit Rosalie de Trémazan dans cette maison suspecte?

Comment s'était passé le temps de cette malheureuse jeune fille depuis sa mise en liberté jusqu'au jour où elle avait trouvé un asile chez la baronne de Frévent?

Il voulut le savoir.

Le meilleur moyen n'était-il pas de s'adresser à la Laurette elle-même?

Quoi de plus facile?

Un matin de messidor, pimpant, coquet dans son habit bleu à collet de velours marron, avec son gilet jaune aurore, sa cravate noire et ses demi-bottes, ses cheveux en rouleaux terminés par un catogan élégamment noué, il se présenta dans le petit bureau de la revendeuse.

En l'apercevant, elle éprouva un léger frisson.

Etait-ce de plaisir ou de crainte?

L'un et l'autre peut-être.

Elle avait connu le fonctionnaire quelques années plus tôt, en qualité d'agent du ministrère et un peu aussi en qualité d'ami.

N'avait-elle pas eu son heure de charme et presque de beauté?

Sicard semblait de belle humeur.

Sa figure fine, intelligente, au nez retroussé, à la lèvre railleuse, s'illuminait d'une expression de contentement, comme la rue d'un rayon de soleil.

—Salut, citoyenne, dit-il, en prenant un siège sans façon auprès de la fenêtre. Il y a longtemps que nous ne nous sommes vus. Les affaires?...

—Mauvaises.

—Tu m'étonnes... Je te croyais en pleine prospérité.

Elle secoua la tête et demanda:

—Et vous, Etienne?

—Ah! tu te souviens?...

—Je n'oublie rien, ni le bien ni le bien ni le mal... Je me rappelle la première fois... Vous savez?...

—Oui, aux Porcherons... Il y a une dizaine d'années... Que tu étais jolie, ce soir-là, Laurette! Quelle fraîcheur! Quel sourire!

—Tout à changé depuis, moi comme le reste, n'est ce pas? Pourquoi ne venez-vous pas causer quelquefois... Nous étions des amis...

—Nous le sommes toujours!... J'ai la mémoire du cœur...

Il arriva à la question qu'elle attendait:

—Tu as eu une pensionnaire, il y a quelque temps?...

—Elles deviennent rares... Je ne l'ai pas oubliée... Vous voulez parler d'une jeune fille, Rosalie...

—...de Trémazan...

—Une bretonne...

—...qui sortait de l'Abbaye...

—En effet...

La Laurette déclâra en hésitant:

—Elle m'a quittée il y a quelque temps...

—Je sais.

A ces deux petits mots prononcés d'un ton sec, la revendeuse eut un léger frisson.

Que savait-il?

Ce fut d'une voix un peu tremblante qu'elle demanda:

—Que voulez-vous que je vous dise?

—Pourquoi elle est entrée ici et comment elle en est sortie...

Elle le regarda non sans une certaine anxiété.

Elle se sentait un poids sur la conscience. Cette visite l'inquiétait décidément.

Il la mit à son aise:

—Bête, fit-il de son air le plus débonnaire, penses-tu que je voudrais te faire de la peine. Sois tranquille... Ce que je te demande, c'est entre nous, pour une idée que j'ai... Alors?... Elle n'est pas venue ici d'elle-même... Provinciale, ne connaissant pas Paris, elle ignorait ton existence, ta maison... ton honorable profession... On te l'a amenée?...

—Oui.

—Qui donc?

—Vous me promettez le secret?

—Ne t'ai-je pas dit que tu n'as rien à craindre?

—Le domestique du docteur Nollan...

—Pompée?

—Lui-même.

—Un fier coquin.

—Je vois que vous le connaissez.

—Digne de son maître.

—Je ne dis pas non.

—Tu le vois souvent, le docteur?

—Quelquefois... Je lui ai vendu divers objets, des meubles, des bijoux...

—C'est bon. Pourquoi te l'envoyait-il? Pour l'avoir sous la main?... Pour essayer de la séduire, de l'enjôler avec des mensonges, d'abuser de sa misère?...

—Probablement.

—Que faisait-elle chez toi?

—Elle sortait chaque jour pour trouver une place, un emploi...

—Inutilement?

—Oui.

—Le docteur est venu la voir?

—Deux fois.

—Inutilement aussi?

—Oui.

—Bien. Je sais comment elle est entrée. Maintenant, pourquoi est-elle sortie?...

—De son plein gré.

—A-t-elle donné sa nouvelle adresse?

—Non.

—Donc, vous vous êtes quittées froidement...

—Je ne sais pas quelles étaient ses intentions.

Sicard secoua la tête.

—Pas de détours, ordonna-t-il, de la franchise, la vérité pure...

Il ajouta en regardant fixement la Laurette:

—Le docteur Nollan non plus ne connaissait pas l'adresse de la fugitive...

—Pourquoi?

—Parce qu'il me l'a demandée...

—On ne peut rien vous cacher.

—J'ai dit une fugitive parce qu'une femme qui cache où elle va en quittant une maison ne veut pas revoir ceux qu'elle y a connus...

La Laurette garda le silence.

Sicard conclut:

—Donc elle avait à se plaindre de toi et du docteur Nollan. Pourquoi? C'est ce que je veux savoir.

Son ton était devenu subitement impérieux.

Comme elle baissait la tête, Sicard ajouta très vite:

—Allons, je n'ai pas de temps à perdre. Parle... Sois tranquille... Personne ne saura ce que tu vas me dire... Le docteur Nollan est capable de tout... Il voulait cette jeune fille?...

—C'est vrai.

—Je connais ses raisons.

—Elle est d'une beauté rare...

—Il en a d'autres...

—Elle sera riche?

—Elle pourrait le redevenir.

Sicard disait ce qu'il pensait.

A cette époque, de quatre-vingt-treize à quatre-vingt-quinze, on achetait les biens nationaux à vil prix, toute question de scrupule à part, parce qu'on ne se croyait pas sûr de n'en être pas dépossédé par de nouvelles lois et un changement de régime.

Il reprit:

—Et quand le docteur Nollan veut quelque chose, il ne recule pas devant le chemin à prendre... Allons, hâte-toi... Qu'a-t-il fait et qu'as-tu fait pour lui?

Elle n'osa pas résister.

Elle connaissait Sicard.

Puisqu'il lui promettait de ne pas la trahir, elle pouvait compter sur lui.

Elle raconta tout ce qui s'était passé, l'arrivée de Mlle de Trémazan sous la conduite de Pompée, les visites du docteur, son insuccès, sa colère, ses promesses qui l'avaient séduite, l'intervention de son amie du faubourg Saint-Germain, l'enlèvement de sa pensionnaire et son retour au milieu de la nuit, enfin son départ à la première heure, sans qu'elle pût en obtenir une parole...

Sicard demanda:

—Son air?

—Désespéré.

—Tu ne l'as pas revue?

—Non.

—Et le docteur?...

—Il revient à chaque instant...

—Que veut-il?

—L'épouser!...

—Il te l'a dit?

—Plus d'une fois.

—Tu le répéterais au besoin?

—Si vous l'exigiez... mais vous ne me le demanderez pas?...

—Peut-être.

Il se leva:

—C'est bien, dit-il, j'en sais assez. Ton docteur est un odieux malfaiteur pire que tous les sorciers et les envoûteurs du moyen âge. C'est lui qui est coupable; ce n'est pas toi... Tu t'es laissée tenter par son argent ou plutôt son papier... Combien vous a-t-il donné pour vos services?

—Cinq cents livres...

—Pour deux?

—Oui.

—En assignats?

—Bien entendu.

—Soixante-deux pour cent de perte hier à la bourse du Palais Egalité... Quelle misère!

Il prit le menton de la Laurette et lui releva la tête pour l'examiner de plus près et lire dans ses yeux.

Elle murmura:

(A Continuer)

C'EST LE VRAI REMEDE.

Le température et les pieds humides font que Mars est le mois des rhumes, du croup et de la coqueluche. Soyez sur vos gardes. Mme W. H. Thornton, 3523, W. 10th St., Little Rock, Ark., écrit: "Mon petit garçon avait attrapé le croup et, sûrement, je crois qu'il serait mort si je n'avais pu lui donner du Foley's Honey and Tar. J'en ai maintenant toujours à la maison."

En vente partout.

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT

où vous puissiez

A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE

acheter vos

VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER

et c'est

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS

HORLOGERS-BIJOUTIERS

BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE

Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. 30, et le dimanche jusqu'à midi.

265, COLUMBUS AVENUE
Près du Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND

MARCHAND-TAILLEUR

4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ

Auguste CASSAGNES

Real Estate

West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.

J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.

CALIFORNIA MARKET

444 PINE STREET

Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc

Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO

Photographe

208 Columbus Ave. San Francisco

Phone: Kearny 4818

Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs, à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 1/2 le soir à 9 h 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

O'Brien, Spotorno et Mitchell

Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3623

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J

A. F. Blanchard

COMPTABLE ET COLLECTEUR

Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda

677, 29th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25

ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20

CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES

La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)

PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6558.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à

l'Oncle Sam

Il en a besoin maintenant

Il vous les faudra après la guerre

ACHETEZ

des

War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis

rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois

AVEC

Vingt-cinq Cents

vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées

FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 504-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1669
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON

Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.

DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française

Typographie :: :: Lithographie

INTERNATIONAL PRINTING CO.

330, Rue Jackson

Louis Lacaze, gérant

Impressions en Tous Genres

Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
383 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 943
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
336, rue Stockton Phone: Douglas 4060

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5926
Heure de Consultations: 1 à 2 de l'après midi
Résidence—119 30th Avenue.
Phone: Pacific 7710

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 5067
Residence: 3440, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 3880
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
216, RUE KEARNY, coin de Monty'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5066
Residence Phone: Douglas 1988

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926, rue Pierce, près du Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 286, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phone Office, Douglas 391; Res. Pacific 8866

Dr. Albert J. Villain
Ex Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC...
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 5 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 1369
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, de nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 511-515, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1300

Dr. D. Eugène Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 504.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois.

NOUVEAU DEMENTI DE M. PAINLEVE.

Nous lisons dans le "Temps", de Paris, ce court entrefilet:

"Le numéro du 5 janvier de la revue américaine "The Collier's Weekly", a publié un long article sur l'offensive du 16 avril 1917, imputant l'échec de la rupture des lignes allemandes à l'influence de parlementaires présents, le 16 avril, au déclanchement de l'attaque, qui s'exerçant sur le gouvernement dans la nuit même, aurait pesé sur toutes les décisions de celui-ci. Le ministre de la guerre d'alors, M. Painlevé, aurait, en dernière analyse, vers la fin d'avril, et malgré les promesses faites aux Anglais, donné l'ordre d'arrêter toute opération au moment même où les Allemands allaient se retirer sur la ligne de la Meuse. A l'appui de ces dires, le journal américain donne le chiffre des soldats français tués entre le 16 et le 25 avril, chiffre très inférieur, dit-il à celui qu'avait fourni le gouvernement aux commissions parlementaires.

"M. Painlevé, auquel nous avons soumis l'article, de la revue américaine, nous a répondu "qu'il oppose à ce récit, comme à tous ceux qui ont paru précédemment sur son rôle dans l'offensive du 16 avril desnier et qui se contredisent et se détruisent les uns les autres, un démenti global; qu'il se refuse à entrer dans des polémiques jusqu'au jour où il pourra s'expliquer complètement et publiquement sur son rôle, dont il revendique hautement la responsabilité, avec la certitude d'avoir, dans ces circonstances difficiles, bien servi son pays".

Petits Echos

Le démenti de M. Painlevé est aussi bref que l'analyse, fourni par le "Temps", de l'article du "Collier's Weekly".

Il est à noter d'ailleurs que M. Painlevé n'a par été seul mis en cause dans l'article en question; que les parlementaires auxquels cet article impute une grande partie de responsabilités ne soufflent mot; que...

Mais, sans doute, tous ont un "démenti global" tout prêt, de sorte qu'il serait inutile d'insister.

TOUT DEPEND DES CIRCONSTANCES!

M. l'amiral Bienaimé a rédigé, au nom de la commission parlementaire de la marine, un rapport sur le rôle de la marine au début de la guerre.

Ce rapport, qui n'est pas tendre pour M. Augagneur, fut l'objet, de la part des socialistes, d'une obstruction systématique alors que l'ancien maire de Lyon était antiministériel.

Mais, depuis que M. Augagneur vote pour le cabinet, le point de vue des socialistes a changé, et ils réclament avec ardeur la discussion publique du rapport Bienaimé.

C'est ainsi que, sous Louis-Philippe, le maréchal Sonlt avait gagné on perdn la bataille de Toulouse suivant qu'il était de la majorité ou de l'opposition.

Les hommes ne changent guère ici-bas et le socialisme n'a en rien contribué à leur progrès moral.

Vieux dictons.

Le vin est entré, le secret est sorti.

AVIS

A dater du Mardi 12 Mars courant, le **LATIN BAKERS' UNION CLUB** aura son local de réunion, 661½, Broadway, dans un bâtiment moderne. Jusqu'à cette date les membres peuvent toujours se réunir 1425, Grant Avenue.

LES QUATRE DERNIERS JOURS DU PLUS SENSATIONNEL DES FILMS

JEWEL THEATRE

Market St., entre 7 ème at 8 ème
PHONE: MARKET 1768

REPRESENTATIONS EXTRAORDINAIRES DE

BIRTH

le film qui fait l'objet de toutes les conversations à San Francisco montrant

L'ENFANT VENANT AU MONDE

LES HOMMES AUSSI BIEN QUE LES FEMMES PEUVENT ASSISTER A CES REPRESENTATIONS

De 11 h. du matin à 11 h. du soir

Prix des places: 10 cts., 20 cts., 30 cts.

SPLENDIDE OCCASION pour un cuisinier ou un couple désireux d'entrer dans les affaires. A 23 milles de San Francisco, à trois blocks du grand boulevard, sur une plage, on louerait, vendrait ou échangerait **TRES JOLI ETABLISSEMENT**, meublé en partie comme hôtel, ayant 15 chambres, 2 "sleeping porches", 2 salles de bain et 3 "toilets", électricité, égouts modernes sur toute l'étendue de la propriété, etc., etc... **CONDITIONS TRES RAISONNABLES.**

S'adresser on écrire au propriétaire, 678, Turk Street, San Francisco. Téléphone: Prospect 708.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2986, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5088

Demande d'Emploi

Une **FEMME** capable de tenir maison, désire place comme cuisinière ou pour le travail général, dans famille ou hôtel. Le soir se retirerait chez elle.

S'adresser, 1826, Sutter St., ou téléphoner: West 1556.

9318

AVIS

L'ASSOCIATION DES MAITRES BOULANGERS FRANÇAIS a l'honneur de porter à la connaissance du public que, pour se conformer aux instructions transmises par l'Administrateur Fédéral de l'Alimentation, il n'y aura plus, à dater du **LUNDI 4 MARS COURANT**, qu'une seule livraison de pain par jour, entre 6 h. du matin et 6 h. du soir. Les livraisons du Dimanche seront entièrement supprimées après le Dimanche 10 Mars courant.

A Louer

CHAMBRE pour Monsieur dans maison située dans quartier agréable.

Téléphoner: Market 3349.

9320

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au **"GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE"**, 678, Turk St. Là ils apprendront la **STENOGRAPHIE**, la **DACTYLOGRAPHIE**, la **COMPTABILITE**, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

AVIS

Le tailleur bien connu de tous ceux qui veulent être bien habillés sans avoir à payer des prix exorbitants, **MAURICE LEGER**, a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il a transféré son atelier du 110, Sutter St., (French Bank Bldg.), au No. 62, **POST STREET**, Room 333, Lick Bldg.

On Demande

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser, 2731, 23rd Street.

9351

Des **OUVRIERES** pour la jupe. Doivent connaître la partie.

S'adresser à Mertens et Babka, Ladies' Tailors, Room 50, au No. 166, Geary St.

9332

Un bon **LAVEUR.** Place stable Bons gages.

S'adresser à M. Costères, 166, West San Fernando St., à San José.

9231

Un bon **CHEMISIER.**

S'adresser à Parisian French Laundry, 20, Railroad Avenue, San Mateo. Phone: San Mateo 1188.

9333

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaide Place.

9337

Un bon **OUVRIER REPASSEUR** pour chemises.

S'adresser 1467, Pine St.

9324

Un **LAVEUR.** Aussi un **MANOEUVRE.** Bons gages et place stable.

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9325

Des **OUVRIERES REPASSEUSES.** Place stable. On accepterait des **REPASSEUSES** de blanchisseries.

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9326

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Teinture des Cheveux

Attention! Invention extraordinaire pour teindre les cheveux, mise en pratique par une dame parisienne. Toute satisfaction garantie avec **UN SEUL TRAITEMENT.** Essayez et vous paraîtrez plus jeune de 10 ou 20 ans.

2214, FILLMORE STREET
(Près de Sacramento)
Téléphone: WEST 1934.

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatures, etc., plus de 1000 gravures.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St, entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont iuvités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie en ville depuis de longues années. S'adresser au bureau du journal.

9334

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1881
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 26 ch. (Apts.) Loi 37.6x135. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 2 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 8,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch. 58 ch. 42 ch. 30 ch. 28 ch. etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Appartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $180.00 de travail par semaine.
$ 2,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $160.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $200.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulsillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la différence.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine: Chambre 3
A Vendre—Maisons meubiées.

$5,500—	100 Chambres,	loyer $200.	Bail
$3,000—	52 Chambres,	loyer, $150.	Bail
$2,250—	57 Chambres,	loyer $140.	Bail
$4,000—	78 Chambres,	loyer $140.	Bail
$1,200—	22 Chambres,	loyer $60.	Bail
$1,100—	24 Chambres,	loyer $60.	Bail

et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & CIE
INCORPORE
M. Gorfinkel — F. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. B. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2978 — Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Grand charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires Absents
110, RUE SUTTER — Office: Chambre 508, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING — Phone: Sutter 2978 — Residence: 3340, San Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 808, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 120 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOS HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Jateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugat." Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.

Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 5 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga R. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 9 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 5794

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30, de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 2228.
Dr. L. Baset, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 H. à 4 h.
Dr. F. R. Oralla, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 323, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 891, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, Dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A. Souillé, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; E. Pilhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 641 Pacific St.; L. E. Mairlen, Secrétaire des Archives, 2128 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Lataple; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Pilnes et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1900—Reconst. en 1904
Man'n Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2èmes et 4èmes mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 2112, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6188; E. Estarzian, 1er vice-président; P. Canning, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs; E. Becsas, P. Belégarde, F. Camet, G. Haurat, C. Lapeyrade, J. P. Lassalle Jr., O. Paillhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1548 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARESS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VEROEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918

est en vente à la Librairie A. PRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Prix au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. Les publicités et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JUAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
550, RUE JACKSON, COIN DE MATTHEW
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co."
International Printing Co. — 550 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 7 MARS 1918 — THURSDAY, MARCH 7, 1918. — No. 55

l'Amerique et les Japonais en Siberie

Agiter le spectre du péril jaune est un exercice auquel les journaux de M. Hearst se livrent toujours volontiers, comme on sait, en toute saison. On n'a donc dû éprouver aucune surprise en voyant ces jours derniers toutes ces feuilles dénoncer avec furie le projet relatif à une intervention japonaise en Russie d'Asie.

On connait les arguments dont s'est servi M. Hearst pour tenter d'amener le gouvernement américain à se séparer de ses alliés, qui, eux, estiment que cette intervention a été rendue inévitable par les graves événements dont la Russie a été et est encore le théâtre. Inutile de rappeler la thèse soutenue par le propriétaire de l'"Examiner". Elle est archi-connue.

Il est cependant bon de constater en passant que ces mêmes arguments que nous servent les organes de M. Hearst pour dénoncer le soi-disant péril japonais nous les retrouvons tous—ce qui n'est pas fait pour étonner—dans les journaux allemands, si nous en jugeons par les extraits de certains articles transmis télégraphiquement aux Etats-Unis par les agences de presse.

Ainsi, les feuilles de M. Hearst et celles qu'inspire la Wilhelmstrasse se trouvent être complètement d'accord pour conseiller au gouvernement américain de s'opposer à une expédition japonaise en Russie d'Asie.

Ce touchant accord pourrait suffire au président Wilson pour repousser de pareils avis. Mais de meilleures raisons encore sans doute le décideront à ne pas se séparer de l'Entente et à donner son adhésion formelle à une intervention japonaise en Sibérie

Certaines dépêches prétendent que c'est déjà fait. Cela ne surprendrait guère les gens réfléchis. On ne peut en effet, en présence de l'effondrement de la puissance russe, laisser ouverte à l'Allemagne la voie terrestre qui mène en Extrême-Orient. Et, comme le Japon, par sa position géographique et par les moyens dont il dispose, se trouve être le mieux placé pour pouvoir barrer le chemin au pangermanisme conquérant, il est tout naturel qu'on s'adresse à lui pour empêcher la pieuvre teutonne d'étendre ses tentacules vers l'Orient lointain.

Il faudrait, d'ailleurs, être d'une mauvaise foi insigne pour ne pas reconnaître les droits qu'a le Japon à intervenir dans une région limitrophe de ses possessions, quand cette région, dépourvue de tout gouvernement régulier, est le théâtre de graves désordres qui pourraient, s'ils n'étaient pas arrêtés à temps, se répercuter en pays nippon.

L'Allemagne a, naturellement, tout intérêt à voir l'Amérique se brouiller avec les Alliés à propos de l'intervention japonaise. Elle ne pourrait évidemment que profiter de divisions qui viendraient à se produire parmi ses ennemis. Et, pendant que ces derniers se querelleraient, elle profiterait de l'occasion pour envoyer, à défaut d'armées, ses agents commerciaux s'installer aux portes de la Chine et du Japon, en attendant de pouvoir reprendre pied dans ces pays jaunes d'où elle a été chassée.

Mais ses désirs apparaissent trop clairement. Il fallait dès lors s'attendre à voir l'Entente s'efforcer de les contrarier. La démarche auprès du Japon s'imposait donc ;et ce qui s'impose davantage encore dans cette affaire, c'est de bien montrer au monde que chez les puissances coalisées contre les empires du centre, l'unité d'action—pour la réalisation de laquelle le président Wilson lui-même a, dit-on, tant insisté au récent Congrès de Versailles par l'intermédiaire de ses représentants autorisés—n'est plus un vain mot.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

L'AUTRICHE ET LA ROUMANIE.

Paris, 6 Mars.

Une information envoyée de Zurich au "Matin" par le correspondant de ce journal montre jusqu'à quel point est extensif le sens que donnent les empires centraux à la formule "sans annexion". Selon ce correspondant, en effet, un télégramme de Vienne dit que le comte Czernin considère comme compatible avec le principe d'une paix sans annexion que la Hongrie, par mesure de sécurité, procède à la rectification de la frontière en Transylvanie, afin d'éviter que la concentration des troupes roumaines puisse se produire à l'abri des chaînes de montagnes séparant les deux pays.

Weckerlé est parti pour Bucharest pour y faire valoir les revendications de la Hongrie envers la Roumanie.

L'ALLEMAGNE VOULAIT TOUT ACCAPARER.

Paris, 6 Mars.

M. Maurice Barrès donne dans l'"Echo de Paris" la suite de son article précédemment paru sur le document secret allemand.

Les métallurgistes allemands prétendent, dit-il, que l'Allemagne a le droit de posséder dans son propre sol la matière première dont elle a besoin et, par suite, a le droit de s'approprier le sol où git cette matière. Telle est, ingénuement étalée, cette doctrine absurde, funeste, qui s'appelle impérialisme économique allemand, qui s'assigne comme fin un univers où l'Allemagne, possédant tout ce qui est nécessaire à son industrie, produirait à prix plus bas que tous les autres, supprimerait la concurrence. Elle ne veut plus du courant continu s'établissant naturellement entre les nations civilisées, chacune apportant sur le marché mondial les produits qu'elle possède en abondance pour y acqnérir ceux qni lui font défaut. L'Allemagne veut tout accaparer.

Si l'on retournait contre elle son raisonnement, la France devrait revendiquer la Westphalie ponr y tronver le charbon qui lui manque. La conclnsion de tont cela est pour nous que, plus l'Allemagne aura de fer à nons demander, plus il nous sera facile d'obtenir d'elle le charbon dont nous pourrions avoir besoin. Pourquoi les Allemands veulent-ils s'évader de ce libre jeu et rejeter ce régime d'égalité dans la concurrence qui constitue la communauté des nations?

Retenons avec soin l'enseignement que constitue ce document. Les Alliés ne possèdent pas de gage plus important que le contrôle des matières premières. C'est lui qui, en définitive, leur permettra de contraindre l'Allemagne à abandonner ses ambitions hégémoniques et à se présenter sur le marché mondial dans les mêmes conditions que les autres Etats avec ses produits et ses besoins. Pour que, la guerre finie, la lutte économique s'engage sur le pied d'égalité, tous les peuples ont le même intérêt à ce que la France reprenne le fer lorrain.

LE COMTE VON HERTLING ET LE PRESIDENT WILSON.

Paris, 6 Mars.

La presse française continue à commenter les avances indirectes qne le comte von Hertling, dans se récentes déclarations, a faites au président Wilson. Elle est unanime à découvrir dans le discours du chancelier des arrière-pensées, qui se cachent sous quelques apparences conciliantes.

"Il est habile et dangereux, dit le "Gaulois"; habile parce qu'il tend à ouvrir la porte à des conversations "restreintes", il s'efforce de nous attirer dans l'embrasure des fenêtres et nous laisse entendre que l'Allemagne peut, dans l'intimité, tenir un langage qu'il lui est interdit, sous peine de se déconsidérer, d'accepter en public. Il est dangereux par le seul fait qu'il est visiblement destiné à séduire les milieux populaires et qu'il s'efforce d'amener chaque nation à discuter séparément ses intérêts.

"Nous ne pouvons surtout admettre cette singulière théorie allemande selon laquelle les questions politiques doivent être réglées séparément et les questions économiques collectivement. Le président Wilson dénonçait, dans son dernier message, cette monstrueuse prétention. Peut-être pourrait-on ajouter aujourd'hui que l'Entente garde une arme dont elle n'hésitera pas à se servir, le cas échéant: le boycottage des produits allemands."

Selon l'"Homme Libre", ce que von Hertling appelle l'acquiescement aux idées wilsoniennes, c'est d'abord l'opposition de la diplomatie secrète à la diplomatie des penples. Traiter en petit comité du sort des penples, voilà le suprême but du chancelier. Il ne pense pas sans plaisir aux tractations avec l'Ukraine, avec la Ronmanie. Il en propose de toutes semblables, avec une injurieuse impudence, à la noble et malheureuse Belgique.

La "Petite République" écrit qu'on ne saurait trop insister sur les interviews et les messages du président de la Fédération américaine du travail Gompers: "On causera avec les Allemands quand le kaiser sera vaincu."

Sans doute, le chancelier von Hertling déclare que les pourparlers pourraient tout do même s'ouvrir sur les grandes directives préconisées par le président Wilson, mais ce n'est là visiblement qu'une amorce des plus dangereuses destinée à jeter la confusion dans le parti des Alliés, à détendre le ressort des troupes combattantes et à préparer dans nos rangs l'état d'esprit qui livra à l'"Allemagne la Russio pieds et poings liés.

LE HUITIEME EMPRUNT DE GUERRE ALLEMAND.

Amsterdam, 6 Mars.

Le 28 Mars sera lancé le huitième emprunt de guerre allemand, annonce une dépêche de Berlin reçue ici.

LA ROUMANIE ET LA PAIX.

Amsterdam, 6 Mars.

M. Toncheff, ministre des finances de Bulgarie, retour de Bucharest, a déclaré au Sobranié que les Roumains ont accepté en principe les conditions de paix à eux offertes par les empires du centre, lesquelles comprennent la cession de la Dobroudje, une rectification de la frontière roumano-hongroise et diverses concessions économiques avantageuses pour les empires du centre et leurs alliés.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Londres, 6 Mars.

On annonce officiellement que le steamer "Calgarian", affrété par le gouvernement anglais, a été coulé le 1er mars dernier sur les côtes d'Irlande par un sous-marin allemand. Il y avait 600 personnes à bord. Deux officiers et quarante-six hommes ont péri. Le "Calgarian" était un navire de 17,515 tonneaux, construit à Glasgow en 1914.

Londres, 6 Mars.

Le ministre de la marine Geddes a déclaré à la Chambre des Communes quo les Alliés détruisent maintenant les sous-marins ennemis aussi rapidement qu'ils sont construits et lancés. Le péril sous-marin, a ajouté le ministre, peut être désormais considéré comme conjuré.

MORT DE M. JOHN REDMOND.

Londres, 6 Mars.

M. John E. Redmond, chef du parti nationaliste irlandais à la Chambre des Communes, est décédé ce matin. Il venait de subir il y a quelques jours une douloureuse opération chirurgicale.

Le défunt était un orateur de premier ordre. On sait que dans la présente guerre il soutenait loyalement la cause des Alliés. Sa disparition est vivement regrettée même parmi ses adversaires politiques, qui n'avaient que de l'estime pour le chef du parti nationaliste irlandais.

TORPILLAGE D'UN STEAMER

Londres, 6 Mars.

On annonce officiellement quo le steamer anglais "Kenmare" a été torpillé. Six personnes ont été sauvées.

L'AFFAIRE GOLDSOLL.

Washington, 6 Mars.

A la requête do M. Bergeron, Conseiller d'ambassade, les autorités fédérales ont arrêté aujourd'hui l'ex-soldat français François J. Goldsoll, qui sera mis à la disposition du gouvernement français. On sait que Goldsoll, un juif américain naturalisé français, soldat do 2e classo à la mobilisation, avait été envoyé à New York avec une commission d'achats. L'ex-soldat Goldsoll profita de la situation qu'il occupait pour trafiquer illicitement avec des fabricants d'automobiles dont il obtint, sous forme de commissions plusieurs millions de dollars. Rentré en France, il se fit reformer, puis il retourna aux Etats-Unis.

La fraude fut déconverte il y a quelques mois par les membres de la haute commission française, dont M. Tardieu est le chef. On sait que le cas Goldsoll a été porté à la tribune de la Chambre française des députés. Une enquête fut ouverte. C'est le rapport fait à la suite de cette enquête qui a déterminé le gouvernement français à demander aux autorités américaines de procéder à l'arrestation de Goldsoll, qui sera remis aux autorités françaises aussitôt que seront terminées les formalités d'extradition.

:o:

Si vos dents sont détériorées ou s'il vous en manqne, il vous est très difficile de bien mastiquer et il en résulte des dérangements et des souffrances ponr votre estomac.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

LES CRIMES ALLEMANDS AUX ETATS-UNIS

LE COMTE VON BERNSTORFF ET SES COLLABORATEURS. — COMMENT MANŒUVRAIT L'AMBASSADEUR.—SA SITUATION DANS LA SOCIETE AMERICAINE.—LA COMEDIE QU'IL JOUAIT, LES TRAFICS EN BOURSE DE VON BERNSTORFF.—"LES AMERICAINS SONT GENS STUPIDES", ECRIVAIT LE PRINCE VON HATZFELD.

(Suite)

L'ambassade d'Allemagne à Washington, nous dit le rédacteur en chef du "Providence Journal", était le quartier général occulte de tous les espions allemands qui opéraient aux Etats-Unis. Le comte von Bernstorff centralisait dans des bureaux toutes les instructions criminelles qu'il recevait de son gouvernement, tous les rapports que lui faisaient parvenir la nuée d'agents prêts à tout faire disséminés sur le vaste territoire de l'Union.

M. Ranthom tient d'abord à nous faire faire connaissance avec le fameux von Bernstorff, dont il trace le portrait suivant: Intellectuellement, le comte von Bernstorff est un homme fort ordinaire. Mais ce qui n'est pas ordinaire chez lui c'est son incommensurable vanité. Pendant plusieurs années et jusqu'au moment de son départ d'Amérique, l'ambassadeur allemand a été un des leaders de la société de Washington. Il est juste de reconnaître qu'il savait dans le monde tenir son rôle. Il est vrai que le prestige que lui donnaient ses hautes fonctions était grand.

Le représentant du Kaiser s'attachait particulièrement à faire la cour aux gens riches, qui, pour la plupart, se trouvaient très flattés d'être l'objet des attentions d'un pareil personnage, ambassadeur d'une si grande et si puissante nation européenne. C'est rendre hommage à la vérité de dire que, grâce à sa situation, il réussissait fort bien, dans la plupart des milieux qu'il fréquentait, dans les cercles où il était reçu à bras ouverts, à faire à l'Allemagne des admirateurs et même des amis.

Certains de ses collaborateurs, entre autres, le capitaine Franz von Papen, l'attaché militaire, et le capitaine Karl Boy-Ed, l'attaché naval, l'assistaient admirablement bien, et, comme leur chef, obtenaient de grands succès dans la société de la capitale fédérale.

Il arriva cependant un moment où la propagande allemande aux Etats-Unis commença à rencontrer quelque opposition. A l'ambassade d'Allemagne, on s'en rendit vite compte, aussi l'attitude de Bernstorff et de ses collaborateurs se modifia graduellement. L'ambassadeur se mit alors à se poser en martyr. Il était la malheureuse victime des circonstances. Sans doute, la Wilhelmstrasse devenait de plus en plus insolente. Mais que pouvait contre Berlin l'infortuné comte Bernstorff? Lui! Mais il aurait donné gros pour empêcher qu'on fît la moindre peine aux Etats-Unis et à ses amis d'Amérique.

Le plus joli, c'est que dans tous les milieux de la capitale on se laissait prendre à cette comédie. Dans la société de Washington on plaignait sincèrement le malheureux diplomate.

Retournant à son ambassade d'une visite faite, le 10 avril 1916, au secrétaire Lansing après l'affaire du steamer "Sussex", torpillé par un sous-marin allemand, le comte von Bernstorff dit au prince Hatzfeldt, en présence du baron von Schoen, Premier Secrétaire d'ambassade, de M. Hancel von Haimhauser, Conseiller, et d'un autre attaché: "J'ai déclaré au Secrétaire d'Etat aujourd'hui que le malheureux ambassadeur est affligé de voir que le gouvernement allemand comprend si peu le caractère américain: et c'est sur mes épaules que la Wilhelmstrasse place les plus lourdes responsabilités."

Naturellement, l'entourage fit chorus, et ces propos de l'ambassadeur furent répétés partout. D'ailleurs ils n'avaient été tenus que pour cela. Pendant longtemps, en effet, des quantités de braves gens crurent sincèrement que von Bernstorff était, de par les circonstances, placé dans une bien cruelle situation, forcé qu'il était d'exécuter des instructions de son gouvernement, que, personnellement, il était loin d'approuver.

Pour mieux duper les gens, il allait jusqu'à communiquer au Département d'Etat des instructions qu'il recevait de son gouvernement, disant qu'il regrettait infiniment d'avoir à les exécuter, alors que ces instructions n'avaient été décidées que sur les conseils que lui-même envoyait de Washington par le canal de la Suède. Ces conseils transformés à Berlin en instructions formelles lui revenaient ensuite par la télégraphie sans fil de la station de Nauen.

Ce trait suffit à dépeindre l'homme. D'ailleurs, tout comme son collaborateur le capitaine von Papen, le comte von Bernstorff manque totalement de scrupules. On sait que, par l'intermédiaire d'un agent de change de New York, dont les accointances avec l'ambassade d'Allemagne étaient bien connues, Bernstorff et le capitaine von Papen surent effectuer d'excellentes opérations financières en utilisant les informations qu'ils ne pouvaient se procurer que grâce à la situation officielle qu'ils occupaient respectivement.

Les méthodes de von Papen étaient encore plus hardies que celles employées par son chef hiérarchique. L'attaché militaire en effet ne se faisait pas scrupule pour s'approprier des sommes provenant du fonds de la propagande allemande. La plupart des dépenses qu'il faisait en dîners qu'il offrait dans les restaurants et les clubs les plus huppés, il s'arrangeait pour les faire payer sur les fonds envoyés d'Allemagne destinés à la propagande. Il abusait tellement que ses supérieurs finirent par mettre eux-mêmes un terme à ces procédés.

L'attaché naval, le capitaine Boy-Ed, avait plus de mesure. C'est un homme d'ailleurs distingué et fort intelligent. On sait qu'il n'approuvait pas tous les moyens employés par son gouvernement en Amérique. Il était surtout opposé à la guerre sous-marine, et il ne se cachait pas toujours pour dire que de pareilles méthodes de guerre n'étaient pas faites pour conserver à l'Allemagne des sympathies en Amérique. Le capitaine Boy-Ed est un homme de caractère. Nous aurons l'occasion de revenir sur cet officier. Mais dès à présent disons que son indépendance de caractère et la franchise avec laquelle il s'exprimait semblent avoir nui à son avancement. Alors que son collègue le capitaine Von Papen, depuis son retour en Allemagne, a reçu deux décorations et a été promu colonel, le capitaine Boy-Ed n'a pas obtenu la moindre récompense. Cette injustice l'attriste ,et dans une lettre qu'il écrivait le 5 mars 1916 au fameux Pavenstedt, son ami, d'Allemagne où il était retourné, il se plaignait, non sans une pointe de mélancolie, du traitement dont il avait été l'objet de la part de ses supérieurs.

Voilà nos lecteurs à peu près renseignés sur les principaux personnages de l'ambassade d'Allemagne qui jouèrent le rôle qu'on sait aux Etats-Unis durant les premiers temps de la présente guerre. Il ne nous reste plus qu'à leur présenter le prince von Hatzfeldt, un attaché, qui a pris aussi une grande part aux complots ourdis par les espions boches. C'est lui qui, bien que reçu et choyé par les familles américaines les plus honorables, a dans une lettre qu'il adressait à des amis en Allemagne, écrit les fameux mots: "Les Américains sont des gens d'une stupidité sans pareille."

Assez pour aujourd'hui. A demain, des détails bien plus intéressants que ceux qu'on vient de lire.

(A Suivre)

Les Operations de Guerre

On sait que nombreux sont ceux qui pensent qno la prochaine offensive austro-allemande se fera sur le front balkanique et non sur le front occidental. Cette éventualité est envisagée par plusieurs critiques militaires compétents, et l'un d'eux dit, à ce propos, en substance dans un article récemment publié par le "Journal":

"Ne nons lassons pas de le répéter: ce n'est point par hasard que la guerre est née d'un conflit balkaniqne. La mainmise sur les Balkans, indispensable pont entre Hambourg et le golfe Persique, était l'article premier dn vaste plan d'hégémonie pangermaniste pour lequel se battent les Allemands. Or, si la guerre finissait demain, les Balkans continneraient d'échapper à l'Allemagne. Et le crime de 1914 resterait vain.

On a donc le devoir de considérer comme certain qne le kaiser s'apprête à frapper un coup dans les montagnes de Macédoine.

Quelle est la situation?

Regardons la carte. Le front actuel est extrêmement propice à la défensive. Il va de la mer à la mer et ne peut pas être tourné. Il faut le rompre. Il s'accroche à des positions naturelles exceptionnellement redoutables. Partant de l'embonchure de la Strouma, dans le golfe d'Orfano, il longe d'abord ce large fleuve qui conle au pied des contreforts abrupts du Kroucha Balkan entièrement en notre possession. Puis il suit une ligne continne de hauteurs escarpées, coupées de rares défilés fort étroits, depuis les monts Belès jusqu'au Kaïmackalan. Il s'échelonne ensuite sur les pitons successifs qui entourent Monastir, traverse les lacs de Prespa et d'Ochrida, qne cernent de rudes falaises, et s'accroche au puissant massif de Kamnid où nous gardons à peu près le contact avec les Italiens qui, à travers les gouffres d'Albanie, rejoignent la mer à Vallona.

La portion de ce front occupée par les troupes alliées que commande aujourd'hui le général Guillaumat va du golfe d'Orfano jusqu'au lac d'Ochrida. Elle s'étend sur un peu plus de 250 kilomètres. Le reste, aux mains des Italiens, couvre environ 125 kilomètres.

Nous pouvons être attaqués là par 250,000 Bulgares, auxquels se joindront sans doute quelques Turcs et une armée austro-hongroise. Il faut compter sur 400,000 ou 500,000 ennemis, soutenus par une formidable artillerie ramenée de Russie.

Les conditions géographiques et climatériques ne permettent guère de campagne sérieuse avant le 15 mars au plus tôt, mais dès le 1 5avril au plus tard l'offensive ennemie devient extrêmement probable."

On ne signale pas d'engagements bien importants sur le front occidental. Le communiqué de Londres d'hier après-midi se borne à signaler un coup de main anglais à l'est de Bullecourt, qui a permis à nos alliés de faire quelques prisonniers et de capturer deux mitrailleuses.

Au nord de la Scarpe, les Anglais ont, durant la nuit de mardi à mercredi, effectué de fructueux coups de main.

Au sud-est de Gouzeaucourt, les Britanniques ont repoussé plusieurs raids ennemis.

Rien de particulier à signaler sur le front français et dans le secteur américain.

Calme relatif sur le front italien, ainsi que dans les Balkans.

On télégraphie de Londres que le général P. Maurice, chef des opérations militaires au ministère de la guerre, a déclaré aux représentants de la presse que les Allemands ont maintenant sur le front occidental seize divisions de plus que les Alliés. Mais cela ne signifie que nos ennemis disposent sur ce front de la supériorité numérique, qui est encore du côté de l'Entente. L'effectif d'une division alliée étant actuellement de beaucoup supérieur à l'effectif d'une division allemande.

:o:

LES TRANSPORTS AU JAPON.

Depuis le début du printemps dernier, la quantité des marchandises destinés à l'exportation n'a fait qu'augmonter et l'insuffisance des moyens de transports s'est montrée telle qu'au début du mois de juin dernier, la quantité de marchandises en souffrance s'élevait environ à 350,000 ou 360,000 tonnes. On fit de grands efforts pour en écouler la plus grande partie pendant l'été (qui est la morte-saison pour le transport maritime) et avec succès; mais ce ne fut qu'un succès passager et, dernièrement, il y avait encore 300,000 tonnes de marchandises qui attendaient de pouvoir être expédiées. Sur ce chiffre, 70,000 tonnes étaient destinées à l'Europe, 10,000 à l'Amérique, 10,000 aux Indes (dont 7,000 pour Bombay et le reste pour Calcutta) et 20,000 environ à l'Australie.

Les voies ferrées aussi sont encombrées par un excès de marchandises, et ne peuvent suffire à leur transport; vers la fin d'octobre, il y avait environ 500,000 tonnes de marchandises en retard d'expédition. La capacité de transport des voies ferrées au Japon n'est que de 18,000 tonnes par jour, soit inférieure de 7,000 tonnes par jour aux prévisions, qui correspondaient à 25,000 tonnes. Il sera donc impossible d'écouler tout le stock arriéré pendant le reste de l'année.

On constate dans le prix du fret une baisse de 30% sur les prix de juillet août dernier. Dernièrement, des frêts ont été consentis à raison de 2 yen entre Shanghaï et Wakamatsu pour le charbon de terre et 9 yen entre Wakamatsu et Shanghaï ponr le soya. Cette baisse est la conséquence naturelle du décret qui réglemente la navigation marchande.

PAS DE PLEBISCITE EN ALSACE-LORRAINE.

New York, 6 Mars.

Le "New York Times" commente une lettre du professeur Hocking, de l'université Harvard, qu'il publie dans ses colonnes, préconisant un plébiscite pour l'Alsace-Lorraine. Le "Times" dit: "La place de l'Alsacé-Lorraine est avec la France, comme les fruits mûrs tombent sur le sol. Le professeur Hocking n'a aucune raison de craindre qu'une injustice soit faite aux propriétaires allemands émigrés. Le monde sait bien que sous la France le plus féroce junker sera mieux traité que le plus inoffensif Français sous la Prusse. Vingt-cinq ans d'autonomie signifieraient 25 ans de lutte pour la justice sous le régime que les Allemands se plaisent à appeler politique de pénétration. Les demandes des Alsaciens-Lorrains et de la France sont justes, elles devraient être accordées par toutes les nations de la terre immédiatement et non pas à une époque future."

UN BLAME AU GERMANOPHILE LA FOLLETTE.

Madison, Wis., 6 Mars.

Par 53 voix contre 32, la Chambre des Représentants du Wisconsin a, dans l'après-midi d'aujourd'hui, voté un blâme au sénateur des Etats-Unis La Follette, pour sa germanophilie impénitente.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LE BAZAR AU PROFIT DES SOLDATS FRANÇAIS AVEUGLES.

A la Salle Notre-Dame, rendez-vous, aujourd'hui, de 11 h. du matin à 11 h. du soir, de tous les Français qui vibrent.

Au profit des soldats français qui ont perdu la vue en défendant la Patrie, se tiendra un bazar.

En retour de votre obole, les organitrices vous donneront des bonbons, des gâteaux, un tablier, une paire de chaussettes ou bien... à manger.

Car, nous vous l'avons déjà dit, il y aura un restaurant copieusement approvisionné par un grand nombre d'établissements français. Vous ne serez tenus de donner un pourboire que si les dévouées femmes qui vous serviront, n'auront pas, trop vite, additionné le "bill" qu'elle vous présenteront.

Et que d'autres choses il y aura, aujourd'hui, à la Salle Notre-Dame. Nous n'exagérons pas. D'ailleurs, pour votre gouverne jetez donc un coup d'œil sur la list des comptoirs qui fonctionneront. Cette liste la voici:

Rafraichissements—Mlle M. Drayeur, Mme Jeanne Ferrier, Mlle Smith, Mme M. Coutard.

Travaux de dames—Mme A. McBean, Mme Jennings, Mme L. Langstroth, Mme Chesbrough, Mlle de Guerre, Mlle Meade.

Tabliers—Mme J. Guibert, Mme H. Domergue.

Papeterie et Bibelots—Mme P. Ferriol.

Roue de Fortune—Mme B. Piégat, Mme Joséphine Gordon, Mme J. Trouillet, Mme M. Redinger, M. J. Soulages et Allen Knight.

Sac à Surprises—Mme J. Marty.

Restaurant—Mme L. Brooke, Mme G. Boyer, Mme A. Maubailly, Mlle M. Saligné, Mme J. Labarthe, Mlle A. Hayne, Mlle R. Coutard, Mlle Meade, Mme Pouchan.

Bonbons—Mlle Th. Lacoste, Mme P. A. Bergerot, Mme B. Casseu, Mme E. Etcheverry, Mme E. Casseu.

Gâteaux—Mlle G. Hall, Mlle Jeannette Palé, Mlle H. Labarthe.

Fleurs et Cocardes — Mme F. Lasserre, Mme J. Mérienne.

Loteries—Mlle Jeanne Jollit, Mlle S. E. Lainé, Mlle Léontine Labarthe.

Vestiaire Franco-Américain—Mme P. A. Brangier.

Loterie de la Grande Corbeille Victuailles et Vins offerts par Mme Canac-Marquis—Mlle Cahen.

Objets de Guerre—Des poilus en permission.

Allons! braves gens!—car tous vous êtes de braves gens — on compte sur vous. C'est pour les soldats le France qui ont perdu la vue en accomplissant le plus sacré des devoirs.

IL EN SERA TOUJOURS AINSI.

Les
Citoyens,
Hommes comme femmes,
Qu'ils soient riches ou pauvres,
Se plaignent toujours,
Ouï! toujours!
C'est,
Chez eux tous,
Une maladie chronique,
Qui ne finit qu'avec leur vie.
Ainsi, à l'heure actuelle
Ils gémissent
Tous,
A l'unisson,
Et de bruyante façon,
Au sujet de l'impôt sur le revenu.
Les uns, parce que
On les "taxe"
Et
Les autres
Parce qu'ils voudraient
Etre assez riches pour être "taxés".
Or, aussi longtemps
Qu'il y aura
Des
Riches et pauvres,
Il en sera toujours ainsi.

NOS ARMEES SONT PRETES.

Dans son article "Où feront-ils l'offensive?" que nos lecteurs trouveront en deuxième page, le directeur de la "Victoire", Gustave Hervé, dit entre autres:

"Jusqu'ici tout le monde semble croire que c'est sur notre front franco-belge qu'il va donner le grand coup. Ce serait à souhaiter pour nous, malgré les pertes cruelles que nous allons encore subir, car notre front est incontestablement le front le plus formidable des armées de l'Entente. C'est le front où, depuis nos victoires de la Marne et de l'Yser, nous n'avons pas eu une seule défaite, pas perdu un pouce de terrain et où l'ennemi a dû lui-même, du côté de Noyon, de Péronne, de Bapaume, d'Arras et d'Ypres abandonner de fortes positions et une belle bande de terrain."

LES WAR SAVINGS STAMPS.

Les "War Savings Stamps" de 5 dollars, que l'on pouvait encore se procurer ces jours derniers à 4.13 dollars, sont maintenant à 4.14 dollars et conserveront ce même prix pendant tout le mois de mars, pour augmenter d'un autre cent le mois prochain.

L'augmentation continuera ainsi, au taux de un cent par mois, jusqu'en décembre, où le prix atteindra 4,23 dollars. Ce prix sera maintenu jusqu'à l'époque où le trésor des Etats-Unis remboursera ces "War Savings Stamps", fixée au 1er janvier 1923 et remboursables à leur pleine valeur de 5 dollars.

ON DIT.

Ouï on dit que Godeau, vice-président de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, serait allé faire un infernal chahut, hier, à l'"Echo de l'Ouest", au sujet des insinuations auxquelles, dans ce journal, s'est livré, lundi dernier, Léon L. Rey.

On sait, en effet, que "l'envoyé providentiel" qui tient ses assises au No. 2448 de la rue Clay, s'est permis d'écrire que, maintenant, la Maison de Santé tient la tête des institutions que, par suite de mauvaise administration, le Board of Health était, voilà quelque temps, à la veille de condamner.

Nous avons, hier, à titre d'information, reproduit les insinuations dont il est question et l'on s'explique facilement que le vice-présidcat Godeau n'ait pu les digérer.

Godeau, ainsi que le bruit en a couru, serait donc allé à l'"Echo de l'Ouest", non pour y porter un avis de décès, mais bien pour demander, en menaçant le citoyen Rey des plus terribles représailles, que soient rétractées immédiatement les insinuations lancées.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant de l'incident.

C'est égall qui se serait jamais attendu à voir Léon L. Rey faire aussi salvement l'aveu qui, maintenant, fait le sujet de toutes les conversations!

* * *

Très tard dans la soirée d'hier, on nous téléphonait que dans l'"Echo de l'Ouest" paru dans l'après-midi, Léon L. Rey donnait toutes explications sur l'incident créé par son article (?) de Lundi dernier.

Nous nous ferons un plaisir, demain, de placer ces "explications" sous les yeux de nos lecteurs.

DEUIL.

Nous apprenons la mort en notre ville, où il jouissait de l'estime de tous nos compatriotes, de M. François Passicos. Le défunt était âgé de 54 ans. Ses funérailles auront lieu demain, dans la matinée.

Nous prions Mme Veuve Passicos et et ses enfants de croire que nous prenons une vive part à l'affliction profonde qu'ils ressentent de la disparition d'un époux et d'un père qu'ils affectionnaient à l'extrême.

:o:

L'INTERVENTION JAPONAISE EN RUSSIE D'ASIE.

Malgré les informations tendancieuses publiées par les journaux de M. Hearst au sujet de l'attitude des Etats-Unis, il semble établi maintenant que le président Wilson ne fera aucune objection au projet relatif à une intervention du Japon en Sibérie, intervention que jugent nécessaire les puissances de l'Entente.

A titre de document, signalons un article paru dans la "Volks Zeitung" de Cologne où il est dit:

"Une intervention japonaise en Sibérie aboutira soit à une entente russo-allemande contre le Japon, soit à un accord entre le Japon et... l'Allemagne."

:o:



Notes d'un Californien

M. Victor L. Berger qui, un moment, a fait partie de la représentation du Wisconsin, la patrie de La Follette, en qualité de Congressman, brigue maintenant, sous les auspices du parti socialiste, un siège au Sénat des Etats-Unis.

Justement, il vient d'exposer son programme.

Naturellement, M. Victor L. Berger est contre la guerre. Il déclare même que s'il est élu, il fera tout son possible pour que la paix générale et permanente règne dans le monde.

Jusque-là, rien à dire.

Mais voici comment notre candidat socialiste entend procéder s'il a voix au chapitre.

Laissons-lui la parole:

"Je déposerai au Congrès une résolution tendant à mettre en demeure le président Wilson de convoquer d'urgence à une conférence de la paix les puissances belligérantes pour leur demander la conclusion immédiate d'un armistice. De plus, j'exigerai du Chef de l'Etat le retrait non moins immédiat des troupes américaines actuellement en Europe."

Je vous ferai grâce du reste. Ce programme n'a même pas le mérite de la nouveauté. N'est-ce pas, en effet, celui des bolsheviks, qui a si bien fait les affaires de l'Allemagne?

Evidemment, à Berlin, il sera hautement approuvé. Mais je doute fort qu'il puisse se trouver en ce moment dans le Wisconsin une majorité pour envoyer ce candidat socialiste siéger au Sénat des Etats-Unis.

Il est vrai, qu'en matière électorale, il ne faut jamais jurer de rien.

O'Pingui.

OU FERONT-ILS LEUR OFFENSIVE?

SUR QUEL POINT VA NOUS ATTAQUER L'ENNEMI? — ATTENDONS LE COUP DE PIED FERME.—NOS ARMEES SONT PRETES.

6 Février.

Tout le monde doit se préparer à une violente offensive allemande: il est contraire à l'esprit offensif du grand état-major allemand d'attendre l'adversaire quand on peut le devancer.

Si, depuis l'échec de l'attaque brusquée sur Verdun, en 1916, il s'est tenu sur la défensive sur le front franco-belge, c'est parce qu'il jugeait plus profitable de faire ses offensives ailleurs. La fin de l'année 1916 il l'a employée à écraser les Roumains; l'année 1917 a été employée par lui à désagréger l'armée russe, et, quand il a eu des forces disponibles, à faire son attaque brusquée contre l'armée italienne.

L'état-major allemand qui sait que l'offensive n'est pas, dans la guerre actuelle, plus coûteuse que la défensive, et qui sait que, dans toutes les guerres, seule l'offensive audacieuse peut donner la victoire, est moins disposé que jamais à renoncer à sa tactique favorite.

Jusqu'ici tout le monde semble croire que c'est, sur notre front franco-belge qu'il va donner le grand coup. Ce serait à souhaiter pour nous, malgré les pertes cruelles que nous allons encore subir, car notre front est incontestablement le front le plus formidable des armées de l'Entente. C'est le front où, depuis nos victoires de la Marne et de l'Yser, nous n'avons pas eu une seule défaite, pas perdu un pouce de terrain et où l'ennemi a dû lui-même, du côté de Noyon, de Péronne, de Bapaume, d'Arras et d'Ypres abandonner de fortes positions et une belle bande de terrains.

Sur notre front nous avons, outre notre armée, qui est la vieille garde des armées de l'Entente, une armée anglaise qui ne doit pas être loin d'être aussi formidable en nombre et en matériel et qui chaque jour devient de plus en plus expérimentée. La vaillante petite armée belge tient toujours avec ténacté son coin du sol natal; la petite armée portugaise, sans bruit, fait sa besogne glorieusement; l'armée américaine commence à s'aligner à côté de nos troupes; les Anglais et nous, nous avons de plus une ressource que n'ont pas nos ennemis: les contingents de nos colonies. Et le moral sur toute la ligne est celui d'une armée victorieuse.

Certes, à grands renforts de gaz asphyxiants et de tanks, grâce à un coup de surprise, les Allemands pourraient nous porter, les premiers jours de l'offensive, un rude coup.

nos appréhensions de ce côté: on télégraphie en effet de Rome que l'Allemagne et l'Autriche ferment leurs frontières du côté de la Suisse pour plusieurs semaines.

Si la nouvelle n'est pas démentie, c'est la certitude pour nous que l'état-major allemand fait de grands déplacements de troupes et de matériel soit du front italien au front français, soit du front français au front italien.

Il y a de bonnes raisons pour penser que ce ne sont pas des Austro-Hongrois qui arrivent, sur notre front: il y a de fortes chances pour que ce soit des troupes allemandes qui descendent une fois de plus en Italie.

Une attaque brusquée sur l'Italie serait si indiquée, si conforme aux habitudes de l'état-major allemand, si fructueuse pour lui

Les Allemands savent fort bien que le front italien est beaucoup moins solide militairement que le nôtre: tandis que chez nous nous nous battons sur un terrain fortifié par nou depuis 42 mois, nos vaillants cousins d'Italie se trouvent derrière la Piave, un torrent souvent presque à sec, dans une plaine découverte, avec, pour abris, des fortifications construites à la hâte après la retraite de l'Isonzo. Du côté de la montagne, les Austro-Allemands occupent l'épaisseur de montagnes infranchissables qui dominent à pic la plaine italienne de Lombardie.

Quelle tentation pour eux, d'essayer de renouveler sur la Lombardie le coup qui leur a si bien réusi sur la Vénétie il y a quelques mois!

La plaine lombarde, avec Milan, quelle riche proie!

C'est le grenier à blé et à riz de l'Italie: c'est le centre de toutes ses industries textiles et métallurgiques. Et Milan n'est qu'à une centaine de kilomètres de l'ennemi: la distance d'Amiens à Paris.

Quel coup pour le moral italien s'ils réussissaient une pareille offensive, surtout après la triste besogne qu'ont faite à l'arrière, depuis deux ans, les défaitistes de tout poil et de toutes robes!

Gustave Hervé.

LES FINANCES FRANCAISES

LA PUISSANCE FINANCIERE DE LA FRANCE. — L'EMPRESSEMENT MIS PAR LES CITOYENS A REPONDRE AUX APPELS DE L'ETAT.

Le deux emprunts intérieurs de guerre du gouvernement français de 1915 et 1916 avaient été faits au taux de 5%.

Par la loi du 2 6octobre 1917, le ministre des finances fut autorisé à émettre la somme de rentes perpétuelles 4% nécessaire pour produire un capital effectif de dix milliards de francs, (fr. 10,000,000,000), y compris les dépenses matérielles et les frais quelconques de l'opération, lesquels ne doivent excéder cinq pour mille (5 pour 1,000) du montant de l'emprunt.

Le cours d'émission de cet emprunt a été fixé à 68 francs et 50 centimes pour 100 francs nominal.

Les nouvelles rentes sont exemptes d'impôts et pourront être remboursées en totalité ou par séries à partir du 1er janvier 1943.

La souscription, ouverte du 26 novembre au 2 6décembre derniers, a donné les résultats suivants:

Capital nominal souscrit: fr. 14 milliards 970,000,000 environ, soit un capital effectif de fr. 10,269,000,000 qui est représenté par fr. 5,254,000,000 de numéraire, fr. 5,015,000,000 de valeurs de l'Etat français.

Ce dernier chiffre comprend:

Fr. 4,520,000,000 de bons de la Défense nationale.

Fr. 442,000,000 d'obligations de la Défense nationale.

Fr. 3,000,000 de rente 3½ % amortissable.

Et fr. 50,000,000 d'autres valeurs.

En ce qui concerne les souscriptions à l'étranger, en monnaies étrangères, leur montant exact n'est pas encore connu, mais peut-être évalué à 175,000,000 de francs en capital nominal

—ooo—

Ces résultats sont remarquables à bien des points de vue.

La presque totalité de cet emprunt a été souscrite, en effet, en numéraire et en bons à court terme de la Défense nationale.

On est frappé par la forte proportion des versements en argent qui, en dépit de plus de trois années de guerre, dépasse celle des deux emprunts antérieurs, et rien ne saurait mieux démontrer que le proverbial esprit d'économie du peuple français n'a pas été modifié par les dures épreuves qu'il traverse.

D'autre part, le fait d'échanger des obligations à court terme pouvant se réaliser à tout moment, au pair, en argent liquide, contre des tires de rentes perpétuelles, c'est-à-dire pour lesquels aucune date de remboursement n'a été fixée, n'est-ce pas là une preuve éclatante de la confiance de la France dans son gouvernement et dans l'issue heureuse de la guerre

Ces 4,520,000,000 de bons de la Défense nationale, qui viennent d'être englobés dans le 3e emprunt de la Victoire, vont se reconstituer progressivement au cours des mois qui vont suivre, et ainsi, le peuple français met ses économies au service de son pays au fur et à mesure qu'il les constitue.

—ooo—

Afin de faciliter la négociation des trois emprunts de la Défense nationale, la loi du 26 octobre 1917 a créé un fonds d'amortissement spécial qui sera constitué au moyen de versements mensuels par l'Etat de 60 millions de francs qui seront employés à l'achat, sur le marché, de titres de ces emprunts.

En aucun cas, ces achats ne pourront être faits à un prix supérieur au prix d'émission augmenté des intérêts courus dans le trimestre.

Les rentes ainsi acquises seront remises au Trésor et définitivement annulées.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1201

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Dîner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

ST-DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Oregnen et J. Desbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
à la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour l'installation et réparation d'appareils électriques.
1008, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W. S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 451, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

LE COMBAT D'HELIGOLAND

UN RECIT DE L'AFFAIRE DU 17 NOVEMBRE.—L'EXCLAMATION D'UN OFFICIER ALLEMAND.

On publie, à Londres, des détails sur la pointe poussée dans la baie d'Héligoland, le 17 novembre, par les forces légères britanniques. L'objectif était de pénétrer dans les caux contiguës au littoral allemand jusqu'à la rencontre de forces supérieures et de détruire les forces légères ennemies sur le passage:

"A sept heures et demie du matin, nous remarquâmes des forces ennemies composées de dragueurs de mines, de croiseurs légers et de contre-torpilleurs s'avançant à la file et se dirigeant vers le nord-ouest. Les forces britanniques s'élancèrent à toute vitesse et ouvrirent le feu. Les forces allemandes rebroussèrent chemin et se dirigèrent vers leurs ports, dans les nuages de fumée, poursuivies par les contre-torpilleurs britanniques.

"Ceux-ci rattrapèrent et coulèrent le dragueur de mines qui constituait l'avant-garde ennemie, et, traversant la zone couverte par la fumée produite par l'ennemi, arrivèrent dans une zone relativement claire, où ils remarquèrent un croiseur léger allemand en feu se trainant péniblement dans la direction de l'est. Les contre-torpilleurs prirent des dispositions pour le torpiller, mais ils rencontrèrent deux croiseurs venant de l'ouest.

"Ceux-ci concentrèrent un feu violent sur les contre-torpilleurs, qui se retirèrent vers les croiseurs légers pour être soutenus.

"Les contre-torpilleurs manœuvrèrent avec la plus grande habileté dans les eaux de toutes parts couvertes de mines et effectuèrent leur retraite sous un feu violent rapproché, sans éprouver une seule perte parmi les équipages et sans être atteints.

"En même temps, les croiseurs légers britanniques faisaient des efforts désespérés en vue de couper la retraite à l'ennemi, et pendant deux heures, le combat se poursuiyit tandis que nos navires donnaient la chasse à l'ennemi jusqu'au moment où nous arrivâmes au sud-est d'Héligoland.

"Nos navires avaient pénétré à 30 milles à l'intérieur des champs de mines allemands, quand ils remarquèrent les cheminées d'une escadre de bataille allemande, venant à leur rencontre à toute vitesse. Alors, sous un feu violent de canons de fort calibre, les forces légères britanniques se retirèrent.

"L'escadre de bataille ennemie attendit longtemps pour s'assurer que les forces britanniques se retiraient; alors, elle se retira elle-même.

"Un hydravion ennemi plana jusqu'à deux cents pieds au-dessus de nos croiseurs et jeta des bombes, mais manqua son objectif.

"L'équipage du dragueur de mines coulé fut sauvé par un contre-torpilleur britannique; le lieutenant de marine allemand qui le commandait dit avec emportement:

"—Ce n'est pas juste de tirer des obus de fort calibre contre de petits navires!

"Malgré la nature très hardie de cette incursion, les pertes britanniques furent légères.

"Le lendemain, nos forces légères retournèrent jusqu'à l'entrée des champs de mines allemands, qui est la porte d'entrée de la flotte allemande, mais l'ennemi était absolument invisible."

PETITES HISTOIRES A L'EMPORTE-PIECE.

America.

Les Américains sont nos Alliés, vivent les Américains!

Ils ont toujours beaucoup aimé la France, elle eut toujours le don les attirer comme une patrie lontaine et charmante. Ils aiment à l'égal de patriotes fervents les reliques de notre histoire. Le roi qui les charme le plus est notre Vert-Galant, le bon roi Henri.

Les Américains vont beaucoup à Pau, non seulement parce que la contrée est belle, mais aussi parce qu'il y a le château où Henri IV naquit.

Si vous voulez vous amuser, parlez à un Américain, amateur des choses françaises, du berceau de Henri IV au château de Pau, neuf fois sur dix, notre allié vous répondra:

—Le berceau de votre roi, je l'ai chez moi, à la maison.

Il fut un temps, passé depuis lors, où Pau faisait un étonnant commerce des berceaux du roi Henri.

Le plus délicieux de la chose c'est que Pau achetait ces berceaux tout façonnés en Amérique et les installait au fameux château où les touristes bons enfants les achetaient sans vergogne.

C'est en somme une propagande comme une autre et un petit commerce où chacun trouvait son petit compte.

Le truc a été éventé, c'est peut-être dommage, car à dormir dans le berceau du roi de France les petits milliardaires américains ne pouvaient faire autrement que d'aimer notre pays. Qui sait si ce n'est pas de ce berceau si prolifique que nous vient l'alliance fraternelle d'aujourd'hui.

Le hasard a de ces mystères que l'histoire ne contrôle pas!

:o:

TAISEZ-VOUS... MEFIEZ-VOUS...

Un journal anglais conte la petite aventure suivante qui est une édification sur les hasards de l'indiscrétion:

L'amiral Nelson n'avait pu arrêter au passage la flotte française qui transportait Napoléon en Egypte, il croisait en vain dans la Méditerranée à la recherche de nos vaisseaux.

Un soir, le commandant des forces anglaises à Naples, Sir John Acton, se trouvait dans le cabinet de toilette de sa femme au moment où la camériste était en train de la coiffer pour la nuit. Soudain, on vint remettre à la femme de chambre une lettre dont la vue parut la troubler très fort, elle fut si émue qu'elle piqua à plusieurs reprises les épingles à cheveux dans le cuir chevelu de sa maitresse.

Ce que voyant, le commandant et sa femme interrogèrent la domestique.

Celle-ci raconta alors que la lettre lui venait de son frère, un marin, dont elle n'avait pas de nouvelles depuis fort longtemps et sur le compte duquel elle était fort inquiète. La camériste ne savait pas lire, son maitre obligeamment s'offrit à lui apprendre le contenu de la missive.

La camériste était française, son frère était marin dans notre flotte, Sir John Acton après cette lecture en savait assez pour découvrir où étaient les vaisseaux français.

Quelquesjour s ensuite la bataille d'Aboukir était livrée.

:o:

LA TERREUR BOCHE EN ALSACE-LORRAINE.

Mme Barbe S... née F., âgée de 57 ans, aubergiste à Rombas, et sa fille Céline, âgée de 20 ans, ayant servi de la bière à des prisonniers, ont été condamnées chacune à une amende de 20 marks ou à 5 jours de prison par le conseil de guerre extraordinaire de Metz.

:o:

LA VIE CHERE.

Sur la promenade des Anglais à Nice deux familles se rencontrent en novembre dernier.

—Tiens!... vous êtes donc ici?

—Mais oui!... nous sommes sur la Côte d'Azur depuis trois mois... au calme... seulement la vie coûte cher ici!...

—Vous auriez dû demander une indemnité... en qualité de "réfugiés!"

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

DEUX MOIS AU LIT.

Les femmes qui souffrent de rhumatismes, de douleurs articulaires ou de maux de reins, doivent lire cette lettre de Mme S. C. Small, Clayton, N. M.: "Pendant tout l'été j'ai été sous les soins d'un docteur et au lit pendant deux mois. J'allais tonjours plus mal. Je désirais la mort. Un jour je vis une annonce de Foley's Kidney Pills et en envoyai chercher. Elles m'ont plus soulagée que n'importe quel autre médicament."
En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1850
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
626 RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit compiètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 8 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres · Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Geary 2852

P. Olivier

1308 Rue Stockton
Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
M. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Ramèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4249

F. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4908

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Lagune Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, at, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de toue remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en française pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5980
St. Germain
RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.
60-64 ELLIS STREET

J. BERGEZ G. MAILHEBUAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
574, BROADWAY—Phone: Douglas 792

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4980

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
604 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—116—

TROISIEME PARTIE

VI

Rancune tenace.

—Quel changement, n'est-ce pas?....

—Mais non, pas trop... tu résistes... A bientôt.

Il sortit.

Il n'eut qu'à remonter la rue de la Sourdière et à traverser le carrefour Gaillon pour arriver rue de Choiseul devant une maison de construction récente.

C'était là que demeurait Lydie Manon, dans un appartement du premier étage.

La soubrette qui ouvrit la porte lui dit:

—Madame est occupée... Vous tenez à la voir?...

—Oui, ma belle, annonce-moi et dis que j'apporte des nouvelles intéressantes...

—Bien.

Elle l'enferma par prudence dans une sorte de salon d'attente où il resta prisonnier pendant une bonne demi-heure.

Il commençait à s'agiter, lorsque la porte s'ouvrit et Lydie parut, radieuse, excitante dans un de ces négligés qui feraient damner un saint homme.

—Allons, venez, dit-elle. J'ai renvoyé pour vous un auteur qui m'apportait un rôle...

—Qui?

—Laya, mon cher, l'auteur de l'"Ami des lois", rien que ça! Faut-il que je tienne à savoir ce que vous venez m'apprendre!

Elle l'emmena dans un délicieux petit salon, le fit asseoir, se mit auprès de lui, et demanda:

—Voyons, de quoi s'agit-il?

—De votre bel ami.

—Du docteur Nollan?

—Je ne m'occupe pas des autres.

—Qu'avez-vous contre lui?

—Une dent terrible.

—C'est vrai ce que vous nous avez raconté l'autre jour?

—A son sujet?

—Oui.

—Chez votre amie Lange?

—Oui.

—Incontestable.

—Mais alors c'est affreux, vous savez!

—Certainement.

—...pis que tout ce qu'on pourrait imaginer.

—Sans aucun doute.

—Que pourriez-vous me dire de plus?

—Si... Il y a encore quelque chose...

—Quoi donc?

—Vous allez voir.

Il allait commencer. Il s'interrompit.

Il s'empara du bras de Lydie Manon, se pencha sur sa blanche main et l'examina de près.

Elle portait à un de ses doigts une magnifique bague ornée d'une émeraude entourée de brillants.

—Un joli bijou! dit-il.

—Vous trouvez?...

—Je crois bien. Il vaut au moins trois ou quatre mille livres...

Il demanda railleusement:

—Un cadeau?

—En effet...

—Je sais d'où il vient.

—Vous savez donc tout?

—Beaucoup de choses. Je peux même vous donner un renseignement.

—Dites.

—Ce cadeau n'a pas coûté cher à votre donateur.

—Pourquoi?

—Parce qu'il l'a volé...

—Oh!

—Volé honteusement.

—Impossible!

—Puisquie je vous le dis. Je peux encore vous donner le nom de cet homme généreux aux dépens des autres...

—C'est?...

—Le docteur Nollan.

Lydie Manon murmura:

—Seriez-vous donc sorcier?

—Un peu. Cette bague appartenait à une jeune et jolie dame guillotinée il y a peu de temps.

—C'était?...

—Une des demoiselles d'Achet, Mme de Balazé.

—Vous m'effrayez!... Où le docteur l'aurait-il prise?

Sicard dit négligemment:

—Probablement dans la caisse de son père où on avait dû la déposer, ou au château de la Fosse... N'était-il pas intime et tout-puissant chez ces malheureux!

Dans un mouvement de colère, la comédienne avait arraché la bague de son doigt; elle la jeta au loin sur le parquet où elle rebondit.

Sicard reprit:

—Laissons cette bagatelle. Ce que j'ai à vous dire est plus sérieux. L'autre soir, chez votre amie, je vous ai parlé d'une jeune fille que le docteur courtisait bien inutilement dans son pays.

—Mademoiselle de Trémazan?..

—Vous avez de la mémoire... Rosalie de Trémazan. Cette malheureuse jeune fille a été arrêtée avec ses parents, amenée à Paris, traduite devant le tribunal révolutionnaire et acquittée, mais maintenue en prison. Elle en est sortie, il y a quelque temps, avec défense de quitter Paris...

—Je sais.

—Le hasard, aidé par le docteur et son digne officieux Pompée, lui a indiqué une maison dans laquelle, ne sachant où se réfugier, elle a pris une chambre... Je précise. Cette maison est au coin de la rue Saint-Honoré, et tenue par une de ces femmes complaisantes qui rendent au public une foule de services. Elle s'appelle la Laurette...

—Après?...

—Mlle de Trémazan était à peu près sans ressources et sans défenseurs.

—Continuez...

—Le docteur Nollan a attendu quelques jours, afin de lui laisser le temps de se fatiguer en démarches inutiles pour trouver un moyen de subsister, et il est allé lui rendre visite...

—Souvent?

—Deux fois, je crois... Elles lui ont suffi pour se convaincre qu'il n'obtiendrait rien par la douceur et les belles paroles...

Lydie Manon observa:

—Alors il a dû renoncer à la poursuivre?...

Sicard eut un léger mouvement des épaules, très expressif.

—Que vous le connaissez mal! dit-il avec un air de tendre compassion. La tête de ce Machiavel de la médecine est mieux organisée que vous ne le supposez. Quand il a un but, il y arrive par les pires chemins, s'il le faut. Rien ne l'effraie. Il prend au besoin tous les masques. Pour vous conquérir, vous qui êtes droite et loyale, il a pris celui de la droiture et de la loyauté. Il vous a étourdie par ses tirades de philanthropie et d'humanité; il vous a prodigué des paroles de dévouement et d'éternelle amitié. Il mentait... Il n'aime que lui-même et son intérêt. Mlle de Trémazan représente pour lui la fortune assurée et la sécurité parfaite. Il a voulu la mettre dans l'impossibilité de la repousser...

—Comment?

—Vous êtes femme, vous êtes artiste, vous jouez le drame et la comédie, ne l'avez-vous pas déjà compris?

—A peu près.

—On a versé à cette jeune fille, innocente et chaste, une de ces drogues qui plongent pendant quelque temps dans un sommeil pareil à la mort... Ensuite on l'a transportée dans une admirable chaise à porteurs que je vous montrerai, si vous le désirez, de la rue de la Sourdière où elle était àla maison du docteur qui n'est pas loin. On l'a déposée dans sa chambre sur un divan et les porteurs se sont retirés. Il était exactement dix heures du soir. A minuit, elle s'est réveillée. Le misérable—j'ai dit le mot—était auprès du lit sur lequel il l'avait étendue... Voue voyez la scène... Le crime était consommé...

—Qui vous l'a dit?...

—Une des complices du criminel, une malheureuse femme que vous verrez si vous voulez, comme la chaise à porteurs...

—Et alors?

Sicard expliqua lentement, son œil gris fixé sur ceux de la brune comédienne:

—Alors Rosalie de Trémazan s'est revêtue à la hâte de ses pauvres habits; elle n'a pas écouté les supplications de cet être odieux; elle a quitté sa maison, malgré l'heure, et elle est rentrée dans sa mansarde pour en sortir dès le matin... Elle n'a proféré ni cris, ni plaintes, ni reproches. Elle est partie, résignée et digne, la conscience tranquille et l'âme en deuil, comme une victime de la fatalité qui a placé cet être infâme sur son chemin... Voilà toute l'histoire... Elle était bonne à connaitre pour vous... Aussi suis-je venu vous la raconter.

Il conclut avec un sourire sardonique:

—Vous voyez que la police est parfois bonne à quelque chose. Et maintenant?...

—Que voulez-vous dire?

—J'attends toujours ma récompense...

Lydie Manon se leva.

—En vérité vous l'aurez bien gagnée, mon ami...

Elle fit quelques pas dans son boudoir.

—Attendez!... Espérez!... dit-elle. L'horizon n'est ni au plaisir ni à la galanterie, mon cher! Il s'éclaircira peut-être.

Elle reconduisait doucement vers la porte, à travers le salon.

Il s'arrêta, au moment de sortir, et, pressant la main fine de la comédienne contre ses lèvres, il lui dit:

—Convenez que je suis patient et que vous vous moquez de moi, charmante Lydie!

—Non, fit-elle, très gracieuse et très amicale... Au contraire, je vous assure que je suis très touchée de vos attentions et de votre complaisance... Mais j'ai l'esprit malade et l'humeur noire!...

Elle secoua tristement la tête et soupira, en le regardant d'une certaine façon:

—Tout vient à point à qui sait attendre.

Il sortit.

Lydie Manon rentrait dans son boudoir en se disant, avec un soupir de soulagement:

—Enfin, libre!

(A Continuer)

C'EST LE VRAI REMEDE

La température et les pieds humides font que Mars est le mois des rhumes, du croup et de la coqueluche. Soyez sur vos gardes. Mme W. H. Thornton, 3523, W. 10th St., Little Rock, Ark., écrit: "Mon petit garçon avait attrapé le croup et, sûrement, je crois qu'il serait mort si je n'avais pu lui donner du Foley's Honey and Tar. J'en ai maintenant toujours à la maison."
En vente partout.

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4220—RUE CALIFORNIA—4220
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PIKE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 5788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
808 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EN BIEN ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et ½ h. 30
Phone: Douglas 6625

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens (Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 le soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jeu-

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
977, 26th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations, et sont soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement est guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des portes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
128, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6555.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Stomatologie Médicale
821, RUE GEARY
Chambres 606-8-9, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1648
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 601-602
245, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1040



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczémas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1044, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 4 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 2 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELEAN GUNST BLDG.
833 Geary, Coin de Powell
Chambres 811-812 Phone: Garfield 640
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement.
Résidence:
2000, rue Stockton. Phone: Douglas 4000

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 81, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 3000
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—110 30th Avenue.
Phone: Pacific 9720

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste des maladies des voies urinaires, et cutanées
Office: Chambre 944, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3007
Résidence: 2400, RUE PIERCE
Phone: Fillmore 3260
Heures d'office: De 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 811-812, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1300

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 h à 4 h.
916, RUE KEARNY, coin de Monte y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Résidence Phone: Douglas 1060

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELEAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 1936, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6216

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 966, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phone: Office, Douglas 991; Res. Pacific 8980

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, NEZ....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 216—Phone: Garfield 1866
Residence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 811-812, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1300

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 2 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 1 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

LA CATASTROPHE RUSSE.

La paix russo-allemande est signée. Cependant les armées austro-hongroises continuent les hostilités. Une dépêche de Petrograd reçue à Londres dit que l'Enseigne Krylenko, le fameux généralissime russe, se plaint de cette situation aux généraux austro-allemands, et il leur demande s'ils ont pris les mesures nécessaires pour que cesse un pareil état de choses.

En attendant, l'évacuation de Petrograd par la population civile continue. Le gouvernement maximaliste lui-même a décidé de transférer son siège à Moscon.

Il se confirme que la popularité de Lenine et de Trotsky baisse considérablement et que leur démission n'est plus qu'une affaire de jours. Il se confirme également que la plupart des Soviets de l'intérieur sont décidés à ne pas ratifier le traité de paix et à poursuivre la lutte contre les envahisseurs.

LES ALLEMANDS FEIGNENT D'IGNORER LA PRESENCE DES TROUPES AMERICAINES EN FRANCE.

Paris, 6 Mars.

Le correspondant du "Temps" sur le front britannique télégraphie que les prisonniers allemands capturés dans les derniers raids répondent invariablement quand on les interroge sur la présence de troupes américaines en France:

"Oui, nous savons qu'il y a une division américaine en France et qu'il ne peut y en avoir davantage, par conséquent la présence de ces modestes effectifs américains n'est pas faite pour nous effrayer."

UN SCANDALE EN ITALIE.

Rome, 6 Mars.

Plusieurs industriels accusés d'avoir fait passer en Allemagne de grandes quantités de soie ont été arrêtés.

DÉCÈS

François PASSICOS, né en France, est décédé à San Francisco le 6 Mars 1918 à l'âge de 54 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Vendredi 8 Mars courant à 10 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre Dame des Victoires, où, à 10 h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

De la part de sa veuve Martha Passicos; de ses enfants Ferdinand et Henri Passicos et de toute la famille.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 6 Mars 1918 à

San Francisco Post Office

Bloch, Monsieur Edgar
Boujer, Madame Gabrielle
Bulle, Monsieur Albert Favre
Camplon, H. J.
Dubois, Mlle Marguerite
Dntard, Mrs. Ambroise
Edouard, Monsieur Lafon
Hnrtade, Madame M. P. de
Lafond, Miss Louise
Lafond, Miss Marguerite
Lazare, Monsieur Lonis
Morin, Mrs. G.
Mermet, F.
Piquard, Louise
Rich, Lonis
Sarmet, Miss Marie

Oakland Post Office

Blondin, Dr. L. D.
Corbeau, Léon
Dumont, Mrs. H.
Fry, H.
Gnstin, Georges Mrs.

AVIS

A dater du Mardi 12 Mars courant, le LATIN BAKERS' UNION CLUB aura son local de réunion, 661½, Broadway, dans un bâtiment moderne. Jusqu'à cette date les membres peuvent toujours se réunir 1425, Grant Avenue.

LES QUATRE DERNIERS JOURS DU PLUS SENSATIONNEL DES FILMS

JEWEL THEATRE

Market St., entre 7 ème at 8 ème
PHONE: MARKET 1768

REPRESENTATIONS EXTRAORDINAIRES DE

BIRTH

le film qui fait l'objet de toutes les conversations à San Francisco montrant

L'ENFANT VENANT AU MONDE

LES HOMMES AUSSI BIEN QUE LES FEMMES PEUVENT ASSISTER A CES REPRESENTATIONS

De 11 h. du matin à 11 h. du soir

Prix des places: 10 cts., 20 cts., 30 cts.



SPLENDIDE OCCASION pour un cuisinier ou un couple désireux d'entrer dans les affaires. A 23 milles de San Francisco, à trois blocks du grand boulevard, sur une plage, on louerait, vendrait ou échangerait TRES JOLI ETABLISSEMENT, meublé en partie comme hôtel, ayant 15 chambres, 2 "sleeping porches", 2 salles de bain et 3 "toilete", électricité, égonts modernes sur toute l'étendue de la propriété, etc., etc... CONDITIONS TRES RAISONNABLES.

S'adresser on écrire an propriétaire, 678, Turk Street, San Francisco. Téléphone: Prospect 708.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR

—DE—

POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions

UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT

La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.

SUCCURSALE A OAKLAND:
2938, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 8086

Demande d'Emploi

Une FEMME capable de tenir maison, désire place comme cuisinière ou pour le travail général, dans famille ou hôtel. Le soir se retirerait chez elle.

S'adresser, 1826, Sutter St., on téléphoner: West 1556.

9318

AVIS

L'ASSOCIATION DES MAITRES BOULANGERS FRANÇAIS a l'honneur de porter à la connaissance du public que, pour se conformer aux instructions transmises par l'Administrateur Fédéral de l'Alimentation, il n'y aura plus, à dater du LUNDI 4 MARS COURANT, qu'une seule livraison de pain par jour, entre 6 h. du matin et 6 h. du soir. Les livraisons du Dimanche seront entièrement supprimées après le Dimanche 10 Mars conrant.

A Louer

CHAMBEE pour Monsieur dans maison située dans quartier agréable.

Téléphoner: Market 3349.

9320

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant an "GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE", 678, Tnrk St. Là ils apprendrout la STENOGRAPHIE, la DACTYLOGRAPHIE, la COMPTABILITE, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de unit.

AVIS

Le tailleur bien conun de tous ceux qui veulent être bien habillés sans avoir à payer des prix exorbitants, MAURICE LEGER, a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il a transféré son ateller du 110, Sutter St., (French Bank Bldg.), au No. 62, POST STREET, Room 333, Lick Bldg.

On Demande

Un OUVRIER REPASSEUR ou une OUVRIERE.

S'adresser 628, Laguna St.

9352

Une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser, 2731, 23rd Street.

9351

Un bon LAVEUR. Place stable Bons gages.

S'adresser à M. Costères, 166, West San Fernando St., à San José.

9231

Un bon CHEMISIER.

S'adresser à Parisian French Laundry, 20, Railroad Avenue, San Mateo. Phone: San Mateo 1188.

9333

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaide Place.

9337

Un bon OUVRIER REPASSEUR pour chemises.

S'adresser 1467, Pine St.

9324

Un LAVEUR. Aussi un MANŒUVRE. Bons gages et place stable.

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9325

Des OUVRIERES REPASSEUSES. Place stable. On accepterait des REPASSEUSES de blanchisseries.

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9326

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Teinture des Cheveux

Attention! Invention extraordinaire pour teindre les cheveux, mise en pratique par nne damé parisienne. Tonte satisfaction garantie avec UN SEUL TRAITEMENT. Essayez et vous paraîtrez plus jeune de 10 ou 20 ans.

2214, FILLMORE STREET
(Près de Sacramento)
Téléphone: WEST 1934.

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatures, etc., plus de 1000 gravures.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.

2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tons les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Cônsulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérienrement. Ponr le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consnl Général de France,
J. Neltner.

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie en ville depuis de longues années. S'adresser au bureau du journal.

9334

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1581

Avec McGERRY & CO., Ins.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 27.6x125. Paiements échelonnés.

$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $6,000 comptant.

$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.

$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.

7½ acres à Sonoma, pour flats en ville. 160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.

Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.

Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à

L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.

$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la circlité. Loyer $12.00 par mois.

$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $150.00 de travail par semaine.

$ 2,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.

$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.

$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.

$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.

$ 4,500—Hotel de 130 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons cages.

$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00

$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.

$ 1,500—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et veud à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la différence.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
——Prêts d'argent——
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3

A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200— 22 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail

et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE

M. Gorfinkel — L. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondent du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

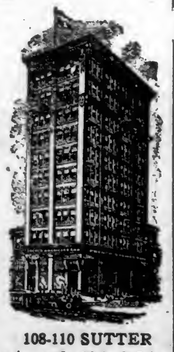
DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bisninger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES-FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER

Telephone Sutter: 8978 — Consultations de 8 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles

Procès-verbaux entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents

Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 8978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 120 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS

Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny

2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur

Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites: se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET

Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOH HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Jateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195

Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)

PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fnssal," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.

Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)

PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimancke, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 5764

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 142 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 3210.
Dr. L. Basset, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orelle, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 288, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. E. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. B. B. Fontaine, dentiste, chambre 310, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. E. Dupuich, Baben Block, chambre 104, Oakland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Sté.14, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 578, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1868.—Bureaux au Red Man's Hall, 840, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; R. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 642 Pacific St.; L. E. Mairien, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3102; Commission des Finances: A. Andrieu, O. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plines et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1868.—Bureaux au Red Man's Hall, 840, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichon, président, 222, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6128; E. Estarzian, 1er vice-président; P. Cassaing, 2ème vice-président; J. P.-Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bocage, P. Bellégarde, F. Cames, G. Herard, C. Lapeyrade, J. P. Lassalle Jr., G. Pailhes et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie de les aider moralement et matériellement, et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 943 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARRES, 601 McAllester Street; Trésorier: F. PEDELIK, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918

est en vente à la Libraire A. FRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
920, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 320 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 8 MARS 1918 — FRIDAY, MARCH 8, 1918. — No. 56

Patience et Obstination

Le général allemand von Bernhardi, dans son livre fameux paru en 1911, qu'on a si souvent rappelé au cours de la présente conflagration, prétendait que, dans la prochaine guerre, le succès appartiendrait à celui des adversaires qui montrerait la plus haute valeur morale et disposerait de la plus grande force financière. Or, l'Entente réalise incontestablement la première condition et, depuis que les Etats-Unis sont venus se joindre aux Alliés, ces derniers ont la certitude que la seconde sera remplie à leur avantage.

Le succès final de l'Entente est, comme on voit, assuré, à condition que notre moral reste ce qu'il a été durant ces quarante-deux mois de guerre; et il n'y a pas de raison pour qu'il n'en soit pas ainsi, malgré la trahison russe et d'autres événements dont nos ennemis ont pu momentanément profiter.

Si l'on veut se donner la peine de réfléchir on constatera que, malgré tout, ce sont encore les Alliés qui ont en main les plus puissants atouts, parmi lesquels, pour ne citer que les principaux, la maîtrise de la mer, la plus grande force financière et la supériorité numérique.

Il est maintenant certain que le péril sous-marin est conjuré. Le chef de l'Amirauté britannique le déclarait il y a deux jours encore à la Chambre des Communes. Plus les Boches construisent de submersibles plus, à l'heure actuelle, en détruisent les marines de la coalition, a dit l'honorable Sir Eric Geddes. Quant aux pertes de tonnage de l'Entente, elles sont dès maintenant compensées par les constructions nouvelles, et la situation ne pourra aller qu'en s'améliorant.

D'ailleurs, les Allemands eux-mêmes ne se font pas d'illusions à ce sujet. Ils craignent même que cette décision qu'un moment ils demandaient à leur campagne sous-marine n'aboutisse, en fin de compte, plus que tout le reste, à faciliter la victoire finale aux Alliés.

Il est de fait que la piraterie boche a largement contribué à pousser l'Amérique dans la guerre. Or, l'entrée en jeu des Etats-Unis a donné à l'Entente une force financière telle, que le conflit se prolongerait dix années encore que l'argent—ce nerf de la guerre—ne ferait jamais défaut aux Alliés.

Quant aux ressources de l'Amérique en hommes, elles sont pour ainsi dire inépuisables. Dès que leur machine militaire sera en train, nous verrons des armées excellentes et superbement équipées se former aux Etats-Unis avec une rapidité surprenante.

Jetons maintenant un peu les yeux sur l'autre camp. Le bloc eus, d'abord. Sans doute, il n'a pas donné tout ce qu'on attendait de lui. Mais n'aurait-il ruiné que tout le commerce extérieur de l'Allemagne, qui s'était développé dans des proportions fantastiques, n'est-ce pas là un résultat énorme? Il faut aussi considérer que la perte de son commerce a largement contribué à réduire les ressources grâce auxquelles l'Allemagne aurait pu plus facilement supporter le poids de la guerre. Et, dautre part, pense-t-on que le blocus n'est pas une des causes de l'affaiblissement physique et moral des populations de l'empire, et aussi de leur mécontentement, qui, il y a deux mois, s'est manifesté par des grèves qu'il a fallu mater avec les mitrailleuses?

Mais c'est surtout l'usure des effectifs qui constitue pour l'Allemagne le plus grand danger. Nous ne reviendrons pas sur ce sujet, auquel le "Scientific American" a récemment consacré une fort intéressante étude que nous avons analysée ici même. Ce grand périodique américain, dont l'autorité est incontestable, a, on se le rappelle, démontré que le moment approche où l'Allemagne sera forcée de renoncer à la lutte faute de combattants. Car si l'on peut fabriquer rapidement du matériel de guerre, il faut au moins vingt ans pour donner un soldat à la patrie.

Combien meilleure est la situation des Alliés. La France, qui a eu, pourtant, à supporter le plus grand poids de la guerre, dispose à l'heure actuelle, M. André Tardieu l'a prouvé récemment chiffres officiels en main, d'une armée plus nombreuse que celle qu'elle mobilisa en 1914. L'Angleterre et l'Italie sont encore dans de meilleures conditions au point de vue hommes. Quant aux Etats-Unis, ils viennent à peine d'entrer en jeu. Et nous ne comptons pas les colonies des uns et des autres, capables de faire de nouveaux sacrifices, les contingents belges et portugais et les divisions que mobilise M. Venizelos.

Il ne faut donc pas se laisser impressionner par les événements de Russie. A la réflexion, on se rendra compte qu'au point de vue strictement militaire, la pénétration de l'Allemagne dans l'ancien empire des tsars est plutôt une cause d'affaiblissement. Donc, pas de découragement, pas de pessimisme, et n'oublions pas les paroles du général allemand von Bernhardi que nous rappelons au commencement de notre article.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

LE "TEMPS" INVITE LE PRESIDENT WILSON A PARLER.

Paris, 7 Mars.

"Le discours de Hertling semble avoir produit, dit le "Temps", la même impression dans les milieux officels de Washington que dans ceux de Paris et de Londres. Nous ne doutons pas que le président Wilson ne trouve bientôt l'occasion d'exprimer sa pensée avec toute l'autorité qu'il possède sur l'opinion démocratique du monde entier. Nous nous réjouissons en attendant de constater l'accord spontané existant entre le sentiment de notre pays et celui de la Grande-Bretagne."

LA PRESSE FRANÇAISE ET L'INTERVENTION JAPONAISE.

Paris, 7 Mars.

La plupart des journaux répètent qu'il reste dans l'intervention japonaise un moyen puissant de parer aux nouvelles difficultés créées par l'effondrement de la Russie.

Pertinax dans l'"Echo de Paris" ne cache pas cependant que dans cette tâche le Japon rencontrera des difficultés, non seulement celles qui résident dans les grandes distances à couvrir pour le transport des troupes mais aussi des difficultés d'ordre moral, car "il faut assurer aux soldats lancés dans un pays de civilisation étrangère une atmosphère morale qui les fera recevoir par les populations russes en sauveurs et non en conquérants.

"On ne saurait trouver dans l'histoire une entreprise comparable à celle-là; elle ressortit à la politique aussi bien qu'à l'art militaire et pour la mener à bien l'Etat de Tokio aura besoin de l'aide active de tous ses alliés; il le reconnaît lui-même.

Tandis que la Sibérie pourra fournir une aide matérielle aux troupes en marche, elle ne pourra pas leur donner l'assistance morale requise. Elle n'a aucun personnel politique qui puisse vraiment recueillir l'idée patriotique russe en l'associant à l'entreprise, mais ici on doit compter sur le puissant appel que les Russes d'Europe firent aux Alliés. Ils ne manqueront pas de s'entendre et sans doute ils répondront en passant de l'autre côté de l'Oural, c'est une condition indispensable du succès."

Selon Blainville dans "Excelsior", la meilloure solution consisterait certainement à donner au Japon le mandat d'intervenir au nom de l'Entente en Russie d'Asie et même en Russie d'Europe pour barrer la route aux envahissements de l'Allemagne et dresser la résistance contre l'exploitation par les Allemands de toutes les richesse naturelles que l'ancien empire des tsars possède sur son sol et dans son sous-sol.

Le "Petit Journal", qui sous l'inspiration directe de M. Pichon fut un premier teaant de l'idée do l'intervention japonaise, écrit:

"Il est certain que cette intervention aurait ponr premier résultat de soustraire la Sibérie à la rapacité allemande qui sans cela ne manquerait pas de l'exploiter. L'état d'esprit des habitants de ces régions encore hésitants ponrrait se raffermir et dès lors la situation générale serait susceptible de se modifier assez rapidement dans un sens favorable pour l'Entente.

"An reste si le Japon ne consentait pas à borner sa coopération à l'occupation de la Sibérie, il serait en mesure de porter des conps décisifs à nos ennemis sur le front oriental. Il ne faut pas oublier en effet que le Japon est une puissance militaire de premier ordre."

DECLARATIONS DE M. VIVIANI.

Paris, 7 Mars.

M. René Viviani, qui était président du Conseil et ministre des affaires étrangères au moment où la guerre a éclaté, a dit, dans une interview accordée au "Petit Journal", qu'il ne savait rien au sujet des instructions envoyées par le chancelier Bethmann-Hollweg au baron de Schoen relativement aux conditions d'après lesquelles la France garantirait sa neutralité si elle restait neutre en présence d'une guerre russo-allemande.

"Je n'ai pas besoin de dire, déclara M. Viviani, que le baron de Schoen ne m'a pas transmis la proposition. Il m'a ainsi épargné l'humiliation d'entendre la proposition d'un marché déshonorant et il s'est épargné l'humiliation d'entendre ma répense.

"Ces révélations me permettent maintenant de mieux apprécier l'attitude du baron de Schoen quand il vint dans mon cabinet, le 31 juillet 1914. Rappelez-vous qu'il me demanda quelles seraient les intentions de la France en cas de conflit entre l'Allemagne et la Russie.

"La question était claire et évidemment l'ambassadeur attendait de moi l'une ou l'autre des deux réponses dont il aurait pu profiter. Il pensait sans aucun doute que si je disais: "Dans ce cas, monsieur, c'est la guerre", il sortirait de mon cabinet en attribuant la provocation à la Francel d'un autro côté, il comptait que, dans le cas où, écrasé par les nouvelles qu'il m'apportait, j'aurais fait preuve de faiblesse, il aurait été encouragé à faire sa proposition déshonorante qu'un représentant de la France ne pouvait pas seulement prendre un seul instant en considération, mais ne pouvait même pas permettre qu'on lui fasse.

"Je lui si répondu: "La France sera guidée par ses intérêts." Et M. de Schoen n'avait rien de plns à dire."

L'ESPIONNAGE EN FRANCE.

Paris, 7 Mars.

Cinq nouvelles arrestations ont été effectuées pour relations avec l'ennemi. Les personnes arrêtées sont les suivantes:

Henri Gay, marchand d'antiquités, à Dijon.

Maurice Trembley, employé de banque, qu'on dit avoir été le représentant de l'Autrichien Rosenberg, bien connu à la Bourse do Paris avant la guerre et qui a essayé de faire effondrer le marché immédiatement avant l'ouverturo des hostilités.

Louis Brodier, comptable.

Emile Guillier, ancien pharmacien et récemment organisateur de combats de boxe, et la femme de Guillier, Suzy Depey, actrice de pen d'importance du théâtro Sarah Bernhardt.

:o:

LA GUERRE.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi mentionne plusieurs raids allemands autour de Verdun. Tous ont été repoussés par les Français.

Sur le front anglais, dit le communiqué de Londres d'hier après-midi, les Allemands durant la nuit de mercredi à jeudi ont fait, après une violente préparation d'artillerie, une tentative à l'est d'Epehy, qui a été repoussée. Des raids allemands au sud-ouest du bois de Grenier et à l'est de Poelcapelle ont été également repoussés. Dans la vallée de la Scarpe, à l'onest de Lens et à l'est d'Ypres l'artillerie a été très active. La canonnade a été très vive également dans le secteur de Nenve-Chapelle.

Une grande activité règne sur le front italien. Le duel d'artillerie se poursuit, disent les dépêches de Rome, avec une extrême violence.

LA ROUMANIE SIGNE LA PAIX.

Il se confirme que la Roumanie a signé la paix préliminaire, anx conditions que nous avons fait connaître hier. Cependant il faut ajonter à celles déjà parues une nouvelle clause portant que la Roumanie autorisera le passage, par la Moldavie et la Bessarabie, des troupes austro-allemandes que les empires du centre croiront devoir envoyer à Odessa. On annonce aussi que les souverains actuels de la Roumanie conserveront leur couronne.

:o:

Si vos dents sont détériorées ou s'il vous en manque, il vons est très difficile de bien mastiquer et il en résulte des dérangements et des souffrances pour votre estomac.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

A ATHENES.



L'armée grecque s'entraine.

L'ALSACE-LORRAINE: QUESTION INTERNATIONALE

L'ANNIVERSAIRE DE LA PROTESTATION DES REPRESENTANTS DE L'ALSACE-LORRAINE A L'ASSEMBLEE NATIONALE DE BORDEAUX.—UNE BELLE CEREMONIE A LA SORBONNE. DISCOURS DE MM. PICHON ET DESCHANEL.—UN ARTICLE DE L'ABBE WETTERLE.

Paris, 7 Mars.

La France a célébré solennellement l'anniversaire de la protestation des représentants de l'Alsace-Lorraine à l'Assemblée Nationale de Bordeaux contre l'annexion de ces deux provinces à l'Allemagne.

Dans l'après-midi, à la Sorbonne, en présence du président Poincaré et sous la présidence de M. Pichon, ministre des affaires étrangères, de nombreux discours furent prononcés. Des déclarations furent faites au nom des Alsaciens par M. Jules Siegfried, ancien ministre, et au nom des Lorrains, par M. Maurice Barrès, député. La protestation des députés d'Alsace-Lorraine a été lue par M. Henri Welschinger, membre de l'Institut.

Voici quelques extraits du discours de M. Pichon:

"L'attachement de l'Alsace-Lorraine à la France a d'autres fondements que ceux que lui assignent le porte-parole de la Prusse et la maison Hohenzoliern. A écouter lo chancelier actuel d'Allemagne, ce seraient "des pays purement allemands" qui auraient été enlevés à leurs possesseurs légitimes "par une oppression qui se serait continuée pendant des siècles jusqu'au jour où la Révolution française se serait attribuée ce qui manquait au vol commis antérieurement." Etonnante façon d'écrire l'histoire et qui aurait lieu de stupéfier si elle n'émanait des successeurs de l'homme qui a falsifié la dépêche d'Ems et du chef du gouvernement qui, ajoutant l'insulte au parjnre, eut le cynisme de dénoncer la Belgiquo comme ayant rendu nécessaire l'invasion de son territoire par un complot d'agression contre les violateurs de sa neutralité."

M. Pichon lut alors la lettre écrite par Guillaume Ier à l'impératrice Eugénie le 2 6octobre 1870, dans laquelle le roi de Prusse veut la cession de l'Alsace-Lorraine simplement comme menare de précaution contre la France.

Le ministre des affaires étrangères donna ensuite connaissance du document portant la signatnre do Bethmann-Hollweg, dans leqnel ce dernier demande comme garantie l'occupation par l'Allemagne de Toul et do Verdun, même dans le cas où la France resterait neutre dans la guerre entre l'Allemagne et la Russie.

M. Pichon termina ainsi:

"Voilà comment l'Allemagne voulait la paix à l'heure où elle déclarait la guerre. Voilà comment elle est sincère en prétendant que nous l'avons contrainte à prendre les armes pour sa défense, voilà de quel prix elle entendait nous faire payer notre bassesse, si nous avions eu l'infamie de lui livrer la Russie, notre alliée, et de renier notre signature comme la Prusse renia la sienne en déchirant lo traité qui garantissait la neutralité de la Belgique. Elle commençait par exiger pour assurer, d'accord avec nous, la consommation de son crime, la cession de deux de nos forteresses les plus chères et les plus glorieuses dont l'uno conquit depuis par l'héroïsmo de ses défenseurs, le surcroît d'un renom immortel.

"Qui pent dire où elle se serait arrêtée si nons avions été assez vils pour nous laisser prendre à l'amorce grossière de son ignominieuse perfidie? La cause est entendue, messieurs. C'est en vain que par des falsifications ou des omissions do documents qu'enregistrera l'histoire, les provocateurs de la guerro essaient de se dérober au tribunal des peuples et au jugement de la postérité. Pendant que se produisaient à Bordeaux les discussions tragiques dont nous commémorons l'anniversaire, nn groupe de membres de l'assemblée nationale, parmi lesquels je relève les noms de Victor Hugo, de Quinet, de Louis Blanc, de Schoelcher, de Carnot, de Henri Brisson, de Lockroy, de Floquet, d'Edmond Adam "et dont M. Clemenceau demeure aujourd'hni le seul survivant", disait dans une adresse aux élus des départements annexés "quoi qu'il arrive vous resterez nos compatriotes et nos frères. La république vous promet une revendication éternelle."

"Cet engagement a pris avec le temps un caractère d'universalité que ses auteurs n'auraient pu prévoir au moment où ils l'ont contracté. Ce n'est plus seulement la représentation nationale française qui dit à l'Alsace-Lorraine "vous ferez retour à votre patrie", c'est dans sa totalité la grande coalition formée pour barrer la route aux perturbateurs de la paix mondiale et pour fonder sur le droit l'organisation internationale des peuples libres, c'est la voix de l'ancien et du nouveau monde, de l'Orient et de l'Occident, voix vengeresse et prophétique qui domine lo tumulte des batailles et qui, forte du sentiment unanime des âmes où règne la justice, signifie aux puissances de mort en lutte contre les puissances de vie, l'impossibilité de prétendre à une victoire qui serait une déroute pour l'humanité."

Voici quelques passages do la conclusion du discours de M. Deschanel à la même cérémonie à la Sorbonne:

"La question de l'Alsace-Lorraine n'est plus seulement une question franco-allemande. Elle est devenue une question internationale. En effet, si l'Allemagne demeurait maîtresse de nos routes d'invasion, si ses formidables moyens d'attaque restaient concentrés à quelques journées de Paris, si d'autre part la plus grande trahison de l'histoire lui assurait la domination de l'Europe orientale, la terreur militaire qu'elle exercerait sur le monde serait telle, le joug serait si rntolérable, que l'humanité au lieu de clore l'ère des grandes guerres, la rouvrirait.

"Mais il s'agit aussi d'un problème moral et d'un problème de droit. C'est pour cela que la question de l'Alsace-Lorraine est devenue question universelle."

M. Welschinger, après avoir lu la déclaration des dépntés protestataires du 1er mars 1871, s'écrie:

"Français qui venez d'entendre répéter les augustes serments du 17 février et du 1er mars 1871, croyez-vous que les Alsaciens-Lorrains qui les ont si fièrement tenus aient besoin de les renouveler aujourd'hui pour attester qu'ils sont et demeureront à jamais de cœur, de corps et d'âme attachés et liés à la France, c'est-à-dire à la mère-patrie!

"Ce qu'ils ont déclaré, ce qn'ils ont jnré deux fois en 1871 à Bordeaux, nne troisième fois le 18 février 1874 au Reichstag de Berlin nous suffit et vous approuverez tout ce que nos chers compatriotes disaient il y a 47 ans en ces termes si éloquents dans leur simplicité."

M. Barrès a parlé de la grande indifférence des peuples qui marqua d'abord l'attitudo du monde vis-à-vis de nos frères en proie aux Allemands.

"Le monde ferme son cœur aux protestations des captifs, les chancelleries disent "ce sont des faits locaux" et les philosophes politiques "ce sont des faits du passé!". Cependant on leur disait avec nne dure incompréhension: "Vous êtes heureux de vivre au milieu de la nation la plus savamment organisée que lo monde ait jamais vne." Ils répondaient "cette organisation nons opprime. Elle ne développe aucune chaleur de sympathie, elle ignore et méprise nos âmes. Ces dnrs maîtres ne songent qu'à nous pétrir brutalement comme des matériaux de la grande Allemagne. "Dans lenrs mains les sciences se corrompent pour devenir des instruments d'inhumanité."

"Pendant un demi-siècle il y ent sur la Lorraine et l'Alsace un souffle mortel qui forçait les habitants à émigrer en bien à s'enfermer dans lenrs maisons où ils dépérissaient. Mais les antres peuples ne vonlurent pas s'apercevoir de cette malaria jnsqu'à ce qu'elle se fût étendue sur l'Europe et qu'elle eût même passé l'océan.

"Il fallait des coups de canon pour tirer l'univers de cet engourdissement. Aujourd'hui tous les peuples ont juré d'assainir le monde d'une fièvre dont nos civilisations périraient. Tous par là sont devenus des Alsaciens-Lorrains."

A l'occasion du 47e anniversaire de la protestation des députés de l'Alsace-Lorraine à l'Assemblée Nationale de Bordeaux, l'abbé Wetterlé, ancien membre du Reichstag, écrit dans le "Matin":

"En déclarant sa nouvelle conquête de rapine les Allemands ont permis à la République française et à ses enfants exilés de rouvrir le procès pendant depnis près d'un demi-siècle devant le conseil des peuples civilisés. Dès les premiers jours d'août 1914, la France, désormais dégagée des entraves d'un traité qu'elle avait dû accepter "le couteau sur la gorge" et qui dès lors comme le déclarait courageusement Teusch au Reichstag "était comme toutes les conventions entachées par la violence, frappé de nullité", faisait savoir qu'elle ne déposerait pas les armes avant que les deux provinces sœurs fussent libérées.

"Après plus de quarante mois de guerre elle prend de nouveau cet engagement et écartant d'un geste décidé le souvenir des 47 années qui marquèrent son humiliation, elle rétablit sa glorieuse tradition historique en reprenant à son compte la protestation de Keller et de ses collègues d'Alsace-Lorraine.

"Dans toutes les écoles du pays, dans tous les édifices consacrés au culte, on lira aujourd'hui les fières déclarations de ceux qui au moment même où ils payaient la rançon de la France vaincue ne désespéraient pas de la revanche du droit. C'est toute la France qui se lève pour affirmer sa volonté de restaurer la justice.

"Elle demeure, la lettre qu'ont signée le 18 février 1871 les députés de l'extrême-gauche de l'Assemblée nationale et qu'ils remirent à leurs collègues des départements envahis "Quoiqu'il arrive l'Alsace sera notre revendication éternelle". Ils sont morts eux aussi sans avoir assisté au grand jour de la revanche, les signataires du touchant manifeste, les Victor Hugo, les Louis Blanc, les Edgard Quinet et les Lockroy, les Ranc et les Henry Brisson, les Sadi Carnot et les Edmond Adam.

"Un seul d'entre eux a survécu et c'est lui qui en ce jour mémorable dirige les destinées de la France, M. Georges Clemenceau."

:o:

LA CATASTROPHE RUSSE.

Le Soviet de Moscou a ratifié à une grande majorité le traité de paix avec l'Allemagne. Cependant, une grande agitation règne dans les milieux révolutionnaires russes, à la suite du mécontentement provoqué par la conclusion d'une paix déshonorante. A Petrograd un complot organisé par des officiers et des étudiants pour renverser les bolsheviks a échoué. Six étudiants ayant pris part à ce complot ont été exécntés.

On parle toujours de proclamer la "guerre sainte" contre les envahisseurs, afin de sanver la révolution Parmi les partisans de la guerre sainte se trouvent de nombreuses personnalités qui ont voté pour la conclnsion de la paix. Ils donnent pour excuse que dans l'état où se trouve actuellement la Russie on ne pouvait songer à résister par les armes. On doit donc considérer cette paix comme une simple trève qu'on emploiera à s'organiser en vue de la guerre sainte. En attendant, l'évacuation de Petrograd continue. Des milliers d'habitants de la capitale gagnent Moscou. Les trains sont congestionnés. C'est le 12 mars que se rénnira, à Moscon, l'assemblée générale des Soviets. On croit toujours que cette assemblée ne ratifiera pas le traité de paix conclu par le gonvernement maximaliste.

Dans les territoires russes occupés, les Allemands font régner la terreur. Une dépêche de Petrograd dit qu'à Yurieff, en Esthonie, les Allemands ont exécuté plus de 200 citoyens russes. Le gouvernement bolshevik a prévenu les autorités allemandes que si ces exécutions continnent, il sera procédé à des représailles, et, pour commencer, 160 nobles, grands propriétaires terriens, retenns en otage près de Pskoff, seront pendus.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Londrs, 7 Mars.

Les pertes anglaises durant la dernière semaine du fait des mines ou des sous-marins allemands ont été de 18 navires de commerce, dont donze de plns de 1600 tonnes.

Dnrant la même période le nombre des arrivées dans les divers ports anglais a été de 2,015, et celui des sorties de 2,209.

Six navires ont été attaqués sans succès.

DEMISSION DE L'ENSEIGNE KRYLENKO.

Petrograd, 7 Mars.

Le "Nova Yajnzn" annonce que l'Enseigne Krylenko a donné sa démission de généralissime russe.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

Kolossal! . . . . . .

Léon L. Rey se fait chaque jour plus... kolossal.

Témoin, son dernier geste "à la prussienne".

Nous sommes, on le sait, à quelque quatre semaines de la date à laquelle vont avoir lieu les élections annuelles de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.

Avant cette consultation électorale, les Sociétaires devront assister à deux assemblées générales: Dimanche prochain, pour la première; quinze jours après, pour la seconde.

Pour le père Fouettard de la rue Clay, ces meetings sont sans importance aucune. Il ne se soucie pas davantage du scrutin qui aura lieu à la date prévue par les statuts.

Il a, avant-hier, dans le journal où il pond quotidiennement ces élucubrations qui font la joie des cerveaux vides, désigné les quinze prochains administrateurs et leur président.

Ces administrateurs seront—il l'exige—les mêmes qui, depuis deux ans, sont en fonctions. Quant au président du Conseil d'Administration ainsi composé, Rey entend que ce soit P. Chanquet, actuellement 2ème vice-président.

Nous n'inventons rien. On peut lire cela en toutes lettres, dans l'"Echo de l'Ouest" portant la date du Mercredi 6 courant.

N'est-ce pas? que notre homme se fait de plus en plus... kolossal!

Des sociétaires, de la décision qu'ils peuvent être appelés à prendre, Léon L. Rey, voyez-vous, s'en moque comme de son premier galurin.

Entre deux... limonades, il a décrété qu'un tel et un tel seraient administrateurs; que tel autre serait président, et son arrêt est sans appel. Surtout que personne ne "rouspète". Sinon, gare au bâton.

Voilà donc l'homme qui, de Janvier à Décembre, accouche à n'en plus finir d'épîtres sur la Liberté...

La Liberté!... oui!... mais à condition que vous pensiez comme lui, que vous agissiez selon ses vues ou que vous répondiez "Amen" à toutes ses cocasseries.

S'il arrive—comme cela a lieu quelquefois—que X..., Y... ou Z... se rebiffe contre une telle façon de voir, notre citoyen entre dans la plus rouge des colères; et, alors, c'est un délnge de mots à la Cambronne.

C'est ainsi qu'est Léon L. Rey, quelle que soit la réunion à laquelle il assiste; quelqne discussion à laquelle il prenne part.

Il n'encense les majorités qn'antant qu'elles votent selon ses vues. Qu'elles agissent autrement, et, illico, il parle de les sabrer.

Tel est l'homme qui, toujours la menace à la bouche, entend dicter aux sociétaires et aux administrateurs de la plus grande de nos institutions locales, la ligne de condnite à suivre.

Tout de même, le... kolossal, telle la bêtise, devrait avoir des limites!...

Nous ne voyons, quant à nous, — si tel est le désir exprimé librement par les sociétaires—aucun inconvénient à ce que soient réélus les administrateurs dont le mandat touche à sa fin. Pas davantage à ce que P. Chanquet soit le président pour l'exercice 1918-1919.

Ce que nons ne pouvons admettre, sans protester, c'est qu'un exalté—car Léon L. Rey est nn exalté—veuille, ici, à des milliers de lienes de Berlin, nous la faire "à la Hohenzollern"....

Voyez-vons, Rey! à vouloir faire le "boss", à tout propos et hors de propoe, vous allez tellement fatiguer les sociétaires de la Maison de Santé, qu'un jour, sans crier gare, ils vous prendront par la peau du... cou et vous placeront dans un cerisier pour faire penr aux moineaux.

Là! par exemple! vous serez bien à votre place.

A. Maubailly.

* * *

Au sujet de l'incident soulevé à la suite de l'entrefilet paru, sur l'administration de la Maison de Santé, dans l'"Echo de l'Ouest" de Lundi dernier —entrefilet que, pour éclairer la religion de nos lecteurs nous avons reproduit sans y retrancher ou ajonter la moindre virgule—Léon L. Rey dit qu'il n'a jamais écrit que la Maison de Santé laissait actnellement à désirer au point de vue administration. "Ne me faites pas dire", s'écrie-t-il, s'adressant à notre journal, "le contraire de ce qne j'ai voulu écrire."

Qu'avait-il écrit? Ponr la deuxième fois, laissez-nous, lecteurs, vous placer le passage discuté sous les yeux:

"La liste Chanquet et la liste Godeau sera cette liste qui, depnis trois ans, sous l'égide de son vénéré doyen, M. Raphaël Weill, nous a donné la victoire: victoire qui a permis aux sociétaires de la Maison de Santé de voir la restauration de lenr hôpital qui était à la veille d'être condamné par le Board de la Santé, par suite de mauvaise administration, et qui, aujourd'hui tient la tête des institutions "de ce genre" à San Francisco pour la façon dont tout y est administré."

C'est net. Pas d'équivoque possible. Nous n'avons nullement fait dire à Rey, comme on peut s'en rendre compte, autre chose que ce qn'il avait écrit. A dessein, nous avons, cette fois-ci, souligné spécialement les mots "de ce genre". C'est probablement à eux que le directeur politique (!) de l'"Echo de l'Ouest" fait allusion, quand il dit "le contraire de ce que j'ai vonlu écrire".

Alors! que ne s'est-il tu!

A. M.

LES CRIMES ALLEMANDS AUX ETATS-UNIS.

L'extrême abondance des matières nous oblige à renvoyer à demain la suite des révélations de M. James R. Ranthom, directeur du "Providence Journal", sur les intrigues et les crimes allemands aux Etats-Unis.

A ce propos disons que le directeur du "Providence Journal" dément la rumeur lancée par le "New York World", tendant à faire croire que le gouvernement américain aurait fait défense au journal de Providence de continuer ses révélations.

POUR NOS PETITS FESSES-A-L'AIR

Madame Artigues, la dévouée femme du médecin en chef de la Maison de Santé Française, a fait parvenir au Vestiaire Franco-Américain, chambre 305, 110, Sutter St., treize complets tout flambant neufs pour nos petits Fesses-à-l'air évacués des régions envahies.

Un grand, très grand merci!

PROCEDES ABUSIFS.

L'autre jour sur le ferry-boat qui fait le service de San Francisco à Sausalito, quelques soldats en goguette, munis de guitares hawaiennes, se mirent à exécuter l'hymne national. Aux premières notes du "Star Spangled Banner" la plupart des voyageurs qui étaient assis auprès de ces militaires se levèrent. Un passager cependant resta tranquillement assis. On le somma alors de se lever. Il refusa. Aussitôt les soldats lui administrèrent une dégelée de coups de poing, et en arrivant à Sausalito le dénoncèrent aux autorités qui le conduisirent devant un juge, lequel crut faire un grand acte de patriotisme en infligeant au récalcitrant quatre-vingt-dix jours de prison.

On ne saurait trop protester contre le traitement dont a été l'objet ce panvre homme et de la part des militaires et de la part du juge. Qu'on écoute debont l'hymne national quand il est exécuté dans une cérémonie patriotique, c'est tout naturel. Mais qu'on veuille forcer les gens à se lever parce qu'il plaît à un ivrogne retonr du piquenique de jouer sur son accordéon le "Star Spangled Banner" et qu'on vous fourre en prison parce qn'il vous déplaît de donner des preuves de votre patriotisme au premier poivrot venu, nous n'hésitons pas à dire que nons trouvons abusifs de pareils procédés.

:o:



Notes d'un Californien

On nous avait dit qu'au Congrès de Versailles les représentants des puissances alliées et des Etats-Unis s'étaient enfin entendus pour réaliser cette fameuse unité d'action sans laquelle il paraît impossible d'avoir raison des Boches. C'est chose faite, proclamèrent tous les journaux de l'Entente; vous allez voir comme tout va bien marcher maintenant que l'accord est parfait entre tous les belligérants de la coalition contre les empires du centre.

Comme tout le monde, nous avons cru à ces bonnes paroles. Dieu soit loué, pensions-nous, en voyant que les hommes d'Etat de l'Entente avaient fini par comprendre qu'on ne peut rien faire de bon quand les uns tirent à hue et les autres à dia. Et nous attendions avec confiance l'occasion de vérifier si décidément cette fois l'unité d'action était enfin réalisée ou non.

L'occasion est venue, mais c'est avec stupeur que nous avons constaté qu'il n'y a pas plus d'unité d'action aujourd'hui qu'il n'y en avait hier chez les puissances de l'Entente. La question de l'intervention japonaise en Russie d'Asie ne l'a que trop prouvé. Alors que la France et l'Angleterre demandent au Japon de barrer sans tarder à l'Allemagne la route de l'Extrême-Orient, les Etats-Unis veulent réfléchir, ne disent ni oui ni non et discutent à perte de vue quand il faudrait, au contraire, agir, et rapidement encore.

Je commence à croire que le vieux dieu allemand n'est pas un mythe et qu'il protège la Bochie.

O'Pingui.

:o:

QU'ON DONNE SON NOM!

Dans son article "Qui a vouln sanver Bolo?" que nons reproduisons en deuxième page, Gustave Hervé, notre bouillant confrère, directenr de "La Victoire", dit entre antres:

"L'histoire des dix millions que, par l'Amérique et le Canada, Bolo a touchés pour acheter le "Journal" et organiser la propagande pacifiste en

(Suite à la 4ème page)

Qui a Voulu Sauver Bolo

DES INCIDENTS D'UNE GRAVITE EXCEPTIONNELLE. — CHARLES HUMBERT ET CAILLAUX ETAIENT DE CONNIVENCE.

7 Février.

Les deux premières audiences du procès Bolo n'avaient rien appris de neuf.

La troisième nous a apporté deux révélations dont la gravité va émouvoir toute la France.

La première de ces révélations s'est produite au cours d'un incident d'audience. M. Casella déposait. M. Casella est un rédacteur du "Matin" que son journal a chargé d'aller faire en Suisse, en 1916, une enquête sur les intrigues dont l'ancien khédive d'Egypte, Abbas-Hilmi, était le centre. La Sûreté générale profita-t-elle de la présence de ce limier de la presse pour avoir des renseignements sur les manœvres germanophiles du khédive? La chose est probable. La supposition n'aurait en tout cas rien de désobligeant pour M. Casella surtout en temps de guerre où la Sûreté générale est un des organes essentiels de la Défense nationale. En Suisse, M. Casella découvrit tout le pot-au-roses Bolo, ses rapports d'argent avec Abbas-Hilmi, agent de l'Allemagne et son distributeur de fonds, ses rapports avec Cavallini, l'agent allemand pour l'Italie, et les premières tentatives de l'Allemagne pour acheter, par Bolo, des actions du "Figaro" et du "Temps". L'Allemagne devait mettre dix millions dans l'opération, mais Bolo ne toucha que deux millions que lui fit passer Cavallini par Sottolana et elle refusa de verser le reste de la somme, la tentative sur le "Figaro" et le "Temps" ayant complètement échoué.

Or, le rapport de M. Casella, remis au juge d'instruction Bouchardon en octobre 1917 s'est trouvé entre les mains de Bolo dès avril de la même année: l'avocat de Bolo en exhiba le double qu'il avait dans ses dossiers, à la stupeur de M. Casella, qui était cité hier comme témoin.

Comment ce rapport, ou une analyse complète de ce rapport est-elle tombée entre les mains de Bolo?

Comment? C'est bien simple. M. Mouthon, sous-directeur du "Journal", était venu à titre de confrère demander à M. Casella la substance de ces articles sous prétexte d'éclairer la religion de son patron Charles Humbert, vice-président de la commission sénatoriale de l'armée.

Or, que fit M. Mouthon?

Il alla montrer le document non seulement à M. Charles Humbert, mais au président Monnier et à M. Joseph Caillaux qui, tous trois déclarèrent qu'il n'y avait là que des ragots, et, sur l'ordre de Charles Humbert, vice-président de la commission de l'armée, il le confia à... Bolo lui-même qui le garda. C'est M. Mouthon qui est venu en faire l'aveu à la barre.

Ainsi, un accusé du crime de haute trahison est mis par MM. Mouthon et Charles Humbert en possession d'un document grave qui lui permet de prendre toutes ses précautions contre les investigations de la police et de la justice françaises; un premier président de la Cour d'appel de Paris, un ancien président du Conseil sont mis au courant de ces accusations et, pour toute réponse, se bornent à hausser les épaules et continuent à traiter l'homme sur qui pèsent de si graves soupçons de pair à compagnon. Que signifient ces mœurs? Si disposé qu'on soit à l'indulgence, si porté qu'on soit à expliquer les actes les plus répréhensibles par cette part d'étourderie et d'aveuglement qui se mêle aux actions des hommes les plus sérieux et les plus clairvoyants, surtout quand ils sont aveuglés par la camaraderie ou l'amitié, comment MM. Mouthon, Charles Humbert, Monnier et Joseph Caillaux veulent-ils, après une pareille révélation, échapper au soupçon de s'être faits les complices d'un traître?

L'autre incident d'audience est infiniment plus grave encore.

M. France, commissaire divisionnaire, déposait. De sa déposition, éblouissante de clarté il ressort, clair comme le jour, que, dès la fin de 1916, ce fin limier de la Sûreté générale tenait entre ses mains toutes les preuves de la tractation faite en Amérique par Bolo avec la Deutsche Bank.

L'histoire des dix millions que, par l'Amérique et le Canada, Bolo a touchés pour acheter le "Journal" et organiser la propagande pacifiste en France, était connue de la Sûreté générale dès la fin de 1916 alors que la justice, en la personne de M. Bouchardon, n'en a été saisie que lorsque l'Amérique, en octobre 1917, lui a apporté les télégrammes Bernstorff!

On saisit toute la gravité de cette découverte.

Il y a quelqu'un, au ministère de l'intérieur, qui a arrêté en route un rapport de police écrasant pour Bolo.

Qui a commis cette forfaiture?

Qui était alors directeur de la Sûreté générale, M. Hudelo ou M. Leymarie?

Si c'est M. Hudelo, est-ce lui qui a pris sur lui une telle responsabilité ou a-t-il commis cette forfaiture, cette trahison des intérêts du pays, par ordre

Même question si c'est M. Leymarie à qui le rapport du commissaire France a été remis.

Mais il y a un homme qui fut le supérieur hiérarchique de M. Hudelo et de M. Leymarie, un homme de qui nous avons pris la défense ici quand M. Clemenceau l'accusait d'avoir trahi les intérêts de la patrie.

C'est M. Malvy.

Quel rôle a-t-il joué dans cette affaire?

Dupe ou complice.

:o:

LES DANGERS D'UNE OFFENSIVE NAVALE.

Les modifications profondes qui ont été apportées, ces temps derniers, dans le personnel et les méthodes de l'amirauté britannique ont fait croire, généralement, au public simpliste, qu'allait s'ouvrir l'ère de la grande offensive navale. C'est un sujet dont on s'entretient volontiers en Angleterre. On s'y intéresse d'ailleurs si bien partout que le "Journal", de Paris, a envoyé tout exprès à l'état-major de la Grande-Flotte un correspondant avec mission de voir, d'interroger.

Le journaliste parisien a eu la bonne fortune de parler avec un amiral, dont le nom, naturellement, ne peut être révélé, et voici, résumée, l'interview de ce grand chef.

"Qu'avons-nous à gagner et qu'avons-nous à perdre à livrer une grande attaque contre la flotte allemande?

"En cas de réussite pleine et entière, c'est uniquement la certitude que les Allemands ne pourront pas opérer un débarquement en Angleterre, entreprise que la plupart des marins considèrent comme marquée de folie. Cela et rien de plus. Car notons qu'un succès, même intégral, ne mettrait pas fin à la campagne sous-marine, à moins que les Alliés n'occupent tous les ports allemands, tâche impossible. Voilà donc ce que nous gagnerions, si nous anéantissions la flotte allemande de haute mer. Mais la destruction de cette flotte ne serait point un facteur déterminant de la guerre. Elle ne hâterait point la paix d'une heure.

"Prenons l'hypothèse contraire... Quest-ce que les Alliés auraient à perdre en cas d'échec de l'entreprise? Etablissons le bilan des risques. Si la flotte britannique était détruite ce serait les pays alliés séparés en trois tronçons: France et Italie, Grande-Bretagne, Amérique. Les Alliés devenus d'assiégeants, assiégés, sans communications possibles les uns avec les autres, seraient acculés à une paix désastreuse.

"Si l'offensive était plus réduite, les risques matériels demeureraient les mêmes. Les obstacles sont formidables. Les mines d'abord. Très en avant des côtes allemandes, la mer en est comme hérissée. Son pavillon ayant disparu des océans, l'Allemagne n'a point à s'inquiéter d'assurer le passage de milliers de navires marchands. Sur ces mines, l'Angleterre perdrait fatalement des bâtiments, sans que ces pertes coûtent rien à l'Allemagne. Résultat: diminution de la supériorité numérique de l'Angleterre, donc de ses chances de succès en cas de bataille rangée.

"Et si quelques-unes des unités réussissaient à passer, elles seraient exposées aux attaques des sous-marins et, avant d'arriver à la flotte allemande, il leur faudrait essuyer le feu des nombreuses batteries fixes dont les côtes allemandes sont garnies.

"Ainsi ce serait folie pure de forcer la flotte allemande dans ses commodes repaires. Les sous-marins et les mines ont modifié profondément la guerre navale. En pleine mer, l'Angleterre est prête à tout. Mais encore faut-il que les navires allemands sortent. Or, ils ne paraissent nullement disposés, eux non plus, à tenter, inversement, la folle aventure."

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1272

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Diner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

ST DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1945, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Orogoen et J. Dosbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Keanry 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs. Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1005, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H.LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Les Partis Allemands et l'Imperialisme

IL RESULTE DES DEBATS AU REICHSTAG QUE TOUS LES PARTIS BOCHES APPROUVENT LE PANGERMANISME.

Berne, 7 Mars.

Les débats qui se sont poursuivis au Reichstag le 26 ont montré quel appui la politique impérialiste du gouvernement allemand trouvait dans les partis mêmes qui prétendaient naguère avoir opéré la démocratisation de l'Allemagne. Le langage de Trimborn, député du centre, est à cet égard caractéristique. Il a déclaré notamment qu'il était d'accord avec le chancelier au sujet de la Belgique. Cela est significatif au moment où le gouvernement impérial poursuit les manœuvres qu'on sait sur le territoire de la victime de l'agression germanique.

Du reste, son discours se distingue par un curieux mélange de formules hypocrites de droit et d'expessions de satisfaction non dissimulée pour les résultats obtenus par la violence.

"Nos délégués à Brest-Litovsk, dit-il, ont employé au bon moment un ton énergique. On voit l'importance que prennent les paroles des diplomates quand elles sont appuyées de la pression énergique de l'armée prête à frapper. Nous sommes d'accord avec les buts politiques de notre marche militaire dans l'Ukraine et dans les autres régions de l'Est."

Trimborn affirme que ce sera une page de gloire pour l'Allemagne d'avoir délivré ces populations lourdes de souffrances et qu'elle respecte le droit des peuples de disposer de leur sort.

"Le monde doit savoir, dit-il, que dans son union le peuple allemand est invincible. Nous avons tout fait pour éviter de nouvelles effusions de sang. Si l'ennemi nous y contraint ce sera la future carte de la guerre qui décidera des conditions de la paix définitive."

On peut voir par cette dernière déclaration dans quelle mesure le centre est attaché à la politique de modération. Ce même mélange de formules équivoques s'est retrouvé dans le discours prononcé par Scheidemann au nom des socialistes majoritaires.

Il a adressé quelques critiques au gouvernement au sujet de la répression des grèves et il faut reconnaître qu'il a assez nettement réprouvé la politique suivie à l'égard de la Russie mais dans l'ensemble, en fidèle soutien de l'impérialisme gouvernemental, il a approuvé le chancelier te le vice-chancelier.

Quant aux conservateurs qui exercent toujours une si grande influence sur le gouvernement, on devine quels principes ils ont défendus. Leur orateur Heydebrandt a déclaré qu'il approuvait l'attitude du gouvernement dans les grèves et a demandé que l'Allemagne dans la question de la paix conservât la haute main militairement, politiquement et économiquement sur la Belgique. Il a réclamé de la Roumanie une indemnité et a reproché au discours de von Payer d'avoir porté atteinte à l'union sacrée en mettant la droite, les socialistes et les indépendants sur le même pied.

De ces discours on peut tirer la même conclusion que pour celui du chancelier. Du bout des lèvres par des déclarations équivoques, les orateurs du centre et de la social-démocratie majoritaire prétendent se rallier aux principes du président Wilson, mais ils manifestent aussitôt par toute leur attitude que des affirmations n'ont aucune valeur et qu'en somme ils approuvent la politique du gouvernement impérial qui, après avoir proclamé à Brest-Litovsk son respect pour le droit des peuples, applique à la Russie le programme pangermaniste dans toute sa pureté. Nul ne peut s'y tromper.

PIEUX MENSONGES.

La prison du Cherche-Midi, à Paris compte, parmi ses hôtes de passage, un certain nombre de poilus qui ne sont pas, certes, de grands criminels, mais qui permissionnaires, ont commis des faites qui méritaient une punition. Et comme ces pauvres "gars" étaient ennuyés d'avouer à leurs familles et à leurs marraines qu'ils étaient en prison, ils ont décidé d'appeler le Cherche-Midi "l'Hôpital 38". Les gardiens sont au courant, l'autorité militaire ferme les yeux, et les lettres ou paquets adressés à "l'Hôpital 38" sont remis aux destinataires.

Or, il parait que cette amusante idée, d'autres l'ont eue, hors de Paris. Ce sont les travailleurs annamites de Bordeaux!

De temps en temps, il en faut punir quelques-uns. Et eux non plus n'osent pas avouer à ceux qui, là-bas, attendent leurs lettres, qu'on les a mis en prison!

Alors, ils font adresser celles qu'on leur écrit à "l'Etablissement militaire de la rue de Pessac..." C'est un de leurs interprètes qui a fait cette confidence.

:o:

LES AIGUILLETTES DE LA GARDE REPUBLICAINE

Les gardes républicains de Paris arboraient, jusqu'à présent, de superbes aiguillettes rouges, mais, en raison de la création de la fourragère rouge dont sont titulaires la Légion étrangère et quelques autres unités, il a fallu leur retirer cet ornement qui est prêté à confusion.

Aussi, les gardes républicains sont-ils navrés. Si la légion n'a pas droit à la fourragère puisqu'elle n'a pas été au feu en tant que corps régulier, elle a fourni aux armées plusieurs centaines de braves officiers et soldats parmi lesquels les morts, les blessés, les titulaires de citations ne se comptent plus. Proportionnellement au nombre des combattants, aucun corps ne peut s'enorgueillir d'une plus forte proportion.

Il est question, pour tout concilier, de rétablir les aiguillettes de la garde républicaine en ajoutant au rouge une autre couleur.

:o:

LES CUISINES POPULAIRES EN ANGLETERRE.

Lord Rhondda, directeur anglais de l'alimentation, s'occupe d'organiser des cuisines nationales et bientôt il y aura beaucoup de ces cuisines en Angleterre.

Les cuisines centrales seront pourvues de pianos et de gramophones; les tables seront ornées de fleurs pour dissiper chez les ouvriers anglais l'impression que ces cuisines sont des œuvres de charité.

Pour la même raison, on a l'intention d'installer une de ces cuisines dans le buffet de la Chambre des communes et l'on compte inviter les dames de la haute société à y rendre visite.

:o:

L'AMOUR DES POLONAIS POUR GUILLAUME II.

De la "Gazette du Rhin et de Westphalie" (lettre ouverte d'un patriote polonais à Guillaume):

Grâces te soient rendues, à toi, dont l'armée nous a enseigné la pauvreté évangélique, en dépouillant nos maisons.

Grâces te soient rendues pour avoir si bien rempli d'illusions les brebis polonaises, qu'elles chantent des hymnes en polonais sous ta schlague prussienne, et pour avoir entraîné au combat notre ardente jeunesse qui a cru au mensonge infâme d'après lequel elle combattait pour la Pologne, alors qu'elle était enrôlée sous ton drapeau.

Grâces enfin te soient rendues pour avoir créé, le 5 novembre 1916, un royaume de Pologne qui ne comprend ni la Posnanie, ni la Poméranie, ni la Lithuanie, ni la Galicie.

:o:

Les volontaires Sinn Fein se sont emparés de la ville de Kelimagh, en Irlande, qui se trouve à 15 milles à l'est de Queenstown sur le chemin de fer de Cork à Yougall.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

DEUX MOIS AU LIT.

Les femmes qui souffrent de rhumatismes, de douleurs articulaires ou de maux de reins, doivent lire cette lettre de Mme S. C. Small, Clayton, N. M.: "Pendant tout l'été j'ai été sous les soins d'un docteur et au lit pendant deux mois. J'allais toujours plus mal. Je désirais la mort. Un jour je vis une annonce de Foley's Kidney Pills et en envoyai chercher. Elles m'ont plus soulagée que n'importe quel autre médicament."
En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
825 RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; si c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémoroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST. Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Maison fondée en 1850

City of Paris

UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Geary 2552
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

F. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4306

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1900, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5960
St. Germain
RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
60-64 ELLIS STREET

J. BERGEZ G. MAILHEBUAU G. LALANNE L. COUTARD J. M. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pensions
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
874, BROADWAY—Phone: Douglas 795

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4936

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Butter 1672
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3545

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4280—RUE CALIFORNIA—4280
Entre 5me. et 6me Avenues
Phone: Pacific 1894

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LA MOITIE DU TEMPS EN BIEN? ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

MONACO
Photographe
209 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 1/2 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
977, 20th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Ross Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations et souffrent soignées pour une affection qu'elles n'ont pas en qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses du contenu de l'estomac Analyses des urines
Examens des crachats et des pertes
Vaccine de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 620, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
123, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6555.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
691, RUE GRANT
Chambre 604-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1563
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyorrhée"
Lincoln Bldg.: Ch. 801-802
246, Powell St., près Geary
Heures: de 8 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1046



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczémas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. P. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 2 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lecase, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELEAN-GUNST BLDG.
368 Geary, Coin de Powell
Chambres 511-512 Phone: Garfield 540
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement.
Résidence: 600, rue Stockton Phone: Douglas 4000

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5000
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7710

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3027
Résidence: 2466, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 3830
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4 p.m. 816, RUE KEARNY, coin de Monte'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Résidence Phone: Douglas 1008

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELEAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 427
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6618

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 893, RUE POST
de 1 h. à 4 h. et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 963; Res. Pacific 5000

Dr. Albert J. Villain
Ex-Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC...
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 5 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 815.—Phone Garfield 1262
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 511-512, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1000

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
905 MARKET STREET.
Phone: Prospect 804.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—117—

TROISIEME PARTIE

VI

Rancune tenace.

Sous la tenture d'une porte, une tête se montrait, jeune et grave.

Le visage était pâle, les sourcils froncés, les lèvres rentrées l'une dans l'autre.

C'était Pierre Lasson.

Il avait tout entendu.

—Eh bien! jaloux, fit la comédienne, vous étiez là, vous savez tout... Ce Sicard est un homme qu'il faut écouter... Il y a toujours quelque chose à tirer de lui.

Elle ajouta avec une nuance de mélancolie:

—J'ai voulu que vous connaissiez la cause de sa visite. Pourtant qu'avons-nous à cacher, nous autres?... Notre vie n'est-elle pas au grand jour et nos maisons ne sont-elles pas de verre!

Elle l'attira sur un divan près d'elle.

—Grand enfant! dit-elle. Plus tard, en quelque lieu que vous soyez retiré, dans votre manoir à tourelles, seul ou près d'une femme aimée, vous penserez à moi comme à un oiseau de passage, une pauvre fille qui aura eu peur vous une heure de faiblesse, de caprice ou de bonté. Vous ne m'oublierez pas, dites?...

Et plus bas, avec plus de tendresse:

—Tu ne m'oublieras pas, dis?

—Jamais!

—Tu te souviendras que dans ces jours sinistres tu as vu deux bonnes créatures qui sont comme un rayon de soleil à travers des nuages orageux, Annette Lange et Lydie Manon, et qu'elles vous ont accueillis comme des enfants auxquels il fallait donner du courage et un peu de joie...

—Oh! Lydie, fit-il, non, je ne vous oublierai pas! Vous l'amour... Plus tard, vous serez l'amitié!... Toujours, toujours!...

Elle demanda:

—Vous nous écoutiez?

—Je n'ai pas perdu une des paroles que vous avez prononcées.

—Rosalie de Trémazan est la sœur de Jean, votre ami?

—En effet.

—Vous la connaissez?

—Depuis des années...

—Vous l'aimez peut-être?

—Son frère était mon camarade le plus intime. J'ai toujours eu pour elle une tendre amitié. Ses malheurs me la rendent plus chère!

—Elle est belle?

—Comme les vierges de Raphaël, comme les saintes qu'on adore à genoux. Jusque'là je n'ai pas éprouvé pour elle d'autre sentiment...

—Et aujourd hui?

—Je ne sais ce que j'ai dans l'âme... Ce récit m'a bouleversé... Tant de scélératesse me confond et m'indigne!... La haine, une haine féroce, vient de naitre en moi... Je suis comme Jean. Je suivrai son exemple... Je ne penserai qu'à la vengeance ou plutôt au châtiment!

Il gronda, comme se parlant à lui-même:

—Oh! cet homme, que de maux il a causés! Quel supplice pourrait expier ses crimes?

—Vous le frapperez?

—Je ne sais pas; ce que Jean me commandera, je l'exécuterai.

—Vous allez tout lui dire?

—Rien, au contraire. S'il savait ce qui s'est passé, il courrait chez le docteur et le poignarderait... Ce serait une fin trop douce! Adieu! Lydie, chère Lydie!

Il se jeta à ses pieds et murmura:

—Non, quand je vivrais cent ans, ton souvenir ne sortira pas de ma mémoire, ni ton image de mes yeux.

Elle resta seule, rêveuse.

—Il l'adore, pensait-elle. Le choc a fait jaillir l'étincelle...

Et, haussant les épaules:

—Il est charmant, ce Pierre! Charmant et brave! S'il avait voulu!... Mais on nous désire parfois; on nous prend quand on peut... est-ce qu'on nous aime vraiment, nous autres?...

VII

Alerte!

La révélation qui venait d'être faite à Pierre Lasson produisait sur lui un étrange effet.

Elle le transformait en un autre homme.

Jusque-là il avait vécu dans une sorte d'insouciance au milieu des circonstances les plus diverses, par curiosité pour ainsi dire.

Il s'était attaché à son ami sans adopter ses passions de haine et ses désirs de vengeance, presque sans les comprendre, tant le fond de sa nature et son existence, jusqu'à vingt-cinq ans, dans un milieu bourgeois, terre à terre, près d'un père uniquement occupé de l'accroisement de sa fortune solidement établie, l'avaient maintenu dans une paix profonde en dépit du bouleversement qui remuait jusque dans ses fondements Paris et le pays tout entier.

La part qu'il avait prise aux mouvements de la chouannerie bretonne, à ses combats et à ses dangers, ne lui semblait qu'une sorte de distraction comme une autre, comme une partie de chasse un peu plus périlleuse ou une excursion dans une contrée plus accidentée, pour lesquelles il s'en remettait entièrement à la direction de son camarade.

Mais quelle que fût la situation, sa tranquillité restait à peu près la même.

Depuis son arrivée à Paris, les rencontres qu'il avait faites, celle de son ami le marquis de Chalay et plus tard du docteur Nollan, ne l'avaient pas surpris.

Il les jugeait naturelles.

Flegmatique comme un Anglais pur sang, il avait répondu aux gracieuses avances de Lydie Manon avec plaisir, mais sans emportement et sans flamme brûlante, en galant homme reconnaissant d'une faveur si haute et si flatteuse, mais incapable de tirer vanité de ce qui ne pouvait être à ses yeux, de la part de cette maîtresse si adulée et si digne de l'être, qu'un caprice passager et sans conséquences pour lui comme pour elle.

Avec quelle bonne grâce et quel sourire il lui disait:

—Demain, vous ne penserez plus à moi, à ce pauvre Breton pour lequel vous avez eu une minute de bonté, comme ces fées dont on rêve et qu'on ne revoit plus!

—Et vous?

—Comment vous oublier! L'éternité serait trop courte!

Mais l'éternité à laquelle il songeait, c'était le terme ordinaire de ces passagères amours.

Le récit de Sicard avait été pour lui quelque chose comme le réveil de la Belle au bois dormant.

Rosalie de Trémazan, sœur de son ami d'enfance, de l'être qu'il aimait certes le plus au monde, était pour lui plus qu'une sœur, c'était une madone immaculée qu'il adorait en secret mais sur laquelle il osait à peine lever les yeux.

D'ailleurs, avec sa placidité, avec ses purs regards, Rosalie lui semblait une de ces vierges pour lesquelles on ne saurait avoir que de chastes pensées.

Jamais l'idée ne lui était venue qu'elle pût être l'objet d'un attentat aussi infâme.

Et, à son tour, exaspéré comme son compagnon l'avait été par d'autres crimes, il sentait germer en lui une colère qu'il n'avait jamais ressentie. La haine, une haine féroce où la jalousie avait sa part, s'emparait de cette âme qui n'en avait jamais soupçonné les violences.

En même temps, il voyait clair en lui-même.

S'il s'était résolu à quitter sa maison du Vaudreuil, malgré les désirs de son père, à se lancer dans des aventures pour lesquelles il était si peu fait, c'est qu'outre l'attachement vigoureux, sincère, absolu qui l'unissait à Jean de Trémazan, il y avait aussi sa sœur Rosalie, cette autre camarade de son enfance, la belle et douce fille qui était à Paris, en prison, exposée à mille dangers, et qui l'attirait mytérieusement vers elle...

Il venait de s'on rendre compte à la douleur qu'il éprouvait, à son indignation, à son désir de vengeance, aux pensées cruelles qui bouillonnaient en lui en songeant à ce criminel qu'il aurait voulu saisir, étrangler de ses propres mains, pendre à un arbre comme le condamné du Gros-Chêne dont il avait vu le supplice, fusiller comme il avait fusillé ce renard de Ledoux, mais sans pitié, jusqu'à ce que mort s'ensuive!

Cela, c'était de l'amour!

C'était lui qui se déclarait foudroyant, vainqueur.

Il devait en convenir.

La passion avait grandi tout à coup, ou plutôt elle s'était révélée brusquement lorsqu'il essayait de lutter contre elle et peut-être de la méconnaitre et de lui résister.

A ses yeux, ce n'était pas Jean de Trémazan que le misérable docteur avait outragé en outrageant Rosalie, c'était lui.

Lorsqu'il alla retrouver son ami, il était midi.

Le rendez-vous était chez Véry, dans une salle assez vaste que le marquis de Chalay avait choisie à cause de sa disposition qui permettait, en cas de surprise, de se dérober aux poursuites d'agents qui auraient voulu l'arrêter, lui ou ses convives, de s'enfuir par diverses issues ménagées dans les murailles, et deux escaliers à l'aide desquels on pouvait gagner le jardin ou les maisons voisines.

On aurait pu croire qu'en élevant les bâtiments du Palais-Royal, les architectes du duc de Chartres avaient prévu la tourmente qui allait s'abattre sur Paris dès qu'ils seraient construits.

Chalay n'était pas encore au rendez-vous.

Pierre Lasson se trouva seul un instant.

Le table était mise.

Dix couverts.

Qui allait venir?

La porte s'ouvrit.

Ce fut Jean qui parut d'abord.

—Ah! tu es là, fit-il en apercevant son ami. D'où viens-tu?

Pierre répondit évasivement:

(A Continuer)

C'EST LE VRAI REMEDE.
La température et les pieds humides font que Mars est le mois des rhumes, du croup et de la coqueluche. Soyez sur vos gardes. Mme W. H. Thornton, 3523, W. 10th St., Little Rock, Ark., écrit: "Mon petit garçon avait attrapé le croup et, sûrement, je crois qu'il serait mort si je n'avais pu lui donner du Foley's Honey and Tar. J'en ai maintenant toujours à la maison."
En vente partout.

Franco, était connue de la Sûreté générale dès la fin de 1916, alors que la justice, en la personne de M. Bouchardon, n'en a été saisie que lorsque l'Amérique, en octobre 1917, lui a apporté les télégrammes Bernstorff!

On saisit toute la gravité de cette découverte.

Il y a quelqu'un au ministère de l'intérieur, qui a arrêté en route un rapport de police écrasant pour Bolo.

Qui a commis cette forfaiture?''

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS.

La Cour de France donnera son pique-nique annuel à Schnetzen Park, le Dimanche 26 Mai prochain.

Le 12 du même mois aura lieu celui des Ouvriers Blanchisseurs, à Glen Park. Le Dimanche suivant, 19 Mai, ce sera le tour de ''La Gauloise''.

DE PASSAGE.

M. Raoul Guigue, trésorier-payeur général des colonies, se rendant en Indo-Chine, est de passage dans notre ville, accompagné de sa famille.

M. Guigue, ancien officier de marine, avait été mobilisé et affecté à un régiment d'artillerie lourde.

:o:

Le gouvernement français a accordé la médaille de la Reconnaissance Française à M. et Mme Bouru, Mme Francis Carolan, Mme B. Casserly, de San Francisco; M. Georges Fusenot et Mme Brunswig, de Los Angeles.

—M. James R. Lynch, gouverneur de la Federal Reserve Bank, a nommé un comité auxiliaire franco-américain pour le placement des obligations du futur emprunt de la ''Liberté''. Parmi les membres de ce Comité nous relevons les noms suivants: MM. S. Brun, P. A. Bergerot, P. A. Brangier, Léon Bocqueraz, J. M. Dupas, Jean Lacoste, J. B. Sartolou, Jules S. Godeau, H.. Colombat, M. Levillain, A. Pottet.

—La pluie a fait dans la nuit de mercredi à jeudi une nouvelle et courte visite dans notre région: elle a duré quelques heures.

DÉCÈS

François PASSICOS, né en France, est décédé à San Francisco le 6 Mars 1918 à l'âge de 54 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Vendredi 8 Mars courant à 10 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre Dame des Victoires, où, à 10 h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

De la part de sa veuve Martha Passicos; de ses enfants Ferdinand et Henri Passicos et de toute la famille.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 6 Mars 1918 à

San Francisco Post Office

Bloch, Monsieur Edgar
Bonjer, Madame Gabrielle
Bulle, Monsieur Albert Favre
Campion, H. J.
Dubois, Mlle Marguerite
Dutard, Mrs. Ambroise
Edouard, Monsieur Lafou
Hurtade, Madame M. P. de
Lafond, Miss Louise
Lafond, Miss Marguerite
Lazare, Monsieur Louis
Morlu, Mrs. G.
Mermet, F.
Piqnard, Louise
Rich, Louis
Sarmet, Miss Marie

Oakland Post Office

Blondin, Dr. L. E.
Corbeau, Léon
Dumont, Mrs. H.
Fry, H.
Gustin, Georges Mrs.

AVIS

A dater du Mardi 12 Mars courant, le **LATIN BAKERS' UNION CLUB** aura son local de réunion, 661½, Broadway, dans un bâtiment moderne. Jusqu'à cette date les membres peuvent toujours se réunir 1425, Grant Avenue.

LES DEUX DERNIERS JOURS DU PLUS SENSATIONNEL DES FILMS

JEWEL THEATRE

Market St., entre 7 ème at 8 ème
PHONE: MARKET 1768

REPRESENTATIONS EXTRAORDINAIRES DE

BIRTH

le film qui fait l'objet de toutes les conversations à San Francisco montrant

L'ENFANT VENANT AU MONDE

LES HOMMES AUSSI BIEN QUE LES FEMMES PEUVENT ASSISTER A CES REPRESENTATIONS

De 11 h. du matin à 11 h. du soir

Prix des places: 10 cts., 20 cts., 30 cts.



SPLENDIDE OCCASION pour un cuisinier ou un couple désireux d'entrer dans les affaires. A 23 milles de San Francisco, à trois blocks du grand boulevard, sur une plage, on louerait, vendrait ou échangerait **TRES JOLI ETABLISSEMENT**, meublé en partie comme hôtel, ayant 15 chambres, 2 ''sleeping porches'', 2 salles de bain et 3 ''toilets'', électricité, égonts modernes sur toute l'étendue de la propriété, etc., etc... **CONDITIONS TRES RAISONNABLES.**

S'adresser on écrire au propriétaire, 678, Turk Street, San Francisco. Téléphone: Prospect 708.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California **Phone: West 586**

Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 8088

Demande d'Emploi

Une **FEMME** capable de tenir maison, désire place comme cuisinière ou pour le travail général, dans famille ou hôtel. Le soir se retirerait chez elle.

S'adresser, 1826, Sutter St., ou téléphoner: West 1556.
9318

AVIS

L'ASSOCIATION DES MAITRES BOULANGERS FRANÇAIS a l'honneur de porter à la connaissance du public que, pour se conformer aux instructions transmises par l'Admiuistrateur Fédéral de l'Alimentation, il n'y aura plus, à dater du **LUNDI 4 MARS COURANT**, qu'une seule livraison de pain par jour, entre 6 h. du matin et 6 h. du soir. Les livraisons du Dimanche seront entièrement supprimées après le Dimanche 10 Mars courant.

A Louer

Une **CHAMBRE**, pour homme, dans famille française. On donnerait pension si désiré.

S'adresser au bureau du journal ou téléphoner à J. C., Market 194.
9356

CHAMBRE pour Monsieur dans maison située dans quartier agréable.
Téléphoner: Market 3349.
9320

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au **''GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE''**, 678, Turk St. Là ils apprendront la **STENOGRAPHIE**, la **DACTYLOGRAPHIE**, la **COMPTABILITE**, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

AVIS

Le tailleur bien connu de tous ceux qui veulent être bien habillés sans avoir à payer des prix exorbitants, **MAURICE LEGER**, a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il a transféré son atelier du 110, Sutter St., (French Bank Bldg.), au No. 62, **POST STREET**, Room 333, Lick Bldg.

On Demande

Un **DEMI-OUVRIER** repasseur.
S'adresser, 1467, Pine St.
9354

Un **CHEMISIER**. Aussi une **CUISINIERE**.
S'adresser, 678, Broadway.
9355

Un **OUVRIER REPASSEUR** ou une **OUVRIERE**.
S'adresser 628, Laguna St.
9352

Une **OUVRIERE REPASSEUSE**.
S'adresser, 2731, 23rd Street.
9351

Un bon **LAVEUR**. Place stable Bons gages.
S'adresser à M. Costères, 166, West San Fernando St., à San José.
9231

Un bon **CHEMISIER**.
S'adresser à Parisian French Laundry, 20, Railroad Avenue, San Mateo. Phone: San Mateo 1183.
9333

Un bon **OUVRIER REPASSEUR** pour chemises.
S'adresser 1467, Pine St.
9324

Un **LAVEUR**. Aussi un **MANŒUVRE**. Bons gages et place stable.
S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.
9325

Des **OUVRIERES REPASSEUSES**. Place stable. On accepterait des **REPASSEUSES** de blanchisseries.
S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.
9326

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.
S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.
8816

Teinture des Cheveux

Attention! Invention extraordinaire pour teindre les cheveux, mise en pratique par une dame parisienne. Toute satisfaction garantie avec **UN SEUL TRAITEMENT**. Essayez et vous paraîtrez plus jeune de 10 ou 20 ans.
2214, FILLMORE STREET
(Près de Sacramento)
Téléphone: WEST 1934.

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatures, etc., plus de 1000 gravures.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre
DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des français nés entre le premier Jauvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie en ville depuis de longues années.
S'adresser au bureau du journal.
9334

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1561
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 16 ch. (Apts.) Lot 37.6x136. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 6,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch. 58 ch. 42 ch. 30 ch. 28 ch. etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $150.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $240.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $200.00.
$ 1,900—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—''Ranch'' de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats si payerait la difference.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—	100	Chambres,	loyer $200. Bail
$3,000—	52	Chambres,	loyer $140. Bail
$2,250—	57	Chambres,	loyer $140. Bail
$4,000—	75	Chambres,	loyer $140. Bail
$1,200—	32	Chambres,	loyer $60. Bail
$1,100—	24	Chambres,	loyer $60. Bail

et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORE
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le ''Franco-Californien''

a des correspondants spéciaux.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources; au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat

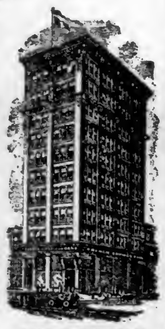
DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2978 Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110. RUE SUTTER Phone: Suttar 2978 Residence: 3340. Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 606, French Savings Bank Bldg. 110. RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 120 TREMONT AVENUE PHONE: PARK 1910

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 662

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites: se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambree 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOH HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Ialeaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à ''Agensia Fugasi,'' Agents pour la Côte du Pacifique, 690, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.

Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

Recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs par train de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga R. F. 5

DIRECTORY du ''Franco-Californien'' concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 12 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 5764

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 136 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3389.
Dr. L. Baset, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orelli, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 232, Post Street de 1 h. à 4 h. et de 7 h. à 2 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. M. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angounet, dentiste, 3304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 216, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. E. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 8 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Saté, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—''Normal Pharmacy,'' F. Fornaris & Co., 570, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenseu & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
S'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; F. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 648 Pacific St.; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 2185 Mission st., Phone: Park 8902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Boriblé, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
''FRANCO-CALIFORNIEN''

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6136; E. Estarsian, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8262; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Belégarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lagrevère, J. P. Lassalle Jr., G. Pailhas et E. Prat. **ARTICLE IV DES STATUTS:** Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement se instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, toue les premiers Lundis, au S'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1545 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 3421 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARESE, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE
POUR 1918

est en vente à la Libraire **A. PEADELS**
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Prix au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852.

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .80 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.65 Un An 9 50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 2460

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 9 MARS 1918 — SATURDAY, MARCH 9, 1918. — No. 57

On Fait Fausse Route

On a souvent dit que les Allemands sont de bien mauvais psychologues. Nous admettons volontiers qu'au cours de cette terrible guerre ils ont commis des actes qui justifient largement semblable opinion portée sur eux. Mais il n'est pas bien certain que, de leur côté, les Alliés aient toujours prouvé leur parfaite connaissance de l'ennemi qu'ils combattent. Nous dirons même que, dans un cas au moins, ils ne se sont pas montrés non plus très fins psychologues. C'est quand ils ont cru qu'en proclamant qu'ils ne poursuivaient pas la destruction de l'Allemagne, les Boches se seraient empressés de déposer les armes.

La vérité nous oblige à dire que c'est surtout à Washington qu'on s'est bercé, et qu'on se berce peut-être encore, de cette dangereuse illusion. Des manifestations oratoires récentes ont semblé, en effet, indiquer que le président Wilson n'a pas encore perdu tout espoir de gagner, par des discours, les Allemands au pacifisme.

Chacun a pu constater que chez le président Wilson le ton baisse dans chaque message où il expose les conditions de la paix future et l'organisation du monde de l'avenir. Bien qu'il rompe par petits bonds, le recul n'en est pas moins visible. Il est même quelque peu inquiétant quand on considère le chemin qu'il a parcouru en arrière durant la période qui sépare ses premiers discours du message qu'il a lu au Congrès. Qu'est devenu le temps où le président Wilson proclamait fièrement qu'on ne traiterait jamais avec les Hohenzollern?

Pour être juste, il faut dire que semblable reculade peut se constater chez les autres hommes d'Etat de l'Entente. Il suffit, pour s'en rendre compte, de comparer les buts territoriaux poursuivis il y a deux ans par les Alliés à ceux qu'ils proclament aujourd'hui. On ne parle même plus de garanties, et encore moins d'indemnités. N'empêche qu'on continue à nous dire que nous nous battons pour le triomphe du Droit, de la Justice et de la Démocratie.

Des grands mots, mais des mots tout de même et rien de plus, car comment sera vengé le Droit, quelle satisfaction recevra la Justice, quelle garantie donnera-t-on à la Démocratie, si l'on ne punit pas le cambriolage, si l'on absout le vol et si l'on traite avec les autocrates?

Ceux-là qui se figurent que les Allemands vont s'amollir, parce qu'on insinue qu'on ne leur veut pas mal de mort malgré leurs épouvantables forfaits, sont aussi mauvais psychologues que nos ennemis eux-mêmes. On a pourtant assez payé pour les connaître et pour savoir que c'est les encourager à persévérer dans le crime que de leur faire comprendre qu'on a renoncé à la résolution farouche de leur imposer des conditions telles qu'ils seront mis dans l'impossibilité pour toujours de tenter une nouvelle agression.

A. L.

LES CRIMES ALLEMANDS AUX ETATS-UNIS

LA TELEGRAPHIE SANS FIL REVELATRICE. — UNE FILLETTE QUI MEURT SIX FOIS DANS LA MEME SEMAINE.—LE PRESIDENT WILSON SE REND A L'EVIDENCE.—COMMENT S'ARRANGEA LE "PROVIDENCE JOURNAL" POUR AVOIR DES AGENTS DANS LES AMBASSADES ET LES CONSULATS DE L'AUSTRO-ALLEMAGNE.

(Suite)

Il faut que nos lecteurs sachent que c'est le "Providence Journal" qui, de tous les organes des Etats-Unis et même du monde, fut le premier à être doté d'une installation de télégraphie sans fil très puissante. Longtemps avant la guerre, fonctionnait la superbe installation de T. S. F. de notre vaillant confrère du Rhode Island.

Quand le conflit éclata et que tous les câbles transatlantiques, qui comme on sait appartiennent à des compagnies anglaises ou françaises, furent interdits aux Allemands, les rédacteurs du "Providence Journal" se rendirent vite compte que désormais l'Allemagne ne pourrait plus communiquer avec l'Amérique qu'au moyen de la télégraphie sans fil. Ils eurent alors la lumineuse idée de surveiller, ce qui leur était facile grâce à l'installation dont nous parlons plus haut, tous les messages qui étaient transmis aux Etats-Unis par les stations de télégraphie sans fil de Sayville et de Tuckington. Au moyen d'un personnel dûment stylé, le "Providence Journal" fut aux écoutes pendant une période de près de cinq mois. On écoutait jour et nuit. Deux employés étaient en permanence à l'appareil. Chaque équipe de deux hommes restait en service pendant huit heures. C'est ainsi que pendant cette longue période, le "Providence Journal" put collectionner cinq ou six mille radiotélégrammes. Naturellement le plus grand secret était observé. Personne ne sut jamais, en dehors des initiés, que le "Providence Journal" interceptait toutes les communications qui se transmettaient d'Europe aux Etats-Unis et vice-versa par la télégraphie sans fil.

Une fois munis des précieux documents grâce auxquels on pouvait établir d'une façon irréfutable que non seulement l'Allemagne violait la neutralité américaine mais encore, au moyen de ses espions et de ses agents officiels, complotait contre l'Amérique, le "Providence Journal" résuma dans un long rapport tous les renseignements par lui recueillis de la façon qu'on sait et le présenta au gouvernement de Washington.

Le déballage eut lieu un soir à la Maison Blanche en présence du Président Wilson, du Secrétaire de la Marine, de plusieurs autres membres du Cabinet et du Neutrality Board.

Le Département de la Marine, comme on sait, avait reçu des instructions, dès le commencement de la guerre européenne, de surveiller tout ce que des chantiers navals de Brooklyn était transmis par télégraphie sans fil à la station de Sayville. Mais, il faut le dire, ces instructions ne furent pas exécutées.

Les autorités fédérales n'eurent pas l'air tout d'abord de prendre au sérieux les découvertes du "Providence Journal". Cependant le Président Wilson fut quelque peu ébranlé quand on lui montra que dans l'espace d'une seule semaine la petite Anna, fille d'un banquier bien connu de New York—un germano-américain — était morte six fois, et qu'à chaque fois qu'elle trépassait elle succombait des suites d'une nouvelle maladie et se trouvait enterrée dans un endroit différent. Sans compter que le corps de la morte était, avant l'inhumation, placé tantôt dans une maison, tantôt dans l'autre.

Le directeur du "Providence Journal" ayant demandé au président Wilson s'il trouvait naturel que le même fillette puisse mourir six fois dans la même semaine, être enterrée à chaque nouveau trépas dans un endroit différent, etc., le Chef de l'Etat dut avouer que cela n'était pas possible et que les télégrammes qui donnaient de pareilles nouvelles devaient être tenus pour suspects. Il était évident qu'on se trouvait en présence de transmissions télégraphiques en langage convenu.

Le "Providence Journal" fournit ensuite au gouvernement américain d'autres preuves établissant jusqu'à l'évidence que plusieurs centaines d'Allemands et de Germano-Américains en vue étaient depuis des mois en communication avec la Wilhelmstrasse et commettaient de véritables actes de trahison contre l'Amérique.

C'est à la suite de ces révélations que le gouvernement américain prit une mesure radicale et ferma la station de Sayville. Mais jusqu'au moment de cette fermeture, les agents du "Providence Journal" ne cessèrent pas un instant de capter au passage toutes les transmissions télégraphiques qui arrivaient par cette station. Ils purent ainsi se renseigner de plus en plus sur le vaste système d'espionnage allemand établi aux Etats-Unis.

Non contents des résultats obtenus de la façon que nous venons de montrer, le "Providence Journal" imagina d'avoir des hommes à lui dans les principaux consulats allemands et à l'ambassade impériale même de Washington. Le plus joli, c'est qu'il parvint à introduire ses agents dans la plupart de ces consulats et même jusqu'auprès de Bernstorff. Et voici comment notre vaillant confrère du Rhode-Island parvint à exécuter ce véritable tour de force.

Ainsi que nous l'avons déjà dit, grâce aux radiogrammes interceptés, le "Providence Journal" connaissait la plupart des Allemands et des Germano-Américains qui étaient aux Etats-Unis en relations avec le ministère impérial des affaires étrangères de Berlin. Parmi ceux-là se trouvaient trois Germano-Américains de New York, dont un banquier très en vue, connu dans le monde entier. On avait les preuves les plus évidentes des relations coupables que ces trois messieurs entretenaient avec l'Allemagne. On alla les trouver et on leur tint le discours suivant:

"Nous connaissons tous vos agissements. Les preuves que nous possédons peuvent, si nous les divulguons, vous compromettre à jamais. Vous avez non seulement violé la neutralité américaine, mais vous avez de plus commis de véritables actes de trahison contre ce pays. Nous pourrions donc vous faire arrêter. Voici tous les documents qui prouvent votre culpabilité. Nous prenons l'engagement d'honneur de ne pas vous dénoncer, mais en retour nous exigeons que vous remettiez à certaines personnes que nous vous désignerons des lettres de recommandation pour les ambassades et divers consulats d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie." . . . . .

Effrayés par les preuves qu'on avait contre eux, les trois messieurs ainsi mis en demeure s'exécutèrent et donnèrent les lettres qu'on leur demandait. C'est ainsi que le "Providence Journal" put placer auprès des agents officiels de l'Austro-Allemagne et de certaines organisations qui travaillaient aux Etats-Unis pour le compte des empires du centre des hommes à lui.

On verra dans un prochain article l'excellente besogne faite par le personnel du "Providence Journal" ainsi placé aux côtés des ambassadeurs et des consuls de l'Austro-Allemagne.

(A Suivre)

:o:

LES ALLIES DEBARQUENT EN DALMATIE.

Rome, 8 Mars.

On annonce ici que très probablement des troupes alliées seront débarquées en Dalmatie. La principale partie de ces forces sera fournie par l'Italie.

LES ALLEMANDS MENACENT LES NEUTRES.

Amsterdam, 7 Mars.

L'officieuse "Gazette de l'Allemagne du Nord" prévient les neutres qui sont en pourparlers avec les Etats-Unis pour céder du tonnage aux Américains, que l'Allemagne considérera comme un acte anti-amical le fait pour un neutre de fournir des navires de commerce aux ennemis des empires du centre.

LE SERVICE MILITAIRE ET LES ETRANGERS EN AMERIQUE.

Washington, 8 Mars.

La commission militaire du Sénat a, à l'unanimité, approuve le projet tendant à autoriser le gouvernement à mettre en vigueur le projet de loi portant application de la loi de conscription aux sujets ou citoyens des pays alliés résidant aux Etats-Unis.

MORT D'UN CARDINAL.

Rome, 8 Mars.

On annonce le décès du cardinal Serafini, Préfet de la Congrégation de la Propagande.

TROUBLES EN NORVEGE.

Londres, 8 Mars.

Des dépêches de Copenhague disent que des manifestations populaires, provoquées par la crise alimentaire, se sont produites à Christiania, Norvège. Des boulangeries et des boucheries furent prises d'assaut par la foule, qui alla ensuite manifester devant le palais du parlement.

NOUVELLE CRISE MINISTERIELLE ESPAGNOLE.

Madrid, 8 Mars.

Le cabinet récemment formé par le marquis de Alhucemas a donné aujourd'hui sa démission collective.

A L'AMBASSADE DE FRANCE A WASHINGTON.

Paris, 8 Mars.

Le comte Charles de Chambrun, nommé Conseiller d'ambassade et désigné pour Washington, partira prochainement pour les Etats-Unis. Le comte de Chambrun est le frère du marquis de Chambrun qui fit partie de la mission Viviani aux Etats-Unis.

Les frères de Chambrun sont des descendants directs du marquis de La Fayette.

LES DESERTIONS DANS L'ARMEE AUSTRO-HONGROISE.

Washington, 8 Mars.

Mécontente de la conclusion de la paix avec l'Ukraine au détriment de la Pologne, une brigade entière polonaise de l'armée austro-hongroise a déserté en masse et erre maintenant dans la région nord de la Bessarabie.

ENCORE UN RAID AERIEN ALLEMAND SUR LONDRES.

Londres, 8 Mars.

On annonce officiellement que sept à huit aéroplanes allemands ont, dans la nuit de mercredi à jeudi, tenté un nouveau raid aérien sur Londres. Deux seulement purent atteindre la grande métropole anglaise et lancer des bombes qui démolirent plusieurs maisons.

Onze personnes ont été tuées. Le nombre des blessés est de quarante-six.

EN ITALIE.



Prisonniers allemands et autrichiens travaillant sous la surveillance de soldats français et italiens.

A La Salle Notre Dame

LE BAZAR TENU, JEUDI DERNIER, AU PROFIT DES SOLDATS FRANÇAIS AVEUGLES ET DES ENFANTS DES POILUS PAUVRES.— UNE RECETTE DE PRES DE DEUX MILLE CINQ CENTS DOLLARS.—LE DEVOUEMENT DES ORGANISATRICES ET DES VENDEUSES.—LE JOLI GESTE DES ETABLISSEMENTS FRANÇAIS.—LA GENEROSITE DE NOS COMPATRIOTES.

La Salle Notre-Dame, Jeudi dernier, a été, une fois de plus, le rendez-vous, douze heures durant, de tous les braves gens qui, autrement que par des paroles, manifestent leurs sentiments à l'égard de la France et de ceux de ses enfants que l'effroyable tourmente a horriblement éprouvés.

Douze heures durant—et cela malgré le temps plutôt désagréable qui, avant-hier, sévissait sur notre ville—les Français, et aussi des Américains grands admirateurs de la France, ont tenu à venir apporter aux organisatrices du bazar organisé au profit des soldats français aveugles et des enfants des poilus pauvres leur obole à toutes ces souffrances, à toutes ces détresses.

La recette, comptée à minuit sonnant par M. le Consul Général de France, dépassait de beaucoup deux mille dollars. Quand tous les comptes seront rendus, les deux mille cinq cents, s'ils ne sont dépassés, seront bien près d'être atteints.

C'est tout simplement merveilleux, surtout si l'on veut bien se rendre compte, que les deux tiers au moins de cette somme, sont faits de 10 cts et de 25 cts recueillis par de charmantes et dévouées femmes qui, pour arriver à leurs fins, firent, sans jamais se lasser, des boniments prodigieux à tous les visiteurs qui franchissaient le seuil de cette salle, où depuis trois ans il s'est fait de si belle et de si grandes choses pour que soient secourues les victimes de l'affreuse guerre actuelle.

A nos lecteurs, curieux de savoir comment tant de dollars sont tombés dans les sébiles tendues au nom de la France par des femmes de grand cœur, nous allons donner les explications qu'ils désirent tant avoir. Cela nous fournira, en même temps, l'occasion de rendre l'hommage qu'ils méritent à tous ces dévouements qui se manifestèrent.

Au musée de guerre, des poilus en permission ont vndu pour $12.30 de cartes postales et de bibelots divers.

La poupée "bébé", si coquettement habillée par Mlle Jeanne Jollit—une infatigable parmi les infatigables — a rapporté **Deux cent quarante-et-un dollars.** Que de sourires ont dû être donnés pour atteindre semblable somme!

Aux Papeterie et Bibelots, Mme P. Ferriol s'est remuée pis qu'un diable dans un bénitier. On ne pouvait résister à ce "monstre de charité". Résultat: **Trois cent vingt-sept dollars vingt-cinq cents.**

La nappe brodée par Mlle G. Mercey a fait tomber, sur la table où elle était exposée, **Cent vingt-quatre dollars et trente cents.** C'est splendide, n'est-ce pas? A ce même comptoir, des bibelots de rien du tout, mis en loterie, ont rapporté **Soixante et un dollars.** Les visiteurs, vraiment, ne demandaient qu'"à marcher".

Une pipe en écume, dont tous les billets furent placés, par ce grand sentimental qu'est Max Levillain, parmi le personnel des fabriques Legallet, au South, a rapporté **Vingt-cinq dollars.** Max était tellement content du résultat, qu'il a promis de fourvir pendant un an, suffisamment de tabac au gagnant pour que celui-ci puisse fumer trois pipes par jour.

Un dessous-de-lampe en soie envoyé à Mme A. Maubailly et fait par un poilu lyonnais qui a deux bras artificiels, a fait tomber, pour les aveugles, **Quatorze dollars soixante-quinze cents.** Comme il sera heureux le petit mutilé de Lyon quand il saura cela!...

Au comptoir des tabliors on a réalisé une recette de **Cinquante-sept dollars quatre-vingt-cinq cents.** Les vendeuses, après avoir choisi leur "victime", lui passaient un tablier autour de la taille, et.... Madame, passez à la caisse! Il fallait bien s'exécuter.

A la table des objets de fantaisie, la moisson a été de **Deux cent cinquante et un dollars.** Ce qui est terrible, c'est de penser que s'il prenait à l'acheteur la fantaisie de choisir sa "fantaisie", on lui riait au nez. Il y avait bien des gendarmes dans la salle, mais on n'a pas osé les faire intervenir.

Les discuses de bonne aventure voulaient trop en dire à leurs clients et leur recette s'en est ressentie: **Quatre dollars cinquante cents.** Une autre fois, il faudra qu'elles souhaitent moins d'"aventures" aux dames qui les consulteront, et celles-ci déguerpiront plus vite qu'elles ne le faisaient jeudi dernier.

A la roue de la fortune, personne n'est devenu riche; mais on a ramassé **Soixante-cinq dollars.** Ce que cette somme représente d'ingéniosité dans le boniment, on ne peut s'en faire une idée!

Un tricot de laine, pour femme—une pièce qui faisait bien des envieux — fait par Mme B. Plégat, une dévouée parmi les dévouées, a, c'est incroyable, rapporté **Cent huit dollars vingt cents.** Et c'est Mme Plégat qui, à elle seule, a placé tous les billets.

Un coussin brodé par Mme Louise Cuocq, la femme d'un de nos poilus qui fut la vaillance même—la Croix de guerre et la Médaille militaire qui brillent sur sa poitrine sont là qui l'attestent—a produit **Trente-quatre dollars et quarante cents.**

A la limonade, à faire boire des gens qui n'avaient pas soif, on a ramassé **Dix-huit dollars vingt-cinq cents.**

Aux Fleurs et Cocardes on a tellement mis des œillets et des rubans aux boutonnières et aux corsages, qu'en caisse on avait **Quarante-trois dollars.**

Mme J. Marty, pour 10 cts, laissait les visiteurs plonger la main dans un sac. Résultat, — on croit rêver — : **Trente et un dollars soixante-cinq cents.**

Le restaurant—et quel restaurant à mourir de rire — a fait **Soixante-seize dollars et vingt-cinq cents.** Il est vrai, par exemple, qu'il avait été approvisionné de tout ce qu'il y avait de plus succulent. Le blanchissage des nappes et des serviettes, on peut nous en croire, ne donnera pas beaucoup de travail à nos blanchisseurs. C'est Mme Laurent, de la pâtisserie Ruffieux, qui, de façon admirable, dirigea l'affaire. Son "personnel", il est vrai, lui facilita fort sa tâche.

La table des gâteaux—un oasis de choses délicieuses—a fait une recette de **Cinquante-quatre dollars.** Ce que les gourmands s'en cont payé des tartes et des éclaire!...

A un comptoir où il n'y avait que des objets sans la moindre valeur, les vendeuses, en prodiguant leurs sourires, ont fait tomber dans leur sébile **Soixante-quinze dollars.**

La corbeille de fruits, vins et victuailles, offerts par Mme Canac-Marquis, a fait fureur. Grâce à elle, la recette s'est augmentée de **Deux cent quarante-cinq dollars et trente-cinq cents.** Et le billet coûtait 10 cents! C'est prodigieux ce qu'il a fallu en vendre....

A la table des bonbons, la bonne fée qu'est Madame B. Cassou, admirablement bien secondée, a ramassé **Deux cent trente dollars et vingt cents.** A-t-il fallu en vendre des petits sacs de fondants pour arriver à un tel résultat!

Mlle Simone Brangier, au comptoir du Vestiaire Franco-Américain, charmante de simplicité mais peu experte dans l'art de "taper" les gens qui venaient pulper les adorables choses qu'elle avait exposées, a tout de même ramassé au-delà de **Cent dollars.** Ça se traduira par quelques trois cents culottes pour nos petits fesses-à-l'air.

Au comptoir des œuvres de guerre belges, les **Cent** ont été également dépassés.

Un Sacré-Cœur, mis en loterie, a rapporté **Vingt-cinq dollars.**

Et combien d'autres choses qui nous échappent, pressé que nous sommes de faire ce compte-rendu, et qui ont fait, elles aussi, tomber et tomber des dollars pour nos pauvres soldats aveugles.

Parmi les dons en espèces remis citons: P. A. Brangier, $25.00; G. Spotorno, $5.00; Mme Welch, $50.00 (pour acheter du tabac); Léon Bocqueraz, $10.00; Mme M. Arnold, $20.00.

Et maintenant que nous avons dit comment s'est faite cette recette qui, bien certainement, atteindra, tous comptes faits, près de **Deux mille cinq cents dollars,** citons à l'Ordre du jour des braves gens tous ceux qui l'ont rendue possible:

Mlle M. Drayeur, Mme Jeanne Ferrier, Mlle Smith, Mme M. Coutard, Mme A. McBean, Mme Jennings, Mme L. Langstroth, Mme Cresbrought, Mlle de Guerre, Mlle Meade, Mme J. Guilbert, Mme H. Domergue, Mme P. Ferriol, Mme B. Plégat, Mme Joséphine Gordon, Mme J. Trouillet, Mme M. Redinger, Mme J. Marty, Mme L. Brooke, Mme G. Boyer, Mme A. Maubailly, Mlle M. Saligné, Mme J. Labarthe, Mlle A. Hayne, les deux demoiselles Coutard, Mlle Meade, Mme G. Pouchan, Mlle Th. Lacoste, Mme P. A. Bergerot, Mme B. Cassou, Mme E. Etcheverry, Mme F. Cassou, Mlle G. Holl, Mlle Jeannette Palé, Mlle H. Labarthe, Mme F. Lasserre, Mme J. Mérienne, Mlle Jeanne Jollit, Mlle S. E. Lainé, Mlle Léontine Labarthe, Mlle Simone Brangier, Mlle Cahen, Mme H. Mottet, Mme P. St. Jullien, Mme J. Willard, Mme Feasey, Mme Marsilly, Mlle Fernande Ferejol, Mme Hartman, Mme Rossi, Mme Th. Soulages, Mme Laurent, Mme Escoffier et... Mlle Gabrielle Mercey.

Parmi les hommes citons Messieurs Th. Soulages et Jules Mérienne, deux "piliers" du French Relief Fund Club.

N'oublions pas, non plus, le Père Allain, curé de l'Eglise Notre-Dame des Victoires, qui, gracieusement, avait mis la Salle Notre-Dame à l'entière disposition des organisatrices, et le Père Le Bihan auquel, à minuit 30 exactement, on confinait la recette, et, qui, hier matin, l'a... rendue, par peur d'aller en enfer s'il se l'était appropriée.

A cet Ordre du jour des braves gens, citons les établissements français qui "à l'œil" envoyèrent ce qu'on leur avait commandé::

Le Bergez-Frank's Old Poodle Dog Restaurant, le Jack's Rôtisserie, le St. Germain Restaurant, l'épicerie McLean, les fleuristes Lasserre et Serveau, les boulangeries Lahaderne et la Parisienne, les pâtisseries Ruffieux et la Favorite, le Californian French Wine Co., la pâtisserie Lechten Bros., l'épicerie Figeac Bros., la maison de vins Louis Figeac, le White House Restaurant, les charcuteries Bard & Chevalier, J. Didier, H. Dragon, le marchand de volailles G. Spotorno, la quincaillerie Dimmer, la laiterie Cassou, l'Independent Cracker & Biscuit Co., la charcuterie Doassans et le fleuriste J. Jacquemet, le New Frank's Restaurant, l'épicerie McCarthy Bros. et la maison G. Ils & Co. ainsi que la French Modern Bakery.

Grâce à tous ces concours, gracieusement donnés, les dépenses, croyons-nous, ne s'élèvent pas à une vingtaine de dollars. Voilà, au moins, qui s'appelle organiser quelque chose au profit d'une œuvre. Au Comité du Quatorze Juiliet on ferait bien—nombreux seront ceux qui partageront notre avis — de suivre un tel exemple. Tout le monde, alors, s'embrasserait. Qu'en pensent Samuel J. Brun et Léon L. Rey, les deux "Kébira", depuis quatre ou cinq ans, du Comité de la Fête Nationale?

Ne terminons pas ce compte-rendu, qui peut-être contient des omissions dont on voudra bien ne pas nous tenir rancune, sans adresser, aussi, à tous les braves gens qui vinrent, avec tant d'empressement apporter si généreusement leur précieuse obole, le plus chaleureux, le plus ému des mercis.

Ah! ouil Merci, des millions et des millions de mercis!

A. Maubailly.

:o:

LES ALLEMANDS NE SONT PAS A KIEW.

Londres, 8 Mars.

Une dépêche reçue ici dément la nouvelle disant que les tronpes allemandes occupent Kiew, capitale de l'Ukraine et ajoute que cette ville est encore en possession des troupes révolutionnaires russes.

LES PERTES ANGLAISES.

Londres, 8 Mars.

Les pertes anglaises pour la première semaine de mars ont été de 3543 hommes, se répartissant comme suit:

Tués ou morts de leurs blessures—officiers, 63; hommes, 628.

Blessés ou disparue — officiere, 79; hommes, 2,473.

LA LEGION D'HONNEUR AUX AMERICAINS.

Paris, 8 Mars.

Le major James E. Barbour, de la Croix-Rouge Américaine, et M. Ralph Preston, de l'American Relieg Clearing House, ont été décorés de la Légion d'honneur.

LES REVOLUTIONNAIRES RUSSES PRENNENT JAMBURY.

Londres, 8 Mars.

On télégraphie de Petrograd qu'une armée révolutionnaire russe s'est emparée le 5 mars dernier, de Jamburg, ville qui se trouve à soixante-huit milles de Petrograd.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

ASSEMBLEE PREPARATOIRE ANNUELLE.

Demain dimanche 10 Mars, à 2 heures de l'après-midi, aura lieu au Scottish Rite Hall, coin de Van Ness et Sutter, l'Assemblée Préparatoire Annuelle des membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.

LES "WAR STAMPS" A SAN FRANCISCO.

Le Postmaster de San Francisco, M. Chas. Fay, fait savoir que trente mille de nos concitoyens environ se sont procurés des "War Stampe" ce qui a fait entrer dans les caisse du Trésor plus d'un quart de million de dollars. A cela, il faut ajouter ce qui a été reçu par les banques et par les personnes ou les organisations particulières autorisées à vendre des "War Stamps". Ces résultats ne sont pas encore connus officiellement, mais tout indique qu'on dépassera à San Francisco le demi-million de dollars.

On sait que la part contributive de notre ville a été fixée à dix millions de dollars et que la campagne en cours, qui n'est ouverte il y a trois mois, ne se clôturera qu'en décembre prochain. Il faut donc que les San Franciscains se dépêchent, s'ils veulent arriver à dix millions de dollars. Nos concitoyens, au vrai, ne se pressent jamais. Pourtant à la fin ils s'arrangent toujours pour que leur ville fasse bonne figure parmi toutes les autres cités de l'Union.

A LA PAROISSE FRANÇAISE JEANNE D'ARC, AU SOUTH.

Demain dimanche, les Français du South fêteront le Rév. Père Guibert, le dévoué pasteur de leur paroisse.

A cette occasion il y aura messe solennelle à 9 heures à la Chapelle Jeanne d'Arc. L'après-midi, à 2 heures très précises, il y aura une séance récréative en la salle du Rosaire. L'entrée sera libre et tous les paroissiens sont cordialement invités à y assister.

CHIFFRES INTERESSANTS.

Le Département Fédéral du Travail a publié une statistique du mouvement émigratoire et immigratoire aux Etats-Unis du commencement de la guerre à ce jour. Nous relevons les chiffres suivants concernant les Anglais, les Français et les Italiens:

	Arrivés	Repartis
Anglais	157,700	128,104
Français	72,898	26,776
Italiens du Sud	122,914	215,281
Italiens du Nord	22,808	22808

CHRONIQUE DU DIVORCE.

Le nommé Emilio S. Granucci plaide en divorce. Dans sa plainte il fait valoir que sa femme lui rend la vie tellement misérable que sa santé se trouve fort compromise.

A cela, l'époux répond: Comment! au moment de son mariage il pesait 158 livres, il en pèse aujourd'hui plus de 200. Si je lui avais fait faire tant de mauvais sang qu'il prétend, il n'aurait pas pu engraisser de cette façon."

La parole est maintenant au juge.

DEUIL.

C'est avec un bien vif regret que nos compatriotes apprendront la mort, survenue hier en notre ville, de Mlle Jeanne Arouxet, excellente et serviable personne pour laquelle tout le monde avait la plus grande sympathie.

La défunte, âgéede 33 ans, était membre du Conseil Séminole. Ses funérailles auront lieu dans la matinée de mardi prochain.

Nous prions les parents de la regrettée disparue de croire que nous prenons une vive part au deuil si douloureux qui les éprouve.

:o:



Notes d'un Californien

Les dernières dépêches nous apportent la nouvelle suivante: "Les Finlandais demandent un roi et ils le veulent "made in Germany". Leurs préférences sont, paraît-il, pour le prince Oscar, cinquième fils de l'empereur Guillaume."

Naturellement, le Kaiser se fera d'autant moins prier qu'il y a gros à parier que c'est lui-même, ou quelqu'un de son entourage, qui a imaginé cette petite combinaison familiale. Vous verrez que nous ne tarderons pas à apprendre qu'il a trouvé un placement pour le reste de sa progéniture. On mettra un Hollenzorn sur le trône de l'Ukraine, un autre sera bombardé roi de Pologne, de Courlande, d'Esthonie, de Lithuanie, que sais-je encore?

Nous avons connu un autre empereur qui sacrait rois tous les membres de sa famille. Il en plaçait partout, même en Allemagne.

"Pourvu que ça doure", disait la vieille mère de ce grand distributeur de trônes, qui, elle, ne se laissa jamais éblouir par toute cette splendeur. Et en effet cela ne dura pas.

Un beau jour tous ces souverains disparurent à la suite d'un violent cataclysme qui emporta même celui qui offrait des couronnes comme on offre des petits pains.

L'histoire est assez connue pour que je n'insiste pas. Guillaume II ferait bien de la méditer.

O'Pingui.

:o:

Je vous garantis qu'après mon travail, vous remplirez les fonctions de la mastication à votre entière satisfaction, car ma méthode et mes opérations résument ce que la dentisterie moderne possède de plus scientifique et de plus perfectionné dans tous les détails.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Les Operations de Guerre

LA SITUATION AU DEBUT DE 1918.—REVUE D'ENSEMBLE. — A PROPOS DE L'OFFENSIVE ALLEMANDE. — CE QUE DISENT LES COMMUNIQUES.—ON CROIT A WASHINGTON QUE L'AUSTRO-ALLEMAGNE ATTAQUERA DANS LES BALKANS.

Un éminent critique a publié dans le "Journal des Débats" une série d'articles dans lesquels il passe en revue les événements de l'année 1917 sur tous les fronts et donne une excellente vue d'ensemble sur la situation au début de l'année courante. Il nous paraît utile de résumer pour les lecteurs du **Franco-Californien** cette magnifique étude, qui ne peut manquer de les intéresser au moment où il n'est question que d'une prochaine offensive allemande.

En 1917, l'état-major allemand avait, d'après l'auteur, le choix ou de terminer la guerre d'un coup en battant les Français et les Anglais, ou au contraire, bornant son ambition pour cette année à se dégager des Russes et des Italiens, de se donner les coudées franches pour revenir en 1918 contre les Français et les Anglais. Il ne juges point possible d'adopter le premier parti, qui concordait pourtant si exactement avec les principes allemands. Il ne se crut pas en mesure d'abattre l'adversaire principal, quoique sa chute dût faire automatiquement tomber les autres et que le sang versé dans une bataille en France dût épargner beaucoup de sang en Russie et en Italie. Un des mérites de l'état-major allemand a toujours été de calculer avec soin ses forces, celles de l'ennemi et de faire exactement l'effort nécessaire. Il crut celui-là hors de ses moyens. Non seulement il adopta en Occident une tactique défensive, jusqu'à ce qu'il ait retrouvé l'entière liberté de ses mouvements, mais il ne crut pas que la bataille défensive elle-même pût être livrée sur les positions ébranlées par la bataille de la Somme, et il céda largement le terrain pour se retrouver sur une forte ligne Lens-Saint-Quentin. En somme, sur le front occidental, l'attitude des Allemands en 1917 a été une attitude d'expectative, tandis qu'ils essayaient de liquider la situation sur les autres fronts."

C'est à peu près ainsi que les historiens parleront un jour. Or, la liquidation sur le front russe ne laisse à l'état-major allemand qu'une liberté très précaire, et si nos ennemis croient pouvoir livrer une bataille frontale sans avoir le moindre souci de ce qui se passe dans leur dos, ils se trompent, bien qu'n ne redoutant plus une offensive russe, par suite de l'effondrement de notre alliée, ils aient gagné un sérieux avantage.

En Italie, bien que la situation ait été liquidée par la bataille d'octobre, il apparaît maintenant que la campagne change d'aspect. La balance, après avoir penché pour l'Austro-Allemagne, se relève lentement. Aux premiers bénéfices succèdent des opérations en déficit. Ils est peu probable que les Alliés aient eu le dessein de laisser longtemps leurs divisions en Italie. Elles devaient probablement agir comme des stoestruppen, et dès la fin de novembre il en était déjà revenu deux sur le front franco-anglais. Depuis la situation s'est équilibrée, les Italiens ont repris l'Asolone, les Français la Tomba. Nous ajouterons le récent et brillant succès remporté par les Italiens sur le plateau de Setti-Commune, qui ne s'était pas produit encore au moment où écrivait l'auteur.

Ainsi, d'une manière générale, l'en-

(Suite à la 4ème page)

CE N'EST PAS MALVY ALORS QUI?

TOUJOURS A PROPOS DE L'AFFAIRE DES DOSSIERS.—UNE LETTRE DE MALVY.—QUI EST RESPONSABLE?

La façon brutale avec laquelle je l'ai mis hier en cause a ému M. Malvy. Elle l'a d'autant plus ému qu'il n'ignore pas que nous l'avons défendu énergiquement chaque fois qu'il nous a semblé attaqué injustement.

Dans les vieilles tragédies grecques, à côté des héros du drame, il y avait un chœur qui représentait la foule, et qui, à mesure que se déroulaient les péripéties sur la scène, exhalait les sentiments qu'éprouvait le public pour les héros de la tragédie, ne ménageant ni amis ni ennemis, exprimant sans détours les sentiments de pitié, de colère, de douleur, qu'éprouvaient les spectateurs.

La presse moderne, dans la tragédie qui se déroule en ce moment devant le conseil de guerre, représente le chœur antique.

Elle s'applique de son mieux à être la conscience publique, qui juge les hommes et les faits, sans passion, sans haine, toujours prête à réformer ses jugements si on lui apporte des faits nouveaux.

On accuse M. Malvy d'avoir livré à l'ennemi le secret de notre attaque du Chemin des Dames et d'avoir organisé les mutineries militaires: ici nous crions aussitôt: "C'est une accusation idiote!"

On l'accuse d'avoir, dans les premiers temps de la guerre, traité avec Miguel Almereyda et Sébastien Faure comme avec des puissances capables d'exercer une action sur une partie de l'opinion publique: ici nous nous efforçons de comprendre cette politique.

On l'accuse d'avoir des mœurs déplorables: ici, nous demandons si ce sont des ragots ou des faits établis ,et encore que nous préférions un grand homme d'Etat qui a des vices—Mirabeau et Danton n'étaient pas des prix de vertu—à un ministre incapable qui serait pourri de vertus familiales, nous ne cachons pas que nous préférerions au pouvoir des ministres capables qui ne seraient pas trop tarés.

Avant-hier, on nous apporte un fait nouveau.

Un commissaire divisionnaire de la Sûreté générale, M. France, vient, en plein conseil de guerre, affirmer qu'il avait dès la fin de 1916 découvert tout le pot-aux-roses Bolo, notamment l'histoire des dix millions venus d'Allemagne par l'Amérique; il affirme qu'il avait remis son rapport à ses chefs;; et il est établi que ce rapport n'a été connu du juge d'instruction Bouchardon qu'en octobre 1917, quand le gouvernement américain révéla les dépêches Bernstorff, si accablantes pour Bolo.

Alors, quoi?

Il n'y a qu'une conclusion à tirer: cest que quelqu'un a gardé le rapport du commissaire France. Ce quelqu'un, nous avons le droit de le connaître. La première idée qui vient c'est que le coupable est l'un des deux directeurs de la Sûreté générale qui ont occupé la fonction depuis la remise du rapport France, ce qui ferait encourir au ministre de l'intérieur d'alors—en l'espèce M. Malvy—qu'il soit dupe ou complice, qu'il ait pêché par incurie ou par complaisance,—la plus lourde des responsabilités.

Mis en cause, M. Malvy m'adresse la lettre suivante, qui est beaucoup plus explicite, qui lui fera beaucoup plus de bien, dans l'esprit public, que le vague communiqué qu'il a fait passer dans l'"Agence Havas". Je ne crois commettre aucune indiscrétion en la publiant quoiqu'elle soit une lettre personnelle:

Mon cher Monsieur Hervé,

Je ne peux pas vous voir, à mon grand regret, en ce moment, mais je veux vous dire que votre article de ce matin m'a causé une grande peine. Comment pouvez-vous croire une seconde que j'aurais pu arrêter ou retarder le cours de la justice en dissimulant un dossier? Ce serait un crime dont vous ne pouvez pas me croire capable.

Je viens de confronter mes souvenirs avec ceux de mon président du conseil qui a connu cette affaire, M. Briand.

Il résulte nettement (et je ne parle pas, bien entendu, de cette nouvelle légende du tutoiement) que, le 5 février, le Comité de guerre décidait, en présence du dossier Bolo (qui contenait les renseignements fournis par France) de saisir tout de suite la justice militaire. Briand et Viviani vinrent me voir après le conseil, et il fut décidé de faire tenir au ministère de la guerre tous les renseignements existant, soit au ministère des affaires étrangères, soit à l'intérieur. Sur l'heure je transmis à la justice militaire, de ma propre main ,tout le dossier de la Sûreté comprenant, bien entendu, "toutes les pièces". M. Briand agissait de même. Quant à moi, j'ai en main, à votre disposition du reste, la minute de la lettre de transmission qui fait mention de toutes les pièces du dossier.

Depuis cette date, aucun autre dossier n'est parvenu à la Sûreté générale.

Je vous fais part, en ami, de tous ces faits, de la vérité des choses. Permettez-moi en terminant, vous qui m'avez toujours si loyalement, si cordialement défendu, de vous demander, à l'heure où je lutte pour mon honneur, d'"avoir confiance pleine et entière en mon honnêteté et mon patriotisme.

Votre cordialement dévoué,
MALVY.

Voilà qui est clair.

M. Malvy affirme qu'il a transmis à la justice militaire, c'est-à-dire au ministère de la guerre, tout le dossier Bolo, y compris les renseignements fournis par M. France, dès le 5 février 1917, et qu'il a en mains la minute de la lettre de transmission qui fait mention de toutes les pièces du dossier.

Alors, puisque c'est au ministère de la guerre qu'on a gardé le rapport France si accablant contre Bolo, je repose mes questions.

Quel est, au ministère de la guerre, le chef de service qui a pris sous son képi de garder le dossier France, pendant six mois, sans le remettre au juge d'instruction Bouchardon?

Quel est le ministre de la guerre qui a couvert cette forfaiture?

Du 5 février au 10 mars 1917, le ministre de la guerre était le général Lyautey.

Depuis le 10 mars jusqu'au 13 novembre, le ministre de la guerre s'appelait Painlevé.

Comme il est impossible que dans une aussi grave affaire on ne trouve pas un responsable, il faut que les deux anciens ministres de la guerre qui peuvent être mis en cause s'expliquent aussi catégoriquement que M. Malvy.

Quel est le ministre responsable d'avoir gardé le dossier France pendant six mois?

Ce n'est pas M. Malvy, alors c'est le général Lyautey ou M. Painlevé?

Gustave Hervé.

:o:

LES RESSOURCES DE L'AFRIQUE EQUATORIALE FRANÇAISE.

Au point de vue économique, l'Afrique Equatoriale Française a, au cours de ces dix dernières années, subi une évolution importante et pleine d'espoirs.

Le total du commerce de la colonie était en 1892 de 5,500,000 tonnes; il passa à une moyenne annuelle de 11,450,000 tonnes, pendant la période décennale suivante pour se chiffrer en 1908, époque à laquelle fut eréé le Gouvernement général, à 27,000,000 de tonnes et atteindre, en 1913, 57,846,805 tonnes. Le commerce de l'année 1913—prise comme année moyenne — s'est réparti en 21,181,768 tonnes à l'importation, et 36,865,038 tonnes à l'exportation. La part de l'étranger dans le commerce d'exportation a été assez considérable; elle représente à peu près la moitié du commerce d'exportation. C'est ainsi que les marchés français ont recueilli pour cette année 1913, 14,389,717 tonnes de produits provenant de l'Afrique Equatoriale française tandis que le chiffre des exportations atteignait. 5,728,194 tonnes en Belgique, 3,967,377 tonnes en Angleterre, 3,860,540 tonnes en Allemagne et 1,242,031 tonnes en Hollande.

Ces chiffres expliquent que la vie économique de l'Afrique Equatoriale a été ralentie dès le début des hostilités. Le commerce tomba en 1914 à 28 millions et à 22 millions en 1915, pour subir une légère progression en 1916, où il s'est chiffré à 31,533,048 tonnes, c'est-à-dire un chiffre supérieur à celui qui avait été obtenu en 1908 au moment de la création du Gouvernement Général, ce qui indique, dans les circonstances actuelles, la vitalité de la colonie.

"La Presse-Associée".

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

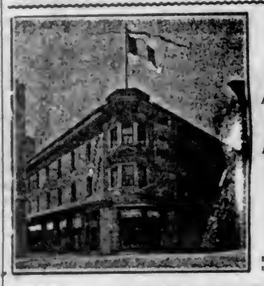
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1078

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Diner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

J. ST-DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1845, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Orognes et J. Dusbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 742
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1606, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Opinions Japonaises Sur l'Armee Francaise

CE QU'ON LIT DANS LES JOURNAUX JAPONAIS. — DES CRITIQUES QUI SONT VIVEMENT REGRETTEES.

Les armées françaises du vingtième siècle ne sont plus, comme autrefois, les armées personnelles d'un prince ou d'un chef militaire; elles sont maintenant la représentation et l'expression même de la nation française tout entière; et le mobile qui les anime n'est plus l'intérêt personnel du chef qui les conduit; l'intérêt de la nation, seul, les inspire. Et, ainsi, il est devenu impossible de citer à propos de la France d'aujourd'hui le dicton japonais: "Les succès et la gloire d'un général exigent des milliers de squelettes." Généraux, officiers, soldats, tous, en France, n'ont qu'une seule âme, et la conscience d'être la France même. Tous, du même cœur, collaborent à la grande œuvre de la défense du pays, et tous ne doivent les honneurs qui leur sont décernés qu'à leur seul mérite.

Ainsi s'est formée pour la défense de la nation cette union des esprits et des volontés, qui dépasse les individus et qui permet à une troupe ayant perdu tous ses officiers d'agir encore et de soutenir victorieusement toutes les attaques de l'ennemi, comme on l'a vu souvent. Contre les armées allemandes, dressées d'après le système d'une easte militaire, les armées républicaines ont remporté la victoire ou, du moins, ne se sont pas laissé vaincre. Combien de fois n'avons-nous pas entendu dire qu'une armée républicaine est fatalement une armée faible? Or, si nous exceptons les opérations du premier mois de la guerre, nous voyons, au cours de trois années, les armées allemandes obligées à reculer pas à pas devant les armées françaises, dont il est impossible de ne pas admirer la bravoure; le Kronprinz n'a t-il pas rendu lui-même hommage à la vaillance française? Qu'on se rappelle les éloges de l'empereur Guillaume au commandant du fort de Vaux. Aussi est il surprenant qu'on trouve encore chez nous des militaires, des esprits cultivés, qui persistent à témoigner quelque dédain à la France. Négligeant pour le moment les critiques adressées à sa diplomatie, nous nous bornerons à examiner celles qui ont trait à son armée.

—:o:—

Il a été publié, dans le numéro de février dernier de la revue "Dai Nippon" un article intitulé: "Les conséquences du mauvais traitement des soldat par un général". Après avoir parlé des "très médiocres qualités des armées françaises," l'auteur écrit: "Il semble que si les Français l'ont échappée belle à la bataille de la Marne, ils le doivent à la Providence; c'est grâce aux erreurs commises par leur ennemi qu'ils ont pu rétablir une situation très compromise." Ainsi, d'après ce critique, ce n'est pas la valeur des hommes qui a vaincu à la Marne; la victoire n'a été que le fait de la Providence et ni la valeur de Joffre et de Gallieni, ni la bravoure des soldats français, ne méritent considération. Une critique qui fait ainsi intervenir directement la Providence, paraitrait bien ridicule aux Français, qui ne sont pas tous des chrétiens enthousiastes. Si les officiers allemands étaient en réalité aussi distingués que le veut l'auteur de cette critique, il serait incompréhensible qu'ils aient commis à la Marne des fautes irréparables après avoir poursuivi sans répit les armées françaises. Et si, d'autre part, les officiers et les soldats français étaient dépourvus de toute valeur, comment eussent-ils pu, dans la situation où ils se trouvaient, imaginer et réaliser, si vite et si bien, le merveilleux mouvement stratégique qui décida alors de la victoire. C'était un mois après l'ouverture des hostilités: si l'on prétend que l'Allemagne a été forte jusqu'à cette bataille et qu'elle ne l'a plus été pendant les trois années qui ont suivi, cela revient à dire que la préparation de ses armées, préparation à laquelle elle a travaillé plus de quarante années, n'a produit son effet que pendant le premier mois de la guerre. Au début, les armées françaises se sont trouvées surprises par le passage des armées allemandes à travers le territoire belge, en violation du droit. Mais la surprise ne dura qu'un mois, et, depuis, grâce à une stratégie admirable, à la bravoure des soldats, et à un merveilleux effort d'application scientifique, elles ont réussi à repousser la masse énorme de leurs ennemis. Ma façon de juger parait-elle déraisonnable, et semble-t-il qu'il y ait plus de raison dans la critique que j'ai citée plus haut?

—:o:—

Parmi les esprits cultivés du Japon, il en est aussi qui jugent avec quelque dédain les armées françaises. Maintenant, cependant, la vaillance des troupes françaises est un objet d'admiration pour la plupart d'entre eux, pour ceux qui ne savent pas dissimuler leurs sentiments, sans parler de ceux qui tiennent à conserver une discrétion diplomatique. En voici un example frappant. Dans la revue "Nippon oyobi Nipponjin" de décembre dernier, a paru un article intitulé:" Le Japon est une des cinq grandes puissances", où l'on trouve les phrases suivantes: "Quant aux Français, ils l'emporteront sur les Allemands s'ils se trouvent en nombre égal; il semble que les Allemands s'efforcent d'éviter la bataille rangée avec les Français. Il est vrai que la population française est actuellement de beaucoup inférieure, proportionnellement, à ce qu'elle était au temps de Napoléon 1er; mais la France n'est inférieure à aucune autre puissance sous le rapport du patriotisme et de la bravoure, pas plus qu'en ce qui concerne la tactique, la stratégie et l'utilisation des ressources économiques et scientifiques en temps de guerre. C'est la preuve qu'elle est une des grandes puissances du monde'..

Voila une appréciation parfaitement juste. Elle doit être, à mon avis, celle de tous ceux qui veulent et savent voir. Si nos alliés avaient le malheur d'être vaincus, nous devrions leur témoigner notre sympathie; victorieux, ils recevront, avec nos éloges, les témoignages de notre amitié très intime. Ainsi le veut l'âme japonaise, qui se fonde sur les principes de justice et d'humanité.

(L'Information d'Extrême-Orient)

"ILS NE PASSERONT PAS!"

Dans la "Razon", de Madrid, le colonel Pedro examine point par point la situation des alliés et des empires centraux dans l'éventualité d'une prochaine offensive, et conclut ainsi:

Peut-être les centraux obtiendrontils des succès tactiques comme à Verdun, mais ni au point de vue de la capacité du commandement, ni à celui de l'armement ou des effectifs ils ne disposent plus de cette écrasante supériorité qui luer permit les succès stratégiques de Serbie, de Russie et de Roumanie; or, sans cette supériorité écrasante qui leur manque aujourd'hui ils ne passeront pas. Telle est l'opinion des héros de la Marne, des Flandres, de l'Yser, de Verdun, de la Somme, de Goritzia, du Piave et du Monte Tomba; et c'est aussi la conviction des techniciens qui ont comparé sans passion les forces en présence.

:o:

NECROLOGIE.

Les journaux de Paris annoncent la mort de l'intendant général Baratier, du cadere de réserve, en son domicile, avenue de Villars, 12, à Paris, âgé de quatre-vingt-quatre ans.

Né à Orange en 1834, il est sorti de l'Ecole polytechnique en 1853, dans l'arme du génie. Admis dans l'intendance en 1860, il franchit rapidement les divers grades de l'administration. Il fut nommé intendant militaire en 1885 et intendant général en 1891. Il avait été placé dans la deuxième section (réserve) de l'administration générale de l'armée en 1905.

L'intendant général Baratier était commandeur de la Légion d'honneur. Il était le père du regretté général Baratier, mort dernièrement au champ d'honneur, et qui avait été le compagnon d'armes du général Marchand.

DEUX MOIS AU LIT.

Les femmes qui souffrent de rhumatismes, de douleurs articulaires ou de maux de reins, doivent lire cette lettre de Mme S. C. Small, Clayton, N. M.: "Pendant tout l'été j'ai été sous les soins d'un docteur et au lit pendant deux mois. J'allais toujours plus mal. Je désirais la mort. Un jour je vis une annonce de Foley's Kidney Pills et en envoyai chercher. Elles m'ont plus soulagée que n'importe quel autre médicament."

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST. Près Stockton
Phone Douglas 2485

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE. HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Geary 2557
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Groe
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentes Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4806

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1900, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGES G. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et Pool
674, BROADWAY—Phone: Douglas 795

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine onze mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chemin de fer
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—118—

TROISIEME PARTIE

VII

Alerte!

—J'ai erré dans Paris... pour me rendre compte... J'ai rencontré Delaunay, tu sais bien?...

—Le secrétaire de notre section... Le terrible Jacobin?...

—Qui est avec nous?...

—De tout cœur. Que dit-il?

—Que ça marche, qu'il est content de toi...

—A cause?...

—De tes apostrophes aux orateurs, ces jours derniers... à Saint-Just... à Chaumette... Il prétend qu'il y a seulement six semaines, tu te serais fait écharper... Le public a ri... Le vent tourne...

Pierre Lasson devint grave.

—Il m'a dit aussi de veiller... de prendre garde... Il paraît qu'on te recherche... Il a lu ton nom fraîchement inscrit sur une liste de ci-devant hors la loi... Jean de Trémazan... Il faut ne sortir que bien armés, ne pas se laisser prendre et, en cas de besoin, défendre sa peau.

—C'est ce que dit Barras.

—Tu l'as vu?

—A l'instant... Je sors de chez lui... Il m'a donné des instructions... D'ici à deux ou trois jours les fers seront mis au feu...

—Alors?...

—Nous ne le quitterons pas de loin. A la Convention, partout où il sera, il veut nous voir... Il dit que trente hommes décidés valent dix bataillons de trembleurs... La nuit, nous aurons une chambre chez lui... Catalina est prévenu...

—Tu as toujours ton écu de six livres?...

—A l'effigie de Louis XV?... Oui. Du reste Catalina n'a plus besoin de le voir... Il nous connaît...

—Pour qui est-il, Barras?

—Impossible de le savoir... Seulement il est d'accord avec Chalay sur un point... Il faut abattre Robespierre et sa bande... Saint-Just, Fouquier-Tinville et les terroristes... Là-dessus, pas de discussion. Il s'en est expliqué nettement.

Pierre Lasson montra la table servie et demanda:

—Il ne va pas venir?...

—Pas de danger... Il ne se livre pas... Fin comme l'ambre... Ce qu'il y a de sûr, c'est que si Chalay retarde, il est en conférence avec lui...

—Ils s'entendent?...

—Comme larrons en foire.

Jean regarda Pierre en s'interrompant:

—Tu as l'air tout drôle, fit-il.

—Moi?

—Tu m'écoutes à peine...

—Par exemple!

—Ton esprit est ailleurs...

—Où donc?

—Chez la belle Lydie Manon...

—Tu rêves...

—Tu n'en as pas de nouvelles?

—Si, mais d'insignifiantes...

—Que fait-elle?

—Rien. Comme nous, elle attend...

—Et de Rosalie?

—Pas du tout... Tu penses que, à demi suspects comme nous sommes, je ne vais pas aller rôder de son côté pour la compromettre... Depuisc la dénonciation du misérable docteur à Saint-Just, je ne suis pas tranquille... La police a de fins limiers... Notre trace est-elle si difficile à trouver?... Ils doivent veiller aux abords de la maison de ta sœur, s'ils te cherchent vraiment, ce qui est probable...

La porte s'ouvrit de nouveau.

Chalay entra, suivi de cinq à six de ses amis...

Bientôt la réunion fut au complet et le déjeuner commença.

La caisse de l'inconnu de Bagnolet qui, depuis l'arrestation de la Grandménil, des dames de Sainte-Amaranthe, et de leurs familiers n'avait plus reparu dans ce pavillon soigneusement gardé comme une souricière par les agents de la Commune et du Salut public, devait être bien garnie.

Le repas était abondant et soigné, digne de la réputation de ce Véry dont le renom est venu jusqu'à nous.

Les invités de Chalay étaient d'ailleurs de haute marque, comme les vins qu'on leur servait.

Le premier qui desserra les dents lorsqu'il eut apaisé son appétit, fut Tallien.

Il était là.

L'ancien proconsul de Bordeaux fraternisait avec Chalay, comme beaucoup d'autres.

Même il était certainement plus emporté et poussait plus aux prochaines violences et aux engagements décisifs que les royalistes les plus ardents.

Il y avait à cette précipitation une raison péremptoire.

Tallien avait commis, dans la Gironde, les actes les plus odieux.

Il n'avait rien à envier à la gloire de Carrier à Nantes ou de Collot d'Herbois à Lyon.

Il avait mis la ville à feu et à sang et le pillage à l'ordre du jour.

Il avait installé la guillotine avec la même férocité et envoyé au bourreau autant de suspects que les autres.

Le passage à Bordeaux de la marquise de Fontenay, la belle Thérèse Cabarrus, arrêtée par ses ordres, et qui n'avait vu en se trouvant devant lui qu'on moyen de salut, celui d'apaiser le monstre par des caresses, comme une dompteuse qui flatte ses bêtes pour leur faire rentrer les griffes, avait été pour lui la cause d'une conversion dont la ville fut reconnaissante à celle qu'on devait appeler plus tard Notre-Dame-de-Thermidor.

Tallien avait trouvé là son chemin de Damas.

Il avait trouvé là son chemin de Damas.

Ce fut la belle marquise de Fontenay qui l'apprivoisa.

Par là, elle sauva sa vie d'abord et ensuite celle de beaucoup d'autres.

De ses blanches mains, elle sut museler le terrible conventionnel en devenant sa maitresse.

Or, Robespierre, sans se préoccuper de sa liaison avec son collègue, l'avait fait emprisonner comme suspecte.

Tallien en concevait une fureur facile à comprendre.

—Il faut en finir, dit-il.

Chalay déclara:

—Tout est prêt!

Il donna des explications.

Lui et ses amis suivaient les séances de la Convention, de la Commune et des Comités.

Ils étaient en armes.

Le jour où Tallien et ses alliés attaqueraient l'Incorruptible, ils seraient là pour les soutenir au besoin par la force.

Hanriot, le commandant en chef des forces de la Commune, était une brute, la plupart du temps ivre dès le matin.

Il était surveillé par des officiers dont il ne se défiait pas et reté et son implacable cruanté.

Cet ancien commis d'octroi imqui l'exécraient pour sa grossièprovisé général par un décret de la Commune, bombardé "Sauveur de la Patrie" par Marat, à propos de bottes, et à genoux devant Chaumette et ses acolytes, n'était pas un adversaire à redouter.

Robespierre comptait sur lui.

Il avait tort.

On saurait lui prouver que malgré ses allures de matamore et ses poses de conquérant, il n'était dangereux que lorsqu'il n'avait pas d'adversaires à combattre.

Tallien appuyait Chalay avec énergie.

Il déclara:

—Hanriot trouvera à qui parler. C'est l'homme de l'Incorruptible; nous aurons le nôtre.

Les convives du marquis fêtaient joyeusement l'événement futur.

Il y avait là des muscadins, des conventionnels, deux ou trois amis du marquis de Chalay, sans compter Pierre et Jean.

Tous pleins d'entrain et d'espérance.

Tout à coup, un garçon entra en coup de vent et glissa quelques mots à l'oreille du marquis.

—Ah! diable! fit-il. Et que veut-on?

—Arrêter un suspect.

—Parmi nous?

—Le ci-devant comte de Trémazan.

Chalay demanda:

—A l'instant?

—Ils viennent... Dans deux minutes, ils seront ici...

—C'est bon. Va... Ouvre l'œil.

Chalay fit un signe aux deux amis déjà debout.

—Vous avez entendu?

—Oui... Que faire?

—Partez tous deux...

Jean de Trémazan et son compagnon disparurent.

Une porte à peine visible dans la boiserie avec laquelle elle faisait corps, s'était ouverte devant eux.

Chalay fit un signe.

Deux femmes jeunes et charmantes qui se trouvaient dans un cabinet voisin vinrent prendre leurs places et le déjeuner continua.

Il n'était que temps.

Il y eut un bruit de patrouille s'arrêtant devant la maison: des crosses de fusils résonnèrent sur les dalles de pierre et un commissaire, vêtu d'un costume bizarre, avec un chapeau de feutre à plumes noires — on aimait le panache dès ce temps-là — entra dans le salon tandis que les têtes de trois ou quatre gardes nationaux farouches se montraient derrière lui, dans l'embrasure de la porte ouverte.

Voici ce qu'il vit:

Un garçon débouchait tranquillement des bouteilles de champagne; une des jeunes femmes commençait la célèbre chanson de Garat, qu'il chantait si bien chez son amie, Mlle Lange.

—Je t'aime tant...

Elle s'arrêta au premier vers:

"L'astre des nuits se lève et d'un pâle rayon...

Toutes les têtes se tournèrent vers le commissaire, sans aucune expression de gêne ou de crainte.

Chalay demanda:

—Tu cherches, citoyen?...

—Un suspect...

—Bah! Ici?...

—Ici même.

—Parmi nous? demanda à son tour Tallien, non sans une certaine hauteur.

(A Continuer)

C'EST LE VRAI REMEDE.

La température et les pieds humides font que Mars est le mois des rhumes, du croup et d la coqueluche. Soyez sur vos gardes. Mme W. H. Thornton, 3523, W. 10th St., Little Rock, Ark., écrit: "Mon petit garçon avait attrapé le croup et, sûrement, je crois qu'il serait mort si je n'avais pu lui donner du Foley's Honey and Tar. J'en ai maintenant toujours à la maison."

En vente partout.

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



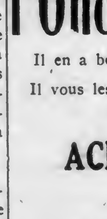
F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4239—RUE CALIFORNIA—4239
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? ET BIEN? ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4618
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 le soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 69th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros
INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES
PAR LES
METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations et souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccine de Sérum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6556.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambre 504-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Prospect 1649
OFFICE: De 9 h. 30 à 12 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour le "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 801-802
245, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1048



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 2 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacase, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELEAN GUNST BLDG.
369 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 849
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement.
Résidence:
888, rue Stockton Phone: Douglas 4080

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—128 20th Avenue.
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, FLEGAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 2250
Heures d'office: De semaine de 1 à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement.

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles du Nez et de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 à 11 midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5080
Résidence Phone: Douglas 1980

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELEAN-GUNST BLDG.
Coin S.O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 1916, rue Pierce, près de l'Union
Phone: West 6612

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 966, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 901; Res. Pacific 8866

Dr. Albert J. Villain
Ex-Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC...
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 5 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 510—Phone Garfield 180
Residence Phone: Sunset 8239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, de nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis
Feyraud's Bldg., chambres 811-812, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 8 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 1 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

nemi n'a pas atteint le but qu'il se proposait. Il ne peut pas en 1918 revenir sur les Anglo-Français toutes forces réunies. Il n'est cependant pas douteux, que, en se débarrassant au moins de toute velléité offensive de la Russie, il a gagné un sérieux avantage. Toute la question est de savoir si cet avantag n'est pas balancé par les échecs continus qu'il a subis dans l'Ouest durant la bataille défensive qu'il y a livrée. Or, il a subi deux sortes d'échecs: les uns dans l'espace, qui sont le démantèlement à peu près complèt de la grande position défensive de 1914, des Flandres à la Champagne, et la perte presque totale des gains de 1916 devant Verdnn; l'autre échec est dans le temps; en effet, dn moment qne la campagne sous-marine paraît incapable de terminer la guerre, le temps, qui aurait, dans ce cas, travaillé pour les Allemands, travaille contre eux, en permettaut la mise en jeu des forces américaiues.

Depuis 1915, l'Allemagne s'est d'abord donné les moyens de prolonger la guerre par des conquêtes qui lui sont certainement fort utiles. De quelque prix qu'elles les ait payées, ou doit reconnaître qu'elle ne les a pas payées trop cher, et d'autre part qu'elle en a tiré un rendement excellent.

En second lieu, elle a cherché nou pas tant à vanicre la coalition (son dernier effort est le sanglant échec de Verdun) qu'à la rompre. Les résultats qu'elle a obtenus dans ce seus ne suffisent pas à la sauver. Elle échappe à l'encerclement, mais nou à l'écrasement. Et elle paye ces avantages par une usure grave de son matériel humain. .

Du côté des Alliés, la campagne de 1917 a eu aussi un caractère préparatoire. On ne sanrait trop répéter que les avantages conquis en Flaudre, devant Douai, devant Laon, en Champagne et au nord de Verdun sont gros de conséqnences. Tout le système défensif allemand a subi des dégâts irréparables. Ces avantages devaient être complétés avant d'être exploités. C'est ce qui a été fait.

An total, l'un et l'antre parti ont résolu dans l'année 1917 nne partie, mais une partie seulement des problèmes qui se posaieut à eux. L'Allemagne a amélioré sa situation économiqne, assuré son flanc est, étendu la zone des régions conquises et exploitables; mais elle n'a pas rompu la coalition, elle ne l'a pas mise à merci par la campagne sous-marine, elle a fait de très fortes pertes d'hommes et de terrain sur son flanc ouest, elle a laissé la Turquie perdre Bagdad et Jérusalem, et le temps aggrave contre elle la menace américaine. Les alliés ont pris en France et en Belgique d'excellentes positions de combat et mis successivemeut hors de cause la valenr de près de 300 divisions ennemies; mais ils ont perdn le pivot d'appui qu'ils avaient en Russie; et s'ils ont été vainqneurs en Asie, ils ont subi nu grave revers eu Italie. Ainsi les Allemands n'ont pas écarté la menace qui pèse sur eux et les alliés n'ont pas brisé l'Allemagne. C'est sous ces auspices que la partie va recommencer en 1918.

Il n'y a pas nne chance de victoire du côté de l'ennemi; il a épuisé tous les moyens soit connus, comme la division entre ses ennemis qui l'avait sanvé en 1763, soit nouveaux, comme la campagne sous-marine.

Son unique moyen de se sanver serait une grande victoire sur le front occidntal; il est possible qu'il coure cette chance. On en parle beaucoup comme on a parlé de l'offensive Hindenburg au printemps dernier. L'affaire serait évidemment très sérieuse. Une nation qui dispose de 238 divisions en ligne, de généranx excellents et de troupes ranimées par l'espérance d'en finir, est uñ adversaire dont l'attaque à fond est toujonrs redontable. Mais pour chaude qne doive être la bataille, l'expérience de la guerro permet de l'envisager en toute confiance. Le 23 octobre, les Allemands ont été battns à fond sur l'Aisne, à nombre égal, en champ clos, et malgré lenr ferme volonté de ne pas céder le terrain. En Flandre, leurs efforts désespérés pour garder les hanteurs d'Ypres ont été vains.

Les communiqués d'hier après-midi ne signalent rien d'important sur les divers fronts. Tout semble e'être borné aux habituels coups de main et à des bombardemeuts intermittents, assez violents dans certains secteurs. Sur le front anglais, dans le voisinage de Bibecourt et dans la vallée de la Scarpe, ainsi que dans le sectenr d'Ypres, entre la route de Menin et la forêt de Houthoist, la canonnade a été assez vive des deux côtés durant la nuit de jendi à vendredi.

Snr le front français on ne mentionne aucune opération importante. On signale dans le secteur américain, dans la région de Toul, nne grande activité aérienne de la part de l'ennemi, qui a laucé cinq ou six bombes dans les positions américaines.

Le mauvais temps qui règne sur le front italien a limité les opérations militaires.

Des renseignements arrivés à Washington disent que tout porte à croire que la prochaine offensive des empires du centre se fera sur le front des Balkans.

Jeanne AROUXET, née en France, est décédée à San Francisco le 8 Mars 1918 à l'âge de 33 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mardi 12 Mars courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortnaire de Jules S. Godeau, 41, Yan Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dames des Victoires, où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte. Le cortège, ensuite, se rendra au Red Men's Hall, où, sous les anspices du Conseil Séminole No. 68, un service sera célébré à la mémoire de la défunte.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de ses frères et belles-sœnr, Jean Arouxet et M. et Mme Baptiste Arouxet; de son cousin Jean Thez et de toute la famille.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 6 Mars 1918 à

San Francisco Post Office

Bloch, Monsieur Edgar
Boujer, Madame Gabrielle
Bulle, Monsieur Albert Favre
Campion, H. J.
Dubois, Mlle Marguerite
Dutard, Mrs. Ambroise
Edouard, Monsieur Lafon
Hurtade, Madame M. P. de
Lafond, Miss Louise
Lafond, Miss Marguerite
Lazare, Monsieur Louis
Morin, Mrs. G.
Mermet, F.
Piquard, Louise
Rich, Louis
Sarmet, Miss Marie

Oakland Post Office

Blondin, Dr. L. E.
Corbeau, Léon
Dumont, Mrs. H.
Fry, H.
Gustin, Georges Mrs.

AVIS

A dater du Mardi 12 Mars courant, le **LATIN BAKERS' UNION CLUB** aura son local de réunion, 661½, Broadway, dans un bâtiment moderne. Jusqu'à cette date les membres peuvent toujours se rénnir 1425, Grant Avenue.



SPLENDIDE OCCASION ponr un cnisinier on un couple désireux d'entrer dans les affaires. A 23 milles de San Francisco, à trois blocks du grand boulevard, sur une plage, on louerait, vendrait ou échangerait **TRES JOLI ETABLISSEMENT**, meublé en partie comme hôtel, ayant 15 chambres, 2 "sleeping porches", 2 salles de bain et 3 "toilets", électricité, égouts modernes sur toute l'étendue de la propriété, etc., etc... **CONDITIONS TRES RAISONNABLES.**

S'adresser ou écrire an propriétaire, 678, Turk Street, San Francisco. Téléphone: Prospect 708.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California **Phone: West 586**

Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2935, Telegraph Avanue—Phona: OAKLAND 5086

Demande d'Emploi

Une **FEMME** capable de tenir maison, désire place comme cuisinière ou pour le travail général, dans famille ou hôtel. Le soir se retirerait chez elle.

S'adresser, 1826, Sutter St., ou téléphoner: West 1556.

9318

AVIS

L'ASSOCIATION DES MAITRES BOULANGERS FRANÇAIS a l'honnenr de porter à la connaissance dn pnblic qne, pour se conformer aux instructions transmises par l'Administratenr Fédéral de l'Alimentation, il n'y aura plus, à dater du **LUNDI 4 MARS COURANT**, qu'une seule livraison de pain par jour, entre 6 h. du matin et 6 h. dn soir. Les livraisons dn Dimanche seront entièrement snpprimées après le Dimanche 10 Mars courant.

A Louer

Une **CHAMBRE**, pour homme, dans famille française. On donnerait pen sion si désiré.

S'adresser an bureau dn journal ou téléphoner à J. C., Market 194.

9356

CHAMBRE pour Mousieur dans maison située dans quartier agréable.

Téléphoner: Market 3349.

9320

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers nne carrière commerciale en les envoyant au **"GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE"**, 678, Turk St. Là ils apprendront la **STENOGRAPHIE**, la **DACTYLOGRAPHIE**, la **COMPTABILITE**, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois ponr les classes de unit.

AVIS

Le tailleur bien connu de tous ceux qui veulent être bien habillés sans avoir à payer des prlx exorbitants, **MAURICE LEGER**, a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il a transféré son atelier du 110, Sutter St., (French Bank Bldg.) , an No. 62, **POST STREET**, Room 333, Lick Bldg.

On Demande

Un **DEMI-OUVRIER** repasseur.
S'adresser, 1467, Pine St.
9354

Un **CHEMISIER.** Aussi une **CUISINIERE.**
S'adresser, 678, Broadway.
9355

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser, 2731, 23rd Street.
9351

Un bou **LAVEUR.** Place stable Bons gages.
S'adresser à M. Costères, 166, West San Fernando St., à San José.
9231

Un bon **CHEMISIER.**
S'adresser à Parisian French Laundry, 20, Railroad Avenue, Sau Mateo. Phone: San Mateo 1188.
9333

Un bou **OUVRIER REPASSEUR** pour chemises.
S'adresser 1467, Pine St.
9324

Un **LAVEUR.** Aussi nn **MANŒUVRE.** Bons gages et place stable.
S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.
9325

Des **OUVRIERES REPASSEUSES.** Place stable. On accepterait des **REPASSEUSES** de blanchisseries.
S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.
9326

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.
S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.
8816

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Teinture des Cheveux

Attention! Invention extraordinaire pour teindre les cheveux, mise en pratique par une dame parisienne. Tonte satisfaction garantie avec **UN SEUL TRAITEMENT.** Essayez et vous paraîtrez plus jeune de 10 on 20 ans.

2214, **FILLMORE STREET**
(Près de Sacramento)
Téléphone: **WEST 1934.**

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Gnerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatnres, etc., plus de 1000 gravnres.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9026

Au Louvre
DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. dn matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder an recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe pen que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédeutes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie en ville depnis de longues années.

S'adresser an bureau dn journal.

9334

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1551
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 87.6x125. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 2 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 103 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 2 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $150.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $240.00 de travail par semaine. Flat de 5 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 on 3 flats et payerait la différence.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
——Prêts d'argent——
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100	Chambres,	loyer $200.	Bail
$3,000— 52	Chambres,	loyer $150.	Bail
$2,250— 57	Chambres,	loyer $140.	Bail
$4,000— 78	Chambres,	loyer $140.	Bail
$1,200— 32	Chambres,	loyer $60.	Bail
$1,100— 24	Chambres,	loyer $60.	Bail

et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande



Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

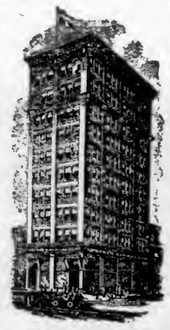
DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Biselnger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2978 Consultations de 8 à 5 h., tous les jours

---

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Residence: 3340, Rue Washington

---

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 908, French Savings Bank Bldg. 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1991
Résidence: 120 TREMONT AVENUE PHONE: PARK 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements da dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résideuce: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes. Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remises à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—A 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.

Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimancke, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs par tant de San Francisco (Townsend Station) à 5 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 1 heure à midi (le dimanche de 1 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1854
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 136 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 2 h 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 2339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 323, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. M. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. E. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. M.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 570, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 1 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Flihol, 2ème Vice-Prés.; P. Lannon, Trésorier, 534 Jackson St.; Augusta Verdier, Secrétaire des Finances, 645 Pacific St.; L. E. Mairien, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, O. Rose, L. Berthié, E. Estaple; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plines et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1896—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6136; E. Estarabian, 1er vice-président; P. Cantaing, 2ème vice-président; J. P. Casseuve, Secrétaire et Collecteur, 1840 Underwood avenue, Tel. Mission 8385; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becsar, P. Bellegarde, F. Cames, G. Hamal, C. Laprade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Le but de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 691 McAllster Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper toue les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langua française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE
POUR 1918

est en vente à la Librairie A. PRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Prix au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.52

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
[illegible] RUE JACKSON, COIN DE MONTGOMERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co."
International Printing Co., 320 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 10 MARS 1918.—SUNDAY, MARCH 10, 1918. — No. 58

LE ROLE DU JAPON

Le Japon est à l'ordre du jour. C'est vers lui que se tournent maintenant les Alliés pour lui demander de barrer la route de l'Extrême-Orient au pangermanisme conquérant. Je crois qu'il ne faudra pas beaucoup insister pour décider le gouvernement de Tokio à accueillir l'invitation des puissances de l'Entente.

Dès le début de cette guerre, il avait été entendu que le Japon se chargerait avant tout de maintenir la paix en Extrême-Orient. Or, à l'heure actuelle, la paix dans cette partie du monde est incontestablement menacée par les désordres de Russie. D'autre part, l'Allefagne manifeste visiblement l'intention de profiter de l'anarchie russe, qu'elle a elle-même créée avec la complicité des bolshevicks, pour se frayer un chemin en Russie d'Asie.

Le geste n'a pas échappé aux vigilants hommes d'Etat de l'Empire du Soleil-Levant, puisqu'à la fin de janvier dernier, à l'ouverture des Chambres, le comte Terauchi, président du Conseil, a tenu à le faire savoir au monde en parlant des conséquences indirectes que l'anarchie russe pourrait produire au détriment des intérêts japonais. "Dans le cas, a dit le Premier nippon, où des troubles menaçant la paix auraient une répercussion sur nos intérêts nationaux, le gouvernement n'hésitera pas à prendre les mesures appropriées." De son côté, le comte Motono, ministre des affaires étrangères, a été encore plus net: "Nous croyons fermement que le Japon ne devra reculer devant aucun sacrifice..." Il est facile de comprendre après ces déclarations que le Japon n'attendait qu'un signe des Alliés pour marcher, si ces derniers l'invitaient à pénétrer en Russie d'Asie.

Cette démarche a été faite; et si le Japon n'est pas encore entré en campagne, c'est parce que l'Amérique hésite, tout en se rendant compte qu'elle ne peut, dans cette affaire, se séparer des autres puissances de la coalition contre les empires du centre sans faire le jeu de l'Allemagne.

Il faut donc s'attendre à voir les Etats-Unis donner leur consentement, non sans avoir formulé certaines réserves, ne serait-ce que pour montrer que le gouvernement fédéral ne néglige pas les craintes de cette partie de l'opinion américaine qui, lorsqu'il s'agit du Japon, suit assez volontiers les avis des journaux de M. Hearst. D'ores et déjà, on peut cependant considérer l'intervention japonaise en Russie d'Asie comme très prochaine.

La question est maintenant de savoir si nous assisterons à une occupation limitée à la Sibérie et destinée au simple rétablissement de l'ordre dans un pays où il a été troublé par les excès des maximalistes et à la garde des routes stratégiques et commerciales, ou bien à une grande expédition qui mènerait les armées nippones jusque dans la partie européenne de l'ancien empire des tsars.

Il est évident que les Alliés ne demandent pas mieux de voir les Japonais franchir l'Oural et apparaître en Russie d'Europe. Pour des armées japonaises, surtout si elles trouvent auprès des populations russes un accueil bienveillant, et, le cas échéant, un concours efficace, une pareille expédition serait une opérations relativement facile et pouvant s'effectuer rapidement, même avec des effectifs considérables.

On sait que dans l'armée japonaise les services d'intendance, les services d'arrière se trouvent réduits à leur plus simple expression. C'est là un avantage énorme dont les Nippons tirèrent grand profit dans des pays comme la Corée, la Mandchourie, où les routes existaient à peine, où médicaments, munitions et même artillerie devaient souvent être transportés à dos d'hommes. Le soldat japonais en marche se contentait de riz cuit à l'eau, de poisson séché, parfois d'un mince morceau de viande.

Il est certain que les Allemands ne verront pas sans de grandes appréhensions pénétrer en Russie d'Asie ces Japonais qu'ils railaient avant la guerre actuelle, qu'ils flattèrent ensuite, qu'ils menacèrent tout haut et qu'ils craignent tout bas.

A. L.

LES CRIMES ALLEMANDS AUX ETATS-UNIS

L'ARRIVEE AUX ETATS-UNIS DU DELEGUE FINANCIER DE L'ALLEMAGNE.—LE BON TOUR QUE LUI JOUA LE "PROVIDENCE JOURNAL".—LE CAMOUFLAGE DU REPORTER.—L'OR ALLEMAND ET LA PROPAGANDE BOCHE AUX ETATS-UNIS.—OU IL EST QUESTION DE L'ANCIEN SECRETAIRE D'ETAT BRYAN.

(Suite)

On a vu comment le "Providence Journal" réussit à placer ses agents dans les ambassades et les divers consulats de l'Austro-Allemagne aux Etats-Unis. L'homme de confiance qu'ils parvinrent à introduire à l'ambassade d'Allemagne resta quatorze mois auprès de von Bernstorff sans jamais éveiller les soupçons de ce diplomate. A l'ambassade d'Autriche-Hongrie, l'émissaire de notre confrère du Rhode-Island résista pendant douze mois. Dans les divers consulats allemands ou austro-hongrois le "Providenec Journal" put placer onze de ses agents.

Ayant ainsi forcé l'entrée de ces diverses citadelles de l'espionnage austro-allemand aux Etats-Unis, le "Providence Journal" pnt ainsi recueillir des quantités de renseignements et de documents les plus précieux.

Il y avait quelques semaines à peine que les agents du journal de Providence s'étaient installés dans les ambassades et les consulats de l'Austro-Allemagne, quand arriva aux Etats-Unis le Dr. Heinrich Albert, représentant financier du gouvernement allemand. Le Dr. Albert débarqua à New York et descendit à l'Hôtel Ritz. Aussitôt arrivé, il adressa une lettre au comte von Bernstorff qui, absent de Washington, villégiaturait dans les Adirondacks. Cette lettre arriva à l'ambassade d'Allemagne très tard dans la soirée du samedi. Le dimanche matin cette missive était déjà, à New York, entre les mains des agents du "Providence Journal". Elle avait été apportée, comme bien l'on pense, par le collaborateur du courageux journal du Rhode-Island placé à l'ambassade d'Allemagne.

Aussitôt en possession de cette lettre, le personnel du "Providence Journal" imagina la scène suivante. Un reporter revêtit sa belle redingote des grands jours, coiffa un chapeau haut de forme et porteur de la lettre même du Dr. Albert se rendit à l'Hôtel Ritz et demanda à voir l'agent financier de l'Allemagne nouvellement arrivé aux Etats-Unis sous prétexte qu'il venait de Washington et qu'il avait une communication importante à faire à ce personnage de marque. On l'introduisit immédiatment auprès du Dr. Albert, auquel après lui avoir montré la lettre en question, il lui dit:

"Vous devez comprendre, monsieur, en voyant cette lettre, de la part de qui je viens? Cependant, par ces temps où il faut se méfier de tout le monde, avant d'entrer en conversation avec vous, je dois m'assurer si vous êtes bien le Dr. Heinrich Albert en personne. Faites-moi cette prouve, et alors je parlerai."

Le Dr. Albert, en voyant que l'inconnu était porteur de la lettre qu'il avait lui-même envoyée à l'ambassadeur, ne se méfia pas, naturellement, et il se mit immédiatement en devoir de prouver qu'il était bien l'agent financier envoyé par l'Allemagne aux Etats-Unis. Il ouvrit deux ou trois secrétaires, en tira des documents attestant qu'il était bien le personnage indiqué dans la lettre, et entre autres pièces exhiba son diplôme de l'Université de Bonn.

Cette formalité accomplie, et le reporter du "Providence Journal" s'étant tenu pour satisfait, la conversation s'engagea. Le Dr. Albert, mis en confiance, parla longuement. Il dit en quoi consistait sa mission aux Etats-Unis, ajoutant qu'il apportait quatre millions de dollars, déposés par lui la veille même à la "Guaranty Trust Company of America" et à la "Chase National Bank". Mais là n'était pas tout l'argent mis à sa disposition.. Il attendait encore trente-six millions de dollars, destinés à alimenter une extraordinaire propagande allemande aux Etats.

D'autres jeunes gens, placés à l'ambassade d'Allemagne par le "Providence Journal", rentrèrent immédiatement à Washington dans la nuit de dimanche, et le lendemain matin, quand arriva le courrier postal ils ouvrirent, ou plutôt ils rouvrirent la lettre du Dr. Albert que, naturellement, ils avaient ramenée avec eux de New York, comme si elle venait d'être remise par le facteur des postes.

Le comte von Bernstorff ne rentra que le mardi matin des Adirondacks. On lui remit alors la lettre du Dr. Albert. Immédiatement, il télégraphia à l'agent financier de l'Allemagne pour lui dire de venir aussitôt à Washington, ayant des affaires très importantes à lui communiquer. Le Dr. Albert fila immédiatement pour Washington, et l'agent du "Providencé Journal" assista à la rencontre entre l'ambassadeur et l'envoyé financier de Berlin. Les deux hommes s'embrassèrent. Puis quand ces effusions furent terminées, le Dr. Albert remercia l'ambassadeur de lui avoir envoyé à New York le parfait gentleman qui s'était présenté à lui le dimanche au nom du comte von Bernstorff. Jugez de l'étonnement de l'ambassadeur. Il déclara qu'il n'avait envoyé personne et qu'il n'avait eu la lettre qu'en rentrant des Adirondacks. Le Dr. Albert réitéra qu'il devait y avoir erreur. Il affirmait avoir parfaitement vu sa propre lettre entre les mains du gentleman arrivé de Washington et se disant envoyé par l'ambassade. Le comte von Bernstorff persista à dire qu'il n'avait dépêché personne à New York, que la lettre n'avait pas quitté l'ambassade. Et la discussion se continua longtemps ainsi. Ils ne purent parvenir à se mettre d'accord, ce que l'on comprendra facilement quand on a lu les détails que nous venons de donner plus haut.

Ainsi, le "Providence Journal" connaissait maintenant qu'il y avait aux Etats-Unis un envoyé français spécialement venu d'Allemagne avec des fonds considérables destinés à la propagande boche aux Etats-Unis. Il savait même le nombre des millions apportés par le Dr. Albert. Tout cela, comme on voit, Etats-Unis un envoyé financier spécialeconstituait des renseignements précieux.

Dans le prochain article, il sera question de M. William Jennings Bryan, l'ancien Secrétaire d'Etat. On verra que le verbeux chef du parti démocrate flirtait assez volontiers, même quand il était à la tête du ministère des affaires étrangères de ce pays, avec les ambassades d'Allemagne et d'Autriche.

Ce qui va suivre n'est pas précisément à l'avantage de cet étrange Secrétaire d'Etat. Mais assez pour aujourd'hui. Il ne faut pas abuser même des meilleurs choses. Dans le prochain article nous placerons sur l'estrade M. Bryan, et les lecteurs du FRANCO-CALIFORNIEN pourront, en lisant la suite des révélations du "Providence Journal", se rendre compte en quelles mains avait été confiée la politique étrangère de ce pays, au moment où la situation devenait si inquiétante pour l'Amérique elle-même.

(A Suivre)

—:o:—

COURRIERS PERDUS.

La direction générale des postes d'Angleterre annonce que les courriers suivants ont disparu dans la perte du vapeur "Andania".

Courriers pour Canada, Australie, Nouvelle-Zélande, Chine, Japon, Hong-Kong, Bahama, Bermudes, Jamaïque, etc., contenant la correspondance mise à la poste approximativement entre le 23 et le 25 janvier; courriers pour les Etats-Unis, Cuba, Mexico, Panama, Equateur, etc., contenant la correspondance mise à la poste du 22 au 24 janvier; colis pour les Etats-Unis et dépendances, mis à la poste du 22 au 29 janvier, et colis pour Antigna, la Dominique, Sainte-Lucie, Bermudes, mis à la poste du 23 au 25 janvier.

Cameroun (lettres 17-31 octobre), Côte d'Or (lettres 17-31 octobre), (colis 16-29 octobre), Liberia (lettres 20-31 octobre), Nigeria (lettres 17-31 octobre), (colis 16-29 octobre), Togoland (lettres 17-31 octobre), (colis 16-20).

LES MORTS DES GRANDES GUERRES.

Do 1790 à 1815 les guerres ont coûté 2,100,000 morts; de 1854 à 1856, elles ont coûté 785,000 morts; les guerres de 1866, 45,000 morts; de 1870 à 1871, 184,000 morts; de 1904 à 1905, 160,000 morts. Les guerres d'Orient de 1912 à 1913, 462,000 morts.

LE VIN DES MESSES AUX ETATS-UNIS.

Le mouvement anti-alcoolique aux Etats-Unis a donné lieu à des incidents assez originaux, les moyens de transport publie n'ont pas le droit d'introduire du vin dans l'Etat d'Oklahoma et le juge du district George Clark a interdit à la Compagnie des Chemins de fer de Santa Fé d'introduire du vin destiné à diverses paroisses, ce qui d'après lui constitue une violation à la loi sur la prohibition de l'alcool.

—:o:—

Je vous garantis qu'après mon travail, vous remplirez les fonctions de la mastication à votre entière satisfaction, car ma méthode et mes opérations résument ce que la dentisterie moderne possède de plus scientifique et de plus perfectionné dans tous les détails.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Les Operations de Guerre

LA GUERRE.

Dans le secteur d'Ypres règne une grande activité. Les Allemands ont, dans cette région, prononcé nne très violente attaque, après nne longue et intense préparation d'artillerie. Cette attaque a été brillamment repoussée par les Anglais. Voici d'ailleurs ce que dit le communiqué de Londres d'hier après-midi:

"Dans la soirée de vendredi, après un bombardement qui dura toute la journée, l'infanterie allemande, à l'est d'Ypres, soutenue par un violent feu de barrage, attaqua sur un front d'environ un mille allant du sud de la route de Menin au nord du château de Poeldchoek.

Malgré l'intensité du feu d'artillerie et la détermination des assaillants, l'ennemi fut repoussé sur tous les fronts, excepté dans le voisinage de Poeldchoek, où il parvint à pénétrer dans nos postes avancés sur un front d'environ 200 mètres. Dans cette section, le combat se poursuivit tonte la nuit et nous réussimes à reprendro tout le terrain précédemmont perdu.

Un détachement ennemi qui dans la soirée tenta de s'approcher do nos lignes à l'est de Neuve-Chapelle fut repoussé par notre feu. Au lever du jour, les troupes portugaises entreprirent un brillant coup de main contre les tranchées allemandes dans cette région et ramenèrent plusieurs prisonniers.

De notre côté, la troupes du West Kent réussirent un coup de main dans la matinée au sud de Fleurbaix et ramenèrent un grand nombre de prisonniers."

L'armée belge a également remporté un brillant succès en repoussant deux attaques allemandes, dont l'une très violente contre les positions de Bervysk. La seconde s'est produite au sud de Stuhvekuskerke. Les pertes de l'ennemi ont été sérieuses. Les Belges ont fait plus de 100 prisonniers non blessés, y compris quatre officiers, et capturé sept mitrailleuses. Certains détachements allemands ont été littéralemnt anéantis.

Rien d'important sur le front français. Le duel d'artillerio continue dans la région do Verdun. Quatre aéroplanes allemands ont été abattus dans la journée de mercredi.

On no signale également rien de saillant sur le front italien. Les aviateurs italiens no restent pas inactifs. En réponse aux récents bombardements de Venise, quinzo hydropianes italiens sont allés bombarder la base navale autrichienne de Pola; tous sont rentrés. D'autres hydroplanes italiens ont bombardé les hangars de Motto di Livenza et de Parenzo. Deux aéroplanes autrichiens qui bombardaient Venise ont été abattus.

Sur le front de Macédoine on signale une grande activité d'artillerie dans les régions du lac Doiran et du Vardar.

L'armée anglaise de Palestine a encore progressé de trois milles sur un front de dix-huit milles, dit une dépêche de Londres.

LA CATASTROPHE RUSSE.

Les dernières dépêches annoncent que le mouvement contre le régime des Bolsheviks prend do grandes proportions en Russie. A la tête de co mouvement sont les socialistes révolutionnaires. Au cours d'une réunion qui s'est tenue à Moscou, dit une dépêche de Copenhague, le Dr. Eleff, de l'Université de Moscou, a fait voter une résolution tendant à la création d'une garde nationale qui sera opposée à la garde rouge des maximalistes. On annonce d'autre part qu'une grande armée s'organise dans le territoire du Don, avec le concours des Cosaques. Ceux qui sont à la tête de ce mouvement refusent de ratifier le traité de paix conclu avec l'Allemagne.

Que sont ces socialistes révolutionnaires qui s'organisent pour renverser les maximalistes et continuer la guerre contre l'Allemagne?

Il nous parait intéressant de donner à ce sujet quelques renseignments à l'intention de ceux de nos lecteurs peu familiarisésé avec la politique intérieure de la Russie actuelle.

La politique des socialistes révolutionnaires russes diffèro de celle des social-démocrates marxistes, autrement dit les maximalistes, qui sont partisans d'une nationalisation d'Etat. De l'avis des socialistes révolutionnaires, en effet, le paysan ne doit pas être un esclave salarié—serait-ce même de l'Etat—ni un propriétaire, comme le voudraient les Cadets, mais un membre d'une unité sociale, avec le droit de travailler un coin de terre et d'y récolter les produits de son travail. La question, en tout cas, subsiste, do savoir si les propriétaires ruraux doivent ou non être dédommagés de l'expropriation de leur terre. Les socialistes révolutionnaires répondent non, mais l'expropriation pure et simple, sans compensation, peut conduire à une crise financière désastreuse, car nombre de propriétaires ont hypothéqué leurs terres à de sbanques. Par conséquent, si l'on ne prévoit pas de compensations aux expropriés, il faut s'attendre à la ruine de plusieurs banques.

L'idée des socialistes révolutionnaires qui voient le plus loin est d'établir une réserve de terres dans chaque province, sous le contrôle du Comité général des terres de touto la Russie et de satisfaire aux besoins des paysans, dans les provinces où les terres sont rares, en les dirigeant vers les provinces où elles sont surabondantes.

Quo l'influence des maximalistes ait considérablement baissé ces temps derniers, on ne saurait le nier. L'autre jour, c'était l'enseigne Krylenko, généralissime russe, qui donnait sa démission. Une dépêche reçue hier annonce maintenant la démission officielle de Léon Trotsky, ministro des affaires étrangères. Nicolas Lenine reste encore. Mais tout indique que l'heure de la retraite va également sonner pour lui.

Malgré la conclusion de la paix, les Allemands continuent les hostilités. Une dépêche de Copenhague reçue à Londres hier annonce en effet que jeudi dernier deux destroyers allemands ont attaqué et coulé deux transports russes au sud des Iles Aland.

UN AUTRE RAID AERIEN ALLEMAND SUR PARIS.

Paris, 9 Mars.

La nuit dernière s'est produit un nouveau raid aérien allemand sur Paris. Les premiers rapports disent que plusieurs bombes ont été lancées et qu'il y a des victimes et des dégâts matériels. A minuit 30, tout danger avait disparu.

Berlin, 9 Mars.

Nous avons attaqué Paris la nuit dernière, par mesure de représailles pour le bombardement des villes ouvertes de Trier, Mannheim et Pirmasens; d'excellents résultats ont été obtenus, dit un communiqué officiel du ministère de la guerre allemand.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Aujourd'hui dimanche, à 2 heures de l'après-midi, a lieu au Scottish Rite Hall, coin de Van Ness et Sutter, l'Assemblée Préparatoire Annuelle des membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.

ECHOS DU BAZAR DE JEUDI DERNIER.

Voici la liste des numéros gagnants avec les noms de leurs détenteurs, des divers objets qui se trouvaient avoir été mis en loterie au profit des œuvres de guerre:

Poupée "bébé", offerte par Mlle J. Jollit—No. 461—Mme Hawthorne, 441, Hyde St.

Nappe brodée offerte par Mlle G. Mercey—No. 200—M. Lazare Klein.

Poupée Mignonnette—No. 197—Mlle M. Saligné.

Poupée "République", offerte par Mme P. Ferriol—No. 92.

Poupée "Consul", offerte par Mme P. Ferriol—No. 456.

Collier offert par Mme P. Ferriol—No. 99.

Dessous-de-lampe en soie fait par un soldat mutilé, offert par Mme A. Maubailly—No. 2776 — Miss Ward, 2127, Fillmore St.

Poupée Soldat, offerte par Mme J. Mérienne—No. 337—M. Mérienne.

Sac fait par un mutilé—No. 602—Mrs. S. B. Samuels, 27, Priest St.

Tricot de laine, offert par Mme B. Plégat—No. 439—Mme Rose Parmilieu, 848, Kearny St.

Echarpe en soie—No. 787—Mlle R. Godchaux, 2620, Buchanan St.

Vase porcelaine, offert par Mme Guibert—No. 470—M. Marty, 27, Serpentine St.

Coussin brodé par Mme Louise Cuocq—No. 1386—Mme Puech.

Collier fait par un mutilé—No. 703—Charles Vigué.

Sacré-Cœur en argent massif — No. 360—Mrs. Miller, 2450, 28th St.

Coussin de table, offert par Mme Gulbert—No. 297—H. Turonnet.

Coussin vert, offert par Mme P. Ferriol—No. 33.

Coussin janne offert par Mme P. Ferriol—No. 182—Mme V. J. Girard, 131, 14th Ave.

Une caisse de biscuits—No. 1615—M. Vayssié, 314, Kearny St.

Statuette en argent massif, offerte par Mlle Simone Brangier—No. 53—M. Lazare Klein.

Coussin vert soie, offert par Mlle Simone Brangier—No. 166—Mme Fabre-Rajotte.

Aux dons en espèces remis à Mlle G. Mercey, il convient d'ajouter aux noms publiés hier: Mme E. Ruffieux, $5.00; M. F. Fanchon, $10.00; Mrs. J. M. Callam, $25.00.

A ajouter aussi aux noms cités à l'Ordre du jour des braves gens, celui de Mme Blanche Samson.

DEUIL.

Nous apprenons la mort, en notre ville, de Madame Julie Capdevielle, de Berkeley. La défunte était âgée de 46 ans.

La disparition de cette excellente et dévouée femme sera non seulement regrettée à Berkeley, mais aussi à San Francisco, car des deux côtés de la baie tout le monde la tenait en grande estime.

A la famille qui se trouve, par suite de ce douloureux événement, plongée dans la plus vive des afflictions, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses plus attristées sympathies.

Puissent toutes les marques de profonde amitié qui vont être prodiguées aux braves gens qui pleurent celle qui n'est plus, leur rendre supportable une aussi douloureuse séparation.

AVEC LES FRANÇAIS DE SAN JOSE

Beaucoup de monde à la dernière réunion du Club Joffro. A noter, tout particulièrement, la présence d'un grand nombre de membres du Club "La France", M. E. Darbousset, jeune homme très aimé de toute la colonie, à la veille de partir pour l'armée, était venu serrer les mains de ses nombreux amis.

Après que la "Marseillaise eut été chantée, debout, par toute l'assistance, on passa à la discussion des travaux du jour. Tout d'abord on procéda à l'installation des administrateurs élus pour le présent exercice, puis des remerciements furent votés à Mme E. T. Sterling pour avoir adopté un orphelin de la guerre, et à Mesdames Adrien Bonnet et M. Eustache, de Saratoga, qui ont mis à la disposition du Club plusieurs centaines de livres de fruits secs qui seront envoyés, à Paris, à l'Association des Orphelins de la guerre.

Mme la Présidente, ensuite, annonça qu'il avait été commandé à une maison de gros, à San Francisco, 126 complets dits "overalls" qui, au premier jour, prendront également le chemin de Paris.

Un Comité composé de Mesdames A. Mesplé, L. Quément et J. Heyman, fut désigné pour s'occuper, plus énergiquement que jamais, de la campagne à mener parmi les Français de San José et des localités environnantes pour amener ceux-ci à s'intéresser toujours davantage au but si élevé que poursuit le Club.

UNE MISSION MILITAIRE JAPONAISE DANS NOTRE VILLE.

Une mission militaire japonaise ayant à sa tête le lieutenant-général K. Chikuski, vient d'arriver dans notre ville venant de Tokio. Elle se compose de l'officier général déjà nommé, des colonels I. Nomura, P. Yoshida; des majors K. Ando et S. Fukan; des capitaines M. Suzuki, T. Uchida, L. Maizumi, M. Tanaka et des professeurs Miki Motiki, chef du service de l'habillement de l'armée japonaise.

Ces messieurs sont descendus à l'Hôtel St. Francis. Ils partiront aujourd'hui même pour Washington.

Cette mission a, dit-on, pour objet d'étudier la mobilisation industrielle de guerre américaine.

—:o:—

UN BOLSHEVICK A SAN FRANCISCO.

L'avocat Alva Udell, dont le domicile ets au No. 652 de Sacramento St., est citoye naméricain et à ce titre est allé l'antre jour demander son inscription sur les listes électorales. En l'absence dn chef du bureau électoral Zemansky, c'est un subordonné de celnici qui a reçu les déclarations de notre avocat. Comme l'employé lui demandait dans quel parti il désirait être classé, M. Alva Udell répondit: "Inscrivez-moi comme bolshevick." Et le scribe du bureau électoral, sans réfléchir que le parti bolshevick n'est pas officiellement reconnu anx Etats-Unis, l'inscrivit comme tel.

—:o:—

LA PROPAGANDE PACIFISTE EN ITALIE.

Rome, 9 Mars.

Après avoir reconnu que le désastre de Caporetto avait coûté 500 millions à la propagande pacifiste allemande, les Allemands, arrêtés en Vénétie et sur la ligne de la Piave, recommencent leur mouvement défaitiste en répandant sur le front italien de nombreux imprimés prêchant la désertion et donnant en exemple les Russes.

Ces imprimés contiennent de violentes attaques contre MM. Sonnino, Lloyd-George, Clemenceau et Wilson.

LA CRISE DU TABAC.

Saint-Etienne, 9 Mars.

En présence des manifestations auxquelles donne lieu la crise des tabacs français, la Chambre syndicale des gérants des débits de tabac de la Loire a demandé aux Pouvoirs publics l'établissement urgent de la carte de tabac.

Etats-Unis et Etranger

POUR HONORER LES VICTIMES DE LA GUERRE.

Washington, 9 Mars.

Le sénateur Poindexter, de Washington, a déposé un projet de résolution tendant à désigner le 7 mai comme une journée de commémoration internationale pour toutes les victimes tombées au champ d'honneur en combattant l'autocratie prussienne. La dite résolution propose d'inviter les alliés à se rallier à la même date.

UNE OPINION ITALIENNE SUR L'EVENTUELLE OFFENSIVE AUSTRO-ALLEMANDE.

Rome, 9 Mars.

Le général Corsi publie aujeurd'hui dans la "Tribuna" de Rome un important article dans lequel il examine la possibilité d'une grande offensive ennemie sur le front italien.

L'auteur dit que le problème de l'offensive allemande sur le front occidental se présente comme une inconnue qu'on ne peut peut encore préciser. Il croit qu'une offensive sur ce front ne serait qu'une feinte, mais que le but de l'ennemi est une attaque avec de puissants effectifs dans la région s'étendant du lac de Garde à l'Adriatique. Le général Corsi retient qu'une offensive ennemie sur le front italien serait plus facile, étant données les positions avantageuses qu'occupent encore les Austro-Allemands. Elle serait d'ailleurs conforme au principe allemand qui est d'attaquer toujours le point le plus faible ou de moindre résistance.

Le critique conclut en recommandant au commandement italien d'organiser une défensive efficace, vu qu'on n'a pas les moyens d'entreprendre une puissante offensive.

LES SCANDALES EN ITALIE.

Rome, 9 Mars.

Le discours prononcé au Sénat par M. Marconi, qui a révélé de nombreuses fraudes et des actes de concussion commis par des membres de la commission des achats italienne envoyée aux Etats-Unis, a produit une profonde impression dans tout le pays. Tous les journaux commentent ces révélations. Le président du Conseil, M. Orlando, a admis qu'en effet il y a des coupables, mais que les auteurs de ces vols seront punis sévèrement.

De nouvelles arrestations se rapportant à l'affaire de la contrebande de soie au profit de puissances ennemies ont été opérées. On annonce que d'autres arrestations vont suivre.

CONDAMNATION D'UN DEFAITISTE ITALIEN.

Rome, 9 Mars.

Le Secrétaire de la Chambre du Travail de Trani, le socialiste Nicolas Modugno, a été condamné à un an de réclusion pour avoir distribué des manifestes défaitistes.

DECOUVERTE D'UN TABLEAU DE MIGNARD AUX ETATS-UNIS.

Nouvelle-Orléans, 9 Mars.

Un tableau qui orne le cabinet du maire de notre ville depuis de nombreuses années et représente la Reine Anne d'Autriche présentant son fils, Louis XIV, à la Cour de France, vient d'être reconnu par tous les experts comme le tableau original de Nicolas Mignard, un grand peintre français de la Cour du roi Louis XIV. Cette peinture date de 1667.

MORT D'UN SENATEUR ITALIEN.

Rome, 9 Mars.

Le sénateur Angelo Murstori est décédé. Il avait vu le jonr à Palerme le 27 septembre 1845. Avocat, publiciste, professeur de droit pénal, il représenta pendant longtemps la Sicile à la Chambre des députés. Il avait été fait sénateur en 1914. C'était nn ami intime de Crispi. C'est lui qui défendit le fameux ancien ministre Nasi devait la Haute Cour de Justice.

Le sénateur Muratori a snccombé à une attaque d'angine de poitrine.

FORCES AUSTRO-HONGROISES SUR LE FRONT OCCIDENTAL.

Rome, 9 Mars.

Les journaux annoncent que des troupes austro-hongroises auraient été envoyées sur le front occidental. Cette affirmation a été faite au Reichstag par le ministre de la guerre prussien, qui toutefois n'a pas fait connaître de quels effectifs se composent les forces austro-hongroises envoyées sur le front occidental.

LES DESERTIONS DANS L'ARMEE AUSTRO-HONGROISE.

Milan, 9 Mars.

Des milliers de soldats austro-hongrois ont déserté et sont venus dans les lignes italiennes. La plupart désertent par gronpes avec leurs sous-officiers; d'autres abandonnent leurs postes durant la nuit et gagnant nos tranchées demandent à être faits prisonniers. Ils racontent qu'ils ne peuvent endurer plus longtemps l'horrible existence qu'ils mènent dans leurs tranchés sur des montagnes couvertes de neige. Il ne se passe pas de jour sans que des groupes de déserteurs arrivent dans nos lignes. Ils déclarent qu'on leur avait fait croire qu'après la grande offensive de novembre dernier contre l'Italie, la paix serait conclue, et ils ajoutent, qu'ansi bien en Allemagne qu'en Autriche, chacun était convaincu qu'après le désastre de Caporetto, l'Italie tout au moins aurait fait la paix.

Amsterdam, 9 Mars.

La "Gazette de Francfort" publie une dépêche de Vienne disant qu'au cours d'un débat au Reichsrath, qui a eu lieu mardi dernier, il a été question de la désertion en masse d'une brigade polonaise entière de l'armée austro-hongroise, forte de 8000 hommes, qui se serait mutinée le 15 février dernier. Des mesures sévères furent prises par les autorités militaires autrichiennes. Un régiment d'infanterie croate, renforcé par de l'artillerie, fut envoyé contre les mutins. Une collision sangiante se produisit. Il y eut de part et d'autre de nombreux tués et blessés. Finalement les Polonais furent maîtrisés et faits prisonniers.

UNE LIGNE LONDRES-PARIS.

Londres, 9 Mars.

On étudie ici le projet d'établir, sitôt après la guerre, une ligne aérienne Londres-Paris. Le voyage durera deux heures et coûtera 25 francs. Le tarif des colis postaux sera de 2 fr.50 par 3 livres.

L'AFFAIRE BOLO A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 9 Mars.

Une interpellation qui a eu lieu hier à la Chambre sur l'affaire Bolo s'est terminée par un vote de confiance au le gouvernement. Les chiffres du scrutin sont les suivants: 400 voix contre 75.

LA CRISE MINISTERIELLE ESPAGNOLE.

Madrid, 9 Mars.

Le roi Alphonse XIII a accepté la démission collective du cabinet. Il est question maintenant d'une dictature militaire ,et l'on parle comme dictateur du général La Cierva, ancien ministre de la guerre.

LE MINISTERE PERSAN.

Washington, 9 Mars.

Le ministre de Perse a notifié aujourd'hui au Département d'Etat que le nouveau cabinet est constitué. Le nouveau président du Conseil est M. Mostovif El Mamalek.

LES FINLANDAIS DEMANDENT UN ROI... ALLEMAND.

Londres, 8 Mars.

Le journal Afton Tidnigen, de Stockholm, annonce que le gouvernement allemand a demandé à l'empereur d'Allemagne de nommer son cinquième fils, le prince Oscar, roi de Finlande.

—:o:—

Notes d'un Californien

Les Gothas allemands ont fait l'autre nuit une nouvelle visite aux Parisiens, ce qui prouve une fois de plus que le Boche ne comprend rien à la psychologie des habitants de la capitale française. Quand il se figure qu'il impressionne ce peuple avec de pareils coups, il se trompe étrangement. Pourtant, les espions allemands, grâce à l'ex-ministre Malvy, ne doivent guère manquer à Paris pour renseigner Berlin et lui dire que ses Gothas ne terrorisent personne.

Justement, en même temps que la dépêche annonçant ce nouveau raid aérien allemand, j'ai reçu une lettre de ce brave ami Henri Guillaume, le sympathique architecte français à l'Exposition de San Francisco, dans laquelle il me donne ses impressions sur la première visite des Gothas à Paris, vieille maintneant d'environ quarante jours. Par lui je sais que dans un casino on joue une petite pièce intitulée "Laissez-les tomber", ailleurs, c'est une revue "V'la les Gothas, Mesdames!", et plus loin une autre "Gare la bombe!" ou encore "N'en jetez plus, la cour est pleine".

Sans doute, les Gothas travaillent pour les architectes en démolissant quelques maisons. Ils font même quelques victimes. Mais le Parisien n'oublie pas qu'on est en guerre, et il accepte ces petits contre-temps comme une nouvelle conséquence d'un état de choses qui ne dépend pas de lui. Et il ne s'en fait pas, comme on voit.

La bombe arrive, s'il n'est pas tué, il plaisante, et cela tout simplement, sans y mettre ni forfanterie ni affectation d'héroïsme.

O'Pingui.

La Roumanie Acculee a la Paix

LE SORT DE L'ARMEE ROUMAINE EST ATROCE.—SES DEBOIRES DEPUIS SON ENTREE EN CAMPAGNE. — QUE LA ROUMANIE NOUS SOIT PLUS CHERE QUE JAMAIS.

11Février.

Y a-t-il rien de plus affreux que la situation de la Roumanie depuis que l'Ukraine a consenti à baiser la botte allemande?

Ni la situation de l'infortunée Serbie, ni la situation de la malheureuse Belgique n'ont rien de comparable.

La Serbie indépendante est réduite au lambeau de territoire des environs de Monastir: mais l'armée serbe, solidement épaulée et encadrée par les troupes anglaises, italiennes, grecques et françaises, peut attendre sans crainte et sans désespoir l'heure de la vengeance.

De la libre Belgique, il ne reste plus depuis octobre 1914 que les quelques centaines de kilomètres des environs de l'Yser, occupés par l'armée belge; mais encadrée solidement entre les troupes anglaises et françaises, la noble petite armée sait bien que l'heure de la délivrance sonnera pour toute la Belgique et qu'elle entrera un jour en triomphe à Gand, à Anvers, à Bruxelles, à Liège.

Le sort de l'armée roumaine est autrement atroce.

Elle est entrée en guerre, au lendemain de l'offensive victorieuse des Russes de Broussiloff, à l'automne de 1916, dans l'espoir d'arracher à l'opposition hongroise les trois millions de Roumains de Transylvanie, peut-être entraînée par l'ardente sympathie de la nation roumaine pour la France à laquelle l'unit, malgré l'éloignement, une proche parenté de langue et de culture. Et le roi, un Hohenzollern pourtant, s'est laissé emporter par le grand courant national, qui portait son peuple à cette guerre de délivrance.

A peine entrée en guerre, elle constate que non seulement l'offensive russe est arrêtée en Galicie, mais que l'armée russe la laisse se débattre toute seule contre une double offensive austro-allemande et bulgare, sans lui porter le moindre secours. Alors, après de glorieux combats dans la montagne, c'est la retraite avec des troupes qui voyaient le feu pour la première fois, sur qui s'acharnaient les vétérans de l'armée de Mackensen. Quand la retraite s'arrête, quand la vaillante petite armée réussit enfin à se cramponner au sol, les deux tiers de la Roumanie sont perdus.

Courageusement, elle se réorganise; la France lui envoie des cadres d'officiers et de sous-officiers, de l'artillerie lourde. Il faut franchir la mer sillonnée de sous-marins, faire le tour par Arkhangelsk, puis traverser toute l'étendue de la Russie, du Nord au Sud, pour parvenir jusqu'à elle. N'importe: on y parvent. La voilà prête dès le printemps de 1917 à reprendre l'offensive.

Catastrophe! La Révolution russe, en mars 1917, amène un effondrement militaire de la puissance russe, qui paralyse l'armée roumaine et la condamne à l'immobilité.

Une lueur d'espoir dans l'été 1917: les Russes vont se décider à marcher quand même. Korniloff dessine son offensive de Galicie. L'affaire s'annonce bien. A son tour l'armée roumaine s'ébranle: Mackensen lance contre elle une masse d'artillerie et de bonnes divisions: pendant 19 jours, du 1er au 19 août, l'armée roumaine supporte le choc autour de Maracesci et brise la phalange redoutable du maréchal allemand.

Mais le destin s'acharne sur la malheureuse armée: les armées russes qui étaient à sa droite en Galicie brusquement lâchent pied, abandonnent leurs fusils et leurs canons; le bolchevisme coule à pleins bords dans toute la Russie: plus de ravitaillement possible en munitions pour l'armée roumaine à travers cet immense pays où les chemins de fer ne fonctionnent plus qu'irrégulièrement: pour faire des stocks, elle en est réréduite à acheter aux déserteurs russes leurs canons et leurs fusils, qu'elle obtient en échange de bouteilles d'alcool. Non contents de la paralyser, les bolcheviks essaient de la désagréger par une propagande maximaliste, et, comme les poilus roumains ne se laissent pas entamer et offrent les missionnaires bottés du bolchevisme, on arrête, à Petrograde, M. Riamandi, l'ambassadeur roumain, par une des plus éhontées violations du droit des gens que l'histoire ait enregistrées.

La Roumanie n'était pas au bout de son calvaire.

Aujourd'hui, c'est le coup de massue: sur ses derrières, l'Ukraine fait la paix avec les Empires Centraux, et Mackensen lui donne quatre jours pour faire sa soumission.

Si la malheureuse Roumanie, trahie par les Ukrainiens était aculée à la capitulation, ce n'est pas à elle qu'il faudrait en vouloir, mais à ceux qui l'ont réduite à cette dure extrémité.

Voir assassiner une nation alliée et être dans l'impuissance de lui apporter aucune aide directe, quel crève-cœur pour tous les Alliés d'Occident et plus particulièrement pour nous, Français, qui avons tant de raisons d'aimer ce nouveau peuple martyr!

Gustave Hervé.

———:o:———

LETTRE DU JAPON.

Tokio, 1er Février.

Le ministère Terauchi est blâmé pour ne pas avior voulu considérer la révolution du Sud-Ouest comme un gouvernement, or le baron Hayashi a toujours partagé cette opinion et de ce fait est aussi critiqué que son chef de Cabinet. Les ennemis de Terauchi ne pouvant encore atteindre le premier ministre lui-même s'acharnent sur son subordonné, espérant que la chute de l'un entraînera celle de l'autre. La vente d'armes à la Chine est un autre grief contre le gouvernement actuel et il est donné à entendre que le ministère Terauchi aurait encore dans cette affaire eu l'intention de fournir au Nord des moyens matériels de subjuguer le Sud au lieu d'armer les troupes chinoises pour leur permettre de prendre part à la guerre. On entrevoit ici une séparation entre le Nord et le Sud chinois et conséquemment un affaiblissement de la zone d'influence japonaise en Chine, vu que le Sud ne pardonnera pas au gouvernement japonais d'avoir aidé le Nord contre lui. La presse française a pris carrément parti pour le comte Terauchi tandis que la presse anglaise reste silencieuse, ce qui est très commenté.

Les politiciens japonais s'étonnent que toutes les grandes nations alliées, sauf la leur, aient répondu au discours du chancelier allemand d'une façon catégorique; ils craignent que ce silence ne soit interprété comme un manque de franchise. Le baron Motono, ministre des Affaires Etrangères, se trompe étrangement s'il croit satisfaire l'opinion publique en disant que le Japon se tait parce qu'on ne lui demande rien, car les réponses du président Wilson et du premier ministre anglais M. Lloyd-George ne répondaient à aucune sollicitation directe de donner leur avis, et ils l'ont donné quand même. Si le chancelier allemand a ignoré le Japon dans son discours, c'est simplement à cause de son impuissance à le menacer autrement que dans son commerce. Les armées allemandes n'occupent aucun territoire japonais et le sous-marinisme n'atteint que fort peu la marine marchande japonaise, il est donc naturel que le chancelier ait omis à dessein de citer une puissance à laquelle il ne peut rien arracher par la force. Le rôle de nos diplomates commencera à la conférence de paix, mais il est certain que si nos buts de guerre n'ont fait l'objet d'aucune publicité, ils existent et sont connus de nos Alliés.

La promesse du maréchal Hindenburg d'entrer à Paris en avril prochain est représentée par une certaine presse, non comme probable, mais comme utile à faire comprendre aux Alliés qu'ils doivent s'attendre à un assaut formidable et nous espérons qu'une telle parole dans la bouche d'un homme comme Hindenbeurg, mettre fin aux grèves et aux luttes de partis chez les peuples de l'Entente s'ils veulent réellement vivre libres.

Vicomte Nagayama.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

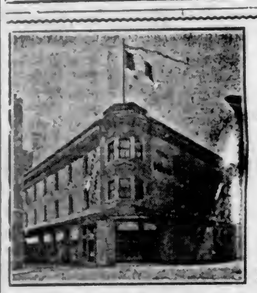
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8.
Dimanche de 9 à 12.—Phone: Garfield 1578

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Diner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
I. Orogoen et J. Desbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1606, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

AVIS aux DAMES
TOUTES LES MARCHANDISES DE CETTE SAISON
Sacrifiees
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
150 Costumes—5 lots—$14.75; $17.50; $19.75; $24.75; $29.75
Valant de $25 à $75
175 Robes—$7.75; $9.75; $11.75; $14.75; $17.50
Valant de $12 à $35
200 Manteaux—$9.75; $14.75; $17.50; $19.75 et $24.75
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W. S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

LA HAUTE COUR DE 1899

M. Emmanuel Evain, aujourd'hui conseiller municipal de Paris, fut désigné, lors des débats de la Haute-Cour, en 1899, comme défenseur de plusieurs des accusés, notamment de M. Dubuc. Au moment où s'ouvre un nouveau procès historique devant la cour de justice, M. Evain évoque dans le "Journal" ses souvenirs d'il y a dix-neuf ans:

L'ouverture des débats de la Haute-Cour fait remonter nos souvenirs vers celle de 1899!

C'était alors le gouvernement de M. Waldeck-Rousseau qui, sentant l'opinion publique lui échapper et inquiet de l'ampleur sans cesse croissante de certaines ligues, demandait à la Haute-Cour de le délivrer de ses adversaires.

Les juges étaient, comme aujourd'hui, les sénateurs.

En face d'eux, ou plutôt à leurs côtés, dans une travée spéciale de la salle des séances du Sénat, se trouvaient les accusés, répartis en trois groupes: d'abord, le groupe des royalistes, comprenant notamment André Buffet, le représentant du duc d'Orleans; l'avocat-député de Ramel, de Sabran de Pontevès, plastronnant superbement, évoquant l'image d'un paladin du moyen âge partant pour les croisades; puis les chefs de la Jeunesse royaliste, notamment Robert Godefroy.

A côté, le groupe des républicains nationalistes: Déroulède, dans sa légendaire redingote, avec sa silhouette populaire si énergique; Barillier, son fidèle garde du corps; Ballière, ancien membre de la Commune, et enfin Marcel Habert, alors jeune député, l'inséparable de Déroulède: c'était la Ligue des patriotes.

Le dernier groupe était celui des antisémites: Jules Guérin, le Guérin du "Fort Chabrol", de légendaire mémoire, chef de la Ligue antisémite, et, enfin, Dubuc, chef de la Jeunesse antisémite, avec ses amis Cailly et Brunet.

La défense constituait une véritable cohorte: trente-trois avocats, dont le signataire de ces trois lignes.

Les débats durèrent soixante-seize jours, dans une salle surchauffée, au milieu des passions les plus violentes. L'air était surchargé d'électricité. Les esprits se surexcitaient vite.

Le président de la Haute-Cour, M. Fallières, employa toute sa bonhomie à les apaiser. Mais, malgré ses efforts, les incidents surgissaient fréquemment.

Nous étions réunis pour la quatrième séance, et les débats venaient de commencer, quand, tout à coup, une foule déferle dans la salle aux accents de la "Marseillaise". Ce sont les quatre cents témoins qui, las d'être parqués depuis deux jours dans une salle exiguë, avaient rompu les barrages. Le calme ne fut pas facile à rétablir.

Dès lors, les incidents se succédèrent.

Les sénateurs poussaient des rumeurs à certaines paroles des accusés ou des témoins; les accusés ripostaient — et plus d'une fois on vit juges et accusés se montrer le poing dans un tumulte déchainé.

Le procureur général se levait alors et requérait des peines d'emprisonnement contre les accusés.

Déroulède fut ainsi condamné une première fois à trois mois, une autre fois à deux ans de prison pour incidents au cours des débats.

M. Hornbostel, qui nous arrivait du Midi, avait pris l'habitude de demander à chaque témoin, de sa voix dolente: "Monsieur le président, voudriez-vous demander au témoin s'il connait mon client, l'honorable M. Ballière?"

Arrive un témoin. Hornbostel se lève et commence sa question. Rumeurs dans la salle. Alors il se retourne et clame: "Malgré les "hurlements" de MM. les sénateurs..."

Je vous laisse à penser la tempête qui en résulta. Trois mois de suspension furent confrérés à Hornbostel.

—:o:—

Mais il y avait dans cette Haute-Cour un élément débordant de gaieté: c'étaient les jeunes, ceux qu'on a appelés les Enfants de troupe: Dubuc, Cailly et Brunet.

Cailly connut vite les honneurs de la célébrité. Avec sa figure coupée en sifflet, son air malingre, ses dix-huit ans, il était le gavroche de cette Haute-Cour.

Il avait remarqué que de nombreux sénateurs quittaient la salle des séances après l'appel nominal quotidien, et, un jour que plus de quarante de ces messieurs étaient partis, il demanda au président Fallières de procéder à un contre-appel. Il ne put l'obtenir.

Il trouva, dès lors, la direction des débats mal assurée et entendit la prendre lui-même.

Le lendemain, nous le vîmes arriver à sa place muni d'une sonnette et d'un coupe-papier. Dès qu'il voyait un sénateur causer, Cailly tapait sur son pupitre avec son coupe-papier pour le ramener au silence. Si des rumeurs s'élevaient, alors il agitait sa sonnette à tour de bras, interpellait les interrupteurs et les rappelait à l'ordre. Cette parodie mettait le public des galeries en joie et les sénateurs en fureur.

Vous devinez ce qu'il advint de la sonnette: M. Fallières trouva moyen de la faire disparaitre.

Cailly ne se tint pas pour battu. A quelques jours de là, les rumeurs des sénateurs ayant repris de plus belle, Cailly se dresse sur son banc et s'écrie: "Bouchon!"

Tollé parmi les sénateurs. Eclats de rire dans les tribunes.

Le procureur général se lève et demande: "Cailly, qu'avez-vous coulu dire par bouchon?"

Les éclats de rire redoublent, pendant que Cailly s'écrie: "Je veux le silence."

Et le procureur général de conclure gravement: "La dignité de la Haute-Cour n'a pas été atteinte."

Et le mot "bouchon" devint à la mode pendant tout un hiver.

Dubuc, lui, avait, au Quartier-Latin, forgé un vocabulaire alors bien inconnu. Dans sa correspondance, il parlait de "décerveler" ses ennemis, de "bayados", du "cheval Phynances".

Ces expressions, inconnues de la Haute-Cour, n'étaient pas sans influence dans les poursuites.

Qu'est-ce que pouvait bien cacher cette logomachie? Ça n'était pourtant pas grave. Dubuc leur démontra qu'il n'avait fait qu'emprunter ces expressions à un petit bouquin: "Ubu roi".

On sait que la Haute-Cour de 1899 se termina par la condamnation de MM. Buffet et Déroulède à dix ans de bannissement, Guérin à dix ans de détention et de Lur-Saluces à dix ans de bannissement.

Les ligues étaient décapitées; peu à peu la Ligue antisémite, la Ligue de la Jeunesse antisémite disparurent. La Ligue des patriotes se releva bientôt.

En 1900, J. Caron, Dubus, Marcel Habert, Barillier, Ballière, parmi les accusés; Maurice Quentin, Bertron, Joseph Ménard, César Caire, parmi les avocats; Henri Galli, Le Corbeiller, Gaston Mery, Camille Rousset, Tournade, Jousselin, Foursin, Pugliesi-Canti parmi les témoins, furent élus par le peuple et ce fut là un résultat bien imprévu, pour le gouvernement.

Emmanuel Evain,
Avocat à la cour.

———:o:———

BARBARES ET PARJURES.

Les déclarations solennelles des Boches sont pour eux, comme les traités, chiffons de papier, et leur mauvaise foi s'exerce même au détriment des puissances neutres. En voici un nouvel exemple:

Une dépêche des îles Canaries annonce l'arrivée, à Las Palmas, de l'équipage du vapeur danois "Huldamaerot", coulé au canon par un sousmarin allemand, le 10 janvier.

L'attaque a eu lieu à 25 milles nordouest du cap Bojador, c'est-à-dire à 300 milles environ en dehors de la zone du blocus, déterminée par la plus récente déclaration de l'Allemagne, qui fixait, en outre, au 18 janvier la date avant laquelle les bâtiments neutres seraient encore en sécurité dans cette zone elle-même.

———:o:———

LE POILU CHEZ LA CARTOMANCIENNE.

—La personne à laquelle je pense m'aime-t-elle?

—Oui... vous l'épouserez même bientôt.

—Pas possible!... C'est mon capitaine.

DEUX MOIS AU LIT.

Les femmes qui souffrent de rhumatismes, de douleurs articulaires ou de maux de reins, doivent lire cette lettre de Mme S. C. Small, Clayton, N. M.: "Pendant tout l'été j'ai été sous les soins d'un docteur et au lit pendant deux mois. J'allais toujours plus mal. Je désirais la mort. Un jour je vis une annonce de Foley's Kidney Pills et en envoyai chercher. Elles m'ont plus soulagée que n'importe quel autre médicament."

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert la Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris

UNION SQUARE GEARY à STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

IL N'Y A QU'UN SEUL ENDROIT
où vous puissiez
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
acheter vos
VETEMENTS et LINGERIE D'HIVER
et c'est
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Kearny 2857
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près du Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—119—

TROISIEME PARTIE

VII

Alerte!

Le commissaire était un des plus féroces émissaires de Fouquier-Tinville.

Il riposta:

—Oui, parmi vous.

—Par l'ordre de qui?

—De ceux qui ont qualité pour me le donner.

—Il s'appelle, ton suspect?

—C'est mieux qu'un suspect... c'est un conspirateur, hors la loi... Il s'appelle Jean de Trémazan.

Le commissaire consultait un papier sur lequel se trouvait sans doute le signalement de son futur prisonnier, et, du papier, son regard se reportait sur les têtes qui entouraient la table.

Aucune d'elles ne correspondait au type du ci-devant.

Il murmura, mécontent et soupçonneux:

—C'est étrange! On l'a cependant suivi et vu entrer ici.

Chalay observa, innocement:

—La maison est grande; il est peut-être caché dans le voisinage.

Un des muscadins riqana, en s'adressant à ses voisines:

—Témazan... Connais pas!... L'avez vous vu, chamantes?

En même temps il caressait son "pouvoi exécutif" qu'il avait conservé prudemment entre ses jambes.

Chalay et les autres pressaient la crosse de leurs pistolets, prêts à riposter à la première attaque.

Le commissaire déçu, furieux comme un chasseur qui fait buisson creux, tournait autour de la salle, sondant les boiseries, plongeant son regard dans les escaliers, ouvrant les portes des cabinets voisins.

Chalay fit un signe au garçon qui les servait.

Il passa des verres pleins aux gardes qui stationnaient à la porte.

Le muscadin les invitait en disant:

—Entez, militaies! Vive le gouvénement! Vive l'Ineouptible. A ta santé, commissaie!

Les gardes avaient accépté avec enthousiasme.

Le commissaire battit en retraite et glapit en sortant, hargneux et furibond:

—C'est bon!... Nous sommes joués... Je reviendrai.

Il sortit en jetant des regards haineux aux assistants.

Tallien grommela, rageur autant que lui en songeant à la belle Cabarrus qui "gémissait dans les fers":

—Tu reviendras, bandit, si tu en as le temps!

Et Chalay conclut, dès qu'ils furent partis:

—Nous n'avons plus une minute à perdre. Il faut agir.

Jean et son ami savaient où trouver un asile.

En descendant rapidement l'escalier qui conduisait au jardin du palais Egalité, la main sur leurs pistolets, prêts à tirer, si on tentait de les arrêter, ils pensaient à la dénonciation d'Hubert Nollan à Saint-Just, sous les ormeaux de l'avenue de Marigny et ils se disaient que le présidente de la Convention n'oubliait pas la requête de l'infâme docteur.

Il avait donné ses ordres.

Cet ancien élève des oratoriens de Soissons, plus connu par les frasques de sa jeunesse que par ses mérites ou ses talents, était à vingt-sept ans un des maitres de la France.

Elu le 4 septembre 1792 député de la Convention, par trois cent quarante-neuf voix, il était, dix-huit mois plus tard, investi d'un pouvoir colossal.

Il y a de ces hasards et de ces destinées.

Sa domination touchait à son terme.

Elle avait été courte, un feu de paille, mais ce feu qui devait le dévorer en avait dévoré d'autres avant lui.

Jean de Trémazan avait failli périr dans le brasier.

Trois minutes après sa fuite de chez Véry, il était à la porte de l'appartement de Barras, dans la galerie opposée du palais.

Il sonna.

Catilina parut aussitôt.

Il était aux aguets.

Les deux Bretons entrèrent.

Le valet de Barras les accueillit avec joie.

En quelques mots ils le mirent au courant.

Ils avaient été dénoncés; on était venu les arrêter chez Véry.

Ils n'avaient eu que le temps de fuir et de chercher un refuge auprès de lui.

Le comte tira de sa poche son écu de six livres.

Le talisman était superflu.

On les attendait.

Jean demanda:

—Ton maitre?

—Il est à la Convention.

Catilina avait des ordres.

Mieux que personne, le Provençal pressentait les événements.

On peut même dire qu'il les dirigeait, qu'aussi bien que l'inconnu de Bagnolet il en tenait les fils entre ses mains et, sachant que l'orage allait éclater, il réunissait ses fidèles et se préparait au combat.

Les deux Bretons ne faissaient donc que devanceer l'appel.

Catilina les conduisit dans une chambre située au fond du luxueux appartement que la Montansier avait préparé avec tant de soin pour son idole.

—Tenez, fit-il, vous êtes chez vous. Vous ne manquerez de rien et on ne viendra pas vous chercher là. Personne ne vous a suivis?

—Non.

—Tout va bien.

La nuit tombée, Pierre Lasson alla faire un tour à son logement de la rue Neuve-des-Petits-Champs.

Au moment où il s'en approchait, il aperçut une espèce de planton d'allure bizarre qui semblait en observation sur la façade de cette construction qui n'avait rien de remarquable et qui en regardait alternativement la porte et les fenêtres avec une insistance inquiétante.

—Eh! pensa-t-il, le nid est éventé.

Il ne jugea pas prudent d'y entrer et il continua son chemin en affectant la plus parfaite indifférence pour cette maison à laquelle l'inconnu accordait une attention si soutenue.

Quelques pas plus loin, il s'arrêta et l'examina de nouveau.

L'homme s'était renconné dans l'angle d'une porte cochère et continuait sa faction.

—Diable, fit le Breton, il ne fait pas bon pour nous dans ces parages. Heureusement qu'on nous a donné un bon gite ailleurs. Mais par quel hasard nout a-t-on découverts?

Voici ce qui était arrivé:

Depuis que le docteur Nollan avait rencontré Pierre Lasson à quelques pas de sa maison et qu'il avait entendu le même jour la voix de Jean de Trémazan crier: "Bravo, Danton!" il n'avait plus une minute de repos ni de tranquillité.

Sans avoir vu les traits de l'homme qu'il redoutait le plus au monde et dont il eût voulu se défaire au prix de crimes pires que ceux qu'il avait commis, il se répétait à chaque instant:

—Non, il n'est pas mort! C'était lui!

Cette conviction s'enfonçait dans son esprit comme un coin dans le bois sous l'effort du bûcheron.

Il se rappelait l'intimité de Pierre Lasson avec Jean de Trémazan, et de même qu'il avait fait suivre à sa sortie de prison Rosalie par son officieux Pompée, il l'avait chargé de surveiller Pierre Lasson qui, un jour, au moment où il sortait lui-même du Palais-Royal, était entré, sans s'apercevoir de cet espionnage, dans sa maison de la rue Neuve-des-Petits-Champs.

Cette rencontre des deux hommes qui demeuraient dans le même quartier, à quelques centaines de pas l'un de l'autre et qui fréquentaient les mêmes réunions, les mêmes théâtres et les mêmes restaurants, devait fatalement se produire.

Pompée avait les aptitudes nécessaires pour remplir sa mission.

Le matin même il était rentré chez le docteur, après quelques stations inutiles aux abords de la maison des deux Bretons, et il avait dit à son digne maître:

—Enfin, nous les tenons.

—Tu as vu?...

—Le jeune citoyen Lasson qui sortait...

—Accompagné?...

—D'un autre jeune citoyen qui lui ressemble, taille moyenne, cheveux noirs, même visage... en mieux... un solide gaillard...

Les sourcils du docteur Nollan se froncèrent.

Il demanda:

—Où allaient-ils?

—Je ne sais pas... mais quand on connait le nid, l'oiseau n'est pas difficile à prendre.

Comment pressentiments du misérable docteur prenaient un corps.

Le spectre qui lui donnait des cauchemars depuis si longtemps, s'animait.

Ruse de guerre, l'annonce de la noyade du comte dans les feuilles de Rennes!

Illusion, la croyance qu'il avait de sa sécurité assurée.

L'ennemi était près de lui, debout, plein de vie et de force, plein de haine aussi... Comment en eût-il été autrement?...

Du caractère qu'il lui connaissait, tout arrangement était impossible entre eux.

Comme pour les Chouans de Bretagne et les Bleus qui les traquaient, ce serait la guerre sans merci, la guerre sauvage, où toutes les armes étaient bonnes!

Il courut au Comité de Salut Public et de là à la Commune.

Il avait des amis aux-deux endroits.

Déjà sur l'ordre de Saint-Just, on recherchait le ci-devant comte Jean de Trémazan.

Les premières diligences avaient été infructueuses.

Le docteur Nollan arrivait à point.

Il indiqua la maison, les habitudes probables, les amitiés du proscrit.

(A Continuer)

C'EST LE VRAI REMEDE.

La température et les pieds humides font que Mars est le mois des rhumes, du croup et d la coqueluche. Soyez sur vos gardes. Mme W. H. Thornton, 3523, W. 10th St., Little Rock, Ark., écrit: "Mon petit garçon avait attrapé le croup et, sûrement, je crois qu'il serait mort si je n'avais pu lui donner du Foley's Honey and Tar. J'en ai maintenant toujours à la maison."

En vente partout.

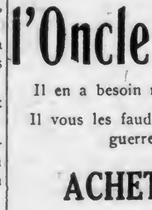
F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bouf, etc
Phone: Douglas 2726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS ET BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits da Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4013
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 le soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

PHONE: PIEDMONT 8070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
877, 29th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES
PAR LES
METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soni soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang — Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins da Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6668.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à

l'Oncle Sam

Il en a besoin maintenant

Il vous les faudra après la guerre

ACHETEZ
des
War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis

rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois

AVEC

Vingt-cinq Cents

vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées

FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
921, RUE GEARY
Chambres 904-5-6-8, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczémas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit la ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
Le MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
283 Geary, Coin de Powell
Chambres 321-312 Phone: Garfield 849
De 10 à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4000

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Medecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5262
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après midi
Résidence—1119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, FHELAN BLDG
Phone: Douglas 2067
Résidence: 2490 RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 2060
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monte'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5066
Résidence Phone: Douglas 1060

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 828, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 3891; Res. Pacific 8686

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave
Chambre 316—Phone Garfield 166
Residence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, de nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 511-512, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 864.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois.

P. Février D. L. Peronna
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4308

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin da Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8900
St. Germain
RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Diner: $1.20 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.
60-64 ELLIS STREET

J. BERGEZ O. MAILHEBUAU O. LALANNE L. COUTARD J. B. FONT
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 5me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ouau mois
Phone: Market 4990

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs; Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

PAIX DESHONORANTE.

Paris, 8 Mars.

L'ambassade russe a fait parvenir au Quai d'Orsay une protestation contre la paix conclue à Brest-Litovsk, qu'elle qualifie de déshonorante. La note ajoute que la nation russe ne peut ratifier cette paix ni renoncer à combattre l'impérialisme allemand, lutte qui serait impossible sans l'assistance des Alliés.

LES ETATS-UNIS ET L'INTERVENTION JAPONAISE EN SIBERIE.

Washington, 8 Mars.

On annonce ici que M. Roland S. Morris, ambassadeur des Etats-Unis à Tokio, a transmis à son gouvernement une note du Japon dans laquelle on demande quelle sera l'attitude du Cabinet de Washington au cas d'une intervention japonaise en Sibérie. Dans les milieux officiels on refuse de faire la moindre communication au sujet de cette prétendue note. Toutefois an Département d'Etat on déclare qu'on ne craint pas qu'il se produise le moindre froissement entre alliés à propos de l'éventuelle intervention japonaise en Russie d'Asie.

LA TRENTE ET UNIEME VICTOIRE DE L'AVIATEUR NUNGESSER.

Le lieutenant Nungesser qui, avec ses 30 victoires, figurait en tête de liste de nos "as", vient d'abattre son 31e avion. Depuis quelque temps, son nom ne figurait plus au communiqué: il était retenu loin du front par une grave blessure, dont sa robuste constitution a heureusement triomphé. Nungesser est l'un des exemples les plus extraordinaires de ce que peut faire la volonté au service d'une remarquable constitution physique. Blessé quatorze fois, à la tête, aux bras et aux jambes, réformé No. 1 à deux reprises depuis le début de la guerre, il ne cessa de reprendre le combat dès qu'il fut en état de remonter dans son appareil.

Dans le glorieux palmarès de nos aviateurs, ses émules sont: dans l'ordre: le capitaine Heurteaux, le sous-lieutenant Fonck et le sous-lieutenant Madon, avec 21 victoires; le lieutenant Deulin, 19; le lieutenant Pinsard, 16; le sous-lieutenant Lufbery (Américain), 16.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 6 Mars 1918 à

San Francisco Post Office

Bloch, Monsieur Edgar
Bonjer, Madame Gabrielle
Bulle, Monsieur Albert Favre
Campion, H. J.
Dubois, Mlle Marguerite
Dutard, Mrs. Ambroise
Edouard, Monsieur Lafon
Hurtade, Madame M. P. de
Lafond, Miss Louise
Lafond, Miss Marguerite
Lazare, Monsieur Louis
Morin, Mrs. G.
Mermet, F.
Piquard, Louise
Rich, Louis
Sarmet, Miss Marie

Oakland Post Office

Blondin, Dr. L. D.
Corbeau, Léon
Dumont, Mrs. H.
Fry, H.

DÉCÈS

Jeanne AROUXET, née en France, est décédée à San Francisco le 8 Mars 1918 à l'âge de 33 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mardi 12 Mars courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dames des Victoires, où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte. Le cortège, ensuite, se rendra au Red Men's Hall, où, sous les auspices du Conseil Séminole No. 68, un service sera célébré à la mémoire de la défunte.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de ses frères et belle-sœur, Jean Arouxet et M. et Mme Baptiste Arouxet; de son cousin Jean Thez et de toute la famille.

Conseil Seminole No. 68

D. of P.

Les Officiers et Membres sont REQUIS d'assister le Mardi 12 Mars courant, aux funérailles de leur regrettée sœur

Jeanne AROUXET,

décédée à San Francisco le 8 Mars 1918.

On se réunira à 10 heures très précises du matin au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Avenue.

Par ordre de la Pocahontas ANNA LANCY.

La Secrétaire,
M. CAZAURANG.

DÉCÈS

Julie CAPDEVIELLE, née en France, est décédée à San Francisco le 9 Mars 1917 à l'âge de 46 ans.

Le corps est déposé à la chapelle mortuaire de Jules S. Godean, 2210, Webster St., à Oakland.

De la part de son mari Germain Capdevielle; de son fils Raymond Capdevielle; de sa sœur Catherine Calin; de son beau-frère Félix Capdevielle; de ses neveux Léon et Vincent Calin et de toute la famille.

Un avis ultérieur fera connaître les jour et heure des funérailles.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de France:

BERGERET, Raymond
CAILLAU, Jean Joseph
CARRIOABURU, Jean
LAPEYRE, Louis
LE BARS, Pierre
LE PINIEC, Emile Louis
MOULOU, Jean
RULLAND, François

AVIS

Le tailleur bien connu de tous ceux qui veulent être bien habillés sans avoir à payer des prix exorbitants, MAURICE LEGER, a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il a transféré son atelier du 110, Sutter St., (French Bank Bldg.), au No. 62, POST STREET, Room 333, Lick Bldg.

AVIS

A dater du Mardi 12 Mars courant, le LATIN BAKERS' UNION CLUB aura son local de réunion, 661½, Broadway, dans un bâtiment moderne. Jusqu'à cette date les membres peuvent toujours se réunir 1425, Grant Avenue.



SPLENDIDE OCCASION pour un cuisinier ou un couple désireux d'entrer dans les affaires. A 23 milles de San Francisco, à trois blocks du grand boulevard, sur une plage, on louerait, vendrait ou échangerait TRES JOLI ETABLISSEMENT, meublé en partie comme hôtel, ayant 15 chambres, 2 "sleeping porches", 2 salles de bain et 3 "toilets", électricité, égouts modernes sur toute l'étendue de la propriété, etc., etc... CONDITIONS TRES RAISONNABLES.

S'adresser ou écrire au propriétaire, 678, Turk Street, San Francisco. Téléphone: Prospect 708.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 8086

Demande d'Emploi

Une FEMME capable de tenir maison, désire place comme cuisinière ou pour le travail général, dans famille ou hôtel. Le soir se retirerait chez elle.

S'adresser, 1826, Sutter St., ou téléphoner: West 1556.

9318

AVIS

L'ASSOCIATION DES MAITRES BOULANGERS FRANÇAIS a l'honneur de porter à la connaissance du public que, pour se conformer aux instructions transmises par l'Administrateur Fédéral de l'Alimentation, il n'y aura plus, à dater du LUNDI 4 MARS COURANT, qu'une seule livraison de pain par jour, entre 6 h. du matin et 6 h. du soir. Les livraisons du Dimanche seront entièrement supprimées après le Dimanche 10 Mars courant.

A Louer

Une CHAMBRE, pour homme, dans famille française. On donnerait pension si désiré.

S'adresser au bureau du journal ou téléphoner à J. C., Market 194.

9356

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au "GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE", 678, Turk St. Là ils apprendront la STENOGRAPHIE, la DACTYLOGRAPHIE, la COMPTABILITE, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

On Demande

AVIS.

La famille française qui demande à ACHETER ou a LOUER un ranch est invitée à venir visiter un ranch qui, bien probablement, ferait son affaire.

S'adresser à 231, Delano Avenue, San Francisco et demander Berto Ghiotto.

9357

Pour cause de maladie, une très BONNE BLANCHISSERIE faisant d'excellentes affaires; on vendrait à un très bas prix et toutes facilités seraient données pour le paiement. Seule blanchisserie dans la localité. Occasion à ne pas laisser échapper.

S'adresser à KING CITY FRENCH LAUNDRY, King City, Californie.

9360

Un DEMI-OUVRIER repasseur.

S'adresser, 1467, Pine St.

9354

Un CHEMISIER. Aussi une CUISINIERE.

S'adresser, 678, Broadway.

9355

Une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser, 2731, 23rd Street.

9351

Un bon LAVEUR. Place stable Bons gages.

S'adresser à M. Costères, 166, West San Fernando St., à San José.

9231

Un bon CHEMISIER.

S'adresser à Parisian French Laundry, 20, Railroad Avenue, San Mateo. Phone: San Mateo 1188.

9333

Un LAVEUR. Aussi un MANŒUVRE. Bons gages et place stable.

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9325

Des OUVRIERES REPASSEUSES. Place stable. On accepterait des REPASSEUSES de blanchisseries.

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9326

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

Teinture des Cheveux

Attention! Invention extraordinaire pour teindre les cheveux, mise en pratique par une dame parisienne. Toute satisfaction garantie avec UN SEUL TRAITEMENT. Essayez et vous paraîtrez plus jeune de 10 ou 20 ans.

2214, FILLMORE STREET
(Près de Sacramento)
Téléphone: WEST 1934.

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatures, etc., plus de 1000 gravures.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre

DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe pen que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie en ville depuis de longues années. S'adresser au bureau du journal.

9334

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1551
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 26 ch. (Apte.) Lot 37.6x125. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $408 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x146; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 2 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $180.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $240.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $200.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 5 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la difference.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons meublées.
$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200— 33 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE

M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis



108-110 SUTTER

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ — Vice-Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
P. L. WOLF — Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bleininger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Françaises et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 8978 — Consultations de 9 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 120 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1019

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
Entre les rues Bush et Pine — 2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L'Auffieux

FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOH HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.

Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE. KEARNY 570

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. H. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30, de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 188; Resid. Sunset 2153.
Dr. L. Baxet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 238, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 12 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 216, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. E. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 8 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formerie & Co., 878, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 642 Pacific St.; L. E. Mairien, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, O. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Oressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Pilnes et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1898—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Lindon avenue; Phone, Valencia 6118; E. Estarzian, 1er vice-président; P. Casting, 2ème vice-président; J. P. Casanava, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; F. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becass, F. Belligarde, F. Canet, G. Heurat, C. Lagrade, J. P. Lassalle Jr., G. Palhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈBS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918

est en vente à la Libraire A. PRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mo...
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
... RUE JACKSON, COIN DE MATTER
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by The Franco-Californian Publishing Co.
International Printing Co., ... 120 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 12 MARS 1918—TUESDAY, MARCH 12, 1918. — No. 59

LE CONCOURS MILITAIRE AMERICAIN

Sous ce titre le général français Malleterre vient de publier une fort intéressante étude, que nous croyons devoir analyser à l'intention des lecteurs du **Franco-Californien.**

Voici bientôt un an que les Etats-Unis ont déclaré la guerre à l'Allemagne, et c'est à peine si quelques unités entrent en ligne sur le front français.

De cette lenteur, le général Malleterre n'éprouve aucune surprise. Il n'ignore pas, comme bien l'on pense, qu'il y a entre la France et l'Amérique tout l'Océan, que les transports de troupes et de leur matériel exigent un tonnage considérable, que le ravitaillement, si nécessaire aux alliés, réclame une grande part du tonnage disponible, que ce tonnage disponible est insuffisant, malgré l'appoint des navires allemands capturés, que la guerre sous-marine balance encore les réparations des pertes subies, qu'il faut par conséquent un long délai pour satisfaire aux nécessités miltaires et économiques les plus impérieuses. Mais il a la certitude que l'effort américain, si lent soit-il par la force des choses, n'en sera que plus décisif au moment où il jettera dans la lutte toute la puissance des Etats-Unis.

Cependant, en attendant cette réalisation intégrale, est-il possible de profiter du concours militaire de l'armée américaine, dans les proportions progressives où il se produit, et la situation militaire actuelle commande-t-elle précisément cette utilisation immédiate, et sous quelle forme?

C'est à ces trois questions que le général Malleterre veut faire une réponse aussi précise que brève.

Après avoir supputé les effectifs que probablement l'Amérique mettra en ligne et calculé sur quelle durée leur arrivée en France s'échelonnera, l'auteur dit que tout porte à croire que les Alliés doivent compter sur un appoint américain de deux millions d'hommes qui pourraient être destinés aux champs de bataille d'Europe.

Quelle est la valeur guerrière de ces effectifs? Le soldat américain a donné des preuves de son endurance et de sa bravoure dans la guerre de Sécession, dans les guerres de frontière et de Cuba. Mais on ne peut le comparer aux soldats allemands et français, pas plus qu'aux soldats anglais d'aujourd'hui, dit le général Malleterre. Il doit faire l'apprentissage de la guerre d'aujourd'hui, comme l'a fait le soldat anglais. Il faut passer par la dure et meurtrière école du champ de bataille. On ne supplée pas sans rançon—l'armée anglaise est là pour l'attester—à l'imprévoyance et à un amour-propre excessif.

Le général Malleterre est convaincu que le commandement américain fera son profit de quarante-deux mois de guerre. Il apportera le génie industriel de la nation à l'organisation rationnelle des formations de combat et des services qui les alimentent. Le machinisme scientifique qui préside aujourd'hui aux procédés de guerre dominera les méthodes d'instruction, mais encore faut-il que le soldat américain, alerte, robuste, pénétré de son rôle de justicier, ait le temps d'acquérir cet entraînement militaire qui lui manque.

L'auteur en arrive à cette conclusion que l'armée américaine ne peut entrer en ligne, au complet des effectifs prévus par sa mobilisation et en état de combattre, que dans un délai de plusieurs mois à partir de la date où il écrit. Et il ne parle que des effectifs. Il faut tenir compte du matériel de toute nature, artillerie, aviation, armement du fantassin, et des ravitaillements, étant entendu que l'armée américaine doit se suffire à elle-même sans appauvrir les ressources des Alliés déjà si amoindries.

Mais, alors la question se pose: faut-il attendre l'entrée en ligne, en masse, de l'armée américaine, à une époque indéterminée, et tenir coûte que coûte jusque-là, ou bien l'utilisation des éléments de cette armée, au fur et à mesure qu'ils sont capables d'entrer en ligne, n'est-elle pas imposée par la situation militaire actuelle?

Il n'y a pas de doute que la disparition de l'armée russe a rétabli momentanément l'équilibre militaire des empires centraux. Dans ces conditions on ne saurait avoir trop de monde à opposer à une vaste offensive allemande. Mais alors où doivent prendre place les Américains? Dans le secteur anglais ou dans le secteur français?

Dans le secteur anglais, entre la Manche et l'Oise, sont compris les divisions belges, le contingent portugais et quelques unités françaises. L'Angleterre suffit à l'alimenter et elle n'y a pas encore donné toute sa mesure. Le général Malleterre estime que c'est dans le secteur français—de l'Oise au Rhin—que doit se concentrer le concours des troupes américaines. Cela étant admis, on peut se demander s'il faut leur réserver un secteur particulier qui s'élargira au fur et à mesure de l'accroissement de leurs effectifs, si, en un mot, l'armée américaine sera autonome, comme l'est l'armée anglaise — et dans ce cas le front français serait divisé en trois secteurs—ou s'il ne vaut pas mieux dans l'Etat de la situation militaire, profiter immédiatement des unités américaines disponibles, et renforcer le secteur français dans les proportions et avec les modalités convenables.

L'idée du général Malleterre serait d'encâsser provisoirement les troupes américaines dans les troupes françaises, c'est-à-dire placer un régiment, une division, des troupes d'artillerie dans un secteur de division, de corps d'armée, sous le commandement français.

Mais cette idée, si nous en jugeons d'après de récentes dépêches signalant l'entrée en ligne des troupes américaines, n'a-t-elle pas déjà été réalisée?

A. L.

LES CRIMES CONTRE LA DEFENSE NATIONALE

AUTOUR DU NOUVEAU SCANDALE.—L'ESPIONNAGE ET LES ACTRICES.—LES RENSEIGNEMENTS FOURNIS PAR LA PRESSE SUR LES ACCUSES.—ON ANNONCE DE NOUVELLES ET PROCHAINES ARRESTATIONS.

Paris, 11 Mars.

L'arrestation de Suzy Depsy, une petite actrice du théâtre Sahar-Bernhardt, de son vrai nom Suzanne Le Crevalior, a causé quelque émotion à Cabotinville.

Depuis longtemps déjà, on savait qu'une actrice bien connue avait été arrêtée sous l'inculpation d'intelligence avec l'ennemi, mais la censure avait interdit de publier son nom. Plusieurs personnes croyaient qu'il s'agissait de l'artiste Eve Lavallière, qui, a-t-on dit il y a quelque temps, était entrée au couvent. Les autorités judiciaires, toutefois, avaient permis de démentir le bruit en ce qui la concernait.

En fait, Suzy Depsy était arrêtée depuis longtemps lorsque ses complices sont allés la rejoindre en prison.

Le plus important de ses complices est l'Autrichien Rosenberg, dont la banque à Paris est sous séquestre. A l'ouverture des hostilités, il s'est réfugié en Suisse, où il a ouvert à Zurich une maison de banque et un bureau de renseignements avec un autre Autrichien nommé Bettelheim comme associé.

Le "Matin" dit que Mathias Erzberger, député catholique au Reichstag, avait de grosses sommes déposées dans cette banque.

Le "Matin" raconte encore qu'un autre des accusés, Louis Bordier, de Paris, ancien directeur du casino de Lugano, aurait été suivie en Suisse jusqu'aux portes de la maison Rosenberg, à Zurich, par les détectives français.

Emile Cuillier, le mari de Suzy Depsy et ancien manager de Sam McVea, avait été employé pendant la guerre par un fabricant de jambes artificielles pour visiter les hôpitaux militaires et de la Croix rouge pour prendre des commandes auprès des mutilés. Cuillier vivait, séparé de sa femme, au cinquième étage de la maison dont elle occupait le premier et ne communiquait, dit-on, avec elle que par téléphone.

Quant à l'autre accusé, Maurice Trembley, un des principaux employés de Rosenberg avant la guerre, le "Petit Parisien" déclare qu'il aurait également été suivi à Zurich et qu'il aurait fait plusieurs voyages mystérieux en automobile le long des côtes françaises.

On annonce comme très probables de nouvelles arrestations.

Le principal personnage dans ce dernier scandale paraît être un nommé Trembley.

Le rôle joué par Henri Jay, l'antiquaire de Dijon, le "mystérieux Jay", comme on l'appelait dans cette ville, n'est pas encore très clair.

Trembley, bien connu à la Bourse de Paris, fut le premier à être arrêté. On dit qu'il a essayé de négocier sur le marché des coupons russes qu'il avait reçus d'Allemagne et d'Autriche. La police trouva dans son appartement à Paris un chèque de 10,000 frs. qu'on dit être d'origine allemande. Trembley était l'agent d'un banquier autrichien nommé Rosenborg.

Il fut arrêté dans un superbe château qu'il habitait en Bretagne à Quimperlé. Il passait pour riche et avait épousé la fille d'un administrateur d'une banque qui s'occupait beaucoup beaucoup de titres américains. Il passait la plus grande partie de ses journées à la chasse. Mais une chose intriguait particulièrement ses voisins. En rentrant le soir, Trembley repartait en automobile pendant de longues heures durant la nuit et personne ne savait où il allait.

Après la déclaration de guerre, Trembley fit de nombreux voyages en Suisse. En novembre 1916, il partit en automibilo à Arras. A son retour il déclara à quelques amis que son voyage lui avait rapporté 4 millions de francs.

Suzy Depsy, femme d'Emilo Cuillier également arrêté, était une amie intime de Trombley. Elle est accusée de complicité avec ce dernier. Lorsqu'elle jouait au théâtre Sarah Bernhardt, elle recevait de nombreux officiers dans sa loge ainsi quo chez elle.

:o:

Paris, 11 Mars.—M. Newton D. Baker, ministre de la guerre américain, est arrivé à Paris ce matin. Il a été salué à la garo par M. Clemenceau, le général Pershing, l'ambassadeur des Etats-Unis, et par plusieurs officiers français et américains. Le Président do la République s'était fait représenter par un officier de sa maison militaire. Lo ministre Baker va inspecter lo front.

Berlin, 11 Mars.—Un poste d'observation français a été signalé sur la cathédrale de Reims.

Paris, 11 Mars.—L'impératrice Zita d'Autriche-Hongrie a mis au monde, à Baden-Baden, un enfant du sexe masculin.

New York, 11 Mars.—Le fameux as français, lieutenant Constant Soullier, est arrivé ici pour servir en qualité d'instructeur dans une école d'aviation américaine.

Washington, 11 Mars.—Le Département de la Marine annonce la mort en France, à la suite d'accidents d'aviation, des aviateurs navals américains MM. Andrew Donnie Skaggs et Leo Shott Harva, le premier, de Newburn, Tenn., et le second, de Cincinnati, Ohio.

Naples, 11 Mars.—Des aviateurs ennemis ont lancé vingt bombes sur notre ville. On compte de nombreuses victimes, parmi lesquelles six pensionnaires de l'Hôpital des Petites Sœurs des Pauvres, près d'Arcomirelli.

Washington, 11 Mars. — Le général Pershing télégraphie une liste des pertes américaines sur laquelle figurent quatre soldats tombés sur le champ de bataille, deux morts des suites de leurs blessures, vingt et un légèrment blessés, huit morts de maladie et deux à la suite d'accidents.

Amsterdam, 11 Mars.—La Chambre haute du Reichsrath, dit une dépêche de Vienne, a voté un crédit de guerre de 6,000,000,000 de couronnes destiné à assurer les dépenses pour les prochains quatre mois.

Rome, 11 Mars.—Jeudi prochain paraîtra un nouveau quotidien ayant pour titre "Le Journal des Alliés" et rédigé en italien, en français et en anglais.

Nouvelle-Orléans, 11 Mars. — A la suite d'une collision avec un navire-pétrolier mexicain, le remorqueur "W. A. Bisso" a coulé aujourd'hui dans la rivière. Dix-sept personnes, dont 13 hommes de couleur, ont péri.

:o:

Je vous garantis qu'après mon travail, vous remplirez les fonctions de la mastication à votre entière satisfaction, car ma méthode et mes opérations résument ce que la dentisterie moderne possède de plus scientifique et de plus perfectionné dans tous les détails.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Amusant.....

L'"Echo de l'Ouest", vendredi dernier, nous faisait "assavoir" pour la deuxième fois en moins de huit jours, qu'il entend que les administrateurs actuels de la Maison de Santé soient réélus.

Ce qui est fort amusant, c'est que les intéressés, du premier au dernier, trouvent qu'il est tout naturel que les sociétaires se plient, sans broncher, aux "ordres" donnés par Léon L. Rey.

Jules S. Godeau et ses collègues, comme on le voit, se sacrent "indispensables", eux qui, voilà trois ans, firent bruyamment campagne contre les administrateurs d'alors, parce que ceux-ci, disaient-ils, "se cramponnaient à l'Hôpital."

Personne n'a oublié, en effet, que ces Messieurs—il s'agit des présents administrateurs—faisaient grief à leurs adversaires, alors au pouvoir, de continuellement présenter la même liste—de l'imposer même—aux sociétaires.

Avec raison—et nous avons toujours partagé cette façon de voir—ils soutenaient que pour la bonne marche de la Société Française de Bienfaisance Mutuello, il y avait tout intérêt à ce que, chaque année, la moitié au moins du Conseil d'Administration fût composée d'énergies nouvelles.

Les sociétaires consultés, pensèrent qu'il devait en être ainsi. Et, en 1915, la liste "dite de Raphaël Weill" se trouva être élue à une grande majorité.

Cette manifestation signifiait aussi que ces mêmes sociétaires n'entendaient pas, avant d'être appelés à placer leur bulletin dans l'urne, à ce qu'on leur imposât les hommes appelés à diriger leur grando institution.

Or, quo voyons-nous, trois ans après l'élection de ceux qui, pompeusement, so baptisaient "des réformateurs"? Tout simplement les mêmes "errements" se reproduire.

Et cependant, ce nous semble, n'en déplaiso à Léon L. Rey et aux administrateurs qu'il "entend" voir réélire, ce qui, en 1915, était regrettable, ne l'est pas moins à l'heure actuelle, toutes questions de personnes mises à part.

Ni Godeau, ni Chanquet, ni Pottet, ni leurs collègues actuels no sont indispensables; pas plus que ne l'étaient ceux qu'ils combattaient. Cependant, ces Messieurs pensent autrement.

Co qu'ils qualifiaient d'"intolérable" quand ils se trouvaient faire partie de la minorité, devient "tolérable", dès l'instant qu'ils sont devenus la majorité à la Société Française de Bienfaisance Mutuello.

Nous n'ipventons rien, puisque, ainsi que nous le disons au début de ces lignes, ces Messieurs, par la voie de leur orgauo officiel, signifient aux sociétaires "qu'ils entendent rester au pouvoir".

Quo penser, alors, do cette bello et bruyante indignation qu'ils manifestèrent en 1915? Ceci, ni plus ni moins, que ce n'était que du boniment.

Ce qu'ils voulaient, c'était mettre en pratique le "Ote-toi de là que je m'y mette". Et, maintenant qu'ils sont là où ils voulaient être, ils montrent les dents—et quelles dents—A ceux qui ont le toupet de leur rappeler leurs engagements d'antan.

Quinze ils sont et quinze ils entendent rester. Quant aux protestations qui s'élèvent contre une façon aussi arbitraire de comprendre l'administration de la Maison de Santé, nos "quinze" n'ont eure.

Et si vous persistez à vouloir leur rafraîchir la mémoire, ces "indispensables" se trouvent, soudain, être atteints de surdité!...

Amusant! n'est-ce pas?

A. Maubailly.

A LA SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

L'Assemblée générale préparatoire de la Société Française de Bienfaisance a eu lien dimanche dernier au Scottish Rite Auditorium. A peine une centaine de membres s'étaient dérangés. Le bureau provisoire fut ainsi formé: Président, MM. St. Denis; vice-président, F. Cames; secrétaire, L. G. Lauray.

Séance bien terne. Quatre propositions ont été déposées, peu intéressantes à la vérité, sauf celle qui autorise la nomination d'un Président d'honneur. Il ne faut pas être grand clerc pour deviner le but poursuivi par les inspirateurs de cette proposition.

Pen intéressant également le rapport annuel.

Nous reviendrons d'ailleurs sur ces diverses questions à l'occasion de l'Assemblée Générale.

Ont été proposés pour former le bureau d'élection:

Président, M. L. G. Lauray.
Secrétaire, M. Guerard.
Juges: P. Bellue, L. Verges.
Scrutateurs: P.. Chigé, J. Carrère, P. Vigneau, A. Domergue.

LANCEMENT D'UN NAVIRE EN CIMENT ARME.

C'est jeudi prochain que sera lancé à Redwood City le premier steamer en ciment armé construit en Californie.

Ce navire est un bâtiment de 5000 tonnes. Il a été construit par la San Francisco Shipbuilding Company.

LES CRIMES ALLEMANDS AUX ETATS-UNIS.

Par suite de l'extrême abondance des matières, nous nous voyons à regret dans l'obligation de renvoyer à un prochain numéro la suite des révélations du "Providence Journal" sur les crimes allemands aux Etats-Unis.

FAUX BILLETS DE CINQ DOLLARS.

Le bureau postal de notre ville prévient le public quo de faux billets de 5 dollars circulent à San Francisco. Ces billets portent lo numéro de série suivant: Y-1832076. Les signatures figurant sur ces billets sont illisibles.

INTERDICTION D'EXPORTER DES HARICOTS BLANCS.

Les autorités fédérales ont interdit jusqu'à nouvel ordro l'exportation hors de Californie des haricots blancs. Cette exportation sera derechef autorisée quand l'Etat aura pu se procurer les 30 millions de livres qui lui sont nécessaires pour les besoins de l'armée et de la marine.

DEUIL.

Nous apprenons la mort, survenue à San Mateo dimanche dernier, de M. Bernard Lannessus. Ses funérailles auront lieu, demain, à San Francisco.

Le défunt était, dans toute l'acceptiou du terme, un brave homme et, dans tous nos milieux français, sa disparition sera vivement regrettée.

A la famille qui pleure un être qui lui était cher, le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

Nos lcteurs trouveront en deuxième page du journal, le compte-rendu financier trimestriel de la Société, pour Décembre, Janvier et Février.

Les Operations de Guerre

ENCORE L'OFFENSIVE EVENTUELLE ALLEMANDE.—CE QUE DISENT LES CRITIQUES MILITAIRES. — LES AMERICAINS SUR LE FRONT FRANÇAIS.—DANS LE SECTEUR ANGLAIS.— UNE TENTATIVE AUTRICHIENNE POUR FRANCHIR LA PIAVE ECHOUE.

Visiblement moins rassuré que les pangermanistes sur le résultat probable de sa grande offensive, von Hindenburg multiplie sur le front occidental les reconnaissances et les sondages. Il emploie pour cela des moyens considérables et met en œuvre les meilleurs soldats dont il dispose. Il ne se procure cependant quo des renseignements sans importanco hors de proportions avec les sacrifices consentis. Les documents saisis sur les prisonniers montrent bien du reste l'inquiétude anxieuse du commandement allemand et sa préoccupation d'éviter un risque qui pourrait lui être fatal.

Si le commandement allemand veut se renseigner, il semble bien aussi qu'il ait le désir d'attirer et de fixer les troupes françaises en certains points pour attaquer ailleurs; mais, à ce point de vne encore, il éprouve une déception, puisque les tronpes en ligne ont suffi partout pour arrêter ses coups de main.

Du côté français, les moyens de défense ont varié; selon les secteurs, ils sont allés, durant un bombardement, jusqu'à l'évacuation momentanée des tranchées, réoccupées du reste au cours même de la ruée ennemie, mais partout les résultats ont été identiques ponr les Allemands: pertes fort lourdes et aucun avantage militaire.

La préparation d'artillerie, pourtant, avait été minutieuse et prolongée comme pour une attaqne véritable, et les assauts menés par des troupes spécialement entraînées furent d'une rare violence. Nulle part les corps français n'en furent ébranlés.

Voici maintenant quelques opinions françaises au sujet de l'offensive éventuelle allemande sur le front occidental. Comme on verra, il y a d'assez nombrenses divergences de vues parmi les principaux critiques militaires de la presse parisienne.

M. Reinach publie dans le "Figaro" un article intitulé "La nouvelle offensive allemande sur le front allié", qui paraît admettr que l'offensive est commencée. Il croit que l'ennemi a entamé une série d'opérations dont l'objectif est Reims, peut-être pour des raisons morales et sentimentales, avec des attaques complémentaires sur d'autres points.

Dans le "Journal des Débats", M. H. Bidou soutient la même théorie. Il fait remarquer la différence qui existe entre les actions des trois derniers jours et les petits raids locaux des trois derniers mois.

"L'ennemi, dit-il, s'engage évidemment dans une série de feintes pour tenir partout en suspens les défenseurs et les laisser dans le doute sur le véritable point d'attaque. C'est la méthode napoléonienne bien connue."

Dans "l'Œuvre" le général Verraux estime que c'est une erreur de dire que l'offensive est commencée, car une attaque, si vigoureuse soit-elle, exécutée par quelques bataillons, ne peut pas être appelée une opération à grande échelle. Il termine en lisant cependant:

"Peut-être ces actions sont-elles une diversion pendant que le grand coup est préparé autre part. Sentinelles de la Lys à l'Oise et de la Meuse à la Moselle, faites bonne garde."

M. Marcel Hutin écrit dans l'"Echo de Paris":

"L'ennemi n'est pas à la veille de commencer une grande offensive sur notre front. Les actions locales n'auront pas le lendemain d'une grande bataille."

Les opinions précédentes donnent une idée de ce qu'on pense en France. Qu'on accepte ou qu'on repousse la théorie de l'offensive, la décision est principalement basée sur la situation intérieure de l'Allemagne plutôt que sur des considérations militaires.

L'opinion la plus générale est que l'offensive est imminente.

Au sujet des combats auxquels ont pris part certains contingents des Etats-Unis, le "Journal des Débats" fait remarquer que les Allemands viennent d'être rudement renseignés sur la qualité des combattants américains, puisque les sections de spécialistes auxquelles ils firent appel pour lenra sondages ont subi un échec complet.

Ce journal remarque que la presse allemande, qui s'appliquait, depuis l'entrée des Etats-Unis dans la guerre, à présenter sans importance l'intervention américaine, reçoit un démenti rapide et cruel qui ne sera pas sans retentissement.

"En France, le brillant succès des soldats de l'Union a été salué avec une joie fraternelle dont les félicitations de M. Clemenceau sont l'écho autorisé. L'amitié américaine est désormais scellée dans le sang. Le réconfort qu'elle nous apporte croît chaque jour, et les poilus, quand ils attestent à M. Clemenceau "qu'ils ne passeront pas", confondent, dans une égale assurance et une égale fierté, les troupes auxquelles ils appartiennent et les valeureux frères d'armes, qui viennent de donner avec éclat la prenve de leur jenne vaillance."

Ces frères d'armes viennent en effet de se signaler par un nouveau succès, très brillant, que les dépêches mentionnent en ces termes:

"Avec l'armé américaine en France. Dimanche, 10 Mars:

"Les troupes américaines, opérant en liaison avec les Français, ont effectué coup sur coup trois raids contre les positions allmandes qu'elles ont devant elles dans le secteur de Lorraine. Deux de ces raids ont été exécutés simultanément la nuit dernière.

"Les Américains dépassèrent la première ligne allemande et pénétrèrent dans la seconde, située à 600 mètres plus loin.

"Les deux raids simultanés, un au nord-ouest et l'autre au nord-est de...., ont été exécutés après une violente préparation d'artillerie qui dura quatre heures et qui nivela les positions allemandes. A minuit les deux détachements, fort chacun de....., et tous les deux flanqués de petits contingents français, s'élancèrent vers les positions allemandes, sur un front de 600 mètres, malgré un violent feu de-barrage. Les Américains pénétrèrent dans les tranchées allemandes s'attendant à un combat corps à corps, mais l'cnnemi avait fui. Continuant à avancer, ils gagnèrent, à 600 mètres de là, la seconde ligne allemande, où ils restèrent pendant quarante-cinq minutes, et, après avoir fait tout sauter, ils regagnèrent leurs lignes.

"Un troisième raid américain s'accomplit aussi brillamment que les deux premiers."

Dans le secteur français, rien d'important à signaler.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi mentionne un raid anglais exécnté dans la nuit de dimanche à lundi an sud de Saint-Quentin, qui permit à nos alliés d'infliger des pertes sensibles à l'ennemi, de faire des prisonniers et de captnrer deux mitrailleuses. Un détachement onnemi qni s'approchait des lignes anglaises au nord-ouest de La Bassée fut arrêté par l'artillerie britannique.

Les aviateurs navals anglais ont bombardé plusieurs organisations allemandes en Belgique. Ils ont en outre descendu quatre avions ennemis et obligé qnatre antres à atterrir.

Pas de nonvelles importantes du front des Balkans.

LES REVELATIONS DE M. PICHON

COMMENT ONT ETE CONNUS LES PLANS DE L'ALLEMAGNE.—UNE OVATION A M. CLEMENCEAU.—CE QUE DIT LA PRESSE FRANÇAISE.—LES BOCHES AVOUENT.

Paris, 11 Mars.

Les révélations de M. Pichon, concernant les demandes de l'Allemagne réclamant l'occupation de Toul et de Verdun comme garantie de la neutralité de la France en cas de guerre entre l'Allemagne et la Russie, ont créé une profonde impression en France. On y voit la preuve absolue que l'Allemagne était déterminée à pousser la France à la guerre.

Il a fallu trois ans et demi pour déchiffrer la dépêche du chancelier Bethmann-Hollweg au baron de Schoen parce que le ministère des affaires étrangères allemand avait changé son chiffre en 1911 après les négociations relatives à l'incident d'Agadir et que le ministère des affaires étrangères français n'avait pu jusque-là en trouver la clef.

Pendant que M. de Selves, ministre des affaires étrangères en 1911, négociait avec le secrétaire des affaires étrangères allemand von Kiderlen-Waechter, Caillaux, alors président du Conseil, négociait de son côté, par l'intermédiaire du baron de Lanken.

Le fait précédent fut découvert par suite de l'interception d'une dépêche. Il en résulta la démission du cabinet Caillaux et, incidemment, celle du ministère des affaires étrangères d'Allemagne, parce qu'il était évident que son chiffre n'était plus secret.

Le nouveau chiffre était si compliqué, que le bureau cryptographique français a seulement maintenant réussi à le déconvrir. On s'attend à ce que d'autres dépêches importantes soient dévoilées.

Au cours de la cérémonie qui eut lieu à la Sorbonne et pendant laquelle M. Pichon fit ses déclarations sensationnelles au sujet de l'Allemagne, l'assistance fit une ovation indescriptible à M. Clemenceau et demanda à entendre le président du Conseil.

Le premier ministre refusa d'abord de parler puis se rendit devant l'insistance de l'auditoire et dit: "Je n'avais pas réclamé l'honneur de parler aujourd'hui, vous avez eu toutes les satisfactions de la parole, moi ma fonction est de me taire et j'agis.

"Les paroles qu vous avez applaudies, il faut maintenant les faire vivre dans l'action du combat contre les pires ennemis de l'humanité.

"J'étais, il y a quelques jonrs, au front. Je vous apporte de nos grands soldats la parole qui court sur tontes les lèvres et qui fait bondir tous les cœnrs, "ils ne passeront pas". Cela dit, que pourrais-je ajouter? Nous sommes fiers d'être un peuple de haut idéalisme mais les plus nobles sentiments de l'homme, les plus beaux sentiments qui font sa grandeur se payent chèrement au rude contact des peuples ennemis par des douleurs et des sacrifices qui porteront pour nos fils les plus belles récompenses de l'histoire."

Dans le "Figaro", M. Anguste Avril explique pourquoi M. Pichon ne pouvait pas révéler plus tôt le document écrasant de 1914: "C'est que, dit-il, le "chiffre" allemand en usage à ce moment-là n'est connu de nos cryptographes que depuis peu de temps. Le document révélé par M. Pichon n'est exactement connu que depuis quelques jours. Nos cryptographes ne sont en effet parvenus à le déchiffrer que tout récemment car depuis 1911 l'Allemagne avait changé son chiffre. Toutes les tentatives pour aboutir à cette traduction exacte n'avaient pas donné de résultat.

"Grâce cependant au labeur et à l'ingéniosité du service cryptographique du ministère des affaires étrangères, le mystère pnt enfin être pénétré et la vérité apparut."

Au sujet de ce que "l'Œuvre" appelle "contributions apportés à l'histoire" par M. Pichon, ce journal écrit:

"Ces pièces écrasantes n'appellent pas un long commentaire. Bismarck avait déchaîné la guerre de 1870 par le célèbre faux de la dépêche d'Ems et la paix de Francfort a enregistré une violation du droit qui ne peut être qu provisoire pour l'honneur et le repos du monde civilisé. Et les manœuvres de 1914 ponr isoler les alliés en des neutralités déloyales éclairent les intrigues d'aujonrd'hui tendant à des paix séparées.

"L'Alsace-Lorraine et le symbole de son retour à la France voudront dire que les puissances de vie conscientes de leurs devoirs solidaires l'ont emporté enfin sur les puissances de mort."

"Le Petit Parisien" écrit enr le même sujet: "Jamais marché plus infamant n'anrait été offert à une nation libre. La sommation qne von Schoen devait nous remettre ressemblait de très près à celle que le ministère du kaiser à Bruxelles a communiqué à M Davignon.

"M. Bethmann n'ignorait pas quelle riposte devait provoqner fatalement nne telle démarche; il entendait à toute force se procurer un prétexte de guerre.

"Quels sont les partis du Reichstag qui oseront condamner officiellement cet acte de l'ex-chancelier Bethmann-Hollweg? Quels sont ceux qui s'associeront à cette politique de rapine et de [illegible]? Attendons avec curiosité les manifestations de l'opinion allemande que provoquera la retentissante révélation de M. Pichon."

Saint-Brice écrit dans le "Journal":

"A la lumière de cette pièce capitale un fait apparaît pleinement; le 31 juillet 1914, l'Allemagne croyait si peu à une agression qu'elle jugeait la France capable de renier sa signature et d'accepter la violation de son territoire. Hertling osera-t-il encore soutenir la légende de la guerre défensive allemande?"

Commentant le télégramme des instructions de Bethmann à son ambassadeur à Paris, le "Matin" écrit: "Ce que l'Allemagne a voulu faire en 1914 s'éclaire par ce que nous lui voyons faire en 1918; son système n'a pas varié. Deux jours avant la guerre elle demandait notre neutralité et exigeait en échange une garantie. Lorsque la Russie aurait été écrasée, elle se serait servie de cette garantie pour exercer sur nous un chantage impitoyable et en cas de résistance pour pénétrer au cœur même du territoire français.

"C'est ainsi qu'en 1918 elle commença par se déclarer d'accord avec la Russie sur les grands principes puis par ses intrigues mit la main sur l'Ukraine et ensuite ses prétentions s'élevèrent, de sorte qu'aujourd'hui ses exigences vis-à-vis de l'ancien empire des tsars sont illimitées et équivalent à une véritable colonisation.

"La méthode est identique. D'abord le mensonge et la duplicité aussi longtemps qu'un adversaire l'oblige à employer ses forces sur un autre théâtre de guerre, puis lorsque cet adversaire est terrassé le ton change et passe de l'hypocrisie à la brutale arrogance. Von Shoen ayant été rabroué aussitôt qu'il eut prononcé le simple mot de neutralité, n'osa pas faire connaître le complément cynique de la communication dont son gouvernement l'avait chargé. Il est dit plus haut l'intérêt que le gouvernement en possède le texte sur la foi d'un document dont nul ne peut contester l'authenticité. Les intentions de l'Allemagne dans le passé sont une précieuse leçon de ce qu'elle voudrait et pourrait faire dans le présent."

Le "Temps" écrit: "Nous savons maintenant comment la révélation faite l'autre jour par M. Pichon a été reçue par la plupart des journaux allemands. Aucnn d'eux n'essaie de contester le télégramme du chancelier Bethmann.

"Sous le choc de cette révélation contre qui la presse allemande réagit-elle? Est-ce contre l'empereur, contre l'état-major, contre l'ex-chancelier? Non, c'est contre le gouvernement français.

"Que l'Allemagne ait voulu occuper Toul et Verdun les journaux allemands n'en éprouvent nul embarras, mais que la France ait divulgué ce secret c'est ce qui les indigne.

"Au moment où il est prouvé que les Allemands seraient entrés chez nous en tout cas, même en cas d'une rupture franco-russe, c'est encore nous qu'on accuse d'être les ennemis de la paix.

"On dira pent-être que l'orchestre bien stylé de la presse allemande ne traduit pas la véritable pensée du peuple allemand. Mais où est-il alors ce sentiment populaire qui ne parle ni n'agit? Où est-elle cette prétendue démocratie allemande qni laisse incarcérer le député Dittmann après Liebknecht, qni permet à son gouvernement de dépecer la Russie désarmée?

"Les témoignages les plus accablants restent sans effet, les voix les plus sincères restent isolées. Le peuple allemand a autant de reconnaissance que d'admiration pour les dirigeants qui font si fructueusement ses affaires et est plein de mépris pour les révolutions qui tonrnent mal."

Copenhague, 11 Mars.

Suivant le "Tageblatt" et le "Lokal Anzeiger" de Berlin, les déclara-

(Suite à la 4ème page)



Notes d'un Californien

Après le président Wilson, c'est M. Hearst qui est, aux Etats-Unis, la personnalité la plus respectée.

C'est l'avocat qui a défendu Bolo devant le Conseil de guerre qui a osé affirmer cela.

Voici d'ailleurs les propres paroles de Me Albert Salles:

"On accuse Bolo d'avoir vu M. Hearst à New York, et on lui impute cette rencontre à crime, parce qu'on prétend que M. Hearst est le chef du parti germanophile en Amérique. En réalité, après la personnalité de M. Wilson, M. Hearst est, peut-être, la personne la plus respectée dans le Nouveau-Monde. C'est la puissance de la presse personnifiée."

La salle a paru un peu surprise de cette déclaration, dit un journal parisien qui a enregistré les paroles du défenseur de Bolo. Nous le croyons sans peine. Mais jamais la surprise du public qui assistait à l'audience n'aura été aussi grande que celle qu'on éprouvera en Amérique quand viendra à être connu le jugement porté sur M. Hearst par un des maîtres du barreau parisien...

O'Pingui.

UN FAIT GROS de CONSEQUENCES

Un océanographe français, M. Richard Arapu, signale un fait fort curieux qui risque de passer inaperçu dans le tumulte des armes et qui vient d'être apporté timidement par des navigateurs.

Ce fait a une immense importance. S'il est confirmé, il est le prodrome d'une de ces immenses catastrophes géologiques qui ont marqué l'histoire de la terre: le Gulf Stream se déplace.

Ce sont des commandants de transports qui ont signalé la chose, après avoir observé que, dans leur route vrs l'Amérique, la dérive due à l'action du Gulf Stream n'a point produit son effet. Il leur parait donc certain que la route suivie, depuis des milliers d'années, par une des branches du Gulf Stream aurait subi une modification.

A, l'institut océanographique, on n'a point connaissance d'une semblable déviation. Mais depuis plus de trois ans les recherches océanographiques ont complètement cessé. On se bat sur l'eau, et il n'est point de place sur les océans pour les travaux pacifiques des savants.

Mais voici, d'après M. Richard Arapu, les conséquenves incalculables qu'aurait, sur la vie des peuples, cette déviation.

On sait que le Gulf Stream, grand fleuve d'eau chaude, part du golfe du Mexique où, comme dans une bouilloire géante, il accumule la chaleur du soleil et trouve un aliment dans un des courants équatorieux de l'Atlantique. C'est un fleuve immense, large de soixante à quatre-vingts kilomètres, et dont la profondeur atteint 300 metres.

La température de ses lames est, en moyenne, de 25 degrés en hiver et de 28 degrés et été, sur toute la longueur de son parcours. Ses eaux sont d'une transparence parfaite et d'un bleu qui tranche nettement avec le vert glauque du reste de l'Océan.

Le Gulf Stream, s'éparpillant en un faisceau de bandes chaudes, va baigner les côtes de l'Irlande, de l'Angleterre, de l'Ecosse, de la Norvège, de la Suède, et remonte vers le Spitzberg.

Son influence est énorme sur le climat de l'Europe. C'est à lui qu'on doit la plupart des tempêtes qui viennent aboutir en Europe occidentale et aussi le fait bizarre qu'à New-York, Boston et Philadelphia il fasse plus froid qu'à Londres et à Paris, quoique ces villes américaines soient beaucoup plus rapprochées de l'Equateur.

Si le merveilleux courant, donc, ne baignait plus les côtes européennes, une solitude glacée couvrirait la péninsule scandinave qui se trouve à la même latitude que le Groënland. Les iles britanniques seraient inhabitables. Elles seraient ensevelies sous un manteau de glace pendant plus de six mois, comme le Labrador et le Canada du Nord.

Ainsi des changements profonds interviendraient dans la vie des peuples et dans l'économie générale du monde.

LES BOLSHEVIKS FRANCAIS

L'ERREUR MONUMENTALE QUE COMMETTENT DE NOMBREUX SOCIALISTES FRANÇAIS.—DES VERITES QUI CREVENT LES YEUX.—PAUVRES INSENSES!

12 Février.

Le bolchevisme continue à faire des progrès au sein du Parti socialiste français, ou plutôt parmi les "comitards" qui s'intéressent à la cuisine des Congrès. Les socialistes de la Seine, dimanche dernier, se sont comptés sur des motions de Congrès différentes: sur les dix mille militants inscrits dans les groupes qu'est censée compter la Fédération socialiste de la Seine, le vote d'hier a donnà 1,470 voix à nos pauvres majoritaires, qui sont les partisans de la guerre jusqu'à la victoire, près de 6,000 voix aux bolcheviks, partisans de la paix immédiate et de la Révolution contre les bourgeois; le reste, soit 2,500 voix à de braves gens qui s'intitulent centristes.

La nation entière, actuellement serrée autour de Clemenceau, à l'exception des quelques milliers de pauvres gens qui ont voté les motions bolcheviks, regarde avec un mélange d'ahurissement, d'inquiétude et de colère cette manifestation de déments.

Ceux de mes frères en socialisme qui ont versé dans le bolchevisme commettent un certain nombre d'erreurs monumentales, dont je voudrais bien les avertir dans l'intérêt de la France d'abord, dans leur propre intérêt ensuite.

Ils se figurent d'abord que les bolcheviks sont en train de réussir une Révolution socialiste, c'est-à-dire de créer une société où les usines, les mines seront à la classe ouvrière, où la terre appartiendra en communauté aux paysans. Malheureux Russes! Ils sont aussi capables de faire marcher une société socialiste que les Cafres et les Hottentots de l'Afrique Australe. La France qui a 300 ou 400 ans d'avance sur la Russie au point de vue de l'évolution économique, intellectuelle et politique serait-elle elle-même capable de faire fonctionner un pareil régime? Il faut être complètement étranger aux choses de ce monde pour se figurer que la Russie, au lendemain de la tourmente actuelle, aura autre chose qu'un régime capitaliste semblable à celui du reste de l'Europe, bienheureuse encore si l'anarchie ne ramène pas le tsarisme, ou quelque autre régime de la trique. Il faut avoir le bandeau de la foi bolchevik sur les yeux pour ne pas voir que si les armées du kaiser allemand n'étaient pas prises à la gorge, comme elles le sont actuellement par les armées des grandes démocraties d'Occident et d'Amérique, elles occuperaient Petrograde sans presque tirer un coup de fusil, puisqu'il n'y a plus aucune armée russe, à part quelques bandes de gardes rouges.

Une seconde illusion de nos bolcheviks, qu'ils partagent avec leurs congénères russes, c'est que les socialistes allemands vont faire, l'un de ces quatre matins, la Révolution Sociale. Comptez là-dessus, bonnes gens. Je plains les pauvres bolcheviks berlinois qui bougeraient en ce moment: leur compte serait vite réglé. Comme ils le savent, ils ne bougeront pas. Les victoires remportées sur la Russie, sur la Roumanie, sur la Serbie, sur l'Italie, ont donné aux classes dirigeantes allemandes une mentalité de vainqueur. On ne touche pas à un gouvernement victorieux. Si vous voulez que la Révolution éclate jamais en Allemagne, battez d'abord l'armée allemande, comme l'armée allemande a battu l'armée russe.

Une révolution bolchevik en France faire finir la guerre? Quelle plaisanterie! Elle livrerait une vingtaine d'autres départements français à l'invasion, avec Paris. Les ouvriers parisiens, quand ils auront la botte allemande sur la poitrine, pourront essayer de faire des barricades. Ils verront comment Hindenburg prendra des gants pour les faire mitrailler par les "kamarades" allemands.

Mais non, ils ne tenteront pas de Révolution bolchevik en France, d'abord parce qu'ils ne voudraient pas saboter la patrie et la République ensuite, parce que la France n'est pas la Russie, et ne les laisserait pas faire. Si nos bolcheviks ne se grisaient pas de paroles, ils sauraient qu'il y a en France trois choses qui n'existent pas en Russie: une bourgeoisie nombreuse, grande et petite, qui ne se laisserait pas faire; une innombrable classe paysanne qui serait derrière la bourgeoisie contre tout mouvement socialiste; un patriotisme, une idée nationale qui, instantenément, grouperait autour du gouvernement, quel qu'il soit, les quatre-vingt-dix-neuf centièmes des citoyens de tous les partis, de toutes les opinions, de toutes les classes sociales.

Ces vérités crèvant les yeux de tout ce qui, dans le Parti socialiste, a conservé une lueur de bon sens et d'esprit critique.

Albert Thomas, Guesde, Sembat, Compère-Morel, Renaudel, tous les autres majoritaires de marque en sont aussi pénétrés que Clemencean lui-même.

Pourquoi ne les crient-ils pas sur les toits?

Par peur de ne pas paraître assez révolutionnaires.

Par attachement aussi à une unité socialiste qui, depuis trois ans, n'est plus qu'une unité de pure façade.

En quittant bruyamment le Parti, pour obliger les masses ouvrières à réfléchir et à voir le précipice vers lequel de mauvais bergers les entrainent, ils auraient des chances de retenir le prolétariat dans la voie de l'honneur et de la raison et de constituer un énorme parti socialiste national, qui donnerait la main, dans une nouvelle Internationale, aux partis socialistes nationaux qui se constituent enfin en Italie et en Angleterre.

Ils préfèrent se taire ou louvoyer.

Périssent la France, la République et le socialisme, périsse l'honneur de la démocratie plutôt que l'unité de la Sainte Eglise!

Gustave Hervé.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

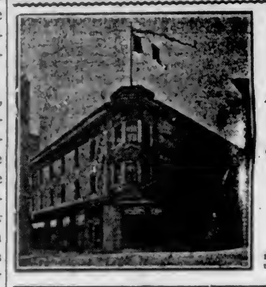
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8.
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1978

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Diner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

R. ST-DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Oregnon et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Keanry 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1608, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
annonce
a sa nombreuse clientèle son
EXPOSITION
des dernières nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
Mes salons etant au 2ème étage je vends 1 3 meilleur marche que les autres magasins.
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Du 1er Déc. 1917 au 28 Fév. 1918.

RECETTES

Droits d'Entrée	$ 888.00
Cotisations des Sociétaires.	21,291.36
Malades Payants	14,334.91
Opérations Chirurgicales	1,572.50
Ventes diverses	763.35
Rayons X	437.50
Membres à Vie	800.00
Intérêt sur Dépôts en Banque	444.45
Dividende ssur Actions	787.50
Produit des Obligations	1,794.55
Pathologie	55.00
Maternité	110.00
Remboursement de Taxes: rue Jackson	164.50
Produit des Pensionnaires	30.00
Loyer rue Jackson	195.50
Intérêts Hind & Brooks	733.30
Profits et Pertes	35.35
Total des Recettes	$ 44,437.77

DEPENSES

Frais Généraux

Personnel	$ 12,045.06
Médecins	3,095.00
Loyer du Bureau, Eau, Gaz	255.00
Eau: Maison de Santé	29.40
Gaz: Maison de Santé	185.60
Mobilier, Lingerie, Literie—	602.59
Publicité, Impression, Téléphone	548.67
Frais de Bureau, Correspondance, Dépenses Diverses	307.41
Menns frais à la Maison de Santé	89.24
Assurances	345.44
Combustible	1,242.38
Profits et Pertes	328.97
Total des Frais Généraux	$ 19,074.76

Frais Proportionnels

Boucher	2,165.63
Boulanger	619.54
Laitier	1,135.01
Poisson	188.00
Provisions au Marché	4,840.24
Vin	369.61
Epiceries	1,705.35
Immeubles et Réparations	1,652.33
Pharmacie	2,278.32
Salle d'Opération	886.00
Laboratoire des Rayons X	199.70
Total Frais Proportionnels	$ 16,040.23

Bordereau des Profits et Pertes

Recettes	$ 44,437.77

Dépenses

Frais Généraux	$19,074.76	
Frais Proportionnels	16,040.23	35,114.99
Excédent de Recettes		$ 9,322.78

AMELIORATIONS

Maison de Santé (Bâtiments, Mobilier, etc)

Travaux de couloirs	$ 3,761.30
Logemen des Infirmières	940.75
Machine à stériliser	543.00
Pompe à eau	530.50
Microscope	50.00
Total des Améliorations	$ 5,825.75

Recettes des Bureaux de l'Intérieur

Livermore	$ 52.25
San Jose	288.80
Gilroy	34.20
Stockton	68.40
Bakersfield	125.40
San Rafael	120.65
Total	$ 689.70

Maison de Santé (Bâtiments, Mobilier)

Valeur au 1er Déc. 1917	$305,919.94
Améliorations	5,825.75
Valeur au 28 Fév. 1918	$311,745.69

SITUATION
Actif

Dû par Malades	$ 1,018.51
Balance en Caisse: Econome	482.48
Entre les mains du Comptable	50.00
En dépôt French American Bank (Compte Courant)	4,346.42
En dépôt French American Bank (Caisse d'Epargne)	23,251.30
250 Actions French American Bank	25,000,000
150 Actions Sonth S. F. Land & Improvement Co.	7,500.00
25 Actions Pacific Gas & Electric Co.	2,125.00
4 Obligations United Gas & Electric Co.	4,200.00
5 Obligations Pacific Telephone & Tlegraph Co.	4,875.00
5 Obligations Spring Valley Water Co.	4,650.00
5 Obligations Pacific Light & Power Co.	4,500.00
7 Obligations California Gas & Electric Co.	6,650.00
2 Obligations Los Angeles Pacific of California	2,550.00
15 Obligations Southern Pacific Co.	13,575.00
5 Obligations Atchison Gen.	4,737.50
5 Obligations Reading Gen.	4,750.00
5 Obligations Union Pacific Land Grant	4,872.50
7 Obligations Baltimore & Ohio	6,417.50
Emprunt du Gouvernement Français	4,950.00
Liberty Bonds 3½%	5,000.00
Liberty Bonds 4%	3,000.00
Hypothèqne Hind & Brooks	80,000.00
Total des Valeurs	$218,501.21
Maison de Santé, Propriété Foncière	107,000.00
Maison de Santé, Bâtiments Mobilier	311,745.00
Propriété rue Jackson	22,500.00
Total de l'Actif	$659,746.90

Passif

Dû à Fonds de Secours Spéciaux au 1er Déc 1917	$ 2,514.57	
Cotisations des Membres indigents	114.00	
ciaux au 28 Février	$ 2,400.57	
Dû à Fonds de Secours Spé-		
Dû à Numéraire des Décédés	656.01	
Total du Passif	$ 3,056.58	

BALANCE

Total de l'Actif	$659,746.90
Total du Passif	3,056.58
Reste Avoir à la Société an 28 Février 1918	$656,690.32
Avoir de la Société au 1er Décembre 1917	$647,367.54
Excédent de Recettes pour le Trimestre	$ 9,322.78
Avoir de la Société au 28 Févrir 1918	$656,690.32

CAPITAL

Valeur de la Société au 28 Février 1917	$643,753.45
Profits réalisés pendant l'exercice 1917-1919	12,936.87
Valeur de la Société au 28 Février 1918	$656,690.32
Dépréciation annnelle à raison de 2% sur $304,932.25, valeur de Bâtiments, Maison de Santé, Mobilier, etc., au 1er Mars 1917	6,098.64
Valeur de la Société au 1er Mars 1918	$650,591.68

Statistique du 4e Trimestre 1917

Sociétaires au 30 Novembre 1917	6626	1226	7852
Augmentation pour le Trimestre	70	26	96
Total	6696	1252	7948
Diminution pour le Trimestre	52	38	90
Total	6644	1224	7858
Membrs à Vie			315
Nombre des Sociétaires au 28 Février 1918			8173

Note Statistique des Malades à l'Hôpital

(4ème Trimestre, Exercice 1917-1918)
Rapport de M. A. Espagnolle, Sous-Economo.

Etaient en cours de traitement au 30 Novembre 1917		126
Ont été admis du 1er Déc. 1917 au 28 Février 1918	512	638
Sont sortis guéris ou convalescents	478	
Décédés	37	
En cours de traitement au 28 Février 1918	123	638
Le nombre des journées de traitement s'est élevé à		10,823
Réparties comme suit:		
Sociétaires	5,487	
Payants	5,336	10,823

Soit une moyenne de 121.61 par jour.

Certifié conforme,

E. POMME, Comptable.

Approuvé:

La Commisison des Finances
JULIUS S. GODEAU
PIERRE CHANQUET

LA MODE ET LES CHAUSSURES.

La chaussure noire a vécu, dit un de nos confrères parisiens et la chaussure qui montait au genou est morte. Nous allons voir surgir la petite fantaisie de couleur, de forme ronde, sur empeignes courtes. On ne portera guère la chaussure pointue. Nous connaitrons toutes les sortes de barrettes: marquise, Charles IX, duc de Guise avec de grandes boucles carrées, mousquetaire, escapins à nœuds larges ou cabochons, etc., le jais aura son rôle, les piqûres les leurs et, par surcroit, celles-ci seront dentelées.

DEUX MOIS AU LIT.

Les femmes qui souffrent de rhumatismes, de douleurs articulaires ou de maux de reins, doivent lire cette lettre de Mme S. C. Small, Clayton, N. M.: "Pendant tout l'été j'ai été sous les soins d'un docteur et au lit pendant deux mois. J'allais toujonrs plus mal. Je désirais la mort. Un jonr je vis une annonce de Foley's Kidney Pills et en envoyai chercher. Elles m'ont plus soulagée que n'importe quel autre médicament."

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucuns de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaiser de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Geary 2952

P. Olivier

1308 Rue Stockton
Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros

625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peronne

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8980

St. Germain

RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.
60-64 ELLIS STREET

J. BERGEZ O. MAILHEBUAU O. LALANNE L. COUTARD J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ceux mois.
Phone: Market 4986

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chemporeau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—120—

TROISIEME PARTIE

VII

Alerte!

Une fois de plus, il commit cette lâche infamie, la délation, et lorsqu'il rentra chez lui il se dit que l'arrestation de cet ennemi dont il avait peur, n'était qu'une question d'heures et peut-être de minutes.

Et il attendit dans son cabinet la nouvelle espérée, la poitrine serrée comme dans un étau et le cœur palpitant, si on pouvait appeler cœur le morceau de chair qui faisait circuler le sang dans ses artères et dans ses veines.

Elle arriva, mais elle ne répondit pas à ses espérances.

La police était jouée et venait de faire buisson creux.

Elle avait des traitres dans son sein.

Prévenu à temps, le suspect s'était éclipsé.

On ne l'avait d'ailleurs pas revu à son domicile où une surveillance impossible à tromper était organisée.

Le coup était manqué, mais ce n'était pas pour longtemps.

Hubert Nollan eut un mouvement de colère.

Serait-il donc insaisissable, ce fantôme menaçant qui troublait ses nuits et ses jours?

Echapperait-il au sort qui l'attendait à la faveur des troubles que le docteur pressentait comme on devine l'orage au valme énervant qui le précède et aux nuages qui montent à l'horizon?

Lui aussi, il prévoyait de prochaines secousses. Des grondements sourds annonçaient un nouveau tremblement de terre.

Qui atteindrait-il?

Pour qui serait le triomphe et pour qui la défaite?

Le sort allait en décider.

VIII

Thermidor.

Quelques jours s'étaient passés dans une paix trompeuse.

Paris flambait sous le rayonnement d'un soleil torride.

Dès le matin, vers huit heures, un homme jeune encore, puisqu'il n'avait que vingt-sept ou vingt-huit ans, vêtu d'une redingote rousse à larges revers, le cou serré dans une énorme cravate claire, des breloques d'or sortant de la poche de son gilet bleu, coiffé d'un chapeau à peu près pareil à celui que plus tard le "petit caporal" devait rendre si célèbre, les pieds chaussés de demi-bottes et un bâton qui devait être plombé à la main, sortit d'une maison de la rue de l'Arbre-Sec et se dirigea à travers un dédale de voies étroites vers la rue de la Verrerie qui s'embranchait dans la rue Saint-Martin.

Ce jeune homme qui, de même que Saint-Just, était devenu un personnage important de bonne heure, et à un âge où l'expérience fait généralement défaut, était loin d'être beau.

Son nez démesurément long eût déparé n'importe quel visage et la colère dont il semblait animé ne contribuait pas à rendre sa physionomie attrayante et sympathique.

Il prononçait en marchant à grands pas des paroles qu'on ne pouvait entendre, mais qui devaient être menaçantes.

C'était Tallien.

Il semblait hors de lui-même, dans un état d'exaspération indicible.

Sa belle marquise était tuojours en prison.

Robespierre, malgré ses instances, l'y maintenait avec une intraitable rigueur.

Du reste, les arrestations allaient leur train.

Jamais les prisons n'avaient été si encombrées.

Chaque jour en tête avec son âme damnée, Fouquier-Tinville, il dressait de nouvelles listes de suspects, c'est-à-dire de malheureux condamnés d'avance.

Celle qui, pour sauver sa vie, s'était faite la maitresse de Tallien, si différent et, il faut le dire, si indigne d'elle, se savait perdue.

La veille, elle avait trouvé le moyen de lui faire passer un billet dans lequel elle lui disait:

"L'administrateur de la Force sort d'ici.

"Demain, je serai appelée au tribunal.

"C'est te dire que je serai envoyée à l'échafaud.

"Cela ressemble peu au rêve que j'ai fait cette nuit.

"Robespierre n'était plus et les prisons étaient ouvertes.

"Si tu n'es pas le dernier des lâches, ce rêve se réalisera.

"Thérèse."

Un ami lui avait glissé ce billet au moment où il sortait des Jacobins.

Robespierre venait d'y prononcer un discours dans lequel il attaquait ses ennemis avec une extrême violence et les menaçait de terribles représailles.

Il ne les avait pas nettement désignés, mais il était facile de comprendre où siégaient ceux que son tonnerre devait atteindre.

Billaud - Varenne et Collot d'Herbois avaient essayé de lui répondre, mais ils avaient été hués par ses partisans et jetés violemment à la porte.

Au Comité de Salut public, dont ils faisaient partie, ils s'étaient trouvés en présence de Saint-Just et l'avaient surpris préparant un discours dans lequel, moins prudent ou plus hardi que celui qu'il considérait comme son chef, il inscrivait en toutes lettres les noms des victimes à qui Robespierre avait fait allusion.

Il s'en était suivi une scène d'indescriptibles violences.

A la fin, contraint par ses collègues au comble de la fureur, Saint-Just avait dû promettre de ne pas prononcer ce discours et s'y était engagé sous la foi du serment.

L'irritation générale était à son paroxysme.

Qu'arriverait-il?

La bataille décisive se livrerait le jour même.

Le sang de Tallien bouillonnait dans ses veines.

Le billet de la marpuise lui avait donné le coup de fouet final.

Lorsqu'il arriva à la rue du Roide-Sicile, sur laquelle s'étendait la façade du magnifique hôtel des ducs de la Force, transformé en prison, il essaya de reprendre son sang-froid.

Il demanda au gardien en chef l'autorisation de voir un instant la marquise.

Il était connu.

Le gardien n'osa refuser. Comme tous les fonctionnaires et on pourrait le dire, comme la plupart des Parisiens, il comprenait que la lutte était ouverte.

Qui en sortirait vainqueur?

Il voulut se ménager un appui dans les deux partis.

Tallien entra.

Thérèse Cabarrus, fille d'un banquier de Madrid, ministre des finances d'Espagne, devenue marquise de Fontenay, avait ce don de la beauté saisissante qui jette les hommes de tout rang aux genoux d'une femme.

Elle avait aussi le charme qui les captive et l'intelligence qui les domine.

Son entrevue avec celui qui l'eût envoyée à l'échafaud comme tant de Bordelais des deux sexes et qu'elle avait dompté par sa grâce et muselé, au grand profit d'une population décimée par lui et qui, dans sa reconnaissance, l'avait surnommée Notre-Dame-de-Bon-Secours avant qu'elle ne devint Notre - Dame-de - Thermidor, fut courte mais dramatique.

—Tu as reçu mon billet?

—Oui.

—Que vas-tu faire?

—Demander sa mise en accusation...

—Et si tu ne l'obtiens pas?

—Prendre un poignard et le lui enfoncer dans le cœur...

—Nos amis?...

—...vont marcher...

—Fouché?...

—...nous a rallié une foule de partisans.

—Collot d'Herbois?...

—...est furieux.

—C'est lui qui préside la Convention?

—Oui.

—Billaud-Varenne?...

—...ne pardonnera pas.

—Barras?

—C'est un homme! Il a conduit l'affaire de main de maitre...

—Les autres?...

—...ont peur; ils se rangeront du côté du plus fort!

—Il faut l'être!

—Ne crains rien!

Il gronda tout bas:

—Quand je devrais le tuer de ma propre main!

—A la bonne heure! Va! Pas de faiblesse!

Elle plongea ses yeux noirs dans les yeux de cet homme qu'elle ne pouvait pas aimer et lui dit:

—Si je te dois mon salut, qu'aurai-je à te refuser! A bientôt!

Son regard étincelait; sa poitrine gonflée haletait; ses mains pressaient celles de Tallien.

Ils se quittèrent.

Il emportait avec lui l'ardeur du triomphe, la vaillance de l'amoureux qui passerait à travers les flammes pour arriver à son but, la haine de l'homme qui avait jeté dans les fers cette femme pour laquelle aucun palais ne lui semblait assez splendide.

Au sortir des superbes bâtiments de cette geôle à laquelle il jeta un regard haineux, il aperçut venant à lui, campé sur un vieux cheval des écuries du roi, dressé comme pour un cirque, une sorte de général chamarré de galons, le chapeau à plumet en bataille sur la tête, un grand sabre à glands d'or battant les flancs de sa monture, et entouré d'un nombreux état-major.

Une forte escouade de gardes nationaux le suivait à distance respectueuse.

C'était Hanriot.

L'ancien commis d'octroi eût fait peut-être un brave militaire et un officier sans peur et sans reproche, mais il avait un léger défaut.

Il aimait à boire.

Tranchons le mot.

(A Continuer)

O'EST LE VRAI REMEDE.

La température et les pieds humides font que Mars est le mois des rhumes, du croup et de la coqueluche. Soyez sur vos gardes. Mme W. H. Thornton, 3523, W. 10th St., Little Rock, Ark., écrit: "Mon petit garçon avait attrapé le croup et, sûrement, je crois qu'il serait mort si je n'avais pu lui donner du Foley's Honey and Tar. J'en ai maintenant toujours à la maison."

En vente partout.

GRAND CHOIX

à des prix défiant toute concurrence de

VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4329—RUE CALIFORNIA—4329
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1294

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? ET BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ

Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.

J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 2726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3425

M. L. Arteux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

MONACO
Photographe
206 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4618
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 le soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jeudi

PHONE: PIEDMONT 8070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
877, 69th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations et sont soignées pour une affection qu'elles n'ont pas en qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang — Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des portes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 610, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG., 193, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6555.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à

l'Oncle Sam

Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre

ACHETEZ
des
War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt - cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacorte
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
691, RUE GEARY
Chambre 804-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1546
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour le "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 801-802
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1848



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des cheveux, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là où d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 6 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacase, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 511-512 Phone: Garfield 848
De 10 à 11 h. et de 1 à 5.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
806, rue Stockton Phone: Douglas 4080

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 3896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2007
Résidence: 2406, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 2260
Heures d'office: De semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, et Nez
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monigy Ave.
Bonnet Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5040
Résidence Phone: Douglas 1966

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2934, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 982, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phone: Office, Douglas 921; Res. Pacific 8980

Dr. Albert J. Villain
Ex Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 816—Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 8339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Flynn-Ham's Bldg., chambres 511-512, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

tions faites par M. Pichon, disant que le chancelier allemand avait envoyé à Paris en juillet 1914, un memorandum exigeant comme garantie de la neutralité de la France, pendant la période de la guerre de l'Allemagne avec la Russie, les forteresses de Toul et de Verdun, sont exactes.

:o:

LES GOTHAS A PARIS.

Paris, 11 Mars.

Les aéropianes qui ont pris part au dernier raid allemand sur Paris étaient an nombre de dix ou douze. Il y a eu treize personnes tuées et cinquante blessés.

L'alarme fut donnée vendredi soir à 8 h. 37, précédée par une canonnade. L'artillerie préposée à la défense de Paris ouvrit le feu à 8 h. 54, et exécuta un feu de barrage qui ne prit fin qu'avec le départ des pirates aériens ennemis.

La plupart des Gothas sont venus par la vallée de l'Oise. D'autres ont suivi la route de la Marne.

Un des Gothas est tombé dans la forêt de Compiègne. Tous ceux qui l'occupaient ont péri. On ignore si l'accident s'est produit avant ou après le bombardement de Paris.

Soixante et un avions français du camp retranché de Paris ont donné la chasse aux pirates ennemis. C'est ainsi que plusieurs de ces derniers ne purent pas atteindre Paris. Les victimes ont été moins nombreuses que la dernière fois, par suite des précautions prises. Les dégâts matériels sont également moins importants.

Des aviateurs du front, pendant que les pirates ennemis opéraient à Paris, sont allés bombarder les aérodromes d'où étaient partis les Gothas.

Le Président Poincaré, accompagné de M. Clemenceau, a visité les endroits atteints par les bombes allemandes et s'est entretenu avec les blessés.

L'INTERVENTION JAPONAISE EN SIBERIE.

Osaka, Japon, 11 Mars.

Une dépêche de Washington reçue ici par le "Manichi" dit que les Etats-Unis demanderont au Japon de garantir que les troupes nippones évacueront la Sibérie aussitôt que l'ordre sera rétabli en Russie.

Pékin, 11 Mars.

A la demande du Japon, la Chine consent à intervenir en Russie d'Asie. Elle enverra deux division, dont les dépenses seront défrayées par le gouvernement de Tokio.

Buenos-Ayres, 11 Mars.—Le gouvernement anglais a accordé un sauf-conduit au comte von Luxburg, ancien chargé d'affaires d'Allemagne en Argentine.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 6 Mars 1918 à

San Francisco Post Office

Bloch, Monsieur Edgar
Boujer, Madame Gabrielle
Bulle, Monsieur Albert Favre
Campion, H. J.
Dubois, Mlle Marguerite
Dutard, Mrs. Ambroise
Edouard, Monsieur Lafon
Hurtade, Madame M. P. de
Lafond, Miss Louise
Lafond, Miss Marguerite
Lazare, Monsieur Louis
Morin, Mrs. G.
Mermet, F.
Piquard, Louise
Rich, Louis
Sarmet, Miss Marie

Oakland Post Office

Blondin, Dr. L. P.
Corbeau, Léon
Dumont, Mrs. H.
Fry, H.

DÉCÈS

Jeanne AROUXET, née en France, est décédée à San Francisco le 8 Mars 1918 à l'âge de 33 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mardi 12 Mars courant, à 9 heures du matin.

On se rénnira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godean, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dames des Victoires, où une messe sera célébrée ponr le repos de l'âme de la défunte. Le cortège, ensuite, se rendra au Red Men's Hall, où, sous les auspices du Conseil Séminole No. 68, un service sera célébré à la mémoire de la défnnte.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

Do la part de ses frères et belle-sœur, Jean Aronxet et M. et Mme Baptiste Arouxet; de son cousin Jean Thez et de toute la famille.

Conseil Seminole No. 68

D. of P.

Les Officiers et Membres sont **REQUIS** d'assister le Mardi 12 Mars courant, aux funérailles de leur regrettée sœur

Jeanne AROUXET,

décédée à San Francisco le 8 Mars 1918.

On se réunira à 10 honres très précises du matin au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Avenue.

Par ordre de la Pocahontas ANNA LANCY.

La Secrétaire,
M. CAZAURANG.

DÉCÈS

Julie CAPDEVIELLE, née en France, est décédée à San Francisco le 9 Mars 1917 à l'âge de 46 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 13 Mars courant.

On se réunira, à 8 h. 30 du matin, à la chapelle mortuaire de Jnles S. Godean, 2010, Webster St., à Oakland, pour de là se rendre à l'Eglise St. Joseph, à Berkeley, où à 9 heures une messe sera célébrés pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière St. Mary.

De la part de son mari Germain Capdevielle; de son fils Raymond Capdevielle; de sa sœur Catherine Calin; de son beau-frère Félix Capdevielle; de ses neveux Léon et Vincent Calin et de toute la famille.

DÉCÈS

Bernard LANNESSUS, né à Urrère, Basses-Pyrénées, est décédé à San Mateo, Californie, le 10 Mars 1918 à l'âge de 33 ans, 6 mois et 27 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à San Francisco le Mercredi 13 Mars courant, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., près de 19ème, pour de là se rendre au cimetière.

De la part de son frère Raymond Lannessus; de sa sœur Mme Lonise Prat; de sa belle-sœur Mme B. Lannessus et de toute la famille.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de France

BERGERET, Raymond
CAILLAU, Jean Joseph
CARRICABURU, Jean
LAPEYRE, Louis
LE BARS, Pierre
LE PINIEC, Emile Louis



SPLENDIDE OCCASION pour nn cuisinier on un couple désireux d'entrer dans les affaires. A 23 milles de San Francisco, à trois blocks du grand boulevard, sur une plage, on lonerait, vendrait on échangerait **TRES JOLI ETABLISSEMENT,** meublé en partie comme hôtel, ayant 15 chambres, 2 "sleeping porches", 2 salles de bain et 3 "toilets", électricité, égouts modernes sur toute l'étendnb de la propriété, etc., etc... **CONDITIONS TRES RAISONNABLES.**

S'adresser ou écrire au propriétaire, 678, Turk Street, San Francisco. Téléphone: Prospect 708.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California **Phone: West 586**

Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions

UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT

La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.

SUCCURSALE A OAKLAND:
2936, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 8086

AVIS

A dater dn Mardi 12 Mars courant, le **LATIN BAKERS' UNION CLUB** aura son local de rénnion, 661½, Broadway, dans un bâtiment moderne. Jusqu'à cette date les membres peuvent tonjours se réunir 1425, Grant Avenne.

Demande d'Emploi

FRANÇAISE demande place comme **CUISINIERE** dans pension on blanchisserie.

S'adresser, 912, Jackson St., ou téléphoner à A. R., Douglas 4883.

9362

Une **FEMME** capable de tenir maison, désire place comme cuisinière on pour le travail général, dans famille ou hôtel. Le soir se retirerait chez elle.

S'adresser, 1826, Sutter St., ou téléphoner: West 1556.

9318

A Louer

Une **CHAMBRE,** pour homme, dans famille française. On donnerait pension si désiré.

S'adresser au bureau du jonrnal ou téléphoner à J. C., Market 194.

9356

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au **"GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE",** 678, Turk St. Là ils apprendront la **STENOGRAPHIE,** la **DACTYLOGRAPHIE,** la **COMPTABILITE,** etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois ponr les classes de nuit.

On Demande

Une **OUVRIERE,** femme ou fille. Pourra couchr dans l'établissement.

S'adrsser 4341, California St.

8366

Une **FRANÇAISE** parlant un bon français, pour la cuisine et le travail général de la maison dans famille de 3 personnes. Gages: $35. Références.

S'adresser **MERCREDI MATIN** à 828 Francisco St., entre Leavenworth et Hyde.

9363

AVIS.

La famille française qui demande à **ACHETER** ou a **LOUER** nn ranch est invitée à venir visiter un ranch qui, bien probablement, ferait son affaire.

S'adresser à 231, Delano Avenue, San Francisco et demander Berto Ghiotto.

9357

Un **DEMI-OUVRIER** repasseur.

S'adresser, 1467, Pine St.

9354

Un **CHEMISIER.** Aussi nne **CUISINIERE.**

S'adresser, 678, Broadway.

9355

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser, 2731, 23rd Street.

9351

Un bon **LAVEUR.** Place stable Bons gages.

S'adresser à M. Costères, 166, West San Fernando St., à San José.

9231

Un **LAVEUR.** Aussi nn **MANŒUVRE.** Bons gages et place stable.

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9325

Des **OUVRIERES REPASSEUSES.** Place stable. On accepterait des **REPASSEUSES** de blanchisseries.

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9326

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

Teinture des Cheveux

Attention! Invention extraordinaire pour teindre les cheveux, mise en pratique par une dame parisienne. Toute satisfaction garantie avec **UN SEUL TRAITEMENT.** Essayez et vous paraîtrez plus jeune de 10 on 20 ans.

2214, FILLMORE STREET
(Près de Sacramento)
Téléphone: WEST 1934.

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatnres, etc., plus de 1000 gravures.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre
DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vne de la formation de la classe 1919. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre an Consulat Général pour fournir tons les renseignements nécessaires à lenr inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis snr les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

A Vendre

Pour cause de maladie, une très **BONNE BLANCHISSERIE** faisant d'excellentes affaires; on vendrait à un très bas prix et toutes facilités seraient données pour le paiement. Seule blanchisserie dans la localité. Occasion à ne pas laisser échapper.

S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDRY,** King City, Californie.

9360

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie en ville depuis de longues années.

S'adresser an bureau du jonrnal.

9334

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1881
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot $7.6x136. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 5 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1500 d'hypothèques. On accepterait lote en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 2 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.
$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.
$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $180.00 de travail par semaine.
$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.
$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait nn tiers des intérets avec charge du commerce. Bone gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.
$ 1,800—Bar bien achalandé, dans nn des meilleure quartiere de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à nn grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 on 3 flats et payerait la difference.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prête d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—	100	Chambres, loyer $200.	Bail
$3,000—	52	Chambres, loyer $150.	Bail
$2,250—	57	Chambres, loyer $140.	Bail
$4,000—	78	Chambres, loyer $140.	Bail
$1,200—	52	Chambres, loyer $60.	Bail
$1,100—	24	Chambres, loyer $60.	Bail

et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel — L. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

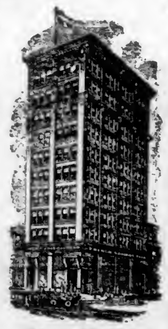
DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Glnty
X. de Pichon, S. Bleninger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2978 Consultations de 8 à 8 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 120 TREMONT AVENUE PHONE: PARK 1819

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1356

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOH HONDAA **EUG. HOURCADE**

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream. Petits fours. Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces ponr le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi." Agents pour la Côte du Pacifique, 620, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remises à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—A 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.

Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimancke, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 2 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 136 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3329.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 238, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 2 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 391, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 216, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 8 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 870, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 642 Pacific St.; L. E. Mairlen, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 2902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plines et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1898—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichou, président, 822, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; E. Pacific St.; L. E. Mairlen, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 2902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plines et Thibodeau.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARESS, 691 McAllester Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE
POUR 1918

est en vente à la Libraire A. PEADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.50 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef.
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 13 MARS 1918 — WEDNESDAY, MARCH 13, 1918. — No. 60

LE PRESIDENT WILSON ET LES SOVIETS

C'est aujourd'hui que se réunit à Moscou le Congrès des Soviets, spécialement convoqué pour se prononcer sur le traité de paix de Brest-Litovsk.

On sait que ce traité n'est pas approuvé par tous les bolsheviks et qu'au sein même du gouvernement maximaliste des divisions graves se sont produites à son sujet. Déjà on parle d'un schisme. Alors que Lenine est partisan résolu de la ratification de ce traité déshonorant pour la Russie, Trotsky, au contraire, proclame qu'il doit être tenu pour nul et non avenu et que la lutte contre l'impérialisme allemand doit être continuée par tous les révolutionnaires, même par les armes.

La nouvelle attitude de Trotsky peut surprendre, quand on songe qu'il a largement contribué à créer la situation qui a abouti au traité de Brest-Litovsk, dont il a été d'ailleurs un des principaux négociateurs. Mais Trotsky est avant tout un politicien. Se rendant compte maintenant du mécontentement populaire qu'a provoqué la honteuse capitulation russe, il veut sans doute exploiter ce mouvement pour supplanter Lenine à la tête du gouvernement révolutionnaire, car maintenant qu'il a tâté du pouvoir il ne peut se résoudre à retourner à ses casquettes.

Quel que soit cependant le motif qui a poussé Trotsky à prendre cette attitude, il est évidemment de l'intérêt des Alliés de favoriser la faction qui refusera de ratifier le traité de Brest-Litovsk.

Le "Temps" écrit, — dans un article dont les principaux passages ont été transmis par câble aux Etats-Unis—que le traité de Brest-Litovsk est nul en droit parce qu'il est nul par le défaut de consentement et nul par le défaut de mandat.

"Dans l'intérêt même de la paix, ajoute notre grand confrère parisien, les Alliés ont le devoir de déclarer cette nullité, car on ne peut édifier la paix future sur la théorie du chiffon de papier Mais cette déclaration de nullité n'est pas suffisante pour le présent; il faut se placer sur le terrain des faits et opposer une politique à celle que les ennemis viennent pratiquer."

Il semble que c'est aussi l'opinion du président Wilson. L'éminent chef de la nation américaine vient en effet de saisir l'occasion de la réunion du Congrès des Soviets à Moscou pour adresser à la nation russe un message d'encouragement, dans lequel il déclare que la libre Amérique n'abandonnera pas la nation moscovite et qu'elle fera tout son possible pour aider ceux qui, ne ratifiant pas le traité de Brest-Litovsk, continueront à lutter pour la liberté et à combattre l'Allemagne, dont les visées conquérantes tendent ni plus ni moins à étouffer la révolution qui a mis fin au tsarisme et à supprimer l'idée d'une patrie russe.

Nous avons la conviction que ce nouveau geste du président Wilson sera compris et approuvé dans tous les pays de l'Entente. Il répond bien en effet au vœu—que nous rappelons plus haut—formé par l'un des organes les plus autorisés de la presse française. Le chef de la nation américaine se place bien, en effet, dans son message, sur le terrain des faits. Il semble vouloir opposer une politique à celle que l'Allemagne vient pratiquer. Il veut évidemment opposer la paix qu'il conçoit, paix de liberté, de justice et d'union, à l'œuvre de désagrégation et d'oppression que nos ennemis s'efforcent de réaliser au moyen du traité de Brest-Litovsk. Le président Wilson proclame aujourd'hui à la face du monde qu'il ne reconnaît pas ce traité et qu'à l'heure actuelle, en Russie, l'anarchie est représentée, non par les bolsheviks, mais par les Allemands.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

LA GUERRE.

On ne signale rien d'important dans le secteur français du front occidental. Les derniers communiqués mentionnent cependant un coup de main accompli par les Américains, agissant cette fois seuls contre les positions allemandes au nord de Toul. Cette opérations fut brillamment menée par les Américains, qui pénétrèrent dans les tranchées allemandes et infligèrent des pertes sérieuses à l'ennemi. Ils ne quittèrent les positions allemandes qu'après avoir tout fait sauter.

Dans le secteur anglais, les troupes australiennes, dit le communiqué de Londres d'hier après-midi, ont exécuté avec succès plusieurs raids, durant la nuit de lundi à mardi, au nord-est de Messines. Nos alliés ont fait beaucoup de mal à l'ennemi. Leurs pertes ont été légères.

Le duel d'artillerie a été vif durant la nuit de lundi à mardi au sud-ouest d'Armentières et à l'est et au nord-est d'Ypres.

Rien d'important à signaler sur le front italien et dans les Balkans.

En Mésopotamie les Anglais ont occupé la ville de Hit, chassant devant eux l'armée turque en retraite.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

D'un Port Français, 12 Mars.

Un steamer américain, qui n'est autre qu'un ancien navire allemand saisi aux Etats-Unis, est arrivé ici avec de grosses avaries occasionnées par sa rencontre avec un sous-marin allemand contre lequel il se défendit vaillamment. Ce navire américain a eu de sérieuses difficultés à gagner ce port, ayant été, après sa rencontre avec le sous-marin, assailli par une violente tempête.

LE SECTEUR AMERICAIN EN FRANCE.

Washington, 12 Mars.

Les troupes américaines en France occupent actuellement à peu près 13 kilomètres de tranchées, mais à vol d'oiseau le front ne dépasse guère 7 kilomètres.

Le secteur américain correspond à un front de division, ce qui signifie qu'au moins 3 divisions américaines seront réparties en profondeur pour la défense de la ligne.

LES ALLEMANDS PRES D'ODESSA.

Copenhague, 12 Mars.

Les Allemands ont défait à Bochmatsch, à 60 milles au nord-est de Kieff, des forces composées en grande partie de déserteurs tchèques de l'armée austro-hongroise. On ajoute que les troupes allemandes sont arrivées à neuf milles d'Odessa.

UN TROISIEME RAID ALLEMAND A PARIS.

Paris, 12 Mars.

Les Gothas sont revenus lundi soir à Paris, au nombre d'environ une soixantaine. Mais tous n'ont pas atteint la capitale, la plupart d'entre eux ayant dû rebrousser chemin, chassés par les avions français et les tirs de barrage. Toutefois ceux qui ont pu gagner Paris et les faubourgs ont lancé des bombes. Plusieurs maisons ont été démolies et il y a eu des victimes.

Quatre avions ennemis ayant pris part à ce nouveau raid sur Paris ont été abattus. Un des Gothas s'abattit en flammes. Ses occupants étaient carbonisés quand il atteignit le sol.

Le nombre des victimes est de 34 tués et de 79 blessés. A cela il faut ajouter 66 personnes étouffées au cours d'une panique qui se produisit à l'entrée d'une station du Metropolitain où la foule allait chercher un abri contre les bombes. La plupart de ces victimes sont des femmes et des enfants.

A Paris le nombre des victimes par les bombes a été de 29 tués et de 50 blessés. Dans les faubourgs il y a eu cinq tués et 29 blessés.

L'AIDE AMERICAINE.

Paris, 12 Mars.

Dans le "Petit Journal", M. Bricux, de l'Académie Française, consacre un élogieux article à l'œuvre américaine du "Permanent Blind Relief War Fund for Soldiers and Sailors" qui s'attache aux plus éprouvés, par exemple ceux qui sont aveugles et en même temps amputés des deux bras.

"L'œuvre américaine, dit-il, accorde à ces malheureux en plus de la rente servie par l'Etat une rente annuelle de 1,200 francs et leur donne, s'ils sont à la campagne, un petit bien qu'ils puissent exploiter. Depuis un an plus de 300 soldats ont été ainsi installés chez eux; beaucoup sont mariés et heureux. A d'autres aveugles on enseigne un métier, par exemple le tricotage, ou on leur trouve des situations commerciales ou libérales après leur avoir donné les connaissances nécessaires. Voilà ce que fait le "Permanent Blind Relief War Fund". Il me semble que l'énoncé de ses bienfaits suffit et qu'il n'est pas besoin d'autres commentaires pour éveiller dans tous les cœurs français un sentiment de reconnaissance et d'amitié pour les citoyens de la grande démocratie "de l'autre côté de l'eau".

"Les sommes considérables, nécessaires à la création et à l'entretien de ces établissements, ont été recueillies dans toute l'Amérique du Nord. Que ces milliers de souscripteurs inconnus de nous reçoivent nos remerciements; qu'ils sachent qu'il y a encore dans les écoles de rééducation des élèves qui auront besoin d'être aidés à leur sortie et que beaucoup de travailleurs ont besoin de matières premières. Qu'ils sachent encore que nous devons, hélas! nous attendre à ce que d'autres aveugles et d'autres bimanchots aient besoin d'être secourus."

LES BOCHES ET LES ANARCHISTES ESPAGNOLS.

Paris, 12 Mars.

Le journal espagnol "El Sol" continue ses révélations au sujet des relations de l'ambassade allemande à Madrid avec les éléments anarchistes.

Le document qui constitue la base de l'information est une lettre du premier secrétaire de cette ambassade nommé von Stohrer à l'anarchiste Miguel Paschual domicilié à Madrid. Il y est question d'un remboursement à Paschual d'une somme de 500 pesetas payée par lui pour l'impression d'une feuille volante. Le journal donne ensuite les déclarations de Paschual racontant en détail l'origine de ses relations avec l'ambassade et la part qu'il prit avec ses coreligionnaires politiques dans la furieuse campagne contre Romanones, alors que celui-ci était président du Conseil.

Il termine en affirmant qu'il est en possession d'autres documents plus importants qui seront remis par lui aujourd'hui entre les mains du président du Conseil.

On savait déjà que l'action du prince Ratibor, ambassadeur d'Allemagne, prenait les formes les plus variées, et on se souvient que von Krohn, attaché naval allemand à Madrid, fut rappelé récemment, à la demande de M. Garcia Prieto. L'ambassadeur, qui a des émissaires dans tous les milieux, n'en accusait pas moins l'Entente de responsabilité dans tous les troubles qui pouvaient se produire en Espagne.

L'AFFAIRE GOLDSALL.

Washington, 12 Mars.

L'ex-soldat français Frank J. Goldsoll, arrêté l'autre jour pour escroqueries à l'occasion de contrats passés pour le gouvernement français aux Etats-Unis avait été autorisé il y a quelque temps par la Cour Suprême de l'Etat de New York à changer son nom de Golsoll en Goldsall, sous prétexte que le premier nom avait une allure trop allemande.

Paris, 12 Mars.

En réponse à sa demande au sujet de la manière irrégulière dont Goldsall aurait quitté l'armée, M. Clemenceau, président du Conseil, a adressé la lettre suivante à M. E. Constant, député:

"Vous avez bien voulu appeler mon attention sur les conditions dans lesquelles le soldat Goldsall a été libéré du service militaire. J'ai l'honneur de vous informer qu'à la date du 20 février 1918, la décision prise le 3 février 1917 par la 6e commission de la Seine libérant le soldat Goldsall, a été annulée pour procédure irrégulière. Goldsoll a été affecté aux services auxiliaires de l'armée."

"IL TOMBES AU CHAMP D'HONNEUR.



Tombes des premiers soldats américains tombés, en France au champ d'honneur.

AUTOUR DE LA PAIX RUSSO-ALLEMANDE

LE "TEMPS" DIT QUE LES ALLIES ONT LE DEVOIR DE DECLARER LA NULLITE DU TRAITE DE BREST-LITOVSK.

Paris, 12 Mars.

Le "Temps" écrit que le traité de Brest-Litovsk est nul en droit parce qu'il est nul par le défaut de consentement et nul par défaut de mandat.

Dans l'intérêt même de la paix, les alliés ont le devoir de déclarer cette nullité car on ne peut édifier la paix future sur la théorie du chiffon de papier. Mais cette déclaration de nullité n'est pas suffisante pour le présent; il faut se placer sur le terrain des faits et opposer une politique à celle que les ennemis viennent pratiquer. Il est des constatations que nous devons faire valoir particulièrement auprès des nationalités russes et des Etats voisins de la Russie.

Par la volonté de l'Allemagne, les populations désarmées et les Etats meurtres voient se poser désormais une série de questions qui risquent d'être résolues contrairement à leurs intérêts vitaux.

C'est d'abord la question polonaise. Quand les Polonais vont-ils, être délivrés de l'occupation étrangère? Si l'Allemagne ajourne encore l'exécution de la promesse faite, n'est-ce pas avec l'arrière-pensée de démembrer de nouveau leur pays?

Puis la question Lithuanienne: Le conseil d'Etat lithuanien a proclamé l'indépendance nationale. Pour quelles raisons Berlin tarde-t-il à reconnaître cette indépendance et à en tirer ses conséquences, retrait des troupes et remise de l'administration civile aux élus du pays?

Ensuite la question estho-léttonne: La présence des troupes allemandes soi-disant destinées à sauver les habitants terrorisés par les maximalistes, ne va-t-elle pas servir à installer un régime de servage dépourvu de toutes les libertés promises par la révolution russe et peut-être plus dure aux humbles que le régime du tsar?

La question de la Baltique: Toutes les populations vivant sur le bord de la Baltique éprouveront dans un avenir plus ou moins éloigné le besoin de se concerter entre elles pour maintenir la liberté de leurs rivages et la prospérité de leur commerce. Les Allemands admettront-ils une pareille confédération? Tolèreront-ils qu'elle cherche à s'appuyer comme il serait naturel soit sur la grande Russie soit sur les Etats scandinaves?

La question de l'Ukraine: La Rada de Kiev qui a traité avec les puissances centrales le 9 février ne s'était proclamée indépendante qu'à cause des excès commis par les maximalistes. Si le pouvoir des maximallstes disparaît bientôt, une foule de raisons impérieuses engageront les Ukraniens à renouer des liens économiques, politiques et militaires avec la grande Russie. L'Allemagne acceptera-t-elle cette fédération des deux Russies?

La question arménienne: L'Allemagne ramène les Turcs dans les régions que le Congrès de Berlin leur avait enlevées en 1878. Quelles sont les garanties qui vont être assurées aux malheureux Arméniens? Cherche-t-on à entretenir dans le Caucase un foyer de troubles continuels comme prétexte d'intervention?

Voilà quelques-unes des questions que les alliés peuvent mettre en lumière. En rappelant qu'elles existent, ils opposeront la paix qu'ils conçoivent, paix do liberté, de justice et d'union, à l'œuvre de désagrégation et d'oppression que les puissances centrales voulurent réaliser à Brest-Litovsk.

D'un trait de plume l'Allemagne croit avoir supprimé l'idée d'une patrie russe. A sa place ils imaginent d'établir le chaos "superbalkanique" comme l'a écrit un publiciste berlinois. Ils introduisent ainsi dans le monde d'incalculables possibilités de guerre. Leur politique follement annexionniste qui prétend étouffer le bolchevisme travaille contre l'ordre social et même contre une paix générale et durable. A leur manière ils font de l'anarchie, il faut le dire.

Les Crimes Allemands aux Etats-Unis

L'EX-SECRETAIRE D'ETAT BRYAN ET LES AUSTRO-BOCHES. — IL FLIRTAIT AVEC BERNSTORFF ET DUMBA. — UN DROLE DE MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES. — LE TOUR QUE LUI JOUA LE "PROVIDENCE JOURNAL".

(Suite)

Les révélations du "Providence Journal" ont établi que le farouche apôtre de la démocratie, M. William Jennings Bryan, flirtait volontiers, quand il occupait les hautes fonctions de Secrétaire d'Etat, avec les ambassades d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie. C'est ainsi que les agents du vaillant journal du Rhode-Island ont pu se procurer une pièce très accablante pour ce singulier homme d'Etat auquel le président Wilson avait, comme on sait, confié la direction des affaires extérieures. ... ...

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

AUTOUR DU PROCES MALVY.—DES EXPLICATIONS NECESSAIRES. CE QU'EST Me BOURDILLON.

Paris, 14 Février.

Quelques Parisiens peu au courant des usages du Palais se sont demandés pourquoi l avait fallu que le bâtonnier Henri Robert désignât un avocat d'office à M. Malvy pour le défendre devant la Haute-Cour. C'est qu'ils se font une idée assez fausse de ce qu'est un avocat d'office et ils en sont restés au bon petit débutant de la légende, celui qui, chargé d'assister un prévenu, quelque vieux cheval de retour, bredouille ses explications de telle sorte que lorsque le président pose la question traditionnelle:

—Qu'avez-vous à ajouter pour votre défense

L'accusé répond:

—Rien, M. le Président; je demande l'indulgence du tribunal pour mon avocat.

Ce sont là des avocats sans importance, désignés pour effectuer leurs débuts dans des causes désespérées et perdues par avance. Il faut bien que les jeunes gens fassent leurs premières armes; on a vu dailleurs souvent des débutants montrer des qualités de premier ordre.

Dans une cause célèbre comme celle de M. Malvy, la désignation d'office a un tout autre motif et elle a lieu d'habitude dans l'intérêt même de l'avocat.

M. Malvy qui aurait pu demander l'assistance de quelqu'un de ses amis poltiques—et il n'avait que l'embarras du choix parmi les plus éloquents—a préféré s'adresser à Me Bourdillon qui est un des meilleurs avocats d'affaires du barreau de Paris, dont il a été bâtonnier et qui est un de ceux qui plaident avec autant d'autorité que de brillant. C'est assurément un des meilleurs orateurs judiciaires que nous ayons. Il est de ceux qui "portent" sur les juges, comme on dit familièrement en style de couloirs. On peut être sûr que tout ce que l'habileté, l'éloquence et la persuasion peuvent faire, sera obtenu par cet orateur à la fois ferme et de large envergure. Aussi, M. Malvy a été joliment bien inspiré en lui confiant ses intérêts. Pour une cause aussi délicate et aussi grave que la sienne, il n'en pouvait faire de meilleur.

Les lettrés conservent dans leur bibliothèque une plaidoirie que prononça Me Bourdillon pour M. Tardieu contre M. Calmettes, directeur du "Figaro"; M. Tardieu, alors chargé de la politique étrangère dans ce journal, s'était refusé à endosser sous sa signature la responsabilité d'opinions toutes faites, envoyées rédigées d'avance par l'ambassade de Turquie avec qui Calmettes était en voie de traités de publicité spéciale. Me Bourdillon fut ce jour-là d'une éloquence amère et d'une verve cinglante dont les traces sont demeurées. M. Deleassé consulté, avait envoyé à M. Tardieu une lettre fort digne qui valut à l'ancien ministre l'animosité de M. Calmettes et on n'a pas oublié la campagne, aussi injuste que violente, menée un moment contre l'ancien ministre des Affaires Etrangères. La vraie et seule cause remontait à l'incident de ce procès qui est resté dans les annales de la Presse.

Seulement voilà, Me Bourdillon passe pour avoir des opinions catholiques et son cabinet—un des premiers de Paris—a surtout pour clients de riches conservateurs. Le procès Malvy n'allait-il pas effaroucher ces plaideurs millionnaires? On se souvient au Palais qu'après le procès Dreyfus, Labori vit son cabinet déserté pendant trois ou quatre ans.

"Jusqu'à Joseph Reinach", me disait un jour Labori en me rappelant ces temps difficiles, qui me retira ses dossiers."

Aussi, pour éviter ces inconvénients, il y a un moyen régulier et facile, c'est de demander au bâtonnier une désignation d'office qui ne se refuse jamais. Dès lors, l'avocat désigné n'a pas le droit de refuser la défense qui lui est en quelque sorte imposée; c'est une charge professionnelle, un devoir qu'il accomplit. Tout le monde doit le féliciter de son dévouement et nul ne peut le blâmer, le critiquer ou l'abandonner.

En outre, il y a un autre avantage: l'avocat librement choisi, accepte généralement la thèse de son client dans toute son étendue; l'avocat d'office qui remplit un simple devoir de l'ordre, peut s'arrêter dans le système qu'on lui présente et n'en prendre que ce qu'il croit bon pour la défense, ce dont il est seul juge.

Telles sont les raisons qui expliquent la procédure un peu particulière de cette désignation d'office qui a donné à M. Malvy l'avocat qu'il a désiré et qui est un maître de la barre française, un maître dans toute l'acception du terme.

Jean-Bernard.

:o:

AU NORD DE L'AILETTE.

Un coup de main rapide, hardi, à la française, a été exécuté, le 12 février, par un de nos bataillons de chasseurs; il nous a rapporté 20 prisonniers, dont 2 sous officiers, 2 mitrailleuses. En outre, les organisations ennemies ont été détruites à la dynamite.

Il s'agissait d'enlever, au nord de l'Ailette, cinq petits postes ennemis, tapis dans des broussailles et camouflés.

Quelques sections du bataillon étant chargées de l'opération, toutes auraient voulu en être; des sapeurs volontaires les accompagnaient. Ce sont eux qui ont fait sauter à la dynamite les fils de fer et les abris annemis.

Officiers et chasseurs connaissaient exactement leur mission; des reconnaissances avaient été faites par tous les officiers et tous les chasseurs avaient déjà, au cours des patrouilles des jours précédents, franchi l'Ailette.

A 5 heures 30, brusquement, notre artillerie déclenche sou tir, les chasseurs bondissent dans l'Ailette, la franchissent à gué pour ne pas perdre de temps et se précipitent sur les petits postes.

Quatre sont enlevés presque sans coup férir; nos chasseurs empoignent les Allemands avant qu'ils soient revenus de leur surprise.

Dans le cinquième, un mitrailleur allemand continue à tirer; le capitaine Volant se précipite, le saisit à la gorge et le terrasse.

Mais les Allemands, revenus de leur surprise, contre-attaquent pour reprendre leurs prisonniers: le sous-lieutenant et le sergent Deslandes, entourés de leurs chasseurs, font tête résistent et font reculer l'ennemi.

Le capitaine Volant emporte sur son dos un chasseur blessé. Quand on fait l'appel, on constate d'abord que les pertes sont presque nulles, à peine quelques blessés. On constate aussi qu'il y a quatre sergents de plus qu'au départ; ce sont quatre braves d'une autre compagnie qui, mécontents de ne pas faire partie de l'attaque, se sont joints, à l'improviste, à leurs camarades.

Côté comique: Au P. C. du bataillon, un Allemand demande au commandant de chasseurs la permission d'aller rechercher un colis qu'il a reçu, la veille, de sa famille, et qu'il n'a pas au le temps d'emporter.

Un autre pleure à chaudes larmes: renseignements pris, il devait partir en permission dans 48 heures pour se marier!

Et les chasseurs redescendent au cantonnement, radieux, fiers de cette petite victoire où, dans l'effort de tous, chefs, chasseurs, téléphonistes, brancardiers, a vecu réellement l'âme du bataillon.

:o:

LE TRUE D'UN PARISIEN POUR AVOIR DU TABAC.

Vous entrez dans un bureau de tabac et vous choisissez une pipe chère. Après l'avoir bien examinée, vous poussez un soupir et vous vous écriez:

—Ah! si j'avais du tabac!

Aussitôt la buraliste se penche vers sa cachette et sort un paquet de tabac qu'elle vous offre avec un engageant sourire.

Vous prenez le paquet, vous le payez et vous vous retirez froidement, en laissant la pipe.

Quand vous aurez ainsi épuisé les onze cent vingt bureaux de tabac de Paris et ceux de la banlieue, la guerre sera terminée et le tabac aura reparu.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 3; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1878

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Diner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

ST DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1043, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2786



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Orogon et J. Desbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils élastiques.
1006, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

ARMAND CAILLEAU
annonce
a sa nombreuse clientèle son
EXPOSITION
des dernières nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
Mes salons etant au 2ème étage je vends 1/3 meilleur marche que les autres magasins.
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—C hambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

LA REPLIQUE DE M. WILSON

DES PAROLES QUI AURONT UNE GRANDE PORTEE. — CE A QUOI L'ALLEMAGNE SE REFUSE A CONSENTIR. — UN RECONFORT POUR NOS COMBATTANTS.

13 Février.

Nous n'allons pas perdre notre temps, je suppose, en France, à nous mettre en colère contre la bande de bolcheviks qui vient, à Brest-Litovsk, de lâcher les Alliés avec une belle pirouette. Trotsky n'a pas signé la paix, ne voulant pas souscrire à l'annexion, par l'Allemagne et l'Autriche, de la Courlande, de la Lithuanie et de l'ancienne Pologne russe; il se contente de déclarer que la Russie n'est plus en état de guerre avec la Quadruplice et qu'elle va démobiliser. Démobiliser qui? Démobiliser quoi? Il n'y a plus d'armée russe depuis six mois! Un haussement d'épaules suffit. Il ne nous reste plus qu'à plaindre ce bon peuple russe, ce bon enfant à l'âme candide, d'être tombé entre les mains de pareils échappés entre de Charenton et cette noble classe d'intellectuels et de bourgeois russes dont l'idéalisme élevé et la belle lutte contre le tsarisme méritaient une autre récompense.

La réplique de M. Wilson aux Empires Centraux vient heureusement à point nous remettre le cœur en place, et faire passer nos nausées.

Elle est telle que nous l'espérions après les discours de Czernin et de Hertling.

Jamais encore le porte-parole de la grande République américaine n'avait aussi carrément déclaré qu'il ne voulait pas d'une paix faite de pièces et de morceaux, d'une paix de raccommodage, qui laisserait certains peuples et certaines fractions de peuples en servitude; jamais encore il n'avait aussi nettement proclamé que toutes les nations, petites et grandes, seraient traitées selon la justice qui veut que tous les peuples disposent librement d'eux-mêmes, sans qu'une province puisse passer de mains en mains, d'une grande puissance à une autre grande puissance, sans même être consultée.

Jamais on n'avait rappelé si brutalement au gouvernement de Berlin qu'en ce moment c'est devant le tribunal de l'humanité qu'il fallait s'expliquer.

Le président Wilson ne se fait sans doute aucune illusion sur le sort réservé au suprême appel qu'il adresse à la raison du gouvernemept allemand.

Le gouvernement de Berlin, après ses victoires sur la Serbie, la Roumanie, l'Italie, après surtout l'effondrement militaire de la Russie est moins disposé que jamais à accepter la paix Wilson. En accepter le principe, ce serait reconnaître que l'Allemagne doit relâcher l'Alsace-Lorraine et, ce qui est plus grave et plus douloureux pour elle, toute la province de Posen avec les quatre ou cinq millions de Polonais qu'elle contient. C'est donc la guerre à outrance, la guerre jusqu'au bout, dans laquelle, une fois de plus, le président Wilson s'engage solennellement à jeter toutes les forces de la grande République américaine.

Peut-être le président Wilson, parce qu'il est loin ,et parce qu'il ne connaît pas tout ce qu'il y a de duplicité et de fourberie dans la politique de Vienne, nourrit-il quelques illusions au sujet de l'Autriche-Hongrie. Il semble croire que le chancelier austro-hongrois Czernin, est prêt à s'incliner devant la justice internationale. Nous ne demandons pas mieux que d'assister à ce miracle. Mais comment croire qu'avant une défaite militaire totale, l'Autriche-Hongrie lâchera, conformément à la justice, les trois millions de Roumains qu'elle tient sous le joug en Transylvanie, et le million d'Italiens de Trente et de Trieste? Car, puisqu'il ne veut point de paix de raccommodage, le président Wilson veut comme nous libérer la Transylvanie qui est roumaine, comme Trente et Trieste qui sont italiens.. Si le président Wilson arrive, par ses bonnes paroles, à détacher l'Autriche de l'Allemagne, en la faisant s'incliner devant la justice internationale, ce sera une des plus belles victoires diplomatiques de tous les temps. En vérité c'est un raccommodage qu'il entreprend en voulant sauver la monarchie austro-hongroise: mais si malgré ses paroles amicales le gouvernement autrichien s'obstine dans son intransigeance, le président Wilson ne verra sans doute aucun inconvénient à ce que, après notre victoire militaire, nous procédions à la liquidation complète de l'Autriche-Hongrie, conformément aux vœux des Tchèques et des Yougo-Slaves.

Il y a dans la réplique du président Wilson une mansuétude évangélique, qui étonne une partie de notre peuple. Il n'y a là rien qui doive étonner. Le peuple américain n'a pas encore tâté de la guerre; il n'a pas, comme nous, comme les Belges, les Italiens, les Serbes ou les Roumains vu ravager des provinces entières de son pays. L'Amérique n'a pas perdu, comme la France, des centaines et des centaines de milliers de ses enfants. Elle est loin du champ de bataille. Qu'on se rassure, trois mois de campagne auprès de nous, sous les obus et les gaz asphyxiants, et les troupes américaines auront à l'égard des Allemands les mêmes sentiments de rage, de haine et de vengeance qu'ont heureusement tous les combattants de l'Entente.

Mais quel réconfort pour tous, nos combattants à l'heure où ils vont avoir à briser la dernière grande offensive allemande, d'entendre la grande voix du digne successeur de Georges Washington et d'Abraham Lincoln leur expliquer une fois de plus qu'ils sont les soldats de la justice, de la paix et de la liberté!

Gustave Hervé.

:o:

UNE HISTOIRE DE FLEURS.

Ceci est arrivé à une de nos plus exquises infirmières.

Depuis quelques semaines, elle trouvait chaque matin avec son courrier un volumineux bouquet des fleurs les plus belles et les plus variées. Jamais les mêmes:

Un jour c'était de l'acacia embaumé et immaculé.

Le lendemain de l'arum et de l'aconit.

Ensuite des roses éclatantes au parfum voluptueux.

Intriguée la charmante femme, devinant qu'on en voulait à son cœur, se confia à une de ses amies; ensemble elles étudièrent l'énigme.

Le soupirant parlait le langage des fleurs.

L'Acacia disait: "Vous êtes la grâce même."

L'Arum: "Je suis dévoré d'amour".

L'Aconit: "Votre dédain me tue".

Les roses rouges au parfum voluptueux: "M'aimerez-vous un jour?"

Excédée la gente infirmière chercha une fleur symbolique pour adresser la réponse elle trouva le chardon: vieillesse.

Etant allée chez une fleuriste elle fit envoyer à son soupirant une énorme touffe de magnifiques chardons bleus.

A-t-il compris?

Jamais plus la gente infirmière ne trouve de fleurs avec son courrier.

:o:

Littérature Militaire.

Au service de santé, rue Lacretelle, d'aimables femmes sont employées à relever, sur les bulletins de visite, les cas de maladie des soldats.

Mais les médecins militaires écrivent aussi mal que les médecins civils. Aussi peut-on lire sur les relevés mensuels établis par ces dames des inscriptions de ce genre:

Plaie de la dextre gauche.

Incohérence d'urine.

Plaie par balle à trente mètres de la hanche.

Pied macére (Z..., 3e Etragon en train).

Cicatrice vénéreuse du 2e métacarpien avec impotence visuelle des doigts.

Paralysie infantile probable.

Amputation cuisse gauche (sans gravité).

Hernie inguino funiculaire gauche.

Insuffisance antique.

Troubles trop mous (Soldat X.., au 5e Chici).

Eclat d'obus (Loi Dalbiez).

Coliques jésuitiques (X..., entré en syncope avec armes et bagages).

DEUX MOIS AU LIT.

Les femmes qui souffrent de rhumatismes, de douleurs articulaires ou de maux de reins, doivent lire cette lettre de Mme S. C. Small, Clayton, N. M.: "Pendant tout l'été j'ai été sous les soins d'un docteur et au lit pendant deux mois. J'allais toujours plus mal. Je désirais la mort. Un jour je vis une annonce de Foley's Kidney Pills et en envoyai chercher. Elles m'ont plus soulagée que n'importe quel autre médicament."

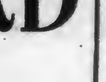
En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert la Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter la DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaiser de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons da recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement das herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Geary 2952
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co.
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1600, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ G. MAILHEBUAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
874, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinerd, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4936

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—121—

TROISIEME PARTIE

VIII

Thermidor.

Comme le jardinier de la Guyonnière, c'était un ivrogne déterminé.

Personne n'aurait pu le corriger de son vice.

Malgré le dressage savant de sa monture, il ne semblait pas se maintenir dans un parfait équilibre.

Il reconnut cependant Tallien, s'arrêta et lui dit:

—Salut, citoyen représentant. D'où viens-tu?

—D'où il me plait.

La Force n'était pas loin.

Le citoyen commandant les troupes de la Commune ricanna en étendant la main vers la prison et dit:

—De voir ta belle ci-devant, de ce côté, hein?

Tallien réprima un mouvement nerveux, serra les poings et ne répondit pas.

Il se contenta de hausser les épaules et continua son chemin.

Hanriot était l'homme de Robespierre.

Pour lui, comme pour beaucoup d'autres, l'Incorruptible était un dieu, un fétiche, une idole!

Ah! si on tentait de la briser!

Hanriot porta la main à la poignée de son grand sabre et dit à son entourage en se tournant vers le Conventionnel qui disparaissait au coin de la rue du Perche:

—Il en est, celui-là! Qu'il ne s'avise pas d'y toucher... Il y aurait du grabuge. Nous sommes là!

L'état-major approuva; mais la voix du commandant était tout de même un peu trop avinée, pour une heure si matinale.

En passant devant la Force, le chef reprit:

—Elle n'est pas piquée des vers, la marquise à Tallien... N'empêche qu'elle conspirait contre la Nation... Son compte est bon!

Il l'aurait été certainemnet, mais elle l'avait compris et se défendait.

Celui du citoyen commandant devenait peut-être moins bon que le sien.

Tallien s'arrêta rue de la Tisseranderie devant une boutique de coutelier.

Le quartier était paisible.

Malgré le voisinage de la Commune, les gens allaient à leurs affaires, causaient tranquillement sur leurs portes et semblaient se désintéresser des passions qui grondaient se désintéresser des passions qui grondaient à l'hôtel de ville, au Comité de Salut public ou à la Convention.

Tallien entra chez le coutelier.

La boutique était amplement garnie.

Depuis la cuisinière et le garçon boucher jusqu'au merveilleux le plus raffiné, chacun pouvait s'y approvisionner de couteaux à son goût.

Le client avisa, parmi un lot de poignards et de stylets de tous genres, un grand coutelas à lame triangulaire, pointu comme une aiguille et qui, avec sa forme très artistique, pouvait, à cause de sa dimension, devenir une arme très meurtrière.

—Tiens, fit-il, c'est joli, ce travail.

—Très soigné, affirma le marchand.

—Combien?

—En or un louis; en assignats cent livres. Ce sale papier perd tous les jours.

L'amoureux de la ci-devant marquise de Fontenay tira de sa poche une liasse des "sales papiers", parmi lesquels il prit un assignat de cent livres, sans observation.

Le coutelier reçut les cent livres qui n'en valaient que vingt et gronda:

—Est-ce que ça finira pas bientôt, cette menée-là. Rien ne va!

Tallien ne répliqua pas et s'en alla.

En rentrant chez lui, rue de l'Arbre-Sec, il trouva trois amis, avec lesquels il déjeuna sobrement.

L'appétit n'allait pas.

C'était comme les affaires du coutelier.

Un voile de deuil semblait peser sur ce trio de convives et le maitre du logis.

Cependant sous ce beau ciel de thermidor, il n'y avait pas un nuage.

Des dards de feu semblaient sortir des pavés et traverser l'air, mais jamais l'azur n'avait été plus pur, l'atmosphère plus fluide, la brise plus calme.

Tallien et ses amis semblaient inquiets, énervés, comme aux approches de la plus terrible des tempêtes.

Ils prêtaient l'oreille aux moindres bruits, croyant, comme Danton, le matin de son arrestation, entendre le fracas des crosses de fusils sur le pavé de la rue.

Ah! quelle revanche ils avaient à prendre contre l'homme qui leur causait ces soubresauts de frayeur, ces angoisses de chaque jour!

La porte s'ouvrit.

Tous les regards se tournèrent vers le nouveau venu.

Rien à craindre.

C'était Fouché.

L'ex-oratorien était l'agent le plus actif de la conspiration contre l'Incorruptible, comme Barras en était l'âme.

Robespierre, en se brouillant avec lui, avait creusé sa fosse de ses propres mains.

C'était sans doute le plus terrible de ses ennemis.

Fouché, l'homme des intrigues, ou plutôt l'intrigue vivante, était le lien entre tous ceux qui le détestaient et que la peur liguait contre lui.

Tallien se leva, lui donna la main et lui demanda:

—Eh bien?

Fouché, avant de répondre, examina la chambre où il se trouvait.

Il n'y vit que des alliés, réunis dans une même pensée contre le dictateur, l'ennemi qu'il fallait abattre.

Il déclara comme Chalay:

—Tout est convenu. La Convention sera remplie de nos amis; les tribunes sont occupées par des main-forte... Le régiment de Saint-Germain est à nous... Les officiers et les soldats nous secondent...

—Robespierre?...

—Dans son orgueil, il se croit invulnérable. Saint-Just doit nous attaquer, malgré la parole donnée... Sa voix sera étouffée. Il est temps pour chacun de nous d'aller à son poste... Un dernier mot: — S'il ne périt, c'est vous qui périrez demain!

Tallien déclara:

—Il faut vaincre ou mourir.

Il était plus exalté que les autres.

La pensée de sa belle le poussait en avant.

Il la revoyait lui pressant les mains et, les yeux dans ses yeux, lui promettant la récompense d'une minute de bravoure.

—Partons, dit-il.

Il s'enveloppa de sa longue redingoton après avoir glissé des pistolets dans ses poches et attaché sa ceinture, sous son ample gilet, comme un bravo de Venise, son poignard dont le manche était à portée de sa main.

Fouché, lui, ne songeait pas à l'amour.

Il regardait en avant, très loin.

Après cette tempête déchainée sur le pays, il entrevoyait une aurore nouvelle, celle d'un autre régime à édifier sur tant de ruines et il se disait qu'on pourrait s'y tailler une part de fortune et de pouvoir.

C'était là son ambition.

Peu lui importaient les moyens, peu lui importait l'homme auquel il lui faudrait s'attacher.

Où était-il?

Il essayait de le découvrir et de peser ses chances.

Toutefois, à cette heure décisive, il avait, comme tous ses compagnons, une autre préoccupation, celle de la bête qui défend sa vie.

Barras avait pris ses dispositions.

L'inconnu de Bagnolet le secondait de son mieux.

On peut dire que dans cette sinistre affaire du neuf thermidor, Robespierre avait tous les partis contre lui.

Ils s'étaient rapprochés et se donnaient la main, quittes à s'entre-déchirer après la victoire.

Ils ressemblaient à des chasseurs réunis pour attaquer un animal dangereux et qui se disputeront sa peau après l'avoir mis bas; ou mieux à des bandes de pillards ligués pour arrêter la malle-poste et s'emparer du trésor qu'elle emporte et qui s'entretuent ensuite pour l'arracher à leurs camarades.

Pour le moment, Fouché et Barras les ralliaient dans une pensée commune:

—Ecraser les terroristes et leur chef!

Lorsque Tallien et ses amis entrèrent dans la salle de la Convention, elle était bondée.

Les tribunes du public étaient remplies, comme une coupe, jusqu'aux bords.

Jean de Trémazan et Pierre Lasson, armés de pistolets invisibles et de gourdins, avaient pris place au-dessus du fauteuil occupé par Barras.

Déjà presque tous les représentants étaient à leurs sièges.

Les visages étaient inquiets, renfrognés.

L'atmosphère semblait chargée d'électricité et irrespirable.

Les représentants s'observaient avec des airs de défiance et d'hostilité, de même que les spectateurs de cette séance à jamais mémorable.

Dans l'immensité de cette salle qui pouvait contenir cinq à six mille personnes, un observateur aurait jugé du premier coup d'œil qu'il se trouvait au milieu de deux armées en présence.

Les muscadins et les sans-culottes, les femmes élégantes et les tricoteuses, se lançaient des regards de défi et des apostrophes injurieuses.

La séance fut ouverte.

Collot d'Herbois présidait.

C'était lui qui, quelques jours plus tôt, avait mis la main au collet de son ennemi personnel, Robespierre, que ses collègues avaient non sans peine arraché de ses mains.

(A Continuer)

C'EST LE VRAI REMEDE.
La température et les pieds humides font que Mars est le mois des rhumes, du croup et de la coqueluche. Soyez sur vos gardes. Mme W. H. Thornton, 3523, W. 10th St., Little Rock, Ark., écrit: "Mon petit garçon avait attrapé le croup et, sûrement, je crois qu'il serait mort si je n'avais pu lui donner du Foley's Honey and Tar. J'en ai maintenant toujours à la maison."
En vente partout.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



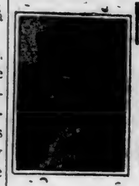
F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4329—RUE CALIFORNIA—4329
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 2 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 le soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

RHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
977, 30th Street OAKLAND

JABOTS
Par
Crowley

Roos Bros
INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES
PAR LES
METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où seul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccine de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
138, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6456.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1548
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour le "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office. 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 6 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacase, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
282 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312. Phone: Garfield 940
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
286, rue Stockton Phone: Douglas 4090

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé, Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5090
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—110 20th Avenue.
Phone: Pacific 7720

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2967
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2880
Heures d'office: En semaine de 1 à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 h à 4 h.
810, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5090
Résidence Phone: Douglas 1868

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2035, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 988, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 981; Res. Prairie 5886

Dr. Albert J. Villain
En Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC...
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 5 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 1066, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 216—Phone Garfield 1268
Residence Phone: Sunset 2239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 2 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 811-812, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1300

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois.

n'était pas suffisant, elle épousa ensuite l'enseigne de vaisseau Edward Reese.

Tout en restant fidèle à la marine dans ses fantaisies matrimoniales, notre capricieuse personne aime le changement. C'est pourquoi, sous prétexte que ces mariages ont été contractées pendant sa minorité, elle demandait au juge Mogan de les annuler. Ce magistrat a bien voulu annuler les deux premiers, mais il a demandé à réfléchir pour le troisième.

IL VOULAIT FAIRE SAUTER LA BANQUE.

Il ne s'agit pas d'un joueur ambitieux mais d'un malandrin qui se présenta l'autre jour à la Canton Bank, dans la rue Kearny, sous les espèces d'un monsieur très élégamment mis. S'adressant au caissier de l'établissement, notre homme dit: "J'ai en poche six onces de dynamite, remettez-moi 5000 dollars en billets, sinon je fais sauter la banque."

Le caissier, se tournant vers le cabinet du président, jeta un cri d'alarme. Le bandit n'insista pas; il gagna précipitamment la porte et disparut.

La police recherche activement l'élégant malandrin.

LES FILS D'ETRANGERS A SAN FRANCISCO.

D'une statistique officielle il appert que les naissances parmi les habitants de San Francisco non citoyens des Etats-Unis s'élèvent à 34,1 ponr cent. Les fils d'Allemands figurent dans ce chiffre ponr 5,8 pour cent.

CRIME AUDACIEUX.

M. William J. O'Neill, un ancien marchand de Fresno, retiré des affaires, vit avec sa femme à l'Hôtel St. James, situé dans Van Ness Avenue et Fulton St. Dans les premières heures de la matinée d'hier, le couple vit pénétrer dans sa chambre deux jeunes gens bien mis, venus là dans l'intention de voler les époux O'Neill, qui étaient encore au lit. Les bandits, après avoir roué de coups le mari et la femme, s'emparèrent d'une belle lavallière de prix, puis gagnèrent la porte et disparurent.

On croit que les auteurs de ce vol audacieux sont deux jeunes gens qui la veille avaient loué nne chambre à l'Hôtel St. James.

UN APPEL DE LA FRANCE AUX ETATS-UNIS.

Washington, 12 Mars.

La France a fait aux Etats-Unis nn nonvel appel pour l'envoi de troupes en Enrope. Le gouvernement américain a décidé d'envoyer sans retard plusieurs nouvelles divisions de l'armée nationale.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 6 Mars 1918 à

San Francisco Post Office

Bloch, Monsieur Edgar
Boujer, Madame Gabrielle
Bulle, Monsieur Albert Favre
Campion, H. J.
Dnbois, Mlle Marguerite
Dutard, Mrs. Ambroise
Edonard, Monsieur Lafon
Hurtade, Madame M. P. de
Lafond, Miss Louise
Lafond, Miss Marguerite
Lazare, Monsieur Louis
Morin, Mrs. G.
Mermet, F.
Piquard, Louise
Rich, Louis
Sarmet, Miss Marie

Oakland Post Office

Blondin, Dr. L. D.
Corbeau, Léon
Dumont, Mrs. H.

LA DETTE DE GUERRE ALLE-

Londres, 12 Mars.

Une dépêche de Copenhague reçne par l'"Exchange Telegraph" dit qu'un nouvel emprunt de guerre allemand de 15,000,000 de marks sera lancé prochainement. A l'heure actuelle la dette de guerre allemande s'élève à 100,000,000,000 de marks.

REMERCIEMENTS

M. Jean Arouxet; M. et Mme Baptiste Arouxet; M. Jean Thez et toute la famille ont été profondément touchés des vives marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Jeanne AROUXET,

leur sœur, belle-sœnr, cousine et alliée.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'aux cérémonies funèbres et accompagné au cimetière les restes mortels de leur chère défunte.

Ils expriment tout particulièrement leur douloureuse reconnaissance aux membres du Conseil Séminole No. 68, pour le touchant hommage qu'ils ont tenu à rendre à la mémoire de la regrettée disparue.

DÉCÈS

Julie CAPDEVIELLE, née en France, est décédée à San Francisco le 9 Mars 1917 à l'âge de 46 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 13 Mars conrant.

On se réunira, à 8 h. 30 du matin, à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 2210, Webster St., à Oakland, pour de là se rendre à l'Eglise St.-Joseph, à Berkeley, où à 9 heures une messe sera célébrés pour le repos de l'âme de la défnnte.

Enterrement au cimetière St. Mary.

De la part de son mari Germain Capdevielle; de son fils Raymond Capdevielle; de sa sœur Catherine Calin; de son beau-frère Félix Capdevielle; de ses neveux Léon et Vincent Calin et de toute la famille.

DÉCÈS

Bernard LANNESSUS, né à Herrère, Basses-Pyrénées, est décédé à San Mateo, Californie, le 10 Mars 1918 à l'âge de 33 ans, 6 mois et 27 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à San Francisco le Mercredi 13 Mars courant, à 9 heures du matin.

On se rénnira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., près de 19ème, où, sous les auspices dn Loyal Order of Moose, un service sera célébré à la mémoire du défunt.

De la part de son frère Raymond Lannessus; de sa sœur Mme Louise Prat; de sa belle-sœur Mme R. Lannessus et de toute la famille.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de Fran-

BERGERET, Raymond
CAILLAU, Jean Joseph
CARRICABURU, Jean
LAPEYRE, Louis
LE BARS, Pierre
LE PINIEC, Emile Louis

A Louer

Une **CHAMBRE,** pour homme, dans famille française. On donnerait pension si désiré.

S'adresser au bureau dn journal ou téléphoner à J. C., Market 194.

9356

SPLENDIDE OCCASION pour un cuisinier ou un couple désireux d'entrer dans les affaires. A 23 milles de San Francisco, à trois blocks du grand boulevard, sur une plage, on louerait, vendrait on échangerait **TRES JOLI ETABLISSEMENT,** meublé en partie comme hôtel, ayant 15 chambres, 2 "sleeping porches", 2 salles de bain et 3 "toilets", électricité, égouts modernes sur toute l'étendue de la propriété, etc., etc... **CONDITIONS TRES RAISONNABLES.**

S'adresser ou écrire au propriétaire, 678, Turk Street, San Francisco. Téléphone: Prospect 708.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California **Phone: West 586**

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR

—DE—

POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.

Automobiles louées pour toutes occasions

UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT

La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.

SUCCURSALE A OAKLAND:

2985, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 8085

AVIS

A dater dn Mardi 12 Mars conrant, le **LATIN BAKERS' UNION CLUB** aura son local de réunion, 661½, Broadway, dans un bâtiment moderne. Jusqu'à cette date les membres peuvent toujours se rénnir 1425, Grant Avenue.

Demande d'Emploi

FRANÇAISE demande place comme **CUISINIERE** dans pension on blanchisserie.

S'adresser, 912, Jackson St., ou téléphoner à A. R., Douglas 4883.

9362

Une **FEMME** capable de tenir maison, désire place comme cuisinière ou pour le travail général, dans famille ou hôtel. Le soir se retirerait chez elle.

S'adresser, 1826, Sutter St., ou téléphoner: West 1556.

9318

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au **"GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE",** 678, Turk St. Là ils apprendront la **STENOGRAPHIE,** la **DACTYLOGRAPHIE,** la **COMPTABILITE,** etc., etc., à nn prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

On Demande

Pour blanchisserie de l'intérieur, un **HOMME** ponr s'occuper d'un lavoir et des machines. Doit connaître la partie.

Pour renseignements s'adresser au bnreau du journal.

9367

Une **OUVRIERE** ou une bonne **DEMI-OUVRIERE.** Devra coucher dans l'établissement.

S'adresser à Parisian Laundry Co., 3841, West St., Oakland.. Phone: Piedmont 1975.

9368

Un **MARQUEUR,** homme ou jeune femme.

S'adresser, 2325, Pine St.

9369

Une **JEUNE FILLE,** dans hôtel, pour aider au ménage d'une famille de 3 personnes. Pas de lavage.

Phone: Market 8519.

9370

Une **OUVRIERE,** femme ou fille. Pourra couchr dans l'établissement.

S'adrsser 4341, California St.

8366

Une **FRANÇAISE** parlant un bon français, pour la cuisine et le travail général de la maison dans famille de 3 personnes. Gages: $35. Références.

S'adresser **MERCREDI MATIN** à 828 Francisco St., entre Leavenworth et Hyde.

9363

AVIS.

La famille française qni demande à **ACHETER** ou a **LOUER** un ranch est invitée à venir visiter un ranch qui, bien probablement, ferait son affaire.

S'adresser à 231, Delano Avenue, San Francisco et demander Berto Ghiotto.

9357

Un **DEMI-OUVRIER** repasseur.

S'adresser, 1467, Pine St.

9354

Un **CHEMISIER.** Aussi une **CUISINIERE.**

S'adresscr, 678, Broadway.

9355

Un **LAVEUR.** Aussi un **MANŒUVRE.** Bons gages et place stable.

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9325

Des **OUVRIERES REPASSEUSES.** Place stable. On accepterait des **REPASSEUSES** de blanchisseries.

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9326

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Teinture des Cheveux

Attention! Invention extraordinaire pour teindre les cheveux, mise en pratique par nne dame parisienne. Toute satisfaction garantie avec **UN SEUL TRAITEMENT.** Essayez et vons paraîtrez plus jeune de 10 ou 20 ans.

2214, FILLMORE STREET

(Près de Sacramento)

Téléphone: WEST 1934.

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatnres, etc., plus de 1000 gravures.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE

324 Stockton St.

Phonographes et Records Français

324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre

DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES

1521 Hyde Street

Entre Jackson et Pacific

M. M. SIREIX, Prop.

Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.

Parle français, anglais et espagnol.

De 9 h. dn matin à 9 h. dn soir.

Satisfaction garantie.

2214 FILLMORE ST., près Sacramento

Phone: West 1934

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçn l'ordre de procéder an recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajonrnés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,

J. Noltner.

A Vendre

Ponr cause de maladie, une très **BONNE BLANCHISSERIE** faisant d'excellentes affaires; on vendrait à un très bas prix et tontes facilités seraient données pour le paiement. Seule blanchisserie dans la localité. Occasion à ne pas laisser échapper.

S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDRY,** King City, Californie.

9360

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie en ville depuis de longues années. S'adresser au bureau du journal.

9334

L. G. LAURAY

41—RUE MONTGOMERY—41

Phone: Douglas 1861

Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 26 ch. (Apts.) Lot 37.6x126. Paiements échelonnés.

$40,000—Magnifique coin de 2 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $6,000 comptant.

$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.

$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.

7½ acres à Sonoma, pour flats en ville. 160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.

Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.

Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à

L. G. LAURAY

Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.

$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.

$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $130.00 de travail par semaine.

$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.

$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.

$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.

$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.

$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.

$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00

$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $300.00.

$ 1,800—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 3 chevanx, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la difference.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516.

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.

—Prêts d'argent—

404, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3

A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—	100	Chambres, loyer $200.	Bail
$2,000—	52	Chambres, loyer $150.	Bail
$2,250—	57	Chambres, loyer $140.	Bail
$4,000—	78	Chambres, loyer $140.	Bail
$1,200—	32	Chambres, loyer $80.	Bail
$1,100—	24	Chambres, loyer $60.	Bail

et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

M. Gorfinkel — *L. G. Lallier*

J. Lauray — *P. Lanson*

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

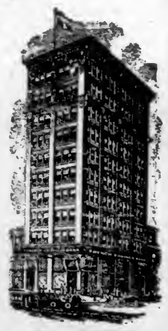
DIRECTEURS:

L. Bocquerax, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Aimérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.

110, RUE SUTTER

Telephone Sutter: 2978 **Consultations de 2 à 5 h., tous les jours**

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. **110, RUE SUTTER**

PHONE KEARNY 1993

Résidence: 120 TREMONT AVENUE **PHONE: PARK 1919**

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS

Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny

2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur

Entre les rues Bush et Pine **Phone: DOUGLAS 663**

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambres 439, MILLS BUILDING **Rues Montgomery et Bush**

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. **Phone: Sutter 6516**

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOH HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento **PHONE: KEARNY 4414**

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET **Phone: SUTTER 2195**

Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)

PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de

NEW YORK-BORDEAUX-PARIS

ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE

DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugazi," Agents pour la Côte dn Pacifique, 630, rne Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz, sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.

Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)

PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimancke, et les autres jours s'ils prévlennent, une automobile attendra à la station les voyageurs par tant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.

Phone: Saratoga S. F. 6

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 9 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue **Entre 5me et 6me Avenues**

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.

Excepté dimanches et fêtes. **PHONE. KEARNY 5784**

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.

Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.

Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 142 rue Post, de 2 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi Phone: Office, Garfield 185; Resid. Sunset 3339.

Dr. L. Baset, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.

Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.

Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 232, Post Street de 1 h. à 5 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.

Dr. E. L. Lacoste, dentiste, 321, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.

Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.

Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 216, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.

Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Oakland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 570, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 3 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy

Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 524 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 642 Pacific St.; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plince et Thibodeau.

Vous ne ponvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1894—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichon, président, 522, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; E. Estarzian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casseave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8538; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Bellégarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie: de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 3424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIREL, J. VATSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918

est en vente à la Librai rie A. PRADELS

1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO

Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT:
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 14 MARS 1918—THURSDAY, MARCH 14, 1918. — No. 61

L'AMERIQUE ET LES SOVIETS

Il nous faut revenir sur le message que le présdient Wilson a adressé au Congrès des Soviets réuni à Moscou. Evidemment, le chef de la nation américaine a voulu, par cette manifestation opportune, faire savoir au peuple russe qu'aux Etats-Unis on ne le tient pas pour responsable des actes odieux commis par la bande infâme qui a usurpé le pouvoir à Petrograd. Visiblement, il espère que sa voix sera entendue par tous ceux qui n'attendent qu'un peu d'aide pour se ressaisir et même par les pauvres gens, simplement égarés, mais susceptibles encore de revenir de leurs illusions. On aurait donc tort de considérer la manifestation de M. Wilson comme une compromission avec les chefs maximalistes ou comme une espèce de reconnaissance indirecte du gouvernement de Lenine et de Trotsky.

Le Président sait fort bien que Lenine et Trotsky ne sont pas des illuminés, comme le prétendent encore certains de nos socialistes de France et d'Amérique qui se refusent à voir la clarté du jour. Il n'ignore pas que ces deux misérables sont depuis longtemps à la solde de l'Allemagne. On a aujourd'hui la preuve irréfutable de la trahison des chefs bolsheviks. Devant les documents publiés par le "Petit Parisien" le doute n'est plus permis.

Mais fallait-il pour cela abandonner à elle-même la malheureuse nation russe sans seulement tenter de lui faire comprendre que les peuples et les gouvernements alliés n'ont pas encore perdu tout espoir de la voir se ressaisir et qu'ils sont prêts à aider, tout au moins moralement, les éléments d'ordre qui voudraient tenter le sauvetage de leur pays

Le président Wilson a pensé avec raison qu'il convenait d'encourager les patriotes désireux d'organiser la résistance contre les traîtres du dedans et les ennemis du dehors, et même de tâcher de rappeler au bon sens les égarés que Lenine et Trotsky grisent d'utopies et d'alcool. Il ne faut pas oublier que, dans les Soviets, il n'y a pas que des bandits et des vendus à l'Allemagne, à preuve l'indignation dont certaines de ces organisations ont manifestée après la conclusion de la paix honteuse de Brest-Litovsk.

Nous doutons cependant que le moyen employé par le président Wilson soit bien efficace. Malgré tout le respect que nous devons au chef de la nation américaine et au sentiment élevé qui l'a guidé dans cette circonstance, nous n'hésitons pas à dire que son message produira sur les Soviets le même effet qu'un cataplasme sur une jambe de bois.

Reste à savoir si l'Amérique, étant donnée la tournure prise par les événements dans l'ancien empire des tsars, avait des moyens plus appropriés que les messages et la phraseologie pour encourager les éléments qui, en Russie, désirent la délivrance de leur pays et sont encore susceptibles d'agir pour tenter de la réaliser.

Nous reconnaissons sans peine que ces moyens ne sont guère nombreux. Au vrai, nous n'en voyons qu'un: l'intervention japonaise sous la forme d'une forte armée nippone ayant pour mission de soutenir un gouvernement provisoire qui s'organiserait en Sibérie et auquel se rallieraient tous les éléments russes désireux de voir l'ordre se rétablir et leur pays se reconstituer—une armée nippone opérant avec le consentement intégral de toutes les nations de l'Entente, mais spécialement invitée par les Etats-Unis à agir.

A ce moyen, il est encore temps de recourir. Le Japon attend, visiblement, le geste de l'Amérique; et nous n'exagérons pas en disant qu'un message du président Wilson à Tokio serait bien plus utile à la cause des Alliés — et de la Russie—que cent messages américains à tous les Soviets russes.

A. L.

Les Crimes Allemands aux Etats-Unis

LE GENERAL HUERTA ET L'ENVOYE DE BERNSTORFF. — LE TOUR QUE JOUA LE "PROVIDENCE JOURNAL" AU CAPITAINE BOY-ED.—LE CAMOUFLAGE DU REPORTER. — LA MORGUE D'UN OFFICIER ALLEMAND.—LA HAMBURG-AMERICAN LINE ET L'ESPIONNAGE ALLEMAND.

(Suite)

Le rédacteur en chef du "Providence Journal" raconte que le 4 août 1915, le reporter du vaillant journal du Rhode-Island qui avait réussi à se glisser comme employé—et employé de confiance—auprès du comte von Bernstorff, reçut l'ordre du capitaine Boy-Ed, attaché naval à l'ambassade d'Allemagne, de se rendre à New York et de choisir, dans un hôtel très tranquille de cette ville, un appartement où il pourrait recevoir le général Huerta, ancien président de la République du Mexique.

Aussitôt arrivé à New York, notre "employé de confiance de von Bernstorff" n'eut rien de plus pressé que de se rendre dans les bureaux new-yorkais du "Providence Journal" où il fit part à ses confrères de la commission dont il avait été chargé par le capitaine Boy-Ed. "Où dois-je choisir l'appartement que désire l'attaché naval allemand?" demanda-t-il. On réfléchit quelques instants, puis on se décida pour le Manhattan Hotel, où l'on loua un appartement de cinq chambres, et où l'on s'empressa de placer un tas d'objets "made in Germany" afin de flatter l'amour-propre national du capitaine Boy-Ed et pour éviter qu'au dernier moment il ne lui prit fantaisie d'aller rencontrer ailleurs l'ex-président mexicain.

D'ailleurs les gens du "Providence Journal" sont des malins, comme le prouve tout ce que nous avons déjà raconté sur leur compte, qui pensent que deux précautions valent mieux qu'une.

Pour être bien sûrs que le général Huerta ne leur échapperait pas, ils s'arrangèrent pour placer un des leurs en qualité de chauffeur de l'automobile chargée d'aller chercher l'ex-président mexicain pour l'amener à l'endroit où il devait se rencontrer avec le capitaine Boy-Ed. Le général Huerta logeait à l'Hôtel Ansonia. Quand l'automobile vint le chercher, il ne montra aucune méfiance et se laissa conduire à l'hôtel où le capitaine Boy-Ed, arrivé de Washington, l'attendait.

La conférence entre les deux hommes fut assez longue. Le général Huerta s'exprimait en espagnol, de sorte qu'on dut traduire en anglais pour l'attaché naval tout ce qu'avait dit l'ancien dictateur du Mexique. Naturellement une copie exacte et intégrale de cette traduction vint en possession du "Providence Journal", qui, dès le lendemain, s'empressa de la communiquer au gouvernement américain, qui fut ainsi mis au courant de la propagande allemande qui se faisait au Mexique.

On sait qu'à partir de ce jour-là le général Huerta fut tenu à l'œil, puis arrêté et ensuite poursuivi. Il dénia toutes les accusations portées contre lui, car il ne savait pas que le gouvernement fédéral avait en main les preuves de sa culpabilité.

Quelque temps après l'aventure du général Huerta, le capitaine von Papen, attaché militaire à l'ambassade d'Allemagne, ordonna à un jeune officier allemand de se rendre à la frontière du Canada pour faire sauter le pont de Vanceboro. Le jeune officier boche chargé d'accomplir ce crime s'appelait Wemerborn. Une fois nanti des instructions qui lui avaient été données par l'attaché militaire, il se rendit chez un brocanteur juif dont l'échoppe était située dans la rue West à New York et là se procura des vêtements défraîchis et de gros souliers ferrés. Après avoir coupé sa petite moustache militaire, il laissa pendant une semaine croître sa barbe. Une fois ainsi camouflé il prit le Merchants' Limited train de New York à Boston. Comme le "Providence Journal" avait été tenu au courant par ses agents de la mission criminelle confiée par l'attaché militaire à ce jeune officier allemand la police fut aussitôt prévenue. Inutile de dire que notre officier espion ne tarda pas à être coffré.

Le rédacteur en chef du "Providence Journal" alla lui-même le visiter à la prison de Charleston, où il était détenu. Il lui demanda pourquoi, après s'être ainsi camouflé en tramp, il avait pris pour se rendre à Boston le "Merchants' Limited Train", sans crainte d'éveiller les soupçons de la police. Voulez-vous savoir quelle fut la réponse du jeune officier? "Monsieur, dit-il, je suis un officier allemand et un gentleman, par conséquent je ne peux décemment m'accommoder d'un train ordinaire quand je voyage."

N'est-ce pas que cette réponse dépeint bien la morgue des officiers allemands?

Le personnel du "Providence Journal" finit plus tard par découvrir qu'en dehors des ambassades et des divers consulats de l'Austro-Allemagne, il y avait un autre repaire, à New York même, d'espions boches où l'on organisait les coups les plus audacieux. Bien qu'ayant une espèce d'autonomie, cette organisation, tout en étant en dehors des ambassades et des consulats, était étroitement reliée avec eux.

Les gens du "Providence Journal" partirent alors à la recherche de ce nouveau repaire et ils finirent par découvrir qu'à la tête de cette autre organisation était la "Hamburg-American Steamship Company". Immédiatement ils se mirent à l'œuvre pour introduire dans la place un des leurs, comme ils avaient fait pour les ambassades et les consulats de l'Austro-Allemagne. Ce ne fut pas facile. Pourtant, grâce à une ruse vraiment habile, ils arrivèrent au but cependant. Dans notre prochain article nous montrerons comment le "Providence Journal" s'arrangea pour faire accepter les services d'un de ses agents par la "Hamburg-American Steamship Company" sans éveiller les soupçons des Boches de cette société.

(A Suivre)

:o:

LA SOCIETE DES NATIONS ET M. ALBERT THOMAS.

Paris, 13 Mars.

M. Albert Thomas vient de faire une série de conférences dans les grands centres industriels britanniques, notamment à Birmingham, Liverpool, Manchester. Il l'a clôturée lundi après-midi prenant la parole à la Mansion House. Devant une assemblée très nombreuse, l'ex-ministre de l'armement développa longuement les arguments militant en faveur de l'établissement de la société des nations. Il montra que la paix future, si on veut qu'elle soit durable, doit être exclusivement basée sur le droit des peuples de disposer d'eux-mêmes.

Tel est le problème essentiel de la lutte présente. Cette idée de libérer les peuples, diamétralement opposée à l'idée allemande de domination d'une race, est issue des plus nobles traditions de l'Angleterre et de la France au 19e siècle. Elle est la conclusion logique des révolutions libérales et fait partie du système démocratique. Elle doit être la règle fondamentale des traités de paix.

Le devoir des nations de l'Entente est de chercher ce que doit être exactement cette paix, de la vouloir conforme aux principes qui inspirent leur conduite de guerre. Il importe d'élaborer les règles de droit international. Si tout peuple doit jouir de sa liberté, il est d'autant plus nécessaire qu'une organisation internationale lui donne les garanties nécessaires et assure la solution des problèmes généraux qui avaient conduit au groupement les grands Etats centralisés.

Tel est le vrai sens de la guerre, tel est le but vers lequel on doit s'acheminer. Si nous en avons vraiment conscience, tout deviendra plus facile, tout aussi plus clair et plus encourageant. C'est quand il se sent soulevé par cet idéal que le peuple de France oublie ses misères, devient capable de tous les sacrifices. C'est quand il a conscience de son grand rôle historique de protection et de libération des petits peuples que l'orgueil britannique se sent décidé à ne plier devant aucune force.

M. Thomas illustra sa thèse en prenant comme exemple particulier l'Alsace-Lorraine. Cette allusion aux provinces perdues et à leur retour à la France, mère-patrie, fut saluée par d'unanimes applaudissements.

UN FAMEUX "AS" FRANÇAIS.

Paris, 13 Mars.

Le sous-lieutenant Foneck remporta, dans les derniers mois, une quantité de victoires qui le rapprochent de Nungesser. Il compte actuellement à son actif 26 avions allemands descendus.

A la fin de février, Foneck réussit à s'attribuer trois victoires en une heure et demie de vol seulement. Le vingt-sixième avion a été abattu dans des conditions particulièrement tragiques. Grâce à son avion spécial, Foneck sciait littéralement le fuselage de l'adversaire juste dans le dos du pilote et celui-ci, séparé de la queue de son appareil, fit une chute affreuse dans le vide.

Rappelons la rapidité stupéfiante avec laquelle Foneck totalise ses succès: août 1916, un avion; mars 1917, un avion; mai 1917, trois avions; juin 1917, un avion; août 1917, cinq avions; septembre 1917, quatre avions; octobre 1917, quatre avions; janvier 1918, deux avions; février 1918, cinq avions.

A L'ARRIERE DU SECTEUR AMERICAIN.

Paris, 13 Mars.

Le correspondant du "Matin" rapporte du front américain cette émouvante anecdote:

"Lorsque les Américains prirent dernièrement possession du secteur qui leur avait été assigné, ils commencèrent, avant d'entrer en ligne, par visiter dans un champ voisin le cimetière militaire où sont enterrées les glorieuses victimes. Un Sammy s'empressa de noter sur son calepin le numéro d'ordre inscrit, à défaut de nom, sur la tombe devant laquelle il s'était recueilli. De cette façon, expliqna-t-il, je ne me bats pas seulement pour une idée, je sais que j'ai un mort à venger."

Etats-Unis et Etranger

LE CAPITAINE ROOSEVELT REÇOIT LA CROIX DE GUERRE.

New York, 13 Mars.

Le capitaine Archibald Roosevelt, fils de l'ex-président des Etats-Unis, sur le front de France, a été légèrement blessé à la jambe et au bras par un shrapnel. La nouvelle a été envoyée par le major Theodore Roosevelt Jr., également fils de l'ancien président des Etats-Unis, qui, lui aussi, sert avec le grade de major dans l'armée du général Pershing.

Avec l'Armée Américaine en France, 13 Mars.

Le capitaine Archibald Roosevelt, fils de l'ancien Président des Etats-Unis, a été décoré de la Croix de guerre par le gouvernement français.

MORT DE LA VEUVE DU PRESIDENT GARFIELD.

Los Angeles, Cal., 13 Mars.

Mme Lucrecia Rudolph Garfield, veuve du regretté président des Etats-Unis, est décédée ce matin dans sa résidence hivernale de Pasadena.

La défunte était âgée de 86 ans.

LA PROHIBITION AUX ETATS-UNIS.

Providence, R. I., 13 Mars.

Par 20 voix contre 10 le Sénat a repoussé une résolution tendant à ratifier le "Federal Prohibition Bill".

LA FEDERATION DU TRAVAIL AMERICAINE ET LES MAXIMALISTES.

Washington, 13 Mars.

Au nom de la Fédération générale du Travail américaine, M. Samuel Gompers, son président, a adressé un message au parti ouvrier russe, pour l'assurer que les travailleurs d'Amérique sont décidés à l'aider dans la lutte pour la liberté et contre les envahisseurs allemands.

LES EVENEMENTS DE RUSSIE.

Moscou, 13 Mars.

Le Congrès des Soviets convoqué hier ici ne se réunira que demain.

Londres, 13 Mars.

Des troupes ukrainiennes et saxonnes ont arrêté les membres de la rada maximaliste à Kiew, dit une dépêche reçue à Zurich.

Petrograd, 13 Mars.

A la suite du départ des Commissaires du peuple pour Moscou, un comité spécial révolutionnaire, se composant de sept membres et ayant à sa tête M. Léon Trtosky, a été formé ici. Un autre comité de deux membres, représentant le Conseil des Commissaires dont fait partio M. Senovieff, un partisan de Lenine, comme président, a été également formé.

LE DEMEMBREMENT DE LA ROUMANIE.

Paris, 13 Mars.

"Après le démembrement de la Russie, écrit le "Temps", celui de la Roumanie s'apprête. Les "rectifications" réclamées par l'Autriche-Hongrie s'expliquent aisément si on se rappelle les opérations militaires de 1915 et de 1916. Les puissances centrales ne veulent plus que leurs troupes aient de pareils efforts à fournir pour pénétrer en Roumanie. Elles veulent ouvrir une brèche dans "le large et impraticable rempart des montagnes" dont se plaignait le général Falkenhayn.

"On dira probablement que ce sont là des idées de l'état-major allemand imposées à Vienne avec l'aide des Magyars qui haïssent la Roumanie. On tentera ainsi de disculper Czernin qui continuera à parler de paix sans annexions tout en annexant des positions stratégiques de premier ordre à l'instar de Marie-Thérèse qui pleurait et prenait toujours.

"Nous repoussons d'avance ces excuses hypocrites, d'abord ce n'est pas le territoire hongrois seulement qu'il s'agit d'agrandir. La "rectification" qui se prépare dans la région de Dorna Vatra élargira la Bukovine qui est un territoire autrichien.

"Puis on sent dans le traitement infligé aujourd'hui à la Roumanie la rancune de Czernin et l'orgueil autrichien. Le chancelier de Charles Ier venge les injures du ministre de François-Joseph. Le cabinet de Vienne se venge de la peur que les Roumains lui firent en septembre 1916 quand il fallut Falkenhayn et Mackensen réunis pour sauver la monarchie des Habsbourg.

"Que valent les déclarations pacifiques de l'Autriche? A quoi servirait la réponse qu'elle a sollicitée? M. Hughes, ancien candidat à la présidence des Etats-Unis, a bien raison de dire qu'on ne peut pas parler de paix."

MORT D'UN ANCIEN AMBASSADEUR AMERICAIN.

Washington, 13 Mars.

M. Charles Page Bryan, ancien ambassadeur des Etats-Unis au Japon, est décédé ici la nuit dernière à l'âge de 61 ans. Il a succombé à une attaque cardiaque.

UN CYCLONE EN AUSTRALIE.

Vancouver, B. C., 13 Mars.

Une dépêche de Sydney reçue ici dit que lundi dernier un cyclone a détruit plusieurs villages de Queensland, Australie.

LES MILLIONS DE GOLDSOLL.

New York, 13 Mars.

Le fameux Frank J. Goldsoll a fait opposition à la demande d'extradition présentée par les autorités françaises.

Le deputy Attorney-General, M. Alfred L. Becker, a déclaré que l'examen des papiers de Goldsoll a fourni beaucoup de renseignements au sujet des contrats de guerre conclus par l'accusé. Cependant on n'a rien encore pu trouver indiquant l'intelligence de Goldsoll avec l'ennemi et avec la propagande allemande.

"Goldsoll, dit M. Becker, exploitait sept théâtres en Allemagne avant la guerre. Au moment de la déclaration de guerre il est rentré en France et a perdu ses théâtres. Il avait à ce moment-là quelques procès en cours en Allemagne et il a chargé un des frères Blumenthal, citoyen américain, d'aller en Allemagne chercher des renseignements. Lorsque Blumenthal est rentré en France, Goldsoll l'a présenté à un général français qui désirait parler avec quelqu'un revenant juste d'Allemagne.

"Dans les cartons saisis au 8 Ouest 40e rue, nous en avons trouvé plusieurs portant le nom des films officiels du gouvernement allemand. Il n'y avait aucun papier dans ces cartons. Nous avons appris que Abraham Goldberg, président de l'Alliance Motors Corporation, organisée par Goldsoll, était propriétaire de ces films qui ne sont que de la propagande allemande destinée à agir sur l'opinion américaine. Rien ne prouve que Goldsoll ait quelque chose à faire avec ces films."

M. Becker déclare qu'il désirerait interroger les associés de Goldsoll dans cette compagnie, mais il croit la chose impossible. M. Goldberg, le président, est à Mount Clemens, Michigan, et M. Louis J. Rosett, le secrétaire, est à Chicago.

M. Stauschfield, de New York, s'est rendu à Washington, préparant la défense pour le 20 mars. Les avocats de Goldsoll ont fait une déclaration disant que l'arrestation de leur client est le résultat d'une cabale politique contre Albert Thomas, qui l'avait fait nommer secrétaire, interprète de la mission.

Les papiers saisis indiquent que Goldsoll s'est occupé aussi de bijouterie fausse et d'entreprises théâtrales et que dans tout il a gagné beaucoup d'argent.

Ses livres de banque prouvent que ses dépôts se chiffraient par millions.

ACCIDENTS EN MER.

D'un Port de l'Atlantique, 13 Mars.

Le steamer "Kershaw", de la Merchants and Miner's Line, ayant 121 passagers à bord, s'est jeté ce matin sur les rochers de la côte méridionale de la Nouvelle-Angleterre. Des secours lui ont été immédiatement envoyés.

New York, 13 Mars.

Le steamer "Georgia" s'est jeté à la côte près de Hill Gate, dans l'East River. Les 200 passagers qui étaient à bord ont été débarqués.

DANS LE PARTI NATIONALISTE IRLANDAIS.

Londres, 13 Mars.

M. John Dillon, membre de la Chambre des Communes pour la circonscription d'Est Mayo, a été hier élu, à l'unanimité, président du Parti Nationaliste irlandais, en remplacement du regretté M. John Redmond, récemment décédé.

LA GUERRE AERIENNE.

Londres, 13 Mars.

Trois zeppelins ont pris part la nuit dernière à un raid contre l'Angleterre. Un de ces zeppelins a lancé quatre bombes sur Hull. Les autres ont survolé la campagne et, après avoir lancé plusieurs bombes, ont repris le large.

Paris, 13 Mars.

Pendant que des Gothas attaquaient lundi soir dernier Paris, des aviateurs français bombardaient les aérodromes ennemis en arrière des lignes allemandes. Plusieurs tonnes de bombes ont été lancées sur les établissements allemands qui, croit-on, ont beaucoup souffert.

Londres, 13 Mars.

Des aviateurs anglais ont lancé des bombes sur la ville de Coblence, dans la Prusse Rhénane, cité de 50,000 habitants.

Amsterdam, 13 Mars.

Une dépêche de Francfort sur le Mein dit que des aviateurs anglais ont survolé samedi dernier la ville allemande de Mainz, où trois soldats, quatre femmes et un enfant ont été tués. Il y a eu également de nombreux blessés.

L'INTERVENTION JAPONAISE EN SIBERIE.

Tokio, 13 Mars.

La France a donné son consentement sans restrictions au Japon pour une intervention en Sibérie, disent des nouvelles provenant de bonne source reçues ici.. La Grande-Bretagne ne s'est pas encore définitivement prononcée. On croit qu'elle règlera son attitude d'après celle des Etats-Unis.

Dans les cercles de Tokio on croit que cette intervention, si elle est décidée, ne pourra pas se produire avant un mois, bien que le danger augmente par suite de l'attitude des prisonniers de guerre allemands en Sibérie qui se joignent tous les jours en plus grand nombre aux éléments de désordre.

LES MARINS AMERICAINS EPOUSENT DES BRESTOISES.

La présence de nombreux équipages de marins américains à Brest a un résultat que n'avait sans doute pas prévu M. Wilson. De nombreuses demandes de mariage ont été, en effet, formulées par des marins des différentes unités qui ont trouvé les jeunes brestoises à leur goût. Le nouveau consul américain à Brest a trouvé à son arrivée un gros dossier concernant les formalités assez compliquées que nécessitent ces unions franco-américaines, gage charmant et durable de l'union des deux peuples, des deux démocraties.

LA NOUVELLE LEVEE AUX ETATS-UNIS.

Voici le contingent que chaque Etat devra fournir pour la prochaine levée de conscrits qui s'effectuera, ainsi que nous l'avons annoncé, à partir du 29 mars:

Alabama, 2,634; Arizona, 148; Arkansas, 1,541; **Californie, 1,745**; Colorado, 325; Connecticut, 903; Delaware, 308; District do Colombie, 102; Floride, 2,506; Georgie, 5,925; Idaho, 242; Illinois, 1,961; Kansas, 587; Kentucky, 1,651; Louisiane, 3,573; Maine, 340; Maryland, 382; Massachusetts, 2,069; **Michigan, 5,558; Mississippi, 2,200**; Missouri, 1,170; Montana, 521; Nebraska, 549; Nevada, 72; New Hampshire, 212; New Jersey, 4,275; Nouveau-Mexique, 127; New York, 12,288; Caroline du Nord, 5,174; Dakota du Nord, 2,647; Ohio, 6,955; Oklahoma, 598; Oregon, 369; Pensylvanie, 7,828; Rhode Island, 301; Caroline du Snd, 343; Dakota du Sud, 226; Tennessee, 2,753; Texas, 3,943; Utah, 247; Vermont, 156; Virginie, 2,178; Washington, 638; Virginie Occidentale, 1,514; Wisconsin, 2,214; Wyoming, 134.

LA GUERRE.

Le dernier communiqué de Paris dit: "En Argonne et dans les Vosges canonnade intermittente. Le bombardement a été violent en Champagne, spécialement à l'est de Reims.

En Wœvre, un détachement américain a brillamment réussi un coup de main contre les tranchées allemandes dans la région de Richecourt.

Le 11 mars, trois avions allemands ont été abattus par les nôtres. Un quatrième a été obligé d'atterrir par suite de ses avaries. Durant la nuit du 1 au 12 mars, trois avions de bombardement ennemis ont été descendus par nos auto-canons."

Le communiqué de Londres d'hier après-midi signale que durant la nuit de mardi à mercredi a pris place une violente canonnade dans les secteurs de Messines, Loos, Passchendaele et Cambrai.

Près de Lens un coup de main heureux permit aux Anglais de faire des prisonniers.

A Armentières, sur la frontière franco-belge, les Allemands prononcèrent une violente attaque avec de gros effectifs. Quelques-uns des nôtres sont manquants."

On constate depuis quelque temps une grande activité des Allemands dans le secteur sitné entre Armentières et La Bassée. L'ennemi a principalement visé les positions portugaises près de Laventei. Mais nos alliés portugais ont bravement repoussé l'attaque et fait à l'ennemi des prisonniers.

Londres annonce que durant ces derniers jours les aviateurs anglais ont abattu vingt et un aéroplanes allemands.

On ne signale pas d'actions importantes d'infanterie sur le front italien. Par contre, les deux artilleries se montrent très actives.

Sur le front italien cinq avions ennemis ont été abattus, un par les Italiens, trois par les Anglais et le quatrième par les auto-canons français.

Rien de saillant à signaler sur le front des Balkans.

D'après le général Maurice, directeur des opérations au ministère de la guerre anglais, une offensive allemande sur le front occidental serait imminente.

:o:

Je puis restaurer vos dents qui sont en mauvais état, remplacer celles qui vous manquent de façon à rendre à votre dentition le même usage, la même beauté, la même force que lorsque vos dents étaient naturelles.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

Qu'on l'enferme!....

Lorsque, en Avril 1915, l'administration Weill-Godeau-Chanquet fut appelée à diriger notre grand établissement de Point Lobos avenue, celui-ci n'était plus qu'une lamentable ruine...

C'est, du moins, ce que Léon L. Rey affirme, dans l'"Echo de l'Ouest" de mardi dernier. Voici, en effet, l'œuf gros comme une montagne, qu'entre deux... limonades "à la Kentucky", notre homme a pondu:

"Qu'il (votre serviteur) présente sa liste et les sociétaires choisiront entre ses candidats et les nôtres, entre ceux qui ont "restauré" la Maison de Santé et ceux qui l'avaient laissée "tomber en ruines".''

Vous avez bien lu, n'est-ce pas? "ceux qui l'avaient laissée tomber en ruines." Pas d'équivoque possible. L'accusation—car c'est bel et bien une accusation—est formelle.

Quand on lit de telles énormités, on se demande, vraiment, si celui qui les écrit—ou qui les pond si vous aimez mieux—prend ses lecteurs pour des imbéciles ou bien, plutôt, s'il n'est pas, lui, atteint de démence.

Voyons! que penserait-on de nous, si, demain, dans ce journal, il nous prenait la fantaisie, pour épater le bon populo, d'écrire que nous avons vu une fourmi avaler un éléphant?...

Or, c'est une "couleuvre" de cette taille que le radoteur—oh! combien—de-l'"Echo de l'Ouest" veut faire avaler aux sociétaires de notre Maison de Santé.

Car, enfin, les hommes qui précédèrent les administrateurs actuels à la tête de notre grande institution locale, sont tous gens qui ont fait leurs preuves et qui jouissent de l'estime générale.

Donc, à qui fera-t-on croire que Carpy, Auger, Bergerot, Pouchan, Bareilles, et tant d'autres dont les noms nous échappent, se sont employés, quand les sociétaires les honoraient de leur confiance, à vouloir la ruine de l'hôpital?

Tous ces hommes, sans exception, n'ont eu qu'une chose en vue: administrer sagement les grands intérêts dont ils avaient assumé la responsabilité.

Certes! ils n'ont pu faire de miracles —et leurs successeurs ne seront pas plus favorisés — pour la bonne raison que nous ne sommes plus au temps où Moïse, d'un coup de baguette, faisait jaillir une source d'un rocher.

Mais, encore une fois, tous ont été des administrateurs consciencieux et ni leur bonne foi, ni leur dévouement ne sauraient, un seul instant, être mis en doute.

On peut ne pas avoir partagé toutes leurs vues; certains de leurs actes ont pu être sujets à critiques: mais de là à les accuser d'avoir laissé "tomber en ruines" la Maison de Santé, il y a un abîme que tout homme, bien équilibré, se refusera à franchir.

D'ailleurs, notre établissement de Point Lobos était si peu "tombé en ruines" que les adversaires des administrateurs si véhémentement pris à partie ne désiraient qu'une chose: être leurs dignes successeurs.

Alors, dira-t-on, pourquoi Léon L. Rey se fait-il le propagateur d'une légende aussi... kolossale?

Parce qu'il a une fissure au cerveau et que par cette fissuro est entrée l'araignée qui lui travaille le plafond.

Qu'on l'enferme!...

A. Maubailly.

LAIT CONDENSE IMPROPRE A LA CONSOMMATION.

Un millier de caisses de lait condensé acquises par l'Intendance militaire et reconnues impropres à la consommation, ont été saisies hier par le Marshal des Etats-Unis de notre ville. La valeur totale de cette quantité de lait condensé est estimée à $6000. Cette marchandise avait été fournie par la Holly and Cereal Company, de Portland.

LES POIRES.

Le nommé Antonio Orlando, riche fermier de San José, alla l'autre jour consulter un astrologue, un certain Aleka Depopaulo, qui trouva le moyen de soutirer à sa victime, pour une seule séance, $300.

La police ent vent de l'affaire et alla arrêter notre astrologue, qui est, paraît-il, une vieille connaissance de nos détectives. Il paraît, en effet, que pendant l'Exposition de San Francisco notre astrologue a fait une abondante récolte de poires. A une seule de ses victimes, Aleko Depopaulo arracha en une fois environ $1500.

Evidemment, l'astrologue mérite une condamnation sévère; mais les poires qui se laissent si facilement peler devraient recevoir aussi une punition. Il est vrai que d'être bête au point de se livrer à des astrologues de rencontre est, après tout, un châtiment du Ciel!

LE SCANDALE DE LA RUE BAKER.

Une nouvelle arrestation se rattachant au scandale de la rue Baker a été opérée hier, celle d'un nommé Thomos Solked, professeur de musique, qui est domicilié à Belvedere. C'est à la suite des révélations faites par le jeune Allemand Rolf Teichmann, que Thomas Solked a été arrêté.

LE PARFUM REVELATEUR.

Gin-Hin, cuisinier chinois, au service de Mrs. E. Edson, fut arrêté sur la plainte de cette dernière. Notre Céleste était accusé par sa patronne d'un vol d'une bague de $250 et d'un flacon de parfum.

Hier, Gin-Hin comparaissait devant le juge de police Brady, qui, faute de preuves, était sur le point de renvoyer le cuisinier chinois des fins de la plainte. Mais tout à coup, une idée lui vint. Il fit approcher l'accusé et le renifla. C'est alors qu'il constata que Gin-Hin répandait une odeur agréable provenant incontestablement du parfum volé à sa patronne. Alors au lieu de le relâcher, il a ordonné un supplément d'enquête qui durera trois jours.

Le juge Brady a eu, comme on voit, du flair.

VIEUX HABITS.

Si vous avez de vieux vêtements qui encombrent vos armoires, vous aurez une occasion superbe de vous débarrasser de ces hardes. Faites-les parvenir au siège de la section san-francisco-ise de la Croix-Rouge Américaine, où ils seront les bienvenus.

LANCEMENT DE NAVIRES.

Il sera procédé aujourd'hui au lancement de quatre navires construits dans les chantiers maritimes de notre région.

Comme on voit, nos constructeurs ne perdent pas leur temps; et, pour leur part, nos chantiers californiens contribuent largement à remplacer le tonnage coulé par les pirates boches.

UNE AVALANCHE DE NEIGE A TRUCKEE.

L'autre jour une avalanche de neige se produisit à Truckee, qui tua le nommé Paul Paulson. Trois autres habitants de cette localité, Ike Casey, E. Olsen et Jos. Strauss ont pu être dégagés. Mais ils ont dû être transportés à l'hôpital, leurs blessures étant graves.

UN ESQUIMAU SOLDAT AMERICAIN.

Geo. Saggak, le seul esquimau faisant partie de l'armée américaine, qui avait été incorporé à San Francisco, a quitté hier notre ville pour aller servir au Camp Lewis.

:o:



Notes d'un Californien

On sait que le pape, après un bombardement aérien de Venise qui a fait de nombreuses victimes, parmi lesquelles des enfants et des religieuses, a adressé une note à Vienne demandant, au nom de l'humanité, d'épargner les non-combattants et les villes ouvertes.

La réponse de la bigotte Autriche à la prière du Vatican n'a pas tardé à venir. Elle s'est présentée, on l'a vu, sous la forme d'une escadrille aérienne qui est allée bombarder Naples et démolir un hôpital dirigé par les Petites Sœurs des Pauvres.

Naples est, comme on sait, une ville ouverte et très éloignée du théâtre de la guerre. On ne peut donc invoquer des motifs militaires pour justifier le bombardement de cette cité. Il faut donc croire que le gouvernement de Sa Majesté Ultra-Catholique Charles Ier a tenu à faire savoir au Vatican, où il compte cependant de solides amitiés et même, dit-on, des intelligences, qu'il n'a aucun droit de venir parler au nom de l'humanité et que seules les choses du Ciel le regardent.

Que fera Benoit XV en présence de cette injurieuse réponse? Lancera-t-il contre Charles Ier l'excommunication majeure, arme autrefois si redoutée qui a fait courber l'échine aux monarques les plus puissants, et qui, pour si émoussée qu'elle soit aujourd'hui, pourrait encore produire quelque effet sur le Habsbourg? Ne vous bercez pas d'illusions. Sa Sainteté se tiendra tranquille; tout au plus invoquera-t-elle le Bon Dieu.

Et c'est ça, comme dirait l'autre, qui fera une belle jambe aux non-combattants menacés par les bombes autrichiennes!...

O'Pini, de Stal

:o:

"AGENTS FOUILLEURS"

Des "agents fouilleurs" sont spécialement chargés dans chaque campagnes allemandes de découvrir partout les vivres non déclarés aux mairies qui auraient pu être cachés par les habitants.

L'autre jour, à Ingeville, en Alsace, raconte un journal du cru, un de ces agents, rencontrant sur la route un jeune homme porteur d'un sac de pommes de terre confisqua le sac en question. Mais comme notre jeune Alsacien se

(Suite à la 4ème page)

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mo..
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
630, RUE JACKSON, COIN DE MATTHEW
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co."
International Printing Co., 630 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 14 MARS 1918 — THURSDAY, MARCH 14, 1918. — No. 61

L'AMERIQUE ET LES SOVIETS

Il nous faut revenir sur le message que le président Wilson a adressé au Congrès des Soviets réuni à Moscou. Evidemment, le chef de la nation américaine a voulu, par cette manifestation opportune, faire savoir au peuple russe qu'aux Etats-Unis on ne le tient pas pour responsable des actes odieux commis par la bande infâme qui a usurpé le pouvoir à Petrograd. Visiblement, il espère que sa voix sera entendue par tous ceux qui n'attendent qu'un peu d'aide pour se ressaisir et même par les pauvres gens, simplement égarés, mais susceptibles encore de revenir de leurs illusions. On aurait donc tort de considérer la manifestation de M. Wilson comme une compromission avec les chefs maximalistes ou comme une espèce de reconnaissance indirecte du gouvernement de Lenine et de Trotsky.

Le Président sait fort bien que Lenine et Trotsky ne sont pas des illuminés, comme le prétendent encore certains de nos socialistes de France et d'Amérique qui se refusent à voir la clarté du jour. Il n'ignore pas que ces deux misérables sont depuis longtemps à la solde de l'Allemagne. On a aujourd'hui la preuve irréfutable de la trahison des chefs bolsheviks. Devant les documents publiés par le "Petit Parisien" le doute n'est plus permis.

Mais fallait-il pour cela abandonner à elle-même la malheureuse nation russe sans seulement tenter de lui faire comprendre que les peuples et les gouvernements alliés n'ont pas encore perdu tout espoir de la voir se ressaisir et qu'ils sont prêts à aider, tout au moins moralement, les éléments d'ordre qui voudraient tenter le sauvetage de leur pays

Le président Wilson a pensé avec raison qu'il convenait d'encourager les patriotes désireux d'organiser la résistance contre les traîtres du dedans et les ennemis du dehors, et même de tâcher de rappeler au bon sens les égarés que Lenine et Trotsky grisent d'utopies et d'alcool. Il ne faut pas oublier que, dans les Soviets, il n'y a pas que des bandits et des vendus à l'Allemagne, à preuve l'indignation dont certaines de ces organisations ont manifestée après la conclusion de la paix honteuse de Brest-Litovsk.

Nous doutons cependant que le moyen employé par le président Wilson soit bien efficace. Malgré tout le respect que nous devons au chef de la nation américaine et au sentiment élevé qui l'a guidé dans cette circonstance, nous n'hésitons pas à dire que son message produira sur les Soviets le même effet qu'un cataplasme sur une jambe de bois.

Reste à savoir si l'Amérique, étant donnée la tournure prise par les événements dans l'ancien empire des tsars, avait des moyens plus appropriés que les messages et la phraseologie pour encourager les éléments qui, en Russie, désirent la délivrance de leur pays et sont encore susceptibles d'agir pour tenter de la réaliser.

Nous reconnaissons sans peine que ces moyens ne sont guère nombreux. Au vrai, nous n'en voyons qu'un: l'intervention japonaise sous la forme d'une forte armée nippone ayant pour mission de soutenir un gouvernement provisoire qui s'organiserait en Sibérie et auquel se rallieraient tous les éléments russes désireux de voir l'ordre se rétablir et leur pays se reconstituer—une armée nippone opérant avec le consentement intégral de toutes les nations de l'Entente, mais spécialement invitée par les Etats-Unis à agir.

A ce moyen, il est encore temps de recourir. Le Japon attend, visiblement, le geste de l'Amérique; et nous n'exagérons pas en disant qu'un message du président Wilson à Tokio serait bien plus utile à la cause des Alliés — et de la Russie—que cent messages américains à tous les Soviets russes.

A. L.

Les Crimes Allemands aux Etats-Unis

LE GENERAL HUERTA ET L'ENVOYE DE BERNSTORFF. — LE TOUR QUE JOUA LE "PROVIDENCE JOURNAL" AU CAPITAINE BOY-ED.—LE CAMOUFLAGE DU REPORTER. — LA MORGUE D'UN OFFICIER ALLEMAND.—LA HAMBURG-AMERICAN LINE ET L'ESPIONNAGE ALLEMAND.

(Suite)

Le rédacteur en chef du "Providence Journal" raconte que le 4 août 1915, le reporter du vaillant journal du Rhode-Island qui avait réussi à se glisser comme employé—et employé de confiance—auprès du comte von Bernstorff, reçut l'ordre du capitaine Boy-Ed, attaché naval à l'ambassade d'Allemagne, de se rendre à New York et de choisir, dans un hôtel très tranquille de cette ville, un appartement où il pourrait recevoir le général Huerta, ancien président de la République du Mexique.

Aussitôt arrivé à New York, notre "employé de confiance de von Bernstorff" n'eut rien de plus pressé que de se rendre dans les bureaux new-yorkais du "Providence Journal" où il fit part à ses confrères de la commission dont il avait été chargé par le capitaine Boy-Ed. "Où dois-je choisir l'appartement que désire l'attaché naval allemand?" demanda-t-il. On réfléchit quelques instants, puis on se décida pour le Manhattan Hotel, où l'on loua un appartement de cinq chambres, et où l'on s'empressa de placer un tas d'objets "made in Germany" afin de flatter l'amour-propre national du capitaine Boy-Ed et pour éviter qu'au dernier moment il ne lui prit fantaisie d'aller rencontrer ailleurs l'ex-président mexicain.

D'ailleurs les gens du "Providence Journal" sont des malins, comme le prouve tout ce que nous avons déjà raconté sur leur compte, qui pensent que deux précautions valent mieux qu'une.

Pour être bien sûrs que le général Huerta ne leur échapperait pas, ils s'arrangèrent pour placer un des leurs en qualité de chauffeur de l'automobile chargée d'aller chercher l'ex-président mexicain pour l'amener à l'endroit où il devait se rencontrer avec le capitaine Boy-Ed. Le général Huerta logeait à l'Hôtel Ansonia. Quand l'automobile vint le chercher, il ne montra aucune méfiance et se laissa conduire à l'hôtel où le capitaine Boy-Ed, arrivé de Washington, l'attendait.

La conférence entre les deux hommes fut assez longue. Le général Huerta s'exprimait en espagnol, de sorte qu'on dut traduire en anglais pour l'attaché naval tout ce qu'avait dit l'ancien dictateur du Mexique. Naturellement une copie exacte et intégrale de cette traduction vint en possession du "Providence Journal", qui, dès le lendemain, s'empressa de la communiquer au gouvernement américain, qui fut ainsi mis au courant de la propagande allemande qui se faisait au Mexique.

On sait qu'à partir de ce jour-là le général Huerta fut tenu à l'œil, puis arrêté et ensuite poursuivi. Il dénia toutes les accusations portées contre lui, car il ne savait pas que le gouvernement fédéral avait en main les preuves de sa culpabilité.

Quelque temps après l'aventure du général Huerta, le capitaine von Papen, attaché militaire à l'ambassade d'Allemagne, ordonna à un jeune officier allemand de se rendre à la frontière du Canada pour faire sauter le pont de Vanceboro. Le jeune officier boche chargé d'accomplir ce crime s'appelait Womerhorn. Une fois nanti des instructions qui lui avaient été données par l'attaché militaire, il se rendit chez un brocanteur juif dont l'échoppe était située dans la rue West à New York et là se procura des vêtements défraîchis et de gros souliers ferrés. Après avoir coupé sa petite moustache militaire, il laissa pendant une semaine croître sa barbe. Une fois ainsi camouflé il prit le Merchants' Limited train de New York à Boston. Comme le "Providence Journal" avait été tenu au courant par ses agents de la mission criminelle confiée par l'attaché militaire à ce jeune officier allemand la police fut aussitôt prévenue. Inutile de dire que notre officier espion ne tarda pas à être coffré.

Le rédacteur en chef du "Providence Journal" alla lui-même le visiter à la prison de Charleston, où il était détenu. Il lui demanda pourquoi, après s'être ainsi camouflé en tramp, il avait pris pour se rendre à Boston le "Merchants' Limited Train", sans crainte d'éveiller les soupçons de la police. Voulez-vous savoir quelle fut la réponse du jeune officier? "Monsieur, dit-il, je suis un officier allemand et un gentleman, par conséquent je ne peux décemment m'accommoder d'un train ordinaire quand je voyage."

N'est-ce pas que cette réponse dépeint bien la morgue des officiers allemands?

Le personnel du "Providence Journal" finit plus tard par découvrir qu'en dehors des ambassades et des divers consulats de l'Austro-Allemagne, il y avait un autre repaire, à New York même, d'espions boches où l'on organisait les coups les plus audacieux. Bien qu'ayant une espèce d'autonomie, cette organisation, tout en étant en dehors des ambassades et des consulats, était étroitement reliée avec eux.

Les gens du "Providence Journal" partirent alors à la recherche de ce nouveau repaire et ils finirent par découvrir qu'à la tête de cette autre organisation était la "Hamburg-American Steamship Company". Immédiatement ils se mirent à l'œuvre pour introduire dans la place un des leurs, comme ils avaient fait pour les ambassades et les consulats de l'Austro-Allemagne. Ce ne fut pas facile. Pourtant, grâce à une ruse vraiment habile, ils arrivèrent au but cependant. Dans notre prochain article nous montrerons comment le "Providence Journal" s'arrangea pour faire accepter les services d'un de ses agents par la "Hamburg-American Steamship Company" sans éveiller les soupçons des Boches de cette société.

(A Suivre)

—:o:—

LA SOCIETE DES NATIONS ET M. ALBERT THOMAS.

Paris, 13 Mars.

M. Albert Thomas vient de faire une série de conférences dans les grands centres industriels britanniques, notamment à Birmingham, Liverpool, Manchester. Il l'a clôturée lundi après-midi prenant la parole à la Mansion House. Devant une assemblée très nombreuse, l'ex-ministre de l'armement développa longuement les arguments militant en faveur de l'établissement de la société des nations. Il montra que la paix future, si on veut qu'elle soit durable, doit être exclusivement basée sur le droit des peuples de disposer d'eux-mêmes.

Tel est le problème essentiel de la lutte présente. Cette idée de libérer les peuples, diamétralement opposée à l'idée allemande de domination d'une race, est issue des plus nobles traditions de l'Angleterre et de la France au 19e siècle. Elle est la conclusion logique des révolutions libérales et fait partie du système démocratique. Elle doit être la règle fondamentale des traités de paix.

Le devoir des nations de l'Entente est de chercher ce que doit être exactement cette paix, de la vouloir conforme aux principes qui inspirent leur conduite de guerre. Il importe d'élaborer les règles de droit international. Si tout peuple doit jouir de sa liberté, il est d'autant plus nécessaire qu'une organisation internationale lui donne les garanties nécessaires et assure la solution des problèmes généraux qui avaient conduit au groupement les grands Etats centralisés.

Tel est le vrai sens de la guerre, tel est le but vers lequel on doit s'acheminer. Si nous en avons vraiment conscience, tout deviendra plus facile, tout aussi plus clair et plus encourageant. C'est quand il se sent soulevé par cet idéal que le peuple de France oublie ses misères, devient capable de tous les sacrifices. C'est quand il a conscience de son grand rôle historique de protection et de libération des petits peuples que l'orgueil britannique se sent décidé à ne plier devant aucune force.

M. Thomas illustra sa thèse en prenant comme exemple particulier l'Alsace-Lorraine. Cette allusion aux provinces perdues et à leur retour à la France, mère-patrie, fut saluée par d'unanimes applaudissements.

UN FAMEUX "AS" FRANÇAIS.

Paris, 13 Mars.

Le sous-lieutenant Fonck remporta, dans les derniers mois, une quantité de victoires qui le rapprochent de Nungesser. Il compte actuellement à son actif 26 avions allemands descendus.

A la fin de février, Fonck réussit à s'attribuer trois victoires en une heure et demie de vol seulement. Le vingt-sixième avion a été abattu dans des conditions particulièrement tragiques. Grâce à son avion spécial, Fonck sciait littéralement le fuselage de l'adversaire juste dans le dos du pilote et celui-ci, séparé de la queue de son appareil, fit une chute affreuse dans le vide.

Rappelons la rapidité stupéfiante avec laquelle Fonck totalise ses succès: août 1916, un avion; mars 1917, un avion; mai 1917, trois avions; juin 1917, un avion; août 1917, cinq avions; septembre 1917, quatre avions; octobre 1917, quatre avions; janvier 1918, deux avions; février 1918, cinq avions.

A L'ARRIERE DU SECTEUR AMERICAIN.

Paris, 13 Mars.

Le correspondant du "Matin" rapporte du front américain cette émouvante anecdote:

"Lorsque les Américains prirent dernièrement possession du secteur qui leur avait été assigné, ils commencèrent, avant d'entrer en ligne, par visiter dans un champ voisin le cimetière militaire où sont enterrées les glorieuses victimes. Un Sammy s'empressa de noter sur son calepin le numéro d'ordre inscrit, à défaut de nom, sur la tombe devant laquelle il s'était recueilli. De cette façon, expliqua-t-il, je ne me bats pas seulement pour une idée, je sais que j'ai un mort à venger."

Etats-Unis et Etranger

LE CAPITAINE ROOSEVELT REÇOIT LA CROIX DE GUERRE.

New York, 13 Mars.

Le capitaine Archibald Roosevelt, fils de l'ex-président des Etats-Unis, sur le front de France, a été légèrement blessé à la jambe et au bras par un shrapnel. La nouvelle a été envoyée par le major Theodore Roosevelt Jr., également fils de l'ancien président des Etats-Unis, qui, lui aussi, sert avec le grade de major dans l'armée du général Pershing.

Avec l'Armée Américaine en France, 13 Mars.

Le capitaine Archibald Roosevelt, fils de l'ancien Président des Etats-Unis, a été décoré de la Croix de guerre par le gouvernement français.

MORT DE LA VEUVE DU PRESIDENT GARFIELD.

Los Angeles, Cal., 13 Mars.

Mme Lucrecia Rudolph Garfield, veuve du regretté président des Etats-Unis, est décédée ce matin dans sa résidence hivernale de Pasadena.

La défunte était âgée de 86 ans.

LA PROHIBITION AUX ETATS-UNIS.

Providence, R. I., 13 Mars.

Par 20 voix contre 10 le Sénat a repoussé une résolution tendant à ratifier le "Federal Prohibition Bill".

LA FEDERATION DU TRAVAIL AMERICAINE ET LES MAXIMALISTES.

Washington, 13 Mars.

Au nom de la Fédération générale du Travail américaine, M. Samuel Gompers, son président, a adressé un message au parti ouvrier russe, pour l'assurer que les travailleurs d'Amérique sont décidés à l'aider dans la lutte pour la liberté et contre les envahisseurs allemands.

LES EVENEMENTS DE RUSSIE.

Moscou, 13 Mars.

Le Congrès des Soviets convoqué hier ici ne se réunira que demain.

Londres, 13 Mars.

Des troupes ukrainiennes et saxonnes ont arrêté les membres de la rada maximaliste à Kiew, dit une dépêche reçue à Zurich.

Petrograd, 13 Mars.

A la suite du départ des Commissaires du peuple pour Moscou, un comité spécial révolutionnaire, se composant de sept membres et ayant à sa tête M. Léon Trtosky, a été formé ici. Un autre comité de deux membres, représentant le Conseil des Commissaires dont fait partie M. Senovieff, un partisan de Lenine, comme président, a été également formé.

LE DEMEMBREMENT DE LA ROUMANIE.

Paris, 13 Mars.

"Après le démembrement de la Russie, écrit le "Temps", celui de la Roumanie s'apprête. Les "rectifications" réclamées par l'Autriche-Hongrie s'expliquent aisément si on se rappelle les opérations militaires de 1915 et de 1916. Les puissances centrales ne veulent plus que leurs troupes aient de pareils efforts à fournir pour pénétrer en Roumanie. Elles veulent ouvrir une brèche dans "le large et impraticable rempart des montagnes" dont se plaignait le général Falkenhayn.

"On dira probablement que ce sont là des idées de l'état-major allemand imposées à Vienne avec l'aide des Magyars qui haissent la Roumanie. On tentera ainsi de disculper Czernin qui continuera à parler de paix sans annexions tout en annexant des positions stratégiques de premier ordre à l'instar de Marie-Thérèse qui pleurait et prenait toujours.

"Nous repoussons d'avance ces excuses hypocrites, d'abord ce n'est pas le territoire hongrois seulement qu'il s'agit d'agrandir. La "rectification" qui se prépare dans la région de Dorna Vatra élargira la Bukovine qui est un territoire autrichien.

"Puis on sent dans le traitement infligé aujourd'hui à la Roumanie la rancune de Czernin et l'orgueil autrichien. Le chancelier de Charles Ier venge les injures du ministre de François-Joseph. Le cabinet de Vienne se venge de la peur que les Roumains lui firent en septembre 1916 quand il fallut Falkenhayn et Mackensen réunis pour sauver la monarchie des Habsbourg.

"Que valent les déclarations pacifiques de l'Autriche? A quoi servirait la réponse qu'elle a sollicitée? M. Hughes, ancien candidat à la présidence des Etats-Unis, a bien raison de dire qu'on ne peut pas parler de paix."

MORT D'UN ANCIEN AMBASSADEUR AMERICAIN.

Washington, 13 Mars.

M. Charles Page Bryan, ancien ambassadeur des Etats-Unis au Japon, est décédé ici la nuit dernière à l'âge de 61 ans. Il a succombé à une attaque cardiaque.

UN CYCLONE EN AUSTRALIE.

Vancouver, B. C., 13 Mars.

Une dépêche de Sydney reçue ici dit que lundi dernier un cyclone a détruit plusieurs villages de Queensland, Australie.

&

LES MILLIONS DE GOLDSOLL.

New York, 13 Mars.

Le fameux Frank J. Goldsoll a fait opposition à la demande d'extradition présentée par les autorités françaises.

Le deputy Attorney-General, M. Alfred L. Becker, a déclaré que l'examen des papiers de Goldsoll a fourni beaucoup de renseignements au sujet des contrats de guerre conclus par l'accusé. Cependant on n'a rien encore pu trouver indiquant l'intelligence de Goldsoll avec l'ennemi et avec la propagande allemande.

"Goldsoll, dit M. Becker, exploitait sept théâtres en Allemagne avant la guerre. Au moment de la déclaration de guerre il est rentré en France et a perdu ses théâtres. Il avait à ce moment-là quelques procès en cours en Allemagne et il a chargé un des frères Blumenthal, citoyen américain, d'aller en Allemagne chercher des renseignements. Lorsque Blumenthal est rentré en France, Goldsoll l'a présenté à un général français qui désirait parler avec quelqu'un revenant juste d'Allemagne.

"Dans les cartons saisis au 8 Ouest 40e rue, nous en avons trouvé plusieurs portant le nom des films officiels du gouvernement allemand. Il n'y avait aucun papier dans ces cartons. Nous avons appris que Abraham Goldberg, président de l'Alliance Motors Corporation, organisée par Goldsoll, était propriétaire de ces films qui ne sont que de la propagande allemande destinée à agir sur l'opinion américaine. Rien ne prouve que Goldsoll ait quelque chose à faire avec ces films."

M. Becker déclare qu'il désirerait interroger les associés de Goldsoll dans cette compagnie, mais il croit la chose impossible. M. Goldberg, le président, est à Mount Clemens, Michigan, et M. Louis J. Rosett, le secrétaire, est à Chicago.

M. Stanschfield, de New York, s'est rendu à Washington, préparant la défense pour le 20 mars. Les avocats de Goldsoll ont fait une déclaration disant que l'arrestation de leur client est le résultat d'une cabale politique contre Albert Thomas, qui l'avait fait nommer secrétaire, interprète de la mission.

Les papiers saisis indiquent que Goldsoll s'est occupé aussi de bijouterie fausse et d'entreprises théâtrales et que dans tout il a gagné beaucoup d'argent.

Ses livres de banque prouvent que ses dépôts se chiffraient par millions.

ACCIDENTS EN MER.

D'un Port de l'Atlantique, 13 Mars.

Le steamer "Kershaw", de la Merchants and Miner's Line, ayant 121 passagers à bord, s'est jeté ce matin sur les rochers de la côte méridionale de la Nouvelle-Angleterre. Des secours lui ont été immédiatement envoyés.

New York, 13 Mars.

Le steamer "Georgia" s'est jeté à la côte près de Hill Gate, dans l'East River. Les 200 passagers qui étaient à bord ont été débarqués.

DANS LE PARTI NATIONALISTE IRLANDAIS.

Londres, 13 Mars.

M. John Dillon, membre de la Chambre des Communes pour la circonscription d'Est Mayo, a été hier élu, à l'unanimité, président du Parti Nationaliste irlandais, en remplacement du regretté M. John Redmond, récemment décédé.

LA GUERRE AERIENNE.

Londres, 13 Mars.

Trois zeppelins ont pris part la nuit dernière à un raid contre l'Angleterre. Un de ces zeppelins a lancé quatre bombes sur Hull. Les autres ont survolé la campagne et, après avoir lancé plusieurs bombes, ont repris le large.

Paris, 13 Mars.

Pendant que des Gothas attaquaient lundi soir dernier Paris, des aviateurs français bombardaient les aérodromes ennemis en arrière des lignes allemandes. Plusieurs tonnes de bombes ont été lancées sur les établissements allemands qui, croit-on, ont beaucoup souffert.

Londres, 13 Mars.

Des aviateurs anglais ont lancé des bombes sur la ville de Coblence, dans la Prusse Rhénane, cité de 50,000 habitants.

Amsterdam, 13 Mars.

Une dépêche de Francfort sur le Mein dit que des aviateurs anglais ont survolé samedi dernier la ville allemande de Mainz, où trois soldats, quatre femmes et un enfant ont été tués. Il y a eu également de nombreux blessés.

L'INTERVENTION JAPONAISE EN SIBERIE.

Tokio, 13 Mars.

La France a donné son consentement sans restrictions au Japon pour une intervention en Sibérie, disent des nouvelles provenant de bonne source reçues ici.. La Grande-Bretagne ne s'est pas encore définitivement prononcée. On croit qu'elle règlera son attitude d'après celle des Etats-Unis.

Dans les cercles de Tokio on croit que cette intervention, si elle est décidée, ne pourra pas se produire avant un mois, bien que le danger augmente par suite de l'attitude des prisonniers de guerre allemands en Sibérie qui se joignent tous les jours en plus grand nombre aux éléments de désordre.

LES MARINS AMERICAINS EPOUSENT DES BRESTOISES.

La présence de nombreux équipages de marins américains à Brest a un résultat que n'avait sans doute pas prévu M. Wilson. De nombreuses demandes de mariage ont été, en effet, formulées par des marins des différentes unités qui ont trouvé les jeunes brestoises à leur goût. Le nouveau consul américain à Brest a trouvé à son arrivée un gros dossier concernant les formalités assez compliquées que nécessitent ces unions franco-américaines, gage charmant et durable de l'union des deux peuples, des deux démocraties.

LA NOUVELLE LEVEE AUX ETATS-UNIS.

Voici le contingent que chaque Etat devra fournir pour la prochaine levée de conscrits qui s'effectuera, ainsi que nous l'avons annoncé, à partir du 29 mars:

Alabama, 2,634; Arizona, 148; Arkansas, 1,541; **Californie, 1,745**; Colorado, 325; Connecticut, 903; Delaware, 308; District de Colombie, 102; Floride, 2,506; Georgie, 5,925; Idaho, 242; Illinois, 1,961; Kansas, 587; Kentucky, 1,651; Louisiane, 3,573; Maine, 340; Maryland, 382; Massachusetts, 2,069; **Michigan, 5,558**; Mississippi, 2,200; Missouri, 1,170; Montana, 521; Nebraska, 549; Nevada, 72; New Hampshire, 212; New Jersey, 4,275; Nouveau-Mexique, 127; New York, 12,288; Caroline du Nord, 5,174; Dakota du Nord, 2,647; Ohio, 6,955; Oklahoma, 598; Oregon, 369; Pensylvanie, 7,828; Rhode Island, 301; Carolino du Snd, 343; Dakota du Sud, 226; Tennessee, 2,753; Texas, 3,943; Utah, 247; Vermont, 156; Virginie, 2,178; Washington, 638; Virginie Occidentale, 1,514; Wisconsin, 2,214; Wyoming, 134.

LA GUERRE.

Le dernier communiqué de Paris dit: "En Argonne et dans les Vosges canonnade intermittente. Le bombardement a été violent en Champagne, spécialement à l'est de Reims.

En Woevre, un détachement américain a brillamment réussi un coup de main contre les tranchées allemandes dans la région de Richecourt.

Le 11 mars, trois avions allemands ont été abattus par les nôtres. Un quatrième a été obligé d'atterrir par suite do ses avaries. Durant la nuit du 1 1au 12 mars, trois avions de bombardement ennemis ont été descendus par nos auto-canons."

Le communiqué de Londres d'hier après-midi signale que durant la nuit de mardi à mercredi a pris place une violente canonnade dans les secteurs de Messines, Loos, Passchendaele et Cambrai.

Près de Lens un coup de main heureux permit aux Anglais de faire des prisonniers.

A Armentières, sur la frontière franco-belge, les Allemands prononcèrent une violente attaque avec de gros effectifs. Quelques-uns des nôtres sont manquants."

On constate depuis quelque temps une grande activité des Allemands dans le secteur situé entre Armentières et La Bassée. L'ennemi a principalement visé les positions portugaises près de Laventei. Mais nos alliés portugais ont bravement repoussé l'attaque et fait à l'ennemi des prisonniers.

Londres annonce que durant ces derniers jours les aviateurs anglais ont abattu vingt et un aéroplanes allemands.

On ne signale pas d'actions importantes d'infanterie sur le front italien. Par contre, les deux artilleries se montrent très actives.

Sur le front italien cinq avions ennemis ont été abattus, un par les Italiens, trois par les Anglais et le quatrième par les auto-canons français.

Rien de saillant à signaler sur le front des Balkans.

D'après le général Maurice, directeur des opérations au ministère de la guerre anglais, une offensive allemande sur le front occidental serait imminente.

—:o:—

Je puis restaurer vos dents qui sont en mauvais état, remplacer celles qui vous manquent de façon à rendre à votre dentition le même usage, la même beauté, la même force que lorsque vos dents étaient naturelles.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Qu'on l'enferme! . . . .

Lorsque, en Avril 1915, l'administration Weill-Godeau-Chanquet fut appelée à diriger notre grand établissement de Point Lobos avenue, celui-ci n'était plus qu'une lamentable ruine...

C'est, du moins, ce que Léon L. Rey affirme, dans l'"Echo de l'Ouest" de mardi dernier. Voici, en effet, l'œuf gros comme une montagne, qu'entre deux... limonades "à la Kentucky", notre homme a pondu:

"Qu'il (votre serviteur) présente sa liste et les sociétaires choisiront entre ses candidats et les nôtres, entre ceux qui ont "restauré" la Maison de Santé et ceux qui l'avaient laissée "tomber en ruines"."

Vous avez bien lu, n'est-ce pas? "ceux qui l'avaient laissée tomber en ruines." Pas d'équivoque possible. L'accusation—car c'est bel et bien une accusation—est formelle.

Quand on lit de telles énormités, on se demande, vraiment, si celui qui les écrit—ou qui les pond si vous aimez mieux—prend ses lecteurs pour des imbéciles ou bien, plutôt, s'il n'est pas, lui, atteint de démence.

Voyons! que penserait-on de nous, ci, demain, dans ce journal, il nous prenait la fantaisie, pour épater le bon populo, d'écrire que nous avons vu une fourmi avaler un éléphant?...

Or, c'est une "couleuvre" de cette taille que le radoteur—oh! combien—de l'"Echo de l'Ouest" veut faire avaler aux sociétaires de notre Maison de Santé.

Car, enfin, les hommes qui précédèrent les administrateurs actuels à la tête de notre grande institution locale, sont tous gens qui ont fait leurs preuves et qui jouissent de l'estime générale.

Donc, à qui fera-t-on croire que Carpy, Auger, Bergerot, Pouchan, Barreilles, et tant d'autres dont les noms nous échappent, se sont employés, quand les sociétaires les honoraient de leur confiance, à vouloir la ruine de l'hôpital?

Tous ces hommes, sans exception, n'ont eu qu'une chose en vue: administrer sagement les grands intérêts dont ils avaient assumé la responsabilité.

Certes! ils n'ont pu faire de miracles —et leurs successeurs ne seront pas plus favorisés — pour la bonne raison que nous ne sommes plus au temps où Moïse, d'un coup de baguette, faisait jaillir une source d'un rocher.

Mais, encore une fois, tous ont été des administrateurs consciencieux et ni leur bonne foi, ni leur dévouement ne sauraient, un seul instant, être mis en doute.

On peut ne pas avoir partagé toutes leurs vues; certains de leurs actes ont pu être sujets à critiques: mais de là à les accuser d'avoir laissé "tomber en ruines" la Maison de Santé, il y a un abîme que tout homme, bien équilibré, se refusera à franchir.

D'ailleurs, notre établissement de Point Lobos était si peu "tombé en ruines" que les adversaires des administrateurs si véhémentement pris à partie ne désiraient qu'une chose: être leurs dignes successeurs.

Alors, dira-t-on, pourquoi Léon L. Rey se fait-il le propagateur d'une légende aussi... kolossale?

Parce qu'il a une fissure au cerveau et que par cette fissure est entrée l'araignée qui lui travaille le plafond.

Qu'on l'enferme!...

A. Maubailly.

LAIT CONDENSE IMPROPRE A LA CONSOMMATION.

Un millier de caisses de lait condensé acquises par l'Intendance militaire et reconnues impropres à la consommation, ont été saisies hier par le Marshal des Etats-Unis de notre ville. La valeur totale de cette quantité de lait condensé est estimée à $6000. Cette marchandise avait été fournie par la Holly and Cereal Company, de Portland.

LES POIRES.

Le nommé Antonio Orlando, riche fermier de San José, alla l'autre jour consulter un astrologue, un certain Aleka Depopaulo, qui trouva le moyen de soutirer à sa victime, pour une seule séance, $300.

La police eut vent de l'affaire et alla arrêter notre astrologue, qui est, paraît-il, une vieille connaissance de nos détectives. Il paraît, en effet, que pendant l'Exposition de San Francisco notre astrologue a fait une abondante récolte de poires. A une seule de ses victimes, Aleko Depopaulo arracha en une fois environ $1500.

Evidemment, l'astrologue mérite une condamnation sévère; mais les poires qui se laissent si facilement peler devraient recevoir aussi une punition. Il est vrai que d'être bête au point de se livrer à des astrologues de rencontre est, après tout, un châtiment du Ciel!

LE SCANDALE DE LA RUE BAKER.

Une nouvelle arrestation se rattachant au scandale de la rue Baker a été opérée hier, celle d'un nommé Thomos Solked, professeur de musique, qui est domicilié à Belvedere. C'est à la suite des révélations faites par le jeune Allemand Rolf Teichmann, que Thomas Solked a été arrêté.

LE PARFUM REVELATEUR.

Gin-Hin, cuisinier chinois, au service de Mrs. E. Edson, fut arrêté sur la plainte de cette dernière. Notre Céleste était accusé par sa patronne d'un vol d'une bague de $250 et d'un flacon de parfum.

Hier, Gin-Hin comparaissait devant le juge de police Brady, qui, faute de preuves, était sur le point de renvoyer le cuisinier chinois des fins de la plainte. Mais tout à coup, une idée lui vint. Il fit approcher l'accusé et le renifla. C'est alors qu'il constata que Gin-Hin répandait une odeur agréable provenant incontestablement du parfum volé à sa patronne. Alors au lieu de le relâcher, il a ordonné un supplément d'enquête qui durera trois jours.

Le juge Brady a eu, comme on voit, du flair.

VIEUX HABITS.

Si vous avez de vieux vêtements qui encombrent vos armoires, vous aurez une occasion superbe de vous débarrasser de ces hardes. Faites-les parvenir au siège de la section san-franciscaine de la Croix-Rouge Américaine, où ils seront les bienvenus.

LANCEMENT DE NAVIRES.

Il sera procédé aujourd'hui au lancement de quatre navires construits dans les chantiers maritimes de notre région.

Comme on voit, nos constructeurs ne perdent pas leur temps; et, pour leur part, nos chantiers californiens contribuent largement à remplacer le tonnage coulé par les pirates boches.

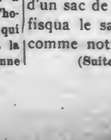
UNE AVALANCHE DE NEIGE A TRUCKEE.

L'autre jour une avalanche de neige se produisit à Truckee, qui tua le nommé Paul Paulson. Trois autres habitants de cette localité, Ike Casey, E. Olsen et Jos. Strauss ont pu être dégagés. Mais ils ont dû être transportés à l'hôpital, leurs blessures étant graves.

UN ESQUIMAU SOLDAT AMERICAIN.

Geo. Saggak, le seul esquimau faisant partie de l'armée américaine, qui avait été incorporé à San Francisco, a quitté hier notre ville pour aller servir au Camp Lewis.

—:o:—



Notes d'un Californien

On sait que le pape, après un bombardement aérien de Venise qui a fait de nombreuses victimes, parmi lesquelles des enfants et des religieuses, a adressé une note à Vienne demandant, au nom de l'humanité, d'épargner les non-combattants et les villes ouvertes.

La réponse de la bigotte Autriche à la prière du Vatican n'a pas tardé à venir. Elle s'est présentée, on l'a vu, sous la forme d'une escadrille aérienne qui est allée bombarder Naples et démolir un hôpital dirigé par les Petites Sœurs des Pauvres.

Naples est, comme on sait, une ville ouverte et très éloignée du théâtre de la guerre. On ne peut donc invoquer des motifs militaires pour justifier le bombardement de cette cité. Il faut donc croire que le gouvernement de Sa Majesté Ultra-Catholique Charles Ier a tenu à faire savoir au Vatican, où il compte cependant de solides amitiés et même, dit-on, des intelligences, qu'il n'a aucun droit de venir parler au nom de l'humanité et que seules les choses du Ciel le regardent.

Que fera Benoit XV en présence de cette injurieuse réponse? Lancera-t-il contre Charles Ier l'excommunication majeure, arme autrefois si redoutée qui a fait courber l'échine aux monarques les plus puissants, et qui, pour si émoussée qu'elle soit aujourd'hui, pourrait encore produire quelque effet sur le Habsbourg? Ne vous berces pas d'illusions. Sa Sainteté se tiendra tranquille; tout au plus invoquera-t-elle le Bon Dieu.

Et c'est ça, comme dirait l'autre, qui fera une belle jambe aux non-combattants menacés par les bombes autrichiennes!...

O'Pingui.

—:o:—

"AGENTS FOUILLEURS".

Des "agents fouilleurs" sont spécialement chargés dans les campagnes allemandes de découvrir partout les vivres non déclarés aux mairies qui auraient pu être cachés par les habitants.

L'autre jour, à Ingeviller, en Alsace, raconte un journal du cru, un de ces agents, rencontrant sur la route un jeune homme porteur d'un sac de pommes de terre confisqua le sac en question. Mais comme notre jeune Alsacien se

(Suite à la 4ème page)

LE MEXIQUE ET LES ETATS-UNIS

CE QUE DISENT CERTAINS JOURNAUX MEXICAINS.—LA BELLE OCCASION QUE LE MEXIQUE A MANQUEE AU DEBUT DE 1917. QU'ON S'EXPLIQUE CLAIREMENT.

Nous lisons dans le "Courrier du Mexique":

Le Democrata et toute la meute des journaux germanophiles prétendent, pour surexciter le peuple contre les Américains, que les Etats-Unis veulent obliger le Mexique à se joindre aux Alliés et cela pour être à même de recruter cent ou deux cent mille combattants dans les campagnes mexicaines.

—Ce qu'ils veulent de nous, disent-ils, c'est de la chair à canon!"

C'est aussi bête que mensonger; mais, à force de répéter l'antienne, les bochophiles l'ont fait pénétrer dans les circonvolutions incultes du cerveau de maitre Populus, et celui-ci est aujourd'hui persuadé que les Etats-Unis nourrissent à son égard les plus fâcheusses intentions.

Cette façon de voir n'est pas du tout celle de la Redencion. Dans son numéro d'hier, ce journal fait en sorte de démontrer que, relativement au Mexique, les Etats-Unis ont des désirs diamétralement opposés à ceux que leur prêtent les fidèles porte-paroles de la propagande boche.

Il raisonne ainsi:

"Wall Street", ou pour mieux dire, la banque J. P. Morgan et ses collègues, sont les agents financiers aux Etats-Unis des puissances alliées...

"La maison J. P. Morgan représente tous les créanciers européens et américains du Mexique.

"C'est par l'entremise de cette banque, qu'après la guerre, la France, l'Angleterre et les Etats-Unis—qui auront grand besoin d'argent pour travailler à leur reconstruction nationale—feront réclamer à la République Mexicaine les sommes que celle-ci leur doit.

"Au point de vue économique, convient-il à la maison Morgan que le Mexique soit considéré comme un allié de la France, de l'Angleterre et des Etats-Unis, ou qu'on soit en droit de le traiter sans égards comme un un neutre qui n'a rien fait en faveur des belligérants?"

Et la Redencion répond que, de toute évidence, les Américains ont intérêt à ce que le Mexique reste neutre.

Puis ce journal se livre à des considérations, que nous nous permettrons de qualifier de fantaisistes, sur la façon dont les Alliés se feront payer. Il va même jusqu'à prévoir l'occupation du terri toire mexicain par un nombre considérable de troupes européennes, et cela non seulement pour prendre des garanties territoriales, mais aussi pour donner de l'occupation aux innombrables ouvriers devenus soldats et qui, aussitôt après la guerre, ne trouveront que très difficilement du travail, s'ils en trouvent.

La Redencion, comme on voit, pousse les choses au noir, mais peut-être n'a-t-elle pas tort quand elle estime que le Mexique a manqué une belle occasion, en février 1917, en ne répondant pas à l'appel adressé par les Etats-Unis à toutes les nations du Continent Américain, les invitant à s'élever avec eux contre les criminelles aberrations du militarisme prussien. Point n'était besoin de partir en guerre, dit la Redencion, et d'envoyer des contingents mexicains en Europe. Chacun savait, en effet, que le Mexique avait encore trop à faire chez lui pour dépenser à l'extérieur les forces qui lui restaient. Un concours moral eut suffi. On a préféré s'en tenir à la neutralité; c'était le droit du Mexique, et comme chacun est juge de ses propres intérêts, nous nous garderons bien d'y trouver à redire.

—:o:—

Ce qui est malheureux, par exemple, c'est la façon dont les journaux à la solde de la propagande boche ont mené leur campagne. La simple germanophilie, qui pouvait être sans grand préjudice pour personne, est devenu, dans leurs colonnes, de la yancophobie, et les choses ont pris de telles proportions, que le Mexique passe maintenant, dans certains milieux américains, pour un voisin dont il faut surveiller les agissements.

Ce sentiment se trouve reflété dans un article qui a paru le 17 de ce mois dans le Franco-Californien, de San Francisco. Cet article est une analyse d'une étude qui a paru dans l'Argonaut,, périodique de langue anglaise de la même ville, sur l'attitude du Mexique par rapport à la guerre. Je ne crois pas devoir reproduire cet article, car il n'est pas sorti d'une plume indulgente; mais j'en citerai cependant quelques passages — les moins sévères — pour qu'on se rende compte du mal fait au Mexique par les journaux bochophiles:

"Seuls les Etats-Unis peuvent atténuer cette détresse, aussi le gouvernement mexicain a-t-il songé à demander secours à son puissant voisin. L'Argonaut croit savoir qu'il a été décidé, à Washington, de ne pas rester sourd à l'appel des Mexicains...

"Notre confrère—dit le Franco-Californien — trouve cette générosité déplacée en ce moment

. . . . . .

A l'heure où les Etats-Unis sont obligés eux-mêmes de s'imposer mille restrictions... le devoir leur dicte d'aider avant tout les pays dont ils ont épousé la cause, les nations qui luttent depuis trois ans et demi pour le triomphe de la justice et du droit et non... etc., etc."

L'Argonaut, tout au long de son article, démontre qu'à ses yeux le peuple mexicain est trop en faveur de l'Allemagne pour qu'on puisse songer raisonnablement aux Etats-Unis à lui veuir en aide. Cette opinion, que justifierait les provocations du Democrata et de ses congénères, si une hirondelle faisait le primtemps, ne tardera pas, croyons-nous, à se modifies, car il ne serait pas juste de rendre tout un pays responsable des manœuvres d'un seul groupe, dont le succés relatif s'expliqua surabondamment par l'audace de ses mensonges et la naïveté de ceux dont il a trompé la bonne foi.

Du reste, le Gouvernement de Washington paraît on ne peut mieux disposé à l'égard du Mexique, et la mauvaise impression causée par la campagne yankophobe des feuilles mexicano-boches, ne résistera pas à de loyales explications.

Le tout est de s'exploquer, vite et clairement.

J. L. R.

—:o:—

UN MOT DE GAMBETTA ET LES SOUVENIRS INEDITS DU FILS D'ALPHONSE PEYRAT.

M. Joseph Reinach rappelait dernièrement dans le "Mercure de France", le mot célèbre attribué à Gambetta: "Le cléricalisme, voilà l'ennemi", en le restituant, comme l'avait fait Gambetta lui-même à A. Peyrat, qui mourut sénateur, le 31 décembre 1890, huit ans, pour pour jour, après son illustre ami.

Comme preuve, le "Mercure de France" a publié une page de Souvenirs encore inédits du fils de A. Peyrat, racontant comment et en quelles circonstances fut prononcé ce mot devenu le cri de ralliement des vrais républicains.

A ce sujet, on a publié que ces "Souvenirs inédits" étaient entre les mains de la fille d'Alphonse Peyrat, la multi-millionnaire marquise Arconati-Visconti.

C'est une erreur; ces Souvenirs inédits, pleins de révélations curieuses sur le monde politique de la deuxième République, sont entre les mains de notre confrère Jean-Bernard à qui le fils Peyrat les a laissés par testament avec une curieuse collection d'autographes.

M. Peyrat, qui était brouillé avec sa sœur, en laissant ces papiers à M. Jean-Bernard, en toute propriété, l'a autorisé à les publier quand il le jugerait convenable.

"La Presse-Associée".

—:o:—

Le Petit Dictionnaire du Poilu.

Gamelle: Se porte sous le feu.
Gaz: Prétexte à mascarade.
Grenade: A bien trop d'éclat.
Cartes: Indispensable à l'Etat-Major pour ses réussites.
Classe: Les vieux n'en sortent plus.
Croissant: Il n'y en a plus qu'en Turquie!

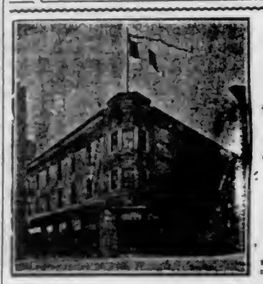
DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 3; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8.
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1272

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Diner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

W. ST DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
I. Otegaen et J. Dasbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
à la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1606, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 168

ARMAND CAILLEAU
annonce
a sa nombreuse clientèle son
EXPOSITION
des dernières nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
Mes salons etant au 2ème étage je vends 1/3 meilleur marche que les autres magasins.
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W. S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

A UN AMI DANS LES TRANCHEES

QUE NOS POILUS NE S'EN FASSENT PAS.—LES RUSSES N'ONT PAS DE STOCKS DE BLE DISPONIBLES.—CE QUE DIT UN HOMME QUI CONNAIT BIEN LES RESSOURCES DE LA RUSSIE.

14 Février.

Tu es un peu suffoqué, me dis-tu, du lâchage des Russes. On le serait à moins. Cette façon de planter là ses alliés, ses compagnons d'armes en pleine bataille, vous met tous en colère: on comprend votre mauvaise humeur. Autour de toi, on ronchonne que cette trahison va prolonger la guerre de deux ou trois ans au moins.

Dis donc à tes camarades que les Anglais qui avaient loué pour trois ans au début de la guerre, ne louent plus mantenant que pour six mois, persuadés qu'ils sont que ça peut finir maintenant d'un semestre à l'autre.

Ce sont les Anglais qui ont raison, malgré les apparences, malgré les tristesses et les écœurements de l'heure présente.

Vous aviez pris votre parti depuis un an que l'on ne se bat plus sur le front russe, de l'arrivée sur notre front de la plus grande partie des divisions allemandes qui combattaient de ce côté-là et, en fait, les plus jeunes, les meilleurs éléments que les Allemands avaient sur le front russe sont depuis longtemps devant vous. Ce que vous semblez digérer moins facilement, c'est que les Allemands qui étaient serrés à la gorge par le blocus, vont pouvoir, me dis-tu, se ravitailler en blés tant qu'ils voudront en Ukraine, maintenant qu'ils ont fait la paix avec elle.

Je l'ai cru d'abord, moi aussi, et ce n'était pas la moindre de mes appréhensions.

Je ne le crois plus depuis une conversation que j'ai eue avant-hier avec l'homme qui connaît peut-être le mieux dans le monde entier la situation de la Russie au point de vue des blés. eCt homme est un Russe, actuellement en France, qui depuis je ne sais combien d'années, est l'un des principaux agents de la plus grosse maison de commerce des blés de Russie. Quand les gouvernements alliés veulent avoir une information sérieuse sur la question des blés en Russie, c'est à cette maison, et spécialement à mon homme, qu'ils s'adressent.

En Ukraine, d'après mon auteur, il n'y a actuellement presque plus de blé, et le peu qui reste, les propriétaires l'ont caché dans des silos en pleine terre, où ils le gardent jalousement de peur d'en manquer eux-mêmes.

Tout ce qu'il y avait dans les ports et autour des grandes villes est râflé, dévoré depuis longtemps: ce qui reste est dans les régions les plus déshéritées au point de vue des routes, et dans l'état actuel des chemins et des voies ferrées, ce n'est pas demain, même si l'ordre se rétablissait subitement comme par enchantement et si les propriétaires consentaient à vendre leurs blés, que les Allemands pourraient en profiter. Les Boches devront faire la soudure cette année eux-mêmes, avec leurs propres moyens, avec leurs seules ressources.

Il est vrai que le mois de mars est, dans ce pays, le mois où l'on sème les deux tiers du blé. Les Ukrainiens peuvent donc escompter pour le mois d'août une bonne récolte. Oui, si le matériel de culture n'était pas dans un état pitoyable. Oui, si tout le monde était rentré aux champs pour le mois de mars, ce qui supposerait une démobilisation complète et ultra rapide, invraisemblable avec les difficultés de transports et l'énormité des distances. Oui, si le pays n'était pas en pleine guerre civile, si le bolchevisme n'y gagnait pas tous les jours du terrain et n'y avait pas ameuté les journaliers agricoles contre les gros, les moyens et les petits propriétaires, au point que, par peur du bolchevisme, tout ce qui en Ukraine possède de la terre peu ou prou, en est réduit à appeler à cor et à cri le gendarme allemand ou autrichien pour rétablir l'ordre. Oui, si dans ce pays énorme, presque dépourvu de voies ferrées, le gendarme allemand ou autrichien était capable d'ici un mois de rétablir l'ordre.

Mais comme aucune de ces conditions ne se trouvera réalisée, les labours et les semailles de mars seront plus que médiocres et les récoltes de l'été déficitaires en proportion.

Même si elles étaient réussies, splendides, supérieures à toutes les prévisions, les Allemands n'en auraient pas "lourd". Pourquoi? Parce que les acheteurs allemands et autrichiens vont se trouver en concurrence pour les stocks qui seraient disponibles, avec les acheteurs du Nord de la Russie, avec les acheteurs français, anglais et américains, qui achèteront tout ce qu'ils pourront, ne serait-ce que pour le revendre à la Russie du Nord affamée.

S'ils n'ont que les blés russes cette année et l'année prochaine à se mettre sous la dent, quand ils auront mangé leurs propres récoltes, les Allemands seront sûrs de jeûner.

Ainsi me parla mon expert en blés.

J'aurais voulu que tous tes camarades de tranchées puissent l'entendre, cet homme parlant des choses de son métier, avec autorité. Je t'assure qu'aucun d'eux ne se serait avisé de le prendre pour un "bourreur de crânes".

La famine, mauvaise conseillère, va donc continuer à ravager l'Allemagne et l'Autriche..

Ma conclusion? La voici.

Si vous repoussez dans quelques jours la sortie désespérée que les Allemands bloqués et assiégés vont essayer de faire, si vous les empêchez de crever vos lignes, il y a du bon, malgré le lâchage russe

Non! non! les Anglais n'ont pas tort de refuser maintenant de louer pour plus de six mois!

Gustave Hervé.

—:o:—

POURQUOI LES GOTHAS?

Pourquoi les Gothas sur Londres et sur Paris? C'est une manœuvre de l'Etat-Major allemand.

Le chancelier de l'Empire se met à répondre point par point, aux quatorze propositions Wilson. Le comte Czernin fait des avances plus directes encore, et suggère publiquement l'hypothèse d'une conversation entre le gouvernement austro-hongrois et le gouvernement des Etats-Unis. Quoi, les autorités civiles pourraient commencer à se parler, c'est-à-dire presque à s'entendre? Les peuples cesseraient de se massacrer Cela ne fait pas l'affaire du militarisme. Je vais brouiller les cartes, dit Hindenburg. Un lot de bombes à Londres; des escadrilles de Gothas à Paris! Les légitimes colères des habitants des capitales vont nous conserver les bienfaits de la guerre!

Politique des militaires, contre la politique des gouvernants civils, chez qui la caste du peuple fait apparaître la sagesse!

Une fois de plus manœuvre du militarisme allemand contre le peuple allemand et des fauteurs de guerre contre la paix.

Prenons garde! Ces Gothas, c'est à la fois le passé et l'avenir, qui jettent la mort au milieu de nous. Le passé, car c'est la provocation militaire. L'avenir, car c'est un indice du caractère des guerres futures. Dans vingt ans ou dans cinquante ans l'aviation guerrière se sera généralisée. On ne sera en sécurité nulle part. Et les civils seront aussi mêlés à la guerre que les soldats,—du moins comme victimes.

Lucien Le Foyer,
Ancien Député de Paris.

—:o:—

LETTRE D'UN BLEUET A SON HUISSIER.

J'apprends que vous m'avez envoyé du papier timbré.

Il y a maldonne. Vous auriez dû vous renseigner. Je suis sur le front où les huissiers ne doivent pas avoir celui de nous poursuivre.

En fail d'exploits je ne veux connaitre que ceux qui s'accomplissent dans la tranchée d'en face, et en fait de citations je n'admets que celles de l'ordre du jour.

Nous ne voulons connaitre pour l'instant, qu'un seul tribunal celui de l'Histoire.

Quand à donner des acomptes, jamais de 1 avie. Je les réserve pour les Boches.

—:o:—

L'EMPEREUR GUILLAUME DUC DE COURLANDE.

Une dépêche de Copenhague dit que la diète de Courlande a offert à Guillaume la couronne ducale de Courlande.

DEUX MOIS AU LIT.

Les femmes qui souffrent de rhumatismes, de douleurs articulaires ou de maux de reins, doivent lire cette lettre de Mme S. C. Small, Clayton, N. M.: "Pendant tout l'été j'ai été sous les soins d'un docteur et au lit pendant deux mois. J'allais toujours plus mal. Je désirais la mort. Un jour je vis une annonce de Foley's Kidney Pills et en envoyai chercher. Elles m'ont plus soulagée que n'importe quel autre médicament."

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1859
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent", et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Geary 2952
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4330—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 le soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 36th Street OAKLAND

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Avs., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ G. MAILHEBUAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. FON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4986

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—122—

TROISIEME PARTIE

VIII

Thermidor.

On peut préjuger de son impartialité par ce seul fait, mais qui donc, en ces temps extraordinaires, au milieu de ces convulsions volcaniques, aurait su conserver son sang-froid?

Toute transaction d'ailleurs était devenue impossible entre les deux partis.

Tallien et Fouché n'étaient-ils pas allés chez le menuisier Duplay quelques jours plus tôt pour essayer de s'entendre avec leur implacable adversaire?

Il les avait accueillis avec sa hautaine et dédaigneuse imperturbabilité.

Comme ceux qu'il avait condamnés, inscrits sur ses listes de suspects, et qui allaient lui exprimer leurs craintes ou lui exposer leur raisons, ils avaient trouvé devant eux un sourd-muet dont ils ne pouvaient obtenir ni un geste ni un mot.

Vainement ils avaient essayé de l'attendrir, de le ramener à eux, de lui faire comprendre qu'en perdant les autres il se perdait lui-même.

Son silence avait été obstiné.

Aucun argument n'avait pu toucher cet être fatal, intérieur, replié sur lui-même, plus effrayant dans son immobilité que le plus farouche des despotes avec ses menaces et ses ordres sanguinaires.

Tallien et Fouché étaient sortis de sa chambre atterés, comme s'ils avaient vu le bourreau devant eux, mais décidés à lutter contre cet être énigmatique et sans entrailles qui, selon une expression du temps, tenait entre ses mains le sceptre de la mort.

Il n'était plus temps de négocier.

Le futur ministre de la police impériale, le futur duc d'Otrante, avait fait son siège.

Il avait donné l'essor à ses aptitudes secrètes.

Il avait intrigué et ameuté sa terrible cabale.

Elle était là, prête à l'action.

Ce fut un comparse qui entama le combat, Vadier, un conventionnel, représentant l'Ariège, dont le nom est oublié depuis longtemps.

Il accusa Robespierre de s'être opposé aux mesures que les Comités de sans-culottes avaient voulu prendre contre les conspirateurs.

C'était au moins extraordinaire et inopportun.

La Montagne et la Plaine, le Centre et le Marais se regardaient étonnés, lorsque Saint-Just monta à la tribune avec des airs menaçants, et commença le discours qu'il avait juré la veille de ne pas prononcer.

Ce discours n'était d'ailleurs que la paraphrase et l'apologie des idées de Robespierre dont Saint-Just se faisait le second et le flatteur.

Le sang de Tallien bouillonnait à rompre ses veines.

Il interrompit l'orateur et, avec un geste tragique, il lui lança cette phrase célèbre:

—Il faut déchirer le rideau qui couvre tant de crimes!

Ce fut l'étincelle qui met le feu aux poudres et le commencement du tumulte.

La tempête qui grondait sourdement éclata tout à coup, imprévue pour l'orateur, furieuse, impossible à dominer.

L'homme qui était le maitre incontesté de la tribune se dressa à sa place et annonça son intention de répliquer.

Tiré à quatre épingles, les cheveux roulés et poudrés, ses lunettes d'or relevées sur son front, le regard inquiet, très pâle, élégant dans son habit de nankin rayé de vert, son gilet blanc rayé de rouge et sa cravate claire rayée de bleu, il s'avançait prêt à prendre la parole.

Collot d'Herbois veillait.

Il donna le signal.

Robespierre fut étourdi par une bordée de sifflets et d'insultes.

Les tribunes clamaient:

—A bas le tyran!

La Plaine et le Marais vociféraient:

—Marius! Sylla! Dictateur! César!

Tallien s'élança vers lui en brandissant son poignard:

—Assassin! Buveur de sang!

Qui pourrait dire ce qui se passa en cette minute dans l'âme de cet homme qui avait l'illusion de se croire encore tout-puissant, et qui sombrait dans un fracas inexprimable où la voix de ses défenseurs était étouffée par la multitude des ennemis amassés contre lui et qui hurlaient à ses oreilles:

—Montre tes listes, proscripteur! Compte tes victimes, bourreau!

—Le sang de Danton t'étouffe!

Il se sentit trahi, perdu, abandonné.

Comme ce roi d'Angleterre acculé dans sa défaite à la reddition ou à la fuite, il aurait volontiers crié:

—Ma couronne pour un cheval!

Entouré d'adversaires furieux, qu'il eût envoyés le lendemain à la place de la Révolution, pressé par eux, menacé par le poignard de Tallien, accusé par Collot d'Herbois qui cédait sa place de président à un autre pour mieux prendre part au combat, il essayait de tenir tête à l'ennemi, mais il se sentait impuissant à se défendre...

Vainement il s'adressait à la droite de l'assemblée en la suppliant:

—Hommes purs, soutenez-moi!

Vainement il s'écriait avec l'énergie du noyé englouti par les vagues:

—Président des assassins, je te demande la parole!

Il ne vit un peu de calme se rétablir que pour entendre ses ennemis rendre un décret d'accusation contre lui.

Ce fut l'affaire d'un instant.

Cependant ses séides, ses sicaires étaient là.

Hanriot et son état-major, les juges du tribunal révolutionnaire, ses créatures, beaucoup de ses partisans l'entendaient.

Il n'avait qu'un signe à faire, un appel aux armes, pour donner le signal de la bataille.

Il manqua de décision.

Il ne prononça pas le mot qui l'eût sauvé peut-être.

Le poignard de Tallien, debout à côté de lui, le rendait muet.

Il sentait que l'amant de Thérése Cabarrus lui eût fait entrer l'ordre de frapper dans la gorge.

La Convention se prononce. Il est vaincu.

Saint-Just, Couthon, Lebas, son frère Robespierre jeune sont compris dans le même décret.

Mais le prestige de l'homme est si grand que la garde qui l'emmène ne lui sert que d'escorte d'honneur, pour ainsi dire; que dans aucune prison on ne veut le recevoir et qu'au lieu de l'incarcérer, on le conduit finalement en triomphe à la Commune, où il se trouve libre au milieu de ses partisans.

Hanriot et la force armée étaient pour lui.

La Convention, devant cette insulte, veut avoir un chef et des soldats à elle.

Pour la première fois, elle fait preuve d'une véritable énergie.

L'action se précipite.

Barras est nommé général en chef de l'armée de Paris.

Elle juge que les accusés, Robespierre en tête, sont en rebellion contre elle et les déclare hors la loi.

Les deux décrets sont rendus en présence des canons d'Hanriot chargé par la Commune de bloquer les représentants du peuple et d'empêcher toute délibération.

Séance tenante, Hanriot est lui même déclaré hors la loi comme rebelle.

Un conventionnel lui met la main au collet, mais il est aussitôt remis en liberté par ses soldats furieux.

Avec deux secondes de courage, l'ancien commis d'octroi aurait capturé ses juges et changé sa destinée et celle de son protecteur.

Il ne les eut pas.

On sait le reste.

A cinq heures du matin, Jean de Trémazan et son ami Pierre Lasson arrivaient à l'hôtel de Mlle Lange qui leur avait fait promettre d'accourir chez elle aussitôt l'affaire terminée.

Ils étaient fiévreusement attendus.

Lydie Manon et les amis de la maison étaient réunis, anxieux, ne sachant ce que Paris allait devenir et en quelles mains il tomberait.

Jeanne Leguer accueillit ses compatriotes avec une joie indicible et les conduisit au grand salon.

Enfin!

Toute la nuit on avait prêté l'oreille aux bruits lointains, reçu quelques nouvelles assez vagues, annonçant tantôt le succès et tantôt la défaite.

—Victoire! s'écria Pierre Lasson.

Alors un soupir de soulagement gonfla toutes les poitrines; les visages se détendirent.

En quelques mots, Jean de Trémazan expliqua ce qui s'était passé.

Hanriot et sa troupe braquant leurs canons sur la Convention toujours en séance.

Barras sortant entouré d'une escorte de fidèles, armés de pistolets et de gourdins, et de quelques soldats chargés de garder les représentants et tenant à la main le décret qui l'instituait général en chef de l'armée de Paris.

Les gardes nationaux d'Hanriot et ses canonniers pris de peur en le voyant agiter son décret, tandis qu'il leur criait:

—Retirez-vous, rebelles; votre chef est hors la loi.

Mot terrible, qui résonnait à toutes les oreilles comme un arrêt de mort!

Jean de Trémazan ajouta:

—Nous leur disons: "Obéissez..." La loi doit être respectée. D'autres que nous pénètrent dans leurs rangs et parlementent avec eux. Ils se dispersent, entrainent leurs officiers et vont rejoindre le gros de leurs troupes, massées place de Grève et aux alentours de l'Hôtel de Ville.

(A Continuer)

C'EST LE VRAI REMEDE.
La température et les pieds humides font que Mars est le mois des rhumes, du croup et d la coqueluche. Soyez sur vos gardes. Mme W. H. Thornton, 3523, W. 10th St., Little Rock, Ark., écrit: "Mon petit garçon avait attrapé le croup et, sûrement, je crois qu'il serait mort si je n'avais pu lui donner du Foley's Honey and Tar. J'en ai maintenant toujours à la maison."
En vente partout.

JABOTS Par Crowley

Ross Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccine de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
138, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6555.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
801, RUE GEARY
Chambres 804-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhée"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacase, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 940
De 10 à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 6000

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 8696
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7715

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 944, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3627
Résidence: 2486, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 3860
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monte'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 8696
Résidence Phone: Douglas 1966

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 832, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 3921; Res. Pacific 3980

Dr. Albert J. Villain
De Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 210—Phone Garfield 126
Residence Phone: Sunset 3239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, de nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 511-512, rue Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1200

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
995 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois.

refusait à porter une marchandise qui ne lui appartenait plus, l'agent du fisc dut la hisser sur ses propres épaules jusqu'au village voisin. Là, trop heureux sans doute de se décharger de son fardeau, il déposa le sac au pied du mur de la mairie et entra pour enregistrer son opération. Mais à peine avait-il gravi les marches, que notre gamin, qui l'avait suivi à distance, s'empara du sac, reprit ses pommes de terre et court encore. Le plus drôle de l'histoire, c'est qu'en rentrant chez lui il trouva en outre 4 livres de beurre qui l'agent fouilleur avait jointes, en route, à la provision.

—:o:—

PARIS IL Y A CENT ANS.

Faisant un tableau de Paris d'il y a cent ans, notre confrère Jean-Bernard écrit dans sa dernière chronique de la "Vie de Paris":

"1818 était l'année où on replaçait la statue de Henri IV sur le Pont Neuf aux acclamations d'une foule emballée, et celle où on condamnait Scheffer à trois mois de prison pour son ouvrage sur la "Liberté en France". A la fin d'août, les élèves de rhétorique du Collège Bourbon étaient couronnés et les lauréats étaient Littré, Cuvellier, Fleury, Burnouf; Victor Hugo n'obtenait qu'un cinquième accessit de physique; il n'était même pas nommé dans la composition française. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie venaient rendre visite au Roi et un jeune poète de 18 ans Lamartine qui devait être de l'Académie où il eut pour successeur Emile Ollivier, mais alors complètement inconnu, était venu lire à l'auteur de Talma, une tragédie qui fit pleurer d'émotion le vieil acteur pourtant blasé. C'était le jour où l'Académie française nommait Cuvier, savant renommé et poète distingué, mais homme sans caractère, ayant une échine à charnière toujours prête à se plier devant le maître du jour que ce fût Napoléon ou Louis XVIII."

"La Presse-Associée".

AVIS

Nous croyons devoir porter à la connaissance de nos compatriotes qui se trouvent soumis aux déclarations d'**INCOME TAX** (Impôts sur le revenu) devant être faites avant le 1er Avril prochain, qu'ils peuvent obtenir toutes les informations désirées, sans avoir aucun débours à faire, en s'adressant au représentant de l'Internal Revenue qui, tous les jours, de 10 h. à 3 h. et demie, et le samedi de 10 heures à midi, se trouvera présent à la **BANQUE FRANÇAISE**, 108, Sutter St.

Les personnes qui ne se soumettront pas, dans les délais requis, à la loi entrée en vigueur, seront passibles d'une forte amende, voire même de prison.

Le 30 Mars expirera irrévocablement le délai accordé par les autorités fédérales.

Rappelons à nos compatriotes, pour leur gouverne, que sont atteints, par la loi en question ,tous les célibataires des deux sexes ayant un revenu annuel d'au moins **MILLE** dollars et tous les ménages ayant également un revenu annuel d'au moins **DEUX MILLE** dollars.



SPLENDIDE OCCASION pour un cuisinier ou un couple désireux d'entrer dans les affaires. A 23 milles de San Francisco, à trois blocks du grand boulevard, sur une plage, on louerait, vendrait ou échangerait **TRES JOLI ETABLISSEMENT**, meublé en partie comme hôtel, ayant 15 chambres, 2 "sleeping porches", 2 salles de bain et 3 "toilets", électricité, égouts modernes sur toute l'étendue de la propriété, etc., etc... **CONDITIONS TRES RAISONNABLES.**

S'adresser on écrire au propriétaire, 678, Turk Street, San Francisco. Téléphone: Prospect 708.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California **Phone: West 586**

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR

—DE—

POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.

Automobiles louées pour toutes occasions

UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT

La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.

SUCCURSALE A OAKLAND:

2936, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 8086

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 13 Mars 1918 à

San Francisco Post Office

Bernard, Mme Marcelle
Bourcet, B. J.
Breule, Mons. Eucharist
Chanteloup French Laundry
Diamant, Lonis
Ferrié, Miss Mathilde
Galtier, Monsieur Emile
Garnand, Mrs. G.
Giron, Arthur
Giron, M.
Heurteux, Alex.
Hirsh, Monsieur Armand
Lagravé, Daniel
Richet, F.
Roy, Monsieur et Madame Emile
Serrette, Madame Lucie
Serveaux, Monsieur F.

Oakland Post Office

Revel, A.
Jardin, Virginia
Lavelle, P. J.

REMERCIEMENTS

M. Raymond Lannessus; Mme Lonise Prat; Mme R. Lannessus et toute la famille ont été très touchés des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Bernard LANNESSUS,

leur frère, beau-frère et allié.

Ils remercient profondément tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps et accompagné au cimetière les restes mortels du regretté défunt.

REMERCIEMENTS

M. Germain Capdevielle; Raymond Capdevielle; Mme Catherine Calin; M. Félix Capdevielle; Léon et Vincent Calin et toute la famille ont été profondément touchés des si nombreuses marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Julie CAPDEVIELLE,

leur épouse, mère, sœur, belle-sœur, tante et alliée.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à Oakland à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie de l'Eglise, et accompagné au cimetière les restes mortels de leur chère et regrettée défunte.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de France.

BERGERET, Raymond
CAILLAU, Jean Joseph
CARRICABURU, Jean
LAPEYRE, Louis
LE BARS, Pierre
LE PINIEC, Emile Louis

AVIS

A dater du Mardi 12 Mars courant, le **LATIN BAKERS' UNION CLUB** aura son local de réunion, 661½, Broadway, dans un bâtiment moderne. Jusqu'à cette date les membres peuvent toujours se réunir 1425, Grant Avenue.

A Louer

Une **CHAMBRE**, pour homme, dans famille française. On donnerait pension si désiré.

S'adresser au bureau du journal ou téléphoner à J. C., Market 194.

9356

Demande d'Emploi

FRANÇAISE demande place comme **CUISINIERE** dans pension ou blanchisserie.

S'adresser, 912, Jackson St., ou téléphoner à A. B., Douglas 4883.

9362

Une **FEMME** capable de tenir maison, désire place comme cuisinière ou pour le travail général, dans famille ou hôtel. Le soir se retirerait chez elle.

S'adresser, 1826, Sutter St., ou téléphoner: West 1556.

9318

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au **"GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE"**, 678, Turk St. Là ils apprendront la **STENOGRAPHIE**, la **DACTYLOGRAPHIE**, la **COMPTABILITE**, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

On Demande

Un **HOMME** pour conduire une voiture et travailler l'après-midi au magasin. Doit parler l'anglais.

S'adresser à H. Dragon, au California Market.

9372

Un **LAVEUR** et une **CUISINIERE.**

S'adresser chez Mme J. Trouillet, 2133, Fillmore St.

9373

Un **LAVEUR.**

S'adresser chez Mme Loustean, 3654, Sacramento St.

9374

Pour blanchisserie de l'intérieur, un **HOMME** pour s'occuper d'un lavoir et des machines. Doit connaître la partie.

Pour renseignements s'adresser au bureau du journal.

9367

Une **OUVRIERE** ou une bonne **DEMI-OUVRIERE.** Dovra coucher dans l'établissement.

S'adresser à Parisian Laundry Co., 3841, West St., Oakland.. Phone: Piedmont 1975.

9368

Un **MARQUEUR**, homme ou jeune femme.

S'adresser, 2325, Pine St.

9369

Une **JEUNE FILLE**, dans hôtel, pour aider au ménage d'une famille de 3 personnes. Pas de lavage.

Phone: Market 8519.

9370

Une **OUVRIERE**, femme ou fille. Pourra coucher dans l'établissement.

S'adrsser 4341, California St.

9366

Une **FRANÇAISE** parlant un bon français, pour la cuisine et le travail général de la maison dans famille de 3 personnes. Gages: $35. Références.

S'adresser **MERCREDI MATIN** à 828 Francisco St., entre Leavenworth et Hyde.

9363

Un **DEMI-OUVRIER** repasseur.

S'adresser, 1467, Pine St.

9354

Un **CHEMISIER.** Aussi une **CUISINIERE.**

S'adresser, 678, Broadway.

9355

Un **LAVEUR.** Aussi un **MANŒUVRE.** Bons gages et place stable.

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9325

Des **OUVRIERES REPASSEUSES.** Place stable. On accepterait des **REPASSEUSES** de blanchisseries.

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9326

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

Teinture des Cheveux

Attention! Invention extraordinaire pour teindre les cheveux, mise en pratique par une dame parisienne. Toute satisfaction garantie avec **UN SEUL TRAITEMENT.** Essayez et vous paraîtrez plus jeune de 10 ou 20 ans.

2214, FILLMORE STREET
(Près de Sacramento)
Téléphone: WEST 1934.

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatures, etc., plus de 1000 gravures.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9026

Au Louvre
DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

A Vendre

Pour cause de maladie, une très **BONNE BLANCHISSERIE** faisant d'excellentes affaires; on vendrait à un très bas prix et toutes facilités seraient données pour le paiement. Seule blanchisserie dans la localité. Occasion à ne pas laisser échapper.

S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDRY**, King City, Californie.

9360

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie en ville depuis de longues années. S'adresser au bureau du journal.

9334

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1551
Avec McGERRY & CO., Ins.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 37.6x125. Paiements échelonnés.

$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.

$ 6,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.

$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000. pour propriété en ville.

7½ acres à Sonoma, pour flats en ville. 160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.

Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables. Hôtels et Appartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$22,500—Propriété de 6 appartements de 3 ch. et 6 de 2 ch. rapportant $275.00 par mois. Facilités de payment.

$ 1,500—Blanchisserie à la campagne, la seule dans la localité. Loyer $12.00 par mois.

$ 2,000—Blanchisserie dans un bon quartier. $180.00 de travail par semaine.

$ 3,500—Blanchisserie. $250.00 de travail par semaine. Flat de 6 chambres et garage.

$ 400—Hotel de 12 ch. Loyer $35.00.
$ 1,000—Hotel de 30 ch. Loyer $120.00.
$ 2,000—Hotel de 70 ch. Loyer $150.00.
$ 4,500—Hotel de 180 ch. Loyer $540.00. On vendrait un tiers des intérets avec charge du commerce. Bons gages.
$ 6,000—Hotel de 100 ch. Loyer $500.00
$ 4,750—Hotel de 94 ch. Loyer $200.00.
$ 1,900—Bar bien achalandé, dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le propriétaire se retire des Affaires et vend à un grand sacrifice.

A ECHANGER

$ 6,000—"Ranch" de 8 acres dans le Sonoma Co., maison de 4 ch. modernes, grange, écurie, 5 poulaillers, 2 chevaux, 1 vache, eau en abondance, pour propriété en ville de 2 ou 3 flats et payerait la difference.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.

—Prêts d'argent—

406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3

A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200— 32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE

M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

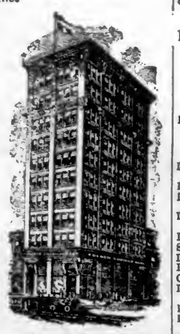
DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Cap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER.
Telephone Sutter: 3973 — Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 3978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 906, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1998
Résidence: 120 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream. Petits fours. Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa
(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.

Villa Monplaisir
MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 2 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE. KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h. 30. de l'après-midi Phone: Office, Garfield 133; Resid. Sunset 2229.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 544, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 228, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. M. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2204, rue Clement, de 9 h. à 5 n.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 220, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 9 a 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Mairies, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canec-Marquis, Plines et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andiebou, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; R. Estarzian, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 23, Columbus avenue. Directeurs: B. Becsac, P. Bellegarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lagnyade, J. P. Lassalle Jr., G. Palibas et E. Prat. **ARTICLE IV DES STATUTS:** Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2436 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. FEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE
POUR 1918

est en vente à la Librairie A. PRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .75 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 220 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 15 MARS 1918 — FRIDAY, MARCH 15, 1918. — No. 62

LA CENSURE AUX ETATS-UNIS

L'"Examiner" a annoncé l'autre jour que le président Wilson a l'intention d'inviter les services de la Censure à laisser plus de liberté aux journaux pour tout ce qui concerne les informations relatives à la situation militaire.

Nous ignorons jusqu'à quel point ce renseignement est exact. Mais ce que nous pouvons affirmer c'est qu'en matière de presse, on ne sait même pas s'il existe une Censure aux Etats-Unis. Dans tous les cas, jusqu'à présent, elle n'a gêné en aucune façon les organes de l'opinion publique, qui peuvent à peu près tout dire sans avoir à subir la moindre rigueur de la part des autorités.

Sans doute, depuis la déclaration de guerre à l'Allemagne, il a été fait aux directeurs de journaux de sages recommandations et des appels judicieux à leur patriotisme. Mais jamais, ces recommandations n'ont révélé un caractère comminatoire, ni même la forme d'un simple avertissement. Même en temps de guerre, la liberté de la presse reste entière aux Etats-Unis, ce qui est tout à l'honneur de la grande démocratie américaine.

Si nous avions une critique à faire à la censure de ce pays, nous lui reprocherions plutôt sa trop grande condescendance. Non pas que nous soyons partisan des restrictions à la liberté d'écrire. Nous estimons, au contraire, que le régime de la muselière n'est profitable à personne, surtout au gouvernement qui croit devoir l'imposer. La nation a le droit, même en temps de guerre, d'être renseignée, par conséquent les organes de l'opinion doivent avoir toute latitude de pouvoir apprécier comme ils l'entendent les événements et les actes des hommes publics.

Mais encore une fois, cette liberté n'a jamais cessé d'exister aux Etats-Unis, même depuis que l'Amérique est en guerre. Alors on ne voit pas bien pourquoi le président Wilson ressentirait le besoin de recommander à la Censure d'être encore plus condescendante à l'égard d'une presse qui n'est retenue par aucune entrave.

Nous trouvons même, comme nous le disons plus haut, que nos Censeurs américains montrent peut-être même un peu trop d'indulgence pour les pratiques de certains journaux ou de certaines agences qui ont pour spécialité de lancer des informations mensongères ou visiblement tendancieuses.

Pour ne citer qu'un exemple tout récent, nous signalerons la dépêche datée de Washington publiée il y a deux jours par un grand confrère local, et répétée par d'autres journaux, annonçant que la France avait adressé un appel désespéré au gouvernement de Washington pour lui demander d'envoyer d'urgence des secours en hommes sur le front occidental.

Cette information, on l'a vu, a été officiellement démentie quelques heures après sa publication par le major-général March, chef d'état-major de l'armée américaine, qui, dans une note aux journaux, a déclaré qu'elle était sans fondement et que les envois de troupes en France suivraient leur cours régulier suivant le plan depuis longtemps établi par le Département de la Guerre.

Dans quel but a-t-on lancé ce canard? Point, n'est besoin d'être grand clerc pour le deviner. Le lecteur impressionnable a dû évidemment se dire: il faut que la situation soit bien critique sur le front occidental pour qu'on adresse un appel si désespéré à l'Amérique; certainement on nous cache la vérité; et puisqu'on est en si mauvaise posture, ne vaudrait-il pas mieux que l'on fasse la paix avant que se produise la grande offensive allemande, qui s'annonce comme irrésistible: au moins on évitera ainsi le massacre de deux cent mille hommes, dont cinquante mille au bas mot pourraient être des Américains.

En somme c'est la propagande boche qui continue. Ne pouvant plus la faire ouvertement, certains journaux prennent maintenant les voies les plus détournées.

Est-ce pour que le lancement des informations fausses ou tendancieuses puisse se pratiquer plus facilement que l'"Examiner" désirerait voir le président Wilson conseiller à la Censure de fermer hermétiquement les yeux sur les moyens qu'emploient certaines feuilles hypocritement germanophiles pour renseigner le public sur les choses de la guerre?

On serait presque tenté de le croire.

A. L.

Les Crimes Allemands aux Etats-Unis

ENCORE UN BEAU TOUR JOUE AUX BOCHES.—COMMENT SE LAISSA ATTRAPER L'HAMBURG-AMERICAN STEAMSHIP COMPANY. UN JOLI CAMOUFLAGE.—UN ASTUCIEUX REPORTER.

(Suite)

On a vu que le "Providence Journal" avait fini par découvrir qu'un des grands centres de l'espionnage allemand aux Etats-Unis était la "Hamburg-American Steamship Company". Cette compagnie boche avait pris les précautions les plus infinies pour n'admettre dans le secret aucune personne ne pouvant montrer patte blanche, comme on dit. Mais le "Providence Journal" réussit malgré tout à introduire dans la place un de ses agents. Et voici comment il s'arrangea pour exécuter ce tour de force.

Un reporter fort intelligent fut envoyé à Lima, dans l'Ohio. De cet endroit il écrivit une lettre au vice-président et general manager de la Hamburg-American Company, dont voici la substance:

"Je suis, écrivait notre reporter, un pauvre mais honnête garçon de race allemande. Par un de mes frères qui est attaché à une station de télégraphie sans fil à Providence, j'ai appris que le "Providence Journal" va tâcher de placer dans vos bureaux un individu à sa dévotion comme garçon de bureau. Ce renseignement a été donné à mon frère le télégraphiste par un de ses collègues qui est employé dans le même immeuble que lui. En ma qualité de bon Allemand, j'ai cru que mon devoir était de vous prévenir. Maintenant j'ignore jusqu'à quel point ce renseignement est exact. A tout hasard je vous l'adresse."

Deux semaines après l'envoi de cette lettre, un jeune homme se présenta dans les bureaux de la Hamburg-American Company et demanda une place de garçon de bureau. On le fit entrer dans le cabinet particulier du vice-président de la compagnie et là il dut subir un interrogatoire très serré dirigé par le chef du service secret de cette société, un nommé Paul Koenig, qui est actuellement détenu dans le pénitencier d'Atlanta, Georgie. Le pauvre jeune homme—qui était, on d'a déjà deviné, un reporter du "Providence Journal"—fut passé à tabac. Simulant habilement la crainte, il finit par avouer en tremblant qu'il était attaché à notre vaillant confrère du Rhode-Island, et que c'était sur l'ordre de son directeur qu'il venait postuler une place de garçon de bureau afin de pouvoir s'approprier quelques secrets de la Hamburg-American Company. On voit d'ici comment furent accueillies les déclarations du jeune homme. Avec une brutalité toute allemande on lui fit prendre la porte à grands coups de pied dans le bas du dos. Cette fois, le "Providence Journal" avait raté son coup, et fier d'avoir pu déjouer le projet de la feuille diabolique, le soir même le general-manager de l'Hamburg-American Company adressa une longue lettre à l'ambassadeur von Bernstorff à Washington pour lui raconter ce qui s'était passé dans ses bureaux. On s'amusa fort ce soir-là à l'ambassade et on but à la grande victoire remportée sur le "Providence Journal". Quelques jours après, ceci dit entre parenthèses, la lettre du general-manager de la compagnie boche de navigation adressée à von Bernstorff parvenait dans les bureaux du "Providence Journal" par l'intermédiaire de l'homme de confiance que notre confrère avait placé à l'ambassade d'Allemagne.

Il s'était déjà écoulé deux semaines depuis cette affaire, quand un beau matin le jeune reporter envoyé à Lima, Ohio, et auteur de la lettre qui avait permis à l'Hamburg-American Company de déjouer le soi-disant projet du "Providence Journal", écrivit une seconde lettre au general-manager de cette société. Il disait dans sa missive que n'ayant rien entendu depuis l'envoi de sa première lettre, il supposait que rien n'était arrivé de ce qu'il avait dénoncé, ajoutant qu'il regrettait d'avoir dérangé pour rien le personnel de la compagnie. "J'espère, écrivait-il, que vous oublierez ce petit incident. Toutefois, comme je compte venir sous peu à New York, j'ai l'intention de profiter de mon séjour dans cette ville pour tâcher de trouver une situation modeste."

Sa seconde lettre n'était pas encor arrivée à New York, qu'il recevait u télégramme du general-manager de l Hamburg-American Company lui disan d'arriver sans retard.

Inutile de dire que le reporter d "Providence Journal" ne se fit pa prier. Il arriva dare dare. Il fut reçu à bras ouverts et félicité par tous le Boches de la Compagnie. Grâce à lui on avait pu jouer un sale tour à ce sa tané "Providence Journal". On s'em pressa de lui donner un emploi dans le bureaux mêmes, et tout le personnel lu accorda sa confiance entière, au point que trois ou quatre mois après son em bauchage il était laissé seul dans le bureaux, ce qui lui permettait de fureter dans la correspondance secrète de l compagnie. Vous pensez comment fu bien informé le "Providence Journal" grâce à ce précieux agent qu'il avait introduit dans la place à la suite de la ruse que nous venons de raconter en détail.

N'est-ce pas qu'on croirait lire un vrai roman d'aventures? Et pourtant, nous le répétons, tout ce que nous racontons est la pure vérité, confirmée d'ailleurs par les faits, dont quelques-uns sont déjà connus de nos lecteurs, auxquels nous donnerons de plus amples détails dans nos prochains articles, tout en nous réservant de les ajourner quand les matières seront trop abondantes.

(A Suivre)

:o:

LA SAUVAGERIE BOCHE.

Londres, 14 Mars.

Le navire-hôpital "Guilford Castle", annonce l'Amirauté, a été, le 10 mars dernier, dans le Pas-de-Calais, attaqué sans succès par un sous-marin allemand. Bien qu'atteint par plusieurs projectiles, le "Guilford Castle" a pu gagner le port. Il avait à bord de nombreux malades et blessés.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Londres, 14 Mars.

Durant la dernière semaine dix-huit navires de commerce anglais, dont quinze d'au-dessus 1600 tonneaux, ont été détruits par les mines ou les sous-marins allemands. Un bateau de pêche a été également coulé.

Pendant la même période le total des entrées dans les divers ports du Royaume-Uni a été de 2,046; celui des sorties, de 2,062.

Huit navires anglais ont été attaqués sans succès.

LES ETATS-UNIS SAISIRONT LES NAVIRES HOLLANDAIS.

Washington, 14 Mars.

Les négociations entre les Etats-Unis et l'Angleterre d'une part et les Pays-Bas de l'autre, au sujet de la mise à la disposition de l'Entente des navires hollandais actuellement dans les ports alliés, ayant échoué, les gouvernements de Londres et do Washington ont décidé de réquisitionner à la date du 18 mars tous les navires néerlandais au mouillage dans des ports alliés, ce qui donnera à l'Entente un surcroît d'environ un million do tonnes.

UN AUTRE RAID DE ZEPPELINS EN ANGLETERRE.

Londres, 14 Mars.

La nuit dernière un autre raid de zeppelins—le deuxième en vingt-quatre heures—a été effectué sur la côte nord-est de l'Angleterre. Un homme, une femme et trois enfants ont été tués. On compte en outre neuf blessés. Six maisons ont été démolies, et trente autres ont subi de gros dégâts.

COMBAT ENTRE HYDROPLANES ANGLAIS ET ALLEMANDS.

Londres, 14 Mars.

Deux hydroplanes anglais attaquèrent mardi dernier, dans la mer du Nord, cinq congénères allemands et détruisirent un de ces derniers. Un autre a été forcé de descendre fortement endommagé. Les deux hydroplanes anglais qui ont pris part à cet engagement sont rentrés.

LA CATASTROPHE RUSSE.

Petrograd, 14 Mars.

Tout porte à croire que le Congrès des Soviets réuni à Moscou ratifiera la paix de Brest-Litovsk, tout en décidant d'organiser une guerre pour sauver la révolution russe. Le Congrès décidera également de transférer hors de Petrograd le siège de la capitale de la Russie.

Washington, 14 Mars.

Des rapports envoyés par M. Francis, ambassadeur des Etats-Unis en Russie, actuellement réfugié à Vologoda, disent que M. Léon Trotsky, ancien ministre des affaires étrangères bolshevik, a l'intention d'organiser une armée, à laquelle sera imposée une discipline de fer, pour continuer la résistance contre l'Allemagne.

Petrograd, 14 Mars.

On annonce que le grand-duc Michel, accusé d'avoir pris part à un complot, derrière lequel est l'Allemagne, et tendant à rétablir le trône, a été arrêté et exilé à Perm, capitale du gouvernement du même nom.

APRES UN RAID.



Prisonniers boches capturés sur le front de Lorraine.

A la Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

LA DISCORDE EST AU CAMP D'AGRAMANT.—LA BROUILLE GODEAU-CHANQUET.—CE QU'ON DIT.—LA FUREUR DE L'ENTREPRENEUR DES POMPES FUNEBRES.—QUELLE DECEPTION! LA VENGEANCE DE LEON L. REY.

Dans deux ou trois semaines auront lieu les élections pour le renouvellement du Conseil d'administration de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. On sait quelle place considérable occupe dans les préoccupations d'une certaine partie de notre Colonie cette grande institution, qui compte sept mille ou huit mille adhérents, Français de naissance en grande majorité, et passe, à juste titre, pour l'un des plus importants des établissements de ce genre à San Francisco. Comme l'exploitation de l'Hôpital qui est la propriété de la Société exige un personnel nombreux et rétribué et que le budget des dépenses de l'institution s'élève à près de $100,000, il ne manque évidemment pas de gens, intéressés à divers titres, qui désirent pouvoir pénétrer dans la place, soit comme administrateurs, soit comme employés, voire comme simples fournisseurs. Sans compter que l'honneur d'être nommé du Comité—encore que les fonctions de membre du Conseil d'administration ne comportent, nous ne dirons pas aucun avantage pécuniaire, mais pas de traitement—est fort prisé par bien des sociétaires. Et il est heureux qu'il en soit ainsi, s'agissant d'une institution qui rend incontestablement de grands services et dont tous les Français de San Francisco sont, avec raison, très fiers.

Dès lors, il est facile de comprendre que tous les ans, aux approches des élections de la S. F. de B. M., se produise une certaine agitation dans notre colonie.

A l'heure actuelle les questions qu'on se pose dans certains milieux de notre groupement sont les suivantes:

Le Comité sortant demandera-t-il collectivement le renouvellement de son mandat? Y aura-t-il deux listes en présence? Qui se retire? Quels sont les hommes nouveaux qui solliciteront le mandat de membre du Conseil d'administration?

Désireux de renseigner minutieusement les lecteurs du Franco-Californien, dont tous, comme bien l'on pense, ont à cœur les intérêts de notre belle institution, nous sommes allés aux renseignements et voici les résultats de notre enquête, que nous donnons, bien entendu, à simple titre de document:

Le président sortant de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle est, comme on sait, notre honorable compatriote M. Raphaël Weill. Mais comme depuis deux ans il réside à Paris, d'aucuns ont pensé qu'on ne pouvait décemment lui renouveler à perpétuité son mandat, estimant qu'on ne peut de si loin, malgré la T. S. F., diriger une institution de l'importance de la Maison de Santé Française. D'ailleurs M. Raphaël Weill, qui est octogénaire, ne compte pas rentrer de si tôt à San Francisco.

Qui alors le remplacera? M. Jules S. Godeau, l'entrepreneur de pompes funèbres bien connu, le vice-président de la Société de Bienfaisance, comptait bien recueillir cette succession, qui prétend-il, lui revenait de droit. Mais il avait compté sans l'hôte et, l'on sait que, comme dit le proverbe, celui qui compte sans l'hôte s'expose à compter deux fois. Or l'hôte, en l'espèce, est dans cette affaire M. Pierre Chanquet, 2ème vice-président.

Allons-nous assister à une lutte entre ces deux ambitions? Il paraît que le combat n'aura pas lieu.

Entendons M. Pierre Chanquet. N'ayant pu interviewer notre sympathique compatriote, nous avons reçu les confidences d'un de ses amis intimes, qui nous a fait les déclarations suivantes:

M. Pierre Chanquet désirait, dès l'an dernier, occuper la présidence de la Société Française de Bienfaisance. Les sociétaires eux-mêmes l'avaient désigné pour ce poste, puisqu'il était arrivé en tête do liste. Mais vous savez que Jules S. Godeau a depuis de nombreuses années solf de la présidence. C'est même parce quo ses anciens amis Bergerot, Bozio et Cie. n'ont jamais vonlu tolérer à la tête de notre Hôpital un entrepreneur de pompes funèbres, que notre ambitieux personnage s'est tourné contre eux, c'est allié avec des adversaires de la veille et leur a fait la guerre acharnée que vous savez. Pour mettre d'accord MM. Chanquet et Godeau on décida, l'an dernier, de renouveler à M. Raphaël Weill, bien qu'il fût absent de San Francisco, son mandat de Président. C'était une solution élégante, devant laquello les deux concurrents s'inclinèrent. Mais cette fois, M. Chanquet a trouvé que la plaisanterie de M. Raphaël Weill ne pouvait éternellement durer, et ce dans l'intérêt même de la Société. Aussi, il a insisté pour qu'il ne soit plus question d'une présidence Weill, acceptant toutefois quo les vertus crépusculaires de cet honorable vieux serviteur de la Société soient récompensées par une Présidence d'honneur. Restait à liquider la question Godeau. Sur ce point, M. Chanquet s'est montré intraitable, et à ceux qui insistaient il a sorti la menace d'une liste Chanquet, laquelle aurait eu les plus grandes chances de battre une listo Godeau, car vous pensez bien que les nombreux ennemis de l'entrepreneur des pompes funèbres auraient saisi cette superbe occasion pour voter tous en bloc en faveur do son concurrent.

—Vous pensez alors que M. Jules S. Godeau battra en retraite?

—Ce sera pour lui la meilleuro des solutions, à moins qu'il ne veuille qu'on lui taille une veste monumentale. D'ailleurs, de quoi pourrait-il se plaindre? Il restera comme entrepreneur de pompes funèbres le fournisseur attitré de l'Hôpital. Mais sa prétention d'être à la fois aux honneurs et aux profits était vraiment intolérable. Sans compter que les Sociétaires, qu'ils appartiennent à un clan ou à l'autre clan, sont généralement d'accord pour écarter de la présidence de notre Société M. Jules S. Godeau. M. Chanquet a autrefois combattu Godeau pour l'empêcher d'arriver à la présidence. Il reste donc conséquent avec lui-même, et il n'y a pas de doute que son attitude sera approuvée par la grande majorité des sociétaires.

Ainsi parla l'ami et le confident de M. Chanquet.

Il ne nous restait plus qu'à entendre M. Jules S. Godeau. Mais notre entrepreneur de pompes funèbres ne dérage plus depuis qu'il sait que ce sont ses propres collègues du Comité qui se sont ligués pour l'empêcher d'arriver à cette présidence qu'il ambitionne depuis de si longues années et pour la possession de laquelle il a fait tant d'avatars. Il ne veut plus voir personne et se dérobe aux interviews. Inutile donc de songer à lui arracher la moindre déclaration. Force nous a été de recourir à un de ses intimes, qui, comme lui, est furieux de l'aventure survenue à son ami. Toutefois, il a bien voulu consentir à parler et il nous a dit:

—Allez vous dévouer pour les amis! Sans Jules toute cette bande n'aurait jamais pu mettre les pieds à la Maison de Santé Française. Pour les aider, il a dépensé son argent, perdu son temps, s'est attiré des inimitiés nombreuses et irréductibles. Et voici comment il est récompensé.

—Mais présentera-t-il une liste?

—Une liste? Il faudrait qu'il ait perdu la tête. Ah! on ne demanderait pas mieux qu'il fasse cette folie. Non seulement il aurait contre lui toute la bande Chanquet, mais tous ceux qui ne peuvent lui pardonner d'avoir été évincés par lui des affaires de la Société.

—Sera-t-il candidat, au moins?

—C'est possible, mais ce n'est pas sûr. Nombreux sont ceux qui lui conseillent de rester tranquille, et quelques-uns de ses collègues du Comité sont même décidés à le suivre dans sa retraite. Mais que dites-vous de ce Chanquet qui prétend même que Godeau ne doit pas être candidat, car s'il est élu avec ses "hommes" et qu'il pense avoir la majorité au sein du Comité, il est capable de poser sa candidature à la présidence malgré tous les engagements qu'il aurait pu préalablement prendre?

—Je n'ai rien à dire, je n'ai qu'à enregistrer vos paroles.

—Allez, Godeau n'a pas dit son dernier mot. On le connaît dans la colonie. On sait qu'il est tenace. Il se engera, tant pis pour ceux-là qui se ont montrés si peu reconnaissants à on égard.

Il ne nous restait plus qu'à avoir l'opinion du directeur de l'"Echo de l'Ouest" qui s'attribue l'importance u'ou sait dans toutes les affaires de a Colonie, surtout celles qui rapporent. Comme bien l'on peuse, un réacteur du Franco-Californien ne pouait songer à obtenir directement de 'ineffable Léon L. Rey le moindre renseignement. Nous avons donc dû recourir à un de ses familiers, et encore, n employant pour nous informer un ntermédiaire dont on ne se serait pas néfié. Un bon cigare et un picon grenadine dans un bar de la rue Powell uffirent pour délier la langue du familier de Léon L. Rey.

Voici comment s'établit le dialogue entre notre émissaire et l'ami de l'"Echo de l'Ouest":

—Eh bien! alors, qu'est-ce qu'on fait cette année pour l'Hôpital. Il paraît qu'il y a du grabuge, que le torchon brûle?

—C'est de l'affaire Chanquet-Godeau que vous voulez sans doute parler? Je vous vois venir. Oui, Godeau n'a que ce qu'il mérite. Léon L. Rey avait promis de se venger, et il a tenu parole.

—Comment se venger? De qui? De Godeau?

—Parfaitement. Léon L. Rey n'a jamais pardonné le renvoi de l'Hôpital de son ami Tessier, le protégé de M. Raphaël Weill. Tessier, à la tête de l'Economat, s'était montré administrateur habile; tout le monde était content de lui, sauf Godeau. Pourquoi? On ne l'a jamais bien su. Cependant il l'a fichu à la porto, malgré l'intervention de Léon L. Rey, porte-parole de M. Raphaël Weill. A l'"Echo de l'Ouest" on n'a jamais pu digérer cela; et on n attendu l'occasion propice. Elle s'est enfin présentée. Léon L. Rey avait dit après le renvoi de Tessier: "Je jure quo Godeau ne sera jamais président de l'Hôpital, j'en fais mon affaire." Et il faudra que Godeau fasse son deuil de la présidence. N'importe qui, maintenant, plutôt que lui.

—Mais l'"Echo de l'Ouest" a encore fait l'autre jour l'éloge de l'administration Godeau. Il l'a convert de fleurs!

—C'est vrai, mais les fleurs étaient bien à leur place, puisqu'il s'agissait d'un enterrement de première classe.

Oui, Léon L. Rey a cette fois enterré M. Godeau, tout entrepreneur de pompes funèbres qu'il est. L'article auquel vous faites allusion était une nécrologie. M. Jules S. Godeau a eu tort de frapper si injustement M. Tessier qui avait été placé par M. Raphaël Weill. Il ne devait pas oublier que même quand ce Grand Français n'est pas là, il y a ici quelqu'un qui le représente. M. Godeau a mal agi; il n'est que juste qu'il pâtisso maintenant de sa mauvaise action."

Bornons-nous pour aujourd'hui à enregistrer ces déclarations, que nous nous garderons bien de faire suivre de commentaires. Nous donnerons dans un prochain numéro de nouveaux renseignements sur les affaires de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, notre enquête documentaire n'étant pas terminée.

Le Reporter.

:o:

LA GUERRE.

Pas de nouvelles importantes du front occidental. Dans le secteur anglais, le communiqué de Londres d'hier après-midi se borne à signaler un raid ennemi au nord du chemin de fer d'Ypres-Staden. Il a été repoussé.

Au sud-ouest d'Epehy, les Anglais pénétrèrent à la suite d'un coup de main, dans les tranchées ennemies.

On ne signale que de petites actions locales dans le secteur français. En ce qui concerne les Américains rien d'important à mentionner.

Sur le front italien et dans les Balkans la situation ne s'est pas modifiée.

L'armée anglaise de Palestine, disent les dépêches de Londres, a encore progressé et occupé les villages de Runtes, El Lubban, Dui Ballut, Mydel, Yaba, El Merr, Wadi Abulejja et Wadi Deir Ballut.

Les Turcs ont réoccupé Erzeroum abandonnée par les Russes.

:o:

LA COUR DE CASSATION REJETTE LE POURVOI DE BOLO PACHA.

Paris, 14 Mars.

La Cour de Cassation a rejeté mardi dernier le pourvoi formé par Bolo pacha et confirmé le jugement rendu par le Conseil de guerre le condamnant à mort.

Ce tribunal suprême a également rejeté le même jour le pourvoi de Darius Porchère, complice de Bolo, condamné à trois ans de prison pour commerce avec l'ennemi par le 3e Conseil de guerre de Paris.

:o:

Je puis restaurer vos dents qui sont en mauvais état, remplacer celles qui vous manquent de façon à rendre à votre dentition le même usage, la même beauté, la même force que lorsque vos dents étaient naturelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

PARIS SOUS LES GOTHAS

Notre correspondant particulier parisien, M. Jean-Bernard, nous adresse la lettre suivante, toute d'actualité:

Paris, 24 Février.

Les raids prévus apportent une note nouvelle dans la vie de Paris. On s'accoste entre amis, se demandant, avec un demi-sourire:

—Eh bien, êtes-vous descendus dans la cave l'autre nuit?

—Mon Dieu, oui, par mesure de précaution, quoiqu'au demeurant, vous savez, nous aurions aussi bien fait de rester dans notre lit.

La cave est le dernier salon où l'on cause. Les portiers prévenants vous attendent à la porte et vous informent que le "Monsieur du premier" est déjà descendu et que la "Dame du second" ne se fera pas attendre. Chacun gagne sa cave qu'on a aménagée plus ou moins confortablement. Celui-ci a fait descendre, il y a plusieurs jours, une table et quelques chaises; cet autre est allé jusqu'à installer un divan de fortune prêt à passer la nuit sous des fourrures de voyage. On y fait des connaissances. D'habitude à Paris, les locataires d'une même maison ne se fréquentent guère; un coup de chapeau dans l'escalier et c'est tout. J'ai habité vingt ans la même maison et, comme presque tout le monde, jamais je n'ai eu de relations avec les autres locataires. C'est un des avantages de Paris de pouvoir demeurer chez soi sans importuner les voisins, à titre de réciprocité, d'ailleurs.

Mais par ces jours de précautions mutuelles, on fait connaissance et le voisinage de la cave rend familier. Que faire à un étage sous terre, tandis que les "gothas" lancent les bombes, sinon se communiquer ses impressions?

Dans les grands hôtels on a aménagé certaines caves de manière, sinon luxueuse, du moins confortable avec l'électricité et le chauffage nécessaire et on y installe les étrangers qui peuvent passer là leur nuit en toute sécurité. Ces chambres sous terre sont toujours retenues. Pendant le bombardement d'Anvers, en septembre 1914, un grand hôtel, l'Hôtel Saint-Antoine, bâti sur l'emplacement d'un ancien couvent, avait ainsi transformé les anciennes caves solidement voutées et plusieurs membres du corps diplomatique qui avaient suivi le gouvernement belge, passèrent là leurs nuits pendant près d'une semaine. Il faut bien se faire une raison et s'armer de philosophie.

Les gens pratiques ne perdent d'ailleurs pas leur temps et des agents d'assurances se rendent à domicile proposant des contrats vous garantissant contre les risques des bombardements aériens. Les polices sont à court terme, bien entendu; on les signe pour un an et on espère bien qu'on ne les renouvellera pas. Le taux est assez élevé: trois pour mille, non compris le droit du timbre, l'enregistrement et l'impôt de l'Etat. Quant aux personnes on paie une prime de vingt francs pour une assurance de cinq mille francs en cas de mort. Les compagnies font de très nombrenses affaires. C'est à coup sûr la précaution inutile, mais enfin, on la prend tout de même; cela a donné un peu de vie à ces administrations dont les affaires, depuis la guerre, étaient peu brillantes. Pendant ce temps, des économistes ont entamé la campagne pour le monopole des assurances par l'Etat. "Vous cherchez de l'argent, dit-on aux députés, voilà un moyen tout trouvé d'avoir des centaines de millions.

Les compagnies ont flairé le danger, elles ont constitué un fond commun de défense et chargé un distributeur d'acheter le concours de certains journaux, le silence de certains autres et on assure que le monsieur a déjà commencé ses travaux d'approche parmi les députés. Il y aura peut-être là quelques scandales en perspective quand la discussion viendra à la Chambre. Car, enfin, pour si riches que soient les assureurs, ils ne peuvent pas acheter tout le monde et il y a de braves gens qui ne sont pas à vendre.

Jean-Bernard.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

RETIREZ VOS TITRES 3½ %

Les Français souscripteurs au premier Liberty Loan (Emprunt 3½ %), par l'intermédiaire de la Banque Française, sont priés de retirer leurs titres sans plus tarder et de les échanger, à ce même établissement, contre des titres du Second Liberty Loan, rapportant 4%.

:o:

AVEC LES JEUNES GENS DU CLUB JEANNE D'ARC.

Quelque temps qu'il fasse, dimanche prochain, les équipes du Club Jeanne d'Arc et du G. V. Club, se rencontreront dans la cour du Columbia Park Boys, Guerrero St., entre 16me et 17me, pour le match du "Basket Ball" dont, à plusieurs reprises déjà, nous avons entretenu nos lecteurs.

La lutte ne prendra fin, cette fois-ci, que lorsque l'une des deux équipes en présence aura triomphé. Les "G. V." ont, à plusieurs reprises, fait leurs preuves et, grisés par les lauriers déjà recueillis, ils clament à tous les vents qu'ils ne feront qu'une bouchée de leurs adversaires.

L'équipe des "Jeanne d'Arc" est de formation toute récente et ce sont, pour ainsi dire, ses débuts en public. Fort bien composée, et non moins bien entraînée, elle tiendra vaillamment tête à ses adversaires. Mieux même, elle se dit sûre du succès.

Allons! voilà qui nous permettra de passer une agréable après-midi, après-demain. Que nos compatriotes qui iront, en très grand nombre, encourager de leurs applaudissements l'équipe française, n'oublient pas surtout d'arborer les couleurs du Club, jaune et blanc.

LES SOLDATS AMERICAINS DANS NOS FAMILLES FRANÇAISES.

Madame Irène Drollet-Winter, de notre ville, en réponse à une lettre qu'elle avait écrite à M. Georges Lecomte, de Paris, au sujet de la campagne menée, en France, pour amener les familles françaises à donner l'hospitalité chez elles, aux soldats américains en permission, a reçu ces jours-ci l'intéressante réponse qu'on va lire:

Paris, le 12 Février 1918.

Madame,

Vous avez tout à fait raison. Il faudrait que l'accueil familial américain pût s'organiser dans les conditions que vous dites. Il est bien certain que mieux vaudrait faire recevoir les fils d'ouvriers américains dans des familles françaises plus fortunées afin qu'ils y fussent, sans trop de charges pour le foyer français qui les adoptera, plus agréablement traités qu'ils ne peuvent l'être chez des gens de situation égale ou inférieure.

J'y avais bien pensé. Mais cela rendrait plus difficile la réalisation de l'idée. Il serait peut-être imprudent de demander aux familles françaises plus qu'elles ne peuvent donner. Vous savez combien notre vie familiale est fermée. On a toutes les peines du monde à changer les habitudes et à obtenir quo les foyers s'ouvrent. Nous n'y parviendrons qu'en prenant beaucoup de précautions et de ménagements et que si nous ne rendons pas cette innovation trop difficile. Il m'a donc semblé que l'idée de procéder par corporations, professions, etc., était l'idée qui ponvait être le mieux acceptée. Rien ne s'oppose d'ailleurs à ce que des familles françaises partageant votre sentiment—et il y en a, je le sais—fassent connaître leurs intentions et demandent à recevoir chez elles des Américains de la classe populaire.

Je dois vous dire d'ailleurs que je ne m'occupe pas personnellement de la réalisation de mon idée. Mes travaux personnels ne m'en laissent pas le temps. Une de nos grandes ligues nationales, "l'Idée française à l'Etranger", II, place de la Bourse, m'a, le jour même de la publication de mon article dans le "Matin", demandé l'autorisation de la mettre debout. Je n'avais aucune objection à faire à cette demande. C'est donc cette Ligue qui est entrée en négociation avec les autorités américaines. Mais, d'après ce qui m'a été dit récemment l'Etat-Major américain ne se montrerait pas tout à fait sympathique à cette idée. Je ne sais d'ailleurs pas pourquoi. Et

(Suite à la 4ème page)



Notes d'un Californien

De temsp en temps les trubunaux de San Francisco sont saisis de demandes en divorce formulées par de braves Américaines qui, avant la guerre, ont épousé des Boches. Ce n'est là qu'un commencement. Que sera-ce quand on ne pourra faire un pas dans une rue de cité américaine sans rencontrer un mutilé ou un aveugle, victimes de ces sauvages, dont on ne veut plus comme maris?

Après la guerre vous verrez que plus un seul sujet du Kaiser vivant à l'étranger ne voudra se dire Boche. Ils ont déjà commencé. C'est ainsi que ces jours derniers, nous apprend une dépêche de Paris, le tribunal civil de la Seine a déclaré nul le mariage d'une Française, contracté depuis la guerre, avec un Allemand, qui s'était fait passer pour Alsacien. Il y a eu erreur sur la personne et aucune loi ne peut obliger une femme de race civilisée à rester unie à un de ces barbares qui sont la honte de l'Humanité.

Si on n'avait pas adopté cette thèse, comme en se mariant la femme française acquiert de plein droit la nationalité de son mari, la jeune fille trompée dans ces conditions, fut devenue allemande, malgré elle, par suite de la supercherie dont elle était victime.

Les juges ne l'ont pas voulu ainsi.

Mais quoi! il y a encore des Allemands qui se marient à Paris maintenant que M. Malvy n'est plus ministre?

O'Pingui.

IL FAUT DES REPRESAILLES

DEPUIS 1870 L'ALLEMAGNE DES HOHENZOLLERN A FAIT DU CHEMIN DANS LE CRIME.—QU'ON RENDE DENT POUR DENT, ŒIL POUR ŒIL.

Venise vient de subir un nouveau bombardement aérien. De nombreuses maisons ont été détruites, des femmes, dont plusieurs religieuses et des enfants sont parmi les victimes: les Allemands chantent victoire.

C'est leur réponse aux objurgations du Pape leur demandant au nom de l'humanité, d'épargner les non-combattants, de ne pas bombarder les villes ouvertes.

Joseph Reinach, dans le Figaro flétrit ainsi ces actes de sauvagerie:

Le général Faidherbe, qui était un rude homme de guerre, mais un homme de guerre, non un bandit, écrivait, en 1871, du bombardement de Péronne par les Allemands, bombardement qui ménageait les remparts, pour grêler sur les habitations de la population civile:

"Ce n'est ni aux défenses ni aux défenseurs que les Prussiens font la guerre, c'est aux propriétés; c'est aux populations inoffensives, aux veillards impotents, aux femmes, aux enfants. Le bombardement de Péronne, ex abrupto, est, peut-être, dans cette campagne si riche pourtant en faits de ce genre, un des exemples les plus complets et les plus odieux de cette férocité calme et méthodique que les généraux du roi Guillaume prétendent introduire dans les usages de la guerre. On ne qualifie pas de tels faits; les dénoncer, c'est les flétrir; mais, encore une fois, parmi les atteintes si graves et si nombreuses portées au droit des gens et aux habitudes des nations civilisées, que la Convention de Genève n'a fait que formuler, je ne crois pas qu'on en trouve de plus cyniques et de plus révoltantes". (L'Armée du Nord, pages 51 et 53.)

L'Allemagne des Hohenzollern a fait du chemin dans le crime. Le crime est un bourbier; on y enfonce jusqu'au col. Ses généraux de 1871, flétris par Faidherbe, cloués par lui au pilori, l'Allemagne d'aujourd'hui les méprise comme de plats humanitaires.

—:o:—

Voilà plus d'une année que Londres est régulièrement bombardé de nuit par des avions allemands. Nos villes ouvertes de la ligne de feu, Nancy, Belfort, Bar, Epernay, Châlons, Soissons, Amiens, Dunkerque, Calais, Boulogne, n'ont pas été davantage épargnées. Nous en avons vu les ruines. Ces braves cités, lorraines, picardes, flamandes, alsaciennes, ont pris l'habitude de ces visites nocturnes. Une infirmière me disait: "Nous ne nous en occupons même plus, nous continuons à dormir".

Pourquoi ces brutes auraient-elles épargné Paris? A cause de ces hôpitaux? A cause de ses innombrables chefs-d'œuvre de l'art, patrimoine d'une humanité pensante dont la Germania s'est exclue? .....

.....

Ces raids d'oseaux de proie ont un but évident: nous faire peur. Chacun juge de la peur qu'il prétend répandre à celle qu'il éprouve lui-même. Le secret de leurs craintes, de leurs terreurs, ils le livrent eux-mêmes.

Leurs expéditions des airs ne font, ici comme à Londres, qu'exciter des haine éternelles, élever plus haut encore le moral de tous, et, d'abord, des femmes. L'arrière avait des jalousies du front. Voici Paris au front, comme Belfort, comme Nancy.....

.....

Jamais, de notre initiative, nous n'aurions déchiré les règles du droit des gens et de la plus vulgaire humanité. Une diligence est attaquée par des brigands de grandes routes; l'un des voyageurs s'appelle Beccaria; il est l'apôtre le plus illustre de l'abolition de la peine de mort; il tuera l'assaillant comme un chien.

Les agences Wolff et les presses domestiquées ont fait le silence sur les agitations des grandes villes allemandes. La vérité a commencé de percer à travers ces ténèbres par ordre. Ce ne sont pas seulement des grèves du salariat et des émeutes de la faim. La plèbe romaine demandait le pain et les jeux du cirque. Le prolétariat allemand, si caporalisé qu'il soit, semble tout de même en avoir assez de faire la bête du cirque pour le seul profit des belluaires casqués.

Panem et pacem. "Le pain et la paix". Accélérez le rythme de ses cris.

Les bombes de représailles que lanceront nos avions, non moins rapides et non moins hardis que leurs gothas, qui donc les aura forgées? Le Hohenzollern.

Allez-y oiseaux de la vengeance et de la justice! C'est lui, l'homme, qui l'a voulu.

—:o:—

POUR LES DEPARTEMENTS ENVAHIS.

Le groupe parlementaire des représentants des départements envahis s'est réuni au Sénat sous la présidence de M. Cuvinot.

Il a d'abord désigné deux de ses membres pour le représenter à une conférence devant s'occuper de la question des otages. Puis deux motions proposées par MM. Pasqual, Hayez et Potié ont été adoptées. L'une invite le ministre de l'intérieur à abréger les délais pour la délivrance des passeports aux familles se rendant en Suisse pour y retrouver leurs parents internés, l'autre invite le président du conseil à maintenir en activité de service les officiers de complément des régions envahies atteints par la limite d'âge.

Il a décidé, sur la proposition de M. Potié, d'intervenir auprès du président du conseil pour obtenir le payement d'allocations aux évacués du Nord actuellement en résidence dans l'arrondissement d'Hazebrouck. Enfin, sur la proposition de M. Hayez, le groupe a décidé de demander le vote dans la loi de finances d'une disposition relative à l'application de l'impôt cédulaire aux réfugiés (agriculteurs, industriels, commerçants, fonctionnaires).

M. Bouffandeau a été chargé de soutenir cette motion devant la Chambre.

—:o:—

LA DESTINEE.

Dans une rue du centre de Paris où une maison vient d'être atteinte par une bombe d'un gotha. Emue par le vacarme, les habitants d'une maison située près de là se hâtent d'abandonner les étages supérieurs. La porte d'une chambre, au sixième, est restée close. On y frappe très fort. Pas de réponse. On ouvre. Un homme dormait. Il demande ce qu'on lui veut? On lui répond qu'il est dangereux de rester là.

—Fichez-moi la paix, dit-il.

Et il se rendort.

Quelques minutes se passent. Effondrement! La moitié du sixième étage est écrasée. Les locataires de cet étage, qui ont gagné le rez-de-chaussée, préviennent les agents:

—Il y a un mort, là-haut.

On monte. La chambre n'est point atteinte par l'obus. On y entre précipitamment.

—Ah! ça! va-t-on me laisser dormir? hurle d'une voix... pâteuse l'homme qui n'a pas quitté son lit.

Et il s'habille, de fort mauvaise humeur, pour aller continuer son somme on ne sait où.

—:o:—

UNE HOTELIERE ASSASSINEE.

Une hôtelière parisienne, Mme Aigouy, rue Trousseau, 16 (11e arrondissement), a été trouvée, l'autre nuit, vers 3 heures, assassinée dans sou bureau. Elle avait été bâillonnée et étouffée. Le meurtre a été suivi d'un vol avec effraction. M. Barthélémy, commissaire de police du quartier Saint-Marguerite, procède à l'enquête.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessis et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

RHUMATISMES

Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies on envoyé C. O. D. si vous écrivez à

ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1978

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Diner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

K. ST DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 3706



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
T. Orogoen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tous gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Keanry 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1008, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 156

ARMAND CAILLEAU
annonce
a sa nombreuse clientèle son
EXPOSITION
des dernières nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
Mes salons etant au 2ème étage je vends 1/3 meilleur marche que les autres magasins.
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

LA CONDAMNATION DE BOLO

UN CHATIMENT MERITE.—LA "VICTOIRE" ET L'AFFAIRE BOLO-HUMBERT.—TRAGIQUE COINCIDENCE.

15 Février.

Naturellement, Bolo est condamné à mort, et à l'unanimité.

Tout autre verdict eût plongé la nation dans l'ahurissement et la stupeur.

Il n'y avait à avoir de doutes sur l'issue du procès que certains défaitistes, plus ou moins caillautistes, chez qui la passion a complètement atrophié toute espèce de sens critique et aboli toute espèce d'intelligence.

Ils prenaient le public français pour plus bête qu'il n'est quand, dans leurs journaux, ils nous disaient: "Eh bien! quoi, tout le monde sait bien que Bolo n'est qu'un escroc qui a voulu escroquer l'Allemagne et qui ne lui a rien fourni en échange." Ils oubliaient que tous les gens qu'on prend en flagrant délit d'intelligence avec l'ennemi, protestent tous qu'ils ont voulu le rouler. Ce fut la défense du capitaine Estève, quand, il y a quelques mois, il fut surpris promettant des documents à l'Allemagne en échange d'une forte somme. Les escrocs sauront désormais, après la double exécution d'Estève et de Bolo, ce qu'il en coûte de vouloir escroquer l'ennemi.

Le tarif est maintenant connu de tous: escroquerie en temps de paix, cinq ans de prison.

Escroquerie en temps de guerre, même au préjudice de l'ennemi, 12 balles dans la peau.

Il va de soi que dans le cas de Bolo il crevait les yeux dès le premier jour que l'escroc se doublait d'un traître.

Plus que les deux millions d'or allemand que l'Allemagne lui fit passer de Suisse par l'intermédiaire du khédive d'Egypte et de Cavallini, les dix millions envoyés d'Allemagne par la "Deutsche Bank" à la suite du voyage de Bolo en Amérique, prouvent avec une clarté aveuglante que ce n'était pas pour le plaisir de se laisser escroquer que l'Allemagne arrosait si copieusement le pacha.

En échange de ses millions, elle espérait un sabotage du moral du peuple français pareil à celui qui lui a livré pieds et poings liés la malheureuse Russie.

Il ne s'agissait que de mettre la main sur quelques grands journaux ou d'en créer de nouveaux, puisque notre gouvernement a commis l'énorme bévue de tolérer en temps de guerre la fondation de nouveaux journaux.

La lassitude d'une grande partie de la nation aidant, ainsi que l'insondable sottise de nos bolcheviks—sans parler de la dégoûtante faiblesse à leur égard de nos Albert Thomas, de nos Marcel Sembat et de nos Renaudel — on finirait bien par ramener au pouvoir en France un homme qui aurait la confiance de l'Allemagne et qui bâclerait une paix boiteuse.

Le coup a raté.

Bolo aura ses douze balles.

Et M. Joseph Caillaux est à la Santé.

Le défenseur de Bolo, Me Salles, dont la plaidoirie a d'ailleurs été un chef-d'œuvre d'habileté, m'a attribué la responsabilité d'avoir déclanché ou tout au moins précipité le dénouement de l'affaire Bolo par mon article du 3 septembre 1917. Me Salles a cru bon d'ajouter que c'est Charles Humbert qui m'a documenté. Me Salles se trompe. L'homme de France qui a été le plus surpris, le plus ennuyé par mon article du 3 septembre, sur l'affaire Bolo, ce fut Charles Humbert. L'ancien directeur du "Journal", très ému par mon article, me téléphona que si je voulais passer à son cabinet il me montrerait le texte exact de son traité avec Bolo. Trop heureux d'interviewer Charles Humbert, qui ne m'avait jamais soufflé mot de ses histoires et que j'ai d'ailleurs vu trois ou quatre fois dans ma vie, j'accourus et je vis le texte du fameux traité de Bolo-Humbert. Humbert m'en confia une photographie peut-être avec l'espoir que je le publierais, mais je m'empressai de n'en rien faire, attendu qu'il ne m'avait rien appris de nouveau. Il reste de l'incident soulevé par Me Salles que j'ai contribué, spontanément, en écrivain indépendant, que l'on ne fait pas marcher facilement, à secouer les lenteurs et la torpeur de la Justice militaire. C'est un reproche que je suis fier d'avoir mérité.

Elle en avait besoin, cette pauvre justice militaire, d'un bon coup de fouet, ou plutôt ils en avaient besoin les hommes politiques qui retenaient dans leur cabinet les pièces les plus graves contre Bolo, sans les communiquer au juge Bouchardon.

Après les explications publiques et les mises au point du lieutenant Mornet, du capitaine Bouchardon, après les réponses contradictoires des ministres Malvy et Painlevé, la preuve me paraît faite que les deux ministres n'ont pas brillé en cette affaire.

Il est établi que le directeur de la Sûreté générale Hudelo a remis à son supérieur le ministre de l'intérieur, au lieu du rapport du commissaire divisionnaire France qui aurait précipité l'action de la justice, des notes informes et anonymes qui ont arrêté l'instruction pendant neuf mois. Et cette faute grave n'est pas à la louange de son ministre de l'intérieur qui l'a couverte.

Il est établi de même que le rapport Casella a été gardé six mois chez le ministre de la guerre Painlevé, sans aucun motif plausible.

Qu'est-ce qui retenait nos deux ministres?

Eh! parbleu, la peur de découvrir derrière Bolo un autre gibier, devant lequel la camaraderie, en notre bonne République des camarades, commandait de s'arrêter.

Tragique coïncidence.

Cinq minutes à peine après avoir appris la condamnation à mort de Bolo, je reçois du procureur général de la Cour d'Angers une citation à comparaître le 5 mars prochain devant la Cour d'assises de la Sarthe pour avoir diffamé qui?

M. Joseph Caillaux!

Gustave Hervé.

—:o:—

LES TALONS HAUTS.

L'Académie de médecine de Paris a rendu son verdict motivé dans cette question de mode féminine. Cet arrêt est ainsi conçu:

"L'Académie, signalant le danger pour les femmes, au point de vue phisiologique, de l'emploi des chaussures à hauts talons, proteste contre cette mode absurde, dont la prompte disparition est grandement désirable".

Nous craignons bien que les élégantes résistent une fois encore aux prescriptions de la docte Faculté. En matière de mode, l'avis d'un couturier ou d'une femme élégante est plus déterminant, il faut bien l'avouer, que celui de la plus savante assemblée.

—:o:—

SIMPLE ANECDOTE.

Cela se passait peu de temps avant la guerre, un jeune substitut du Nord venait d'arriver à Paris, comme juge d'instruction. Et on lui avait confié le poste où sont généralement appelés les juges d'instruction qui débutent à Paris: on l'avait installé au "Petit Parquet".

M. le juge Bouchardon, dès le lendemain de cette installation, recevait une visite: celle du journaliste chargé par ses confrères de la Presse judiciaire de "faire le Petit Parquet".

Accueil cordial. Le journaliste félicite le nouveau juge et croit devoir, en prenant congé de lui, lui adresser des paroles aimables:

—Le Petit Parquet, monsieur le juge, n'est qu'un début. Nous vous verrons bientôt, je l'espère, monter beaucoup plus haut...

—Ah! ne parlons pas de cela! dit en riant M. Bouchardon. Moi, vous savez, je ne suis pas un ambitieux; et tout ce que je demande, c'est d'être tranquille!!

La destinée en a quelquefois "de bonnes".

C'EST LE VRAI REMEDE.

La température et les pieds humides font que Mars est le mois des rhumes, du croup et d la coqueluche. Soyez sur vos gardes. Mme W. H. Thornton, 3523, W. 10th St., Little Rock, Ark., écrit: "Mon petit garçon avait attrapé le croup et, sûrement, je crois qu'il serait mort si je n'avais pu lui donner du Foley's Honey and Tar. J'en ai maintenant toujours à la maison."

En vente partout.

DEUX MOIS AU LIT.

Les femmes qui souffrent de rhumatismes, de douleurs articulaires ou de maux de reins, doivent lire cette lettre de Mme S. C. Small, Clayton, N. M.: "Pendant tout l'été j'ai été sous les soins d'un docteur et au lit pendant deux mois. J'allais toujours plus mal. Je désirais la mort. Un jour je vis une annonce de Foley's Kidney Pills et en envoyai chercher. Elles m'ont plus soulagée que n'importe quel autre médicament."

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paindémes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si sérieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Geary 2857
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT
Par CHARLES MEROUVEL

—123—

TROISIEME PARTIE

VIII

Thermidor.

Alors, nous respirons... mais tout était à organiser. Barras a deployé une activité surhumaine. En quelques instants il a expédié des exprès aux régiments de Saint-Germain et de Versailles. J'ai fait la course au galop, ventre à terre; Pierre est allé d'un autre côté. Partout on battait la générale, on sonnait le tocsin et on tirait le canon d'alarme. Tout Paris apprit que la Convention était menacée et que Robespierre et ses partisans étaient hors la loi réfugiés à la Commune.

A onze heures du soir, l'espoir commença à renaître.

A une heure du matin, toutes les chances étaient pour nous.

Des troupes, de vraies, en petit nombre, nous arrivaient.

De braves citoyens accouraient à notre secours.

La marche en avant commença.

Du Carrousel où nous étions massés, nous nous dirigeâmes vers la place de Grève.

Le bruit des canons roulant sur le pavé des rues jeta l'effroi dans les rangs ennemis où le désordre et la confusion étaient à leur comble.

La discorde y régnait aussi.

Quelques-uns voulaient résister, le plus grand nombre était pour la soumission, tant ces quelques mots: Hors la loi! résonnaient comme un glas funèbre à toutes les oreilles.

Si Hanriot eût été un homme, on ne sait ce qui serait arrivé.

Mais il n'était pas de taille à prendre seul les résolutions énergiques qui auraient pu lui assurer le succès.

Il stationnait à l'Hôtel de Ville, attendant des ordres que Robespierre et ses amis hésitaient à lui donner.

Le tribun savait discourir; il ne savait pas commander.

Lui qui en avait épouvanté tant d'autres, il était épouvanté lui-même par les périls de la lutte et les flammes de l'incendie qu'il avait allumé.

La prophétie de Danton lui revenait à l'esprit et le terrifiait.

Pendant qu'il discutait avec Couthon, Saint-Just et ses amis, les termes d'un appel aux armes adressé aux patriotes de Paris, ses troupes se dispersaient et les nôtres envahissaient les abords de la Commune.

On braquait les canons sur son palais comme ceux d'Hanriot avaient été braqués sur la Convention.

Des rumeurs formidables s'élevaient de nos rangs:

—A bas le tyran! Mort aux bourreaux!

Enfin nous fîmes irruption dans la salle où ils étaient réunis.

Jean de Trémazan déclara:

—Jamais je n'oublierai un seul détail de cette épouvantable scène.

Robespierre, penché sur une table, apposait sa signature au bas d'un papier au timbre de la Commune.

Je lui criai:

—Regarde-moi!... Je suis Jean de Trémazan... Jean la Mort... Tu as condamné les autres... Tu vas mourir à ton tour.

Il avait un pistolet à côté de lui.

Il essaya de s'en servir.

Je ne sais s'il en eut le temps ou si un inconnu me prévint.

J'allais tirer... J'étais décidé à tout.

Une détonation éclata.

Je le vis s'abattre sur le pavé.

Une balle lui avait fracassé la mâchoire.

D'où venait-elle?

Je l'ignore.

A l'autre extrémité de la salle, un second coup de feu retentit.

C'était un de ses amis, Lebas, qui, se voyant pris, se brûlait la cervelle.

Couthon le cul-de-jatte, en se trainant, s'était caché sous une table.

O honte!

Le général des forces de la Commune, Hanriot, fut découvert presque aussitôt, tapi dans les cabinets.

La lutte était terminée, sans combat.

Le beau Saint-Just n'avait pas faibli!

Il relevait Robespierre et lui prodiguait ses soins.

Le sang avait éclaboussé le papier sur lequel le blessé n'avait eu le temps de tracer que les deux premières lettres de son nom: Ro...

Jean de Trémazan annonça:

—Ce papier, le voici! Je l'ai pris pour l'offrir à la Convention. Je vous l'apporte!...

Alors il posa sur une table une feuille où on lisait, tracée d'une encre fraiche encore, sous la dictée de l'Incorruptible, après des lenteurs et des hésitations qui l'avaient perdu, cette proclamation:

COMMUNE DE PARIS
Le Comité d'exécution
"Le 9 thermidor.

"Courage, patriotes de la section des Piques. La liberté triomphe!

"Déjà ceux que leur fermeté a rendus formidables aux traitres sont en liberté.

"Partout le peuple se montre digne de son caractère.

"Le point de réunion est à la Commune, dont le brave Hanriot exécutera les ordres du Comité d'exécution qui est créé pour sauver la patrie".

C'était signé:

Legrand.
Louvet.
Lerebours.
Payan.
Ro.

Au-dessous de cette signature inachevée, la feuille était éclaboussée du sang du grand tribun.

Il n'existe pas dans l'univers de document plus tragique que ce papier maculé d'ineffaçables taches.

Sa rédaction hachée, incorrecte, dénote le rtouble de ceux qui l'écrivaient au milieu des clameurs et des cris d'une foule en fureur, au bruit du canon qui se rapprochait de minute en minute, du tocsin qui sonnait aux églises voisines.

Mlle Lange et ses amis l'examinaient avec une sorte de stupeur, les yeux fixés sur cette signature célèbre tranchée comme une tête humaine sous le couperet de la guillotine.

Et ces taches de sang les terrifiaient en les faisant songer à la balle qui avait arrête cette main au milieu de son œuvre.

Ils regardaient alternativement le papier et Jean de Trémazan et ils se disaient que, peut-être, c'était lui qui, surexcité par ses justes ressentiments, l'avait lancée, cette balle vengeresse!

Barras entra.

En un instant il fut entouré, pressé, félicité, embrassé par tous.

N'était-ce pas son œuvre, cette fin de la Terreur qui faisait blêmir les visages des plus vaillants, qui avait fait verser tant de larmes et soulevé tant d'épouvantes.

Et tout à coup, il aperçut, au sortir des bras de la "belle Annette" incapable de dissimuler sa joie, Jean de Trémazan et son ami, modestement à l'écart de cette foule d'enthousiastes et il leur fit un signe.

Ils s'approchérent.

—Ceux-là, fit-il en leur tendant la main, ce sont des héros. Je leur ai peut-être dû la vie cette nuit. Ils m'ont fait un rempart de leurs corps.

Il s'adressa aux hommes:

Et aux femmes qui l'entouraient:

—Vous pouvez les aimer, mes divines. Jamais vous ne trouverez de cœurs plus vaillants et plus dignes.

Lydie Manon serra la main de Pierre Lasson à la dérobée.

Mlle Lange enveloppa son protégé d'un regard plein de caresses.

Elle demanda à Barras:

—Et maintenant, général?

Il déclara avec un geste d'incertitude:

—C'est le cas de répéter avec une reine qui ne ménageait pas ses adversaires: — Bien taillé, mon fils, maintenant il faut coudre.

Et vivement:

—C'est déjà commencé. Robespierre, Couthon, Saint-Just, Hanriot et d'autres sont à la Conciergerie. Pas de jugement à rendre. Ils sont hors la loi comme ils y mettaient les autres. Ils subiront la peine du talion. Fouquier-Tinville, leur agent à gages, leur serviteur, essaiera en vain de résister. Il marchera de force et les enverra à l'échafaud. Je l'ai vu. Il est aussi effrayé qu'eux. Par de danger qu'ils s'échappent... Les précautions sont prises. La cérémonie sera pour midi précis, sur la place de la Révolution. C'est là qu'ils ont envoyé Danton. C'est là qu'ils iront. Robespierre passera devant sa maison. Les membres de la Commune, les amis du dictateur, les Duplay sont arrêtés...

En quelques heures, il s'était haussé de cent coudées.

Les grands événements sont comme la mer.

Ils portent!

Lange reconduisait son soupirant devenu presque célèbre en si peu de temps.

Dans le vestibule, il la prit dans ses bras en lui demandant à son tour:

—Et maintenant?...

Elle murmura, enthousiaste, ne se possédant plus dans l'ivresse du triomphe:

—Tu nous as sauvés... Toi aussi, tu es un héros... Que pourrais-je te refuser!

Il sortit en entrainant à sa suite ses deux Bretons.

Son escorte l'attendait.

Il ordonna:

—A la Conciergerie.

Fouquier-Tinville était à son poste, gardé à vue par un peloton de soldats, l'arme au pied.

Le Palais était entouré d'un régiment auquel le général, très prévoyant, avait fait servir un repas substantiel et verser de ces bons vins de France qui mettent au cœur de l'homme et du soldat du courage et de la fidélité pour le chef qui les soigne comme un père.

L'accusateur public n'avait qu'à constater l'identité des prisonniers et à préparer leur exécution.

Il rongeait son frein.

Mais il fallait céder à la loi du vainqueur.

Il se résigna.

(A Continuer)



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4539—RUE CALIFORNIA—4539
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625

MONACO
Photographe
206 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 1' le soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677, 39th Street OAKLAND

JABOTS
Par
Crowley

Ross Bros
INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES
PAR LES
METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang — Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6565.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
362 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312. Phone: Garfield 848
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement.
Résidence:
338, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 8006
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7718

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
691, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heure par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 601-602
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir per arrangement
Téléphone: Garfield 1348

Dr. GIBBON

Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monty'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3080
Résidence Phone: Douglas 1988

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2924, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6018

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 932, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5986

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 5 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 102, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 316—Phone Garfield 182
Residence Phone: Sunset 3839

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des YEUX, de oreilles, de nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 611-612, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
965 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois.

P. Février — D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
2000, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 402
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1800, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles, de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGES — G. MAILHEBUAU — G. LALANNE — L. GOUTARD — J. B. FOX
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. — PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billards et "Pool"
574, BROADWAY—Phone: Douglas 795

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mese entre 8me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champereau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

si ce bruit se confirme, je le regretterai car rien ne serait plus utile que ces relations pour rendre plus intimes dans l'avenir l'amitié franco-américaine.

Veuillez agréer, Madame, l'hommage de mes sentiments les plus respectueux.

Georges Lecomte.

ON DEMANDE DES MARRAINES.

Du front, nous recevons la lettre suivante:

Monsieur le Rédacteur,

Ayant résidé à San Francisco avant la guerre, et partis volontairement pour faire notre devoir de Français, nous venons vous demander de bien vouloir nous trouver deux marraines.

Nous avons pris part aux batailles de Verdun, de la Somme, de Craonne et de Champagne et, plus que jamais, nous sommes disposés à taper dur sur les boches.

Ici, en France, beaucoup de nos camarades ont des marraines et nous serions si heureux de pouvoir, nous aussi, avoir les nôtres: deux bonnes marraines de San Francisco, cette ville que nous aimions tant.

Vous remerciant d'avance de la bonne hospitalité que vous ne vous refuserez pas d'accorder, dans les colonnes de votre journal, à ces quelques lignes que nous vous adressons, nous vous prions de nous croire,

Vos bien dévoués

J. B. Sallabery,
J. B. Mayoureau,
19e Régt. d'Inf., 5e Cie.
Secteur Postal No. 6.

LES FETES CHAMPETRES FRANÇAISES EN 1918.

M. le Secrétaire de l'Union Française d'Oakland nous informe que que cette Société donnera, le Dimanche 7 Avril prochain, au Lafayette Park, Stege Junction, un pique-nique dont tous les profits seront versés aux Œuvres de la Croix-Rouge américaine et française.

LA REVOLTE DU THIBET.

Pékin, 14 Mars.

Profitant des troubels qui règnent dans la province de Szechuan, les Thibetains se sont révoltés. Pénétrant dans la province de Szechuan au nombre de 10,000, les révoltés, qui disposent d'armes modernes, se sont emparés de plusieurs villes.

LES GOTHAS A PARIS.

Paris, 14 Mars.

La plupart des victimes du dernier raid sérien allemand sur Paris sont des femmes et des enfants. Durant le raid, quatre avions allemands ont été abattus. Deux tombèrent dans la région de Château-Thierry, un près de Meaux et un autre près de Soissons. Trois de ces avions étaient du type Gotha.

Parmi les victimes se trouvent des Américaines, Miss Wenya Caroline Martin, 32 ans, de Rockville Center L. I., a été tuée dans un hôpital, auquel elle était attachée à une cantine de l'Association Chrétienne des Jeunes Gens. M. Salzer et Mrs. W.. B. Phillips, également Américains, ont été blessés.

:o:

Le Californien Francis Duncan Kaiser ne veut plus porter un nom sentant le boche et il a demandé aux tribunaux de le baptiser Francis Duncan Holmes. C'est une opération facile et sans douleur.

—Il y a des Chinoises qui ne sont pas commodes. Mme Mow Yee ayant découvert du linge de femme dans la valise de son mari, empoigna son époux par la fond de sa culotte et le jeta dans l'escalier.

—On fait des démarches pour autoriser les soldats californiens qui sont sur le front en France à prendre part aux élections qui doivent avoir lieu dans notre Etat.

Paris, 11 Mars. — Le député italien M. Andrea Torre est arrivé ici pour s'entendre avec les représentants Yongo-Slaves en vue du congrès qui doit se tenir à Rome vers la fin du mois courant.

AVIS

Nous croyons devoir porter à la connaissance de nos compatriotes qui se trouvent soumis aux déclarations d'INCOME TAX (Impôts sur le revenu) devant être faites avant le 1er Avril prochain, qu'ils peuvent obtenir toutes les informations désirées, sans avoir aucun débours à faire, en s'adressant au représentant de l'Internal Revenue qui, tous les jours, de 10 h. à 3 h. et demie, et le samedi de 10 heures à midi, se trouvera présent à la BANQUE FRANÇAISE, 108, Sutter St.

Les personnes qui ne se sonmettront pas, dans les délais requis, à la loi entrée en vigueur, seront passibles d'une forte amende, voire même de prison.

Le 30 Mars expirera irrévocablement le délai accordé par les autorités fédérales.

Rappelons à nos compatriotes, pour leur gouverne, que sont atteints, par la loi en question ,tous les célibataires des deux sexes ayant un revenu annuel d'au moins MILLE dollars et tous les ménages ayant également un revenu annuel d'au moins DEUX MILLE dollars.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 13 Mars 1918 à

San Francisco Post Office

Bernard, Mme Marcelle
Bourcef, B. J.
Breule, Mons. Euchariste
Chanteloup French Laundry
Diamant, Louis
Ferrié, Miss Mathilde
Galtier, Monsieur Emile
Garnaud, Mrs. G.
Giron, Arthur
Giron, M.
Heurteux, Alex.
Hirsh, Monsieur Armand
Lagrave, Daniel
Richet, F.
Roy, Monsieur et Madame Emile
Serrette, Madame Lucie
Serveaux, Monsieur F.

Oakland Post Office

Revel, A.
Jardin, Virginia
Lavelle, P. J.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de Fran-

BERGERET, Raymond
CAILLAU, Jean Joseph
CARRICABUBU, Jean
LAPEYRE, Louis
LE BARS, Pierre
LE PINIEC, Emile Louis

AVIS

A dater du Mardi 12 Mars courant, le LATIN BAKERS' UNION CLUB aura son local de réunion, 661½, Broadway, dans un bâtiment moderne. Jusqu'à cette date les membres peuvent toujours se réunir 1425, Grant Avenue.

A Louer

Une CHAMBRE, pour homme, dans famille française. On donnerait pension si désiré.

S'adresser au bureau du journal ou téléphoner à J. C., Market 194.

9356



SPLENDIDE OCCASION pour un cuisinier ou un couple désireux d'entrer dans les affaires. A 23 milles de San Francisco, à trois blocks du grand boulevard, sur une plage, on louerait, vendrait ou échangerait TRES JOLI ETABLISSEMENT, meublé en partie comme hôtel, ayant 15 chambres, 2 "sleeping porches", 2 salles de bain et 3 "toilets", électricité, égouts modernes sur toute l'étendue de la propriété, etc., etc... CONDITIONS TRES RAISONNABLES.

S'adresser ou écrire au propriétaire, 673, Turk Street, San Francisco. Téléphone: Prospect 708.

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2936, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

Demande d'Emploi

FRANÇAISE demande place comme CUISINIERE dans pension ou blanchisserie.

S'adresser, 912, Jackson St., ou téléphoner à A. R., Douglas 4863.

9363

Une FEMME capable de tenir maison, désire place comme cuisinière ou pour le travail général, dans famille ou hôtel. Le soir se retirerait chez elle.

S'adresser, 1826, Sutter St., ou téléphoner: West 1556.

9318

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au "GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE", 678, Turk St. Là ils apprendront la STENOGRAPHIE, la DACTYLOGRAPHIE, la COMPTABILITE, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

On Demande

INVENTEUR, ayant affaire admirable en main, demande à rencontrer personne disposée à donner appoint financier. Occasion à saisir; larges profits; résultats immédiats garantis.

S'adresser à E. Sugheson, 2214, Fillmore St., ou téléphoner West 1934.

9375

Un HOMME pour conduire une voiture et travailler l'après-midi au magasin. Doit parler l'anglais.

S'adresser à H. Dragon, au California Market.

9372

Un LAVEUR et une CUISINIERE.

S'adresser chez Mme J. Trouillet, 2133, Fillmore St.

9373

Un LAVEUR.

S'adresser chez Mme Lousteau, 3654, Sacramento St.

9374

Pour blanchisserie de l'intérieur, un HOMME pour s'occuper d'un lavoir et des machines. Doit connaitre la partie.

Pour renseignements s'adresser au bureau du journal.

9367

Une OUVRIERE ou une bonne DEMI-OUVRIERE. Devra coucher dans l'établissement.

S'adresser à Parisian Laundry Co., 3841, West St., Oakland.. Phone: Piedmont 1975.

9368

Un MARQUEUR, homme ou jeune femme.

S'adresser, 2325, Pine St.

9369

Une JEUNE FILLE, dans hôtel, pour aider au ménage d'une famille de 3 personnes. Pas de lavage.

Phone: Market 8519.

9370

Une OUVRIERE, femme ou fille. Pourra coucher dans l'établissement.

S'adresser 4341, California St.

8366

Une FRANÇAISE parlant un bon français, pour la cuisine et le travail général de la maison dans famille de 3 personnes. Gages: $35. Références.

S'adresser MERCREDI MATIN à 823 Francisco St., entre Leavenworth et Hyde.

9363

Un LAVEUR. Aussi un MANŒUVRE. Bons gages et place stable.

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9325

Des OUVRIERES REPASSEUSES. Place stable. On accepterait des REPASSEUSES de blanchisseries.

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9326

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

Teinture des Cheveux

Attention! Invention extraordinaire pour teindre les cheveux, mise en pratique par une dame parisienne. Toute satisfaction garantie avec UN SEUL TRAITEMENT. Essayez et vous paraîtrez plus jeune de 10 ou 20 ans.

2214, FILLMORE STREET
(Près de Sacramento)
Téléphone: WEST 1934.

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatures, etc., plus de 1000 gravures.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe pen que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

A Vendre

Pour cause de maladie, une très BONNE BLANCHISSERIE faisant d'excellentes affaires; on vendrait à un très bas prix et toutes facilités seraient données pour le paiement. Seule blanchisserie dans la localité. Occasion à ne pas laisser échapper.

S'adresser à KING CITY FRENCH LAUNDRY, King City, Californie.

9360

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie en ville depuis de longues années. S'adresser au bureau du journal.

9334

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1881
Avec McGERRY & CO., Ins.

A VENDRE

$35,000—Construction de 26 ch. (Apts.) Lot 37.6x135. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatiques, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, faca à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville. 160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Appartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 30 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 6,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.

A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE
Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 2

A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$3,360— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $146. Bail
$1,300— 23 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 34 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatures, etc., plus de 1000 gravures.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:

L. Bocquerax, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. E. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2976 — Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2976 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 130 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 662

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L'Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
Livraison à Domicile
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Jeteux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa
(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 650, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir
MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 2 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE. KEARNY 5784

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. M. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 2 h 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 162; Resid. Sunset 2229.
Dr. L. Basset, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 644, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 283, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. M. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 n.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 216, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. E. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 8 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 8 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornerts & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 140, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Pilhol, 2ème Vice-Pres.; F. Lannon, Trésorier, 524 Jackson St.; Augusts Vardier, Secrétaire des Finances, 443 Pacific St.; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 2125 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Barthlé, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Cause-Marquis, Pilnes et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 840, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andlehon, président, 822, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenus; Phone, Valencia 6185; E. Estarelan, 1er vice-président; P. Cassiaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Bellégarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paithas et E. Prat. ALEXIOLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie: de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2436 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. FEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918
est en vente à la Librairie A. PRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Prix au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .65 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
220, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 220 Jackson St

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 16 MARS 1918 — SATURDAY, MARCH 16, 1918. — No. 63

L'OFFENSIVE ALLEMANDE

Le général Maurice, directeur des opérations militaires au War Office de Londres, a, l'autre jour, déclaré aux représentants de la presse que l'offensive allemande sur le front occidental est imminente.

Ce grand chef militaire est évidemment mieux placé que moi pour savoir ce qui se passe sur le front. J'ai idée cependant que cette fameuse offensive dont on parle tant depuis des mois et qui ne vient jamais, n'est qu'un bluff "kolossal". Les Allemands ont beau faire proclamer par leurs journaux qu'ils sacrifieront au besoin un million d'hommes pour enfoncer les lignes alliées et marcher sur Paris, je ne peux croire qu'ils parlent sérieusement.

Il suffit de réfléchir un instant pour se convaincre que les Allemands n'oseront pas engager cette suprême partie.

Le grand Etat-Major allemand, il faut lui rendre cette justice, sait faire la guerre. Il a pour habitude de réfléchir longtemps et de beaucoup calculer avant de s'engager, et ce n'est que quand il estime avoir mis presque tous les atouts dans son jeu qu'il déclanche ses offensives. Or, on ne peut admettre qu'il ne se rende compte qu'une offensive allemande sur le front occidental n'a, à l'heure actuelle, pas la moindre chance d'aboutir.

La France a incontestablement été en danger après Charleroi. Pour arrêter l'invasion, les Français étaient à peu près tout seuls en août 1914, et ils avaient devant eux toutes les forces allemandes, puisque, comme on sait, nos ennemis n'avaient laissé que trois corps d'armée, dont un seul actif, devant les Russes. En tout et pour tout, en fait d'aidc, les Français n'avaient que les Belges, vaillants sans doute, mais peu nombreux et manquent d'entraînement, et la "misérable petite armée du maréchal French", composée d'éléments fameux, c'est vrai, mais forte à peine de soixante-dix mille hommes.

Combien différente est aujourd'hui la situation militaire de l'Entente! Les Allemands auront beau, comme en août 1914, masser toutes leurs forces sur le front occidental, ils ne pourront pas empêcher la France de leur opposer une armée aussi nombreuse que celle qui avait été mobilisée au début de la guerre, et cette fois dotée d'une artillerie de valeur au moins égale à celle de nos ennemis. Quant à la "misérable petite armée anglaise", elle s'est transformée en une masse de plusieurs millions d'hommes, parfaitement aguerris, superbement entraînés, braves, cela va sans dire, et dotés d'un matériel de guerre de premier ordre. Et à ces forces déjà formidables, il faut ajouter les Américains, qui viennent d'entrer si brillamment en ligne, et qui voient le nombre de leurs dvisions s'accroître par les arrivages réguliers de contingents nouveaux.

Nous ne parlerons pas du moral de toutes ces troupes. Les poilus, si nous en croyons ceux qui reviennent d'inspecter le front, n'ont jamais été si magnifiques. "Ils ne passeront pas", ne cessent-ils de proclamer avec une farouche assurance. Les Anglais! Nous connaissons tous la tenacité des fils d'Albion pour pouvoir être tranquilles sur leur compte. Quant aux Américains, il faut, paraît-il, les retenir, tellement ils ont envie de courir sus aux Boches.

Tout cela le grand Etat-Major allemand le connaît mieux que vous et que moi. C'est pourquoi je ne puis, encore une fois, croire qu'il risquera une partie sachant qu'il a neuf chances sur dix de la perdre, et que ses adversaires ne demandent peut-être pas mieux de le voir tenter le coup, assurés qu'ils sont qu'il ne peut se solder en bénéfice pour l'Allemagne. Or, les Allemands n'ont pas précisément pour habitude de faire, à la guerre, le jeu de leurs ennemis. Il y a donc gros à parier qu'il éviteront de s'engager à fond sur le front occidental.

A. L.

Les Crimes Allemands aux Etats-Unis

LA "SIEMENS-HALSKE COMPANY". — C'EST LE "PROVIDENCE JOURNAL" QUI DENONÇA LE CONSUL ALLEMAND BOPP. L'ATTITUDE DU CONSUL D'AUTRICHE DE SAN FRANCISCO.—LES BOCHES VOULAIENT ENVAHIR LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

(Suite)

C'est dans les bureaux de la "Hamburg-American Company", que le "Providence Journal" put dénoncer à temps au gouvernement, grâce aux renseignements que lui faisait parvenir le reporter qu'il avait réussi, à la suite de l'habile stratagème qu'on sait, auprès du general-manager de cette société allemande de navigation. Il serait trop long d'énumérer tous les coups préparés par les espions allemands à la "Hamburg-American Steamship Company" qui avortèrent par suite des indications fournies par le "Providence Journal". Nous nous bornerons à dire que le complot formé pour faire sauter le canal de Welland fut dénoncé par notre vaillant confrère du Rhode-Island. Dans ce complot fut impliqué le Boche Paul Koenig, chef de service secret de la "Hamburg-American Company", dont la culpabilité fut reconnue et qui depuis, condamné à plusieurs années de prison, est détenu dans le pénitencier d'Atlanta, Georgie. Ce Paul Koenig est, on se le rappelle, celui qui passa à tabac le malheureux reporter du "Providence Journal" qui un jour était allé dans les bureaux de la compagnie pour demander une place de garçon de bureau.

Mais il n'y avait pas que la "Hamburg-American Company" qui pratiquait l'espionnage pour le compte de l'Allemagne. Bien d'autres sociétés allemandes installées aux Etats-Unis se livraient à de semblables opérations et se tenaient en relations constantes avec la Wilhelmstrasse qui leur envoyait des instructions.

Parmi ces sociétés, il faut notamment citer la "Siemens-Halske Company", d'Allemagne, qui est peut-être la plus grande société d'électricité de l'Europe entière. Cette société a des succursales dans toutes les grandes villes du monde.

Le "Providence Journal" fut informé un jour, par un de ses agents attaché à un Consulat Général allemand aux Etats-Unis, de l'existence d'une carte imprimée en bleu des Iles Philippines, qui contient les noms et autres "Siemens-Halske Company" adressée à un de ses agents dans la ville de Manille. Cette lettre disait en substance: "Nous vous adressons ci-joint une carte imprimée en bleu des Iles Philippines qui contient les noms et autres renseignements pour l'installation dans cinquante-quatre localités de postes de télégraphie sans fil. Les emplacements sur lesquels doivent être installés ces postes sont minutieusement marqués. Cette carte doit être soigneusement gardée. Elle vient directement du ministère des affaires étrangères d'Allemagne."

Suivaient d'autres instructions. On recommandait aux agents de la Compagnie de prendre part à toutes les adjudications qui auraient lieu pour les exécutions des travaux d'installation de postes de télégraphie sans fil pour le compte du gouvernement américain. On devait s'arranger de façon à fournir des prix extrêmement bas pour avoir la certitude d'évincer tous les autres adjudicataires.

Inutile d'insister sur le but que poursuivait l'Allemagne en prenant les précautions que nous venons d'exposer, et ce à la barbe du gouvernement américain.

On pourrait citer par centaines des faits de cette nature. Mais passons, parce qu'il nous faudrait des centaines de colonnes pour raconter tous ces faits en détail.

Le "Providence Journal" raconte que par deux fois le Consul Général d'Autriche de San Francisco refusa d'exécuter des instructions criminelles qui lui avaient été données par son ambassadeur, le Dr. Theodore Dumba. Ces faits vinrent, naturellement, à la connaissance de notre courageux confrère du Rhode-Island par l'intermédiaire de l'agent qu'il avait réussi à placer auprès des représentants de l'Austro-Allemagne dans notre ville.

Le Dr. Dumba, agissant sur les instructions du comte von Bernstorff—car, comme on sait, tous les représentants de l'Autriche-Hongrie devaient obéir à tout ce qui venait de l'ambassade d'Allemagne — avait chargé son consul à San Francisco de trouver ici des individus qui accepteraient de remplir une mission de grande confiance. Il s'agissait de faire sauter les chantiers navals dans le Puget-Sound. Le Consul Général d'Autriche dans notre ville refusa formellement de jouer ce rôle et déclara à son ambassadeur qu'il se sentait incapable d'exécuter les instructions qu'il avait reçues. Il refusa également de se charger d'organiser une bande d'individus qui devaient placer des bombes à bord des navires se rendant de San Francisco à Vladivostok avec des chargements de munitions et d'armes pour le compte du gouvernement russe.

Mais ce que n'avait pas voulu faire le Consul Général d'Autriche fut ensuite exécuté par son collègue d'Allemagne, M. Franz Bopp, actuellement interné à l'Ile d'Alcatraz dans la baie de San Francisco. C'est le "Providence Journal" qui, grâce aux indications qui lui étaient fournies par ses agents, réussit à réunir les preuves qui ont établi la culpabilité de l'ancien Consul Général d'Allemagne. Nous n'insisterons pas sur le rôle joué par M. Franz Bopp, puisque tous nos lecteurs sont au courant des faits reprochés à l'ancien représentant du Kaiser dans notre ville. Mais ce qu'on ne sait peut-être pas, c'est que le fameux Bopp a, d'après le "Providence Journal", même dépassé les instructions qui lui étaient données par ses chefs, espérant sans doute obtenir la Croix de Fer. Non seulement il organisa le coup contre les chantiers navals du Puget-Sound, mais il envoya plusieurs tonnes de dynamite au Canada, pour détruire les tunnels du Canadian-Pacific Railroad. C'est lui aussi qui dirigea le complot pour l'organisation d'une force armée de plusieurs milliers d'hommes, se composant en grande partie d'aventuriers et de réservistes allemands n'ayant pu rentrer en Bochie par suite du blocus, qui devaient pénétrer au Canada et s'emparer de Victoria, de Vancouver et d'autres villes de la Colombie-Britannique.

Tous ces faits furent dénoncés à l'époque par le "Providence Journal", qui les exposa en détail dans ses colonnes. Le lendemain de leur publication le comte von Bernstorff fit paraître une note dans les journaux démentant le récit du "Providence Journal", qu'il qualifiait d'organe vendu à l'Angleterre, et faisant le plus grand éloge de Franz Bopp, qu'il représentait comme un homme absolument incapable de jouer le rôle que lui prêtait notre vaillant confrère du Rhode-Island.

Les événements se sont chargés de démontrer que le "Providence Journal" disait la vérité, puisque Bopp ne tarda pas à être arrêté et condamné à deu xans de prison.

Mais nous avons encore mieux que cela à raconter. Qu'on se le dise.

(A Suivre)

:o:

LA GUERRE.

Une dépêche d'Amsterdam dit que le maréchal von Hindenburg a déclaré, au cours d'une interview à Berlin, que l'Entente ayant repoussé toutes les tentatives de paix de l'Allemagne, le Grand Etat-Major de Berlin est maintenant décidé à déclancher une grande offensive, qui se terminera par la victoire des empires du centre.

Nombreuses sont les raisons qui nous font croire qu'il ne s'agit là que d'un nouveau bluff du maréchal von Hindenburg. Nous ne pensons pas que cette offensive puisse se prodnire, sur le front occidental tout au moins. Pour justifier notre opinion, nombreuses sont les raisons. Nous ne les répéterons pas ici, vu qu'elles sont largement exposées dans un article de tête de notre rédacteur en chef publié dans le présent numéro.

En attendant on ne signale aucune action vraiment importante sur le front occidental. Nous devons cependant mentionner un brillant coup de main exécuté par les Français dans le secteur de Champagne. A l'ouest de la route de Nauroy, les Français ont pu, en effet, pénétrer dans les positions allemandes. Le communiqué de Berlin lui-même admet ce succès français.

De leur côté, dit le communiqué de Londres d'hier après-midi, les Anglais ont, dans la nuit de jeudi à vendredi, pénétré dans les lignes ennemies à l'ouest de Villers-Guislain et ramené des prisonniers. Ils ont de plus repoussé des raids ennemis dans les régions de Paschendaele et de Poelcapelle.

Signalons aussi un brillant succès remporté par les Américains dans le secteur français, qui se sont emparés, dans la région de Lunéville, au nord-est de Badonvillers, de tranchées ennemies qu'ils ont ensuite occupées et consolidées.

Sur le front italien rien d'important à signaler. Les dépêches de Rome ne mentionnent qu'une série de raids. Rien de nouveau concernant les Balkans.

Les aviateurs anglais ont fait de boune besogne depuis mercredi dernier Cinq aéroplanes anglais ne sont pas retournés. D'autre part, les escadrilles de bombardement britanniques ont jeté 700 bombes sur les établissements alicmands de l'arrière.

:o:

COLLISION EN MER.

Londres, 15 Mars.

Un navire de guerre anglais est entré en collision avec le steamer "Rathmore" de même nationalité. Vingt-six personnes ont péri. Des destroyers anglais ont procédé au sauvetage. Les survivants ont été débarqués à Kingstown, Irlande.

Etats-Unis et Etranger

LES ANARCHISTES ESPAGNOLS ET LES BOCHES.

Paris, 15 Mars.

Voici la lettre adressée par von Stohrer, premier secrétaire de l'ambassade d'Allemagne à Madrid, à l'anarchiste Miguel Paschual dont il a été question récemment:

"Madrid, 11 Oct. 1916.

"Monsieur, me référant à la conversation que j'ai eue avec vous il y a peu de jours à cette ambassade, j'ai le plaisir de vous annoncer que monsieur l'ambassadeur est disposé à vous rembourser la somme déboursée ponr l'impression de votre feuille volante.

"Je vous prie de me faire connaître quel en est le montant exact. Si je me souviens bien, elle s'élève à cent pesetas.

"Signé: Von Stohrer."

Miguel Paschual, qui était directeur de deux feuilles anarchistes et président du groupe des "Etudes sociales", centre anarchiste, confirma, dans son entretien avec le rédactenr d'"El Sol", qu'il avait été en relations avec l'ambassade d'Allemagne, où il fnt reçu par un secrétaire du nom de Grimm, qui lui promit que tous ses frais de propagande anarchiste seraient largement payés.

Grimm remit à Paschual une gratification de 500 pesetas. Plus tard, von Stohrer confirma à Paschual les promesses de Grimm. Il donna à Paschual le mot d'ordre: "Tapez sur Romanones."

Les révélations faites par "El Sol" dévoilent l'influence allemande dans tous les incidents qui se sont produits en Espagne depuis deux ans.

LES REVELATIONS DE M. PICHON ET LA PRESSE SUISSE.

Genève, 15 Mars.

La "National Zeitung", de Bâle, fait les commentaires suivants au sujet de l'accueil fait par la presse allemande aux révélations de M. Pichon:

"Ce qui paraissait impossible est devenu possible, et cette demande énorme est présentée par la presse allemande comme une chose toute naturelle. Le plus drôle est que certains journaux nationalistes, comme la "Strassburger Post", ne se doutant pas que les affirmations de M. Pichon seraient confirmées à Berlin, commencèrent par les dénoncer comme d'évidents mensonges et de lourdes calomnies à l'adresse de l'Allemagne."

Et le journal bâlois donne la raison véritable de la prétention du gouvernement impérial: ce n'était pas une précaution pour la paix, c'était la volonté de faire la guerre.

"La demande que Bethmann-Hollweg chargea l'ambassadeur d'Allemagne de formuler à Paris révèle clairement la volonté d'imposer la guerre à la France.

"Aucun peuple d'honneur ne saurait s'y soumettre. L'abandon exigé livrait la France à la merci de l'Allemagne, et cet abandon même, les Allemands le déclarent justifié. Tout ce qui répond au désir du haut commandement allemand est permis."

LA MISSION SERBE AUX ETATS-UNIS.

Paris, 15 Mars.

La guerre complètera le développement de la nationalité individuelle des Etats-Unis; c'est la conviction du Dr. M. R. Vestnitch, chef de la mission serbe aux Etats-Unis, qu'il exprime dans des déclarations au "Petit Parisien". Cela sera le résultat le plus positif et le plus fortuné de la lutte pour la civilisation sur tout le globe habité en profitera.

Le Dr. Vestnitch a déclaré qu'il revenait des Etats-Unis, entièrement convaincu que l'Amérique ne s'arrêterait pas à mi-chemin et a ajonté:

"Elle ne pourrait, même si elle le voulait, rouler ses drapeaux avant que la victoire les ait favorisées. Cela voudrait dire—et les milieux compétents s'en rendent bien compte—non seplement la stagnation, mais le déclin. Ce serait en même temps un recul pour la civilisation en général. Les Américains ne l'accepteront jamais.

"Une des raisons du succès de ma mission est celle pour laquelle j'ai toujours insisté en ce qui concerne la ponrsuite de la guerre jusqu'à la victoire et parce qne j'ai fait la sourde oreille aux insinnations de paix de l'Allemagne, bien que je représente une nation qui a souffert et souffre davantage qu'aucune autre de la guerre et qui, relativement, a fait les plus grands sacrifices."

CHEZ LES SOCIALISTES FRANÇAIS

Paris, 15 Mars.

Les Minoritaires socialistes reprochent vivement aux Kienthaliens leur attitude an Conseil National. Ils font observer que si les Kienthaliens n'avaient pas gardé une attitnde strictement intransigeante, les Majoritaires auraient été battus. Ils accusent aussi les Majoritaires d'avoir faussé les débats sur le vote des crédits de guerre, en y introduisant des éléments qui ne concerhaient pas directement ces débats.

Il se pourrait qu'à la requête des Minoritaires, un congrès du parti socialiste fut convoqué à Paris, aux alentours de Pâques.

MORT DU PRESIDENT DE LA COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Paris, 15 Mars.

On annonce la mort de M. Jules Charles Roux, ancien député des Bouches-du-Rhône, président de la Compagnie Générale Transatlantique.

LES SOVIETS RATIFIENT LA PAIX DE BREST-LITOVSK.

Petrograd, 15 Mars.

Par 453 voix contre 30, le Congrès des Soviets réuni à Moscou a ratifié la paix conclue avec les empires du centre.

LA CROIX DE GUERRE AUX AMERICAINS.

Avec l'Armée Américaine en France, 15 Mars.

Le gouvernement français vien de décerner la Croix de guerre à vingt-quatre autres militaires américains, parmi lesquels le colonel Douglas McArthur, chef d'état-major d'une division.

MORT D'UN EX-SENATEUR AMERICAIN.

Marinette, Wis., 15 Mars.

L'ancien sénaeur des Etats-Unis, M. Isaac Stephenson, est décédé ce matin ici.

L'INTERVENTION JAPONAISE EN SIBERIE.

Toko, 15 Mars.

Le Japon attend pour intervenir en Sibérie la décision des Alliés, mais déjà il fait tous ses préparatifs en vue de cette campagne. Le gouvernement de Tokio n'agira pas avant de soumettre ses plans aux Etats-Unis. Mais d'ores et déjà on peut considérer que l'intervention japonaise en Sibérie orientale n'est plus maintenant qu'une question de temps. On croit ici que la nouvelle de la ratification de la paix de Brest-Litovsk par le congrès des Soviets décidera Washington à ne plus retarder l'intervention des Japonais en Sibérie.

LA SITUATION EN AUTRICHE.

Rome, 15 Mars.

Des dépêches suisses disent que la situation s'aggrave en Autriche, où le Parlement a refusé de voter le budget. L'atmosphère est saturée d'électricité, et on s'attend à chaque instant à voir éclater des troubles bien plus considérables encore que ceux qui se sont produits dernièrement à Vienne.

Les régiments qui ont été envoyés pour rétablir l'ordre à Cracovie refusent d'obéir à leurs officiers.

Ces jours derniers a eu lieu une conférence à Vienne entre Ludendorff, Guillaume II et l'empereur Charles Ier. Celui-ci a été mis en demeure d'opter entre les désirs exprimés par ses peuples et les volontés des chefs militaires allemands.

Copenhague, 15 Mars.

Le "Lokal Anzeiger" de Berlin annonce que le personnel des ateliers des chemins de fer autrichiens s'est mis en grève. La cessation du travail de ce personnel devient générale sur tonte l'étendue de l'empire, ajoute le journal berlinois.

APRES LA VISITE DES GOTHAS A PARIS.

Paris, 15 Mars.

Le général Mordacq, chef de cabinet du ministre de la guerre, a visité aujourd'hui les hôpitaux dans lesquels se trouvent en traitement plusieurs victimes des Gothas. Il a remis la croix de la Légion d'honneur au Dr. Milhit, médecin en chef des hôpitaux, et la croix de guerre au Dr. Mathias et à cinq infirmières, qui, malgré le bombardement, ont continné à donner, avec un sang-froid et un dévouement auxquels on ne saurait trop rendre hommage, leurs soins aux blessés qu'on leur apportait.

LES BOCHES NE SONT PAS CONTENTS.

Londres, 15 Mars.

La décision prise par les Etats-Unis et l'Angleterre au sujet des navires hollandais qui se trouvent dans les ports de ces pays a causé une profonde irritation en Allemagne, disent les dépêches de Copenhague reçues ici. La presse allemande demande qu'on réponde par des représailles.

LE MESSAGE DU PRESIDENT WILSON AUX SOVIETS.

Washington, 15 Mars.

Le Consul américain à Moscon télégraphie que le message du président Wilson aux Soviets russes est arrivé à destination deux jours avant la rénnion du Congrès à Moscou.

LA CARTE DE PETROLE A LYON.

Lyon, 15 Mars.

La municipalité vient de décider de réserver les approvisionnements de pétrole aux ménages qui n'ont ni gaz ni électricité. Une carte de pétrole va être mise en usage.

L'ALLEMAGNE EN ASIE.

La Haye, 15 Mars.

Enfin nous avons ouvert une route directe pour l'Allemagne par la voie de la Russie jusqu'à la Perse et l'Afghanistan, dit d'un ton triomphant une dépêche demi-officielle de l'agence Wolff.

Cette déclaration de l'agence Wolff, si elle est vraie, aurait une grave importance par la situation dans l'Asie occidentale et même dans l'Inde. Les conditions de paix imposées à la Russie ont enlevé à ce pays de grandes régions au Caucase, au moyen desquelles il serait possible à l'Allemagne et à ses alliés d'atteindre la Mer Noire et à la Turquie d'atteindre la Perse. Un passage à travers ce dernier pays ne rencontrerait probablement qu'une opposition nominale et rendrait une avance sur l'Afghanistan possible.

BOUCHERIES MUNICIPALES A PARIS.

Paris, 15 Mars.

Le projet concernant la création à Paris de boucheries municipales est toujours à l'étude. Aboutira-t-il prochainement, c'est probable, mais de multiples questions destent à résoudre. Le Conseil Municipal sera appelé sous peu à prendre des décisions à cet égard.

LA SIDERURGIE NORMANDE.

Evrieux, 15 Mars.

Jadis l'industrie du fer fut très prospère en Normandie. En ce qui concerne plus particulièrement le département de l'Enre, les établissements de Breteuil, Bourth, Bonneville, Courcelles, la Guéreulde, la Poultière, Rugles, Trisay, etc., possédèrent sous le second Empire une célébrité des plus justifiées.

Il est question de reconstituer quelques-uns de ces établissements.

On parle de la création d'une société financière qui prendrait l'affaire en mains.

:o:

LE DISTRICT DE SAN FRANCISCO ET LES ENROLEMENTS VOLONTAIRES.

D'une statistique militaire, il appert que c'est le district de San Francisco qui a fourni le plus grand nombre de volontaires à l'armée.

Le nombre des volontaires fournis par le district de San Francisco par cent mille habitants, chiffre pris comme base, dépasse le nombre des engagés fournis par les districts d'Indianapolis, Omaha, Chicago et New York, comme on peut le voir par le tableau suivant:

	Population	Volontaires
San Francisco	1,708,114	3,326
Indanapolis	2,221,965	3,729
Omaha	2,401,735	3,121
Chicago	5,652,455	3,329
New York	5,481,172	3,216

:o:



Notes d'un Californien

Notre rédacteur en chef avait bien raison de dire l'autre jour que le message du président Wilson aux Soviets produirait le même effet qu'un cataplasme sur la jambe postiche de Léon L. Rey. A une écrisante majorité, les Bolsheviks, on l'a vu, ont ratifié la paix de Brest-Litovsk.

Et dire qu'il y avait des imbéciles de socialistes dans tous les pays qui avaient pris au sérieux ces fantoches de la Révolution russe quand ils criaient qu'ils ne signeraient qu'une paix sans annexion ni indemnité!

Cette fameuse formule avait fait fortune dans tous les milieux qui se disent avancés. Ahi ils le sont avancés maintenant tous ces huluberlus qui se laissent prendre aux phrases ronflantes et aux tirades grandiloquentes!

On nous rendra cette justice qu'en ce qui nous concerne nous n'avons jamais cru à la sincérité de ces Russes qui juraient leurs grands dieux que jamais ils ne consentiraient à céder un pouce de leur territoire et à verser un seul rouble à l'Allemagne.

Aujourd'hui ces mêmes individus cèdent tout ce qu'on veut. Ils livrent aux Boches, la Courlande, la Lithuanie, la Pologne. Que ne livreraient-ils pas?

C'est la capitulation sans phrase.

O'Pingui.

:o:

Je puis restaurer vos dents qui sont en manvais état, remplacer celles qui vous manquent de façon à rendre à votre dentition le même-nsage, la même beauté, la même force que lorsque vos dents étaient naturelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

FRANCE - AMERIQUE

Le rapprochement entre les Universités françaises et les Universités américaines devient chaque jour un fait accompli. Il a commencé par le terrain des lettres et de la philosophie. L'échange de professeurs se pratique depuis longtemps, et il a donné d'heureux résultats. Mais le procédé de pénétration réciproque était condamné d'avance, par la force même des choses, à des effets limités. D'autre part, les doctrines juridiques semblaient jusqu'ici avoir été laissées au second plan par les promoteurs du rapprochement intellectuel franco-américain. L'Université Harvard (Cambridge, Massachusetts) l'a compris et a vouln grandir encore le rôle qui, dans cette œuvre, a été le sien; c'est ce que nous voudrions faire savoir d'un mot.

La direction de la "Revue de Droit de l'Université Harvard a, en effet, pris récemment une décision des plus heureuses pour la diffusion de ce côté de l'Océan, des conceptions françaises en matière de droit public. Après avoir rappelé que plusieurs des membres de la rédaction ont abandonné le domaine paisible de la lutte des idées pour entrer dans l'armée américaine, les dirigeants de la "Revue" ont prévenu leurs lecteurs qu'ils auraient recours, pour suppléer les collaborateurs absents, à la publication d'études de droit public d'une large étendue, émanant aussi bien de professeurs français que de professeurs américains, choisis parmi ceux qui font autorité. C'est ainsi qu'un numéro spécial d'environ deux cents pages, en date du mois de novembre dernier, est occupé tout entier par une étude de M. Léon Duguit, professeur de droit public à la Faculté de droit de Bordeaux. Le titre de cette étude: "Le droit et l'Etat, doctrines françaises et doctrines allemandes", ainsi que la place tenue par l'auteur dans la science française dn droit public disent à eux seuls la portée nationale et scientifique de cette publication. Allant jusqu'au bont dans la réalisation de son initiative si flatteuse pour notre pays, la direction de la "Revue" ne s'est pas contentée de placer d'une manière en qnelque sorte impersonnelle et silencieuse sous les yeux de ses lecteurs l'exposé de doctrines demandé au professeur do Bordeaux. Elle a tenu à leur présenter celui-ci à l'aide d'une notice due à M. Harold J. Laski, de l'Université Harvard, qui fait suite à l'étude de M. Duguit.

Nous n'avons pas l'intention d'aborder tant soit peu la dissertation que nous signalons, qui ne peut d'ailleurs intéresser que les juristes de profession, ce que nous voulons noter ce sont les manifestations précieuses du rapprochement intellectuel franco-américain. C'est pourquoi nous signalerons encore, comme preuve de l'ardeur apportée à la réalisation de cette œuvre, par l'Université de Bordeaux, que plusieurs de ses maîtres collaborent à la "Revue de l'Université de Yale" (New-Haven, Connecticut) et qu'enfin l'un d'eux a été sollicité de participer à la composition d'un livre destiné à honorer le vingt-cinquième anniversaire d'enseignement du professeur Wigmore, doyen de la Faculté de Droit de l'Université de North-Western, l'un des promoteurs de l'envoi des étudiants américains dans les Universités françaises. Ce sont là, nous semble-t-il, des faits qui, ajoutés à ceux déjà connus, montrent la force du courant qui, désormais, pour le plus grand bien du Droit et de la Civilisation, indissolublement unis dans une même cause, reliera toujours plus intimement les Universités françaises et les Universités américaines.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

ELLE REFUSE LE TITRE DE BARON POUR SON FILS.

La baronne Nella von Hockstetter, née Nella Vilson, de San Francisco, avait épousé nn gentilhomme bavarois, décédé il y a quatre ans au Brésil, qui mourut en la laissant enceinte. L'enfant est venu au monde tout de suite après la mort de son père. Il a donc droit au titre de baron bavarois. Mais sa mère n'entend pas que son fils prenne dès maintenant ce titre, encore que le père ait dans son testament déclaré que l'enfant doit porter le titre de baron et être élevé en Allemagne.

La veuve a décidé d'attendre que son fils soit arrivé à sa majorité. A ce moment seulement, il pourra décider s'il veut être Boche.

CALIFORNIENNES QUI PARTENT POUR LA FRANCE.

En réponse à un appel lancé de Paris par la Croix-Rouge Américaine, quinze étudiantes de l'Université Stanford, remplissant les conditions exigées, ont décidé de partir pour la France pour se mettre à la disposition de la Croix-Rouge.

LES TAXES SUR LES AUTOMOBILES.

On espère que cette année les taxes sur les automobiles rapporteront, en ce qui concerne la Californie seulement, environ $3,000,000. Déjà, à cette date, il est, nous apprend une dépêche de Sacramento, entré dans la caisse du "State Vehicle Department" $2,670,000, ce qui à $170,000 près représente le total des impôts sur les automobiles encaissé l'année dernière par le Trésor californien.

LES ECRIVAINS BOCHES EN CALIFORNIE.

Plusieurs lecteurs du "Sunset", un magazine san-franciscain bien connu, se plaignaient depuis quelque temps de la germanophilie qu'affichaient certains articles parus dans cette publication. Un de ces articles, récemment publié sous le tire de "Bolsheviks de l'Ouest", indigna notamment quelques patriotes. Qui pouvait bien être l'auteur de ces articles? On alla aux renseignements et on découvrit qu'un des co-directeurs de cette publication est un nommé Walter V. Woekle, qui bien que devenu citoyen américain, a vu le jour dans le Hanovre.

Dès lors, tout s'explique.

LEON L. REY DANS LES TRANCHEES.

Le poilu san-franciscain Nicole, vient, paraît-il, de fonder, dans les tranchées, un journal, dont il est le rédacteur-en-chef et qui s'appelle "L'Horizon". L'"Echo de l'Ouest" nons annonce qu'il reproduira des articels de l'"Horizon".

Très bien! Nons osons tontefois espérer qu'il ne viendra pas à l'idée du poilu Nicole de reproduire dans son journal, à titre de réciprocité, les articles de Léon L. Rey.

La colonie française de San Francisco l'a trop bien reçu pour qu'il lui fasse cette injure. A moins qu'il ne juge que faire lire de la prose de Léon L. Rey à nos poilus, ce serait encore le meilleur moyen de les dérider. Dans ce cas, nous n'aurons rien à dire, car la rigolade avant tout, dans les tranchées notamment.

LA POPULATION DE SAN FRANCISCO.

D'après le directeur du bureau électoral M. Henry Zemansky, la population actnelle de San Francisco serait au moins de 580,000 âmes. Elle serait même de 585,000 d'après la Compagnie du Téléphone. Quant aux chiffres fournis par les autorités scolaires, ils donnent à San Francisco une population de 582,376.

Inutile de dire que tous ces chiffres sont plus ou moins approximatifs et qu'il faudra, pour être fixé, attendre le prochain recensement général, qui n'aura pas lieu avant deux ans.

SUICIDE.

Un courtier san-franciscain bien connu, M. George Sneider, s'est suicidé hier matin dans les locaux de l'Aldine Club, au St. Francis Hotel, on se faisant sauter la cervelle d'un coup de revolver. Ce désespéré était âgé de 55 ans. Il laisse nne veuve.

On attribue ce suicide à des embarras financiers.

ARRESTATION DES AUTEURS DU VOL COMMI CHEZ M. AUGER.

La police a pu mettre enfin la main sur les auteurs de l'audacieux vol commis, dans les circonstances qu'on sait, il y a deux mois, dans les magasins de notre compatriote, M. C. J. Auger, le bijoutier français bien connu. Ces malfaiteurs, les nommés J. A. Milnar, Lillian Coloma et Franz Diaz, ont été arrêtés dans une ville d'un Etat voisin au nord de la Californie.

:o:

Le nommé Frank Robbins, coiffeur, a été condamné à trois mois de prison pour avoir vendu des liqueurs à des militaires.

—Après avoir été expulsé du St. Francis Hôtel pour avoir troublé la tranquillité des clients de cet établissement, le nommé W. N. Evans se rendit au Continental Hotel, où il récidiva. Cette fois, on ne se contenta pas de l'expulser et l'on appela la police, qui l'appréhenda au collet et le conduisit en prison.

—Pour s'obstiner à ne pas envoyer sa fillette à l'école, le nommé Tom Morrici a été condamné hier à six mois de prison, avec sursis, par le juge de police Fitzpatrick.

—Lord Dunmore, un membre de la haute noblesse britannique, est de passage dans notre ville. Lord Dunmore est de retonr du front où il a servi comme colonel du 16e régiment des Lanciers de la Reine. Il fera aujourd'hui une conférence à l'"Union League Club".

—On annonce la mort en France du sergent Harry Harper, de l'armée américaine. Le défnnt appartient à une excellente famille de San Rafael, Marin Co.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 16 MARS 1918 — SATURDAY, MARCH 16, 1918. — No. 63

L'OFFENSIVE ALLEMANDE

Le général Maurice, directeur des opérations militaires au War Office de Londres, a, l'autre jour, déclaré aux représentants de la presse que l'offensive allemande sur le front occidental est imminente.

Ce grand chef militaire est évidemment mieux placé que moi pour savoir ce qui se passe sur le front. J'ai idée cependant que cette fameuse offensive dont on parle tant depuis des mois et qui ne vient jamais, n'est qu'un bluff "kolossal". Les Allemands ont beau faire proclamer par leurs journaux qu'ils sacrifieront au besoin un million d'hommes pour enfoncer les lignes alliées et marcher sur Paris, je ne peux croire qu'ils parlent sérieusement.

Il suffit de réfléchir un instant pour se convaincre que les Allemands n'oseront pas engager cette suprême partie.

Le grand Etat-Major allemand, il faut lui rendre cette justice, sait faire la guerre. Il a pour habitude de réfléchir longtemps et de beaucoup calculer avant de s'engager, et ce n'est que quand il estime avoir mis presque tous les atouts dans son jeu qu'il déclanche ses offensives. Or, on ne peut admettre qu'il ne se rende compte qu'une offensive allemande sur le front occidental n'a, à l'heure actuelle, pas la moindre chance d'aboutir.

La France a incontestablement été en danger après Charleroi. Pour arrêter l'invasion, les Français étaient à peu près tout seuls en août 1914, et ils avaient devant eux toutes les forces allemandes, puisque, comme on sait, nos ennemis n'avaient laissé que trois corps d'armée, dont un seul actif, devant les Russes. En tout et pour tout, en fait d'aide, les Français n'avaient que les Belges, vaillants sans doute, mais peu nombreux et manquent d'entraînement, et la "misérable petite armée du maréchal French", composée d'éléments fameux, c'est vrai, mais forte à peine de soixante-dix mille hommes.

Combien différente est aujourd'hui la situation militaire de l'Entente! Les Allemands auront beau, comme en août 1914, masser toutes leurs forces sur le front occidental, ils ne pourront pas empêcher la France de leur opposer une armée aussi nombreuse que celle qui avait été mobilisée au début de la guerre, et cette fois dotée d'une artillerie de valeur au moins égale à celle de nos ennemis. Quant à la "misérable petite armée anglaise", elle s'est transformée en une masse de plusieurs millions d'hommes, parfaitement aguerris, superbement entraînés, braves, cela va sans dire, et dotés d'un matériel de guerre de premier ordre. Et à ces forces déjà formidables, il faut ajouter les Américains, qui viennent d'entrer si brillamment en ligne, et qui voient le nombre de leurs dvisions s'accroître par les arrivages réguliers de contingents nouveaux.

Nous ne parlerons pas du moral de toutes ces troupes. Les poilus, si nous en croyons ceux qui reviennent d'inspecter le front, n'ont jamais été si magnifiques. "Ils ne passeront pas", ne cessent-ils de proclamer avec une farouche assurance. Les Anglais! Nous connaissons tous la tenacité des fils d'Albion pour pouvoir être tranquilles sur leur compte. Quant aux Américains, il faut, paraît-il, les retenir, tellement ils ont envie de courir sus aux Boches.

Tout cela le grand Etat-Major allemand le connaît mieux que vous et que moi. C'est pourquoi je ne puis, encore une fois, croire qu'il risquera une partie sachant qu'il a neuf chances sur dix de la perdre, et que ses adversaires ne demandent peut-être pas mieux de le voir tenter le coup, assurés qu'ils sont qu'il ne peut se solder en bénéfice pour l'Allemagne. Or, les Allemands n'ont pas précisément pour habitude de faire, à la guerre, le jeu de leurs ennemis. Il y a donc gros à parier qu'il éviteront de s'engager à fond sur le front occidental.

A. L.

Les Crimes Allemands aux Etats-Unis

LA "SIEMENS-HALSKE COMPANY". — C'EST LE "PROVIDENCE JOURNAL" QUI DENONÇA LE CONSUL ALLEMAND BOPP. L'ATTITUDE DU CONSUL D'AUTRICHE DE SAN FRANCISCO.—LES BOCHES VOULAIENT ENVAHIR LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

(Suite)

C'est dans les bureaux de la "Hambreux complots, que le "Providence que se tramaient de nombreux complots, que le "Providence Journal" put dénoncer à temps au gouvernement, grâce aux renseignements que lui faisait parvenir le reporter qu'il avait réussi, à la suite de l'habile stratagème qu'on sait, auprès du general-manager de cette société allemande de navigation. Il serait trop long d'énumérer tous les coups préparés par les espions allemands à la "Hamburg-American Steamship Company" qui avortèrent par suite des indications fournies par le "Providence Journal". Nous nous bornerons à dire que le complot formé pour faire sauter le canal de Welland fut dénoncé par notre vaillant confrère du Rhode-Island. Dans ce complot fut impliqué le Boche Paul Kœnig, chef de service secret de la "Hamburg-American Company", dont la culpabilité fut reconnue et qui depuis, condamné à plusieurs années de prison, est détenu dans le pénitencier d'Atlanta, Georgie. Ce Paul Kœnig est, on se le rappelle, celui qui passa à tabac le malheureux reporter du "Providence Journal" qui un jour était allé dans les bureaux de la compagnie pour demander une place de garçon de bureau.

Mais il n'y avait pas que la "Hamburg-American Company" qui pratiquait l'espionnage pour le compte de l'Allemagne. Bien d'autres sociétés allemandes installées aux Etats-Unis se livraient à de semblables opérations et se tenaient en relations constantes avec la Wilhelmstrasse qui leur envoyait des instructions.

Parmi ces sociétés, il faut notamment citer la "Siemens-Halske Company", d'Allemagne, qui est peut-être la plus grande société d'électricité de l'Europe entière. Cette société a des succursales dans toutes les grandes villes du monde.

Le "Providence Journal" fut informé un jour, par un de ses agents attaché à un Consulat Général allemand aux Etats-Unis, de l'existence d'une carte imprimée en bleu des Iles Philippines, qui contient les noms et autres "Siemens-Halske Company" adressée à un de ses agents dans la ville de Manille. Cette lettre disait en substance: "Nous vous adressons ci-joint une carte imprimée en bleu des Iles Philippines qui contient les noms et autres renseignements pour l'installation dans cinquante-quatre localités de postes de télégraphie sans fil. Les emplacements sur lesquels doivent être installés ces postes sont minutieusement marqués. Cette carte doit être soigneusement gardée. Elle vient directement du ministère des affaires étrangères d'Allemagne."

Suivaient d'autres instructions. On recommandait aux agents de la Compagnie de prendre part à toutes les adjudications qui auraient lieu pour les exécutions des travaux d'installation de postes de télégraphie sans fil pour le compte du gouvernement américain. On devait s'arranger de façon à fournir des prix extrêmement bas pour avoir la certitude d'évincer tous les autres adjudicataires.

Inutile d'insister sur le but que poursuivait l'Allemagne en prenant les précautions que nous venons d'exposer, et ce à la barbe du gouvernement américain.

On pourrait citer par centaines des faits de cette nature. Mais passons, parce qu'il nous faudrait des centaines de colonnes pour raconter tous ces faits en détail.

Le "Providence Journal" raconte que par deux fois le Consul Général d'Autricho de San Francisco refusa d'exécuter des instructions criminelles qui lui avaient été données par son ambassadeur, le Dr. Theodore Dumba. Ces faits vinrent, naturellement, à la connaissance de notre courageux confrère du Rhode-Island par l'intermédiaire de l'agent qu'il avait réussi à placer auprès des représentants de l'Austro-Allemagne dans notre ville.

Le Dr. Dumba, agissant sur les instructions du comte von Bernstorff— car, comme on sait, tous les représentants de l'Autriche-Hongrie devaient obéir à tout ce qui venait de l'ambassade d'Allemagne — avait chargé son consul à San Francisco de trouver ici des individus qui accepteraient de remplir une mission de grande confiance. Il s'agissait de faire sauter les chantiers navals dans le Puget-Sound. Le Consul Général d'Autriche dans notre ville refusa formellement de jouer ce rôle et déclara à son ambassadeur qu'il se sentait incapable d'exécuter les instructions qu'il avait reçues. Il refusa également de se charger d'organiser une bande d'individus qui devaient placer des bombes à bord des navires se rendant de San Francisco à Vladivostok avec des chargements de munitions et d'armes pour le compte du gouvernement russe.

Mais ce que n'avait pas voulu faire le Consul Général d'Autriche fut ensuite exécuté par son collègue d'Allemagne, M. Franz Bopp, actuellement interné à l'Ile d'Alcatraz dans la baie de San Francisco. C'est le "Providence Journal" qui, grâce aux indications qui lui étaient fournies par ses agents, réussit à réunir les preuves qui ont établi la culpabilité de l'ancien Consul Général d'Allemagne. Nous n'insisterons pas sur le rôle joué par M. Franz Bopp, puisque tous nos lecteurs sont au courant des faits reprochés à l'ancien représentant du Kaiser dans notre ville. Mais ce qu'on ne sait peut-être pas, c'est que le fameux Bopp a, d'après le "Providence Journal", même dépassé les instructions qui lui étaient données par ses chefs, espérant sans doute obtenir la Croix de Fer. Non seulement il organisa le coup contre les chantiers navals du Puget-Sound, mais il envoya plusieurs tonnes de dynamite au Canada, pour détruire les tunnels du Canadian-Pacific Railroad. C'est lui aussi qui dirigea le complot pour l'organisation d'une force armée de plusieurs milliers d'hommes, se composant en grande partie d'aventuriers et de réservistes allemands n'ayant pu rentrer en Bochie par suite du blocus, qui devaient pénétrer au Canada et s'emparer de Victoria, de Vancouver et d'autres villes de la Colombie-Britannique.

Tous ces faits furent dénoncés à l'époque par le "Providence Journal", qui les exposa en détail dans ses colonnes. Le lendemain de leur publication le comte von Bernstorff fit paraître une note dans les journaux démentant le récit du "Providence Journal", qu'il qualifiait d'organe vendu à l'Angleterre, et faisant le plus grand éloge de Franz Bopp, qu'il représentait comme un homme absolument incapable de jouer le rôle que lui prêtait notre vaillant confrère du Rhode-Island.

Les événements se sont chargés de démontrer que le "Providence Journal" disait la vérité, puisque Bopp ne tarda pas à être arrêté et condamné à deu xans de prison.

Mais nous avons encore mieux que cela à raconter. Qu'on se le dise.

(A Suivre)

:o:

LA GUERRE.

Une dépêche d'Amsterdam dit que le maréchal von Hindenburg a déclaré, au cours d'une interview à Berlin, que l'Entente ayant repoussé toutes les tentatives de paix de l'Allemagne, le Grand Etat-Major de Berlin est maintenant décidé à déclancher une grande offensive, qui se terminera par la victoire des empires du centre.

Nombreuses sont les raisons qui nous font croire qu'il ne s'agit là que d'un nouveau bluff du maréchal von Hindenburg. Nous ne pensons pas que cette offensive puisse se produire, sur le front occidental tout au moins. Pour justifier notre opinion, nombreuses sont les raisons. Nous ne les répéterons pas ici, vu qu'elles sont largement exposées dans un article de tête de notre rédacteur en chef publié dans le présent numéro.

En attendant on ne signale aucune action vraimeut importante sur le frout occidental. Nous devons cependant mentionner un brillant coup de main exécuté par les Français dans le secteur de Champagne. A l'ouest de la route de Nauroy, les Français ont pu, en effet, pénétrer dans les positions allemandes. Le communiqué de Berlin lui-même admet ce succès français.

De leur côté, dit le communiqué de Londres d'hier après-midi, les Anglais ont, dans la nuit de jeudi à vendredi, pénétré dans les lignes ennemies à l'ouest de Villers-Guislain et ramené des prisonniers. Ils ont de plus repoussé des raids ennemis dans les régions de Paschendaele et de Poelcapelle.

Signalons aussi un brillant succès remporté par les Américains dans le secteur français, qui se sont emparés, dans la région de Lunéville, au nord-est de Badonvillers, de tranchées ennemies qu'ils ont ensuite occupées et consolidées.

Sur le front italien rien d'important à signaler. Les dépêches de Rome ne mentionnent qu'une séric de raids. Rien de nouveau concernant les Balkans.

Les aviateurs anglais ont fait de bonne besogne depuis mercredi dernier Cinq néroplanes anglais ne sont pas retournés. D'autre part, les escadrilles de bombardement britanniques ont jeté 700 bombes sur les établissements allemands de l'arrière.

:o:

COLLISION EN MER.

Londres, 15 Mars.

Un navire de guerre anglais est entré en collision avec le steamer "Rathmore" de même nationalité. Vingt-six personnes out péri. Des destroyers anglais ont procédé au sauvetage. Les survivants ont été débarqués à Kingstown, Irlande.

Etats-Unis et Etranger

LES ANARCHISTES ESPAGNOLS ET LES BOCHES.

Paris, 15 Mars.

Voici la lettre adressée par von Stohrer, premier secrétaire de l'ambassade d'Allemagne à Madrid, à l'anarchiste Miguel Paschual dont il a été question récemment:

"Madrid, 11 Oct. 1916.

"Monsieur, me référant à la conversation que j'ai eue avec vous il y a peu de jours à cette ambassade, j'ai le plaisir de vous annoncer que monsieur l'ambassadeur est disposé à vous rembourser la somme déboursée pour l'impression de votre feuille volante.

"Je vous prie de me faire connaître quel en est le montant exact. Si je me souviens bien, elle s'élève à cent pesetas.

"Signé: Von Stohrer."

Miguel Paschual, qui était directeur de deux feuilles anarchistes et président du groupe des "Etudes sociales", centre anarchiste, confirma, dans son entretien avec le rédacteur d'"El Sol", qu'il avait été en relations avec l'ambassade d'Allemagne, où il fut reçu par un secrétaire du nom de Grimm, qui lui promit que tous ses frais de propagande anarchiste seraient largement payés.

Grimm remit à Paschual une gratification de 500 pesetas. Plus tard, von Stohrer confirma à Paschual les promesses de Grimm. Il donna à Paschual le mot d'ordre: "Tapez sur Romanones."

Les révélations faites par "El Sol" dévoilent l'influence allemande dans tous les incidents qui se sont produits en Espagne depuis deux ans.

LES REVELATIONS DE M. PICHON ET LA PRESSE SUISSE.

Genève, 15 Mars.

La "National Zeitung", de Bâle, fait les commentaires suivants au sujet de l'accueil fait par la presse allemande aux révélations de M. Pichon:

"Ce qui paraissait impossible est devenu possible, et cette demande énorme est présentée par la presse allemande comme une chose toute naturelle. Le plus drôle est que certains journaux nationalistes, comme la "Strassburger Post", ne se doutant pas que les affirmations de M. Pichon seraient confirmées à Berlin, commencèrent par les dénoncer comme d'évidents mensonges et de lourdes calomnies à l'adresse de l'Allemagne."

Et le journal bâlois donne la raison véritable de la prétention du gouvernement impérial: ce n'était pas une précaution pour la paix, c'était la volonté de faire la guerre.

"La demande que Bethmann-Hollweg chargea l'ambassadeur d'Allemagne de formuler à Paris révèle clairement la volonté d'imposer la guerre à la France.

"Aucun peuple d'honneur ne saurait s'y soumettre. L'abandon exigé livrait la France à la merci de l'Allemagne, et cet abandon même, les Allemands le déclarent justifié. Tout ce qui répond au désir du haut commandement allemand est permis."

LA MISSION SERBE AUX ETATS-UNIS.

Paris, 15 Mars.

La guerre complètera le développement de la nationalité individuelle des Etats-Unis; c'est la conviction du Dr. M. R. Vestnitch, chef de la mission serbe aux Etats-Unis, qu'il exprime dans des déclarations au "Petit Parisien". Cela sera le résultat le plus positif et le plus fortuné de la lutte pour la civilisation sur tout le globe habité en profitera.

Le Dr. Vestnitch a déclaré qu'il revenait des Etats-Unis, entièrement convaincu que l'Amérique ne s'arrêterait pas à mi-chemin et a ajouté:

"Elle ne pourrait, même si elle le voulait, rouler ses drapeaux avant que la victoire les ait favorisées. Cela voudrait dire—et les milieux compétents s'en rendent bien compte—non seulement la stagnation, mais le déclin. Ce serait en même temps un recul pour la civilisation en général. Les Américains ne l'accepteront jamais.

"Une des raisons du succès de ma mission est celle pour laquelle j'ai toujours insisté en ce qui concerne la poursuite de la guerre jusqu'à la victoire et parce que j'ai fait la sourde oreille aux insinuations de paix de l'Allemagne, bien que je représente une nation qui a souffert et souffre davantage qu'aucune autre de la guerre et qui, relativement, a fait les plus grands sacrifices."

CHEZ LES SOCIALISTES FRANÇAIS

Paris, 15 Mars.

Les Minoritaires socialistes reprochent vivement aux Kienthaliens leur attitude au Conseil National. Ils font observer que si les Kienthaliens n'avaient pas gardé une attitude strictement intransigeante, les Majoritaires auraient été battus. Ils accusent aussi les Majoritaires d'avoir faussé les débats sur le vote des crédits de guerre, en y introduisant des éléments qui ne concernaient pas directement ces débats.

Il se pourrait qu'à la requête des Minoritaires, un congrès du parti socialiste fut convoqué à Paris, aux alentours de Pâques.

MORT DU PRESIDENT DE LA COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Paris, 15 Mars.

On annonce la mort de M. Jules Charles Roux, ancien député des Bouches-du-Rhône, président de la Compagnie Générale Transatlantique.

LES SOVIETS RATIFIENT LA PAIX DE BREST-LITOVSK.

Petrograd, 15 Mars.

Par 453 voix contre 30, le Congrès des Soviets réuni à Moscou a ratifié la paix conclue avec les empires du centre.

LA CROIX DE GUERRE AUX AMERICAINS.

Avec l'Armée Américaine en France, 15 Mars.

Le gouvernement français vien de décerner la Croix de guerre à vingt-quatre autres militaires américains, parmi lesquels le colonel Douglas McArthur, chef d'état-major d'une divisiou.

MORT D'UN EX-SENATEUR AMERICAIN.

Marinette, Wis., 15 Mars.

L'ancien sénaeur des Etats-Unis, M. Isaac Stephenson, est décédé ce matin ici.

L'INTERVENTION JAPONAISE EN SIBERIE.

Toko, 15 Mars.

Le Japon attend pour intervenir en Sibérie la décision des Alliés, mais déjà il fait tous ses préparatifs en vue de cette campagne. Le gouvernement de Tokio n'agira pas avant de soumettre ses plans aux Etats-Unis. Mais d'ores et déjà on peut considérer que l'intervention japonaise eu Sibérie orientale n'est plus maiutenant qu'une question de temps. On croit ici que la nouvelle de la ratification de la paix de Brest-Litovsk par le congrès des Soviets décidera Washington à ne plus retarder l'intervention des Japonais en Sibérie.

LA SITUATION EN AUTRICHE.

Rome, 15 Mars.

Des dépêches suisses disent que la situation s'aggrave en Autriche, où le **Parlement a refusé** de voter le budget. L'atmosphère est saturée d'électricité, et on s'attend à chaque instant à voir éclater des troubles bien plus considérables encore que ceux qui se sont produits dernièrement à Vienne.

Les régiments qui ont été envoyés pour rétablir l'ordre à Cracovie refusent d'obéir à leurs officiers.

Ces jours derniers a eu lieu une conférence à Vienne entre Ludendorff, Guillaume II et l'empereur Charles Ier. Celui-ci a été mis en demeure d'opter entre les désirs exprimés par ses peuples et les volontés des chefs militaires allemands.

Copenhague, 15 Mars.

Le "Lokal Anzeiger" de Berlin annonce que le personnel des ateliers des chemins de fer autrichiens s'est mis en grève. La cessation du travail de ce personnel devient générale sur toute l'étendue de l'empire, ajoute le journal berlinois.

APRES LA VISITE DES GOTHAS A PARIS.

Paris, 15 Mars.

Le général Mordacq, chef de cabinet du ministre de la guerre, a visité aujourd'hui les hôpitaux dans lesquels se trouvent en traitement plusieurs victimes des Gothas. Il a remis la croix de la Légion d'honneur au Dr. Milhit, médecin en chef des hôpitaux, et la croix de guerre au Dr. Mathias et à cinq infirmières, qui, malgré le bombardement, ont continué à donner, avec un sang-froid et un dévouement auxquels on ne saurait trop rendre hommage, leurs soins aux blessés qu'on leur apportait.

LES BOCHES NE SONT PAS CONTENTS.

Londres, 15 Mars.

La décision prise par les Etats-Unis et l'Angleterre au sujet des navires hollandais qui se trouvent dans les ports de ces pays a causé une profonde irritation en Allemagne, disent les dépêches de Copenhague reçues ici. La presse allemande demande qu'on réponde par des représailles.

LE MESSAGE DU PRESIDENT WILSON AUX SOVIETS.

Washington, 15 Mars.

Le Consul américain à Moscou télégraphie que le message du président Wilson aux Soviets russes est arrivé à destination deux jours avant la réunion du Congrès à Moscou.

LA CARTE DE PETROLE A LYON.

Lyon, 15 Mars.

La municipalité vient de décider de réserver les approvisionnements de pétrole aux ménages qui n'ont ni gaz ni électricité. Une carte de pétrole va être mise en usage.

L'ALLEMAGNE EN ASIE.

La Haye, 15 Mars.

Enfin nous avons ouvert une route directe pour l'Allemagne par la voie de la Russie jusqu'à la Perse et l'Afghanistan, dit d'un ton triomphant une dépêche demi-officielle de l'agence Wolff.

Cette déclaration de l'agence Wolff, si elle est vraie, aurait une grave importance par la situation dans l'Asie occidentale et même dans l'Inde. Les conditions de paix imposées à la Russie ont enlevé à ce pays de grandes régions au Caucase, au moyen desquelles il serait possible à l'Allemagne et à ses alliés d'atteindre la Mer Noire et à la Turquie d'atteindre la Perse. Un passage à travers ce dernier pays ne rencontrerait probablement qu'une opposition nominale et rendrait une avance sur l'Afghanistan possible.

BOUCHERIES MUNICIPALES A PARIS.

Paris, 15 Mars.

Le projet concernant la création à Paris de boucheries municipales est toujours à l'étude. Aboutira-t-il prochainement, c'est probable, mais de multiples questions destent à résoudre. Le Conseil Municipal sera appelé sous peu à prendre des décisions à cet égard.

LA SIDERURGIE NORMANDE.

Evrieux, 15 Mars.

Jadis l'industrie du fer fut très prospère en Normandie. Eu ce qui concerne plus particulièrement le département de l'Eure, les établissements de Breteuil, Bourth, Bonneville, Courcelles, la Guéreulde, la Poultière, Rugles, Trisay, etc., possédèrent sous le second Empire une célébrité des plus justifiées.

Il est question de reconstituer quelques-uns de ces établissements.

On parle de la création d'une société financière qui prendrait l'affaire en mains.

:o:

LE DISTRICT DE SAN FRANCISCO ET LES ENROLEMENTS VOLONTAIRES.

D'une statistique militaire, il appert que c'est le district de San Francisco qui a fourni le plus grand nombre de volontaires à l'armée.

Le nombre des volontaires fournis par le district de San Francisco par cent mille habitants, chiffre pris comme base, dépasse le nombre des engagés fouruis par les districts d'Indianapolis, Omaha, Chicago et New York, comme on peut le voir par le tableau suivaut:

	Population	Volontaires
San Francisco	1,708,114	3,326
Indanapolis	2,221,965	3,729
Omaha	2,401,735	3,121
Chicago	5,652,455	3,829
New York	5,481,172	3,216

:o:



Notes d'un Californien

Notre rédacteur en chef avait bien raison de dire l'autre jour que le message du président Wilson aux Soviets produirait le même effet qu'un cataplasme sur la jambe postiche de Léon L. Rey. A une écrisante majorité, les Bolsheviks, on l'a vu, ont ratifié la paix de Brest-Litovsk.

Et dire qu'il y avait des imbéciles de socialistes dans tous les pays qui avaient pris au sérieux ces fantoches de la Révolution russe quand ils criaient qu'ils ne signeraient qu'une paix sans annexion ni indemnité!

Cette fameuse formule avait fait fortune dans tous les milieux qui se disent avancés. Ah! ils le sont avancés maintenant tous ces huluberlus qui se laissent prendre aux phrases ronflantes et aux tirades grandiloquentes!

On nous rendra cette justice qu'en ce qui nous concerne nous n'avons jamais cru à la sincérité de ces Russes qui juraient leurs grands dieux que jamais ils ne consentiraient à céder un pouce de leur territoire et à verser un seul rouble à l'Allemagne.

Aujourd'hui ces mêmes individus cèdent tout ce qu'on veut. Ils livrent aux Boches, la Courlande, la Lithuanie, la Pologne. Que ne livreraient-ils pas?

C'est la capitulation sans phrase.

O'Pingui.

:o:

Je puis restaurer vos dents qui sont en mauvais état, remplacer celles qui vous manquent de façon à rendre à votre dentition le même usage, la même beauté, la même force que lorsque vos dents étaient naturelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

FRANCE - AMERIQUE

Le rapprochement entre les Universités françaises et les Universités américaines devient chaque jour un fait accompli. Il a commencé par le terrain des lettres et de la philosophie. L'échange de professeurs se pratique depuis longtemps, et il a donné d'heureux résultats. Mais le procédé de pénétration réciproque était condamné d'avance, par la force même des choses, à des effets limités. D'autre part, les doctrines juridiques semblaient jusqu'ici avoir été laissées au second plan par les promoteurs du rapprochement intellectuel franco-américain. L'Université Harvard (Cambridge, Massachusetts) l'a compris et a voulu grandir encore le rôle qui, dans cette œuvre, a été le sien; c'est ce que nous voudrions faire savoir d'un mot.

La direction de la "Revue de Droit de l'Université Harvard a, en effet, pris récemment une décision des plus heureuses pour la diffusion de ce côté de l'Océan, des conceptions françaises en matière de droit public. Après avoir rappelé que plusieurs des membres de la rédaction ont abandonné le domaine paisible de la lutte des idées pour entrer dans l'armée américaine, les dirigeants de la "Revue" ont prévenu leurs lecteurs qu'ils auraient recours, pour suppléer les collaborateurs absents, à la publication d'études de droit public d'une large étendue, émanant aussi bien de professeurs français que de professeurs américains, choisis parmi ceux qui font autorité. C'est ainsi qu'un numéro spécial d'environ deux cents pages, en date du mois de novembre dernier, est occupé tout entier par une étude de M. Léon Duguit, professeur de droit public à la Faculté de droit de Bordeaux. Le titre de cette étude: "Le droit et l'Etat, doctrines françaises et doctrines allemandes", ainsi que la place tenue par l'auteur dans la science française du droit public disent à eux seuls la portée nationale et scientifique de cette publication. Allant jusqu'au bout dans la réalisation de son initiative si flatteuse pour notre pays, la direction de la "Revue" ne s'est pas contentée de placer d'une manière en quelque sorte impersonnelle et silencieuse sous les yeux de ses lecteurs l'exposé de doctrines demandé au professeur de Bordeaux. Elle a tenu à leur présenter celui-ci à l'aide d'une notice due à M. Harold J. Laski, de l'Université Harvard, qui fait suite à l'étude de M. Duguit.

Nous n'avons pas l'intention d'aborder tant soit peu la dissertation que nous signalons, qui ne peut d'ailleurs intéresser que les juristes de profession, ce que nous voulons noter ce sont les manifestations précieuses du rapprochement intellectuel franco-américain. C'est pourquoi nous signalerons encore, comme preuve de l'ardeur apportée à la réalisation de cette œuvre, par l'Université de Bordeaux, que plusieurs de ses maîtres collaborent à la "Revue de l'Université de Yale" (New-Haven, Connecticut) et qu'enfin l'un d'eux a été sollicité de participer à la composition d'un livre destiné à honorer le vingt-cinquième anniversaire d'enseignement du professeur Wigmore, doyen de la Faculté de droit de l'Université de North-Westeru, l'un des promoteurs de l'envoi des étudiants américains dans les Universités françaises. Ce sont là, nous semble-t-il, des faits qui, ajoutés à ceux déjà connus, montrent la force du courant qui, désormais, pour le plus grand bieu du Droit et de la Civilisation, indissolublement unis dans une même cause, reliera toujours plus intimement les Universités françaises et les Universités américaines.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

ELLE REFUSE LE TITRE DE BARON POUR SON FILS.

La baronne Nella von Hockstetter, née Nella Vilson, de San Francisco, avait épousé un gentilhomme bavarois, décédé il y a quatre ans au Brésil, qui mourut en la laissant enceinte. L'enfaut est venu au monde tout de suite après la mort de son père. Il a donc droit au titre de baron bavarois. Mais sa mère n'entend pas que son fils prenne dès maintenant ce titre, encore que le père ait dans son testament déclaré que l'enfant doit porter le titre de baron et être élevé en Allemagne.

La veuve a décidé d'attendre que son fils soit arrivé à sa majorité. A ce moment seulement, il pourra décider s'il veut être Boche.

CALIFORNIENNES QUI PARTENT POUR LA FRANCE.

En réponse à un appel lancé de Paris par la Croix-Rouge Américaine, quinze étudiantes de l'Université Stanford, remplissant les conditions exigées, ont décidé de partir pour la France pour se mettre à la disposition de la Croix-Rouge.

LES TAXES SUR LES AUTOMOBILES.

On espère que cette année les taxes sur les automobiles rapporteront, en ce qui concerne la Californie seulement, environ $3,000,000. Déjà, à cette date, il est, nous apprend une dépêche de Sacramento, entré dans la caisse du "State Vehicle Department" $2,670,000, ce qui à $170,000 près représente le total des impôts sur les automobiles encaissé l'année dernière par le Trésor californien.

LES ECRIVAINS BOCHES EN CALIFORNIE.

Plusieurs lecteurs du "Sunset", un magazine san-franciscain bien connu, se plaignaient depuis quelque temps de la germanophilie qu'affichaient certains articles parus dans cette publication. Un de ces articles, récemment publié sous le tire de "Bolsheviks de l'Ouest", indigna notamment quelques patriotes. Qui pouvait bien être l'auteur de ces articles? On alla aux renseignements et on découvrit qu'un des co-directeurs de cette publication est un nommé Walter V. Wœkle, qui bien que devenu citoyen américain, a vu le jour dans le Hanovre.

Dès lors, tout s'explique.

LEON L. REY DANS LES TRANCHEES.

Le poilu san-franciscain Nicole, vient, paraît-il, de fonder, dans les tranchées, un journal, dont il est le rédacteur-en-chef et qui s'appelle "L'Horizon". L'"Echo de l'Ouest" nous annonce qu'il reproduira des articels de l'"Horizon".

Très bien! Nous osons toutefois espérer qu'il ne viendra pas à l'idée du poilu Nicole de reproduire dans son journal, à titre de réciprocité, les articles de Léon L. Rey.

La colonie française de San Francisco l'a trop bien reçu pour qu'il lui fasse cette injure. A moins qu'il ne juge que faire lire de la prose de Léon L. Rey à nos poilus, ce serait encore le meilleur moyen de les dérider. Dans ce cas, nous n'aurons rien à dire, car la rigolade avant tout, dans les tranchées notamment.

LA POPULATION DE SAN FRANCISCO.

D'après le directeur du bureau électoral M. Henry Zemansky, la population actuelle de San Francisco serait au moins de 580,000 âmes. Elle serait même de 585,000 d'après la Compagnie du Téléphone. Quant aux chiffres fournis par les autorités scolaires, ils donnent à San Francisco une population de 583,376.

Inutile de dire que tous ces chiffres sont plus ou moins approximatifs et qu'il faudra, pour être fixé, attendre le prochain recensement général, qui n'aura pas lieu avant deux ans.

SUICIDE.

Un courtier san-franciscain bien connu, M. George Sneider, s'est suicidé hier matin dans les locaux de l'Aldine Club, au St. Francis Hotel, en se faisant sauter la cervelle d'un coup de revolver. Ce désespéré était âgé de 55 ans. Il laisse une veuve.

On attribue ce suicide à des embarras financiers.

ARRESTATION DES AUTEURS DU VOL COMMI SCHEZ M. AUGER.

La police a pu inettre enfin la main sur les auteurs de l'audacieux vol commis, dans les circonstances qu'on sait, il y a deux mois, dans les magasins de notre compatriote, M. C. J. Auger, le bijoutier français bien connu. Ces malfaiteurs, les nommés J. A. Milnar, Lillian Coloma et Franz Diaz, ont été arrêtés dans une ville d'un Etat voisin au nord de la Californie.

:o:

Le nommé Frauk Robbins, coiffeur, a été condamné à trois mois de prison pour avoir vendu des liqueurs à des militaires.

—Après avoir été expulsé du St. Francis Hôtel pour avoir troublé la tranquillité des clients de cet établissement, le nommé W. N. Evans se rendit au Continental Hotel, où il récidiva. Cette fois, on ne se contenta pas de l'expulser et l'on appela la police, qui l'appréhenda au collet et le conduisit en prison.

—Pour s'obstiner à ne pas envoyer sa fillette à l'école, le nommé Tom Morrici a été condamné hier à six mois de prison, avec sursis, par le juge de police Fitzpatrick.

—Lord Dunmore, un membre de la haute noblesse britannique, est de passage dans notre ville. Lord Dunmore est de retour du front où il a servi comme colonel du 16e régiment des Lanciers de la Reine. Il fera aujourd'hui une conférence à l'"Union League Club".

—On annonce la mort en France du sergent Harry Harper, de l'armée américaine. Le défunt appartient à une excellente famille de San Rafael, Marin Co.

Un Nouveau Crime Allemande Contre la Belgique

La Belgique fut, en 1914, la première victime de la brutale agression allemands; les alliés et tous les peuples civilisés doivent un éternel hommage de gratitude au peuple qui a défendu Liège, gagnant ainsi quelques jours sur la ruée dès longtemps préparée, il a permis le regroupement des forces françaises, dont la bataille de la Marne fut le coup d'arrêt définitif. Ces deux noms, dans l'histoire, apparaîtront solidaires; il nous plaît de les rapprocher, alors que l'héroïque défenseur de Liège, le général Léman, traverse la France pour aller se remettre en pays neutre d'une longue captivité;—et que l'Académie française s'apprête à recevoir le maréchal Joffre.

Les Allemands n'avaient point fait mystère de leurs intentions d'attaquer la France en violant au passage la neutralité belge; ils avaient osé pressentir le roi Albert, imaginant que, souverain d'un petit pays, il ne pouvait leur refuser sa compliasance. Probablement n'ont-ils pas compris encore que par sa résistance même, la Belgique ait acquis des droits imprescriptibles à la coopération de tous les alliés; chaque puissance nouvelle qui entre en ligne contre le militarisme prussien témoigne explicitement de sa résolution de restaurer l'entière liberté de la Belgique; nous avons entendu récement l'arrêt formel du président Wilson; les mêmes sentiments se sont ces jours derniers, exprimés au Brésil.

Depuis trois ans qu'ils occupent la presque totalité du territoire belge, les Allemands ont tout fait pour briser l'opposition nationale qui les laisse isolés, campés en pays visiblement ennemi. D'abord ils ont usé de la terreur, fusillant des civils, incendient Louvain, déportant les meilleurs citoyens; puis ils ont essayé de la camaraderie, des groupements d'intérêts; l'an dernier, von Bissing était revenu à la manière forte, découvrant ainsi. peu avant de disparaître, la mentalité foncière de l'Allemand. Toutes ces expériences ont échoué; les Belges ont déconcerté la ténacité de l'occupant par la persévérance volontiers narquoise de leur antipathie; les gamineries bruxelloises, les zwanzes, se sont ingéniées contre les fonctionnaires et les soldats du kaiser.

Nos ennemis ont alors combiné un plan d'action plus perfide: ils s'acharnent, depuis près de deux ans, à saboter l'unité belge, afin de fonder leur emprise sur cette division. On sait que la population de la Belgique se compose de quatre millions de Flamands et de trois millions et demi de Wallons; les premiers, qui parlent une langue particulière, habitent la partie occidentale du royaume, le littoral et les plaines; Anvers est leur grande cité, métropole économique en même temps de la Belgique tout entière. Bruxelles est une ville mixte; ses hauts quartiers annoncent le relief plus varié de la Wallonnie, c'est-à-dire des régions orientales, qui s'étendent vers le Luxembourg et l'Ardenne. La langue populaire en Wallonnie est un dialecte français extrêmement savoureux, mais le français pur est aussi national de ce côté de la frontière que sur notre propre territoire.

La manœuvre allemande a été l'invention d'un mouvement flamingant qui tournerait en séparatisme. En fait, sous le régime belge, les Flamands avaient obtenu "l'égalité des langues"; l'enseignement primaire et secondaire tenait compte de leurs désirs; le gouvernement belge s'apprêtait même à leur accorder la consécration souhaitée d'une Université spéciale, qui serait flamande, tout en demeurant nationale. Les flamingants, sauf une très petite minorité d'immigrés, n'ont jamais transigé avec leurs devoirs de citoyens belges; on l'a bien vu, depuis la guerre, sur les champs de bataille, et l'on sait aujourd'hui à quelles sources étrangères s'alimentait la caisse des renégats. Le mouvement proprement flamand n'est nullement antibelge; il est plus social que politique et signifie surtout l'effort de ceux qui se sentent, en Belgique, les plus nombreux, pour accéder proportionnellement aux directions de l'Etat; la dislocation de la Belgique, loin de leur paraitre favorable, bornerait plutôt la carrière de leurs ambitions.

Mais, pour les Allemands, la Flandre est essentiellement la banlieue d'Anvers, une des clefs de l'Europe, comme Constantinople, disent les théoriciens du pangermanisme. Les envahisseurs se moquent, au fond, des revendications flamandes; ils espèrent s'en servir pour dominer le littoral qui fait face à l'Angleterre et commander tout le commerce d'Anvers. Leurs prétendues attentions "pour la sauvegarde des libertés flamandes" ne masque pas le matérialisme incurable de leurs appétits. Peu leur importe qu'il y ait antinomie certaine entre le tempérament des Flamands, très démocrates depuis des siècles, souvent frondeurs, et celui de l'Allemand, toujours docile aux impulsions de l'autorité gouvernementale. Le professeur Delbrück a découvert ingénument le jeu de Berlin lorsqu'il écrivait sur la Belgique, dans le Tag, le 21 juillet 1916, un article intitulé Divide.

Diviser la Belgique, violer ainsi sa conscience après avoir violé son territoire, telle est la tâche des occupants allemands; ils ont, pour y réussir, coalisé tous les expédients: bureaux de presse, remplacement d'aumôniers catholiques suspects par des prêtres venus d'Allemagne, travail de débauchage parmi les soldats belges prisonniers, création d'une pseudo-Université flamande à Gand et d'un Conseil des Flandres à Bruxelles, ce dernier spécialement institué pour faire figure d'organe libre de l'opinion flamande. Le 31 mars 1917, ils ont prononcé le partage de la Belgique en Wallonie, dont Namur est le chef-lieu, et Flandre, capitale Bruxelles. Flamands et Wallons, tous les Belges en état de formuler leur opinion furent unanimes à flétrir cet odieux assassinat moral. Mais les Allemands n'ont cure de cette réprobation: ils accaparent à Anvers, pour leurs futures Compagnies de navigation, les meilleurs emplacements du port, ils distribuent des prébendes à des complices chèrement achetés. Ils imaginent enraciner ainsi quelque chose de leur influence dans la malheureuse Belgique; ils ne font qu'y exaspérer la haine de tout ce qui est germain.

Henri Lorin.

:o:

L'ARME ECONOMIQUE.

De l'"Esercito Italiana"? (A. Traghi):

L'industrie allemande, source presque unique du bien-être allemand, a besoin de ses ennemis actuels pour son ravitaillement, pour les matières premières, pour les marchés. Les deux tiers du commerce extérieur de l'Allemagne—exactement 63—se faisaient avec les Etats qui aujourd'hui la combattent. Voilà le gage formidable que nous possédons; une Allemagne en guerre de tarifs avec l'Europe exclue des trafics maritimes mondiaux serait une Allemagne morte. Pour vaincre, l'Allemagne devrait donc vaincre à fond, mettre l'Angleterre à genoux, réduire l'Amérique à se rendre à discrétion, leur imposer des traités de commerce sans lesquels aucune acquisition territoriale ne la sauverait de la ruine. Si la résistance de ses adversaires lui prouve qu'elle ne peut espérer cette victoire complète, elle est vaincue.

:o:

Le Petit Dictionnaire du Poilu.

Position: On n'y trouve pas la tranquillité!

Saucisse: Craint le feu.

Terre: Fabrique d'entonnoirs.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

RHUMATISMES

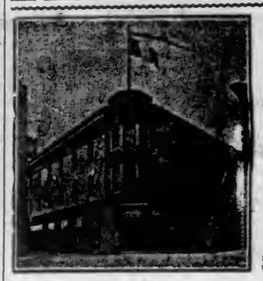
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à

ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le sour Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8.
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1978

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Diner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

R ST-DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2766



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Oregnac et J. Dasbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs. Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1005, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
annonce
a sa nombreuse clientèle son
EXPOSITION
des dernières nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
Mes salons etant au 2ème étage je vends 1/3 meilleur marche que les autres magasins.
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

APRES LA CONDAMNATION

16 Février.

Les organes du pacifisme bêlant, du défaitisme et du bolchevisme ne sont pas très satisfaits de la condamnation à mort prononcée hier par le conseil de guerre, ou plutôt de la double condamnation à la peine capitale, puisque l'ami Cavallini est condamné, par contumace il est vrai, à recevoir, lui aussi, ses douze balles.

On comprend leur mauvaise humeur: évidemment cette double condamnation n'améliore pas la situaton morale de M. Joseph Caillaux pour lequel ils ont pris fait et cause.

Mais, surtout, elle les met eux-mêmes dans une assez fâcheuse posture.

Si Bolo n'avait été qu'un escroc, nul discrédit n'en rejaillirait sur la propagande pacifiste.

Mais du moment qu'il est avéré qu'il est un traître, et qu'il ressort avec la dernière évidence du procès encore plus que de la condamnation que les Allemands ont essayé, par lui et Cavallini, d'organiser une agitation pacifiste en France, ils sentent bien que désormais toute propagande pacifiste devient forcément suspecte. Les journaux pacifistes et bolcheviks de chez nous seraient sages de surveiller désormais, plus sévèrement que jamais, l'origine des fonds qui peuvent leur parvenir, ou même examiner de nouveau de très près l'origine des fonds qu'ils ont pu recevoir depuis que Bolo, Lenoir et Desouches répandaient dans notre pays la manne du kaiser et qu'ils auraient pu recevoir de très bonne foi, un peu étourdiment. Ce serait plus sage de leur part que de chercher à faire passer Bolo pour un simple escroc. C'est déjà trop qu'il y ait, dans le journalisme français, un directeur de journal à qui, à deux reprises, une première fois par le canal de Desouches et Lenoir, une deuxième fois par le canal de Bolo, l'Allemagne ait pu glisser ses millions.

Sans tomber dans la maladie du soupçon et la manie de la persécution, comme l'"Action Française", qui continue à voir des espions, des traîtres et des infâmes partout—même dans la personne de mon ami Charles Paix-Séailles, tout au plus coupable, comme l'instruction l'a démontré, d'une légèreté et d'une imprudence—il est permis pourtant de demander à notre Tigre national de nous tirer au clair l'affaire de l'étouffement des dossiers Bolo, révélé par le procès.

Qu'il y ait eu des tentatives criminelles pour étouffer l'affaire Bolo, c'est maintenant un fait acquis; c'est même la seule révélation importante de ce procès de dix jours.

Si nous avons bein compris le gros incident soulevé par le lieutenant Mornet, lors de l'interrogatoire du commissaire divisionnaire de la Sûreté générale France, M. Hudelo, directeur de la Sûreté générale, n'aurait remis au ministre de l'intérieur d'alors, Malvy, au sujet de la découverte de M. France, que des notes informes qui auraient retardé la marche de la justice.

D'autre part, le deuxième rapport asella, celui du mois d'avril, a été "étouffé" pendant plusieurs mois par le deuxième bureau du ministère de la guerre, ce que j'appellerai la Sûreté militaire au temps où le ministre de la guerre s'appelait Painlevé.

La première pensée qui vient à l'esprit c'est que, par camaraderie ou si l'on veut par calcul politique, notre ministre de l'intérieur et notre ministre de la guerre d'alors, ont fait traîner l'affaire Bolo, par peur de découvrir M. Joseph Caillaux. Mais du moment que les deux ministres sous qui se sont produites les tentatives d'étouffement protestent avec indignation contre cette interprétation, il y a une autre explication qui s'impose.

C'est que, au ministère de la guerre et au ministère de l'intérieur, il y aurait, dans un bureau important, des fonctionnaires qui ont gravement manqué à leur devoir, par incurie, stupidité ou malhonnêteté en trompant leurs ministres.

Il s'agit de les découvrir.

A la Sûreté générale, quel est le fonctionnaire qui, soit pour plaire à M. Monnier, alors Premier Président de la Cour d'appel, soit pour plaire à M. Joseph Caillaux, soit pour toute autre raison, a brouillé les cartes ,et arrêté les dossiers, chaque fois que les pistes aboutissaient à Bolo ou à M. Caillaux? Notre président du Conseil actuel, il n'y a pas très longtemps, nous a parlé de paquets entiers de dossiers relatifs aux affaires de trahison qui avaient été arrêtés en route, dans certains services de la Sûreté générale. A-t-on découvert et arrêté les coupables?

A la Sûreté militaire, qui a arrêté depuis avril jusqu'en septembre 1917 le deuxième rapport Casella? Qui a pris sur lui de le garder cinq mois sans le remettre au capitaine Bouchardon, qui ne l'a obtenu que lorsqu'il l'a réclamé impérativement, après en avoir connu l'existence par une indiscrétion?

Ne serait-ce pas par hasard ce capitaine Ladoux, qui fut pendant presque toute la guerre le bras droit, l'une du deuxième bureau, ce capitaine qui doit déjà s'expliquer sur la pression qu'il exerça, dans le cabinet de M. Leymarie, sur Lenoir pour l'obliger à retirer ses fonds du "Journal" et laisser la place libre à Charles Humbert?

N'aurait-il pas "touffé" pendant cinq mois le deuxème dossier Casella, à l'insu de son ministre qui avait d'autres chats à fouetter en avril, à l'époque de notre grande offensive, en mai-juin, à l'époque des mutineries, ne l'aurait-il pas étouffé parce que ce deuxième rapport contenait des renseignements désagréables pour Charles Humbert, déjà nommé?

Ne serait-ce pas ce même capitaine Ladoux qui aurait informé M. Charles Humbert du contenu du deuxième rapport Casella, qu'il ne communiqua pas au capitaine Bouchardon, mais qui se trouva presque aussitôt dans les mains de Bolo?

Toute la lumière!

Si nous ne l'obtenons pas avec Clemenceau, avec qui l'obtiendrons-nous?

Gustave Hervé.

:o:

LE KAPOK PEUT REMPLACER LE COTON HYDROPHILE.

Un chirurgien français vient de signaler à la Société de chirurgie de Paris l'intérêt qu'il y aurait à utiliser les fibres du kapok pour pansements, à la place du coton hydrophile. On sait que le fruit du kapokier fournit un produit fibreux qui resemmble au coton.

On employait déjà cette fibre comme bourre d'engins de sauvetage. Elle donne beaucoup de flottabilité par la quantité d'air qu'elle retient. Par là, le kapok ressemble au coton brut qui lui, n'est pas du tout hydrophile et n'est rendu tel qu'artificiellement. La fibre du kapok peut, de même, très facilement être rendue hydrophile et alors elle absorbe quinze ou vingt fois son poids d'eau.

La fibre du kapok d'ailleurs, dans les ambulances françaises a été et est employée comme coton hydrophile dans les pansements: elle est souple, légère, élastique, très perméable, se stérilise bien à l'autoclave. On en fait des tampons s'imbibant parfaitement d'éther, alcool, etc. Pour les pansements, elle fait très bien, enveloppée d'une gaze. L'essai a été très favorable et comme le kapok revient bien meilleur marché que le coton, il y aurait économie considérable à l'utiliser pour les pansements, sans le moindre désavantage pour les blessés.

:o:

ILS CONTINUENT.

—...Aujourd'hui, les Allemands font toutes sortes d'objets en papier, vetements, bouteilles, même des siphons à eau de Seltz.

—Naturellement! des "siphons" de papier!

:o:

Le Petit Dictionnaire du Poilu.

Permission: Joie éphémère.

Pessimiste: Malade inguérissable.

Poilu: Personnage historique.

C'EST LE VRAI REMEDE.

La température et les pieds humides font que Mars est le mois des rhumes, du croup et d la coqueluche. Soyez sur vos gardes. Mme W. H. Thornton, 3523, W. 10th St., Little Rock, Ark., écrit: "Mon petit garçon avait attrapé le croup et, sûrement, je crois qu'il serait mort si je n'avais pu lui donner du Foley's Honey and Tar. J'en ai maintenant toujours à la maison."

En vente partout.

DEUX MOIS AU LIT.

Les femmes qui souffrent de rhumatismes, de douleurs articulaires ou de maux de reins, doivent lire cette lettre de Mme S. C. Small, Clayton, N. M.: "Pendant tout l'été j'ai été sous les soins d'un docteur et au lit pendant deux mois. J'allais toujours plus mal. Je désirais la mort. Un jour je vis une annonce de Foley's Kidney Pills et en envoyai chercher. Elles m'ont plus soulagée que n'importe quel autre médicament."

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le bnt de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialistes des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Garny 2857
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodak Eastman Phone: DOUGLAS 4849

F. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 492
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 1980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGES G. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mons entre 8me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4986

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—124—

TROISIEME PARTIE

VIII

Thermidor.

Barras, accompagné d'une suite destinée à tenir en respect ceux qui auraient tenté de lui résister, se rendit ensuite à la Convention qui siégeait en permanence.

Il y fut acclamé.

Paris était dans un état d'effervescence extraordinaire.

On s'arrachait les journaux.

Des groupes discutaient les événements et, presque partout, c'était avec les signes de la satisfaction la plus vive.

Bientôt, à mesure que la matinée s'avançait, les rues prirent des airs de fête.

La journée du dix thermidor vit une sorte de résurrection de l'élégance et de la gaieté françaises.

Sous les rayons d'un brillant soleil, les femmes arborèrent les claires toilettes qu'elles délaissaient au fond des armoires.

En certains quartiers, dès qu'on fut certain du sort réservé à Robespierre et à ses partisans, la joie devint du délire.

On pavoisa les fenêtres sur le trajet des charrettes.

Partout où le nouveau commandant de Paris passait avec son escorte, il était acclamé comme un sauveur.

Tallien se présenta à la Force avec un ordre de Fouquier-Tinville et n'en sortit pas seul.

Il emmenait avec lui sa belle marquise, folle de joie et prête à lui manifester sa reconnaissance.

Des condamnés que l'accusateur public allait expédier à la place du Trône furent renvoyés à leurs prisons sur une injonction de Barras qui lui défendit, en dépit des jugements rendus ou à rendre, d'envoyer aucune autre victime au bourreau sans une autorisation expresse de sa main.

En quelques heures son nom devint populaire et fut répété par d'innombrables échos d'un bout à l'autre de Paris et de ses faubourgs.

—Barras! Barras! Barras!

Il alla, en se trouvant près du Temple, visiter le royal enfant qu'on y retenait captif avec sa sœur et ordonna de les traiter avec la plus grande humanité.

Mais déjà le mal était si grand qu'il devenait presque impossible de le réparer.

Robespierre et ses partisans ne devaient pas tarder à subir leur peine.

Les terroristes avaient institué une justice si sommaire et ordonné des exécutions d'une rapidité si vertigineuse qu'on l'a dépassée à peine dans les contrées les plus sauvages et chez les races les plus rudimentaires.

Ils devaient en subir les rigueurs.

A midi, sous une chaleur torride et le ciel enflammé de thermidor, environnées d'une garde formidable, les horribles charrettes sortirent des cours de la Conciergerie.

Comme le jour fatal de la Messe rouge, les victimes étaient nombreuses.

Robespierre, le vingt-neuf prairial, en avait envoyé cinquante-quatre à l'échafaud.

Le dix thermidor, il s'y rendait lui-même en nombreuse compagnie.

Les charrettes en emportaient vingt-trois!

Ce fut un hideux spectacle.

Nulle horreur ne lui manqua.

Que dire de ce malheureux défiguré par la balle qui lui avait brisé la mâchoire, râlant, étendu sur la paille, au milieu de ses compagnons, et qu'on traînait au supplice à travers les rues dans lesquelles, quelques jours plus tôt, il passait, craint et admiré, objet d'envie et de frayeur, avec tous les prestiges du pouvoir, de l'éloquence et de la popularité, et qui entendait retentir autour de lui les malédictions qui montaient de la rue ou tombaient des fenêtres et des balcons où des femmes jeunes, élégantes et mondaines, en toilettes de gala, agitaient leurs mouchoirs en signe d'allégresse.

Quelles pensées devaient l'agiter!

Quelle différence entre ce chemin du Calvaire et la route triomphale par laquelle il était monté au Capitole, en espérant sans doute gravir un échelon de plus dans la voie des honneurs et du pouvoir.

Quel regard dut-il jeter à cette maison vide où il avait reçu une hospitalité si respectueuse, où il était regardé comme un Dieu et dans laquelle, quelques heures plus tard, Mme Duplay, son hôtesse, devait se suicider dans un accès de désespoir et de folie, tandis que son mari était traîné en prison et que sa fille s'enfuyait, éperdue de douleur et d'épouvante, sans savoir à qui demander asile.

C'était là qu'en passant, Danton, une de ses plus grandes victimes, sacrifiée à son ambition, lui avait jeté l'anathème inoubliable, flamboyant dans son cerveau déjà à demi éteint par les affres de la fin et l'effroyable tumulte des malédictions dont il était écrasé.

—Tu nous suivras!... Ta maison sera rasée... On y sèmera du sel!

La prophétie se réalisait.

Déjà l'épouvante et le deuil planaient sur ces modestes et paisibles logis.

Il arriva enfin au terme de son lugubre voyage.

Il vit la silhouette de l'affreuse machine s'élever au-dessus de la foule immense, avide d'assister au dénouement du drame grandiose qui finissait.

C'était lui qui l'avait préconisée, qui l'avait érigée au moyen du gouvernement.

Il allait l'essayer à son tour.

Juste retour des choses d'ici-bas!

Il fallut le porter sur la planche fatale, à demi-mort, hideux avec l'atroce blessure qui le défigurait.

Sa tête tomba.

Alors un immense soupir s'échappa de milliers de poitrines.

Fini le cauchemar!

La délivrance datait seulement de cette minute suprême.

Jusque'là personne ne pouvait croire à la chute du colosse.

Il y eut à sa suite une heure de vertige.

Paris était fou.

Les citoyens s'embrassaient dans les rues.

On pouvait donc respirer.

Pierre et Jean quittèrent la place de la Révolution, bras dessus, bras dessous, légers d'esprit et débarrassés des soucis du présent.

Ils étaient libres!

Ils avaient un protecteur dont la puissance les mettait à l'abri des périls que les avaient si longtemps menacés.

Ils s'en allèrent par les quais vers la rue du Bac et là ils entrèrent au petit hôtel de la baronne de Frévent.

La bonne et aimable vieille les accueillit avec la tendresse qu'elle aurait eue pour ses propres enfants.

Alors ils lui racontèrent ce qu'ils avaient vu et ce qu'ils avaient fait.

Ils lui expliquèrent ce que Barras, le véritable triomphateur du jour, était devenu pour eux.

Ils lui dirent qu'ils obtiendraient aisément pour Rosalie et pour elle le droit de quitter Paris et d'aller où elles voudraient.

En effet, ils devaient exécuter cette promesse quelques jours plus tard.

Que feraient-ils ensuite?

Qui pouvait le savoir?

Les événements en décideraient.

Ils avaient pris un parti.

De leurs projets de vengeance, ils ne parleraient à personne; ils feindraient d'y renoncer.

Ils disparaîtraient de nouveau dans la foule.

Ils endormiraient l'ennemi dans une fausse sécurité.

Ensuite, ils attendraient l'heure propice.

La baronne de Frévent était très émue.

Pierre et Jean lui semblaient des foudres de guerre.

Le jour où ils lui apportèrent le permis de Fouquier-Tinville, dû à la faveur de Barras, elle les garda, comme elle le faisait souvent, à dîner avec elle.

—Nous ne formerons qu'une famille, leur dit-elle, joyeuse.

Rosalie restait grave et douce, mais il semblait que ses chagrins eussent imprimé à ses traits une expression de tristesse indélébile.

Pierre Lasson ne pouvait en détacher ses yeux.

Il savait, lui!

Le soir, au moment de la quitter pour regagner leur petit appartement de la rue des Petits-Champs où ils ne redoutaient plus d'être arrêtés, il lui dit:

—Comme vous êtes sombre ce soir, mademoiselle Rosalie, quand tout Paris est en fête!

—Puis-je oublier?...

—Quoi donc?

—Mes chers morts!...

—Ce sont de glorieux martyrs.

Elle essuya vivement une larme.

Il insista:

—Le passé n'est plus... L'avenir nous reste... Vous avez un frère qui vous adore, un ami dévoué, une protectrice que la hasard vous a donnée... Plus tard l'oubli viendra; les beaux jours renaîtront; vous vous marierez...

Elle répliqua avec vivacité:

—Jamais... Je serais une triste compagne pour le voyage de la vie. Adieu, monsieur Pierre.

Elle le quitta brusquement en lui serrant la main et il entendit, au moment où la porte se fermait, un sanglot qui lui serra le cœur.

IX

Résurrection.

Les hommes de la grande Révolution, disciples de Jean-Jacques, un philanthrope qui mettait ses enfants à l'hôpital et prêchait le massacre, étaient surtout de grands démolisseurs, en proie à la fièvre de la destruction, qui les poussait à se détruire eux-mêmes.

Ils changeaient volontiers le nom des rues, des places et jusqu'à celui de certaines villes.

Lyon était devenu Commune affranchie.

Affranchie de quoi?

Les noms anciens des mois avaient été supprimés, par suite du même esprit.

Un lettré leur avait choisi des appellations sonores qui ne manquaient pas d'une certaine poésie.

Brumaire, ventôse, germinal, fructidor sonnaient pompeusement aux oreilles des citoyens.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4618
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4330—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverte tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 1/2 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes Classes le jour

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 30th Street OAKLAND

JABOTS
Par
Crowley

Ross Bros
INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

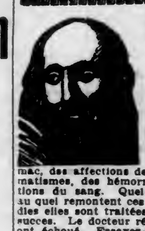
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES
PAR LES
METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas—ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Sérum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 620, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
193, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6565.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambre 306-5-5, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1545
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
245, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacase, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG
382 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312. Phone: Garfield 648
De 10 à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
336, rue Stockton Phone: Douglas 4080

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après midi
Résidence—1119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 6007
Residence: 8406, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 8006
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 h à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monig'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3080
Residence Phone: Douglas 1988

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 1976, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 888, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 361; Res. Pacific 6888

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC...
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 5 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 168, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 810—Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 2139

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 811-812, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1300

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois.

UNE STATISTIQUE DE LA PRODUCTION EN FRANCE.

L'Imprimerie nationale vient de terminer le tirage d'une statistique générale de la production publiée par le ministère du Commerce et de l'Industrie.

Ce travail considérable constitue un inventaire, aussi complet que le permettent les données recueillies par l'Administration, de l'état de la production française antérieurement aux hostilités.

Au cours d'une enquête poursuivie auprès des Chambres de Commerce et des grands groupements économiques, de 1910 à 1912, le ministère du Commerce et de l'Industrie avait déjà recueilli un ensemble d'indications des plus intéressantes.

Conformément aux instructions de M. Clémentel, ces indications ont été reprises et complétées en faisant état des statistiques publiées par divers départements ministériels et d'enquêtes particulières telle que celle poursuivie en 1916 par l'Association nationale d'expansion économique.

Les résultats obtenus ont été groupés d'abord par départements puis par nature d'industries. De cette manière, il a été possible de faire apparaitre l'importance de la production française, tant en matières premières qu'en produits fabriqués.

Parallèlement, l'Administration a rappelé pour chaque nature de produits ou d'articles le chiffre de nos importations et de nos exportations de manière à indiquer soit l'excédent, soit l'insuffisance de la production nationale.

La valeur même de cette production a été chiffrée en prenant pour base les valeurs arbitrées par la Commission permanente des Valeurs de douane en 1912.

Ce premier essai de statistique générale de la production ne manquera pas d'être des plus utiles à tous ceux que préoccupent les graves problèmes de l'après-guerre.

AVIS

Nous croyons devoir porter à la connaissance de nos compatriotes qui se trouvent soumis aux déclarations d'**INCOME TAX** (Impôts sur le revenu) devant être faites avant le 1er Avril prochain, qu'ils peuvent obtenir toutes les informations désirées, sans avoir aucun débours à faire, en s'adressant au représentant de l'Internal Revenue qui, tous les jours, de 10 h. à 3 h. et demie, et le samedi de 10 heures à midi, se trouvera présent à la **BANQUE FRANÇAISE**, 108, Sutter St.

Les personnes qui ne se soumettront pas, dans les délais requis, à la loi entrée en vigueur, seront passibles d'une forte amende, voire même de prison.

Le 30 Mars expirera irrévocablement le délai accordé par les autorités fédérales.

Rappelons à nos compatriotes, pour leur gouverne, que sont atteints, par la loi en question, tous les célibataires des deux sexes ayant un revenu annuel d'au moins **MILLE** dollars et tous les ménages ayant également un revenu annuel d'au moins **DEUX MILLE** dollars.

Lettres Françaises

à réclamer à la date du 13 Mars 1918 à

San Francisco Post Office

Bernard, Mme Marcelle
Bonreef, B. J.
Breule, Mons. Eucharist
Chanteloup French Laundry
Diamant, Louis
Ferrié, Miss Mathilde
Galtier, Monsieur Emile
Garnand, Mrs. G.
Giron, Arthur
Giron, M.
Heurteux, Alex.
Hirsh, Monsieur Armand
Lagrave, Daniel
Richet, F.
Roy, Monsieur et Madame Emile
Serrette, Madame Lucie
Serveaux, Monsieur F.

Oakland Post Office

Revel, A.

AVIS

A dater du Mardi 12 Mars courant, le **LATIN BAKERS' UNION CLUB** aura son local de réunion, 661½, Broadway, dans un bâtiment moderne. Jusqu'à cette date les membres peuvent toujonrs se réunir 1425, Grant Avenue.

A Louer

Une **CHAMBRE**, pour homme, dans famille française. On donnerait pension si désiré.

S'adresser au bureau du journal ou téléphoner à J. C., Market 194.

9356

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de France

BERGERET, Raymond
CAILLAU, Jean Joseph
CARRICABURU, Jean
LAPEYRE, Louis
LE BARS, Pierre
LE PINIEC, Emile Louis

Demande d'Emploi

FRANÇAISE demande place comme **CUISINIERE** dans pension ou blanchisserie.

S'adresser, 912, Jackson St., ou téléphoner à A. R., Douglas 4883.

9362

Une **FEMME** capable de tenir maison, désire place comme cuisinière ou pour le travail général, dans famille ou hôtel. Le soir se retirerait chez elle.

S'adresser, 1826, Sutter St., ou téléphoner: West 1556.

9318

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au **"GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE"**, 678, Turk St. Là ils apprendront la **STENOGRAPHIE**, la **DACTYLOGRAPHIE**, la **COMPTABILITE**, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois ponr les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

On Demande

INVENTEUR, ayant affaire admirable en main, demande à rencontrer personne disposée à donner appoint financier. Occasion à saisir; larges profits; résultats immédiats garantis.

S'adresser à E. Sngheson, 2214, Fillmore St., ou téléphoner West 1934.

9375

Un **HOMME** pour conduire une voiture et travailler l'après-midi au magasin. Doit parler l'anglais.

S'adresser à H. Dragon, au California Market.

9372

Un **LAVEUR** et une **CUISINIERE**.

S'adresser chez Mme J. Trouillet, 2133, Fillmore St.

9373

Un **LAVEUR**.

S'adresser chez Mme Lousteau, 3654, Sacramento St.

9374

Pour blanchisserie de l'intérieur, un **HOMME** pour s'occuper d'un lavoir et des machines. Doit connaitre la partie.

Pour renseignements s'adresser au bureau du journal.

9367

Une **OUVRIERE** ou une bonne **DEMI-OUVRIERE**. Devra coucher dans l'établissement.

S'adresser à Parisian Laundry Co., 3841, West St., Oakland.. Phone: Piedmont 1975.

9368

Un **MARQUEUR**, homme ou jeune femme.

S'adresser, 2325, Pine St.

9369

Une **JEUNE FILLE**, dans hôtel, pour aider au ménage d'une famille de 3 personnes. Pas de lavage.

Phone: Market 8519.

9370

Une **OUVRIERE**, femme ou fille. Pourra couchr dans l'établissement.

S'adrsser 4341, California St.

8366

Une **FRANÇAISE** parlant un bon français, pour la cuisine et le travail général de la maisou dans famille de 3 personnes. Gages: $35. Références.

S'adresser **MERCREDI MATIN** à 828 Francisco St., entre Leavenworth et Hyde.

9363

Un **LAVEUR**. Aussi un **MANŒUVRE**. Bons gages et place stable.

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9325

Des **OUVRIERES REPASSEUSES**. Place stable. On accepterait des **REPASSEUSES** de blanchisseries.

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9326

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

Teinture des Cheveux

Attention! Invention extraordinaire pour teindre les cheveux, mise en pratique par une dame parisienne. Toute satisfaction garantie avec **UN SEUL TRAITEMENT**. Essayez et vous paraitrez plus jeune de 10 ou 20 ans.

2214, FILLMORE STREET
(Près de Sacramento)
Téléphone: WEST 1934.

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatures, etc., plus de 1000 gravures.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St, entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre
DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérienrement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

A Vendre

Pour cause de maladie, une très **BONNE BLANCHISSERIE** faisant d'excellentes affaires; on vendrait à un très bas prix et toutes facilités seraient données pour le paiement. Seule blanchisserie dans la localité. Occasion à ne pas laisser échapper.

S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDRY**, King City, Californie.

9360

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie en ville depuis de longues années. S'adresser au bureau du journal.

9334

L. G. LAURAY
42—RUE MONTGOMERY—42
Phone: Douglas 1551
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 37.6x135. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 2 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 8,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville. 160 acres dans la Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 103 ch, 53 ch, 42 ch, 30 ch, 25 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 50 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 42 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 55 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.

A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE
Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 53 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 73 Chambres, loyer $140. Bail
$1,300— 22 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 300 chambres.—Tél. Douglas 2430



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel — J. Lauray — L. G. Lallier — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

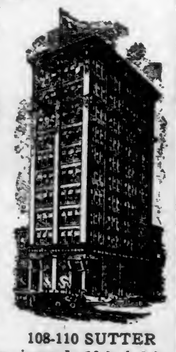
DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blasinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 5970 — Consultations de 9 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 508, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 3978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 805, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 180 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 662

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de familie, législation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 — Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa
(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Lignes Postales rapides de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz, sur le State Highway—2 1200 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir
MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimancke, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN



SPLENDIDE OCCASION pour un cuisinier ou un couple désirenx d'entrer dans les affaires. A 23 milles de San Francisco, à trois blocks du grand boulevard, sur une plage, on louerait, vendrait ou échangerait **TRES JOLI ETABLISSEMENT**, meublé en partie comme hôtel, ayant 15 chambres, 2 "sleeping porches", 2 salles de bain et 3 "toilets", électricité, égonts modernes sur toute l'étendue de la propriété, etc., etc.,. **CONDITIONS TRES RAISONNABLES.**

S'adresser ou écrire au propriétaire, 678, Turk Street, San Francisco. Téléphone: Prospect 708.

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1290
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2966, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5086

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 2 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE. KEARNY 5784

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 190 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h. 30, de l'après-midi Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 2220.
Dr. L. Basset, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Febre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 322, Post Street de 1 h. à 5 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 9 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 3204, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 310, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 4 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; E. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 645 Pacific St.; L. E. Malrien, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 2902; Commission des Finances: A. Andreu, C. Bove, L. Bertkié, E. Letapis; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Prince et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencie 6138; E. Estarnian, 1er vice-président; P. Canning, 2ème vice-président; J. P. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1660 Underwood avenue, Tel. Mission 3388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Belligarde, F. Cames, G. Henrat, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en insistant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1648 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈBS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIQUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE
POUR 1918
est en vente à la Libral rie **A. PRADELS**
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 55

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co."
International Printing Co., 320 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 17 MARS 1918——SUNDAY, MARCH 17, 1918. — No. 64

LA SITUATION EN AUTRICHE

On a vu que pour traiter avec l'Ukraine, pour obtenir une paix séparée, qui leur permit de mettre la main sur les approvisionnements de la Russie méridionale, les empires du contre ont rogné sur l'unité polonaise. Sans discussion, des provinces que la Pologne revendique comme lui appartenant de par l'histore et de par la population ont été attribuées à l'Ukraine. On n'a même pas admis les Polonais à prendre part aux négociations de Brest-Litovsk, de sorte qu'il leur a été impossible de défendre leurs droits.

Qu'est-il arrivé? Le mécontentement en Pologne est général. A Varsovie le ressentement est particulièrement vif, les manifestations populaires deviennent de plus en plus nombreuses, le sentiment national est exaspéré. L'Allemagne, naturellement, a recours à la manière forte pour mater le mouvement, qui s'aggrave de plus en plus, les Polonais se rendant maintenant compte qu'ils ont été joués par les gouvernements de Vienne et de Berlin. Aussitôt qu'ils ont entrevu une opération fructueuse, les empires du centre ne se sont plus souciés du tout des nombreuses et alléchantes promesses faites à la Pologne, une fois de plus sacrifiée.

Il faut voir maintenant, en ce qui concerne particulièrement l'Autriche, si le calcul aura été juste et si les avantages qu'elle peut retirer de sa conduite si désinvolte à l'égard des Polonais dépasse les embarras qu'elle lui suscite. Ainsi qu'on a pu le voir par de récentes dépêches, ce ne sont pas seulement les Polonais des provinces russes conquises qui protestent et qui s'indignent, ce sont aussi ceux de la monarchie dualiste. C'est ainsi que les représentants de la Galicie, qui s'étaient toujours montrés si respectueux à l'égard du gouvernement de Venne, se rangent maintenant du côté de l'opposition. Des troubles graves se sont produits à Cracovie. Un télégramme de Rome que nous avons reproduit hier dit que les autorités viennoises ont été obligées de recourir à la force pour arrêter ce mouvement, et la même dépêche ajoute, que les régiments envoyés dans la capitale de la Galicie pour rétablir l'ordre refusent d'obéir à leurs officiers.

Le passage à l'oppositon des représentants polonais mettra indiscutablement en minorité le clan allemand au Reichsrath, de sorte qu'il sera impossible aux ministres de Charles Ier de gouverner. Bien plus, renforcés par les Polonais, les Tchèques et les Yougo-Slaves deviendront incontestablement plus forts et plus audacieux.

Déjà les effets de la trahison de l'"Entente à l'égard des Polonais se fait sentir. Les symptômes de démembrement se multiplient. Les dernières dépêches annoncent que de nouvelles grèves viennent d'éclater dans la monarchie dualiste. C'est le personnel des chemins de fer qui, le premier, a cessé le travail. D'autres corporations suivront inévitablement.

Comme on voit, l'attitude de l'Autriche dans la question de l'Ukraine, tout en affaiblissant sa résistance, donne aux problèmes intérieurs qui la divisent une acuité plus grande. Elle a eu pour premier résultat de faire contre la monarchie dualiste l'union de tous les slaves. Le danger est d'autant plus grand pour l'Autriche qu'elle est un empire hétérogène. Partout ailleurs, comme on sait, la guerre resserre les liens nationaux. En Autriche elle agit en sens contraire.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

LA GUERRE.

Les déclarations du maréchal von Hindenburg et du général Ludendorff au sujet de la prochaine offensive allemande continuent. Les dépêches d'Amsterdam signalent de grands mouvements de tronpes en Belgique et disent que les deux grands chefs militaires allemands ont établi leur quartier général à Spa, donnant par là à entendre qne la fameuse offensive ne tardera pas à se déclancher.

Pour l'instant, en dépt de toute la réclame que nos ennemis font autour de cette offensive, la menace ne se dessine pas encore. Viendra-t-elle jamais? On signale cependant une assez grande activité des deux côtés sur le front occidental. Les derniers communiqués de Paris mentionnent un brillant succès remporté par les Français qui, en Champagne, à l'ouest du Mont Carnillet, ont repris des éléments de tranchées qu'ils avaient perdus le 1er mars dernier. Cette opération a permis aux Français de faire quarante-deux prisonniers, parmi lesqnels deux officiers. Plus à l'est les Français ont encore fait quelques prisonniers en pénétrant dans les lignes allemandes au Mont Blond.

Dans le secteur de Verdun le combat d'artillerie est très violent. Un coup de main allemand en Lorraine a été repoussé.

Les escadrilles de bombardement françaises ont lancé plusieurs bombes sur les ouvrages allemands.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi annonce que les troupes galloises ont, durant la nuit de vendredi à samedi, dans le voisinage d'Armentières, accompli un brillant coup de main qui leur permit de faire quinze prisonniers et de capturer deux mitrailleuses.

Activité de l'artillerie ennemie au sud-est d'Ypres, dans le voisinage de la route de Menin et au sud de la forêt d'Houthulst.

Depuis le 1er mars dernier, les Anglais ont abattu 64 avions allemands; 54 ont été forcés d'atterrir avec des avaries graves.

Dans le secteur de Lunéville l'artillerie américaine est très active. Dans le secteur de Toul où sont également des Américains, calme relatif.

Rien d'important à signaler sur le front italien. Les dépêches de Rome parlent toujours d'une prochaine offensive austro-allemande sur le front italien.

Les télégrammems de Corfou disent que l'artillerie bulgare a violemment bombardé Monastir dans la nuit de mercredi dernier.

De Petrograd on télégraphie que les Turcs ont réoccupé la région de Bakou, évacuée par les Russes.

LA PROPAGANDE BOCHE EN ESPAGNE.

Paris, 16 Mars.

Le pangermanisme se développe et s'étend dans toutes les directions. Les révélations que le journal espagnol "El Sol" a publiées au sujet des relations de l'ambassade d'Allemagne avec les éléments anarchistes, ont produit une grande sensation dans tout le pays. La presse indépendante espagnole proteste unanimement contre les menées allemandes qui portent atteinte à la dignité et à la sécurité de l'Espagne. La "Epoca" écrit: "Cette sorte de propagande est incompatible avec notre tranquilité et il faut déplorer qu'elle ait été poursuivie par des privilèges de l'exterritorialité."

"El Mundo" dit: "Ces faits nous mettent en présence de cette triste réalité. Notre tranquillité et notre avenir économique sont aujourd'hui à la merci des agents de propagande allemande. Tout mouvement de noble indignation patriotique qui se manifeste contre les attentats des sous-marins allemands qui nous coûtent tant de victimes est contenu et réfréné par des éléments nationaux à la solde de l'ambassade d'Allemagne. Les agents de cette propagande ont étendu partout leur rayon d'action."

LE PRESIDENT WILSON ET LES SOVIETS.

Moscou, 16 Mars.

Au reçu du message du président Wilson, le Congrès des Soviets, réuni à Moscou, a adopté la résolution suivante:

"Le Congrès de tous les Soviets russes est reconnaissant au peuple américain, mais principalement aux classes laborieuses et exploitées des Etats-Unis, du message que le président Wilson a adressé au Congrès des Soviets, au moment où la république socialiste des Soviets de Russie est soumise à de dures épreuves.

Le peuple russe saisit cette occasion offerte par le message du président Wilson pour exprimer à tous les peuples victimes des horreurs de la guerre des impérialistes ses plus chaudes sympathies et la ferme conviction que le temps n'est pas loin où les masses laborieuses dans tous les pays bourgeois seront délivrées du joug capitaliste et instaureront un régime socialiste, qui non seulement sera capable d'assurer une paix permanente et juste mais aussi une cultnre bienfaisante pour tous ceux qui peluent."

Washington, 16 Mars.

Dans les cercles officiels on dit aujourd'hui que le président Wilson fera prochainement de nouvelles déclarations dans lesquelles il définira l'attitude des Etats-Unis vis-à-vis de la Russie et des plans de l'Entente en ce qui concerne l'intervention japonaise en Sibérie.

LES AMERICAINS SUR LE FRONT.

Paris, 16 Mars.

L'envoyé du "Temps" aux armées donne les détails suivants sur l'affaire où furent engagées les troupes américaines en Wœvre et qu'a relatée le communiqué officiel du 5 mars.

L'ennemi avait préparé pour la nuit du 4 au 5 mars un coup de main sur un point du secteur américain par une courte préparation d'artillerie de calibres variés. Puis eut lieu la sortie de trois fractions d'attaque précédées de sapeurs l'une débouchant par l'est, la seconde par l'ouest, la troisième ayant pour mission de faire un détour et de prendre à revers uos positions déjà attaquées de face. Après avoir réussi à pénétrer dans la première ligne, la première fraction fut rejetée avec perte et fracas et regagna ses tranchées de départ en désordre.

Pendant ce temps, les Américains, d'un autre côté ouvraient un feu nourri de mousqueterie et de mitrailleuses sur la seconde fraction dont les éclaireurs tentaient de cisailler nos fils de fer protecteurs et les dispersèrent rapidement.

Restait le troisième groupe. Profitant du contact entre les deux premiers et les défenseurs du secteur, le dernier groupe parvenait à s'infiltrer dans les lignes et commençait une attaque à revers. La situation devint à nn moment donné assez critique. Nos alliés se trouvaient tournés et presque encerclés; déjà les Allemands escomptaient une jolie capture en prisonniers. Mais les Américains loin de songer à se rendre, tinrent bon, criblèrent l'assaillant et finalement le mirent en déroute sans avoir laissé un prisonnier entre leurs mains.

Une heure après l'attaque, les Allemands étaient rentrés bredouilles à l'exception des morts et des blessés abandonnés sur le terrain.

LES EPREUVES DE LA VAILLANTE ROUMANIE.

Paris, 16 Mars.

Quoi qu'il en soit des dures épreuves que la Roumanie fidèlo aura à subir il lui reste encore l'espérance des réparations que les nations représentant le droit ne manqueront pas d'exiger pour elle.

Le "Petit Journal" écrit dans ce sens: "Si nos amis roumains se sont résignés à accepter ces lamentables bases de négociations, c'est, il faut bien le reconnaître, parce qu'ils n'ignoraient point qu'il était, hélasi désormais impossible de leur porter secours. L'avance des Austro-Allemands en Ukraine avait achevé de les encercler et par conséquent de les isoler. Toute résistance de leur part eût été vaine, elle n'aurait eu pour conséquence que de prolonger leur tragique agonie.

"Il faut qu'ils sachent néanmoins que s'ils ne peuvent plus soutenir une lutte inégale, nous la poursuivrons pour eux. Réduits momentanément à l'impuissance ils ne sont point abandonnés. L'Entente ne reconnaîtra jamais l'abominable traité qnl asservit cet héroïque petit peuple dont elle a éprouvé la loyauté et le désintéressement. Elle a contracté vis-à-vis de lui une dette sacrée dont elle tiendra à honneur de s'acquitter tât ou tard.

"Le drame angoissant qui se poursuit à l'antre extrémité de l'Europe n'est pas achevé. La trahison d'une partie de la nation russe ne signifie pas qu'un pays de cent millions d'habitants a abdiqué ses droits séculaires et toute idée d'honneur, de patriotisme et d'indépendance. Laissons le temps accomplir son œuvre de loyanté et de généreux désintéressement, tâchons de l'y aider."

MASSACRc DE JAPONAIS EN SIBERIE.

Londres, 16 Mars.

Un journal de Tokio annonce que 150 Japonais ont été massacrés par les bolsheviks à Blagovieslchensk, capitale de la province de l'Amour. D'après d'autres dépêches il n'y aurait que lrois Japonais tués et sept blessés.

REGRETTABLE ERREUR.

Washington, 16 Mars.

Par erreur l'artillerie d'un steamer américain a récemment tiré sur un destroyer des Etats-Unis qu'il avait pris pour un sous-marin ennemi. Un homme a été tué et trois autres ont été blessés à bord du destroyer américain. Une enquête est ouverte.

LA MAUVAISE FOI DES BOCHES.

Copenhague, 16 Mars.

Violant leur parole, les Allemands ont saisi et conduit à Kiel le steamer suédois "Princess Ingeborg", chargé de grain destiné au Comité de Secours belge.

A LA CHAMBRE FRANCAISE

LES SOCIALISTES CONTRE LA NATION.—L'INTERPELLATION CONSTANT.—LA REPONSE DU PRESIDENT DU CONSEIL.—"JE FAIS LA GUERRE", A DIT M. CLEMENCEAU. — LE TIGRE REMPORTE UN VERITABLE TRIOMPHE.

On sait que la Chambre avait décidé de fixer au début de la séance du 22 février la date de l'interpellation de M. Emile Constant, député de la Gironde, sur les responsabilités gouvernementales et les compromissions révélées par le procès Bolo. Ce jour-là le débat ne prit pas au fond, et dès que le président de la Chambre eut demandé au gouvernement quel jour il proposait pour la discussion de l'interpellation Constant, M. Clemenceau répondit qu'il s'en rapporterait pour la fixation à la commission de l'armée.

M. Emile Constant ne se déclara pas satisfait. Bref, on décida que l'interpellation pourrait venir utilement lorsque le conseil de révision se serait prononcé sur le cas de Bolo.

La Cour de Cassation ayant statué l'autre jour et rejeté le pourvoi formé par Bolo contre le jugement du 3e Conseil de guerre de Paris le condamnant à mort, il n'y avait plus de raisons pour renvoyer cette interpellation, qui est venue, il y a deux jours, en discussion.

Nous avons, dans une courte dépêche, fait connaître le résultat du vote qui mit fin à la discussion. Aujourd'hui nous sommes en mesure de pouvoir donner de plus amples détails à nos lecteurs sur cette interpellation, qui a permis à M. Clemenceau de remporter un véritable triomphe.

Les dépêches concernant cette interpellation ayant été retardées, nous n'avons pu avant ce jour faire connaitre les divers incidents qui se sont produits au cours de cet intéressant débat.

L'interpellation de M. Emile Constant, dépnté de la Gironde, portait, comme on sait, sur le cas de Bolo, notamment sur les délais dans la transmission des rapports des agents du gouvernement au capitaine Bouchardon.

Empressons-nous de dire que le gouvernement a remporté une victoire décisive. La résolution proposée par l'opposition a été repoussée par 401 voix contre 120 et l'ordre du jour de confiance a été adopté par 400 voix contre 75.

Le président du Conseil a profité de l'occasion pour répondre aux socialistes qui, depuis qu'il est arrivé au pouvoir, à plusieurs reprises lui ont reproché de se refuser à leur répondre. Avec une ironie mordante, M. Clemenceau déclare:

"Mon cabinet a éprouvé un très grand malheur le jour de sa naissance, quand M. Renaudel et ses amis ont déclaré leur veto contre moi."

Quant aux dangers des classes ouvrières, il déclare aux socialistes, au milieu de l'hilarité générale, sauf sur les bancs de la gauche, que les classes ouvrières ne sont point leur propriété et que M. Albert Thomas, socialiste et ancien membre du Conseil de la guerre français ,ainsi que ses amis, n'ont pas les mains calleuses plus que le président du Conseil lui-même.

"Ce sont des bourgeois comme moi-même, continue M. Clemenceau. Je n'ai qu'une seule ambition, c'est de servir mon pays. Le danger m'a rendu sage. Toute ma politique n'a pour but que de conserver le moral du pays. Dans toutes les guerres, le vainqueur est celui qui peut se persuader qu'il n'est pas battu, un quart d'heure de plus que son adversaire.

"Je suis entré au gouvernement avec cette idée de maintenir le moral de mon pays. Nos hommes sont tombés par millions, les pères donnèrent leurs fils, les malheureux habitants des régions envahies subirent des tortures telles qu'il n'en est pas de pareilles dans l'histoire. L'aviateur Garros me disait hier que si un de nos hommes prisonniers en Allemagne ne recevait pas de paquets de France, il serait obligé de mourir de faim. Voilà la situation de ceux que nous aimons. C'est pire que tout et ce n'est pas le moment de s'occuper des questions de personnes.

"Je vous ai promis de ne rien faire contre vous. Je n'ai rien fait. Je n'ai qu'une préoccupation, c'est de maintenir le moral du pays, qui est splendide. Il y a eu des moments où on n'aurait pas pu dire cela, mais maintenant le moral de nos soldats fait l'admiration de leurs officiers. Pas d'excitation, des propos tranquilles et gais, et quand on leur parle de l'ennemi, une parole qui signifie qu'il viendra se briser contre un mur inébranlable; et chez les parents de ces jeunes gens! Quelle abnégation! Le civil n'est pas au-dessous du soldat. Au maintien de ce moral, nous sommes tous résolus, mes collègues et moi.

"Tout le monde désire la paix, moi-même, comme tout le monde, mais ce n'est pas par le pacifisme bêlant que nous détruirons le militarisme prussien.

Si vous votez contre moi, cela signifiera que vous voulez conduire la guerre par d'autres moyens que moi. Ma formule est la même partout. Politique intérieure? Je fais la guerre. Politique extérieure? Je fais la guerre, je fais toujours la guerre. Je cherche à me maintenir en confiance avec nos alliés. La Russie nous trahit? Je continue à faire la guerre. La malheureuse Roumanie est obligée de capituler? Je continue à faire la guerre et je continuerai jusqu'au dernier quart d'heure, car c'est nous qui aurons le dernier quart d'heure."

Puis Clemenceau met le socialisme en garde contre de dangereuses illusions. "Je comprends, dit-il, que vous ayez pu espérer du désintéressement héroïque, de votre idéalisme, une contagion qui ne se produisit pas. L'expérience fut faite par la Russie. Lenine et Trotsky vinrent au grand quartier général allemand dire: nous voulons faire la paix démocratique. Or cette paix vous savez ce qu'elle est devenue et quand vous parlez encore des buts de guerre, demandez donc aux Allemands quels sont les leurs.. Ils n'ont pas besoin de les indiquer, les faits parlent assez haut et quand nous attendons de Russie un cri de patriotisme, un sursaut de résistance à l'envahisseur, c'est le silence. Nous irons jusqu'au bout de notre tâche, rien ne nous fera fléchir!"

"Nous irons jusqu'au bout avec ou contre vous. Vous avez menacé de voter contre les crédits militaires. Que ceux qui ne veulent pas voter les crédits militaires votent contre moi aujourd'hui."

En retournant au banc des ministres, le président du Conseil a été chaudement félicité par ses collègues et les membres de la Chambre l'ont applaudi avec enthousiasme.

LES REVELATIONS DE M PICHON

LES JUSTIFICATIONS DE LA PRESSE BOCHE. — UN ARTICLE DE L'OFFICIEUSE "GAZETTE DE L'ALLEMAGNE DU NORD".. CE QUE DIT LE "TEMPS". — LES DECLARATIONS D'UN JOURNAL SUISSE.—LES EXCUSES DE M. VON BETHMANN-HOLLWEG.

La "Gazette de l'Allemagne du Nord" a consacré un article à la récente révélation de M. Pichon et tente la justification du télégramme du chancelier à son ambassadeur à Paris donnant à celui-ci l'instruction de demander l'occupation de Toul et de Verdun dans le cas où la France promettait sa neutralité.

Aux termes de cet article "une acceptation pure et simple de neutralité aurait naturellement été pour nous sans aucnne valeur. La France aurait été libre de se demander pendant combien de temps elle voudrait rester aux aguets à observer la neutralité. Elle aurait pu à tout moment qui lui convenait sortir de sa neutralité pour commencer les hostilliés; il suffit de se souvenir de l'Italie et de la Roumanie. Contre ces éventualités il aurait fallu avoir des garanties militaires certaines."

Tel est l'extraordinaire raisonnement, remarque le "Temps", par lequel la "Gazette" tente de justifier le télégramme dont elle ne peut contester l'authenticlté.

Si l'Allemagne doit continuer à professer des théories semblables, elle considérera évidemment sa sécurité comme garantie à l'avenir qu'autant qne ses troupes occuperont toutes les principales places fortes de tous les autres pays européens.

La "Gazette" entreprend aussi d'expliquer la démarche par laquelle l'ambassadeur d'Allemagne à Londres offrait de garantir l'intégrité territoriale de la France le jour même où le gouvernement allemand voulait se faire promettre la remise de Toul et de Verdun.

Dans cette coïncidence vraiment fâcheuse, le journal de la chancellerie allemande voit seulement "le fait que le gouvernement allemand était décidé à essayer d'autres moyens que ceux indiqués dans l'instruction envoyée à von Schoen."

C'est ainsi qu'une preuve évidente de la duplicité allemande devient dans la "Gazette" un simple témoignage d'ingéniosité et presque de générosité.

Mais aucune argutie n'affaiblira l'impression produite par ce fait que le gouvernement allemand est obligé de reconnaître qne si la France lui avait laissé les mains libres contre la Russie en 1914 il aurait exigé en outre la remise de Toul et de Verdnn.

Le correspondant de Lansanne du journal "La Suisse", écrit au sujet des récentes révélations de M. Pichon:

"Me trouvant à Berlin à la fin de juillet 1914, je pus constater que tont le peuple allemand sûr dn résultat de la guerre projetée n'avait qu'une peur qne la France ne veuille pas entrer dans le conflit. Le "Morgen Post" écrivait: "Si par malheur, Dieu nous en préserve, la France reculait devant la guerre, on la pousserait dans l'arène du pied; on l'exciterait à la lutte comme en Espagne on excite le taureau récalcitrant; on lui poserait des conditions impossibles comme gage absolu de sa neutralité, pendant qu'on opérerait chez le voisin on exigerait d'elle l'abandon de ses colonies; en outre, Toul Verdun et Belfort nous reviendraient. Ces villes sont des "cinfallthoren" sur l'Allemagne.

Tout le peuple allemand, sûr de la victoire, poussa un soupir de soulagement quand la France releva le gant. Une fois à Paris on pourrait demander de l'argent. Le "Kriegverein" de Berlin fixait déjà une somme de 50 milliards, plus la rive droite de la Mense. Tel devait être le résultat de ce facile cambriolage dans la campagne de France."

Espérons maintenant que les hommes d'Etat américains ne se borneront pas à dénoncer "l'autocratie allemande" mais qu'ils entreprendront aussi de l'analyser; s'ils appliquent à ce travail leur expérience des affaires, ils s'apercevront que le problème fondamental de la politique allemande est beaucoup plus terre à terre qu'on le croit.

Quand on parle "d'autocratie" on entrevoit un pouvoir traditionnel et majestueux qui dominerait l'Allemagne moderne à la façon d'un château féodal qui se dresse depuis des siècles au-dessus du Rhin. Mais ce n'est là qu'un décor postiche comme la "Hohe Kœnigsburg"' rebâtie par les soins de Guillaume.

La vraie force du pangermanisme n'est pas dans ce "Wolkenkukusheim" romantique, elle est plus près du sol. Elle est chez les grands propriétaires fonciers qui créaient, il y a 25 ans la Ligue des agriculteurs suivant la formule de Ruprecht Hansern. "Nous ne devons être ni libéraux, ni ultramontains, ni conservateurs, nous devons faire une politique et une politique d'intérêt."

Elle est chez ces magnats de la "Schwerindustrio" qui s'est emparée peu à peu de toute la presse allemande et qui se font fabriquer ainsi sur commande l'opinion nationale dont ils ont besoin. Ce ne sont pas les dönjons du moyen âge qui dominent aujourd'hui l'Allemagne mais bien les cheminées de la maison Krupp.

Puisse-t-on lire aux Etats-Unis les révélations si curieuses que des polémiques allemandes apportent sans cesse sur les ressources de la propagande pangermaniste. Le "parti de la patrie allemande" fondé en septembre dernier sous la présidence d'un prince, sous la direction de l'amiral Tirpitz ne demande à ses adhérents qu'une cotisation d'un mark par an. Est-ce avec ces minces offrandes qne ce parti paie les innombrables journaux dont il se sert et le flot des brochures qui se répandent sur le front et en arrière?

Il reste à expliquer pourtant que le peuple allemand sachant que la politique annexionniste est subventionnée par des gens qui en profitent en fait néanmoins son credo national, mais ici on n'a besoin d'aucune révélation pour voir clair. Si les Allemands sont presque unanimes à acclamer la politique de conquête, c'est simplement parce qu'elle réussif et parce que son succès promet des bénéices à tous les participants. Le peuple allemand ne changera d'avis que si l'opération devient mauvaise. C'est pourquoi M. Taft proclame que la clairvoyance et la résolution des Etats-Unis ,opposent la seule raison valable anx arguments de la maison Krupp.

Amsterdam, 16 Mars.

Les "Neueste Nachrichten" de Berlin reproduisent une interview du Dr. von Bethmann-Hollweg, ancien chancelier, qui reconnait exactes les révélations faites par M. Pichon. "La mobilisation générale russe, a dit l'ex-chancelier, a pronvé qu'on avait fait une grande pression sur le tsar pour jeter, coûte que coûte, la Russie dans une guerre.

"Mes instructions données au baron von Schoen le 31 juillet 1914 ont été rendues publiques. Mais qu'ont à voir ces instructions avec la mobilisation russe et l'attitude de la France?

"Les régiments russes étaient en marche avant même la rédaction de ces instructions et le gouvernement français les ignorait quand il fut appelé à répondre à la question par laquelle nous lui demandions si en cas de guerre avec la Russie il resterait neutre. Le gouvernement français répondit simplement qu'il ferait ce que les intérêts de la France lui commanderaient de faire. Il est bien connu qu'on n'a jamais eu à se prononcer snr les instructions données au baron von Schoen. Par conséquent, il est bien évident qu'elles n'ont infiné en rien sur la marche actuelle des événements."

LE MARECHAL HAIG EST PERE.

Londres, 16 Mars.

Lady Haig, née Dorothy Vivien, femme du maréchal Sir Douglas Haig, commandant en chef des armées anglaises en France, a mis vendredi soir heurensement au monde un enfant du sexe masculin.

Mon système Otho-dont-al ponr réparer et remplacer les dents est le plus parfait que la sicence ait découvert jusqu'aujourd'hui; il donne l'avantage de la masticatlon la plns complète.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

AROSTEGUI, Jean

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

Pris au Piège.....

Léon L. Rey est pris à son propre piège.

On sait l'accusation formelle qu'il a portée contre l'Administration qui, à la Maison de Santé, précéda l'Administration Weill-Godeau-Chanquet.

Cette accusation, résumons-la succinctement.

En 1915, notre grand établissement de Point Lobos se trouvait dans un état tellement lamentable, que le Board of Health dut intervenir, menaçant de le fermer si, sans tarder, on ne se mettait en mesure de faire droit aux exigences qu'il formulait.

On ne saurait, comme on le voit, être plus formel.

Or, jamais, à aucun moment, le Board of Health n'a adressé au Conseil d'Administration de notre Société Française de Bienfaisance Mutuelle la mise en demeure à laquelle Léon L. Rey fait allusion.

C'est ce qui résulte de l'enquête à laquelle, personnellement, nous nous sommes livré. Au Board of Health on ne trouve aucune trace, dans les archives, d'une délibération portant sur l'incident qui nous occupe.

Tous les meetings de cette branche des services municipaux sont publics, et, ainsi, toutes les mesures qui s'y trouvent être prises, dans l'intérêt général, sont portées, naturellement, à la connaissance de tous les citoyens.

Léon L. Rey a beau dire et beau faire, le Board of Health n'a pu enfreindre ses règlements dans le but de se montrer agréable à l'égard de telle ou telle personnalité.

Encore une fois si une délibération des services en question a porté sur l'état dans lequel, en 1915, pouvait se trouver—selon les dires de l'"Echo de l'Ouest"—notre Maison de Santé, elle ne pouvait l'être que publiquement et une correspondance officielle a dû s'en suivre entre les deux parties intéressées.

Eh bien! nous mettons au défi Léon L. Rey de publier un tel document officiel, et cela, pour la raison que ce document n'existe pas, n'a jamais existé et qu'ainsi le Conseil d'administration Weill-Godeau-Chanquet n'a pu le recevoir.

Certes, nous nous attendons bien à ce que celui qui s'est fait de propos délibéré l'auteur d'une manœuvre aussi condamnable, se voyant démasqué, aille chercher midi à quatorze heures, pour nous démontrer par A plus B que nous avons mal interprété ses affirmations si odieusement mensongères.

Qu'importe! Léon L. Rey est maintenant jugé et bien jugé. Tous les honnêtes dont il pourra accoucher pour se justifier de la vilaine besogne qu'il s'emploie, chaque jonr , à accomplir, n'arriveront pas à convaincre nos compatriotes qui, maintenant, savent quel cas il fant faire d'affirmations lancées par un aussi piètre bonhomme.

Léon L. Rey, s'il lui reste encore une ombre de bonne foi, n'a plus qu'à s'exécuter.

"Si l'on peut me prouver que je mens," écrivait-il dans l'"Echo de l'Ouest" de jeudi dernier, "je verserai immédiatement Cent dollars aux œuvres de guerre et je m'arrêterai... d'écrire."

Rey, il s reste plus, vous le voyez, qu'à vous exécuter. Jamais le Board of Health n'a eu officiellement à intervenir, en 1915, sous prétexte que notre grand établissement de Point Lobos était tenu dans un état lamentable, par conséquent vous avez sciemment altéré la vérité.

Envoyez donc votre chèque de Cent dollars au French Relief Fund Club et, cela fait, retirez-vous dans une de ces maisons où, sans porter préjudice à personne, les pensionnaires peuvent à loisir se permettre toutes les divagations possibles.

A. Maubailly.

DE PASSAGE.

M. E. Hugoniot, Ingénieur-Conseil, attaché au ministère de l'Armement et des Fabrications de guerre, est de passage dans notre ville, qu'il quittera jeudi prochain pour se rendre au Canada remplir une mission qni lui a été confiée par le gouvernement français.

MORT DU COMTE EUGENE D'HARCOURT.

Une dépêche de Paris nons apprend la mort subite à Lausanne, Suisse, du comte Eugène d'Harcourt, le compositeur de musique bien connu, organisateur des concerts qui portent son nom.

Le comte d'Harcourt, chargé d'une mission aux Etats-Unis par le gouvernement français au moment de l'Exposition de San Francisco, avait fait, on se le rappelle, un assez long séjour dans notre ville et en Californie. Il n'a laissé que de bons souvenirs dans ce pays où l'on avait apprécié beaucoup son talent de compositeur et de conducteur d'orchestre.

BASKET BALL.

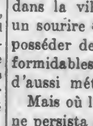
C'est aujourd'hui, dans l'aprus-midi, qu'a lieu au Columbia Park Boys, Gnerrero St., entre 16e et 17e, la partie dn "Basket Ball" qui met aux prises l'équipe du Club Jeanne d'Arc et celle dn G. V. Club.

Quelque temps qu'il fasse la partie aura lieu.

FETES CHAMPETRES FRANÇAISES

C'est le Dimanche 28 Avril prochain —et non le Dimanche 7 Avril ainsi que ces jours-ci nous l'avions annoncé par erreur—qu'aura lieu, au Lafayette Park le pique-nique organisé par l'Union Française d'Oakland au profit des Croix-Rouges Américaine et Française.

:o:



Notes d'un Californien

On trouvera plus loin la réponse des Soviets russes au président Wilson. Parole d'honneur, on croirait lire un article de notre Léon L. Rey quand il parle de la classe dite laborieuse, dont il a fait partie pendant longtemps, mais qu'il s'est empressé de lâcher le jour où il a pu bénéficier des largesses du capitaliste Raphaël Weill. Ce sont les mêmes paroles creuses, les mêmes sophismes, et, j'ajouterai, la même mauvaise foi.

Léon Trotsky et Léon Rey qui, coïncidence curieuse, portent le même petit nom et ont été tous les deux casquetiers à Paris, par certains côtés se ressemblent comme des frères. Seulement les événements ont placé le premier sur un grand théâtre, alors que notre bolchevik de San Francisco doit se contenter des Soviets de notre colonie.

L'un et l'autre ne visent qu'à la popularité, et, pour l'obtenir, ils ont surtout recours à la flatterie, un moyen qui est pourtant vieux comme le monde. Leur programme tient en deux mots: Monter le coup aux simples, aux imbéciles, exciter les basses passions populaires, s'associer tous ceux qui ne songent qu'à tirer parti de l'exploitation des naïfs. En fait de culture, celle des bonnes poires leur suffit.

Le plus curieux, c'est que ça prend généralement. Le monde est ainsi fait qu'on croit toujours à la parole des farceurs, alors qu'on se méfie des gens qui simplement disent la vérité.

O'Pingtl.

:o:

UN TRUC BOCHE.

Un matin les habitants de Coblentz étaient tout étonnés de lire sur les murs de leur ville l'avis suivant:

"Aujourd'hui auront lieu autour de la ville des tirs d'artillerie. Comme il s'agit de pièces lourdes d'une rare puissance les habitants sont avertis qu'il sera prudent de se mettre du coton dans les oreilles."

Une heure après, du plus gros bourgeois au plus petit gamin, tous avaient les oreilles bouchées de coton. On ne s'entendait plus dans la ville, mais chacun avait un sourire béat. On était fier de posséder des pièces d'artillerie si formidables qu'elles exigeaient d'aussi méticuleuses précautions.

Mais où le sourire des habitants ne persista pas, c'est quand ils virent des gendarmes et des agents de police se précipiter dans les rues, dans les tramways, et jusque dans les maisons. Et ces hommes, armés de petits bouts de fil de fer, fouillaient sans pitié et sans douceur toutes les oreilles qui passaient à leur portée, pour en extraire le coton.

Et la même manœuvre se répétait dans toutes les grandes villes d'Allemagne.

C'était un truc de l'Administration pour se procurer du coton.

:o:

O NEN VIENT AUX MAINS AU REICHRATH.

Copenhague, 16 Mars.

Le "Hamburger Fremdeblatt" publie une dépêche de Vienne disant que jeudi dernier une rixe se produisit en pleine séance de la Chambre basse autrichienne entre députés tchèques et allemands. Le président dut lever la séance.

La bataille se prodnisit au moment où le député tchèque Sonpko se plaignit de ce que la ville de Prague, capitale de la Bohème, a été laissée plusieurs jours sans vivres.

Un député allemand du nom de Wolff intervint à cet instant et déclara que les Tchèques n'ont que ce qn'ils méritent, car ils sont les alliés de l'Angleterre.

Au moment où il prononçait ces mots, le dépnté tchèque Rydlaziz se jeta sur lui et le terrassa. Un tumulte s'ensuivit, et la séance fut levée.

Le Socialisme Contre la Nation

OU LES SOCIALISTES FRANÇAIS ONT CESSE DE COMPRENDRE LES DEVOIRS QU'ILS AVAIENT A REMPLIR DANS L'INTERET GENERAL.

17 Février.

Aujourd'hui, a lieu à Paris un Conseil national de notre Parti socialiste.

Dans quelques jours, aura lieu en Angleterre un Congrès qui réunira les partis socialistes et les organisations syndicales des pays alliés.

Il s'agit, pour les chefs officiels de feu l'Internationale d'avant la guerre, de prouver aux infidèles et de se prouver à eux-mêmes qu'elle n'est pas morte, qu'elle ne peut mourir, puisqu'elle est Eternelle, comme toutes les Eglises; qu'elle ne peut ni se tromper ni nous tromper; qu'elle avait tout prévu avant la guerre, qu'elle a tout prévu pendant la guerre et qu'Elle seule tient dans ses mains puissantes et infaillibles le seul et unique moyen de nous conduire à la paix et de faire le bonheur du genre humain.

Bien que mes propos d'hérétique, de relaps, d'apostat, de renégat n'aient aucune importance et que la Foi soit par essence d''un domaine complètement étranger à la raison, je suis sûr, sûr de toute certitude, que l'Eglise internationale tourne le dos à la vérité, à la liberté, à la justice, à l'honneur, à tout l'idéal qui est la raison d'être du socialisme.

Le devoir du parti socialiste, en chaque pays allié, était clair, en cette grande guerre, manifestement étranger à la raison, je suis sûr, sûr de toute certitude, que l'Eglise internationale tourne le dos à la vérité, à la liberté, à la justice, à l'honneur, à tout l'idéal qui est la raison d'être du socialisme.

Le devoir du parti socialiste, en chaque pays allié, était clair, en cette grande guerre, manifestement déchaînée par les appétits et l'orgueil de la caste féodale et militaire prussienne: c'était de faire bloc avec le reste de la nation, de maintenir très élevé le moral de la classe ouvrière, ce qui était le plus sûr moyen d'abréger la guerre, de lui prêcher la grandeur des sacrifices qu'elle doit consentir à la communauté lâchement attaquée et de ne parler de paix que lorsque l'autocratie allemande aurait été humiliée, écrasée, déshonorée: la République allemande, ou plutôt la République démocratique universelle, la Société des nations était au bout de cette glorieuse attitude. Le prestige du socialisme aurait été d'autant plus grand, au lendemain de la tourmente, qu'on savait bien qu'il avait tout fait, lui,—même des imprudences, — pour tâcher d'empêcher la catastrophe.

A mesure que la guerre traînait en longueur, tout en participant au gouvernement, c'était son devoir de prêcher à nos ouvriers la patience, de leur faire comprendre que la puissance militaire allemande était un morceau dur à briser et qu'on n'arriverait pas à détruire par des discours ni par des jérémiades.

A mesure que nos ouvriers d'usine exigeaient de plus hauts salaires en raison de la cherté de la vie, c'était son devoir, tout en essayant au sein du gouvernement et du Parlement de taxer fortement les bénéfices de guerre des usiniers, d'expliquer à nos ouvriers—tâche ingrate—que le patriotisme et l'honneur leur commandaient de modérer, en temps de guerre, leurs prétentions en matière de salaire.

Quand les restrictions furent devenues nécessaires, il fallait, au risque de braver l'impopularité, expliquer aux ouvriers qu'ils devaient, eux aussi, s'y soumettre sans récriminations, sans aigreur, sans continuelles menaces à la bouche, si, par hasard, i y a, par-ci par-là, quelque accroc dans le ravitaillement de leur ville ou de leur quartier.

Il fallait signifier aux socialistes allemands qu'on ne leur serrerait la main que le jour où ils auraient racheté leur crime d'août 1914 en renversant leur kaiser.

Il fallait, dès qu'il fut visible que la Révolution russe à peine née sombrait dans l'anarchie et l'imbécilité, parler aux révolutionnaires de là-bas comme des adultes parlent à des enfants généreux, mais étourdis et sans expérience.

La route à suivre était si claire qu'en France le parti socialiste, unanime, l'a suivie pendant la première année de la guerre.

Cet effort fut malheureusement bientôt au-dessus de ses forces intellectuelles et morales.

Avec la lassitude, le doute commença à entrer dans l'esprit d'une partie de ses fidèles. Les leçons du vieux catéchisme socialiste, importé d''Allemagne, qu'on leur avait appris dans les trente années qui précédèrent la guerre, remontèrent à leur mémoire. Et des voix leur murmurèrent, au fond d'eux-mêmes: ''Ton ennemi, ce n'est pas le soldat du kaiser, c'est ton patron, c'est le bourgeois de chez toi! Pourquoi te bats-tu: pour affranchir l'Alsace-Lorraine ou les peuples opprimés ou pour détruire le militarisme prussien Ouvrier, tu es l'opprimé qu'il faut affranchir dans ta propre patrie.'' Et quand la Révolution russe éclata, les mêmes voix intérieures lui chantèrent: ''Fais comme les bolcheviks. Voilà des hommes. Voilà des purs!''

En France, ils n'étaient d'abord qu'un quarteron à confesser leur foi maximaliste.

Mais, à force de lire le ''Bonnet Rouge'' et quelques autres bons journaux, ils furent bientôt une minorité, une importante minorité, qui s'enhardit petit à petit, jusqu'à réclamer le refus des crédits militaires, le plébiscite pour l'Alsace-Lorraine ayant sa rentrée dans le giron de la France, la fin de la participation des socialistes au gouvernement de défense nationale.

La pauvre majorité du Parti, grignotée, terrorisée, hésitait à capituler, lorsque la Révolution russe vint la saisir dans son tourbillon. Marcel Cachin, Moutet, Albert Thomas, en pèlerinage à Petrograd, n'avaient jamais rien vu de si beau, de si grand, de si profondément socialiste. Plus de doute: le règne de la Sainte Eglise Internationale était arrivé. Le prolétariat était le souverain du monde. Et, pour montrer qu'elle était au moins aussi révolutionnaire que le premier quarteron de zimmerwaldiens, la majorité lança l'anathème à Clemenceau.

C'est ainsi que, en partie par fanatisme religieux, en partie pour sauver l'unité de l'Eglise, en partie aussi par faiblesse intellectuelle et morale, et par misérable esprit de boutique et de politicaillerie, le parti socialiste officiel, en tous pays,—en Italie, comme en Angleterre, comme en France,—est en train de dresser la classe ouvrière contre la nation, s'imaginant qu'une nation organisée comme l'Angleterre, la France et l'Italie, tolérerait vingt-quatre heures une Vendée socialiste.

Nos Seigneurs les archevêques et les évêques de la Sainte Eglise Socialiste Internationale, en toute révérence, en toute humilité, un simple hérétique vous crie: ''Casse-cou!''

Gustave Hervé.

—:o:—

Sur Nos Hommes Politiques.

Coquille:

L'autre jour, un de nos confrères du Loiret publiait sous ce titre: Eloge de M. Viviani, un article où on lisait:

"On sait quelle pure flemme anime le cœur et l'esprit de l'orateur".

Est-ce bien une coquille?

EXPLICATION.

—Pourquoi la Vérité est-elle toujours représentée dans un puits?

—C'est bien simple: elle est si souvent altérée...

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

RHUMATISMES

Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, la catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boîte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à

ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le sam Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8.
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1978

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Diner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

J. ST-DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1845, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
I. Oregnes et J. Dasbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Mécanicien pour Entrepreneurs. Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 168

ARMAND CAILLEAU
annonce
a sa nombreuse clientèle son
EXPOSITION
des dernières nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
Mes salons etant au 2ème étage je vends 1/3 meilleur marche que les autres magasins.
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W. S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

L'AVENTURIER

BOLO EN COUR D'ASSISES.—UN PERVERS AMATEUR DU MENSONGE OU DE L'ILLUSION.

Bolo: il est debout, en ce moment, juste en face de moi. Très brun, presque cuivré, joli homme; des sourcils noirs bien dessinés, air aimable qui jadis lança sur tant de femmes, des traits irrésistibles; un nez droit, assez long, une moustache noire un peu trop forte sur une bouche qui sait sourire avec réticence, un menton fin, mais sans énergie. Sans cesse, il tapote le bois de sa stalle d'une main blanche, soignée, mais dont les doigts apparaissent d'une longueur excessive: des doigts de prestidigitateur, ou de filou.

Il parle d'une voix mesurée, refaite, une voix de salon, caressante. Il est bien mis, avec discrétion et sobriété. On dirait de lui que, comme certaines femmes, il sait de la distinction tout ce qui se peut porter à l'extérieur. Il suit les débats avec une attention éveillée, pourtant comme détachée, se contentant de poser des questions rares, sans grande portée, après quoi cependant il se rasseoit d'un air satisfait de lui-même. On dirait qu'il défend chez un ami la cause d'un ami, non pas de lui-même: Et puis tout à coup, on distingue sur ses traits la trace d'une fatigue visible, d'un affaissement de sa volonté à soutenir la lutte. Cela ne dure que quelques instants, il se reprend presque tout de suite et se remet à écouter ou à causer avec élégance, comme s'il était "chez quelqu'un de bien", quelqu'un où il faut se tenir.

C'est ce détachement qui frappe tout d'abord. Jamais un sursaut d'indignation, jamais un cri de révolte ou d'horreur contre l'horrible accusation qui pèse sur lui. Un seul moment ses yeux deviennent légèrement humides: c'est quand M. Jean de Bonnefon rappelle l'ancienneté de sa famille "qui remonte au seizième siècle". Cela le touche, on dirait, romanesquement. Mais les deux femmes de ce bigame peuvent venir successivement à la barre et raconter, la première une rencontre assez tragique, la seconde une espèce de leçon assez froide, et comme apprise par cœur, il demeurera d'une étrange insensibilité—sauf les doigts, peut-être, ces longs doigts qui pianotent toujours,—il gardera un inconcevable sang-froid. Il n'est pas dans l'affaire, il n'est pas au-dessus: il est à côté, comme un spectateur.

Si c'était qu'il y a deux Bolos, on plusieurs, ou en somme pas de Bolo du tout; enfin, ce que la psycho-physiologie appelle un mythomane, un pervers amateur du mensonge ou de l'illusion? La plupart des chevaliers d'industrie sont des illusionnistes, en même temps que des voleurs. Ils n'ont pas de personnalité propre, ils se mettent seulement dans la peau d'un personnage et le jouent passionnément.

Le faux prince russe qui estampe les bijoutiers, le faux diplomate des Amériques qui lance des affaires de millions sur des mines inexistantes au nom d'un gouvernement inexistant, le prétendu gentilhomme de province qui quête les faveurs des femmes riches, les épouse et les plante là en emportant la dot ne se livrent pas à ces comédies uniquement pour l'argent qu'elles doivent leur procurer. Il y a l'argent, certes, mais il y a aussi la volupté délicieuse, la volupté dont ils ont un irrésistible besoin, d'être un autre—un autre avantageux, et qui attire les regards.

Ce sont des amoraux. Ils n'ont pas de scrupules. Et ils en ont d'autant moins que ce n'est pas leur vrai moi qui commet ces actes. D'abord, il n'est pas sûr qu'ils aient un moi. Ils ne sont qu'une succession d'individualités assumées. Qu'importe donc si l'une ou plusieurs de ces individualités trompe la foi des femmes pour les exploiter, vole, tue ou trahit? Cela leur reste aussi extérieur qu'une scène de ce gunre sur l'écran du cinéma. Notez que ce ne sont pas du tout des irresponsables: ce sont des inconscients, ce qui n'est pas du tout la même chose. Il y a toujours quelqu'un chez eux pour jouer un rôle et jouir des bénéfices qu'il peut rapporter. Il n'y a jamais personne pou leur dire: "Ceci est bien ou ceci est mal."

Il y a eu un Bolo misérable qui passait des journées dans son lit sans manger; un Bolo petit voleur, qui chipait les économies de sa femme de ménage; un Bolo ruffian, qui filait avec les bijoux et les valeurs de sès maîtresses et d sa femme légitime. Quel rapport a ce premier Bolo avec l'autre, qui avait trouvé un bon filon, parait avoir été un mari fidèle, s'ébaudissait à jeter la poudre aux yeux et à fréquenter les grands de la terre? Aucun, sinon le manque total de moralité. Il avait fait de mauvaises affaires, qui diminuaient sa fortune: il ferait un coup qui la quadruplerait. Ce coup était une trahison: il n'y songea même pas. Il dut songer seulement que ce nouveau réle, en même temps que fructueux, était éblouissant et qu'il jouirait des dupes qu'il ferait autant que des complices qui, plus tard, pousseraient — pourquoi pas? — encore plus haut ses destinées.

Et alors, voisi le contraste. Voici le pauvre diable avec lequel il vécut une vie de pauvre diable et de bohème en chasse de la pièce de cent sous. Le pauvre diable, qui s'est toujours considéré comme plus intelligent que lui, et qui l'était peut-être—mais n'était point un escroc illusionniste qui finit devant le conseil de guerre sous une accusation de trahison, qui n'avait ni les dons, ni les vices qu'il faut pour passer ruffian, et qui peut dire, passé la soixantaine: "J'ai tout fait pour vivre... C'est-à-dire, non: je n'ai jamais fait de mal".

Précisément: ce pauvre Berthelier, dont la déposition hier a été l'occasion d'un plaisant intermède, ne pouvait faire le bien. C'est un bohème normal, un bohème honnête homme. Alors, il ne comprend rien, absolument rien à la fortune de Bolo, à ses brillantes relations, à la somptuosité de son existence. Cela lui parait injuste, cela lui parait détestable. Pourquoi Bolo et non pas lui? Bolo ne le valait pas, Bolo était beaucoup moins intelligent! C'est tout ce qu'il vient crier au conseil de guerre. Que son ancien camarade de misère, le copain dont il vendait, pour manger tous deux, le dernier objet qui valût chez lui quelques sous—une mappemonde—que ce petit sauteur ait possédé une villa princière à Biarritz et se promenât sur un plage à la mode, avec le frère du pape, il ne le lui pardonnera jamais. Qu'il ait trahi sa patrie? On ne voit pas qu'il y ait pensé, en tout cas il n'en parle pas. Mais il clame: "Ce n'était rien, Bolo, rien du tout. Il n'avait rien dans le ventre!"

Tandis que lui, Berthelier! Tout de même, il n'y a pas de justice en ce monde!

Berthelier, mon brave Berthelier, je vous assure qu'il y en a une. Vous portiez hier un bien drôle de pardessus, qui a vu plusieurs hivers, et de bien drôles de brochures qui faisaient boule dans la poche de ce pardessus, tandis que Bolo avait un veston d'une coupe parfaite: mais vous ne passez pas le conseil!

...Et pendant ce temps-là, Bolo pianotait toujours, de ses doigts élégants, de ses longs doigts trop agiles, sur le bois de sa stalle.

Pierre Mille.

—:o:—

L'INTERVENTION JAPONAISE EN SIBERIE.

Le Japon n'a pas encore pris une décision définitive au sujet de l'envoi de troupes en Sibérie. Le Premier Terauchi a déclaré à la Diète japonaise que le gouvernement de Tokio ne prendra une décision à ce sujet qu'après avoir mûrement réfléchi sur la situation présente.

DEUX MOIS AU LIT.

Les femmes qui souffrent de rhumatismes, de douleurs articulaires ou de maux de reins, doivent lire cette lettre de Mme S. C. Small, Clayton, N. M.: ''Pendant tout l'été j'ai été sous les soins d'un docteur et au lit pendant deux mois. J'allais toujours plus mal. Je désirais la mort. Un jour je vis une annonce de Foley's Kidney Pills et en envoyai chercher. Elles m'ont plus soulagée que n'importe quel autre médicament.''

En vente partout.

C'EST LE VRAI REMEDE.

La température et les pieds humides font que Mars est le mois des rhumes, du croup et d la coqueluche. Soyez sur vos gardes. Mme W. H. Thornton, 3523, W. 10th St., Little Rock, Ark., écrit: ''Mon petit garçon avait attrapé le croup et, sûrement, je crois qu'il serait mort si je n'avais pu lui donner du Foley's Honey and Tar. J'en ai maintenant toujours à la maison.''

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1886
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presmos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant ''le docteur herboriste le plus compétent'': et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ne fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies périlleuses aux femmes et cela sans recourir à le moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons de tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin Ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Geary 2957
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 1549

P. Février — D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4806

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 852
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1900, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8980
St. Germain
RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
60-64 ELLIS STREET

J. BERGES — G. MAILHEBUAU — O. LALANNE — L. GOUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4988

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chamboursin
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeuf, etc
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 1/2 le soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du "Franco-Californien" pour le Comté d'Alameda
677, 20th Street — OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soi soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang — Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 4588.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
801, RUE GEARY
Chambres 804-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczémas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 20 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1844, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacase, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG
362 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 540
De 10 à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence: 338, rue Stockton — Phone: Douglas 4000

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Medecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 431, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5098
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après midi
Résidence—1119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2687
Residence: 2400, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2080
Heures d'office: De consulte de 1 h. à 4 h
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Mont'g'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 2080

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2226, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 832, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 301; Res. Pacific 8806

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave
Chambre 816—Phone Garfield 1257
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, de nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 811-812, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1300

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN".

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—125—

TROISIEME PARTIE

IX

Résurrection.

Les fêtes accoutumées et les saints du calendrier avaient disparu dans le cataclysme.

Moins heureusement remplacés que les mois antiques qui avaient cessé de plaire, leurs successeurs exciteraient de nos jours une douce hilarité.

Les demoiselles pouvaient cependant y trouver pour leur baptême civil quelques jolis prénoms, tels que Pastèque, Bigarade, Cerise, Tubéreuse ou Noisette.

Le sexe masculin était plus mal partagé.

On arrivait au treize vendémiaire qui correspondait au cinq octobre de l'ancien calendrier et se trouvait placé sous le patronage du potiron, qui est une estimable espèce de citrouille.

Joli prénom pour un jardinier! Ne plaisantons pas.

Dans les registres de l'état civil du temps, on en trouve par milliers qui ne valaient pas mieux.

Il allait être une heure de l'après-midi.

Un homme jeune encore, vêtu de façon à passer inaperçu dans la foule, en costume de petit propriétaire rural, descendit d'une carriole de maraicher à la porte du numéro trente de la rue du Bac.

La carriole s'éloigna au moment où il passait sous la grande porte de cette maison.

Il était très maigre, très courbé; ses traits accusaient des souffrances à peine terminées ou une longue maladie.

Il s'appuyait sur une béquille et marchait péniblement.

Arrivé devant la loge de la concierge, il ne vit personne et s'assit sur une chaise qui se trouvait près d'une petite table.

Sa physionomie était distinguée et sympathique.

—Enfin! murmura-t-il, en poussant un soupir de satisfaction, et en examinant l'intérieur de la loge, me voici au port et chez des amis... Ce n'est pas sans peine... Rien de changé ici...

Il semblait éprouver un bien-être infini, mais en même temps une fatigue extrême.

Il devait avoir environ une trentaine d'années, mais on lui en aurait, à première vue, donné dix de plus.

Sous quelles épreuves ce visage avait-il subi tant de ravages qui le vieillissaient?

Peu à peu, il posa ses deux bras sur la table, laissa tomber sa tête sur sa poitrine et parut s'endormir.

Il était plongé dans cette somnolence depuis quelques minutes lorsque Louise, la concierge et la femme de confiance de la baronne de Frévent, rentra chez elle.

En apercevant ce visiteur imprévu, elle laissa échapper un cri de surprise qui le réveilla en sursaut.

Et aussitôt le reconnaissant:

—Vous, monsieur le marquis, fit-elle.

—Chut!

Elle répéta:

—Vous! Comme madame sera contente de vous revoir!

La rue était très paisible. Dans la maison, on n'entendait aucun bruit. De tranquilles rentiers l'habitaient et les deux boutiques qui flanquaient la grande porte étaient occupées par des marchands qui n'avaient aucune raison d'aimer outre mesure le nouvel état de choses.

L'ancien faisait mieux leurs affaires.

Louise ne se lassait pas de contempler celui qu'elle avait appelé M. le marquis.

—Madame la baronne va être bien contente! répéta-t-elle.

—Elle est ici?

—Oui.

—Pas depuis longtemps?

—Saviez-vous qu'elle avait été arrêtée?

—Je l'ai appris par hasard en lisant un journal. On s'est décidé à la relâche?...

—Vous l'ignoriez?...

—Comme presque tout ce qui se passait à Paris...

—Où étiez-vous donc?

—Au milieu des bois de l'Argonne... recueilli par de braves gens qui m'ornt saigné dix-huit mois, avec un dévouement que je n'oublierai pas... J'avais été abandonné, à demi-mort, une jambe brisée, une balle dans la poitrine...

—Que de malheurs! Votre père?...

—N'était déjà plus, au moment de notre déroute... Heureux de ne pas voir l'anéantissement de ses espérances, l'avortement de nos projets... La nouvelle de la fin de la Terreur et de la chute de Robespierre a ranimé mon courage... Je me suis dit qu'une ère de pacification va s'ouvrir... que peut-être la concorde pourra se rétablir entre des gens faits pour s'aider les uns les autres et non pour se détruire, et je me suis mis en route sous le nom et avec les papiers du fils du brave homme à qui je dois la vie...

Il se leva avec effort et murmura:

Si tu savais, Louise, comme on est mal loin de sa maison, de ses amis et de son pays... Mieux vaut la mort que l'exil! Conduis-moi chez ta maitresse... Elle est brave... Elle n'aura pas peur de recevoir chez elle un proscrit, un émigré...

—Elle vous aime tant, vous l'intime de son fils!... Venez!

Elle l'aida à traverser la cour et à monter l'escalier qui conduisait au premier étage du petit hôtel.

Arrivée à la porte de la salle à manger de la baronne, elle frappa doucement en annonçant:

—Madame, c'est M. d'Argouges!...

Il est impossible de rendre cette scène qui fut tant de fois répétée en ces temps si tragiques et si tourmentés.

La vieille dame ne pouvait en croire ses yeux.

Quoi! c'était lui, son parent, surtout son ami, l'ami de ce fils auquel elle pensait sans cesse, son camarade, le filleul de son mari, ce Jean d'Argouges qui avait émigré avec son vieux père et s'était engagé parmi les fidèles pour qui l'idée du roi était inséparable de celle de la patrie!

Coupables, sans doute, mais excusables si on songe aux excès qui les chassaient de leur pays, aux menaces de ruine et de mort qui les éloignaient de leurs asiles héréditaires et les poussaient à la révolte contre une tyrannie nouvelle qui les décapitait et voulait les anéantir au lieu de les gagner à sa cause.

La baronne achevait son déjeuner.

Déjà Rosalie s'était retirée.

Elle fit asseoir son hôte auprès d'elle et donna ses ordres, tout en dégustant avec un certain sentiment de bien-être les dernières gouttes d'un excellent café.

Et quand il fut servi lui-même, elle murmura:

—Il y a longtemps que je te croyais dans l'autre monde, mon pauvre ami!

Alors, en tête à tête avec la vieille femme, si généreuse et si vaillante, il lui raconta son histoire; comment, épouvanté par les arrestations faites autour de lui, son père avait voulu quitter la France en fuyant cette marée montante qui menaçait de tout engloutir.

Il avait essayé de le retenir, mais en vain.

Affaibli par l'âge, le vieillard était incapable de lutter contre le découragement qui s'emparait de lui.

Ils étaient passés par Paris, et là ils avaient vendu leurs biens, le château d'Argouges, près de Plancoët, en Bretagne, et d'autres domaines à un honnête homme qui les leur conservait pour le jour où la paix se rétablirait.

Les actes étaient réguliers, l'acquéreur sûr et dévoué.

Son père était mort accablé de chagrins dans un village de la Bavière où il s'était retiré.

Lui, il avait suivi les autres, la jeunesse des émigrés.

Ce qu'ils voulaient?

Rentrer à Paris, délivrer le roi et le replacer sur le trône.

La fortune ne leur avait pas souri.

A peine s'ils avaient pu combattre.

Cependant, ils avaient eu un moment d'espoir.

N'étaient-ils pas arrivés presque en vue de Châlons?

Il fallait avancer coûte que coûte.

Mais pas de chefs, un désordre navrant, tout le monde voulait commander.

Parmi eux que de braves, mais aussi que d'intrigants!

Plus d'ambitieux que de dévoués!

—Alors, dit-il, j'ai vu que notre cause était perdue et je n'ai eu qu'une idée, me faire tuer.

On parlait d'alliance avec les étrangers et c'était eux que j'aurais voulu combattre.

Un jour, au lieu de continuer la marche en avant, on ordonna la retraite.

Qui? Je ne l'ai jamais su.

C'était à Croix, en Champagne.

Il déclara:

—Jamais vous n'avez vu même en rêve rien de comparable. C'est encore pour moi un cauchemar. Haeculés par des bandes de volontaires venus on ne savait d'où, sans officiers, sans guides, perdus dans la campagne, nous reculions au lieu de nous battre, confondus dans une mêlée inouïe, lamentable. Parfois des amis s'entretuaient sans le savoir. Seul, ne sachant où j'étais, j'entendis une fusillade à quelque distance... Mon cheval était fourbu... Combien de lieues avais-je fait avec lui?... Je ne saurais le dire. La nuit était obscure... Il tomba épuisé... Au même instant une balle me fracassait la jambe et une autre me trouait la poitrine... Je tombai à mon tour sans voir les ennemis qui me frappaient... Que se passa-t-il ensuite?... Je l'ignore.

A l'aube, je me réveillai, saisi d'un froid mortel, mes vêtements souillés de sang durci et déjà desséché, si faible que je ne pouvais prononcer une parole et qu'un épais brouillard m'obscurcissait la vue. Où étais-je? Je l'ignorais. Aucun bruit autour de moi... des bois de tous côtés... une bruyère au milieu de laquelle j'étais étendu... Au-dessus de ma tête, des nuages chargés de pluie, noirs, roulant comme les vagues qui déferlent les unes sur les autres, près de nos côtes bretonnes... Ce que j'éprouvais surtout, c'était un grand étonnement de respirer encore... Je restai là jusqu'au soir...

(A Continuer)

VINGT PERSONNES PERISSENT DANS LES FLAMMES.

Thuro, N. S., 16 Mars.

Un incendie qui s'est déclaré dans une scierie à Alving Seding, N. S., la nuit dernière, a coûté la vie à vingt personnes.

—:o:—

Il nous faut une paix avantageuse, déclare la "Gazette de Cologne", pour pouvoir protéger efficacement, "en vue de la prochaine guerre", nos charbonnages et notre métallurgie. Autrement, nous risquerions de recevoir, dès le début des hostilités, des coups décisifs et fatals.

Oui, vous avez bien lu La "Gazette de Cologne", le plus important des organes gouvernementaux, se préoccupe, dès à présent, de la guerre qui viendra après celle-ci. Le coup n'a pas réussi: on le recommencera.

—ooo—

Les soldats allemands se plaignent de ne recevoir ni lettres ni colis. "Si vous voulez en avoir l'explication, dit la "Post de Munich", allez voir notre gare principale: vous y verrez, le long des voies, des montagnes de colis et de sacs postaux à destination du front; il y en a contenant des comestibles et qui sont là depuis la mi-décembre; ces cadeaux de Noël doivent être dans un bel état. Sans compter que, faute de surveillance, on en voe tous les jours."

AVIS

A dater du Mardi 12 Mars courant, le **LATIN BAKERS' UNION CLUB** aura son local de réunion, 661½, Broadway, dans nn bâtiment moderne. Jusqu'à cette date les membres peuvent toujours se réunir 1425, Grant Avenue.

A Louer

Une **CHAMBRE**, pour homme, dans famille française. On donnerait pension si désiré.

S'adresser au bureau du journal ou téléphoner à J. C., Market 194.

9356

DÉCÈS

Michel HACHQUET, né en France, est décédé à San Francisco le 16 Mars 1918 à l'âge de 20 ans.

Le corps est déposé à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., près de 18ème.

Un avis ultérieur fera connaître les jour et heure des funérailles.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 13 Mars 1918 à

San Francisco Post Office

Bernard, Mme Marcelle
Bourcef, B. J.
Breule, Mons. Euchariste
Chantelonp French Laundry
Diamant, Louis
Ferrié, Miss Mathilde
Galtier, Monsieur Emile
Garnaud, Mrs. G.
Giron, Arthur
Giron, M.
Heurteux, Alex.
Hirsh, Monsieur Armand
Lagrave, Daniel
Richet, F.
Roy, Monsieur et Madame Emile
Serrette, Madame Lucie
Serveaux, Monsieur F.

Oakland Post Office

Revel, A.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de France:

BIDART, Jean
CAZAUX, Joseph Antoine
ELISSALDE, Jean
ESPERANCE, Jean Pierre
ETCHEMAITE, François
Idiart, Jean
LASSUS, Zéphirin
LEGARTO, Pierre
MENDIONDO, Pierre
CAMGROS, Joseph J.
DELABEIANDAIS, A.
ERNAGA, Antoine
ETCHEBARNE, Bernard
HAROTCARENA, Jean
LAFERRERRIERE, E.
LECOMTE, Jean B.
LUQUE, Jean B.
VILLARD, Eugène

POUR PAQUES

Offrez-vous la plus agréable distraction à la maison

UN PHONOGRAPHE PATHE

Pas d'aiguilles à changer—Disques inusables.
Nos modèles sont meilleur marché que les autres marques.
Prix: $15.00—$25.00—$30.00—$50.00—$75.00
$100.00—$175.00—$225.00

VENTE A CREDIT

Nous avons le plus grand choix de "Disques" français.
Quelques titres de disques doubles, parus en Mars, à 75 cts.:

Marcelly—Mélodie d'amour
Fragson—En avant les petits gars
Marcelly—Sur la Riviera
Bergeret—Chanson du Chevrier
Fragson—Sans qu'on le veuille
Marcelly—Que tu es jolie!
Karl Ditau—Lily jolie
Marcelly—Loin de toi
Bérard—Le carillonneur
Marcelly—Je t'ai douné mon cœur
Marcelly—Votre baiser d'adieu
K. Ditau—Une femme a passé par là

N. B.—Les catalogues de Phonographes et de disqnes sont envoyés gratuitement.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON ST., entre Post et Sutter

SPLENDIDE OCCASION pour un cuisinier ou un couple désireux d'entrer dans les affaires. A 23 milles de San Francisco, à trois blocks du grand boulevard, sur une plage, on louerait, vendrait ou échangerait **TRES JOLI ETABLISSEMENT**, meublé en partie comme hôtel, ayant 15 chambres, 2 "sleeping porches", 2 salles de bain et 3 "toilets", électricité, égonts modernes sur toute l'étendue de la propriété, etc., etc... **CONDITIONS TRES RAISONNABLES.**

S'adresser on écrire an propriétaire, 678, Turk Street, San Francisco. Téléphone: Prospect 708.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2936, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5086

Demande d'Emploi

FRANÇAISE demande place comme **CUISINIERE** dans pension ou blanchisserie.

S'adresser, 912, Jackson St., ou téléphoner à A. R., Douglas 4883.

9362

Une **FEMME** capable de tenir maison, désire place comme cuisinière on pour le travail général, dans famille ou hôtel. Le soir se retirerait chez elle.

S'adresser, 1826, Sutter St., ou téléphoner: West 1556.

9318

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant an **"GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE"**, 678, Turk St. Là ils apprendront la **STENOGRAPHIE**, la **DACTYLOGRAPHIE**, la **COMPTABILITE**, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

On Demande

Un **LAVEUR**. Bons gages.

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenne.

9376

Un **"DRIVER"** connaissant bien le "Ford", pour la ville.

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.

9377

Un **AIDE** dans une pâtisserie. Bons gages.

S'adresser à H. Dragon, au California Market.

9378

Une **PREMIERE OUVRIERE**, nourrie ou non.

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland, ou téléphoner Piedmont 4848.

9379

Une **JEUNE FEMME** pour faire la cuisine et un pen de ménage dans famille de 4 personnes, où il y a déjà une seconde bonne. Bons gages.

Téléphoner de 9 h. du matin à 1 h. du soir à West 9494.

9380

Un **EBAUCHEUR** pour chemises. Aussi nn **HOMME** pour faire le "mangle" et repasser un peu de linge plat.

S'adresser à 1567, California St.

9381

INVENTEUR, ayant affaire admirable en main, demande à reucontrer personne disposée à donuer appoint fiuancier. Occasion à saisir; larges profits; résultats immédiats garantis.

S'adresser à E. Sugheson, 2214, Fillmore St., ou téléphouer West 1934.

9375

Un **LAVEUR** et une **CUISINIERE**.

S'adresser chez Mme J. Trouillet, 2133, Fillmore St.

9373

Un **LAVEUR**.

S'adresser chez Mme Lonsteau, 3654, Sacramento St.

9374

Pour blauchisserie de l'intérieur, un **HOMME** pour s'occuper d'un lavoir et des machines. Doit connaitre la partie.

Pour reuseignemeuts s'adresser au bureau du jonrnal.

9367

Une **OUVRIERE** ou une bonne **DEMI-OUVRIERE**. Devra coucher daus l'établissement.

S'adresser à Parisian Laundry Co., 3841, West St., Oakland.. Phone: Piedmont 1975.

9368

Une **JEUNE FILLE**, dans hôtel, pour aider au ménage d'une famille de 3 personnes. Pas de lavage.
Phone: Market 8519.

9370

Uue **OUVRIERE**, femme on fille. Pourra couchr dans l'établissemeut.

S'adrsser 4341, California St.

8366

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

Teinture des Cheveux

Attention! Invention extraordinaire pour teindre les cheveux, mise en pratique par nne dame parisienne. Tonte satisfaction garantie avec **UN SEUL TRAITEMENT**. Essayez et vous paraitrez plus jeune de 10 ou 20 ans.

2214, FILLMORE STREET
(Près de Sacramento)
Téléphone: WEST 1934.

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Gnerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatnres, etc., plus de 1000 gravures.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre
DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR

dévolié par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. dn matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formatiou de la classe 1919. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont iuvités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qni croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

A Vendre

Ponr cause de maladie, nne très **BONNE BLANCHISSERIE** faisant d'excellentes affaires; on vendrait à un très bas prix et toutes facilités seraient données pour le paiement. Seule blanchisserie dans la localité. Occasion à ne pas laisser échapper.

S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDRY**, King City, Californie.

9360

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie en ville depuis de longues années. S'adresser an bureau du jonrual.

9334

L. G. LAURAY
41—**RUE MONTGOMERY**—41
Phone: Douglas 1541
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 26 ch. (Apts.) Lot 87.6x125. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $6,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville. 160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch. 58 ch. 42 ch. 30 ch. 28 ch. etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 150.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 42 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 35 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.

A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000

S'adresser à
Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons meublées.
$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200— 32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Gnerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatnres, etc., plus de 1000 gravures.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORE
M. Gorfinkel — F. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

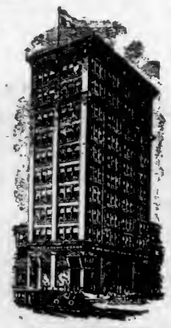
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Boglo, J. A. Bergerot J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. B. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bisslnger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineure ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 5978 — Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 506, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 906, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 120 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1019

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de familia, législation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Frankliu 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 — Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOS HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream. Petits fours. Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugal," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—A 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.

Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 5 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 2 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 5708

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 185; Resid. Sunset 3229.
Dr. L. Baset, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Febre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 2 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 n.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 216, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. E. Dupuich, Bacon Block, chambre 164, Okland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 330, rue Sutter, de 8 h. à midi et de 1 h. à 5 h. s.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 4 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Siégé Birth Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Laneon, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 2125 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Boac, L. Berthié, E. Latepie; J. Oreasens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canec-Marquis, Plinca et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; E. Estarlan, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenava, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8325; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, F. Bellégarde, F. Camea, G. Haurat, C. Lapuyade, J. P. Lasselle Jr., G. Paillas et E. Frat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie de les aider moralement et matériellement en Instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIQUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VATSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE
POUR 1918

est en veute à la Librai rie A. PRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 320 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 19 MARS 1918—TUESDAY, MARCH 19, 1918. — No. 65

SERVONS-NOUS de NOTRE OR

La situation s'aggrave en Autriche-Hongrie. Les dernières dépêches nous disent que le mouvement gréviste s'étend et que les troubles continuent dans la plupart des grandes villes de la monarchie dualiste, cependant qu'au Reichsrath de Vienne des scènes tumultueuses se produisent et que les rixes ne sont pas rares entre députés tchèques et députés allemands.

Pourquoi l'Entente ne profiterait-elle pas de cette situation pour agir auprès des éléments qui dans l'empire austro-hongrois luttent, tout comme les Alliés, contre le pangermanisme envahissant? C'est l'or allemand, comme on sait, qui a créé en Russie le mouvement bolshevik. Sur ce point, il ne peut plus y avoir de doute aujourd'hui. Ainsi que nous le disions l'autre jour, les récentes révélations du "Petit Parisien" ont prouvé de péremptoire façon que Lenine et Trotsky étaient et sont encore à la solde de l'Allemagne. Dès lors on se demande pourquoi les Alliés ne tenteraient pas de faire en Autriche ce que la Wilhelmstrasse a fait dans l'ancien empire des tsars. L'Entente, surtout depuis l'entrée en guerre des Etats-Unis, dispose de sommes considérables. Elle pourrait donc employer quelques centaines de millions à entretenir l'agitation qui maintenant se manifeste dans la monarchie dualiste. Quand les dépenses de guerre se chiffrent par milliards, ce n'est pas quelques centaines de millions utilisés de la façon que nous indiquons qui pourraient gêner les finances de la coalition qui s'est formée pour abattre le militarisme prussien. Sans compter que les Alliés trouveront en Autriche-Hongrie un terrain admirablement préparé. Nul n'ignore en effet que tous les Slaves soumis à la domination de la maison des Habsbourg sont en réalité pour l'Entente. Tchèques, Slovaques, Slovènes, Ruthènes, Polonais, Roumains, etc., abhorrent le germanisme et notamment le pangermanisme, et il ne faut pas ououblier que les Slaves sont en majorité dans l'empire bicephale. Abandonnés à eux-mêmes, ils luttent déjà, malgré la défection de la Russie, contre le germanisme autrichien avec un courage indomptable. Que serait-ce s'ils trouvaient du côté des Alliés les secours auxquels ils ont droit? Ces secours ne peuvent évidemment se manifester que sous la forme de millions, car il est impossible à l'Entente d'envoyer des troupes en Autriche-Hongrie. Il suffit pour s'en convaincre de jeter un coup d'œil sur la carte d'Europe. Mais à défaut de régiments et de munitions on peut toujours leur faire parvenir des subsides par des voies indirectes, au moyen d'agents qui s'entendraient avec les chefs du mouvement anti-allemand en Autriche. Or qui ne voit qu'en ce moment un peu d'or bien placé en Autriche-Hongrie aiderait puissamment à favoriser les troubles qui se produisent régulièrement dans la plupart des grandes villes de cet empire qui craque de tous les côtés? D'autre part, il apparaît clairement que si ces troubles s'étendent et se généralisent, le gouvernement austro-hongrois sera bientôt impuissant à les réprimer et que devant cette menace il pourrait peut-être se décider à traiter séparément.

Il faut pourtant tenir compte que la disparition de la Russie entant que grande puissance a modifié considérablement la situation en ce qui concerne l'Autriche. C'est la crainte de l'ours moscovite qui a précipité le Habsbourg dans les bras de l'Allemagne. Or, aujourd'hui la menace russe n'existe plus. L'Autriche n'a donc plus les mêmes raisons qu'avant pour rester sous la dépendance de Berlin. Une entente avec ses sujets slaves n'est pas impossible, car ces derniers trahis à leur tour par la Russie, leur ancienne protectrice, consentiraient peut-être bien à s'accommoder d'une large autonomie que leur accorderait l'empereur Charles.

C'est donc l'Autriche qu'il faut travailler. Le président Wilson l'a compris, comme on a pu le voir par ses récentes déclarations. Mais ce n'est pas avec des discours et des messages qu'on aboutit en temps de guerre, et quand on ne peut pas employer le canon et les régiments, il n'est pas défendu de recourir à l'or, qui parfois les remplacent avantageusement, comme l'aventure bolshevik ne nous l'a que trop prouvé.

A. L.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LA PARTIE DE "BASKET BALL" DE DIMANCHE DERNIER.

C'est avanthier dimanche, qu'a eu lieu, an Columbia Park Boys Club, Gnerrero St. entre 16ème et 17ème, la partie de "Basket Ball" qui a mis aux prises les équipes des Clubs Jeanne d'Arc et Gais Vivants.

Ces équipes se trouvaient être ainsi composées:

Gais Vivants.—B. Devereau, "capitaine"; H. Hayward, E. Bergerot, H. Labory, E. Levillain, F. Clot, H. Samuels.

Geo. Davis, "manager".

Jeanne d'Arc.—J. Gassman, "capitaine"; E. Gasseman, L. Lalanne, F. Alamand, G .Goualhardou, J. Artigues, F. Guibert.

Louis Lalanne, "manager".

L'"équipe "Jeanno d'Arc" est de formation récente et c'était la première fois qu'elle se mesurait en public avec une équipe sœur. Celle-ci, les "Gais Vivants", a, depuis longtemps, fait ses preuves et nombreux sont les lauriers qu'elle a recueillis.

Cotte rencontre de dimanche dernier a'est terminée par la victoire des "Gais Vivants" qui ont eu, semble-t-il, facilement raison de leurs nouveaux adversaires, puisqu'ils arrivaient à faire 34 points, alors que les "Jeanne d'Arc" n'en marquaient que 6.

Ainsi qu'il est de tradition entre "combattants" qui s'estiment, les vaincus félicitèrent chaleureusement leurs vainqueurs et tous prirent ensuite le chemin du home alors que la pluie tombait en véritable déluge.

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

C'est dimanche prochain 24 Mars qu'aura lieu l'Assemblée Générale Annuelle des membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.

Les sociétaires qui désirent poser leur candidature au Conseil d'Administration pour l'exercice 1918-1919 devront envoyer leur déclaration par écrit au bureau de la Société, 110, rue Sutter, avant 5 heures du soir, le samedi 23 Mars 1918.

L'INDUSTRIE DU BOIS EN CALIFORNIE.

D'une statistique officielle, il appert que les nombreuses scieries installées en Californie traitent annuellement 5,000,000 pieds cubes de bois.

UN GENERAL FRANÇAIS CONFERENCIER DE L'ALLIANCE FRANÇAISE.

Nous apprenons que le général Arthur Boucher, père du capitaine Maurice Boucher, qui, il y a quelques mois donna à San Francisco une remarquable conférence sur la "Bataille de la Marne", arrivera dans quelques jours à New York pour faire une tournée de conférences aux Etats-Unis et au Canada sous les auspices de la Fédération de l'Alliance Française.

Sa première conférence aura lieu à New York le 5 avril prochain.

Le programme de ses conférences est du plus vif intérêt, comme on en peut juger par les titres suivants:

a) **La guerre dans l'antiquité.**

1. La doctrino de guerre do Socrato.
2. Application pratique de la doctrine de guerre do Socrato dans la Retraite des Dix mille.
3. Application théoriquo de la doctrino do guerre de Socrate dans la Cyropédie.
4. Conseils donnés à un citoyen appelé au commandement d'un régiment de cavalerie (L'Hipparchique).
5. Résumé do l'œuvro militaire de Xénophon. Son application aux conditions de la guerre actuelle.
6. Un épisode do l'histoire militaire d'Hérotode; la bataille de Platées (La bataille de la Marne livrée il y a plus de 23 siècles).

b). **La guerre actuelle.**

1. Le plan de guerre des Allemands en 1870 et en 1914.
2. La manœuvre de la Marne.
3. La bataille des Flandres.
4. La guerre de tranchées: comment on défend une position.
5. La guerre de tranchées: comment on attaque nne position.

Le général Arthur Boucher, élève de l'Ecole de St.-Cyr (1867-69), élève de l'Ecole d'état-major (1870), à l'état-major du général Miney (Siège de Paris). Nommé chevalier de la Légion d'honneur à la fin de la campagne, il a fait pendant sept ans campagne en Afrique (1875-83). Il a été attaché comme chef de bataillon à l'état-major du 6e corps et ensuite comme lieutenant colonel à l'état-major de l'armée au ministère de la guerre; a exercé ensuite pendant 10 ans le commandement du 10e d'infanterie.

Mis à la retraite en 1907, il a partagé ses loisirs entre l'étude do l'actualité et celle de l'antiquité.

Mobilisé le 1 4août 1914 comme colonel commandant de la 117e brigade territoriale, il a commandé à titre provisoire la 89e division territoriale pendant tout le mois qu'a duré la bataille d'Ypres. Au cours de la campagne il a obtenu quatro citations, deux à l'ordre de l'armée et deux à l'ordre de la division. Il a été nommé commandeur de la Légion d'honneur et général de brigade.

Comme écrivain militaire le général Boucher s'est fait en France une réputation méritée par ses ouvrages: "L'armée idéale", "la France victorieuse dans la guerre do demain", "la Belgique indépendanto". Helléniste distingué, vice-président de l'Association des études grecques, il a fait en particulier des travaux sur "l'Anabase" do Xénophon et la bataille de Platées, qui ont été couronnés par l'Académie française. Le nom du général Boucher n'est pas inconnu aux Etats-Unis, car M. Stoddard Dewey a rendu compte de la plupart do ses ouvrages dans l'"Evening Post" do New York.

LA CHERTE DE LA VIE AUX ETATS-UNIS.

Le bureau des statistiques de Washington a calculé que la valeur marchande du dollar américain a graduellement diminué durant ces dix dernières années; cette baisse s'accentuant depuis le début de la guerro d'une façon alarmanto.

La comparaison établie pour cette période de 10 ans montre qu'en ce qui concerne la farine, un dollar en 1907 équivalait à 50 cents aujourd'hui; pour les œufs, la comparaison do 1907 à 1918 démontro que la valeur d'achat du dollar no représento plus que 40 cents. Il y a dix ans, nos ménagères pouvaient acheter 10 livres de farino do maïs pour 34 cents, alors qu'elles doivent payer aujourd'hui 1 dollar pour la même quantité.

C'est réjouissant!

NOUVELLES DE LOS ANGELES.

Les nouveaux membros du Comité de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle de Los Angeles ont procédé à l'élection do leur bureau, qui se trouve ainsi composé:

MM. J. B. Amestoy, président; J. Jaussaud, vice-président; Paul Sauboin, secrétairo; Jules Domecq, trésorier.

Commissions:

Finances: J. Jaussaud, F. Mirassou, B. Barthe.

Immeubles et Matériel: J. Castera, J. Domecq, F. Apiou.

Approvisionnements: P. Saubion, F. Apiou, C. Ducos.

—M. Louis Sentous, notre Agent Consulaire, vient d'être tout particulièrement honoré par la Chambro de Commerce de la ville de Los Angeles; il a été en effet nommé "Chairman" (Président) du Comité du Commerco Extérieur. Ce Comité est un des plus importants de la Chambre do Commerce; il se composo do 19 membres et M. L. Sentous en faisait partie depuis de longues années.

—L'Hôpital do Blois, en remerciant le Président do la Croix-Rouge française de Los Angeles pour les nombreux dons quo notre société locale lui a fait parvenir, l'informo que ses locaux ont été cédés aux aviateurs américains dont beaucoup viennent de San Diego.

—:o:—

Les recettes des lignes municipales do tramway pour la semaino qui s'est terminée le 16 mars se sont élevées à $41,144.97.

—M. Joseph S. Laborde, qui réside à San Anselmo, vient de perdre sa femme, décédée dans cette localité. La défunto était âgée de 42 ans.

—Les nommés John Lateman, 67 ans, et Herman Becker, 52 ans, tous les deux cuisiniers, ont été trouvés hier matin asphyxiés par le gaz d'éclairage dans la chambre qu'ils occupaient en commun à Eagle Hotel, 287 Natoma St. Co double décès semblo dû à une imprudence commise par les deux malheureux cuisiniers.

—Cent cinquante hôteliers des Etats de l'Oregon et du Washington sont attendus jeudi matin dans notre ville où ils viennent en excursion. Leurs confrères de San Francisco et d'Oakland leur préparent uno grande réception.

—La pluie nous a fait une nouvelle et agréable visite. Ello est tombée sans interruption dans notre région depuis dimanche à midi jusqu'à hier à peu près à la même heure. Si nos agriculteurs ne se tiennent pas pour satisfaits maintenant, c'est qu'ils sont vraiment trop exigeants.

Etats-Unis et Etranger

LA MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE AUX ETATS-UNIS.

Washington, 18 Mars.

Les cultivateurs américains sont parfaitement disposés à obéir an gouvernement qui leur recommande d'augmenter la production agricole pendant la prochaien saison, mais sont unanimes à déclarer quo cela ne sera guère possible à cause de l'absence de main-d'œuvre. Le ministère de l'agriculture des Etats-Unis a donc entrepris de venir au secours des agriculteurs, et comme aucun moyen d'action unique ne peut être imaginé qui puisse efficacement fournir à l'agricnltnre les bras dont elle a besoin, il se propose de mettro en œuvre, à la fois, tous les moyens qui tendent à ce résultat. Il cherchera d'abord à se bien rendro compte des conditons locales, dans toutes les régions, et il s'appliquera à établir, entro les cultivateurs d'une même région, un mode de coopération qui permettra d'obtenir le maximum de rendement do la main-d'œuvre actuellement disponiblo. Le gouvernement créera des facilités pour transporter les ouvriers de ferme d'une localité à l'autre, ou d'une région à l'autre. Il fera travailler à la terre les élèves des "high schools", ainsi quo des ouvriers qu'il enlèvera à l'industrie en leur substituant des femmes. Des mesures seront prises pour faire donner un plein effort aux ouvriers qui, actuellement n'accomplissent qu'uno demi-tâche quotidienne. Un élan formidable sera donné à l'emploi des machines agricoles. Tous les maîtres de poste s'occuperont par surcroît du recrutement et do la répartition de la main-d'œuvre.

LE PREFET DES DEUX-SEVRES ET L'AUTRICHIENNE.

Niort, 18 Mars.

Devant les faits publiés par le "Memorial des Deux-Sèvres", au sujet de la protection accordée par le préfet des Deux-Sèvres, M. Rang-des-Adrets, à une étrangère, pour échapper à la loi sur les étrangers, uno enquête administrative est ordonnée. La répercussion de cette accusation a du reste été assez grande et la plupart des journaux de province consacrent à cette affaire de longs articles, dont plusieurs dans une note indignée.

UNE VEUVE D'OFFICIER FRANÇAIS SE SUICIDE AUX ETATS-UNIS.

New York, 17 Mars.

Mme Raymond E. Caux-Médus, venvo d'un officier français tué à Verdun, a mis hier fin à ses jours en se jetant du huitième étage de l'Hôtel Savoy. Mmo Caux-Médus était arrivée aux Etats-Unis au mois d'octobre dernier en compagnie de la plus jeune de ses filles. En proio à une mélancolio noiro depuis la mort de son mari, son état s'aggrava quand dernièrement olle apprit la mort d'uno autre de ses filles restée à Paris.

Cette désespérée était âgée de 35 ans.

LE SERVICE MILITAIRE DES ETRANGERS AUX ETATS-UNIS.

Washington, 18 Mars.

Des négociations sont en cours entre les Etats-Unis et les alliés pour l'exemption de la conscription des nationaux alliés travaillant dans les chantiers maritimes des Etats-Unis et qui sont sujets à être appelés au service militaire d'après les traités négociés actuellement.

Les Etats-Unis désirent quo les alliés reconnaissent la construction des navires comme un service de guerre absolument vital, comme ils l'ont déjà eux-mêmes reconnus en exemptant les Américains qui sont employés dans les chantiers de construction.

Les négociations visent plusieurs milliers de bons ouvriers dont la perto causerait un sérieux préjudice à l'exécution du programme naval. Les chantiers do l'est, principalement, emploient un grand nombre d'"étrangers compronant des Ecossais, des Irlandais, des Italiens et des Slaves, dont beaucoup sont de très habiles ouvriers.

Il y a environ 250,000 Anglais et 60,000 Canadiens qui seront appelés au service, d'après les traités négociés avec la Grande-Bretagne et le Canada. Des traités analogues sont en cours do négociations avec l'Italie et la France.

L'USURE RAPIDE DE L'ARTILLERIE ALLEMANDE.

Paris, 18 aMrs.

Dans uno étude sur l'artillerie allemande, l'"Homme Libre" cite un rapport de Lndendorff tombé entre les mains de l'état-major français dont il ressort que la perto moyenne de l'armée allemande en artillerie s'élève à 870 canons de campagne et 585 pièces lourdes.

655 de ces pièces sont mises hors d'usage par l'usure ou la détérioration et 800 par les bombardements des Alliés. Ludendorff considère ces résultats du tir des Alliés comme excellents pour ceux-ci.

"L'Homme Libre" fait remarquer que, depuis le 4 octobre 1916, date de ce rapport, les canonniers français ont été dotés d'engins plus perfectionnés que ceux du passé, les tables de tir ont été soigneusement revisées et vérifiées et les méthodes nouvelles ont eu pour effet d'augmenter, dans une proportion considérable, la précision du tir des pièces.

L'aviation de réglage est pourvue, d'autre part, d'appareils incontestablement supérieurs aux avions allemands, tant par la vitesse que par la rapidité d'ascension.

"Dans ces conditions, conclue "l'Homme Libre", il n'est pas douteux que Ludendorff ait à déclarer que les statistiques accusent des résultats encore meilleurs du tir des Alliés."

LES ETATS-UNIS ET LA SUISSE.

Berne, 18 Mars.

Un communiqué officiel annonce que le gouvernement des Etats-Unis a fati savoir au Conseil fédéral que l'Amérique ferait tout son possible pour donner une solution satisfaisante à la question des céréales promises à la Suisse par l'accord du 5 décembre dernier.

Le gouvernement américain a conscience des engagements qu'il a contractés, il les remplira même si, pour cela, les consommateurs américains doivent s'imposer quelques restrictions.

Au sujet de ce commuuiqué, le "Band" du 10 mars assure que cette déclaration a fait, au palais fédéral, la meilleure impression. On pense y voir une réponse à la note par laquelle la Suisse a attiré l'attention de l'Entente sur les difficultés de son ravitaillement.

"Nous pouvons, dit-il, compter maintenant que les transports des céréales promises à la Suisse seront hâtés."

L'AFFAIRE GOLDSOLL.

New York, 18 Mars.

M. Behn Blumonthal, l'associé de Goldsoll, que co dernier envoya en Allemagne peu après lo début de la guerre, a été cité par l'attorney-general Reckor do New York, qui voulait entendre ce qu'il savait des affaires de l'ancien secrétaire interprète attaché à la mission française aux Etats-Unis.

D'après les bruits mis en circulation après cet interrogatoire, l'accusation contre Goldsoll serait beaucoup plus gravo que le fait, qui lui est reproché actuellement, d'avoir obtenu des commissions sur des contrats d'automobiles.

Il est établi que Blumenthal put circuler librement en Allemagne. Il revint aux Etats-Unis en passant par la France. C'est Blumenthal qui eut l'idée d'une propagando allemande cinématographique aux Etats-Unis, qui se réalisa sous la forme do la "Germania Official War Films Co." qui, on ne l'a pas oublié, faisait ici de la réclame pour le Kaiser et le pays de la "kultur". Des papiers ont été saisis à l'"Alliance Motor Corporation", qui concernent cette propagande par le cinéma. Or, s'il est prouvé que Goldsoll a pris part à cette propagande, il pourrait être poursuivi aussi pour intelligence avec l'ennemi, ce qui aggraverait encore son cas.

D'après l'attorney-general Becker, l'extradition de Goldsoll parait certaine.

L'AFFAIRE MARGULIES A MARSEILLES.

Marseille , 18 Mars.

Le Parquet Militaire de notre ville s'est définitivement saisi de l'affaire Margulies. Le Rapport du Conseil de Guerre de la XVe Région vient de recevoir de Nice un volumineux dossier quo ne comprend pas moins de plusieurs centaines de feuillets qui démontrent d'une façon formelle que Margulies s'est rendu coupable d'intelligences avec l'ennemi. Une cellule spéciale a été préparée pour lui au bas-fort Saint-Nicolas, tout à côté de celle du pseudo-major Vacher.

Cette prison militaire contient, d'ailleurs, divers autres inculpés de marque; Margulies y est actuellement transféré. Sa comparution devant le tribunal militaire aura lieu incessamment.

LE BRESIL EN GUERRE CONTRE LES EMBUSQUES.

Rio de Janeiro, 18 Mars.

Lo gouvernement de Rio Grande do Sul a envoyé une note à la presse déclarant que tout citoyen qui cherchera à éviter sans raisons justifiées ses obligations militaires quand même il appartiendrait à des sociétés de tir reconnues, serait considéré comme indigne d'occuper un emploi public. Toutes les corporations commerciales et indnstrielles vont faire des déclarations identiques.

Ces déclarations seront approuvées ensuite par tous les autres grands Etats.

LES PERTES ANGLAISES.

Londres, 18 Mars.

Les pertes anglaises pour la semaine qni s'est terminée le 14 mars ont été de 3,562 hommes, se répartissant comme suit:

Tués ou morts de lenrs blessures, 53 officiers et 822 hommes de troupe.

Blessés ou disparus, 148 officiers et 2,539 hommes de troupe.

L'AIDE AMERICAINE A LA BELGIQUE.

Washington, 18 Mars.

Le Trésor américain vient encore de mettre $11,200,000 à la disposition du gouvernement belge, ce qui porte à $104,600,000 le total des sommes déjà prêtées à ce gouvernement.

LE TRAITE DE PAIX DE LA FINLANDE.

Paris, 18 Mars.

Après avoir prétendu le 4 mars à la commission principale du Reichstag que l'Allemagne n'allait an secours de la Finlande que pour défendre la liberté du pays menacée par les Rouges, le gouvernement allemand a par le traité signé avec la Finlande démasqué ses véritagles ambitions qui ne tendent rien moins qu'à faire de la Baltique un lac allemand. La Suède n'est pas seule menacée.

La presse allemande se déchaîne avec une violence singulière contre le Danemark ot la Norvège. L'accord commercial conclu entre ce pays et les Etats-Unis est le prétexte d'attaques furieuses. L'intervention en Finlande, l'occupation des îles Aland et l'attitude prise envers la Norvège et le Danemark font partie d'un même plan consistant à établir la domination allemande sur la Scandinavie.

LA SUISSE PROTESTE.

Berne, 18 Mars.

La Suisse a adressé à Berlin une note dans laquelle elle demande le palement d'une indemnité pour la destruction par un sous-marin allemand du steamer espagnol "Sardinero" affrété par le gouvernement helvétique. Dans cette note il est également demandé que soit ouverte une enquête sur le torpillago du "Sardinero".

LA HOLLANDE CEDERA.

New York, 18 Mars.

Des dépêches particulières reçues ici disent que les Pays-Bas accepteront la demande des Alliés relative à l'utilisation par ces derniers des navires hollandais qui se trouvent actuellement dans les ports des pays de l'Entente.

LES MORTS DU JOUR.

Rome, 18 Mars.

On annonce la mort du commandeur Pietro Imbriaco,, médecin inspecteur général de l'armée italienne.

Turin, 18 Mars.

Le baron Antonio Manna, sénateur du royaume, vient de mourir ici.

Carson, Nev., 18 Mars.

Samuel P. Davis, poète, humoriste et journaliste, notamment connu dans le Nevada et en Californie sous le nom de "Sam" Davis, est décédé hier ici.

L'INTERVENTION JAPONAISE ET LES RUSSES.

Paris, 18 Mars.

Le "Figaro" a demandé à un diplomato russe hautement qualifié ce que penseront les Russes non bolsheviks de l'intervention japonaise.

"Pour formuler aujourd'hui une opinion, il faudrait, répondit le diplomate, scruter le sentiment populaire russe. La question est complexe; on peut être partisan ou adversaire de l'intervention suivant les conditions dans lesquelles olle se produirait mais en écartant l'idée inadmissible que les Japonais ne seraient lancés sur la Russie que pour préluder à son partage par les Alliés, il y a lieu de penser que le prix demandé pour l'intervention pourrait être accepté par la Russie.

"Je trouve cette assurance dans la présence à Tokio d'un de nos meilleurs amiraux qui commandait la flotte de la mer Noire et qui brisa son épée quand Kerensky arriva au ponvoir.

"Mon assurance est confirmée par le revirement qui se produisit dans le sentiment de l'ambassadeur russe à Washington qui d'hostile à l'intervention en est devenu partisan. Il est donc possible d'admettre comme acceptables les conditions qu'on demandera à la Russie en échange du concours que lui apportera le Japon pour lutter contre l'influence allemande.

"Le peuple russe épulsé s'incline en ce moment devant la force, mais on n'absorbe pas un pays immense comme la Russie et le jonr viendra où le peuple défendra son indépendance. Il s'agit de grouper ses volontés et de les diriger d'accord avec les alliés vers le but que tous cherchent à atteindre: seconer le joug allemand.

"La Russie n'ayant plus aujourd'hni de gouvernement pour la représenter auprès des alliés, c'est au peuple russe que l'Entente doit s'adresser."

—Steve Sanguinetti, le patron d'un restaurant san-franciscain qui eut son heure de célébrité, vient de monrir à l'âge de 70 ans.

Les Operations de Guerre

SUCCES FRANÇAIS A VERDUN.—VAINES ATTAQUES ALLEMANDES. HEUREUSES CONTRE-ATTAQUES ANGLAISES DANS LES FLANDRES. — L'ARMEE BELGE ETEND SON FRONT. — LA GUERRE EN ITALIE.—L'OFFENSIVE ALLEMANDE ET L'OPINION DE L'ETAT-MAJOR AMERICAIN.

Une grande activité règne depuis quelqnes jours dans le secteur de Verdun. Les dernières dépêches disent que les Français ont, à l'ouest de la Meuse, progressé de 800 mètres sur une longueur de 1400, enlevant toutes les positions allemandes sur cette partie du front. A l'est de la rivière, les Allemands ont prononcé de nombreuses et violentes attaques, qui toutes ont été repoussées.

Les télégrammes de Paris ajoutent que dimanche dernier les Allemands firent, avec de gros effectifs, une violente tentative contro les positions françaises à Samogneux, au nord du bois de Caurières et près de Bezonvaux. Tout d'abord, ils parvinrent à prendre pied sur plusieurs points dans les lignes françaises. Mais le feu de l'artillerie française fut tellement intense et bien dirigé que l'ennemi ne put se maintenir sur les positions conquises, qu'il dnt abandonner après avoir subi des pertes considérables.

Le théâtre du brillant succès remporté par les Français à l'onest de la Meuse est situé à Malancourt, à l'ouest du Mort Homme. Dans le bois de Cheppy ,immédiatement à l'ouest de Malancourt, les Français, vendredi dernier, pénétrèrent dans les tranchées allemandes sur uno étendue de 800 mètres et gagnèrent 300 mètres en profondeur. Après avoir procédé à la destruction des ouvrages allemands, ils regagnèrent leurs lignes, ramenant 80 prisonniers et sept mitrailleuses.

A l'est de Reims, en Champagne, les Allemands parvinrent un moment à prendre pied dans les positions françaises à l'ouest de Vauderencourt, non sans avoir subi des pertes sérieuses. Mais à la contre-attaque, les Français reprirent leurs positions et rétablirent complètement leurs lignes.

De leur côté les Anglais ont, dans les Flandres, repris les positions qu'ils avaient perdues près de l'éperon de Pollerchoak et dans le bois d'Houthouulst. Toutes les tentatives allemandes dans le voisinage de Passchendaele, le bois d'Houthoulst ot le long de la route de Menin sont restées infructueuses, malgré la violence de leurs áttaques. Les Anglais ont, par contre, réussi plusieurs coups de main contre les lignes allemandes allant du sud de Saint-Quentin au bois d'"Houthoulst.

Des dépêches officielles annoncent que l'armée belge vient d'étendre son front dans les Flandres en remplaçant les troupes françaises qui gardaient encore le secteur de Nieuport.

Quant à l'armée américaine, elle continue à faire preuve de la plus grande activité. A l'heure actuelle, les Américains sont sur la ligne de feu à cinq endroit différents du front occidental.

On ne signale aucun engagement important sur le front italien. On a cependant constaté que l'ennemi a amené des renforts en hommes et en matériel à l'est et à l'ouest du lac de Garde. On croit que son premier objectif sera maintenant Verone et Brescia.

Rien de nouveau relativement au front des Balkans.

Dans le bulletin hebdomadaire publié par le Département de la Guerre de Washington, qui a paru hier, il est question de la fameuse offensive allemande sur le front occidental. L'état-major américain est de plns en plus convaincu que le maréchal von Hindenburg n'a nullement l'intention de tenter le coup, malgré les déclarations qu'il a faites et qne répètent à satiété tous les journaux allemands. Sans doute des renforts allemands considérables sont arrivés sur le front occidental. Mais il y a limite à tout. Les experts militaires estiment qu'à l'heure actuelle on ne peut plus masser de troupes sur ce front sans gêner le fonctionnement des lignes de communication et la manœuvre des réserves. On est plutôt porté à croire dans les milieux militaires des Etats-Unis que cette concentration de troupes a surtout un but défensif.

—:o:—

EXPLOSIONS A PARIS.

Paris, 18 Mars.

Vendredi dernier deux terribles explosions se sont produites à Saint-Denis, qui ont causé de sérieux dégâts dans divers quartiers de cette localité snburbaine. Jusqu'à présent il n'a été publié aucune note officielle donnant des détails snr ces explosions.

LES REPRESAILLES DE L'ENTENTE.

Genève, 18 Mars.

Les bombardements aériens des aviateurs alliés ont causé une grande panique dans certaines villes allemandes. A Coblence, dit une dépêche de Bâle, une fabrique de mnnitions a été détruite. La gare de Fribourg en Brisbau a beaucoup souffert.

Des voyageurs suisses disent que dans les principales villes du Rhin nombreux sont ceux qui se réfugient en Allemagne centrale. Ils ajoutent que l'opinion publique se montre de plus en plus hostile à la continuation des raids aériens allemands.

LE CABINET ROUMAIN ET LA PAIX.

Amsterdam, 18 Mars.

Une dépêche de Jassy reçue ici dit qu'au dernier moment le cabinet roumain a refusé de ratifier le traité de paix avec les empires du centre et a donné sa démission.

LA SITUATION S'AGGRAVE EN AUTRICHE-HONGRIE.

Amsterdam, 18 Mars.

Le mouvement gréviste s'étend en Autriche et en Hongrie. Une dépêche de Vienne à la "Weser Zeitung" de Brême dit qn'à Budapest la situation est inquiétante. Jeudi dernier les communications télégraphiques entre Vienne et Budapest étaient interrompues.

Le "Lokal Anzeiger" de Berlin dit que le personnel des ateliers des chemins de fer a, sous la menace militaire, regagné ses locaux, mais il refuse de travailler.

LA CATASTROPHE RUSSE.

Washington, 18 Mars.

L'ambassadeur américain en Russie confirme les dépêches de presse disant que Léon Trotsky, ancien ministre des affaires étrangères bolshevik, s'est mis à la tête de la commune de Pertograd.

M. Boris Bakhmeteff, ambassadeur de Russie, a déclaré publiquement qu'en ce qui le concerne il repousse avec indignation le traité de paix signé avec les empires du centre et qu'il continuera à prêcher la coopération de la Russie avec les alliés contre l'Allemagne.

Petrograd, 18 Mars.

Maria Spindonova, personnalité bolshevik très connue, a adressé un appel aux paysans dans loquel elle déclare que la ratification du traité de paix avec l'Allemagne signifie qu'ils ont perdu leurs terres en même temps que leur liberté.

Copenhague, 18 Mars.

Les Allemands ont occupé la ville de Nikolaiev, à 70 milles au nord-ouest d'Odessa.

LES ALLEMANS COULENT UN STEAMER DANOIS.

Londres, 18 Mars.

On télégraphie de Copenhague que le

(Suite à la 4ème page)



Notes d'un Californien

Le Département de la Guerre de Washington a, il y a deux ou trois mois, adressé aux journaux une circulaire pour les prier de s'abstenir de publier des lettres de soldats américains.

Je n'ai bien compris toute la sagesse de cette recommandation que l'autre jour en lisant dans un journal local de langue anglaise les impressions sur Paris d'un soldat de notre ville du nom d'Arthur Lord.

L'épître en question est d'une longueur que le cadre de notre journal m'interdit de publier; et puis, elle manque véritablement d'intérêt. Cependant, je ne puis m'empêcher d'y cueillir cette perle, qui prouve à quel observateur profond nous avons affaire:

"Il est pitoyable, écrit notre soldat san-franciscain, de voir tout ce qui se perd en France à cause de la négligence et du gaspillage de ses habitants. Si l'on était plus économe, la guerre serait, sans aucun doute, bien près de se terminer victorieusement. Espérons que l'influence américaine en France parviendra à mettre fin à ces si regrettables pratiques."

Jusqu'à présent, même en Amérique où l'on est pourtant si peu au courant de ce qui se passe à l'étranger, les Français avaient la réputation d'être des gens extrêmement économes, et l'on se répandait en éloges sur ces ménagères françaises qui connaissent et pratiquent si bien l'art d'accommoder les restes. Ce n'est donc pas la lettre du soldat Lord qui détruira cette croyance. Mais quel pauvre observateur se révèle l'auteur de cette épître, et combien le Département de la Guerre avait raison de prévenir les journaux d'avoir à se méfier des élucubrations de ces correspondants occasionnels!

O'Pingui.

LA RUSSIE SOUS LA BOTTE PRUSSIENNE

LA FAÇON GROSSIERE DONT LES ALLEMANDS ONT ROULE LES BOLSHEVIKS RUSSES.—UNE FARCE QUI EST TERMINEE. LE DRAME COMMENCE...

18 Février.

Certains journaux annoncent que la guerre va reprendre entre l'Allemagne et la Russie.

La guerre!

Pour faire la guerre il faut une armée. Et, grâce à Lénine et à Trotsky, la Russie n'a plus d'armée. Quand on nous annonce des victoires de bolcheviks à Kiew ou ailleurs sur leurs propres compatriotes, qu'on ne s'y trompe pas: ces victoires sont remportées par des bandes de gardes rouges peu nombreuses, qui ne remportent leurs faciles victoires que parce que personne ne leur résiste. La Russie nous a lâchés parce qu'elle ne voulait plus se battre: elle s'est montrée jusqu'ici incapable de réagir les armes à la main contre les bandes de Lénine. Elle ne veut pas plus se battre contre les bolcheviks que contre les Allemands. Elle s'abandonne. Jusqu'à quand! Mais si les bandes de gardes rouges terrorisent facilement la Russie, elles sont incapables de tenir contre une armée organisée comme celle que l'Allemagne va lancer sur elles.

Si les Allemands veulent aller à Petrograde, ils y entreront comme dans du beurre.

Quant à espérer que les bandes de Lénine puissent se réunir et constituer une véritable armée, il n'y faut guère songer: la machine est brisée, la mécanique est en miettes; ni Lénine ni Trotzky ne sont de force à la réparer ni à en construire une nouvelle, qui pourrait remplacer l'ancienne.

Le châtiment commence pour les pauvres hères dont le sot orgueil a cru un moment qu'ils allaient installer le régime socialiste dans cette pauvre Russie qui est à peine sortie des ténèbres du Moyen-Age.

A les voir essayer en ce moment de se cabrer devant l'insolence du conquérant prussien, on est pris de doute, en France, sur l'authenticité des dépêches publiées l'autre jour par le "Petit Parisien" et qui établissent qu'ils ont reçu de l'or allemand.

Malgré les dénégations intéressées, il est archiprobable que les documents sont tout ce qu'il y a de plus authentiques. Lénine et Trotsky ont touché les fonds allemands, mais ils ne croyaient pas mal faire. En bons fanatiques qu'ils sont, ils croyaient que la fin justifie les moyens. La fin, c'était le triomphe de leur idéal socialiste en Russie Une fois la Révolution sociale triomphante là-bas, ils se retourneraient contre le gouvernement allemand et ils lui prouveraient leur reconnaissance en le renversant à leur tour, avec l'aide des socialistes allemands. Nul doute pour eux que, dès que la Révolution sociale aurait triomphé en Russie, les frères et amis allemands se soulèveraient à leur tour pour faire la Révolution sociale en Allemagne: ainsi, de proche en proche, la Révolution sociale se propagerait d'un bout à l'autre de la terre.

La première partie du programme a été exécutée brillamment.

Les journaux maximalistes, alimentés par l'or allemand, ont, dès les premiers mois de la Révolution achevé de saboter ce qui restait de gouvernement et d'armée, minant le terrain sous les pieds du malheureux Kerensky. Et les maximalistes arrivèrent au pouvoir. Le socialisme coula à pleins bords: la terre, les usines, les banques, tout fut socialisé, sur le papier.

Après quoi, triomphants, les Sauveurs du monde vinrent à Brest-Litovsk signifier aux représentants des Empires Centraux leurs conditions de paix. Ils voulaient la paix du Droit, la liberté pour tous les peuples, y compris le peuple allemand. Ils exigeaient même, en attendant, la libération de Liebknecht des geôles allemandes.

Nos bolcheviks français étaient en extase devant tant d'audace révolutionnaire. Sur toute la terre, tous les archevêques, tous les curés et tous les sacristains de la Sainte Eglise Socialiste Internationale tombaient en pamoison.

. . . . . .

Tiens! la sirène, la canonnade: voilà encore les gothas sur Paris. La dernière fois c'était, paraît-il, en représailles de notre bombardement de Mannheim, pour venger leurs morts: cette fois-ci, cela doit être en représailles de la condamnation à mort de l'ami Bolo.

. . . . . .

Quand Trotzky et ses collègues maximalistes eurent fini leurs palabres, les plénipotentiaires austro-allemands abattirent leur jeu. Ils ne réclamaient que trois grandes provinces de l'ancien empire des tsars: la Courlande, la Lithuanie et la Pologne russe.

En même temps, ils annonçaient à nos bolcheviks atterrés qu'ils avaient signé une paix séparée avec l'Ukraine et qu'ils allaient aider les Ukrainiens à se préserver du bolchevisme.

Aujourd'hui, la farce est terminée.

La tragédie va recommencer.

Les armées du kaiser vont rétablir l'ordre en Russie et si une réaction nationale ne se dessine pas au plus vite, dont le premier acte sera de balayer les bolcheviks, on se demande s'il n'y aura pas au bout de l'intervention allemande une restauration tsariste.

Pendant ce temps-là, mes frères en socialisme réunis en Conseil national à Paris, palabrent pour savoir s'ils ne vont pas reprendre l'idée du voyage à Stockholm, la grande idée bolchevik.

Vous verrez qu'une bombe de gotha ne viendra pas faire taire toute cette bande de bavards!

Gustave Hervé.

:o:

LE TRAVAIL DES DESERTEURS ET REFRACTAIRES EN SUISSE.

On mande de Berne qu'avant d'élaborer un arrêté sur l'organisation, l'occupation et le traitement des déserteurs et réfractaires employés à l'accroissement de la production du sol, le département militaire suisse a donné des ordres à l'office fédéral du travail pour l'amélioration des terres. Les déserteurs et réfractaires seront, suivant les besoins, organisés en détachements, et ces détachements seront, si possible, logés dans des casernes ou baraquements appropriés et selon les règles de l'hygiène. La subsistance, organisée par détachement, devra être rationnelle et suffisante. Les hommes employés aux travaux recevront un salaire journalier équivalent au salaire payé généralement pour un travail semblable; le salaire minimum sera 5 francs. Les conditions de salaire devront être réglées par contrat avec les patrons et, en cas de différend, une commission d'experts dans laquelle les parties seront représentées équitablement sera instituée par le département militaire. La discipline devra régner sur les chantiers: les récalcitrants seront rappelés à l'ordre puis punis d'amende, d'arrêts, d'emprisonnement jusqu'à vingt jours, ou transférés dans une colonie de travail. Le droit de recours leur est réservé. Après six semaines d'occupation les hommes, sur leur demande, pourront être licenciés quand ils auront trouvé une autre occupation.

Le département militaire suisse a demandé à l'office du travail de diriger aussitôt que possible des déserteurs russes sur la plaine du Rhône, dans la plaine d'Orbe et dans la région de la Charrue pour les travaux d'assainissement. Déjà un premier contingent de 57 déserteurs russes est arrivé à Yverdon.

La commission spéciale nommée à Genève pour examiner les cas particuliers de tous les déserteurs de mauvaise conduite a terminé ses travaux. Environ 200 hommes ont été appelés à fournir des renseignements sur leur situation irrégulière et de nombreuses décisions d'internement vont être prises. Il y a actuellement à Genève environ 1,500 déserteurs étrangers et 2,500 réfractaires.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

RHUMATISMES

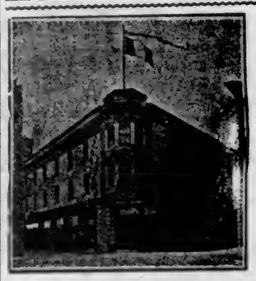
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à

ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1376

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Diner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

J. ST-DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Orogues et J. Desbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1005, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

ARMAND CAILLEAU
annonce
a sa nombreuse clientèle son
EXPOSITION
des dernières nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
Mes salons etant au 2ème étage je vends 1/3 meilleur marche que les autres magasins.
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W. S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

POUR LE FER ET POUR LE FEU

"Sans annexions, sans indemnités". La Russie sait aujourd'hui l'exacte signification germanique de cette formule de dépeçage et d'asservissement; elle vaut à l'ouest ce qu'elle valait à l'est. "Aux quelques illusionnés qui en pourraient douter un instant, le méthodique cynisme de l'Allemagne offre un document définitif: le "Journal allemand des Mines" nous apporte le texte intégral du mémoire remis au chancelier par la Fédération des syndicats de métallurgistes et d'usiniers de l'Empire. Et ce mémoire est la démonstration éclatante, irréfutable, irréductible pour un gouvernement quelconque des exigences territoriales auxquelles demeure subordonnée la paix allemande.

Car l'Allemagne a compris, à la clarté de ses passagères victoires, les risques durables de son insuffisance minérale. "L'exploitation de nos mines nationales ne suffisait plus pendant les dernières années de la paix aux besoins de notre industrie sidérurgique. Et, au jour de la guerre, un simple radiogramme anglais suffit pour nous couper toutes importations d'outre-mer", avoue d'abord cette adresse impérative. Tout de suite, l'aveu est doublé de cet autre, singulièrement évocateur: "Si les Français avaient réussi, au début de la guerre, à dévaster le bassin minier lorrain des deux côtés de la frontière, l'Allemagne et l'Aautriche-Hongrie auraient produit si peu de fer que la supériorité de nos ennemis eût été dans le rapport de 1 à 7 ou 8 et que nous aurions été contraints de déposer bientôt les armes. La Lorraine nous a sauvés de la perte".

On aperçoit déjà la conclusion. Mais elle est plus complète encore qu'on l'imagine.

Car les métallurgistes allemands estiment que, en admettant le maintien de la frontière occidentale d'avant-guerre, les ressources de fer de l'Empire seront épuisées dans une quarantaine d'années. — D'où impossibilité d'une guerre nouvelle, que ces industriels prévoyants fout entrer dans tous leurs plans d'avenir.

Et ces plans ne peuvent s'accommoder d'aucune combinaison exclusive de l'annexion pure et simple. Les métallurgistes allemands ne veulent pas croire à l'efficacité de l'importation, si privilégiée qu'elle soit par des tarifs ou des engagements. "Le bassin minier lorrain, homogène par sa nature et coupé en deux par le traité de Francfort, doit être incorporé complètement à l'Empire par le maintien en notre possession de Briey et de Longwy".

Une agression aussi nette pouvait se passer de prétextes. Mais les industriels allemands tiennent au caractère démonstratif de leur "mémoire"—si obligeamment accepté et sans doute inspiré par le chancelier. Ils prennent donc la peine de nous exposer une fois de plus le bilan de nos propres richesses.

Les gisements non encore exploités de la zone frontière représentent une valeur de 600 à 700 millions de marks; d'autre part, l'Allemagne non annexeuse devrait acheter à la France 10 millions de tonnes de minerai par an. — Deux raisons de vol pour une.

Et il y en a d'autres. La fonte brute, tirée de nos minerais riches en phosphore, donne comme sous-produit la scorie Thomas qui moulue, se transforme en poudre Thomas "cet excellent engrais dont l'agriculture allemande a le plus grand besoin". — Donc elle en annexera les champs producteurs.

Enfin, les industriels germains, dans leur sollicitude pour l'agriculture d'Empire, ne veulent pas oublier les finances: le change, évidemment décevant, des vainqueurs centraux sera définitivement rétabli par l'ingénieuse mise en valeur de nos dépouilles. Ainsi —et c'est la conclusion textuelle des mémorialistes du fer teutoniques — "l'Alsace-Lorraine qui les a aidés dans cette guerre à soutenir l'assaut ennemi leur rendra les mêmes services dans une guerre future".

Remercions courtoisement ces manifestants de la vraie volonté allemande et de l'exacte valeur lorraine: ils ne sauraient trop renouveler aux témoins de la guerre germanique la preuve des faits d'agression et de pillage qui l'ont dirigée et prétendent la clore.

Maurice Fresnoy.

:o:

LE COMMERCE ANGLAIS.

Un projet de réorganisation.

Les Anglais, prévoyant l'importance et les difficultés de la lutte économique qui succédera au rétablissement de la paix, se préoccupent, dès maintenant, de réorganiser leur ministère du commerce dans le sens exigé par les circonstances.

Le "Times" a récemment publié une étude sur ce sujet, dont il est intéressant de signaler les grandes lignes.

Le Ministère du Commerce et de l'Industrie aura très certainement à s'occuper, après la guerre, d'un nombre de questions beaucoup plus considérable qu'auparavant: d'où la nécessité d'augmenter ses services et de le diviser en sections ayant chacune sa sphère d'action bien délimitée; mais cette organisation devra être aussi souple que possible. Les différents chefs de service devront avoir entre eux des rapports constants et être—c'est là un point à remarquer—interchangeables; d'autre part, ils se maintiendront en rapports également très fréquents avec les représentants du commerce et de l'industrie privés, tant en Angleterre qu'à l'étranger.

Parmi les sections dont se composerait le futur ministère du commerce, le "Times" prévoit les suivantes: "Relations commerciales et traités", s'occupant des traités de commerce, tarifs anglais et étrangers, règlements commerciaux, protection des intérêts commerciaux britanniques dans l'Empire et à l'étranger; "Commerce d'outre-mer", comprenant notamment les relations avec les services consulaires; "Industrie et manufactures", se consacrant au développement des industries métropolitaines et de la force économique du pays, aux monopoles commerciaux, etc.; "Propriété industrielle", assurant sa protection et fournissant aux inventeurs els encouragements nécessaires; "Puissance industrielle et transports", s'occupant notamment de la flotte marchande, de stransports intéreurs, en particulier par canaux, des tarifs de chemins de fer et tout ce qui concerne l'électricité, le gaz, les combustibles, le pétrole, considérés comme forces motrices industrielles, etc.; "Statistiques", centralisant toutes les statistiques anglaises et étrangères relatives à la production, au commerce, à la consommation, aux transports maritimes, terrestres et fluviaux, à l'industrie, à la main-d'œuvre, aux prix des produits et des marchandises, aux salaires, etc.; "Economie générale"', enfin, étudiant toutes les questions d'ordre général, celles notamment qui rentrent dans le domaine de l'économie politique, intéressant le commerce et l'industrie.

:o:

LE DERNIER DESCENDANT DU GRAND BEETHOVEN.

Le nom de Beethoven vient de s''éteindre en la personne de Karl Julieus Maria von Beethoven, décédé, nous annoncent les journaux viennois, dans un lazaret militaire. Il était l'arrière-petit-fils de ce Karl Beethoven qui fut, pour le grand musicien, une source continuelle d'ennuis. Cet héritier d'un nom illustre mena une vie toute de bohême. Né à Munich le 8 mai 1870, il séjourna à Londres et à Paris, où il fut correspondant de journaux allemands, mobilisé comme soldat du landsturm au moment de la guerre, il se signala par ses excentricités Il fut condamné à un nombre incalculable de jours de prison, finalement frappé de paralysie, il dut être transporté au lazaret de Vienne où il vient de mourir.

C'EST LE VRAI REMEDE.

La température et les pieds humides font que Mars est le mois des rhumes, du croup et d la coqueluche. Soyez sur vos gardes. Mme W. H. Thornton, 3523, W. 10th St., Little Rock, Ark., écrit: "Mon petit garçon avait attrapé le croup et, sûrement, je crois qu'il serait mort si je n'avais pu lui donner du Foley's Honey and Tar. J'en ai maintenant toujours à la maison."

En vente partout.

DEUX MOIS AU LIT.

Les femmes qui souffrent de rhumatismes, de douleurs articulaires ou de maux de reins, doivent lire cette lettre de Mme S. C. Small, Clayton, N. M.: "Pendant tout l'été j'ai été sous les soins d'un docteur et au lit pendant deux mois. J'allais toujours plus mal. Je désirais la mort. Un jour je vis une annonce de Foley's Kidney Pills et en envoyai chercher. Elles m'ont plus soulagée que n'importe quel autre médicament."

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultation absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies de foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la. névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénérienne—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre tempe et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE



Phone Kearny 2857
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4806

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1900, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8980
St. Germain
RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
60-64 ELLIS STREET

J. BERGES G. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 798

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4986

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—126—

TROISIEME PARTIE

IX

Résurrection.

La nuit arrivait de nouveau, lorsqu'un homme passa... Je n'essayai pas d'appeler, de l'arrêter, de le prier de venir à mon secours... Il s'approcha de lui-même et je l'entendis vaguement murmurer:

—Encore un!... Le pauvre diable a son compte... Il est mort...

Il ne s'éloignait pas cependant et m'examinait avec attention.

Il portait un fusil sur le dos, en bandoulière.

Cela, je pus le distinguer.

Il avait la barbe grise et une sorte de cape sur la tête.

Il s'agenouilla auprès de moi et me souleva le bras.

La douleur m'arracha une plainte.

—Tiens! fit-il, il respire...

Il hesita une minute.

Je compris très distinctement qu'il se demandait:

—Que faire?

Il parut prendre un parti.

Il se pencha vers moi et me dit:

—Vous me voyez?

—Oui.

—Souffrez-vous?

—Pas trop...

—Vous vous appelez?...

—D'Argouges... Jean d'Argouges...

—Un émigré?...

—Oui.

Il était contraint d'approcher son oreille de ma bouche pour m'entendre.

Il se toucha le front, toujours indécis...

Enfin, je compris à un de ses gestes qu'il se disait:

—Pauvre garçon! je ne peux pas le laisser mourir comme un chien, dans cette lande...

Il s'agenouilla de nouveau près de moi et me dit:

—Ne désespérez pas... Je vais chercher du secours et je reviens.

Je ne fis pas un mouvement.

J'en étais incapable.

Une heure après, environ, il revint.

Il était accompagné de deux femmes qui portaient un brancard rustique, fait de branches et de feuillages.

Lui, il avait une lanterne de corne avec laquelle il me regarda de nouveau.

Puis, sans prononcer une parole, il me souleva avec l'aide de ses femmes et me plaça sur le brancard.

Nous nous mîmes en marche.

Chaque secousse m'arrachait l'âme.

La route fut longue ou du moins elle me le parut.

Je me rendis compte que nous traversions une contrée des plus accidentées, avec des gorges et des vallées profondes.

Beaucoup de sapins et de grands chênes.

Lorsque le lendemain, après de longues heures d'anéantissement ou de léthargie, je sortis de ma torpeur, je me trouvai dans une sorte de cabane pareille à celle des charbonniers de nos forêts.

Les murs étaient de pisé, c'est-à-dire en argile délayée; une cheminée faite de la même matière occupait un des côtés de cette pièce unique, avec un tas de bois dans un coin.

J'étais étendu sur un brabat et, clouée au mur, à la tête de ce lit de bûcheron, il y avait une petite croix de bois noir.

Une veille paysanne assise sur une chaise grossière veillait auprès de moi.

Jean d'Argouges déclara:

—Si vous n'étiez là, baronne, je dirais que je n'ai jamais vu une meilleure figure que la sienne. Elle devait bien avoir soixante-dix ans, mais elle était encore très verte et très vigoureuse.

Elle me dit:

—Je ne vous ai pas quitté depuis votre arrivée ici. Malheureusement, nous n'avons pas de médecin dans le pays.

—Où suis-je?

—Chez mon fils, un brave homme, allez, et dont vous n'avrez rien à craindre. Il voudrait bien vous guérir, mais il n'y a guère que le bon Dieu qui en ait le pouvoir.

Elle baissa la voix et dit:

—C'était notre curé qui soignait les malades. Il est obligé de se cacher, le pauvre... Il est déjà venu deux fois... Il va revenir dans la journée, s'il peut...

Elle reprit:

—Mon fils est bûcheron et garde. Les bois où vous êtes appartiennent à un Allemand qui ne vient jamais dans le pays. Le bourg le plus proche s'appelle Pierrefitte...

Je demandai.

—Varennes?...

—C'est à plus de dix lieues d'ici... Je ne suis jamais allée si loin...

Ma jambe me faisait horriblement souffrir.

Le curé vint dans la journée avec un rebouteux.

Le rebouteux, c'est un paysan qui remet les membres cassés, les fractures, qui les ressoude, les reboute.

En un mot, c'est le chirurgien rural qui souvent en vaut d'autres, plus savants que lui.

J'en ai fait l'épreuve.

La blessure que j'avais à la jambe était très grave.

Celle de la poitrine l'était plus encore.

Le rebouteux, assisté du curé, m'a soigné avec un dévouement et une habileté dont je n'ai qu'à me louer.

C'est à eux que je dois de pouvoir me tenir debout et j'espère que dans quelque temps je pourrai marcher aisément si le bourreau ne me tranche pas la tête.

Il ajouta:

—Que vous dirai-je de plus?

Pendant des mois entiers j'ai vécu dans cette cabane sans recevoir d'autre visite que celles de ce bûcheron et de sa mère ou de sa femme, une excellente paysanne dont le courage et la droiture m'imposaient un véritable respect.

Leur maisonnette était à un quart de lieue environ de ma cabane, cachée au milieu du bois.

Mon hôte que je peux appeler mon sauveur a nom Claude Remy.

Parfois, quand il allait à Bar-le-Duc, pour ses affaires avec les marchands de bois, il me rapportait quelque journal que je lisais avec dégoût, car les nouvelles qui s'y trouvaient redoublaient mes angoisses et mes chagrins.

Du reste, je ne pouvais écrire à personne.

Une lettre surprise aurait été fatale à ceux qui me soignaient et l'honneur me défendait de les compromettre.

Le curé et le rebouteux venaient me voir très souvent et vraiment j'étais heureux de leurs visites.

J'avais fini par aimer leur pays et n'eussent été mes anxiétés que vous comprenez et le désir de revoir mes amis, je me serais habitué à cette vie de retraite et de silence.

Silence, il y a encore d'honnêtes gens dans le monde, et je veux croire que les autres ne sont qu'égarés...

Il acheva:

—Enfin, grâce à eux, ma santé se remit peu à peu.

Je portais sur moi, au moment où j'avais été frappé, une ceinture et une bourse amplement garnies de louis d'or qui me permettaient de récompenser ces pauvres gens de leurs peines et de leur éviter toute dépense à mon sujet.

Fidèle à ses engagements et à ses amitiés, notre homme d'affaires de Paris, M. Devaux, nous avait expédié dans une banque de Francfort une certaine somme suffisante pour nos besoins, et c'est grâce à sa prudence et à ses bons conseils que mon malheureux père a pu conserver une partie de sa fortune et me la transmettre.

—Qui est-ce, M. Devaux?

—L'administrateur des fortunes d'un certain nombre de familles... Il demeure rue de l'Université... Il a rendu de grands services à beaucoup de nos amis.

—Vous ne craignez pas?...

—Rien, un homme antique, baronne. Vous le verrez... un ancien de la vieille roche et c'était la bonne! Si vous ne me donniez pas l'hospitalité, c'est à lui que je la demanderais.

—Oh! mon ami!

Il y eut un silence.

La vieille femme était devenue silencieuse et grave.

Sa pensée se reportait à dix ans en arrière.

Elle revoyait les d'Argouges riches et brillants, très aimés, bons à tout leur entourage, fermiers et domestiques.

Ils étaient voisins de campagne, aux environs de Creil, avec les Frévent.

Les héritiers de ces deux familles avaient été liés d'une grande amitié, son fils René, plus âgé de quelques années que Jean d'Argouges.

Puis les premiers craquements du trône s'étaient fait entendre.

Les scandales s'étaient accumulés à la cour comme si une main mystérieuse les eût semés à dessein sous les pas des souverains déjà condamnés par la fatalité.

L'affaire du collier avait produit un effet déplorable et éclaboussé de fange la robe de la reine.

Les souvenirs du Parc aux cerfs et de l'Œil de bœuf avaient discrédité à jamais la royauté et ses courtisans.

La foudre populaire commençait à gronder.

Le marquis d'Argouges avait pris peur devant les premières agitations dont il avait été le témoin.

Les clameurs des faubourgs et les processions des affamés allant demander du pain à Versailles l'épouvantaient.

Il alla chercher la paix dans sa terre de Brêtagne et un jour, averti des dénonciations qui pleuvaient contre lui, bien qu'il ne se mêlât en rien aux discussions et aux luttes intestines, il abandonna la Bretagne, comme il avait abandonné Paris et ses environs.

Il était parti pour l'étranger entraînant avec lui son fils.

Il ne devait pas tarder à s'en aller plus loin encore, dans l'au delà, et son fils désespéré, irrité comme tant d'autres, s'était joint à ceux qui voulaient rentrer en France pour y défendre les prisonniers du Temple ou les venger.

La baronne avait souffert de son côté.

Etait-ce fini?

Le marquis conclut:

—Me voici de retour! Que vais-je devenir maintenant que j'ai quitté ma retraite?

(A Continuer)

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 p. soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 30th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley
Roos Bros INC.
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Sérum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6558.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
893, RUE GEARY
Chambres 804-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par errengement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la syatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 211-212 Phone: Garfield 849
De 10 à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures, par arrangement.
Résidence:
338, rue Stockton Phone: Douglas 4000

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 8696
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après mid.
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG
Phone: Douglas 3667
Résidence: 3420, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 3260
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Mont'g Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3000
Résidence Phone: Douglas 1988

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6315

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 882, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phone Office, Douglas 391; Res. Pacific 8000

Dr. Albert J. Villain
Ex Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-mid
Dimanches, par arrangement.
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 210—Phone Garfield 166
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambre 511-512, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1200

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois.

steamer danois "Randelsborg", navire de 1551 tonneaux, a été coulé par un sous-marin allemand, dont les hommes préalablement se livrèrent au pillage du navire. Le sous-marin, après avoir emmené le capitaine, abandonna l'équipage à son malheureux sort.

LA CROIX DE GUERRE AUX AMERICAINS.

Avec l'Armée Américaine en France, 18 aMrs.

La division américaine de la Nouvelle-Angleterre stationnée au Chemin des Dames a reçu vingt-cinq croix de guerre de la part du gouvernement français.

FREDERIC LE GRAND ET LES ETATS-UNIS.

Washington, 18 Mars.

Le sénateur Thomas du Colorado a déposé sur le bureau du Sénat un projet de résolution tendant à l'enlèvement de la statue de Frédéric le Grand qui s'élève devant le War College à Washington. Cette statue est un cadeau fait il y a douze ans environ aux Etats-Unis par l'empereur Guillaume II.

UN JOLI MOT D'UNE PARISIENNE.

Les gothas étaient signalés.

Dans une haute maison de la rue Richelieu, tous les locataires étaient descendus dans les sous-sols.

Une jeune femme, employée au Louvre (nous a-t-on raconté), manquait à l'appel. On frappe à sa porte: elle ne répond pas. On insiste, on lui crie qu'il y a grand danger à rester dans sa chambre:

"Laissez-moi dormir, réplique-t-elle. Et puis quoi? Mon mari est dans la tranchée. Est-ce qu'il "descend à la cave, lui, quand les obus arrivent?"

MINISTRES ITALIENS EN FRANCE

Paris, 18 Mars.

M. Orlando, président du Conseil, et son collègue du cabinet M. Bissolati, sont arrivés ici. Ils ont été reçus à la gare du P. L. M. par l'ambassadeur d'Italie, le général Dubail, gouverneur militaire de Paris, le président du Conseil municipal, un représentant du Président de la République et du président du Conseil.

M. Clemenceau, président du Conseil, est allé ensuite faire visite aux ministres italiens à l'ambassade d'Italie, où ils sont descendus.

DÉCÈS

Michel HACHQUET, né en France, est décédé à San Francisco le 16 Mars 1918 à l'âge de 20 ans.

Le corps est déposé à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., près de 18ème.

Un avis ultérieur fera connaître les jour et heure des funérailles.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 13 Mars 1918 à

San Francisco Post Office

Bernard, Mme Marcelle
Bourcef, B. J.
Breule, Mons. Eucharist
Chanteloup French Laundry
Diamant, Louis
Ferrié, Miss Mathilde
Galtier, Monsieur Emile
Garnaud, Mrs. G.
Giron, Arthur
Giron, M.
Heurteux, Alex.
Hirsh, Monsieur Armand
Lagrave, Daniel
Richet, F.
Roy, Monsieur et Madame Emile
Serrette, Madame Lucie
Serveaux, Monsieur F.

Oakland Post Office

Revel, A.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de France.

BIDART, Jean
CAZAUX, Joseph Antoine
ELISSALDE, Jean
ESPERANCE, Jean Pierre
ETCHEMAITE, François
Idiart, Jean
LASSUS, Zéphirin
LEGARTO, Pierre
MENDIONDO, Pierre
CAMGROS, Joseph J.
DELABRIANDAIS, A.
ERNAGA, Antoine
ETCHEBARNE, Bernard
HAROTCARENA, Jean
LAFERRERIERE, E.
LECOMTE, Jean B.
LUQUE, Jean B.
VILLARD, Eugène

POUR PAQUES

Offrez-vous la plus agréable distraction à la maison

UN PHONOGRAPHE PATHE

Pas d'aiguilles à changer—Disques inusables.
Nos modèles sont meilleur marché que les autres marques.
Prix: $15.00—$25.00—$30.00—$50.00—$75.00
$100.00—$175.00—$225.00

VENTE A CREDIT

Nous avons le plus grand choix de "Disques" français.
Quelques titres de disques doubles, parus en Mars, à 75 cts.:

Marcelly—Mélodie d'amour	Karl Ditau—Lily jolie
Fragson—En avant les petits gars	Marcelly—Loin de toi
Marcelly—Sur la Riviera	Bérard—Le carillonneur
Bergeret—Chanson du Chevrier	Marcelly—Je t'ai donné mon cœur
Fragson—Sans qu'on le veuille	Marcelly—Votre baiser d'adieu
Marcelly—Que tu es jolie!	K. Ditau—Une femme a passé par là

N. B.—Les catalogues de Phonographes et de disques sont envoyés gratuitement.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON ST., entre Post et Sutter



SPLENDIDE OCCASION pour un cuisinier ou un couple désireux d'entrer dans les affaires. A 23 milles de San Francisco, à trois blocks du grand boulevard, sur une plage, on louerait, vendrait ou échangerait **TRES JOLI ETABLISSEMENT**, meublé en partie comme hôtel, ayant 15 chambres, 2 "sleeping porches", 2 salles de bain et 3 "toilets", électricité, égouts modernes sûr toute l'étendue de la propriété, etc., etc... **CONDITIONS TRES RAISONNABLES.**

S'adresser ou écrire au propriétaire, 678, Turk Street, San Francisco. Téléphone: Prospect 708.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2986, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 3086

AVIS

A dater du Mardi 12 Mars courant, le **LATIN BAKERS' UNION CLUB** aura son local de réunion, 661½, Broadway, dans un bâtiment moderne. Jusqu'à cette date les membres peuvent toujours se réunir 1425, Grant Avenue.

A Louer

Une **CHAMBRE**, pour homme, dans famille française. On donnerait pension si désiré.

S'adresser au bureau du journal ou téléphoner à J. C., Market 194.

9356

Demande d'Emploi

FRANÇAISE demande place comme **CUISINIERE** dans pension ou blanchisserie.

S'adresser, 912, Jackson St., ou téléphoner à A. R., Douglas 4883.

9362

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au "**GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE**", 678, Turk St. Là ils apprendront la **STENOGRAPHIE**, la **DACTYLOGRAPHIE**, la **COMPTABILITE**, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

On Demande

Un **AIDE** dans une pâtisserie. Bons gages.

S'adresser à H. Dragon, au California Market.

9378

Une **PREMIERE OUVRIERE**, nourrie ou non.

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland, ou téléphoner Piedmont 4848.

9379

Une **JEUNE FEMME** pour faire la cuisine et un peu de ménage dans famille de 4 personnes, où il y a déjà une seconde bonne. Bons gages.

Téléphoner de 9 h. du matin à 1 h. du soir à West 9404.

9380

Un **EBAUCHEUR** pour chemises. Aussi un **HOMME** pour faire le "mangle" et repasser un peu de linge plat.

S'adresser à 1567, California St.

9381

INVENTEUR, ayant affaire admirable en main, demande à rencontrer personne disposée à donner appoint financier. Occasion à saisir; larges profits; résultats immédiats garantis.

S'adresser à E. Sugheson, 2214, Fillmore St., ou téléphoner West 1934.

9375

Un **LAVEUR** et une **CUISINIERE**.

S'adresser chez Mme J. Trouillet, 2133, Fillmore St.

9373

Un **LAVEUR**.

S'adresser chez Mme Lousteau, 3654, Sacramento St.

9374

Pour blanchisserie de l'intérieur, un **HOMME** pour s'occuper d'un lavoir et des machines. Doit connaître la partie. Pour renseignements s'adresser au bureau du journal.

9367

Une **OUVRIERE** ou une bonne **DEMI-OUVRIERE**. Devra coucher dans l'établissement.

S'adresser à Parisian Laundry Co., 3841, West St., Oakland.. Phone: Piedmont 1975.

9368

Une **JEUNE FILLE**, dans hôtel, pour aider au ménage d'une famille de 3 personnes. Pas de lavage.

Phone: Market 8519.

9370

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

Teinture des Cheveux

Attention! Invention extraordinaire pour teindre les cheveux, mise en pratique par une dame parisienne. Toute satisfaction garantie avec **UN SEUL TRAITEMENT.** Essayez et vous paraîtrez plus jeune de 10 ou 20 ans.
2214, FILLMORE STREET
(Près de Sacramento)
Téléphone: WEST 1934.

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU
Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatures, etc., plus de 1000 gravures.
Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096
Au Louvre
DRY GOODS
MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR
dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général ponr fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

A Vendre

Pour cause de maladie, une très **BONNE BLANCHISSERIE** faisant d'excellentes affaires; on vendrait à un très bas prix et toutes facilités seraient données pour le paiement. Seule blanchisserie dans la localité. Occasion à ne pas laisser échapper.

S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDRY**, King City, Californie!

9360

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie en ville depuis de longues années. S'adresser au bureau du journal.

9334

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1681
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 27.6x136. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 2 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 8,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 30 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 130.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin du rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.

A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100 Chambres, loyer $300. Bail
$3,000— 53 Chambres, loyer $150. Bail
$2,350— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200— 32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $40. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 300 chambres.—Tél. Douglas 2430

L'ALMANACH HACHETTE



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel F. G. Lallier
J. Lauray P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blesinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 8978 Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
110, RUE SUTTER Office: Chambre 508, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING Phone: Sutter 8978 Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 808, French Savings Bank Bldg. 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1998
Résidence: 180 TREMONT AVENUE PHONE: PARK 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Rafleux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOH HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa
(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE
A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.
Prix de la Pension: $9 par Semaine
L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fagasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—A 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'evance à E. Dufour, Petchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir
MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE
recommandée aux peraonnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.
Les Samedi et Dimancke, et les autres jours s'ils prévlennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.
Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614.
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30, de l'après-midi Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 2339.
Dr. L. Baset, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 228, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. M. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 219, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornerie & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lamon, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plines et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1892—Bureaux au Red Men's Hall, 2440, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6128; E. Estarziun, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8338; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becsas, P. Baliégarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Palibas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de misère ou de maladie de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1643 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918

est en vente à la Librai rie A. PRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 20 MARS 1918—WEDNESDAY, MARCH 20, 1918. — No. 66

LA QUESTION DES NAVIRES HOLLANDAIS

Une dépêche de La Haye nous apprend que le gouvernement des Pays-Bas a accepté les conditions des Alliés relativement à l''utilisation à leur bénéfice des navires hollandais qui se trouvent actuellement dans les ports des divers pays de l'Entente.

Depuis le début de la guerre, les Pays-Bas ont été obligés de louvoyer, pour ainsi dire, entre les deux groupes de belligérants. On ne saurait trop leur en vouloir. S'il y a en effet un pays que sa situation géographique expose aux pires désagréments, c'est assurément la Hollande. Ses frontières orientales et méridionales, l'Allemagne les surveille avec une inflexible rigueur. La mer du Nord, où s'étirent ses côtes hospitalières, est étroitement bloquée par l''Angleterre. Enfin, inconvénient plus grave: le rivage hollandais, commode d'accès, proche du littoral de la Grande-Bretagne, est difficilement à l'abri d'un coup de main. Ajoutez les tentations que les merveilleux estuaires de l'Escaut et du Rhin offriraient à l'envahisseur, sans oublier les nombreuses voies ferrées qui courent vers le Hanovre et la Westphalie, et qui permettraient à une armée de débarquement de mettre en fâcheuse posture les communications allemandes, en tournant le flanc droit des armées du Kaiser.

A ces tentations, pourtant, les Alliés, respectueux des droits des petits peuples, ont su toujours résister. A leur place, l'Allemagne n'eût pas hésité un seul instant. Et à ce propos, rappelons les confidences, tranquillement cyniques, échappées à M. von Jagow, au mois d'août 1914, c'est-à-dire à l'époque de la ruée sur Paris, que Guillaume II croyait irrésistible. ''Les petits Etats, disait le ministre impérial des affaires étrangères, ne pourront plus conserver à l'avenir leur indépendance actuelle, et, par la force des choses, ils seront obligés d'entrer dans les sphères d'influence des grandes puissances.'' '

Avant la guerre même, de pareils avertissements avaient été donnés aux Hollandais. Nous pourrions faire d'innombrables citations, mais il faut nous borner.

C'est d'abord le célèbre professeur Hasse qui affirme que depuis la guerre russo-japonaise ''la Hollande a compris qu'elle serait impuissante à conserver son vaste empire colonial sans le secours de son grand voisin.'' C'est ensuite le plus cynique des pangermanistes, le général von Berhnardi, qui brutalement écrit: ''La Hollande n'est qu'une nation dégénérée, dépourvue d'idéal, éprise de lucre et de jouissance. Elle ne reprendra son éclat de jadis qu'en s'incorporant à l'empire allemand.'' Daniel Fryman qualifie les Hollandais de ''peuple ratatiné intellectuellement depuis des siècles, véritable nation d'épiciers.'' Il faudra cependant se l'annexer ''afin de ne pas laisser tomber l'embouchure du Rhin sous la domination anglo-française''... ''Les Hollandais sont des petits bourgeois en robe de chambre et en pantoufles'', affirme à son tour le fameux professeur Lanson.

La Hollande, comme on voit, l'a échappé belle. Elle doit son salut aux Alliés. On ne peut donc admettre que connaissant le programme du ''Deutschtum'', ses habitants soient encore dupes des protestations d'amitié que leur prodigue aujourd'hui le Boche. Sans doute le blocus allié leur a causé bien des ennuis—qui n'ont cependant pas empêché le commerce hollandais de prospérer et la nation batave de s'enrichir—mais qu'est-ce cela à côté des nombreuses destructions de bateaux néerlandais par les sous-marins allemands?

N'allons pas croire cependant que le gouvernement des Pays-Bas a accepté avec enthousiasme les conditions de l'Entente au sujet de l'utilisation à son profit des navires hollandais actuellement dans les ports alliés. L'Allemagne compte encore des sympathies nombreuses et agissantes en Hollande, notamment dans le grand port de Rotterdam. A La Haye, les cercles aristocratiques sont pro-boches; et au sein même du cabinet l'Allemagne possède des amis. C'est à eux qu'a incombé la tâche de faire comprendre à Berlin que la Hollande se trouvait dans l'impossibilité matérielle d'empêcher l'Angleterre et les Etats-Unis de procéder à la saisie des navires néerlandais enfermés dans les ports britanniques et américains. Mais quelles que soient les raisons qui ont poussé la Hollande à céder dans cette affaire, constatons que c'est par des actes, et non pas avec des discours, que l'Entente a pu se procurer ainsi environ un million de tonnes.

A. L.

LA REFORME DE L'HEURE AUX ETATS-UNIS

LE ''DAYLIGHT SAVING BILL''.—CE QUE DISENT LES PARTISANS DE LA REFORME DE L'HEURE — OPINION DES ADVERSAIRES DE LA REFORME. — UNE IDEE DE BENJAMIN FRANKLIN.—PREPARONS-NOUS A AVANCER NOS MONTRES D'UNE HEURE.

Le 31 mars prochain, toutes les horloges seront, aux Etats-Unis, avancées de soixante minutes, et l'on reviendra à l'ancienne henre le 29 octobre. Ainsi en ont décidé les pouvoirs publics fédéraux.

On sait que, depuis le guerre, cette réforme a été opérée dans tous les pays belligérants, ainsi que dans un grand nombre de pays neutres.

Cette idée de préférer l'atmosphère pure et ensoleillée du matin aux brumes du soir et la lumière du jour à celle des lampes n'a rien de nouveau. On y avait songé bien avant la présente guerre, et c'est précisément un Américain qui la préconisa.

Dès 1784, Benjamin Franklin, tout en faisant l'éloge des lampes qui à cette époque éclairaient la capitale de la France, déclarait que les Parisiens, en compagnie desquels il habitait alors, sont des gens qui ne raisonnent pas, dépensent inutilement plus de 100 millions de francs par an en ne se levant pas avec le soleil.

''Heures du matin, heures de gain!'', dit un vieux proverbe français. Mais les ''progrès'' de la civilisation ont conduit de plus en plus à vivre vers le soir, au détriment du matin.

C'est une erreur au point de vue physiologique, psychologique et économique, que nous devons aux habitudes modernes qui ont décalé la vie de plus d'une heure, disent les partisans de la réforme que les Etats-Unis vont, à leur tour, réaliser à la fin du mois. Midi, d'ailleurs, n'est plus le milieu du jour depuis qu'on a substitué le temps moyent au temps solaire, le seul vrai. La seule heure vraie est l'heure locale, l'henre des cadrans solaires; le reste est pure convention, simple fiction. Or, il est pratiquement impossible de régler nos horloges au soleil. A la rigueur, cela pourrait presque se faire en Californie, où les journées ensoleillées sont, piur ainsi dire, la règle. Mais les autres régions des Etats-Unis ne sont pas, à ce point de vue, aussi favorisées que l'heureux coin de terre où nous vivons.

On objectera que rien n'empêche personne de se lever plus tôt et que l'on pourrait le faire sans changer l'aiguille des horloges, ce qui serait aussi sage et plus simple, mais qui ne sont qu'il paraît à tout le monde plus dur de se lever à 6 heures qu'à 7, si les horloges donnent 6 heures au lieu de 7? Illusion, assurément. Mais la vie n'est-elle pas faite de sensations?

Les Etats-Unis auraient peut-être été mal inspirés de rester le seul pays à refuser de faire acte d'économie dans les circonstances actuelles.

Tel est, dans ses grandes lignes, le raisonnement tenu par les partisans de la réforme.

Réforme bien inutile, disent ceux qui ne l'approuvent pas. Et puisqu'il y en a, écoutons-les.

Et d'abord, clament-ils, il est entendu qu'on ne se fait pas illusion en ce qui concerne les populations des campagnes. Dans la vie des champs, on se lève avec le jour, on se couche avec la nuit. A moins d'un accommodement spécial avec le Ciel, on ne voit pas comment on amènerait la gent agricole à changer ses habitudes, qui sont d'ailleurs excellentes.

A la vérité, la réforme est faite pour les citadins, gens qui dorment longtemps après que le soleil s'est levé et dont le noctambulisme résisterait même aux épreuves de la guerre, à la vérité pas bien cruelles encore aux Etats-Unis.

Ainsi, ils se lèveront et se coucheront plus tôt. D'où économie de charbon, de gaz, d'électricité ,etc., etc., sans compter celles de toute natnre que lesdits noctambules réaliseront en sortant un peu moins le soir.

Si c'est là le résultat qu'on recherche, est-il donc impossible, en régime d'état de guerre, de réglementer plus sévèrement l'extinction des feux? Si jamais l'autorité a été munie de pouvoirs de police, c'est bien en ce moment, et il n'y a pas besoin de ruser avec le cadran quand il suffit d'ordonner pour être obéi.

Nous avons agité les deux cloches, et les lecteurs du Franco-Californien ont pu ainsi entendre les deux sons. Les autorités appelées à trancher la question les avaient entendus aussi. Elles ont préféré le son de la première cloche. Dès lors, il ne nous reste plus qu'à nous incliner et à nous préparer à avancer nos montres d'une heure le 31 mars prochain. Ce sera une opération facile, et, avouons-le, peu éreintante.

:o:

LA QUESTION DE LA BOISSON.

Conseils d'un correspondant américain en France à ses compatriotes.

Le correspondant en France du ''New York Globe'' envoie l'intéressante lettre qui suit:

''Avec les Armées Françaises.

''Il y a pen de cas où la France diffère plus de l'Amérique que dans l'attitude des deux pays au sujet de la boisson.

''La France est un pays de vins. Toutes les familles, depuis la plus riche jusqu'à la plus humble, ont sur leur table, au moment du repas, du vin, du cidre ou de la bière, qui sont consommés soit purs, soit mélangés d'eau, d'après le goût de chacun. Le soldat français reçoit régulièrement de l'administration militaire sa ration de vin, qui est augmentée pendant le service des tranchées. En un mot, en France, tout le monde boit naturellement, pendant ses repas, du vin, du cidre ou de la bière.

''Mais, tandis que le Français peut boire avec modération, l'Américain semble ignorer complètement cette dernière qualité.

''En France, l'ivrognerie est l'exception. Ce peuple, buveur de vin, flétrit sévèrement les excès alcooliques. En trois années de guerre, je ne me rappelle pas avoir vu plus de cinq soldats français ivres.

''En France, comme aux Etats-Unis, il y avait, avant la guerre, un problème de l'alcoolisme. Les conditions spéciales amènent des résultats spéciaux. Dans certaines régions industrielles, dans certaines parties isolées, les travailleurs surmenés, seuls, facilement en proie au désespoir, étaient portés de plus en plus à noyer leurs chagrins dans l'ivresse. L'absinthe et toutes les autres boissons alcooliques, comme l'eau-de-vie, détruisaient peu à peu la santé des habitants de ces régions.

''Aussi il y avait en France, comme aux Etats-Unis, un mouvement vers la tempérance. Le gouvernement a été obligé de restreindre la vente de l'alcool. Peu de temps après la déclaration de guerre, les règlements qu'on attendait ont été appliqués automatiquement. Mais à aucun moment il n'a été question de restreindre la vente du vin, du cidre ou de la bière, que les Français considèrent comme des boissons hygiéniques. Le mouvement du gouvernement français était simplement dirigé contre l'alcool.

''Je me rappelle avoir assisté à une grande réunion sur la tempérance, où le principal argument a été fourni par la lecture d'une pièce en vers d'un poète célèbre.

''O! peuple de France, abandonne l'usage des poisons alcooliques et retourne au pur jus du raisin, qui symbolise le génie ensoleillé de notre patrie!'' Tel était le cri des réformateurs français.

''A tort ou à raison, la France croit en l'usage modéré de la boisson. Et c'est pour cette raison que l'excès est considéré comme répréhensible. Si les Américains qui viennent en France ne peuvent se modérer, ils feront mieux de se borner à l'usage de l'eau, non-seulement parce que l'ivresse est vilaine et dangereuse en elle-même, mais parce qu'elle produit une impression déplorable sur nos hôtes.''

:o:

LA CATASTROPHE RUSSE.

Copenhague, 19 Mars.

Des informations reçues ici disent qu'une grande lutte pour la maîtrise du Transsibérien s'est engagée en Sibérie centrale, près du lac Baïkal. Les anti-bolsheviks sont numériquement inférieurs, par suite, dit-on, de la présence de 150,000 prisonniers austro-allemands que des officiers sont occupés à organiser militairement.

Petrograd, 19 Mars.

Il est connu aujourd'hui que la ville d'Odessa a été prise, sans coup férir, par seulement quatre régiments austro-allemands, qui purent s'emparer d'une grande quantité de matériel de guerre et de provisions. Avant de se retirer, les Russes tentèrent de mettre le feu à ces approvisionnements, mais ils ne purent le faire à temps à cause de l'arrivée rapide de l'ennemi.

La ville de Rostov a été prise par trois mille prisonniers austro-allemands qui se trouvaient en cet endroit. Les gardes-rouges furent désarmés.

Etats-Unis et Etranger

Les chefs des gouvernements alliés, réunis à Londres, ont décidé de ne pas reconnaître les traités conclus par les empires du centre avec la Russie et la Roumanie. Après avoir condamné les crimes allemands et la politique de conquête de l''Austro-Allemagne, le Conseil Suprême de l'Entente a proclamé que la lntte devra continuer jusqu'à l'écrasement du militarisme prussien, les gouvernements alliés étant résolus de prolonger la guerre, toute négociation avec l'Allemagne étant impossible, vu que la conduite récente de cette puissance a pleinement démontré une fois de plus qu'on ne peut se fier ni à sa parole ni aux traités ou accords portant sa signature.

Telle est, dans ses grandes lignes, la résolution adoptée à la réunion du Conseil Suprême de Guerre qui vient de se tenir à Londres.

Les traités que l'Entente se refuse à reconnaître, le chancelier von Hertling, nous apprend une dépêche de Copenhague, les a présentés lundi dernier au Reichstag et lui a demandé de les ratifier.

Dans le discours qu'il a prononcé à cette occasion au Reichstag, le chancelier impérial a déclaré qu'il ne pouvait s'attarder à discuter les opinions des ennemis de l'Allemagne en ce qui concerne ces traités. Il a qualifié d'hypocrite l'attitude des Alliés et, cyniquement, a déclaré que les provinces arrachées de la façon qu'on sait à la Russie seront ni plus ni moins annexées à l'empire allemand.

Maintenant que l'Allemagne est arrivée à ses fins, elle a cru, comme on voit, pouvoir jeter le masque. Il va sans dire que le Reichstag ratifiera tous ces crimes. Sans donte, il pourrait y avoir bien quelques protestations de pure forme de la part de quelques socialistes indépendants et même majoritaires. Mais ne nous faisons pas d'illusions, il se trouvera une grande majorité au Reichstag pour approuver ces vols. Les populations victimes de la véracité allemande n'auront donc plus à compter que sur la victoire des Alliés. Elle sera incontestablement lente à venir, mais elle arrivera un jour. Le Conseil Suprême de l'Entente l'a solennellement promis au monde lundi dernier à Londres. Il ne nous reste plus qu'à nous armer de patience et attendre ce grand jour.

ACHATS FRANÇAIS EN ARGENTINE.

Buenos-Ayres, 19 Mars.

Une nouvelle extension des relations commerciales entre l'Argentine et la France est pourvue par un accord conclu par le ministre français, relatif aux achats dans ce pays d'une forte quantité d'approvisionnements. Ces achats seront supplémentaires aux 2½ millions de tonnes de blé, dont les contrats ont été passés par le ministère des affaires étrangères français en janvier, avec l'Argentine.

Comme dans le cas précédent, l'Argentine ouvrira un crédit à la France pour couvrir ces transactions.

LE BRESIL PUBLIE UN LIVRE VERT.

Rio-de-Janeiro, 19 Mars.

Le gouvernement brésilien a publié un Livre Vert, contenant la correspondance diplomatique relative aux affaires internationales du Brésil pendant la période 1914-1917.

Parmi les documents qui y sont relatés on remarque nn nombre de messages de félicitations envoyés par les gouvernements de l'Amérique du nord et du sud ainsi que ceux des alliés; une bonne partie de ces messages concerne la rupture des relations diplomatiques avec l'Allemagne, pendant que d'autres ont trait à la proclamation de l'état de guerre.

Des instructions envoyées à l'ambassadeur brésilien à Buenos-Aires déclarent qu'il est nécessaire d'établir une unité politique et solidaire des nations américaines. Le Nord et le Sud de l'Amérique sont devenus des endroits de principes et d'idéals durables constituant l'héritage de la civilisation morale du vieux monde, qui est menacé d'extinction par l'Allemagne.

Le Livre Vert contient aussi les textes des communications entre la Grande-Bretagne et le Brésil, ainsi que ceux entre la France et le Brésil.

LES ETATS-UNIS ET LE CANADA.

Ottawa, 19 Mars.

M. C. C. Ballantyne, ministre de la marine et du service naval, a annoncé que la longue contestation relative aux pêcheries entre le Canada et les Etats-Unis est réglée, tout au moins pendant la durée de la guerre.

D'après le nouvel accord qui a été conclu par une commission nommée par les deux gouvernements, les bateaux de pêche des Etats-Unis sont autorisés à entrer dans les ports canadiens, directement des différents lieux de pêche et sans demander de licences, ils peuvent vendre le produit de leur pêche dans ces ports et s'y procurer de nouveaux approvisionnements, ainsi que les quitter pour se rendre à nouveau sur les lieux de pêche. Cet accord est réciproque et donne droit aux mêmes privilèges aux bateaux de pêche canadiens dans les ports des Etats-Unis.

LA VENTE DES BIENS ENNEMIS AUX ETATS-UNIS.

New York, 19 Mars.

Au sujet de la vente des biens ennemis aux Etats-Unis, le ''New York World'' dit: ''Le bill autorisant la vente en Amérique des biens appartenant à l'ennemi, et approuvé unanimement par le Sénat, est une mesnre de guerre qui opérera longtemps après la paix. Comme elle s'applique spécialement aux docks de Hoboken, propriété ennemie, les grandes compagnies maritimes, les industriels et les commerçants allemands verront qu'après la fin des hostilités, leur œuvre commerciale en Amérique doit être reprise à pied d'œuvre.

''Fidèles au droit international, nous devons payer pour ce que nous prenons et rendre compte du produit des ventes, mais c'est une affaire de règlement de comptes. Les comptables de Washington ne sont pas moins habiles que ceux de Berlin, et s'il apparaît que l'Allemagne a des réclamations à faire valoir contre nous, il ne faut pas oublier que les torts infligés illégalement aux citoyens américains ont créé nne dette dont il faudra un jour tenir compte. Nous transformons les biens allemands en fonds dont nous devenons les gardiens, c'est une opération financière dont le terrorisme lui-même appréciera l'efficacité.''

Le ''Journal of Commerce'' dit: ''Parmi les propriétés tombant sous le coup de la loi nouvelle, non-seulement les docks et les usines de munitions, mais les manufactures de rails, de vêtements, de teintures, de produits chimiques, etc., comme dit le sénateur Underwood dans son discours, aucune parcelle ne doit retomber en mains allemandes jusqu'à ce que les Allemands aient payé les navires américains coulés et les autres dommages.''

LE BLUFF ALLEMAND.

Londres, 19 aMrs.

On télégraphie de Copenhague que le quartier général allemand a invité les correspondants de journaux des puissances neutres à assister à la grande offensive sur le front occidental. La dépêche ajoute que ces correspondants partiront pour le front mercredi prochain.

LE ''DAYLIGHT BILL''.

Washington, 19 Mars.

Le président Wilson a signé aujourd'hui le ''Daylight Saving Bill'', aux termes duquel les aiguilles de toutes les horloges seront avancées d'une heure le 31 mars prochain à 2 heures du matin.

ARRESTATION D'ESPIONS AUX ETATS-UNIS.

New York, 19 Mars.

Les agents fédéraux ont arrêté deux hommes et deux femmes, tous étrangers, qui menaient la grande vie à New York, sous l'accusation de pratiquer l'espionnage au profit de l'ennemi. Un code secret utilisé par ces criminels a été découvert.

Les personnes arrêtées étaient connues sous les noms de baron Henri de Beville, comte Robert de Clairmont, Mme Despina Davidovitch-Storch, Mme Elisabeth Charlotte Hix. Bien que logeant dans des hôtels différents, ces quatre personnages avaient entre eux, dit la police, des relations étroites. C'est dans un coffret appartenant à Mme Storch qu'on a découvert un code secret. La police se refuse à donner d'autres détails. Le chef de groupe paraît être Mme Storch. Tous ont déclaré appartenir à la nationalité française, bien que parmi eux il s'en trouve qui sont nés à Sumatra et même en Allemagne. Mme Storch a admis avoir reçu des subsides de gouvernements étrangers, notamment du comte von von Bernstorff. Les deux femmes sont âgées, l'une de 23 ans et l'autre de 30.

Les recherches de la police continuent. On s'attend à de nouvelles arrestations. Ces quatre espions seront remis aux autorités françaises.

LA GUERRE.

Sur le front occidental continue à régner la plus grande activité. On constate cependant que les raids et les coups de main ne sont pas aussi fréquents que la semaine dernière, à part toutefois le duel d'artillerie qui se poursuit avec une extrême violence. En fait d'actions d'infanterie de quelque importance, on ne signale qu'une violente attaque allemande dans le secteur le plus près de la mer du Nord occupé par les forces belges. Cette attaque a été repoussée. Partout ailleurs, on n'a à mentionner que de minimes affaires locales.

Sur le front anglais, le bombardement a été très violent, notamment autour d'Ypres et dans la région d'Armentières.

Les aviateurs anglais sont très actifs, Vingt-six aéroplanes ennemis de plus ont été abattus. Les pilotes britanniques ont en outre copieusement bombardé les ouvrages, établissements et dépôts allemands à l'arrières des lignes ennemies.

Sur le front français l'artillerie a été très active au nord-est de Verdun et dans les Vosges.

L'artillerie américaine de son côté continue à bombarder les positions allemandes sur le front de Toul. La canonnade s'est ralentie à l'est de Lunéville. On ne signale, en fait d'actions d'infanterie, que des rencontres entre patrouilles. Au nord-ouest de Toul, les Allemands ont virtuellement abandonné leurs tranchées de première ligne en divers endroits pour s'établir fortement sur leurs secondes lignes.

Le commandant américain signale que dans le secteur à l'est de Lunéville une patrouille des Etats-Unis a été surprise par les Allemands, qui exécutèrent contre elle un violent feu de barrage qui a fait des victimes dans ses rangs.

Le communiqué d'hier après-midi signale quelques coups de main exécutés par les Alliés dans les secteurs de Villers Guislain, le bois Grenier et la Vacquerie, qui permirent de faire des prisonniers.

Les Portngais, près de Nenve-Chapelle, sont entrés dans les tranchées allemandes et ont ramené des prisonniers et deux mitrailleuses.

Du front italien on continue à signaler des préparatifs ennemis qui semblent indiquer des intentions offensives sur cette partie du théâtre de la guerre.

Rien de nonveau concernant le front des Balkans.

LES ESPIONS ALLEMANDS EN FRANCE.

Saint-Nazaire, 19 Mars.

La police a découvert un appareil de télégraphie sans fil clandestin dans une villa sur la rive droite de la Loire.

LE PRESIDENT WILSON ET LA PAIX ALLEMANDE.

Washington, 19 Mars.

Les Etats-Unis ne reconnaîtront pas les traités de paix conclus par les empires du centre avec la Russie et la Roumanie. Dans les milieux officiels, on dit que le président Wilson fera incessamment des déclarations semblables à celles qui viennent d'être faites à Londres par le Conseil Suprême de l'Entente.

LA QUESTION DES REPRESAILLES A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 19 Mars.

La question des représailles à exercer en réponse aux raids aériens allemands sur Paris et d'autres villes françaises fera probablement prochainement l'objet d'un grand débat à la Chambre des députés. Au Parlement les avis sont partagés. Nombreux sont encore les députés hostiles aux mesures de représailles. La majorité pourtant estime qu'il faut venger les non-combattants si lâchement assassinés par les Boches.

Naturellement, à la tête de ceux qui sont hostiles aux représailles se trouvent la plupart des socialistes et quelques radicaux-socialistes. C'est M. Mayeras, député radical-socialiste, qui se fera le porte-parole de ses collègues adversaires des représailles.

M. Albert Ferry, ancien sous-secrétaire d''Etat aux affaires étrangères, membre de la commission de l'armée, qui appartient au parti radical-socialiste, demandera au gonvernement de proposer à l'ennemi, par l'intermédiaire de puissances neutres, que les raids d'aéroplanes soient, de part et d'autre, limités à la zone de bombardement calculée d'après la distance des canons ayant la plus grande portée. A cette proposition, on objecte que son adoption mettrait les villes de Nancy, de Dunkerque et de Reims à la complète discrétion de l'ennemi, alors que les Alliés ne pourraient riposter qu'en allant seulement bombarder les villes belges et françaises occupées ou les localités de l'Alsace-Lorraine.

Le gouvernement aura à se prononcer. On croit toutefois que M. Clemenceau est pour les représailles.

LES EXPLOSIONS DE PARIS.

Paris, 19 Mars.

C'est dans une fabrique de munitions située à La Courneuve, au nord de Paris, qne se sont produites les explosions annoncées ces jours derniers. Le nombre des tués a été de seize. On compte de nombreux blessés, mais la plnpart sont légèrement atteints. Les dégâts matériels sont importants. Plusieurs maisons ont été fortement endommagées et plus de mille personnes se trouvent de ce fait sans domicile. La cause de l'explosion n'a pas encore été nettement déterminée. On croit cependant que ce terrible accident est dû à la chute d'une fnsée à percussion que laissa tomber nn ouvrier et qui fit éclater une caisse de grenades.

Les ambulances de l'armée et de la Croix-Rouge américaine se portèrent immédiatement snr le théâtre de l'accident. De nombreux blessés sont soignés à l'hôpital américain de Neuilly.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Vers la demence . . . . .

Nous vous l'avions bien dit.

Léon L. Rey, pincé en flagrant délit de mensonge, se refuse à tenir l'engagement qn'il avait pris.

Il ne versera pas—Ah! mais non—les Cent dollars promis aux œuvres de guerre, sous ''prétexte'' qu'il ne vent pas nous donner une telle satisfaction.

Voilà l'homme qui, de la Circoncision à la St. Sylvestre, entend morigéner nos compatriotes et leur imposer l'heure à laquelle ils doivent... éternuer.

Mis en demeure de publier les documents sur lesquels il disait baser les affirmations mensongères que l'on sait, il bat en retraite ''à la pipelet''.

''Ces documents, écrit-il, je ne les ai jamais vus; mais M. Weill m'a dit que....; le docteur X. m'a téléphoné que....; Godeau m'a affirmé que.... etc., etc.... Et il conclut: ''Cela doit suffire.''

Notre homme, comme on le voit, se révèle de plus en plus piteux.

Mais pour épater les naïfs qui le croient réellement ''un envoyé providentiel'', il... gueule à gueule-que-veux-tu, afin que ces mêmes naïfs disent de lui: ''Hein! il n'a pas peur tout de même ce ''sacré'' Rey!''

Et alors, en caractères hauts comme des poteaux de télégraphe, il fait imprimer en tête de l'''Echo de l'Ouest'' ''Je maintiens mes accusations.''

Puis il écrit: ''Depuis trois ans, à des époques différentes, j'ai accusé l'administration Carpy d'avoir laissé tomber notre hôpital dans le... délabrement le plus complet.''

''Pourquoi,'' continue-t-il, ''a-t-on attendu si longtemps pour s'élever contre ''mes'' accusations?'''

A cela nons répondrons que la ''couleuvre' qu'il voulait faire avaler aux sociétaires de la Maison de Santé était tellement gigantesque, que nous nous refusions à croire qu'il se trouverait des personnes ayant un estomac assez élastique pour s'offrir une telle ingestion.

Le jour où nous avons acquis la conviction que de tels bipèdes existaient, nous avons cru de notre devoir d'intervenir, pour leur signaler qu'on se payait colossalement leur tête.

Et cette campagne que nous avons entreprise dans le but d'éclairer la religion de nos compatriotes, durera aussi longtémps que Léon L. Rey, pour satisfaire de basses rancunes, maquillera la vérité.

Nous avons déjà dit, à cette même place, que nous reconnaissons à tont sociétaire le droit d'avoir, snr la façon d'administrer l'Hôpital, des vues autres que celles des administrateurs en fonctions; que ceux-ci aient nom Jules, Pierre ou Charles.

Ce contre quoi nous nous élevons, c'est que l'on ait recours à des moyens blâmables — tels ceux employés par Léon L. Rey—pour fausser le jugement des masses.

Or, ce ''délabrement complet de notre Maison de Santé en 1915'', tout comme la fameuse mise en demeure du Board of Health, est un mensonge et un odieux mensonge de plus à l'actif du radoteur-en-chef de l'''Echo de l'Ouest''.

Cela nous le prouverons vendredi prochain. Et ce sont les administrateurs actuels de notre grande institution locale qui, eux-mêmes, nous aideront à confondre Léon L. Rey.

Ainsi, une fois de plus, on sera à même de constater qne l'auteur de toutes ces accusations dont il a bien failn nous occuper,—et cela pour la raison donnée plus haut—doit avoir ses facultés fortement ébranlées.

Tout en lui, qu'il s'agisse de ses actes, de ses paroles ou de ses... écrits, indique, à ne s'y pas méprendre, des propensions à la démence.

''Mais qn'on m'arrête donc! s'écrie-t-il, si je suis un calomniateur!''

Hélas! Rey! les gens comme vous, on ne les arrête pas, on les.... interne.

A. Maubailly.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

L'Assemblée Générale Annuelle des membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, aura lieu, le Dimanche 24 Mars courant, à 2 heures de l'après-midi, au Scottish Rite Hall, Van Ness Avenue, coi nde Sutter..

Les Sociétaires qui désirent poser leur candidature au Conseil d''Administration, pour l'exercice 1918-1919, doivent en faire la déclaration, avant 5 heures du soir, le Samedi 23 Mars, au bureau central de la Société, 110, Sutter Street.

Les élections auront lieu le Dimanche 31 Mars courant.

POUR LES FETES DE PAQUES.

Le ''French Book Store'', agent, en notre ville, des phonographes Pathé, la célèbre marque française, vient de recevoir quantité de nouveaux disques, tons plus délicienx les uns que les autres.

Allez les entendre, sans avoir un sou à débourser, et faites votre choix pour votre collection. Faites vous ce ''présent'' à l'occasion des fêtes de Pâques.

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Demain soir, à la Salle Notre-Dame, réunion hebdomadaire habituelle des membres et amis du Club.

PROLONGEMENT DE LA RUE MARKET.

Le ''Board of Public Works'' a préparé un projt tendant à prolonger la rue Market depuis les rues 18ème et Ord jusqu'à 24ème et Corbett Avenue. L'exécution de ce projet, d'après les devis présentés, nécessiterait une dépense de $214,650.

UN POIVROT PRESQUE CENTENAIRE.

Bien qu'âgé de 99 ans, le nommé William Scott se pocharde assez régulièrement. Hier, s'étant convenablement saoûlé, il se tenait au coin des rues 4e et Tehama et invectivait tons les passants. Survinrent deux policemen. Le vieux poivrot ne les ménagea pas et les abreuva d'injures. Les agents de l'autorité se virent dans l'obligation de l'appréhender et de le conduire au poste.

SARAH BERNHARDT A SAN FRANCISCO.

On annonce la prochaine arrivée dans notre ville de Mme Sarah Bernhardt. La grande tragédienne donnera une série de représentations à l'Orpheum.

DISPARITION MYSTERIEUSE.

Mme John E. Long, une jeune femme de 1 9ans, qéul habite au No. 1763, rue O''Farrell, quitta samedi matin le domicile conjngal en disant à son mari qu'elle allait visiter quelques amies. Elle n'est point reparue depuis. Prévenue de cette mystérieuse disparition, la police a commencé des recherches.

:o:

. . Petits Echos . .

Miss Louise Hoffman, âgée de 23 ans, sténographe, a mis fin à ses jours en s'asphyxiant avec le gaz d'éclairage dans le logement qu'elle occupait au No. 1934 de la rue Buchanan.

—Reconnus coupables de vol, les soldats G. W. Mann et David Rooney ont été condamnés par le Conseil de guerre à cinq ans de détention à McNeel's Island.

—M. J. D. Quay, vice-président de la Pacific Telephone and Telegraph Company, est décédé au Pacific Union Club, où il logealt.

—Nous apprenons le mariage de M. Joseph-Irigoyen avec Mlle Georgia Lambert.

Mon travail vous garantit une dentition solide, une mastication complète, et vous serez heureux de la facilité avec laquelle vos aliments seront réduits en pulpe et préparés pour une digestion rapide et sans fatigue pour l'estomac.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**



Notes d'un Californien

Le brave Léon L. Rey prétend que j'ai insulté la colonie pour avoir traité d'imbéciles et de poires quelques pauvres bougres qui se laissent habituellement monter le coup par ce farceur. Je ne trouve pourtant pas d'autres qualificatifs à donner à ces braves gens, car il faut vraiment en avoir une couche, comme on dit, pour ne pas voir le fil blanc des manœuvres qu'emploie généralement l'''Echo de l'Ouest'' pour les faire marcher.

La Colonie sait depuis longtemps que je ne cours pas après la popularité, n'appartenant pas à cette catégorie de journalistes qui, pour arriver à leurs fins, sont toujours prêts à flatter les passions des uns et à exciter les rancunes des autres.

Un pareil rôle peut parfaitement convenir à un Léon L. Rey. Quant à moi je m'honore de ne le pouvoir jouer, et je suis assez de l'avis de ce grand confrère qui dernièrement écrivait:

Il y a vraiment des lecteurs bien étranges: ils s'imaginent que, du haut des tribunes populaires, du haut des chaires libres et indépendantes d'où nous leur parlons tous les matins, nous sommes préoccupés de leur faire plaisir.

Nous ne sommes nullement créés et mis au monde ponr plaire au public; notre seule utilité sociale c'est de le renseigner de notre mieux, de rechercher la vérité, et de là lui dire telle que nous la voyons.

Ces lignes sont de Gustave Herré, un journaliste aimé du public français de San Francisco. Je ne puis qu'engager les lecteurs de la Colonie à les bien méditer.

O'Pingui.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.

SOUVENIRS.—BERENGER ET JEAN MACE.—CEUX QUI AVAIENT LA FOI.

Paris, 24 Février.

Il y a quelques jours, je vous parlais du vieux Raspail et de sa préoccupation d'une justice qui vient généralement tard; j'ai là une lettre autographe, datée du 15 juillet 1868, dans laquelle parlant de sa biographie qu'on venait de publier, il écrit:

"Comme savant, on a mes livres; comme politique, les journaux ont tout dit sur moi et on est libre de me juger favorablement ou non. Je mourrai plein d'estime pour mon double passé et l'homme de bien a, dans la tombe, le temps d'attendre que l'histoire lui rende justice, en le réhabilitant sous les deux faces et l'histoire finit tôt ou tard."

Avant l'Histoire, la génération qui suit prélude souvent à cette justice qui se fait parfois un peu attendre.

Les vieux républicains mettaient leur point d'honneur à l'unité de leur vie—ce qui leur répugnait surtout, c'étaient des sauts d'opinion, ces cabrioles des convictions; des abjurations d'opinions successives qui servent souvent les ambitions du moment, mais diminuent singulièrement les caractères.

Les vieux ne changeaient pas et même quand leur silence pouvait leur profiter, ils protestaient, comme le fit au lendemain du coup d'Etat Bérenger; il avait, par ses chansons, tant contribué à former l'esprit napoléonien qu'il aurait pu retirer profits et avantager de l'arrivée de Napoléon III sur le trône. Le bruit avait couru de sa conversion, il le démentit par une lettre adressée à Alexandre Dumas et qui est aujourd'hui bien oubliée.

Paris, 19 Août 1853.

J'apprends, mon cher Dumas, que vous vous préparez à publier (dans vos "Mémoires", sans doute) un article où vous me reprochez de m'être fait le partisan du second Empire. Qui a pu vous mettre une pareille idée en tête? Vous ne m'en avez rien dit, lorsque vous m'avez rencontré? Je suis même sûr que vous n'en croyez rien. Vous voulez seulement vous venger de mes mauvaises plaisanteries, par cette espièglerie nouvelle, qui sera fort sérieuse pour moi, dont la vie tout entière devrait répondre à une pareille accusation...

J'ai aujourd'hui plus de soixante-treize ans; c'est un peu dur d'être obligé de venir, à cet âge, se faire donner un certificat de bonne vie et mœurs. Vous le voulez. Répondez-moi le plus tôt possible. Etc...

Bérenger.

C'était net et catégorique. L'empereur eut le bon esprit de ne pas garder rancune au chansonnier national de cette affirmation républicaine; durant sa dernière maladie, les Tuileries envoyèrent des douceurs à Bérenger et quand il mourut, en juillet 1857, il rendit le dernier soupir sur le lit de fer qui avait servi aux couches de l'impératrice. Ceci prouve tout de même qu'à l'encontre des princes, Napoléon III était reconnaissant et n'oubliait pas que Bérenger, qu'il l'eût voulu ou non, comme Victor Hugo du reste, avait travaillé à maintenir un esprit bonapartiste en France dans les années de la royauté. A force de chanter la gloire de l'oncle, on préparait le retour du neveu.

Plus près de nous, l'unité de la vie et la fidélité aux principes, était une des préoccupations de Jean Macé, le brave Alsacien-Lorrain qui ne désespéra jamais.

Usant d'une vieille amitié que ce vieillard voulait bien témoigner au jeune homme que j'étais, j'avais cru pouvoir lui écrire au cours des luttes de 1884, pour lui signaler une interprétation qui me semblait s'éloigner de cette rigidité que les jeunes gens d'alors estimions au plus haut degré. L'auteur de "L'Histoire d'une Bouchée de Pain" ne se fâcha pas et il me répondit une lettre, demeurée jusqu'ici inédite où il affirmait sa fidélité à ses croyances de jeunesse, à ces idées républicaines que revendiquait Bérenger après tant d'autres.

Mon cher ami,

Je suis très sensible à l'estime que vous me conservez dans un milieu où le respect de l'adversaire n'est pas à l'ordre du jour, mais laissez-moi vous dire que ma ligne politique est restée ce qu'elle a toujours été. Je puis relire tout ce que j'ai écrit depuis 48 ans, sans y trouver un démenti à ce que j'écris aujourd'hui. Je n'ai jamais changé d'ennemis et mes vieux amis de ce temps-là le sont encore pour moi. Comment voulez-vous que je me sente troublé dans ce que vous appelez mes erreurs politiques.

A vous bien affectueusement,

Jean Macé.

Bérenger, Raspail, Jean Macé, ce sont trois générations disparues, trois générations républicaines qui croyaient fermement à la force des idées, à la force de la fidélité aux principes et qui seraient bien surpris s'ils voyaient ce que leurs successeurs ont fait de ces programmes pour lesquels ils luttèrent si longtemps, supportant la prison parfois, la misère quelquefois mais ne faiblissant jamais, ni de la conscience, ni du cœur. Ils avaient la foi qui ne va pas sans le désintéressement. S'ils revenaient, ils auraient de la peine à se reconnaître parmi ceux qui se servent des mêmes idées et qui prétendent représenter le même parti. Nous ne prononçons aucun nom, mais si on voulait établir un parallèle, quelle banqueroute!

Jean-Bernard.

:o:

L'OLEOMARGARINE.

Ce produit n'est ni américain, ni anglais, mais français.

La découverte date de 1869, alors que Napoléon III, voulant remédier à la rareté des aliments gras, promit une récompense à celui qui trouverait un substitut au beurre. Hyppolite Mage-Mourès, chimiste français, obtint le prix en produisant l'oléomargarine. Depuis, cette substance s'est généralisée dans d'énormes proportions, et il s'en consomme aunuellement des milliards de livres.

La composition chimique de l'oléomargarine au beurre est la même que celle du beurre. Elle accuse toutefois 25 pour cent de matières grasses de plus que n'en contient le beurre. Les autres ingrédients constitutifs des deux produits sont à peu près les mêmes.

Au point de vue physique, l'oléomargarine est un composé de graisse de bœuf, d'oléine, de stéarine, d'huile de coco et d'huile extraite de la graine du cotonier. Une certaine quantité de lait, de crême, de caséine, entre également dans la fabrication. Ce sont ces derniers ingrédients surtout qui donnent à l'oléomargarine une texture et une saveur ressemblant à celle du beure. Certaines variétés d'oléomargarine contiennent du beurre, ce qui a pour effet de lui donner la couleur du beure. On parvient cependant à obtenir cette nuance au moyen d'huiles préparées habilement dans ce but.

L'oléomargarine a un avantage sur le beurre, puisqu'elle contient un plus fort pour centage de matières grasses—soit 25 pour cent de plus.

En Ecosse, en Angleterre, en Hollande, au Danemark, en d'autres pays européens réputés grands producteurs de beurre, ainsi qu'aux Etats-Unis, une grande partie de la population fait un très grand usage d'oléomargarine, soit pour la table, soit pour la préparation des aliments.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

RHUMATISMES

Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à

ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1878

LACAY'S RESTAURANT
(NEW FASHION)
GRAND RESTAURANT FRANÇAIS
Service à la Carte: Une Spécialité de la Maison
Diner régulier: $1.00
78-80 ELLIS ST.—En face le Flood Bldg. Phone: Sutter 3754

J. ST-DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Orognen et J. Desbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
à la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 742
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Keanry 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1609, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 168

ARMAND CAILLEAU
annonce
a sa nombreuse clientèle son
EXPOSITION
des dernières nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
Mes salons etant au 2ème étage je vends 1/3 meilleur marche que les autres magasins.
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Le Socialisme Contre la Nation

LE SOCIALISME TEL QUE LE COMPRENNENT CERTAINS SOCIALISTES FRANÇAIS, EST LE PLUS GRAND ENNEMI DE NOTRE PAYS.

Ça y est!

Nos socialistes majoritaires ont encore fait un pas de plus sur le chemin de la capitulation devant le bolchevisme: après le Conseil national de dimanche, on peut dire que le bolchevisme a partie gagnée au sein du parti socialiste français.

La grande idée de Zimmerwald a triomphé: l'unanimité du socialisme français est ralliée à l'idée de la conférence socialiste internationale entre socialistes de tous les pays belligérants, par conséquent avec les socialistes allemands. On ira à Stockholm ou à Berne, après une réunion des partis socialistes des pays alliés qui va se tenir cette semaine en Angleterre.

Et si le gouvernement français renâcle et ne se soumet pas à cette décision, le groupe socialiste parlementaire refusera les crédits. Jusque-là on les votera, oh! avec rancœur. Il y avait même une majorité pour refuser le vote des crédits tout de suite. Mais une manœuvre de Congrès a permis de déplacer quelques voix et d'ajourner le refus des crédits.

Débarrassées de toutes les subtilités et de toutes les chinoiseries qui obscurcissent, pour les profanes, les résolutions du Conseil national, voilà ce que veulent dire les principales motions votées avant-hier par mes frères en socialisme.

Que tout le monde ait voté ces énormités avec enthousiasme, ce serait mentir, mais même ceux qui faisaient le plus la grimace les ont votées, pour éviter une scission.

L'unité du parti d'abord: la nation ensuite... s'il en reste.

L'important n'est pas, comme le vulgaire le croit, de refaire l'union sacrée si lézardée, de se serrer autour du gouvernement national, quelques griefs personnels, quelques rancune qu'on ait contre son chef actuel; de réunir tous nos efforts pour maintenir à un niveau élevé le moral du pays et des combattants, à la veille du coup de massue terrible que va être pour nous l'imminente offensive allemande.

Non, l'important c'est d'empêcher en France la constitution de deux partis socialistes, qui risqueraient de se nuire l'un l'autre aux élections et de faire un trop grand nombre de victimes parmi les cent élus actuels du Parti aujourd'hui unifié.

L'important, c'est d'empêcher une cassure dans l'Internationale et de donner un témoignage de solidarité et de fraternité à nos frères et amis les ouvriers allemands.

L'ennemi ce n'est pas l'armée allemande qui, depuis trois ans et demi, souille de sa présence la Belgique et nos départements du Nord, l'armée allemande, y compris les soldats socialistes qu'elle compte par centaines de mille dans ses rangs.

L'ennemi, c'est Clemenceau.

Que voulez-vous Pendant trente ans, à la suite de notre défaite de 70, qui nous a donné des âmes de vaincus, nous avons tous, en France, subi la domination intellectuelle et économique de nos vainqueurs. Nos industriels et nos commerçants se sont mis à la remorque des industriels et des commerçants et se sont mis à la remorque des industriels et des commerçants allemands; nos savants n'ont plus juré que par la science allemande; pourquoi notre socialisme n'aurait-il pas été subjugué, dominé, étouffé par le socialisme allemand, par ses conceptions et ses formules? Pendant trente ans, notre socialisme a subi cette emprise. Il n'a parlé que de lutte de classe, de guerre au capitalisme, de fraternité ouvrière internationale. Nous récoltons aujourd'hui ce que nos vainqueurs ont semé dans les cerveaux de notre classe ouvrière, et, il faut le dire, dans le cerveau des classes ouvrières du monde entier.

A la Marne, en septembre 1914, la France entière a dépouillé son âme de vaincue.

Seul notre parti socialiste continue à garder la sienne et à faire le pas de l'oie que lui ont appris Bebel et les autres maréchaux de l'Internationale allemande.

Si encore un Congrès socialiste international avec les socialistes allemands et autrichiens avait la moindre chance de faire finir la guerre une heure plus tôt! Mais il faut vivre dans la lune pour se forger de pareilles illusions.

Les socialistes austro-allemands connaissent fort bien toutes nos idées sur la Société des Nations, sur l'Alsace-Lorraine, sur Trente et Trieste, sur la Transylvanie roumaine, sur les Arméniens, sur tous les peuples opprimés. Ils connaissent tous l'encyclique du président Wilson. Ilh n'en bougent pas plus pour cela.

Si, de temps en temps, ils s'agitent, ce n'est pas du tout parce qu'ils sont prêts à relâcher tous les peuples opprimés par leur gouvernement, c'est parce que le blocus les affame tous les jours davantage et que leur gouvernement est de plus en plus impuissant à leur garnir la panse.

D'ailleurs, s'ils bougeaient, leur kaiser aurait vite fait de les mitrailler.

Alors, pourquoi s'obtenir à vouloir s'aboucher avec eux dans un Congrès international?

La belle politique, qui triomphe de plus en plus dans nos Congrès socialistes français, a fait ses preuves en Russie: elle est en train d'amener l'armée prussienne à Kiew et à Petrograde.

Où mes frères en socialisme veulent-ils amener l'armée prussienne?

A Paris?

Gustave Hervé.

:o:

BARBARIE ET INFAMIES ALLEMANDES.

"L'Homme Libre" publie une relation tragique sur la façon dont les femmes françaises, arrachées aux régions envahies, sont traitées par les brutes teutonnes au camp d'Holzminden.

"Une trentaine de femmes avant refusé de fabriquer des sacs pour l'ennemi furent enfermées dans la baraque 13, sans jour et sans nourriture. Elles y sont restées, claquemurées, du 13 août au 19 septembre 1917, entassées dans ce réduit, où elles seraient mortes de faim si des mains charitables ne leur avaient passé quelque aliment. De quatre heures du soir à minuit elles n'avaient le droit de conserver dans leur baraque aucun récipient de toilette. Comme elles refusaient de capituler, leurs matelas, leurs couvertures leur furent enlevés et, finalement, les vêtements de laine qu'elles portaient sur elles.

"Leur supplice n'aurait jamais pris fin si un délégué de la légation d'Espagne à Bruxelles n'était venu à Holziminden".

On apprend aujourd'hui, d'après des renseignements qui parviennent de Suisse, que Mme Reuter, dont le mari est secrétaire général des Aciéries de Longwy, a été emmenée comme otage en Allemagne le 14 janvier "en représailles des bombardements aériens des usines".

Plusieurs dames de la région de Longwy l'accompagnent dans son calvaire: Mmes Labbé, Roty et Mlles Thilley. Elles sont internées à Holzminden.

Ce qu'il y a de plus odieux dans cette nouvelle infamie, c'est qu'elle ne peut rien ajouter au déshonneur de l'Allemagne. Depuis longtemps la mesure de la honte est comble.

:o:

UN DENTISTE QUI N'AURA PAS DE SUCCES.

Un dentiste anglais vient de découvrir dans le baiser l'origine d'une maladie qu'il nomme doctement "Pyorrhea alveolaris".

C'est, en réalité, un déchaussement lent mais progressif des dents à chaque fois que des amoureux s'embrassent...

Hum!... nous soupçonnons ce pédant d'être laid à faire peur—si laid même qu'il a dû, de sa vie, n'embrasser jamais que... sa carrière!

C'EST LE VRAI REMEDE.

La température et les pieds humides font que Mars est le mois des rhumes, du croup et d la coqueluche. Soyez sur vos gardes. Mme W. H. Thornton, 3523, W. 10th St., Little Rock, Ark., écrit: "Mon petit garçon avait attrapé le croup et, sûrement, je crois qu'il serait mort si je n'avais pu lui donner du Foley's Honey and Tar. J'en ai maintenant toujours à la maison."

En vente partout.

DEUX MOIS AU LIT.

Les femmes qui souffrent de rhumatismes, de douleurs articulaires ou de maux de reins, doivent lire cette lettre de Mme S. C. Small, Clayton, N. M.: "Pendant tout l'été j'ai été sous les soins d'un docteur et au lit pendant deux mois. J'allais toujours plus mal. Je désirais la mort. Un jour je vis une annonce de Foley's Kidney Pills et en envoyai chercher. Elles m'ont plus soulagée que n'importe quel autre médicament."

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaire.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dyssenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

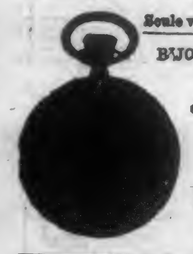
C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés





Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Geary 2957
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Reinèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4806

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8880
St. Germain
RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.
60-64 ELLIS STREET

J. BERGEZ G. LALANNE J. B. PON
G. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ouan mois.
Phone: Market 4936

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4912
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. ½ le soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeuf, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 6 h. 30
Phone: Douglas 3625

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
192, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6566.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 601-602
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1346



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
383 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312. Phone: Garfield 540
De 10 à 11 h. et de 1 à 5.
Aux autres heures, par arrangement.
Résidence:
338, rue Stockton Phone: Douglas 4000

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5064
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après midi
Résidence—110 20th Avenue.
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 6067
Residence: 2496, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2880
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monig'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5069
Residence Phone: Douglas 1966

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 h à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6618

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 828, RUE POST
de 1 h. à 2 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 901; Res. Pacific 8800

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les Jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 108, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 218—Phone Garfield 186
Residence Phone: Sunset 3330

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, de nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 811-812, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1960

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—127—

TROISIEME PARTIE

IX

Résurrection.

La baronne sourit.

—Rassurez-vous, dit-elle.

Elle désigna du doigt la maison dépendant de son hôtel et ajouta:

—J'ai là tout ce qu'il vous faut... On va vous conduire à votre appartement... Une entrée secrète communique avec cet hôtel. Vous l'occuperez tant que vous voudrez sous votre nom d'emprunt. Nous avons des amis puissants... On tâchera de vous obtenir quelque faveur; peut-être pourra-t-on rayer votre nom de la liste des émigrés!... Que sais-je!... On fera l'impossible pour assurer votre sécurité...

—Si c'était vrai!... Si je pouvais espérer!...

Il songea à Jeanne Leguer, son amie qui n'avait plus entendu parler de lui et qu'il n'avait jamais oubliée un instant.

Que faisait-elle?

Où était-elle?

Que de fois il l'avait amèrement regrettée!

Il soupira longuement.

Oh! s'il eût été libre... Si les routes lui eussent été ouvertes!... S'il avait pu regagner son manoir d'Argouges, près de Plancoët, et revoir la fenêtre où elle lui apparaissait si charmante dans son encadrement de glycines et de roses!

Qui pourrait lui apprendre ce qui s'était passé!

En n'entendant plus parler de lui, elle l'avait oublié sans doute.

On sonna à la porte.

Elle s'ouvrit aussitôt.

Des pas rapides franchirent les degrés de l'escalier.

Victoire, la femme de chambre, annonça:

—Monsieur Jean.

La baronne dit quelques mots à voix basse à sa domestique.

Elle se retira en faisant signe au marquis de la suivre.

Elle traversa le salon du petit hôtel et arriva au fond d'un couloir qui desservait les chambres à coucher.

Là, elle ouvrit une porte masquée dans la boiserie et se trouva dans un petit logement situé dans l'aile des bâtiments qui fermait un des côtés de la cour.

Elle dit au marquis:

—Ce sera votre retraite. Elle a déjà servi plus d'une fois. Elle a deux issues. C'est très commode, en cas de besoin...

C'était très confortable.

La chambre contenait tout ce qui pouvait être utile à un hôte, en fait de linge et de vêtements de toute sorte.

Victoire avait dit vrai.

D'autres que le marquis s'étaient déjà réfugiés dans cette cachette comme on en retrouve encore un certain nombre dans les vieilles maisons bâties aux approches de la Révolution.

Elle lui demanda ses ordres et le quitta après l'avoir mis au courant des dispositions de ce mystérieux séjour.

L'autre Jean, Jean de Trémazan, était dans la chambre de la baronne de Frévent.

La bonne vieille l'accueillait avec la tendresse qu'elle aurait eue pour un fils.

De proscrit qu'il était, il devenait une sorte de palladium pour les autres et de bouclier contre les persécutions des Comités qui avaient perdu beaucoup de leur importance.

La Convention triomphant; la Commune était abaissée devant elle, et Barras, à la tête de la force publique, devenue sous ses ordres et à cause de son énergie, la véritable autorité, avait fait délivrer à ses deux protégés des certificats de civisme pour leur belle conduite dans les journées des neuf et dix thermidor.

Jean de Trémazan aurait pu reprendre publiquement son nom, sans danger pour lui.

Il était effacé de la liste des conspirateurs et des royalistes mis hors la loi.

Son dossier avait été détruit par son ami La Bussière, qu'il voyait souvent.

Mais tout en profitant de la protection de Barras, il demeurait dans l'ombre, sous le nom d'emprunt qu'il devait à la complaisance du bon greffier de Vitré.

Lorsqu'il entra chez la baronne, son visage avait une expression de contrariété si apparente qu'elle lui demanda:

—Qu'avez-vous donc? Vous devriez vous réjouir. Tout va bien pour vous.

—C'est vrai.

—Votre ami?...

—Il est à Vitré, près de son père. Le vieux a repris confiance. Il place ses économies... Pierre a fait de belles acquisitions. Il est allé chercher de l'argent pour les payer...

—Il reviendra?

—Dans quelques jours... demain peut-être...

—Donc vous êtes seul?

—Non, puisque vous me permettez de vous voir.

—N'est-ce pas un bonheur pour moi?

—D'ailleurs, je ne manque pas de distractions...

—M. de Barras?...

—Toujours excellent pour nous!...

—Que fait-il?

—Il essaie de rétablir l'ordre, d'apaiser les haines, d'amener la concorde... La tâche est rude... En somme, personne ne pourrait dire où nous allons et ce que nous deviendrons.

—Les affaires?...

—Très embrouillées... Nos maîtres recommencent à se quereller. Finira-t-on par s'entendre? En ce moment c'est le calme après l'orage... Dieu veuille qu'il dure longtemps... mais j'en doute... Je l'ai écrit à Pierre... Fouquier-Tinville est toujours sous les verrous... C'est un terrible fauve en cage! En sortira-t-il?... Il paraît que non...

Il haussa les épaules.

—Dans le chaos où nous nous débattons qui peut savoir où est le droit, où est la justice? Pour ma part, je suis désorienté, sans boussole... Je ne demande qu'à servir mon pays... Mais d'abord j'ai des comptes à régler...

—Toujours vos idées?...

—J'ai juré!

Il changea de sujet.

—J'ai reçu ce matin une lettre de Pierre. Il me dit qu'il est inquiet.

—A quel propos?...

—...de Rosalie, et je le suis aussi.

—Pourquoi?

Depuis quelque temps, elle m'a paru d'une tristesse qui m'étonne... Elle devrait commencer à se rassurer, entrevoir dans l'avenir des raisons de consolation et d'espérance... votre amitié d'abord, si délicate et si généreuse...

—Elle est naturelle. Nous avons été compagnes d'infortune; je l'aime; elle me rend mon affection... Sans elle je serais comme une épave, abandonnée au hasard... Nous nous soutenons réciproquement...

—Vous n'avez pas remarqué sa pâleur, son air sombre?...

—Si, mais elle sera longtemps encore sous le coup des malheurs qui l'ont écrasée, des pertes qu'elle a faites...

—Vous avez raison... Mais ce n'est pas tout...

—Qu'y a-t-il encore?

—Tenez!... Je ne dois rien vous cacher... Lisez.

Il plaça devant la baronne un papier sur lequel il y avait ces quelques lignes:

"Vous avez un ennemi que vous détestez et dont vous croyez connaître tous les crimes.

"Il en est un que vous ignorez.

"Interrogez votre sœur Rosalie.

"Demandez-lui où elle était dans la nuit qui a précédé son départ de la maison de la Laurette et pourquoi elle l'a quittée..."

La baronne avait mis ses lunettes pour déchiffrer cette écriture presque microscopique, mais très nettement tracée, à laquelle Sicard n'était peut-être pas étranger.

Elle les ôta et dit:

—Ce n'est rien. C'est une lettre sans signature... Il ne faut pas y attacher d'importance...

—Sans doute, sans doute, mais malgré soi, en dépit de tous les raisonnements, on est forcé d'en tenir compte... Rosalie ne m'a répondu que très vaguement quand je lui ai parlé du temps qui s'est écoulé entre sa sortie de prison et le jour où elle a eu le bonheur d'être recueillie par vous... Or, si elle se tait, c'est qu'elle veut me cacher des choses...

—Vous ne la supposez pas capable de faiblesses!...

—Ah! Dieu, non, mais elle a pu être victime d'intrigues, de manœuvres... tomber dans un piège... Où est-elle?

—Dans sa chambre...

—Je puis la voir?

—Si vous voulez... Elle ne vous sait pas ici... Elle serait déjà près de vous... Un conseil... Il s'agit là de choses délicates... Laissez-moi l'interroger... lui parler... Entre femmes, c'est plus facile... surtout quand il y en a une de mon âge... Vous pouvez compter sur moi, sur mon expérience trop longue... Que j'en ai reçu des confidences, mon ami!... Je vous rapporterai fidèlement ce qu'elle m'aura dit... Voulez-vous?...

—Certes... Vous n'étiez pas seule, tout à l'heure...

—Qu'en savez-vous?

—J'ai entendu un bruit de voix, celle d'un homme...

—Il y en avait un ici, en effet.

—Je ne vous demande rien, ni son nom, ni sa qualité... ni ce qu'il a fait, ni ce qu'il veut faire... Je ne veux pas être indiscret, vous le savez... Seulement, prenez garde!... Les plus mauvais jours sont passés, je l'espère, mais il peut en survenir d'autres. Après une convulsion pareille, le volcan aura encore quelques éruptions... Les royalistes s'agitent... Nous avons des amis parmi eux... Nous voudrions les soutenir... Nous le devrions sans doute... Question de race, d'habitudes, de relations... Mais au-dessus des partis, il y a la France, la patrie, notre mère, et c'est la déchirer que de combattre ses enfants! Ah! si on pouvait s'entendre, s'accorder, se faire des concessions... quelle joie, quel apaisement!... Pourquoi serait-ce impossible!... Maintenant notre situation, à nous autres, jetés dans la mêlée par le hasard, par le crime d'un misérable qui nous a gangrené le cœur d'une haine que son châtiment seul peut éteindre, est plus difficile que jamais... Le hasard nous a donné des protecteurs dans le camp ennemi... Pouvons-nous répondre à ses bienfaits par la trahison? Non, n'est-ce pas? Vous avez l'âme trop haute et le cœur trop loyal pour penser autrement...

NOUVELLE ARRESTATION DU GRAND-DUC NICOLAS.

Le grand-duc Nicolas vient d'être derechef arrêté. Il sera exilé à Perm, où se trouve déjà le grand-duc Michel.

:o:

—Le major lord Robt. Innès-Ker, du corps royal d'aviation britannique, en mission aux Etats-Unis, est de passage dans notre ville.

AVIS

Nous croyons devoir porter à la connaissance de nos compatriotes qui se trouvent soumis aux déclarations d'**INCOME TAX** (Impôts sur le revenu) devant être faites avant le 1er Avril prochain, qu'ils peuvent obtenir toutes les informations désirées, sans avoir aucun débours à faire, en s'adressant au représentant de l'Internal Revenue qui, tous les jours, de 10 h. à 3 h. et demie, et le samedi de 10 heures à midi, se trouvera présent à la **BANQUE FRANÇAISE**, 108, Sutter St.

Les personnes qui ne se soumettront pas, dans les délais requis, à la loi entrée en vigueur, seront passibles d'une forte amende, voire même de prison.

Le 30 Mars expirera irrévocablement le délai accordé par les autorités fédérales.

Rappelons à nos compatriotes, pour leur gouverne, que sont atteints, par la loi en question, tous les célibataires des deux sexes ayant un revenu annuel d'au moins **MILLE** dollars et tous les ménages ayant également un revenu annuel d'au moins **DEUX MILLE** dollars.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

M——

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de France:

BIDART, Jean
CAZAUX, Joseph Antoine
ELISSALDE, Jean
ESPERANCE, Jean Pierre
ETCHEMAITE, François
Idiart, Jean
LASSUS, Zéphirin
LEGARTO, Pierre
MENDIONDO, Pierre
CAMGROS, Joseph J.
DELABRIANDAIS, A.
ERNAGA, Antoine
ETCHEBARNE, Bernard
HAROTCARENA, Jean
LAFERRERRIERE, E.
LECOMTE, Jean B.
LUQUE, Jean B.

DÉCÈS

Michel HACHQUET, né en France, est décédé à San Francisco le 16 Mars 1918 à l'âge de 20 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui Mercredi, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia Street, près de 18ème, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de ses frères Martin et Nazères Hachquet, de ses cousins et cousines et de toute la famille.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 13 Mars 1918 à

San Francisco Post Office

Bernard, Mme Marcelle
Bourcef, B. J.
Breule, Mons. Enchariste
Chanteloup French Laundry
Diamant, Louis
Ferrié, Miss Mathilde
Galtier, Monsieur Emile
Garnaud, Mrs. G.
Giron, Arthur
Giron, M.
Heurteux, Alex.
Hirsh, Monsieur Armand
Lagrave, Daniel
Richet, F.
Roy, Monsieur et Madame Emile
Serrette, Madame Lucie
Serveaux, Monsieur F.

Oakland Post Office

Revel, A.

AVIS

A dater du Mardi 12 Mars courant, le **LATIN BAKERS' UNION CLUB** aura son local de réunion, 661½, Broadway, dans un bâtiment moderne. Jusqu'à cette date les membres peuvent toujours se réunir 1425, Grant Avenue.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

POUR PAQUES

Offrez-vous la plus agréable distraction à la maison

UN PHONOGRAPHE PATHE

Pas d'aiguilles à changer—Disques inusables.
Nos modèles sont meilleur marché que les autres marques.

Prix: $15.00—$25.00—$30.00—$50.00—$75.00
$100.00—$175.00—$225.00

VENTE A CREDIT

Nous avons le plus grand choix de "Disques" français.
Quelques titres de disques doubles, parus en Mars, à 75 cts.:

Marcelly—Mélodie d'amour	Karl Ditau—Lily jolie
Fragson—En avant les petits gars	Marcelly—Loin de toi
Marcelly—Sur la Riviera	Bérard—Le carillonneur
Bergeret—Chanson du Chevrier	Marcelly—Je t'ai donné mon cœur
Fragson—Sans qu'on le veuille	Marcelly—Votre baiser d'adieu
Marcelly—Que tu es jolie!	K. Ditau—Une femme a passé par là

N. B.—Les catalogues de Phonographes et de disques sont envoyés gratuitement.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON ST., entre Post et Sutter



SPLENDIDE OCCASION pour un cuisinier ou un couple désireux d'entrer dans les affaires. A 23 milles de San Francisco, à trois blocks du grand boulevard, sur une plage, on louerait, vendrait ou échangerait **TRES JOLI ETABLISSEMENT**, meublé en partie comme hôtel, ayant 15 chambres, 2 "sleeping porches", 2 salles de bain et 3 "toilets", électricité, égouts modernes sur toute l'étendue de la propriété, etc., etc... **CONDITIONS TRES RAISONNABLES.**

S'adresser ou écrire au propriétaire, 678, Turk Street, San Francisco. Téléphone: Prospect 708.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2936, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

A Louer

Pour cause de maladie, **OFFICE DE LAUNDRY** avec excellente clientèle. Très bien situé. Au besoin on cèderait clientèle seulement.

S'adresser sur place, 1813, Devisadero St.

9388

NONVISO HOTEL, 22 chambres toutes meublées; grande salle de danse; salle à manger et salle de billard. Excellente place pour pension française. Loyer raisonnable.

S'adresser 2124 Polk St., près Broadway.

9390

Demande d'Emploi

FRANÇAISE demande place comme **CUISINIERE** dans pension ou blanchisserie.

S'adresser, 912, Jackson St., ou téléphoner à A. R., Douglas 4883.

9362

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au **"GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE"**, 678, Turk St. Là ils apprendront la **STENOGRAPHIE**, la **DACTYLOGRAPHIE**, la **COMPTABILITE**, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

On Demande

FEMME FRANÇAISE pour travail général de la maison à la campagne. Expérience pas nécessaire.

Téléphoner, de 6 h. à 8 h. du soir, à Prospect 1383.

9385

Un homme comme **MAEQUEUR** et **DISTRIBUTEUR.**

S'adresser à Hotel Owners Laundry, 710, York St.

9386

Un premier **OUVRIER REPASSEUR.** Bons gages.

S'adresser à Redwood City French Laundry, Redwood 304, Main Street.

9383

Un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE** pour le linge de femme.

S'adresser à P. Candevan, Menlo Park. Téléphone: Menlo Park 528 W.

9387

Une **FRANÇAISE**, fille ou femme, pour s'occuper du travail général de la maison, dans très bonne famille de 4 personnes dont deux enfants. Chambre agréable et bons gages.

S'adresser à 356, Coleridge Avenue, Palo Alto. Téléphone: Palo Alto 398.

9384

Un **AIDE** dans une pâtisserie. Bons gages.

S'adresser à H. Dragon, au California Market.

9378

Une **PREMIERE OUVRIERE**, nourrie ou non.

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland, ou téléphoner Piedmont 4848.

9379

Une **JEUNE FEMME** pour faire la cuisine et un peu de ménage dans famille de 4 personnes, où il y a déjà une seconde bonne. Bons gages.

Téléphoner de 9 h. du matin à 1 h. du soir à West 9494.

9380

Un **EBAUCHEUR** pour chemises. Aussi un **HOMME** pour faire le "mangle" et repasser un peu de linge plat.

S'adresser à 1567, California St.

9381

INVENTEUR, ayant affaire admirable en main, demande à rencontrer personne disposée à donner appoint financier. Occasion à saisir; larges profits; résultats immédiats garantis.

S'adresser à E. Sugheson, 2214, Fillmore St., ou téléphoner West 1934.

9375

Un **LAVEUR** et une **CUISINIERE.**

S'adresser chez Mme J. Trouillet, 2133, Fillmore St.

9373

Un **LAVEUR.**

S'adresser chez Mme Lousteau, 3654, Sacramento St.

9374

Pour blanchisserie de l'intérieur, un **HOMME** pour s'occuper d'un lavoir et des machines. Doit connaître la partie.

Pour renseignements s'adresser au bureau du journal.

9367

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatures, etc., plus de 1000 gravures.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre
DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe pen que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général ponr fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qni croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et lenrs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

A Vendre

Pour cause de maladie, une très **BONNE BLANCHISSERIE** faisant d'excellentes affaires; on vendrait à un très bas prix et toutes facilités seraient données pour le paiement. Seule blanchisserie dans la localité. Occasion à ne pas laisser échapper.

S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDRY**, King City, Californie.

9360

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie en ville depuis de longues années. S'adresser au bureau du jonrnal.

9334

L. G. LAURAY
41—SUR MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1861
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 27.6x125. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 8,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurance

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 30 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $2.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 42 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.

A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
——Prêts d'argent——
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3
A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 78 Chambres, loyer $149. Bail
$1,200— 32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. E. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Biesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Cloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2978 — Consultations de 8 à 8 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1992
Résidence: 180 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOS HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream. Petits fours. Marrons glacés
Gateaux pour fêtes. Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agannis Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS. CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.

Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 6

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 1 heure à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE. KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 2 h. 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 132; Resid. Sunset 2229.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 232, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 9 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. M. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2204, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 218, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. E. Dupuich, Bacon Block, chambre 194, Oakland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 2 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 642 Pacific St.; L. E. Mairien, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 2902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Rose, L. Berbié, E. Lespès; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Cazac-Marquis, Plines et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; R. Estarzian, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8328; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaud, P. Belégarde, F. Cazes, G. Hamat, C. Lapeyrade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. **ARTICLE IV DES STATUTS:** Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 3424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARERS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. FEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LABSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918

est en vente à la Librairie A. PRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Prix au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MATTER
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 640

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 21 MARS 1918 — THURSDAY, MARCH 21, 1918. — No. 67

L'EMIGRATION JAPONAISE EN AMERIQUE DU SUD

Jusqu'à présent, c'est surtout l'Amérique du Nord, avec les îles Hawaï, qui avait attiré l'émigration japonaise; mais cette émigration s'étant trouvée restreinte à la suite de l'accord conclu entre les Etats-Unis et le Japon, l'Amérique du Sud est devenue le pays d'élection des émigrants nippons qu'on y trouve plus nombreux que partout ailleurs.

Sur cette intéressant sujet, M. Z. Toyosaki, de la Banque Franco-Japonaise à Tokio, nous fournit d'excellents renseignements que nous allons utiliser pour montrer l'importance du mouvement migratoire japonais vers l'Amérique du Sud depuis la guerre. Le Brésil arrive au premier rang sous le rapport de l'émigration, qui, datant d'une dizaine d'années, comprend aujourd'hui 20,000 individus composant environ 6500 familles; c'est en effet l'émigration par famille que le gouvernement brésilien demande de préférence. Ces familles viennent pour la plupart aux plantations de café de Sao Paulo. Après le Brésil se place le Pérou où l'émigration japonaise remonte à une vingtaine d'années; mais là, c'est l'émigration individuelle, le gouvernement péruvien ne tenant pas particulièrement aux familles d'immigrés. Naturellement, les immigrés japonais s'y montrent inférieurs à ceux qui sont établis au Brésil par familles, et ils n'y font pas de longs séjours: sur le grand nombre de Japonais qui émigrèrent au Pérou, il n'en reste que cinq ou six mille.

L'Argentine ne recherche pas les émigrants des pays d'Orient; l'émigration européenne lui suffit. On compte cependant en Argentine 2000 émigrés japonais. Ils viennent du Pérou et du Brésil, un quart seulement d'entre eux étant des "émigrants libres" du Japon. Ils passent en Argentine où ils trouvent des salaires plus élevés qu'au Brésil et au Pérou, contrées qui les emploient aux travaux agricoles. Dans les autres pays de l'Amérique du Sud, l'émigration nippone est presque nulle.

Depuis le début de la guerre, l'émigration européenne a beaucoup décru, pour ne pas dire entièrement cessé, ce qui a provoqué les progrès de l'émigration japonaise. Il y a deux ans, un traité fut passé entre les compagnies d'émigration japonaise et le gouvernement brésilien pour l'envoi de 20,000 émigrants en 4 années. Après la guerre, les réparations nécessaires des dégâts commis en Europe y nécessiteront la présence d'une main-d'œuvre considérable et mettront obstacle à l'émigration européenne aux pays du sud. En conséquence, on peut s'attendre à une émigration japonaise encore plus considérable après la conclusion de la paix.

"Jusqu'à ces temps derniers, il y avait au Japon plusieurs compagnies d'émigration dont certaines avaient l'appui des compagnies maritimes les plus considérables. C'est ainsi que la "Toyo Imin Kaisha" (Compagnie orientale d'Emigration) était soutenue par la "Nippon Yusen Kaisha"; la "Nambei Shokumin Kaisha" (Compagnie de colonisation en Amérique du Sud) par la "Osaka Shosen Kaisha"; et une troisième compagnie par la "Toyo Kisen Kaisha". Mais, devant la nécessité d'organiser nos entreprises à l'étranger après la guerre, le gouvernement japonais s'est décidé à réunir les différentes compagnies d'émigration et à leur accorder son appui; le résultat a été la fondation, en octobre dernier, de la "Kaigwai Kogyo Kaisha", (Compagnie d'émigration à l'étranger) au capital de 10,000,000 de yen, Compagnie qui réunit la "Toyo Imin Kaisha", la "Nambei Shokumin Kaisha", la "Brasil Takushoku Kaisha" (Compagnie de colonisation au Brésil); la "Toyo Takushoku Kaisha" (Compagnie orientale de colonisation), dont le siège social vient d'être transféré de Séoul à Tokio, est devenue la principale actionnaire de la Compagnie nouvellement formée, dont elle soutiendra financièrement les entreprises."

Jusqu'à ces temps derniers, l'émigration japonaise s'était heurtée en Amérique du Sud aux mêmes difficultés qu'elle avait déjà rencontrées en Amérique du Nord, notamment en Californie et sur toute la côte américaine du Pacifique, dues aux préjugés de races ou à des conflits d'intérêt avec les travailleurs de race blanche. Mais d'après M. Toyosaki la situation s'est modifiée et l'on peut être certain d'un changement d'attitude à l'égard des immigrants nippons. Au surplus ce financier estime qu'à l'avenir le développement économique du Japon retiendra au pays ceux qui, dans d'autres conditions, auraient dû émigrer. Le développement des industries nippones exige et exigera un plus grand nombre d'ouvriers qu'auparavant, ouvriers qui préfèrent rester dans le pays, où maintenant, ils peuvent recevoir des salaires élevés.

M. Toyosaki en conclue qu'on doit donner plus d'importance désormais à l'expansion des capitaux nippons à l'étranger qu'à l'expansion de l'émigration.

A. L.

CHINE, JAPON ET ETATS-UNIS

Le docteur Masao Kambé vient de publier, dans le "Kugaï Remno", organe de la Faculté de Droit de l'Université de Kyoto, un intéressant article dont nous donnons ici, grâce à l'"Information d'Extrême-Orient", quelques extraits:

..."Les divers embargos décrétés par ses alliés ont appris au Japon que, pour se procurer les matières premières absolument nécessaires à son développement économique futur, il doit faire appel surtout aux ressources natnrelles de la Chine; et les meilleurs moyens de s'assurer le plein usage de ces ressources, seraient soit d'établir la domination japonaise en Chine ou de faire des deux pays un Etat fédéré, soit d'unir les deux nations par les liens d'une alliance économique générale. A parler franc, c'est ce que le Japon souhaiterait faire, s'il le pouvait; car une ligne de conduite tendant à la réalisation de ces buts ne manquerait pas de soulever des protestations violentes, non seulement de la part de l'Europe et de l'Amérique, mais aussi de la Chine elle-même. Les Anglais qui, depuis longtemps, tentent d'assooir leur influence en Chine, protesteraient logiquement. Mais, que les Américains, dont l'activité en Chine a été jusqu'ici réellement modeste, protestent aussi énergiquement, cela montre clairement quelles sont leurs ambitions en Chine, et combien ils comptent à l'avance tirer parti d'un marché où ils veulent réserver leurs intérêts, jusqu'alora peu importants.

L'Amérique s'opposerait par principe à tonte action japonaise telle que nous l'envisagions; elle n'a jamais hésité à nous le faire savoir; elle a déjà tenté à mainte reprise, d'intervenir lora de certains actes de participation japonaise au développement économique de la Chine, comme les placements de capitaux japonais dans les mines chinoises; la conduite du Japon était cependant conforme aux principes de la porte ouverte et de l'égalité de traitement. Il se peut que l'attitude du Japon ait été quelque peu agressive, mais c'est nn fait qu'en Chine les Américains font preuve à l'"égard du Japon d'uno susceptibilité et d'une méfiance exagérées; le moindro de ses gestes est amplifié à la manière habituelle des Américains au parler arrogant, qui poussent les hauts cris comme si lo Japon essayait de prendre tout co qu'il y a en Chine. Cette attitude anti-japonaise des Américains de Chine est, en vérité, si injurieuse que l'on peut bien dire qu'ils ne sont là que pour exciter les Chinois contre les Japonais, pour pouvoir eux-mêmes les voler plus tranquillement. D'autre part, selon leur habitude de poltronnerio invétérée, les Chinois sont disposés à lier amitié avec une nation lointaine, comme l'Amérique, par crainto du Japon qu'ils considèrent comme le voisin dangereux. Quoi qu'il en soit, c'est un fait que le mouvemont anti-japonais des Américains de Chine se fait toujours d'accord avec la Chine.

Etant donné que les Américains veulent barrer la route aux Japonais en Chine, et que les Chinois sont incapables de voir l'incertitude et la fausseté de la situation où se trouve leur pays, la meilleure façon pour le Japon de réaliser ses intentions en Chine est de déclarer ouvertement ses vues et de les exécuter à la pointe de la baïonnette. Ce serait alors acceptor la guerre avec la Chine et l'Amérique, ce que le Japon ferait volontiers, s'il était certain du succès; mais il manque de confiance en sa propre force. Il craint aussi qu'en cas de guerre l'Angleterre ne prenne aussi parti contre lui; et qu'alors même s'il était victorieux, il ne puisse soutenir la terrible pression économique qu'exercerait certainement snr lnl le monde entier. En outre, la rupture des relations avec l'Amérique signifierait pour le Japon la perte de son meilleur client. Ces inconvénients suffisent à eux seuls à retenir le Japon de méditer nne guerre offensive. Mais il est nne autre raison ponr retenir le Japon d'en venir aux mesnres extrêmes, c'est qu'il est tonjours insensé d'avoir recours à la guerre tant qu'il resto espoir d'obtenir ce que l'on souhaite par des moyens pacifiques. Il est possible, après tout, que le Japon soit capable de maintenir sa suprématie économique en Chine, contre la concurrence des Européens et des Américains, en jouant franc jeu ,et sans aide politique, aussi lengtemps que l'Amérique et l'"Europe n'exerceront aucuno domination politique en Chine. Le Japon est convaincu que c'est là le meilleur et le plus sûr moyen de réaliser ses vues.

Pour ce qui est de la perte de notre commerce avec l'Amérique, elle ne serait pas d'importance aussi vitale qu'on le croirait à première vue. Le Japon sait qu'il ne peut pas toujours dépendre de sou commerce avec l'Amérique, après, surtout, l'expérience récente des décrets d'embargo sur l'acier et sur l'or. Il sent dès maintenant la nécessité urgente de tirer de la Chine les matières premières dont il a besoin, et il a le bon sens de comprendre que la pleine possession du marché chinois ferait mieux que compenser la perte de son commerce avec l'Amérique, et serait, à la longue, une baso plus solide pour le développement de sen industrie. Il ne so ferait pas scrupule de rejeter les avantages de son commerce avec la Chine, s'il avait seulement confiance que ses forces militaires et ses ressources économiques lui permettent de soutenir l'effort d'une longue guerre.

Il est clair que le Japon manque de confiano en ses propres forces et c'est la vraie raison pour laquelle il est resté dans les voies pacifiques qu'indique l'accord Ishii-Lansing. Nous devons nous souvenir que l'accord réservo au Japon des intérêts spéciaux qu'il ne pouvait faire reconnaître qu'en faisant appel à l'esprit d'équité de l'Amérique. Nous devons comprendre que, lorsquo cet accord fut conclu, la situation de l'"Amérique lui permettait de se réserver à elle-même le droit de contre-balancer et de rendro inutiles ces "intérêts spéciaux" qu'elle nous reconnaissait, par l'autre principe, inscrit dans l'accord, do la "porte ouverte et de l'égalité de traitement". C'est, en cas de conflit, inévitablement do ce dernier principe que so réclamera le gouvernement américain. Il convient donc que le Japon n'estime pas plus qu'il no convient ses "intérêts spéciaux" et qu'il observe scrupuleusement les autres principes auxquels l'Amérique a'est toujours montrée si attachée, qui sont aussi inscrits dans l'accord. Le Japon devra s'y conformer aussi longtemps qu'il ne sera pas à même de risquer la guerre contre le mende entier. En attendant, une politique mesquinement agressive ne ferait qu'exciter les soupçons du peuple américain et n'aiderait nullement au succès de notre développement par des moyens pacifiques."

:o:

LE MARTYRE DE LA SERBIE.

Paris, 20 Mars.

M. Pierre Loti parlo du martyre de la Serbie dans le "Petit Parisien". Ce qui se passe chez nous, en Belgique, n'est rien encore comparé à l'immense douleur de la petite nation héroïque.

"La Serbie est encerclée de toutes parts. Elle ne reçoit plus rien de personne; à peine trouve-t-elle des témoins de son martyre qui puissent au moins soulever l'indignation du monde contre ses bourreaux. Sait-on que plus du quart de sa popnlation succomba déjà à la faim, au froid, aux odieux sévices de toutes sortes? Sait-on que 180,000 prisonniers serbes, dont 20,000 femmes, 3,000 enfants, parqués comme du bétail de rebut dans d'immondes camps de concentration en Autriche, en Allemagne, en Bulgarie, brutalisés du matin au soir, sans pain, pour ainsi dire, sans vêtements, meurent chaquo jour par centaines, après d'interminables agonies dont personne n'a pitié? Vraiment, on se figure être halluciné par quelque mauvais rêve quand on lit le compte-rendu dans des récits officiels signés, contrôlés, nombreux et divers de forme, mais concordant tous sur les traitements infligés à ces prisonniers par les nations de proio. Leur arrivée d'abord, le corps saignant de tous les coups de crosse donnés en route pour les faire marcher plus vite quand ils n'en peuvent plus, le visage maculé par les crachats des ogres qui les guettent au passage, et puis leur internement dans les "mouroirs" qui les attendent."

:o:

Mon travail vous garantit une dentition solide, une mastication complète, et vous serez heureux de la facilité avec laquelle vos aliments seront réduits en pulpe et préparés pour une digestion rapide et sans fatigue pour l'estomac.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

Les Operations de Guerre

LE BLUFF ALLEMAND CONTINUE.—TOUJOURS LA FAMEUSE OFFENSIVE.—LA REPONSE DES ALLIES.—DANS LES CERCLES MILITAIRES ITALIENS.—CE QUE DISENT LES DERNIERS COMMUNIQUES.

Les Allemands continuent leur "bluff" au sujet de la prochaine offensive sur le front occidental. En vue de cet événement, qui très probablement ne se prodnira jamais, ils ont mobilisé toutes les agences complaisantes ainsi que tous les journaux neutres qui d'ordinaire se prêtent aux manœuvres politiques de nos ennemis. C'est ainsi que l'autre jour on a annoncé que les correspondants des journaux neutres ont été invités par le quartier général allemand à assister à la fameuse offensive. Hier encore est arrivée aux Etats-Unis nne dépêche de Zurich reproduisant une information parue dans la "Gazette de Cologne" disant que le grand état-major allemand a organisé nne série de conférences, spécialement destinées anx journalistes boches, pour les préparer en vue de la grrrande offensive.

Les agents germanophiles quo l'Allemagne compte encore dans la presse américaine ont été également mobilisés. C'est ainsi que nous avons vu reparaître le fameux Karl von Viegand qui, l'autre jour, a, dans les journaux Hearst, publié un long article consacré à la fameuse offensive et visant à terroriser le public allié.

Il faut être de bien mauvais psychologues, comme le sont les Allemands, pour croire qu'avec de pareils moyens, que nous n'hésiterons pas à qualifier de puérils, les Alliés vont être frappés d'épouvante. D'ailleurs, nous avons bien vu la réponse que le Conseil Suprême de l'Entente a faite l'autre jour à Londres à toutes ces rodomontades boches. Il a une fois de plus proclamé qu'il faut condnire la guerre énergiquement et jusqu'à sa conclusion logique: la victoire.

Les Alliés, comme on voit, ne se laissent pas abattre par des revers momentanés. Rappelons-nous quo chaque automne, depuis le début du grand conflit, nous a apporté une grave désillusion, mais chaque printemps a pu rétablir la situation. Aujourd'hui, malgré la gravité des circonstances créées par l'anarchio maximaliste, nous sommes sana doute plns près de la victoire que nous no l'avons jamais été. L'Autriche-Hongrio a besoin, pour échapper au désastre, de la paix la plus prompte, et l'Allemagno so trouve à peu près dans les mêmes conditions.

Nos ennemis le savent si bien qu'ils emploient les moyens les plus obliques pour voir ce conflit se terminer. Des dépêches officieuses de Washington nous ont appris en effet que tout dernièrement encore l'Austro-Allemagne a sondé la France, l'Italie et la Serbie, leur faisant, paraît-il, les propositions les plus larges. Mais partout ces offres ont été dédaigneusement repoussées. On ne traite pas avec les Allemands. Quant à leur offensive, on l'attend de pied ferme, si tant qu'elle se produise jamais. Dans tous les cas, ce n'est pas snr lo front occidental qu'elle se déclanchera. Les Boches n'ont pas encore perdu le souvenir de Verdun et des frottées qu'ils ont reçues dans l'Yser, dans la Somme et en Champagne. Si jamais ils se décident à attaquer, tout porte à creire que ce sera sur le front italien. C'est du moins ce qu'on appréhende à Rome.

Les dernières dépêches de la Ville Eternelle disent que l'Autriche, en vue de cette offensive, a accepté derechef de confier au maréchal von Hindenburg la direction de ces opérations éventuelles. Elles ajoutent que les cercles militaires italiens estiment que la principale attaque ennemie se produira probablement dans le Trentin occidental, avec l'espir de trouver faiblement défendus certains défilés. L'objectif ennemi serait de couper le gros de l'armée italienne afin de la forcer à l'empêcher de recevoir des renforts de France, de pénétrer en Lombardie, centre de la grande industrie italienne, et de s'ouvrir ainsi une nouvelle direction d'attaquo contre la France. Cependant l'hypothèse générale est que l'attaque principale ennemie se fera dans le secteur montagneux entre la Piave et la Brenta, simultanément à des démonstration dans les antres secteurs, spécialement le long de la Piave.

Bien entendu nous ne signalons toutes ces opinions qu'à simple titre de document.

Peu importantes sont les nouvelles que nous apportent les derniers communiqués.

Le communiqué de Paris se borne à mentionner un violent bombardement sur la rive droite de la Meuse, en Lorraine, entre Bueries et Badonviller et à certains endroits de la Haute-Alsace.

Quant au communiqué de Londres il signale seulement une attaque allemande dans lo secteur de Fauquissart contre les tranchées portugaises, attaque qui a été repoussée, et un violent duel d'artillerie dans le secteur de Passchendaele, Flandres occidentales.

Les dépêches officielles de Londres disent qu'au cours des nombreux combats aériens qui se sont livrés ces deux derniers jours sur le front anglais, nos alliés britanniques ont abattu vingt-quatre aviens ennemis. Deuze avions anglais par contre, ne sont pas retournés.

Les escadrilles de bombardement anglaises continuent leurs raids de représailles qui terrorisent tant les populations riveraines du Rhin.

Calme complet sur le front des Balkans.

Etats-Unis et Etranger

KERENSKY EST EN NORVEGE.

Tokio, 20 Mars.

Des rapports confidentiels reçus ici confirment que l'ex-Premier de Russie Kerensky se trouve en ce moment à Christiania, capitale de la Norvège.

LA CRISE ESPAGNOLE.

Madrid, 20 Mars.

Le cabinet espagnol est de nouveau démissionnaire.

MOUVEMENT DIPLOMATIQUE.

Paris, 20 Mars.

M. Gaussen, consul général à Barcelone, a été nommé ministre à Buenos-Ayres, en remplacement de M. Jullemier.

M. Auzouy, conseiller d'ambassade, sous-directeur des chancelleries, a été nommé ministro à Montevideo, en remplacement de M. Jules Lefaivre.

M. Ribot, conseiller d'ambassade, a été nommé ministre à Lima, en remplacement de M. des Portes de la Fosse.

M. Lebrun, ministre à Bogota, et M. Léveque d'Avril, ministre au Centre-Amérique, ayant été mis dans le cadre de disposition, sont remplacés provisoirement par des chargés d'affaires.

ENCORE UN.

Paris, 20 Mars.

Les charges qui pèsent sur Max Reymond sont accablantes. L'interrogatoire anquel il a été soumis établit que sa culpabilité ne fait le moindre doute.

L'accusé a été arrêté il y a trois semaines. Agent d'affaires et publiciste de Paris, Max Reymond—de son vrai nom Reymond-Judas Lévy—était directeur du journal "On dit".

On avait déjà beaucoup parlé de Max Reymond à prepos de l'affaire Loustalot-Comby. Il était soupçonné d'alimenter son journal avec des fonds que les Inculpés lui auraient remis sous couleur de commandite.

Etant donné qu'actuellement Loustalot et Comby sont sous les verrons, sous l'inculpatien de commerce avec l'ennemi, la justice avait fait opérer des recherches dans la comptabilité de Max Reymond.

D'autre part, un fabricant de drap d'Orléans, M. Ponroy, avait déposé une plainte contre Max Reymend en chantage et escroquerie.

M. Ponroy était en sursis d'appel. Il assurait que le directeur de "On dit", en le menaçant de lui faire supprimer son sursis, lui avait fait verser des sommes considérables, qui s'élevaient jusqu'à huit cent mille francs.

La comptabilité de Max Reymond portait, en effet, trace de ces versements, et son arrestation fut en conséquence décidée. M. Mouton, directenr de la police judiciaire, envoya des agents de la brigade spéciale au domicile de Max Reymond, avec mission de lui signifier un mandat d'arrêt.

Le docteur de l'inculpé certifia qu'il était atteint d'une crise de rhumatisme aigu et que son incarcération pourrait avoir des conséquences funestes ponr sa santé. Néanmoins, le prévenu ayant, le cas échéant, toute facilité pour se faire soigner à l'infirmerie de Fresnes, l'arrestation fut opérée.

Ce n'est pas la première fois que Max Reymond a des démêlés avec la justice. Il fut condamné, voilà quinces années, pour des escroqueries commises dans le quartier Saint-Sulpice, où il gérait une banque de placements.

C'est M. Morand, juge d'instruction, qui est chargé de snivre l'inculpation actnellement lancée contre Max Reymond.

REVOLTE AU BELOUCHISTAN.

Londres, 20 Mars.

L'"Indian Office" annonce qu'un commencement de révolte s'est récemment produit au Beiouchistan. Les indigènes attaquèrent des postes anglais, mais ils furent repoussés. Des mesures de répression ont été décidées.

SOUVENIR DE L'EXPOSITION DE SAN FRANCISCO.

Un banquet réunit à Paris ceux qui y ont pris part.

Paris, 20 Mars.

Un banquet au palais d'Orsay vient de réunir les hauts fonctionnaires qui organisèrent l'Exposition de San Francisco et environ deux cents industriels et commerçants qui prirent part en 1915 à cette Exposition. Ceux qui ont pu déférer à l'invitation du président de l'Expositien furent heureux de se trouver ainsi assemblés pour évoquer les souvenirs de 1915.

M. Albert Tirman, conseiller d'Etat, commissaire général en 1915; M. Emile Dupont, sénateur de l'Oise; M. Jean Amic, sénateur des Alpes-Maritimes, prononcèrent des discours très applaudis. On acclama le commandant Baker, qui vint en 1914 à Paris pour décider le gouvernement français à participer, malgré la guerre, à cette grande manifestation. M. Baker, depuis l'entrée en guerre de l'Amérique, est attaché à l'ambassade des Etats-Unis à Paris comme officier de marine.

A l'issue du déjeuner, un télégramme de chaude sympathie et d'inaltérable amitié fut adressé à San Francisco au président Moore, du Comité général de la Panama-Pacific International Exposition.

LES ALLEMANDS A PETROGRAD.

Londres, 20 Mars.

Bien qu'ils aient signé la paix avec la Russie, les Allemands continuent à s'avancer vers Petrograd. Leur entrée dans la capitale russe, où on ne fait rien en vue de sa défense, n'est plus mainteuant qu'une question de jours.

LE DRAPEAU RUSSE A VANCOUVER.

Vancouver, C. B., 20 Mars.

Le Conseil municipal de Vancouver a décidé de retirer du faisceau des drapeaux des nations de l'Entente ornant l'Hôtel-de-Ville, l'emblème national russe. Cette mesure a été prise parce que, dit la résolution, la Russie a conclu un traité de paix igueminieux.

DANS LE COMMANDEMENT ALLEMAND.

Amsterdam, 20 Mars.

La "Vossische Zeitung" de Berlin annonce que le général von Gallwitz a été nommé commandant en chef d'nn nouveau groupe d'armées sur le front occidental.

PERTE D'UN SOUS-MARIN FRANÇAIS.

Paris, 20 Mars.

Le ministère de la marine annonce qu'il considère comme perdu le sous-marin français "Diane" dont on est depuis lengtemps sans nouvelles. Le submersible "Diane" avait été construit en 1914 à Cherbourg. Il déplaçait 630 tonnes. Son personnel, état-major et équipage, se composait de 35 hommes.

LE RAVITAILLEMENT DE LA SUEDE PAR L'ENTENTE.

Londres, 20 Mars.

Des négociations se poursnivent en vue d'un ravitaillement en grains de la Suède par les Alliés. Tont indique qu'elles aboutiront. Les journaux de Francfort disent cependant que le gouvernement de Stockholm n'acceptera pas les propositions de l'Entente.

LES ALLEMANDS ET LA BELGIQUE.

Genève, 20 Mars.

Le comte Reventlow, dans la "Deutsche Tages Zeitung", déclare que la Mittel Europa n'est pas possible sans la domination allemande sur la Belgique.

"L'Allemagne, dit-il, a besoin de la plus complète liberté des mers, de la liberté basée sur la puissance allemande, non sur des traités internationaux qui, demain, peuvent être annulés ou paralysés par des concessions à d'autres puissances.

"La question des matières premières que l'Allemagne devra importer après la guerre, pour pouvoir faire nne concurrence avantageuse dans le marché mondial, n'est pas seulement une question vitale ponr l'indnstrie allemande, mais aussi pour l'empire allemand. Et cette condition vitale ne peut être satisfaite que si l'Allemagne peut conserver la haute main sur la côte des Flandres. La Belgique paraît anjourd'hui, après la solntion dn problème oriental, plus que jamais nécessaire et même indispensable à l'Allemagne."

:o:

Un vieux marchand ambulant, le nommé Albert Lovius, âgé de 70 ans, a mis hier fin à ses jonrs en absorbant du poison dans le logement qu'il occupait au No. 727 de la rue Howard.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

L'Assemblée Générale Annuelle des membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, aura lieu, le Dimanche 24 Mars courant, à 2 heures de l'après-midi, au Scottish Rite Hall, Van Ness Avenne, coi nde Sutter.

Les Sociétaires qui désirent poser leur candidature au Conseil d'"Administration, ponr l'exercice 1918-1919, doivent en faire la déclaration, avant 5 heures du soir, le Samedi 23 Mars, au bureau central de la Société, 110, Sutter Street.

Les élections auront lieu le Dimanche 31 Mars courant.

DEUIL.

Nous apprenons la mort de M. Pierre Paihé, un excellent homme qui, dans tous nos milieux, avait su se créer de profondes amitiés.

Le défunt, originaire des Basses-Pyrénées, était âgé de 53 ans. Ses funérailles auront lieu dans la matinée de demain Vendredi.

A Mme Veuve Paihé, ainsi qu'à tous ceux qui pleurent le regretté disparu, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Ce soir, à la Salle Notre-Dame, réunion hebdomadaire habituelle des membres et amis du Club.

FETES CHAMPETRES FRANÇAISES

La Cour Sadi-Carnot d'Oaklaud donera au Lafayette Park, le Dimanche 14 Avril prochain, un pique-nique au profit de l'Œuvre de la Croix-Rouge.

Voici, à ce jour, à titre d'information, les dates arrêtées par quelques sociétés françaises ponr leur fête champêtre annuelle:

28 Avril—Union Française d'Oakland.
12 Mai—Les Ouvriers Blanchisseurs.
19 Mai—La Gauloise.
26 Mai—La Cour de France.
16 Juin—Dames Séminoles.

LE PRESIDENT WILSON A SAN FRANCISCO.

Le sénateur californien Phelan a, nous apprend une dépêche de Washington, invité dana l'après-midi d'hier, le président Wilson à venir à San Francisco assister au Congrès annuel de l'"Associated Advertising Clubs of the World", qui doit se tenir dans notre ville du 7 au 11 juillet.

Le Président n'a pas donné de réponse définitive.

INGENIEUR FRANÇAIS EN MISSION.

M. Hugoniot, ingénieur-conseil, attaché au ministère français de l'Armement et des Fabrications de guerre, en mission aux Etats-Unis, a quitté notre ville hier pour se rendre au Canada.

CONFRERE DE PASSAGE.

M. T. P. O'Connor, le journaliste londonien bien connu, est arrivé hier matin dana notre ville, où il fera un séjonr de deux semainea pendant lequel il donnera une série de conférences. Le Bohemian Club organise un grand dîner en son honneur.

LES VOLEURS D'AUTOMOBILES.

Dans la soirée de mardi, trois bandits masqués et armés de revolver, pénétrèrent dans les locaux de la banque japonaise "Yokohama Specie Bank Ltd." 415, Sansome St., et menaçant de leurs armes les trente employés, hommes et femmes qui se trouvaient dans l'établissement, les obligèrent à se retirer dans la même pièce, dont ils gardèrent les issues. Ayant réussi à s'emparer de 5000 dollars qui se trouvaient dans un coffre-fort, ils gagnèrent la rue, sautèrent dans leur automobile et disparurent.

On mande de San Jose que des bandtis pénétrèrent dans la nuit de mardi à l'Hôtel Vendôme de cette ville, où ils terrorisèrent l'employé de nuit et réussirent à s'emparer de 40 dollars.

Ces malfaiteura avaient une automobile qui les attendait à la porte de l'établissement.

UNE PROPHETIE SUR LA GUERRE D'UN PRETRE SHINTOISTE.

Au Japon, prophétiser est généralement le propres des prêtres shintolates qni entrent en songe en communication avec la divinité. Depuis la guerre, plusieurs prophéties furent prononcées. La dernière en date nons vient encore d'nn prêtre dn shintoisme, Seihachi Komoshita, du temple de Mitaké à Musahi.

"La guerre européenne, a-t-il déclaré, durera jnsqu'en Septembre 1918. Les négociations générales de paix commenceront en Novembre ou au commencement de Décembre, pour se terminer en Mars 1919. En cas d'échec des négociations, la guerre dnrera nn an encore et la paix ne se fera qu'en Mars 1920. Mais il n'y anra que deux années de paix; car, en 1921, au mois de Février, commencera une autre grande guerre dans laquelle le Japon devra combattre trois des grandes puissances du monde, et cette guerre dnrera trois ans."

L'auteur de la prophétie rappelle qne ses prophéties antérieures concernant la guerre russo-japonaise et la guerre actuelle se sont réalisées en tous points.

90 JOURS DE PRISON POUR PORTER UN TOAST AU KAISER.

Le Dr. H. E. Franck, ancien médecin de la police d'Oakland et ancien médecin-major de l'armée américaine, comparaissait hier matin, en compagnie de neuf boches, devant le juge de police Mortimer Smith, d'Oakland.

Notre docteur et ses compagnons étaient accusés d'avoir, dans un café, porté un toast à la santé du Kaiser.

Les faits ayant été établis, le magistrat allongea au Dr. Franck et aux neuf boches 90 jours de prison et 200 dollars d'amende.

:o:

Petits Echos . .

—C'est ce soir qu'a lieu ponr mars le dîner mensuel des membres du club français le Cercle de l'Union.

—La petite Julia Alpagaus, une fillette de dix ans, se rendait hier matin à l'ecle quaud dans Van Ness Ave. elle fut renversée par un "jitney", qui, sans se préoceuper de sa victime, continua sa course. La fillette fut transportée an Central Emergeucy Hospital. On croit qu'elle survivra à ses blessures.

—Nous apprenons la mort de M. Edouard C. Lefèvre, un vieux Français, décédé dans notre ville à l'âge de 75 ans.

:o:

APRES LE RAID DES GOTHAS.

Paris, 20 Mars.

M. Mithouard, président du Conseil municipal de Paris, flétrit, à l'ouverture de la session du Conseil, les attentats allemands sur Paris.

"Toutes les circonstances se trouvent réunies, dit-il, qui peuvent rendre un tel crime entre tous exécrable. C'est le crime aveugle et lâche, puisqu'il frappe sana discernement les femmes, les enfants, les vieillards, les malades. C'est le crime hypocrite, puisqu'il juge nécessaire de se colorer du prétexte mensonger de représailles, crime inutile, puisqu'aucun objectif militaire ne l'explique, acte stupide qui va à l'encontre du but même que se propose l'ennemi. Combien les Allemands nous connaissent mal, pour croire que le moral de Paris pnisse être à la merci d'un infâme chantage! Qu'ils sachent donc, puisque leurs espions les renseignent si mal, que chaque nouvel attentat ajoute encore à nos résolutions, que Paris, dana son deuil, est fier de prendre sa part des périls et des douleurs de la France combattante et que ni la France ni Paris n'oublieront."

:o:

Notes d'un Californien

Le FRANCO-CALIFORNIEN a donné dimanche dernier le discours que M. Clemenceau a prononcé à la Chambre des députés au cours de l'interpellation de M. Emile Constant, député de la Gironde. L'"Echo de l'Ouest" a escamoté à ses lecteurs le discours du Tigre. Pourquoi? Sans doute, direz-vous, parce que Léon L. Rey a en ce moment à s'occuper d'affaires autrement intéressantes que les questions relatives au grand conflit et à la politique française: les élections de l'Hôpital français, par exemple?

Vous n'y êtes pas du tout. C'est pourquoi je vais vous dire, moi, qui le connais si bien, la raison qui a déterminé le grand politicien de l'"Echo de l'Ouest" à jeter au panier l'admirable discours du président du Conseil français.

Les lecteurs du FRANCO-CALIFORNIEN ont pu voir que le Tigre, qui se gêne peu, ne s'est pas mis les gants pour flétrir tous ces farceurs qui prétendent parler au nom du parti ouvrier, alors que toute leur politique consiste à tromper et à flatter, pour mieux l'exploiter, la classe ouvrière. Or, Léon L. Rey s'est senti un peu visé par cette correction infligée à ses congénères par M. Clemenceau. Et comme il ne tient pas à ouvrir les yeux de la clientèle qui le fait vivoter, il s'est, naturellement, bien gardé de reproduire dans sa feuille de chou le discours du Tigre.

Léon L. Rey ignore l'orthographe et les règles de la syntaxe, et bien d'autres choses encore. Mais il connait admirablement bien le milieu dans lequel il opère. Il est vrai que ses nombreuses dupes commencent maintenant à voir un peu clair dans son jeu, comme on pourra s'en rendre compte dans un avenir très, très prochain.

O'Pingui.

Greetings to Our Boys in Uniform

MAYOR'S OFFICE
SAN FRANCISCO

To the Fighting Men of America, Soldiers, Sailors and Marines, in Camp and Trench—and on the Sea:

Le Franco-Californien kindly grants me, as Mayor of San Francisco, this opportunity of sending greetings of good will and a message of appreciation to our men in uniform.

It is easy to send you the greetings of the people of San Francisco, for they hold you all affectionately in their hearts. But to voice their appreciation — that cannot be done. No people can ever express its love for its fighting men, especially such fighting men as America has produced. All we can say is that you know our hearts, for you and we are of one people whose ideals you are saving from destruction.

We send you every good wish. We pray God to preserve you and to grant you victory. We ask of him the blessings that your courage and your steadfastness have so richly earned. All that we have is yours, and above all the truest devotion of every American heart.

Very truly yours,

JAMES ROLPH, JR.
MAYOR.

CABINET DU MAIRE
SAN FRANCISCO

Aux soldats et marins américains, aux camps, dans les tranchées et sur mer:

Le "Franco-Californien" veut bien, à moi, maire de San Francisco, m'accorder l'hospitalité de ses colonnes pour que j'envoie un message à nos citoyens sous les drapeaux.

Il est facile de vous transmettre les vœux que forment à votre égard les habitants de San Francisco; ce qui est impossible, c'est de trouver les mots pour vous dire toute leur reconnaissance. Il n'est pas de nation au monde qui puisse exprimer tout l'amour qu'elle ressent pour ses défenseurs, surtout quand il s'agit de soldats aussi valeureux que les soldats américains. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que vous connaissez notre cœur, que, tous, nous ne faisons qu'un seul et même peuple.

Nous vous envoyons nos meilleurs vœux. Nous prions Dieu qu'il vous protège et vous accorde la victoire. Tout ce que nous avons est vôtre.

OFFICE OF THE ARCHBISHOP
SAN FRANCISCO
CALIFORNIA

The heart of every true American goes out in tender sympathy to France and to her invincible sons.

France in this war has shown to the nations an intelligence, a courage, an undaunted spirit such as the world has never known in the past, and the prayer on the lips of every one of her devoted allies in this country is that the mighty soul of France may grow and expand until justice may come and peace again cover the earth.

EDWARD J. HANNA.

CABINET DE L'ARCHEVEQUE
SAN FRANCISCO
CALIFORNIA

Tous les cœurs vraiment américains ne peuvent qu'admirer la France et ses invincibles fils.

Au cours de cette guerre la France a montré une intelligence, un courage et une fortitude qui font l'admiration du Monde; et la prière que, nous, ses dévoués alliés, nous devons faire, c'est que la belle âme de la France brille toujours d'un éclat plus beau pour que triomphe la Justice et que la Paix règne à nouveau sur cette terre.

EDWARD J. HANNA.

ROLPH NAVIGATION & COAL CO.
SAN FRANCISCO
CALIFORNIA

To Our Soldiers and Our Allies:

You have joined the colors to fight for a universal democracy, a better humanity and a higher, saner and more humane civilization and the ultimate abandonment of war and all its hell-made vicissitudes.

We wish you all good luck, Godspeed and a safe return in your efforts to bring victory to the doctrine of world democracy.

ROLPH NAVIGATION & COAL CO.,
By JOHN D. STELLING,
Secretary.

ROLPH NAVIGATION & COAL CO.
SAN FRANCISCO
CALIFORNIA

A nos soldats et à nos alliés:

Vous avez rejoint vos drapeaux, désireux que vous êtes de combattre pour une démocratie universelle, une meilleure et plus noble humanité, une civilisation plus saine et plus fraternelle et la fin de fléau qui a nom: la guerre.

Nous sommes de tout cœur avec vous et vous souhaitons un bon voyage ainsi qu'un glorieux retour. Que vos efforts assurent pour toujours le triomphe de la Démocratie universelle!

ROLPH NAVIGATION & COAL CO.,
By JOHN D. STELLING,
Secretary.

F. J. HAMBLY, President
L. D. GORDON, Vice-Pres. & Genl. Mgr.
A. L. DORNBERGER, Secretary
F. J. HAGENBARTH, Treasurer
J. WILSON RENO, Asst. Treas.

DIRECTORS
F. J. HAMBLY
L. D. GORDON
F. J. HAGENBARTH
A. L. DORNBERGER
JOHN E. RICHARDS

CERRO GORDO MINES COMPANY
MINES AT CERRO GORDO NEAR KEELER, CALIFORNIA
GENERAL OFFICE—SAN FRANCISCO
1011 FIRST NATIONAL BANK BUILDING

March 18th, 1918.

To the Soldiers of France and All Our Allies:

Through the columns of Le Franco-Californien we desire to extend our sincere sympathies and appreciation to the soldiers of France and all our Allies.

We do this as representative of the Metal Mining Industry of America, the products of which we all gladly give to the cause of a world democracy.

In fighting on to victory let it ever be borne in mind that California and the West form a component part in upholding you through its mineral wealth and moral support.

CERRO GORDO MINES COMPANY.

F. J. HAMBLY, President
L. D. GORDON, Vice-Pres. & Genl. Mgr.
A. L. DORNBERGER, Secretary
F. J. HAGENBARTH, Treasurer
J. WILSON RENO, Asst. Treas.

DIRECTORS
F. J. HAMBLY
L. D. GORDON
F. J. HAGENBARTH
A. L. DORNBERGER
JOHN E. RICHARDS

CERRO GORDO MINES COMPANY
MINES AT CERRO GORDO NEAR KEELER, CALIFORNIA
GENERAL OFFICE—SAN FRANCISCO
1011 FIRST NATIONAL BANK BUILDING

18 Mars 1918.

Aux soldats de France et à tous nos alliés:

Par l'intermédiaire du "Franco-Californien" nous désirons exprimer notre sympathie et notre gratitude aux soldats de France et à tous nos alliés.

Cela, nous le faisons comme représentants de l'Industrie Métallurgique des Etats-Unis, dont toutes les ressources sont à la disposition d'une démocratie universelle.

Tous nous voulons la victoire et la Californie et tout l'Ouest ne font qu'un pour qu'avec leurs richesses et leur appui moral ce but soit atteint.

CERRO GORDO MINES COMPANY.

FROM A FRIEND

The United States leads all nations in agriculture, in mining and in manufacturing. But more important it is that our country is the leading republic in the world; that our forefathers fought for and established our liberty and the freedom of the seas, and we are now going to maintain that same liberty and freedom as against a military tyranny that would keep us from the face of the earth if it could. But America will win, and in the words of the immortal Lincoln at Gettysburg, "This nation, under God, will have a new birth of freedom, and this government of the people by the people and for the people shall not perish from the earth."

D'UN AMI

Les Etats-Unis tiennent la tête des nations pour l'agriculture, les richesses du sous-sol et l'industrie. Mais ce qui est plus important, c'est que notre nation est la plus progressives des Républiques; que nos ancêtres ont combattu pour notre liberté et le libre accès des mers, et qu'il il faut que nous maintenions ces privilèges contre une caste militaire qui n'a que notre destruction en vue. L'Amérique sera victorieuse et, ansi que l'a dit l'immortel Lincoln à Gettysburg "Cette nation sous la protection de Dieu, prendra un plus grand essor vers la Liberté, et ce gouvernement du Peuple, par le Peuple et pour le Peuple vivra éternellement sur cette terre".

OFFICES OF
GEORGE WINGFIELD
RENO, NEVADA

To Our Soldiers:

Since that memorable day last spring when the United States entered the war to make the world safe for Democracy, many of California's and Nevada's sons have entered the service of their country as soldiers, sailors and marines. Some are even now engaged in perilous duties on sea; others are in training camps preparing for their grave task confronting them.

Wherever they are and wherever the paths of duty may lead them, we wish to assure them that our admiration and love and honor go with them.

GEO. WINGFIELD.

CABINET DE GEO. WINGFIELD
RENO, NEVADA

A nos soldats:

Depuis cette mémorable date, au printemps dernier, qui a marqué l'entrée en lice des Etats-Unis, nombreux sont les jeunes gens de la Californie et du Nevada qui, comme soldats ou marins, ont répondu à l'appel aux armes. Certains d'entre-eux sont déjà sur les mers assurant un pèrilleux service; d'autres sont à l'entrainement dans les camps. Aux uns et aux autres, où qu'ils soient, nous envoyons l'expression de notre adminration et de notre affection. Qu'ils nous reviennent couverts de gloire.

GEO. WINGFIELD.

To All Our Soldiers:

Best wishes and deepest gratitude go with you.

FROM A FRIEND.

A tous nos soldats:

Acceptez tous mes meilleurs vœux et l'expression de ma profonde gratitude.

D'UN AMI.

LAW OFFICE OF
BELL, BELL & SMITH
OAKLAND

To the Soldiers and Sailors of America, France, England, Belgium, and Their Allies:

You are fighting in order that the Golden Rule shall triumph in the world and that the peoples of the earth shall not become the slaves of an autocracy governed by the greed of conquest and the hatred of liberty.

It is a fight to protect all men in their right to believe in and practice the doctrines of American freedom for which our Fathers have fought and died in the past.

You have behind you every American heart, every American life, every American dollar and the grain from every American field. These will all be mobilized as quickly as possible to aid you in your heroic struggle.

Be of good cheer for the God of Liberty has never yet forsaken His patriots.

HARMON BELL.



CABINET DE LOI DE
BELL, BELL & SMITH
OAKLAND

Aux soldats et marins des Etas-Unis, de France, d'Angleterre, de Belgique et des nations alliées:

Vous combattez afin que la Justice et le Droit règnent suprêmes en ce monde et que les peuples de la Terre ne deviennent pas les esclaves d'une autocratie assoiffée de conquêtes et ennemie de la Liberté.

Vous luttez pour que tous les hommes puissent avoir le droit de penser et de vivre selon les principes de la liberté américaine: principes pour lesquels nos pères ont su combattre et mourir.

Tous les cœurs américains, toute l'énergie américaine, toutes les ressources de notre immense pays sont mobilisés pour vous soutenir jusqu'à l'issue glorieuse de la lutte.

Elevez vos cœurs, et sachez que le Dieu de Liberté bénit tous ceux qui meurent en patriotes.

HARMON BELL.

FRANK J. SOLINSKY
EDWARD R. SOLINSKY
AVOCATS
SAN FRANCISCO

To Our Soldiers, and Especially to Those from California:

You are making great sacrifices for us, and it is necessary for every one of us to give his or her first thought to backing you up and helping in the prosecution of America's part in this great conflict.

Those of us who stay at home will do our part.

I wish you Godspeed and good luck in the momentious task before you.

Very truly,

F. J. SOLINSKY.

FRANK J. SOLINSKY
EDWARD R. SOLINSKY
LAWYERS
SAN FRANCISCO

A nos soldats, mais surtout à nos soldats du contingent Californien:

Vous consentez à de grands sacrifices pour nous. En retour, chacun de nous doit, par tous les moyens en son pouvoir, vous faciliter l'accomplissement de votre glorieuse tâche, afin que l'Amérique émerge victorieuse de la lutte actuelle.

Nous ferons notre devoir.

Je vous souhaite un heureux voyage et un retour triomphal.

Sincèrement vôtre,

F. J. SOLINSKY.

MARCHANT CALCULATING MACHINE CO., INC.
OAKLAND, CALIFORNIA

To Our Soldiers and Our Allies:

Two events stand forth as illustrations of basic truths which we should all try to fix in our minds in their related significance.

The civilized world must organize itself as one great unit to defeat the German conspiracy.

R. H. MARCHANT,
President and General Manager.

MARCHANT CALCULATING MACHINE CO., INC.
OAKLAND, CALIFORNIA

A nos soldats et à nos alliés:

Les évènements nous disent pleinement ce qu'il faut que nous fassions pendant les grandes heures que nous vivons.

Toutes les nations civilisées doivent s'organiser et s'unir pour amener la défaite de l'autocratie prussienne.

R. H. MARCHANT,
President and General Manager.

To Our Fighting Men:

We can leave no power enthroned which endangers the peace and good will of the world.

J. F. CARLSTON.

A nos combattants:

Nous ne devons tolérer aucun pouvoir dont l'existence est une menace constante à la paix du Monde.

J. F. CARLSTON.

To Our Soldiers and Sailors — The Soldiers and Sailors of America, France and England:

The debt of gratitude which we non-combatants owe to you who are fighting our battles can never be told in words. You will win the war which is being fought not for your Countries alone, but for justice and humanity throughout the world. Having won it, you will return to your homelands strong and chastened men.

You have fought and bled, for your countries will not see their destines lightly tossed to the winds of experiment. You will be the bulwark and safety of your homelands in peace as you have been in war, and will be honored, as you deserve honor, above all living men. F. W. HENSHAW.

A nos soldats et marins — "les soldats et marins des Etats-Unis, de France et d'Angleterre":

Il n'est pas de mots qui puissent nous permettre, à nous, non-combattants, de vous dire la dette de gratitude que nous avons contractée à votre ègard. Vous gagnerez cette guerre non-seulement pour l'honneur de vos contrées respectives, mais parce qu'il importe que de par le Monde règnent la Justice et le Droit.

Vous combattez et versez votre sang afin que les destinées de nos différentes patries ne sombrent pas dans la Tourmente. Et quand la Paix viendra, tels vous l'aurez été pendant la guerre, vous serez le rempart et les protecteurs de nos foyers. Entre tous les hommes que les nations honorent, vous serez les plus honorés. F. W. HENSHAW.

PIERCE-ARROW PACIFIC SALES CO., INC.
DISTRIBUTORS
PIERCE-ARROW MOTOR CARS
SAN FRANCISCO

To Our Soldiers:

You have been called to a glorious service and we who stay at home want you to feel that your State, as well as your beloved country, stands back of you heart and soul with unbounded faith while you are away.

God speed and keep you, and when peace shall come, bring you safely home, is the wish of the officers and employees of our company.

Yours very truly,

W. F. CULBERSON.

PIERCE-ARROW PACIFIC SALES CO., INC.
DISTRIBUTEURS
PIERCE-ARROW MOTOR CARS
SAN FRANCISCO

A nos soldats:

Vous avez été appelés à l'accomplissement d'une tâche glorieuse et nous tous, restés au foyer, vous donnons l'assurance que votre Etat ainsi que votre bien-aimée Patrie sont avec vous cœur et âme, confiants dans votre valeur.

Dien vous protège et vous bénisse et, qu'à l'heure du triomphe il vous rende aux êtres qui vous sont chers: c'est le vœu que forment les Directeurs et employés de notre Compagnie.

Votre bien dévoué,

W. F. CULBERSON.

WILLIAMS & PRITCHARD
LAWYERS
SPECIALISTS IN PATENTS
61 BROADWAY, NEW YORK, N. Y.

To All Our Soldiers:

When this war is over, be it soon or late, the world will be new, born again. Already we have marched far beyond where we stood three and a half years ago. Civilization never stands still. And this effort to push it backward two or three centuries will end in precisely the opposite result — send it leaping forward a century or two at one great bound.

Every mother and father may be thankful and proud that their sons are going to avenge the wrongs of a monarch — to win for this and for every nation on the face of the earth a new freedom, one which, when once established, will not perish.

HENRY D. WILLIAMS,
New York City.



WILLIAMS & PRITCHARD
AVOCATS
SPECIALISTES POUR PATENTES
61, BROADWAY, NEW YORK

A tous nos soldats:

Cette guerre une fois finie, à quelque date que se soit, le Monde prendra un nouvel essor. Déjà, depuis trois ans et demi, nous avons fait du chemin. La Civilisation est toujours en marche. L'effort fait par nos ennemis pour la faire rétrograder de deux à trois siècles aura précisément abouti à l'effet opposé—c'est un bond en avant de un ou deux siècles auquel nous allons assister.

Tous les pères, toutes les mères doivent être heureux et fiers de savoir que leurs fils vont combattre et verser leur sang pour qu'enfin, tous les peuples de la terre bénéficient d'une paix que rien ne viendra plus troubler.

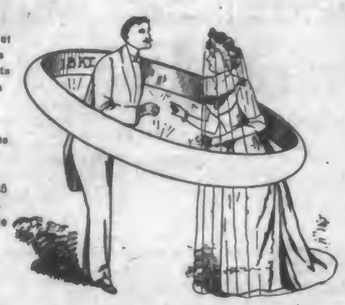
HENRY D. WILLIAMS,
New York City.

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Geary 2852

P. Olivier

1308 Rue Stockton
Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.

N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros

625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial

Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agences des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4343

P. Février D. L. Peronne

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES

Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens

1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422

F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, st, 1500, Stockton St., coin de Green St.

Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8980

St. Germain

RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGES G. LALANNE J. B. PON
G. MAILHEBUAU L. COUTARD

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.

THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ouan mois.
Phone: Market 4986

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
604 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572

NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE

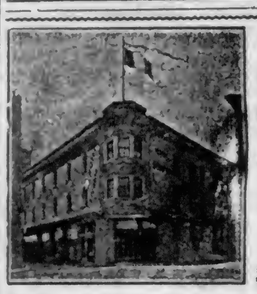
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le jeudi, Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1078

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boîte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 2 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à

ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

J. ST DENIS W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1043, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
C. Orogneo et J. Desbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

DIMMER HARDWARE CO.
QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1805, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 168

ARMAND CAILLEAU
annonce
à sa nombreuse clientèle son
EXPOSITION
des dernières nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
Mes salons etant au 2ème étage je vends 1/3 meilleur marche que les autres magasins.

209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—6 hambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W. S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

DIAGNOSTIC des MALADIES
PAR LES
METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laborstoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccine de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6585.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 1 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
491, RUE GEARY
Chambres 504-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1648
OFFICE. De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit la ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.

DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes
à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4013
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ

Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.

J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 le soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 8788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
877, 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros
INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Pacte
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guéris toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si auxieusement, venez nous plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: KLEAN GUNST BLDG.
292 Geary, Coin de Powell
Chambres 211-212 Phone: Garfield 943
De 10 à 11 h. et de 1 à 4.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence: 336, rue Stockton Phone: Douglas 4080

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5696
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—110 20th Avenue.
Phone: Pacific 7710

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, FLEAN BLDG.
Phone: Douglas 6067
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3580
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 h à 4
926, RUE KEARNY, coin de Mont'g'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Résidence Phone: Douglas 1988

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
KLEAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 982, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 891; Res. Pacific 5080

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC...
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 108, RUE POST, coin de Grant Ave
Chambre 216—Phone Garfield 1286
Residence Phone: Sunset 2359

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de l'oreille, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 613-618, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1866

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

AVIS

Nous croyons devoir porter à la connaissance de nos compatriotes qui se trouvent soumis aux déclarations d'INCOME TAX (Impôte sur le revenu) devant être faites avant le 1er Avril prochain, qu'ils peuvent obtenir toutes les informations désirées, sans avoir aucun débours à faire, en s'adressant au représentant de l'Internal Revenue qui, tous les jours, de 10 h. à 3 h. et demie, et le samedi de 10 heures à midi, se trouvera présent à la BANQUE FRANÇAISE, 108, Sutter St.

Les personnes qui ne se soumettront pas, dans les délais requis, à la loi entrée en vigueur, seront passibles d'une forte amende, voire même de prison.

Le 30 Mars expirera irrévocablement le délai accordé par les autorités fédérales.

Rappelons à nos compatriotes, pour leur gouverne, que sont atteints, par la loi en question ,tous les célibataires des deux sexes ayant un revenu annuel d'au moins MILLE dollars et tous les ménages ayant également un revenu annuel d'au moins DEUX MILLE dollars.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de France

BIDART, Jean
CAZAUX, Joseph Antoine
ELISSALDE, Jean
ESPERANCE, Jean Pierre
ETCHEMAITE, François
Idiart, Jean
LASSUS, Ephirin
LEGARTO, Pierre
MENDIONDO, Pierre
CAMGROS, Joseph J.
DELABRIANDAIS, A.
ERNAGA, Antoine
ETCHEBARNE, Bernard
HAROTOARENA, Jean
LAFERRERRIERE, E.
LECOMTE, Jean B.
LUQUE, Jean B.

TOUS LES JOURS

le FRANCO-CALIFORNIEN publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

DÉCÈS

Pierre PAILHE, né à Buvy, Basses-Pyrénées, est décédé à San Francisco le 19 Mars 1918 à l'Age de 53 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Vendredi 22 courant, 10 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave.

De la part de sa veuve Anna Pailhé; de ses fils et belle-fille M. et Mme Joseph Pailhé; de ses fille et beau-fils Mme et M. Gaston Pène; de ses petits-enfants Pierre Pailhé et Jean Pène et de toute la famille.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 20 Mars à

San Francisco Post Office

Andrade, A. F.
Ballasceux, Mrs. A. R.
Brown, Monsieur Henry
Buris, J.
Calin, Mrs. A.
Cantin, Dr. L. A.
Cazenave, Madame Lucine
Chaubel, B. L.
Constans, Mrs. Jules
De Latour, V. H.
Dielle, Madame Melie
Dumas, D.
Duporey, Madame Gracieuse
Fabian, Monsieur
Gère, John
Geroux, Eugène
Groning, Monsieur H.
Guertin, F.
Laralandie, E.
Londz, Mademoiselle Clotilde
Manturet, Mlle Henriette
Martignole, Mrs. A.
Menestrey, Madame Suzanne
Miranda, Rose
Mouren, Miss B.
Palé, Master Louis
Piarrine, Mademoiselle Marie
Recurt, Madame Pascaline
Tolluge, Monsieur T.

Oakland Post Office

Fournier, Mrs. E. L.
Liblain, L.

AVIS

A dater du Mardi 12 Mars courant, le LATIN BAKERS' UNION CLUB aura son local de réunion, 661½, Broadway, dans un bâtiment moderne. Jusqu'à cette date les membres peuvent toujours se réunir 1425, Grant Avenue.

POUR PAQUES

Offrez-vous la plus agréable distraction à la maison

UN PHONOGRAPHE PATHE

Pas d'aiguilles à changer—Disques inusables.
Nos modèles sont meilleur marché que les autres marques.
Prix: $15.00—$25.00—$30.00—$50.00—$75.00
$100.00—$175.00—$225.00

VENTE A CREDIT

Nous avons le plus grand choix de "Disques" français.
Quelques titres de disques doubles, parus en Mars, à 75 cts.:

Marcelly—Mélodie d'amour
Fragson—En avant les petite gars
Marcelly—Sur la Riviera
Bergeret—Chanson du Chevrier
Fragson—Sans qu'on le veuille
Marcelly—Que tu es jolie!
Karl Ditau—Lily jolie
Marcelly—Loin de toi
Bérard—Le carillonneur
Marcelly—Je t'ai donné mon cœur
Marcelly—Votre baiser d'adieu
K. Ditau—Une femme a passé par là

N. B.—Les catalogues de Phonographes et de disques sont envoyés gratuitement.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON ST., entre Post et Sutter

SPLENDIDE OCCASION pour un cuisinier ou un couple désireux d'entrer dans les affaires. A 23 milles de San Francisco, à trois blocks du grand boulevard, sur une plage, on louerait, vendrait ou échangerait TRES JOLI ETABLISSEMENT, meublé en partie comme hôtel, ayant 15 chambres, 2 "sleeping porches", 2 salles de bain et 3 "toilets", électricité, égouts modernes sur toute l'étendue de la propriété, etc., etc... CONDITIONS TRES RAISONNABLES.

S'adresser ou écrire au propriétaire, 673, Turk Street, San Francisco. Téléphone: Prospect 708.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1220

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2988, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5086

A Louer

Pour cause de maladie, OFFICE DE LAUNDRY avec excellente clientèle. Très bien situé. Au besoin on cèderait clientèle seulement.

S'adresser sur place, 1813, Devisadero St.

9388

NONVISO HOTEL, 22 chambres toutes meublées; grande salle de danse; salle à manger et salle de billard. Excellente place pour pension française. Loyer raisonnable.

S'adresser 2124 Polk St., près Broadway.

9390

Demande d'Emploi

FRANÇAISE demande place comme CUISINIERE dans pension ou blanchisserie.

S'adresser, 912, Jackson St., ou téléphoner à A. R., Douglas 4883.

9362

Parents, lisez ceci

Dirigez vos garçons et filles vers une carrière commerciale en les envoyant au "GALLAGHER - MARSH BUSINESS COLLEGE", 678, Turk St. Là ils apprendront la STENOGRAPHIE, la DACTYLOGRAPHIE, la COMPTABILITE, etc., etc., à un prix extrêmement modéré: $10.00 par mois pour les classes de jour; $5.00 par mois pour les classes de nuit.

On Demande

Deux OUVRIERES REPASSEUSES ou deux DEMI-OUVRIERES.

S'adresser à 329, Noe St., près de 17ème.

9391

Une BONNE OUVRIERE pour le linge fin.

S'adresser à 4341, California St.

9392

Un "DRIVER" pour la ville et faire les paquets.

S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Ave.

9393

FEMME FRANÇAISE pour travail général de la maison à la campagne. Expérience pas nécessaire.

Téléphoner, de 6 h. à 8 h. du soir, à Prospect 1383.

9385

Un homme comme MARQUEUR et DISTRIBUTEUR.

S'adresser à Hotel Owners Laundry, 710, York St.

9386

Un premier OUVRIER REPASSEUR. Bons gages.

S'adresser à Redwood City French Laundry, Redwood 304, Main Street.

9383

Un OUVRIER ou une OUVRIERE pour le linge de femme.

S'adresser à P. Candevan, Menlo Park. Téléphone: Menlo Park 528 W.

9387

Une FRANÇAISE, fille ou femme, pour s'occuper du travail général de la maison, dans très bonne famille de 4 personnes dont deux enfants. Chambre agréable et bons gages.

S'adresser à 356, Coleridge Avenue, Palo Alto. Téléphoue: Palo Alto 398.

9384

Un AIDE dans une pâtisserie. Bons gages.

S'adresser à H. Dragon, au California Market.

9378

Une PREMIERE OUVRIERE, nourrie ou non.

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland, ou téléphoner Piedmont 4843.

9379

Un EBAUCHEUR pour chemises. Aussi un HOMME pour faire le "mangle" et repasser un peu de linge plat.

S'adresser à 1567, California St.

9381

INVENTEUR, ayant affaire admirable en main, demande à rencontrer personne disposée à donner appoint financier. Occasion à saisir; larges profits; résultats immédiats garantis.

S'adresser à E. Sugheson, 2214, Fillmore St., ou téléphoner West 1934.

9375

Pour blanchisserie de l'intérieur, un HOMME pour s'occuper d'un lavoir et des machines. Doit connaître la partie. Pour renseignements s'adresser au bureau du journal.

9367

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8316

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Guerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatures, etc., plus de 1000 gravures.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre
DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe pen que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

A Vendre

Pour cause de maladie, une très BONNE BLANCHISSERIE faisant d'excellentes affaires; on vendrait à un très bas prix et toutes facilités seraient données pour le paiement. Seule blanchisserie dans la localité. Occasion à ne pas laisser échapper.

S'adresser à KING CITY FRENCH LAUNDRY, King City, Californie.

9360

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie on ville depuis de longues années. S'adresser au bureau du journal.

9334

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1841
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 87.6x135. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 8,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 102 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 30 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 130.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 35 acres, à 1 mille de la gare.
$ 8,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.

A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE
Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3

A Vendre—Maisons meublées.
$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000— 52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250— 87 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000— 75 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200— 32 Chambres, loyer $40. Bail
$1,100— 24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel — F. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

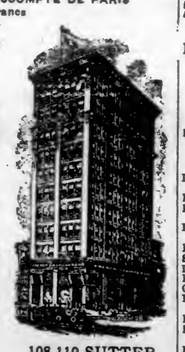
French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
F. L. WOLF ——— Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Dozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES-FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 3978 — Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Fread charge entière de Propriété, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 908, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 120 TREMONT AVENUE — PHONE: PAZE 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201 203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Jateaux pour fêtes. Baptemes et Marieges
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa
(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE
A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.
Prix de la Pension: $9 par Semaine
L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique. 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir
MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE
recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.
Les Samedi et Dimancke, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.
Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 1 heure à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE. KEARNY 5784

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 2 h 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3319.
Dr. L. Basset, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 616, rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 288, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. M. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 310, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis du chaque mois.

S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; E. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 2126 Mission st. Phone: Park 2902; Commission des Finances: A. Andrieu, O. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plince et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis du chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6767; Résidence 1616 Hudson avenue; Phone, Valencia 6128; R. Estarrian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 5333; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, F. Bellegarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paihas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 3424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918

est en vente à la Librairie A. PEADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 60

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 22 MARS 1918——FRIDAY, MARCH 22, 1918. — No. 68

Les Etats-Unis et l'Apres-Guerre

Certains graves problèmes d'après-guerre commencent à préoccuper, aux Etats-Unis, quelques esprits avisés, qui dès à présent se demandent: Que va faire de nous cette guerre? Il est indéniable que les Américains d'aujourd'hui ne sont pas ce qu'ils étaient il y a un an seulement. Le gouvernement actuel n'est plus l'organisme qu'il était naguère; le citoyen n'occupe plus la position qu'il avait autrefois; la vie civile américaine n'est plus la même. Beaucoup, dans leur enthousiasme pour la cause, semblent n'avoir aucune crainte pour les résultats. Ils paraissent croire que tout retournera en place, lorsque l'Amérique aura accompli la tâche qu'elle s'est assignée durant cette grande guerre. D'autres, au contraire, sont d'opinion différente: ils croient qu'il sera excessivement difficile de retirer les pouvoirs qui auront été concédés. Sans compter qu'il y aura encore d'autres conditions auxquelles il faudra faire face et qui sont en dehors de la volonté même des Etats-Unis.

Que nous le voulions ou que nous ne le voulions pas, disent-ils, de nouveaux problèmes se poseront chez nous après la guerre: Nous avons introduit le militarisme dans cette république, nous avons conclu des alliances avec des puissances étrangères, nous avons placé des pouvoirs dictatoriaux entre les mains de hauts personnages. Que nous soyons paresseux, ou suppliants, ou serviles et ces changements nous aggriperont pour toujours... Quel est donc le devoir de tout citoyen? Il faut évidemment qu'il donne tout son appoint au gouvernement; mais il faut aussi qu'il se souvienne que les nouvelles conditions ne doivent être que temporaires et qu'elles sont essentiellement antipathiques à notre individualisme sauveur et triomphant, que le militarisme, c'est-à-dire l'existence d'une forme armée permanente et l'exercice continuel de la force, et le paternalisme, c'est-à-dire un gouvernement qui engendre, contrôle, dirige ou possède des entreprises individuelles et industrielles sont les ennemis de la république qui nous a si longtemps protégés et que nous avons juré de défendre.

Telles sont, dans leurs grandes lignes, les considérations auxquelles se livrent depuis quelques temps certains graves organes américains, qui, tout en donnant leur appui sans réserve au gouvernement dans sa lutte contre l'Allemagne, se préoccupent de l'influence décisive que la guerre va certainement avoir sur l'avenir des Etats-Unis.

Nous nous bornons à signaler cet état d'eprit qui se manifeste dans certains milieux américains et dont le président Wilson semble vouloir tenir compte. C'est ce qui explique certaines réticences que l'on constate parfois dans ses déclarations publiques et même ces contradictions apparentes qui souvent déroutent ceux qui ne sont pas bien au courant de la politique américaine. Mais il est juste de dire qu'à l'heure actuelle toutes ces considérations laissent froide la masse de la population américaine. Surtout depuis l'entrée en ligne des forces des Etats-Unis, les Américains ne pensent plus qu'à la guerre et à cette victoire pour l'obtention de laquelle ils sont prêts à tout sacrifier.

A. L.

Critique Japonaise de l'Ideal de l'Entente

Le Japon est à l'ordre du jour. C'est pourquoi il nous paraît intéressant de placer sous les yeux des lecteurs du Franco-alifornien des extraits d'articles publiés par les principaux journaux nippons, qui tous, hélas! ne sont pas favorables à notre cause, bien que les Japonais fassent partie de la coalition qui s'est formée pour abattre le militarisme prussien.

Grâce à l'extrême obligeance de l'"Information d'Extrême - Orient" nous sommes en mesure d'éclairer nos lecteurs sur ce qui se dit au Japon autour du grand conflit.

Nous nous bornerons aujourd'hui à donner la substance d'articles de journaux nippons dans lesquels est critiqué l'idéal de l'Entente.

Le directeur du "Kukumin" reproche au public japonais de se laisser prendre aux déclarations des gouvernements étrangers qu'il ne prend pas la peine d'examiner avec discernement. Au résumé, la guerre actuelle, dit-il, est une guerre entre l'Allemagne et l'Angleterre pour la suprématie mondiale; le Japon n'a été amené à prendre part à cette guerre que par son alliance avec l'Angleterre. Si le Japon combattait pour la démocratie, ce serait, après tout, pour le Japon, combattre contre l'idée nationale de solidarité. ( ) Logiquement, les discours et les messages du Président Wilson signifient que l'Amérique combat pour imposer la démocratie aux autres nations; le président n'a pas tardé à remarquer la maladresse d'une telle attitude à l'égard du Japon; c'est pourquoi l'on prétend qu'il a fait connaître indirectement à la nation japonaise qu'il n'a nullement l'intention d'imposer la démocratie au Japon. C'est encore, poursuit le directeur du "Kokumin", une grande méprise de la part des Japounis de croire que l'Amérique et les nations d'Occident combattent l'Allemagne et ses alliés pour des buts idéaux et pour les intérêts supérieurs de l'humanité. Si l'Amérique n'avait eu en vue, en déclarant la guerre à l'Allemagne, que ces buts idéaux, elle aurait, en bonne logique, déclaré la guerre dès 1914 et n'aurait pas, pour le faire, attendu trois années. Certainement, les buts de guerre déclarés par les gouvernements des nations d'Occident ne sont que de simples prétextes auxquels les hommes d'Etat japonais auraient tort d'ajouter foi. Les puissances de l'"Entente font profession de combattre pour la liberté et la démocratie. Mais que font-elles d'autre, en réalité, que d'imiter l'Allemagne militariste? Le pays par excellence de la liberté est devenu le pays de non-liberté: deux professeurs de l'université Columbia ont été renvoyés pour avoir osé parler de paix; ce traitement a indigné un autre professeur, d'idées opposées, cependant, et partisan de la guerre, qui a protesté en donnant sa démission... Il est bien certain que le seul mobile des nations d'Occident est le souci de leurs propres intérêts égoïstes.

Le même journal revient à nouveau sur cette question des principes idéaux de cette guerre: "Toutes les belles phrases des nations d'Occident sur les droits des nations à vivre indépendantes, à décider elles-mêmes de leur avenir, etc., ne peuvent être prises au sérieux; ce ne sont que des appels de trompettes pour entraîner la marche des alliés. Que voyons-nous que font les hommes d'Etat de l'Angleterre? Ils proclament hautement des principes démocratiques et, en réalité, ils travaillent au développement de leur programme impérialiste. Pour l'Amérique, il en est de même; qu'y a-t-il de démocratique dans l'Amérique en guerre? Alors qu'un ordre pur et simple du président Wilson suffit pour supprimer la liberté du commerce et même pour fixer le prix des marchandises, nous avons les meilleures raisons de croire que l'Amérique s'entraîne à la réalisation de son programme impérialiste, à élargir son influence. Si le droit des petites nations de décider elles-mêmes de leur sort devait s'exercer honnêtement toutes les grandes nations du monde tomberaient en ruines.

"Sur ce point, le cas de l'"Allemagne est parfaitement instructif. Qu'a-t-elle fait après les guerres de Napoléon? Son territoire était morcelé. L'étranger s'était emparé de ses peuples et de ses richesses. Elle souffrit terriblement, mais elle réagit; elle s'efforça de reconstruire la nation d'après le système militariste le plus pratique, le plus absolu que le monde ait jamais connu, atteignant ainsi finalement à l'énorme puissance qui est actuellement la sienne. Et, ce qu'il faut le plus remarquer, c'est que l'"Allemagne a pu devenir un empire unifié malgré de fréquentes invasions de l'étranger et bien que composé de races diverses. L'exemple de l'Allemagne est le meilleur argument de fait pour prouver la futilité de principes tels que le "droit des petites nations", et autres du même genre. Notre pays, heureusement, repose sur une unité de tradition et de race parfaite, telle que l'histoire d'aucun autre pays n'en donne d'exemple. Comprenons cet avantage, et tâchons de profiter des leçons de la guerre pour augmenter encore notre force. Et, avant tout, ne nous laissons pas duper par les prétendues idées démocratiques de l'"Occident."

Le "Hochi" écrit, au cours d'un article sur la question de la paix en Europe: "La grande difficulté du problème est la question de l'Alsace-Lorraine. Les alliés sont résolus à rendre à la France ces provinces que l'Allemagne a déclaré ne jamais vouloir céder. On se trouve donc là dans une impasse, et la solution ne peut être obtenue que par les armes. Il est possible, cependant, que, pour essayer encore un règlement amiable de cette difficulté, on propose à l'Allemagne, en échange de l'abandon de l'"Alsace-Lorraine, la restitution de certaines colonies; c'est un moyen auquel il est très probable que la France ait recours. Si l'échange devait comprendre toutes les colonies que l'Allemagne possédait avant la guerre, les intérêts du Japon seraient sérieusement affectés. Il nous faut nous souvenir que, dans la question du règlement de la paix en Europe, ce sont surtout les intérêts économiques qui seront envisagés et ce sont les grandes richesses de l'Alsace-Lorraine que convoitent, l'une comme l'autre, l'Allemagne et la France. Nous devons être sur nos gardes afin de ne pas nous laisser duper par de grands mots tels que "humanité", "intérêts des petites nations" et autres sornettes du même genre."

Le Japon n'a pas été amené à prendre part à cette guerre que par son alliance avec l'Angleterre. Si le Japon combattait pour la démocratie, ce serait, après tout, pour le Japon, combattre contre l'idée nationale de solidarité. ( ) Logiquement, les discours et les messages du Président Wilson signifient que l'Amérique combat pour imposer la démocratie aux autres nations; le président n'a pas tardé à remarquer la maladresse d'une telle attitude à l'égard du Japon; c'est pourquoi l'on prétend qu'il a fait connaître indirectement à la nation japonaise qu'il n'a nullement l'intention d'imposer la démocratie au Japon. C'est encore, poursuit le directeur du "Kokumin", une grande méprise de la part des Japounis de croire que l'Amérique et les nations d'Occident combattent l'Allemagne et ses alliés pour des buts idéaux et pour les intérêts supérieurs de l'humanité. Si l'Amérique n'avait eu en vue, en déclarant la guerre à l'Allemagne, que ces buts idéaux, elle aurait, en bonne logique, déclaré la guerre dès 1914 et n'aurait pas, pour le faire, attendu trois années. Certainement, les buts de guerre déclarés par les gouvernements des nations d'Occident ne sont que de simples prétextes auxquels les hommes d'Etat japonais auraient tort d'ajouter foi. Les puissances de l'"Entente font profession de combattre pour la liberté et la démocratie. Mais que font-elles d'autre, en réalité, que d'imiter l'Allemagne militariste? Le pays par excellence de la liberté est devenu le pays de non-liberté: deux professeurs de l'université Columbia ont été renvoyés pour avoir osé parler de paix; ce traitement a indigné un autre professeur, d'idées opposées, cependant, et partisan de la guerre, qui a protesté en donnant sa démission... Il est bien certain que le seul mobile des nations d'Occident est le souci de leurs propres intérêts égoïstes.

Le même journal revient à nouveau sur cette question des principes idéaux de cette guerre: "Toutes les belles phrases des nations d'Occident sur les droits des nations à vivre indépendantes, à décider elles-mêmes de leur avenir, etc., ne peuvent être prises au sérieux; ce ne sont que des appels de trompettes pour entraîner la marche des alliés. Que voyons-nous que font les hommes d'Etat de l'Angleterre? Ils proclament hautement des principes démocratiques et, en réalité, ils travaillent au développement de leur programme impérialiste. Pour l'Amérique, il en est de même; qu'y a-t-il de démocratique dans l'Amérique en guerre? Alors qu'un ordre pur et simple du président Wilson suffit pour supprimer la liberté du commerce et même pour fixer le prix des marchandises, nous avons les meilleures raisons de croire que l'Amérique s'entraîne à la réalisation de son programme impérialiste, à élargir son influence. Si le droit des petites nations de décider elles-mêmes de leur sort devait s'exercer honnêtement toutes les grandes nations du monde tomberaient en ruines.

"Sur ce point, le cas de l'"Allemagne est parfaitement instructif. Qu'a-t-elle fait après les guerres de Napoléon? Son territoire était morcelé. L'étranger s'était emparé de ses peuples et de ses richesses. Elle souffrit terriblement, mais elle réagit; elle s'efforça de reconstruire la nation d'après le système militariste le plus pratique, le plus absolu que le monde ait jamais connu, atteignant ainsi finalement à l'énorme puissance qui est actuellement la sienne. Et, ce qu'il faut le plus remarquer, c'est que l'"Allemagne a pu devenir un empire unifié malgré de fréquentes invasions de l'étranger et bien que composé de races diverses. L'exemple de l'Allemagne est le meilleur argument de fait pour prouver la futilité de principes tels que le "droit des petites nations", et autres du même genre. Notre pays, heureusement, repose sur une unité de tradition et de race parfaite, telle que l'histoire d'aucun autre pays n'en donne d'exemple. Comprenons cet avantage, et tâchons de profiter des leçons de la guerre pour augmenter encore notre force. Et, avant tout, ne nous laissons pas duper par les prétendues idées démocratiques de l'"Occident."

Le "Hochi" écrit, au cours d'un article sur la question de la paix en Europe: "La grande difficulté du problème est la question de l'Alsace-Lorraine. Les alliés sont résolus à rendre à la France ces provinces que l'Allemagne a déclaré ne jamais vouloir céder. On se trouve donc là dans une impasse, et la solution ne peut être obtenue que par les armes. Il est possible, cependant, que, pour essayer encore un règlement amiable de cette difficulté, on propose à l'Allemagne, en échange de l'abandon de l'"Alsace-Lorraine, la restitution de certaines colonies; c'est un moyen auquel il est très probable que la France ait recours. Si l'échange devait comprendre toutes les colonies que l'Allemagne possédait avant la guerre, les intérêts du Japon seraient sérieusement affectés. Il nous faut nous souvenir que, dans la question du règlement de la paix en Europe, ce sont surtout les intérêts économiques qui seront envisagés et ce sont les grandes richesses de l'Alsace-Lorraine que convoitent, l'une comme l'autre, l'Allemagne et la France. Nous devons être sur nos gardes afin de ne pas nous laisser duper par de grands mots tels que "humanité", "intérêts des petites nations" et autres sornettes du même genre."

:o:

LES PLUS RECENTES INVENTIONS AMERICAINES.

Dans la liste des plus récentes inventions américaines, nous relevons les suivantes:

Un appareil photographiqu pliant avec dispositif spécial qui permet de prendre toutes les dispositions nécessaires avant d'ouvrir la boîte qui le renferme, vient de paraître pour faciliter l'amateur d'une manière toute spéciale, lorsqu'il désire faire une exposition dans certains cas où il lui faut agir promptement. Lorsqu'on appuie sur le bouton, le tout s'abaisse et se trouve convenablement placé.

—On a inventé il y a très pen de temps un dispositif pour soulever, et qu'un homme peut faire fonctionner. Par ce moyen, il peut soulever une automobile et travailler facilement andessous. Le nouveau dispositif se compose de deux chevalets en bois, n'ayant chacun qu'un pied, qui sont inclinés et munis d'une grosse corde. Lorsqu'on a attaché cette dernière sur une roue où elle s'enroule, l'automobile se trouve soulevée en faisant tourner la roue, et quand le véhicule est arrivé à la hauteur convenable, un cran l'arrête, et on peut mettre la corde de côté.

—Le dernier progrès fait dans la construction des maisons consiste à faire des cheyrons, des solives, des poutres, des planches avec jointures, le tout en béton monté sur des fondations également en béton. Tout en étant monté comme une maison en bois, le bâtiment est incombustible, et il dure autant qu'une maison en ciment, demande moins de matériaux et est plus léger. On prépare les différentes pièces sur le sol, près de l'endroit où l'on veut construire et on laisse durcir le ciment pendant plusieurs jours. On fait ce travail lorsqu'on procède aux travaux préliminaires. Les planches sont armées de fils de fer tressé et les pièces plus fortes de baguettes de fer de différentes grosseurs.

—Courber les tuyaux a toujours été considéré comme une tâche difficile à faire sans endommager les tuyaux; aujourd'hui grâce à l'invention d'une nouvelle machine à courber, toute personne peut procéder à ce travail avec des tuyaux froids. L'appareil est disposé sur une monture en fer et a un assortiment de demi roues de différentes grandeurs correspondant avec le tuyau que l'on veut courber, elles ressemblent à des moitiés de poulies massives dont le pourtour est évidé. C'est là où repose le tuyau dont on veut changer la forme. En pressant sur un long levier qui projette horizontalement, le tuyau prend lentement la courbure à l'angle que l'on désire. Il ne faut qu'une minute pour courber un tuyau de laiton ou de cuivre à un angle de 90°.

—On a inventé un nouvel appareil pour arroser dans les grandes étendues de terres cultivées en pommes de terre. On peut arroser dix rangs de pommes de terre à la fois. Ce sont des chevaux qui traînent la machine sur laquelle se trouve un réservoir contenant 100 gallons d'eau, un petit moteur à gazoline pompe le liquide pour le faire arriver aux pommes d'arrosage qui se trouvent à l'arrière le long de bras mobiles, pouvant se replier pour faciliter le passage de la machine sous une porte en arcade.

:o:

L'ACTIVITE DE L'"ARSENAL DE LORIENT.

Lorient, 21 Mars.

L'amiral Favereau porte à la connaissance des services de l'Arsenal de Lorient, la dépêche que voici, adressée par le Ministre de la Marine à l'amiral commandant: "L'Arsenal de Lorient a pu procéder au lancement, le 26 Janvier, des patrouilleurs "Campanule" et "Clématite" et du remorqueur "Orme": le 28 janvier de l'aviso "Ancre"; le 29 janvier du remorqueur "Peuplier". Ce résultat dénote la remarquable activité et l'excellent rendement de la direction des constructions navales de Lorient; je vous prie de vouloir bien lui exprimer toute ma satisfaction."

:o:

Mon travail vous garantit une dentition solide, une mastication complète, et vous serez heureux de la facilité avec laquelle vos aliments seront réduits en pulpe et préparés pour une digestion rapide et sans fatigue pour l'estomac.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Etats-Unis et Etranger

LA GUERRE.

Les dernières dépêches annoncent que l'artillerie allemande a ouvert un feu violent sur un front d'environ cinquante milles dans le nord de la France. Serait-ce le commencement de la fameuse offensive si souvent annoncée? Un télégramme que l'empereur Guillaume a adressé à plusieurs personnalités et dans lequel il dit: "Nous voici arrivés au moment décisif de la guerre", semblerait l'indiquer.

Ajoutons que des télégrammes de Paris arrivés dans la soirée d'hier disent que le bombardement allemand paraît général et que même au sud-ouest de Reims et sur tout le front de Champagne, la canonnade ennemie fait rage. D'autre part, une dépêche de Vienne dit que l'artillerie autrichienne participe au bombardement sur le front occidental..

Signalons aussi un télégramme de Londres disant que l'artillerie allemande a, dès hier matin, au lever du jour, entrepris un violent bombardement contre le front britannique tout entier de la Scarpe à un point au sud de Saint-Quentin. Le bruit de la canonnade est tel qu'on pent l'entendre de Douvres et des autres villes de la côte orientale anglaise.

Les derniers communiqués ne signalent cependant aucune action importante d'infanterie.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi dit que les Anglais ont, à la suite d'un raid heureux, dans le secteur de Saint-Quentin durant la nuit de mardi à mercredi, fait douze prisonniers et capturé plusieurs mitrailleuses.

Nos alliés ont effectué d'autres coups de main avec succès à Messines, dans les Flandres occidentales, et aussi dans le secteur de la forêt d'"Houthoulst, au nord de la gare du chemin de fer d'Ypres-Staten.

Les Anglais ont pu pénétrer dans les tranchées allemandes d'où ils ont ramené des prisonniers.

Le communiqué de Paris se borne à mentionner une attaque allemande dans le secteur de la Wœvre, attaque qui a été repoussée.

Opérant avec les Français, les Américains ont entrepris, durant la nuit de mercredi à jeudi, un raid à l'est de Luneville, qui leur permit de pénétrer dans les tranchées allemandes, où, après avoir tout démoli, ils regagnèrent leurs positions.

On ne signale rien d'important sur le front italien et dans les Balkans.

L'ESPIONNAGE ALLEMAND EN EXTREME-ORIENT.

Tokio, 21 Mars.

Le "Nichi Nichi" écrit que l'activité des nombreux espions qui se trouvent dans les grandes villes de la Chine et du Japon se manifeste chaque jour davantage. "Le principal but de ces espions est de connaître les intentions du gouvernement japonais à l'égard de la Russie. L'influence des Bolchevika s'est étenduc à la Sibérie, et le gouvernement allemand est anxieux de savoir ce que le Japon est les alliés vont faire à Vladivostock et en Mandchourie. On dit que les autorités allemandes, d'entente avec Lénine, fabriquent une grande quantité de billets de banque qu'ils distribuent aux Russes de Sibérie et de Mandchourie pour les acquérir aux vues allemandes. Les bureaux centraux de ce système d'espionnage ont leur siège à Pékin avec, à leur tête, le sieur Schultz, ancien secrétaire à l'ambassade allemande de Tokio. Les mouvements des flottes alliées devant Vladivostock, et toutes les autres mesures qui peuvent être prises à l'égard de la Russie sont, dit le "Nichinichi", transmises, par ses soins à l'Allemagne, par le canal de pays neutres comme la Suisse et la Norvège." Ce journal dit aussi que la plupart de ces espions sont des neutres dont l'affiliation à l'Allemagne est difficile à découvrir. On prétend qu'ils ne se contentent pas d'espionner les intentions et les mesures d'action du gouvernement japonais, mais encore qu'ils essaient de corrompre par des dons en argent des périodiques japonais dans lesquels ils publient toutes sortes de nouvelles et d'articles d'un genre spécial. Ces espions auraient aussi un autre centre d'action à Vladivostock.

LES CRIMES CONTRE LA DEFENSE NATIONALE EN ITALIE.

Rome, 21 Mars.

Devant le tribunal militaire, à huis-clos, vient de commencer le procès contre le publiciste Cesar Mansueti, accusé du crim de haute trahison.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Londres, 21 Mars.

Les pertes de la marine anglaise du fait des mines et des sous-marins allemands se sont élevées durant la dernière semaine à dix-sept navires, dont onze de plus de 1600 tonneaux. Deux bateaux de pêche ont été également coulés. Le nombre des navires attaqués sans succès a été de onze.

Pendant la dite période le total des entrées dans les divers ports du Royaume-Uni a été de 2,089 et celui des sorties de 2,317.

COMBAT NAVAL FAVORABLE A L'ENTENTE.

Londres, 21 Mars.

Le vice-amiral Douer télégraphie qu'un engagement naval s'est produit entre 4 et 5 heures ce matin au large de Dunkerque. Cinq destroyers, deux anglais et trois français, se trouvèrent aux prises avec des destroyers allemands qui venaient de bombarder Dunkerque pendant dix minutes. Deux destroyers et deux torpilleurs ennemis ont été coulés. Des Allemands appartenant aux équipages des deux torpilleurs coulés ont été recueillis par les nôtres. Les Alliés n'ont pas eu de navires coulés. Seul un destroyer anglais a subi des dégâts. Les pertes anglaises sont légères. Les Français n'ont eu ni tués ni blessés.

EXPLOSION A BORD D'UN DESTROYER AMERICAIN.

Washington, 21 Mars.

On annonce officiellement qu'une explosion s'est produite à bord du destroyer américain "Manley" à la suite d'une collision, dans les eaux européennes, avec un navire de guerre anglais, accident qui a eu lieu dans la nuit du 19 mars. Le lieutenant de vaisseau Richard McCall Elliott, qui commandait le destroyer, et trois hommes de l'équipage ont été tués. On compte en outre plusieurs blessés.

LES AVIATEURS AMERICAINS EN FRANCE.

Paris, 21 Mars.

M. David E. Putnam, de Brookline, Mass., aviateur américain, qui appartient à l'escadrille Lafayette, vient d'abattre deux autres aéroplanes ennemis. A l'actif de ce vaillant aviateur on compte déjà quatre avions allemands d'abattus. Putnam a été promu sergent et a depuis longtemps reçu la Croix de guerre.

UN CABINET DE COALITION AU JAPON.

Tokio, 21 Mars.

On dit ici qu'une crise ministérielle est imminente et l'on parle de la formation d'un cabinet de coalition dans lequel le Premier actuel, le maréchal comte Terauchi, prendra le portefeuille de la guerre.

LE PAPE ET L'AUTRICHE.

Rome, 21 Mars.

Le pape a demandé à l'empereur Charles d'Autriche s'il veut négocier parmi les belligérants un accord aux termes duquel on s'abstiendra à l'avenir de bombarder les villes ouvertes loin de la zone des opérations militaires. Cette information est donnée par l'"Idea Nazionale".

POURSUITES CONTRE UN PROFESSEUR AMERICAIN.

New York, 21 Mars.

Le professeur Scott, autrefois attaché aux nniversités de Pensylvanie et de Toledo, a été traduit devant le jury fédéral aujourd'hui. Il est accusé d'avoir violé la loi contre l'espionnage.

LA SITUATION EN AUTRICHE.

Rome, 21 Mars.

On télégraphie de Zurich que les désordres dûs à la crise alimentaire continuent en Autriche. A Gratz, capitale de la Syrie, mercredi dernier ces désordres revêtirent un caractère d'une extrême gravité.

La population envoya aux autorités des délégués pour protester contre la rareté et la mauvaise qualité du pain et demander qu'on mît fin à un pareil état de choses, mais les autorités ayant fait à ces protestataires une réception plu tôt froide, des manifestations se produisirent et des magasins furent mis au pillage. Impuissante à réprimer ces désordres, la police dut laisser faire. Les dégâts causés par les manifestants ont été, paraît-il, considérables.

Milan, 21 Mars.

Durant de récents mouvements de troupes ennemies, il s'est produit de graves incidents entre régiments autrichiens composés de soldats de races différentes pendant le transport de ces troupes par voie ferrée.

A Assling un bataillon du 25e régiment d'infanterie, composé de Slovènes, se rencontra avec un régiment entièrement formé d'éléments allemands. Ces derniers insultèrent les Slovènes parce qu'ils chantaient des airs patriotiques de leur pays. Une rixe s'ensuivit. D'autres troupes durent intervenir pour rétablir l'ordre.

Milan, 21 Mars.

Des captifs autrichiens disent que les prisonniers libérés retour de Russie se livrent en arrivant en Autriche aux plus graves désordres. Les autorités, pour mater l'esprit de rébellion qu'ils rapportent de Russie, ont dû les concentrer dans des camps spéciaux.

LES EFFETS DU "DAYLIGHT BILL".

Washington, 21 Mars.

D'après le Congressman Pou, président de la "Rule Commission", la réforme de l'heure fera économiser aux Etats-Unis plus d'un million de tonnes de charbon par an.

NAUFRAGE D'UN SCHOONER AMERICAIN.

Londres, 21 Mars.

Le Lloyd annonce que le schooner américain "Carrie A. Lane" s'est perdu à Assinee dans le golfe de Guinée, Afrique. L'équipage avait abandonné le navire.

Le "Carrie A. Lane" avait été construit à Bath, Me, en 1887. C'était un navire de 802 tonneaux, propriété de M. John B. Phillips, de New York.

LES RAIDS DE GOTHAS A PARIS.

Paris, 21 Mars.

Le gouvernement a décidé de fermer tous les théâtres, les music-halls et les cinématographes qui ne sont pas à proximité des abris, dans lesquels les spectateurs peuvent se réfugier rapidement en cas de raid aérien. Une liste des abris les plus rapprochés sera fournie à tous les lieux d'amusement.

Le théâtre du Vaudeville, où l'on joue le grand succès de Guitry "Debureau", annonce qu'à partir d'aujourd'hui il n'y aura plus de représentation dans la soirée.

Le théâtre Antoine, dans lequel Gémier vient de produire "Antoine et Cléopatre", donnera une représentation tous les jours de 1 h. 30 et trois fois par semaine à 5 heures. Au théâtre de l'Athénée les représentations commenceront à 5 h. 30 et il y aura deux matinées par semaine à 1 h. 30.

Aux Bouffes parisiennes, les représentations commenceront à 7 heures.

La prospérité des théâtres, menacée par les raids, est indiquée par l'impôt sur les billets qui a rapporté le mois dernier 1,200,000 francs. Pendant le mois de février l'année dernière il n'avait rapporté que 630,000 francs.

Une enquête judiciaire a été ouverte sur les conditions qui ont accompagné la panique dans une des stations du Métro et qui a amené la mort de 7 hommes, 29 femmes et 30 enfants pendant le raid de lundi. Les grilles et les portes qui donnent entrée au Métro qui s'ouvrent à l'extérieur sont enlevées, et on installe des appareils spéciaux pour ouvrir et fermer le courant électrique, car, dit le "Temps", il y a eu des victimes électrocutées dans le métro pendant les raids, lorsque les personnes descendent sur la voie trop tôt.

On étudie les précautions prises près du front puor les villes qui sont fréquemment bombardées. A Calais et à Dunkerque, tout le monde descend dans les caves à la tombée de la nuit. Deux ou trois seaux d'eau sont mis dans chaque cave en cas d'incendie, et un marteau est à portée pour fermer les bouts de toyaux de gaz brisés. Chacun est prié de porter un sifflet pour aider dans les recherches dans le cas où la maison s'effondre.

LE TOUPET DE NOS ENNEMIS.

Paris, 21 Mars.

Durant le récent raid aérien allemand sur Paris une bombe ennemie a causé quelques dégâts à l'hôtel de l'ambassade d'une puissance centrale. Quelle n'a pas été là surprise du gouvernement qnand, deux jours après le raid, le gardien de la dite ambassade a fait présenter, par l'intermédiaire du représentant d'une puissance neutre, une note à payer de $900 aux autorités françaises.

POUR LA PECHE A LA SARDINE EN FRANCE.

Quimper, 21 Mars.

L'Union des coopératives des patrons-pêcheurs de Bretagne s'est réunie en congrès pour étudier les mesures propres à assurer l'armement des bateaux et leur approvisionnement en vue de la prochaine pêche à la sardine.

LE COMMERCE EXTERIEUR DU JAPON.

Tokio, 21 Mars.

L chiffre total du commerce extérieur dn Japon, pendant le mois de Janvier dernier, s'est élevé à 221,400,000 yen, dont 106,700,000 yen pour l'exportation, et 114,700,000 pour l'importation, avec un excédent de 8,000,000 yen en faveur de l'importation. Si l'on compare ces chiffres à ceux de la même période de l'anné dernière, on constate une augmentation de 8,200,000 yen de l'exportation et de 35,700,000 yen de l'importation; mais la comparaison avec Décembre dernier accuse une diminution de 56,600,000 yen sur l'exportation et de 24,400,000 yen snr l'importation. On ne peut plus maintenant s'attendre comme l'année dernière à bénéficier d'excédents d'exportation. Mais l'excédent d'importation du mois de janvier considérable de matières premières telles que coton, fer etc., et non à une diminution de l'exportation; il n'y a donc pas lieu d'en tirer des conclusions défavorables pour l'avenir de notre commerce. Cet excédent de l'importation aura d'ailleurs une henreuse influence sur la quantité des billets en circulation et snr la hausse de prix des denrées.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Les faits..... tels qu'ils sont.....

"J'accuse l'administration Carpy d'avoir laissé tomber notre hôpital dans un délabrement complet."

C'est ainsi que s'exprimait Léon L. Rey, dans l'"Echo de l'Ouest", paru lundi dernier.

Nous avons dit avant-hier, à cette même place, que, tout comme la fameuse mise en demeure du Board of Health, ce "délabrement complet" dont il est question, était un odieux mensonge.

Et cela, nous l'allons prouver sans peine.

Quand, en Février 1915, l'administration Carpy cédait la gestion de l'hôpital à l'administration Weill-Godeau-Chanquet, les bâtiments, mobilier et matériel figuraient, sur la situation financière de fin d'exercice, pour une valeur de.....$305,692.00

C'était... kolossal, n'est-ce pas? pour des bâtiments qui, selon les dires du radoteur Rey, n'étaient plus que "lamentables ruines!" et Carpy et ses collaborateurs avaient un fier... culot de vonloir ainsi bluffer les sociétaires!

Il fallait donc s'attendre à voir, sans tarder, l'administration nouvelle remettre les choses au point: autrement dit, donner aux bâtiments, mobilier et matériel "en ruines" leur évaluation exacte.

Or, qu'avons-nous vu, après trois mois de gestion des administrateurs élus en 1915? Tout simplement, ceux-ci maintenir "intégralement" l'évaluation donnée par leurs prédécesseurs.

Après six mois de gestion il en est encore ainsi. Et, en toute connaissance de cause—puisque depuis leur entrée en fonctions ils ont pu parcourir l'hôpital en tous sens; et que, du sous-sol aux toits, tous les coins et recoins leur sont connus—les nouveaux administrateurs, maintiennent toujours la valeur des bâtiments, mobilier et matériel, à..... $305,692.00

Si, maintenant, nous nous reportons à la situation financière du dernier trimestre de l'exercice 1917-1918, nous constatons, qu'après trois ans, ces mêmes bâtiments, mobilier et matériel se trouvent avoir subi, sur leur évalnation de 1915, une augmentation de $5,825.75 représentée par divers travaux exécutés par la présente administration en fin de gestion.

Ces travaux, s'ils s'imposaient—et il devait en être ainsi—eussent, à n'en pas douter, été exécutés ansi bien sous une administration X... que sous une administration Z... Ils sont une conséquence logique de la détérioration journalière à laquelle aucun bâtiment ne saurait échapper, et n'ont, cela va de soi, rien à faire avec un état de choses remontant à trois ans.

Que ressort-il, alors, de cet exposé succinct qu'il importait, une bonne fois pour toutes, de faire: que le "délabrement complet de notre hôpital en Février 1915" est, tout bonnement, un conte à dormir debout, inventé par Léon L. Rey, dans un but que tous les gens sans parti pris comprendront.

Nous devons à la vérité de dire que les administrateurs actuels de la Maison de Santé, se refusent absolument—absolument, vous entendez bien—à endosser les "accusations" du radoteur-en-chef de l'"Echo de l'Ouest".

"Certes", nous ont dit certains d'entre eux, "nous avons pu critiqner maints actes de l'administration à laquelle nous avons succédé; mais jamais, an grand jamais, nous n'avons dit que M. Carpy et ses collaborateurs avaient laissé tomber l'hôpital dans un délabrement quelconque, et cela, pour la raison bien simple, qu'il n'y avait aucunement délabrement."

Voilà, n'est-ce pas? qui valait d'être enregistré.

Quelle belle tête Léon L. Rey pique dans ses propres saletés!

A. Maubailly.

UN CURIEUX PROFESSEUR DE CAMBRIOLAGE.

Le Rév. P. A. R. Drathman, préfet des études au Collège Saint-Ignace de notre ville, a consacré une partie de son temps à s'initier aux pratiques des cambrioleurs de profession. C'est ainsi que nul n'est plus habile que lui pour faire santer la serrure d'nne malle, d'un secrétaire, d'une porte ou d'un coffre-fort. Les combinaisons les plus difficiles des coffres-forts n'ont pas de secrets pour lui. Pour se débarrasser des menottes que l'on met aux malfaiteurs, nul n'est plus expert que cet ecclésiastique.

Ne pouvant enseigner sa science aux malandrins, le R. P. Drathman a décidé de faire des cours à la police. C'est ainsi que l'antre jonr, devant un nombreux concours de policiers, notre prêtre a procédé à plusieurs expériences qui émerveillèrent, paraît-il, tons les assistants.

ECONOMISONS.

Dans une récente circulaire émanant de l'Administration fédérale des vivres de Washington se trouve une description de la situation pitoyable, au point de vue alimentaire, dans laquelle se trouvent plusieurs nations alliées. Par ce document, nous avons pn nous rendre compte que les besoins sont grands dans notre chère patrie d'origine. Alors qu'ici nons ne manquons de rien, là-bas il y a pénurie d'articles de première nécessité. C'est pourquoi les autorités fédérales nous convient à faire des économies afin qu'elles puissent disposer de plus de vivres pour les expédier aux Alliés.

Nous espérons que cet appel sera entendu et que chacun de nous économisera le plus possible en songeant aux souffrances des parents que nous avons laissés au "vieux pays

VIVE LE CZAR!

SI RUDE QUE SOIT LE COUP QUE NOUS PORTE LA DEBANDADE RUSSE, IL NE SAURAIT NOUS ABATTRE.—LA VICTOIRE IRA AUX ALLIES.—VIVE LE... CZAR!

Février 21.

Jusqu'ici la clique Lénine, Trotzky et Cie avait réussi à sauver la face aux yeux de certains benêts socialistes de chez nous: tout comme nos majoritaires quand ils capitulent dans nos Congrès devant nos minoritaires, ils enveloppaient leur défaite dans des phrases si belles et si ronflantes que nos bolcheviks les prenaient pour des hommes de génie, comme les Danton de la Révolution sociale.

Aujourd'hui, c'est la capitulation sans phrase.

Hier ils disaient: "Nous ne signerons qu'une paix sans annexion ni indemnité!"

Aujourd'hui, ils acceptent de mettre leur signature au bas du traité qui livre à l'Allemagne la Courlande, la Lithuanie et la Pologne russe.

Il a suffi que l'armée allemande entrât dans Dwinsk et Loutsk, et fit mine de continuer sa marche sur Petrograde et sur Kiew pour que nos révolutionnaires d'opéra-comique fassent "kamarades".

Il est vrai qu'ils prennent une belle revanche de leur humiliation en confisquant trois petits navires roumains et en déclarant la guerre à la Roumanie, qu'ils poignardent dans le dos, pendant que Mackensen la prend à la gorge.

C'est de la gloire non seulement pour le bolchevisme russe, mais pour tout le bolchevisme international.

Vous allez voir qu'il va se trouver de grands politiques de chez nous, pour nous raconter que si on était allé à Stockholm dans un Congrès socialiste international embrasser Lénine ou le catéchiser, comme Cachin, Moutet et Albert Thomas ont catéchisé Kerensky à Petrograde, cette catastrophe aurait été évitée. Vous allez voir que tout ce qui arrive, c'est de la faute à Clemenceau, et qu'au lieu de baisser humblement la tête et de rentrer sous terre, les mauvais bergers de notre parti socialiste vont trouver encore là matière à plastronner et à faire la roue.

Quelles que soient les légitimes colères qu'on va ressentir dans toute la France contre tout ce qui est russe, l'équité et l'intérêt commandent de ne pas confondre tous les Russes dans une commune aversion. A côté des bolcheviks qui ont commis cette lâche trahison, à côté des niais grandiloquents comme Kerensky qui l'ont préparée par leur faiblesse, à côté des pauvres bêtes de moujiks russes, trop ignorants, trop illettrés et trop inconscients pour savoir ce qu'ils font, il y a, en Russie, une forte minorité de braves gens et d'hommes d'honneur qui souffrent plus que nous de la honte infligée à leur race. Il y a notre ami Kropotkine, il y a Catherine Brèkowskaïa, il y a Savinkoff, ces héros de la lutte contre le tsarisme et la légion de vaillants révolutionnaires qui, depuis plusieurs mois, ont essayé d'éviter cette honte à la Russie et à la démocratie. Il y a la noble phalange de la bourgeoisie russe qui, derrière Milioukoff, derrière Maklakoff, a crié casse-cou dès le lendemain de la chute du tsarisme. Il y a Korniloff, il y a le corps des officiers russes qui, pendant deux ans, a solidement encadré les troupes russes et leur a montré jusqu'à la dernière heure la route du sacrifice et de l'honneur.

Dans nos rapports avec les Russes qui habitent parmi nous, c'est une distinction qu'il ne faut pas oublier de faire: nous n'avons pas le droit de traiter de la même façon les bolcheviks russes qui contaminent nos groupes socialistes parisiens et qui continueront à les contaminer jusqu'à ce qu'on les ait priés d'aller en Suisse travailler pour le kaiser, et les volontaires russes qui se battent encore sur notre front pour essayer de sauver les derniers lambeaux de l'honneur de leur pays.

Si rude que soit le coup que nous porte la trahison maximaliste, il ne saurait nous abattre.

La guerre civile a mis la Russie dans un tel chaos, dans une telle misère, le désordre est si général, que non seulement les Allemands n'en tireront pas grande nourriture, mais, qu'au dire d'hommes compétents qui connaissent bien le pays, la Russie est menacée elle-même pour cette année d'une épouvantable famine. La capitulation de la Russie ne sauvera donc pas nos ennemis de la détresse alimentaire qui les acculera, tôt ou tard, eux-mêmes, à la capitulation.

Quant aux répercussions d'ordre militaire, elles sont évidemment plus redoutables et surtout plus immédiates. Toute l'armée allemande et toute l'armée austro-hongroise, dès que la malheureuse et héroïque Roumanie aura dû, elle aussi, capituler, vont pouvoir se retourner contre le front occidental de Dunkerque à l'Isonzo.

Mais maintenant que l'Angleterre est devenue une grande puissance militaire, on peut dire que la France, l'Italie, l'Angleterre, avec leurs vaillants alliés belges et portugais et leurs contingents coloniaux sont de force, numériquement, financièrement, économiquement à contrebalancer, et bien au delà, la puissance allemande et austro-hongroise. Si l'on songe à ce que représentent en outre les formidables réserves américaines, on peut être rassuré sur l'issue finale.

Pour se soulager, pour cracher son dégoût à la face des brutes malfaisantes qui, par leur bêtise et leur lâcheté, nous ont condamnés au moins à une année de guerre de plus, on se sent envie, à une heure comme celle-ci, de crier: "Vive le tsar!"

Gustave Hervé.

Les Vols et Escroqueries en Allemagne

CE QU'ON LIT DANS LES JOURNAUX ALLEMANDS.—SUR TOUT LE TERRITOIRE C'EST UNE VERITABLE EPIDEMIE DE VOLS ET D'ESCROQUERIES.

Jamais il n'y eut tant de vols en Allemagne qu'à l'époque présente. Toute la presse d'Outre-Rhin en témoigne.

Le vol dans les campagnes a déjà été signalé comme un véritable fléau. A l'automne les voleurs de fruits dévalisaient les vergers, les soldats se mettaient de la partie et l'on rouait de coups les propriétaires qui voulaient défendre leurs biens ("Düsseldorfer General Anzeiger", 10 Septembre). Il est vrai que parfois le propriétaire prend sa revanche et tue le voleur. ("Magdweburgische Zeitung", 29 Novembre). Il a été reconnu dans l'arrondissement d'Altkiron que les vols dans les champs devaient être considérés comme un dommage de guerre et que le propriétaire lésé devait faire une déclaration au bourgmestre ("Der Elsasser", 2 Octobre). La loi sur l'état de siège est également applicable ("Würzburger General Anzeiger, 6 Septembre). On a fait appel à la délation et offert une prime de 2 marks à quiconque dénoncerait un voleur ("Strassburger Neueste Nachrichten", 10 Septembre). En une semaine, à Liegnitz en Silésie, on a pris 70 voleurs de récoltes ("Breslauer Général Anzeiger", 2 Septembre). On vole les lapins et la volaille ("Schlettstadter Tag." 13 Décembre).

Dans certaines régions un service de gardiens volontaires a été organisé pour la surveillance nocturne des champs. A Sonneberg, en Saxe, on a divisé le territoire en trois circonscripttions, 400 citoyens se sont chargés du service de garde ("Hallesche Zeitung", 22 Août). A Schweinfurt on donne une prime de trois marks à chaque patrouille qui découvre un voleur ("Würzburger General Anzeiger", 23 Août). A Sondersleben, à partir de 1 heure du matin toutes les issues de la ville sont gardées par des employés municipaux et des citoyens de bonne volonté; il est interdit aux particuliers d'aller la nuit dans leurs terres; en quelques jours on a pris 10 voleurs et 8 personnes qui circulaient dans les champs pendant la période d'interdiction ("Neue Nachrichten Braunschweig", 16 Septembre).

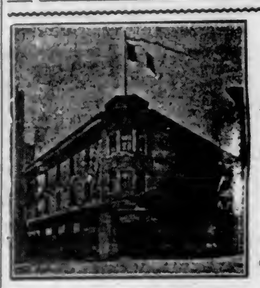
On a proposé, pour faire un exemple, d'afficher pendant deux mois les noms des voleurs dans chaque commune ("Stadt Anzeiger zur Kolnischen Zeitung", 1er Septembre). En revanche la "Mülhauser Volkszeitung", 12 Septembre) plaidait l'indulgence pour les malheureux affamés qui

(Suite à la 5ème Colonne)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le sur Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 2478

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

ST DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Orognen et J. Desbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 745
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Keanry 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

ARMAND CAILLEAU
annonce
a sa nombreuse clientèle son
EXPOSITION
des dernières nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
Mes salons etant au 2ème étage je vends 1/3 meilleur marche que les autres magasins.
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W. S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

(Suite de la 2ème Colonne)

ramassaient dans les champs les fruits qui pourrissaient et veut que les magistrats conservent toute leur sévérité pour les falsificateurs de lait et pour les marchands dont la cupidité est insatiable. On chasse les voleurs au chien de police ("Strassburger Post", 12 Décembre)..

Les voleurs font rage sur tous les articles qui deviennent rares. Le cuir est particulièrement recherché, on a arrêté un ancien coiffeur qui avait volé des milliers de chaussures et des semelles: il les expédiait en Belgique et les réintroduisait comme marchandise étrangère pour les vendre àdes prix fous, il avait déjà acheté plusieurs villas sur ses bénéfices ("Strassburger Neueste Nachrichten", 6 Novembre). On rafle dans les couloirs d'hôtels les chaussures devant les portes ("Mainzer Anzeiger", 30 Octobre). Il a même été raconté que les voleurs, le soir, faisaient déchausser les femmes dans la rue; la police de Hambourg a protesté contre ce racontar, mais reconnu qu'on arrachait aux dames dans la rue sacs et paquets, qu'on avait volé à une dame un paquet contenant des chaussures, et les personnes à qui on a volé des chaussures sont invitées particulièrement à porter plainte ("General Aenzeiger für Hamburg Altona", 23 Novembre). On arrache la couverture de cuir d'une voiture qui stationne dans la cour d'un hôtel ("Breslauer General Anzeiger", 3 Novembre).

Le vol des courroies dans les usines prend une extension invraisemblable. Si l'on parcourt les petits journaux de province il n'est pas de jour sans, au moins, un vol important de courroies de transmission: les objets volés sont vendus aux cordonniers pour la confection et la réparation des chaussures ("Oberelsassische Landes Zeitung", 24 Novembre), notamment pour les semelles ("Mülhauser Tagblatt", 22 Octobre. Une courroie de transmission ne vaut pas moins de 2 à 300 mares; en une nuit, dans une seule usine on vole 11 courroies qui représentent une valeur de 3000 mares ("Breslauer General Anzeiger", 28 Octobre); dans une autre, 18 courroies valant au total 6000 mares ("Breslauer General Anzeiger", 18 Décembre); dans une autre un vol de 15 courroies cause une perte de 10,000 marcs ("Hallesche Zeitung", 7 Novembre). Des usines doivent fermer, parce que leurs courroies ont été volées ("Neue Görlitzer Anzeiger, 3 Novembre). Les industriels font des annonces dans les journaux pour retrouver leurs courroies volées et offrent une récompense de 200 ou 500 marcs, comme pour les objets perdus, à qui les rapportera ("Posener Neueste Nachrichten" 1er Novembre), On condamne des voleurs jusqu'à 5 ans de prison ("Nordbayerische Zeitung", 26 Novembre), on les accuse d'être des agents de l'ennemi ("General Anzeiger für Krefeld und den Nieder Rhein", 15 Novembre). Cela n'arrête pas les voleurs, on vole, la nuit, dans les usines, à main armée avec revolvers et grenades, on fait des expéditions qui rapportent 25,000 marcs de courroies ("Posener Neueste Nachrichten", 30 Octobre). Dans certaines usine il y a un gardien spécial pour la principale courroie de transmission.

Les métaux font l'objet de nombreux vols. On vole les cloches ("Nordbayerische Zeitung", 24 Novembre), on vole les conduits électriques ("Breslauer General Anzeiger", 28 Octobre). Une circulaire du Kriegsamt ("Halios", 11 Novembre) signale que les vols d'acier rapide et de déchets d'acier rapide se faisant de plus en plus nombreux et l'acier rapide ayant une grande importance pour l'économie de la guerre, tous ces vols devront être punis sévèrement, la pénalité doit atteindre le receleur comme le voleur; les particuliers qui ont de petites quantités de ce métal et quiconque en a acheté d'origine inconnue doivent être présumés receleurs; en outre, tout achat d'acier rapide tombe sous le coup des ordonnances militaires qui en interdisent le commerce.

On vole tout, argent, machines à écrire, bicyclettes penumatiques, sacs, vêtements, linge, jusqu'au papier hygiénique ("Strassburger Post", 21 Septembre): les établissements de bains renoncent à fournir du linge à la clientèle, les vols sont trop nombreux, il est recommandé aux clients d'apporter leur linge ("Strassburger Neueste Nachrichten", 21 Novembre); on vole le bois des bancs sur les promenades ("Kölnische Stadt Anzeiger", 24 Août); les vols avec effraction se multiplient partout ("Stadt Anzeiger zur Kölnischen àeitung", 23 Novembre).

Les trains de marchandises sont dévalisés: de véritables bandes opèrent ("Berliner Tageblatt", 25 Janvier) ou ce sont des isolés; il y a des gens qui, pour se procurer du lait, grimpent dans les trains de bestiaux en stationnement, en traient les vaches ("Gebweiler Tagblatt", 8 Novembre. On s'en prend aussi aux trains militaires ("Stadt Anzeiger zur Kölnischen Zeitung", 23 Novembre, et les militaires, de leur côté, pillent les trains de ravitaillement; un ordre de la 7e armée allemande a dû rappeler aux chefs de convoi que les hommes ne doivent descendre que sur un ordre ou un signal et que les sentinelles doivent empêcher la troupe d'approcher des trains en stationnement. Des groupes de gardes volontaires pour la surveillance dans les gares ont été créés. Les vols à la Poste sont très nombreux aussi. Le service des colispostaux est entravé par les vols, et les indemnités qu'on donne aux personnes volées sont tout à fait insuffisantes; quelqu'un à qui la poste avait perdu 12 chemises fraîchement empesées n'a reçu que 3 9marcs, ce qui actuellement n'est le prix que de deux chemises; encore faut-il avoir un bon pour s'en procurer; le linge serait à envoyer comme objet de valeur, mai la Poste ne l'accepte pas à ce titre. ("Der Tlsasser", 2 Février).

L'escroquerie prospère. Madame Kupfer, qui recueillit d'importantes souscriptions d'actionnaires pour une société inexistante et n'encourt qu'une peine légère, a eu des imitatrices. A Breslau, une autre dame a ramassé ainsi 1 million de marcs; en perquisitionnant chez elle, 500,000 marcs en or et en bijoux et 500,000 marcs de titres ont été découverts; pour tâcher d'éviter la perquisition, elle avait mis un billet de 1000 marcs dans la main du fonctionnaire de la police ("Berliner Tageblatt", 14 Décembre). L'uniforme facilite l'escroquerie; de prétendus soldats offrent clandestinement des produits tels que des pommes de terre qu'on ne peut se procurer régulièrement sans carte; ils se font remettre l'argent et disparaissent. ("Vorwaerts", 19 Juillet).

:o:

ENCORE UNE!...

Il s'agit d'une prophétie, naturellement. Cette fois elle nous arrive d'Allemagne par la voie du "Times" de Londres. En lisant sa bible, un rédacteur du "Lokalanzeiger" de Berlin a récemment découvert cette phrase au 11e paragraphe du 12e chapitre du Livre de Daniel:

"Et du jour où commencera la grande abomination jusqu'au jour de sa fin il s'écoulera 1,290 jours".

Or, si l'on compte 1,290 jours depuis le 1er août 1914, on aboutit au 11 février 1918, date à laquelle Trotzky déclara la guerre terminée. D'où cri de triomphe du journaliste boche.

Le malheur est qu'il oublia de lire plus avant et négligea de citer cette autre phrase d'un paragraphe suivant:

"Bien heureux celui qui aura pu attendre le 1,335e jour".

Or le 1,335e jour était le 25 mars prochain...

Attendons!...

DEUX MOIS AU LIT.

Les femmes qui souffrent de rhumatismes, de douleurs articulaires ou de maux de reins, doivent lire cette lettre de Mme S. C. Small, Clayton, N. M.: "Pendant tout l'été j'ai été sous les soins d'un docteur et au lit pendant deux mois. J'allais toujours plus mal. Je désirais la mort. Un jour je vis une annonce de Foley's Kidney Pills et en envoyai chercher. Elles m'ont plus soulagée que n'importe quel autre médicament."

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs, Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

Dans tous les Comtés de la Californie;
Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;
Partout où il y a des groupements français;
Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Geary 2957
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Groe
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 402
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1800, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous tranemettre leurs ordres ou demander des renseignements
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8080
St. Germain
RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.
60-64 ELLIS STREET

J. BERGEZ G. MAILHEBUAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et Pool
674, BROADWAY—Phone: Douglas 79

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine sans mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

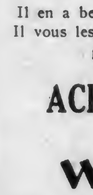


F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 5738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
226 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington coin de rues Mason et Washington de 7 h. ½ du soir à 9 h. 15 Classes privées pour les femmes Classes le jour

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley
Ross Bros INC.
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où seul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6558.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 504-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1640
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia. San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUMBT BLDG.
302 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 540
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
aux autres heures, par arrangement
Résidence:
330, rue Stockton Phone: Douglas 4090

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Medecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5890
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—110 20th Avenue.
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 944, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 5087
Résidence: 2498, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 2060
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 h à 5 h
316 RUE KEARNY, coin de Mosk'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3560
Residence Phone: Douglas 1988

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUMBT BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 8818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 823, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 381; Res. Pacific 8606

Dr. Albert J. Villain
Un Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC...
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 5 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave
Chambre 210—Phone Garfield 182
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 2 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 811-815, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1560

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 8 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—128—

TROISIEME PARTIE

IX

Résurrection.

Elle l'appela auprès d'elle d'un geste plein d'affection, comme l'eût fait une mère, et là, posant sa main douce sur le bras de ce jeune homme qu'elle prenait en amitié chaque jour de plus en plus:

—Que ferez-vous donc? lui demanda-t-elle.

—En vérité, je n'en sais rien moi-même.

Il se mordit les lèvres.

La baronne vit une grosse larme perler à ses yeux.

—Ma vie est perdue, dit-il. Sans cesse j'ai sous les yeux les horribles scènes que je voudrais oublier... Je ne peux pas. Elles sont là, toujours... Un nuage de sang passe devant moi... Il m'enveloppe, il m'aveugle... Je vois ma mère jetée sur la planche hideuse, et le couperet s'abattre sur son cou... Je vois mon père dont le dernier regard s'attachait à moi avec tant de persistance, pour me donner un ordre, qu'il me semblait entendre sortir de ses lèvres: —Venge-moi!... Hier, je suis allé au cimetière de la Madeleine... Un gardien m'a laissé entrer. Je me suis agenouillé sur la fosse commune où maintenant les bourreaux et les victimes gisent ensemble, confondus dans la mort, et je vous jure que je vous dis la vérité. J'ai cru entendre sortir du fond de cette horrible tombe les mêmes paroles prononcées avec plus de force, comme si mon père s'irritait de mes lenteurs et de mes hésitations! Voyez-vous, baronne, je vais vous faire un aveu que je n'ai encore fait à personne, pas même à l'ami si dévoué qui m'a sacrifié son repos... J'ai peur de devenir fou. Tant que ce misérable vivra, je croirai que je manque de respect à la mémoire de ceux que j'aimais tant et pour qui j'aurais donné ma vie sans l'ombre d'un regret. Par moments, je me demande si je ne suis pas lâche en reculant devant une tâche trop lourde pour moi. Et puis il y a autre chose...

—Quoi encore?

—D'une famille heureuse jadis, il ne reste que deux survivants...

—Rosalie et vous?

—Hélas!

—Eh bien?

—En échange de vos bontés, je vous dois toute ma pensée...

Il prononça lentement:

—Le billet que vous venez de lire dit vrai...

—Que croyez-vous donc?

—Je crois que la tristesse de Rosalie a des causes que je redoute de comprendre... Avant de venir ici, je suis entré chez la femme dont le nom est écrit dans le billet que vous venez de lire... Je n'ai pas eu de peine à trouver sa maison... Elle est connue...

—Et alors?...

—Je l'ai interrogée...

—Elle a avoué?...

—Non... mais ses réponses obscures, embarrassées, m'ont troublé plus qu'une confession sincère n'eût pu le faire... Un doute affreux s'est emparé de moi...

—Laissez-moi agir... N'est-ce pas convenu? Ayez confiance en moi...

—Oh! madame!...

—Vous n'avez pas de meilleure amie... J'ai retrouvé en vous une seconde famille... et je bénis le ciel qui me l'a donnée... Nos malheurs nous ont réunis... Quel lien plus solide pourrait nous attacher les uns aux autres...

Elle voulut le distraire de ses douloureuses rêveries.

—Dites-moi, fit-elle, n'avez-vous pas connu, il y a quelques années, dans votre Bretagne, un certain marquis d'Argouges?...

Le visage de Jean de Trémazan se dérida tout à coup.

—Si je l'ai connu! Sans doute... J'ai déjeuné plus d'une fois chez lui, chassé avec lui chez les d'Achet... Il était de leurs amis. On avait même parlé, un moment, de son mariage avec la plus jeune des demoiselles, celle qui est devenue Mme de Kéroual. L'affaire n'a pas eu de suite, je ne sais pourquoi... On nous appelait les deux Jean pace que nous portions le même prénom... Nos rapports n'ont pas été aussi fréquents ni aussi intimes qu'avec nos autres voisins parce que le marquis d'Argouges, dont la fortune était considérable, venait rarement en Bretagne... Il habitait plus souvent Paris et ses environs...

—Vous étiez plus jeune que Jean d'Argouges?

—De quatre à cinq ans...

—Il vous plaisait?...

—Beaucoup... Très galant homme, franc, aimant le plaisir... bon camarade...

—Vous savez ce qu'il est devenu?

—Il a dû périr dans la déroute des émigrés en Champagne...

—Comme vous dans la mer, aux environs de Saint-Cast...

La vieille baronne avait souri: Le comte demanda:

—Que voulez-vous dire?... Vivrait-il?...

—Oui.

—Vous l'avez vu?

—A l'instant...

—C'est sa voix que j'ai entendue?

—Il venait me demander asile... Ce pauvre jeune homme était le grand ami de mon malheureux fils...

—Comment a-t-il pu rentrer à Paris?

—Comme vous, avec des papiers au nom du fils das paysans qui l'ont soigné, recueilli chez eux...

—Où donc?

—Dans l'Argonne, du côté de Bar-le-Duc... Il vous racontera ses malheurs... Voulez-vous le voir?

—Sans doute.

La baronne sonna.

Au moment où Victoire entrait, la porte de la chambre voisine s'ouvrit.

Rosalie parut.

Elle était d'une pâleur mortelle.

Elle se jeta dans les bras de son frère et lui tendit son front, sur lequel il mit un baiser, en lui demandant:

—Tu n'as rien à me dire?

—Non.

Elle reprit:

—Ah! si. J'ai reçu une lettre de Thérèse.

—Que dit-elle?

—Peu de chose: qu'elle est toujours triste, mortellement... Si tu viens dans ma chambre avant de partir, je te la donnerai...

—C'est bon, j'irai.

La baronne avait donné à voix basse un ordre à sa femme de chambre.

Victoire emmena le frère de Rosalie à travers le grand salon vers le corridor qu'elle avait suivi avec le jeune marquis d'Argouges.

Arrivée à la porte masquée, elle frappa doucement et poussa un ressort.

La boiserie s'entr-ouvrit.

Le marquis était assis devant une table et il écrivait.

En apercevant son visiteur, il poussa un cri de joie.

—Trémazan! dit-il.

A certaines époques les émotions sont plus vives, les amitiés plus expansives.

Au milieu des convulsions de quatre-vingt-treize et de quatre-vingt-quatorze, lorsque à chaque instant on pouvait craindre d'être enlevé subitement dans une catastrophe, comme un marin du pont de son navire par un coup de mer, au fort d'une bourrasque, on se fuyait comme des ennemis jurés, ou on s'appuyait sur ses comaagnons en se confiant à eux comme à des frères.

—Toi ici!

—Et toi?

—On te disait mort!...

—On te croyait noyé!

—Deux revenants!

—Oui, fit d'Argouges, mais en quel état... Regarde-moi...

—Mon pauvre ami!

—Deux balles en même temps, l'une dans la jambe... Elle est partie...

—Et l'autre?

Dans la poitrine... Elle y est toujours.

—Qui les a tirées?

—Je l'ignore... C'était dans la nuit...

—Des camarades, peut-être...

—Je ne dis pas non... Quel désordre... Quelle débâcle?...

Jean de Trémazan se reporta à son excursion à Londres, à la confusion inexprimable qui y régnait, aux intrigants qui foisonnaient, aux princes invisibles qu'il n'avait pu aborder...

Il eut un haut-le-cœur.

—Comment as-tu pu te sauver? demanda-t-il.

—Par hasard.

Il expliqua en quelques mots ce qui s'était passé...

—Sais-tu quels dangers tu cours à Paris? demanda encore Jean de Trémazan.

—Oui.

—Emigré, tu serais condamné à mort...

—Sans aucun doute.

—Tu aurais pu attendre...

Le marquis eut un amer sourire.

—Attendre, fit-il, tu en parles à ton aise. Je voulais rentrer à Paris, fût-ce au prix de ma vie... Je connaissais le danger... je l'ai affronté...

—Alors tu as une raison?

—C'est vrai.

—Grave?

D'Argouges s'inclina.

—Dis-la moi, si je peux la connaître; ne parle pas, si c'est un ennui pour toi.

—Au contraire, c'est pour moi une douceur, un soulagement de te conter mon histoire. Elle est simple et banale. A peu de distance d'Argouges, il y a un bourg...

—Plancoët?

—Et dans ce bourg une auberge.

—Le Maure?

—En effet. Cette auberge est en granit, avec des volets blancs. L'aubergiste, un jardinier artiste, a couvert ses murailles de plantes grimpantes, de glycines, de lierres et de rosiers.

—Je les connais.

—Au premier étage, dans une espèce de pavillon, coiffée d'un toit en pointe et qui ressemble à une tour carrée, il y a une fenêtre encadrée de roses, presque en toute saison...

C'EST LE VRAI REMEDE.
La température et les pieds humides font que Mars est le mois des rhumes, du croup et de la coqueluche. Soyez sur vos gardes. Mme W. H. Thornton, 3523, W. 10th St., Little Rock, Ark., écrit: "Mon petit garçon avait attrapé le croup et, sûrement, je crois qu'il serait mort si je n'avais pu lui donner du Foley's Honey and Tar. J'en ai maintenant toujours à la maison."
En vente partout.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

L'Assemblée Générale Annuelle des membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, aura lieu, le Dimanche 24 Mars courant, à 2 heures de l'après-midi, au Scottish Rite Hall, Van Ness Avenue, coi nde Sutter..

Les Sociétaires qui désirent poser leur candidature au Conseil d''Administration, pour l'exercice 1918-1919, doivent en faire la déclaration, avant 5 heures du soir, le Samedi 23 Mars, au bureau central de la Société, 110, Sutter Street.

Les élections auront lieu le Dimanche 31 Mars courant.

:o:

L'OFFENSIVE ALLEMANDE.

Tout indique que c'est le commencement de l'offensive allemande. Après un monstrueux bombardement, les Allemands ont lancé des masses d'infanterie sur plusieurs points du front entre la Scarpe et Saint-Quentin. L'ennemi a pénétré dans nos lignes à plusieurs endroits au nord de Lamplcourt et de Louvercal. Il a été signalé aussi s'avançant dans la région de Saint-Quentin, et au saillant de Cambrai, ainsi qu'à travers le bois de Gauche et dans le secteur près de Croiselle sur Villers.

LA CULTURE DES TERRES ABANDONNEES EN FRANCE.

L'Administration Préfectorale et le service du Ravitaillement viennent de constituer, au moyen d'un versement de 0,10 par sac de blé livré par le ravitaillement aux minotiers qui le consèntent, un fonds destiné à louer à bas prix les terres abandonnées et à les mettre à la disposition des ouvriers désireux de les faire valoir à titre gratuit. L'excédent du fonds ainsi constitué, utilisé et employé à acheter des grains cédés ensuite à bas prix, ou gratis aux

MESSE

Le Dimanche 24 Mars conrant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Blanche Geneviève Petzinger

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari M. Jacob Petzinger; de sa mère Mme P. Minjoulet; de ses frères et belle-sœur M. et Mme Pierre Paillassou et M. Louis Paillassou, ainsi que de toute la famille.

DÉCÈS

Pierre PAILHE, né à Bnvy, Basses-Pyrénées, est décédé à San Francisco le 19 Mars 1918 à l'âge de 53 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Vendredi 22 courant, 10 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave.

De la part de sa veuve Anna Pailhé; de ses fils et belle-fille M. et Mme Joseph Pailhé; de ses fille et beau-fils Mme et M. Gaston Pène; de ses petits-enfants Pierre Pailhé et Jean Pène et de toute la famille.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 20 Mars à

San Francisco Post Office

Andrade, A. F.
Ballasceaux, Mrs. A. R.
Brown, Monsieur Henry
Buris, J.
Calin, Mrs. A.
Cantin, Dr. L. A.
Cazenave, Madame Lucine
Chaubel, B. L.
Constans, Mrs. Jules
De Latour, V. H.
Dielle, Madame Melic
Dumas, D.
Duporey, Madame Gracieuse
Fabian, Monsieur
Gère, John
Geroux, Engène
Groning, Monsieur H.
Guertin, F.
Laralandie, E.
Londz, Mademoiselle Clotilde
Manturet, Mlle Henriette
Martignole, Mrs. A.
Menestrey, Madame Suzanne
Miranda, Rose
Mouren, Miss B.
Palé, Master Louis
Piarrine, Mademoiselle Marie
Recurt, Madame Pascaline
Tolluge, Monsieur T.

Oakland Post Office

Fournier, Mrs. E. L.
Liblain, L.

AVIS

A dater du Mardi 12 Mars courant, le **LATIN BAKERS' UNION CLUB** aura son local de réunion, 661½, Broadway, dans un bâtiment moderne, Jusqu'à cette date les membres peuvent toujours se réunir 1425, Grant Avenue.

POUR PAQUES

Offrez-vous la plus agréable distraction à la maison

UN PHONOGRAPHE PATHE

Pas d'aiguilles à changer—Disques inusables.
Nos modèles sont meilleur marché que les autres marques.

Prix: $15.00—$25.00—$30.00—$50.00—$75.00
$100.00—$175.00—$225.00

VENTE A CREDIT

Nous avons le plus grand choix de ''Disques'' français.

Quelques titres de disques doubles, parus en Mars, à 75 cts.:

Marcelly—Mélodie d'amour
Fragson—En avant les petits gars
Marcelly—Sur la Riviera
Bergeret—Chanson du Chevrier
Fragson—Sane qu'on le veuille
Marcelly—Que tu es jolie!
Karl Ditau—Lily jolie
Marcelly—Loin de toi
Bérard—Le carillonneur
Marcelly—Je t'ai donné mon cœur
Marcelly—Votre baiser d'adieu
K. Ditau—Une femme a passé par là

N. B.—Les catalogues de Phonographes et de disques sont envoyés gratuitement.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON ST., entre Post et Sutter

SPLENDIDE OCCASION pour un cuisinier ou un couple désireux d'entrer dans les affaires. A 23 milles de San Francisco, à trois blocks du grand boulevard, sur une plage, on louerait, vendrait ou échangerait **TRES JOLI ETABLISSEMENT**, meublé en partie comme hôtel, ayant 15 chambres, 2 ''sleeping porches'', 2 salles de bain et 3 ''toilets'', électricité, égouts modernes sur toute l'étendne de la propriété, etc., etc... **CONDITIONS TRES RAISONNABLES.**

S'adresser ou écrire au propriétaire, 678, Turk Street, San Francisco. Téléphone: Prospect 708.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des Arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2936, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5086

A Louer

Pour cause de maladie, **OFFICE DE LAUNDRY** avec excellente clientèle. Très bien situé. Au besoin on cèderait clientèle seulement.

S'adresser sur place, 1813, Devisadero St.

9388

NONVISO HOTEL, 22 chambres toutes meublées; grande salle de danse; salle à manger et salle de billard. Excellente place ponr pension française. Loyer raisonnable.

S'adresser 2124 Polk St., près Broadway.

9390

Demande d'Emploi

FRANÇAISE demande place comme **CUISINIERE** dans pension ou blanchisserie.

S'adresser, 912, Jackson St., on téléphoner à A. R., Douglas 4883.

9362

Mlle Virginie

MODISTE FRANÇAISE
1074, Rue Valencia, près de 22me
Magasin ouvert le soir jusqu'à 9 h.
Modes les plus récentes et chapeaux remis à la mode aux prix les plus modérés.

On Demande

Un **EBAUCHEUR** et une **FEMME** pour faire les paquets.

S'adresser à 2325, Pine St.

9396

Deux **OUVRIERES REPASSEUSES** ou deux **DEMI-OUVRIERES.**

S'adresser à 329, Noe St., près de 17ème.

9391

Une **BONNE OUVRIERE** pour le linge fin.

S'adresser à 4341, California St.

9392

Un ''**DRIVER**'' pour la ville et faire les paquets.

S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Ave.

9393

FEMME FRANÇAISE pour travail général de la maison à la campagne. Expérience pas nécessaire.

Téléphoner, de 6 h. à 8 h. du soir, à Prospect 1383.

9385

Un homme comme **MARQUEUR** et **DISTRIBUTEUR.**

S'adresser à Hotel Owners Laundry, 710, York St.

9386

Un premier **OUVRIER REPASSEUR.** Bons gages.

S'adresser à Redwood City French Laundry, Redwood 304, Main Street.

9383

Un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE** pour le linge de femme.

S'adresser à P. Candevan, Menlo Park. Téléphone: Menlo Park 528 W.

9387

Une **FRANÇAISE**, fille ou femme, pour s'occuper du travail général de la maison, dans très bonne famille de 4 personnes dont deux enfants. Chambre agréable et bons gages.

S'adresser à 356, Coleridge Avenue, Palo Alto. Téléphone: Palo Alto 398.

9384

Une **PREMIERE OUVRIERE**, nonrrie ou non.

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland, ou téléphoner Piedmont 4848.

9379

Un **EBAUCHEUR** pour chemises. Aussi un **HOMME** pour faire le ''mangle'' et repasser nn pen de linge plat.

S'adresser à 1567, California St.

9381

INVENTEUR, ayant affaire admirable en main, demande à rencontrer personne disposée à donner appoint financier. Occasion à saisir; larges profits; résultats immédiats garantis.

S'adresser à E. Sngheson, 2214, Fillmore St., ou téléphoner West 1934.

9375

Pour blanchisserie de l'intérieur, un **HOMME** pour s'occuper d'un lavoir et des machines. Doit connaître la partie.

Pour renseignements s'adresser an bureau du journal.

9367

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

L'ALMANACH HACHETTE

1918 EST PARU

Histoire de la Guerre — Les Etats-Unis et la Gnerre — L'Alsace-Lorraine française—Recettes — Caricatnres, etc., plus de 1000 gravures.

Prix au Magasin: 65 cts.—Par poste: 75 cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre
DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. dn soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vne de la formation de la classe 1919. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre an Consulat Général pour fournir tons les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tons les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour qne les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

A Vendre

Pour cause de maladie, une très **BONNE BLANCHISSERIE** faisant d'excellentes affaires; on vendrait à un très bas prix et toutes facilités seraient données pour le paiement. Seule blanchisserie dans la localité. Occasion à ne pas laisser échapper.

S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDRY**, King City, Californie.

9360

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie en ville depuis de longnes années.

S'adresser au bureau du journal.

9334

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1841
Avec McGERRY & CO., Ins.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 37.6x135. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 2 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 8,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel on lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 20 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Anartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 120 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 35 acres, à 1 mille de la gare.
$ 8,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.

A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000

S'adresser à
Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

ELMIRE BASILE

Depuis 15 ans Agent de Propriétés à San Francisco.
—Prêts d'argent—
406, Kearny St., coin de Pine; Chambre 3

A Vendre—Maisons meublées.

$5,500—100 Chambres, loyer $200. Bail
$3,000—52 Chambres, loyer $150. Bail
$2,250—57 Chambres, loyer $140. Bail
$4,000—78 Chambres, loyer $140. Bail
$1,200—32 Chambres, loyer $60. Bail
$1,100—24 Chambres, loyer $60. Bail
et une centaine d'autres maisons de 10 à 200 chambres.—Tél. Douglas 2430

L'ALMANACH HACHETTE



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande



French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Gerantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Belcney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES-FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 5975 — Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
110, RUE SUTTER — Chambre 508, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING — Phone: Sutter 5975 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 908, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 120 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testements, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

111, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Ices pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à ''Agenzia Fugazi,'' Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 per semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.

Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimancke, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE. KEARNY 5750

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30
Dr. Albert J. Villala, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 2 h 30, de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 153; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 252, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. M. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 n.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 310, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. E. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. Pr.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 5 h.
Oakland—''Normal Pharmacy,'' F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 h. à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A. Squlié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Prés.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 584 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 2125 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, O. Bosc, L. Berthil, E. Letapie; J. Cressens, Gerdien Intérieur. Médecin: Drs. Artigues, Canco-Marquis, Pilnes et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
''FRANCO-CALIFORNIEN''

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichou, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 5967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6125; R. Estarzian, 1er vice-président; P. Ousaing, 2ème vice-président; J. F. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becass, P. Bellegarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paihas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur on de maladie: de les aider moralement et matériellement et lastituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. J. ARENES, 691 McAllster Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CAPROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918

est en vente à la Librai rie A. PRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .55 Six Mois $5.00
Trois Mois .... 2.55 Un An 9 53

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 23 MARS 1918—FRIDAY, MARCH 23, 1918. — No. 69

L'AME DE LA RESISTANCE

Au moment où la bataille semble s'engager avec une violence extrême sur le front occidental, il nous paraît intéressant de montrer quelle a été l'action de la France dans cette terrible guerre. Constatons tout d'abord que sur tous les fronts, partout où l'on se bat, la coalition germanique trouve devant elle des Français, combattants, instructeurs ou techniciens. Après plus de trois ans et demi de guerre, cette France que l'ennemi a tenté de représenter comme éprouvée, déprimée, demeure d'une vigueur exceptionnelle, reste l'armature militaire de l'Entente et montre que sa force, sa valeur combatives sont à l'apogée. Quant au moral de ses armées, jamais il n'a été plus haut, disait l'autre jour à la Chambre des députés M. Clemenceau après une tournée d'inspection au front.

Ce qu'a été la France au cours de cette terrible guerre, un document publié réecemment par l'imprimerie Cussac de Paris nous l'a montré en détail. Nous regrettons, à cause de sa longueur, de ne pouvoir le donner tout entier dans nos colonnes. Nous devons donc nous borner à l'analyser.

On sait ce qu'un succès militaire, dans la guerre moderne, représente d'énorme effort préalable. Il ne peut être obtenu que par des troupes parfaitement dressées, fortement encadrées, dotées d'un commandement expérimenté. Il faut que ces troupes soient pourvues d'un armement perfectionné, dont elles connaissent à fond le maniement et la tactique. Il est indispensable qu'une méthode de combat, savante et simple à la fois, assure l'accord des innombrables ordres, l'exacte coopération des différentes armes et jusqu'à la convergence des efforts des plus petites unités.

Eh bien, les Français sont passés maîtres dans l'art d'organiser, outiller, équiper, instruire, conduire une armée. Et toutes les puissances de l'Enente leur ont demandé, dans ce domaine, un concours plus ou moins étendu.

Les officiers français de tout grade, qui, actuellement encore, sont détachés en mission dans les pays et près des armées de l'Entente, ces officiers se comptent par centaines.

L'armée anglaise elle-même a reçu, naguère, de très nombreux officiers français: instructeurs, canonniers, officiers d'état-major, aviateurs, etc. Malgré le haut degré de puissance et d'expérience auquel elle est parvenue, elle tient à conserver un certain nombre de ces auxiliaires.

Enfin, quand les Etats-Unis ont revendiqué leur part de sacrifice et d'honneur contre les autocraties sanguinaires; quand ils ont voulu instruire, encadrer des centaines et des centaines de milliers de leurs enfants, c'est surtout à la république sœur qu'ils se sont adressés. Et la France a envoyé en Amérique des techniciens, des instructeurs, des officiers de toutes armes, de toutes compétences, de tous grades. C'est elle qui parachève, dans des camps placés sur son territoire même, l'éducation de ces troupes américaines neuves, mais pleines d'énergie et qui s'avèrent si vaillantes.

Mais il est une autre condition de la victoire: le développement du matériel de destruction. Nul n'ignore que les combats actuels préludent par d'effroyables rafales d'artillerie et sont accompagnés par le feu roulant de centaines de milliers de canons et d'obusiers de tous calibres.

Eh bien, l'artillerie d'attaque française, l'artillerie de campagne, a fait merveille. Et le canon demi-lourd français, récemment mis en usage, s'est montré également d'une extrême efficacité. Le "75" et le "155" court du Creusot ont été demandés par plusieurs des armées alliées. Les Etats-Unis eux-mêmes les ont adoptés.

La France a porté ses industries de guerre à un tel rendement qu'elle a pu pourvoir ses propres troupes d'un matériel considérable, sans cesser d'alimenter les armées alliées. C'est elle aussi qui a mis ses escadrilles aériennes à la disposition de la plupart des pays de l'Entente. Et si les Etats-Unis entendent former un corps d'aviateurs d'une importance insolite, s'ils se proposent de construire des avions par milliers et presque par dizaines de milliers, ils demandent à faire usage de moteurs français.

Qu'il s'agisse de gaz asphyxiants, dont les savants français — pour rendre possibles des représailles—ont dû improviser la formule; qu'il s'agisse de maints engins ou appareils techniques dont l'emploi est courant aux armées; qu'il s'agisse de l'armement et de l'équipement du trouper, de mitrailleuses, de fusils-mitrailleurs, de tromblons, de casques et d'uniformes bleu horizon, la France a su produire le matériel de guerre en quantités telles (il faut le répéter), qu'elle a pu largement doter les armées alliées, en même temps que ses troupes nationales.

On voit, par ce court exposé, quèlle est l'action de la France dans l'effroyable conflit qui ensanglante le monde.

C'est à elle qu'incombe la tâche de préparer au combat les milliers d'hommes, que l'Entente y engage progressivement; c'est à elle qu'il appartient, dans une large mesure, d'outiller et d'équiper ces armées; et, quand le heurt se produit entre ces forces et les forces ennemies, la France a des officiers et des soldats présents partout.

Son rôle est de vivifier les masses prêtes au combat; elle est, dans tous les pays de l'Entente, l'âme de la résistance.

A. L.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

AUGMENTATION DU TRAITEMENT DES POSTIERS.

Bonne nouvelle pour nos employés des postes. Une dépêche de Washington annonce que dans l'après-midi d'hier la Chambre des Représentants a, par 188 voix contre 42, adopté une résolution augmentant le traitement des employés des postes. L'augmentation va de 5 à 25 pour cent, suivant les catégories d'employés.

CROISEURS JAPONAIS A SAN FRANCISCO.

Les bâtiments-écoles japonais, les croiseurs "Iwawie" et "Hasana", sont arrivés hier matin à San Francisco. Ils séjourneront environ une semaine dans notre baie. Plusieurs centaines de cadets se trouvent à bord de ces deux croiseurs.

SAN-FRANCISCAIN NOMME LIEUTENANT-COLONEL.

Une dépêche de Washington nous apprend que M. William R. Davis, de San Francisco, est nommé lieutenant-colonel à titre temporaire.

PAUVRE PETIT!

Maurice Wallace, un enfant de neuf ans, dont les parents résident au No. 319 de la rue Devisadero, a été renversé hier matin par une automobile pendant qu'il se rendait à l'Ecole Dudley Stone. L'accident s'est produit à l'angle des rues Baker et Haight.

Transporté au Buena Vista Sanitarium, le pauvre petit ne tarda pas à rendre le dernier soupir.

L'automobile homicide était conduite par le nommé Carl Mensing Jr., 2128 Van Ness Avenue.

AU SALON DE LA PENSEE FRANÇAISE.

Dans l'après-midi de jeudi dernier, M. Paul Laysaac a fait devant un brillant auditoire réuni au Salon de la Pensée Française, une conférence sur "Les Contes de Fées" d'Andersen.

Le conférencier, acteur et conférencier de grand talent ainsi qu'excellent diseur, est né à Copenhague de père français et de mère danoise. Très versé dans la littérature danoise, il est l'auteur de plusieurs livres dont la presse du monde entier a maintes fois parlé.

LA DOUCHE A MADAME.

Miss Lorraine Graham, une jeune divorcée, ne pouvant se consoler de la mort d'un petit chien auquel elle s'était attachée, survenue tout récemment, a, dans l'espace de trois jours seulement, tenté deux fois de mettre fin à ses jours. Hier, elle voulut se jeter de la fenêtre de son appartement au 3e étage du St. Francis Hotel. La veille elle avait essayé d'absorber du poison.

Cette brave personne a besoin d'être douchée. C'est ce qu'on a compris au Central Emergency Hospital, où on l'a conduite d'urgence.

LE PROBLEME ALIMENTAIRE.

Le contrôleur américain des vivres annonçait récemment que les Etats-Unis vont passer d'ici à quelques mois à travers la plus terrible crise alimentaire de leur histoire. La presse américaine n'interprète pas cet avis comme faisant appréhender un danger de famine, mais elle prévoit que le peuple devra se priver temporairement de certains aliments jusqu'ici considérés emo-essentiels, et les remplacer par d'autres qui ne seront pas nécessairement moins bons. Il n'est pas encore temps d'introduire en Amérique un régime alimentaire à base de produits chimiques, comme c'est depuis longtemps le cas en Allemagne, mais il faudra recourir au rationnement, que la population civile, en France et en Angleterre, a accepté de bonne grâce, sans pour cela se porter plus mal.

A tout prix, il faudra que les Etats-Unis, ainsi que le Canada, ravitaillent les Alliés en Europe. On a calculé qu'il sera nécessaire de leur expédier, pendant le premier semestre de 1918, 100 millions de boisseaux de blé et 60 millions de boisseaux d'autres céréales et pour cela l'Amérique du Nord sera forcée de restreindre sa consommation. Ce ne sera pas encore payer trop cher pour remporter la victoire, déclare la "Tribune" de New York.

La dernière récolte de l'Australie était en diminution de 15 pour cent et celle de l'Argentine, de 50 pour cent, comparativement à 1916. La pénurie de transport empêche d'ailleurs de faire profiter les puissances de l'Entente du surplus que ces deux pays pourraient mettre à la disposition de l'exportation. Depuis le 1er janvier, l'Australie, l'Argentine et les Indes ont expédié en Europe environ 7 millions de boisseaux de blé, représentant environ la consommation de deux jours!

Il reste donc forcément aux Etats-Unis et au Canada de faire en sorte que l'Angleterre, la France et l'Italie ne manquent pas de pain.

Nous ne saurions donc trop répéter à tous nos lecteurs de s'imposer, comme nous le disions hier, les plus grandes économies, s'ils veulent venir en aide aux alliés et contribuer à la grande victoire qui mettra fin au militarisme allemand.

:o:

UNE DEMANDE D'ENQUETE SUR LES OPERATIONS NAVALES DE 1914-15.

La commission de la marine de guerre de la Chambre des députés a eu connoissance d'une lettre adressée à son président par l'amiral Bienaimé, député de Paris, et faisant connaitre qu'en présence de l'obstruction faite par M. Augagneur à la lecture de son rapport sur les opérations navales de 1914-1915, l'amiral Bienaimé était décidé à saisir l'opinion publique par la voie de la presse.

Le député de Paris annonce, d'autre part, qu'il va déposer une proposition de résolution tendant à la nomination, par les bureaux d'une commission de trente-trois membres, avec mandat d'examiner son rapport et toutes les pièces jointes en vue des suites à leur donner.

:o:

EN GEORGIE.

La fuite désordonnée des soldats de l'armée du Caucase laisse ce front entièrement découvert, et la Georgie reste ainsi sous la menace immédiate de la Turquie.

Pour parer à cette éventualité, la Georgie, d'après des informations d'origine russe, a décrété la mobilisation générale de tous les hommes de 18 à 45 ans. Si cette mesure se réalise, la Georgie sera en état de mettre sur le pied de guerre une armée de 300,000 hommes.

:o:

La preuve de l'excellence et de la supériorité de mon travail, est dans le grand nombre d'attestations que j'ai reçues sans les avoir sollicitées. Les personnes qui me les envoient tiennent ainsi à m'exprimer l'entière satisfaction qu'elles ressentent à avoir, grâce à mes soins, une excellente mastication et, comme conséquence, une très bonne santé. — **Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

Etats-Unis et Etranger

AUTOUR DU RAID AERIEN ALLEMAND SUR PARIS.

Paris, 22 Mars.

Un envoyé du "Petit Parisien" qui a pu voir les débris de quatre gothas descendus par les canons antiaériens: deux aux alentours de Château-Thierry, le troisième à Mareuil-sur-Ourcq et un autre près de Soissons, relate les circonstances dramatiques qui ont entouré la capture du capitaine commandant un de ces appareils. Après s'être dégagé de l'appareil en feu, le capitaine s'enfuit à travers la plaine, les vêtements en feu. Un soldat français, se trouvant près de là, le rejoignit et, selon son expression, "se roula sur lui" à terre pour éteindre les flammes.

Dans le même moment, un officier général, commandant d'étapes, qui passait en auto dans la région et qui avait vu la chute de l'appareil, était accouru. Il recueillit le blessé et le fit transporter à l'hôpital. Là, l'état de l'officier allemand fut jugé désespéré: il souffrait atrocement, mais se raidissait contre la douleur. Comme il demandait qu'on le soignât bien:

"Vous êtes blessé, lui dit le général; un blessé est sacré pour nous, Français; nous voudrions être assurés que les nôtres sont aussi bien soignés chez vous. Pour ne pas vous fatiguer, ajouta le général, je voudrais vous poser quelques questions. Vous aviez une mission à remplir; l'avez-vous remplie, ou alliez-vous l'accomplir?

—Je l'avais accomplie, général.

—Etes-vous allé sur Paris?

—Oui, général.

—Mais, malheureux, vous avez tué des femmes et des enfants!

—J'avais l'ordre.

On apprit qu'on avait affaire au capitaine bavarois Schoebter, de Munich.

L'IMPOT SUR LE REVENU EN FRANCE.

Paris, 22 Mars.

On peut juger des changements survenus dans l'esprit public français relativement au système fiscal par l'éditorial publié dans l'"Homme Libre", félicitant la commission du budget pour avoir augmenté l'impôt sur le revenu que l'écrivain appelle "peut-être le plus parfait mais certainement le plus juste des impôts".

Le peuple français, avec son grand nombre de petits rentiers, a toujours vu d'un mauvais œil l'impôt sur le revenu et sans doute une certaine partie de l'animosité contre Caillaux avant la guerre venait de ce qu'il était un des chauds partisans de cet impôt. La modification proposée, qui sera très certainement votée, rapportera environ 100,000,000 de francs par an, au lieu de 30 millions que l'on se proposait d'obtenir. Construit sur une base proportionnelle analogue à celle employée en Angleterre et aux Etats-Unis, l'impôt correspondra environ à 15% pour les gros revenus, taux qui sera très certainement augmenté quand on aura apprécié complètement les inconvénients de l'impôt de 10% sur les objets de luxe qui, au dire des économistes, n'aura d'autre résultat que de paralyser le commerce.

L'article se termine par une insinuation que si l'impôt sur le revenu ne produit pas les sommes nécessaires, on sera peut-être obligé de recourir à un impôt sur le capital, c'est-à-dire une absorption arbitraire par l'Etat d'une partie des grosses fortunes.

TERRIBLE EXPLOSION EN BELGIQUE OCCUPEE.

Londres, 22 Mars.

On télégraphie d'Amsterdam qu'une terrible explosion qui s'est produite à Mevrignies, près de Mons, Belgique, a tué trente soldats allemands, blessé plus de cent autres et fait sauter 500 wagons de munitions.

LE TRAVAIL OBLIGATOIRE EN AUTRICHE.

Amsterdam, 22 Mars.

On mande de Vienne à la "Gazette de Cologne" que le projet de loi tendant à instituer le travail obligatoire a été déposé sur le bureau de la Chambre basse du parlement autrichien.

LE MIKADO REUNIT LE CONSEIL DES ANCIENS.

Tokio, 22 Mars.

Le mikado s'apprête à réunir le Conseil des Anciens pour envisager avec lui la question de l'intervention japonaise en Sibérie.

LES BULGARES SUR LE FRONT OCCIDENTAL.

Berlin, 22 Mars.

On annonce ici que des détachements bulgares ont fait leur apparition sur le front occidental.

Washington, 22Mars.

Les dépêches de Berlin annonçant la présence de Bulgares sur le front occidental auront probablement pour effet d'amener les Etats-Unis à déclarer la guerre à la Bulgarie.

L'ACCIDENT DU DESTROYER "MANLEY".

Washington, 22 Mars.

Douze autres marins de l'équipage du destroyer américain "Manley", dont nous avons annoncé la collision dans les eaux européennes avec un bâtiment de guerre anglais, ont succombé à leurs blessures, ce qui porte à seize le nombre des tués.

LA PIRATERIE BOCHE ET L'ESPAGNE.

Cadix, 22 Mars.

Le transatlantique espagnol "Montevideo", qui était parti d'ici lundi dernier à destination de New York, fut arrêté le lendemain par un sous-marin allemand, qui le força à regagner notre port.

UN SOCIALISTE BOCHE AVOUE QUE LE PROLETARIAT ALLEMAND EST DANS UN ETAT COMPLET D'ABRUTISSEMENT.

Paris, 22 Mars.

"L'Humanité" reproduit un article intéressant écrit par un socialiste allemand dans la "Novoia Jiza", journal de Gorki.

Il exprime les idées suivantes sur le jugement porté par les milieux socialistes allemands sur les Bolcheviks et sur l'inanité des espoirs, ceux-ci touchant le mouvement révolutionnaire en Allemagne.

"Il n'y a aucun espoir que le prolétariat allemand suive l'exemple de la révolution russe. Depuis trois ans et demi, le prolétariat allemand se trouve dans l'état de marasme intellectuel et d'abrutissement politique le plus complet.

"Ce fut une précaution absolument superflue de la part de notre censure que d'interdire la publication des appels de Trotsky aux soldats allemands et à l'internationale ouvrière car ces appels n'auraient quand même agi sur personne.

"C'est évéidemment pour cette raison précise que les maîtres de l'Allemagne, fermement assurés de l'aveuglement patient de leur propre peuple font commerce d'exportation du pacifisme et des idées révolutionnaires. Ils n'ont aucunement à s'inquiéter sous ce rapport ni sur le front ni à l'arrière.

"D'autre part les Bolsheviks ne sont pas ignorants au point de ne pas voir tout à fait clairement que le parti militaire qui domine en Allemagne ne peut en aucun cas sérieusement désirer la paix démocratique ni même se résigner à une telle paix.

"Il sacrificait jusqu'au dernier soldat plutôt que de renoncer aux conquêtes pour lesquelles la guerre fut commencée. En effet, dès le 4 août 1914, le gouvernement allemand dans sa conversation avec les leaders des partis du Reichstag a déclaré que l'acquisition pour le moins de la Courlande et de la Lithuanie constitue sur le front oriental le but de guerre auquel on ne renoncera en aucun cas.

"Les socialistes allemands honuêtes ne peuvent interpréter cette attitude des Bolcheviks autrement que comme un jeu où les rôles ont été distribués d'avance. La délégation allemande a donné à ses pourparlers avec les amis bolsheviks un tour de cynique moquerie qu'elle n'a presque pas pris la peine de voiler."

JUSTIFICATION DE L'INTERVENTION JAPONAISE.

Paris, 2p Mrs.

"L'Œuvre" écrit au sujet de l'intervention japonaise: "Le Japon témoigne par sa réserve scrupuleuse du prix qu'il attache à la politique d'accord absolu et confiant avec tous les alliés.

"Nous croyons savoir que les ennemis ont voulu répandre contre cette coopération des calomnies perfides en plusieurs pays de l'Entente. C'est à quoi répond la note parfaitement claire et complète qu'a communiquée le ministre du Japon à Rome.

"Le jour même où a parn la note japonaise de Rome, le président Wilson a envoyé, par le consul américain de Moscou, un message de sympathie au peuple russe. Il ne le confond pas avec les malhoureux et les traîtres de la coterie bolchevik.

"Il n'est pas défendu de tirer du rapprochement de ces textes une esquisse de la politique qui sera demain celle des alliés en face des Russes. L'intervention japonaise est nettement dirigée contre la violence allemande. Elle ne menace aucunement la liberté russe, tout au contraire elle recherche le concours des Russes dont certains lui sont acquis déjà.

"Elle est antimaximaliste et antigermanique, c'est-à-dire ententiste à un double titre. Le gouvernement de Tokio et les industriels nippons savent fort bien que l'agression allemande accapare toutes les forces des pays sur lesquels elle s'avance et que là où les Allemands sont établis en maîtres il n'est plus de "fair play" possible; leurs intérêts particuliers coïncident exactement avec ceux de la coalition.

"Les Russes non maximalistes vont-ils essayer de fonder un gouvernement en Sibérie? Nous n'en serions pas surpris avec la certitude d'un point d'appui solide à l'est, l'entreprise serait tout autre qu'il y a trois mois alors que des "civils" sans armes se voyaient forcés par des bandes de soldats déserteurs, pourvus de fusils et de mitrailleuses, d'accepter l'évangile selon les Soviets."

LA "MERE DE LA LEGION ETRANGERE".

Boston, 22 Mars.

Il a été annoncé en cette ville, au quartier général du Home Service for American Soldiers Abroad, que Mme Alice S. Weeks, de Boston, a été officiellement élue "mère du régiment" par la Légion étrangère de l'armée française, après plus de deux années de dévouement aux intérêts des soldats américains se trouvant dans cette héroïque organisation.

Mme Weeks s'est occupée de cette organisation sitôt après la mort de son fils tombé glorieusement sur le sol français au début de la guerre. Il faisait partie de la Légion étrangère et sa mère vint à Paris en 1915, où elle accueillait, dans sa maison, les amis de son fils de la légion ainsi que les aviateurs et les membres du service d'ambulance.

Le nombre des soldats qui ont recouru à ses services s'est accru à un tel point, qu'il a été nécessaire d'établir une société sous le nom précité, dans laquelle figurent parmi les directeurs, le colonel Theodore Roosevelt, le Dr. Morton Prince et le major Henry L. Higgison.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Paris, 22 Mars.

Durant la dernière semaine les Français n'ont eu que trois navires coulés, dont un seul de plus de 1600 tonnes, par les mines ou les sous-marins allemands.

LA CRISE MINISTERIELLE ESPAGNOLE.

Madrid, 22 Mars.

M. Antonio Maura, ancien président du Conseil, chef du parti conservatenr aux Cortès, a décliné l'offre du roi d'Espagne de former un nouveau cabinet.

EXPLOSION D'UN CANON DANS UN CAMP AMERICAIN.

Spartanburg, Ill., 22 Mars.

Une pièce de campagne a fait hier explosion au camp de Wardworth. Sept canonniers de la batterie E du 106e régiment d'artillerie de campagne ont été blessés.

EXECUTION DE DEUX PRETRES EN BELGIQUE.

Londres, 22 Mars.

Une dépêche d'Amsterdam annonce que deux prêtres catholiques ont été fusillés par les Allemands pour espionnage. Huit autres ecclésiastiques ont été condamnés par les Allemands aux travaux forcés à perpétuité.

CONSUL ARGENTIN PRO-BOCHE.

Buenos-Ayres, 22 Mars.

Le chancelier du consulat de la République Argentine à Barcelone a été révoqué pour avoir participé à la propagande germanophile qui se fait en Espagne.

LES REPRESAILLES DE L'ENTENTE.

Genève, 22 Mars.

Des informations venues de Bâle disent que le bombardement aérien de la ville allemande de Manheim par les aviateurs anglais a produit des dégâts considérables dans cette cité. Plusieurs foyers d'incendie se sont allumés, notamment près de la gare du chemin de fer. Une fabrique de poudre et une usine à gaz ont fait explosion. Une grande panique s'empara de la population. De nombreux habitants, particulièrement des femmes et des enfants, se réfugient en Suisse. La presse de l'Allemagne du Sud continue à demander qu'on arrête les bombardements aériens sur les villes ouvertes, mais les autorités militaires de Berlin font semblant de ne pas entendre et se refusent à ouvrir des négociations avec les alliés en vue de mettre fin aux bombardements par représailles.

CAPTURE D'UN PIRATE BOCHE DANS LE PACIFIQUE.

D'un Port du Pacifique, 22 Mars.

Un navire pirate boche qui opérait dans le Pacifique a été capturé par un croiseur des Etats-Unis et conduit dans ce port.

Notre pirate boche est un petit bâtiment, bien que capable de couler tout navire de commerce fréquentant le Pacifique. On croit qu'il a été équipé sur la côte occidentale du Mexique. Son équipage se composait entièrement d'Allemands. Comment a-t-il pu se procurer des papiers de patente? C'est ce qu'on n'a pas encore pu établir. La justice fédérale a ouvert une enquête.

Les Operations de Guerre

SERAIT-CE LA GRANDE OFFENSIVE ALLEMANDE?—INFORMATIONS FOURNIES PAR UN OFFICIER SUPERIEUR SUISSE.—CE QUE DISENT LES DERNIERES D EPECHES.—L'OPINION DE L'ETAT-MAJOR AMERICA IN.—SUR LE FRONT FRANÇAIS.—EN ITALIE.—NOUVEAU SUCCES ANGLAIS EN PALESTINE.

Serait-ce la fameuse offensive? Il est peut-être encore trop tôt pour se prononcer. Mais en attendant que les événement squi se déroulent actuellement sur le front occidental nous apportent des précisions, il nous paraît intéressant de placer sous les yeux des lecteurs du **Franco-Californien** l'article suivant au sujet de la fameuse offensive publié tout récemment par M. Maurice Barrès dans l'"Echo de Paris":

"Un officier supérieur de la Snisse ayémanique, qui revient d'Allemagne, écrit M. Barrès, me fait parvenir, au sujet de la fameuse grande offensive allemande, des notes que tous les recoupements me paraissent confirmer.

Le commandement allemand, me dit-il, est fort ennuyé, très perplexe et n'a pas encore pris de décision définitive. La plupart des officiers jugent que la plus puissante offensive, fût-elle suivie de succès, n'abattrait pas les Français. "La France, déclarait un général allemand, est souple comme une chatte, et retombe sur ses pieds. Nous avons plus de chances de faire perdre leur équilibre aux Anglais, qui n'ont pas la même tradition militaire et que nous pouvons surprendre."

Une offensive de grand style offre des risques et exige des sacrifices qui donnent à réfléchir aux officiers d'état-major. Un courant de modération se dessine au milieu d'eux. Ils inclinent, pour le plus grand nombre, à des opérations localisées, et voudraient chercher des succès certains et retentissants, fussent-ils très limités, qui auraient pour effet d'ébranler le moral franco-anglais.

Le moral, oui, c'est le moral que les Allemands préfèrent attaquer. A Berlin, cet officier suisse disait à un officier de ses amis, attaché au ministère de la guerre: "Et la grande offensive?" Et celui-ci de répondre en souriant: "La grande offensive? Laquelle? Vous voulez sans doute parler de celle des apôtres de la paix qui vont inonder votre pays?"

On est, en effet, assez généralement convaincu en Allemagne que la révolution est imminente en France et en Italie, et nullement impossible en Angleterre. L'esprit belliqneux ne serait maintenu dans ces trois pays qu'à grand'peine et d'une façon artificielle. Des revers militaires, s'ajoutant à des souffrances prolongées, auraient raison de l'influence des coteries nationalistes. Celles-ci seront balayées par les courants populaires. "La France, dans un sursaut d'énergie, s'est ralliée autour de Clemenceau; quand il aura joué son rôle jusqu'au bont, la France fera la paix". Voilà un propos courant.

Cette opinion, inepte à nos yeux, s'explique par le fait que les renseignements, en tous pays, ont une tendance à dire ce qui peut plaire à celui qui les paie.

Un principe fondamental déterminera toutes les résolutions du haut commandement allemand. Il ne s'exposera pas à un échec militaire qui compromettrait gravement la toute-puissance actuelle du parti militaire et la confiance du peuple.

Le peuple a passé par une période de doutes, disait à notre officier suisse un diplomate allemand; l'écroulement de la Russie et nos prodigieux succès d'Italie lui ont rendu confiance; il est plus que jamais persuadé de vaincre. Mais s'il devrait être déçu une nouvelle fois, son dépit serait d'autant plus grave. Sa colère pourrait alors, selon les circonstances, peser d'une façon gênante sur la conduite de la guerre.

Il n'est pas question que l'on puisse voir une révolution en Allemagne, mais des émutes, certes. L'Autriche ne peut pas faire de paix séparée, mais elle peut opposer à sa rude maîtresse nn absolu mauvais vouloir. Au milieu de la guerre, une sorte de grève perlée des combattants et des usines, et puis des guerres de nationalités, dans cette bigarrure qu'est l'empire d'Autriche-Hongrie.

Bref, il a signlé à l'informateur que je cite, que si la grande offensive se déclanchait, ce ne serait pas avant le printemps; qu'il y avait 80 chances pour 100 pour qu'elle intéressât le front anglais, notamment la région entre Lille et le sud de Cambrai, sur une largeur d'une cinquantaine de kilomètres, et que, dans ce cas, 60 à 80 divisions pourraient y être successivement engagées; enfin qu'elle serait précédée ou accompagnée de diversions sur des points très éloignés du front principal d'attaque et pouvant permettre des "succès de communiqués".

Voilà ce que l'on pensait à la fin de janvier dans les milieux les mieux informés de l'Allemagne."

Les renseignements fournis à M. Manrice Barrès par un officier supérieur snisse semblent devoir être confirmés par les événements.

C'est le 21 mars—jour de l'entrée officielle du printemps dans le monde — que l'attaque allemande sur le front occidental, annoncée depuis si longtemps, s'est produite, et elle paraît surtout intéresser le front anglais. C'est bien en effet une longueur d'une cinquantaine de kilomètres que semble avoir le front d'attaque. Constatons enfin que le chiffre des divisions allemandes engagées, donné par l'informateur de M. Barrès, correspond approximativement à celui donné par les dépêches de Londres.

Reste à savoir s'il s'agit cette fois d'une offensive de grand style ou si nous sommes en présence d'une démonstration destinée à renforcer la confiance des populations de l'empire et à impressionner les peuples alliés.

L'état-major américain persiste, comme on sait, à ne pas croire à une offensive de grand style, malgré les proclamations de l'empereur Guillaume et du maréchal von Hindenburg annonçant urbi et orbi que la formidable bataille depuis longtemps annoncée vient de commencer.

C'est aussi notre impression. Cependant nous devons reconnaître que cette fois il ne s'agit plus d'une simple opération locale, comme l'indiquent l'étendue du front d'attaque, les effectifs engagés et les forces considérables d'artillerie mises en jeu. C'est à une véritable bataille que nous allons assister.

Il est encore trop tôt pour pronostiquer. Les dépêches qui arrivent du quartier-général britannique ne donnent pas de détails sur la première phase de ce formidable choc. Tout ce qu'on peut distinguer à travers les nombreux télégrammes parvenus aux Etats-Unis durant ces dernières vingt-quatre heures, c'est que l'avance allemande, qui n'était pas inattendue, se réduit pour l'instant à pas grand'chose, puisque la plupart des positions que les Anglais avaient été obligés d'évacuer tout d'abord ont été, à la suite de contre-attaques, reprises par nos alliés. Il semble même que la furie tentonne de la première phase de l'attaque s'est considérablement ralentie, ce qui s'explique par les pertes énormes qu'a dû faire l'ennemi. Les dépêches anglaises disent en effet que les pertes subies par les Allemands ont été effroyables et que sur aucun point l'ennemi n'a pu atteindre ses objectifs. Les mêmes dépêches ajoutent que pour l'instant on ne peut préciser l'exacte position de la ligne anglaise, et cela tout simplement pour ne pas fournir des indications utiles à l'ennemi.

De Copenhague, on télégraphie que l'empereur Guillaume, le maréchal Hindenburg et le général von Ludendorff sont sur le front occidental. D'autres télégrammes disent que c'est le maréchal von Hindenburg qui dirige en personne les opérations. On signale d'autre part la présence de contingents bulgares et autrichiens. L'Autriche a fourni principalement de l'artillerie.

Le communiqué de Londres se borne à dire que les Anglais ont partout contenu l'ennemi. Celui de Berlin, par contre, proclame que les Allemands ont pu occuper la première ligne anglaise.

(Suite à la 4ème page)

:o:



Notes d'un Californien

Il paraît qu'il y a des gens grincheux qui ronchonnent parce qu'on veut les obliger dimanche prochain à avancer leurs montres d'une heure. La routine est décidément toujours maîtresse souveraine, et c'est une chose curieuse à penser que de braves citoyens, au demeurant excellents patriotes, prêts à de grands sacrifices, grognent et se révoltent à l'idée de faire faire simplement un tour de cadran à leur grande aiguille. Ils savent cependant que cette petite opération, pas bien fatigante à la vérité, représente pour l'ensemble de tous nos budgets un gain considérable.

Cette réforme horaire devrait pourtant être bien accueillie par tout le monde. La somme des agréments qu'on lui devra dépassera celle des inconvénients, si inconvénients il y a. Nous devrons à cette avance le délicieux bénéfice d'une belle heure douce le soir, après le dîner, pour la contemplation de ces couchers du soleil, qui sont merveilleux dans ce beau pays de Californie, lesquels déchaînaient auparavant leur magnificence entre la poire et le fromage.

Je demande donc en quoi ce coup de pouce pourra gêner les gens qui se plaignent maintenant de la réforme horaire! Mais le monde est ainsi fait qu'il y aura toujours des grincheux et des ronchonneurs....

O'Pingui.

Les Russes de Paris

LES MESURES QU'IL CONVIENT DE PRENDRE CONTRE LES RUSSES QUI SEJOURNENT EN FRANCE.

Où en sommes-nous des incorporations dans l'armée française des fils d'étrangers nés en France et des originaires de pays alliés mobilisables dans leur pays et en résidence autorisée dans le nôtre?

La commission des étrangers, la commission des effectifs ont obtenu du ministre de la guerre l'appel sous les drapeaux des fils d'étrangers. Ces jeunes gens sont actuellement dans les dépôts. Félicitons-nous de ce premier résultat si longtemps attendu. Il a suffi d'un peu de volonté et d'énergie pour mettre fin au scandale que la faiblesse des ministères précédents aurait vraisemblablement laissé se prolonger, jusqu'à la fin de la guerre.

Quant aux originaires de pays alliés, il n'y a encore d'entente conclue définitivement et loyalement qu'avec l'Angleterre. Plusieurs milliers de sujets britanniques sont ou vont être incorporés. Mais les plus nombreux de ces étrangers sont les Russes, authentiques ou non, la plupart insoumis et réfractaires dans leur pays. Or l'armée russe, déhobilisée, n'existe plus et les accords consentis par le gouvernement de Kerensky sont désormais caducs. Dans ces conditions, les réfugiés russes, qui forment en France une colonie, où, pendant plus de trois ans, malgré les avertissements précis des diverses polices a été propagée librement, impunément la pire doctrihe défaitiste, cessent évidemment d'être considérés comme des privilégiés.

La plupart d'entre eux ont été convoqués devant les commissaires de district. Ils n'ont présenté ni certificats d'origine, ni témoignages autorisés, ni attestations de moyens d'existence bien établis. La commission des étrangers a demandé, sans pouvoir jusqu'à présent obtenir une mesure décisive, qu'ils fussent au moins éloignés du gouvernement militaire de Paris et répartis, s'il y a lieu, dans les camps de concentration ou expulsés.

Il est inouï que, parmi eux, certains agents avérés anti-français aient pu si longtemps opérer à l'aise, poursuivre de dangereuses campagnes de propagande, empêcher les engagements de leurs compatriotes dans l'armée française et même inciter quelques-uns de nos soldats à la révolte et à la désertion; qu'ils aient publié à Paris un journal de défection dont Trotsky fut longtemps le rédacteur en chef; organiser enfin des groupements, des réunions et y attirer les soldats russes envoyés en France et permissionnaires ou convalescents à Paris.

La responsabilité des gouvernements qui ont toléré ces agissements et qui contribuerait ainsi à laisser désorganiser une partie de la force alliée sera lourde quand il leur faudra rendre des comptes, lorsque seront connus et publiés les rapports des commissions compétentes.

En attendant et maintenant surtout que sont dénoncées et surprises les menées allemandes en France, il ne faut plus se contenter de demi-mesures et continuer à traiter comme des frères, bénéficiant des mêmes avantages que les Français, des ennemis dangereux qui manœuvrent à l'intérieur contre la patrie.

Toute complaisance, à l'heure actuelle, deviendrait de la complicité, car nul ne peut se retrancher derrière l'ignorance des faits, lorsque ceux-ci apparaissent avec une éclatante évidence.

D'un côté, des Russes amis de la France et qui en la servant dans nos armées avec un admirable dévouement nous donnent la preuve de leur sincérité. La France continuera à les considérer, eux et leurs familles, ainsi que des Français, à leur donner la plus large hospitalité et à les aider.

De l'autre, des suspects, sinon des ennemis, tout au moins des indésirables, installés chez nous, en grand nombre dans le camp retranché de Paris, occupant des logements sans payer de loyer et prenant ainsi la place de familles françaises, affiliés la plupart aux comités défaitistes, agents de démoralisation.

Il serait aussi criminel qu'absurde de maintenir pour eux un régime de faveur et de ménagements qui n'a que trop duré.

H. Galli,
Député de Paris.

ECHO DE L'AFFAIRE BOLO

LES MANŒUVRES EMPLOYEES PAR CERTAINS FONCTIONNAIRES POUR CONTRECARRER L'ŒUVRE DE LA JUSTICE.

M. Clemenceau a remis aux commissions de l'armée du Sénat et de la Chambre toutes les pièces produites au procès Bolo, comprenant trois dossiers; intérieur, affaires étrangères, ministère de la guerre, celui-ci le plus important, le deuxième bureau (renseignements) dépendant de ce département. Les présidents des deux commissions ont donné acte et déjà la sous-commission des faits de guerre de la Chambre a commencé le dépouillement du dossier.

Les documents établis par M. Casella, dits "rapports jaunes" sont au nombre de trois.

Le premier, de décembre 1916, est consacré pour partie à l'affaire des deux colonels suisses et aussi à Abbas-Hilmi, dont les manœuvres étaient déjà dénoncées.

Le deuxième est de mars 1917. Il a trait plus spécialement aux affaires Bolo et contient en ses soixante pages les précisions les plus redoutables. C'est celui dont a parlé le capitaine Bouchardon à l'audience, et dont le bordereau porte ces mentions: "Transmis par l'attaché militaire à Berne, le 6 avril 1917; transmis par le gouvernement militaire de Paris, le 18 septembre 1917."

Ce rapport, arrivé à la S. C. R. (section centrale des renseignements) a été transmis par le colonel Goubet au général Valentin, par celui-ci au général Duport, directeur du cabinet militaire de M. Painlevé, et par ce dernier au ministre... Il fut déposé dans un coffre-fort où il resta jusqu'à la date qu'on sait.

A ce sujet, la "Liberte", constatant que les manœuvres d'étouffement avaient déjà commencé, demande s'il est exact que le capitaine Ladoux, chef de bureau à la S. C. R., le même qui est mêlé si intimement à l'affaire du chèque, soit entré en fureur en apprenant que les investigations de M. Casella avaient donné des résultats qui furent relatés dans le second rapport?

La "Liberté" demande également s'il est vrai que le colonel Murier, attaché militaire de France à Berne — depuis promu général—transmettait "par ordre" la consigne du ministère de la guerre émanée du capitaine Ladoux, ait dit à l'auteur du rapport: "Il n'y a pas plus d'affaire Lenoir que d'affaire Bolo?"

Elle demande enfin s'il est vrai que M. Casella ait été menacé par le capitaine Ladoux d'être envoyé au Maroc ou même "aux Fossés de Vincennes", s'il allait au delà des limites qu'il lui traçait, s'il est vrai qu'il y ait là-dessus une déposition conforme du colonel Goubet et une lettre d'avril 1917, conservée aux archives de Berne, par laquelle M. Ladoux interdit à M. Casella de s'occuper davantage de l'affaire Bolo.

Notre confrère voudrait savoir pour quelles causes M. Painlevé a gardé si longtemps le dossier dans le coffrefort de ses officiers, et comment il se fait, que le 30 août, le même M. Painlevé ait écrit au capitaine Bouchardon la lettre lue à l'audience, réclamant contre les lenteurs de l'instruction—alors qu'il possédait de quoi la faire aboutir vite...

C'est seulement aux alentours du 18 septembre que la commission de l'armée du Sénat, présidée par M. Clemenceau, ayant eu vent dossiers suisses, intervint, et qu'on sortit ces dossiers de "la fosse aux oubliettes".

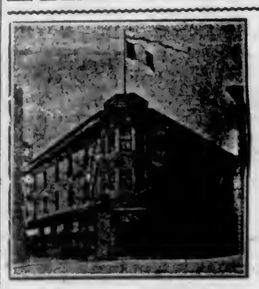
Et, malgré cela, le troisième dossier fut encore gardé par M. Painlevé jusqu'au 1er novembre. Ce dossier contient le récit complet des affaires Lenoir-Desouches-Humbert, avec toutes les pièces relatives au contrat Schœller, les voyages de Lenoir en Suisse, le télégramme Hohenlohe, etc. C'est sur des articles de "l'Homme enchaîné" et de plusieurs autres journaux, que M. Painlevé, alors à Londres, télégraphia de remettre le troisième rapport au deuxième bureau pour être enfin restitué à l'instruction.

Tels sont, dans leurs grandes lignes, dit la "Liberté" les faits sur lesquels les deux commissions de l'armée vont pouvoir à leur tour se documenter. Mais n'appartient-il pas au gouvernement de prendre dès à présent certaines sanctions? Les responsabilités gouvernementales doivent être évoqués devant les Chambres.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le sur Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1898

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boîte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

ST DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
I. Orognes et J. Dasbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Keanry 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1905, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 198

ARMAND CAILLEAU
annonce
a sa nombreuse clientèle son
EXPOSITION
des dernières nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
Mes salons etant au 2ème étage je vends 1/3 meilleur marche que les autres magasins.
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

LES RAISONS D'ESPERER

APRES CHARLEROI ET AUJOURD'HUI.—JAMAIS LE MORAL DE NOTRE ARMEE N'A ETE PLUS MAGNIFIQUE.

22 Février.

Le bolcheviks ont eu beau faire "kamarad!" les Allemands continuent à s'enfoncer en Russie.

Il faut nous attendre à recevoir, d'un moment à l'autre, la nouvelle de la capitulation de la malheureuse Roumanie, lâchement livrée à l'Allemagne par la double trahison de l'Ukraine et des bolcheviks de Petrograde.

Ces mauvaises nouvelles militaires d'une part, les affaires de trahison d'autre part, et, ce qui est plus triste, la folle et répugnante attitude des chefs officiels de notre parti socialiste, tout cela n'est ni gai ni réjouissant.

Nous traversons des heures difficiles, c'est vrai: mais ce n'est pas en jetant le manche après la cognée qu'on améliorera la situation.

A bien réfléchir, nous en avons vu bien d'autres et nous en sommes sortis à notre honneur.

Quelle comparaison, par exemple, peut-on établir entre notre situation d'aujourd'hui et notre situation d'après Charleroi!

Alors, comme aujourd'hui, nous avions toute l'armée allemande sur notre front, puisque l'état-major allemand n'avait laissé sur le front russe que quelques troupes de couverture. Et pour arrêter le flot de l'invasion, nous étions tout seuls, nous, avec les ressources militaires d'un peuple de 38 millions d'habitants contre les ressources en hommes d'un pays de 68 millions d'habitants. L'armée belge n'était qu'une minuscule armée, vaillante, mais sans entraînement, rejetée sur Anvers, et, auprès de nous, nous avions en tout et pour tout la petite armée anglaise du maréchal French, soit moins de cent mille hommes. L'armée de von Kluck arrivait en trombe sur Paris. Les patrouilles de cavalerie allemande arrivaient jusque dans le camp retranché de Paris.

Aujourd'hui, nous avons bien encore contre nous toutes les forces militaires allemandes: mais, alors qu'en 1914 elles avaient sur nous une supériorité d'artillerie écrasante, aujourd'hui il n'est pas un soldat qui ne sache que notre artillerie, comme qualité et quantité, vaut au moin la leur. En outre, la petite armée du maréchal French est devenue la formidable armée du maréchal Haig: ce n'est plus par dizaines de mille, c'est par millions qu'il faut compter les soldats anglais qui sont sur notre front. Cette croissance a été lente: pendant toute l'année 1915, l'armée britannique n'était encore qu'à l'état embryonnaire; en 1916, au temps de notre offensive de la Somme, l'état-major anglais hésitait à la faire participer à une grande offensive, tellement il la trouvait lui-même encore peu aguerrie, peu entraînée. Ce n'est qu'en 1917, que l'armée britannique est devenue une redoutable machine de guerre, comparable pour le nombre, le matériel et l'entraînement à notre grande armée à nous, de sorte que ce n'est plus à une armée française, comme celle de la Marne, que l'armée allemande aura affaire, mais à une force militaire qui correspond à deux fois l'armée française.

Vous dites que la victoire est surtout une question de moral, et que nous n'avons plus le moral d'août 1914?

En fait, malgré la lassitude — qui est au moins aussi grande en Allemagne et dans l'armée allemande—malgré le caillautisme et le bolchevisme, le moral est bon, à l'arrière comme à l'avant.

Le caillautisme et le bolchevisme sont confinés dans de petits clans sans importance numérique: les votes de congrès socialistes représentent tout au plus, dans tout le pays, quelques dizaines de milliers de malheureux dont l'ardeur révolutionnaire est faite en bonne partie de la peur d'être rappelés au front.

Depuis que le bolchevisme vient de se déshonorer et de se ridiculiser en Russie, les bolcheviks de chez nous ne sont plus dangereux. Le vrai peuple de France, ce n'est pas le quarteron de profesionnels de la politique qui s'intoxiquent mutuellement dans l'atmosphère spéciale des groupes socialistes, c'est la grande foule parisienne qui acclamait nos poilus dans la rue au dernier 14 Juillet, c'est celle qui, l'autre soir, à la représentation de l'"Arlésienne" à l'Odéon, au moment de l'alerte causée par les gothas, écouta debout la "Marseillaise" que l'orchestre se mit à jouer, puis se mit à entonner l'hymne national avec une ferveur qui arracha les larmes à plus d'un témoin de cette manifestation spontanée; c'est celle qui a porté au pouvoir Clemenceau, parce qu'il était celui de nos hommes politiques qui symbolisait le mieux la résistance farouche à l'invasion et la volonté d'aller jusqu'au bout.

Quant au moral de l'armée, au front—au vrai front — jamais il n'a été aussi magnifique. Un officier supérieur d'infanterie qui est en première ligne depuis le 1er août 1914 et qui vient de prendre part à un des derniers brillants coups de main, me disait aujourd'hui encore, et ce n'est pas un emballé: "Jamais! jamais, vous m'entendez, il n'y a eu, dans aucun temps et dans aucun pays une armée aussi belle que la nôtre en ce moment!"

Ne trouvez-vous pas que des propos comme ceux-là vous aident un peu à digérer les tristesses et les turpitudes de l'heure présente?

Gustave Hervé.

:o:

EN ALLEMAGNE.

Le Coût de la Vie dans le Nord et le Sud.

La Bavière est assez aigrement jalousée par les Etats du Nord pour les prix plus avantageux dont elle jouit, en ce qui concerne du moins les produits d'alimentation. Les calculs du bureau bavarois des statistiques, écrit la "Forbacher Zeitung", portent, dans chaque cas, sur 1 kilo des aliments les plus courants, pain, pommes de terre, bœuf, saindoux, haricots, sucre, 100 grammes de café, 1 litre de lait et 1 œuf.

En 1914, ces prix étaient de 16% plus élevés en Bavière qu'en Prusse. Mais pendant les deux premières années de guerre, la Prusse, pays d'importation, isole de ses fournisseurs habituels, subit une hausse de 136%, tandis que la hausse est seulement de 77% dans la Bavière agricole.

Pour 1917, les calculs ne portent plus que sur un kilo de pain, de pommes de terre, de sucre, 1 litre de lait et 1 œuf; proportionnellement aux prix de juillet 1914, l'augmentation est pour la Bavière de 140, pour la Prusse de 168%. Cet écart qu'on peut évaluer à 20% explique le commerce clandestin aux frontières bavaroises et les mesures énergiques qu'a dû prendre le gouvernement pour empêcher la sortie des denrées.

Moins grave dans le sud, la situation alimentaire y est pourtant très pénible. Le "Comité de guerre des consommateurs" expose le "General Anzeiger Krefeld", recrute principalement dans les classes moyennes: fonctionnaires, employés, professions libérales, etc., a entrepris parmi ses adhérents une enquête d'où il résulte que la nourriture comptait dès avant avril 1917, pour 47 à 56% dans leur budget, et que tous ont à souffrir des restrictions forcées.

Les journaux constatent la nervosité de la population. La distribution des cartes de vivres occasionne des désordres de plus en plus fréquents, écrit la "Saarbrucker Zeitung". Faut-il attacher une importance au fait qu'une femme, à Cologne, a tué sa petite parce qu'elle lui demandait trop à manger? ("Stadt Anzeiger zur Kölnischen Zeitung").

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

DEUX MOIS AU LIT.

Les femmes qui souffrent de rhumatismes, de douleurs articulaires ou de maux de reins, doivent lire cette lettre de Mme S. C. Small, Clayton, N. M.: "Pendant tout l'été j'ai été sous les soins d'un docteur et au lit pendant deux mois. J'allais toujours plus mal. Je désirais la mort. Un jour je vis une annonce de Foley's Kidney Pills et en envoyai chercher. Elles m'ont plus soulagée que n'importe quel autre médicament."
En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presmos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

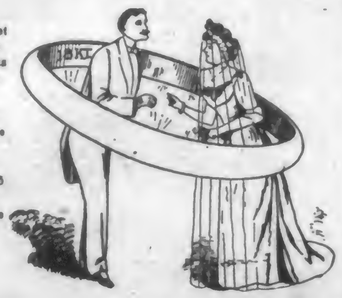
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2485

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE. HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Kearny 2952
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT
Par CHARLES MEROUVEL

—129—

TROISIEME PARTIE

IX

Résurrection.

—Avec un balcon de bois, meublé de pots de fleurs, d'œillets, d'hortensias...

—Tu as bonne mémoire. A cette fenêtre, quand je passais à cheval, je voyais presque toujours une jolie tête blonde, aux traits agréables, avec des yeux bleus qui m'attiraient invinciblement. Cette tête, c'est celle d'une jeune fille qui avait à cette époque—il y a trois ans à peine—une vingtaine d'années, un caractère charmant et un esprit naturel des plus fins. Ce n'était pas une beauté, mais c'était mieux... la grâce en personne secondée par une distinction exquise et une rare intelligence.

Jean de Trémazan l'écoutait de toutes ses oreilles.

Le marquis continua:

—C'était une orpheline, la nièce du maitre de l'auberge... Je pris l'habitude d'y passer presque chaque jour quelques instants... Plus j'y allais, plus j'y voulais revenir. Si bien qu'un jour ce qui n'était qu'un caprice devint de l'amour et l'amour une passion. J'essayai de la faire partager à cette jeune fille, devenue mon amie... Pendant un an elle me résista... malgré mes instances, mes prières, mes promesses... Cependant la situation s'aggravait... Mon père, terrifié, voulut partir, s'expatrier... Je combattis sa résolution... Mais une circonstance m'éclaira et m'engagea à me résoudre à la fuite. Nous étions dénoncés, sur le point d'être arrêtés... D'où était sortie cette dénonciation? On me la laissa entendre, mais sans m'en donner de preuves... Il s'agissait d'un médecin de Paris, originaire des environs de Lamballe, lancé à corps perdu dans le mouvement révolutionnaire...

—Nollan?

Le marquis chercha dans sa mémoire.

—Peut-être... fit-il. Je ne me souviens pas exactement de son nom. Je le retrouverais au besoin... Tant d'événements ont passé sur nous depuis lors!... Jeanne Leguer fut atterrée quand je lui annonçai notre départ et ses causes. Ses sentiments pour moi éclatèrent. A force d'instances et de supplications, je surmontai ses répugnances pour ce qu'elle regardait comme une faute, et elle tomba dans mes bras... Nos adieux furent déchirants. Elle me disait:—Nous ne nous reverrons plus! J'essayais vainement de la consoler, de lui donner de l'espoir, de ranimer son courage. Depuis je ne l'ai plus revue et je n'ai pas entendu parler d'elle, mais dans mon exil, au milieu de nos dangers, de mes souffrances, de ma retraite au fond des bois de l'Argonne, je ne faisais que songer à elle et, pendant ma trop longue convalescence, ma passion s'est transformée, épurée pour ainsi dire. Que de fois j'ai regretté son absence! Dans ma retraite, là-bas, que ne l'avais-je près de moi pour me soigner, pour me donner de la patience, pour me charmer avec le regard de ses yeux couleur du ciel!

Jean de Trémazan dit:

—Comme je te comprends! Elle est adorable, cette jeune fille.

—Tu la connais donc?

—Oui.

—Alors, puisque tu es libre, que tu ne redoutes plus les arrestations, les bourreaux, tu pourrais me rendre un service...

—Lequel?

—Celui d'écrire là-bas, à Plancoët, pour savoir ce qu'elle fait, où elle est...

La comte secoua la tête et dit:

—C'est inutile.

—Pourquoi?

—Parce qu'elle n'est pas si loin de nous.

—Où donc?

—A Paris même.

—Est-ce possible?

—Après ton départ, désespérée, elle a quitté Plancoët pour venir ici en compagnie d'une vieille dame que la peur a tuée quelques mois après son arrivée. Ensuite Jeanne a travaillé pour vivre... Aujourd'hui elle est placée en qualité de lingère dans une maison où on la traite en amie.

En quelques mots rapides, Jean de Trémazan expliqua au marquis où il l'avait rencontrée et les services qu'elle s'était empressée de lui rendre avec un touchant dévouement.

—Ah! tu as raison de la regretter, dit-il. Jamais tu ne trouveras une femme plus digne d'estime et d'amour...

—Je pourrai la voir?

—Bientôt...

Jean de Trémazan réfléchit.

—Ce soir, la nuit venue, je te conduirai près d'elle.

—Le rendez-vous?

—Je viendrai te prendre ici... dans la loge de Louise... Ne crains rien... Compte sur moi!

Le visage de Jean d'Argouges s'illumina d'une ardeur de désir et de joie.

—Ah! s'écria-t-il, en se jetant dans les bras du comte, tu es un ami, un véritable frère... Entre nous, c'est à la vie, à la mort.

Ils se quittèrent.

Le comte se retrouva dans le petit hôtel de Mme de Frévent.

Elle l'attendait.

Il lui prenait la main et il allait la porter à ses lèvres avec la grâce des gentilshommes d'alors, pour prendre congé d'elle, lorsqu'elle lui dit, en le regardant avec une tendresse de grand'mère:

—Vous êtes pressé, Jean?

—Non.

—Vous pouvez m'accorder un instant?

—Oh! baronne!

—Eh bien! mettez-vous là, près de moi, et écoutez ce que j'ai à vous dire... Mais surtout, quoi que vous entendiez, pas de colère, pas de révolte! Nous vivons en un temps où rien ne doit nous étonner...

—Qu'allez-vous donc m'apprendre? dit-il, le cœur serré.

Dès les premiers mots de sa vieille amie, il fut éclairé.

—Je vous ai trompé tout à l'heure, commença-t-elle.

—Comment?

—En vous disant que j'allais interroger Rosalie. J'ai réfléchi... Vous êtes vaillant. Vous garderez le secret que je vais vous confier... Il y a déjà longtemps que je sais tout... La pauvre enfant ne m'a rien caché de ses malheures.

—Le billet que je vous ai montré?...

—...disait vrai.

—Le docteur Nollan?...

—...a commis une infamie de plus.

—Vous le saviez?

—Dès le premier jour. En arrivant ici, en venant se réfugier chez moi, Rosalie m'a tout dit... tout confié... Elle a été victime d'une odieuse manœuvre. Elle n'a rien à se reprocher...

—...mais tout à craindre? demanda le comte en fixant les yeux gris de la vieille dame...

Elle ne répondit que d'un signe de tête, mais si expressif qu'il équivalait à la plus claire des explications.

En même temps un vague sourire errait sur ses lèvres.

Jean de Trémazan respira longuement.

Il se sentait rassuré.

Mais presque aussitôt son visage prit une expression d'implacable dureté.

Il dit d'une voix qui vibrait de colère:

—Tous ceux qui ont trempé dans le meurtre de mes parents sont morts ou frappés. Ledoux, le mercier de Lamballe, l'être venimeux et jaloux qui vendait ses voisins et les dénonçait pour des crimes imaginaires, a reçu une balle trop clémente qui lui rappellera le passé; Hébert, l'apôtre du massacre, a été raccourci à son tour, selon son expression odieuse; Robespierre a sombré dans les flots du sang répandu par ses ordres; Fouquier-Tinville, le tigre qui hurlait à la mort, est dans une des prisons où il faisait jeter les autres, en attendant le châtiment de ses mensonges et de son impudente férocité! Les autres ne valent pas la peine d'un souvenir...

Il ajouta, plus rageur, les mâchoires serrées comme s'il eût voulu dévorer une proie:

—Il n'en reste qu'un, baronne!... Mais celui-là, c'est le plus lâche, le plus vénéneux, le plus haïssable et le plus criminel de tous!... C'est le monstre qui a trahi l'amitié, payé les bienfaits par la plus atroce ingratitude et, à l'aide d'une détestable intrigue que lui seul pouvait concevoir, livré ses amis à l'échafaud, pillé la caisse de son propre père, volé notre argent et nos biens et enfin, pour couronner son œuvre, attenté à l'honneur d'une malheureuse qu'il trouvait sans défense! Ah! le misérable!... D'Argouges-lui-même a été sa victime!...

Il s'arrêta.

Il en était une autre encore qui souffrait à cause de lui.

Thérèse, sa propre sœur!...

Ce souvenir le rendit un instant songeur.

Il la voyait, seule dans sa vaste maison, là-bas, enfermée comme une recluse, attendant un retour de liberté, une éclaircie, la réouverture d'un cloître pour y prononcer ses vœux et mettre entre elle et le monde une porte qui ne s'ouvrirait plus.

Il s'attendrit.

La vieille dame le regardait avec ses yeux pénétrants cachés derrière les verres de ses lunettes.

Elle vit sa poitrine s'enfler, ses lèvres se resserrer l'une contre l'autre; ses yeux devenir humides et une sorte de dépit s'emparer de lui en se sentant si faible devant cette image qui peut-être le suppliait de renoncer à ses idées de vengeance.

Tout à coup, il s'écria:

—Non! je mourrais de honte si de tels crimes demeuraient impunis!

Alors il supplia la baronne de tout lui avouer, de ne rien lui cacher de la vérité, si cruelle qu'elle fût à entendre.

A Continuer

C'EST LE VRAI REMEDE.

La température et les pieds humides font que Mars est le mois des rhumes, du croup et de la coqueluche. Soyez sur vos gardes. Mme W. H. Thornton, 3523 W. 10th St., Little Rock, Ark., écrit: "Mon petit garçon avait attrapé le croup et, sûrement, je crois qu'il serait mort si je n'avais pu lui donner du Foley's Honey and Tar. J'en ai maintenant toujours à la maison."

En vente partout.

F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 20; 1 0h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3623
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jeu

PHONE: PIEDMONT 8070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 39th Street OAKLAND

JABOTS
Par
Crowley

Ross Bros
INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Hicord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Françaises, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Lagune Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

BERGEZ O. MAILHEBUAU O. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2421

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 797

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 5me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4986

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2088

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND-ORTEIG, Inc., Propriétaires

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les fandra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

DIAGNOSTIC des MALADIES
PAR LES
METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
123, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6585.

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 504-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348

Dr. GIBBON

Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia. San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 840
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence: 838, rue Stockton Phone: Douglas 4080

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Medecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 3296
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambres 844, FLOOD BLDG.
Phone: Douglas 3627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3680
Heures d'office: En semaine de 1 à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 à 4 midi et de 2 à 4
216, RUE KEARNY, coin de Monte'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3066
Residence Phone: Douglas 1986

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2924, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6816

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 885, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 891; Res. Pacific 6880

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC...
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave
Chambre 210—Phone Garfield 180
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 611-615, 1260 Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 1 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Entre les deux versions, nous n'hésitons pas à adopter la première. Le communiqué de Berlin est volontairement imprécis. Qu'entend-il par première ligne anglaise? Vent-il dire que tout le système de la première ligne de défense britannique est tombé? S'il en était ainsi, le communiqué de Berlin aurait été plus ''lyrique''. Tout un système de défense ne tombe pas au pouvoir de l'ennemi sans qu'il y ait des milliers de prisonniers. Or Berlin ne parle pas de prisonniers. La vérité semble être que quelques éléments avancés de la défense anglaise ont été pénétrés par les Allemands. Les Anglais d'ailleurs ne le nient pas, et ce résultat était attendu par tous ceux qui savent que pareil fait se reproduit toujours au début d'une offensive.

Pendant que sur le front anglais la bataille fait rage, on ne signale que des opérations locales sur le front français. Au nord de l'Aisne, en Champagne, à Verdun et en Lorraine, les Allemands ont fait plusieurs tentatives, mais partout ils ont été reponssés.

Les dépêches de Rome se bornent à mentionner qnelques rencontres de patrouilles enr le front italien et un violent bombardement le long de la Piave.

Pas d'actions importantes sur le front des Balkans. Les derniers communiqués ne signalent que des activités aériens et l'attaque d'un train ennemi par le contingent anglais.

L'armeé anglaise qui opère en Palestine a encore progressé et a occupé deux antres villages, Butt Rima et Kefrtut.

De Londres on télégraphie que des monitors anglais ont bombardé Ostende jendi dernier et qne des hydroplanes britanniques ont attaqué des poseurs de mines allemands dans les eaux mêmes d'Heligoland.

L'OFFENSIVE ALLEMANDE.

Avec l'Armée Britannique en France, 22 Mars.

Les Allemands ont continué aujourd'hui leurs violents assauts contre nos positions dans le secteur de Cambrai, notamment dans la région de Croiselles et d'Hargicourt. Quarante divisions au moins ont été identifiées sur le front d'attaque. Jamais on n'avait assisté, depuis le commencement de cette guerre, à pareille concentration d'artillerie. Dans la partie méridionale du front d'attaque la lutte a été terrible aujourd'hui. L'ennemi dispose dans un seul petit secteur de 1000 canons—un canon par 12 mètres. De violents combats ont eu lieu ce matin à Saint Ledger, au sud-ouest de Croiselles. La plus violente lutte de la journée d'hier au nord du front d'attaque s'est déroulée entre le Canal du Nord et la Croiselles. Nous avons repris Doignies hier à la suite d'une brillante contre-attaque. A midi, aujourd'hui, le temps était beau, ce qui nous a permis de faire toutes les observations possibles.''

MESSE

Le Dimanche 24 Mars courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires ponr le repos de l'âme de

Blanche Geneviève Petzinger

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari M. Jacob Petzinger; de sa mère Mme P. Minjoulet; de ses frères et belle-sœur M. et Mme Pierre Paillassou et M. Louis Paillassou, ainsi que de toute la famille.

REMERCIEMENTS

Mme Veuve Anna Pailhé; M. et Mme Joseph Pailhé; Mme et M. Gaston Pène; Pierre Pailhé et Jean Pène, ainsi que toute la famille, ont été vivement touchés des marques de profonde sympathie qui, si nombreuses, leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Pierre PAILHE,

leur époux, père, bean-père, grand-père et allié.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs et assisté à la levée du corps, tenant ainsi à rendre un touchant hommage à la mémoire du cher et regretté disparu.

AVIS

A dater du Mardi 12 Mars courant, le **LATIN BAKERS' UNION CLUB** aura son local de réunion, 661½, Broadway, dans un bâtiment moderne. Jusqu'à cette date les membres peuvent toujours se réunir 1425, Grant Avenue.

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

L'Assemblée Générale Annuelle des membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, anra lieu, le Dimanche 24 Mars courant, à 2 heures de l'après-midi, au Scottish Rite Hall, Van Ness Avenne, coi nde Sutter..

Les Sociétaires qui désirent poser leur candidature au Conseil d''Administration, pour l'exercice 1918-1919, doivent en faire la déclaration, avant 5 heures du soir, le Samedi 23 Mars, au bureau central de la Société, 110, Sutter Street.

Les élections auront lieu le Dimanche 31 Mars courant.

A Louer

Pour cause de maladie, **OFFICE DE LAUNDRY** avec excellente clientèle. Très bien situé. Au besoin on cèderait clientèle seulement.

S'adresser sur place, 1813, Devisadero St.

9388

NONVISO HOTEL, 22 chambres toutes meublées; grande salle de danse; salle à manger et salle de billard. Excellente place pour pension française. Loyer raisonnable.

S'adresser 2124 Polk St., près Broadway.

9390

Demande d'Emploi

FRANÇAISE demande place comme **CUISINIERE** dans pension ou blanchisserie.

S'adresser, 912, Jackson St., ou téléphoner à A. R., Douglas 4883.

9362

On Demande

Une **FEMME DE CHAMBRE** française, parlant bien l'anglais, pour hôtel de 30 chambres.

Ecrire au bureau du journal.

9398

Un **EBAUCHEUR** et une **FEMME** pour faire les paquets.

S'adresser à 2325, Pine St.

9396

Deux **OUVRIERES REPASSEUSES** ou deux **DEMI-OUVRIERES.**

S'adresser à 329, Noe St., près de 17ème.

9391

Une **BONNE OUVRIERE** pour le linge fin.

S'adresser à 4341, California St.

9392

Un ''**DRIVER**'' pour la ville et faire les paquets.

S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Ave.

9393

FEMME FRANÇAISE pour travail général de la maison à la campagne. Expérience pas nécessaire.

Téléphoner, de 6 h. à 8 h. du soir, à Prospect 1383.

9385

Un homme comme **MARQUEUR** et **DISTRIBUTEUR.**

S'adresser à Hotel Owners Laundry, 710, York St.

9386

Un premier **OUVRIER REPASSEUR.** Bons gages.

S'adresser à Redwood City French Laundry, Redwood 304, Main Street.

9383

Un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE** pour le linge de femme.

S'adresser à P. Candevan, Menlo Park. Téléphone: Menlo Park 528 W.

9387

Une **PREMIÈRE OUVRIERE**, nourrie ou non.

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland, ou téléphoner Piedmont 4848.

9379

Un **EBAUCHEUR** pour chemises. Aussi nn **HOMME** pour faire le ''mangle'' et repasser un peu de linge plat.

S'adresser à 1567, California St.

9381

INVENTEUR, ayant affaire admirable en main, demande à rencontrer personne disposée à donner appoint financier. Occasion à saisir; larges profits; résultats immédiats garantis.

S'adresser à E. Sugheson, 2214, Fillmore St., ou téléphoner West 1934.

9375

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

CARTES POSTALES

Pour Pâques et le 1er Avril
VENTE SPECIALE
—de—
Livres à Moitié Prix
ILLUSTRATION—NOEL
No. Spécial en Couleurs
Prix: $1.00 franco

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St, entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre
DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. dn matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe peu qne ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre an Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajonrnés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour qne les visites médicales pnissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Ponr le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

A Vendre

Pour cause de maladie, nne très **BONNE BLANCHISSERIE** faisant d'excellentes affaires; on vendrait à un très bas prix et toutes facilités seraient données pour le paiement. Seule blânchisserie dans la localité. Occasion à ne pas laisser échapper.

S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDRY**, King City, Californie.

9360

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie en ville depuis de longues années. S'adresser au bureau du journal.

9334

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1851
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 37.6x135. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 6,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 2,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch., 58 ch., 42 ch., 30 ch., 28 ch., etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 30 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $980.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.

A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Mlle Virginie

MODISTE FRANÇAISE
1074, Rue Valencia, près de 22me
Magasin ouvert le soir jusqu'à 9 h.
Modes les plus récentes et chapeaux remis à la mode aux prix les plus modérés.



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bleisinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 5975 — Consultations de 8 à 8 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 180 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201 203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre Californie & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains sulfureux pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Caliente Villa

(Comté de Sonoma)
PENSION FRANÇAISE

A 4 minutes de Fetters, d'Agua Caliente et de Boyes Springs. Prix du billet Aller et Retour, au départ de San Francisco, $1.60. Tentes à louer.

Prix de la Pension: $9 par Semaine

L'établissement a changé de propriétaire et est maintenant dirigé par Mme J. Serres.—Adresser toutes correspondances à A. Nevraumont, Prop., Agua Caliente P. O.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide da
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à ''Agensia Fugazi,'' Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 per semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

A. DELRIEU et O. DELAGNES, Props.
Villa Monplaisir

MONTE VISTA (Comté de Santa Clara)
PENSION FRANÇAISE

recommandée aux personnes qui vont à la campagne.—Cuisine excellente. — Chasse, pêche et jeux variés.—Prix de la pension à la semaine $8.

Les Samedi et Dimanche, et les autres jours s'ils préviennent, une automobile attendra à la station les voyageurs partant de San Francisco (Townsend Station) à 8 h. du matin et à 4 h. du soir.

Adresse postale: Box 20, Cupertino.
Phone: Saratoga S. F. 5

POUR PAQUES

Offrez-vous la plus agréable distraction à la maison

UN PHONOGRAPHE PATHE

Pas d'aiguilles à changer—Disques inusables.
Nos modèles sont meilleur marché qne les autres marques.
Prix: $15.00—$25.00—$30.00—$50.00—$75.00
$100.00—$175.00—$225.00

VENTE A CREDIT

Nous avons le plus grand choix de ''Disques'' français.
Quelques titres de disques doubles, parus en Mars, à 75 cts.:

Marcelly—Mélodie d'amour
Fragson—En avant les petits gars
Marcelly—Sur la Riviera
Bergeret—Chanson du Chevrier
Fragson—Sans qu'on le venille
Marcelly—Que tu es jolie!
Karl Ditau—Lily jolie
Marcelly—Loin de toi
Bérard—Le carillonneur
Marcelly—Je t'ai donné mon cœur
Marcelly—Votre baiser d'adieu
K. Ditau—Une femme a passé par là

N. B.—Les catalogues de Phonographes et de disques sont envoyés gratuitement.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON ST., entre Post et Sutter



SPLENDIDE OCCASION pour un cuisinier ou un couple désireux d'entrer dans les affaires. A 23 milles de San Francisco, à trois blocks du grand boulevard, sur une plage, on louerait, vendrait ou échangerait **TRES JOLI ETABLISSEMENT,** meublé en partie comme hôtel, ayant 15 chambres, 2 ''sleeping porches'', 2 salles de bain et 3 ''toilets'', électricité, égonts modernes sur toute l'étendue de la propriété, etc., etc... **CONDITIONS TRES RAISONNABLES.**

S'adresser ou écrire au propriétaire, 678, Turk Street, San Francisco. Téléphone: Prospect 708.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2936, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5065

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE. KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3232.
Dr. L. Baset, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunet Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 333, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs; de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2804, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 216, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 194, Oakland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 8 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h à 6 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Mairien, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 8902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Pilnes et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
''FRANCO-CALIFORNIEN''

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichou, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Velencia 6138; E. Estarrian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Cassenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Bellégarde, F. Cames, G. Maurat, C. Lagrayda, J. P. Lassalle Jr., G. Pailhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARECES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE
POUR 1918

est en vente à la Librairie A. PRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .80 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MATTIE
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 320 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 24 MARS 1918—SUNDAY, MARCH 24, 1918. — No. 70

ATTENDONS AVEC CALME

Il y a des gens extrêmement impressionables Parce que les dernières dépêches annoncent quelques légers succès obtenus par les Allemands sur le front anglais, ils frissonnent et se croient revenus à ces premiers jours d'août 1914, quand on se demandait si la France pourrait sans fléchir supporter le heurt terrible de ces trois millions d'hommes méthodiquement entraînés, armés jusqu'aux dents des engins les plus meurtriers et qui se vantaient d'être en quelques semaines dans ce Paris où Guillaume II devait faire une entrée triomphale dont le programme avait été arrêté d'avance depuis longtemps.

Mais n'est-ce pas précisément le souvenir de ces mauvais jours qui devrait les rassurer? A cette époque la France n'avait pas le nombre; son armement était inférieur à celui de l'ennemi, elle n'était pas rompue au genre de guerre qu'on allait lui faire. Les inquiétudes des Français et de leurs amis étaient justifiées. Le colosse germanique effrayait justement tout le monde, et l'anxiété était terrible après la victoire allemande de Charleroi. L'Allemagne exultait. Elle trouvait dans son triomphe la justification de ses crimes abominables.

La France était seule, ou à peu près, à supporter le terrible choc. L'armée anglaise à cette époque était à peine forte de soixante à soixante-dix mille hommes. Notre armement était inférieur à celui de nos adversaires; ni en mitrailleuses, ni en artillerie lourde, ni en réserves de munitions, nous ne pouvions encore nous comparer à lui. Sans compter qu'il avait cette confiance en soi que donne l'ivresse de la victoire. Mathématiquement, si l'on peut dire, nous devions être vaincus. C'est pourtant tout le contraire qui s'est produit. L'héroïque vaillance de notre armée, la supériorité de notre commandement et celle de notre artillerie légère ont fini par nous assurer la victoire.

Aujourd'hui, grâce à la trahison russe, l'Allemagne peut encore disposer de plusieurs millions d'hommes pour tenter un suprême effort. Mais cette fois la France n'est plus seule. A son tour, elle peut opposer à l'ennemi des millions de soldats: français, anglais, portugais, italiens et américains. L'organisation matérielle des alliés est au moins égale à celle de l'Allemagne. Quant au moral des troupes de l'Entente, on n'exagère pas en disant qu'il vaut celui des troupes du Kaiser.

Sans doute on ne doit pas mépriser l'armée allemande, telle qu'elle est aujourd'hui. Mais n'est-ce pas cette même armée que Français et Anglais ont battue dans toutes les rencontres qui se sont produites au cours des trois dernières années de la guerre?

Voilà pourquoi nous devons attendre avec sérénité le choc ennemi et ne pas perdre confiance parce que au début de l'offensive que l'Allemagne vient d'engager, l'ennemi obtiendra quelques succès. Surtout n'oublions pas que le commandement allié, qui a fait ses preuves, a incontestablement dû prendre toutes ses précautions et qu'il est prêt à supporter avantageusement le heurt. D'ailleurs, si on sait lire les dépêches, même celles de source allemande, qui pourtant sont toujours sujettes à caution, il est facile de se rendre compte que la fameuse offensive de grand style de nos ennemis a déjà subi un premier échec, puisque après trois jours de combat l'avance des Boches peut être considérée comme insignifiante.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

LA PRESSION ALLEMANDE SUR LE DANEMARK.

Paris, 23 Mars.

Le "Temps" écrit ce qui suit au sujet de l'attitude adoptée par l'Allemagne à l'égard du Danemark:

"On annonce qu'une feuille allemande, nouveau journal de Stuttgard, écrit à propos du différend germano-danois: "Le peuple allemand tout entier se tient derrière son gouvernement et d'accord avec lui. Il exige que le Danemark nous donne complète satisfaction." Ce langage à la fois odieux et ridicule confirme l'impression résultant déjà des autres renseignements. L'Allemagne fait en ce moment une violente tentative d'intimidation contre le Danemark. Le prétexte qu'elle invoque est l'affaire de l'"Igotz Mendi", navire espagnol qui fut captuné par les Allemands et s'échoua sur la côte danoise.

"L'équipage de prise fut interné par les autorités danoises et le gouvernement allemand demande qu'il soit relâché. A supposer que les règles du droit international ne permettent pas de régler cette petite question "de piano", rien ne serait plus simple que de la soumettre à un arbitrage conformément aux principes wilsoniens que Hertling a acceptés.

"Mais l'Allemagne semble avoir d'autres raisons pour exercer une pression sur le Danemark:

"1. Les élections danoises qui auront une importance exceptionnelle pour la vie politique du pays doivent avoir lieu le 18 avril. Le gouvernement de Berlin veut affirmer sa suprématie auparavant.

"2. L'Allemagne songe à organiser sous sa direction une confédération de la Baltique. Elle désire que le Danemark y adhère, ce qui pourrait entraîner, pense-t-elle, l'adhésion de la Suède.

"3. L'amirauté allemande est mécontente des accords aux termes desquels les divers Etats neutres mettent une partie de leur flotte commerciale à la disposition des alliés en échange de marchandises livrées par ceux-ci.

"Le gouvernement de Berlin voudrait faire un exemple aux dépens du Danemark afin que les neutres effrayés renoncent à fournir du tonnage aux alliés."

TRANSPORT ALLEMAND QUI SAUTE.

Stockholm, 23 Mars.

Le "Dagblad" annonce qu'un autre transport allemand, ayant heurté une mine près des îles Aland, a sauté au même endroit où se produisit dernièrement l'accident similaire qui détruisit le transport "Hindenburg".

DES CANONS ALLEMANDS A LONGUE PORTEE BOMBARDERAIENT PARIS.

Paris, 23 Mars.

Les Allemands tirent sur Paris avec des canons à longue portée. Depuis ce matin à 8 heures des obus de 240 millimètres sont tombés dans Paris et dans la banlieue à des intervalles d'un quart d'heure, tuant dix personnes et en blessant une quinzaine environ. La plus courte distance de Paris au front est de 100 kilomètres.

La nouvelle du bombardement de Paris a été annoncée officiellement dans l'après-midi d'aujourd'hui. Des mesures pour contre-battre les canons ennemis sont prises.

ENCORE LES GOTHAS A PARIS.

Paris, 23 Mars.

La nuit dernière à 9 heures, plusieurs avions ennemis franchirent les lignes et lancèrent un certain nombre de bombes sur Compiègne et sur différentes localités de la région. Quelques Gothas s'avancèrent dans la direction de Paris, mais ils furent arrêtés par un violent feu de barrage. L'alarme fut immédiatement donnée à Paris. Une demi-heure plus tard, les clairons sonnèrent la berloque, indiquant que tout danger avait disparu.

L'intention des Gothas était de bombarder Paris, mais les pilotes chargés de la défense de la capitale répondirent promptement à l'appel et interdirent à l'ennemi l'accès de Paris.

Paris, 23 Mars, 9 h. du matin.

Ce matin à 9 heures une nouvelle alarme annonçant l'arrivée d'avions ennemis a été sonnée.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

Vichito Falls, Texas, 23 Mars.

Une locomotive d'un train de marchandises du Fort Worth and Denver Railroad, fit explosion ce matin à Electra, à dix-huit milles d'ici. Trois employés faisant partie du personnel du train ont été tués.

LES PIRATES BOCHES ET L'ESPAGNE.

Barcelone, 23 Mars.

Trois autres navires de commerce espagnols, le steamer "Guadalquivir" et les voiliers "Joaquina" et "Jolet" ont été coulés dans l'Atlantique par des sous-marins allemands. Les détails manquent.

LES RAIDS AERIENS BOCHES.

Paris, 23 Mars.

Quel est le but des agressions sur Paris? Voici à ce sujet l'opinion de l'"Homme Libre":

"Les Allemands ont beau dire dans leur communiqué qu'ils entreprennent leurs raids désespérés sur Paris et Londres par désir de représailles pour les bombardements qu'on effectue à l'arrière de leurs lignes, ils ne convaincront personne, pas même les neutres.

La réalité est qu'ils cherchent par tous les moyens possibles à enrayer l'offensive aérienne que les Anglais et nous avons entreprise sur le front depuis que nous avons repris la maîtrise de l'air.

Ils voudraient essayer de retenir pour la défense de nos villes de l'arrière le plus grand nombre possible de pilotes et d'appareils, mais ce plan a été jusqu'ici fort heureusement déjoué, et, avec l'entrée en ligne de la flotte aérienne formidable véritable armada de l'air, que préparent les Américains, les Allemands prévoient qu'ils devront bientôt céder à notre éclatante supériorité aérienne."

Les directeurs de théâtres de Paris ont été prévenus que les représentations doivent être interrompues dès que les raids aériens sont annoncés, de façon à permettre aux spectateurs de se mettre à l'abri dans les refuges préparés soit dans le théâtre soit dans les environs. Des avis seront placés dans les théâtres annonçant aux spectateurs cette mesure et ajoutant que les représentations ne seront point reprises et que l'argent ne sera pas remboursé.

Les recettes des théâtres ont diminué considérablement.

La direction de la Croix-Rouge a prévenu le préfet de police qu'elle était prête après chaque raid à prendre soin des personnes nécessiteuses même si elles ne sont pas blessées. Ces propositions ont été faites dans une lettre adressée au ministre de l'intérieur. Le ministre a immédiatement accepté, et la Croix-Rouge s'est, dans ce but, assuré l'usage d'un hôtel fermé depuis le commencement des hostilités.

LA REPUBLIQUE DE TAURIDE.

Londres, 23 Mars.

On a reçu à Petrograd une dépêche disant qu'un nouvel Etat indépendant s'est formé en Russie: la République de Tauride, qui comprend tout le territoire de la presqu'île de Crimée.

LA SUEDE PROTESTE.

Paris, 23 Mars.

La presse suédoise, y compris les journaux conservateurs, manifeste son indignation des mesures prises par Bernstorff, gouverneur des îles Aland, qui oblige la population de ces îles à entrer dans la Garde blanche.

REPONSE DE LA FEDERATION DES EGLISES PROTESTANTES FRANÇAISES.

Paris, 23 Mars.

Un appel, signé de trois prélats luthériens, l'archevêque d'Upsaal, en Suède, l'évêque de Christiania, en Norvège, et l'évêque de Seelant, au Danemark, a été adressé à la Fédération des Eglises protestantes françaises pour inviter ces Eglises à une rencontre devant être pour les chrétiens équivalente à celle que les organisateurs de la conférence de Stockholm avaient désiré pour le socialisme internationsl.

Le Conseil de la Fédération a répondu par une lettre dont le texte a été voté à l'unanimité:

"Notre premier devoir, est-il dit notamment dans cette lettre, est de rester plus que jamais en communion d'idées avec notre peuple, victime d'une injuste agression, notre peuple luttant, peinant et mourant pour la libération de notre pays en même temps que pour le rétablissement de nos droits.

"A l'heure où nous sommes défendus par nos combattants héroïques, nous ne saurions supporter l'idée d'aller, à l'abri de leurs poitrines, entrer en conversation, même d'une façon détournée, avec d'autres hommes dont les soldats tirent sur nos fils et nos frères et occupent encore une parcelle du sol sacré de la patrie."

Les signataires disent encore:

"Les coupables, quels qu'ils soient, doivent être déclarés coupables. Un silence honteux ne serait qu'un mensonge, et l'union chrétienne, sous l'apparence de l'unité, mais restant divisée dans le fond, serait sans rayonnement autour d'eux. Elle ne redeviendra saine et forte que dans et par la recherche loyale de la vérité. Nous estimons qu'il ne suffira pas que la paix soit faite un jour et que les hommes retournent à leurs affaires. Nous demanderons alors, au nom même de l'honneur de Dieu et au nom de l'honneur du Christ, que la lumière complète soit faite sur les causes de la guerre, sur la façon dont elle a été déclarée et engagée.

"Nous demanderons à l'humanité de condamner solennellement tout mépris de la parole donnée et des engagements internationaux. Nous demanderons de proclamer que l'oppression du droit, aussi longtemps que les hommes en souffrent, ne connaisse pas de prescription."

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Le potin qu'il ferait...

Léon L. Rey fait pitié.

Se rendant compte que son odieuse manœuvre a complètemnt échoué, il plaide, tout l'armoyant, les circonstances atténuantes.

N'ayant pu—nos compatriotes savent pourquoi—prouver le bien-fondé des accusations que, si inconsciemment, il a lancées contre M. Carpy et ses collaborateurs, il met en cause M. Raphaël Weill.

Et comme le président de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle n'est plus, depuis deux ans, à San Francisco, Rey s'est dit: "Cette fois, il sera difficile de prouver que je mens."

La radoteur-en-chef de l'"Echo de l'Ouest" voudrait, comme on le voit, rejeter sur un absent, toute la responsabilité de la saleté que lui, Rey—et lui seul—a commise.

Or, tous ceux qui connaissent M. Weill—qu'ils soient ou non au nombre de ses... admirateurs—savent parfaitement qu'il n'est pas homme à tenir contre des gens, tous, honorablement connus, les propos que Léon L. Rey veut absolument lui prêter.

D'ailleurs Carpy, Auger et ceux qui furent leurs collaborateurs à la Maison de Santé, ne sont pas, pour notre compatriote absent, des inconnus. Il est même arrivé qu'à certains moment, eux et lui, se trouvèrent du même côté de la barricade.

On ne peut donc admettre, même une seconde, que, par suite de la modification de nos groupements, M. Weill ait, pour cette raison seulement, cessé de considérer comme honorables des Français ayant, tout comme lui, fait brillamment leurs preuves.

Le président actuel de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle a pu fort bien se laisser aller à des critiques, fondées ou non, sur ses prédécesseurs; mais il n'a jamais—de cela nous nous portons garant—accusé ses adversaires de 1915 d'avoir voulu la ruine d'une institution qui fait l'orgueil de notre colonie.

Donc, Léon L. Rey en voulant, pour chercher un palliatif à sa conduite odieuse, faire intervenir un absent, a commis là un acte qui, dans tous nos milieux sans exception, sera sévèrement qualifié.

Au **Franco-Californien**, à différentes reprises, depuis trois ans, nous avons reçu la visite de sociétaires qui se plaignaient ou des administrateurs, ou des docteurs, ou du personnel, ou, encore, de la nourriture.

On nous rendra cette justice que, jamais, à quelque moment que ce soit, nous n'avons pris prétexte de ces "on dit" pour chercher à discréditer aux yeux de nos compatriotes les administrateurs qu'ils avaient cru devoir honorer de leurs suffrages.

Si, à deux ou trois reprises tout au plus, nous sommes intervenus pour discuter quelques-uns de leurs actes, nous l'avons toujours fait sans nous départir des règles qu'impose la courtoisie même la plus élémentaire.

Léon L. Rey, lui, a cru que pour défendre des administrateurs qui n'étaient nullement attaqués, il fallait cracher l'insulte et la calomnie. Sa dernière manœuvre, toutefois, a, comme on l'a vu, soulevé l'indignation générale.

Notre homme, maintenant, se rend compte de l'odieux de sa conduite. Aussi, pour donner le change à l'opinion, fait-il intervenir un absent, et dans l'"Echo de l'Ouest" paru jeudi, demande-t-il humblement pardon à Carpy, Auger et Bergerot—oui! même à Bergerot—de sa dernière incartade.

Pauvre inconscient! que grisent les applaudissements des naïfs qu'il a pu grouper autour de lui, leur promettant en sa qualité d'"envoyé providentiel" qu'un jour viendrait où il leur donnerait le Paradis sans qu'ils nient à passer par le Purgatoire!...

Mais, lui, qui accuse à tort et à travers, pour épater tous ces naïfs dont nous parlons, que dirait-il? oui! que dirait-il si, dans un journal quelconque, un "illuminé" de sa trempe se permettait d'écrire un aussi boueux écho:

"On dit que Léon L. Rey était l'une des "éminences" les plus en.... vue du "Kklub de la rue Baker."

"Infamie!" gueulerait-il.

Alors!....

A. Maubailly.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

L'Assemblée Générale Annuelle des membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle aura lieu, aujourd'hui 24 Mars, à 2 heures de l'après-midi, au Scottish Rite Hall, Van Ness Avenue, coin de Sutter.

Les élections annuelles pour le renouvellement du Conseil d'Administration auront lieu Dimanche prochain, toujours au Scottish Rite Hall.

A LA SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

Se présentent comme candidats aux élections du Conseil d'Administration, exercice 1918-1919, qui auront lieu dimanche prochain, MM. Chanquet, Godeau, Baylacq, Lonstau, Cantou, Ibos, Lacau, Maucoronel, Pottet, Sartholou, Lompré, Colombst, tous membres sortants du Conseil d'Administration du présent exercice.

MM. Autard, Longuy et Galatoire sont présentés par les "officiels" en remplacement de MM. Weill, Coudeu et Barban.

MM. Lacaze, Pagnnelo, Arlie, Marracq, Esmiol, Baget et Artru se présentent comme candidats indépendants.

SOYONS CALMES.

De nombreuses personnes nous ont, dans l'après-midi d'hier, téléphoné à tout instant pour nous demander quelles étaient les dernières nouvelles du front.

Très excitées par les dépêches sensationnelles publiées, dès le matin, par nos confrères locaux le "Bulletin" et le "Call", ces personnes nous semblaient agir sous le coup d'une émotion, que certes nous comprenons, mais qu'il ne faudrait pas, tout de même, exagérer.

La brutalité avec laquelle vient de se déchaîner l'offensive allemande ne doit pas, malgré les succès que semblent avoir remportés nos ennemis, nous faire perdre la tête ni provoquer, chez nous, le plus petit découragement.

Les Etats-Majors alliés, de cela on peut être sûr, sont de taille à parer aux coups qu'Hindenburg projette de porter aux armées de l'Entente. Et, d'ici à quelques jours, les nouvelles seront très probablement tout à notre avantage.

Du calme donc! Et plus que jamais croyons à la victoire.

3ème EMPRUNT DE LA LIBERTE.

Un appel du gouvernement de Washington.

Pour arriver à une conclusion victorieuse de la guerre dont dépendent les droits de l'Amérique et la liberté du monde, le gouvernement américain annonce un **Troisième Emprunt de la Liberté.** La campagne de publicité s'ouvrira le 6 Avril 1918, anniversaire de notre entrée en guerre.

Les Américains de naissance ou de descendance étrangère individuellement ou par les sociétés auxquelles ils appartiennent ont favorisé les deux premiers emprunts précédents d'une manière qui a été pour moi une source de grande satisfaction. Je suis certain que le **Troisième Emprunt de la Liberté** aura également leur appui, indépendamment de toute considération de foi, sexe, âge, nationalité ou descendance.

Pour que cet emprunt réussisse, il faut que des efforts systématiques soient faits. Par conséquent l'appui de toutes les organisations est de la plus haute importance et j'espère que le gouvernement recevra cet appui dans la plus large mesure.

Signé: **W. G. McAdoo,**
Secrétaire du Trésor.

AVEC LES FRANÇAIS DE SAN JOSE.

Le Comité désigné par les membres du Club Joffre pour s'occuper de recueillir des abonnements à La Revue des Orphelins de la Guerre" a, jusqu'à présent vu ses démarches couronnées de succès.

Au nombre des abonnés citons: Le Club Joffre, Mlle Y. de Saisset, Mlle M. Lefranc, Mme A. Bernamsyou, Mme E. F. Coffe, Mme P. Col, Mlle A. Turel, Mme E. Loeb, Mme M. Bonchérat, Mme M. Taudt, Mme W. Wehner, Mme J. Verdier, Dr. A. Jayet, Mme J. Bonnet, Lamolle Grill, Mme M. A. Gilbert et Mme A. Normandin.

La "Revue" est publiée simultanément en français et en anglais et son coût par année est de $3, somme qui est intégralement versée à l'Œuvre des Orphelins de la Guerre.

Mmes A. Meeplé, L. Quément et J. Heyman forment le Comité auquel a été confiée la mission de recueillir des abonnements.

L'édition qui paraîtra à Pâques contiendra des articles spécialement écrits pour cette revue par le Général Malleterre, Paul Brulat, Poisson, Sauvan et le Dr. F. Regnault.

DISQUES FRANÇAIS.

Le French Book Store a reçu, ces temps derniers, un grand choix de nouveaux disques français Pathé pour phonographes. Allez les entendre et, à l'occasion des fêtes de Pâques, ajoutez-en quelques-uns à votre collection. Vous prendrez grand plaisir à les entendre, à la maison, quand le soir, après une dure journée de labeur, vous éprouverez le besoin d'une saine distraction.

DEUIL.

Nos compatriotes apprendront avec grand regret la mort, survenue avant-hier dans notre ville, de M. Alphonse Fabre.

Le défunt âgé de 34 ans avait de nombreux amis. Aussi sa disparition sera-t-elle vivement regrettée.

Nous prions Mme Veuve Germaine Fabre et M. Michel Fabre de croire qu'au **Franco-Californien** nous prenons une vive part au deuil qui vient de les si douloureusement éprouver.

Les funérailles auront lieu dans l'après-midi de mardi prochain.

RETARDATAIRES, PRENEZ NOTE.

C'est samedi prochain, à midi, qu'expire le délai accordé par les autorités fédérales pour les déclarations à faire concernant l'impôt sur le revenu (Income Tax).

Nous croyons, à cet effet, devoir rappeler à nos compatriotes que s'ils ne se sont pas soumis à la loi, à la date fixée, ils seront passibles de peines extrêmement sévères.

La loi vise, ainsi que nous avons déjà eu l'occasion de le dire, tous les célibataires recevant, sous quelques forme que ce soit, au moins $1000 par an. Pour les ménages l'impôt de guerre ne sera perçu qu'à partir de $2000.

Retardataires, n'attendez pas plus longtemps pour remplir la formalité exigée par le gouvernement. Dès demain, mettez-vous en règle.

WHIST PARTY.

Les membres du Conseil Séminole donneront, demain soir lundi, à l'issue de leur réunion habituelle, un Whist Party, auquel sont cordialement invités tous les amis de la Société.

On sait que les dévouées femmes qui font partie du Conseil Séminole se prodiguent, toujours avec la plus grande amabilité, pour nos œuvres de guerre. Nous devons, chaque fois que l'occasion nous en est fournie, leur montrer, en retour de leur dévouement, combien nos sympathies, à leur égard sont vives.

Elles nous invitent, demain soir, à assister à leur Whist Party mensuel, allons-y tous, en grand nombre. Ces charmante femmes, on peut le croire, seront très sensibles à la sympathie, qu'ainsi nous leur manifesterons.

LES PROCHAINES FETES CHAMPETRES FRANÇAISES.

14 Avril, au Lafayette Park — La Cour Sadi-Carnot d'Oakland.

28 Avril, au Lafayette Park — L'Union Française d'Oakland.

12 Mai, à Glen Park—Les Ouvriers Blanchisseurs.

19 Mai, à Glen Park—La Gauloise.

26 Mai, à Schuetzen Park—La Cour de France.

9 Juin, à Shell Mound Park—La Ligue Henri IV.

Le 16 Juin, à Niles Canyon — Les Dames Séminoles.

En Septembre—Le Lafayette Club.

ATTENTION, GOUYATS!

Dimanche prochain il y aura grand concours de Jeu de Quilles, sous la direction de J. Bourdet, à l'établissement de B. Gères, 1533, Franklin St.

Les amateurs qui désireraient s'entraîner peuvent aujourd'hui, toute la journée, aller à l'endroit indiqué. Les quilles seront mises à leurs entière disposition.

A PROPOS DE DESERTEURS ET D'INSOUMIS.

A titre de document, nous croyons devoir porter à la connaissance de nos lecteurs un plaidoyer en faveur des insoumis, voire des déserteurs, de notre nationalité résidant à San Francisco. L'auteur de ce plaidoyer est lui-même insoumis et sa prose a trouvé la plus large hospitalité dans un journal français de notre ville.

Notre insoumis estime que tout déserteur doit avoir droit à sa réintégration dans la Société Française de Bienfaisance Mutuelle "au même titre, écrit-il, que le soldat ayant fait son devoir, tout son devoir."

Et comme certains sont d'un avis contraire voici en quels termes il croit devoir les morigéner:

Je ne vois pas très bien comment une assemblée composée d'hommes, dont beaucoup éprouveraient une certaine difficulté à exhiber des papiers militaires en règle, puisse sérieusement prétendre s'ériger en Conseil de guerre, pour statuer sur la conduite d'autrui. Je ne vois pas davantage comment une société qui compte dans ses rangs un nombre indéterminé d'insoumis puisse aussi souffrir de la présence dans son sein de quelques hommes qui, venus ici en permission, n'ont pas cru devoir à nouveau abandonner leur famille jusqu'à la fin de la guerre.

Personnellement insoumis avoué, avec de bonnes causes, bien entendu, comme les camarades, je n'éprouverai aucune espèce de répugnance à coudoyer un de ces hommes. Il me semble que celui qui a fait une ou deux années de tranchées ou plus, mériterait plutôt de ma part quelque considération.

Ai-je tort? C'est pourquoi en l'état actuel des événements, nous devrions au moins nous efforcer d'être justes et logiques.

Ne nous permettons pas d'appliquer des mesures de rigueur à de pauvres diables, qui ont tout comme nous, de bonnes raisons pour justifier leur conduite.

Pardonnons-leur comme nous nous pardonnons à nous-mêmes; le temps se chargera d'arranger toutes ces regrettables situations.

Nous ne ferons pas de commentaires. Nous constaterons tout simplement que ce plaidoyer en faveur des insoumis et des déserteurs a trouvé une large hospitalité dans un journal qui se dit français, dans l'"Echo de l'Onest", puisqu'il faut l'appeler par son nom.

Les Operations de Guerre

L'OFFENSIVE ALLEMANDE

Il est encore difficile de se faire, d'après les dépêches, une opinion précise sur l'étendue de l'offensive allemande sur le front occidental. Il est permis cependant de convenir d'ores et déjà que les Anglais viennent de subir un sérieux échec. Il serait puéril de le nier, bien qu'il ne faille pas prendre au tragique une situation qui est celle à laquelle on devait s'attendre après le déclanchement de la grande offensive allemande.

Voyons d'abord les nouvelles de source allemande. Elles annoncent que déjà 25,000 Anglais ont été faits prisonniers et que 400 canons et 300 mitrailleuses sont tombés au pouvoir de l'ennemi. Elles ajoutent que les Allemands ont, entre Fontaine Les Croiselles et Mœuvres, pénétré dans la seconde ligne anglaise et occupé deux villages: Vaulx-Vraucourt et Morchies.

Un autre communiqué allemand postérieur à celui qui nous a fourni les renseignements précédents nous dit que les forces allemandes ont franchi l'Oise à l'ouest de La Fère, et qu'entre le torrent d'Omignon et la Somme, les envahisseurs, après avoir capturé la première ligne ennemie, ont progressé à travers le bois de Holnon et pénétré dans les troisièmes positions britanniques, après une série de combats sur les hauteurs de Savy et de Roupy

Le communiqué ajoute qu'au sud de la Somme, les Allemands ont pénétré dans les lignes ennemies et, continuant à progresser, ont refoulé l'armée anglaise sur le canal de Crozat dans la direction de l'Ouest.

N'oublions pas que les rédacteurs des communiqués allemands ne perdent jamais de vue qu'ils écrivent surtout pour les populations de l'Empire, qui après toutes les promesses qu'on leur a faites, attendent beaucoup de cette offensive.

Quoi qu'il en soit, il est parfaitement acquis, et nous devons le reconnaître, que les Anglais ont dû plier devant l'attaque allemande, qui a été d'une violence indescriptible et qui est conduite avec une vigueur exceptionnelle.

Reste maintenant à savoir quelle est l'avance réalisée par les Allemands depuis le début de leur attaque. Pour l'instant on manque de précisions pour pouvoir l'établir d'une façon approximative. Mais si nous en jugeons par les noms des localités mentionnées dans les communiqués allemands, cette avance ne semble pas atteindre cinq milles. Elle n'est pas donc énorme, étant donnés la violence de l'attaque, les effectifs employés et les moyens matériels mis en jeu par nos ennemis. Elle ne dépasse pas les résultats obtenus précédemment par les Anglais ou les Français dans les diverses offensives qu'ils ont entreprises à diverses époques au cours de cette guerre. Par conséquent elle ne doit surprendre personne.

Pourtant, dira-t-on, les dépêches prétendent que les lignes anglaises ont été percées. Le tout est de s'entendre sur la signification du mot percer. Au temps des offensives alliées qui réussirent partiellement, les journaux américains annoncèrent que les lignes allemandes étaient percées. Cela n'a jamais empêché nos ennemis de se reformer plus loin et de contenir leurs adversaires. La situation est la même aujourd'hui en ce qui concerne l'offensive allemande.

C'est une phrase malheureuse de l'"Associated Press" qui a alarmé hier ici le public de notre ville. Se basant sûr un simple mot qui figure dans un communiqué anglais, cette agence a écrit que la ligne anglaise a été percée, et, renchérissant, a ajouté que c'est même la première fois depuis la guerre qu'une zone défensive est rompue sur le front occidental. C'est à la rupture du système définitif anglais à l'ouest de Saint-Quentin que fait allusion l'"Associated Press".

La vérité est que la ligne anglaise a plié, mais tout en restant intacte. Le communiqué de Londres, qui est toujours sincère et n'hésite jamais à avouer les échecs anglais, le proclame. Nous lisons en effet dans une dépêche officielle de Londres annonçant la reprise de Mory par nos alliés à la suite d'une brillane contre-attaque:

"En présence de la violence de l'attaque allemande, les troupes anglaises se replient lentement et en bon ordre. A plusieurs endroits, elles se sont repliées volontairement, afin de maintenir leur ligne ininterrompue."

On voit donc par là qu'il n'est nullement question de ligne anglaise enfoncée.

Une autre dépêche anglaise postérieure au communiqué que nous venons de mentionner est encore plus explicite. Elle dit:

"Les Anglais, combattant bravement, présentent un front solide aux violentes attaques allemandes, bien que les tronpes de défense aient reculé leurs lignes en certains endroits pour des raisons stratégiques."

Qu'il y ait repli, c'est incontestable, mais où est la rupture dont parle le malencontreux rédacteur de l'"Associated Press?

Par conséquent pas de fausses alarmes. L'offensive allemande débute, comme toutes les autres offensives faites durant cette guerre, par des succès, qui iront en s'affaiblissant aussitôt que le commandement allié fera entrer en jeu les renforts qu'il tient prêts à se porter à l'endroit menacé, après avoir été fixé sur le point où il doit diriger ses troupes.

La fameuse offensive allemande aura le sort de toutes les offensives qui la précédèrent. Ce sera un feu de paille, qui servira seulement à de nouvelles offensives allemandes, mais "pacifistes" celles-là.

Sur le front français on ne signale que quelques actions locales et des actions d'artillerie, très violentes dans certains secteurs, à Verdun, à Ypres, le long du Chemin des Dames et en Champagne. Dans ce dernier secteur, trois petites attaques allemandes ont été repoussées.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi mentionne une violente attaque allemande dans la Wœvre, qui a été dispersée par les Français. Il ajoute que les Allemands ont fait des pertes graves et laissé un grand nombre de prisonniers dans les mains des Français.

Calme relatif sur le front italien et dans les Balkans."

:o:

N'OUBLIEZ PAS...

...que le Dimanche 7 Avril prochain, la Ligue Henri IV donnera son grand banquet annuel au restaurant St. Germain.

Nous conseillons fort aux liguenrs et à leurs amis de ne pas attendre au dernier moment pour retenir leur couvert à ces agapes.

Ce faisant on facilitera énormément la tâche qui incombe au Comité d'organisation.

FRANCE-BRESIL.

Paris, 23 Mars.

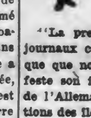
De chaleureuses manifestations ont eu lieu à la Sorbonne en l'honneur du Brésil. M. O. de Magalhaes, ministre plénipotentiaire du Brésil était présent.

M. Paul Adam évoqua dans un discours ce que représente de lumières inoubliables la ville de Rio de Janeiro pour le voyageur qui y arrive après une longue traversée. Il exposa l'activité du peuple brésilien qui créa des Etats dont chacun en particulier est plus grand que la France entière. Il rappela que ce peuple qui a produit

(Suite à la 4ème page)

:o:

La preuve de l'excellence et de la supériorité de mon travail, est dans le grand nombre d'attestations que j'ai reçues sans les avoir sollicitées. Les personnes qui me les envoient tiennent ainsi à m'exprimer l'entière satisfaction qu'elles ressentent à avoir, grâce à mes soins, une excellente mastication et, comme conséquence, une très bonne santé. — **Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**



Notes d'un Californien

"La presse suédoise, y compris les journaux conservateurs, dit une dépêche que nous publions plus loin, manifeste son indignation contre l'attitude de l'Allemagne à l'égard des populations des îles Aland."

C'est bien un peu leur tour, aux Suédois, de protester. Jusqu'à ces temps derniers, l'Allemagne avait des attraits insoupçonnés pour tous les compatriotes du fameux explorateur Sven Hedin. Et je me rappelle encore un article d'un Suédois de marque, qui mettant son public en garde contre le danger russe, disait: "Nous devons lier étroitement le sort de notre pays à celui de l'Allemsgne." Venant à la rescousse le docteur Adrian Mollin, germanophile notoire, écrivait de son côté à la même époque dans la revue "Det Nya Sverge": "Après tout, s'il nous faillait à toute force perdre notre indépendance et choisir, nous préférerions le sort de la Bavière à celui de la Finlande russe."

La Finlande, aujourd'hui, ne fait plus partie de la Russie. Les Suédois devraient être satisfaits. Or, ils protestent, parce que maintenant ils se rendent compte qu'ils n'ont rien à gagner mais tout à perdre, au contraire, à voir la vorace Allemagne se rapprocher des côtes scandinaves. Le plus joli c'est que, dans une certaine mesure, ils ont fourni eux-mêmes aux Boches les verges dont ceux-ci à présent les menacent.

Ces braves Suédois peuvent se vanter d'avoir fait du bon travail.

O'Pingui.

LE POILU DE 1918

LE SOLDAT FRANÇAIS, APRES QUARANTE-QUATRE MOIS DE GUERRE, EST TOUJOURS CAPABLE DE FAIRE DE GRANDES CHOSES.—LE MONDE PEUT COMPTER SUR LUI.

Les soldats de France qui se battent depuis le 2 août 1914,—il y en a encore,—viennent de coudre à leur manche la sixième brisque. La brisque, on le sait, est un petit cran d'étoffe qui indique le nombre des mois de campagne sur le front. Six brisques! Cela veut dire quarante-deux mois de guerre. S'imagine-t-on tout ce que cela contient de souffrances et de peines?

Et pourtant, puisque la lutte continue, il faut souffrir encore. Où en est le soldat après une si longue épreuve? Où en est le soldat dont tout dépend

Le bon journaliste Edouard Helsey, dans le "Journal", publie sur le moral du poilu que, quotidiennement, depuis des mois, il sait dans la tranchée, un émouvant article dans lequel il résume splendidement la tâche surhumaine accomplie par ces héros obscurs qui, à l'heure actuelle, sont toujours capables de faire de grandes choses.

Nous n'avions pas préparé la guerre, écrit-il. Nous n'avions pas de matériel, nous ne connaissions pas les méthodes de l'ennemi. Nous avons été sauvés, et le monde entier avec nous, par le soldat "tout seul", sur la Marne.

Alors, nous avons travaillé. L'Allemagne aussi. Au bout de dix-huit mois d'efforts, nous ne l'avions pas encore rattrapée. Le soldat, une fois encore, a tout sauvé à Verdun Soudards allemands, chimistes allemands, ingénieurs, philosophes, industriels, officiers, empereur allemand, notre soldat, par la seule force de son courage, a cloué le bec à ces puissances formidables.

Aujourd'hui, la lutte n'est plus inégale. Nous touchions à la supériorité. Mais l'écroulement de la Russie remet tout en question. C'est encore du soldat que dépend la réponse. Par lui, le monde sera libre ou nous deviendrons esclaves. Pouvons-nous compter sur lui? Est-il toujours le même homme au cœur ferme et au poing solide? Je n'hésite pas à répondre: oui. Il est toujours capable de faire de grandes choses.

Mais il faut y regarder de plus près. Les affirmations trop nettes sont aussi trop simples. Il ne faut pas dire: "le moral est bon, tout va bien" et s'endormir sur cette pensée rassurante. Gardons-nous de juger en gros. L'âme du soldat est vivante et sensible, c'est-à-dire changeante. On ne la maintiendra au niveau de sa tâche immense qu'en se donnant la peine d'y veiller. Il y a des fautes à ne pas faire.

Un de nos grands chefs les plus sagaces me disait: "Le moral d'une armée, ce n'est pas une statuette de bronze, un dessus de cheminée portant en lettres d'or: "Jusqu'au bout!" écrit sur le socle. C'est une chose précieuse et fragile, influençable comme un baromètre. Vous tpotez, vous lisez: "beau". Fort bien. Mais des pressions inattendues peuvent élever brusquement ou abaisser le niveau. Prévoir le temps qu'il fera au cœur du combattant, c'est le premier devoir de ceux qui le mènent."

—ooo—

Rien de plus vrai. D'abord, il n'y a pas "le" soldat, il y a "des" soldats. Ce n'est pas parce que j'ai surpris des hommes en train de rire au fond des sapes de première ligne qu'ils rient tous les jours. Ce n'est pas parce que j'ai entendu chanter à portée de voix des lignes boches qu'ils ont tous envie de chanter.

Toutes réserves faites sur la mouvante complexité de ce problème vital, voici cependant mes impressions sincères sur le soldat de 1918, tel que je l'ai vu depuis quinze jours à tous les échelons de l'avant.

D'abord, j'ai été frappé, et on ne peut pas ne pas l'être, du bon état physique et de la tenue des hommes. Nos caricaturistes et messieurs nos acteurs de café-concert pourraient mieux employer leur aimable talent qu'à barbouiller le travestissement du soldat français en "poilu" hirsute, boueux, loqueteux, pouilleux, informe, hypnotisé comme une brute sur le "pinard". Ce n'est pas vrai. Je viens de parcourir 50 kilomètres de front, en allant jusqu'aux petits postes des guetteurs. Evidemment, ils ne portent pas d'escarpins vernis, mais leurs capotes sans un trou témoignent d'un soin individuel que n'ont pas des gens qui s'abandonnent. Ils ont presque toujours la barbe rasée d'assez frais pour être propres, parfois coquets. Avec le vin et le tabac, ce que les coopératives de l'avant vendent le plus, c'est le savon. Elles vendent même de l'eau de Cologne.

Les hommes ne sont guère bavards, mais les yeux en disent plus long que les paroles. Ces yeux sont francs et regardent en face. Je n'en ai guère trouvé pour détourner la tête. Je vous assure qu'ils n'ont pas l'air de pauvres bougres hébétés, nos soldats des armées de Champagne.

Ils apparaissent très simples, mais pas du tout naïfs. Trois ans de réalités terribles les ont forgés. Ils ont un jugement positif, direct, qui ne s'embarbouille pas dans des nuances.

LA GUERRE SOUS-MARINE

Le ministre de la marine a décerné un témoignage de satisfaction au vapeur "Général-Galliéni" pour la discipline et le calme dont ont fait preuve l'équipage et les nombreux passagers qui se trouvaient à bord de ce navire lorsqu'il fut torpillé sans succès, à deux reprises, dans la matinée du 23 janvier, au large de Marseille.

Le transport "Drôme" venait de couler sur une mine et plusieurs bâtiments de patrouille s'efforçaient d'assurer le sauvetage des naufragés, rendu fort difficile par l'état de la mer. Sur ces entrefaites, un torpilleur d'escadre, qui suivait la "Drôme", ayant vu un patrouilleur et un grand voilier se diriger vers la région supposée minée accourut audevant d'eux en leur signalant le danger.

L'escorteur du "Général-Galliéni" vira de bord aussitôt en lui prescrivant de le suivre. Pendant que le vapeur exécutait cette manœuvre, un sous-marin lui lança une torpille, heureusement aperçue assez tôt pour être évitée d'un adroit et rapide coup de barre auquel le navire abéit instantanément. Puis le "Général-Galliéni" s'éloigna à toute vitesse.

Cependant, peu après qu'il eût été obligé d'infléchir sa route pour ne pas trop se rapprocher des petits fonds, l'ennemi, toujours en plongée, l'attaqua de nouveau. La torpille fut encore vue à temps et l'habileté de manœuvre du lieutenant de vaisseau auxiliaire Banteux sauva une seconde fois son bâtiment, qui entra bientôt dans le port de Marseille.

:o:

FRANÇAIS MALGRE LUI.

N'est-il pas admirable — après Verdun!—qu'il y ait encore des gens qui ne veuillent pas être Français?

M. de Parèdes est de ceux-là. Né en France d'un père peintre mais Espagnol, et d'une mère Française, il opta, à sa majorité, pour la nationalité espagnolé. C'était son droit.

Croyant avoir accompli les formalités légales, il eut désormais l'esprit en repos. Mais au lieu de faire son option à la justice de paix, il l'avait faite à la mairie d'Arcueil-Cachan. C'était son tort.

M. de Parèdes se fit ensiute inscrire sur les contrôles de l'armée espagnole et fut déclaré "inapte total". La guerre arriva. L'homme continua à être tranquille. Mais un beau jour on vous l'appréhende et on vous l'expédie à Bergerac, au 108e d'infanterie, comme omis des classes antérieures.

Bergerac est une jolie ville, où flottent les souvenirs des Cadets de Gascogne et le 108e est un fier régiment puisqu'il est un régiment d'infanterie française.

M. de Parèdes qui pouvait se battre résolut de plaider et il faisait soutenir à la 1re Chambre de Paris, par maître Henry Chatenet, un vaillant blessé de guerre, qu'il était bien Espagnol. Mais les juges répondirent que son option n'avait pas été accomplie selon les rites.

M. de Parèdes est donc Français! On ne saurait trop l'en féliciter. Cela lui fera comme une espèce d'auréole, aux yeux des étrangers, lorsqu'il voyagera plus tard.

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1978

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boîte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

J. ST DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Orognes et J. Decbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un ampiol.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1606, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 168

ARMAND CAILLEAU
annonce
a sa nombreuse clientèle son
EXPOSITION
des dernières nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
Mes salons etant au 2ème étage je vends 1/3 meilleur marche que les autres magasins.
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les
"FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Les Maladresses de l'Allemagne

CE QUE DIT L'HOMME QUI REPRESENTA L'ALLEMAGNE EN ANGLETERRE AVANT LA GUERRE.

La politique étrangère du gouvernement allemand avant la guerre est très sévèrement critiquée dans un memorandum écrit par le prince Lichnowsky, ambassadeur d'Allemagne à Londres, quand la guerre a commencé, et publié par le "Politiken", organe des socialistes de l'extrême gauche. Le memorandum a été écrit au mois d'août 1916. On n'avait fait que douze copies dactylographiées du document. L'une d'elles, par suite de la trahison d'une personne à qui elle avait été donnée, est parvenue au ministère des affaires étrangères, ce qui a causé un grand scandale. Une autre copie a été communiquée à certains membres du parti socialiste minoritaire allemand, mais comme elle a passé la frontière reste toujours un mystère.

Après avoir décrit les circonstances qui ont amené sa nomination en 1912 comme ambassadeur en Angleterre, le prince Lichnowsky, dit que le moment était certainement favorable pour essayer de nouveau d'obtenir de meilleures relations avec l'Angleterre. Il continue.

"Notre politique énigmatique à propos avait à plusieurs reprises ébranlé la confiance dans nos dispositions pacifiques. Un collègue autrichien qui avait été longtemps à Paris me dit: "Si les Français commencent à oublier leur désir de revanche pour la guerre franco-prussienne, vous la leur rappelez régulièrement en leur marchant lourdement sur les pieds.

"Après avoir repoussé la tentative de Delcassé pour arriver à un accord au sujet du Maroc, et après avoir déclaré que nous n'avions là aucun intérêt politique, nous avons reconnu subitement en Abd-el-Aziz un Kruger No. 2. Notre attitude a amené le rapprochement russo-japonais et le rapprochement russo-anglais. En face du péril allemand, tous les autres périls ont été oubliés. La possibilité d'une nouvelle guerre franco-allemande était devenue évidente."

Le prince Lichnowsky dit qu'en arrivant à Londres, il s'est aperçu que sir Edward Grey n'avait pas abandonné l'idée d'arriver à un accord avec l'Allemagne, et que comme début il avait essayé de sphères économiques et coloniales. Le but de l'homme d'Etat anglais n'était pas d'isoler l'Allemagne, mais bien d'amener l'Allemagne à prendre part à un accord déjà établi en enlevant tout sujet de friction entre l'Angleterre et l'Allemagne et à assurer la paix du monde par une série de conventions.

Décrivant la situation au moment de la guerre des Balkans, le prince déclare que l'Allemagne avait le choix de deux politiques. Ou bien agir en médiateur impartial et chercher une solution permanente conforme aux souhaits des peuples balkaniques, ou bien de suivre une politique strictement conforme aux principes de la triple alliance. Le prince dit qu'il recommandait la première, mais le ministère des affaires étrangères allemand choisit la seconde, prenant ainsi parti pour les Turcs et les Magyars, oppresseurs des peuples balkaniques. Le prince qualifie cette attitude d'erreur fatale, qui était d'autant plus évidente qu'une attaque soudaine par la France et la Russie, qui seule aurait pu justifier une politique de la triple alliance, était hors de question.

Le prince Lichnowsky déclare que c'était non seulement inutile, mais encore dangereux, de suivre les désirs de l'Autriche, puisqu'envisager la question d'Orient par les yeux de l'Autriche ne pouvait que conduire à un conflit avec la Russie et à une guerre mondiale, et en plus aliéner les peuples balkaniques.

"Comme d'habitude, ajoute-t-il, nous nous sommes trouvés du mauvais côté. Nous avons toujours joué le cheval dont la chute était facile à prévoir. Kruger, Abd-el-Aziz, Abdul-Hamid et William de Wied, pour arriver à la catastrophe avec l'écurie de Berchtold, dont la politique étrangère est en partie responsable de la guerre."

Le prince Lichnowsky décrit ensuite la conférence des ambassadeurs à Londres en 1913, et l'attitude conciliante de sir Edward Grey, qui trouvait toujours le moyen de sortir des impasses les plus délicates. Il continue:

"Mais nous, au lieu de prendre une position analogue à celle de l'Angleterre, nous acceptions invariablement le point de vue de Vienne: Sir Edward Grey, d'autre part, n'était presque jamais du côté de la Russie et de la France. En fait, il était généralement de notre côté de façon à ne fournir aucune excuse pour un conflit. Ce prétexte a été fourni plus tard par l'assassinat de l'archiduc d'Autriche."

:o:

UN POINT D'HISTOIRE.

L'Académie de médecine a entendu dans une de ses dernières séances une communication qui, en dehors de son intérêt technique, présente un intérêt historique parce qu'elle rappelle l'un des événements les plus unannement déplorée de la guerre: la mort du général Galliéni.

Le docteur Luys a exposé à la savante assemblée un nouveau procédé opératoire dans le traitement de l'hypertrophie de la prostate: le "forage de la prostate". Ce procédé évite l'opération et ses suites si aléatoires. Il consiste à pratiquer à l'aide du fer rouge un véritable passage à travers la prostate.

L'auteur a termine ainsi sa communication: "Une trentaine d'observations recueillies jusqu'ici n'ont donné que des succès."

Voici maintenant à quel événement cette communication paraît se rattacher.

Le général Galliéni, ministre de la guerre, souffrait, on le sait, d'une hypertrophie de la prostate. Il entendit un jour, par hasard, parler de la méthode du docteur Luys et ordonna immédiatement que ce dernier, mobilisé à Besançon comme médecin-major, fût rappelé à Paris.

Il se confia de la façon la plus absolue à ses soins; une amélioration rapide ne tarda pas à se manifester. Les proches du général ne la reconnaissainet plus: il avait retrouvé toute sa vigueur.

Dans l'entourage militaire du général, quelques-uns s'émurent cependant de le voir soigné par un simple médecin, sans titres spéciaux. Ils lui adressèrent des observations respectueuses et finirent par le convaincre de la nécessité de rentrer dans la tradition et de se faire opérer.

On sait ce qu'il en résulta.

Et c'est pour n'avoir pas osé se soustraire à la tyrannie des anciennes méthodes que serait peut-être mort avant son heure le grand soldat que la France continue à pleurer.

:o:

UN BEAU GESTE.

L'Association japonaise pour les éprouvés de guerre des puissances alliées, fondée à Tokio sous le patronage du prince Tokugawa, président de la Chambre des pairs, et du baron Shibusawa, a fait parvenir à M. Matsui, ambassadeur du Japon à Paris, un chèque de 1,058,572 francs, avec prière de le mettre à la disposition du gouvernement français en témoignage des sentiments de profonde sympathie du peuple japonais envers la nation française.

Se conformant à ce désir, M. Matsui a remis ce chèque à M. Pichon, ministre des affaires étrangères de la République française; M. Pichon l'a prié de transmettre aux donateurs l'expression de la plus profonde gratitude du gouvernement et de la nation française tout entière.

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

DEUX MOIS AU LIT.
Les femmes qui souffrent de rhumatismes, de douleurs articulaires ou de maux de reins, doivent lire cette lettre de Mme S. C. Small, Clayton, N. M.: "Pendant tout l'été j'ai été sous les soins d'un docteur et au lit pendant deux mois. J'allais toujours plus mal. Je désirais la mort. Un jour je vis une annonce de Foley's Kidney Pills et en envoyai chercher. Elles m'ont plus soulagée que n'importe quel autre médicament."
En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert la Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prônés par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous la dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—le névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: Du semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANÇAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés





Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Geary 2952
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 4849

F. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGES G. LALANNE J. B. PON
G. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 797

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 75 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4980

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2088

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—130—

TROISIEME PARTIE

IX

Résurrection.

Il s'assit à ses pieds; il lui baisa les mains; il lui exprima toute sa reconnaissance pour ses bontés; il se déchargea le cœur en lui expliquant tout ce qu'il avait souffert depuis son retour d'Angleterre; son serment de venger ses chers morts; sa tendre affection pour sa sœur Rosalie et son amour pour cette Thérèse Nollan, à laquelle il était forcé de renoncer, si cruel que fût le sacrifice!

Laisser le traître impuni!

Le savoir en possession de la fortune de ses victimes, des Balazé, des Kéroual, des d'Achet, des amis et des parents auxquels des liens si puissants l'attachaient!

C'était impossible.

Mieux vaudrait pour lui se brûler la cervelle!

Il lui fallait choisir entre la haine et l'amour.

Il renonçait à l'amour...

Il se vengerait! Il choisissait le rôle de bourreau à son tour!

Il ferait expier à l'infâme toutes ses souffrances et le supplice de ceux qu'il avait perdus!

Mais pour réussir, il devait employer contre lui ses propres armes.

Il fallait prendre des chemins détournés, le tromper, le duper comme il avait dupé les autres.

Triste manœuvre qui le dégoûtait.

Mais c'était la seule qui pût réussir.

La baronne lui demanda:

—Que ferez-vous?

—Je l'ignore.

Cependant déjà une lumière se faisait en lui.

Une idée vague d'abord et qui lui était venue quelques instants plus tôt, lorsqu'à sa question:

—Rosalie a tout à craindre?—la vieille dame avait répondu par un sourire, commençait à prendre forme dans son esprit.

Il dit à Mme de Frévent, en montrant la chambre de Rosalie:

—Elle est là?

—Oui.

—Venez!

—Que voulez-vous?

—Vous allez voir.

—De la douceur!

—Oh! baronne, me supposez-vous assez cruel pour renouveler ses tortures? N'est-elle pas maintenant tout ce qui me reste au monde...

—Et vos amis!

Il saisit la main de l'excellente femme, la porta à ses lèvres et frappa à la porte de sa sœur.

Sans attendre la réponse, il l'ouvrit et entra.

Surprise, Rosalie glissa vivement dans un tiroir de la table devant laquelle elle était assise, une lettre qu'elle lisait avec attention.

Jean essaya de railler et lui dit:

—Quelle précipitation et quelle frayeur! As-tu donc des secrets?

Elle ne répondit pas.

Elle regarda son frère avec ses grands yeux de biche effarouchée et murmura:

—Comme tu as l'air méchant aujourd'hui...

—Et toi, comme tu parais désolée!

—Je le suis.

—Pourquoi?

—Pour mille raisons...

—...que tu devrais me confier...

—A quoi bon?

—Parce qu'il est des secrets trop lourds à porter, des chagrins qui veulent être consolés...

—Les miens dureront autant que ma vie.

—C'est la lettre de Thérèse que tu lisais tout à l'heure?

Elle ne répondit pas d'abord.

Mme de Frévent s'était assise dans un coin de la chambre.

Jean de Trémazan s'approcha sans affection du tiroir où sa sœur avait glissé la lettre et l'ouvrit.

Elle était là, avec d'autres papiers.

Il s'en empara, tandis que Rosalie devenait pâle comme une morte.

—Tiens, fit-il, ce n'est pas l'écriture de Thérèse...

—Jean!

Il parut ne pas entendre cette supplication.

—De qui donc alors? fit-il comme se parlant à lui-même.

Il observa: — C'est une écriture d'homme... et il alla droit à la signature.

"Hubert."

Il regarda Rosalie.

Elle venait de s'affaisser sur un tabouret de tapisserie aux pieds de la baronne, en s'écriant:

—Ah! madame!

Elle cachait son visage sur les genoux de sa vieille amie.

Lui, il s'approcha doucement de sa sœur, la prit dans ses bras et lui dit, d'une voix pleine de tendresse:

—Ne crains rien, pauve martyre, je sais tout et je t'en aime davantage!

Alors, elle se redressa et, doucement, elle lui dit:

—Lis.

Dès qu'il avait connu l'adresse de Rosalie de Trémazan, par l'intermédiaire de Sicard, Hubert Nollan n'avait eu qu'un désir, la revoir.

Ses tentatives pour la rencontrer devaient être vaines.

Alors il avait pris le parti de lui écrire.

La lettre saisie pour ainsi dire par Jean de Trémazan, exprimait clairement l'état de son esprit.

Il disait à sa victime:

"Depuis la nuit où je vous ai vue chez moi, nuit à la fois enchanteresse et douloureuse, puisqu'elle n'a pas eu de lendemains, depuis que vous m'êtes apparue si belle que jamais aucune autre femme ne pourra charmer mes yeux, je ne fais que songer à vous.

"Les événements qui se sont passés, le trouble où nous étions tous, l'épouvante de ces morts accumulées en si peu de jours et la chute retentissante des puissants jetés à bas des sommets d'où ils nous écrasaient, n'a pu m'en distraire un seul instant.

"Quand vous m'avez quitté, irritée et silencieuse, sans m'accorder une parole de pardon, un regard qui m'eût à vos pieds, j'ai compris que jamais je ne pourrais vous fléchir.

"Le sort est contre moi.

"Les apparences m'accusent et cependant je n'ai eu qu'un but, sauver ceux qui se perdaient eux-mêmes et qu'aucune force humaine ne pouvait empêcher de périr.

"Ce que j'ai fait, Rosalie, quand j'ai vu que toute lutte et toute résistance devenaient impossibles, n'était que pour défendre ma vie.

"Mais à quoi bon tenter de vous convaincre puisque je suis condamné d'avance.

"Rosalie, vous me haissez et je vous aime!

"Tout est dans ces quelques mots.

"Eh bien! je veux vous donner une preuve de cet amour.

"Les domaines de votre famille sont devenus les miens.

"Je vous ai dit que je ne les avais acquis que pour les empêcher de tomber en d'autres mains.

"Ecrivez-moi un mot de pardon...

"Accordez-moi un rendez-vous dans lequel j'essaierai une dernière fois de plaider ma cause, et ils sont à vous.

"Quelle que soit votre résolution, je m'y soumettrai.

"Si vous persistez dans l'aversion qui m'a perdu, qui m'a fait suivre des chemins dont un mot de vous m'eût écarté, j'aurai du moins la joie amère de savoir que j'ai enrichi celle dont je n'ai pas même obtenu un mot amical, un sourire, un encouragement, quand avec ce mot ou ce sourire qui lui coûtaient si peu, elle aurait pu faire de moi un autre homme et m'arracher à l'abime où, dans mon désespoir, je me suis lancé à corps perdu et qui m'engloutira peut-être.

"On m'affirme que votre frère Jean, qu'on avait cru noyé à son retour d'Angleterre, est à Paris et qu'il a échappé au naufrage du bâtiment qui le ramenait.

"Je ne l'ai pas vu et je n'ai pu avoir aucune assurance de ce fait, bien que j'aie tout tenté pour l'obtenir.

"S'il est vrai, ce sera un grand bonheur pour vous, puisque vous aurez retrouvé en lui un soutien et un consolateur.

"Sans doute lui aussi, il me haira en me prêtant les infamies dont on n'a pas craint de m'accuser.

"Rosalie, que m'importe l'opinion des autres?

"La vôtre seule me touche.

"Réfléchissez!

"Est-ce moi qui ai dicté les lois terribles qui déclarent les citoyens suspects et les condamnent à l'échafaud et à la confiscation de leurs biens?

"Est-ce moi qui ai soulevé les Bretons contre le gouvernement en faveur de princes égoïstes qui ne songent qu'à eux-mêmes, et pensez-vous qu'un mouvement de révolte aussi tumultueux qui agite tout un pays ait pu passer inaperçu et que d'autres que moi n'en aient pas dénoncé les auteurs et le but?

"Est-ce à moi qu'on doit imputer les arrêts du tribunal révolutionnaire?

"Si j'ai cru devoir acquérir les biens mis en vente, n'était-ce pas le droit de tout citoyen et devais-je les laisser tomber en d'autres mains d'où on n'aurait jamais pu les retirer?

"Rosalie, ma chère Rosalie, j'étais dans un autre camp que vos parents et que vos amis.

"Cela, je vous l'ai avoué.

"Je n'en ai pas fait mystère.

"J'étais pour les petits contre les grands, pour l'égalité contre les privilèges, pour la liberté contre la tyrannie.

"Que d'autres pensent comme moi!

"Entre les opinions, où est la bonne?

"Entre ces adversaires acharnés, qui pourrait dire où sont les torts et de quel côté est la raison!

"L'avenir seul pourra nous l'apprendre.

"D'un mot vous auriez pu me convertir à vos idées.

"Sur un ordre de vous, je vous aurais sacrifié toutes les autres.

"Vous auriez été ma religion et ma foi.

A Continuer

C'EST LE VRAI REMEDE.
La température et les pieds humides font que Mare est le mois des rhumes, du croup et d la coqueluche. Soyez sur vos gardes. Mme W. H. Thornton, 3523, W. 10th St., Little Rock, Ark., écrit: "Mon petit garçon avait attrapé le croup et, sûrement, je crois qu'il serait mort si je n'avais pu lui donner du Foley's Honey and Tar. J'en ai maintenant toujours à la maison."
En vente partout.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

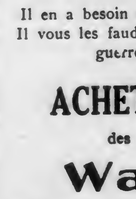


F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Beuf, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4618
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin de rues Macon et Washington, de 7 h. à 9 h 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 39th Street OAKLAND

JABOTS
Par
Crowley

Ross Bros
INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES
PAR LES
METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soui soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Analyses des urines
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6584.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
801, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1540
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heure par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczémas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavie.
San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacase, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 340
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
336, rue Stockton Phone: Douglas 4080

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 3006
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après-midi
Résidence—119 30th Avenue
Phone: Pacific 7729

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3027
Résidence: 2499, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 3266
Heures d'office: De semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 h à 4 h.
216, RUE KEARNY, coin de Montgomery Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3099
Residence Phone: Douglas 1988

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 832, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Anciens Office, Douglas 891; Res. Pacific 8080

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 5 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 168, RUE POST, coin de Grant Ave
Chambre 810—Phone Garfield 198
Residence Phone: Sunset 3239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste au chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 843-846, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1800

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 694.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois.

tant de poètes, de jurisconsultes et de médecins, fut le premier de l'Amérique latine à combattre sous le drapeau de l'Entente au nom de l'esprit démocratique.

Puis M. Charles Chaumet, député, a pris la parole pour rappeler quelles relations intellectuelles et économiques nous unissent au Brésil.

M. de Magalhaes a remercié les deux orateurs et fait l'éloge des femmes françaises, inspiratrices de bravoure et d'héroïsme.

MORT D'UN CRITIQUE MILITAIRE ALLEMAND.

Londres, 23 Mars.

Une dépêche d'Amsterdam annonce la mort du fameux major Moraht, critique militaire du "Berliner Tageblatt".

LE NOUVEAU CABINET ESPAGNOL

Madrid, 23 Mars.

M. Antonio Maura, ancien président du Conseil et chef du parti conservateur aux Cortès, a réussi à former un nouveau cabinet, dont voici les principaux membres: MM. Maura, président du Conseil; Dato, affaires étrangères; Comte Romanonès, justice; Général Marina, guerre; Marquis de Athucemas, intérieur.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

M——

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de France:

BELCA, Jean
BIDART, Jean
BIDONDO, Louis
CASENAVE, Ernest
CURUTCHET, Martin
ERRECA, Michel
ETCHART, Jean
ETCHEVERRIA, Michel
GOYHENEIX, Jean
GUILLENTEGUY, Pierre
OSPITAL, Jean
SORHONDO, Jean

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

DÉCÈS

Alphonse FABRE, né dans l'Aveyron, France, est décédé à San Francisco le 22 Mars 1918 à l'âge de 34 ans et 9 mois.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mardi 26 courant, à 1 heure de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où un service funèbre sera célébré pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Mme Germaine Fabre; de son frère Michel Fabre et de toute la famille.

MESSE

Le Dimanche 24 Mars courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Blanche Geneviève Petzinger

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari M. Jacob Petzinger; de sa mère Mme P. Minjoulet; de ses frères et belle-sœur M. et Mme Pierre Paillasseou et M. Louis Paillasseou, ainsi que de toute la famille.

GRAND CONCOURS

JEU DE QUILLES

—de—

LE DIMANCHE 31 AVRIL 1918

Chez B. Gères, 1533, Franklin Street

Sous la direction de J. Bourdet

Prix: $20.00; $10.00; $5.00; $3.00; $2.00; $2.00; $1.00 et un prix de consolation.

Admission: UN DOLLAR

Tout joueur pourra recommencer une seconde fois en versant, à nouveau, le prix de l'admission.

Le concours durera de 1 heure de l'après-midi à 9 heures du soir. Un souper sera servi ainsi qu'à l'habitude.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Pagani," Agents pour la Côte du Pacifique, 610, rue Montgomery, San Francisco

AVIS

A dater du Mardi 12 Mars courant, le LATIN BAKERS' UNION CLUB aura son local de réunion, 661½, Broadway, dans un bâtiment moderne. Jusqu'à cette date les membres peuvent toujours se réunir 1425, Grant Avenue.

A Louer

FLATS de 6 et 7 chambres, avec salles de bain, gaz et électricité. Prix: $16, $18 et $20. Sont situés 2936, 2928 et 2930, Pine St., près de Baker.

S'adresser de 1 h. à 4 h. jusqu'à Jeudi prochain, au flat 2926 Pine St., ou téléphoner Franklin 333.

9402

Pour cause de maladie, OFFICE DE LAUNDRY avec excellente clientèle. Très bien situé. Au besoin on céderait clientèle seulement.

S'adresser sur place, 1813, Devisadero St.

9388

NONVISO HOTEL, 22 chambres toutes meublées; grande salle de danse; salle à manger et salle de billard. Excellente place pour pension française. Loyer raisonnable.

S'adresser 2124 Polk St., près Broadway.

9390

Demande d'Emploi

FRANÇAISE demande place comme CUISINIERE dans pension ou blanchisserie.

S'adresser, 912, Jackson St., ou téléphoner à A. R., Douglas 4883.

9362

On Demande

Une CUISINIERE.

S'adresser à 356, O'Farrell St.

9401

Une FEMME DE CHAMBRE française, parlant bien l'anglais, pour hôtel de 30 chambres.

Ecrire au bureau du journal.

9398

Un EBAUCHEUR et une FEMME pour faire les paquets.

S'adresser à 2325, Pine St.

9396

Deux OUVRIERES REPASSEUSES ou deux DEMI-OUVRIERES.

S'adresser à 329, Noe St., près de 17ème.

9391

Une BONNE OUVRIERE pour le linge fin.

S'adresser à 4341, California St.

9392

Un "DRIVER" pour la ville et faire les paquets.

S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Ave.

9393

FEMME FRANÇAISE pour travail général de la maison à la campagne. Expérience pas nécessaire.

Téléphoner, de 6 h. à 8 h. du soir, à Prospect 1383.

9385

Un homme comme MARQUEUR et DISTRIBUTEUR.

S'adresser à Hotel Owners Laundry, 710, York St.

9386

Un premier OUVRIER REPASSEUR. Bons gages.

S'adresser à Redwood City French Laundry, Redwood 304, Main Street.

9383

Un OUVRIER ou une OUVRIERE pour le linge de femme.

S'adresser à P. Candevan, Menlo Park. Téléphone: Menlo Park 528 W.

9387

Une PREMIERE OUVRIERE, nourrie ou non.

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland, ou téléphoner Piedmont 4848.

9379

Un EBAUCHEUR pour chemises. Aussi un HOMME pour faire le "mangle" et repasser un peu de linge plat.

S'adresser à 1567, California St.

9381

INVENTEUR, ayant affaire admirable en main, demande à rencontrer personne disposée à donner appoint financier. Occasion à saisir; larges profits; résultats immédiats garantis.

S'adresser à E. Sugheson, 2214, Fillmore St., ou téléphoner West 1934.

9375

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

CARTES POSTALES

Pour Pâques et le 1er Avril
VENTE SPECIALE
—de—
Livres à Moitié Prix
ILLUSTRATION—NOEL
No. Spécial en Couleurs
Prix: $1.00 franco

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St, entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre
DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

A Vendre

Pour cause de maladie, une très BONNE BLANCHISSERIE faisant d'excellentes affaires; on vendrait à un très bas prix et toutes facilités seraient données pour le paiement. Seule blanchisserie dans la localité. Occasion à ne pas laisser échapper.

S'adresser à KING CITY FRENCH LAUNDRY, King City, Californie.

9360

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie en ville depuis de longues années. S'adresser au bureau du journal.

9334

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1841
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 87.6x135. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 8,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $800 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 22 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 30 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 120 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $2.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.

A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Mlle Virginie

MODISTE FRANÇAISE

1074, Rue Valencia, près de 22me

Magasin ouvert le soir jusqu'à 9 h.

Modes les plus récentes et chapeaux remis à la mode aux prix les plus modérés.

Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondent du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

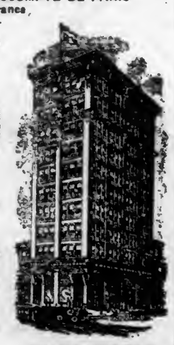
P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. B. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 5070 — Consultations de 2 à 3 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: 110, RUE SUTTER — Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
Phone: Sutter 2975 — Residence: 2340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 908, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1998
Résidence: 120 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1918

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-208, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, législation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Rufieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
Livraison à Domicile
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOH HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 16 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 16 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANCAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

POUR PAQUES

Offrez-vous la plus agréable distraction à la maison

UN PHONOGRAPHE PATHE

Pas d'aiguilles à changer—Disques inusables.
Nos modèles sont meilleur marché que les autres marques.
Prix: $15.00—$25.00—$30.00—$50.00—$75.00
$100.00—$175.00—$225.00

VENTE A CREDIT

Nous avons le plus grand choix de "Disques" français.
Quelques titres de disques doubles, parus en Mars, à 75 cts.:

Marcelly—Mélodie d'amour
Fragson—En avant les petits gars
Marcelly—Sur la Riviera
Bergeret—Chanson du Chevrier
Fragson—Sans qu'on le veuille
Marcelly—Que tu es jolie!
Karl Ditau—Lily jolie
Marcelly—Loin de toi
Bérard—Le carillonneur
Marcelly—Je t'ai donné mon cœur
Marcelly—Votre baiser d'adieu
K. Ditau—Une femme a passé par là

N. B.—Les catalogues de Phonographes et de disques sont envoyés gratuitement.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON ST., entre Post et Sutter



SPLENDIDE OCCASION pour un cuisinier ou un couple désireux d'entrer dans les affaires. A 23 milles de San Francisco, à trois blocks du grand boulevard, sur une plage, on louerait, vendrait ou échangerait TRES JOLI ETABLISSEMENT, meublé en partie comme hôtel, ayant 15 chambres, 2 "sleeping porches", 2 salles de bain et 3 "toilets", électricité, égouts modernes sur toute l'étendue de la propriété, etc., etc... CONDITIONS TRES RAISONNABLES.

S'adresser ou écrire au propriétaire, 678, Turk Street, San Francisco. Téléphone: Prospect 708.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1290
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2985, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 9 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE. KEARNY 5700

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artiguee, traitan à la Maison de Santé, 31 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 168; Resid. Sunset 3239.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Bajoie, oculiste, 516, rue Butler, de 1 h. 30 à 3 h, excepté les Samedis.
Dr. J. Lophais, maladies du rectum, 288, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 391, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 3304, rue Clement, de 9 h. à 5 n.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 318, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. E. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Butter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 2 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornaris & Co., 573, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 648 Pacific St.; L. E. Mairien, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st.; Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Pilnes et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 840, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 323, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6128; E. Estarrian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Oxiamendi avenue. Directeurs: B. Becsas, P. Belleparde, F. Camou, G. Haurat, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Pailhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement se trouvant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARESES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, S. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918

est en vente à la Librairie A. PEDELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.00 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.51

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser en écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
830, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 2460

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 26 MARS 1918—TUESDAY, MARCH 26, 1918. — No. 71

NOS SOCIALISTES

Pour faire plaisir aux maximalistes russes, les socialistes de l'Entente ont, comme on sait, réclamé pendant longtemps la révision des buts de guerre des Alliés. Ils prétendaient que les hommes d'Etat de la coalition qui lutte contre le bloc germanique étaient trop exigeants et que leurs exigences étaient peut-être une cause du prolongement de la guerre. A Londres, à Paris et à Rome, on crut devoir déférer à leurs désirs et des déclarations de nature à satisfaire nos socialistes furent faites. Ces concessions n'empêchèrent pas cependant les bolsheviks de trahir l'Entente, de même qu'elles n'amenèrent pas les Allemands à se montrer plus raisonnables.

Ce résultat était à prévoir. Qui ne voyait en effet que les bolsheviks russes étaient décidés, quoiqu'on leur accordât, à trahir l'Entente? Quant aux Allemands, c'était bien mal connaître leur orgueil et leurs appétits que de croire qu'une simple revision des buts de guerre les auraient assagis. Point n'était besoin d'être grand clerc pour se rendre compte que les plus modérés des boches se seraient à peine contentés du retour au "statu quo ante", que l'Entente ne peut accepter sans mentir à toutes ses promesses, sans trahir tous les principes mêmes pour le triomphe desquels elle a toujours proclamé qu'elle se battait.

Doit-on pour cela regretter d'avoir dans une certaine mesure donné satisfaction aux socialistes? Ce n'est pas notre avis. Nous estimons cependant que le parti ouvrier des pays alliés, maintenant qu'on a déféré à ses désirs, n'a plus le droit de susciter des embarras aux gouvernements qui luttent pour désarmer le germanisme et abattre le militarisme prussien.

L'heure est grave; la guerre entre dans sa phase décisive, et du côté de l'Entente, il n'y a plus une seule faute à commettre.

Considérons les faits tels qu'ils sont. Après plus de trois ans et demi de guerre, avec des ressources infiniment moindres que celles des Alliés, l'Allemagne non seulement tient encore, mais elle est même capable de déclancher sur le front le plus solide de l'Entente la plus formidable des offensives et remporter des succès. Et qu'on ne crie pas au miracle. Ces résultats, nos ennemis peuvent les obtenir parce que, on doit avoir la franchise de le reconnaître, l'effort est mieux organisé chez eux que chez nous.

Il ne faut pas aller chercher ailleurs les raisons qui font qu'à l'heure actuelle ce sont encore nos ennemis qui ont l'initiative des opérations, ce qui à la guerre constitue un avantage reconnu par les militaires de tous les temps et de tous les pays. Oui, après près de quatre ans d'une lutte terrible, le commandement de l'Entente, qui compte cependant des stratèges et des tacticiens de première force — cette guerre l'a hautement prouvé — semble agir comme s'il ignorait que la "meilleure parade consiste à frapper".

Mais s'il s'est montré si timoré, ce n'est peut-être pas de sa faute. N'avons-nous pas vu nos généraux arrêtés en pleine victoire par les criailleries des politiciens qui, embusqués à la cantonnade, affolaient le pays en criant au massacre et traitaient de bouchers les chefs de l'armée qui tentaient la moindre offensive?

Certes, ce n'est guère le moment de récriminer. On ne peut cependant s'empêcher, si on regarde les faits un peu dans le recul, de constater combien l'intervention des politiciens—surtout de nos socialistes—dans la conduite de la guerre a bénéficié aux Allemands. Et n'est-ce pas pitoyable de voir qu'à la veille même du formidable et décisif effort de nos ennemis, il s'est trouvé, en France, des représentants de la nation pour susciter mille difficultés au gouvernement, allant jusqu'à déclarer qu'au besoin on refuserait même de voter les crédits de guerre, et cela pour faire pièce à M. Clemenceau. Le chef actuel du parti socialiste à la Chambre, M. Renaudel, a même le cynisme de l'avouer dans son journal l'"Humanité". Après avoir accusé M. Clemenceau d'avoir commis faute sur faute, M. Renaudel écrit:

"M. Clemenceau a rendu pour le socialisme, la nécessité plus tangible de s'opposer à lui. A quoi bon s'étonner si l'arbre a produit le fruit, et si des socialistes songent à employer à son égard une arme disproportionnée sans doute, inefficace peut-être, symboliquement dangereuse même, telle que celle du refus du vote des crédits."

Ainsi donc, c'est par opposition cialistes vont refuser au gouvernement les moyens de continuer la guerre. Il est dans tous les cas bien triste de constater qu'à l'heure présente toute la question nationale et même sociale se réduit pour nos socialistes à la question de savoir si on arrivera ou on n'arrivera pas à renverser le cabinet.

La politicaillerie d'abord. On songera à la Patrie après.

A. L.

PARIS SOUS LES BOMBES

LE FAMEUX CANON ALLEMAND.

Paris, 25 Mars.

Le fameux canon allemand, qui lance des projectiles à 122 kilomètres et qui bombarde la capitale à intervalles de douze minutes, a été découvert par les aviateurs français. Il se trouve dans la forêt de Saint-Gobain, à l'ouest de Laon, à 122 kilomètres de l'Hôtel-de-Ville de Paris.

Cet engin cyclopéen, dit le "Matin", est caché près d'Anisy dans la forêt de Saint-Gobain.

Le Dimanche des Rameaux a été salué à Paris par la terrible explosion d'un projectile de dix pouces lancé par le nouveau canon allemand. Il était 6 h. 55 du matin quand le premier projectile arriva à Paris. L'alarme fut donnée immédiatement.

De nombreuses personnes gagnèrent les refuges, mais la majorité des Parisiens ne se détournèrent pas de leur chemin. Les églises étaient bondées de fidèles et la vente traditionnelle des palmes sur les boulevards a été plus forte que jamais.

Les projectiles du nouveau canon boche arrivèrent tout d'abord à intervalles de 20 minutes. Les détonations, dans le calme de cette matinée dominicale, parurent plus terribles que celles de la veille. Mais le but poursuivi par les Allemands, qui visiblement voulaient démoraliser les Parisiens, n'a pas été atteint. La population de la capitale, au contraire, a fait preuve du plus grand calme et s'est vite habituée à ce bombardement, malgré la continuation de la canonnade et l'arrivée à intervalles plus rapprochés des projectiles lancés par le monstrueux engin.

Le gouvernement a, d'ailleurs, décidé de ne pas interrompre le cours de la vie normale à Paris. Il a pris les mesures pour prévenir le nouveau danger qui menace la population parisienne.

L'arrivée des projectiles sur Paris sera précédée d'un roulement de tambours et par des appels de sirènes. Le service des transports continuera.

La nouvelle alarme contre le bombardement par le canon allemand sera dénommée "alarme No. 3". Quand cette alarme sera donnée, les rassemblements devront se disperser et les portes des refuges seront tenues complètement ouvertes.

Au sujet du nouveau canon allemand la presse parisienne est généralement optimiste. Dans le "Figaro", M. Alfred Capus dit que le nouvel engin allemand est peut-être un chef-d'oeuvre de mécanique. Mais quant à son efficacité au point de vue militaire, elle est nulle ou à peu près.

Le "Petit Parisien" n'accorde qu'une importance relative au nouveau canon allemand, et le "Petit Journal" dit que Jules Verne avait déjà prédit un canon de cette puissance dans son "Voyage à la Lune". D'ailleurs, ajoute l'organe parisien, il y a plus d'un an qu'en France on a trouvé le secret de tirer avec nos canons à des distances de 100 kilomètres. Le secret consiste dans l'élimination de la résistance atmosphérique.

L'"Echo de Paris" dit que ce nouveau bombardement n'a été fait que pour donner l'impression à Paris qu'il se trouve dans le rayon des canons allemands. C'est une arme politique bien plus qu'une arme de guerre.

L'"Homme Libre" dit que le mot d'ordre du moment doit être: Confiance. Et il ajoute: "L'Allemagne a voulu montrer au monde de la façon ostentatoire qu'elle pouvait entreprendre à la fois l'offensive terrestre, maritime et aérienne sur tous les fronts. Nous avons devant nous un ennemi qui maintenant veut une décision. Chaque projectile allemand qui tombe sur Paris nous inspire confiance dans la victoire finale au lieu de nous impressionner comme le croit l'ennemi.

Le "Journal" dit que le canon de 240 millimètres qui bombarde Paris est de fabrication autrichienne. C'est un engin dont le mécanisme est très compliqué. Chaque coup de canon revient à $4000.

Le professeur Painlevé, ancien président du Conseil et actuellement président de l'Académie des Sciences, a dit, à propos du nouveau canon, à un rédacteur de l'"Excelsior" que l'emploi du tungstène dans la fabrication des projectiles diminue le diamètre et le poids des obus d'acier, éliminant une grande partie de la résistance atmosphérique, ce qui augmente la portée de l'arme.

Le "Matin" dit que le nouveau canon allemand est un nouveau et inutile raffinement de barbarie.

Le premier bombardement aérien allemand effectué en plein jour a eu lieu samedi, par un temps très clair. Les Parisiens, malgré l'alarme, refusèrent en grande majorité d'aller s'abriter dans les refuges et ne cessèrent de circuler sur les boulvards dans l'espoir d'assister à une bataille aérienne entre aviateurs français et allemands. Comme le signal indiquant que tout danger avait disparu tardait à venir, on s'attendait à de nouveaux raids. Or ce retard provenait tout simplement du bombardement effectué par le canon allemand. Le danger ainsi persistant, ou tardait à donner le signal habituel. Finalement, il arriva et la vie normale reprit dans tout Paris.

Bientôt paraissait l'avis officiel suivant:

"A 8 h. 35 du matin, plusieurs avions ennemis réussirent à franchir les lignes pour venir attaquer Paris, volant à une grande altitude. Ils furent immédiatement pris en chasse par les aviateurs du camp retranché de Paris et par ceux du front.

On a constaté la chute de bombes en plusieurs endroits, et il y a eu des victimes. Un avis ultérieur donnera de plus amples détails sur ce bombardement."

Le Président de la République, le président du Conseil, le préfet de police et d'autres autorités se rendirent immédiatement aux endroits où étaient tombées les bombes. C'est ainsi qu'ils pénétrèrent dans le sous-sol d'une école où se trouvaient 600 enfants qui, en voyant venir le Président de la République, l'acclamèrent en chantant la "Marseillaise". M. Poincaré et M. Clemenceau répondireut en criant: Vive la France!

La population parisienne a fait preuve de la plus grande vaillance. Toutes les salles de spectacle, malgré le bombardement, étaient bondées.

Paris, 25 Mars.

Le bombardement de Paris par le nouveau canon allemand a repris ce matin à 6 h. 30, mais après le second coup il fut interrompu.

Après un bref intervalle, il recommença et deux nouveaux coups furent tirés, pour cesser tout à fait à 9 h. 10.

Comme hier, la population parisienne ne s'affola pas. Elle a même semblé aujourd'hui se désintéresser presque complètement du bombardement.

A 1 heure du matin, une nouvelle alarme signalant l'arrivée d'aviateurs ennemis fut sonnée. Trois quarts d'heure après, on entendait la berloque et les Parisiens qui avaient quitté leurs maisons regagnèrent leurs lits.

—:o:—

LE PRESIDENT WILSON ET LE ROI GEORGE FELICITENT LE MARECHAL HAIG.

Washington, 25 Mars.

Le président Wilson a adressé aujourd'hui le câblogramme suivant au maréchal Haig:

"Permettez-moi de vous exprimer la chande admiration que nous éprouvons pour la tenacité et la valeur dont font preuve vos troupes en même temps que notre entière confiance. Tous les Américains sont convaincus que vous remporterez la victoire finale."

Londres, 23 Mars.

Le roi George a adressé le télégramme suivant au maréchal Haig:

"Je puis vous assurer que la vaillance, le courage et l'esprit de sacrifice montrés par les troupes qui sous votre commandement résistent si héroïquement à des forces supérieures en nombre sont appréciés par moi et par mon peuple. L'empire attend avec calme, confiant qu'il est dans ses soldats. Qu'en ces temps de dures épreuves, Dieu els bénisse et les fortifie."

LA PAIX GERMANO-ROUMAINE.

Amsterdam, 25 Mars.

Une dépêche de Bucharest publiée officiellement à Berlin dit que le traité de paix entre la Roumanie et l'Allemagne sera signé aujourd'hui ou demain. Le télégramme ajoute que les délégués roumains ont accepté toutes les conditions de l'Allemagne.

Etats-Unis et Etranger

M. CLEMENCEAU EST CONFIANT.

Paris, 25 Mars.

M. Clemenceau, président du Conseil, qui déjà vendredi soir avait déclaré dans la salle des Pas Perdus du Palais-Bourbon, que les renseignements venus du quartier général anglais étaient satisfaisants, a derechef déclaré qu'il a la plus grande confiance dans la capacité de résistance des armées britanniques.

LA CENSURE.

En présence des événements, le gouvernement a fait publier l'avis suivant:

"La presse ne pourra publier au sujet de l'offensive allemande que les bulletins émanant du grand quartier-général, et les articles des correspondants accrédités auprès du quartier général, lesquels devront être visés par le ministre de la guerre.

Les articles commentant les événements devront être rédigés de façon à ne pas se trouver en contradiction avec les bulletins officiels. D'autre part, les déductions faites par la presse devront éviter les exagérations, et en aucun cas les journaux ne pourront se livrer à des commentaires susceptibles de donner des informations à l'ennemi.

La publication de tout article ou de toute information non autorisés sera sévèrement punie."

L'ALSACE-LORRAINE AU POINT DE VUE INTERNATIONAL.

Paris, 25 Mars.

Le "Temps" commente un article paru dans "Germania", organe gouvernemental, traitant le problème de l'Alsace-Lorraine à un point de vue international.

"Si l'Allemagne veut s'en prendre un jour à la France, écrit le docteur Blesch, auteur de cet article, il faudra qu'elle s'explique sur la question de l'Alsace-Lorraine". Blesch préconise une solution qui prouve qu'il considère le traité de Francfort comme un titre de propriété en règle conférant à l'Allemagne le droit de posséder l'Alsace-Lorraine. Il oublie qu'en 1871 le consentement de la France fut extorqué et qu'en 1914 l'Allemagne déchira elle-même tous les traités par son agression.

Cette solution consiste à engager avec la France une négociation à l'issue de laquelle l'Alsace-Lorraine deviendrait un Etat confédéré de l'empire allemand. Le Dr. Blesch ne conçoit même pas que les Français de France ni ceux d'Alsace-Lorraine puissent désirer autre chose et c'est avec assurance qu'il écrit: "Le gouvernement français ne saurait sans se mettre en contradiction avec le président Wilson vouloir conquérir un pays dont les racines sont profondément germaniques et dont la population s'est tellement amalgamée à l'empire depuis 1871 qu'elle ne peut avoir maintenant d'autre vœu que de consacrer cet état de choses en se faisant admettre dans la Confédération des Etats allemands.

"Il négocierait donc assurément sur d'autres bases que la restitution de l'Alsace-Lorraine si le gouvernement allemand consentait à faire le geste nécessaire."

"Apparemment, remarque le 'Temps' le collaborateur de "Germania serait bien aise de mettre les revendications françaises en opposition avec les principes de M. Wilson. Ne se souvient-il pas que le président des Etats-Unis a répondu d'avance à cette manœuvre en déclarant le 8 janvier que l'injustice commise en 1871 doit être redressée, C'est à Hertling, non à nous, qu'il faudrait conseiller de se mettre en harmonie avec les principes Wilsoniens qu'il a si peu pratiqués. Quant aux populations de l'Alsace-Lorraine, nous engageons le Dr. Blesch à étudier leurs sentiments dans les journaux qui paraissent en plein pays d'empire. Il constatera que les habitants ne manifestent pas le vœu de se faire admettre dans la confédération."

"La "Metzer Zeitung" du 8 mars rapporte que dix condamnations ont été prononcées contre des personnes qui ont aidé des militaires à déserter. Elle relate en outre deux condamnations pour manifestations antiallemandes.

"L'Elsaesser Tageblatt" a publié le 4 mars un avis destiné à diminuer le nombre des désertions: "L'Alsace-Lorraine est et restera allemande, lit-on, dans cet avis; il ne faut compter en aucun cas sur une amnistie générale."

Voilà les menaces que l'autorité allemande est réduite à proférer après 47 ans d'annexion.

MOUVEMENT GENERAL DE PROTESTATION EN BELGIQUE.

Paris, 25 Mars.

Le famenx Conseil des Flandres, dont la constitution et la conduite ont provoqué un mouvement général de protestation en Belgique, a envoyé, le 7 Mars, des délégués au gouverneur général allemand en Belgique, le général-von Falkenhausen.

Celui-ci leur a adressé un discours où se trouve développé le programme du gouvernement allemand à l'égard de la Belgique. Le "Leipziger Volkszeitung", organe socialiste minoritaire, publie le texte de ce discours où les projets de dépècement de la Belgique de la part du gouvernement de Berlin s'exprimeut cyniquement. Le général Falkenhausen dit notamment:

"Il ne doit plus en être pour les choses flamandes en Belgique comme avant la guerre. C'est pourquoi tous vos efforts doivent être consacrés à la création d'une Flandre vraiment libre, débarrassée de toute pression "welsche".

"Pour la réalisation du mouvement flamingant, vous pouvez en cela être assurés de la sympathie du peuple allemand et de l'assistance de son gouvernement. Il serait prématuré d'indiquer dès maintenant les moyens par lesquels l'autonomie doit être assurée à la Flandre après la guerre. Cela doit être réservé aux négociations de paix."

Il termina par ces mots:

"Votre tâche, messieurs, dans le mois prochain, consistera à préparer le peuple flamand à la grande solution que la paix doit vous apporter."

Cette grande solution que désire l'Allemagne consiste à mutiler la Belgique après l'avoir violée. La population belge exprime déjà par des manifestations caractéristiques quelle est son opinion à ce sujet.

La "Leipziger Volkzeitung" commente ainsi ce discours:

"La grande majorité du peuple flamand ne veut rien d'autre que d'être débarrassée le plus vite possible de l'ingérence allemande qu'on lui promet gracieusement pour après la paix. Mais le but du gouvernement allemand est la destruction de l'organisme de l'Etat belge. Après la paix de violence à l'est doit venir la paix de violence à l'ouest. Les gouvernements de l'Entente sont décidés à se saigner à blanc tant que le plans de l'Allemagne ne seront pas abandonnés."

LE SECRETAIRE BAKER EN FRANCE.

Paris, 25 Mars.

"Excelsior" donne quelques détails sur ce que le ministre américain Baker a pu constater en France et cette relation est bien faite pour donner confiance:

"L'Amérique se dirige vers la France, a déclaré M. Baker, secrétaire de la guerre, après avoir inspecté complètement l'un des plus grands ports de France.

"Si chaque Français pouvait se rendre compte, comme nous l'avons fait ces jours-ci, en suivant M. Baker, de la préparation américaine à la guerre, qui est formidable et inimaginable, tout le pays comprendrait que vraiment "les jours du militarisme sont comptés."

"Nous venons de voir du matériel pour des milliards de francs, des hommes par dizaines de mille et parmi eux les meilleurs ingénieurs de l'Amérique qui travaillent de concert avec des Sammies noirs ou blancs. Le ministre américain a pu constater un énorme déploiement de puissance qui l'a même un peu surpris, cependant cet homme est renseigné.

"Il a admiré notamment les grandes lignes à double voie qui font communiquer — et ce n'est qu'un commencement—l'océan et la ligne de feu. Il a vu tout près de la mer l'extrémité des lignes télégraphiques et téléphoniques qui ont déjà 1,200 kilomètres de longueur et qui ont été établies en France depuis l'entrée dans la guerre de l'Amérique. Il a vu le champ de ravitaillement qui d'ici quelques mois livrera des millions de tonnes de provisions de toutes sortes et qui coûtera aux Etats-Unis 200 millions de francs."

LE PRESIDENT WILSON ET LA NATION RUSSE.

Paris, 25 Mars.

M. Aulard, dans le "Pays", loue le président Wilson d'avoir envoyé au peuple russe si malheureux et si désemparé dans sa détresse, le salut fraternel de la grande démocratie américaine.

"Eux aussi, les Américains, aux heures sombres de la Révolution et de leur guerre pour l'indépendance, ont connu les pires désastres et les pires découragements. Eux aussi ont senti le bienfait et le réconfort d'une parole de sympathie.

"L'amitié de la France a restauré leur courage. De même aujourd'hui le message de M. Wilson réconforte le cœur de tous les Russes qui aiment leur patrie. Rien de plus généreux que cette démarche, rien de plus habile.

"M. Wilson n'a pas voulu que la Russie restât en tête à tête avec l'Allemagne; il s'est interposé entre le vainqueur et le vaincu pour dire au vaincu qu'il n'est pas renié et délaissé par ses anciens compagnons d'armes qui ne le rendent pas responsable de la trahison maximaliste. Il n'agit pas avec la bienveillance hautaine d'un protecteur mais avec l'amitié d'un frère.

"La grande voix du président, la plus prestigieuse qui soit au monde, réveille et rallie contre l'Allemagne toutes les bonnes volontés rasses qui ne se sont pas abîmées dans la résignation fataliste. Vrai stratège, M. Wilson manie à la fois la diplomatie et les canons comme Washington dans la guerre de la Révolution américaine, comme Danton pendant la Révolution française.

"Il sonne le ralliement de toutes les nations de l'Entente autour du drapeau de l'humanité qui est le drapeau de la démocratie, de cette démocratie que notre guerre a pour but d'instituer dans le monde par la Société des Nations."

Polybe écrit de même dans le "Figaro": "Où le Président de la République américaine fait voir une fois encore qu'il est de la race des hommes d'Etat, c'est dans sa ferme et persistante volonté de ne pas abandonner à l'Allemagne la Russie, alors même que cette immense proie s'abandonnerait elle-même."

MANIFESTATION FRANCO-BRESILIENNE.

Paris, 25 Mars.

M. Barrès consacre un article dans l'"Echo de Paris" à la manifestation franco-brésilienne qui eut lieu à la Sorbonne: "Faites-vous, dit-il, une idée de l'arme économique que le Brésil représente contre l'Allemagne. C'est en faisant de pareils faits, en comprenant qu'ils exerceront leur action encore et surtout après la guerre, qu'on donne son vrai sens à cette guerre. La guerre mondiale dans laquelle la présence sur nos côtes des Etats-Unis du nord et du sud nous assure une force irrésistible, pourvu qu'on lui donne le temps pour se développer et la direction où se développer."

"Qu'est-ce que cette cérémonie? dit-il encore. C'est l'hommage de la France au Brésil, l'expression solennelle d'une amitié à la vie, à la mort."

LE NOUVEAU PREMIER CHINOIS.

Washington, 25 Mars.

Le ministre des Etats-Unisi à Pékin télégraphie au Département d'Etat que l'ancien Premier chinois M. Tuan Chijui a été nommé président du Conseil.

UN SOUS-MARIN ALLEMAND COULE UN STEAMER AMERICAIN.

Londres, 25 Mars.

L'Amirauté annonce que le steamer américain "Chattanoochee", navire de 5,088 tonneaux, a été coulé sur la côte anglaise, par un sous-marin allemand. L'équipage du steamer, qui se composait de 78 hommes, a été sauvé.

Le "Chattanoochee" était un ancien navire allemand, le "Suchein" de la Hamburg-American Line.

L'ARME ECONOMIQUE CONTRE L'ALLEMAGNE.

Paris, 25 Mars.

Dans un discours prononcé aujourd'hui à Londres, le général Page Croft a déclaré: "Si nous faisons usage de l'arme économique et si nous prévenions l'Allemagne qu'elle sera boycottée pendant un an de tous nos ports et marchés après la fin des hostilités, tous les hommes d'affaires allemands, avant trois mois, réclameraient la paix."

REQUISITION DE LA FLOTTE MARCHANDE FRANÇAISE.

Paris, 25 Mars.

Le Sénat a voté le projet de réquisition de la flotte marchande à l'unanimité de 236 votants. La réquisition sera limitée à une année au plus après la guerre et les armateurs seront indemnisés.



Notes d'un Californien

M. Painlevé, ancien président du Conseil, a expliqué à un rédacteur de l'"Excelsior" qu'en employant du tungstène on peut facilement fabriquer des canons capables de lancer utilement des projectiles à plus de 100 kilomètres. M. Painlevé est un savant; il est même président de l'Académie des Sciences; je n'ai donc qu'à m'incliner devant sa parole autorisée. Cependant, me rappelant qu'il a été ministre des inventions et de la guerre, je me demande pourquoi, quand il occupait ces postes élevés, il n'a pas doté son pays d'engins aussi puissants que ce canon qui bombarde actuellement Paris, étant donné qu'il n'ignorait rien de la formule grâce à laquelle il est possible de fabriquer une pareille artillerie. N'eût-il pas mieux valu voir les Français posséder les premiers des canons qui portent à plus de 100 kilomètres? Sans doute, au point de vue strictement militaire, l'efficacité de ces engins est minime. Mais il n'en est pas de même au point de vue moral. L'apparition de ce nonveau canon boche a étonné tout le monde, et on n'entend plus que des gens vous dire: "Tout de même, nous devons avouer qu'ils sont forts ces cochons d'Allemands!"

Il faut donc croire que même en matière de fabrication de canons, M. Painlevé a tenu à rester l'homme "aux objectifs limités".....

O'Pingui.

Les Operations de Guerre

L'avance allemande continue. Les communiqués de Berlin disent que Péronne, Guiscard, Chauny et Bapaume sont tombés; et que la bataille pour la possession de Combles et des hauteurs qui se trouvent à l'ouest de cette ville se poursuit avec une violence extrême. Les Allemands disent avoir fait depuis le commencement de leur offensive 45,000 prisonniers et capturé 600 canons ainsi qu'un matériel de guerre considérable.

Ces renseignements peuvent être tenus pour exacts. Les indications géographiques contenues dans les communiqués allemands nous montrent quelle est l'étendue de l'avance allemande. Elle ne surprendra personne. Nous trouvons même que le nombre des prisonniers n'est guère considérable, étant donnée l'ampleur de l'offensive ennemie. Pour pouvoir effectuer leur repli en bon ordre, les Anglais sont obligés de sacrifier de fortes arrière-gardes.

Jusqu'à présent la bataille présente un aspect normal. Les Anglais, par des contre-attaques brillamment exécutées, retardent le plus qu'ils peuvent l'avance allemande, afin de permettre au gros de leur armée d'atteindre la ligne d'où partira le mouvement qui aboutira au rétablissement stratégique que doit certainement prévoir le commandement allié.

La retraite anglaise s'opère en bon ordre, et nos vaillants alliés font payer cher à l'ennemi tout pouce de terrain qu'ils sont obligés de leur céder. Les pertes allemandes sont, paraît-il, terrifiantes. On a nettement l'impression que l'Allemagne joue son va-tout. Il est de fait qu'après cette bataille, si son avance est arrêtée, comme nous en avons la conviction, elle se trouvera tellement saignée à blanc, qu'elle sera dans l'impossibilité absolue de pouvoir continuer la lutte. Nous allons assister à une véritable bataille de Titans.

L'intensité de la mêlée est démontrée par ce fait que dans la seule journée de samedi les aviateurs anglais ont abattu cinquante-quatre avions ennemis, alors que les Britanniques n'en ont perdu que neuf.

Déjà les Français sont allés au secours de leurs frères d'armes. Dès samedi, les troupes françaises avaient pris un secteur du front de bataille, apparemment dans la région de Noyon, comme semble l'indiquer un communiqué de Paris portant la date d'hier. Ce communiqué dit en effet que dans la région de Noyon et sur la rive droite de l'Oise, les Français sont aux prises avec les Allemands. Le communiqué en question ajoute:

"Les troupes françaises sont intervenues dès le 23 mars dans la bataille qui se poursuit actuellement sur le front anglais. Elles ont relevé certaines forces alliées et occupé elles-mêmes un secteur sur ce front.

"A l'heure actuelle elles sont aux prises avec l'ennemi dans la région de Noyon et disputent à des effectifs considérables allemands les hauteurs qui se trouvent sur la rive droite de l'Oise.

"Au nord-ouest de Reims, violente action d'artillerie dans la région de Courcy et de Loivre. En Champagne deux attaques brusquées allemandes à l'est de Sulppes ont échoué. Les reconnaissances françaises ont fait des prisonniers près de Tahure.

"Grande activité d'artillerie entre Arracourt et les Vosges. Au lever du jour, les Allemands attaquèrent les lignes françaises à l'est de Blenerey et à l'est de Badonviller. L'ennemi fut repoussé et subit des pertes considérables."

Des nouvelles reçues à Washington disent que sur le front italien les Autrichiens semblent se préparer à déclancher à leur tour une violente offensive.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

RENOUVELLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Exercice 1918-1919.

Les Membres de la Société Française Mutuelle, sont informés que les élections annuelles pour le renouvellement du Conseil d'Administration, auront lieu, le Dimanche 31 Mars courant, au Scottish Rite Hall, Van Ness Avenue et Sutter St.

Le scrutin sera ouvert de 9 h. du matin à 5 heures du soir.

Les candidats suivants se présentent aux suffrages des sociétaires:

Arlie, Antoine, Entrepreneur.
Arnautou, Cyrille, Restaurateur.
Astruc, Joseph,.....
Baget, Joseph, Ouvrier Blanchisseur.
Marracq, Pierre, Hôtelier.
Baylacq, François, Patron Blanchisseur.
Cantou, V., Négociant.
Chanquet, P., Négociant.
Colombat, H., Passementier.
Esmiol, A., Négociant
Galatoire, Léon B., Boucher.
Godeau, Jules, Pompes Funèbres.
Ibos, P. J., Avocat.
Lacau, M. Belem, Patron Blanchisseur.
Lacaze, Louis, Imprimeur.
Lompré, Louis, Hôtelier.
Longuy, F., Patron Blanchissenr.
Loustau, P., Hôtelier.
Marracq, Pierre, Hôtelieer.
Maueoronel, M., Négociant.
Pagnuelo, Ernest, Avocat.
Pottet A., Négociant.
Sartolou, J. B., Négociant.

Les quinze candidats suivants figurent sur la liste recommandée par le Comité sortant:

MM. C. Arnauton, F. Baylacq, V. Canton, P. Chanquet, H. Colombat, Léon B. Galatoire, J. Godeau, P. J. Ibos, M. B. Lacau, L. Lompré, F. Longuy, P. Loustau, M. Maueoronel, A. Pottet et J. B. Sartolou.

Tous ces candidats sauf MM. C. Arnauton, Léon B. Galatoire et F. Longuy, portés en remplacement de MM. R. Weill, J. Coudeu etj A. Barban, faisaient partie du dernier Conseil d'Administration.

Les candidats suivants se présentent comme "indépendants":

MM. Arlie, J. Astruc, J. Baget, A. Esmiol, Louis Lacaze, P. Marracq, E. Pagnuelo.

DEUIL.

Nous apprenons le décès, survenu en notre ville, dans la matinée d'hier, de Mme Léonie Mouren. La défunte, originaire des Hautes-Alpes, était âgée de 46 ans. Ses funérailles auront lieu dans la matiuée de demain.

L'excellente femme qui vient de disparaître avait su, dans nos milieux, se créer de vives sympathies et, ainsi, sa mort provoquera de profonds regrets.

Le Franco-Californien se fait un deboir, en d'aussi douloureuses circonstances, de présenter à M. Armand Mouren, mari de la défunte, l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

L'ASSEMBLEE GENERALE DE LA S. F. de B. M.

L'Assemblée Générale annuelle des membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle a eu lieu dimanche. La plupart des propositions discutées à cette réunion ne présentaient qu'un intérêt secondaire ou spécial pour quelques-uns, telle celle ayant trait à la nomination de M. Raphaël Weill comme président d'honneur.

Signalons cependant une proposition présentée par M. O. Bozio et adoptée, proposition portant que tout sociétaire des deux sexes engagé ou appelé pour la durée de la guerre sera réintégré à son retour aux mêmes couditions que les mobilisés français.

LES FRANÇAIS A L'ETRANGER.

Nous croyons devoir porter à la connaissance de nos lecteurs la note suivante qui nous est transmise de Paris:

"Dans sa dernière réunion, la Commission des Colonies françaises à l'étranger de la "Ligue Coloniale Française" a entendu lecture d'une note de M. le baron Duriau, qui pour remédier à la dénationalisatiou progressive des enfants des colons français à l'étranger, propose de rendre obligatoire l'immatriculisation sur les registres consulaires, des Français établis à l'étranger et de leurs enfants, et l'acquittement d'un droit proportionnel à la situation de fortune du Français inscrit, les sommes provenant de ce droit devant permettre de subvenir aux frais de voyages réguliers de jeunes Français en France et à leurs frais d'études dans des établissements d'instruction de la métropole. La note se termine par un projet de vœu en ce sens à soumettre aux pouvoirs publics.

M. Frandin a fait observer qu'actuellement l'inscription sur les registres consulaires n'est pas obligatoire et que la plupart des Français à l'étranger iguorent le consulat. Il estime que tous les fils de Français établis hors de France devraient pouvoir venir dans la métropole faire leur éducation: ils deviendraient ainsi d'excellents pionniers de notre influence.

M. Rondet-Saint est d'avis que leur éducation en France ne devrait être que le couronnement de leur instruction locale. Il considère que la dénationalisation est un mal inévitable, mais que l'on peut s'efforcer de transformer les dénationalisés en francisants.

Une discussion s'est engagée sur la question de savoir si les mesures proposées devraient être mises en vigueur par une loi ou par un décret. La commission a décidé en conséquence, de procéder à un supplément d'étude et d'information."

L'EXPERIENCE SOCIALISTE EN RUSSIE

LA NECESSITE DE PRENDRE DES MESURES HEROIQUES EXTREMES POUR SAUVER LE PAYS D'UNE ANARCHIE FATALE.

Le correspondant du "Temps" en Russie écrit à son journal en date du 15 janvier:

Le coup d'Etat maximaliste a trouvé les masses ouvrières à Petrograd extrêmement fatiguées, mais irritées et prêtes à se ranger sous n'importe quelle bannière, à condition qu'on les sorte de l'impasse.

La dépression économique, les difficultés d'approvisionnement sont beaucoup plus accentuées que lors de la première révolution qui coûta le trône au tsar Nicolas. Les entreprises les plus solides, les mieux assises péricliteni; le gouvernement de Kerensky semble moins assister, sinon complaisant, tout au moins indifférent, à la catastrophe; contre les chefs d'industrie on lance l'accusation terrible de "sabotage".

Tout le monde pourtant, gouvernement, patrons, ouvriers, est d'accord sur un point, la nécessité de prendre des mesures héroïques, extrêmes, pour sauver le pays de l'anarchie dans laquelle il va sombrer. Seulement le désaccord le plus profond, irréductible même, règne au sujet de la solution préconisée par les uns et par les autres.

Les patrons, en général habitués à vivre sous la tutelle gouvernementale, sont mal préparés au rôle qui leur est imposé par la révolution. Ils ne sont pas capables d'élaborer ce plan d'ensemble, ce programme sans lequel l'ossature du pays doit s'effondrer lamentablement.

Le gouvernemept tsariste, dès le début de la guerre, réglementa l'industrie, notamment celle des branches qui ont trait à la défense nationale ou au ravitaillement. Mais les innombrables mesures prises par lui: les réquisitions, les séquestres, les établissements travaillant pour la défense nationale, se contredisaient si souvent, constituaient un tel amalgame exempt de toute homogénéité, que les chefs d'industrie s'y perdaient au lieu de trouver un fil conducteur, si bien que pour s'y reconnaître une institution officielle publia même un guide dénommé par les intéressés "Guide à travers la jungle des bureaux, des conférences et des commissions."

La révolution survenue, il eût fallu procéder rapidement à la reconstruction du pays. Après les premiers mois passés en discussions, après les tâtonnements de début et les erreurs de part et d'autre, les chefs d'industrie se déclarent partisans d'une réglementation par l'Etat. De leur côté, les socialistes minimalistes, alors leaders des Soviets, après avoir perdu leurs premières illusions, s'orientent résolument vers le même but. Un accord semble établi entre les uns et les autres, et l'organe de l'organisation panrusse des usiniers et des fabricants l'exprime un mois avant le coup d'Etat maximaliste, en ces termes:

"Nous sommes parfaitement convaincus que dans le domaine des intérêts économiques, les industriels ont souvent plus de points de contact avec le groupement politique de Tseretelli qu'avec celui de Milioukof. Dans le domaine des intérêts économiques —et ne priment-ils pas actuellement toutes les combinaisons ministérielles?—les industriels et la classe ouvrière ont presque le même chemin à parcourir, en ce moment où il s'agit de "construire" une vie économique nouvelle. Quand on approfondit les choses on constate que les deux classes, "en ce moment", n'ont pas d'intérêts opposés."

Seulement, il eût été nécessaire que le gouvernement apportât son concours pour ue ravitaillement des établissements industriels en matière première, qu'il arrêtât, de commun accord avec des intéressés, le mode de répartition. On aura peine à se figurer, en France, les abus qui fleurissent autour de l'industrie russe désorganisée. Disons-le franchement: c'est surtout depuis la révolution que la Russie peut être considérée comme le pays par excellence du "pot-de-vin". Pour qu'il continuât à approvisionner son usine en combustible ou en toute autre matière première, l'industriel fut obligé de s'adresser aux "démarcheurs" de toutes sortes qui gravitaient autour des innombrables comités de ravitaillement.

Les matières premières faisant défaut, soit en raison du mauvais rendement des ouvriers, soit par suite de la mauvaise répartition, l'industrie péricliait; le nombre d'établissements obligés de fermer leurs portes augmentait sans cesse... Cependant, le gouvernement de Kerensky, désemparé, sans programme économique et financier, contemplait le progrès du mal. Je sais bien qu'après avoir perdu quatre mois il institua, le 27 juin 1917, un conseil économique supérieur, qui fut chargé "d'élaborer le plan général d'organisation de l'économie nationale et du travail". Sur le papier, comme tout ce que concevait le gouvernement provisoire, c'était grandiose... Dans la pratique, le nouvel organisme n'a rien fait, justement parce que sa tâche, ses prérogatives, ses ambitions étaient illimitées.

D'autre part, le gouvernement eût dû se préoccuper du passage de la "gestion de guerre" à la "gestion re paix", pour que les ouvriers de Petrograd ne fussent pas voués au chômage dès la cessation des hostilités.

Mais l'eût-il voulu qu'il n'aurait pu rien faire, étant donné l'attitude des ouvriers. Rappelons-nous les incidents de la première conférence des comités des usines (mai 1917). Skobelef, alors ministre du travail, prononce un discours bien sobre dans lequel il indique que "la réglementation du marché du travail et le contrôle de l'industrie" sont l'affaire non pas d'une classe sociale quelconque, mais de l'Etat. Quant aux classes particulières, elles ont le devoir de prêter leur aide à l'Etat. Bien entendu il laut que les ouvriers soient organisés en syndicats professionnels, d'après les branches d'industrie". Ces paroles ne sont guère goûtées... Cependant voilà exécutif du Soviet, socialiste très "à gauche", développe sa conception. Estimant qu'il faut combattre par tous les moyens la crise, il fait appel au pouvoir de l'Etat; il indique que les augmentations de salaires à jet continu n'améliorent point les conditions ouvrières, car les prix de tous les produits subissent à leur tour des augmentations correspondantes. A son avis, l'Etat doit introduire la taxation, se charger de la répartition des produits. Faisant toutes les concessions au maximalisme, il admet le contrôle du commerce et des banques par l'Etat, la syndicalisation obligatoire des industries, et demande en revanche qu'on laisse aux capitalistes, qui "ont besoin d'être tranquillisés", une part des bénéfices, faute de quoi ils abandonneront eux-mêmes la direction des entreprises. Quant aux comités, il leur assigne des fonctions très larges, par exemple les charges du contrôle de l'approvisionnement de l'entreprise en matières premières, etc.

Eh bien, aux applaudissements frénétiques de toute l'assistance, un délégué des usines métallurgiques de Petrograd lui riposte:

—En écoutant le représentant du Soviet, j'ai cru entendre parler le directeur de mon usine!

Ce qui, traduit en langage dont se servent aujourd'hui Lénine et consorts, signifie que les socialistes du Soviet première manière ne sont que des "infâmes contre-révolutionnaires".

A tous les projets de combattre la crise, les ouvriers opposaient une seule revendication: le contrôle par les comités des usines, Bien qu'elle fût opposée à la conception théorique du maximalisme, Lénine a fini par adopter cette idée, guidé par le seul souci de s'assurer l'appui des masses ouvrières.

—:o:—

LA CLASSE FRANÇAISE DE 1919.

Paris, 25 Mars.

On dit que les recrues françaises de la classe 1919 faisant partie du 6e contingent appelé sous les drapeaux depuis 1914, présentent des qualités physiques supérieures à toutes les précédentes. Les exemptions ont montré le record le plus bas.

Le moral de ces jeunes gens est aussi excellent. La célébration traditionnelle des conscrits bons pour le service n'a jamais été plus bruyante et plus joyeuse.

L'excellence de l'état physique des recrues est attribuée en partie aux exercices de sport et au fait que les ouvriers français obtiennent de meilleurs salaires.

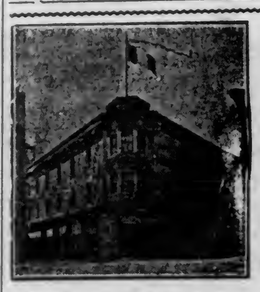
DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1098

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

W. ST DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
I. Orogaen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 742
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1606, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

ARMAND CAILLEAU
annonce
a sa nombreuse clientèle son
EXPOSITION
des dernières nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
Mes salons etant au 2ème étage je vends 1/3 meilleur marche que les autres magasins.
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—O hambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

LES FINANCES OTTOMANES

A PROPOS DU DERNIER EMPRUNT CONTRACTE PAR LA TURQUIE EN ALLEMAGNE.

Le nouveau prêt de 50 millions de l'Allemagne a provoqué un débat à la séance du 5 décembre 1917, à la Chambre des députés ottomane, dit le journal turc "Tasvir I Efkiar". Djavid Bey eut à défendre sa politique financière contre les attaques de Artin Effendi, député d'Alep, qui déclara ne pas objecter à un emprunt même aussi important, pourvu qu'il fût payé en or, et non en papier. "Mon avis est que d'emprunter de la monnaie fiduciaire revient à ne rien emprunter; car aussitôt que le papier-monnaie est mis en circulation, il tombe de valeur au point qu'il faut de deux à trois livres papier pour équivaloir une livre or".

Djavid Bey, après avoir expliqué le principe par lequel le papier-monnaie représente une valeur tangible contre laquelle il finit par être échangé, déclara que le gouvernement ottoman avait besoin de 90 millions de livres par an. Comme on ne peut couvrir l'accrissement des dépenses par les impôts, et que l'émission d'un emprunt intérieur à 30 ou 40 ans est impossible, on a conclu un emprunt à court terme et des Bons du Trésor allemand, endossés par la Reichsbank et remboursables en or, ont été mis en circulation.

"Les bons qui circulent ici portent les mêmes signatures que ceux qui se trouvent en Allemagne. La seule différence est que ceux de ce pays sont rédigés en Allemand, français et turc. Il est de toute nécessité que notre population comprenne qu'il n'existe aucune différence entre les Bons qui sont en Allemagne et ceux d'ici. Cette émission n'est pas faite au profit de l'Allemagne, mais uniquemeut au profit de la Turquie. Dès qu'on pourra opérer des retraits de la circulation sans procéder à de nouvelles émissions, le papier-monnaie augmentera de valeur et le pays reviendra à un état normal.

"Malheureusement la population ne s'est pas pénétrée de cette vérité malgré nos efforts, malgré les exhortations de notre presse et la propagande faite par les banques. Mais ce mépris du public n'a pas fait tort à l'Etat, car si l'on avait émis pour L. T. 10 millions de Bons du Trésor on aurait eu à payer L. T. 500,000 d'intérêts par an; par l'émission du papier-monnaie, on n'a à payer aucun intérêt.

"Notre seule arme est la propagande. Je vous prie d'écrire à vos électeurs pour leur dire que les Bons du Trésor ne sont pas émis dans l'intérêt du gouvernement, mais dans celui de la Nation. Si nous avions pu vendre L. T. 50 millions de Bons du Trésor, il ne resterait que L. T. 30 millions de papier-monnaie en circulation.

"Je ne donnerai pas le montant des Bons du Trésor vendus. J'espère que lors de la discussion du budget, je pourrai annoncer un chiffre honorable pour le pays."

Parlant de la crise économique en général, Djavid Bey fit remarquer qu'un grand nombre de personnes ont converti leur papier-monnaie en marchandises et que cela seul provoque une hausse continue. Les nouveaux riches se trouveront dans une situation précaire par suite de la dépréciation de leurs marchandises.

Les avances de l'Allemagne et les émissions de papier-monnaie correspondantes depuis le début de la guerre se répartissent ainsi:

Avances	Emissions de papier-monnaie
Liv. T.	Liv. T.
6,583,694	6,519.139
9,599,000	7,902,000
11,700,400	11,700
35,981,400	29,904,054
32,000,000	31,999,999
95,863,894	77,025,693

Il y a en outre déposé à la Banque Impériale Ottomane L. T. 1,050,000 pour garantir L. T. 800,000 en petites coupures.

Le montant émis est de L. T. 88 millions 966,093.

LA FOURRAGERE

La note suivante, abrogeant toutes les instructions antérieures sur l'attribution de la fourragère et le port des chevrons a été communiquée à la presse parisienne par le ministre de la guerre:

Il est créé un insigne spécial destiné à rappeler d'une façon apparente et permanente les actions d'éclat de certains régiments et unités formant corps cités à l'ordre de l'armée.

Cet insigne est constitué par une fourragère attachée au bord de l'épaule gauche:

1. Aux couleurs du ruban de la Croix de guerre (rouge et vert) pour les régiments ou unités ayant deux ou trois citations à l'ordre de l'armée;

2. Aux couleurs du ruban de la Médaille militaire (jaune et vert) pour les régiments ou unités ayant quatre ou cinq citations à l'ordre de l'armée;

3. A la couleur du ruban de la Légion d'honneur (rouge) pour les régiments ou unités ayant six citations à l'ordre de l'armée.

La fourragère sera portée par tous les officiers et hommes de troupe; elle sera considérée comme faisant désormais partie de l'uniforme du corps.

a) Aux armées, tous les militaires comptant à l'effectif et inscrits sur les contrôles du corps, compagnies ou unités, auxquels la fourragère a été attribuée.

b) A l'intérieur, tous militaires qui, portant le numéro du corps qui a obtenu la fourragère, ont été inscrits à un moment et pendant une durée quelconque, sur les contrôles de ce corps aux armées. La fourragère devra être retirée à ces militaires s'ils sont renvoyés aufront dans un corps n'ayant pas la fourragère, ou s'ils changent de dépôt.

Chevrons. — Il est, d'autre part, créé pour les officiers et hommes de troupe de toutes armes et services ayant un temps déterminé de présence aux armées, ou ayant reçu des blessures de guerre, des insignes constitués par des chevrons en forme de "V" renversé, de la couleur du galon, dans les conditions ci-après:

a) Chevrons de présence. — Il est accordé un chevron porté au bras gauche pour une année effective de présence dans la zone des armées et un chevron supplémentaire pour chaque nouvelle période de six mois.

b) Ont droit aux chevrons tous les officiers ou assimilés et hommes de troupe en service dans la zone des armées, qu'ils soient ou non à la disposition du général commandant en chef.

c) Chevrons de blessure. — Il est accordé un chevron, porté au bras droit, par blessure de guerre, c'est-à-dire celle qui résulte d'une ou plusieurs lésions occasionnées par une même action extérieure au cours d'événements de guerre en présence et du fait de l'ennemi, à l'exclusion des blessures en service commandé.

Les blessures de guerre reçues antérieurement à la gurre actuelle et régulièrement inscrites sur le livret matricule donnent droit au port du chevron.

Les brûlures par liquide inflammé et les accidents graves sont considérés comme blessures de guerre pour le droit au chevron.

Les blessures multiples produites simultanément par un même projectile, quel que soit le nombre des atteintes, ne donnent droit qu'à un seul chevron.

Le port des chevrons de présence et de blessures est obligatoire.

—:o:—

Aux échevins de Berlin-Centre, l'avocat Schwindt adressa le discours suivant:

"Quel est, selon vous, messieurs, le plus abominable de tous les "ersatz", de tous les horribles succédanés que nous a valus la guerre? C'est, n'est-ce pas, l'"ersatz'² des receveurs et conducteurs de tramways: receveuses et conductrices. Ma cliente est poursuivie pour avoir flanqué une gifle à une receveuse. La belle affaire? Allez-vous la condamner? Non, certes. Vous vous rappellerez les scènes quotdiennes dont, en tramway, vous êtes, comme tout le monde, témoins ou victimes ,et dont nos insupportables receveuses sont les peu courtoises héroïnes. Vous l'acquitterez, ma cliente; que dis-je, vous la féliciterez."

Elle a été condamnés à cinq marks d'amende, minimum de la peine.—"Berliner Tageblatt".

DEUX MOIS AU LIT.

Les femmes qui souffrent de rhumatismes, de douleurs articulaires ou de maux de reins, doivent lire cette lettre de Mme S. C. Small, Clayton, N. M.: "Pendant tout l'été j'ai été sous les soins d'un docteur et au lit pendant deux mois. J'allais toujours plus mal. Je désirais la mort. Un jour je vis une annonce de Foley's Kidney Pills et en envoyai chercher. Elles m'ont plus soulagée que n'importe quel autre médicament."

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
626 RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultation absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisr de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE. HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Geary 2552
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Lagune Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de toue remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Selons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Abeolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et Pool
674 BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine onze mois.
Phone: Market 4986

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
604 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? ET BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h 15. Classes privées pour les femmes. Choisissez le cours

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 28th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley
Roos Bros INC.
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
193, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6668.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
693, RUE GEARY
Chambre 604-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1549
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour le "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 6 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. j. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 840
De 10 à 11 h. si de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
328, rue Stockton Phone: Douglas 4686

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5869
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG
Phone: Douglas 3087
Résidence: 3696, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 3850
Heures d'office: En semaine de 1 h à 4 h Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
416, RUE KEARNY, coin de Monty'y Ave Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5060
Residence Phone: Douglas 1288

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926, rue Pierce, près du Union
Phone: West 6618

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 982, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 6800

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave
Chambre 310—Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis
Physician's Bldg., chambres 611-612, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1500

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 5 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—131—

TROISIEME PARTIE

IX

Résurrection.

"Comme le Sévère de Polyeucte,
"Je n'aurais adoré que l'éclat de vos yeux.
"J'en aurais fait mes rois, j'en aurais fait mes dieux!
"Vous n'avez pas voulu!
"Je viens à vous une dernière fois!
"Je me mets à vos genoux!
"Je vous propose la paix. Je vous supplie de me l'accorder.
"Vous en fixerez le prix comme vous voudrez.
"Rien ne me semblera trop dur pour obtenir mon pardon.
"Rentrez en vous-même.
"Réfléchissez!
"Si de la faute dont je m'accuse...
"Je n'achève pas! Vous m'avez compris.
"Rosalie, votre sort et le mien sont entre vos mains!
"Imposez-moi vos conditions, mais avant de me les dicter, consultez votre cœur, ce cœur de femme qui ne saurait condamner à jamais l'homme qui l'adore, cet homme eût-il commis un crime par amour pour elle!
"Répondez-moi, ne fût-ce que deux lignes pour me dire que vous me haïssez toujours, qu'il me sera impossible de vous fléchir et que je dois renoncer à votre possession, plus précieuse à mas yeux que tous les biens de la terre.
"Alors, désespéré, ayant perdu ma dernière illusion, je quitterai la France, après avoir réglé mes affaires, et j'attendrai loin de vous, l'apaisement qui vient du temps ou la mort qui guérit de toutes les peines.

"Hubert."

Jean de Trémazan avait lu cette lettre lentement, à demi-voix, près de sa sœur et de la baronne.

Sur une table voisine, il y avait une plume, du papier et de l'encre.

Il prit la main de Rosalie, lui mit la plume entre les doigts, plaça du papier devant elle, et il ordonna:

—Ecris.

Il dicta:

"Monsieur,

"Votre lettre m'a émue et je suis presque indignée de ma faiblesse.

"Cependant que de raisons j'aurais de vous mépriser et de vous haïr!

"N'essayez plus de me convaincre et de me ramener à vous.

"L'outrage est encore trop récent, mes chagrins sont trop cuisants, mon deuil trop douloureux.

"Vous parlez du temps.

"Laissez-lui le soin de calmer les ressentiments et de mettre du baume sur les plaies saignantes.

"Je n'ai pas revu mon malheureux frère et je n'ai aucune raison de supposer qu'il puisse vivre encore.

"Mais dans mon malheur, j'ai trouvé une protectrice qui fut ma compagne de captivité.

"Nous devons quitter Paris dans quelque temps.

"Où irons-nous?

"Je l'ignore.

"Notre religion nous enseigne le pardon.

"Il me faudrait une grande vertu pour suivre ses instructions.

"Dieu me la donnera-t-il?

"Je ne sais.

"Je suis triste, je suis malheureuse, je suis inquiète!

"C'est tout ce que je puis vous dire aujourd'hui.

"Quel crime ai-je donc commis pour subir tant d'épreuves!

"Rosalie."

Il dicta l'adresse:

"Monsieur le docteur Nollan, rue Saint-Honoré."

Il prit la lettre scellée d'un cachet de cire noire, se pencha sur sa sœur qui l'interrogeait d'un regard anxieux, lui donna un baiser au front, et lui dit:

—Ne te tourmente pas! Je me charge de la faire remettre.

Et tendrement:

—Tu as confiance?...

—En toi, Jean!... Tu le demandes?...

—Laisse-moi donc agir... Laisse-toi diriger. Nous aurons notre jour de revanche... Il n'est pas loin... Mais pas un mot, pas une démarche sans me prévenir!...

—C'est dit.

Il paraissait radieux.

En un instant, il s'était métamorphosé.

Ses incertitudes avaient disparu.

Entrevoyait-il le chemin qu'il devait suivre et qui le mènerait à son but?

Il embrassa Rosalie, pressa la main de la vieille baronne contre ses lèvres et sortit.

Ce qu'il avait dit, en arrivant chez elle, à Mme de Frévent, était vrai.

La Convention se débattait au milieu de difficultés qui paraissaient inextricables.

Robespierre avait réuni contre lui tous les partis.

Les modérés de la Convention, une partie des Montagnards eux-mêmes, les royalistes et jusqu'aux indifférents que labarbarie des exécutions révoltait, s'étaient ligués dans une explosion de colère, mais après l'avoir abattu, ils se retrouvaient en état d'hostilité ouverte les uns contre les autres.

D'un autre côté, les provinces s'agitaient désespérément.

La division régnait partout.

La Vendée ne se calmait pas; dans le Maine et la Normandie, les Chouans continuaient lurs exploits et la Bretagne armait les bandes de Cadoudal que l'Angleterre secondait de son mieux et à qui elle allait expédier la petite armée de royalistes qui devait périr dans le désastre de Quiberon.

Les assignats perdaient chaque jour et le docteur Nollan jugeait le moment opportun pour acquitter sa dette envers la Nation à l'aide des louis d'or qu'il tenait en résrve dans ce but.

On se trouvait donc en pleine anarchie.

Jean de Trémazan n'en marchait pas moins d'un pas léger et tête haute à travers les rues, occupé d'une seule pensée, la joie qu'il allait causer à cette douce Jeanne Leguer pour lequelle il avait une tendre amitié.

Il l'admirait, cette jeune fille sortie du peuple, celle-là, comme toutes les autres d'ailleurs, car qu'est-ce que le peuple, sinon l'ensemble des citoyens d'un même pays plus ou moins favorisés par les hasards de la naissance et de la vie? — bonne et généreuse, vaillante et forte, qu'il avait trouvée si à propos sur son chemin, et à laquelle il attribuait tout ce qui lui était arrivé d'heureux et de favorable.

Aussi se hâtait-il d'arriver à l'hôtel de Mlle Lange.

Elle se disposait à sortir lorsqu'il sonna à sa porte.

En l'apercevant, le plus gracieux des sourires releva ses lèvres:

—Ah! c'est vous! fit-elle. Vous avez quelque chose à me dire?

—Pas à vous...

—A qui alors?

—A Jeanne Leguer.

—Un secret?...

—Pour d'autres, peut-être, pas pour vous.

—C'est?...

—Une nouvelle qui va la combler de joie.

La blonde comédienne secoua la tête.

—Je n'en connais qu'une qui puisse la toucher vraiment.

—Ce serait?...

—Le retour d'un voisin qu'elle a perdu.

—Ah! vous savez?...

Mlle Lange avait appuyé sur ce mot voisin d'une certaine façon qui lui donnait un sens particulier.

Elle déclara:

—J'aime Jeanne... Pour moi, ce n'est pas une servante, c'est une amie... Alors elle m'a appris beaucoup de choses...

—Comment vous a-t-elle dit qu'il s'appelait, ce voisin?

—Jean d'Argouges...

—Elle n'espère plus le revoir?

—Non. Les morts, quoi qu'on en dise, ne reviennent pas.

—C'est cependant de lui qu'il s'agit.

—Il vit?

—Il est à Paris.

—Depuis quand?

—De ce matin...

—Il l'aime toujours?

—Plus que jamais.

—Pauvre Jeanne! Vous avez raison... Quel bonheur pour elle!

Et une réflexion lui venant:

—Mais il était émigré, proscrit, hors la loi, lui aussi! Quelle imprudence!

—Blessé grièvement, abandonné dans une chaumière au milieu des bois, il n'a dû la vie qu'à une sorte de miracle...

—Je vais être en retard... On m'attend au théâtre pour une répétition.

Elle regarda le comte avec une malicieuse expression:

—Un caprice! fit-elle.

—Vous avez le droit d'en avoir.

—Je voudrais être là quand l'entrevue aura lieu.

—Pourquoi?

—Pour jouir de sa surprise... pour partager sa joie...

—Serez-vous libre ce soir?

—Tout à fait.

—Pendant le jour, d'Argouges pourrait être reconnu, arrêté... Je l'amènerai vers dix heures... Les rues seront obscures et désertes...

—Bon!

—Alors il vous contera lui-même son histoire.

—Dites-la moi tout de suite.

Sa voiture l'attendait.

Elle y fit monter le jeune comte à côté d'elle.

De la rue de Suresne au Théâtre-Français, il y avait une certaine distance.

Il était en ce temps-là près du Luxembourg, à l'endroit où se trouve aujourd'hui l'Odéon.

Le carrosse de la blonde Annette devait donc traverser les Champs-Elysées, gagner le pont Royal et suivre une foule de rues pour arriver enfin à son but.

Le voyage se fit lentement, par son ordre.

Elle voulait tout savoir et peut-être se trouver plus longtemps près du comte qui était son protégé comme celui de Barras.

A Continuer

C'EST LE VRAI REMEDE.
La température et les pieds humides font que Mars est le mois des rhumes, du croup et de la coqueluche. Soyez sur vos gardes. Mme. W. H. Thornton, 3523, W. 10th St., Little Rock, Ark., écrit: "Mon petit garçon avait attrapé le croup et, sûrement, je crois qu'il serait mort si je n'avais pu lui donner du Foley's Honey and Tar. J'en ai maintenant toujours à la maison."
En vente partout.

ENTRE PATRONS ET OUVRIERS.

La "Bayle-Lacoste" et la "California Fertilizing Works" ont offert samedi soir, à l'occasion de l'inauguration de leurs nouveaux bâtiments, un grand banquet à leur personnel. Cette petite fête de famille a eu lieu à l'Hôtel de Pau, sous la présidence de M. Jean Lacoste, président de ces deux compagnies.

Les convives ont fait honneur au repas, excellent d'ailleurs. De nombreux toasts furent portés.

On sait que les établissements de ces deux sociétés françaises avaient été détruits en octobre dernier par un vio-ient incendie.

C'est samedi prochain, à midi, qu'expire le délai accordé par le Gouvernement aux citoyens ayant à faire les déclarations d'Income Tax. Ex s'adressant à P. THIEL, notaire public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., toutes les formalités à remplir seront rendues faciles aux intéressés.

DISPARITION D'UN AVIATEUR FRANÇAIS.

Paris, 25 Mars.

Le marquis de Castellane-Esparron, jeune aviateur français au front, a disparu.

:o:

La preuve de l'excellence et de la supériorité de mon travail, est dans le grand nombre d'attestations que j'ai reçues sans les avoir sollicitées. Les personnes qui me les envoient tiennent ainsi à m'exprimer l'entière satisfaction qu'elles ressentent à avoir, grâce à mes soins, une excellente mastication et, comme conséquence, une très bonne santé. — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

AVIS

A dater du Mardi 12 Mars courant, le LATIN BAKERS' UNION CLUB aura son local de réunion, 661½, Broadway, dans un bâtiment moderne. Jusqu'à cette date les membres peuvent toujours se réunir 1425, Grant Avenue.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620, rue Montgomery, San Francisco

DÉCÈS

Léonie MOUREN, née dans les Hautes-Alpes, France, est décédée à San Francisco le 25 Mars 1918 à l'âge de 46 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 27 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Amand Mouren.

DÉCÈS

Alphonse FABRE, né dans l'Aveyron, France, est décédé à San Francisco le 22 Mars 1918 à l'âge de 34 ans et 9 mois.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mardi 26 courant, à 1 heure de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où un service funèbre sera célébré pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Mme Germaine Fabre; de son frère Michel Fabre et de toute la famille.

GRAND CONCOURS

JEU DE QUILLES

—de—

LE DIMANCHE 31 AVRIL 1918

Chez B. Gères, 1533, Franklin Street

Sous la direction de J. Bourdet

Prix: $20.00; $10.00; $5.00; $3.00; $2.00; $2.00; $1.00 et un prix de consolation.

Admission: UN DOLLAR

Tout joueur pourra recommencer une seconde fois en versant, à nouveau, le prix de l'admission.

Le concours durera de 1 heure de l'après-midi à 9 heures du soir. Un souper sera servi ainsi qu'à l'habitude.

POUR PAQUES

Offrez-vous la plus agréable distraction à la maison

UN PHONOGRAPHE PATHE

Pas d'aiguilles à changer—Disques inusables!
Nos modèles sont meilleur marché que les autres marques.
Prix: $15.00—$25.00—$30.00—$50.00—$75.00
$100.00—$175.00—$225.00

VENTE A CREDIT

Nous avons le plus grand choix de "Disques" français.
Quelques titres de disques doubles, parus en Mars, à 75 cts.:

Marcelly—Mélodie d'amour	Karl Ditau—Lily jolie
Fragson—En avant les petits gars	Marcelly—Loin de toi
Marcelly—Sur la Riviera	Bérard—Le carillonneur
Bergeret—Chanson du Chevrier	Marcelly—Je t'ai donné mon cœur
Fragson—Sans qu'on le veuille	Marcelly—Votre baiser d'adieu
Marcelly—Que tu es jolie!	K. Ditau—Une femme a passé par là

N. B.—Les catalogues de Phonographes et de disques sont envoyés gratuitement.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON ST., entre Post et Sutter

SPLENDIDE OCCASION pour un cuisinier ou un couple désireux d'entrer dans les affaires. A 23 milles de San Francisco, à trois blocks du grand boulevard, sur une plage, on louerait, vendrait ou échangerait TRES JOLI ETABLISSEMENT, meublé en partie comme hôtel, ayant 15 chambres, 2 "sleeping porches", 2 salles de bain et 3 "toilets", électricité, égouts modernes sur toute l'étendue de la propriété, etc., etc... CONDITIONS TRES RAISONNABLES.

S'adresser ou écrire au propriétaire, 678, Turk Street, San Francisco. Téléphone: Prospect 708.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2936, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 8066

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

M

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de France

BELCA, Jean
BIDART, Jean
BIDONDO, Louis
CASENAVE, Ernest
CURUTCHET, Martin
ERRECA, Michel
ETCHART, Jean
ETCHEVERRIA, Michel
GOYHENEIX, Jean
GUILLENTEGUY, Pierre
OSPITAL, Jean
SORHONDO, Jean

A Louer

FLATS de 6 et 7 chambres, avec salles de bain, gaz et électricité. Prix: $16, $18 et $20. Sont situés 2936, 2928 et 2930, Pine St., près de Baker.

S'adresser de 1 h. à 4 h. jusqu'à Jeudi prochain, au flat 2926 Pine St., ou téléphoner Franklin 333.

9402

Pour cause de maladie, OFFICE DE LAUNDRY avec excellente clientèle. Très bien situé. Au besoin on céderait clientèle seulement.

S'adresser sur place, 1813, Devisadero St.

9388

NONVISO HOTEL, 22 chambres toutes meublées; grande salle de danse; salle à manger et salle de billard. Excellente place pour pension française. Loyer raisonnable.

S'adresser 2124 Polk St., près Broadway.

9390

Demande d'Emploi

FRANÇAISE demande place comme CUISINIERE dans pension ou blanchisserie.

S'adresser, 912, Jackson St., ou téléphoner à A. R., Douglas 4883.

9362

On Demande

Une CUISINIERE FRANÇAISE pour la campagne, à deux heures de San Francisco.

Téléphoner, de 6 h. à 8 h. du soir, à Prospect 1383.

9385

Un HOMME pour épingler les rideaux. Doit avoir expérience.

S'adresser à la Maison Thomas, 27, 10th St.

9404

Un HOMME pour le "mangle" et le "Body iron".

S'adresser 2843, Clay St.

9405

Une CUISINIERE.

S'adresser à 356, O'Farrell St.

9401

Une FEMME DE CHAMBRE française, parlant bien l'anglais, pour hôtel de 30 chambres.

Ecrire au bureau du journal.

9398

Un EBAUCHEUR et une FEMME pour faire les paquets.

S'adresser à 2325, Pine St.

9396

Deux OUVRIERES REPASSEUSES ou deux DEMI-OUVRIERES.

S'adresser à 329, Noe St., près de 17ème.

9391

Une BONNE OUVRIERE pour le linge fin.

S'adresser à 4341, California St.

9392

Un homme comme MARQUEUR et DISTRIBUTEUR.

S'adresser à Hotel Owners Laundry, 710, York St.

9386

Un premier OUVRIER REPASSEUR. Bons gages.

S'adresser à Redwood City French Laundry, Redwood 304, Main Street.

9383

Un OUVRIER ou une OUVRIERE pour le linge de femme.

S'adresser à P. Candevan, Menlo Park. Téléphone: Menlo Park 528 W.

9387

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

CARTES POSTALES

Pour Pâques et le 1er Avril
VENTE SPECIALE
—de—
Livres à Moitié Prix
ILLUSTRATION—NOEL
No. Spécial en Couleurs
Prix: $1.00 franco
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9026

Au Louvre DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

A Vendre

Pour cause de maladie, une très BONNE BLANCHISSERIE faisant d'excellentes affaires; on vendrait à un très bas prix et toutes facilités seraient données pour le paiement. Seuls blanchisserie dans la localité. Occasion à ne pas laisser échapper.

S'adresser à KING CITY FRENCH LAUNDRY, King City, Californie.

9360

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie en ville depuis de longues années. S'adresser au bureau du journal.

9334

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1861
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 37.6x135. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $6,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 105 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Appartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 8,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market. $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.

A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Mlle Virginie

MODISTE FRANÇAISE
1074, Rue Valencia, près de 22me
Magasin ouvert le soir jusqu'à 9 h.
Modes les plus récentes et chapeaux remis à la mode aux prix les plus modérés.



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel J. Lauray E. G. Lallier P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2978 Consultations de 8 à 8 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1992
Résidance: 120 TREMONT AVENUE PHONE: PARK 1915

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, F rench Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOH HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESS: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANCAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1914
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 5794

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 5 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 142 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 2389.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie; 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 222, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. M. L. Lacoste, dentiste, 221, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 216, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J.-BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Laneon, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Sarétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Malrien, Secrétaire des Archives, 2185 Mission st., Phone: Park 2902; Commission des Finances: A. Andrieu, O. Bose, L. Berthié, E. Leteple; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Pilnes et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 232, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; E. Estarlan, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casanova, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8838; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Belfgarde, F. Cames, G. Henrat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Frei. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie: de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARERE, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIQUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE
POUR 1918

est en vente à la Librairie A. PRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Prix au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MONTGOMERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by The Franco-Californien Publishing Co. at International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 27 MARS 1918—WEDNESDAY, MARCH 27, 1918. — No. 72

ATTENDONS LA RIPOSTE

Deux ou trois semaines avant le déclanchement de l'offensive allemande sur le front occidental, un officier britannique, admirablement placé pour avoir pu peu à peu former sa convicton sur les projets de l'ennemi, avait fait au correspondant de guerre du "Matin" sur le front anglais d'intéressantes déclarations qui peuvent se résumer ainsi:

En Allemagne, les nerfs de chacun sont tendus à se rompre. Toutes les merveilleuses histoires colportées "urbi et orbi" par le haut commandement sur l'offensive imminente, la victoire grandiose et la paix décisive qui doivent en résulter, ont monté les esprits à un degré de surexcitation tel, que celle-ci ne saurait, sans danger, se prolonger. Il en est de même parmi les forces en ligne.

Chaque officier, chaque homme de troupe est dans cet état de trépidation de l'athlète fougueusement entraîné qui, le pied sur la ligne de départ, les muscles ramassés, halette en attendant le signal de l'élan.

Prisonnier de sa jactance, l'état-major impérial ne peut pas ne pas précipiter l'assaut à grand fracas promis. Aussi bien le soldat allemand a cette fois, et coûte que coûte, l'impérieux besoin d'en finir.

Gavé de promesses depuis 1914, vingt fois électrisé et vingt fois déçu par les mirages de Calais, de Verdun et de cette campagne sous-marine qui devait, en six mois au plus, briser à tout jamais la puissance des Alliés, il semble qu'il soit cette fois au bout de sa crédulité. S'il croit une dernière fois à la victoire possible, c'est uniquement parce qu'on a pris soin de l'étourdir. Mais il a le sentiment net que le choc, quoi qu'il arrive, sera le dernier, et il ne peut se défendre en s'y ruant de quelque appréhension.

Pour nous qui l'attendons avec confiance, rien ne peut nous encourager davantage que ce sentiment d'anxiété aiguë chez nos ennemis.

En ce qui touche notre front, il est à présumer que le principal effort de l'ennemi se portera sur la partie de nos lignes comprise entre Arras et Saint-Quentin.

Il est certain que les Allemands ont renoncé au procédé du bombardement préalable à longue durée, qui écarte toute surprise. Les soldats ont été informés que l'on procéderait désormais par attaques brusques. Un court marmitage et tout de suite l'assaut en masses profondes. Les officiers professent un enthousiasme sans bornes pour cette méthode qu'ils croient ou veulent faire croire aussi irrésistible qu'inédite. Il est hors de doute que les troupes allemandes, stimulées par le désir à tout prix d'une solution décisive et persuadées que celle-ci ne peut être obtenue désormais que par les armes, se battront en toute rencontre avec une extrême bravoure.

Ainsi parla notre officier britannique. Il était, comme on voit, admirablement informé. L'attaque s'est produite à l'endroit par lui indiqué et elle a été conduite absolument comme il l'avait prédit.

L'Allemagne, incontestablement, joue son va-tout. Elle a fini par se rendre compte, après l'échec de toutes ses manœuvres pacifistes, que les Alliés ne se laisseraient jamais prendre à ses ruses ou à ses bluffs, et alors, ne lui restant plus d'autre moyen que le recours aux armes pour obtenir la décision que son peuple ne peut attendre plus longtemps maintenant, elle s'est résolue à tenter le coup suprême; et la voilà engagée à fond. "Alea jacta est".

La bataille vient de commencer. Le défi a été accepté par les Alliés. Ce sont les Anglais qui supportent le premier choc. Leur repli était inévitable. Il n'a dû surprendre personne. Maintenant, c'est au tour de nos poilus de se mettre en branle. Le commandement français, on peut en être convaincu, ne saurait ignorer sur quels points précis, nonobstant les feines probables, il devra faire échec à la ruée.

Attendons. Les soldats de la Marne et de Verdun sont là. On peut leur faire confiance.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

LA PORTEE DE L'OCCUPATION D'ODESSA.

Paris, 26 Mars.

Voici d'après le "Temps" la portée de l'occupation d'Odessa:

"Expliquée par des raisons économiques, elle produit des conséquences politiques sur lesquelles le gouvernement allemand et ses alliés sont moins pressés de s'expliquer. Les troupes allemandes font désormais le tour de l'Autriche.

"L'Allemagne possède pour atteindre l'Orient une route qui passe bien plus par Vienne que par Sofia. Il s'agit de procurer à l'Allemagne un accès large et direct à l'Ukraine et par l'Ukraine à la mer Noire, un accès qui ne dépendra ni des querelles austro-hongroises ni des prétentions bulgares.

"Ainsi l'Allemagne reliée à la Turquie par les plaines et les rivages russes réaliserait le rêve d'avoir un empire européen et un empire asiatique d'un seul tenant."

Le "Journal des Débats" constate dans le même sens que puisque Berlin-Bagdad est compromis l'Allemagne désire le remplacer par un Berlin-Odessa-Samakand.

"On reconnaît bien dans cette conception la manie outrancière qui est celle des Allemands et on se demande s'ils ne s'embarqueraient pas à Odessa pour le pays d'Utopie. Il faut pourtant convenir que si ces intentions étaient bien les leurs, elles seraient à tout prendre moins extraordinaires que celles qu'on leur prête en Sibérie.

"Le Hambourg-Samarkand, plus audacieux que le Hamburg-Bagdad serait tout de même un peu moins long que le Hamburg-Vladivostock."

Le "Petit Parisien" s'occupe plus spécialement des entreprises allemandes dans le nord et de l'encerclement de la Baltique par l'Allemagne: "On apprend à la fois que la diète de Courlande offre la couronne ducale au kaiser et que Hertling lance de vives représentations au Danemark. Nous saisissons là les deux procédés auxquels la diplomatie germanique recourt conjointement: les intrigues ou la corruption et l'intimidation.

"L'offre courlandaise n'émane point de la masse du peuple. Ce pays où le pourcentage allemand est infime et qui a été d'ailleurs abandonné sous l'influence de l'invasion par près de 600,000 de ses habitants sur 800,000. Elle vient de l'aristocratie et de quelques Lettons nommés députés par la grâce des généraux impériaux. C'est dire ce qu'elle vaut.

"Après la Courlande Guillaume annexera plus ou moins la Lithuanie, la Livonie, l'Esthonie et la Finlande en provoquant des parodies de consultations et en les dotant de titres variés.

"Quant au Danemark, on le traite comme jadis la Norvège mais avec plus de brutalité encore parce qu'il est plus proche et que les corps d'armée prussiens sont à la frontière. Dans la pensée des dirigeants de Berlin, la Baltique ne doit plus être qu'un lac allemand ainsi que la mer Noire, la Russie étant de toutes parts expulsée des littoraux et rejetée vers l'intérieur des terres dont les empires centraux tiendraient les débouchés."

"Telle est, conclut le "Petit Parisien", l'entreprise à laquelle s'attachent les chancelleries de Berlin et de Vienne, entreprise destinée à crouler comme toutes celles qui visent au colossal et à l'extraordinaire."

UNE OPINION BOCHE SUR LA POLITIQUE ALLEMANDE.

Berne, 26 Mars.

Dans un journal démocratique de Berlin "Die Welt am Montag" du 11 mars, von Gorlach porte le jugement suivant sur la politique allemande: "Une gigantesque confédération orientale semble en voie de création qui couvrira le flanc de notre empire. Nous jalonnons nos frontières, nous organisons des Etats, nous instituons des gouvernements ou nous soutenons, quand ils ne peuvent se maintenir par leurs propres forces, les gouvernements qui nous sont dociles. Nous mettons des monarques à la disposition des nouveaux Etats qui soi-disant en réclament, comme la Lithuanie. Nous forçons les Roumains à nous faciliter l'accès d'Odessa. Sur l'autre rive de la mer Noire le port de Batoum, livré aux Turcs, nous apporte la route de Perse. L'Afghanistan est libre et l'Afghanistan touche à la Perse, c'est l'âge d'or de l'impérialisme et du pangermanisme.

"Tout s'est passé comme si Hindenburg était membre de la Ligue pangermaniste. Ceux à qui la révélation du programme flamand n'a pas ouvert les yeux sont volontairement aveugles. Quiconque ne pense qu'au présent, ne peut que se réjouir du traité de ces dernières semaines, mais quiconque pense à l'avenir ne saurait se défendre d'un sentiment d'effroi. Il se peut qu'une puissance mondiale se crée, mais par réaction une coalition mondiale est sûre. La résolution de paix du Reichstag n'est plus qu'un chiffon de papier. Si la grande conférence générale de la paix ne répare pas dans l'avenir les fautes commises sous la dictée de la force, la paix ne sera qu'une immense préparation à la guerre. Qu'importe, nous sommes, comme Bethmann le constatait, déshabitués de sentimentalité; l'essentiel est que cette guerre se solde pour nous par d'immenses bénéfices. Pourquoi faut-il que ces bénéfices soient grévés de l'hypothèque de la haine et de tout le monde et d'armements universels?"

Il n'y a qu'à enregistrer ces constatations d'un Allemand inquiet de l'avenir. On comprend ses craintes qui sont justifiées par tons les exemples du passé.

LES "POLITICAILLEURS" FRANÇAIS.

Paris, 26 Mars.

La lutte a repris très intense entre majoritaires et minoritaires dans le parti socialiste. Les minoritaires dirigent une campagne très vive contre M. Albert Thomas à propos de son attitude à Londres. Ils espèrent détacher de lui les éléments majoritaires qui sont en voie d'évolution.

LES BULGARES ET LES SERBES.

Genève, 26 Mars.

Le journal "La Serbie" que dirige à Genève le professeur Marcovitch, vient de faire des révélations sensationnelles sur la manière atroce dont se sert le Gouvernement bulgare pour obliger la population serbe à renoncer à son origine serbe. Parmi ces révélations se trouve une dépêche adressée par M. Rizoff, ministre de Bulgarie à Berlin, à son gouvernement, d'ou il résulte que l'Allemagne approuve et encourage l'action des autorités bulgares tendant à faire disparaître de la Macédoine l'élément serbe qui constitue la grande majorité de la population.

Ces agissements démontrent de quelle façon les empires centraux comptent appliquer le principe de "libre détermination".

LES CRIMES CONTRE LA DEFENSE NATIONALE.

Paris, 26 Mars.

Le "Petit Journal" annonce que le capitaine Bouchardon, rapporteur près du 3e Conseil de guerre, a signé un ordre relatif à un commencement de poursuites contre le capitaine Ladoux, ancien chef du service des renseignements au ministère de la guerre.

Le capitaine Ladoux était un des chefs de Pierre Lenoir, qui a été accusé de commerce avec l'ennemi pendant l'enquête concernant le "Journal", dans laquelle Bolo pacha a été impliqué, reconnu coupable et condamné à mort.

Le journal déclare qu'une enquête doit être ouverte immédiatement dans la but de connaître les relations qu'aurait pu avoir le capitaine Ladoux dans les affaires de Bolo pacha, de Maurice Trembley, un employé de banque récemment arrêté sous l'accusation d'intelligences avec l'ennemi; de Suzy Depsy, arrêtée sous une accusation analogue; de Louis Brodier, un comptable, sous une accusation également similaire et de Henry Jay qui, pent-être, est compromis dans l'affaire de M. Duval, directeur du "Bonnet Rouge", accusé de sédition.

M. POINCARE REMERCIE LA CROIX-ROUGE AMERICAINE.

Paris, 26 Mars.

Le président Poincaré a reçu M. H. P. Davison, président du Comité de guerre de la Croix-Rouge Américaine, et le major James H. Perkins, chef de la commission de la Croix-Rouge en Europe, et il les a remerciés chaudement pour les secours que la Croix-Rouge Américaine a apportés aux armées alliées, particulièrement à celle de France. Le président leur a dit qu'il avait été personnellement témoin des grands services qu'avait rendus la Croix-Rouge Américaine après l'explosion, la semaine dernière, à la Courneuve.

MORT D'UN PRINCE ALLEMAND.

Londres, 26 Mars.

Le prince Henri de Reuss, chef de la branche cadette de la maison de Rsuss, et général prussien de cavalerie, a été tué sur le front occidental, annonce une dépêche de Berlin.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LES ELECTIONS DE LA SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE.

C'est dimanche prochain qu'auront lieu les élections pour le renouvellement du Conseil d'Administration de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. Les déclarations de candidatures ont été faites samedi dernier et les noms de ceux qui aspirent à l'honneur de gérer les intérêts de notre belle institution sont maintenant connus.

Le Comité sortant présente une liste complète dans laquelle ne figurent que deux ou trois nouveaux, qui remplacent un décédé en cours d'exercice et des membres ne résidant plus à San Francisco ou devenus indisponibles pour d'autres raisons. En dehors de ces candidats qui se proclament "officiels", sept à huit autres sociétaires sollicitent individuellement les suffrages de leurs collègues.

En présence de cette situation, le **Franco-Californien** croirait faire injure aux sociétaires en venant patronner ou simplement recommander tels on tels candidats, convaincu qu'il est que les électeurs sauront faire d'eux-mêmes leur choix parmi les personnes honorables qui briguent leurs suffrages. Il ne ressent d'ailleurs nul besoin de contribuer à créer dans notre colonie une agitation qui dans les circonstances actuelles serait tout à fait déplorable. Les uns et les autres, d'ailleurs, ne demandent qu'à se dévouer pour le bien de la Société. A cela se borne apparemment leur ambition. Les sociétaires n'ont donc pas à se prononcer sur un principe, à choisir entre deux programmes. Ils se trouvent tout bonnement en présence de simples compétitions de personnes.

Dès lors, l'attitude à observer par les journaux français de la localité est nettement indiquée. Devant des candidats tous honorables et ayant les mêmes droits d'aspirer à l'honneur de gérer les intérêts de notre Société, ils doivent s'abstenir d'intervenir. C'est cette conduite qu'adoptera le **Franco-Californien.**

Quant à l'"Echo de l'Ouest" il a déjà, lui, pris position. Le citoyen Léon L. Rey, dans un article qu'il a publié il y a deux jours, prétend que sans son investiture nul n'a le droit d'ambitionner les fonctions de membre du Conseil d'Administration de la S. F. de B. M. Ses amis eux-mêmes, s'ils ne se sont pas au préalable munis du mot de passe que seul Léon L. Rey peut délivrer, seront combattus par l'"Echo de l'ouest". Et voici en quels termes le maréchal von Hindenburg de l'"Echo de l'Ouest" signifie sa décision aux intéressés:

"Que nos amis, avec lesquels nous avons combattu pour la même cause, veuillent bien comprendre que le moment n'est pas encore arrivé où nous pourrons laisser libres tous nos amis de se porter sans avoir à les recommander."

Vous avez bien lu. Les sociétaires, quels qu'ils soient, ne sont pas libres. C'est Léon L. Rey qui entend les diriger, les régenter. Ainsi MM. Arlie, Astruc, Baget, Esmiol, Pagnuelo, Marracq, etc., sont maintenant prévenus. Dès l'instant qu'ils ne sont pas recommandés par Léon L. Rey ils doivent renoncer à l'honneur d'entrer dans le Conseil d'Administration de la Société de Bienfaisance.

On pourrait, à la rigueur, admettre cette attitude de la part de l'"Echo de l'Ouest" si la liste dite officielle se trouvait en présence d'une liste concurrente formée par d'anciens administrateurs de l'Hôpital ou par leurs partisans. Mais cette fois, les administrateurs sortants n'ont devant eux aucun adversaire d'antan, et Léon L. Rey est lui-même le premier à proclamer que MM. Arlie, Astruc, Baget, Pagnuelo, Esmiol et Marracq sont de ses amis. Par conséquent même s'ils étaient élus, le Conseil d'Administration de l'Hôpital resterait au pouvoir du même groupe.

Mais voilà, Léon L. Rey, pour des raisons qui ne sont pas toutes désintéressées, estime que doivent être éliminés de l'administration de l'Hôpital tous ceux qui ne figurent pas sur la liste des quinze qu'il place sous son patronage. Son inconscience est telle qu'il ne voit même pas l'injure qu'il fait à de braves gens, dont beaucoup lui sont supérieurs en tout, quand il vient prétendre qu'ils ne sont même pas libres, sans sa recommandation, d'ambitionner le mandat de membre du Conseil d'Administration de la S. F. de B. M.

Dans cette affaire le **Franco-Californien** est parfaitement désintéressé. Il ne patronne ni ne recommande aucun candidat pour les raisons que nous avons données plus haut. S'il intervient c'est pour un principe et non pour des questions de personnes. On admettra en effet que si les prétentions de l'"Echo de l'Ouest" étaient admises, les élections à la S. F. de B. M. deviendraient désormais inutiles. Les patrons de Léon L. Rey formeraient leur liste, et une fois cette opération faite, il ne resterait plus qu'à proclamer élues les quinze personnalités ainsi choisies. Le scrutin ne serait plus qu'une formalité secondaire à laquelle on ne se conformerait que parce que la loi l'exige.

Notre devoir était de mettre en garde les sociétaires contre de pareilles prétentions. Maintenant s'ils trouvent que leur dignité leur permet d'obtempérer docilement aux injonctions de Léon L. Rey, ou de ceux dont il est le porte-parole, et que comme la femme de Sganarelle il leur plaît d'être bâtonnés, c'est affaire à eux. Quant à nous, nous aurons accompli consciencieusement notre mission, et cette satisfaction nous suffira.

A L'EGLISE NOTRE-DAME DES VICTOIRES.

Offices de la Semaine Sainte.

Mercredi Saint, à 8 P. M.—Sermon par le Rév. P. Le Bihan et Bénédiction.

Jeudi Saint— Office à 9 heures du matin. Le soir, à 8 heures, Sermon sur l'Eurachistie par le P. Le Bihan.

Vendredi Saint—Messe des Présanctifiés, à 9 heures; Adoration de la Croix. De midi à 3 heures, Dévotions spéciales en l'honneur de la Passion du Sauveur. A 3 heures, Chemin de la Croix, en français. A 8 heures, Sermon sur la Passion, par le Rév. P. Allain, suivi du Chant du Stabat.

Samedi Saint—Office du matin à 8 heures; Messe de la veille de Pâques à 9 heures. L'après-midi, de 3 à 6, Confessions.

Dimanche de Pâques — Messes à 7 h. 30, 9 h. et Grand'Messe Solennelle à 10 h. 30. Sermon par le Rév. P. Allain. Bénédiction.

A la Chapelle Jeanne d'Arc, au South.

Mercredi Saint—Le soir à 8 h., Ouverture de la Mission. Sermon par le Rév. P. Allain, S. M.

Jeudi Saint—Le matin, messe à 8 h. Le soir à 8 h., Exercices de la Mission. Sermon sur l'Eucharistie.

Vendredi Saint—Chemin de la Croix à 3 h. Le soir à 8 h., Exercices de la Mission. Sermon sur la Passion.

Samedi Saint—Le matin à 8 h., Bénédiction des fonts baptismaux, du cierge pascal, etc. Confessions à partir de 3 h.

Dimanche de Pâques—Première messe à 7 h. Grand-Messe à 9 h.

LES CONSEQUENCES DE LA GUERRE AUX ETATS-UNIS.

Nous lisons dans une communication de M. Adrien Fisher, censeur militaire au Camp Kearny, Californie:

"Bien que l'élite intellectuelle de l'Amérique ait toujours eu un grand amour de tout ce qui est français, les masses étaient trop souvent induites en erreur par une propagande habilement menée et dont le but était de miner le prestige français à l'étranger. La mission française aux Etats-Unis a resserré bien des liens entre Français et Américains. Bien des idées se sont échangées, bien des liens de sympathie se sont créés aussi qui n'auraient pas été possibles avant la guerre. L'Américain ira désormais en France chercher la culture à laquelle il aspire et qu'il ne trouve que difficilement chez lui. L'Allemagne lui a menti. Il a été victime de son système infâme. L'heure de l'assaut contre la propagande germanophile a sonné. La France doit regagner parmi nous la première place.

"Adrien Fisher,
"Headquarters 40th Division
"Camp Kearny, Cal.
"Censeur Militaire."

DE LA SOUFFRANCE, DU SANG, DE LA MORT.

A tous nos compatriotes, hommes, femmes et enfants, nous recommandons de lire, en deuxième page du journal, le discours prononcé à Baltimore, il y a de cela quelques jours seulement, par M. André Tardieu, Haut Commissaire de la France aux Etats-Unis.

"Dans cette guerre, a dit l'orateur, il ne suffit pas que les combattants sachent se battre. Il faut que les non-combattants sachent souffrir. Nous et nos alliés d'Europe, les Anglais, les Italiens, nous avons appris la souffrance. Nous vous demandons, Américains, à vous qui partagez maintenant notre fardeau de sang et de mort sur la ligne de bataille, de partager aussi, à l'arrière, notre fardeau de souffrance.

"Nous savons que vous le ferez, quand vous saurez que cela est nécessaire. C'est pourquoi j'ai parlé ce soir avec une si entière franchise. C'est pourquoi je vous dis, en toute conscience de mes responsabilités: "Pour que nous puissions, vous et nous, gagner la guerre, il faut qu'ici aux Etats-Unis, vous acceptiez tous un nouvel effort et de nouvelles privations."

Français de San Francisco et de la Région, lisez ce discours en entier, sans en sauter la moindre ligne et... recueillez-vous en pensant à toute cette souffrance, à tout ce sang, à tous ces deuils dont notre si belle et si glorieuse patrie paye son droit à l'existence.

LES JOUGO-SLAVES DE SAN FRANCISCO.

Les Jougo-Slaves de San Francisco ont décidé de convaincre l'opinion publique, en l'éclairant, des sentiments pro-alliés qu'ils professent, bien que politiquement ils soient des sujets de l'Autriche-Hongrie. Une campagne dans ce sens va être organisée sous les auspices de la "Serbian National Defense League", de la "Croatian League" des Etats-Unis et de la "Slavonic League" de Californie.

SUICIDE.

Mme Marguerite Masson, âgée de 34 ans, femme de M. M. Masson, qui réside au No. 1446 de Innes Avenne, a mis hier fin à ses jours en se jetant dans la baie.

LA LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE.

Le Conseil municipal a inscrit dans son projet de budget une somme de $50,000 pour la construction, en dehors des limites de la ville, d'un hôpital spécialement destiné aux tuberculeux.

DANS LE CORPS DES INTERPRETES AMERICAINS.

Notre excellent ami M. Roger Bocqueraz vient de recevoir sa commission de lieutenant en premier dans le corps des interprètes de l'armée américaine.

CERCLE DE L'UNION.

L'assemblée annuelle préparatoire des membres du Cercle de l'Union aura lieu le lundi 1er avril, à 8 heures du soir, dans les salons de notre club français.

Les Français de notre ville et de la région apprendront avec peine le décès, survenu hier en notre ville, de M. Henri Delagnes, brave homme dans toute l'acception du terme, qui ne comptait que des amis.

Le défunt était âgé de 54 ans. Ses funérailles auront lieu dans la matinée de demain jeudi, au South.

A tous ceux qui pleurent le regretté disparu, le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter l'hommage de ses plus respectueuses sympathies. Puissent toutes les marques de profonde amitié qui vont leur être témoignées en ces douloureuses circonstances leur rendre plus supportable le chagrin qui les accable.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

RENOUVELLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Exercice 1918-1919.

Les Membres de la Société Française Mutuelle, sont informés que les élections annuelles pour le renouvellement du Conseil d'Administration, auront lieu, le Dimanche 31 Mars courant, au Scottish Rite Hall, Van Ness Avenue et Sutter St.

Le scrutin sera ouvert de 9 h. du matin à 5 heures du soir.

Les candidats suivants se présentent aux suffrages des sociétaires:

Arlie, Antoine, Entrepreneur.
Arnautou, Cyrille, Restaurateur.
Astruc, Joseph,.....
Baget, Joseph, Ouvrier Blanchisseur.
Marracq, Pierre, Hôtelier.
Baylacq, François, Patron Blanchisseur.
Chanquet, P., Négociant.
Colombat, H., Passementier.
Esmiol, A., Négociant
Galatoire, Léon B., Boucher.
Godeau, Jules, Pompes Funèbres.
Ibos, P. J., Avocat.
Lacau, M. Belem, Patron Blanchisseur.
Lacaze, Louis, Imprimeur.
Lompré, Louis, Hôtelier.
Longuy, F., Patron Blanchisseur.
Loustau, P., Hôtelier.
Marracq, Pierre, Hôtelier.
Maucoronel, M., Négociant.
Pagnuelo, Ernest, Avocat.
Pottet A., Négociant.
Sartolon, J. B., Négociant.

Les qninze candidats suivants figurent sur la liste recommandée par le Comité sortant:

MM. C. Arnauton, F. Baylacq, V. Canton, P. Chanquet, H. Colombat, Léon B. Galatoire, J. Godcan, P. J. Ibos, M. B. Lacau, L. Lompré, F. Longuy, P. Loustau, M. Maucoronel, A. Pottet et J. B. Sartolou.

Tous ces candidats sauf MM. C. Arnauton, Léon B. Galatoire et F. Longuy, portés en remplacement de MM. R. Weill, J. Couden etj A. Barban, faisaient partie du dernier Conseil d'Administration.

Les candidats suivants se présentent comme "indépendants":

MM. Arlie, J. Astruc, J. Baget, A. Esmiol, Louis Lacaze, P. Marracq, E. Pagnuelo.

:o:

CONDAMNATION D'UN CHEVALIER D'INDUSTRIE AUX ETATS-UNIS.

New York, 26 Mars.

Le jeune Français Edmond Rousselot, qui se faisait passer pour le marquis de Castillot, ce personnage qui il y a quelque temps tenta de négocier, au nom dn roi d'Espagne, un emprunt de $50,000,000 à la Banque Pierpont Morgan, vient d'être condamné par les Cours fédérales à deux peines d'un an et hnit mois chacune de prison. La première pour vol au préjudice du gouvernement américain, la seconde pour s'être servi de fausses passes donnant accès dans les arsenaux et antres établissements militaires des Etats-Unis.

Les Operations de Guerre

L'OFFENSIVE ALLEMANDE.—L'AVANCE DES BOCHES SE RALENTIT.—L'ADMIRABLE RESISTANCE ANGLAISE.—LE PLAN DU COMMANDEMENT FRANÇAIS.—SUR LE FRONT ITALIEN.

L'avance allemande, qu'on peut à l'heure actuelle évaluer en chiffre ronds à trente-deux kilomètres, semble se ralentir. Il est incontestable que la situation de l'armée anglaise s'est considérablement améliorée durant les dernières vingt-quatre heures. Elle s'améliorera encore. Les dernières dépêches nous donnent à cet égard tous les espoirs.

Un télégramme émanant du quartier général britannique et portant la date d'hier dit en effet: "Il y a de bonnes raisons pour croire que des événements importants que les communiqués mentionneront dans quelques heures montreront que la situation des armées qui résistent à l'avance allemande apparaîtra considérablement améliorée. L'ennemi se rend compte que le temps travaille contre lui. Dès le premier jour de la bataille ses réserves ont été réduites à cinquante-deux divisions. A la fin du second jonr, il a dû faire appel à environ quarante divisions de réserve. Une violente attaque allemande près d'Ervillers a été complètement brisée hier par le feu de l'artillerie anglaise."

Il est hors de doute que les pertes de l'ennemi doivent être terrifiantes, et qu'il paie chèrement l'avance qu'il a réalisée au moyen de ses attaques en masses profondes.

Le plan du commandement anglais est visible. Nos alliés se replient en bon ordre pour aller s'établir sur leur nouvelle ligne. A l'heure actuelle ils doivent déjà l'occuper. Les dépêches de Londres signalent en effet l'armée anglaise déjà installée à l'est de Roye et d'Albert.

Naturellement, le repli anglais a obligé les Français à reporter à leur tour leur ligne en arrière et à évacuer Noyon.

Voici ce que dit le communiqué de Paris d'hier après-midi:

"La batallle se poursuit avec une extrême violence. La nuit dernière l'ennemi multiplia ses attaques tout le long du front entre Noyon et Chaulnes. L'artillerie française, bien établie dans la région de Noyon et admirablement soutenue par notre infanterie, lutte pour retarder l'avance allemande. De fréquentes contre-attaques ont eu lieu. Les pertes de l'ennemi sont terrifiantes.

"Nous avons évacué dans la nuit Noyon dans l'ordre le plus parfait. Nous occupons soldement la rive gauche de l'Oise."

Le communiqué de Londres d'hier après-midi s'exprime comme suit:

"La bataille s'est ralentie durant la nuit. Nos troupes se sont établies sur leurs nouvelles positions à l'est de Roye et d'Albert.

"Au nord de la Somme, tout indique que la bataille continuera, mais elle ne s'est pas encore développée. On signale que les Allemands étaient aux prises ce matin au sud de la Somme avec nos troupes et avec les forces françaises opérant dans le voisinage de Roye et de Chaulnes.

"Les pertes de l'ennemi son considérables. Il a déjà été obligé de se renforcer avec des divisions provenant des autres secteurs du front occidental. Plus de 70 divisions semblent avoir été déjà engagées par les Allemands."

Les Français pour l'instant se sont bornés à envoyer des renforts aux Anglais. Mais dans leur secteur, ils n'ont pas encore bougé. Le commandement français a, évidemment, son plan déjà arrêté. Il est hors de donte qu'il entend arrêter la ruée allemande. Sa tranquillité n'est qu'apparente. Le généralissime français doit suivre anxieusement le développement de la bataille. Il attend que la résistance anglaise use le plus grand nombre de divisions ennemies et que les Allemands soient obligés, pour se renforcer, de prélever des troupes dans leurs autres secteurs du front occidental. C'est évidemment sur le point le plus dégarni du front allemand que le commandement français jettera son dévolu.

La riposte française ne peut tarder à se prodnire.

Une grande activité règne sur le front italien. Les dépêches de Rome nons disent que les Italiens tiennent l'ennemi en alerte, sans donte pour empêcher les Antrichiens d'envoyer des renforts aux Allemands sur le front occidental.

L'INTERVENTION JAPONAISE EN SIBERIE.

Paris, 26 Mars.

Dans un article du "Figaro", Polybe écrit que l'Allemagne, ayant compris que le salnt de la Russie ne peut venir que de l'intervention du Japon en Sibérie, prend aussitôt l'offensive à l'aide de la milice intérieure que constituent les centaines de mille prisonniers anstro-allemands qui, depnis plusieurs mois, se sont reconstitnés en régiments.

Par les uns, elle tient les avenues de Kiev; d'autres se sont emparés des arsenaux et des ouvrages d'Odessa, en attendant l'arrivée des armées de Volhynie et de Galicie. D'autres se répandent à travers la Sibérie pour y détruire les voies ferrées et les ponts.

Des bandes d'émissaires, aux poches bien garnies, répètent, à travers les villes et les campagnes, que le Japon, fourrier de l'Entente, a pour objectif le partage de la Russie. L'Allemagne sait que son mensonge impudent a des chances d'être accueilli.

La tâche la plus pressante qui s'impose donc à l'Entente c'est de faire entendre à tous que l'empire du Soleil Levant, comme les Alliés, n'est mû que par de nobles desseins et n'a d'autres ambitions que de sauver la Russie de l'Allemagne, qu'aucune cession territoriale ne sera demandée à la Rnssie et que les traités de Brest-Litovsk sont pour l'Entente nuls, comme le disait il y a quelques jours M. Balfour.

Jamais la situation tragique de la Russie n'a été mise plus en relief que par le ministre anglais. Il a pu convaincre le Parlement que le seul but des Alliés est de préserver la liberté et l'indépendance du peuple russe. Ce que les Allemands cherchent, eux, c'est de ramener dans leurs fourgons une régence à leur discrétion, car ce que ces gens-là ont une fois projeté, que ce soit avec un Léninе ou un Raspoutine, ils s'y tiennent.

"Voilà donc, conclut Polybe, pour nous comme pour les Anglais, une raison de plus d'être là en Russie, à Moscou, à Novgorod, où l'on voudra. Si nous ne sommes pas sur les lieux, qui expliquera l'intervention japonaise? Il faut convaincre les Russes que le Japon ne vient pas comme un justicier, mais comme un allié fidèle pour substituer, à des forces défaillantes, des énergies nouvelles."

LES ANGLAIS BOMBARDENT COLOGNE.

Londres, 26 Mars.

Les aviateurs anglais ont bombardé la gare de Cologne et plusieurs autres localités allemandes des bords du Rhin.

LA HOLLANDE ET LA PRESSE BOCHE.

Genève, 26 Mars.

Les journaux de la Snisse alémanique qui ne disposent encore que des informations de source allemande manifestent une très vive émotion. La "National Zeitung" de Bâle explique la façon hypocrite et ridicule dont on exploite à Berlin et à Vienne la demande de l'Entente à la Hollande par le désir de troubler l'opinion et de faire oublier la politique suivie par l'Allemagne en Russie de même qu'à l'égard de la Suède et du Danemark. L'Allemagne s'arroge le droit de couler les vaisseanx nentres à sa guise et déclare

(Suite à la 4ème Page)

Par mon système "Otho-dont-al", je puis réparer les dents brisées et remplacer les dents qui vous manquent, et leur donner la même force, la même beauté, la même utilité que possèdent les bonnes dents naturelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

:o:



Notes d'un Californien

Les Allemands ne sont pas seuls à avoir pris l'offensive. Une dépêche de Pétrograd nous apprend en effet que les troupes du Soviet ont entrepris à leur tour des opérations de guerre. Naturellement, ce n'est pas contre les boches que se battent les soldats bolsheviks. C'est contre leurs propres frères qu'ils utilisent les quelques armes de rebut que les Allemands ont bien voulu leur laisser.

Ayant appris que le général Korniloff avait fait une soudaine apparition dans la région de Kharkoff, province du Don, les guerriers maximalistes se sont immédiatement portés en nombre à sa rencontre et ont dispersé "illico" les quelques centaines d'hommes à la tête desquels s'était placé l'ex-généralissime russe.

Korniloff est en fuite, ajoute avec orgueil la dépêche du Soviet.

Cette fois, les vaillantes troupes bolsheviks ne l'ont pas tué. Ordinairement, on se le rappelle, dès que Korniloff apparaissait quelque part, on ne tardait pas à apprendre qu'il avait été trucidé par les gardes-rouges. Mais ce général cosaque a la vie dure; il s'obstine à vivre bien que les Soviets l'assassinent régulièrement toutes les semaines.

Après Menelik, qui, pourtant, a fini par mourir tout de même, c'est incontestablement l'ancien généralissime russe qui a été tué le plus grand nombre de fois.

O'Pingui.

DES FAITS ET DES CHIFFRES

UN DISCOURS DE M. ANDRE TARDIEU, HAUT COMMISSAIRE DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE AUX ETATS-UNIS.—LA SITUATION REELLE DE LA FRANCE.—LES RESTRICTIONS QUE SUPPORTE VAILLAMMENT LA NATION.—PLUS D'UN MILLION DE SOLDATS TUES; PLUS D'UN MILLION DE MUTILES.

Baltimore, 18 Mars.

Le Congrès Commercial du Sud, qui a tenu aujourd'hui une réunion à Baltimore, va commencer une campagne active pour augmenter la production des chantiers de constructions maritimeis du sud et de l'est des Etats-Unis.

Etaient présents à la réunion des délégués de tous les Etats des côtes sud de l'Atlantique et du golfe du Mexique.

L'assemblée a été clôturée par un dîner dont M. André Tardieu, haut commissaire français aux Etats-Unis, était l'hôte d'honneur.

M. André Tardieu, à la fin du banquet, a prononcé le discours suivant:

Messieurs,

C'est un vif plaisir pour moi de parler ce soir devant votre grande association, de vous exprimer le regret que j'ai eu de ne pouvoir, il y a quelques mois, répondre à votre précédente invitation et de vous remercier cordialement de l'accueil que vous faites aujourd'hui au représentant de la France.

Nous sommes tous des gens d'action et vous ne m'en voudrez pas de profiter de l'occasion que vous m'offrez pour parler en toute franchise et sans précautions oratoires de la question qui, à mon sens, domine aujourd'hui notre effort commun pour la victoire; je veux dire les sacrifices nouveaux que les Etats-Unis doivent s'imposer pour suffire, dans les mois prochains, au ravitaillement de leurs associés européens.

Mais d'abord il faut que je vous montre, par des faits et par des chiffres, quelle est la situation de la France. Il le faut d'autant plus que parfois j'ai eu l'impression que cette situation était ici mal connue et qu'on avait, à son endroit, de regrettables illusions.

Voilà onze mois que je suis en Amérique, chargé de diriger, au nom du gouvernement français, toute la coopération de guerre, militaire, navale, financière, industrielle et économique de nos deux pays. J'ai pu par conséquent apprécier toute la chaleur de votre affection pour la France. Je sais combien vous admirez les sanglants sacrifices qu'elle a consentis, l'immense effort de courage et d'énergie qu'elle a fourni.

Mais je ne sais si vous appréciez avec la même précision le lourd fardeau de restrictions qu'après bientôt quatre ans de guerre, elle s'est imposée et supporte vaillamment. Cet effort est le dernier en date de tous ceux auxquels mon pays a dû faire face. C'est pour cela sans doute qu'il est ici moins connu que les autres. C'est pour cela que je désire vous en parler ce soir.

Vous savez que de tout temps la base de l'alimentation française a été le pain de blé. Notre consommation était avant la guerre de 700,000 tonnes par mois. Cette consommation est aujourd'hui réduite à 530,000 tonnes, soit une réduction de 25% environ.

Il va de soi que nos soldats restent privilégiés. Leur ration quotidienne de pain qui pendant les premières années de guerre était de 750 grammes ou environ 25 onces a été progressivement réduite à 600 grammes, un peu plus de 21 onces.

Mais en compensation, nous avons dû établir une carte individuelle de pain qui s'élève à 300 grammes ou 10 onces et représente seulement à peu près le tiers de la consommation normale de l'ouvrier et du paysan avant la guerre.

Pour réserver à la fabrication du pain toutes les céréales, nous avons pris des mesures drastiques que je tiens à énumérer ici.

Tout d'abord, nous avons supprimé, sauf pour les régions du Nord-Est, où la population ne peut boire que de l'eau contaminée, la fourniture de l'orge aux brasseries: nous avons ainsi sauvé 75% de notre récolte d'orge.

Nous avons interdit l'emploi pour la nourriture des animaux de toutes les céréales qui peuvent être utilisées pour la fabrication du pain. La conséquence a été une diminution de 50% de notre effectif de chevaux et une grave réduction de notre cheptel.

Nous avons d'autre part supprimé radicalement toutes les industries qui absorbaient de la farine: la biscuiterie de façon totale, la pâtisserie de façon totale; nous avons réduit de 90% la fabrication, si utile cependant, des pâtes alimentaires.

En même temps, et sur toutes autres matières d'alimentation, un régime rigoureux a été imposé aux restaurants et aux hôtels: interdiction absolue du pain de luxe ou de fantaisie, des biscottes, des croissants, des brioches, des sandwichs, de la pâtisserie fraîche ou sèche, de la confiserie, des crèmes, des chocolats du beurre

On a même défendu aux restaurants et aux hôtels de servir à certaines heures du jour tous aliments solides. On a également aux autres heures, réduit à deux plats ce qui peut être servi aux clients.

Certains Américains, qui étaient en France, il y a quelques semaines, se sont étonnés, m'a-t-on dit, que nous n'ayons pas maintenu les jours sans viande. Si nous les avons supprimés, c'est que c'était pour nous à la fois la conséquence du manque de céréales pour le bétail (qui oblige à abattre les animaux) et un moyen de réduire, pour ce mêmes céréales, la consommation humaine. Je ne commets pa d'indiscrétion en ajoutant que récemment, mon bon ami, M. Hoover, insistait auprès de moi pour que, dans toute la mesure du possible, nous nous appliquions à substituer la consommation de la viande à celle des céréales.

Messieurs, je pourrais continuer longtemps à vous citer ainsi des chiffres et des faits.

Je pourrais vous rappeler que nous avons réduit la consommation du sucre de 49%; celle du riz 61%; que nous avons diminué l'importation des légumes secs de 52%; celle des huiles et corps gras de 48%.

Mais je crois que ce que je viens de dire suffit et je n'ajoute qu'un mot: c'est que le peuple, qui s'impose en ce moment ces sacrifices, est un peuple qui se bat depuis près de quatre ans; un peuple qui, sur une population de 35 millions d'habitants (compte tenu des régions envahies) en a mobilisé plus de 7 millions; un peuple dont les femmes et les enfants, par suite du départ des hommes aux armées, assurent le travail des usines et des champs; un peuple qui a eu plus d'un million de tués et plus d'un million de mutilés; un peuple dont, malgré cela, l'armée continue à tenir, avec une fermeté inébranlable, plus des deux tiers du front occidental.

Voilà, messieurs, ce qu'il faut se rappeler pour apprécier pleinement les mesures de restriction que je vous ai sommairement exposées. Et ce qu'il faut se rappeler aussi, c'est que, malgré ces mesures, dans les dernières semaines, il y a eu, en France, des régions agricoles qui ont dû supporter, pendant des jours, une privation totale, absolue, de pain —privation acceptée avec une fermeté d'âme incomparable, privation cependant qui ne saurait se prolonger sans péril pour la santé morale et physique de la nation.

C'est en présence de cette situation que, vous, Américains, je vous demande de vous placer et vous parlant, comme on parle à des amis très chers, comme le représentant d'une grande démocratie, je vous dis: "Je sais tout ce que vous avez fait pour réduire votre consommation domestique et augmenter vos exportations. Mais li faut faire plus."

Il le faut, parce que c'est nécessaire.

Il le faut, parce que c'est possible.

Votre administration, je le sais, fera tout ce que la victoire exigera. Mais dans un pays de liberté, comme les Etats-Unis et la France, les ordres venus d'en haut ne portent leur plein effet que s'ils sont appuyés sur la conviction du peuple Dans un pays de liberté comme les Etats-Unis, et comme la France, les démocraties ont besoin de savoir pour vouloir et de même que les gouvernements ne peuvent pas se passer pour agir de l'approbation des citoyens, les citoyens pour approuver, ont besoin d'abord d'être informés par ceux qui savent.

Tous ici, messieurs, vous représentez de gros intérêts. Vous avez, non seulement, dans les villes où vous habitez, mais sur tout le territoire de l'Union, une légitime influence. Je vous demande de redire autour de vous ce que je vous ai dit ce soir. Je vous demande de provoquer autour de vous ces examens de conscience, dont sortent les grandes résolutions.

Aux fermiers de l'Ouest, demandez s'ils ont fourni pour la culture de leur terre en blé, en maïs, en orge, en seigle, le maximum d'effort; demandez s'ils ont mis à la disposition du Food Administration tout le disponible de leur dernière récolte.

Aux commerçants, boulangers-pâtissiers, hôteliers qui, pour satisfaire leur clientèle, dépensent en grandes quantités ces céréales, qui sont aujourd'hui aussi précieuses que le sang, demandez s'ils sont prêts à réduire les bénéfices de leur commerce honorable pour augmenter, entre les mains de l'administration, les quantités exportables.

A tous les citoyens américains, unanimement groupés, pour gagner la guerre, autour de l'idéal national défini par le président, demandez si l'heure ne leur paraît pas venue de nouvelles restrictions de la consommation, restrictions rigoureuses peut-être, mais restrictions nécessaires, pour que là-bas, sur ce front où vos troupes commencent à arriver, la grande armée américaine trouve, lorsqu'elle sera en ligne tout entière, une situation inentamée, base de la victoire finale.

A tous enfin, dites leur que ces sacrifices sont nécessaires, strictement nécessaires pour réaliser un progrès immédiat; pour mettre un terme à une situation que je résumerai d'un mot, en disant que le chiffre des céréales envoyées d'Amérique en Europe dans les trois derniers mois, a été inférieur d'un tiers environ à ce qui était indispensable pour satisfaire à des besoins cependant rigoureusement comprimés.

Dites-leur qu'avec les moyens dont il disposait, votre gouvernement a fait tout ce qu'il pouvait faire. Mais dites-leur aussi que pour l'avenir il s'agit de lui donner plus de moyens et qu'il ne les trouvera, ces moyens, que dans l'adhésion sans réserve de l'opinion nationale.

Dans cette guerre, en effet, il ne suffit pas que les combattants sachent se battre. Il faut que les non-combattants sachent souffrir. Nous et nos alliés d'Europe, les Anglais, les Italiens, nous avons appris la souffrance. Nous vous demandons, Américains, à vous qui partagez maintenant notre fardeau de sang et de mort sur la ligne de bataille, de partager aussi, à l'arrière, notre fardeau de souffrance.

Nous savons qué vous le ferez, quand vous saurez que cela est nécessaire. C'est pourquoi j'ai parlé ce soir avec une si entière franchise. C'est pourquoi je vous dis, en toute conscience de mes responsabilités: "Pour que nous puissons, vous et nous, gagner la guerre, il faut qu'ici aux Etats-Unis, vous acceptiez tout un nouvel effort et de nouvelles privations.

Il faut que, quand le gouvernement demandera des mesures de restrictions, le public, loin de critiquer, approuve.

Il faut que chaque gêne apportée à une industrie, à un commerce ou au confort de chacun au lieu de provoquer des protestations, soit saluée comme un pas de plus vers la victoire.

Il faut que vous connaissiez complètement notre politique de sacrifices alimentaires et de privations, en France, en Angleterre, en Italie et que vous soyez convaincus profondément que cette même politique est inévitable pour vous.

Ce sont là des paroles graves. Je les pèse en les prononçant et je les prononce avec la certitude de remplir mon devoir envers nos alliés, envers vous-mêmes, Américains, qui, par tant de preuves de force d'âme et de résolution, avez gagné le droit que toujours et sur toute chose vos associés vous disent ce qui seul compte dans la vie,—la vérité."

47 ANS APRES

1er Mars.

Aujourd'hui la France se décide enfin à célébrer avec quelque solennité le 47e anniversaire de la douloureuse amputation qui l'a séparée de ses enfants d'Alsace-Lorraine. Dans des cérémonies officielles, dans des conférences, dans tous les lycées, dans toutes les écoles de filles et de garçons, on va lire la déchirante protestation des députés de nos trois départements du Haut-Rhin, du Bas-Rhin et de la Moselle, quand, il y a quarante-sept ans, ils durent quitter, en pleurant, les bancs de la Chambre française pour rentrer avec leurs concitoyens dans la grande geôle allemande. On leur lira aussi la déclaration rédigée par les chefs de la gauche républicaine, pour jurer solennellement à l'Alsace-Lorraine que la France élèverait contre l'odieuse brutalité son éternelle protestation. Je voudrais que nos instituteurs et nos institutrices y joignent le chant si touchant qu'on nous apprenait à l'école primaire vers 1880:

Vous avez pris l'Alsace et la Lorraine
Et malgré vous nous resterons Français,
Vous avez pu germaniser la plaine
Mais notre cœur vous ne l'aurez jamais!

Ce ne sera pas la plus belle page de l'histoire des générations qui ont grandi sous la troisième République que leur silence, à partir de 1887 surtout, sur les deux provinces volées par l'Allemagne. La consigne "Pensons-y toujours, mais n'en parlons jamais!" a été interprétée, de plus en plus, par nos âmes de vaincus comme une abdication et un renoncement. On avait une telle peur d'une nouvelle guerre! Le socialisme international, à l'allemande, avec sa lutte de classe, sa fameuse formule: "Prolétaires de tous les pays, unissezvous!" contribua certes à détourner l'attention des jeunes générations ouvrières des deux provinces perdues, mais il n'aurait pas suffi à expliquer ce silence de presque toute la nation si celle-ci, s-abandonnant dans tous les domaines, n'avait pas accepté sa défaite de 1870.

Nous nous faisions tout petits à côté de l'Allemagne. Nos gouvernants tremblaient devant elle. Les vieux qui avaient vu 1870, aussi bien Clemenceau que Déroulède, nous semblaient "rococos" et presque grotesques avec leurs rancunes contre le gouvernement de Berlin.

Ah! nous nous imaginions ainsi nous présrver d'une nouvelle guerre: malheureux qui n'apercevions pas que la rapidité avec laquelle nous avions semblé oublier nos frères annexés était un encouragement pour l'Allemagne à nous faire une nouvelle guerre pour nous voler Briey et tout notre bassin métallurgique de Meurthe-et-Moselle.

Heureusement l'école nationale entretenait pieusement, sans bruit, par tous ses vieux maitres et par quelques-uns de ses jeunes maîtres, le souvenir des deux provinces arrachées à la patrie mutilée.

L'odieuse agression d'août 1914, en quelques heures, raviva le feu qui couvait sous la cendre.

De ces premiers jours de la mobilisation qui nous semblent aujourd'hui si ensoleillés, peut-être parce que tous ceux que nous aimions étaient encore vivants, j'ai gardé le souvenir inoubliable d'un incident qui m'a montré que le souvenir de l'Alsace et de la Lorraine n'était pas aussi éteint aurait pu le craindre.

Venant de la gare Montparnasse, une petite troupe de sept jeunes hommes, des paysans à ce qu'il m'a semblé, appartenant de toute évidence à de jeunes classes de réservistes, rejoignaient leur caserne pour se faire habiller et armer. Ils descendaient, en chantant, la rue de Rennes dont ils tenaient le milieu de la chaussée, en rang, comme des soldats. C'est le seul chant que j'aie entendu, en ces jours de mobilisation où l'énervement général se traduisait partout par un sombre recueillement. Eux, ils chantaient graves, sérieux, n'ayant l'air de s'occuper de personne, comme marchant dans un rêve, presque religieux. Sur un air connu ils chantaient et re-chantaient ce refrain qu'ils avaient sans doute forgé eux-mêmes:

C'est la Lorraine qu'il nous faut!
C'est l'Alsace, l'Alsace, l'Alsace,
C'est l'Alsace qu'il nous faut
L'Alsace et la Lorraine

Depuis vingt ans, il semblait que la France avait oublié.

Et brusquement de ces sept poitrines de jeunes paysans de l'Ouest jaillissait ce chant qui disait si naïvement qu'au fond du cœur du vrai peuple de France, le souvenir était toujours là et l'espérance.

Où sont-ils aujourd'hui les sept petits paysans que j'ai vus le 2 août 1914?

Dans quel coin de la bonne terre de France dorment-ils leur dernier sommeil?

En ce jour où, pour la première fois depuis 47 ans, la France va célébrer officiellement l'anniversaire de l'odieuse mutilation, le chant de ces sept enfants qui partaient si crânement à la mort, résonne à mon oreille comme un chant d'allégresse et de victoire!

Gustave Hervé.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1878

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

J. ST-DENIS & CO.
J. ST DENIS W. C. KEWIN
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2766


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Oregnen et J. Desbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 742
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1606, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 168

ARMAND CAILLEAU
annonce
a sa nombreuse clientèle son
EXPOSITION
des dernières nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
Mes salons etant au 2ème étage je vends 1/3 meilleur marche que les autres magasins.
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2880

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE. HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Kearny 2857

P. Olivier

1308 Rue Stockton
Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.

N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peronne

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8960

St. Germain

RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Sociétés, Noces, Baptêmes, etc. Salles de Banquets pour
60-64 ELLIS STREET

F. BERGEZ G. MAILHERIAU G. LALANNE L. GOUTARD J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 79

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4996

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572

NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptêmes.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ

Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.

J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3623

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 le soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 39th Stree. OAKLAND

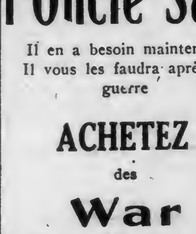
JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

DIAGNOSTIC des MALADIES
PAR LES
METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous saves de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Sérum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
128, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 8686.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à

l'Oncle Sam

Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre

ACHETEZ
des
War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis

rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois

AVEC

Vingt-cinq Cents

vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées

FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 804-5-6, St. Paul Bldg
Téléphone Sutter 1545
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 6 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG
383 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 849
De 10 à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
2339, rue Stockton Phone: Douglas 4899

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5906
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 9710

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 944, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2007
Residence: 6496, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 9699
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monte'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5606
Résidence Phone: Douglas 1566

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 3926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6812

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 833, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phone: Office, Douglas 871; Res. Pacific 5806

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 140, RUE POST, coin de Grant ave
Chambre 316—Phone Garfield 180
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis
Physician's Bldg., chambres 511-512, rue Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliothèque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.,
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation, 50 Cts par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—132—

TROISIEME PARTIE

IX

Résurrection.

Et lorsque son valet abaissa le marchepied, pour lui permettre de descendre au seuil de son théâtre, elle dit à son compagnon, grisé par les œillades langoureuses de Paméla et les subtils parfums de sa toilette:

—Je suis bonne fille... Je ne veux pas faire attendre notre pauvre Jeanne... Allez, mon ami, et à ce soir!...

Elle lui répéta, en se retournant, au moment de le quitter, d'une de ces voix qui vont au fond des cœurs:

—A ce soir!

Elle ordonna à son cocher:

—A l'hôtel. Vous reviendrez me prendre...

Jeanne Leguer travaillait dans un petit salon, près d'une fenêtre.

Elle avait repris pour un instant son ancien métier de la rue des Petits-Champs.

Elle reprisait une des admirables dentelles de sa maîtresse.

Jean de Trémazan vint s'asseoir à côté d'elle.

Elle l'accueillit avec sa douceur inaltérable, en ami qu'on ne voit jamais assez souvent.

Et, le fixant de ses yeux d'un bleu sombre, impressionnants dans son visage rosé sous une forêt de cheveux châtains, elle lui dit:

—Comme vous paraissez joyeux aujourd'hui.

—Je le suis.

—Tout à l'heure je vous ai vu partir...

—En voiture?...

—Avec mademoiselle...

—Vous nous regardiez?

—J'étais là... le hasard... Elle vous est toute dévouée...

—Elle vous l'a dit?

—Elle ne cache pas ses sentiments. D'ailleurs pourquoi le ferait-elle?

Le comte leva ses yeux au plafond et secoua la tête.

—Oui, fit-il, comme s'il se fût parlé à lui-même elle nous a rendu de grands services... Elle s'est montrée d'une bonté que je n'oublierai pas! Dans vingt ans comme aujourd'hui, si je vis, je la bénirai et je ferai des vœux pour elle... Elle est charmante....

Il se rapprocha de Jeanne Leguer dont les doigts agiles continuaient leur besogne et s'adressant à elle:

—Dans mon malheur, dit-il, j'ai trouvé deux femmes dignes d'être adorées... Mlle Lange et vous, Jeanne.

—Oh!

—Autant l'une que l'autre à mes yeux.

Et revenant à la familiarité de leur première rencontre, alors qu'il retrouvait en elle une de ses payses:

—Oui, Jeanne, j'ai pour toi, comme pour elle, une reconnaissance infinie. Te souviens-tu du tribunal révolutionnaire? Si tu n'avais été là, je serais sans doute aujourd'hui avec mon père et ma mère... Je n'aurais pas résisté à l'envie de jeter à la face de leurs bourreaux l'injure qui m'eût fait condamner. Tu m'as soutenu, tu as été ma bonne fée... Tu le seras encore... Un penchant secret m'entraînait vers toi... Je ne sais quel pressentiment m'avertissait que nos destinées seraient liées l'une à l'autre! Elles le seront par un lien aussi doux que l'amour.... En te quittant je t'ai dit: —"Mon cœur est pris et ne m'appartient plus. Il ne me reste que de la bonne amitié, je te la donne!" Si tu me vois si joyeux aujourd'hui, c'est que j'ai une excellente nouvelle à t'annoncer...

—A moi!

—A toi, Jeanne.

—Je ne comprends pas...

—Pourquoi ne m'as-tu pas confié tes chagrins?... Pourquoi ne me disais-tu pas le secret de ce brave cœur qui bat sous la soie de ton corsage?

Elle le regarda, inquiète.

Qu'allait-il lui dire?

Il reprit:

—Pourquoi ne m'as-tu jamais parlé de ton roman de Plancoët?...

—Vous savez?...

—Tout.

—Qui vous l'a dit?...

—Attends... Prépare-toi à une grande joie...

—Monsieur Jean!...

—Il en est un autre qui porte ce nom là... Jean d'Argouges!... Tu l'aimais?...

—Plus que la vie!

Elle ajouta en jetant sa broderie sur un petit guéridon et en se levant:

—Oui, je l'avoue... c'est vrai... Je l'adorais, j'étais à lui, toute, de cœur et d'âme... mais celui-là je ne le verrai plus...

—Pourquoi?

—Parce qu'il est mort!

—Tu le croyais...

Elle se tourna vers lui, le fixa, hagarde, effarée, en balbutiant:

—Ne me trompez pas!... Oui, je le crois encore, et par malheur, j'ai raison... Sans cesse je pense à lui... sans espoir... Je le pleure en secret... S'il avait vécu, ne m'aurait-il pas écrit... quelquefois...

—Il ne le pouvait pas...

—Il vit donc?

—Oui.

—Où est-il?

—A Paris... venu sous un déguisement, sous un autre nom... Ce soir, tu le verras... je te l'amènerai!

—Oh!

—Mlle Lange est prévenue...

—Et il m'aime?

—Plus que la vie, quisqu'il risque la sienne pour se rapprocher de toi!...

Elle retomba sur sa chaise, cacha son visage entre ses mains et versa un torrent de larmes, mais c'étaient des larmes de joie.

Le soir venu, lorsqu'elle aperçut, dans le boudoir où Sicard avait dévoilé à la belle Annette et à Lydie Manon les odieuses intrigues du docteur Nollan, son ami de Plancoët qui entrait en s'appuyant au bras de Jean de Trémazan, elle ne put retenir d'autres larmes en le renvoyant si changé et si éprouvé par les désastres sous lesquels il avait été accablé.

En entendant son histoire, elle comprit par suite de quelle fatalité il était resté muet et l'impossibilité où il était de l'avertir sans trahir le lieu de sa retraite et les pauvres gens qui l'avaient recueilli au péril de leur vie.

Ce sont des scènes qui ne se décrivent pas.

La "belle Annette", attendrie par les prières des deux amants, promit d'user de toute son influence pour obtenir la radiation du marquis d'Argouges des listes de proscription.

A minuit, après une soirée d'enivrements et de protestations aussi ardentes que sincères de part et d'autre, la blonde comédienne et sa lingère restèrent seules dans le ravissant hôtel de la rue de Suresne, et la belle Lange murmurait, en grondant sa chère Bretonne:

—Tu seras marquise et tu ne me le disais pas!

Jean de Trémazan ramena son ami d'Argouges chez la baronne de Frévent et regagna sa chambre de la rue des Petits-Champs.

Elle était déjà occupée.

De retour de Bretagne, couvert encore de ses habits poudreux, Pierre Lasson venait d'y entrer.

X

Complot à deux.

Ils tombèrent dans les bras l'un de l'autre.

Les mains se serrèrent avec énergie.

A la lueur de deux bougies, Pierre Lasson et son compagnon se regardèrent.

C'était Pierre qui semblait le plus sombre.

Jean au contraire était transfiguré.

Ses traits respiraient une satisfaction visible, inaccoutumée.

Il y avait en lui une sorte de rayonnement, comme à la fin d'une bataille gagnée.

—D'où viens-tu? lui demanda Pierre.

Le comte riposta:

—C'est à moi de te demander des nouvelles.

—Elles ne sont pas bonnes.

—Tu as vu nos amis?...

—Tous.

—Gouray?...

—J'ai passé deux jours chez lui.

—Que dit-il?

—Que l'épouvante règne partout... que la Convention envoie des troupes... de vraies... qu'un jeune général doit arriver sous peu et pacifier le pays... c'est-à-dire fusiller les suspects...

—Hoche?

—En effet.

—Hoche est un brave... Il fera son devoir en homme d'honneur.

—On parle aussi d'une armée d'émigrés qui doit débarquer sur nos côtes...

Le comte soupira:

—Les malheureux se sacrifieront pour une cause perdue.

—Crois-tu?

—Je le crains. Des princes qu'on ne voit jamais ne sont pas dignes de la couronne. Henri IV se battait lui-même et n'envoyait pas les autres se faire tuer à sa place... Je n'ai plus qu'un désir...

—Lequel?

—Que la paix se rétablisse, que la vraie justice et la vraie liberté relèvent nos ruines.

—Cette justice et cette liberté, où sont-elles?

—Elles se retrouveront... Il est impossible que dans un beau pays comme le nôtre elles ne se révèlent pas...

Il déclara:

—Nous ne sommes ni l'un ni l'autre assez forts et assez hardis pour les ramener...

Pierre Lasson avait étendu sa main sur la petite table qui le séparait de son ami.

Jean de Trémazan posa la sienne sur celle de Pierre et lui dit:

—Mon pauvre ami, mon frère, car je te considère comme un frère et le plus cher de tous, il faut que je te fasse une confession. Je ne vois plus clair en moi-même...

A Continuer

C'EST LE VRAI REMEDE.

La température et les pieds humides font que Mars est le mois des rhumes, du croup et de la coqueluche. Soyez sur vos gardes. Mme W. H. Thornton, 3523, W. 10th St., Little Rock, Ark., écrit: "Mon petit garçon avait attrapé le croup et, sûrement, je crois qu'il serait mort si je n'avais pu lui donner du Foley's Honey and Tar. J'en ai maintenant toujours à la maison."

En vente partout.

qu'elle agit ainsi conformément au droit des gens, mais quand un Etat neutre pour ne pas mourir de faim se voit contraint de vendre à l'Entente ses vaisseaux dont la guerre sous-marine fait de plus en plus sentir le besoin, elle y voit une atteinte au même droit."

La "Gazette de Voss" juge que la domination maritime de l'Angleterre est le danger le plus menaçant. Il serait intéressant de connaître à ce sujet l'avis des Polonais, des Lettons, des Finlandais, des Roumains et des Esthoniens. Tant que cette domination s'exerçait la Hollande était libre et avait du pain."

DESTROYER ANGLAIS COULE A LA SUITE D'UNE COLLISION.

Londres, 26 Mars.

L'Amirauté annonce qu'un destroyer anglais a coulé le 23 mars dernier à la suite d'une collision. Un officier et un homme de l'équipage ont péri.

GRAND CONCOURS

JEU DE QUILLES

—de—

LE DIMANCHE 31 AVRIL 1918

Chez B. Gères, 1533, Franklin Street

Sous la direction de J. Bourdet

Prix: $20.00; $10.00; $5.00; $3.00; $2.00; $2.00; $1.00 et un prix de consolation.

Admission: UN DOLLAR

Tout joueur pourra recommencer une seconde fois en versant, à nouveau, le prix de l'admission.

Le concours durera de 1 heure de l'après-midi à 9 heures du soir. Un souper sera servi ainsi qu'à l'habitude.

AVIS

A dater du Mardi 12 Mars courant, le **LATIN BAKERS' UNION CLUB** aura son local de réunion, 661½, Broadway, dans un bâtiment moderne. Jusqu'à cette date les membres peuvent toujours se réunir 1425, Grant Avenue.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Lignes Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique. 630, rue Montgomery, San Francisco

DÉCÈS

Léonie MOUREN, née dans les Hautes-Alpes, France, est décédée à San Francisco le 25 Mars 1918 à l'âge de 46 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 27 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Amand Mouren.

REMERCIEMENTS

Madame Veuve Germaine Fabre; M. Michel Fabre et toute la famille ont été très touchés des marques de profonde sympathie qui, si spontanément, leur ont été témoignées à l'occasion du décès de

Alphonse FABRE,

leur époux, frère et allié.

Ils remercient tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur cher et regretté défunt.

DÉCÈS

Henri DELAGNES, né en France, est décédé à San Francisco le 26 Mars 1918 à l'âge de 54 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 28 courant, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, 1795, Newcomb Avenue, South, pour de là se rendre à la Chapelle Jeanne d'Arc où, à 10 heures, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Marie Delagnes; de ses enfants Henri Delagnes et Mme Léonie Fillippi; de sa sœur Marie Aleguede; de ses beau-frère et belle-sœur M. et Mme G. F. Fau; de ses neveux et nièces Louis Fau, Ernest Romegière, M. et Mme P. Kocel, M. et Mme Jean Beullié, M. et Mme E. Dragon; de ses cousin et cousine M. et Mme A. Cabrol et de toute la famille.

POUR PAQUES

Offrez-vous la plus agréable distraction à la maison

UN PHONOGRAPHE PATHE

Pas d'aiguilles à changer—Disques inusables.
Nos modèles sont meilleur marché que les autres marques.

Prix: $15.00—$25.00—$30.00—$50.00—$75.00
$100.00—$175.00—$225.00

VENTE A CREDIT

Nous avons le plus grand choix de "Disques" français.

Quelques titres de disques doubles, parus en Mars, à 75 cts.:

Marcelly—Mélodie d'amour	**Karl Ditau**—Lily jolie
Fragson—En avant les petits gars	**Marcelly**—Loin de toi
Marcelly—Sur la Riviera	**Bérard**—Le carillonneur
Bergeret—Chanson du Chevrier	**Marcelly**—Je t'ai donné mon cœur
Fragson—Sans qu'on le veuille	**Marcelly**—Votre baiser d'adieu
Marcelly—Que tu es jolie!	**K. Ditau**—Une femme a passé par là

N. B.—Les catalogues de Phonographes et de disques sont envoyés gratuitement.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON ST., entre Post et Sutter



SPLENDIDE OCCASION pour un cuisinier ou un couple désireux d'entrer dans les affaires. A 23 milles de San Francisco, à trois blocks du grand boulevard, sur une plage, on louerait, vendrait ou échangerait **TRES JOLI ETABLISSEMENT**, meublé en partie comme hôtel, ayant 15 chambres, 2 "sleeping porches", 2 salles de bain et 3 "toilets", électricité, égouts modernes sur toute l'étendue de la propriété, etc., etc... **CONDITIONS TRES RAISONNABLES.**

S'adresser ou écrire au propriétaire, 678, Turk Street, San Francisco. Téléphone: Prospect 708.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California **Phone: West 586**

Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR

—DE—

POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2936, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5666

AVIS

O'est samedi prochain, à midi, qu'expire le délai accordé par le Gouvernement aux citoyens ayant à faire les déclarations d'Income Tax. En s'adressant à **P. THIEL**, notaire public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Butter St., toutes les formalités à remplir seront rendues faciles aux intéressés.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

M——

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de France

BELOA, Jean
BIDART, Jean
BIDONDO, Louis
CASENAVE, Ernest
CURUTCHET, Martin
ERRECA, Michel
ETCHART, Jean
ETCHEVERRIA, Michel
GOYHENEIX, Jean
GUILLENTEGUY, Pierre
OSPITAL, Jean
SORHONDO, Jean

A Louer

FLATS de 6 et 7 chambres, avec salles de bain, gaz et électricité. Prix: $16, $18 et $20. Sont situés 2936, 2928 et 2930, Pine St., près de Baker.

S'adresser de 1 h. à 4 h. jusqu'à Jeudi prochain, au flat 2926 Pine St., ou téléphoner Franklin 833.

9402

Pour cause de maladie, **OFFICE DE LAUNDRY** avec excellente clientèle. Très bien situé. Au besoin on cèderait clientèle seulement.

S'adresser sur place, 1813, Devisadero St.

9388

NONVISO HOTEL, 22 chambres toutes meublées; grande salle de danse; salle à manger et salle de billard. Excellente place pour pension française. Loyer raisonnable.

S'adresser 2124 Polk St., près Broadway.

9390

Demande d'Emploi

FRANÇAISE demande place comme **CUISINIERE** dans pension ou blanchisserie.

S'adresser, 912, Jackson St., ou téléphoner à A. R., Douglas 4883.

9362

On Demande

Une **CUISINIERE FRANÇAISE** pour la campagne, à deux heures de San Francisco.

Téléphoner, de 6 h. à 8 h. du soir, à Prospect 1383.

9385

Un **HOMME** pour épingler les rideaux. Doit avoir expérience.

S'adresser à la Maison Thomas, 27, 10th St.

9404

Un **HOMME** pour le "mangle" et le "Body iron".

S'adresser 2843, Clay St.

9405

Une **CUISINIERE.**

S'adresser à 356, O'Farrell St.

9401

Une **FEMME DE CHAMBRE** française, parlant bien l'anglais, pour hôtel de 30 chambres.

Ecrire au bureau du journal.

9398

Un **EBAUCHEUR** et une **FEMME** pour faire les paquets.

S'adresser à 2325, Pine St.

9396

Deux **OUVRIERES REPASSEUSES** ou deux **DEMI-OUVRIERES.**

S'adresser à 329, Noe St., près de 17ème.

9391

Une **BONNE OUVRIERE** pour le linge fin.

S'adresser à 4341, California St.

9392

Un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE** pour le linge de femme.

S'adresser à P. Candevan, Menlo Park. Téléphone: Menlo Park 528 W.

9387

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

CARTES POSTALES

Pour Pâques et le 1er Avril
VENTE SPECIALE
—de—
Livres à Moitié Prix
ILLUSTRATION—NOEL
No. Spécial en Couleurs
Prix: $1.00 franco
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre
DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,

J. Neltner.

A Vendre

Pour cause de maladie, une très **BONNE BLANCHISSERIE** faisant d'excellentes affaires; on vendrait à un très bas prix et toutes facilités seraient données pour le paiement. Seule blanchisserie dans la localité. Occasion à ne pas laisser échapper.

S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDRY**, King City, Californie.

9360

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie en ville depuis de longues années.

S'adresser au bureau du journal.

9334

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1861
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 32 ch. (Apts.) Lot 57.6x125. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 2 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $606 par an.
$ 2,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 26 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à

L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 30 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 35 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.

A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Mlle Virginie

MODISTE FRANÇAISE

1074, Rue Valencia, près de 22me

Magasin ouvert le soir jusqu'à 9 h.

Modes les plus récentes et chapeaux remis à la mode aux prix les plus modérés.



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressant tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET

DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

M. Gorfinkel J. Lauray I. G. Lallier P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondent du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Blesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES-FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER

Telephone Sutter: 8978 Consultations de 2 à 3 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Fraud charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 130 TREMONT AVENUE PHONE: PARK 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS

Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-208, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOH HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés, Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre Californie & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains sulfureux pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANCAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue **Entre 5me et 6me Avenues**
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 5701

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 136 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 132 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h. 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 128; Resid. Sunset 2328.
Dr. L. Baset, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 328, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 2 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 391, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 3304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. E. B. Fontaine, dentiste, chambre 218, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Prés.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 524 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 548 Pacific St.; L. E. Malrien, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 2903; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Boec, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canse-Marquis, Plines et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6987; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; E. Estarlan, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue, Directeurs: B. Becaat, P. Bellegarde, J. Cames, G. Hourat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Palibes et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de meilleur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en Institunt, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1912
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARENS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELUE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE; A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VEROEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918

est en vente à la Librairie A. PRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.55

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 28 MARS 1918 — THURSDAY, MARCH 28, 1918. — No. 73

L'OFFENSIVE ALLEMANDE

La trahison russe qui, par contre-coup, a obligé la Roumanie à traiter, a permis à l'Allemagne de dégager un million et demi au moins de troupes allemandes, autrichiennes, turques ou bulgares, lesquelles peuvent être employées sur le front ouest ou sur le front italien, et lui a ainsi, fourni les moyens, tant en hommes qu'en artillérie, de risquer une grande offensive. Elle a aussi, ce qui est à considérer, modifié l'état d'esprit du peuple allemand.

Il y a six mois les populations de l'empire désiraient la paix, ayant à cette époque perdu tout espoir dans une victoire décisive. Avec l'effondrement de la Russie, le désastre italien et la capitulation de la Roumanie, la confiance est revenue en Allemagne, ce qui a grandement facilité l'œuvre des éléments militaires extrémistes.

Ainsi, en même temps que les dirigeants de l'empire obtenaient les hommes et le matériel nécessaires pour tenter l'effort suprême, le peuple reprenait courage et accordait un nouveau crédit au militarisme triomphant.

L'occasion était unique de risquer le grand coup à un moment où il avait encore des chances de réussir. L'état-major allemand a compris que s'il la laissait échapper, peut-être ne se représenterait-elle plus jamais.

Et en effet, l'Allemagne ne peut attendre. Elle sait qu'elle n'a plus à compter sur sa campagne sous-marine, les Alliés venant à bout de cette menace lentement mais sûrement et par la destruction des submersibles ennemis et par leurs constructions nouvelles. On peut affirmer aujourd'hui que la flotte marchande de l'Entente, surtout grâce à l'aide américaine, sera avant un an bien plus nombreuse qu'à l'heure actuelle. Et puis, l'armée des Etats-Unis progresse à vue d'œil. Dans quelques mois les Alliés se trouveront renforcés par un million au moins d'Américains superbement équipés et disposant d'un puissant matériel de guerre.

Il n'y avait donc plus de temps à perdre, et la grande offensive fut décidée. "Je serai à Paris le premier avril", proclama le maréchal von Hindenburg aux journalistes qu'on avait expressément réunis pour les inviter à préparer l'opinion en vue de l'important événement. Cette rodomontade était surtout destinée à terroriser les populations des pays alliés, car les Allemands, toujours mauvais psychologues, se sont figurés qu'en renouvelant leurs attaques avec leurs réserves d'hommes et de canons retirées du front russe, ils créeraient chez les Alliés l'impression qu'ils sont invincibles et feraient peut-être naitre des désordres intérieurs qui forceraient les hommes d'Etat de l'Entente à écouter des propositions de paix. Le monstrueux canon qui vient de bombarder Paris devait, lui aussi, contribuer à affoler la population parisienne et à l'amener à faire pression sur le parlement et sur le gouvernement.

C'est l'effet contraire, on l'a vu, qui s'est produit. Ce bombardement n'a fait, tout comme les raids des gothas, que raffermir la résolution de tous les Français en général et de tous les Parisiens en particulier de lutter jusqu'au bout.

La victoire, nos ennemis ne pourront donc l'obtenir que par les armes. L'obtiendront-ils? Tout indique que les Boches vont au devant d'une nouvelle déception. Que les Allemands puissent vaincre les Anglais ou les Français sur le champ de bataille, alors qu'ils ont déjà tant de fois échoué, semble improbable. Rappelons-nous la Marne, l'Yser, Verdun, la Somme, l'Aisne, les Flandres!

A. L.

Les Operations de Guerre

"DANS QUARANTE-HUIT HEURES, LES ALLIES SERONT MAITRES DE LA SITUATION", DIT M. CLEMENCEAU, RETOUR DU FRONT. L'OPINION DES CRITIQUES MILITAIRES FRANÇAIS.—CE QUE DISENT LES JOURNAUX ALLEMANDS. — L'ENNEMI EST CONTENU PARTOUT.—LES CONTRE-ATTAQUES ANGLAISES. — NOS ALLIES REPRENNENT DEUX VILLAGES.

Une dépêche de Paris nous apprend que M. Clemenceau, président du Conseil, qui vient d'inspecter le front, a, hier, à son retour, fait cette déclaration rassurante: **"Dans quarante-huit heures les Alliés seront maitres de la situation."**

De son côté la presse parisienne est pleine de confiance. Tous les journaux sont convaincus que la défaite allemande est certaine.

Le critique militaire du "Journal" dit:

"Autant qu'on peut en juger d'après les apparences, le plan de l'ennemi visa à des objectifs limités. Il annonce que la première phase de l'offensive lui a donné le succès avec une hâte qui paraît bien indiquer qu'il n'a pas grande confiance dans l'avenir.

"Si nous prenons les Allemands au mot nous avons le droit d'affirmer qu'après quatre jours de bataille ils n'ont pas atteint les objectifs que révèlent leurs propres plans, objectifs qu'ils espéraient atteindre le premier jour. En réalité ils auraient obtenu le résultat désiré s'ils avaient conquis la ligne devant laquelle ils ont été arrêtés.

"Jusqu'à présent, ils n'ont pas dépassé les résultats qui sont pratiquement inévitables quand il s'agit d'une attaque conduite avec une telle vigueur et avec des méthodes aussi énergiques. Ce sont ces mêmes résultats que nous avons obtenus nous-mêmes dans des conditions analogues, et il n'était pas à supposer qu'en employant des forces si considérables nos adversaires n'auraient pas eu le même bonheur. Mais il est bien difficile d'admettre qu'ils ont usé la moitié de leurs divisions sur le front ouest pour le seul plaisir de gagner un peu plus de terrain qu'on ne conquiert d'habitude par des opérations de ce caractère."

Voici maintenant ce que dit le critique militaire du "Petit Journal":

"Les Allemands ont devant eux un adversaire dont la ténacité est proverbiale et qui a à sa disposition tous les moyens et toutes les ressources pour continuer victorieusement la lutte.

"D'autre part, on ne doit pas oublier que les Allemands, on raison même de leur avance et en dépit de l'arrivée de leurs réserves, devront nécessairement s'arrêter pour faire avancer leur grosse artillerie sur la nouvelle ligne de bataille. Les Anglais pouvent donc compter sur un certain délai qui leur permettra de préparer leur nouvelle attaque, qui ne peut manquer de se produire.

"Pour les aider, les Français sont à leur droite, au sud de Tergnier, prêts pour toute avance. Dès lors, on dépit du repli anglais et étant données les pertes terrifiantes subies par l'ennemi, la situation n'est pas de nature à nous alarmer. Nous pouvons attendre sans inquiétude le développement de la bataille."

On retrouve à peu près la même note dans les critiques des opérations des autres journaux parisiens.

Maintenant si nous jetons un regard sur les articles parus dans les journaux allemands, dont des extraits ont été transmis télégraphiquement aux Etats-Unis, nous constatons que certains organes de la presse ennemie ne se font pas de bien grandes illusions. Ils semblent même commencer à préparer l'opinion pour les nouvelles déceptions à venir. C'est d'abord le "Vorwaerts" de Berlin qui trouve que ce n'est pas encore avec les succès qu'on vient d'obtenir sur le front ouest qu'on fera la conquête du monde, qui reste coalisé contre l'Allemagne.

De son côté la "Taeglische Rundschau", également de Berlin, dit que le peuple allemand ne doit pas se leurrer à propos de cette grande offensive. Il déclare qu'avant tout, il faut briser la résistance de l'armée anglaise, ce qui n'est pas encore fait, et il ajoute qu'en admettant cela possible, bien des jours se passeront avant d'obtenir ce résultat.

Bref, comme on voit, les Allemands ne sont pas très rassurés sur l'issue de leur fameuse offensive. Dans une interview avec un rédacteur de la "Volks Zeitung", de Cologne, le général von Ludendorff lui-même est loin d'être affirmatif. Après avoir montré combien lente et minutieuse a été la préparation de cette grande offensive il conclut par ces simples mots: "Nous verrons les résultats."

Ces résultats, on commence à les voir. Le ralentissement de l'offensive allemande apparaît très nettement dès à présent, avant même que les réserves alliées soient entrées en jeu, car jusqu'à maintenant les Français n'ont engagé que quelques divisions.

Une dépêche de Paris nous dit que M. Abrami, sous-secrétaire d'Etat à la guerre, a fait hier la déclaration suivante:

"Seules quelques divisions françaises ont été engagées. Le gros de l'armée française attend les événements, et les plus puissantes réserves anglaises arrivent à peine sur la ligne de bataille."

En d'autres termes, l'essoufflement de l'armée allemande est déjà visible, alors que les puissantes armées alliées ne font que commencer à entrer en jeu.

Voici ce que dit le communiqué français:

"Durant toute la soirée et toute la nuit, les Allemands, affaiblis par leurs grosses pertes, ont dû ralentir leur effort. La vaillance dont font preuve les troupes françaises qui défendent pied par pied le terrain, est au dessus de tout éloge.

"Les Français occupent une ligne qui va de l'Echelle, St. Aurin et Beuvraignes, au nord de Lassigny, sur le front de la partie méridionale de Noyon, et le long de la rive gauche de l'Oise. Durant la nuit les Français repoussèrent des reconnaissances ennemies qui tentaient de s'approcher de nos positions au nord-ouest des Noyon.

"Sur le reste du front bombardement intermittent."

Le communiqué de Londres de la nuit dit que les Anglais, à la suite d'une brillante contre-attaque entre l'Ancre et la Somme, ont repris les villages de Morlancourt et de Chipilly.

:o:

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

RENOUVELLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Exercice 1918-1919.

Les Membres de la Société Française Mutuelle, sont informés que les élections annuelles pour le renouvellement du Conseil d'Administration, auront lieu, le Dimanche 31 Mars courant, au Scottish Rite Hall, Van Ness Avenue et Sutter St.

Le scrutin sera ouvert de 9 h. du matin à 5 heures du soir.

Les candidats suivants se présentent aux suffrages des sociétaires:

Arlie, Antoine, Entrepreneur.
Arnautou, Cyrille, Restaurateur.
Astruc, Joseph, Employé d'hôtel.
Baget, Joseph, Ouvrier Blanchisseur.
Marracq, Pierre, Hôtelier.
Baylacq, François, Patron Blanchisseur.
Chanquot, P., Négociant.
Colombat, H., Passementier.
Esmiol, A., Négociant
Galatoire, Léon B., Boucher.
Godeau, Jules, Pompes Funèbres.
Ibos, P. J., Avocat.
Lacau, M. Belem, Patron Blanchisseur.
Lacaze, Louis, Imprimeur.
Lompré, Louis, Hôtelier.
Longuy, F., Patron Blanchisseur.
Loustau, P., Hôtelier.
Marracq, Pierre, Hôtolieer.
Maucoronel, M., Négociant.
Pagnuelo, Ernest, Avocat.
Pottot A., Négociant.
Sartolou, J. B., Négociant.

Les quinze candidats suivants figurent sur la liste recommandée par le Comité sortant:

MM. C. Arnauton, F. Baylacq, V. Canton, P. Chanquet, H. Colombat, Léon B. Galatoire, J. Godeau, P. J. Ibos, M. B. Lacau, L. Lompré, F. Longuy, P. Loustau, M. Maucoronel, A. Pottet et J. B. Sartolou.

Tous ces candidats sauf MM. C. Arnauton, Léon B. Galatoire et F. Longuy, portés en remplacement de MM. R. Woill, J. Couden etj A. Barban, faisaient partie du dernier Conseil d'Administration.

Les candidats suivants se présentent comme "indépendants":

MM. Arlie, J. Astruc, J. Baget, A. Esmiol, Louis Lacaze, P. Marracq, E. Pagnuelo.

:o:

LES CRIMES CONTRE LA DEFENSE NATIONALE.

Paris, 27 Mars.

On s'attend à ce que les autorités militaires demandent au Sénat de poursuivre M. Charles Humbert sur une nouvelle accusation qui aurait trait à des achats pour l'armée faits en Amérique.

Bolo a déclaré que M. Humbert avait reçu de fortes commissions pour ces achats.

L'enquête sur les faits reprochés à M. Malvy se poursuit.

LE DEFAITISME EN ITALIE.

Rome, 27 Mars.

Les menées défaitistes continuent en Italie. Le gouvernement ne cache pas que la situation est grave et que des mesures sévères s'imposent pour arrêter ce mouvement. Déjà plusieurs exécutions ont eu lieu. De nouvelles arrestations ont été opérées, entre autres celles de M. Ferdinand Grande, maire de Rodrigo dans la province du Mantoue. Ce maire sera traduit devant le tribunal militaire de Mantoue.

Etats-Unis et Etranger

LES ESPIONS ALLEMANDS DANS LA ZONE DE GUERRE EN FRANCE.

Londres, 27 Mars.

Des agents de l'Allemagne répandent des nouvelles alarmistes parmi les populations civiles autour de la zone militaire dans le nord de la France. Ceux qui sont pris en flagrant délit sont exécutés sommairement.

L'EMPRUNT DE GUERRE ITALIEN.

Rome, 27 Mars.

Sans compter les sommes recueillies à l'étranger, en Italie seulement il a été souscrit à milliards 200 millions de lire au cinquième emprunt de guerre italien.

ECHANGE DE PRISONNIERS.

Paris, 27 Mars.

Un accord définitif a été conclu entre les gouvernements français et allemand, relatif à l'échange de prisonniers ayant dépassé 48 ans. Cet accord est mis en vigueur immédiate et comprend tous les hommes et sous-officiers de cet âge qui seront rapatriés. Quant aux officiers affectés par cet accord, ils seront internés en Suisse.

LES MORTS DU JOUR.

Paris, 27 Mars.

On annonce la mort du célèbre compositeur de musique français, M. Claude Debussy. Le défunt était âgé de 56 ans.

Turin, 27 Mars.

Le grand ingénieur italien, M. Antonio Osunti, ancien directeur des établissements Ansaldo, vient de mourir. Il avait été le créateur de la machinerie de la plupart des grands paquebots modernes italiens.

Londres, 27 Mars.

M. Thomas Holmes, philanthrope anglais bien connu, est décédé. Le défunt avait vu le jour en 1846.

Naples, 27 Mars.

L'ex-député M. Dominique Detilla vient de mourir subitement.

LE MARECHAL HAIG REMERCIE LE PRESIDENT WILSON.

Washington, 27 Mars.

Le maréchal Haig a répondu aux félicitations du président Wilson par le câblogramme suivant:

"Votre message dans lequel vous appréciez si généreusement la ténacité et la valeur déployées par nos soldats durant cette grande bataille, nous a profondément touchés. Veuillez accepter nos plus sincères remerciements. Tous ici, du premier au dernier, sommes déterminés à combattre, coûte que coûte, tant que nous n'aurons pas assuré la liberté au monde."

L'EX-TSAR DANS L'OURAL.

Londres, 27 Mars.

Une dépêche de Petrograd dit, qu'en vue des éventualités qui peuvent se produire en Extrême-Orient, le gouvernement bolshevik a décidé de transférer l'ex-tsar Nicolas et sa famille, actuellement à Tobolsk, dans la région de l'Oural.

LES DIGNES ALLIES DE L'ALLEMAGNE.

Londres, 27 Mars.

Les dépêches d'Athènes disent que les Turcs, en réoccupant Trébizonde abandonnée par les Russes, se sont livrés aux pires excès. Des massacres de Grecs et d'Arméniens ont eu lieu. La soldatesque ottomane a mis au pillage la ville et causé de grands dégâts à la propriété privée.

L'ALLEMAGNE FERME SES FRONTIERES.

Londres, 27 Mars.

On apprend ici que l'Allemagne aurait fermé ses frontières du côté de la Hollande, de la Suisse et du Danemark. On dit que cette fermeture sera de courte durée.

On ne sait ici à quoi attribuer cette mesure.

MORT D'UN GENERAL ALLEMAND

Amsterdam, 27 Mars.

Une dépêche reçue ici annonce que le général allemand von Blotinitz, qui commandait une des divisions qui attaquèrent Saint-Quentin, a été tué vendredi dernier.

LE GENERAL LUDENDORFF ET LE KAISER.

Paris, 27 Mars.

Un voyageur suisse digne de foi, qui après avoir passé plusieurs semaines en Allemagne vient d'arriver à Zurich, a fait au correspondant du "Temps" de cette ville le récit suivant:

"Avant le déclanchement de la présente offensive il n'était bruit dans Berlin que d'une scène qui se serait produite entre le général von Ludendorff et l'empereur Guillaume. Le général aurait parlé si violemment et d'une façon si autoritaire, que l'empereur, devenu très pâle, se leva et frappant sur la table aurait dit: "Général, qui de vous ou moi est l'empereur allemand?"

Le général von Ludendorff répondit qu'il n'était qu'un soldat, aspirant tout comme un autre à la paix. Mais il a ajouté qu'il était convaincu que son plan pour une grande offensive avait les plus grandes chances de réussir.

UN ORDRE DU JOUR DU MARECHAL HAIG.

Londres, 27 Mars.

Le maréchal Hnig a adressé à ses troupes l'ordre du jour suivant:

"Les heures critiques sont revenues. L'ennemi a rassemblé sur ce front toutes les troupes dont il pouvait disposer, dans l'intention de détruire l'armée anglaise.

"Nous avons déjà infligé des pertes considérables à l'ennemi durant ces deux derniers jours, et les Français nous envoient des renforts aussi rapidement que possible.

"Je crois qu'on se rend pleinement compte combien il dépend de la vaillance et de la tenacité de chacun de nous pour empêcher l'ennemi d'atteindre son but."

LA CAMPAGNE SOUS-MARINE EN 1917.

Paris, 27 Mars.

En comparant les résultats de l'activité des sous-marins onnemis pendant les quatre trimestres de 1917, on constate que le nombre des navires attaqués au canon a été successivement de 1,579, puis de 674 et de 292 et enfin de 114, la proportion des navires conlés aux navires attaqués restant sensiblement constante autour de 80 pour cent durant les trois premiers trimestres pour descendre à 60 pour cent durant le dernier.

Concernnnt les attaques à la torpille, les chiffres suivants ne tiennent pas compte de celles qui restèreut sans effet, car, s'il en a été enregistré nn certain nombre, il y en a eu certainement boaucoup plus, surtont depuis que les sous-marins ont multiplié les attaques de nuit. Le nombre des navires effectivement torpillés, est passé, de 203 pendant le premier trimestre, à 426 pendant le second, à 339 pendant le troisième et à 311 durant le dernier. La proportion des navires coulés aux navires dont l'attaque a été constatée a été respectivement, pendant les mêmes périodes, de 70 pour cent, puis do 75 pour cent et enfin de 60 pour cent et de 69 ponr cent. Elle tomba à 58 pour cent en janvier 1918 et à 55 pour cent en février.

INTERPRETES BENEVOLES.

Paris, 27 Mars.

Le "Petit Journal" annonce qu'une centaine d'élèves appartenant au Lycée Carnot fournissent le premier contingent d'interprètes bénévoles qui se mettent à la disposition des soldats des armées anglaises et américaines pour renseigner ceux-ci, quand l'occasion se présente, dans Paris. Ils portent à la bontonnière, comme signe distinctif, une tête de sphinx en bronze.

LA CROIX-ROUGE AMERICAINE A PARIS ET A MARSEILLE.

Paris, 27 Mars.

Le "Temps" écrit, au sujet de l'aide apportée par la Croix-Rouge américaine, lors du raid aérien allemand et de l'accident de Courneuve:

"Pour la première fois en des circonstances tragiques, les yeux des Parisiens viennent de voir à l'œuvre nos amis américains, et c'est dans ce travail de sauvetage de blessés, de fraternité humaine et de dévouement, qu'ils purent apprécier l'admirable effort de nos nouveaux alliés. Avec un intérêt passionné, on a suivi, mois par mois, le développement gigantesque de cette nation pacifique entraînée sur le sentier de la guerre. Mais nuls articles, nulles statistiques, nulles conférences, si exactes on excellentes qu'on les suppose, ne vaudront la vision des rapides voitures et ambulances de la Croix-Rouge américaine arrivées parmi les premières pour recueillir nos mourants, soigner nos blessés et écarter nos survivants."

Marseille, 27 Mars.

M. Knowlton Mixer, chef associé du Bureau des Réfugiés et des Secours de la Croix-Rouge Américaine, vient d'arriver à Marseille, suivant une mission médicnle des Etats-Unis. Reçu par M. Marty, préfet des Bouches-du-Rhône, il lui a expliqué les différents services que la Croix-Rouge Américaine désirait installer dans notre départemont ponr assister la population civile.

Service de secours aux réfugiés et rapatriés.

Service pour combattre la mortalité infantile et service pour la lutte contre la tuberculose.

Les autorités locales ont souhaité la bienvenue à M. Mixer pour son concours dévoué à nos œuvres d'assistance des populations de l'arrière.

LE CONSEIL SUPREME DE LA GUERRE ET LA PRESSE FRANÇAISE.

Paris, 27 Mars.

"Les Alliés, écrit "Paris-Midi", ont proclamé leur opinion collective au sujet de la paix maximaliste. Par son ampleur magistrale, par la vérité de son éloquence, la réalité des faits, mis sous une lumière impitoyable, cette déclaration rétablit une claire vne des choses. Son jugement sur les moments tragiques que nous venons de traverser est certainement celui de la conscience universelle, et l'histoire le ratifiera. Les Germains rejetteront difficilement l'opprobre de malédiction qu'ils ont si bien mérité. La déclaration des Alliés, qui était si nécessaire, se produit de la manière la plus opportune, puisqn'elle coïncide avec la ratification par les Bolcheviks de la paix honteuse."

"L'Entente, dit le "Petit Parisien", qui a des principes opposés à ceux de l'Allemagne et de l'Autriche, qui parle au nom du droit des nations et de la démocratie, ne reconnaît point les pactes léoniens que les deux empereurs imposèrent. Elle vient de le dire solennellement. La déclaration de Londres peut rassurer toute la partie saine du peuple russe."

Le "Figaro", par la plume d'Alfred Capus, donne cette appréciation générale sur les déclarations des Alliés:

"Cette brève et forte analyse des événements russes nous montre ce mépris des conventions et des traités, ce mépris prodigieux de la foi jurée qui caractériscra, du côté de l'Allemagne, la guerre de 1914. Quelle aberration aussi c'était de rêver une paix démocratique, sans indemnités ni annexions pour un penple désarmé et désarmé devant un tel ennemi! La leçon qui retentit dans le monde entier ne sera pas perdue."

"Excelsior" dit: "L'appel de Londres évoque des précédents de l'histoire de l'Europe depuis que l'Etat prussien y fit son apparition. Il montre que personne ne peut se trouver en sûreté à côté de cet Etat brigand. Quiconque même est son ami ne peut se flatter d'échapper au démembrement. Le sort de la Silésie envahie en pleine paix par Frédéric est opportunément rappelé à l'Autriche. Ainsi, tous les peuples sont avertis que, tôt ou tard, ceux-là mêmes qui n'auront pas voulu écouter cette voix reconnaîtront qu'elle disait la vérité."

COMPIEGNE N'EST PAS EVACUEE.

Paris, 27 Mars.

Le "Petit Journal" dément la nouvelle disant que Compiègne a été évacuée. La vérité est que de nombreux habitants ont volontairement évacué la ville pour échapper aux bombardements aériens ennemis.

ENCORE UN!

New York, 27 Mars.

La police connaît maintenant l'auteur de l'incendie qui a déterminé hier une explosion dans les entrepôts des établissements Jarvis à Jersey City. C'est un nommé Jacob A. Altman. Il prétend que c'est accidentellement qu'il a mis le feu à ces entrepôts.

REUNION DU PARLEMENT BELGE.

Le Havre, 27 Mars.

Les membres du Parlement belge réfugiés en France, en Angleterre et en Hollande, se réuniront prochainement à Paris, avec le concours du Gouvernement du Havre.

La date de cette session extraordinaire à tant d'égards, vient d'être fixée: les séances se tiendront du 13 an 21 Avril dans les locaux aménagés rue d'Amsterdam pour les services de l'Eat belge.

Les groupes hollandais, anglais et français de législateurs belges réfugiés — sénateurs et représentants mêlés — ont préparé en vue de cette assemblée des rapports d'initiative collective ou d'initiative personnelle, conduisant à des projets de loi ou à des déclarations. Déjà le programme ou plutôt le borderean de ces travaux est arrivé à Paris. Au préalable, M. de Brocqueville, chef du Cabinet, exposera aux assisants députés et sénateurs le résumé de l'action gouvernementale belge depuis l'installation au Havre des ministres du Roi Albert. Tous ces ministres d'ailleurs seront présents et également disposés à répondre aux questions qni lenr seraient adressées ou aux interpollations qni viendraient à se produire. Avant de se séparer les parlementaires belges réfugiés nommeront de petites Commissions ou Sous-Commissions dont chacune correspondra à un département ministériel. Ces groupes fonctionneront désormais sans désemparer et se tiendront en relations constantes avec le Gonvernement du Havre. Le 22 Avril la session étant close, les législatenrs belges partiront pour le Havre, où Ils visiteront les nsines de guerre de leur armée. An retour, ils s'arrêteront à Vernon et passeront une jonrnée an centre de rééducation des soldats mutilés.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LA RECONNAISSANCE FRANÇAISE.

Le numéro du Journal Officiel du 6 mars, arrivé par le dernier courrier à San Francisco, contient les décrets accordant des Médailles de la Reconnaissanco Française à un certain nombre de personnes de San Francisco. Nous en détachons les lignes suivantes qui intéressent la Colonie Française de notre ville.

"Par décrets du Président de la République, en date des 29 décembre 1917, 22 et 30 janvier et 25 février 1918, rendus sur la proposition dn Ministre des Affaires Etrangères et vu les avis conformes de la commission de la Médaille de la Reconnaissance Française en date des 5 et 20 novembre, 12 et 18 décembre 1917, 15 et 22 janvier et 12 et 19 février 1918, la Médaille de la Reconnaissance Française est conférée à

2ème Classe: Argent

M. Weill (Raphaël), de nationalité américaine, négociant à San Francisco: n'a cessé, depuis le commencement de la guerre, de faire preuve du plus grand dévouement et d'une inépuisable générosité en faveur de nos œnvres de guerre. A fait de nombreux et généreux dons en faveur des victimes de la guerre. Fait expédier à ses frais par son magasin, les envois de vêtements et objets de pansements adressés en France.

3ème Classe: Bronze

Mlle Cahen (Blanche), de nationalité américaine, résidant à San Francisco: s'est consacrée, depuis le commencement de la guerre, avec un dévouement au dessus de tout éloge au soulagement des misères et des victimes civiles. A passé tout son temps à recueillir des vêtements et des subsides de toute sorte pour les réfugiés et les malheureux. Est un modèle d'abnégation et de charité. Grâce à ses efforts de tous les jours, est parvenue à vêtir environ 5000 personnes en France et a envoyé d'importants secours aux œuvres s'occupant des réfngiés.

Mlle Godchaux (Rebecca), de nationalité américaine, professeur de français à San Francisco: n'a cessé depuis le commencement de la guerre de faire preuve dn plus grand dévouement à nos œuvres de guerre. A organisé elle-même et poursuivi avec succès plusieurs souscriptions en faveur des artistes et blessés au travail et a pu ainsi envoyer en France des dons importants. S'occupe de placer les œuvres d'artistes français. A fait venir beaucoup d'objets provenant du travail des blessés et qu'elle vend au profit des œuvres d'assistance à ces derniers.

M. Lacoste-Tiret (Jean), de nationalité américaine, receveur de rentes à San Francisco: avec un dévouement au dessus de tout éloge, s'est consacré à nos œuvres d'assistance aux victimes de la guerre et à recueillir des fonds pour elles. Sans rétribution d'aucune sorte et sans se faire rembourser ses dépenses, il va de porte en porte recueillir les souscriptions.

Mlle Mercey (Gabrielle), de nationalité française, professeur de français à San Francisco, magnifique exemple de dévouement modeste, s'est consacrée depuis plus de deux ans au soulagement des aveugles e blessés. A envoyé en France des dons importants et a organisé des ventes et loteries.

M. Thiery (Henri Rémi), de nationalité française, curé de l'Eglise Française Notre-Dame des Victoires, à San Francisco: s'est occupé avec un dévouement au dessus de tout éloge de l'œuvre intitulée "French Relief Fund Club", fondée par Mme Trouillet. A prêté le sous-sol de son Eglise pour les réunions de l'ouvroir; a fourni le chauffage et l'éclairage; organisé de nombreuses représentations françaises pour procurer des ressources à l'ouvroir. C'est grâce à lui que cette œnvre a pu envoyer en France de nombreux objets de pansements et d'habillement.

Mme Trouillet (Marie Anne), de nationalité française, patronne de blanchisserie à San Francisco: a fondé il y a deux ans sons le nom de "French Relief Fund Club" un ouvroir qni réunit une fois par semaine les membres de la Colonie Française et qui a envoyé jusqu'à présent de nombreux objets de pansements et d'habillement à nos hôpitaux. S'est consacrée à cette œuvre avec un dévouement des plus méritoire, s'occupant non seulement du fonctionnement de l'ouvroir, mais encore de la réunion des ressonrces matérielles destinées à en assurer la marche.

JEAN TIRET, DECORE.

Ainsi qu'on a pu le voir dans l'écho que nous publions plus haut snr l'ordre de la Reconnaissance Française, conféré par le Gouvernement Français à quelques-uns de nos compatriotes qui se sont tont particulièrement dévonés à nos œuvres de guerre, l'ami Jean Tiret, un brave et excellent garçon s'il en est, se tronve, lui aussi, être à l'honneur.

C'est par suite d'un oubli de transmission que, voilà un mois, Jean Tiret ne figura pas an nombre de ceux de nos compatriotes qui se trouvaient avoir été honorés par le Gonvernement.

Le **Franco-Californien** lui adresse ses plus vives félicitations.

DE PASSAGE.

Le Commandant Garenne, de l'Infanterie Coloniale, commandant supérieur du Groupe du Pacifique, et le Médecin-Major de 1ère classe Monfort, chef du service d'hygiène en Nouvelle-Calédonie, se rendant tous deux à Nouméa. Ils se sont embarqués sur le "Ventura"

Le Caporal Infirmier de l'Infanterie Coloniale C. Taris, se rendant en Nouvelle-Calédonie.

POILU DE RETOUR.

Vient de rentrer à San Francisco Jean Pierre Castanié, de retour de France où il avait répondu à la mobilisation générale. Le poilu Castanié a été réformé tenporairement à la suite de blessures.

AU PERSONNEL CONSULAIRE.

M. Bibily, commis de chancellerie au Consulat Général de France à New York, vient d'être désigné pour continuer ses services an Consulat Général de San Francisco.

LES MISSIONS MILITAIRES FRANÇAISES AUX ETATS-UNIS.

Viennent d'arriver aujourd'hui les officiers suivants, qui constitueront la Mission Militaire Française au Camp Fremont:

Capitaine Colombié, du 9e génie.
Lieutenant Le Granchet, 28e d'Infanterie.
Lieutenant Turpin, 155e d'Infanterie.
Lieutenant Lozier, 8e génie.
Lieutenant Boudin, 8e génie.
Maréchal des Logis, Thionville, 13e d'Artillerie.
Sergent Muillard, 7e génie.
Sergent Michel, 297e d'Infanterie.
Aspirant Ricordel, 66e d'Infanterie.

CEUX QUI N'OUBLIENT PAS.

M. Paul Clement, de Montague, nous fait parvenir $2.00 pour les œuvres de guerre.

Nous remettrons cette somme au French Relief Fund Club.

Merci!

ATTENTION, GOUYATS!

C'est Dimanche prochain qu'a lieu chez B. Gères, 1533, Franklin St., le grand concours de Jeu de Quilles dont, en quatrième page, on trouvera tous détails.

Le concours sera sous la direction de J. Bourdet.

LES ELECTIONS DE LA SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

M. Louis Lacaze nous adresse la lettre suivante avec prière d'insérer:

"Aux Sociétaires,

"Près de 850 voix se sont affirmées l'année dernière sur mon nom. Je considère que je me suis engagé vis-à-vis de ces sociétaires et c'est comme leur mandataire que je viens une fois de plus solliciter vos suffrages.

"Sociétaire moi-même depuis mon enfance, je n'ai pas besoin de vous dire combien j'ai à cœur les intérêts de notre belle institntion.

"Louis Lacaze."

Par mon système "Otho-dont-al", je puis réparer les dents brûlées et remplacer les dents qui vous manquent, et

(Suite à la 4ème Page)

:o:

Notes d'un Californien

Mes habituels lecteurs savent que je ne pose pas ordinairement pour le moraliste. Tout de même j'ai été quelque peu choqué hier—jour où est arrivé le courrier de France—en parcourant, par vieille habitude de Parisien, la rubrique théâtrale des journaux.

Laissez-moi vous apprendre que la dernière pièce qu'on vient de lancer à Paris s'appelle l'"Ecole des Cocottes". Maintenant voici les autres spectacles de la capitale de la France:

Palais-Royal, 8 h. 30.— 6 h. 123456
Variétés, 8 h. 15.—"Ohé! Cupidon".
Palais-Royal, 8 h. 30.—"Le Compartiment des Dames seules".
Renaissance, 8 h. 30.—"Les Dragées d'Hercule".
Athénée, 8 h. 30. —"La Dame de Chambre".
Théâtre Edouard-VII, 8 h.—"La Petite Bonne d'Abraham".
Grand-Guignol, 8 h. 30.—"Le Baiser dans la Nuit", "La dernière Grisette", "Isolons-nous, Gustave!"
Déjazet, 8 h.—"Les Femmes à la Caserne".
Cluny, 8 h. 30.—"La Puce à l'Oreille".
Fémina, 8 h. 30.—"Chut!", revue.
Marigny, 8 h. 30.—"L'Art de tromper les Femmes".

Je n'ose pas faire de commentaires; ils seraient peut-être trop sévères, et je sais que la sévérité ne convient pas, comme on dit, à mon genre de talent...

O'Pingui.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

L'ATTITUDE DE CERTAINS SOCIALISTES ET LA GUERRE.—OU DE MISERABLES QUESTIONS ENTRENT EN JEU.—TRISTE.

Paris, 26 Février.

L'Union Sacrée est-elle morte?

A coup sûr et ce n'est pas les socialistes qui la ressusciteront.

Dans leurs dernières discussions, ils lui ont donné le coup de grâce. Ces discussions ambiguës où l'on déclare qu'on votera les crédits de guerre sous des réserves, qu'on réclame l'Alsace-Lorraine avec un referendum sous le contrôe de la Société des Nations qui n'existera qéue dans des années—si jamais elle existe—donnent une impression de malaise.

Jusqu'ici, le parti socialiste avait été mieux inspiré et, reconnaissons-le, son attitude avait été conforme aux idées patriotiques les plus fermes. Le 4 Août 1914, les députés socialistes de la Chambre votèrent les crédits de guerre à l'unanimité. Depuis, sauf les trois députés qu'on a flétris du triste surnom de Khienthaliens, les socialistes ont persisté dans leur fière attitude. Comme le rappelait ces jours-ci un de leurs députés des plus écoutés, M. Alexandre Varonne, "treize fois le groupe a répété le même geste, en l'accompagnant le plus souvent de déclarations où était affirmée avec éclat la continuité de l'union devant le péril."

Aujourd'hui, un certain nombre de socialistes vont changer d'attitude.

Pourquoi?

Ecoutons encore M. Alexandre Varenne:

"La guerre n'est pas finie, l'invasion n'a pas reculé, la défense nationale demeure le devoir impérieux imposé par la force des choses. L'impérialisme allemand n'a pas désarmé. La menace allemande n'a pas disparu. Si nous avions raison le 4 Août 1914, nous avons raison aujourd'hui."

C'est la logique même. Mais alors quelles raisons invoque cette fraction peu importante, d'ailleurs, du parti socialiste?

C'est M. Renaudel, député du Var, qui a pris la place de M. Jaurès à la tête de l'"Humanité" qui va nous le dire:

"Les fautes de sa diplomatie (de M. Clemenceau) sont accumulées de façon effrayante, si on les regarde un peu dans le recul, pourtant encore bref, du temps... et du silence. C'est au point que notre gouvernement ne semble plus compter dans le débat engagé entre l'Amérique et l'Angleterre d'un côté, l'Allemagne et l'Autriche de l'autre, et, par là M. Clémenceau a rendu pour le socialisme la nécessité plus tangible de s'opposer à lui. A quoi bon s'étonner si l'arbre a produit le fruit et si des socialistes songent à employer à son égard une arme, disproportionnée sans doute, inefficace peut-être, symboliquement dangereuse même, telle que celle du refus du vote des crédits."

Ainsi donc, c'est par opposition pure à M. Clémenceau que certains socialistes vont refuser des crédits.

L'arme est "inefficace et dangereuse", qu'importe, la politicaillerie avant tout. On songera à la Patrie après.

C'est chez M. Renaudel une sorte de phobie contre le Président du Conseil, qui est sénateur du Var, département que le directeur de l'"Humanité" représente à la Chambre.

Le fait est constaté par un journal qui n'est certes pas l'adversaire des socialistes, l'"Heure", qui compte plusieurs députés de ce parti dans sa rédaction et qui écrivait à ce sujet:

"Il est visible que M. Renaudel ne cherche pas autre chose que tuer M. Clemenceau, et puisqu'il veut bien prendre la peine de sonder nos reins et nos cœurs, il nous permettra de lui rendre le même office; ce sondage n'aura d'ailleurs rien d'indiscret, car M. Renaudel laisse paraître ses desseins avec une franchise et même une ingénuité que l'on rencontre assez rarement chez les véritables politiques. Sans doute, il faut l'en féliciter; mais il n'en faut pas moins constater qu'à l'heure présente toute la quesion nationale et même sociale se réduit pour M. Renaudel à la question de savoir s'il aura ou n'aura pas la peau de M. Clemenceau. La guerre n'est plus pour lui qu'une chasse au 'tigre'."

Nous relevons ces traits, ces petites intrigues politiques en marge du grand drame de la guerre qui se joue pour montrer combien chez certains de ceux qui ont la lourde responsabilité de diriger le pays, la conception de leur devoir est rapetissée par de misérables questions de personnes: député contre sénateur; l'arrondissement contre le département. En face de l'œuvre colossale à accomplir, de la lutte à outrance contre l'envahisseur, à la veille du formidable et décisif effort, on cerche des querelles de maroquin. C'est grand pitié!

Jean-Bernard.

LE PAVILLON NE COUVRE PAS TOUJOURS LA MARCHANDISE.

Que de fois il m'est arrivé, en d'ambulant à l'étranger, même dans les pays les plus lointains, de noter avec satisfaction des firmes françaises: "Au Louvre, Au Bon Marché, Magasins Parisiens, La Mode Française, Le Chci Parisien, Librairie Française." J'entrais pour me rendre compte... je ne trouvais que des produits étrangers, généralement boches, vendus par des étrangers parlant un baragouin impossible et manifestement ignorants de notre pays, de ses produits et de sa clientèle.

Ceci constitue au fond encore un bénéfice pour nous, parce que tous ces "Chic Parisiens" pourraient s'appeler aussi bien "Chic Berlinois". Ils n'en vendraient ni plus ni moins de la camelote d'outre-Rhin, et nous perdrions encore l'avantage de la couvrir de notre pavillon. Avantage relatif dans certains cas, il est vrai, car, quand ce pavillon sert à nationaliser d'affreuses nouveautés expédiées de Berlin, tels livres obscènes imprimés en Hollande ou en Allemagne, avec une étiquette française, l'honneur est mince!

"L'Exportateur Français" s'est préoccupé de cette question. Dans un article récent, il préconisait que, lorsque viendront les discussions du traité de paix, quand, après la guerre, les Français renouvelleront la législation internationale d'accord avec leurs alliés, des mesures soient prises pour éviter que ce nouveau genre de fraude soit abrité. Si nous ne prenons pas de précautions à cet égard ,ajoutait-on, les Allemands en arriveront à posséder au-delà des mers presque toutes les maisons dans l'étiquette desquelles figurera le mot: maison française.

Evidemment, le but est louable. Mais on ne voit pas bien comment on pourra y arriver. D'abord, en dehors des alliés, les neutres sont assez nombreux et assez importants encore pour constituer un noyau qui se trouvera soustrait à cette stipulation. Re plus, il est permis de se demander jusqu'à quel point nos alliés eux-mêmes nous suivront dans les défenses de nos droits en ce domaine. Enfin, comme je le disais à l'instant, il est encore plus avantageux que, dans une maison où tout est étranger, la forme demeure malgré tout française, que de la voir arborer l'étiquette ennemie.

La vérité est que notre effort devra porter surtout et principalement sur le fait que les maisons s'intitulant françaises, même tenues par des étrangers, vendent des produits français. Ce après quoi on pourra y baragouiner tous les sabirs que l'on voudra, nos intérêts seront saufs. Seulement, pour arriver à ce but, il sera nécessaire de modifier nos méthodes de fabrication et la préparation de notre personnel d'exportation; besogne à laquelle nous devrions nous mettre dès maintenant, si nous ne voulons pas abandonner définitivement à nos ennemis d'aujourd'hui sur le champ de bataille, et de demain dans le domaine pacifique, la place qu'ils étaient arrivés à conquérir trop souvent aux dépens de celle que nous occupions jadis.

M. R.-S.

DEUX MOIS AU LIT.

Les femmes qui souffrent de rhumatismes, de douleurs articulaires ou de maux de reins, doivent lire cette lettre de Mme S. C. Small, Clayton, N. M.: "Pendant tout l'été j'ai été sous les soins d'un docteur et au lit pendant deux mois. J'allais toujours plus mal. Je désirais la mort. Un jour je vis une annonce de Foley's Kidney Pills et en envoyai chercher. Elles m'ont plus soulagée que n'importe quel autre médicament."

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1578

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Orognen et J. Desbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 186

ARMAND CAILLEAU
annonce
a sa nombreuse clientèle son
EXPOSITION
des dernières nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
Mes salons etant au 2ème étage je vends 1/3 meilleur marche que les autres magasins.
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W. S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

LEUR INJURE DU 31 JUILLET 1914

UN DOCUMENT QUI PROUVE LE MEPRIS QUE L'ALLEMAGNE AVAIT POUR LA FRANCE.

2 Mars.

Notre ministre des affaires étrangères, Stephen Pichon, nous a sorti hier, à la cérémonie de la Sorbonne où l'on célébrait l'Alsace-Lorraine, un document diplomatique effarant que l'on ne connaît que depuis peu de temps et qu'on devrait, à la veille de l'offensive allemande, afficher dans tous les cantonnements de l'armée française.

Ce document, dont notre ministre des affaires étrangères nous garantit l'authenticité incontestable, est la queue de la dépêche chiffrée envoyée le 31 juillet 1914 par Bethmann-Hollweg, alors chancelier du kaiser, à l'ambassadeur allemand à Paris, M. de Schœn, pour l'inviter à demander à la France de déclarer sa neutralité dans les 18 heures, au moment où Berlin mobilisait contre la Russie.

Voici la queue de cette infâme dépêche:

"Si le gouvernment français déclare rester neutre, Votre Excellence voudra bien lui déclarer que nous devons, comme garantie de sa neutralité, exiger la remise des forteresses de Toul et de Verdun, que nous occuperions et restituerions après l'achèvement de la guerre avec la Russie. La réponse à cette dernière question doit être ici avant samedi, après-midi, quatre heures".

Quel est le Français qui pourra lire cette ordure sans sentir le rouge lui monter au visage?

Ainsi, non seulement ces gens-là se jettent comme des sauvages sur la malheureuse petite Serbie pour l'étrangler, parce qu'elle a la malheur d'être sur la route de leur grand chemin de fer Hambourg-Bagdad, parce qu'elle est le seul obstacle à la réalisation de leur marche vers le Sud-Orient.

Non seulement ils déclarent la guerre à la Russie qui a esquissé un geste de protection du malheureux petit peuple serbe!

Non seulement ils ont l'infamie de nous demander d'être neutres, c'est-à-dire de renier notre signature mise au bas de notre traité d'alliance avec la Russie, au moment où ils vont se jeter sur celle qui était alors notre fidèle alliée.

Mais, si par couardise, nous avions renié notre signature, si, par peur des coups, nous nous étions déshonorés en lâchant nos alliés russes, ils nous demandaient comme garantie de notre neutralité... Quoi? L'occupation de nos deux camps retranchés de Toul et de Verdun!

Mais à quel degré de décomposition sociale, à quel degré de pourriture morale, nous croyaient-ils donc tombés pour avoir songé à nous adresser une proposition aussi obscène!

Quel mépris il fallait qu'ils aient pour nous!

Mais aussi quelle effarante ignorance de la France de 1914, qui, malgré ses défaillances, ne méritait tout de même pas un pareil affront, comme elle le leur a montré dès le mois d'août de cette même année!

Mais quel abime nous sépare de la caste militaire et féodale qui a osé rédiger à notre intention un pareil ultimatum, et quel danger pour la paix publique européenne présente la seule existence de cette bande d'oiseaux de proie et de bêtes féroces nichés au cœur de l'Europe civilisée!

Nous étions, en France, quelquesuns qui croyions connaitre l'insolence et la morgue des hobereaux prussiens, leur mépris pour nous. Mais nous pensions tout de même que, dans une petite mesure, la présence en Allemagne d'une social-démocratie nombreuse et fortement organisée, d'une bourgeoisie industrielle et commerçante d'esprit moderne, d'une nombreuse classe de savants et d'ingénieurs, avait réussi à faire pénétrer dans les cerveaux de ces seigneurs féodaux qui dominent la Prusse, un rayon de civilisation. Si barbares que nous les supposions, nous avions encore des illusions sur leur compte.

Aujourd'hui seulement les écailles vont nous tomber complètement des yeux.

Il est donc vrai que pendant quarante-quatre ans, nous avons vécu à côté d'une immense caverne de bandits, armés jusqu'aux dents, qui guettaient le moment propice pour se jeter sur nous.

Il est donc vrai que ces gens-là n'ont que le culte de la Force, et que le Droit, la Liberté, la Justice, la Démocratie, l'Egalité, la Fraternité ne sont à leurs yeux que des objets de dérision et des rêveries de peuples en décadence.

Et c'est avec ces gens-là que nos pacifistes bêlants, nos défaitistes et jusqu'à nos socialistes atteints d'aliénation mentale espèrent encore conclure une paix de conciliation!

Après la révélation d'hier, qui pourra, sans nausées, discuter avec ceux qui, chez nous, ont l'indécence et la niaiserie d'envisager la paix comme possible avant que la caste militaire prussienne ait été battue et humiliée?

La révélation de ce document tombe bien, au moment où nos soldats s'apprêtent à recevoir comme il convient la dernière ruéedes troupes dressées au meurtre par ces féodaux d'un autre âge.

Ah! le 31 juillet 1914, si nous avions fait l'ignominie de lâcher la Russie, ils auraient exigé l'occupation de Toul et de Verdun!

Qu'ils viennent donc les occuper, maintenant, Toul et Verdun!

Gustave Hervé.

:o:

ECOLES D'ESPIONNAGE.

Les espions boches en Russie.

Un ancien ministre du premier cabinet russe après la chute du tsar vient de publier, dans la "Gazette de Lausanne", un intéressant document. Il s'agit d'un ordre du jour du grand état-major général signalant à l'armée russe, aux municipalités et à toutes les administrations politiques des villes et des villages de la Russie la formidable organisation que l'Allemagne venait de lancer contre la république nouvelle. On n'eut pas le temps de faire connaître cet intéressant document au grand public. Le règne des maximalistes arriva. S'emparant du pouvoir, Lénine fit détruire les millions d'exemplaires prêts à être répandus dans la population russe.

Le document énumérait tous les méfaits accomplis par les espions et les agents de l'Allemagne, ceux notamment chargés de la destruction du matériel de combat, des usines, des voies ferrées. Leur liste est édifiante. Mais ce qui est plus nouveau, ce sont les détails sur l'organisation des écoles d'espionnage allemandes.

Car, pour préparer les espions à leur besogne, les Allemands avaient fondé, dans un grand nombre de villes russes ou polonaises qu'ils occupent, des écoles spéciales d'espionnage où l'on instruisait beaucoup d'élèves et où l'on formait des détachements d'éclaireurs spéciaux, c'est-à-dire des agents admirablement préparés pour leur tâche.

D'après les informations sûres par nous re ues, déclarait le document de l'état-major russe, les Allemands disposeraient, dans une seule de leurs villes sise près de notre front, d'un détachement d'éclaireurs fort de 3,000 hommes.

Les espions envoyés par les Allemands se divisent en plusieurs catégories ayant chacune sa spécialité: les incendiaires, les agitateurs, les empoisonneurs, les enivreurs, les propagateurs de fausses nouvelles, les dépisteurs d'informations militaires et les destructeurs d'ouvrages d'art Ces agents sont munis de faux passeports et d'argent aussi en abondance. Généralement, ils portent l'uniforme du soldat russe et parlent bien le russe.

Ces diverses activités du service d'espionnage allemand sont confirmées par de nombreuses dépositions de prisonniers russes.

L'état-major général adressait un pressant appel à la population russe, lui demandant de lutter contre "l'armée souterraine" de l'ennemi. Lénine empêcha l'appel d'être entendu. Mais l'eût-il été, le mal était déjà trop grand, la Russie était virtuellement envahie, trahie et gangrenée par les innombrables agent sallemands.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
629 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaiser de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE Employez le PEBECO TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Geary 2957
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 4049

P. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 si sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ G. LALANNE J. B. PON
G. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 792

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4920

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—133—

TROISIEME PARTIE

X

Complot à deux.

A force d'assister aux querelles des citoyens divisés entre eux, de voir les ambitions se heurter et se combattre, les convoitises se montrer à nu... les appétits furieux d'honneurs et d'argent se démasquer cyniquement, les partis lutter non pour le bien de notre malheureux pays, mais pour la conquête de la fortune et du pouvoir, je ne sais plus de quel côté me tourner... J'ai perdu la foi dont j'étais animé, il y a peu de temps encore, avant mon voyage de Londres. Le hasard nous a donné des protecteurs dans les deux camps... Nous devons ne trahir ni les uns ni les autres...

—Alors?...

—J'ai pris un parti... m'acquitter de la tâche que j'ai entreprise... frapper l'homme qui nous a perdus...

—Tu as raison... Et ensuite?

—Ensuite je m'engagerai comme soldat... Je demanderai à Barras de m'aider à trouver un régiment, un officier auquel je puisse m'attacher, et je tâcherai de me faire un sort ou de me faire tuer... N'est-ce pas le seul espoir qui me reste?...

—Tu ne regretterais rien?

Jean de Trémazan ne répondit pas.

A travers les espaces, sa pensée s'envolait vers Lamballe, entrait à l'hôtel Nollan et y cherchait une image, celle de Thérèse.

Mais si cette pensée, si cette vision étaient impuissantes à écarter ses idées de vengeance, comment pouvait-il encore envisager dans l'avenir une union possible avec cette Thérèse qu'il avait cependant si tendrement aimée, si passionnément, et qu'il aimait toujours!

La raison de la malheureuse jeune fille était plus clairvoyante que la sienne.

Elle aussi, elle aimait!

Il le savait.

Ne lui en avait-elle pas donné mille preuves? Ne l'avait-il pas compris à la vibration de sa voix, aux battements de son cœur, aux sanglots et aux larmes qu'elle ne parvenait pas à étouffer, malgré son courage!

Et cependant elle n'avait cessé de lui dire:

—Quittons-nous? Nous ne pouvons plus être l'un à l'autre. Plus tard, je vous expliquerai pourquoi! Aujourd'hui je n'en aurais pas le courage!

La raison, il la connaissait!

Qu'avait-elle besoin de la lui avouer?

Pourquoi lui eût-il imposé cette humiliation?

Et maintenant, aux causes de la haine que le docteur Nollan lui avait données, il s'en était joint une autre qu'elle ignorait et qui l'eût terrifiée si on la lui avait révélée!

Celle-là, c'était le couronnement de l'œuvre d'infamie, l'acte odieux qui ne se pardonne pas, l'outrage qui met les armes à la main d'un frère et ne peut s'effacer que par la mort!

Pierre Lasson demanda:

—Alors que décides-tu?

Il sortit de sa rêverie qui n'avait eu que quelques secondes de durée.

Que de souvenirs, que d'idées on remue en un instant de réflexion!

Il répondit:

—Tu m'as dit tout à l'heure:—Ne regretteras-tu rien?—Si, mais je m'étourdirai... Je trouverai des distractions... J'oublierai... Et qu'importe? Avant de regarder l'avenir, j'ai un devoir à remplir, je le remplirai... Seulement le châtiment est parfois difficile... Il faut en trouver l'occasion... Je l'ai cherchée avidement et je ne pense plus à autre chose depuis quelque temps, depuis que Barras a assuré notre sécurité par un de ces services qu'on ne saurait trop reconnaître...

—Cette occasion?...

—Le hasard nous la procure.

—Comment?

—Je vais te le dire.

Alors il lui expliqua comment il avait surpris la lettre du docteur, les aveux de Rosalie, la réponse qu'il avait dictée.

Pierre souriait.

Jean le regarda, étonné.

Son regard l'interrogeait.

—Tu ne m'as rien appris, dit Pierre. Je savais tout.

A son tour il raconta à son ami la scène à laquelle il avait assisté dans l'appartement de l'étoile de Feydeau, l'arrivée de Sicard, son récit de l'acte infâme du docteur Nollan, les détails du crime, la haine qu'il en avait conçue et qui ne ferait que grandir avec le temps jusqu'à ce que l'outrage eût reçu son châtiment.

Ses yeux étincelaient.

Lui, toujours si calme, il s'était animé; il faisait de grands gestes; il vibrait des pieds à la tête.

Lorsqu'il eut fini, il dit à Jean de Trémazan:

—Maintenant, de nous deux, c'est moi qui le hais le plus. Il ne périra que de ma main. Laissemoi faire.

Il ajouta:

—J'ai déjà pensé à tout. Je me suis trouvé un allié.

—Qui?

—Sicard.

—Son ami!...

—Un singulier ami qui le hait plus que nous.

—Pourquoi?

—Je l'ignore... mais il le hait bien, d'une haine venimeuse, vipérine!

—Tu le vois?

—Quelquefois.

—Où donc?

—A Feydeau où il va souvent... il nous servira... Tu verras.

Il répéta avec une énergie extrême:

—Laisse-moi faire... Tu seras content de moi!

Le sang de son père, le paysan lentement enrichi, le spéculateur rural, l'être obstiné, patient et têtu, l'accapareur de grains, comme disait plaisamment Barras, se réveillait en lui.

Dans sa haineuse colère, il n'oubliait pas les affaires.

Jean de Trémazan, avec son caractère de gentilhomme de race, né pour être soldat ou laboureur, insoucieux de ses intérêts, pouvait les négliger.

Pas lui!

Il songea aux biens volés, comme il songeait aux infamies de l'être qui était devenu son ennemi mortel.

Avant d'immoler le criminel, il fallait lui faire rendre gorge, le contraindre à une sorte de restitution des domaines tombés entre ses mains, joindre l'utile à l'agréable, utile dulci, comme disaient les Romains.

La chose utile, c'était la reprise de l'argent usurpé, volé dans le coffre du vieux Nollan, des terres et des bois achetés à vil prix et payés avec de mauvais papiers sans valeur!

L'agréable, c'était la vengeance cruelle, lentement méditée, froidement exécutée, la suppression de cet homme dont l'existence devenait pour lui une insupportable gêne, comme celle du rival heureux pour l'amant passionné auquel on a ravi son bien.

Ce n'était pas en vain qu'il avait vécu quelque temps au milieu des Chouans, qu'il avait connu les histoires des chauffeurs du Maine et de la Bretagne, dont quelques-uns étaient devenus des bandits pires que ceux qu'ils dépouillaient à leur tour.

Brusquement il demanda:

—Ton idée?

Le comte déclara:

—A Paris, je ne vois pas de moyen de succès...

—En effet, à moins d'assassiner le docteur en pleine rue, ce qui pourrait nous causer des ennuis...

Jean de Trémazan l'interrompit.

—Tu connais le château d'Argouges?

—J'en ai entendu parler plus d'une fois et de ses maîtres aussi... Il n'en reste plus...

—Si.

—Qui donc?

—Le marquis actuel, Jean d'Argouges...

—Il est ici?

—Je viens de le quitter.

—Toi?...

—Tel que tu me vois... Ne me regarde pas avec des yeux effarés... J'ai toute ma raison.

—Le vieux marquis est mort, je ne sais où... au fond de l'Allemagne.

—C'est vrai.

—Son fils a été tué dans la déroute des émigrés... du côté de l'Argonne...

—Pas tué, blessé seulement...

—Alors?...

—Il est revenu boiteux et invalide... Voilà tout...

—Bêtement, sans se cacher, pour se faire prendre par les sans-culottes!...

—Non... avec quelques précautions et sous un autre nom...

—Et pourquoi est-il revenu?

—Parce qu'il s'ennuyait loin de Paris et qu'il est amoureux...

—Bah! c'est lui qui te l'a dit?

—Pourquoi pas?

—Vous étiez liés ensemble?

—Il y a longtemps.

—Tu ne m'en parlais pas...

—Au château d'Argouges, il était trop près de nous pour ne pas nous connaître... Nous étions dans les meilleurs termes... Je l'avais perdu de vue depuis quelques années... Le vieux marquis préférait ses propriétés des environs de Paris à sa terre de Bretagne... Il y est revenu, en quatre-vingt-neuf, pour fuir la Révolution dont il avait peur. Une dénonciation l'a contraint d'émigrer...

—Une dénonciation de qui?

—Du docteur Nollan...

—Pas possible...

—Du moins il le croit.

—On peut prêter aux riches... Cet odieux médecin en a dénoncé bien d'autres...

Pierre Lasson observa:

—Mais ce n'est pas parce qu'il est de retour qu'il retrouvera ses biens.

—Il paraît qu'il ne les a jamais perdus. Plus heureux que beaucoup d'autres, il avait un honnête homme d'intendant qui, à l'aide d'un prêtenom, a su les conserver pour leurs véritables maitres.

—Ah! diable! une vraie chance! Donc, il est toujours riche, le marquis?

—Toujours!

A Continuer

C'EST LE VRAI REMEDE.
La température et les pieds humides font que Mars est le mois des rhumes, du croup et de la coqueluche. Soyez sur vos gardes. Mme W. H. Thornton, 3523, W. 10th St., Little Rock, Ark., écrit: "Mon petit garçon avait attrapé le croup et, sûrement, je crois qu'il serait mort si je n'avais pu lui donner du Foley's Honey and Tar. J'en ai maintenant toujours à la maison."
En vente partout.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE-LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeuf, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3629
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 1/2 du soir à 9 h 15 Classes privées pour les femmes Classes le jour

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 29th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6558.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
901, RUE GEARY
Chambres 504-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1949
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres temps par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 6 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 1 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 5 à 10 h du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUMBT BLDG
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 848
De 10 à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
336, rue Stockton Phone: Douglas 4000

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 3826
Heure de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—1119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanée
Office: Chambre 844, PERLAN BLDG
Phone: Douglas 3027
Résidence: 3406, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 3850
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
918, RUE KEARNY, coin de Mont'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3080
Résidence Phone: Douglas 1966

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUMBT BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 7976, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6718

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 828, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 8686

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, NEZ....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office, 168, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 216—Phone Garfield 1280
Residence Phone: Sunset 3839

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, de nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 611-615, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
968 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

leur donner la même force, la même beauté, la même utilité que possèdent les bonnes dents naturelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

ELLE NE VEUT PAS ETRE PRISE POUR UNE BOCHE.

Bien que son nom sente le boche à plein nez, Mlle Elisabeth Constance Schmitt est de nationalité française. C'est pourquoi, tenant absolument à ne plus être prise pour une Boche, elle vient d'adresser une requête à la Cour Supérieure pour lui demander d'être autorisée à s'appeler désormais Elisabeth Constance Lafleur.

Nous osons espérer que la Cour fera droit à la requête de notre compatriote.

LA REFORME DE L'HEURE.

Sur la proposition du Conseiller municipal, M. Mulvihill, l'assemblée communale a ordonné à la Commission des travaux publics d'avancer d'une heure, le 31 mars prochain, toutes les horloges et pendules municipales, en conformité de la loi sur la réforme de l'heure récemment votée par le Congrès fédéral.

LES VISITES AUX PRISONNIERS.

La durée des visites aux prévenus et aux condamnés détenus dans les prisons de notre ville vient d'être limitée à vingt minutes. De plus, une seule visite par jour sera autorisée. Il sera d'autre part interdit d'amener des enfants dans les locaux de détention.

LE PACIFISME A L'UNIVERSITE DE CALIFORNIE.

Tous les livres traitant de pacifisme qui se trouvent dans la bibliothèque de l'Université de Californie devront disparaître. Un ordre dans ce sens vient d'être donné par les autorités universitaires.

LA QUESTION DU "FREE LUNCH"

Le "free lunch", survivra dans notre bonne ville de San Francisco. La question a été définitivement tranchée l'autre jour par le Conseil municipal. Par 10 voix contre 8, nos édiles se sont prononcés en faveur du maintien de la sacro-sainte institution du "free lunch".

LES BOCHES DES BALKANS.

Berne, 27 Mars.

Les journaux bulgares récemment arrivés de Sofia, contiennent des récits sur le dernier bombardement de Paris par les avions allemands.

L'opinion publique bulgare paraît enchantée de cette incursion sauvage et félicite les Allemands d'avoir su rappeler aux Parisiens qu'on est "en guerre".

Cet enthousiasme démontre une fois de plus la mentalité toute germanique qui sévit avec persistance en Bulgarie.

PARIS SOUS LES BOMBES.

Berlin, 27 Mars.

Le quartier-général publie le bulletin suivant: "Nous continuons à bombarder la forteresse de Paris."

Paris, 27 Mars.

Le calibre des obus qui sont lancés sur Paris par le fameux canon allemand est de 8,8 pouces. La longueur du projectile est de 20 pouces et son poids d'environ 200 livres.

A L'EGLISE NOTRE-DAME DES VICTOIRES.

Offices de la Semaine Sainte.

Jeudi Saint— Office à 9 heures du matin. Le soir, à 8 heures, Sermon sur l'Eucharistie par le P. Le Bihan.

Vendredi Saint—Messe des Présanctifiés, à 9 heures; Adoration de la Croix. De midi à 3 heures, Dévotions spéciales en l'honneur de la Passion du Sauveur. A 3 heures, Chemin de la Croix, en français. A 8 heures, Sermon sur la Passion, par le Rév. P. Allain, suivi du Chant du Stabat.

Samedi Saint—Office du matin à 8 heures; Messe de la veille de Pâques à 9 heures. L'après-midi, de 3 à 6, Confessions.

Dimanche de Pâques — Messes à 7 h. 30, 9 h. et Grand'Messe Solennelle à 10 h. 30. Sermon par le Rév. P. Allain. Bénédiction.

A la Chapelle Jeanne d'Arc, au South.

Jeudi Saint—Le matin, messe à 8 h. Le soir à 8 h., Exercices de la Mission. Sermon sur l'Eucharistie.

Vendredi Saint—Chemin de la Croix à 3 h. Le soir à 8 h., Exercices de la Mission. Sermon sur la Passion.

Samedi Saint—Le matin à 8 h., Bénédiction des fonts baptismaux, du cierge pascal, etc. Confessions à partir de 3 h.

Dimanche de Pâques—Première messe à 7 h. Grand-Messe à 9 h.

REMERCIEMENTS

Monsieur Amand Monren a été profondément touché des marques de vives sympathies qui lui ont été témoignées à l'occasion du décès de

Léonie MOUREN,

son épouse.

Il remercie sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de sa chère défunte.

DÉCÈS

Henri DELAGNES, né en France, est décédé à San Francisco le 26 Mars 1918 à l'âge de 54 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 28 courant, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, 1795, Newcomb Avenue, South, pour de là se rendre à la Chapelle Jeanne d'Arc où, à 10 heures, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Marie Delagnes; de ses enfants Henri Delagnes et Mme Léonie Fillippi; de sa sœur Marie Aleguede; de ses beau-frère et belle-sœur M. et Mme G. F. Fau; de ses neveux et nièces Louis Fau, Ernest Romeguère, M. et Mme P. Kocsi, M. et Mme Jean Beullié, M. et Mme E. Dragon; de ses cousin et cousine M. et Mme A. Cabrol et de toute la famille.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 635, rue Montgomery, San Francisco

POUR PAQUES

Offrez-vous la plus agréable distraction à la maison

UN PHONOGRAPHE PATHE

Pas d'aiguilles à changer—Disques inusables.
Nos modèles sont meilleur marché que les autres marques.
Prix: $15.00—$25.00—$30.00—$50.00—$75.00
$100.00—$175.00—$225.00

VENTE A CREDIT

Nous avons le plus grand choix de "Disques" français.
Quelques titres de disques doubles, parus en Mars, à 75 cts.:

Marcelly—Mélodie d'amour	Karl Ditau—Lily jolie
Fragson—En avant les petits gars	Marcelly—Loin de toi
Marcelly—Sur la Riviera	Bérard—Le carillonneur
Bergeret—Chanson du Chevrier	Marcelly—Je t'ai donné mon cœur
Fragson—Sans qu'on le veuille	Marcelly—Votre baiser d'adieu
Marcelly—Que tu es jolie!	K. Ditau—Une femme a passé par là

N. B.—Les catalogues de Phonographes et de disques sont envoyés gratuitement.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON ST., entre Post et Sutter

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2938, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 3086

GRAND CONCOURS
JEU DE QUILLES
—de—
LE DIMANCHE 31 MARS 1918
Chez B. Gères, 1533, Franklin Street
Sous la direction de J. Bourdet
Prix: $20.00; $10.00; $5.00; $3.00; $2.00; $2.00; $1.00 et un prix de consolation.
Admission: UN DOLLAR
Tout joueur pourra recommencer une seconde fois en versant, à nouveau, le prix de l'admission.
Le concours durera de 1 heure de l'après-midi à 9 heures du soir. Un souper sera servi ainsi qu'à l'habitude.

AVIS

A dater du Mardi 12 Mars courant, le **LATIN BAKERS' UNION CLUB** aura son local de réunion, 661½, Broadway, dans un bâtiment moderne. Jusqu'à cette date les membres peuvent toujours se réunir 1425, Grant Avenue.

AVIS

C'est samedi prochain, à midi, qu'expire le délai accordé par le Gouvernement aux citoyens ayant à faire les déclarations d'Income Tax. En s'adressant à **P. THIEL**, notaire public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., toutes les formalités à remplir seront rendues faciles aux intéressés.

A Louer

Pour cause de maladie, **OFFICE DE LAUNDRY** avec excellente clientèle. Très bien situé. Au besoin on céderait clientèle seulement.

S'adresser sur place, 1813, Devisadero St.

9388

NONVISO HOTEL, 22 chambres toutes meublées; grande salle de danse; salle à manger et salle de billard. Excellente place pour pension française. Loyer raisonnable.

S'adresser 2124 Polk St., près Broadway.

9390

Demande d'Emploi

FRANÇAISE demande place comme **CUISINIERE** dans pension ou blanchisserie.

S'adresser, 912, Jackson St., ou téléphoner à A. R., Douglas 4883.

9362

On Demande

Un bon **DETACHEUR**. Place stable. S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9412

Une **CUISINIERE FRANÇAISE** pour la campagne, à deux heures de San Francisco.

Téléphoner, de 6 h. à 8 h. du soir, à Prospect 1383.

9385

Un **HOMME** pour épingler les rideaux. Doit avoir expérience.

S'adresser à la Maison Thomas, 27, 10th St.

9404

Un **HOMME** pour le "mangle" et le "Body Iron".

S'adresser 2843, Clay St.

9405

Une **CUISINIERE**.

S'adresser à 356, O'Farrell St.

9401

Un **EBAUCHEUR** et une **FEMME** pour faire les paquets.

S'adresser à 2325, Pine St.

9396

Deux **OUVRIERES REPASSEUSES** ou deux **DEMI-OUVRIERES**.

S'adresser à 329, Noe St., près de 17ème.

9391

Une **BONNE OUVRIERE** pour le linge fin.

S'adresser à 4341, California St.

9392

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sluan, 1371, California Street.

8816

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

CARTES POSTALES

Pour Pâques et le 1er Avril
VENTE SPECIALE
—de—
Livres à Moitié Prix
ILLUSTRATION—NOEL
No. Spécial en Couleurs
Prix: $1.00 franco
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9094
Au Louvre DRY GOODS
MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

A Vendre

Pour cause de maladie, une très **BONNE BLANCHISSERIE** faisant d'excellentes affaires; on vendrait à un très bas prix et toutes facilités seraient données pour le paiement. Seule blanchisserie dans la localité. Occasion à ne pas laisser échapper.

S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDERY**, King City, Californie.

9360

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie en ville depuis de longues années. S'adresser au bureau du journal.

9334

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1861
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 37 ch. (Apts.) Lot 37.6x135. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 2 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 8,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch., 55 ch., 42 ch., 30 ch., 28 ch., etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 6,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 150.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. A 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 35 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.

A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Mlle Virginie
MODISTE FRANÇAISE
1074, Rue Valencia, près de 22me
Magasin ouvert le soir jusqu'à 9 h.
Modes les plus récentes et chapeaux remis à la mode aux prix les plus modérés.



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
Y. Gorfinkel J. Lauray J. G. Tallier P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondent du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy, G. Beleney, J. E. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Blesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2978 Consultations de 9 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 508, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 908, French Savings Bank Bldg. 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 120 TREMONT AVENUE PHONE: PARK 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 963

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, bon confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANCAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 576

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi Phone: Office, Garfield 186; Resid. Sunset 2239.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg, de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Ekan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 283, Post Street de 1 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. M. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 316, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 164, Okland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 5 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson A. Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Malrien, Secrétaire des Archives, 2155 Mission st., Phone: Park 2902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bose, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canao-Marquis, Plinca et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 222, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; E. Estarelan, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Cassenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8282; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Belligarde, F. Camus, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Pailhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈS, 691 McAllister Street; Trésorier: P. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918
est en vente à la Librairie A. PRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .80 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .55 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 2.65 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du s.

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 29 MARS 1918 — FRIDAY, MARCH 29, 1918. — No. 74

PAROLES D'AMI

Un étranger, M. Palacio-Valdès, vient d'écrire sur la France en guerre un magnifique livre que tous les Français devraient lire. Ce n'est pas que l'auteur ne nous dise pas quelques vérités; il nous instruit aussi sur nous-mêmes. Mais c'est un ami et un ami sincère qui, tout en nous disant des vérités, nous donne de bons conseils, que nous ferions bien de suivre une fois la paix rétablie.

M. Palacio-Valdès ne doute pas que nous saurons profiter, entre tous les avantages que peut nous apporter la victoire, de notre supériorité morale. Et voici le tableau rassurant qu'il place sous nos yeux à la fin de son livre:

"La France a fait une cruelle expérience; mais c'est cette expérience qui la sauvera. Elle vivait dans la langueur d'un bien-être sans exemple dans l'histoire. Son idéal c'était de jouir... Les liens d'homme à homme s'étaient amollis... Il a fallu cette grande catastrophe pour que les Français fissent quelques pas en arrière et corrigeassent la direction de leur marche. Quand le malheur entre dans une maison, les frères, qui vivaient loin les uns des autres, se voyaient à peine, s'embrassent en pleurant. La fraternité, qui s'était fort relâchée en France dans ces dernières années, fleurit de nouveau et exhale d'exquis parfums... Une autre chose encore sera profitable à la France: le culte de l'austérité. On commence à en voir maints témoignages. Les Français n'ont jamais été des viveurs dissipés: ce sont des viveurs ordonnés... aujourd'hui, ils renoncent résolument aux plaisirs. Vous les verrez, le lendemain de la paix, déployer une activité fiévreuse pour recouvrer leur ancienne prospérité. La politique s'assainira aussi."

Tel apparaît l'avenir de la France aux yeux d'un étranger qui nous aime et qui estime qu'on doit la vérité à ses amis. Tout de même, tracé de la main d'un homme qui a su si bien démêler nos fautes et nos faiblesses, le tableau est réconfortant. Le jugement que l'auteur porte sur nos destinées a une valeur réelle, émanant d'un observateur subtil, sincère et profond.

Son optimisme l'abandonne quand il parle de nos ennemis. L'Allemagne pourra peut-être racheter ses fautes et devenir digne de faire partie de la Société des Nations. Mais il faudra faire la rééducation de toute la race boche, car dit M. Palacio-Valdès:

"Le grand péché des Germains, c'est l'orgueil. Et l'orgueil c'est le plus grand péché de l'humanité; c'est celui qui fait vraiment de nous des bêtes."

Comme c'est vrai. Ivre d'orgueil, l'Allemagne, on a pu le dire avec raison, s'est bestialisée. Ce ne sera donc pas en un jour que, vaincue et dégrisée, elle remontera de la barbarie la plus savamment cruelle à une civilisation vraiment humaine. Oui, la rééducation de toute une race, moralement empoisonnée par ses professeurs, ses généraux et son empereur, sera lente et surtout pénible. On s'en rend bien compte maintenant, même aux Etats-Unis où jusqu'à ces temps derniers si nombreux étaient les admirateurs de la fameuse "Kultur".

A. L.



CARTE des OPERATIONS de la MER DU NORD à la SUISSE

Cette carte représente, approximativement, à la date du 27 Mars dernier, le front tenu par les armées belge, anglaise, française et américaine à la suite de la grande offensive allemande qui s'est déclanchée le 15 Mars. Toutefois, au cours de ces dernières 24 heures, le communiqué français annonce que les forces françaises combattant entre Roye et Noyon se sont repliées jusqu'à l'ouest de Montdidier. Comme d'autre part les états-majors des armées de l'Entente annoncent qu'ils sont prêts pour une contre-offensive, nos lecteurs pourront, en conservant cette carte, suivre le développement des opérations annoncées.

Etats-Unis et Etranger

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Londres, 28 Mars.

Durant la dernière semaine les mines et les sous-marins allemands ont coulé vingt-sept navires de commerce anglais dont seize de plus de 1600 tonneaux. Un bateau de pêche a été également coulé.

Paris, 28 Mars.

Durant la semaine qui s'est terminée le 23 mars un seul navire de commerce français de plus de 1600 tonneaux a été coulé. Cinq navires de moins de 1600 tonneaux ont été également coulés. Deux navires ont été attaqués sans succès.

Rome, 28 Mars.

Trois steamers de plus de 1500 tonneaux, deux voiliers de plus de 100 tonneaux et trois de moins de 100 tonneaux ont été coulés durant la semaine qui s'est terminée le 23 mars.

Un steamer a été attaqué sans succès.

LES TRUCS DE NOS ENNEMIS.

Rome, 28 Mars.

La Censure a interdit l'expédition à l'étranger de journaux italiens contenant de la matière de publicité. Cette mesure a été prise parce qu'on s'est aperçu que l'ennemi se sert, au moyen d'intermédiaires, des annonces et des réclames de journaux pour faire parvenir des informations importantes à l'étranger.

LA CHAMBRE ITALIENNE.

Rome, 28 Mars.

La "Tribuna" annonce que la réouverture de la Chambre italienne aura lieu au mois de mai. D'autres journaux assurent que la Chambre ouvrira ses portes dans la seconde moitié du mois d'avril.

LES ALLEMANDS ET LES PAYSANS RUSSES.

Moscou, 28 Mars.

Le prince Henri de Prusse, frère de l'empereur Guillaume, et un de ses fils, sont arrivés à Reval, Esthonie. La population allemande leur a fait une grande démonstration, mais les Esthoniens ont refusé de prendre part à la réception.

A Perchorskaya, près de Pskov, quarante soldats allemands envoyés pour réquisitionner du pain ont été tués par les paysans russes. Les populations rurales ont détruit les ponts et font une guerre d'embuscade aux détachements allemands.

LA RUSSIE ET L'ENTENTE.

Paris, 28 Mars.

L'Angleterre et la France ont conjointement fait hier une déclaration publique disant que tous les engagements pris par le gouvernement du tsar vis-à-vis de ces puissances sont considérés comme étant en existence et engagent le gouvernement russe actuel et tous ceux qui dans l'avenir représenteront la Russie

L'ANNIVERSAIRE DE LA DECLARATION DE GUERRE EN ITALIE.

Rome, 28 Mars.

Sur l'initiative prise par le député Garlanda, se prépare une cérémonie patriotique pour célébrer l'anniversaire de l'entrée en guerre de l'Italie.

LE MEMORANDUM DU PRINCE LICHNOWSKY.

Amsterdam, 27 Mars.

Le vice-chancelier allemand a donné au Reichstag des explications embarrassées au sujet du memorandum du prince Lichnowsky publié en août 1916 et dans lequel celui-ci critiquait sévèrement la politique étrangère du gouvernement allemand avant la déclaration de guerre. Le vice-chancelier a dit que le prince s'était démis de ses fonctions et que sa démission avait été acceptée; il a été coupable seulement d'imprudence, dit-il, et il ne sera pris aucune mesure répressive contre lui. Le memorandum du prince Lichnowsky, qui constitue réellement une sincère apologie envers ses confrères les diplomates des autres pays pour le rôle odieux que lui ont fait jouer les autorités de la Wilhelmstrasse, met tout le blâme pour la déclaration de guerre sur l'Allemagne. Ce document avait été préparé en vue de publication future et, c'est par une indiscrétion qu'il a été répandu dans le public. Le vieux diplomate avait eu le cœur brisé de voir détruire les efforts qu'il avait faits pendant de longues années pour amener un arrangement entre l'Allemagne et la Grande-Bretagne et éviter ainsi la guerre épouvantable dont on était menacé et il s'est soulagé dans ce document destiné aux archives de sa famille pour sa seule justification personnelle.

LES AMERICAINS EN FRANCE.

Paris, 28 Mars.

"Bien que n'étant pas encore familiarisés avec les nouvelles méthodes de guerre, les Américains qui ont pris part à la bataille de la Somme se sont comportés comme de véritables vétérans", telle est la déclaration faite par un capitaine de dragons blessé pendant le combat.

Ce capitaine a été évacué en même temps que deux officiers américains également blessés et ayant reçu la croix de guerre sur le champ de bataille.

Le capitaine français refusa d'être secouru avant ses camarades américains et c'est lui-même qui appela le personnel de la Croix-Rouge en lui disant: "Occupez-vous d'abord de ces jeunes Américains; ils méritent d'être félicités pour leur vaillance."

LES ALLEMANDS BOMBARDENT DUNKERQUE.

Paris, 28 Mars.

On annonce officiellement aujourd'hui que la ville de Dunkerque est bombardée depuis plusieurs jours du côté de la terre par des canons allemands à longue portée. Jusqu'à présent, il n'y a eu que cinq victimes. Les dégâts matériels sont peu considérables.

L'ESPIONNAGE ALLEMAND AUX ETATS-UNIS.

Nous lisons dans le "Star Bulletin" de Honolulu:

"Pendant que notre musique jouait des airs gais dans le jardin public, amortissant le son des ondes aériennes, les appareils de T. S. F. du "Geier", canonnière allemande internée dans ce port (Honolulu), envoyait des messages aux agents allemands en Amérique et au Japon, leur enjoignant de tendre les relations entre ces deux pays." L'article du "Star Bulletin" fut publié avec l'autorisation du bureau naval d'information des Etats-Unis. Ce journal ajoute: "Les scellés placés sur les appareils de T. S. F. par le gouvernement américain avaient été brisés par les Allemands pour la transmission de ces messages. Toutes les informations qui précèdent furent trouvées dans le journal de bord du capitaine Grasshoff, commandant le navire.

"Les notes du capitaine Grasshoff disaient qu'en novembre 1914 et en février 1917, des messages ordonnant de répandre le bruit que des forces japonaises allaient débarquer au Mexique et que des forces allemandes débarqueraient au Canada, lui avaient été envoyés par T. S. F. Les opérateurs travaillèrent jour et nuit pour éviter tout délai dans la transmission des dépêches.

"D'après le journal du capitaine Grassbof, le comte Bernstorff et le capitaine Boy-Ed étaient les chefs de ce complot. George Rœdik et H. A. Schrœder anciens consuls d'Allemagne à Honoluiu et à Manille, sont également compromis et tous deux ont plaidé "coupable" à San Francisco dans le complot concernant le soulèvement des Indes."

"Le journal de Grasshoff mentionne qu'un agent connu comme K, 17 a coopéré à la transmission de ces messages et a averti le gouvernement allemand du départ de certains navires danois de Honoluiu et d'ailleurs. Il donne aussi de vagues informations sur un complot à l'effet de provoquer un soulèvement en Chine contre les Anglais et ajoute que de grandes quantités d'armes doivent avoir été enterrées à Shanghaï et à Manille dans ce but.

"On voit dans ce document intéressant qu'après la destruction du "Lusitania" l'ambassade allemande à Washington ordonna aux capitaines allemands de détruire leurs navires, une guerre avec l'Amérique étant imminente.

Ces ordres furent annulés ensuite, mais le contre-ordre arriva trop tard, c'est-à-dire, quand les navires avaient détruit leur machinerie.

"Les marins du "Geier" reçurent des instructions à l'effet de se procurer des faux passeports.

"Le capitaine Grasshoff, commandant du "Geier", est actuellement au secret."

LES DIPLOMATES EN RUSSIE.

Petrograd, 28 Mars.

Les ambassadeurs de France et d'Italie, ainsi que le ministre de Serbie, qui s'étaient réfugiés en Finlande, sont en route pour Vologda, où ils se fixeront. Les ministres de Grèce, de Belgique et de Portugal sont également attendus à Vologda.

LE CANON QUI BOMBARDE PARIS SORT DE CHEZ KRUPP.

Amsterdam, 28 Mars.

Le canon qui bombarde Paris a été fabriqué chez Krupp à Essen. On a pu le savoir aujourd'hui grâce à une dépêche que l'empereur Guillaume a adressée au Dr. Krupp von Rohlen et Balbach, chef des établissements Krupp, pour le féliciter à propos du canon sorti de ses usines, qui a fait l'étonnement du monde.

LES BOCHES SONT INQUIETS.

Amsterdam, 28 Mars.

Les journaux de Berlin de mercredi soir dernier sont unanimes à dire que l'offensive allemande sur le front ouest se heurte à une vigoureuse et opiniâtre résistance. Ils ajoutent cependant que le maréchal von Hindenburg se déclare satisfait.

ON VA VIDER LES PRISONS EN ALLEMAGNE.

Amsterdam, 28 Mars.

Le maréchal von Hindenburg et le chancelier von Hertling, dit une information reçue ici, ont décidé de libérer tous les condamnés de droit commun d'âge militaire détenus dans les prisons allemandes, afin de pouvoir les utiliser au front.

LES VICTIMES DE LA BOUCHERIE.

Amsterdam, 28 Mars.

Le correspondant à la frontière du "Telegraaf" mande à son journal que des trains de blessés allemands démesurément longs traversent sans interruption Liège et Namur se dirigeant vers Aix-la-Chapelle. Ce sont des blessés ramassés sur les champs de bataille en France. Les hôpitaux dans le Nord de la France, ajoute le correspondant du "Telegraaf", sont tellement bondés qu'ils ne peuvent plus recevoir les blessés allemands, qui se chiffrent par centaines de milliers.

LES ALLEMANDS EN BELGIQUE.

Washington, 28 Mars.

Un câblogramme de France annonce que l'aumônier et deux religieuses de l'Hôpital Sainte-Elisabeth à Anvers, ont été fusillés par les Allemands. Ces religieux ont été exécutés dans la cour d'une caserne en même temps que l'oculiste belge, le docteur de Mets.

Les Operations de Guerre

L'OFFENSIVE ALLEMANDE.—LES BOCHES OCCUPENT MONTDIDIER. OU SE PRODUIRA LA RIPOSTE FRANÇAISE?—LES FRANÇAIS REMPORTENT UNE BELLE VICTOIRE AU SUD DE NOYON. RECUL DES ANGLAIS DEVANT ABBAS. — FLUX ET REFLUX.—LES ALLEMANDS SONT D'ORES ET DEJA VIRTUELLEMENT BATTUS.

Il apparaît visiblement que l'offensive allemande fléchit de plus en plus. D'autre part, la réaction des alliés est en voie d'exécution et s'annonce très prometteuse. L'ennemi est maintenant contenu sur toute la ligne et ce n'est que vers Montdidier qu'il a pu, en sacrifiant des régiments entiers, légèrement avancer. Son objectif immédiat semble toujours être Amiens. Les contre-attaques des Alliés se font de plus en plus vigoureuses. Les Anglais, ainsi que nous l'annoncions hier, sont parvenus, sur certains points, à regagner du terrain et les derniers communiqués de Londres annoncent la capture par nos vaillants alliés de prisonniers et de mitrailleuses. La bataille semble s'étendre maintenant dans la direction du nord.

La vraie riposte alliée n'est pas encore arrivée. Elle se prépare, tout l'indique. D'après des nouvelles arrivées à Washington les Alliés ont formé une masse de manœuvre forte de 800,000 hommes, et dont la huitième partie est formée, dit-on, par des contingents américains, appoint qui n'est pas à dédaigner.

Sur quel point fera irruption le gros de l'armée française chargée d'arrêter la ruée allemande et d'opérer le rétablissement qui nous donnera, comme à la Marne, la grande victoire? Nous ne sommes pas dans le secret des dieux, mais un coup d'œil jeté sur la carte nous autorise à croire que la riposte française se produira à la soudure des fronts allemands de Champagne et du Soissonnais. Cette soudure est en effet devenue précaire depuis que les Allemands ont perdu les plateaux de Craonne. Le front allemand de Champagne, ainsi que l'ont fait remarquer tous les critiques militaires, forme, en effet, en avant de l'Aisne, une vaste tête de pont, bien appuyée à l'Argonne, mais vulnérable en son centre et en nord de Reims

Il y a gros à parier que dans quelques jours cela deviendra intéressant de ce côté.

En attendant la situation apparaît toujours grave, encore qu'elle ne doive causer aucune anxiété. Il est facile de comprendre qu'il faut plusieurs jours avant que les troupes qui doivent être engagées entrent en ligne. Et il est rassurant de constater que malgré leur avance, les Allemands ont été, jusqu'à présent, dans l'impossibilité d'exploiter leurs succès des premiers jours. Le temps maintenant travaille contre eux.

Constatons cependant qu'ils ont pu parvenir jusqu'à Montdidier, où ils sont entrés dans la nuit de mercredi. La situation s'aggraverait évidemment s'ils pouvaient parvenir jusqu'à Amiens. Un coup d'œil sur la carte suffit à montrer combien serait importante pour les Allemands la possession du chef-lieu de la Somme, grand centre ferroviaire comme on sait, surtout depuis la guerre.

La nouvelle annonçant l'abandon de Montdidier est officielle. Elle est à la fois mentionnée dans le communiqué de Londres et dans celui de Paris. Dans cette région la bataille a revêtu un caractère d'une violence extrême, et ce n'est que devant des forces très supérieures en nombre que les Français, après avoir disputé pied à pied le terrain, ont dû se retirer à l'ouest de Montdidier. Mais nous le répétons, ces succès allemands ne sont que provisoires. Comme nous le disions tout à l'heure, les contre-attaques alliées se font de plus en plus vigoureuses, tandis que l'ennemi semble fléchir sur divers points.

Les dernières dépêches de Londres et de Paris annoncent même une brillante victoire française qui ne contribuera pas peu à améliorer la situation. Voici d'ailleurs ce que dit cette dépêche:

"Jeudi matin, les troupes françaises contre-attaquèrent avec un élan admirable, au sud de Noyon, sur un front de six kilomètres et progressèrent de trois kilomètres."

C'est un joli résultat, car il prouve que l'élan de l'ennemi est maintenant brisé Malheureusement devant Arras, les Anglais ont été encore enfoncés. Mais la pénétration allemande à cet endroit n'est pas profonde et tout porte à croire que nos vaillants alliés rétabliront la situation.

En résumé, nous allons assister pendant quelques jours encore à des mouvements de flux et de reflux, mais la victoire des Alliés apparaît probable. Quand dans une bataille pareille, l'assaillant n'atteint pas ses objectifs dans la première semaine, il y a peu de chances qu'il puisse réussir après ayant affaire à des adversaires nombreux et disposant d'immenses ressources. Virtuellement, les Allemands sont d'ores et déjà battus.

EXECUTIONS DE BOCHES.

Paris, 28 Mars.

L'"Intransigeant" annonce que de nombreux soldats allemands portant l'uniforme anglais et cela pour créer une confusion durant la bataille de la Somme, ont été faits prisonniers et exécutés sommairement.

L'AIDE AMERICAINE.

Avec les Armées Américaines en France, 28 Mars.

Les Américains donnent à leurs alliés toute l'aide possible. C'est ainsi que dans certains secteurs des troupes américaines remplacent les forces françaises afin de permettre à ces derniers de se porter au secours des Anglais.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LE PRINTEMPS EN CALIFORNIE.

Après la pluie le beau temps, est un dicton populaire qui jamais ne s'est si bien vérifié qu'à l'heure actuelle à San Francisco. Il est vrai que le printemps a fait son entrée officielle il y a quelques jours. Il nous a apporté une température merveilleuse. Nous jouissons en effet depuis le commencement de la semaine de temps vraiment superbes et d'une douceur merveilleuse. Et il paraît qu'il en sera ainsi pendant de longues semaines, annonce le bureau météorologique local.

La campagne en Californie est vraiment splendide en ce moment. En Californie, c'est le printemps qui devrait être la saison des villégiatures.

DE PASSAGE.

M. Louis Sentous Jr., le sympathique agent consulaire de France à Los Angeles, est de passage dans notre ville.

AU CERCLE DE L'UNION.

A l'occasion du très prochain départ de M. Roger Bocqueraz, qui vient de recevoir, ainsi que nous l'avons annoncé, une commission de lieutenant en premier dans le corps des interprètes de l'armée américaine, les membres du Cercle de l'Union donneront mardi soir un dîner d'adieux au nouvel officier.

LA SEMAINE SAINTE.

Voir en quatrième page pour tous détails concernant les cérémonies qui, jusqu'au dimanche de Pâques inclus, ont lieu à l'Eglise Notre-Dame des Victoires et à la Chapelle Jeanne d'Arc.

LES ELECTIONS DE LA SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE.

Un sociétaire qui signe "Un Renseigné" nous adresse la lettre suivante:

Monsieur le Rédacteur,

J'ai lu votre article de mardi dans lequel vous parlez des candidats indépendants en vous élevant contre les prétentions de ceux qui disent qu'il faut voter seulement pour les candidats de la liste triée sur le volet par les patrons de Léon L. Rey. J'ai ri en vous voyant parler en ces termes des candidatures dites indépendantes. Mais alors vous ne savez pas que la plupart de ces candidats indépendants sont les hommes de Godeau! Je dis la plupart, car parmi eux, il en est qui sont véritablement indépendants et qui n'ont posé leur candidature que pour protester contre la tyrannie de ceux qui espèrent faire leur chose de notre Hôpital. Mais cette éclosion de candidats indépendants, c'est un simple camouflage de Godeau.

Godeau n'a pas encore renoncé à l'espoir de devenir président de la Société. C'est le rêve de toute sa vie. Il n'a trahi tous ses anciens amis que pour décrocher la timbale. Maintenant ce sont ses nouveaux amis qu'il veut trahir.

Sans doute il a cédé devant M. Chanquet, car il se voyait battu à l'avance, et comme il veut avant tout ne pas nuire à son industrie funéraire, qui a tant besoin de l'Hôpital, notre entrepreneur de pompes funèbres a fait semblant de se soumettre. Mais c'est mal le connaître que de croire à sa sincérité.

Sur la liste où il figure, c'est M. Chanquet qui, si elle est élue en entier, aurait la majorité des voix pour la présidence. Mais Godeau a là aussi des amis dévonés prêts à lo suivre même à l'enfer, comme ce brave Pottet, par exemple, qui ne jure que par lui. Alors qu'a fait Godeau? Il a encouragé d'autres amis dévoués à se présenter comme candidats indépendants. Il espère en faire passer quelques-uns, tout en n'ayant pas l'air de s'intéresser à eux. Et si grâce à ce truc, il parvient avec ces "indépendants" et ses amis élus de la liste officielle à réunir une majorité, il sera candidat à la présidence, et M. Chanquet sera joué.

Ce n'est pas plus malin que ça. Evidemment Godeau me fera donner un démenti. Mais tous les démentis du monde n'empêcheront pas que j'ai dit la vérité en appelant l'attention sur cette nouvelle manœuvre de Godeau. Et j'ai tenu à vous informer après avoir lu votre article sur les candidats indépendants.

Croyez, Monsieur le Rédacteur, etc.

Un Renseigné.

C'est à simple titre de document, et parce qu'elle nous paraît de nature à intéresser nos lecteurs, que nous reproduisons cette correspondance. Personnellement, nous n'avons pas à nous mêler à cette basse cuisine électorale. Le Franco-Californien n'est pas l'"Echo de l'Onest".

Ces révélations, d'ailleurs, ne modifieront pas notre attitude. Nous nous occupons ici des principes et non pas des compétitions de personnes. Encore une fois nous ne patronnons ni ne recommandons personne, pas plus les candidats dit "indépendants" que les autres. Les sociétaires ne sont pas des enfants et ils sont capables de faire d'eux-mêmes leur choix. Quand nous avons parlé des candidats indépendants, ça été tout simplement pour protester, au nom de la dignité même des sociétaires, contre les prétentions de ceux qui après avoir formé une liste de quinze, qu'ils qualifient d'officielle, viennent dire aux autres membres de la Société: "Notre choix est fait; par conséquent personne n'a plus le droit d'être candidat; et que tout le monde, ennemis ou amis, se le tienne pour dit."

Même après la lettre de ce "Renseigné", nous ne regrettons pas d'avoir publié l'article qui nous a valu cette intéressante correspondance.

LE CHARABIA DE L'"ECHO DE L'OUEST".

Nous lisons dans l'"Echo de l'Ouest":

"Ce jour-là, les hordes du Kaiser, ivres de champagne et d'orgies (sic), commises dans la malheureuse Belgique, etc."

C'est tout à fait le style de la "Gazette des Ardennes" que les Boches publient en français dans les départements occupés. Et dire que la France n'a pas encore collé Rey au mur....!

TRAITS... D'UNION.

La carte postale des monuments de Paris que les Américains achètent le plus pour l'envoyer aux parents et aux amis en Amérique: "le monument à Gambetta".

Le monument de Paris qu'ils choisissent comme décor d'histoire pour s'y faire photographier, eux à qui manquent les architectures du passé et les ruines: "les thermes de Julien au jardin de Cluny".

LA HOLLANDE ET LES ALLIES.

La Grande-Bretagne et les Etats-Unis ont fini par saisir les navires hollandais internés dans leurs ports respectifs. Cette opération n'a pas l'heur de plaire à la Hollande ou plutôt aux socialistes hollandais; mais elle s'imposait et il n'a pas été nécessaire d'entamer de longues négociations avec le gouvernement de la reine Wilhelmine. Soixante-dix-sept vaisseaux d'un tonnage total de 600,000 tonnes se trouvent ajoutés à la marine marchande américaine et 400,000 tonnes à la marine anglaise. Tous ces navires serviront à transporter du grain et des approvisionnements entre les Etats-Unis et l'Europe. Conformément aux négociations entamées entre le gouvernement américain et le gouvernement hollandais, la Hollande recevra sa part de ravitaillement.

La saisie de ses navires dans des ports étrangers est assurément ennuyeuse pour une nation neutre; mais, dans ce cas-ci, la saisie ne revêt nullement un caractère inamical et, de plus, elle est entièrement conforme au droit international. Sur ce point aucune con-

(Suite à la 4ème Page)

Notes d'un Californien

Le Pape a envoyé au peuple américain un message en faveur de la paix à l'occasion des fêtes de Pâques. Il y est dit:

Les premières paroles du Sauveur ressuscité à ses disciples, après avoir subi les tortures de la Passion, furent: "La paix soit avec vous"; et jamais le monde pour lequel Il s'est sacrifié n'a eu un besoin plus poignant qu'aujourd'hui que ce message soit répété. A l'occasion de cette grande fête je ne peux faire de vœu plus utile au pays qui est si cher à mon cœur, que de lui souhaiter la réalisation du désir de tous, c'est-à-dire la disparition de toutes les haines et la conclusion d'une paix durable, fondée sur la justice, la crainte de Dieu et l'amour de l'humanité, donnant au monde une nouvelle organisation des peuples et des nations, sous la sauvegarde de la vraie religion, dans une aspiration persévérante vers une civilisation plus noble, plus pure, plus charitable. C'est ainsi que Nous désirons remplir la dernière injonction du Christ à ses apôtres: "Allez dans le monde entier et prêchez l'Evangile à toutes les créatures.

Le peuple américain ne peut être évidemment que très flatté de cette attention délicate dont il vient d'être l'objet de la part de Sa Sainteté. Malheureusement, il constate que les paroles, même quand elles sont belles et latines, n'ont pas grande influence sur les tristes événements de l'heure présente. Les catholiques des Etats-Unis n'ignorent pas que les moyens temporales du Pape sont par le temps qui court bien limités et que la portée des canons de l'Eglise n'est pas en progrès. Tout de même, paroles pour paroles, ils eussent sans doute préféré à ce message trop évangélique une de ces vigoureuses bulles moyenâgeuses dans lesquelles les Souverains Pontifes de l'ancien temps savaient si bien appeler sur les criminels, même quand ils étaient empereurs, les châtiments de ce Ciel avec lequel il est, aujourd'hui, vraiment un peu trop d'accommodements...

O'Pingui.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LA CLASSE 1919 ET SON ALLURE. — TOUJOURS LES EMBUSQUES. UN COMPTE QU'IL FAUDRA REGLER APRES LA GUERRE.

Paris, 1er Mars.

Elle s'apprête à partir la classe 1919, et ces jeunes gens imberbes sortent des mairies d'où ils viennent de passer le Conseil de révision, la mine réjouie, l'allure résolue; ils font vraiment plaisir à voir. C'est bien le sang de la vieille France qui bat dans ces eunes veines d'enfant de dix-neuf ans. Tous arborent fièrement à la boutonnière la date en carton doré 1919 et sur leurs chapeaux et casquettes s'étalent les traditionnelles pancartes tricolores.

Ce sont les "Marie-Louise" de demain qui connaissent quelles luttes terribles ils auront à soutenir et qui ont accepté allègrement le sacrifice. Ils savent les épreuves par lesquelles leurs aînés sont passés, cela ne les intimide ni ne les surprend. Ils veulent, eux aussi, la victoire qu'ils vont aller chercher au péril de leur vie.

Il n'én est pas un qui n'ait un père, un frère ou quelqué proche parent fauché dans les combats de ces dernières années; ils sont avertis et aucun ne se dérobe.

On est pris d'admiration de voir tant de fermeté dans ces âmes si jeunes. Qui donc avait calomnié la race française? Ils ont appris ces éphèbes que leurs camarades de la classe 1918, engagés dans les tranchées le mois dernier, se sont merveilleusement conduits, que plusieurs ont déjà payé de leur vie leur première rencontre avec l'ennemi et nos chers petits de l'année sont sans émotion comme sans crainte.

Il faut les entendre et parler avec eux. On est tout décontenancé devant leurs conversations.

"Eh bien quoi, me disait l'un d'eux, puisqu'on en veut à notre pays, ils nous trouveront pour le défendre. Les anciens n'ont pas marchandé leur sang et ils avaient des femmes et des enfants. Nous, nous sommes seuls; il n'y aura que la mère à consoler."

Ce ne sont pas là, je vous l'affirme ,des paroles arrangées, c'est la notation exacte d'une déclaration d'un jeune homme de petite famille de position modeste.

Ah! ceux-là ne songent pas à s'embusquer ,ils feraient rougir tous ces beaux messieurs qui ont trouvé moyen de se faire déclarer "indispensables" dans quelque administration où ils sont traqués par une commission fort sévère... pour les protégés des autres. Car le côté triste de ces affaires, c'est que neuf fois sur dix, tous ces soldats qui essaient de s'abriter à l'arrière, tous ces officiers qui se tiennent loin de la ligne de feu sont là par suite de démarches de députés en quête de quelque renommée électorale. On l'a répété, sur tous les tons, il n'y aurait pas d'embusqnés s'il n'y avait pas d'embusqueur, et l'embusqueur c'est le député; comment serait-il impitoyable pour les coupables complaisances auxquelles il s'est laissé entraîner?

Tout ça, c'est un compte courant qu'il faudra liquider après la guerre, on se montrera sévère pour ceux qui n'auront pas su résister au désir de se rendre un des électeurs favorables. D'autant que les embusqués seront les premiers à demander qu'on punisse ces faiblesses. C'est la nature humaine.

Les députés ont d'ailleurs autre chose à se faire pardonner. Ils sont demeurés tranquillement dans les travées du Parlement quand d'autres de leur classe se faisaient tuer dans les tranchées de l'avant.

Et ça, voyez-vous, il n' ya pas de raisonnement qui pourra prévaloir.

J'entends, aux prochaines élections, les électeurs demander à leur député: "Quel âge aviez-vous en Août 1914?"

La réponse sera brutale; il n'y aura pas de longues discussions; ce sera réglé en cinq secs. Il ne faut pas que les embusqués parlementaires conservent là-dessus la moindre illusion. Ce ne sera d'ailleurs que justice, petitement.

Jean-Bernard.

CHEZ LE "BRILLANT SECOND".

Le professeur Robert Sieger, de l'université de Gratz, constate dans un article de la "Wierner Korrespondenz", reproduit ces jours derniers par la "Gazette populaire de Cologne", qu'un sourd travail de dénigrement contre le 'compagnon d'alliance" (l'Allemagne) fait des progrès incessants à Vienne et dans une grande partie de l'Autriche.

"Ce fut d'abord, écrit-il, dans la presse une série d'articles écrits sur un ton plus ou moins amical pour l'Allemagne. Maintenant ce sont des conversations continuelles dans les rues, dans les boutiques, où l'on ne craint pas de qualifier la politique berlinoise d'égoïste et de rétrograde.

"C'est à Vienne surtout que la foule se lamente le plus, à cause des difficultés de l'alimentation, et qu'elle se montre prête à en rejeter la faute sur une politique belliqueuse qui ne correspond guère avec son insouciance de jadis.

"Ceux qui répandent toutes ces nouvelles et se livrent à ces appréciations appartiennent à des catégories assez différentes. Ce sont nos bolchewiki, nos tacticiens social-démocrates, qui espèrent que l'affaiblissement d notre royaume renforcera la démocratie; ce sont les idéologues ennemis du militarisme et un grand nombre d'étrangers qui considèrent que l'affaiblissement de notre grand obstacle à la fraternité générale des peuples; ce sont les radicaux tchèques et jougo-slaves qui voudraient trouver dans nos dissensions intérieures une réalisation plus rapide de leur rêve politique".

Nous apprenons d'autre source que l'empereur d'Allemagne a été conspué et maudit par la foule dans presque toutes les réunions populaires de Vienne pendant les grèves et que, malgré ses rigueurs, la censure n'a pu empêcher que la nouvelle n'en soit colportée dans le reste de l'Autriche et de la Hongrie.

:o:

LES DEPOTS SECRETS DE LA FAMILLE IMPERIALE ALLEMANDE.

Il y a une légende en Allemagne qui réconforte le cœur des bourgeois: la croyance fermement ancrée qu'il existe des réserves secrètes de nourriture, pour le jour où le blocus réussirait complètement.

Il y a eu effet des stocks de denrées, mais ils appartiennent au kaiser et au ménage impérial. On les constitua deux ans avant la guerre.

Il y a six dépôts de ce genre en Allemagne. Les plus grands destinés au kaiser, sont à Francfort et à Munich. Les autres à Posen, Dantzig, Breslau et Karlruhe, pour les autres membres de la famille impériale. Celui de Dantzig appartient au kronprinz.

A Francfort, il y a de la farine, de la semoule, du riz, du porc salé, du mouton, des poulets, des lièvres, des lapins, du poisson, des œufs et du maïs. A Munich, des raisins secs, des pêches en conserve, des pruneaux, des confitures et... des caves bien garnies. Il y a des installations électriques et frigorifiques. On a calculé qu'il existe assez de rations pour nourrir le ménage impérial de 205 personnes pendant dix-huit mois. C'est le kaiser lui-même qui vérifie tous les calculs.

Les préparatifs ne pouvant être tenus entièrement secrets, on raconta qu'ils étaient faits à l'usage de l'armée. De là, la légende. On ne pouvait guère empêcher la presse d'en parler et le "Vorwarts" y ayant fait allusion, attrapa une amende de 5,000 francs.

Tout cela a coûté des millions. Le ministère de la guerre versa la moitié et le reste fut soldé par le kaiser, le kronprinz, le duc de Brunswick et les rois de Bavière, de Saxe et de Wurtemberg.

Le "Berlin Lokal Anzeiger" publie une dépêche de Lausanne disant que les Anglais ont sauvé leur grosse artillerie.

DEUX MOIS AU LIT.

Les femmes qui souffrent de rhumatismes, de douleurs articulaires ou de maux de reins, doivent lire cette lettre de Mme S. C. Small, Clayton, N. M.: "Pendant tout l'été j'ai été sous les soins d'un docteur et au lit pendant deux mois. J'allais toujours plus mal. Je désirais la mort. Un jour je vis une annonce de Foley's Kidney Pills et en envoyai chercher. Elles m'ont plus soulagée que n'importe quel autre médicament."

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le jeur Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8.
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1572

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boîte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R ST DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Oregan et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
à la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs. Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1606, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 166

ARMAND CAILLEAU
annonce
a sa nombreuse clientèle son
EXPOSITION
des dernières nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
Mes salons etant au 2ème étage je vends 1/3 meilleur marche que les autres magasins.
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

QUE LE JAPON SE HATE

LE DANGER QUI MENACE LES ALLIES.—L'ALLEMAGNE VA MILITARISER LES BUSSES.—QUE LES CHANCELLERIES DE L'ENTENTE SE METTENT VITE D'ACCORD.

La promenade militaire des Allemands et des Autrichiens se poursuit, en Ukraine, sans rencontrer d'obstacles. Les colonnes allemandes ont fait leur entrée à Kiew, la capitale de l'Ukraine, qui est à 350 kilomètres de l'ancienne ligne de tranchées. 350 kilomètres en quelques jours! On voit qu'en Ukraine, du moins, les terribles bolcheviks n'ont pas beaucoup entravé la marche des Austro-Allemands.

La facilité avec laquelle s'est opérée cette marche est singulièrement inquiétante.

Malgré les assurances que m'a données l'autre jour mon homme compétent en matière de blés au sujet de l'impossibilité pour les Boches de trouver beaucoup de blé en Ukraine, je commence à me demander si la rapidité du rétablissement de l'ordre ne va pas permettre aux propriétaires ukrainiens de faire leur labeur et leurs semailles de printemps en temps utile.

Ils ont tout ce mois de mars devant eux, et même une partie d'avril. Dans cette terre exceptionnellement fertile qu'est l'Ukraine, quelques mois suffisent pour que les récoltes viennent à merveille. Mon spécialiste tablait sur la persistance prolongée des désordres en Ukraine: avec la nouvelle tournure que prennent les choses, l'ordre pourrait bien être rétabli complètement en quelques semaines. Dans toute l'Ukraine, on a une telle horreur, un tel dégoût du bolchevisme, que les foules paysannes sont capables de lécher la botte allemande avec délectation et de se mettre tout de suite au travail.

Comme il est certain que la Russie du Nord, après la Russie du Sud, vomira les bolcheviks, on peut être sûr que l'Allemagne y aidera, comme en Ukraine, tous ceux qui voudront y rétablir l'ordre.

En somme, la perspective qui s'offre à nous, si nous laissons à l'Allemagne le mérite de rétablir l'ordre saboté dans toute la Russie par les sombres idiots du bolchevisme et par le malheureux Kerensky qui leur a préparé leur lit, c'est que la Russie devienne très vite une sorte d'immense colonie allemande, peuplée de 160 millions de moujiks, qu'elle fera travailler pour elle et qu'elle réussira peut-être — qui sait?—en quelques mois, à armer contre nous.

Ces pauvres moujiks ont tellement l'obéissance dans le sang, après les siècles de despotisme et de servitude qu'ils ont subis, que tout gouvernement à poigne qui s'imposera à eux, appuyé sur une force militaire étrangère, les fera marcher au doigt et à l'œil.

Les gouvernements de l'Entente voient bien, n'est-ce pas, les épouvantables conséquences que pourrait avoir pour nous tous la rapide domestication par l'Allemagne de cet immense troupeau de paysans et d'ouvriers illettrés, habitués à trembler devant le knout, quand, dans quelques mois, les Allemands les auront dressés

Pour nous, la France, l'Italie et la Belgique, qui avons déjà les Boches sur notre territoire, ce sera la quasi-impossibilité de les en déloger si l'exploitation agricole et industrielle de l'immense Russie leur permet de tenir indéfiniment, s'ils réussissent à tirer de cet inépuisable réservoir d'hommes des centaines de milliers de soldats qui, une fois remis en mains, marcheraient sans pudeur contre nous.

Contre l'Angleterre, l'immense Russie, organisée et manœuvrée par l'Allemagne, sera une massue pour écraser la domination anglaise dans l'Inde, surtout quand, demain, la Russie redevenue l'alliée de la Turquie musulmane, les Musulmans de l'Inde pourront être travaillés plus facilement par les agents allemands.

L'Amérique s'est lancée dans cette guerre à la fois par générosité et par idéalisme, et aussi parce que la réalisation du plan pangermaniste serait une menace pour ses intérêts dans le monde entier. Ne voit-on pas à Washington que si on laisse les Allemands faire de la Russie une colonie et une vassale, c'est le plan pangermaniste réalisé d'un seul coup, au delà des espérances des plus fougueux pangermaniaques, c'est la domination allemand établie sur le monde entier?

Et le Japon ne sait-il pas que si l'Allemagne militaire réussit par la mainmise sur la Russie à constituer sous sa direction un immense Empire qui s'étendra du Pas-de-Calais à Vladivostok, il pourra dire adieu à son expansion économique en Chine, où le transsibérien amènera à profusion la camelote allemande, il pourra dire adieu à la Mandchourie et à Port-Arthur?

Et dire qu'à l'heure actuelle, quand Korniloff, Alexieff, Savinkoff, avec une petite armée, luttent, au fond de la Russie, à la fois contre le bolchevisme anarchiste et contre le pangermanisme, il suffirait de quelques divisions japonaises, accourant à leur secours par le transsibérien, pour empêcher dans quelques mois toute cette cascade de catastrophes.

De grâce, que les chancelleries de l'Entente, et surtout celle de Washington, ne perdent plus une minute en vaines paroles pour demander l'intervention du Japon.

C'est toute la civilisation humaine qui est en danger!!

Gustave Hervé.

:o:

LE CONTROLE DES EFFECTIFS EN FRANCE.

Le commissariat français aux effectifs vient de tenir séance pendant deux jours consécutifs, sous la présidence de M. Le Hérissé, sénateur d'Ille-et-Vilaine.

A l'issue de ses travaux, la note suivante a été communiquée à la presse parisienne:

"Continuant l'œuvre de débusquage à laquelle il est attelé depuis deux mois, le commissariat vient de rendre à l'armée 164 unités qui se trouvaient sorvir irrégulièrement à l'intérieur depuis de longs mois et qui vont rejoindre les troupes combattantes dans le plus bref délai.

"Il a fait établir des plaintes en conseil de guerre et demandé des sanctions contre les embusqueurs.

"Le commissariat a, en outre, pris une série de décisions d'ordre collectif qui vont permettre au général en chef de récupérer un grand nombre d'hommes pour le front".

D'autre part, nos confrères parisiens publient la note officielle suivante:

La loi du 10 août 1917 a fait diriger sur le front les militaires des classes jeunes qui, depuis le début de la guerre, n'y avait fait qu'un court séjour.

L'examen des situations du personnel employé à l'intérieur a amené le ministre de la guerre à compléter les dispositions de la loi Mourier par les mesures suivantes:

1. Les militaires de l'active (officiers assimilés, hommes de troupe) non visés par la loi Mourier et aptes, qui n'ont pas un séjour au front d'une année, seront envoyés aux armées;

2. Les militaires de la réserve et de la territoriale (officiers assimilés, hommes de troupe) non visés par la loi Mourier, et aptes, qui n'ont pas encore de temps de séjour aux armées, y seront envoyés.

Les déclarations de l'indispensabilité seront toutes soumises au ministre de la guerre.

Ces mesures vont être immédiatement appliquées aux administrations centrales et différents départements ministériels et le personnel envoyé aux armées ne sera remplacé que dans la proportion des deux tiers ce personnel étant d'une façon générale trop nombreux.

:o:

Beuverie.

Diderot était à table entre deux "fats" — un mot alors fort à la mode—qui, se piquant de bel esprit, dissertaient plus ou moins pédantesquement sur les nombreuses et si variées manières d'exprimer, en français, une seule et même chose; par exemple, à son laquais à table: "Portez-nous à boire; donnez-nous à boire; servez-nous à boire".

"Comment diriez-vous, Diderot, interrogèrent-ils? — Oh! rien de plus simple, répondait Diderot, à votre place, je dirais tout simplement: "Menez-nous boire!"

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importée de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presmos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Follicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffres de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres palndéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs anxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujonrs un plaiser de commnniquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de le part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANÇAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Kearny 2957
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodak Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8960
St. Germain
RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.
60-64 ELLIS STREET

J. BERGEZ — O. MAILHEBUAU — O. LALANNE — L. GOUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine cuen mois.
Phone: Market 4986

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chamboreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES
ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 1 lu soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jou

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3627

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 39th Street — OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Ross Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soulagées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang — Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des portes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6565.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 804-5-6, St. Paul Bldg
Téléphone Sutter 1849
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heure par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour le "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Femmes et de Femmes.
DR. J. F. GIBSON
1944, California Street, près Octavie, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
383 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 548
De 10 à 11 h. et de 1 à 4.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
338, rue Stockton — Phone: Douglas 4000

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5090
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7718

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 6027
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 9080
Heures d'office: En semaine de 1 h à 4 h
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 h à 4
916, RUE KEARNY, coin de Mont'y Ave
Central Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Résidence Phone: Douglas 1960

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUMAT BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 882, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5000

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC...
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 5 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 168, RUE POST, coin de Grant Ave
Chambre 516—Phone Garfield 198
Residence Phone: Sunset 3230

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, de nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 611-612, rues Powell et Bushe.
Phone: Garfield 1500

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

C'EST LE VRAI REMEDE.
La température et les pieds humides font que Mars est le mois des rhumes, du croup et de la coqueluche. Soyez sur vos gardes. Mme W. H. Thornton, 3523, W. 10th St., Little Rock, Ark., écrit: "Mon petit garçon avait attrapé le croup et, sûrement, je crois qu'il serait mort si je n'avais pu lui donner du Foley's Honey and Tar. J'en ai maintenant toujours à la maison."
En vente partout.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—134—

TROISIEME PARTIE

X

Complot à deux.

—Et de qui est-il amoureux?

—D'une jeune fille qui nous a rendu de grands services.

Pierre Lasson se toucha le front.

—Jeanne Leguer! s'écria-t-il.

—Elle-même.

—C'est juste. Ce malheureux Plaudren, le fermier des Kéroual, que les jacobins de Rennes ont arrêté et fusillé, ne nousa-t-il pas raconté cette histoire, Jeanne Leguer à l'auberge du Maure, à Plancoët, et les promenades du châtelain d'Argouges sous ses fenêtres?

Le comte expliqua à son camarade l'arrivée de l'émigré rue du Bac, dans une charette de maraicher, sa liaison avec las vieille baronne de Frévent, sa parente, chez laquelle il resterait caché, son entrevue avec Jeanne Leguer à l'hôtel de Mlle Lange et les forts qu'elle avait promis de faire pour obtenir sa radiation de la liste des proscrits, et, en terminant, il dit:

—Tu comprends... Il s'agit d'amener Nollan à quitter Paris... La baronne de Frévent nous est dévouée corps et âme... L'automne aura encore de beaux jours... Qui l'empêcherait de s'installer au château d'Argouges avec Rosalie... en qualité de locataire, si elle veut?...

—En effet.

—Les prétextes ne lui manqueront pas... Argouges est entouré de bois; les murailles sont épaisses... Pour attirer un tigre ou un lion au piège, il ne faut qu'un appât... Nous l'avons... Ce sera Rosalie... Elle fera ce que je lui demanderai...

Pierre Lasson réfléchissait.

Il déclara:

—J'ai compris... Ton idée, c'est le chanvre pour tisser la toile... On'la tissera... Tu peux t'en fier à moi...

—Et malheur à la bête si elle s'y laisse prendre! Mets-toi à l'œuvre. Pour moi, je dois disparaitre pendant quelques jours... Je serais l'épouvantail qui le mettrait sur ses gardes...

—Je te remplacerai, dit Pierre avec une énergie singulière... Il ne se défiera pas de moi... Mais en attendant, où iras-tu?

—Demain, je verrai Barras. Je veux me faire soldat... Je le prierai de m'envoyer près d'un général avec une recommendation de sa main. Il ne me la refusera pas... Je reviendrai quand tu m'avertiras... Alors nous ferons notre besogne... Elle est dure... Ensuite, détaché de tout, je ne veux servir que la France et combattre que l'étranger... Je partirai donc!...

Pierre demanda doucement:

—Et Thérèse?...

Jean de Trémazan pâlit.

Il lui sembla que son cœur s'arrêtait.

Il se mordit les lèvres et ne répondit pas.

C'était là le sacrifice!

Il appuya son coude à la table et sa tête à sa main gauche.

Avait-il un moment d'hésitation?

Non.

Il repassait dans sa mémoire ses griefs contre Hubert Nollan; il se rappelait ses jours de paix à la Guyonnière près de ses parents si respectés, si bienveillants pour tous, ses visites à la maison du vieux Nollan où Thérèse si digne, si chaste, si belle dans sa grâce virginale, l'attirait invinciblement; puis les rumeurs sinistres venues de Paris, l'émeute victorieuse, les craintes, les tortures endurées, l'arrestation des êtres aimés, leur condamnation, les têtes tranchées à la place de la Révolution, son serment prononcé sur la fosse toute fraiche au cimetière de la Madeleine, et enfin le dernier coup, l'acte odieux commis par le traitre qui eût fait déborder le vase s'il n'eût été déjà trop plein!

Thérèse!

Il l'aimait toujours, mais ils avaient à oublier tous les deux, elle les infamies de son frère, lui des ressentiments que de longues années ne parviendraient pas à éteindre...

Près d'elle, ne se réveilleraient-ils pas avec une violence nouvelle?

Chacun de ses regards ne les lui rappellerait-il pas?

Pourrait-il s'empêcher de se dire, malgré son charme, malgré son innocence, malgré sa pureté:

—C'est le même sang qui coule dans ses veines!

Une union entre eux était donc devenue impossible.

Elle se le disait elle-même et elle avait raison.

Ne l'eût-elle pas méprisé si, vaincu par un amour lâche et presque sacrilège, car il eût une insulte aux mânes de ceux qu'il avait perdus, il cédait à la tentation de pardonner.

Il se redressa.

—Dormons, dit-il. Il fera jour demain.

Dès le matin il se rendit aux Tuileries.

C'était là qu'on avait installé provisoirement le commandant des forces de Paris.

Barras, qui allait se démettre de ses fonctions, avait passé la nuit ailleurs.

Il devait être au Palais-Egalité.

Son protégé alla l'y chercher.

Dans le jardin, au coin des arcades, près du théâtre de la Montansier, deux dragons étaient de planton.

Un cheval sans cavalier attendait le maitre.

Jean monta rapidement l'escalier conduisant à ses appartements.

Catilina le reçut en ami.

Barras était assis près de son superbe bureau.

En apercevant son protégé, un sourire éclaira son visage.

—Ah! c'est vous, citoyen! dit-il.

—Oui, général.

—Général d'occasion. Que venez-vous me demander?

—Une grâce, général, ou plutôt un service.

—C'est?...

—Deux lignes de votre main pour un autre général.

—Un vrai, celui-là!

—Auquel vous m'adresserez...

—Vous voulez?...

—M'engager... au service du pays... aller aux frontières.

—Pourquoi ne pas rester ici? L'avancement serait plus rapide... Près du soleil, on en reçoit aisément les rayons.

—Je ne veux pas m'exposer à combattre d'anciens amis.

—C'est une raison. Les royalistes s'agitent, tandis que les autres se querellent et se dévorent. Dans le Midi, ils organisent des bataillons de pillards et d'égorgeurs... Ils massacrent les bons citoyens, détroussent les voyageurs, arrêtent les diligences... Les compagnies de Jéhu sont partout... L'or anglais les entretient... Ainsi vous voulez me quitter?...

—A regret... J'ai besoin de disparaitre pour quelques jours, quelques semaines... Je vous laisserai mon ami.

—Et ensuite?

—Je reviendrai pour peu de temps, accomplir ma tâche...

—Je la connais. Vous êtes obtiné et têtu.

—Non... je suis Breton, général. L'affaire faite, comme la vie n'aura plus aucun attrait pour moi, je resterai soldat... jusqu'à la fin...

Barras réfléchissait.

Le ton à la fois ferme et triste de son protégé lui faisait comprendre qu'il était inutile d'insister.

D'ailleurs il connaissait son histoire.

Mlle Lange, confiante dans son étoile et devenue son amie en titre, ne lui en avait rien laissé ignorer.

Il traça rapidement, sans intervalles et sans ponctuation ni accents d'aucune sorte, les lignes suivantes:

"Mon cher general

"Je vous envoie un de mes bons amis en vous le recommandant chaudement c'est un brave garçon qui vous contera son histoire et vous donnera des satisfactions par son intelligence son courage et son devouement faites-en un bon officier a votre ecole et aidez-le de tout votre pouvoir par amitie pour votre devoue

"Barras"

Il mit l'adresse:

"Au general Bonaparte a Nice"

Il tendit le papier scellé d'un grand cachet de cire à son protégé en lui demandant:

—C'est bien décidé?

—Oui, général.

—Venez me rejoindre aux Tuileries, j'y vais. Au nom de la Convention, je vous donnerai une mission pour Bonaparte. Votre voyage en sera plus facile.

A ses bureaux des Tuileries, il lui fit remettre les papiers nécessaires accompagnés d'une forte liasse d'assignats en ajoutant:

—C'est pour vos frais de route... Allez et ne manquez pas de m'écrire quelques mots de temps en temps. Je ne vous oublierai pas et je parlerai de vous avec une dame de ma connaissance qui a un faible à votre endroit. Envoyez-moi votre camarade... Il ne veut pas se faire soldat, lui?

—Non, général.

—Au revoir et bon courage, ami! Tout s'oublie.

Ils se quittèrent.

Le Provençal avait serré énergiquement la main du Breton.

—Un rival de moins, pensa-t-il en le voyant disparaitre. Pauvre garçon!

Le lendemain matin, après une longue conversation avec sa sœur Rosalie et Pierre Lasson, chez la baronne de Frévent qui les écoutait et les regardait avec la tendresse qu'elle aurait eue pour ses propres enfants, le comte prenait un bidet à la poste et, ses effets roulés dans un portemanteau, il sortait de Paris par la barrière d'Italie.

Son ami l'accompagnait.

Ils s'embrassèrent avec une effusion fraternelle et Pierre lui dit en le quittant:

—Ne crains rien. Tout marchera! Je me charge de diriger l'affaire, tambour battant... Tu seras tenu au courant. A bientôt.

A Continuer

troverse n'est possible, car d'après les lois internationales le commerce maritime des neutres ne doit pas être gêné du fait d'un conflit. Ce principe, les Etats-Unis l'ont fait valoir plusieurs fois depuis 1914, et cela, non seulement auprès de l'Allemagne, mais auprès de l'Angleterre. Or, il est de toute évidence que le commerce maritime de la Hollande, qui est une nation neutre, était non seulement gêné, mais complètement paralysé, et que cet état de choses n'existe point de la volonté de la Hollande. C'est l'Allemagne qui a forcé la Hollande à cesser tout commerce maritime avec les pays de l'Entente et avec les Etats-Unis.

Il est de plus certain que les Allemands se sont livrés à toutes les tentatives possibles pour contraindre la Hollande à rompre avec les Etats-Unis et les Alliés et à la jeter dans leurs bras. Les menaces de Berlin n'ont pas eu *leur effet. Il est* vrai qu'une partie de la popnlation de la Hollande, soulevée par les socialistes, sympathise avec l'Allemagne. Un dépnté libéral-unioniste a déclaré en plein parlement que la Hollande ne serait pas plns mal avec les Puissances Centrales. Peter Troelstra, chef socialiste, a exprimé ses sympathies pour les Boches en disant qu'il comptait plus sur eux que snr l'Amérique ponr les approvisionnements de blé dont la Hollande a besoin. D'antres dépntés ont protesté contre l'intervention des alliés et dopné cours à leur crainte de voir la Hollande devenir une seconde Grèce.

Quoi qu'il en soit, si la saisie de ses navires est pour la Hollande nne cause légère d'humiliation, elle ne pourra qu'en retirer des avantages considérables, puisque les alliés s'engagent à lni fournir dn blé et des approvisionnements de toute sorte et à lui donner tonte compensation possible si les vaisseaux deviennent la proie des sous-marins ennemis.

Il n'y a donc pas raison de croire qne la décision que les Etats-Unis et l'Angleterre viennent de prendre amènera des complications politiques on militaires, malgré les efforts que font les Allemands pour entraîner la Hollande de leur côté.

—:o:—

Par mon système "Otho-dont-al", je puis réparer les dents brisées et remplacer les dents qui vous manquent, et leur donner la même force, la même beauté, la même utilité que possèdent les bonnes dents naturelles.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

REMERCIEMENTS

Mme Veuve Marie Delagnes; Henri Delagnes et Mme Léonie Fillippi; Marie Aleguede; F. Fillppi; M. et Mme G. F. Fau; M. et Mme P. Kocel, M. et Mme Jean Beuillé, Louis Fau, Ernest Romeguère, M. et Mme E. Dragon, M. et Mme A. Cabrol et tonte la famille, ont été profondément touchés des marques de sympathie qui, de tous côtés, leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Henri DELAGNES,

leur époux, père, frère, bean-fils, beau-frère, oncle, cousin et allié.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs ,assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie religieusé et accompagné au cimetière les restes mortels de leur cher et regretté défunt.

LES ANGLAIS EN MESOPOTAMIE.

Londres, 28 Mars.

Tontes les forces ottomanes qni opéraient dans la région de Het, Mésopotamie, ont été capturées ou dispersées par les Anglais. L'armée britannique a fait 3000 prisonniers, annonce le War Office.

A L'EGLISE NOTRE-DAME DES VICTOIRES.

Offices de la Semaine Sainte.

Vendredi Saint—Messe des Présanctifiés, à 9 henres; Adoration de la Croix. De midi à 3 heures, Dévotions spéciales en l'honnenr de la Passion du Sanvenr. A 3 heures, Chemin de la Croix, en français. A 8 heures, Sermon sur la Passion, par le Rév. P. Allain, suivi du Chant dn Stabat.

Samedi Saint—Office du matin à 8 henres; Messe de la veille de Pâques à 9 heures. L'après-midi, de 3 à 6, Confessions.

Dimanche de Pâques — Messes à 7 h. 30, 9 h. et Grand'Messe Solennelle à 10 h. 30. Sermon par le Rév. P. Allain. Bénédiction.

A la Chapelle Jeanne d'Arc, au South.

Vendredi Saint—Chemin de la Croix à 3 h. Le soir à 8 h., Exercices de la Mission. Sermon sur la Passion.

Samedi Saint—Le matin à 8 h., Bénédiction des fonts baptismaux, dn cierge pascal, etc. Confessions à partir de 3 h.

Dimanche de Pâqnes—Première messe à 7 h. Grand-Messe à 9 h.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

RENOUVELLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Exercice 1918-1919.

Les Membres de la Société Française Mutnelle, sont informés qne les élections annuelles pour le renonvellement dn Conseil d'Administration, auront lien, le Dimanche 31 Mars courant, au Scottish Rite Hall, Van Ness Avenue et Sntter St.

Le scrntin sera ouvert de 9 h. du matin à 5 heures du soir.

Les quinze candidats suivants figurent sur la liste recommandée par le Comité sortant:

MM. C. Arnauton, F. Baylacq, V. Canton, P. Chanquet, H. Colombat, Léon B. Galatoire, J. Godeau, P. J. Ibos, M. B. Lacau, L. Lompré, F. Longuy, P. Loustau, M. Maucoronel, A. Pottet et J. B. Sartolou.

Tous ces candidats sauf MM. C. Arnauton, Léon B. Galatoire et F. Longuy, portés en remplacement de MM. R. Weill, J. Condeu etj A. Barban, faisaient partie du dernier Conseil d'Administration.

Les candidats suivants se présentent comme "indépendants":

MM. Arlie, J. Astruc, J. Baget, A. Esmiol, Louis Lacaze, P. Marracq, E. Pagnuelo.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de NEW YORK-BORDEAUX-PARIS ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco

POUR PAQUES

Offrez-vous la plus agréable distraction à la maison

UN PHONOGRAPHE PATHE

Pas d'aiguilles à changer—Disques innsables.

Nos modèles sont meilleur marché que les autres marques.

Prix: $15.00—$25.00—$30.00—$50.00—$75.00

$100.00—$175.00—$225.00

VENTE A CREDIT

Nous avons le plus grand choix de "Disqnes" français.

Quelques titres de disques doubles, parus en Mars, à 75 cts.:

Marcelly—Mélodie d'amour
Fragson—En avant les petits gars
Marcelly—Sur la Riviera
Bergeret—Chanson du Chevrier
Fragson—Sans qu'on le veuille
Marcelly—Que tn es jolie!
Karl Ditau—Lily jolie
Marcelly—Loin de toi
Bérard—Le carillonneur
Marcelly—Je t'ai donné mon cœur
Marcelly—Votre baiser d'adieu
K. Ditau—Une femme a passé par là

N. B.—Les catalogues de Phonographes et de disques sont envoyés gratuitement.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON ST., entre Post et Sutter

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California **Phone: West 586**

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions

UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT

La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et nne automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.

SUCCURSALE A OAKLAND:
2936, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 3086

GRAND CONCOURS

JEU DE QUILLES

—de—

LE DIMANCHE 31 MARS 1918

Chez B. Gères, 1533, Franklin Street

Sous la direction de J. Bourdet

Prix: $20.00; $10.00; $5.00; $3.00; $2.00; $2.00; $1.00 et un prix de consolation.

Admission: UN DOLLAR

Tout jonenr ponrra recommencer une seconde fois en versant, à nonvean, le prix de l'admission.

Le concours durera de 1 heure de l'après-midi à 9 heures dn soir. Un souper sera servi ainsi qn'à l'habitude.

AVIS

A dater du Mardi 12 Mars conrant, le **LATIN BAKERS' UNION CLUB** aura son local de réunion, 661½, Broadway, dans nn bâtiment moderne. Jusqn'à cette date les membres penvent toujours se réunir 1425, Grant Avenue.

AVIS

C'est samedi prochain, à midi, qu'expire le délai accordé par le Gonvernement anx citoyens ayant à faire les déclarations d'Income Tax. En s'adressant à **P. THIEL**, notaire pnblic, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., toutes les formalités à remplir seront rendnes faciles aux intéressés.

A Louer

Ponr canse de maladie, **OFFICE DE LAUNDRY** avec excellente clientèle. Très bien sitné. Au besoin on cèderait clientèle seulement.

S'adresser sur place, 1813, Devisadero St.

9388

NONVISO HOTEL, 22 chambres tontes meublées; grande salle de danse; salle à manger et salle de billard. Excellente place pour pension française. Loyer raisonnable.

S'adresser 2124 Polk St., près Broadway.

9390

Demande d'Emploi

FRANÇAISE demande place comme **CUISINIERE** dans pension on blanchisserie.

S'adresser, 912, Jackson St., ou téléphoner à A. R., Douglas 4883.

9362

On Demande

Un bon **DETACHEUR.** Place stable. S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9412

Une **CUISINIERE FRANÇAISE** pour la campagne, à deux heures de San Francisco.

Téléphoner, de 6 h. à 8 h. du soir, à Prospect 1383.

9385

Un **HOMME** pour épingler les rideaux. Doit avoir expérience.

S'adresser à la Maison Thomas, 27, 10th St.

9404

Un **HOMME** pour le "mangle" et le "Body iron".

S'adresser 2843, Clay St.

9405

Une **CUISINIERE.**

S'adresser à 356, O'Farrell St.

9401

Un **EBAUCHEUR** et une **FEMME** pour faire les paquets.

S'adresser à 2325, Pine St.

9396

Deux **OUVRIERES REPASSEUSES** ou deux **DEMI-OUVRIERES.**

S'adresser à 329, Noe St., près de 17ème.

9391

Une **BONNE OUVRIERE** pour le linge fin.

S'adresser à 4341, California St.

9392

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

CARTES POSTALES

Pour Pâqnes et le 1er Avril
VENTE SPECIALE
—de—
Livres à Moitié Prix
ILLUSTRATION—NOEL
No. Spécial en Couleurs
Prix: $1.00 franco
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9026

Au Louvre DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. dn soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçn l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe pen que ces jennes gens soient nés anx Etats-Unis ou en France: l'article 4 dn Code Civil prescrit en effet que sont Français tons les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tons les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajonrnés des classes précédentes, ceux qni croient avoir été omis snr les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenns an Consnlat Général assez tôt ponr que les visites médicales pnissent être terminées et lenrs résultats transmis en France le 15 mars an plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Ponr le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

A Vendre

Pour cause de maladie, une très **BONNE BLANCHISSERIE** faisant d'excellentes affaires; on vendrait à un très bas prix et tontes facilités seraient données pour le paiement. Seule blanchisserie dans la localité. Occasion à ne pas laisser échapper.

S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDRY**, King City, Californie.

9360

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie en ville depuis de longues années. S'adresser au bureau du jonrnal.

9334

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1851
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 27.6x125. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 23 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 6,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 20 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 30 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 150.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market. $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.

A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Mlle Virginie

MODISTE FRANÇAISE

1074, Rue Valencia, près de 22me

Magasin ouvert le soir jusqu'à 9 h.

Modes les plus récentes et chapeaux remis à la mode aux prix les plus modérés.



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondent du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capitel.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, O. Bosio, G. Belsney, X. de Pichon, A. Legallet, J. A. Bergerot, J. S. Godeau, S. Bissinger, Geo. McNear, J. M. Dupas, G. Carpy, J. Ginty

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg
110, RUE SUTTER

Telephone Sutter: 8978 — Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 8978 — Residence: 3240, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 120 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS

Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny

2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur

Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, législation d'actes et de testements, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOH HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Jetsaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195

Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommendé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANCAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 1 heure à midi (le dimanche de 9 heures à 12 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 5784

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 163 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h. 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Baset, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 333, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. M. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formerie & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy

Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier; 524 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Mairies, Secrétaire des Archives, 2136 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canez-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne ponvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2èmes et 4èmes mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichou, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidences 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; R. Esterzian, 1er vice-président; P. Castabat, 2ème vice-président; J. P. Casanova, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Bellegarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Pelhes et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie: de les aider matériement et matériellement ses insituant, lorsque les fonds de la Société la permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARRES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918

est en vente à la Librai rie A. PRADELS

1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO

Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .65 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 320 Jackson St

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 30 MARS 1918 — SATURDAY, MARCH 30, 1918. — No. 75

LE DANGER ALLEMAND

On a raconté que le prince Frédéric Charles au lendemain de la capitulation de Sedan aurait dit: "Nous venons de vaincre la France sur le terrain militaire, il nous reste encore à la vaincre sur le terrain industriel."

Ces paroles ne tombèrent pas dans les oreilles de sourds, comme on dit. On sait en effet, que, aussitôt le traité de Francfort signé, l'Allemagne poursuivit sur le sol français sa politique d'impitoyable conquête et continua, par ses industriels et ses commerçants, l'œuvre qu'avaient commencée ses soldats, dans le but d'établir sur des bases inébranlables son hégémonie politique.

Ce ne furent pas seulement les produits allemands qui, malgré l'élévation des droits de douane dont ils se trouvaient grevés, pénétrèrent en France. A côté de cette forme normale de la guerre économique que se faisaient les nations, il y avait l'infiltration lente et progressive de tout un peuple actif et entreprenant. Et par dessus tout il y avait, plus dangereuse encore pour l'industrie et le commerce français, l'installation sur le sol même de la France des filiales des grandes sociétés allemandes, qui se présentaient sous les apparences et avec la qualification de sociétés françaises, et dont rien, au premier abord, ne permettait de découvrir la véritable origine.

De temps en temps des économistes et des publicistes clairvoyants dénonçaient bien le péril des formes nouvelles que prenait l'"invasion" allemande. Mais comme l'a dit si bien M. Louis Bruneau, le fort distingué auteur de ces remarquables études sur "l'Allemagne en France", Latins avides de mots sonores autant que rebelles à l'action, les Français ne cessaient jamais d'être le jouet des rhéteurs subtils et continuaient inlassablement à poursuivre les chimères que les beaux parleurs faisaient naître en leurs esprits. Pendant que les fils de la vieille Gaule discouraient, le Germain agissait.

Il est juste de reconnaître que les Américains, qui eux pourtant ne se paient pas toujours de mots, n'ont pas été plus clairvoyants que les Français. M. Gerard, l'ancien ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, rappelait l'autre jour dans un chapitre de cette intéressante étude sur l'Allemagne que publie l'"Examiner", que l'action allemande s'exerçait depuis plus de vingt ans d'une manière suivie et méthodique aux Etats-Unis quand éclata la guerre. Elle y avait trouvé des facilités spéciales et des conditions particulièrement favorables, ce qui se comprend fort bien étant donné la place prépondérante que tient l'élément germanique dans cette nation formée d'émigrants. Toujours optimistes et confiants, les Américains ne voyaient pas le péril. Et je ne parle pas seulement de la foule, du "the man on the street", comme on dit ici. Les plus vigilants et les plus clairvoyants des hommes d'Etat de l'Amérique eux-mêmes étaient loin de se douter de la gravité du danger. Je crois que c'est M. André Tardieu, l'éminent haut commissaire de la République Française aux Etats-Unis, qui, dans son si intéressant ouvrage sur l'Amérique, paru en 1907 ou 1908, raconte qu'un jour M. Roosevelt lui déclara: "En une ou deux générations, les immigrants sont assimilés et ils pensent comme nous. Nous les assimilons complètement. Nous avons un très bon estomac."

On sait que depuis M. Roosevelt a changé d'avis. La guerre a dessillé les yeux à bien des gens en Amérique. On a pu voir, par la façon dont s'est exercée l'action allemande aux Etats-Unis pendant ces trois années et demi, qu'il existe dans ce pays un élément germanique important et organisé qui ne se fond point dans l'ensemble de la nation, mais reste, au contraire, indépendant et distinct au point de former, comme l'a révélé la crise actuelle, un Etat dans l'Etat.

Cette guerre a aussi permis aux Américains de se rendre compte que tout comme en France l'Allemagne poursuivait aux Etats-Unis, par ses industriels et ses commerçants, une politique de conquête visant à l'hégémonie économique. M. Gabriel Alphaud, le très distingué rédacteur du "Temps", dans son ouvrage "L'Action allemande aux Etats-Unis", si documenté, nous a montré que "l'industriel, le commerçant allemands, émigrés en "terre américaine", restent Allemands, fabriquent et vendent des produits allemands".

Mais aujourd'hui, heureusement, les dangers du germanisme se sont révélés même aux yeux de cette Amérique confiante et optimiste, et nombreuses sont déjà les manifestations symptômatiques annonçant le commencement d'une vigoureuse réaction nationale.

A. L.

Les Operations de Guerre

LA RUEE ALLEMANDE.—L'OBJECTIF DE L'ENNEMI EST AMIENS. BRILLANTES CONTRE-ATTAQUES FRANÇAISES.—LES POILUS REPRENNENT QUATRE VILLAGES.

La ruée allemande en direction d'Amiens n'a pas encore pu être arrêtée par l'armée anglaise. Les Allemands sont à l'heure actuelle à environ douze milles de la capitale de la Somme. La situation comme on voit, est grave. Certes la chute d'Amiens ne donnerait pas la décision à l'ennemi, mais l'occupation de cette ville par les Allemands obligerait toute la ligne des Alliés à un nouveau repli dont l'importance n'échappera pas à tous ceux qui savent lire la carte.

Pour soulager leurs alliés, les Français contre-attaquent avec vigueur dans la région de Montdidier, où l'ennemi s'efforce d'exploiter ses premiers succès. Les poilus à plusieurs reprises ont dû charger à la baïonnette. Ils ont pu ainsi parvenir à reprendre les villages de Courtemancho, Mesnil-Saint-Georges et Assainvillers, qu'ils occupent solidement. Tous les assauts allemands pour déloger les Français de ces villages ont échoué. Les dernières dépêches ajoutent même que les Français ont réussi à s'emparer d'un nouveau village, Moncel. Dans ce secteur la bataille revêt un caractère d'une violence inouïe. Les pertes allemandes sont terrifiantes.

Les Allemands continuent à amener des renforts. Cette fois, ils paraissent bien résolus à obtenir, coûte que coûte, une décision. On a bien l'impression que l'Allemagne, comme on l'a déjà dit, joue son va-tout. La question est de savoir si ce suprême effort la conduira à la victoire. Cela paraît improbable. La ruée allemande nous semble arrivée à la limite de son énergie. Déjà elle s'épuise. La bataille a dès maintenant des tendances à se stabiliser, encore que sur quelques points l'ennemi ait pu légèrement progresser. Mais ce qui est rassurant, c'est que les Allemands ont usé dans un effort d'une seule semaine le capital d'hommes et de munitions dont ils disposaient.

Ayant fatigué par une retraite nécessaire l'élan ennemi, les troupes alliées semblent déjà en position d'immobiliser l'attaque et, dans certains secteurs, les Français commencent à disputer à des adversaires essoufflés l'initiative de la bataille. Et cependant la riposte française n'est pas encore venue. Mais on la sent arrivor, et tout indique qu'elle viendra avant que l'adversaire soit en mesure de recharger l'accumulateur d'énergie pour pouvoir procéder à de nouveaux bonds.

Le front de bataille est maintenant d'environ soixante-dix milles, ce qui a obligé les Allemands à engager de nouvelles réserves. Mais le fait que malgré ce grand effort elle n'a encore obtenu nulle part aucun succès décisif est rassurant.

Nous devons donc attendre avec confiance que se poursuive le développement de cette monstrueuse bataille. N'oublions pas que retraite ne signifie pas nécessairement défaite; de même que céder du terrain ne veut pas dire qu'on est vaincu. C'est la théorie du général Foch, qui avec raison passe pour le plus grand stratégiste de la guerre actuelle; et c'est précisément ce chef militaire éminent qui, si nous en croyons les dernières dépêches de Paris, sera désigné pour diriger les opérations des Alliés.

Que réserve le général Foch aux Allemands? C'est ce que nous saurons dans quelques jours. En attendant, nous le répétons, soyons confiants. Les armées alliées sont en retraite, mais elles restent intactes et leur front n'est pas rompu. Quant au moral de nos troupes, jamais il n'a été meilleur. Par conséquent tous les espoirs nous sont permis.

LE GENERAL FOCH EST NOMME GENERALISSIME SUR LE FRONT FRANÇAIS.

Paris, 29 Mars.

Le général Foch est nommé au commandement en chef de toutes les forces alliées en France.

Washington, 29 Mars.

Le président Wilson a adressé aujourd'hui le câblogramme suivant au général Foch pour le féliciter au sujet de son nouveau commandement:

"Je me permets de vous adresser mes sincères félicitations pour le nouveau commandement qui vous est échu; pareille unité de commandement est de bon augure pour le succès final. Nous suivons avec le plus profond intérêt les prouesses accomplies par vos armées."

UN PORTRAIT DU GENERAL FOCH.

Une dépêche de Paris que nous publions plus loin annonce que le général Foch est nommé généralissime de toutes les forces alliées en France.

Voici le portrait que vient de tracer du nouveau généralissimo un des plus forts critiques militaires français, M. Henry Bidou:

"Imaginez un homme vif, trapu, carré, qui marche d'un pas rapide avec une démarche de cavalier démonté. En 1916, quand on le disait malade, il s'amusait à faire du pas gymnastique. L'œil brillant et enfoncé, le front clair et droit, toute la figure solidement construite, un air d'intelligence nette et prompte, et si l'on pouvait employer ces mots, une intelligence d'action. Il vout des réponses claires, courtes, qui aient un sens. Il n'admet pas les: je pense que... je crois que... Il veut des oui ou des non. Il parle par petites phrases claires qu'il sépare par des silences pareils à ces tirets que Galliffot mettait dans ses lettres. Je l'ai entendu raconter la manœuvre de la Fère-Champenoise. Tout le drame apparaissait, rédnit à ses traits essentiels, tel qu'il l'avait débrouillé le 9 septembre 1914. Un crayon à la main, tout en parlant, il faisait un croquis. On voyait les difficultés surgir, les choses se gâter, la confiance rester. Ayant raconté la crise, il s'arrêtait, en nous regardant, et en faisant: "Hein!", comme un examinateur qui vient de poser une colle difficile. Et tout à coup la réponse venait, la belle manœuvre de la gauche à la droite, le crayon dessinait des flèches sur le papier, et la figure riait. Je le vois encore nous expliquer la doctrine des pivots de manœuvre, s'animer, saisir Arras d'une main, masquer la Bassée de l'autre, mais s'accrocher à Ypres qu'il devait si glorieusement détendre.

"Cette clarté, cette fougue, cette aptitude à voir le point essentiel sont des qualités de grand chef. Elles sont servies par une invention, par une imagination qui ont trop souvent manqué aux commandants alliés, et sans lesquelles aucuno victoire n'est possible. Il ne faut pas croire quo l'on puisse gagner des batailles négativement et qu'un bon général puisse jamais être passif. Co serait un démenti à toute l'histoire militaire. Ce diable d'homme ne l'est pas. A Ypres, attaqué par des forces doubles, c'est lui qui a l'air de garder l'offensive. Les Allemands disent, et c'est peut-être vrai, qu'il avait formé le projet hardi d'aller saisir les places de la Lys sur le flanc de l'adversaire. Pour que les troupes ne se découragent pas dans cette lutto sur place, il leur fait chaque jour des thèmes tactiques nouveaux. Il anime tout de sa confiance, les Belges épuisés, les Anglais inquiets, et l'on gagne la bataille. Il est merveilleux pour persuader, pour affermir, et il est singulièrement aimé chez nos alliés."

L'AUGENTATION DEDAIGNEE.

Un épicier qui compte parmi ses employés un jeune Normand, plutôt paresseux, mais fort intéressé, espère stimuler son zèle en lui annonçant qu'il augmente son salaire de vingt sous par jour.

Or, au lieu de s'en réjouir, voici que le garçon lui répond après une seconde de réflexion:

—Vous êtes bien aimable, patron, mais j'aimerais miux n'être pas augmenté.

—Et pourquoi cela, s'il vous plait?

—Eh bien, parce que s'il m'arrive encore de passer une journée dans mon lit, je perdrai vingt sous de plus, et c'est pas drôle!

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

En pleine boue .....

Léon L. Rey ne sait plus quelle attitude prendre, pour excuser la campagne de mensonges et de calomnies, que, voilà de cela une quinzaine, il entreprenait contre les administrateurs qui, à la Maison de Santé, précédèrent l'administration Weill-Chanquet-Godeau.

Dans l'"Echo de l'Ouest" paru Jeudi soir, voici ce qu'il écrit:

"La Colonie française a présente à l'esprit cette bravade le Maubailly qui, la semaino dernière me mettait an défi de prouver que le "Board of Health" n'avait jamais menacé les directeurs de la Maison de Santé de condamner l'hôpital, si des améliorations sanitaires n'étaient pas immédiatement apportées.

"Maubailly me mesurant à son aune a cru que j'étais un homme à diro des mensonges et à me servir de la calomnie pour le triomphe de ma cause.

"Il ne sait pas, co malheureux, que ce qui fait toute ma force, c'est la vérité, et que si ce n'était pour cotte raison, il y a longtemps que l'"Echo de l'Ouest" aurait cessé de paraitre, etc., etc..."

Et le radoteur en chef de l'"Echo de l'Ouest" affirme à nouvean que le Dr. Hassler, du Board of Health, menaça de sévir contre notre Maison de Santé, si, sans plus tarder, l'administration Weill-Godeau-Chanquet ne prenait les mesures nécessaires pour remédier an "délabrement" des bâtiments.

Nous avons dit que ce "délabrement" dont parlait Léon L. Rey était une histoire à dormir debout, et que, jamais, à aucun moment, ce "délabrement" n'existant pas, le Board of Health n'avait eu à intervenir.

Nous mimes, on se le rappelle, le radoteur en chef de l'"Echo de l'Ouest" au défi de produiro le plus petit document concernant les menaces qu'il attribuait au Board of Health

Démasqué, notre homme, décidé—absolument décidé—à ne pas envoyer au French Relief Fund Club les cent dollars qu'il se disait prêt à versor si l'on pouvait prouver que, lui, Rey, mentait, nous dénicha des ragots à n'en plus finir.

On lui avait dit que...; un Monsieur quelconque lui avait téléphoné que...; le concierge de l'hôpital savait que...; etc., etc., etc...

Mais puisqu'il a plu à Léon L. Rey d'afficher si ouvertement sa démence dans l'"Echo de l'Ouest" de Jeudi dernier, nous allons, pour clore l'incident, placer sous les yeux de nos lecteurs une déclaration officielle qu'a bien voulu, hier, nous remettre le Dr. Hassler lui-même.

Voici ce document:

March 29, 1918.

To whom it may concern,

This is to certify that in so far as the records of the Department of Public Health are concerned, no notice or communication of any kind has ever been sent to the authorities of the French Hospital, of the City anu County of San Francisco, in relation to supposed insanitary conditions of said institution.

Dr. W. C. Hassler,
Health Officer.

On ne saurait être plus précis: "Aucuno note ou communication, quelle qu'elle soit, n'a jamais été envoyée à l'Hôpital Français au sujet du **supposé mauvais état de cette institution.**"

En ce qui nous concerne, ce document met fin à l'odieuse campagne de mensonges que Léon L. Rey avait entreprise pour satisfaire des rancunes qui lui sont personnelles.

Après le magistral soufflet appliqué au calomniateur de l'"Echo de l'Ouest" par le Dr. Hassler, toute discussion serait désormais superflue.

Et comme nous n'avons pas la mentalité de Bolsheviki de Léon L. Rey; que, là-bas, en France, se déroulent des événements qui accaparent tout notre être, toutes nos pensées, nous laisserons ce lamentable bonhomme patauger, jusqu'à épuisement de sa baye, dans la mare de déjections où il s'est enlisé.

A. Maubailly.

LES ECOLES ET LES JARDINS DE GUERRE.

Le président Wilson a écrit au secrétaire Lane, du département de l'intérieur, exprimant le désir que chaque école possède son régiment de volontaires pour jardins de guerre.

Il faut, dit-il, espérer qu'une armée des enfants des écoles pourra prélever cette année un montant de produits représentant un total de $500,000,000.

L'idée du secrétaire Lane est que les garçons et les filles, dans chaque ville, petite ville ou village du pays, soient dirigés par 40,000 capitaines et sous leur instruction, cultivent pour produire autant qu'il sera possible, tous les légumes, les fruits de petite dimension, et les œufs, pour la consommation de leur famille. Au point que chaque district soit capable de s'approvisionner avec ses propres produits, épargnant ainsi aux chemins de fer le poids de transport de ces produits.

En agissant ainsi, les alliés des Etats-Unis en Europe, ainsi que nos propres soldats qui sont au front, profiteront doublement de cette nourriture dont ils ont tant besoin.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

RENOUVELLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Exercice 1918-1919.

Les candidats suivants se présentent aux suffrages des sociétaires:

Arlie, Antoine, Entrepreneur.
Arnautou, Cyrille, Restaurateur.
Astruc, Joseph, Employé d'hôtel.
Baget, Joseph, Ouvrier Blanchisseur.
Canton V., Négociant.
Baylacq, François, Patron Blanchisseur.
Chanquet, P., Négociant.
Colombat, H., Passementier.
Esmiol, A., Négociant
Galatoire, Léon B., Boucher.
Godeau, Jules, Pompes Funèbres.
Ibos, P. J., Avocat.
Lacau, M. Belem, Patron Blanchisseur.
Lacaze, Louis, Imprimeur.
Lompré, Louis, Hôtelier.
Longuy, F., Patron Blanchisseur.
Loustau, P., Hôtelier.
Marracq, Pierre, Hôtelier.
Maucoronel, M., Négociant.
Olympie, B., Charpentier.
Pagnuelo, Ernest, Avocat.
Pottet A., Négociant.
Sartolou, J. B., Négociant.

Les Membres de la Société Française Mutuelle, sont informés que les élections annuelles pour le renouvellement du Conseil d'Administration, auront lieu, le Dimanche 31 Mars courant, au Scottish Rito Hall, Van Ness Avenue et Suttor St.

Le scrutin sera ouvert de 9 h. du matin à 5 heures du soir.

Les quinze candidats suivants figurent sur la liste recommandée par le Comité sortant:

MM. C. Arnauton, F. Baylacq, V. Canton, P. Chanquet, H. Colombat, Léon B. Galatoire, J. Godeau, P. J. Ibos, M. B. Lacau, L. Lompré, F. Longuy, P. Loustau, M. Maucoronel, A. Pottet et J. B. Sartolou.

Tous ces candidats sauf MM. C. Arnauton, Léon B. Galatoire et F. Longuy, portés en remplacement de MM. R. Weill, J. Coudeu etj A. Barban, faisaient partio du dernier Conseil d'Administration.

Les candidats suivants se présentent comme "indépendants":

MM. Arlie, J. Astruc, J. Baget, A. Esmiol, Louis Lacaze, P. Marracq, E. Pagnuelo et B. Olympie.

—:o:—

PROTESTATION.

M. A. Esmiol, propriétaire des grands magasins de confections "A la Samaritaine", candidat indépendant aux élections qui, demain Dimanche, auront lieu pour le renouvellement de la Maison de Santé, nous adresse, avec prière d'insérer, la protestation qui suit:

S. F., le 29 Mars 1918.

Cher Monsieur Maubailly,

Voulez-vous, je vous prie, m'accorder l'hospitalité des colonnes du **Franco-Californien** pour protester, en ce qui me concerne, contre certaines allégations parues, dans ce journal, sous la signaturo "Un Renseigné".

Candidat indépendant, absolument indépendant, je n'ai pris aucun engagement, quel qu'il soit, pas plus envers M. Godeau qu'envers M. Chanquet.

Si je suis élu, j'entrerai au Conseil d'Administration absolument libre de mes actions, et ma seule ambition sera, non de satisfaire les rancunes pouvant exister entre telle ou telle personnalité, mais bien de m'occuper consciencieusement—et cela seulement—des intérêts de notre grande et belle institution.

Veuillez agréer, etc.

A. Esmiol,
Candidat indépendant.

POUR LES VISITES DANS LES CAMPS D'INSTRUCTION.

Voici quels sont les règlements pour les relations avec les militaires stationnés dans les camps d'instructions et pour les visites aux soldats:

1. Ne partez pas de chez vous, pour visiter un camp, avant d'avoir reçu du soldat l'avis vous spécifiant qu'il sera au camp.

2. Ecrivez toujours votre nom distinctement, les employés américains ne comprenant pas bien les noms étrangers.

3. Si vous désirez que toutes lettres soient remises au soldat, adressez-les ainsi: indiquant ler, son rang, nom, prénom, son No. d'ordre du corps d'armée et de son régiment; puis la lettre de sa compagnie ainsi exprimée:

Infanterie—311 Rég.
Compagnie—B
Nom et No. du Camp.

Ajoutez toute autre lettre ou No. du régiment assigné au soldat.

4. Lorsqn'une famille désire recevoir quelque information d'un soldat du camp—communiquez avec la maison de réception de la Y. M. C. A. Cette dernière ayant reçu les instructions nécessaires à ce bnt dans les cas spécifiés.

5. Plusieurs camps possèdent la maison de réception de la Y. M. C. A. Lorsque les femmes viennent voir leurs parents au camp, ces maisons de réception leur offrent un excellent accueil.

WAR SAVINGS STAMPS.

Une communication émanant du Comité Fédéral pour la vente des W. S. S. dans el nord de la Californie nous informe que MM. A. Bousquet, secrétaire de la French American Bank, et A. Esmiol, propriétaire des grands magasins de confections "A la Samaritaine", ont été désignés comme représentants officiels du gouvernement fédéral, pour s'occuper, dans la Colonie Française de San Francisco, du placement des "War Savings Stamps".

Toutes nos félicitations.

DEUIL.

C'est avec nn bien vif regret que nous apprenons le décès, survenu dans la soirée de jeudi dernier à San Mateo, de M. Célestin Pinquié, bon et brave homme que sa vie simple et son indiscutable probité avaient rendu extrêmement sympathique aux nombreuses personnes qui le connaissaient.

Le défunt, originaire de l'Aveyron, était âgé de 54 ans. Ses funérailles auront lieu à San Francisco, dans la matinée de lundi prochain.

Nous prions Mme Veuve Pinquié, ainsi quo M. Louis Pinquié et toute la famille, de croire qu'au **Franco-Californien** nous prenons une vive part au deuil qui vient de les frapper dans leurs plus chères affections.

LA FEDERATION DE L'ALLIANCE FRANÇAISE.

L'assemblée générale de la Fédération de l'Alliance française aux Etats-Unis et au Canada, se tiendra à New York, dans les salons de l'hôtel Plaza, 59e rue et 5e avenue, le samedi 6avril 1918, à 10 heures et demie du matin, sous la présidence do M. l'ambassadeur de France aux Etats-Unis.

A l'issue de la réunion, un déjeuner sera offert aux délégués par M. LeRoy White, président de la Fédération. Des orateurs distingués ont été invités à prendre la parole.

M. Alexandre T. Mason, M. J. Jusserand et M. Charles Cestre, conférencier officiel de la Fédération, prononceront des discours.

POUR L'ENTREE DES ETATS-UNIS EN GUERRE.

Le Musée d'Art français de New York donnera le 6 avril un lunch en l'honneur do M. André Tardieu, haut commissaire de France aux Etats-Unis, pour commémorer l'entrée des Etats-Unis dans la guerre. Le gouvernement Whitman, M. Myron T. Herrick, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Paris, et M. Charles B. Alexander parleront.

Le lunch sera suivi par une visite à l'exposition d'estampes coloriées du Musée qui sera ouverte au public du 8 au 20 avril.

NOUVELLES POLITIQUES.

Dans certains milieux on annonce comme probable la candidature du District-Attorney Fickert de San Francisco au poste de gouverneur de la Californie.

CONDAMNATION D'UN FABRICANT DE LIQUEURS.

Le nommé Eugène Cossi, reconnu coupable d'avoir fabriqué illicitement des liqueurs dans les environs de San Jose, a été condamné à six mois de prison par le juge fédéral Dooling.

AVEC LE CONSEIL SEMINOLE.

Lundi soir, au cours de sa réunion régulière, le Conseil procédera à l'initiation d'un grand nombre de nouveaux candidats.



Notes d'un Californien

Dans son numéro d'hier, l'"Echo de l'Ouest" consacre presque toute sa première page au grand événement du jour (?). C'est ainsi qu'on a pu lire quatre ou cinq articles, sans compter les filets, signés de son directeur politique (?), le citoyen Léon L. Rey, avec plusieurs notes en lettres grasses et portant des titres en caractères d'affiche.

Naturellement, direz-vous, toute cette prose est consacrée à la bataille de Picardie et à la grande nouvelle du jour, la nomination du général Foch au commandement en chef de toutes les forces alliées en France.

En ce qui concerne la grande bataille dont dépend le sort de la France et même du monde, l'"Echo de l'Ouest" se borne à reproduire deux communiqués vieux de plus de vingt-quatre heures. Quant à la nomination du général Foch, connue dans notre ville hier dès midi, elle n'est même pas mentionnée dans la feuille de chou de la rue Clay.

Le Rév. P. Léon L. Rey a d'autres chats à fouetter en ce moment. Ce qui pour l'instant le préoccupe le plus c'est la bataille électorale de dimanche prochain pour le Conseil d'administration de la Société Française de Bienfaisance Mntuelle. Tous les autres faits doivent disparaître devant ce grand événement.

Si le public français attendait l'"Echo" pour être bien informé, ce n'est pas souvent qu'il serait au courant de ce qui se passe dans le monde.

Heureusement, le FRANCO-CALIFORNIEN est là.

Ó'Pingui.

Etats-Unis et Etranger

UN ARTICLE DE M. SEMBAT.

Paris, 29 Mars.

M. Marcel Sembat, ancien ministre des travaux publics, écrit dans l'"Heure":

"La situation s'améliore pour nous, et cela rapidement. L'attaque allemande dans la région de Montdidier a échoué complètement.

"L'objectif ennemi est Amiens, mais les attaques allemandes rencontrent une résistance opiniâtre. Avec la possession d'Amiens par les Allemands, les lignes anglaises seraient coupées. Pour pouvoir tenter une manœuvre d'enveloppement, l'ennemi doit atteindre la mer. Rien ne sera épargné pour défendre Amiens jusqn'au bont."

LE CONCOURS DE L'AMERIQUE.

Paris, 29 Mars.

L'"Information" annonce que le général Pershing s'est rendu hier au quartier-général du général Foch et a mis à la disposition du commandement anglo-français pour un emploi immédiat toute l'armée américaine actuellement en France.

Le général Pershing aurait, d'après l'"Information", tenn le langage suivant aux généraux Foch et Pétain et à MM. Clemenceau et Loucheur, ministre des munitions, qui étaient présents:

"Je viens vous dire que la nation américaino considérerait comme un grand honneur pour ses troupes de les voir engagées dans la présente bataille. Au nom des Etats-Unis et en mon nom personnel, je viens les mettre à votre disposition.

"Pour l'instant toutes les autres questions doivent disparaître devant la bataille, qui seule compte. Infanterie, artillerie, aviation, tout ce dont nous pouvons disposer est mis maintenant à votre service. D'autres troupes, aussi nombreuses qu'il sera nécessaire, arriveront."

LE BOMBARDEMENT DE PARIS.

Paris, 29 Mars.

Le bombardement de Paris par le fameux canon allemand à longue portée a recommencé aujourd'hui un peu après trois heures de l'après-midi.

LES ALLEMANDS ATTAQUERONT SUR UN AUTRE FRONT.

Amsterdam, 29 Mars.

La "Vossische Zoitung" de Berlin annonce que le commandement allemand a résolu d'entreprendre une nouvelle offensive sur un autre point du front.

EN TRIPOLITAINE.

Rome, 29 Mars.

On signale une grande effervescence parmi les tribus arabes. On craint nn nouveau soulèvement.

LE SECRETAIRE BAKER EN ITALIE.

Turin, 29 Mars.

Le Secrétaire Baker, des Etats-Unis, se rendant au front italien, est arrivé aujourd'hui ici. Les autorités et la population de Turin lui ont fait une réception enthousiaste. La gare était décorée aux coulenrs américaines et italiennes,

LE JAPON OFFRE DOUZE STEAMERS A L'ENTENTE.

Washington, 29 Mars.

A la suite d'un arrangement conclu entre les gouvernement de Tokio et de Washington, le Japon mettra douze steamers représentant ensemble un tonnage d'environ 100,000 tonneaux à la disposition de l'Entente. En retour les Etats-Unis fourniront an Japon nne grande quantité d'acier.

LES AVIATEURS AMERICAINS.

M. David Putnam, de Brookline, Mass., aviateur américain faisant partie de l'escadrille Lafayette, a encore abattu deux avions allemands, ce qui porte à cinq le nombre des aéroplanes ennemis détruits par ce vaillant pilote.

Paris, 29 Mars.

L'aviateur américain, M. Phelp Collins, de Detroit, Mich., a été tué mercredi dernier en donnant la chasse à un biplan allemand.

UNE NOUVELLE EXPLOSION A PARIS.

Paris, 29 Mars.

Une explosion s'est produite aujourd'hui dans un dépôt de munitions à Laxcarneuve, près de Saint-Denis. Il y a de nombreux blessés. Les dégâts sont considérables.

—:o:—

Par mon système "Otho-dont-al", je puis réparer les dents brisées et remplacer les dents qui vous manqnent, et lenr donner la même force, la même beauté, la même utilité que possèdent les bonnes dents naturelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

LES SUICIDES AUX ETATS-UNIS ET A LA GUERRE.

L'augmentation des suicides aux Etats-Unis et particulièrement dans les grands centres, tels quo New York, a été depuis quelques mois l'objet d'une étude spéciale de la part des autorités.

Les statistiques ont prouvé que depuis le commencement. do la terrible guerre qui bouleverse le monde il y a une augmentation notable de suicides à New York, et il est fort intéressant d'étudier quelles peuvent être les raisons de cet accroissement.

Tout d'abord, sachons que parmi les différents moyens de se détruire, le gaz d'éclairage, surtont parmi les jeunes, semble être le plus à la mode, puis viennent les poisons dont l'emploi semble diminuer, et enfin les armes à feu qui n'ont pas l'air d'avoir le succès que l'on pourrait penser.

On est prêt à croire que les raisons de l'augmentation des suicides proviennent du côté des hommes de l'accroissement des responsabilités financières et sociales, et du côté des femmes de l'exercice de travaux et de responsabilités qui parfois sont au-dessus de leurs forces. Il est incontestable que les perturbations financières eurent chez beaucoup une grande influence. Quant aux femmes, leur entrée dans les différentes professions et métiers leur donnant des responsabilités excessives auxquelles elles n'étaient pas habituées et réagissant souvent trop fortement sur leur tolérance physique, les pousse à des actes de découragement. C'est surtout aux époques des grandes dépressions financières qu'on voit le plus grand nombre de suicides et surtout chez les individus d'âge moyen.

Au point de vue de la nationalité, la statistique donne par gradation numérique: Allemands, Autrichiens et Hongrois, Russes, Irlandais, Anglais, Italiens, Français. Ce serait donc la race latine qui donne le moins grand nombre. Comme religion c'est le culte catholique romain qui fournit le moins d'adeptes au suicide.

Il est difficile à première vne d'établir une différence entre ceux de nationalités de race latine, car ils possèdent à peu près le même tempérament, mais la question de croyance religieuse semble jouer un grand rôle, en considérant que la foi catholique romaine reconnait nne punition éternelle pour celui qui met une fin volontaire à son existence.

C'est surtout à partir de l'âge moyen que se commet le plus grand nombre de suicides, probablement parce que l'avancement en âge diminue les chances de se procurer de l'emploi et qne les maladies jouent, en devenant chroniques, un rôle prépondérant.

Cependant, il est intéressant de constater que le nombre des suicides n'a pas été augmenté par la guerre en ce qui concerne ceux qui sont appelés à marcher sous les drapeaux, mais que les crises financières ont été de puissants facteurs en augmentant le nombre de ceux qui s'ôtent la vie.

Maintenant que les Etats-Unis sont entrés dans la mêlée et qn'avant longtemps la population ressentira les contreconps des choes de la guerre, on sera plus à même de juger son influence directe snr l'augmentation des suicides.

Pour le moment, la population en général ne semble pas se rendre un compte exact de la situation, mais ce ne sera que le jour où elle en envisagera toute la réalité qu'on ponrra juger de son influence.

LA BELGIQUE ET M. SAMUEL GOMPERS.

Dans nne lettre écrite au ministre de Belgique à Washington, M. Gompers, président de la Fédération américaine du travail, déclare absolument fausses les affirmations de la presse allemande qui lui attribuent la suggestion du partage de la Belgique comme la meilleure solution. Voici la léttre:

"Mon cher M. de Cartier. Vous m'annoncez que votre gonvernement vous a envoyé le renseignement qu'nn article est publié dans la presse allemande m'attribuant la déclaration que la meilleure sointion pour amener la fin de la guerre serait de diviser la Belgique de la façon suivante: Le nord de la Belgique donné à la Hollande, et le snd donné à la France qui ainsi renoncerait à toutes ses réclamations snr l'Alsace-Lorraine.

"Vous dites aussi que la presse en Allemagne m'attribue la déclaration qu'ethnographiquement parlant, il n'y a pas de peuple belge. J'ai visité deux fois la Belgique et j'y ai vu un peuple absolument distinct, doué d'habileté, d'énergie et de caractère, et certainement il a joué noblement son rôle non senlement snr les champs de bataille mais aussi par la résistance héroïque des classes onvrières contre les outrages et la tyrannie de l'Allemagne.

"Je snis fier d'être enrôlé dans la cause qui poursuit la restauration complète de votre pays outragé et de son peuple. Je mo permets donc de vous assurer qne je n'ai jamais exprimé de semblables pensées, mais encore que je ne les ai jamais conçues. L'histoire en

(Snite à la 4ème Page)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

CE QUE RACONTE LA "GAZETTE DE LAUSANNE". — UNE ACCUSATION IDIOTE.—UNE PROPAGANDE QUI, COMMENCEE EN SUISSE, SE CONTINUE A PARIS.

Paris, 5 Mars.

Les journaux suisses nous apprennent qu'il y a en ce moment là-bas un délégué du gouvernement de Lénine et de Trotsky, diplomate des hommes qui ont vendu leur pays en trahissant leurs alliés.

La "Gazette de Lausanne" raconte avec des détails fort intéressants que ce particulier, le "diplomate" tempêta contre les "sales gouvernements bourgeois" de France, d'Angleterre, de Suisse, qu'il faudrait renverser. Il s'acharna particulièrement sur M. Clemenceau "grand ami du tsarisme, ennemi déclaré du peuple."

Les envoyés de Lénine, comme le rappelle fort à propos le rédacteur du grand journal de Lausanne, sont fort mal renseignés sur ce point. Nous ne parlons pas de l'accusation d'être "l'ennemi du peuple", c'est la rengaine que développe tous les jours M. Renaudel, sans peut-être bien y croire lui-même. Ce sont là gentillesses de député pour un sénateur du même département. Il s'agit de l'affirmation que M. Clemenceau a été "grand ami du tsarisme".

L'agitateur russe tombe mal.

M. Clémenceau fut de ceux qui ont flétri avec le plus de véhémence les programmes juifs que n'étaient pas exécutés sans le consentement tacite de l'empereur; quant à son amitié pour le tsar, la vérité est qu'il faillit la compromettre en 1906 par des mesures qu'on ne peut vraiment lui reprocher. Quand, en 1906, il prit un peu cavalièrement la présidence du Conseil des mains défaillantes de ce pauvre M. Sarrien, son premier soin fut de supprimer la police russe de Paris qui occupait une place considérable et parfois gênante. Il y avait une foule de mouchards qui surveillaient les réfugiés russes, M. Clemenceau les expulsa malgré les observations de l'ambassadeur de Russie. Le "tigre" mit même à cette opération une sorte de coquetterie. Notre ambassadeur à St. Pétersbourg subit le contre-coup de cette attitude et on lui montra là-bas, pendant plusieurs mois, une froideur dont on trouve trace dans ses communications au Quai d'Orsay.

C'était agir en libéral, mais c'était mécontenter le gouvernement impérial russe et mal servir dans ce pays les intérêts français. Personne, d'ailleurs, parmi les républicains, ne songea à blâmer le Président du Conseil de ces mesures un peu vives mais salubres et il a fallu toute la mauvaise foi des émissaires de Lénine pour oublier et travestir l'attitude de Clemenceau vis-à-vis du Tsar.

Ces procédés indignent le rédacteur de "La Gazette de Lausanne", qui écrit avec véhémence: "Mensonge et calomnie, voilà — avec les pillages et les assassinats — les procédés des hommes qui sont la terreur de la Russie et la honte de l'humanité."

Ces procédés ne nous étonnent pas et notre vieille philosophie ne s'en émeut guère. Mais nous pouvons y voir une indication sur la manière dont ces gaillards entendent se conduire après leur odieuse trahison.

N'avons-nous pas lu, d'ailleurs, dans le "Times":

"La toute récente interpellation à la Chambre des Communes a jeté une lumière singulière ur les menées du représentant des bolcheviks à Londres Le 14 de ce mois, M. Georges Cave, ministre de l'Intérieur, répondant à une question, a dit que l'attention du Gouvernement avait été attirée sur le fait que Litvinof, l'ambassadeur du gouvernement maximaliste à Londres, faisait distribuer des écrits révolutionnaires et anarchistes parmi les ouvriers des munitions. Le gouvernement, ajouta sir George Cave, fera de suite cesser ce scandale inouï."

Ce sont là des faits qui vous sont connus; je ne vous apprends rien. La propagande de Suisse complète celle de Londres, en attendant celle de Paris qui est déjà commencée.

Jean-Bernard.

LA GOULUE VIENT DE MOURIR.

Mme veuve Quinson, née Georgette Bisson, vient de mourir à Rouen, où elle tenait, depuis la guerre, un hôtel meublé; elle était âgée de cinquante-six ans.

Quel intérêt à cette nouvelle, alors que tant de jeunes hommes meurent qui défendaient notre avenir? C'est que Mme veuve Quinson avait été naguère la Goulue et qu'elle emporte un passé ennobli par des souvenirs artistiques.

On l'aurait déjà oubliée, et ses danses dans le fameux quadrille de Bullier, du Jardin de Paris, du Moulin-Rouge et sa baraque et sa ménagerie, car elle était devenue dompteuse, et même, elle posséda les derniers lions qui mordaient encore des dompteurs; mais Toulouse Lautrec l'avait choisie pour modèle; il s'était amusé à peindre la toile de sa baraque et à la dessiner, elle, dans toutes ses attitudes et ses mimiques. Et elle vivra avec l'œuvre de l'artiste.

:o:

PRETENTIONS BOCHES.

Les Allemands sont aussi dépourvus de tact que pleins de convoitises. A l'occasion de la nouvelle année, la Ligue pangermaniste avait cru de bon, goût d'inonder la Hollande de cartes où elle exprimait ses vœux.

Au verso de ces cartes étaient inscrits les noms des 53 grandes villes "allemandes" répartiers, hors de l'Empire, sur la surface du monde.

Ces villes sont celles où sont établis des Allemands de nationalité, de langue, ou simplement d'origine. New-York, Chicago, Philadelphia figurent dans cette liste, et aussi les villes hollandaises d'Amsterdam, de La Haye et de Rotterdam.

DEUX MOIS AU LIT.

Les femmes qui souffrent de rhumatismes, de douleurs articulaires ou de maux de reins, doivent lire cette lettre de Mme S. C. Small, Clayton, N. M.: "Pendant tout l'été j'ai été sous les soins d'un docteur et au lit pendant deux mois. J'allais toujours plus mal. Je désirais la mort. Un jour je vis une annonce de Foley's Kidney Pills et en envoyai chercher. Elles m'ont plus soulagée que n'importe quel autre médicament."

En vente partout.

A côté de chaque nom figure la population de la ville et le pourcentage des habitants soi-disant allemands. Or, en regard de chacune des villes hollandaises que nous venons d'énumérer, la Ligue a inscrit froidement "cent pour cent". Aux yeux des pangermanistes, les Hollandais sont des Allemands.

Les propagandistes boches ne sont que les fourriers de leur gouvernement. Ils préparent les voies aux revendications annexionnistes.

:o:

ALMEREYDA ET "L'ACTION FRANÇAISE".

Un jugement de la cinquième chambre de Paris avait condamné à 200 francs d'amende et 500 francs de dommages-intérêts MM. Daudet et Maurras, de "l'Action française", pour diffamation envers Almereyda.

Puis des événements se produisirent: une arrestation, un séjour à Fresnes, une mort mystérieuse...

L'affaire revenait en appel et la cour a rendu un arrêt, dont ce considérant est à citer:

"Considérant qu'il résulte de l'ensemble des circonstances de la cause, que les prévenus ont été sincères en se faisant, dans le journal "l'Action française", l'écho des bruits provoqués par les agissements de Vigo, notamment par ses voyages à l'étranger, et qu'ils semblent n'avoir obéi qu'à un intérêt de sécurité publique et de défense nationale;

"Considérant que les faits qui ont été relevés depuis la publication des articles n'ont fait que démontrer le but patriotique poursuivi par les auteurs des articles, aussi bien que la suspicion légitime dont les agissements et les voyages de Vigo pouvaient être l'objet..."

En conséquence, MM. Léon Daudet et Charles Maurras ont été acquittés.

:o:

Entre Marseillais.

—Te souviens-tu de Machin, le ténor?

—Eh je te crois! c'était celui qui était si grand, si grand qu'on ne l'entendait que des troisièmes galeries!

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1078

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST-DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2788



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Orognes et J. Destarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 745
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1606, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 168

ARMAND CAILLEAU
annonce
a sa nombreuse clientèle son
EXPOSITION
des dernières nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
Mes salons etant au 2ème étage je vends 1/3 meilleur marche que les autres magasins.
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—O hambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

LA DEBACLE RUSSE

LA SEULE OPERATION QUI RESTE MAINTENANT A TENTER POUR SAUVER LA RUSSIE.

On voudrait espérer, contre toute espérance, un redressement de la Russie contre l'ignoble agression allemande, presque aussi ignoble que la trahison maximaliste.

L'appel aux armes des commissaires du peuple et de leur généralissime d'opérette, l'ex sous-officier Krylenko, va peut-être émouvoir l'âme sensible de quelques bolcheviks de chez nous.

Avec leur ignorance crasse et leur totale incompréhension, ils doivent s'imaginer que cette singerie de notre grande Révolution de 1793 peut avoir le moindre résultat.

A moi, savez-vous ce que rappelle cette proclamation "in extremis"?

Elle me rappelle les dernières proclamations que la Commune de Paris, en entrant en agonie, dans la dernière semaine de mai, lançait à ses troupes.

Loin de moi la pensée de comparer les braves de la Commune de Paris, qui avaient pris le fusil de l'insurgé, en bonne partie pour protester contre la capitulation de la grande ville, avec les capitulards de Petrograd

Mais c'est la même grandiloquence impuissante, la même rhétorique ronflante pour suppléer à la dernière minute à une incurie, à une imprévoyance, à un gâchis qu'on avait laissé grandir jusqu'à la plus folle anarchie. La Commune, elle aussi, avait par son incapacité dégoûté la population entière; elle avait été, tout comme les bolcheviks, incapable d'obtenir de ses troupes la moindre discipline; allait au rempart qui voulait, tout comme en Russie reste à l'armée qui veut; tout chef intelligent qui voulait apporter un peu d'ordre et de discipline dans la pétaudière, tel Rossel, était aussitôt sacrifié, comme ont été sacrifiés, un à un, en Russie, tous les généraux ayant du tempérament; le jour où les Versaillais entrèrent à Paris, sans qu'on s'en aperçut, la résistance se borna à quelques bandes très braves qui se firent massacrer: ce ne fut pas une bataille, ce fut une boucherie.

Si douloureux que soient ces souvenirs, il est des heures où il faut les évoquer chez nous, ne serait-ce que pour rappeler à nos Albert Thomas, à nos Renaudel, et à nos Marcel Sembat quelles troupes indisciplinées ils auraient derrière eux le cas échéant —des troupes toutes pareilles à celles de la Commune—et à quelle catastrophe ils entraîneraient la classe ouvrière par leurs incessantes capitulations devant les mystiques et les détraqués du bolchevisme français. Qu'ils en croient quelqu'un qui, deux ans avant la guerre, a tiré sa révérence aux bolcheviks de chez nous, en reculant d'effroi lorsqu'il découvrit en leur cervelle l'ignorance candide, l'anarchisme enfantin que tout le monde découvre aujourd'hui chez leurs frères de Petrograd.

Les mauvais bergers de notre socialisme ne manquent pas d'aplomb lorsqu'ils prennent maintenant des airs d'accusateurs pour reprocher à notre gouvernement d'être la cause de tout ce qui arrive aujourd'hui en Russie.

Qu'est-ce qu'ils voulaient qu'on fasse avec des gens qui, dès le lendemain de leur Révolution de mars, se sont mis à désorganiser leur armée avec leurs Soviets, à y tuer toute discipline et à braire à tous les échos qu'il fallait faire la paix entre les nations pour commencer aussitôt la Révolution Sociale Universelle?

On leur a envoyé en mission chez eux des députés socialistes, Lafont, Cachin, Moutet, Albert Thomas, que les bolcheviks ont regardé de travers comme "des bourgeois" des chauvins et des instruments du capitalisme. Fallait-il leur envoyer Brizon et Raffin-Dugens?

Tous les bons conseils qu'on pouvait leur donner, Albert Thomas n'était-il pas là, sur place, pour les leur donner? Si la conférence internationale avait eu lieu à Stockholm, pouvait-on leur dire plus que ne leur a dit Albert Thomas en Russie?

Est-ce qu'on ne les a pas déjà trop encouragés en se taisant devant leurs fautes, ou plutôt en s'extasiant devant leur génie et en leur laissant déjà trop croire qu'ils pouvaient compter sur le concours des socialistes des pays de l'Entente pour imposer par la force révolutionnaire la paix européenne?

Est-ce que le président Wilson ne leur a pas explicitement déclaré que l'Entente ne ferait qu'une guerre de libération, que la paix ne serait entachée d'aucune ambition annexionniste ou impérialiste? Est-ce que tous les autres gouvernements, à plusieurs reprises, n'ont pas souscrit à tout ce que disait le président Wilson?

Aujourd'hui encore Marcel Sembat demande que le gouvernement s'explique sur le sort de la Roumanie et sur les événements de Russie.

Expliquer quoi

Expliquer que la Roumanie a été assassinée par les pseudo-révolutionnaires russes et que personne ne peut la sauver?? Mais est-ce que tout le monde ne le sait pas? S'il a un moyen de la sauver, qu'il l'explique donc lui-même au lieu de demander des explications au gouvernement.

Les événements de Russie?

A-t-il u nmoyen, lui, de tirer la Russie de l'abîme où les Brizon et les Sembat de là-bas—les Lénine et les Kerensky—l'ont précipitée?

Il n'y en a plus qu'un.

Pour ne pas que l'ordre soit rétabli en Russie par la Prusse, il faut—si on le peut—le faire rétablir par le Japon, car les autres alliés sont trop loin. Mais quelle tolle ce serait dans tout le Landerneau socialiste si Clemenceau et Lloyd-George avaient recours à ce moyen chirurgical!

Et pourtant, pour sauver la Russie, il n'y a plus que ce moyen... en dehors de l'opération du Saint Esprit Socialiste!

Gustave Hervé.

:o:

LA BIERE ALLEMANDE.

"La bière que l'on vend actuellement, écrit le "Berliner Tageblatt", n'a plus que la couleur de la boisson jadis désignée de ce nom. Plus trace de malt ni de houblon. Il a fallu se borner à l'emploi de succédanés qui, à leur tour ,menacent de manquer." Alors que la bière fabriquée pour l'armée contient encore 6% d'ingrédients, la bière fabriquée pour les civils et les "imitations de bière" n'en conteinnent plus que 3%. Une ordonnance de l'office de l'alimentation interdit de dépasser cette proportion.

Même en Bavière, ajoute le "Mainzer Anzeiger", il a fallu limiter la consommation de bière dans les brasseries. Dans la journée un client ne peut se faire servir plus d'un demi-litre, le soir plus de 1 litre.

Ces restrictions n'empêchent d'ailleurs pas, d'après la "Vossische Zeitung", les brasseurs de réaliser de magnifiques bénéfices. "Malgré l'allongement de la bière, déclarent-ils, une nouvelle hausse de prix est imminente, car la fabrication étant fort réduite est devenue plus coûteuse."

:o:

LES DEPENSES BUDGETAIRES FRANCAIS EN 1917.

Le gouvernement français a déposé le projet convertissant en crédits définitifs les crédits provisoires alloués aux diverses administrations en 1917. Il résulte de ce projet que les dépenses engagées l'an dernier s'élèvent à 40,825,531,267 francs. Il faut ajouter à cette somme 4,022,145,944 francs pour les dépenses des budgets annexes.

Dans ces crédits, la dette publique figure pour 4,863,384,400 fr.; le ministère de la guerre pour 18,120,056,876 francs; le ministère de l'armement et des fabrications de guerre pour 12,034,786,745 fr.; le service des poudres et salpêtres pour 2 milliards 922,191,002 francs.

:o:

LE PARTI RADICAL-SOCIALISTE FRANÇAIS.

Paris, 26 Mars.

Le comité exécutif du parti radical socialiste a approuvé la démarche faite par son bureau auprès de M. Pichon, avec qui il se trouve entièrement d'accord au sujet de l'Alsace-Lorraine et de la Pologne. Le comité se prononça pour une politique active des Alliés en vue d'empêcher la colonisation allemande de la Russie, de la Roumanie et des pays d'Orient que menace sa domination.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
626 RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladie du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST. Près Stockton
Phone Douglas 2485

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Seule véritable Bijouterie française à San Francisco



BIJOUTERIE. HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Geary 2557
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4349

P. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4908

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 492
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-349 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de toue remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous tranemettre leure ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
574, BROADWAY—Phone: Douglas 70

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4986

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, nu de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—135—

TROISIEME PARTIE

X

Complot à deux.

Jean de Trémazan flatta l'encolure de son bidet et lui dit: — En route!... comme à un compagnon qui aurait pu le comprendre.

Il partait le cœur malade et les yeux rougis.

Où allait-il?

Devant lui, vers l'inconnu, vers les flots bleus de la Méditerranée et de Nice la belle, mollement étendue sur sa plage ensoleillée, avec une blessure au cœur que rien ne pouvait cicatriser.

Cinq jours après, Gouray portait à sa voisine Thérèse Nollan une lettre qui lui était destinée.

Elle ne contenait que ces quelques mots, datés de Lyon:

"Chère Thérèse,

"J'ai compris pourquoi vous n'avez pas voulu me voir lors de votre séjour à Paris.

"J'en suis mortellement attristé.

"Peut-être avez-vous raison.

"Nos destinées sont brisées par la fatalité.

"Désespéré, je pars... Je me fais soldat.

"Reviendrai-je jamais?

"Dieu seul le sait.

"Que n'ai-je péri dans les flots, que ne me suis-je brisé sur le noir granit de nos rochers!

"Je ne souffrirais plus! Je ne me dirais pas que désormais il n'est plus de bonheur pour moi!

"Puissiez-vous être heureuse et avoir la force d'oublier!

"Moi, je ne peux pas.

"Votre malheureux ami,

"Jean."

Elle tendit la main à Gouray sans laisser échapper une plainte. Mais dès qu'elle se retrouva seule, elle s'agenouilla sur un prie-Dieu, cacha son visage entre ses mains et murmura dans un long sanglot:

—Condamnés!... Tous deux!...

XI

Travaux d'approche

En recevant la réponse de Rosalie de Trémazan à la lettre qu'il avait rédigée avec tant de soin, selon toutes les règles de sa rhétorique cauteleuse et mensongère, Hubert Nollan avait eu une minute d'étonnement d'abord et de joie ensuite.

Comment, cette fille hautaine et froide se décidait à laisser percer une pointe d'attendrissement dans son âme inébranlable jusque-là!

La statue consentirait-elle enfin à s'animer?

Ce cœur de marbre aurait-il des palpitations comme les autres?

C'était un miracle assurément, mais l'amour n'enfante-t-il pas les prodiges les plus invraisemblables?

Il était dix heures du matin.

Le docteur se trouvait dans son luxueux cabinet, assis devant sa table et il venait de relire pour la dixième fois la lettre de Mlle de Trémazan qui lui était arrivée quelques jours plus tôt.

La lueur d'espérance qu'elle lui apportait lui semblait à la fois si douce et si difficile à expliquer qu'il doutait de sa réalité.

Le docteur Hubert Nollan était un être sans scrupules, égoïste jusqu'à la férocité, ambitieux et cupide jusqu'au crime.

Mais ce n'était ni un enfant ni un naïf.

Son intelligence était supérieurement développée, surtout au point de vue de l'astuce et de l'esprit d'intrigue.

On peut dire qu'il avait peu d'égaux en son genre.

A cent reprises, il avait réfléchi sans pouvoir écarter ses défiances.

Il lui fallait pourtant se rendre à l'évidence.

La lettre était là sous ses yeux, palpable et réelle.

Elle lui disait:

"Votre lettre m'a émue...

"L'outrage est encore trop récent...

"Laissez au temps le soin de calmer les ressentiments... Notre religion nous enseigne le pardon... Il me faudrait une grande vertu pour suivre ses instructions...

"Dieu me la donnera-t-il?"

Quoi de plus clair?

Quel changement depuis la nuit du crime!

Quelle douceur après tant d'intraitable fermeté!

Alors il se leva, en se frottant les mains.

C'était plus de succès qu'il n'en espérait.

Entre les deux fenêtres de son cabinet, il y avait, dans un panneau de bois artistement sculpté, un admirable miroir de Venise.

Il se campa devant lui et s'examina avec complaisance.

En somme, il était bien, on ne pouvait pas le nier.

Comme Narcisse se mirant dans l'eau des fontaines, il analysa ses traits, la nuance de ses cheveux, son teint si frais sous la poudre parfumée, les grâces de sa mise et il songea en même temps que ces dons de la nature et les artifices de l'art lui avaient valu d'autres triomphes!

Pourquoi ne pas croire aux espérances que cette première concession de Rosalie lui permettait d'entrevoir?

Que de femmes avaient été subjuguées par les avantages dont il pouvait à bon droit se prévaloir.

La jolie Manon elle-même!

N'avait-elle pas affiché publiquement sa liaison avec lui?

Ne s'était-elle pas fait une sorte de titre de gloire de sa conquête?

Il se remit devant sa table et passa à d'autres réflexions.

La fièvre qui avait agité tout Paris aux journées de thermidor semblait apaisée.

La Convention avait repris son pouvoir et abaissé tous les autres, mais le gouvernement ne s'en débattait pas moins au milieu d'embarras inextricables.

Les assignats, c'est-à-dire sa monnaie, étaient tombés en quelques jours au-dessous de vingt pour cent de leur valeur nominale.

On disait même qu'ils allaient disparaître et sombrer dans une faillite énorme et foudroyante, ce qui ne pouvait étonner personne si on songeait qu'il en avait été émis pour plus de quarante milliards sans compter ceux que les étrangers et les faussaires de l'intérieur fabriquaient en secret pour écraser plus sûrement les cours et ruiner le crédit public.

Le docteur Nollan eut un ricanement diabolique.

Devant lui, à côté de la lettre de Rosalie de Trémazan, il contemplait d'un œil de repu engraissé par un heureux coup du sort, les quittances définitives des domaines qu'il venait de solder avec le papier national que l'Etat ne pouvait refuser puisque c'était le sien.

L'opération avait été fructueuse.

Tout l'or qu'il tenait en réserve n'était même pas dépensé.

Il en possédait encore un reliquat suffisant pour assurer l'aisance de ses affaires et de ses mouvements.

Il avait calculé juste.

Quelle fortune!

Quatre à cinq châteaux, une quarantaine de fermes, des bois magnifiques, des chasses princières!

Vive Dieu! la grande Révolution désastreuse pour tant d'autres, l'avait rudement favorisé, lui!

Ah! ah!

Son rire satanique éclata de nouveau.

Si Paris valait une messe pour le roi de Navarre, tant de domaines valaient bien quelques infamies pour un simple fils de receveur de rentes, d'homme d'affaires de petite ville.

Il avait su mener sa barque.

Si la demoiselle de la Guyonnière consentait à y prendre place, la fête serait complète et sa sécurité assurée.

Et puorquoi non?

Le premier pas n'était-il pas fait?

Les autres suivraient et il y avait sans doute à cette concession une raison qu'elle n'avouait pas mais qu'il était aisé de comprendre.

La nuit du crime avait porté ses fruits.

Elle était en proie aux poignantes inquiétudes qui parfois accablent les filles coupables, elle l'innocence même!

Il devait le croire.

Tout lui réussissait donc.

Dans sa joie, il ne pouvait pas se contenir.

Il avait besoin de mouvement.

Il se releva après avoir enfermé ses papiers dans sa caisse et fit quelques pas dans son appartement en examinant ses meubles, précieux pour la plupart, choisis avec goût, le divan sur lequel on avait déposé Rosalie endormie, le lit où elle s'était réveillée, le portrait de Lydie Manon, un chef-d'œuvre, et le reste, lorsque son officieux entr'ouvrit la porte et annonça:

—Le citoyen Sicard.

—Qu'il entre.

C'était lui, toujours frais, alerte, avec le nez au vent, flairant les affaires, son œil éveillé, ses cheveux légèrement poudrés, noués par un large ruban noir.

Il se présenta sans la moindre gêne, s'assit dans une excellente bergère où il s'enfonça dans le duvet.

Et tirant de la poche de son gilet une tabatière de vermeil, il la tapota de ses doigts très soignés, y puisa délicatement une prise et l'aspira avec sensualité.

—Vous m'avez demandé un renseignement, cher ami, dit-il du ton le plus gracieux, je vous l'apporte.

Il protesta:

—Entièrement à votre service, en toute occasion. Je devrais vous garder quelque rancune...

—Au sujet?...

—De notre règlement... Vous savez bien. Ne faites pas l'ignorant...

Il ajouta avec un bon sourire, un de ces rayonnements qui décèlent une âme indulgente, sans venin:

A Continuer

C'EST LE VRAI REMEDE.
La température et les pieds humides font que Mars est le mois des rhumes, du croup et de la coqueluche. Soyez sur vos gardes. Mme W. H. Thornton, 3523, W. 10th St., Little Rock, Ark., écrit: "Mon petit garçon avait attrapé le croup et, sûrement, je crois qu'il serait mort si je n'avais pu lui donner du Foley's Honey and Tar. J'en ai maintenant toujours à la maison."
En vente partout.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
433—RUE CALIFORNIA—433
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ:
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeuf, etc.
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3627

MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4618
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 1/2 du soir à 9 h. 15. Classes privée pour les femmes. Classes le jour

PHONE: PIEDMONT 9070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
877, 35th Street OAKLAND

JABOTS
Par
Crowley

Roos Bros
INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES
PAR LES
METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soui soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous dicent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
128, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6568.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
801, RUE GEARY
Chambres 804-5-6, St. Paul Bldg
Téléphone Sutter 1549
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.1 Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348

Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia. San Francisco
Heures d'Office: 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 842
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
326, rue Stockton Phone: Douglas 4000

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Medecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 3000
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2007
Résidence: 2496, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 2480
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
918, RUE KEARNY, coin de Mont'g'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3060
Résidence Phone: Douglas 1986

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2524, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6812

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 1 h. à 5 et de 7 à 8
Phone Office, Douglas 901; Res. Pacific 8000

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 128, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 510—Phone Garfield 1288
Residence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 612-614, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 604.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, $2 Cts par Mois.

tière est une autre invention faite en Allemagne. Je suis fier d'être en parfait accord avec le président Wilson et d'approuver les buts de guerre des Etats-Unis qu'il a si clairement indiqués.

"J'ai l'honneur d'être,

"Samuel Gompers,

"Président de la Fédération américaine du Travail."

A L'EGLISE NOTRE-DAME DES VICTOIRES.

Offices de la Semaine Sainte.

Samedi Saint—Office du matin à 8 heures; Messe de la veille de Pâques à 9 heures. L'après-midi, de 3 à 6, Confessions.

Dimanche de Pâques — Messes à 7 h. 30, 9 h. et Grand'Messe Solennelle à 10 h. 30. Sermon par le Rév. P. Allain. Bénédiction.

A la Chapelle Jeanne d'Arc, au South.

Samedi Saint—Le matin à 8 h., Bénédiction des fonts baptismaux, du cierge pascal, etc. Confessions à partir de 3 h.

Dimanche de Pâques—Première messe à 7 h. Grand-Messe à 9 h.

:o:

L'ALLEMAGNE N'AIME PAS LES NEGRES.

L'Allemagne qui, pourtant, s'est jadis efforcée de tirer de sa colonie des Herreros, le meilleur parti militaire possible, reproche amèrement à la France d'avoir envoyé au front ses Sénégalais.

La revue "l'Opinion" signale une caricature allemande, récemment parue dans un journal humoristique, elle représente des Italiens assistant à un défilé de troupes françaises et s'écriant: "Dire que nous croyions que les Français avaient la peau blanche".

Et voici que l'Amérique, elle aussi, enrôle des nègres: la colère germanique n'en fait que croître et un journal énonce l'apophetegme suivant: "En 1861, Abraham Lincoln a aboli l'esclavage, en 1917, Woodrow Wilson le rétablit".

De pareilles attaques n'intimident d'ailleurs pas les Américains, et leur grand quartier général signalant récemment la mort d'une sentinelle qu'on avait trouvée morte avec la gorge atrocement t aillardée, faisait suivre ce récit de la réflexion suivante: "Une telle brutalité ne surprendra pas de vieux soldats qui ont été accoutumés à combattre contre des sauvages pendant la campagne des Philippines".

Le perroquet.

L'homme, conduit à la gare par sa compagne, s'arrachait à l'étreinte de celle-ci:

—Pleure donc pas!... Puisque je te dis que je te rapporterai... un perroquet!

REMERCIEMENTS

Célestin PINQUIE, né à Firmy, Aveyron, France, est décédé à San Mateo, Californie, le 28 Mars 1918, à l'âge de 54 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à San Francisco le Lundi 1er Avril 1918, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Marie Pinquié; de son fils Louis Pinquié; de ses beau-frère et belle-sœur M. et Mme Ernest Guizot; de ses neveu et nièce M. et Mme Armand Ricau; de ses cousins Louis, Henri, Achille et Elie Salabert; de ses oncle et tante M. et Mme Pierre Delagnes et de toute la famille.

LAFAYETTE CLUB

Les Membres sont priés d'assister, Lundi prochain, 1er Avril, à la réunion mensuelle qui aura lieu, 149, Eddy St., à 8 h. 15 du soir.

Cette réunion sera à la fois instructive et récréative.

Plusieurs juges de la Cour Supérieure et de nombreuses personnalités de l'administration municipale ont accepté d'y assister.

Des rafraîchissements seront servis.

Par ordre du Président P. TREICH.

Le Secrétaire,

J. AREES.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 27 Mars, à

San Francisco Post Office

Adou, C. A.
Aris, E.
Armond, Marie
Bard, Madame Louise
Benoit, E. P.
Bouchet, Victor
Burette, Mademoiselle Angèle
Caseagnes, Mrs. & Master
Duprlez, Madame
Fougerat, Emille
Gagnieux, M. A.
Gasseman, E.
Gonguière, Monsieur Adrien
La Tour, Dr. Victor
Lillard, Mme Arthur
Maillet, Gee
Maryet, D.
Monet, Miss G.
Portel, G.
Raymond, R.

Oakland Post Office

Chabot, Mrs. E. H.
Jacquot, Mrs. N.
Pierre, L.
Raymond, E.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agence Fegant," Agents pour le Côte du Pacifique, 610, rue Montgomery, San Francisco

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

GRAND CONCOURS

JEU DE QUILLES

—de—

LE DIMANCHE 31 MARS 1918

Chez B. Gères, 1533, Franklin Street

Sous la direction de J. Bonrdet

Prix: $20.00; $10.00; $5.00; $3.00; $2.00; $2.00; $1.00 et un prix de consolation.

Admission: UN DOLLAR

Tout joueur pourra recommencer une seconde fois en versant, à nouveau, le prix de l'admission.

Le concours durera de 1 heure de l'après-midi à 9 heures du soir. Un souper sera servi ainsi qu'à l'habitude.

AVIS

A dater du Mardi 12 Mars courant, le **LATIN BAKERS' UNION CLUB** aura son local de réunion, 661½, Broadway, dans un bâtiment moderne. Jusqu'à cette date les membres peuvent toujonre se réunir 1425, Grant Avenue.

AVIS

C'est samedi prochain, à midi, qu'expire le délai accordé par le Gouvernement aux citoyens ayant à faire les déclarations d'Income Tax. En s'adressant à **F. THIEL**, notaire public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., toutes les formalités à remplir seront rendues faciles aux intéressés.

A Louer

CHAMBEE dans famille habitant quartier desservi par 4 lignes de cars. S'adresser sur place, 2022, 15th St., entre Church et Market.

9420

Ponr cause de maladie, **OFFICE DE LAUNDEY** avec excellente clientèle. Très bien situé. Au besoin on cèderait clientèle seulement.

S'adresser sur place, 1813, Devisadero St.

9388

NONVISO HOTEL, 22 chambres toutes meublées; grande salle de danse; salle à manger et salle de billard. Excellente place pour pension française. Loyer raisonnable.

S'adresser 2124 Polk St., près Broadway.

9390

Demande d'Emploi

FRANÇAISE demande place comme **CUISINIERE** dans pension ou blanchisserie.

S'adresser, 912, Jackson St., ou téléphoner à A. R., Douglas 4883.

9363

On Demande

Un **LAVEUR** sachant un peu repasser.

S'adresser à Palo Alto French Laundry, Palo Alto, Cal.

9415

Un **CHEMISIER**.

S'adresser 549, Castro St.

9416

Un **REPASSEUR** pour chemises.

S'adresser à Barat, 205, Chattanooga St.

9417

Un bon **DETACHEUR**. Place stable.

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9412

Une **CUISINIERE FRANÇAISE** pour la campagne, à deux heures de San Francisco.

Téléphoner, de 6 h. à 8 h. du soir, à Prospect 1383.

9385

Un **HOMME** pour épingler les rideaux. Doit avoir expérience.

S'adresser à la Maison Thomas, 27, 10th St.

9404

Un **HOMME** pour le "mangle" et le "Body iron".

S'adresser 2843, Clay St.

9405

Une **CUISINIERE**.

S'adresser à 356, O'Farrell St.

9401

Une **BONNE OUVRIERE** pour le linge fin.

S'adresser à 4341, California St.

9392

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

CARTES POSTALES

Pour Pâques et le 1er Avril
VENTE SPECIALE
—de—
Livres à Moitié Prix
ILLUSTRATION—NOEL
No. Spécial en Couleurs
Prix: $1.00 franco
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Phone: FRANKLIN 9096

Au Louvre DRY GOODS

MAGASIN DE NOUVEAUTES
1521 Hyde Street
Entre Jackson et Pacific
M. M. SIREIX, Prop.
Articles pour Hommes, Femmes et Enfants

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,

J. Neltner.

A Vendre

Pour cause de maladie, une très **BONNE BLANCHISSERIE** faisant d'excellentes affaires; on vendrait à un très bas prix et toutes facilités seraient données pour le paiement. Seule blanchisserie dans la localité. Occasion à ne pas laisser échapper.

S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDRY**, King City, Californie.

9360

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie en ville depuis de longues années.

S'adresser au bureau du journal.

9334

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1861
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 57.6x135. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 26 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à

L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 30 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market. $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 2 milles de la gare; 25 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 35 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.

A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Mlle Virginie

MODISTE FRANÇAISE

1074, Rue Valencia, près de 22me

Magasin ouvert le soir jusqu'à 9 h.

Modes les plus récentes et chapeaux remis à la mode aux prix les plus modérés.



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

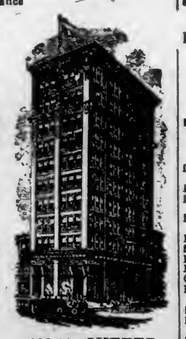
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Glnty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'Administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2978 — Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriété, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 906, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1991
Résidence: 120 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201 203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOH HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Tabls d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANCAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

POUR PAQUES

Offrez-vous la plus agréable distraction à la maison

UN PHONOGRAPHE PATHE

Pas d'aiguilles à changer—Disques inusables.
Nos modèles sont meilleur marché que les autres marques.
Prix: $15.00—$25.00—$30.00—$50.00—$75.00
$100.00—$175.00—$225.00

VENTE A CREDIT

Nous avons le plus grand choix de "Disques" français.
Quelques titres de disques doubles, parus en Mars, à 75 cts.:

Marcelly—Mélodie d'amour
Fragson—En avant les petits gars
Marcelly—Sur la Riviera
Bergeret—Chanson du Chevrier
Fragson—Sans qu'on le veuille
Marcelly—Que tu es jolie!
Karl Ditan—Lily jolie
Marcelly—Loin de toi
Bérard—Le carillonneur
Marcelly—Je t'ai donné mon cœur
Marcelly—Votre baiser d'adieu
K. Ditau—Une femme a passé par là

N. B.—Les catalogues de Phonographes et de disques sont envoyés gratuitement.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON ST., entre Post et Sutter

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions.
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2336, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 8085

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 2 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 152 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 152; Resid. Sunset 2329.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orelia, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Febre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 232, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 9 h. à 10 h. du matin.
Dr. M. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h à 5 h.
Dr. C. A. Angounet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. E. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 194, Okland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 116, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 h. ¾.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 4 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeria & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, ruee Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 524 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 642 Pacific St.; L. E. Mairien, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, O. Bose, L. Berthié, E. Latepie; J. Orossens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plince et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1898—Bureaux au Red Man's Hall, 2462, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6188; E. Estarzian, 1er vice-président; P. Casteing, 2ème vice-président; J. P. Caseneve, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue, Tel. Mission 8385; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Belitgardé, F. Cames, G. Haurat, G. Lapeyrade, J. P. Lasselle Jr., G. Paillhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement se trouvant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementeires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE
POUR 1918

est en vente à la Librai rie A. PRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois .... 2.65 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverte de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE, 31 MARS 1918 — SUNDAY, MARCH 31, 1918. — No. 76

LE REPUBLICANISME ET LA GUERRE

"Manquant de cette homogénéité intellectuelle et psychologique qui est l'empreinte de la race, l'Amérique n'a qu'une théorie politique qui serve de point de ralliement", écrivait au début de cette guerre l'auteur d'un article anonyme paru dans la "Revue de Paris" sous le titre "A propos de la neutralité américaine".

La thèse soutenue par cet écrivain peut se résumer ainsi: En Amérique où l'agglomération de races qui l'a peuplée n'a pas encore eu le temps de se consolider en une homogénéité nationale et où il a suffi qu'un événement mondial vînt frapper les nations, pour que l'unité à peine ébauchée s'ébranlât chez ces races en voie de fusion, l'idée républicaine est en quelque sorte le point de repère qui aide les Américains à s'orienter dans le dédale de la politique internationale en Europe. La déclaration de l'indépendance reste aux Etats-Unis un document de haute actualité. Malgré bien des défaillances, on s'accroche à ce legs de la Révolution, et pour autant que les principes du XVIIIe siècle humanitaire n'entravent pas trop l'essor de l'esprit industriel, on est porté à tout estimer en termes de philosophie républicaine.

Pour parler un langage plus clair disons que la démocratie contre le militarisme, voilà la formule qui suffit à donner une direction à la politique étrangère des Etats-Unis. C'est donc grâce à leur foi dans le républicanisme que les Américains ont eu un critérium pour juger la situation créée en Europe par cette guerre et qu'ils ont fini par venir se ranger aux côtés de la France et de l'Angleterre.

La campagne sous-marine sans restriction de l'Allemagne n'aurait donc été que le prétexte de l'entrée en guerre de l'Amérique. La vérité est que les Etats-Unis sentaient qu'ils ne pouvaient rester neutres après que leur conscience eût pénétré le sens profond du conflit formidable et qu'ils purent se rendre compte que deux conceptions politiques irréductibles se heurtaient sur les champs de bataille: l'une représentant les forces de résistance et d'oppression du passé, l'autre représentant les forces agissantes et libres de l'avenir.

Bien que l'article que nous rappelons ait été écrit bien avant l'entrée en guerre de l'Amérique, son auteur nous paraît avoir bien découvert les motifs qui tôt ou tard devaient conduire les Etats-Unis à participer à la terrible lutte. L'opinion américaine, en effet, a vite dégagé, grâce à sa foi républicaine il faut le dire, le fait significatif de cette guerre: le libéralisme anglais et la démocratie française se donnant la main pour combattre les trois autocrates d'Europe, l'empereur d'Allemagne, l'empereur d'Autriche et le Sultan de Turquie. Elle a compris que le triomphe de l'Allemagne inaugurerait une ère de réaction et affermirait le joug sur la nuque des peuples opprimés, et que la victoire des alliés consacrerait, au contraire, les droits des peuples à disposer librement d'eux-mêmes et à évoluer dans la paix vers leurs destinées normales.

C'est à cette victoire que les Etats-Unis ont voulu largement contribuer, et avec un désintéressement auquel on ne saurait trop rendre hommage. C'est pourquoi au moment où le général Pershing, au nom du peuple américain, est allé mettre toute son armée à la disposition du général Foch, nous croyons devoir adresser le tribut de notre admiration et de notre reconnaissance à ces vaillants soldats de l'Amérique qui, aux côtés des Alliés, sur les assises restaurées de la justice et de l'honneur, contribuent à la construction de l'Europe de demain et parent leur patrie d'une gloire immortelle.

A. L.

LE POISSON DE LUXE DE CALIFORNIE

POUR AUGMENTER LES RESSOURCES ALIMENTAIRES DU MONDE. UNE INDUSTRIE NOUVELLE EN CALIFORNIE.—LA CONSERVE DU THON.— L'ABALONE.—COMMENT ON PECHE ET ON PREPARE LE THON EN CALIFORNIE.

Sous ce titre, un article du journal "Standard Oil Bulletin" de récente date donne un exposé de l'origine d'une industrie qui promet d'augmenter matériellement les ressources alimentaires du monde. La conserve du thon comme l'on verra dans l'exposé suivant est une industrie nouvelle en Californie, et les quantités de poissons en apparence énormes qu'on peut prendre indique que dans l'avenir ce sera une grande source d'alimentation. Les traits les plus importants de l'article sont reproduits ici.

En grande partie, les industries de la Californie ont à faire avec l'alimentation; parmi elles le commerce du thon à longues nageoires, connu sous le nom de Albacore, est remarquable aussi bien par ses nombreux et intéressants points de vue que par son développement rapide.

Avant de continuer voyons quelle espèce de poisson est celui qui a fondé une industrie, qui, bien qu'elle n'ait que six ans, est représentée aujourd'hui dans la Californie du Sud par plus de vingt fabriques dont l'emballage annuel vaut de deux à trois millions de dollars en gros.

N. B. Scofield, expert des pêcheries commerciales de poissons et de gibier de la Commission de la Californie, dit en parlant du thon à longues nageoires ou albacore:

"C'est un gros poisson épais et d'un poids de vingt livres en moyenne. Il a la forme d'un torpilleur sous-marin. Il est adapté à une grande rapidité dans l'eau. La partie supérieure est d'un bleu foncé d'acier et sa partie inférieure est argentée. Il a de longues nageoires pectorales ressemblant à des sabres deux cinquièmes de la longueur totale du poisson. L'albacore est pélagique, un poisson des hautes mers répandu dans les eaux chaudes du monde. On le trouve dans les eaux claires et profondes et rarement à plus de distance du rivage qu'un ou deux kilomètres, ou dans de l'eau de 140 mètres au moins. On le trouve dans la Méditerranée et il abonde près des côtes de la Basse-Californie et de la Californie du sud et au Japon. Il apparaît généralement en bancs dont les individus ne sont pas en masses serrées mais bien dispersés. Il nage dans l'eau assez profonde, mais s'élance très vite à la surface pour trouver des sardines, des anchois et des éperlans, qui constituent sa nourriture principale. Son estomac contient souvent des petits poulpes "sculpins" et des labres, fait qui indique qu'il trouve sa nourriture même au fond de l'eau.

"La saison de l'albacore dans la Californei du sud est approximativement de mai à décembre bien qu'on puisse en trouver en potites quantités pendant les autres mois de l'année. Quand le temps orageux commence le poisson disparaît presqu'entièrement et l'opinion générale c'est qu'il émigre au sud. On connaît très peu les habitudes de l'émigration ou du frai de l'albacore."

Il est raisonnable do croire d'après évidence que l'albacore commence à engendrer au mois de mars à la latitude de San Lucas dans la Californie du Sud dans les eaux profondes près du rivage. Les œufs, de la nature d'une bouée flottent à la surface de l'eau. L'albacore voyage vers le nord à la fin du printemps allant à la recherche do nourriture. Les poissons qu'on attrape pendant le commencement de l'émigration vers lo sud dé la Californio sont beaucoup plus petits que ceux quo l'on y trouve plus tard. Une explication raisonnable de ce fait serait que les puissons plus grands et plus vieux s'occupent du frai et ne voyagent pas vers lo nord aussitôt que les poissous qui ne sont pas encore arrivés à maturité. Il n'est pas probable que les albacores engendrent près des îles de Santa Barbara, comme on l'a cru, car on n'y pêche pas de poissons contenant des œufs arrivés à maturité Quand les poissons arrivout au mois de mai ou de juin, leurs œufs no sont pas encore mûrs ou ils ont déjà engendré. Les poissons de moins de huit livres sont rares, et ceux do deux livres seulement sont presqu'introuvables. L'apparition de l'albacore là coïncide avec celle des sardines en abondance. Les pêcheurs croient que les albacores suivent les sardines et d'autre nourriture et qu'il y a un mouvement général le long de la côte au printemps. D'après ce que nous savons les albacores ne vont pas en grand nombro an nord des îles de Santa Barbara.

La pêche du thon dans la Californie du Sud se fait entièrement en bateaux moteurs, l'embarcation de forme ancienne étant à peu près de cinq tonneaux, mûe par des moteurs à gazoline de la force de 15 à 25 chevaux. Cependant les deux dernières anuées ont vu l'introduction de nombreux bateaux plus grands dans ce commerce. Beaucoup d'entre eux sont des chaloupes de grande force ayant de 40 à 60 pieds de longueur, pourvues de moteurs de la force de 35 à 80 chevaux.

En cas de besoin ces vaisseaux peuvent faire des croisières de plusieurs centaines de milles. On emploie approximativement 600 bateaux dans l'industrie travaillant près de Long Beach, San Pedro Terminal Island, Wilmington et San Diego.

On attrape les poissons seulement avec l'hameçon et la ligne. Jusqu'à présent la pêche du thon par le filet n'a pas réussi sur cette côte. Les Japonais sont des experts de la pêche du thon, et la méthode de la "perche japonaise" introduite par eux a été adoptée par tous les pêcheurs de la Californie du Sud. Chaque bateau est pourvu d'une boite d'amorces contenant à peu près deux tonneaux d'eau de mer (qu'on conserve fraîche par le moyen d'une pompe mise en circulation) et autant de sardines qu'on peut garder vivantes. Quand on découvre la position d'un banc de thon à l'aide de lignes à brochet, on arrête le bateau et on jette des sardines vivantes dans l'eau. Elles descendent vers l'eau profonde, mais effrayées par les thons elles elles montent vite à l'ombre du bateau pour se protéger. Les thons les suivent jusqu'au bateau et la pêche commence.

L'équipement du pêcheur consiste en uno perche courte mais forte de bambou non flexible et qui porte une ligne d'à peu près la même longueur, avec laquelle le pêcheur jette un hameçon amorcé d'une sardine vivante. Quand le thon attrape le hameçon ce n'est pas tout. C'est un travail sérieux et non pas un jeu. Le pêcheur essaie d'arrêter le thon avant qu'il puisse se précipiter et avec un grand effort le soulève et le met dans le bateau. Quand un grand banc est attiré la pêche se fait avec une rapidité presqu'incroyable. Trois hommes peuvent pêcher jusqu'à trois tonneaux en trente minutes. Ou accroche la plupart des poissons à une distance de cinq ou six pieds du bateau. Après la pêche d'une journée, commence le travail de conserve des poissons. On fait ce travail pendant le voyage de retour et on le termine généralemont longtomps avant l'entrée dans le port. Bien que l'on sût depuis longtemps que les eaux de la Californie du Sud étaient pleines do thons, ce ne fut qu'en 1907 quo l'on fit avec succès la première expérience de conserves.

Co ne fut qu'en 1911 que l'emballage de la Californie acquit une certaine importance commerciale. Cette année-là la compagnie de poissons de la Californie du sud de San Pedro de l'est, qui avait fait un essai d'emballage de quelques caisses en 1907, et la Compagnie Pacifique de conserves de thon de San Diego préparèrent ensemble 20,000 caisses.

Depuis ce temps l'industrie a grandi énormément. En 1914 l'emballage de thon était de 325,000 caisses; en 1915 de 360,286 caisses, le produit de douze fabriques de conserves, nombre qui monta l'année suivante à seize, représentant un placement de $910,000 en constructions et équipement. On calcule qu'aujourd'hui $3,000,000 au moins sont placés dans l'industrie de conserves de poissons dans la Californio du Sud.

Cependant ces chiffres ne font pas allusion aux fabriques engagées dans la conserve de thon exclusivement, car quand ce n'est pas la saison dn thon la plupart des fabriques conservent d'autres poissons. On doit mentionner un fait que contrairement à un faux rapport, qui malheureusement a été accepté, le thon seul est conservé, étiqueté et vendu sous ce nom. Ceci est en accord avec les ordres du gouvernement des Etats-Unis, dont le règlement a l'approbation sincère et l'appui de l'Association des Emballeurs du thon de la Californie qui tiennent à leur réputation acquise par les diverses qualités du thon de Californie.

LA FRANCE APPELLE LA CLASSE 1919.

Paris, 30 Mars.

Par 490 voix contre 7, la Chambre des députés a autorisé hier le ministre de la guerre à devancer la date d'appel de la classe 1919 et à fixer lui-même cette date. Le fameux Raffin-Dugens a profité de cette occasion pour se livrer à sa manifestation habituelle. Il a blâmé la politique de guerre du gouvernement et voté contre le projet. On croit que le ministre de la guerro appellera sous les drapeaux la classe 1919 le 15 Avril.

UN EMPEREUR GOUJAT.

Londres, 30 Mars.

Des dépêches de La Haye disent que l'empereur Guillaume en abordant des prisonniers anglais leur parla rudement.

LES CANADIENS-FRANÇAIS ET LA CONSCRIPTION.

Québec, 30 Mars.

Des adversaires de la conscription ont mis à sac les bureaux de l'"Evénement" et du "Chroniele" et causé un incendie à l'Auditorium où se trouvaient tous les documents relatifs à la conscription, qui ont été détruts ipar le feu. La troupe dut intervenir pour rétablir l'ordre.

Les Operations de Guerre

L'OFFENSIVE ALLEMANDE. — LA CONFIANCE REGNE DANS LES PAYS ALLIES.—LE GENERAL FOCH. — SA NOMINATION AU COMMANDEMENT SUPREME EST BIEN ACCUEILLIE PARTOUT, PARTICULIEREMENT EN AMERIQUE. LA BATAILLE DE PICARDIE.

L'offensive allemande se poursuit, mais, comme nous le disions hier, elle semble arrivée à la limite de son énergie. Sur certains points du front la bataille paraît s'être déjà apaisée. La situation reste grave cependant. Aussi bien en France qu'en Angleterre on s'en rend parfaitement compte, si nous en jugeons par les dépêches de Londres et de Paris. Cependant la confiance règne dans les milieux français et anglais. M. Clemenceau, tout en déclarant qu'il n'aime pas à faire de prophéties, a, à la Chambre, prononcé des paroles réconfortantes. Il a dit que les renseignements qu'il possède lui permettent de croire à la victoire prochaine des Alliés. C'est le même langage que tient la presse française. Les journaux anglais sont également très confiants, encore qu'ils reconnaissent la gravité de la situation. Quant à l'Amérique, elle est pleinement optimiste. Ses hommes d'Etat et ses militaires sont remplis de confiance. Tous tiennent pour certaine la victoire des Alliés.

C'est le même optimisme qui règne en Italie. Lo "Giornale d'Italia" dit: "Tout justifie l'entière confiance que nous avons dans la victoire finale de nos alliés. Dans ces heures douloureuses nos pensées vont au delà des Alpes, qui désormais ne nous séparent plus mais nous unissent au contraire à notre sœur latine."

Le "Messagero" écrit: "La concorde absolue et la fermeté morale des peuples de l'Entente est vraiment admirable. On no constate pas un seul symptôme alarmant; tout ou contraire est fait pour nous donner confiance dans la capacité de résistance de nos alliés."

C'est cette même note qu'on retrouve dans tous les journaux italiens, dont quelques-uns admirent les exploits accomplis par les aviateurs français sur le front occidental.

Ainsi que nous l'avons annoncé hier, le général Foch a été appelé au commandement suprême des armées alliées en France. Ce choix est unanimement ratifié. Tout le monde s'incline devant le talent militaire de ce vaillant général français. On a la plus grande confiance dans ses capacités stratégiques et on attend beaucoup de lui.

En Amérique, la nouvelle de la nomination du général Foch au commandement suprême a été particulièrement bien accueillie. Ce n'est un secret pour personne que le gouvernement américain, partisan résolu de l'unité de commandement, a largement contribué au choix du général Foch.

Enfin, la voilà résolue cette fameuse question de l'unité de commandement. Il est regrettable qu'il ait fallu la défaite anglaise pour réaliser cette réforme qui depuis si longtemps s'imposait. Mais ne récriminons pas; ce n'est pas le moment d'ailleurs de disserter. Contentons-nous de constater que désormais le front occidental n'aura qu'un seul chef, et connaissant la valeur du général Foch réjouissons-nous malgré les tristesses de l'heure présente.

Et maintenant considérons la formidable bataille qui se livre maintenant en Picardie. L'effort allemand se poursuit, mais son intensité est en diminution au dixième jour de la terrible lutte. Sans doute les Anglais sont encore en recul, puisqu'ils ont dû évacuer Mézières et ques les Français, malgré les brillants succès qu'ils ont obtenus par leurs vigoureuses contre-attaques, n'ont pas pu encore arrêter complètement la ruée ennemie. Mais les armées allemandes ont été déjà à peu près fixées. Le débordement qui submerge tout n'est plus à craindre: il a été en quelque sorte canalisé. Déjà dans le voisinage d'Albert, le long de la ligne allant de Thiepval à La Boiselle, les Allemands se retranchent. Seraient-ils à bout de souffle? Tout l'indique. Au dixième jour d'une bataille de cette étendue et de cette violence, aucun de leurs objectifs importants n'a été atteint. C'est là une chose dont il faut tenir compte. Sans doute, étant données les ressources dont disposent données les ressources dont dispose à craindre. Mais seulo une faute lourde commiso par le commandement allié pourrait aujourd'hui donner la victoire décisive aux Allemands. Cela, heureusement, n'est pas à craindre avec un chef alerte et clairvoyant comme le général Foch:

Attendons sa riposte, ne cesserons-nous de dire. Les dernières nouvelles du front sont rassurantes. Partout la situation s'est améliorée. Entre Moreuil et Lassigny, sur un front de 25 milles qu'occupent les Français, la bataille fait rage, dit le commnniqué de Paris d'hier après-midi. Les Allemands, qui ont mis en ligne de nouvelles réserves, attaquent avec une violence extrême. Mais également renforcés, les Français opposent à l'ennemi une résistance opiniâtre.

Etats-Unis et Etranger

UNE ARRESTATION A AMIENS.

Paris, 30 Mars.

Le directeur du laboratoire municipal d'Amiens a été arrêté. Un poste de télégraphie sans fil a été trouvé dans sa maison.

POLITIQUE PERFIDE DES BOLSHEVIKS.

Paris, 30 Mars.

Les renseignements venus de Russie font prévoir que les Allemands s'établiront dans ce pays sans rencontrer de résistance de la part du gouvernement bolchevik.

Celui-ci continue sa politique perfide. La presse maximaliste injurie journellement le gouvernement allemand vraisemblablement pour fournir à celui-ci un prétexte à intervention plus énergique. Il semble ainsi que les Bolcheviks jouent le rôle d'agents provocateurs pour susciter en Allemagne un mouvement réclamant dés mesures plus sévères.

Si les alliés créaient des noyaux de résistance sur le territoire russe, il paraît probable qu'ils recueilleraient des adhésions nombreuses car les partisans de l'ordre accueillent les Allemands, comme pis aller; ils préféreraient certainement leur résister en s'appuyant sur une intervention faite au nom des alliés.

PARIS SOUS LES BOMBES.

Paris, 30 Mars.

Le bombardement de Paris par un canon allemand à longue portée a recommencé hier un peu après trois heures de l'après-midi. Le projectile atteignit une église parisienne qui était bondée de fidèles et tua soixante-quinze personnes. On compte, en outre, quatre-vingt-dix blessés. La plupart des victimes sont des femmes et des enfants.

La bombe frappa le côté nord de l'édifice religieux, faisant une brèche qui détermina l'écroulement d'nne partie du toit. Les débris vinrent s'entasser au milieu de la nef en face du maître-autel.

La même église avait déjà été atteinte par une bombe le dimanche des Rameaux et tua ou blessa ce jour-là plusieurs personnes.

Parmi les personnes tuées hier se trouve M. H. Strochlin, conseiller de la légation suisse à Paris. Parmi les blessés on cite la comtesse Morand, le vicomte Molitor et l'ancien sénateur M. Louis Gautteron.

Aussitôt la nouvelle connue, M. Poincaré, président de la République, se rendit sur les lieux, où il trouva déjà réunis M. Clemenceau, président du Conseil, le cardinal Amette, archevêque de Paris et le curé de la paroisse. Le Président de la République alla ensuite visiter les blessés dans les hôpitaux où ils sont soignés.

L'assassinat des femmes et des enfants pendant qu'ils priaient hier, vendredi saint, dans l'église ainsi bombardée, a suscité un sentiment de profonde horreur et d'indignation intense dans toût Paris.

La Croix-Rouge Américaine s'est encore une fois distinguée en prodiguant des secours aux blessés.

A la Chambre des députés M. Grosseau a exprimé son indignation contre ces actes répétés de sauvagerie des Allemands, assassins de femmes et d'enfants. "N'oublions jamais, a dit ce député, que la justice et le droit doivent avoir le dernier mot devant Dieu et devant les hommes."

M. Jean Bon, socialiste, a dit: "Au moment où femmes, vieillards et enfants imploraient le Ciel pour qu'il mettre fin à l'horrible boucherie, le toit de l'église, démoli par le feu, répondit avec du sang à leurs prières.

"Nous joignons notre protestation indignée à celle de ceux qui condamnent les crimes commis par ces hypocrites qui mêlent le sang aux prières. En France, en Angleterre et en Amérique, on a une autre conception de la justice."

L'ITALIE MET SOUS SEQUESTRE DES BIENS DE VON TIRPITZ.

Rome, 30 Mars.

Le préfet de Sassari a mis sous séquestre les propriétés que l'amiral allemand von Tirpitz possède en Sardaigne. Ces propriétés sont évaluées à 500,000 lire.

ARRESTATION DU GENERAL ALEXIEFF.

Londres, 30 Mars.

Une dépêche de Petrograd à l'Agence Reuter dit que le général Alexieff, ancien commandant en chef de l'armée russe, qui a pris par au monvement cosaque dirigé contre les maximalistes, a été arrêté dans la région du Don.

LE JAPON ET LES BOLSHEVIKS.

Londres, 30 Mars.

Une dépêche de Tokio au "Daily Mail" dit que le comte Terauchi, président du Conseil, et le baron Motono, ministre des affaries étrangères du Japon, ont déclaré que dans l'état des relations entre le Japon et le gouvernement bolshevik, qui sont excellentes en ce moment, il n'y a pas de raisons pouvant motiver une intervention armée nippone en Sibérie.

NICOLAS LENINE EST MALADE.

Londres, 30 Mars.

De Petrograd on télégraphie à l'Agence Reuter que M. Nicolas Léuine, chef du gouvernement maximaliste, est atteint de pneumonie.

LES TARIFS DE CHEMINS DE FER EN FRANCE.

Paris, 30 Mars.

La Chambre a adopté un projet de loi augmentant de 25 pour cent le tarif des prix pour les voyageurs des compagnies de transport par voie ferrée.

LES RAIDS AERIENS SUR LES VILLE SRHENANES.

Paris, 30 Mars.

M. Barrès dans l'"Echo de Paris" s'attache à faire ressortir l'utilité des raids aériens sur les villes rhénanes au double point de vue l'effet moral et de l'aggravaion de la crise dos transports sévissant actuellement avec intensité.

"Les populations allemandes, dit Barrès, ont la conviction mystique qu'elles sont un peuple supérieur grâce à leur organisation et qu'elles peuvent briser toutes les résistances par leurs moyens militaires très supérieurs.

"De là, leur moral, mais quand ces populations voient nos bombardiers sur leurs têtes, le doute s'introduit dans ces épaisses gens. Ne seraient-elles plus la race d'élite?

"Quant au matériel roulant que notre aviation détruit, voilà qui les irrite jusqu'à l'épouvante. Un général allemand dit un jour: Si nous devons périr, ce sera par le manque de matériel de chemin de fer. Depuis quatre ans l'Allemagne n'a pas cessé de transporter frénétiquement ses troupes et son matériel d'un front à l'autre pendant que ses marchandises, céréales, pommes de terre et charbon, qui en temps de paix circulaient par mer, ont dû utiliser la voie ferrée.

"Ses conquêtes ont aggravé la crise en augmentant la longueur du réseau. Pour établir la liaison entre le minerai de Briey et le charbon de la Sarre il fant chaque jour dix mille wagons. Au-dessus de ce trafic planent nos avions. Chaque fois qu'une de nos escadrilles bombarde une gare, nn train, un hangar, des wagons, un coup irréparable est porté à l'Allemagne. Sans doute la France dans une certaine mesure souffre aussi de gêne dans ses transports mais elle a l'Amérique qui lui offre généreusement ses ateliers de constructions, ses stocks et ses matières premières.

"L'Allemagne n'a pas d'Amérique. Au début de la guerre, conclut M. Barrès, il n'y avait ni aviation ni méthode d'emploi, ni bombes spéciales, ni appareils de visée. Ce sont les Français les premiers qui, dès le début de 1915, ont réuni en groupes puissants des escadrilles spécialisées dans le bombardement. Ils ont créé toute une tactique, évolué en groupes, inventé des bombes diverses appropriées aux différents effets à obtenir sur les troupes, sur les abris légers et les abris profonds. Ils ont imaginé des visenrs permettant de placer les projectiles au bon endroit.

"Que n'allons-nous pas faire demain avec nos ressources propres accrues et perfectionnées et avec l'irrésistible concours que l'Amérique peut nous donner dans les airs!"

INCENDIE A CHICAGO.

Chicago, 30 Mars.

Un violent incendie a détruit aujourd'hui les ateliers de peintnre du Chicago and Northwestern Railroad. Les dégâts sont évaluées à $100,000.

—:o:—

Pour mieux vous faire comprendre mon système "Otho-dont-al", je vons engage à venir à mon cabinet, où, après avoir examiné votre bonche, je vous donnerai tons les détails vons concernant. Mes consultations sont gratuites. —**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

RENOUVELLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Exercice 1918-1919.

Les élections ont lieu **AUJOURD'HUI DIMANCHE**, au Scottish Rite Hall, Sutter St., coin de Van Ness. Le scrutin sera ouvert de 9 h. du matin à 5 h. du soir.

Voici la liste des Candidats:

Arlie, Antoine, Entrepreneur.
Arnautou, Cyrille, Restaurateur.
Astruc, Joseph, Employé d'hôtel.
Canton V., Négociant.
Baylacq, François, Patron Blanchisseur.
Chanquet, P., Négociant.
Colombat, H., Passementier.
Esmiol, A., Négociant
Galatoire, Léou B., Boucher.
Godeau, Jules, Pompes Funèbres.
Ibos, P. J., Avocat.
Lacau, M. Belem, Patron Blanchisseur.
Lacaze, Louis, Imprimeur.
Lompré, Louis, Hôtelier.
Longuy, F., Patron Blanchisseur.
Loustau, P., Hôtelier.
Marracq, Pierre, Hôtelier.
Maucoronel, M., Négociant.
Olympie, B., Charpentier.
Pagnuelo, Ernest, Avocat.
Pottet A., Négociant.
Sartolou, J. B., Négociant.

Les quinze candidats suivants figurent sur la liste recommandée par le Comité sortant:

MM. C. Arnautou, F. Baylacq, V. Canton, P. Chanquet, H. Colombat, Léon B. Galatoire, J. Godean, P. J. Ibos, M. B. Lacau, L. Lompré, F. Longuy, P. Loustau, M. Maucorouel, A. Pottet et J. B. Sartolon.

Tous ces candidats sauf MM. C. Arnauton, Léon B. Galatoire et F. Longuy, portés en remplacement de MM. R. Weill, J. Coudeu etj A. Barban, faisaient partie du dernier Conseil d'Administration.

Les candidats suivants se présentent comme "indépendants":

MM. Arlie, J. Astruc, A. Esmiol, Louis Lacaze, P. Marracq, E. Pagnuelo et B. Olympie.

ATTENTION!

Si avant d'aller vous mettre au lit, hier, vous n'avez pas avancé votre montre d'une heure, faites-le dès maintenant et, sans rien changer à vos habitudes, continuez à vaquer à vos occupations.

LE BANQUET DE DIMANCHE PROCHAIN.

C'est Dimanche prochain, 7 Avril—et non le 8 Avril, comme le porte, par erreur, l'avis envoyé par la poste aux ligueurs—qu'aura lieu au St. Germain Restaurant le grand banquet annuel de la Ligue Henri IV.

Qu'on n'attende pas au dernier moment pour retenir son couvert à ces agapes.

LA SOLENNITE PASCALE.

Aujourd'hui, à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, messes à 7h. 30 et à 9 h. Grand'Messe solennelle à 10 h. 30. Sermon par le Rév. Père Allain, curé de la paroisse.

A la Chapelle Jeanne d'Arc, au South, messe à 7 heures et Grand-Messe à 9 heures.

LES BIENS DES DESERTEURS ET DES INSOUMIS.

Nous portons à la connaissance des intéressés—hélas! si nombreux à San Francisco — que la Chambre française des députés a, sur le rapport de M. Maurice Braibant, adopté un projet de loi déjà voté par le Sénat et concernant l'insoumission.

La loi nouvelle autorise la saisie et la mise sous séquestre et, éventuellement, la confiscation et la vente au profit de l'Etat, des biens des déserteurs et des insoumis contumax ou évadés; elle rend les coupables inaptes à recevoir aucun bien, soit par donation, soit par héritage.

JUSTE PROTESTATION.

Alors que dans tant de villes des Etats-Unis, l'enseignement de la langue allemande a été proscrit, à San Francisco l'idiome boche jouit, comme disent les diplomates, du traitement de nation la plus favorisée. Il n'y a qu'une seule école supérieure à San Francisco où l'on enseigne officiellement le français, alors qu'on compte trois établissements de ce genre où les professeurs allemands reçoivent des traitement de la Ville.

En sa qualité de président du Comité de l'Alliance Française de San Francisco, M. Xavier de Pichon a tenu à protester contre une pareille situation, qu'il a signalée ces jours dernier au maire Rolph dans une lettre digne et énergique à la fois.

Empressons-nous de dire qne le maire Rolph a immédiatement porté la question devant le Board of Education.

Que fera cette organisation? Nous savons qu'elle compte parmi ses membres des bochophiles. Raison de plus pour qu'on donne plus d'ampleur à la protestation de M. de Pichon.

Notre Consul Général doit se mettre à la tête de ce monvement. Il sera suivi par tous les groupements de la Colonie et notamment par le Club Lafayette, qui a une influence électorale avec laquelle les corps élus doiveut compter. Et puis, il faut rallier à notre cause tous les Américains qui font partie dn groupement des "Amis de la France" et tous ceux qni, depuis la guerre, détestent le Boche et tout ce qui tient de près ou de loin à la Kultur.

M. de Pichon a donné le signal. A nous tous de suivre le muovement.

LES DRAMES DE LA JALOUSIE.

Folle de jalousie, Mrs. Ella O'Brien, 3 2ans, a hier matiu, à 4 heures, blessé mortellement son mari de deux coups de revolver, parce qu'il rentrait chez lui, au No. 3988 de la rue 20me, à cette heure indue.

LES PROCHAINES FETES CHAMPETRES FRANÇAISES.

14 Avril, au Lafayette Park — La Cour Sadi-Carnot d'Oakland.
28 Avril, au Lafayette Park — L'Union Française d'Oakland.
12 Mai, à Glen Park—Les Ouvriers Blanchisseurs.
19 Mai, à Glen Park—La Gauloise.
26 Mai, à Schuetzen Park—La Cour de France.
9 Juin, à Shell Mouud Park—La Ligue Henri IV.
Le 16 Juin, à Niles Canyon — Les Dames Séminoles.
En Septembre—Le Lafayette Club.

—:o:—

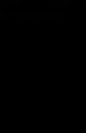
LA MORT DE WASHINGTON.

A l'occasion de la célébration de l'anniversaire du général Washington on a beaucoup écrit sur la vie du fondateur des Etats-Unis d'Amérique. Voici, d'après les documents de cette époque, comment s'est terminée cette belle existence:

La relation des derniers moments de George Washington, écrite par le colonel Lear, vingt-quatre heures au plus tard après le fatal évéuement et rééditée récemment par le "Boston Medical and Surgical Journal", fixe au 12 décembre 1799 le début de la maladie qui devait si rapidement l'emporter. Ce jour-là, il avait quitté, à cheval, en excellente santé, sa ferme de Mount-Vernou à dix heures du matin. Il rentrait à trois heures de l'après-midi, après avoir été assailli, en chemiu, par une tempête de pluie, de grêle et de neige. Il se plaignit, vers le soir, d'un mal de gorge accompagné d'enrouement, qui angmentait sans cesse, mais auquel il ne voulait pas attacher d'importance. Le lendemain, 13 décembre, il fit une nouvelle course au dehors, malgré que la tempête de neige durât toujours, et comme le colonel Lear le pressait de se couvrir davantage à cause du froid, il répondit que telle n'était pas son habitude et qu'il ne voyait aucune raison d'en changer.

Ce fut au milieu de la nuit suivante qu'il se sentait sérieusement atteint.

(Suite à la 4ème Page)



Notes d'un Californien

Même en temps de guerre et entre amis les rivalités nationales persistent. Nous avons pu, hélas! le constater à l'occasion de cette fameuse question de l'unité de commandement dans le groupe des Alliés. Bien que cette coalition se dénomme l'Entente, jamais l'accord n'avait pu se faire. Il a fallu cette nouvelle ruée allemande pour décider enfin les Anglais à accepter un général français au commandement suprême.

Chez nos ennemis les choses vont différemment, bien qu'on ne cesse de nous dire que l'Allemagne et l'Autriche, malgré leur alliance, sont à couteaux tirés. Il est possible qu'on se chamaille entre Allemands et Autrichiens, mais je ne puis m'empêcher de constater que l'unité de commandement est réalisée chez eux depuis le commencement de la guerre et qu'elle a largement contribué à leurs succès.

Les rivalités nationales ont toujours existé. Quand on pense que les nations n'ont jamais pu s'entendre sur le choix d'un méridien commun! Un pareil accord était pourtant bien facile à réaliser. Un peu de bonne volonté eût suffi pour l'accomplissement de cette si utile réforme. Or chaque nation préférait s'en tenir à son méridien particulier. La France avait le méridien de Paris, l'Angleterre celui de Greenwich, l'Italie Rome, l'Allemagne l'île de Fer, le Portugal Coimbre, l'Espagne Madrid, etc., puis les Etats-Unis Washington et d'autres même Jérusalem. Il a fallu la croix et la bannière pour amener la plupart des pays à adopter, en 1911, Greenwich comme premier méridien.

La paix ne fera pas disparaître les rivalités nationales, même si l'on parvient à organser la fameuse Société des Nations dont on parle tant.

O'Pingui.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LES PETITES FRIPONNERIES QUI SE PASSENT A L'HOTEL DES VENTES DE LA RUE DROUOT.—LES JOCRISSES DE L'AMOUR.

Paris, 5 Mars.

Malgré les graves préoccupations de l'heure présente, les petits côtés de la vie de Paris nous retiennent assez volontiers, telle la mésaventure fort désagréable qui vient d'arriver à M. Iswolsky, le dernier ambassadeur de Russie à Paris. Pour parer aux difficultés de la vie, à la suite de la Révolution de Pétrograd, M. Iswolsky avait envoyé à l'hôtel Drouot un certain nombre d'objets de prix, notamment un paravent en laque de Coromandol estimé 30,000 francs. Mais les marchands s'étaient entendus pour ne pas pousser et le paravent a été adjugé à l'un d'eux pour 6,000 francs. Il n'y eut que M. Iswolsky qui fut volé, car vous connaissez le truc classique de la "bande noire". Après la vente, les marchands se réunissent dans un café voisin et opèrent ce qu'ils appellent la "révision". L'objet acheté à vil prix est remis en vente et le nouvel adjudicataire verse à ses confrères la différence entre le prix payé et celui de la deuxième vente. Mais c'est un vol? Assurément, et si le Parquet avait le temps de s'occuper de ces petites friponneries, il mettrait la main au collet de quelques coquins qui font fortune de cette manière fort peu décente.

Ah! il s'en passe bien d'autres dans ce coin de la Forêt de Bondy qu'est l'hôtel Drouot. On a fait des progrès depuis qu'Henri Rochefort et Paul Endol ont écrit leurs livres si curieux sur les "Mysères de l'Hôtel des Ventes".

Mystère d'un monde interlope qui peuvent faire vis-à-vis avec les mystères de ce demi-monde, qui commence à la fille entretenue, pour se terminer à l'actrice en vogue qui a su réunir une commandite pour subvenir à son train de maison opulent. Une de ces particulières qui chante dans les music-halls, où elle exploite sa réputation plus ou moins justifiée d'ancienne maîtresse royale, a mis en œuvre un petit moyen assez canaille d'augmenter les millions qu'elle possède à Paris. Quand elle es parvenue à fixer l'attention d'un de ces nouveaux riches en quête d'aventures, elle le décide à lui offrir un collier de perles en montre dans la vitrine d'un grand joaillier et dont le prix est des plus modestes pour cette princesse de la rampe et de l'alcôve, 30,000 francs. Le lendemain où le Monsieur a offert son cadeau royal, il trouve la chanteuse en larmes, remplissant de pleurs et de gémissements le luxueux appartement qu'elle occupe dans une confortable maison dont elle est propriétaire.

La cause de cette douleur? On lui a volé le collier auquel elle tenait tant, non seulement par affection pour celui qui le lui avait offert, mais à cause de l'Orient des perles dont elle raffolait. Il y aurait bien un moyen, ce serait de remplacer le bijou volé par un autre pareil; comme par hasard, le joaillier en a encore un tout à fait semblable. Mais elle ne peut solliciter ce nouveau sacrifice, elle n'aurait exigé cela que de son ancien petit roi qui aurait donné sa couronne chancelante pour lui éviter la plus petite contrariété; mais les temps sont difficiles, elle ne demande rien et elle préfère se désoler, pleurer à en devenir laide. L'amoureux épris ou piqué d'amour-propre, conseillé par une femme de chambre adroite et rusée, a un geste de grand seigneur. Il se rend chez le marchand et rapporte le remplaçant du collier. Vous devinez, d'ailleurs, que c'est le même et la demoiselle le reconnaît bien pour l'avoir fait servir souvent à semblable manège. Ce sont les escroqueries de la jobardise qui ne tombe pas sous les coups du Code Pénal. Théodore Barrière, je crois, écrivit autrefois une amusante comédie "Les Jocrisses de l'Amour". Il n'avait pas encore trouvé celle-là qui est plus moderne, les temps peuvent changer, la bêtise savent l'art de piper les bourgeois enrichis.

Jean-Bernard.

LES PEINTRES AMERICAINS A PARIS.

On écrit de Paris:

Il se tient en ce moment une exposition des Pintres Américains qui a été organisée à la Gallerie Brunner, 11, rue Royale.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que nous connaissons l'originalité, la fraîcheur et le savoureux caractère de la peinture américaine. Nos amis apportent dans leurs transcriptions de la nature une vigueur, une franchise de ton et un sentiment en quelque manière épanoui et pur, qui rappelle celui qu'eurent en poésie un Whittier ou un Walt Whitman. Le plus grand des peintres américains, James MacNeil Whistler, a eu longtemps un atelier à Paris et il a exercé une influence considérable *sur la peinture française*. Jacques-Emile Blanche et Antonio da La Gandara lui durent infiniment comme aussi les Anglais John Lavery ou Guthrie. J'ai vu d'ailleurs dans cette récente exposition que l'influence de Whistler a complètement disparu, même chez J. W. Morrice qui exposa longtemps des petites vues crépusculaires, des quais noyés de brume, des lumières dans le brouillard, des fonds de ville presque indiscernables dans la buée du soir, très visiblement inspirés par le maître des "Nocturnes" et des "Harmonies". Aujourd'hui, M. Morrice expose des études à grands traits, traitées sommairement, et une vue de Cuba, lourde et lumineuse comme un tableau de Gauguin. M. Alexander Harrison nous montre, une fois de plus, ses "marines". M. Harrison est un peintre admirable, personne ne sait aussi bien que lui dépeindre la liquidité de la mer, lorsque, presque étale, elle dérive presqu'insensiblement sur une plage, ou la légèreté de l'écume qui bouillonne à la crête d'une vague renflée, ou la réverberation de la lumière occidentale éclatant derrière un nuage qui en semble boursouflé, ou les couleurs d'or, de bronze, de laque ou de perle que prennant les eaux marines quand le soleil se couche ou lorsque se lève la lune.

De M. Frieseke, nous signalons trois œuvres charmantes de cette sorte d'ingénuité qu'ont tous les tableaux de ce maitre. Intimités aérées, jardins comme poussiéreux, figures que l'on sent vivre et qui sont exprimées avec un minimum de moyens, tout cela est baigné dans des roses pâles sans être fades, des gris doucereux, des tons de nacre d'une extraordinaire subtilité. Signalons aussi les tableaux mythologiques de M. Bunny qui ont la richesse et la coloration des tapis d'Orient, les paysages de neige de M. Burnside Cameron dont la blancheur a quelque chose de si puissant, les paysages de M. Gihon, qui montrent des façades de maisons d'un relief extraordinaire et qui sait faire jouer d'admirables harmonies de jaune ocreux, de bleu de nuit et de vert métallique, M. Tanner qui excelle à rendre sensible la nuit d'Orient, les montagnes bleues de M. Lendal Pitts, les coins de ville gris et blanes de M. George Obertauffer, enfin d'adorables choses de M. Louis Rittman qui semblent baignées dans une atmosphère aquatique avec des blancs qui ont la nuance du nénuphar et des verts exquis qui ont la fraicheur des jeunes pousses.

Cette exposition nous révèle la vitalité et l'originalité de l'art américain contemporain et nous espérons que l'exemple donné par M. Bruhner sera bientôt suivi et que d'autres expositions seront créées qui nous montreront avec plus d'étendue l'art des deux Amériques.

:o:

"Au revoir!"

Quand le régiment d'active est parti, cette jeunesse faisait envie. Une petite ville, quiète il y a peu de jours, éveillée promptement à l'héroïsme, saluait sa troupe rouge et bleue, en grand silence. Mais quelqu'un dit: "Adieu!" Un sergent corrigea:

—Au revoir! pas plus!...

DEUX MOIS AU LIT.

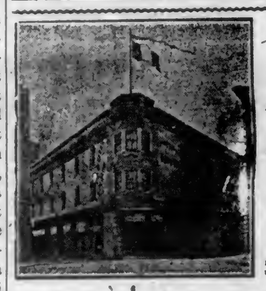
Les femmes qui souffrent de rhumatismes, de douleurs articulaires ou de maux de reins, doivent lire cette lettre de Mme S. C. Small, Clayton, N. M.: "Pendant tout l'été j'ai été sous les soins d'un docteur et au lit pendant deux mois. J'allais toujours plus mal. Je désirais la mort. Un jour je vis une annonce de Foley's Kidney Pills et en envoyai chercher. Elles m'ont plus soulagée que n'importe quel autre médicament."

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 6; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1273

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac la plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les phamarcies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

J. ST-DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Orogoen et J. Desbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 749
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour rendre un aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1606, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 168

ARMAND CAILLEAU
annonce
a sa nombreuse clientèle son
EXPOSITION
des dernières nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
Mes salons etant au 2ème étage je vends 1/3 meilleur marche que les autres magasins.
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

APRES LA PAIX HONTEUSE

OU LE SOCIALISME INTERNATIONALISTE A CONDUIT LA RUSSIE. LA QUESTION QUI SE POSE AUJOURD'HUI POUR LES ALLIES.

4 Mars.

Les fameux révolutionnaires de Petrograd ont tout signé, tout avalé.

Ils étaient si pressés de signer, qu'ils ont à peine regardé ce qu'on leur demandait. "Nous avons décidé, télégraphient ces négociateurs d'opéra-bouffe, de signer le traité sans en examiner les clauses."

Si pressés qu'ils furent de reprendre leur train pour rentrer à Petrograd, ils ont tout de même compris que les Allemands avaient encore corsé la note, puisque leur télégramme officiel à Lénine et à Trotzky dit textuellement: "La plus sérieuse aggravation dans les conditions du 21 février est la suivante: "détacher du territoire russe les régions de Kardahan, Kars et Batunm"; sous prétexte du droit des peuples à disposer librement d'eux-mêmes."

On savait déjà que les Allemands exigeaient en outre de la Pologne russe, le la Lithuanie, de la Courlande et de la Finlande, l'abandon par la Russie des deux dernières provinces baltiques, la Livonie et l'Esthonie. Mais on ignorait, jusqu'ici, qu'ils exigeaient Kardahan Kars et Batoum, c'est-à-dire trois provinces russes du pays du Caucase attenant à la Turquie d'Asie. Les trois provinces livrées sont, surtout les deux premières, pleines d'Arméniens; ce nouveau coup de poignard donné à la malheureuse Arménie manquait à la gloire de la Russie révolutionnaire.

Pour sauver leur régime maximaliste, ils livrent l'Arménie, comme ils livrent la Roumanie: et c'est au nom du socialisme international que se commettent ces assassinats de nations!

Par cette lâcheté suprême, ils croient sauver leur régime: il crève les yeux de tout ce qui n'est pas abruti par le bolchevisme, que par là, au contraire, ils précipitent sa ruine. Non pas que, dès demain, une vague de dégoût va emporter toute la bande Lénine-Trotzky. Il est possible qu'ils durent encore quelques semaines, appuyés sur leurs gardes rouges par lesquels ils terrorisent la Russie.

Mais leur sort, aujourd'hui, peut être considéré comme réglé. A l'anarchie, au chômage, qui tend à se généraliser de plus en plus, va s'ajouter la famine, d'autant plus sûrement que les Allemands et les Autrichiens ne s'établissent pas en Ukraine pour permettre aux récoltes de ce riche pays de passer aux bolcheviks de la Russie du Nord. Et la famine amènera la réaction brutale, impitoyable.

Dans l'état où l'ont mise les socialistes bolcheviks, y a-t-il quelque espoir que la malheureuse Russie se sauve toute seule? Pour qu'elle pût se sauver par ses propres forces aujourd'hui, il faudrait un miracle. Ce miracle s'est produit chez nos ancêtres du quinzième siècle, dans des circonstances analogues. Quand notre malheureux pays fut tombé par suite de la guerre civile aussi bas que la Russie actuelle, des profondeurs de la France paysanne surgit une noble fille qui rassembla toutes les forces nationales éparses, et qui délivra le territoire. Sans une Jeanne d'Arc russe, se dressant, au nom de la sainte religion orthodoxe,—le seul patriotisme que connaissent les moujiks illettrés, — sans quelque moine mystique incarnant l'âme nationale de tout un peuple, et qui, les saintes icônes en mains appellerait le peuple russe à la guerre sainte contre l'Allemand hérétique, il ne faut guère compter sur un puissant réveil national, sur un rapide redressement de la patrie russe effondrée. Dans un pays où il n'y a pas, chez le peuple, d'autre forme de patriotisme que la religion, une religion dont le tsar était le chef et le symbole vivant, on ne voit pas d'aure moyen de salut.

En dehors de cette force mystique qu'il n'est au pouvoir de personne de déclancher à date fixe, la Russie ne peut être sauvée de la ruine et de la mort que par une armée étrangère.

En Ukraine, cette armée étrangère, c'est l'armée allemande. La bourgeoisie et la classe paysanne propriétaire, plutôt que de subir la dévastation que leur apportaient les saints innocents du bolchevisme, ont préféré appeler le gendarme allemand.

Dans le reste de la Russie, quand le désordre et la famine auront lassé tout le monde la bourgeoisie et les paysans réalistes appelleront, n'en doutons pas, le même protecteur qui saura bien rétablir le gouvernement tsariste ou un gouvernement analogue.

La question qui se pose aujourd'hui pour les Alliés est la suivante: Que vaut-il mieux pour eux et pour le peuple russe? Que l'ordre soit rétabl en Russie par l'armée allemande ou par l'armée japonaise, par l'armée allemande qui rétablira le tsarisme intégral en lui fournissant les moyens de gouverner à la prussienne, ou par l'armée japonaise qui peut, au nom des Alliés, restaurer un tsarisme atténué et mitigé par un régime constitutionnel moderne, ou mieux aider la bourgeoisie russe, la seule classe ayant quelque capacité politique, à organiser un pouvoir fort?

Cette perspective de voir les Alliés rétablir le tsar n'est peut-être pas très réjouissante, même au lendemain du jour où l'on nous fait savoir officiellement, ce qui crevait les yeux, que le tsar Nicolas II, plus honnête que les bolcheviks, n'avait jamais songé, lui à nous lâcher en pleine bataille.

Mais si la grande masse du peuple russe est aussi capable d'user de la liberté politique que les noirs de l'Afrique Centrale, si, pour vivre, ils ont encore besoin pendant un siècle ou deux d'un empereur, que voulez-vous que nous y fassions?

Gustave Hervé.

:o:

LE MILITARISME EST LE MAITRE EN ALLEMAGNE

Du "Popolo d'Italia":

On apprend de Berne sur le dernier voyage du comte Czernin l'intéressant détail suivant: le comte Czernin, à peine arrivé à Berlin, eut un très long entretien directement avec Ludendorff. Ce fait prouve que la vraie direction des affaires, même en ce qui concerne la politique internationale, est passée dans les mains du haut commandement allemand et précisément de son reprqsentant politique le plus actif, c'est-à-dire Ludendorff. Jusqu'à maintenant l'influence de celui-ci s'était marquée par ce fait que les événements s'étaient développés selon ses indications. Mais aujourd'hui, celui qui a remplacé Hindenburg dans l'échelle des valeurs militaires et politiques, prend une part active et directe même dans les négociations avec l'Autriche-Hongrie, et le comte Czernin va traiter directement avec lui comme avec le vrai détenteur du pouvoir.

:o:

"Je ne veux pas être Prussien!"

Vous vous rappelez les premiers jours d'août, quand le cœur du pays battait à la gare de l'Est. Un après-midi, je vis arriver en haut du boulevard de Strasbourg un vieux paysan dans sa carriole, avec des femmes et ses deux fils. La carriole s'arrête aux grilles et, se retourant, le vieillard crie:

—Vous, les femmes, assez pleuré!

Puis aux deux garçons:

—Battez-vous bien, hein? Parce que je ne veux pas être Prussien, moi!

:o:

L'AFFAIRE CAILLAUX AUX COMMUNES.

L'autre jour, aux Communes, M. Pemberton Billing a demandé si le gouvernement britannique sera représenté aux débats du procès Caillaux.

M. Bonar Law a répondu: "Non".

M. Pemberton Billing a demandé si les mesures ont été prises en vue d'identifier la personne appelée Robert, mentionnée dans les débats Bolo.

M. Cave a répondu que la police a ouvert une enquête.

M. Pemberton Billing a demandé si des représentations officielles ou autres ont été faites par le gouvernement britannique au gouvernement français, lui demandant de supprimer tous les témoignages qui pourraient impliquer directement ou indirectement tout homme public britannique dans les affaires Caillaux et Bolo.

M. Bonar Law répond: "Non".

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2486

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés





Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE. HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Kearny 2957
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Groe
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Française
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 4549

P. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1800, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8900
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ G. MAILHEBUAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
574, BROADWAY—Phone: Douglas 795

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au mois, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2088

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—136—

TROISIEME PARTIE

XI

Travaux d'approche

—Vous m'avez maltraité... convenez-en. Ça ne vous coûtera rien... Vous avez joué avec moi comme le chat avec la souris... Je ne vous en veux pas... Vous étiez plus clairvoyant que moi... Voilà tout. Ma part dans nos bénéfices de Bretagne s'est évaporée comme une fumée... tandis que la vôtre s'est condensée en terres solides, en châteaux grassement entourés de prés et de bois magnifiques qui font de vous un homme considérable, une manière de seigneur terrien auquel rien ne manque qu'un titre qui viendra à son tour... Ah! vous avez de la chance et vous êtes un heureux citoyen!...

Il conclut:

—Mais je vous le répète... je ne vous en veux pas... Venons au fait... Vous désiriez savoir si réellement...

—Le ci-devant comte Jean de Trémazan vit ou non.

—Parfaitement... Eh bien! j'ai fait des recherches. On a fouillé les archives... les dossiers du greffe... les registres des sections...

—Et?...

—On n'a rien trouvé... à Paris du moins.

—Cependant...

Sicard étendit la main très élégamment, pour indiquer qu'il comprenait sans peine l'objection à venir.

—Vous allez me rappeler les petits incidents qui vous portent à croire à l'existence dudit Jean de Trémazan; l'illusion d'avoir reconnu sa voix, de l'avoir aperçu dans votre voisinage; votre rencontre avec un de ses amis, Pierre Lasson, un jeune homme charmant qui perche près du Palais-Royal, et d'autres circonstances vagues qui doivent être un pur effet de votre imagination surexcitée par des souvenirs importuns.

Sicard déclara, avec un geste que n'eût pas désavoué Fleury, le grand artiste:

—Chimères!

—Mais...

—Le camarade qui a passé quelques jours avec ce Pierre Lasson était un de ses parents.

—Comment le savez-vous?

—Par lui-même.

—Vous l'avez donc vu?

—Je l'ai mandé à mon bureau... Mes fonctions ne me sont pas inutiles... Nous avons causé longuement... Je vous le répète, il est charmant, plein de franchise...

—Que fait-il à Paris?

—Des affaires... Il vient d'acheter, rue Feydeau, près de votre amie, une maison presque neuve, pour un morceau de pain...

—Vous êtes sûr?...

—De ce que je vous dis?... Comme d'exister et d'être en ce moment chez vous.

—Le jeune homme que j'ai aperçu avec lui s'appelle?...

—Jean Rocher.

—De quel pays?

—Des environs de Rennes.

—Où est-il?

—Retourné dans son pays où il doit se marier prochainement. Papiers en règle... certificat de civisme... Aucun doute sur son indentité... Position: petite fortune de campagnard.

Le docteur Nollan n'était pas facile à convaincre.

Il agitait ses doigts, nerveusement, en signe de doute.

Sicard haussa les épaules avec bonhomie.

—C'est étrange, fit-il, comme vous avez l'imagination frappée...

—Mais enfin, j'ai entendu de mes oreilles.

—Elles vous ont trompé. Une voix qui hurle dans la foule: — Vive Danton!... peut ressembler à d'autres...

—J'ai vu de mes yeux...

—Quoi?... Le visage de ce mort?... Pouvez-vous l'affirmer?...

—Non.

—Eh bien! alors?... Et où l'auriez-vous aperçu? Au milieu de la rue... à deux pas de votre maison!... C'est-à-dire que ce jeune homme, ce proscrit, serait venu se faire reconnaître par vous, vous braver, se jeter sottement dans la gueule du loup!

—A la suite de ma plainte à Saint-Just, ses agents l'ont découvert...

—Où donc?

—Aux environs du Palais-Egalité...

—Pourquoi ne l'arrêtaient-ils pas?

—Il a eu le temps de fuir...

Sicard secoua la tête.

—Erreur, fit-il. Je connais parfaitement l'affaire... S'il s'était enfui, il aurait été pris. Le restaurant Véry était cerné... On n'a pas arrêté votre homme parce qu'on n'arrête pas des fantômes, des ombres... Si vous n'avez que ce malheureux à craindre, vous pouvez dormir en paix... Voilà ce que je tenais à vous dire!

—Vous avez vu son dossier, le décret qui le déclare hors la loi?...

—Non.

—Pourquoi?

—J'ai fait écrire à Rennes...

—On vous a répondu?...

—Que les pièces avaient été expédiées à Paris...

—Sur l'ordre?...

—De Fouquier-Tinville...

—Et à Paris?...

—Ecoutez-moi... Je tiens à vous expliquer la situation fidèlement... une fois pour toutes...

—Eh bien?

—J'ai vu au greffe le citoyen La Bussière. C'est un employé modèle, d'une haute intelligence... Il est chargé de la conservation des dossiers...

—Il a dû vous montrer celui de Jean de Trémazan?

—Non. Il ne l'a même jamais eu en sa possession...

—Qu'en a-t-on fait?

—Impossible de le savoir.

—Cependant...

—Fouquier-Tinville, par ordre supérieur, quelques jours après le neuf thermidor, a dû faire détruire un certain nombre de dossiers, les uns à cause des influences mises en jeu et des grâces accordées... les autres parce qu'il n'y avait pas lieu de poursuivre ou que les suspects étaient défunts...

—De sorte que celui du comte?...

—Devait être dans le nombre puisqu'on ne le retrouve pas.

Le docteur Nollan serra ses lèvres minces.

—Ainsi, dit-il, s'il venait à reparaître, il ne resterait rien contre lui?

Rien, en effet, à moins d'une accusation nouvelle... mais il ne reviendra pas.

—Pourquoi?...

Sicard répliqua avec une certaine vivacité:

—Faut-il vous le répéter?... Parce que je le crois mort et bien mort!

Il se leva.

—Voilé, mon très cher, conclut-il, tout ce que j'ai pu trouver... J'ose prétendre que mon enquête a été bien conduite et que personne, fût-ce le diable en personne, ne pourrait vous en apprendre davantage.

Le docteur Nollan restait sombre, agité, sous le coup d'une visible inquiétude.

Sicard tira sa montre, un de ces oignons d'une grosseur respectable que de véritables artistes fabriquaient alors et qui n'ont fait que croître de valeur avec le temps, et il dit:

—Midi, mon cher...

Il frappa sur l'épaule de son complice et ajouta:

—Maintenant que vous voilà grand propriétaire, offrez-moi à déjeuner chez Méot; chassez de vaines frayeurs et dites comme moi: — Vive la bonne chère, les vins généreux et les belles filles! — Jean de Trémazan dort sous cinquante pieds d'eau et il y a beaux jours que les crabes ont blanchi ses os. Je sais ce qu'on en dit en Bretagne. Vous ne le reverrez pas... Et quand même il reviendrait, un homme en vaut un autre, que diable! Le malheureux!... Sans argent et sans biens, que pourrait-il contre un ennemi de votre taille, riche de l'argent avec lequel on achète toutes les consciences et on arme les gros bataillons! Ah! si j'étais à votre place, moi, quelle fête et comme je reposerais tranquillement sur mes deux oreilles. Partons-nous?...

—Soit, fit le docteur.

—Après tout, pensait-il, il a peut-être raison, ce Sicard:

Il appela:

—Pompée!

—Citoyen?...

—Mes gants et mon chapeau.

Ils sortirent.

Le restaurant de Méot, rue Saint-Honoré, à peu près à l'endroit où se trouve aujourd'hui celui des Fleurs, était à cette époque le plus célèbre de Paris.

Méot avait été cuisinier d'un archevêque et avec les sommes que ce prélat à l'estomac reconnaissant lui avait léguées, il avait fondé à la fois son établissement et sa renommée.

Aux derniers jours de la puissance de Robespierre, il s'était aliéné les sympathies d'une partie de sa clientèle en tenant table ouverte pour les plus fougueux terroristes dont il avait sans doute plus de peur que de profit, mais sa vogue lui était revenue au lendemain du neuf thermidor.

Ses salons étaient dorés et d'un aspect théâtral.

On était sûr d'y rencontrer les plus jolies actrices de Paris et les impures les plus adulées.

Barras, l'épicurien le plus raffiné de l'époque, était un de ses hôtes assidus, de même que plus tard il devait, avec ses diners exquis et plantureux, se faire une place à part, au milieu de l'aristocratie républicaine du Directoire, et la conserver, même lorsqu'il n'était plus rien, jusqu'à sa mort, dans ce qu'il appelait sa chaumière de Chaillot.

Lorsque Sicard et le docteur Nollan entrèrent chez Méot, les salons étaient déjà presque au complet.

Barras, la belle Lange et Lydie Manon, qu'on était certain de retrouver aux bons endroits, étaient installés dans un coin, à l'une des meilleures places.

A Continuer

C'EST LE VRAI REMEDE.
La température et les pieds humides font que Mars est le mois des rhumes, du croup et de la coqueluche. Soyez sur vos gardes. Mme W. H. Thornton, 3523, W. 10th St., Little Rock, Ark., écrit: "Mon petit garçon avait attrapé le croup et, sûrement, je crois qu'il serait mort si je n'avais pu lui donner du Foley's Honey and Tar. J'en ai maintenant toujours à la maison."
En vente partout.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4239—RUE CALIFORNIA—4239
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LE NOTRE? ET BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3629

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

MONACO
Photographe
208 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4013
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin de rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h 15. Classes privées pour les femmes. Classes, le jour

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 20th Street OAKLAND

JABOTS
Par
Crowley

Ross Bros
INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soi soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des portes
Vaccine de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6555.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
691, RUE GEARY
Chambres 804-6-8, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1646
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour le "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348

Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia.
San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 211-212 Phone: Garfield 840
De 10 à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures, par arrangement.
Résidence:
336, rue Stockton Phone: Douglas 4080

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 8006
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7715

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et ovariens
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 5057
Residence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2650
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, de Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
916 RUE KEARNY, coin de Mesng'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3696
Résidence Phone: Douglas 1696

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 986, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phone Office, Douglas 891; Res. Pacific 8080

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 5 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 216—Phone Garfield 1262
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 813-818, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1866

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
968 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Le 14, donc, entre deux et trois heures du matin, il réveilla sa femme et lui dit qu'il était fort souffrant. Il ressentait une grande difficulté à respirer, à parler et à avaler. La journée se passa ainsi, son état allant en empirant toujours. Il ne respirait qu'avec beaucoup de peine, s'irritant quelque peu de ce que les grands efforts qu'il faisait ne pussent fournir à ses poumons l'air qui leur manquait. Enfin sa parole devint de plus en plus faible, et entre dix et onze heures du soir, il expira, en pleine possession de ses facultés et en faisant montre de la grande fermeté de caractère qui avait marqué toute sa vie.

Il y avait aux côtés de Washington, pendant ces journées, plusieurs médecins, dont nous connaissons au moins trois: son ami le docteur Craik, le docteur Brown et le docteur Cullen Dick, qui semble avoir été appelé un peu plus tard. Le traitement consista en saignées répétées, vésicatoires et administration, à l'intérieur, de calomel et d'antimoine. Il nous est bien difficile de savoir exactement à quelle maladie a succombé l'illustre patient. On a parlé de pneumonie et de croup, et ce dernier diagnostic est celui qui a réuni le plus grand nombre de suffrages. Nous possédons sur ce sujet une précieuse lettre du docteur Cullen Dick, datée d'Alexandrie, 10 janvier 1800, adressée à M. Thomas Semmes, étudiant en médecine à Philadelphie, et communiquée par M. N. A. Nydegger, qui la possède, au "Medical Record". Dans ces pages, Cullen Dick met les différentes appréciations qui ont eu cours à la charge du docteur Craik qui, dit-il, avait une répugnance évidente à prononcer le mot "croup" même lorsqu'il constatait cette maladie chez les enfants de la région et qui le remplaçait par les expressions trop vagues de "mal de gorge" ou de "laryngite inflammatoire". Cullen Dick se prononce énergiquement pour le croup. Il conte que, la dernière saignée n'ayant produit aucun effet, comme on constatait, d'autre part, qu'il n'y avait aucune obstruction sérieuse du côté des bronches, les médecins étaient d'accord que l'obstacle à la respiration avait son siège dans le larynx. Il proposa alors, comme seul moyen de prolonger la vie du général, la trachéotomie. Devant l'inefficacité de toute autre médication, on parut d'abord y consentir, mais les confrères de Cullen Dick finirent par s'y opposer formellement.

On peut accepter, d'après ce document, que Wahington ait succombé au croup. Nous n'en avons pas la preuve absolue, et il nous manque bien des éléments de diagnostic. Mais il faut se rappeler que la connaissance de la diphtérie était encore bien imparfaite et que vingt ans devaient s'écouler avant que Bretonneau y portât la lumière. On peut seulement regretter que l'opinion de Cullen Dick n'ait pas prévalu et qu'on n'ait pas ouvert la trachée du malade. Ce n'est pas, au reste, le seul exemple que nous fournisse l'Histoire de l'hésitation avec laquelle on accorde aux gens illustres le bénéfice de traitements un peu audacieux, auxquels on a facilement recours lorsqu'il s'agit d'inconnus. Ainsi la célébrité a-t-elle ses inconvénients et ses dangers.

Entre Huissiers du Palais Bourbon.

—S'ils voulaient seulement s'écouter, je suis convaincu qu'ils finiraient par s'entendre!

MESSE

Célestin PINQUIE, né à Firmy, Aveyron, France, est décédé à San Mateo, Californie, le 28 Mars 1918, à l'âge de 54 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à San Francisco le Lundi 1er Avril 1918, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Marie Pinquié; de son fils Louis Pinquié; de ses beau-frère et belle-sœur M. et Mme Ernest Guizot; de ses neveu et nièce M. et Mme Armand Ricau; de ses cousins Louis, Henri, Achille et Elie Salabert; de ses oncle et tante M. et Mme Pierre Delagnes et de toute la famille.

LAFAYETTE CLUB

Les Membres sont priés d'assister, Lundi prochain, 1er Avril, à la réunion mensuelle qui aura lieu, 149, Eddy St., à 8 h. 15 du soir.

Cette réunion sera à la fois instructive et récréative.

Plusieurs juges de la Cour Supérieure et de nombreuses personnalités de l'administration municipale ont accepté d'y assister.

Des rafraîchissements seront servis.

Par ordre du Président P. TREICH.

Le Secrétaire,
J. AREES.

GRAND CONCOURS

JEU DE QUILLES

—de—

LE DIMANCHE 31 MARS 1918

Chez B. Gères, 1533, Franklin Street

Sous la direction de J. Bourdet

Prix: $20.00; $10.00; $5.00; $3.00; $2.00; $2.00; $1.00 et un prix de consolation.

Admission: UN DOLLAR

Tout joueur pourra recommencer une seconde fois en versant, à nouveau, le prix de l'admission.

Le concours durera de 1 heure de l'après-midi à 9 heures du soir. Un souper sera servi ainsi qu'à l'habitude.

AVIS

A dater du Mardi 12 Mars courant, le **LATIN BAKERS' UNION CLUB** aura son local de réunion, 661½, Broadway, dans un bâtiment moderne. Jusqu'à cette date les membres peuvent toujours se réunir 1425, Grant Avenue.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique. 620, rue Montgomery, San Francisco

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

POUR PAQUES

Offrez-vous la plus agréable distraction à la maison

UN PHONOGRAPHE PATHE

Pas d'aiguilles à changer—Disques inusables.
Nos modèles sont meilleur marché que les autres marques.

Prix: $15.00—$25.00—$30.00—$50.00—$75.00
$100.00—$175.00—$225.00

VENTE A CREDIT

Nous avons le plus grand choix de "Disques" français.

Quelques titres de disques doubles, parus en Mars, à 75 cts.:

Marcelly—Mélodie d'amour	**Karl Ditau**—Lily jolie
Fragson—En avant les petits gars	**Marcelly**—Loin de toi
Marcelly—Sur la Riviera	**Bérard**—Le carillonneur
Bergeret—Chanson du Chevrier	**Marcelly**—Je t'ai donné mon cœur
Fragson—Sans qu'on le veuille	**Marcelly**—Votre baiser d'adieu
Marcelly—Que tu es jolie!	**K. Ditau**—Une femme a passé par là

N. B.—Les catalogues de Phonographes et de disques sont envoyés gratuitement.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON ST., entre Post et Sutter

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2986, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 3088

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.

2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS

C'est samedi prochain, à midi, qu'expire le délai accordé par le Gouvernement aux citoyens ayant à faire les déclarations d'Income Tax. En s'adressant à **P. THIEL**, notaire public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter St., toutes les formalités à remplir seront rendues faciles aux intéressés.

A Louer

CHAMBRE dans famille habitant quartier desservi par 4 lignes de cars. S'adresser sur place, 2022, 15th St., entre Church et Market.

9420

Pour cause de maladie, **OFFICE DE LAUNDRY** avec excellente clientèle. Très bien situé. Au besoin on céderait clientèle seulement.

S'adresser sur place, 1813, Devisadero St.

9388

NONVISO HOTEL, 22 chambres toutes meublées; grande salle de danse; salle à manger et salle de billard. Excellente place pour pension française. Loyer raisonnable.

S'adresser 2124 Polk St., près Broadway.

9390

Demande d'Emploi

FRANÇAISE demande place comme **CUISINIERE** dans pension ou blanchisserie.

S'adresser, 912, Jackson St., ou téléphoner à A. R., Douglas 4883.

9362

On Demande

Un **COUPLE** sans enfants pour aller à la campagne; la femme pour la cuisine et le travail général de la maison, l'homme pour s'occuper du jardin et traire une vache. Gages: $100 par mois. Place agréable.

S'adresser à M. Webb, au Plaza Hotel, Room 344, coin de Stockton et Post.

9422

PERSONNE CAPABLE, ayant références, est demandée pour conduire un restaurant communiquant avec hôtel. Pas besoin d'avoir beaucoup d'argent. Excellente affaire.

S'adresser de suite à M. Ahlboan, au Sequoia Hotel, Redwood City.

9423

Un **HOMME DE CAVE**.

S'adresser chez E. H. Lancel Co., 242, Jackson St.

9424

Une **PREMIERE OUVRIERE**.

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland. ou téléphoner Piedmont 4848.

9425

Un bon **LAVEUR**.

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.

9426

Une **OUVRIERE REPASSEUSE**, Bons gages.

S'adresser, 455, Eddy St.

9427

Une **SECONDE FILLE** pour servir dans famille privée. Références exigées. Gages $40.

Téléphoner Berkeley 6132.

9420

Un **LAVEUR** sachant un peu repasser.

S'adresser à Palo Alto French Laundry, Palo Alto, Cal.

9415

Un **CHEMISIER**.

S'adresser 549, Castro St.

9416

Un **REPASSEUR** pour chemises.

S'adresser à Barat, 205, Chattanooga St.

9417

Un bon **DETACHEUR**. Place stable.

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9412

Une **CUISINIERE FRANÇAISE** pour la campagne, à deux heures de San Francisco.

Téléphoner, de 6 h. à 8 h. du soir, à Prospect 1383.

9385

Un **HOMME** pour épingler les rideaux. Doit avoir expérience.

S'adresser à la Maison Thomas, 27, 10th St.

9404

Un **HOMME** pour le "mangle" et le "Body iron".

S'adresser 2843, Clay St.

9405

Une **BONNE OUVRIERE** pour le linge fin.

S'adresser à 4341, California St.

9392

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

CARTES POSTALES

Pour Pâques et le 1er Avril
VENTE SPECIALE
—de—
Livres à Moitié Prix
ILLUSTRATION—NOEL
No. Spécial en Couleurs
Prix: $1.00 franco

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

AVIS

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

A Vendre

Occasion exceptionnelle. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** établie à Oakland depuis de longues années, ayant une excellente clientèle bourgeoise; installation moderne; automobile pour livraisons. Loyer raisonnable. Bail à volonté.

S'adresser au bureau du journal.

9421

Pour cause de maladie, une très **BONNE BLANCHISSERIE** faisant d'excellentes affaires; on vendrait à un très bas prix et toutes facilités seraient données pour le paiement. Seule blanchisserie dans la localité. Occasion à ne pas laisser échapper.

S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDRY**, King City, Californie.

9360

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie en ville depuis de longues années. S'adresser au bureau du journal.

9334

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1881
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 27.6x135. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $6,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $400 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland, $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 105 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Appartement Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 30 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hôtel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market. $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.

A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Asurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Mlle Virginie

MODISTE FRANÇAISE

1074, Rue Valencia, près de 22me

Magasin ouvert le soir jusqu'à 9 h.

Modes les plus récentes et chapeaux remis à la mode aux prix les plus modérés.



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

M. Gorfinkel — F. G. Lillier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prête sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. P. DUFFY ——— Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Biesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 8978 — Consultations de 2 à 3 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 120 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1918

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, législation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOS HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Jetaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANCAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 9 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1014
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE. KEARNY 5794

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villala, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30, de l'après-midi Phone: Office, Garfield 128; Resid. Sunset 2239.
Dr. L. Banet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg, de 1 h. à 4 h.
Dr. F. B. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h, excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 258, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 3 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 201, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 2 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 2 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 216, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 8 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 6 h.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornaris & Co., 878, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prée.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Vardier, Secrétaire des Finances, 642 Pacific St.; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 8903; Commission des Finances: A. Andrieu, O. Boec, L. Barbié, B. Lutgie; J. Cresseus, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plines et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 323, Railroad avenue; Phone, Mission 6962; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; B. Estarzian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8368; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Baligards, F. Camez, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Palibas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en se inscrivant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918

est en vente à la Librairie A. PRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Prix au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 2 AVRIL 1918 — TUESDAY, APRIL 2, 1918. — No. 77

LES VICTOIRES BOCHES

Un critique militaire français réputé passe en revue les résultats obtenus par l'Allemagne dans cette guerre. Il ne veut pas diminuer la valeur du soldat allemand, mais les faits sont là pour montrer que ces immenses conquêtes, et tant de retentissantes victoires, l'Allemagne ne les doit pas à la vaillance de ses troupes, pas plus qu'à la supériorité de ses généraux. Et il le prouve en racontant tout simplement ce qui n'est passé depuis le mois d'août 1914.

Si l'Allemagne occupe la noble et vaillante Belgique c'est parce qu'elle a violé brutalement le plus solennel et le plus sacré des traités. Si elle tient les départements du Nord-Est de la France, c'est pour avoir préparé dans l'ombre, de son propre aveu, la plus formidable attaque brusquée de l'histoire. C'est la trahison d'un des principaux généraux russes, qui lui a donné la fameuse victoire de Tanneberg. Sur la Dunajec, elle a vaincu par la félonie d'un ministre de la guerre russe qui refusait d'acquérir les armes et les munitions, quand le pot-de-vin était trop faible, qui retenait ou égarait loin des champs de bataille celles qu'il avait reçues des Alliés, et qui, tout le temps, avait menti au malheureux tsar Nicolas II sur la situation des arsenaux. En résumé, elle a vaincu sur tous les fronts russes, de la Baltique à la Moldavie, par la corruption, méthodiquement poursuivie, non plus seulement de quelques gros seigneurs, mais de toute une armée, en proie à la fatigue et à l'indiscipline, et de tout un peuple, en proie à l'anarchie et à la folie. C'est par les mêmes méthodes qu'elle a déterminé le désastre de Caporetto.

Cet insidieux empoisonnement par une propagande soutenue par des centaines de millions a été tenté en France. Après la victoire de la Marne et les brillants faits d'armes français à l'Aisne, sur 'Yser, en Champagne, à Verdun et sur la Somme, l'Allemagne a compris qu'elle ne pourrait jamais venir à bout de la vaillance de ces poilus qui depuis Morhange et depuis Charleroi n'ont jamais reculé, sauf pendant quelques jours d'un arc à sa corde, devant Verdun, pour employer l'expression même du critique qui vient de dresser ce bilan si glorieux pour les armes françaises. C'est alors qu'elle a tenté d'inaugurer la politique qui a abouti au bolchevisme. Mais cette fois la répugnante Wilhelmatrasse en a été pour ses millions. La France n'est pas la Russie.

Il faut maintenant que l'Allemagne renonce à cette politique abjecte. Tout ce qu'il y avait à corrompre dans le monde a été corrompu, et cela ne lui a pas donné la décision. Pour tenter de l'obtenir, il lui faudra faire la vraie guerre. Elle n'a plus que ce moyen. "Il ne 'agit plus de s'introduire dans une Belgique endormie, comme un voleur de nuit et d'acheter à l'encan des Raspoutines ou des bolcheviks. Il faut en découdre. C'est la bataille. Mais les Poilus, les Tommies et les Sammies sont "un peu là".

A. L.

Les Operations de Guerre

LA BATAILLE DE PICARDIE.—PARTOUT LES ALLIES CONTIENNENT L'ENNEMI.—LA LUTTE DANS LA REGION DE MONTDIDIER. L'OFFRE AMERICAINE.—LE PLAN DU GENERAL FOCH. L'OPINION D'UN CRITIQUE MILITAIRE.

Il apparaît visiblement que la ruée allemande est arrivée maintenant à la limite de son énergie. La bataille a des tendances à se stabiliser. Les Allemands n'ont pas encore renoncé à leurs attaques; mais les contre-attaques des alliés deviennent plus fréquentes et surtout plus vigoureuses. Nous assistons maintenant à des alternatives de progression et de recul Certaines positions sont prises et reprises plusieurs fois dans la même journée. Dans la région de Montdidier les Anglais et les Français opèrent maintenant en liaison. La lutte dans ce secteur revêt un caractère d'une violence sans précédent.

Les Allemands font des efforts inouïs et jettent dans la fournaise divisions sur divisions pour tenter de rompre les lignes alliées et d'atteindre Amiens. Mais après quarante-huit heures d'une bataille incessante, ils ne sont parvenus qu'à reprendre le village de Moreuil, que peut-être ils auront encore reperdu au moment où paraîtront ces lignes. Les Allemands, d'après le dernier communiqué anglais, seraient entrés dans Moreuil dimanche à 3 h. 30 de l'après-midi. Si Moreuil reste entre les mains des Allemands, ce succès doit être considéré comme assez important, car il amène l'ennemi un peu plus près de la ligne ferrée du chemin de fer Calais-Paris. C'est pourquoi tout porte à croire que les Alliés feront un effort pour reprendre Moreuil.

Il semble de plus en plus certain que les Allemands maintenant sont bien engagés à fond et que de la bataille de Picardie dépendra très probablement le sort de la guerre. Mais il apparaît aussi que l'ennemi est essoufflé et que son élan est définitivement brisé. Que la bataill continue à se traîner en longueur pendant quelques jours encore et la défaite allemande est certaine. Les réserves allemandes ne sont pas inépuisables. On a bien constaté sur le front occidental la présence de troupes austro-hongroises et bulgares, ce qui prouve que l'Allemagne a mis en ligne tout ce dont elle pouvait disposer. Le grattage des tiroirs a été cette fois complet. Mais la saignée que vient de subir l'armée assaillante semble l'avoir affaiblie considérablement; et l'entrée en jeu des grosses réserves alliées ne s'est pas encore produite.

En plus des réserves normales, environ cent mille Américains vont entrer en ligne. C'est décidé aujourd'hui. Le gouvernement français a accepté l'offre généreuse faite par le général Pershing au nom du peuple américain. Le général Foch manœuvre. Son plan ne se dessine pas encore aux yeux du public. Mais nul doute qu'il ne soit en voie d'exécution. Quel est-il? C'est ce que nous ne pourrions dire. Mais il est évident que ce grand stratégiste a son idée derrière la tête et qu'il prend ses dispositions de combat pour un vigoureux retour offensif, tout en contenant pour l'instant l'ennemi.

M. Henri Ridou écrit dans le "Journal" que, dans une action du genre de celle engagée sur le front anglais par les Allemands, jetant dans la fournaise un chiffre énorme de divisions sensiblement supérieur au tiers des divisions allemandes existant sur l'ensemble du front français, "la règle est de tenir avec le moins de monde possible et de garder ainsi ses réserves intactes, tandis qu'on use le plus possible l'élan des assaillants. Cette manœuvre est grandement facilitée quand l'armée attaquée a l'espace derrière elle et peut battre en retraite sans grand inconvénient.

"C'est précisément ainsi que l'affaire se présente sur ce champ de bataille. On est sur le terrain que les Allemands ont évacué après l'avoir ruiné au mois de mars 1917. Ils déclarèrent alors à qui voulait les entendre qu'ils avaient évacué le pays parce qu'il n'avait aucune valeur stratégique. Il est probable qu'ils diront maintenant le contraire.

"La vérité est que, en effet, sur la zone qui s'étend jusqu'à l'ancien champ de bataille de la Somme, soit jusqu'à la ligne Bapaume-Péronne, nos alliés peuvent exécuter sans dommage une manœuvre en retraite. C'est le mouvement qu'ils exécutent, les divisions en ligne se sacrifiant et luttant avec un courage digne d'une gloire immortelle.

"Au total, jusqu'ici on a l'impression que les troupes britanniques, en ligne depuis plusieurs jours, soutiennent avec un héroïsme admirable un combat volontairement inégal: nos alliés n'ont pas engagé leurs réserves.

"Quand le combat les aura menés sur la ligne de défense définitive choisie et organisée, alors la seconde phase commencera, celle de la contre-manœuvre.

"Jusque-là, user l'ennemi, lui disputer le terrain, prendre ses vagues d'assaut sous le feu de mitrailleuses, c'est la seule tactique. Austerlitz a commencé par une retraite."

:o:

LES BOCHES NE TROUVENT RIEN DANS LES REGIONS EVACUEES.

Paris, 1er Avril.

Le "Petit Parisien" a pu joindre quelques évacués habitants des régions trop voisines du front où se déroule la gigantesque bataille et a recueilli les détails suivants sur l'aspect et l'état des localités abandonnées momentanément pour la seconde fois à l'ennemi.

"Si les Allemands avancent et s'emparent de notre ville, s'écrie une femme arrivant de... ce ne sera pas comme en 1914: ils ne trouveront rien. Les Anglais nous ont laissé le temps de tout enlever, l'ennemi ne trouvera pas une tête de bétail, pas un grain de blé ou d'avoine, pas un verre de vin ou de cidre, pas une pièce de linge.

"Seuls nos meubles ont dû demeurer. Or, nous savons qu'il en est ainsi dans toute la région où va se livrer la rude bataille dont nous sentions la préparation. Toute la population de tous les villages proches du front, sans exception aucune, est évacuée.

"L'artillerie et les troupes qu'on massait, les travaux auxquels les Alliés se livraient nous disaient assez que l'offensive tant annoncée était proche. Cependant, nous ne pensions pas être condamnés à filer au loin.

"Au cours de la journée du 20 Mars, les gros canons ennemis ont commencé leur rude chanson. Le 21 au matin, à 4 heures, les détonations, auxquelles répondait la voix des pièces anglaises, furent si fréquentes, qu'elles ne formèrent plus qu'un roulement de tonnerre continu.

"Nos Alliés, prévoyant l'heure décisive, ont hâté les derniers départs. Nous sommes partis tous dans le calme le plus absolu, soutenus par la confiance et l'énergie montrées par les soldats britanniques. Grâce à eux et à l'aide qu'ils nous ont prêtée, le départ nous parut moins amer. Des autos militaires, mises à notre disposition, nous ont transportés, nous et nos bagages, jusqu'à la gare où nous devions trouver un train pour Paris.

"Ce ne fut pas l'horrible bousculade du mois d'août 1914. Nous tenons à dire toute notre reconnaissance aux troupes anglaises, qui ont montré infiniment de délicatesse vis-à-vis de la population des villages où elles ont cantonné et d'aimable complaisance avec les évacués.

"Nous avons confiance et nous sommes assurés que nos douleurs touchent à leur fin. C'est pourquoi nous supportons stoïquement ce nouvel exil de nos foyers à peine reconstitués."

PARIS SOUS LES BOMBES.

Paris, 1er Avril.

Le "Temps" écrit:

"Le bombardement est maintenant quotidien, mais l'habitude devient une seconde nature, et la population parisienne est faite à sa nouvelle existence de guerre. Peu de gens sont descendus dans les caves ou les abris.

"Paris n'a point différé sensiblement de ce qu'il est ordinairement dans les beaux dimanches de printemps. Paris a vécu ce dimanche sa vie de Paris: les dimanches, il y a peu de travail, beaucoup de flânerie, une extrême curiosité, disons si on y tient une grande badauderie fort louable dans les temps présents, car c'est l'indice d'une énergie volontaire et d'une maîtrise de soi que rien ne peut abattre.

"Le stoïcisme est dans le fond, si l'épicurisme est à la surface. Paris ne tremblo pas. Paris n'a pas peur. Paris reste insouciant en apparence, parce que Paris reste fort. Le bombardement par la pièce de 240 est d'ailleurs d'une efficacité de beaucoup inférieure à celle des bombardements aériens par les gothas."

Les autorités pénitentiaires ont décidé de défendre aux prisonniers de prendre de l'exercice pendant les bombardements. Toutefois, des personnages éminents actuellement à la prison de la Santé, tels que Caillaux et le sénateur Humbert, sur leur demande et à leurs risques, seront autorisés à se promener comme d'habitude.

Los journaux s'étonnent de la stupidité que révèle le bombardement de Paris par le canon. L'énormité des moyens mis en œuvre sont hors de proportions avec les résultats obtenus si infimes et d'ailleurs absolument inutiles au point de vue de l'ennemi. Pendant la première radieuse journée du printemps une fonle énorme n'a cessé de circuler par les rues et les avenues. Il est regrettable sans doute que les Parisiens persistent à s'exposer aux coups do l'adversaire mais le fait montre néanmoins l'absolue indifférence de la population pour les monstrueux procédés boches.

Paris, 1er Avril.

A 2 h. 15 de l'après-midi d'hier, les Allemands ont repris le bombardement avec leurs canons à longue portée. Il y a eu un tué et un blessé.

Malgré le bombardement, les églises étaient bondées.

Le bombardement a recommencé dans l'après-midi d'aujourd'hui.

LES PROCHAINES FETES CHAMPETRES FRANÇAISES.

14 Avril, au Lafayette Park — La Cour Sadi-Carnot d'Oakland.

28 Avril, au Lafayette Park — L'Union Française d'Oakland.

12 Mai, à Glen Park—Les Ouvriers Blanchisseurs.

19 Mai, à Glen Park—La Gauloise.

26 Mai, à Schuetzen Park—La Cour de France.

9 Juin, à Shell Mound Park—La Ligue Henri IV.

Le 16 Juin, à Niles Canyon — Les Dames Séminoles.

En Septembre—Le Lafayette Club.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Dimancho dernier ont eu lieu, au lieu, au Scottish Rite Hall, les élections pour le renouvellement du Conseil d'Administration, Exercice 1918-1919.

Nombre de votants: 1669.

Bulletins nuls: 9.

Ont obtenu:

Pierre Chanquet, 1379 voix; François Baylacq, 1211; Jules Godeau, 1153; P. J. Ibos, 1124; V. Cantou, 1114; P. Loustan, 1095; C. Arnautou, 1082; M. B. Lacau, 1052; Léon B. Galatoire, 1035; H. Colombat, 1035; J. B. Sartolou, 1011; M. Maiconel, 978; A. Pottet, 977; F. Longuy, 957; Louis Lompré, 911. Ces quinze endidats sont élus.

Louis Lacaze, 789; A. Esmiol, 763; E. Pagnuelo, 444; A. Arlie, 402; P. Marracq, 323; J. Astruc, 296; B. Olympie, 211. Ces sept derniers candidats se présentaient comme "indépendants".

Pour les médecins els voix se sont ainsi réparties:

Dr. J. E. Artigues, 954 voix.

Dr. A. Villain, 920 voix.

Dr. R. E. Bergez, 764.

Mercredi prochain les nouveaux élus se réuniront pour constituer lenr bureau et les différentes commissions.

M. Pierre Chanquet, ayant obtenu la majorité dans le nouveau comité, sera, à moins d'une surprise toujours possible de la dernière heure, nommé président. Pour les deux vice-présidents on donne comme certain le choix de MM. H. Colombat et P. Loustau.

Comme premier vice-président, il avait été fortement question de M. François Baylacq, mais l'honorable intéressé préfère, paraît-il, conserver le poste de secrétaire des archives, poste qu'il occupe depuis 1915.

M. V. Canton serait à nouveau choisi comme secrétaire des finances.

Il est bien entendu que nous ne donnons ces informations que sous les réserves d'usage.

La série des drames sanglants domestiques n'est pas terminée à San Francisco. La police a arrêté hier un nommé Michael Delaclo, 1408 Quesada Avenue, qui s'étant pris de querelle avec sa femme, lui porta cinq ou six coups de couteau. La malheureuse épouso est dans un état désespéré.

—Dans lo local de récréation situé à l'angle des rues Lombard et Mason, on vient d'inaugurer le système de bains gratuits pour enfants. Un autre petit établissement du même genre a été ouvert à l'angle des rues 19me et Angelica.

—Sur la plainte de trois fillettes, dont la plus âgée n'a pas dix ans, la police a arrêté hier nn satyre, le nommé George Osborne, vieillard de 75 ans, qui réside au No. 1545 de la rue Army.

REMERCIEMENTS.

M. Louis Lacaze, candidat aux élections do dimanche de la S. F. de B. M., adresse la lettre suivante aux sociétaires:

San Francisco, 1er Avril.

Mes chers amis,

Je remercie bien sincèrement les 789 sociétaires qui dimanche ont bien voulu m'honorer de leur confiance. Comme par lo passé je continnerai à m'intéresser à notre belle institution, à laquello je souhaite longue vie et prospérité, ajoutant que l'on mo trouvera toujours sur la brèche quand il s'agira de ses intérêts.

Encore une fois merci.

Louis Lacaze.

LES GAGNANTS.

Au concours de Jeu de Quilles qui, dimanche dernier, eut lieu chez B. Gères, 1533, Franklin St., les concurrents les plus heureux se sont classés dans l'ordre suivante:

MM. Paris, Berges, Cantegrit, Dardi, Cazaubon, Dupouy, Cazalet.

Le prix de consolation fut attribué à M. Desclause.

AVEZ-VOUS RETENU VOTRE COUVERT?

Sans plus tarder rotenez votre couvert au grand banquet que la Ligue Henri IV donnera, dimanche prochain, au restaurant St. Germain.

Le menu sera des plus succulents, les vins fameux et la compagnie agréable.

NOUVELLES MILITAIRES.

Une dépêche de Washington annonce que le major-général J. Franklin Bell est nommé au commandement du Département militaire de l'Ouest, avec quartier-général à San Francisco, en remplacement du major-général Murray, rappelé de l'activité ,et qui est replacé dans la position de retraite.

:o:

Pour mieux vous faire comprendre mon système "Otho-dont-al", jo vous engage à venir à mon cabinet, où, après avoir examiné votre bouche, je vous donnerai tous les détails vous concernant. Mes consultations sont gratuites. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS A SAN FRANCISC OET A OAKLAND.

M. E. J. Dupuy, professeur à l'Ecole Supérieure des Filles à San Francisco, nous adresse les deux communications suivantes:

San Francisco, le 1er Avril.

Monsieur le Rédacteur,

Permettez-moi de relever une légère inexactitude dans le Franco de dimancho dernier. Dans l'entrefilet intitulé "Juste Protestation", vous dites: "Il n'y a qu'une seule école supérieure à San Francisco où l'on enseigne officiellement le français, alors qu'on compte trois établissements de ce genre où les professeurs allemands reçoivent des traitements de la Ville."

D'abord il y a cinq écoles supérieures ou secondaires, et dans toutes on enseigne le français, l'espagnol et l'allemand, dans deux on y a ajouté l'italien. Dans une de ces écoles, il y a 13 classes de français, 5 d'espagnol, et le semestre prochain on en comptera 7, une d'italien et 5 d'allemand.

Les trois écoles dont vous faites mention sont classées comme "intermédiaires" et font partie du groupe élémentaire. On vient d'admettre le français officiellement dans l'une, mais dans les deux autres il est à espérer que justice sera rendue à la requête de l'Alliance.

Maintenant que la campagne est entamée, il importe de veiller au grain.

En vous remerciant à l'avance de votre concours dévoué, je vous prie d'agréer l'assurance de ma considération distinguée.

E. J. Dupuy,
Professeur à l'Ecole Supérieure des Filles.

Sabotage.

La semaine dernière, la California Teacher' Association (groupe des Comtés de la baie de San Francisco) se réunit à Oakland du lundi au vendredi.

Mercredi, la section des langues romanes (français, espagnol et italien) devait tenir sa réunion dans un local de l'école d'Oakland où l'Association était en session. A la même heure, dans un autre local, la section allemande devait également se réunir. Je ne puis exposer en détail les mesquines et maladroites menées de certaines personnalités influentes de l'Association et du département des écoles d'Oakland, mais ils parvinrent à provoquer de tels contre-ordres, de tels malentendus que la section allemande obtint le local des langues romanes, et que notre section se vit séparée, divisée, et que la séance n'eût point lieu. Dans tout ceci, on n'avat pas eu la politesse de prévenir le président de la section, et on a laissé trois professeurs de l'Université s'en aller à l'autre bout d'Oakland pour trouver une salle vile.

Le surlendemain, quelques membres de la section des langues romanes se réunirent pour leur seconde séance, et cette fois ils ont adopté des mesures qui empêcheront à l'avenir la répétition de pareilles manœuvres pro-boches.

Cette section a recommandé l'inauguration d'un cours spécial de français dans les écoles secondaires de Californie à l'usage des jeunes gens se destinant au service militaire. Dans certaines écoles, notamment à Sacramento, un tel cours fonctionne déjà.

En insérant cette communication vous nous rendrez grand service, Monsieur le Rédacteur, car le groupe des langues romanes compte entamer nne campagne énergique pour dévoiler le camouflage et le sabotage pratiqués contre le français et l'espagnol.

E. J. Dupuy,
Président de la branche de San Francisco Association des Langues Romanes.

LA FIN DU MONDE ET NOS ADVENTISTES.

Le Congrès des Adventistes du 7e jour se tient actuellement à San Francisco. Cinq mille personnes environ assistaient dimanche à l'Auditorinm à une réunion à laquelle prit la parole un Adventiste de marque, le nommé Arthur G. Daniells.

Notre prêcheur a préparé son auditire pour la fin du monde qui sera prochaine ou lointaine, selon le sens qu'on attribue aux paroles sybillines qu'il a prononcées. C'est ainsi qu'il a annoncé que la fin du monde arrivera quand le blé aura mûri dans le monde entier et quo le dernier des athées se sera converti aux vérités do l'Evangile.

Si Arthur G. Daniells, quand il parle de maturité de blé, fait allusion à la récolte de 1918, préparons-nons ponr le prochain automne en vue du jugement dernier. Mais si nous devons attendre la conversion du dernier athée ponr assister à la fin du monde, nous avons encore bien du temps devant nous.

Quand on pense qu'il y avait bien 5000 personnes pour entendre cet Adventiste raconter de pareilles inepties. Mais, direz-vous, il y a bien à San Francisco deux ou trois cents individus qui lisent l'"Echo de l'Ouest"

LE TROISIEME EMPRUNT DE LA LIBERTE.

M. R. B. Hale, président du Comité de San Francisco du 3e Emprnnt de la Liberté, a annoncé hier que cette fois la quote-part de notre ville a été fixée à $53,970,000.

Préparons-nous donc d'ores et déjà à faire un effort pour que le montant des souscriptions san-franciscaines atteigne et même dépasse la somme fixée.

LES RECETTES DES TRAMWAYS MUNICIPAUX.

Les recettes des tramways municipaux pour la semaine qui s'est terminée le 30 mars ont été de $40,423.60, se répartissant par jour comme suit: Dimanche, $5,659.55; lnndi, $5,45330; mardi, $5,210.10; mercredi, $5,822.70; jeudi, $5,971.16; vendredi, $5,820.80; samedi, $6,436.05.

PREVISIONS METEOROLOGIQUES.

Le distingué professeur italien, Alberto Porta, a adressé aux journaux une communication dans laquelle il rappelle que la vague de chaleur dont l'arrivée se produisit à San Francisco dès le 27 mars, avait été par lui prédite dans son "Bulletin de Mars". Le professeur Porta fait observer qu'une vague de chaleur arrive le long de la Côte du Pacifique quand une tache solaire, produite par la planète Vénus, en conjonction ou en opposition avec une autre quelconque planète, s'approche au traverse la région centrale du visible ou de 'invisible disque solaire. Or c'est précisément le 18 mars que se produisit l'opposition de Vénus contre Mercure, laquelle détermina une tache solaire qui aujourd'hui traverse la partie centralé du soleil. Et comme l'effet électro-magnétique de cette transition commence toujours 2½ jours avant et finit 2½ jours après ce passage, ainsi s'explique ponrquoi cette vague de chaleur commença le 27-28 mars et se terminera le 2-3 avril.

Cette vague de chaleur précède la tempête qui sévira sur les côtes du Pacifique les 4 et 5 avril, et qui sera assez violente.

Ainsi nous voilà prévenus. La tempête est proche.

TRES BIEN.

Les dévouées femmes du French Relief Fund Club ont, une fois de plus, bien mérité de la Patrie.

Dimanche dernier, au Scottish Rite Hall, elles ont trouvé moyen de faire tomber $112 dans la sébile qu'elles tendaient au nom de nos chers blessés, en mettant en loterie un tableau offert par Mme Michel Redinger.

Et, toujours infatigables, elles ont recueilli une autre somme de $61.55 pour un panier victuailles qui, toujours pour l'œuvre du French Relief Fund Club, sera tiré en loterie, le 19 Avril courant, à l'issue de la grande partie de Whist qui, ce soir-là, aura lieu sous les auspices des jeunes gens du Club Jeanne d'Arc.

C'est M. Ch. Carpy, possesseur du billet No. 77, qui a gagné le tableau dont nous parlons plus haut. Et notre compatriote l'offre, pour être remis en loterie, à Mme Trouillet et à ses admirables collaboratrices.

THEATRE FRANÇAIS.

Nous apprenons que Madame André Gustin-Ferrier organise pour le samedi 13 Avril courant, à la Salle Notre-Dame, une représentation qui sera des plus amusantes.

Au programme: Le Peintre Exigeant", comédie en un acte do Tristan Bernard; chants divers et "Pierrot Héros", saynète en deux actes de Jean Dosueux.

Prix des places: $1.50, $1.00 et 50 cents.

Nous donnerons, dans un prochain numéro, tous détails sur cette soirée à laquelle nos compatriotes voudront se faire un plaisir d'assister.

:o:



Notes d'un Californien

Un observateur notait dernièrement que, physiologiquement, ceux-là qui aiment à voir leurs frères de race humaine s'entre-choquer sont toujours des malades, des débiles et surtout des impotents. Ils ont, ajoutent-ils, à se venger de la Nature, qui les a faits difformes.

Suivant cette théorie, on nait tyran ou assoiffé de luttes intestines comme on nait androgyne ou veau à deux têtes, selon quelque viol de la loi naturelle connue ou inconnue. La statuaire nous dit, en effet, qu'il n'y a pas eu de beaux despotes, même quand elle les flatte, et il est à peu près avéré—c'est toujours notre observateur qui parle—que cet Attila symbolique était, au réel, un avorton, ravagé de naut mal et en proie à des crises animales de frénésie trucidante.

Ces signes, il est aisé de les reconnaître chez le Kaiser de Berlin, auteur de cette guerre "fraiche et joyeuse". Nul n'ignore l'otite aiguë et l'hémiplégie braciale de Guillaume II.

Nous trouvons également ces signes idiosyncrasiques chez un autre personnage de notre connaissance, dont tous les actes ne visent qu'à pousser ses compatriotes à s'entre-choquer à propos de tout et à propos de rien. On a déjà deviné que c'est du Diable-Boiteux de l'"Echo de l'Ouest" qu'il s'agit.

O'Pingui.

Etats-Unis et Etranger

L'AFFAIRE HUMBERT.

Paris, 1er Avril.

Le général Dubail, gouverneur militaire de Paris, a demandé au Sénat d'être autorisé à exercer de nouvelles poursuites contre le sénateur Humbert relativement aux fraudes et anx spéculations qu'il aurait commises lorsqu'il fut investi en 1914 d'une mission aux Etats-Unis pour achats de divers objets pour l'armée.

Le "Petit Parisien" déclare que la lettre dans laquelle le général Dubail demande ces nouvelles poursuites a trait aux déclarations faites au Sénat par le sénateur Milliès-Lacroix, qu'il dit justifiées. D'après ces déclarations il y a eu parmi les achats faits 500,000 vêtements de dessous en laine et 5,000 articles de harnachement qui, à leur livraison, ont été trouvés de qualité inférieure à celle convenue. Il a également acheté 5½ millions de fers à cheval qui, sous prétexte que le modèle n'a pas été fourni, ont été délivrés en formats irréguliers et n'ont pu être utilisés. On ajoute que le sénateur de la Meuse avait aussi placé deux ordres pour des couvertures au prix double de leur valeur.

LA CARTE D'ALIMENTATION A PARIS.

Paris, 1er Avril.

Une carte nnique d'alimentation vient d'être distribuée à la population parisienne en remplacement des cartes de pain et de sucre. A partir d'aujourd'hui les quantités de pain auxquelles cette carte donnera droit seront les suivantes:

Au-dessous de trois ans, cent grammes par jour; de trois à treize ans 200 grammes. Las travailleurs de treize à soixante ans 400 grammes. Au-dessus de soixante ans 200 grammes.

Un supplément de cent grammes pourra être accordé aux consommateurs effectuant des travaux de nuit ou pénibles.

Les malades et les femmes enceintes bénéficieront également d'un supplément qui pourra être porté à 200 grammes.

Pour le sucre les consommateurs toucheront uniformément 500 grammes par personne.

DECLARATION DU DOCTEUR CARREL.

Paris, 1er Avril.

"Le peuple américain est tout à la guerre, a déclaré le docteur Carrel à un représentant du "Journal" à son retour des Etats-Unis.

"Je rentre enthousiasmé, dit-il, de ce que je viens de voir On s'extasie devant ce qu'on fait en France, ce n'est rien en comparaison de ce qui se prépare là-bas. La mobilisation de toutes les énergies est totale.

"Les agriculteurs, les industriels, les artisans, les ingénieurs et les savants, tous ont abandonné les entreprises, les exploitations et les recherches qnl ne se rapportent pas exclusivement à la guerre. Les Américains se sont jetés dans la bataille de plein cœur sans arrière-pensée et sans la moindre idée de bénéfice mais leur idéalisme n'empêche ni la méthode ni l'extrême activité."

LA QUESTION DES NAVIRES HOLLANDAIS ET L'ALLEMAGNE.

Paris, 1er Avril.

Le "Petit Journal" a demandé une interview à M. Holbert, directeur du grand journal hollandais "Telegraaf".

"Nous Hollandais, a répondu M. Holbert, nous nous trouvons devant une situation très simple. En vertu de leur droit les alliés pourraient réquisitionner ceux de nos navires qui restent inactifs dans lenrs ports; au lieu de cela ils nous offrent pour la réquisition qu'ils ont le droit de faire des conditions très avantageuses. De leur côté les Allemands nous accablent de menaces ponr le cas où nous acceptorions parce que l'indépendance des Pays-Bas n'a plus aucune valeur anx yeux de l'Allemagne, c'est là tont le secret de ses attaques violentes.

"Au début de la guerre si les Boches avaient voulu violer notre neutralité c'eût été très facile, car notre défense était très faible. S'ils nous ont laissé tranquilles, s'ils ont respecté nôtre neutralité, c'est que l'indépendance des Pays-Bas était indispensable aux Allemands pour éviter le blocus effectif de l'Allemagne. En effet, malgré toutes les mesures prises, malgré la création de la "Nederlansche Oversea Trust" des quantités considérables de matières premières ont pu passer chez les Boches.

"Après l'entrée en guerre des Etats-Unis, cette indépendance a diminné parce que diminuaient les facilités d'approvisionnement. Après la paix avec la Russie cette indépendance a perdu toute valeur à lenrs yeux parce qu'ils espèrent pouvoir se réapprovisionner sur les Russes. Mais si cette indépendance n'est plus rien pour eux, nos ports conservent à leur avis toute lenr importance et ils vont maintenant chercher nn motif pour nous attaquer. Certes pour les gens an "chiffon de papier" les scrupules ne pèsent pas lourd mais, malgré tout, nous attaquer pour cette question de navires serait trop brutal même pour des Allemands.

"Je ne crois donc pas qu'ils cherchent à nous écraser en ce moment mais il est certain que dans un délai que je crois très proche l'Allemagne se jettera snr nous. Notre gouvernement ne pourra-t-il pas prendre des mesures efficaces pour nous éviter ce terrible malheur? Je l'espère, mais j'espère surtout que les alliés en pareille occurrence ne nous abandonneraient pas."

LE MONOPOLE DE L'ALCOOL INDUSTRIEL EN FRANCE.

Paris, 1er Avril.

La Chambre des députés a adopté un projet de loi autorisant le gouvernement à monopoliser l'achat et la vente de l'alcool industriel.

L'ARME ECONOMIQUE.

Paris, 1er Avril.

Le "Gaulois" aborde la question de l'arme économique à la suite de la proposition du sénateur Owen de constituer une Ligue des Nations.

"Les Etats qni auraient consenti à participer à la Société des Nations diraient à l'Allemagne: "Vous avez deux mois pour vous décider et renoncer à poursuivre les hostilités et vous soumettre aux conditions de notre association. Si passé ce délai vous n'avez pas adhéré à notre statut nous fermerons pendant cinq ans nos ports à vos bateaux et nos marchés à vos produits. De même nous prendrons l'engagement de ne plus exporter nos marchandises chez vous et de ne plus renouer avec vous les relations postales et télégraphiques."

"Rien ne serait plus absurde en effet que de décreter dès à présent comme un principe intangible l'égalité économique en faveur d'un adversaire qui refuse si cyniquement d'appliquer la contre-partie de cette clause de la liberté des peuples. Ce serait renoncer d'avance à utiliser le moyen le plus efficace dont nous disposerions pour nous défendre contre les exigences territoriales de l'ennemi lorsqu'on discutera les conditions de paix."

LA CONFERENCE ECONOMIQUE INTERALLIEE.

Paris, 1er Avril.

La conférence économique Interalliée a été tenue sous la présidence de M. Victor Boret, ministre du ravitaillement.

Dans son discours, M. Boret dit que le but de la conférence est d'étndier les meilleurs mòyens à employer par chaque pays allié pour utiliser le mieux possible les ressources limitées qne les circonstances permettent de mettre à sa disposition, en établissant un système de rationnement scientifique. Il a pour but de mettre à la disposition de chaqne individu une nonrriture calculée pour lui permettre de maintenir le maximum d'effort avec le minimum de nourriture, de la même manière qu'une machine bien réglée produit le maximum de force avec le minimum de combustible.

Les Etats-Unis sont représentés par le professeur Bnssel Chittenden de Yale, le professenr Graham Lusk de Cornell, et M. John L. Simpson, du département des subsistances.

UN AVERTISSEMENT DE L'"ARBEITER-ZEITUNG".

Bâle, 1er Avril.

L'"Arbeiter-Zeitung" de Vienne a publié un article dans lequel elle dit:

"Nous ne nons faisons pas d'illusions, les victoires allemandes ne nous donneront pas la paix, car l'Entente est décidée à lntter jusqu'au bout. Alors même que les Allemands atteindraient Calais et Paris et forceraient la France et l'Italie à capituler, l'Angleterre protégée par la mer dans ses îles continuerait la guerre navale. La plus grande des victoires n'imposerait pas la paix à l'Angleterre, et encore moins à l'Amérique lointaine."

PRINCE ALLEMAND MORT AU CHAMP DE BATAILLE.

Amsterdam, 1er Avril.

Le "Lokal Anzeiger" de Berlin annonce la mort du prince Ernest de Leininger, tné à la tête de sa compagnie sur le front occidental.

Le défunt était âgée de 22 ans et célibataire.

LA BATAILLE DE PICARDIE.

Paris, 1er Avril.

On annonce officiellement que les Français ont repris Hangard-en-Santère, après un combat épique.

Washington, 1er Avril.

On a reçu un télégramme officiel du général Pershing disant que la situation s'est considérablement améliorée pour les alliés dans le nord de la France.

(Suite à la 4ème Page)

Lettre Parisienne

CORRESPONDANT PARTICUL.

LES PLUS GRANDS EVENEMENTS DE L'HISTOIRE NAISSENT PARFOIS DE CAUSES MIS ERABLES ET FUTILES.

Paris, 8 Mars.

Que faut-il pour changer la face des choses? N'a-t-on pas raconté que le baron de Schoen, qui contribue pour une grande part à l'organisation de l'espionnage en France, malgré son caractère diplomatique, faillit disparaître dans une tournée indiscrète faite par l'Ambassadeur, s'amusant incognito avec quelques invités de marque, du côté des Halles? La police arriva à temps pour le délivrer; sans cela nous enregistrions un drame de plus dans le genre de celui qui arriva au prince de Hohenlohe, quand il était lui aussi ambassadeur d'Allemagne et qu'il exerçait ses curiosités bizarres dans des carrefours peu sûrs. Si nos policiers n'avaient pas préservé ces deux personnages de l'intrigue louche, à ce coup sûr la catastrophe de 1914 se serait produite, mais elle eût peut-être commencé autrement. Pourquoi non? Est-ce que le sort de l'unité et de l'empire d'Allemagne ne dépendirent pas d'un essieu de voiture?

En 1850, nous a raconté un annaliste averti, William Vogt, (Bismarck, Bronze imposteur fascicule I) Bismarck était "Deichtkauptmann", petit officier de fortune, fonctionnaire sans grand avenir en Poméranie. On le signale à la régente de l'ancien duché d'Anhalt-Bernbrag qui cherchait un ministre capable de gérer les affaires du minuscule Etat, Bismarck appelé se rendit auprès de la régente; mais entre Holberstedt et Quelimbourg, un essieu de sa voiture se rompit en pleine campagne. Il y eut un retard d'un jour. Quand le jeune Bismarck arriva, la place de ministre du duché était prise et le hobereau besogneux dut s'en retourner. S'il fut arrivé à temps le gentilhomme campagnard serait vraisemblablement demeuré un ministre ignoré et sans influence d'Anhalt; on peut raisonnablement supposer que le Sleswig n'aurait pas été pris, Sadowa n'aurait pas eu leiu, Sedan ne se serait pas produit, l'Alsace-Lorraine serait demeurée française et la guerre formidable de 1914 n'aurait pas été déclarée, le monde n'aurait pas été bouleversé, des millions d'êtres humains seraient encore vivants. Tout cela pour un essieu d'acier malencontreusement brisé. Les plus grands événements de l'histoire naissent parfois de causes misérables et futiles. Crofwell se prépare à partir pour le Nouveau-Monde, au moment où il va prendre le bateau, où il avait arrêté sa place, le roi rend un édit qui retient le futur dictateur en Angleterre. Douze ans plus tard celui-ci faisait trancher la tête à Jocques Ier. Mais le grain de sable allait jouer un rôle, et Pascal a écrit dans sa "Vanité de l'Homme" (chap. XXIV).

"Cromwell allait ravager toute la chrétienté; la famille royale était perdue et la sienne à jamais puissante; sans un petit grain de sable qui se mit dans son uretère, Rome allait même trembler sous lui. Mais ce petit gravier qui n'était rien d'ailleurs, mis en cet endroit, le voilà mort, sa famille abaissée et le roi rétabli."

A quoi tiennent les destinées du monde? Napoléon Ier qui était fataliste a écrit: "Dans tout ce qu'on entreprend, il faut donner deux tiers à la raison et l'autre tiers au hasard; augmentez la première fraction vous serez pusillanime, augmentez la seconde vous serez téméraire." Cela ne vous fait-il pas penser au désastre de Waterloo qui ne se serait pas produit, si ce même Napoléon avait pu monter à cheval et s'il n'avait pas éprouvé cet accident vulgaire auquel sont exposés les militaires dans les garnisons, les militaires et les autres, puisqu'on assure que François Ier en est mort.

Jean-Bernard.

LES MALHEURS DE NOS EX-ALLIES

Si nous n'avions pas tant de bons et vaillants amis parmi les socialistes-patriotes, les cadets et les monarchistes russes, si l'héroïque Roumanie ne devait pas payer, elle aussi, pour les coupables, et si l'effondrement russe ne devait pas avoir de si cruelles répercussions sur notre front, c'est par un immense éclat de rire et par des applaudissements frénétiques que nous saluerions en ce moment, malgré la guerre, l'invasion actuelle de la Russie par les armées allemandes.

A-t-on jamais vu, depuis que le monde existe, à la tête d'un grand pays, une collection d'idiots pareils à la bande maximaliste qui a livré la Russie pieds et poings liés à l'Allemagne? Depuis qu'ils sont au pouvoir, la Russie ressemble à une maison d'aliénés dont le directeur, les médecins, les gardiens et les infirmiers auraient été massacrés, et où les fous auraient pris la direction de l'hôpital. Après avoir assassiné tout ce qui pouvait s'opposer à une continuation de la lutte contre les Allemands, les pauvres déments de Petrograde, pris d'une douce folie, se sont mis à vouloir embrasser le peuple allemand. Le peuple allemand leur a répondu par une douche à laquelle ils ne s'attendaient pas: l'invasion.

Actuellement, les colonnes allemandes s'avancent vers le Nord et vers l'Est. Vers le Nord, elles semblent marcher sur Revel, le grand port militaire russe qui est sur la côte sud du golfe de Finlande: elles y trouveront de belles provisions de charbon et de matériel. Les marins de la flotte russe qui, il y a quelques mois massacraient froidement leurs amiraux et leurs officiers n'ont qu'à essayer maintenant de venir livrer bataille sur mer à la flotte allemande: ils seront bien reçus.

D'autres colonnes s'avancent en suivant les voies ferrées qui mènent au cœur de la Russie: celle qui suit le chemin de fer qui va à Moscou a atteint Minsk. Une autre qui marche sur Kiew, la capitale de l'Ukraine, a dépassé Rovno.

Un seul groupe d'armées allemandes annonçait dès hier la capture de 1,000 wagons, de 5,000 véhicules, et de 1,350 canons! sanscompter 8,000 prisonniers cueillis sans s'être défendus.

Maintenant qu'ils ont tout démoli, tout saboté, tout détruit en fait d'organisation militaire, le général Krylenko et ses pauvres commissaires du peuple lancent de belles proclamations pour appeler le peuple à la resistance.

Ordre de faire le désert devant l'ennemi.

Ordre de fusiller les traitres et les agents de l'Allemagne.

Imbéciles! Il est bien temps maintenant que toute la Russie va vous vomir, vous et vos gardes rouges, à qui elle préfère encore la botte allemande ou le knout tsariste!

Si amers que soient pour nous, à cause de leurs répercussions sur notre front, les événements de Russie, ils ne sont pas complètement à déplorer.

Si ces échappés de cabanons, à la faveur de la lassitude générale et de l'ignorance crasse des moujiks russes, avaient obtenu pendant quelque temps une apparence de succès politique ou diplomatique, nous aurions été dans de beaux draps, nous, en France. Vous auriez vu, dans notre pays, surgir de tous nos grands centres industriels des détraqués et des illuminés dans le genre de Trotzky et de Lénine, qui auraient prêché au grand jour le même évangile bolchevik qu'à Petrograde. Et comme nos Albert Thomas, nos Renaudel, et nos Marcel Sembat sont des hommes de génie et de caractère, du calibre de ce malheureux Kerensky, nous avions à Paris, à Lyon, à Saint-Etienne quelques explosions maximalistes dans le genre de celles de Petrograde et de Moscou qui, naturellement, auraient fini aussi brillamment.

Pour se convaincre du péril que nous courions, des progrès du détraquement dans certains clans de chez nous, il n'y a qu'à lire le dernier article de Marcel Sembat, un des esprits les plus cultivés de notre Parti socialiste qui, dans le retentissement donné à la découverte du nid d'espions, allemands de Saint-Etienne, au lieu de voir un avertissement donné par le gouvernement à notre classe ouvrière de ne par faire involontairement le jeu du kaiser, n'y voit que du "tam tam" inutile et maladroit organisé par Clemenceau. Et après avoir poussé son cri de guerre: "Clemenceau, voilà l'ennemi!", il tombe une fois de plus en pamoison devant la belle œuvre que fait la parlotte de nos partis socialistes alliés en Angleterre, en train de préparer une Conférence internationale, où on se rencontrera avec les socialistes allemands. Sans l'effondrement grotesque des bolcheviks russes, nous étions sûrs de notre affaire: mes frères en socialisme déjà atteints de la même maladie mentale, allaient avoir leur crise, une crise qui aurait pu être mortelle pour la France.

Les Allemands marchent sur Petrograde.

Consolons-nous en songeant que si les Allemands ne nous donnaient pas sur le dos des Russes une si saonglante leçon, avant six mois, grâce à nos Tortzky, à nos Lénine et à nos Kerensky, nous les aurions peut-être eus à Paris!

Gustave Hervé.

DEUX MOIS AU LIT.

Les femmes qui souffrent de rhumatismes, de douleurs articulaires ou de maux de reins, doivent lire cette lettre de Mme S. C. Small, Clayton, N. M.: "Pendant tout l'été j'ai été sous les soins d'un docteur et au lit pendant deux mois. J'allais toujours plus mal. Je désirais la mort. Un jour je vis une annonce de Foley's Kidney Pills et en envoyai chercher. Elles m'ont plus soulagée que n'importe quel autre médicament."

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 8 à 5; le sur Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8 p. m. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1078

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, la remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, la catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boîte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
T. Drognea et J. Desbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Angle Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1606, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
annonce
a sa nombreuse clientèle son
EXPOSITION
des dernières nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
Mes salons etant au 2ème étage je vends 1/3 meilleur marche que les autres magasins.
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

SOUVENIRS DE GUERRE

LES RUINES QUI PARLENT.—CE QUI FAIT QU'ON SE SOUVIENDRA.

La guerre qu'on nous a faite apparaît sous ses divers aspects de sauvage inhumanité dans les livres ou carnets qui l'ont retracée au jour le jour. Victimes et témoins ont parlé, et les ruines, plus éloquentes qu'il ne faudrait, appuient leurs dépositions. Voilà ce qui résulte de quatre réeits de sources divergentes qui nous révèlent les "mœurs" de l'adversaire: l'un émane d'un combattant, le second d'une infirmière, le troisième, d'un otage civil et le dernier d'une française revenue des pays envahis, tous quatre présentés au public par des "préfaciers", dont deux Mgr Lobbedey et Serge Basset, sont morts, le troisième, M. le général Malleterre, est un des glorieux mutilés des batailles, et le dernier, M. Maurice Barrès, a été l'un des plus éloquents interprètes de l'âme française.

Le soldat comme le "civil" revenu d'une dure prison, aussi bien que l'infirmière volontaire qui subit le bombardement d'Arras, atteste la résistance admirable de cette France foulée et meurtrie, désormais victorieuse, en dépit des indicibles procédés d'un ennemi résolu à tous les moyens. Ce sont là des lectures réconfortantes. Que vous preniez en main les "Souvenirs d'un Otage", de l'ingénieur Georges Desson, racontant sa douloureuse odyssée de Hirson à Rastatt, les "mémoires de guerre" du lieutenant Hubert de Larmandie, "Blessé, Captif, Délivré", le carnet quotidien que Mme Emmanuel Colombel a intitulé "Journal d'une Infirmière d'Arras", ou le réeit, plein d'une poignante émotion, de Mme Havard de la Montagne: "La Vie Agonisante des Pays Envahis", ce sont les mêmes traits de vaillante énergie, accompagnée d'une heureuse humeur, racontés avec une souriante foi dans la victoire, au milieu des pires souffrances. Rien n'égale l'endurance des "prisonniers" ou des bombardés, sinon la brutalité des exécuteurs, mal fardée sous les dehors de prétendues "représailles".

"Lisez ces pages, disait dans sa lettre-préface le regretté évêque d'Arras: vous saurez ce qu'est, sinon la guerre, au moins les souffrances qu'elle provoque et les héroïsmes qu'elle suscite; ce qu'on a appelé l'envers de la guerre. Et je ne sais vraiment lequel des deux spectacles est le plus fécond et le plus instructif." Et pourtant il ne s'agit que d'un coin d'ambulanee vu pendant une période limitée, comme dans les relations de nos captifs il n'est question que de quelques localités et pratiques allemandes. Cela suffit toutefois pour évoquer une race, ou plutôt deux races affrontées, car, dans ces réeits tracés par notes journalières sans effets cherchés, sans injures ni déclamations, l'ennemi et ses méthodes sont décrits et flétris d'après nature. La cruauté des sévices est moins odieuse en core que les hypocrites raisons alléguées.

Il y a dix ans, un de leurs écrivains, Raoul Auernheimer, jugeant, dans la "Neue Freie Press" du 26 avril 1908, notre Mounet-Sully, alors en tournée à Vienne, écrivait: "En comparaison, pour le moins avec les Allemands, — bonnes gens qui n'aiment guère à se déguiser et le font mal, — le Français est né comédien." Et il opposait, naturellement, la "fidélité allemande" inhabile à feindre. Ces réminiscences ne sont pas sans saveur. Vraiment, les "barbares", tout en déclinant obstinément cette épithète, se sont mal déguisés. C'est la morale de ces "Souvenirs de guerre", et M. Desson a eu raison d'écrire: "Si je me suis décidé à recueillir quelques épisodes de mes onze mois de captivité, ce n'est point dans une pensée de vanité, mais pour apporter ma modeste contribution à l'histoire anecdotique de l'occupation allemande. C'est aussi pour rendre hommage au courage et au patriotisme de mes compagnons."

C'est ce que pourraient signer tous les auteurs de ces "Souvenirs de Guerre". Ils ont fait mieux cependant que d'attester la résistance et la valeur des victimes. Leur témoignage justicier met au pilori les misérables pour qui la guerre n'a plus de lois, qui déportent les non-combattants, torturent leurs captifs par de fausses nouvelles ou la menace constante de pires traitements, arrosent de leurs obus incendiaires les cathédrales ou les hôpitaux, le tout en invoquant, disons mieux, en profanant le nom de Dieu. C'est un crime de prendre en vain ce nom vulnérable; quelle indignité n'est-ce point de l'associer à des actes que la simple compassion humaine réprouve et déplore! Ces "bonnes gens qui n'aiment guère à se déguiser et font le mal" offrent une triste figure dans ces "Mémoires de guerre" où leurs actions sont simplement relatées. Mais à qui la faute? Les pierres écroulées parleraient au défaut des hommes de France qui survivent et se souviendront.

Eugène Griselle,
Secrétaire Général du C. C. P. F.

:0:

L'ALLEMAGNE RESPONSABLE DE LA GUERRE.

Le memorandum du prince Lichnowsky.

La question des responsabiliés de la guerre vient d'être soulevée en Allemagne même et de la façon la plus inattendue. Le prince Lichnowsky, qui était au moment de la déclaration de guerre ambassadeur d'Allemagne à Londres, avait rédigé, pour sa justification personnelle, un memorandum dans lequel, avec un courage vraiment digne d'admiration, ce diplomate proclame que la responsabilité de la guerre doit retomber entière sur l'emperenr Guillaume et ses conseillers militaires. Ce document sensationnel a été publié et a même donné lieu à un incident au Reichstag. Une dépêche de Zurich annonce que l'honnête prince Lichnowsky sera poursuivi pour violation de secrets d'Etat.

Depuis longtemps le monde est fixé sur la culpabilité des empires du centre. Tous ceux qui ont lu les doenments diplomatiques savent que les gouvernements qui portent la responsabilité d'avoir provoqué la guerre, de l'avoir rendue inévitable et de l'avoir déclarée sont les cabinets de Vienne et de Berlin.

Le principal coupable c'est cependant l'Allemagne. Nous le savions déjà, mais le prince Lichnowsky l'établit clairement dans son memorandum. Il dit que le comte Berchtold au dernier moment hésita. Et en effet le 31 juillet, après bien des hésitations, l'Autriche, on se le rappelle, finit par accepter la médiation anglaise. Mais l'Allemagne, qu voulait la guerre, brusqua comme on sait les événements et la catastrophe se produisit.

C'est l'Allemagne et l'Allemagne seule qui a voulu la guerre, dit le prince Lichnowsky et quand elle tente de rejeter sur la Russie tout l'odieux du déchaînement de cataclysme, elle ment, ajoute le courageux diplomate allemand.

"A présent, nous pouvons pleurer."

A la gare de Saint-Germain, une mère et ses deux filles viennent d'accompagner un jeune soldat au train. Elles sourient et s'entretiennent avec lui jusqu'au moment du départ. Le train parti, la mère dit:

—A présent, nous pouvons pleurer... Nous ne lui enlèverons pas son courage.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, ponr rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1886
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unie, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
626 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "la docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnes votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus famenx spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Kearny 2957

P. Olivier

1308 Rue Stockton
Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.

N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Peronne

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8980
St. Germain
RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
60-64 ELLIS STREET

F. BERGEZ — G. LALANNE — J. B. PON
G. MAILHEBUAU — L. GOUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. — PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1ers Choix
Jeu de Quilles — Billards et Pool
874, BROADWAY—Phone: Douglas 797

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4936

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champorcau
804 MARCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptêmes.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—137—

TROISIEME PARTIE

XI

Travaux d'approche

Il y avait de tout dans cette société des plus mêlées, des fournisseurs et des Conventionnels, des officiers et des filles, la marquise de Fontenay, Tallien qui avait failli être son bourreau et qu'elle devait épouser quelques semaines plus tard; des muscadins et des financiers.

Les visages étaient animés, la gaieté française semblait revenue; on aurait pu croire que la fin de la Terreur avait rendu l'appétit à tout le monde.

De succulentes odeurs se répandaient à la ronde, et les officieux eux-mêmes, arrosés de larges pourboires, joignaient la complaisance à la belle humeur.

Lydie Manon salua de la main Sicard qui passait à côté d'elle avec une affectation de sympathie; mais elle répondit fraîchement au docteur qui lui disait:

—Que devenez-vous donc? On ne vous voit plus!

—Je suis si occupée... Pas une minute à moi, mon cher...

Sicard, dès qu'il fut assis à une petite table, en face de son amphitryon, observa de l'air le plus franc du monde:

—Il me semble que vous êtes en froid avec votre étoile de Feydeau. Qu'y a-t-il donc entre vous?

—Rien que je sache.

—Une si bonne nature! Vous auriez bien tort de vous brouiller avec elle.

Le bon apôtre savait tout et semblait tout ignorer.

Dans les salons de Méot on avait d'ailleurs de quoi se distraire.

L'étude de la carte qui ne comprenait pas moins d'une centaine d'articles était à elle seule des plus instructives et les conversations à haute voix l'étaient plus encore.

"Médoc, en argent deux livres, en assignats dixhuit.

"Poule au riz, six livres argent; en assignats, cinquante-quatre."

Et ainsi du reste.

Le temps n'était pas loin où on devrait payer une livre de beurre trois ou quatre cents livres en papier et une botte de radis cent cinquante.

Six semaines de plus et on ferait des feux de joie sur les places publiques avec le papier de l'Etat.

Quand nous disons des feux de joie, c'est une ironie amère, car si quelques agioteurs et une certaine quantité d'aïeux des bourgeois d'aujourd'hui devaient trouver là une facile occasion de fortune, que d'autres, par milliers, y ont trouvé la ruine!

La plupart des femmes portaient des perruques blondes, dites à la Victime, en souvenir des chevelures que les victimes de la Terreur faisaient couper pour les laisser à leurs amis.

Sicard connaissait tout le monde.

Il expliquait au docteur Nollan qui en savait presque aussi long que lui:

—Celui-là, c'est Seguin, le fournisseur des cuirs aux armées. Il vient d'acheter le plus magnifique hôtel du faubourg Saint-Germain. Dans quelque temps il y donnera des fêtes et tout Paris s'empressera d'y accourir... Cependant c'est à force de pots-de-vin qu'il se fait payer tout ce qu'il veut et accepter tout ce qu'il lui plaît de livrer... Là-bas, cette brune aux formes opulentes, au regard brillant, aux cheveux noirs comme du jais, c'est Joséphine, la sémillante créole, veuve du général de Beauharnais... Elle a déjà quitté le deuil de son mari et déjeune en joyeuse compagnie avec la belle Cabarrus, son amie. Si Robespierre avait vécu quelques jours de plus, ces deux déesses ne se feraient pas admirer chez Méot... En prison toutes les deux, au neuf thermidor, elles n'en seraient sorties que pour aller à la place du Trône ou à celle de la Révolution... Fâcheuse destinée pour des sirènes si obligeantes... Ce gros homme au ventre énorme, au visage rouge brique, au triple menton, seul à sa table, c'est Nivert, un ancien valet de chambre, le plus hardi spéculateur qu'on ait connu depuis la Constituante... Tout lui est bon, les cuirs, les draps, le blé, le sucre, le tabac, la chandelle... Il accapare tout, agiote sur tout et gagne partout.

Sicard baissa la voix.

—On suppose qu'il a une fabrique d'assignats, mais on n'a jamais pu savoir où... Les plus fins limiers de la police y ont perdu leur latin. Maintenant ce n'est plus la peine d'en confectionner de faux, puisqu'on peut avoir les vrais pour rien. Ah!-vous êtes un favori du sort, vous, docteur!

L'entretien fut interrompu.

Un jeune homme bien tourné, bien mis, doué d'une figure agréable, souriante et sympathique, passait près de Sicard et du docteur.

Il s'arrêta, salua Hubert Nollan en connaissance, et dit à Sicard, en échangeant avec lui un regard d'intelligence:

—Vous allez bien, citoyen?... Enchanté de vous rencontrer!

Mais il ne s'attarda pas longtemps.

De la table de Barras, Lydie Manon lui adressait des signaux d'appel.

Il y fut accueilli en ami, en convive attendu.

C'était Pierre Lasson.

Le docteur le suivait des yeux, non sans étonnement.

Il demanda à son compagnon: C'est donc un ami de Lydie?...

—Assurément, car je l'ai rencontré une ou deux fois dans sa loge, à Feydeau. Vous n'en êtes pas jaloux, je suppose?

—Non, certes.

—Il est au mieux avec elle... Je vous l'ai dit... Il est fort aimable... Il est aussi d'une franchise qui plaît... Il m'a conté ses affaires... Son père l'achargé de lui trouver des occasions... C'est un provincial enrichi dans le commerce des grains, qui possède de grosses économies... et qui n'est pas fâché de les employer dans les meilleures conditions.

—Je le sais.

—Ah! fit Sicard, vous le connaissez donc aussi?...

—Depuis longtemps...

—Je ne suis plus surpris qu'il m'ait parlé de vous...

Le docteur Nollan se mordit les lèvres et dit:

—C'était un camarade de collège de Jean de Trémazan et son intime...

—Précisément... Il est navré de sa perte... Mais il n'a pas vos craintes qui pour lui seraient des espérances... Il ne doute pas qu'il ait péri en mer et ne s'attend pas à le revoir jamais!...

—Vraiment?

—C'est ce qu'il m'a expliqué.

Sicard affirma:

—Ah! il n'a pas de secrets... Il ne cherche pas de détours... Aucun mystère avec lui...

—Peste! pour un jeune campagnard, il a des amis haut placés...

—Barras?

—Sans doute.

—Lydie l'a recommandé à Mlle Lange... Ces deux belles sont unies comme les doigts de la main... Elles l'ont présenté. Je crois qu'il a plu à Barras qui a l'intention de le prendre en qualité de secrétaire ou d'attaché... N'est-ce pas par les femmes qu'on arrive à tout?

Hubert Nollan fixait le visage impassible de son compagnon pour pénétrer sa pensée.

Sicard s'exprimait avec une rondeur et une sincérité apparente qui devaient inspirer confiance.

Cependant le docteur sentait qu'il ne lui disait pas tout.

C'était vrai.

Pierre Lasson l'avait en effet rencontré, la première fois, non pas dans le bureau du policier, mais dans la loge de la séduisante actrice.

Leur haine commune les avait réunis.

A quelques mots échappés au Breton en parlant des Trémazan, Sicard avait deviné son aversion pour le Judas qui les avait livrés.

Pierre Lasson, de son côté, qui connaissait les sentiments de Sicard par les révélations du fonctionnaire dans le boudoir de Mlle Lange d'abord et plus tard dans celui de Lydie Manon, n'avait pas hésité à se faire un allié de cet homme, qui pouvait les aides puissamment et qui y consentit, avec d'autant plus de complaisance qu'il les voyait patronnés par Barras vers lequel, à ce moment, tous les yeux se tournaient.

Sans lui confesser ses projets et ceux de son ami, Jean de Trémazan, il lui avait fait entendre qu'ils avaient besoin de rassurer le docteur, de lui rendre la confiance, et de lui persuader qu'il n'avait rien à craindre des Trémazan, puisqu'ils n'existaient plus.

De là cette visite de Sicard au docteur et ses affirmations au sujet du disparu, dont il redoutait sans cesse le retour.

Il s'attacha à dissiper ses idées sombres, et il y parvint.

La fin du déjeuner fut presque joyeuse.

Pierre Lasson n'était resté que quelques instants près de Barras et de ses deux brillantes amies.

Lorsqu'il repassa près du docteur pour regagner la porte du salon de Méot, il se montra gracieux pour lui, s'excusa de sa précipitation en arrivant parce qu'il était en retard et qu'on n'a pas le droit de faire attendre un personnage tel que Barras.

Il lui demanda s'il avait des nouvelles du pays et ne fit aucune allusion aux événements qui s'y étaient passés.

Et lorsqu'il disparut, Sicard déclara avec un accent convaincu:

—Il est très bien, ce jeune homme. Je vous l'avais assez dit...

Le champagne faisait entendre sa mousqueterie à toutes les tables.

Les salons de Méot, depuis la chute de Robespierre, ne recevaient que des heureux qui pouvaient se payer les jouissances de la vie.

Sa cuisine était exquise, mais elle était chère.

Son archevêque défunt en avait su quelque chose.

A Continuer

C'EST LE VRAI REMEDE.

La température et les pieds humides font que Mars est le mois des rhumes, du croup et d la coqueluche. Soyez sur vos gardes. Mme W. H. Thornton, 3523, W. 10th St., Little Rock, Ark., écrit: "Mon petit garçon avait attrapé le croup et, sûrement, je crois qu'il serait mort si je n'avais pu lui donner du Foley's Honey and Tar. J'en ai maintenant toujours à la maison."

En vente partout.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin de rues Mason et Washington de 7 h. à 9 h. le soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3627
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 39th Street — OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang — Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
132, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6568.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp".
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
691, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg
Téléphone Sutter 1149
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1346



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczémas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 649
De 10 à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
336, rue Stockton — Phone: Douglas 4000

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Medecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 3976
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 944, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3687
Résidence: 2406, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2850
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
416, RUE KEARNY, coin de Mont'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3096
Residence Phone: Douglas 1988

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 882, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 891; Res. Pacific 8864

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC...
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 144, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 210—Phone Garfield 128
Residence Phone: Sunset 3350

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 511-512, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

APRIL

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 2 AVRIL 1918——TUESDAY, APRIL 2, 1918. — No. 77

LES VICTOIRES BOCHES

Un critique militaire français réputé passe en revue les résultats obtenus par l'Allemagne dans cette guerre. Il ne veut pas diminuer la valeur du soldat allemand, mais les faits sont là pour montrer que ces immenses conquêtes, et tant de retentissantes victoires, l'Allemagne ne les doit pas à la vaillance de ses troupes, pas plus qu'à la supériorité de ses généraux. Et il le prouve en racontant tout simplement ce qui s'est passé depuis le mois d'août 1914.

Si l'Allemagne occupe la noble et vaillante Belgique c'est parce qu'elle a violé brutalement le plus solennel et le plus sacré des traités. Si elle tient les départements du Nord-Est de la France, c'est pour avoir préparé dans l'ombre, de son propre aveu, la plus formidable attaque brusquée de l'histoire. C'est la trahison d'un des principaux généraux russes, qui lui a donné la fameuse victoire de Tanneberg. Sur la Dunajec, elle a vaincu par la félonie d'un ministre de la guerre russe qui refusait d'acquérir les armes et les munitions, quand le pot-de-vin était trop faible, qui retenait ou égarait loin des champs de bataille celles qu'il avait reçues des Alliés, et qui, tout le temps, avait menti au malheureux tsar Nicolas II sur la situation des arsenaux. En résumé, elle a vaincu sur tous les fronts russes, de la Baltique à la Moldavie, par la corruption, méthodiquement poursuivie, non plus seulement de quelques gros seigneurs, mais de toute une armée, en proie à la fatigue et à l'indiscipline, et de tout un peuple, en proie à l'anarchie et à la folie. C'est par les mêmes méthodes qu'elle a déterminé le désastre de Caporetto.

Cet insidieux empoisonnement par une propagande soutenue par des centaines de millions a été tenté en France. Après la victoire de la Marne et les brillants faits d'armes français à l'Aisne, sur l'Yser, en Champagne, à Verdun et sur la Somme, l'Allemagne a compris qu'elle ne pourrait jamais venir à bout de la vaillance de ces poilus qui depuis Morhange et depuis Charleroi n'ont jamais reculé, sauf pendant quelques jours d'un arc à sa corde, devant Verdun, pour employer l'expression même du critique qui vient de dresser ce bilan si glorieux pour les armes françaises. C'est alors qu'elle a tenté d'inaugurer la politique qui a abouti au boloïsme. Mais cette fois la répugnante Wilhelmstrasse en a été pour ses millions. La France n'est pas la Russie.

Il faut maintenant que l'Allemagne renonce à cette politique abjecte. Tout ce qu'il y avait à corrompre dans le monde a été corrompu, et cela ne lui a pas donné la décision. Pour tenter de l'obtenir, il lui faudra faire la vraie guerre. Elle n'a plus que ce moyen. "Il ne 'agit plus de s'introduire dans une Belgique endormie, comme un voleur de nuit et d'acheter à l'encan des Raspoutines ou des bolcheviks. Il faut en découdre. C'est la bataille. Mais les Poilus, les Tommies et les Sammies sont "un peu là".

A. L.

Les Operations de Guerre

LA BATAILLE DE PICARDIE.—PARTOUT LES ALLIES CONTIENNENT L'ENNEMI.—LA LUTTE DANS LA REGION DE MONTDIDIER. L'OFFRE AMERICAINE.—LE PLAN DU GENERAL FOCH. L'OPINION D'UN CRITIQUE MILITAIRE.

Il apparaît visiblement que la ruée allemande est arrivée maintenant à la limite de son énergie. La bataille a des tendances à se stabiliser. Les Allemands n'ont pas encore renoncé à leurs attaques; mais les contre-attaques des alliés deviennent plus fréquentes et surtout plus vigoureuses. Nous assistons maintenant à des alternatives de progression et de recul Certaines positions sont prises et reprises plusieurs fois dans la même journée. Dans la région de Montdidier les Anglais et les Français opèrent maintenant en liaison. La lutte dans ce secteur revêt un caractère d'une violence sans précédent.

Les Allemands font des efforts inouïs et jettent dans la fournaise divisions sur divisions pour tenter de rompre les lignes alliées et d'atteindre Amiens. Mais après quarante-huit heures d'une bataille incessante, ils ne sont parvenus qu'à reprendre le village de Moreuil, que peut-être ils auront encore reperdu au moment où paraîtront ces lignes. Les Allemands, d'après le dernier communiqué anglais, seraient entrés dans Moreuil dimanche à 3 h. 30 de l'après-midi. Si Moreuil reste entre les mains des Allemands, ce succès doit être considéré comme assez important, car il amène l'ennemi un peu plus près de la ligne ferrée du chemin de fer Calais-Paris. C'est pourquoi tout porte à croire que les Alliés feront un effort pour reprendre Moreuil.

Il semble de plus en plus certain que les Allemands maintenant sont bien engagés à fond et que de la bataille de Picardie dépendra très probablement le sort de la guerre. Mais il apparaît aussi que l'ennemi est essoufflé et que son élan est définitivement brisé. Que la bataille continue à se traîner en longueur pendant quelques jours encore et la défaite allemande est certaine. Les réserves allemandes ne sont pas inépuisables. On a bien constaté sur le front occidental la présence de troupes austro-hongroises et bulgares, ce qui prouve que l'Allemagne a mis en ligne tout ce dont elle pouvait disposer. Le grattage des tiroirs a été cette fois complet. Mais la saignée que vient de subir l'armée assaillante semble l'avoir affaiblie considérablement; et l'entrée en jeu des grosses réserves alliées ne s'est pas encore produite.

En plus des réserves normales, environ cent mille Américains vont entrer en ligne. C'est décidé aujourd'hui. Le gouvernement français a accepté l'offre généreuse faite par le général Pershing au nom du peuple américain. Le général Foch manœuvre. Son plan ne se dessine pas encore aux yeux du public. Mais nul doute qu'il ne soit en voie d'exécution. Quel est-il? C'est ce que nous ne pourrions dire. Mais il est évident que ce grand stratégiste a son idée derrière la tête et qu'il prend ses dispositions de combat pour un vigoureux retour offensif, tout en contenant pour l'instant l'ennemi.

M. Henri Ridou écrit dans le "Journal" que, dans une action du genre de celle engagée sur le front anglais par les Allemands, jetant dans la fournaise un chiffre énorme de divisions sensiblement supérieur au tiers des divisions allemandes existant sur l'ensemble du front français, "la règle est de tenir avec le moins de monde possible et de garder ainsi ses réserves intactes, tandis qu'on use le plus possible l'élan des assaillants. Cette manœuvre est grandement facilitée quand l'armée attaquée a l'espace derrière elle et peut battre en retraite sans grand inconvénient.

"C'est précisément ainsi que l'affaire se présente sur ce champ de bataille. On est sur le terrain que les Allemands ont évacué après l'avoir ruiné au mois de mars 1917. Ils déclarèrent alors à qui voulait les entendre qu'ils avaient évacué le pays parce qu'il n'avait aucune valeur stratégique. Il est probable qu'ils diront maintenant le contraire.

"La vérité est que, en effet, sur la zone qui s'étend jusqu'à l'ancien champ de bataille de la Somme, soit jusqu'à la ligne Bapaume-Péronne, nos alliés peuvent exécuter sans dommage une manœuvre en retraite. C'est le mouvement qu'ils exécutent, les divisions en ligne se sacrifiant et luttant avec un courage digne d'une gloire immortelle.

"Au total, jusqu'ici on a l'impression que les troupes britanniques, en ligne depuis plusieurs jours, soutiennent avec un héroïsme admirable un combat volontairement inégal: nos alliés n'ont pas engagé leurs réserves.

"Quand le combat les aura menés sur la ligne de défense définitive choisie et organisée, alors la seconde phase commencera, celle de la contre-manœuvre.

"Jusque-là, user l'ennemi, lui disputer le terrain, prendre ses vagues d'assaut sous le feu de mitrailleuses, c'est la seule tactique. Austerlitz a commencé par une retraite."

:o:

LES BOCHES NE TROUVENT RIEN DANS LES REGIONS EVACUEES.

Paris, 1er Avril.

Le "Petit Parisien" a pu joindre quelques évacués habitants des régions trop voisines du front où se déroule la gigantesque bataille et a recueilli les détails suivants sur l'aspect et l'état des localités abandonnées momentanément pour la seconde fois à l'ennemi.

"Si les Allemands avancent et s'emparent de notre ville, s'écrie une femme arrivant de... ce ne sera pas comme en 1914: ils ne tronveront rien. Les Anglais nous ont laissé le temps de tout enlever, l'ennemi ne trouvera pas une tête de bétail, pas un grain de blé ou d'avoine, pas un verre de vin ou de cidre, pas une pièce de linge.

"Seuls nos meubles ont dû demeurer. Or, nous savons qu'il en est ainsi dans toute la région où va se livrer la rude bataille dont nous sentions la préparation. Toute la population de tous les villages proches du front, sans exception aucune, est évocuée.

"L'artillerie et les troupes qu'on massait, les travaux auxquels les Alliés se livraient nous disaient assez que l'offensive tant annoncée était proche. Cependant, nous ne pensions pas être condamnés à fuir au loin.

"Au cours de la journée du 20 Mars, les gros canons ennemis ont commencé leur rude chanson. Le 21 au matin, à 4 heures, les détonations, auxquelles répondait la voix des pièces anglaises, furent si fréquentes, qu'elles ne formèrent plus qu'un roulement de tonnerre continu.

"Nos Alliés, prévoyant l'heure décisive, ont hâté les derniers départs. Nous sommes partis tous dans le calme le plus absolu, soutenus par la confiance et l'énergie montrées par les soldats britanniques. Grâce à eux et à l'aide qu'ils nous ont prêtée, le départ nous parut moins amer. Des autos militaires, mises à notre disposition, nous ont transportés, nous et nos bagages, jusqu'à la gare où nous devions trouver un train pour Paris.

"Ce ne fut pas l'horrible bousculade du mois d'août 1914. Nous tenons à dire toute notre reconnaissance aux troupes anglaises, qui ont montré infiniment de délicatesse vis-à-vis de la population des villages où elles ont cantonné et d'aimable complaisance avec les évacués.

"Nous avons confiance et nous sommes assurés que nos douleurs touchent à leur fin. C'est pourquoi nous supportons stoïquement ce nouvel exil de nos foyers à peine reconstitués."

PARIS SOUS LES BOMBES.

Paris, 1er Avril.

Le "Temps" écrit:

"Le bombardement est maintenant quotidien, mais l'habitude devient une seconde nature, et la population parisienne est faite à sa nouvelle existence de guerre. Peu de gens sont descendus dans les caves ou les abris.

"Paris n'a point différé sensiblement de ce qu'il est ordinairement dans les beaux dimanches du printemps. Paris a vécu ce dimanche sa vie de Paris: les dimanches, il y a peu de travail, beaucoup de flânerie, une extrême curiosité, disons si on y tient une grande badauderie fort louable dans les temps présents, car c'est l'indice d'une énergie volontaire et d'une maîtrise de soi que rien ne peut abattre.

"Le stoïcisme est dans le fond, si l'épicurisme est à la surface. Paris ne tremble pas. Paris n'a pas peur. Paris reste insouciant en apparence, parce que Paris reste fort. Le bombardement par la pièce de 240 est d'ailleurs d'une efficacité de beaucoup inférieure à celle des bombardements aériens par les gothas."

Les autorités pénitentiaires ont décidé de défendre aux prisonniers de prendre de l'exercice pendant les bombardements. Toutefois, des personnages éminents actuellement à la prison de la Santé, tels que Caillaux et le sénateur Humbert, sur leur demande et à leurs risques, seront autorisés à se promener comme d'habitude.

Les journaux s'étonnent de la stupidité que révèle le bombardement de Paris par le canon. L'énormité des moyens mis en œuvre sont hors de proportions avec les résultats obtenus si infimes et d'ailleurs absolument inutiles au point de vue de l'ennemi. Pendant la première radieuse journée du printemps une foule énorme n'a cessé de circuler par les rues et les avenues. Il est regrettable sans doute que les Parisiens persistent à s'exposer aux coups de l'adversaire mais le fait montre néanmoins l'absolue indifférence de la population pour les monstrueux procédés boches.

Paris, 1er Avril.

A 2 h. 15 de l'après-midi d'hier, les Allemands ont repris le bombardement avec leurs canons à longue portée. Il y a eu un tué et un blessé.

Malgré le bombardement, les églises étaient bondées.

Le bombardement a recommencé dans l'après-midi d'aujourd'hui.

LES PROCHAINES FETES CHAMPETRES FRANÇAISES.

14 Avril, au Lafayette Park — La Cour Sadi-Carnot d'Oakland.

28 Avril, au Lafayette Park — L'Union Française d'Oakland.

12 Mai, à Glen Park—Les Ouvriers Blanchisseurs.

19 Mai, à Glen Park—La Gauloise.

26 Mai, à Schuetzen Park—La Cour de France.

9 Juin, à Shell Mound Park—La Ligue Henri IV.

Le 16 Juin, à Niles Canyon — Les Dames Séminoles.

En Septembre—Le Lafayette Club.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Dimanche dernier ont eu lieu, au lieu, au Scottish Rite Hall, les élections pour le renouvellement du Conseil d'Administration, Exercice 1918-1919.

Nombre de votants: 1669.

Bulletins nuls: 9.

Ont obtenu:

Pierre Chanquet, 1379 voix; François Baylacq, 1211; Jules Godeau, 1153; P. J. Ibos, 1124; V. Cantou, 1114; P. Loustau, 1095; C. Arnautou, 1082; M. B. Lacan, 1052; Léon B. Galatoire, 1035; H. Colombat, 1035; J. B. Sartolou, 1011; M. Maucoronel, 978; A. Pottet, 977; F. Longuy, 957; Louis Lompré, 911. Ces quinze candidats sont élus.

Louis Lacaze, 789; A. Esmiol, 763; E. Pagnuelo, 444; A. Arlie, 402; P. Marracq, 323; J. Astruc, 296; B. Olympie, 211. Ces sept derniers candidats se présentaient comme "indépendants".

Pour les médecins els voix se sont ainsi réparties:

Dr. J. E. Artigues, 954 voix.

Dr. A. Villain, 920 voix.

Dr. R. E. Bergez, 764.

Mercredi prochain les nouveaux élus se réuniront pour constituer leur bureau et les différentes commissions.

M. Pierre Chanquet, ayant obtenu la majorité dans le nouveau comité, sera, à moins d'une surprise toujours possible de la dernière heure, nommé président. Pour les deux vice-présidents on donne comme certain le choix de MM. H. Colombat et P. Loustau.

Comme premier vice-président, il avait été fortement question de M. François Baylacq, mais l'honorable intéressé préfère, paraît-il, conserver le poste de secrétaire des archives, poste qu'il occupe depuis 1915.

M. V. Canton serait à nouveau choisi comme secrétaire des finances.

Il est bien entendu que nous ne donnons ces informations que sous les réserves d'usage.

La série des drames sanglants domestiques n'est pas terminée à San Francisco. La police a arrêté hier un nommé Michael Delacio, 1408 Quesada Avenue, qui s'étant pris de querelle avec sa femme, lui porta cinq ou six coups de couteau. La malheureuse épouse est dans un état désespéré.

—Dans le local de récréation situé à l'angle des rues Lombard et Mason, on veint d'inaugurer le système de bains gratuits pour enfants. Un autre petit établissement du même genre a été ouvert à l'angle des rues 19me et Angelica.

—Sur la plainte de trois fillettes, dont la plus âgée n'a pas dix ans, la police a arrêté hier un satyre, le nommé George Osborne, vieillard de 75 ans, qui réside au No. 1545 de la rue Army.

REMERCIEMENTS.

M. Louis Lacaze, candidat aux élections do dimanche de la S. F. de B. M., adresse la lettre suivante aux sociétaires:

San Francisco, 1er Avril.

Mes chers amis,

Je remercie bien sincèrement les 789 sociétaires qui dimanche ont bien voulu m'honorer do leur confiance. Comme par le passé je continuerai à m'intéresser à notre belle institution, à laquello jo souhaite longue vie et prospérité, ajoutant que l'on me trouvera toujours sur la brèche quand il s'agira de ses intérêts.

Encore une fois merci.

Louis Lacaze.

LES GAGNANTS.

Au concours de Jeu de Quilles qui, dimanche dernier, eut lieu chez B. Gères, 1533, Franklin St., les concurrents les plus heureux se sont classés dans l'ordro suivante:

MM. Paris, Berges, Cantegrit, Dardi, Cazaubon, Dupouy, Cazalet.

Le prix de consolation fut attribué à M. Desclause.

AVEZ-VOUS RETENU VOTRE COUVERT?

Sans plus tarder retenez votre couvert au grand banquet que la Ligue Henri IV donnera, dimanche prochain, au restaurant St. Germain.

Le menu sera des plus succulents, les vins fameux et la compagnie agréable.

NOUVELLES MILITAIRES.

Une dépêche de Washington annonce que le major-général J. Franklin Bell est nommé au commandement du Département militaire de l'Ouest, avec quartier-général à San Francisco, en remplacement du major-général Murray, rappelé de l'activité ,et qui est replacé dans la position de retraite.

:o:

l'our mieux vous faire comprendre mon système "Otho-dont-al", je vous engage à venir à mon cabinet, où, après avoir examiné votre bouche, je vous donnerai tous les détails vous concernant. Mes consultations sont gratuites. —**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS A SAN FRANCISC OET A OAKLAND.

M. E. J. Dupuy, professeur à l'Ecole Supérieure des Filles à San Francisco, nous adresse les deux communications suivantes:

San Francisco, le 1er Avril.

Monsieur le Rédacteur,

Permettez-moi de relever une légère inexactitude dans le **Franco** de dimanche dernier. Dans l'entrefilet intitulé "Juste Protestation", vous dites: "Il n'y a qu'une seule écolo supérieure à San Francisco où l'on enseigne officiellement le français, alors qu'on compte trois établissements de ce genre où les professeurs allemands reçoivent des traitements de la Ville."

D'abord il y a cinq écoles supérieures ou secondaires, et dans toutes on enseigne le français, l'espagnol et l'allemand, dans deux on y a ajouté l'italien. Dans une de ces écoles, il y a 13 classes de français, 5 d'espagnol, et le semestre prochain on en comptera 7, une d'italien et 5 d'allemand.

Les trois écoles dont vous faites mention sont classées comme "intermédiaires" et font partie du groupe élémentaire. On vient d'admettre le français officiellement dans l'une, mais dans les deux autres il est à espérer que justice sera rendue à la requête de l'Alliance.

Maintenant que la campagne est entamée, il importe de veiller au grain.

En vous remerciant à l'avance de votre concours dévoué, je vous prie d'agréer l'assurance de ma considération distinguée.

E. J. Dupuy,
Professeur à l'Ecole Supérieure des Filles.

Sabotage.

La semaine dernière, la California Teacher' Association (groupe des Comtés de la baie de San Francisco) se réunit à Oakland du lundi au vendredi.

Mercredi, la section des langues romanes (français, espagnol et italien) devait tenir sa réunion dans un local de l'école d'Oakland où l'Association était en session. A la même heure, dans un autre local, la section allemande devait également se réunir. Je ne puis exposer en détail les mesquines et maladroites menées de certaines personnalités influentes de l'Association et du département des écoles d'Oakland, mais ils parvinrent à provoquer de tels contre-ordres, de tels malentendus que la section allemande obtint le local des langues romanes, et que notre section se vit séparée, divisée, et que la séance n'eût point lieu. Dans tout ceci, on n'avat pas eu la politesso de prévenir le président de la section, et on a laissé trois professeurs de l'Université s'en aller à l'autre bout d'Oakland pour trouver une salle vile.

Le surlendemain, quelques membres de la section des langues romanes se réunirent pour leur seconde séance, et cette fois ils ont adopté des mesures qui empêcheront à l'avenir la répétition de pareilles manœuvres pro-boches.

Cette section a recommandé l'inauguration d'un cours spécial de français dans les écoles secondaires de Californie à l'usage des jeunes gens se destinant au service militaire. Dans certaines écoles, notamment à Sacramento, un tel cours fonctionne déjà.

En insérant cette communication vous nous rendrez grand service, Monsieur le Rédacteur, car le groupe des langues romanes compte entamer une campagne énergique pour dévoiler le camouflage et le sabotage pratiqués contre le français et l'espagnol.

E. J. Dupuy,
Président de la branche de San Francisco Association des Langues Romanes.

LA FIN DU MONDE ET NOS ADVENTISTES.

Le Congrès des Adventistes du 7e jour se tient actuellement à San Francisco. Cinq mille personnes environ assistaient dimanche à l'Auditorium à une réunion à laquelle prit la parole un Adventiste de marque, le nommé Arthur G. Daniells.

Notre prêcheur a préparé son auditire pour la fin du monde qui sera prochaine ou lointaine, selon le sens qu'on attribue aux paroles sybillines qu'il a prononcées. C'est ainsi qu'il a annoncé que la fin du monde arrivera quand le blé aura mûri dans le monde entier et quo le dernier des athées se sera converti aux vérités do l'Evangile.

Si Arthur G. Daniells, quand il parle de maturité de blé, fait allusion à la récolte de 1918, préparons-nous pour le prochain automne en vue du jugement dernier. Mais si nons devons attendre la conversion du dernier athée pour assistor à la fin du monde, nous avons encore bien du temps devant nons.

Quand on pense qu'il y avait bien 5000 personnes pour entendre cet Adventiste raconter de pareilles inepties. Mais, direz-vous, il y a bien à San Francisco deux ou trois cents individus qui lisent l'"Echo de l'Ouest"

LE TROISIEME EMPRUNT DE LA LIBERTE.

M. R. B. Halo, président du Comité de San Francisco du 3e Emprunt de la Liberté, a annoncé hier que cette fois la quote-part de notre ville a été fixée à $53,970,000.

Préparons-nous donc d'ores et déjà à faire nn effort pour que le montant des souscriptions san-franciscaines atteigne et même dépasse la somme fixée.

LES RECETTES DES TRAMWAYS MUNICIPAUX.

Les recettes des tramways municipaux pour la semaine qui s'est terminée le 30 mars ont été de $40,423.60, se répartissant par jour comme suit: Dimanche, $5,659.55; lundi, $5,45330; mardi, $5,210.10; mercredi, $5,822.70; jeudi, $5,971.16; vendredi, $5,820.80; samedi, $6,436.05.

PREVISIONS METEOROLOGIQUES.

Le distingué professeur italien, Alberto Porta, a adressé anx journaux une communication dans laquelle il rappelle que la vague de chaleur dont l'arrivée se produisit à San Francisco dès le 27 mars, avait été par lui prédite dans son "Bulletin de Mars". Le professeur Porta fait observer qu'une vague de chaleur arrive le long de la Côte du Pacifique quand une tache solaire, produite par la planète Vénus, en conjonction ou en opposition avec une autre quelconque planète, s'approche au traverse la région centrale du visible ou de 'invisible disque solaire. Or c'est précisément le 18 mars que se produisit l'opposition de Vénus contre Mercure, laquelle détermina une tache solaire qui aujourd'hui traverse la partie centrale du soleil. Et comme l'effet électro-magnétique de cette transition commence toujours 2½ jours avant et finit 2½ jours après ce passage, ainsi s'explique pourquoi cette vague de chaleur commença le 27-28 mars et se terminera le 2-3 avril.

Cette vague de chaleur précède la tempête qui sévira sur les côtes du Pacifique les 4 et 5 avril, et qui sera assez violente.

Ainsi nous voilà prévenns. La tempête est proche.

TRES BIEN.

Les dévouées femmes du French Relief Fund Club ont, une fois de plus, bien mérité de la Patrje.

Dimanche dernier, au Scottish Rite Hall, elles ont trouvé moyen de faire tomber $112 dans la sébile qn'elles tendaient au nom de nos chers blessés, en mettant en loterie un tableau offert par Mme Michel Redinger.

Et, toujours infatigables, elles ont recueilli une autre somme de $61.55 pour un panier victuaille qui, toujonrs pour l'œuvre du French Relief Fund Club, sera tiré en loterie, le 19 Avril courant, à l'issue de la grande partie de Whist qui, ce soir-là, anra lieu sous les auspices des jeunes gens du Club Jeanne d'Arc.

C'est M. Ch. Carpy, possesseur du billet No. 77, qui a gagné le tableau dont nous parlons plus haut. Et notre compatriote l'offre, pour être remis en loterie, à Mme Trouillet et à ses admirables collaboratrices.

THEATRE FRANÇAIS.

Nous apprenons que Madame André Gustin-Ferrier organise pour le samedi 13 Avril courant, à la Salle Notre-Dame, une représentation qui sera des plus amusantes.

Au programme: Le Peintre Exigeant", comédie en un acte do Tristan Bernard; chants divers et "Pierrot Héros", saynète en deux actes de Jean Dosueux.

Prix des places: $1.50, $1.00 et 50 cents.

Nons donnerons, dans un prochain numéro, tous détails sur cette soirée à laquelle nos compatriotes voudront se faire un plaisir d'assister.

:o:



Notes d'un Californien

Un observateur notait dernièrement que, physiologiquement, ceux-là qui aiment à voir leurs frères de race humaine s'entre-choquer sont toujours des malades, des débiles et surtout des impotents. Ils ont, ajoutent-ils, à se venger de la Nature, qui les a faits difformes.

Suivant cette théorie, on naît tyran on assoiffé de luttes intestines comme on naît androgyne ou veau à deux têtes, selon quelque viol de la loi naturelle connue ou inconnue. La statuaire nous dit, en effet, qu'il n'y a pas eu de beaux despotes, même quand elle les flatte, et il est à peu près avéré—c'est toujours notre observateur qui parle—que cet Attila symbolique était, au réel, un avorton, ravagé de naut mal et en proie à des crises animales de frénésie trucidante.

Ces signes, il est aisé de les reconnaître chez le Kaiser de Berlin, auteur de cette guerre "fraiche et joyeuse". Nul n'ignore l'otite aiguë et l'hémiplégie braciale de Guillaume II.

Nous tronvons également ces signes idiosyncrasiques chez un autre personnage de notre connaissance, dont tous les actes ne visent qu'à pousser ses compatriotes à s'entre-choquer à propos de tout et à propos de rien. On a déjà deviné que c'est du Diable-Boiteux de l'"Echo de l'Onest" qu'il s'agit.

O'Pingui.

Etats-Unis et Etranger

L'AFFAIRE HUMBERT.

Paris, 1er Avril.

Le général Dubail, gouverneur militaire de Paris, a demandé au Sénat d'être autorisé à exercer de nonvelles poursuites contre le sénateur Humbert relativement aux fraudes et aux spéculations qu'il aurait commises lorsqn'il fut investi en 1914 d'une mission aux Etats-Unis pour achats de divers objets pour l'armée.

Le "Petit Parisien" déclare qne la lettre dans laquelle le général Dubail demande ces nouvelles poursuites a trait aux déclarations faites au Sénat par le sénateur Milliès-Lacroix, qu'il dit justifiées. D'après ces déclarations il y a en parmi les achats faits 500,000 vêtements de dessous en laine et 5,000 articles de harnachement qui, à leur livraison, ont été trouvés de qualité inférieure à celle convenue. Il a également acheté 5½ millions de fers à cheval qui, sous prétexte que le modèle n'a pas été fourni, ont été délivrés en formats irréguliers et n'ont pu être utilisés. On ajoute que le sénateur de la Meuse avait aussi placé deux ordres pour des couvertures au prix double de leur valeur.

LA CARTE D'ALIMENTATION A PARIS.

Paris, 1er Avril.

Une carte unique d'alimentation vient d'être distribuée à la population parisienne en remplacement des cartes de pain et de sucre. A partir d'aujourd'hui les quantités de pain auxquelles cette carte donnera droit seront les suivantes:

Au-dessous de trois ans, cent grammes par jour; de trois à treize ans 200 grammes. Las travailleurs de treize à soixante ans 400 grammes. Au-dessus de soixante ans 200 grammes.

Un supplément de cent grammes pourra être accordé aux consommateurs effectuant des travaux de nuit ou pénibles.

Les malades et les femmes encenites bénéficieront également d'un supplément qui pourra être porté à 200 grammes.

Pour le sucre les consommateurs toucheront uniformément 500 grammes par personne.

DECLARATION DU DOCTEUR CARREL.

Paris, 1er Avril.

"Le peuple américain est tout à la guerre, a déclaré le docteur Carrel à un représentant du "Journal" à son retour des Etats-Unis.

"Je rentre enthousiasmé, dit-il, de ce que je viens de voir On s'extasie devant ce qu'on fait en France, ce n'est rien en comparaison de ce qui se prépare là-bas. La mobilisation de toutes les énergies est totale.

"Les agriculteurs, les industriels, les artisans, les ingénieurs et les savants, tous ont abandonné les entreprises, les exploitations et les recherches qni ne se rapportent pas exclusivement à la guerre. Les Américains se sont jétés dans la bataille de plein cœur sans arrière-pensée et sans la moindre idée de bénéfice mais leur idéalisme n'empêche ni la méthode ni l'extrême activité."

LA QUESTION DES NAVIRES HOLLANDAIS ET L'ALLEMAGNE.

Paris, 1er Avril.

Le "Petit Journal" a demandé une interview à M. Holbert, directeur du grand journal hollandais "Telegraaf".

"Nous Hollandais, a répondu M. Holbert, nous nons tronvons devant une situation très simple. En vertu de leur droit les alliés pourraient réquisitionner ceux de nos navires qui restent inactifs dans lenrs ports; au lieu de cela ils nous offrent pour la réquisition qu'ils ont le droit de faire des conditions très avantageuses. De leur côté les Allemands nous accablent de menaces pour le cas où nous accepterions parce que l'indépendance des Pays-Bas n'a plus aucune valeur anx yeux de l'Allemagne, c'est là tout le secret de ses attaques violentes.

"Au début de la guerre si les Boches avaient voulu violer notre neutralité c'eût été très facile, car notre défense était très faible. S'ils nons ont laissé tranquilles, s'ils ont respecté nôtre neutralité, c'est que l'indépendance des Pays-Bas était indispensable aux Allemands pour éviter le blocus effectif de l'Allemagne. En effet, malgré toutes les mesures prises, malgré la création de la "Nederlansche Oversea Trust" des quantités considérables de matières premières ont pu passer chez les Boches.

"Après l'entrée en guerre des Etats-Unis, cette indépendance a diminué parce que diminuaient les facilités d'approvisionnement. Après la paix avec la Russie cette indépendance a perdu toute valeur à lenrs yeux parce qu'ils espèrent pouvoir se réapprovisionner snr les Russes. Mais si cette indépendance n'est plus rien pour eux, nos ports conservent à leur avis tonte lenr importance et ils vont maintenant chercher nn motif ponr nous attaquer. Certes pour les gens an "chiffon de papier" les scrupules ne pèsent pas lourd mais, malgré tout, nous attaquer pour cette question de navires serait trop brutal même pour des Allemands.

"Je ne crois donc pas qu'ils cherchent à nous écraser en ce moment mais il est certain que dans un délai que je crois très proche l'Allemagne se jettera sur nous. Notre gonvernement ne pourra-t-il pas prendre des mesures efficaces pour nous éviter ce terrible malheur? Je l'espère, mais j'espère surtont que les alliés en pareille occurrence ne nous abandonneraient pas."

LE MONOPOLE DE L'ALCOOL INDUSTRIEL EN FRANCE.

Paris, 1er Avril.

La Chambre des députés a adopté un projet de loi autorisant le gouvernement à monopoliser l'achat et la vente de l'alcool industriel.

L'ARME ECONOMIQUE.

Paris, 1er Avril.

Le "Gaulois" aborde la question de l'arme économique à la suite de la proposition du sénateur Owen de constituer nne Ligue des Nations.

"Les Etats qui auraient consenti à participer à la Société des Nations diraient à l'Allemagne: "Vous avez deux mois pour vous décider et renoncer à poursuivre les hostilités et vous soumettre aux conditions de notre association. Si passé ce délai vous n'avez pas adhéré à notre statut nous fermerons pendant cinq ans nos ports à vos bateaux et nos marchés à vos produits. De même nous prendrons l'engagement de ne plus exporter nos marchandises chez vous et de ne plus renouer avec vous les relations postales et télégraphiques."

"Bien ne serait plus absurde en effet que de décreter dès à présent comme un principe intangible l'égalité économique en faveur d'un adversaire qui refuse si cyniquement d'appliquer la contre-partie de cette clause de la liberté des peuples. Ce serait renoncer d'avance à utiliser le moyen le plus efficace dont nous disposerions pour nons défendre contre les exigences territoriales de l'ennemi lorsqu'on discutera les conditions de paix."

LA CONFERENCE ECONOMIQUE INTERALLIEE.

Paris, 1er Avril.

La conférence économique interalliée a été tenue sous la présidence de M. Victor Boret, ministre du ravitaillement.

Dans son discours, M. Boret dit que le but de la conférence est d'étndier les meilleurs moyens à employer par chaque paya allié pour utiliser le mieux possible les ressonrces limitées qne les circonstances permettent de mettre à sa disposition, en établissant un système de rationnement scientifique. Il a pour but de mettre à la disposition de chaque individu une nourriture calenlée pour lui permettre de maintenir le maximum d'effort avec le minimum de nonrriture, de la même manière qu'une machine bien réglée produit le maximum de force avec le minimum de combustible.

Les Etats-Unis sont représentés par le professeur Russel Chittenden de Yale, le professenr Graham Lusk de Cornell, et M. John L. Simpson, du département des subsistances.

UN AVERTISSEMENT DE L'"ARBEITER-ZEITUNG".

Bâle, 1er Avril.

L'"Arbeiter-Zeitung" de Vienne a pnblié un article dans lequel elle dit:

"Nons ne nons faisons pas d'illusions, les victoires allemandes ne nons donneront pas la paix, car l'Entente est décidée à lutter jusqu'au bout. Alors même que les Allemands atteindraient Calais et Paris et forceraient la France et l'Italie à capitnler, l'Angleterre protégée par la mer dans ses îles continuerait la guerre navale. La plus grande des victoires n'imposerait pas la paix à l'Angleterre, et encore moins à l'Amérique lointaine."

PRINCE ALLEMAND MORT AU CHAMP DE BATAILLE.

Amsterdam, 1er Avril.

Le "Lokal Anzeiger" de Berlin annonce la mort dn prince Ernest de Leiningen, tué à la tête de sa compagnie sur le front occidental.

Le défunt était âgée de 22 ans et célibataire.

LA BATAILLE DE PICARDIE.

Paris, 1er Avril.

On annonce officiellement que les Français ont repris Hangard-en-Santerre, après un combat épique.

Washington, 1er Avril.

On a reçu un télégramme officiel du général Pershing disant que la situation s'est considérablement améliorée pour les alliés dans le nord de la France.

(Suite à la 4ème Page)

Lettre Parisienne

CORRESPONDANT PARTICULIER.

LES PLUS GRANDS EVENEMENTS DE L'HISTOIRE NAISSENT PARFOIS DE CAUSES MISERABLES ET FUTILES.

Paris, 8 Mars.

Que faut-il pour changer la face des choses? N'a-t-on pas raconté que le baron de Schoen, qui contribue pour une grande part à l'organisation de l'espionnage en France, malgré son caractère diplomatique, faillit disparaître dans une tournée indiscrète faite par l'Ambassadeur, s'amusant incognito avec quelques invités de marque, du côté des Halles? La police arriva à temps pour le délivrer; sans cela nous enregistrions un drame de plus dans le genre de celui qui arriva au prince de Hohenlohe, quand il était lui aussi ambassadeur d'Allemagne et qu'il exerçait ses curiosités bizarres dans des carrefours peu sûrs. Si nos policiers n'avaient pas préservé ces deux personnages de l'intrigue louche, à ce coup sûr la catastrophe de 1914 se serait produite, mais elle eût peut-être commencé autrement. Pourquoi non? Est-ce que le sort de l'unité et de l'empire d'Allemagne ne dépendirent pas d'un essieu de voiture?

En 1850, nous a raconté un annaliste averti, William Vogt, (Bismarck, Bronze imposteur fasciculo I) Bismarck était "Deichtkauptmann", petit officier de fortune, fonctionnaire sans grand avenir en Poméranie. On le signale à la régente de l'ancien duché d'Anhalt-Bernbrag qui cherchait un ministre capable de gérer les affaires du minuscule Etat, Bismarck appelé se rendit auprès de la régente; mais entre Holberstedt et Quelimbourg, un essieu de sa voiture se rompit en pleine campagne. Il y eut un retard d'un jour. Quand le jeune Bismarck arriva, la place de ministre du duché était prise et le hobereau besogneux dut s'en retourner. S'il fut arrivé à temps le gentilhomme campagnard serait vraisemblablement demeuré un ministre ignoré et sans influence d'Anhalt; on peut raisonnablement supposer que le Sleswig n'aurait pas été pris, Sadowa n'aurait pas eu lieu, Sedan ne se serait pas produit, l'Alsace-Lorraine serait demeurée française et la guerre formidable de 1914 n'aurait pas été déclarée, le monde n'aurait pas été bouleversé, des millions d'êtres humains seraient encore vivants. Tout cela pour un essieu d'acier malencontreusement brisé. Les plus grands événements de l'histoire naissent parfois de causes misérables et futiles. Crofwell se prépare à partir pour le Nouveau-Monde, au moment où il va prendre le bateau, où il avait arrêté sa place, le roi rend un édit qui retient le futur dictateur en Angleterre. Douze ans plus tard celui-ci faisait trancher la tête à Jocques Ier. Mais le grain de sable allait jouer un rôle, et Pascal a écrit dans sa "Vanité de l'Homme" (chap. XXIV).

"Cromwell allait ravager toute la chrétienté; la famille royale était perdue et la sienne à jamais puissante; sans un petit grain de sable qui se mit dans son uretère, Rome allait même trembler sous lui. Mais ce petit gravier qui n'était rien d'ailleurs, mis en cet endroit, le voilà mort, sa famille abaissée et le roi rétabli."

A quoi tiennent les destinées du monde! Napoléon Ier qui était fataliste a écrit: "Dans tout ce qu'on entreprend, il faut donner deux tiers à la raison et l'autre tiers au hasard; augmentez la première fraction vous serez pusillanime, augmentez la seconde vous serez téméraire." Cela ne vous fait-il pas penser au désastre de Waterloo qui ne se serait pas produit, si ce même Napoléon avait pu monter à cheval et s'il n'avait pas éprouvé cet accident vulgaire auquel sont exposés les militaires dans les garnisons, les militaires et les autres, puisqu'on assure que François Ier en est mort.

Jean-Bernard.

LES MALHEURS DE NOS EX-ALLIES

Si nous n'avions pas tant de bons et vaillants amis parmi les socialistes-patriotes, les cadets et les monarchistes russes, si l'héroïque Roumanie ne devait pas payer, elle aussi, pour les coupables, et si l'effondrement russe ne devait pas avoir de si cruelles répercussions sur notre front, c'est par un immense éclat de rire et par des applaudissements frénétiques que nous saluerions en ce moment, malgré la guerre, l'invasion actuelle de la Russie par les armées allemandes.

A-t-on jamais vu, depuis que le monde existe, à la tête d'un grand pays, une collection d'idiots pareils à la bande maximaliste qui a livré la Russie pieds et poings liés à l'Allemagne? Depuis qu'ils sont au pouvoir, la Russie ressemble à une maison d'aliénés dont le directeur, les médecins, les gardiens et les infirmiers auraient été massacrés, et où les fous auraient pris la direction de l'hôpital. Après avoir assassiné tout ce qui pouvait s'opposer à une continuation de la lutte contre les Allemands, les pauvres déments de Petrograde, pris d'une douce folie, se sont mis à vouloir embrasser le peuple allemand. Le peuple allemand leur a répondu par une douche à laquelle ils ne s'attendaient pas: l'invasion.

Actuellement, les colonnes allemandes s'avancent vers le Nord et vers l'Est. Vers le Nord, elles semblent marcher sur Revel, le grand port militaire russe qui est sur la côte sud du golfe de Finlande: elles y trouveront de belles provisions de charbon et de matériel. Les marins de la flotte russe qui, il y a quelques mois massacraient froidement leurs amiraux et leurs officiers n'ont qu'à essayer maintenant de venir livrer bataille sur mer à la flotte allemande: ils seront bien reçus.

D'autres colonnes s'avancent en suivant les voies ferrées qui mènent au cœur de la Russie: celle qui suit le chemin de fer qui va à Moscou a atteint Minsk. Une autre qui marche sur Kiew, la capitale de l'Ukraine, a dépassé Rovno.

Un seul groupe d'armées allemandes annonçait dès hier la capture de 1,000 wagons, de 5,000 véhicules, et de 1,350 canons! sanscompter 8,000 prisonniers cueillis sans s'être défendus.

Maintenant qu'ils ont tout démoli, tout saboté, tout détruit en fait d'organisation militaire, le général Krylenko et ses pauvres commissaires du peuple lancent de belles proclamations pour appeler le peuple à la resistance.

Ordre de faire le désert devant l'ennemi.

Ordre de fusiller les traitres et les agents de l'Allemagne.

Imbéciles! Il est bien temps maintenant que toute la Russie va vous vomir, vous et vos gardes rouges, à qui elle préfère encore la botte allemande ou le knout tsariste!

Si amers que soient pour nous, à cause de leurs répercussions sur notre front, les événements de Russie, ils ne sont pas complètement à déplorer.

Si ces échappés de cabanons, à la faveur de la lassitude générale et de l'ignorance crasse des moujiks russes, avaient obtenu pendant quelque temps une apparence de succès politique ou diplomatique, nous aurions été dans de beaux draps, nous, en France. Vous auriez vu, dans notre pays, surgir de tous nos grands centres industriels des détraqués et des illuminés dans le genre de Trotzky et de Lénine, qui auraient prêché au grand jour le même évangile bolchevik qu'à Petrograde. Et comme nos Albert Thomas, nos Renaudel, et nos Marcel Sembat sont des hommes de génie et de caractère, du calibre de ce malheureux Kerensky, nous avions à Paris, à Lyon, à Saint-Etienne quelques explosions maximalistes dans le genre de celles de Petrograde et de Moscou qui, naturellement, auraient fini aussi brillamment.

Pour se convaincre du péril que nous courions, des progrès du détraquement dans certains clans de chez nous, il n'y a qu'à lire le dernier article de Marcel Sembat, un des esprits les plus cultivés de notre Parti socialiste qui, dans le retentissement donné à la découverte du nid d'espions, allemands de Saint-Etienne, au lieu de voir un avertissement donné par le gouvernement à notre classe ouvrière de ne par faire involontairement le jeu du kaiser, n'y voit que du "tam tam" inutile et maladroit organisé par Clemenceau. Et après avoir poussé son cri de guerre: "Clemenceau, voilà l'ennemi!", il tombe une fois de plus en pamoison devant la belle œuvre que fait la parlotte de nos partis socialistes alliés en Angleterre, en train de préparer une Conférence internationale, où on se rencontrera avec les socialistes allemands. Sans l'effondrement grotesque des bolcheviks russes, nous étions sûrs de notre affaire: mes frères en socialisme déjà atteints de la même maladie mentale, allaient avoir leur crise, une crise qui aurait pu être mortelle pour la France.

Les Allemands marchent sur Petrograde.

Consolons-nous en songeant que si les Allemands ne nous donnaient pas sur le dos des Russes une si saonglante leçon, avant six mois, grâce à nos Tortzky, à nos Lénine et à nos Kerensky, nous les aurions peut-être eus à Paris!

Gustave Hervé.

SOUVENIRS DE GUERRE

LES RUINES QUI PARLENT.—CE QUI FAIT QU'ON SE SOUVIENDRA.

La guerre qu'on nous a faite apparaît sous ses divers aspects de sauvage inhumanité dans les livres ou carnets qui l'ont retracée au jour le jour. Victimes et témoins ont parlé, et les ruines, plus éloquentes qu'il ne faudrait, appuient leurs dépositions. Voilà ce qui résulte de quatre récits de sources divergentes qui nous révèlent les "mœurs" de l'adversaire: l'un émane d'un combattant, le second d'une infirmière, le troisième, d'un otage civil et le dernier d'une française revenue des pays envahis, tous quatre présentés au public par des "préfaciers", dont deux Mgr Lobbedey et Serge Basset, sont morts, le troisième, M. le général Malleterre, est un des glorieux mutilés des batailles, et le dernier, M. Maurice Barrès, a été l'un des plus éloquents interprètes de l'âme française.

Le soldat comme le "civil" revenu d'une dure prison, aussi bien que l'infirmière volontaire qui subit le bombardement d'Arras, atteste la résistance admirable de cette France foulée et meurtrie, désormais victorieuse, en dépit des indicibles procédés d'un ennemi résolu à tous les moyens. Ce sont là des lectures réconfortantes. Que vous preniez en main les "Souvenirs d'un Otage", de l'ingénieur Georges Desson, racontant sa douloureuse odyssée de Hirson à Rastatt, les "mémoires de guerre" du lieutenant Hubert de Larmandie, "Blessé, Captif, Délivré", le carnet quotidien que Mme Emmanuel Colombel a intitulé "Journal d'une Infirmière d'Arras", ou le récit, plein d'une poignante émotion, de Mme Havard de la Montagne: "La Vie Agonisante des Pays Envahis", ce sont les mêmes traits de vaillante énergie, accompagnée d'une heureuse humeur, racontés avec une souriante foi dans la victoire, au milieu des pires souffrances. Rien n'égale l'endurance des "prisonniers" ou des bombardés, sinon la brutalité des exécuteurs, mal fardée sous les dehors de prétendues "représailles".

"Lisez ces pages, disait dans sa lettre-préface le regretté évêque d'Arras: vous saurez ce qu'est, sinon la guerre, au moins les souffrances qu'elle provoque et les héroïsmes qu'elle suscite; ce qu'on a appelé l'envers de la guerre. Et je ne sais vraiment lequel des deux spectacles est le plus fécond et le plus instructif." Et pourtant il ne s'agit que d'un coin d'ambulance vu pendant une période limitée, comme dans les relations de nos captifs il n'est question que de quelques localités et pratiques allemandes. Cela suffit toutefois pour évoquer une race, ou plutôt deux races affrontées, car, dans ces récits tracés par notes journalières sans effets cherchés, sans injures ni déclamations, l'ennemi et ses méthodes sont décrits et flétris d'après nature. La cruauté des sévices est moins odieuse en core que les hypocrites raisons alléguées.

Il y a dix ans, un de leurs écrivains, Raoul Auernheimer, jugeant, dans la "Neue Freie Press" du 26 avril 1908, notre Mounet-Sully, alors en tournée à Vienne, écrivait: "En comparaison, pour le moins avec les Allemands, — bonnes gens qui n'aiment guère à se déguiser et le font mal, — le Français est né comédien." Et il opposait, naturellement, la "fidélité allemande" inhabile à feindre. Ces réminiscences ne sont pas sans saveur. Vraiment, les "barbares", tout en déclinant obstinément cette épithète, se sont mal déguisés. C'est la morale de ces "Souvenirs de guerre", et M. Desson a eu raison d'écrire: "Si je me suis décidé à recueillir quelques épisodes de mes onze mois de captivité, ce n'est point dans une pensée de vanité, mais pour apporter ma modeste contribution à l'histoire anecdotique de l'occupation allemande. C'est aussi pour rendre hommage au courage et au patriotisme de mes compagnons."

C'est ce que pourraient signer tous les auteurs de ces "Souvenirs de Guerre". Ils ont fait mieux cependant que d'attester la résistance et la valeur des victimes. Leur témoignage justicier met au pilori les misérables pour qui la guerre n'a plus de lois, qui déportent les non-combattants, torturent leurs captifs par de fausses nouvelles ou la menace constante de pires traitements, arrosent de leurs obus incendiaires les cathédrales ou les hôpitaux, le tout en invoquant, disons mieux, en profanant le nom de Dieu. C'est un crime de prendre en vain ce nom vulnérable; quelle indignité n'est-ce point de l'associer à des actes que la simple compassion humaine réprouve et déplore! Ces "bonnes gens qui n'aiment guère à se déguiser et font le mal" offrent une triste figure dans ces "Mémoires de guerre" où leurs actions sont simplement relatées. Mais à qui la faute! Les pierres écroulées parleraient au défaut des hommes de France qui survivent et se souviendront.

Eugène Griselle,
Secrétaire Général du C. C. P. F.

:o:

L'ALLEMAGNE RESPONSABLE DE LA GUERRE.

Le memorandum du prince Lichnowsky.

La question des responsabiliés de la guerre vient d'être soulevée en Allemagne même et de la façon la plus inattendue. Le prince Lichnowsky, qui était au moment de la déclaration de guerre ambassadeur d'Allemagne à Londres, avait rédigé, pour sa justification personnelle, un memorandum dans lequel, avec un courage vraiment digne d'admiration, ce diplomate proclame que la responsabilité de la guerre doit retomber entière sur l'empereur Guillaume et ses conseillers militaires. Ce document sensationnel a été publié et a même donné lieu à un incident au Reichstag. Une dépêche de Zurich annonce que l'honnête prince Lichnowsky sera poursuivi pour violation de secrets d'Etat.

Depuis longtemps le monde est fixé sur la culpabilité des empires du centre. Tous ceux qui ont lu les documents diplomatiques savent que les gouvernements qui portent la responsabilité d'avoir provoqué la guerre, de l'avoir rendue inévitable et de l'avoir déclarée sont les cabinets de Vienne et de Berlin.

Le principal coupable c'est cependant l'Allemagne. Nous le savions déjà, mais le prince Lichnowsky l'établit clairement dans son memorandum. Il dit que le comte Berchtold au dernier moment hésita. Et en effet le 31 juillet, après bien des hésitations, l'Autriche, on se le rappelle, finit par accepter la médiation anglaise. Mais l'Allemagne, qu voulait la guerre, brusqua comme on sait les événements et la catastrophe se produisit.

C'est l'Allemagne et l'Allemagne seule qui a voulu la guerre, dit le prince Lichnowsky et quand elle tente de rejeter sur la Russie tout l'odieux du déchainement de cataclysme, elle ment, ajoute le courageux diplomate allemand.

"A présent, nous pouvons pleurer."

A la gare de Saint-Germain, une mère et ses deux filles viennent d'accompagner un jeune soldat au train. Elles sourient et s'entretiennent avec lui jusqu'au moment du départ. Le train parti, la mère dit:

—A présent, nous pouvons pleurer... Nous ne lui enlèverons pas son courage.

DEUX MOIS AU LIT.

Les femmes qui souffrent de rhumatismes, de douleurs articulaires ou de maux de reins, doivent lire cette lettre de Mme S. C. Small, Clayton, N. M.: "Pendant tout l'été j'ai été sous les soins d'un docteur et au lit pendant deux mois. J'allais toujours plus mal. Je désirais la mort. Un jour je vis une annonce de Foley's Kidney Pills et en envoyai chercher. Elles m'ont plus soulagée que n'importe quel autre médicament."

En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

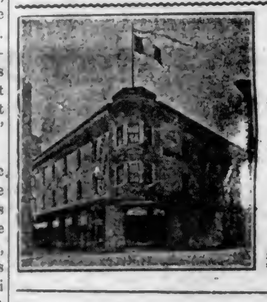
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhmes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhmatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5: le sur Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à n. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1078

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Grognet et J. Desbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson. San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tous gratuitement pour venir au aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1608, POLK STREET, Près Sacremento. PHONE: FRANKLIN 168

ARMAND CAILLEAU
annonce
a sa nombreuse clientèle son
EXPOSITION
des dernières nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
Mes salons etant au 2ème étage je vends 1/3 meilleur marche que les autres magasins.
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 451, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importée de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

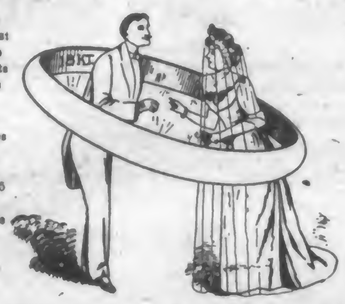


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffres de maledies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laisses pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous la dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paindéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étiolissements—le neurosthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaiser de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliances et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Kearny 2957
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Ganoulières et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4042

F. Février — D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4803

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 402
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3990
St. Germain
RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
60-64 ELLIS STREET

J. BERGEZ — G. MAILHEBUAU — C. LALANNE — L. GOUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1e3 Choix
Jeu de Quilles Billards et Pool
874, BROADWAY—Phone: Douglas 797

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mass entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 6988

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2088

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptêmes.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—137—

TROISIEME PARTIE

XI

Travaux d'approche

Il y avait de tout dans cette société des plus mêlées, des fournisseurs et des Conventionnels, des officiers et des filles, la marquise de Fontenay, Tallien qui avait failli être son bourreau et qu'elle devait épouser quelques semaines plus tard; des muscadins et des financiers.

Les visages étaient animés, la gaieté française semblait revenue; on aurait pu croire que la fin de la Terreur avait rendu l'appétit à tout le monde.

De succulentes odeurs se répandaient à la ronde, et les officieux eux-mêmes, arrosés de larges pourboires, joignaient la complaisance à la belle humeur.

Lydie Manon salua de la main Sicard qui passait à côté d'elle avec une affectation de sympathie; mais elle répondit fraichement au docteur qui lui disait:

—Que devenez-vous donc? On ne vous voit plus!

—Je suis si occupée... Pas une minute à moi, mon cher...

Sicard, dès qu'il fut assis à une petite table, en face de son amphitryon, observa de l'air le plus franc du monde:

—Il me semble que vous êtes en froid avec votre étoile de Feydeau. Qu'y a-t-il donc entre vous?

—Rien que je sache.

—Une si bonne nature! Vous auriez bien tort de vous brouiller avec elle.

Le bon apôtre savait tout et semblait tout ignorer.

Dans les salons de Méot on avait d'ailleurs de quoi se distraire.

L'étude de la carte qui ne comprenait pas moins d'une centaine d'articles était à elle seule des plus instructives et les conversations à haute voix l'étaient plus encore.

"Médoc, en argent deux livres, en assignats dixhuit.

"Poule au riz, six livres argent; en assignats, cinquante-quatre."

Et ainsi du reste.

Le temps n'était pas loin où on devrait payer une livre de beurre trois ou quatre cents livres en papier et une botte de radis cent cinquante.

Six semaines de plus et on ferait des feux de joie sur les places publiques avec le papier de l'Etat.

Quand nous disons des feux de joie, c'est une ironie amère, car si quelques agioteurs et une certaine quantité d'aïeux des bourgeois d'aujourd'hui devaient trouver là une facile occasion de fortune, que d'autres, par milliers, y ont trouvé la ruine!

La plupart des femmes portaient des perruques blondes, dites à la Victime, en souvenir des chevelures que les victimes de la Terreur faisaient couper pour les laisser à leurs amis.

Sicard connaissait tout le monde.

Il expliquait au docteur Nollan qui en savait presque aussi long que lui:

—Celui-là, c'est Seguin, le fournisseur des cuirs aux armées. Il vient d'acheter le plus magnifique hôtel du faubourg Saint-Germain. Dans quelque temps il y donnera des fêtes et tout Paris s'empressera d'y accourir... Cependant c'est à force de pots-de-vin qu'il se fait payer tout ce qu'il veut et accepter tout ce qu'il lui plaît de livrer... Là-bas, cette brune aux formes opulentes, au regard brillant, aux cheveux noirs comme du jais, c'est Joséphine, la sémillante créole, veuve du général de Beauharnais... Elle a déjà quitté le deuil de son mari et déjeune en joyeuse compagnie avec la belle Cabarrus, son amie. Si Robespierre avait vécu quelques jours de plus, ces deux déesses ne se feraient pas admirer chez Méot... En prison toutes les deux, au neuf thermidor, elles n'en seraient sorties que pour aller à la place du Trône ou à celle de la Révolution... Fâcheuse destinée pour des sirènes si obligeantes... Ce gros homme au ventre énorme, au visage rouge brique, au triple menton, seul à sa table, c'est Nivert, un ancien valet de chambre, le plus hardi spéculateur qu'on ait connu depuis la Constituante... Tout lui est bon, les cuirs, les draps, le blé, le sucre, le tabac, la chandelle... Il accapare tout, agiote sur tout et gagne partout.

Sicard baissa la voix.

—On suppose qu'il a une fabrique d'assignats, mais on n'a jamais pu savoir où... Les plus fins limiers de la police y ont perdu leur latin. Maintenant ce n'est plus la peine d'en confectionner de faux, puisqu'on peut avoir les vrais pour rien. Ah! vous êtes un favori du sort, vous, docteur!

L'entretien fut interrompu.

Un jeune homme bien tourné, bien mis, doué d'une figure agréable, souriante et sympathique, passait près de Sicard et du docteur.

Il s'arrêta, salua Hubert Nollan en connaissance, et dit à Sicard, en échangeant avec lui un regard d'intelligence:

—Vous allez bien, citoyen?... Enchanté de vous rencontrer!

Mais il ne s'attarda pas longtemps.

De la table de Barras, Lydie Manon lui adressait des signaux d'appel.

Il y fut accueilli en ami, en convive attendu.

C'était Pierre Lasson.

Le docteur le suivait des yeux, non sans étonnement.

Il demanda à son compagnon: C'est donc un ami de Lydie?...

—Assurément, car je l'ai rencontré une ou deux fois dans sa loge, à Feydeau. Vous n'en êtes pas jaloux, je suppose?

—Non, certes.

—Il est au mieux avec elle... Je vous l'ai dit... Il est fort aimable... Il est aussi d'une franchise qui plaît... Il m'a conté ses affaires... Son père l'a chargé de lui trouver des occasions... C'est un provincial enrichi dans le commerce des grains, qui possède de grosses économies... et qui n'est pas fâché de les employer dans les meilleures conditions.

—Je le sais.

—Ah! fit Sicard, vous le connaissez donc aussi?...

—Depuis longtemps...

—Je ne suis plus surpris qu'il m'ait parlé de vous...

Le docteur Nollan se mordit les lèvres et dit:

—C'était un camarade de collège de Jean de Trémazan et son intime...

—Précisément... Il est navré de sa perte... Mais il n'a pas vos craintes qui pour lui seraient des espérances... Il ne doute pas qu'il ait péri en mer et ne s'attend pas à le revoir jamais!...

—Vraiment?

—C'est ce qu'il m'a expliqué.

Sicard affirma:

—Ah! il n'a pas de secrets... Il ne cherche pas de détours... Aucun mystère avec lui...

—Peste! pour un jeune campagnard, il a des amis haut placés...

—Barras?

—Sans doute.

—Lydie l'a recommandé à Mlle Lange... Ces deux belles sont unies comme les doigts de la main... Elles l'ont présenté. Je crois qu'il a plu à Barras qui a l'intention de le prendre en qualité de secrétaire ou d'attaché... N'est-ce pas par les femmes qu'on arrive à tout?

Hubert Nollan fixait le visage impassible de son compagnon pour pénétrer sa pensée.

Sicard s'exprimait avec une rondeur et une sincérité apparente qui devaient inspirer confiance.

Cependant le docteur sentait qu'il ne lui disait pas tout.

C'était vrai.

Pierre Lasson l'avait en effet rencontré, la première fois, non pas dans le bureau du policier, mais dans la loge de la séduisante actrice.

Leur haine commune les avait réunis.

A quelques mots échappés au Breton en parlant des Trémazan, Sicard avait deviné son aversion pour le Judas qui les avait livrés.

Pierre Lasson, de son côté, qui connaissait les sentiments de Sicard par les révélations du fonctionnaire dans le boudoir de Mlle Lange d'abord et plus tard dans celui de Lydie Manon, n'avait pas hésité à se faire un allié de cet homme, qui pouvait les aides puissamment et qui y consentit, avec d'autant plus de complaisance qu'il les voyait patronnés par Barras vers lequel, à ce moment, tous les yeux se tournaient.

Sans lui confesser ses projets et ceux de son ami, Jean de Trémazan, il lui avait fait entendre qu'ils avaient besoin de rassurer le docteur, de lui rendre la confiance, et de lui persuader qu'il n'avait rien à craindre des Trémazan, puisqu'ils n'existaient plus.

De là cette visite de Sicard au docteur et ses affirmations au sujet du disparu, dont il redoutait sans cesse le retour.

Il s'attacha à dissiper ses idées sombres, et il y parvint.

La fin du déjeuner fut presque joyeuse.

Pierre Lasson n'était resté que quelques instants près de Barras et de ses deux brillantes amies.

Lorsqu'il repassa près du docteur pour regagner la porte du salon de Méot, il se montra gracieux pour lui, s'excusa de sa précipitation en arrivant parce qu'il était en retard et qu'on n'a pas le droit de faire attendre un personnage tel que Barras.

Il lui demanda s'il avait des nouvelles du pays et ne fit aucune allusion aux événements qui s'y étaient passés.

Et lorsqu'il disparut, Sicard déclara avec un accent convaincu:

—Il est très bien, ce jeune homme. Je vous l'avais assez dit...

Le champagne faisait entendre sa mousqueterie à toutes les tables.

Les salons de Méot, depuis la chute de Robespierre, ne recevaient que des heureux qui pouvaient se payer les jouissances de la vie.

Sa cuisine était exquise, mais elle était chère.

Son archevêque défunt en avait su quelque chose.

A Continuer

C'EST LE VRAI REMEDE.

La température et les pieds humides font que Mars est le mois des rhumes, du croup et de la coqueluche. Soyez sur vos gardes. Mme W. H. Thornton, 3523, W. 10th St., Little Rock, Ark., écrit: "Mon petit garçon avait attrapé le croup et, sûrement, je crois qu'il serait mort si je n'avais pu lui donner du Foley's Honey and Tar. J'en ai maintenant toujours à la maison."

En vente partout.



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Beuf, etc
Phone: Douglas 3788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3429
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin de rues Mason et Washington de 7 h. à 10 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jou

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 30th Street — OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soi soignées pour une affection qu'elles n'ont pas on qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang — Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 620, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6468.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
621, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUMBT BLDG.
363 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 849
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
338, rue Stockton Phone: Douglas 4000

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Medecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 644, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 5057
Résidence: 3498, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 9286
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h
Dimanches et autres heures par arrangement.

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
416, RUE KEARNY, coin de Mont'y Ave.
Second Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5066
Residence Phone: Douglas 1900

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUMBT BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4200
Résidence: 1925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 882, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 801; Res. Pacific 8806

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC...
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 1624, RUE POST, coin de Gravi Ave.
Chambre 316—Phone Garfield 186
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, de nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste au chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis
Physician's Bldg., chambres 611-612, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1360

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, $2 Ct. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Un bulletin officiel français dit que les pertes allemandes depuis le commencement de la bataille de Picardie sont d'environ 300,000 hommes. Les Allemands envoient la plupart de leurs blessés en Belgique afin de ne pas alarmer les populations de l'Empire.

TORPILLAGE DU "CELTIC".

New York, 1er Avril.

On a appris ici de bonne source que le steamer "Celtic", que des plus belles unités de la White Star Line, a été torpillé durant la traversée d'Angleterre en Amérique. On croit qu'il n'y avait pas de passagers à bord.

LA POPULARITE DE LEON DAUDET.

Paris, 1er Avril.

Le journal royaliste l'"Action Française" a traversé il y a quelque temps une crise sérieuse par suite de l'augmentation du coût de production et du manque d'annonces.

Le directeur, M. Léon Dudet, eut l'idée de faire appel à ses lecteurs et de leur demander un million de francs comme nouveau capital permettant de continuer la publication du journal. L'argent a commencé à affluer, surtout en petites sommes telles que 25 francs, 50 francs ou 100 francs, venant surtout de lecteurs peu riches.

M. Daudet annonce maintenant fièrement que pendant les derniers trois mois il a reçu ainsi un million et demi, c'est-à-dire plus qu'il demandait.

L'ouvrier et le curé.

L'autre jour, à la gare de l'Est, un ouvrier, avisant un prêtre, mobilisé comme lui, l'apostropha gaiement et, d'une voix grasseyante, lui lança ces mots typiques:

—C'est pas pour dire, monsieur le curé: d'habitude, vous ne m'allez guère; mais, vrai! pour se faire trouer la peau ensemble, vous me plaisez.

Et l'ouvrier, sans plus de façon, embrassa à pleines lèvres les joues du jeune abbé qui, fraternellement, lui rendit son baiser.

—:o:—

Guillaume II n'a cessé de duper le Michel allemand.

"Que nous a donc rapporté la politique du 4 août 1914? demande de la "Leipziger Volkszeitung": Une réaction plus ou moins incxorable; des promesses de liberté dont pas une seule n'a encore été tenue; l'interdiction de domicile: la liberté du travail garrottée par la loi sur le service auxiliaire; la classe ouvrière réduite en fait à une totale impuissance, contrastant étrangement avec les grands discours des jusqu'auboutismes: enfin, la faillite de la politique de ravitaillement".

DÉCÈS

Alfred RISPAUD, né à San Francisco, est décédé en cette même ville le 1er Avril 1918 à l'âge de 31 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 3 Avril courant à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise notre-Dame des Victoires, où à 9 h. 30 une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement privé.

De la part de sa veuve Mme Blanche Rispaud; de sa mère Mme Marie Rispaud; de sa sœur Pauline Rispaud et de la famille Eugène Lacazette.

REMERCIEMENTS

Mme Veuve Marie Pinquié; M. Louis Pinquié; M. et Mme Ernest Guizot; M. et Mme Armand Ricau; Louis, Henri, Achille et Elie Salabert; M. et Mme Pierre Delagnes et toute la famille ont été profondément touchés des si nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de

Célestin PINQUIE,

leur époux, père, beau-frère, oncle, cousin, neveu et allié.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise, et accompagné au cimetière les restes mortels de leur cher et regretté défunt.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

POUR PAQUES

Offrez-vous la plus agréable distraction à la maison

UN PHONOGRAPHE PATHE

Pas d'aiguilles à changer—Disques inusables.
Nos modèles sont meilleur marché que les autres marques.
Prix: $15.00—$25.00—$30.00—$50.00—$75.00
$100.00—$175.00—$225.00

VENTE A CREDIT

Nous avons le plus grand choix de "Disques" français.
Quelques titres de disques doubles, parus en Mars, à 75 cts.:

Marcelly—Mélodie d'amour	Karl Ditau—Lily jolie
Fragson—En avant les petits gars	Marcelly—Loin de toi
Marcelly—Sur la Riviera	Bérard—Le carillonneur
Bergeret—Chanson du Chevrier	Marcelly—Je t'ai donné mon cœur
Fragson—Sans qu'on le veuille	Marcelly—Votre baisor d'adieu
Marcelly—Que tu es jolie!	K. Ditau—Une femme a passé par là

N. B.—Les catalogues de Phonographes et de disques sont envoyés gratuitement.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON ST., entre Post et Sutter

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des Arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2936, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

VOTRE AVENIR
dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

A Louer

Pour cause de maladie, OFFICE DE LAUNDRY avec excellente clientèle. Très bien situé. Au besoin on céderait clientèle seulement.

S'adresser sur place, 1813, Devisadero St.

9388

NONVISO HOTEL, 22 chambres toutes meublées; grande salle de danse; salle à manger et salle de billard. Excellente place pour pension française. Loyer raisonnable.

S'adresser 2124 Polk St., près Broadway.

9390

Demande d'Emploi

FRANÇAISE demande place comme CUISINIERE dans pension ou blanchisserie.

S'adresser, 912, Jackson St., ou téléphoner à A. B., Douglas 4883.

9363

On Demande

Un OUVRIER REPASSEUR et une OUVRIERE ou une DEMI-OUVRIERE.

S'adresser 1234 E. 14th St., Oakland.

9432

Un CHEMISIER.

S'adresser chez Mmes Ferran et Plégat, 1733, Polk St.

9428

Une OUVRIERE et une DEMI-OUVRIERE.

S'adresser chez Mmes Gassman & Cerles, 1732, Polk St.

9429

Pour Long Beach (près de Los Angeles) un MENAGE FRANÇAIS pour se rendre utile à tout dans un commerce. Gages: $60 par mois avec nourriture, logement et blanchissage. Voyage remboursé après 3 mois.

S'adresser ou écrire à M. Deseaux, 221 E. Seaside Blvd., à Long Beach, Californie.

9430

Un COUPLE sans enfants pour aller à la campagne; la femme pour la cuisine et le travail général de la maison, l'homme pour s'occuper du jardin et traire une vache. Gages: $100 par mois. Place agréable.

S'adresser à M. Webb, au Plaza Hotel, Room 344, coin de Stockton et Post.

9422

PERSONNE CAPABLE, ayant références, est demandée pour conduire un restaurant communiquant avec hôtel. Pas besoin d'avoir beaucoup d'argent. Excellente affaire.

S'adresser de suite à M. Ahlboan, au Sequoia Hotel, Redwood City.

9423

Une PREMIERE OUVRIERE.

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland. ou téléphoner Piedmont 4848.

9425

Un bon LAVEUR.

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.

9426

Une OUVRIERE REPASSEUSE, Bons gages.

S'adresser, 455, Eddy St.

9427

Une SECONDE FILLE pour servir dans famille privée. Références exigées. Gages $40.

Téléphoner Berkeley 6132.

9420

Un LAVEUR sachant un peu repasser.

S'adresser à Palo Alto French Laundry, Palo Alto, Cal.

9415

Un CHEMISIER.

S'adresser 549, Castro St.

9416

Un REPASSEUR pour chemises.

S'adresser à Barat, 205, Chattanooga St.

9417

Un bon DETACHEUR. Place stable.

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9412

Une CUISINIERE FRANÇAISE pour la campagne, à deux heures de San Francisco.

Téléphoner, de 6 h. à 8 h. du soir, à Prospect 1383.

9385

Une BONNE OUVRIERE pour le linge fin.

S'adresser à 4341, California St.

9392

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

CARTES POSTALES

Pour Pâques et le 1er Avril
VENTE SPECIALE
—de—
Livres à Moitié Prix
ILLUSTRATION—NOEL
No. Spécial en Couleurs
Prix: $1.00 franco
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

AVIS

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

A Vendre

Occasion exceptionnelle. BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie à Oakland depuis de longues années, ayant une excellente clientèle bourgeoise; installation moderne; automobile pour livraisons. Loyer raisonnable. Bail à volonté.

S'adresser au bureau du journal.

9421

Pour cause de maladie, une très BONNE BLANCHISSERIE faisant d'excellentes affaires; on vendrait à un très bas prix et toutes facilités seraient données pour le paiement. Seule blanchisserie dans la localité. Occasion à ne pas laisser échapper.

S'adresser à KING CITY FRENCH LAUNDRY, King City, Californie.

9360

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie en ville depuis de longues années. S'adresser au bureau du journal.

9334

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1861
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 37.6x135. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 2 magasins, 70 ch.; 23 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 43 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Appartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 150.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 8,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.

A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Mlle Virginie
MODISTE FRANÇAISE
1074, Rue Valencia, près de 22me
Magasin ouvert le soir jusqu'à 9 h.
Modes les plus récentes et chapeaux remis à la mode aux prix les plus modérés.



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Garfinkel J. Lauray F. G. Lallier P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Belcney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2979 Consultations de 2 à 3 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2979 Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 180 TREMONT AVENUE PHONE: PARK 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201 203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 863

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6052. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOS HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR OLDOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANCAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 2 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 570

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30, de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 3229.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 644, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 238, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. E. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104 Oakland, de 8 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 644 Pacific St.; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 2185 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plines et Thibodeau.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6132; R. Estarzian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Colombus avenue. Directeurs: B. Becass, P. Baligarde, F. Cazes, G. Haurat, C. Laparade, J. P. Lassalle Jr., G. Pailhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement se instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE
POUR 1918
est en vente à la Librai rie A. PEADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES ASSOCIATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT:
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ..... $ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00
Le Numéro: Cinq Cents
HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois ..... $ .75
Trois Mois ... 2.50 Un An ..... $ 9.00
PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser par écrit au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.
BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir
TELEPHONE: DOUGLAS 260
Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co. — 330 Jackson St

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 3 AVRIL 1918 — WEDNESDAY, APRIL 3, 1918. — No. 78

La Suisse et la Mer

La marine suisse a toujours été un sujet de plaisanteries faciles. Mais tout arrive et aujourd'hui la question est l'une de celles qui préoccupent le plus la nation helvétique.

Cette guerre qui dure depuis près de quatre ans a fait ressortir avec un relief puissant aux yeux des Suisses la dépendance économique de leur pays vis-à-vis des nations qui détiennent les accès à la mer. Heureusement pour eux l'Allemagne ne possède que l'un de ces accès, sans quoi la Suisse aurait probablement subi le sort de l'infortunée Serbie. La France et l'Italie respectent leurs voisins; grâce à elles, la pression de l'Allemagne n'a pas pu se faire sentir avec la brutalité qui d'ordinaire caractérise les boches. La France, en particulier, a, depuis la guerre, largement ouvert ses chemins de fer à l'approvisionnement de la Suisse et elle a affecté le port de Cette à son service.

Les Suisses ont d'autres ambitions et leur désir serait de posséder sur la mer libre un port communiquant librement avec leur territoire. Trois grandes routes s'offrent à eux: celle du Rhin, celle du Pô et celle du Rhône.

Les Suisses édifiés par la manière dont les boches ont durant cette guerre traité les petites nations comprennent le danger que leur ferait courir l'exclusivité de la voie de communicaion avec la mer que leur offre le Rhin. Avec un souci très légitime de leur indépendance, ils ont alors tourné leurs regards vers les deux autres routes du Pô et du Rhône.

Mais la route du Pô mène à l'Adriatique, c'est-à-dire à une mer en quelque sorte fermée, et présente en outre des difficultés sérieuses; celle du Rhône mène à la Méditerranée, c'est-à-dire à l'une des mers qui sont les centres de la civilisation. De plus, la France n'inspire aucune inquiétude, son idéal de liberté et de justice donne toutes garanties qu'elle n'abusera jamais, comme l'Allemagne, d'une situation privilégiée et que sa signature ne sera jamais contestée par elle, sous aucun prétexte. Aussi les Suisses tournent-ils leurs regards vers le Rhône comme vers la route préférée.

Un spécialiste, M. Paul Cloarec, étudie la question et montre que la France a grand intérêt à favoriser la création de cette route. Nous ne le suivrons pas dans les détails techniques qu'il donne pour établir combien réalisable est cet intéressant projet. Nous nous bornerons à dire qu'il préconise la jonction du lac de Genève au Rhône navigable au moyen d'écluses ou d'ascenseurs, jonction que le gouvernement français s'occupe activement d'ailleurs de réaliser et l'amélioration de la navigation de ce fleuve.

Mais en admettant tout réalisé, la Suisse dépend encore des ports français, soit Saint-Louis du Rhône, et aussi de la marine commerciale internationale. L'opinion helvétique se demande si elle ne pourrait pas obtenir sa complète autonomie commerciale en créant une marine marchande portant le pavillon suisse et ayant comme port d'attache un port sinon suisse, du moins placé sous le contrôle de la Confédération helvétique.

Evidemment la France ne peut songer à aliéner une partie quelconque de son territoire, mais il est, dit M. Paul Cloarec, de nombreuses formules par lesquelles le résultat cherché peut être atteint. Il en indique quelques-unes:

"On peut concevoir, par exemple, un port concédé à bail à une société suisse et sur lequel la France, tout en conservant ses droits de souveraineté, abandonnerait toute prétention administrative; on peut encore admettre la création d'un port franc dans lequel les compagnies de navigation suisse jouiraient de toute la liberté voulue."

D'autres combinaisons peuvent être imaginées. On n'a qu'à chercher. Dans tous les cas, l'auteur estime que la France a là une chance de premier ordre d'attirer sur son sol une source importante de richesses, et il conseille vivement à ses compatriotes de ne pas la laisser échapper par étroitesse d'esprit ou impuissance d'aboutir.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

LE GRAND-DUC MICHEL MIS EN PRISON.

Londres, 2 Avril.

Le grand-duc Michel Alexandrovitch, frère de l'ex-tsar Nicolas II, a été arrêté et mis en prison à Perm, par ordre du Conseil des Soldats et Ouvriers de cette ville, dit une dépêche de Pétrograd reçue par l'"Exchange Télégraph".

LES PERTES ALLEMANDES EN PICARDIE.

Rome, 2 Avril.

D'après des renseignements provenant de pays neutres, les pertes subies par les Allemands depuis le commencement de leur offensive seraient à cette date de 525,000 hommes.

DANS L'ARMEE AUTRICHIENNE.

Rome, 2 Avril.

On apprend de bonne source que le 30e bataillon autrichien Schtzer, retournant de Vénétie, se prit de querelle avec un bataillon slovène allant à San Giorgio di Nogaro. Une collision sanglante se produisit.

RETROGRADATION D'UN GENERAL AMERICAIN.

Washington, 2 Avril.

Le major-général George T. Bartlett est rétrogradé et reprendra son ancien grade de brigadier-général. Le général Bartlett était chargé des camps d'entraînement américains en Angleterre.

LES ANGLAIS EN MESOPOTAMIE.

Londres, 2 Avril.

Les troupes anglaises qui opèrent sur les bords de l'Euphrate en Mésopotamie continuent à poursuivre les Turcs. On annonce officiellement que les Anglais ont fait une avance de 75 milles au delà de la ville de Anah, et sont parvenus à un point situé à mi-chemin entre Bagdad et Alep.

LES RUSSES LEVENT UNE ARMEE.

Pétrograd, 2 Avril.

Le général Bkyoff, qui commande le district de Moscou, annonce qu'il lèvera avant deux mois une armée d'un million d'hommes pour la défense du gouvernement révolutionnaire.

LES RESTRICTIONS A LONDRES.

Londres, 2 Avril.

Les autorités ont décidé que tous les établissements publics, cafés, restaurants, salles de spectacle, etc., etc., seront fermés de 10 heures du soir à une heure de l'après-midi. A partir de 9 h. 30 du soir, il sera interdit de servir des aliments jusqu'à cinq heures du matin. L'éclairage des étalages américains est également interdit.

EXECUTION EN GRECE D'AGENTS DE L'EX-ROI CONSTANTIN.

Athènes, 2 Avril.

Les lieutenants Calamaras et Hodjopoulos, arrivés en Grèce récemment à bord d'un sous-marin allemand, venant de Pola comme agents de Constantin, ont été arrêtés, condamnés à mort par un conseil de guerre et exécutés. Cette double exécution a eu lieu samedi dernier. L'avocat des deux officiers, M. Conoupia a été également condamné à mort. Une sœur du lieutenant Calamaras, complice de son frère, a été condamnée à la prison à vie.

Il a été établi que les deux lieutenants étaient porteurs d'une lettre de l'ex-roi Constantin et de plans pour l'organisation d'un système d'espionnage et pour l'établissement d'une base navale.

DANS LE CAUCASE.

Petrograd, 2 Avril.

Les hostilités ont repris dans les régions de Batonm, Kars et Ardahan, dans le Caucase. Les Arméniens et les Georgiens ont formé une nombreuse armée pour la défense de leurs territoires contre les Turcs, qui, en vértu du traité de Brest-Litovsk, avaient commencé à réoccuper le pays.

Les Georgiens se sont emparés de la plupart des navires de guerre russes qui se tronvaient dans le port de Batonm et les ont conduits dans la mer Noire. En vue de s'opposer à l'invasion turque, toute la population mâle de la Georgie a été mobilisée.

CE QUE DIT LE GENERAL FOCH.

Paris, 2 Avril.

Le général Foch, généralissime des forces alliées sur le front occidental, a fait les déclarations suivantes:

"L'objectif immédiat des Allemands est Amiens. Cette ville sera défendue et jamais ne tombera au pouvoir de l'ennemi."

M. CLEMENCEAU AU FRONT.

Paris, 2 Avril.

M. Clemenceau, qui se rend quotidiennement au front, s'est, au cours de sa visite d'hier, approché tellement de la première ligne que son automobile a pu être vigoureusement bombardée par l'artillerie allemande. Toutes les vitres des portières de l'auto volèrent en éclats, mais le président du Conseil n'a pas reçu la moindre égratignure.

M. Clemenceau est rentré à Paris plein de confiance dans l'issue de la grande bataille qui se livre actuellement en Picardie.

PARIS SOUS LES BOMBES.

Paris, 2 Avril.

Une dépêche de Rome annonce que le Pape a protesté à Berlin contre le bombardement de Paris. D'autre part, le cardinal Amette, archevêque de Paris, a reçu du Souverain Pontife un télégramme dans lequel il déplore ce bombardement. Le Pape envole sa bénédiction au victimes et se déclare prêt à faire parvenir, si besoin, des secours matériels aux familles des victimes.

De son côté, le Grand Rabbin Israël Levi a adressé au cardinal Amette une lettre dans laquelle il proteste à son tour contre la barbarie allemande.

Quatre Américaines ont été tuées par le bombardement qui a eu lieu le Vendredi Saint. Ce sont: Mrs. Mary G. Landon, femme de M. Edw. Shandon de New York; Mrs. Lucy Landon Speed, fille de la précédente, femme du capitaine Ralph S. Speed, de l'armée britannique; Miss Ruth Landon, sœur de la précédente; Miss Marie Gunnell, de New York.

Dans le bombardement d'hier, il y a eu quatre tués et neuf blessés.

Le bombardement a recommencé ce matin.

L'alarme a été donnée ce matin à 8 h. 15, cependant que l'artillerie de la défense de Paris procédait à un terrible feu de barrage contre les gothas. A 6 h. 02 la berloque, indiquant que tout danger avait disparu, était donnée.

:o:

L'AUTOMOBILISME AUX ETATS-UNIS.

La grande augmentation de bonnes routes dans tous les Etats-Unis a causé un emploi très général de l'automobile. Tout le long des grandes routes qui traversent le pays du nord au sud et de l'est à l'ouest, on a placé des appareils pour fournir l'air pour gonfler les pneus. La personne qui s'en sert laisse tomber une pièce de monnaie de nickel de la valeur de cinq cents, dans la fente, la porte s'ouvre qui dégage un tuyau de caoutchouc que l'on peut dérouler, et attacher au pneu. En même temps, si on désire une pression supplémentaire la pièce de monnaie met en mouvement automatiquement un moteur électrique de manière que ce moteur actionne la pompe qui remplit le réservoir à air. Comme il est préjudiciable d'employer des pneus, même légèrement dégonflés, il résultera une économie considérable de pneus de l'adoption de ces pompes pneumatiques.

UNE INNOVATION TELEGRAPHIQUE.

Une des grandes compagnies américaines de télégraphie a récemment fait des changements radicaux dans la méthode d'envoyer les télégrammes. On emploie des dactylographes à la place des personnes qui mettent en action le clavier télégraphique. Des machines à écrire particulières percent un ruban de plusieurs trous, dont l'arrangemeut varie avec chaque lettre de l'alphabet, agissant par le même principe que sur les rouleaux de musique dans le piano mécanique. Ce ruban est tiré par un transmetteur électrique et permet une augmentation de rapidité de plus de 65 pour cent sur l'ancienne méthode de clavier Morse. Les dactylographes peuvent envoyer hnit dépêches sur un seul fil en même temps, 4 dans une direction et 4 dans l'autre. Par l'ancienne méthode de clavier—le quadruplex—quatre messages, deux dans chaque direction, étaient le maximum. Cette amélioration a permis à la compagnie de télégraphie de satisfaire au nombre inusité de messages que lui a imposés la guerre.

:o:

Pour mieux vous faire comprendre mon système "Otho-dont-al", je vous engage à venir à mon cabinet, où, après avoir examiné votre bouche, je vous donnerai tous les détails vous concernant. Mes consultations sont gratuites. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Les Operations de Guerre

LA BATAILLE DE PICARDIE.—L'EFFORT ALLEMAND SE RALENTIT. BRILLANTES CONTRE-ATTAQUES ANGLO-FRANÇAISES. — CE QU'ON DIT DANS LES MILIEUX MILITAIRES AMERICAINS.—A PROPOS D'UNITE DE COMMANDEMENT.

La bataille de Picardie continue. Mais elle a diminué d'intensité. L'ennemi dans tous les cas paraît de plus en plus essoufflé, tandis que les réactions des alliés deviennent plus nombreuses et sur certains points sont conduites si vigoureusement que les Allemands ont été obligés de céder du terrain.

Les dépêches de Paris et de Londres annoncent en effet que dans la nuit de lundi à mardi, entre la Somme et Demuin, les Anglo-Français ont pu progresser.

De Londres on télégraphie qu'entre l'Avre et le Luce, les Anglais ont pu faire des prisonniers et capturer des mitrailleuses. Près d'Hebnterne également les Anglais ont fait des prisonniers, capturé des mitrailleuses et repoussé une contre-attaque allemande.

Arras et Saint Pol sont depuis jeudi dernier sous le feu de la grosse artillerie allemande. Dans ces deux villes plusieurs civils ont été tnés.

Toutes les dépêches s'accordent à dire que l'effort allemand touche à sa fin. Tout le long de la ligne, il y a ralentissement dans la bataille et sur certains points, signe symptômatique, les Allemands commencent à se retrancher.

Les pertes allemandes ont dû être considérables. L'état-major français les estimait à 300,000 hommes environ. Mais d'après des renseignements venus de pays neutres, elles seraient même plus élevées. D'aucuns les évaluent à 550,000 hommes.

Il est fort compréhensible que s'il en est ainsi, les Allemands sont obligés de renoncer à poursuivre leurs objectifs. C'est l'opinion qui se fait jour dans les cércles militaires américains, si nous en croyons les dépêches de Washington. Dans les milieux militaires de la capitale américaine on déclare que l'ennemi ne pourra pas avant de longues semaines recommencer une offensive sérieuse sur le front occidental. C'est aussi l'opinion du distingué critique militaire américain, M. Philip Simon. Ce dernier compare la bataille de Picardie à la bataille de Malplaquet sous Louis XIV.

En résumé, les Allemands sont maintenant contenus sur toute la ligne. Après treize jours de combats incessants, ils n'ont pu atteindre aucun objectif important, malgré leurs immenses sacrifices en hommes. Notons que la véritable contre-attaque des Anglo-Français n'est pas encore venue.

Les dernières dépêches arrivées dans la soirée d'hier à San Francisco sont excellentes. Elles ne font que confirmer la brillante résistance que les Alliés opposent partout aux envahisseurs. Un télégramme du quartier-général britannique annonce même que les Anglais ont, lundi, pris d'assaut les positions allemandes dans le bois qui longe la rivière Luce et, après un violent combat, refoulé l'ennemi, qui a dû céder du terrain.

En somme, comme on voit, la situation s'améliore partout pour les Alliés. Nous ne savons pas si le maréchal von Hindenburg cultive la coutume du poisson d'avril, mais il est certain que le 1er avril est déjà vieux de plus de quarante-huit heures et que le généralissime allemand n'est pas encore à Paris malgré sa solennelle promesse.

L'heure reste grave tout de même. Il n'y a sur ce point aucun doute et rien ne servirait de le cacher. Notre ennemi, avec l'esprit de méthode qui le caractérise et fort de cette unité de commandement qui nous a fait trop défaut à nous-mêmes et sans laquelle toutes nos offensives sont restées sans lendemain, a presque failli atteindre son but. Cela nous ne devons pas l'oublier. Si nous avons encore frisé le désastre, c'est, il faut le dire, parce que cette unité d'action sur l'unité du front, qui forma le programme de M. Briand et honore la clairvoyance de cet esprit pratique et conscient des réalités, cette simultanéité dans l'effort, les Alliés ne l'ont jamais connue. C'est là, il ne sert à rien de le nier, que gît la cause des succès allemands.

L'imminence du péril a fini par décider les Alliés à prendre des résolutions décisives. Sur le front occidental, l'Entente a maintenant un généralissime, et, ce qui est à considérer, le choix du général Foch a été accueilli avec enthousiasme dans tous les pays alliés.

Les dépêches nous disent qu'il a publiquement déclaré que jamais Amiens ne tombera au pouvoir de l'ennemi. Nous ignorons si ces propos ont été véritablement tenus, mais nous savons qu'un pareil chef inspire la confiance à tous.

Sur les autres parties du front occidental, on ne signale que des raids et quelques actions locales peu importantes.

Près de la Tranchée de Calonne, dans les Hauts-de-Meuse, à l'est de Verdun, et à Ban-de-Sapt, dans les Vosges, les Français ont pénétré dans les tranchées allemaudes et fait des prisonniers. Une attaque allemande à Chambrettes a été repoussée.

Dans les Flandres occidentales, les Anglais ont procédé à quelques coups de main heureux.

Les dépêches s'accordent à dire que les aviateurs alliés en Picardie ont fait des prodiges de valeur.

Les télégrammes de Rome parlent d'une très prochaine offensive autrichienne sur le front italien.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LE SAUVEGARDE DES ENFANTS.

Le 6 avril le Bureau pour la Sauvegarde des Enfants dépendant du Ministère des Travaux Publics des Etats-Unis commencera une campagne visant à sauver la vie de 100,000 enfants. Ce sera le premier anniversaire de l'entrée en guerre des Etats-Unis. On commencera ce jour-là dans tout le pays à peser et à mesurer les bébés et les enfants au-dessous et d'âge scolaire, et on poursuivra cette campagne éducative qui, on l'espère, réduira d'un tiers au moins le total des décès des enfants au dessous de cinq ans qui est aux Etats-Unis de 300,000 par an.

SOULIERS DE PEAU DE REQUIN.

La demande de cuir a donné une impulsion décisive à la pêche aux requins pour leur peau. Les souliers faits de cuir de requin donnent de très bons résultats. Les expériences démontrent que le cuir peut être employé en général pour tout ce qui a été fait jusqu'à présent en cuir de bestiaux. La peau de requin a un grand avantage sur le cuir de vache parce que les épaisseurs sont extraordinairement fortes. Une épaisseur est simplement une pelure de la peau, qu'on pourrait comparer au placage d'une planche. Tout le cuir que l'on voit n'est pas fait d'une seule peau. Les peaux sont fendues et chaque épaisseur est travaillée pour la rendre aussi semblable que possible à la couche supérieure de la peau. Quelle que soit la manière de traiter la couche inférieure du cuir de vache elle ne durera jamais autant que la couche supérieure. La peau de requin n'est pas grenée comme le cuir de vache et une couche inférieure peut être pliée, aplatie et pressée sans perdre le poli de la couche supérieure.

POUR MIEUX CONNAITRE LA FRANCE.

Tel est le titre d'un petit opuscule que vient de faire paraitre notre érudit compatriote Gilbert Chinard, professeur à l'Université de Californie, à Berkeley.

"Ce petit travail, dit l'anteur, n'a aucune prétention à l'originalité. J'ai voulu réunir sous une forme aussi brève que possible quelques statistiques éparses dans des traités spéciaux et mettre en lumière ce que je crois être les traits permanents du caractère français. On sera loin de savoir tout ce qu'il faudrait savoir sur la France après avoir lu ces quelques pages. Le lecteur pourra y trouver cependant des raisons d'avoir confiance dans la France d'aujourd'hui et de ne pas désespérer de l'avenir d'un pays qui a de telles réserves de richesses matérielles et de forces morales."

POILUS DE PASSAGE.

Quarante-deux poilus, tous canaques à l'exception d'un sous-officier blanc chef de détachement, qui se rendent en permission à Tahiti, sont de passage dans notre ville.

JOYEUSES AGAPES.

Le restaurant français Bergez-Frank's Old Poodle Dog, fêtait, dans la soirée d'hier, le 60ème anniversaire de M. J. B. Pon, l'un des co-propriétaires de ce grand établissement où, comme l'on sait, se donnent rendez-vons les amateurs de bonne chère.

Ces agapes furent surtout familiales. N'y assistaient, en effet, que les associés de M. Pon et leurs familles ainsi que quelques amis intimes.

Il va sans dire que le menu servi aux convives fut extra succulent du premier au dernier plat. Quant aux vins dégustés, ils étaient tous de "derrière les fagots", et les habitués du Bergez-Frank's Old Poodle Dog savent que la réputation de la cave de cette maison française n'est nullement surfaite.

Au champagne, les convives, à tour de rôle, portèrent nn toast à l'ami Pon. Celui-ci, très ému par la manifestation dont il était l'objet, remercia chaleureusement tous ses amis des vœux de longévité et de bonheur qu'ils lui avaient exprimés.

L'ENDROIT, LE JOUR ET L'HEURE

L'endroit: au grand restanrant français St. Germain.

Le jour: Dimanche prochain.

L'heure: 6 heures du soir.

Il s'agit, vous l'avez déjà sans donte deviné, du banquet annuel qu'offre la Ligue Henri IV.

Si vous voulez, ce soir-là, passer quelques heures en compagnie de gens qui sont tous l'amabilité même, n'attendez pas au dernier moment pour retenir votre couvert.

Bien entendu vous pouvez amener avec vous votre famille ou vos amis, mais il importe que vous préveniez en temps voulu les organisateurs.

A ces agapes on ne parlera que de la France et de l'héroïsme de ses admirables poilus.

Soyez donc là, à l'endroit, au jour et à l'heure indiqués.

REMERCIEMENTS.

M. A. Esmiol, propriétaire des Grands Magasins de Confection "A la Samaritaine", nous adresse la lettre suivante:

S. F., 1er Avril 1918.

Cher Monsieur Maubaily.

Voulez-vous, je vous prie, m'accorder l'hospitalité des colonnes du Franco-Californien pour me permettre d'adresser mes plus vifs remerciements aux quelque huit cents sociétaires qui, dimanche dernier, voulurent bien m'honorer de leurs suffrages

Une minorité aussi imposante, exprimée librement sur mon nom, est pour moi une marque de confiance que je ne saurais oublier.

Veuillez agréer, etc.

A. Esmiol.

LE MAJOR-GENERAL MURRAY RESTE.

Nous avons annoncé hier, sur la foi d'une dépêche de Washington, que le major-général Murray, qui commande à San Francisco, était replacé dans la situation de retraite et remplacé par le major-général Bell. La nouvelle était exacte. Mais elle ne l'est plus aujourd'hui, la décision remettant à la retraite le major-général Murray ayant été rapportée.

Le major-général Murray reste donc en activité de service et continuera à commander le District militaire de la Côte du Pacifique.

OU IL FAUDRA QUE VOUS ALLIEZ.

Tous ceux de nos compatriotes qui portent le plus grand intérêt à l'œuvre locale du French Relief Fund Club, doivent, d'ores et déjà, prendre note que le vendredi 19 Avril, les jeunes gens du Club Jeanne d'Arc, donneront, au Knights of Columbus Hall, 150, Golden Gate Avenue, un Whist Party qui promet d'être tout particulièrement sensationnel.

Non seulement des prix de grande valeur seront attribués aux vainqueurs, mais à l'issue du tournoi il y aura une sauterie de famille. Voilà, surtout, qui fera plaisir aux jeunes filles et qui ne déplaira pas aux papas et mamans. La danse n'est-elle pas, en effet, la distraction par excellence qu'aiment à s'offrir, sans crainte d'être critiqués, et les jeunes et les vieux?

Et puisque whist et danse seront donnés au profit de nos blessés, n'hésitons pas à répondre à l'invitation que nous adressent les jeunes gens du Club Jeanne d'Arc.

DES BANDAGES! DES BANDAGES!

"Des bandages! des bandages!" C'est la demande pressante qu'adressent tous les hôpitaux de France.

Une formidable bataille est, depuis une quinzaine, engagée en Picardie, entre deux millions d'hommes.

La mitraille allemande fauche dur, dans les rangs de notre vaillante armée. C'est par milliers que, chaque jour qui s'écoule, l'on compte les blessés.

Or la terrible mêlée n'est encore qu'à ses débuts. Pendant des semaines et des semaines, les poilus de France vont avoir à soutenir le choc des hordes teutonnes. Et tous les hôpitaux vont être archi-bondés de blessés.

Tous, allons, jeudi soir, au French Relief Fund Club, à la Salle Notre-Dame, préparer les bandages dont on a nn si pressant besoin.

Consacrons notre soirée aux glorieux blessés de France!

DEUILS.

Nous apprenons le décès, en notre ville, de M. Alfred Rispand, qui, en pleine force de l'âge, se trouve ravi à l'affection de toute une famille qui le chérissait.

Le défunt était âgé de 31 ans. Les funérailles ont lieu dans la matinée d'aujourd'hui.

Il nous faut aussi enregistrer le décès, à San José, de M. Joseph Loustalet, un Français très connu et tout particulièrement estimé de nos compatriotes de la région.

Le défunt était originaire d'Eysus, Basses-Pyrénées. Ses funérailles ont lien dans l'après-midi de ce jour.

Aux familles qui viennent d'être si douloureusement éprouvées, le Franco-Californien adresse l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

La Presse Française et l'Offensive Allemande

Paris, 2 Avril.

Les troupes françaises sont engagées dans le secteur critique de la bataille à l'endroit que les Allemands voudraient enfoncer profondément pour glisser leurs contingents entre les armées françaises et anglaises.

Cette ruptnre stratégique ne serait pas encore la victoire. La situation, cependant, ne manquerait pas d'être sérieuse. Nous n'en sommes pas là, nos troupes d'arrêt accompliront leur mission.

L'"Echo de Paris" écrit:

"La bataille dure depuis plus d'une semaine. L'ennemi ne peut encore enregistrer aucune décision. Il lui a été possible de reprendre une grande partie du terrain [illegible] de la Somme, mais il n'a jusqu'à présent rien enlevé à l'union des armées franco-britanniques, union que l'entrée en ligne des troupes françaises et anglaises est appelée à consolider chaque jour davantage. Le dénouement ne se déclarera pas avant trois ou quatre jours."

Au sujet de l'engagement de nos divisions dans la bataille, le général Verraux dit, dans l'"Œuvre":

"Les forces allemandes ont fini par franchir [illegible] derrière lequel les troupes britanniques n'ont pu se maintenir. Celles-ci ont dû se replier dans la direction [illegible] en créant une brèche par laquelle la cavalerie ennemie aurait, paraît-il, essayé à un moment donné de se précipiter pour déborder leur flanc droit. Nos soldats sont désormais sur cette brèche, ils y tiendront."

Le commandant de Civrieux, dans le "Matin", pense que la bataille de mouvement a commencé et montre le rôle important qu'auront à jouer les réserves:

"Ceci posé, il est indiscutable qu'une formidable bataille se présente maintenant avec tous les caractères de la bataille de mouvement. Les Allemands, tant vers l'ouest que vers le sud, poussent divisions sur divisions, batteries sur batteries, pour atteindre un double but dans le rejet de l'aile droite anglaise au nord de la Somme et de l'aile gauche française dans la direction de l'Oise et rendre ainsi définitive la rupture stratégique entre les forces alliées.

"Ce sont donc les réserves opérantes qui, comme toujours, par leur intervention, décideront de la lutte gigantesque. On peut supposer que celles de Hindenburg ont dû fondre dans les efforts ininterrompus poursuivis contre les [illegible] soldats britanniques et les nôtres. Nous pouvons l'affirmer, elles n'étaient encore hier engagées qu'en très faible partie.

"Toute possibilité de manœuvre [illegible]

POUR NOURRIR LA VOLAILLE AUX ETATS-UNIS.

On emploie au moment actuel aux Etats-Unis une machine pour nourrir de force la volaille. L'appareil consiste en un cylindre placé horizontalement sur un trépied, ayant un plongeur opéré par un [illegible] cylindre est rempli par un [illegible] placé au-dessus. Après avoir inséré un tuyau de déchargement dans la bouche du poulet qui doit être [illegible] on tourne le plongeur. Celui-ci [illegible] le jabot de la substance nutritive. Une telle alimentation quotidienne [illegible] augmentation de poids chez une volaille.

AU CERCLE DE L'UNION.

Les membres du Cercle de l'Union ont donné hier au [illegible] dîner intime dans le salon de notre club français en l'honneur de leur camarade, M. Roger Bourcereau, qui va quitter notre ville, ayant reçu, ainsi que nous l'avons annoncé, une commission de lieutenant en premier dans le corps des interprètes de l'armée américaine.

POUR ECONOMISER LA GAZOLINE.

L'augmentation du prix de la gazoline a causé l'introduction du gaz d'éclairage comme moyen de propulsion pour les motocyclettes, aussi bien que pour les automobiles. La motocyclette porte son propre sac de gaz, composé d'une étoffe renforcée dans des [illegible] les de corde. Il est soutenu par une charpente d'acier surmontant nne voiturette placée à côté et fournissant le combustible au moteur de la motocyclette par un tube qui se trouve de [illegible] au récipient. Une motocyclette de la sorte n'emploie qu'une fraction de cent du combustible pour chaque kilomètre, ce qui constitue une grande diminution sur la gazoline.

M. Edmond Crochon, un Français, est décédé à Upland, Californie, à l'âge de 59 ans. Le défunt laisse une veuve et quatre enfants.

—A Los Angeles, sont décédées deux vieilles Françaises, Mme Jeannette Beandoin, âgée de 67 ans, et Mme Joséphine Crozet, âgée de 8[illegible] ans.

—Nous apprenons également la mort, à Santa Monica, Cal., de M. Michel Ernaga, âgé de 54 ans.

—Au Golden Gate Park on a découvert hier le corps d'un suicidé, dont l'identité n'a pu être établie. Ce dernier serait [illegible] phine Crozet, âgée de 80 ans.

—On annonce une augmentation pro[illegible] du prix de la viande à San Francisco.

Sur mandat d'arrêt venu de Los Angeles, le nommé Frank J. Calkins, employé à la Pacific Elevator Co., a été appréhendé hier matin. Il est accusé du crime de bigamie.

:o:



Notes d'un Californien

Le Rev. Cosmo-Gordon Lang, archevêque anglican d'York, Angleterre, se trouve aux Etats-Unis où il fait une tournée de conférences sur la guerre. Les journaux de l'Est nous apprennent que ces jours derniers, parlant dans une ville du Massachusetts, notre archevêque a déclaré devant un nombreux auditoire qu'il n'y a plus à compter sur la France, parce que complètement épuisée, et que seule l'union des peuples de langue anglaise peut assurer la victoire définitive des Alliés.

Si c'est pour faire une pareille propagande qu'on a envoyé le Rév. Cosmo-Gordon Lang aux Etats-Unis, je n'hésite pas à dire que, dans l'intérêt même de la cause de l'Entente, il aurait été préférable de le laisser à ses ouailles habituelles.

Dans tous les cas, ce brave homme [illegible] a bien mal choisi son heure pour venir affirmer qu'on n'a plus à compter sur la France. Sans doute, nous sommes les premiers à reconnaître le rôle important, primordial même, joué par les Anglo-Saxons dans cette terrible guerre et à rendre justice à leur vaillance et à leur ténacité. Mais ce n'est pas au moment où ces Anglais, enfoncés sur toute la ligne, n'échappent [illegible] désastre que grâce à la prompte et énergique intervention de la France, qu'un archevêque de Grande-Bretagne doit venir déclarer publiquement que les Français ne sont plus capables du moindre effort militaire.

Nous n'ignorons pas que les Anglo-Saxons contribueront largement à la victoire finale de l'Entente, mais nous savons aussi—et nous ne le proclamerons jamais assez haut—que si on venait à retirer du front l'armée française, les Allemands seraient les maîtres incontestés du monde, n'en déplaise à tous les évêques et archevêques anglicans de Grande-Bretagne, d'Ecosse et d'Amérique.

Le Rev. Cosmo-Gordon Lang a perdu une belle occasion de se taire.

O'Rigui.

DEFECTIVE ORIGINAL

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

ABSORBES PAR LES GRANDES CHOSES, NOUS N'AVONS PAS LE TEMPS DE NOUS ARRETER AUX PETITES.

Paris, 11 Mars.

Vous avez certainement entendu raconter l'histoire de cette jolie Parisienne que nous rencontrons parfois sur le boulevard et aux premières et qui fut la cause de la rivalité de deux hommes en vue et dont un est mort de manière tragique. Car ce fut là la vraie cause du drame fameux. Un regard de femme et voilà bien des événements contemporains changés; qui dira la part du fatum, l'influence d'un sourire, d'une entrevue, d'une caresse, d'une liaison sur la destinée de tel personnage important, de tel ministre d'hier, de ce député en vue, de ce gros banquier, qui ont réussi, grâce au hasard, qui a la plus grande part dans l'évolution des caractères, des hommes, des fortunes, des événements. Un pas de plus, et celui qui dirige les grandes affaires est un coquin, un pas de moins et il reste un imbécile. Qui peut définir où on doit s'arrêter avec certitude et jusqu'où on doit aller? Cela dépend d'ailleurs de la position des individus. Un homme puissant mène une intrigue avec succès, elle lui assure la fortune et la considération; les mêmes procédés appliqués à de petites combinaisons par un médiocre ou un pauvre diable et cela le conduira en police correctionnelle, à la déconsidération, à la pègre. Question de milieu, de chance et de préjugés parfois.

Aussi faut-il, si on veut éviter les heurts, les chocs et les chutes, se composer une morale appuyée sur la justice et la bonté en y mêlant un peu de philosophie qui est souvent une des formes de la résignation. Dans la collection d'autographes acquise à la vente Jules Claretie, je trouve une page d'album de la main de Ferdinand de Lesseps, avec sa signature, datée de 1855 et où le célèbre ingénieur a condensé sa devise en trois lignes:

Il faut franchir les obstacles;
Fais ce que dois,
Advienne que pourra.

Les deux dernières sont le résumé de la morale de Kant! 1855! c'était l'année de l'Exposition à laquelle, dans une autre lettre que je possède aussi, F. de Lesseps donnait rendez-vous au Khédive d'Egypte pour lui présenter des financiers. C'était la préface de cette vaste entreprise du canal de Suez qui aurait eu la même triste fin que celle du canal de Panama si on n'avait pas volontairement ignoré certaines manœuvres pour lesquelles on se montra sévère au moment des débuts parlementaires de la Chambre des Députés. Car après tout fait pour le Panama que pour le Suez, on n'a pas fait moins. Le milieu n'était plus le même, la passion politique s'en mêla, les appétits furent nombreux, l'hypocrisie ce bel hommage de la vertu—Suez réussit, on n'eut qu'à tendre la main et fermer les yeux; Panama échoua, on avait espéré la déconsidération d'adversaires politiques et on manqua de cette indulgence sans laquelle aucune entreprise internationale ne saurait réussir. Après Suez, on proclama Ferdinand de Lesseps le "Grand Français", l'Académie s'empressa de l'élire. Après Panama, on le traduisit en police correctionnelle et il en sortit flétri au point de vue judiciaire.

Comment jugera-t-on, dans cinquante ans ces scandales auxquels nous assistons un peu ahuris? Ceux qui se déroulent devant les tribunaux seront fixés par une sentence qui sera devenue la règle de tous, mais les autres, toutes ces affaires qu'on remue au milieu des irritations, des cris de colère, des poings crispés, des rumeurs et des indignations! Quand la remou des haines et des rancunes se sera calmé, que l'on pourra discuter de sang-froid au lendemain des grandes batailles, au lendemain d'une longue période de paix qui viendra nécessairement, quelle sera l'opinion de la génération nouvelle? Si en 1870 Emile Ollivier avait été rencontré place de la Concorde, les plus modérés et les plus calmes l'auraient écharpé. Quarante-huit ans après, il s'est trouvé, en pleine guerre, un académicien pour entamer son panégyrique devant une assemblée d'intellectuels qui n'a pas bronché. Le moment était, en effet, bien choisi et il a fallu que la jeunesse des écoles soit occupée ailleurs, à une plus belle cause, pour qu'elle n'allât pas casser les bancs de la salle de la Sorbonne où ce philosophe du paradoxe opéra avec Gaulois. Ce sera l'étonnement de ceux qui écriront l'histoire, qu'on ait pu tenter cette opération sans qu'une véhémente protestation sortit de la foule ou du parlement. Trop de préoccupations angoissantes nous obsèdent.

Absorbés par les grandes choses nous n'avons pas le temps de nous arrêter aux petites; ce sont pourtant celles-là qui nous font prendre patience en face des avalanches qui nous entraînent asn que nous sachions bien où nous nous arrêterons.

Jean-Bernard.

La Situation Financiere et Economique en France

Le rapport présenté par M. Pallain, gouverneur de la Banque de France, à l'Assemblée générale des actionnaires contient, comme de coutume, une vue d'ensemble intéressante sur l'activité économique et financière du pays pendant l'année écoulée:

Au point de vue industriel et commercial, on peut enregistrer une amélioration satisfaisante. L'enquête du Ministère du travail, du mois de juillet dernier, a permis de constater que la proportion des usines et maisons de commerce faisant l'objet de recensements périodiques, dont l'exploitation n'est pas encore rétablie, est seulement de 23 pour 100; elle était de 55 pour 100 au mois d'août 1914. L'ensemble des établissements en activité occupe un nombre total d'ouvriers légèrement supérieur à l'effectif du temps de paix, malgré les vides causés par la mobilisation. Un indice de ce développement de l'activité industrielle est fourni par l'accroissrment continu des besoins de charbon. Les exploitations minières ont poussé leurs travaux avec une nouvelle vigueur La production houillère a fortement augmenté en 1917. Elle reste encore, au total, inférieure à ce quelle était avant la guerre, l'invasion nous ayant privés du bassin du Nord et de la partie la plus riche du Pas-de-Calais; mais, dans les mines où l'extraction demeure possible, le rendement dépasse d'environ 40 pour 100 le chiffre de 1913.

Le développement de la production industrielle a eu pour effet d'accroitre sensiblement le volume des transactions commerciales. En 1917, le produit du timbre des effets de commerce est supérieur de 37 pour 100 à celui de 1916.

Nos sorties d'or, 508 000 000 francs, prêts à la Trésorerie britannique, atteignaient, fin 1916, 2 milliards 588 millions et avaient permis la conclusion d'arrangements qui ont procuré, tant au Trésor qu'au commerce, près de 9 milliards de compensations internationales.

Durant l'exercice 1917, le problème du change est entré dans une phase nouvelle. L'intervention de la grande République des États-Unis aux côtés de la France et de ses Alliés en a modifié profondément les conditions. Les avances de la Trésorerie amqricaine au Gouvernement français ont permis de fournir plus largement le commerce d'importation de moyens de règlement sur l'Amérique, tandis que les avances de la Trésorerie britannique continuaient à atténuer le déficit de la balance française [illegible] ments dans le Royaume-Uni. Les résultats de cette nouvelle et libérale collaboration se sont fait sentir rapidement. La prime de

(Suite à la 6ème Colonne)

FAITES BIEN ATTENTION.

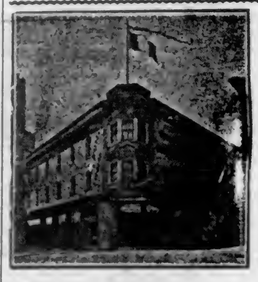
Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERT
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1278

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 3 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

J. ST-DENIS & CO.
W. C. KEWIN
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
V. Orogneu et J. Dosbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 742
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1608, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

ARMAND CAILLEAU
annonce
a sa nombreuse clientèle son
EXPOSITION
des dernières nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
Mes salons etant au 2ème étage je vends 1/3 meilleur marche que les autres magasins.
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W. S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

LA LECON RUSSE

QUE LA CATASTROPHE RUSSE SERVE DE LEÇON AUX SOCIALISTES DES PAYS D'OCCIDENT.

5 Mars.

Est-elle assez complète la cruelle leçon qui nous vient de Russie! Un an a suffi pour faire écrouler toutes les espérances qu'en Occident nous avions mises en la Révolution de Petrograd.

En ce journal, nos illusions ont duré quarante-huit heures à peine, les quarante-huit heures qui ont suivi la chute du tsarisme, quarante-huit heures qui ont suivi la chute du tsarisme, quarante-huit heures pendant lesquelles tout à la joie de voir crouler le régime du knout, nous avons partagé la griserie générale; la griserie, une fois passée, nous avons été atterrés par la vue du gouffre qui, dès sa naissance, guettait la Révolution russe.

La Révolution russe de mars 1917 éclatait dans un pays dont les masses paysannes et presque toutes les masses ouvrières, à peine dégrossies de leur paysannerie, étaient, pour le développement intellectuel et moral, à peu près au XVe siècle. Là-dessus vivait une bourgeoisie du XXe siècle, égale, pour la culture, sinon pour l'expérience politique, à notre bourgeoisie cultivée d'Occident, et malheureusement trop peu nombreuse. Enfin, dans l'atmosphère spéciale si énervante des bagnes et de l'exil, vivaient quelques milliers de socialistes, presque tous des intellectuels; parmi eux, beaucoup des rats de bibliothèques, saturés de science allemande, gavés de lectures scientifiques et sociologiques, parlant toutes les langues du monde, mystiques et fanatiques, héroïques même, mais aussi étrangers aux réalités de la vie et aussi capables de conduire un peuple que ma petite nièce Ginette qui a un an, ou, si l'on veut, représentant un idéal social que nos arrière-neveux seront peut-être capables d'atteindre au XXVe siècle.

Il était évident pour tous les Occidentaux qui ont quelque bon sens que le grand maximum auquel pouvait prétendre la Révolution russe, c'était une transformation dans le genre de celle qui s'est faite chez les Anglais au XVIIe siècle et chez nous à la fin du XVIIIe siècle, une transformation qui aurait donné en Russie la direction à la seule classe, la bourgeoisie, capable, si on ne lui mettait pa srop de bâtons dans les roues, de faire passer brusquement du XVe au XXe siècle.

Le malheur de la Russie et des Alliés c'est que les socialistes rescapés de Sibérie et les révolutionnaires livresques du quartier latin et de Genève, s'abattirent sur Petrograd où ils avaient, depuis la tentative révolutionnaires avortée de 1905, quelques petits groupes de néophytes dans la grande industrie naissante, et que, tous ensemble, bousculant la bourgeoisie libérale du parti cadet, ils se mirent à vouloir appliquer sans délai les enseignements du catéchisme socialiste dont la social-démocratie allemande avait empoisonné depuis 40 ans, toute l'Europe. Faire passer le peuple russe brusquement du XVe au XXe siècle, comme le voulait la bourgeoisie du parti cadet, c'était déjà un saut joliment périlleux. Nos malheureux socialistes russes trouvèrent que ce n'était pas suffisant: ils décidèrent, du haut de leur science et de leur orgueil, qu'ils le feraient sauter d'un seul coup du XVe siècle à pieds joints dans le XXVe siècle.

Ah! il est facile, sur le papier, de décréter que les terres appartiennent toutes à la collectivité, et non seulement les terres, mais les banques, et les mines, et les usines. Nous avons tous été capables de ce beau travail vers le temps de notre vingtième année et même plus tard, hélas! Dans la réalité, avec l'ignorance des uns, la fainéantise des autres, la vanité et l'égoïsme de tous, l'opération est moins commode. Ce n'est pas seulement en Russie, que dans l'état actuel de l'évolution de l'humanité, les mêmes théories aboutiraient au même amoncellement de ruines et à la même régression de la civilisation.

Pour s'excuser de leur grotesque effondrement, les bolcheviks dégonflés, rejettent la faute sur les socialistes allemands qui ne les ont pas imités et ils les traitent de Caïn et de Judas.

Mais il fallait le savoir, imbéciles, que les socialistes allemands ne bougeraient pas, qu'ils ne voulent pas compromettre par une insurrection en face de l'ennemi la victoire de leur patrie allemande dont ils sont si fiers; que s'ils le voulaient, ils ne le pourraient pas, tellement leur caste militaire et féodale est puissante; qu'ils ne bougeront, qu'ils ne renverseront leur classe dirigeante qu'après une bonne défaite militaire; et il fallait nous aider, comme nous vous le demandions, dans l'intérêt général de la démocratie et du socialime, dans lintérêt même de la démocratie allemande, à battre l'armée prussienne. Mais, pour battre l'armée prussienne, il ne fallait pas saboter et détruire l'armée russe, idiots!

Ah! cette catastrophe russe, quelle douche pour nous, quelle leçon de modestie et de prudence pour nous, ô mes frères du socialisme des pays d'Occident!

Gustave Hervé.

(Suite de la 2ème Colonne)

la livre sterling, qui, au mois d'avril 1916, avait atteint, un moment ,14,71 pour 100 et qui était déjà ramenée à 10,18 pour 100 au début de l'année 1917, se trouve maintenant réduite à 7,66 pour 100. Celle du dollar a passé, dans le même temps, de 14,70 pour 100 en avril 1916, à 12½ pour 100 au début de 1917 et à 10 pour 100 environ à la fin de cette même année.

Depuis le début de nos interventions sur le marché jusqu'à la fin de décembre 1917, le montant total du change mis à la disposition du commerce français, soit directement par nous, soit par notre intermédiaire, dépasse 10 milliards et demi. Nos ventes, dans le dernier exercice, atteignent bien près de 6 milliards. La majeure partie de ce change a été fourni par le Trésor sur les avances qui lui ont consenties les Trésoreries anglaise et américaine...

Grâce à l'active propagande du Comité de l'or et de notre personnel, notre encaisse de métal jaune a pu enregistrer, cette année, 288 millions de versements nouveaux, ce qui porte à 2 milliards 277 millions l'or que le public a patriotiquement apporté à nos guichets depuis le début de la guerre.

A nos seuls guichets, le placement des Obligations de la Défense Nationale et les émissions ou renouvellements de Bons atteignent, pour l'exercice 1917, 8 milliards 884 millions. Le total des émissions de ces valeurs, effectuées par notre intermédiaire, se trouve ainsi porté à près de 15 milliards. Le troisième emprunt de Guerre, émis du 26 novembre au 16 décembre, nous a fourni une nouvelle occasion de déployer toute notre activité de propagande en faveur des titres de la Défense Nationale. Le montant des rentes 4 pour 100 souscrites à nos guichets ou groupées par notre intermédiaire atteint près de 262 millions et demi. Ces rentes représentent, pour l'emprunt 1917, un capital nominal de plus de 5 milliards, — c'est-à-dire plus du tiers de la souscription totale. L'ensemble de nos versements au Trésor, pour les trois emprunts de guerre, s'élève à plus de 9 milliards et demi en capital effectif et à près de 12 milliards en capital nominal. En outre, la Banque a mis à la disposition de l'Etat, en 1917, 5,400 millions d'avances et elle a escompté 1,485 millions de Bons de Trésor français pour avances de l'Etat à des gouvernements étrangers. Ces deux chapitres figurent à notre actif de fin d'exercice pour 15,715 millions au total.

Dans notre précédent compte rendu, nous avons fait allusion à l'enquête du Gouvernement auprès des Chambres de Commerce et des principales associations syndicales sur la question du renouvellement du privilège d'émission. Les résultats de cette enquête nous furent, vous le savez, de tous points favorables. A l'unanimité, les groupements consultés ont reconnu les services que la Banque a rendus au pays et demandé que le privilge d'émission lui fût maintenu... L'immense labeur accompli par la Banque, au cours de ce quatrième exercice de guerre, témoigne, une fois de plus, de sa volonté de rester digne de la confiance nationale et des espoirs que le pays met en elle pour les lendemains de la Paix victorieuse.

—:o:—

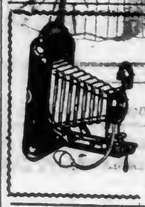
Coup Double.

—Avez-vous vu la figure ravie de Mme Durand lorsque je lui ai dit qu'elle ne paraissait pas plus âgée que sa fille?

—Non... je regardais la figure que faisait sa fille.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premier Magasin de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicles) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent" et il est pourvoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans ich plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ne fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—le dévoiement—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous avons reçues de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
[illegible] STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

DEFECTIVE ORIGINAL

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....0.65 Six Mois 3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00
Le Numéro: Cinq Cents
HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois 0.75
Trois Mois ... 2.25 Un An 9.00
PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser par écrit au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES COLONIES DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.
BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir
TELEPHONE: DOUGLAS 240
Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 3 AVRIL 1918 — WEDNESDAY, APRIL 3, 1918. — No. 78

La Suisse et la Mer

La marine suisse a toujours été un sujet de plaisanteries faciles. Mais tout arrive et aujourd'hui la question est l'une de celles qui préoccupent le plus la nation helvétique.

Cette guerre qui dure depuis près de quatre ans a fait ressortir avec un relief puissant aux yeux des Suisses la dépendance économique de leur pays vis-à-vis des nations qui détiennent les accès à la mer. Heureusement pour eux l'Allemagne ne possède que l'un de ces accès, sans quoi la Suisse aurait probablement subi le sort de l'infortunée Serbie. La France et l'Italie respectent leurs voisins; grâce à elles, la pression de l'Allemagne n'a pas pu se faire sentir avec la brutalité qui d'ordinaire caractérise les boches. La France, en particulier, a, depuis la guerre, largement ouvert ses chemins de fer à l'approvisionnement de la Suisse et elle a affecté le port de Cette à son service.

Les Suisses ont d'autres ambitions, et leur désir serait de posséder sur la mer libre un port communiquant librement avec leur territoire. Trois grandes routes s'offrent à eux: celle du Rhin, celle du Pô et celle du Rhône.

Les Suisses édifiés par la manière dont les boches ont durant cette guerre traité les petites nations comprennent le danger que leur ferait courir l'exclusivité de la voie de communication avec la mer que leur offre le Rhin. Avec un souci très légitime de leur indépendance, ils ont alors tourné leurs regards vers les deux autres routes du Pô et du Rhône.

Mais la route du Pô mène à l'Adriatique, c'est-à-dire à une mer en quelque sorte fermée, et présente en outre des difficultés sérieuses; celle du Rhône mène à la Méditerranée, c'est-à-dire à l'une des mers qui sont les centres de la civilisation. De plus, la France n'inspire aucune inquiétude, son idéal de liberté et de justice donne toutes garanties qu'elle n'abusera jamais, comme l'Allemagne, d'une situation privilégiée et que sa signature ne sera jamais contestée par elle, sous aucun prétexte. Aussi les Suisses tournent-ils leurs regards vers le Rhône comme vers la route préférée.

Un spécialiste, M. Paul Cloarec, étudie la question et montre que la France a grand intérêt à favoriser la création de cette route. Nous ne le suivrons pas dans les détails techniques qu'il donne pour établir combien réalisable est cet intéressant projet. Nous nous bornerons à dire qu'il préconise la jonction du lac de Genève au Rhône navigable au moyen d'écluses ou d'ascenseurs, jonction que le gouvernement français s'occupe activement d'ailleurs de réaliser et l'amélioration de la navigation de ce fleuve.

Mais en admettant tout réalisé, la Suisse dépendra encore des ports français, Marseille, soit Saint-Louis du Rhône, et aussi de la marine commerciale internationale. L'opinion helvétique se demande si elle ne pourrait pas obtenir sa complète autonomie commerciale en créant une marine marchande portant le pavillon suisse et ayant comme port d'attache un port sinon suisse, du moins placé sous le contrôle de la Confédération helvétique.

Evidemment la France ne peut songer à aliéner une partie quelconque de son territoire, mais il est, dit M. Paul Cloarec, de nombreuses formules par lesquelles le résultat cherché peut être atteint. Il en indique quelques-unes:

"On peut concevoir, par exemple, un port concédé à bail à une société suisse et sur lequel la France, tout en conservant ses droits de souveraineté, abandonnerait toute prétention administrative; on peut encore admettre la création d'un port franc dans lequel les compagnies de navigation suisse jouiraient de toute la liberté voulue."

D'autres combinaisons peuvent être imaginées. On n'a qu'à chercher. Dans tous les cas, l'auteur estime que la France a là une chance de premier ordre d'attirer sur son sol une source importante de richesses, et il conseille vivement à ses compatriotes de ne pas la laisser échapper par étroitesse d'esprit ou impuissance d'aboutir.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

LE GRAND-DUC MICHEL MIS EN PRISON.

Londres, 2 Avril.

Le grand-duc Michel Alexandrovitch, frère de l'ex-tsar Nicolas II, a été arrêté et mis en prison à Perm, par ordre du Conseil des Soldats et Ouvriers de cette ville, dit une dépêche de Pétrograd reçue par l'"Exchange Telegraph".

LES PERTES ALLEMANDES EN PICARDIE.

Rome, 2 Avril.

D'après des renseignements provenant de pays neutres, les pertes subies par les Allemands depuis le commencement de leur offensive seraient à cette date de 525,000 hommes.

DANS L'ARMEE AUTRICHIENNE.

Rome, 2 Avril.

On apprend de bonne source que le 30e bataillon autrichien Schtzer, retournant de Vénétie, se prit de querelle avec un bataillon slovène allant à San Giorgio di Nogaro. Une collision sanglante se produisit.

RETROGRADATION D'UN GENERAL AMERICAIN.

Washington, 2 Avril.

Le major-général George T. Bartlett est rétrogradé et reprendra son ancien grade de brigadier-général. Le général Bartlett était chargé des camps d'entrainement américains en Angleterre.

LES ANGLAIS EN MESOPOTAMIE.

Londres, 2 Avril.

Les troupes anglaises qui opèrent sur les bords de l'Euphrate en Mésopotamie continuent à poursuivre les Turcs. On annonce officiellement que les Anglais ont fait une avance de 73 milles au delà de la ville de Anah, et sont parvenus à un point situé à mi-chemin entre Bagdad et Alop.

LES RUSSES LEVENT UNE ARMEE

Petrograd, 2 Avril.

Le général Bkyoff, qui commande le district de Moscou, annonce qu'il lèvera avant deux mois une armée d'un million d'hommes pour la défense du gouvernement révolutionnaire.

LES RESTRICTIONS A LONDRES.

Londres, 2 Avril.

Les autorités ont décidé que tous les établissements publics, cafés, restaurants, salles de spectacle, etc., etc., seront fermés de 10 heures du soir à une heure de l'après-midi. A partir de 9 h. 30 du soir, il sera interdit de servir des aliments jusqu'à cinq heures du matin. L'éclairage des étalages américains est également interdit.

EXECUTION EN GRECE D'AGENTS DE L'EX-ROI CONSTANTIN.

Athènes, 2 Avril.

Les lieutenants Calamaras et Hodjopoules, arrivés en Grèce récemment à bord d'un sous-marin allemand, venant de Pola comme agents de Constantin, ont été arrêtés, condamnés, jugés par un conseil de guerre et exécutés. Cette double exécution a eu lieu samedi dernier. L'avocat des deux officiers, M. Conoupis a été également condamné à mort. Une sœur du lieutenant Calamaras, complice de son frère, a été condamnée à la prison à vie.

Il a été établi que les deux lieutenants étaient porteurs d'une lettre de l'ex-roi Constantin et de plans pour l'organisation d'un système d'espionnage et pour l'établissement d'une base navale.

DANS LE CAUCASE.

Petrograd, 2 Avril.

Les hostilités ont repris dans les régions de Batoum, Kare et Ardahan, dans le Caucase. Les Arméniens et les Georgiens ont formé une nombreuse armée pour la défense de leurs territoires contre les Turcs, qui, en vertu du traité do Brest-Litovsk, avaient commencé à réoccuper le pays.

Les Georgiens se sont emparés de la plupart des navires de guerre russes qui se trouvaient dans le port de Batoum et les ont conduits dans la mer Noire. En vue de s'opposer à l'invasion turque, toute la population mâle de la Georgie a été mobilisée.

CE QUE DIT LE GENERAL FOCH.

Paris, 2 Avril.

Le général Foch, généralissime des forces alliées sur le front occidental, a fait les déclarations suivantes:

"L'objectif immédiat des Allemands est Amiens. Cette ville sera défendue et jamais ne tombera au pouvoir de l'ennemi."

M. CLEMENCEAU AU FRONT.

Paris, 2 Avril.

M. Clemenceau, qui se rend quotidiennement au front, s'est, au cours de sa visite d'hier, approché tellement de la première ligne que son automobile a pu être vigoureusement bombardée par l'artillerie allemande. Toutes les vitres des portières de l'auto volèrent en éclats, mais le président du Conseil n'a pas reçu la moindre égratignure.

M. Clemenceau est rentré à Paris plein de confiance dans l'issue de la grande bataille qui se livre actuellement en Picardie.

PARIS SOUS LES BOMBES.

Paris, 2 Avril.

Une dépêche de Rome annonce que le Pape a protesté à Berlin contre le bombardement de Paris. D'autre part, le cardinal Amette, archevêque de Paris, a reçu du Souverain Pontife un télégramme dans lequel il déplore ce bombardement. Le Pape envoie sa bénédiction au victimes et se déclare prêt à faire parvenir, si besoin, des secours matériels aux familles des victimes.

De son côté, le Grand Rabbin Israël Levi a adressé au cardinal Amette une lettre dans laquelle il proteste à son tour contre la barbarie allemande.

Quatre Américaines ont été tuées par le bombardement qui a eu lieu le Vendredi Saint. Ce sont: Mrs. Mary G. Landon, femme de M. Edw. Shandon de New York; Mrs. Lucy Landon Speed, fille de la précédente, femme du capitaine Ralph S. Speed, de l'armée britannique; Miss Ruth Landon, sœur de la précédente; Miss Marie Gunnell, de New York.

Dans le bombardement d'hier, il y a eu quatre tués et neuf blessés.

Le bombardement a recommencé ce matin.

L'alarme a été donnée ce matin à 3 h. 15, cependant que l'artillerie de la défense de Paris procédait à un terrible feu de barrage contre les gothas. A 6 h. 02 la berloque, indiquant que tout danger avait disparu, était donnée.

:o:

L'AUTOMOBILISME AUX ETATS-UNIS.

La grande augmentation de bonnes routes dans tous les Etats-Unis a causé un emploi très général de l'automobile. Tout le long des grandes routes qui traversent le pays du nord au sud et de l'est à l'ouest, on a placé des appareils pour fournir l'air pour gonfler les pneus. La personne qui s'en sert laisse tomber une pièce de monnaie de nickel de la valeur de cinq cents, dans la fente, la porte s'ouvre qui dégage un tuyau de caoutchouc que l'on peut dérouler, et attacher au pneu. En même temps, si on désire une pression supplémentaire la pièce de monnaie met en mouvement automatiquement un moteur électrique de manière que ce moteur actionne la pompe qui remplit le réservoir à air. Comme il est préjudiciable d'employer des pneus, même légèrement dégonflés, il résultera une économie considérable de pneus de l'adoption de ces pompes pneumatiques.

UNE INNOVATION TELEGRAPHIQUE.

Uno des grandes compagnies américaines de télégraphie a récemment fait des changements radicaux dans la méthode d'envoyer les télégrammes. On emploie des dactylographes à la place des personnes qui mettent en action le clavier télégraphique. Des machines à écrire particulières percent un ruban de plusieurs trous, dont l'arrangement varie avec chaque lettre do l'alphabet, agissant par le même principe que sur les rouleaux de musique dans le piano mécanique. Co ruban est tiré par un transmetteur électrique et permet une augmentation de rapidité de plus de 65 pour cent sur l'ancienne méthode de clavier Morse. Les dactylographes peuvent envoyer huit dépêches sur un seul fil en même temps, 4 dans uno direction et 4 dans l'autre. Par l'ancienne méthode de clavier—le quadruplex—quatre messages, deux dans chaque direction, étaient le maximum. Cette amélioration a permis à la compagnie de télégraphie de satisfaire au nombre inusité de messages que lui a imposés la guerre.

:o:

Pour mieux vous faire comprendre mon système "Otho-dont-al", je vous engage à venir à mon cabinet, où, après avoir examiné votre bouche, je vous donnerai tous les détails vous concernant. Mes consultations sont gratuites. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Les Operations de Guerre

LA BATAILLE DE PICARDIE.—L'EFFORT ALLEMAND SE RALENTIT. BRILLANTES CONTRE-ATTAQUES ANGLO-FRANÇAISES. — CE QU'ON DIT DANS LES MILIEUX MILITAIRES AMERICAINS.—A PROPOS D'UNITE DE COMMANDEMENT.

La bataille de Picardie continue. Mais elle a diminué d'intensité. L'ennemi dans tous les cas paraît de plus en plus essoufflé, tandis que les réactions des alliés deviennent plus nombreuses et sur certains points sont conduites si vigoureusement que les Allemands ont été obligés de céder du terrain.

Les dépêches de Paris et de Londres annoncent en effet que dans la nuit de lundi à mardi, entre la Somme et Demuin, les Anglo-Français ont pu progresser.

De Londres on télégraphie qu'entre l'Avre et le Luce, les Anglais ont pu faire des prisonniers et capturer des mitrailleuses. Près d'Hebuterne également les Anglais ont fait des prisonniers, capturé des mitrailleuses et repoussé une contre-attaque allemande.

Arras et Saint Pol sont depuis jeudi dernier sous le feu de la grosse artillerie allemande. Dans ces deux villes plusieurs civils ont été tués.

Toutes les dépêches s'accordent à dire que l'effort allemand touche à sa fin. Tout le long de la ligne, il y a ralentissement dans la bataille et sur certains points, signe symptomatique, les Allemands commencent à se retrancher.

Les pertes allemandes ont dû être considérables. L'état-major français les estimait à 300,000 hommes environ. Mais d'après des renseignements venus de pays neutres, elles seraient même plus élevées. D'aucuns les évaluent à 550,000 hommes.

Il est fort compréhensible que s'il en est ainsi, les Allemands sont obligés de renoncer à poursuivre leurs objectifs. C'est l'opinion qui se fait jour dans les cercles militaires américains, si nous en croyons les dépêches de Washington. Dans les milieux militaires de la capitale américaine on déclare que l'ennemi ne pourra pas avant de longues semaines recommencer une offensive sérieuse sur le front occidental. C'est aussi l'opinion du distingué critique militaire américain, M. Philip Simon. Ce dernier compare la bataille de Picardie à la bataille de Malplaquet sous Louis XIV.

En résumé, les Allemands sont maintenant contenus sur toute la ligne. Après treize jours de combats incessants, ils n'ont pu atteindre aucun objectif important, malgré leurs immenses sacrifices en hommes. Notons que la véritable contre-attaque des Anglo-Français n'est pas encore venue.

Les dernières dépêches arrivées dans la soiréo d'hier à San Francisco sont excellentes. Elles ne font que confirmer la brillante résistance que les Alliés opposent partout aux envahisseurs. Un télégramme du quartier-général britannique annonce même que les Anglais ont, lundi, pris d'assaut les positions allemandes dans le bois qui longe la rivière Luce et, après un violent combat, refoulé l'ennemi, qui a dû céder du terrain.

En somme, comme on voit, la situation s'améliore partout pour les Alliés. Nous ne savons pas si le maréchal von Hindenburg cultive la coutume du poisson d'avril, mais il est certain que le 1er avril est déjà vieux do plus de quarante-huit heures et que le généralissime allemand n'est pas encore à Paris malgré sa solennelle promesse.

L'heure reste grave tout de même. Il n'y a sur ce point aucun douto et rien ne servirait de le cacher. Notre ennemi, avec l'esprit de méthode qui le caractérise et fort de cette unité de commandement qui nous a fait trop défaut à nous-mêmes et sans laquelle toutes nos offensives sont restées sans lendemain, a presque failli atteindre son but. Cela nous ne devons pas l'oublier. Si nous avons encore frisé le désastre, c'est, il faut le dire, parce que cette unité d'action sur l'unité du front, qui forma le programme de M. Briand et honore la clairvoyance de cet esprit pratique et conscient des réalités, cette simultanéité dans l'effort, les Alliés ne l'ont jamais connue. C'est là, il ne sert à rien de le nier, que gît la cause des succès allemands.

L'imminence du péril a fini par décider les Alliés à prendre des résolutions décisives. Sur le front occidental, l'Entente a maintenant un généralissime, et, ce qui est à considérer, le choix du général Foch a été accueilli avec enthousiasme dans tous les pays alliés.

Les dépêches nous disent qu'il a publiquement déclaré que jamais Amiens ne tombera au pouvoir do l'ennemi. Nous ignorons si ces propos ont été véritablement tenus, mais nous savons qu'un pareil chef inspire la confiance à tous.

Sur les autres parties du front occidental, on ne signale que des raids et quelques actions locales peu importantes.

Près de la Tranchée de Calonne, dans les Hauts-de-Meuse, à l'est de Verdun, et à Ban-de-Sapt, dans les Vosges, les Français ont pénétré dans les tranchées allemandes et fait des prisonniers. Une attaque allemande à Chambrettes a été repoussée.

Dans les Flandres occidentales, les Anglais ont procédé à quelques coups de main heureux.

Les dépêches s'accordent à dire que les aviateurs alliés en Picardie ont fait des prodiges de valeur.

Les télégrammes de Rome parlent d'une très prochaine offensive autrichienne sur le front italien.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LE SAUVEGARDE DES ENFANTS.

Le 6 avril le Bureau pour la Sauvegarde des Enfants dépendant du Ministère des Travaux Publics des Etats-Unis commencera une campagne visant à sauver la vie de 100,000 enfants. Ce sera le premier anniversaire de l'entrée en guerre des Etats-Unis. On commencera ce jour-là dans tout le pays à peser et à mesurer les bébés et les enfants au-dessous et d'âge scolaire, et on poursuivra cette campagne éducative qui, on l'espère, réduira d'un tiers au moins le total des décès des enfants au dessous de cinq ans qui est aux Etats-Unis de 300,000 par an.

SOULIERS DE PEAU DE REQUIN.

La demande de cuir a donné une impulsion décisive à la pêche aux requins pour leur peau. Les souliers faits de cuir de requin donnent de très bons résultats. Les expériences démontrent que le cuir peut être employé en général pour tout ce qui a été fait jusqu'à présent en cuir de bestiaux. La peau de requin a un grand avantage sur le cuir de vache parce que les épaisseurs sont extraordinairement fortes. Une épaisseur est simplement une pelure de la peau, qu'on pourrait comparer au placage d'une planche. Tout le cuir que l'on voit n'est pas fait d'une seule peau. Les peaux sont fendues et chaque épaisseur est travaillée pour la rendre aussi semblable que possible à la couche supérieure de la peau. Quelle que soit la manière de traiter la couche inférieure du cuir de vache elle ne durera jamais autant que la couche supérieure. La peau de requin n'est pas grenée comme le cuir de vache et une couche inférieure peut être pliée, aplatie et pressée sans perdre le poli de la couche supérieure.

POUR MIEUX CONNAITRE LA FRANCE.

Tel est le titre d'un petit opuscule que vient de faire paraître notre érudit compatriote Gilbert Chinard, professeur à l'Université de Californie, à Berkeley.

"Ce petit travail, dit l'anteur, n'a aucune prétention à l'originalité. J'ai voulu réunir sous une forme aussi brève que possible quelques statistiques éparses dans des traités spéciaux et mettre en lumière ce que je crois être les traits permanents du caractère français. On sera loin de savoir tout ce qu'il faudrait savoir sur la France après avoir lu ces quelques pages. Le lecteur pourra y trouver cependant des raisons d'avoir confiance dans la France d'aujourd'hui et de ne pas désespérer de l'avenir d'un pays qui a de telles réserves de richesses matérielles et de forces morales."

POILUS DE PASSAGE.

Quarante-deux poilus, tous canaques à l'exception d'un sous-officier blanc chef de détachement, qui se rendent en permission à Tahiti, sont de passage dans notre ville.

JOYEUSES AGAPES.

Le restaurant français Bergez-Frank's Old Poodle Dog, fêtait, dans la soirée d'hier, le 60ème anniversaire de M. J. B. Pon, l'un des co-propriétaires de ce grand établissement où, comme l'on sait, se donnent rendez-vous les amateurs de bonne chère.

Ces agapes furent surtout familiales. N'y assistaient, en effet, que les associés de M. Pon et leurs familles ainsi que quelques amis intimes.

Il va sans dire que le menu servi aux convives fut extra succulent du premier au dernier plat. Quant aux vins dégustés, ils étaient tous de "derrière les fagots", et les habitués du Bergez-Frank's Old Poodle Dog savent que la réputation de la cave de cette maison française n'est nullement surfaite.

Au champagne, les convives, à tour de rôle, portèrent un toast à l'ami Pon. Celui-ci, très ému par la manifestation dont il était l'objet, remercia chaleureusement tous ses amis des vœux de longévité et de bonheur qu'ils lui avaient exprimés.

L'ENDROIT, LE JOUR ET L'HEURE

L'endroit: au grand restaurant français St. Germain.

Le jour: Dimanche prochain.

L'heure: 6 heures du soir.

Il s'agit, vous l'avez déjà sans doute deviné, du banquet annuel qu'offre la Ligue Henri IV.

Si vous voulez, ce soir-là, passer quelques heures en compagnie de gens qui sont tous l'amabilité même, n'attendez pas au dernier moment pour retenir votre couvert.

Bien entendu vous pouvez amener avec vous votre famille ou vos amis, mais il importe que vous préveniez en temps voulu les organisateurs.

A ces agapes on ne parlera que de la France et de l'héroïsme de ses admirables poilus.

Soyez donc là, à l'endroit, au jour et à l'heure indiqués.

REMERCIEMENTS.

M. A. Esmiol, propriétaire des Grands Magasins de Confection "A la Samaritaine", nous adresse la lettre suivante:

S. F., 1er Avril 1918.

Cher Monsieur Maubailly.

Voulez-vous, je vous prie, m'accorder l'hospitalité des colonnes du Franco-Californien pour me permettre d'adresser mes plus vifs remerciements aux quelque huit cents sociétaires qui, dimanche dernier, voulurent bien m'honorer de leurs suffrages.

Une minorité aussi imposante, exprimée librement sur mon nom, est pour moi une marque de confiance que je ne saurais oublier.

Veuillez agréer, etc.

A. Esmiol.

LE MAJOR-GENERAL MURRAY RESTE.

Nous avons annoncé hier, sur la foi d'une dépêche de Washington, que le major-général Murray, qui commande à San Francisco, était replacé dans la situation de retraite et remplacé par le major-général Bell. La nouvelle était vraie. Mais elle ne l'est plus aujourd'hui, la décision remettant à la retraite le major-général Murray ayant été rapportée.

Le major-général Murray reste donc en activité de service et continuera à commander le District militaire de la Côte du Pacifique.

OU IL FAUDRA QUE VOUS ALLIEZ.

Tous ceux do nos compatriotes qui portent le plus grand intérêt à l'œuvre locale du French Relief Fund Club, doivent, d'ores et déjà, prendre note que le vendredi 19 Avril, les jeunes gens du Club Jeanne d'Arc, donneront, au Knights of Columbus Hall, 150, Golden Gate Avenue, un Whist Party qui promet d'être tout particulièrement sensationnel.

Non seulement des prix de grande valeur seront attribués aux vainqueurs, mais à l'issue du tournoi il y aura une sauterie de famille. Voilà, surtout, qui fera plaisir aux jeunes filles et qui ne déplaira pas aux papas et mamans. La danse n'est-elle pas, en effet, la distraction par excellence qu'aiment à s'offrir, sans crainte d'être critiqués, et les jeunes et les vieux?

Et puisque whist et danse seront donnés au profit de nos blessés, n'hésitons pas à répondre à l'invitation que nous adressent les jeunes gens du Club Jeanne d'Arc.

DES BANDAGES! DES BANDAGES!

"Des bandages! des bandages!" C'est la demande pressante qu'adressent tous les hôpitaux de France.

Une formidable bataille est, depuis une quinzaine, engagée en Picardie, entre deux millions d'hommes.

La mitraille allemande fauche dur, dans les rangs de notre vaillante armée. C'est par milliers que, chaque jour qui s'écoule, l'on compte les blessés.

Or la terrible mêlée n'est encore qu'à ses débuts. Pendant des semaines et des semaines, les poilus de France vont avoir à soutenir le choc des hordes teutonnes. Et tous les hôpitaux vont être archi-bondés de blessés.

Tous, allons, jeudi soir, au French Relief Fund Club, à la Salle Notre-Dame, préparer les bandages dont on a un si pressant besoin.

Consacrons notre soirée aux glorieux blessés de France!

DEUILS.

Nous apprenons le décès, en notre ville, de M. Alfred Rispaud, qui, en pleine force de l'âge, se trouve ravi à l'affection de toute une famille qui le chérissait.

Le défunt était âgé de 31 ans. Les funérailles ont lieu dans la matinée d'aujourd'hui.

Il nous faut aussi enregistrer le décès, à San José, de M. Joseph Loustalet, un Français très connu et tout particulièrement estimé de nos compatriotes de la région.

Le défunt était originaire d'Eysus, Basses-Pyrénées. Ses funérailles ont lieu dans l'après-midi de ce jour.

Aux familles qui viennent d'être si douloureusement éprouvées, le Franco-Californien adresse l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

La Presse Française et l'Offensive Allemande

Paris, 2 Avril.

Les troupes françaises sont engagées dans le secteur critique de la bataille à l'endroit que les Allemands voudraient enfoncer profondément pour glisser leurs contingents entre les armées françaises et anglaises.

Cette rupture stratégique ne serait pas encore la victoire. La situation, cependant, ne manquerait pas d'être sérieuse. Nous n'en sommes pas là, nos troupes d'arrêt accompliront leur mission.

L'"Echo de Paris" écrit:

"La bataille dure depuis plus d'une semaine. L'ennemi ne peut encore enregistrer aucune décision. Il lui a été possible de reprendre une grande partie du terrain [illegible] de la Somme, mais il n'a jusqu'à présent rien enlevé à l'union des armées franco-britanniques, union que l'entrée en ligne de troupes françaises et anglaises est appelée à consolider chaque jour davantage. Ce mouvement ne se déclarera pas avant trois ou quatre jours."

Au sujet de l'engagement de nos divisions dans la bataille, le général Verraux dit, dans l'"Œuvre":

"Les forces allemandes ont fini par franchir le [illegible]za derrière lequel les troupes brita[illegible] ont pu se maintenir. Celles-ci [illegible] se replier dans la direction [illegible] en créant une brèche par laquelle la cavalerie ennemie aurait, paraît-il, essayé à un moment donné de se précipiter pour déborder leur flanc droit. Nos soldats sont désormais sur cette brèche, ils y tiendront."

Le commandant de Civrieux, dans le "Matin", pense que la bataille de mouvement a commencé et montre le rôle important qu'auront à jouer les réserves:

"Ceci posé, il est indiscutable qu'une formidable bataille se présente maintenant avec tous les caractères de la bataille de mouvement. Les Allemands, tant vers l'ouest que vers le sud, poussent divisions sur divisions, batteries sur batteries, pour atteindre un double but dans le rejet de l'aile droite anglaise au nord de la Somme et de l'aile gauche française dans la direction de l'Oise et rendre ainsi définitive la rupture stratégique entre les forces alliées.

"Ce sont donc les réserves suprêmes qui, comme toujours, par leur intervention, décideront de la lutte gigantesque. On peut supposer que celles de Hindenburg ont dû fondre dans les efforts ininterrompus poursuivis contre les tenaces soldats britanniques et les nôtres. Nous pouvons l'affirmer, elles n'étaient encore hier engagées qu'en très faible partie.

"Toute possibilité de manœuvre con[illegible]

POUR NOURRIR LA VOLAILLE AUX ETATS-UNIS.

On emploie au moment actuel, aux Etats-Unis une machine pour nourrir de force la volaille. L'appareil consiste en un cylindre placé horizontalement sur un trépied, ayant un plongeur opéré par un [illegible] cylindre est rempli par un [illegible] placé au-dessus. Après avoir inséré un tuyau de déchargement dans la bouche du poulet qui doit être [illegible] on presse légèrement le levier, comprimant le jabot de la substance engraissante. Une telle alimentation quotidienne [illegible] une rapide augmentation de poids chez une volaille.

AU CERCLE DE L'UNION.

Les membres du Cercle de l'Union ont donné hier un dîner intime en l'honneur de notre club français en l'honneur de leur camarade, M. Roger Bocquenet, qui va quitter notre ville, ayant reçu, ainsi que nous l'avons annoncé, sa commission de lieutenant en premier dans le corps des interprètes de l'armée américaine.

POUR ECONOMISER LA GAZOLINE.

L'augmentation du prix de la gazoline a causé l'introduction du gaz d'éclairage comme moyen de propulsion pour les motocyclettes, aussi bien que pour les automobiles. La motocyclette porte son propre sac de gaz, composé d'une étoffe [illegible] dans des [illegible] les deux côtés. Il est soutenu par une charpente d'acier surmontant une voiturette placée à côté et fournissant le combustible au moteur [illegible] d'un motocyclette par un tube qui se trouve [illegible] côté du récipient. Une motocyclette [illegible] de la sorte n'emploie [illegible] fraction de cent de combustible [illegible] par kilomètre, ce qui constitue une grande diminution sur la gazoline.

M. Edmond Crocheron, un Français, est décédé à Upland, Californie, à l'âge de 59 ans. Le défunt laisse une veuve et quatre enfants.

—A Los Angeles, sont décédées deux vieilles Françaises, Mme Jeannette Beaudoin, âgée de 67 ans, et Mme Joséphine Crozet, âgée de 80 ans.

—Nous apprenons également la mort, à Santa Monica, Cal., de M. Michel Enaga, âgé de 54 ans.

—Au Golden Gate Park on a découvert hier le corps d'un suicidé, dont l'identité n'a pu être établie. Ce serait Joséphine Crozet, âgée de 80 ans.

—On annonce une augmentation pro[illegible] du prix de la viande à San Francisco.

—Sur mandat d'arrêt venu de Los Angeles, le nommé Frank J. Calkins, employé à la Pacific Elevator Co., a été appréhendé hier matin. Il est accusé du crime de bigamie.

:o:

Notes d'un Californien

Le Rev. Cosmo Gordon Lang, archevêque anglican d'York, Angleterre, se trouve aux Etats-Unis où il fait une tournée de conférences sur la guerre. Les journaux de l'Est nous apprennent que ces jours derniers, parlant dans une ville du Massachusetts, notre archevêque a déclaré devant un nombreux auditoire qu'il n'y a plus à compter sur la France, parce que complètement épuisée, et que seule l'union des peuples de langue anglaise peut assurer la victoire définitive des Alliés.

Si c'est pour faire une pareille propagande qu'on a envoyé le Rév. Cosmo-Gordon Lang aux Etats-Unis, je n'hésite pas à dire que, dans l'intérêt même de la cause de l'Entente, il aurait été préférable de le laisser à ses ouailles habituelles.

Dans tous les cas, ce brave homme [illegible] bien mal choisi son heure pour venir affirmer qu'on n'a plus à compter sur la France. Sans doute, nous sommes les premiers à reconnaître le rôle important, primordial même, joué par les Anglo-Saxons dans cette terrible guerre et à rendre justice à leur vaillance et à leur ténacité. Mais ce n'est pas au moment où ces Anglais, enfoncés sur toute la ligne, n'échappent au désastre que grâce à la prompte et énergique intervention de la France, qu'un archevêque de Grande-Bretagne doit venir déclarer publiquement que les Français ne sont plus capables du moindre effort militaire.

Nous n'ignorons pas que les Anglo-Saxons contribueront largement à la victoire finale de l'Entente, mais nous savons aussi—et nous ne le proclamerons jamais assez haut—que si on venait à retirer du front l'armée française, les Allemands seraient les maîtres incontestés du monde, n'en déplaise à tous les évêques et archevêques anglicans de Grande-Bretagne, d'Ecosse et d'Amérique.

Le Rev. Cosmo-Gordon Lang a perdu une belle occasion de se taire.

O'Pingul.

DEFECTIVE ORIGINAL

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

ABSORBES PAR LES GRANDES CHOSES, NOUS N'AVONS PAS LE TEMPS DE NOUS ARRETER AUX PETITES.

Paris, 11 Mars.

Vous avez certainement entendu raconter l'histoire de cette jolie Parisienne que nous rencontrons parfois sur le boulevard et aux premières et qui fut la cause de la rivalité de deux hommes envue et dont un est mort de manière tragique. Car ce fut là la vraie cause du drame fameux. Un regard de femme et voilà bien des événements contemporains changés; qui dira la part du féminin, l'influence d'un sourire, d'une entrevue, d'une caresse, d'une liaison sur la destinée de tel personnage important, de tel ministre d'hier, de ce député en vue, de ce gros banquier, qui ont réussi, grâce au hasard, qui a la plus grande part dans l'évolution des caractères, des hommes, des fortunes, des événements. Un pas de plus, et celui qui dirige les grandes affaires est un coquin, un pas de moins et il reste un imbécile. Qui peut définir où on doit s'arrêter avec certitude et jusqu'où on doit aller? Cela dépend d'ailleurs de la position des individus. Un homme puissant mène une intrigue avec succès, elle lui assure la fortune et la considération; les mêmes procédés appliqués à de petites combinaisons par un médiocre ou un pauvre diable et cela le conduira en police correctionnelle, à la déconsidération, à la pègre. Question de milieu, de chance et de préjugés parfois.

Aussi faut-il, si on veut éviter les heurts, les chocs et les chutes, se composer une morale appuyée sur la justice et la bonté en y mêlant un peu de philosophie qui est souvent une des formes de la résignation. Dans la collection d'autographes acquise à la vente Jules Claretie, je trouve une page d'album de la main de Ferdinand de Lesseps, avec sa signature, datée de 1855 et où le célèbre ingénieur a condensé sa devise en trois lignes:

Il faut franchir les obstacles;
Fais ce que dois,
Advienne que pourra.

Les deux dernières sont le résumé de la morale de Kant! 1855! c'était l'année de l'Exposition à laquelle, dans une autre lettre que je possède aussi, F. de Lesseps donnait rendez-vous au Khédive d'Egypte pour lui présenter des financiers. C'était la préface de cette vaste entreprise du canal de Suez qui aurait eu la même triste fin que celle du canal de Panama si on n'avait pas volontairement ignoré certaines manœuvres pour lesquelles on se montra sévère au moment des débuts parlementaires de la Chambre des Députés. On n'a pas fait pour le Panama que pour le Suez, on n'a pas fait moins. Le milieu n'était plus le même, la passion politique s'en mêla, les appétits furent nombreux, l'hypocrisie [illegible] profession de maître de vertu—Suez réussit, on n'avait qu'à tendre la main et fermer les yeux. Panama échoua, on avait espéré la déconsidération d'adversaires politiques et on manqua de cette indulgence sans laquelle aucune entreprise internationale ne saurait réussir. Après Suez, on proclama Ferdinand de Lesseps le "Grand Français", l'Académie s'empressa de l'élire. Après Panama, on le traduisit en police correctionnelle et il en sortit flétri au point de vue judiciaire.

Comment jugera-t-on, dans cinquante ans ces scandales auxquels nous assistons un peu ahuris? Ceux qui se déroulent devant les tribunaux seront fixés par une sentence qui sera devenue la règle de tous, mais les autres, toutes ces affaires qu'on remue au milieu des irritations, des cris de colère, des poings crispés, des rumeurs et des indignations? Quand la remou des haines et des rancunes se sera calmé, que l'on pourra discuter de sang-froid au lendemain des grandes batailles, au lendemain d'une longue période de paix qui viendra nécessairement, quelle sera l'opinion de la génération nouvelle? Si en 1870 Emile Ollivier avait été rencontré place de la Concorde, les plus modérés et les plus calmes l'auraient écharpé. Quarante-huit ans après, il s'est trouvé, en pleine guerre, un académicien pour entamer son panégyrique devant une assemblée d'intellectuels qui n'a pas bronché. Le moment était, en effet, bien choisi et il a fallu que la jeunesse des écoles soit occupée ailleurs, à une plus belle cause, pour qu'elle n'allât pas casser les bancs de la salle de la Sorbonne où ce philosophe du paradoxe opéra avec tranquillité. Ce sera l'étonnement de ceux qui écriront l'histoire, qu'on ait pu tenter cette opération sans qu'une véhémente protestation sortit de la foule ou du parlement. Trop de préoccupations angoissantes nous obsèdent.

Absorbés par les grandes choses nous n'avons pas le temps de nous arrêter aux petites; ce sont pourtant celles-là qui nous font prendre patience en face des avalanches qui nous entraînent sans que nous sachions bien où nous nous arrêterons.

Jean-Bernard.

La Situation Financiere et Economique en France

Le rapport présenté par M. Pallain, gouverneur de la Banque de France, à l'Assemblée générale des actionnaires contient, comme de coutume, une vue d'ensemble intéressante sur l'activité économique et financière du pays pendant l'année écoulée:

Au point de vue industriel et commercial, on peut enregistrer une amélioration satisfaisante. L'enquête du Ministère du travail, du mois de juillet dernier, a permis de constater que la proportion des usines et maisons de commerce faisant l'objet de recensements périodiques, dont l'exploitation n'est pas encore rétablie, est seulement de 23 pour 100; elle était de 55 pour 100 au mois d'août 1914. L'ensemble des établissements en activité occupe un nombre total d'ouvriers légèrement supérieur à l'effectif du temps de paix, malgré les vides causés par la mobilisation. Un indice de ce développement de l'activité industrielle est fourni par l'accroissrment continu des besoins de charbon. Les exploitations minières ont poussé leurs travaux avec une nouvelle vigueur La production houillère a fortement augmenté en 1917. Elle reste encore, au total, inférieure à ce quelle était avant la guerre, l'invasion nous ayant privés du bassin du Nord et de la partie la plus riche du Pas-de-Calais; mais, dans les mines où l'extraction demeure possible, le rendement dépasse d'environ 40 pour 100 le chiffre de 1913.

Le développement de la production industrielle a eu pour effet d'accroitre sensiblement le volume des transactions commerciales. En 1917, le produit du timbre des effets de commerce est supérieur de 37 pour 100 [illegible] de 1916.

Nos sorties d'or, soit sous forme de prêts à la Trésorerie britannique, atteignaient, fin 1916, 2 milliards 588 millions et avaient permis la conclusion d'arrangements qui ont procuré, tant au Trésor qu'au commerce, près de 9 milliards de compensations internationales.

Durant l'exercice 1917, le problème du change est entré dans une phase nouvelle. L'intervention de la grande République des Etats-Unis aux côtés de la France et de ses Alliés en a modifié profondément les conditions. Les avances de la Trésorerie amqricaine au Gouvernement français ont permis de fournir plus largement le commerce d'importation de moyens de règlement sur l'Amérique, tandis que les avances de la Trésorerie britannique continuaient à atténuer le déficit de la balance française [illegible] ments dans le Royaume-Uni. Les résultats de cette nouvelle et libérale collaboration se sont fait sentir rapidement. La prime de

(Suite à la 5me Colonne)

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERT
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1278

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 5 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

J. ST-DENIS & CO. — W. C. KEWIN
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1645, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Orognes et J. Dasbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toute commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1805, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
annonce
a sa nombreuse clientèle son
EXPOSITION
des dernières nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
Mes salons etant au 2ème étage je vends 1/3 meilleur marche que les autres magasins.
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W. S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

LA LECON RUSSE

QUE LA CATASTROPHE RUSSE SERVE DE LEÇON AUX SOCIALISTES DES PAYS D'OCCIDENT.

5 Mars.

Est-elle assez complète la cruelle leçon qui nous vient de Russie! Un an a suffi pour faire écrouler toutes les espérances qu'en Occident nous avions mises en la Révolution de Petrograd.

En ce journal, nos illusions ont duré quarante-huit heures à peine, les quarante-huit heures qui ont suivi la chute du tsarisme, quarante-huit heures qui ont suivi la chute du tsarisme, quarante-huit heures pendant lesquelles tout à la joie de voir crouler le régime du knout, nous avons partagé la griserie générale; la griserie, une fois passée, nous avons été atterrés par la vue du gouffre qui, dès sa naissance, guettait la Révolution russe.

La Révolution russe de mars 1917 éclatait dans un pays dont les masses paysannes et presque toutes les masses ouvrières, à peine dégrossies de leur paysannerie, étaient, pour le développement intellectuel et moral, à peu près au XVe siècle. Là-dessus vivait une bourgeoisie du XXe siècle, égale, pour la culture, sinon pour l'expérience politique, à notre bourgeoisie cultivée d'Occident, et malheureusement trop peu nombreuse. Enfin, dans l'atmosphère spéciale si énervante des bagnes et de l'exil, vivaient quelques milliers de socialistes, presque tous des intellectuels; parmi eux, beaucoup des rats de bibliothèques, saturés de science allemande, gavés de lectures scientifiques et sociologiques, parlant toutes les langues du monde, mystiques et fanatiques, héroïques même, mais aussi étrangers aux réalités de la vie et aussi capables de conduire un peuple que ma petite nièce Ginette qui a un an, ou, si l'on veut, représentant un idéal social que nos arrière-neveux seront peut-être capables d'atteindre au XXVe siècle.

Il était évident pour tous les Occidentaux qui ont quelque bon sens que le grand maximum auquel pouvait prétendre la Révolution russe, c'était une transformation dans le genre de celle qui s'est faite chez les Anglais au XVIIe siècle et chez nous à la fin du XVIIIe siècle, une transformation qui aurait donné en Russie la direction à la seule classe, la bourgeoisie, capable, si on ne lui mettait pa srop de bâtons dans les roues, de faire passer brusquement du XVe au XXe siècle.

Le malheur de la Russie et des Alliés c'est que les socialistes rescapés de Sibérie et les révolutionnaires livresques du quartier latin et de Genève, s'abattirent sur Petrograd où ils avaient, depuis la tentative révolutionnaires avortée de 1905, quelques petits groupes de néophytes dans la grande industrie naissante, et que, tous ensemble, bousculant la bourgeoisie libérale du parti cadet, ils se mirent à vouloir appliquer sans délai les enseignements du catéchisme socialiste dont la social-démocratie allemande avait empoisonné depuis 40 ans, toute l'Europe. Faire passer le peuple russe brusquement du XVe au XXe siècle, comme le voulait la bourgeoisie du parti cadet, c'était déjà un saut joliment périlleux. Nos malheureux socialistes russes trouvèrent que ce n'était pas suffisant: ils décidèrent, du haut de leur science et de leur orgueil, qu'ils le feraient sauter d'un seul coup du XVe siècle à pieds joints dans le XXVe siècle.

Ah! il est facile, sur le papier, de décréter que les terres appartiennent toutes à la collectivité, et non seulement les terres, mais les banques, et les mines, et les usines. Nous avons tous été capables de ce beau travail vers le temps de notre vingtième année et même plus tard, hélas! Dans la réalité, avec l'ignorance des uns, la fainéantise des autres, la vanité et l'égoïsme de tous, l'opérati[illegible] est moins commode. Ce n'est [illegible] seulement en Russie, que [illegible] l'état actuel de l'évolution [illegible] l'humanité, les mêmes théories aboutiraient au même amoncellement de ruines et à la même régression de la civilisation.

Pour s'excuser de leur grotesque effondrement, les bolcheviks dégonflés, rejettent la faute sur les socialistes allemands qui ne les ont pas imités et ils les traitent de Caïn et de Judas.

Mais il fallait le savoir, imbéciles, que les socialistes allemands ne bougeraient pas, qu'ils ne voulent pas compromettre par une insurrection en face de l'ennemi la victoire de leur patrie allemande dont ils sont si fiers; que s'ils le voulaient, ils ne le pourraient pas, tellement leur caste militaire et féodale est puissante; qu'ils ne bougeront, qu'ils ne renverseront leur classe dirigeante qu'après une bonne défaite militaire; et il fallait nous aider, comme nous vous le demandions, dans l'intérêt général de la démocratie et du socialime, dans lintérêt même de la démocratie allemande, à battre l'armée prussienne. Mais, pour battre l'armée prussienne, il ne fallait pas saboter et détruire l'armée russe, idiots!

Ah! cette catastrophe russe, quelle douche pour nous, quelle leçon de modestie et de prudence pour nous, ô mes frères du socialisme des pays d'Occident!

Gustave Hervé.

(Suite de la 2ème Colonne)

la livre sterling, qui, au mois d'avril 1916, avait atteint, un moment ,14,71 pour 100 et qui était déjà ramenée à 10,18 pour 100 au début de l'année 1917, se trouve maintenant réduite à 7,66 pour 100. Celle du dollar a passé, dans le même temps, de 14,70 pour 100 en avril 1916, à 12½ pour 100 au début de 1917 et à 10 pour 100 environ à la fin de cette même année.

Depuis le début de nos interventions sur le marché jusqu'à la fin de décembre 1917, le montant total du change mis à la disposition du commerce français, soit directement par nous, soit par notre intermédiaire, dépasse 10 milliards et demi. Nos ventes, dans le dernier exercice, atteignent bien près de 6 milliards. La majeure partie de ce change a été fourni par le Trésor sur les avances qui lui ont consenties les Trésoreries anglaise et américainc...

Grâce à l'active propagande du Comité de l'or et de notre personnel, notre encaisse de métal jaune a pu enregistrer, cette année, 288 millions de versements nouveaux, ce qui porte à 2 milliards 277 millions l'or que le public a patriotiquement apporté à nos guichets depuis le début de la guerre.

A nos seuls guichets, le placement des Obligations de la Défense Nationale et les émissions ou renouvellements de Bons atteignent, pour l'exercice 1917, 8 milliards 884 millions. Le total des émissions de ces valeurs, effectuées par notre intermédiaire, se trouve ainsi porté à près de 15 milliards. Le troisième emprunt de Guerre, émis du 26 novembre au 16 décembre, nous a fourni une nouvelle occasion de déployer toute notre activité de propagande en faveur des titres de la Défense Nationale. Le montant des rentes 4 pour 100 souscrites à nos guichets ou groupées par notre intermédiaire atteint près de 262 millions et demi. Ces rentes représentent, pour l'emprunt 1917, un capital nominal de plus de 5 milliards, — c'est-à-dire plus du tiers de la souscription totale. L'ensemble de nos versements au Trésor, pour les trois emprunts de guerre, s'élève à plus de 9 milliards et demi en capital effectif et à près de 12 milliards en capital nominal. En outre, la Banque a mis à la disposition de l'Etat, en 1917, 5,400 millions d'avances et elle a escompté 1,485 millions de Bons de Trésor français pour avances de l'Etat à des gouvernements étrangers. Ces deux chapitres figurent à notre actif de fin d'exercice pour 15,715 millions au total.

Dans notre précédent compte rendu, nous avons fait allusion à l'enquête du Gouvernement auprès des Chambres de Commerce et des principales associations syndicales sur la question du renouvellement du privilège d'émission. Les résultats de cette enquête nous furent, vous le savez, de tous points favorables. A l'unanimité, les groupements consultés ont reconnu les services que la Banque a rendus au pays et demandé que le privilge d'émission lui fût maintenu... L'immense labeur accompli par la Banque, au cours de ce quatrième exercice de guerre, témoigne, une fois de plus, de sa volonté de rester digne de la confiance nationale et des espoirs que le pays met en elle pour les lendemains de la Paix victorieuse.

—:o:—

Coup Double.

—Avez-vous vu la figure ravie de Mme Durand lorsque je lui ai dit qu'elle ne paraissait pas plus âgée que sa fille?

—Non... je regardais la figure que faisait sa fille.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Fournisseurs d'Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent", et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ne fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
764 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

DEFECTIVE ORIGINAL

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Geary 2257
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
Nº 8—Les prix de Report Extrême de la Montre.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Rikord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1840
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4349

F. Février — D. L. Feremac
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 402
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1800, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8080
St. Germain
RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 si sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
50-54 ELLIS STREET

J. BERGEZ — G. MAUHERBEAU — G. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
3er et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4066

Téléphone Sutter 1672
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 60 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptêmes
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Fran...
Chambres Meublées et ...
Vins et Liqueurs de 1ère ...
Jeu de Quilles — Billards et Pool
974, BROADWAY—Phone: Douglas ...

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
994 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2088

F. DE FERRARI F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeuf, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? ENTRETENEZ BIEN ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles.
Agents de fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3629



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4618
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin de rues Mason et Washington, de 7 h. 1/2 à 9 h. 15. Classes privées pour les dames.

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 39th Street — OAKLAND

JABOTS
Par
Crowley

Roos Bros
INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES
PAR LES
METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soi-disant pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
Analyses du sang — NOUS FAISONS LES — Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG., 133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6858.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance-Metcalfe
891, RUE GEARY
Chambres 504-5-6, St. Paul Bldg
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. 30 à 4 h. et autres heures par arrangement

Dr. Raoul H. Blanchard
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhe"
Lincoln Bldg.; Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1346



Dr. GIBBON
Continue à consacrer tous ses jours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczémas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là où d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1844, California Street, près Octavia
San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 2 à 4

Grande Imprimerie Française
:: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELEAN GUNST BLDG
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 511-512 — Phone: Garfield 843
De 10 à 11 a. et de 1 à 3
et autres heures par arrangement
Résidence: 2356 rue Stockton — Phone: Douglas 4680

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5878
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Residence—113 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PERLAN BLDG.
Phone: Kearny 2967
Residence: 1418 RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 8589

Head office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 5
218 RUE FEARNY, coin de Monig'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3080
Residence Phone: Douglas 1988

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Dermatologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELEAN-GUNST BLDG.
Coin des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Residence: 2974, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6814

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 833, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phone Office: Douglas 891; Res. Pacific 8866

Dr. Albert J. Villain
Ex-Interne Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave
Chambre 210—Phone Garfield 1288
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, de nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 à 3, 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis
Physician's Bldg., chambres 811-816, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a.-m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs, de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—138—

TROISIEME PARTIE

XI

Travaux d'approche

Mais quand on parlait au prélat des prodigalités intéressées de son chef, il répondait avec son indulgence de gourmet sceptique:

—Il faut lui pardonner. C'est le seul homme de la maison qui puisse faire plaisir à tous les autres deux fois par jour.

Le docteur Nollna se leva de table complètement rassuré.

Lorsqu'il sortit au bras de son ancien complice sur lequel il s'appuyait familièrement, comme Sicard lui demandait:

—Vous verra-t-on ce soir à Feydeau?... il répondit avec indifférence, gagné par l'apparente cordialité de l'agent du ministère:

—Je ne pense pas.

—Vous y devenez rare.

—C'est vrai, mais j'ai mes raisons...

—Lesquelles?

—Voici la principale... Faites-en votre profit si vous pouvez... J'aime ailleurs.

—Vous!

—Et j'ai des intentions, pas très arrêtées encore, de me marier.

—Ah! bah!... Avec qui?

—Avec Mlle Rosalie de Trémazan.

Sicard arrondit ses yeux gris verdâtres et dit, avec admiration:

—Mes compliments! Ce serait un coup de maître... Mais voudra-t-elle?

Le docteur se pencha à son oreille et dit, très bas:

—J'en doutais jusque-là...

—Et maintenant?

—J'espère!...

Ils se séparèrent.

Sicard, en tirant de son côté, se disait:

—Si ce jeune Breton n'est pas content de moi, il sera vraiment difficile.

XII

Amour, plaisir et affaires

Quelques jours s'étaient écoulés.

Pierre Lasson menait de front ses recherches de toute sorte.

Il suivait à la lettre les instructions de son père pour le placement de ses économies, et celles de son ami pour l'exécution de ses plans.

Il déployait une activité énorme.

On le voyait presque à la fois chez Barras, chez les notaires, chez Mlle Lange, chez Lydie Manon et au petit hôtel de la rue du Bac où il était accueilli comme une espèce de providence et de talisman.

Ce n'était plus le tranquille Breton, rieur et insouciant qui se laissait dériver, comme une voile au vent, sous la direction du camarade auquel il s'était attaché et qui pouvait le conduire à son gré, sans autres passions que celles de son guide.

Il avait son but et il y tendait avec la ténacité du paysan qui convoite un lopin de terre.

L'amour l'avait métamorphosé, mais cet amour il le renfermait en lui-même, ardent, mêlé de jalousie rageuse pour le rival qui, lâchement, avait flétri l'objet de son culte, joint à un sentiment de justice qui exigeait le châtiment du criminel.

Rieur, il l'était toujours, en apparence du moins.

Sa physionomie restait sereine et calme.

Son visage était aussi paisible.

Cependant sa résolution était implacablement fixée et il avait hâte de la mettre à exécution.

Son voyage à Vitré lui avait d'ailleurs servi à la préparer.

Il était allé à Lamballe où il avait vu Gouray et causé longuement avec lui.

Au Vaudreuil, il avait retrouvé son parrain, le brave père Canteleu, le secrétaire de la commune, qui était de belle humeur comme son ami, l'ancien marchand de grains.

Le bonhomme voyait l'avenir en bleu.

Il avait répété plus d'une fois son dicton favori, pendant de bons dîners où on ne manquait de rien:

"Post tenebras spero lucem!" "Après les ténèbres la lumière!"

Cette lumière, le filleul l'espérait comme le parrain.

Son père, le campagnard serré, secret, avaricieux, qui jusque-là dissimulait le chiffre de sa fortune, s'était enfin décidé à le mettre au courant de ses affaires.

Auparavant, malgré son affection pour ce fils unique auquel il rattachait toutes ses vues, tous ses calculs, toutes ses ambitions, il lui faisait mystère de sa situation ,autant pour le rendre économe comme lui que par suite de ce caractère de l'avare qui croit son trésor mieux gardé s'il n'en fait confidence à personne.

La fin de la Terreur lui avait paru marquer l'ère de meilleurs jours et il se disait que l'heure était propice et qu'il fallait en tirer parti.

Alors il avait chargé son fils de lui trouver des occasions, ce qu'on appelle aujourd'hui de bons placements, des valeurs de tout repos, et ils ne manquaient pas à cette époque où l'argent se terrait en attendant la fin de la tourmente qui faisait tant de victimes.

En donnant à son fils la somme nécessaire pour solder la maison qu'il venait d'acheter aux environs du théâtre Feydeau, cinquante mille livres, et qui vaudrait aujourd'hui six fois plus malgré sa vétusté, il lui avait montré le tas d'or amassé pendant les dernières années, à l'aide de patients spéculations, et enseveli dans sa cave en attendant qu'il pût en sortir sans crainte, au grand soleil de la paix et de la concorde rétablies.

Et il lui avait dit, avec un orgueil facile à comprendre:

—Tu seras riche... Il y a là plus de cent mille écus.

Une somme énorme en ce temps-là!

Sans compter ses fermes, ses bois, ses prairies et son petit domaine du Vaudreuil, qui affectait des airs de manoir seigneurial!

Il ajouta en se félicitant de ses succès:

—Le commerce était bon malgré la misère du pays.

Il aurait peut-être pu dire:

—A cause de la misère du pays.

L'accapareur de grains, comme l'appelait plaisamment Barras, n'avait pas eu à se plaindre de la destinée.

La grande Révolution lui était favorable et il en avait profité en bourgeois économe et adroit pour réaliser quelques bonnes affaires.

Sa maison de la rue Saint-Marc était la meilleure.

—Tu peux en acheter d'autres, Pierre, si tu trouves.

Et le père Canteleu, pour qui l'ancien marchand de blés n'avait pas de secrets, souriait à son filleul en enchérissant:

—Il ne te dit pas encore tout... Tu auras plus d'une surprise à ton avantage... Il t'en empile tous les jours, va, petit!

Pierre Lasson était donc revenu à Paris lesté d'une grosse somme en belle monnaie à l'effigie des rois défunts.

De plus il savait qu'il s'en trouvait une réserve dans les caves du Vaudreuil.

Il l'avait constaté de ses propres yeux.

L'éclat de l'or fauve enfoui par précaution dans des caisses solides l'avait frappé sans l'éblouir.

On peut médire de la fortune.

On ne peut pas nier qu'elle ne soit une force et peut-être la première du monde.

Pierre s'était senti plus libre, plus robuste, plus vaillant, depuis cette révélation paternelle, non pas qu'il fût tourmenté du démon de l'avarice, mais parce qu'il pouvait s'appuyer, pour ainsi dire, sur un terrain plus solide et lutter contre l'ennemi avec des armes mieux trempées.

Surtout parce qu'il pouvait assurer à celle qu'il aimait en secret et à laquelle il n'avait rien avoué de sa passion une existence plus large, plus heureuse, si les chances de l'avenir voulaient qu'elle pût être à lui et si elle consentait à unir sa destinée à la sienne.

Pourquoi pas?

Certes, entre eux, il n'y avait eu aucun échange de paroles, pas la moindre allusion aux sentiments qu'ils pouvaient éprouver l'un ou l'autre, mais à ses visites qui devenaient de plus en plus fréquentes chez la baronne de Frévent depuis le départ de Jean pour Nice, n'était-il pas toujours reçu avec une joie visible, avec la plus touchante des cordialités!

N'était-il pas devenu le familier, l'intime de l'autre Jean, du marquis d'"Argouges pour lequel il intercédait auprès de Barras et de La Bussière, le modeste employé qui en avait déjà sauvé tant d'autres?

Aux Tuileries, il entrait dans les bureaux du commandant des forces de Paris comme s'il eût fait partie intégrante de sa maison.

De si loin qu'il l'apercevait, Barras lui adressait un petit salut amical et quand le Breton lui demandait tout bas: — Vous n'avez rien à m'ordonner?... il lui répondait d'un signe de tête accompagné d'un sourire.

Parfois il lui disait:

—Allez à vos affaires! Tâchez d'en faire de bonnes... C'est le moment.

Il avait raison.

Avec la Terreur, on avait pour ainsi dire touché le fond des abîmes.

On ne pouvait désormais que remonter à la surface.

Pierre Lasson, de même que son ami Jean de Trémazan, avait été fasciné par ce Provençal dont on pourra critiquer le goût excessif pour les plaisirs de toutes sortes et le luxe le plus effréné, mais qui, en somme, fut l'artisan le plus actif du renversement de Robespierre et de l'affreux régime qui épouvantait Paris et semblait, selon l'expression d'un ministre du temps, une "conspiration contre le genre humain."

A Continuer

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: "Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr.

En vente partout.

DEFECTIVE ORIGINAL

Lettres Françaises

A réclamer à la fin du 1er Mois.

San Francisco Post Office

Adou, C. A.
Aris, E.
Armoud, Mario
Bard, Madame Louise
Benoit, E. B.
Bouchet, Victor
Burette, Mademoiselle Angèle
Cassagnes, Mrs. & Master
Dupriez, Madame
Fougerat, Emile
Gagnieux, M. A.
Gassman, E.
Gongnière, Monsieur Adrien
La Tour, Dr. Victor
Lillard, Mme Arthur
Maillet, Geo
Maryet, D.
Monet, Miss G.
Portel, G.
Raymond, E.
Richard, Miss
Rochet, Mme E. R.
Jacquet, Mrs. N.
Pierre, L.
Raymond, E.

Oakland Post Office

Chabot, Mrs. E. R.
Jacquet, Mrs. N.
Pierre, L.
Raymond, E.

UN PRISONNIER D'AVANT-GUERRE.

On annonce de Belfort l'évasion de Charles Mattin, de Suarce, fait prisonnier par les Allemands, le 2 août 1914, avant la déclaration de guerre, alors qu'il venait, avec neuf de ses compatriotes, amener ses chevaux à Belfort, d'après l'ordre de réquisition.

Interné à Donaueschingen, puis à Holziminden, il avait été envoyé ensuite dans un camp de ré- présailles, dont il a pu s'évader et gagner la Hollande.

LE PARAPLUIE SYMBOLIQUE.

Ne sachant qu'offrir comme cadeau de Noël au général Robertson, ancien chef d'état-major britannique, un de ses officiers finit par se résoudre à lui faire présent d'un magnifique parapluie.

Parapluie symbolique, dit-il, pour les jours, car il représente une bou-

vait l'utiliser qu'en civil. Souhaiter qu'il s'en servit bientôt équivalait à souhaiter que la guerre fut tôt finie.

Le général remarcia chaleureusement son subordonné, mais, comme l'amiral Jellicoe venait de donner son commandement, il ajouta en souriant:

—Eh! eh! Jellicoe se sert du sien, maintenant.

Continuez en Paix

DÉCÈS

Alfred RISEGOD, originaire de France, est décédé en cette même ville le vendredi 29 Mars 1918 à l'âge de 31 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 3 Avril courant à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de la rue Godeau, 414 Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise notre-Dame des Victoires, où à 9 h. 30 une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement privé.

De la part de sa veuve Mme Blanche Rispaud; de sa mère Mme Marie Rispaud; de sa sœur Pauline Rispaud et de la famille Eugène Lacazette.

DÉCÈS

Joseph LOUSTALET, né à Eyaux, Basses-Pyrénées, est décédé à San José, le 31 Mars 1918 à l'âge de 56 ans, 7 mois et 20 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à San José aujourd'hui Mercredi, à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle funéraire de T. McNally Sons, 95, Sec Market St., pour de là se rendre à l'Eglise St. Joseph où, à 2 heures, un service sera célébré pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement par automobile au Oak Hill Cemetery.

De la part de sa veuve Marie Jeanne Loustalet, de ses fils Jean, Eugène, Emile, Joseph et Léon Loustalet et de toute la famille.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Fenwick Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco

ADVERTISE
TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Offrez-vous la plus agréable distraction à la maison

UN PHONOGRAPHE PATHE

Pas d'aiguilles à changer—Disques inusables.
Nos modèles sont meilleur marché que les autres marques.
Prix: $15.00—$25.00—$30.00—$50.00—$75.00
$100.00—$175.00—$225.00

VENTE A CREDIT

Nous avons le plus grand choix de Disques Français
Quelques titres de disques doubles, parus en Mars, à 75 cts.:

Marcelly—Mélodie d'amour	Karl Ditau—Lily jolie
Fragson—En avant les petits gars	Marcelly—Loin de toi
Marcelly—Sur la Riviera	Bérard—Le carillonneur
Bergerot—Chanson du Chevrier	Marcelly—Je t'ai donné mon cœur
Fragson—Sans qu'on le veuille	Marcelly—Votre baiser d'adieu
Marcelly—Que tu es jolie!	K. Ditau—Une femme a passé par là

N. B.—Les catalogues de Phonographes et de disques sont envoyés gratuitement.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON ST., entre Post et Sutter

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1286
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2986, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 8085

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

A Louer

Pour cause de maladie, OFFICE DE LAUNDRY avec excellente clientèle. Très bien situé. Au besoin on céderait clientèle seulement.

S'adresser sur place, 1813, Devisadero St.

9388

NONVISO HOTEL, 22 chambres toutes meublées; grande salle de danse; salle à manger et salle de billard. Excellente place pour pension française. Loyer raisonnable.

S'adresser 2124 Polk St., près Broadway.

9390

On Demande

Un LAVEUR et une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser 356, O'Farrell St.

9442

Des HOMMES avec ou sans expérience pour la teinture et pour le lavoir.

S'adresser à Parisian Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

9443

Des FEMMES pour repasser les ridoux et les réparer.

S'adresser à Parisian Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

9444

Des JEUNES FILLES.

S'adresser à Parisian Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

9445

Un HOMME pour le "mengle", avec ou sans expérience. Aussi une DEMI-OUVRIERE ou une apprentie.

S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

9448

Un OUVRIER REPASSEUR et une OUVRIERE ou une DEMI-OUVRIERE.

S'adresser 1234 E. 14th St., Oakland.

9432

Un CHEMISIER.

S'adresser chez Mmes Ferran et Plégat, 1733, Polk St.

9428

Une OUVRIERE et une DEMI-OUVRIERE.

S'adresser chez Mmes Gassman & Cerles, 1732, Polk St.

9429

Pour Long Beach (près de Los Angeles) un MENAGE FRANÇAIS pour se rendre utile à tout dans un commerce. Gages: $60 par mois avec nourriture, logement et blanchissage. Voyage remboursé après 3 mois.

S'adresser ou écrire à M. Deseaux, 221 E. Seaside Blvd., à Long Beach, Californie.

9430

Une PREMIERE OUVRIERE.

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland. ou téléphoner Piedmont 4848.

9425

Une OUVRIERE REPASSEUSE, Bons gages.

S'adresser, 455, Eddy St.

9427

Une SECONDE FILLE pour servir dans famille privée. Références exigées. Gages $40.

Téléphoner Berkeley 6132.

9420

Un LAVEUR sachant un peu repasser.

S'adresser à Palo Alto French Laundry, Palo Alto, Cal.

9415

Un CHEMISIER.

S'adresser 549, Castro St.

9416

Un REPASSEUR pour chemises.

S'adresser à Barat, 205, Chattanooga St.

9417

Un bon DETACHEUR. Place stable.

S'adresser chez J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9412

Une CUISINIERE FRANÇAISE pour la campagne, à deux heures de San Francisco.

Téléphoner, de 6 h. à 8 h. du soir, à Prospect 1383.

9385

Une BONNE OUVRIERE pour le linge fin.

S'adresser à 4341, California St.

9392

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

CARTES POSTALES

Pour Pâques et le 1er Avril
VENTE SPECIALE
—de—
Livres à Moitié Prix
ILLUSTRATION—NOEL
No. Spécial en Couleurs
Prix: $1.00 franco
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien" a des correspondants spéciaux.

AVIS

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France; l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

A Vendre

Occasion exceptionnelle. BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie à Oakland depuis de longues années, ayant une excellente clientèle bourgeoise; installation moderne; automobile pour livraisons. Loyer raisonnable. Bail à volonté.

S'adresser au bureau du journal.

9421

Pour cause de maladie, une très BONNE BLANCHISSERIE faisant d'excellentes affaires; on vendrait à un très bas prix et toutes facilités seraient données pour le paiement. Seule blanchisserie dans la localité. Occasion à ne pas laisser échapper.

S'adresser à KING CITY FRENCH LAUNDRY, King City, Californie.

9360

BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie en ville depuis de longues années. S'adresser au bureau du journal.

9334

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1561
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 26 ch. (Apts.) Lot 27.6x136. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 8 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 8,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer 1068 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 5 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mills de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.

A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Mlle Virginie

MODISTE FRANÇAISE
1074, Rue Valencia, près de 22me
Magasin ouvert le soir jusqu'à 9 h.
Modes les plus récentes et chapeaux remis à la mode aux prix les plus modérés.



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel J. Lauray E. G. Lallier P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Becqueras, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Cluty
X. de Pichon, S. Blesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2978 Consultations de 2 à 3 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 504, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Residence: 3240, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 908, French Savings Bank Bldg. 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1998
Résidence: 120 TREMONT AVENUE PHONE: PARK 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 660

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Bateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remises à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANCAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1014
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
116, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Fermé dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 676

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 1625 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30, de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 125; Resid. Sunset 2239.
Dr. L. Banet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin
Dr. E. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 3304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. E. B. Fontaine, dentiste, chambre 219, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. E. Dupuich, Bacon Block, chambre 194, Okland, de 8 à 6 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies
A la Pharmacie Urbaine, 116, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 570, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 6 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; F. Lanson, Trésorier, 524 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 543 Pacific St.; L. E. Mairen, Secrétaire des Archives, 2125 Mission st., Phone: Park ; Commission des Finances: A. Andrieu, Rosc, L. Barthié, E. Latapie; J. Cressens, Comm. Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Bonnet-Marquis, Plines et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichou, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6367; Résidence 1516 Lindon avenue; Phone, Valencia 6185; R. Estarzian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; F. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bécaas, P. Belégarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Palibas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie: de les aider moralement et matériellement en insistant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARES, 601 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre en toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918

est en vente à la Librairie A. PEADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Prix au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

DEFECTIVE ORIGINAL

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
DAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.52

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 640

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 4 AVRIL 1918——THURSDAY, APRIL 4, 1918. — No. 79

L'AUTRE DANGER

Nous avons publié hier une dépêche de Petrograd sur laquelle nous nous permettons d'attirer l'attention. Cette dépêche dit que le général Bayoff, qui commande le district de Moscou, a été chargé de lever une armée d'un million d'hommes pour la défense du gouvernement révolutionnaire. Cette armée, ajoute-t-on, pourra être prête dans deux mois.

La garde rouge ne suffit donc plus à défendre les gouvernants maximalistes? Nous avouons que cette nouvelle qui a passé presque inaperçue ne nous dit rien qui vaille.

Les lecteurs du **Franco-Californien** nous rendront cette justice que jamais nous n'avons cru à la sincérité de Lénine et de Trotsky. Avant même la publication des documents du "Petit Parisien" nous avons dit que les chefs maximalistes et Berlin étaient de mèche ,et qu'il fallait nous attendre à voir la Russie maximaliste se déclarer un jour ouvertement contre l'Entente.

Que veut l'Allemagne? Ses réserves s'épuisent; la bataille de Picardie seule lui a coûté son contingent annuel de recrues en moins de dix jours. Maintenant qu'elle est saignée à blanc, où pourra-t-elle se procurer les effectifs nécessaires pour tenir, pour faire au moins cette guerre défensive qui, peut-être, finira par lasser les Alliés et les amener à négocier? Son seul espoir réside à l'heure actuelle dans Lénine et dans Trotsky. Et la comédie continue.

Pendant que Trotsky amuse les Alliés en leur faisant accroire que pour le Russe l'Allemand reste toujours l'ennemi et en leur demandant même de l'aider à lutter contre le boche abhorré; les généraux maximalistes s'occupent de lever des armées sous prétexte de défendre le gouvernement révolutionnaire.

Evidemment on ne peut dire aux Russes que ces armées sont destinées à aller renforcer les boches, car pour si abrutis qu'ils soient, les anciens sujets du Tsar refuseraient de marcher. C'est pourquoi on va s'efforcer de leur représenter que la révolution est menacée par les réactionnaires et qu'il importe de la défendre à tout prix. Une fois les nouvelles armées constituées, on trouvera le moyen de les mettre à la disposition de l'Allemagne qui s'en servira contre l'Entente.

Le réservoir d'hommes de l'Allemagne s'épuise de plus en plus. Elle voit que c'est par suite de l'usure de ses effectifs qu'elle succombera, aussi a-t-elle eu recours à tous les stratagèmes pour se ménager des réserves.

On sait que l'armée polonaise qu'elle a voulu organiser n'a pas donné les résultats espérés. Les Polonais ne tardèrent pas à s'apercevoir des desseins de l'Allemagne et se rendirent vite compte que tout ce qu'on voulait d'eux c'était de la chair à canon. Les Allemands ne réussiront pas davanage en Finlande, en Courlande et en Esthonie, les populations de ces pays sont trop éclairées pour consentir à fournir aux empires du centre les réserves qui leur manqueront dans un avenir très rapproché. Seule, la Grande Russie, où les masses populaires sont si ignorantes, pourrait, grâce à la complicité des chefs maximalistes, procurer à l'Allemagne aux abois quelques centaines de milliers d'hommes.

Si l'on parvient à faire admettre aux crédules populations russes qu'il est indispensable de lever une grande armée pour défendre la révolution menacée, peut-être assisterons-nous bientôt à une réorganisation des forces militaires de notre ancienne alliée.

Il y a là un danger qu'il importe de signaler. Certains Américains ne semblent pas le voir quand ils font l'opposition qu'on sait à tout projet d'intervention japonaise en Sibérie. Et cependant, si l'on ne pouvait pas empêche la levée d'une forte armée russe destinée à faire le jeu de l'Allemagne, ne serait-il pas préférable que cette armée maximaliste soit occupée par les Japonais. On aurait ainsi l'assurance qu'elle n'irait pas renforcer les Austro-Allemands sur le front occidental ou sur le front italien.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

LA CATHEDRALE DE NOYON EST EN FEU.

Amsterdam, 3 Avril.

Une communication officieuse de Berlin dit que la cathédrale de Noyon est en feu. Les Allemands prétendent que c'est le bombardement français qui a déterminé l'incendie.

L'AMERIQUE DOIT DECLAREE LA GUERRE A LA TURQUIE ET A LA BULGARIE.

Washington, 3 Avril.

Le sénateur King de l'Utah a déposé hier sur le bureau du Sénat un projet de résolution tendant à la déclaration de guerre par les Etats-Unis à la Turquie et à la Bulgarie. Ce projet a été renvoyé à l'examen de la commission des Relations extérieures du Sénat.

LE DEFAITISME EN ITALIE.

Rome, 3 Avril.

Le gouvernement a ordonné une rigoureuse enquête pour la découverte de ceux qui font courir des bruits de paix basés sur l'interprétation d'un récent discours de M. David Lloyd-George dans lequel le Premier anglais a dit qu'il fallait s'attendre avant une semaine à d'importantes décisions.

La police a arrêté M. Tommaso Dixinda, ancien adjoint au maire de Trapani, Sicile, pour avoir tenu des propos défaitistes.

PARIS SOUS LES BOMBES.

Paris, 3 Avril.

Le bombardement à longue distance de Paris a recommencé ce matin à 9 h. 50.

LA COUR DE CASSATION REJETTE LE POURVOI DE BOLO PACHA.

Paris, 3 Avril.

La Cour de Cassation a rejeté le pourvoi de Bolo pacha. On sait que l'appel formé par Bolo devant le tribunal militaire de révision avait été rejeté le 12 mars derniers.

Le motif à cassation invoqué par la défense était basé sur le fait qu'un Conseil de guerre français est incompétent dans le cas d'un Français ayant commis un crime en pays neutre.

Le Cour de Cassation a rejeté également le pourvoi du comptable Darius Porchère, condamné à trois ans de prison par le 3e Conseil de guerre de Paris.

LES AVIATEURS AMERICAINS EN FRANCE.

Avec les Armées Américaines en France, 3 Avril.

On annonce aujourd'hui que M. Norman Hall, de Colfax, Iowa, auteur de "Kitchener's Mob", actuellement pilote à l'escadrille Lafayette, a, le 27 mars dernier, dans l'espace de sept minutes, abattu deux aéroplanes allemands.

INVENTION D'UN PORTUGAIS.

Lisbonne, 3 Avril.

Le "Seculo" annonce qu'un inventeur portugais a inventé un canon capable d'envoyer des projectiles à 90 milles.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Londres, 3 Avril.

L'"Evening News" annonce que le steamer "Conargo" a été, dimanche matin, torpillé dans la mer d'Irlande par un sous-marin allemand. Le "Conargo" était un navire anglais de 4,312 tonneaux affrété par le gouvernement australien.

A peu près à la même heure, le steamer grec "Steamer grec "Salaminia", 3,112 tonneaux, a été canonné et coulé par un sous-marin allemand.

L'équipage du "Conargo" se composait de 50 hommes, qui prirent passage sur les canots de sauvetage. Mais deux de ces embarcations furent coulées par l'artillerie du sous-marin. Quinze hommes qui se tronvaient dans un troisième canot ont été recueillis. On craint que les antres aient péri.

De l'équipage du steamer "Salaminia" quinze hommes sont manquants.

LES FRANÇAIS ETENDENT LEUR FRONT.

Washington, 3 Avril.

On apprend officiellement ici que les Français ont étendu leur ligne à Thermes, près do la rivière Luce, afin de permettre aux Anglais de raccourcir leur propre ligne et de concentrer lenrs forces en profondeur.

FERMETURE DU CLUB ALLEMAND DE NEW YORK.

New York, 3 Avril.

Le agents fédéraux à New York en annonçant l'internement de M. Gustave Kulenkampff, nn des vice-présidents du club allemand, ont admis que la fermeture de ce centre de kultnr était due aux découvertes faites dans l'enquête sur les agissements de Bolo pacha.

M. Kulenkampff était un ami intime de Pavenstedt, Hugo Schmidt et autres riches allemands mêlés à l'affaire Bolo.

Les locaux du club sont encore occupés par des agents du gouvernement, ponr empêcher qu'aucnn livre ou papier ne soit enlevé.

Les autorités sont assez embarrassées pour disposer des personnes qui habitent le club. M. Karl Buenz, notamment, est très sérieusement malade et les médecins prétendent qu'un déplacement pourrait entraîner la mort.

UNE NOUVELLE LEVEE AUX ETATS-UNIS.

Washington, 3 Avril.

Les autorités militaires ont décidé de devancer l'appel des conscrits déjà désignés pour l'incorporation. Le prochain appel porter sur 800,000 hommes.

LA GUERRE A ETE VOULUE PAR L'ALLEMAGNE.

L'ancien ambassadeur d'Allemagne à Londres, continuant ses révélations, place définitivement sur Berlin la responsabilité.

Paris, 3 Avril.

Dans nn article consacré au témoignage du prince Lichnowsky, le "Temps" constate que celui-ci confirme avec nne singulière autorité les révélations déjà connues. Avant l'envoi de l'ultimatum autrichien à Belgrade, l'Allemagne, résolue à la guerre, ne voulait pas que l'Autriche s'arrêtât en chemin.

J'appris, dit le prince, quo Tschirschky avait reçu une réprimande parce qu'il annonçait qu'il avait conseillé à Vienne d'user de modération envers la Serbie."

La guerre avait été décidée, en effet, dès les premiers jonrs de juillet.

"J'appris plus tard, écrit Lichnowsky, qu'à la discussion décisive qui eut lieu à Potsdam le 5 juillet, la demande autrichienne obtint l'assentiment absolu de toutes les personnalités compétentes, et cela avec cette addition qu'il n'y anrait pas de mal s'il devait en résulter une guerre avec la Russie. C'est ainsi que s'exprime le protocole antrichien que le comte Mensdorff reçut à Londres. Bientôt après von Jagow était à Vienno pour tout discuter avec Berchtold."

"Mais le comte Berchtold, remarque le "Temps", anrait pu se déclarer satisfait sans la guerre quand la Serbie out accepté presqué toutes les exigences de l'ultimatnm autrichien et qnand sir Edward Grey, d'accord avec le prince Lichnowsky lni-même, proposa de réunir à Londres une conférence des ambassadeurs. L'Allemagne ne le permit pas."

"Naturellement, dit Lichnowsky, il n'aurait fallu qu'un signe de Berlin pour déterminer le comto Berchtold à se contenter d'un succès diplomatique et à se calmer après la réponse serbe. Mais ce signe n'a pas été fait; au contraire, on poussn à la guerre."

Au dernier moment, l'Autriche faillit se calmer spontanément. L'Allemagne créa alors l'irréparable, et, le prince Lichnowsky le dit ouvertement, "lorsqu'enfin le comte Borchtold, qui jusqu'ela avnit joué l'homme fort, snivant les instructions de Berlin, se résolut à céder, nous répondîmes à la mobilisation russe, après que la Russie avait vainement négocié et attendu pendant touto une semaine, par un nltimatum et une déclaration de guerre."

UNE MISSION OUVRIERE AMERICAINE EN FRANCE.

New York, 3 Avril.

Une mission munie des pouvoirs de la Fédération américaino du travail, partira bientôt pour l'Angleterre et la France, dans le but de porter à la connaissance des Anglais et des Français, la position dans laquelle se trouve le travail relativement à la guerre.

D'après un porte-parole de la Fédération, la mission américaine aura pour objet do déclarer aux chefs ouvriers anglais et français que l'organisation ouvrière anx Etats-Unis est liée à la poursuiet de la guerre jusqu'à la victoire, et qn'ello ne conférera avec aucun des représentants de l'ennemi.

Ello cherchera autant que possible à connaître leurs buts et leurs désirs et leur assurera l'appui et la sympnthie des ouvriers hommes et femmes d'Amérique.

La mission espère séjourner à l'étrange renviron 6 semaines.

UNE MANOEUVRE AUSTRO-ALLEMANDE

UN DISCOURS DU COMTE CZERNIN. — L'OFFENSIVE PACIFISTE DE L'AUSTRO-ALLEMAGNE. — M. CLEMENCEAU ET L'ALSACE-LORRAINE.—CE QU'ON DIT A WASHINGTON.

L'offensive allemande ayant raté, les empires du centre recommencent à parler de paix. C'était prévu. Naturellement, c'est l'Autriche qui a été chargée d'attacher le nouveau grelot.

Ecoutons le tintement. C'est encore le comte Czernin, ministre des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, qui a agi comme porte-parole do l'Allemagne. Voici le résumé, d'après une dépêche de La Haye, reçue hier à Londres, d'un discours que le comte Czernin a prénoncé devant le Conseil muuicipal de Vienne:

Récemment, a dit le ministro des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, nous avons été presque sur lo point d'entrer en négociations avec les puissances occidentales. Mais tont à coup lo vent tourna. L'Entente résolut d'attendre, avec l'espoir quo les événements politiques et parlementaires politiques et parlementaires se seraient chargés en Autricho de modifier la situation dans un sens favorable aux alliés, laissant notre monnrchie sans défense. Depnis que je suis aux affaires, a ajouté le comte von Czernin, je n'ai poursuivi qu'nn seul but: garantir à la monarchie une paix honorable susceptible de permettre à l'Autriche-Hongrie de se développer librement dans l'avenir et d'assurer au mondo la fin des guerres. Ou me rendra cette justice que j'ai toujours parlé dans le même sens.

Le comte Czernin a ensuite déclaré que M. Clemenceau, président du Conseil de France, a demandé à l'Autriche-Hongrie sur quelles bases elle négocierait la paix. L'Autriche répondit que le seul obstacle à la paix avec la Franco était la question de l'Alsace-Lorraine. A cela, M. Clemenceau répondit quo sur cette base toute discussion était impossible.

C'est à la suite de cette réponse que la formidable offensivo sur le front occidental fut déclanchée, a déclaré le comte von Czernin; et il a ajouté: "L'Autricho-Hongrie et l'Allemagne combattent coude à coude ainsi qu'elles l'ont fait en Russie, en Serbie et en Italie. Nous luttons ensemble pour la défense de l'Autriche-Hongrie et de l'Allemagno. Quoiqu'il arrive, nous ne sacrifierons jamais les intérêts do l'Allemagne. Nous ne combattons pas pour des buts impérialistes ni pour des conquêtes, pas plus ponr nous-mêmes que pour l'Allemagne. L'Autriche ne désire que la paix et voudrait éviter toute nouvelle offensive par les armes. Mais après la réponse do M. Clemenceau relative à l'Alsace-Lorranie, la monarchie dualiste insistera pour le "statu quo ante bellum".

"Les aspirations de la France et do l'Italie sont de pures utopies. Je ne vions pas ici mendier la paix; mais pour l'imposer par la force moralo de notre droit et par les armes au besoin. Je considère que tous les autres moyens qui seraient employés ne serviraient qu'à prolonger la guerre."

Le comte Czernin aborda ensuite la question de la Bulgarie, et déclara que la Serbie doit céder à la Bulgarie certaines régions habitées par des Bulgares. Quant à l'Autriche elle ne demande pas mieux que de vivre en paix avec la Serbie, politiquement et économiquement.

Le comte Czernin a terminé par quelques paroles concernant lo dernier message du président Wilson. Il a dit que le chef de la nation américaine ne peut réellement désirer une sépnration entre Vienne et Berlin, sachant que cela est impossible.

Ainsi parle le comte Czernin. Il est plus que visible que dans cette circonstance il a été une fois de plus le porteparole de Berlin. La manœuvro est cousue de fil blanc, et elle a pour but de donner au monde l'impression que les Alliés ne combattent plus mnintenant qne pour assurer à la France le retour de l'Alsace-Lorraine.

Cela n'a pas échappé à la sagacité des hommes d'Etat de l'Amérique. Une dépêche do Washington nous npprend en effet quo dans les milieux officiels de la capitale américaine on voit dans cette manœuvre—d'ailleurs prévue — l'assurance que l'offensive militaire allemande a échoué.

Au Dépnrtement d'Etat on déclaro que toute tentative de paix venant de l'Austro-Allemagne sera repoussée "de plano", car on voit trop bien quel est le but poursuivi par les empires du centre.

Qnant à la démarche que M. Clemenceau, d'après lo comte Czernin, aurait faite auprès de l'Autriche, au Département d'Etat on la tiont pour une puro invention ennèmie. L'opinion générale est que le ministre des affaires étrangères d'Autriche-Hongrio a récité une leçon prépnrée à Berlin. En ce qui concerne d'ailleurs l'Amérique, la guerre continuera tant que le peuple nlomand n'aura pas un gouvernement démocratique avec lequel on puisse négocier sans crainte de voir considérer les traités conclus et signés comme de simples chiffons de papier.

LA LOI SUR LES DESERTEURS ET INSOUMIS

LA NOUVELLE LOI VOTEE PAR LA CHAMBRE FRANÇAISE DES DEPUTES.—LE CHATIMENT.—LE RAPPORT DE M. MAURICE BRAIBANT, DEPUTE DES ARDENNES. — LES INNOVATIONS DE LA NOUVELLE LOI.—IL N'Y AURA PAS D'AMNISTIE POUR LES DESERTEURS ET LES INSOUMIS.

Ainsi que nous l'avons annoncé ces jours derniers aux lecteurs du **Franco-Californien**, la Chambre française des députés vient de voter uno loi contre les désertenrs et les insoumis.

Au moment où chacun doit consacrer la plénitude de ses forces à assurer la libération du territoire envahi et le triomphe du droit contre la violence brutale, il a paru inadmissible que la désertion, véritable crimo contro la patrie, ne fût sanctionnée que par des peines délictuelles.

Aussi lo Parlement français n'a-t-il pas hésité à augmenter énergiquement les pénalités qui frapperont désormais les déserteurs et les insoumis. La détention et les travaux forcés à perpétuité ou à temps ont remplacé les travaux publics.

Un délai, qui varie de six à quarante jours, suivant les régions où résident les insoumis et les déserteurs, leur est accordé pour faire leur soumission après la promulgation de la loi et, ce délai écoulé, ils seront exposés aux sanctions nouvelles.

M. Maurice Braibant, député des Ardennes, rapporteur de la commission de législation, constate que si les circonstances actuelles, si le service militaire obligatoire pour tous rendent plus odieuse la faute commise par ces égarés, nous devons constater que le nombre des déserteurs est proportionnellement moindro que dans le passé. Jamnis, dans aucune guerre, à aucune époque do notre histoire, il n'y eut aussi peu de déserteurs, si l'on tient compte de l'énorme quantité de mobilisés. La notion du devoir, les sentiments patriotiques sont assurément plus développés dans l'armée républicaine que dans les armées d'antan.

Et il ajoute:

"Il serait malséant de donner ici des statistiques, mais mon affirmation repose sur des données précises. Lo temps n'est plus où un général pouvait écrire: "La désertion est telle qn'nne compagnie, ce matin, était réduite à un lieutenant et à un sergent."

Dans les départements où la désertion est le plus facile, sur nos frontières, le mal n'est pas aussi grand qu'on l'a dit. Malgré la tentation qu'offre la facilité de passer à l'étranger, il s'est produit beauconp moins de désertions qu'on l'a prétendu. J'ajouterai que, en fnce de la liste des déserteurs affichée à la porte des mairies, j'ai vu scuvent une autre liste plus longue, celle des héros qui sont morts pour la patrie.

D'ailleurs, le souvenir du passé était un encouragement. Dans certaines contrées, on m'a conté, au cours de l'enquête approfondie à laquelle je mo suis livré, que ceux qui se préparnient à échapper au devoir rappelaient que, en 1871, les déserteurs et les insoumis étaient rentrés avant leurs camarades qui s'étaient battus et n'avaient pas été inquiétés. **Il ne faut pas que les déserteurs de la grande guerre puissent compter sur une pareille impunité. Un Parlement se déshonorerait qui, après la signature de la paix, aurait la faiblesse de voter une amnistie en faveur de ce genre de criminels."**

La loi nouvelle contient cinq innovntions:

1. Elle établit d'abord l'assimilation des officiers aux sous-officiers et soldats. Il serait étrange, à l'époque actuelle, d'accorder un traitement de faveur à l'officier. L'officier déserteur paiera sa faute de la même peine que le simple soldat.

2. Nons avons rétabli la contumace, que le décret du 14 octobre 1811 avait supprimée. A cette époque, qui marque le commencement du déclin de l'empire, le nombre des déserteurs introuvables était tel que Npoléon Ier décida de renoncer à les poursuivre. Avec notre loi, les déserteurs et les insoumis pourront être condamnés par défaut.

3. Si tous ceux qui veulent se soustraire au devoir militaire méritent d'être punis, le crime de lèse-patrie est particulièrement odieux lorsqu'il est commis par un homme qui jouit d'une certaine situation. Celui qui possède a plus que tout autre des devoirs. C'est justico que de lui ravir les biens qu'il se refuse à défendre. La loi a donc rétabli la "confiscntion" contre les déserteurs et les insoumis, en la restreignant toutefois à la quotité disponible. Pour éviter les fraudes, "seront déclarés nuls tous actes entre vifs ou testamentaires, à titre onéreux ou gratuit, accomplis depuis le 2 août 1914... s'ils ont été faits dans l'intention de dissimuler, détourner ou diminuer tont ou partie de la fortune du coupable." Les complices de ces dissimulations sont frappés de peines sévères.

4. La déchéance de la puissance paternelle, l'interdiction de l'exercice des droits civiqnes, civils et de la famille énumérés dans l'article 42 du code pénal complètent les sanctions rigoureuses infligées aux déserteurs.

5. Enfin, la provocation à la désertion des soldats des armées alliées est inscrite en vertu de la loi nouvelle, dans le code de justice militaire.

Telles sont, rapidement esquissées, les dispositions que la Chambre vient de voter, que le Sénat ne manquera pas de consacrer à la suite d'un prochain débat.

Et M. Maurice Braibant termine ainsi son rapport:

"Personne no trouvera oxagérées les sanctions qui frappent ces hommes indignes du nom de Français.

"Que ceux qui, dans un moment d'aberration, ont fui pour échapper à la mêlée sanglante, se hâtent de se soumettre. Il est temps encore pour eux de se réhabiliter.

"Quant à ceux qui persisteraient dans leur odieuso défection, qu'ils n'attendent ni amnistie ni pitié; leur persévérance dans le mal entraînera pour eux la stricte application des sévérités de la loi qui, bientôt, sera promulguée."

:o:

DETAILS SUR LES OBUS QUI ARRIVENT SUR PARIS.

Paris, 3 Avril.

On possède maintenant des renseignements précis sur les projectiles que les Allemands lancent de la forêt de Saint-Gobain sur Paris. Ils sont du calibre 220, rayés d'avance dans la partie inférieure sur 90 millimètres et, dans la partio supérieure, sur 70 millimètres. L'obus est long d'environ 55 centimètres, pèso une centaine do kilos, mais ne contient que 8 à 9 kilos d'explosifs. Il semble séparé en deux par une cloison intérieure qui peut-être lui permet de donner deux explosions à quelques secondes ou minutes d'intervalle. Une longue ogive en tôle légère fait office de coupe-vent. Le projectile est muni d'une fusée arrière.

LES ALLEMANDS ET LA CATHEDRALE DE REIMS.

Paris, 3 Avril.

Malgré les démentis formels du cardinal Luçon et du gouvernement français, les Allemands prétendent de nouveau que les tours de la cathédrale de Reims sont utilisées comme postes de signaux. Le gouvernemont frnnçais proteste une fois de plus contre cette insinuation. La cathédrale do Reims n'a jamais été utilisée pour des besoins militaires, quels qu'ils soient ,et même, pour enlever aux Allemands tout semblant de prétexte pour continuer la destruction de ce monument historique, aucune organisation militairo n'a été placée dans un rayon de plusieurs centaines de mètres.

SACRIFIERA-T-ON LA FORET DE FONTAINEBLEAU?

Paris, 3 Avril.

Il est fortement question de sacrifier l'historique forêt de Fontainebleau afin do parer à la pénurie do bois qu'aggrave la question des transports. On fati observer que les Anglais n'ont pas hésité à sacrifier les jolis arbres du parc royal de Windsor.

INTERDICTION DE PARLER ALLEMAND.

Belleville, Ill., 3 Avril.

Le Conseil de Ville do Steeleville, Illinois, a adopté uno ordonnance assimilant au crime le fait de parler allemand en public.

:o:

"CZERNIN MENT", DIT M. CLEMENCEAU.

Sous le titre "Une Manœuvre austro-allemande", nous publions le résumé d'un discours prononcé devant le Conseil municipal de Vienne par le comte Czernin, ministre des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie.

Dans ce discours, le comte Czernin affirme que M. Clemenceau lui a fait demander sur quelles bases l'Autriche-Hongrie consentirait à négocier la paix.

Or c'est là une invention du ministre antrichien, comme le prouve la dépêche suivante de Paris arrivée dans la soirée d'hier à San Francisco:

Paris, 3 Avril.

M. Clemonceau, interrogé à propos du discours du comte Czernin, s'est borné à répondre:

"Czernin ment."

:o:

GUILLAUME II AU POUVOIR DES ANGLAIS.

Malheureusement, ce n'est qu'en effigie. On sait que lors de son retentissant voyage en Palestine le Kaiser avait fait don au couvent allemand de Kubabeh, édifié à l'endroit où eut lieu la scène des pèlerins d'Emmaus, de sa statue le représentant en roi de Jérusalem. Comme pendant, uue autre statue représentait l'impératrice Augusta-Victoria en vêtements moyenageux.

Les troupes du général Allenby, en entrant dans la ville qui fut le berceau de chrétienté, ont descellé ces deux œuvres d'art boche, qui vont être expédiées à Londres, si elles ne le sont pas déjà. Nul doute qu'elles ne fassent bonne figure au British Museum, entre les momies de quelqnes Pharaons périmés; mnis comme trophée de guerre ça ne manque pas de savenr.

Les Operations de Guerre

LA BATAILLE DE PICARDIE.—L'EPUISEMENT DE L'ENNEMI.—LES REACTIONS ANGLO-FRANÇAISES.—CE QUE DIT M. BIDOU.

C'était hier le quatorzième jour de la bataille de Picardie. L'ennemi considérablement épuisé par les pertes énormes qui lui ont été infligées apparaît do plus en plus essoufflé. Il est maintonant contenu partout, et il semble même refuser la bataille que les Alliés lui offrent et parfois lui imposent, ceux-ci ayant déjà sur divers points pu reprendre l'initiative. Dans tous les cas il est certain que la fameuse ruée allemande qui allait tout enfoncer et amener Hindenburg à Paris est présentement bel et bien arrêtée.

Les Allemands ont bien fait quelques nouvelles tentatives, mais ils ont échoué aussi bien contre les Anglais que contre les Français.

Dans la nuit do mardi à mercredi, l'eunemi a prononcé une violente attaque au sud de Moreuil, s'efforçant de prendre pied dans les positions françaises. Il fut repoussé, sauf sur un point. Mais ce léger gain a été compeusé par une progression des Français au nord de Plemont.

A l'est d'Arras dans le secteur de Fampoux, sur la Scarpe, les Allemands ont tenté plusieurs assauts contre les positions anglaises. Mais partout ils ont été repoussés. Nos alliés ont pu même s'emparer d'un poste allemand, près de Serre, à sept milles d'Albert.

Sur tous les autres points du front calme relatif. L'ennemi ressent le besoin de souffler avant de pouvoir reprendre son offensive.

Il fant s'attendre à un nouvel effort de sa part. Sur quel point se produira-t-il? Tout indique qu'il n'a pas encore renoncé à Amiens et qu'il prend ses dispositifs en vue d'une nouvelle avanco dans la direction du chef-lieu do la Somme.

Les aviateurs alliés ont constaté d'importantes concentrations de troupes indiquant que l'objectif immédiat de l'enuemi est toujours Amiens. Mais de lenr côté les Anglo-Français ont massé leurs réserves dans les positions stratégiques qni entourent Amiens et renforcé lenr artillerie dans cette région. Ils ont de plus consolidé lenrs ouvrages défensifs.

Henri Bidou, dans le "Journal des Débats", trace ce plan de la bataille de la Somme:

"Elle se développe snr quatre secteurs: au nord de l'Ancre, l'aile droite allemande, obliquant au nord-ouest, a marché sur Ervillers; entre l'Ancre et la Somme, le centre droit, marchant snr Albert, a atteint un front qui se rapproche de celui de juin 1916; au sud de la Somme, le centre gauche avance également, en échelon reculé, par rapport au centre droit, le long de la Chaussée, Vermand, Brie, Estrées, en direction générale de Villers Bretonneux; enfin, plns au sud, la gauche, obliquant au sud-ouest, marche, d'une ligne Nesles-Noyon, dans la direction de Roye.

"En somme, on peut se représenter quatre masses nvançant en éventail: la droite au nord-onest, les deux centres à l'ouest, la gauche au sud-ouest. C'est, comme tonjours, un jeu absolnment classique. La ganche a eu affaire, depuis le 23 mars, à des forces anglo-françaises. Les troupes des deux nations ont combattu épaule contre épaule, avec la plus parfaite camaraderie, avec la même bravoure, dans une volonté commune de vaincre.

"Les Allemands ayant engagé leur masse de réserve trois ou quatre jours avant les Alliés, ceux-ci purent plier sous le choc, mais il est inévitable que ce qui est désavantage aujourd'hui devienne avantage quand les réserves alliées donneront à leur tour. Dès à présent, cette masse fraîche, dans la main du chef, lui donne une liberté que l'ennemi n'a plus."

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

QUELS SONT LES FRANÇAIS QUI PENSENT A NOS BLESSES?

Combien sont-ils, ceux qui, parmi nous, pensent à nos chers soldats blessés?

Ce soir, à la Salle Notre-Dame, il sera intéressant d'en faire le dénombrement.

Il est à prévoir qu'en raison des événements sanglants qui, depuis une quinzaine, se déroulent en Picardie, nombreux sont les Français de notre ville qui vont avoir à cœur de consacrer une soirée à la préparation des bandages que réclament, si impérieusement, les hôpitaux du front et de l'arrière.

Ainsi va nous être fournie l'occasion de constater do visu si les beaux sentiments qu'on affiche, à tout propos, à l'égard des braves qui luttent pour le salut de la France, sont sincères ou.... hypocrites.

La constatation sera intéressante à faire, n'est-ce pas?

POILUS DE PASSAGE.

Nous avons, hier, annoncé que quaranto-deux poilus du contingent de Tahiti, étaient arrivés dans notre vile où, très prochainement, ils prendront le courrier postal à destination de leur île natale.

Il nous est agréablo de savoir que, pendant lo parcours de Now York à San Francisco, ces braves Fils de France ont été l'objet d'ovations les plus chaleureuses. A certaines stations les manifestations dont ils étaient l'objet ont été tout particulièrement touchantes.

Pendnnt leur séjour à San Francisco les poilus tahitiens vont être fêtés par diverses organisations françaises. Dimancho prochain ils seront les invités, nous assure-t-on, de la Ligue Henri IV, au grand banquet annuel que cette Société donnera au restaurant St. Germain.

Samedi matin, à Berkeley, ils prendront part à la grande parade qui aura lieu, en cette localité, à l'occasion de l'émission du Troisième Emprunt de la Liberté.

DEUIL.

Il nous faut anjourd'hui enregistrer le décès, survenu dans la matinée d'hier en notre ville, de Mme Marguerite Blanchard. La défunte, âgée de 86 ans, était entourée du plus profond respect par tous ceux qui, dans nos milieux, avaient eu le grand bonheur de la connaitre. Ses funérailles anront lieu dans l'après-midi de demain vendredi.

A la fille, aux petits-fils et aux arrière-petits-fils de l'excellente femme qui vient, après nne vie exempte de tont reproche, de disparaître, le **Franco-Californien** se fait nn devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

Puissent tous les témoignages d'amitié qui, en cette douloureuse occasion, vont, de tous côtés, leur être prodiguées, atténuer dans une certaine mesure l'immense tristesse qui les accable.

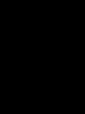
REVOCATION DE DEUX PROFESSEURS BOCHES A L'UNIVERSITE DE CALIFORNIE.

Le professeur Ernst Conrad Alfred Forke, titulaire de la chaire de littérature orientale à l'Université de Californie, et le professeur adjoint Inge W. D. Hackh, attaché au département de la chimie dans le même établissement, ont été sommairement révoqués ponr avoir, à diverses reprises, manifesté ouvertement lenrs sentiments pro-allemands.

LA PLUIE EN AVRIL.

Le Rév. P. J. S. Ricard, météorolo-

(Suite à la 4ème Page)



Notes d'un Californien

M. Daniel Halevy est un écrivain très consciencieux auquel nous devons une substantielle biographie de Frédéric Nietzche, et qui vient de nous en donner une autre d'une actualité supérieure: celle du président Wilson.

Attendez, je vais faire frémir d'indignation Léon L. Bey.

M. Daniel Halevy affirme que le président Wilson est un réactionnaire et qu'il n'a aucune sympathie pour la Révolution française.

A quoi a-t-il pu voir que notre président est réactionnaire? Quand on montre quelque attachement à la culture générale et aux études classiques on a des tendances réactionnaires, prétend M. Daniel Halevy. Or, le président Wilson est un homme d'une grande culture.

A ce compte-là, pour passer pour un grand démocrate, il suffirait d'être illettré ou à peu près. Maintenant je comprends parfaitement que Léon L. Bey se figure être le plus ferme soutien de la démocratie. Je connais cependant d'innombrables républicains, voire des socialistes, qui ont été et sont partisans des humanités. La théorie de M. Daniel Halevy ne me paraît pas par conséquent bien solide. Elle était au moins imprévue, s'agissant d'un Président qui a toujours professé qu'il était et voulait être le délégué du peuple, le serviteur du peuple, et qu'il prétendait ne gouverner que pour la justice, la liberté et l'humanité.

M. Halevy me semble aimer à cultiver les paradoxes les plus ingénieux, si j'en juge par sa biographie de M. Wilson. C'est d'ailleurs un exercice auquel se livrent volontiers les hommes d'esprit. Mais on cultive ce qu'on peut, et tout le monde ne peut pas, comme le directeur de l'"Echo de l'Ouest", cultiver les poires... de Californie.

O'Pingui.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LES PRECAUTIONS QU'ON A DU PRENDRE A PARIS POUR PRESERVER NOS MONUMENTS DES BOMBES LANCEES PAR LES GOTHAS.

Paris, 7 Mars.

Les sacs de sable ont été donnés à l'homme opur préserver les monuments publics contre les bombes des barbares. Aussi les promeneurs peuvent-ils voir depuis quinze jours la Porte Saint-Martin, le merveilleux groupe de la "Danse" de Carpeaux à l'Opéra, les chevaux de Marly à l'entrée des Champs Elysées, la géniale "Marseillaise" de Rude de l'Arc de Triomphe, les bas-reliefs de la fontaine des Innocents de Jean Goujon, matelassés. Les "gothas", quand ils reviendront avec leurs engins de destruction, pourront encore tuer quelques femmes sans défense et quelques enfants au berceau, mais ils n'atteindront pas les chefs-d'œuvre de la sculpture française dont nous sommes si justement fiers. Nous voici obligés de prendre les mêmes mesures qu'à Venise, où on a descendu les chevaux de Saint-Marc.

Quelle mentalité tout de même que celle de ces bandits de l'air qui viennent détruire les œuvres qui méritent d'être immortelles; la plupart de ces avaiteurs sont d'anciens employés de commerce ou de banque qui ont longtemps séjourné à Paris où nous les avons reçus avec notre bonhommie habituelle qui comporte un peu de bêtise. Sur les deux prisonniers montant l'avion abattu à Chelles se trouvait un commis de magasin de la rue d'Uzès, où il était demeuré pendant de longues années étudiant à loisir la topographie de Paris. Il savait donc avec certitude le temps qu'il faut pour aller en aéroplane de la Madeleine à la Bastille et de la gare de l'est au Trocadéro; il avait presque pris mesure pour la destruction systématique, et voilà les coquins qui furent nos hôtes.

Que de fois ne prévint-on pas les négociants et les grandes maisons de banque du danger qu'ils nous faisaient courir avec leurs complaisances pour ces étrangers. Ils ne voulurent rien entendre. Puis, que voulez-vous, on payait ces employés moitié moins que les Français et ils étaient si polis, si peu exigeants, si assidus. Nous connaissons aujourd'hui les lamentables résultats de ces imprudences, le mal était général. Quelques mois avant la déclaration de la guerre, un de nos jeunes diplomates et des plus distingués, M. Maurice Herbette — on peut le nommer — se promenait un jour dans la pittoresque Ile de France; il s'arrêta pour déjeuner à l'hôtel du "Grand Cerf", à Senlis. Tous les garçons, bien stylés, en habit noir, s'empressèrent, mais aucun ne parlait correctement le français. Le voyageur, fils de l'ancien ambassadeur de France à Berlin, connaissait bien l'allemand; c'est dans cette langue qu'il commanda le déjeuner, tous ces garçons venus de l'autre côté du Rhin ne comprenant bien que celle-là.

En septembre 1914, ils revinrent avec l'armée d'invasion et mirent le feu à la moitié de Senlis. Tandis que la vieille ville était en flammes, l'Hôtel du "GrandCerf" était protégé; il ne lui arriva rien. Ce fut peut-être un hasard.

Après la signature de la paix, continuera-t-on à embaucher dans le commerce et l'industrie ces Allemands, employés ou garçons d'hôtel, qui fusillèrent les nôtres et mirent le feu à nos villes? Certains esprits versatiles assurent qu'il n'y aura rien de changé. S'il doit en être ainsi, c'est décidément à désespérer.

Jean-Bernard.

AVEC NOS COLS BLEUS

A la popotte, coquettement aménagée dans une caisse d'avion, grâce à l'ingéniosité du matelot charpentier, je fais connaissance avec l'aviation maritime.

Son esprit est semblable à celui de l'aviation terrestre: ardent, léger, animé d'un prodigieux allant, avec quelque chose de plus homogène, de plus sérieux, de plus racé, qui tient à son recrutement.

Les marins apportent à la cinquième arme cette exquise modestie qui est leur apanage èt que nous n'avons pas, nous les terriens, amateurs de fantaisie, de parade, ne détestant pas un peu de "chichi."

Ils n'ont pas la vanité du geste puéril, de leur éducation navale, ils gardent le sens très élevé du devoir et très noble du sacrifice librement consenti.

— Dans mon escadrille... "ça gaze"! Aucun de mes pilotes n'est "dégonflé"!.. m'assure joyeusement le chef du centre, un jeune enseigne, quatre fois cité, qui commença la campagne aux fusiliers.

Le rôle de l'hydravion dans la guerre sous-marine est prépondérant.

Il est avant tout le sighaleur idéal; alors que les veilleurs ne décèlent la présence du sous-marin que dans un périmètre restreint, l'œil de l'avion porte extrêmement loin.

De plus, ses qualités offensives sont remarquables: mobilité et surtout vitesse.

Contre l'ennemi qui file 12 nœuds en surface et 6 en plongée, il oppose une vitesse d'au moins 100 kilomètres à l'heure. Sa mobilité ne permet aucun tir précis contre lui, d'où une défensive parfaite.

Toutefois, son rendement est subordonné à la valeur du personnel. Il faut d'excellents pilotes; au-dessus de la mer, jusqu'à 1,000 mètres, il existe des remous et des appels d'air continuels puis, pour que l'appareil, lourd et chargé, ne s'engage pas, une main très sûre est indispensable. Montant plus haut, la sécurité serait naturellement plus grande, mais la visée moins bonne.

Contrairement à une légende absurde, l'hydravion c'est la marine et la marine est longue de ses morts glorieux; seulement, l'hydravion c'est la marine et la marine est muette.

—:o:—

Je m'installe dans mon siège, à l'avant de l'appareil. Mon pilote, le chef de l'escadrille, donne quelques ordres brefs. Un tour de manivelle; le moteur s'ébroue, part; au ralenti, nous allons nous placer à notre poste de départ.

Tous les gaz; la proue aigüe de la "carlingue," une véritable coque, fend l'eau qui, de chaque côté, forme deux murailles d'émeraude; un appel au "manche," l'hydro se libère de l'onde.

Les toits d'ardoise de la petite ville luisent au soleil comme des écailles. La laissant derrière, nous descendons la rivière d'où nous avons décollé; elle suit un de ces "rias" d'origine glaciaire, si nombreux sur la côte bretonne de la Manche.

Voici la mer, lisse, indéfinie. Nous montons pour prendre de l'horizon, mais bien que le temps soit beau en bas, il y a du vent en haut, et nos ailes reçoivent quelques gifles bien appliquées.

La couleur de l'eau va du jaune très clair, transparent, au bleu profond, presque noir, en passant par toute la gamme des verts.

Les fonds étant extrêmement variables sur cette côte tourmentée, les teintes se mélangent; des bandes sombres sont zébrées de lignes claires; c'est ainsi une immense étoffe changeante qui enlace les falaises aux silhouettes tragiques.

La patrouille commence; ar loin, des ailes: goëlettes ou bricks et des chalutiers on cargos.

Nous sommes partis avec deux autres hydros sur un sans-fil annonçant la présence d'un sous-marin.

Mon pilot pique afin de faciliter l'observation. Allons-nous voir le sous-marin en plongée détacher entre deux eaux son fuseau grisâtre comme un immense marsouin?

Soudain, à notre gauche, une fusée traînée dessine sa courbe; un camarade a repéré le monstre.

Nous nous précipitons de son côté; il pique à fond, redresse à cinquante mètres et lâche ses

(Suite à la 5ème Colonne)

FAITES BIEN ATTENTION.

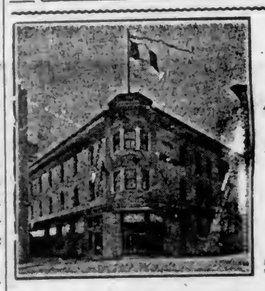
Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 143, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5: le sur Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1078

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les phamacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R ST-DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
V. Orogues et J. Dasbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1608, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

ARMAND CAILLEAU
annonce
a sa nombreuse clientèle son
EXPOSITION
des dernières nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
Mes salons etant au 2ème étage je vends 1/3 meilleur marche que les autres magasins.
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W. S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

LA ROUMANIE ASSASINEE

CE QUE LES NATIONS DE L'ENTENTE N'OUBLIERONT PAS. — LA ROUMANIE AURA SA REVANCHE.

7 Mars.

On avait beau s'attendre aussi à cette catastrophe-là, ce n'est pas sans une douleur poignante que la nouvelle en sera accueillie aujourd'hui chez tous les Alliés et particulièrement chez nous: la Roumanie a été réduite à subir la paix.

La Roumanie n'est pas battue par les Allemands: elle leur a été livrée pieds et poings liés par la Révolution russe.

Pendant qu'elle étai adossée à la frontière russe, confiante en l'honneur de ses Alliés, l'Ukraine lui a jeté au cou un nœud coulant par derrière et l'a étranglée. Car c'est cet assassinat qu'ont commis les Ukrainiens le jour où ils ont signé la paix séparée avec les Empires Centraux. Dès ce jour, la vaillante armée roumaine, qui s'était si vite réorganisée avec l'aide des officiers français et qui, en août 1917, à la bataille de Maracesci, brisa net pendant trois semaines les furieux assauts de Mackensen, n'avait plus qu'à mettre bas les armes. Plus de vivres: les troupes russes avaient vécu sur les derniers lambeaux du territoire roumain. Plus de moyens de se réapprovisionner en matériel de guerre. Une armée austro-allemande devant elle; une autre armée austro-allemande massée sur son flanc droit, en Bukovine, prête, dès la rupture de l'armistice, à tourner son aile droite découverte par l'effondrement de l'armée russe; une armée austro-allemande sur ses derrières, puisque de Kiew, les Allemands pouvaient, quand ils le voudraient, couper toutes les routes par lesquelles l'armée roumaine aurait pu, dans un coup de folie, essayer de se diriger vers la Sibérie à la rencontre de l'armée japonaise.

Trois mois plus tôt, l'intervention japonaise sauvait à la fois la Russie et la Roumanie!

Il sera dit que depuis le jour dd son intervention à nos côtés jusqu'au jour où elle succombe de façon si tragique, la malheureuse Roumanie aura été la triste victime non seulement de l'incurie et de la trahison russes, mais de l'imprévoyance et de l'aveuglement de ses grands alliés d'Occident.

Après la Russie, c'est à elle maintenant de connaître ce que signifie la paix "sans annexion" des Austro-Allemands.

La Roumanie perd toue la Dobroudja, c'est-à-dire la province qui s'étend entre le Danube inférieur et la mer Noire, avec le seul port qu'elle eût en eau profonde: Constanza.

Elle doit subir, du côté de la Hongrie, des rectifications de frontières que nous ne connaissons pas encore avec précision, mais qui permettront à ses voisins, au cas où elle bougerait jamais, de descendre facilement des montagnes dans la plaine. Elle doit, au cours de le présente gurre, livrer passage aux troupes austro-allemandes en route pour Odessa.

Naturellement, au point de vue économique, elle tombe sous la coupe complète des vainqueurs.

C'est par un excès de scrupule que ceux-ci lui laissent son indépendance nominale: encerclée, ligottée, la Roumanie cesse, en réalité, à partir de ce jour, d'être une nation indépendante. Elle devient un Etat vassal de la Pangermanie.

Telle est, pour la Roumanie, la récompense du geste magnanime qui, dans l'été de 1916, la fit se jeter dans la fournaise pour arracher ses trois millions d'enfants que la Hongrie tient sous le joug en Transylvanie.

Telle est la récompense de son attachement passionné pour la France, la grande sœur latine, dont l'amour contribua pour une bonne part à son entrée en ligne, dans le camp des nations qui se battaient pour le droit des peuples et la libération de tous les opprimés.

En ce jour de deuil, qui n'est un jour de honte que pour la Russie révolutionnaire, que pouvons-nous dire à nos frères roumains sinon que leur patrie ne nous a jamais été plus chère qu'au moment où elle subit la plus imméritée des iniquités?

La Roumanie est tombée en servitude.

Mais sa servitude ne durera pas.

Ici, sur notre front occidental, la France, l'Italie, la Belgique, le Portugal, l'Angleterre, l'Amérique, vont se battre pour elle, pour sa prompte délivrance.

Le jour de notre victoire, le jour où tous les peuples opprimés seront délivrés de leurs chaînes, le jour où la Pologne et l'Arménie ressusciteront d'entre es nations, le jour où toutes les Alsaces-Lorraines seront réintégrées dans leur mère-patrie, les Alliés d'Occident n'oublieront pas qu'il y a en Transylvanie hongroise et en Bessarabie russe, deux Alsaces-Lorraines roumaines.

La Roumanie aura sa revanche ou, alors, c'est que nous aussi nous serons tous tombés en servitude!

Gustave Hervé.

(Suite de la 2ème Colonne)

bombes à fusées retardées qui éclateront sous l'eau.

Nous sommes sur les lieux et amérissons "en douce"; toute la patrouille est là; nous flairons les traces suspectes qui marqueront la victoire; rien; la mer gardera son secret.

Nos camarades reprennent leur vol pour observer à nouveau; nous suivons le mouvement lorsque, le "moulin" se mettant à bafouiller, nous sommes obligés de nous poser.

Nous nous hissons tant bien que mal par les haubans jusqu'au moteur et le chatouillons en pure perte. Ah! Chignole... que n'es-tu là pour te colleter avec la magnéto rébarbative!

C'est la panne, la "carafe" à 15 milles de la côte; si le temps reste beau, nous pourrons attendre; s'il se gâte... il y aura de l'imprévu.

Avec un sourire et mille précautions, mon pilote extrait de sa cage un des pigeons; une petite lettre à la patte, et nous donnons l'essor à notre facteur bleu horizon, après avoir embrassé sa petite tête frémissante.

—ooo—

...Une heure plus tard, un chasseur nous prend à sa remorque, et notre hydro rentre au nid, mollement hercé par la vague, comme un oiseau paresseux.

Nous arrivons au centre pour "les couleurs".

La marine, même à terre, a gardé cette émouvante tradition.

Un piquet en armes est placé face au mât planté à l'extrémité du mole; le clairon sonne.

—Présentez armes...

Nous nous découvrons.

—Envoyez...

Le pavillon glisse lentement le long de sa drisse; son étamine que le vent tendait devient plus molle au fur et à mesure de sa descente.

Un quartier-maitre, tête nue, le reçoit et le plie avec des gestes pieux. Les visages sont graves.

La nuit vient...

Hydravions de Bretagne.

Marcel Nadaud.

—:o:—

Un hommage du Pirée à la France.

Le maire et une délégation de la municipalité du Pirée ont remis à la légation de France, avec prière de le transmettre à Paris, le vote du conseil municipal remerciant la marine de guerre française des services rendus à la population persécutée, lors des événements de décembre 1916.

—:o:—

"Un p'tit sourire!"

Quatre artilleurs, des gosses aux joues roses, passent dans un camion avenue Trudaine. Une dame jolie et son mari s'arrêtent et regardent. Alors, l'un des petits soldats, en saluant:

—Un p'tit sourire, madame!

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: "Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr.

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénérienues—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaiser de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cesons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Seule véritable Bijouterie française à San Francisco



BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Fleur Geary 2952

P. Olivier

1308 Rue Stockton

Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.

N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 492
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1600, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5980
St. Germain
RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.
60-64 ELLIS STREET

J. BERGEZ G. MAILHEBUAU O. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH-STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
604 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2065

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—139—

TROISIEME PARTIE

XII

Amour, plaisir et affaires

C'était donc en partie grâce à lui qu'on se sentait renaître à la vie paisible, exempte des poignants soucis des deux terribles années qui venaient de s'écouler, et aux joies de la famille.

Il faut dire aussi que dans ce personnel de gouvernement d'où l'aristocratie de race, émigrée et dépouillée de ses biens, la haute magistrature, le clergé et la grande bourgeoisie ancienne étaient bannis, il avait une autre figure que ses collègues ou, du moins, que la plupart d'entre eux, et que sa tournure et son attitude imposaient une sorte de respect.

En somme, il s'appelait le vicomte Paul de Barras; il avait été officier de cavalerie, officier de marine; il était allé aux Indes, il avait repris Toulon, ou, du moins, contribué fortement à le reprendre; il avait décapité la Commune insurgée contre la Convention et possédait le prestige d'un courage et d'une tenue qui ne l'avaient jamais abandonné, même aux heures les plus menaçantes de son existence accidentée.

Malgré ses défauts, c'était un tempérament et c'était un homme.

Il l'avait prouvé.

Pierre Lasson se serait fait tuer pour lui, et Barras répétait à Mlle Lange, quand elle lui parlait de ses protégés, ce qu'il en avait dit le premier jour:

—Ils sont charmants, ces petits-là!

Il pouvait ajouter qu'ils étaient braves.

Il en avait eu la preuve.

Autant que la fortune de son père, l'appui de Barras donnait donc à l'ami de Jean de Trémazan une confiance en lui-même qui doublait son courage.

Mais il sentait qu'il fallait se hâter d'en profiter. Etait-on sûr du lendemain?

D'ailleurs, n'avai-il pas promis à son ami d'agir avec la plus grande énergie et la plus grande promptitude!

Jean de Trémazan lui avait dit:

— L'occasion est favorable... Nous avons l'appât. L'animal se prendra au piège.

Il voulait l'y pousser.

Un matin de vendèmiaire, au moment où il achevait sa toilette à son appartement de la rue Neuve-des-Petits-Champs, il reçut une letre de Lamballe.

Dix heures sonnaient et il se disposait à sortir.

Il reconnut l'écriture.

Elle était de Gouray, en réponse à une lettre qu'il lui avait adressée quelques jours plus tôt, le soir même du départ de Jean de Trémazan pour Nice.

Le maître du Lion-dOr lui disait:

"Les troupes de Rennes et de la Bretagne tout entière ont un nouveau commandant, comme vous le savez.

C'est le général Hoche qui arrive précédé une excellente réputation.

Il a fait afficher des proclamations qui paraissent très rassurantes.

Par son ordre, on a supprimé la guillotine à Rennes.

Il dit qu'il vient combattre les ennemis du gouvernement, mais protéger tous les citoyens paisibles qui n'ont rien à craindre de lui ni de ses soldats auxquels le respect des personnes et des propriétés est prescrit, sous les peines les plus sévères.

Le reste n'a pas dintérêt.

Il parait qu'il était emprisonné lui-même au neuf Thermidor et que c'est un brave général et un modèrè.

Ce qu'il dit n'est pas du goût des sans-culottes de Lamballe, qui ne sont ni bruyants ni dangereux depuis quelque temps.

La chute des Jacobins les a calmés et ils se tiennent en repos pour le moment.

Ledoux lui-même, qui eireule maintenant tant bien que mal avec ses béquilles, paraît tout à fait apaisé

Dans tous les cas, nous voilà débarrassés des bandes de volontaires déjà remplacés par des régiments venus on ne sait d'où et qui ne sont pas nombreux.

Les volontaires on été réexpédiés à Paris, qui nous les avait envoyés pour le malheur de bien des habitants de nos contrées.

En somme, à part quelques gendarmes, on ne voit plus de soldats aux environs de Lamballe ou de Plancoët.

Cest, je pense, ce que vous désiriez savoir.

Je vous assure qu'on respire mieux chez nous, et c'est un grand changement sur les temps qui se sont passés depuis l'arrestation des Trémazan et de leurs parents et amis.

L'automne est admirable et vous avez pu en juger par vous-mêmes, il y a quelques jours.

J'ai pris des renseignements sur ce que vous me demandez.

C'est un ancien garde de la Guyonnière qui me les a donnés.

Vous savez de qui je veux parler.

Au reste, pourquoi ne pas le nommer?

C'est notre brave Cagnard, dont vous avez fait la connaissance et la conquête.

Le château du marquis d'Argouges est toujours tel qu'il était avan son départ.

Il n'est occupé que par un vieux militaire autrefois au serviee du feu marquis et qui s'appelle Malo Carol.

Mais ee n'est plus aux Argouges qu'il appartient.

On n'y a jamais vu le nouveau propriétaire et, entre nous, Cagnard, qui est l'intime de Carol, suppose que le domaine n'a changé de maitres que pour la forme.

Carol, qu'on appelle dans le pays que le père Malo, est un vieux très énergique et très dévoué à ses anciens maîtres.

Il a su conserver la propriété telle qu'elle était et on peut aisément l'habiter sans réparations.

Le pare est très beau et couvert d'ombrages épais qui poussent à l'aventure depuis la fuite du marquis et forment des massifs à peu près impénétrables.

Il n'en est pas de même de la Guyonnière et des autres châteaux que vous connaissez.

Ils sont dévastés et inhabitables.

Avant l'adjudication des biens, ils ont été ravagés par de véritables bandits qui en ont détruit ou enlevé tous les meubles, brisé les portes et les fenêtres.

Quelques-uns ont subi des commencements d'ineendie lorsque, enfin, on a su qu'ils étaient achetés par le docteur Nollan, dont le nom est exéeré dans le pays.

Voilà ce que je peux vous dire à ee sujet.

Si vous voulez d'autres détails, vous n'avez qu'à me les demander et je m'empresserai de vous renseigner autant qu'il est possible.

J'ai été bien heureux de ce que vous m'avez dit au sujet de votre grand ami.

Mandez-lui, quand vous lui écrirez, que je pense souvent à lui et que je lui suis tont dévoué comme par le passé.

Dites-lui que j'espère en des temps qui reviendront comme ils étaient autrefois.

Malheureusement tous ceux qui étaient là ne les reverront pas.

Adieu, mon cher monsieur Pierre.

Croyez que je suis tout à votre serviee, quoi que vous ayez à me demander.

Votre dévoué,

GOURAY."

P. S.— Je ne vouiais pas vous parler de ma pauvre voisine, Thérèse Nollan.

Quelle douleur que la sienne!

Elle était mieux à son retour de Paris, ainsi que je vous l'ai dit.

Je l'ai vue souvènt et elle m'avait paru plus contente, comme délivrée d'un chagrin qu'auparavant elle ne pouvait pas dominer.

Mais le mieux n'a pas duré longtemps.

Maintenant, elle est retombée comme elle était.

Sa servante, Nicole Ledru, m'a dit ce matin qu'elle n'a jamais été aussi désolée.

Elle ne parle plus et reste des heures entières enfermée dans sa chambre sans faire un mouvement.

C'est surtout depuis la dernière lettre que je lui ai remise.

Pauvre jeune fille!

C'est elle qui est la grande victime des malheurs qui sont arrivés.

La Nicole, qui est une brave femme, me disait tantôt, en me quittant:

— Si seulement les églises n'étaient pas fermées, elle irait y passer un moment; mais elle n'a même pas cette consolation.

Pauvre Thérèse, elle qui était si bonne!

GOURAY."

(A Continuer)

STATEMENT OF THE OWNERSHIP, MANAGEMENT, CIRCULATION, ETC., REQUIRED BY THE ACT OF CONGRESS OF AUGUST 24, 1912, OF LE FRANCO-CALIFORNIEN, PUBLISHED DAILY, EXCEPT MONDAY, AT SAN FRANCISCO, CALIFORNIA, FOR APRIL 1st, 1918.

State of California,
County of San Francisco, ss.

Before me, a notary public, in and for the State and county aforesaid, personally appeared A. Maubailly, who, having been duly sworn according to law, deposes and says that he is the business manager of the Le Franco-Californien, and that the following is, to the best of his knowledge and belief, a true statement of the ownership, management (and if a daily paper, the circulation), etc., of the aforesaid publication for the date shown in the above caption, required by the Act of August 24, 1912 embodies in Section 443, Postal Laws and Regulation, printed on the reverse of this form, to wit:

1. That the names and addresses of the publisher, editor, managing editor, and business managers are: Publisher, The Franco-Californien Publishing Co., 330 Jackson Street, San Francisco; editor A. Lusinchi, 1542 Taylor Street, San Francisco; managing editor, none; business manager, A. Maubailly, 3664A 18th Street, San Francisco.

2. That the owners are:
(Give names and addresses of individual owners, or, if a corporation, give its name and the names and addresses of stockholders owning or holding 1 per cent or more of the total amount of stock.)
P. A. Bergerot, 3065 Pacific Ave., San Francisco; J. A. Bergerot, 3340 Washington St., San Francisco; P. Berges, 1961 Geary Street, San Francisco; J. Berges, 1995 Geary Street, San Francisco; G. Bousquet, 1411 Hyde Street, San Francisco; O. Bozio, 1125 Laguna Street, San Francisco; A. Chaigneau, 330 Jackson Street; J. S. Godeau, 41 Van Ness Avenue, San Francisco; L. Lacaze, 1824 Evans Avenue, San Francisco; Isabelle Lacaze, 143, Boulevard Raspail, Paris, France; Florence Lacaze, 143, Boulevard Raspail, Paris, France; Th. Lacoste, 2344 Post Street, San Francisco; Max Levillain, 1748 Mission Street, San Francisco; A. Lusinchi, 1542 Taylor Street, San Francisco; C. G. Mattat, 330 Jackson Street, San Francisco; J. Michel, 1754 Twenty-Seventh Avenue, Fruitvale, California; G. Pouchan, 987 Oak Street, San Francisco; A. Ruef, 2819 Pierce Street, San Francisco; J. B. Spotorno, 1293 Forty-foruth Avenue, San Francisco; Ch. Carpy, 110 Sutter Street, San Francisco; A. Maubailly, 3664A 18th Street, San Francisco.

3. That the known bondholders, mortgagees, and other security holders or holding 1 per cent or more total amount of bonds, mortgages, or other securities are: None.

4. That the two paragraphs next above, giving the names of the owners, stockholders, and security holders, if any, contain not only the list of stockholders and security holders as they appear upon the books of the company but also, in cases where the stockholder or security holder appears upon the books of the company as trustee or in any other fiduciary relation, the name of the person or corporation for whom such trustee is acting, is given; also the said two paragraphs contain statements embracing affiant's full knowledge and belief as to the circumstances and conditions under which stockholders and security holders who do not appear upon the books of the company as trustees, hold stock and securities in a capacity other than that of a bona fide owner; and this affiant has no reason to believe that any other person, association, or corporation has any interest direct or indirect in the said stock, bonds, or other securities than as so stated by him.

5. That the average number of copies of each issue of this publication sold or distributed, through the mail or otherwise, to paid subscribers, during the six months preceding the date shown above is: Two Thousand and Eleven.

Sworn to and subscribed before me this First Day of April, One Thousand Nine Hundred and Eighteen.

PAUL TEILH,
Notary Public in and for the City and County of San Francisco, California. (My Commission expires August the Fourteenth, One Thousand Nine Hundred and Twenty-one.)

F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeuf, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3427

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux etrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 le soir à 9 h. 15. Classes privée pour les femmes - Classes le jour

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
977, 39th Street OAKLAND



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soui soignées pour une affection qu'elles n'ont pas on qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 620, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6558.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 9 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement.
Résidence:
336, rue Stockton Phone: Doug. 4680

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Medecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 3696
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après midi
Résidence—1119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 544, FLOOD BLDG.
Phone: Douglas 2067
Résidence: 3400, RUE PIERCE
Phone: Fillmore 3200
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h
Dimanches et autres heures par arrangement.

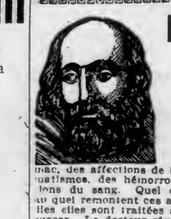
Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
691, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1543
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 3 à 4.
916, RUE KEARNY, coin de Monty'y Ave.
Sesnini Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Résidence Phone: Douglas 1988

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit la ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, NEZ....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambres 310—Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Specialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 511-512 rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1200

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
956 MARKET STREET.
Phone: Prospect 694.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

gue officiel de l'Université de Santa Clara, annonce que le mois d'avril sera à San Francisco aussi pluvieux que le mois de mars. Il est même très probable, ajoute-t-il, que nous aurons à subir des vents froids et à enregistrer quelques journées de gelée.

IL SE NOIE DANS LA BAIE.

Un débardeur, le nommé William Lynch, qui réside à Oakland, 514, rue 34me, tomba accidentellement hier matin à la mer, près du China Basin, pendant qu'il travaillait au chargement du steamer "Astral", et se noya Le corps n'a pu encore être retrouvé.

Le Comité de Secours serbe a offert un déjeuner, qui aura lieu aujourd'hui au St. Francis Hotel, à M. T. P. O'Connor, membre de la Chambre des Communes anglaise, qui est, comme on sait, de passage dans notre ville.

:o:

Si vous me confiez le soin de réparer vos dents brisées, et de remplacer celles qui vous manquent, je vous garantis que vous trouverez une grande amélioration dans votre santé et du plaisir à manger. — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

:o:

AMATEURS D'ANTIQUITES.

L'Alsace-Lorraine est actuellement envahie par des mercantis berlinois qui achètent à n'importe quel prix tous les tableaux anciens et tous les vieux meubles. Les liquidations de biens français ou de propriétés de dénationalisés permettent à ces marchands de faire des rafles importantes. A en croire les journaux, ce sont surtout les nouveaux riches prussiens qui cherchent à se constituer des mobiliers à l'aspect vénérable. Ces parvenus se font un passé historique au détriment des anciennes familles alsaciennes-lorraines. Dans les provinces annexées on s'amuse de cette manie. Les fabriques de vieux meubles y abondaient avant la guerre. Or, les Berlinois ne savent pas distinguer les pièces authentiques des imitations les plus maladroites, et ils payent ces dernières à des prix fabuleux.

DÉCÈS

Marguerite BLANCHARD, épouse de feu Philippe Blanchard, née en France, est décédée à San Francisco le 3 Avril 1918 à l'âge de 86 ans, 6 mois et 15 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Vendredi 5 Avril courant, à 1 heure de l'après-midi.

On se réunira à la maison mortuaire, 680, 2ème Avenue, Richmond District, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 1 h. 30, un service funèbre sera célébré pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement par automobiles, sous la direction de P. Magendie, 692, Valencia Street.

De la part de sa fille Mme F. Baron; de ses petits-enfants Mme Emilie Bayson, Georges P., Emile A. et Edouard L. Baron; de son arrière-petit-fils Georges A. Baron et de sa belle-sœur Mme A. Blanchard (de Menlo Park).

Lettres Francaises

à réclamer à la dae du 27 Mars, à

San Francisco Post Office

Adou, C. A.
Aris, E.
Armond, Marie
Bard, Madame Louise
Benoit, E. P.
Bouchet, Victor
Bnrette, Mademoiselle Angèle
Caseagnes, Mrs. & Master
Dupriez, Madame
Fongerat, Emille
Gagnieux, M. A.
Gassman, E.
Gonguière, Monsieur Adrien
La Tonr, Dr. Victor
Lillard, Mme Arthnr
Maillet, Gee
Maryet, D.
Monet, Miss G.
Portel, G.
Raymond, E.

Oakland Post Office

Chabot, Mrs. E. H.
Jacqnot, Mrs. N.
Pierre, L.
Raymond, E.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique. 620, rue Montgomery, San Francisco

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Offrez-vous la plus agréable distraction à la maison

UN PHONOGRAPHE PATHE

Pas d'aiguilles à changer—Disques inusables.
Nos modèles sont meilleur marché que les autres marques.
Prix: $15.00—$25.00—$30.00—$50.00—$75.00
$100.00—$175.00—$225.00

VENTE A CREDIT

Nous avons le plus grand choix de "Disques" français.
Quelques titres de disques doubles, parus en Mars, à 75 cts.:

Marcelly—Mélodie d'amour
Fragson—En avant les petits gars
Marcelly—Sur la Riviera
Bergeret—Chanson dn Chevrier
Fragson—Sans qu'on le veuille
Marcelly—Que tu es jolie!
Karl Ditau—Lily jolie
Marcelly—Loin de toi
Bérard—Le carillonneur
Marcelly—Je t'ai donné mon cœur
Marcelly—Votre baiser d'adieu
K. Ditau—Une femme a passé par là

N. B.—Les catalogues de Phonographes et de disques sont envoyés gratuitement.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON ST., entre Post et Sutter

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1230
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2936, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5086

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

A Louer

NONVISO HOTEL, 22 chambres toutes meublées; grande salle de danse; salle à manger et salle de billard. Excellente place pour pension française. Loyer raisonnable.

S'adresser 2124 Polk St., près Broadway.

9390

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

On Demande

Une JEUNE FEMME pour le ménage et aider à la cuisine.

S'adresser avant midi à Mme Caillean, 1671, Sacramento St., près de Polk.

9449

Un REPASSEUR pour le linge de femme OU une OUVRIERE.

S'adresser chez P. Mon, 1055, Valencia St.

9450

Un JEUNE HOMME avec expérience pour conduire une automobile Ford de boulangerie.

Téléphoner Valencia 5727 ou s'adresser au bureau du journal.

9451

Un bon LAVEUR.

S'adresser chez Bedecarrats, 1212, Devisadero St.

9452

Un LAVEUR et une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser 356, O'Farrell St.

9442

Des HOMMES avec ou sans expérience pour la teinture et pour le lavoir.

S'adresser à Parisian Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

9443

Des FEMMES pour repasser les rideaux et les réparer.

S'adresser à Parisian Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

9444

Des JEUNES FILLES.

S'adresser à Parisian Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

9445

Un HOMME pour le "mangle", avec ou sans expérience. Aussi une DEMI-OUVRIERE ou une apprentie.

S'adresser à Mme Lamayson, 2671, Sutter St.

9448

Un OUVRIER REPASSEUR et une OUVRIERE ou une DEMI-OUVRIERE.

S'adresser 1234 E. 14th St., Oakland.

9432

Un CHEMISIER.

S'adresser chez Mmes Ferran et Plégat, 1733, Polk St.

9428

Une OUVRIERE et une DEMI-OUVRIERE.

S'adresser chez Mmes Gassman & Cerles, 1732, Polk St.

9429

Pour Long Beach (près de Los Angeles) un MENAGE FRANÇAIS pour se rendre utile à tont dans un commerce. Gages: $60 par mois avec nourriture, logement et blanchissage. Voyage remboursé après 3 mois.

S'adresser on écrire à M. Descaux, 221 E. Seaside Blvd., à Long Beach, Californie.

9430

Une PREMIERE OUVRIERE.

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland. on téléphoner Piedmont 4848.

9425

Une OUVRIERE REPASSEUSE, Bons gages.

S'adresser, 455, Eddy St.

9427

Un LAVEUR sachant un peu repasser.

S'adresser à Palo Alto French Laundry, Palo Alto, Cal.

9415

Un CHEMISIER.

S'adresser 549, Castro St

9416

Un REPASSEUR pour chemises.

S'adresser à Barat, 205, Chattanooga St.

9417

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

CARTES POSTALES

Pour Pâques et le 1er Avril
VENTE SPECIALE
—de—
Livres à Moitié Prix
ILLUSTRATION—NOEL
No. Spécial en Couleurs
Prix: $1.00 franco
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien" a des correspondants spéciaux.

AVIS

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçn l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vne de la formation de la classe 1919. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés anx Etats-Unis ou en France: l'article 4 dn Code Civil prescrit en effet que sont Français tons les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qni croient avoir été omis sur les tableanx d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

A Vendre

Occasion exceptionnelle. BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie à Oakland depuis de longues années, ayant une excellente clientèle bourgeoise; installation moderne; automobile pour livraisons. Loyer raisonnable. Bail à volonté.

S'adresser au bureau du journal.

9421

Pour cause de maladie, une très BONNE BLANCHISSERIE faisant d'excellentes affaires; on vendrait à un très bas prix et toutes facilités seraient données pour le paiement. Seule blanchisserie dans la localité. Occasion à ne pas laisser échapper.

S'adresser à KING CITY FRENCH LAUNDRY, King City, Californie.

9360

Pour cause de maladie, OFFICE DE LAUNDRY très bien situé; clientèle de $100 par semaine.

S'adresser sur place, 1813, Devisadero St.

9388

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1861
Avec McGERRY & CO., Ins.
A VENDRE
$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 77.6x135. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 2 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 8,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $409 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.
A ECHANGER
5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.
A LOUER
Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY
A VENDRE
$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 45 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Mlle Virginie
MODISTE FRANÇAISE
1074, Rue Valencia, près de 22me
Magasin ouvert le soir jusqu'à 9 h.
Modes les plus récentes et chapeaux remis à la mode aux prix les plus modérés.



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel — L. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondent du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
108-110 SUTTER
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ — Vice-Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
P. L. WOLF — Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bisslnger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES-FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 8978 — Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Ventes et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 506, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 8978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 906, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 120 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 — Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOH HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANCAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE. KEARNY 5708

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30, de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 3230.
Dr. L. Basset, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Febre-Rajoste, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 2 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. E. B. Fontaine, dentiste, chambre 310, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. E. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Oakland, de 8 à 6 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornerie & Co., 872, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6125; E. Estarnan, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8283; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becsas, P. Bellegarde, F. Camez, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie, de les aider moralement et matériellement se instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6125; E. Estarnan, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8283; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becsas, P. Bellegarde, F. Camez, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie, de les aider moralement et matériellement se instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2494 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARESS, 691 McAllester Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper toue les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE
POUR 1918
est en vente à la Librairie A. FRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Prix au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by The Franco-Californien Publishing Co.
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 5 AVRIL 1918 — FRIDAY, APRIL 5, 1918. — No. 80

l'Examiner et l'Intervention Japonaise

Le "San Francisco Examiner" se montre de plus en plus hostile à toute intervention japonaise en Sibérie. Nous ne voyons qu'un seul pays où l'on se réjouira de la campagne menée par le journal de M. Hearst: l'Allemagne.

Il est évident que les Allemands, merveilleusement servis par les bolsheviks, feront tout leur possible pour que le pouvoir en Sibérie reste aux mains de leurs complices. La Sibérie aux maximalistes, c'est l'Allemagne qui est matresse du pays et a les plus grandes chances de l'exploiter. Il ne faut pas se figurer que la Sibérie est seulement apte à servir de lieu de rélégation. Elle contient des régions désolées il est vrai, mais il y a aussi de riches terres à blé très fertiles, un sol abondamment pourvu de gisements, et certaines parties de cet immense pays, quand elles seront desservies par des voies de communications convenablement aménagées, pourront être appelées à une grande prospérité. Dès lors, on voit tout l'intérêt qu'a l'Allemagne à ce qu'on ne vienne pas empêcher les bolsheviks, avec lesquels elle a partie liée, de faire la loi en Sibérie.

L'"Examiner" admettra que ce n'est pas le Japon qui a provoqué l'effondrement russe. Le gouvernement de Tokio a tout fait, au contraire, pour aider, durant cette guerre, l'ancien empire des tsars. C'est par le Japon que les Russes ont, pendant trois ans, reçu les canons et les munitions que leur transmettait le Transsibérien. Si dans l'écroulement de la puissance russe la commotion s'est transmise jusqu'aux rives du Pacifique, nul ne peut accuser les Japonais d'être pour quoi que ce soit dans les malheurs qui se sont abattus sur la Russie. D'autre part, il n'est que juste de reconnaître au Japon le droit de se précautionner contre les éléments de désordre qui s'agitent aux frontières mêmes de ses possessions en Asie continentale. Dans tous les cas, l'"Examiner" serait bien mal venu à dénier ce droit au Japon, vu qu'il n'a jamais cessé de conseiller aux Américains d'intervenir au Mexique pour rétablir l'ordre dans ce pays. Et ne serait-il pas le premier à jeter les hauts cris si une puissance quelconque s'avisait de pénétrer en territoire mexicain, alors même qu'elle serait appelée par une partie de la population?

Or, les Allemands pénètrent sans effort dans les vastes plaines russes; il s'y affirment en vainqueurs et aucune organisation, aucun élément de résistance ne peut arrêter leur avance et s'opposer à leur main-mise. Leurs agents et leurs prisonniers armés agissent, dit-on, en maîtres aux portes mêmes des possessions nippones.

Tous les Alliés voudraient sans doute se porter au secours de la Russie pour l'aider à se dégager de l'étreinte des boches et de leurs complices bolsheviks. Mais cela est matériellement impossible, sauf cependant pour l'un d'entre eux: le Japon. Seuls, en effet, les Nippons sont à même de pouvoir sauver les approvisionnements de Vladivostok et de Kharbine; de préserver le Transsibérien d'attentats possibles; d'assurer à la plus grande partie de la Sibérie les possibilités de vivre; de s'organiser et de devenir un foyer de résistance, un centre de formation en vue de luttes renouvelées.

Evidemment, il importe que l'intervention japonaise soit bien comprise et il est nécessaire d'éviter tout malentendu et tout froissement de susceptibilité. Mais qui ne voit que dans cette affaire il y a communauté d'intérêts entre le Japon et l'Entente?

Que veulent les Japonais? Ne pas laisser se créer dans la partie de la Russie qui les avoisine une zone de désordre et d'anarchie, maintenir la discipline, les transactions commerciales et la production agricole. N'est-ce pas là ce que désirent également les puissances de l'Entente et l'Amérique? Sans compter que les premiers intéressés sont encore les Russes eux-mêmes, puisqu'il s'agit de leur apporter secours et réconfort, de consolider dans quelques-unes de leurs provinces les forces vitales et de faire qu'il y ait au moins dans l'étendue de la Russie des points où puissent s'agréger les éléments de patriotisme et d'énergie qui n'ont pas sombré dans la tourmente déchaînée par les maximalistes.

L'"Examiner" néglige de faire valoir ces arguments d'une éloquence incontestable. Nous pouvons le dire, attendu qu'ils ne nous appartiennent pas en propre, les ayant empruntés aux publicistes autorisés des pays de l'Entente, voire des Etats-Unis, qui ont traité la question de l'intervention japonaise en Sibérie. Quant aux raisons que donne notre grand confrère san-franciscain pour combattre cette intervention, il ne faudrait pas chercher longtemps pour les retrouver, pour la plupart, dans les journaux de l'Allemagne.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

COLLISION DE TRAINS.

Pittsburg, Pa., 4 Avril.

Deux trains, dont un ayant des troupes à bord, l'express de Pittsburg et l'express de New York, sont entrés ce matin en collision sur la voie du Pennsylvania Railroad. Cinq voyageurs ont été légèrement blessés. Il n'y a pas eu de militaires blessés.

LE GENERAL PERSHING HONORE PAR LA BELGIQUE.

Washington, 4 Avril.

Une dépêche du Havre annonce que le roi Albert a fait le général Pershing grand'croix de l'Ordre de Léopold. La croix d'officier du même ordre a été décernée au colonel Boyd, attaché militaire à l'ambassade des Etats-Unis à Paris.

L'ALLEMAGNE FERME SA FRONTIERE.

Zurich, 4 Avril.

On apprend ici que l'Allemagne fermera vendredi prochain sa frontière du côté suisse.

LES ALSACIENS-LORRAINS ET LES BOCHES.

Paris, 4 Avril.

Des documents trouvés sur des prisonniers établissent que les chefs allemands ne se font aucune illusion sur le loyalisme des soldats provenant de l'Alsace-Lorraine. De nombreux soldats alsaciens-lorrains venus de Russie se trouvent actuellement sur le front occidental. La présence de ces militaires sur le front français a amené le Kronprinz a recommander confidentiellement aux commandants d'unités sous ses ordres d'éviter de placer les Alsaciens-Lorrains en première ligne et surtout de les employer aux écritures, comme ordonnances d'officier, et en général de s'abstenir de leurs confier des fonctions grâce auxquelles ils pourraient se procurer des informations.

LE PRESIDENT WILSON REPONDRA AU COMTE CZERNIN.

Washington, 4 Avril.

On annonce dans les milieux officiels que le président Wilson répondra au discours du comte Czernin.

LES CONSTRUCTIONS NAVALES EN ANGLETERRE.

Londres, 4 Avril.

Il appert d'une statistique officielle que le tonnage de la marine marchande construit dans le Royaume-Uni durant les douze mois qui se sont terminés le 31 mars a été le double du tonnage construit durant les douze mois qui se sont terminés le 31 mars 1917. 1,237,515 tonneaux ont été construits durant l'année 1917-18 dans les divers chantiers maritimes du Royaume-Uni.

AEROPLANES EN COLLISION.

Londres, 4 Avril.

A la suite d'une collision entre aéroplanes survenue hier à l'aérodrome de Lincolnshire, le lieutenant S. Huguenin, du corps d'aviation américain, le caporal Seisert et le soldat Krautman ont été tués. Un autre soldat a été blessé.

LA REVOLUTION DANS LE COSTA-RICA.

Managua, Nicaragua, 4 Avril.

On signale un mouvement révolutionnaire dans la partie méridionale du Costa-Rica. Un révolutionnaire, Jorge Volio, a, à la tête d'une bande armée, pénétré en territoire costa-ricain par la frontière de Panama. Il se propose de faire le siège de la ville frontière de Concepcion Perez.

Le gouvernement costa-ricain croit que cette bande se compose surtout de panaméens.

LES AVIATEURS ANGLAIS FONT DE BONNE BESOGNE.

Londres, 4 Avril.

Dans la seule journée de mardi les aviateurs anglais ont abattu treize avions allemands et obligé huit autres à atterrir dans de mauvaises conditions. De leur côté, nos alliés ont eu huit avions qui ne sont pas rentrés.

LA CROIX DE GUERRE A DES AMERICAINS.

Avec l'Armée Américaine en France, 4 Avril.

Le lieutenant C. R. Holmes et le sergent James A. Murphy, de l'armée américaine, ont reçu la croix de guerre française pour leur vaillante conduite sur le champ de bataille.

UN PROGROM EN TURKESTAN RUSSE.

Moscou, 4 Avril.

Le "Ranneyi Outro" annonce qu'à Kokand, dans le Turkestan russe, 300 Juifs ont été massacrés.

On signale également une violente agitation anti-sémite à Kiew.

RESTRICTIONS ALIMENTAIRES EN FRANCE.

Le Bureau officiel de l'Information française nous communique la dépêche suivante:

Paris, 4 Avril.

Des cartes générales d'alimentation viennent d'être distribuées. Elles comportent 6 coupons: le coupon No. 1 est affecté au pain et le coupon No. 2 au sucre.

Les autres coupons sont provisoirement sans emploi.

Les consommateurs sont divisés en 5 catégories.

Les personnes de la catégorie E (au-dessous de 3 ans) auront droit au 1er avril à 100 grammes de pain par jour.

La catégorie J (de 3 à 13 ans) a droit à 200 grammes.

La catégorie T (travailleurs de force, de 13 à 60 ans) a droit à 400 grammes.

La catégorie A (autres personnes de 13 à 60 ans) a droit à 300 grammes.

La catégorie V (au-dessous de 60 ans) a droit à 200 grammes.

De 100 à 200 grammes pourront être accordés supplémentairement moyennant justifications aux consommateurs des catégories T ou V travaillant de nuit ou à des tâches pénibles ainsi qu'aux femmes enceintes.

Les producteurs de céréales panifiables restent provisoirement non soumis au régime des tickets de pain.

Le pain ne sera plus délivré dans les restaurants que contre des tickets.

La ration de sucre pour le mois d'avril reste fixée à 500 grammes.

MORT DE Mme GOURKO.

Paris, 4 Avril.

Mme Geurke, femme du général russe, a été tuée par une bombe tombée d'un aéroplane allemand. Elle était infirmière d'un hôpital près du front.

L'ALLEMAGNE APPELLE LES JEUNES GENS DE 17 ANS.

Paris, 4 Avril.

D'après le correspondant à Zurich du "Petit Journal", le consul général d'Allemagne à Zurich a fait mettre dans les journaux des annonces invitant tous les sujets allemands âgés de 17 ans à se présenter à leur consulat pour être appelés sous les drapeaux.

Suivant une information digne de foi, l'appel de la classe 1921 (jeunes gens âgés de 17 ans) est commencé depuis les premiers jours de mars en plusieurs parties de l'Allemagne. Un grand nombre de jeunes gens ont été envoyés directement dans la zone de guerre en vêtements civils, sans avoir reçu d'instruction militaire préalable.

LE CONSEIL FINANCIER DE L'ENTENTE.

Paris, 4 Avril.

Le Conseil interallié pour les achats de guerre et les finances vient de terminer ses séances, après avoir été en session pendant trois jours.

Les Etats-Unis étaient représentés par M. Crosby, sous-secrétaire du trésor, qui présidait, et M. Paul Cravath. La Grande-Bretagne était représentée par M. Austin Chamberlain et le baron Ruckmaster; la France par M. Etienne Clémentel, ministre du commerce, et M. Paul Bignon, député de la Seine Inférieure, et l'Italie par M. Attolico et le général Mola.

Les Francais et l'Offensive Allemande

Il n'y a pas aujourd'hui de mot plus beau dans la langue française. Tenir, c'est résister à l'épreuve, aux tristesses et à l'anxiété, garder son âme inaccessible à la crainte, au découragement; rester constamment maître de soi, sans voir diminuer sa provision d'énergie. Ne nous vantons pas; le nombre est petit de ceux qui ont résisté jusqu'à présent sans une ombre, sans une seconde de fléchissement moral, qui ont donné tous les jours le bon exemple, qui ont été pour leurs proches et leurs voisins un réconfort et un appui. Il ne faut pas seulement tenir dans la tranchée, la tranchée est aujourd'hui partout.

Les plus fermes, ce sont les raisonneurs. Sur des renseignements dignes de foi, ils ont établi la situation respective des doux adversaires; ils ont calculé, supputé; ils nous prouvent et nous démontrent, comme une certitude mathématique, que les ressources, les moyens et les chances de succès des Alliés sont supérieurs à ceux des Empires centraux; que l'état de l'Allemagne, qui ne l'ignore pas, a empiré et qu'il empirera encore. Ceux-là, solides et lucides, sont nos maîtres de sagesse et d'intrépidité. Ils ne tremblent pas en effet ;ils parlent, posément, tranquillement, avec un air et un ton qui méritent d'inspirer la confiance. C'est auprès d'eux, dans les heures si lourdes d'énervement et de seuci, qu'il faut chercher le réconfort dont nous nous sentons avoir besoin. Aux jours pénibles, qnand lo ciel était le plus sombre et le plus chargé, nous avons toujours trouvé en eux la même sérénité; ils ne nous manquerent pas, si nous savons nous-mêmes nous inspirer d'eux.

Ces raisonneurs, à vrai dire, sont une exception, une élite, mais nous avons le devoir, qui que nous soyons, d'entretenir en nous l'énergie virile de notre âme; nous avons le devoir de penser et de rendre service à ceux qui vivent autour de nous. Les femmes ont tenu jusqu'à présent d'une manière étonnante. Les plus nobles se sont redressées sous l'épreuve, les plus nerveuses ont trouvé en elles une vertu et une constance d'énergie qu'on ne leur soupçonnait pas. Les enfants, dans toutes les classes de la société, ont été admirables. Ils ont tenu pour mériter leur propre estime, comme on est content de soi quand on travaille bien, et aussi pour obtenir la louange de leurs parents, qui est leur petite fierté.

L'ameur-propre, qui est chez nous le besoin de notre propre estime et de l'estime d'autrui, est un bon ressort de l'énergie. On veut tenir pour ne pas avoir l'air d'être plus lâche que le voisin. La France a bien tenu, elle tient encore et elle tiendra jusqu'au bout. N'est-on pas une petite parcelle de la France? On se sent lié à sa race et à son peuple par un lien plus fort que jamais. On est comptable de soi-même devant le passé qui nous a légué de si beaux exemples qu'on n'a pas le droit d'oublier; dans le présent, où l'on est un peu responsable du moral et de l'énergie de ceux qui nous entourent. Car si la panique est contagieuse, le courage l'est aussi, et il a en lui une vertu d'exemplo qui nous impose comme un devoir social l'obligation d'être courageux.

L'amour-propre national est encore plus puissant et plus efficace que l'amour-propre individuel. Tout à l'heure on pensait en même temps à soi et à d'autres, maintenant c'est surtout aux autres qu'il faut penser. Il en est ainsi dans toutes les traversées douloureuses: ceux qui en ont fait une le savent bien. Si l'on tient, si l'on fait bonne contenance devant le danger, ce n'est pas seulement par bravoure personnelle, c'est par un sentiment de solidarité humaine que le danger a encore surexcité qu'on s'inquiète de son voisin, pour tirer de soi toute la valeur de concours et de secours que l'on peut donner; on veut pouvoir se dire et lui faire dire, le danger passé, qu'on ne lui a pas été inutile et que sans nous peut-être il eût cédé au découragement.

Maintenant plus que jamais, l'énergie est nécessaire et indispensable; il faut tenir à tout prix. Oui, plus que jamais, dans ce tournant de la guerre dont l'issue heurouse est sûre et, nous pouvons l'espérer, se rapproche de nous, il faut donner à plein cœur toute la somme de notre effort. Si nous savons être à la hauteur des circonstances qui le commandent impérieusement, si nous sommes dignes de notre pays, nous en serons récompensés par la victoire. Armons-nous donc contre tout fléchissement, touto défaillance même légère qui pourrait nous énerver et nous affaiblir. Plus nous aurons montré de fermeté d'âme pendant la guerre, plus, la bataille gagnée, nous aurons le droit non pas d'être fiers, puisque nous n'aurons fait que notre devoir, mais d'être contents de nous.

Les Operations de Guerre

LA BATAILLE DE PICARDIE.—OPINIONS DE CRITIQUES MILITAIRES. — DECLARATIONS DE M. RENOULT.—LES COMMUNIQUES. CE QU'ON DIT DANS LES MILIEUX MILITAIRES DE WASHINGTON.—SUR LE FRONT ITALIEN.

Il nous paraît intéressant de faire connaître l'opinion que divers critiques français ont exprimée le sixième jour de la bataille de Picardie, d'après des extraits d'articles de journaux parisiens transmis par câble aux Etats-Unis:

"Il est manifeste que le résultat poursuivi par l'ennemi n'a pas été obtenu. La manœuvre pour séparer les forces alliées a échoué. Le léger hiatus qui s'était produit au début au sud de Saint-Quentin dans la surprise de la cinquième britannique a été vite réparé.

Il est manifeste aussi que la course de vitesse que l'ennemi avait entreprise vers Amiens et la mer est considérablement ralentie. Sur beaucoup de points même la poussée allemande est nettement contenue.

Le correspondant du "Matin" aux armées rapporte que sur l'Oise les Français ont contre-attaqué et ont repris Larbroye et Pont-Lévêque, deux villages importants situés sur la rive droite de la rivière, à deux kilomètres environ au snd de Noon. Des fractions de nos troupes ont pénétré même jusque dans Noyon et la nuit était tombéo que des combats sanglants avaient lieu dans les rues.

En même temps que la progression de l'ennemi a diminué d'ampleur l'action s'est rétrécie d'un bon tiers. En effet le premier chec entre Crosilles et La Fère n'avait pas un développement inférieur à 85 kilomètres. Aujourd'hui la lutte tend de plus en plus à se concentrer au centre entre Albert et Lassigny.

Il semble que cette poussée allemande ainsi ralentie et restreinte ne continue plus que grâco à de nouvelles réserves incessamment jetées dans la bataille à laquelle elles n'étaient certainement pas destinées, les prévisions du commandement allemand ayant été dépassées. Ainsi diminuent pour l'onnemi les possibilités d'engager de nouvelles opérations.

Il est clair qu'il a renoncé au moins momentanément à élargir le saillant très aigu formé par ses lignes vers l'ouest. S'il ne cherche pas à conjurer le danger de cette situation, c'est vraisemblablement qu'il ne dispose pas des forces nécessaires pour alimenter à la fois la marche en avant et la poussée sur les deux flancs.

Par contro la défense acquiert une plus grande liberté pour utiliser ses disponibilités quand le moment sera venu.

A ce sujet "L'Eclair" rapporte que M. Clemenceau a déclaré aux députés: "On sera étonué quand on apprendra le petit nombro de divisions que nous avons utilisées. Ce qui est remarquable aussi c'est le peu de pertes subies de notre côté. Pas un seul canon, pas une seule mitrailleuse n'ont été pris."

Pour conclure on a l'impression que l'ennemi a denné tout son effort gigantesque. Comme sur la Marne, l'Yser et Verdun, les nôtres se sont bornés tout d'abord à subir le choc, pliant sans rompre. Attendons l'heure de la riposte."

Depuis la confiance s'est encore raffermie en France, comme le prouvent les déclarations suivantes faites avanthier par M. Renoult, président de la Commission de l'armée à la Chambre des députés, retour d'une inspection au front.

M. Renoult a dit:

"Je rapporte de ma tournée au front une absolue confiance; les chefs des armées franco-anglaises sont tous pleins d'une admirable assurance. Ils ont fait preuve d'une grande maîtrise et leur opinion est que l'ennemi ne passera pas."

Dans le "Figaro", Polybe (Joseph Reinach), compare les Allemands à un taureau furieux dans l'arène. Il dit que la bête a été arrêtée par la magnifique résistance des Alliés, et, parlant des splendides contre-attaques anglo-françaises, il ajoute qu'elles ont rendu le "toro" allemand furieux. Le corps criblé par les dards des banderillos il traverse l'arène avec impétuosité, mais il s'aperçoit aujourd'hui que les résultats qu'il croyait pouvoir obtenir par son élan ne sont pas ceux qu'ils avait escomptés. Il vient maintenant se buter contre la barrière, cherchant une issue, car il s'aperçoit qu'il est prisonnier maintenant de ses propres premiers succès, remportés sur un terrain terriblement dangereux. Vendredi, samedi et dimanche, la bête était exaspérée. Elle a tenté en vain de se frayer un chemin sur un front de soixante milles allant de Morcuil à Lassigny.

Depuis la grande bataille de Verdun on n'avait vu nulle part une lutte d'une pareille férocité."

Les Allemands ont ressenti le besoin de reprendre haleine. Durant ces deux ou trois derniers jours, la bataille s'est ralentie, comme le montrent les derniers communiqués.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi dit:

"Violent bombardement durant la nuit dans la région au nord de Montdidier.

"Au nord-ouest de Reims, en Champagne et sur la rive gauche de la Meuse, les Français ont pénétré sur plusieurs point dans les tranchées allemandes d'où ils ont ramené trente prisenniers et deux mitrailleuses. Des raids allemands à l'est de Reims, dans le bois d'Avocourt et au nord de Saiut-Dié ont été repoussés.

"Rien à signaler sur les autres parties du front."

Voici maintenant ce que dit le communiqué do Londres d'hier après-midi:

"Durant la nuit un poste de mitrailleuses allemand dans le voisinage de Hebuterne a été enlevé par nos tronpes, qui ont capturé la mitrailleuse. Sur d'autres points du front de bataille nous avons fait des prisonniers.

"L'artillerie ennemie a été active sur différents points de la ligne de bataille, ainsi que dans les secteurs de la route de Menin et do Passchendaele."

Dans les milieux militaires français on considèro comme terminée la première phase de la bataille de Picardie. Mais on s'attend dans deux ou trois jours à une reprise de l'offensive allemande en direction d'Amiens. Le commandement allié a pris ses dispositions en vuo de cette attaque.

Dans les cercles militaires de Washington on trouve que la grande contre-attaque alliée tarde à venir. D'aucuns disent même qu'on a laissé passer le mement psychologique.

Il est difficile de se prononcer. Pour le faire en connaissance de cause, il faudrait être renseigné sur le plan du général Foch. Or même à Washington, on doit manquer d'informations sur les dispositions stratégiques prises par le généralissime allié. Par conséquent, il convient d'attendre. La ripeste viendra, on peut en être sûr.

Dans le secteur de Toul, les Américains ont été soumis à une violente attaque allemande avec gaz.

Les dépêches de Rome parlent toujours d'une grande offensive autrichienne sur le front italien. Si elle ne s'est pas encore produite, dit-on, c'est à cause de la neige qui est très abondante dans la partie montagneuse du front. Le commandement italien se déclare en mesure de pouvoir contenir l'ennemi.

:o:

VON MACKENSEN SUR LE FRONT OCCIDENTAL.

Paris, 4 Avril.

Le "Petit Journal" annonce, d'après une dépêche de Zurich, que le maréchal von Mackensen est parti pour le front occidental.

LES REPRESAILLES DES ALLIES.

Amsterdam, 4 Avril.

On apprend ici quo les récents raids alliés sur Coblence, Trèves et Cologne ont fait de nombreuses victimes et do sérieux dégâts. A Coblence, il y a eu deux tués et 100 blessés. A Trèves, la gare a été également atteinte et plusieurs dépôts de munitions ont sauté.

A Cologne aussi la gare a beaucoup souffert. Dans cette ville, il y a eu 17 tués et 60 blessés.

EN RUSSIE.

Petrograd, 4 Avril.

Les forces ukrainiennes et allemandes qui tentèrent de reprendre Odessa et Nikolaieff ont été repoussées par les Russes. Une escadre germano-turque, qui se dirigeait vers Odessa, a dû rebrousser chemin en présence de la flotte russe de la mer Noire.

LE CHANCELIER ALLEMAND EST MALADE.

Amsterdam, 4 Avril.

On apprend ici que le comte von Hertling, chancelier de l'empire allemand, est gravement malade.

LES ALLEMANDS DEPOSTENT 1000 FRANÇAIS EN RUSSIE.

Paris, 4 Avril.

M. Denys Cochin, ancien ministre du blocus, a appris que 1000 Français provenant des départements occupés ont été envoyés par les Allemands en Russie où ils sont soumis à des travaux de force. Parmi ces malheureux se trouvent 400 femmes.

Ces Français ont été déportés en Russie après rejet de la proposition de l'Allemagne d'échanger des prisonniers contre des Alsaciens-Lorraine réfugiés en France.

On sait que cette proposition avait été faite par l'intermédiaire du pape à M. Denys Cochin, qui se refusa absolument à la transmettre au gouvernement français.

:o:

Si vons me confiez le soin de réparer vos dents brisées, et de remplacer celles qui vons manqnent, je vous garantis que vons tronverez une grande amélioration dans votre santé et du plaisir à manger. — **Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

MEFIEZ-VOUS.

Si un individu qui se dit membre du Collège des Dentistes de l'Université de Californie se présente à votre domicile sous prétexte d'acheter de fausses dents, méfiez-vous. Ce personnage est un escroc de haut vol que la police recherche activement.

DEPART DE M. ROGER BOCQUERAZ

M. Roger Bocqueraz qui, ainsi que nous l'avons déjà annoncé, a reçu une commission de lieutenant en premier dans le corps des interprètes de l'armée américaine, a quitté hier à 3 heures de l'après-midi San Francisco pour aller rejoindre son poste, dans un camp de la Virginie.

De nombreux amis avaient tenu à l'accompagner à la garo.

LE DIVORCE D'ART SMITH.

Le si populaire aviateur américain Art Smith, dont on se rappelle les vols audacieux pendant l'Exposition de San Francisco, plaidait, comme on sait, en divorce. Il a avaut-hier obtenu gain de cause, un jugement ayant été rendu en sa faveur.

Art Smith accusait sa femme de le tromper avec un de ses mécaniciens.

SUICIDE ET PERTES D'ARGENT.

A la suite de pertes d'argent, le nommé William Cherry, âgé de 60 ans, qui logeait dans les Gladstone Apartments, 706 Polk St., résolut de mettre fin à ses jours. Hier matin il s'asphyxia dans sa chambre avec le gaz d'éclairage. Dans une note laissée sur sa table, il dit qu'ayant perdu sa fortune et étant trop âgé pour travailler, il a préféré quitter ce monde.

AU DEPART.

Mlle Louise Bousquet, fille du secrétaire de la Banque Française d'Epargne, et Mlles Marie et Jeanne Legallet, filles de M. et Mme Eugène Legallet, de Fruitvale, quitteront la Californie dans la matinée de mardi prochain pour se rendre à New York d'où elles s'embarqueront à destination de la France.

Ces trois jeunes filles, après avoir pendant six semaines suivi avec grand succès les cours du Signal Corps, ont reçu officiellement avis, hier, qu'elles étaient mises à la disposition du Grand Quartier Géuéral Américain, en France.

Toutes nos félicitation, et, surtout, nos meilleurs vœux de bon voyage et d'un prompt et heureux retour.

N'ATTENDEZ PAS AU DERNIER MOMENT.

C'est après-demain, dimanche, qu'a lieu, dans la scirée, au grand restaurant français St. Germain, le banquet annuel de la Ligue Henri IV.

Les organisateurs de ces agapes ont tenu—de cela nous les félicitons sincèrement—à profiter du passage en notre ville d'une quarantaine do poilns du contingent de Tahiti, pour faire do cette seirée une manifestation patriotique.

Ces poilus ont aimablement accepté l'invitation qui leur a été faite de venir passer quelques heures en compagnie des ligueurs et de leurs invités. Voilà qui permettra aux convives de donner pendant toute une soirée, libre cours aux excellents sentiments patriotiques dont ils sont animés.

Et puisque, dimanche soir, au restaurant St. Germain, on acclamera l'armée française, ne manquons pas d'être là en aussi grand nombre que possible.

TRES BIEN.

Mme Alma de Bretteville Spreckels, la dévouée trésorière du comité local "Aide civile pour la Belgique et la France" nous informe que, depnis le 1er janvier dernier, cette institution a fait les envois de fonds suivants:

En Janvier: à la reine Elisabeth $500; à Mme Poincaré, $500; aussi 19 caisses de vêtements.

En Février: à la reine Elisabeth, $500; à Mme Poincaré, $500; aussi 58 caisses de vêtements.

En Mars: à la reine Elisabeth, $1000; à Mme Poincaré, $1000. En outre le Comité de Palo Alto a envoyé 1142 pièces diverses de vêtements et 25 petites caisses de semences diverses; le Comité de San Mateo a fait un envoi de $3384.

Le 1er Avril: à la reine Elisabeth, $1300; à Mme Poincaré, $1300.

Tous les dons de vêtements et d'objets divers peuvent appartés ou envoyés à la "Superfluity Shep", 1230, Market St. Téléphone: Market 4960.

UNE BELLE MANIFESTATION EN L'HONNEUR DE LA FRANCE.

Les membres du corps enseignant des écoles do la Ville et du Comté de San Francisco, sont, depuis le 1er Avril dernier, réunis en congrès dans notre ville.

A la séance qui, hier matin, avait lieu à l'Hippodrome Theatre, le professeur John Cowper Powys, des universités d'Oxford et de Cambridge, parla à l'assistance sur "La France d'Aujourd'hui".

Ce distingué universitaire mit tant d'émotion et tant d'âme à développer le beau sujet qu'il traitait, qu'à différentes reprises, l'assistance entière se leva et se livra, en l'honneur de notre héroïque pays, à des manifestations que jamais n'oublieront ceux qui eurent le grand bonheur de les vivre.

Quand le professeur Powys s'arrêta de parler, une quête fut faite immédiatement pour les blessés et plus de $600 furent recueillis.

A la fin de cette séance les hymnes nationaux de France et des Etats-Unis furent chantés par Mme André Gustin-Ferrier. La sympathique artiste, bien en voix, fut chaleureusement applaudie.

LA "KULTUE" EN CALIFORNIE.

Le plus grand et le plus répandu des journaux californiens, "Los Angeles Times", vient d'interviewer les sommités des lettres, de la politique et de la magistrature sur la question de savoir si l'enseignement de la langue allemande doit continuer à figurer aux programmes scolaires américains. Plus des trois quarts des réponses ont été négatives.

"Nous sommes, en Amérique, les adversaires du système prussien, a déclaré M. Frank Willis, membre de la Cour supérieure de justice. Or, la littérature allemande ne fait que préconiser ce système. Cela suffit pour que nous écartions la langue allemande de nos écoles.

M. J. MacCormick s'exprime ainsi:

"L'étude de l'histoire allemande ne peut que jeter le trouble dans l'esprit de notre jeunesse studieuse, car cette histoire défend la théorie que la force prime le droit et que le faible doit être à la merci du plus fort."

M. Fred H. Taft est plus concis et plus énergique encore:

"Je suis, a-t-il répondu, l'ennemi de tout ce qui est allemand depuis A jusqu'à Z."

Les Allemands commencent à récolter les fruits de la haine qu'ils ont semée dans l'univers entier.

UNE SOLUTION DE LA CRISE DU PAPIER.

Peut-être la trouverait-on dans l'idée préconisée par Edison, il y a quelques années, do substituer le nickel au papier.

"Le nickel, écrivait-il alors, peut être travaillé de telle sorte qu'il absorbe l'encre d'imprimerie. Une feuille de nickel de l'épaisseur d'un dix-millième de centimètre serait moins onéreuse, plus résistante et plus flexible qu'une feuille de papier à lettre ordinaire. Je pourrais produire pour 25 francs une livre de ces feuilles, soit de quoi imprimer toute "l'Encyclopédie britannique".

La question serait de savoir si, depuis lors, Edison a mis au point son invention, et si le prix actnel du nickel rendrait l'application de son idée possible.

:o:

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Londres, 4 Avril.

Durant la semaine qui s'est terminée lo 30 mars le nombre des navires de commerco anglais coulés par les mines ou les sous-marins allemands a été de six de plus de 1600 tonneaux et de sept de moins de 1600 tonneanx. Cinq bateaux de pêche ont été également coulés.

Pour la même période, le total des entrées a été de 2,416 et celui des sorties de 2,379.

Rome, 4 Avril.

Trois steamers italiens de plus de 1500 tonneaux ont été coulés durant la somaine qui s'est terminée le 30 mars. Un voilier de plus de 100 tonneaux et neuf petits voiliers ont été également coulés durant la même période.



Notes d'un Californien

Le comte Czernin a parlé. Le pauvre homme a même menacé les peuples libres de l'Entente de la puissance armée de l'Autriche-Hongrie. Laissez-nous rire.

Qui ne voit que la monarchie dualiste est désormais perdue?

Du ciment avec lequel on avait rejointoyé les morceaux de ce vétuste édifice, la fameuse "Politique Eucharistique", que reste-t-il? Nous le demandons respectueusement au Pape. Constatons l'effondrement de son architecture: il n'y a plus de politique slave en Autriche, plus de politique slave possible pour les Habsbourg, et elle était cependant durant ces quarante ans la seule raison de persister de l'Autriche. Depuis quelque temps sa politique slave s'était précisée en Neo-Slavisme, système essayant de grouper contre la Russie et son panslavisme les nationalités slaves d'Autriche-Hongrie et des Balkans. Or, d'une part, le panslavisme russe s'est le premier effondré, et d'autre part, Vienne s'est livrée à l'Allemagne, de telle sorte que jamais Galiciens, Tchèques ni Yougo-Slaves puissent accepter de lui confier la présidence d'aucun néo-slavisme.

Quoi qu'il en soit, l'Autriche-Hongrie est vaincue, comme la Russie.

O'Pingui.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

NOS ARTISTES ET LA GUERRE.— SOUVENIRS ET ANECDOTES.

Paris, 8 Mars.

Le règlement de la Société des Auteurs Dramatiques défend à un dramaturge de céder tout ou partie de ses droits à un directeur ou à un acteur jouant la pièce et on en comprend aisément le motif: les directeurs ou les acteurs en vedette ne oudraient jouer que les pièces dans lesquelles ils seraient parties prenantes. Or, les plus honorables violent souvent ces prescriptions. Nous en trouvons une preuve nouvelle dans une lettre adressée par Octave Feuillot à l'acteur Fobvre, réeemment décédé, lettre dans laquelle l'écravain écrit au comédien qu'après les désastres de 1870, sa situation de fortune s'est amoindrie: "Je ne veux plus, lui dit-il, vous abandonner que la moitié de mes droits sur les cinq premières représentations du "Roman d'un Jeune Homme Pauvre" que vous vous proposez de donner au théâtre des Bouffes."

C'était le moment où les théâtres, après la Commune, faisaient leur réouverture. La guerre de 1870 et le mouvement du 18 Mars avaient créé une situation fort difficile aux théâtres. La Comédie Française n'avait joué que par intermittence avec une troupe incomplète. Le Foyer de la rue Richelieu avait été aménagé en ambulance et j'ai là un avis imprimé, adressé aux journaux de Paris, annonçant cette transformation. Je dois l'exemplaire que je possède à l'amabilité de mon confrère, Henry Lapeuze.

Le voici imprimé sur un pauvre papier à lettre de petit format:

Monsieur le Rédacteur en Chef,

Les représentations du Théâtre-Français ont cessé. La Comédie Française, à qui les circonstances présentes montrent un devoir nouveau, a conçu la pensée de transformer son foyer en ambulance. Pour mettre ce projet à exécution, elle fait appel au concours de tous ses amis. Lits et literie, linge, charpie, vin et argent, nous accepterons tout ce qu'on voudra bien nous donner ou mettre pour un temps à notre disposition. Il y a de grandes souffrances, mais elles ne sont pas plus grandes que les sympathies quelles inspirent; et nous demandons avec confiance, lorsque nous demandons au nom de ceux qui ont été frappés en défendant le sol du pays.

Agréez, s'il vous plait, avec mes remerciements, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Madeleine Brohan
Marie Favart
Clémentine Joussain
Edile Riquier.

8 Septembre 1870.

Les offrandes sont reçues à l'administration du Théâtre Français.

Les signatures sont autographes; ce sont celles de quatre actrices fort jolies et célèbres il y a quarante-huit ans, quatre sociétaires dont les souvenirs commencent à s'effacer chez la jeune génération qui a d'autres noms plus actuels à retenir.

Aujourd'hui, si le Théâtre Français avait organisé une ambulance, l'appel des comédiennes serait signé par des jeunes femmes moins célèbres et qui seront elles aussi oubliées à leur tour. Mais la Comédie Française qui a contribué aux œuvres de guerre dans une large mesure a pu continuer à jouer le répertoire et a même représenté l'œuvre d'une femme, la 'Triomphatrice", de Mlle Lonoru, qu'on connaît peu et que l'on dit "distante"; la pauvre femme est seulement infirme; elle est complètement sourde et à demi muette; dans ces conditions on ne peut soutenir de conversation vive et animée.

Ah! la surdité! quel mal désagréable quoique pour vous consoler on vous raconte que des hommes éminents étaient, sur leurs vieux jours, atteints de cette déplorable infirmité. Vous vous rappelez l'épigramme de Piron quand la Condamino fut reçu à l'Académie.

Il est bien sourd, tant mieux pour lui.
Mais non muet, tant pis pour elle.

Le Sage, dans ses derniers jours, n'entendait plus rien; en 1763, Voltaire écrivait à d'Algental: "Dites-moi comment vont vos yeux; je perds les miens et je deviens sourd comme un pot."

Victor Hugo fut atteint d'une surdité assez caractérisée à partir de la soixantaine, aussi comme il ne voulait pas en convenir, il répondait parfois à côté et ceux qui n'étaient pas de l'intimité, s'imaginaient qu'il dédaignait de continuer la conversation de son interlocuteur.

Un poète sourd, un auteur dramatique qui n'entend pas, cela peut se supporter, mais le mal est terrible pour un acteur qui doit quitter la scène, ne pouvant saisir au moment voulu la réplique de son partenaire. Tel fut le cas de Pierre Berton, le petit-fils de Samon qui fut un des meilleurs jeunes premiers de la fin du siècle dernier. Comme c'était un écrivain de talent, ayant été forcé d'abandonner le Théâtre il se fit auteur dramatique et remporta des succès considérables, rappelons les "Deux Gosses" et "Zaza".

Les comédiens des théâtres français n'ont pas d'ambulances, mais certains directeurs ont largement apporté leur tribut aux hôpitaux, l'un d'eux même, M. Albert Deval, qui dirige l'Athénée, est médecin en chef de l'hôpital Chaptal, ce qui lui a valu le ruban rouge. Avant d'entrer au Conservatoire, M. Albert Deval avait fait ses études médicales comme Paul Mounet, le sociétaire de la Comédéie Française. Un autre médecin, le docteur Montagué qui, avant la guerre, était chef d'orchestre, qu'eût pensé Molière? Après cela, l'immortel comique ne fait-il pas dire à son personnage du "Médecin malgré lui": "Lorsque le médecin fait rire le malade, c'est le meilleur signe du monde." Il vaut mieux distraire le public en jouant la comédie ou en conduisant les violons plutôt que de mal soigner des maladies que d'ailleurs personne ne peut se flatter de guérir, en commençant par la surdité dont nous parlions tout à l'heure.

Jean-Bernard.

—:o:—

LA SAISIE DES VIEUX VETEMENTS EN ALLEMAGNE.

Un arrêté de l'Office Impérial de l'habillement a prononcé la saisie, à partir du 29 Décembre 1917, de tous les vieux vêtements qui se trouvent chez les fripiers, chez les revendeurs, etc. Un relevé de ces vêtements a dû être immédiatement fourni. Ils ne peuvent plus être vendus qu'aux bureaux municipaux. Les objets qui ne seront pas vendus de bon gré à ces bureaux pourront être expropriés sur avis de la police.

Un communiqué de l'Office Impérial constate qu'en dépit de toutes les exhortations, certains particuliers mettent peu d'empressement à livrer leurs vieux vêtements aux bureaux officiels d'achat. L'Office leur rappelle qu'ils doivent remplir leur devoir patriotique, notamment envers les anciens combattants à qui la modicité de leurs ressources ne permet pas l'achat de vêtements neufs, que la livraison des vêtements usagés ménage des stocks réduits de tissus et de chaussures, et que le tarif d'achat de ces vêtements a été considérablement majoré.

—:o:—

La permission. . . . . .

A la gare de l'Est, un jeune réserviste qui voyait sa mère pleurer au moment où le train se mettait en marche, lui crie par la portière:

—Pleure pas, maman, j'ai une permission pour dimanche!

—:o:—

A Strasbourg.

J'entends encore la voix d'un jeune sous-lieptenant disant:

—Vois-tu, maman, je mourrai peut-être, mais ce sera de plaisir, en plantant le drapeau français sur la cathédrale de Strasbourg.

—:o:—

Au Restaurant.

—Mais il est invisible, garçon, le bifteck?

—Ah! monsieur par ces temps de vie chère le patron n'a pas voulu augmenter ses anciens prix.

FAITES BIEN ATTENTION.

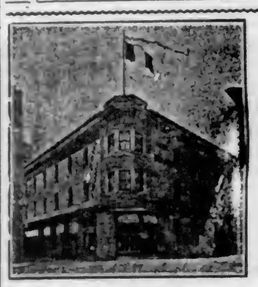
Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1078

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boîte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

J. ST DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1853
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2705



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Orognes et J. Desbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 742
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 186

ARMAND CAILLEAU
annonce
a sa nombreuse clientèle son
EXPOSITION
des dernières nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
Mes salons etant au 2ème étage je vends 1/3 meilleur marche que les autres magasins.
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Le Japon au Secours de la Russie

L'INTERVENTION JAPONAISE TELLE QU'ON LA CONÇOIT EN FRANCE.—CE QUI SEUL CHANGERAIT LA FACE DES CHOSES.

6 mars 1918,

Tout le monde a l'impression, rien qu'en lisant les dépêches de Tokio, de Londres et de Petrograde que le Japon va se décider à faire quelque chose.

Quoi?

Ici, en France, on a l'air de considérer que tout ce que le Japon peut faire c'est de débarquer des troupes à Vladivostok, le grand port de guerre de la Russie sur le Pacifique, à l'extrêmité du Transsibérien, pour empêcher les bolcheviks d'y saboter les énormes approvisionnements que les Alliés ont dans ce port, et surtout pour empêcher les Allemands de venir y établir un foyer d'intrigues. On les voit même occuper toute la Province Maritime, qui est, on le sait, la province russe des bords du Pacifique dont Vladivostok est la grande ville. Les plus ambitieux considèrent qu'ils pourraient bien occuper toute la partie de la Sibérie orientale située à l'est du lac Baïkal.

Si c'était là tout ce que l'Angleterre obtenait de ses alliés de Tokio, on voit bien les avantages qui pourraient en résulter pour les Japonais: on ne saisit pas bien en quoi une intervention aussi limitée pourrait changer la face des choses et apporter un grand soulagement à la cause des Alliés.

L'intervention japonaise n'a de sens et d'intérêt pour nous que si elle est conçue comme une aide envoyée par l'Angleterre alliée du Japon et par l'ensemble de l'Entente aux Russes restés fidèles à l'alliance, et qui veulent faire honneur à la signature mise au bas du pacte de Londres. Par le pacte de Londres, la Russie s'est engagée, comme tous les autres alliés d'Europe, à ne pas faire de paix séparée: la paix séparée de l'Ukraine, comme la paix séparée que les bolcheviks viennent de conclure à Brest-Litowski pour la grande Russie, n'existe pas à nos yeux, en droit. Ce sont pour nous des chiffons de papier sans valeur.

Mais y a-t-il en Russie des hommes qui se soient manifestés comme des amis de l'Entente, comme des hommes d'honneur désireux de repousser toute paix séparée?

Oui, ils existent.

En Grande Russie, c'est avec quelques éléments socialistes restés patriotes, toute la bourgeoisie libérale qui était représentée par le parti cadet, sans compter une partie de la noblesse terrienne; ce sont sans doute les dizaines de milliers d'officiers de l'ancienne armée russe qui attendent, en rongeant leur frein, l'heure de la revanche. Comme nombre, tous ces éléments c'est peu de chose, comme qualité, c'est la seule partie de la nation russe qui se soit élevée à la notion d'une patrie russe, la seule classe éclairée, la seule sur laquelle on puisse s'appuyer un jour pour relever la Russie de la profonde déchéance où les Bolcheviks l'ont précipitée.

Livrée à elle-même, abandonnée à ses seules forces, cette classe qui constitue la seule élite de la Russie actuelle, ou bien sera exterminée par les bolcheviks, ou bien, ce qui est plus probable, appellera "Au secours!"

La première force qui viendra du dehors lui tendre la main, pour la sauver, sera la bienvenue. Quand on vous assassine, on n'est pas difficile sur la qualité de celui qui vient vous prêter assistance.

Quand les bourgeois et les paysans-propriétaires de l'Ukraine se sont vus menacés par la vague bolchevik, ils n'ont pas hésité: ils ont accepté le secours des gendarmes autrichiens et allemands. Nous aurions été à portée, nous aurions pu aller les secourir, c'est nous qu'ils auraient appelés.

La bourgeoisie de la grande Russie et tous les gens dégoûtés du désordre de l'anarchie ou épouvantés par l'approche de la famine, vont, dans quelques semaines, pousser le même cri de détresse que les bourgeois et les paysans de l'Ukraine.

S'il n'y a que les Allemands à proximité, ils les appelleront.

S'il y a une armée alliée, c'est vers celle-ci que, de préférence, ils tendront les bras.

Il faut donc qu'il y ait une armée alliée capable de répondre à leur cri de détresse, au premier appel.

Or, la seule armée alliée qui puisse être là à temps, c'est l'armée japonaise.

Pas besoin qu'elle soit gigantesque. Pour venir à bout des bandes bolcheviks, il n'y a pas besoin d'une nombreuse armée. Autour de l'armée japonaise, viendront se serrer les patriotes de tous les partis. Et, alors, la réaction nationale se produira, brutale, violente, et elle balaiera les troupes allemandes de toute la Russie, y compris l'Ukraine.

Si ce n'est pas pour cette grande œuvre de libération de la Russie et d'assistance aux Alliés d'Europe que l'Angleterre demande l'intervention de son alliée d'Extrême-Orient, pas la peine de déranger l'armée japonaise.

Gustave Hervé.

—:o:—

NOS HYDRAVIONS CONTRE LES SOUS-MARINS

Il y a quelques jours, l'"Officiel" français enregistrait la nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur d'un tout jeune enseigne de vaisseau, M. Merveilleux du Vignaux, qui porte un nom cher à la marine. Le motif de cette distinction se trouve dans la communication suivante:

"Les dirigeables et hydravions de la marine qui avaient fait, en décembre, environ trois mille heures de patrouille, en ont effectué plus de quatre mille cinq cents en janvier.

"Bien que les heures de travail utiles soient beaucoup moins nombreuses en hiver et que les sous-marins fassent de moins en moins de navigation de jour dans les zones surveillées par les appareils aériens, ceux-ci ont pu, en janvier, attaquer l'ennemi à diverses reprises.

"Ainsi, dans la première quinzaine de janvier, un dirigeable, éclairant la route d'un convoi au large de la côte normande, a bombardé un sous-marin en demi-plongée, qui était sur la route de ce convoi. Aussitôt après l'explosion des bombes, le sous-marin fit quelques mouvements désordonnés en surface et disparut.

"Dans la Manche orientale également, les appareils de nos centres d'aviation maritime eurent au cours des derniers jours de janvier trois rencontres avec des sous-marins qui ne montrèrent que leur périscope et de façon intermittente.

"Les bombes furent lancées, mais il ne fut pas possible de constater les résultats obtenus, tandis que l'attaque précédemment signalée d'un grand sous-marin dans la Manche occidentale, à cette même époque, a valu la croix de la Légion d'honneur à l'enseigne du Vigneaux, la médaille militaire au quartier-maître Chabin pour avoir entraîné sa perte."

Les hydravions et les dirigeables de la marine font donc la plus utile et la plus efficace besogne. De fait, les torpillages diminuent dans les zones où ces engins peuvent étendre leur action. Qu'on multiplie ces appareils aériens, qu'on les perfectionne, c'est le souhait de tous ceux qui savent de quoi ils sont capables!

—ooo—

Un vapeur qui allait d'Angleterre en France fut torpillé il y a quelques semaines dans un convoi escorté. C'était la nuit et l'ennemi ne fut pas aperçu. Le navire s'enfonçant rapidenient par l'arrière, le capitaine ordonna de l'abandonner et l'équipage fut recueilli par un patrouilleur d'escadre.

Mais l'épave restait à flot; aussi après avoir croisé un certain temps aux alentours, deux patrouilleurs décidèrent d'en essayer le sauvetage. Le capitaine du vapeur et quelques-uns des hommes retournèrent à bord pour cette opération, à laquelle vint concourir un troisième chalutier, et l'on se mit en route.

Au petit jour, deux des cales et la chambre des machines étaient complètement envahies par l'eau. Il parut prudent de débarquer le personnel tout en continuant le remorquage. Sur ces entrefaites, de nouveaux renforts arrivèrent d'un port voisin où le navire put être conduit une quinzaine d'heures après le torpillage.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possible; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2485

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Kearny 2857
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Hicord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

F. Février D. L. Feroune
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3960
St. Germain
RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.
60-64 ELLIS STREET

J. BERGES G. MAILHEBUAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 707

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4986

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—140—

TROISIEME PARTIE

XII

Amour, plaisir et affaires

— Et qui est si belle! pensa Pierre Lasson.

Et une imprécation lui vint aux lèvres contre le misérable qui avait abrégé tant d'existences et qui en bouleversait tant d'autres.

Il plia la lettre, la mit dans sa poche et se disposa à sortir.

Il ouvrait sa porte lorsqu'il se trouva en face d'un grand jeune homme,au visage sympathique,au regard plein de franchise, auquel il tendit la main, en s'écriant:

— La Bussière!

— Vous sortiez?

— Entrez donc. Je suis bien heureux de vous voir...

— Je vous apporte ce que vous m'avez demandé...

— Que vous êtes bon!

—Quand je peux...

La porte était refermée.

La Bussière lui remit une large enveloppe en disant:

— C'est le dossier des Bazouges. Vous y trouverez ce dont vous avez besoin. Ne le laissez pas traîner. Brûlez-le quand vous aurez vu ce qu'il contient.

Et aussitôt, sans attendre un remerciement, il ajouta:

—Entre huit à dix mille liasses de paperasses, qui pourrait s'étonner s'il en manque quelques-unes... M. de Trémazan?...

— Parti...

— Où donc?

— Du côté de la Provence...

— Pour longtemps?

— Je ne crois pas.

— Ah! peste!.. Je lui apportais, à lui aussi, ce que je lui ai promis...

— Des papiers?

— Les voici. Je vous les confie.

— Vous êtes le meilleur des amis, mon cher La Bussière...

— Fidèle à ma parole...

Ces papiers, c'étaient les preuves accablantes de la perfidie du docteur Nollan, ses lettres à Sicard et à l'accusateur public.

La Bussière expliqua:

— Fouquier-Tinville prépare sa propre défense. Il a obtenu communication, par faveur spéciale, de certains dossiers... Celui des Bretons pourrait être réclamé, les pièces disparaitre... Alors, je suis venu.. Et maintenant, sortons.

Ils descendirent.

Pierre Lasson avait glissé les précieuses pièces dans un large portefeuille soigneusement enfermé dans une poche de côté de son habit à collet de velours violet, la couleur des citoyens qui n'arboraient pas d'opinions politiques.

Dans la rue, il passa son bras sous celui de La Bussière plus grand que lui et il l'écoutait:

— Que j'en ai sauvé des malheureux, disait-il, pas autant que j'aurais voulu... On croyait la tourmente finie et voilà qu'elle recommence. Savez-vous que Billaud-Varenne, cet animal féroce, criait hier soir aux Jacobins: — Le lion a sommeillé, mais il va se réveiller et dévorer ses ennemis!

— Le lion?... fit Pierre Lasson.

— Oui, c'est-à-dire la Montagne, les forcenés de la Convention. Ils veulent dévorer les modérés, c'est-à-dire les jeter en pâture à Sanson qui se reposait. Alors comme de nouveaux orages se préparent et qu'on ne sait pas ce qui peut arriver... j'ai pris mes précautions.

— Pour les autres... en vous exposant vous-même.

— Un peu!

— Vous avez un instant à vous? demanda Pierre Lasson.

— Le temps de déjeuner, fit l'autre en souriant.

— Je vous emmène au Rocher de Cancale, voulez-vous?

— Comme il vous plaira.

Maintenant, Pierre Lasson connaissait les bons endroits de toutes sortes.

En jeune homme dont le gousset était suffisamment garni et qui n'avait pas, comme on disait alors, de maison montée, il allait d'un restaurant à l'autre, au gré de son caprice et des circonstances, de chez Mme Hardy, boulevard des Italiens, où on trouvait, disait-on, les meilleures côtelettes de Paris, comme on trouvait les meilleures huîtres au Rocher de Cancale, jusque chez les Rose et les Robert, d'anciens marmitons comme Véry, devenus promptement millionnaires.

A table, dans ce restaurant demeuré un demi-siècle en vogue, après trois douzaines d'excellentes huîtres, entre un solide filet grillé, une salade de volaille, pimentée à enflammer le gosier, et deux bouteilles de Beaujolais, le conservateur des dossiers du tribunal révolutionnaire demanda à Pierre Lasson:

— Il y a longtemps que vous n'avez vu Chalay?

— Je l'ai rencontré hier.

— Vous êtes toujours bien ensemble?

— Toujours et j'espère bien que nous ne nous brouillerons jamais. Vous savez, moi, je n'avais qu'une opinion...

— Laquelle?

— Celle de mon ami de Trémazan.

— Eh bien?

— Il n'en a plus. Je fais comme lui...

— Bah!

— Et vous, La Bussière?

— Ma foi, à force de raisonner, on ne sait que penser. Je finis par n'avoir qu'une haine, celle des gens, quels qu'ils soient, qui oppriment les autres, et qu'un désir, celui de vivre en repos.. Ainsi, le comte?

— ...a des amis dans les deux camps. Comme il ne veut ni les combattre ni les trahir, il se fait soldat, à la condition de ne se battre que contre les étrangers qui nous attaquent de tous côtés. D'ailleurs, vous le savez, il a de terribles chagrins. Je ne suis pas éloigné de penser qu'au fond son idée secrète...

— ... est de se faire tuer

— Peut-être. J'espère l'en empêcher. Comment ferai-je? Si vous pouviez me le dire, mon cher La Bussière, vous m'obligeriez. A votre santé!

En parlant, il remplissait le verre de son compagnon.

La Bussière le vida d'un trait et demanda:

— Le docteur Nollan sait-il qu'il existe?

— Il brûle; il a des soupçons, des doutes. J'essaie de les dissiper par tous les moyens possibles. En somme, il ne l'a jamais rencontré. Son nom n'a pas été prononcé publiquement. A part quelques amis, qui le connaît? Il n'y a pas de traîtres parmi nous.

—Le comte n'a pas renoncé à son idée?

— Comment le pourrait-il?

— Il espère réussir, prendre sa revanche?

— Oui.

— Bientôt?

— Bientôt. Lutte à mort! Il faut qu'un des deux disparaisse! Pas de secrets pour vous.

La Bussière hocha la tête et observa, en égrenant une grappe de chasselas superbe:

— Ce sera dur. Il est rusé. Il est riche maintenant, ce docteur!

— Je vous crois, Il possède tous les domaines de ses victimes.

— Achetés pour rien.

— Bien mal acquis ne profite pas, déclara Pierre Lasson toujours calme. Rappelez-vous le proverbe, La Bussière. Nous en reauserons dans quelque temps.

Ils sortirent.

Le ciel était d'un bleu pur, l'air doux.

Les femmes circulaient en toilettes claires comme aux plus beaux jours du printemps.

La Bussière dit:

— Quelle fureur ont les hommes de se détruire quand il fait si bon vivre!

— Vous rentrez?

— A mon bureau? Il le faut. Cependant comme il serait agréable de flâner!

Ils gagnèrent les quais pour arriver au Palais.

A la porte, Pierre Lasson pressa énergiquement les mains du généreux employé qui avait si souvent risqué sa vie pour en sauver d'autres.

Un quart d'heure après, il entrait dans la loge de Louise, la concierge de la baronne de Frévent.

Il demanda:

— Ces dames sont là?

— Vous savez bien qu'elles sortent rarement.

— Rien de neuf?

— Rien.

—Je monte.

Dans le salon du petit hôtel, la réunion était au complet.

Elle se composait de trois personnes, la maîtresse de la maison, son hôte, Jean d'Argouges, et Rosalie.

Un murmure de satisfaction salua l'arrivée du Breton.

Il servait de lien entre ces trois reclus qui sortaient à peine, et le monde qu'ils voyaient si peu.

La vieille dame lui sourit avec la bonne grâce qui ne l'avait jamais abandonnée, même à l'Abbaye; le marquis d'Argouges se leva avec peine et alla en boitillant au-devant de lui avec un empressement amical; Rosalie ne fit pas un mouvement, mais la baronne remarqua qu'elle devenait encore un peu plus pâle.

Quand il se tourna vers elle en souriant, elle baissa la tête et évita son regard.

Il savait!

Il n'ignorait rien de ce qui s'était passé.

Jean n'avait dû rien lui cacher; il était donc le confident de sa flétrissure, de l'outrage qu'elle avait subi.

Quelle honte!

Lui, cet ami pour lequel elle aurait voulu demeurer immaculée comme la Vierge devant laquelle elle aimait à prier.

Ses dents se serrèrent; sa poitrine se gonfla; son regard devint plus brillant, sombre dans la blancheur mate de son visage, et des idées de vengeance lui vinrent, à elle aussi, pour une humiliation si intolérable à sa fierté.

Pierre avait pris la main de la baronne et la pressait contre ses lèvres dans une caresse d'enfant qui veut exprimer toute sa tendresse à une tante adorée.

Elle ne put s'empêcher de murmurer, très bas:

— Câlin, va! Comme toutes les femmes doivent l'aimer, celui-là!

Il regarda longuement Rosalie, lui toucha le bout des doigts et dit seulement avec une douceur extrême:

(A Continuer)

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.
Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: "Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr.
En vente partout.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES; PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 2 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 le soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 29th Street. OAKLAND

JABOTS Par Crowley
Ross Bros INC.
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où sont soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG., 133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 4558

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 540
De 10 à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
328, rue Stockton Phone: Douglas 4080

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5296
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—1128 20th Avenue.
Phone: Pacific 7719

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
801, RUE GEARY
Chambres 804-5-6, Bl. Pearl Bldg
Téléphone Sutter 1446
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, ELKAN BLDG.
Phone: Douglas 3067
Residence: 5426, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 5426
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 h à 4
916, RUE KEARNY, coin de Mont'g'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5060
Résidence Phone: Douglas 1988



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, du mal de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Côté S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6812

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 232, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phone: Office, Douglas 891; Res. Pacific 8280

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 128
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambre 611-613, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1800

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

L'ARGOT DES AVIATEURS.

En voici quelques spécimens, d'après les "Annales":

Carlingue—Nacelle de l'avion.

Bout de bois—Hélice.

Tirer sur le bout de bois—Lancer l'hélice.

Sauce—L'essence.

Mettre toute la sauce—Ouvrir l'essence au plus et mettre tous les gaz, donc avoir son moteur au plus grand régime et marcher à toute vitesse.

Ficelles—Cordes à piano ou câbles souples des différentes commandes. On dit du pilote qui agit sur ces commandes. On dit du pilote qui agit sur ces commandes qu'il "tire sur les ficelles".

T.—Morceau d'étoffe blanche rappelant la forme d'un T et placé sur le sol pour indiquer la direction du vent et en même temps le sens du décollage et de l'atterrissage.

Piste—Terrain d'atterrissage.

Fritz—L'avion allemand.

Taxi—Appareils qui, dans les écoles, servent à l'entraînement du personnel navigant.

Zep—Vent.

Etre tangent—Se dit d'un appareil qui, trop chargé ou d'un mauvais fonctionnement, a de la peine à conserver sa ligne de vol.

Faire lieutenant, capitaine, etc.

Cette expression désigne le nombre de rebondissements que l'on fait dans un atterrissage "sonné". On dit que l'on fait lieutenant pour deux sauts, capitaine pour trois, etc.

Etre "sonné"—Se faire marmiter par les batteries contre avions.

DANS LES THEATRES DE PARIS.

Paris, 4 Avril.

Toutes les matinées ont été suspendues jusqu'à nouvel ordre dans les théâtres parisiens.

AVIS

L'OUVERTURE du LAFAYETTE PARK, à Stege Junction, Oakland, pour la saison 1918, aura lieu le DIMANCHE 7 AVRIL. Tous les Français sont invités à participer à la grande "Barbecue" qui sera servie à cette occasion. Prendre les cars de la Key Route.

DÉCÈS

Marguerite BLANCHARD, épouse de feu Philippe Blanchard, née en France, est décédée à San Francisco le 3 Avril 1918 à l'âge de 86 ans, 6 mois et 15 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Vendredi 5 Avril courant, à 1 heure de l'après-midi.

On se réunira à la maison mortuaire, 680, 2ème Avenue, Richmond District, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 1 h. 30, un service funèbre sera célébré pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement par automobiles, sous la direction de P. Magendie, 692, Valencia Street.

De la part de sa fille Mme F. Baron; de ses petits-enfants Mme Emilie Bayson, Georges P., Emile A. et Edouard L. Baron; de son arrière-petit-fils Georges A. Baron et de sa belle-sœur Mme A. Blanchard (de Menlo Park); de ses neveux et nièces et de toute la famille.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 4 Avril 1918 à

San Francisco Post Office

Armanet, Irma
Aronson, Ernestine
Beniton, Lina
Bernet, Monsieur Edmond
Bert, Albert
Biernet, F.
Dessel, Marie
Dufour, J. J.
Dupuy, Monsieur M.
Frelat, H.
Gambogy, A.
Gan, Monsieur Léon
Gombert, Mlle
Grégier, Constance
Labadie, Victor
Marotte, Monsieur Vincent
Martin, Marguerite
Moisant, Lieut. J. F.
Pages, Jules
Pailiet, Frank
Vermillon, A. H.

Oakland Post Office

Abadie, Louis
Lavergne, Paul
Lavigne, Mrs. D. F.
Vieux, Octavin

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à l'Agence Fugazi," Agents pour le Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

A Louer

Deux FLATS de 5 et 6 chambres, situés 1235 et 1241 Washington St. Loyer: $28 et $30.

S'adresser à 1255, Taylor St.

9454

NONVISO HOTEL, 22 chambres toutes meublées; grande salle de danse; salle à manger et salle de billard. Excellente place pour peusion française. Loyer raisonnable.

S'adresser 2124 Polk St., près Broadway.

9390

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

On Demande

Un COUPLE d'un certain âge ou une FEMME forte pour travailler dans un Apartment House. Logement et bons gages.

S'adresser à 1078, Golden Gate Ave.

9455

Une JEUNE FEMME pour le ménage et aider à la cuisine.

S'adresser avant midi à Mme Cailleau, 1671, Scramento St., près de Polk.

9449

Un REPASSEUR pour le linge de femme OU une OUVRIERE.

S'adresser chez P. Mon, 1055, Valencia St.

9450

Un JEUNE HOMME avec expérience pour conduire une automobile Ford de boulangerie.

Téléphouer Valencia 5727 on s'adresser au bureau du journal.

9451

Un bon LAVEUR.

S'adresser chez Bedecarrats, 1212, Devisadero St.

9452

Un LAVEUR et une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser 356, O'Farrell St.

9442

Des HOMMES avec ou sans expérience pour la teintnre et pour le lavoir.

S'adresser à Parisian Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

9443

Des FEMMES pour repasser les rideaux et les réparer.

S'adresser à Parisian Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

9444

Des JEUNES FILLES.

S'adresser à Parisian Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

9445

Un HOMME pour le "mangle", avec ou sans expérience. Aussi une DEMI-OUVRIERE on uue apprentie.

S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

9448

Un OUVRIER REPASSEUR et nne OUVRIERE ou une DEMI-OUVRIERE.

S'adresser 1234 E. 14th St., Oakland.

9432

Pour Long Beach (près de Los Angeles) nn MENAGE FRANÇAIS pour se rendre utile à tout dans un commerce. Gages: $60 par mois avec nourriture, logement et blanchissage. Voyage remboursé après 3 mois.

S'adresser ou écrire à M. Deseanx, 221 E. Seaside Blvd., à Long Beach, Californie.

9430

Une PREMIERE OUVRIERE.

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland. ou téléphoner Piedmont 4848.

9425

Une OUVRIERE REPASSEUSE, Bons gages.

S'adresser, 455, Eddy St.

9427

Un LAVEUR sachant un peu repasser.

S'adresser à Palo Alto French Laundry, Palo Alto, Cal.

9415

Un CHEMISIER.

S'adresser 549, Castro St

9416

Un REPASSEUR pour chemises.

S'adresser à Barat, 205, Chattanooga St.

9417

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

CARTES POSTALES

Pour Pâques et le 1er Avril
VENTE SPECIALE
—de—
Livres à Moitié Prix
ILLUSTRATION—NOEL
No. Spécial en Couleurs
Prix: $1.00 franco

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien" a des correspondants spéciaux.

AVIS

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

A Vendre

Occasion exceptionnelle. BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie à Oakland depuis de longues années, ayant une excellente clientèle bourgeoise; installation moderne; automobile pour livraisons. Loyer raisonnable. Bail à volonté.

S'adresser au bureau du journal.

9421

Pour cause de maladie, nne très BONNE BLANCHISSERIE faisant d'excellentes affaires; on vendrait à un très bas prix et toutes facilités seraient données pour le paiement. Seule blanchisserie dans la localité. Occasion à ne pas laisser échapper.

S'adresser à KING CITY FRENCH LAUNDRY, King City, Californie.

9360

Pour cause de maladie, OFFICE DE LAUNDRY très bien situé; clientèle de $100 par semaine.

S'adresser sur place, 1813, Devisadero St.

9388

L. G. LAURAY

41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1861
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 37.6x135. Paiements échelonnés.

$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.

$ 8,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $409 par an.

$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 102 ch, 58 ch, 43 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 30 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 42 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.

A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Mlle Virginie

MODISTE FRANÇAISE
1074, Rue Valencia, près de 22me
Magasin ouvert le soir jusqu'à 9 h.
Modes les plus récentes et chapeaux remis à la mode aux prix les plus modérés.



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel — L. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

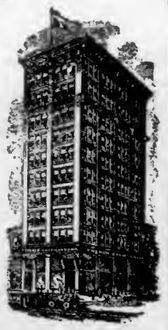
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ — Vice-Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
P. L. WOLF — Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Biesinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 3979 — Consultations de 8 J 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents
Offices: Chambres 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 3978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office; Chambre 908, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 180 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux — FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOH HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANCAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 2 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE. KEARNY 5784

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. M. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 185; Resid. Sunset 2339.
Dr. L. Hazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orelie, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Febre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. M. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 4 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Pornerie & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 648 Pacific St.; L. E. Meirieu, Secrétaire des Archives, 2125 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Laiepie; J. Oressons, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Pilnes et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 840, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichou, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencie 6135; E. Estarnian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casseneu, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 5355; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. M. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bocaza, P. Bellégarde, F. Camea, G. Haurot, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Peiibas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de meilleur ou de maladie de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 9424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1179 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918

est en vente à la Librairie A. PRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Prix au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Offrez-vous la plus agréable distraction à la maison

UN PHONOGRAPHE PATHE

Pas d'aiguilles à changer—Disques Inusables.
Nos modèles sont meilleur marché que les autres marques.
Prix: $15.00—$25.00—$30.00—$50.00—$75.00
$100.00—$175.00—$225.00

VENTE A CREDIT

Nous avons le plus grand choix de "Disques" français.
Quelques titres de disques doubles, parus en Mars, à 75 cts.:

Marcelly—Mélodie d'amonr
Fragson—En avant les petits gars
Marcelly—Snr la Riviera
Bergeret—Chanson du Chevrier
Fragson—Sane qu'on le veuiiie
Marcelly—Que tu es jolie!
Karl Ditau—Lily jolie
Marcelly—Loin de toi
Bérard—Le carillonneur
Marcelly—Je t'ai donné mon cœur
Marcelly—Votre baiser d'adieu
K. Ditau—Une femme a passé par là

N. B.—Les catalogues de Phonographes et de disques sont envoyés gratuitement.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON ST., entre Post et Sutter

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2936, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5065

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 55

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE SANSOME
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 6 AVRIL 1918 — SATURDAY, APRIL 6, 1918. — No. 81

LA SUPREME INSULTE

Dans son journal, à la date du 2 Mars dernier, M. Gustave Hervé qui, d'habitude, sait voiler sa brutalité sous tant de logique et de bon sens qu'on la lui pardonne volontiers, soutenait une thèse étrange que le **Franco-Californien** a placée sous les yeux du lecteur le Jeudi, 28 Mars, et dont il peut paraître intéressant de relever l'illogisme caché sous de vibrantes périodes.

Avec raison, M. Gustave Hervé voit une insulte dans le fait par l'Allemagne de nous faire demander, le 31 Juillet 1914, de déclarer notre neutralité dans le cas où le conflit austro-russe obligerait l'Allemagne à intervenir aux côtés de son alliée. C'était nous croire capables de moins de bonne foi dans notre pacte avec le tzar qu'elle même n'en témoignait envers François-Joseph. Car on ignorait alors que l'Allemagne eût entraîné l'Autriche en faisant assassiner Ferdinand d'Este récalcitrant et en encourageant Berchtold dans la voie sans issue de l'ultimatum.

Mais où M. Hervé perd décidément le fil du bon sens, c'est lorsqu'il voit une injure encore plus grande dans l'idée qu'eut le chancelier allemand de nous demander, comme garanties de notre neutralité, Toul et Verdun; seulement! On sait que la demande ne fut pas formulée par M. de Schoen, la réponse de notre ministre des affaires étrangères l'en ayant dispensé.

Néanmoins, cette idée du chancelier de papier, était-elle une injure à la France, comme le croit légèrement M. Hervé?

Deux minutes de réflexion suffisent à solutionner le cas.

Demander à un honnête homme des garanties pour l'exécution d'une promesse honorable, peut passer pour une injure gratuite ou un manque de confiance. Envers un coquin, le même procédé est une injure méritée. Mais demander à un honnête homme, dont on essaye d'égarer le sens moral, des garanties pour l'accomplissement d'une honteuse proymesse qu'on veut lui arracher, c'est l'honorer. C'est prévoir que son fonds moral atavique, que son honnêteté inconsciente chasseront un jour de son esprit les arguments captieux, les transcendantes et utilitaires subtilités qui l'auront un instant dévoué. En un mot c'est lui faire l'honneur de supposer que l'hérédité bienfaisante doit triompher en lui d'une erreur passagère. L'injure fut dans la proposition de neutralité; l'intention d'exiger éventuellement des garanties la rachèterait presque.

Bien mieux, ce jour-là, si l'on en croit certains on-dits qui n'ont pas été démentis, hélas! notre ministre des affaires étrangères d'alors aurait eu une notion bien moins flatteuse de l'honnêteté française, puisque on lui attribue, à la demande de neutralité posée par M. de Schoen, la réponse suivante: "En cas de guerre entre l'Allemagne et la Russie, la France consultera ses intérêts." C'est à peine croyable!

Mais, si c'est vrai, M. de Bethmann-Hollweg avait eu une idée assez juste des mentalités différentes de l'homme du Quai d'Orsay et du peuple français. Il jugeait l'homme d'Etat assez large de gosier pour avaler l'injure sans broncher et voyait nettement le sursaut d'indignation que la neutralité eût provoqué en France. Aussi, exigeait-il qu'on enchaînât le lion populaire.

Lui, Bethmann-Hollweg, avec son chiffon de papier, joua parfaitement son rôle de représentant d'une nation de forbans. Mais notre ministre, par sa réponse utilitaire, si tant est qu'il la fit, outragea la France. La voilà la suprême injure!

Et même si notre diplomate en chef en était arrivé à ce niveau d'amoralité de subordonner l'exécution d'un traité à l'intérêt qui s'y rattache, quelle énerie c'eût été de le dire.

Nous aimerions que M. Gustave Hervé disculpât notre ministre de cette peu reluisante réponse, cela importe plus que de découvrir une honte nouvelle à la charge des Allemands. Une de plus ou de moins, chez eux, dans le tas, cela ne paraît guère! Tandis que chez nous....!

P. Jubien.

Etats-Unis et Etranger

LES VICTIMES DU BOMBARDEMENT DE PARIS.

Paris, 5 Avril.

Les obsèques de Mme Marie Grinnel, Mme Edward H. Landon, Mme Ralph Speed, Miss Ruth Landon, victimes américaines du bombardement survenu le jour du Vendredi Saint, ont eu lieu hier. La cérémonie religieuse a été célébrée en l'église américaine de la rue Pierre Charron. L'ambassadeur des Etats-Unis conduisait le deuil. Le président de la République, le gouvernement, le gouverneur militaire de Paris, les préfets de la Seine et de police, le Conseil municipal et le Conseil général s'étaient fait représenter.

LES COSAQUES DE L'OURAL CONTRE LE SOVIET.

Petrograd, 5 Avril.

On annonce qu'un mouvement contre le Soviet vient d'éclater parmi les Cosaques de l'Oural.

LYNCHAGE D'UN ALLEMAND AUX ETATS-UNIS.

Collinsville, Ill., 5 Avril.

Un ouvrier mineur allemand du nom de Robert Prager, qui avait été arrêté pour avoir tenu des propos anti-américains, fut la nuit dernière enlevé de la prison par une foule en furio qui le pendit sans autre forme de procès, malgré les efforts des agents de la force publique pour empêcher le lynchage.

LES ETABLISSEMENTS DE LUXE A PARIS.

Paris, 5 Avril.

Dans la liste officielle des hôtels et restaurants de luxe parisens figurent 360 établissements. Les clients qui fréquentent ces établissements seront tenus de payer 10 pour cent sur toute note dépassant le total d'un franc.

LES ALLEMANDS EN FINLANDE.

Petrograd, 5 Avril.

Deux navires de guerre et plusieurs torpilleurs allemands ont débarqué des troupes en Finlande et occupé la ville d'Eknes, au sud-ouest de Helsingfors. Plusieurs bâtiments de guerre russes, parmi lesquels quatro sous-marins, ont été coulés par leurs propres équipages, qui se rendirent compte qu'ils ne pouvaient empêcher ces navires de guerre allemands de pénétrer dans le port de Hango.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

New York, 5 Avril.

On apprend ici que le steamer "Valeria", de la Cunard Line, navire de 5,865 tonneaux, a été torpillé dans la mer d'Irlande. Ce steamer avait quitté New York le 4 mars à destination d'un port britannique.

LE SENAT FRANÇAIS A CONFIANCE DANS LES "POILUS".

Paris, 5 Avril.

Le Sénat a voté une résolution déclarant sa confiance inébranlable dans les efforts des armées françaises et alliées pour obtenir la victoire. Voici les termes de cette résolution:

"Nos esprits et nos cœurs, en contact intime avec ceux des armées de la République et de ses alliés qui luttent avec un héroïsme sublime, envoient aux chefs et aux soldats l'hommage de leur admiration, de leur gratitude et de leur confiance inaltérable."

AVIATEURS ITALIENS EN FRANCE

Paris, 5 Avril.

Une escadrille italienne de bombardement opère en France. Dernièrement, elle bombarda l'aérodrome de Metz, à deux reprises différentes. Les aviateurs italiens bombardèrent également la gare de Thionville et réussirent à atteindre un train qui transportait des troupes en Picardie.

LA "NATIONAL GERMAN ALLIANCE" VA SE DISSOUDRE.

New York, 5 Avril.

M. Henry Weismann a annoncé ce matin que la "National German Alliance" se dissoudra à une grande réunion qui sera tenue le 14 avril prochain à Philadelphie.

LES POURSUITES CONTRE LE PRINCE LICHNOWSKY.

Amsterdam, 5 Avril.

La "National Zeitung" confirme l'information disant que le prince Lichnowsky, qui était ambassadeur d'Allemagne à Londres au moment de la déclaration de guerre, est poursuivi pour avoir publié un memorandum dans lequel il fait retomber sur l'Allemagne la responsabilité de la guerre.

AU GRAND QUARTIER-GENERAL ALLEMAND.

Amsterdam, 5 Avril.

Une conférence a été tenue hier au Grand Quartier Général allemand. Le maréchal von Hindenburg, le général von Ludendorff et le Dr. von Kuehlmann, ministre des affaires étrangères, étaient présents. On discuta longuement le récent discours du comte Czernin. Il a été décidé que le Dr. von Kuehlmann prononcera prochainement un discours important.

Le comte Czernin est attendu à Berlin et au grand quartier général allemand dans les premiers jours de la semaine prochaine.

LE GENERAL AMERICAIN BLISS A L'ETAT-MAJOR DU GENERAL FOCH.

Washington, 5 Avril.

Le général Tasked H. Bliss, représentant militaire des Etats-Unis au Conseil Suprême de Versailles, sera attaché à l'état-major du général Foch, commandant en chef des troupes alliées sur le front occidental.

LE SECRETAIRE BAKER DE RETOUR A PARIS.

Paris, 5 Avril.

Le ministre de la guerre des Etats-Unis, M. Baker, de retour du front italien, est arrivé dans l'après-midi d'hier à Paris.

LES ESPIONS ALLEMANDS AUX ETATS-UNIS.

Hoboken, N. Y., 5 Avril.

Le nommé Maurice von Seeback, un Allemand, avait réussi à se faire admettre comme interprète dans l'état-major du général Pershing. Il ne tarda pas à être découvert. On vient de le renvoyer aux Etats-Unis pour être interné dans un camp.

C'est aujourd'hui seulement qu'on a en ici connaissance de ce fait.

LA CROIX-ROUGE AMERICAINE ET LE CANADA.

Washington, 5 Avril.

La Croix-Rouge Américaine a autorisé hier un don d'un million de dollars pour des œuvres de guerre fait à la Croix-Rouge du Canada.

LES ARMENIENS REPRENNENT ERZEROUM AUX TUROS.

Londres, 7 Avril.

Une dépêche de Moscou reçue ici dit qu'un corps d'Arméniens, aidé par des détachements volontaires arméniens, a repris aux Turcs Erzeroum, capitale de l'Arménie turque.

La dépêche ajoute que les Arméniens occupent également des territoires situés dans la région d'Erzeronm.

L'AFFAIRE HUMBERT.

New York, 5 Avril.

A la requête de l'ambassadeur de France, l'Attorney-General Morton E. Lewis, de l'Etat de New York, a autorisé l'ouverture ici d'une enquête sur l'affaire Humbert se reliant aux poursuites engagées par le gouvernement français contre le sénateur de la Meuse.

Le gouverneur Whitman a signé hier l'ordre autorisant le substitut de l'Attorney-General, M. Alfred L. Becker, à entendre des témoins. Les dépositions ainsi reçues seront ensuite transmises à l'ambassadeur de France.

L'enquête portera particulièrement sur l'examen des dépôts d'argent faits par le sénateur Humbert à la banque J. P. Morgan et sur les relations de l'ancien directeur du "Journal" avec la "Bethlehem Steel Company" en Septembre 1914 pendant qu'il se trouvait aux Etats-Unis en mission d'achats pour le compte du gouvernement français.

LE FILS D'UN MINISTRE BELGE EST TUE A AMIENS.

New York, 5 Avril.

On apprend ici que M. Etienne de Sadeleer, sergent-major de cavalerie, attaché comme interprète à un corps belge, a été tué à Amiens le 26 mars dernier pendant un raid aérien allemand.

Le défunt était le fils de M. I. de Sadeleer, ministre d'Etat belge.

PERTE D'UN STEAMER DE LA "CANADIAN PACIFIC CO."

Vancouver, C. B., 5 Avril.

Le steamer "Tees", de la Compagnie Canadian Pacific, s'est jeté sur les rochers, près de Sidney, dans l'île de Vancouver, et a sombré dans la nuit du 4 au 5 avril. Tout le monde a pu être sauvé.

Les Operations de Guerre

LES ALLEMANDS REPRENNENT L'OFFENSIVE EN PICARDIE. ILS SONT CONTENUS PARTOUT.—OPINIONS DE CRITIQUES MILITAIRES FRANÇAIS.—SUR LE FRONT ITALIEN.

Après une pause de quelques jours, les Allemands ont recommencé leur offensive en direction d'Amiens, leur objectif immédiat. Considérablement renfrocés, ils attaquèrent avec une violence extrême, mais presque partout ils furent contenus par les Anglo-Français et ne réussirent qu'à réaliser de fort petits gains au prix d'énormes sacrifices en hommes dnrant la journée de jeudi. Leurs efforts désespérés pour reprendre Grivesnes aux Français restèrent vains.

Dans la nuit de jeudi à vendredi, les Allemands, dit le communiqué de Paris d'hier après-midi, renonvelèrent leurs attaques. Malgré leur grande supériorité numérique, ils ne purent atteindre leur objectif, qui était le chemin de fer d'Amiens à Clermont. Par leur résistance et leurs contre-attaques sans cesse renouvelées, les Français purent non seulement maintenir leur ligne, mais conquérir la plus grande partie du bosi d'Epinette, au nord du village d'Orvillers-Sorel. Tous les efforts des Allemands pour déloger les Français échouèrent.

Les Français s'emparèrent également de la ferme Saint-Aigman, au sud-est de Grivesnes, et s'y maintinrent malgré tous les assauts de l'ennemi. A l'ouest de Castel, les Français se replièrent légèrement, mais ils délogèrent les Allemands du bois d'Arrière Cour, à l'ouest de Mailly Rameval.

Dans la matinée d'hier, les Allemands attaquèrent les forces anglaises sur un large front allant de Dernancourt, à quelques milles au sud d'Albert, à Moyenneville, au nord de la Somme. Partout ils furent repoussés, sauf à Dernancourt, où ils progressèrent légèrement.

Entre la Luce et la Somme, les Allemands attaquèrent également avec violence et furent partout repoussés. Cependant à l'est de Villers-Bretonneux, les Anglais durent effectuer un léger repli. Villors-Bretonneux se trouve à neuf milles à l'est d'Amiens.

A Amiens ont été affichées des proclamations pour exhorter la population à avoir confiance.

Voici maintenant quelques opinions de critiques militaires français que nous trouvons dans des articles parus au huitième jour de la bataille de Picardie et dont la substance a été transmise par câble aux Etats-Unis:

"Il est particulièrement remarqnable que, malgré tous ses efforts, l'ennemi n'ait pu obtenir le moindre gain de terrain dans la vallée de l'Oise. Il a été obligé de reporter dans une direction est-ouest l'axe de sa marche qui semblait primitivement orientée vers le sud-ouest.

S'il a pu ainsi réaliser des avantages dont le plus appréciable est la prise de Montdidier, c'est parce qu'il nous a fallu déplacer continuellement nos troupes sur notre gauche. Il avait sur nous, dans cette course vers l'ouest, le bénéfice d'une avance acquise et d'un plus court chemin à parcourir; mais maintenant, nous le contenons à l'ouest de Montdidier, où il se trouve des mouvements de terrain très favorables à la défensive.

Un peu plus au nord, les Anglais, par leur résistance dans la région de Rosières, ont couvert le flanc est d'Amiens. Enfin, nos alliés tiennent toujonrs à l'ouest d'Albert. Sur l'éventail de routes aboutissant à Amiens, les Allemands ont vu leur marche singulièrement ralentie, sinon arrêtée, particulièrement à Montdidier et à Albert. Sentent-ils que la poche à angle aigu qu'ils creusent dans nos lignes les met dans une position assez délicate, car elle les expose à des contre-attaques de flanc sur les deux côtés du saillant ainsi formé? C'est probable, et cela expliquerait l'expansion de leur offensive à l'est d'Arras; mais, pour l'effectner avec succès, il leur faudrait y mettre le même prix que dans la bataille formidable faisant rage depuis huit jours.

Or, ils ont entamé leurs réserves contre les troupes françaises au-delà de toutes prévisions. Leurs pertes ont été considérables, eux-mêmes l'avouent dans leur communiqué du 28 mars, invoquant comme excuse la chaleur de la lutte. Ils ajoutent que 60 ou 70 pour cent des pertes totales sont des blessés légers. Tout est de savoir comment ils définissent le blessé léger. Ils ont l'habitnde d'appeler ainsi les blessés par des balles de fusil ou de mitrailleuses, non par des éclats d'obus. Or, la bataille a été surtout une bataille d'infanterie ou de mitrailleuses. Les fusils jouèrent un rôle prépondérant."

Le front italien redevient très actif. Les dépêches de Rome signalent de nombreuses rencontres de patrouilles, notamment à Malga, Grumella, Ponale et au mont Spinoncia, où partout les Italiens ont repoussé l'ennemi.

On signale aussi des actions locales au sud do Santa Donna di Piave.

Les Etats-Unis et l'Amerique Latine

Le journal "Outlook" vient de donner un compte-rendn du voyage effectué par une division de l'escadre des Etats-Unis dans l'Amériqno du Sud au cours de l'été de 1917; on y trouve quelques détails qui méritent d'être signalés.

Cette division, composée de quatre navires d'un modèle ancien mais uniforme: le "North Dakota", le "Puebla", le "Frederick" et le "Pittsburg", fut prélevée sur l'escadre du Pacifique et traversa le canal de Panama en juin 1917 pour se rendre au Brésil, en Uruguay et en Argentine; elle était sous les ordres de l'amiral Caperton, un familier do l'Amérique latine, et portait envrion 4,000 hommes d'équipage.

Cette visite souleva des difficultés dans le strois républqines du Sud, car une fraction do l'opinion y voulait voir une tentative de pression de la part des Etats-Unis; mais la diplomatiq de Washington et le tact de l'amiral dissipèrent les préventions.

Tout d'abord, la division se présenta à Rio comme si ello ne devait y rester que vingt-quatre-henres pour so conformer au droit international, mais le gouvernement du Brésil marqua de suite ses sentiments en invitant l'amiral à séjourner dans la capitale et à y faire descendre ses équipages; ce geste décida l'Uruguay et l'Argentine à inviter l'amiral Caperton.

La résistance fut assez vive en Argentine, car si le peuple manifestait ses sympathies pour l'Entente, lo gonvernement semblait écouter tont d'abord le parti pro-germain; en réalité, le président, socialiste et pacifiste, ressentait les mêmes scrupules qui avaient longtemps retenu le président Wilson dans la neutralité; son opposition céda lorsqu'il put constater que, en Argentine comme ailleurs, les Allemands avaient machiné contro la tranquillité du pays des complots pour faire revivro les querelles avec les habitants de race indienne. Beaucoup d'hommes cultivés, habitués à marquer des sympathies américaines, so raidirent contro ce qui leur paraissait nne sorte de viol de leurs sentiments; mais, fort habilement, des émissaires américains, sans mission apparente, se chargèrent d'expliquer qu'il ne s'agissait d'exercer aucune pression, mais seulement d'adresser nn appel à la conscience des Américains du Sud en toute liberté ot avec nn plein respect des décisions de chaque peuple.

Il y eut des manifestations pour et contre l'invitation de la flotte. Un comité important organisa une grande rénnion dans l'un des théâtres de Buenos-Aires et, devant un auditoire choisi, l'ambassadeur américain, M. Stinson, fut invité à s'expliquer. Celui-ci, parlant couramment l'espagnol, fit un discours qui eut une grande portée; il rappela que l'Argentine possède à Mendonza un magnifique monnment élevé pour commémorer le secours apporté au Pérou et au Chili par les Argentins, sous le commandement de l'illnstro San Martin. "Nons n'avons pas encore de pareil monnment, dit-il, mais nous serons dignes d'en avoir un quand nons aurons, nous aussi, aidé les peuples d'Europe à assurer leur liberté menacée. Nous n'avons jamais douté que cet acte, semblable au vôtre, nons vaudrait votre smpathie." Le docteur Luzones répondit que l'Argentine comprenait que le geste dn président Wilson signifiait que toute nation a d'abord un devoir moral à remplir, puis que le droit était égal pour une grande ou une petite nation; c'est pourquoi lui et ses amis se ralliaient sans arrière-pensée à ses côtés, et pourquoi ils voulaient inviter la flotte comme un témoignage de leur communauté de sentiment et de leur volonté de faire partie de la Ligue des Nations proclamée par le président Wilson.

D'autres réunions avaient lieu en sens contraire; des affiches étaient collées sur les murs: "Méfiez-vous des Yankees". Malgré tout, l'invitation fut adressée.

La réception fut chaleureuse dans les trois pays, mais, ce qni est remarquable, c'est le caractère populaire qn'elle revêtit et qui gagna toutes les classes de la société. L'uniforme de mariu était partout une introduction suffisante, et mêmo la réserve des jeunes filles, si différente de la liberté d'allures des filles du Nord, céda devant l'enthousiasme général. Des mères de famille engagèrent leurs filles à inviter les marins à prendre le thé chez elles et à sortir avec eux, considyérant l'uniforme comme nne garantie suffisante. Cette confiance innsitée frappa les résidents américains qui en prévinrent leurs compatriotes, leur faisant comprendre la nécessité de ne pa sen abuser, et, de fait, il n' eut aucune plainte. Ces invitations furent faites même par des jeunes filles ne disant pas un mot d'anglais, et l'on vit des réunions de jeunes gens où les uns et les autres ne pouvaient échanger que des signes et des sourires. Des dames du monde invitèrent les marins par vingt on quarante à la fois à dîner chez elles.

Il est vrai de dire que les équipages n'étaient pas constitnés, comme d'habitude, de vieux goudronnés, mais de jeunes gens de familles moyennes, parmi lesquels on trouvait des avocats, des médecins, des ingénieurs. Les quelques vieux goudronnés étaient un peu surpris au premier contact de ces jeunes gens fuyant l'alcool ou les plaisirs violents, mais ils se mirent à l'unisson, disant qu'après tout cela valait mieux.

A Montévidéo, la grande organisation connue sons le nom de "Young Men's Christian Association", avait organisé un bureau de change de monnaie, nn service de guides pour les achats particuliers, pour les indications de curiosités à voir, un service d'informations politiques et privées, et, chose plus originale, nn service de protection pour les mœurs. Quand un jeune marin s'égarait en un mauvais quartier, un garde spécial l'accostait, lui représentait les dangers courus, rappelait le souvenir de la famille, indiquait les distractions honnêtes de ce soir-là et, le plus souvent, était écouté et obéi. L'Armée du Salut avait organisé un restaurant qui servit près de mille repas par jour aux permissionnaires et tenait des réunions auxquelles assistaient des catholiques militants.

L'amiral Caperton et ses officiers semblent avoir laissé, de leur côté, la meilleuro impression, de sorte que la flotte ne servit pas seulement la cause des alliés en dissipant les dernières hésitations, mais elle jeta les bases d'une amitié qui portera certainement des fruits dans l'avenir.

Nous ne pouvons que nous réjouir de cette nnion de tous les peuples du Nouveau Continent derrière des idées pour lesquelles combattent tous les Alliés.

—:o:—

LA PRESSE FRANÇAISE ET L'OFFRE DE L'AMERIQUE.

Paris, 5 Avril.

Les paroles nobles et sincères du général Pershing mettant à la disposition du général Foch les ressources entières de l'armée américaine sont allées droit au cœur du peuple français, qui aimo passionnément co que les Français appellent "un beau geste".

Les journaux de toute nuance reflètent cette appréciation reconnaissante, tant par l'importance qu'ils donnent à l'événement qne par leurs commontaires.

L'"Echo de Paris" dit que la France rend un hommage reconnaissant aux Etats-Unis et ajoute "pour employer le langage des chirurgiens, nous pouvons dire qu'il y a eu et qu'il y a plus que jamais aujourd'hui une transfusion de sang entre les deux pays."

Le "Petit Journal" écrit:

"L'acte du général Pershing demandant si noblement de partager les honneurs et les sacrifices dans cette bataille des nations maintenant en préparation est un avertissement solennel pour les empires centraux indiquant de la part des nations libres la résolution farouche de vaincre."

"Les paroles du général Pershing au général Foch, dit le "Figaro", ont dans leur simplicité une profonde signification. Elles font ressortir toute l'importance de ce qui est en jeu. Des événements qui se déroulent sur la Somme dépendent non seulement le sort de l'Angleterre et de la France mais celui de la civilisation et du progrès auxquels l'Allemagne victorieuse substituerait ses méthodes grossières d'exploitation de l'humanité."

"L'Œuvre" écrit: "Certainement les Boches n'ont pas prévu une intervention aussi rapide. Ils auront bientôt l'occasion de juger son importance croissante. Ils verront ces jennes soldats s'avancer en rangs serrés, impatients d'essayer leurs armes encore vierges. Se tournant vers l'est ils verront derrière eux les Japonais, tremblants d'ardeur et prêts à s'élancer."

Le "Temps", dans un éditorial élogieux, dit:

"L'offensive allemande qui avait pour but de disloquer les alliés, a poussé les Etats-Unis à offrir plus qne leurs soldats, à sacrifier solennellement lenr prestige militaire, et à donner un exemple de discipline et d'unité.

"Nous ne poursuivons aucun bnt égoïste", dit le président Wilson en demandant au Congrès américain de déclarer la guerre à l'Allemagne. Il y a un an de cela. La Russie s'est effondrée, le peuple américain a perdu ses illusions comme nous le savons et a subi des privations qne nous ne connaissons pas assez, mais aux yeux d'un Anglais témoin oculaire, qui l'a écrit récemment, la guerre a pris sondain l'aspect d'nne croisade, ce qu'elle est en réalité.

"Les Américains, dit le "Temps" en terminant, combattent nn combat de foi et le péril exalte leur courage. Par quelle aberration l'Allemagne peut-elle s'imaginer qn'elle pourra conquérir des forces semblables."

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

Ou la Victoire . . . . . Ou la schlague . . . .

Le Président Wilson, pour la troisième fois depuis l'entrée en guerre des Etats-Unis, fait appel à l'Epargne de la nation.

Et pour la troisième fois, tous les citoyens du pays répondront avec un patriotique empressement, à l'appel que leur adresse le Chef de l'Etat.

Les citoyens d'origine française, tout particulièrement, voudront se faire un point d'honneur de mettre leurs épargnes à la disposition du Gouvernement fédéral.

La guerre qui a fait de tout le nord-est de la France un vaste cimetière, et mis ainsi tous nos foyers en deuil, ne doit prendre fin que lorsque les brutes qui l'ont déchaînée auront été châtiées.

Au cours de ce terrifiant drame que nous vivons, des centaines de mille de nos frères ont été tués ou mutilés. Il importe que ces sacrifices n'aient pas été faits en pure perte.

Quand la trombe d'épouvante creva sur elle, la France n'avait qu'une pensée: la paix; qu'un but: la paix; qu'un idéal: la paix. Aucune soif de conquête ne lui faisait désirer des hécatombes humaines.

Malgré trois ans d'épreuves — des épreuves telles que jamais aucun peuple n'en vécut — maintenant, comme aux premiers jours d'Août 1914, la France n'a toujours qu'une pensée, qu'un but, qu'un idéal: la paix.

Oui! elle veut toujours la paix! mais une paix basée sur la justice et non une paix dictée par nne caste qui ne connaît qu'une loi: la loi du sabre.

Mais la paix, telle que la veut la France, ne peut être obtenue que si, nous, gens de l'arrière, nous faisons serment de soutenir par notre épargno les vaillants qui, placés maintenant sous les ordres de Foch, sont plus que jamais déterminés à faire le sacrifice de leur vie afin que le mondo entier soit sauvé de l'ignominieuse emprise germanique.

Ou la France et ses alliés émergeront victorieux du plus sanglant des conflits!—et alors ce sera la liberté assurée—ou ils seront vaincus!—et ce sera pour tous les peuples, le plus vil comme le plus sordide des esclavages.

Or, si nous voulons échapper à la schlague prussienne, notre ligne de conduite est toute tracée: confier nos épargnes au gouvernement, et les lui confier sans hésitation. Les événements se déroulent avec une telle brutalité que tergiverser nous conduirait à l'irréparable.

Oni! hésiter, tergiverser, serait faire lo jeu des hordes qui ont juré d'assassiner la civilisation. Ce serait, disons-le carrément, vouloir que la France meure.

Cela, les Français qui vivent en Californie le savent. Et c'est parce qu'ils sont conscients de la gravité de la partie qni se joue de la Mer du Nord à la Suisse, que, pour la troisième fois, ils répondront à l'appel fait à l'épargne de la nation par le président Wilson.

C'est généreusement qu'ils souscrivirent aux deux premiers Emprunts de la Liberté; c'est généreusement encore qu'ils souscriront à l'emprunt actuel. Ils prouveront ainsi que "jusqu'au bout," le gouvernement fédéral peut compter sur eux.

Oui! jusqu'au bout! afin que nos glorieux morts soient vengés; que nos frères n'aient pas été mutilés en vain; que nos orphelins de la guerre aient un foyer; que la France, enfin, oui! que la France vive! si l'on ne veut pas que, de par le monde, Justice soit synonyme de Spoliation!

A. Maubailly.

AVIS

Le Comité général du "Third Liberty Loan" a prié le Comité auxiliaire français de demander à nos compatriotes do vouloir bien prendre part à la grande parade qui, dans l'après-midi d'aujonrd'hui, aura lieu à l'occasion dn premier anniversaire de l'entrée en guerre des Etats-Unis. Les groupements de nationalité étrangère doivent se rassembler, à 2 heures très exactement, au coin des rues Montgomery et Market.

Le Comité auxiliaire français est ainsi composé: P. A. Bergerot, J. S. Godeau, Léon Boeqneraz, J. M. Dupas, H. Colombat, A. Pottet, J. B. Sartholou, P. A. Brangier, S. J. Brun, Max Levillain et Jean Lacoste.

PAQUES.

Parce qu'elle évoque le mystère sublime par lequel fut consommé, dans l'ordre snrnaturel, le salut du monde, la fête de Pâques tient le premier rang dans la liturgie chrétienne. Pour la célébrer, l'Eglise dépouille les sombres ornements qn'elle avait revêtns ponr commémorer le drame douloureux de la Passion et c'est dans ses temples étincelants de riches et somptueuses parures qu'elle entonnera le joyux cantique de la Résurrection. Avec le Christ, le monde chrétien ressuscite dans l'allégresse. Ordinairement, la nature elle-même participe à ce concert en s'éveillant de sa torpenr hivernale, en donnant aux sèves l'impnlsion qui fera éclore aux rameaux des grands arbres les feuillages printaniers.

Mais Pâques est cette année hâtif; et sauf dans certains pays comme la Californie, il est arrivé avant la frondaison, de sorte qu'au décor pascal ne figurent, cette fois, que des arbres nns, à l'aspect désolé.

L'allégresse de la fête, toutefois, est encore plus troublée par l'écho des sanguinaires combats qui se livrent en ce moment sur le sol de France, combats dont dépend, dans l'ordre matériel, la destinée du monde. Comment la joie pourrait-elle s'épanouir en nos âmes, étreintes de mortelles angoisses à la pensée de tant de nos parents, de nos amis et de nos proches, qui, à cette heure même, affrontent la mort sur les champs de bataille?

LES MESAVENTURES DE Mlle DE SAINT-POINT.

Mlle de Saint-Point et son compagnon M. du Mas (que de particules!), tous les deux se disant de Paris, après avoir séjourné quelque temps à San Francisco, où ils logeaient au St. Francis Hotel, se sont installés dernièrement à Sausalito dans un élégant cottage. Il paraît qu'ils ont en poche... un projet pour la construction d'un aéroplane d'un système tout nouveau qu'ils comptent offrir an gonvernement américain. Mais en attendant le placement de leur invention, ils tuent le temps en faisant des promenades en automobile sur la belle route dn Marin County. L'antro jour, près de Larkspur, il fnrent arrêtés pour excès de vitesse. Mais comme Mlle de Saint-Point déclara qu'elle était au volant au moment de la constatation du délit, c'est elle seulo qui fut appréhendée et conduite en prison. Sa caution fut fixée à $500. Mais personne ne s'étant présenté pour la fournir, même pas M. du Mas, Mlle de Saint-Point attend toujours qu'on vienne la délivrer.

LE BANQUET DE DEMAIN SOIR.

M. J. P. Casenave, secrétaire de la Ligue Henri IV, nous prie d'informer les llgueurs qui, par erreur, n'anraient pas reçu la carte postale les informant que le banquet de la Société aurait lieu demain soir dimanche, au restanrant français St. Germain, qu'ils aient — s'ils désirent prendre part à ces agapes —à lni téléphoner aujourd'hui avant 10 heures, à Mission 8388.

—:o:—

Le maire de San Francisco a adressé une proclamation à ses administrés pour les inviter à pavoiser à l'occasion du lancement du troisième Emprunt de la Liberté.

—Du camp Fremont on nous écrit que les officiers et sons-officiers instructeurs français sont arrivés dans le camp où leurs camarades de l'armée américaine leur ont fait une réception royale.

—Une dépêche de Santa Monica, Cal., nous apprend la mort dans cette ville de Mme Delphin Delmas, femme du célèbre avocat californien, d'origine française.

—:o:—

Si vous me confiez le soin de réparer vos dents brisées, et de remplacer celles qui vous manqnent, je vous garantis que vous trouverez une grande amélioration dans votre santé et du plaisir à manger. — **Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

Notes d'un Californien

"Le bombardement de la FORTERESSE de Paris continue", disent les dépêches officielles de Berlin. Et en fait de forts, ce sont des églises ou d'inoffensives habitations qui reçoivent les obus boches. Fier de ce résultat, Guillaume II félicite Krupp.

De la part de celui qui a fait assassiner par ses soldats des enfants, des jeunes filles, des prêtres, des vieillards; qui a rasé Louvain et démoli à coups de canon la cathédrale de Reims, le beffroi d'Arras, les halles d'Ypres, les trésors d'art de Venise, etc., etc., cela n'est pas pour étonner. Le Khalife Omar s'était fait une sinistre renommée dans l'histoire pour avoir perpétré quelques actes de barbarie moindres que ceux-ci.

Tout de même devant l'horreur du spectacle, l'humanité s'épouvante et s'étonne qu'un seul homme ait le pouvoir de déchaîner sur le monde une pareille somme d'épreuves. Il y a dix millions de familles en Europe et ailleurs qui baignent dans le sang et dans les larmes parce que la folie exterminatrice de Guillaume II s'est exercée sur elles. Comment sera-t-il puni de cet exécrable forfait?

Le président Wilson va, dit-on, répondre au comte Czernin. Ne pourrait-il pas, par la même occasion, nous dire quel châtiment il réserve à celui qui a su ajouter aux cruautés ordinaires de la guerre des raffinements d'horreur qu'un Peau-Rouge n'eût pas osé concevoir?

O'Pingui.

L'HEURE DES PEUPLES

LA VICTOIRE RESTERA A CELUI QUI TIENDRA LE DERNIER QUART D'HEURE.

De "L'Homme Libre", 12 Mars:

M. Clemenceau a fait sienne la formule de Nogi: La victoire restera à celui qui tiendra le dernier quart d'heure. Sans la défection russe, il est probable que nous y serions déjà à ce fameux quart d'heure et que nos ennemis, tenus en haleine sur le front roumano-russe et harcelés sur le front occidental, encerclés par un blocus de plus en plus serré, seraient à la veille de demander grâce, si ce n'eût été chose faite déjà. Mais rien ne sert de récriminer. Lénin et Trotzky ont trahi les alliés; le quart d'heure attendu est reculé. Il s'agit malgré tout de le mettre dans notre jeu. C'est ce que M. Clemenceau soutient et tout le pays et tous les alliés sont avec lui pour mener la lutte jusque-là.

Le maitre Anatole France ne pensait pas autrement quand il écrivait que cette guerre que nous n'avons pas voulue "nous la ferons jusqu'au bout" et que "nous poursuivrons notre œuvre jusqu'à son entier accomplissement, jusqu'à la destruction du militarisme prussien".

Il ajoutait: "Nous aimons trop la paix pour la souffrir louche, fausse ou débile... La paix, cette paix si chère et si précieuse, il est criminel de l'appeler, de la désirer avant d'avoir réduit à néant les forces d'oppression qui pèsent sur l'Europe depuis un quart de siècle, avant d'avoir préparé le règne auguste du droit. Jusque-là nous ne devons parler que par la bouche de nos canons."

Les anarchistes intellectuels, les Cornelissen, Jean Grave, Kropotkine, Malato et Paul Reclus sont du même avis. Eux aussi ont toujours soutenu que "parler de paix, tant que le parti qui, pendant quarante-cinq ans, a fait de l'Europe un vaste camp retranché, est à même de dicter ses conditions, serait l'erreur la plus désastreuse que l'on puisse commettre". Voilà donc encore des partisans du fameux quart d'heure de Nogi.

Et je ne parle pas de tous les autres Français qui, depuis le premier jour de la guerre, ont compris qu'une victoire par les armes était indispensable pour empêcher l'Europe — le monde même — de devenir la proie de l'hégémonie.

A ce programme si simple, si clair, un autre programme est opposé cependant; c'est le programme de "l'heure des peuples". M. Marcel Cachin nous dit que les peuples aujourd'hui sont décidés à exercer une action décisive sur la politique extérieure, dont la direction fut laissée jusqu'à présent aux chefs d'Etat et aux diplomates, et M. Henri Favre soutient que les dirigeants de l'Entente ne sont plus qualifiés pour donner à cette guerre son sens véritable et pour en délimiter les soubresauts.

"L'heure des peuples a sonné", répètent nos majoritaires et nos minoritaires du parti. C'est aux peuples qu'il appartient d'exercer une action décisive. Nous n'y voyons aucun inconvénient. Nous avons la plus grande confiance dans le jugement du peuple français. Mais qui parlera en son nom? MM. Renaudel et Jouhaux, tout comme MM. Mistral et Merrheim, se sont attribué cette importante mission. Mais de qui tiennent-ils leur mandat? De quelques circonscriptions socialistes d'avant-guerre? D'une fédération de métallurgistes?

Nous reconnaissons volontiers l'importance des groupements politiques syndicalistes qu'ils représentent. Ces groupements cependant ne constituent qu'une portion infime du peuple français, de ce grand peuple des travailleurs des champs et des villes, qui, lui aussi, a ses représentants dans le pays, au Parlement, voire au gouvernement. Ah! c'est que les gouvernements ont fait faillite après trois ans de guerre! disent les orateurs du parti.

Certes des erreurs ont été commises par les dirigeants de l'Entente. M. Wilson lui-même, si cher au parti socialiste, parce qu'il ne dédaigne pas les formules abstraites, n'a pas, dès le premier jour, compris le sens de la guerre qui nous a été imposée. Mais nos socialistes eux-mêmes, ne sont-ils coupables d'aucune erreur? N'ont-ils pas fait partie de ces gouvernements à l'égard desquels ils se montrent tout à coup si sévères? Ne sont-ils pas allés en Russie, en pleine crise révolutionnaire? Peuvent-ils soutenir qu'ils aient vu plus clair que nos diplomates? M. Albert Thomas avait reçu pleins pouvoirs de M. Ribot. Qu'a-t-il fait de plus que nos ambassadeurs? S'il a rapporté en France quelques bouffées d'air maximaliste, il n'a pas empêché les maximalistes russes de se jeter aux pieds des généraux du kaiser. Sont-ce les résultats de cette mission extraordinaire en Russie qui donnent aux dirigeants du parti socialiste une autorité particulière pour parler au nom du peuple français?

L'heure des peuples! Voilà qui est bientôt dit, mais encore aimerions-nous savoir ce que cela veut dire! Il semble que le peuple russe ait eu son heure. Nous en voyons les résultats. Est-ce à quelque chose de semblable qu'on entend nous conduire? Le peuple allemand a eu son heure aussi. Mais celle-là, elle a sonné le 1er août 1914, date à laquelle le peuple allemand tout entier s'est rangé sous la bannière du militarisme prussien. N'est-ce pas, en effet, un sozialdemokrate, le docteur Lensch, l'un des quatorze qui votèrent contre les crédits de guerre, qui, par la suite, écrivait: "Cette guerre a causé la faillite de la sozialdemokratie. Les hommes qui, sous le drapeau allemand, ont combattu en France et en Russie sont guéris à jamais du rêve de l'"Internazionale"."

Est-ce celui-là qui parlera au nom du peuple allemand au futur congrès international, que préparèrent les socialistes alliés? Ou bien sera-ce ce Haenish qui, au moment de la ruée à travers la Belgique, se réjouissait de pouvoir entonner "avec les autres, de tout cœur, la conscience tranquille, l'hymne éclatant de l'assaut: "l'Allemagne par-dessus tout"?

Non, en vérité, il n'est pas possible que ce soit de ceux-là que MM. Renaudel et Huysmans attendent une adhésion aux principes qu'ils ont formulés dans leur memorandum de Londres. Et cependant ne représentent-ils pas l'opinion du peuple allemand, — surtout depuis l'écrasement russe, — plus que Liebknecht ou qu'Oscar Cohn. Je ne parlerai pas de Scheidemann, que des pangermanistes accusent aujourd'hui d'être vendu à l'Angleterre, et qui demeure l'instrument de la chancellerie de Berlin.

Ah! si une portion seulement du peuple allemand comprenait que le parti militaire ne vaincra pas l'Occident, que ses conquêtes actuelles en Orient seront vaines, qu'une nouvelle offensive ne sera qu'une saignée inutile; si un parti clairvoyant s'était dressé tout à coup contre les ligues industrielles et rurales, contre le militarisme de proie, contre Ludendorf, Hoffmann et le kaiserisme; s'il avait véritablement relevé l'étendard de l'"Internationale", oh! oui, alors les avances des socialistes interalliés s'expliqueraient. Malheureusement pour tout le monde ce parti ne s'est pas manifesté. Les grèves de cet hiver ont été rapidement réprimées. Les protestations d'un Haase ou d'un Cohn restent des protestations isolées et Liebknecht est toujours en prison.

Alors quand on nous parle de l'heure des peuples, de quels peuples s'agit-il donc? Pas du peuple allemand enrégimenté et marchant au son des carillons de victoire à l'écrasement de la jeune révolution d'Orient! Pas davantage de ce pauvre peuple russe trahi et bafoué, abandonné à l'anarchie et livré à la famine et à la servitude.

Il faut dissiper l'équivoque.

Cette heure des peuples dont on nous parle tant ne serait donc que l'heure d'un parti. C'est l'heure du parti socialiste qu'on proclame; l'heure de Thomas et de Renaudel, pour devenir demain l'heure de Brizon et de Merrheim!!!

Ne souhaitons pas de l'entendre sonner cette heure-là, dans les circonstances où nous sommes. La Fédération des métaux ne nous a pas caché ce qu'elle serait: **armistice et pourparlers de paix avant la victoire.**—Ce fut le programme de Lénine et de Trotzky.

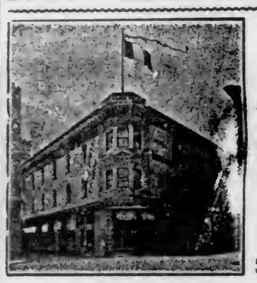
A cette heure des peuples, ainsi définie, M. Clemenceau oppose le quart d'heure de Nogi. Il a raison. Seul le quart d'heure de Nogi nous sauvera et il nous sera d'autant plus aisé de l'atteindre qu'au delà du mur russe écroulé, comme une illustration de la formule de victoire du vieux général, apparaît à l'Orient la silhouette du soldat nippon.

O. D.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1572

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, la catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boîte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

DENIS W. C KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Orogman et J. Desbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pansion à la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 742
Un livre d'adresses sera donné gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs. Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
annonce
a sa nombreuse clientèle son
EXPOSITION
des dernières nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
Mes salons etant au 2ème étage je vends 1/3 meilleur marche que les autres magasins.
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

LES GODASSES SUR PARIS

LE BUT AUQUEL VISE L'ETAT-MAJOR BOCHE EN FAISANT BOMBARDER PARIS PAR SES AVIONS.

10 mars 1918.

Eh bien! ils sont revenus, comme c'était certain. Jamais ils ne nous avaient fait une aussi longue visite. Pendant trois bonnes heures, ils ont volé au-dessus de nos têtes. Ils arrivaient, paraît-il, escadrilles par escadrille. Quand l'une avait fini, une autre commençait.

On les a canonnés copieusement: mais, dans la nuit, on tire au hasard, et le résultat du tir ne saurait être brillant.

Nos aviateurs du camp retranché sont montés en l'air: mais allez donc, dans la nuit, voir des animaux qui filent plus vite que des rapides.

En somme, les Parisiens et les Parisiennes commencent à comprendre qu'il n'y a pas grand'chose à faire contre ces oiseaux-là, la nuit. Les nôtres vont voler la nuit au-dessus du territoire allemand tant qu'il leur plait, sans que jamais les Allemands, avec leur tir de barrage, leurs projecteurs, leurs saucisses, leurs filets, leurs avions de garde, aient pu s'y opposer. Il n'y a pas de raison pour que nous soyons plus malins, nous. On est heureux de constater que la population parisienne a cessé de maugréer contre nos aviateurs du camp retranché parce qu'ils ne réussissaient pas à empêcher l'inévitable.

Si désagréables que soient ces visites-là, elles ne sont pas aussi terribles que les provinciaux se l'imaginent. Le dernier communiqué annonce onze tués et quarante-et-un blessés. Il est à carindre que la liste ne s'allonge encore un peu. Mais, quand on réfléchit que l'agglomération parisienne compte bien près de quatre millions d'habitants, on voit combien sont minimes les risques courus par chacun.

Les pertes semblent avoir été réduites cette fois par quelques précautions salutaires que les autorités avaient indiquées: il est établi, expérimentalement depuis hier, que dans les caves qui portent l'estampille, on n'a rien à craindre, sauf les rhumes de cerveau et les bronchites si on ne prend pas la précaution de se bien couvrir.

Ceux qui prennent ces visites de "godasses," comme on les appelle à Paris, trop au tragique, feraient bien de comparer leur sort avec celui de nos "poilus," qui, depuis bientôt quatre ans, vivent perpétuellement, jour et nuit, sous les marmites. Ils ne sont pas faits d'une autre pâte que nous. Et ils supportent cet enfer, stoïquement. Si nous étions capables de nous émouvoir parce que, de loin en loin, il tombe du ciel sur notre ville une de ces désagréables dragées, nos poilus n'auraient pas tort de nous traiter de poules mouillées. Et les civils de Dunkerque et de Nancy, qui en ont vu bien d'autres depuis trois ans, auraient raison de nous regarder avec pitié.

Les Boches seraient trop contents s'ils arrivaient, avec leur "godasses," à énerver Paris.

Ils ne se proposent d'ailleurs pas d'autre but en nous envoyant leurs oiseaux de nuit. Ces visites font partie de leur offensive contre les civils. Leur état-major sait qu'en France nous sommes une démocratie; que c'est le peuple qui fait la loi. Ils se disent que si par un moyen ou par un autre ils arrivaient à le démoraliser, ils nous contraindraient à la paix. Pour nous démoraliser, ils ont deux moyens: le premier, c'est de travailler sournoisement nos milieux ouvriers avancés, d'exploiter leur lassitude, leur idéalisme, leurs rancunes contre Clémenceau, pour les amener à propager dans le pays l'idée d'une paix de compromis qui, à l'heure où les Allemands sont vainqueurs militairement, serait forcément une paix allemande. Le second moyen: c'est l'intimidation par leurs "godasses."

Ils espèrent qu'après chaque visite de leurs vilains oiseaux, les esprits faibles et les cœurs faibles de chez nous clameront partout: "Tout de même, ce qu'ils sont forts, ces Allemands! Jamais nous ne les battrons militairement! Dans ces conditions, il vaut mieux faire la paix avec eux!"

Ils espèrent que ceux qui ont besoin d'abriter leur couardise ou leur lassitude derrière de belles théories et derrière de grands mots vont, au lendemain de chaque visite d'oiseaux sinistres, tenir à leurs camarades d'atelier quelque discours dans le genre de celui-ci: "S'il y a la guerre, c'est la faute à Poincaré; c'est la faute à Clémeiceau; c'est la faute aux bourgeois et au régime capitaliste. Les ouvriers allemands sont nos frères. Vivent Lénine et Trotzky!"

Si la visite de leurs "godasses" nous faisait tenir ces propos-là, ou des propos pareils, alors l'état-major allemand aurait raison de nous envoyer ses oiseaux de mort, car chacun de leurs raids serait une victoire pour lui.

Mais ce ne sont pas ces propos-là que j'entends depuis hier dans tout Paris, dans la rue comme dans le Métro.

La vérité m'oblige à proclamer que le seul cri que j'aie entendu, non pas une fois, mais cent fois, n'est pas un cri de découragement et de peur, mais un cri de haine et de vengeance: "Ah! les sauvages! Ah! les bandits!"; on n'entend que cela depuis vingt-quatre heures.

Mauvaose journée, mon empereur, hier, pour le caillautisme et le bolchevisme!!

Gustave Hervé.

—:o:—

La réglementation des épaves en France.

Un décret qui va paraitre au "Journal officiel français" apporte des innovations importantes à la réglementation relative aux épaves. Celles-ci sont venues en si grand nombre à la côte depuis le début de la guerre qu'il a paru nécessaire de favoriser par tous les moyens les sauveteurs en les encourageant à recueillir et à rapporter à l'autorité maritime les débris des naufrages. Autrefois, les sauveteurs n'étaient payés qu'après de longs délais et d'une manière insuffisante; le nouveau décret leur alloue, dès la remise de l'épave, une première indemnité et prévoit une augmentation de leur rémunération.

Le décret organise en outre la réquisition rapide des épaves par les administrations intéressées à leur utilisation, et il abrège les délais de mise en vente pour celles non réquisitionnées. Pour le sauvetage et le renflouement des bâtiments naufragés, il règle le mode d'intervention des services du ministère de la marine et de ceux de la marine marchande, en précisant les attributions respectives de chacun d'eux.

—:o:—

Les morts mystérieuses de Saint-Raphaël

Nous avons signalé en son temps l'émotion qu'avaient causée les morts mystérieuses survenues copu sur coup, en septembre dernier, dans la famille d'un ancien associé d'agent de change de Paris, M. Léon Schuster, qui s'était installé à Saint-Raphaël. Ce fut d'abord la jeune fille qui mourut, puis sa mère quelques jours plus tard, et enfin M. Léon Schuster lui-même succomba à son tour bientôt après la mort de sa femme. Or, dans la semaine qui précéda son décès, M. Schuster avait totalement modifié ses dispositions testamentaires, — il s'agit d'une succession évaluée à un million, — faisant passer son héritage de la tête d'un ami sur celle d'un autre ami. Des bruits d'empoisonnement coururent. Une plainte fut déposée contre inconnu. Le procureur de la République de Draguignan fit alors procéder à l'exhumation du cadavre de M. Léon Schuster, dont les viscères furent soumis à une expertise chimique. Le praticien chargé de cette analyse, vient de faire connaitre ses conclusions; il déclare qu'il n'y a pas eu empoisonnement.

Le mystère qui entouse cette affaire n'est donc pas éclairci et les procès continuent entre les héritier du million du défunt.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

FAITES BIEN ATTENTION.
Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Seule véritable Bijouterie française à San Francisco



BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Fine Quality 1852

P. Olivier

1308 Rue Stockton
Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.

N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Hicord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros

625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial

Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Peronne

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4806

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422

F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.

Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8900

St. Germain

RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

60-64 ELLIS STREET

J. VERGES — C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. — PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billards et Pool
574, BROADWAY—Phone Douglas 7...

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1672
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptêmes
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES
ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—141—

TROISIEME PARTIE

XII

Amour, plaisir et affaires

— Toujours triste?

Et aussitôt, pour éviter des explications inutiles et douloureuses, il déclara:

— Je vous apporte des nouvelles.

— Bonnes?

— Vous allez en juger.

Il s'adressa au marquis:

— D'abord pour vous des papiers qui vous intéressent.

—Donnez.

— Nous allons les examiner ensemble, voulez-vous?

— Vous ne les connaissez pas?

—Je ne les ai jamais vus.

— D'où les tenez-vous?

— D'un des êtres les plus généreux que j'aie rencontrés sur mon chemin.

—Il s'appelle?...

—La Bussière, mais ne prononcez jamais son nom tant qu'un autre soleil ne luira pas sur notre malheureux pays.

—Pourquoi?

—Parce qu'en rendant service aux autres il expose sa propre vie... et qu'avec un mot imprudent on pourrait le perdre.

Pierre Lasson tirait les papiers de leur enveloppe.

Elle contenait les pièces du procès qu'on n'eût pas manqué de faire aux d'Argouges s'ils ne se fussent décidés à émigrer.

Leur fuite les avait sauvés.

Parmi ces papiers une lettre frappa tout à coup Pierre Lasson.

Voici ce qu'elle contenait:

"Citoyen commissaire,

"Le ci-devant d'Argouges et son fils, Jean d'Argouges, qui vit avec lui et passe son temps à mettre à mal les jeunes filles des villages environnants, sont des ennemis jurés des réformes nécessitées par les crimes liberticides de la royauté déchue.

"Ils sont connus comme des aristocrates séditieux, capables de tout pour ramener la tyrannie et diffamer la représentation nationale.

"On les signale aussi comme des fauteurs de troubles, en un mot, de riches scélérats et de dangereux contre-révolutionnaires.

"Ce sont des particuliers dont il est urgent de purger le pays.

"Sous le sceau du secret, comme vous me l'avez promis, si vous voulez que mes services puissent vous être utiles à l'avenir.

"Salut et fraternité.

"H. NOLLAN."

"Au citoyen Maignard, commissaire central au district de Saint-Malo."

C'était clair, limpide comme de l'eau de roche.

— Toujours lui! fit Pierre Lasson.

Et s'adressant au marquis:

— Je pense qu'il va avoir en vous un ennemi de plus?

Jean d'Argouges ne pensait guère à la vengeance.

Il était tout entier à la joie.

Il avait retrouvé Jeanne Leguer.

Il en était aimé.

Qu'eût-il désiré de plus?

Vienne l'heure de sa liberté et son bonheur serait au complet.

D'ailleurs. Pierre Lasson ne semblait pas lui-même bien à craindre pour ses ennemis.

L'expression de son visage, le regard de ses yeux, étaient trop doux pour qu'il dût inspirer des terreurs folles et évoquer l'idée de desseins homicides.

Il n'insista pas et reprit:

— Je me suis occupé de votre affaire. J'ai vu Barras, je lui ai parlé de vous, je lui ai raconté votre histoire. Votre dossier a disparu, mais vous et votre père vous êtes toujours portés sur la liste des émigrés. Par faveur, avec l'aide de Dieu et des hommes, on pourrait inscrire ceci en face du nom de votre père: "N'existe plus."

La mort rend impossible toute action de la justice, même la plus cruelle.

En face du vôtre, on peut mettre cette mention: "N'a jamais émigré. A vécu caché à Paris et n'en est pas sorti. Preuves données."

Pierre Lasson conclut:

— Ou quelque chose d'approchant. Mlle Lange est toute-puissante sur Barras et sur beaucoup d'autres. Elle insistera, elle me l'a promis, mais c'est à une condition:

— Laquelle?

Il s'exprimait avec sa douceur ordinaire; son regard était une caresse pour Jean d'Argouges; d'un autre côté, il semblait mendier l'approbation de la baronne de Trémazan et de Rosalie de Trémazan.

D'un coup d'œil rapide et circulaire. il examina le salon.

Les doubles portes en étaient closes.

Personne ne pouvait les entendre ni les voir.

— Le frère de Rosalie et moi, dit-il, nous avons une idée. Pour qu'elle ait des chances de réussite, il faut que la baronne et sa demoiselle de compagnie ou sa protégée, comme il vous plaira, passent quelques semaines en Bretagne. Elles seraient très bien au château d'Argouges. A quelques lieues à la ronde, les autres sont inhabitables.

— Il est à vous!

— Pardon, il ne vous appartient plus, du moins aux yeux du public et pour les gens au pouvoir, ils ne doivent même pas savoir où vous êtes. Je pense à tout et ne veux pas vous compromettre, mais vous sauver, si je peux. Nous avons donc besoin d'un bail qui nous mette en possession du château d'Argouges et nous autorise à en user en bons locataires. Ce bail, vous pouvez le faire souscrire à la baronne?

— A l'instant.

Pierre Lasson s'adressa à la vieille femme avec un accent de supplication caressante et demanda de nouveau:

— Vous voulez bien, baronne? Rosalie vous en prie!

D'un coup d'œil qui lui pénétra au fond de l'âme, il fit comprendre à Mlle de Trémazan la nécessité de ce voyage.

Elle joignit ses instances à celles de l'ami de son frère.

Jean ne lui avait-il pas dit, au moment des adieux, dans un dernier baiser:

— Pierre me remplace près de toi. Ecoute-le comme tu m'écouterais moi-même.

Elle murmura en joignant les mains:

— Oh! madame, quelques jours là-bas, loin de Paris, pour oublier. L'excellente femme n'eut pas besoin de réfléchir.

Peut-être avait-elle déjà pressenti le but de ce voyage.

Ce dont elle était certaine, c'était que Rosalie ne pouvait être qu'un instrument aux mains de ceux qui la faisaient agir.

Elle dit au marquis:

— Vous avez entendu, mon ami?

— Très bien.

— Vous consentez?

— Avec joie. Que pourrais-je vous refuser? Quand voulez-vous partir?

La baronne répondit:

— Dès que vous serez marié.

Le matin même elle s'était longuement entretenue avec lui de son amour pour Jeanne Leguer, de la nécessité de consacrer cette union puisqu'il n'avait qu'un désir, épouser celle qui déjà lui avait tout donné.

Le mariage pouvait avoir lieu devant le prêtre, dans la chapelle clandestine de la rue du Bac.

La veille, Jeanne Leguer avait supplié son ami de lui donner cette preuve de tendresse.

Ensuite, dès qu'ils le pourraient ils régulariseraient leur mariage aux yeux de la loi.

Il répondit:

—Vous savez bien que ce serait pour moi le comble du bonheur.

— Ainsi, c'est convenu?

—Dès que vous voudrez.

— Dans quelques jours, à la nuit close; le temps de faire nos préparatifs. Nous partirons ensuite en vous laissant ici. Vous aurez Louise pour vous servir.

— Baronne, vous êtes la bonté vivante. Surtout, pas d'imprudences! J'ai foi en un meilleur avenir et alors vous verrez comme nous vous entourerons d'affection.

— Pour mes dernières années, mais que j'en aurai vécu de mauvaises!

La vieille dame revit dans un trait de lumière les malheurs fondus qui s'étaient abattus sur elle et auxquels elle avait résisté quand elle aurait dû en mourir.

Serait-elle en effet entourée d'heureux à ses derniers moments?

La paix viendrait-elle après tant d'épreuves qui avaient accablé sa patrie autant qu'elle?

Elle interrogea Pierre Lasson d'un regard, l'attira vers elle et lui demanda très bas:

— C'est ce que vous désirez?

— Oui.

—Alors il faut faire appeler M. Devaux.

L'homme d'affaires du marquis d'Argouges demeurait à deux pas, rue de l'Université, dans une vaste maison qui lui appartenait.

Ses bureaux dépassaient en importance l'étude du plus occupé des notaires de Paris.

Quelques minutes plus tard, il arrivait.

Ce fut une surprise pour lui et une grande joie.

Jean d'Argouges ne lui avait pas encore annoncé son arrivée.

On a beaucoup médit des intendants et des gens d'affaires.

Les critiques ont eu souvent raison, quelquefois tort.

M. Devaux était un de ces hommes qui inspirent dès le premier abord la confiance la plus entière et la mieux méritée.

C'était presque un vieillard.

Il devait avoir largement dépassé la soixantaine, mais il conservait toute son apparence de force et de belle santé.

Sa tournure était imposante.

Drapé dans sa large redingote, le visage entièrement rasé, l'œil vif et franc, le visage rose,frais encore, haut et robuste, il était de ceux qu'on n'attaque pas sans y regarder à deux fois.

— Vous ici, disait-il au marquis d'Argouges, et vous ne m'avertissiez pas!

— Je me cachais.

En quelques mots il fut au courant de ce qui s'était passé et de ce qu'on désirait de lui.

(A Continuer)

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: "Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr.

En vente partout.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS

BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE

Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.

265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4013

Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ

Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.

J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin de rues Mason et Washington, de 7 h. du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes de [illegible]

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3627

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 39th Street — OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros
INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES

La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soui soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang — Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 4684

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
691, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections-on maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUMAT BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312. Phone: Garfield 842
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
1336, rue Stockton — Phone: Douglas 4680

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Medecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5070
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2987
Residence: 2400, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 2280
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 h à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monty Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5070
Résidence Phone: Douglas 1280

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUMAT BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Residence 2924, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 835, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5682

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC...
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 210—Phone Garfield 182
Residence Phone: Sunset 2330

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, de nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 611-612, rue Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires. Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir.
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

LES NOUVEAUX ŒUFS DE PAQUES A PARIS.

Paris, 5 Avril.

Par suite de l'application du décret de M. Victor Boret supprimant toute la bonbonnerie de sucre et de chocolat, les grandes maisons de confiserie ont inauguré à leurs étalages des œufs de Pâques de fortune. Nous retrouvons les mêmes petits nids variés où autrefois on admirait les œufs multicolores; cette année ce sont des raisins secs et des noisettes qui simulent les petits œufs d'oiseaux.

LE COMTE DE CHAMBRUN A BALTIMORE.

Baltimore, 5 Avril.

Le comte de Chambrun, conseiller d'ambassade, attaché à l'ambassade française aux Etats-Unis, a prononcé hier ici, à l'occasion de la journée française organisée pour le lancement du "Liberty Loan", un patriotique discours qui a vivement impressionné l'assistance.

"Jamais, a dit le comte de Chambrun, depuis Attila on n'avait vu attaque pareille à celle que la France doit maintenant subir. Ce que le général romain fit quand il vainquit le Fléau de Dieu; ce que le général Joffre réussit en 1914, le général Foch le fera demain.

"La bataille aura beau durer des mois et des mois, jamais la France ne cédera, jamais elle ne remettra l'épée au fourreau tant que toutes les nations, petites et grandes, délivrées du joug du militarisme, ne seront assurées de pouvoir vivre fraternellement en paix."

LE COMTE CZERNIN INSISTE.

Amsterdam, 5 Avril.

Une note officielle de Vienne dit que le comte Czernin, ministre des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, réaffirme que, contrairement au démenti que lui a infligé M. Clemenceau, une conversation relative à la paix a eu lieu entre l'Autriche-Hongrie et la France.

AVIS

L'OUVERTURE du LAFAYETTE PARK, à Stege Junction, Oakland, pour la saison 1918, aura lieu le DIMANCHE 7 AVRIL. Tous les Français sont invités à participer à la grande "Barbecue" qui sera servie à cette occasion. Prendre les cars de la Key Route.

L'AUSTRALIE ET L'ANGLETERRE.

Melbourne, 5 Avril.

On annonce officiellement aujourd'hui que le gouvernement australien a mis à la disposition de l'Angleterre vingt-sept navires propres à la navigation en haute mer et trente-quatre bâtiments pouvant assurer un service côtier.

LES ETATS-UNIS REQUISITIONNENT DES NAVIRES RUSSES.

Les Etats-Unis ont réquisitionné pour le service de l'Entente un certain nombre de navires russes qui avaient été employés autrefois au traneport de provisions entre l'Amérique et la Russie.

MESSE

Le Mardi 9 Avril courant, une messe sera célébrée, à 9 heures du matin, en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Alphonse FABRE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Germaine Fabre et de son frère Michel Fabre.

REMERCIEMENTS

Mme F. Baron; Mme Emilie Bayesson, Georges P., Emile A. et Edouard L. Baron; Georges A. Baron; Mme A. Blanchard (de Menlo Park) et toute la famille ont été profondément touchés des si nombreuses marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Marguerite BLANCHARD,

leur mère, grand-mère, aïeule, belle-sœur, tante et alliée.

Ils remercient vivement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur très chère et très regrettée défunte.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fagent." Agents pour la Côte du Pacifique. 690, rue Montgomery, San Francisco.

FRANCAIS DE CALIFORNIE
SOUSCRIVEZ TOUS AU
3eme LIBERTY LOAN
L'EXISTENCE
DE
Votre Patrie d'origine
ET DE
Votre Patrie d'adoption
EST EN JEU
SOUSCRIRE A L'EMPRUNT
C'EST VOULOIR
LA VICTOIRE
POUR LA FRANCE ET SES ALLIES
VICTORIEUX
NOUS SERONS LIBRES
VAINCUS
NOUS SERIONS DES ESCLAVES
FRANCAIS! SOUSCRIVEZ!

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2936, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5088

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

A Louer

Deux FLATS de 5 et 6 chambres, situés 1235 et 1241 Washington St. Loyer: $28 et $30.
S'adresser à 1255, Taylor St.
9454

NONVISO HOTEL, 22 chambres toutes meublées; grande salle de danse; salle à manger et salle de billard. Excellente place pour pension française. Loyer raisonnable.
S'adresser 2124 Polk St., près Broadway.
9390

On Demande

Un LAVEUR sachant ébaucher les chemises.
S'adresser, 3426, Mission St., chez Dracq.
9458

Un CHEMISIER pour la polisseuse et la machine "Tyler".
S'adresser, 356, O'Farrell St.
9459

Des HOMMES DE PEINE pour travailler à la fabrique de Jules S. Godeau. Travail permanent.
S'adresser à 1167, Mission St.
9460

Pour le 1er Mai, une JEUNE FEMME catholique, française ou italienne, âgée de 20 à 30 ans, parlant un peu l'anglais, pour tenir maison pour un prêtre habitant l'intérieur. Localité plaisante, maison agréable, cuisine simple. Gages moyens. On prendrait de préférence personne originaire de la frontière franco-italienne.
Ecrire à Miss Mary Gruber, P. O. Box 666, San Jose, Cal.
9461

Un COUPLE d'un certain âge ou une FEMME forte pour travailler dans un Apartment House. Logement et bons gages.
S'adresser à 1078, Golden Gate Ave.
9455

Une JEUNE FEMME pour le ménage et aider à la cuisine.
S'adresser avant midi à Mme Cailleau, 1671, Scramento St., près de Polk.
9449

Un REPASSEUR pour le linge de femme OU une OUVRIERE.
S'adresser chez P. Mon, 1055, Valencia St.
9450

Un JEUNE HOMME avec expérience pour conduire une automobile Ford de boulangerie.
Téléphoner Valencia 5727 ou s'adresser au bureau du journal.
9451

Un LAVEUR et une OUVRIERE REPASSEUSE.
S'adresser 356, O'Farrell St.
9442

Des HOMMES avec ou sans expérience pour la teinture et pour le lavoir.
S'adresser à Parisian Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.
9443

Des JEUNES FILLES.
S'adresser à Parisian Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.
9445

Un HOMME pour le "mangle", avec ou sans expérience. Aussi une DEMI-OUVRIERE ou une apprentie.
S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.
9446

Un OUVRIER REPASSEUR et une OUVRIERE ou une DEMI-OUVRIERE.
S'adresser 1234 E. 14th St., Oakland.
9432

Pour Long Beach (près de Los Angeles) un MENAGE FRANÇAIS pour se rendre utile à tout dans un commerce. Gages: $60 par mois avec nourriture, logement et blanchissage. Voyage remboursé après 3 mois.
S'adresser ou écrire à M. Deseaux, 221 E. Seaside Blvd., à Long Beach, Californie.
9430

Une PREMIERE OUVRIERE.
S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland. ou téléphoner Piedmont 4843.
9425

Une OUVRIERE REPASSEUSE. Bons gages.
S'adresser, 455, Eddy St.
9427

Un LAVEUR sachant un peu repasser.
S'adresser à Palo Alto French Laundry, Palo Alto, Cal.
9415

Un CHEMISIER.
S'adresser 549, Castro St
9416

Un REPASSEUR pour chemises.
S'adresser à Barat, 205, Chattanooga St.
9417

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.
S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.
8816

CARTES POSTALES

Pour Pâques et le 1er Avril
VENTE SPECIALE
—de—
Livres à Moitié Prix
ILLUSTRATION—NOEL
No. Spécial en Couleurs
Prix: $1.00 franco
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

AVIS

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Naltner.

A Vendre

Occasion exceptionnelle. BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie à Oakland depuis de longues années, ayant une excellente clientèle bourgeoise; installation moderne; automobile pour livraisons. Loyer raisonnable. Bail à volonté.
S'adresser au bureau du journal.
9421

Pour cause de maladie, une très BONNE BLANCHISSERIE faisant d'excellentes affaires; on vendrait à un très bas prix et toutes facilités seraient données pour le paiement. Seule blanchisserie dans la localité. Occasion à ne pas laisser échapper.
S'adresser à KING CITY FRENCH LAUNDRY, King City, Californie.
9360

Pour cause de maladie, OFFICE DE LAUNDRY très bien situé; clientèle de $100 par semaine.
S'adresser sur place, 1813, Devisadero St.
9388

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1861
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 26 ch. (Apts.) Lot 27.6x125. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 32 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 6,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $400 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans la Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 20 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 35 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.

A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Mlle Virginie

MODISTE FRANÇAISE
1074, Rue Valencia, près de 22me
Magasin ouvert le soir jusqu'à 9 h.
Modes les plus récentes et chapeaux remis à la mode aux prix les plus modérés.



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORE
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

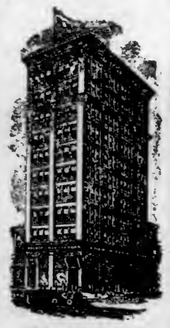
French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondent du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ — Vice-Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
P. L. WOLF — Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h, excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 5078 — Consultations de 8 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURER QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 5978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1998
Résidence: 120 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201 203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 962

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, législation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692 —Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones. Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANCAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 9 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE. KEARNY 670

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. B. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Aldea, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunet Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Kajotte, oculiste, 816, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 323, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin
Dr. M. L. Lacoste, dentiste, 391, rue Geary, chambre 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 194, Okland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 6 h.
A la Pharmacie de la Maison de Sante, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornerie & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 140, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
CONSEIL D'ADMINISTRATION
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Pilhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Auguste Verdier, Secrétaire des Finances, 643 Pacific St.; L. E. Mairlen, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 2802; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Barthé, E. Latapie; J. Oressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plince et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux au Red Men's Hall, 3440, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis du chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Audichon, président, 823, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6123; E. Estarian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becass, P. Bellegarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapeyrie, J. P. Lassalle Jr., G. Pailhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de malheur ou de maladie de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918

est en vente à la Libraire rie A. PRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 320-326 Sansome St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 7 AVRIL 1918 — SUNDAY, APRIL 7, 1918. — No. 82

A PROPOS DE TONNAGE

M. de Rousiers, secrétaire général du Comité central des Armateurs de France, a fait, au récent banquet mensuel de la Fédération des Industriels et commerçants de France, une fort intéressante communication à laquelle nous ferons quelques emprunts qui nous permettront de montrer à nos lecteurs quelle est à l'heure actuelle la situation des flottes marchandes.

Le problème du tonnage se pose aujourd'hui, comme on sait, d'une façon inquiétante. On se demande si l'Entente aura jusqu'au bout le libre usage de la mer d'une façon telle que les Alliés puissent se procurer les approvisionnements nécessaires au ravitaillement civil et les éléments de la lutte militaire.

En 1914, la flotte commerciale mondiale s'élevait, en chiffre rond, à 50 millions de tonneaux, jauge brute, répartie de manière inégale depuis l'Angleterre avec 21 millions de tonneaux, soit 42% de la flotte commerciale du monde. Sur ces 21 millions de tonneaux, l'Angleterre détenait 13 à 14 millions de tonneaux de "tramps", c'est-à-dire de ces vagabonds de la mer qui assurent le trafic entre les différentes parties du monde en dehors des lignes régulières.

Les Etats-Unis avaient 8,400,000 tonneaux, chiffre erroné en ce sens qu'il comporte les navires des lacs, grandes unités certes, au point de vue du tonnage, mais qu'on ne saurait comprendre dans le mouvement maritime général.

Les Allemands avaient 5,400,000 tonneaux, les Norvégiens 2,800,000 tonneaux; la France occupait le cinquième rang avec 2,500,000 tonneaux, flotte très inférieure à ses besoins réels puisque 75% du tonnage général dans les eaux françaises s'effectuaient, en 1914, sous pavillon étranger.

La crise actuelle n'a pas eu pour raison unique la seule guerre sous-marine, comme des gens inavertis auraient une tendance à le croire. Cette crise indéniable et dont les effets se font cruellement sentir dans toutes les parties du monde a trouvé son origine dans deux autres raisons qui ont eu sur l'état de choses présent une lourde influence. La première a été la disparition subite de la flotte allemande immobilisée dans les ports nationaux ou neutres, et la suppression instantanée de l'énorme tonnage qu'elle représentait. La seconde a été l'affectation aux besoins militaires de toute une série de navires ainsi enlevés au trafic général inopinément privé de leur appoint.

Ce n'est point dire que la guerre sous-marine n'ait pas eu une influence redoutable sur la situation maritime mondiale. Les chiffres des pertes pour chaque pays allié manquent, ou du moins la censure ne permet pas de les indiquer d'une façon même approximative, mais M. de Rousiers estime que les pertes totales, par le fait de la guerre, ne doivent pas être éloignées de 10 millions de tonneaux. C'est assez pour dire quelle est la gravité de la situation. Cette perte est compensée, en revanche, par la mise à la disposition des Alliés de tous les tonnages allemands qui se trouvaient dans les ports de telles nations neutres successivement rangées aux côtés de l'Entente, puis par la production des chantiers qui ont continué à construire et à lancer, surtout en Angleterre et aux Etats-Unis.

Ici nous avons des chiffres.

Avant la guerre, l'Angleterre produisait environ 2 millions de tonneaux de jauge par an; en 1914, elle a sorti 1 million 600,000 tonneaux; en 1915, 600,000 tonneaux; en 1916, 600,000 tonneaux également. Depuis la construction a donné bien davantage. La production américaine a fait un bond prodigieux en avant: de 225,000 tonneaux de jauge brute en 1914, elle est passée, en 1917, à 600,000 tonneaux, et l'année 1918 est bien plus prometteuse encore. Le Japon a aussi construit beaucoup. La France depuis la guerre n'est parvenue à sortir de ses chantiers que 51,000 tonneaux de jauge brute.

Considéré dans son ensemble, ce résultat est très positif, incontestable, bien que l'équilibre est loin d'être rétabli entre les besoins mondiaux du trafic et le tonnage nécessaire à l'Entente pour la continuation de la guerre. Les Alliés seront donc condamnés pour quelque temps encore aux difficultés de transports, mais il apparaît certain dès aujourd'hui que la fin de la crise ne tardera pas à arriver.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

PARIS SOUS LES BOMBES.

Paris, 6 Avril.

Le bombardement de Paris par les canons allemands à longue portée a recommencé ce matin à 11 h. 40.

Les journaux reviennent sur le bombardement qui a eu lieu le Vendredi Saint. Voici quelques extraits d'articles de journaux parisens:

"Ceux qui ont assisté à ce spectacle, écrit "Le Gaulois", et qui ont vu les prêtres sous la menace de la chute complète des voûtes, prodiguer les consolations aux blessés, administrer les derniers sacrements aux mourants ne l'oublieront jamais. L'émoi est à son comble, hommes, femmes et enfants gisent sous des platras tués sur le coup. Les blessés poussent des cris déchirants, les prêtres et les vicaires présents se multiplient et se prodiguent. Entre les chaises fracassées, une jeune fille tombe à côté de sa tante. On se précipite, elle respire encore mais, hélas! elle va mourir, un prêtre la soutient, il a tout juste le temps de lui administrer les derniers sacrements, scène poignante dans le grand drame qui arracha des larmes aux assistants et aux sauveteurs.

"Le cardinal Ametto en arrivant sur les lieux de la catastrophe peu d'instants après l'explosion se fit l'interprète de l'indignation publique en s'écriant: "Les misérables! Avoir choisi le jour de la mort de notre Seigneur pour commettre un tel crime."

"Ceux qui ont tiré ce canon, ces Allemands qui ont soulevé déjà la haine et le mépris universel, savent ce qu'ils font. Ils savent que le vendredi saint est un des jours sacrés de la chrétienté, que les fidèles se rénnissent en grand nombre dans les églises et que les églises peuvent être atteintes. C'est là qu'est le crime allemand.

"Que pourront dire les évêques catholiques et les pasteurs protestants de l'autre côté du Rhin pour excuser un pareil forfait en pareil jour!

"Une fois de plus le crime allemand va soulever la réprobation non seulement du monde croyant mais du monde civilisé. La France et Paris ne l'oublieront jamais."

Le "Petit Journal" écrit à ce sujet: "Le kaiser a félicité Krupp d'avoir construit un canon qui a pu, de cent kilomètres, bombarder Paris. Le Kaiser qui se réclame du dieu boche, se félicitera sans doute d'avoir tué ainsi des femmes et des enfants réunis dans une église pour y célébrer l'anniversaire du crucifiement de celui qui est le symbole de la douceur et de l'amour entre les hommes."

Enfin Hervé dans "La Victoire" s'écrie: "Nos frères catholiques morts au moment où de tout leur cœur ils appelaient les bénédictions du Dieu d'amour et de justice sur les troupes qui combattent pour la grande cause de la civilisation, du droit et de la liberté ne sont pas morts en vain.

"Le frisson d'horreur et de pitié qui demain va secouer toute la France et tous les pays alliés va se propager de Paris jusqu'aux armées, et nos poilus les plus las sentiront jusqu'au plus profond de leur être qu'ils sont bien les soldats de la civilisation contre la barbarie et que s'ils meurent, s'ils sont crucifiés à leur tour, ils mourront comme Jésus le Galiléen pour le rachat et le salut de l'humanité."

MIEUX VAUT TARD QUE JAMAIS.

Londres, 6 Avril.

L'"Evening Standard" commentant la nomniation du général Foch dit:

"Nous devons accorder toute notre confiance au général Foch qui a remporté un succès remarquable à la bataille de la Marne et qui, avec l'approbation du feld-maréchal Haig, est nommé an commandement suprême des opérations sur le front occidental.

"Nous devons lui laisser le choix du moment et des mesures à prendre. L'impatience contribuerait aux succès de l'ennemi. Dans une guerre, peu de choses sont plus désastreuses qu'une contre-offensive prématurée.

"Depuis le commencement de cette offensive la presse française a recommandé la nominatlon d'un généralissime. Cette demande est parfaitement legique. Les mônvements de l'ennemi sont dirigés par une seule volenté et un seul contrôle est nécessaire peur obtenir la victoire.

"Un double commandement est une folie, nous avons besoin de coordination en face de l'ennemi."

LA SITUATION AU PORTUGAL.

Lisbonne, 6 Avril.

Le geuvernement provisoire formé après la révolntion en décembre dernier, à la suite du renversement du gouvernement Machado, a annoncé la libération de tous les prisenniers politiques, la restauration de tous les journaux suspendus et la réouverture de tous les clubs politiques. Il a également exposé les conditions seus lesqnelles un président de la république ainsi que 77 sénateurs et 153 députés seraient élus.

Les chiffres fournis par le Shipping Board montrent qne 36 navires, représentant un tonnage de 272,786 tonnes, ont été lancés pendant le mois dernier et 20 autres, représentant 162,200 tonnes, ont été complétés et livrés.

LE ROLE BRILLANT DE LA CAVALERIE FRANÇAISE.

Paris, 6 Avril.

L'envoyé spécial du "Journal" aux armées adresse la relation suivante sur les epérations militaires:

"La rupture du front anglais entre la Fère et Saint-Quentin ouvrait le chemin de Paris. Nos cuirassiers et nos dragons accourent. Ces héroïques régiments, dans des combats cependant inégaux, endiguent sur les bords de l'Oise, à force d'audace et de souplesse, l'ennemi qui, contenu, dut pivoter vers l'ouest.

"Pour ne pas lo laisser s'évader, nos troupes accompagnent ce mouvement et s'étendent vers la gauche. Ces heures poignantes ne brouillent pas un instant la perspicacité de netre haut commandement.

"D'ores et déjà, la manœuvre nous est permise. Nous allons l'employer non pas pour rétablir la situation, mais pour la renverser.

"La tâche est rude. Les Anglais doivent aller chercher assez lein en arrière de solides positions d'arrêt. Force nous est de reculer. Nous ne voulons livrer bataille qu'à netre heure et dans des conditions déterminées.

"L'ennemi n'avance pas d'un mètre sans subir d'énormes pertes. Nes hommes se cachent dans des trous par petits groupes de trois en quatre. Ces nids de mitrailleuses tiennent sous tous les assauts. Nous couchons sur nos champs une riche meisson de cadavres allemands; à maintes reprises, l'assaillant hésite et se trouble devant netre furieuse résistance.

"Des prisonniers nous ont dit que les officiers boches durent les pousser à coups de cravache. Tristes détails: l'homme renâcle devant l'abattoir, les morts s'entassent, l'ennemi les sème derrière lui comme pour marquer son chemin! Cette hécatombe n'amollit pas les chefs allemands et, comme il y a toujours dans le génie de cette race quelque chose de macabre, ils organisent en hâte des équipes de détrousseurs. Ces bandes de corbeaux sautent sur les morts encore chauds, amis ou ennemis, ot les dépouillent de leurs vêtements; ils les abandonnent ensuite nus sous le ciel. La laine et le cuir sont rares.

"Depuis cinq jours, sur toutes les routes, ou voit un infini ruban de camions, de chevaux et de canons. Cela monte de partout en même temps. Aucune impression de désarroi ni de fièvre, pas un heurt, tout roule comme un rouage bien huilé.

"Ce calme et cet ordre souverains dans de pareilles heures ont une grandeur qu'on ne saurait dire et qui imposerait confiance au cœur le plus faible."

L'AFFAIRE BOLO PACHA.

Paris, 6 Avril.

On annonce officiellement que la demande en révision de procès faite par Bolo pacha a été rejetée, la commission compétente qui siège au ministère de la justice l'ayant déclarée irrecevable.

On sait qu'en France le code d'instruction criminelle autorise les demandes en révision en matière criminelle.

—:o:—

—Le nommé Adolph Mehl, propriétaire du "Jewel Café", au coin des rues Lombard et Scott, vient d'être arrêté pour avoir vendu des liqueurs à des soldats.

Je me sers du meilleur matériel et je garantis le résultat le plus parfait de mes travaux.—Et vous trouverez que par les méthodes les plus perfectionnées que j'emploie, toute douleur est supprimée.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Les Operations de Guerre

LA BATAILLE DE PICARDIE.—A PROPOS DE RESERVES. — LE ROLE DE L'ARMEE FRANÇAISE DANS LA PRESENTE GUERRE.—CE QUE DIT LE GENERAL FOCH. — L'OFFENSIVE ALLEMANDE CONTINUE.—TERRIBLES COMBATS DEVANT AMIENS.

Ceux qui, après la nomination du général Foch au commandement suprême des forces alliées sur le front occidental, s'attêndaient à une formidable contre-attaque française, ont dû être déçus. A l'heure actuelle, ils se demandent sans doute quel peut bien être le plan du commandant en chef allié.

Nous allons essayer de les éclairer, encore que le général Foch ait négligé de nous informer de ses intentions.

La manœuvre actuelle du général Foch semble être de fatiguer l'ennemi, de lui infliger des pertes irréparables sans engager le gros de ses réserves — de ses réserves françaises s'entend. Pour bien des raisons, le généralissime allié doit ménager les forces françaises. Il ne faut pas tont d'abord oublier que la France a supporté le plus grand poids de cette guerre. Mais ce n'est pas cette seule raison qui pousse le général Foch à ménager ainsi la vie de ses poilus. Les Français constituent les réserves suprêmes de l'Entente; troupes de premier ordre elles sont appelées à jouer, dans cette guerre, le rôle que jouait autrefois la fameuse garde impériale de Napoléon Ier. Les Anglais sont vaillants, tenaces; les Américains sent braves et pleins de fougue. Mais les uns et les autres manquent de ce mordant et de cetto connaissance profonde et scientifique de la guerre actuelles quo seules les troupes françaises possèdent à un très haut degré. Elles l'ont preuvé à la Marne, à Verdun, et ces jours derniers encore en Picardie. L'"Examiner" le disait avant-hier encore dans un éditorial à propos de l'actuelle offensive allemande: une fois de plus les Français ont sauvé la situation. L'"Examiner" a raisen. De pareilles troupes ne doivent donc pas être engagées à la légère. Un gaspillage, si l'on peut dire, de ces incomparables divisions françaises n'est pas permis quand on peut, même au prix d'nn recul de quelque étendue—la question de terrain est secondaire, cetto guerro l'a prouvé—tenir en fatiguant l'ennemi.

Cette supéririté des armes françaises en "efficiency", comme on dit en anglais, se lit sur la carte de guerre elle-même. Après près de quatre ans de guerre, les armées françaises tiennent encore plus des deux tiers de l'immense front qui va de la mer du Nord à la Suisse.

Et puis il faut le dire, les Anglais ont eu le tort grave de garder trop de réserves en Angleterre. La crainte chimérique d'un débarquement allemand sur les côtes anglaises a poussé nos alliés à immebiliser chez eux environ un million 500,000 hommes, ce qui représente au bas mot 120 divisions à 12,000 hommes, qui, si elles avaient été réparties de Neuport à la Somme auraient sans deute donné à réfléchir au grand état-major allemand.

Il est évident que les Français ne peuvent pas être partout à la fois: En Italie, quand nos alliés italiens se font enfoncer; en Picardie, quand les lignes anglaises sont brisées, et en même temps préparer de grandes offensives. Les Américains l'ont si bien compris, qu'ils se sont généreusement empressés d'offrir au général Foch toutes leurs troupes qui se trouvent en France et en Angleterre, même celles qui sent à l'instruction.

C'est probablement ce que voulait le général Foch, dont la confiance reste inébranlable. Aux correspondants de journaux sur le front, le généralissime, nous apprennent les dernières dépêches, a déclaré qu'il est plus que jamais certain de la victeire finale. Cette assurance est réconfortante. Un chef de cette trempe se garderait de risquer pareille prédiction s'il n'était sûr de lui-même. Evidemment il a son plan. Il consiste à porter, à l'heure opportune, le coup qui sera fatal à l'ennemi. A quel moment et sur quel point se produira la riposte du général Foch, c'est ce que nous ne saurions dire. Mais l'on peut être certain qu'elle viendra.

Qu'on ne croie pas cependant que l'offensive allemande est définitivement arrêtée. La situation est toujours grave en dépit de certaines dépêches d'un optimisme voulu. L'avance allemande en direction d'Amiens se poursuit, avance lente, mais avance tout de même. Les Allemands sent parvenus à occuper un point assez important au confluent de la Noye et de l'Avre, point qui n'est pas très éleigné de la plaine par où passe le chemin de fer Paris-Amiens. Entre l'Avre et la Luce et entre la Luce et la Somme, l'ennemi a encore progressé. Déjà son artillerie bombarde Amiens.

A l'heure où nous écrivons la bataille fait rage. La résistance anglo-française est admirable et les pertes subies par les Allemands sont formidables. Mais l'ennemi paraît déterminé à ne pas renoncer, coûte que coûte, à sa marche sur Amiens.

Dans les autres secteurs du front oriental on ne signale que des raids et des actions locales peu importantes.

Rien de nouveau sur le front italien.

L'EXAMEN DES AVIATEURS AMERICAINS

Les méthodes établies par les docteurs Camus et Nepper pour l'examen psycho-physiologique des aviateurs français ont aujourd'hui fait leurs preuves et le Sous-Secrétariat d'Etat du Service de Santé vient même de créer un service spécial pour leur application et lenr perfectionnement.

Elles se sont également répandues chez les alliés qui les ont adoptées. Ainsi, en Italie, le Dr. Agostino Gemelli a récemment publié les recherches entreprises par lui sur l'ordre du Ministère de la Guerre et qui ont abouti à préconiser l'examen psycho-physiologique de l'attention, de l'émotivité et de la rapidité de réaction des candidats aviateurs par des procédés voisins de ceux de Camus et Nepper.

L'importance du bon équilibre physique des aviateurs et de lenr résistance musculaire n'est d'ailleurs pas un criterium absolu. N'oublions pas que si les méthodes actuelles avaient été en vigueur au début de la guerre, jamais Guynemer n'aurait été accepté dans l'aviation. De plus, tout le monde sait que le sang-froid, la décision se révèlent souvent dans les circonstances tragiques. Tel qui tremble au bruit de l'éclatement d'un pneumatique, sourira sons un bombardement intense. Turenne était peureux, et cependant jamais ses facultés n'étaient plus brillantes qu'au cours de la bataille.

L'Amérique, au moment d'entrer en guerre, a décidé également de sélectionner ses aviateurs au moyen d'un examen médical et d'expériences appropriées.

Mais les fonctions physiologiques sur lesquelles s'est portée l'attention des médecins américains, et par suite les méthodes employées sont assez différentes de celles que nous utilisons pour mériter une description.

Nous empruntons les renseignements suivants au Dr. William F. Patten, capitaine d'une unité d'examen physique du Service d'Aviation qui vient de les publier dans "Popular Science".

On a organisé aux Etats-Unis une vingtaine de groupes d'examinateurs des candidats à l'aviation, comprenant des médecins, des oculistes, des otho-rhino-larynygologistes qui opèrent dans les différents Etats de l'Union au moyen de méthodes réglées et unifiées par le service central do Washington.

L'oculiste s'assure que la vision est parfaite, que le candidat voit de loin, que les deux yeux ont des mouvements normaux, que le relief est bien perçu, ainsi que les couleurs, que l'accommodation de la pupille est rapide. Il est inntile d'insister sur l'importance de ces hommes qui doivent voyager de jour et de nuit, distinguer des signaux colorés, reconnaître le pays qu'ils survolent, découvrir les détails du terrain; emplacements de batteries, mitrailleuses, tranchées, etc., le plus soigneusement camouflés, et aussi rapidement reconnaître l'espace qui les entoure pour y dépister l'avion ennemi.

L'oto-rhino-laryngologiste vérifie que les fosses nasales, la gorge, les trompes d'Eustache sont libres de toutes végétations et de tous autres obstacles susceptibles de gêner la respiration on de créer des nausées et des vertiges. Le point le plus intéressant de l'examen médical des aviateurs américains est le contrôle du sens de l'équilibre. On sait qu'aujourd'hui, ce qn'on appelait à la fin de 1913 des acrobates discutables: la chute sur une aile, le vol en vrille, le retournement, le looping sont devenns des manœuvres indispensables de la lutte aérienne, que tous les aviateurs doivent savoir pratiquer. Ces brusques changements de position, qni peuvent se répéter plusieurs fois de suite, troublent l'équilibre et même chez certains provoquent des vertiges. Nous savons tous que les oscillations du navire, celles même de la balançoire causent à diverses personnes des nausées, le mal de mer; que la rotation sur soi-même fait perdre l'équilibre et étourdit. Chacun de nous est plus ou moins sensible à ces déplacements. Il importe que les aviateurs soient choisis parmi ceux qui en sont le moins troublés et dont l'équilibre se rétablit le plus vite. Les médecins américains ont imaginé pour cet examen tonte une série d'expériences.

Le candidat est placé sur un fauteuil dont le siège mobile peut pivoter sur son axe. Le dossier et les bras sont munis d'appuie-tête articulés permettant de fixer la tête à différents degrés d'inclinaison: 60 degrés en arrière, 30 et 90 degrés en avant, par exemple. Ce fauteuil tournant est connu depuis longtemps déjà sous le nom de chaise de Barany modifiée par Jones.

Le patient s'asseoit et incline la tête en avant où on la fixe à 30 degrés; il ferme les yeux et l'on fait tourner le siège très rapidement, vingt fois en 10 secondes. La retation terminée, il ouvre les yeux et regarde un objet lointain. On observe alors que ses yeux dansent rythmiquement ou, comme on dit en termes techniques, présentent un nystagmus pendant un certain temps. Celui-ci ne dépasse pas 26 secondes chez une personne normale.

Une deuxième expérience consiste à noter, non plus les troubles de la vision, mais ceux de la précision des meuvements. Peur cela, le candidat est assis en face de l'examinateur qui prend son index entre ses mains, il élève le bras, puis l'abaisse et revient toucher la main qui se présente devant lui, le meuvement est précis et le contact a lieu sans difficulté. Le fauteuil est alors mis en rotation 10 fois en 10 secondes, puis arrêté brusquement. Le médecin prend l'index dans ses mains, ordonne de lever le bras et de revenir le toucher; le candidat n'y réussit pas pendant quelques secondes, allant trop à droite s'il a tourné à gauche, et inversement.

Une troisième épreuve sert à contrôler l'équillbration statique. Le patient est mis à tourner cinq fois en dix secondes, les yeux fermés. Après l'arrêt brusque, le haut du corps rendu libre tombe sur le côté et l'on note le temps qu'il passe avant de reprendre son équilibre. La chute a lieu à droite quand on tourne à gauche et vice versa.

Le sens de l'équilibre résidant comme on le sait dans les canaux semi-circulaires logés dans l'oreille interne et ces canaux étant dans trois plans perpendiculaires, on examine indépendamment chacun d'eux en répétant la série d'épreuves que nous venons de décrire, la tête placée dans trois positions successives, à 60 degrés en arrière. Il neus paraît intéressant de raire connaître ces nouveaux procédés d'examen qui complètent ceux que nous employens en France et peuvent fournir d'utiles renseignements sur une des fonctions psysiologiques les plus importantes pour les aviateurs.

—:o:—

L'INCIDENT CZERNIN-CLEMENCEAU.

Le comte Czernin insiste. Dans une note officielle qu'il a fait publier par les journaux do Vienne il déclare derechef que la France et l'Autriche ont eu des conversations sur la question de la paix, lesquelles ont eu lieu depuis que M. Clemenceau est aux affaires.

M. Clemenceau, en réponse aux affirmations du comte Czernin, a fait publier par l'Agence Havas une note dans laquelle nous lisons:

"M. Clemenceau, président du Conseil, en prenant la direction des affaires, constata que des conversations avaient lieu en Suisse entre le comte Revertata, ami personnel de l'empereur Charles, et le commandant Armand, attaché au second bureau du ministère de la guerre, autorisé par le ministre de la guerre de l'époque à s'aboucher avec l'émissaire antrichien, l'Autriche ayant pris l'initiative de ces conversations.

M. Clemenceau crut ne pas devoir prendre la responsabilité d'interrompre ces conversations, bien que se rendant compte qu'elles n'auraient donné aucun résultat. Il pensait cependant qu'elles auraient servi à fournir d'utiles indications. C'est ainsi que le commandant Armand fut autorisé à prolonger son séjour en Suisse, à la requête du comte Revertata. Dès instructions furent données au commandant Armand en présence de ses chefs par M. Clemenceau. Elles se bornèrent simplement à ceci: "Ecoutez et ne dites rien."

Le comte Revertata, convaincu que sa tentative en vue d'une paix allemande n'aboutirait pas, mais tenant à montrer pleinement le caractère de la mission qui lui avait été confiée, remit au commandant Armand, à la date du 25 février 1918, nne lettre écrite de sa propre main dans laquelle il reconnaissait que durant le mois d'août 1917 il avait pris l'initiative d'obtenir, sous le couvert de l'Autriche, du gonvernement français des propositoins de paix qui devaient être transmises à Berlin.

C'est sur ces faits qne le comte Czernin a lancé les affirmations qu'on sait. Il était donc tout naturel de s'attendre à un démenti formel de M. Clemenceau. Le comte Czernin renversait les rôles et voulait laisser croire que c'était la France qui mendiait la paix, juste au moment où l'Entente faisait des préparatifs pour infliger une suprême défaite aux empires du centre.

Le comte Czernin a donc tenté de travestir la vérité. En français, cela s'appelle mentir.

Les journaux allemands, disent les dépêches de Copenhague, annoncent maintenant, qu'à l'ouverture dn Reichstag, qui aura lieu le 16 avril, le comte von Hertling, chancelier de l'empire allemand, prononcera un discours dans leqnel il parlera des prétendues conversations qui ont lieu entre l'Autriche et la France. La presse boche ajoute que le chancelier donnera des détails dans le but de démontrer pourquoi il est impossible de songer à entrer à l'avenir en négociations avec la France.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LE BANQUET ANNUEL DE LA LIGUE HENRI IV.

C'est ce soir, à 6 heures, qu'a lieu au grand restaurant français St. Germain, le banquet annuel de la Ligue Henri IV.

Que les convives soient là à l'heure dite, afin de faciliter la tâche du Comité de réception.

NOTRE TRIBUNE.

On nous adresse la lettre suivante:

San Francisco, 5 Avril 1918.

Mensieur le Rédacteur en chef,

Je tiens à appeler l'attention de tous les bons Français sur un fait tout récent: je veux parler de la lettre que M. de Pichon, le dévoué président du Comité de l'Alliance Française de San Francisco, a adressée au maire Rolph pour protester contre la faveur dont jouit encore dans les Ecoles de la Ville l'enseignement de l'allemand. On a vu que même à l'heure actuelle le nombre des écoles supérieures où se donne gratuitement l'enseignement de l'allemand est supérieur au nombre des mêmes écoles où l'on enseigne le français.

La démarche de M. de Pichon s'imposait donc: elle fait henneur à son patriotisme vigilant. Nous verrons quelles suites il sera donné à cette protestation.

Mais en attendant laissez-moi, non pas vous féliciter, car le Franco-Californien n'a fait que son devoir, mais constater publiquement que vous avez immédiatement appuyé comme il convenait la protestation du président de l'Alliance et provoqué une saine et patriotique agitation pour déterminer à agir tous ceux qui ont à cœur d'intensifier l'œuvre de propagande française dans ce pays.

Il était tout naturel que vous adoptiez pareille conduite, car qui, sinon la presse française locale, doit soutenir les efforts des patriotes qui s'efforcent de défendre la langue française contre les empiétements de l'Allemand?

Or j'ai eu le regret, la douleur même, de constater que l'autre feuille française locale a affecté d'ignorer totalement la protestation de M. de Pichon. Il n'a même pas cru devoir la signaler à simple titre d'information. Je ne ferai pas de phrases, le fait est suffisamment éloquent par lui-même. L'attitude étrange de l'"Echo de l'Ouest" méritait cependant d'être soulignée. C'est fait.

Agréez, Mensieur le Rédacteur en chef, l'assurance de mes sentiments très distingués.

Un vieux souscripteur de l'"Alliance Française".

DEUIL.

Nous apprenons le décès de M. Camille Escallier, un de nos compatriotes habitant Oakland. Le défunt, âgé de 51 ans, comptait de nombreux amis dans nos milieux et sa mort sera vivement regrettée.

Les funérailles auront lieu dans l'après-midi de mardi prochain.

Le Franco-Californien se fait un devoir, en ces douloureuses circonstances, de présenter à Mme Veuve Escallier, ainsi qu'à la famille, l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

LA PARADE D'HIER.

A l'occasion du premier anniversaire de l'entrée en guerre des Etats-Unis, coïncidant avec le lancement du 3ème Emprunt de la Liberté, de grandes démonstrations patriotiques ont eu lieu hier dans toutes les villes, petites et grandes, de l'Union.

A San Francisco, nous avons pu assister à une manifestation d'un caractère grandiose vraiment. Dès hier matin, toute la ville était pavoisée, la population ayant répondu avec empressement à l'appel du maire que nous avons signalé l'autre jour.

Une grande parade a eu lieu hier à 2 heures de l'après-midi. Dès midi, le circulation était devenue impossible dans la rue Market. A cette parade prirent part toutes les organisations, tous les groupements, toutes les colonies alliées. Inutile de dire que la colonie française participa largement à cette belle manifestation.

L'armée, la marine, la milice, les sociétés militaires, les corporations ouvrières, les groupements socianx, etc., étaient représentés dans cette parade. Des centaines et des centaines de chars, les uns allégoriques, les autre tout simplement ornés et pavoisés aux couleurs américaines et des nations de l'Entente, prirent part au défilé, qui fut particulièrement brillant.

Des bannières, des banderolles portant des inscriptions invitant le public à souscrire à l'Emprunt de la Liberté figuraient dans le cortège. On remarquait aussi de nombreuses inscriptions: "A bas le Kaiser! A bas les Huns! Il faut abattre le militarisme prussien! Guerre à mort aux assassins de femmes et d'enfants!"

Plusieurs musiques militaires et civiles prêtaient leur concours et jousient des pas redoublés entraînants. Des acclamations partaient de tontes les fenêtres, noires de monde. C'était partout un enthousiasme patriotique, vraiment beau à voir. Dans la foule on remarquait un groupe de six officiers français en uniforme, dont un lieutenant portant la fourragère. Ces officiers furent longuement acclamés.

Nous renonçons à donner le compte des automobiles qui défilèrent. Elles étaient trop.

Ce fut, en résumé, une belle, magnifique, sublime journée. Jamais on n'avait vu pareil emballement. Le succès du 3ème Emprunt de la Liberté dépassera toutes les prévisions.

LES PROCHAINES FETES CHAMPETRES FRANÇAISES.

14 Avril, au Lafayette Park — La Cour Sadi-Carnot d'Oakland.

28 Avril, au Lafayette Park — L'Union Française d'Oakland.

12 Mai, à Glen Park—Les Ouvriers Blanchisseurs.

19 Mai, à Glen Park—La Gauloise.

26 Mai, à Schuetzen Park—Le Cour de France.

9 Juin, à Shell Meund Park—La Ligue Henri IV.

Le 16 Juin, à Niles Canyen — Les Dames Séminoles.

En Septembre—Le Lafayette Club.

AVEC LES FRANÇAIS DE SAN JOSE

Les personnes suivantes ont souscrit à "La Revue des Orphelins de la Guerre":

Mme A. Athenour; Mme Léon Athenour; H. A. Blanchard; Mlle Clarisse Friant; Mme J. D. Kottinger; A. Marty; S. G. Tompkins; ;T. G. Watson; Mme P. Sabatté et Mme G. G. Bouret.

Les dons suivants ont été reçus par le Club Joffre, pour l'Œuvre des Orphelins de la Guerre:

Mlle Emma Bonnet, Oakland, $1.00; Herbert C. Jones, $1.00; Mlle Clarisse Friant, $2.00; Mme M. Ponce, $1.00; Mme W. E. Allen, $1.00; F. Hupel, $1.00.

Les meetings du Club Joffre ont lieu les 1er et 3ème mercredis de chaque mois, au San Fernando Hall.

—:o:—

Petits Echos

—L'ancien shériff Fred Eggers vient encore d'être arrêté pour diverses escroqueries.

—Geo. Sisseff, ce Russe qui était employé comme interprète par le bnieau des douanes de notre ville, et qui l'autre jour s'alita, étant atteint d'une maladie mystérieuse, est décédé hier. On croit qu'il a été victime d'un lent empoisonnement. L'autopsie nous éclairera sur le mystère qui entoure cette mort.

—Le Département do la Guerre a interdit aux officiers et aux hemmes de troupe de discuter en public des sujets militaires.

—Le nommé Joseph J. Robinsen, 23 ans, employé au St. Francis Hotel depuis quatre ans, fut l'autre jour chargé d'aller changer dans une banque, en pièces de diverses dénôminations, la jolie somme de $10,000 qni lui avait été remise en billets de banque. Robinsen n'a pas reparu. Plainte a été déposée. L'employé infidèle est activement recherché par la police.

Le steamer "Faith" en béton, récemment lancé à Redwood City, fera son premier voyage le 1er mai prochain.

—:o:—

L'OFFRE DU GENERAL PERSHING ET LA PRESSE ALLEMANDE.

Paris, 6 Avril.

Le "Temps" écrit au sujet de l'offre du général Pershing:

"C'est à l'henre de l'épreuve que le

(Suite à la 4ème Page)

Notes d'un Californien

Vous n'ignorez pas la fable du "Renard et les Raisins". Mais, je sais quelqu'un qui la connait mieux que n'importe qui. C'est le Dr. Michaelis, l'ancien chancelier de l'empire allemand.

L'ex-chancelier, dont on n'entendait plus parler depuis longtemps, a tenu à nous donner signe de vie. Une dépêche d'Amsterdam nous apprend en effet que, l'autre jour, le Dr. Michaelis a prononcé, à Berlin, un discours, dont le passage suivant mérite d'être signalé:

"Si j'étais encore au pouvoir, a dit l'ex-chancelier, je serais le premier à renoncer à toute indemnité de guerre. N'encourageons pas nos compatriotes à tomber dans l'abime du matérialisme, ce qui arriverait si l'ennemi était obligé de payer nos dépenses de guerre, mais apprenons-leur plutôt à devenir simples, sobres et économes."

Ainsi parla le Dr. Michaelis aux Berlinois à la veille de partir pour aller occuper le poste de Président de Poméranie, qu'on lui a donné comme fiche de consolation en le débarquant de la façon qu'on sait.

N'avais-je pas raison de dire, au début de ces notes, que l'ex-chancelier connaît fort bien la fameuse fable de La Fontaine que je rappelle plus haut?

Les Boches faisant fi des indemnités de guerre! C'est à se tordre vraiment. S'ils y renoncent, ce sera comme le Renard renonçait aux raisins sous prétexte qu'ils étaient trop verts....

O'Pingui.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LES ENFANTS HEROIQUES DE LA GUERRE.—L'ESPRIT QUE LES ALLEMANDS, PAR LEURS VIOLENCES, ONT SEME DANS LES JEUNES AMES.

Paris, 14 Mars.

Malgré les promesses formelles, malgré le désir de se taire, le courant de la vie nous oblige cependant parfois à parler, mais l'excuse, cette fois, c'est que nous avons surtout parlé de la guerre.

C'est ainsi que la "Ligue de l'Enseignement" m'avait demandé de faire une de ses conférences sur "Les Enfants Héroïques" de la guerre de 1914, sujet facile et émouvant.

Vous ne me demandez pas, bien entendu, de vous refaire cette conférence, j'en serais d'ailleurs bien empêché, n'ayant pas l'habitude de les écrire, vous me permettrez seulement de rappeler en passant deux ou trois traits qui ont particulièrement frappé le public de la vaste salle de la rue Récamier.

J'ai pu emprunter à un livre nouveau qui vient de paraître à la Librairie Berger-Levrault, "Souvenirs d'une Parisienne", le récit d'un voyage fait par une réfugiée du Nord, Mme Drouart, à Bruxelles, qui relate le fait suivant: la scène se passe dans un tramway de Bruxelles. Un de ces vieux officiers que les Allemands emploient à l'arrière, s'adresse à un petit garçon de 5 à 6 ans, assis à côté de lui:

—Que tu es joli, mon enfant.

—!...

—J'ai un petit fils qui a des cheveux blonds et bouclés semblables aux tiens.

—!...

—Quel âge as-tu? Mon petit fils a cinq ans. Me permets-tu de t'embrasser?

Cette fois l'enfant répond:

—Oh! non, c'est impossible, c'est toi qui as tué papa!

Et Mme Drouart ajoute:

"Le vieil officier se retourne; il a des larmes pleins les yeux. Pourra-t-il jamais embrasser Ludwig, son petit fils, sans que lui revienne à l'esprit la réplique vengeresse de l'orphelin?"

Tel est l'esprit que les Allemands, avec leurs violences et leurs crimes, ont semé dans ces jeunes âmes, dans ces jeunes cerveaux, et qu'il est vrai, comme le soutiennent les philosophes que les intelligences des enfants sont comme des plateaux de cire, où s'imprègne à jamais la première impression; cette horreur de la barbarie ne s'effacera pas, et quoi qu'ils en veuillent, les Allemands sèment là des ferments de haine qui les poursuivront à travers les siècles.

D'après les rapports officiels d'un inspecteur d'Académie, j'ai pu encore citer ce fait, qui s'est passé récemment dans une école d'une petite commune voisine de Paris. A un moment donné tous les enfants de la classe s'étaient levés et un petit garçon d'une dizaine d'années faisait son entrée. Il était en retard à cause de son infirmité, il avait en effet une jambe de bois. L'instituteur expliqua que ce jeune réfugié du Nord, qui avait eu la jambe brisée par un coup de sabre d'un Allemand, d qui s'était vengé du cri de "Vive la France", poussé par l'enfant, était entouré d'une sorte de respect par ses camarades qui se levaient tous ensemble quand l'enfant entrait, protestant ainsi à leur manière contre les atrocités allemandes.

Les heures tragiques que nous vivons ont en effet insufflé à tous ces petits un esprit nouveau de fermeté, de courage et de résolution que nous ne soupçonnions pas. Rappelez-vous le premier cri de la fillette qui eut la jambe arrachée par une bombe au moment de la vsiite des taubes en 1914: "Surtout, ne dites pas à maman que c'est grave!" Cette énergie se manifeste chez les plus petits encore. On a cité le cas du jeune fils d'un de nos confrères qui le lendemain du raid des Gothas refusait de se coucher, et comme sa mère lui disait: "Il faut aller au lit, tu vois bien que la grande vieille jette du sable dans tes yeux", répondit: "Je veux attendre que les Gothas soient passés!"

A côté de ces faits de la première enfance on a relevé des centaines d'actes d'héroïsme des éphèbes, de ceux qui ont 16, 17 et même 15 ans, comme ce sergent de 16 ans qui vient d'obtenir sa croix de guerre après sept citations; comme cet autre sergent qui a comparu la semaine passée devant le conseil de révision de Faverges (Savoie) et qui avait sur la poitrine la médaille militaire et la croix de guerre. Il s'était engagé à 15 ans et demi par une fraude pieuse et avait vingt fois affronté la mort avec un courage admirable.

Mais il faut se borner. Je vois bien que si je continue, je referai ma conférence, et vous m'en voudriez peut-être un peu.

Jean-Bernard.

La Guerre Aerienne

QUE NOS AVIONS FASSENT DE FREQUENTES VISITES AU-DESSUS DES VILLES ALLEMANDES E T QU'ILS FRAPPENT FORT.

La première année de guerre ne vit pas de bombardements nocturnes "par avions", à l'exception de rares exploits individuels effectués par quelques-uns de nos plus hardis pilotes, en particulier sur Farman, par le lieutenant Quénéhen, tué depuis.

C'est en janvier 1916 seulement que les premiers appareils furent équipés pour le vol de nuit. L'honneur en revient au capitaine Laurens qui commandait l'escadrille V. B. 101 du 1er groupe de bombardement. Deux biplans Voisin firent un premier raid sur la gare de Metz-Sablons; ils étaient pilotés par le capitaine Laurens, depuis commandant, et l'adjudant Partridge, depuis lieutenant. L'opération ayant brillamment réussi, toute l'escadrille V. B. 101 fut affectée aux vols de nuit; son "travail" est devenu légendaire dans la 5e arme; sacrée "escadrille des Hiboux", elle a conquis deux citations personnelles qui, jointes aux deux citations du 1er groupe de bombardement, lui donnent le droit de parler la fourragère aux couleurs de la médaille militaire.

De nombreuses escadrilles ont suivi ses glorieuses traces; un centre d'entraînement spécial pour vol de nuit a été créé, et le bombardement nocturne a remplacé peu à peu le bombardement diurne.

En effet, l'avion de bombardement, devant emporter un gros poids d'explosifs et d'essence, est nécessairement lent, d'où facilement attaquable par les chasseurs. Avec la nuit, cet inconvénient grave disparaît.

Les Allemands, distancés par nous, pour l'aviation de bombardement, furent longtemps réfractaires au bombardement de nuit. Ils craignaient à ce point l'atterrissage nocturne qu'ils combinaient l'horaire de leurs raids pour atterrir au petit jour.

Mais ile regagnèrent rapidement leur retard, grâce à l'esprit de méthode de leurs constructeurs qui leur donnèrent des appareils susceptibles d'atterrir lentement, en même temps que leurs pilotes subissaient un vigoureux entraînement.

Maintenant, sur le front occidental l'expédition de nuit est de règle; ils l'éxécutent par escadrilles, ou même par escadre; l'objectif a été le plus souvent reconnu de jour, l'itinéraire à suivre a été fixé d'avance, et le chemin du retour jalonné par des feux de couleurs.

Les appareils partent à intervalles réguliers et reviennent atterrir dans une zone marquée par un feu rouge et limitée latéralement par deux feux blancs.

Avant d'atterrir, l'avion se fait reconnaître en lançant une fusée de couleur convenue, à laquelle il est répondu de terre par une fusée analogue.

L'avion se dirige la nuit à la boussole; ne prenant le départ que lorsque les circonstances atmosphériques sont favorables, on peut admettre que sa dérive est nulle. Par suite la boussole, "si elle est suffisamment compensée", lui donne une direction exacte. Mais comment situera-t-il le point précis qu'il doit bombarder?

C'est là, au point de vue de la défense contre avion, que l'boscurité du sol doit être absolue. On a beaucoup raconté que les rivières sont un guide très sûr. Cela n'est exact que pour les "nuits de lune", et même pas toujours, souvent les rivières étant couvertes d'une brume épaisse. En réalité ce sont surtout les feux qui constituent les véritables guides.

Il en est de deux sortes, ceux que l'on peut supprimer et ceux que l'on ne peut que masquer. Pour les premiers, c'est une simple question de bonne volonté, de vigilance et de sanctions.

Pour les seconds, la tâche est plus délicate.

On ne peut, évidemment, pas éteindre les signaux des voies ferrées, sémaphores, disques, carrés et bifurcations. Mais on doit pouvoir les masquer de façon qu'ils restent visibles pour ceux qui les utilisent, mais invisibles aux avions.

Les solutions sont difficiles, mais non impossibles; plusieurs ont déjà été appliquées avec succès; il faut les généraliser.

Comme dans toutes les armes, la meilleure tactique de défensive c'est l'offensive.

Si nous avions pu, au début de cette année, bombarder des villes au cœur de l'Allemagne, nos ennemis auraient compris l'avertissement et ne seraient pas venus sur Paris.

A la suite de notre raid de Karlsruhe de 1916, ils avaient été tellement impressionnés des résultats qu'ils interdirent les lancements individuels de bombes pendant plusieurs mois.

Allons profondément chez eux et frappons fort. Certains appellent cela des représailles. J'appelle ça la guerre... tout simplement.

Marcel Nadaud.

EN ATTENDANT LA PROCHAINE

BOMBARDERA BIEN QUI BOMBARDERA LE DERNIER.

Nos camarades qui sont au front feront bien d'en prendre et d'en laisser dans les récits que leurs femmes pourraient leur envoyer sur le dernier raid sur Paris. On raconte ici des histoires toutes plus fausses les unes que les autres: l'imagination multiplie par dix les exploits des oiseaux du kaiser, et le nombre des victimes. Ce détraquement des cervelles, cette dépression du système nerveux, c'est précisément l'effet moral que les Allemands attendent de leurs bombes lancées sur les populations inoffensives. Ils espèrent ainsi que de la population civile, par les lettres, le cafard se propagera jusqu'au front. On ne saurait trop recommander aux Parisiennes de ne pas déprimer, par des lamentations exagérées, ceux qu'elles aiment au front et qui ont bien assez déjà de leurs peines et de leurs dangers.

Notamment l'histoire de pauvres gens ensevelis vivants dans une cave est une horreur inventée de toutes pièces: tous cee prétendus morts se portent à merveille. Que nos "poilus" sachent donc que les chiffres des victimes que donnent les statistiques officielles sont exactes et que vraiment 39 morts — en dehors des 66 victimes de la panique — c'est un chiffre extrêmement réduit pour une agglomération de quatre millions d'habitants.

Le léger voile de tristesse et de deuil qui recouvre Paris depuis le dernier raid est d'ailleurs fort naturel. Les nerfs des femmes ne sont pas faits pour supporter certaines épreuves. Toutes ne sont pas des guerrières comme cette femme de poilu qui, l'autre jour, au plus fort du bombardement, refusait de descendre avec son gosse dans la cave en disant: "Mon mari ne peut pas descendre dans la cave quand il tombe des marmites. Nous pouvons bien faire comme lui!" Mais elle s'aguerriront. L'autre jour, c'était pour elles le baptême du feu. Les plus poltronnes, on les laissera partir en province, où elles ne seront pas depuis quinze jours qu'elles redemanderont à cor et à cri à revenir dans leur Paris faire un tour dans les grands magasins.

Il y a beaucoup de trembleurs et de trembleuses qui partent pour le Midi se chauffer au soleil: bon voyage! Pas besoin d'eux ici pour donner le cafard aux gens qui travaillent et qui sont très fiers d'être dans une ville où l'on sent la guerre et où l'on court un tout petit risque. Et puis, ça fera baisser les vivres pour ceux qui restent: car, d'ordinaire, ceux qui détalent sont ceux qui ont les moyens de détaler.

Il s'agit de s'arranger entre ceux qui restent pour faire la nique aux oiseaux du bon dieu allemand. Les autorités se consultent, délibèrent, prennent des décisions, auxquelles chacun doit faire un effort pour se conformer, malgré notre peu de goût pour la discipline. Il faut bien se mettre dans la tête que ce n'est pas pour le plaisir d'embêter la population que les autorités responsables édictent des consignes. C'est le devoir de chacun de leur donner un coup de main dans la mesure de ses forces. Sans direction et sans discipline, une foule n'est qu'un troupeau mûr pour toutes les paniques: voir plutôt la catastrophe du Métro. Voir aussi le peuple russe, qui n'a plus l'air, malgré les gens intelligents et les hommes de cœur qu'il contient dans son sein. que d'un gigantesque troupeau.

La mesure la plus urgente à prendre, c'est, sans perdre un jour, sans perdre une heure, de faire vérifier, sans les lenteurs et les paperasseries habituelles, par des experts, tous les immeubles de Paris. Telle vieille maison, qui n'est pas haute d'étages mais qui a de ces caves voûtées, aux murs solides comme nos arrière-grands-pères savaient en construire, peut être un excellent abri, même contre les grosses bombes. Telle autre, qui a six étages et des caves en briques, peut s'écrouler du grenier à la cave comme un château de cartes. On aimerait assez être fixé par des gens du métier.

Dans nos villes du front, où la population vit presque continuellement dans les caves, on prend, paraît-il, quelques précautions dont l'expérience a montré l'utilité: dans chaque cave, on doit avoir deux ou trois seaux d'eau pour combattre éventuellement un commencement d'incendie, et un marteau, pour écraser les conduites de plomb du gaz, dont la rupture pourrait exposer à une asphyxie. Enfin, on apporte un sifflet, pour guider, à l'occasion, les sauveteurs en cas d'ensevelissement sous les décombres. Si un tel luxe de précautions ne sauvait qu'une femme ou un gosse, à chaque raid, ce ne serait pas des précautions inutiles.

Les maisons-abris devraient bien se décider à mettre toutes une lanterne, pour que le passant, surpris par l'orage dans la rue complètement noire, puisse venir s'y réfugier. Il va de soi que les concierges consciencieux des maisons-abris tiennent leurs portes ouvertes, et que si, de plus, ils sont des braves à trois poils, ils guettent la porte d'entrée pour recueillir le malheureux passant qui vient demander asile. A défaut du concierge, le plus brave des hommes réfugiés dans la cave ou le plus complaisant peut faire office de guetteur: il y a tant de soldats belges, anglais, portugais ou américains qui trainent dans les rues, sans savoir où ils sont, sans compter nos propres permissionnaires de passage. Nous leur devons bien ce minimum de sollicitude!

A quelque chose malheur est bon.

Vous allez voir que ce retour à l'âge des cavernes va réveiller chez nous les vieilles habitudes d'urbanité, d'entr'aide et de fraternité que la civilisation était en train de nous faire perdre.

Ah! les villes du Rhin éprouvent le besoin de demander à leur gouvernement qu'on cesse de bombarder les villes ouvertes.

Il est vrai qu'elles sont aux premières loges pour recevoir les visites que les avions de bombardement des Alliés ne vont pas manquer d'aller leur rendre.

Bombardera bien qui bombardera le dernier!

Gustave Hervé.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

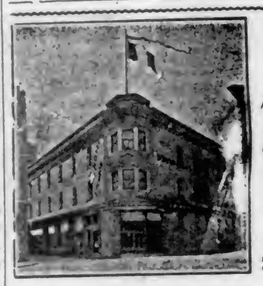
FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le sur Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1272

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

ST DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2763



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orgnes et J. Desbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 742
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Keanry 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Accessoire pour Entrepreneurs. Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1608, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 168

ARMAND CAILLEAU
annonce
a sa nombreuse clientèle son
EXPOSITION
des dernières nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
Mes salons etant au 2ème étage je vends 1/3 meilleur marche que les autres magasins.
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Hirsch Freres
Maison fondée en 1850
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

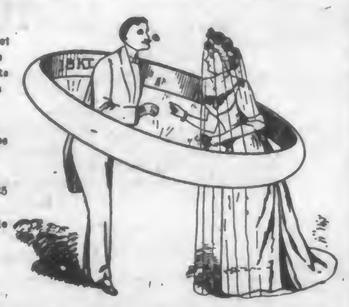


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris

UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX

à des prix défiant toute concurrence de

VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Kearny 2857
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français Italiens Allemands) ouverts tous le soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington de 7 h. du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 29th Street OAKLAND

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4149

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th. OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

P. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4308

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION-ST., Coin de Laguna Phone: WEST 412
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1606, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles. NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccine de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6554

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Selons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. URBOIS G. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
G. MAILHEBUAU
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et Pool
674, BROADWAY—Phone: Douglas 70

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ones mois.
Phone: Market 4986

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains
RAYMOND ORTTIG, Inc., Propriétaires

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
901, RUE GEARY
Chambres 804-5-6, St. Paul Bldg
Téléphone Sutter 1549
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
245, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française.
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chamreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office, ELKAN GUNST BLDG
323 Geary Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 942
De 10 à 11 h et de 1 à 3
aux autres heures par arrangement
Résidence
335, rue Stockton Phone Douglas 4680

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Medecin en chef de la Maison de Sante Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5826
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG
Phone: Douglas 5067
Residence, 3490, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 8280
Heures d'office, En semaine de 1 à 4 et dimanches et autres heures par arrangement

Dr Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles du Nez et de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 à 4 midi et de 2 à 5
916 RUE KEARNY, coin de Mong'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone. Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 1088

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynecologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S. O. des rues Geary et Powell
En face du St Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Residence 2974, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office. 825, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Bonne Office Douglas 391; Res Pacific 8886

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC...
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 5 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 168
Residence Phone: Sunset 3239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, de nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office, de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 811-813, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1500

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 CTS par Mois.

—142—

TROISIEME PARTIE

XII

Amour, plaisir et affaires

— Rien de plus facile.

Toutes les précautions étaient prises. Les biens du marquis d'Argouges avaient été préservés de la confiscation par des ventes en règle faites à d'honnêtes gens — li en restait encore! — et même il avait racheté un domaine oublié par mégarde, au dixième de sa valeur, et il l'avait payé avec les fonds qui attendaient dans sa caisse.

Il sourit à son client, sauvé comme par miracle, et lui dit:

— Il vous en reste à toucher, et beaucoup. Dieu merci, nous avons encore de bons fermiers qui paient leurs termes.

Le visage de M. Devaux était radieux.

On y lisait la satisfaction du devoir accompli, la joie de donner un peu de bonheur aux autres, la droiture et la lonyaué de l'homme qui met l'honneur au-dessus de tout, des jouissances de la fortune, des triomphes de l'ambition et de la possession des trésors mal acquis, si formidables qu'ils puissent être.

Deux heures après il apporta à la vieille baronne un bail signé d'un nom obscur — autre héros de probité qui ne cherche pas les applaudissements des foules et se contente du témoignage de sa conscience — à côté duquel elle mit le sien et elle se trouva le locataire du château d'Argouges pour un an, moyennant un prix reconnu payé d'avance.

En même temps, il déposa devant son client trois rouleaux d'or, en lui disant:

— Voilà pour vos nécessités les plus pressantes.

La baronne s'écria:

— Monsieur Devaux, vous êtes le plus honnête homme de la terre...

Il haussa les épaules et répliqua:

— Mais je suis payé pour ça, baronne. Je ne néglige pas mes intérêts. J'ai mes bénéfices et je m'en contente. Je ne mérite pas qu'on m'élève des statues. Je fais ce que mon père a fait avant moi et nous n'y avons rien perdu...

Sa bonne figure s'était largement épanouie.

Il échangea avec son client une cordiale poignée de main, en lui recommandant la prudence, et s'en alla aussi simplement qu'il était venu, tandis que la baronne, caustique et persévérante dans ses rancunes, grommelait:

— Je m'étonne que les Jacobins n'aient pas guillotiné ce brave homme!

Lorsqu'il fut sorti, Pierre resta seul avec la baronne et Rosalie.

Jean d'Argouges était passé dans sa chambre, en priant Pierre de l'attendre.

Alors le Breton demanda à la jeune fille:

— Il vous a écrit?..

Elle s'inclina.

—Quand?

— Ce matin.

— Que vous dit-il?

Elle tira la lettre de son corsage et la lui remit.

— Mme de Frévent la connait déjà, fit-elle. Lisez-la.

Il la parcourut d'un bout à l'autre.

Le docteur se félicitait du changement survenu dans les idées de Mlle de Trémazan.

Il s'applaudissait d'avoir pu l'attendrir, malgré ses torts dont il implorait le pardon.

C'était le thème qu'il développait sans cesse avec une adresse infinie.

A chacun ses mérites.

Hubert Nollan avait étudier la réthorique sous un admirable professeur et la nature l'avait traité avec une faveur spéciale.

S'il avait usé de ses talents pour faire le bien, nul doute qu'il n'e.t mérité de hautes destinées.

Il terminait en adjurant Rosalie de prononcer enfin ce mot de pardon qu'il implorait à genoux.

"Vous savez que je n'ai plus qu'un rêve, qu'une ambition!

"C'est de vous combler d'attentions, de vous entourer de tout ce qui peut flatter la femme la plus difficile.

"Nous vivrons où il vous plaira, à Paris si les souvenirs du passé se ravivent trop sous le ciel nuageux de notre Bretagne; là-bas, si vous le désirez, malgré les spectres qui peut-être reviendraient vous hanter.

"Vous n'aurez qu'à commander.

"Vous êtes obéie d'avance.

"Nos destinées sont entre vos mains.

"Je vous jure de n'aimer que vous et de vous aimer toujours.

"H. NOLLAN."

Tandis que Pierre Lasson parcourait cette longue lettre, Mlle de Trémazan l'observait pour lire ses impressions sur son visage.

Elle n'y vit qu'une sorte de joie rageuse qui rayonnait sur ses traits crispés légèrement, comme la flamme de ces fourneaux qui incendient les fenêtres d'une forge de lueurs rougeâtres dans la nuit.

Il lui tendit sa lettre en disant seulement:

— C'est bien, nous allons lui répondre.

Et prenant le rôle du frère, il la conduisit devant son petit bureau et lui dit:

— Vous savez ce que Jean désire...

— Oui.

— Répondez donc ce que sa pensée vous inspirera.

Elle choisit une feuille bordée de noir et sans hésiter, elle écrivit:

"Monsieur,

"Je vous ai supplié de laisser passer quelques jours au moins.

"Ne comprenez-vous pas à quel point mon âme est souffrante et désolée, quels sentiments me dominent malgré mes efforts, et quelle révolte cette idée que je pourrais vous accorder ma main soulève en moi!

"Je voudrais ignorer la haine.

"Je voudrais en étouffer les moindres germes dans mon cœur blessé...

"Je voudrais... oui, je voudrais vous croire.. et je ne peuxpas.

"Si votre amour était sincère, eussiez-vous agi comme vous l'avez fait?

"Est-ce par la violence, par des menaces qu'on adoucit les amertumes et qu'on apaise les ressentiments?

"Quoi qu'il en soit, j'essaie d'étouffer mes résistances, et je m'arrête à des propositions qu'il était de mon devoir sans doute de repousser sans les entendre.

"Attendez!

"Par bonté pour moi, pour me ramener dans ce pays que je regrette et que je pleure avec tout ce que j'ai perdu, ma bienfaitrice a loué un château aux environs de Plancoët et se propose de l'acheter.

"Nous partons dans quelque temps.

"J'ai besoin de silence, de paix et d'oubli.

"Là, dans la solitude, je verrai ce que mon devoir et le soin de mon bonheur me commandent.

"Je vous le dirai alors.

"En attendant, laissez-moi à mes pensées.

"Tout ce que je puis vous dire, c'est que je suis malheureuse, que je souffre horriblement et que mon cœur n'est qu'une plaie.

"Je m'étonne de pouvoir vivre après ce qui s'est passé.

"Pour le moment, je ne veux me souvenir que d'une ligne de vos protestations.

"Parfois le repentir efface tout; mais existe-t-il en vous et comment croire à sa sincérité?"

Elle signa: Rosalie... et demanda à Pierre Lasson, en le fixant de ses grands yeux sombres et brillants:

— Est-ce bien?

— Oui.

— Dois-je envoyer cette lettre?

— Pas encore... lorsque vous serez prête à partir.

— Soit. Vous viendrez avec nous?

— Non, mais je vous suivrai de près. Il faut que ma présence auprès de vous soit ignorée, qu'on vous suppose seule à Argouges avec la baronne. Là, vous saurez ce que vous devrez faire. Nous vous dirigerons.

— Bien.

Le marquis rentrait, une lettre à la main.

Ellé portait l'adresse de Jeanne Leguer.

Il demanda à Pierre:

— Vous vous chargez de la remettre?

— A l'instant.

— Vous savez ce qu'elle contient?

Le Breton s'inclina.

— Allez donc, dit la baronne. Vous ferez une heureuse.

Lorsqu'il arriva rue de Suresnes, Jeanne était seule.

Pierre Lasson semblait rayonnant.

Là où il avait redouté d'échouer il entrevoyait une fin telle qu'il la désirait, une revanche de l'outrage, le châtiment du misérable qu'il méprisait et détestait de toutes ses forces, la délivrance du cauchemar sous lequel les Trémazan et lui-même étaient accablés depuis le drame de la Guyonnière si terriblement terminé.

Jeanne Leguer lui demanda:

— Que se passe-t-il donc? Depuis quelques jours vous étiez si sombre et maintenant vous êtes si joyeux!

Il lui donna la lettre du marquis en disant:

— Elle est de votre ami. Je viens de le quitter. Voilà ce qu'il m'a remis pour vous.

Elle brisa le cachet et lut:

"Ma bien-aimée Jeanne,

"Vous savez que mon séjour ici n'est pas sans quelques dangers.

"J'espère que nous y échapperons, mais si je venais à me tromper, je ne veux pas mourir sans que vous soyez ma femme devant Dieu, avant que vous puissiez l'être devant les hommes.

"Il y a près d'ici une petite chapelle ignorée où un prêtre vénérable célèbre, au péril de sa vie, des offices en secret.

"Nos amis doivent quitter Paris dans quelques jours.

"Voulez-vous que nous répétions devant eux et devant le prêtre qui nous bénira, le serment que nous nous sommes fait de nous aimer toujours?

(A Continuer)

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: "Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr.
En vente partout.

général Pershing est venu dire au général Foch: "Le peuple américain tiendrait à honneur que nos troupes fussent engagées dans la présente bataille."

"L'histoire retiendra ce geste et elle comparera. L'Allemagne a des associés dont elle n'est sûre que dans la victoire on par convoitise. Les troupes américaines au contraire accourent spontanément au danger.

"Quand l'état-major allemand a monté son offensive de Picardie, il ne s'est guère préoccupé des troupes américaines qui sont en France. On était plein de dédain pour elles en Allemagne: "Ce sont des hommes de sport, ce ne sont pas des soldats", écrivait un correspondant de guerre dans la "Vossische Zeitung" du 18 mars.

"Le gros de ces troupes ne vaut encore rien pour la bataille, déclarait dimanche dernier la "Gazette de Francfort". On ne peut s'en servir, continuait-elle, que pour exécuter des travaux de l'arrière. Encore faut-il ajouter que les Américains par leur tendance très nette à l'indépendance militaire—ils ont leurs propres chemins de fer, leur propre service de santé, etc.—ponrraient occasionner de notables frottements et des pertes d'énergie et de temps."

Le général Pershing a déjoné en deux phrases toutes ces espérances de l'ennemi quand il dit au général Foch: "Tont ce que nous avons est à vous. Disposez-en comme il vous plaira."

:o:

Sévères mesures d'ordre public à Toulon

Les cambriolanges et les agressions à main armée devenant de plus en plus fréquents à Toulon, le vice-amiral Lacaze, gouverneur du camp retranché, a pris de nouvelles mesures pour protéger la population. Il a décidé que la circulation dans les rues de la ville serait interdite de minuit à quatre heures du matin. Toutes les portes de la ville seront gardées militairement ou fermées. L'arrêté prescrit aux propriétaires de fermer les portes de leurs immeubles à partir de 9 h. 30 du soir. Toute personne rencontrée aux heures interdites sera arrêtée si elle ne peut fournir une justification de sa présence hors de chez elle.

AVIS

L'OUVERTURE du LAFAYETTE PARK, à Stege Junction, Oakland, pour la saison 1918, aura lieu le DIMANCHE 7 AVRIL. Tous les Français sont invités à participer à la grande "Barbecue" qui sera servie à cette occasion. Prendre les cars de la Key Route.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de France.

BORDENAVE, Paul
GILLARD, Gustave
BAYARD, Henri
BAYARD, Louise (épouse Schramm)

DÉCÈS

Camille ESCALLIER, né en France, est décédé à San Francisco le 6 Avril 1918 à l'âge de 51 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Oakland le Mardi 9 Avril courant, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 2210, Webster St., à Oakland.

De la part de sa veuve Clémentine Escallier; de ses beaux-frères Adrien Verdier et Lonis Forget; de ses neveux et nièces et de toute la famille.

MESSE

Le Mardi 9 Avril courant, une messe sera célébrée, à 9 heures du matin, en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Alphonse FABRE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Germaine Fabre et de son frère Michel Fabre.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco

FRANCAIS DE CALIFORNIE
SOUSCRIVEZ TOUS AU
3ème LIBERTY LOAN
L'EXISTENCE
DE
Votre Patrie d'origine
ET DE
Votre Patrie d'adoption
EST EN JEU
SOUSCRIRE A L'EMPRUNT
C'EST VOULOIR
LA VICTOIRE
POUR LA FRANCE ET SES ALLIES
VICTORIEUX
NOUS SERONS LIBRES
VAINCUS
NOUS SERIONS DES ESCLAVES
FRANCAIS! SOUSCRIVEZ!

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de le Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2936, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

VOTRE AVENIR
dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

A Louer

Deux FLATS de 5 et 6 chambres, situés 1235 et 1241 Washington St. Loyer: $28 et $30.

S'adresser à 1255, Taylor St.

9454

NONVISO HOTEL, 22 chambres toutes meublées; grande salle de danse; salle à manger et salle de billard. Excellente place pour pension française. Loyer raisonnable.

S'adresser 2124 Polk St., près Broadway.

9390

On Demande

Un OUVRIER ou une OUVRIERE.

S'adresser, 628, Laguna St.

9464

Une OUVRIERE REPASSEUSE ou une DEMI-OUVRIERE. Aussi un OUVRIER ou un APPRENTI pour le "mangle".

S'adresser chez Mme Lacau, 1861, Union St.

9465

Un EBAUCHEUR et un HOMME pour le "mangle".

S'adresser 205, Chattanooga St.

9466

Un LAVEUR sachant ébaucher les chemises.

S'adresser, 3426, Mission St., chez Bracq.

9458

Un CHEMISIER pour la polisseuse et la machine "Tyler".

S'adresser, 356, O'Farrell St.

9459

Des HOMMES DE PEINE pour travailler à la fabrique de Jules S. Godeau. Travail permanent.

S'adresser à 1167, Mission St.

9460

Pour le 1er Mai, une JEUNE FEMME catholique, française ou italienne, âgée de 20 à 30 ans, parlant un peu l'anglais, pour tenir maison pour un prêtre habitant l'intérieur. Localité plaisante, maison agréable, cuisine simple. Gages moyens. On prendrait de préférence personne originaire de la frontière franco-italienne.

Ecrire à Miss Mary Gruber, P. O. Box 666, San Jose, Cal.

9461

Un COUPLE d'un certain âge ou une FEMME forte pour travailler dans un Apartment House. Logement et bons gages.

S'adresser à 1078, Golden Gate Ave.

9455

Une JEUNE FEMME pour le ménage et aider à la cuisine.

S'adresser avant midi à Mme Cailleau, 1671, Scramento St., près de Polk.

9449

Un REPASSEUR pour le linge de femme OU une OUVRIERE.

S'adresser chez P. Mon, 1055, Valencia St.

9450

Un JEUNE HOMME avec expérience pour conduire une automobile Ford de boulangerie.

Téléphoner Valencia 5727 ou s'adresser au bureau du journal.

9451

Un LAVEUR et une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser 356, O'Farrell St.

9442

Des HOMMES avec ou sans expérience pour la teinture et pour le lavoir.

S'adresser à Parisian Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

9443

Des JEUNES FILLES.

S'adresser à Parisian Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

9445

Un HOMME pour le "mangle", avec ou sans expérience. Aussi une DEMI-OUVRIERE ou une apprentie.

S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

9448

Un OUVRIER REPASSEUR et une OUVRIERE ou une DEMI-OUVRIERE.

S'adresser 1234 E. 14th St., Oakland.

9432

Pour Long Beach (près de Los Angeles) un MENAGE FRANÇAIS pour se rendre utile à tout dans un commerce. Gages: $60 par mois avec nourriture, logement et blanchissage. Voyage remboursé après 3 mois.

S'adresser ou écrire à M. Deseaux, 221 E. Seaside Blvd., à Long Beach, Californie.

9430

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

CARTES POSTALES

Pour Pâques et le 1er Avril
VENTE SPECIALE
—de—
Livres à Moitié Prix
ILLUSTRATION—NOEL
No. Spécial en Couleurs
Prix: $1.00 franco
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

AVIS

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1919

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1899, en vue de la formation de la classe 1919. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit en effet que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes Colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 15 mars au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1919 sera fixée ultérieurement. Pour le moment il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

A Vendre

Occasion exceptionnelle. BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie à Oakland depuis de longues années, ayant une excellente clientèle bourgeoise; installation moderne; automobile pour livraisons. Loyer raisonnable. Bail à volonté.

S'adresser au bureau du journal.

9421

Pour cause de maladie, une très BONNE BLANCHISSERIE faisant d'excellentes affaires; on vendrait à un très bas prix et toutes facilités seraient données pour le paiement. Seule blanchisserie dans la localité. Occasion à ne pas laisser échapper.

S'adresser à KING CITY FRENCH LAUNDRY, King City, Californie.

9360

Pour cause de maladie, OFFICE DE LAUNDRY très bien situé; clientèle de $100 par semaine.

S'adresser sur place, 1813, Devisadero St.

9388

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1861
Avec McGERRY & CO., Inc.
A VENDRE

$35.000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 37.6x125. Paiements échelonnés.
$40.000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5.000 comptant.
$ 8.000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 2.000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4.000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY
A VENDRE

$ 3.000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8.000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1.150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1.700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.

A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1.000 à $100,000
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

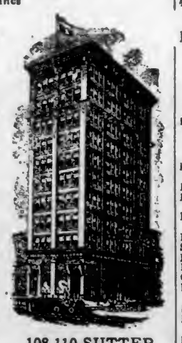
Mlle Virginie
MODISTE FRANÇAISE
1074, Rue Valencia, près de 22me
Magasin ouvert le soir jusqu'à 9 h.
Modes les plus récentes et chapeaux remis à la mode aux prix les plus modérés.



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
(INCORPORÉE)
M. Gorfinkel E. G. Lallier
J. Lauray P. Lanson

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blesinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2978 Consultations de 9 à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 906, French Savings Bank Bldg. 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1998
Résidence: 120 TREMONT AVENUE PHONE: PARK 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
Entre les rues Bush et Pine 2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts
Chambres 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream. Petits fours. Marrons glacés
Ices pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 82

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANCAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE.

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 5 h. 30.
Dr. B. F Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30, de l'après-midi Phone: Office, Garfield 122; Resid. Sunset 2223.
Dr. L. Baxet, maindies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue: Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h, excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 3304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 310, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuch, Bacon Block, chambre 104 Okland, de 8 à 6 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fonneris & Co., 979, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Lanval, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapié; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Flincz et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichou, président, 222, Railroad avenue; Phone, Mission 3967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; B. Estarziu, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casanova, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becuaz, P. Bellégarde, F. Camus, G. Haural, C. Laperrade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie de les aider moralement et matériellement se instituant, lorsque les fonds de le Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBIAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918

est en vente à la Librairie A. PRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Prix au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois ... ..$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois .. 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MATTHEW
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 9 AVRIL 1918——TUESDAY, APRIL 9, 1918. — No. 83

Le Rayonnement du Nom Francais

On sait que depuis cette guerre, un grand nombre de localités américaines qui portaient des noms boches ont été débaptisées. Plusieurs villes des Etats-Unis qui s'appelaient autrefois Berlin, Hambourg, Germantown, etc., porteront des noms essentiellement américains. A quelques-unes même on a donné des noms français. C'est ainsi qu'à l'heure actuelle, trois villes des Etats-Unis ont été baptisées Marengo, hommage de la grande république américaine à un des exploits les plus prestigieux de l'armée française.

Voulant suivre l'exemple de l'Amérique, l'Australie, qui a fourni aux armées de l'Entente tant de vaillants soldats, a tenu, elle aussi, à remplacer les noms tudesques donnés à certaines de ses villes par ceux de glorieuses villes ou bourgs français ou de fleuves et rivières qui, dans la présente guerre, ont vu sur leurs rives se dérouler des combats d'épopée.

Une commission parlementaire australienne s'est constituée pour procéder à cette œuvre de débaptisation. Son premier hommage est allé à Verdun. En tête de la première liste dressée à cet effet se trouve la ville de Grunthal, qui, à l'avenir, portera le nom de la sublime cité meusienne.

Les journaux de Melbourne et de Sydney nous apprennent que ladite commission a également procédé aux changements suivants: Le Rhin, rivière de l'Australie du sud, est devenu, dans sa partie nord, la "Somme", et dans sa partie sud, la "Marne". Et la ville australienne qui s'appelait Rhineville se dénommera désormais "Cambrai".

Mais ce n'est qu'une première liste. D'autres suivront. Il va sans dire que l'Australie a rendu également hommage à la gloire de la Mère-Patrie. C'est ainsi qu'Hundred of Rhine devient "Jellicoe", Krichauff devient "Beattie", Schombrugk 'Maude', du nom du général anglais mort au champ d'honneur en Mésopotamie. Quant à la ville de Von Dousso, elle prend le nom du général Allenby qui récemment a arraché Jérusalem au joug ottoman. Enfin, changement de nom d'une signification toute particulière, Kaiserstuhl devient le "Mont Kitchener", émouvant hommage rendu à la mémoire du créateur de la nouvelle armée britannique.

L'héroïque Belgique reçoit aussi dans cette première liste un juste hommage. Rhine Hill devient "Mons". On. dit que la deuxième liste évoquera le souvenir — immortel — de Liège et de l'intrépide général Leman.

Comme on l'a fait justement observer, la résolution votée par le parlement australien offre évidemment un caractère spécial en raison des circonstances exceptionnelles de l'heure présente. Il y a ici deux gestes: une répudiation d'abord et une glorification ensuite.

C'est avec un plaisir infini et non sans orgueil que nous enregistrons ces témoignages de profonde estime et de haute admiration pour la vaillance française accordés par l'Australie au pays de la Marne et de Verdun, deux noms glorieux qui rappelleront toujours au monde que c'est sur son propre sol qu'encore une fois la France a sauvé la civilisation menacée par les barbares qui avaient fait le rêve insensé de la domination universelle au profit de cette Allemagne déjà mise, comme on voit, au ban des nations.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

L'AFFAIRE BOLO PACHA.

Paris, 8 Avril.

Le Président de la République a reçu hier Me Albert Salles, défenseur de Bolo pacha devant le Conseil de guerre, qui est venu à l'Elysée lui demander la grâce du condamné.

M. Poincaré a répondu que, d'accord avec la Commission des grâces, il ne pouvait dans une pareille affaire consentir à cet acte de clémence.

Ainsi il ne reste plus à Bolo pacha qu'à mourir, toutes les juridictions ayant été épuisées.

On sait que l'autre jour, ainsi que nous l'avons annoncé, une demande de révision du procès Bolo avait été introduite au ministère de la justice par Mgr. Bolo, frère du condamné. Cette demande était basée sur les fameuses dépêches Bernstorff, Mgr. Bolo prétendait qu'il n'y aurait pas preuve suffisante pour établir l'authenticité de ces dépêches qui ont été remises au gouvernement français par les autorités américaines. Cette demande, on l'a vu, a été déclarée irrecevable par la Commission de révision qui siège au ministère de la Justice.

On annonçait ce soir que le général Dubail, gouverneur militaire de Paris, aurait donné l'ordre de surseoir à l'exécution de Bolo, le condamné ayant fait savoir qu'il avait à faire des révélations importantes.

Cette nouvelle, qui mérite d'ailleurs confirmation, a produit ici une vive sensation.

LE SECRETAIRE BAKER CHEZ M. CLEMENCEAU.

Paris, 8 Avril.

M. Clemenceau, président du Conseil et ministre de la guerre, a reçu hier matin M. Newton D. Baker, secrétaire de la guerre américain.

FRANCE ET JAPON.

Paris, 8 Avril.

L'empereur Yoshito du Japon a, à l'occasion de la vaillance déployée en Picardie par l'armée française, adressé le télégramme suivant à M. Poincaré:

"Je suis heureux de vous assurer une fois de plus, après la nouvelle preuve de vaillance donnée par la glorieuse armée française, que ma confiance dans le triomphe final des alliés est plus profonde que jamais."

M. Poincaré a répondu:

"L'inébranlable fermeté avec laquelle les Alliés résistent au choc de l'ennemi nous donne pleine confiance dans le succès final de nos armées et dans la réalisation complète de nos espoirs communs."

L'ALIMENTATION A PARIS.

Paris, 8 Avril.

Un menu uniforme a finalement été adopté par l'Association des restaurateurs de Paris dans le but de se conformer au décret imposant de nouvelles restrictions aux restaurants. Le menu est limité à quatre plats, des huitres et de la soupe; deux plats composés d'œufs 4 sortes de poisson, 4 sortes de viande, 4 de légumes et de fruits. Les clients auront droit à un plat d'huitres, un plat de soupe, deux plats à leur choix, soit de viande ou de légumes et de fruits.

M. POINCARE A AMIENS.

Paris, 8 Avril.

La ville d'Amiens n'est pas considérée comme étant en danger de tomber prochainement entre les mains de l'ennemi. Le président Poincaré vient de la visiter. Il s'est aussi rendu dans les localités avoisinantes pour constater les mesures prises pour les évacuations nécessaires. Le président a visité également les tronpes opérant dans la région de Montdidier.

M. E. Moulle, préfet du département de la Somme, qui a été blessé à Amiens, dans l'exercice de ses fonctions, sera proposé pour un grado élevé, dans la Légion d'henneur.

Le secrétaire général de la préfecture d'Amiens, M. Laurent, qui a montré du courage et du dévouement depuis le début de la guerre, et particulièrement en ces derniers temps, a été décoré de la croix de guerre.

PROTESTATIONS CONTRE LE BOMBARDEMENT DE PARIS.

Rome, 8 Avril.

Le "Corriere d'Italia", journal catholique, proteste avec véhémence contre le bombardement d'une église à l'heure de la mort du Christ:

"Ce n'est pas par hasard que le canon a commencé à tirer le dimanche des Rameaux et continua le vendredi saint à trois heures comme l'an dernier sur la cathédrale de Reims, c'est par hasard il est vrai que l'église a été atteinte mais le hasard est clairvoyant, il a atteint à Venise l'église de Scalzi, à Padoue le Santo, à Ravenne Saint-Apollinaire. Partout des choses saintes, des cloîtres, des hôpitaux, des églises; le massacre de tant d'innocents marque les bourreaux d'une tache indélébile d'infamie. Attendons. Un message de Pâques nous promet la victoire sur la force brutale abjecte."

On assure au Vatican que le pape a reçu un long télégramme du cardinal Amette l'informant des conséquences du bombardement d'une église de la région parisienne le jour du vendredi saint. L'archevêque de Paris exprime sa profonde amertume de voir que les jours consacrés à la foi ne sont pas respectés par l'ennemi.

Cette communication a causé une profonde émotion au Vatican. Le pape a chargé le cardinal Gasparri d'adresser au cardinal Amette un télégramme lui faisant part de sa commisération pour ces victimes innocentes et déplorant que les méthodes de guerre actuelles n'aient pas épargné les temples du culte.

LA PRESSE FRANÇAISE ET LE DISCOURS DE BALTIMORE.

Paris, 8 Avril.

Tous les journaux parisiens commentent longuement le discours prononcé samedi dernier à Baltimore par le président Wilson. La plupart des journaux reproduisent in extenso le discours du Président des Etats-Unis.

Le "Matin" dit qu'il y a un an le président Wilson déclara la guerre à l'Allemagne et que maintenant il déclare que la guerre doit avoir sa conclusion logique. "Finalement, ajoute le journal parisien, le caractère réel de l'Allemagne s'est révélé au président Wilson, qui se rend compte maintenant que l'Allemagne est un monstre qui n'existe que pour dévorer les autres en attendant d'être dévoré lui-même."

Le "Gaulois", après avoir noté les évolution successives du président Wilson, dit que maintenant toute anxiété doit disparaître. On n'a plus qu'à se réjouir et à laisser les événements se dérouler, mais on peut être certain qu'avec l'appui des baïonnettes américaines, on viendra à bout de la force allemande.

Le "Journal des Débats", dans un article do fond qu'il consacre au discours de Baltimore, dit:

"Le président Wilson a résolument mis ses actes en accord avec ses paroles. Il a envoyé le général Pershing mettre toutes les forces qu'il commande à la disposition du général Foch. Il ne recherche aucun succès spécial pour ses troupes agissant pour leur compte particulier; il désire seulement que les troupes américaines rendent le plus de services possible, quel que soit le drapeau à l'ombre duquel elles combattent. C'est là, la bonne méthode.

"Divers contre-temps auraient été évités si la coordination de l'effort militaire de l'Entente avait pu se réaliser sans qu'on eût à tenir compte de considérations nationales ou de vanité personnelle."

CE QUE DIT LA PRESSE ANGLAISE

Londres, 8 Avril.

Le "Morning Post" écrit:

"La question de savoir si les Alliés sont assez forts pour briser la puissance militaire de l'Allemagne peut être à l'heure actuelle matière à discussion. Mais il est incontestable que si on lui donne du temps, l'Amérique est en mesure de battre l'ennemi, et il est certain aussi qu'elle est maintenant décidée à obtenir ce résultat, quel que soit lo temps qu'elle devra employer pour venir à bout de la résistance de l'Allemagne.

"Nous pouvons assurer nos amis Américains que leurs vaillantes et simples déclarations sont encourageantes au delà de tout ce qu'on peut dire. Ils considèrent maintenant la guerre d'un point de vue que, après près de quatre ans de stupides vicissitudes, nous avons perdu.

"Le président Wilson a, le premier, insisté qu'avant tout il importe pour la morale même que la victoire soit remportée par l'Entente. Il y a des millions d'hommes parmi les Américains et parmi les forces alliées qui sont convaincus qu'en se battant ils accomplissent le plus sacré des devoirs pour le triomphe de la meilleure des causes."

:o:

COLLISION DE TRAINS.

New York, 8 Avril.

Aujourd'hui à midi 20, près de Fort Johnson, N. Y., deux trains de voyageurs vinrent, l'un après l'autre, se jeter sur un train de marchandises qui venait de dérailler. On compte une trentaine do personnes blessées.

L'AUTRICHE INSISTE.

Paris, 8 Avril.

M. Painlevé, ancien président du Conseil, démeut à son tour les déclarations du comte Czernin disant que l'initiative des conversations de paix qui ont eu lieu en Suisse entre des agents de l'Autriche et de la France revient à la monarchie dualiste.

Amsterdam, 8 Avril.

Une nouvelle note officielle do Vienne dément la déclaration de M. Painlevé et répète quo c'est la France qui a pris l'initiative des conversations de paix qui ont eu lieu en Suisse entre des agents de l'Antriche et de la France.

LA POLITIQUE DE M. GIOLITTI.

Rome, 8 Avril.

On annonce que le journal "Popolo Romano" a été acheté par l'Union parlementaire giolittienne.

Les Operations de Guerre

LA BATAILLE DE PICARDIE. — L'ADMIRABLE RESISTANCE FRANÇAISE. — CE QUE DISENT LES COMMUNIQUES. — DETAILS SUR LES RECENTS COMBATS.

Les dernières nouvelles relatives à la terrible bataille de Picardie sont de plus en plus rassurantes. Partout l'ennemi est contenu et sur un certain nombre de points il est même en reeul. D'Arras à la Sommé, la ligne anglaise n'a depuis dix jours subi aucune modification appréciable. La dernière tentative de l'ennemi dans la région de Buequoy a échoué complètement. La résistance des Français à l'est du chemin de fer Amiens-Paris a été admirable. Quelques divisions françaises ont pu tenir contre vingt-cinq divisions allemandes. On estime que là les Français se sont battus un contre trois.

Le commandement français ménage ses réserves, il n'emploie que le minimum de forces nécessaires dans la défensive qu'il oppose à l'ennemi, gardant le gros de ses réserves pour faire face à toute nouvelle offensive ennemie et pour la contre-offensive qu'il ménage aux Allemands.

D'après certains critiques militalres, le général Foch attaquera le flanc méridional de l'ennemi dans la région où le front allemand nouvellement étendu se soude au coin sud occidental de l'ancienne ligne Hindenburg. C'est ce qui expliquerait la sondaine activité allemande qui s'est manifestée le long de l'Oisc, et il est visible que les mouvements actuels des Allemands dans la région de l'Aisc sont en réalité de pures mesures défensives. A l'heure actuelle on peut diro que lo plan allemand qui consistait à séparer les armées françaises des armées anglaises à leur point de contact a complètement échoué.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi annonce que les Anglais ont légèrement progressé dans la nuit de dimanche à lundi à l'est de la Vaire et au sud de Corbie, le long de la rive méridionale de la Somme.

Voici maintenant ce que dit le communiqué français d'hier après-midi:

"La nuit a été marquée par de violentes actions d'artillerie spécialement sur la rive gaucho de l'Oise. Nos reconnaissances ent ramené des prisonniers.

"Sur la rive gancho de la Meuse et en Argonno les Allemands ont tenté plusieurs coups de main qui tous échouèrent. Partout ailleurs la nuit a été calme."

Les aviateurs anglo-français ont abattu 31 avions ennemis, alers que Berlin n'enregistre que la destruction de 18 aéroplanes alliés.

D'après certaines dépêches, les Allemands dans leur tentative d'encerclement d'Amiens ont, depuis jeudi dernier, sacrifié, rien que contre la partie du front de bataille confiée aux Français, 25 divisions de leurs réserves, soit 280,000 hommes.

Des autres fronts, rien d'important à signaler.

Voici maintenant quelques détails sur les combats de ces jours derniers d'après de récentes dépêches de Paris:

Moreuil, Orvillers, Plessis-de-Roye et le Piemont ont été le théâtre de combats épiques. Moreuil, point le plus rapproché d'Amiens et particulièrement convoité par l'ennemi, a été disputé pendant toute une journée. Des tronpes canadiennes, mêlées à nos fantassins, ont fait sur ce point du champ de bataille des prodiges de valeur.

Deux fois pris par les Franco-Anglais et deux fois reperdu, le village finit par rester entre nos mains. L'ennemi, fatigué, ayant perdu la moitié de son effectif, dut renoncer à sa conquête, cependant que nos troupes, électrisées, reprenaient, dans un magnifique retour offensif, les hauteurs boisées situées au nord de Moreuil.

Dans le parc de Plessis-de-Roye, même acharnement à combattre. Un moment débordés, les nôtres ont repris l'avantage, chassé l'ennemi et rétabli leurs lignes. Au Plémont, deux divisions ennemies, qui avaient l'ordre formel d'avancer, coûte que coûte, ont plié, sous l'élan furieux d'une division française qui reconquit entièrement cette hauteur et fit 700 prisonniers, dont 20 officiers.

Au soir, notre ligne, maintenue dans son ensemble, passait à l'est de Moreuil, longeait les hauteurs à l'ouest de l'Avre, à l'est de Malpart, à l'ouest de Cantigny, remontait au nord d'Ayencourt et de Le Montchel, à la lisière du sud d'Orvillers, et englobait Biermont, Roye-sur-Matz, la station de Canny et le Piémont.

Cette bataille, dent la violence n'a pas encore été dépassée et qui devait couper en deux les armées alliées en donnant aux Allemands la voie ferrée d'Amiens, a été une sanglante défaite pour l'ennemi. Cette hécatombe d'hommes massacrés en pnre perte aura un retentissement énorme en Allemagne.

Au dixième jeur de l'offensive, l'Allemagne s'est brisée contre le mur d'airain de nos premières réserves. Elle pourra renouveler ses tentatives, entamer nos lignes snr certains points, mais la victoire appartiendra à nos troupes.

Maurice Barrés écrit dans l'"Echo de Paris":

"Les Allemands ont tenté deux manœuvres: l'élargissement sur Arras d'abord et sur Montdidier ensuite. Cette seconde manœuvre pouvait viser Amiens et aussi Compiègne. Elle commença vers minuit, dans la nuit de vendredi à samedi. Cette marcho sur Moreuil, c'était l'amoreo d'un mouvement tournant par Breteuil sur Amiens.

"C'était aussi bien, et selon les circonstances, l'indice d'un mouvement sur la valléo de l'Oisc et Compiègne. Les Allemands ont été contenus et, sur plusieurs points, rejetés. Ah! ce fut une dure bataille pour Moreuil; elle demeurera comme un fait d'armes admirable.

"A quatre heures, bien que nous fussien en infériorité de forces (je puis dire qu'à treize divisions allemandes, nous ne pouviens opposer que trois divisions et demie), les troupes françaises et anglaises, après avoir perdu, repris et reperdu Moreuil, l'ont enlevé une deuxième fois d'enthonsiasme, dans un assaut irrésistible, à la baïonnette. De part et d'autre, il y avait peu d'artillerie.

"Cette journée restera à jamais célèbre dans les fastes de l'infanterie."

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

DEUILS.

Nous avons à déplorer la mort d'un compatriote, Edouard Blanquié, qui, dans la nuit de samedi dernier, s'est éteint en notre ville, au Adler Sanatorium, à l'âge de 46 ans.

Le défunt, propriétaire du Jack's Rôtisserie, le restaurant français de la rue Sacramento, ne comptait, on peut le dire, que des amis. Très travailleur et très ordonné il était arrivé à créer pour lui et les siens une bonne aisance.

Son bon cœur, sa simplicité exquise l'avaient, depuis longtemps déjà, rendu extrêmement sympathique à tous ceux qui se trouvaient être en relations avec lui. Aussi, dans tous nos milieux, regrettera-t-on vivement sa disparition.

C'est dans la matinée de demain mercredi qu'auront lieu, à San Francisco, ses funérailles. Après une grand'messe célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, le cortège funèbre se rendra au cimetière St. Mary, à Oakland, pour inhumation.

A Madame Veuve Blanquié, au docteur Raoul Blanquié et à Mlle Georgette Blahquié qui pleurent un époux et un père ainsi que le meilleur des amis, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

Puissent tous les témoignages de vive amitié qui, de tous côtés, vont être prodigués à cette famille plongée dans la plus douloureuse des afflictions, lui rendre supportable l'immense tristesse qui l'accable.

* * *

Il nous faut aussi enregistrer le décès, survenu également en notre ville, de Madame Jennie Virginia Engel, sœur de M. Georges A. Desenfant.

Les funérailles auront lieu dans l'après-midi de demain mercredi.

Nous prions M. Desenfant de croire que neus prenons une vive part à l'affliction qu'il éprouve.

AU BANQUET DE LA LIGUE HENRI IV.

C'est an grand restaurant français St. Germain que, dans la soirée de dimanche dernier, la Ligue Henri IV dennait ses traditionnelles agapes annuelles.

Deux cents ligueurs des deux sexes se tronvaient ainsi réunis autour de tables décorées à prefusion de fleurs et, ce qui fut surtout très apprécié, somptueusement garnies.

L'ami Pouchan, propriétaire du St. Germain, que ses "pays" ont, depuis la fondation de la Ligue, sacré "Consul du Béarn", avait tenu à bien traiter ses "ressertissants". Dame! noblesse oblige!

Les convives firent donc bonne chère et dégustèrent d'excellents vins. Aussi quand arriva l'heure des habituels toasts, se trouvaient-ils admirablement bien disposés pour applandir les quelques personnes qui prirent la parole.

M. P. A. Bergerot s'acquitta avec beaucoup de brio de ses délicates fonctions de "toastmaster". Le salut qu'il adressa, au nom de tous les ligueurs, aux quelque quarante poilus permissionnaires du contingent de Tahiti, actuellement des nôtres en attendant le départ du courrier postal de Papeete, trouva un écho dans tons les cœurs et tout le monde se leva pour porter la santé des héroïques seldats qui, depuis plus de trois ans, font l'admiration du monde entier.

Après que l'orchestre eut exécuté de façon irréprochable les airs les plus en vogue du Béarn, il fut fait remise à M. Cames, président de l'exercice 1917-1918, d'un superbe bijou et d'un diplôme d'honneur.

Très ému, celui qui se trouvait être ainsi honoré, adressa à ses camarades quelques paroles qui, fort bien dites, soulevèrent un tonnerre d'applaudissements.

Une fois le "Star Spangled Bonner" chanté debout par tous les convives, la parole était donnée au directeur du Franco-Californien, et cette petite allocution terminée, toute l'assistance se levait à nouveau et entonnait notre immortelle "Marseillaise".

Ensuite le sergent Montaron, au nom de tous ses camarades, adressait ses remerciements les plus vifs aux ligueurs pour la délicate et touchante attention que ceux-ci avaient eue à leur égard, en les invitant à venir prendre part à des agapes si foncièrement françaises.

Très bonne soirée qui a valu à deux cents de nos compatriotes de passer d'heureux moments dont ils garderont longtemps le souvenir.

SOIREE THEATRALE.

Nous avons annoncé, ces jours derniers, que Mme André Gustin Ferrier donnera, samedi prochain, une soirée théâtrale à la Salle Notre-Dame.

En voici le programme:

1.—"Le Peintre Exigeant", comédie en un acte de Tristan Bernard, avec comme interprètes MM. A. Camby, A. Sonday, H. Ruttaert, L. Arnoux, B. Hicklin; Mme A. Galet et Mlles H. Raviciotti, E. Combettes et H. Labarthe.

2.—Chant divers, par Mme Jeanne Gustin-Ferrier.

3.—"Pierrot Héros", saynète en deux actes en vers de Jean Desrieux, jouée par Mmes J. G. Ferrier et E. K. Clarke et M. A. Sondag.

Le prix des places a été fixé à 50 cts, $1.00 et $1.50.

CE SERA LE 19 AVRIL.

Nous croyons devoir rappeler à nos compatriotes que c'est le Vendredi 19 Avril courant, qu'aura lieu, au Knights of Columbus Hall, 150, Golden Gate Avenue, le Whist Party sensationnel organisé, au profit de l'Œuvre locale du French Relief Fund Club, par les jeunes gens du Club Jeanne d'Arc.

L'entrée a été fixée à 25 cts. et toute la recette qui, ce soir-là, sera encaissée, sera versée à Mme J. Trouillet et à ses collaboratrices qui, aussitôt, s'occuperont de faire des envois de bandages et de compresses aux hôpitaux où se trouvent être soignés nos chers blessés.

Des prix de grande valeur seront attribués aux vainqueurs du tournoi. A l'issue de celni-ci on dansera. Cela, que les jeunes filles se le disent et qu'elles s'emploient à amener avec elles tous les garçons qui adorent sacrifier à Terpsichore. La recette que l'on veut faire ne pourra qu'en profiter et les organisateurs de la soirée du 19 Avril s'en montreront tout particulièrement heureux.

ÇA NE SE DEMANDE PAS, VOYONS!

Un "citoyen" nous adresse le mot suivant:

"A qui dois-je m'adresser pour faire partie de la Commission des finances du prochain 14 Juillet, si l'on décide, telle la chose eut lieu l'an dernier, que le Comité Officiel (!) ne fera pas numéroter les billets d'entrée qui seront mis en vente pour la cérémonie traditionnelle devant avoir lieu au Civic Auditorium? Comme je ne suis pas précisément millionnaire, et que j'ai besoin de..... "travailler", il ne me déplairait pas d'être compris au nombre de ceux qui trouvent que mettre un numéro quelconque sur un bout de carton rose ou vert représentant une admission payante, c'est absolument perdre son temps."

Réponse: Adressez-vous à Léon L. Rey et ne lui cachez rien, surtout, de ce que vous pensez. C'est un "citoyen" qui sait comprendre les... situations et la vôtre l'intéressera certainement. Un homme à vues aussi larges que les vôtres a sa place toute marquée au sein d'un comité aux destinées duquel l'"envoyé providentiel" de la rue Clay préside avec une indulgence plus que céleste.

REUNION.

Ce soir a leiu la réunion bi-mensuelle des membres de la Ligue Henri IV.

:o:

FRANCE-ITALIE.

Le président Poincaré, en réponse à un télégramme du roi Victor-Emmanuel, a adressé au seuverain allié une dépêche dans laquelle il exprime sa confiance inébranlable dans la victoire définitive des Alliés. Le Président de la République termine en disant que la France et ses alliés réservent à l'Allemagne une cruelle et définitive désillusion.

:o:

Je me sers du meillenr matériel et je garantis le résultat le plus parfait de mes travaux.—Et vous tronverez qne par les méthodes les plus perfectionnées que j'emploie, toute doulenr est supprimée.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

LE DISCOURS DE BALTIMORE

Le président Wilson a saisi l'occasion de la célébration du premier anniversaire de l'entrée en guerre des Etats-Unis pour répondre aux récentes déclarations faites par le comte Czernin au Conseil municipal de Vienne. A Baltimore, il a, samedi dernier, prononcé un discours qui ne laisse place, pour l'Austro-Allemagne, à aucune illusion.

Le comte Czernin s'étant fait le porte-parole de l'Allemagne, le président Wilson a cru devoir répondre directement à l'Allemagne, puisque Berlin commande et Vienne obéit et que l'Autriche reste solidaire de toutes les prétentions allemandes, comme le ministre de la monarchie dualiste l'a encore répété aux édiles viennois en se déclarant résolu à aller jusqu'au bout pour la défense de ses alliés.

Aux plaidoyers de mauvaise foi des hommes d'Etat de l'Austro-Allemagne, M. Wilson a, cette fois, répondu par un discours qui est un véritable réquisitoire contre la politique de guerre impériale.

Résumons le remarquable discours du président Wilson.

Les raisons qui ont obligé les Etats-Unis à se ranger aux côtés des Alliés ne sont jamais apparues aussi clairement qu'à l'heure présente. Il n'est plus personne en Amérique qui ne puisse discerner le danger auquel seraient exposés la justice dans le monde et l'idéal américain lui-même si l'Allemagne venait à triompher dans cette guerre. Maintenant on se rend exactement compte que l'Amérqine se bat pour sa propre défense.

Le président Wilson prend à témoin la nation qu'à aucun moment au cours de cette guerre, il ne s'est permis aucun écart de langage dans ses propos relatifs à la conduite de l'Allemagne. S'agissant d'un conflit qui met en jeu les destinées du monde entier, il aurait cru manquer à tous ses devoirs en se laissant aller aux expressions violentes et au ressentiment.

Comme on l'a vu, c'est de la bouche même des représentants de l'Allemagne qu'il a voulu connaître les buts de guerre de l'empire. Pour cela il s'est adressé à eux, n'hésitant pas à leur exposer avec la plus grande franchise les vues de l'Amérique, l'idéal qu'elle poursuit, espérant qu'on aurait de Berlin répondu avec une égale franchise.

N'est-ce pas le président Wilson lui-même qui le premier à suggéré une paix juste, sans humiliation pour le peuple allemand?

La réponse est venue, mais ce ne sont pas les hommes d'Etat de l'Allemagne qui l'ont faite. Ceux-ci, pas un instant n'ont cessé de manifester des désirs de paix, enveloppant, il est vrai, leurs propos d'équivoques et de telles contradictions qu'on se demandait si leurs paroles traduisaient bien leurs pensées. Mais la vraie réponse, ce sont les chefs militaires de l'Allemagne, les vrais maîtres de l'empire, qui se chargèrent de la faire. Et combien éloquente! On la connaît aujourd'hui. Ce fut la mainmise sur la Russie, la pénétration en Finlande et en Ukraine, les annexions déguisées des provinces baltiques, le couteau mis sur la gorge de la malheureuse Roumanie. On peut voir par là ce que signifie pour l'Allemagne le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. L'Allemagne ne veut pas renoncer à son rêve de domination universelle. Elle vise à s'installer partout dans les Balkans, à s'étendre jusqu'en Perse, dans les Indes et même en Extrême-Orient, et pour réaliser son rêve elle ne compte que sur la force et défie le monde. Eh bien, ce défi le président Wilson l'accepte, et il est convaincu que tous les Américains l'accepteront aussi. On veut la guerre à outrance; on l'aura, l'Amérique dût-elle sacrifier son dernier homme, dépenser son dernier dollar. Sa résolution est prise, elle sait les sacrifices qu'elle devra s'imposer. Mais jamais elle n'acceptera un arrangement qui ne garantirait pas la paix pour l'avenir. Elle ne veut pas d'une trêve. Elle luttera pour assurer la tranquillité aux peuples et faire triompher dans le monde la cause de la justice et de la liberté.

Tel est, dans sa substance, le discours prononcé à Baltimore par le président Wilson. Comme nous le disons plus haut, il ne laisse plus de place pour l'Allemagne à la moindre illusion. Les Etats-Unis savaient qu'avec les Allemands ils avaient affaire à des gens de mauvaise foi, à des chicaneurs. Ils ont cependant fait preuve de la plus grande longanimité, comme ces créanciers bons enfants qui n'instrumentent qu'à regret et qui sont toujours prêts à souscrire à tous les moyens dilatoires dans l'espoir qu'on reviendra à de meilleurs sentiments. L'Oncle Sam se trouvait dans l'obligation d'envoyer des sommations à Berlin. Il l'a fait, mais sans hâte, en s'efforçant toujours d'éviter de recourir aux mesures extrêmes. Cette modération n'a pas été comprise par les Allemands, qui la prirent pour de la faiblesse. Mais tout a une fin. Cette fois, l'Oncle Sam s'aperçoit que, décidément, avec l'Allemagne, seule la manière forte compte. Il n'hésite plus; il est résoln à l'employer à son tour. Le président Wilson, huissier en quelque sorte de la nation, s'est, lui-même, à Baltimore, chargé de préparer les affiches. L'exécution aura donc lieu.

L'arrêt, sans appel cette fois, condamnant l'autocratie teutonne à mort a été prononcé samedi dernier par le président Wilson.

LES AMERICAINS ET LA BATAILLE DE PICARDIE.

Paris, 8 Avril.

Dans l'"Œuvre", M. Téry fait remarquer qu'un des buts de l'offensive allemande n'était pas seulement de couper la liaison entre les armées anglaises et françaises, mais aussi de prévenir la soudure prochaine avec l'armée des Etats-Unis:

"Taillier en pièces les troupes franco-britanniques avant que l'Amérique ait eu le temps de nous envoyer les siennes, voilà sans doute une des raisons qui a précipité l'offensive allemande. Ce calcul vient d'être déjoué par la noble déclaration du général Pershing au général Foch.

"Il est vrai que l'armée américaine est encore en formation, mais le président Wilson ne veut pas attendre qu'elle ait achevé ses préparatifs. Dès maintenant, il met à notre disposition tous les régiments déjà exercés qui ont traversé l'Atlantique.

"Les autres vont suivre incessamment aussi nombreux qu'il sera nécessaire, et ce n'est pas seulement un inépuisable "réservoir d'hommes" que nous ouvre la république américaine, elle nous offre en même temps tout son matériel, son aviation et son artillerie.

"Les Boches ne prévoyalent certainement pas une intervention aussi rapide; ils auront peut-être l'occasion d'en mesurer l'importance croissante."

"Moralement, comme l'indique M. Capus dans le "Figaro", cette soudure s'opère dès maintenant en raison des affinités idéales qui s'appellent pour ainsi dire.

"Ces quelques mots du général Pershing: "Le peuple américain sera fier d'être engagé" ont, dans leur simplicité, un sens profond. Ils marquent bien la grandeur de l'enjeu et la conscience que le monde entier en a. Ce qui se joue, en effet, sur les rives de la Somme, c'est toute une forme de civilisation.

"La vie sociale allemande a pour aboutissement cette discipline féroce qui jette les hommes au brasier sur un geste du souverain.

"Au contraire, la vie sociale dans les cadres latins et anglo-saxons cherche à se définir par la sympathie, la tolérance et la liberté. Nous voyons aujourd'hui à quel point une pareille conception de la vie pourrait être menacée par la force si elle ne savait pas aussi, à de certaines heures, appeler la force à son secours.

"Mais quelle supériorité d'allure du côté de la liberté! Ce n'est pas un sombre enthousiasme, qu'on pourrait appeler un enthousiasme de soumission, qui porte nos troupes à l'assaut, c'est une exaltation brûlante où se mêlent l'image de la patrie et tout l'héritage de la civilisation. A ce moment, le soldat français et le soldat anglais sont guidés par la même flamme. Ils donnent à la lutte le même sens, à la victoire le même prix: c'est pourquoi le général américain veut que sa race soit représentée dans cette bataille suprême d'où dépend le plus lointain avenir.

"Les nobles peuples qui combattent fraternellement n'ont pas été créés pour vivre sous le joug de l'Allemagne. Il y a en eux une volonté supérieure, une puissance de l'instinct qui contiennent la victoire."

Le "Gaulois" prend texte aussi des paroles prononcées par le général Pershing pour consacrer un article à la fraternité américaine: "Tont ce que nous avons est à vous." Cette phrase si tonchante et si noble est désormais gravée dans le cœur de tont Français. Elle reflète fidèlement la pensée unanime du grand peuple qui va à nous dans un irrésistible élan et qui, dn jour où il nons dit: "Vous pouvez compter snr moi" s'est attaché avec une ardeur infatigable à nous le prouver. La nation à laquelle nous nous adressons nons consacre le maximum de son énergie et nous denne, dans un geste magnifique, ses enfants, ses richesses, son industrie, son cœur et son cerveau.

"Elle a accompli dès à présent sur notre sol des prodiges d'ingéniosité et d'activité. Il n'est pas une bataille, pas une catastrophe où nos troupes et leurs chefs, les populations civiles et les autorités publiques n'aient eu l'occasion d'apprécier la rapidité avec laquelle les ambulances américaines ont apporté leur concours de vaillance et de dévouement dont leur personnel s'est montré prodigue.

"Les soldats de Pershing, selon le vœu que le général américain avait exprimé, sont à leur tour entrés en ligne. Ils ont combattu à côté des nôtres, qui s'accordent tous à rendre hommage à leur entrain, à leur mordant et à leur superbe mépris du danger."

"L'Eclair" dit, de son côté:

"Ceux qni ont tant soit peu étudié la psychologie de nos amis transatlantiques savent bien que le général Pershing exprime l'unanime sentiment de ses troupes. Elles ont eet enthousiasme qui crée les héros par milliers et ont pour cause commune cet élan qui ne redoute aucun sacrifice. D'où l'assurance qu'avec un tel cœur, les "Sammies" seront aussi les héros de la bataille.

"Et s'il est permis de paraphraser la déclaration du général Pershing; le peuple américain pourra en toute fierté se souvenir un jour de la manière si noble dont ses soldats ont affronté "la plus grande bataille de l'histoire."

CONSEILS AUX PARISIENS

LES MESURES QU'IL CONVIENT DE PRENDRE POUR QUE LES "GODASSES ALLEMANDS" NE FASSENT PAS DE TROP NOMBREUSES VICTIMES.

Les oiseaux du kaiser sont en progrès. Après leur raid d'hier, on a dénombré 29 tués à Paris, 5 dans la banlieue, 50 blessés à Paris, 20 dans la banlieue, chiffres que la population doit tenir pour exacts, quoique officiels, puisque nous ne pensons pas qu'avec Clemenceau à la tête du gouvernement on falsifierait ou on truquerait ce genre de statistiques.

Malheureusement, outre les 34 morts et les 79 blessés atteints directement par les bombes, il faut ajouter 66 autres victimes, étouffées à l'entrée d'un refuge du Métro. Et naturellement, ce sont comme toujours en cas de panique, surtout des femmes et des enfants.

Comme il est certain que les "godasses" reviendront souvent, puisqu'il n'y a encore aucun moyen infaillible de leur barrer la route, il faudrait bien qu'entre nous, et avec le concours des autorités, nous nous arrangions pour que chacune des visites de ces oiseaux de malheur nous coûte le moins cher possible.

Il y aurait beaucoup moins de victimes si beaucoup de gens ne se croyaient pas obligés de crâner sans nécessité. Du moment qu'il est établi que certaines torpilles allemandes peuvent démolir même des maisons de cinq et six étages, il n'est pas complètement prudent de rester chez soi, même quand on habite le premier étage d'une maison élevée. La descente dans la cave, ou dans la cave d'une maison voisine, si elle a des caves plus solides, s'impose. C'est évidemment peu reluisant pour des hommes de descendre dans une cave pour un péril aussi incertain: mais c'est encore moins reluisant de fournir au kaiser l'occasion de trop sanglants triomphes, sur des gens désarmés. La présence d'hommes de sang-froid peut d'ailleurs ne pas être inutile dans les caves et les refuges-abris, ne servirait-elle qu'à rassurer les femmes et les enfants.

En dehors des autorités, des gardiens de la paix, des gardes municipaux, des pompiers, et plus généralement de tous ceux dont le métier—comme les journalistes—est un travail de nuit, il n'y a aucune bonne raison pour que les autres restent dans les rues, la bouche en l'air. On n'imagine pas le nombre de fêtards ou de simples badauds qui, pendant le bombardement, encombrent certaines artères. Les poilus sont naturellement les plus imprudents. A chaque raid, il y a des poilus permissionnaires qui se font écharper dans la rue. A quoi sert leur mort?

Parmi les gens qui se croient obligés de "crâner", il faut ranger les directeurs de théâtre et les artistes. Tout le monde apprécie leurs bonnes intentions et leur beau geste, et la belle crânerie des spectatrices qui assistent au spectacle jusqu'à la fin. Mais on sera bien avancé lorsqu'une bombe tombera sur un de nos théâtres, un de nos cinémas ou un de nos cafés-concerts et qu'elle y provoquera une affreuse panique comme celle du Bazar de la Charité.

Le Bazar de la Charité, c'est bien loin: mais la panique du Métro date d'hier. Soixante personnes étouffées, parce qu'un imbécile a poussé, au milieu d'une foule énervée, entassée dans un étroit espace, un cri stupide. Vraiment, si des imprudences ont allongé hier la liste des victimes, le manque de sang-froid nous a coûté encore plus hier, puisque rien que cette malheureuse panique nous a coûté plus de morts que toutes les bombes d'avions réunies. Pour qu'une pareille catastrophe ne se reproduise pas, les autorités ne pourraient-elles pas organiser un sérieux service d'ordre à l'intérieur même des gares de Métro qui servent d'abri? Le seul grand danger sérieux en cas de nouveau bombardement, que tout le monde se le dise bien, réside uniquement dans le manque de sang-froid et l'affollement. Le danger n'est pas dans les bombes, il est en nous. L'essentiel est de ne pas perdre la tête. Chaque chef de famille n'a qu'à s'assurer, pour la prochaine alerte, un abri pour les siens, aussi près que possible de son domicile; au besoin, qu'il jette son dévelu sur deux ou trois refuges, de peur que l'un d'eux vienne à lui manquer au dernier moment pour une raison ou pour une autre. On a le temps de s'habiller tranquillement. Il n'est pas défendu d'avoir préparé à l'avance des vêtements chauds pour la smalah. Descendre tranquillement à la cave ou à l'abri le plus proche, en se disant bien qu'on a aussi peu de chance d'être atteint par les bombes que de gagner le gros lot de cinq cent mille francs à la loterie. Une panique! De quoi cela a-t-il l'air? Les Boches vont faire des gorges chaudes et s'imaginer que Paris tremble devant leurs quelques douzaines de malheureux "godasses".

Le retour à son domicile par les rues sans lumière, complètement noires, dont les trottoirs sont ornés de grosses poubelles de fer est une opération singulièrement compliquée. Il est peut-être difficile d'obtenir que toutes les poubelles soient ramassées au premier coup de sirène: mais il ne nous semble pas au-dessus de l'intelligenee de nos administrations publiques ou privées de nous faire redonner l'électricité dans les rues, sitôt que la "berloque" a annoncé le départ des envoyés du bon dieu allemand. Le retour y perdra peut-être en pittoresque; on ne reverra plus, par les rues sombres, les Parisiens et les Parisiennes regagner en riant leur logis avec une lanterne ou un briquet à la main; mais ce qu'on perdra en pittoresque, on le regagnera en sécurité.

Lorsque les Alliés de 1815 tinrent Napoléon, pour le punir d'avoir ensanglanté l'Europe pendant quinze ans, ils l'envoyèrent mourir sur le rocher de Sainte-Hélène.

Il n'avait pourtant pas organisé systématiquement le massacre des non-combattants.

Quand les Alliés de 1918 tiendront le kaiser, qui, non content d'avoir décrété en août 1914 l'égorgement de plusieurs millions d'hommes, envoie ses oiseaux de nuit massacrer des femmes et des enfants sans défense, est-ce qu'ils ne se paieront pas aussi sur sa peau impériale?

Gustave Hervé.

———:o:———

La parole d'un Russe

Le "Gaulois" publie une lettre de M. A. Nekludow, ancien ambassadeur de Russie, qui est un commentaire saisissant et patriotique des circonstances qui ont favorisé la trahison des maximalistes.

"Nous affirmons en parfaite connaissance de cause, dit M. Nekludow, que jamais, au grand jamais, l'empereur Nicolas II n'eût signé une paix séparée. Sa fidélité à l'alliance était inébranlable. D'ailleurs, les révolutionnaires russes, qui ont en main toutes les archives personnelles et secrètes du tsar, ne purent jamais prouver la prétendue trahison du pouvoir suprême. Mais l'opinion publique, dans certains pays alliés, crut à cette calomnie, ou bien, dans d'autres, feignit d'y croire, afin de se dégager de toute obligation envers le malheureux souverain déchu.

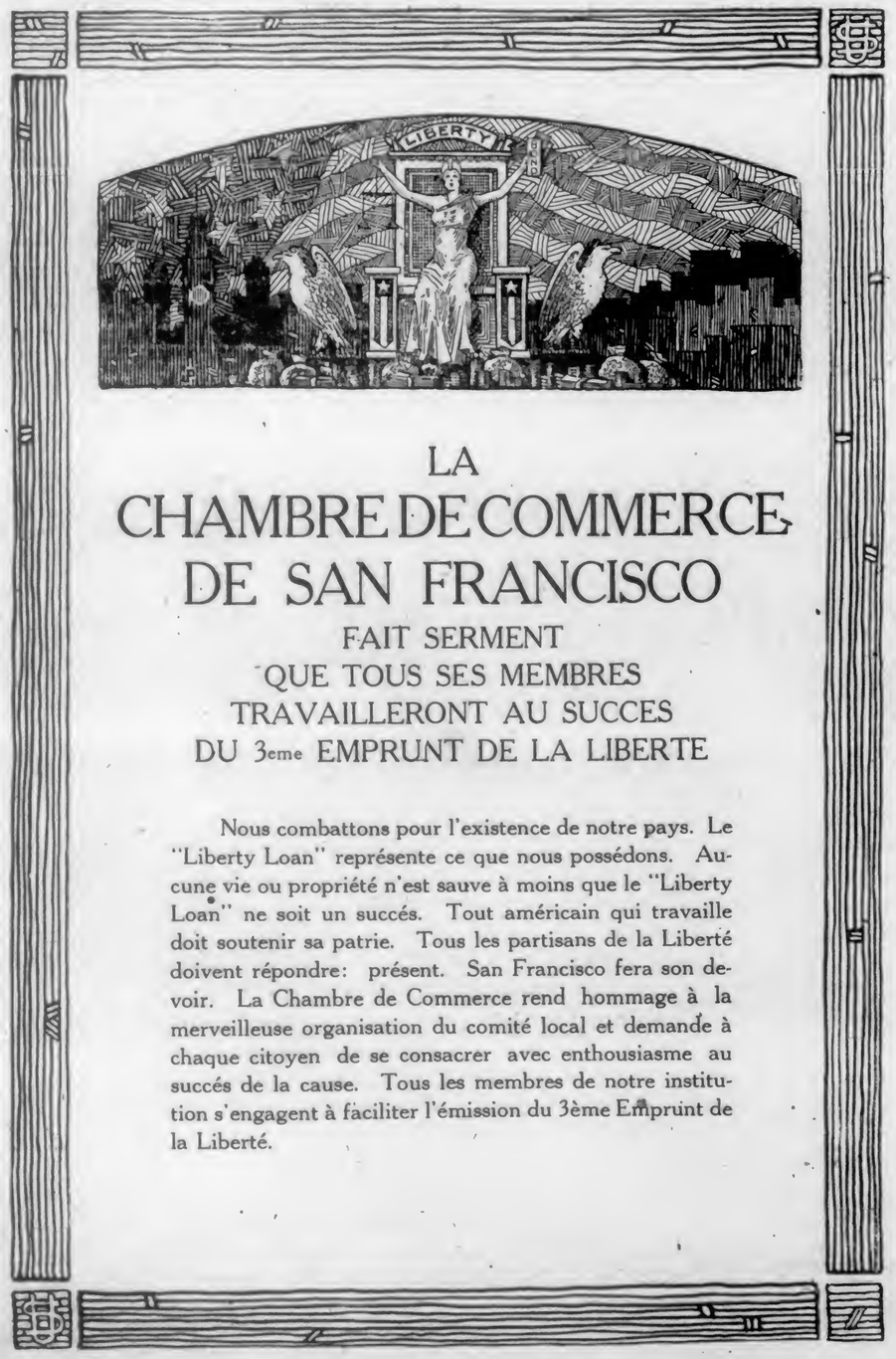
"...A-t-on compris en général à l'étranger qu'une révolution qui jetterait à bas le régime impérial disloquerait à coup sûr les forces de la Russie et la précipiterait dans les pires malheurs?

"On l'a compris en Allemagne, et c'est pourquoi les Allemands ont mis résolument la main à la pâte anarchiste russe. On ne le comprit, par contre, ni en France ni en Angleterre, et l'on ne fit rien pour enrayer les redoutables événements."

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.



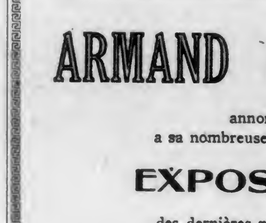
LA
CHAMBRE DE COMMERCE
DE SAN FRANCISCO
FAIT SERMENT
QUE TOUS SES MEMBRES
TRAVAILLERONT AU SUCCES
DU 3eme EMPRUNT DE LA LIBERTE

Nous combattons pour l'existence de notre pays. Le "Liberty Loan" représente ce que nous possédons. Aucune vie ou propriété n'est sauve à moins que le "Liberty Loan" ne soit un succés. Tout américain qui travaille doit soutenir sa patrie. Tous les partisans de la Liberté doivent répondre: présent. San Francisco fera son devoir. La Chambre de Commerce rend hommage à la merveilleuse organisation du comité local et demande à chaque citoyen de se consacrer avec enthousiasme au succés de la cause. Tous les membres de notre institution s'engagent à faciliter l'émission du 3ème Emprunt de la Liberté.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5: le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1696

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une bolte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Orognes et J. Dasbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE, KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Keanry 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 189

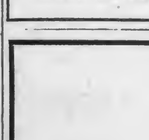
ARMAND CAILLEAU
annonce
a sa nombreuse clientèle son
EXPOSITION
des dernières nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
Mes salons etant au 2ème étage je vends 1/3 meilleur marche que les autres magasins.
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

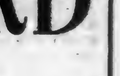
Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver en résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

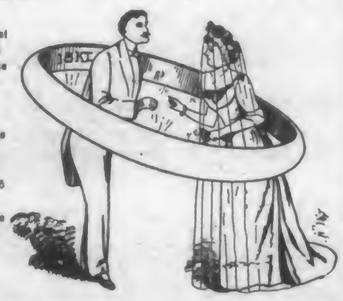
Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2486

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés





Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE. HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Kearny 2957
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1600, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1600, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25, et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

F. BERGEZ G. MAILHEBUAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et Pool
674, BROADWAY—Phone: Douglas 79

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 8me et 9me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4998

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2088

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT.
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



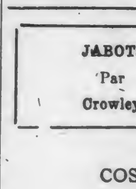
F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeuf, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3627
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington coin de rues Mason et Washington de 7 h. du soir à 9 h. 15. Classes prises pour les femmes. Classes

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros
INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soi soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6565

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 804-5-6, St. Paul Bldg
Téléphone Sutter 1849
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg. Ch. 601-602
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1346



Dr. GIBBON
Continue tous les jours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chanteau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office, ELKAN GUNST Bldg
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 84
De 10 à 11 a. et de 1 à 3
Les autres heures par arrangement
Résidence
336, rue Stockton Phone Douglas 6624

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5823
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Residence—1198 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office Chambre 844, ELKAN GUNST Bldg
Phone Douglas 3827
Residence, 3490, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 3380
Heures d'office: Se remettre de 1 à 4 p. m.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations, De 10 à 4 midi et de 2 à 5 p.m.
916 RUE KEARNY, coin de Montgomery Avenue
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone, Kearny 3090
Residence Phone Douglas 1665

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Residence 2974, rue Pierre, près de Union
Phone: West 6218

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 833, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 8686

Dr. Albert J. Villain
Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office, 1063, RUE POST, coin de Grant Ave
Chambre 310—Phone Garfield 182
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physicien's Bldg., chambres 611-612, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1560

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

—142—

TROISIEME PARTIE

XII

Amour, plaisir et affaires

"C'est un sacrifice que je vous demande.

"Que suis-je aujourd'hui, ma pauvre Jeanne?

"Un citoyen hors la loi, un proscrit, un blessé, un malade auquel vous donnerez votre jeunesse en jouant le rôle des saintes filles qui se consacrent au salut des autres!

"Répondez-moi.

"La vie m'a donné de rudes leçons.

"Désabusé, aspirant au repos, désireux de la solitude et de la liberté, loin du monde et auprès de quelques amis sincères et dévoués, je n'aurai qu'un but, votre bonheur.

"Il sera désormais mon unique souci.

"Si le sort nous protège, peut-être aurons-nous encore des jours heureux.

"Une heure sonnera où le soleil réparera les ruines de l'ouragan qui nous a renversés!

"Alors je serai fier de vous voir à mon bras et de dire à tous:

"—Je l'aurais choisie entre mille, parce qu'elle est la plus douce, la plus fidèle et la meilleure des femmes.

"Ce que je vous demande, ma Jeanne adorée, me l'accorderez-vous?

"Oui, n'est-ce pas, vous le voulez?

"Tu le veux bien, dis?

"Jean d'Argouges."

Mlle Lange entra.

Sa lingère, tout en larmes, s'était laissée tomber sur une chaise basse.

La comédienne examina tour à tour les deux jeunes gens comme pour deviner la cause de cette émotion.

Pour toute réponse, Jeanne Leguer lui tendit sa lettre.

Elle la parcourut rapidement et lorsqu'elle eut terminé sa lecture, elle dit à Pierre Lasson:

—Vous ne pouviez être qu'un messager de bonheur!

Et à sa lingère:

—Nous assisterons à votre mariage, marquise, quand on devrait nous remettre à la Force ou à l'Abbaye et nous couper le cou. Le jour et l'heure?...

—Ne suis-je pas là? fit Pierre en souriant. Je viendrai vous avertir, et si vous me permettez de vous servir de guide...

Il roucoula d'une voix qui ne manquait pas de charme ce vers d'opéra bouffe:

Que de plaisir et que d'honneur!..

—Flatteur!

Il supplia:

—Vous êtes notre providence et nous avons toujours besoin de vous... Le futur est proscrit, obligé de se cacher... Il serait heureux d'être gracié et vous êtes si bonne!...

Pierre Lasson disait vrai.

La "blonde Annette" avait un fonds inépuisable de bonté.

Elle dit:

—Ce me sera un grand chagrin de vous quitter, Jeanne, mais je ferai tous mes efforts...

Jeanne Leguer déclara vivement:

—Non, je ne vous quitterai pas avant que mon mari ne soit libre et que de meilleurs jours ne reviennent pour nous. Jusque-là, dans sa retraite, j'irai de temps en temps lui porter des consolations, lui donner des soins, si vous me le permettez!

Elle supplia timidement:

—J'espère que M. de Barras voudra bien s'intéresser à nous.

La "belle Annette" se pencha sur sa lingère, posa sa main blanche sur son épaule et lui dit:

—Le pauvre homme a fort à faire en ce moment; il se débat au milieu d'une foule de difficultés; mais je lui rafraichirai la mémoire et vous aurez ce que vous désirez, je vous le promets.

Avec une grâce souveraine, elle conclut:

—Ma chère Jeanne, essuyez vos yeux; ce sera mon cadeau de noces!...

XIII

Correspondance.

Jean de Trémazan à Pierre Lasson.

Nice, 20 vendémiaire an III de la République une et indivisible.

"Mon cher Pierre,

"Je suis arrivé, non sans peine, au but de mon voyage.

"Vendémiaire, l'an III, la République une et indivisible, il me semble, quand j'écris ces mots, que je suis dans une autre planète et que j'y ai été transporté pendant mon sommeil.

"Où est notre France quinze fois centenaire, avec ses usages, ses lois et ses croyances?

"Vers quel avenir allons-nous?

"Pourquoi tant de bouleversements et de ruines?

"Dans la nature, cependant, rien ne semble changé et à mesure qu'on s'éloigne de Paris, on retrouve à peu près les choses et les hommes tels qu'ils devaient être avant les événements qui se sont accomplis en si peu de temps et qui nous ont fait tant de mal.

"Il m'en coûtait beaucoup de te quitter, de m'éloigner de Rosalie et de cette bonne Mme de Frévent sous la garde de qui je l'ai laissée.

"Quand j'ai vu disparaître au loin les dernières fumées de Paris et que je me suis trouvé seul avec mon bidet sur l'interminable route que je devais suivre pour arriver à Nice, j'ai eu un moment de découragement.

"Je me suis demandé si je ne ferais pas mieux d'abandonner toutes mes espérances, de renoncer à mes idées de vengeance et d'accepter comme un effet de la fatalité nos malheurs et nos humiliations.

"S'il s'était rencontré un couvent sur mon chemin, un de ces asiles des désabusés de la vie, j'en aurais franchi la porte et l'aurais mise entre moi et le monde où je ne pourrai plus trouver ni joie ni repos.

"Puis, à mesure que je descendais vers Melun, je ne sais quelle vague illusion d'un autre avenir me rendit un peu de force.

"Je me reprochai ma défaillance, ma lâcheté, je piquai mon cheval qui dut se demander ce qui lui valait cette vivacité et je me lançai sur la route qui se déroulait devant moi en un interminable ruban, comme je me serais jeté sur ce misérable Nollan s'il m'eût barré le chemin.

"Oh! cet homme!

"Tant qu'il vivra, l'existence me semblera insupportable.

"Tu ne peux pas savoir quelle tristesse on éprouve en traversant ces pays si différents de notre rude Bretagne, en passant devant les châteaux abandonnés, les pares livrés aux broussailles et aux herbes folles, les toitures dévastées qui éveillent l'idée d'un pays ravagé par des hordes ennemies.

"Jusqu'à Melun, je voyageai seul.

"Là je trouvai un jeune homme de mon âge à peu près qui me demanda où j'allais.

"Il était grand, bien tourné, bien mis, avec une élégance naturelle de bon aloi.

"Il avait une chaise de poste et m'apprit qu'il se rendait à Avignon où demeuraient quelques parents à lui, chez lesquels il était attendu.

"Il me fit toutes sortes de politesses et m'offrit une place dans sa voiture.

"Je n'avais aucune raison de refuser.

"J'acceptai à la condition de lui payer ce que j'aurais donné à la poste pour mes frais de route.

"Nous avions à peine dépassé Fontainebleau que je connaissais en partie son histoire.

"Quel lien, mon cher Pierre, que la jeunesse!

"Il me confia qu'il appartenait à une famille de royalistes invétérés, mais qu'il venait de passer quatre ans chez un de ses oncles qui demeurait en Champagne, aux environs de Châlons, et qui s'était montré partisan des idées nouvelles à peu près comme le père Lasson, juqu'au moment où il avait été effrayé des résultats; que grâce à lui il avait traversé sans en combre les plus mauvais jours de la période révolutionnaire et qu'il allait à Avignon, près d'une tante à l'article de la mort.

"Il s'appelait le vicomte du Tremblay, mais par prudence il avait supprimé le titre et la particule.

"Il était très franc et très communicatif.

"Je lui dis simplement que j'allais rejoindre à Nice le général Bonaparte et qu'à la suite de grands malheurs survenus dans ma famille, j'avais l'intention de me faire soldat, à la condition d'être employé contre les étrangers.

"Jusqu'à Lyon, tout alla bien, ou à peu près.

"Mais plus bas, nous fûmes arrêtés cinq à six fois par des bandes armées, appartenant tantôt au gouvernement, tantôt aux compagnies de Jéhu qui pillent les châteaux, rançonnent les bourgs, arrêtent les diligences et parfois assassisent les voyageurs récalcitrants, sous divers prétextes, dont le plus réel est de s'emparer de leurs bourses ou des objets précieux qu'ils peuvent avoir dans leurs bagages.

"C'est une répétition de la chouannerie dégénérée en brigandages.

"Aux environs de Valence, au passage d'une espèce de gorge, dont l'aspect n'avait rien de rassurant, nous fûmes obligés de nous servir de nos armes et de faire feu de nos pistolets pour déblayer le chemin, pendant que le postillon lançait ses chevaux au galop.

"De notre côté, il n'y eut, heureusement, ni tués, ni blessés.

"Mon compagnon reconnut cependant, quelques instants après, qu'il avait eu de la chance.

"Son chapeau était troué d'une balle.

(A Continuer)

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: "Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr.
En vente partout.

L'ALLEMAGNE MENACE L'ESPAGNE.

Washington, 8 Avril.

On annonce officiellement ici que l'Allemagne a adressé à l'Espagne une note revêtant le caractère d'un ultimatum, dans laquelle elle somme le gouvernement de Madrid de rompre l'accord commercial conclu avec les Etats-Unis. Les dépêches de Berlin arrivées ici disent que l'Allemagne menace Madrid, si ledit accord est maintenu, d'entreprendre une campagne de torpillage contre les navires marchands espagnols.

MORT D'UN EX-MINISTRE ITALIEN.

Côme, 8 Avril.

M. Carcano, ancien ministre du Trésor, vient de mourir ici.

DÉCÈS

Edouard BLANQUIE, né en France, est décédé à San Francisco le 6 Avril 1918 à l'âge de 46 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 10 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9h. 30, une grand'messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière St. Mary, à Oakland. On prendra le Creek Boat de 11 heures.

De la part de sa veuve Irène Blanquié; de ses enfants Georgette et le Dr. Raoul Blanquié; de son frère Henri Blanquié; de sa sœur Hortense Lacam et de toute la famille.

Ligue Nationale Française

Les Officiers et Membres de la Ligue sont priés d'assister, le Mercredi 10 Avril courant, aux funérailles de leur regretté camarade

Edouard BLANQUIE,

décédé à San Francisco le 6 Avril 1918.

On se réunira à 9 h. 30 très précises, à l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

Le Secrétaire,
H. GUERARD.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

DÉCÈS

Camille ESCALLIER, né en France, est décédé à San Francisco le 6 Avril 1918 à l'âge de 51 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Oakland le Mardi 9 Avril courant, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 2210, Webster St., à Oakland.

De la part de sa veuve Clémentine Escallier; de ses beaux-frères Adrien Verdier et Louis Forget; de ses neveux et nièces et de toute la famille.

DÉCÈS

EMMA DELEAU, née en Belgique, est décédée à Redwood City, le 8 Avril 1918.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Redwood City, le Mercredi 10 courant à 8 heures 30 du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, 253, Oak Avenue, pour de là se rendre à l'Eglise Mont Carmel où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de son fils George A. Deleau et de son frère William A. Van Joethen.

DÉCÈS

Jennie Virginia ENGEL, née à San Francisco, est décédée en cette même ville le 8 Avril 1918 à l'âge de 55 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu Mercredi 10 Avril courant, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de la "Golden Gate Undertaking Co.", 2475, Mission St., près de 21ème, où un service funèbre sera célébré sous les auspices de l'Alta Parlor No. 3, N. D. G. W.

Enterrement au Cypress Lawn Cemetery.

De la part de son fils Ferdinand Le Cam; de son frères Georges A. Desenfant et de toute la famille.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

En vente partout.

AVIS

ASSOCIATION DES PATRONS BLANCHISSEURS FRANÇAIS.

Des questions de la plus grande importance relatives à l'industrie de la blanchisserie seront discutées au cours de la réunion qui aura lieu le **JEUDI 11 AVRIL COURANT**, au siège de l'Association, 149, Eddy St. Tous les membres sont instamment priés d'y assister.

Par ordre du Président A. BIRSINGER
Le Secrétaire,
E. AUTARD.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de France

BORDENAVE, Paul
GILLARD, Gustave
BAYARD, Henri
BAYARD, Louise (épouse Schramm)

On Demande

Une **JEUNE FILLE FRANÇAISE** pour la cuisine et le travail général de la maison.

S'adresser à 208, Second Avenue, ou téléphoner: Pacific 135.

9467

Un bon **MARQUEUR** ou bien une femme.

S'adresser 2325, Pine St.

9468

Une **CUISINIERE.**

S'adresser chez A. Birsinger, 1857, Sutter St.

9469

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à P. L. Candevan, French Laundry, Menlo Park. Phone 528 W.

9472

Un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE.**

S'adresser, 628, Laguna St.

9464

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou une **DEMI-OUVRIERE.** Aussi un **OUVRIER** ou un **APPRENTI** pour le "mangle".

S'adresser chez Mme Lacau, 1861, Union St.

9465

Un **EBAUCHEUR** et un **HOMME** pour le "mangle".

S'adresser 205, Chattanooga St.

9466

Un **LAVEUR** sachant ébaucher les chemises.

S'adresser, 3426, Mission St., chez Bracq.

9458

Un **CHEMISIER** pour la polisseuse et la machine "Tyler".

S'adresser, 356, O'Farrell St.

9459

Pour le 1er Mai, une **JEUNE FEMME** catholique, française ou italienne, âgée de 20 à 30 ans, parlant un peu l'anglais, pour tenir maison pour un prêtre habitant l'intérieur. Localité plaisante, maison agréable, cuisine simple. Gages moyens. On prendrait de préférence personne originaire de la frontière franco-italienne.

Ecrire à Miss Mary Gruber, P. O. Box 666, San Jose, Cal.

9461

Un **REPASSEUR** pour le linge de femme **OU** une **OUVRIERE.**

S'adresser chez P. Mon, 1055, Valencia St.

9450

Un **LAVEUR** et une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser 356, O'Farrell St.

9442

Des **HOMMES** avec ou sans expérience pour la teinture et pour le lavoir.

S'adresser à Parisian Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

9443

Des **JEUNES FILLES.**

S'adresser à Parisian Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

9445

Un **HOMME** pour le "mangle", avec ou sans expérience. Aussi une **DEMI-OUVRIERE** ou une apprentie.

S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

9448

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

CARTES POSTALES

Pour Pâques et le 1er Avril
VENTE SPECIALE
—de—
Livres à Moitié Prix
ILLUSTRATION—NOEL
No. Spécial en Couleurs
Prix: $1.00 franco

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

A Louer

Deux **FLATS** de 5 et 6 chambres, situés 1235 et 1241 Washington St. Loyer: $28 et $30.

S'adresser à 1255, Taylor St.

9454

NONVISO HOTEL, 22 chambres toutes meublées; grande salle de danse; salle à manger et salle de billard. Excellente place pour pension française. Loyer raisonnable.

S'adresser 2124 Polk St., près Broadway.

9390

A Vendre

OCCASION EXCEPTIONNELLE.

Un "Summer Resort" entièrement meublé et pouvant accommoder 50 personnes. Est situé sur le Russian River, à Guerneville, à 5 minutes de la gare. Terrain d'une contenance de 3 acres et demi, complanté d'arbres fruitiers assortis. Ne manquez pas cette occasion.

S'adresser à A. Cassagnes, Rte 2, Box 35, Santa Rosa, Californie.

9471

Occasion exceptionnelle. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** établie à Oakland depuis de longues années, ayant une excellente clientèle bourgeoise; installation moderne; automobile pour livraisons. Loyer raisonnable. Bail à volonté.

S'adresser au bureau du journal.

9421

Pour cause de maladie, une très **BONNE BLANCHISSERIE** faisant d'excellentes affaires; on vendrait à un très bas prix et toutes facilités seraient données pour le paiement. Seule blanchisserie dans la localité. Occasion à ne pas laisser échapper.

S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDRY**, King City, Californie.

9360

Pour cause de maladie, **OFFICE DE LAUNDRY** très bien situé; clientèle de $100 par semaine.

S'adresser sur place, 1813, Devisadero St.

9388

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1881
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 27.6x125. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 3 magasins, 70 ch.; 32 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 5,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 2,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 120 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.

A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Mlle Virginie
MODISTE FRANÇAISE
1074, Rue Valencia, près de 22me
Magasin ouvert le soir jusqu'à 9 h.
Modes les plus récentes et chapeaux remis à la mode aux prix les plus modérés.



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & CIE
INCORPORÉE
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2978 — Consultations de 2 à 3 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1992
Résidence: 120 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1619

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
Entre les rues Bush et Pine — 2me Etage—Chambres 201-202, près de l'Ascenseur — Phone: DOUGLAS 662

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés délicieux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANCAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 5780

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Aldeu, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 2239.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Eikan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Febre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h, excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 255, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 216, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 194, Okland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 8 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornerie & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconds et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Pithoi, 2ème Vice-Pres.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. Estarlan, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 5386; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: E. Becaas, P. Belligarde, F. Cames, G. Heurat, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie de les aider moralement et matériellement se instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 2440, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6128; E. Estarlan, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 5386; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: E. Becaas, P. Belligarde, F. Cames, G. Heurat, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie de les aider moralement et matériellement se instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2420 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918

est en vente à la Librai rie A. PRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Prix au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

FRANCAIS DE CALIFORNIE
SOUSCRIVEZ TOUS AU
3ème LIBERTY LOAN
L'EXISTENCE
DE
Votre Patrie d'origine
ET DE
Votre Patrie d'adoption
EST EN JEU
SOUSCRIRE A L'EMPRUNT
C'EST VOULOIR
LA VICTOIRE
POUR LA FRANCE ET SES ALLIES
VICTORIEUX
NOUS SERONS LIBRES
VAINCUS
NOUS SERIONS DES ESCLAVES
FRANCAIS! SOUSCRIVEZ!

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2236, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5086

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 10 AVRIL 1918 — WEDNESDAY, APRIL 10, 1918. — No. 84

POILUS ET CIVILS DE FRANCE

Le memorandum du prince Lichnowsky ne nous apprend rien de nouveau. Mais il ne nous déplaît pas de constater que c'est un Allemand, un ambassadeur impérial, le propre représentant de Guillaume II à Londres au moment où la catastrophe fut déchaînée, qui vient proclamer que seule l'Allemagne est responsable de cette horrible guerre.

Dans sa brochure accusatrice, ce diplomate allemand nous montre, avec une sincérité et un courage auxquels on ne peut s'empêcher de rendre hommage, la duplicité de notre ennemie quand elle fait allumer la mèche qui allait mettre le feu aux poudres par la main de son complice. L'Autriche a pris la responsabilité de la conflagration générale, mais c'est l'Allemagne et elle seule, déclare le prince Lichnowsky, qui a voulu cette guerre.

Sans doute les origines de la guerre sont depuis longtemps fixées. Cependant maintenant que s'approche le moment du règlement de comptes, il n'est pas mauvais qu'une personnalité impériale de marque, un homme qui a occupé un poste diplomatique si élevé, vienne à son tour arracher le masque aux criminels auteurs de l'abominable forfait.

C'est le châtiment qui commence, c'est l'heure de la justice immanente qui arrive pour cette Allemagne scélérate, dont toutes les illusions s'évanouissent l'une après l'autre, dont tous les calculs ont été déjoués, et qui, malgré sa carte de guerre, s'aperçoit maintenant que la défaite est proche et qu'elle a perdu la partie alors qu'elle pensait avoir mis tous les atouts dans son jeu diabolique.

Elle s'était pourtant préparée avec astuce et ténacité; elle avait choisi le moment et précipité l'heure; elle avait enfin couru la chance quand elle s'était convaincue que tout retard diminuerait ses avantages accumulés.

Quelle ne doit pas être sa rage de constater que c'est cette France dont on devait avoir raison en quelques semaines; cette nation qu'on proclamait déchue avant même de hasarder cette guerre, qui, par sa vaillance et grâce à son génie, devenue l'âme de la résistance de l'Entente, aura raison du colosse allemand? C'est elle qui à la Marne brisa l'élan des formidables armées teutonnes; et depuis, ce sont ses poilus qui toutes les fois que les Allemands parviennent à ouvrir une brèche dans les lignes ennemies sont là pour la boucher et ravir la victoire, au moment où il croit la tenir, à cet adversaire qui se voit ainsi condamné au supplice de Sisyphe.

Et ce ne sont pas seulement les soldats de France qui tiennent et qui préparent la victoire définitive. Ce sont les civils aussi qui donnent l'exemple de toutes les vertus. Des milliers, des centaines de milliers d'êtres qui, dans cette guerre, ont perdu ce qui leur était beaucoup plus cher que la vie, supportent tout avec une résignation calme, sans dire un mot de colère ou de révolte. Les longueurs indéterminées de la guerre ne les ont pas plus fatigués que la soudaineté du cataclysme ne les avait déconcertés. Ils ont tout accepté, fait face à toutes les difficultés économiques en s'adaptant habilement aux conditions nouvelles de leur existence. Rien ne les abat, la campagne défaitiste allemande n'a trouvé que quelques douzaines de misérables complices. Les Français tiendront jusqu'au bout, soutenus qu'ils sont par un patriotisme qui, comme l'a dit un écrivain éminent, brillant conférencier à ses heures, ne vient pas de naître, qui est ancien chez eux, mais que la guerre a exalté, que les péripéties de la guerre ont multiplié, que le malheur a trempé et que la confiance éclaire.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

LA STATISTIQUE MORTUAIRE A PARIS.

Paris, 9 Avril.

La statistique de l'état-civil pour le mois de mars montre que la mortalité est en augmentation à Paris par suite d'une recrudescence de broncho-pneumonie. On attribue cette augmentation des décès au fait que pendant les raids de Gothas les Parisiens qui quittent précipitamment leurs maisons pour se réfugier dans les caves sont exposés à attraper froid, sortant de leurs lits chauds pour s'abriter dans les sous-sols où la température est souvent basse.

LA CONSCRIPTION EN IRLANDE.

Dublin, 9 Avril.

Le Conseil municipal de Dublin a dans une résolution qu'il vient de voter averti le gouvernement britannique que si la conscription est appliquée en Irlande, les populations de l'île résisteront par la force.

POUR INDEMNISER LES POPULATIONS FRANÇAISES.

Washington, 9 Avril.

Un projet de loi portant ouverture de crédits destinés à indemniser les populations françaises des régions où sont établis en France les camps d'entraînement des troupes américaines a été déposé hier sur le bureau du Sénat par le sénateur Robinson. C'est à la demande du général Pershing que ce projet a été déposé. Les Anglais ont déjà voté des fonds pour indemniser les populations françaises dont les propriétés ont été détériorées par suite des manœuvres d'entraînement auxquelles se livrent les troupes cantonnées dans ces régions.

DECLARATIONS DU CARDINAL AMETTE.

Paris, 9 Avril.

Le cardinal Amette, archevêque de Paris, a accordé une interview au "Petit Journal".

"Du crime commis par les Allemands le jour où ils ont tué 75 fidèles dans une église, en blessèrent 90 autres, de ce crime, dit le cardinal, nous n'avons plus rien à dire, nous l'avons stigmatisé dans notre déclaration publique quand nous avons dit qu'un tel acte soulevait la réprobation de toutes les consciences.

"Cet acte atroce a-t-il influé en quoi que ce soit sur le caractère des fidèles parisiens? Non, ils sont demeurés pleins de foi, de courage et d'espérance. La menace du bombardement même ne compte pas pour un chrétien. De cette assurance, de cette maîtrise des nerfs, de cette foi qui sans forfanterie brave le danger nous venons d'avoir un réconfortant exemple.

"A l'église Saint-Etienne du Mont avait lieu l'autre jour un salut solennel et la procession des reliques de Sainte-Geneviève. Les fidèles venus trop nombreux ne purent entrer dans l'église et restèrent sur la place au nombre d'un millier, attendant la bénédiction. Mieux que toutes nos paroles ce trait peint l'état d'âme que nous résumons encore une fois par ces mots: Foi, confiance et courage."

NAUFRAGE D'UN NAVIRE BELGE.

La Haye, 9 Avril.

Le navire belge "Ministre de Smet de Naeyer", affecté au ravitaillement des populations belges, a coulé samedi dernier dans la mer du Nord après avoir heurté une mine sous-marine. Dix-sept hommes de son équipage ont pu se sauver. Douze ont péri.

LES RAZZIAS DES AUSTRO-BOCHES EN ITALIE.

Rome, 9 Avril.

On apprend que les "Kommandaturs" austro-allemandes à Udine, Conegliano, Sacile, Palmanova, Vittorio, Sangiorgio Nogaro réquisitionnent tous les métaux, jusqu'à ceux qui se trouvent dans les cimetières.

LES JOURNAUX DES VILLES FRANÇAISES SOUS LE CANON ALLEMAND.

Paris, 9 Avril.

Nombreux sont les exemples de courage donnés par la presse des villes bombardées.

On sait qu'à Reims, l'"Eclaireur de l'Est", dont les bureaux sont à proximité de la cathédrale et ont reçu de nombreux projectiles, n'a pas cessé de paraître un seul jour.

A Châlons-sur-Marne, l'"Union Républicaine de la Marne" s'imprime sous les obus. Dans le dernier bombardement de cette ville, les rédacteurs ont écrit parmi les décombres et n'ayant plus de toit au-dessus de leurs têtes. En tête de son dernier numéro on lit: "Nos typos travaillent dans un atelier couvert de décombres. Nous écrivons sur un coin de table dans une pièce ouverte aux quatre vents et à l'heure où nous traçons ces lignes rapides nous ne sommes pas encore assurés que l'imprimeur puisse mettre en marche une seule de ses machines. Ce numéro sera-t-il tiré? Nous ne le savons pas. Nous espérons tout de même qu'il pourra parvenir à nos lecteurs."

"L'Homme Libre" écrit à ce sujet: "Ainsi, au cœur même de la bataille, la presse défie le canon, la civilisation surpasse la sauvagerie, cela, hélas! non sans risques ni péril. Dans cette même ville de Châlons, une autre feuille, le "Journal de la Marne", a perdu son directeur, notre héroïque confrère Martin, tué en même temps que sa femme et ses trois filles. La mort passe, mais la pensée demeure."

LE VATICAN ET LA GUERRE.

Rome, 9 Avril.

L'"Osservatore Romano", en réponse à ceux qui accusent le Vatican de n'avoir pas protesté contre le bombardement de Paris, dit que le Saint-Siège n'a pas manqué à ce devoir, et que, dans toutes les circonstances, il a protesté auprès des puissances belligérantes contre les méthodes inhumaines employées au cours de cette guerre. Et il ajoute: "L'histoire dira les efforts du Saint-Siège pour arriver à la conclusion d'une paix juste et durable et pour atténuer les souffrances de la guerre."

ACCIDENT MORTEL D'AVIATION.

Fort Worth, Texas, 9 Avril.

M. W. Kirwan, un cadet du corps royal d'aviation britannique, âgé de 21 ans, a trouvé hier ici la mort dans un accident d'aviation.

DE NEW YORK A LONDRES EN AEROPLANE.

Londres, 9 Avril.

Il n'est bruit ici que de l'arrivée en Angleterre d'un aéroplane américain qui parti de New York aurait traversé l'Atlantique par ses propres moyens d'une seule traite ayant à bord douze passagers. Bien que les autorités démentent le fait, l'opinion publique fait un rapprochement entre la prétendue arrivée de cet aéroplane et les propos tenus par M. David Lloyd-George il y a quelques jours quand il annonça que l'Amérique réservait une grande surprise aux Allemands.

M. HEARST ET L'ALLEMAGNE.

Washington, 9 Avril.

Devant la commission du Sénat chargée de considérer le projet tendant à la révocation de la licence octroyée à la German-American Alliance, le professeur E. E. Sperry, de l'Université de Syracuse, a fait d'importantes révélations sur les menées germanophiles de cette association. Il a accusé la German-American Alliance d'être à la tête de toutes les organisations germanophiles qui opèrent aux Etats-Unis avant et durant la guerre. Il a notamment déclaré qu'au Congrès de la National German Alliance tenu à New York en 1907, M. William Randolph Hearst proposa l'organisation d'une alliance allemande internationale et s'offrit même à payer les dépenses des délégués qui devaient se rendre en Allemagne. Le projet n'eut pas de suites, mais les délégués se rendirent, aux frais de M. Hearst, à Cambridge, Mass., pour assister à une cérémonie commémorative allemande. C'est durant cette réunion de Cambridge que la German-American Alliance envoya un télégramme de félicitation à Guillaume II.

LE SERVICE MILITAIRE POUR LES HOMMES DE 50 ANS EN ANGLETERRE.

Loudres, 9 Avril.

Un projet de loi tendant à prolonger de huit ans l'âge militaire pour les sujets britanniques est à l'étude au parlement anglais. Aux termes de ce projet les hommes de cinquante ans pourront être appelés, si besoin est, sous les drapeaux.

M. David Lloyd-George a prononcé à cette occasion un grand discours dans lequel il a dit que la nation, en présence de la douloureuse crise qu'elle traverse, doit se tenir prête à faire de nouveaux sacrifices.

ACCIDENT DE MINE.

Hartford, Ark., 9 Avril.

Un coup de grisou s'est produit ce matin dans une mine située près d'ici et appartenant à la Hartford Valley Fuel Company. Huit personnes ont été ensevelies.

L'explosion s'est produite dans un puits de 180 pieds de profondeur.

—:o:—

Je me sers du meilleur matériel et je garantis le résultat le plus parfait de mes travaux.—Et vous trouverez que par les méthodes les plus perfectionnées que j'emploie, toute douleur est supprimée.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Les Operations de Guerre

LES ALLEMANDS SE PREPARENT A REPRENDRE L'OFFENSIVE EN DIRECTION D'AMIENS. — VIOLENT BOMBARDEMENT ALLEMAND DANS LES FLANDRES. — CE QUE DISENT LES COMMUNIQUES. — SUR LE FRONT ITALIEN. DANS LES BALKANS.

Tout indique que les Allemands préparent une nouvelle attaque d'infanterie en Picardie, avec pour objectif immédiat Amiens. Sur un front de plus de 100 milles allant du nord d'Arras au nord de Soissons, un formidable bombardement a déjà commencé, particulièrement violent autour de Bucquoy, au nord d'Albert; au sud de la Somme et entre Montdidier et Noyon.

On signale d'autre part une grande activité allemande dans les Flandres. Sur un front de onze milles entre Armentières et le canal de La Bassée l'artillerie ennemie procède, disent les dépêches de Londres, à un violent bombardement. Dans cette région la ligne anglaise ne s'est guère modifiée depuis l'été de 1916.

Les Allemands ont-ils vraiment l'intention de déclancher dans ce secteur une réelle offensive, ou bien l'activité que signalent les dépêches de Londres entre Armentières et le canal de La Bassée est-elle une simple feinte? Les critiques militaires alliés croient en général que les Allemands voudraient amener les Anglais à retirer une partie de leurs réserves de Picardie pour les acheminer vers les Flandres.

Voici maintenant ce que disent les derniers communiqués:

"Dans les premières heures de ce matin, lisons-uous dans le communiqué de Londres d'hier après-midi, l'artillerie ennemie effectua un violent bombardement sur un front allant du canal de La Bassée au sud d'Armentières.

"Sur tous les autres points du front anglais, à l'exception d'un fort bombardement dans le voisinage de Villers-Bretonneux et Mericourt l'Abbé, rien d'important à signaler."

Le communiqué de Paris d'hier après-midi dit:

"Grande activité des deux artilleries sur plusieurs points le long du front au nord de Montdidier et entre Montdidier et Noyon. Pas d'action d'infanterie.

"Sur la rive gauche de l'Oise, canonnade intermittente. Nos avant-postes, conformément aux ordres donnés, se sont repliés sur des positions préparées au sud-ouest de la partie basse de la forêt de Coucy et au sud de Coucy-le-Château. Les troupes allemandes, tenues constamment sous le feu de l'artillerie française pendant que s'effectuait ce repli, ont souffert considérablement.

"Deux coups de main allemands au nord-ouest de Reims ont été repoussés. D'autres tentatives allemandes contre nos petits postes près d'Eparges, dans le secteur de Reillon et au nord du Bonhomme, n'obtinrent aucun résultat appréciable. Partout ailleurs la nuit a été calme."

Sur le front italien rien d'important à mentionner. Les dépêches de Rome mentionnent cependant la présence de contingents anglais dans la région montagneuse d'Asiago, où les reconnaissances britanniques ont attaqué des petits postes ennemis.

Sur le front des Balkans, la situation ne s'est pas sensiblement modifiée. Un bulletin français signale des rencontres de patrouilles le long de la Strouma et des actions d'artillerie dans la vallée du Vardar, dans la boucle de la Cerna. Il ajoute que des aviateurs anglais ont bombardé les cantonnements ennemis à Dimir-Missar.

Les Parcs Nationaux aux Etats-Unis

MESA VERDE.

Ce qu'il y a de tout particulier dans les parcs nationaux que les Etats-Unis ont réservés pour le plaisir et l'amusement du peuple qui habite ces derniers, c'est qu'aucun ne ressemble à l'autre, et que tous ont une particularité bien marquée qui leur est propre. Bien que l'extraordinaire scénique beauté qui caractérisent ces empires de grandeur, se retrouvent aussi à Mesa Verde, ce domaine réservé possède en plus des curiosités archéologiques fort intéressantes. Dissimulées derrière des canyons dénudés, on a trouvé en bon état de conservation les ruines d'une civilisation disparue il y a un grand nombre de siècles, la tradition même ne faisant pas mention de ceux qui à l'époque habitaient ces étranges demeures. Sous beaucoup de rapports ces ruines sont les plus remarquables des préhistoriques habitations des rochers escarpés trouvées dans la partie sud-ouest des Etats-Unis. Par suite des efforts coopératifs du Ministère de l'Intérieur et de "Smithsonian Institution", le travail d'exploration dure encore dans ce parc; et récemment l'année dernière et l'année d'avant, on a découvert deux nouvelles ruines ou types de ruines.

Le parc national de Mesa Verde est situé à l'extrême angle sud-ouest de l'Etat de Colorado. En 1906 par un acte du Congrès, on l'acheta dans la réserve des Ute, afin de conserver les antiquités préhistoriques qu'il contient. Des innombrables mesas ou petits plateaux isolés qui s'élèvent soudainement à des centaines de pieds des plaines nues et souvent arides dans la section sud-ouest des Etats-Unis, Mesa Verde est le plus grand et le mieux connu; son nom lui vient de l'Espagnol et signifie Plateau Vert parce qu'il est couvert de cèdres et de pins rabougris dans une région où il y a très peu d'arbres. Le parc a environ 77 milles carrés de superficie. Le point le plus élevé de Mesa est le "Point Lookout" qui a plus de 8,000 pieds d'altitude. L'extrémité occidentale se termine par un magnifique rocher escarpé de 2,000 pieds au-dessus de la vallée de Montezuma, dont les lacs d'irrigation et les magnifiques champs verts se voient au premier plan, ayant pour fond au loin les montagnes de Rico. Du côté de l'ouest, se trouvent les Montagnes Bleues et les montagnes de La Salle dans l'Etat d'Utah, et au fond les montagnes d'Ute. Dans le parc, il y a de nombreux canyons, et l'étude des ruines dans chaque canyon offre au visiteur un sujet d'intérêt et de plaisir.

C'est aux deux bergers Richard et Alfred Wetherill auxquels revient l'honneur d'avoir les premiers découvert les ruines. La chose eut lieu un jour de décembre 1888 pendant une promenade à travers les bois de pins du mesa à la recherche de bestiaux égarés. Ils pénétrèrent dans la brousse épaisse, arrivèrent sur le bord d'un profond canyon de peu d'importance, et sous les rochers escarpés, du côté opposé, semblant suspendue au-dessus d'un grand précipice, ils aperçurent ce qu'ils croyaient être une ville entourée de murailles flanquées de tours. Ils explorèrent l'endroit un peu plus minutieusement et ils lui donnèrent le nom de "Cliff Palace".

C'est la plus célèbre des ruines de Mesa Verde, c'est aussi la plus grande et la plus importante. En vérité, elle est mal nommée, car ce n'est pas du tout un palais, mais un village composé d'un groupe de maisons ayant un total d'environ 200 pièces pour l'usage des familles, et 22 kivas ronds ou salles consacrées aux cérémonies religieuses. "Spruce Tree House" fut ensuite la plus importante. Ce petit district était sûrement une petite localité d'une certaine importance, pouvant abriter au moins 350 habitants. A l'origine, elle contenait environ 130 pièces construites en pierres bien alignées retenues en place par du mortier d'argile revêtu de morceaux de roche et de poterie. Ensuite vient "Balcony House", ayant environ 25 pièces dont quelques-uns sont dans un état de conservation presque parfait; puis "Tunnel House", ayant environ 20 pièces et 2 kivas. Ce sont les mieux connues et les plus accessibles. On dit que dans le parc il y a 300 bâtiments en ruines, mais la science n'en connaît pas plus de 100.

Il n'est pas sans intérêt de se demander quels étaient les coutumes des habitants de ces étranges demeures. Ils doivent avoir eu de grandes difficultés à vivre dans ce pays aride. Le gibier était rare, et la chasse difficile; quant à la rivière Mancos, elle était peu poissonneuse. La terre produisait des baies sauvages ou des noix. L'eau était rare et ne se trouvait qu'à certains endroits au point de départ des canyons. Cependant, les habitants cultivaient leurs fermes, semaient et récoltaient du maïs qu'ils écrasaient sur des pierres plates, appelées "metates". Ils cuisaient leur pain sur des moules plats en pierre, et préparaient leur viande dans des ustensiles bien faits dont quelques-uns étaient même profusément décorés avec goût. Ils avaient pleine et entière confiance dans leur croyance que c'étaient les dieux qui faisaient tomber la pluie et croître leur maïs. Ils étaient religieux et ils adoraient le soleil comme étant le dispensateur de toutes choses sur la terre.

Ils ne possédaient pas de langage écrit, et ils ne pouvaient donner suite à leurs pensées qu'au moyen de quelques symboles qu'ils peignaient sur leur poterie, ou qu'ils traçaient sur les rochers. Ils avaient une bonne idée du beau, mais leurs travaux d'art étaient plus symboliques qu'autrement. Leur décoration de tissus de coton et leur céramique pouvaient être trouvées de belle exécution, surtout lorsqu'on considère les goûts d'aujourd'hui. Ils fabriquaient des haches, des pointes de lance et de grossiers instruments en pierre; ils tressaient des sandales et faisaient d'assez jolie vannerie.

Les habitants de Mesa Verde avaient très probablement peu de culture, quand pour la première fois ils grimpèrent sur ces rochers abruptes et trouvèrent un abri naturel dans les cavernes des mesas. Alors, après nombre de générations, ils entreprirent la construction de bâtiments grossiers. Au lieu de sentiers en zigzag, ils se servirent d'échelles; au lieu d'habiter des cavernes, ils fabriquèrent des "adobes" (terre cuite au soleil); bientôt la brique et la pierre remplacèrent l'"adobe". Non contents d'avoir construit des bâtiments primitifs, ils donnèrent de la forme aux pierres, les ornèrent de dessins réguliers et les placèrent les unes au-dessus des autres. Leur maçonnerie a résisté aux injures du temps depuis des âges, la pluie et la neige ne l'ayant pas même effleurée.

Comme preuve des progrès de civilisation chez ce peuple étrange, nous citerons le remarquable Temple du Soleil que le docteur J. Walter Fewkes de "Smithonian Institution" découvrit pendant l'été de 1915 sur un grand monticule au haut du mesa. La découverte a été de première importance, car elle fait voir la période où ces tribus commencèrent à sortir de leurs cavernes et à bâtir sur la surface de la terre. Le docteur Fewkes pense que le Temple fut construit environ 1300 ans ap. J. C. et qu'il marqua le stade final dans les progrès de Mesa Verde. La construction occupe un site où l'on pourrait construire un bon nombre de demeures du genre en question. Sa maçonnerie montre les progrès étonnants faits dans l'art de bâtir, ses murs sont ornés de figures géométriques sculptées dans le roc pur.

Le docteur Fewkes vient d'annoncer que dans le courant de l'été de 1916 il a fait une autre découverte. Parmi les monticules du groupe du lac 'Mummy' il a mis au jour pour la première fois un nouveau type de construction préhistorique, représentant une région considérable. Lorsqu'on a déterré cette demeure, on a trouvé au rez-de-chaussée quarante pièces pour habitation et quatre kivas circulaires de cérémonie. Une rangée de pièces au nord d'un des kivas prouve qu'il y avait un deuxième étage au-dessus du rez-de-chaussée, ce qui aurait porté les pièces au nombre de plus de cinquante. Au sud de ce kiva, il y a une grande cour qu'on suppose avoir servi à des danses; encore de nos jours, elle est entourée de murailles en ruines.

Les explorateurs qui font des recherches dans la région de Mesa Verde sont pleins d'enthousiasme au sujet de ces deux remarquables constructions découvertes en si peu de temps, et ils pensent qu'il y a encore beaucoup plus de trésors à découvrir qui par leur histoire ne manqueront pas de raviver l'intérêt archéologique de ceux qui s'adonnent à cette science.

—:o:—

LES PRISONNIERS ALLEMANDS EN SIBERIE.

Londres, 9 Avril.

Une dépêche d'Herbhine, via Tokio, reçue par le "Daily Mail", dit que 60,000 prisonniers allemands armés ont été mobilisés à Tomsk, Sibérie. Ces Boches sont destinés à opérer en Extrême-Orient.

Les autorités maximalistes démentent cette nouvelle.

L'ETAT DE L'AMIRAL PEARY.

Washington, 9 Avril.

L'état de l'amiral Peary, le découvreur du Pole Nord, qui vient de subir avec succès l'opération de la transfusion du sang, s'est considérablement amélioré. On le considère comme sauvé.

VON HERTLING NE PARLERA PAS

Amsterdam, 9 Avril.

Une dépêche officieuse de Berlin dit que contrairement à ce qu'on annonce, le comte von Hertling, chancelier de l'empire allemand, ne prononcera pas de discours au Reichstag, estimant qu'à l'heure actuelle il faut des actes et non des paroles.

ON A DECOUVERT LE FAMEUX CANON QUI BOMBARDE PARIS.

Paris, 9 Avril.

Nos aviateurs ont découvert le fameux canon qui bombarde Paris. Ce canon est installé à Crepy-en-Laonnois. L'artillerie française et les aviateurs bombardent sans interruption le monstrueux engin.

Crepy-en-Laonnois est un village de 1500 âmes qui se trouve à 75 milles au nord-est de Paris, un peu à l'est de la lisière orientale de la forêt de Saint-Gobain.

L'AIDE AMERICAINE A LA GRECE

Washington, 9 Avril.

Les Etats-Unis feront à la Grèce un prêt de $44,000,000 aussitôt que le parlement hellénique aura voté la loi autorisant cet emprunt.

LES REVELATIONS DE BOLO PACHA.

Paris, 9 Avril.

Le "Matin" annonce que les autorités militaires ont donné l'ordre de surseoir à l'exécution de Bolo pacha afin de lui permettre de faire des révélations sur l'organisation de la propagande allemande en France. Le journal parisien ajoute que Bolo pacha a déjà parlé et que l'on s'attend à la découverte d'une nouvelle affaire importante se rapportant aux menées allemandes.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

Les administrateurs élus aux élections annuelles du 31 Mars dernier se sont réunis, lundi soir, au bureau central de la Société pour constituer leur bureau.

Celui-ci est ainsi formé:

Président, P. Chanquet; 1er vice-président, H. Colombat; 2ème vice-président, P. Loustau; secrétaire des finances, V. Canton; secrétaire des archives, F. Baylacq.

Nos lecteurs voudront bien se rappeler que le **Franco-Californien**, le lendemain même des élections, avait annoncé que le bureau serait ainsi formé.

Voici maintenant la composition des diverses commissions:

Approvisionnements: M. Maucoronel, C. Arnautou, A. Pottet et L. Lompré.

Mobilier: M. Lacau, F. Longuy, L. Lompré et L. Galatoire.

Immeubles: P. J. Ibos, J. S. Godeau, M. Lacau et L. Galatoire.

Pharmacie: J. B. Sartholou, A. Pottet et C. Arnautou.

M. Raphaël Weill a été nommé président d'honneur de la Société.

Ainsi qu'on peut s'en rendre compte par la formation du bureau et des commissions, l'administration de la Maison de Santé pour l'exercice 1918-1919 est sous l'entier contrôle du parti "Chanquet". Le parti "Godeau" devient minorité.

Les pronostics que le **Franco-Californien** avait faits avant les élections se sont, comme on le voit, réalisés de A à Z.

Et l'"Echo de l'Ouest", organe "officiel" (?) du Comité, nous disait mal informés!....

N'insistons pas, afin que ce pauvre Léon L. Rey n'en fasse pas une maladie!...

DEUIL.

Nous apprenons le décès, à Redwood City, de Mme Emma Deleau.

La défunte, originaire de Belgique, était très connue dans les milieux français de notre région; sa fin sera vivement regrettée.

Les funérailles ont lieu ce matin même à Redwood City.

Nous prions le fils et le frère de la regrettée disparue de croire que nous prenons une vive part au deuil qui les éprouve.

LE MAIRE DE SAN FRANCISCO REÇOIT UN CADEAU DE L'EMPEREUR DU JAPON.

L'empereur du Japou a fait cadeau au maire Rolph d'un joli vase en argent sur lequel sont gravées les armes impériales. La présentation de ce vase au premier magistrat de la Ville a été faite l'autre soir par M. Hanihara, consul général du Japon.

C'est en reconnaissance de la belle réception faite par la ville de San Francisco à la mission japonaise du vicomte Ishii que l'empereur nippon a envoyé ce joli vase au maire Rolph.

DANS LA BANLIEUE DE SAN FRANCISCO.

Les buveurs d'eau viennent de remporter la victoire à Redwood City. Par 654 voix contre 447, les électeurs de cette petite ville ont décidé qu'à partir du 1er juillet prochain tous les débits de boissons seront fermés sur toute l'étendue de la commune.

A Hillsborough tous les magistrats communaux sortants ont été réélus avant-hier.

Le maire William A. Pearson de Burlingame a été également réélu avec la plupart de ses collaborateurs.

A LA COUR DE POLICE.

Pour avoir affecté de ne pas saluer le drapeau américain le jour de la parade du Liberty Loan, samedi dernier, le nommé Albert Schulte, sujet hollandais, fut arrêté. Il comparaissait hier devant le juge de police Fitzpatrick. Le magistrat donna à notre Hollandais le choix entre la prison et une souscription à l'Emprunt de la Liberté. Schulte n'hésita pas, il souscrivit au Liberty Loan. Les poursuites furent alors abandonnées.

L'ARGENT EN CIRCULATION AUX ETATS-UNIS.

Au moment où l'on adresse un nouvel appel à nos bourses pour le 3e Emprunt de la Liberté, il paraîtra intéressant de savoir quel est le total de l'argent en circulation aux Etats-Unis.

Un document officiel nous apprend que l'argent en circulation aux Etats-Unis s'élevait, au 1er janvier dernier, à $5,120,424,000, ce qui fait une moyenne de $48.76 par tête d'habitant.

Le même document nous apprend que la circulation de l'argent aux Etats-Unis en 1917 a été de $680,000,000 supérieure à la même circulation de l'année précédente.

LA TUBERCULOSE PARMI LES AMERICAINS D'AGE MILITAIRE.

On a trouvé que moins d'un pour cent des hommes examinés à ce jour pour l'armée des Etats-Unis étaient atteints de tuberculose.

Cette constatation est, comme on voit, très rassurante.

LES INFORMATIONS DE L'"ECHO DE L'OUEST".

Dans son numéro du 6 Avril, l'"Echo de l'Ouest" publiait la dépêche suivante datée de Paris:

"Il est officiellement annoncé que le pourvoi de Bolo pacha a été rejeté hier par la commission de révision du ministère de la justice."

Léon L. Rey crut devoir faire suivre cette dépêche de la note suivante de son crû:

"Comme il y a quelques jours les dépêches avaient annoncé que la Cour de Cassation avait rejeté le pourvoi de Bolo pacha, il est probable que la dépêche d'aujourd'hui signifie que la commission des grâces a refusé de prendre en considération l'appel de Bolo."

Au moment où paraissait cette note la commission des grâces ne s'était pas encore prononcée sur le recours en grâce de Bolo. Mais un télégramme ultérieur de Paris vint nous apprendre que le recours en grâce du pacha était rejeté.

Ce brave Léon L. Rey avait tout simplement confondu la commission de révision qui siège au ministère de la justice avec la commission des grâces qui siège également Place Vendôme et dont les attributions n'ont rien de commun avec la précédente commission.

Nous voici donc obligés de donner encore une petite leçon à Léon L. Rey sur le fonctionnement de la justice en France.

La commission de revision siège au ministère de la justice. C'est elle qui est chargée d'examiner les demandes en revision de procès qu'autorise la loi française (articles 143 et suivants du code d'instruction criminelle) en matière criminelle. C'est elle qui déclare si ces demandes sont recevables ou irrecevables.

On a vu qu'elle a déclaré celle introduite par Bolo irrecevable. C'est ce qu'annonçait la dépêche du 6 avril que Léon L. Rey s'est cru obligé d'expliquer à ses lecteurs, alors qu'il ne l'avait pas comprise lui-même.

Quant à la commission des grâces, qui siège au ministère de la justice également, elle n'a pas d'arrêt à rendre, car seul le Président de la République possède le droit de grâce. Son rôle consiste à examiner les recours formés par les condamnés et à les transmettre avec son avis au Président de la République qui en tient ou n'en tient pas compte. Toutefois, dans la pratique et pour les affaires ordinaires, le Président de la République se conforme généralement à l'avis de la commission des grâces.

Nous ne demandons rien pour la leçon que nous venons de donner à Léon L. Rey, mais qu'il en profite au moins, et surtout qu'il n'induise pas en erreur le public français, car il devient fatiguant à la longue d'avoir toujours à intervenir pour réparer ses bévues et le relever du péché d'ignorance.

INCENDIE A L'HOPITAL FRANÇAIS.

Un commencement d'incendie s'est déclaré lundi matin dans les cuisines de la Maison de Santé Française. Aussitôt l'alarme donnée, les pompiers accoururent et se rendirent tellement vite maîtres du feu, que les pensionnaires de l'établissement ne se doutèrent même pas de l'accident.

Les dégâts sont insignifiants.

Notes d'un Californien

Une supposition. Vous avez un revenu de 5000 dollars par an provenant d'un capital placé à cinq pour-cent par exemple, et ce revenu vous le gaspillez en dix jours. Combien de temps vous faudra-t-il pour assister à la disparition du capital lui-même si vous continuez à y aller de ce train?

Voilà un problème que Léon L. Rey lui-même pourrait, s'il connaît ses quatre règles un peu mieux que l'orthographe et la syntaxe, lui-même facilement résoudre.

L'Allemagne me paraît être ce capitaliste. On sait que son revenu en hommes, le chiffre de sa population étant connu, est de 400 à 500 mille hommes, et je lui fais bonne mesure. Or, si nous en croyons des informations paraissant puisées à bonne source, elle a, en dix jours, sur les champs de bataille de Picardie seulement, gaspillé plus que son contingent annuel.

Pourra-t-elle continuer longtemps à se livrer à ce jeu de massacre? L'arithmétique est là pour nous dire qu'elle n'ira pas bien loin si elle persiste à faire une telle dépense en hommes. Les chiffres sont suffisamment éloquents pour nous dispenser de faire des phrases.

Maintenant si elle renonce à attaquer, se tirera-t-elle d'affaire pour cela? Là encore l'arithmétique nous dira qu'elle est fichue. L'Amérique qui vient à peine d'entrer dans la guerre, a plus de cent millions d'habitants. Il est donc facile de compter combien elle peut fournir d'hommes aux Alliés.

Mais je vois que je m'amuse à vous raconter des histoires que tout le monde connaît.

O'Pingui.

A Propos de l'Alsace Lorraine

UNE LETTRE INEDITE DE GAMBETTA.—UN VERITABLE DOCUMENT HISTORIQUE.

M. Gaston Thomson communique au "Temps" une lettre inédite adressée par Gambetta à Ranc, le 3 mars 1875, et à laquelle les tragiques circonstances que nous traversons donnent une saisissante actualité. Le mois de mars venait de ramener l'anniversaire du vote de l'Assemblée nationale sur le traité de paix et de l'admirable protestation des représentants de l'Alsace et de la Lorraine contre l'odieux abus de la force, qui livrait une portion du territoire national à la domination de l'étranger.

Elu dans neuf départements, Gambetta, on se le rappelle, avait opté pour la représentation du Bas-Rhin. Après le cri d'indignation et de colère des deux provinces arrachées à la patrie française, il s'était retiré, avec ses collègues de la Moselle, du Bas-Rhin et du Haut-Rhin. Ne voulant pas non plus paraitre sanctionner le démembrement du pays, plusieurs autres représentants, parmi lesquels Ranc, s'étaient également séparés de l'Assemblée de Bordeaux.

La lettre que nous reproduisons fait partie de celles que la veuve de Ranc, suivant sa volonté, entend léguer au musée Carnavalet:

"Paris, 3 mars 1875.

"Mon cher ami,

"Ma pensée ne vous quitte pas chaque année, à cette époque qui fera revivre de façon éternelle les protestataires contre l'annexion l'Alsace-Lorraine à la Prusse.

"Vous fûtes de ces généreux, au vote immortel, à l'Assemblée nationale. Comme vous aimez la France, comme nous l'aimons tous deux! Et combien je regrette votre exil!

"S... vous dira comment je sais que le chancelier ne désire pas encore la guerre, mais qu'il veut la rendre inévitable. Il prend déjà ses mesures, mesures passagères? Transitoires? Pour demain? Non! Mieux: des mesures permanentes, définitives, tant que la France, par le courage invincible de ses hommes, leur valeur invulnérable sera une nation redoutable. Car, ne nous y trompons pas, la brute allemande a peur du troupier français.

"D'après ses derniers entretiens, voici le plan de notre ennemi: il faut que la patrie allemande soit transformée en une caserne, il faut que l'Allemagne, de haut en bas, ne soit plus qu'une nation armée. Il faut que ce peuple soit un peuple d'esclaves, bottés et cuirassés jusqu'au dernier, jusqu'à l'heure de la prochaine rencontre. S... vous dira: les mines se chargent, les mèches sont prêtes, le "furor teutonicus" commence à s'exhaler et, pour mieux l'exhaler, Bismarck va soustraire l'armée à l'influence du Reichstag.

"Je suis très minutieusement vos avis, mon cher Ranc, je regarde l'Autriche, mais elle avale toutes les couleuvres.

"Vous savez ce que content les vieux pêcheurs: quand un gros brochet se met en chasse, il est suivi d'une foule de petits brochets qui nagent à distance respectueuse et profitent des bribes que laisse échapper le maitre de la rivière. Tant que la chasse est fructueuse, cela va bien. Mais si, d'aventure, le gros brochet ne trouve rien, ni carpes, ni tanches, ni gardons, alors, il se retourne et gobe tranquillement ses camarades. Ceci est autant l'affaire de l'Italie, de l'Autriche, que la nôtre.

"Notre devoir, vous l'avez tracé dans votre dernière lettre: ne tomber dans aucun piège de provocation, mais être résolus à nous préparer, sans relâche, pour la revanche. En France, comme en Europe, il s'agit de savoir s'il y aura encore des nations libres, ou des agglomérations de serfs vivant sous la botte du grenadier prussien.

"Je vous embrasse comme je vous aime.

"Léon Gambetta."

—ooo—

"Cette lettre, dit M. Gaston Thomson, n'a-t-elle pas toute la valeur d'unvéritable document historique? Au lendemain même de la guerre de 1870-1871, Gambetta signalait la nouvelle menace allemande. Il devinait que jamais l'impérialisme prussien ne nous pardonnerait l'abominable iniquité commise contre nous. Preuves en main, il dénonçait l'attaque sournoise qui, le moment venu, après une savante préparation, serait brutalement déclanchée contre nous.

"C'est en prévision de cet immense péril que Gambetta devait s'attacher à la prompte organisation, au développement rapide de nos forces de résistance. Il voulait donner au pays le sentiment du devoir toujours pressant. En face du danger commun, il précisait aussi les alliances qui s'imposaient. Souvenez-vous de son dernier discours — magnifique chant du cygne!—prononcé le 18 juillet 1882. Rappelez-vous ce qu'il disait de la politique occidentale, représentée notamment par la France et l'Angleterre, "la seule qui fût capable de nous être de quelque secours dans les plus terribles hypothèses que nous puissions redouter". Il déclarait: "J'ai vu assez de choses pour vous dire ceci: au prix des plus grands sacrifices, ne rompez jamais l'alliance anglaise!" Et il pouvait ajouter que, ces paroles, il les prononçait "avec le sentiment profond de la clairvoyance de l'avenir". Oui, clairvoyance de l'avenir! Géniale vision de l'indispensable solidarité qui devait réunir toutes les puissances de liberté, toutes les démocraties fermement résolues à ne jamais subir le joug prussien!"

—:o:—

LE CHIFFRE ALLEMAND.

"L'Intransigeant" explique pourquoi la France a attendu si longtemps pour révéler le télégramme envoyé par l'Allemagne à son ambassadeur à Paris, M. de Schoen, en juillet 1914, et dont M. Pichon a donné lecture à la Sorbonne.

—Pourquoi? Parce que nous ne le connaissions pas.

Nous ne le connaissions pas parce que depuis 1911 nous avions perdu le chiffre allemand!

Ce n'est pas un mystère que, dans un but d'impérieuse nécessité nationale, toutes les puissances cherchent à connaître les secrets du langage chiffré qui s'échange entre les puissances et leurs représentants accréditès à l'étranger.

En 1911, au moment d'Agadir, M. de Selves étant ministre des affaires étrangères et M. Caillaux, président du Conseil, ministre de l'intérieur, M. de Selves négociait officiellement avec l'Allemagne pour arranger l'affaire.

Or, avec son goût désordonné de l'autorité, M. Caillaux négociait de son côté, et de façon occulte, avec M. de Kiderlen-Wæchter et avec le fameux baron de Lœnken.

Les services du quai d'Orsay s'aperçoivent un jour, en plein milieu du conflit, en déchiffront certains télégrammes, que des négociations inconnues d'eux se poursuivent avec l'Allemagne. Ils en avisent leur ministre. Une explication très vive s'échange, entre M. de Selves et M. Caillaux, à qui le premier met sous les yeux le texte même des dépêches parties de l'ambassade d'Allemagne à Paris, et où les démarches occultes de M. Caillaux sont avouées.

M. Caillaux sort du conseil furieux, se rend-il compte du mal qu'il a fait? Il a sa politique à lui, qui souhaite de toute force le rapprochement franco-allemand. Il prétend avoir raison; il n'admet pas qu'on contrôle ses actes, qu'on lui résiste, et il agit en conséquence.

Il court à l'ambassade d'Allemagne. Il éclate:

—Vous êtes bien maladroits, dit-il. Vous ne savez même pas vous garder.

—?

—Parbleu! Vous envoyez des dépêches à Berlin où vous racontez mes propositions et de Selves les connaît dans tous leurs détails.

Cinq jours après cette fatale imprudence, le quai d'Orsay s'apercevait que brusquement l'Allemagne avait changé son chiffre!

Quelques semaines plus tard, le conflit Caillaux-de Selves était porté devant la commission sénatoriale des affaires étrangères, le cabinet Caillaux était renversé. M. Clemenceau disait alors:

—C'est une affaire qui mériterait la Haute-Cour.

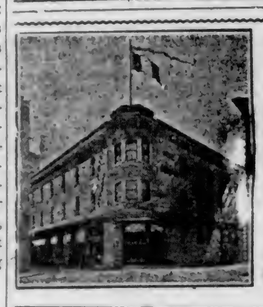
Il nous reste un mot à ajouter. Depuis 1911 jusqu'en 1917, la "France n'a pas connu le chiffre allemand". Les services cryptographiques recherchaient vainement le secret. Et nous avons engagé la guerre, en juillet 1914, sans rien connaitre des tractations de l'Allemagne avec son ambassadeur à Paris.

Ce n'est qu'il y a quelques semaines que les travaux de nos agents ayant enfin abouti, on a pu déchiffrer les vieux télégrammes.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8.
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1894

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

J. ST-DENIS & CO. — W. C. KEWIN
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
Orogren et J. Desbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera sans gratuitement pour rendre un aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Keanry 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. — Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers, PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1805, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 180

ARMAND CAILLEAU
annonce
a sa nombreuse clientèle son
EXPOSITION
des dernières nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
Mes salons etant au 2ème étage je vends 1/3 meilleur marche que les autres magasins.
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—C hambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 — 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

LA DICTATURE DE CLEMENCEAU

IL Y A D'ABORD LA GUERRE; IL Y A ENSUITE LA GUERRE; IL Y A, APRES, LA GUERRE.

9 Mars 1918.

On a fait marcher les sirènes tout à l'heure. Oh! la belle canonnade. On dirait même qu'il tombe des bombes. Ça doit être des gothas. Ils étaient allés la nuit dernière à Londres, par une nuit noire. Ils nous devaient bien une visite aussi, par une nuit sans lune. Mon secrétaire de rédaction, qui est un jeune aviateur couvert de palmes, et réformé pour blessures de guerre, m'assure que pour voler par un temps si noir, il faut que les oiseaux du kaiser ne manquent pas de santé. Il parait que ce n'est pas drôle de naviguer au haut des airs dans des mers de nuages, où on n'y voit goutte.

Les gothas sont probablement venus saluer le retour de Marchal et de Garros, à moins qu'ils ne soient venus tout exprès, pour protester contre la magistrale volée de bois vert que Clémenceau, il y a quelques heures, a administrée à mes frères en socialisme.

Quelle indécence que ces attaques continuelles contre l'homme qui, en des heures tragiques — les plus tragiques de la guerre mondiale — tient le gouvernail du navire qui porte la France, sa fortune et son honneur!

Que veut-on que la nation y comprenne, sinon que le parti socialiste tout entier se dresse contre l'homme qui a assumé la lourde tâche de tirer le navire des écueils où l'a précipité la plus affreuse des tempêtes qu'on ait jamais vue dans le monde?

Clémenceau est pour la guerre jusqu'à la victoire. Est-ce parce qu'on sait qu'avec lui il n'y aura pas de capitulation ni de paix blanche, qu'on veut l'abattre? Que le parti socialiste ait donc le courage, une bonne fois, de dire qu'il ne croit pas à la victoire, qu'il est prêt à accepter une paix de compromis et de capitulation!

Clémenceau veut fusiller tous les traitres, quels qu'ils soient, si haut qu'ils soient placés. Qu'ils osent donc, eux, dire carrément qu'ils sont avec M. Joseph Caillaux!

Vraiment, au moment où nos correligionnaires socialistes de Petrograd ont mis la Russie dans la pitoyable situation où nos la voyons agoniser, au moment où par répercussion, par la faute de notre Internationale d'avant-guerre, tous les soldats de l'Entente se voient menacés de rester une année peut-être de plus dans leur enfer, nos socialistes parlementaires devraient avoir la pudeur de se taire...

Tiens, voilà une belle bombe, qui doit être de taille!..

Au milieu de la distribution de coups de griffe dont notre Tigre national a labouré la figure de nos socialistes parlementaires, notre Premier nous a sorti sa doctrine de gouvernement de guerre.

C'est avec inquiétude que pour ma part je l'ai entendu y mêler sa doctrine personnelle sur la liberté de la presse.

C'est une conception de journaliste, cela, ce n'est pas une conception d'homme de gouvernement!

En état de guerre, il n'y a pas d'abord la liberté, puis la guerre.

Il y a d'abord la guerre. Il y a ensuite la guerre. Il y a, après, la guerre.

Il y a la guerre, c'est-à-dire: il y a le salut public, et lui seul.

La liberté de la presse n'est pas au-dessus du salut public.

La liberté de la presse peut devenir une menace pour le salut public.

Les campagnes du "Bonnet Rouge" étaient un sabotage de la défense nationale.

Les campagnes des journaux défaitistes qui pullulent à Paris, à la barbe de notre Tigre national, peuvent finir à la longue par ramener à l'intérieur et au front l'état d'esprit redoutable qui nous a alarmés à l'époque des mutineries et des grèves parisiennes du printemps de l'an passé.

La guerre supprime toutes les libertés: la liberté de circuler, la liberté de vaquer à ses affaires, la liberté de commercer; on ne voit pas pourquoi une seule liberté subsisterait: la liberté de saboter le moral du peuple par des campagnes de presse.

Ma doctrine de gouvernement peut paraitre réactionnaire: réactionnaire ou non, c'est la seule doctrine qui, appliquée avec intelligence, puisse sauver un pays engagé dans une guerre comme celle qui ensaglante le monde depuis bientôt quatre ans.

On s'est beaucoup moqué de Sembat lorsqu'il écrivit son livre: "Faites un roi, sinon faites la paix!!" Sembat, qui depuis quelque temps déraille si souvent, ne déraillait pas quand il écrivit ce titre en apparence si paradoxal sous sa plume républicaine.

La grosse supériorité de nos ennemis sur les Alliés, pour la conduite de la guerre, c'est qu'ils vivent sous le régime de la dictature, tandis que nous, nous vivons tous sous un régime démocratique, qui, en temps de guerre n'est que le régime du bavardage.

La nation d'instinct le sent, elle qui a donné spontanément à Clémenceau, dans ce pays, à cause de la poigne qu'on lui attribue, une sorte de dictature morale.

Nos socialistes, s'ils continuent, finiront — je les en préviens — par nous ramener la dictature tout court.

Gustave Hervé.

—:o:—

LES RELATIONS ECONOMIQUES L'ALLEMAGNE ET L'AUTRICHE-HONGRIE

De la "Nueu Badische Landeszeitung":

Les négociations entre l'Allemagne et l'Autriche, que l'on pensait pouvoir reprendre dès la fin de janvier et qui devaient aboutir à une alliance économique entre les deux puissances, ont été ajournées jusqu'à nouvel ordre, par suite des dispositions économiques prises ou à prendre de concert avec l'Ukraine, la Grande-Russie et la Roumaine. La "Tagliche Rundschau" apprend que l'opposition des milieux allemands intéressés, contre une telle alliance économique, ne cesse de croitre. Il ya quelques mois, le président du conseil hongrois, M. Wekerlé, a fait remarquer que c'est la grande industrie métallurgique allemande qui montrait le plus de répugnance à conclure cet accord. La chose peut avoir été exacte, en son temps. Mais depuis, toutes les autres branches de l'industrie allemande se sont associées à la métallurgie et se sont déclarées opposées à l'alliance économique projetée. Les agriculteurs allemands eux-mêmes, et non seulement ceux de l'Allemagne méridionale, dont latitude est depuis longtemps bien connue, mais aussi ceux de l'Allemagne du nord, font cause commune avec les représentants de notre industrie. En présence de la résistance générale et énergique de l'opinion des milieux intéressés de l'empire, on peut considérer la conclusion de l'alliance économique comme douteuse. Au cas où ce projet échouerait, on envisage la conclusion d'un traité de commerce. Les longs travaux et les délibérations détaillées qui avaient été déjà commencés pourraient être utilisés et profiteraient à ce nouvel accord.

—:o:—

"On coupe aux manœuvres."

Un soldat en garnison dans les Vosges, à qui son lieutenant annonçait que la guerre était déclarée, saute de joie et s'écrit:

— Chic! On coupe aux manœuvres!

—:o:—

Cynisme.

Le client (au marchand de curiosités).—Je ne suis pas très content de vous... On m'a affirmé que cette petite statuette chinoise, que vous m'avez vendue pour de l'ivoire, n'était en réalité qu'une imitation.

Le marchand. — Je suis navré!.. l'éléphant devait avoir de fausses dents.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY — SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

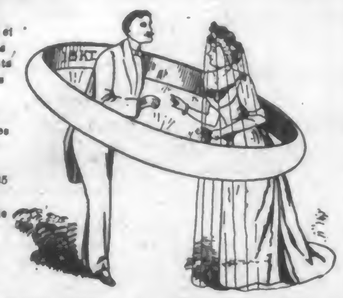
Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Geary 2957

P. Olivier

1308 Rue Stockton
Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.

N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Hicord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peronne

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8960
St. Germain
RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
60-64 ELLIS STREET

J. BERGES G. MAILHEBUAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
615-621 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards at "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 795

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois
Phone: Market 4986

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptêmes.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—143—

TROISIEME PARTIE

XII

Amour, plaisir et affaires

"Quelques lignes plus bas, il serait passé de vie à trépas.

"—Vous voyez, lui dis-je, qu'il n'y a pas plus de danger à la frontière qu'au cœur de notre malheureux pays.

"A Avignon nous devions nous quitter.

"Il me contraignit d'accepter l'hospitalité chez sa tante qu'il trouva mieux et qui l'accueillit avec les marques de la tendresse la plus vive.

"Elle habite, à deux pas du château des papes, un vieil hôtel admirable dont elle sort à peine, essayant de se faire oublier, ce qui est plus prudent en ce temps-ci, et, en me reconduisant à la poste, il protesta qu'il aurait le plus vif plaisir à me revoir.

"Nos adieux furent de la plus grande cordialité.

"D'Avignon à Nice, je coupai au raccourci à travers un pays de petites montagnes et de vallées pittoresques.

"J'avais repris de modestes bidets, me faisant un scrupule de grever la Nation de frais inutiles.

"Excepté dans les petites villes et les bourgs où, en général, on pouvait remarquer de l'agitation sur les places publiques, les campagnes jouissent d'une tranquillité apparente.

"A peine les nouvelles de Paris y parviennent-elles.

"Enfin j'arrivai à Nice, en traversant des campagnes pleines d'oliviers, de citronniers et de pins d'une forme extraordinaire.

"C'est un pays étrange, à la fois superbe et désolé, poudreux et magnifique par ses aspects sur la mer bleue qui s'étend à l'infini.

"A Nice, j'éprouvai une forte déception.

"Le général Bonaparte était à la frontière du Piémont, en face de l'armée autrichienne, commandée par le général de Mercy-Argenteau.

"Il est avec Masséna sous les ordres du général Dumerbion.

"Je ne savais pas comment le retrouver.

"Heureusement, deux officiers d'artillerie quittaient Nice pour le rejoindre.

"Je partis avec eux.

"Lorsque nous arrivâmes à la frontière en suivant des routes presque impraticables taillées dans les montagnes, les opérations étaient à peu près terminées.

"L'armée autrichienne avait subi de graves échecs.

"Je trouvai le général Bonaparte à dix heures du soir, installé dans une sorte de misérable chalet, au sommet d'une montagne d'où on dominait d'immenses espaces.

"Au-dessous de ce qu'on aurait pu appeler son aire, des gorges d'aspect formidable s'ouvraient, formant une large déchirure sur le flanc des montagnes.

"Lorsque j'entrai dans la chambre où il travaillait, à la lueur d'une demi-douzaine de chandelles, devant des cartes étendues sur des planches supportées par de grossiers trétaux, je lui remis la lettre de Barras qui m'introduisait près de lui.

"Pendant qu'il la lisait, j'eus le temps de l'examiner.

"Jamais je n'oublierai l'impression que cette tête au masque romain me produisit.

"Ses sourcils froncés, ses lèvres rentrées l'une dans l'autre, sa face au teint mat, imberbe en apparence, mal rasée à cause des difficultés de cette guerre de montagne, son large front, ses cheveux longs et plats pendant sur le col de sa tunique verte, presque en lambeaux, l'expression de ses grands yeux ardents, fiévreux, l'implacable volonté qui ressortait pour ainsi dire de tout son être maigre et chétif, ne sortiront jamais de ma mémoire.

"Lorsqu'il eut achevé sa lecture, il me fixa d'un regard qui m'entrait au fond des chairs pour ainsi dire et il me demanda d'un ton bref:

— C'est tout ce que vous avez?

— Non, général... J'ai une autre lettre et des papiers à vous remettre.

"Il fit un geste de la main.

"Ses officiers sortirent.

"La porte se referma derrière eux.

"Nous étions seuls.

"Il lut la seconde lettre de Barras avec attention.

"Général,

"Vous ne doutez pas de mes bons sentiments pour vous et du désir que j'ai de pousser à votre avancement, j'apprécie vos capacités et je suis dévoué à ceux qui me montrent eux-mêmes de l'attachement. Confidentiellement, je vous avertis que bientôt votre présence à Paris serait également utile à vous et à la nation. Je prévois des tiraillements et je ne doute pas qu'on ait besoin d'un officier jeune, actif et habile pour rétablir l'ordre. Et pour le rétablir vous avez toutes les qualités et beaucoup d'autres que l'avenir vous aidera à mettre en lumière. Vous pouvez compter sur mon amitié et je me permets de vous donner le conseil de profiter des occasions qui s'offriront pour un prompt retour ici et je n'ai rien à ajouter. Vous êtes de ceux qui comprennent à demi-mot.

"Votre ami,

BARRAS."

"Le Corse posa la lettre sur la table, se renversa en arrière sur son siège, se caressa le menton et examina le message de Barras.

"Et brusquement:

" — Vous êtes?

" — Breton, général.

" — Ah! bonne race, bons soldats.

" — Quelquefois.

" — Vous vous appelez?

" — Sur mon certificat de civisme, Jean Rocher.

" — Et en réalité?

" — Jean de Trémazan.

" — Je me souviens d'avoir entendu ce nom.

" — Mon père et ma mère ont été compromis dans l'affaire de la conjuration bretonne, arrêtés, amenés à Paris, condamnés et exécutés.

" — Ils étaient coupables?

" — D'avoir donné l'hospitalité à un blessé. Chez nous, ces secours-là ne se refusent pas.

" — Barras paraît s'intéresser à vous.

" — Il a cette bonté.

" — Que se passe-t-il à Paris?

" — Les partis s'agitent; il y a de sourdes menées.

" — Des royalistes?

" — Et des autres, général, des jacobins surtout, car il en reste. Chacun voudrait le pouvoir. Il paraît que c'est très tentant, le pouvoir!

" — Vous n'avez pas d'ambition?

— Non, général. Mon avenir est perdu. A la suite d'évènements qui seraient trop longs à vous expliquer, nos biens ont été vendus au profit de la Nation; un mariage dans lequel j'avais mis toutes mes espérances est fatalement rompu. Alors, je n'ai qu'un parti à prendre, me faire tuer.

— C'est facile. Si je vous aidais, vous me seriez dévoué?

" — Comme à Barras. Le neuf thermidor, je me suis placé entre lui et ceux qui voulaient l'assaillir et le fusiller. La situation était critique, général.

" — Je le sais. Vous allez rester ici?

" — Si vous me l'ordonnez, général.

" — Vous ne connaissez rien du métier militaire?

" — Je n'ai pas la tête dure, général. Je ferai de mon mieux pour comprendre vos ordres et les exécuter.

" — C'est bien. Je ne crois pas que cette campagne dure au-delà de quelques jours. J'écrirai à Barras. En attendant, je vous donnerai des papiers à lui remettre. J'ai confiance en lui. Barras connait les hommes. S'il a de l'amitié pour vous, c'est que vous la méritez.

" Il appela:

" — Capitaine!

"Un de ses officiers entra.

"Bonaparte lui dit:

" — Chargez-vous de ce jeune homme. Il s'appelle Jean.

" — Jean Rocher, général.

" — Il m'est re commandé. Donnez-lui une place à votre campement. Et demain soyez ici avec lui à cinq heures.

" Je sortais.

"Il me rappela.

"— Vous savez monter à cheval?

" — Oui, général.

" — Vous étiez chasseur?

" — Passionné, général.

" — C'est bien, allez.

"Il sortit avec nous.

"Du haut d'altitudes infinies, on dominait au seuil de sa villa, qui n'était qu'une simple chaumière, grossièrement construite, une immense étendue de territoires.

"Sous la clarté des étoiles, par cette pure nuit d'automne, on voyait à des profondeurs infinies luire les feux des bivouacs autrichiens.

"La plaine au loin en était couverte.

"Bonaparte murmura:

" — Avec nos soldats, vaillants, si intrépides, il ne fallait pas se contenter de repousser les bandes de ce Mercy-Argenteau hors de notre frontière. Il fallait les poursuivre l'épée dans les reins, les canonner comme des troupeaux en fuite, et porter la guerre chez eux!

"Il s'écria:

"— Quelles riches plaines! Quelles provinces à conquérir!

"Et, frappant du pied avec colère, il me dit brusquement: — A demain! et rentra chez lui.

"Le capitaine, un grand garçon qui n'avait pas vingt-deux ans, fort, sec et nerveux, avec une tête de garde-chasse, me demanda:

"— Vous n'êtes pas militaire, camarade?

" — Pas encore.

" — Vous voulez le devenir?

" — Si je peux.

(A Continuer)

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES. Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: "Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr. En vente partout.

GRAND CHOIX

à des prix défiant toute concurrence de

VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai toute les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington coin de rues Mason et Washington, de 7 h. du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
977, 39th Street OAKLAND

JABOTS
Par
Crowley

Roos Bros
INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG., 133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6565

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Stomatologie
Matinée
801, RUE GEARY
Chambres 804-5-6, St. Paul Bldg
Téléphone Sutter 1640
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 6 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacase, gérant
Impressions en Tous Genres.
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG
383 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 841
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Et autres heures par arrangement
Résidence:
336, rue Stockton Phone: Douglas 4681

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5296
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambres 844, PHELAN BLDG
Phone: Douglas 6607
Résidence: 2400, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 2680
Heures d'office: En semaine de 1 à 4 s.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 à midi et de 2 à 4
110 RUE KEARNY, coin de Monty'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3099
Residence Phone: Douglas 1988

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S O des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence 2970, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 828, RUE POST
de 1 à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 261; Res. Pacific 8868

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC...
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave
Chambre 310—Phone Garfield 196
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 811-815, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1906

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

LA JOURNEE BELGE.

La journée belge qui a eu lieu avant-hier dans notre ville à l'occasion de l'anniversaire de la naissance du roi Albert et au profit des enfants de la malheureuse Belgique a rapporté environ $7000.

CONFERENCE FRANÇAISE.

Ce soir, à l'Université de Californie, à 8 heures très précises, au Willard Hall, chambre 11, l'architecte belge très connu, M. Horta, directeur de l'Ecole des Beaux-Aarts de Bruxelles, fera une conférence avec projections sur le sujet suivant: L'Architecture Civile et Religieuse de la Belgique et du nord de la France.

Admission gratuite.

:o:

AU CAMP KEARNY.

Camp Kearny, San Diego, 9 Avril.

L'amiral japonais Suzuki, en visite sur nos côtes avec deux croiseurs, a passé ce matin en revue au Camp Kearny la 40e division de l'armée des Etats-Unis. Après la revue une réception a eu lieu au quartier-général de la division en l'honneur de l'amiral et des officiers supérieurs japonais. Les officiers subalternes ont été reçus aux mess de la brigade.

Le général de brigade français Henri Clanton a assisté à la réception donnée en l'honneur de l'amiral Suzuki et de son état-major.

DÉCÈS

EMMA DELEAU, née en Belgique, est décédée à Redwood City, le 8 Avril 1918.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Redwood City, le Mercredi 10 courant à 8 heures 30 du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, 253, Oak Avenue, pour de là se rendre à l'Eglise Mont Carmel où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de son fils George A. Deleau et de son frère William A. Van Joethen.

Tous les Français habitant le Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

DÉCÈS

Edouard BLANQUIE, né en France, est décédé à San Francisco le 6 Avril 1918 à l'âge de 46 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 10 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9h. 30, une grand'messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière St. Mary, à Oakland. On prendra le Creek Boat de 11 heures.

De la part de sa veuve Irène Blanquié; de ses enfants Georgette et le Dr. Raoul Blanquié; de son frère Henri Blanquié; de sa sœur Hortense Lacam et de toute la famille.

Ligue Nationale Française

Les Officiers et Membres de la Ligue sont priés d'assister, le Mercredi 10 Avril courant, aux funérailles de leur regretté camarade

Edouard BLANQUIE,

décédé à San Francisco le 6 Avril 1918.

On se réunira à 9 h. 30 très précises, à l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

Le Secrétaire,
H. GUERARD.

DÉCÈS

Jennie Virginia ENGEL, née à San Francisco, est décédée en cette même ville le 8 Avril 1918 à l'âge de 55 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu Mercredi 10 Avril courant, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de la "Golden Gate Undertaking Co.", 2475, Mission St., près de 21ème, où un service funèbre sera célébré sous les auspices de l'Alta Parlor No. 3, N. D. G. W.

Enterrement au Cypress Lawn Cemetery.

De la part de son fils Ferdinand Le Cam; de son frères Georges A. Desenfant et de tonte la famille.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agences Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique. 630, rue Montgomery, San Francisco

INCENDIE D'UNE SUCRERIE.

Nouvelle-Orléans, 9 Avril.

La fabrique de la Godchaux Sugar Company, Inc., à Reserve, Louisiane, a été détruite ce matin par un violent incendie. Les pertes sont évaluées à un demi million de dollars.

AVIS

ASSOCIATION DES PATRONS BLANCHISSEURS FRANÇAIS.

Des questions de la plus grande importance relatives à l'industrie de la blanchisserie seront discutées au cours de la réunion qui aura lieu le **JEUDI 11 AVRIL COURANT**, au siège de l'Association, 149, Eddy St. Tous les membres sont instamment priés d'y assister.

Par ordre du Président A. BIRSINGER
Le Secrétaire,
E. AUTARD.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de France

BORDENAVE, Paul

GILLARD, Gustave

BAYARD, Henri

BAYARD, Louise (épouse Schramm)

On Demande

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** et une **CUISINIERE.**
S'adresser, 116, Clement St.
9478

Un **AMERICAN GENTLEMAN** employé du gonvernement demande **CHAMBRE** et **PENSION** dans famille française habitant le district compris entre la rue Hyde et le Presidio.
Répondre à G. Winteler, 2619 Laguna St., ou téléphoner le soir entre 6 et 7, à Fillmore 1727.
9477

Une **JEUNE FILLE FRANÇAISE** pour la cuisine et le travail général de la maison.
S'adresser à 208, Second Avenue, ou téléphoner: Pacific 135.
9467

Un bon **MARQUEUR** ou bien une femme.
S'adresser 2325, Pine St.
9468

Une **CUISINIERE.**
S'adresser chez A. Birsinger, 1857, Sutter St.
9469

Un **EBAUCHEUR.**
S'adresser à P. L. Candevan, French Laundry, Menlo Park. Phone 528 W.
9472

Un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE.**
S'adresser, 628, Laguna St.
9464

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou une **DEMI-OUVRIERE.** Aussi un **OUVRIER** ou un **APPRENTI** pour le "mangle".
S'adresser chez Mme Lacau, 1861, Union St.
9465

Un **EBAUCHEUR** et un **HOMME** pour le "mangle".
S'adresser 205, Chattanooga St.
9466

Un **LAVEUR** sachant ébaucher les chemises.
S'adresser, 3426, Mission St., chez Bracq.
9458

Un **CHEMISIER** pour la polisseuse et la machine "Tyler".
S'adresser, 356, O'Farrell St.
9459

Pour le 1er Mai, une **JEUNE FEMME** catholique, française ou italienne, âgée de 20 à 30 ans, parlant un peu l'anglais, pour tenir maison pour un prêtre habitant l'intérieur. Localité plaisante, maison agréable, cuisine simple. Gages moyens. On prendrait de préférence personne originaire de la frontière franco-italienne.
Ecrire à Miss Mary Gruber, P. O. Box 666, San Jose, Cal.
9461

Un **REPASSEUR** pour le linge de femme ou une **OUVRIERE.**
S'adresser chez P. Mon, 1055, Valencia St.
9450

Des **HOMMES** avec ou sans expérience ponr la teinture et ponr le lavoir.
S'adresser à Parisian Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.
9443

Des **JEUNES FILLES.**
S'adresser à Parisian Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.
9445

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.
S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.
8816

CARTES POSTALES

Pour Pâques et le 1er Avril
VENTE SPECIALE
—de—
Livres à Moitié Prix
ILLUSTRATION—NOEL
No. Spécial en Couleurs
Prix: $1.00 franco
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

A Louer

Deux **FLATS** de 5 et 6 chambres, situés 1235 et 1241 Washington St. Loyer: $28 et $30.
S'adresser à 1255, Taylor St.
9454

NONVISO HOTEL, 22 chambres toutes meublées; grande salle de danse; salle à manger et salle de billard. Excellente place pour pension française. Loyer raisonnable.
S'adresser 2124 Polk St., près Broadway.
9390

A Vendre

OCCASION EXCEPTIONNELLE.
Un "Summer Resort" entièrement meublé et pouvant accommoder 50 personnes. Est situé sur le Russian River, à Guerneville, à 5 minutes de la gare. Terrain d'une contenance de 3 acres et demi, complanté d'arbres fruitiers assortis. Ne manquez pas cette occasion.
S'adresser à A. Cassagnes, Rte 2, Box 35, Santa Rosa, Californie.
9471

Occasion exceptionnelle. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** établie à Oakland depuis de longues années, ayant une excellente clientèle bourgeoise; installation moderne; automobile pour livraisons. Loyer raisonnable. Bail à volonté.
S'adresser au bureau du journal.
9421

Pour cause de maladie, une très **BONNE BLANCHISSERIE** faisant d'excellentes affaires; on vendrait à un très bas prix et toutes facilités seraient données pour le paiement. Seule blanchisserie dans la localité. Occasion à ne pas laisser échapper.
S'adresser à **KING CITY FRENCH LAUNDRY**, King City, Californie.
9360

Ponr cause de maladie, **OFFICE DE LAUNDRY** très bien situé; clientèle de $100 par semaine.
S'adresser sur place, 1813, Devisadero St.
9388

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1681
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 27.6x125. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 2 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 6,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lote en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville. 160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $2.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.

A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Mlle Virginie

MODISTE FRANÇAISE
1074, Rue Valencia, près de 22me
Magasin ouvert le soir jusqu'à 9 h.
Modes les plus récentes et chapeaux remis à la mode aux prix les plus modérés.



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Biesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gep et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2979 — Consultations de 8 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Offices: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2979 — Residence: 3340. Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 130 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1910

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de familie, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOH HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANCAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 1 heure à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE. KEARNY 870

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 142 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 2339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg, de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 5 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin
Dr. M. L. Lacoste, dentiste, 391, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2204, rue Clement, de 9 h. à 5 n.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 218, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornaris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur

CONSEIL D'ADMINISTRATION
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; Laneon, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincz et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1898—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Audichon, président, 222, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6128; E. Estarsian, 1er vice-président; P. Casteing, 2ème vice-président; J. P. Casseneve, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becnas, P. Baliégarde, F. Cames, G. Hauret, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Palibas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et du placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918

est en vente à la Libraire A. PRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Prix au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

FRANCAIS DE CALIFORNIE
SOUSCRIVEZ TOUS AU
3ème LIBERTY LOAN
L'EXISTENCE
DE
Votre Patrie d'origine
ET DE
Votre Patrie d'adoption
EST EN JEU
SOUSCRIRE A L'EMPRUNT
C'EST VOULOIR
LA VICTOIRE
POUR LA FRANCE ET SES ALLIES
VICTORIEUX
NOUS SERONS LIBRES
VAINCUS
NOUS SERIONS DES ESCLAVES
FRANCAIS! SOUSCRIVEZ!

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2986, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5086

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité & les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co. — 330 Jackson St

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 11 AVRIL 1918 — THURSDAY, APRIL 11, 1918. — No. 85

La BELGIQUE a SAN-FRANCISCO

Nos gentilles San-Franciscaines ont eu la délicate pensée de célébrer, lundi dernier, la fête patronale du roi Albert Ier par une vente de petits bouquets au profit des enfants belges. La recette, nous dit-on, a dépassé sept mille dollars, recueillis par pièces de cinq, dix et vingt-cinq sous.

Cet hommage spontané rendu au roi des Belges par la société féminine de notre ville est d'une ravissante élégance et d'une compréhension qui réconforte. La nation américaine a toujours "réalisé" que nul plus que ce jeune souverain n'a droit à l'estime et à la sympathie des démocraties. C'est lui, en effet, qui, le premier, s'est dressé frémissant d'indignation contre l'autocratie la plus insupportable et la plus grossière; c'est lui qui, bien qu'à la tête d'un peuple militairement faible, a donné aux neutres une leçon de vaillance et d'honneur en bravant le colosse allemand, qui lui offrait, pour prix du passage de ses armées de brigands, un marché devant lequel n'eût, peut-être, pas reculé un cœur moins généreux et une âme moins forte.

Albert Ier a repoussé du pied les ignominieuses propositions du chef de la nation de bandits.. Il savait pourtant ce qui allait lui arriver; il ne pouvait se faire d'illusions sur les malheurs qui s'abattraient, du fait de son refus, sur sa famille et sur son peuple. Mais pas un seul instant il ne songea à capituler.

Devant le brutal ultimatum du 2 août 1914, il n'hésita pas, résolu qu'il était à ne pas composer avec l'honneur. Sous l'outrage de la première sommation allemande, il réunit les membres de son gouvernement, et, avec eux, il rédigea cette éloquente protestation contre la lâche agression dont la Belgique allait être victime:

"Aucun intérêt stratégique ne justifie la violation du Droit! Le gouvernement est fermement décidé à repousser par tous les moyens en son pouvoir toute atteinte à son Droit!"

Et comme le 4 août l'Allemagne répondait qu'elle maintenait son point de vue et ses intentions, et qu'en même temps, elle envahissait le territoire, Albert Ier se rendit à la Chambre et, devant une salle soulevée d'enthousiasme, prononça le magnifique discours qu'on sait, dont nous ne pouvons nous empêcher de rappeler ces deux ou trois phrases:

"Partout, en Flandre et en Wallonie, dans les villes et dans les campagnes, un seul sentiment étreint les cœurs: le patriotisme; une seule vision emplit les esprits: notre indépendance compromise; un seul devoir s'impose à nos volontés: la résistance opiniâtre!"

...."Dans ces graves circonstances, deux vertus sont indispensables: le courage calme, mais ferme, et l'union intime de tous les Belges."

...."J'ai foi dans nos destinées; un pays qui se défend s'impose au respect de tous; ce pays ne périt pas."

D'un seul élan, on l'a vu, la Belgique suivit son roi, qui, depuis cette mémorable époque, lutte au milieu de son armée, sans avoir jamais voulu quitter le dernier lambeau du sol de son infortuné et glorieux pays.

Quel nom plus que celui de ce roi vaillant et simple s'impose au respect des peuples riches? Quelle figure de légende appelle la sympathie plus que le souverain qui est entré de façon si sublime dans l'Histoire? D'autres, on l'a déjà dit, représenteront la Force, l'Elan, la Science de la Guerre: il restera, lui, l'image de l'Honneur.

Et tous ces neutres, rois ou républiques, qui, après toutes les humiliations que leur fait subir la prépotence germanique, tremblent et s'inclinent devant le colosse, doivent rougir de honte devant cette petite nation et son chef admirable qui ont tant contribué à donner à la lutte son caractère définitif et son aspect éternel.

La Belgique, vaincue mais indomptée, râle depuis bientôt quatre ans sous la botte prussienne; Albert Ier n'a plus pour tout royaume que quelques villages et un lot de prairies humides. C'est cette haute et fière infortune, c'est la grandeur de ce sacrifice qu'ont voulu une fois de plus honorer nos vaillantes Américaines de San Francisco avec leur délicatesse et leur élégance coutumières.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

ITALIE ET ETATS-UNIS.

Rome, 10 Avril.

A l'occasion de l'anniversaire de l'entrée des Etats-Unis en guerre, le Ministre des Beaux-Arts a offert à l'ambassadeur américain, M. Page, une statue antique représentant la "Victoire", récemment découverte en faisant des fouilles dans le Forum Romain.

L'OFFENSIVE ALLEMANDE ET LE HAUT COMMANDEMENT.

Rome, 10 Avril.

Les critiques militaires italiens voient une nouvelle preuve de l'insuccès de l'offensive allemande dans les changements qui ont été apportés au haut commandement des armées allemandes opérant en France. Sur le front occidental, les armées allemandes ont été regroupées et réparties en deux armées principales, une sous le commandement du général von Mackensen, qui est à peine arrivé au front; l'autre sous le prince Léopold de Bavière.

Le commandement suprême reste au maréchal von Hindenburg avec pour chez d'état-major le général Ludendorff.

EXPLOSION DANS UNE FABRIQUE AMERICAINE DE GRENADES.

Cleveland, Ohio, 10 Avril.

Une explosion s'est produite aujourd'hui dans une fabrique de grenades de la "Glabler Manufacturing Company". Tout s'est borné à des dégâts matériels qui sont estimés à environ $200,000.

ACCIDENT D'AVIATION.

San Antonio, Texas, 10 Avril.

Le cadet Elan A. Ankrum, 24 ans, de Champaigne, Ill., a trouvé aujourd'hui la mort dans un accident d'aviation à Kelly Field, à la suite d'une collision avec l'aéroplane que pilotait le cadet George S. Douglass, de Marysville, Kan. qui est lui-même très gravement blessé.

APACHES PARISIENS A NEW YORK.

New York, 10 Avril.

Une femme belge a avoué au District-Attorney Swann que vingt-cinq "apaches" parisiens opèrent actuellement à New York. Cinq arrestations ont déjà été faites. La police recherche le reste de la bande.

LE SENATEUR STONE FRAPPE DE PARALYSIE.

Washington, 10 Avril.

Le sénateur Stone, du Missouri, président de la Commission sénatoriale des affaires extérieures, a été frappé aujourd'hui d'une attaque de paralysie pendant qu'il se rendait en tramway au Capitole.

L'état du malade est sérieux, mais tout espoir de le sauver n'est pas perdu.

LES PERTES AMERICAINES.

Washington, 10 Avril.

Les pertes de guerre américaines du 3 avril au 8 avril inclus, se sont, annonce le Département de la Guerre, réparties comme suit:

Tués sur le champ de bataille	18
Morts de leurs blessures	11
Prisonniers	21
Morts à la suite d'accidents	4
Morts de maladie	46
Morts de causes non étaliées	3
Grièvement blessés	103
Légèrement blessés	241
Total	447

LES REVELATIONS DE BOLO PACHA.

Paris, 10 Avril.

Tous les journaux consacrent de longs articles aux prétendues révélations de Bolo pacha. Bien que la censure se montre très sévère sur les commentaires de presse relatifs à cette affaire, l'opinion générale est que ces révélations paarissent devoir être de grande importance puisque les autorités militaires ont donné l'ordre de surseoir à l'exécution du traître.

Le défenseur de Bolo a refusé de faire la moindre communication à la presse, alléguant que les révélations faites par le condamné se rapportent à des affaires qui sont en cours d'instruction. L'audition de Bolo a duré deux heures dimanche soir et trois heures lundi dernier. Il a été de nouveau interrogé hier dans l'après-midi.

Le capitaine Bouchardon a également entendu hier l'ex-président du Conseil Caillaux.

Si après les révélations de Bolo on estime qu'il est de l'intérêt de la justice de l'entendre devant le Conseil de guerre qui aura à juger les autres accusés, non comme témoin, car les condamnés à des peines afflictives et infamantes ne sont pas admis au serment, mais à titre de renseignement, le traître pourrait avoir la vie sauve.

On sait que les condamnés à mort doivent être exécutés dans les soixante jours qui suivent leur condamnation définitive. Or pour conserver Bolo de façon à ce qu'il puisse être entendu au Conseil de guerre dans les procès Caillaux ou Humbert, on n'a d'autre moyen que de le gracier, ou plutôt de commuer la peine de mort en celle de la détention à vie. C'est probablement à ce moyen qu'on aura recours. Dans ce cas le Président de la République reviendrait sur sa première décision. Mais il peut se faire qu'on estime que la conservation de Bolo ne soit pas jugée absolument nécessaire à la manifestation de la vérité, et alors la justice suivrait son cours.

PERSONNE NE CROIT CZERNIN.

Tous les journaux français approuvent la réponse énergique de Clemenceau: "Czernin a menti".

Paris, 10 Avril.

Czernin ayant dans son dernier discours prétendu que Clemenceau lui avait fait demander s'il était prêt à entrer en négociations et à quelles conditions, le président du Conseil a eu connaissance des déclarations du ministre des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie. Il a fait cette simple réponse: "Le comte Czernin a menti."

Dans les milieux politiques français on considère que les buts de Czernin en lançant son affirmation calomnieuse sont évidents. Il a voulu d'abord justifier dans une certaine mesure aux yeux des populations austro-hongroises épuisées et à qui on demande de fournir pour le front occidental des contingents importants, le sacrifice de ces troupes vouées d'avance par les Allemands aux opérations les plus périlleuses. Il a voulu, d'autre part, essayer de jeter la suspicion dans l'esprit des Anglais et des Américains contre leurs alliés français qui sont de toute évidence le pivot de leur lutte contre les empires centraux. Il a espéré enfin nuire à la réputation de Clemenceau comme partisan de la résistance acharnée, et peut-être susciter en France des discussions politiques susceptibles de porter atteinte à l'union sacrée. Il est évident d'ailleurs qu'aucun de ces buts ne sera atteint, le démenti formel de Clemenceau faisant justice de cette manœuvre.

Le "Temps" écrit que nul ne sera étonné du démenti de Clemenceau. "Comme Czernin a menti", nul ne regrettera la forme vigoureuse. "Au moment où l'état-major allemand éprouve une lourde déception, au moment où il est question d'envoyer encore d'importants renforts autrichiens sur le front occidental, Czernin se croit sans doute obligé d'exciter ses compatriotes contre la France. Peut-être aussi croyait-il atteindre dans sa popularité le président du Conseil français qui incarne la résistance nationale et qui contribue si puissamment à resserrer l'union des alliés, mais la misérable manœuvre du ministre autrichien n'aura réussi qu'à faire ressortir à la fois la perfidie de l'Autriche et ses inextricables embarras.

"Pourquoi Clemenceau aurait-il eu besoin de s'adresser au gouvernement de Vienne et lui dire qu'il ne peut pas y avoir de paix si l'Alsace-Lorraine n'est pas rendue à la France? Tout le monde sait que Vienne est au service de Berlin, et qu'aucun des alliés ne renoncera à délivrer Metz et Strasbourg."

UN TELEGRAMME DU ROI D'ITALIE AU PRESIDENT WILSON.

Rome, 10 Avril.

Le roi Victor Emmanuel a adressé le télégramme suivant au président Wilson:

"L'année dernière la grande République Américaine, sous votre direction éclairée, entra dans la lutte sanguinaire pour la liberté des peuples et le triomphe de la Démocratie. Aujourd'hui que vos valeureuses troupes combattent sur le sol glorieux de la France, pendant que d'autres hommes se préparent à traverser l'océan pour nous apporter l'aide puissante des Etats-Unis et renforcer notre résistance, le peuple italien et l'armée, convaincus de la justice de la cause commune et de la sainteté de nos aspirations nationales, attendent sans faiblir l'ennemi, et unis à moi adressent, à l'occasion de cet anniversarie, à vous et au peuple américain, leurs meilleurs souhaits."

L'Armee Japonaise

L'occasion nous paraît propice, au moment où il est question d'une intervention des forces nippones, de donner aux lecteurs du **Franco-Californien** quelques renseignements sur l'armée japonaise.

Lorsque le Japon déclara, en 1904, la guerre à la Russie des tsars qui regardait d'un œil dédaigneux ce petit peuple jeune, il se trouvait dans une situation bien moins favorable, bien moins forte que celle qu'il possède aujourd'hui.

Il n'était pas, comme maintenant, établi solidement sur le continent; ses ennemis tenaient Port-Arthur, la Corée ne lui appartenait pas. Il dut entreprendre la guerre sans base continentale et débarquer ses troupes en terre étrangère, opération toujours difficile et dangereuse. Actuellement, il n'en est pas ainsi: c'est de ses possessions de Corée et de Mandchourie, aménagées avec soin depuis quinze ans, qu'il peut partir pour entreprendre la campagne de Sibérie destinée à contrecarrer les menées allemandes dans cette immense région et ramener l'ordre dans ce pays bouleversé.

Il faut ajouter à ces avantages la possession effective de la Mongolie intérieure, vaste territoire dont il dispose en fait à la suite de négociations avec la Chine et qui borde la Mongolie extérieure détenue en ces dernières années par la Russie.

C'est donc en s'appuyant sur une base solide et étendue que le Japon peut commencer ses opérations militaires, dans la région qui entoure le Transsibérien et le long de cette ligne même. Cela peut permettre à ses armées une action rapide.

Combien de soldats, combien de corps d'armée ou d'armées le gouvernement du mikado va-t-il lancer en Sibérie? Cela est le secret de l'état-major japonais, qui n'a pas l'habitude de dévoiler ses plans à l'avance.

Ce que l'on peut savoir, toutefois, ce sont les ressources dont il dispose; celles-ci sont considérables. Au Japon, peuple guerrier, tout homme est susceptible de prendre les armes. Or, se trouvent, dans les îles, 56 millions d'habitants. Tout Japonais doit le service de dix-sept à quarante ans.

Il y a deux sortes d'armées: l'armée ordinaire, comme en France, avec sa réserve et sa territoriale; le service y est de deux ans dans l'infanterie et de trois ans dans les autres armes; il commence à vingt ans.

Comme les besoins de la défense du Japon, pays insulaire, n'exige pas une armée active considérable, et aussi pour des considérations financières, les créateurs de l'armée moderne instituèrent le "hojou", ou armée de réserve supplémentaire.

Dans cette armée, les appelés ne font que trois mois de service, plus deux périodes d'exercice de soixante jours chacune, avant de passer dans la territoriale. Cette dernière, qui s'appelle "kokoumin" (nationale), comprend tous les mâles valides.

C'est dans ce formidable réservoir que les chefs militaires japonais peuvent puiser.

Mais ils y puisent avec méthode, en trois temps. C'est-à-dire que le soldat fait d'abord partie de l'armée de première ligne jusqu'à l'âge de vingt-huit ans; puis, de l'armée de seconde ligne ou "kobi", pendant dix ans; ensuite—il a alors trente-huit ans—il passe dans la "kakouminn".

Tel est le plan logique et rationnel que demandait la défense du Japon; mais la nécessité d'une campagne comme celle de Mandchourie peut faire grossir des corps d'armée de première ligne en y incorporant des hommes des autres armées.

L'organisation militaire japonaise est souple, et l'état-major peut modifier, à son gré, en temps de guerre, les formations et les appels.

L'armée active compte, en temps de paix, 19 divisions de 18,700 hommes, soit environ 350,000 hommes; mais sur le pied de guerre, cette armée se trouve immédiatement portée à 600,000 hommes, chaque division disposant de 4,800 chevaux, 36 canons et 1,674 voitures.

Derrière cette armée vient ensuite le "kobi", fort de 228 bataillons, 57 escadrons, 114 batteries de campagne, 12 bataillons d'artillerie lourde, 19 bataillons du génie.

Ces formations peuvent se grossir de tous les Japonais valides si cela était nécessaire. C'est dire que, si le Japon était réellement menacé dans sa vie, comme l'a été la France le 2 août 1914, il pourrait lever environ de huit à dix millions de soldats. Et quels soldats!

Les Operations de Guerre

NOUVELLE OFFENSIVE ALLEMANDE.—L'OBJECTIF ENNEMI SERAIT BOULOGNE ET CALAIS.—LA SITUATION NE S'EST PAS MODIFIEE EN PICARDIE.—LES AMERICAINS DANS LA ZONE DE BATAILLE ANGLAISE.—SUR LE FRONT ITALIEN. A WASHINGTON ON CROIT A UNE PROCHAINE BATAILLE NAVALE.

L'attaque allemande entre Arras et Ypres, que les dépêches d'hier faisaient prévoir, s'est en effet produite sur un front de onze milles. Le but que poursuivent les Allemands dans cette région n'apparaît pas encore clairement. D'aucuns croient que l'objectif ennemi pourrait bien être Boulogne et Calais.

Cette nouvelle attaque allemande a été particulièrement violente. Entre Neuve-Chapelle et la ferme Cardonnière, section du front où se trouve le contingent portugais, les Allemands purent d'abord progresser et s'emparer de Laventie, à l'est de Fauquissart et de Rochebourg St. Vass, au sud de Neuve-Chapelle. Mais à l'extrémité nord de la ligne anglaise, nos alliés purent conserver Fleurbaix, et au canal de La Bassée, à l'extrémité sud, ils parvinrent à refouler l'ennemi, qui cependant pénétra à Givenchy. Mais par leurs brillantes contre-attaques, les Anglais reprirent ensuite Givenchy, ainsi que l'annonce le communiqué officiel de Londres d'hier après-midi. Le communiqué ajoute que nos alliés britanniques purent même, au cours des violents combats qui se livrèrent au nord du canal de La Bassée, faire 750 prisonniers.

Hier matin, les Allemands étendirent encore leur front de bataille dans la direction du nord-ouest en lançant une nouvelle attaque entre Armentières et Messines.

Sur le front de Picardie la situation des lignes anglaises ne s'est pas modifiée et l'on ne signale que des attaques locales.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi annonce que, dans la nuit de mardi à mercredi, les Allemands prononcèrent une violente attaque contre les lignes françaises près d'Hangard-en-Santerre. Mais par leurs contre-attaques, les Français empêchèrent l'ennemi d'obtenir le moindre avantage. A l'ouest de Noyon, des tentatives allemandes, ajoute le communiqué de Paris, échouèrent également.

Les dépêches de Londres signalent que des troupes américaines ont fait pour la première fois leur apparition dans la zone de bataille anglaise.

On ne signale rien d'important sur le front italien. Les dépêches de Rome et de Milan parlent toujours d'une offensive autrichienne qui serait imminente. Certaines informations provenant de bonne source disent que cette offensive se fera sous la direction du général von Mackensen, et ajoutent que les Autrichiens disposeront de contingents bulgares et turcs, outre un certain nombre de divisions allemandes.

Rien de nouveau relativement au front des Balkans.

On mande de Washington que dans les milieux militaires de la capitale fédérale on croit que l'offensive allemande ayant pour objectif Boulogne et Calais sera renforcée par des opérations navales de la flotte allemande.

:o:

L'OFFENSIVE ALLEMANDE ET LA PRESSE FRANÇAISE.

Les journaux français déclarent, tous que malgré l'étendue du territoire occupé l'offensive a complètement échoué.

Paris, 10 Avril.

Le colonel X..., dans le "Gaulois", apprécie comme favorable la situation au douzième jour de la bataille.

"La première phase de la nouvelle bataille de la Somme vient de prendre fin. Les Allemands, essoufflés par l'effort trop prolongé, trop violent, renoncent momentanément à la lutte et se retranchent sur les nouvelles positions. Il suffit, pour s'en rendre compte, de jeter un coup d'œil sur les communiqués. Nous sortons donc victorieux de ce premier épisode qui compta tant de péripéties tragiques. Le terme "victorieux" ne paraît pas exagéré si on considère l'ampleur du résultat qui consiste à briser, au moins momentanément, l'élan offensif d'un ennemi décidé à se sacrifier sans compter pour atteindre ses objectifs et dont les forces atteignent un total impressionnant de divisions, bien près de cent, engagées sur un front de 80 kilomètres."

La "Petite République" écrit:

"L'obstiné et tenace Hindenburg amène des renforts nonveaux; malheureusement, pour les Allemands, les cent divisions engagées pendant les huit premiers jours étaient les meilleurs des armées impériales. Maintenant, l'ennemi doit faire appel à ses réserves stratégiques éloignées et amener des divisions autrichiennes et bulgares. Nous avons donc de bonnes raisons d'optimisme que le président du Conseil, rentrant du front, n'atténuera pas, puisqu'il fut le premier à féliciter notre haut commandement des dernières dispositions prises pour que nous gagnions la deuxième manche de la bataille."

Polybe, dans le "Figaro", constate "qu'une attaque brusquée avec de grandes masses a nécessairement beaucoup plus de chances de succès qu'une offensive préparée au grand jour et qui s'est déclanchée suivant les règles. Mais c'est à condition qu'elle emporte tous les obstacles de son premier élan soudain et fou.

"Les choses changent quand l'attaque brusquée cesse de l'être, quand le torrent impétueux, dévastateur, devient fleuve ou rivière. C'est là l'inoubliable service que la cinquième armée britannique et celles de nos divisions, qui se précipitèrent à la première henre, rendirent à la cause sainte des Alliés. Ces soldats magnifiques, les leurs et les nôtres, firent digue assez longtemps pour que fussent retardés les calculs horaires sur lesquels reposait tout le plan du grand état-major allemand."

Le commandant Civrieux, dans le "Matin", écrit:

"Les colonnes allemandes avaient précipité leur marche, laissant loin derrière elles, comme en 1914, leur artillerie de gros calibre. Aujourd'hui, devant le maintien continu du front, elles ont vu s'éteindre leur élan aux limites extrêmes d'un champ de bataille qu'elles ont bien traversé, mais sur lequel elles n'ont pas réellement vaincu."

Selon le "Pays", "la manœuvre se prépare de chaque côté. Celle des Allemands se caractérise, nous le savons, par la masse et la brutalité qui en sont les éléments redoutables. Celle des Alliés, nous pouvons dire "celle à la française", puisqu'elle est représentée par le général Foch qui en est le grand directeur, ne négligera pas les effets de concentration qui lui sont nécessaires, mais elle en disposera avec cette subtilité, cette souplesse d'évolutions, de rétablissements que lui permettent les qualités de ses troupes.

"Un des gains de la bataille actuelle, c'est l'amalgame des troupes américaines et françaises. Une mesure de ce genre et de même nature nous sauva sous la Révolution lorsqu'on décida d'amalgamer les volontaires de la Liberté aux vieux soldats de France. Ce système est préférable à celui de juxtaposition de deux armées. C'est ce que constate Pierre Renaudel dans l'"Humanité":

"L'amalgame permet d'utiliser des méthodes pour mieux coordonner les efforts, aguerrir les plus jeunes troupes par le contact des vieux soldats plus éprouvés et ne les abandonner à elles-mêmes qu'avec une éducation de combat et une instruction technique, ne laissant place à aucune surprise. L'amalgame, par cela même, permet une utilisation beaucoup plus rapide et plus sérieuse des effectifs, un équilibre plus juste et plus sain entre les efforts alliés."

:o:

UN BANQUIER AMERICAIN EXPLIQUE DANS UN JOURNAL SUISSE SES RAISONS POUR COMBATTRE L'AUTOCRATIE PRUSSIENNE.

Berne, 10 Avril.

Un banquier américain, Otto Kahn, qui a été jusqu'à l'entrée en guerre de l'Amérique l'homme de confiance des finances allemandes, exprime dans la "Freie Zeitung" du 3 le point de vue des Germano-Américains et les raisons de leur adhésion totale à la cause de leur patrie d'adoption. De ces réflexions sur l'asservissement pangermaniste de l'Allemagne à la Prusse, nous détachons le passage suivant qui a un accent particulièrement prononcé:

"Je parle comme quelqu'un qui a pu voir de très près comment s'affirme l'esprit de la classe dirigeante en Prusse, comment se sont développés tous les moyens pour agir sur l'opinion et les sentiments du peuple, et dans quelle mesure on sait s'en servir. J'ai vu cette caste à l'œuvre, j'ai vu avec quelle ténacité et quelle subtilité de desseins elle travaille à inoculer au peuple, comme une obsession démoniaque, l'adoration de la puissance et de l'esprit de domination sur le monde. Je hais cet esprit depuis que je l'ai découvert il y a bien des années. Je l'ai haï à mesure que j'ai vu détruire brutalement ce qui m'était cher de la vieille Allemagne à laquelle j'étais attaché par les liens du sang, par de chers souvenirs, par des sentiments de fidélité. Chaque nouvelle visite que j'ai faite en Allemagne au cours de ces 25 ans, j'ai senti un émoi grandissant devant la transformation vitale que l'influence prussienne a opérée dans le public, devant le danger menaçant que représente cette influence dans le monde."

MUTINERIE MILITAIRE ALLEMANDE.

Amsterdam, 10 Avril.

Une information venant de Belgique dit qu'une vaste mutinerie militaire s'est produite lundi dernier dans le camp militaire allemand à Beverloo. Les soldats ont tiré sur leurs officiers, dont trois ont été tués. Plusieurs autres ont été blessés. Dix-sept soldats ont été arrêtés.

LE GENERAL ALFIERI A PARIS.

Rome, 10 Avril.

Le général Alfieri, ancien ministre de la guerre, a été adjoint au général Giardina, délégué militaire de l'Italie au Conseil Suprême de l'Entente de Versailles.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LA JOURNEE BELGE.

La vente de bouquets au profit des enfants belges qui a eu lieu dans tout l'Etat de Californie lundi dernier, à l'occasion de la fête patronale du roi Albert Ier, a obtenu le plus brillant succès. Elle a rapporté en effet 15,000 dollars ,dont 8,000 représentent la contribution de la population de notre ville.

LES CAUSERIES DE Mme PUGET.

Mme Simone Puget, veuve du poète français qui a trouvé une mort glorieuse à Neuville-Saint-Vaast, fera aujourd'hui, à 3 heures de l'après-midi, une causerie à l'Hôtel St. Francis, sous les auspices du San Francisco Center.

Mme Puget parlera sur l'organisation du travail féminin en temps de guerre.

DONT ACTE.

A propos de dépêches de Paris relatives à l'affaire Bolo et interprétées d'une façon erronée par l'"Echo de l'Ouest", nous avons tenu à montrer que Léon L. Rey prenait, comme le singe de la Fable, le Pirée pour un homme.

Léon L. Rey a confessé hier qu'il ignorait en effet la différence qui existe entre la Commission de revision et la Commission des grâces. Nous retenons l'aveu. Mais alors quand on est si ignorant des choses essentielles qu'un journaliste est cependant tenu de connaître, pourquoi se mêle-t-il, sous prétexte d'éclairer le public, de lui donner des explications sur des affaires dont il ne connaît pas lui-même le premier mot?

LE PRIX DU SAUMON.

La "Harbor Fish Company" a fixé le prix de vente du saumon à 15 cents la livre. Dans la seule journée de mardi, cette association a vendu plus de 10,000 livres de cet excellent poisson au prix que nous venons d'indiquer.

SUICIDE.

On a pu enfin établir l'identité de cette jeune fille qui a mis fin à ses jours en s'asphyxiant avec le gaz d'éclairage dans une chambre au No. 3279 de la rue 16e. Cette désespérée est une nommée Hélène Burke. Elle était à peine âgée de 22 ans.

LA SOIREE THEATRALE DE SAMEDI PROCHAIN.

Nous avons déjà dit à nos lecteurs combien intéressante et surtout amusante, sera la soirée théâtrale que Mme André Gustin-Ferrier donnera samedi prochain à la Salle Notre-Dame.

Bien certainement, nos compatriotes ne voudront pas manquer l'occasion qui va leur être offerte de passer agréablement quelques heures; et, d'ores et déjà, l'on peut prévoir que la représentation annoncée fera salle comble.

Les répétitions du "Peintre Exigeant", la délicieuse comédie en un acte de Tristan Bernard, et de "Pierrot Héros", l'exquise saynète en deux actes de Jean Desrieux, ont été admirablement dirigées par Mme Ferrier. C'est dire que tous les interprètes joueront tels des professionnels.

Rappelons que le prix des places a été fixé à 50c, $1.00 et $1.50.

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Ce soir, à la Salle Notre-Dame, réunion hebdomadaire des membres et amis du Club.

LA GUERRE AUX ECUREUILS.

Le Gouverneur de la Californie a déclaré la guerre aux écureuils, ces terribles rongeurs qui font tant de ravages dans nos campagnes. Il engage tous les citoyens de bonne volonté à prendre les armes pour participer à une battue monstre. La grande offensive se déclanchera le 29 avril et prendra fin le 4 mars. Des primes sont offertes aux enfants des écoles qui tueront le plus grand nombre de ces rongeurs.

LE TELEPHONE AU CANADA.

Il y a en usage au Canada au-delà de 604,000 appareils téléphoniques. En 1912, l'on n'en comptait que 370,884. Le nombre des compagnies s'élève à 1,788,202. La quantité de milles de fil de téléphone est de 1,788,202. Les revenus se sont élevés à $8,000,000. Le nombre de personnes pour chaque téléphone est de 13,4.

Mme DE SAINT-POINT EST REMISE EN LIBERTE.

Nous avons raconté ces jours derniers l'arrestation de Mme de Saint-Point sur la route de Larkspur pour excès de vitesse en automobile et pour avoir démoli, à la suite d'une collision, une autre auto que conduisait le nommé Jas. Claxton, de Corte Madera.

Le juge de paix de San Rafael fixa la caution de Mme de Saint-Point à 500 dollars. eCtte eantion ayant été fournie par M. V. du Mas, frère de lait, prétend-on, de la délinquante et qui réside avec elle à Sansalito, Mme de Saint-Point a été remise en liberté provisoire.

Mme de Saint-Point est l'ex-femme de M. Charles Dumont, député français, ancien ministre des finances. Elle est depuis environ deux ans aux Etats-Unis. Après avoir fait un séjour dans l'Est, elle a tenu à connaître le doux climat de la Californie.

CHRONIQUE DU DIVORCE.

Le nommé George F. Pommeroy, dessinateur attaché aux grands établissements Shreve and Company, est fatigué de la vie conjugale et fort désireux de reprendre sa liberté. Ces jours derniers, il avoua franchement à sa femme que décidément la vie commune lui était devenue insupportable. "Qu'à cela ne tienne", lui répondit incontinent son épouse; et sans plus tarder, elle introduisit une demande en divorce à la Cour Supérieure. C'est du moins ce que raconte la femme. Peut-être bien entendrons-nous un autre son quand le mari se trouvera en présence du magistrat qui aura à statuer dans cette affaire.

:o:

L'EMEUTE DE QUEBEC.

Québec, 10 Avril.

Des détectives de l'agence Pinkerton, de New York, sont actuellement à Québec. Ils s'occupent de concert avec les autorités militaires et la police municipale de rechercher les meneurs qui ont organisé l'émeute. Des détectives de la même agence américaine sont à Montréal où se cachent, à ce que l'on dit, quelques-uns des organisateurs qui ont provoqué les événements de ces jours derniers. L'inspecteur Giroux, de la police fédérale, était à Québec ces jours-ci, accompagné de la police fédérale. Leur présence à Québec s'explique facilement à la suite de ce qui s'est passé la semaine dernière. L'inspecteur Giroux a déclaré que les autorités militaires avaient seules la direction des recherches et que c'est elles qui sont chargées de la garde des prisonniers. Tous les suspects sont entre leurs mains.

LE VOTE DES FEMMES EN ITALIE.

Rome, 10 Avril.

M. Sacchi a présenté à la Chambre un projet de loi tendant à accorder le droit de vote aux femmes.

LE PRESIDENT CARRANZA FELICITE LE ROI ALBERT.

Mexico, 10 Avril.

Le président Carranza a adressé un télégramme de félicitations au roi Albert Ier à l'occasion de sa fête patronale.

PERTE D'UN DESTROYER ANGAIS.

Londres, 10 Avril.

L'Amirauté britannique annonce qu'un destroyer anglais a sombré jeudi dernier à la suite d'une collision. Tout l'équipage a péri.

:o:

Qu'y a-t-il de plus désagréable et de plus malfaisant qu'une bouche ayant mauvaise odeur et un estomac en désordre?—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

:o:



Notes d'un Californien

M. David Lloyd-George vient de faire à la Chambre des Communes une confession publique et d'une sincérité à laquelle on ne peut s'empêcher de rendre hommage. Il a notamment avoué que les Alliés ont laissé échapper toutes les occasions de battre les Allemands, et cela pour ne pas avoir su s'entendre. Ainsi pendant tout le temps que les Boches étaient occupés en Russie, les Alliés qui avaient alors sur leurs adversaires une supériorité écrasante sur le front occidental, ont borné toute leur ambition à ces fameux "objectifs limités" dont parlait feu M. Painlevé.

Les Boches, eux, ne se sont pas endormis. Il faut leur rendre cette justice. Du moment qu'on poussait la complaisance jusqu'à leur faire connaître officiellement les projets de l'ennemi, ils auraient eu bien tort, d'ailleurs, de ne pas prendre les dispositions qui leur convenaient le plus.

Les militaires de l'Entente n'ont rien à se reprocher. On ne peut en dire autant des politiciens de la coalition. Ils ont accumulé fautes sur fautes. Pas un seul instant ils n'ont réalisé, comme disent les Américains, qu'ils se trouvaient en présence d'une guerre provoquée par un Etat dont la grande pensée était la préparation à la guerre, un Etat où chacun, depuis l'empereur et le chancelier jusqu'au dernier garde-champêtre, est militaire ou militairement dressé. C'est un Allemand, Clausewitz, qui a dit: "Une certaine attente des choses de la guerre est indispensable aux personnes qui ont la charge de conduire les grands Etats."

La vérité nous oblige à dire que ce sont les Allemands qui ont raison et que les événements ne prouvent que trop combien justes sont les paroles de leur Clausewitz.

O'Pingui.

L'Avertissement D'Un Ouvrier

LA CAMPAGNE DEFAITISTE EST TOUJOURS A L'ORDRE DU JOUR PARMI CERTAINS DE NOS SOCIALISTES.—UN AVERTISSEMENT DONT ILS FERAIENT BIEN DE TENIR COMPTE.

Ce n'est un secret pour personne que la propagande pacifiste, la propagande en faveur d'une paix qui, à l'heure actuelle, ne pourrait être qu'une paix allemande, se poursuit.

Dans les groupes socialistes, il ne manque pas de militants qui trouvent que cette propagande pourrait être mortelle pour la France, pour la République et pour le socialisme; mais ils se taisent et ils laissent faire, par faiblesse, par lâcheté morale, par peur de se voir traiter de renégats, de réactionnaires, de militaristes et de jusqu'auboutistes.

Dans les ateliers, la plupart des ouvriers ont des haut-le-cœur quand ils voient circuler certains tracts défaitistes: mais comme ce sont des gens tranquilles, qui n'aiment ni les histoires ni les coups de gueule, ils rongent leur frein en silence, et ils abandonnent la direction du mouvement ouvrier à quelques orateurs de club ou de congrès, qui se grisent entre eux, parce que dans l'atmosphère surchauffée des parlottes de militants, ils ne rencontrent devant eux aucune opposition ouvrière sérieuse.

Un ouvrier métallurgiste vient de rompre le silence pour faire entendre une énergique protestation dans la presse.

Dans une lettre que publie la "Liberté"—lettre ouverte au citoyen Merrheim, grand lama des métallurgistes et zimmerwaldiste de marque—, un ouvrier métallurgiste qui donne son nom et son adresse, lui explique, avec quelques phrases pointues, qu'en dehors des questions professionnelles et corporatives, ses camarades et lui ne reconnaissent aux organisations syndicales aucun droit de les représenter au point de vue politique, et surtout de les lancer dans une politique pacifiste ou défaitiste qu'ils jugent désastreuse.

On lira plus loin cette lettre courageuse qui exprime, on peut en être sûr, le sentiment de l'immense majorité des ouvriers français.

Si les bolcheviks de chez nous ne vivaient pas comme leurs frères de Petrograd dans les nuages et dans la lune, d'où les soldats du kaiser les font dégringoler en ce moment assez brutalement, ils sauraient, eux et les malheureux politiciens socialistes qui marchent à leur remorque, qu'il y a en France un homme qui, au front et à l'intérieur, jouit d'une popularité comme aucun homme n'en a peut-être connu depuis Boulanger: cet homme s'appelle Clemenceau. S'ils ne comprennent pas ce que cela signifie, qu'ils se le fassent expliquer. Et, s'ils en doutent, qu'ils aillent, incognito faire un tour dans les cinèmas de Paris et de province, dans ceux des quartiers riches comme dans ceux des faubourgs ouvriers, et à l'accueil qu'on fait à la silhouette de notre Tigre national, qu'ils mesurent sa popularité... et la leur.

Nos bolcheviks se font les mêmes illusions sur les véritables sentiments des poilus à leur égard. Naturellement, les poilus qui sont au front voudraient tous la fin de la guerre. Mais la fin qu'ils rêvent, ce n'est pas celle que souhaitent les bolcheviks français. Finir la guerre par une pression de soviets ouvriers sur les gouvernants, ils savent, par l'exemple de la Russie, où mène cette politique: à la guerre civile, à l'invasion et au démembrement. Si l'on croit que les paysans, les employés, les petits commerçants, les petits fonctionnaires qui constituent le gros de l'armée française, ont hâte de voir la guerre civile venir remplacer la guerre étrangère, on se trompe lourdement. Sait-on ce que disent les poilus quand ils entendent parler de menaces de grèves? Ils disent: "Quoi! ils font grève, eux qui gagnent des 10, des 15 et 20 francs par jour, pendant que nous nous faisons tuer pour vingt sous par jour! Qu'est-ce qu'attend le gouvernement pour les envoyer au front?" Et ceux qui tiennent ces propos-là sont les plus modérés. Si on dit autre chose aux ouvriers des usines de guerre, sur la mentalité du front à leur égard, on les trompe.

Monthéus, notre merveilleux chansonnier parcourt depuis le début de la guerre tous les quartiers de Paris et toutes les villes ouvrières de province, avec un répertoire de chansons de guerre qui apportent à tous ceux qui les entendent le plus puissant réconfort; c'est pourquoi, sans doute, le préfet de Marseille, il y a huit jours, a interdit à la dernière minute une tournée du chansonnier patriote. A chaque conférence, il se trouve d'ordinaire un bolchevik qui n'a pas digéré que Monthéus, jadis chansonnier antimilitariste, soit devenu depuis août 1914, sans cesser d'être un bon républicain et un bon socialiste, le poète qui chante les gloires et les misères du front: "Tu verras, lui dit-on, parfois, avec des menaces, quand les poilus reviendront, comment ils traiteront les renégats comme toi!" Or, il y a, dans les salles devant qui chante Monthéus, un public populaire au milieu duquel se trouvent toujours des douzaines et parfois des centaines de poilus, blessés ou permissionnaires. Or, sait-on ce qui s'passe à peu près régulièrement? Ceci simplement, que si un malheureux bolchevik ose élever la voix pour faire entendre une protestation contre les chansons patriotiques de Monthéus, c'est Monthéus qui est obligé de le protéger chaque fois contre la fureur de qui...? Des poilus.

Les bolcheviks du parti socialiste et de la C. G. T. ne vont pas manquer de traiter du haut de leur grandeur, l'ouvrier métallurgiste qui a osé leur crier quelques vérités désagréables. Ils vont le traiter de jaune, de renégat et de réactionnaire.

Ils auront tort.

Ils ne sauraient croire quel service il leur rend en leur criant son salutaire avertissement.

Puissent-ils le méditer longuement et se bien persuader qu'en France... nous ne sommes pas en Russie. **Gustave Hervé.**

:o:

LE GENERAL GROSSETTI.

Une des figures les plus admirables de la guerre a été ce général Grossetti, qui vient de mourir et dont la perte a été un véritable deuil national. Dans les "Lectures pour tous", M. Charles Le Goffiff raconte ce que ce vaillant a fait à la bataille de la Marne et cite quelques traits parmi ceux qui ont rendu ce soldat si justement populaire, celui-ci, entre autres:

Sur les routes les plus marmitées, la nuit, son auto passait, tous feux allumés.

—Eteindre mes phares, merci! Pour rouler dans un entonnoir! De deux maux, je choisis le moindre et j'opte pour l'obus.

Mais l'obus ne voulait pas de lui.

A Ramscapelle, pour la seconde fois, il sauva la situation. Il commence par empêcher l'ennemi de déboucher, puis il lance sur Ramscapelle tout ce qu'il a de troupes disponibles. Elles échouent. Il recommence, après une préparation d'artillerie encore plus violente, avec un bataillon du 151e et les renforts de zouaves et de tirailleurs qu'il vient de recevoir.

—Je vous donne une heure pour reprendre Ramscapelle, dit-il au colonel Claudon.

Les zouaves s'élancent: en une demi-heure c'était fait. Grossetti, dès ce moment, rouge, énorme, fonçant sur l'obstacle, fut pour ses hommes "le taureau de l'Yser".

Trois jours après, à 1,500 mètres de Dixmude, il attaquait, en liaison avec les fusiliers marins, le château de la Tour-Blanche, dont les Boches avaient fait un blockhaus inexpugnable, et, tant pour donner confiance à ses hommes que par mépris du danger, il s'était attablé devant une guinguette, avec l'amiral Ronarc'h, sur les bords du petit fleuve tragique où des planches venaient d'être jetées pour le passage des troupes. Il bruinait. Mais l'ennemi avait repéré notre mouvement, et les obus commençaient à s'abattre. Aucun des deux chefs n'avait l'air de s'en apercevoir. Un officier supérieur anglais venu aux renseignements, le colonel Seeley, ancien ministre de la guerre, fut invité par eux à s'asseoir et à partager leur frugal repas. L'endroit était presque aussi chaud qu'à Pervyse.

—Oh! disait plus tard avec humour le colonel, aujourd'hui général Seeley, je connais deux hommes extraordinairement braves dans l'armée française: le général Grossetti et l'amiral Ronarc'h. Il vaut mieux les éviter.

:o:

Ceux qui font l'histoire

Au marchand de journaux qui lui tend un quotidien en lui disant:

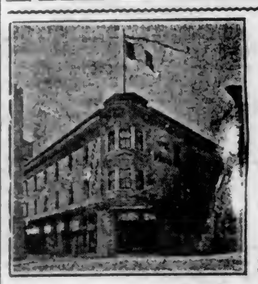
— Voilà des nouvelles.

— Des nouvelles, répond un soldat, des nouvelles, c'est nous qui les ferons.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le Jeudi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1078

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

J. ST-DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENT
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
I. Orogñen et J. Dasbarats, Props
645 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre, d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs. Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour Installation et réparation d'appareils électriques.
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

ARMAND CAILLEAU
annonce
a sa nombreuse clientèle son
EXPOSITION
des dernières nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
Mes salons etant au 2ème étage je vends 1/3 meilleur marche que les autres magasins.
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

LA FOURBERIE GERMANIQUE

UN REQUISITOIRE IMPITOYABLE CONTRE LA POLITIQUE EXTERIEURE ET INTERIEURE DU GOUVERNEMENT IMPERIAL.

Ni l'agence Wolff, ni la presse allemande n'ont reproduit le discours prononcé le 6 février dernier, au Reichstag, par le chef des socialistes indépendants Haase.

Seule, la "Leipziger Volkszeitung", dans son numéro du 28 février, en a donné le texte complet. On comprend, en le lisant, pourquoi l'agence Wolff l'avait résumé en quatre lignes et pourquoi l'ensemble des journaux allemands l'avaient passé sous silence.

Le discours de Haase constitue, en réalité, un réquisitoire impitoyable contre la politique extérieure et intérieure du gouvernement impérial.

"Messieurs, a dit Haase, en débutant, l'ultimatum allemand au gouvernement russe restera dans l'histoire un document de la politique de violence la plus exorbitante. Si quelqu'un voulait encore soutenir que le gouvernement recherche une paix de conciliation, il ne trouverait plus personne pour le croire. On nous a maintes et maintes fois dit avec emphase que la résolution du Reichstag de juillet 1917 et la réponse du gouvernement à la note pontificale serviraient de base à toutes les négociations de paix.

"Qui oserait soutenir que l'ultimatum à la Russie est conforme à ces manifestations? Le chancelier Hertling qui, hier, a pris le pouvoir, s'est soi-disant mis d'accord avec le groupe des partis modérés sur un programme de politique extérieure et intérieure. L'ultimatum à la Russie rentrait-il dans ce programme arrêté d'office? Si ce n'est pas le cas, il devient évident que dans toutes les questions essentielles qui intéressent l'avenir de notre pays, la majorité a changé d'idées avec Hertling.

Le représentant du centre et l'orateur des progressistes populaires ont approuvé l'ultimatum de l'Allemagne à la Russie. On peut voir où et dans quelle mesure il est vrai que nous ne nourrissons pas d'ambitions de conquêtes. La vérité, messieurs, c'est que le chancelier de l'Empire, le comte Hertling, n'est que l'enseigne qui couvre le parti militaire tout puissant; il est à la tête des forces de l'Empire, mais celui qui gouverne, c'est Ludendorff."

Haase dénonce ensuite les projets d'annexion allemands en Courlande, en Esthonie et en Lithuanie.

"On cherche, dit-il, à masquer ces projets en racontant que les habitants des pays où s'avancent nos armées sont massacrés. M. Streisemann a fait aujourd'hui un tableau particulièrement coloré de ces atrocités. Mais, depuis l'été 1914, je reste sceptique devant ces récits. Je me rappelle encore comment, le 4 août 1914, dans son grand discours historique, le chancelier de l'empire évoqua, comme un "casus belli" avec la France, le fait que des avions français avaient jeté des bombes sur Nuremberg. Or, il a été prouvé que ce fait, affirmé par la bouche du premier fonctionnaire de l'empire à un moment capital de notre histoire, était absolument faux.

"On a raconté aussi, le 5 août, qu'un médecin français d'Alsace avait empoisonné les fontaines en y jetant des bacilles du choléra; or, l'enquête a établi que ces affirmations n'avaient aucun fondement sérieux.

"Les histoires d'atrocités qu'on répand aujourd'hui sont un prétexte commode pour réaliser ces plans de conquêtes; et, en même temps, pour protéger et développer le mouvement contre-révolutionnaire, on joue le rôle de gendarme. Nous élevons la protestation la plus énergique contre cette politique de violence."

Après avoir également dénoncé les projets allemands en Pologne et critiqué le caractère hypocrite des déclarations du chancelier au sujet de la Belgique, après avoir dit que l'attitude actuelle du gouvernement allemand légitimait la méfiance avec laquelle l'Entente a toujours accueilli les propositions de paix des puissances centrales, Haase a parlé de la politique intérieure.

Cette partie de son discours est presque exclusivement consacrée au mouvement gréviste de fin janvier.

:o:

L'ARGENTINE ET L'ENTENTE

Des rumeurs ont laissé croire que la République Argentine se disposait à abandonner la neutralité en faveur de l'Entente. Il convient de mettre les choses au point. D'après des renseignements puisés à bonne source, il s'agit simplement de la mise à la disposition des alliés de tout l'excédent de ressources de l'Argentine, moyennant le ravitaillement par ceux-ci des produits essentiels qui manquent à ce pays. Un traité à ce sujet serait en voie de préparation.

Pour expliquer cette nouvelle étape dans l'orientation de la politique économique du gouvernement argentin vers l'Entente, il est bon de rappeler qu'à part de rares exceptions, le sentiment national, dans la République Argentine, est depuis longtemps nettement antigermanique; en outre, les dernières élections, en donnant une grande majorité au parti radical, qui est ententophile, ont fourni un appui plus solide à la politique de son chef, M. Irigoyen, président de la république.

:o:

Dans le rang.

Grand, fort, résolu, un Polonais se présentait, l'autre jour, devant le conseil de revision des Invalides.

—Votre profession interroge le médecin-major.

—Journalier.

Cependant le major examine les papiers que lui a remis le volontaire.

—Comment se fait-il, dit-il tout à coup, que vous soyez porté sur vos papiers comme ingénieur?

—Eh bien, oui, monsieur le major, je suis ingénieur, déclare alors le Polonais. Mais je ne veux pas qu'on en tienne compte en m'incorporant. Je suis porte-drapeau de la légion polonaise. "Je tiens à rester dans le rang".

:o:

Le "contraire."

"Soyez aussi forts et courageux qu'il nous faut l'être nous-mêmes! Que maman envisage ce départ avec fierté. Deux de ses enfants sont sous les drapeaux. Elle n'a qu'à en être fière!

"Et si nous revenons, combien sera-t-elle heureuse! Le "contraire" ne sera alors qu'une gloire pour elle..."

(Lettre du maréchal des logis Dahenne.)

:o:

Quelle vengeance ce serait!...

Récemment, un soldat, appelé par son capitaine, fut interrogé sur ce qu'il faisait dans le civil. Il était peintre, et ne s'en cachait pas. Le capitaine ayant demandé des preuves, il lui apporta quelques toiles faites durant ses heures de loisir. Tête du capitaine qui n'avait jamais vu de sa vie le moindre tableau futuriste ou seulement cubiste. Il regarda d'un air méfiant le jeune homme et lui demanda ce que "çà représentait." Celui-ci, habitué à de semblables questions, s'expliqua de bonne grâce. Alors, son supérieur n'eut plus de doutes. Il congédia le "peintre" et donna des ordres. Le malheureux fut bientôt appréhendé par deux infirmiers, et malgré les protestations et une résistance qui ne firent qu'aggraver son cas, transporté à l'asile d'aliénés de plus voisin.

Les spécialistes qui l'examinèrent trouvèrent sa substance grise anormale, et le gardèrent quelque temps auprès d'eux. Puis, s'étant rendus compte que sa folie n'était pas dangereuse, ils le renvoyèrent à ses foyers:

Pour se venger de son capitaine, le jeune homme pourrait faire son portrait...

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

En vente partout.

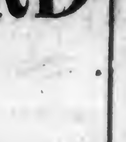
Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement le guérison des maux d'estomac—les affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névrasie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—le dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE. HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Fondée en 1857
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

F. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4908

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1048, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 462
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ O. MAILHEBUAU O. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pensions
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et Pool
674, BROADWAY.—Phone: Douglas 797

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ceux mois.
Phone: Market 4086

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
604 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptêmes.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—144—

TROISIEME PARTIE

XII

Amour, plaisir et affaires

" — L'occasion est bonne. La guerre est partout, des bords de la Méditerranée au cœur de la Suisse et de l'Allemagne et jusqu'aux extrêmités de la Hollande. On ne manque pas de besogne.

"Il grommela:

" — Mais la monnaie est diablement rare.

" — Qu'importe? On va la chercher où elle est.

" — C'est ce que dit le général. Ah! s'il commandait, nous serions déjà loin.

"Nous arrivâmes sous des espèces de tentes construites avec des abatis de sapins et des lambeaux de toiles.

"De l'endroit où nous étions, nous apercevions au-dessus de nous les lumières du chalet du Corse.

"Le capitaine me dit:

" — Il travaillle avec acharnement, le maigriot! Il est chétif, mais quelle tête! Il dresse des plans, des projets de bataille. Si on l'avait écouté, nous serions établis dans les bourgs et les villages piémontais qu'on aperçoit d'ici. Nous ne manquerions de rien, ni de vivres, ni d'argent. Le général en chef n'a pas osé. Il a eu tort. Reposons-nous.

"Il s'enroula dans son manteau et se coucha sur la terre durcie par une ou deux journées de bivouac.

"Les autres dormaient à poings fermés.

"Je m'enveloppai également de mon manteau et je m'étendis à terre, comme mon compagnon.

"De place en place, des sentinelles faisaient les cent pas pour se réchauffer.

"Du reste, pas un cri, pas un appel.

"Le silence le plus profond.

"C'était la première fois que je me trouvais au milieu de vrais soldats.

"D'après ce que j'avais entrevu, les équipements étaient dans un état déplorable, les vêtements déchirés, les souliers en loques, rattachés avec des ficelles.

"Mais les visages étaient mâles, énergiques, superbes.

"Je m'endormis enfin après avoir pensé à vous, à Rosalie, à toi Pierre, à cette excellente Mme de Frévent.

"Que je suis loin de vous, grand Dieu!

"Je ne pensais pas que je devais assister à une petite bataille dès le lendemain pour fêter mon arrivée parmi ces troupes que je ne connaissais pas.

"Au point du jour, nous fûmes éveillés brusquement.

"Une fusillade éclatait à sept ou huit cents pas au-dessous de l'endroit où nous étions campés.

"En un instant, tout le monde fut sur pied.

"On courut aux armes.

"Les officiers rassemblèrent leurs hommes.

"Je m'emparai du fusil d'un blessé qui ne pouvait pas se joindre aux autres, et je me mêlai aux grenadiers du capitaine qui m'avait piloté la veille.

"L'ennemi, c'était un détachement d'Autrichiens perdu dans la montagne où il essayait de se frayer un chemin.

"J'appris alors que nous étions en avant-garde et que déjà les troupes de Masséna et du général en chef s'étaient repliées, ne voulant pas presser plus loin leurs succès.

"L'engagement dura environ deux heures.

"L'attaque et la défense furent aussi acharnées l'une que l'autre.

"On se canardait à bout portant; on s'attaquait à la baïonnette.

"L'ennemi fut repoussé victorieusement et quelques coups de canon achevèrent de le mettre en fuite.

"J'avais reçu le baptême du feu et usé toutes les cartouches dont je pouvais disposer.

"Pour la première fois je voyais ce que c'est que la guerre.

"C'est la lutte sans animosité, sans passion, contre des ennemis qu'on soigne quand ils sont blessés et qu'on plaint quand ils sont tombés au champ d'honneur.

"Quelle différence avec les sentiments que m'inspire ce misérable Nollan!

"A dix heures du matin, noir de poudre, je regardais les restes des fuyards autrichiens serpenter dans les fonds ou se hâtant vers de gros bourgs qu'on me dit être Montenotte et Savone, lorsqu'une voix m'appela en me disant:

— Eh! c'est vous?

"Je me retournai.

"Le général Bonaparte était à deux pas de moi.

"Il ne devait guère connaître le sourire.

"Ses yeux sombres, son visage, n'exprimaient que le dédain.

"Cependant, à cette affaire qui, à tout prendre, n'était qu'une simple échauffourée, comme il doit en survenir à chaque instant entre deux armées dont les camps se touchent pour ainsi dire, était un succès.

"L'ennemi était en pleine déroute.

"Au loin des coups de feu éclataient isolés, comme des pétards oubliés après une fête.

"Le général murmura en étendant le bras d'abord vers le lieu où le combat s'était livré et ensuite vers les plaines infinies de l'horizon:

" — Ce n'est pas des gorges de la Bormida qu'il faut les chasser, mais de l'Italie entière.

"Et, revenant à moi:

" — Il parait que vous vous êtes comporté en brave.

" — Comme les autres, général.

"Nous ferons, je l'espère, quelque chose de vous.

"Il se tourna vers un officier de son escorte et ordonna:

" — Gardez-le avec vous; vous lui apprendrez l'a b c du métier et vous me rendrez compte de ses progrès.

"L'officier sinclina.

"Cétait un jeune homme de mon âge à peu près, grand, élancé, doué d'une figure énergique et distinguée.

"Il s'appelle François Duvallier.

"Il est de Picardie.

"Nous avons été tout de suite camarades.

" — Je crois, me dit-il, que la campagne va s'arrêter là. Le Corse se ronge les poings de dépit. Il avait proposé des plans au général en chef. Ils ont été mis de côté.

"Depuis cette petite affaire, huit jours se sont passés et nous n'avons pas fait un pas en avant.

"Nous sommes toujours dans nos montagnes et il est probable que l'armée sera contrainte d'y séjourner l'hiver, ce qui lui paraitra dur.

"Duvallier, qui est capitaine d'artillerie, me montre beaucoup d'amitié.

"Il a profité de l'inaction où nous sommes pour faire mon éducation autant que possible en si peu de temps.

"Il m'a donné quelques manuels, des leçons, des instructions dont je me bourre l'esprit avec l'ardeur d'un écolier laborieux.

"Cependant, ma pensée est loin d'ici.

"Elle s'envole auprès de vous.

"Elle va rue du Bac, près de Mme de Frévent et de Rosalie, à la rue de Suresne, près de la belle bonne Lange, à Feydeau, où je vois Lydie Manon à qui tu fais la cour et qui cause familièrement avec toi.

"Qui nous aurait dit que nous connaitrions de si belles personnes, et Barras, le jour où nous quittions Vitré tous deux avec les papiers du père Canteleu, ton parrain!

"Il me tarde de recevoir une lettre qui m'apprenne ce qui se passe et me parle de vous.

"J'ai peur qu'elle ne s'égare en chemin.

"Je vois aussi chaque jour le général Bonaparte dont je suis pour ainsi dire le pensionnaire.

"Je mange au bivouac la popote de ses officiers et je t'assure qu'on n'y sert pas la cuisine de Méot ni de Véry.

"Mais personne ne s'en plaint.

"Il y règne une cordialité et un entrain qui feraient oublier bien des misères.

"L'état-major du général est jeune comme lui, ardent comme lui, impatient comme lui de marcher vers la victoire et la renommée.

"Il exerce sur son entourage une influence extraordinaire et moi-même je la subis sans peine. Il me semble que sous ses ordres je le suivrais au bout du monde.

"Je te quitte car il me fait demander.

"22 vendémiaire.

"Le général voulait m'annoncer qu'aussitôt après son retour à Nice, il m'enverrait à Paris porter à Barras sa réponse à la lettre que je lui ai donnée.

"Il parait que la Convention a ordonné au général en chef de suspendre les hostilités.

"Bonaparte est furieux.

"Il dit qu'on ne trouvera jamais une meilleure occasion de battre les Autrichiens, que les troupes enragent de leur inaction, et j'en ai été le témoin.

"Les soldats mal vêtus, mal nourris, campés dans la montagne, n'avaient qu'à descendre vers les plaines qu'ils pouvaient contempler du haut des Alpes où ils crèvent de faim.

"Là, ils auraient trouvé tout ce qui leur manque et n'auraient eu d'autre peine que de le prendre.

"J'ai reçu ta lettre hier soir.

"Ainsi, ce pauvre d'Argouges est marié.

"Jeanne Leguer est marquise.

"Puisse-t-elle être heureuse!

"C'est bien une des meilleures créatures qui puissent faire le bonheur d'un mari.

"Je vois d'ici la scène, la mansarde convertie en chapelle, le vieux prêtre bénissant les époux et, dans un coin, la blonde Anette et son amie Lydie Manon assistant à la cérémonie.

"Quel sujet pour un artiste!

"Triste temps que celui où on est obligé de se cacher pour accomplir un de ces actes que nos pères célébraient par des fêtes et des réjouissances publiques!

"Mais que d'autres causes de chagrins, mon cher Pierre, me font oublier ceux des autres!

(A Continuer)

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: "Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouval bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr.

En vente partout.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
208 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner le français aux étrangers (Français pour Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington coin des rues Mason et Washington de 7 h. du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie, Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3627
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement de la clientèle française

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
977 29th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 620, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
132, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6455.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 849
De 10 à 11 h. et de 1 à 4.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
328, rue Stockton Phone: Douglas 4000

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5898
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après-midi
Résidence—118 20th Avenue
Phone: Pacific 9719

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
801, RUE GEARY
Chambres 804-5-6, St. Paul Bldg
Téléphone Sutter 1440
OFFICE: De 8 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, FERLAN BLDG
Phone: Douglas 6627
Résidence: 6496, RUE FILBERT
Phone: Pillsbro 8880
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
245, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles du Nez, de la Gorge, du Rein
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montgomery
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Résidence Phone: Douglas 1988



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia
San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence 2976, rue Pierce, près de l'Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 833, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones: Office, Douglas 291; Res. Pacific 8684

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC...
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 5 h. 30 de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement.
Office: 168, RUE POST, coin de Grant Ave
Chambre 310—Phone Garfield 189
Residence Phone: Sunset 2339

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des Yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 613-615, rue Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Nos bons chauffeurs

M. B... est le fils d'un notaire. Il n'a jamais fait de service militaire; mais il est fort ennuyé de voir partir ses camarades et de rester là, lui, à ne rien faire. Et, pour partir, il a trouvé un fameux "truc."

Il a acheté un auto 18,000 frs., et il l'a présenté à la réquisition.

— Combien voulez-vous de votre voiture?

— Un frnac.

— Combien dites-vous?

— Un franc, pas plus, mais à condition que je sois pris comme

—:o:—

En famille

— Dis donc, papa, qu'est-ce que ça veut dire: les fils de Croisés?

— Bien simple, mon enfant, on a l'habitude de désigner par cette expression ceux dont les ancêtres se sont battus autrefois contre la Porte.

De plus près.

Ils sont deux frères.

Le plus jeune a dix-sept ans; il s'est engagé en octobre.

L'aîné a vingt ans. Admis à Polytechnique au dernier concours, il vient de recevoir son galon de sous-lieutenant d'artillerie. A la veille de rejoindre son régiment, il dit à sa mère:

— Au fond, je regrette de ne pas être fantassin.. On les tire de plus près!

REMERCIEMENTS

Mme Veuve Irène Blanquié; Mlle Georgette Blanquié et le docteur Raoul Blanquié; M. Henri Blanquié et Mme Hortense Lacam, ainsi que toute la famille, ont été profondément touchés des marques de vive sympathie qui, en si grand nombre, leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Edouard BLANQUIE,

leur époux, père, frère et allié.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière, à Oakland, les restes mortels de leur cher défunt.

Ils expriment tout particulièrement leur douloureuse reconnaissance aux membres de la Ligue Nationale Française pour le touchant hommage qu'ils ont tenu à rendre à la mémoire du regretté défunt.

MESSE

Le Vendredi 12 Avril courant, à 9 h. 30 du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Emile ARTIGUES

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Emile Artigues; de ses enfants M. Achille Artigues et M. et Mme Paul Durand et de toute la famille.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco

DIX-HUITIEME
PIQUE-NIQUE
ANNUEL
Donné par la
Cour Sadi-Carnot
d'Oakland
LE DIMANCHE 14 AVRIL 1918
Au LAFAYETTE PARK
(Stege Junction)
Au profit des victimes de la guerre.

Comité d'Organisation:
Président, J. Bernadou; Trésorier, F. Brochier; Secrétaire, A. Gouig; A. Fleuti, N. Cam, G. Hourcade, J. A. Mouchou, A. B. Cazet, A. F. Narbeburry et D. Marquis.

Comité de Tombola:
H. Michard, G. Dalmas, F. Gay, P. Lassalle, P. Lascurettes, J. Devillers, J. Loutou.

Comité des Danses:
J. Bergez, H. Hauret, F. Bellocq, J. P. Bousquet, J. Regnier, E. Vigué.

Admission: 25 Cts.

FRANCAIS DE CALIFORNIE
SOUSCRIVEZ TOUS AU
3ème LIBERTY LOAN
L'EXISTENCE
DE
Votre Patrie d'origine
ET DE
Votre Patrie d'adoption
EST EN JEU
SOUSCRIRE A L'EMPRUNT
C'EST VOULOIR
LA VICTOIRE
POUR LA FRANCE ET SES ALLIES
VICTORIEUX
NOUS SERONS LIBRES
VAINCUS
NOUS SERIONS DES ESCLAVES
FRANCAIS! SOUSCRIVEZ!

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2985, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

AVIS

ASSOCIATION DES PATRONS BLANCHISSEURS FRANÇAIS.

Des questions de la plus grande importance relatives à l'industrie de la blanchisserie seront discutées au cours de la réunion qui aura lieu le JEUDI 11 AVRIL COURANT, au siège de l'Association, 140, Eddy St. Tous les membres sont instamment priés d'y assister.

Par ordre du Président A. BIRSINGER
Le Secrétaire,
E. AUTARD.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de France

BOEDENAVE, Paul
GILLARD, Gustave
BAYARD, Henri
BAYARD, Louise (épouse Schramm)

On Demande

Jeune FILLE FRANÇAISE, ayant bonne manières, pour prendre soin de deux enfants et s'occuper des chambres dans famille privée. Références exigées. Gages: $37.50 par mois.

S'adresser à Mme Shuey, 176, Alvarado Road. Phone: Berkeley 3254.

9480

Un REPASSEUR pour les chemises.

S'adresser à P. L. Candevan, à Menlo Park. Phone: Menlo Park 528W.

9481

Une FEMME seule, de 40 à 45 ans, pour tenir une pension de famille. Bonne position.

Ecrire aux initiales H. M., au bureau du journal.

9482

Une OUVRIERE REPASSEUSE et une CUISINIERE.

S'adresser, 116, Clement St.

9478

Un AMERICAN GENTLEMAN employé du gouvernement demande CHAMBRE et PENSION dans famille française habitant le district compris entre la rue Hyde et le Presidio.

Répondre à G. Winteler, 2619 Laguna St., ou téléphoner le soir entre 6 et 7, à Fillmore 1727.

9477

Une JEUNE FILLE FRANÇAISE pour la cuisine et le travail général de la maison.

S'adresser à 208, Second Avenue, ou téléphoner: Pacific 135.

9467

Un bon MARQUEUR ou bien une femme.

S'adresser 2325, Pine St.

9468

Une CUISINIERE.

S'adresser chez A. Birsinger, 1857, Sutter St.

9469

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à P. L. Candevan, French Laundry, Menlo Park. Phone 528 W.

9472

Un OUVRIER ou une OUVRIERE.

S'adresser, 628, Laguna St.

9464

Une OUVRIERE REPASSEUSE ou une DEMI-OUVRIERE. Aussi un OUVRIER ou un APPRENTI pour le "mangle".

S'adresser chez Mme Lacau, 1861, Union St.

9465

Un EBAUCHEUR et un HOMME pour le "mangle".

S'adresser 205, Chattanooga St.

9466

Un LAVEUR sachant ébaucher les chemises.

S'adresser, 3426, Mission St., chez Bracq.

9458

Un CHEMISIER pour la polisseuse et la machine "Tyler".

S'adresser, 356, O'Farrell St.

9459

Pour le 1er Mai, une JEUNE FEMME catholique, française ou italienne, Agée de 20 à 30 ans, parlant un peu l'anglais, pour tenir maison pour un prêtre habitant l'intérieur. Localité plaisante, maison agréable, cuisine simple. Gages moyens. On prendrait de préférence personne originaire de la frontière franco-italienne.

Ecrire à Miss Mary Gruber, P. O. Box 666, San Jose, Cal.

9461

Des HOMMES avec ou sans expérience pour la teinture et pour le lavoir.

S'adresser à Parisian Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

9443

Des JEUNES FILLES.

S'adresser à Parisian Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

9445

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

CARTES POSTALES

Pour Pâques et le 1er Avril
VENTE SPECIALE
—de—
Livres à Moitié Prix
ILLUSTRATION—NOEL
No. Spécial en Couleurs
Prix: $1.00 franco

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

A Louer

Deux FLATS de 5 et 6 chambres, situés 1235 et 1241 Washington St. Loyer: $28 et $30.

S'adresser à 1255, Taylor St.

9454

MONVISO HOTEL, 22 chambres toutes meublées; grande salle de danse; salle à manger et salle de billard. Excellente place pour pension française. Loyer raisonnable.

S'adresser 2124 Polk St., près Broadway.

9390

A Vendre

OCCASION EXCEPTIONNELLE.

Un "Summer Resort" entièrement meublé et pouvant accommoder 50 personnes. Est situé sur le Russian River à Guerneville, à 5 minutes de la gare. Terrain d'une contenance de 3 acres et demi, complanté d'arbres fruitiers assortis. Ne manquez pas cette occasion.

S'adresser à A. Cassagnes, Rte 2, Box 35, Santa Rosa, Californie.

9471

Occasion exceptionnelle. BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie à Oakland depuis de longues années, ayant une excellente clientèle bourgeoise; installation moderne; automobile pour livraisons. Loyer raisonnable. Bail à volonté.

S'adresser au bureau du journal.

9421

Pour cause de maladie, une très BONNE BLANCHISSERIE faisant d'excellentes affaires; on vendrait à un très bas prix et toutes facilités seraient données pour le paiement. Seule blanchisserie dans la localité. Occasion à ne pas laisser échapper.

S'adresser à KING CITY FRENCH LAUNDRY, King City, Californie.

9360

Pour cause de maladie, OFFICE DE LAUNDRY très bien situé; clientèle de $100 par semaine.

S'adresser sur place, 1813, Devisadero St.

9388

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1861
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 26 ch. (Apts.) Lot 27.6x136. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 2 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 8,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 30 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.

A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Mlle Virginie
MODISTE FRANÇAISE
1074, Rue Valencia, près de 22me
Magasin ouvert le soir jusqu'à 9 h.
Modes les plus récentes et chapeaux remis à la mode aux prix les plus modérés.



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
(INCORPOREE)
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondent du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

-CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Biesinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h, excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2978 — Consultations de 2 à 3 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. — 110 RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1998
Résidence: 130 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
311, Rue Powell
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOH HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Jetseux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANCAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 12 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE, KEARNY 5700

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3229.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 816, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 235, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. M. L. Lacoste, dentiste, 391, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 3804, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine; dentiste, chambre 218, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 184, Oakland, de 8 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies...
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Pilhol, 2ème Vice-Prés.; Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2264; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Lataple; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincz et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1896—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichou, président, 212, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6133; E. Estarsian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casanava, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaul, P. Bellegarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lagarrigue, J. P. Lassalle Jr., G. Paillhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie, de les aider moralement et matériellement, se traduisant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIN, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918

est en vente à la Librairie A. PRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
830, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir.

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 12 AVRIL 1918——FRIDAY, APRIL 12, 1918. — No. 86

METHODES DE GUERRE BOCHES

Les aviateurs français ont, paraît-il, fini par repérer exactement le monstrueux canon qui de la forêt de Saint-Gobain a lancé à diverses reprises des bombes sur Paris. Voici maintenant plusieurs jours que les dépêches ne signalent plus de nouveaux bombardements de la capitale française. Faut-il croire que, démoli par les bombes de nos aviateurs et par les feux de notre artillerie à longue portée, le fameux engin a été réduit complètement au silence, comme l'affirmé certain télégramme que nous avons enregistré il y a deux jours? On doit se rappeler que le ou les gros canons qui pendant un temps bombardèrent Dunkerque d'une distance de 30 à 40 kilomètres eurent une vie très brève une fois repérés par les aviateurs alliés.

En somme la "merveille" que le monde doit aux établissements Krupp a, en tout et pour tout, réussi à écorner quelques édifices parisiens et à massacrer cent ou cent vingt inoffensifs bourgeois. Au point de vue militaire, comme on voit, le résultat est nul, sans compter que cette nouvelle méthode d'assassinat n'a fait que rendre plus odieux dans l'univers entier le nom allemand.

Quelle drôle de conception les Boches se font-ils du tempérament français pour s'imaginer que quelques bombes, même lancées par un pareil canon, affoleraient la population de Paris? Il fallait méconnaître totalement le fond du tempérament parisien, à la fois héroïque et railleur, pour se bercer d'un pareil espoir.

On doit reconnaître que durant toute cette guerre la science allemande, devant laquelle tant de gens sont toujours prêts à s'extasier, même à l'heure actuelle, n'a donné, en définitive, que de bien minces résultats, quand, pour tuer, elle a abouti à des méthodes cruelles que les peuples s'étaient solennellement engagés à ne pas employer.

Lorsque le 22 avril 1915, dans les Flandres belges, les Allemands, qui ne reculent devant aucune turpitude, commencèrent à faire usage de gaz asphyxiants pour préparer une attaque contre les troupes franco-britanniques, que se passa-t-il? Le front des Alliés recula momentanément, mais notre ennemi ne remporta pas pour cela la victoire. Il gagna tout d'abord quelques kilomètres, et, finalement, il ne put passer. Voilà à quoi aboutit l'invention diabolique qu'au mépris de tous les usages de la guerre et de toutes les conventions de La Haye, les Boches crurent devoir utiliser dans cette occasion et à plusieurs autres reprises plus tard!

Qu'arriva-t-il ensuite? Au lendemain du jour où les Allemands employèrent les gaz asphyxiants, on se préoccupa, en France et en Angleterre, de soustraire à leurs atteintes les défenseurs du front. Il fallut exactement quarante-huit heures pour découvrir au problème posé, non pas une, mais plusieurs solutions de tous points satisfaisantes. Depuis des quantités de Boches ont été étouffés par les gaz asphyxiants français et anglais, plus meurtriers encore, paraît-il, que ceux "made in Germany", ce qui prouve que la *chimie, même de guerre, n'est pas* le monopole de l'Allemagne.

Les choses ne se passèrent pas autrement quand nos ennemis eurent recours au jet de liquides enflammés, opération criminelle que la Convention de La Haye condamne en termes formels. Les Français, voulant rendre coup sur coup, eurent vite fait de fabriquer un appareil à arroser l'ennemi de liquides enflammés, et, à Vauquois (communiqué officiel du 7 juin 1915 à 10 h. du soir), la "pompe à griller les Boches" fut mise en service, plus puissante, plus efficace que celle de nos cruels adversaires, et de portée bien supérieure à la leur. Et maintenant elle fonctionne quand il est nécessaire.

La faillite des zeppelins est connue. Quant aux taubes et aux Gothas bombardant les villes ouvertes, ils ont tout simplement réussi à amener les aviateurs alliés à prendre des mesures de représailles et à bombarder les grandes cités des bords du Rhin.

Tel cuide engeigner autrui, qui souvent s'engeigne soi-même, a dit notre bon La Fontaine.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

LES DEPENSES DE GUERRE AMERICAINES.

Washington, 11 Avril.

Le budget américain pour un an de guerre est de $9,000,000,000. Plus de la moitié de cette somme est allée en prêts aux alliés et sera remboursée; un tiers a été dépensé pour l'organisation de l'armée; un dixième pour les transports.

Un sixième de cette somme a été obtenu par des taxes et le reste par l'emprunt populaire.

En temps de paix le budget américain est de sept cents à huit cents millions. La dépense n'a pas égalé les prévisions parce que les navires ne sont pas encore en service et bien des éléments du programme de guerre sont incomplets.

La dépense actuelle est de un milliard par mois, un peu moins de la moitié allant aux alliés qui dépensent la plus grande partie de cet argent en Amérique pour s'approvisionner.

DETTE FORMIDABLE DE L'ALLEMAGNE.

Amsterdam, 11 Avril.

La dette de l'Allemagne, après la guerre, dit Georg Bernhard, de la "Vossische Zeitung", sera de trente fois ce qu'elle était avant la guerre. Cette déclaration fut faite à Berlin, au cours d'une conférence publique. Cela, dit-il, obligera le pays à fournir annuellement 14 milliards de marks en impôts.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Londres, 11 Avril.

Durant la dernière semaine le nombre des navires de commerce anglais coulés par des mines ou des sous-marins allemands a été de quatre de plus de 1600 tonneaux et de deux au-dessous de ce tonnage, plus deux bateaux de pêche. Onze navires ont été attaqués sans succès.

Pendant la même période le nombre des entrées dans les divers ports du Royaume-Uni a été de 2,534 et celui des sorties de 2,495.

Pendant la semaine qui s'est terminée le 6 avril, il n'y a eu que deux navires français coulés, tous les deux de plus de 1600 tonneaux.

LA CROIX-ROUGE AMERICAINE A PARIS.

Paris, 11 Avril.

La Croix-Rouge Américaine prend des dispositions, en coopération avec un comité de Parisiens, pour envoyer de cette ville, dans un centre provincial, cinquante mille enfants pour y passer leurs vacances.

LE BUDGET FRANÇAIS.

Paris, 11 Avril.

La Chambre des députés a adopté, en son entier, le projet de loi du budget pour le second trimestre de 1918, s'élevant à 8,372,000,000 de francs.

UN ORDRE DU JOUR DU GENERAL DIAZ.

Rome, 11 Avril.

Le général Armand Diaz, commandant en chef les armées italiennes, a adressé aux troupes la proclamation suivante:

"Depuis quatorze jours de très violents combats, l'ennemi, sous la pression des événements, a cherché, coûte que coûte, une rapide solution du conflit et a lancé ses meilleures forces contre les Anglo-Français, répandant dans ce but sans compter le sang de ses soldats.

"La fermeté stoïque et l'héroïsme des alliés a paralysé l'attaque désespérée allemande, tout comme il y a quatre mois la valeur des soldats italiens barra aux ennemis de la Patrie le passage dans les plaines d'Asiago, sur le Grappa et sur la Piave.

"Les soldats italiens accomplirent des miracles de valeur et de ténacité, montrant au monde civilisé leur foi et l'indomptable résistance de leur race.

"Sur les champs ensanglantés de la France, comme sur les Alpes et les fleuves de l'Italie, les Alliés ont arrêté la ruée de l'ennemi rendant vains ses efforts désespérés.

"Les efforts qu'il tentera dans la suite sont également destinés à échouer parce que les violentes attaques et une nouvelle ruée ne peuvent avoir aucune chance de succès.

"En cette heure solennelle de la lutte commune, l'Italie suit les péripéties de la bataille avec une profonde confiance et une grande admiration pour la valeur anglo-française, valeur qui fait que partout où il y a des peuples libres qui combattent le seul cri que tous doivent répéter est celui de: Ici, on ne passe pas!"

PERTE D'UN NAVIRE BELGE.

Amsterdam, 11 Avril.

Le steamer belge "Flanders" affrété par le Comité de Secours aux Belges a, dit le "Handelsblad", sombré dans le Pas de Calais après avoir heurté une mine sous-marine. L'équipage a pu se sauver.

LES ALLIES DES BOCHES.

Rome, 11 Avril.

Des dépêches venant de Suisse signalent l'arrivée à Mannheim de troupes bulgares et à Strasbourg de troupes turques.

La presse autrichienne, d'après les mêmes dépêches, parle de la participation de l'artillerie austro-hongroise à la bataille de Picardie, ajoutant que les chasseurs du Tyrol et les vétérans autrichiens sont prêts à combattre aux côtés de leurs camarades allemands.

TORPILLAGE DU "MINNETONKA"

New York, 11 Avril.

On apprend ici que le steamer anglais "Minnetonka", navire de 13,528 tonneaux, a été torpillé en Méditerranée par un sous-marin allemand durant le mois de février.

LA BESSARABIE ET LA ROUMANIE.

Bâle, 11 Fév.

Une dépêche de Bucharest dit que la Diète de Bessarabie a voté un projet de résolution en faveur de la réunion de la Bessarabie à la Roumanie.

AU CONSEIL SUPREME DE VERSAILLES.

Londres, 11 Avril.

Le major-général Sackville West a été nommé au poste de représentant militaire britannique au Conseil Suprême de Guerre de l'Entente, qui siège à Versailles.

UNE BASE NAVALE AMERICAINE AUX AÇORES.

Washington, 11 Avril.

Pour la protection des routes commerciales transatlantiques, les Etats-Unis ont, avec le consentement du gouvernement portugais, établi une base navale aux Iles Açores.

LES REVELATIONS DE BOLO PACHA.

Paris, 11 Avril.

D'après le "Petit Journal" Bolo pacha aurait dit lundi dernier à un de ses gardiens: "J'irai à Vincennes, mais d'autres certainement me suivront."

Les révélations de Bolo continuent, mais dans les milieux officiels on fait le plus grand silence autour des confessions du condamné, qui sera également entendu aujourd'hui pour la dernière fois, croit-on.

La "Victoire" ne croit pas que l'exécution de Bolo soit imminente. Quelle que soit l'importance qu'on attache à cette confession de la onzième heure, il est certain qu'il se passera plusieurs jours avant l'exécution, car il faudra vérifier les déclarations faites par le condamné, ce qui donnera lieu à un supplément d'enquête, "et ainsi le vil Bolo aura incontestablement obtenu un sursis indéterminé".

PARIS SOUS LES BOMBES.

D'un Port de l'Atlantique, 11 Avril.

M. John Fiske Little, de New York, de retour aux Etats-Unis, qui se trouvait à Paris le Vendredi Saint, jour du bombardement par le fameux canon allemand, a déclaré que l'église parisienne qui a été atteinte par une bombe est la célèbre et antique église de Saint-Gervais, qui se trouve derrière l'Hôtel de Ville, à environ 800 mètres de Notre-Dame de Paris. M. Fiske Little dit que la gare de l'Ouest a été également atteinte.

LA FRANCE HONORE LES AVIATEURS AMERICAINS MORTS AU CHAMP D'HONNEUR.

D'un Port de l'Atlantique, 11 Avril.

Des décorations décernées aux aviateurs américains de l'escadrille Lafayette morts au champ d'honneur sont arrivées ici pour être remises aux familles de ces vaillants.

Voici les noms des aviateurs dont les parents recevront les décorations:

Norman Barclay, Philip Benney, C. Campbell, Victor Chapman, Phelps Collins, Eric Fowler, Edmund C. Genet, Robert Hanford, Edward J. Loughran, William H. Meeker, Norman Prince, Frank E. Starrett, Stuart Walcott, James McConnell.

Les Operations de Guerre

L'OFFENSIVE ALLEMANDE. — DANS LA REGION D'ARMENTIERES. CE QUE DISENT LES COMMUNIQUES.—LE PLAN DU GENERAL FOCH.—CALME RELATIF SUR LE FRONT DE PICARDIE. NOUVEAUX SUCCES ANGLAIS EN PALESTINE.

L'offensive allemande en direction d'Armentières se poursuit. Sur un front de 25 milles, entre Givenchy et Wytschaete, la bataille, d'une violence inouïe, continue sans interruption. Durant ces deux derniers jours de combat, l'ennemi, dont les pertes sont considérables, n'a pu s'emparer d'aucun point stratégique important, les Anglais dominant toujours le champ de bataille des hauteurs de l'éperon de Messines au nord de Givenchy au sud.

Le repli des Anglais sur la Lawe et la Lys sur les hauteurs de Messines et de Wytschaete est la conséquence stratégique de la pénétration allemande dans le secteur portugais entre Laventie et Neuve-Chapelle.

Le 10 avril, les Allemands s'efforçant d'exploiter leur succès débouchèrent de Croix du Bac, au sud-ouest d'Armentières et leur présence fut signalée dans le voisinage de Steenwarck, localité qui se trouve à environ cinq milles à l'ouest d'Armentières. Dans la soirée du même jour, il put occuper Lestrem, mais dans l'après-midi d'hier, les Anglais le délogèrent de cette position et l'obligèrent à repasser la Lawe.

Pendant toute la matinée d'hier la lutte se poursuivit au nord d'Armentières, les Anglais occupant toujours l'éperon de Messines et Wytschaete, qui, la veille, furent pris et repris plusieurs fois. Les Allemands étaient parvenus non seulement à occuper ces positions, mais ils purent aussi s'installer à La Crèche, Nieppe et Hollebeke. Succès provisoire, car plus tard de vigoureuses contre-attaques anglaises réussirent à déloger l'ennemi de toutes ces positions.

Voici ce que dit le communiqué de Londres d'hier après-midi:

"La bataille continue sur tout le front allant de La Bassée au Canal d'Ypres-Comines. De violents combats ont eu lieu dans le voisinage de la Lawe et de la Lys, de Lestrem à Armentières. Nos troupes ont évacué Armentières, cette ville étant remplie de gaz asphyxiants.

"Au nord d'Armentières la situation ne s'est modifiée sensiblement. Durant les dernières heures de la nuit d'hier, une bataille extrêmement violente se poursuivait dans le voisinage de Ploegsteert, Messines et Wytschaete.

"Sur tout le reste du front anglais, rien d'important à signaler."

Dans leur nouvelle offensive en direction d'Armentières, les Allemands ont, comme à l'ordinaire, débuté par des succès, mais des succès très limités. Ayant pénétré, à la faveur, paraît-il, d'un épais brouillard, dans les positions portugaises, ils ont pu s'emparer des premières lignes alliées, faire des prisonniers et capturer des canons. Le communiqué de Berlin dit que le nombre des prisonniers se monte à 6000 et que cent canons ont été capturés. Ces chiffres pourraient être volontairement exagérés, mais il serait puéril de nier les avantages remportés par l'ennemi, bien que pour cette petite avance il ait fait des pertes considérables. Tout indique cependant que cette nouvelle ruée est déjà arrêtée. Les dernières dépêches, ainsi que nous le mentionnons plus haut, nous apprennent en effet que les Anglais ont pu déjà reprendre à la contre-attaque plusieurs des positions qu'ils avaient précédemment perdues.

La situation reste grave. Cependant, elle est loin d'être compromise. On doit se rappeler que la vraie ligne des alliés se trouve en arrière de Vimy et de Messines, puisque ces deux dernières positions importantes furent prises l'an dernier aux Allemands.

Sur le front de Picardie, calme relatif. Le communiqué de Paris d'hier après-midi se borne à signaler une violente canonnade entre Montdidier et Noyon. Il ajoute:

"A l'est de Souain (près de Tahure où se trouve de l'artillerie américaine), une attaque allemande fut, après un violent combat, repoussée. Une autre attaque allemande dans la forêt d'Apremont échoua."

La forêt d'Apremont se trouve à quatre milles à l'est de Saint-Mihiel, dans le secteur de Toul, où sont stationnés des contingents américains.

On signale également la présence de troupes américaines dans la région d'Amiens.

On se demande ce que compte faire le général Foch. D'après des renseignements puisés à bonne source et recueillis à Washington, le généralissime allié suit avec calme les péripéties de la grande bataille. On dit que le général Foch a demandé et reçu l'assurance qu'il aurait complète liberté de manœuvre et d'être seul juge de l'heure à laquelle il devra entrer en action avec ses réserves, alors même que les Allemands parviendraient à gagner la côte, ce qui n'est pas d'ailleurs à prévoir. Ce qu'il y a de certain, c'est que la grande réserve stratégique des alliés est absolument intacte et qu'il compte le garder telle jusqu'au moment de la contre-offensive qu'il prépare incontestablement. Le général Foch a les meilleures raisons de croire que les Anglais, les Belges et les Portugais pourront contenir la nouvelle ruée allemande visant à l'occupation de Boulogne et de Calais. Dans les milieux militaires on a la plus grande confiance dans l'habileté du généralissime allié, très ménager de ses hommes, non pas parce qu'il manque d'audace, mais parce qu'il entend ne les sacrifier qu'au moment qu'il jugera propice.

A l'heure actuelle, la ligne française menace le flanc gauche des Allemands, et toutes les fois qu'ils tentent de s'avancer vers Amiens, leur position devient plus difficile à maintenir. On prévoit que le général Foch attaquera le flanc ennemi, renouvelant ainsi sa fameuse manœuvre de Châlons lors de la bataille de la Marne, mais il entend attendre son heure pour déclaucher la contre-offensive.

Les dépêches officielles de Rome signalent une grande activité d'artillerie entre Astico et la Brenta. A Asiago des patrouilles ennemies ont été repoussées.

Rien de nonveau relativement au front des Balkans.

De Londres ou télégraphie que l'armée anglaise opérant en Palestine a encore progressé d'un mille et demi sur un front de cinq milles. Les Anglais ont occupé les villages de Rafat et d'El Kefr.

Le Discours Du Comte Czernin Et La Presse

"LA REPUBLIQUE FRANÇAISE" DIT QUE LORSQUE CLEMENCEAU VOUDRA ENTRER EN POURPARLERS AVEC NOS ENNEMIS IL NE S'ADRESSERA PAS A L'AUTRICHE.—QUELLE AUTORITE POSSEDE CETTE DERNIERE PUISSANCE? AUCUNE.

Paris, 11 Avril.

Avant même que ne fut connu le démenti décisif de M. Clemenceau au discours de Czernin, la presse suisse se montra très méfiante.

Le "National Zeitung" de Bâle fait remarquer que ces déclarations prouvent au moins qu'on n'a pas à Vienne une confiance absolue dans la décision par les armes mais qu'elles sont d'autre part bien équivoques.

Le journal de Bâle fait observer que si l'attitude de la France eût été celle qu'on lui prête, son refus de paix séparée eût été justifié par des raisons d'honneur et de prudence. En outre l'Alsace-Lorraine n'est pas en réalité le seul obstacle à la paix. Elle est un obstacle parmi bien d'autres et beaucoup viennent de l'impérialisme allemand;; par exemple jamais l'Allemagne n'a promis clairement la restauration de la Belgique. Le bien fondé de cette observation est prouvé par un extrait de la "Gazette de Voss" que télégraphie l'agence Wolf.

La "Gazette de Voss" suppose en effet que Czernin n'a pas parlé seulement de l'Alsace-Lorraine: "Il doit savoir, dit-elle, que les intérêts allemands ne se limitent pas au droit de l'empire à l'Alsace-Lorraine. Il doit savoir que l'offensive actuellement en cours, même si elle se déroule sur le sol français et fait surtout des victimes parmi les Français, est dirigée aussi contre l'Angleterre. Les canons de la monarchie alliée, dit la "Gazette de Voss", doivent nous aider nou à conquérir un empire moudial mais à abattre un tyran".

Le "Journal des Débats" relève la phrase du comte Czernin: "J'ai du Président de la République des Etats-Unis une opinion trop haute pour croire qu'il serait capable d'une telle pensée."

"Quelle ronerie dans ces mots, dit le journal. Après la rupture des Etats-Unis avec l'Allemagne, la diplomatie viennoise s'ingénia à faire croire à Washington que l'Autriche n'était nullement solidaire de l'Allemagne. Elle manœuvra même si bien que Tarnowsky, le nonvel ambassadeur de Charles Ier, put rester aux Etats-Unis et que le Président ne se décida seulement qu'après plusieurs mois à déclarer la guerre à l'Autriche.

"La Ballplatz joue constamment double jeu. En fait, elle marche corps et âme avec l'Allemagne mais envoie partout des rabatteurs pour tenter de faire des dupes parmi les alliés."

On lit dans l'"Echo de Paris" sous la plume de Pertimax: "Nous sommes sûrs que les fiusseries du chef de la chancellerie austro-hongroise ne détourneront pas notre coalition de la grande unité militaire et politique vers laquelle elle tend depuis que la bataille d'Arras s'est ouverte.

"Il est très heureux que, désireux de justifier la collaboratiou militaire accordée dans l'Ouest au grand état-major allemand et aussi peut-être de nous compromettre vis-à-vis de nos alliés, le conseiller de l'empereur Charles ait mis en cause M. Clemenceau. Car la réponse de notre premier ministre "Il en a menti" est le meilleur commentaire qui puisse être douué de toute la politique autrichienne.

"Ce n'est pas seulemeut sur le fait précis visé par M. Clemenceau que le comte Czerniu meut sciemment, c'est tout son discours qui, de la première à la dernière ligne n'est qne mensouge. Le passage relatif à la Roumanie où les empires du ceutre imposent leurs brutalités, suffit à marqner l'abîme existant entre la pensée réelle animant les hommes de Vienne et leurs professions de foi.

"Eu réalité le mensonge est au cœur même de l'Autriche contemporaine. Elle prétend être indépeudaute et sait qu'elle u'est plus qu'une vassale de la Prusse. Elle prétend être libérale et sait que toute sa machine gouverneuentale fonctionne au seul profit des Magyars de Hongrie et des Allemands d'Autriche associés de Berlin.

"Elle prétend être catholique et sait que chez elle la religion u'est que trop sonvent une sorte de police. Spéculant sur l'ignorance ou l'illusion de ceux de nos gonvernants qui n'ont pas appris ou compris la signification de Sadowa, l'Autriche a pu jouer longtemps au profit de Berliu le rôle d'ageut provocateur. Mais elle a envoyé ses troupes en Picardie, sa longue manœuvre est finie. Clemeuceau l'a adéquatement qnalifiée."

"L'Homme Libre" démoutre l'évidence du triste et audacieux mensonge d'uu homme d'Etat: "Que le chef de notre gouvernement ait fait demauder à Vieuue quelles pourraient être les bases d'une conversatiou pour la paix, qu'il ait reçu la réponse qu'aucun autre obstacle ne s'opposait aux pourparlers, que nos aspirations vers l'Alsace-Lorraine et que de là soit veuue la nouvelle agressiou contre notre frout, voilà ce qu'il n'est pas besoin d'être très versé dans les secrets de la politique mondiale présente pour savoir que c'est faux d'avance.

"L'Allemagne u'a pas préparé d'hier sa ruée, l'Autriche n'a pas attendu si longtemps on ne sait quelle invraisemblable démarche de notre part pour prendre sa part à l'attaque projetée et le moins qu'on puisse dire c'est que le mensonge même du comte Czernin porte sa preuve eu lui puisqu'il n'a d'autre but au moment où les malheureuses troupes de l'empereur Charles entrent dans la mêlée que de justifier et excuser si cela se peut auprès des peuples las de la double mouarchie la tragique aventure dans laquelle leur empereur et ses miuistres out accepté d'être une fois encore les coupables complices du militarisme prussieu."

Gnstave Hervé écrit dans "La Victoire": "Clemeuceau a demandé la paix? Comme cela ressemble à Clemeuceau, cette démarche-là."

"Le Petit Jonrnal" écrit: "Ce n'est pas uu secret pour les milieux autorisés que le ministre des affaires étraugères d'Autriche-Hongrie agissant d'accord avec la chancellerie de Berlin eutretenait en Suisse de nombreux ageuts ayant pour missiou de répéter à qui voulait l'entendre que les gouvernements de Vieuue et de Berlin étaient prêts à entrer en contact avec les alliés pour la conclusion d'uue paix honorable.

"Ils faisaient miroiter aux yeux de leurs auditeurs l'espoir de concessions importautes de la part de l'Allemagne. Ou peut affirmer que MM. Clemeuceau et Pichon ont apprécié à leur valeur ces teutatives de contact et que jamais directement ui indirectement ils n'y out répondu."

"La République Française dit: "Lorsque Clemenceau voudra entrer en pourparlers avec nos enuemis il s'adressera uon pas au comparse mais au chef. Quelle autorité possède l'Autriche dans la coalitiou germauique? Aucuue. Vieuue est tout au plus uue préfecture de l'empire des Hohenzollern. Chacuu sait que les armées austro-hongroises ont été battues chaque fois qu'elles se sont mesurées seules avec leurs ennemis."

:o:

LA MUTINERIE MILITAIRE ALLEMANDE DE BEVERLOO.

Amsterdam, 11 Avril.

La mutinerie militaire de Beverloo est venue à la suite du refus des soldats allemands de cette garnisou de partir pour le front occidental. Le camp de Beverloo se trouve dans le Limbourg belge.

:o:

Je me sers du meilleur matériel et je garantis le résultat le plus parfait de mes travaux.—Et vous trouverez que par les méthodes les plus perfectionnées que j'emploie, toute douleur est supprimée.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LE DROIT DE GUERRE ET DE SABOTAGE E NTEMPS DE GUERRE.

Une dépêche de Washington nous apprend que le Sénat des Etats-Unis a, hier, par 34 voix contre 25, refusé d'approuver une demaude tendant à reconnaître le droit de grève en temps de guerre.

Le Séuat a également décidé que tonte personne reconnue conpable de destructiou de matériel de guerre on d'avoir conseillé cette destruction sera passible d'une peine de 30 années de prisou ou de $10,000 d'amende.

LES LAZZARONI.

Il n'y a pas que Naples qui possède des lazzaroni. Les chômenrs volontaires sont, paraît-il, très nombreux à San Francisco. Nous disons volontaires, puisque le travail ue manque pas. Et en effet, jamais les demandes de travailleurs n'ont été aussi nombreuses qu'à l'heure actuelle, l'agriculture et l'industrie manquant de bras. Pourtant les chômeurs sont légiou dans uotre ville. Mais à l'avenir uous serons débarrassés de tous ces fainéants. Les autorités ont décidé en effet qu'elles ne toléreront plus de lazzaroni dans notre cité.

L'autre soir la police a fait une véritable razzia de ces parasites. Plus de 200 individus n'ayaut pu indiquer leurs moyens d'existence ont été arrêtés et écroués à la prison de la Ville. Mais ou ne les gardera pas à rien faire. Tous seront tenus de travailler, et la police se chargera de leur procurer de l'ouvrage.

LE BOARD OF TRADE.

Le Board of Trade a procédé hier à l'électiou de sou bureau, qui se compose comme suit: Présideut, M. Earl; vice-présideuts, MM. Eugene Elkus et S. W. Burtchaell; trésorier, M. Leopold Michels.

LE LANCEMENT DU STEAMER "JEANNE D'ARC".

Le 17 avril sera lancé à Eureka le steamer "Jeanne d'Arc", navire de 2,575 tonneaux, appartenant au maire Rolph de notre ville, qui a quitté hier San Francisco pour assiter à cette opération.

UN DANOIS BOCHOPHOBE.

Voici le nom d'nn tailleur que uous ne recommandous pas à nos lecteurs. Il s'appelle Eruest Jwost et tient boutique au No. 6406 de la rue Californie.

Un des voisins de uotre tailleur, le nommé Julius J. Meyers, négociant dans la même rue, collait l'autre soir à la devanture de sou magasin une affiche-réclame pour le "Liberty Loau", quand il eutendit Jwost s'écrier "Au diable le Liberty Loan!" Meyers, qui est originaire du Danemark et bochophobe comme tout bou Danois, administra alors une magistrale raclée au tailleur, qui alla porter plainte à la police.

Meyers fut arrêté. Nous espérons que non seulement il ue sera pas pnui, mais qu'il sera même félicité pour son patriotisme. Quant à Jwost, qui est Autrichien, ou fera bien de l'interner.

FATALE ERREUR.

Croyant avaler du sel d'Augleterre pour se purger, le uommé John McLane, 224a, Langtou St., absorba hier matin par erreur du poisou. Le pauvre homme fut immédiatement trausporté au Central Emergency Hospital où, malgré tous les remèdes qui lui furent administrés, il ue tarda pas à reudre le dernier soupir. La victime de cette regrettable méprise laisse uue veuve.

POUR LES FAMILLES DES SOLDATS.

La Croix-Rouge Américaine a organisé un nouveau bureau iutitulé: "Le Service de Renseignements sur les Soldats", qui fournira aux familles des renseignemeuts sur les soldats tués, blessés ou disparus en France. Ces renseignemeuts serout plus complets que ceux des listes officielles.

:o:

Souvenons-nous.—Le kaiser vient de signifier aux Alsaciens-Lorrains que l'Allemagne ne les lâchera que contrainte et forcée.

Ce n'est pas la première fois que pareille menace est adressée à uos malheureux compatriotes. Le père du kaiser actuel, Frédéric III, à peine monté sur le trône, signa de sa main mourante une proclamation à l'Alsace-Lorraine, où il déclarait que "l'union de ce pays à l'Allemagne était irrévocable."

Il est bou de rappeler ce geste de l'impérial moribond, car certains out teuté de lui créer une légeude favorable. C'était un Hoheuzolleru comme les autres, et, s'il fit moins de mal que ses prédécesseurs et que sou successeur, c'est que le temps lui manqua, son règne n'ayant duré que ceut deux jours (9 mars-18 juin 1888).

Les prisonniers de guerre allemands.—La "Gazette du Rhin et de Westphalie" déplore que daus le traité de paix signé avec la Russie, on n'ait pas réglé avec plus de précision le sort des prisonniers de guerre. On aurait dû inscrire daus le traité la clause en vertu de laquelle aucun prisouuier russe ne serait libéré avant que tous les prisonniers de guerre allemands internés en Russie u'aient été rapatriés.

Le journal rappelle qué sur 200,000 soldats allemands tombés aux maius des Russes, 100,000 ont été transportés en Sibérie, uotamment eu Sibérie orieutale. Il y a en outre de 4,000 à 5,000 officiers allemands; il est à craindre que ces soldats et officiers ne soient bientôt pris par les Japonais.

La "Gazette du Rhin et de Westphalie" accuse le ministère de la guerre de s'être désintéressé du sort de ces prisonniers dont la plupart auraient pu redevenir des combattants.

La reconstruction de Verdun.—Uue questiou qui passionue toute la populatiou meusienne est celle de savoir si la ville de Verdun sera recoustruite sur son emplacemeut ou en dehors de l'enceinte actuelle, auquel cas les ruines de la vaillante cité seraient conservées comme but de pélerinage. On a déjà lancé le nom de Verdun-Pompéi.

Un troisième projet, qui semble rallier le plus de suffrages, s'inspire des deux premiers: le quartier le plus éprouvé serait conservé à l'état de ruines, la plus grande partie de la vieille ville serait rebâtie et une ville nouvelle s'étendrait au pied de la citadelle, dans la plaine, pourvue de tout le confort moderne, emplissant la large courbe de la Meuse.

Le relèvement de Verdun n'intéresse pas seulement le pays meusien, mais la la France entière et le monde civilisé tout entier.

:o:

LES ESPIONS ALLEMANDS AUX ETATS-UNIS.

Pittsburg, 11 Avril.

Les autorités fédérales ont commencé une enquête sur les actes de Ernest Fisher, âgé de 23 ans, qui aurait été lieutenant daus la dixième cavalerie de Bismark et membre du Bureau impérial allemand de renseignements. Fisher a été arrêté il y a quelques jours par la police de Pensylvanie, à Westover, Pa., après qu'elle eût envoyé une dépêche au "Secret Service" des Etats-Unis, leur auuonçant que Fisher avait reçu ordre du gouvernement allemaud de faire sauter uue fabrique de munitions à Eddystone, N. J., et d'aider les agents du gouveruement à détruire les usines de la Bethlehem Steel Company à Bethlehem Sud, Pa., la poudrière de Dupout à Wilmington, Del., et uue tannerie à Westover, Pa.

On rapporte que Fisher a douué une copie au "Secret Service" d'un prétendu code de dépêches qu'il aurait reçu des agents de l'Allemagne. Les autorités fédérales sont sceptiques au sujet de l'authenticité de ce code et de la raison qu'a donué Fisher, disant qu'il voulait traiter le gouvernement américain avec justice et aussi parce qu'il aimait une jeune Américaine.

L'enquête, cependant, sera coutinuée et Fisher, en attendant, devra rester en prison.

:o:

Coquetterie

Place Carnot, à Nancy. Un brigadier d'artillerie du détachement qui stationnait sous les arbres s'approche d'une dame qui passait et, très poliment, lui adresse la parole. Que lui demande-t-il?

La dame sourit, ouvre son réticule, cherche à l'intérieur et en sort une petite glace qu'elle re-

(Suite à la 4ème Page)



Notes d'un Californien

Une grande nouvelle nous arrive de Moscou. Le gouvernement bolshevikl vient de doter la Russie d'un nouveau drapeau. Il sera rouge—naturellement—et portera l'inscription suivante: "Rossiskay Sotzialyticheskaya Federativenaya Sovietskaya Respublika", ce qui en français veut dire: "République russe socialiste fédérative des Soviets."

Cette décision a été prise, à l'unanimité, par le Comité central exécutif de tous les Soviets russes, sur la proposition de son président, un nommé Sverdloff, qui a déclaré:

"Seul le drapeau rouge, qui nous a donné la victoire, doit devenir l'emblème de la nouvelle Russie, et il flottera immédiatement sur nos ambassades de Berlin et de Vienne."

En fait de victoire, voici ce qu'a coûté à la Russie l'aventure bolshevik d'après un document officiel de Petrograd: La Russie a perdu 780,000 kilomètres carrés de territoire, avec 55 millions d'habitants, soit le 32 pour de l'entière population de l'ancien empire des tsars.

Et M. Sverdloff et ses compagnons bolcheviks se réjouissent de ce beau résultat! Pauvre pays!

O'Pingui.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

CE QUE BEAUCOUP DE PERSONNES SEMBLENT OUBLIER.

Paris, 13 Mars.

Les gens bien informés, toujours les mêmes, se répandaient depuis quelques jours à travers la ville, en vous racontant dans le tuyau de l'oreille qu'ils savaient, de la source la plus sûre, qu'une sorte de convention avait été conclue entre l'Allemagne et les Alliés, pour qu'il n'y ait plus de raids. Les avions franco-anglais n'iraient plus bombarder les usines allemandes, et les "Gothas", ne laisseraient plus tomber des bombes sur les villes ouvertes, françaises ou anglaises. A entendre ces importants, c'était comme s'ils avaient vu la signature.

Nous avons reçu, coup sur coup, un triple démenti brutal et sanglant. Avant-hier, les Gothas ont bombardé Nancy pour la centième fois; les dépêches nous annoncent que les bandits ont opéré un nouveau raid sur Londres; enfin hier soir nous avons eu les Gothas sur Paris. L'alerte a duré trois heures, et il y a de gros ravages et de nombreuses victimes. Je ne vous en dis pas davantage. La Censure ne le permettrait pas et ce que je devrais vous dire n'est pas conforme au communiqué officiel;; tout ce que je puis constater c'est que c'est grave, très grave. Il est certain que les Allemands n'ont nullement renoncé à leurs exploits de banditisme, qu'ils ne cesseront pas de bombarder Nancy où les maisons pulvérisées sont nombreuses, qu'ils retourneront sur Londres, comme sur Paris, à la première occasion.

A quoi riment donc ces faux renseignements, distribués avec tant de complaisance et avec une persistance sujette à caution. Veut-on donner une fausse sécurité, et par la surprise des "Gothas", non attendus, entamer le moral et le sang-froid de Paris Tout est possible.

Quoi qu'il en soit ils peuvent se convaincre que de ce côté ils ne réussiront pas. Jamais Paris n'a été aussi calme et n'a montré autant de sang-froid. Les propagateurs de ces singulières informations peuvent courir affairés et importants à travers la ville avec leurs dernières inventions; leurs confidences colportées ne tromperont plus personne et on continuera à mobiliser les caves solides pour servir encore d'abri en cas de besoin. Les maisons peuvent offrir un refuge portant une affiche blanche avec l'indication du nombre de placcs.

Ce sont de sages précautions qui n'empêchent ni la fermeté, ni la résolution de la ville tout entière, du plus grand au plus petit.

C'est encore M. Clemenceau qui a dit le mot de la situation dans son très beau discours à la Chambre: "Nous sommes en guerre et nous devons agir comme à la guerre,"

Malheureusement, beaucoup semblaient l'oublier.

Jean-Bernard.

La Conference Socialiste Interalliee

CE QUI ARRIVERAIT SI LE GOUVERNEMENT CÉDAIT AUX MENEES SOCIALISTES.

On pouvait croire que l'écroulement de la Russie aurait ouvert les yeux aux chefs socialistes des autres pays alliés.

Justement, réunis en une conférence interalliée en Angleterre, ils avaient une occasion unique de sortir de l'impasse où leur aveuglement et leur faiblesse les ont conduits.

Eux se ressaisir?

Eux, reconnaître une bonne fois qu'ils tournent le dos à la raison, à la démocratie, à l'instinct national, à l'honneur!

Où a-t-on vu les cardinaux d'une Eglise infaillible avouer leurs erreurs et confesser leurs torts?

En tout cas, ce n'est pas à la dernière Conférence Socialiste Interalliée.

Jamais l'Eglise Socialiste Internationale ne s'était avancée si loin dans la voie du bolchevisme intégral.

L'élucubration sortie des délibérations de la dernière Conférence socialiste interalliée est un monument d'imbécilité et d'orgueil digne des hilarantes proclamations de la bande Lénine et Trotzky lors de son accession au pouvoir.

Ces messieurs, tout en protestant qu'ils ne sont pas des partisans d'une paix allemande, ont imaginé, à la manière des bolcheviks russes, de faire finir la guerre par l'opération du Saint Esprit Socialiste.

Leur recette est très simple: ils vont s'adresser aux socialistes allemands. Non pas à la manière dont le président Wilson s'adresse aux gouvernements allemand et autrichien pour leur signifier ses buts de guerre et ses conditions de paix: par un manifeste que publieraient les journaux alliés, neutres et ennemis, et qui parviendrait par ce moyen au peuple allemand et aux dirigeants de la social-démocratie. Non: ces messieurs sont de trop grands seigneurs pour observer la loi qu'observe le président Wilson et qui interdit à des citoyens d'un pays en guerre de s'aboucher avec des citoyens d'un pays ennemi. Ils veulent absolument se réunir avec les socialistes allemands pour palabrer avec eux en un quelconque Stockholm ou un nouveau Zimmerwald.

Ils ont même chargé un des leurs, dans chaque nation, Albert Thomas pour la France, de venir apporter la sommation de la Sainte Eglise Internationale aux gouvernements de l'Entente.

Si le gouvernement ne marche pas, s'il refuse de laisser s'établir ce commerce avec l'ennemi, il sera traité de réactionnaire, de chauvin, et, si on le peut, on le fera choir avec le concours, en France, de tous les caillautistes et de tous les pacifistes honteux. Après quoi, Albert Thomas sera ministre des affaires étrangères ou de la guerre, voire président du Conseil, pour la plus grande gloire de la Sainte Eglise Internationale. Ce ne sera pas encore le gouvernement de Lénine: mais ce sera déjà celui de Kerensky.

Si le gouvernement capitule, et consent à autoriser une conférence socialistes internationale avec les socialistes du kaiser, ce sera le triomphe de Zimmerwald. Les foules enthousiasmées apprendront que c'est le socialisme qui leur prépare la paix, et lui seul, et comme les poilus, après 43 mois d'enfer, ne sont que trop tentés de croire à ce qu'ils désirent, à la paix descendue du ciel sous la forme d'une colombe socialiste, ils ne songeront plus qu'à la paix, au lieu de ne songer qu'à la guerre et à la victoire: excellente disposition pour supporter le choc suprême de l'ennemi.

Nos socialistes bolcheviks ou bolchevisés travailleraient à faire tomber les armes des mains de nos combattants qu'ils ne s'y prendraient pas autrement.

Ce n'est pas par d'autres moyens que les bolcheviks de Petrograd ont brisé le ressort des armées russes, encore si solide aux dernières semaines du tsarisme.

Quant à obtenir que les socialistes allemands se dressent contre leur kaiser pour lui imposer la paix du Droit, lorsque nos Albert Thomas, nos Renaudel et nos Marcel Sembat seront allés en personne leur en révéler les mystérieuses beautés, il faut avoir la candeur d'un bolchevik russe pour l'espérer.

C'est au nom de cette belle politique-là qu'on doit donner le premier assaut sérieux au ministère Clemenceau pour le remplacer par un ministère dont Albert Thomas serait le Kerensky.

Ah! non, alors!

Plutôt tout de suite un ministère Caillaux!

Gustave Hervé.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et regnons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

FAITES BIEN ATTENTION.

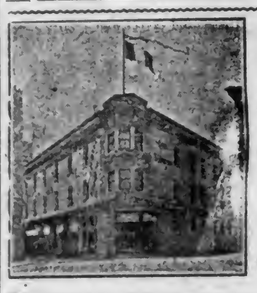
Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5: le sur Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1898

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 3 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies on envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2705



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toute commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Keanry 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs. Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
606, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 154

ARMAND CAILLEAU
DERNIERES NOUVEAUTES
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITÉS
1/3 MEILLEUR MARCPE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H.LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

PAI - AI - AI - AI - AIX

—Surtout, pas de représailles, écrivent les pacifistes bêlants de France. Les Allemands accomplissent une horrible besogne d'assassins. Nous sommes, nous, des gens civilisés. Répondons par des bombes sur les casernes. Et occupons-nous vite de préparer la Société des Nations qui rendra impossible dans l'avenir le retour de pareilles horreurs.

—Si nous nous battions avec des anthropophages, est-ce que, par représailles, nous mangerions leurs prisonniers?

Là-dessus, la Loge Ernest Renan fait annoncer dans le "Radical" une manifestation consacrée à la Société des Nations, au Grand Orient de France. M. Sembat, M. Aulard, M. Ferdinand Buisson prendront la parole. Des artistes interpréteront la "Sainte Alliance des Peuples", de Béranger, le "Chant des Nations", de Pierre Dupont, la "Marseillaise de la Paix", de Lamartine, la "Dernière Guerre", poésie inédite du M. Georges Rémond...

Il ne manquerait, pour couronner ce programme, qu'un feu d'artifice tombant du haut du ciel à la fin de la cérémonie dans les environs de la rue Cadet. A la sortie, les assistants, l'esprit noyé de rêves heureux et le cœur débordant d'amour pour l'humanité, se mêleraient au cortège de vieilles femmes mortes emportées sur des civières et des fillettes pâles ramassées dans le ruisseau.

Ces bêtes à laine sont odieuses. Elles exhalent la fadeur de leurs foies blancs et feraient tourner les cœurs les mieux trempés si on les laissait bêler leurs sottises sans répondre.

Pas de représailles? Nous avons essayé de n'en pas faire. Est-ce que cela a empêché les Boches de revenir? La question ne peut se résoudre par des raisons d'humanité ou de civilisation supérieure. La nécessité de se défendre passe avant toute autre considération. Et il s'agit seulement de savoir quelle est la meilleure manière de se défendre. Est-ce en disant des vers en l'honnur de la paix entre les nations ou en jetant des torpilles sur les villes du Rhin? Voilà la question.

Nous la posons ainsi devant les orateurs du Grand-Orient:

"Si on vous démontre que la meilleure façon d'arrêter la pluie de bombes sur Paris et d'empêcher l'assassinat de nos enfants c'est d'infliger le même traitement aux populations allemandes, est-ce que vous continuerez à suspendre le châtiment?"

Mais alors, vous manqueriez de pitié pour les nôtres; vous seriez plus émus pour les souffrances de l'ennemi!

Ceux qui réclament des représailles ne sont pas inspirés par un sentiment de vengeance, pas plus que les juges lorsqu'ils frappent terriblement des assassins. Ils cherchent à dégoûter ces brutes féroces de leurs crimes en leur en faisant sentir la réplique dans leur propre chair. Nos plaintes inoffensives, nos appels à la civilisation n'ont fait jusqu'ici qu'exalter leur bestialité et attirer sur nous des désastres plus grands. —Ils tremblent, pensent-ils, redoublons nos coups.

Ah! comme l'heure est bien choisie pour chanter les versets de la "Sainte-Alliance" et les couplets de la "Marseillaise de la Paix" sous la menace effroyable qui plane! Quoi! vous oserez lancer au ciel, en ce moment, ces vers:

Vivent les nobles fils de la grave Allemagne!
Le sang-froid de leur front couve un foyer ardent...

Vous oseriez répéter ce cri de Béranger: "Déchirez les Drapeaux!..." Qui pensez-vous désarmer avec ces chants? — Les Boches? Allons donc! Est-ce qu'il tombera une bombe de moins? Non. Mais vous aurez ajouté au découragement des trembleurs; vous aurez soufflé un peu de vapeur asphyxiante au milieu des Parisiens qui cherchent un réconfort, et si les Allemands apprennent quel accueil vous réservez à leurs torpilles, ils iront vite en chercher d'autres...

—Pai-ai-ai-aiX!
—Boum! Boum! Boum!
Charmant dialogue!

Louis Latapie.

ROSENBERG EMIGRE

Rosenberg a quitté la Suisse. Le départ, écrit le correspondant genevois de la "Liberté", s'est effectué sans éclat, dès l'instant où le financier manipulateur d'espionnage a humé dans l'air quelques senteurs inquiétantes.

Assurément, Zurich est un terrain ferme où un Rosenberg devait se croire en sûreté. Mais, d'une part, il ne saurait être agréable à un homme de qualité comme le baron, non plus qu'à une femme de distinction comme la baronne, de se voir montrés du doigt et de sentir posés sur soi les regards de toute une ville; d'autre part, l'exemple de Jellineck devait engendrer sinon sinon des craintes, au moins des pensées sur lesquelles un ménage heureux n'aime pas à s'endormir.

Rosenberg est opulent: Jellineck n'était pas dans la crasse, Rosenberg a des appuis: Jellineck n'était pas isolé dans le monde. Rosenberg tient des gens par les secrets: Jellineck avait fait de ces coups qu'on n'exécute pas seul; la réunion des gosiers qu'il pouvait faire chanter aurait constitué une société chorale avec toutes parties au complet, Rosenberg peut se vanter d'être un habile gredin: Jellineck se glorifiait de ne point passer pour sot et encore moins pour honnête homme.

Et cependant Jellineck a été tiré de ses draps au chant du coq. On a fouillé sans délicatesse les portefeuilles et les tiroirs de Jellineck. On a fraîné ellineck au lineck. On a traîné Jellineck au palais de Justice; on a gardé Jellâché qu'en le qualifiant inculpé sur qui la main de la justice restait étendue, c'est-à-dire en le tenant en laisse. Bien plus, à la même heure indécemment matinale, on a chassé du lit l'épouse de Jellineck, et quand elle a réclamé sa femme de chambre pour l'habiller, on a eu la grossièreté de l'inviter à s'habiller toute seule. Et Jellineck perdit connaissance deux fois durant l'instrumentation! Et la conscience de sa déchéance, de sa dégradation a fait mourir Jellineck! Que de méconnaissances des égards dus à un homme quatorze fois décoré! Quels récits émouvants Mlle de Joly fera à son frère quand elle le reverra! En attendant, quel avertissement pour les compères de Jellineck!

Un pareil exemple devait de toute nécessité préoccuper un particulier tel que Rosenberg, qui n'a certainement pas accompli sa carrière sans rêver de gendarmes plus d'une fois. On a beau avoir reçu des gifles à Paris, on n'est pas blasé pour si peu. Une cohue furieuse et un paisible colloque avec la police sont choses fort différentes, et ce n'est pas parce est indifférent aux attouchements de l'autre.

Et puis, quelle épreuve pour la sensibilité de Madame la baronne! Car Madame la baronne est personne de condition. Elle a de la naissance.

Oskar, baron Rosenberg-Rédé, n'est devenu Rédé et baron qu'aux tout derniers jours de 1913, juste à temps pour que les gifleurs giffassent un homme de qualité: ce fut la claque spéciale de cette spéciale chevalerie. Au surplus, on sait que sa baronnie fut achetée et payée 100,000 francs, écrémés sur le rendement de la razzia qu'exécutèrent; lors de la guerre des Balkans, trois forbans dont le plus reluisant n'était pas Rosenberg.

Mais Madame est née Kaulla et qui plus est "von" Kaulla. Et vous saurez que la noblesse Kaulla (à vrai dire manieurs d'écus à Francfort) date de cinquante années, ce qui signifie, en ces milieux-là, qu'elle se perd dans le lointain des âges. Aussi, personne ne se rappelle combien elle a été payée au principicule qui la vendit.

Donc, Madame et Monsieur se sont repliés sur Vienne avec leurs gens. La villa de Zurich reste vide, vide aussi l'officien du Leuenhof, dite banque Rosenberg et Cie. Que de sens dans ce mot: "et Compagnie!" Cela commence à la Santé et monte jusqu'à deux trônes, avec interposition de toute une file de gradins; j'allais dire de gredins.

Achille Plista.

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1850
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement le guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—le névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES
ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE. HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Kearny 2952
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ilicord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Lagune Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, at, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 6960
St. Germain
RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
60-64 ELLIS STREET

J. BERGEZ O. MAILHEBUAU O. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et Pool
574, BROADWAY—Phone: Douglas 70

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ouse mois.
Phone: Market 4986

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptêmes.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephonne Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 2736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 le soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 19th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros
INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soui soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles. NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des portes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
128, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6564.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG
283 Geary, Coin de Powell
Chambres 511-512 Phone: Garfield 540
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement
Résidences:
836, rue Stockton Phone: Douglas 4000

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE.
Phone: Kearny 5000
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après midi
Résidence—119 20th Avenue.
Phone: Pacific 7719

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
691, RUE GEARY
Chambres 505-5-5, St. Paul Bldg
Téléphone Sutter 1548
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacase, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG
Phone: Douglas 6867
Résidence: 2400, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2880
Heures d'office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles du Nez, de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 h à 4 h.
718, RUE KEARNY, coin de Monig'y Ave
Central Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5060
Residence Phone: Douglas 1966

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Residence: 3955, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 668, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phone Office, Douglas 861; Res. Pacific 6886

Dr. Albert J. Villain
Ex-Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 5 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave
Chambre 210—Phone Garfield 180
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, de nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 611-612, rue Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1300

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 884.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—145—

TROISIEME PARTIE

XII

Amour, plaisir et affaires

"Ainsi, Mme de Frévent et Rosalie vont partir pour Argouges!

"Je voudrais voir ma sœur avant son départ, lui dire un mot, un seul.

"Le pourrai-je?

"Peut-être.

"Je crois que nous allons nous mettre en chemin pour Nice dans un instant et je me hâte de terminer cette lettre qu'un exprès doit emporter au courrier.

"Si je ne me trompe, je la suivrai de près.

"A bientôt, mon Pierre.

"Tu as été un frère pour moi, un frère aimant et dévoué.

"Pense que je sacrifierais ma vie pour toi.

"Là-bas, en Bretagne, tu retrouveras nos amis, nos paysans, des hommes rudes mais loyaux qui nous aideront dans notre terrible tâche.

"Tu sais ce dont nous sommes convenus.

"Marche en avant, sans crainte.

"Notre cause est juste.

"Jamais malfaiteur n'aura mieux mérité son châtiment.

"Si nous faiblissons, les ombres de ses victimes viendraient troubler nos nuits et notre sommeil.

"A bientôt, je te le répète.

"Dis à la baronne que je suis rempli de reconnaissance pour elle.

"Préviens la peu à peu qu'elle ne soit pas surprise par le dénouement du drame auquel le hasard l'a mêlée.

"Au revoir, Pierre!

"Je t'embrasse avec l'affection de ces deux soldats, deux frères, qui aux premiers coups de feu de la Bormida se sont jetés dans les bras l'un de l'autre en se disant: — Du courage, camarade!... et ne se sont séparés que pour se lancer au plus fort de la mêlée.

"Qui sait comment nous ortirons nous aussi, du combat que nous allons livrer?

Ton ami,

JEAN."

Deux jours après, il arrivait à Nice, dans l'escorte du général Bonaparte.

Le Corse le retint près de lui, d'un signe.

Il lui demanda:

Vous n'avez rien à faire ici?

— Rien, général.

— Voulez-vous partir pour Paris?

— A vos ordres.

— Vous me promettez la plus grande discrétion?

— La fidélité le plus parfaite. Je n'ai jamais trahi personne, général.

Il sourit.

Ses sourires étaient rares, nous l'avons dit.

C'est d'ailleurs un trait historique.

— Je vous crois, dit-il. Faites vos préparatifs.

— Je suis prêt, général.

Le Corse prit un rouleau de papier et le donna à Jean de Trémazan en lui demandant:

— Vous verrez Barras?

— Aussitôt à Paris.

— C'est votre protecteur etil le prouve. Si vous voulez être soldat, je pourrai vous aider aussi.

— Vous ne sauriez croire combien je vous en saurai gré, général. Je n'ai pas d'autre carrière à embrasser.

— Ce sera bientôt?

"J'ai besoin de quelques jours pour mettre ordre à mes affaires. Ensuite, si vous voulez penser à moi, je vous en serai reconnaissant toute ma vie.

Jean de Trémazan avait prononcé ces paroles avec une émotion profonde.

Bonaparte en fut touché.

— Eh bien! c'est dit, quand vous serez redevenu libre, ne m'oubliez pas et bon voyage!

— Merci, général.

Une heure après, accompagné des capitaines, dont le premier l'avait accueilli à son arrivée au campement de la Bormida et dont l'autre avait été son profeseur pendant quelques jours, tous deux devenus ses amis, Jean de Trémazan courait à la poste, prenait un cheval et se lançait au grand trot sur la route de Paris.

XIV

PROMISE

Au petit hôtel de la baronne de Frévent, rien ne semblait changé dans sa colonie de suspects échappés des prisons de la Terreur qui convertissait jusqu'aux palais en geôles à cause du nombre effroyable de ses victimes.

Le Luxembourg lui-même n'en était-il pas rempli avant de devenir le palais du Directoire?

N'était-ce pas là que le général de Beauharnais, le premier mari de Joséphine, la future impératrice, Danton, Camille Desmoulins et tant d'autres, dont le nom est oublié de nos jours, avaient été écroués avant leur exécution?

Le marquis d'Argouges était marié, en effet, mais pas à la section, seulement devant le vieux prêtre réfractaire de la chapelle clandestine, où Rosalie avait assisté à la messe noire.

Le vieillard avait consacré et béni l'union de Jeanne Leguer, la fille charmante et bonne de l'auberge du Maure, à Plancoet, et de son amant, le brillant cavalier du château d'Argauges, dont elle consentait à devenir la compagne, la garde-malade et la sœur de charité.

La cérémonie avait eu peu de témoins, Rosalie et sa bienfaitrice, la vieille baronne de Frévent, et les deux comédiennes adulées de tout ce que Paris comptait encore d'admirateurs du talent et de la beauté.

Elles avaient tenu à donner cette preuve d'amitié à la jeune femme qui avait su conquérir le cœur de Jean d'Argouges.

La belle Lange avait tenu la promesse faite à la mariée.

Le marquis était rayé de la liste des émigrés.

Le greffier du tribunal révolutionnaire qui subsistait toujours mais qui jugeait beaucoup moins de suspects, avait inscrit en marge du dossier les causes de cette radiation.

Le ci-devant était donc libre, mais par prudence il avait pris le parti de continuer à mener une existence effacée et mystérieuse jusqu'au jour où le ciel serait complètement rasséréné.

Il restait donc confiné dans sa cachette et dans le petit hôtel que sa propriétaire allait quitter.

Jeanne Leguer, de son côté, continuerait auprès de Mlle Lange son service qui n'avait rien de pénible.

Que d'autres, à cette époque tragique, ont dû recourir à de tels expédients pour assurer leur salut!

Que de drames secrets à côté des drames publics de la rue, des prisons, du tribunal révolutionnaire et de l'échafaud!

Que de crimes inconnus!

Que de vols et de meurtres!

Mais aussi que de héros aux frontières et ailleurs, que de sacrifices sublimes, que de dévouements admirables!

En entrant dans sa chambre, le soir de ce mariage si simplement célébré, Rosalie trouva sur sa cheminée une lettre dont l'adresse amena une rougeur subite à son visage.

Ses yeux de la couleur des saphirs les plus sombres lancèrent un éclair aussitôt éteint.

Victoire entra et dit:

— C'est un officieux qui l'a apportée. J'étais dans la loge de Louise au moment où il est arrivé.

Comment est-il?

— Effronté, l'air sournois, un vrai laquais de grand seigneur comme nous en avons tant connu.

Elle pensa:

— C'est lui, Pompée, le digne serviteur d'un tel maitre!

Elle lut:

"Ma belle Rosalie,

"J'apprends que votre départ pour la Bretagne est prochain.

"Je ne veux pas que vous quittiez Paris sans m'avoir accordé un suprême entretien.

"Vous avez fait luire à mes yeux une lueur d'espérance.

"Elle est bien faible et cependant elle m'a causé une joie profonde.

"J'espère que vous ne me refuserez pas une entrevue qui ne saurait vous exposer, ni vous compromettre.

"Le Cours-la-Reine est à deux pas de la rue du Bac.

"C'est un endroit désert où de rares amis de la solitude viennent errer dans le milieu du jour.

"Inconnus de ces promeneurs qui, sans doute, ne s'occupent que d'eux-mêmes, nous pourrons causer à cœur ouvert et prendre enfin une résolution définitive.

"De la réponse que vous voudrez me faire dépendra votre avenir et le mien.

"Vous êtes l'arbitre de notre sort.

Le moment est venu de le fixer.

"Ce sera ma dernière instance auprès de vous.

"De votre décision dépendra mon salut ou ma perte.

"Les évènements qui se sont passés, ce que je vois encore chaque jour, m'inspirent l'horreur des bouleversements auxquels j'ai applaudi, je l'avoue, avec l'emportement de ma passion et l'inexpérience de la jeunesse.

"Je n'aspire qu'à la paix et au repos.

"Je n'ai plus qu'une passion, vous, Rosalie, qui absorbez toutes mes pensées, qui remplissez mon âme, aveuglez mon esprit et ne laissez qu'une image flotter devant mes yeux.

"Vous, toujours vous!

"Dites-moi que vous ne me refuserez pas cette grâce.

"J'ai eu des torts graves envers vous!

"Je m'en accuse de nouveau!

"Mais ne peut-on expier même les crimes les plus horribles si le repentir est assez profond et assez sincère!

"Ah! Rosalie, vous êtes bonne autant que belle, soyez clémente!

"Pourquoi m'avez-vous accablé de votre glaciale indifférence d'abord, et plus tard de vos injustes ressentiments!

(A Continuer)

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: "Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouval bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr.

En vente partout.

met à l'artilleur. Celui-ci, la main droite armée d'un peigne, trace sur sa tête une raie tirée au cordeau, rejette à droite et à gauche ses cheveux courts et, satisfait de ce travail, remet à l'obligeante dame sa petite glace, la remercie vivement et conclut:

— Voez-vous, madame, je sens que si je n'avais pas été correctement peigné, je me serais mal battu!

—:o:—

LES PROCHAINES FETES CHAMPETRES FRANÇAISES.

14 Avril, au Lafayette Park — La Cour Sadi-Carnot d'Oakland.

28 Avril, au Lafayette Park — L'Union Française d'Oakland.

12 Mai, à Glen Park—Les Ouvriers Blanchisseurs.

19 Mai, à Glen Park—La Gauloise.

26 Mai, à Schuetzen Park—La Cour de France.

9 Juin, à Shell Mound Park—La Ligue Henri IV.

Le 16 Juin, à Niles Canyon — Les Dames Séminoles.

En Septembre—Le Lafayette Club.

DIX-HUITIEME

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

Donné par la

Cour Sadi-Carnot

d'Oakland

LE DIMANCHE 14 AVRIL 1918

Au LAFAYETTE PARK

(Stege Junction)

Au profit des victimes de la guerre.

Comité d'Organisation:

Président, J. Bernadou; Trésorier, F. Brochier; Secrétaire, A. Goulg; A. Fleuti, N. Cam, G. Hourcade, J. A. Mouchou, A. B. Cazet, A. F. Narbeburry et D. Marquis.

Comité de Tombola:

H. Michard, G. Delmas, F. Gay, P. Lassalle, P. Lascurettes, J. Devillers, J. Loutou.

Comité des Danses:

J. Bergoz, H. Hauret, F. Bellocq, J. P. Bouzout, J. Regnier, E. Vigué.

Admission: 25 Cts.

Douce folie

La peinture futuriste est très diversement "appréciée": on pouvait s'en rendre compte pour peu qu'on fréquentât, avant la guerre, les expositions spéciales. Il y avait là des gens qui haussaient les épaules avec mépris, d'autres qui souriaient avec indulgence; des convaincus ou des ignorants achetaient; le reste du public riait à gorge déployée.

Mais eût-on jamais cru que quelqu'un pouvait encore ignorer jusqu'à l'existence du bruant futurisme?

MESSE

Le Vendredi 12 Avril courant, à 9 h. 30 du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Emile ARTIGUES

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Emile Artigues; de ses enfants M. Achille Artigues et M. et Mme Paul Durand et de toute la famille.

MESSE

Le Dimanche 14 Avril courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Pierre PAILHE,

décédé à San Francisco le 19 Mars dernier.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Anna Pailhé; de ses fils et belle-fille, M. et Mme Joseph Pailhé; de ses fille et beau-fils Mme et M. Gaston Pène; de ses petits-enfants Pierre Pailhé et Jean Pène et de toute la famille.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugazi." Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de France:

BORDENAVE, Paul
GILLARD, Gustave
BAYARD, Henri
BAYARD, Louise (épouse Schramm)

On Demande

Une **JEUNE FILLE** française pour aider au ménage et qui désirerait apprendre un peu la cuisine.

S'adresser chez Mme J. Godeau, 41, Van Ness Avenue.

9346

DAME FRANÇAISE ayant un charmant intérieur désirerait **PRENDRE EN GARDE** un enfant de 2 ans ou au-dessus.

S'adresser à 1423a, Kansas St.

9483

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou une **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser à Mme Barbé, 1533, Pacific Avenue.

9487

Des **LAVEURS** avec ou sans expérience.

Des **HOMMES** pour épingler les rideaux.

Des **JEUNES FILLES** pour faire le triage du linge.

Un **DETACHEUR** pour habits d'homme.

Des **OUVRIERES REPASSEUSES** et des **APPRENTIES.**

S'adresser à Parisain Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

9485

Jeune **FILLE FRANÇAISE,** ayant bonne manières, pour prendre soin de deux enfants et s'occuper des chambres dans famille privée. Références exigées. Gages: $37.50 par mois.

S'adresser à Mme Shuey, 176, Alvarado Road. Phone: Berkeley 3254.

9480

Un **REPASSEUR** pour les chemises.

S'adresser à P. L. Candevan, à Menlo Park. Phone: Menlo Park 528W.

9481

Une **FEMME** seule, de 40 à 45 ans, pour tenir une pension de famille. Bonne position.

Ecrire aux initiales H. M., au bureau du journal.

9482

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** et une **CUISINIERE.**

S'adresser, 116, Clement St.

9478

Un **AMERICAN GENTLEMAN** employé du gouvernement demande **CHAMBRE** et **PENSION** dans famille française habitant le district compris entre la rue Hyde et le Presidio.

Répondre à G. Winteler, 2619 Laguna St., ou téléphoner le soir entre 6 et 7, à Fillmore 1727.

9477

Une **JEUNE FILLE FRANÇAISE** pour la cuisine et le travail général de la maison.

S'adresser à 208, Second Avenue, ou téléphoner: Pacific 135.

9467

Un bon **MARQUEUR** ou bien une femme.

S'adresser 2325, Pine St.

9468

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à P. L. Candevan, French Laundry, Menlo Park. Phone 528 W.

9472

Un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE.**

S'adresser, 628, Laguna St.

9464

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou une **DEMI-OUVRIERE.** Aussi un **OUVRIER** ou un **APPRENTI** pour le "mangle".

S'adresser chez Mme Lacau, 1861, Union St.

9465

Un **EBAUCHEUR** et un **HOMME** pour le "mangle".

S'adresser 205, Chattanooga St.

9466

Un **LAVEUR** sachant ébaucher les chemises.

S'adresser, 3426, Mission St., chez Bracq.

9458

Un **CHEMISIER** pour la polisseuse et la machine "Tyler".

S'adresser, 356, O'Farrell St.

9459

Pour le 1er Mai, une **JEUNE FEMME** catholique, française ou italienne, âgée de 20 à 30 ans, parlant un peu l'anglais, pour tenir maison pour un prêtre habitant l'intérieur. Localité plaisante, maison agréable, cuisine simple. Gages moyens. On prendrait de préférence personne originaire de la frontière franco-italienne.

Ecrire à Miss Mary Gruber, P. O. Box 666, San Jose, Cal.

9461

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
1214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

A Louer

Deux **FLATS** de 5 et 6 chambres, situés 1235 et 1241 Washington St. Loyer: $28 et $30.

S'adresser à 1255, Taylor St.

9454

MONVISO HOTEL, 22 chambres toutes meublées; grande salle de danse; salle à manger et salle de billard. Excellente place pour pension française. Loyer raisonnable.

S'adresser 2124 Polk St., près Broadway.

9390

A Vendre

OCCASION EXCEPTIONNELLE.

Un "Summer Resort" entièrement meublé et pouvant accommoder 50 personnes. Est situé sur le Russian River, à Guerneville, à 5 minutes de la gare. Terrain d'une contenance de 3 acres et demi, complanté d'arbres fruitiers assortis. Ne manquez pas cette occasion.

S'adresser à A. Cassagnes, Rte 2, Box 35, Santa Rosa, Californie.

9471

Occasion exceptionnelle. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** établie à Oakland depuis de longues années, ayant une excellente clientèle bourgeoise; installation moderne; automobile pour livraisons. Loyer raisonnable. Bail à volonté.

S'adresser au bureau du journal.

9421

LODGING HOUSE de 48 chambres, toutes meublées; eau chaude et eau froide partout. La seule maison de ce genre dans le quartier. On vend pour cause de maladie. Très bonne occasion pour quelqu'un de la partie.

Téléphoner: Mission 8761.

9484

Pour cause de maladie, **OFFICE DE LAUNDRY** très bien situé; clientèle de $100 par semaine.

S'adresser sur place, 1813, Devisadero St.

9388

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1661

Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 37.6x125. Paiements échelonnés.

$40,000—Magnifique coin de 2 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $6,000 comptant.

$ 8,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.

$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 58 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à

L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clare Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 35 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.

A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Mlle Virginie

MÓDISTE FRANÇAISE

1074, Rue Valencia, près de 22me

Magasin ouvert le soir jusqu'à 9 h.

Modes les plus récentes et chapeaux remis à la mode aux prix les plus modérés.

CARTES POSTALES

Pour Pâques et le 1er Avril
VENTE SPECIALE
—de—
Livres à Moitié Prix
ILLUSTRATION—NOEL
No. Spécial en Couleurs
Prix: $1.00 franco

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

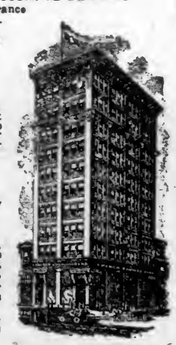
French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis



108-110 SUTTER

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ — Vice-Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
P. L. WOLF — Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an.

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 2978 — Consultations de 2 à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Pread charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 508, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 120 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Jetesux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANCAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORE
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

FRANCAIS DE CALIFORNIE
SOUSCRIVEZ TOUS AU
3eme LIBERTY LOAN
L'EXISTENCE
DE
Votre Patrie d'origine
ET DE
Votre Patrie d'adoption
EST EN JEU
SOUSCRIRE A L'EMPRUNT
C'EST VOULOIR
LA VICTOIRE
POUR LA FRANCE ET SES ALLIES
VICTORIEUX
NOUS SERONS LIBRES
VAINCUS
NOUS SERIONS DES ESCLAVES
FRANCAIS! SOUSCRIVEZ!

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5088

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 6 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE. KEARNY 5794

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. E. P. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3259.
Dr. L. Basset, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunet Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajots, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h, excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 391, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Prés.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Lataple; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895. Bureaux au 2nd Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencie 6138; R. Estarzien, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Bellégarde, F. Cemes, G. Haurat, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Palibas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASBALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918

est en vente à la Librairie A. PRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser en écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
320, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverte de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 320 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 13 AVRIL 1918 — SATURDAY, APRIL 13, 1918. — No. 87

La Participation Americaine

Depuis quelques jours les dépêches signalent la participation active de l'armée américaine aux opérations de guerre sur le front occidental. On sait maintenant que les Américains ont la charge de certains secteurs, qu'ils prennent fréquemment part à des raids en même temps que les troupes françaises et que leur artillerie rend des services appréciables. De très récents télégrammes nous ont également appris que des contingents américains figurent parmi les troupes alliées qui luttent dans les Flandres pour arrêter la nouvelle ruée allemande. Enfin, des mesures ont été prises pour augmenter encore dans le plus bref délai possible les effectifs américains sur le front occidental et pour accélérer le transport des troupes qui sont à l'instruction aux Etats-Unis.

Comme on voit, le gouvernement américain fait preuve de la plus grande bonne volonté pour racheter les lenteurs de sa préparation à la guerre, qui ont soulevé bien des critiques en Amérique. Nous ne rappelons que pour mémoire le discours prononcé le 24 janvier par le sénateur Chamberlain qui, pendant trois heures, passant en revue les divers services, l'infanterie et son armement, les conditions de la vie des soldats dans les camps en Amérique, les défauts du service sanitaire, fit le procès du gouvernement devant le Sénat. Son réquisitoire était, on se le rappelle, fort bien documenté. Cependant, il faut bien le reconnaître, certaines de ses critiques parurent exagérées. Ses adversaires y virent un motif personnel d'ambition et n'hésitèrent pas à dire que derrière tous ces reproches il n'était pas difficile d'apercevoir l'inévitable politique électorale qui, en Amérique comme ailleurs, ne perd jamais ses droits, même dans les circonstances les plus graves qui soient. Le nouveau Congrès, disait-on, sera élu en novembre prochain et les élections présidentielles, qui doivent avoir lieu en 1920, ne sont pas bien éloignées; il n'est donc pas étonnant que certains hommes politiques préparent déjà le terrain.

Est-ce à dire par là que le gouvernement américain n'aurait pas pu faire meilleure diligence en présence de la gravité de la situation et étant données les ressources immenses du pays? Au mois de février dernier, un grand journal de New York, qui jouit d'une autorité incontestable dans les milieux sérieux américains, la "Tribune", écrivait: "Nous avons été en guerre pendant dix mois et pendant dix mois auparavant il était clair que nous allions y être entraînés. Nous avons levé une armée de 1,500,000 hommes; c'est un bel effort, mais il ne faut pas oublier que l'Angleterre, avec seulement 2/5 de notre force mobilisable, a, dans le même laps de temps, égalé ou surpassé ce nombre. Et sur ce million et demi d'hommes, 1,200,000 sont encore à battre la semelle dans les camps d'instruction. Ils manquent de fusils, de mitrailleuses et nous n'avons pas de bateaux. Nous avons préparé un immense programme naval et le premier squelette du bateau qui doit être fait n'est pas encore fabriqué. Notre système de chemins de fer est le plus vaste du monde et il ne peut envoyer immédiatement le matériel dans les docks: ceux-ci, à leur tour, n'ont pas les ouvriers nécessaires pour remplir le programme. Nous produisions l'an dernier plus de charbon que toute l'Europe et nous avons cette année une disette de charbon. Notre production d'acier égalait en 1916 celle de l'Angleterre et de l'Allemagne réunies, et la moitié se trouve inutilisée faute de combustible. Quant à notre récolte de blé, qui bat tous les records, elle est menacée de pourrir par suite du manque de transports."

Il y avait beaucoup de vrai dans toutes ces critiques; la fameuse "efficiency" américaine ne s'était pas montrée à la hauteur de sa réputation. Mais il faut rendre justice à l'administration de M. Wilson et reconnaître que depuis, grâce à d'excellentes mesures prises, on a obtenu des résultats satisfaisants. L'armement de la troupe est aujourd'hui assuré. La construction et la livraison des navires se poursuit avec rapidité — 121,000 tonneaux fin février et plus de 180,000 tonneaux le mois dernier. Quant au transport des troupes, ainsi qu'on a pu le voir par de récentes déclarations officielles, il a été considérablement accéléré.

Constatons enfin que, ainsi que nous le disons au début de notre article, il y a maintenant sur le front occidental une véritable armée américaine participant effectivement aux opérations de guerre, et qui se voit renforcée à jet continu par des troupes expédiées le plus rapidement possible d'Amérique.

A. L.

Un Discours De M. Tardieu

A l'"Institut Français" de New York, M. André Tardieu, Haut Commissaire de la République Française aux Etats-Unis, a prononcé, à l'occasion du premier anniversaire de l'entrée en guerre des Etats-Unis, un éloquent discours, dont nous détachons le passage suivant:

Messieurs, depuis quinze jours, la bataille fait rage. Nos cœurs et nos pensées sont avec ceux qui se battent. L'immense effort, qui se poursuit en ce moment dans votre pays, vaut mieux que de longs discours pour rendre à leur courage l'hommage qui lui est dû.

En ce moment, sur la ligne de combat, vos soldats se mêlent aux nôtres. Pershing a dit à Foch: "Prenez tout." Le jour de gloire est arrivé, puisque c'était la grande bataille, vous avez voulu en être, et, sans plus attendre,—devançant les plans concertés auparavant,—vous avez voulu nous joindre au feu. Vous y êtes. Cette place est digne de vous.

Un an de guerre a passé depuis l'immortel message où le président a exposé à la nation pourquoi elle ne pouvait plus rester neutre. Chaque jour, plus profondément, la nation répond à l'appel de son chef.

Vous êtes entrés dans la guerre parce que, peuple libre, vous ne voulez pas qu'un peuple asservi à ses maîtres puisse imposer au monde la loi de leur volonté.

Vous êtes entrés dans la guerre parce que, peuple honnête, vous ne voulez pas qu'un peuple cynique puisse pratiquer impunément le mépris des traités et la violation des engagements, qui protègent les petites nations.

Vous êtes entrés dans la guerre, parce que, peuple juste, vous n'acceptez pas qu'un peuple caporalisé par une caste militaire pulsse pratiquer à l'égard de nationalités vivantes une politique d'annexion dont l'Alsace-Lorraine est, depuis cinquante ans, le symbole, et dont la Russie, dépecée par l'Allemagne ,offrira demain un nouvel exemple.

Vous êtes entrés dans la guerre parce que, peuple humain, vous entendez que soient punis les crimes d'un peuple de proie qui s'est rué à la guerre comme à une fête et qui y a dépassé en barbarie et en horreur, du sac de Louvain au crime du "Lusitania", les pires souvenirs des siècles passés.

Vous êtes entrés dans la guerre parce que, démocratie, vous avez compris qu'il n'y aura pour les hommes ni paix, ni dignité, tant que des autocraties pourront disposer d'un peuple comme d'un troupeau.

Voilà vos raisons de guerre, les vôtres comme les nôtres. Voilà vos buts de guerre, qui, pour vous comme pour nous, se résument en trois mots: liberté, justice, démocratie.

Des abords d'Arras aux abords de Noyon, des centaines de mille hommes se battent et meurent ces jours-ci pour ces trois mots. C'est pour ces trois mots que nous voulons vaincre et c'est pour eux que nous vaincrons.

Ne nous y trompons pas: la crise est rude et n'est pas finie. Les braves soldats de la grande Angleterre, dont je suis heureux de saluer ici le distingué représentant, ont, avec les braves soldats de la France, brisé l'élan puissant de l'ennemi. Ce n'est pas assez. Il faut le refouler.

Ce sera une affaire de semaines, de mois peut-être. Ce sera votre affaire, comme la nôtre. Hâtez-vous, mais soyez sûrs que vous n'arriverez pas trop tard.

Je l'ai déjà dit et je le répète: ce que vous avez fait depuis un an pour créer votre force militaire, tout en aidant vos alliés de vos forces financières et économiques, est une œuvre admirable.

Aujourd'hui vous êtes prêts à l'action. Un million d'hommes instruits seront, avant l'été, jetés par vous dans la balance. Et l'Allemagne mesurera le poids de votre poing fermé.

Vous vous êtes joyeusement préparés à l'épreuve. Les cœurs sont forts. Les esprits sont hauts.

Vous allez combattre et vous allez souffrir. Notre fardeau de souffrance s'allège de votre concours. Nous sommes fiers de partager avec vous nos douleurs comme nos espérances.

Mieux que jamais depuis quinze jours, dans ces journées sanglantes et lourdes, j'ai senti que, quand l'Amérique se donne, c'est toute entière qu'elle se donne et l'accueil qu'ont reçu les demandes urgentes que la bataille m'obligeait à présenter à votre gouvernement, m'a rempli d'une reconnaissante émotion.

"En même temps, entre tous les alliés, s'est affirmé, en face du danger, la solidarité totale dans le combat. Un seul général, le général Foch, mon chef pendant les batailles de la Marne et d'Ypres, a pris le commandement de toutes les forces alliées. Une seule méthode, l'emploi immédiat de toutes les forces disponibles a été adoptée, aussi bien pour l'armée américaine que pour les armées françaises et britanniques.

Quand nous aurons réalisé la même unité qui vient d'être assurée en matière militaire sur tous les autres terrains dont dépend la victoire, quand nous ne ferons plus qu'un réellement et pratiquement pour notre ravitaillement, notre production de guerre, nos transports maritimes, alors, Messieurs, n'en doutez pas, l'heure du succès sonnera pour notre cause.

C'est pourquoi, en cet anniversaire, au nom de la France, qui vous a devancés dans cette lutte sainte, mais à qui vous apportez, pour la mener à bien, l'immense et décisif appui de vos forces matérielles et de vos forces morales,—au nom de la France, fière de ses fils, fière des vivants et fière des morts, —au nom de la France, qu'honore si hautement l'estime de ses alliés d'Europe et d'Amérique, je vous apporte ici le témoignage de notre inébranlable résolution.

Un même effort pour un même idéal illumine de la même splendeur les étoiles de vos étendards et les trois couleurs des nôtres. Comme représentant du gouvernement français, comme officier de l'armée française, je vous demande de saluer avec moi les drapeaux de la Liberté.

LA GUERRE EN PALESTINE.

Londres, 12 Avril.

On annonce officiellement que soutenus par des renforts allemands, les Turcs ont entrepris une offensive sur le front anglais près de la côte en Palestine.

HINDENBURG AURAIT ETE ATTEINT PAR UN ECLAT DE BOMBE.

Londres, 12 Avril.

Une dépêche de Zurich au "Daily Mail" dit que le maréchal von Hindenburg, légèrement atteint dernièrement par un éclat de bombe lancé par un aéroplane allié, serait en traitement dans un hôpital privé de Strasbourg.

LA DELEGATION AMERICAINE DU TRAVAIL A LONDRES.

Londres, 12 Avril.

Les délégués américains du parti ouvrier qui doivent assister à la conférence inter-alliée du parti du Travail sont arrivés ici.

L'AIDE AMERICAINE A LA FRANCE.

Washington, 12 Avril.

Le Trésor américain a fait hier à la France une nouvelle avance de $125,000,000, ce qui porte à $1,565,000,000 le total des prêts consentis à ce jour à cette puissance. Les prêts faits par les Etats-Unis à l'ensemble des Alliés à ce jour est de $5,285,600,000.

PARIS SOUS LES BOMBES.

Paris, 12 Avril.

Le bombardement de Paris par les canons allemands à longue portée a recommencé dans l'après-midi d'hier. Une bombe est tombée sur un asile d'Enfants Trouvés. Il y a eu quatre tués et vingt et un blessés.

PAROLES DE M. STEPHEN PICHON

Paris, 12 Avril.

Voici les paroles prononcées par M. Stephen Pichon, ministre des affaires étrangères, à la cérémonie qui a eu lieu à l'Hôtel de Ville pour la célébration du premier anniversaire de l'entrée en guerre des Etats-Unis:

"Pour les Etats qui ont provoqué la catastrophe dans laquelle des millions d'hommes ont trouvé la mort, l'anniversaire de la déclaration de guerre est celle d'un crime dont ils porteront éternellement la responsabilité et les stigmates.

"Pour les peuples qui ont résolu de ne faire les sacrifices suprêmes que pour défendre et sauver les biens les plus précieux de l'humanité, l'anniversaire de leur entrée dans la guerre est celle d'un acte que l'histoire rappellera en lui donnant une gloire immortelle.

"Parmi ces peuples, aucun plus que celui des Etats-Unis n'a le droit de réclamer sa part de l'hommage qui leur sera rendu par la postérité."

Les Operations de Guerre

LA NOUVELLE OFFENSIVE ALLEMANDE EST CONTENUE. — BRILLANTES CONTRE-ATTAQUES ANGLAISES SUR LE FRONT FRANÇAIS.—LE PLAN DU GENERAL FOCH.

L'offensive allemande en direction d'Armentières se poursuit. Mais il est visible qu'à l'heure actuelle la ruée allemande est vaillamment contenue par les braves troupes anglaises. Après avoir, sur un front de 25 milles, obligé les Anglais à se replier d'environ deux milles de profondeur, les Allemands, malgré l'intensité de leurs attaques, qui se succèdent presque sans interruption, notamment au nord et au centre, trouvent partout une résistance opiniâtre.

Attaquant le 11 avril dans le voisinage de Ploegstaert, les Allemands refoulèrent légèrement les Anglais jusqu'à Neuve-Eglise, et dans la nuit de jeudi à vendredi occupèrent Merville. La bataille se continua dans le voisinage de Merville et de Neuf Berquin. Au nord de Festnbert, les Anglais, par de brillantes contre-attaques, reprirent du terrain perdu, et, entre Loisno et la Lawe repoussèrent plusieurs attaques allemandes.

Les dépêches de Londres arrivées à San Francisco dans la soirée d'hier signalent une violente attaque allemande le long de l'éperon de Messines. L'ennemi parvint tout d'abord à gagner un peu de terrain. Mais dans les premières heures de la matinée d'hier, les Anglais contre-attaquèrent et reprirent le terrain qu'ils avaient perdu. Trois violentes attaques allemandes près de Ville Chapelle furent également repoussées. Les pertes des Allemands ont été terrifiantes.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi signale un violent combat d'artillerie qui a eu lieu dans la nuit de jeudi dans le voisinage de Hangard-en-Santerre, sur le front nord de Montdidier.

On ne signale rien d'important sur les autres parties du front.

Comme on voit, la nouvelle offensive allemande se ralentit. L'ennemi donne des signes non équivoques de fatigue, ce qu'expliquent fort bien les pertes formidables qu'il a subies. Partout, les lignes anglaises tiennent bon, malgré la violence des attaques ennemies. L'opinion générale dans les milieux militaires bien informés, est que la nouvelle offensive allemande est vouée à un échec certain, maintenant que l'élan ennemi est brisé.

Signalons l'opinion d'un critique militaire italien très autorisé à propos du plan du général Foch. Jusqu'à présent, dit-il, ce plan n'apparaît pas encore clairement, mais l'opinion de tous est que le généralissimo allié prépare une surprise à l'ennemi. Il le laisse s'engager à fond et s'épuiser dans des combats qui lui procurent de petits gains de terrain qui, stratégiquement n'ont aucune importance, mais qui n'améliorent guère sa position, au contraire. Et notre critique militaire italien ajoute:

"Une chose est certaine, c'est que le général Foch ne s'exposera pas à livrer une grande bataille tant qu'il ne sera pas complètement prêt pour une terrible contre-offensive. C'est la tactique qu'il a constamment suivie et qui lui a toujours donné d'excellents résultats."

Rien de nouveau relativement au front italien et au front des Balkans.

L'Alsace-Lorraine et L'Autriche

CZERNIN ET CLEMENCEAU.—UN COUP DE THEATRE.—LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS FAIT PUBLIER UNE LETTRE DE L'EMPEREUR CHARLES.—LE HABSBOURG NIE L'AUTHENTICITE DE CE DOCUMENT.—VIVE EMOTION A BERLIN. LE COMTE CZERNIN VEUT S'EN ALLER.

A la suite du démenti du comte Czernin à la déclaration brève faite par M. Clemenceau, le gouvernement français a fait publier un document qui démontre d'une façon irréfutable que c'est bien l'Autriche qui a ouvert officieusement avec la France des négociations en vue de la conclusion de la paix.

Le document en question est une lettre autographe de l'empereur Charles à son beau-frère, le prince Sixte, de la maison Bourbon-Parme, frère de l'impératrice d'Autriche.

Voici ce que dit cette lettre qui a été communiquée le 31 mars 1917 par le prince Sixte de Bourbon au Président Poincaré qui, avec le consentement du beau-frère de l'empereur Charles, la porta immédiatement à la connaissance du Président du Conseil:

Mon cher Sixte,

La fin de la troisième année de cette guerre, qui a causé tant de deuils et tant de tristesse dans le monde, approche. Tous les peuples de mon empire sont plus intimement unis que jamais dans la détermination commune de sauvegarder l'intégrité de la monarchie même au prix des plus lourds sacrifices.

Grâce à leur union et avec la généreuse coopération de toutes les nationalités, mon empire et la monarchie sont parvenus à résister au plus formidable des assauts pendant près de trois ans. Personne ne peut mettre en doute les avantages militaires remportés par mes troupes, particulièrement dans les Balkans.

La France, de son côté, a fait preuve de force, de résistance et d'un brillant courage. Nous rendons tous, sans réserves, hommage à l'admirable bravoure, qui est traditionnelle dans son armée, et à l'esprit de sacrifice du peuple français tout entier.

Dès lors, c'est avec un plaisir tout particulier que je constate, encore que pour le moment nous soyons adversaires, qu'il n'existe aucune divergence réelle de vues ou d'aspirations qui puisse séparer beaucoup des sujets de mon empire d'avec la France, et j'ai tout lieu d'espérer que ma vive sympathie pour la France, réunie à celle que l'on professe pour elle dans toute la monarchie, empêchera dans l'avenir un retour de cette guerre, dont aucune responsabilité ne peut retomber sur moi.

C'est dans cet état d'esprit, et pour prouver d'une façon concrète la sincérité de mes sentiments, que je vous prie de vouloir bien faire savoir à titre privé et officiellement au président Poincaré que j'appuierai par tous les moyens, et en usant de toute mon influence personnelle auprès de mes alliés, les justes réclamations de la France relatives à l'Alsace-Lorraine.

Après avoir dit quelles sont ses intentions à l'égard de la Serbie, et parlé des événements de Russie, l'empereur Charles ajoute:

Ayant ainsi exposé clairement mes idées, je voudrais vous demander, en retour, après avoir consulté ces deux puissances (France et Angleterre) de me faire connaître d'abord l'opinion de la France et de l'Angleterre, afin de pouvoir préparer ainsi le terrain pour une entente sur les bases de laquelle pourraient s'établir des négociations préliminaires qui sèmeraient un résultat de nature à nous satisfaire tous.

Dans l'espoir qu'ainsi nous pourrons arriver tous ensemble à limiter les souffrances de tant de millions d'hommes et de familles maintenant plongés dans le deuil et dans l'anxiété, je vous assure de mon affection la plus chaude et la plus fraternelle.

Charles.

La reproduction de cette lettre est suivie de la note suivante:

"Le comte Czernin ayant, par sa note du 8 avril dernier, reconnu l'existence de cette initiative faite par un personnage de haut rang et au dessus du gouvernement, est maintenant sommé de s'expliquer sur la teneur de cette lettre et de donner des détails sur les conversations de ses délégués."

Vienne, 11 Avril.

L'empereur Charles a adressé à l'empereur Guillaume, à propos de la lettre publiée en France et dans laquelle il aurait reconnu la légitimité des réclamations françaises au sujet de l'Alsace-Lorraine, le télégramme suivant:

J'accuse M. Clemenceau d'entasser mensonge sur mensonge pour se dégager du tissu d'inventions dans lequel il s'est empêtré, et dément la fausse assertion qui me fait dire que j'aurais, en quelque sorte, reconnu justes les réclamations de la France relatives à l'Alsace-Lorraine.

Je donne à cette assertion le démenti le plus indigné. Au moment où les canons austro-hongrois tonnent aux côtés de l'artillerie allemande sur le front occidental, il n'est pas nécessaire de prouver que je combats pour vos provinces."

Le télégramme ajoute qu'aucune intrigue ne peut porter atteinte à la parfaite solidarité existant entre les deux empires.

Londres, 12 Avril.

Une dépêche de Vienne reçue par le "Berliner Tageblatt", et transmise ici via Amsterdam, parle de conversations particulières en vue de la paix qui auraient eu lieu entre un professeur de Washington, M. Anderson, et les comtes Stephen Tisza et Jules Andrassy, anciens Premiers d'Antriche-Hongrie.

La dépêche ajoute que des fonctionnaires du ministère des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie admettent que plusieurs tentatives en vue d'une paix générale ont été faites et que l'empereur Charles lui-même serait entré en négociations avec plusieurs personnes ayant des relations internationales.

Washington, 12 Avril.

Le Secrétaire d'Etat Lansing admet qu'un professeur Anderson a eu en Autriche des conversations en vue de la conclusion d'une paix générale. Il ajoute que le Département d'Etat n'a attaché aucune importance aux conversations de ce professeur avec des personnalités austro-hongroises. Au juste on ne sait pas ici grand'chose sur ce professeur. Tout ce qu'on peut dire c'est que ce professeur fit savoir au Département d'Etat, quelque temps avant la déclaration de guerre des Etats-Unis à l'Autriche, qu'il avait de son propre chef, se trouvant à Vienne, fait des démarches auprès de deux anciens Premiers austro-hongrois. Mais à Washington on ne donna aucune suite à cette affaire. Jamais le gouvernement américain n'a chargé de la moindre mission le prétendu professeur Anderson.

Londres, 12 Avril.

Le comte Czernin, ministre des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, qui se trouvait en visite au Grand Quartier Général allemand, où il a conféré avec l'empereur Guillaume, est rentré précipitamment à Vienne. Ce retour soudain a causé une vive sensation dans les cercles politiques austro-hongrois.

La situation du comte Czernin paraît très compromise depuis sa fameuse déclaration relative aux conversations avec la France et la publication par le gouvernement français de la lettre de l'empereur Charles.

Londres, 12 Avril.

Un télégramme de Zurich dit que le chancelier von Hertling a été mandé d'urgence au Grand Quartier Général allemand pour conférer avec Guillaume II au sujet des révélations concernant l'Alsace-Lorraine.

Paris, 12 April.

On annonce ici officiellement que les journaux allemands demandent au gouvernement de Berlin de mettre en demeure le cabinet de Vienne de s'expliquer au sujet des déclarations relatives à l'Alsace-Lorraine qu'on prête à l'empereur Charles.

Rome, 12 Avril.

Des dépêches provenant de Suisse disent que le comte Czernin est plus décidé que jamais à abandonner le pouvoir. On ajoute que le comte Czernin ne tient pas à rester aux affaires, prévoyant des difficultés, notamment avec l'Allemagne.

FRANCE ET JAPON.

Paris, 12 Avril.

En réponse au baron Uchara, chef d'état-major général de l'armée japonaise, qui avait envoyé un télégramme de félicitations à l'armée française, le général Foch a dit: "Au nom de l'armée française je vous remercie de vos bons souhaits. En union parfaite avec tons nos alliés, nous arrêterons partout la ruée des ennemis et nous obtiendrons sur eux une victoire qui affirmera le triomphe de notre grande cause."

De son côté, le premier ministre Clémenceau a télégraphié au général Oshima, ministre de la guerre japonais, comme suit: "Les soldats français sont fiers des éloges que vous leur adressez. Ils continueront de s'en montrer dignes et repousseront victorieusement l'assaut suprême de la coalition germanique."

:o:

J'ai une méthode de rendre à votre bouche sa beauté primitive. En remplaçant les dents qui sont perdues, en ajustant sur celles qui sont brisées, la partie qui leur manque, je leur rétablis la même force, les mêmes fonctions qu'elles possédaient à leur état natnrel. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Notes d'un Californien

On trouvera plus haut une lettre de l'empereur Charles d'Autriche que le gouvernement français vient de faire publier dans les journaux. Quand vous l'aurez lue, vous vous direz: "Guillaume II va être furieux contre son "brillant second"; qu'est-ce que le pauvre Charlot va prendre pour son rhume!"

Ne craignez rien pour le Habsbourg. Le Kaiser de Berlin n'a nullement été surpris par la publication de cette lettre. Il y a longtemps qu'il connaissait l'existence de ce document. Je suis prêt à parier que c'est sur son ordre qu'il a été communiqué à l'Elysée.

Charlot n'est peut-être pas très malin. Mais il n'est assez pour savoir que le chef d'un empire ne doit pas se livrer de cette façon au gouvernement d'un pays avec lequel il est en guerre. Croyez bien que le coup a été préparé à la Wilhelmstrasse. Il sent, d'ailleurs, le boche à plein nez.

Que voulait Berlin? Il désirait tout d'abord savoir si la France tomberait dans le piège que lui tendait l'Autriche. Une fois certain que ces benêts de Français marcheraient, il aurait manœuvré de façon, toujours avec la complicité de l'Autriche, à les laisser s'engager à fond. Puis, tout d'un coup, nous l'aurions vu démasquer ses batteries, et, s'adressant à l'Italie, il se serait écrié:

"Battez-vous, Italiens, pour donner l'Alsace-Lorraine à ces braves frères latins qui s'entendent avec l'Autriche pour vous faire le coup du lapin."

Giolitti, venant alors à la rescousse, aurait vite réussi, avec le concours de sa presse, à convaincre ses compatriotes que la France les trahissait. Et le tour était joué.

O'Pingui.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Francais! en ligne!...

Voilà maintenant huit jours, qu'à cette même place, nous disions à nos compatriotes:

"Sans hésiter, dans la mesure de vos moyens, souscrivez au Troisième Emprunt de la Liberté."

Et nous ajoutions:

"Agir autrement, serait faire le jeu d'un ennemi qui vise à rayer la France du nombre des nations."

Nous sommes heureux d'apprendre que nos compatriotes partagent entièrement nos vues.

Il nous revient, en effet, que, depuis lundi dernier, ils ont déjà souscrit à la Banque Française pour une somme supérieure à Trois cent mille dollars.

Voilà, certes, un résultat qui fait bien augurer de la part que nos groupements vont prendre au succès de l'émission en cours.

A Washington, pour la troisième fois, on va pouvoir se rendre compte de la sincérité de notre attachement aux institutions de notre patrie d'adoption.

Et, en France, nos frères qui luttent si héroïquement, afin que notre patrie d'origine ne devienne pas une province germanique, nous sauront gré de les avoir soutenus en vue de leur assurer la victoire.

Il importe, toutefois, que dans tous nos groupes de la ville et de la région, l'on se pénètre bien de ceci: qu'il faut que le troisième emprunt de guerre soit couvert dans les plus brefs délais possibles.

La lutte, depuis quelque trois semaines, est engagée plus terrible que jamais. Rien n'indique, jusqu'à présent, qu'elle doive diminuer d'intensité pendant les semaines à venir.

Hindenburg pour atteindre au but qu'il se propose—la mise hors de combat de l'armée anglaise—sacrifie sans compter et ses hommes et ses munitions.

Nos alliés, eux, font sur tout leur front vaillamment face aux hordes teutonnes. Et celles-ci, malgré leurs foudroyantes attaques en masses, n'ont pu encore enregistrer le succès qui leur permettrait de se retourner contre les armées françaises.

Ce succès, il semble certain, maintenant, que nos ennemis ne l'obtiendront pas. Foch et ses splendides réserves montent la garde, et le jour n'est sans doute pas éloigné, où nos poilus remporteront une nouvelle victoire de la Marne.

Tous, n'est-ce pas? nous attendons cette heure avec impatience. Mais pour la hâter faut-il encore que nous continuions à faire notre devoir, tout notre devoir.

Et ce devoir, c'est de confier vite au Président Wilson et à son gouvernement les ressources financières qu'ils nous demandent afin que d'Amérique partent, sans attendre plus longtemps, et les hommes et les canons qui permettront à Foch de mener sa mission à bonne fin.

Souscrivons donc et souscrivons vite. Surtout, faisons-le par l'intermédiaire de la Banque Française, afin que notre effort ne soit pas ignoré.

Il importe, en effet, qu'à Washington aussi bien qu'à Paris, l'on sache que, quoi qu'il arrive, les Français de San Francisco et de la Région sont gens qui, jusqu'au bout, resteront fidèles aux deux drapeaux dont ils se réclament.

En ligne!....

A. Maubailly.

La Banque Française a souscrit à l'Emprunt pour Sept cent cinquante mille dollars. Voilà qui fait honneur à notre grand établissement financier. Tous les Français, sans exception, applaudiront au "grand et beau geste" qui vient d'être fait.

A. M.

COMMUNICATION.

Aux Membres de l'Ordre Imp'd O. R. M.

San Francisco, 12 Avril 1918.

Cher Frère,

Nous prenons plaisir à vous informer que **The Improved Order of Red Men**, en général, et notre **Tribu**, en particulier, sont profondément intéressés au succès du

Third Liberty Loan.

Ayant été appelé à faire partie du Comité désigné à ces fins, et désirenx de voir chacun des membres de notre tribn souscrire à l'Emprunt, nous accepterons avec reconnaissance les souscriptions que vous voudriez bien nous remettre.

Si, toutefois, vous souscrivez par l'intermédiaire de votre banque, nous vons demandons de nous le faire savoir, afin que notre Tribu et l'Ordre puissent en faire mention aux archives et, qu'ainsi, notre participation au succès de l'Emprnnt soit exactement établie.

Tonte suggestion qne vous pourriez avoir à nous faire en vue de nous permettre de provoquer ou de recueillir des souscriptions, sera accueillie avec le plus grand empressement. **Faites cela sans tarder.**

Fraternellevent vôtre en F. F. & C.

Ponr le Comité,

Louis Lacase.

C'EST POUR VENDREDI.

Qu'on n'oublie pas que c'est dans la soirée de vendredi prochain que les jeunes gens du Clnb Jeanne d'Arc donnent leur grand tournoi de whist au profit de l'œuvre locale du French Relief Fund Club. A l'issne du tournoi il y aura sauterie.

C'est pour nos blessés. Que tous ceux d'entre nous qui s'intéressent au but que poursuivent avec un si grand dévouement les vaillantes femmes qui, chaque jeudi, se réunissent à la Salle Notre-Dame, se trouvent, au jour dit, au Knights of Columbus Hall, 150, Golden Gate Ave.

Les jeunes gens du Club Jeanne d'Arc veulent faire une grosse recette. Tons, nous voudrons qu'il en soit ainsi.

A OAKLAND.

La Société "The Sons and Daughters of Washington"—société au sein de laquelle la France ne compte que des amis —tiendra désormais ses réunions au Chabot Hall, coin sud de la Oakland High School.

Au prochain meeting qui aura lieu, demain dimanche, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi, le docteur Frank M. Selley et l'honorable Arthur Street, prendront la parole sur les événements se déroulant actuellement en France.

Que nos compatriotes d'Oakland ne manquent pas d'aller entendre ces maîtres de la parole.

UNE EXPOSITION D'AFFICHES FRANÇAISES.

M. Frank W. Healy nous informe que l'orateur américain J. D. Hillis, lequel fit partie de la Mission Hoover en Belgique, expose aujourd'hui aux grands magasins de la White House (vitrines donnant sur la rue Sutter) toute une collection d'affiches artistiques représentant les "Atrocités allemandes".

Voilà qui va intéresser nos compatriotes.

AUX FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

MM. P. A. Fontaine et Ed. Féret, respectivement président et secrétaire du Comité du 14 Juillet du Comté d'Alameda, nous prient de porter à la connaissance des Français de cette région qu'ils sont convoqués, mardi prochain, 16 Avril, à 8 heures du soir, à se réunir au Odd Fellows Bldg., coin des rues Franklin et 11ème, à Oakland, aux fins d'élire le Comité qui aura pour mission de s'occuper de la célébration de la prochaine Fête Nationale.

Les personnes qui désireraient faire partie de ce Comité sont priées de s'inscrire, soit chez J. Meillette, soit chez P. A. Fontaine ou soit encore chez Chanquet frères.

LE PIQUE-NIQUE DE DEMAIN.

C'est demain, au Lafayette Park, à Stege Junction, que les Français d'Oakland, membres de la Cour Sadi-Carnot, donnent le pique-nique qu'ils ont organisé au profit des Croix-Rouge française et américaine.

Voilà pour nos compatriotes des deux côtés de la baie, une excellente occasion d'aller passer quelques heures agréables. Et puisqu'il s'agit de recueillir des fonds qui seront employés à alléger les souffrances de nos blessés, c'est en grand nombre qu'ils iront là où on les convie.

Les organisateurs de cette première fête champêtres française de l'année, sont gens qui apprécieront l'empressement que nous aurons mis à répondre à leur appel.

Donc, demain, all aboard pour le Lafayette Park.

LES GROUPEMENTS FRANÇAIS ET LE TROISIEME "LIBERTY LOAN".

M. P. A. Bergerot, secrétaire du Comité français local pour le Troisième "Liberty Loan", nous informe qu'un comité auxiliaire vient d'être formé à Los Angeles. En voici la composition:

F. F. Pellissier, président; Manrice Fog, Julien Violé, Léon Escallier, A. Bonveron, J. Castéré, P. J. Picherie, J. Clavère Jr., L. J. Christopher, G. Grabet, J. Gnichot, F. Fallandy, Pierre Verges, L. Bergon, Frank Pellissier et Léon Eyraud.

LA REPRESENTATION DE CE SOIR

Voici le programme de la soirée théâtrale et musicale qui, aujourd'hui, sous la direction de Mme André Gustin-Ferrier, sera donnée à la Salle Notre-Dame.

1. "Le Peintre Exigeant", Comédie en un acte de Tristan Bernard:

Hotzeplotz .....M. A. Camby
M. Gomois .....M. A. Sondag
Henri .....M. H. Rnttaert
M. Tourillon .....M. L. Arnoux
Un ouvrier .....M. B. Hicklin
Mme Gomois .....Mme A. Galet
Lucie .....Mlle H. Ravicciotti
La bonne .....Mlle E. Combette
La cuisinière .....Mlle H. Labarthe

2.—Intermède musical.

"La Mort de Jeanne d'Arc"; "Les

(Suite à la 4ème Page)

NOTES D'UN COMBATTANT

Nos téléphonistes.

C'est un Parisien, un Parisien de Montrouge. Un brave ouvrier des faubourgs. Taille moyenne; la mine plutôt chétive; une fine moustache châtain-clair, la mâchoire délicate, légèrement tordue à gauche, et quelque peu bréchédent; une allure toute simple et modeste, mais des yeux brillants d'intelligence.

On était dans la Somme, le .... Octobre dernier. Le régiment venait d'occuper un secteur nouvellement conquis. Les Allemands ne voulaient pas rester sur leur défaite, d'autant plus que les positions perdues leur étaient précieuses à bien des égards. Ils faisaient donc de violents efforts pour les reprendre. En particulier, ils avaient repéré le P. C. du Colonel, situé dans la cave d'un château détruit.

Le .... Octobre donc, de 10 heures à 25 heures, ils soumettaient ce point à un pilonnage en règle. Les rafales de 210 et de 150 s'abattaient à raison de 15 obus par minutes. Pendant ces treize heures, on estime qu'il est tombé sur le Château et ses abords l'avalanche formidable de 12,000 obus.

Dès midi, un nuage rouge enveloppait les ruines dont les tirs de barrage interdisaient absolument l'accès. Vers 15 heures, un dépôt de fusées prend feu. Flammes rouges, vertes, tourbillons de fumée. Un dépôt de munitions voisin s'allume à son tour. Les cartouches crépitent; les grenades éclatent, pendant que les langues de feu s'élèvent, de plus en plus hautes, dans l'ombre qui descend. Toujours plus nombreux, les obus avivent le brasier dont la clarté sinistre monte dans la nuit.

Témoin de ce spectacle d'épouvante, inquiet sur le sort de son chef dont il est sans nouvelles depuis plusieurs heures, le Commandant d'un bataillon de première ligne manifeste l'intention de profiter de la première accalmie pour envoyer un agent de liaison au Château. Mais l'accalmie ne vient pas.

Alors le petit téléphoniste se présente. Il vient d'être nommé sergent pour son héroïsme, les jours précédents, et le Colonel l'a proposé pour la médaille militaire.

Il s'avance vers le chef de bataillon:—Mon Capitaine, si vous voulez, je vais y aller, au Château. Je suis proposé pour la médaille militaire, mais je n'ai pas assez fait. Je veux la mériter.

—Allez!

A ce moment précis, les tirs de barrage redoublent de violence. N'importe. Il part. Il fait nuit noire. A droite, à gauche, les "rrac" des éclatements. Il s'aplatit, se relève, court d'un trou d'obus à un autre trou d'obus, dans cette boue rouge et gluante de la Somme.

Moments d'angoisse, où l'on a le cœur serré, la gorge sèche, et où il faut néanmoins rester d'absolu sang-froid, toutes les facultés d'attention tendues, l'œil et l'oreille au guet... Une demi-seconde d'affolement, et l'on va se planquer sous l'obus qui broie; ou bien, l'on sera trop tard, et les éclats brûlants viennent s'enfoncer dans la chair. Et partout les éclatements rageurs, au déchirement fauve, aveuglant!

Après une demi-heure environ de cette course effroyable, notre sergent entend des voix. Il s'approche. Ce sont des chasseurs du bataillon voisin: pour éviter les tirs de barrage, il avait pris sur la droite; il a trop appuyé. Mais voici qu'à gauche des flammes rougeoient. C'est l'incendie qui, —assoupi un instant — se ravive. Il marche vers le point lumineux —se plaquant à tout instant pour éviter les obus, butant sur des cadavres que l'effroyable bombardement a déterré. Arrivé à une centaine de mètres du Château, il voit que l'incendie s'est propagé. Les flammes semblent sortir de la cave même où était installé le P. C... Et les "rrac" précis des marmites craquent juste à l'entrée. De toute façon, impossible d'y pénétrer. D'ailleurs, certainement, il n'y a plus créature vivante dans cette fournaise.

Il faut prévenir immédiatement le capitaine commandant le bataillon. Le sergent reprend sa course. "Mon Capitaine, tout le monde doit être mort chez le Colonel".

Il est urgent de rendre compte de la situation au Commandant de la Brigade. Le Capitaine rédige en hâte un mot.

Cependant le petit sergent est préoccupé...

—Voyez, nous confiait-il en racontant l'histoire. Je me disais: "Et si je me suis trompé!" Je n'avais pas pénétré dans le P. C... Il m'était impossible de rien affirmer... Alors j'ai demandé à repartir. Et cette fois, de peur de m'égarer, je suis allé tout droit.

Tout droit! Sous les 210 et les 150 tombant à 15 par minute!

"....Et j'ai trouvé le Colonel!"

Il racontait cela tout uniment, comme il eût dit: "J'ai traversé la rue!"

Et il fallait voir le bon visage de ce petit gamin de Paris, si simple et qui est un héros.

LES ANNEXIONS ALLEMANDES.

L'Idea Nazionale donne d'intéressants détails sur les raisons qui poussent aujourd'hui les pangermanistes allemands à réclamer des annexions de territoires à l'est de l'Empire:

Le parti pangermaniste, écrit M. Filippo Carli, désire surtout l'annexion de la Courlande, de la Livonie et de l'Esthonie, c'est-à-dire l'agrandissement des domaines où prospère le féodalisme des Junkers. L'Allemagne s'appuie sur la Prusse; tout ce qui peut renforcer la position des Junkers importe essentiellement à la politique intérieure allemande.

La lutte menée par Bismarck et ses successeurs de 1886 à 1914 coutre les Polonais de l'Empire avait pour objet de sauver la situation des Junkers, que la présence de trois millions et demi de Slaves sur leurs terres menaçait de rendre intenable. Dès la fin de l'époque bismarckienne, le fait essentiel de la vie politique allemande était le conflit entre les provinces prussiennes de l'Est, agraires, conservatrices et militaristes, et les provinces occidentales, industrielles et de tendances démocratiques.

Les provinces de l'Ouest ne cessaient d'alttirer, des campagnes orientales, la main-d'œuvre dont elles avaient besoin et les Junkers devaient, par suite, dépendre, pour la main-d'œuvre, des provinces baltiques de Russie et de Pologne. Or, les Slaves sont plus prolifiques que les Allemandes, et les vides laissés dans l'Est par le courant d'émigration qui se dirigeait vers les régions occidentales, étaient comblés automatiquement par l'élement slave. Il fallait neutraliser les effets de ce phénomène. De là l'œuvre de colonisation intérieure, qui, poursuivie par Bismarck et Bülow avec la dernière énergie, coûta 700 millions de marks et vingt ans de travail, et n'aboutit qu'à un bruyant insuccès.

Pour échapper à ces manque d'équilibre intérieur, les conservateurs allemands n'avaient qu'un moyen: la conquête des terres d'où ils étaient obligés de tirer la main-d'œuvre. Quand Ludendorff protesta contre les tendances modérées de Kuhlmann, il parla au nom de cette politique. Mais si l'Allemagne n'a jamais pu assimiler à son organisme ce fragment du monde slave que lui ont donné les partages de la Pologne, elle sera bien plus incapable d'assimiler trois autres provinces. Toute la science allemande ne pourra rien contre ce fait, que les Slaves font plus d'enfants que les Allemands.

:o:

L'ESPRIT DU FRONT.

Du "Ver Luisant":

Actuellement un officier de marine est attaché à la ...e division.

Dernièrement, il passait à la gare de C... La sentinelle, un territorial peu dégourdi, négligea de lui rendre les honneurs. L'officier, bon diable, ne se fâcha point, mais s'arrêtant devant le poilu, il lui reprocha d'un ton paternel:

—Eh bien! on ne salue plus les officiers maintenant?

Le poilu considéra l'officier, puis simplement, lâcha cette réponse admirable:

—J'suis un bon soldat, moi, j'connais ma consigne, j'suis pas forcé d'saluer l'chef de gare!...

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

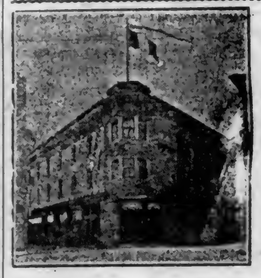
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le four Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1078

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 3 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

J. ST-DENIS & CO. — W. C. KEWIN
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
I. Oregnen et J. Desbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
à la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. — Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs. Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils élastiques.
1005, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 166

ARMAND CAILLEAU
DERNIERES NOUVEAUTES
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 — 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
— tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

CE BON GUILLAUME II

LES PALINODIES DE L'EMPEREUR BOCHE.—COMMENT IL ENTEND DOMINER LE MONDE.

Nous avons sous les yeux un curieux discours que l'empereur Guillaume a prononcé, le 10 février dernier, à Hombourg, où est installé le grand quartier-général allemand. La paix avec l'Ukraine avait été signée la veille. Le souvenair était, paraît-il, au comble de la satisfaction. Il lui revint à la mémoire que, résidant avec sa mère dans cette même ville, en 1870-71, il avait assisté à la réception des délégués de la municipalité, venus pour féliciter la souveraine d'une grande victoire remportée en France. Satisfaction et attendrissement: voilà des sentiments qui ne jouent pas impunément sur lui. Le résultat ne se fit pas attendre. Ce fut le discours suivant, que jusqu'ici nous n'avons pas trouvé dans la presse française:

"Notre Seigneur a certainement une idée à lui au sujet du peuple allemand. C'est pour cette raison qu'il nous a mis à l'école des présents événements. Qui-conque sait penser avec sérieux et clarté reconnaitra avec moi que l'épreuve était nécessaire. Nous avons souvent fait fausse route. Par le moyen de cette dure école, le Seigneur nous montre où nous devons aller. Pas plus que nous, le monde ne sait où aller.

"Ceux qui ont étudié l'histoire savent que le Seigneur-Dieu en employant tantôt un peuple, tantôt un autre, a essayé de mettre le monde dans le droit chemin. Ces peuples n'ont pas réussi. L'Empire romain s'est écroulé. L'Empire franc est tombé en morceaux. L'ancien Empire allemand a fait de même. C'est à nous maintenant que le Seigneur a confié la grande tâche. Nous Allemands qui avons encore un idéal, sommes appelés à ouvrir une ère meilleure. Il nous faut combattre pour le Droit, la Bonne Foi, la Moralité.

"Notre Seigneur-Dieu veut amener la paix, mais une paix telle que le monde y doive faire effort pour ce qui est juste et bon. Il nous appartient de donner la paix au monde et nous le ferons d'une façon ou d'une autre. Hier nous avons pu conclure la paix à l'amiable. Nous serrons la main de l'ennemi battu par les armées et qui lève la main pour se rendre. Mais quant à l'ennemi qui n'accepte pas la paix et s'obtine à verser son sang et celui de nos peuples, il subira notre contrainte. Sous notre grand Hindenburg, nos troupes continueront de combattre. Alors viendra la paix, la paix que réclame le puissant avenir de l'Empire allemand, la paix qui influera sur le cours de l'Histoire universelle. Que chacun de nous n'ait qu'une pensée: la victoire et la paix allemandes!"

Ou ces paroles n'ont aucun sens, ou elles signifient que Guillaume II considère qu'il a reçu du Ciel le mandat d'accomplir ce que les Romains, les Francs et les Allemands du Moyen Age n'ont pu accomplir: l'empire universel. Et cet acte de foi lui échappe le lendemain du jour où, dans le premier traité qu'il leur ait été donné de signer, ses ministres ont consigné, par écrit le respect qui est dû à l'indépendance et à la souveraineté du petit pays auquel des liens contractuels attachent d'ésormais l'Allemagne. L'empereur a prononcé, dans le passé, beaucoup de paroles orgueilleuses. Nous ne croyons pas que, dans tout le florilège de ses discours, on puisse trouver pareil trait de jactance. Plus heureux que Charlemagne, dont la postérité impériale a fait faillite 88 ans après qu'il eut reçu l'onction pontificale dans la basilique de St. Pierre; plus heureux qu'Othon Ier, dont les successeurs sont tombés sous les coups de Napoléon en 1806; plus heureux que les Habsbourg, qui, depuis 1815, ont essayé de renouer la vieille tradition impériale, Guillaume Ier, l'empereur allemand de 1871, voit son petit-fils arriver à la domination du monde.

Prenons y bien garde. Cette maladroite harangue trahit la pensée dominante de tout le peuple d'outre-Rhin. Au début des temps modernes, l'Allemagne a brisé l'unité morale de l'Europe en enfantant le protestantisme. Ainsi, elle a rendu beaucoup plus difficile tout essai de domination générale. Mais l'Allemagne d'aujourd'hui, négatrice des nationalités, et qui vise à éliminer en tout pays les intérêts moraux que l'on désigne sous le nom de patriotisme, pour ne laisser subsister que des intérêts matériels, croit pouvoir, au nom de ces derniers, reprendre et mener à bien le grand rêve d'unité.

En ses mains l'arme militaire et politique est destinée à accabler les âmes; l'arme économique, à enchainer le corps par l'attrait de la plus grande prospérité matérielle, l'arme juridique à coordonner et à fixer les résultats acquis. Que l'on étudie les diplomates, les militaires, les socialistes ou les juristes germains. Par un bout ou par l'autre, c'est toujours la même idée qui ressort. Et jusqu'à ce que la force leur ait donné un démenti, tout le reste est littérature.

MALVY-TRAHISON

L'Action Française. — De M. Léon Daudet.

La réunion de la Haute-Cous pose un certain nombre de questions qui sont de la plus haute importance quant à la Défense nationale, car l'affaire Malvy c'est, en somme l'explication de notre non-réussite à libérer le territoire, pendant trois années, malgré des prodiges de valeur militaire. Sans Malvy et ses auxiliaires, sans la trahison organisée au ministère de l'intérieur et qui paralysait tous les efforts du ministère de la Guerre et des autres services, la victoire de la Marne eût porté, au bout de quelques mois, ses conséquences naturelles. Sans Malvy et ses auxiliaires, nous n'aurions pas eu le fléchissement moral du printemps de 1917, succédant au splendide effort de Verdun. Sans Malvy et ses auxiliaires, ce serait déjà la victoire. Malvy, homme de Caillaux, a appliqué au pouvoir la thèse Caillaux, du "rapprochement franco-allemand", en pleine guerre, avec la complicité de la bande Almereyda et de quelques autres. Voilà ce que la Haute-Cour à juger.

:o:

LES DESPENSES DE GUERRE FRANÇAISES DEPUIS LE DEBUT DE LA GUERRE

Le gouvernement français a déposé sur le bureau de la Chambre un projet de loi que celle-ci va être appelée à discuter demain et qui a pour but d'ouvrier les crédits provisoires du deuxième trimestre de 1918 pour les dépenses militaires et les dépenses exceptionnelles des services civils.

Les crédits demandés s'élèvent à un peu plus de dix milliards, soit exactement 10,255,982,051 francs, dont 9,519,642,150 francs pour les dépenses militaires et 736,339,901 francs pour les dépenses exceptionnelles des services civils, c'est-à-dire celles qui ne sont pas comprises dans le projet de budget ordinaire actuellement en délibération devant la Chambre.

Lorsque ce projet de loi aura été voté, le total des crédits ouverts depuis le 1er août 1914 jusqu'à fin juin, c'est-à-dire pour presque quatre années de guerre, s'élèvera en chiffres ronds à cent vingt-quatre milliards.

Cette somme se répartit ainsi:

Dépenses militaires	Fr. 105,949,244,563
Dette publique	10,155,420,715
Autres dépenses	7,719,244,267
Total	Fr. 123,823,909,545

Dans ce total ne sont pas compris les crédits figurant au projet de budget ordinaire de 1918 non encore voté et qui atteignent huit milliards et demi.

:o:

A la frontière.

"L'enthousiasme est indescriptible! Tout le monde chante. Tout le monde est gai. Et pourtant nous allons à la guerre!

"A la frontière, les officiers sont obligés de menacer leurs hommes pour qu'ils ne "foncent" pas sur les Allemands."

(Lettre du sergent Danval.)

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.
En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1850
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presmos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Veloz Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
626 RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement le guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—le névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étiolissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si ardemment, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE. HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Kearny 2952

P. Olivier

1308 Rue Stockton
Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abimées, avec garantie.

N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros

625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial

Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4149

P. Février D. L. Peronne

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4808

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

1600, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422

F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.

Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5960

St. Germain

RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
60-64 ELLIS STREET

J. BERGEZ O. MAILHEBUAU O. LALANNE L. COUTARD J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.

THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et Pool
674, BROADWAY—Phone. Douglas 79

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4986

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572

NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner: 75 cents, vin compris
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
1030—RUE CALIFORNIA—1030
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ

Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.

J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3627

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement de la clientèle française.

MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 le soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

PHONE: PIEDMONT 3070-J

A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 20th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES

La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'ont pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccine de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
128, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6566.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à

l'Oncle Sam

Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre

ACHETEZ
des
War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis

rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois

AVEC

Vingt-cinq Cents

vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées.

FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 CTS par Mois.

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
201, RUE GEARY
Chambres 504-5-6, St. Paul Bldg
Téléphone Sutter 1545
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1846



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 3 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacase, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 940
De 10 à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
838, rue Stockton Phone: Douglas 4628

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 3862
Heure de Consultations: 1 à 2 de l'après midi
Résidence—120 20th Avenue.
Phone: Pacific 7710

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG
Phone: Douglas 3627
Résidence: 2400, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 2880
Heures d'office: En semaine de 1 à 4 à 6
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montgomery
Central Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Résidence Phone: Douglas 1980

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926, rue Pierce, près de l'Union
Phone: West 6218

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 233, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 803; Res. Pacific 8886

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, NEZ...
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 5 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave
Chambre 310—Phone Garfield 166
Residence Phone: Sunset 3230

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 511-512, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 3200

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des reins et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 804.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—146—

TROISIEME PARTIE

XIV

Promise.

"Pourquoi preniez-vous un cruel plaisir à égarer ma raison?

"J'attends votre réponse et j'espère, ne m'enlevez pas cette illusion, que vous ne serez pas insensible à ma prière.

"Pour un mot de consentement, ma vie entière vous appartiendra!

HUBERT."

Ces phrases embarrassées, où le cœur ne vibrait pas, n'obtinrent d'elle qu'un méprisant sourire.

Le Cours-la-Reine, elle ne savait même pas ce que c'était.

Paris, à l'exception des quartiers populeux et commerçants où elle était allée chercher des places introuvables, lui était aussi inconnu qu'à une provinciale qui ne l'eût jamais visité.

La vieille baronne entra dans sa chambre.

Rosalie lut la lettre du docteur.

Mme de Frévent connaissait-elle enfin les plans de Pierre Lasson devenu son confident et son ami et qu'elle voyait chaque jour?

Peut-être, car elle répondit, au regard de la jeune fille qui l'interrogeait:

—Certainement, il faut y aller, mon enfant.

—Que lui dirai-je?

—Ce que les circonstances vous inspireront... Vous ne l'aimez pas?...

—Non...

—Vous ne l'aimerez jamais?

—Oh!

—Alors que vous en coûte-t-il de le tromper?... Il veut espérer... Donnez-lui l'espérance...

Et passant à un autre sujet:

—Vous savez que nous quittons Paris...

—Dans trois jours.

—Vous avez tout ce qu'il vous faut?

—Oui, madame.

—Vos toilettes?...

—...sont prêtes...

—Nous serons quelque temps absentes. Vous avez bonne mémoire... Vous n'avez rien oublié de ce que vous deviez faire?...

—Hélas! non, madame.

—Nous avons un guide auquel il faut obéir...

—Pierre?

—Oui. Il déjeune avec nous demain... Certainement il y a un aimant qui l'attire à la rue du Bac...

La baronne ajouta malicieusement:

—Savez-vous ce qu'il peut être?

—Non, madame...

Rosalie avait rougi violemment.

Elle s'empressa de s'expliquer:

—Vous n'ignorez pas, fit-elle en regardant son ancienne compagne de l'Abbaye, que je vis de souvenirs... Mes malheurs m'empêchent de songer à autre chose et je peux vous dire qu'ils m'ont rendue presque insensible à tout le reste.

La bonne vieille femme attira auprès d'elle celle qu'elle regardait comme sa fille, lui prit les deux mains, plongea ses yeux pleins d'une tendre affection dans ceux de Rosalie et d'une voix pénétrante comme son regard, elle lui demanda:

—Est-ce bien vrai?

La jeune fille baissa la tête et murmura:

—Oui, bien vrai!

Et avec un accent de sincérité qui fit tressaillir sa vieille amie:

—J'ai tant souffert depuis quelque temps que sans cesse ma pensée se reporte à ces jours douloureux et que je ne veux rien de l'avenir... rien que votre affection qui m'a soutenue... Sans vous, je serais morte...

Elle se mordit les lèvres pour retenir ses larmes qui jaillirent malgré ses efforts.

Mme de Frévent la prit dans ses bras en lui disant:

—Allons, est-ce que nous ne sommes pas là pour vous défendre, pour vous consoler!

Elle lui prodigua ses caresses de mère, ses conseils, ses baisers; elle lui rappela ses promesses de fermeté et d'obéissance aux désirs de son frère, et à la fin, au sortir d'une de ces crises de regrets et de douleur auxquelles elle était sujette, malgré son énergie, Rosalie se redressa, posa ses lèvres sur le front ridé de sa bienfaitrice et dit:

—Vous avez raison... J'irai!

Deux jours après, en rentrant chez lui au retour d'une soirée passée au théâtre de la Nation où il avait applaudi Mlle Lange dans un des rôles où elle excellait, et pendant laquelle il avait rencontré Sicard redevenu son ami, comme s'il n'y avait eu entre eux aucun motif de division et de rancune, il trouva un billet très bref en réponse à sa lettre, déjà vieille de quarante-huit heures.

"Monsieur,

"Vous avez peut-être raison.

"Mieux vaut un entretien définitif qui nous fixera que des incertitudes et des hésitations qui ne sauraient que nous troubler et nous empêcher de suivre nos chemins qui me semblaient devoir être si différents.

"Demain je serai au Cours-la-Reine, à quelques pas d'une place que je ne peux voir sans frémir, vers deux heures.

"Vous parlez d'espérances...

"Pour moi, il n'en est plus et si je n'avais trouvé une protection et des consolations, il y a longtemps sans doute que je serais allée rejoindre ceux que j'ai perdus.

"Rosalie."

Cette lettre avait été dictée par Pierre Lasson ou du moins écrite sous ses yeux.

Elle amena un sourire railleur sur les lèvres du docteur.

Une femme qui consent à discuter une demande telle que la sienne n'est-elle pas déjà à moitié vaincue.

Il dormit d'un sommeil paisible.

Le remords n'avait pas de prise sur cette âme cuirassée contre les scrupules et le repentir.

Le lendemain, il se leva de belle humeur.

Comme le père Canteleu, de Vitré, il espérait la lumière après les ténèbres.

Aucun sujet d'inquiétude pour lui.

La Bretagne se calmait comme par enchantement.

Les proclamations du général Hoche avaient produit le meilleur effet.

Aux environs de Rennes et de Saint-Malo, c'est-à-dire dans les cantons où il était devenu un grand propriétaire, tout était au calme et à la conciliation.

La révolte grondait toujours, mais au loin, dans le Morbihan et du côté de Brest, où les Anglais et les princes avaient de nombreux partisans.

Gouray, qui ne lui avait jamais manifesté une grande sympathie, lui écrivait, en réponse à une demande qu'il lui avait adressée, que si d'abord le bruit de l'achat des biens des clients de son père avait produit un effet désastreux, l'opinion lui redevenait favorable à la nouvelle qu'il était disposé à se montrer généreux envers cette malheureuse Rosalie qui restait seule au monde, sans famille et sans fortune.

C'était un revirement complet.

Ledoux, le mercier, qui revenait maintenant aux réunions du soir, en se traînant avec ses béquilles, se montrait stupéfait de cette libéralité qui n'était pas dans ses cordes.

Lui, s'il avait eu les biens, il les aurait gardés.

Il ne se gênait pas pour le dire.

Ah! malheur! Se défaire de bonnes terres et de beaux bois quand on les tient et qu'on ne doit rien à personne!

On lui aurait plutôt arraché l'âme du corps.

Me Sénécan, le notaire, applaudissait au contraire à cette belle action.

Et avec son air fin, il insinuait qu'elle pourrait bien être récompensée, on savait comment.

Mais on ne croyait pas au mariage!

Gouray le disait dans sa lettre.

Et pourtant il déclarait que ce serait le moyen le plus sûr de rallier toutes les sympathies.

Avec un mariage, les langues n'auraient plus qu'à rester tranquilles.

Il terminait en affirmant qu'après tout ce qui s'était passé dans les derniers temps, on ne s'étonnait plus de rien et qu'on avait vu des choses plus surprenantes.

La lettre était très cordiale.

Aucune allusion à ce qu'on avait pu dire ou penser du docteur Nollan et de son rôle dans les récents événements qui avaient mis le pays en deuil.

Pendant qu'il la lisait, son officieux Pompée rangeait les meubles dans la chambre, disposait les effets de son maître, les demi-bottes, la culotte de drap gris, d'une nuance très délicate, l'habit noir à grand collet, choisi à dessein pour ne pas choquer les yeux dt Rosalie en deuil de ses parents, et la cravate de dentelle qui complétait l'ensemble.

Le docteur demanda:

—Rien de neuf, Pompée?

—Rien. Les modérés tiennent le pouvoir et le gardent...

—Les Jacobins?...

—Dissous... La salle fermée... Ils ont essayé de la rouvrir... Pas moyen... Plus de discours... Barras a cédé le commandement à d'autres... Il est président de la Convention depuis hier soir... En réalité, c'est le vrai maître... Un malin... Pas facile à déraciner...

—Les royalistes?...

—Les collets noirs?... On en voit partout. Ils s'imaginent qu'ils vont arriver, ma parole!... Ils ne se gênent plus... Pas besoin de faux nez!... Collot d'Herbois hurle après eux comme une meute après un sanglier... Billaud-Varenne, son copain, fait chorus avec lui...

Le docteur écoutait son valet avec indifférence.

Ses idées avaient changé.

Peu lui importait qui prendrait les guides du char de l'Etat, embourbé dans ses finances, harcelé par les ennuis du dehors et de l'intérieur, pourvu qu'une main ferme dirigeât la machine.

Son affaire était faite.

(A Continuer)

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES. Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependaut que les femmes, souffraut quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Moutgomery, Iud., écrit: "Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr.
En vente partout.

Roses d'Ispahan"; "Les Illusions"; "La Foletta", chantés par Mme Jeanne Gustin-Ferrier.

3. "Pierrot Héros", Saynète en deux actes en vers de Jean Desrieux:

Pierrot .....Mme J. Gustin-Ferrier
Colombine .....Mme E. K. Clarke
Un Poilu .....M. A. Sondag

Le lever du rideau aura lieu à 8 h. 30 très exactement. Le prix pour les sièges réservés a été fixé à $1.50; pour les autres sièges du milieu $1.00 et pour deux des côtés, 50 cts. On peut se procurer des billets à la Banque Française.

Au régiment de la Tour d'Auvergne

Le colonel Malleterre aux soldats du 46e d'infanterie quittant la caserne de Reuilly pour se rendre sur le front:

"Vous rapporterez l'Alsace et la Lorraine à la pointe de vos baïonnettes! Je lis la victoire dans vos yeux comme vous la lisez dans les miens!"

DIX-HUITIEME

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

Donné par la

Cour Sadi-Carnot

d'Oakland

LE DIMANCHE 14 AVRIL 1918

Au LAFAYETTE PARK

(Stege Junction)

Au profit des victimes de la guerre.

Comité d'Organisation:

Président, J. Bernadou; Trésorier, F. Brochier; Secrétaire, A. Gouig; A. Fleuti, N. Cam, G. Hourcade, J. A. Mouchou, A. B. Cazet, A. F. Narbeburry et D. Marquis.

Comité de Tombola:

H. Michard, G. Delmas, F. Gay, P. Lassalle, P. Lascurettes, J. Devillers, J. Loutou.

Comité des Danses:

J. Bergez, H. Hauret, F. Bellocq, J. P. Bouzout, J. Regnier, E. Vigué.

Admission: 25 Cts.

L'heure légale.

Après lui avoir expliqué le mécanisme de l'avance de l'heure, un papa demande à son fils:

—Si la pendule se mettait à sonner treize coups, quelle heure serait-il?

—Il serait l'heure... de la faire réparer.

Lettres Françaises

à réclamer à la date du 12 Avril 1918 à

San Francisco Post Office

Antior, Joséphine
Bouchet, Victor
Cambier, F. C.
Castagne, Jean
Erhart, Monsieur Adelbert
Fautin, Mrs. Annie
Foudy, M.
Franquinet, H. Félix
Frouxel, I.
Gruchet, Mrs. Virginia
Hinard, Jean
Larrabée, Georges
Latin Bakers' Union Clnb
Landineau, Monsieur
Marchand, P.
Monestier, Mrs. Chas.
Mouilleseaux, Mlle Elise
Pison, Miss Maria
Pouguette, Mrs. A.

MESSE

Le Dimanche 14 Avril courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Pierre PAILHE,

décédé à San Francisco le 19 Mars dernier.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Anna Pailhé; de ses fils et belle-fille, M. et Mme Joseph Pailhé; de ses fille et beau-fils Mme et M. Gaston Pène; de ses petits-enfants Pierre Pailhé et Jean Pène et de toute la famille.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Lignes Postales rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Pugeol," Agents pour la Côte du Pacifique. 620, rue Montgomery. San Francisco

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat Général de France

BORDENAVE, Paul
GILLARD, Gustave
BAYARD, Henri
BAYARD, Louise (épouse Schramm)

On Demande

Un bon LAVEUR.

S'adresser à Lace House French Laundry, 931, 28th St., Oakland.

9490

Un "DRIVER" pour blanchisserie. Doit savoir conduire une "Ford". Aussi une bonne OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à J. Locay, 703, Divisadero.

9491

Une JEUNE FILLE pour le ménage. S'adresser avant 1 h. de l'après-midi, à 1671, Sacramento St., près de Polk.

9492

Une JEUNE FILLE française pour aider au ménage et qui désirerait apprendre un peu la cuisine.

S'adresser chez Mme J. Godeau, 41, Van Ness Avenue.

9846

DAME FRANÇAISE ayant un charmant intérieur désirerait PRENDRE EN GARDE un enfant de 2 ans ou au-dessus.

S'adresser à 1423a, Kansas St.

9483

Une OUVRIERE REPASSEUSE ou une DEMI-OUVRIERE.

S'adresser à Mme Barbé, 1533, Pacific Avenue.

9487

Des LAVEURS avec ou sans expérience.

Des HOMMES pour épingler les rideaux.

Des JEUNES FILLES pour faire le triage du linge.

Un DETACHEUR pour habits d'homme.

Des OUVRIERES REPASSEUSES et des APPRENTIES.

S'adresser à Parisain Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

9485

Jeune FILLE FRANÇAISE, ayant bonne manières, pour prendre soin de deux enfants et s'occuper des chambres dans famille privée. Références exigées. Gages: $37.50 par mois.

S'adresser à Mme Shuey, 176, Alvarado Road. Phone: Berkeley 3254.

9480

Un REPASSEUR pour les chemises.

S'adresser à P. L. Candevan, à Menlo Park. Phone: Menlo Park 528W.

9481

Une FEMME seule, de 40 à 45 ans, pour tenir une pension de famille. Bonne position.

Ecrire aux initiales H. M., au bureau du journal.

9482

Une OUVRIERE REPASSEUSE et une CUISINIERE.

S'adresser, 116, Clement St.

9478

Un AMERICAN GENTLEMAN employé du gouvernement demande CHAMBRE et PENSION dans famille française habitant le district compris entre la rue Hyde et le Presidio.

Répondre à G. Winteler, 2619 Laguna St., ou téléphoner le soir entre 6 et 7, à Fillmore 1727.

9477

Une JEUNE FILLE FRANÇAISE pour la cuisine et le travail général de la maison.

S'adresser à 208, Second Avenue, ou téléphoner: Pacific 135.

9467

Un bon MARQUEUR ou bien une femme.

S'adresser 2325, Pine St.

9468

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à P. L. Candevan, French Laundry, Menlo Park. Phone 528 W.

9472

Un OUVRIER ou une OUVRIERE.

S'adresser, 628, Laguna St.

9464

Une OUVRIERE REPASSEUSE ou une DEMI-OUVRIERE. Aussi un OUVRIER ou un APPRENTI pour le "mangle".

S'adresser chez Mme Lacau, 1861, Union St.

9465

Pour le 1er Mai, une JEUNE FEMME catholique, française ou italienne, âgée de 20 à 30 ans, parlant un peu l'anglais, pour tenir maison pour un prêtre habitant l'intérieur. Localité plaisante, maison agréable, cuisine simple. Gages moyens. On prendrait de préférence personne originaire de la frontière franco-italienne.

Ecrire à Miss Mary Gruber, P. O. Box 666, San Jose, Cal.

9461

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! française-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

CARTES POSTALES

Pour Pâques et le 1er Avril
VENTE SPECIALE
—de—
Livres à Moitié Prix
ILLUSTRATION—NOEL
No. Spécial en Couleurs
Prix: $1.00 franco

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

A Louer

Deux FLATS de 5 et 6 chambres, situés 1235 et 1241 Washington St. Loyer: $28 et $30.

S'adresser à 1255, Taylor St.

9454

MONVISO HOTEL, 22 chambres toutes meublées; grande salle de danse; salle à manger et salle de billard. Excellente place pour pension française. Loyer raisonnable.

S'adresser 2124 Polk St., près Broadway.

9390

A Vendre

OCCASION EXCEPTIONNELLE. Un "Summer Resort" entièrement meublé et pouvant accommoder 50 personnes. Est situé sur le Russian River, à Guerneville, à 5 minutes de la gare. Terrain d'une contenance de 3 acres et demi, complanté d'arbres fruitiers assortis. Ne manquez pas cette occasion.

S'adresser à A. Cassagnes, Rte 2, Box 35, Santa Rosa, Californie.

9471

Occasion exceptionnelle. BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie à Oakland depuis de longues années, ayant une excellente clientèle bourgeoise; installation moderne; automobile pour livraisons. Loyer raisonnable. Bail à volonté.

S'adresser au bureau du journal.

9421

LODGING HOUSE de 48 chambres, toutes meublées; eau chaude et eau froide partout. La seule maison de ce genre dans le quartier. On vend pour cause de maladie. Très bonne occasion pour quelqu'un de la partie.

Téléphoner: Mission 8761.

9484

Pour cause de maladie, OFFICE DE LAUNDRY très bien situé; clientèle de $100 par semaine.

S'adresser sur place, 1813, Devisadero St.

9388

L. G. LAURAY
41—RUE MONTGOMERY—41
Phone: Douglas 1581
Avec McGERRY & CO., Inc.

A VENDRE

$35,000—Construction de 36 ch. (Apts.) Lot 87.6x136. Paiements échelonnés.
$40,000—Magnifique coin de 2 magasins, 70 ch.; 22 salles de bains; chauffage à l'huile; élévateur automatique, etc. $5,000 comptant.
$ 8,000—Trois flats près du Civic Center, face à deux rues. Loyer $600 par an.
$ 3,000—Cottage de 5 ch.; lot 45x145; à Oakland. $1800 d'hypothèques. On accepterait lots en échange.

A ECHANGER

5 acres à San Anselmo. Valeur $4,000, pour propriété en ville.
7½ acres à Sonoma, pour flats en ville.
160 acres dans le Santa Clara Co., pour lot en ville.
Cottage à San Anselmo, pour Hôtel ou lot.

A LOUER

Hôtels de 108 ch, 53 ch, 42 ch, 30 ch, 28 ch, etc. Loyers très raisonnables.
Hôtels et Apartment Houses de 10 à 200 ch. à vendre. Occasions exceptionnelles.

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 8,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 130 ch.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 35 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.

A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne ai fermes, de $1,000 à $100,000

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Mlle Virginie

MODISTE FRANÇAISE

1074, Rue Valencia, près de 22me

Magasin ouvert le soir jusqu'à 9 h.

Modes les plus récentes et chapeaux remis à la mode aux prix les plus modérés.



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE

M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Boslo, J. A. Bergerot J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blasinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h, excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone Sutter: 8978 — Consultations de 8 à 6 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriété, pour le compte des Propriétaires absents
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 8978 — Residence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER
PHONE KEARNY 1993
Résidence: 180 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1910

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-202, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 863

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOH HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANCAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

FRANCAIS DE CALIFORNIE
SOUSCRIVEZ TOUS AU
3ème LIBERTY LOAN
L'EXISTENCE
DE
Votre Patrie d'origine
ET DE
Votre Patrie d'adoption
EST EN JEU
SOUSCRIRE A L'EMPRUNT
C'EST VOULOIR
LA VICTOIRE
POUR LA FRANCE ET SES ALLIES
VICTORIEUX
NOUS SERONS LIBRES
VAINCUS
NOUS SERIONS DES ESCLAVES
FRANCAIS! SOUSCRIVEZ!

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2936, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 9 heures à midi (le dimanche de 6 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE. KEARNY 6794

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. R. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 2 h 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3239.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orelle, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 3 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 235, Post Street de 1 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 9 a 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 578, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
S'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; Lanson, Trésorier, 834 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Camac-Marquis, Plinet et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis du chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; R. Estarsian, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bocaza, P. Bellégarde, F. Cames, G. Hanrat, C. Lepeyrade, J. P. Lassalle Jr., G. Paihas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au S'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARRES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LABBALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE
POUR 1918

est en vente à la Librairie A. PRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Prix au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .50 Six Mois $2.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .65 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.55

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
320, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 320 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 14 AVRIL 1918 — SUNDAY, APRIL 14, 1918. — No. 88

LA LETTRE DE CHARLES 1er

A la suite de l'insistance du comte Czernin à vouloir faire accroire que la France a pris l'initiative des conversations qui ont eu lieu en Suisse entre un haut émissaire de l'Autriche et le commandant français Armand, M. Clemenceau a publié la lettre de l'empereur Charles que nous avons reproduite dans notre numéro d'hier.

Ce document, comme on sait, est une lettre autographe du souverain austro-hongrois adressée au prince Sixte de Bourbon, son propre beau-frère, avec prière de la communiquer au président Poincaré. Le prince Sixte s'est acquitté de la commission; et c'est ainsi que le gouvernement français s'est trouvé en possession d'une pièce établissant de façon indiscutable que c'est l'Autriche qui a tenté d'amorcer avec la France des négociations préliminaires en vue de la paix.

L'empereur Charles, dans un télégramme qu'il a adressé à Guillaume II, affirme maintenant qu'il n'est pas l'auteur de la lettre que le gouvernement français vient de livrer à la publicité et il accuse M. Clemenceau d'avoir fabriqué ce sensationnel document.

Ce démenti n'étonnera personne. Il est surtout destiné à calmer l'opinion publique en Allemagne, que ces révélations, notamment celles relatives à l'Alsace-Lorraine, ont dû surexciter au plus haut point. Maintenant, il sera facile au gouvernement allemand, avec le concours de sa presse officieuse, de convaincre les populations de l'empire, si facilement manisbles, que son "brillant second" est victime d'une diabolique manœuvre de l'Entente visant à brouiller les deux pays alliés.

Le gouvernement français, en faisant cette publication, ne pouvait pas s'attendre d'ailleurs à voir l'empereur Charles accepter la paternité de la lettre en question. Mais s'agissant d'un autographe, il y a tout lieu de croire qu'à défaut de l'original, il doit posséder une photographie de cette pièce, qui remise d'abord à M. Poincaré, a été ensuite, avec le consentement du prince Sixte, communiquée au président du Conseil. Il y a mieux encore; il y a le prince Sixte qui, ainsi mis en cause, n'a pas protesté que nous sachions. Il y a enfin que la France n'est ni l'Allemagne ni l'Autriche, pays qui, on le sait, n'hésitent jamais à considérer comme des "chiffons de papier" les documents portant leur signature quand ils croient avoir intérêt à la renier.

Mais, dira-t-on, comment est-il possible que le chef d'un empire ait si peu de discernement et qu'il ait, à l'insu de ses alliés, risqué une pareille démarche auprès du gouvernement d'une nation avec laquelle il est en guerre? l'eut-on concevoir qu'au pays de Metternich on puisse commettre une pareille gaffe?

Notre collaborateur O'Pingui a, croyons-nous, touché juste quand il a dit hier que c'est vraisemblablement à l'instigation de l'Allemagne que l'empereur Charles a agi et que c'est la Wilhelmstrasse qui a maniganeé toute cette affaire. L'estampille "Made in Germany" apparaît visiblement.

Nous sommes au printemps 1917. L'Austro-Allemagne prépare sa campagne "défaitiste" en Italie. A la Wilhelmstrasse on recherche les moyens à employer pour amener notre alliée latine à se détacher de l'Entente. Si l'on tendait un piège à la France? Mais comment faire parvenir à l'Elysée une lettre de l'empereur Charles, qui servira d'amorce? Une idée! Le prince Sixte de Bourbon, beau-frère de l'empereur Charles, a, dès le début de la guerre, pris du service dans l'armée belge et fait campagne dans les Flandres. Il a reçu, ainsi que son frère également officier belge, la croix de guerre française que lui a remise M. Poincaré en personne. On ne peut trouver meilleur truchement. Jamais on ne se méfiera de ce jeune homme, et lui-même sera très heureux d'être chargé d'une mission visant à rapprocher la France qu'il aime, puisqu'il a pris les armes pour la défendre, de l'Autriche-Hongrie, dont le mari de sa propre sœur est le souverain.

Charles Ier adresse alors la lettre qu'on sait à son beau-frère, et le prince Sixte remplit consciencieusement la mission qu'il a acceptée avec plaisir.

Relisons cette épistole. Nous y trouvons: hommage rendu à la vaillante armée française et à l'esprit de sacrifice de toute la nation; légitimité des réclamations françaises relatives à l'Alsace-Lorraine avec assurance de l'empereur d'user de toute son influence personnelle pour garantir le retour à la France de ses anciennes provinces.

Comment avec toutes ces allechantes promesses, sans compter la perspective de débaucher l'Autriche, les Français ne tomberaient-ils pas dans le piège? Une fois qu'ils se seront bien enferrés, c'est alors qu'on pourra se retourner vers l'Italie et lui prouver la trahison de la France.

Les Italiens sont gens impressionnables; et puis, dans la péninsule, l'Allemagne compte encore, malgré la guerre, d'importants éléments germanophiles prêts à la seconder. Giolitti est à l'affût. Le mot d'ordre serait: "Italiens, pendant que vous vous battez pour l'Alsace-Lorraine, les Français négocient, derrière votre dos, avec l'Autriche.

Mais Guillaume II avait compté sans l'hôte, et qui compte sans l'hôte s'expose à compter deux fois. La perspicacité française a fait échouer la manœuvre boche, qui n'a réussi, en somme, qu'à alarmer l'opinion publique en Allemagne et à mettre l'empereur Charles dans une posture fâcheuse et ridicule à la fois, dont ne pourront le tirer tous les démentis du monde, même les plus audacieux.

A. L.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

AVIS

M. P. A. Bergerot, président du Comité auxiliaire français du "Third Liberty Loan", nous informe que, sur le désir exprimé par les autorités fédérales, une réunion des Colonies françaises de San Francisco et d'Oakland aura lieu, le Jeudi 18 Avril courant, à 8 h. 30 du soir, au Scottish Rite Hall, Sutter St. et Van Ness Ave.

Le but de cette réunion est de recueillir des souscriptions à l'Emprunt de guerre actuel. L'Honorable Lynch, gouverneur du 12ème district fédéral sera présent et adressera la parole à nos compatriotes.

LE WHIST PARTY DE VENDREDI PROCHAIN.

Le Comité organisateur du Whist Party qui, le 19 Avril courant, sera donné au profit du French Relief Fund Club, au Knights of Columbus Hall, 150, Golden Gate Avenue, est ainsi composé:

Louis Lalanne, chairman; Maurice Valcy, président; Henry Puttaert, vice-président; Benjamin Hicklin, J. Gassman, J. Artigues; Rév. Père Le Bihan, directeur général.

Il sera attribué un prix par chaque groupe de quatre tables. Au nombre des prix déjà offerts, citons:

$5 en or; un réticule d'une valeur de $12; des bons pour marchandises; des bons pour repas à prendre dans les restaurants français; 1 caisse d'excellents vins; 1 bouteille de Bourgogne mousseux; une peinture Marie-Antoinette; des coussins, des plantes, des pantoufles, des verres à liqueur, un récipient pour tabac, un étui à cigarette, etc., etc.

AUX FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA:

MM. P. A. Fontaine et Ed. Féret, respectivement président et secrétaire du Comité du 14 Juillet du Comté d'Alameda, nous prient de porter à la connaissance des Français de cette région qu'ils sont convoqués, Mardi prochain, 16 Avril, à 8 heures du soir, à se réunir au Odd Fellows Bldg., coin des rues Franklin et 11ème, à Oakland, aux fins d'élire le Comité qui aura pour mission de s'occuper de la célébration de la prochaine Fête Nationale.

Les personnes qui désireraient faire partie de ce Comité sont priées de s'inscrire, soit chez J. Meillette, soit chez P. A. Fontaine ou soit encore chez Chanquet frères.

LES PROCHAINES FETES CHAMPETRES FRANÇAISES.

28 Avril, au Lafayette Park—L'Union Française d'Oakland.
12 Mai, à Glen Park—Les Ouvriers Blanchisseurs.
19 Mai, à Glen Park—La Gauloise.
26 Mai, à Schuetzen Park—La Cour de France.
9 Juin—à Shell Mound Park—La Ligue Henri IV.
16 Juin, à Niles Canyon—Les Dames Séminoles.
En Septembre—Le Lafayette Club.

L'ANNIVERSAIRE DE LA CATASTROPHE DE SAN FRANCISCO.

Le 18 avril, date de l'anniversaire de la catastrophe qui en 1916 faillit anéantir San Francisco, il y aura, à l'Exposition Auditoruim, une cérémonie solennelle. Plusieurs orateurs prendront la parole.

SAUVETAGE DE FRANÇAIS PAR UN NAVIRE DE SAN FRANCISCO.

Au siège de la Pacific Mail Steamship Company, on a reçu une dépêche du capitaine du "Colusa", navire appartenant à cette société de navigation, disant que dans l'Océan Indien il a procédé au sauvetage de 780 personnes qui se trouvaient à bord d'un gros navire français, dont on ne donne pas le nom, coulé par une mine sous-marine. Parmi les personnes sauvées se trouvaient des civils et des militaires.

Le "Colusa", qui a San Francisco comme port d'attache, est commandé par le capitaine Ralph Lotez.

CHEZ LES BOCHES DE SAN FRANCISCO.

A la suite de la décision de la "National German-American Alliance", qui dans un congrès tenu à Philadelphie a pris la résolution de se dissoudre, quatre-vingt-treize sociétés allemandes ou germano-américaines de notre ville suivront cet exemple. Avant dix jours, toutes seront dissoutes.

Parmi les principales orgauisations atteintes par cette mesure à San Francisco on cite: La "Deutscho Verein", "Schuetzen Verein", "Pacific Turn Bezirk", "San Francisco Turn Verein", "Germania Club", "German-American Circle", "Martha Lodge No. 241", "Germania Lodge No. 1718", etc., etc.

PEU DELICATE.

La police a mis hier en état d'arrestation une femme du nom de Mary Baxter, qui, munie de fausses cartes de la CroixRouge Américaine, recueillait des fonds qu'elle gardait par devers elle.

JEUNES FILLES DISPARUES.

Deux jeunes filles, Leone Barbee, de Lodi, et Jeannette Boyd, de Redding, toutes les deux âgées de 19 ans, venues dans notre ville pour assister au Congrès des "Adventistes du Septième Jour", qui a été tenu ici il y a une quinzaine de jours, ne sont plus retournées chez leurs parents, qui sont sans nouvelles d'elles. La police de notre ville recherche activement les deux disparues.

LE MARIAGE OU $100,000.

Miss Helen Mary Rosenfeld avait reçu, prétend-elle, promesse de mariage de la part d'un certain Harvey A. Berkurst, chef de rayon dans un grand magasin de San Jose. Comme celui-ci paraît décidé à ne pas tenir sa parole, Miss Rosenfeld vient de lui intenter un procès en dommages-intérêts devant la Cour de Circuit des Etats-Unis de notre ville. Elle demande une indemnité de 100,000 dollars.

Peut-être bien qu'elle se contenterait de la moitié de cette somme.

CAUSERIE SUR LA GUERRE.

M. Victor Horta, le distingué directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Bruxelles, a fait dans l'après-midi d'hier, au Palace Hotel, une intéressante causerie sur "Les Allemands en Belgique et en France".

POUR LES AUTOMOBILISTES.

Signalons aux automobilistes une invention récente faite aux Etats-Unis:

Un inventeur a perfectionné un instrument pour enregistrer la vitesse d'automobiles. Grâce à cet appareil on obtient un registre permanent, non seulement de la vitesse mais encore des distances parcourues. Au moyen d'un mouvement d'horlogerie une plume est mise en contact avec du papier réglé formant un rouleau assez long pour enregistrer 8,000 kilomètres sans être renouvelé. En réglant l'indicateur on peut limiter la plus grande vitesse au maximum désiré, et quand il est atteint une sonnerie est mise en action. L'instrument offre aux patrons une possibilité de contrôle sur les conducteurs de leurs automobiles de livraison.

Etats-Unis et Etranger

LES CORRESPONDANTS DE GUERRE CHEZ FOCH.

Paris, 13 Avril.

Les journaux donnent l'entrevue qui a été accordée par le général Foch aux correspondants de guerre.

L'envoyé du "Matin" relate ainsi cette entrevue. Tout d'abord il décrit le cabinet dans lequel Foch travaille. Cette pièce est meublée d'une grande table qui n'est pas "ainsi qu'on aime à se l'imaginer converte et surchargée de plans, de notes et de grimoires. Sur la table de Foch il y a un encrier, un classeur, un sous-marin et puis un téléphone. C'est tout. Une pareille table paraîtrait trop modeste au moindre financier lançant sde là ses ordres en Bourse. C'est cependant une table assez riche pour l'homme sur qui se joue le sort du monde entier." Le général a déclaré que la situation n'est pas mauvaise et a ajouté d'une voix plus ardente "le Boche, puisqu'il faut l'appeler par son nom, le Boche est arrêté. Depuis le 27, le Boche est endigué", et désignant une carte: "Voyez, le flot est venu se briser sur la grève parce que sans doute il s'est heurté à quelque obstacle. Il n'y a rien de plus à dire, non vraimeut rien de plus, nous allons faire mieux."

Le général ajouta: "Pour vous, allez vers votre tâche, je vous souhaite un meilleur temps que celui-ci; il gêne les uns et favorise les autres, il faut le prendre comme il vient, bonne chance, allons travailler."

CLEMENCEAU ET LES COMMISSIONS PARLEMENTAIRES.

Paris, 13 Avril.

Fidèle à ses engagements, M. Clemenceau soit directement soit par l'intermédiaire de M. Abrami, sous-secrétaire d'Etat à la guerre, continue à tenir les commissions parlementaires au courant de la situation militaire, ce qui fait rétrograer entre le gouvernement et le parlement une atmosphère de confiance mutuelle qui donne beaucoup de clarté à la situation politique.

ACTIVITE DU PARLEMENT FRANÇAIS.

Paris, 13 Avril.

Le travail parlementaire se poursuit avec beaucoup de calme et d'activité. Plusieurs projets de lois importants ont été votés rapidement ces jours-ci. La Chambre a ratifié la convention conclue entre l'Etat et la Banque de France à l'effet de porter de 15 à 18 milliards le maximum des avances de la Banque. La loi de finances consacrant les impôts nouveaux a été votée et l'ensemblo du budget a été voté à l'unanimité. Avant le vote sur l'ensemble, M. Klotz, ministre des finances, avait tenu à constater que pour la première fois depuis la guerre la Chambre votait un budget qui lui permettra de faire face à l'aide des ressonrces normales à toutes les dépenses de l'Etat.

INCENDIE DANS UN HOPITAL AMERICAIN.

Norman, Okla., 13 Avril.

Un incendie s'est déclaré hier dans nn hospice d'enfants appartenant à l'Etat d'Oklahoma. Trente-sept enfants, entre dix et quinze ans, ont péri dans les flammes.

L'ALLEMAGNE OFFRE LA SIBERIE AUX JAPONAIS.

Londres, 13 Avril.

Une dépêche de Copenhague dit que l'Allemagne va s'allier à la Finlande pour continuer la guerre contre la Russie. Dans le cas où elle serait victorieuse à l'ouest, elle offrirait la Sibéric au Japon si celui-ci consentait à entrer dans l'alliance germano-finlandaise.

LES RAIDS AERIENS ALLEMANDS.

Paris, 13 Avril.

Dans le raid aérien allemand sur Paris qui a eu lieu vendredi soir onze personnes ont été tuées. On compte en outre cinquante blessés. L'alarme fut donnée à 10 h. 10 et la "berloque" sonna à 10 h. 40.

Paris, 13 Avril.

Un nouveau raid de gothas a eu lieu hier soir à 10 h. 15 qui dura 45 minutes. Le nombre des tués a été de 24 et celui des blessés de 62. La nuit était particulièrement favorable à un raid aérien.

Londres, 13 Avril.

Dans la soirée d'hier un raid aérien allemand a eu lieu sur la côte orientale anglaise.

LA LETTRE DE L'EMPEREUR CHARLES.

Paris, 13 Avril.

La lettre de l'empereur Charles d'Autriche publiée par le gouvernement français fut portée par ses soins au mois de mars dernier, dit le "Petit Parisien", à la connaissance de tous les gouvernements alliés. D'accord il fut décidé que cette lettre ne serait pas prise en considération.

LA CONSCRIPTION EN IRLANDE.

Londres, 13 Avril.

Un projet de résolution tendant à ne pas soumettre l'Irlande à la loi de conscription, déposé par le groupe des nationalistes irlandais de la Chambre des Communes, a été repoussé la nuit dernière par une majorité de 172 voix.

UN MONSTRUEUX CANON ANGLAIS.

Londres, 13 Avril.

A la Chambre des Communes, M. J. I. MacPherson, sous-secrétaire parlementaire d'Etat à la guerre, a annoncé aujourd'hui que des mesures ont été prises pour la fabrication d'un canon d'une portée de plus de 80 milles.

LES REVELATIONS DU COMTE CZERNIN.

Paris, 13 Avril.

Selon la "National Zeitung", de Bâle, les révélations de Czernin, même si elles étaient vraies, seraient faites pour compromettre dangereusement toutes velléités de paix.

Le premier ministre autrichien a manié en réalité une arme de guerre et le sens de sa manœuvre est clair. On est inquiet dans la monarchie de la prolongation de la guerre. On y est mécontent du renfort fourni par le gouvernement à la poussée germanique. On est déçu de voir Czernin donner son adhésion au programme Ludendorff, et c'est pour se défendre qu'il a attaqué Clemenceau. Par malheur, sa déclaration coïncide avec le télégramme adressé par Hindenburg au président du Reichstag et qui réclame une paix allemande. Comment Czernin peut-il s'imaginer qu'on ajoutera foi à ses paroles si elles sont réfutées par les hommes qui détiennent vraiment le pouvoir dans les empires centraux?

En Allemagne, de nombreux journaux critiquent très vivement le discours de Czernin. Ils soulignent que le programme contenu dans le discours a été arrêté de concert avec Kuhlmann et ils jugent la politique des deux hommes d'Etat avec la même sévérité et en proclament l'insuffisance.

"Il faut espérer, après les combats du front occidental, écrit la "Gazette de la Croix", qu'ils élèveront vis-à-vis de la France d'autres revendications que celles concernant l'Alsace-Lorraine et une indemnité de guerre. Ce que Kuhlmann, Hertling et Czernin disent montre un degré de modestie qui donne vraiment une piètre opinion de la force allemande."

Selon M. Pierre Bertrand, dans l'"Evénement", les paroles prononcées par Czernin sont révélatrices d'une crise autrichienne profonde dont nous pouvons tirer d'heureux résultats:

"Le discours Czernin sert la cause de l'Entente parce qu'il est l'aveu de la responsabilité de l'Autriche dans la guerre, parce qu'il ouvre enfin les yeux aux hommes qui, soit en France, soit ailleurs, croyaient encore à la possibilité d'un accommodement avec la monarchie dualiste, parce qu'il établit que les Habsbourg et les Hohenzollern sont liés d'une façon indissolnble."

Le "Petite République" écrit, de son côté, "que les dirigeants de la double monarchie se trouvent en présence de difficultés sociales dont le gouvernement impérial ne connaît pas l'équivalent, c'est l'évidence même. Seulement, il serait puéril de penser que cette différence pourrait être de nature à creuser un fossé entre les deux alliés. Bien au contraire, elle les rapprochera davantage, car la faiblesse autrichienne sera toujours tentée de s'appuyer sur la force allemande.

"Nons oublions trop facilement qne nous sommes en face de denx féodalités pour lesqnelles les tendances populaires n'ont encore qu'une médiocre importance et qu'il ne nous fant point les juger avec des conceptions bonnes seulement pour les démocraties de l'Entente. Pour fatales que soient les crises sociales autrichiennes ou même allemandes, elles ne viendront que plus tard, et ceci doit guider notre politique aussi bien pour agir dans le présent que ponr préparer l'avenir."

PARIS SOUS LES BOMBES.

Paris, 13 Avril.

M. Jean Say, dans le "Radical", cite cet exemple pour montrer le calme et l'assurance de notre équilibre moral:

"Combien, parmi nons, ont vn déjà éclater sur la région parisienne un de ces obus lonrds du fameux "supercanon" allemand! Une puissante explosion, une épaisse et dnrable colonne de fumée noire, et les passants, sans penr, accourent pour considérer sur place le problème insolite. Nul affolement à proximité; dans les magasins aux larges baies de verre, les femmes, dont plusieurs sont accompagnées d'enfants, continuent tranqnillement leurs ventes et lenrs achats.

"Ce spectacle impressionne par tout ce qu'il révèle de résignation profonde, de souriante et de froide résolution. C'est, prise à Paris, l'image de ce qui se passe dans toute la France."

CONFERENCES DE M. CHARLES PRINCE.

Paris, 13 Avril.

M. Louis Forest, chroniqueur du "Matin", et M. Charles Prince font en ce moment des conférences dans toute la France devant un public nombreux. Ils ont parlé à Marseille, Vienne, Valence, Bourg, Nantes, Lorient, Roanne et Saint-Etienne.

M. Charles Prince, célèbre en France, est l'oncle de Norman Prince, le célèbre aviateur américain dont la France chérit la mémoire. Il est l'un des organisateurs de l'escadrille Lafayette et l'un des Américains les plus aimés de Paris. Son nom est partout acclamé et ses allocutions en français ont le plus grand succès.

M. Louis Forest parle de la politique alimentaire de la France et M. Charles Prince termine en expliquant l'appoint des Etats-Unis.

Partout l'enthousiasme soulevé par les deux orateurs a été grand et s'est mué en ovations pour les Etats-Unis. A Lorient, où l'assistance était des plus brillantes et où neuf amiraux y assistaient, de jeunes officiers américains ont quêté, avec des jeunes filles de la ville, au milieu des applaudissements unanimes du public.

MORT D'UN GEOGRAPHE FRANÇAIS.

Paris, 13 Avril.

On annonce la mort de M. Vidal de la Blache, le célèbre géographe français, décédé à l'âge de 73 ans.

MORT D'UN SENATEUR DES ETATS-UNIS.

New-Iberia, Louisiane, 13 Avril.

On annonce la mort de M. Robert F. Broussard Jr., sénateur fédéral de la Louisiane, décédé à l'âge de 54 ans. Il appartensit au parti démocrate.

UN ESPION DANS L'ARMEE AMERICAINE.

Deming, N. M., 13 Avril.

On a arrêté au Camp Cody le major John M. Birkner, de la 127e batterie d'artillerie de campagne. Cet officier est accusé d'espionnage.

Originaire d'Allemagne, il faisait partie depuis trente ans de l'armée américaine.

REIMS EN FLAMMES.

Paris, 13 Avril.

La ville de Reims est en flammes. Les Français s'efforcent de faire la part du feu et travaillent sous un bombardement intense.

L'ETAT DU SENATEUR STONE.

Washington, 13 Avril.

L'état du sénateur Stone, du Missouri, président de la Commission sénatoriale des affaires extérieures, qui l'autre jour fut frappé d'une attaque de paralysie, s'est aggravé. Les médecins n'ont pas beaucoup d'espoir de le sauver.

UN CUIRASSE ALLEMAND QUI COULE.

Copenhague, 13 Avril.

Le journal suédois "Social Demokraten" dit que le gros cuirassé allemand "Rheinland", ayant heurté une mine sous-marine près de Lagokar, a coulé.

:o:

J'ai une méthode de rendre à votre bouche sa beauté primitive. En remplaçant les dents qui sont perdues, en ajustant sur celles qui sont brisées, la partie qui leur manque, je leur rétablis la même force, les mêmes fonctions qu'elles possédaient à leur état naturel. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Notes d'un Californien

Au sujet des menées en Suisse des émissaires de paix chargés par le comte Czernin de s'aboucher avec des personnalités de l'Entente, une dépêche de Paris raconte le fait suivant:

C'est le général Smuts, le héros boër, délégué du Sud-Africain à Londres, qui rencontra en Suisse le représentant de l'Autriche-Hongrie, qui n'était autre que le comte Mansdorff, ambassadeur de la monarchie dualiste en Angleterre, quand la guerre éclata.

Aussitôt après les présentations, le général Smuts, qui n'est pas diplomate pour deux sous, comme on dit, demanda sur un ton presque brusque:

"Est-il vrai que vous désirez faire une paix séparée?"

En bon diplomate, et qui plus est, diplomate autrichien, le comte, comme bien vous pensez, se garda bien de répondre catégoriquement.

"Oui ou non?" insista le général Smuts.

Et comme l'envoyé de l'Autriche ne recevait pas de réponse directe, le brave général boër répliqua:

"Alors, bonsoir," et il tourna le dos au diplomate ahuri.

O'Pingui.

Les Operations de Guerre

LA SITUATION EST GRAVE SUR LE FRONT ANGLAIS. — LA RESISTANCE OPINIATRE DES TROUPES BRITANNIQUES.—UNE PROCLAMATION DU MARECHAL HAIG.—LES COMMUNIQUES. CE QU'ON DIT A WASHINGTON.—LE PLAN DU GENERAL FOCH.

Sur le front anglais la situation s'est encore aggravée. Il serait puéril de le dissimuler. La proclamation que le maréchal Haig vient d'adresser à ses troupes le prouve surabondamment. Le généralissime anglais dit dans sa proclamation qu'il n'est plus permis aux troupes anglaises de reculer. Un coup d'œil sur la carte suffit en effet pour se rendre compte que tout nouveau recul de quelque importance de l'armée anglaise pourrait avoir des conséquences désastreuses. Le général Maurice, de son côté, dans son rapport hebdomadaire, n'hésite pas à dire que la bataille est arrivée au tournant décisif. Il n'y a plus une faute à commettre.

Depuis mardi dernier les Allemands ont avancé approximativement de dix milles. Etant donné que la distance de la ligne de bataille à la côte est relativement peu importante, il est facile de se rendre compte que si l'ennemi n'est pas contenu, la situation pourrait devenir critique.

Les Allemands, malgré leurs pertes considérables, paraissent bien décidés à poursuivre leur offensive. Sans doute, aussi bien au nord qu'au sud d'Armentières, ils n'ont pas encore pu atteindre leurs objectifs, mais leur détermination est là pour prouver qu'ils ne renonceront pas à leur plan: atteindre, coûte que coûte, la côte.

Pour l'instant, les Anglais sont encore maîtres de points stratégiques importants; s'ils parviennent à les retenir pendant quelque temps encore, il est à prévoir que l'élan allemand sera brisé et que l'ennemi, obligé de faire face à une diversion française, qui ne saurait maintenant tarder à se produire, se verrait probablement obligé de renoncer à sa course à la mer.

En attendant les armées britanniques continuent à opposer une résistance opiniâtre à l'avance allemande. Les dernières dépêches de Londres disent qu'une attaque allemande à l'est de Merville, sur le front nord, a été repoussée dans la nuit de vendredi. La bataille fait rage près de Neuve Eglise et de Wulverghen.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi annonce que les Anglais ont légèrement amélioré leurs lignes dans le voisinage de Festubert et fait là des prisonniers. Il ajoute que dans la nuit de vendredi, l'ennemi prononça, avec des effectifs considérables, une forte attaque à l'est de Locon et réussit tout d'abord à pénétrer sur plusieurs points dans les lignes anglaises, mais il fut délogé ensuite par une contre-attaque de nos alliés. Les Allemands revinrent à la charge, mais leur seconde attaque fut repoussée.

Voici maintenant ce que dit le communiqué de Paris d'hier après-midi:

"La nuit dernière les Allemands renouvelèrent leurs attaques contre les positions françaises dans le bois Brûlé, dans la forêt d'Apremont. Les troupes américaines de ce secteur, opérant en liaison avec les Français, combattirent avec vigueur et brisèrent les attaques allemandes. Sur un point, l'ennemi parvint à prendre pied dans nos positions. Mais il ne tarda pas à être délogé du terrain conquis par une brillante contre-attaque.

"Sur le front de bataille de la Somme, les Français ont repris le village entier de Hangard et le cimetière environnant, qui avaient été perdus par eux la veille."

Dans les milieux militaires de Washington on suit avec nn intérêt croissant les péripéties de la bataille qui se déroule dans le nord de la France. On reconnaît que la situation est extrêmement grave et qu'elle pourra même devenir critique si le général Foch ne se décide pas à attaquer dans les quarante-huit heures. On considère à Washington qu'une violente contre-offensive du général Foch est imminente.

Au sujet du plan du général Foch voici ce que dit, d'après des dépêches de Paris, nne haute autorité française s'occupant des opérations de guerre dans la Somme:

"Le public ne devrait pas être hypnotisé par les communiqués officiels; dans une bataille comme celle-ci, les bulletins indiquant des avances on des retraites plus ou moins importantes sont simplement des sommaires géographiques qni ont peu de signification, excepté qu'ils intéressent ceux qui dirigent les opérations.

"Le pnblic demande: "Les Boches anront-ils Amiens?"

"Ma réponse est qu'ils l'auront peut-être si le général Foch peut écraser plus de divisions allemandes en les y faisant pénétrer qn'en les tenant en dehors. Des armées non battues sont plus importantes que des villes, et ce qui est arrivé dans cette bataille n'est pas apparent sur la carte.

"Les succès allemands paraissent aux lecteurs de journaux une grosse poire pleine de jus, mais l'empereur sait combien creuse elle est.

"Le général Ludendorff est harassé, non par nos principales forces, mais par un peu plus que celles de nos troupes de couverture, et si ce n'est pas le moment de se vanter, ce n'est pas non plus le moment de montrer de la nervosité sur quelques petites fluctuations sur le champ de bataille."

M. Clemenceau, de retour de ses visites au front presque quotidiennes, rapporte la même note, à laquelle il a donné un nouveau titre, celui de "baromètre de confiance". Ce baromètre a été pendant bien des jours au beau fixe et maintenant il s'élève.

On comprend généralement maintenant que le général Foch ne sera pas repoussé par les Allemands; mais qu'il tiendra ses réserves pour le moment choisi par lui.

"Attendez un moment, attendez un moment", répondit le commandant suprême des alliés de l'Entente dans un geste caractéristique montrant le coup de balai, quand on le questionne sur l'avenir. Les délibérations du général Foch sont menées avec calme et peuvent être comparées à celles qu'a prises le maréchal Joffre, avant et pendant la bataille de la Marne, et cela ne contribue pas peu à inspirer confiance dans ses plans.

Voici maintenant quelques opinions sur la bataille de la Somme arrivées aux Etats-Unis par câble et qui nous sont transmises de New York:

"La seconde bataille est engagée, dit le "Petit Parisien", elle a le même objectif que la première: Amiens géographiquement parlant, en réalité la ligne de communication franco-anglaise au centre de laquelle se trouve la capitale de la Picardie.

"Elle a le même objectif mais elle paraît ne plus avoir la même physionomie. Il y a dix jours l'ennemi avait eu le bénéfice de la surprise, c'était la guerre de mouvement. Il semble bien au contraire que cette fois, forcé par la résistance des alliés ressaisis, il revienne de bon gré au même genre de bataille qui, à Verdun ne lui a donné après de coûteux succès qu'un immense déboire.

"Il a limité d'abord à quinze kilomètres son champ de bataille; il y a jeté onze divisions, nous ne lui en avons opposé que quatre qui lui ont tenu tête. En attaquant depuis Grivesnes jusqu'à la grande route de Roye à Amiens, c'est-à-dire Grivesnes, au bois Arrachis, à Mailly, à Morisel, à Castel, à Hangard, que cherchait le commandement allemand? Il voulait sur quelque point de cette ligne nous faire céder assez pour atteindre au sud d'Amiens la ligne de chemin de fer ou s'en approcher sensiblement: il n'y a pas réussi.

"Il semble que la conclusion qui s'impose est qn'actuellement les Allemands pour gagner sur certains points quelques centaines de mètres perdent ailleurs un terrain équivalent en sacrifiant ainsi en pure perte un nombre énorme de leurs meilleures troupes, alors que les Français avec des effectifs inférieurs parfois des deux tiers réussissent à les tenir en échec sans sacrifier leurs réserves dont ils attendent évidemment un meilleur emploi."

Si l'ennemi a atteint au cours de sa grande ruée certains objectifs intermédiaires qu'il s'était assignés il faut, avec le "Petit Parisen", se dire que "le point est de savoir si ces avantages n'ont pas été achetés à des prix trop élevés. Le fait est qu'il les a payés cher et qu'il n'est pas au bout de ses peines et que "le commandement français est satisfait du résultat pris dans son ensemble", or il est meilleur juge que nous et que quiconque."

Le commandement de l'armée allemande fait dire dans ses journaux qu'il est heureux d'avoir "attiré les réserves françaises où il voulait les faire venir afin de pouvoir continuer son offensive en un autre point avec moins de danger."

C'est nn peu se moquer dn monde: Les événements prouvent assez qu'il préférerait les voir aller jusqn'aux avancées d'Amiens où elles lui rendent sa marche si pénible et si coûteuse. Quant aux réserves proprement dites, l'usage qu'en fait Foch avec une parcimonie qui a ses raisons, montre de même que l'Allemand les trouvera en face de lui partout où il se risquera. Il lui restera de dire qu'il avait voulu les y amener.

"Notre maîtrise vient du chef qui commande, comme le montre Maurice Barrès dans l'"Echo de Paris": "Pourquoi leur sommes-nous dans ces terribles combats partiels inférieurs en nombre? Foch sait ce qu'il veut, il ne lui plaît pas d'engager plus de monde. Dans son rôle de défenseur, il entend que la bonne utilisation du terrain compense le nombre.

"Je ne sais rien de plus beau que cette possession de soi-même, cet art de calculer ses ressources et de ménager l'effort pour mieux le déployer l'heure venue. Associons-nous à la sérénité du

(Suite à la 4ème Page)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

A PROPOS DE "LA GOULUE".—SOUVENIRS. — DES EXCEPTIONS TRES RARES.

Paris, 16 Mars.

Tous les journaux ont annoncé la mort de "La Goulue". On a rappelé les saisissants portraits qu'en a laissé Toulouse-Lautrec, cette "Goulue" qui fut célèbre au Moulin-Douge, il y a près d'un quart de siècle. On lui avait créé une sorte de popularité pour la manière dont elle dansait des pas échevelés qui n'avaient de nom dans aucune langue honnête. Elle était venue on ne sait de quel bas-fond, Paris s'en était engoué et les chroniqueurs lui consacrèrent de longs articles. Elle faisait partie de ce fameux quadrille conduit par Valentin le Décossé et où brillaient la Môme Fromage, Grille d'Egout et Bazar d'Os. Que sont devenues toutes ces célébrités de Montmartre? La Môme Fromage est fermière dans une petite propriété qu'elle a pu acheter avec des économies, dans l'Oise à Meriel. Grille d'Egout tient une pension de famille pour les artistes peu fortunés de l'autre côté de la butte. Quant à Bazar d'Os, elle a épousé un millionnaire du Caire où elle vit au grand soleil égyptien.

Nous sommes loin des temps où les étrangers qui venaient nous rendre visite, auraient cru leur voyage raté s'ils n'avaient vu gigoter "La Goulue", fille assez laide, d'ailleurs, et qui quitta un beau jour les planches des bastringues à la mode pour se faire dompteuse. Elle entrait dans la cage aux lions, on courut la voir à la barrière du Trône, elle s'éprit un jour d'un belluaire bien musclé et son mariage à la Mairie de Montmartre, en robe blanche, fut un événement parisien. Puis, ce fut le veuvage, la liquidation de la Ménagerie, les fauves vendus à l'encan par ministère d'huissier; la vieillesse vint et il y a deux ou trois ans, on vit la Goulue grimper péniblement la rue Le Pic, un panier au bras, vendant aux ménagères des poulets étiques et des abats bon marché.

C'est une dépêche de Rouen qui avait annoncé la mort de l'ancienne danseuse des bals de nuits; mais voilà que "La Goulue" a protesté; elle a déclaré qu'il y avait erreur, qu'elle est encore vivante, et qu'elle vend des confiseries à Saint-Ouen.

Qu'importe, d'ailleurs, qu'il y ait, dans une petite boutique de banlieue, une vieille femme débitant des pots de confiture, la vraie "Goulue" est morte depuis bien longtemps, celle qui levait si prestement la jambe dans les quadrilles du Moulin Rouge avec Grille d'Egout et Valentin de Désossé. Mais, ce sont là des "chahuts" désordonnés d'antan. A moins qu'il y ait deux "Goulue"—nous avons eu quatorze Louis XVII—pourquoi n'aurions-nous pas cette question historique

Que d'autres sujets de conversation! Où sont les amours d'idylle de cette petite et jolie actrice qui donnait si gentiment la réplique à son mari dans les comédies roses dont il était l'auteur! Elle plaide en ce moment en divorce et demande aux tribunaux qu'on sauvegarde sa part, dans la communauté, évaluée à un million et demi, à dire de notaire. C'était, en effet, une petite millionnaire qu'avait épousé l'acteur et rien ne facilite l'amour comme une dot bien arrondie. La jeune femme était la fille du célèbre banquier Osiris, qui a laissé tant de millions à droite et à gauche et n'avait pas tout à fait oublié la pauvre petite, née un peu au hasard et qui hérita de quelques bribes de cette fortune de l'ancien secrétaire de Mirès. Qui dira les drames douloureux de ces mariages d'acteurs, qui dira les larmes versées derrière les portants par beaucoup d'autres dans des conditions analogues. Les mariages de comédiens sont rarement heureux. D'habitude c'est la femme qui se laisse surprendre et qui se lasse de la marmite norvégienne conjugale. En suivant tous les théâtres de Paris, on pourrait relever des exemples typiques de cette sorte d'impossibilité de fidélité conjugale entre cabotins habitués à tant se laisser tromper dans les comédies que le ressort du cœur semble se détraquer à la longue et quand l'heure de l'amour pour de bon est arrivé, il ne fonctionne plus. Question de nerfs pour beaucoup. Dans l'amour, d'ailleurs, n'y a-t-il pas autant de sensations que de sentiments? Il y a eu, cependant, quelques bons ménages d'acteurs? Oui; nous en connaissons tous; ce sont des exceptions très rares.

Jean-Bernard.

LA COLLECTE DE L'OR EN ALLEMAGNE.

Une nouvelle "semaine de l'or" vient d'avoir lieu en Allemagne. A Munich, où elle s'est ouverte le 10 février, la valeur des monnaies, objets d'or et bijoux livrés pendant les premiers jours faisait espérer une recette de 350,000 marcs au moins. ("Neue Augsburger Zeitung").

Le prince Albert de Thurn et Taxis vient d'adresser au bureau d'achat de l'or de Ratisbonne cinq joyaux de famille ornés de diamants, de rubis et d'émeraudes, d'une valeur de cent cinquante mille marcs. On souhaite que cet exemple suscite de nombreux imitateurs ("Der Tag").

Dans toutes les villes, les journaux invitent leurs lecteurs à profiter de la "semaine de l'or" pour mettre leur or au service de la patrie. Pour des raisons de convenance, les objets remis ne sont pas revendus, mais livrés au creuset; seules les monnaies commémoratives sont, sur le désir de leurs donateurs, gardées intactes dans les caves de la Banque d'Empire et seront rendues après la guerre. Perles et pierres précieuses sont vendues à l'étranger. ("Neueste Nachrichten Braumschzeig").

A Madgebourg, la semaine de l'or a été prolongée pour permettre aux retardataires d'y participer. (Madgeburgische Zeitung"). A Breslau, l'association des dentistes a vendu jusqu'à présent au bureau collecteur de l'or les quantités suivantes de métaux précieux retirées des vieux dentiers; douze cent dix-sept grammes d'or fin, huit cent huit grammes de platine, trois cent vingt-trois grammes d'argent et trois cent cinquante grommes de nickel. La recette, 9816 marcs, a été versée à la Croix-Rouge ("Breslauer General Anzeiger").

—ooo—

Il arrive que le public, sollicité de verser son or, objecte que la Banque d'Empire continue à fournir de l'or aux bijoutiers. Cet or est exclusivement destiné à la fabrication des bijoux pour les pays neutres où l'Allemagne est forcée d'exporter de l'or pour le paiement de ses achats et où l'exportation de joaillerie s'est montrée plus rémunératrice que celle de l'or brut.

Comme pour des raisons diverses on ne revend pas les bijoux versés aux collectes de l'or, il est nécessaire de fabriquer des bijoux neufs. C'est pourquoi la Banque fournit de petites quantités d'or aux ateliers de Pforzheim, des Hanau, d'Offenbach, etc. Il n'est plus délivré d'or pour les besoins de l'intérieur ("Breslauer General Anzeiger").

—ooo—

La police berlinoise a arrêté le 19 Février une quarantaine de personnes qui cherchaient à acheter des pièces de 20 marcs au prix de 60 marcs, ainsi que des objets en or. Ceux-ci étaient fondus dans deux ateliers que la bande possédait à Berlin. L'or était ensuite transporté à Kattowitz d'où des contrebandiers affiliés le faisaient passer à l'étranger. A Kattowitz la pièce de 20 marcs était payée de 72 à 80 marcs. ("Ostdeutsche Rundschau").

On rappelle à ce propos qu'il est interdit de fondre ou de détériorer les pièces de monnaie, de les vendre et de négocier de l'or fin à un prix plus élevé que le prix limite légal de 2,790 marcs le kilo. ("Neuer Gorlitzer Anzeiger").

—:o:—

Villégiatures.

Le jour de la mobilisation un boulevardier rencontre un ami un tantinet goguenard:

—Je parie que tu ne vas pas à Deauville!

—Non, réplique l'autre, je vais dans l'Est: on va beaucoup à Verdun cette année.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

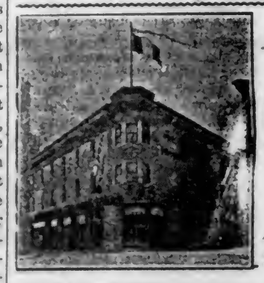
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5: le Sur Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8 s. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1078

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, la catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boîte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST-DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURE EN BATIMENTS
ATELIER: 1043, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2788



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Oregnes et J. Desbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Accessoires pour Entrepreneurs. Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1606, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 180

ARMAND CAILLEAU
DERNIERES NOUVEAUTES
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
ESL PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Les Appetits Boches

LES BOCHES NE METTRONT BAS LES ARMES, DISENT-ILS, QUE LORSQU'ILS AURONT CONQUIS LE MONDE.

Il serait probablement impossible de découver, sur la surface de notre globe, un seul coin de terre sur lequel l'Allemagne n'ait point de projets de conquête et dont elle n'ait déjà prévu l'exploitation économique à son exclusif profit. Pour les Boches, il n'y aura dans l'univers aucun ordre naturel, juste et stable, tant qu'il y restera une bourgade non-allemande.

Un journal de la Haye, le "Nieuwe Courant", exprimait l'autre jour quelque étonnement, à la réception d'une carte postale boche, répandue par la Ligue pangermaniste et au verso de laquelle s'étalait un tableau d'une "kolossale insolence":

"Nous venons, disait le journal hollandais, de recevoir le "salut de nouvel an de la Ligue pangermaniste". Il se présente sous la forme d'une carte, portant d'un côté: "Prosit Neujahr 1918" et de l'autre, un tableau des 53 grandes villes allemandes du monde. On voit figurer parmi elles: "Amsterdam, Rotterdam, la Haye, Utrecht!" I est vrai que, sans parler d'un certain nombre de villes autrichiennes, suisses et russes, la Belgique se trouve en bonne place avec Bruxelles, Anvers et Gand et l'Amérique avec New-York, Chicago, Philadelphia, Saint-Louis, Milwaukee, Cincinnati, Buffalo, Cleveland, Baltimore. Ce qu'il y a de plus baroque, c'est que pour chacune de ces villes on indique le nombre (le plus souvent erroné) des habitants "allemands" et leur pourcentage par rapport au nombre total de la population. Ainsi à Amsterdam il y a 513,000 Allemands, soit 100 pour cent, à Rotterdam 309,0000 (100 pour cent également), à la Haye, 199,000 (100 pour cent), à Utrecht 100,000 (100 pour cent). Par contre on ne compte à Berlin que 98 pour cent, à Dant zig 97 pour cent et à Dortmund 93 pour cent."

Le "Nieuwe Courant" déclarait insolentes ces "âneries" boches répandues à travers l'Allemagne et autres contrées "allemandes" de l'univers. Pourtant, ce n'est rien...

L'Allemagne étant le pays du "kolossal", tout y est énorme, même les âneries des pangermanistes, dont les rêves enfantent les projets les plus grandioses. Tel est le projet du pangermaniste Emile Zimmermann, touchant la conquête et l'organisation de l'Afrique centrale, que le "Times" de Londres qualifie de "conception somptueuse" et dont il dit, notamment: "Les rêves de Napoléon à propos de la conquête du monde, alors qu'il cherchait à acquérir la Louisiane et à couper les Etats-Unis de l'Ouest, sombrent dans la mesquinerie quand on les compare à un pareil projet."

Cet Emile Zimmermann s'est spécialisé dans une étude particulière: celle des moyens à l'aide desquels l'Allemagne, au moment de la paix, pourra se libérer de l'influence anglo-saxonne dans le domaine économique. "Los von den Angelsachsen" ("Séparons-nous des Anglo-Saxons) est la devise de ce pangermaniste fougueux dont les articles copieux, publiés par la revue "Das Grossere Deutschland", visent à démontrer qu'une politique coloniale active, menée par l'Allemagne, assurerait à cette dernière son indépendance vis-à-vis du bloc formé par les nations de l'Entente. Un des buts essentiels de cette politique coloniale active doit être, selon lui, "la constitution d'un vaste empire colonial allemand dans l'Afrique centrale".

Ce Zimmermann voit grand! Le plan qu'il expose dans la "Gazette économique de Puissances Centrales" (Wirtschaftszeitung der Zentralmachte) du 8 février, part de cette idée — pas si bête, après tout, pour un pangermaniste — que, finalement la carte de guerre ne comptera par pour autant que la carte économique, ce qui revient à admettre l'efficacité de l'arme économique, dont les alliés disposent, grâce à leur maitrise des mers; arme formidable que les plus "kolossales" victoires boches ne pourraient jamais arracher de nos mains.

Zimmermann en prévoit l'emploi éventuel, quand il dit:

"En admettant que nous puissions encore, des côtes de la Flandre, exercer une pression sur l'Angleterre, il resterait toujours Wilson, qui s'efforce de rassembler autour de lui l'Amérique entière et l'Asie orientale afin d'exercer, contre nous, une contrainte économique monstrueuse. Il veut, évidemment, devenir le chef d'une grande union entre les Etats producteurs de matières premières, les quels, joints aux colonies anglaises, pourraient prescrire telle ou telle voie à notre développement économique. Il est certain qu'une pareille organisation est conçue, tout d'abord, comme un moyen de pression pour les négociations du traité de paix. Mais nous courons évidemment ce danger que, si nous ne prenons pas des dispositions correspondantes en contre-partie, cette union ne persiste après la guerre pendant une longue période et ne nous permette la reprise de nos relations commerciales aux pays d'outre-mer qu'après de longues tractations et sous des conditions qui seraient près d'anéantir notre vie économique."

Le pangermaniste prévoyant a donc cherché une nouvelle voie—et il a découvert qu'elle conduisait à "la constitution d'un grand em, pire colonial allemand dans l'Afrique Centrale" et la liaison de cet empire colonial avec les populations allemandes de la mère-patrie et extérieures à la mère-partie..."

Mais ce grand empire africain ne saurait être qu'une partie du grand tout que doit former la plus grande Bochie; car s'il est nécessaire de "rompre la phalange wilsonienne" pour agir dans les Amériques, il sera également urgent de se débarrasser des Anglais en intriguant en Orient. C'est pourquoi, dit Zimmermann, il faut que l'Allemagne réclame résolument le Centre africain: "Alors, ajoute-t-il, non seulement la pression qui, du continent africain, pouvait s'exercer sur l'Amérique du Centre et du Sud, cesse, mais encore ces Etats trouvent, dans un Centre-Afrique allemand, un allié précieux contre les coups de force des Anglo-saxons, et en outre "un Centre-Afrique allemand, de concert avec une puissance turco-arabe peut provoquer, jusque dans l'océan Indien des réactions politiques violentes."

Tout cela étant admis, le pangermanistes enfiévré se forge une félicité qui le plonge dans un magnifique délire d'exploitation économique.

L'AUTRE GUERRE.

Déjà les Allemands pensent à nous envoyer leur camelote dès la fin de la guerre. "L'Exportateur Français" signale l'organisation, à Berlin, d'une Compagnie du commeree extérieur qui a pour but le développement de l'exportation allemande dans les pays actuellement ennemis. Cette Compagnie a un caractère semi-officiel; elle a été fondée par les grandes lignes économiques du commeree et de l'industrie. La direction est composée de huit représentants du commeree et de l'industrie et de huit fonctionnaires nommés par l'"Office impérial d'économie".

Pour le moment, les commis-voyageurs de cette entreprise d'exportation, ce sont les gothas. Il ne leur manque plus que de descendre, au milieu de leurs raids, pour prendre les commandes.

—:o:—

COMMENT LES PIRATES TRAITENT LEURS VICTIMES.

Les journaux anglais annoncent que la goélette irlandaise "Nanny-Wingall", non armée, a été attaquée par un sous-marin ennemi sans avertissement, au large de la côte d'Irlande. Elle a été coulée à coups de canon. Deux membres de l'équipage ont été sérieusement blessés par des shrapnells. Le sous-marin a continué de faire feu sur le bateau pendant que les marins portaient aide à leurs compagnons blessés.

L'équipage du "Nanny-Wingall" est resté pendant six heures dans des canots sur une mer furieuse. Les naufragés ont atteint enfin un port britannique; plusieurs d'entre eux étaient dans un état grave.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1856
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Kestman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser en écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
320, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co."
International Printing Co., 320 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 14 AVRIL 1918—SUNDAY, APRIL 14, 1918. — No. 88

LA LETTRE DE CHARLES 1er

A la suite de l'insistance du comte Czernin à vouloir faire accroire que la France a pris l'initiative des conversations qui ont eu lieu en Suisse entre un haut émissaire de l'Autriche et le commandant français Armand, M. Clemenceau a publié la lettre de l'empereur Charles que nous avons reproduite dans notre numéro d'hier.

Ce document, comme on sait, est une lettre autographe du souverain austro-hongrois adressée au prince Sixte de Bourbon, son propre beau-frère, avec prière de la communiquer au président Poincaré. Le prince Sixte s'est acquitté de la commission; et c'est ainsi que le gouvernement français s'est trouvé en possession d'une pièce établissant de façon indiscutable que c'est l'Autriche qui a tenté d'amorcer avec la France des négociations préliminaires en vue de la paix.

L'empereur Charles, dans un télégramme qu'il a adressé à Guillaume II, affirme maintenant qu'il n'est pas l'auteur de la lettre que le gouvernement français vient de livrer à la publicité et il accuse M. Clemenceau d'avoir fabriqué ce sensationnel document.

Ce démenti n'étonnera personne. Il est surtout destiné à calmer l'opinion publique en Allemagne, que ces révélations, notamment celles relatives à l'Alsace-Lorraine, ont dû surexciter au plus haut point. Maintenant, il sera facile au gouvernement allemand, avec le concours de sa presse officieuse, de convaincre les populations de l'empire, si facilement maniables, que son "brillant second" est victime d'une diabolique manœuvre de l'Entente visant à brouiller les deux pays alliés.

Le gouvernement français, en faisant cette publication, ne pouvait pas s'attendre d'ailleurs à voir l'empereur Charles accepter la paternité de la lettre en question. Mais s'agissant d'un autographe, il y a tout lieu de croire qu'à défaut de l'original, il doit posséder une photographie de cette pièce, qui remise d'abord à M. Poincaré, a été ensuite, avec le consentement du prince Sixte, communiquée au président du Conseil. Il y a mieux encore; il y a le prince Sixte qui, ainsi mis en cause, n'a pas protesté que nous sachions. Il y a enfin que la France n'est ni l'Allemagne ni l'Autriche, pays qui, on le sait, n'hésitent jamais à considérer comme des "chiffons de papier" les documents portant leur signature quand ils croient avoir intérêt à la renier.

Mais, dira-t-on, comment est-il possible que le chef d'un empire ait si peu de discernement et qu'il ait, à l'insu de ses alliés, risqué une pareille démarche auprès du gouvernement d'une nation avec laquelle il est en guerre? L'eut-on concevoir qu'au pays de Metternich on puisse commettre une pareille gaffe?

Notre collaborateur O'Pingui a, croyons-nous, touché juste quand il a dit hier que c'est vraisemblablement à l'instigation de l'Allemagne que l'empereur Charles a agi et que c'est la Wilhelmstrasse qui a manigancé toute cette affaire. L'estampille "Made in Germany" apparaît visiblement.

Nous sommes au printemps 1917. L'Austro-Allemagne prépare sa campagne "défaitiste" en Italie. A la Wilhelmstrasse on recherche les moyens à employer pour amener notre alliée latine à se détacher de l'Entente. Si l'on tendait un piège à la France! Mais comment faire parvenir à l'Elysée une lettre de l'empereur Charles, qui servira d'amorce! Une idée! Le prince Sixte de Bourbon, beau-frère de l'empereur Charles, a, dès le début de la guerre, pris du service dans l'armée belge et fait campagne dans les Flandres. Il a reçu, ainsi que son frère également officier belge, la croix de guerre française que lui a remise M. Poincaré en personne. On ne peut trouver meilleur truchement. Jamais on ne se méfiera de ce jeune homme, et lui-même sera très heureux d'être chargé d'une mission visant à rapprocher la France qu'il aime, puisqu'il a pris les armes pour la défendre, de l'Autriche-Hongrie, dont le mari de sa propre sœur est le souverain.

Charles Ier adresse alors la lettre qu'on sait à son beau-frère, et le prince Sixte remplit consciencieusement la mission qu'il a acceptée avec plaisir.

Relisons cette épistole. Nous y trouvons: hommage rendu à la vaillante armée française et à l'esprit de sacrifice de toute la nation; légitimité des réclamations françaises relatives à l'Alsace-Lorraine avec assurance de l'empereur d'user de toute son influence personnelle pour garantir le retour à la France de ses anciennes provinces.

Comment avec toutes ces allégchantes promesses, sans compter la perspective de débaucher l'Autriche, les Français ne tomberaient-ils pas dans le piège! Une fois qu'ils se seront bien enferrés, c'est alors qu'on pourra se retourner vers l'Italie et lui prouver la trahison de la France.

Les Italiens sont gens impressionnables; et puis, dans la péninsule, l'Allemagne compte encore, malgré la guerre, d'importants éléments germanophiles prêts à la seconder. Giolitti est à l'affût. Le mot d'ordre serait: "Italiens, pendant que vous vous battez pour l'Alsace-Lorraine, les Français négocient, derrière votre dos, avec l'Autriche.

Mais Guillaume II avait compté sans l'hôte, et qui compte sans l'hôte s'expose à compter deux fois. La perspicacité française a fait échouer la manœuvre boche, qui n'a réussi, en somme, qu'à alarmer l'opinion publique en Allemagne et à mettre l'empereur Charles dans une posture fâcheuse et ridicule à la fois, dont ne pourront le tirer tous les démentis du monde, même les plus audacieux.

A. L.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

AVIS

M. P. A. Bergerot, président du Comité auxiliaire français du "Third Liberty Loan", nous informe que, sur le désir exprimé par les autorités fédérales, une réunion des Colonies françaises de San Francisco et d'Oakland aura lieu, le Jeudi 18 Avril courant, à 8 h. 30 du soir, au Scottish Rite Hall, Sutter St. et Van Ness Ave.

Le but de cette réunion est de recueillir des souscriptions à l'Emprunt de guerre actuel. L'Honorable Lynch, gouverneur du 12ème district fédéral sera présent et adressera la parole à nos compatriotes.

LE WHIST PARTY DE VENDREDI PROCHAIN.

Le Comité organisateur du Whist Party qui, le 19 Avril courant, sera donné au profit du French Relief Fund Club, au Knights of Columbus Hall, 150, Golden Gate Avenue, est ainsi composé:

Louis Lalanne, chairman; Maurice Valcy, président; Henry Puttaert, vice-président; Benjamin Hicklin, J. Gassman, J. Artigues; Rév. Père Le Bihan, directeur général.

Il sera attribué un prix par chaque groupe de quatre tables. Au nombre des prix déjà offerts, citons:

$5 en or; un réticule d'une valeur de $12; des bons pour marchandises; des bons pour repas à prendre dans les restaurants français; 1 caisse d'excellents vins; 1 bouteille de Bourgogne mousseux; une peinture Marie-Antoinette; des coussins, des plantes, des pantoufles, des verres à liqueur, un récipient pour tabac, un étui à cigarette, etc., etc.

AUX FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

MM. P. A. Fontaine et Ed. Féret, respectivement président et secrétaire du Comité du 14 Juillet du Comté d'Alameda, nous prient de porter à la connaissance des Français de cette région qu'ils sont convoqués, Mardi prochain, 16 Avril, à 8 heures du soir, à se réunir au Odd Fellows Bldg., coin des rues Franklin et 11ème, à Oakland, aux fins d'élire le Comité qui aura pour mission de s'occuper de la célébration de la prochaine Fête Nationale.

Les personnes qui désireraient faire partie de ce Comité sont priées de s'inscrire, soit chez J. Meillette, soit chez P. A. Fontaine ou soit encore chez Chanquet frères.

LES PROCHAINES FETES CHAMPETRES FRANÇAISES.

28 Avril, au Lafayette Park—L'Union Française d'Oakland.

12 Mai, à Glen Park—Les Ouvriers Blanchisseurs.

19 Mai, à Glen Park—La Gauloise.

26 Mai, à Schuetzen Park—La Cour de France.

9 Juin—A Shell Mound Park—La Ligue Henri IV.

16 Juin, à Niles Canyon—Les Dames Séminoles.

En Septembre—Le Lafayette Club.

L'ANNIVERSAIRE DE LA CATASTROPHE DE SAN FRANCISCO.

Le 18 avril, date de l'anniversaire de la catastrophe qui en 1916 faillit anéantir San Francisco, il y aura, à l'Exposition Auditoruim, une cérémonie solennelle. Plusieurs orateurs prendront la parole.

SAUVETAGE DE FRANÇAIS PAR UN NAVIRE DE SAN FRANCISCO.

Au siège de la Pacific Mail Steamship Company, on a reçu une dépêche du capitaine du "Colusa", navire appartenant à cette société de navigation, disant que dans l'Océan Indien il a procédé au sauvetage de 780 personnes qui se trouvaient à bord d'un gros navire français, dont on ne donne pas le nom, coulé par une mine sous-marine. Parmi les personnes sauvées se trouvaient des civils et des militaires.

Le "Colusa", qui a San Francisco comme port d'attache, est commandé par le capitaine Ralph Lotez.

CHEZ LES BOCHES DE SAN FRANCISCO.

A la suite de la décision de la "National German-American Alliance", qui dans un congrès tenu à Philadelphie a pris la résolution de se dissoudre, quatre-vingt-treize sociétés allemandes ou germano-américaines de notre ville suivront cet exemple. Avant dix jours, toutes seront dissoutes.

Parmi les principales organisations atteintes par cette mesure à San Francisco on cite: La "Deutsche Verein", "Schuetzen Verein", "Pacific Turn Bezirk", "San Francisco Turn Verein", "Germania Club", "German-American Circle", "Martha Lodge No. 241", "Germania Lodge No. 1718", etc., etc.

PEU DELICATE.

La police a mis hier en état d'arrestation une femme dn nom de Mary Baxter, qui, munie de fausses cartes de la CroixRouge Américaine, recueillait des fonds qu'elle gardait par devers elle.

JEUNES FILLES DISPARUES.

Deux jeunes filles, Leone Barbee, de Lodi, et Jeannette Boyd, de Redding, toutes les deux âgées de 19 ans, venues dans notre ville pour assister au Congrès des "Adventistes du Septième Jour", qui a été tenu ici il y a une quinzaine de jours, ne sont plus retournées chez leurs parents, qui sont sans nouvelles d'elles. La police de notre ville recherche activement les deux disparues.

LE MARIAGE OU $100,000.

Miss Helen Mary Rosenfeld avait reçu, prétend-elle, promesse de mariage de la part d'un certain Harvey A. Berkurst, chef de rayon dans un grand magasin de San Jose. Comme celui-ci paraît décidé à ne pas tenir sa parole, Miss Rosenfeld vient de lui intenter un procès en dommages-intérêts devant la Cour de Circuit des Etats-Unis de notre ville. Elle demande une indemnité de 100,000 dollars.

Peut-être bien qu'elle se contenterait de la moitié de cette somme.

CAUSERIE SUR LA GUERRE.

M. Victor Horta, le distingué directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Bruxelles, a fait dans l'après-midi d'hier, au Palace Hotel, une intéressante causerie sur "Les Allemands en Belgique et en France".

POUR LES AUTOMOBILISTES.

Signalons aux automobilistes une invention récente faite aux Etats-Unis:

Un inventeur a perfectionné nn instrument pour enregistrer la vitesse d'automobiles. Grâce à cet appareil on obtient un registre permanent, non seulement de la vitesse mais encore des distances parcourues. Au moyen d'un mouvement d'horlogerie une plume est mise en contact avec du papier réglé formant un rouleau assez long pour enregistrer 8,000 kilomètres sans être renouvelé. En réglant l'indicateur on peut limiter la plus grande vitesse au maximum désiré, et quand il est atteint une sonnerie est mise en action. L'instrument offre aux patrons une possibilité de contrôle sur les conducteurs de leurs automobiles de livraison.

Etats-Unis et Etranger

LES CORRESPONDANTS DE GUERRE CHEZ FOCH.

Paris, 13 Avril.

Les journaux donnent l'entrevue qui a été accordée par le général Foch aux correspondants de guerre.

L'envoyé du "Matin" relate ainsi cette entrevue. Tout d'abord il décrit le cabinet dans lequel Foch travaille. Cette pièce est meublée d'une grande table qui n'est pas "ainsi qu'on aime à se l'imaginer couverte et surchargée de plans, de notes et de grimoires. Sur la table de Foch il y a un encrier, un classeur, un sous-marin et puis un téléphone. C'est tout. Une pareille table paraîtrait trop modeste au moindre financier lançant sde là ses ordres en Bourse. C'est cependant une table assez riche pour l'homme sur qui se joue le sort du monde entier." Le général a déclaré que la situation n'est pas mauvaise et a ajouté d'une voix plns ardente "le Boche, pnisqu'il faut l'appeler par son nom, le Boche est arrêté. Depuis le 27, le Boche est endigué", et désignant une carte: "Voyez, le flot est venu se briser sur la grève parce que sans doute il s'est heurté à quelqne obstacle. Il n'y a rien de plus à dire, non vraiment rien de plns, nous allons faire mieux."

Le général ajouta: "Pour vons, allez vers votre tâche, je vous souhaite un meilleur temps que celui-ci; il gêne les uns et favorise les autres, il faut le prendre comme il vient, bonne chance, allons travailler."

CLEMENCEAU ET LES COMMISSIONS PARLEMENTAIRES.

Paris, 13 Avril.

Fidèle à ses engagements, M. Clemenceau soit directement soit par l'intermédiaire de M. Abrami, sous-secrétaire d'Etat à la guerre, continue à tenir les commissions parlementaires au conrant de la situation militaire, ce qui fait régner entre le gouvernement et le parlement une atmosphère de confiance mutuelle qui donne beaucoup de clarté à la situation politique.

ACTIVITE DU PARLEMENT FRANÇAIS.

Paris, 13 Avril.

Le travail parlementaire se poursuit avec beaucoup de calme et d'activité. Plusieurs projets de lois importants ont été votés rapidement ces jours-ci. La Chambre a ratifié la convention conclue entre l'Etat et la Banque de France à l'effet de porter de 15 à 18 milliards le maximum des avances de la Banque. La loi de finances consacrant les impôts nouveaux a été votée et l'ensemble du budget a été voté à l'unanimité. Avant le vote sur l'ensemble, M. Klotz, ministre des finances, avait tenu à constater que pour la première fois depuis la guerre la Chambre votait un budget qui lui permettra de faire face à l'aide des ressonrces normales à toutes les dépenses de l'Etat.

INCENDIE DANS UN HOPITAL AMERICAIN.

Norman, Okla., 13 Avril.

Un incendie s'est déclaré hier dans un hospice d'enfants appartenant à l'Etat d'Oklahoma. Trente-sept enfants, entre dix et qninze ans, ont péri dans les flammes.

L'ALLEMAGNE OFFRE LA SIBERIE AUX JAPONAIS.

Londres, 13 Avril.

Une dépêche de Copenhague dit que l'Allemagne va s'allier à la Finlande pour continuer la guerre contre la Russie. Dans le cas où elle serait victorieuse à l'ouest, elle offrirait la Sibérie an Japon si celui-ci consentait à entrer dans l'alliance germano-finlandaise.

LES RAIDS AERIENS ALLEMANDS.

Paris, 13 Avril.

Dans le raid aérien allemand sur Paris qui a eu lieu vendredi soir onze personnes ont été tuées. On compte en outre cinquante blessés. L'alarme fut donnée à 10 h. 10 et la "berioque" sonna à 10 h. 40.

Paris, 13 Avril.

Un nouveau raid de gothas a eu lien hier soir à 10 h. 15 qui dnra 45 minutes. Le nombre des tués a été de 24 et celui des blessés de 62. La nuit était particulièrement favorable à un raid aérien.

Londres, 13 Avril.

Dans la soirée d'hier un raid aérien allemand a eu lien sur la côte orientale anglaise.

LA LETTRE DE L'EMPEREUR CHARLES.

Paris, 13 Avril.

La lettre de l'empereur Charles d'Autriche publiée par le gouvernement français fnt portée par ses soins au mois de mars dernier, dit le "Petit Parisien", à la connaissance de tous les gouvernements alliés. D'accord il fut décidé que cette lettre ne serait pas prise en considération.

LA CONSCRIPTION EN IRLANDE.

Londres, 13 Avril.

Un projet de résolntion tendant à ne pas soumettre l'Irlande à la loi de conscription, déposé par le groupe des nationalistes irlandais de la Chambre des Communes, a été repoussé la nuit dernière par une majorité de 172 voix.

UN MONSTRUEUX CANON ANGLAIS.

Londres, 13 Avril.

A la Chambre des Communes, M. J. I. MacPherson, sous-secrétaire parlementaire d'Etat à la guerre, a annoncé aujourd'hui qne des mesures ont été prises pour la fabrication d'un canon d'une portée de plus de 80 milles.

LES REVELATIONS DU COMTE CZERNIN.

Paris, 13 Avril.

Selon la "National Zeitung", de Bâle, les révélations de Czernin, même si elles étaient vraies, seraient faites pour compromettre dangereusement toutes velléités de paix.

Le premier ministre autrichien a manié en réalité une arme de guerre et le sens de sa manœuvre est clair. On est inquiet dans la monarchie de la prolongation de la guerre. On y est mécontent du renfort fourni par le gouvernement à la poussée germanique. On est déçu de voir Czernin donner son adhésion au programme Ludendorff, et c'est pour se défendre qu'il a attaqué Clemenceau. Par maiheur, sa déclaration coïncide avec le télégramme adressé par Hindenburg au président dn Reichstag et qui réclame une paix allemande. Comment Czernin peut-il s'imaginer qu'on ajoutera foi à ses paroles si elles sont réfutées par les hommes qui détiennent vraiment le pouvoir dans les empires centraux?

En Allemagne, de nombreux journaux critiquent très vivement le discours de Czernin. Ils soulignent que le programme contenu dans le discours a été arrêté de concert avec Kuhlmann et ils jugent la politique des deux hommes d'Etat avec la même sévérité et en proclament l'insuffisance.

"Il faut espérer, après les combats du front occidental, écrit la "Gazette de la Croix", qu'ils élèveront vis-à-vis de la France d'autres revendications que celles concernant l'Alsace-Lorraine et une indemnité de guerre. Ce que Kuhlmann, Hertling et Czernin disent montre un degré de modestie qui donne vraiment une piètre opinion de la force allemande."

Selon M. Pierre Bertrand, dans l'"Evénement", les paroles prononcées par Czernin sont révélatrices d'une crise autrichienne profonde dont nous pouvons tirer d'heureux résultats:

"Le discours Czernin sert la cause de l'Entente parce qu'il est l'aveu de la responsabilité de l'Autriche dans la guerre, parce qu'il ouvre enfin les yeux aux hommes qni, soit en France, soit ailleurs, croyaient encore à la possibilité d'un accommodement avec la monarchie dualiste, parce qn'il établit que les Habsbourg et les Hohenzollern sont liés d'nne façon indissoiuble."

Le "Petite République" écrit, de son côté, "que les dirigeants de la double monarchie se trouvent en présence de difficultés sociales dont le gouvernement impérial ne connait pas l'équivalent, c'est l'évidence même. Seulement, il serait pnéril de penser que cette différence pourrait être de nature à creuser un fossé entre les deux alliés. Bien au contraire, elle les rapprochera davantage, car la faiblesse antrichienne sera toujours tentée de s'appuyer sur la force allemande.

"Nous oublions trop facilement que nous sommes en face de deux féodalités pour lesqueiles les tendances popuiaires n'ont encore qu'une médiocre impottance et qu'il ne nous faut point les jnger avec des conceptions bonnes seulement pour les démocraties de l'Entente. Pour fatales que soient les crises sociales autrichiennes ou même allemandes, elles ne viendront qne plus tard, et ceci doit guider notre politique aussi bien pour agir dans le présent que ponr préparer l'avenir."

PARIS SOUS LES BOMBES.

Paris, 13 Avril.

M. Jeau Say, dans le "Radical", cite cet exemple pour montrer le calme et l'assurance de notre équilibre moral:

"Combien, parmi nous, ont vn déjà éclater sur la région parisienne un de ces obus lonrds du fameux "supercanon" allemand! Une puissante explosion, une épaisse et dnrable colonne de fnmée noire, et les passants, sans peur, accourent pour considérer snr piace le problème insolite. Nul affolement à proximité; dans les magasins aux larges baies de verre, les femmes, dont plusieurs sont accompagnées d'enfants, continuent tranquillement leurs ventes et lenrs achats.

"Ce spectacle impressionne par tout ce qu'il révèle de résignation profonde, de souriante et de froide résolution. C'est, prise à Paris, l'image de ce qui se passe dans tonte la France."

CONFERENCES DE M. CHARLES PRINCE.

Paris, 13 Avril.

M. Louis Forest, chroniqueur du "Matin", et M. Charles Prince font en ce moment des conférences dans toute la France devant un public nombreux. Ils ont parlé à Marseille, Vienne, Valence, Bourg, Nantes, Lorient, Roanne et Saint-Etienne.

M. Charles Prince, célèbre en France, est l'oncle de Norman Prince, le célèbre aviateur américain dont la France chérit la mémoire. Il est l'un des organisateurs de l'escadrille Lafayette et l'un des Américains les plus aimés de Paris. Son nom est partout acclamé et ses allocutions en français ont le plus grand succès.

M. Louis Forest parle de la politique alimentaire de la France et M. Charles Prince termine en expliquant l'appoint des Etats-Unis.

Partout l'enthousiasme soulevé par les deux orateurs a été grand et s'est mué en ovations pour les Etats-Unis. A Lorient, où l'assistance était des plus brillantes et où neuf amiraux y assistaient, de jeunes officiers américains ont quêté, avec des jeunes filles de la ville, au milieu des applaudissements unanimes du public.

MORT D'UN GEOGRAPHE FRANÇAIS.

Paris, 13 Avril.

On annonce la mort de M. Vidal de la Blache, le célèbre géographe français, décédé à l'âge de 73 ans.

MORT D'UN SENATEUR DES ETATS-UNIS.

New-Iberia, Louisiane, 13 Avril.

On annonce la mort de M. Robert F. Broussard Jr., sénateur fédéral de la Louisiane, décédé à l'âge de 54 ans. Il appartenait au parti démocrate.

UN ESPION DANS L'ARMEE AMERICAINE.

Deming, N. M., 13 Avril.

On a arrêté au Camp Cody le major John M. Birkner, de la 127e batterie d'artillerie de campagne. Cet officier est accusé d'espionnage.

Originaire d'Allemagne, il faisait partie depuis trente ans de l'armée américaine.

REIMS EN FLAMMES.

Paris, 13 Avril.

La ville de Reims est en flammes. Les Français s'efforcent de faire la part du feu et travaillent sous un bombardement intense.

L'ETAT DU SENATEUR STONE.

Washington, 13 Avril.

L'état du sénateur Stone, du Missouri, président de la Commission sénatoriale des affaires extérieures, qui l'autre jour fut frappé d'une attaque de paralysie, s'est aggravé. Les médecins n'ont pas beaucoup d'espoir de le sauver.

UN CUIRASSE ALLEMAND QUI COULE.

Copenhague, 13 Avril.

Le journal suédois "Social Demokraten" dit que le gros cuirassé allemand "Rheinland", ayant heurté une mine sous-marine près de Lagokar, a coulé.

:o:

J'ai une méthode de rendre à votre bouche sa beauté primitive. En remplaçant les dents qui sont perdues, en ajnstant snr celles qni sont brisées, la partie qui leur manque, je leur rétablis la même force, les mêmes fonctions qu'elles possédaient à leur état naturel. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.



Notes d'un Californien

Au sujet des menées en Suisse des émissaires de paix chargés par le comte Czernin de s'aboucher avec des personnalités de l'Entente, une dépêche de Paris raconte le fait suivant:

C'est le général Smuts, le héros boër, délégué du Sud-Africain à Londres, qui rencontra en Suisse le représentant de l'Autriche-Hongrie, qui n'était autre que le comte Mansdorff, ambassadeur de la monarchie dualiste en Angleterre, quand la guerre éclata.

Aussitôt après les présentations, le général Smuts, qui n'est pas diplomate pour deux sous, comme on dit, demanda sur un ton presque brusque:

"Est-il vrai que vous désirez faire une paix séparée?"

En bon diplomate, et qui plus est, diplomate autrichien, le comte, comme bien vous pensez, se garda bien de répondre catégoriquement.

"Oui ou non?" insista le général Smuts.

Et comme l'envoyé de l'Autriche ne recevait pas de réponse directe, le brave général boër répliqua:

"Alors, bonsoir," et il tourna le dos au diplomate ahuri.

O'Pingui.

Les Operations de Guerre

LA SITUATION EST GRAVE SUR LE FRONT ANGLAIS. — LA RESISTANCE OPINIATRE DES TROUPES BRITANNIQUES.—UNE PROCLAMATION DU MARECHAL HAIG.—LES COMMUNIQUES. CE QU'ON DIT A WASHINGTON.—LE PLAN DU GENERAL FOCH.

Sur le front anglais la situation s'est encore aggravée. Il serait puéril de le dissimuler. La proclamation que le maréchal Haig vient d'adresser à ses troupes le prouve surabondamment. Le généralissime anglais dit dans sa proclamation qu'il n'est plus permis aux troupes anglaises de reculer. Un coup d'œil sur la carte suffit en effet pour se rendre compte que tout nouveau recul de quelque importance de l'armée anglaise pourrait avoir des conséquences désastreuses. Le général Maurice, de son côté, dans son rapport hebdomadaire, n'hésite pas à dire que la bataille est arrivée au tournant décisif. Il n'y a plus une faute à commettre.

Depuis mardi dernier les Allemands ont avancé approximativement de dix milles. Etant donné que la distance de la ligne de bataille à la côte est relativement peu importante, il est facile de se rendre compte que si l'ennemi n'est pas contenu, la situation pourrait devenir critique.

Les Allemands, malgré leurs pertes considérables, paraissent bien décidés à poursuivre leur offensive. Sans doute, aussi bien au nord qu'au sud d'Armentières, ils n'ont pas encore pu atteindre leurs objectifs, mais leur détermination est là pour prouver qu'ils ne renonceront pas à leur plan: atteindre, coûte que coûte, la côte.

Pour l'instant, les Anglais sont encore maîtres de points stratégiques importants; s'ils parviennent à les retenir pendant quelque temps encore, il est à prévoir que l'élan allemand sera brisé et que l'ennemi, obligé de faire face à une diversion française, qui ne saurait maintenant tarder à se produire, se verrait probablement obligé de renoncer à sa course à la mer.

En attendant les armées britanniques continuent à opposer une résistance opiniâtre à l'avance allemande. Les dernières dépêches de Londres disent qu'une attaque allemande à l'est de Merville, sur le front nord, a été repoussée dans la nuit de vendredi. La bataille fait rage près de Neuve Eglise et de Wulverghen.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi annonce que les Anglais ont légèrement amélioré leurs lignes dans le voisinage de Festubert et fait là des prisonniers. Il ajonte que dans la nuit de vendredi, l'ennemi prononça, avec des effectifs considérables, une forte attaque à l'est de Locon et réussit tout d'abord à pénétrer sur plusieurs points dans les lignes anglaises, mais il fut délogé ensuite par une contre-attaque de nos alliés. Les Allemands revinrent à la charge, mais leur seconde attaque fut repoussée.

Voici maintenant ce que dit le communiqué de Paris d'hier après-midi:

"La nuit dernière les Allemands renouvelèrent leurs attaques contre les positions françaises dans le bois Brûlé, dans la forêt d'Apremont. Les troupes américaines de ce secteur, opérant en liaison avec les Français, combattirent avec vigueur et brisèrent les attaques allemandes. Sur un point, l'ennemi parvint à prendre pied dans nos positions. Mais il ne tarda pas à être délogé du terrain conquis par une brillante contre-attaque.

"Sur le front de bataille de la Somme, les Français ont repris le village entier de Hangard et le cimetière environnant, qui avaient été perdus par eux la veille."

Dans les milieux militaires de Washington on suit avec un intérêt croissant les péripéties de la bataille qui se déroule dans le nord de la France. On reconnaît que la situation est extrêmement grave et qu'elle pourra même devenir critique si le général Foch ne se décide pas à attaquer dans les quarante-huit heures. On considère à Washington qn'une violente contre-offensive du général Foch est imminente.

Au sujet du plan dn général Foch voici ce que dit, d'après des dépêches de Paris, une haute autorité française s'occupant des opérations de guerre dans la Somme:

"Le public ne devrait pas être hypnotisé par les communiqués officiels; dans une bataille comme celle-ci, les bulletins indiquant des avances on des retraites plus ou moins importantes sont simplement des sommaires géographiques qui ont peu de signification, excepté qu'ils intéressent ceux qui dirigent les opérations.

"Le public demande: "Les Boches auront-ils Amiens?"

"Ma réponse est qu'ils l'auront peut-être si le général Foch peut écraser plus de divisions allemandes en les y faisant pénétrer qu'en les tenant en dehors. Des armées non battues sont plus importantes que des villes, et ce qui est arrivé dans cette bataille n'est pas apparent sur la carte.

"Les succès allemands paraissent aux lecteurs de journaux une grosse poire pleine de jus, mais l'empereur sait combien creuse elle est.

"Le général Ludendorff est harassé, non par nos principales forces, mais par un peu plus que celles de nos troupes de couverture, et si ce n'est pas le moment de se vanter, ce n'est pas non plus le moment de montrer de la nervosité sur quelques petites fluctuations sur le champ de bataille."

M. Clemenceau, de retour de ses visites au front presque quotidiennes, rapporte la même note, à laquelle il a donné un nouveau titre, celui de "baromètre de confiance". Ce baromètre a été pendant bien des jours au beau fixe et maintenant il s'élève.

On comprend généralement maintenant que le général Foch ne sera pas repoussé par les Allemands; mais qu'il tiendra ses réserves pour le moment choisi par lui.

"Attendez un moment, attendez un moment", répondit le commandant suprême des alliés de l'Entente dans un geste caractéristique montrant le coup de balai, quand on le questionne sur l'avenir. Les délibérations du général Foch sont menées avec calme et peuvent être comparées à celles qu'a prises le maréchal Joffre, avant et pendant la bataille de la Marne, et cela ne contribue pas peu à inspirer confiance dans ses plans.

Voici maintenant quelques opinions sur la bataille de la Somme arrivées aux Etats-Unis par câble et qui nous sont transmises de New York:

"La seconde bataille est engagée, dit le "Petit Parisien", elle a le même objectif que la première: Amiens géographiquement parlant, en réalité la ligne de communication franco-anglaise au centre de laquelle se trouve la capitale de la Picardie.

"Elle a le même objectif mais elle paraît ne plus avoir la même physionomie. Il y a dix jours l'ennemi avait eu le bénéfice de la surprise, c'était la guerre de mouvement. Il semble bien au contraire que cette fois, forcé par la résistance des alliés ressaisis, il revienne de bon gré au même genre de bataille qui, à Verdnn ne lui a donné après de coûteux succès qu'un immense déboire.

"Il a limité d'abord à quinze kilomètres son champ de bataille; il y a jeté onze divisions, nous ne lui en avons opposé que quatre qni lui ont tenu tête. En attaquant depuis Grivesnes jusqu'à la grande route de Boye à Amiens, c'est-à-dire Grivesnes, au bois Arrachis, à Mailly, à Morisel, à Castel, à Hangard, que cherchait le commandement allemand? Il voulait sur quelque point de cette ligne nous faire céder assez pour atteindre au sud d'Amiens la ligne de chemin de fer ou s'en approcher sensiblement: il n'y a pas réussi.

"Il semble qne la conclusion qui s'impose est qn'actuellement les Allemands pour gagner sur certains points quelques centaines de mètres perdent ailleurs un terrain équivalent en sacrifiant ainsi en pure perte un nombre énorme de leurs meilleures troupes, alors qne les Français avec des effectifs inférieurs parfois des deux tiers réussissent à les tenir en échec sans sacrifier leurs réserves dont ils attendent évidemment un meilleur emploi."

Si l'ennemi a atteint au cours de sa grande ruée certains objectifs intermédiaires qu'il s'était assignés il fant, avec le "Petit Parisen", se dire que "le point est de savoir si ces avantages n'ont pas été achetés à des prix trop élevés. Le fait est qu'il les a payés cher et qu'il n'est pas au bont de ses peines et que "le commandement français est satisfait du résultat pris dans son ensemble", or il est meilleur juge que nous et que quiconqne."

Le commandement de l'armée allemande fait dire dans ses journaux qu'il est henreux d'avoir "attiré les réserves françaises où il voulait les faire venir afin de pouvoir continuer son offensive en un autre point avec moins de danger."

C'est un peu se moquer dn monde: Les événements prouvent assez qu'il préférerait les voir aller jusqn'aux avancées d'Amiens où elles lui rendent sa marche si pénible et si coûteuse. Quant aux réserves proprement dites, l'usage qu'en fait Foch avec une parcimonie qui a ses raisons, montre de même que l'Allemand les trouvera en face de lui partout où il se risquera. Il lui restera de dire qu'il avait voulu les y amener.

"Notre maîtrise vient du chef qui commande, comme le montre Maurice Barrès dans l'"Echo de Paris": "Pourqnoi leur sommes-nons dans ces terribles combats partiels inférieurs en nombre? Foch sait ce qu'il veut, il ne lui plaît pas d'engager plus de monde. Dans son rôle de défenseur, il entend que la bonne utilisation du terrain compense le nombre.

"Je ne sais rien de plus beau que cette possession de soi-même, cet art de calculer ses ressources et de ménager l'effort pour mieux le déployer l'heure venue. Associons-nons à la sérénité du

(Suite à la 4ème Page)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

A PROPOS DE "LA GOULUE".—SOUVENIRS. — DES EXCEPTIONS TRES RARES.

Paris, 16 Mars.

Tous les journaux ont annoncé la mort de "La Goulue". On a rappelé les saisissants portraits qu'en a laissé Toulouse-Lautrec, cette "Goulue" qui fut célèbre au Moulin-Douge, il y a près d'un quart de siècle. On lui avait créé une sorte de popularité pour la manière dont elle dansait des pas échevelés qui n'avaient de nom dans aucune langue honnête. Elle était venue on ne sait de quel basfond, Paris s'en était engoué et les chroniqueurs lui consacrèrent de longs articles. Elle faisait partie de ce fameux quadrille conduit par Valentin le Décossé et où brillaient la Môme Fromage, Grille d'Egout et Bazar d'Os. Que sont devenues toutes ces célébrités de Montmartre? La Môme Fromage est fermière dans une petite propriété qu'elle a pu acheter avec des économies, dans l'Oise à Meriel. Grille d'Egout tient une pension de famille pour les artistes peu fortunés de l'autre côté de la butte. Quant à Bazar d'Os, elle a épousé un millionnaire du Caire où elle vit au grand soleil égyptien.

Nous sommes loin des temps où les étrangers qui venaient nous rendre visite, auraient cru leur voyage raté s'ils n'avaient vu gigoter "La Goulue", fille assez laide, d'ailleurs, et qui quitta un beau jour les planches des bastringues à la mode pour se faire dompteuse. Elle entrait dans la cage aux lions, on courut la voir à la barrière du Trône, elle s'éprit un jour d'un belluaire bien musclé et son mariage à la Mairie de Montmartre, en robe blanche, fut un événement parisien. Puis, ce fut le veuvage, la liquidation de la Ménagerie, les fauves vendus à l'encan par ministère d'huissier; la vieillesse vint et il y a deux ou trois ans, on vit la Goulue grimper péniblement la rue Le Pic, un panier au bras, vendant aux ménagères des poulets étiques et des abats bon marché.

C'est une dépêche de Rouen qui avait annoncé la mort de l'ancienne danseuse des "bals de nuits; mais voilà que "La Goulue" a protesté; elle a déclaré qu'il y avait erreur, qu'elle est encore vivante, et qu'elle vend des confiseries à Saint-Ouen.

Qu'importe, d'ailleurs, qu'il y ait, dans une petite boutique de banlieue, une vieille femme débitant des pots de confiture, la vraie "Goulue" est morte depuis bien longtemps, celle qui levait si prestement la jambe dans les quadrilles du Moulin Rouge avec Grille d'Egout et Valentin de Désossé. Mais, ce sont là des "chahuts" désordonnés d'antan. A moins qu'il y ait deux "Goulue"—nous avons eu quatorze Louis XVII—pourquoi n'aurions-nous pas cette question historique

Que d'autres sujets de conversation! Où sont les amours d'idylle de cette petite et jolie actrice qui donnait si gentiment la réplique à son mari dans les comédies roses dont il était l'auteur? Elle plaide en ce moment en divorce et demande aux tribunaux qu'on sauvegarde sa part dans la communauté, évaluée à un million et demi, à dire de notaire. C'était, en effet, une petite millionnaire qu'avait épousé l'acteur et rien ne facilite l'amour comme une dot bien arrondie. La jeune femme était la fille du célèbre banquier Osiris, qui a laissé tant de millions à droite et à gauche et n'avait pas tout à fait oublié la pauvre petite, née un peu au hasard et qui hérita de quelques bribes de cette fortune de l'ancien secrétaire de Mirès. Qui dira les drames douloureux de ces mariages d'acteurs, qui dira les larmes versées derrière les portants par beaucoup d'autres dans des conditions analogues. Les mariages de comédiens sont rarement heureux. D'habitude c'est la femme qui se laisse surprendre et qui se lasse de la marmite norvégienne conjugale. En suivant tous les théâtres de Paris, on pourrait relever des exemples typiques de cette sorte d'impossibilité de fidélité conjugale entre cabotins habitués à tant se laisser tromper dans les comédies que le ressort du cœur semble se détraquer à la longue et quand l'heure de l'amour pour de bon est arrivé, il ne fonctionne plus. Question de nerfs pour beaucoup. Dans l'amour, d'ailleurs, n'y a-a-il pas autant de sensations que de sentiments? Il y a eu, cependant, quelques bons ménages d'acteurs? Oui; nous en connaissons tous; ce sont des exceptions très rares.

Jean-Bernard.

LA COLLECTE DE L'OR EN ALLEMAGNE.

Une nouvelle "semaine de l'or" vient d'avoir lieu en Allemagne. A Munich, où elle s'est ouverte le 10 février, la valeur des monnaies, objets d'or et bijoux livrés pendant les premiers jours faisait espérer une recette de 350,000 marcs au moins. ("Neue Augsburger Zeitung").

Le prince Albert de Thurn et Taxis vient d'adresser au bureau d'achat de l'or de Ratisbonne cinq joyaux de famille ornés de diamants, de rubis et d'émeraudes, d'une valeur de cent cinquante mille marcs. On souhaite que cet exemple suscite de nombreux imitateurs ("Der Tag")

Dans toutes les villes, les journaux invitent leurs lecteurs à profiter de la "semaine de l'or" pour mettre leur or au service de la patrie. Pour des raisons de convenance, les objets remis ne sont pas revendus, mais livrés au creuset; seules les monnaies commémoratives sont, sur le désir de leurs donateurs, gardées intactes dans les caves de la Banque d'Empire et seront rendues après la guerre. Perles et pierres précieuses sont vendues à l'étranger. ("Neueste Nachrichten Braumschzeig").

A Madgebourg, la semaine de l'or a été prolongée pour permettre aux retardataires d'y participer. (Madgeburgische Zeitung"). A Breslau, l'association des dentistes a vendu jusqu'à présent au bureau collecteur de l'or les quantités suivantes de métaux précieux retirées des vieux dentiers; douze cent dix-sept grammes d'or fin, huit cent huit grammes de platine, trois cent vingt-trois grammes d'argent et trois cent cinquante grommes de nickel. La recette, 9816 marcs, a été versée à la Croix-Rouge ("Breslauer General Anzeiger").

—ooo—

Il arrive que le public, sollicité de verser son or, objecte que la Banque d'Empire continue à fournir de l'or aux bijoutiers. Cet or est exclusivement destiné à la fabrication des bijoux pour les pays neutres où l'Allemagne est forcée d'exporter de l'or pour le paiement de ses achats et où l'exportation de joaillerie s'est montrée plus rémunératrice que celle de l'or brut..

Comme pour des raisons diverses on ne revend pas les bijoux versés aux collectes de l'or, il est nécessaire de fabriquer des bijoux neufs. C'est pourquoi la Banque fournit de petites quantités d'or aux ateliers de Pforzheim, des Hanau, d'Offenbach, etc. Il n'est plus délivré d'or pour les besoins de l'intérieur ("Breslauer General Anzeiger").

—ooo—

La police berlinoise a arrêté le 19 Février une quarantaine de personnes qui cherchaient à acheter des pièces de 20 marcs au prix de 60 marcs, ainsi que des objets en or. Ceux-ci étaient fondus dans deux ateliers que la bande possédait à Berlin. L'or était ensuite transporté à Kattowitz d'où des contrebandiers affiliés le faisaient passer à l'étranger. A Kattowitz la pièce de 20 marcs était payée de 72 à 80 marcs. ("Ostdeutsche Rundschau").

On rappelle à ce propos qu'il est interdit de fondre ou de détériorer les pièces de monnaie, de les vendre et de négocier de l'or fin à un prix plus élevé que le prix limite légal de 2,790 marcs le kilo. ("Neuer Gorlitzer Anzeiger").

—:o:—

Villégiatures.

Le jour de la mobilisation un boulevardier rencontre un ami un tantinet goguenard:

—Je parie que tu ne vas pas à Deauville?

—Non, réplique l'autre, je vais dans l'Est; on va beaucoup à Verdun cette année.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

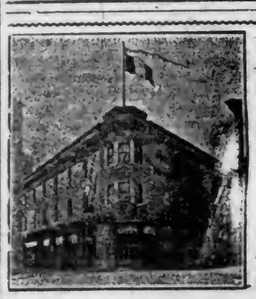
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago; Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5: le four Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8 s.
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boîte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST-DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTURES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2768



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
F. Orognen et J. Desbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco.
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et tester commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour servir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Keanry 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays. Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers.
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs. Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1605. POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 150

ARMAND CAILLEAU
DERNIERES NOUVEAUTES
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
ESL PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—C hambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Les Appetits Boches

LES BOCHES NE METTRONT BAS LES ARMES, DISENT-ILS, QUE LORSQU'ILS AURONT CONQUIS LE MONDE.

Il serait probablement impossible de découver, sur la surface de notre globe, un seul coin de terre sur lequel l'Allemagne n'ait point de projets de conquête et dont elle n'ait déjà prévu l'exploitation économique à son exclusif profit. Pour les Boches, il n'y aura dans l'univers aucun ordre naturel, juste et stable, tant qu'il y restera une bourgade non-allemande.

Un journal de la Haye, le "Nieuwe Courant", exprimait l'autre jour quelque étonnement, à la réception d'une carte postale boche, répandue par la Ligue pangermaniste et au verso de laquelle s'étalait un tableau d'une "kolossale insolence":

"Nous venons, disait le journal hollandais, de recevoir le "salut de nouvel an de la Ligue pangermaniste". Il se présente sous la forme d'une carte, portant d'un côté: "Prosit Neujahr 1918" et de l'autre, un tableau des 53 grandes villes allemandes du monde. On voit figurer parmi elles: "Amsterdam, Rotterdam, la Haye, Utrecht!" I est vrai que, sans parler d'un certain nombre de villes autrichiennes, suisses et russes, la Belgique se trouve en bonne place avec Bruxelles, Anvers et Gand et l'Amérique avec New-York, Chicago, Philadelphia, Saint-Louis, Milwaukee, Cincinnati, Buffalo, Cleveland, Baltimore. Ce qu'il y a de plus baroque, c'est que pour chacune de ces villes on indique le nombre (le plus souvent erroné) des habitants "allemands" et leur pourcentage par rapport au nombre total de la population. Ainsi à Amsterdam il y a 513,000 Allemands, soit 100 pour cent, à Rotterdam 309,0000 (100 pour cent également), à la Haye, 199,000 (100 pour cent), à Utrecht 100,000 (100 pour cent). Par contre on ne compte à Berlin que 98 pour cent, à Dant zig 97 pour cent et à Dortmund 93 pour cent."

Le "Nieuwe Courant" déclarait insolentes ces "âneries" boches répandues à travers l'Allemagne et autres contrées "allemandes" de l'univers. Pourtant, ce n'est rien...

L'Allemagne étant le pays du "kolossal", tout y est énorme, même les âneries des pangermanistes, dont les rêves enfantent les projets les plus grandioses. Tel est le projet du pangermaniste Emile Zimmermann, touchant la conquête et l'organisation de l'Afrique centrale, que le "Times" de Londres qualifie de "conception somptueuse" et dont il dit, notamment: "Les rêves de Napoléon à propos de la conquête du monde, alors qu'il cherchait à acquérir la Louisiane et à couper les Etats-Unis de l'Ouest, sombrent dans la mesquinerie quand on les compare à un pareil projet."

Cet Emile Zimmermann s'est spécialisé dans une étude particulière: celle des moyens à l'aide desquels l'Allemagne, au moment de la paix, pourra se libérer de l'influence anglo-saxonne dans le domaine économique. "Los von den Angelsachsen" ("Séparons-nous des Anglo-Saxons) est la devise de ce pangermaniste fougueux dont les articles copieux, publiés par la revue "Das Grossere Deutschland", visent à démontrer qu'une politique coloniale active, menée par l'Allemagne, assurerait à cette dernière son indépendance vis-à-vis du bloc formé par les nations de l'Entente. Un des buts essentiels de cette politique coloniale active doit être, selon lui, "la constitution d'un vaste empire colonial allemand dans l'Afrique centrale".

Ce Zimmermann voit grand! Le plan qu'il expose dans la "Gazette économique de Puissances Centrales" (Wirtschaftszeitung der Zentralmachte) du 8 février, part de cette idée — pas si bête, après tout, pour un pangermaniste — que, finalement la carte de guerre ne comptera par pour autant que la carte économique, ce qui revient à admettre l'efficacité de l'arme économique, dont les alliés disposent, grâce à leur maîtrise des mers; arme formidable que les plus "kolossales" victoires boches ne pourraient jamais arracher de nos mains.

Zimmermann en prévoit l'emploi éventuel, quand il dit:

"En admettant que nous puissions encore, des côtes de la Flandre, exercer une pression sur l'Angleterre, il resterait toujours Wilson, qui s'efforce de rassembler autour de lui l'Amérique entière et l'Asie orientale afin d'exercer, contre nous, une contrainte économique monstrueuse. Il veut, évidemment, devenir le chef d'une grande union entre les Etats producteurs de matières premières, les quels, joints aux colonies anglaises, pourraient prescrire telle ou telle voie à notre développement économique. Il est certain qu'une pareille organisation est conçue, tout d'abord, comme un moyen de pression pour les négociations du traité de paix. Mais nous courons évidemment ce danger que, si nous ne prenons pas des dispositions correspondantes en contre-partie, cette union ne persiste après la guerre pendant une longue période et ne nous permette la reprise de nos relations commerciales aux pays d'outre-mer qu'après de longues tractations et sous des conditions qui seraient près d'anéantir notre vie économique."

Le pangermaniste prévoyant a donc cherché une nouvelle voie—et il a découvert qu'elle conduisait à "la constitution d'un grand em, pire colonial allemand dans l'Afrique Centrale" et la liaison de cet empire colonial avec les populations allemandes de la mère-patrie et extérieures à la mère-partie..."

Mais ce grand empire africain ne saurait être qu'une partie du grand tout que doit former la plus grande Bochie; car s'il est nécessaire de "rompre la phalange wilsonienne" pour agir dans les Amériques, il sera également urgent de se débarrasser des Anglais en intriguant en Orient. C'est pourquoi, dit Zimmermann, il faut que l'Allemagne réclame résolument le Centre africain: "Alors, ajoute-t-il, non seulement la pression qui, du continent africain, pouvait s'exercer sur l'Amérique du Centre et du Sud, cesse, mais encore ces Etats trouvent, dans un Centre-Afrique allemand, un allié précieux contre les coups de force des Anglo-saxons, et en outre "un Centre-Afrique allemand, de concert avec une puissance turco-arabe peut provoquer, jusque dans l'océan Indien des réactions politiques violentes."

Tout cela étant admis, le pangermanistes enfiévré se forge une félicité qui le plonge dans un magnifique délire d'exploitation économique.

L'AUTRE GUERRE.

Déjà les Allemands pensent à nous envoyer leur camelote dès la fin de la guerre. "L'Exportateur Français" signale l'organisation, à Berlin, d'une Compagnie du commerce extérieur qui a pour but le développement de l'exportation allemande dans les pays actuellement ennemis. Cette Compagnie a un caractère semi-officiel; elle a été fondée par les grandes lignes économiques du commerce et de l'industrie. La direction est composée de huit représentants du commerce et de l'industrie et de huit fonctionnaires nommés par l'"Office impérial d'économie".

Pour le moment, les commis-voyageurs de cette entreprise d'exportation, ce sont les gothas. Il ne leur manque plus que de descendre, au milieu de leurs raids, pour prendre les commandes.

—:o:—

COMMENT LES PIRATES TRAITENT LEURS VICTIMES.

Les journaux anglais annoncent que la goélette irlandaise "Nanny-Wingall", non armée, a été attaquée par un sous-marin ennemi sans avertissement, au large de la côte d'Irlande. Elle a été coulée à coups de canon. Deux membres de l'équipage ont été sérieusement blessés par des shrapnells. Le sous-marin a continué de faire feu sur le bateau pendant que les marins portaient aide à leurs compagnons blessés.

L'équipage du "Nanny-Wingall" est resté pendant six heures dans des canots sur une mer furieuse. Les naufragés ont atteint enfin un port britannique; plusieurs d'entre eux étaient dans un état grave.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1860
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'a midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny.
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Pacha. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ce fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Kearny 2957
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

P. Février D. L. Peronne
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4908

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1600, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1600, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.
60-64 ELLIS STREET

BERGEZ G. MAILHEBUAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billards et Pool
674, BROADWAY—Phone: Douglas 79

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4966

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ers Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—147—

TROISIEME PARTIE

XIV
Promise.

Il était riche, grand propriétaire; il avait des fermages à toucher, des bois à vendre, des châteaux à entretenir, tout un monde de jardiniers, de paysans et de gardes à ses ordres.

C'était tout ce qu'il voulait savoir.

Son mariage consommé, et il comptait bien y réussir, qu'aurait-il à redouter d'un régime quel qu'il fût?

Il acheva sa toilette avec un soin extrême, sortit pour déjeuner dans quelque restaurant à la mode, afin de tuer le temps par une distraction quelconque, et lorsque l'heure approcha, il se dirigea vers le lieu du rendez-vous.

Y viendrait-elle?

Quand il arriva à l'extrémité du Cours-la-Reine, vers la place de la Révolution, il promena un long regard de tous côtés et n'aperçut pas celle qu'il attendait.

La place, les quais étaient presque déserts.

Cependant, le temps était très doux, le ciel très pur, de ce bleu pâle, effacé, légèrement voilé, qui prête aux jours de l'automne leur aspect mélancolique.

Les Parisiens auraient dû en profiter pour leurs promenades, mais ils étaient rares aux environs.

Pendant quelques instants, le docteur consulta sa montre avec une certaine inquiétude.

Mlle de Trémazan se jouerait-elle de lui?

C'était impossible.

Il connaissait trop son caractère pour s'arrêter à cette supposition, mais un incident avait pu survenir et changer ses dispositions.

Il demeurait immobile, appuyé au mur du quai, le regard dur, sondant les environs, lorsqu'enfin il aperçut deux femmes qui arrivaient de l'autre côté de la Seine, par le quai d'Orsay.

A l'extrémité du pont Louis-XVI, récemment bâti, et qui porte aujourd'hui le nom de pont de la Concorde, elles s'arrêtèrent pour causer une seconde et se séparèrent.

L'une d'elles demeura au coin du pont, en vedette, attendant probablement le retour de la seconde qui s'avançait vers le Cours-la-Reine d'un pas tranquille.

Elle était vêtue de noir.

C'était Rosalie, il la reconnut sans peine à sa démarche, à sa taille, à la nuance de son opulente chevelure dorée par un rayon de soleil, à son teint mat.

Alors il s'avança à sa rencontre.

Lorsqu'elle fut à l'entrée du pont, vers la place de la Révolution, elle s'arrêta et jeta un long regard à l'endroit d'où la guillotine, l'affreux instrument qui avait répandu tant de sang, avait été enlevée par ordre de la Convention.

S'il avait pu pénétrer la pensée de la jeune fille, le docteur aurait rebroussé chemin.

Elle demandait à ce souvenir sinistre la force de continuer jusqu'au bout son œuvre de fausseté, le courage de feindre le pardon lorsque tout son être vibrait sous le ressentiment exaspéré des douleurs endurées et de l'outrage subi.

Elle continua son chemin et se trouva auprès de lui.

—Enfin, c'est vous, dit-il. Que vous êtes bonne d'être venue et comme je tremblais de ne pas vous voir!

—J'aurais dû vous refuser cet entretien... Me voici... Parlez.

Et avant qu'il eût prononcé un mot, elle dit:

—Savez-vous à quoi je pensais, là-bas, à l'entrée de cette place sinistre? Je me disais que c'était une grande lâcheté de ma part de faire un pas de plus... Il me semblait entendre des voix qui me criaient: — Va-t'en! Retourne en arrière!... Je suis ici cependant!... J'ai tort... Faites vite... Expliquez-vous...

Il l'admirait.

Sa robe noire d'une étoffe souple et molle dessinait ses formes admirables; un fichu à la Marie-Antoinette se croisait sur sa poitrine aux contours exquis.

Une sorte de mantille de dentelle couvrait à demi sa chevelure d'un châtain clair aux chauds reflets, la plus riche couronne qu'une femme puisse porter.

Sa taille, sa fraîcheur, en faisaient un incomparable type de beauté.

Elle eut un léger mouvement d'impatience.

—Parlez donc, reprit-elle, je n'ai que peu d'instants à vous accorder. Dans deux heures j'aurai quitté Paris et peut-être n'y reviendrai-je jamais.

—N'avez-vous pas déjà deviné que je n'ai que trois mots à prononcer.

—Lesquels?

—Je vous aime!

Elle haussa les épaules.

—Vous me l'avez déjà dit, fit-elle, mais je ne peux pas le croire...

—Comment vous le prouver?

Ce fut elle qui garda le silence.

Alors il reprit son assurance; il protesta de nouveau de son innocence, soupçonnée à tort, lors de la malheureuse affaire du baron de Guern. Il plaida sa cause avec chaleur; il se défendit des trahisons commises, des calculs d'ambition qu'on lui avait prêtés; il dépeignit sa passion pour elle, unique, exaltée, en traits de flamme et, à la fin, elle se laissa toucher...

—Là-bas, dit-elle, je réfléchirai... Loin de Paris, j'essayerai d'oublier, de me faire une raison... J'ai retrouvé une seconde mère, malheureuse comme moi, prisonnière comme moi, échappée comme moi au couteau qui a tranché tant de vies... Elle est riche, elle est bonne... Si je cède à vos désirs, si je me soumets à vos volontés... ne m'en demandez pas la raison...

—Serait-ce?...

—Je devrais vous haïr à jamais... Quel avenir sera le nôtre, je l'ignore...

—Rosalie, vous me comblez de joie... Laissez-moi vous suivre... Dans notre Bretagne, près de vous, j'achèverai de vous convaincre... Dites-moi que vous me permettrez de vous voir, de vous parler... de vous renouveler des serments que je tiendrai... je vous le jure...

Elle resta longtemps près de lui.

Il lui exposa ses projets.

Il voulait prouver par des faits la pureté de ses intentions, ramener à lui l'opinion égarée, se faire aimer en répandant autour de lui, en une pluie de bienfaits, cet or qu'il avait été assez heureux pour arracher aux mains des spoliateurs qui ne l'auraient jamais rendu.

Il fit un tableau enchanteur de l'existence qui les attendait dans la tranquillité de la campagne, au milieu de l'abondance dont il ferait profiter les autres, loin de ce Paris qu'il prenait en horreur pour ses excès et les atrocités dont il avait été le témoin.

Qui pouvait les prévoir?

En un mot, il brûlait les idoles qu'il avait adorées!

Lorsque enfin ils se quittèrent, Rosalie paraissait convaincue, gagnée à sa cause.

Il dut la croire subjuguée, ramenée à lui par un effort victorieux.

Cependant ce fut en frémissant qu'elle lui abandonna sa main.

Elle regardait les siennes avec des yeux hagards comme si elles eussent été teintes du sang de ceux qu'elle pleurait si amèrement.

Tout entier à son succès, il ne remarqua pas le frisson nerveux dont elle fut pour ainsi dire secouée des pieds à la tête.

A quelques pas de lui, elle se retourna cependant et elle eut la force de lui dire, avec un sourire qui devait coûter étrangement à son orgueil:

—A bientôt! Au revoir!...

Elle s'éloigna d'un pas rapide, tandis qu'il l'admirait, triomphant, radieux, sûr désormais d'un consentement qui, pour lui, était l'absolution du passé.

Il la vit rejoindre la femme qui l'attendait, de l'autre côté de l'eau, et elles disparurent au tournant de la rue de Bourbon, devenue aujourd'hui la rue de Lille.

Au même instant, il entendit les pas derrière lui et une voix bien connue s'écria:

—Je vous y prends, citoyen!... En bonne fortune!

C'était Sicard qui survenait au sortir d'une des allées ombreuses dont les Champs-Elysées étaient illonnées.

Il reprit:

—Mes compliments, très cher. Délicieuse, cette jeune personne... Une taille d'une souplesse... des cheveux superbes... une peau d'une blancheur éblouissante... Où diable avez-vous déniché ce phénix?

Sicard ajouta en raillant:

—Enfoncée, la charmante Lydie!... Si elle savait!... Que dirait-elle?...

Le docteur Nollan déclara rondement:

—Elle ne tardera pas à savoir...

—Qui donc lui annoncera la nouvelle?

—Moi.

—Vous!

—Moi-même... et je peux vous l'annoncer à l'instant, mon cher Sicard.

—C'est?...

—Je me marie...

—Pas possible!... Avec qui?...

—Avec la jeune beauté que vous venez d'admirer...

—Elle s'appelle?...

—Madamoiselle Rosalie de Trémazan.

Sicard joua merveilleusement a surprise.

Cependant le fait n'avait rien qui pût l'étonner.

—Ainsi c'était-elle! dit-il.

—Elle-même...

—Il faut s'incliner... Vous faites des prodiges... Elle consent?...

—Elle vient de me le dire à l'instant.

—Le mariage?...

—Se fera au plus tôt.

—Où donc?

—En Bretagne, où elle se rend aujourd'hui même...

—Seule?

(A Continuer)

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.
Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: "Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr.
En vente partout.

F. DE FERRARI F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. 30, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

MONACO
Photographe
208 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4020—RUE CALIFORNIA—4020
Entre 39me et 40me Avenue
Phone: Pacific 1024

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? ET BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes. Classes le jour

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 5756
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 2627
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 36th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Ross Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où quoi soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccine de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606).
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
633, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6858.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois.

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
901, RUE GEARY
Chambres 504-5-6, Sd. Post Bldg
Téléphone Sutter 1640
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELEAN GUNST BLDG
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 944
De 10 à 11 a. et de 2 à 3
Aux autres heures, par arrangement
Résidence:
238, rue Stockton Phone: Douglas 4000

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Bienfaisance Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—1118 29th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 904, FLOOD BLDG
Phone: Douglas 2427
Residence, 2490, RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 2680
Heures d'office: En semaine de 1 à 4 p. m.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 1 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Mont'y des Central Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3500
Résidence Phone: Douglas 1980

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELEAN-GUNST BLDG.
Coin S.-O des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence 757S, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6216

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 822, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phone Office, Douglas 391; Res. Pacific 5886

Dr. Albert J. Villain
Ex-service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC...
Consultations. Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave
Chambre 816—Phone Garfield 189
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Physician's Bldg., chambres 611-615, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1300

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 964.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

commandement français et à la ténacité de nos admirables soldats. Quelles sont les intentions de l'adversaire? Où portera-t-il son effort principal? Bornons-nous à savoir de toute certitude que les deux premiers jours de la seconde phase sont appréciés comme bons pour la France et répétons le mot d'ordre, résister c'est vaincre.

"Il ne peut pas ne pas se produire des oscillations dans ces batailles qui passent tout ce que l'histoire a connu. On perd d'un côté, on gagne de l'autre. Ces flux et reflux se compensent et n'entraînent rien de décisif. Il ne faut pas s'hypnotiser sur des questions géographiques. Le but, de l'Allemagne que proclament ses chefs et ses journaux, c'est de briser nos armées et notre résistance et de passer. Nous, notre mot d'ordre demeure, résister c'est vaincre."

On télégraphie de Genève que des renseignements parvenus dans cette ville et provenant de bonne source disent que les Allemands préparent dévreusement une sortie de leur flotte.

—:o:—

Le transport sur les champs de neige de l'Alaska en hiver a été accompli pendant des années au moyen de traîneaux tirés par des chiens, mais maintenant un fort traîneau appelé "traîneau aéronautique, a été inventé qui est capable d'une vitesse de 56 kilomètres par heure. Un moteur de la force de soixante chevaux fournit l'énergie à un propulseur aérien. On projette d'employer ce traîneau pour les services de la poste dans les stations intérieures de l'Alaska.

DIX-HUITIEME

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

Donné par la

Cour Sadi-Carnot

d'Oakland

LE DIMANCHE 14 AVRIL 1918

Au LAFAYETTE PARK

Au profit des victimes de la guerre.

Comité d'Organisation:

Président, J. Bernadou; Trésorier, F. Brochier; Secrétaire, A. Goulg; A. Flouti, N. Cam, G. Hourcade, J. A. Mouchou, A. B. Cazet, A. F. Narbeburry et D. Marquis.

Comité de Tombola:

H. Michard, G. Delmas, F. Gay, P. Lasealle, P. Lascurettes, J. Devillers, J. Loutou.

Comité des Danses:

J. Bergez, H. Hauret, F. Bellocq, J. P. Bouzout, J. Regnier, E. Vigué.

Admission: 25 Cts.

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.

Parle français, anglais et espagnol.

De 9 h. du matin à 9 h. du soir.

Satisfaction garantie.

2214 FILLMORE ST., près Sacramento

Phone: West 1934

AVIS

MM. G. Bard et Paul Chevalier ont l'honneur d'informer leurs nombreux clients et amis que vers le 1er Mai leur magasin de

Charcuterie Francaise

sera transféré à

748, Broadway, entre les rues Stockton et Powell.

Comme par le passé ils feront tout leur possible pour donner entière satisfaction à leur clientèle.

MESSE

Le Dimanche 14 Avril courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Pierre PAILHE,

décédé à San Francisco le 19 Mars dernier.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Anna Pailhé; de ses fils et belle-fille, M. et Mme Joseph Pailhé; de ses fille et beau-fils Mme et M. Gaston Pène; de ses petits-enfants Pierre Pailhé et Jean Pène et de toute la famille.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de

NEW YORK-BORDEAUX-PARIS

ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE

DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco

FRANCAIS DE CALIFORNIE

SOUSCRIVEZ TOUS AU

3eme LIBERTY LOAN

L'EXISTENCE

DE

Votre Patrie d'origine

ET DE

Votre Patrie d'adoption

EST EN JEU

SOUSCRIRE A L'EMPRUNT

C'EST VOULOIR

LA VICTOIRE

POUR LA FRANCE ET SES ALLIES

VICTORIEUX

NOUS SERONS LIBRES

VAINCUS

NOUS SERIONS DES ESCLAVES

FRANCAIS! SOUSCRIVEZ!

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR

—DE—

POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.

Automobiles louées pour toutes occasions

UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT

La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.

SUCCURSALE A OAKLAND:

2936, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 8085

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 12 Avril 1918 à

San Francisco Post Office

Antior, Joséphine
Bouchet, Victor
Cambier, F. C.
Castagne, Jean
Erhart, Monsieur Adelbert
Fantin, Mrs. Annie
Fondy, M.
Franquinet, H. Félix
Frouxel, I.
Gruchet, Mrs. Virginia
Hinard, Jean
Larrabée, Georges
Latin Bakers' Union Club
Landineau, Monsieur
Marchand, E.
Monestier, Mrs. Chas.
Mouillesseaux, Mlle Elise
Pison, Miss Maria
Pouguette, Mrs. A.

Nouveaux Romans populaires

Prix: 30 Cts.—Par Poste (Cal.) 37 cts.

Lermina—Nini-Bellotte
Solo—Les Cosaques de la Mort
Marlo—Cœurs jumeaux (2 vols.)
Bolegobey—Cinghalais amoureux
Villemer—Le Condamné Innocent
Maldague—L'Irréparable faute

THE FRENCH BOOK STORE

324 Stockton Street

On Demande

Un LAVEUR et un CHEMISIER.

S'adresser chez Mme Bracq, 3426, Mission St.

3495

Un bon LAVEUR.

S'adresser à Lace House French Laundry, 931, 28th St., Oakland.

9490

Un "DRIVER" pour blanchisserie. Doit savoir conduire une "Ford". Aussi une bonne OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à J. Lecay, 703, Divisadero.

9491

Une JEUNE FILLE pour le ménage.

S'adresser avant 1 h. de l'après-midi, à 1671, Sacramento St., près de Polk.

9492

DAME FRANÇAISE ayant un charmant intérieur désirerait PRENDRE EN GARDE un enfant de 2 ans ou au-dessus.

S'adresser à 1423a, Kansas St.

9483

Une OUVRIERE REPASSEUSE ou une DEMI-OUVRIERE.

S'adresser à Mme Barbé, 1533, Pacific Avenue.

9487

Des LAVEURS avec ou sans expérience.

Des HOMMES pour épingler les rideaux.

Des JEUNES FILLES pour faire le triage du linge.

Un DETACHEUR pour habits d'homme.

Des OUVRIERES REPASSEUSES et des APPRENTIES.

S'adresser à Parisain Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

9485

Un REPASSEUR pour les chemises.

S'adresser à P. L. Candevan, à Menlo Park. Phone: Menlo Park 528W.

9481

Une FEMME seule, de 40 à 45 ans, pour tenir une pension de famille. Bonne position.

Ecrire aux initiales H. M., au bureau du journal.

9482

Une OUVRIERE REPASSEUSE et une CUISINIERE.

S'adresser, 116, Clement St.

9478

Un AMERICAN GENTLEMAN employé du gouvernement demande CHAMBRE et PENSION dans famille française habitant le district compris entre la rue Hyde et le Presidio.

Répondre à G. Winteler, 2619 Laguna St., ou téléphoner le soir entre 6 et 7, à Fillmore 1727.

9477

Une JEUNE FILLE FRANÇAISE pour la cuisine et le travail général de la maison.

S'adresser à 208, Second Avenue, ou téléphoner: Pacific 135.

9467

Un BEAUCHEUR.

S'adresser à P. L. Candevan, French Laundry, Menlo Park. Phone 528 W.

9473

Une OUVRIERE REPASSEUSE ou une DEMI-OUVRIERE. Aussi un OUVRIER ou un APPRENTI pour le "mangle".

S'adresser chez Mme Lacau, 1861, Union St.

9465

Pour le 1er Mai, une JEUNE FEMME catholique, française ou italienne, âgée de 20 à 30 ans, parlant un peu l'anglais, pour tenir maison pour un prêtre habitant l'intérieur. Localité plaisante, maison agréable, cuisine simple. Gages moyens. On prendrait de préférence personne originaire de la frontière franco-italienne.

Ecrire à Miss Mary Gruber, P. O. Box 666, San Jose, Cal.

9461

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

3816

Apprenez L'Anglais

Par Mauron et Verrier

Très complète (564 p.)—Convers. Lectures, Exercices et Corrigés. — Prix: $1.50. Par Poste (Calif.) $1.60. Autres Etats: $1.70.

Dictionn. Anglais-Français et Fr.-Angl.—Clifton-McLaughlin, avec prononciation (1400 p.), $1.50—Par poste (Calif.): $1.65.

THE FRENCH BOOK STORE

324 Stockton St.

Phonographes et Records Français

324 Stockton St. entre Post et Sutter

A Louer

Deux FLATS de 5 et 6 chambres, situés 1235 et 1241 Washington St. Loyer: $28 et $30.

S'adresser à 1255, Taylor St.

9454

MONVISO HOTEL, 22 chambres toutes meublées; grande salle de danse; salle à manger et salle de billard. Excellente place pour pension française. Loyer raisonnable.

S'adresser 2124 Polk St., près Broadway.

9390

A Vendre

OCCASION EXCEPTIONNELLE.

Un "Summer Resort" entièrement meublé et pouvant accommoder 50 personnes. Est situé sur le Russian River, à Guerneville, à 5 minutes de la gare. Terrain d'une contenance de 3 acres et demi, complanté d'arbres fruitiers assortis. Ne manquez pas cette occasion.

S'adresser à A. Cassagnes, Rte 2, Box 35, Santa Rosa, Californie.

9471

Occasion exceptionnelle. BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie à Oakland depuis de longues années, ayant une excellente clientèle bourgeoise; installation moderne; automobile pour livraisons. Loyer raisonnable. Bail à volonté.

S'adresser au bureau du journal.

9421

LODGING HOUSE de 48 chambres, toutes meublées; eau chaude et eau froide partout. La seule maison de ce genre dans le quartier. On vend pour cause de maladie. Très bonne occasion pour quelqu'un de la partie.

Téléphoner: Mission 8761.

9484

Pour cause de maladie, OFFICE DE LAUNDRY très bien situé; clientèle de $100 par semaine.

S'adresser sur place, 1813, Devisadero St.

9388

F. E. GUISLIN

REAL ESTATE

370, BUSH STREET, SAN FRANCISCO

Phone: Kearny 2026

A VENDRE

$1450—Hôtel 44 ch.; bail de 3ans; affaire de bon rapport.

$2200—Dont partie comptant. Apartment house de 29 ch.; 2 et 3 pièces; loyer raisonnable; occasion exceptionnelle.

$ 400—Hôtel de 67 ch.; avec bar, près Market St.; profit net $350 par mois.

A vendre aussi autres hôtels et apartments houss de 10 à 200 chambres.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.

$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.

$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.

$ 2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.

$ 400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Baux et Mobilier à vendre.

$ 3,000—200 ch.; loyer $400.

$ 6,000—150 ch. et bar.

$ 2,000—100 ch.; loyer $225.

Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

S'adresser à

L. G. LAURAY

Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.

$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.

$ 8,000—Hotel 120 ch.; 6th st.; loyer $400.

$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.

$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéficee par mois. Loyer $3.75 p. ch.

$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.

$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.

$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 25 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.

$ 7,000—Ranch de 35 acres, à 1 mille de la gare.

$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes, loyer $600 par an.

A vendre ou à échanger

Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

Mlle Virginie

MODISTE FRANÇAISE

1074, Rue Valencia, près de 22me

Magasin ouvert le soir jusqu'à 9 h.

Modes les plus récentes et chapeaux remis à la mode aux prix les plus modérés.



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

M. Gorfinkel — L. G. Lallier

J. Lauray — P. Larson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ — Vice-Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caisier
P. L. WOLF — Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

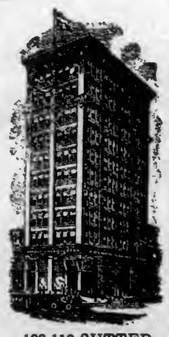
DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Rosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beloney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bleisinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.

110, RUE SUTTER

Telephone Sutter: 2978 — Consultations de 9 à 3 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles

Fond charge entière de Propriété, pour le compte des Propriétaires absents

Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING

110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Residence: 3240, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 908, French Savings Bank Bldg. — 110, RUE SUTTER

PHONE KEARNY 1993

Résidence: 120 TREMONT AVENUE — PHONE: PARK 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS

Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny

2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur.

Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambres 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell

Phones: Douglas 3266 — Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Iceaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195

Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Eaux efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

POUR VOS VACANCES

A LA CAMPAGNE

FAITES CHOIX

DES PENSIONS FRANCAISES

QUE NOUS RECOMMANDONS

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 1 heure à midi (le dimanche de 2 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.

Excepté dimanches et fêtes. — PHONE. KEARNY 670

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. M. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 à 2 h. et à 3 h. 30.

Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi et Albert J. Villain, traitant à domicile, 163 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h. 30. de l'après-midi Phone: Office, Garfield 123; Resid. Sunset 3223.

Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 344, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.

Dr. F. R. Orellia, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.

Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 328, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h

Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 2 h. à 10 h. du matin

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h à 5 h.

Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.

Dr. E. B. Fontaine, dentiste, chambre 310, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.

Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 184, Okland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.

A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 140, rue Eddy

Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; Lanson Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Lataple; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Blanc et Thibodeau.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1896—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1514 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; B. Estarzian, 1er vice-président; P. Castaing, 24me vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becsan, P. Bellegarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lasselle Jr., G. Pailhas et E. Pret. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter

VOS AFFAIRES

Que si vous avez recours à

l'efficace publicité du

"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARERES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918

est en vente à la Librairie A. PRADELS

1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO

Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
630, RUE JACKSON, COIN DE MATTHEW
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 630 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 16 AVRIL 1918 — TUESDAY, APRIL 16, 1918. — No. 89

LES FORCES EN PRESENCE

Quels peuvent être les effectifs que l'Allemagne oppose actuellement aux forces anglo-françaises, augmentées des contingents belge, portugais et américain. De quel côté est la supériorité du nombre? Telles sont les questions que nous posent plusieurs de nos lecteurs qui suivent, non sans anxiété, les péripéties de la formidable bataille qui se poursuit depuis bientôt vingt jours en territoire français.

Comme bien l'on pense, il nous est difficile de répondre d'une façon précise à de pareilles questions, pour la raison toute simple que nous ne sommes pas dans le secret des états-majors et que même les spécialistes ne peuvent, en cette matière, fournir que des renseignements approximatifs. Cependant c'est encore à ces experts qu'il faut s'adresser si l'on veut éviter de donner des informations par trop fantaisistes.

Les lecteurs du **Franco-Californien** doivent se rappeler que quelque temps avant le déclanchement de la grande offensive actuelle nous avons mis sous leurs yeux quelques renseignements intéressants concernant le sujet sur lequel certains d'entre eux nous demandent aujourd'hui des précisions que nous ne pouvons leur donner. Ces renseignements nous avaient été fournis par le lieutenant-colonel Rousset, critique militaire de l'"Echo de Paris", qui les avait lui-même établis d'après des documents particuliers et d'après des données publiées par la presse étrangère. Nous nous bornerons donc à rappeler que le lieutenant-colonel Rousset écrivait à cette époque que l'armée allemande pouvait encore disposer de 5,500,000 combattants, qu'il répartissait comme suit:

Front franco-anglais	2,000,000
Front russo-roumain	1,000,000
Front italien	100,000
Front des Balkans	30,000
Total	3,130,000

Le reste, 2,370,000 hommes, serait, d'après cet expert, nécessaire à l'Allemagne pour garder les frontières de Suisse et de Hollande, pour l'occupation des pays conquis (provinces baltiques, Pologne, Belgique, etc.), pour assurer les services considérables de l'arrière des armées sur tous les fronts.

Comme on voit, le lieutenant-colonel Rousset plaçait seulement 2,000,000 d'Allemands sur le front occidental, chiffre considérablement inférieur à celui des armées franco-anglaises. C'était peut-être exact à cette époque; ce ne l'est évidemment plus maintenant.

Et d'abord, le million d'"Allemands que ce distingué expert militaire plaçait au front roumain ont dû être transférés ailleurs, vraisemblablement sur le front occidental, depuis la capitulation de notre malheureuse alliée danubienne. D'autre part, nous ne pensons pas que l'Allemagne ait besoin de 2,370,000 hommes pour garder ses frontières de Hollande et de Suisse, pour occuper les pays conquis et assurer les services de l'arrière. Dans un besoin si pressant, elle a dû écrémer le plus possible pour renforcer son front occidental. A cela il faut ajouter sa classe 1919, jeunes gens de 17 ans, qui, comme on sait, a déjà été incorporée, sans toutefois qu'il soit établi qu'elle ait été encore engagée en première ligne. Enfin, nous savons, par le récent télégramme que l'empereur Charles a adressé au Kaiser, que l'armée autrichienne forces ennemies sur le front occidental. Nous serons donc bien près de la vérité en disant que les force sennemies sur le front occidental doivent représenter environ cinq millions de combattants.

En tenant donc ces calculs pour à peu près exacts, la supériorité numérique serait encore du côté des Alliés. D'ailleurs, M. David Lloyd George, dans le discours qu'il a prononcé mercredi dernier à la Chambre des Communes, a déclaré, on se le rappelle, en exposant la situation aux représentants de la nation britannique, que les armées alliées sur le front occidental étaient légèrement supérieures en nombre aux forces qui leur sont opposées.

Voilà donc nos lecteurs renseignés, approximativement tout au moins. Ces chiffres sont rassurants. Tous les espoirs nous sont permis.

A. L.

L'Aviation Militaire Aux Etats-Unis

Les écrivains militaires américains déplorent que la patrie des frères Wright ne se soit pas intéressée, en en temps de paix, à l'aviation, comme le firent la France, l'Angleterre et l'Allemagne. S'il en avait été autrement, déclarent-ils, les Etats-Unis eussent été capables, dès leur déclaration de guerre à nos ennemis communs, d'expédier en Europe plusieurs milliers d'aviateurs exercés et le matériel correspondant.

Le fait est que l'aéronautique, après une brève période de faveur publique, avait été classée par les Américains dans la catégorie des sports coûteux, réservés aux gens riches et aux professionnels de l'exhibition. Quelques "circuits furent organisés, mais sans soulever l'enthousiasme populaire que provoquèrent en France et en Grande-Bretagne les exploits de nos premiers aviateurs. Des écoles d'aviation furent fondées, qui restèrent sans élèves. Les rares fabriques d'aéroplanes qui prirent naissance végétèrent lamentablement. L'indifférence publique était si profonde que, jusqu'en ces derniers temps, la très grande majorité des Américains ne possédaient dans leur vocabulaire qu'un seul terme pour désigner les appareils aériens. Ballons sphériques, dirigeables, aéroplanes, tout n'était pour eux qu'airships, navires de l'air!

Cependant, à l'exemple de l'Europe, le ministre de la guerre américain s'était intéressé à la nouvelle armée, mais, naturellement, sur une échelle proportionnée à la faible importance numérique de l'armée nationale. Un corps d'aviation militaire fut formé vers 1910 et deux ou trois biplans participèrent à une expédition organisée contre les révolutionnaires mexicains, à la même époque. Ce fut la première fois que des avions figurèrent dans une bataille.

L'importance que prit rapidement l'aviation dans la guerre européenne secoua l'apathie de l'Amérique. Le ministère de la guerre réorganisa et développa ses services aériens. Quand le général Pershing (alors colonel), fut chargé de poursuivre en territoire mexicain les bandes révolutionnaires qui, poussées par des agents de l'Allemagne, avaien tenvahi et dévasté des villages américains, sa petite armée fut secondée par deux escadrilles.

Un esprit de méthode scientifique a présidé à l'organisation des camps d'instruction aérienne, qui sont divisés en trois catégories. C'est d'abord l'école de "general training", où les élèves apprennent les premiers éléments de l'aviation. Il leur est sévèrement interdit d'aborder les acrobaties", défense qui s'applique plus sévèrement encore aux instructeurs.

Quand les élèves savent conduire un aéroplane, quand ils ont obtenu leur certificat, ou brevet, ils passent par une deuxième école, où ils reçoivent, selon la curieuse expression américaine, un "finishing-off", c'est-à-dire un complément d'instruction. Ils y apprennent les "loopings", les descentes en vrilles, les virages sur l'aile, et autres acrobaties qui jouent un rôle si important dans la tactique aérienne. On leur enseigne également le maniement aérien de la mitrailleuse, le lancement des bombes, la prise de clichés, etc.

Enfin, une troisième catégorie d'école leur permet de parfaire leur instruction: ce sont les "advanced aviation schools", où l'on s'efforce de reconstituer les conditions de la guerre. Les procédés d'instruction appliqués dans ces hautes écoles n'ont pas été révélés au public.

Nous ne sommes pas tenus à la même discrétion en ce qui concerne les écoles du premier degré, dont le fonctionnement a été décrit par la presse américaine. Les élèves commencent par apprendre à démonter complètement un moteur et à le remonter. Pendant qu'ils se livrent à cette opération, un officier leur explique les fonctions des moindres organes, et les relations d'un organe à l'autre.

Ils font ensuite un stage à l'atelier de réparations, où on leur inculque des principes d'ajustage.

On ne leur demandera pas de se substituer au mécanicien, mais on tient à ce qu'ils soient capables de vérifier si les réparations effectuées par ce dernier ont été faites comme il convient.

Un stage analogue les familiarise, dans un autre atelier, avec les "réparations générales".

A chaque avion est attaché un inspecteur qui s'assure qu'il est toujours en parfait état. Ce technicien remet chaque semaine à l'inspecteur en chef un état où il note ses observations sur la condition de chacun des nombreux organes qui composent un avion.

Ce même souci d'éviter les accidents s'exerce à la réception des nouveaux appareils, qui sont démontés complètement par les inspecteurs techniques, et dont toutes les pièces sont examinées minutieusement. Le moindre défaut entraîne le renvoi de l'appareil à l'usine. Le commandant du camp fait, en personne, de fréquentes inspections du matériel.

Les premières leçons sont données à l'aide d'un appareil Curtiss avec double dispositif de commande. L'élève y est placé en avant de l'instructeur. Ce stage comprend nn minimum de quinze heures de vol effectif, déduction faite des heures de "taxi-ing", ou roulement sur le sol. Comme nous l'indiquons plus haut, l'instruction porte exclusivement sur le vol simple, à basse altitude, et plus particulièrement sur l'atterrissage. Les règlements de l'école rappellent que "l'atterrissage est une des plus importantes choses dans l'art de voler", et qu'un élève qui sait atterrir est déjà digne du nom d'aviateur.

Après ce stage de quinze heures, l'élève passe dans la classe des "solos", où il est admis à voler de ses propres ailes. En règle générale, ce nouveau stage se limite à cinq heures de vol, et l'élève peut alors quitter l'école avec son brevet d'aviateur militaire de réserve, pour passer dans une école supérieure.

Nous pénétrerions sur un terrain interdit, si nous cherchions à savoir de quels appareils de bombardement et de chasse sera pourvue l'armée aérienne dont les Etats-Unis poursuivent activement la création.

Les Etats-Unis, décidés à créer une véritable armée aérienne, ne rencontreront pas de difficultés pour la doter rapidement du matériel indispensable. Le personnel ne leur fera pas davantage défaut. Le peuple américain, issu d'ancêtres qui s'exilèrent volontairement plutôt que de subir l'humiliation de persécutions politiques ou religieuses, fut un peuple de belliqueux chercheurs d'aventures et d'intrépides pionniers avant de devenir la nation industrielle et agricole la plus prospère du monde.

L'atavisme l'a fait hériter de qualités physiques et morales que l'éducation a entretenues et développées. Vigoureux, souple, endurant, doué d'une vue et d'un sang-froid qui engendrent le tireur impeccable, aimant l'effort, adorant la lutte, prompt aux décisions, l'Américain est né aviateur. Il le prouva en maintes circonstances, avant la guerre. Tel, cet extraordinaire Moissant, qui, aux temps héroïques de l'aviation civile, jaloux des jeunes lauriers de Blériot, débarque d'Amérique pour acheter un appareil à Issy-les-Moulineaux, se fait expliquer la manœuvre des commandes, décide de subir son apprentissage en se rendant de Paris à Londres, par la voie des airs, ne se laisse ni décourager ni impressionner par les accidents qui jalonnent sa route, et, finalement, atteint son but. Telle cette intrépide de Harriet Quimby qui fut la première aviatrice à franchir le Pas de Calais. Tels Curtiss et Cody, qui conquirent des records de vitesse et de hauteur sur les aérodromes d'Europe.

Nous ne saurions négliger de rendre ici hommage aux vaillants aviateurs de l'Escadrille Lafayette, aux Chapman, aux Thaw, aux Lufberry, à tous ces volontaires américains qui allèrent offrir leur jeunesse à la France dès les premiers mois de la guerre. Ils auront été l'avant-garde de cette armée aérienne que les Etats-Unis nous ont promise, et qu'ils nous donneront.

Nous permettra-t-on de citer, à titre de conclusion, la prédiction récemment formulée dans le "Daily Mail" par l'écrivain-prophète qu'est M. H. G. Wells? "Le formidable conflit se terminera par une campagne aérienne d'énorme amplitude; la victoire appartiendra à celui des camps qui pourra mettre en ligne dix mille avions. Parmi les qualités requises pour faire un bon aviateur, la question de l'âge est prédominante: Il faut qu'il ait de 18 à 28 ans. Or, il serait impossible aux puissances centrales de réunir 10,000 hommes répondant à cette exigence, et possédant les qualités physiques et mentales requises d'u naviateur, tandis que l'Entente, grâce à l'appoint américain, est capable de fournir deux ou trois fois ce chiffre."

Accueillons donc la prédiction de l'illustre écrivain, et envisageons l'avenir avec une confiance inébranlable.

—:o:—

INCENDIE DANS UN VILLE ALLEMANDE.

Londres, 15 Avril.

Friedrichshafen, ville allemande où se trouve la fameuse fabrique de Zeppelin, est en flammes, dit une dépêche de Genève reçue aujourd'hui par le "Daily News". Tout porte à croire que cet incendie a été causé par un bombardement aérien entrepris par les aviateurs alliés.

—:o:—

J'ai une méthode de rendre à votre bouche sa beauté primitive. En remplaçant les dents qui sont perdues, en ajustant sur celles qui sont brisées, la partie qui leur manque, je leur rétablis la même force, les mêmes fonctions qu'elles possédaient à leur état naturel. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Les Operations de Guerre

LA BATAILLE DANS LES FLANDRES BELGES ET DANS L'EXTREME NORD DE LA FRANCE.—LA RESISTANCE ANGLAISE.—L'UNITE DE COMMANDEMENT.—CE QUE DISENT LES CRITIQUES MILITAIRES.—SUR LE FRONT ITALIEN. DANS LES BALKANS.

Bien que l'offensive allemande en direction de la côte se poursuive sans interruption, la résistance anglaise devient de plus en plus effective. L'avance allemande s'est considérablement ralentie depuis quelques jours. La presse allemande est maintenant la première à reconnaître que le plan stratégique ennemi est loin d'avoir été réalisé. L'officieuse "Gazette de l'Allemagne du Nord", dit une dépêche d'Amsterdam, admet que "la bataille n'a pas produit apparemment les résultats escomptés."

Néanmoins la situation reste grave. La bataille atteindra son point culminant dans les premiers jours de la semaine qui vient de commencer. C'est du moins l'opinion de la plupart des critiques militaires.

Les dernières dépêches du front britannique disent que la bataille autour de Neuve Eglise, position près de la frontière belge, qui a été reprise par les Allemands, s'est poursuivie hier matin avec la même violence que les jours précédents. On s'attend à un nouvel et imminent assaut ennemi contre Bailleul, qui se trouve à quatre milles à l'ouest de Neuve Eglise.

Les télégrammes arrivés dans la soirée d'hier à San Francisco s'accordent à dire que la ligne anglaise est solidement tenue dans la zone nord. Sur plusieurs points la situation de nos alliés s'est même considérablement améliorée à la suite de brillantes contre-attaques.

Ils ajoutent qu'exploitant leurs succès de samedi dernier, grâce auxquels ils purent déloger les Allemands de Robeck, sur la rivière Clarence, les Anglais ont encore légèrement progressé. Des contre-attaqnes locales prononcées contre les positions allemandes situées à 3000 mètres à l'est de ce village donnèrent les meilleurs résultats et forcèrent l'ennemi à céder encore du terrain. Les Anglais délogèrent aussi plusieurs postes allemands au nord du canal situé entre les rivières Lawe et Clarence.

Les pertes allemandes sont formidables.

La question de l'unité de commandement est maintenant définitivement réglée. Une dépêche de Paris nous apprend en effet que les gouvernements anglais et français se sont mis d'accord pour conférer au général Foch le titre de commandant en chef des armées alliées en France.

Sur le front français, dans la région de Montdidier, les Français ont, dans la nuit de dimanche à lundi, prononcé une attaque qui a donné les meilleurs résultats et qui leur a permis de faire des prisonniers.

Les dépêches signalent nne brillante action au bois Brûlé, dans la forêt d'Apremont, qui a eu lieu vendredi dernier, et à laquelle les Américains participèrent avec les Français. Le général français commandant le secteur a, dans un ordre du jour, fait le plus grand éloge de la bravoure américaine.

Les critiques militaires français commentent longuement les opérations. Voici ce que dit le général Lacroix, critique militaire du "Temps":

"Les deux adversaires en présence disposent de forces à peu près égales, qu'on peut approximativement évaluer à 200 divisions de chaque côté. Les deux adversaires sont également décidés à s'exterminer: ils recherchent les décisions et ils visent les points vitaux. Il ne s'agit donc pas de progresser, d'obtenir un avantage ou de raccourcir la ligne; il s'agit maintenant de détruire l'armée ennemie.

"En face du stratège des lacs mazuriques se trouve un général français d'une intelligence et d'une activité merveilleuse. Il ménage ses forces et attend son heure. De ce duel engagé entre ces deux chefs dépend le sort du monde.

"L'ennemi a échoué à Amiens le 26 mars. Dans une lutte de ce caractère, un coup qui ne réussit pas peut devenir un bien grand danger pour celui qui l'a porté, et nous avons tout lieu de considérer comme douteux le résultat obtenu jusqu'à présent par les succès remportés par l'adversaire. Il a évidemment obtenu des avantages, mais il s'est placé lui-même dans une situation instable qui peut devenir très périlleuse. Engagé à fond maintenant, il se voit obligé d'aller jusqu'au bout."

Voici maintenant ce que dit le commandant Civrieux dans le "Matin":

"Les dernières attaques de nos ennemis présentent un caractère à la fois localisé et diffus, bien différent de celui qui a marqué les premières journées de la bataille. C'est une constatation fort intéressante car elle indique de nombreuses fêlures dans la conception stratégique de Hindenburg.

"Le critique militaire de la "Gazette de Voss" cherche à rassurer ses concitoyens en affirmant que derrière le masque défensif constitué par l'armée de von Hutier de nouvelles et formidables opérations s'élaborent. L'assertion en elle-même semble assez vraisemblable, l'état-major impérial n'ayant pas sacrifié trois cent mille hommes pour avouer son impuissance dans le premier arrêt de la manœuvre. Pourtant celle-ci non moins vraisemblablement prolongera ses efforts dans un plan défensif dont le mystère depuis longtemps est percé à jour.

Napoléon a bien écrit que les plans de campagne se modifiaient à l'infini, selon les circonstances, mais à son époque les petites armées mobiles et légères évoluaient sur des échiquiers ouverts de toutes parts et l'empereur sans doute n'aurait guère songé à appliquer son aphorisme s'il avait engouffré au fond de l'équerre de Picardie la moitié de ses forces représentées par cent divisions encombrées d'une immense artillerie moderne.

"Donc quelles que soient les réflexions de Hindenburg ou de sa doublure Ludendorff, nous devons nous attendre à voir les événements prochains suivre une direction analogue à celle des dernières journées, l'ennemi restant contraint de viser les objectifs généraux, toute réserve bien entendu étant faite aux surprises qui peuvent menacer les généraux alliés dont la liberté de manœuvre plus que jamais demeure entière."

Les observateurs militaires de Washington font à leur tour observer que l'ennemi n'a pas encore atteint les objectifs principaux et qu'il poursuit une bataille d'annihilation des Alliés, qui seule peut lui donner la victoire. Tous ont pleine confiance dans le résultat final, malgré les fluctuations de la terrible lutte.

Rien de nouveau sur le front italien. Les dépêches de Rome ne signalent que des combats d'artillerie et quelques rencontres de patrouilles dans le Val Lagarino et dans le bassin d'Asiago.

Un bulletin officiel français signale sur le front des Balkans des feux de destruction effectués par les alliés contre les batteries ennemies.

Etats-Unis et Etranger

PRETENDUES REVELATIONS ALLEMANDES.

Le "Temps" démontre comment la Russie a été conduite à envisager la possibilité d'une guerre avec la Turquie.

Paris, 15 Avril.

Au sujet de la prétendue révélation, reproduite par le service allemand de propagande sur les origines de la guerre contenue dans un document relatant une déclaration ayant eu lieu le 21 février 1914 à Petrograd, le "Temps" publie les lignes suivantes:

"Dans son analyse le service allemand de propagande se garde bien de préciser les raisons qui pouvaient conduire la Russie à envisager en février 1914 la possibilité d'une guerre contre la Turquie. Ces raisons apparaissent cependant dans les paroles suivantes que le document russe attribue à Sazonof: "Il faudrait par suite du changement suivant dans la situation politique envisager peut-être déjà dans un avenir rapproché la possibilité d'événements qui changeront du tout au tout la situation internationale des détroits à Constantinople. La Russie ne doit pas permettre qu'une autre puissance s'établisse dans les détroits et c'est pourquoi elle doit tout de suite commencer à faire les préparatifs pour une action de débarquement." Ces mots donnent la clef du mystère. Ce qui obligeait la Russie à se prémunir en février 1914 était la présence à Constantinople du général allemand Liman von Sanders et de la nombreuse mission militaire qu'il dirigeait. On se rappelle en effet qu'après les pourparlers engagés à l'automne de 1913 entre Pétersbourg et Berlin, le gouvernement russe dut se convaincre qu'il n'obtiendrait pas le rappel du général Liman. Il ne put arracher à l'Allemagne que des concessions de pure forme et notre correspondant de Pétersbourg nous télégraphiait ces lignes qu'on put lire le 23 janvier 1914 dans le bulletin du "Temps": "Sans commandement direct les officiers allemands n'en conservent pas moins une autorité toute-puissante sur l'armée ottomane et par elle sur le gouvernement turc tout entier." On conviendra que la Russie n'avait pas tort de prendre des précautions. Les événements n'ont d'ailleurs pas tardé à prouver dès la fin d'octobre 1914 que la présence d'Allemands à Constantinople devait amener la guerre russo-turque. Ce ne fut pas la Russie qui joua alors le rôle de l'agresseur et ce fait seul suffit à établir que les précautions décidées par ello au mois de février précédent n'avaient pas le caractère offensif que leur prête le service allemand le propagande."

LES REPRESAILLES DANS LE GRAND-DUCHE DE BADE.

Amsterdam, 15 Avril.

La "Gazette de Francfort" publie une dépêche de Carlsruhe, capitale du grand-duché de Bade, disant que la chambre grand-ducale a adopté une résolution demandant au gouvernement impérial d'ouvrir des négociations en vue d'un accord général pour la cessation des bombardements aériens dans les localités qui se trouvent en dehors de la zone des opérations militaires.

LES TCHEQUES ET L'AUTRICHE.

Amsterdam, 15 Avril.

Le "Lokal Anzeiger" de Berlin dit que samedi dernier la population de Prague, capitale de la Bohême, a fait une grande manifestation au cours de laquelle elle a acclamé l'Entente et le président Wilson.

LA CRISE ALIMENTAIRE EN ITALIE.

Rome, 15 Avril.

L'"Epoca" annonce qu'un décret royal interdisant la consommation de la viande trois jours par semaine va paraître incessamment.

MORT DU SENATEUR STONE.

Washington, 15 Avril.

Le sénateur William J. Stone, du Missouri, président de la Commission sénatoriale des affaires extérieures, frappé il y a quelques jours d'une attaque de paralysie, est décédé. Le défunt avait vu le jour dans le Kentucky le 9 mai 1848.

On sait qu'il avait fait une violente oppositlon à l'entrée en guerre des Etats-Unis.

UN AEROPLANE ENNEMI SURVOLE LE HAVRE.

Le Havre, 15 Avril.

Un aéroplane ennemi, trompant la surveillance des postes d'observation alliés, a survolé notre région et a lancé plusieurs bombes près d'un camp où sont internés des prisonniers allemands. Tout n'est borné à de légers dégâts matériels.

LES DEFAITISTES EN ITALIE.

Le procès intenté au député Di Giovanni accusé de propagande défaitiste est terminé. Ce député germanophile a été condamné à trois mois de prison et à 2000 lire d'amende.

Tinalborgo, 15 Avril.

L'évêque d'Albenga, accusé de propagande défaitiste, a été acquitté, l'accusation n'ayant pu établir des charges suffisantes.

Rome, 15 Avril.

Le nommé Ernest Shepp, de Basilee, directeur de l'Hôtel Minerva, a été arrêté. Il est accusé de propagande défaitiste.

Il sera poursuivl et interné.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

Central Islep, L. I., 15 Avril.

Au croisement de Foote, un train du Long Island Railroad, qui transportait des troupes, dérailla ce matin. Il y a eu deux soldats tués et une dizaine d'autres gravement blessés. On croit se trouver en présence d'un attentat criminel dont les auteurs seraient des espions allemands. Les autorités militaires ont ouvert une enquête.

LE KAISER DANS LES FLANDRES.

Londres, 15 Avril.

Une dépêche d'Amsterdam dit que la semaine dernière Guillaume II se trouvait dans les Flandres où il resta de mardi à jeudi.

L'AFFAIRE DES ATTACHES MILITAIRES FRANÇAIS EN ESPAGNE

Paris, 15 Avril.

On pense que M. Clemenceau, qui en sa qualité de ministre de la guerre peut seul trancher la question, prendra bientôt une décision dans le cas du général Deuvignes, et du lieutenant Paul de Levis-Mirepoix, son aide. Les deux officiers sont accusés d'avoir divulgué des documents d'Etat en laissant un portefeuille qui contenait des documents diplomatiques confidentiels dans un taxicab où ils ont été trouvés par une actrice parisienne qui les a portés au ministère de la guerre.

Le conseil de guerre devrait être présidé par un maréchal de France, mais le maréchal Joffre étant très occupé actuellement, le conseil sera composé de quatre généraux de division et de deux généraux de brigade et présidé par un général de division.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

Soyons la! .....

Sur le sol de France, rouge du sang de tant de héros, se livre, depuis trois semaines, une bataille d'une violence extrême.

Des millions d'hommes se trouvent être aux prises, secondés par une artillerie formidable qui, dans leurs rangs, crache la mort sans répit.

Deux armées se font face.

L'une d'elles—celle de l'Allemagne—n'a en vue qu'un but: l'assassinat pur et simple de la civilisation.

L'autre—celle de la France et de ses vaillants alliés—ne lutte que pour un idéal: le droit à vivre des peuples.

Si la première triomphe ce sera, sur toute l'étendue du globe, le régime de la violence et de la spoliation.

Si la deuxième émerge victorieuse du sanglant conflit engagé, les poitrines humaines pourront alors librement respirer.

L'Allemagne, maîtresse des destinées des nations, il n'y aurait plus, d'un pôle à l'autre, que des esclaves.

La France et ses alliés, vainqueurs des hordes teutonnes, ce sera le règne universel de la Liberté, du Droit et de la Justice.

Cela, depuis plus de trois ans, a été dit et redit. A l'heure actuelle, en raison de la gravité des événements, il convient de le répéter avec plus de force que jamais.

Oui! il faut le répéter encore, aujourd'hui, demain, tous les jours, parce qu'il y a—triste constatation à faire—des gens qui ne savent pas encore "pourquoi l'on se bat".

Oh! ne croyez pas que nous exagérons. Que nenni! Ces gens bel et bien existent et vous en connaissez.

Mais oui! vous en connaissez: ce sont ceux qui se refusent à souscrire aux emprunts de guerre.

Eh bien! Savez-vous ce qu'il faut faire? tout simplement les signaler aux journaux. Il importe, dans l'intérêt général, que soient rendus publics les noms de ces mauvais citoyens.

Dans nos groupements français, surtout, la présence de tels individus ne doit, sous aucun prétexte, être tolérée. Il y va du bon renom de notre patriotique et laborieuse communauté.

L'occasion va nous être offerte, dans la soirée de Jeudi prochain, à 8 h. 30, de montrer aux autorités fédérales que, dans notre colonie, tout le monde entend faire son devoir.

Un meeting aura lieu au Scottish Rite Hall et il importe que nous y assistions, afin que le gouverneur Lynch, du 12ème district fédéral, puisse télégraphier au Président Wilson que tous les Français de San Francisco soutiendront le gouvernement, moralement et financièrement, jusqu'à la victoire.

Donc, Jeudi prochain, à l'endroit et à l'heure indiqués, soyons là!

A. Maubailly.

—:o:—

MEETING GENERAL de la COLONIE FRANÇAISE.

Sur le désir exprimé par les autorités fédérales, les Français de San Francisco sont instamment priés d'assister à un meeting qui aura lieu le **JEUDI 18 AVRIL COURANT**, à 8 h. 30 du soir, au **SCOTTISH RITE HALL**. Au cours de ce meeting il sera demandé à tous ceux de nos compatriotes qui entendent prouver leur fidélité aux institutions du pays, de Souscrire au Troisième Emprunt de Guerre de la Liberté.

Le Comité auxiliaire français:

P. A. Bergerot, J. S. Godeau, Léon Bocqueraz, J. M. Dupas, H. Colombat, A. Pottet, J. B. Sartholou, P. A. Brangier, Max Levillain, Jean Lacoste, S. J. Brun.

LOGE FRANCO-AMERICAINE No. 207, I. O. O. F.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le Jeudi 18 Avril courant, à 8 h. 30 du soir, au Scottish Rite Hall, au meeting général de la Colonie Française.

Par ordre du N. G., P. TEILH.
Le Secrétaire,
P. H. MONCHEUR.

LAFAYETTE CLUB.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le Jendi 18 Avril courant, à 8 h. 30 du soir, au Scottish Rite Hall, au meeting général de la Colonie Française.

Par ordre du Président P.. TREICH.
Le Secrétaire,
J. ABEES.

ASSOCIATION DES PATRONS BLANCHISSEURS FRANÇAIS.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le Jeudi 18 Avril courant, à 8 h. 30 du soir, au Scottish Rite Hall, au meeting général de la Colonie Française.

La réunion qui devait avoir lieu, à cette même date, au local de l'Association, 149, Eddy St., est supprimée.

Par ordre du Président A. BIRSINGER
Le Secrétaire,
E. AUTARD.

A LA SALLE NOTRE-DAME.

La soirée théâtrale et musicale donnée par Mme André Ferrier, samedi dernier, à la Salle Notre-Dame, a fait les délices des trois cents personnes qui y assistaient.

L'amusante petite comédie en un acte, "Le Peintre Exigeant", de Tristan Bernard, fut irréprochablement rendue. M. A. Camby nous donna un Hotzeplotz absolument "vécu"; M. A. Sondag rendit fort bien le papa Gomois; M. H. Puttaert tint on ne peut mieux le rôle d'amoureux de Henri; M. L. Arnout joua Tourillon en professionnel; M. Hicklin fut très "ouvrier tapissier"; Mme A. Galet interprèta à ravir la bourgeoise Mme Gomois; Mlle H. Raviciotti sut être une délicieuse Lucie; Mlle E. Combettes excella dans le rôle de la bonne et Mlle H. Labarthe fit une irréprochable cuisinière.

L'intermède musical qui suivit nous permit d'applaudir Madame A. Ferrier dans "La Mort de Jeanne d'Arc", "Les Roses d'Ispahan", "La Follette" et "Illusions". Ce dernier numéro, tout particulièrement, plut beaucoup à l'assistance.

Avec "Pierrot Héros", véritable petit chef-d'œuvre en vers de Jean Desrieux, Mme Ferrier se révéla une artiste accomplie. Tour à tour elle nous donna avec un talent rare Pierrot qui rit et Pierrot qui pleure. Dans la sérénade "Au clair de la lune", notre gracieuse compatriote fut d'un pathétisme tel que, dans l'assistance, bien des yeux se mouillèrent.

Dans le rôle de "Colombine", Mme E. K. Clarke, par sa diction et son jeu contribua beaucoup au succès de la saynète. Une "professionnelle" n'eût pas mieux interprété ce rôle tout de sentiment et d'amour.

Excellente soirée donc et qui laissera un durable souvenir.

L'ENSEIGNEMENT DE L'ALLEMAND AUX ETATS-UNIS.

Les directeurs d'écoles de la Californie viennent de tenir, à Oakland, leur congrès annuel. Ils se sont tout particulièrement occupés cette année de la question de l'enseignement de la langue allemande, qui est encore autorisé, comme on sait, dans plusieurs écoles de notre Etat.

Plusieurs membres de ce congrès ont fait observer que les livres scolaires allemands sont les meilleurs propagateurs du bochophilisme. Tous respirent le chauvinisme le plus évident et visent à la propagation de principes nationalistes pour le plus grand bénéfice, naturellement, de l'impérialisme allemand. On constate que dans tous ces livres, il n'est jamais question des devoirs envers le pays qui accorde une si généreuse hospitalité aux fils de l'Allemagne. Leurs auteurs n'ont qu'une seule préoccupation: exalter le kaiserisme et mépriser tont ce qui n'appartient pas à l'Allemagne.

Parmi les congressistes présents, une infime minorité, ayant à sa tête MM. F. H. Clark, directeur des écoles du quartier de la Mission; John S. Drew, un autre éducateur san-franciscain et le professeur H. S. Wilson de Los Angeles, a tenté de défendre les livres scolaires allemands. Mais ce fut peine inutile, la grande majorité décida de proposer aux autorités compétentes l'abolition radicale de l'enseignement de l'allemand dans les écoles de Californie.

On croit que cette proposition sera prise en considération et que l'allemand sera probablement même banni de l'école spéciale de chimie, qui est une annexe de l'Université de Californie.

C'est avec une joie infinie que nous enregistrons la résolution votée, à une si grande majorité, par les directeurs des écoles californiennes au Congrès d'Oakland.

Notes d'un Californien

Les Etats-Unis se sont enrichis de la guerre avant de la faire à leur compte. En trois ans et demi la quantité de monnaie courante, nous apprennent les statistiques officielles, a augmenté de 40 pour cent, et la fortune liquide des Américains s'est accrue dans une proportion sensiblement égale. L'argent en circulation ressortait avant la guerre à $34.99 par habitant: il ressort à $50 aujourd'hui. En vertu de la loi des vases communicants, la caisse des Alliés s'est vidée et celle des Etats-Unis s'est remplie, ce qui revient à dire que les uns se sont enrichis de ce dont se sont appauvris les autres. Ces considérations permettent de ne pas s'étonner qu'en deux heures à New York on ait, le premier jour du lancement de l'emprunt de guerre, souscrit 200 millions de dollars au Liberty Loan. Et depuis les souscriptions ont afflué partout.

Il est maintenant permis de prévoir, si l'on en juge par les résultats obtenus, que cet emprunt fournira aux Américains l'occasion de faire une manifestation de puissance financière qui donnera à réfléchir à Guillaume II et à tous ses pangermanistes.

O'Pingui.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

MESAVENTURES CONJUGALES.—LES MARIS QUI PARDONNENT.—LA TROMPERIE FEMININE EST UN ART INCURABLE.

Paris, 24 Mars.

Déjà Rabelais remarquait qu'il faut peu de chose pour amuser les Parisiens et l'expression de "les badauds de Paris" est une locution qui était courante il y a plusieurs siècles.

Paris est un grand lieu de marchande mêlée
Et parmi tant d'esprits plus polis et meilleurs,
Il y croit des badauds autant et plus qu'ailleurs.

disait déjà Corneille dans "Le Menteur". Nous n'aons pas changé; malgré le fracas de la guerre qui attire l'attention vers des sujets graves, on a répété un peu partout ce détail peu angoissant tout de même, c'est que le manutentionnaire de l'Académie Française a remplacé l'antique lampe à huile, le vieux carcel, dont se servaient jusqu'ici les nouveaux académiciens pour lire leurs discours, par une lampe électrique avec un vulgaire réflecteur vert, comme dans la première administration venue. Un journal déclare même sans rire que c'est un événement et on publie la photographie de l'appareil éclairant le manuscrit de M. Bergson. Si la postérité n'est pas fixée sur la manière dont nous avons vécu, c'est que vraiment elle y mettra de la mauvaise volonté.

Il en est de même pour les divers incidents de la vie courante comme pour les faits les plus importants. Ainsi le Sénat s'est réuni en Haute Cour de Justice pour juger M. Malvy qui entre ainsi dans l'Histoire par une porte un peu basse, on a discuté pour savoir si les sénateurs devenus en fait des juges, siégeraient en habit comme sous Louis-Philippe ou en redingote comme dans le procès Paul Déroulède. On faisait remarquer que pour le procès du général Boulanger, les sénateurs républicains siégeraient en habit et en cravate blanche, tandis que les membres de la droite, en matière de protestation, avaient conservé l'habit de ville. Pour M. Malvy, nos honorables ne se mettent pas en furie; nops sommes en temps de guerre, et chacun vient au Luxembourg suivant sa fantaisie, en redingote, en jaquette ou en simple veston. Le Président seul était en habit et les trois magistrats du ministère public portaient la robe rouge avec la palatine prétendue d'hermine, mais qui, en fait, est en vulgaire peau de lapin.

La majesté de la justice ne souffrira pas trop de ces contrastes de toilette et l'habit ne fait rien à la chose. Ce n'est pas comme la couleur qui est tout de même un signe de paternité qui n'avait pas été prévu par le Code Civil. Un poilu vient d'en faire l'expérience. Il avait passé quinze mois au front sans permissions;; arrivé à Paris, il eut la désagréable surprise de trouver sa femme accouchant d'un négrillon. Il intenta un procès en désaveu de paternité et les juges lui ont donné raison, non à cause de la couleur de l'enfant, mais parce que les époux n'avaient pu matériellement se rencontrer depuis plus de 300 jours. D'ailleurs tout s'est bien terminé, la Parisienne a prouvé à son mari qu'elle n'avait jamais consenti qu'à une alliance provisoire avec le nègre—quelque soldat sénégalais de passage—et le bon poilu a pardonné; on s'est réconcilié. Pour un peu il aurait répété le vers de "La Lucrèce" de Ponsard:

Le divorce a été évité. D'autres furent moins confiants; tel ce spécialiste d'un remède à la mode qui, très riche et marié à une femme beaucoup plus jeune que lui, avait des raisons de craindre la fâcheuse aventure. Comme sa spécialité lui rapportait un million par an, il avait les moyens de faire surveiller l'infidèle et il confia ce soin à un des détectives privés renommés pour ces sortes d'affaires, si nous en croyons les affiches. Mais, il arriva que le détective devint amoureux de la dame et n'en fit que des rapports plus circonstanciés; le procès eut lieu, la liquidation de la communauté mit une forte somme à la disposition de la femme trompeuse qui, une fois le divorce prononcé à son désavantage, épousa le directeur de l'Agence qui avait été chargé de suivre les pas, démarches, rendez-vous et le reste. C'est un des chapitres curieux de cette vie de Paris où le vaudeville se mêle parfois à la comédie et où le drame tourne à la farce.

Si ton corps fut souillé, ton âme reste pure.

La tromperie féminine est un mal incurable, la tromperie masculine aussi du reste. On connaît le remède, mais, quand on l'applique, il est généralement trop tard.

Jean-Bernard.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5: le sur Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1272

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, la catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognan et J. Desbats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs. Tous genre d'outils pour Charpentiers et Menuisiers
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1608. POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 159

ARMAND CAILLEAU
DERNIERES NOUVEAUTES
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
ESL PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

UN NOUVEAU PRIVILEGE.

La liberté d'opinion.

Le cas de ce député contre lequel avait été commencée une instruction pour propos tenus sur le haut commandement en 1915, posait deux sortes de questions qu'on a tort de confondre. L'une ne concernait que le Parlement, l'autre intéressait tous les citoyens français.

La première est celle de l'immunité parlementaire. Sous les Assemblées révolutionnaires, l'immunité n'avait pas pour effet de soustraire les représentants aux investigations et au contrôle de la justice. Elle les soustrayait seulement aux perquisitions et arrestations qui ne pouvaient être ordonnées que par un vote des Assemblées. Mais ce vote était entouré de garanties autrement efficaces qu'à l'époque actuelle. L'Assemblée ne prononçait que sur la communication du dossier en état, l'instruction terminée. Elle se réservait aussi la désignation du tribunal qui jugerait.

La seconde question est d'ordre général. Un ami du député en question, député lui-même, l'a pesée en ces termes trop courts: "Oui ou non, le contrôle parlementaire a-t-il le droit de s'exercer? Si on lui reconnaît ce droit, on doit par conséquent lui reconnaître celui de critiquer les actes gouvernementaux. Point n'est nécessaire sans cela, d'avoir des députés." ("Heure", 7 mars). Poser ainsi la question, c'est réserver aux seuls députés le droit d'avoir une opinion sur les affaires publiques, c'est créer en leur faveur un privilège, une immunité au sens féodal du mot. Seuls, dans un pays condamné au silence, ils jouiraient de la liberté d'appréciation! Sans doute les représentants sont faits pour contrôler le Gouvernement et les Pouvoirs Publics, mais ils sont eux-mêmes sous le contrôle de leurs électeurs et de l'opinion. Ce contrôle des représentants par les représentants, condition et contrepartie du premier est impossible si les simples citoyens n'ont pas le droit de dire leur avis sur les actes gouvernementaux et sur les affaires vitales de l'Etat. Si le contrôle parlementaire a été discuté c'est précisément parce qu'il semblait n'être pas renforcé par cet autre contrôle infiniment plus puissant, le contrôle de la nation!

Décidément, la notion de liberté subit chez nos démocrates les plus patients, une grave, une terrible éclipse.

Albert Mathiez,
Professeur à la Faculté des Lettres de Besançon.

:o:

LES CONSTRUCTIONS MARITIMES AUX ETATS-UNIS.

Washington. — Le Shipping Board a ordonné aujourd'hui une augmentation générale dans les dimensions de tous les navires construits aux Etats-Unis.

Le tonnage des navires en béton a été porté à 7,500 tonnes et on a autorisé la construction de 3 navires de plus à San Francisco.

Les navires en bois auront désormais 5,000 tonnes au lieu de 3,500. Les navires en acier construits sur les grands lacs auront 5,500 tonnes.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

A MON NEURASTHENIQUE

LE BLOC DE NOS ENNEMIS NE RE PRESENTE PAS UNE POPULATION SUPERIEURE AU BLOC F ORME PAR LES NATIONS DE L'ENTENTE.

Nous passons, il est vrai, un des plus vilains quarts d'heure de la guerre: la menace sous-marine n'est pas encore écartée; la Russie est vaincue, aplatie, et tous les pays alliés, justement parce que plus avancés et plus démocratisés que les Empires centraux, sont affaiblis par le bolchevisme.

Et après?

Est-ce en nous lamentant que nous nous tirerons de ce mauvais pas?

Si fâcheux que soient pour nous les sous-marins allemands, les cuirassés de l'Entente sont encore plus fâcheux pour l'Allemagne. Elle continue à être bloquée. Il ne faut pas se laisser estomaquer par certains chiffres que nous lisons dans les journaux allemands et autrichiens. L'autre jour, l'un d'eux annonçait qu'en Ukraine il y avait 40,000 wagons de blé disponibles pour l'exportation. Quarante mille wagons: le chiffre, de loin, est impressionnant. Mais, combien de jours de nourriture représent-ils pour les 150 millions d'êtres humains bloqués par nos marins? Deux ou trois peut-être. La Russie est dans un état si pitoyable, que son exploitation économique n'empêchera pas l'Allemagne de crever de faim et de misère. Les journaux allemands et autrichiens que nous recevons tous les jours trahissent un besoin presque maladif de paix. En Allemagne et en Autriche, les civils ont cessé de tenir.

Leurs soldats tiennent, il est vrai, ils doivent même etre grisés en ce moment par leurs faciles victoires sur les Russes. On les dégrisera sur le front occidental. Le grand état-major allemand a beau ramener toutes ses troupes disponibles de notre côté, nous savons très bien ce qu'il peut mettre en ligne. Le bloc de nos ennemis ne représentant pas une population supérieure au bloc formé par l'Angleterre, la Belgique, la France, le Portugal et l'Italie, nous savons fort bien que même débarrassé de tout souci du côté russe, il ne peut tirer de son sein plus de soldats que nous. Et nous allons très prochainement sentir à notre profit dans le plateau de la balance le poids de l'armée américaine. Comme artillerie, nous les valons. Comme aviation de bombardement, ils ont une légère avance, toute momentanée, sur nous; mais, comme avions de chasse, ils sont déjà battus à plate couture, et dans quelques mois, quand l'aviation américaine sera entrée en ligne, ils n'auront plus le droit d'avoir des avions en l'air, pas plus qu'ils n'ont le droit aujourd'hui de montrer un seul croiseur ou un seul cuirassé sur l'Océan.

C'est une question de patience pour nous: quelques mois de patience encore, pendant lesquels nous pensons bien que notre grand état-major interallié veillera à ce qu'il ne nous arrive aucune catastrophe nouvelle sur le front italien, qui est, comme chacun sait — comme les Allemands le savent—le point faible de notre front occidental.

La partie n'est même pas encore perdue pour nous sur le front oriental, puisque nous n'y avons pas encore joué la carte japonaise. Un certain nombre de grotesques qui, pour ma grande honte, appartiennent à nos partis dits avancés, se démènent dans nos journaux et dans les couloirs de la Chambre, et poussent des cris de putois parce que le gouvernement semble abandonner la Russie à elle-même. Le gouvernement fait la seule chose qu'il y ait à faire pour la Russie: il essaie de decider les Japonais à marcher. C'est le seul discours que comprendront les bolcheviks et les Allemands. Si empotés qu'aient été les dirigeants de l'Entente depuis trois ans et demi, quand il s'est agi de faire marcher les Japonais, il est invraisemblable qu'ils poussent la candeur jusqu'à différer un jour de plus l'intervention des armées du mikado.

L'existence en France, en Italie et même en Angleterre d'un petit noyau de bolcheviks a été jusqu'à ces derniers jours la seule chance qu'aient eue les Empires centraux d'échapper au châtiment qui les attend: le danger n'est pas encore complètement écarté, grâce à la pusillanimité ou à la démence des Albert Thomas, des Sembat et des Renaudel de chez nous et d'ailleurs. Mais le ridicule avortement des Lenine et des Kerensky russes a réduit ce danger dans des proportions considérables. En tout cas, tant que Clemenceau sera au pouvoir, nous pourrons, de ce côté-là, dormir tranquilles.

L'Empire allemand est en 1918 ce qu'était en 1811 l'Empire napoléonien; un colosse aux pieds d'argile.

Quand ils voient le kaiser étendre sa suzeraineté sur la Finlande, l'Esthonie, la Livonie, la Courlande, la Pologne, l'Ukraine, sans compter la Hongrie, la Bulgarie et la Turquie, ses vassales d'avant la guerre, quand ils voient sa botte écraser la Belgique, la Serbie et la Roumanie, il y a des gens qui ont l'air prêts à jeter le manche après la cognée.

Ceux qui connaissent un peu leur histoire se contentent de sourire, en pensant au temps où Napoléon tenait le Portugal, l'Espagne, l'Italie, la Belgique, la Hollande, le Danemark et l'Allemagne jusqu'à l'Elbe.

Ils savent bien que ces conquêtes-là, dans tous les temps et dans tous les pays, n'ont jamais fini pour les empereurs et les empires que par un lamentable Waterloo.

Gustave Hervé.

A BORD DES GOTHAS.

De M. l'abbé Th. Moreux, dans le "Petit Journal":

Dès que l'appareil atteint 6,000 mètres, la raréfaction de l'air se fait fortement sentir; pilotes et bombardiers sont obligés de recourir aux inhalations d'oxygène.

Enfin, pour résister aux basses températures qui règnent constamment à ces grandes altitudes, des manettes spéciales envoient le courant électrique dans des résistances métalliques destinées à chauffer vêtements, casques et chaussons des aviateurs. Des combinaisons analogues empêchent les huiles de graissage de se coaguler dans les mitrailleuses.

Il s'a'git maintenant de retrouver son nid et cela n'est pas toujours chose facile, car l'aviation ennemie l'a guetté depuis longtemps, et parfois, à la place d'un terrain favorable, le Gotha ne trouve plus qu'un sol mouvementé, semblable, mais en très petit, à celui que l'astronome, muni de ses grands télescopes, contemple à la surface de la lune.

:o:

LE SLESVIG SOUS LE JOUG PRUSSIEN.

Le Kubenhavn, journal danois, publie le texte du discours prononcé à la Chambre prussienne par le député Kloppenborg-Skrumsager. En voici le principal passage:

"Les fonds secrets continuent à être employés pour combattre et opprimer la nationalité danoise au Slesvig annexé: On continue à pour-chasser et à étouffer la langue danoise. Au front et dans beaucoup de garnisons on interdit aux Slesvicois d'employer le danois en parlant entre eux et dans leur correspondance. On est allé jusqu'à défendre aux Danois d'avoir sur eux une Bible en danois. Si nous avons pu nous réjouir des concessions faites aux Polonais au cours de la guerre, il nous faut constater avec les plus vifs regrets que la langue danoise continue à être mise l'index dans les écoles, dans les administrations et devant les tribunaux".

:o:

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France, 110, Sutter St.

AIRE, Pierre
BARRANGUET-LOUSTALOT, Joseph.
BISCAY, Jean
CARRICABURU, Jean
CLEMENT, Georges-Antoine
DITHURBIDE, Pierre
ERRAMOUSPE, Jean
IRIBARNE, Jean
LOYRI, Marcellin
OYARCABAL, Dominique
POUEZ, Jean-Charles
SORCABAL, Jean

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.
En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1860
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTION POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promus et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
628 RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter la DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses folletieuses dans le but de vous donner du faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—le névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les ébouissements—le neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Kearny 2952
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4549

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 482
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1600, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5930
St. Germain
RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.
60-64 ELLIS STREET

J. BERGEZ — C. LALANNE — J. B. PON
C. MAILHEBUAU — L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. — PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 798

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chemporeau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2088

Téléphone Sutter 1672
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4120—RUE CALIFORNIA—4120
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

GNE. VOYEZ
VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 2736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3627

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement de la clientèle française.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 à 10 le soir à 9 h 15. Classes privées pour les femmes. Choisissez le jour

PHONE: PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
477 39th Street — OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soi soignée pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent sûrement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang — Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccine de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 620, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6558.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
Membre de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
681, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 601-602
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1848



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczémas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia
San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 2 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 942
De 10 à 11 h et de 1 à 3
ou autres heures, par arrangement
Résidence:
238, rue Stockton — Phone Douglas 4000

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5806
Heures de Consultations: 1 à 3 de 1 après midi
Résidence—110 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 644, FLOOD BLDG
Phone: Douglas 2627
Residence: 2400, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2050
Heures d'office, En semaine de 1 à 3 à 4 à 5
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monte'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5060
Residence Phone: Douglas 1060

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG
Coin S.-O des rues Geary et Powell
au face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence 2826 rue Pierce, près de Filmore
Phone: West 6218

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 822, RUE POST
de 1 à 4 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 6866

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC....
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office: 166, RUE POST, coin du Grant Ave
Chambre 210—Phone Garfield 180
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 2 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
Payneau's Bldg., chambres 313-315, rues Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1200

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des reins et de la vessie.
Consultation gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 6 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
906 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—148—

TROISIEME PARTIE

XIV

Promise.

—Non; avec une dame qui l'a recueillie il y a quelque temps et qu'elle a connue en prison où elles se trouvaient ensemble...

—Son nom?

—La ci-devant baronne de Frévent d'Aulnoye qui possède encore une certaine aisance... que la Nation généreusement lui a laissée...

—Elle vous accorde sa main?

—Pourquoi pas?...

Sicard répliqua, interdit en apparence:

—Pourquoi?... Vous le demandez! Je reste confondu...

—Philosophiquement il conclut:

—Tout arrive... Vous êtes décidément très fort... Donc, vous allez quitter Paris?...

—Pour quelque temps...

—Et ensuite?...

—Ensuite?... Je ne suis pas fixé... Je verrai.

—Tout vous réussit. Vous voilà à la tête d'une fortune superbe, que personne à l'avenir ne pourra vous disputer... Vous serez le mari d'une femme d'une beauté rare... châtelain de cinq à six domaines... riche, et par-dessus le marché considéré pour la générosité dont vous aurez fait preuve... Ah! vous savez manœuvrer, vous!

—Je m'en flatte.

Ils s'en allèrent bras dessus, bras dessous.

Sicard, bon enfant, disait au docteur:

—Mon vieux richard, je ne vous en veux pas... Nous aurons chacun notre lot, vous, la fortune, moi, quelque bonne place... Ça va bien! Ça va bien!...

Au petit hôtel de la rue Bac tout était sens dessus dessous.

L'heure du départ approchait.

Déjà les bagages étaient chargés sur la chaise qui allait emporter les voyageuses.

C'étaient des caisses de linge et d'objets de toilette, des malles pleines de ces choses intimes que chacun aime à trainer avec soi.

Lorsque Rosalie rentra avec Victoire, la femme de chambre qui devait accompagner sa maitresse, elle trouva Pierre Lasson qui l'attendait.

Il lui demanda avec une sorte d'avidité de savoir:

—Eh bien?

—C'est fait.

—Il ira?

—Oui.

—Quand?

—Prochainement sans doute, dès demain peut-être...

—Vous avez consenti?...

Elle s'inclina.

—C'est bien.

Il soupira longuement et murmura:

—Vous ne sauriez croire combien il m'en coûte de vous quitter, mais je ne serai pas loin de vous; je veillerai... Invisible et présent, comme dans les tragédies!...

Il n'ajouta rien.

Elle demanda à son tour:

—Jean?...

—J'espérais qu'il allait arriver...

Au même instant, un voyageur, poudreux, harassé de fatigue, se précipita dans la chambre de Rosalie, se jeta à son cou et s'écria:

—Enfin!

Il embrassa Pierre avec une ardeur d'affection, tandis que la baronne, qui entr'ouvrait la porte, réclamait presque joyeusement:

—Et moi, n'aurai-je rien?

Les chevaux s'impatientaient dans la rue en secouant leurs grelots et en grattant du pied.

Le postillon faisait claquer son fouet.

Louise, la femme de confiance, appelait de la cour:

—Madame!

Jean de Trémazan réunit la baronne, son ami et Rosalie en une sorte de faisceau:

—Dieu merci, dit-il, j'arrive à temps. Ainsi tout est convenu?

—Oui.

—Tout est prévu?

—Tout.

Il demanda à sa sœur:

—Tu connais ton rôle?

—Oui.

—Tu le rempliras?

—De mon mieux.

—C'est bien... N'aie pas peur... Nous te suivrons de près.

Il l'attira dans un angle, posa ses deux mains sur les épaules de Rosalie et lui dit:

—Je suis venu de Nice à Paris, ventre à terre, parce que je voulais te voir pour te dire un mot...

—Lequel?

—Courage!

—J'en aurai.

—Rappelle-toi tes parents traînés à l'échafaud, nos amis égorgés, ta mère guillotinée... le sang qui coulait à flots et que j'ai recueilli...

Il tira de sa poitrine sa relique sanglante et dit:

—Elle ne me quitte pas!... Je vais t'en donner une autre.

Il prit dans un portefeuille placé sur son cœur une miniature entourée d'un cercle d'or.

Un artiste de talent avait reproduit fidèlement les traits de la comtesse de Trémazan.

—Je l'ai sauvée du naufrage de notre fortune, dit-il. Les sauvages l'avaient oubliée. Garde-la... Si tu te sentais faiblir aux heures décisives, si le cœur te manquait, jette un coup d'œil à cette image sacrée. Elle te redira l'ordre que le père m'a donné devant la maison du traitre: — Vengeons nous!

—Ne crains rien. Je me souviens.

—Au revoir donc.

Il la pressa dans ses bras et la rendit à la baronne de Frévent dont il prit les mains qu'il couvrit de baisers.

La concierge appelait de nouveau:

—Madame!

Il fallut se séparer.

Pierre et Jean restaient seuls.

Pierre dit:

—Tu avais raison; le piège est tendu. La bête s'y prendra. Quand partons-nous?

—Après-demain, si tu veux.

—Soit.

La chaise de poste s'ébranlait.

Deux vigoureux chevaux l'entrainaient.

Bientôt le bruit cessa.

Pierre reprit:

—Jean d'Argouges était là tout à l'heure, avec Jeanne...

—Sa femme!

—Oui. Le mari a un cœur généreux; la femme a été notre bon ange!...

—C'est vrai.

—Qui sait si tous ensemble nous ne formerons pas bientôt une famille heureuse!

C'était la première fois que Pierre Lasson faisait allusion à son amour pour Rosalie, amour qu'il renfermait jalousement au plus profond de son cœur.

Jean ne l'avait-il pas déjà deviné?

Il répondit simplement:

—Dieu le veuille, mon Pierre!

Et se tournant pour cacher son émotion, il murmura:

—Heureux!... Eux peut-être, moi jamais!

XV

Solitude.

Le château d'Argouges qui allait acquérir une triste célébrité est situé à deux gradnes lieues de pays de Plancoët, au midi, dans une contrée couverte de bois et à peu de distance des forêts de la Hunaudaye et de Saint-Aubin qu'elle rejoint par une suite de taillis très épais qui formaient à cette époque un fourré à peu près impénétrable.

Aussi, les Chouans y accomplissaient-ils une partie de leurs exploits les plus connus et les plus retentissants.

Quand le vieux marquis d'Argouges avait choisi ce domaine pour s'y retirer, à peu près comme un blaireau dans son terrier, aux approches de la Révolution, il devait s'y croire en parfaite sûreté et il aurait eu raison, si le docteur Hubert Nollan n'eût été un des sectateurs les plus acharnés des nouvelles idées, et si les hasards de la naissance ne l'eussent implanté à quelques lieues le là, dans un pays dont il connaissait tous les grands propriétaires.

Il y a de ces fatalités que personne ne saurait prévoir ni enrayer.

A cette époque de passions violentes, d'entrainements irréfléchis parfois, Hubert Nollan contrastait par son implacable sang-froid avec la plupart des révolutionnaires livrés en aveugles au courant qui emportait une partie des Français et la jetait contre l'autre.

Lui, il n'avait voulu de ce bouleversement comprendre que ceci, et il ne s'était pas trompé, que la noblesse et le clergé devaient être chassés, dépouillés, exterminés, ruinés de fond en comble, t qu'avec ces débris et ces ruines, il serait facile de se bâtir une opulence et de se créer une position aussi haute que celles qu'on voulait abolir.

Il avait eu d'ailleurs, à Paris, de bons exemples et des professeurs dont il n'avait que la peine de suivre les leçons.

Des légions d'étrangers s'étaient abattues sur notre pays pour participer au partage et à la réalisation de ces dépouilles opimes.

L'odeur de la curée ls attirait.

D'autres effrontés spéculateurs, aussi avides que les premiers, étaient sortis des entrailles du sol lui-même.

Rien que dans la haute société de nos jours il serait facile d'énumérer des quantités de seigneurs bourgeois et d'anoblis de fraiche date dont les grands-pères se sont enrichis à peu de frais, à cette époque extraordinaire.

Hubert Nollan s'était attribué une région d'opérations que ses amis et collègues en pillages consentirent à lui abandonner ou ne lui disputèrent pas.

Tous les moyens lui semblaient bons pour réussir, même les plus odieux, on le sait, mais si abominable que dût paraitre sa conduite, il n'était que le pâle imitateur d'autres financiers qui opéraient sur une plus grande échelle.

(A Continuer)

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.
Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: "Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr.
En vente partout.

LA QUESTION DES VINS.

Le Collecteur des Taxes fédérales, M. Justin S. Wardell, a rendu public un ordre aux termes duquel toutes les bouteilles de vin consommées dans les restaurants, hôtels et autres établissements similaires, devront être munies d'étiquettes indiquant la provenance et le nom du fabricant du liquide servi à table.

Une enquête faite par les autorités fédérales a établi que nombreux sont ceux qui cherchent à tourner la loi pour ne pas payer la taxe en fabriquant une quantité de vin supérieure à 200 gallons. On sait que la loi autorise tout particulier à fabriquer pour son usage personnel 200 gallons de vin, qui sont exempts de taxe. Or le surplus ainsi fabriqué serait vendu aux propriétaires de restaurants et autres établissements qui débitent du vin.

Afin de mettre un terme à cet abus, le Collecteur des taxes fédérales a ordonné que les étiquettes apposées sur les bouteilles devront indiquer le nom de celui qui a procédé à l'embouteillage du vin; le nom du fabricant; le numéro de la taxe sous le couvert de laquelle le vin a été fabriqué et vendu et la date de la première vente.

GENERAL FRANÇAIS A SAN FRANCISCO.

Le général de brigade Claudon, attaché au Haut Commissariat de la République Française à Washington, et inspecteur général des missions militaires françaises aux Etats-Unis, est de passage dans notre ville. Il est descendu à l'Hôtel Fairmont. Il est accompagné de ses officiers d'ordonnance, le capitaine de Montfort de Courtivron.

Le capitaine de Courtivron faisait partie de la délégation du Haut Commissariat français, ayant à sa tête M. de Billy, venue l'an dernier à San Francisco. A cette époque M. de Montfort de son officier d'ordonnance, le capité promu depuis.

LA DEMISSION DU COMTE CZERNIN.

Amsterdam, 15 Avril.

Le comte Czernin, ministre des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, a donné sa démission, annonce une dépêche de Vienne. Le télégramme ajoute que l'empereur Charles a accepté cette démission et a prié le comte Czernin à rester en fonctions en attendant la nomination de son successeur.

Nouveaux Romans populaires

Prix: 30 Cts.—Par Poste (Cal.) 37 cts.

Lermina—Nini-Bellotte
Solo—Les Cosaques de la Mort
Mario—Cœurs jumeaux (2 vols.)
Boisgobey—Cinghalais amoureux
Villemer—Le Condamné Innocent
Maldague—L'Irréparable faute

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton Street

A Louer

Deux FLATS de 5 et 6 chambres, situés 1235 et 1241 Washington St. Loyer: $28 et $30.
S'adresser à 1255, Taylor St.
9454

MONVISO HOTEL, 22 chambres toutes meublées; grande salle de danse; salle à manger et salle de billard. Excellente place pour pension française. Loyer raisonnable.
S'adresser 2124 Polk St., près Broadway.
9390

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS

MM. G. Bard et Paul Chevalier ont l'honneur d'informer leurs nombreux clients et amis que vers le 1er Mai leur magasin de

Charcuterie Francaise

sera transféré à
748, Broadway, entre les rues Stockton et Powell.

Comme par le passé ils feront tout leur possible pour donner entière satisfaction à leur clientèle.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 12 Avril 1918 à

San Francisco Post Office

Antior, Joséphine
Bouchet, Victor
Cambier, F. C.
Castagne, Jean
Erhart, Monsieur Adelbert
Fautin, Mrs. Annie
Foudy, M.
Franquinet, H. Félix
Frouxel, I.
Gruchet, Mrs. Virginia
Hinard, Jean
Larrabée, Georges
Latin Bakers' Union Club
Landineau, Monsieur
Marchand, E.
Monestier, Mrs. Chas.
Mouillesseaux, Mlle Elise
Pison, Miss Maria
Pouguette, Mrs. A.

On Demande

CUISINIERE FRANÇAISE demande de place en ville dans blanchisserie ou pension française.
S'adresser à 912, Jackson St. ou téléphoner Douglas 4883.
9497

Une bonne CUISINIERE FRANÇAISE dans famille de deux personnes. Pas nécessaire de parler anglais. Bons gages et place agréable.
S'adresser, 999, Bush St., Apt. 201, le matin de préférence. Phone: Franklin 5805.
9498

Une CUISINIERE.
S'adresser à 201, Diamond Et.
9500

Une CUISINIERE. Devra aider un peu au ménage.
S'adresser 242, Cherry St.
9503

Un LAVEUR et un CHEMISIER.
S'adresser chez Mme Bracq, 3426, Mission St.
9495

Un bon LAVEUR.
S'adresser à Lace House French Laundry, 931, 28th St., Oakland.
9490

Un "DRIVER" pour blanchisserie. Doit savoir conduire une "Ford". Aussi une bonne OUVRIERE REPASSEUSE.
S'adresser à J. Lecay, 703, Divisadero.
9491

Une JEUNE FILLE pour le ménage.
S'adresser avant 1 h. de l'après-midi, à 1671, Sacramento St., près de Polk.
9492

DAME FRANÇAISE ayant un charmant intérieur désirerait PRENDRE EN GARDE un enfant de 2 ans ou au-dessus.
S'adresser à 1423a, Kansas St.
9483

Une OUVRIERE REPASSEUSE ou une DEMI-OUVRIERE.
S'adresser à Mme Barbé, 1533, Pacific Avenue.
9487

Des LAVEURS avec ou sans expérience.

Des HOMMES pour épingler les rideaux.

Des JEUNES FILLES pour faire le triage du linge.

Un DETACHEUR pour habits d'homme.

Des OUVRIERES REPASSEUSES et des APPRENTIES.
S'adresser à Parisain Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.
9485

Un REPASSEUR pour les chemises.
S'adresser à P. L. Candevan, à Menlo Park. Phone: Menlo Park 528W.
9481

Une FEMME seule, de 40 à 45 ans, pour tenir une pension de famille. Bonne position.
Ecrire aux initiales H. M., au bureau du journal.
9482

Une OUVRIERE REPASSEUSE et une CUISINIERE.
S'adresser, 116, Clement St.
9478

Un AMERICAN GENTLEMAN employé du gouvernement demande CHAMBRE et PENSION dans famille française habitant le district compris entre la rue Hyde et le Presidio.
Répondre à G. Winteler, 2619 Laguna St., ou téléphoner le soir entre 6 et 7, à Fillmore 1727.
9477

Une OUVRIERE REPASSEUSE ou une DEMI-OUVRIERE. Aussi un OUVRIER ou un APPRENTI pour le "mangle".
S'adresser chez Mme Lacau, 1861, Union St.
9465

Pour le 1er Mai, une JEUNE FEMME catholique, française ou italienne, âgée de 20 à 30 ans, parlant un peu l'anglais, pour tenir maison pour un prêtre habitant l'intérieur. Localité plaisante, maison agréable, cuisine simple. Gages moyens. On prendrait de préférence personne originaire de la frontière franco-italienne.
Ecrire à Miss Mary Gruber, P. O. Box 666, San Jose, Cal.
9461

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.
S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.
8816

Apprenez L'Anglais

Nouvelle GRAMMAIRE ANGLAISE
Par Mauron et Verrier
Très complète (564 p.)—Convers. Lectures, Exercices et Corrigés. — Prix: $1.50. Par Poste (Calif.) $1.60. Autres Etats: $1.70:
Dictionn. Anglais-Français et Fr.-Angl.—Clifton-McLaughlin, avec prononciation (1400 p.), $1.50—Par poste (Calif.): $1.65.
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

A Vendre

HOTEL de 36 chambres, toutes meublées à neuf et toutes louées; eau chaude et eau froide partout; bains. Un long bail peut être obtenu. Le propriétaire appelé à l'armée vendrait très bon marché.
S'adresser sur place, 705, Broadway.
9499

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant très bon casuel.
S'adresser à 166, South Park, City.
9496

OCCASION EXCEPTIONNELLE. Un "Summer Resort" entièrement meublé et pouvant accommoder 50 personnes. Est situé sur le Russian River, à Guerneville, à 5 minutes de la gare. Terrain d'une contenance de 3 acres et demi, complanté d'arbres fruitiers ascortis. Ne manquez pas cette occasion.
S'adresser à A. Cassagnes, Rte 2, Box 35, Santa Rosa, Californie.
9471

Occasion exceptionnelle. BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie à Oakland depuis de longues années, ayant une excellente clientèle bourgeoise; installation moderne; automobile pour livraisons. Loyer raisonnable. Bail à volonté.
S'adresser au bureau du journal.
9421

LODGING HOUSE de 48 chambres, toutes meublées: eau chaude et eau froide partout. La seule maison de ce genré dans le quartier. On vend pour cause de maladie. Très bonne occasion pour quelqu'un de la partie.
Téléphoner: Mission 8761.
9484

Pour cause de maladie, OFFICE DE LAUNDRY très bien situé; clientèle de $100 par semaine.
S'adresser sur place, 1813, Devisadero St.
9388

F. E. GUISLIN

REAL ESTATE
370, BUSH STREET, SAN FRANCISCO
Phone: Kearny 2026

A VENDRE

$1450—Hôtel 44 ch.; bail de 3ans; affaire de bon rapport.
$2200—Dont partie comptant. Apartment house de 29 ch.; 2 et 3 pièces; loyer raisonnable; occasion exceptionnelle.
$ 400—Hôtel de 57 ch.; avec bar, près Market St.; profit net $350 par mois.
A vendre aussi autres hôtels et apartments house de 10 à 200 chambres.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 93 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
$ 2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Baux et Mobilier à vendre.
$ 3,000—200 ch.; loyer $400.
$ 3,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 30 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $2.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes. loyer $600 par an. A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Mlle Virginie

MODISTE FRANÇAISE
1074, Rue Valencia, près de 22me
Magasin ouvert le soir jusqu'à 9 h.
Modes les plus récentes et chapeaux remis à la mode aux prix les plus modérés.



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande



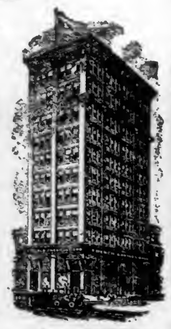
French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Glnty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American aBnk
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriété, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testements, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOH HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream. Petits fours. Marrons glacés
Gateaux pour fêtes. Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains sulfureux pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANCAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 2 heures à 16 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE. KEARNY 5764

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 163 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 2219.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 323, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin
Dr. M. L. Lacoste, dentiste, 391, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. E. B. Fontaine, dentiste, chambre 216, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 164, Okland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Prés.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone: Franklin 2864; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Borc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6188; E. Estarzian, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Bellegarde, F. Camet, G. Heurat, C. Lagrange, J. P. Lasselle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1548 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

L'ALMANACH HACHETTE POUR 1918

est en vente à la Librairie A. PRADELS
1111-1113 POLK STREET, SAN FRANCISCO
Pris au Magasin: 65 cts.—Par Poste: 75 cts.

FRANCAIS DE CALIFORNIE
SOUSCRIVEZ TOUS AU
3ème LIBERTY LOAN
L'EXISTENCE
DE
Votre Patrie d'origine
ET DE
Votre Patrie d'adoption
EST EN JEU
SOUSCRIRE A L'EMPRUNT
C'EST VOULOIR
LA VICTOIRE
POUR LA FRANCE ET SES ALLIES
VICTORIEUX
NOUS SERONS LIBRES
VAINCUS
NOUS SERIONS DES ESCLAVES
FRANCAIS! SOUSCRIVEZ!

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE À OAKLAND:
2986, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5066

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.65 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
J. AX-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co. — 330 Jackson St

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 17 AVRIL 1918—WEDNESDAY, APRIL 17, 1918. — No. 90

Le CANADA et la GUERRE

La Chambre des Communes du Canada, dans sa séance du 10 avril dernier, à fait connaître sa détermination de poursuivre la guerre jusqu'au bout en approuvant, à l'unanimité, en deuxième lecture, le projet de loi établissant le budget de guerre pour la présente année financière. Le total des crédits prévus dépasse 500 millions de dollars.

L'effort militaire canadien, depuis le mois d'août jusqu'au 1er avril 1918, aura coûté au Dominion 1,352 millions de dollars, a déclaré à cette même séance le général Newburn, ministre de la Défense nationale.

Les dépenses de guerre du Canada ont suivi depuis quatre ans un mouvement ascensionnel accéléré, comme le prouvent les chiffres suivants que nous empruntons à notre excellent confrère la "Patrie", de Montréal:

En 1914-15, le budget militaire s'élevait à 60 millions; en 1915-16, à 166 millions; en 1916-17, à 306 millions. Il apparaît avoir été de 302 millions en 1917-18, mais il reste à y faire entrer des sommes importantes dépensées en Angleterre, et dont l'état n'est pas encore parvenu au ministère des finances. En 1918-19, le budget de l'armée s'établira en tout cas à 516 millions, de sorte que celui de 1917-18 pourrait bien, tous comptes faits, atteindre à 400 millions.

Qui aurait pu prévoir, il y a quatre ans, que le Canada serait en mesure d'assumer de pareilles charges financières? Avant cette date, l'administration du Dominion se montrait d'une grande timidité quand il s'agissait de s'engager dans la voie des dépenses. Nous l'avons vue en effet renoncer à entreprendre des travaux publics comme la construction de la Baie Georgienne — une affaire qui d'après tous les experts eût été très rémunératrice—mais dont la réalisation aurait exigé une dépense de 100 millions de dollars. Craignant de mettre trop fortement à contribution les ressources financières du pays, les gouvernants du Dominion ajournèrent le projet.

Le Canada, comme on voit, devant les nécessités de la guerre, n'a pas hésité. Son effort a été considérable et il s'est imposé d'immenses sacrifices. La guerre a eu cependant ceci de bon: elle lui a révélé l'étendue de ses ressources, qui sont immenses et susceptibles, une fois la paix revenue, d'un développement considérable.

Le Dominion n'a pas fait seulement, comme on sait, d'énormes sacrifices financiers. Ses enfants ont largement versé leur sang sur tous les champs de bataille d'Europe. Qu'il nous suffise de dire, d'après les chiffres fournis l'autre jour à la Chambre des Communes du Dominion par le major-général S. C. Newburn, ministre de la Défense nationale, que le Canada est actuellement représenté au front par quatre divisions formant un corps d'armée de 78,000 hommes sous le commandement du général Sir Arthur Currie. L'artillerie canadienne comprend 11,000 hommes, ce qui porte le total des combattants du Dominion au front à 90,000 hommes. Il y a en plus en réserve derrière les lignes britanniques en France de 50 à 60,000 hommes.

Quant à la bravoure de ces troupes, elle est admirable. En 1917, les Canadiens ont accompli, on se le rappelle, à la Côte de Vimy, à Lens et à Passchendaele, de véritables actes d'héroïsme. Et à l'heure où nous écrivons, ils opposent une résistance opiniâtre à la nouvelle ruée allemande.

A. L.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Pour la Victoire . . .

Nous voulons la victoire: nous l'aurons.

Oui! nous l'aurons! n'en déplaise aux gens — très nombreux, hélas! — qui voient tout en noir.

Ah! en disent-ils des bêtises, ces bipèdes du découragement!...

Aussi, évitez-les! Sinon, à votre insu, vous vous trouveriez asphyxiés par l'haleine fétide qu'exhale leur poitrine de patriotes en compote.

Car, que vous les rencontriez le matin, le midi ou le soir, avec eux tout va toujours mal.

Et pour peu qu'au moment où ils vous abordent, un "extra" quelconque paraisse avec un titre sensationnel, alors c'est l'abomination de la désolation.

"Voyez," vous disent-ils, "c'est désastreux. Les Allemands ont encore repoussé les Anglais. Hindenburg va sûrement arriver à Calais et à Dunkerque."

Si vous vous hasardez à dire qu'ils n'ont aucune raison de crier ainsi leur pessimisme, que les boches n'atteindront pas ces deux ports, alors ces "défaitistes" vous tonitruent:

"Et Foch! n.. de d...! qu'est-ce qu'il fait Foch? Est-ce qu'il s'endort lui aussi? Ah! nous sommes bien plantés!...

Dire à ces gens que Foch ne dort pas; qu'il mûrit ses plans; qu'il foncera sur les Allemands les jour et heure qu'il croira propices, tout cela, pour eux, c'est de la blague.

Empoisonnés par le doute, ils ne voient qu'une chose: c'est que les boches font reculer les Anglais. Et dès l'instant que les Anglais reculent, c'est, affirment nos lamentables bonshommes, que nous sommes fichus.

Encore une fois, de grâce, fuyez comme la peste ces oiseaux de mauvais augure; et, plus que jamais, croyez fermement à la victoire.

Ne vous emballez pas, surtout, sur le texte plus ou moins sensationnel des dépêches que publient, en gros caractères, les journaux américains.

Dites-vous bien que les propriétaires de ces journaux n'ont qu'une chose en vue: vendre le plus possible de leur marchandise.

C'est pourquoi, dix fois dans la journée, ils imaginent ces titres tapageurs auxquels, toujours très impressionnable, le bon populo se laisse si facilement prendre.

Contrôlons donc nos nerfs, que diable! Voilà vingt jours, maintenant, que dure la bataille de Picardie. Est-ce que les Allemands sont arrivés à ce qu'ils avaient en vue? Non!

Le coup du père François qu'ils voulaient faire aux armées franco-anglaises a complètement raté. Et ce n'est pas parce que, tantôt ici, tantôt là, une localité quelconque est évacuée par les soldats anglais ou français, qu'il faut en conclure que nos ennemis arriveront à leurs fins.

Certes! il peut se faire que demain, après-demain, pendant de longs jours encore, les nouvelles ne soient pas telles que nous les désirerions. Qu'importe! plus que jamais, croyons à la victoire.

Croyons-y fermement. Elle peut se faire attendre; mais elle viendra. Dispensez-vous, toutefois, de vouloir la hâter par de la stratégie en chambré. Ce n'est pas ce que Foch et ses poilus vous demandent.

Ce qu'ils attendent de vous, c'est que vous confiiez vos épargnes au Gouvernement. Ces dollars que vous verserez, on les changera en mitraille, et, avec cette mitraille, on arrosera tellement les boches que, finalement, ils finiront tout de même bien par nous f...icher la paix.

Souscrire au Troisième Emprunt de la Liberté, c'est fournir à nos soldats tout ce dont ils ont besoin pour terrasser les hordes d'assassins et d'apaches qui, en Août 1914, jurèrent, sur l'ordre de leur empereur, de ne rentrer à leurs foyers que lorsque tous les Français dormiraient sous six pieds de terre...

Eh oui!... Tous les Français sous six pieds de terre!... Qu'en pensent les apôtres de la paix à tout prix?

A. Maubailly.

—:o:—

MEETING GENERAL de la COLONIE FRANÇAISE.

Sur le désir exprimé par les autorités fédérales, les Français de San Francisco sont instamment priés d'assister à un meeting qui aura lieu le **JEUDI 18 AVRIL COURANT**, à 8 h. 30 du soir, au **SCOTTISH RITE HALL**. Au cours de ce meeting il sera demandé à tous ceux de nos compatriotes qui entendent prouver leur fidélité aux institutions du pays, de Souscrire au Troisième Emprunt de Guerre de la Liberté.

Le Comité auxiliaire français:

P. A. Bergerot, J. S. Godeau, Léon Boequeraz, J. M. Dupas, H. Colombat, A. Pottet, J. B. Sartholou, P. A. Brangier, Max Levillain, Jean Lacoste, S. J. Brun.

ASSOCIATION DES PATRONS BLANCHISSEURS FRANÇAIS.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le Jeudi 18 Avril courant, à 8 h. 30 du soir, au Scottish Rite Hall, au meeting général de la Colonie Française.

La réunion qui devait avoir lieu, à cette même date, au local de l'Association, 149, Eddy St., est supprimée.

Par ordre du Président A. BIRSINGER
Le Secrétaire,
E. AUTARD.

LOGE FRANCO-AMERICAINE No. 207, I. O. O. F.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le Jeudi 18 Avril courant, à 8 h. 30 du soir, au Scottish Rite Hall, au meeting général de la Colonie Française.

Par ordre du N. G., P. TEILH.
Le Secrétaire,
P. H. MONCHEUR.

LAFAYETTE CLUB.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le Jeudi 18 Avril courant, à 8 h. 30 du soir, au Scottish Rite Hall, au meeting général de la Colonie Française.

Par ordre du Président P. TREICH.
Le Secrétaire,
J. AREES.

COUR DE FRANCE, No. 212, F. of A.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le Jeudi 18 Avril courant, à 8 h. 30 du soir, au Scottish Rite Hall, au meeting général de la Colonie Française.

Par ordre du Chef Forestier P. DARRACQ.
Le Secrétaire,
A. H. MONCHEUR.

LIGUE NATIONALE FRANÇAISE.

Les Directeurs et Membres sont priés d'assister, le Jeudi 18 Avril courant, à 8 h. 30 du soir, au Scottish Rite Hall, au meeting général de la Colonie Française.

Par ordre du Président J. J. GOETZ.
Le Secrétaire,
H. GUERARD.

LIGUE HENRI IV.

Les Officers et Membres sont priés d'assister, le Jeudi 18 Avril courant, à 8 h. 30 du soir, au Scottish Rite Hall, au meeting général de la Colonie Française.

Par ordre du Président M. ANDICHOU
Le Secrétaire,
J. P. CASENAVE.

COUR VICTOIRE No. 7811, A. O. F.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le Jeudi 18 Avril courant, à 8 h. 30 du soir, au Scottish Rite Hall, au meeting général de la Colonie Française.

Par ordre du Cref Forestier ROBERT LOUIS.
Le Secrétaire,
J. BAGET.

LES POLICES D'ASSURANCE.

Les autorités compétentes ont décidé que toutes les polices d'assurances contre l'incendie émises depuis le 1er avril devront subir une réduction générale.

CHEZ NOS BARBIERS.

Nos patrons coiffeurs se sont réunis pour s'entendre sur une proposition tendant à augmenter leurs prix. On propose que pour se faire raser, il faudra à l'avenir payer 25 cents. Quant à la coupe des cheveux, elle sera tarifée à 50 cents.

DEUILS.

Nous apprenons le décès, survenu en notre ville lundi dernier, de Mme Veuve Sophie Giraud, brave et excellente femme que tout le monde tenait en grande estime.

La défunte était originaire des Hautes-Alpes. Ses funérailles auront lieu dans la matinée de demain Jeudi.

Il nous faut aussi enregistrer le décès de la petite Olive Marie Badouin, fille de M. et Mme Louis Badouin d'Alameda. La défunte était âgée de 8 ans. Les funérailles ont lieu à Alameda ce matin même.

Aux familles que ces fins plongent dans la plus profonde des afflictions, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

LE GENERAL CLAUDON A SAN FRANCISCO.

Le général de brigade Claudon, inspecteur des missions militaires françaises aux Etats-Unis, qui est notre hôte en ce moment, a visité lundi dernier le camp Fremont, où il a été reçu par le major-général Morrison, entouré de tout son état-major. Le général Claudon a trouvé excellente cette installation militaire et a chaudement félicité le major-général Morrisou.

CERCLE DE L'UNION.

L'Assemblée générale des membres du Cercle de l'Union aura lieu le 22 avril, à 8 h. 30 du soir, dans les salons de notre club français. Il sera procédé ce soir-là au renouvellement des membres du Conseil d'administration.

UN CABOTIN BOCHE.

Jack Girard, malgré son nom, est un cabotin boche. Ayant tenu des propos anti-américains et ayant notamment dit que le Kaiser, son maître en cabotinage, a bien agi en entreprenant cette guerre, notre histrion a été arrêté par ordre des autorités fédérales.

Etats-Unis et Etranger

CONTRE L'ESPIONNAGE AUX ETATS-UNIS.

Washington, 16 Avril.

Le sénateur Chamberlain, de l'Oregon, a déposé aujourd'hui sur le bureau du Sénat un projet de résolution tendant à renvoyer devant le conseil de guerre les personnes poursuivies pour violation de la loi réprimant les actes d'espionnage aux Etats-Unis.

PAS D'AMERICAINS A VLADIVOSTOK.

Washington, 16 Avril.

Au Département d'Etat on a reçu aujourd'hui un télégramme de M. Francis, ambassadeur des Etats-Unis en Russie, disant qu'il n'y a pas eu de débarquement de détachements américains à Vladivostok. M. Francis aurait déclaré que le débarquement des Japonais à Vladivostok s'est effectué à la suite d'un accord international.

PARIS SOUS LES BOMBES.

Paris, 16 Avril.

Le bombardement de Paris par les canons allemands à longue portée a recommencé la nuit dernière. Il y a eu une femme tuée et une femme et un homme blessés.

M. CLEMENCEAU EST PLUS CONFIANT QUE JAMAIS.

Paris, 16 Avril.

M. Clemenceau est rentré la nuit dernière à Paris, retour d'une tournée au front. Le président du Conseil a déclaré aux personnes de son entourage que la situation reste bonne malgré tout et qu'il est plein de confiance.

Paris, 16 Avril.

Le "Matin" déclare que ce n'est pas un secret de dire aujourd'hui que les plus larges pouvoirs ont été conférés au général Foch. On ne sait pas encore toutefois si le généralissime pourra procéder à un regroupement des armées, à un nouveau choix des chefs d'armées ou à la réorganisation des plans stratégiques et tactiques. Mais ce qu'on sait, ajoute le grand organe parisien, c'est que le général Foch a bien en main la situation aussi bien en Picardie que dans les Flandres.

LES CONTRADICTIONS DU COMTE CZERNIN.

Paris, 16 Avril.

Le témoignage dont M. Clemenceau avait menacé Czernin émane bien d'une personnalité "d'un rang fort au-dessus" de celui du ministre autrichien puisque ce témoignage est celui de l'empereur Charles d'Autriche lui-même et la révélation que M. Clemenceau vient d'apporter à l'opinion universelle confond l'hypocrisie de l'Autriche.

Czernin en est réduit à maintenir que le commandant Armand est l'homme de confiance de M. Clemenceau. Or jusqu'à présent le président du Conseil n'a vu qu'une seule fois cet officier, dans un manège, il y a 15 ou 20 ans.

Enfin comme dernière ressource Czernon dit que ce qu'il attribue à M. Clemenceau n'a pas d'importance. "Ce qui est réellement important, affirme-t-il, n'est pas de savoir qui a pris l'initiative des conversations avant l'offensive, mais bien qui a causé leur rupture." Alors pourquoi toutes ces histoires! Est-ce pour démontrer que tous les gouvernements français, comme la France elle-même, sont immuables sur la question de l'Alsace-Lorraine?

Qui aurait pu penser qu'il aurait été nécessaire pour le comte Revertata d'élucider pour le comte Czernin une question sur laquelle l'empereur d'Autriche lui-même a dit le dernier mot? Ce ne fut pas un autre que l'empereur Charles qui, dans une lettre du mois de mars 1917 donna de sa propre main son adhésion "à la juste réclamation de la France relative à l'Alsace-Lorraine". Une deuxième lettre impériale a déclaré que l'empereur était d'accord avec son ministre. Il ne restait à Czernin qu'à se contredire lui-même.

On devine la sensation que cela va produire en Allemagne. Tout l'intérêt de la discussion soulevée par la controverse Clemenceau-Czernin s'évanouit devant ces deux documents indiscutables établissant que l'empereur Charles a reconnu la légitimité de notre revendication sur l'Alsace-Lorraine.

Pour Saint-Brice cet aveu est énorme. Comment l'expliquer? Le successeur de François-Joseph est un homme très impressionnable, sujet à des revirements d'humeur brusques passant d'un extrême à un autre." A son avènement, l'empereur avait manifesté la velléité de liquider la politique de son prédécesseur et la guerre avec elle.

En outre "il est certain qu'au printemps de 1917 au moment où ont éclaté la révolution russe et l'intervention américaine, l'Autriche manifestait des velléités d'indépendance. La lettre de l'empereur Charles prouve que les choses sont allées plus loin encore que le public le pensait."

"L'Eclair" constate "qu'il sera difficile maintenant de soutenir que l'Autriche n'a pas cédé à la menace allemande en abandonnant son point de vue et que c'est spontanément qu'elle nous a dit avec Czernin: "Il est impossible d'entrevoir la paix générale si vous persistez à revendiquer l'Alsace-Lorraine."

"L'empereur Charles considère comme légitime la désannexion de l'Alsace-Lorraine. C'est néanmoins pour l'interdire qu'il envoie contre nous ses soldats et ses canons. Comment il accorde sa pensée avec ses actes, c'est l'affaire de sa conscience et il doit voir qu'il ne nous fait pas trembler. Mais ou la justice n'est qu'un mot, ou le jour viendra où le souverain autrichien déplorera de n'avoir pas eu le courage ou la loyauté de la suivre."

UN CIMETIERE AMERICAIN EN FRANCE.

Paris, 16 Avril.

Un arrêté du Ministre de la Guerre déclare d'utilité publique et d'urgence l'acquisition de terrains en vue de la création d'un cimetière militaire américain.

Le Comité des Dames de l'"Idée Française à l'Etranger", comité que préside Mme Paul Deschanel, s'occupe de l'entretien des tombes des étrangers morts au service de la France.

LES AMERICAINS SUR LA COTE D'AZUR.

Nice, 16 Avril.

A la suite d'une entrevue qui a eu lieu à Nice, entre le major de la garnison américaine, le Consul des Etats-Unis, M. Dulany-Hunter et le général Goiran, maire de Nice, il a été décidé qu'un certain nombre d'officiers américains, par séries de cent, environ, viendraient passer leur convalescence sur la Côte d'Azur. Des pourparlers ont été entamés avec les directeurs de certains hôtels qui seront mis à la disposition de l'Intendance américaine aussitôt que l'Intendance américaine aura définitivement fixé son choix.

LE RETOUR DU SECRETAIRE BAKER.

D'un Port de l'Atlantique, 16 Avril, M. Newton D. Baker, Secrétaire de la Guerre, retour d'Europe, est arrivé ici après une absence de six semaines. Le Secrétaire de la Guerre est plein de confiance. Plus que jamais il croit à la victoire finale de l'Entente et des Etats-Unis.

PLUS DE BREVETS AUX ETATS-UNIS POUR LES ALLEMANDS.

Washington, 16 Avril.

Le Président Wilson a ordonné aujourd'hui qu'il ne sera plus délivré à l'avenir de brevets aux sujets des puissances ennemies aux Etats-Unis. D'autre part, il est interdit aux Américains de présenter des demandes de brevets en pays ennemis.

LE LIBERTY LOAN.

Washington, 10 Avril.

Le Secrétaire du Trésor a annoncé aujourd'hui que les souscriptions à cette date recueillies dans onze des douze districts de la Federal Reserve Bank se montent déjà à $806,465,250.

LA RETRAITE DU COMTE CZERNIN.

Londres, 16 Avril.

On télégraphie de Copenhague que le comte Czernin, qui vient de donner, dans les circonstances qu'on sait, sa démission de ministre des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, prendra du service dans l'armée et ira commander une brigade sur le front italien. La dépêche ajoute que le comte Czernin eut hier avec l'empereur Charles un entretien qui dura plus d'une heure et demie et au cours duquel une vive discussion s'engagea entre le souverain et l'ancien ministre.

PRISONNIERS ALLEMANDS AUX ETATS-UNIS.

D'un Port de l'Atlantique, 16 Avril.

Une vingtaine de prisonniers allemands, membres de l'équipage du sous-marin U-58 coulé par un destroyer américain, sont arrivés ici. Ils seront internés.

LES ANGLAIS COULENT DIX CHALUTIERS ALLEMANDS.

Londres, 16 Avril.

L'Amirauté annonce que les forces navales anglaises ont coulé dans le Cattegat dix chalutiers allemands. Les équipages ont été sauvés par les marins anglais. Les forces navales anglaises n'ont pas eu de pertes dans cette expédition.

L'INCENDIE DE FRIEDRICHSHAFEN.

Paris, 16 Avril.

Les pertes de matériel causées par l'incendie de samedi dernier dans les fabriques de Friedrichshafen ont été, paraît-il, énormes. Trente escadrilles d'aéroplanes destinées être employées contre les escadrilles aériennes américaines ont été détruites. Il y a en en outre 140 tués et 200 blessés.

UNE DECOUVERTE FRANÇAISE.

Paris, 16 Avril.

L'Intendant militaire Pointe a trouvé une nouvelle méthode qui permet de confectionner du pain sans réduire le blé en farine. La méthode Pointe a fait l'objet d'un examen minutieux de la part de deux membres de l'Académie de Médecine qui, après expériences, l'ont trouvée excellente.

Grâce à cette découverte la panification s'obtient très rapidement. Le blé employé pour la confection de ce pain est nettoyé par une forte pression d'eau. C'est pendant l'opération de broyage que le blé absorbe la quantité d'eau nécessaire pour que la combinaison se produise, et l'on n'a plus qu'à ajouter une petite quantité de levure alcoolique pour prévenir une mauvaise fermentation. Le grain après avoir ainsi macéré est écrasé par un cylindre, et la pulpe est soumise à la pression d'un tambour métallique, après quoi la pâte ainsi obtenue est complètement assimilable. On n'a plus qu'à ajouter un peu de sel et le pain est prêt à mettre au four. Ce pain se digère très facilement; il est plus économique et plus nutritif que celui qu'on consomme actuellement.

DANS LE PARTI RADICAL FRANÇAIS.

Paris, 16 Avril.

L'avocat bien connu, M. Moro-Giafferi, avait jusqu'ici appartenu au parti bonapartiste militant. Dans une fort intéressante monographie que lui consacre son confrère Alfred Dominique, dans "Le Carnet de la Semaine", nous lisons "qu'après une crise de conscience, par une évolution naturelle, logique, le plébiscitaire devint un socialiste et un républicain.

Et M. Alfred Dominique qui est secrétaire général de la Fédération Radicale de la Seine et qui a autorité pour tenir un pareil langage, ajoute:

"Républicains et socialistes, nous acceptons l'enrôlement volontaire de Moro-Giafferi dans l'armée démocratique qui se groupe déjà pour les luttes périlleuses et fécondes."

DANS LE SOCIALISME FRANÇAIS.

Paris, 16 Avril.

Les organes dirigeants du Parti Socialiste français vont demander aux députés un grand effort de propagande en province par l'organisation de comptes-rendus de mandats dans toutes les circonscriptions acquises au socialisme.

FRENCH LEAGUE IN AMERICA.

New York, 16 Avril.

Une nouvelle ligue française destinée à resserrer les liens d'amitié entre la France et les Etats-Unis vient d'être formée sous la présidence de M. Myron T. Herrick, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Paris.

Le secrétaire de l'organisation est M. C. H. Outlands, qui s'occupera entre autres choses de publier une revue mensuelle à laquelle les meilleurs écrivains des deux pays contribueront. Le tiers au moins sera en français.

L'organisation s'étendra à tout le pays et ne sera rattachée à aucun parti politique, à aucune secte ni à aucune religion.

Le quartier général est 53 Washington Square.

Une réunion a eu lieu l'autre soir à la résidence de M. Otto Kahn, au cours de laquelle le secrétaire, M. Outland, a exposé le but et l'organisation de l'association. La baronne Francis Wilson Huard, et le lieutenant Adrien de Pachman, membre de la commission française, ont également pris la parole.

LES ALLEMANDS EN FINLANDE.

Berlin, 16 Avril.

On annonce officiellement que des tronpes allemandes, renforcées par des détachements navals, sont entrées à Helsingfors, capitale de la Finlande.

L'EMPEREUR CHARLES SE DEMENE.

Bâle, 16 Avril.

On télégraphie de Vienne que l'empereur Charles a envoyé à Guillaume II un autre télégramme dont voici les termes:

"Les accusatiqns de Clemenceau contre moi sont si basses que je renonce à poursuivre cette polémique avec la France. Mon artillerie dans l'Ouest se chargera de ma dernière réponse.

"Toujours vôtre
"Charles."

LE DEFAITISME EN ITALIE.

Catane, 16 Avril.

Le prêtre Gaetano Brogato, poursuivi pour propagande défaitististe, a été condamné à quatre mois de prison et à 300 lire d'amende.

LA CLASSE 20 ALLEMANDE.

Berne, 16 Avril.

On apprend que le Conseil de revision pour la classe 20 allemande se poursuit dans tout l'empire.

Les Operations de Guerre

LA BATAILLE DES FLANDRES.—CHUTE DE BAILLEUL. — SUR LE FRONT FRANÇAIS.—LES PERTES ALLEMANDES SONT TERRIFIANTES.—LES PROMESSES DE VON HINDENBURG. CE QUE DIT UN CRITIQUE MILITAIRE ALLEMAND.

Les Anglais ont été encore obligés de céder du terrain. Les dépêches de Londres annoncent en effet que Bailleul, village qui se trouve à huit milles et demi de Hazebrouck, département du Nord, est tombé et que les Allemands ont pu aussi occuper dans la nuit de lundi à mardi l'éperon de Le Revestberg, à l'est de ce village. A la suite de ce nouveau revers, nos alliés ont dû reporter leur ligne un peu en arrière de Bailleul et de Le Revestberg. L'objectif immédiat de l'ennemi est maintenant Hazebrouck.

La chute de Bailleul était attendue. Ce succès a été payé cher par les Allemands, dont les pertes ont été terrifiantes. Des informations reçues à Washington disent que vingt-cinq trains de blessés passent chaque nuit par Aix-la-Chapelle.

Sur le front français, on ne signale que des opérations locales.

Voici ce que dit le communiqué de Paris d'hier après-midi:

"Dans la région au sud de Montdidier violente action d'artillerie. Dans le secteur de Noyon, à la suite d'opérations locales, nous avons légèrement progressé.

"Nos reconnaissances ont été très actives, particulièrement dans la région du canal de l'Oise. Un de nos détachements franchit le canal à l'ouest de Pierremande et ramena dix prisonniers et une mitrailleuse. Nos patrouilles ont fait des prisonniers dans le secteur de Corbeny, en Champagne, près de Seichepsey et dans les Vosges. A Teton, un raid allemand a été repoussé.

"Partout ailleurs, la nuit a été calme."

D'après des informations émanant de Washington, l'Allemagne serait prête, pour le succès de son offensive actuelle, à sacrifier un million d'hommes. Avant le déclanchement de cette offensive, les chefs militaires allemands auraient eu, paraît-il, une entrevue avec les socialistes et les radicaux, et il aurait été convenu qu'il n'y aurait aucune protestation de la part des partis avancés tant que le nombre des tués et blessés n'excéderait pas 1,500,000. Von Hindenburg aurait promis que ce sacrifice ne serait pas nécessaire pour assurer à l'Allemagne une victoire finale, précédée de l'annihilation de l'armée anglaise. Une victoire ainsi obtenue permettrait à l'Allemagne de réaliser ses buts de guerre, qui comprennent des annexions en France, l'incorporation à l'empire allemand de la Belgique et des côtes flamandes, le paiement d'une formidable indemnité de guerre.

On ajoute que l'établissement d'un tel programme a provoqué une rupture entre le comte von Hertling, chancelier de l'Empire, et Erzberger, chef du parti du centre allemand.

Nous nous bornons à enregistrer ces informations, dont nous indiquons la source.

Rien de nouveau sur le front italien. Les dépêches de Rome sont unanimes à parler d'une prochaine offensive autrichienne. Le général Amadasi, critique militaire italien, ne croit pas que la terrible bataille qui se déroule actuellement en France empêchera l'offensive contre les Italiens, bien qu'il admette que 200,000 Autrichiens se trouvent actuellement sur le front occidental. Cet expert estime qu'il ne faut pas s'attendre à une imminente contre-offensive française, encore qu'en Picardie le flanc gauche allemand soit très exposé à une attaque des Alliés. Le général Amadasi dit que l'expérience de la Marné en 1914 a rendu les Allemands très prudents. Cette leçon leur conseille de fortifier le point faible avant de s'aventurer contre Amiens. La situation est difficile, ce qui n'empêche pas d'avoir confiance dans l'armée de manœuvre mise à la disposition du général Foch, qui probablement fera échouer l'offensive allemande. Toutefois il convient de ne pas faire de prévisions.

—:o:—

LE PRIX DU BŒUF A PARIS.

Paris, 16 Avril.

Des représentants du Conseil municipal de Paris ont demandé à M. Victor Boret, ministre du ravitaillement, d'arrêter les spéculations sur le bétail qui se font depuis quelque temps et ont amené une augmentation du prix du bœuf. Le comité a cité la différence énorme entre prix aux abattoirs et aux halles comme preuve des spéculations que le conseil municipal rend responsables de la hausse des prix. Le ministre a été prié de réquisitionner le bétail.

LA CHAUSSURE NATIONALE.

Lyon, 16 Avril.

Le syndicat des marchands de chaussures au détail de la ville de Lyon vient de lancer un appel à sa clientèle aisée, l'invitant à réserver la chaussure nationale aux classes laborieuses pour lesquelles elle a été instituée, parce que son prix correspond à leurs modestes ressources.

GREVE DE CRIMINELS.

Le Puy, 16 Avril.

La prochaine session d'Assises n'aura pas lieu, aucune affaire ne figurant au rôle et n'étant à l'instruction en vue d'une comparution en cour d'assises.

LE POURBOIRE DANS LES HOTELS

Aix-les-Bains, 16 Avril.

Les hôteliers d'Aix-les-Bains viennent de passer avec l'autorité militaire américaine un contrat en vue de prévenir toutes difficultés entre les clients, en l'espèce les permissionnaires américains, et les hôteliers aixois.

Le contrat établit que la "récompense au personnel des hôtels" est fixée à 10% de la dépense.

CONTRE LA REOUVERTURE DE LA SCALA.

Milan, 16 Avril.

La "Ligue des Associations Patriotiques" a voté un ordre du jour dans lequel elle se déclare contre la réouverture du fameux théâtre de la Scala.

BOLO PACHA ACCUSE CAILLAUX.

Paris, 16 Avril.

L'ancien président du Conseil, M. Caillaux, a été avant-hier confronté avec Bolo pacha, qui l'a formellement accusé de trahison. La discussion fut particulièrement violente. M. Caillaux nia toutes les accusations portées contre lui par Bolo pacha.

L'enquête nécessitée par les révélations de Bolo pacha est considérée comme virtuellement terminée.

—:o:—

WHIST PARTY.

N'oubliez pas d'aller vendredi soir au Whist Party qui aura lieu au Knights of Columbus Hall.

Il est organisé par les jeunes gens du Club Jeanne d'Arc, au profit de l'œuvre du French Relief Fund Club.

Après la partie, il y aura sauterie de famille.

UN TYPE PATRIOTE.

L'autre soir, à Oakland, le Syndicat des Typographes avait organisé un banquet dans un café de cette ville en l'honneur de ses membres. A une table voisine s'était installé un groupe d'Allemands. Nos Boches, tout en s'abreuvant de bière, tenaient des propos anti-américains. A un moment même ils allèrent jusqu'à porter un toast au Kaiser. C'est alors que M. George A. Tracy, président du Syndicat des Typographes, s'avança vers l'orateur du groupe boche et lui repro-

(Suite à la 4ème Page)

Notes d'un Californien

Les journaux racontent que l'autre jour à Tulsa, petite localité de l'Oklahoma, un Germano-Américain du nom de John Knbecka fut surpris par des "Knights of Liberty" en train de conter fleurette à la femme d'un brave soldat américain qui se trouve actuellement sur le front en France. Immédiatement, il fut expulsé "manu militari" du village après avoir été roué de coups.

La "Fidélité conjugale et la Guerre" est un sujet que beaucoup de savants ont traité ces derniers temps. Dans une étude psychologique, le docteur Huot dit, dans un récent numéro du "Mercure de France", qu'il devient de plus en plus banal de constater l'influence désastreuse exercée par la guerre sur les relations inter-conjugales. Des sociologues avertis n'ont point manqué de se préoccuper, d'ores et déjà, de la crise sociale qui va sans doute en résulter, dans tous les pays en guerre, au lendemain où la paix sera signée.

On a constaté cependant en France, que le nombre des jugements prononcés en matière de divorce ou de séparation de corps pendant les années 1914, 1915, 1916 et 1917 a été, toutes proportions gardées—et en tenant compte du ralentissement de l'activité judiciaire depuis la mobilisation — très inférieur à la moyenne du temps de paix. Disons toutefois que le docteur Huot ne sait que trop, par son enquête personnelle, que de nombreux mobilisés ajournent à la fin des hostilités des instances en divorce malheureusement trop justifiées.

Mais ne peut-on espérer qu'avec la complicité du temps, l'immense joie que fera naître dans tous ces cœurs meurtris la paix victorieuse inclinera à toutes les indulgences?

O'Pingui.

DISCIPLINE NATIONALE ET DISCIPLINE DE PARTI

CE SONT LES PEUPLES QUI SONT EN PRESENCE DANS LES TRANCHÉES ET CE SONT LES DEMOCRATIES COALISEES QUI IMPOSERONT LEUR PAIX DE LIBERATION A L'AUTOCRATIE GERMANIQUE.

Les historiens comprendront difficilement qu'il ait pu y avoir désaccord entre certains partis politiques dits avancés et les gouvernements démocratiques, comme le sont ceux de l'Entente, sur la manière de conduire la guerre et de préparer la paix. La guerre que nous subissons ne peut, en effet, être comparée à aucune autre guerre. Elle a plutôt le caractère d'une révolution mondiale.

Certes, pour ceux qui l'ont déchaînée, c'est la guerre qu'ils ont voulue, guerre d'annexions, guerre de conquêtes pour déverser à l'ouest, aussi bien qu'à l'est le trop plein de population et de production de l'Allemagne et pour imposer à l'Europe une "kultur" que, dans leur orgueil, les Germains – considéraient comme supérieure à celles des siècles passés. Pour établir leur hégémonie, ils disposaient de cet instrument redoutable que l'on a appelé le militarisme prussien.

Mais aucun des pays de l'Entente n'a voulu la guerre. Si tous se sont dressés pour barrer la route à la ruée des envahisseurs, ce ne fut que pour défendre la liberté du monde et le droit des peuples à la vie. Sans doute, la Belgique, la France, la Russie et la Serbie avaient, en même temps que des principes, leur sol national à sauvegarder; mais c'est au nom de la garantie des traités que l'Angleterre est entrée dans la lutte; c'est au nom de la liberté du monde et du respect des conventions internationales que le président Wilson a entraîné les Etats-Unis dans la bataille. Qu'est-ce donc que cela, si ce n'est pas une levée révolutionnaire en masse? Qu'est-ce donc que nous défendons ainsi, si ce ne sont pas les grands principes de la Démocratie mondiale—internationale, si vous aimez mieux — contre "ce monde mort et révolu" que M. Wilson reproche au comte Hertling de représenter encore?

Est-ce que, dans cette interprétation de la lutte que nous menons, nous ne sommes pas tous d'accord? Est-ce qu'une semblable lutte ne devrait pas être menée "jusqu'au bout" surtout par les partis démocratiques les plus avancés? Comment se fait-il que ce soit de leur côté que le mot paix est le plus souvent prononcé, et cela à une heure où les puissances de domination et de réaction représentées par le militarisme allemand sont triomphantes à l'Est et continuent à se montrer menaçantes pour l'Ouest?

On aurait compris, à la rigueur, un peu de lassitude de la part de certains possédants que la guerre a privés de leurs ressources normales. Mais chez des hommes qui font profession de ne vivre que pour la défense de leurs idées démocratiques, quand ce sont ces idéals qui précisément sont menacés, est-il possible d'admettre la moindre défaillance?

Ceux-ci répondront qu'il ne s'agit pas pour eux, de renoncer à leurs principes et d'abandonner la lutte, mais qu'il est peut-être possible d'abréger la bataille sanglante en menant, au nom des idées, une propagande intelligente jusque chez l'ennemi. Ils ajouteront qu'une rencontre en pays neutre avec des démocrates ennemis permettrait de trouver des points de contact et des bases de rapprochement.

Ces éléments avancés de l'ancienne Sozial-demokratie, nous les connaissons bien. Ils ont manifesté leur opinion au Reichstag ou ailleurs. Mais combien sont-ils? Quelle est leur influence? Sont-ils les maîtres? Peuvent-ils quelque chose, à l'heure où nous sommes, contre les maîtres de l'Allemagne? Qui oserait le soutenir? Eh bien, c'est à ceux-ci que nous avons affaire, c'est contre ces maîtres de l'Allemagne que nous avons à nous défendre; ce sont ces Ludendorff, ces Hertling, ces kaiser et ces kronprinz que nous avons à abattre, si nous voulons vivre et si nous voulons que l'Allemagne elle-même bénéficie un jour d'un régime démocratique et qu'en Russie la démocratie puisse s'établir, enfin, sur des bases solides.

Que des Haase, des Cohn, des Leibknecht nous aident dans notre tâche libératrice, personne ne s'en plaindra! C'est leur devoir de le faire, s'ils sont sincèrement démocrates et nous ne doutons pas qu'ils le soient. Mais nous avons un ennemi commun qu'il faut combattre, qu'il faut abattre d'abord, si nous voulons pouvoir causer ensuite utilement.

Ne sont-ce pas là les sentiments qui animent un Wilson, quand il adresse au soviet russe, à ce pauvre soviet désemparé, une parole d'affection et, malgré tout, d'espérance encore, au moment où, bon gré mal gré, il va contresigner la sinistre paix de Trotzky et de Lénine? Ne sont-ce pas les sentiments de M. Lloyd-George, quand il expose devant les Trade-Unions les buts de guerre de la démocratie anglaise et qu'il reçoit leur approbation? Peut-on dire que M. Clemenceau pense autrement, quand il déclare qu'une seule préoccupation l'anime: la guerre! N'est-ce pas en n'ayant d'autre but en ce moment que la guerre qu'il sert le mieux la démocratie? N'est-il pas, en agissant ainsi, le plus démocrate des socialistes, puisque c'est pour les principes qui leur sont les plus chers qu'il combat?

Majoritaires et minoritaires le sevent bien, d'ailleurs. Varenne écrivait hier: "L'heure n'est pas aux rêves, aux expériences, aux coups de désespoir. Nous jouons en ce moment, avec notre présent, l'avenir de la race humaine. Notre défaillance entraînerait pour de longues années, peut-être pour des siècles, la défaite de l'Idée et le règne de la Force."

C'est l'évidence même. Et voilà pourquoi il faut ne faire en ce moment que la guerre, et voilà pourquoi il faut croire à la victoire, ô "Journal du Peuple!" au nom même de vos principes, y croire, à l'heure surtout où des défections partielles paraissent nous en avoir éloignés, y croire et la vouloir et la forcer parce que seule elle vous donnera le droit de manifester deman votre opinion, qui n'est pas la nôtre, mais qu'il importe que vous ayez le droit d'exprimer toujours.

Ce qui ressort de tout ceci, c'est que dans ce conflit entre certains éléments socialistes et certains dirigeants des démocraties de l'Entente, il n'y a qu'une question de discipline. Les buts sont les mêmes, puisque ce sont les buts de la démocratie universelle; les moyens sont les mêmes, puisqu'il n'y a pas deux manières d'abattre un militarisme encore tout puissant, plus puissant aujourd'hui qu'hier depuis que la naïve expérience du désarmement russe a renforcé son autorité. Alors? Simple question de personnes! Le socialisme voudrait être la tête. On ne lui permet que l'être un membre, au même titre que tous les autres groupes, que tous les autres partis. Et voilà ce qui l'humilie.

Et c'est ce que l'historien ne comprendra pas de la part d'un grand parti comme celui-là. Et il le comprendra d'autant moins que le parti socialiste a la réputation de connaître la valeur de la discipline librement consentie, qu'il pratique jusqu'à l'unification et que cette forte discipline intérieure aurait pu être un très bel exemple si elle s'était reliée à la discipline nationale. Les démocraties qui ne sont pas soumises comme les peuples centraux à la discipline du poing de fer, ont besoin, en effet, de cette discipline réfléchie plus difficile parce que plus intelligente. C'est cette discipline volontaire qui a manqué à la jeune Russie dans son inexpérience et dont l'absence l'a précipitée dans l'anarchie.

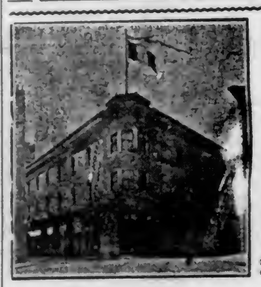
Mais vous Sembat, mais vous Thomas, mais vous-même Raffin-Dugens, tout kienthalien que vous êtes et pour qui j'ai un faible parce que je crois à votre sincérité, vous savez tous que les idéals pour lesquels combattent nos démocraties sont les vôtres. Au tribunal de la Société des Nations, vous seriez les premiers à réclamer des réparations pour les dommages commis par les agresseurs, des sanctions contre les criminels qui ont déchaîné la guerre, qui coulent des "Lusitania" et qui jettent des tonnes d'explosifs sur Paris; des garanteis contre une nouvelle aventure aussi meurtrière. Alors quoi? Si nous sommes d'accord sur les buts et sur les moyens. Que reste-t-il donc? Des questions de personnes! Nos personnes peuvent-elles compter dans ce grand drame! Savons-nous ce que nous serons demain? De quoi ce demain sera fait et par quels hommes? Ce n'est pas celui-ci ou celui-là qui est maître de la guerre et qui dictera la paix. Ce sont les peuples qui sont en présence dans les tranchées et ce sont les démocraties coalisées qui imposeront leur paix de libération à l'autocratie germanique.

Charles Danielou.
Ancien député.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1878

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, la remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boîte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 3 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Oroguen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 742
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Keanry 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs. Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1606, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

ARMAND CAILLEAU
DERNIERES NOUVEAUTES
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
ESL PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

La Responsabilite De La Guerre

UN TEMOIGNAGE QUI A D'AUTANT PLUS DE POIDS QU'IL EMANE D'UN DIPLOMATE ALLEMAND.

Aprés les révélations de M. Pichon sur les instructions données à l'ambassadeur allemand à Paris en vue d'imposer à la France ou la neutralité ou la guerre en lui demandant des garanties humiliantes, voici un nouveau témoignage qui s'élève contre la politique de la chancellerie de Berlin et qui met en lumière ses responsabilités dans le déchaînement du conflit européen.

Ce témoignage a d'autant plus de poids qu'il émane d'un diplomate allemand, le prince Lichnovsky, lequel en sa qualité d'ambassadeur à Londres, a été avant la guerre au centre de toutes les négociations entre l'empire allemand et la Grande-Bretagne. De tout ce qu'il a dit, il ressort que la politique britannique ne cessa de s'efforcer de maintenir la paix générale, tandis que la politique de Berlin et non moins celle de Vienne couraient de propos délibéré à trancher par l'épée les difficultés qui s'accumulaient.

Ces nouvelles révélations du défunt ambassadeur d'Allemagne feront la plus grande sensation. Elles ont paru dans le journal de Stockholm "Politiken", d'ailleurs organe des germanophiles en Snède. Voici le résumé des premiers chapitres.

Le prince Lichnovsky souligne tout d'abord la maladresse commise par le gouvernement allemand en réveillant les sentiments de revanche de l'opinion publique en France par de continuelles humiliations qui facilitèrent et consolidèrent le rapprochement de ce pays avec la Russie et avec l'Angleterre. Le coup d'Agadir, notamment, qui eût pu à la rigueur s'expliquer avant la conférence d'Algésiras, provoqua, lorsqu'il se produisit, la plus vive appréhension à Londres.

Le prince Lichnovsky présente le chef du Foreign Office, sir Edward Grey, comme animé du plus grand esprit de conciliation, et reconnait qu'il n'épargna rien pour empêcher la guerre mondiale.

En ce qui concerne l'Albanie, le prince critique particulièrement la constitution de ce royaume, que rien ne justifiait.

Il estime qu'il eût fallu donner dans ce pays une région assurant à la Serbie un débouché sur l'Adriatique; cette solution aurait, à son avis, conjuré la guerre. L'Albanie méridionale aurait, en ce cas, été attribuée à la Grèce. Cette solution agréait à Guillaume II et le prince Lichnovsky croit qu'il n'aurait pas été impossible d'amener l'Italie, malgré ses aspirations, à y consentir. L'ambassadeur écrivit dans ce sens à l'empereur, mais sans autre résultat que de s'attirer une réprimande du chancelier Bethmann-Hollweg, Celui-ci, dont le prince Lichnovsky ne ménage pas les erreurs, lui interdit à cette occasion de correspondre directement avec le souverain et de lui suggérer "une politique contraire à l'Autriche".

Ce fut l'erreur et la faute de la politique du chancelier de voir la politique orientale "à travers les lunettes autrichiennes".

Le prince Lichnovsky entre ensuite dans les détails de la conférence qui eut lieu en 1912 pour le règlement de la question orientale. Il critique vivement la politique de la Triple-Alliance. Si l'Allemagne avait conduit intelligemment ses négocitations avec la Russie, l'Autriche serait devenue, d'une manière absolue, un Etat vassal de Berlin. Aussi, le gouvernement allemand aurait-il pu se dispenser de voir les questions orientales avec des "lunettes autrichiennes", car cette manière de regarder devait fatalement amener la guerre mondiale.

L'ancien ambassadeur d'Allemagne fait ensuite l'éloge de M. Venizelos. Il signale, par contre, la mauvaise politique suivie par le président du conseil bulgare, M. Danef, qui fut l'homme de Berchtold et joua un rôle important dans la grande conspiration ourdie en faveur de la guerre. Le prince Lichnovsky considère que ce fut l'influence de Vienne et de Budapest sur la conduite de la Bulgarie qui amena la folie de la seconde guerre balkanique.

"La Triple-Alliance, dit encore l'ancien ambassadeur, a été sans valeur et sans but. De toutes les fautes commises par l'Allemagne avant 1914 et qui conduisaient fatalement à la guerre européenne, la plus grosse est l'alliance avec l'Autriche.

"Nous avons toujours choisi le mauvais cheval: Krüger, Abd el Aziz, puis Abdul-Hamid, Guillaume de Wied, pour en venir enfin nous abattre par une erreur fatale dans l'écurie du comte Berchtold.

"Peu après mon arrivée à Londres, à la fin de 1912, sir Edward Grey a proposé un libre échange de yues pour empêcher la guerre balkanique de devenir européenne puisque, malheureusement, au début de la guerre, nous avions repoussé la proposition française tendant à ce que les puissances fissent une déclaration de désintéressement.

"Sir Edward Grey coulait seulement comme un honnête courtier, opérer un rapprochement entre les deux groupes de puissances et, pendant les négociations, qui durèrent huit mois, il a contribué beaucoup, par sa bonne volonté et son influence, à créer l'union.

"Par contre, en toutes choses, nous adoptions les points de vues de Vienne. C'est le comte Mensdorff qui menait la Triple-Alliance à Londres. J'étais son second, Sir Edward Grey s'est rangé souvent de notre côté pour ne pas fournir de prétexte. Ce prétexte, un archiduc mort l'a fourni depuis".

Un de nos confrères parisiens victime du raid des Gothas.

L'agence Havas a publié la note suivante:

"Nous avons le profond regret d'apprendre la mort de notre collaborateur Jean-Paul Masset, victime avec sa mère, la veuve de l'ancien directeur du Gymnase, du dernier raid des gothas.

"Notre infortuné confrère, avocat à la Cour d'appel de Paris, avait été, au début des hostilités, ramassé blessé sur le champ de bataille et fait prisonnier par les Allemands. Rapatrié comme grand blessé, il était rentré en France dans le courant de l'année dernière.

"Jean Masset était décoré de la croix de guerre et à peine âgé de trente ans. Sa mort tragique cause une profonde émotion à tous ses confrères de la presse judiciaire et du barreau, qui l'estimaient beaucoup."

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

La propagande défaitiste en France.

Mme Louise Colliard, l'institutrice de la Haute-Savoie qui fut impliquée dans les poursuites contre Hélène Brion et avait été mise en liberté provisoire, vient de recevoir avis de son inculpation définitive comme ayant tenu des propos défaitistes devant deux gardes frontières de l'arrondissement de Thonon.

Elle comparaitra prochainement devant le conseil de guerre de Grenoble.

:o:

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France, 110, Sutter St.

seph.
BISCAY, Jean
CARRICABURU, Jean
CLEMENT, Georges-Antoine
DITHURBIDE, Pierre
ERRAMOUSPE, Jean
IRIBARNE, Jean
LOYRI, Marcellin
OYARCABAL, Dominique
POUEZ, Jean-Charles
SORCABAL, Jean

FAITES BIEN ATTENTION.
Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.
En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

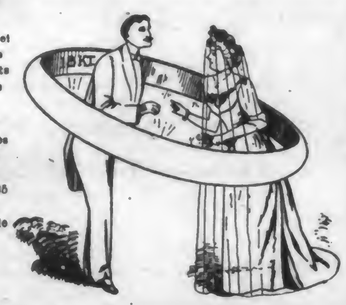


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Fondée en 1857

P. Olivier

1308 Rue Stockton

Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.

N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4000

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, at, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5930
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
O. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7ma
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 798

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptêmes.
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—149—

TROISIEME PARTIE

XV

Solitude.

Pour n'en citer qu'un dont le nom survit encore aujourd'hui, Ouvrard, au sortir de la Terreur, à trente ans à peine, possédait sans compter divers hôtels de Paris, expropriés sur des émigrés, les châteaux princiers du Raincy, de Marly, de Louveciennes, de Saint-Gratien, de Villandry et d'autres, qu'il se proposait de diviser, de revendre ou d'abattre et qui ne lui avaient coûté que la peine de se baisser pour les prendre.

Or, pour pouvoir acheter ces domaines, lorsqu'ils seraient devenus biens nationaux, il fallait d'abord en chasser les légitimes possesseurs.

Hubert Nollan n'avait mis en œuvre qu'un système dont le succès était certain.

Il les dénonçait comme suspects.

Le premier qu'il signala aux rigueurs du pouvoir fut le marquis d'Argouges.

Le vieillard, épouvanté, prit la fuite.

Mais un honnête régisseur s'était trouvé pour vendre ses biens, fictivement, avant son départ, et les lui conserver.

Le docteur Nollan s'en consola en se rejetant sur les autres.

On sait comment.

Argouges subsiste encore.

Les touristes peuvent le visiter.

Ce n'est qu'une ruine, mais grandiose, superbe, pleine de poésie et de tristesse.

Rien qu'en mettant le pied sur ce sol couvert de pierres et de broussailles, au milieu desquelles, parmi des arbres centenaires, émergent deux tours découronnées de leurs hautes toitures, on devine qu'il s'est passé là une de ces tragédies dont le souvenir plane au-dessus de ce lieu où des cyprès croissent comme dans un cimetière, et demeure légendaire dans le pays.

Lorsque, le surlendemain de son départ de Paris, la chaise de poste de la vieille baronne de Frévent tourna magistralement dans la cour d'honneur, aux approches de la nuit, le château était encore en parfait état de conservation et d'entretien.

L'honnête M. Devaux, un citoyen auquel on aurait dû élever une statue, bien que sa modestie s'en défendît, avait largement fait les choses.

Il avait conservé non seulement la propriété, mais les vieux serviteurs de la maison.

C'était d'ailleurs un acte d'humanité.

Que seraient-ils devenus?

La baronne, en descendant de voiture, fut accueillie par trois ou quatre paysans et paysannes au visage affable, commandés par un autre, plus âgé qu'eux, et qui devait avoir une soixantaine d'années.

Elle lui demanda:

—C'est vous qu'on appelle Malo?

—Oui, madame.

—Vous avez été prévenu?...

—Tout est prêt.

—Le pays est tranquille?

Le vieux hocha la tête:

—Il n'y a pas bien longtemps, dit-il, mais pour le moment on n'entend parler de rien... D'ailleurs on veillera.

Le château d'Argouges était bâti sur une hauteur et entouré de larges douves alimentées par des sources abondantes.

Sa façade de granit réalisait l'idée de la force, comme un bastion inébranlable.

Trois ponts donnaient accès dans la cour intérieure vraiment imposante.

De hautes fenêtres s'ouvraient sur tous ses côtés, laissant pénétrer à flots l'air et la lumière.

Des chambres, on jouissait d'une vue magique sur les bois et les vallées du voisinage et, à un quart de lieue environ du perron, un étang immense formé par une multitude de ruisseaux—on dit des rûs—qui portent leur tribut à l'Arguenon, miroitait sous les clartés rougeâtres du soleil couchant.

L'Arguenon est une espèce de petit fleuve de quelques lieues de long qui va se jeter vaniteusement dans la mer, aux environs de Saint-Cast, là même où on disait que Jean de Trémazan s'était brisé sur les rochers de la côte.

Le vieux Malo faisait les honneurs à la baronne et à Rosalie de leur nouvelle résidence.

Il leur disait:

—L'étang que vous voyez, dans ce repli de terrain en forme de cuve, a cinquante pieds d'eau au milieu. Là-bas, vers le nord, c'est Plancoët; à gauche Lamballe, ici de grands bois où on pourrait échapper à une légion de gendarmes.

Il s'approcha de Rosalie et tout bas:

—C'est là que votre garde se cache dans une cabane de bûcheron...

Elle s'écria:

—Cagnard?

—Oui.

—Pauvre garçon!

—Soyez tranquille... Il ne manque de rien. Il a son gîte ici quand il veut. C'est un ami... Comme il sera heureux de vous revoir!

—Et moi donc!

Le postillon avait tourné bride.

Victoire prparait les chambres de la baronne et de sa protégée.

C'était le modèle de l'activité et du dévouement.

De grands feux étaient allumés partout. Dans le lointain on devait apercevoir aux vitraux des lueurs d'incendie, inusitées dans ce manoir délaissé, mais les villages étaient écartés et le domaine d'Argouges ne se composait que de bois, de landes et d'une dizaine de métairies dont les fermiers étaient de la maison, fidèles à leurs maitres et tranquilles dans leurs logis.

Les promesses des rhéteurs et des philosophes du temps ne les séduisaient pas.

Ils jugaient sans doute que la vie n'est pas si longue et qu'on peut la passer agréablement dans la contemplation de la belle nature, le travail des champs, un des plus nobles de l'homme, et les joies de la famille.

C'est une manière de voir, trop rare de nos jours.

Après un dîner servi dans une petite salle à manger, lambrissée de vieux chêne, devant la flamme d'un foyer replendissant, les deux femmes remontèrent à leurs chambres.

A travers les vastes salons, les longs corridors mal éclairés par deux ou trois lanternes de bronze supportant des bougies et suspendues aux plafonds, comme celles des intérieurs des vieux maitres hollandais, elles regagnèrent le pavillon d'angle dans lequel elles allaient s'enfermer comme dans un donjon d'une facile défense.

Cependant un balcon de pierre à rampe de fer forgé entourait ce pavillon, et un homme entreprenant, énergique et robuste, aurait pu aisément, en s'accrochant aux aspérités des assises de la muraille, en s'aidant des pieds et des mains, s'élever jusqu'à ce balcon sans être vu, à cause des arbustes et des arbres dont sa base était accompagnée.

Rosalie s'était accoudée à la rampe de fer et demeurait immobile, perdue dans la contemplation des horizons lointains déjà plongés dans l'obscurité.

La vieille baronne lui toucha l'épaule et lui demanda:

—A quoi pensez-vous, mon enfant?

—A ce que j'étais et à ce que je suis!...

Elle étendit la main vers Lamballe et dit:

—Là-bas, c'est la Guyonnière. La maison est vide... Les araignées y tissent leurs toiles... Les meubles sont brisés ou enlevés, les fenêtres défoncées... Les habitants ne sont plus... Que nous y étions heureux pourtant!

Elle s'interrompit brusquement.

—Ecoutez, dit-elle.

Des bruits étranges s'élevaient de divers côtés.

Une chouette avait d'abord jeté son cri dans le lointain.

D'autres lui répondaient.

Elles abondent en Bretagne, dans certaines contrées.

L'une d'elles semblait se rapprocher du château en volant d'arbre en arbre; on l'aurait cru du moins.

Peu à peu elle arriva à quelques pas du pavillon.

La baronne et Rosalie virent entre les bosquets du voisinage deux ombres se rejoindre.

L'une d'elles, c'était Malo, le gardien du domaine, l'homme d'Argouges qui dirigeait les autres.

La seconde, plus grande et plus sauvage d'aspect, le torse entouré d'une peau de bête, la tête couverte d'un bonnet, demanda:

—Elle est là?

Déjà Rosalie l'avait reconnue.

Ce fut elle qui répondit d'une voix très faible mais claire dans le silence du soir:

—Oui.

—Dieu soit loué!

Elle appela:

—Cagnard!

—J'arrive.

Il disparut et revint chargé d'une petite échelle qu'il appliqua au mur du pavillon.

Presque aussitôt, il escalada la rampe du balcon et se trouva près des deux femmes.

Sa barbe inculte, ses vêtements usés, son teint hâve, ses traits osseux, ses yeux enfoncés dans des orbites caves et meurtries, accusaient les souffrances d'une vie errante et sauvage, traquée comme celle d'un fauve par une meute acharnée à sa destruction.

En reconnaissant Rosalie, le visage du pauvre diable s'éclaira d'une joie infinie. Il prit les mains de la jeune fille et les couvrit de baisers en disant à la baronne:

— Pardon, excuse, madame, mais c'est une enfant que nous avons quasiment élevée...

Il soupira:

—Et quand je pense qu'on a failli nous la tuer, comme les autres!

—Mon pauvre Cagnard!

(A Continuer)

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES. Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: "Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr. En vente partout.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4330—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1624

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 5726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3625

MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4618
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens Allemands) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin de rues Mason et Washington de 7 h le soir à 9 h 15 Classes privées pour les femmes Classes le ...

PHONE: PIEDMONT 8070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677, 26th Street OAKLAND

JABOTS
Par
Crowley

Roos Bros
INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG., 153, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6565.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG
362 Geary, Coin de Powell
Chambres 211-212 Phone: Garfield 540
De 10 à 11 h. et de 1 à 3
Aux autres heures, par arrangement.
Résidence:
888, rue Stockton Phone: Douglas 4000

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française.
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5606
Heures de Consultations: 1 à 3 de 1 après mid
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7715

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office Chambre 844, FHELAN BLDG
Phone: Douglas 3027
Résidence: 3490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3080
Heures d'office. En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement.

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
116, RUE KEARNY, coin de Monte'y Ave
Montreal Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5090
Residence Phone: Douglas 1966

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures.
ELKAN-GUNST BLDG.
Coin S. O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Residence 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 886, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 301; Res. Pacific 8886

Dr. Albert J. Villain
Ex-Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, NEZ...
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 5 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement.
Office, 166, RUE POST, coin de Grant ave
Chambre 310—Phone Garfield 198
Residence Phone: Sunset 8239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, de l'oreille, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis
Physician's Bldg., chambres 311-312, rue Powell et Sutter.
Phone: Garfield 1300

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
986 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information desirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Stomatologie Médicale
801, SUR GRANT
Chambres 804-5-6, St. Paul Bldg
Téléphone Sutter 1641
OFFICE: De 9 h. 30 à 5 h. et autres heures par arrangement

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.—1 Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1346



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, de l'eczémas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavie San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation, $5 00 par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

cha de tenir un langage que de vrais Américaine ne pouvaient tolérer. Et comme notre admirateur du Kaiser se rebiffait, le typo saisit sa canne et administra au Teuton plusieurs coups sur la tête, qui rendirent plus calme l'orateur boche. Suivi de ses compatriotes, il s'empressa de quitter l'établissement, craignant sans doute une nouvelle correction.

:o:

Beaucoup de personnes m'ont déclaré que les dents reconstituées par mon système sont les plus parfaites qu'elles aient jamais vues.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

DÉCÈS

Sophie GIRAUD, épouse de feu Joseph Giraud, née dans les Hautes-Alpes, France, est décédée à San Francisco le 15 Avril 1918.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 18 Avril courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, 139, Pierce St., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où à 9 h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de ses fils et filles, Joseph Ch., Lidie M., Henri J. et Clélie M. Giraud; de sa belle-fille Mme Joseph Ch. Giraud, née Sarah Burke.

Prière de ne pas envoyer de fleurs.

Funérailles sous la direction de P. Magendie, 692, Valencia St.

DÉCÈS

Olive Marie BADOUIN, née à Alameda, est décédée en cette même ville le 15 Avril 1918 à l'âge de 8 ans et 8 mois.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Alameda aujourd'hui Mercredi, à 9 heures du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, 2042, Eagle Avenue, Alameda, pour de là se rendre à l'Eglise St. Joseph, où une messe sera célébrée, à 9 h. 30, pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière St. Mary.

De la part de ses père et mère, M. et Mme Louis J. Badouin;; de ses frères Georges et Lester Badouin; de ses grand-père et grand'mère M. et Mme Auguste Badouin.

Nouveaux Romans populaires

Prix: 30 Cts.—Par Poste (Cal.) 37 cts.

Lermina—**Nini-Bellotte**
Solo—**Les Cosaques de la Mort**
Mario—**Cœurs jumeaux** (2 vols.)
Boisgobey—**Cinghalais amoureux**
Villemer—**Le Condamné Innocent**
Maldague—**L'Irréparable faute**

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton Street

A Louer

Deux **FLATS** de 5 et 6 chambres, situés 1235 et 1241 Washington St. Loyer: $28 et $30.
S'adresser à 1255, Taylor St.
9454

MONVISO HOTEL, 22 chambres toutes meublées; grande salle de danse; salle à manger et salle de billard. Excellente place pour pension française. Loyer raisonnable.
S'adresser 2124 Polk St., près Broadway.
9390

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS

MM. G. Bard et Paul Chevaller ont l'honneur d'informer leurs nombreux clients et amis que vers le 1er Mai leur magasin de

Charcuterie Francaise

sera transféré à
748, Broadway, entre les rues Stockton et Powell.

Comme par le passé ils feront tout leur possible pour donner entière satisfaction à leur clientèle.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique. 630, rue Montgomery, San Francisco

FRANCAIS DE CALIFORNIE

SOUSCRIVEZ TOUS AU

3eme LIBERTY LOAN

L'EXISTENCE
DE
Votre Patrie d'origine
ET DE
Votre Patrie d'adoption
EST EN JEU

SOUSCRIRE A L'EMPRUNT
C'EST VOULOIR

LA VICTOIRE

POUR LA FRANCE ET SES ALLIES

VICTORIEUX

NOUS SERONS LIBRES

VAINCUS

NOUS SERIONS DES ESCLAVES

FRANCAIS! SOUSCRIVEZ!

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA. Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des Arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2986, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5086

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 12 Avril 1918 à

San Francisco Post Office

Antior, Joséphine
Bouchet, Victor
Cambler, F. C.
Castagne, Jean
Erhart, Monsieur Adelbert
Fautin, Mrs. Annie
Foudy, M.
Franquinet, H. Félix
Frouxel, I.
Gruchet, Mrs. Virginia
Hlnard, Jean
Larrabée, Georges
Latin Bakers' Union Club
Landineau, Monsieur
Marchand, E.
Monestier, Mrs. Chas.
Mouillesseaux, Mlle Elise
Pison, Miss Maria
Pouguette, Mrs. A.

Demande d'Emploi

CUISINIERE FRANÇAISE demande de place en ville dans blanchisserie ou pension française.
S'adresser à 912, Jackson St. ou téléphoner Douglas 4883.
9497

On Demande

Une **JEUNE FILLE** française pour aider au ménage et qui désirerait apprendre un peu la cuisine.
S'adresser chez Mme J. Godeau, 41, Van Ness Avenue.
9504

Une **FILLE** ou, de préférence, **FEMME** d'un certain âge pour garder un bébé.
S'adresser à 722, Bush St.
9505

Un **HOMME** avec expérience pour la chambre à benzine. Bons gages et place stable.
S'adresser, chez J. Allecq, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.
9506

Une bonne **CUISINIERE FRANÇAISE** dans famille de deux personnes. Pas nécessaire de parler anglais. Bons gages et place agréable.
S'adresser, 999, Bush St., Apt. 201, le matin de préférence. Phone: Franklin 3805.
9498

Une **CUISINIERE**.
S'adresser à 201, Diamond Et.
9500

Une **CUISINIERE**. Devra aider un peu au ménage.
S'adresser 242, Cherry St.
9503

Un **LAVEUR** et un **CHEMISIER**.
S'adresser chez Mme Braco, 3426, Mission St.
3495

Un bon **LAVEUR**.
S'adresser à Lace House French Laundry, 931, 28th St., Oakland.
9490

Une **JEUNE FILLE** pour le ménage.
S'adresser avant 1 h. de l'après-midi, à 1671, Sacramento St., près de Polk.
9492

DAME FRANÇAISE ayant un charmant intérieur désirerait **PRENDRE EN GARDE** un enfant de 2 ans ou au-dessus.
S'adresser à 1423a, Kansas St.
9483

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou une **DEMI-OUVRIERE**.
S'adresser à Mme Barbé, 1533, Pacific Avenue.
9487

Des **LAVEURS** avec ou sans expérience.
Des **HOMMES** pour épingler les rideaux.
Des **JEUNES FILLES** pour faire le triage du linge.
Un **DETACHEUR** pour habits d'homme.
Des **OUVRIERES REPASSEUSES** et des **APPRENTIES**.
S'adresser à Parisain Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.
9485

Un **REPASSEUR** pour les chemises.
S'adresser à P. L. Candevan, à Menlo Park. Phone: Menlo Park 528W.
9481

Une **FEMME** seule, de 40 à 45 ans, pour tenir une pension de famille. Bonne position.
Ecrire aux initiales H. M., au bureau du journal.
9482

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** et une **CUISINIERE**.
S'adresser, 116, Clement St.
9478

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou une **DEMI-OUVRIERE**. Aussi un **OUVRIER** ou un **APPRENTI** pour le "mangle".
S'adresser chez Mme Lacau, 1861, Union St.
9465

Pour le 1er Mai, une **JEUNE FEMME** catholique, française ou italienne, âgée de 20 à 30 ans, parlant un peu l'anglais, pour tenir maison pour un prêtre habitant l'intérieur. Localité plaisante, maison agréable, cuisine simple. Gages moyens. On prendrait de préférence personne originaire de la frontière franco-italienne.
Ecrire à Miss Mary Gruber, P. O. Box 666, San Jose, Cal.
9461

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.
S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.
3816

Apprenez L'Anglais

Nouvelle GRAMMAIRE ANGLAISE
Par Mauron et Verrier
Très complète (564 p.)—Convers. Lectures, Exercices et Corrigés. — Prix: $1.50. Par Poste (Calif.) $1.60. Autres Etats: $1.70.
Dictionn. Anglais-Français et Fr.-Angl.—Clifton-McLaughlin, avec prononciation (1400 p.), $1.50—Par poste (Calif.): $1.65.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

A Vendre

HOTEL de 36 chambres, toutes meublées à neuf et toutes louées; eau chaude et eau froide partout; bains. Un long bail peut être obtenu. Le propriétaire appelé à l'armée vendrait très bon marché.
Téléphoner: Garfield 2182.
9499

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant très bon casuel.
S'adresser à 166, South Park, City.
9496

OCCASION EXCEPTIONNELLE. Un "Summer Resort" entièrement meublé et pouvant accommoder 50 personnes. Est situé sur le Russian River, à Guerneville, à 5 minutes de la gare. Terrain d'une contenance de 3 acres et demi, complanté d'arbres fruitiers assortis. Ne manquez pas cette occasion.
S'adresser à A. Cassagnes, Rte 2, Box 35, Santa Rosa, Californie.
9471

Occasion exceptionnelle. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** établie à Oakland depuis de longues années, ayant une excellente clientèle bourgeoise; Installation moderne; automobile pour livraisons. Loyer raisonnable. Bail à volonté.
S'adresser au bureau du journal.
9421

LODGING HOUSE de 48 chambres, toutes meublées: eau chaude et eau froide partout. La seule maison de ce genre dans le quartier. On vend pour cause de maladie. Très bonne occasion pour quelqu'un de la partie.
Téléphoner: Mission 8761.
9484

Pour cause de maladie, **OFFICE DE LAUNDRY** très bien situé; clientèle de $100 par semaine.
S'adresser sur place, 1813, Devisadero St.
9388

F. E. GUISLIN

REAL ESTATE
370, BUSH STREET, SAN FRANCISCO
Phone: Kearny 2026
A VENDRE
$1450—Hôtel 44 ch.; bail de 3ans; affaire de bon rapport.
$2200—Dont partie comptant. Apartment house de 29 ch.; 2 et 3 pièces; loyer raisonnable; occasion exceptionnelle.
$ 400—Hôtel de 57 ch.; avec bar, près Market St.; profit net $350 par mois.
A vendre aussi autres hôtels et apartments house de 10 à 200 chambres.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
$ 2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, aur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Baux et Mobilier à vendre.
$ 3,000—200 ch.; loyer $400.
$ 8,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, Apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE
$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 8,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Mlle Virginie

MODISTE FRANÇAISE
1074, Rue Valencia, près de 22me
Magasin ouvert le soir jusqu'à 9 h.
Modes les plus récentes et chapeaux remis à la mode aux prix les plus modérés.



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

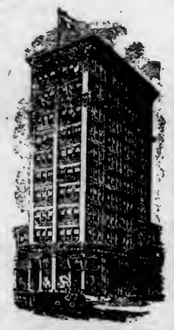
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & CIE
INCORPORÉE
M. Gorfinkel — F. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy, G. Beleney, J. M. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Biesinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSUREZ QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1855

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L'Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains afflecas pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANCAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE: KEARNY 5784

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 5 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 136 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 183 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30, de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 185; Resid. Sunset 12329.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orelia, gynécologue; Rhan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 216, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. E. Dupuich. Bacon Block, chambre 194, Okland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 8 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h à 5 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 570, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 140, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; Lanson, Trésorier; 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 3364; L. Estarsian, 1er vice-président; P. Canaing, 2ème vice-président; J. F. Casseneve, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 3388; F. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Bellegarde, F. Cames, G. Henrat, C. Lagrange, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie de les aider moralement et matériellement au institunat, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 840, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichou, président, 822, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; E. Estarsian, 1er vice-président; P. Canaing, 2ème vice-président; J. F. Casseneve, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 3388; F. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Bellegarde, F. Cames, G. Henrat, C. Lagrange, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie de les aider moralement et matériellement au institunat, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 3431 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ..... $ .80 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois ..... $ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.51

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser en écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAURAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 18 AVRIL 1918 — THURSDAY, APRIL 18, 1918. — No. 91

NAVIRES EN BETON

On télégraphie de Washington, à la date du 16 avril: "Le sénateur McCumber, du Dakota du Nord, a déposé aujourd'hui sur le bureau du Sénat un projet de loi portant ouverture d'un crédit de $50,000,000 pour la construction de navires de commerce en béton armé. Ce projet, qui a reçu l'approbation du président Wilson, a été établi par M. Hurley, président du "Shipping Board".

Les difficultés apportées par la guerre à l'approvisionnement en acier ont poussé les chercheurs à l'emploi de matériaux nouveaux; ils se sont demandé si le béton armé, qui a donné sur terre de si merveilleux résultats, ne pourrait pas être également employé à la mer. Des essais, comme on sait, ont été faits. Ils ont été concluants. Ici même nous avons pu assister, il y a quinze jours à peine, au lancement d'un steamer en béton armé de plus de 5000 tonnes, et voilà que le Sénat fédéral prévoit une somme de 50 millions de dollars pour la construction de navires en ciment.

C'est en France que pour la première fois, un constructeur, M. Lambot, mit sur l'eau une barque en ciment; l'idée resta en sommeil jusqu'en 1897 où elle fut reprise en Italie, puis, peu d'années après, en France, par M. Hennebique. Depuis le début du XXe siècle, les allèges et pontons en béton se sont multipliés, mais c'est seulement depuis la guerre que l'application a été étendue aux navires de mer.

La Norvège a ouvert la marche avec un caboteur de 400 tonnes qui fait le service dans la mer du Nord, puis avec un navire de 3000 tonnes qui sera prochainement terminé. On voit que la Californie n'a pas voulu être en retard, puisqu'elle a déjà lancé un navire en béton armé dépassant largement ce dernier tonnage.

Les spécialistes nous apprennent que les avantages du béton armé sont nombreux. M. Paul Cloarec, un expert français des choses de la marine, les énumérait ainsi dans une étude récente à laquelle nous avons fait quelques emprunts: 1° robustesse et durée; 2° économié sur le prix des matières et sur la main-d'œuvre; 3° emploi d'une main-d'œuvre non spécialisée, quelques chefs ouvriers suffisant à diriger de simples manœuvres, voire des femmes ou des mutilés; 4° rapidité de construction, l'économie de temps atteint au moins 50% et dépasse ce chiffre dans la construction en série; 5° facilité de construire partout sans frais élevés de chantiers; 6° incombustibilité; 7° suppression presque complète des vibrations à bord, la solidité étant obtenue par rigidité et non par élasticité; de là, diminution de la fatigue des machines, économie de la puissance absorbée par ces vibrations et agrément appréciable pour les passagers; 8° économie d'entretien, plus de peinture ni de calfatage; économie du poids de peinture qui, par couches superposées, est loin d'être négligeable; 9° économie des passages fréquents en cale sèche et des peintures vénéneuses, la coque étant à l'abri des adhérences de coquillages et des causes de corrosion; 10° économie sur la vitesse, due à l'absence de coquillages et d'herbes marines; 11° étanchéité parfaite du cloisonnement intérieur; 12° facilité d'entretien intérieur, suppression des rats et des vers du bois;; 13° limitation des avaries de mer par suite d'abordages, échouages, torpillages; ces avaries peuvent être réparées en quelques heures, même à la mer; 14° facilité d'obtenir toutes formes voulues, sans augmentation de prix, par suite des qualités plastiques du ciment ,et surtout incitation à revenir aux formes simples et droites, qui sont les plus avantageuses à la propulsion.

Les inconvénients se bornent, pour le moment: 1° au poids nettement supérieur du béton, mais c'est là un inconvénient momentané, et déjà le poids a été considérablement réduit sur les derniers navires; 2° à la mauvaise conservation de certains bétons armés dans l'eau de mer, mais cet inconvénient n'existe que lorsqu'on emploie des ciments de qualité non appropriée.

Le prix est également inférieur à celui du navire en acier, et, de plus, à l'heure présente, l'économie d'acier a une importance militaire de premier ordre; les barres d'armature sont de simples fers laminés sans aucun profil compliqué.

Aussi, d'éminents ingénieurs de tous les pays n'hésitent pas à dire qu'il ne s'agit pas avec le béton d'une matière de remplacement, d'un pis-aller, mais de la fin de la construction en acier.

M. Paul Cloarec estime que cette transformation donnera à son pays une chance nouvelle si on sait la saisir. La France possède en effet tous les éléments pour construire aussi vite et aussi économiquement que partout ailleurs les navires en béton armé. Dès lors il lui sera facile de se procurer rapidement une flotte neuve pouvant lui donner une avance sérieuse.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

LA CRISE ALIMENTAIRE EN AUTRICHE.

Washington, 17 Avril.

D'après une dépêche officielle de France arrivée ici, la situation économique de l'Autriche serait critique. La crise n'a jamais été aussi grave qu'à l'heure actuelle. Cette dépêche signale un article paru dans la "Neue Freie Presse" de Vienne et relatant des scènes lamentables qui se produisent quotidiennement dans les marchés de Vienne, où il est tout à fait impossible de se procurer de la viande, même la ration réglementaire de 200 grammes par semaine.

A Prague la situation devient de plus en plus inquiétante pour le gouvernement de Vienne.

LA DISCORDE ENTRE TURCS ET BULGARES.

Washington, 17 Avril.

Au Département d'Etat on a reçu de Suisse une dépêche officielle dans laquelle il est question de disputes qui se sont élevées entre Turcs et Bulgares. Cette dépêche dit:

"M. Heilfericih est de retour à Berlin. Il vient du Grand Quartier général allemand où il a eu une longue conférence avec l'empereur Guillaume, le chancelier de l'empire, le maréchal von Hindenburg et le général von Ludendorff. Il a été surtout question à cette conférence des difficultés graves qui se sont élevées entre la Bulgarie et la Turquie au sujet de la fixation des limites de leur frontière commune. Il semble que M. Heilfericih avait été chargé d'agir comme médiateur. Mais tout indique qu'il a échoué, puisque Turcs et Bulgares sont plus que jamais excités les uns contre les autres.

ENCORE EUX!

Paris, 17 Avril.

Le scandale des marchands de pierres précieuses qui trafiquaient avec l'Allemagne par l'intermédiaire de la Suisse, vient d'entrer dans une nouvelle phase. Dix-huit de ces peu scrupuleux négociants ont été arrêtés.

L'OFFENSIVE A CHANGE LES ASPIRATIONS DES PACIFISTES ALLEMANDS.

Paris, 17 Avril.

Il semble que l'offensive allemande sur le front franco-anglais a eu pour résultat d'augmenter le nombre des annexionnistes en Allemagne et de faire tourner casaque aux anciens partisans de la paix de conciliation à l'Ouest, et aux adeptes de la résolution du Reichstag du 19 juillet. Dans les "Dernières Nouvelles" de Munich, Troeltsch croit devoir expliquer son nouveau point de vue. Il regrette de ne pas avoir soutenu naguère la thèse de la paix de conciliation, car cette thèse était recommandée par les circonstances; mais aujourd'hui il ne saurait plus être question ni de modération ni de justice ni de bon droit, il faut admettre la légitimité du principe des sécurités militaires, des indemnités annexionnistes. L'attitude de la "Gazette de Voss" n'est pas moins caractéristique. Ce journal a publié, le 7 avril, un supplément consacré tout entier à démontrer la nécessité pour l'Allemagne d'annexer Briey.

CE QUE DIT LE "TEMPS" DE LA LETTRE DE CHARLES Ier.

Paris, 17 Avril.

Le "Temps" écrit: "Grâce au mensonge de son ministre, l'empereur d'Autriche se trouve maintenant en cause. Nous ne voulons pas mettre un instant en doute la sincérité de Charles Ier. Il héritait d'une guerre atroce dont il ne se sentait pas coupable. Dans l'intérêt même de ses peuples et de sa maison, il désirait la paix. Comprenant aussi probablement que la question de l'Alsace-Lorraine a empoisonné la paix du monde, comme l'a dit Wilson, et qu'elle ne doit pas rester en suspens, la cause de la France recueille dans l'adhésion qu'il donna à nos revendications un témoignage dont nous sommes loin de méconnaître l'importance et nous voudrions bien savoir au nom de quoi l'on contesterait désormais ces justes revendications, quand le principal allié de l'Allemagne a offert lui-même de les défendre à Berlin. Mais si l'attitude de l'empereur s'explique d'une manière toute naturelle, on s'explique moins facilement la politique de Czernin qui lui ne pouvait pas avoir la simplicité de croire que l'Autriche-Hongrie obtiendrait des Allemands la restitution de l'Alsace-Lorraine. Il ne souhaitait même pas cette restitution, sans quoi il n'eût pas érigé en principe quelques mois après que "Strasbourg vaut Trieste". Que cherchait-il donc quand il s'associait à des négociations entamées par son souverain? Cherchait-il à diviser les Alliés en proposant une satisfaction à la France sans en accorder aucune à l'Italie? En ce cas sa manœuvre a été vite déjouée et il a pu s'apercevoir aussitôt, que la France et l'Angleterre ne sacrifieraient pas leur alliée. A-t-il été d'accord avec Berlin pour conseiller à Charles Ier d'écrire les lettres qui viennent de nous être révélées? Ce serait le rôle d'un agent provocateur, car Czernin devait pertinemment savoir que l'Allemagne refuserait de restituer l'Alsace-Lorraine et dans ces conditions l'envoi de ces lettres constituait plus qu'une manœuvre d'amorçage.

LE CABINET HONGROIS VEUT DEMISSIONER.

Copenhague, 17 Avril.

Des informations reçues ici disent que le Premier hongrois, M. Wekerlé, et son cabinet, sont décidés à donner leur démission.

PAS DE FRANÇAIS AUX OBSEQUES DE GUYNEMER.

Paris, 17 Avril.

On dément officiellement la nouvelle suivant laquelle des aviateurs français auraient assisté aux obsèques de Guynemer à l'intérieur des lignes allemandes.

PARIS SOUS LES BOMBES.

Paris, 17 Avril.

Hier il y a eu treize tués et quarante-cinq blessés par le bombardement des canons allemands à longue portée.

On a aujourd'hui des renseignements officiels sur le bombardement au cours duquel l'autre jour un obus allemand tomba sur un asile d'enfants trouvés et tua trois personnes, plus en blessa onze autres.

Cet établissement se trouve rue de la Crèche, dans le quartier de Montrouge. A l'intérieur de l'hôtel il y avait 30 femmes nouvellement mères. Une garde-malade, une malade et un bébé ont été tués, tandis que deux infernes, six malades et trois enfants ont été blessés.

L'édifice est à deux étages; l'obus pénétra à hauteur du plancher d'en bas et éclata au milieu de la salle. S'il avait frappé une demi-heure plus tôt il y aurait eu beaucoup plus de victimes, car c'était jour de visite et les amis des malades venaient justement de partir.

La présence des enfants aux écoles publiques, après les vacances de Pâques, n'a été que de huit pour cent au-dessous du chiffre normal, malgré la menace du bombardement par le canon allemand à longue portée. Des abris spacieux ont été choisis au voisinage de la plupart des écoles, et les enfants y seront conduits promptement si les circonstances rendent cette action nécessaire.

LE SUCCESSEUR DU COMTE CZERNIN.

Amsterdam, 17 Avril.

Une dépêche de Vienne annonce que le baron Stephen Burian von Rajecz, ancien ministre des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, a été nommé ministre des affaires étrangères, en remplacement du comte Czernin, démissionnaire.

LE RECRUTEMENT MILITAIRE AUX ETATS-UNIS.

Washington, 17 Avril.

Après un long débat, la commission militaire de la Chambre des Représentants a décidé de soutenir la résolution votée par le Sénat ordonnant l'inscription de tous les jeunes gens qui ont atteint 21 ans depuis le 5 juin 1917.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Pour ou Contre . . . .

Ce soir le Président Wilson donne rendez-vous, au Scottish Rite Hall, aux Français de San Francisco.

Bien entendu le Chef de l'Etat ne sera pas là; mais il a prié le Gouverneur Lynch, du 12ème district fédéral de vouloir bien le représenter.

Le but de cette réunion est de permettre à nos compatriotes, qu'ils soient ou non naturalisés américains, de déclarer publiquement leur attachement aux institutions du pays où ils prospèrent.

Question ne pouvait être plus nettement posée. Ou pour! ou contre!

Déclarer notre fidélité au drapeau de notre patrie d'adoption, c'est signifier que, par tous les moyens en notre pouvoir, nous soutiendrons le programme de guerre si clairement élaboré par le Président Wilson.

Nous abstenir d'aller ce soir au Scottish Rite Hall, ne pourra être interprété, à Washington, que comme un acte nettement hostile à l'attitude prise par le gouvernement américain à l'égard de l'Allemagne.

Que chacun de nous, donc, se pénètre bien de l'importance que les autorités fédérales attachent au meeting auquel on nous convie.

Les événements prennent une tournure telle, que l'heure est venue, pour tous les citoyens qui vivent sous la protection du drapeau étoilé, de dire publiquement de quel côté de la barricade ils entendent se ranger.

Ou ils sont pour la Démocratie!—et de toutes leurs forces, par tous leurs actes, ils s'emploieront à faciliter au Président Wilson l'exécution entière des mesures qu'il a décrétées pour que le Droit triomphe sur la Violence.

Ou ils sont pour l'Autocratie!—et par l'indifférence dont ils font preuve, par les propos criminels dont ils se font l'écho, ils s'afficheront comme souhaitant ardemment que la Violence soit substituée au Droit.

Pour ou Contre! telle est la question qui, ainsi que nous le disions un peu plus haut, se trouve être ou ne peut plus nettement posée par le Gouvernement.

Les Français de San Francisco, nous en avons la conviction, vont, ce soir, au cours du meeting auquel ils vont prendre part, faire la réponse que leur commande leur attachement aux deux drapeaux qu'ils aiment d'un même amour.

Ils affirmeront, à l'unanimité, qu'ils font leur le programme de guerre du Président Wilson, et qu'ils s'engagent, sur l'honneur, à le soutenir de toute leur activité comme de toutes leurs ressources jusqu'à l'heure du triomphe.

Les présidents des Sociétés françaises de notre ville, conscients de l'importance du meeting de ce soir, ont lancé—nous les en félicitons vivement—des convocations auxquelles, cela ne fait pas de doute, répondront les intéressés.

Surtout, qu'on ne donne pas comme prétexte d'abstention, qu'on a déjà souscrit au troisième "Liberty Loan".

Souscripteur ou non à l'emprunt actuel, nous devons tous prendre part à la manifestation de ce soir.

Une adresse sera votée au Président Wilson. Il importe qu'elle soit signée de toute la Colonie Française.

Le Chef de l'Etat saura, ainsi, que, pour assurer l'exécution de son programme de guerre, il peut, sans réserve, compter sur notre loyalisme et sur notre concours.

A. Maubailly.

:o:

MEETING GENERAL de la COLONIE FRANÇAISE.

Sur le désir exprimé par les autorités fédérales, les Français de San Francisco sont instamment priés d'assister à un meeting qui aura lieu le **JEUDI 18 AVRIL COURANT**, à 8 h. 30 du soir, au **SCOTTISH RITE HALL**. Au cours de ce meeting il sera demandé à tous ceux de nos compatriotes qui entendent prouver leur fidélité aux institutions du pays, de Souscrire au Troisième Emprunt de Guerre de la Liberté.

Le Comité auxiliaire français:

P. A. Bergerot, J. S. Godeau, Léon Bocqueraz, J. M. Dupas, H. Colombat, A. Pottet, J. B. Sartholou, P. A. Brangier, Max Levillain, Jean Lacoste, S. J. Brun.

ASSOCIATION DES PATRONS BLANCHISSEURS FRANÇAIS.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le Jeudi 18 Avril courant, à 8 h. 30 du soir, au Scottish Rite Hall, au meeting général de la Colonie Française.

La réunion qui devait avoir lieu, à cette même date, au local de l'Association, 149, Eddy St., est supprimée.

Par ordre du Président A. BIRSINGER

Le Secrétaire,
E. AUTARD.

LOGE FRANCO-AMERICAINE No. 207, I. O. O. F.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le Jeudi 18 Avril courant, à 8 h. 30 du soir, au Scottish Rite Hall, au meeting général de la Colonie Française.

Par ordre du N. G., P. TEILH.

Le Secrétaire,
P. H. MONCHEUR.

LAFAYETTE CLUB.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le Jeudi 18 Avril courant, à 8 h. 30 du soir, au Scottish Rite Hall, au meeting général de la Colonie Française.

Par ordre du Président P. TREICH.

Le Secrétaire,
J. AREES.

COUR DE FRANCE, No. 212, F. of A.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le Jeudi 18 Avril courant, à 8 h. 30 du soir, au Scottish Rite Hall, au meeting général de la Colonie Française.

Par ordre du Chef Forestier P. DARRACQ.

Le Secrétaire,
A. H. MONCHEUR.

LIGUE NATIONALE FRANÇAISE.

Les Directeurs et Membres sont priés d'assister, le Jeudi 18 Avril courant, à 8 h. 30 du soir, au Scottish Rite Hall, au meeting général de la Colonie Française.

Par ordre du Président J. J. GOETZ.

Le Secrétaire,
H. GUERARD.

LIGUE HENRI IV.

Les Officers et Membres sont priés d'assiter, le Jeudi 18 Avril courant, à 8 h. 30 du soir, au Scottish Rite Hall, au meeting général de la Colonie Française.

Par ordre du Président M. ANDICHOU

Le Secrétaire,
J. DE CASENAVE.

COUR VICTOIRE No. 7811, A. O. F.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le Jeudi 18 Avril courant, à 8 h. 30 du soir, au Scottish Rite Hall, au meeting général de la Colonie Française.

Par ordre du Cref Forestier ROBERT LOUIS.

Le Secrétaire,
J. BAGET.

LA GAULOISE.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le Jeudi 18 Avril courant, à 8 h. 30 du soir, au Scottish Rite Hall, au meeting général de la Colonie.

Par ordre du Président A. SOULIE.

Le Secrétaire,
E. MALRIEU.

C'EST POUR DEMAIN SOIR.

Rappelez-vous que c'est demain soir que les jeunes gens du Club Jeanne d'Arc donnent un Whist Party qui fera sensation.

Prenez note que c'est au Knights of Columbus Hall, 150, Golden Gate avenue, qu'il vous faudra aller.

Sachez que la recette qui se trouvera être encaissée sera versée, pour nos soldats blessés, à l'œuvre du French Relief Fund Club.

Dites aux jeunes filles qu'après la partie il y aura une petite sauterie de famille et que l'on compte sur elles pour qu'il y ait foule.

Ainsi-soit-whist!

MORT EN FRANCE.

Dans la dernière liste des morts transmise par le général Pershing aux autorités militaires de Washington, nous relevons le nom de notre concitoyen Henry J. Larrecou, fils de Mme Louise Larrecou, 445, rue Hayes.

Le défunt était âgé de 27 ans. Il était canonnier au 65e régiment d'artillerie.

UN ENNEMI DES BELLES-MERES.

Domini Farasa, un journalier italien qui réside au No. 3033, Taylor, n'aime pas les belles-mères. Ayant appris que la sienne avait décidé de s'installer chez lui, il se rendit hier matin au domicile de cette indésirable, qui loge chez des parents, et, armé de son revolver, tira plusieurs coups de cette arme dans la maison, heureusement sans atteindre personne.

La police recherche activement cet ennemi des belles-mères, qui après cette scène est allé se cacher, craignant les suites de sa manifestation par trop bruyante.

TENTATIVE DE SUICIDE D'UN GERMANOPHOBE.

Avant d'attenter à ses jours, le nommé Alec Broden, 50 ans, 192, 4th St., rédigea un billet contenant ses dernières volontés, dans lequel on a pu lire: "Et surtout, battez le Kaiser."

MORT D'UN ANCIEN SHERIFF.

M. Chas. Stephen Laumeister, ancien shériff de San Francisco, vient de mourir dans les appartements qu'il occupait à l'Hôtel Whitcomb.

LE PROGRAMME ELECTORAL DU GOUVERNEUR STEPHENS.

Le Gouverneur de la Californie, qui sollicite les suffrages des électeurs de notre Etat en vue d'être maintenu au poste qu'il occupe, vient de fendre public son programme électoral.

En premier lieu, le gouverneur Stephens se prononce pour la fermeture des débits de boissons; il annonce ensuite qu'il s'efforcera d'arriver à la suppression des I. W. W. d'assurer par une législation adéquate la justice aux travailleurs, de dénoncer les profiteurs de la guerre, etc., etc.

Tel est, dans ses grandes lignes, le programme du gouverneur Stephens.

M. PAUL SERRE A SAN FRANCISCO

On nous annonce que M. Paul Serre, consul de France aux Antilles Anglaises, vient d'obtenir du ministre des affaires étrangères un congé qu'il a l'intention de venir passer aux Etats-Unis. La santé de M. Paul Serre serait, en effet, fortement altérée par un séjour ininterrompu de sept années à Montevideo, Bahia et Port d'Espagne.

M. Paul Serre viendra à San Francisco où il a fait ses débuts, il y a 22 ans déjà, dans la carrière consulaire. Il se plaît d'ailleurs à dire que le premier de ses huit postes fut pour lui le meilleur, ce qui est flatteur pour notre ville et pour la colonie française, dont les anciens ont conservé un excellent souvenir de notre distingué compatriote.

LES ELECTIONS DU COMITE DU 14 JUILLET.

Jeudi dernier, dans la soirée, ont eu lieu, au Scottish Rite Hall, les élections dites du "Comité du 14 Juillet".

L'"Echo de l'Ouest", depuis quinze jours, engageait "tous ses lecteurs" à venir sans faute déposer leur bulletin dans l'urne.

L'appel a été entendu. Exactement... soixante-quatre citoyens ont pris part au scrutin. Et sur ce nombre, vingt-huit d'entre eux sollicitaient l'honneur d'être élus.

Voici les résultats: J. P. Allaux, 21 voix; A. Arlic, 22; Cyrille Arnautou, 44; Ferdinand Artigues, 44; A. J. Camous, 33; H. Colombat, 35; J. S. Godeau, 46; A. Helip, 40; V. Hue-Paris, 42; P. Ibos, 55; P. Jaymot, 21; Dr. Juilly, 41; L. Lalanne, 43; S. Lang, 13; J. Lauray, 42; Louis Lompré, 39; F. Louguy, 46; H. Michard, 17; J. A. Mouchou, 27; B. Olympie, 23; A. Pottet, 40; G. Pottier, 15; Léon Rey, 44; J. B. Sartolon, 40; E. St. Denis, 46; G. Tessier, 46.

Les vingt candidats ayant obtenu le plus grand nombre de suffrages ont été proclamés élus.

LE RECENSEMENT DES ETRANGERS A SAN FRANCISCO.

La Chambre de Commerce de notre ville procède au recensement de tous les habitants de San Francisco nés de parents étrangers.

:o:

BOMBARDEMENT DE DUNKERQUE

Paris, 17 Avril.

Une statistique municipale établit que la ville de Dunkerque a subi en 1917 soixante-dix-sept bombardements par avions, au cours desquels 2,560 bombes ont été lancées; 5 bombardements par canon de 380, avec 79 obus, et bombardements par mer, avec 3,250 obus.

DEMISSION DU CABINET PERUVIEN.

Lima, Pérou, 17 Avril.

Le Cabinet péruvien est démissionnaire.



Notes d'un Californien

Un reporter de notre confrère local "The Daily News", M. Fred Williams, est entré mardi soir dans la cage aux lions de la ménagerie du cirque Barnes, qui se trouve, comme on sait, pour la plus grande joie de nos gosses, en représentation dans notre ville. Il annonce qu'il répétera cette prouesse tous les soirs tant que le dit cirque sera dans nos murs, pour employer l'expression consacrée, à moins que, dans un accès de mauvaise humeur, un de ces fauves ne s'avise de mettre vite un terme aux exhibitions sensationnelles de ce reporter.

Tous les goûts sont dans la nature, c'est entendu. Mais je trouve qu'à l'heure actuelle un homme, jeune, robuste et brave a de magnifiques occasions de se distinguer, sans risquer une mort imbécile devant une douzaine de clowns et quelques centaines de bourgeois entourés de leur marmaille. Si M. Fred Williams tient vraiment à rencontrer des fauves, que ne va-t-il sur les champs de bataille de France? S'il recherche les émotions violentes, là-bas il sera servi à souhait, et il n'aura que l'embarras du choix: boches de Germanie, pandours d'Autriche, chacals de Bulgarie, etc. Sans compter qu'en affrontant ces bêtes féroces, il rendra non seulement service à sa patrie, mais à tout le monde civilisé.

O'Pingui.

Les Operations de Guerre

LA BATAILLE DES FLANDRES. — CE QUE DISENT LES COMMUNIQUES.—OPINIONS DE CRITIQUES MILITAIRES.—SUR LE FRONT FRANÇAIS.—UNE VICTOIRE GRECQUE DANS LES BALKANS.

La bataille des Flandres se poursuit sans interruption avec une violence qui dépasse l'imagination.

Voici ce que dit le communiqué de Londres d'hier matin:

"Dans la soirée d'hier nous avons prononcé avec succès une contre-attaque dans le voisinage de Wytschaete. A Meteren, également, nous avons pu améliorer notre situation grâce à une contre-attaque, et ce village est resté en notre possession. Durant l'après-midi et la soirée d'hier, nous avons, au nord de Bailleul, repoussé des attaques répétées allemandes et infligé des pertes à l'ennemi. Des unités entières ennemies s'avançant en formations serrées furent prises sous le feu de nos troupes tirant à courte distance et souffrirent énormément. Nous avons fait des prisonniers.

"L'ennemi tenta aussi dans l'après-midi d'hier de développer, après un violent bombardement, une attaque à l'est de Robecq, mais son avance fut brisée par le feu de notre artillerie.

A la suite des progrès réalisés par l'ennemi sur le front de la Lys, celles de nos troupes qui occupaient nos positions avancées à l'est d'Ypres se sont repliées sur une nouvelle ligne. Ce repli a été effectué délibérément, sans aucune entrave de la part de l'ennemi. Dans l'après-midi d'hier des détachements ennemis qui s'avançaient vers nos anciennes positions furent pris sous le feu de nos avant-postes et détruits.

"Sur le front de bataille au sud d'Arras, des détachements de fantassins allemands qui avaient pénétré dans nos tranchées faisant face à Boyelles ont été délogés, laissant entre nos mains des prisonniers. Notre ligne dans cette région a été complètement rétablie.

"Le feu de l'artillerie ennemie a augmenté considérablement dans les premières heures de ce matin sur le front anglais au sud de la Somme."

Ainsi malgré les attaques allemandes répétées et d'une violence extrême, l'opiniâtre résistance anglaise réussit à ralentir considérablement la marche de l'ennemi. On peut dire que depuis mardi matin, il n'a progressé nulle part et a même perdu du terrain sur plusieurs points, malgré le repli stratégique des Anglais à Ypres.

Néanmoins la situation reste grave. Nul ne songe à se le dissimuler et la presse anglaise est la première à admettre qu'il y a danger réel. Cependant, on aurait tort de croire qu'elle est désespérée. Nous croyons au contraire qu'elle ne tardera pas à s'améliorer si la résistance anglaise continue à ralentir la marche de l'ennemi. Depuis quelques jours le maréchal Haig se trouve dans une position identique à celle du général Wellington à Waterloo, au moment où il attendait les renforts de Blucher. On se rappelle combien était alors critique la situation des Anglais. Que fit le général Wellington? Il ordonna à ses troupes de résister jusqu'au bout pour maintenir leurs lignes intactes, comme les maintiennent à l'heure actuelle nos vaillants alliés. Et comme alors arrivèrent les renforts du général Blucher arriveront aujourd'hui les renforts du général Foch.

L'ennemi qui se rend bien compte de la situation s'efforce d'obtenir une décision avant l'entrée en jeu du général Foch.

Les Allemands donnent des chocs alternatifs aux extrémités de plus en plus éloignées de l'action. Ils allongent ainsi les ailes de bataille, agrandissant leur étreinte. Mais qui trop embrasse mal étreint. Marcel Hutin dans l'"Echo de Paris" révèle la grande idée du commandement allemand: "Pour s'expliquer cette nouvelle phase de la grande bataille qui dure depuis 21 jours il ne servirait à rien d'affirmer qu'elle constitue une diversion. En réalité il n'était que trop facile de se rendre compte que les nombreuses divisions de réserve du kronprinz Ruprecht de Bavière, disposant d'un réseau modèle, ayant son centre à Lille, ne resteraient pas inactives. La grande idée du commandement allemand reste invariablement fixée sur l'objectif de désorganiser les communications britanniques en attaquant par surprise avec de grands moyens pour trouver le point où on pourrait rejeter nos alliés vers la mer, dans la région où le concours français ne pourrait pas surgir rapidement. La région entre La Bassée et Armentières était choisie à cet effet. En réalité les Boches réservaient cette attaque pour le lendemain de la chute d'Amiens. Il était clair que cette offensive ne devait se déclancher que lorsque la soudure des armées françaises et anglaises aurait sauté entre Mondidier et Amiens. Ne pouvant réaliser, grâce à Foch, ce travail d'hercule, l'ennemi pressé d'en finir, joua son troisième acte avant d'avoir pu comme il l'entendait mener à bien la fin du premier et après avoir raté son deuxième qui consistait le 2 avril à prendre Longueau et Amiens.

"Les troupes britanniques de réserve sont en train de contre-attaquer et on peut espérer en dépit de la violence de la bataille qui continue que nos énergiques alliés non seulement ne permettront pas à l'ennemi de poursuivre son avance vers Hazebrouck, mais lui interdiront l'accès de la région de Béthune."

Sur le front français la bataille est loin d'être aussi violente. Voici ce que dit le communiqué de Paris d'hier après-midi:

"Entre Somme et Oise, grande activité des deux artilleries et rencontres de patrouilles.

"Nous avons fait plusieurs coups de main, particulièrement au sud-ouest de Mesnil, dans la région de Tahure et au nord de Fleury. Nous avons capturé des prisonniers. Sur la rive droite de la Meuse, une attaque allemande à l'est de Samogneux a été repoussée.

Calme relatif partout ailleurs."

A propos du repli français à Coucy, que nous avons signalé l'autre jour, il nous paraît intéressant de signaler l'opinion d'un critique militaire français.

Le général Berthaut, dans le "Petit Journal", explique pourquoi le repli de Coucy ne saurait être considéré avec crainte: "Sur le ruisseau qui passe à Barisis et Septvaux, nous étions en flèche à 20 kilomètres en ayant des positions que nous tenons sur la rive droite. C'était une situation défectueuse, qui aurait pu être changée sans même qu'une attaque quelconque de l'ennemi se fût produite. Le recul commencé a continué depuis et il est utile d'en parler encore puisque les Allemands affectent de considérer comme un succès d'avoir progressé dans cette partie. Le long de la vallée de l'Ailette, nos positions de défense sont continuées par le bord du plateau desservi par le Chemin des Dames. Sur l'Ailette même, au fond de la vallée, nous avons nos avant-postes. Le front primitif coupe l'Ailette et le canal pour venir border la haute forêt de Coucy et de là se prolonger sur le ruisseau de Barisis. Il est clair que dans la situation actuelle il y a lieu d'opérer le raccordement direct entre le Chemin des Dames et la région de Noyon. Ce raccordement est indiqué par le terrain escarpé du plateau nord du Soissonnais, se poursuit à l'ouest de Vauxaillon et au sud de Coucy-le-Château toujours avec les mêmes qualités si remarquables, toujours couvert par l'Ailette et le canal. C'est là que se trouve notre véritable ligne de défense. L'Ailette et le canal représentent, comme sur le reste du parcours, la ligne des avant-postes et des obstacles que l'ennemi aurait à franchir avant d'attaquer les positions proprement dites. Par conséquent l'abandon total de la basse forêt de Coucy qui peut être réalisé dès à présent, n'a rien absolument qui soit de nature à nous surprendre, encore moins à nous inquiéter. Ce fait est prévu et normal."

On ne signale rien d'important sur le front italien. Mais l'opinion générale est qu'il faut s'attendre à une nouvelle offensive sur cette partie du théâtre de la guerre.

Les dépêches de Londres signalent une grande activité sur le front des Balkans, où la nouvelle armée grecque est entrée en jeu. Voici ce que dit un bulletin officiel anglais:

"Les troupes grecques ont franchi la Struma au dessus du lac Tahinos et occupé les villages de Beglik-Mah, Kakaraska, Salmah, Kispeke et Ade. Cette opération fut brillamment menée et avec de légères pertes.

"Plus au nord, les Anglais ont occupé Kumli et Ormanli."

:o:

LA FRANCE HONORE UNE AMERICAINE.

Paris, 17 Avril.

Miss Winnifred Holt vient de recevoir la médaille d'or des affaires étrangères qui lui a été remise par le médecin inspecteur général Février. Miss Holt est directrice du Phare des Aveugles à Paris, 14 rue Daru, où elle prodigue toutes les ressources de son dévouement.

L'EXECUTION DE BOLO PACHA.

Paris, 17 Avril.

Bolo pacha, condamné à mort pour crime de trahison par le 3e Conseil de guerre de Paris, a été exécuté ce matin au lever du jour. C'est le commandant Julien, du 3e Conseil de guerre, qui s'est présenté dans la cellule du condamné pour lui annoncer que l'heure de l'expiation suprême était arrivée. "Ça va beaucoup mieux; je suis ravi", dit Bolo. Ce sont d'ailleurs les seules paroles que prononça Bolo, sauf celles nécessaires pour faire à l'aumônier qui l'a assisté dans ses derniers moments quelques recommandations, notamment celle de remettre à son frère Mgr. Bolo un mouchoir en soie avec des initiales

(Suite à la 7ème Page)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LES AVIONS ALLEMANDS SUR PARIS.—LE MORAL DES PARISIENS.

Paris, 18 Mars.

Soixante "Gothas" sont venus une deuxième fois. Peut-être au moment où vous lirez ce "Billet" les avions allemands seront-ils revenus. Paris s'y attend et les attend.

Sur les dégâts matériels, le nombre des victimes, le lynchage par la foule d'un espion portier d'un grand ministère, on ne doit rien dire; soit. Le Gouvernement a ses raisons, taisons-nous.

Voilà donc Paris dans le Secteur de la guerre chacun prend ses dispositions et ses mesures pour se préparer aux nouvelles incursions qui ne manqueront pas d'être faites par les Allemands.

D'après ce que j'ai pu voir et entendre, les derniers raids n'ont fait que confirmer la résolution morale des Parisiens et augmenter un peu plus leur décision de concourir à la lutte qui, du front, s'étend en fait à la capitale.

Il n'y a pas de fléchissement. On retrouve le Paris de 1870 et celui de 1914, lorsque von Kluck était déjà à Gonesse, que le Gouvernement avait dû se retirer à Bordeaux et que le général Galliéni lançait sa fameuse proclamation: "Je défendrai Paris jusqu'au bout!"

Pendant près de quatre ans les Allemands avaient laissé Paris à peu près tranquille; ils ont maintenant décidé de traiter la grande ville comme Nancy, Bar-le-Duc, Toul, Boulogne et Dunkerque; on peut être certain que les Parisiens supporteront les bombardements avec autant de courage que les Nancéens, les Barisiens, les Toulois, les Boulonais et les Dunkerquois.

Ce qu'il y a de certain, c'est qu'une vie nouvelle est commencée. On allait beaucoup au théâtre, on remplissait les cinémas, on se sacrifiait à la vie mondaine; il y aura, de ce côté, quelques modifications, on attendra les "Gothas" dans son appartement et on aménagera un peu mieux les caves où on ira faire quelques parties de bridge ou de poker, du moins j'ai entendu quelques Parisiens se proposer ces petites distractions d'un genre nouveau.

On nous fait craindre que les Allemands ne détruisent quelques-uns de nos monuments et on parle d'un projet, qu'ils auraient, de viser spécialement Notre-Dame, le Panthéon et l'Elysée. Avec ces bandits tout est possible. Ceux qui ont incendié Louvain, qui ont détruit les cathédrales de Reims et d'Arras, ne sont pas pour s'arrêter devant les beautés architecturales, seraient-ce celles de Notre-Dame. Et après? S'ils arrivent à jeter des bombes sur la vieille église française, la question se posera plus tard de savoir si on conservera ces ruines comme témoignage irréfutable de la barbarie des Allemands modernes, ou si on construira une nouvelle cathédrale sur les ruines de l'ancienne, reconstruction à laquelle les libres-penseurs contribueraient comme les catholiques. Mais nous n'en sommes pas encore là.

Ces reflets de conversations diverses prouvent bien qu'on est prêt à toutes les éventualités, même les plus dramatiques, et que les "Gothas" peuvent revenir, tuer encore des femmes, massacrer des enfants, pulvériser quelques maisons à coups de bombes, ils n'entameront en aucune manière l'âme si ferme de Paris, si ferme et si vaillante.

Jean-Bernard.

L'ARME ECONOMIQUE DES NATIONS DE L'ENTENTE

M. Raiberti dans son rapport sur le budget des affaires étrangères fait prévoir la création prochaine au ministère des affaires étrangères d'un nouveau service qui aurait pour tâche de coordonner les renseignements d'ordre économique et qui deviendrait en quelque sorte "le laboratoire économique du ministère."

A ce nouveau service serait confiée la réalisation des décisions de la conférence économique des alliés, réunie à Paris en 1916. On se souvient que cette conférence a voté la résolution suivante: "Les alliés se déclarent d'accord pour conserver pour les pays alliés avant tous les autres, leurs ressources naturelles pendant toute la période de restauration commerciale industrielle agricole et maritime. A cet effet ils s'engagent à établir des arrangements spéciaux qui faciliteraient un échange de ces ressources."

Cette résolution, dit M. Raiberti, ne constitue encore qu'une décision de principe mais le jour où elle serait entrée en pratique elle constituerait aux mains des alliés un moyen de pression redoutable qu'on a justement appelé l'arme économique et qui pourrait hâter la conclusion d'une paix victorieuse au profit des alliés.

A la carte de guerre des ennemis, les alliés peuvent en effet opposer la carte des stocks. Il dépend donc d'eux en organisant le contrôle des matières premières qu'ils possèdent, d'en priver non seulement pendant la durée de la guerre mais même après la guerre les peuples qui n'auront pas accepté leurs conditions.

Il ne s'agit pas de constituer une ligue économique qui perpétuerait après la conclusion de la paix une guerre économique entre les belligérants d'aujourd'hui: "Le président Wilson, dit M. Raiberti, a justement dénoncé le danger d'une pareille conception mais elle n'a rien de commun avec celle contenue en germe dans la résolution de la conférence inter-alliée de Paris. Il s'agit de nous servir pour hâter la conclusion de la paix en pesant sur les déterminations de nos ennemis, du gage économique dont nous disposons, comme ils ont prétendu se servir pour peser sur l'entente du gage territorial momentanément en leur possession.

"Loin de faire du contrôle des matières premières une organisation fermée et exclusive de certaines nations, on en ferait une organisation ouverte à toutes celles qui voudront y entrer mais leur entrée serait soumise à certaines conditions qui seraient les conditions mêmes de la paix de droit et de justice que seule les alliés sont résolus à signer.

"Après la guerre, le contrôle des matières premières assurant à chaque pays la part légitime qui lui revint dans la production universelle, sera peut-être la forme économique de la société des nations. Mais pendant la guerre, ce sera aux mains de l'Entente une arme redoutable pour faire comprendre aux gouvernements et peuples ennemis la force grandissante de la position des alliés sur le terrain économique et leur irréductible volonté d'être victorieux."

Ce sera la tâche du nouveau service économique d'étudier d'accord avec le ministère du commerce toutes les questions se rattachant au contrôle des matières premières et de poursuivre d'accord avec les gouvernements alliés les tractations qui pourront aboutir à l'organiser.

Discipline teutonne.

Quatre territoriaux de garde dans un village de l'arrière voient arriver trente Boches sous les armes et se rendent.

Stupéfaction de nos braves soldats:

—Mais enfin, nombreux comme vous l'êtes, pourquoi vous rendez-vous?

—C'est l'ober lieutenant qui m'a kommandé répond le sous-officier: "Rendez-vous de suite, avec vos hommes, dans ce village!"

:o:

L'ATTITUDE DU MONTENEGRO.

M. Haidoucovitch, ministre de la guerre du Monténégro, se trouvant actuellement à Londres, a déclaré dans une lettre envoyée à la presse que la rumeur de la possibilité d'une paix séparée du Monténégro avec les puissances centrales est absolument dénuée de fondement.

M. Haidoucovitch termine cette lettre en disant:

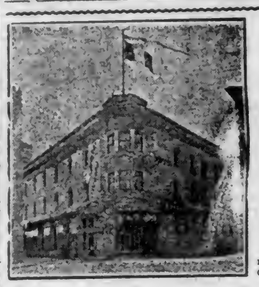
"Si le Monténégro avait jamais envisagé une paix séparée, il eût pu l'obtenir, car même si le fait n'est pas connu, une offre de paix parvint au roi et au gouvernement depuis leur arrivée à Paris, une offre formellement faite par les puissances centrales et refusée en des termes pleins de mépris et d'indignation."

:o:

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1898

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Ancienement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aids aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Keanry 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs. Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1805. POLK STREET. Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 185

ARMAND CAILLEAU
DERNIERES NOUVEAUTES
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
ESL PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W. S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

La Nouvelle Bataille De La Somme

A PROPOS DU FAMEUX CANON QUI BOMBARDE PARIS.—NOS ALLIES ET L'OFFENSIVE ALLEMANDE.

Les Allemands ont recommencé leur mauvaise plaisanterie sur Paris. Dès sept heures, leur canon à longue portée a recommencé sa distribution, à raison d'un malheureux obus par quart d'heure, jusqu'au début de l'après-midi. Comme l'obus qu'ils nous expédient est une misérable camelote, lourde d'enveloppe mais à peine chargée d'explosifs, personne n'y a plus fait attention.

Les autorités ont très justement décidé que la vie normale ne serait plus interrompue dans la capitale, tant que les Allemands n'auraient rien de plus sérieux à nous envoyer comme projectiles ou qu'ils ne nous les distribueront qu'avec cette parcimonie. On réservera la vraie alerte pour les gothas, dont les doses d'explosifs sont un peu plus sérieuses. Les Boches seraient trop contents d'interrompre la vie industrielle et commerciale, la fabrication de nos usines de guerre, dans toute l'agglomération parisienne, pour un obus mal chargé qu'ils nous administrent de quart d'heure en quart d'heure. S'ils veulent nous intimider, qu'ils viennent plus près, si nos poilus les autorisent à passer.

Le canon qui porte à 122 kilomètres a beau n'être encore qu'une simple curiosité—destinée d'ailleurs à devenir peut-être plus redoutable avec le temps — on n'en est pas moins humilié dans son orgueil national de lire aujourd'hui que ce phénomène de foire c'est chez nous qu'on l'a découvert tout d'abord, ou tout au moins qu'en en a découvert les principes. Naturellement, la découverte aura été étouffée, comme cent autres, par les vieilles baderne civiles et militaires qui encombrent toute notre haute bureaucratie, et dont on n'a jamais entendu dire qu'une seule ait été personnellement rendue responsable de ses crimes contre la patrie. Tout le monde sait qu'en France, si on ne sort pas de Polytechnique, si on n'est pas de la carrière, et si on n'a pas le nombre requis de galons, il est inutile d'essayer de présenter une invention, si géniale soit-elle, à nos directions des ministères: on y est reçu comme un chien dans un jeu de quilles ou comme un mendiant qui viendrait demander deux sous. On dit que depuis que Loucheur est aux armements, Breton aux inventions et le colonel Dey à la tête de l'aviation, ils essaient d'établir des mœurs nouvelles. En attendant qu'ils y réussissent, les Allemands nous bombardent de 122 kilomètres. Même si leur invention n'est pas au point, elle dénote chez eux des qualités d'imagination, d'organisation, de coordination, de direction qui les rendent singulièrement redoutables dans le duel à mort où nous sommes engagés.

Leur offensive actuelle contre le front anglais est plus angoissante pour nous en ce moment que le canon qui nous bombarde d'au delà de Soissons.

Il commence à apparaître, à la simple lecture des communiqués anglais, que le choc a été encore plus brutal qu'on ne le craignait.

En trois jours, nos vaillant sallés, malgré leur courage indomptable et leur légendaire ténacité, ont été refoulés des abords de Saint-Quentin, où ils se trouvaient, jusqu'à la ligne de la Somme, et c'est leur communiqué lui-même qui nous annonce que de petits contingents ennemis ont tenté, vainement il est vrai, de franchir la Somme, au sud de Péronne, à Pargny. De Saint-Quentin à Péronne, au point où nous étions, après notre demi-victoire de la Somme de juillet 1916.

C'est uen deuxième bataille de la Somme qui commence, où les rôles sont renversés, puisque le 1er juillet 1916 c'est nous qui avions tenté de crever le front allemand dans cette région.

A leur tour, ce sont les Allemands qui essaient de crever le front anglais, pour tâcher d'atteindre Albert et Amiens, spéculant sur l'inexpérience de l'armée britannique, qu'ils savent de formation récente, dans une guerre de mouvement et de manœuvre. Ils esasient depuis plusieurs jours, par un coup de massue renouvelé de celui qu'ils nous ont donné à Verdun, mais beaucoup plus formidable, de séparer le gros de l'armée anglaise de la masse de l'armée française.

La supériorité numérique écrasante que possède l'ennemi sur le front de 80 kilomètres qu'il attaque, semble bien indiquer que c'est bien là la grande offensive qu'il préparait.

Notre général en chef, au surplus, n'est pas un bleu, et il doit être fixé là-dessus beaucoup mieux que nous.

Nos fidèles alliés d'Angleterre, qui sont dans les mêmes transes que nous, ne se figurent sans doute pas que la France, ses chefs militaires et ses poilus ne suivent pas les diverses phases de la grande bataille avec la même passion et avec la même émotion qu'eux-mêmes.

Ils étaient à nos côtés lors de la première bataille de la Somme du 1er juillet 1916. Ils s'y sont lancés, à cette époque, à leur corps défendant, sans être encore prêts et suffisamment entraînés, uniquement par un sentiment élevé de la confraternité d'armes et pour nous aider, par cette grande offensive, à dégager notre Verdun, près de succomber.

Pour cette seconde bataille de la Somme qui commence, ils peuvent être sûrs, qu'à leur tour, ils trouveront à temps les nâtres à leur côté.

C'est en une heure difficile comme celle-ci que l'on sent le besoin d'un généralissime interallié!

Gustave Hervé.

GUILLAUME II ET LA BELGIQUE.

La Belgique est devenue un danger pour son puissant voisin de l'Est, dit le "Tidens Tegn", de Christiania. On peut dire avec assurance que les Belges sont et doivent être, dans une certaine mesure, un peuple dangereux pour leurs oppresseurs. Un peuple qui accomplit, obstinément et au milieu des plus grandes souffrances, ce qui est "juste", est dangereux pour celui qui commet des "injustices". Ce peuple veut empêcher la conscience d'un grand peuple de vivre en repos. Sa parole, dès qu'elle sera libre, sera un danger pour les hommes qui ont asservi et torturé ce peuple. La seule pensée de ce que les fils et les filles de la Belgique, nès libres, pourront raconter au monde lorsqu'ils échapperont à la violence des généraux et des sous-officiers allemands, est propre à rendre nerveux quantité de gens de toute catégorie sociale chez les Puissances Centrales.

La grande Allemagne est sans défence sur un point vital vis-à-vis de la petite Belgique. Elle ne peut pas renier les voix les plus nobles de son propre passé. Que peut répondre un Allemand, homme ou femme, épris de justice, lorsqu'un Belge lui rappelle ces simples mots de Kant: "Ce qui est le droit doit être sacré pour les hommes. Toute politique doit fléchir le genou devant le droit"? Ces paroles, qui datent de la plus grande époque intellectuelle que le peuple allemand ait connue, se dressent en accusatrices contre les hommes d'Etat et les généraux allemands, et se joignent à d'autres voix venues du grand passé de l'Allemagne. Elles continueront à retentir comme des cloches, qui ne peuvent être refondues pour crées du matériel de guerre, aussi longtemps que le peuple allemand ne retournera pas à l'esprit élevé de ses pères, qu'il a abandonné.

:o:

Le bilan des bombardements de Dunkerque.

Une statistique municipale établit que la ville de Dunkerque a subi en 1917: 77 bombardements paravions, au cours desquels 2,569 bombes ont été lancées; 5 bombardements par canon de 380, avec 79 obus, et bombardements par mer, avec 3,250 obus.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

FAITES BIEN ATTENTION.
Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.
En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaiser de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

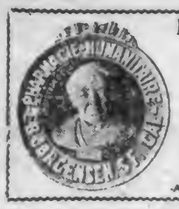
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Kearny 2952
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près du Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4845

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4008

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1600, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5930
St. Germain
RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.
60-64 ELLIS STREET

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chemporesu
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—150—

TROISIEME PARTIE

XV

Solitude.

—Vous dites bien, mon pauvre Cagnard... J'en ai vu de cruelles... de pires que vous ne pouvez le penser, mais quelle revanche!

Ses lèvres se serrèrent; ses traits contractés prirent une expression cruelle; ses dents grincèrent comme si elles eussent voulu mordre, mais ce mouvement de haine féroce ne dura pas.

Il revint à Rosalie.

Il ne se lassait pas de contempler cette tête dont le souvenir était si profondément gravé en lui.

Il murmura:

—Vous n'êtes pas trop changée... Ce que c'est que la jeunesse!

La crainte d'une surprise engagea les deux femmes à rentrer dans la chambre.

Le garde s'y enferma avec elles.

Alors il dit:

—Je sais pourquoi vous venez... Il s'agit d'un mariage...

Vivement il ajouta:

—J'ai vu un jeune homme il y a quelques jours chez notre ami du Lion-d'Or... Il pense souvent à vous, ce pauvre Gouray... Il sera bien heureux de vous revoir... Il viendra avec moi un de ces soirs... dans l'obscurité... Le jeune homme et lui se sont entendus... M. Jean aussi sera de la fête...

Les doigts noueux de Cagnard s'agitèrent comme les griffes d'un félin qui s'approche de sa proie...

Il n'insista pas.

Seulement il dit:

—Moi aussi, j'en serai, avec les camarades, les bons... ceux qui savent et qui se souviennent.

Il expliqua à Mlle de Trémazan les histoires du pays.

Les métayers de ses anciennes terres n'étaient plus tous à leurs postes.

Deux étaient morts, trainés à Rennes par des bandes de volontaires comme Plaudren, de Kérohal, qui avait été fusillé, le pauvre gars.

Pourtant il n'avait rien fait, et les autres pas plus que lui, mais les innocents payaient pour les révoltés, ceux qu'on n'osait pas attaquer et qu'on ne pouvait atteindre.

Pour le moment on était un peu moins tourmenté... Le temps semblait au calme...

Cagnard déclara:

—Il faut se hâter... L'occasion est bonne!

Il ne s'expliqua pas davantage.

Cependent le cœur de Rosalie se serra.

Sans savoir précisement ce qui arriverait, elle entrevoyait un dénoûment horrible à la trame qu'elle contribuait à tisser de ses mains.

Et le but inconnu vers lequel elle s'avançait au milieu de ténèbres entretenues avec soin devant elle l'épouvantait plus que n'eût fait la plus sinistre des réalités.

Lorsque Cagnard se disposa à sortir en reprenant le chemin par lequel il était venu, c'est-à-dire son échelle, il dit à la baronne et à Rosalie:

—Ne craignez rien. Nous sommes là une demi-douzaine de gars solides et sans peur... Nous veillons sur vous... Nous ne serons jamais loin... Malo est un bon et un frère. Ayez confiance en lui!

Il s'en allait à reculons, comme pour voir quelques secondes de plus cette Rosalie qui lui rappelait toute une famille qu'il considérait comme la sienne et qui l'avait été en effet quisqu'il n'en avait pas eu d'autre et qu'elle avait remplacé sa mère, la pauvre fille séduite et abandonnée avec son enfant.

Et ses yeux roux, si doux quand ils la regardaient, lancèrent un éclair au moment où il lui touchait la main et la portait à ses lèvres.

Ce n'était pas à elle qu'il pensait, mais à l'autre, au traitre qui avait bouleversé tant d'existences, brisé tant de cœurs, trompé tant d'amis... au bandit qui en avait tant jeté à l'échafaud, aux prisons, à la ruine!

En descendant de son échelle, un rire sarcastique, affreux, le secoua.

Ah! il voulait l'épouser!

Il se flattait de l'entrainer, de l'abuser sur son passé, sur ses sentiments, sur ses infamies!

Elle deviendrait sa femme de son propre consentement!

Allons donc!

Il la connaissait mal.

Il ne savait pas ce que c'était qu'une Trémazan, fidèle à ses amitiés, à ses souvenirs, à ses devoirs... tètue dans ses rancunes, obstinée dans ses ressentiments, incapable d'une infamie!

Il l'apprendrait à ses dépens.

Et quand même, gagnée par ses déclarations mensongères, prise de pitié, cédant à je ne sais quelle faiblesse facile à comprendre chez une femme, dans cette œuvre de châtiment, elle serait tentée de pradonner, ils seraient là, eux les ennemis implacables, les exécuteurs que rien n'ébranlerait, ni protestations ni prières.

Au pied des murs du pavillon, il retrouva son ami Malo avec lequel li s'éloigna à travers les méandres des allées du parc.

Le vieux lui disait:

—Eh bien! tu l'as vue?

—Oui. Toujours la même, calme, douce, sérieuse...

—Triste?

—Tu penses... Mon vieux Malo, je crois qu'elle ne retrouvera jamais le sourire... Nous non plus... Nous en avons trop vu, depuis le pendu de la lande du Gros-Chêne, sans compter ce que nous avons encore à faire. Brr... Quand on y songe, on a le frisson...

Cagnard se secoua.

—Tant pis, fit-il vivement... Nous n'avons pas commencé... Les autres nous ont attaqués... traqués comme des loups... Malheur à eux!...

Ils arrivaient à la porte des communs.

C'étaient de vastes bâtiments en fer à cheval, cachés par des groupes d'arbres séculaires.

On y accédait par un porche d'une dimension imposante.

—Voilà ton dortoir, dit Malo en serrant énergiquement la main du rude garde.

Ils allaient se quitter.

Cagnard retint le vieux.

—J'oubliais... fit-il. Cette nuit, je suis passé au Maure, à Plancoët, chez le père Leguer... Il a reçu une lettre de sa nièce.

—Une belle et brave fille...

—Certes...

—Que lui disait-elle?

—Q'elle ne tarderait pas à lui apprendre une bonne nouvelle; qu'elle n'avait pas le droit de parles encore, mais que sans doute, sous peu de temps, elle pourrait tout lui dire... qu'elle était heureuse, très heureuse...

Malo opina:

—Veux-tu mon idée?...

—Dis-la.

—C'est notre jeune maitre qui doit revenir... Je l'ai toujours cru... Quelque chose m'avertit qu'il n'est pas mort... La petite Leguer en était folle... Lui aussi, il l'aimait éperdument... Alors, c'est qu'elle aura su des choses... Va dormir, Cagnard. Nous en reparlerons... Bonne nuit, mon brave.

—Bonne nuit, père Malo.

Cagnard escalda une échalle de meunier abritée sous un auvent et se glissa dans un grenier plein de paille fraiche et de foin.

Il plaça son fusil et sa paire de pistolets à côté de lui, mit le grand couteau de chasse qui servait à Jean de Trémazan pour dépecer les sangliers et les chevreuils, à portée de sa main, et s'enfouit dans une grotte de paille avec la volupté du voyageur qui trouve un gite à son goût, dans une bonne auberge, après un journée de fatigue.

—Je vais être là comme un roi, pensa-t-il.

Et il se donna le plaisir de pousser, avant de fermer l'œil, son cri de chat-huant, si parfaitement imité que, d'un bout à l'autre des futaies d'Argouges, d'autres chouettes, de vraies, lui répondirent.

Malo repassait devant la façade du château.

La baronne et Rosalie s'étaient remises à leur balcon.

Elles gardaient le silence.

La soirée était magnifique.

Perdues dans la muette contemplation de l'immense perspective qui s'étendait en pente douce devant elles, éclairée par un croissant de lune qui semblait sortir de terre, rouge comme de la fonte en fusion, elles s'étaient replongées dans leurs souvenirs.

Rosalie se rappelait les paroles de Cagnard qui lui disait:

—J'ai vu le jeune homme!

C'était à Pierre Lasson qu'il faisait allusion.

Ainsi l'ami de son frère s'occupait d'elle sans cesse.

C'était lui qui conduisait cette ténébreuse intrigue, dans laquelle elle ne faisait que lui obéir.

Quel sentiment l'animait donc, lui, autrefois si rieur, si calme, si insouciant?

Qu'y avait-il de changé en lui et pourquoi cette métamorphose?

Elle n'essayait pas de le savoir, mais ce soutien l'encourageait à ne pas défaillir, à jouer son rôle jusqu'au bout, sans y réfléchir, en s'abandonnant à cette volonté qui la guidait et à qui elle se confiait, comme en Dieu.

Malo lui dit en passant:

—On est plus tranquille ici qu'à Paris, bien sûr?

—Oui, père Malo. Et votre ami?

—Il n'est pas loin. Vous venez de l'entendre.

—C'était lui?

—Oui. A présent, il doit dormir comme une marmotte. Bonsoir! N'ayez crainte. Vous êtes entourées de braves gens qui vous gardent.

—Bonne nuit, père Malo.

Et Rosalie referma ses fenêtres en se demandant:

—Viendra-t-il?

C'était à Hubert Nollan qu'elle pensait.

XVI

La dernière fête.

Ce jour-là Brutus, le vieux serviteur des Porcherons, le témoin des splendeurs éteintes de Ramponneau et du Tambour-Royal, devait être heureux.

(A Continuer)

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: "Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr.
En vente partout.



F. DE FERRARI F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543



MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4239—RUE CALIFORNIA—4239
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echangez da propriétés pour la villa et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Beuf, etc.
Phone: Douglas 2736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 20; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 2627

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 8070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
577 20th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comma la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soui soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins da Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
132, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6555.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts par Mois

Dr. J. D. de Chantrens
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
322 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 648
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux heures heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montgomery Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3060
Residence Phone: Douglas 111

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 206-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, de l'eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia
San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierre, près de Union
Phone: West 6085

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 833, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 891; Res. Pacific 6526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 122
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1280

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urineires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

brodées, que le condamné portait sur sa poitrine.

Pour se rendre à Vincennes où a eu lieu l'exécution, Bolo revêtit un costume que son frère lui avait lui-même apporté à la prison et se ganta de blanc.

Il s'écoula quarante-cinq minutes entre le moment où il quitta la prison de la Santé en automobile et la décharge du peloton d'exécution.

Bolo avant de quitter la prison demanda et obtint l'autorisation de communier.

L'exécution a eu lieu dans les fossés de Vincennes. Bolo se laissa bander les yeux. La mort fut foudroyante.

Après l'exécution, on procéda à un simulacre d'enterrement, puis le corps fut remis à la famille du condamné.

UNE ETOILE VA PORTER LE NOM DE GUYNEMER.

Paris, 17 Avril.

Charles Maurras, journaliste français, vient de se faire l'écho de cette belle idée d'un écrivain catalan qui a proposé de donner à une étoile le nom de Guynemer. Le héros si pur n'était-il pas l'ami et le familier des constellations dans ses fières randonnées nocturnes? Les astronomes devront trouver dans la carte du ciel l'étoile la plus brillante pour porter le nom du plus vaillant des aviateurs français.

Paris, 17 Avril.

On annonce officiellement qu'un aéroplane de guerre allemand de grand modèle a été abattu entre Crève-Cœur et Le Grand Breteuil, à 50 milles environ au nord-est de Paris.

DÉCÈS

Sophie GIRAUD, épouse de feu Joseph Giraud, née dans les Hautes-Alpes, France, est décédée à San Francisco le 15 Avril 1918.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 18 Avril courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, 139, Pierce St., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où à 9 h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de ses fils et filles, Joseph Ch., Lidie M., Henri J. et Clélie M. Giraud; de sa belle-fille Mme Joseph Ch. Giraud, née Sarah Burke.

Prière de ne pas envoyer de fleurs.

Funérailles sous la direction de P. Magendie, 692, Valencia St.

Nouveaux Romans populaires

Prix: 30 Cts.—Par Poste (Cal.) 37 cts.

Lermina—Nini-Bellotte
Solo—Les Cosaques de la Mort
Mario—Cœurs jumeaux (2 vols.)
Bolsgobey—Cinghalais amoureux
Villemer—Le Condamné Innocent
Maldague—L'Irréparable faute

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton Street

A Louer

Deux **FLATS** de 5 et 6 chambres, situés 1235 et 1241 Washington St. Loyer: $28 et $30.
S'adresser à 1255, Taylor St.
9454

MONVISO HOTEL, 22 chambres toutes meublées; grande salle de danse; salle à manger et salle de billard. Excellente place pour pension française. Loyer raisonnable.
S'adresser 2124 Polk St., près Broadway.
9390

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS

MM. G. Bard et Paul Chevalier ont l'honneur d'informer leurs nombreux clients et amis que vers le 1er Mai leur magasin de

Charcuterie Francaise

sera transféré à

748, Broadway, entre les rues Stockton et Powell.

Comme par le passé ils feront tout leur possible pour donner entière satisfaction à leur clientèle.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Lignes Postales rapides de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agentia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique. 630, rue Montgomery, San Francisco

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 12 Avril 1918 à

San Francisco Post Office

Antior, Joséphine
Bouchet, Victor
Cambler, F. C.
Castagne, Jean
Erhart, Monsieur Adelbert
Fautin, Mrs. Annie
Foudy, M.
Franquinet, H. Félix
Frouxel, L.

Demande d'Emploi

CUISINIERE FRANÇAISE demande de place en ville dans blanchisserie ou pension française.
S'adresser à 912, Jackson St. ou téléphoner Douglas 4883.
9497

On Demande

Un **REPASSEUR** de chemises.
S'adresser à 1977, Pine St.
9509

Une **CUISINIERE** sachant un peu repasser.
S'adresser à Mme Mondot, 1631, Haight St.
9510

Un **CHEMISIER.**
S'adresser chez Mme Larrouy, 1077 Post St.
9511

Un bon **DRIVER** pour une voiture. Doit parler l'anglais. Bons gages. Place stable. On doit être décidé à travailler.
S'adresser à H. Dragon, au California Market.
9512

Un bon **NETTOYEUR** à sec, ainsi qu'un **APPRENTI.** Aussi des **OUVRIERES REPASSEUSES.** On accepterait des apprentiles.
S'adresser chez J. Allecq, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.
9506

Une **JEUNE FILLE** française pour aider au ménage et qui désirerait apprendre un peu la cuisine.
S'adresser chez Mme J. Godeau, 41, Van Ness Avenue.
9504

Une **FILLE** ou, de préférence, **FEMME** d'un certain âge pour garder un bébé.
S'adresser à 722, Bush St.
9505

Une bonne **CUISINIERE FRANÇAISE** dans famille de deux personnes. Pas nécessaire de parler anglais. Bons gages et place agréable.
S'adresser, 999, Bush St., Apt. 201, le matin de préférence. Phone: Franklin 5805.
9498

Une **CUISINIERE.**
S'adresser à 201, Diamond Et.
9500

Une **CUISINIERE.** Devra aider un peu au ménage.
S'adresser 242, Cherry St.
9503

Un **LAVEUR** et un **CHEMISIER.**
S'adresser chez Mme Bracq, 3426, Mission St.
3495

Un bon **LAVEUR.**
S'adresser à Lace House French Laundry, 931, 28th St., Oakland.
9490

Une **JEUNE FILLE** pour le ménage.
S'adresser avant 1 h. de l'après-midi, à 1671, Sacramento St., près de Polk.
9492

DAME FRANÇAISE ayant un charmant intérieur désirerait **PRENDRE EN GARDE** un enfant de 2 ans ou au-dessus.
S'adresser à 1423a, Kansas St.
9483

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou une **DEMI-OUVRIERE.**
S'adresser à Mme Barbé, 1533, Pacific Avenue.
9487

Des **LAVEURS** avec ou sans expérience.

Des **HOMMES** pour épingler les rideaux.

Des **JEUNES FILLES** pour faire le triage du linge.

Un **DETACHEUR** pour habits d'homme.

Des **OUVRIERES REPASSEUSES** et des **APPRENTIES.**
S'adresser à Parisaln Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.
9485

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** et une **CUISINIERE.**
S'adresser, 116, Clement St.
9478

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou une **DEMI-OUVRIERE.** Aussi un **OUVRIER** ou un **APPRENTI** pour le "mangle".
S'adresser chez Mme Lacau, 1861, Union St.
9465

Pour le 1er Mai, une **JEUNE FEMME** catholique, française ou italienne, âgée de 20 à 30 ans, parlant un peu l'anglais, pour tenir maison pour un prêtre habitant l'intérieur. Localité plaisante, maison agréable, cuisine simple. Gages moyens. On prendrait de préférence personne originaire de la frontière franco-italienne.
Ecrire à Miss Mary Gruber, P. O. Box 666, San Jose, Cal.
9461

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.
S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.
3816

Apprenez L'Anglais

Nouvelle GRAMMAIRE ANGLAISE
Par Mauron et Verrier
Très complète (564 p.)—Convers. Lectures, Exercices et Corrigés. — Prix: $1.50. Par Poste (Calif.) $1.60. Autres Etats: $1.70.
Dictionn. Anglais-Français et Fr.-Angl.—Clifton-McLaughlin, avec prononciation (1400 p.), $1.50—Par poste (Calif.): $1.65.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

A Vendre

HOTEL de 36 chambres, toutes meublées à neuf et toutes louées; eau chaude et eau froide partout; bains. Un long bail peut être obtenu. Le propriétaire appelé à l'armée vendrait très bon marché.
Téléphoner: Garfield 2182.
9499

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant très bon casuel.
S'adresser à 166, South Park, City.
9496

OCCASION EXCEPTIONNELLE. Un "Summer Resort" entièrement meublé et pouvant accommoder 50 personnes. Est situé sur le Russian River, à Guerneville, à 5 minutes de la gare. Terrain d'une contenance de 3 acres et demi, complanté d'arbres fruitiers assortis. Ne manquez pas cette occasion.
S'adresser à A. Cassagnes, Rte 2, Box 35, Santa Rosa, Californie.
9471

Occasion exceptionnelle. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** établie à Oakland depuis de longues années, ayant une excellente clientèle bourgeoise; installation moderne; automobile pour livraisons. Loyer raisonnable. Bail à volonté.
S'adresser au bureau du journal.
9421

LODGING HOUSE de 48 chambres, toutes meublées: eau chande et eau froide partout. La seule maison de ce genre dans le quartier. On vend pour cause de maladie. Très bonne occasion pour quelqu'un de la partie.
Téléphoner: Mission 8761.
9484

Pour cause de maladie, **OFFICE DE LAUNDRY** très bien situé; clientèle de $100 par semaine.
S'adresser sur place, 1813, Devisadero St.
9388

F. E. GUISLIN
REAL ESTATE
370, BUSH STREET, SAN FRANCISCO
Phone: Kearny 2026

A VENDRE

$1450—Hôtel 44 ch.; bail de 3ans; affaire de bon rapport.
$2200—Dont partie comptant. Apartment house de 29 ch.; 2 et 3 pièces; loyer raisonnable; occasion exceptionnelle.
$ 400—Hôtel de 57 ch.; avec bar, près Market St.; profit net $350 par mois.
A vendre aussi autres hôtels et apartments house de 10 à 200 chambres.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commercant de la ville. Hypothéqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
$ 2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42ème et N. Baux et Mobilier à vendre.
$ 3,000—200 ch.; loyer $400.
$ 8,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $226.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste manuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genré, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 2,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 130.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Bianchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Bianchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. A 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 8,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes, loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Mlle Virginie
MODISTE FRANÇAISE
1074, Rue Valencia, près de 22me
Magasin ouvert le soir jusqu'à 9 h.
Modes les plus récentes et chapeaux remis à la mode aux prix les plus modérés.



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
(INCORPORÉE)
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondent du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

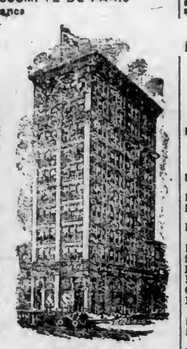
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. La WOLF ..... Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 606, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, reconvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone. PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream. Petits fours. Marrons glacés
Gateaux pour fêtes. Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANCAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

FRANCAIS DE CALIFORNIE
SOUSCRIVEZ TOUS AU
3eme LIBERTY LOAN
L'EXISTENCE
DE
Votre Patrie d'origine
ET DE
Votre Patrie d'adoption
EST EN JEU
SOUSCRIRE A L'EMPRUNT
C'EST VOULOIR
LA VICTOIRE
POUR LA FRANCE ET SES ALLIES
VICTORIEUX
NOUS SERONS LIBRES
VAINCUS
NOUS SERIONS DES ESCLAVES
FRANCAIS! SOUSCRIVEZ!

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2985, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 8085

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 678

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 182 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3221.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 344, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Febre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104 Okland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'Honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3907; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Lataple; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincz et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter.
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2èmes et 4èmes mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 222, Railroad avenue; Phone, Mission 6987; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6128; E. Estarzian, 1er vice-président; P. Casteing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaz, P. Belégarde, F. Cames, C. Hanrat, C. Lapeyrade, J. P. Lassalle Jr., G. Pailhes et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement ce institnat, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8306
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
630, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The France-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 630 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 19 AVRIL 1918 — FRIDAY, APRIL 19, 1918. — No. 92

LES PLANS DE L'ENTENTE

On se demandera pourquoi les Alliés ont délibérément renoncé à l'offensive alors que, malgré la défection russe, ils pouvaient disposer d'autant et plus d'hommes, d'autant et plus de canons, d'autant et plus d'avions que l'ennemi.

A cette question, un critique militaire autorisé, le colonel Feyler, avait déjà répondu bien avant le déclanchement de l'offensive allemande à laquelle nous assistons maintenant.

Le colonel Feyler a constaté que la doctrine de l'offensive en honneur jusqu'à ces derniers temps a évolué, et il écrivait: "Les chefs ne disent plus: offensive sans réserve ni destruction. Ils disent: offensive au moment le plus propice, c'est-à-dire à l'heure où l'on aura réuni le maximum de moyens, autorisant l'espoir du maximum de succès. Et pourquoi estime-t-on pouvoir attendre cette heure, alors que précédemment l'attente était considérée comme le pire danger, supérieur à celui de s'engager avec des moyens insuffisants? C'est que les fronts nouveaux, fortifiés en grande profondeur, sont estimés offrir une garantie de résistance pour assurer au défenseur, même en cours de bataille, le loisir d'une réunion plus complète de ses moyens.

"Naturellement, l'importance escomptée de ces derniers entre en ligne de compte dans le cas actuel. Il s'agit des ressources américaines, si considérables et à si longue échéance, que les chefs peuvent risquer plus librement la perte d'une fraction de leurs éléments actuels. D'autant mieux que cette perte ne sera pas sans la compensation d'un affaiblissement correspondant des moyens de l'assaillant. Celui-ci subira un déchet pendant le moment même où l'appoint américain réeupérera, avec bénéfice, le déchet du défenseur. Lorsque celui-ci s'estimera à pied d'œuvre, il reviendra à l'offensive. En attendant, il exerce son initiative en choisissant l'attente et la défense."

Ainsi voilà expliquées par un écrivain militaire autorisé les raisons qui ont décidé le haut commandement allié à adopter pour le moment la manœuvre défensive.

Le colonel Feyler a tenu aussi à montrer que l'initiative est toujours du côté des Alliés, malgré certaines apparences qui trompent les non initiés, lesquels confondent souvent initiative et offensive.

C'est là une erreur, fait observer l'éminent critique militaire. L'initiative est indépendante des procédés qu'elle adopte. Elle les domine. Elle s'exerce préalablement et librement, tantôt en faveur de l'offensive, tantôt en faveur de la défensive, selon que l'une ou l'autre paraît plus avantageuse au moment où la résolution est prise. "La supériorité intrinsèque de l'initiative réside dans l'indépendance avec laquelle le chef est en mesure de se déterminer."

Dans la situation actuelle, cette indépendance est, d'après le colonel Feyler, précisément ce qui constitue la supériorité des Alliés. La situation les met en mesure d'exercer leur initiative. L'état-major ennemi est contraint à l'offensive sous peine de voir croître sensiblement ses risques; son initiative est dominée par les événements. Chez les Alliés, elle les domine et leur permet de les guider.

Comme on voit, l'offensive allemande, au lieu d'être cette fois-ci un acte de libre initiative conçu en application d'une doctrine tenue pour juste, est un acte contraint, un moindre mal, ou un moindre risque, imposé par la situation du moment. A reculer et à attendre, l'état-major allemand s'exposait à des difficultés croissantes. La nouvelle offensive ennemie serait donc moins une conviction de doctrine qu'une façon de cacher que l'initiative appartient en réalité aux Alliés.

Ces explications étaient nécessaires au moment où certains pessimistes trompés par les apparences se figurent que le haut commandement allié se laisse une fois de plus contraindre par l'ennemi. Et nul n'était plus autorisé à les fournir que l'éminent critique militaire suisse dont nous venons d'exposer les vues sur l'actuelle offensive allemande. La manœuvre des Alliés répond à un plan d'attente délibérément déterminé et qui nous paraît habilement conçu pour s'adapter à la situation nouvelle. Nous pouvons donc garder toute notre confiance, car il semble bien que tout ce qu'il avait prévu, sauf peut-être certaines faiblesses dans la résistance de nos vaillants alliés britanniques, s'est produit jusqu'à présent.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

L'UNITE DE COMMANDEMENT.

Paris, 18 Avril.

Plusieurs journaux se demandent pourquoi le front italien n'a pas encore été placé sous le haut commandement du généralissime Foch. Ils disent que cela devrait être fait le plus tôt possible.

PARIS SOUS LES BOMBES.

Paris, 18 Avril.

Le "Journal" écrit: "Après les fidèles tués dans une église le vendredi saint, voici le massacre dans une crèche. Dans une salle toute blanche que les rayons du soleil printanier égayaient, vingt lits et vingt berceaux s'alignaient. Les accouchées oubliaient la lassitude pour ne s'occuper que du petit être qui reposait là tout à côté d'elles. Il y avait des babillages charmants entre ces mamans d'hier. Des femmes dévouées allaient et venaient autour des couches petites et grandes. Là on oubliait la guerre, on ne pensait qu'aux petits êtres. L'obus éclata avec fracas.

"De la salle bouleversée, dont les murs étaient tachés de noir et de rouge, on retira trois cadavres: une accouchée, son bébé et une élève sage-femme.

"Puis on transporta ailleurs les blessés: six accouchées, deux élèves sages-femmes et enfin trois tout petits blessés, âgés de deux jours.

"Dans un coin paisible de l'agglomération parisienne, un autre obus s'abattit dans un petit jardin où des vieillards jouaient aux boules. Il y avait là des septuagénaires, assis paisiblement suivant les phases des parties.

"An moment où une boule roulait, quelque chose énorme s'abattit. C'était l'obus. Il renversa les joueurs, creva une petite baraque où se trouvait une lavandière.

"Là il y eut deux cadavres, un homme de 54 ans, un petit garçon de quatre ans et des blessés. Femmes, enfants, vieillards, tués ou blessés, tel est le bilan de ce bombardement."

MORT D'UN PRINCE BORGHESE.

Rome, 18 Avril.

On annonce la mort du prince Don Giovanni Borghese.

LE VICOMTE MILNER A LA TETE DU WAR OFFICE.

Paris, 18 Avril.

Le "Matin" annonce que le vicomte Milner a été nommé ministre de la guerre en remplacement du comte Derby, désigné comme ambassadeur d'Augleterro à Paris, en remplacement de lord Bertie, qui se retire.

DES AVEUX CYNIQUES D'UN ENNEMI BARBARE.

Paris, 18 Avril.

Pourquoi les Allemands bombardent-ils Paris? Nos ennemis viennent d'en faire connaître les motifs aux alliés dans cet article de la "Gazette d'Essen". Ils disent:

"Les ministres ennemis s'efforcent par tous les moyens de fortifier le moral de leurs peuples, c'est-à-dire de maintenir leur esprit guerrier et leur volonté de vaincre pour rendre possible la prolongation de la guerre. Notre désir à nous est d'abréger la guerre. A cet effet, nous entendons exercer sur le moral de l'ennemi une influence contraire. Nous essayerons de faire revenir nos adversaires à de meilleurs sentiments. Or les bombardements aériens sont précisément un moyen propre à atteindre ce but. **Ils favorisent le mouvement pacifiste.**

"C'est pourquoi nous ne pouvons qu'être satisfaits du succès de nos raids de bombardement. Nous ne nous laisserons pas intimider par les discours hypocrites qui ont pour thème la "cruauté allemande" et ses "victimes innocentes..." Il ne nous reste plus qu'à conquérir par tous les moyens en notre pouvoir cette paix qu'on nous refuse."

ARRESTATION D'UN DEFAITISTE FRANÇAIS.

Paris, 18 Avril.

Un membre notoire de la fraction minoritaire du parti socialiste unifié vient d'être arrêté et inculpé à la suite de propos défaitistes tenus publiquement par lui. Il s'agit de M. Charles-Léon Rappoport, ancien sujet russe, naturalisé français, collaborateur de divers journaux politiques, et auteur d'ouvrages où il développe la doctrine collectiviste.

Dans la matinée de dimanche dernier, M. Rappoport, afin de s'abriter contre le bombardement, était descendu dans la cave de l'immeuble où il habite, boulevard de Port-Royal. Là, en présence de plusieurs personnes qui avaient gagné le même refuge, M. Rappoport tint des propos qui soulevèrent la réprobation générale. Il insultait notre gouvernement et nos généraux, citait en exemple le peuple russe, s'efforçait de répandre la panique parmi ceux qui l'écoutaient.

Indigné, un professeur du lycée Montaigne, qui se trouvait là, protesta vivement. Puis, comme M. Rappoport ne se taisait pas, le professeur et une autre personne se saisirent de lui et l'emmenèrent au commissariat de la Salpêtrière. Après les avoir entendus et avoir questionné M. Rappoport, M. Gourbier, commissaire de police, envoya le défaitiste au Dépôt.

Une instruction a été ouverte et confiée à M. le juge Morand. Comme il assume actuellement la fonction de commissaire adjoint à la Haute-Cour, c'est son collègue, M. Bourgueil, qui a pris le dossier par intérim et qui a, hier, procédé au premier interrogatoire du publiciste, inculpé de propagation de nouvelles alarmistes.

Il est intéressant de noter à ce propos que M. Rappoport avait récemment adressé au président de la Chambre des Députés une demande de levée de l'immunité parlementaire, concernant M. Maurice Barrès. Il se plaignit que l'académicien et député de Paris l'eût diffamé en le représentant comme un complice de la propagande allemande.

LES TRAITRES EN ITALIE.

Rome, 18 Avril.

L'ingénieur César Santoro, de Naples, accusé de haute trahison, comparaîtra devant le Tribunal militaire dans la première quinzaine de mai.

LA CONSCRIPTION EN IRLANDE.

Londres, 18 Avril.

Une rixe éclata à Belfort où se tenait hier un meeting contre la conscription, organisé par le Labor Party et auquel assistaient plus de 15,000 personnes. La police dut intervenir et faire usage de ses armes. Les manifestants lancèrent des pierres aux agents de l'autorité.

LES ALLEMANDS EN RUSSIE.

Moscou, 18 Avril.

Les Allemands ont brûlé le village de Novoselki, dans le gouvernement de Mohilev, parce que les paysans résistèrent à une réquisition d'argent allemande en tuant l'officier boche qui commandait le détachement et en attaquant les soldats.

Les Allemands incendièrent le village et tuèrent avec leurs mitrailleuses un certain nombre de paysans.

M. Tchitcherin, ministre russe des affaires étrangères, a adressé une protestation à Berlin.

M. CLEMENCEAU EST TOUJOURS CONFIANT.

Paris, 18 Avril.

M. Georges Clemenceau, président du Conseil, ne souhaite qu'une chose: vivre six mois encore. Il est fermement convaincu que la victoire complète des Alliés arrivera avant six mois.

L'"Excelsior" raconte à ce propos que l'autre jour M. Clemenceau manda son médecin et lui demanda de l'examiner minutieusement en lui disant: "Dites-moi la vérité, vivrai-je six mois encore et pourrai-je continuer à remplir ma mission sacrée pendant cette période?"

Après examen minutieux, le médecin répondit:

"Monsieur le Président, non seulement vous vivrez six mois, mais vous irez bien plus loin encore.

"Avec six mois, je serai satisfait; je vous remercie," riposta M. Clemenceau.

INTERPELLATION AU PARLEMENT ITALIEN.

Rome, 18 Avril.

M. Maggiorino-Ferraris a interpellé le baron Sonnino, ministre des affaires étrangères, sur les relations de l'Entente avec l'Autriche, en ce qui concerne la politique de l'Adriatique.

Les Operations de Guerre

SUR LE FRONT ANGLAIS LA SITUATION S'AMELIORE. — LES RENFORTS FRANÇAIS SONT ARRIVES.—CE QUE DISENT LES COMMUNIQUES.—LES BELGES FONT 600 PRISONNIERS. CALME SUR LES AUTRES FRONTS.

La situation s'est considérablement améliorée sur le front anglais. Voici ce que dit le communiqué de Londres d'hier après-midi:

"Durant la nuit le front anglais ne s'est pas sensiblement modifié.

"L'artillerie ennemie a déployé une grande activité dans la partie méridionale du front de bataille de la Lys allant de Givenchy à l'est de Robecq. Un violent bombardement de nos positions entre Locon et Robecq a continué au lever du jour.

"Nous avons repoussé hier soir des attaques locales dans le secteur de Merris.

"De nouveaux rapports sur la bataille de Nieppe-Wytechaete ont confirmé la gravité des pertes subies par l'ennemi. Au sud-est de la hauteur de Kemmel l'infanterie allemande attaqua en trois vagues et sur un point refoula légèrement notre ligne. Mais à la suite d'une contre-attaque la situation fut promptement rétablie. Dans le secteur de Bailleul, l'ennemi attaqua trois fois avant midi et chaque fois fut complètement repoussé.

"Les lignes que nous occupions hier sont restées intactes sur tout le front."

Les dépêches de Londres annoncent l'arrivée sur le front des Flandres des renforts français, qui ont déjà pris part à l'action à l'est de Hazebrouck. On ne sait pas à combien se montent les effectifs français, mais on constate que depuis leur arrivée la ruée allemande s'est considérablement ralentie. Au moment où nous écrivons, des dépêches particulières arrivées dans la soirée à San Francisco annoncent même une grande victoire remportée par les Français. Nous attendrons confirmation. Nous ajouterons que cette nouvelle s'étant répandue dans la journée d'hier à New York avait fortement contribué à relever le marché, l'optimisme étant revenu dans les milieux de Wall Street.

Hier matin à 8 h. 30, dit une dépêche provenant du front britannique, les Allemands, après un violent bombardement qui avait duré toute la nuit, attaquèrent l'armée belge sur un front de quatre milles entre Langemarck et Kippe.

Tout d'abord les Allemands parvinrent à prendre pied dans les positons avancées belges, mais ils furent ensuite refoulés après un combat qui dura pendant, presque toute la journée. Les Belges firent 600 prisonniers, parmi lesquels de nombreux officiers appartenant à quatre divisions différentes.

Voici maintenant ce que dit le communiqué français d'hier après-midi:

"Dans la région de Corbeny, les Français prirent sous leur feu et dispersèrent un fort détachement allemand qui, après une préparation d'artillerie, avait tenté de s'approcher de nos lignes.

"Les Allemands effectuèrent plusieurs coups de main en Champagne et sur la rive droite de la Meuse, particulièrement à l'est du bois de Caurières et près de Danloup. L'ennemi, partout repoussé, laissa des prisonniers dans nos mains.

"Au nord'ouest de Roize, en Lorraine, à la suite de plusieurs incursions dans les lignes allemandes, nous avons fait un certain nombre de prisonniers."

Des dépêches de Genève disent que les Allemands, afin de grossir leurs effectifs sur le front occidental, ont dû prélever des troupes sur les réserves préposées à la surveillance des prisonniers. Aussi, depuis quelque temps, grand est le nombre des captifs qui parviennent à s'évader. Des Anglais et des Italiens, échappés d'Allemagne, sont arrivés à Genève. On a vu l'autre jour tout un groupe de dix-neuf prisonniers français, évadés, défiler dans les rues de Genève, où la population leur fit une ovation.

Rien de nouveau sur le front italien et dans les Balkans.

La Lettre de l'Empereur Charles

Dans son article commentant la lettre de l'empereur Charles Ier, paru le lendemain même de la publication de ce document impérial, notre rédacteur en chef écrivait:

"C'est vraisemblablement à l'instigation de l'Allemagne que l'empereur Charles a agi, et c'est la Wilhelmstrasse qui a dû manigancer toute cette affaire. L'estampillo "Made in Germany" apparaît visiblement."

Nous sommes heureux de constater que sur ce point nous sommes en plein accord avec toute la presse française. Le câble nous a transmis déjà plusieurs extraits d'articles de journaux parisiens consacrés à la lettre, ou plutôt aux lettres de l'empereur Charles. Nous avons déjà reproduit hier un passage d'un article du "Temps", qui contenait précisément cette phrase: "A-t-il été d'accord (Czernin) avec Berlin **pour conseiller à Charles Ier d'écrire les lettres qui viennent de nous être révélées?**"

Voici maintenant sur ce même sujet une intéressante dépêche de Paris:

"La plupart des journaux ne doutent pas qu'en écrivant sa lettre en mars 1917 l'empereur d'Autriche était d'accord avec Guillaume.

"M. Bertrand, dans l'"Evénement", dit à ce sujet: "Selon toute vraisemblance lorsque l'empereur Charles faisait sa tentative en France, en mars 1917, il était d'accord avec Guillaume. Leur plan commun était d'entraîner à des négociations séparées dont on aurait livré ensuite le secret à l'Italie, mais de telles machinations ont l'inconvénient qu'elles peuvent être divulguées.

"Habsbourg dira peut-être tout bas au Hohenzollern: "Rappelez-vous, nous étions d'accord", mais il ne lui est pas possible de le dire tout haut. Il faut que Charles Ier garde une figure de traître, il faut que Guillaume feigne d'éprouver les sentiments qu'on éprouve à l'égard de la trahison. C'est là ce qui fait la gravité des révélations de M. Clemenceau et leur donne une si considérable portée."

Pertinax dans l'"Echo de Paris" pense de même et ne croit pas que les démonstrations de fidélité prodiguées à l'heure actuelle à la Prusse par Charles Ier soient une preuve suffisante du "motu proprio" de son initiative en 1917: "Mais les protestations humiliées que l'empereur Charles multiplie aujourd'hui devant la colère de Berlin n'affirment-elles pas sa bonne foi de 1917? Point du tout, en 1915 l'empereur Charles peut nous avoir tendu un piège d'accord avec les dirigeants allemands. Il lui faut quand même compter aujourd'hui avec l'opinion publique allemande qui, elle, n'a pas été initiée au mystère. On peut même compter que pour assujettir encore son associé, le gouvernement allemand se servira de cette opinion furieuse. Tel est l'assservissement de l'Autriche.

"Pour servir le maître elle peut avoir été contrainte de simuler l'indépendance et peut avoir aujourd'hui à expier jusqu'à cette mimique imposée. Elle étonna le monde par son ingratitudo au temps de Schwarzenberg, aujourd'hui elle l'étonnera par ses mensonges."

Dans le "Figaro", A. Capus écrit: "On a le droit d'affirmer que la France ne s'est pas départie une heure de l'attitude la plus drotie vis-à-vis de ses alliés. M. Clemenceau continue cette loyale et vigoureuse méthode et il ne ménage pas nos ennemis surpris en flagrant délit, soit de duplicité, soit d'inconscience."

Paris, 18 Avril.

M. Clemenceau, président du Conseil, et Stephen Pichon, ministre des affaires étrangères, placeront sous les yeux des Commissions des affaires étrangères, de l'armée et de la marine, tous les documents relatifs aux lettres de l'empereur Charles et aux déclarations du comte Czernin. Une copie de la lettre remise par le prince Sixte de Bourbon à M. Poincaré, qui a eu l'original entre les mains, fut donnée à l'époque à M. Ribot, alors ministre des affaires étrangères, pour être déposée aux archives du quai d'Orsay.

M. Ribot communiqua cette lettre à M. David Lloyd-George à Folkestone quelques jours après la remise à lui faite par M. Poincaré. Quand les ministres des cabinets français, italien et anglais se réunirent à Saint-Jean de Mourienne en Savoie, l'éventualité de négociations de paix possibles avec l'Autriche-Hongrie fut discutée. Les hommes d'Etat de l'Entente se mirent d'accord pour la conduite à tenir dans le cas où cette éventualité viendrait à se produire.

La première lettre de l'empereur **Charles amena les Alliés à demander** des explications. C'est alors que le prince Sixte communiqua la seconde **lettre de l'empereur d'Autriche-Hongrie à MM. Poincaré et Ribot.** Les Alliés, après avoir pris connaissance de ce document, décidèrent que les termes de cette seconde lettre ne leur permettaient plus de continuer les conversations.

Rome, 18 Avril.

Le "Giornale d'"Italia" confirme que la lettre de l'empereur Charles fut communiquée à la réunion des ministres alliés qui eut lieu le 19 avril 1917 à Saint-Jean de Maurienne et à laquelle assistaient MM. David Lloyd-George, Ribot, Boselli et Sonnino.

L'offre de paix de l'Autriche fut immédiatement qualifiée d'hypocrisie et destinée, par ses manœuvres subtiles, à susciter des rivalités entre les Alliés de façon à faciliter la réalisation des buts de guerre de l'Allemagne.

La "Tribuna" de Rome, d'après certaines révélations faites par un parlementaire qui prit directement part aux négociations, dit que quatre mois après, en avril 1917, le gouvernement français fut informé des efforts que faisait l'empereur Charles pour obtenir de pouvoir envoyer en France trois représentants confidentiels, qui, en plus de confirmer les propositions contenues dans sa lettre du mois de mars, devaient les compléter par des arrangements relatifs à l'Italie et à la Roumanie.

L'empereur Charles était prêt à faire obtenir des concessions à l'Italie même sur la question de Trieste.

La "Tribuna" ajoute qu'au mois de septembre de nouvelles démarches, cette fois tentées par l'Allemagne, eurent lieu auprès de MM. Ribot et Briand.

Dans les cercles politiques italiens on croit que si l'Autriche ne réussit pas complètement dans ses négociations avec les Alliés, elle parvint néanmoins à les tenir divisés pendant plusieurs mois, trompant l'Amérique et retardant ainsi les préparatifs do guerre des Etats-Unis.

Le désastre italien ne serait probablement pas survenu si l'Amérique n'avait pas cru à la possibilité de détacher l'Autriche de l'Allemagne. Le président Wilson se serait préoccupé de faire entrer plus tôt l'Amérique dans la guerre, s'il n'avait pas donné dans le piège que lui a tendu l'Autriche.

:o:

L'ŒUVRE DES SOUS-MARINS DEPUIS AOUT 1914.

Les pertes des Alliés depuis le début de la guerre, par suite de la campagne sous-marine allemande se chiffrent à 11,827,572 tonnes.

Un document préparé par l'"Amirauté britannique contient des statistiques fort intéressantes, qui permettent de se rendre un compte exact de la façon dont s'établit le bilan de la marine marchande au point de vue des pertes résultant de la guerre sous-marine:

Années	Angleterro	Autres Pays
Août à Déc. 1914	468,728	212,835
Année 1915	1,103,379	821,241
Année 1916	1,497,848	1,300,018
Année 1917	4,900,637	2,614,086

Le total général des pertes des Alliés et des neutres par suite des faits de guerre ou des accidents de navigation s'élève à 11,000,000 de tonnes, exactement 11,827,575 tonnes.

Ces pertes ont été partiellement compensées, premièrement par la construction de nouveaux bâtiments; deuxièmement par la mise en service d'un certain nombre de bâtiments allemands capturés dans les ports alliés ou en haute mer.

Voici à cet égard un tableau qui résume l'effort de construction:

Années	Angleterro	Autres Pays
Août à fin Déc. 1914	675,610	387,310
Année 1915	650,919	551,081
Année 1916	541,552	1,146,448
Année 1917	1,163,474	1,539,881

Le total général de la production alliée ou neutre a donc été de 6 millions, exactement 6,606,275 tonnes.

Voici maintenant le tonnage ennemi capturé par les Alliés:

Années	Angleterre	Autres Pays
Août à fin Déc. 1914	753,500	458,000
Année 1915	11,500	7,500
Année 1916	3,500	296,500
Année 1917	11,500	1,047,000

Le total général du tonnage capturé par l'Entente a donc atteint 2,589,000 tonnes.

On se rend compte que la perte est nettement de 2,632,297 tonnes.

Sur un tonnage mondial d'environ 33 millions de tonnes, le résultat de trois années de campagne sous-marine apparaît donc médiocre, étant donné surtout l'espoir mis par les Allemands dans la nouvelle arme. Mais il serait oiseux de nier le péril.

:o:

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Londres, 18 Avril.

Durant la dernière semaine le nombre des navires de commerce anglais coulés par des mines ou des sous-marins allemands a été de quinze, dont onze de plus de 1600 tonneaux. Un bateau de pêche a été également coulé. Douze navires ont été attaqués sans succès.

Pendant la même période le total des entrées dans les divers ports du Royaume-Uni a été de 2,211, celui des sorties de 2,456.

PROLONGATION DE LA MISSION DE M. TARDIEU AUX ETATS-UNIS.

Washington, 18 Avril.

M. André Tardieu, Haut Commissaire de la République Française aux Etats-Unis, a reçu do M. Stephen Pichon, ministre des affaires étrangères, le câblogramme suivant:

"La haute mission que vous avez remplie si heureusement aux Etats-Unis et qui expire le quinze du présent mois, vous a été renouvelée par décret du Président de la République."

:o:

Beaucoup de personnes m'ont déclaré que les dents reconstituées par mon système sont les plus parfaites qu'elles aient jamais eues.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

Les Socialistes Francais et les Etats-Unis

DECLARATIONS DE M. ALBERT THOMAS A LA PRESSE AMERICAINE.

D'une interview de M. Albert Thomas que publie la presse anglaise sous la signature de M. Edward Marshall, nous détachons les passages suivants:

"M. Wilson a-t-il demandé assez à l'Allemagne? Supposons que les socialistes du monde entier se mettent à exprimer en chiffres les sacrifices causés par cette guerre et à évaluer ce que l'Allemagne aura à payer de ce chef. Dans son message, le président Wilson n'a pas dit que l'Allemagne de l'après-guerre devrait avoir un gouvernement de forme démocratique.

"Les socialistes de France qui ont loyalement collaboré à la guerre et y collaboreront jusqu'au bout ne peuvent penser à un dénouement qui ne préserverait pas le monde du retour de ce qui s'est passé. Tant que pareille garantie n'aura pas été acquise, les socialistes de France ne peuvent, il me semble, consentir à déposer les armes.

"Pour cette raison, je suis d'avis que le président des Etats-Unis n'a pas été assez loin. L'établissement de la démocratie en Allemagne importe essentiellement à la permanence de la paix. Si pareil fondement manque à la paix, cette "soi-disant" paix ne sera qu'une trêve armée. Une épée restera suspendue sur la tête de l'Europe.

"On parle de compensations pécuniaires. Une somme d'argent peut-elle vraiment indemniser la veuve et l'orphelin? La justice implique la restitution complète. Pourquoi parler de justice complète si justice complète ne peut être faite? Et la justice que nous pouvons obtenir maintenant doit être le gage de la justice futnre. La "démocratisatiou" de l'Allemagne seule nous répond de cette justice future.

"Il ne s'agit pas d'inspirer au peuple allemand une forme déterminée de gouvernement. Il en serait profondément offensé. Il faut continuer la guerre jusqu'à ce que la lumière qui éclaire le reste du monde éclaire le peuple allemand.

"Nous ne devons considérer le peuple allemand comme vaincu et nous considérer comme victorieux que le jour où le peuple allemand donnera cette garantie....

"Avant que nous puissions entrer en pourparlers de paix avec le penple allemand, il doit nous prouver qu'il a conscience de son erreur. Il faut qu'il comprenne qu'aucun compromis n'est de mise avec un peuple qui ne donne pas la seule réelle garantie. Voilà la plateforme où doivent se rencontrer les socialistes de tous les pays alliés.

"Mais ce n'est pas tout. Il y a aussi l'Autriche. Appliquée à l'"Autriche, que veut dire l'expression: "justice co...plète?" Nous ne demandons pas que l'Autriche soit mise en morceaux Nous demandons que son intégrité ne soit pas un moyen de refuser la justice aux petites nations opprimées et souffrantes qui composent la monarchie dualiste si peu solidement liée et toujours en état de demi-rébellion. Les revendications justes et équitables des petites nationalités — les Yougo-Slaves par exemple—doivent être admises. Mes amis socialistes que les nationalités des pays alliés n'ont pas conduit à résipiscence ne se laisseront pas induire à résipiscence par le désir de faire la paix.

"En tant que socialiste, je ne veux pas que le désir de paix, qui agite en ce moment le cœur de l'univers, nous amène à une paix où seraient enfermés des compromis qui feraient d'elle autre chose que la "véritable" paix.

"Le parti socialiste n'a pas de programme officiel touchant la question autrichienne. Beaucoup de socialistes, qui souhaitent arrêter le sacrifice sanglant, se rallient à la promesse de l'intégrité autrichienne et, à ce titre, ont approuvé la déclaration de M. Lloyd George à ce sujet. Mais pour beaucoup de socialistes qui réfléchissent, le désir de voir justice rendue aux peuples opprimés prime toute autre considération, et pareille justice n'est pas compatible avec l'intégrité de l'Autriche telle qu'elle existait avant la guerre.

"C'est la tradition de toute la démocratie française depuis le second empire. Dans toutes les réunions publiques où j'ai abordé le sujet, à Paris spécialement, mes auditeurs m'ont donné raison.

"Il y a peu de temps, notre souci était de ne pas aller trop loin, de crainte de céder à la pression nationaliste. Maintenant nous devons éviter de ne pas aller assez loin, à cause de notre désir de paix."

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

ACCIDENT EN MER.

On a appris hier dans les milieux maritimes de notre ville que le voilier "James H. Bruce Eureka", parti d'Eureka le 3 février, s'est perdu sur les rochers de Beveridge, dans les mers du Sud. L'équipage a été sauvé par un autre navire et débarqué à Sydney.

Les armateurs du voilier sinistré sont MM. Eschen and Minor, de San Francisco.

EN PRISON, LES BOCHES!.

Les nommés William F. Duesing, Henry Loeffler, Harry F. Frank, Mathew Isenberg, Gustave Lindemann, Kurt Willkie, George F. Shilling, Chris Hoffman, Max P. Schubert et C. C. Holzel, sont ces boches ou pro-boches qui dernièrement au Café Faust d'Oakland portèrent un toast au Kaiser. Arrêtés, ils furent condamnés à 90 jours de prison et à 200 dollars d'amende par le juge de police Smith, d'Oakland. L'affaire est revenue hier, sur appel, devant le juge supérieur Quinn d'Oakland, qui a confirmé la sentence du tribunal du premier degré.

LE LIBERTY LOAN.

Les souscripteurs affluent à San Francisco. Jamais emprunt n'aura été si populaire dans notre ville. Tous, riches ou pauvres, versent leur or, prennent part à cette magnifique manifestation de puissance financière qui doit donner à réfléchir au Kaiser et à tous ses pangermanistes. Ce sont ces dollars que le peuple d'Amérique apporte si allègrement aux caisses publiques qui contribueront largement à la victoire finale de nos alliés.

Les Français souscrivent avec entrain. On pourra s'en rendre compte quand seront publiés les noms de ces patriotes.

HONGROIS FIDELES AUX ETATS-UNIS.

Cinq mille concitoyens originaires de la Hongrie ont organisé un grand meeting qui aura lieu dans notre ville le 30 avril. Ces Hongrois sont résolus à affirmer publiquement ce soir-là leur fidélité au pays qui leur donne l'hospitalité et à rendre hommage à la politique de guerre du président Wilson.

ILS NE VEULENT PLUS S'APPELER KAISER.

Deux de nos concitoyens qui portent le nom abhorré de Kaiser ont adressé une demande à la Cour Supérieure pour être autorisés à ne plus s'appeler ainsi. Ce sont Isidore Kaiser, un constructeur de navires, et Irving Kaiser, 896 Eddy Street.

Le premier désire s'appeler dorénavant William Foster et le second veut prendre le nom de Irving King.

LE PATRIOTISME DES CALIFORNIENS.

C'est la Californie qui durant le mois de février a fourni le plus grand nombre d'engagés volontaires dans l'armée régulière des Etats-Unis. La Californie arrivo cinquième parmi tous les Etats de l'Union pour le nombre des enrôlements volontaires durant la présente année.

ARRESTATION D'UN GNAFFRE.

Lars Sorensen, c'est le nom d'un cordonnier qui réside au No. 2552 de San Jose Avenue. Notre batteur de semelles est germanophile; et, pour prouver l'admiration qu'il éprouve pour le Kaiser et ses brigands, il s'est permis de lacérer l'autre soir des affiches appelant les patriotes à souscrire au Liberty Loan. Dénoncé par des témoins, Lars Sorensen a été arrêté.

:o:

Quatre enfants, de 9 ans à 12 ans, ont été arrêtés hier pour tentative de vol dans une épicerie.



Notes d'un Californien

Les soldats allemands qui ont été laissés en Russie se livrent, paraît-il, par ordre bien entendu, au brigandage le plus éhonté.

Une dépêche de Moscou, que nous publions plus loin, nous apprend que l'autre jour un détachement boche se présenta dans un village du gouvernement de Mohilev et exigea des malheureux paysans la remise sur le champ d'une forte somme. Les villageois refusèrent d'obtempérer à un ordre si brutal, et devant l'insistance des boches s'armèrent et attaquèrent les brigands en casques à pointe. L'officier du détachement fut tué.

Quelques jours après, les Allemands revinrent en force, avec des mitrailleuses et des "pastilles à incendie". Ils eurent vite fait de mettre le feu au malheureux village, et à mesure que les infortunés paysans se sauvaient des flammes, ils étaient fauchés par les mitrailleuses des bandits de Guillaume II.

C'est beau, la Kultur! Nos anciens alliés commencent maintenant à se rendre compte des bienfaits que leur vaut cette "pax germanica" que Lenine et Trotsky ont signée en leur nom à Brest-Litovsk. On ne peut s'empêcher de les plaindre, tout en reconnaissant qu'ils n'ont que ce qu'ils méritent, ce qu'ils ont eux-mêmes voulu.

O'Pingui.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

CE QUI SE PASSE A PARIS QUAN D LES GOTHAS JETTENT LEURS BOMBES SUR LA POPULATION.

Paris, 19 Mars.

Nous avons de nouvelles cartes postales de famille, si on peut s'exprimer ainsi. Quand les "Gothas" obligèrent les Parisiens à descendre dans les caves, quelques-uns eurent l'idée d'emporter leur appareil photographique et à l'aide d'une flambée de magnésium de "prendre" des instantanés de leurs compagnons. Cela sert à des cartes postales curieuses qu'on envoie en province. Dans quelques-unes les locataires, sous la protection des concierges, ont pris leur air le plus souriant et on ne se douterait pas qu'au même moment les pirates de l'air laissaient tomber de formidables bombes qui détruisaient des maisons entières à quelques centaines de mètres de là.

Sur une de ces images d'actualité, on voit que certains n'ont pas oublié d'emmener le chien aimé et on cite plusieurs personnes qui sont remontées dans leur appartement pour reprendre quelque tout-tou oublié dans le premier moment de précipitation.

La venue des "Gothas" et leur retour certain, ont mis en usage courant deux petits objets mobiliers qui sont très demandés et vendus couramment, non seulement dans les magasins, mais encore dans les rues par des camelots, ce sont des lampes électriques et des pliants. Quand on est surpris dans la rue par l'obscurité complète on est sûr de pouvoir se diriger à l'aide de la petite lampe et si on est obligé de rester deux ou trois heures dans une cave, on n'a pas les jambes brisées grâce au pliant. Ce sont des objets d'actualité. "Qui n'a pas sa lampe? qui n'a pas son pliant?" Tout le monde à peu près possède ces deux meubles qui ne sont pas encombrants.

Les fanfarons se moquent de ces précautions. Il est de braves gens qui ne peuvent quitter leur poste: ce sont les téléphonistes, les agents de police et le personnel des théâtres—je ne parle pas du Président de la République qui en plein bombardement, s'en va porter aux blessés la première parole de réconfort.

Les demoiselles du téléphone qui assurent le service de nuit, restent à leur bureau qui ne sont pourtant pas plus à l'abri que les autres monuments; elles assurent bravement les communications avec les commissariats, la Préfecture et les Ministères; elles connaissent et transmettent toutes les nouvelles, les vraies, et doivent garder leur sang-froid au milieu de ce brouhaha. Plusieurs ont des parents à la maison, des enfants, des mères, des maris qui sont peut-être en danger et elles demeurent quand même à leur poste, retenues par le devoir. Dans leur service habituel, beaucoup de ces dames sont fort désagréables, mais c'est une justice à leur rendre, dans ces nuits de danger, elles sont très courageuses, très crânes et quelques-unes héroïques.

Il en est de même des acteurs, ouvreuses et petit personnel des théâtres. Dès que l'alarme est donnée un comédien s'avance au bord de la scène et demande au public s'il veut qu'on suspende le spectacle, ou s'il préfère qu'on le continue. La plupart du temps, le public par amour-propre fort mal placé se prononce pour la continuation, ce qui oblige le chœur, l'orchestre, les acteurs et les employés à rester quand beaucoup auraient grande envie de se mettre à l'abri, ce qui serait prudent et sage.

Jean-Bernard.

L'ALLEMAGNE ET LA MANŒUVRE FLAMINGANTE.

Le fameux conseil des Flandres dont la conduite a provoqué un mouvement d'unanime protestation dans la Belgique occupée, vient de se reconstituer.

Le 7 mars, ses délégués ont été reçus par le gouverneur général de Belgique, le général von Falkenhausen, qui leur a adressé à cette occasion un discours-programme où est tracé le dessein du gouvernement allemand au sujet de la Belgique.

La "Leipzeiger Volkszeitung", l'organe socialiste minoritaire allemand, reproduit le texte de ce discours, que voici:

"Je vous remercie pour la communication que vous venez de me faire sur le résultat des nouvelles élections pour le conseil des Flandres; je vous félicite de ce succès et saisis cette occasion pour vous dire ce qui suit:

"J'ai interprété la résolution du conseil des Flandres du 22 décembre 1917 en ce sens que vous proclamiez de nouveau la volonté inébranlable de libérer le peuple flamand de l'oppression welsche. En accord avec les dirigeants de l'empire, je puis vous assurer que le chancelier et moi-même, après comme avant, restons sur le terrain de la déclaration de M. Bethmann-Hollweg du 3 mars 1917 qui, à ce moment, assurait à votre députation que l'empire allemand ferait, lors des négociations et après la paix, tout ce qui pourrait servir à assurer et favoriser le libre développement du peuple flamand.

"Comme suite aux déclarations du chancelier de l'empire du 3 mars 1917, la séparation de l'administration fut accomplie dans le but politique précis d'aider le peuple flamand à obtenir une autonomie qui corresponde à sa culture particulière et à sa glorieuse histoire.

"Il ne doit plus en être pour la chose flamande en Belgique comme avant la guerre. C'est pourquoi tous vos efforts doivent être consacrés à la création d'une Flandre vraiment libre, débarrassée de toute pression "welsche", ce qui est le haut et grand but du mouvement flamingant; vous pouvez en cela être assurés de la chaude sympathie du peuple allemand et de l'assistance de son gouvernement.

Il serait prématuré d'indiquer dès maintenant les moyens par lesquels l'autonomie doit être assurée à la Flandre après la guerre; cela doit être réservé aux négociations de paix.

"Ce sera l'affaire du peuple flamand lui-même, avant toute chose, d'influencer d'une manière fondamentale cetet autonomie. Le peuple flamand devra reconnaître que maintenant ou jamais l'occasion s'offre pour lui de poser les bases de cette autonomie à laquelle il prétend de temps immémorial. Votre tâche, messieurs, dans les mois prochains, consistera à préparer le peuple flamand—peu importe que les particuliers appartiennent ou non à votre tendance politique particulière—à la grande solution que la paix doit vous apporter."

Le journal socialiste allemand commente ainsi ce discours:

"La grande majorité du peuple flamand ne veut rien autre que d'être débarrassée le plus vite possible de l'ingérence allemande qu'on lui promet gracieusement pour après la paix. Mais le but du gouvernement allemand est la destruction de l'organisme d'Etat belge. Après la paix de violence à l'est doit venir une paix de violence à l'ouest.

"Les gouvernements de l'Entente sont décidés à se saigner à blanc tant que les plans de l'Allemagne ne seront pas abandonnés. Il ne faut donc pas penser à une paix de conciliation à l'ouest ni à une paix générale, puisque le gouvernement allemand poursuit les buts exposés par le gouvernement de Belgique. La Belgique est le vrai obstacle à la paix."

:o:

Une touchante idée.

Charles Maurras se fait l'écho de cette belle idée d'un écrivain catalan qui a proposé de donner à une étoile le nom de Guynemer. Le héros si pur n'était-il pas l'ami et le familier des constellations dans ses fières randonnées nocturnes? Oui, son nom a sa place marquée dans l'empyrée. Astronomes, inscrivez-le donc sur les cartes célestes à la place la plus brillante.

FAITES BIEN ATTENTION.

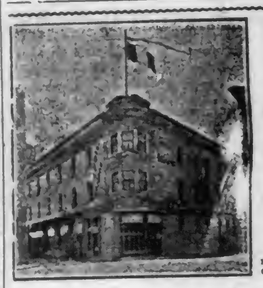
Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 143, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le sur Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8.
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1212

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies on envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Keanry 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs. Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 189

ARMAND CAILLEAU
DERNIERES NOUVEAUTES
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
ESL PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W. S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

LE CHANTAGE SUR PARIS

LES BOCHES ONT VOULU TERRORISER PARIS.—PARIS NE SE LAISSERA PAS FAIRE.

Nous n'aurons pas l'humiliation de voir le parlement français discuter, dans une minute de panique, la question des représailles et demander à l'Allemagne de renoncer à ses raids sur Paris.

Le député Mayeras — un socialiste minoritaire, naturellement— qui voulait soulever la question, au parlement, a vu renvoyer son interpellation aux calendes grecques.

La population parisienne, même la partie la plus nerveuse et la plus impressionnable, même nos femmes et nos petites filles les plus peureuses, n'ont chargé personne de demander grâce en leur nom au kaiser.

Paris demande simplement qu'on le protège par une défense aussi énergique et aussi intelligente qu'on le pourra et qu'on lui indique clairement les précautions qu'il doit prendre pour réduire la casse au minimum.

Le premier moment d'émotion passé, chacun se rend compte qu'avec quelques petites précautions faciles à prendre, il a beaucoup moins à redouter des gothas, pour lui et les siens, que des taxis, autrement plus dangereux, qui née nos rues et nos boulevards.

On a affolé les femmes avec des histoires de torpilles capables de démolir n'importe quel abri et n'importe quelle cave.

Ce qu'il faut bien redire autour de soi, c'est que la plupart des bombes que porte une escadrille ennemie sont de petites bombes, absolument inoffensives pour des gens qui sont dans leur cave. Chaque gotha ne porte guère qu'une seule torpille capable de faire d'assez gros dégâts; encore n'y a-t-il pas d'exemple depuis que les oiseaux du kaiser viennent sur nous, qu'ils aient démoli une cave avec leurs torpilles.

Il n'y a quelque danger que dans la rue ou à sa fenêtre, ou en face de ses fenêtres, à cause des éclats de bombes qui s'éparpillent dans toutes les directions et souvent à de grandes distances.

Voilà pourquoi il faut conseiller aux habitants qui occupent une maison de plusieurs étages et qui ont une cave, de ne pas s'amuser, après l'alerte, à faire cinquante mètres dans la rue pour se rendre à un abri catalogué comme abri solide. C'est dans ces cinquante mètres qu'on court seulement quelque risque. Mieux vaut même descendre dans sa propre cave, lorsqu'on n'habite pas une maison très élevée, que de courir les rues pour dénicher une maison de six étages. Au front, le poilu expérimenté, surpris par un tir de barrage, se jette dans le premier trou venu: il ne commet pas l'imprudence, sous prétexte de se rendre dans un abri bétonné qu'il voit à cinquante mètres de lui, de sortir de son trou à ciel ouvert.

Beaucoup de nos poilus parisiens ont leur famille logée dans de petites maisonnettes de la banlieue, possédant un jardin ou donnant sur un terrain vague: qu'ils écrivent donc à leur famille, avec l'autorité que leur donne leur expérience du front, que, pour elle, le meilleur abri serait une petite tranchée très étroite, creusée à quelque distance de la maisonnette, dans laquelle toute la famille pourrait se blottir à la première alerte: dans cette étroite tranchée à ciel ouvert, à peu près rien à craindre, il faudrait que la bombe ou la torpille tombât juste sur leur tête: hormis ce cas—et il faudrait un miracle pour que la bombe tombât juste sur cette tranchée étroite d'un mètre—du moment qu'aucune tête ne dépasse, la bombe peut éclater à deux ou trois mètres sur le sol, la nichée ne recevra pas la moindre égratignure, puisque les éclats ou rasent le sol, ou volent en l'air.

Les Parisiens, qui sont de tous les Français les plus débrouillards et les plus faciles à s'adapter—on peut bien le dire sans froisser les provinciaux, puisque quatre-vingt-dix pour cent des Parisiens ne sont que des provinciaux sortis de leur trou — auront bientôt pris toutes leurs dispositions pour s'accommoder de leur mieux des visites des "godasses".

Quand tout sera à point, il faudra presque faire exprès à Paris pour recevoir un éclat de bombe.

Déjà les gavroches sont adaptés: ils ne trouvent rien de plus drôle, depuis quelque temps, que d'imiter, dans la rue, avec leur gosier la voix stridente des sirènes pour faire peur aux bonnes femmes qui passent. Jusqu'aux filles qui s'en mêlent! J'ai chez moi, en ce moment, deux grandes filles qui ont combiné le jeu de ballons avec le jeu de la sirène. Les ballons rouges sont les gothas. Dès qu'on les aperçoit en l'air, les deux grandes filles poussent des cris de sirènes et se précipitent sous les tables, qui représentent la cave. On peut jouer à ce jeu divertissant pendant deux heures durant, sans se lasser. Heureux âge!

Les Allemands en seront pour leurs frais d'intimidation.

Ces messieurs ont constaté que l'aviation britannique est déjà supérieure à la leur et que leurs usines des bords du Rhin commencent à être bombardées régulièrement. Ils se doutent bien que notre aviation, à nous, n'a pas non plus dit son dernier mot. Ils se doutent que les Américains vont nous assurer, sur notre front, avant longtemps, la complète maîtrise de l'air.

Prévoyant ce qu'un avenir prochain leur réserve, les Allemands se sont mis dans l'idée de terroriser Paris, avec l'espoir que des nigauds affolés de chez nous réclameraient à cor et à cri la fin des bombardements aériens dans la zone qui est hors de la portée des canons lourds: ainsi ils sauveraient indéfiniment leurs hauts-fourneaux, leurs fabriques de gaz asphyxiants et leur Essen.

Ils on voulu, en somme, faire chanter Paris.

Paris ne chantera pas.

Gustave Hervé.

:o:

SILHOUETTES DE HEROS.

Les "Lectures pour tous" publient un article d'une très intéressante documentation sur le rôle héroïque des zouaves à la Malmaison. Nous en détachons ce passage:

Il faudrait citer tant de noms héroïques:

Le Père Joyeux, aumônier, qui fut décoré de la Légion d'honneur dans le fort conquis, avec le capitaine Rocher et le sous-lieutenant Béraud: "Accompagnant les vagues d'assaut sous un feu intense, faisant rayonner autour de lui la gaîté, l'enthousiasme et la foi dans le succès; blessé, il méprise la souffrance "au même degré qu'il enseigne et pratique le mépris du danger et de la mort".

Villebois-Mareuil fut tué dans la marche au fort. "Engagé pour la durée de la guerre à plus de cinquante ans, dit sa citation, a été pendant trois ans un modèle constant de courage, d'abnégation et de patriotisme. Grièvement blessé une première fois, est revenu au front incomplètement guéri dans un régiment d'attaque où il avait sollicité l'honneur de servir. Glorieusement tombé à l'assaut du fort de la Malmaison, le 23 octobre 1917, à la tête de ses hommes électrisés par son exemple."

Champten, plus favorisé, vit la victoire. Il devait installer sa section de mitrailleuses en avant et à l'est du fort. Il l'installa. C'est alors qu'il fut criblé d'éclats d'obus, la cuisse traversée, la tête meurtrie. Une jambe amputée, il reçut sur son lit d'hôpital la croix de la Légion d'honneur: "Admirable tempérament de soldat, donnant à tout le régiment l'exemple des plus belles qualités françaises; à l'assaut du fort de la Malmaison, a conduit sa section de mitrailleuses avec sa fougue habituelle, l'a mise en batterie au point fixé et est tombé n pleine victoire."

Que les morts oubliés—et que nous n'avons pas le droit d'oublier — consentent avec désintéressement à cette évocation finale du plus vieux et du plus jeune! Champfeu survécut cinquante jours à son amputation, puis la mort le prit. Comme quelqu'un le plaignait d'avoir perdu une jambe: "Eh bien, oui, interrompit-il, j'ai une jambe de moins. Mais c'était une "chic attaque!"

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans le "Franco-Californien"

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
626 RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 1000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent": et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous atteudiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

CE QUI SE PASSE A PARIS QUAN D LES GOTHAS JETTENT LEURS BOMBES SUR LA POPULATION.

Paris, 19 Mars.

Nous avons de nouvelles cartes postales de famille, si on peut s'exprimer ainsi. Quand les "Gothas" obligèrent les Parisiens à descendre dans les caves, quelques-uns eurent l'idée d'emporter leur appareil photographique et à l'aide d'une flambée de magnésium de "prendre" des instantanés de leurs compagnons. Cela sert à des cartes postales curieuses qu'on envoie en province. Dans quelques-unes les locataires, sous la protection des concierges, ont pris leur air le plus souriant et on ne se douterait pas qu'au même moment les pirates de l'air laissaient tomber de formidables bombes qui détruisaient des maisons entières à quelques centaines de mètres de là.

Sur une de ces images d'actualité, on voit que certains n'ont pas oublié d'emmener le chien aimé et on cite plusieurs personnes qui sont remontées dans leur appartement pour reprendre quelque tout-tou oublié dans le premier moment de précipitation.

La venue des "Gothas" et leur retour certain, ont mis en usage courant deux petits objets mobiliers qui sont très demandés et vendus couramment, non seulement dans les magasins, mais encore dans les rues par des camelots, ce sont des lampes électriques et des pliants. Quand on est surpris dans la rue par l'obscurité complète on est sûr de pouvoir se diriger à l'aide de la petite lampe et si on est obligé de rester deux ou trois heures dans une cave, on n'a pas les jambes brisées grâce au pliant. Ce sont des objets d'actualité. "Qui n'a pas sa lampe? qui n'a pas son pliant?" Tout le monde à peu près possède ces deux meubles qui ne sont pas encombrants.

Les fanfarons se moquent de ces précautions. Il est de braves gens qui ne peuvent quitter leur poste: ce sont les téléphonistes, les agents de police et le personnel des théâtres—je ne parle pas du Président de la République qui en plein bombardement, s'en va porter aux blessés la première parole de réconfort.

Les demoiselles du téléphone qui assurent le service de nuit, restent à leur bureau qui ne sont pourtant pas plus à l'abri que les autres monuments; elles assurent bravement les communications avec les commissariats, la Préfecture et les Ministères; elles connaissent et transmettent toutes les nouvelles, les vraies, et doivent garder leur sang-froid au milieu de ce brouhaha. Plusieurs ont des parents à la maison, des enfants, des mères, des maris qui sont peut-être en danger et elles demeurent quand même à leur poste, retenues par le devoir. Dans leur service habituel, beaucoup de ces dames sont fort désagréables, mais c'est une justice à leur rendre, dans ces nuits de danger, elles sont très courageuses, très crânes et quelques-unes héroïques.

Il en est de même des acteurs, ouvreuses et petit personnel des théâtres. Dès que l'alarme est donnée un comédien s'avance au bord de la scène et demande au public s'il veut qu'on suspende le spectacle, ou s'il préfère qu'on le continue. La plupart du temps, le public par amour-propre fort mal placé se prononce pour la continuation, ce qui oblige le chœur, l'orchestre, les acteurs et les employés à rester quand beaucoup auraient grande envie de se mettre à l'abri, ce qui serait prudent et sage.

Jean-Bernard.

L'ALLEMAGNE ET LA MANŒUVRE FLAMINGANTE.

Le fameux conseil des Flandres dont la conduite a provoqué un mouvement d'unanime protestation dans la Belgique occupée, vient de se reconstituer.

Le 7 mars, ses délégués ont été reçus par le gouverneur général de Belgique, le général von Falkenhausen, qui leur a adressé à cette occasion un discours-programme où est tracé le dessein du gouvernement allemand au sujet de la Belgique.

La "Leipzeiger Volkszeitung", l'organe socialiste minoritaire allemand, reproduit le texte de ce discours, que voici:

"Je vous remercie pour la communication que vous venez de me faire sur le résultat des nouvelles élections pour le conseil des Flandres; je vous félicite de ce succès et saisis cette occasion pour vous dire ce qui suit:

"J'ai interprété la résolution du conseil des Flandres du 22 décembre 1917 en ce sens que vous proclamiez de nouveau la volonté inébranlable de libérer le peuple flamand de l'oppression welsche. En accord avec les dirigeants de l'empire, je puis vous assurer que le chancelier et moi-même, après comme avant, restons sur le terrain de la déclaration de M. Bethmann-Hollweg du 3 mars 1917 qui, à ce moment, assurait à votre députation que l'empire allemand ferait, lors des négociations et après la paix, tout ce qui pourrait servir à assurer et favoriser le libre développement du peuple flamand.

"Comme suite aux déclarations du chancelier de l'empire du 3 mars 1917, la séparation de l'administration fut accomplie dans le but politique précis d'aider le peuple flamand à obtenir une autonomie qui corresponde à sa culture particulière et à sa glorieuse histoire.

"Il ne doit plus en être pour la chose flamande en Belgique comme avant la guerre. C'est pourquoi tous vos efforts doivent être consacrés à la création d'une Flandre vraiment libre, débarrassée de toute pression "welsche", ce qui est le haut et grand but du mouvement flamingant; vous pouvez en cela être assurés de la chaude sympathie du peuple allemand et de l'assistance de son gouvernement.

Il serait prématuré d'indiquer dès maintenant les moyens par lesquels l'autonomie doit être assurée à la Flandre après la guerre; cela doit être réservé aux négociations de paix.

"Ce sera l'affaire du peuple flamand lui-même, avant toute chose, d'influencer d'une manière fondamentale cetet autonomie. Le peuple flamand devra reconnaître que maintenant ou jamais l'occasion s'offre pour lui de poser les bases de cette autonomie à laquelle il prétend de temps immémorial. Votre tâche, messieurs, dans les mois prochains, consistera à préparer le peuple flamand—peu importe que les particuliers appartiennent ou non à votre tendance politique particulière—à la grande solution que la paix doit vous apporter."

Le journal socialiste allemand commente ainsi ce discours:

"La grande majorité du peuple flamand ne veut rien autre que d'être débarrassée le plus vite possible de l'ingérence allemande qu'on lui promet gracieusement pour après la paix. Mais le but du gouvernement allemand est la destruction de l'organisme d'Etat belge. Après la paix de violence à l'est doit venir une paix de violence à l'ouest.

"Les gouvernements de l'Entente sont décidés à se saigner à blanc tant que les plans de l'Allemagne ne seront pas abandonnés. Il ne faut donc pas penser à une paix de conciliation à l'ouest ni à une paix générale, puisque le gouvernement allemand poursuit les buts exposés par le gouvernement de Belgique. La Belgique est le vrai obstacle à la paix."

———:o:———

Une touchante idée.

Charles Maurras se fait l'écho de cette belle idée d'un écrivain catalan qui a proposé de donner à une étoile le nom de Guynemer. Le héros si pur n'était-il pas l'ami et le familier des constellations dans ses fières randonnées nocturnes? Oui, son nom a sa place marquée dans l'empyrée. Astronomes, inscrivez-le donc sur les cartes célestes à la place la plus brillante.

FAITES BIEN ATTENTION.

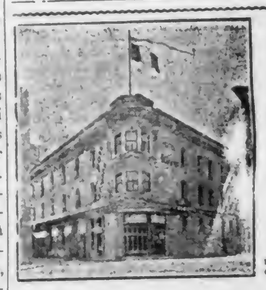
Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5: le sur Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1894

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, la remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 2 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orogneu et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Keanry 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier. peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Décorateurs pour Entrepreneurs. Tous genres d'outils pour Charpentiers et Manœuvres
PEINTURES, HUILES VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 159

ARMAND CAILLEAU
DERNIERES NOUVEAUTES
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
ESL PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

LE CHANTAGE SUR PARIS

LES BOCHES ONT VOULU TERRORISER PARIS.—PARIS NE SE LAISSERA PAS FAIRE.

Nous n'aurons pas l'humiliation de voir le parlement français discuter, dans une minute de panique, la question des représailles et demander à l'Allemagne de renoncer à ses raids sur Paris.

Le député Mayeras — un socialiste minoritaire, naturellement—qui voulait soulever la question, au parlement, a vu renvoyer son interpellation aux calendes grecques.

La population parisienne, même la partie la plus nerveuse et la plus impressionnable, même nos femmes et nos petites filles les plus peureuses, n'ont chargé personne de demander grâce en leur nom au kaiser.

Paris demande simplement qu'on le protège par une défense aussi énergique et aussi intelligente qu'on le pourra et qu'on lui indique clairement les précautions qu'il doit prendre pour réduire la casse au minimum.

Le premier moment d'émotion passé, chacun se rend compte qu'avec quelques petites précautions faciles à prendre, il a beaucoup moins à redouter des gothas, pour lui et les siens, que des taxis, autrement plus dangereux, qui née nos rues et nos boulevards.

On a affolé les femmes avec des histoires de torpilles capables de démolir n'importe quel abri et n'importe quelle cave.

Ce qu'il faut bien redire autour de soi, c'est que la plupart des bombes que porte une escadrille ennemie sont de petites bombes, absolument inoffensives pour des gens qui sont dans leur cave. Chaque gotha ne porte guère qu'une seule torpille capable de faire d'assez gros dégâts; encore n'y a-t-il pas d'exemple depuis que les oiseaux du kaiser viennent sur nous, qu'ils aient démoli une cave avec leurs torpilles.

Il n'y a quelque danger que dans la rue ou à sa fenêtre, ou en face de ses fenêtres, à cause des éclats de bombes qui s'éparpillent dans toutes les directions et souvent à de grandes distances.

Voilà pourquoi il faut conseiller aux habitants qui occupent une maison de plusieurs étages et qui ont une cave, de ne pas s'amuser, après l'alerte, à faire cinquante mètres dans la rue pour se rendre à un abri catalogué comme abri solide. C'est dans ces cinquante mètres qu'on court seulement quelque risque. Mieux vaut même descendre dans sa propre cave, lorsqu'on n'habite pas une maison très élevée, que de courir les rues pour dénicher une maison de six étages. Au front, le poilu expérimenté, surpris par un tir de barrage, se jette dans le premier trou venu: il ne commet pas l'imprudence, sous prétexte de se rendre dans un abri bétonné qu'il voit à cinquante mètres de lui, de sortir de son trou à ciel ouvert.

Beaucoup de nos poilus parisiens ont leur famille logée dans de petites maisonnettes de la banlieue, possédant un jardin ou donnant sur un terrain vague: qu'ils écrivent donc à leur famille, avec l'autorité que leur donne leur expérience du front, que, pour elle, le meilleur abri serait une petite tranchée très étroite, creusée à quelque distance de la maisonnette, dans laquelle toute la famille pourrait se blottir à la première alerte: dans cette étroite tranchée à ciel ouvert, à peu près rien à craindre, il faudrait que la bombe ou la torpille tombât juste sur leur tête: hormis ce cas—et il faudrait un miracle pour que la bombe tombât juste sur cette tranchée étroite d'un mètre—du moment qu'aucune tête ne dépasse, la bombe peut éclater à deux ou trois mètres sur le sol, la nichée ne recevra pas la moindre égratignure, puisque les éclats ou rasent le sol, ou volent en l'air.

Les Parisiens, qui sont de tous les Français les plus débrouillards et les plus faciles à s'adapter—on peut bien le dire sans froisser les provinciaux, puisque quatre-vingt-dix pour cent des Parisiens ne sont que des provinciaux sortis de leur trou — auront bientôt pris toutes leurs dispositions pour s'accommoder de leur mieux des visites des "godasses".

Quand tout sera à point, il faudra presque faire exprès à Paris pour recevoir un éclat de bombe.

Déjà les gavroches sont adaptés: ils ne trouvent rien de plus drôle, depuis quelque temps, que d'imiter, dans la rue, avec leur gosier la voix stridente des sirènes pour faire peur aux bonnes femmes qui passent. Jusqu'aux filles qui s'en mêlent! J'ai chez moi, en ce moment, deux grandes filles qui ont combiné le jeu de ballons avec le jeu de la sirène. Les ballons rouges sont les gothas. Dès qu'on les aperçoit en l'air, les deux grandes filles poussent des cris de sirènes et se précipitent sous les tables, qui représentent la cave. On peut jouer à ce jeu divertissant pendant deux heures durant, sans se lasser. Heureux âge!

Les Allemands en seront pour leurs frais d'intimidation.

Ces messieurs ont constaté que l'aviation britannique est déjà supérieure à la leur et que leurs usines des bords du Rhin commencent à être bombardées régulièrement. Ils se doutent bien que notre aviation, à nous, n'a pas non plus dit son dernier mot. Ils se doutent que les Américains vont nous assurer, sur notre front, avant longtemps, la complète maîtrise de l'air.

Prévoyant ce qu'un avenir prochain leur réserve, les Allemands se sont mis dans l'idée de terroriser Paris, avec l'espoir que des nigands affolés de chez nous réclameraient à cor et à cri la fin des bombardements aériens dans la zone qui est hors de la portée des canons lourds: ainsi ils sauveraient indéfiniment leurs hauts-fourneaux, leurs fabriques de gaz asphyxiants et leur Essen.

Ils on voulu, en somme, faire chanter Paris.

Paris ne chantera pas.

Gustave Hervé.

———:o:———

SILHOUETTES DE HEROS.

Les "Lectures pour tous" publient un article d'une très intéressante documentation sur le rôle héroïque des zouaves à la Malmaison. Nous en détachons ce passage:

Il faudrait citer tant de noms héroïques:

Le Père Joyeux, aumônier, qui fut décoré de la Légion d'honneur dans le fort conquis, avec le capitaine Rocher et le sous-lieutenant Béraud: "Accompagnant les vagues d'assaut soûs un feu intense, faisant rayonner autour de lui la gaîté, l'enthousiasme et la foi dans le succès; blessé, il méprise la souffrance "au même degré qu'il enseigne et pratique le mépris du danger et de la mort".

Villebois-Marcuil fut tué dans la marche au fort. "Engagé pour la durée de la guerre à plus de cinquante ans, dit sa citation, a été pendant trois ans un modèle constant de courage, d'abnégation et de patriotisme. Grièvement blessé une première fois, est revenu au front incomplètement guéri dans un régiment d'attaque où il avait sollicité l'honneur de servir. Glorieusement tombé à l'assaut du fort de la Malmaison, le 23 octobre 1917, à la tête de ses hommes électrisés par son exemple."

Champten, plus favorisé, vit la victoire. Il devait installer sa section de mitrailleuses en avant et à l'est du fort. Il l'installa. C'est alors qu'il fut criblé d'éclats d'obus, la cuisse traversée, la tête meurtrie. Une jambe amputée, il reçut sur son lit d'hôpital la croix de la Légion d'honneur: "Admirable tempérament de soldat, donnant à tout le régiment l'exemple des plus belles qualités françaises; à l'assaut du fort de la Malmaison, a conduit sa section de mitrailleuses avec sa fougue habituelle, l'a mise en batterie au point fixé et est tombé n pleine victoire."

Que les morts oubliés—et que nous n'avons pas le droit d'oublier — consentent avec désintéressement à cette évocation finale du plus vieux et du plus jeune! Champfeu survécut cinquante jours à son amputation, puis la mort le prit. Comme quelqu'un le plaignait d'avoir perdu une jambe: "Eh bien, oui, interrompit-il, j'ai une jambe de moins. Mais c'était une "chic attaque!"

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans le "Franco-Californien"

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribulaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaiser de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE. HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Geary 2957

P. Olivier

1308 Rue Stockton

Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.

N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris

Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1880

E. B. JORGENSEN

PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros

625, RUE KEARNY 625

Près de Commercial

Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

P. Février D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens

1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific

Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422

F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, at, 1600, Stockton St., coin de Green St.

Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements

LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

PHONE SUTTER 2930

St. Germain

RESTAURANT

Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

60-64 ELLIS STREET

V. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE.

415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White

Taxicabs

Téléphone

Franklin 66

Absolument

LE TARIF LE PLUS MODERE En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL

C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4936

JOSEPH JACOMET, Prop.

THE COSMOPOLITAN

Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

MARKET CAFE

GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.

Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chamboreau

504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572

NEW DELMONICO RESTAURANT

ET

HOTEL

MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE

Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00

Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptêmes
Salons privés pour familles

362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.

RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850

City of Paris

UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—151—

TROISIEME PARTIE

XVI

La dernière fête.

Pour un instant il se trouva reporté aux beaux temps de la fin du règne de Louis XVI, lorsque la reine et les princesses, échappant aux rigueurs et aux ennuis de l'étiquette, se masquaient pour s'offrir quelques heures de folles libertés et de festins en joyeuse compagnie.

Licences chèrement expiées!

Par une délicieuse matinée d'automne, l'ancien maître d'hôtel que les grands seigneurs appelaient familièrement Lucien, était sorti sous les grands arbres des bosquets du Tambour-Royal pour aspirer l'air pur en rêvant de marquises en paniers, de soubrettes élégantes et vicieuses, la mouche provocante piquée au coin de l'œil, d'abbés galants en petit manteau, et de seigneurs insolents et généreux.

Les Soubise, les Rohan, les Cossé!

Où étaient-ils?

Oh! ce Richelieu surtout, ce maître en intrigues, cet organisateur de fêtes babyloniennes, d'orgies et de rendez-vous!

Quel homme!

Comme il savait commander!

De quel air impertinent il vous jetait ses ordres et sa bourse:

—Ramasse, maraud.

Comme les femmes s'empressaient autour de lui, les femmes pour lesquelles il affichait un si énergique et si souverain mépris!

Comme elles s'agenouillaient devant ses caprices!

Tout ce monde avait disparu.

Evanouie cette féerie d'équipages, de falbalas, de diadèmes et de pierreries!

Le maître d'hôtel de cette foule gouailleuse et raffinée se morfondait dans l'abandon de ce palais élevé par un cuisinier de génie à la gourmandise et à la luxure, les deux péchés capitaux qui font remuer le plus d'or dans les capitales en décomposition.

Les carmagnoles de laine et les jupes de bouracan avaient remplacé les habits de velours et les robes de soie et de satin, les gros sous et les assignats les beaux louis de vingt-quatre livres aux armes du roi.

Décadence!

Le Lucien des courtisans de Versailles avait été baptisé Brutus par les sans-culottes et les tricoteuses.

Il était devenu un simple garçon de guinguette.

Quelle dégringolade!

Pendant de longs mois, pendant deux terribles années, la clientèle des Porcherons avait été de celles auxquelles il n'est pas sain de résister.

Le pauvre diable, par prudence, s'était gardé de regimber.

Mais il enrageait.

A la chute de Robespierre, il avait enfin poussé un profond soupir de soulagement.

Elle avait dissipé une bonne partie de ses angoisses, satisfait ses secrètes rancunes, imposé silence à une foule d'énergumènes, mais sans restituer à sa chère maison son ancien éclat.

Et toup à coup, ô surprise!... un changement subit s'opérait.

C'était comme une renaissance de la vogue du Tambour-Royal.

Le matin même, au moment où le pauvre diable prenait le frais, c'était d'abord le gigantesque valet du marquis de Chalay, presque son voisin, puisque sa villa était à deux pas des Porcherons, rue de la Tour-des-Dames, qui était venu lui commander un confortable dîner.

Binet connaissait les Porcherons et Brutus comme le propre intérieur de son patron.

Quand il avait un moment de liberté, il venait le passer avec le vieux maître d'hôtel.

Ils s'entendaient d'autant mieux que leurs opinions étaient les mêmes.

—Un dîner fin, Brutus, un repas copieux, mon ami... Des vins de choix!

—Sois tranquille, Binet.

—Ce ne sont pas des Jacobins qui viendront...

—Quand?

—Ce soir... entre huit heures et huit heures un quart.

—Bon.

—Soigne ta cuisine... Je servirai... Quatre couverts!... Un bon salon particulier... discret... On peut avoir à causer... Tu comprends?...

Brutus échangea avec le grand valet du ci-devant un regard d'intelligence.

Un bon, Chalay!

Ah! s'il pouvait réussir!

Binet parti, ce fut un autre officieux qui se présenta.

Il était grand aussi, tout autant que le premier, bronzé, d'aspect formidable, un laquais d'empereur.

Ce n'était pas la première fois qu'il venait aux Porcherons, car Brutus le salua d'un amical:—Bonjour, Catilina!... qui le classait comme une de ses vieilles connaissances.

Catilina était le propre serviteur de Barras, le nouveau président de la Convention, l'ami des deux Bretons, Jean de Trémazan et Pierre Lasson.

Il demanda:

—Le salon de Diane sera libre ce soir, ami Brutus?

—Hélas! soupira le maître d'hôtel.

Libre, est-ce qu'il ne l'était pas toujours, ce salon miraculeux, décoré de peintures admirables, si coquettement excitantes, bergères enrubannées et grandes dames en folie, doré sur toutes ses faces, aussi soigné que les plus merveilleux de Trianon, de Marly ou de Lucinnes où on avait entassé les prodiges?

Est-ce qu'il restait des grands seigneurs pour s'y payer des fêtes comme on en voyait jadis, quand la du Barry amenait en grand tralala, son vieux et royal amant, auquel elle tenait des propos si distingués:

—La France, ton café f... le camp!

Brutus connaissait très bien Catilina qui avait accompagné plus d'une fois aux Porcherons son maître dont il était le plus sûr garde du corps.

Mais il connaissait aussi Barras.

Seul peut-être entre les membres de la Convention, le Provençal trouvait grâce aux yeux de ce fanatique de l'ancien régime habitué à servir des grands seigneurs et des marquises en rupture d'étiquette ou de contrat.

Il en était aussi, le vicomte de Barras!

Il en était non seulement par sa naissance, mais surtout par ses habitudes, son faste, ses goûts et ses manières.

Barras aux yeux de Brutus avait le prestige!

Il l'avait surtout depuis le neuf Thermidor qui l'avait grandi de cent coudées en en faisant le dieu du jour.

Les échos des bosquets des Porcherons répétaient son nom comme ceux de tous les quartiers de Paris:

—Barras! Barras! Barras!

—Alors il vient?... fit-il. extasié, en s'adressant à Catilina.

—Oui.

—En nombreuse compagnie?

—Nombreuse et belle, ami Brutus.

—Combien de couverts?

—Une vingtaine...

—Des dames?...

—La fleur des Parisiennes... la belle Lange, d'abord...

—Est-ce vrai, ce qu'on prétend?...

Catilina sourit:

—Oui, c'est la reine de ses pensées, so divinité.

—Sa Pompadour!

—Comme tu voudras.

—Et ensuite?...

—Son inséparable, Lydie Manon... La marquise de Fontenay, Thérèse Cabarrus... qui sera un de ces jours la femme de Tallien...

—Un couple mal assorti, fit dédaigneusement le maître d'hôtel. Ah! fi, marquise!

—Il lui a sauvé la vie.

—C'est une excuse... à peine...

—Parmi les hommes, Fouché, l'ancien moine... Tallien...

—Naturellement...

—Et d'autres...

—L'heure?...

—Neuf heures... Le président fête son élection... Il recevra ensuite.

—Le menu?...

—On s'en remet à toi... Tout ce qu'il y a de mieux... Des mets soignés, des vins exquis, du champagne à profusion... des fleurs partout...

Le maître d'hôtel déclara:

—Sois tranquille... Le président sera content... Il va être traité comme un prince... Ah! si les beaux jours pouvaient revenir!

—Ils reviendront, affirma Catilina en tournant les talons.

Brutus l'accompagna jusqu'à la superbe grille qui fermait les jardins de la royale guinguette.

Quelques citoyens et citoyennes, malgré l'heure matinale, étaient attablés sous les treilles et dans les salles vertes espacées à l'ombre des grands arbres.

Le Tambour-Royal était entouré d'un véritable parc, immense et coupé de vastes allées conduisant aux communs grandioses qui avaient abrité tant de splendides équipages...

—Que j'en ai vu défiler sous ces ombrages, gémissait Brutus en s'appuyant au bras du colosse qui l'aurait écrasé d'une chiquenaude, et qui ne reviendront pas! A ce soir, mon vieux camarade.

—A ce soir.

Ils se quittèrent.

Au même instant, un autre valet, de taille moyenne, bien découplé, hardi, au nez retroussé et avec toutes les apparences d'un mauvais sujet, arrivait en faisant tournoyer son gourdin, à la façon des muscadins.

C'était un troisième romain—de nom du moins—Pompée, l'officieux du docteur Nollan.

Le docteur avait reçu le matin même, à la première heure, un billet de Lydie Manon qui l'avait vivement intrigué.

Voici ce qu'il contenait:

"Cher docteur,

"J'ai su que vous êtes venu hier soir à Feydeau pour me voir.

"J'ai regretté de n'y pas être.

(A Continuer)

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées.—Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: "Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr.

En vente partout.

GRAND CHOIX

à des prix défiant toute concurrence de

VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H PETERS

HORLOGERS-BIJOUTIERS

BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE

Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi

265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND

MARCHAND-TAILLEUR

4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ

Auguste CASSAGNES

Real Estate

West Avenue, SANTA ROSA, CAL.

Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.

J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.

CALIFORNIA MARKET

444 PINE STREET

Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.

Phone: Douglas 5726

Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO

Photographe

206 Columbus Ave. San Francisco

Phone: Kearny 4018

Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

O'Brien, Spotorno et Mitchell

Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.

Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET

Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30

Phone: Douglas 3629

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J

A. F. Blanchard

COMPTABLE ET COLLECTEUR

Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda

877 29th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25

ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20

CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND

Market at Stockton SAN FRANCISCO

Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES

La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soui soignée pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.

NOUS FAISONS LES

Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)

PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6566.

W.S.S.

WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à

l'Oncle Sam

Il en a besoin maintenant Il vous les faudra après la guerre

ACHETEZ des

War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis

rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois

AVEC

Vingt-cinq Cents

vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées

FAITES VOTRE DEVOIR SAUVEZ DES VIES HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise

FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.

Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h du soir. Les Abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts par Mois

Dr. H. L. Lacoste

DENTISTE

De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.

821, RUE GEARY

Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649

OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié

DENTISTE

Spécialité pour la "Pyrrhé"

Lincoln Bldg.: Ch. 501-502

246, Powell St., près Geary

Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement

Téléphone: Garfield 1340



Dr. GIBBON

Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczémas, de la sciatique, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la neurasthénie, de l'asthme, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là où d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.

DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia. San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française

Typographie :: :: Lithographie

INTERNATIONAL PRINTING CO.

330, Rue Jackson

Louis Lacaze, gérant

Impressions en Tous Genres

Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau

MEDECIN ET CHIRURGIEN

De la Faculté de Paris

Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Médecin en chef de la Maison de Santé Française

Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5396
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées

Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259

Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr Victor Lucchetti

SPECIALISTE

Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.

Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monty'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3060
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 460
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Office: 832, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain

Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.

Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement

Office: 160, RUE POST, coin de Grant Avs.
Chambre 210—Phone Garfield 782
Residence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte

De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 811-815, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

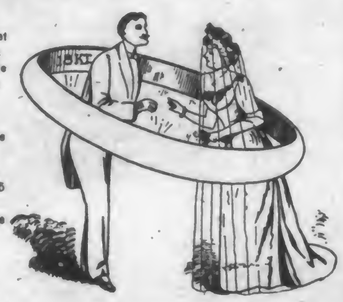
Dr. D. Eugene Harris

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 8 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2485

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE. HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Kearny 2857
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
On prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Groe
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Lagune Phone: WEST 492
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne pouvant nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2930
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

T. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 798

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner: 75 cents, vin compris
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptêmes
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—151—

TROISIEME PARTIE

XVI

La dernière fête.

Pour un instant il se trouva reporté aux beaux temps de la fin du règne de Louis XVI, lorsque la reine et les princesses, échappant aux rigueurs et aux ennuis de l'étiquette, se masquaient pour s'offrir quelques heures de folles libertés et de festins en joyeuse compagnie.

Licences chèrement expiées!

Par une délicieuse matinée d'automne, l'ancien maître d'hôtel que les grands seigneurs appelaient familièrement Lucien, était sorti sous les grands arbres des bosquets du Tambour-Royal pour aspirer l'air pur en rêvant de marquises en paniers, de soubrettes élégantes et vicieuses, la mouche provocante piquée au coin de l'œil, d'abbés galants en petit manteau, et de seigneurs insolents et généreux.

Les Soubise, les Rohan, les Cossé!

Où étaient-ils?

Oh! ce Richelieu surtout, ce maître en intrigues, cet organisateur de fêtes babyloniennes, d'orgies et de rendez-vous!

Quel homme!

Comme il savait commander!

De quel air impertinent il vous jetait ses ordres et sa bourse:

—Ramasse, maraud.

Comme les femmes s'empressaient autour de lui, les femmes pour lesquelles il affichait un si énergique et si souverain mépris!

Comme elles s'agenouillaient devant ses caprices!

Tout ce monde avait disparu.

Evanouie cette féerie d'équipages, de falbalas, de diadèmes et de pierreries!

Le maître d'hôtel de cette foule gouailleuse et raffinée se morfondait dans l'abandon de ce palais élevé par un cuisinier de génie à la gourmandise et à la luxure, les deux péchés capitaux qui font remuer le plus d'or dans les capitales en décomposition.

Les carmagnoles de laine et les jupes de bouracan avaient remplacé les habits de velours et les robes de soie et de satin, les gros sous et les assignats les beaux louis de vingt-quatre livres aux armes du roi.

Décadence!

Le Lucien des courtisans de Versailles avait été baptisé Brutus par les sans-culottes et les tricoteuses.

Il était devenu un simple garçon de guinguette.

Quelle dégringolade!

Pendant de longs mois, pendant deux terribles années, la clientèle des Porcherons avait été de celles auxquelles il n'est pas sain de résister.

Le pauvre diable, par prudence, s'était gardé de regimber.

Mais il enrageait.

A la chute de Robespierre, il avait enfin poussé un profond soupir de soulagement.

Elle avait dissipé une bonne partie de ses angoisses, satisfait ses secrètes rancunes, imposé silence à une foule d'énergumènes, mais sans restituer à sa chère maison son ancien éclat.

Et toup à coup, ô surprise!... un changement subit s'opérait.

C'était comme une renaissance de la vogue du Tambour-Royal.

Le matin même, au moment où le pauvre diable prenait le frais, c'était d'abord le gigantesque valet du marquis de Chalay, presque son voisin, puisque sa villa était à deux pas des Porcherons, rue de la Tour-des-Dames, qui était venu lui commander un confortable dîner.

Binet connaissait les Porcherons et Brutus comme le propre intérieur de son patron.

Quand il avait un moment de liberté, il venait le passer avec le vieux maître d'hôtel.

Ils s'entendaient d'autant mieux que leurs opinions étaient les mêmes.

—Un dîner fin, Brutus, un repas copieux, mon ami... Des vins de choix!

—Sois tranquille, Binet.

—Ce ne sont pas des Jacobins qui viendront...

—Quand?

—Ce soir... entre huit heures et huit heures un quart.

—Bon.

—Soigne ta cuisine... Je servirai... Quatre couverts!... Un bon salon particulier... discret... On peut avoir à causer... Tu comprends?...

Brutus échangea avec le grand valet du ci-devant un regard d'intelligence.

Un bon, Chalay!

Ah! s'il pouvait réussir!

Binet parti, ce fut un autre officieux qui se présenta.

Il était grand aussi, tout autant que le premier, bronzé, d'aspect formidable, un laquais d'empereur.

Ce n'était pas la première fois qu'il venait aux Porcherons, car Brutus le salua d'un amical:—Bonjour, Catilina!... qui le classait comme une de ses vieilles connaissances.

Catilina était le propre serviteur de Barras, le nouveau président de la Convention, l'ami des deux Bretons, Jean de Trémazan et Pierre Lasson.

Il demanda:

—Le salon de Diane sera libre ce soir, ami Brutus?

—Hélas! soupira le maître d'hôtel.

Libre, est-ce qu'il ne l'était pas toujours, ce salon miraculeux, décoré de peintures admirables, si coquettement excitantes, bergères enrubannées et grandes dames en folie, doré sur toutes ses faces, aussi soigné que les plus merveilleux de Trianon, de Marly ou de Lucinnes où on avait entassé les prodiges?

Est-ce qu'il restait des grands seigneurs pour s'y payer des fêtes comme on en voyait jadis, quand la du Barry amenait en grand tralala, son vieux et royal amant, auquel elle tenait des propos si distingués:

—La France, ton café f... le camp!

Brutus connaissait très bien Catilina qui avait accompagné plus d'une fois aux Porcherons son maître dont il était le plus sûr garde du corps.

Mais il connaissait aussi Barras.

Seul peut-être entre les membres de la Convention, le Provençal trouvait grâce aux yeux de ce fanatique de l'ancien régime habitué à servir des grands seigneurs et des marquises en rupture d'étiquette ou de contrat.

Il en était aussi, le vicomte de Barras!

Il en était non seulement par sa naissance, mais surtout par ses habitudes, son faste, ses goûts et ses manières.

Barras aux yeux de Brutus avait le prestige!

Il l'avait surtout depuis le neuf Thermidor qui l'avait grandi de cent coudées en en faisant le dieu du jour.

Les échos des bosquets des Porcherons répétaient son nom comme ceux de tous les quartiers de Paris:

—Barras! Barras! Barras!

—Alors il vient?... fit-il. extasié, en s'adressant à Catilina.

—Oui.

—En nombreuse compagnie?

—Nombreuse et belle, ami Brutus.

—Combien de couverts?

—Une vingtaine...

—Des dames?...

—La fleur des Parisiennes... la belle Lange, d'abord...

—Est-ce vrai, ce qu'on prétend?...

Catilina sourit:

—Oui, c'est la reine de ses pensées, so divinité.

—Sa Pompadour!

—Comme tu voudras.

—Et ensuite?...

—Son inséparable, Lydie Manon... La marquise de Fontenay, Thérèse Cabarrus... qui sera un de ces jours la femme de Tallien...

—Un couple mal assorti, fit dédaigneusement le maître d'hôtel. Ah! fi, marquise!

—Il lui a sauvé la vie.

—C'est une excuse... à peine...

—Parmi les hommes, Fouché, l'ancien moine... Tallien...

—Naturellement...

—Et d'autres...

—L'heure?...

—Neuf heures... Le président fête son élection... Il recevra ensuite.

—Le menu?...

—On s'en remet à toi... Tout ce qu'il y a de mieux... Des mets soignés, des vins exquis, du champagne à profusion... des fleurs partout...

Le maître d'hôtel déclara:

—Sois tranquille... Le président sera content... Il va être traité comme un prince... Ah! si les beaux jours pouvaient revenir!

—Ils reviendront, affirma Catilina en tournant les talons.

Brutus l'accompagna jusqu'à la superbe grille qui fermait les jardins de la royale guinguette.

Quelques citoyens et citoyennes, malgré l'heure matinale, étaient attablés sous les treilles et dans les salles vertes espacées à l'ombre des grands arbres.

Le Tambour-Royal était entouré d'un véritable parc, immense et coupé de vastes allées conduisant aux communs grandioses qui avaient abrité tant de splendides équipages...

—Que j'en ai vu défiler sous ces ombrages, gémissait Brutus en s'appuyant au bras du colosse qui l'aurait écrasé d'une chiquenaude, et qui ne reviendront pas! A ce soir, mon vieux camarade.

—A ce soir.

Ils se quittèrent.

Au même instant, un autre valet, de taille moyenne, bien découplé, hardi, au nez retroussé et avec toutes les apparences d'un mauvais sujet, arrivait en faisant tournoyer son gourdin, à la façon des muscadins.

C'était un troisième romain—de nom du moins—Pompée, l'officieux du docteur Nollan.

Le docteur avait reçu le matin même, à la première heure, un billet de Lydie Manon qui l'avait vivement intrigué.

Voici ce qu'il contenait:

"Cher docteur,

"J'ai su que vous êtes venu hier soir à Feydeau pour me voir.

"J'ai regretté de n'y pas être.

(A Continuer)

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées.—Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: "Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr.
En vente partout.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 5780
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3629

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
477 30th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Ross Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soui soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 620, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6868.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
821, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialités pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1848



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacare, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5596
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
936, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 2090
Residence Phone: Douglas 1111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 233, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: 102, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 210—Phone Garfield 182
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1360

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation, 50 Cts par Mois

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE. HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Kearny 2957

P. Olivier

1308 Rue Stockton
Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
On prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

P. Février D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, at, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2930
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

I. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1672
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner, 50 cents; Dinner 75 cents, vin compris
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptêmes
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—151—

TROISIEME PARTIE

XVI

La dernière fête.

Pour un instant il se trouva reporté aux beaux temps de la fin du règne de Louis XVI, lorsque la reine et les princesses, échappant aux rigueurs et aux ennuis de l'étiquette, se masquaient pour s'offrir quelques heures de folles libertés et de festins en joyeuse compagnie.

Licences chèrement expiées!

Par une délicieuse matinée d'automne, l'ancien maitre d'hôtel que les grands seigneurs appelaient familièrement Lucien, était sorti sous les grands arbres des bosquets du Tambour-Royal pour aspirer l'air pur en rêvant de marquises en paniers, de soubrettes élégantes et vicieuses, la mouche provocante piquée au coin de l'œil, d'abbés galants en petit manteau, et de seigneurs insolents et généreux.

Les Soubise, les Rohan, les Cossé!

Où étaient-ils?

Oh! ce Richelieu surtout, ce maitre en intrigues, cet organisateur de fêtes babyloniennes, d'orgies et de rendez-vous!

Quel homme!

Comme il savait commander!

De quel air impertinent il vous jetait ses ordres et sa bourse:

—Ramasse, maraud.

Comme les femmes s'empressaient autour de lui, les femmes pour lesquelles il affichait un si énergique et si souverain mépris!

Comme elles s'agenouillaient devant ses caprices!

Tout ce monde avait disparu.

Evanonie cette féerie d'équipages, de falbalas, de diadèmes et de pierreries!

Le maitre d'hôtel de cette foule gouailleuse et raffinée se morfondait dans l'abandon de ce palais élevé par un cuisinier de génie à la gourmandise et à la luxure, les deux péchés capitaux qui font remuer le plus d'or dans les capitales en décomposition.

Les carmagnoles de laine et les jupes de bouracan avaient remplacé les habits de velours et les robes de soie et de satin, les gros sous et les assignats les beaux louis de vingt-quatre livres aux armes du roi.

Décadence!

Le Lucien des courtisans de Versailles avait été baptisé Brutus par les sans-culottes et les tricoteuses.

Il était devenu un simple garçon de guinguette.

Quelle dégringolade!

Pendant de longs mois, pendant deux terribles années, la clientèle des Porcherons avait été de celles auxquelles il n'est pas sain de résister.

Le pauvre diable, par prudence, s'était gardé de regimber.

Mais il enrageait.

A la chute de Robespierre, il avait enfin poussé un profond soupir de soulagement.

Elle avait dissipé une bonne partie de ses angoisses, satisfait ses secrètes rancunes, imposé silence à une foule d'énergumènes, mais sans restituer à sa chère maison son ancien éclat.

Et coup à coup, ô surprise!... un changement subit s'opérait.

C'était comme une renaissance de la vogue du Tambour-Royal.

Le matin même, au moment où le pauvre diable prenait le frais, c'était d'abord le gigantesque valet du marquis de Chalay, presque son voisin, puisque sa villa était à deux pas des Porcherons, rue de la Tour-des-Dames, qui était venu lui commander un confortable dîner.

Binet connaissait les Porcherons et Brutus comme le propre intérieur de son patron.

Quand il avait un moment de liberté, il venait le passer avec le vieux maitre d'hôtel.

Ils s'entendaient d'autant mieux que leurs opinions étaient les mêmes.

—Un dîner fin, Brutus, un repas copieux, mon ami... Des vins de choix!

—Sois tranquille, Binet.

—Ce ne sont pas des Jacobins qui viendront...

—Quand?

—Ce soir... entre huit heures et huit heures un quart.

—Bon.

—Soigne ta cuisine... Je servirai... Quatre couverts!... Un bon salon particulier... discret... On peut avoir à causer... Tu comprends?...

Brutus échangea avec le grand valet du ci-devant un regard d'intelligence.

Un bon, Chalay!

Ah! s'il pouvait réussir!

Binet parti, ce fut un autre officieux qui se présenta.

Il était grand aussi, tout autant que le premier, bronzé, d'aspect formidable, un laquais d'empereur.

Ce n'était pas la première fois qu'il venait aux Porcherons, car Brutus le salua d'un amical:—Bonjour, Catilina!... qui le classait comme une de ses vieilles connaissances.

Catilina était le propre serviteur de Barras, le nouveau président de la Convention, l'ami des deux Bretons, Jean de Trémazan et Pierre Lasson.

Il demanda:

—Le salon de Diane sera libre ce soir, ami Brutus?

—Hélas! soupira le maitre d'hôtel.

Libre, est-ce qu'il ne l'était pas toujours, ce salon miraculeux, décoré de peintures admirables, si coquettement excitantes, bergères enrubannées et grandes dames en folie, doré sur toutes ses faces, aussi soigné que les plus merveilleux de Trianon, de Marly ou de Lucinnes où on avait entassé les prodiges?

Est-ce qu'il restait des grands seigneurs pour s'y payer des fêtes comme on en voyait jadis, quand la du Barry amenait en grand tralala, son vieux et royal amant, auquel elle tenait des propos si distingués:

—La France, ton café f... le camp!

Brutus connaissait très bien Catilina qui avait accompagné plus d'une fois aux Porcherons son maitre dont il était le plus sûr garde du corps.

Mais il connaissait aussi Barras.

Seul peut-être entre les membres de la Convention, le Provençal trouvait grâce aux yeux de ce fanatique de l'ancien régime habitué à servir des grands seigneurs et des marquises en rupture d'étiquette ou de contrat.

Il en était aussi, le vicomte de Barras!

Il en était non seulement par sa naissance, mais surtout par ses habitudes, son faste, ses goûts et ses manières.

Barras aux yeux de Brutus avait le prestige!

Il l'avait surtout depuis le neuf Thermidor qui l'avait grandi de cent coudées en en faisant le dieu du jour.

Les échos des bosquets des Porcherons répétaient son nom comme ceux de tous les quartiers de Paris:

—Barras! Barras! Barras!

—Alors il vient?... fit-il, extasié, en s'adressant à Catilina.

—Oui.

—En nombreuse compagnie?

—Nombreuse et belle, ami Brutus.

—Combien de couverts?

—Une vingtaine...

—Des dames?...

—La fleur des Parisiennes... la belle Lange, d'abord...

—Est-ce vrai, ce qu'on prétend?...

Catilina sourit:

—Oui, c'est la reine de ses pensées, so divinité.

—Sa Pompadour!

—Comme tu voudras.

—Et ensuite?...

—Son inséparable, Lydie Manon... La marquise de Fonteuay, Thérèse Cabarrus... qui sera un de ces jours la femme de Tallien...

—Un couple mal assorti, fit dédaigneusement le maitre d'hôtel. Ah! fi, marquise!

—Il lui a sauvé la vie.

—C'est une excuse... à peine...

—Parmi les hommes, Fouché, l'ancien moine... Tallien...

—Naturellement...

—Et d'autres...

—L'heure?...

—Neuf heures... Le président fête son élection... Il recevra ensuite.

—Le menu?...

—On s'en remet à toi... Tout ce qu'il y a de mieux... Des mets soignés, des vins exquis, du champagne à profusion... des fleurs partout...

Le maitre d'hôtel déclara:

—Sois tranquille... Le président sera content... Il va être traité comme un prince... Ah! si les beaux jours pouvaient revenir!

—Ils reviendront, affirma Catilina en tournant les talons.

Brutus l'accompagna jusqu'à la superbe grille qui fermait les jardins de la royale guinguette.

Quelques citoyens et citoyennes, malgré l'heure matinale, étaient attablés sous les treilles et dans les salles vertes espacées à l'ombre des grands arbres.

Le Tambour-Royal était entouré d'un véritable parc, immense et coupé de vastes allées conduisant aux communs grandioses qui avaient abrité tant de splendides équipages...

—Que j'en ai vu défiler sous ces ombrages, gémissait Brutus en s'appuyant au bras du colosse qui l'aurait écrasé d'une chiquenaude, et qui ne reviendront pas! A ce soir, mon vieux camarade.

—A ce soir.

Ils se quittèrent.

Au même instant, un autre valet, de taille moyenne, bien découplé, hardi, au nez retroussé et avec toutes les apparences d'un mauvais sujet, arrivait en faisant tournoyer son gourdin, à la façon des muscadins.

C'était un troisième romain—de nom du moins—Pompée, l'officieux du docteur Nollan.

Le docteur avait reçu le matin même, à la première heure, un billet de Lydie Manon qui l'avait vivement intrigué.

Voici ce qu'il contenait:

"Cher docteur,

"J'ai su que vous êtes venu hier soir à Feydeau pour me voir.

"J'ai regretté de n'y pas être.

(A Continuer)

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées.—Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: 'Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent.'' Résultat absolument sûr.
En vente partout.

GRAND CHOIX

à des prix défiant toute concurrence de

VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Italiens.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 1 0h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3629
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4912
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 8070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
477 30th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soui soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
132, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6566.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à

l'Oncle Sam

Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre

ACHETEZ des War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis

rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois

AVEC

Vingt-cinq Cents

vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées

FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour le "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON
Continus toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit la ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavie San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacase, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 233, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 182
Residence Phone: Sunset 3389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

LARMES DE CROCODILE.

Amsterdam, 18 Avril.

Un correspondant du "Berlin Lokal Anzeiger" dit que le Kaiser en visitant le champ de bataille près de Quéant, à l'ouest de Cambrai, s'est écrié, en s'adressant à un officier qui se tenait près de lui: "Que n'ai-je pas fait pour épargner au monde de pareilles horreurs!"

LES SOUS-MARINS BOCHES N'ONT PU COULER QU'UN SEUL NAVIRE FRANÇAIS.

Paris, 18 Avril.

Durant la semaine qui s'est terminée le 13 avril, il n'y a pas eu un seul navire de commerce français de plus de 1600 tonnes coulé par les sous-marins allemands. Seul un navire d'un tonnage inférieur à 1600 tonneaux a été la proie de l'ennemi.

:o:

La belle France.

Nous traversions la Normandie, par un temps alterné de soleil et de nuages qui couraient; les champs, les moissons jaunes, les prairies défilaient, et les collines charmantes. Un garçon dit:

—Ça vaut la peine de se battre pour ce pays-là!...

Et la campagne fut, à nos yeux, plus belle que jamais.

—Une bague avec diamant d'une valeur de 500 dollars a été volée dans la chambre qu'occupe Mrs. W. H. White, au Chancelor Hotel.

AVIS

UNION FRANÇAISE D'OAKLAND.

Les Officiers et Membres sont informés que la réunion régulière du **MERCREDI 24 AVRIL COURANT** commencera exceptionnellement ce soir-là, à 7 heures, afin qu'à 8 heures la salle puisse être mise à la disposition de la Colonie Française d'Oakland pour un meeting du Troisième Liberty Loan.

Le Président,
J. L. LASSALLE.

Demande d'Emploi

CUISINIERE FRANÇAISE demande de place en ville dans blanchisserie ou pension française.

S'adresser à 912, Jackson St. ou téléphoner Douglas 4883.

9497

Nouveaux Romans populaires

Prix: 30 Cts.—Par Poste (Cal.) 37 cts.

Lermina—**Nini-Bellotte**
Solo—**Les Cosaques de la Mort**
Mario—**Cœurs jumeaux** (2 vols.)
Boisgobey—**Cinghalais amoureux**
Villemer—**Le Condamné Innocent**
Maldague—**L'Irréparable faute**

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton Street

A Louer

Deux **FLATS** de 5 et 6 chambres, situés 1235 et 1241 Washington St. Loyer: $28 et $30.

S'adresser à 1255, Taylor St.

9454

MONVISO HOTEL, 22 chambres toutes meublées; grande salle de danse; salle à manger et salle de billard. Excellente place pour pension française. Loyer raisonnable.

S'adresser 2124 Polk St., près Broadway.

9390

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS

MM. G. Bard et Paul Chevalier ont l'honneur d'informer leurs nombreux clients et amis que vers le 1er Mai leur magasin de

Charcuterie Francaise

sera transféré à

748, Broadway, entre les rues Stockton et Powell.

Comme par le passé ils feront tout leur possible pour donner entière satisfaction à leur clientèle.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugazi." Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 17 Avril 1918 à

San Francisco Post Office

Armand, Monsieur Jean
Arousset, Monsieur Jean
Azpiaza, Monsieur Narcisse
Barrère, H.
Bartel, H. C. A.
Bordeaux, C..
Bordenax, T.
Boucherin, Mrs. Louis
Bourgeois, Mrs. Frank
Brun, J. B.
Cauhape, J.
Charlier, L.
Christille, Joseph
Cotte, J.
Cotte, E.
Dreyfus, Mons. Henry
Fayel,
Faurie, A.
Cjagnon, M.
Gouly, M.
Gros, Léon
Guyalla, Monsieur Romain
Laborde, J.
Lacrouts, A.
Lacrouts, C.
Lamanet, M.
Laplassotte, Mlle Marie Anne
Larrouyet, A.
Lauroy, N.
Launier, Charles
Loupy, J.
Mauzac, J. M.
Montaban, A.
Nassemer, Oscar
Nicolas, F.
Palazy, L.
Paulhe, P.
Petit, Leo
Picard, Mrs.
Piche, M.
Rémond, A.
Ranly, A.
Ranly, F.
Raynal, L.
Raynal, M.
Rocher, Madame Miriam
Romeguière, L.
Torre, Mme A.
Villarsel, Monsieur Adolfo
Vialatte, E.
Viguié, Monsieur Léopold
Vincent, H.

On Demande

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou une **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser, 455, Eddy St.

9513

Un **REPASSEUR** de chemises.

S'adresser à 1977, Pine St.

9509

Une **CUISINIERE** sachant un peu repasser.

S'adresser à Mme Mondot, 1631, Haight St.

9510

Un **CHEMISIER.**

S'adresser chez Mme Larrouy, 1077 Post St.

9511

Un bon **DRIVER** pour une voiture. Doit parler l'anglais. Bons gages. Place stable. On doit être décidé à travailler.

S'adresser à H. Dragon, au California Market.

9512

Un bon **NETTOYEUR** à sec, ainsi qu'un **APPRENTI.** Aussi des **OUVRIERES REPASSEUSES.** On accepterait des apprenties.

S'adresser chez J. Allecq, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9506

Une **JEUNE FILLE** française pour aider au ménage et qui désirerait apprendre un peu la cuisine.

S'adresser chez Mme J. Godeau, 41, Van Ness Avenue.

9504

Une **FILLE** ou, de préférence, **FEMME** d'un certain âge pour garder un bébé.

S'adresser à 722, Bush St.

9505

Une bonne **CUISINIERE FRANÇAISE** dans famille de deux personnes. Pas nécessaire de parler anglais. Bons gages et place agréable.

S'adresser, 999, Bush St., Apt. 201, le matin de préférence. Phone: Franklin 5805.

9408

Une **CUISINIERE.**

S'adresser à 201, Diamond Et.

9500

Une **CUISINIERE.** Devra aider un peu au ménage.

S'adresser 242, Cherry St.

9503

Un **LAVEUR** et un **CHEMISIER.**

S'adresser chez Mme Bracq, 3426, Mission St.

3495

Un bon **LAVEUR.**

S'adresser à Lace House French Laundry, 931, 28th St., Oakland.

9490

Une **JEUNE FILLE** pour le ménage.

S'adresser avant 1 h. de l'après-midi, à 3107, Washington St.

9492

DAME FRANÇAISE ayant un charmant intérieur désirerait **PRENDRE EN GARDE** un enfant de 2 ans ou au-dessus.

S'adresser à 1423a, Kansas St.

9483

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** et une **CUISINIERE.**

S'adresser, 116, Clement St.

9478

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Apprenez L'Anglais

Nouvelle GRAMMAIRE ANGLAISE
Par **Maaron et Verrier**

Très complète (564 p.)—Convers. Lectures, Exercices et Corrigés. — Prix: $1.50. Par Poste (Calif.) $1.60. Autres Etats: $1.70.

Dictionn. **Anglais-Français et Fr.-Angl.—Clifton-McLaughlin**, avec prononciation (1400 p.), $1.50—Par poste (Calif.): $1.65.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

A Vendre

HOTEL de 36 chambres, toutes meublées à neuf et toutes louées; eau chaude et eau froide partout; bains. Un long bail peut être obtenu. Le propriétaire appelé à l'armée vendrait très bon marché.

Téléphoner: Garfield 2182.

9499

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant très bon casuel.

S'adresser à 166, South Park, City.

9496

OCCASION EXCEPTIONNELLE. Un "Summer Resort" entièrement meublé et pouvant accommoder 50 personnes. Est situé sur le Russian River, à Guerneville, à 5 minutes de la gare. Terrain d'une contenance de 3 acres et demi, complanté d'arbres fruitiers assortis. Ne manquez pas cette occasion.

S'adresser à A. Cassagnes, Rte 2, Box 35, Santa Rosa, Californie.

9471

Occasion exceptionnelle. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** établie à Oakland depuis de longues années, ayant une excellente clientèle bourgeoise; installation moderne; automobile pour livraisons. Loyer raisonnable: Bail à volonté.

S'adresser au bureau du journal.

9421

LODGING HOUSE de 48 chambres, toutes meublées: eau chaude et eau froide partout. La seule maison de ce genre dans le quartier. On vend pour cause de maladie. Très bonne occasion pour quelqu'un de la partie.

Téléphoner: Mission 8761.

9484

Pour cause de maladie, **OFFICE DE LAUNDRY** très bien situé; clientèle de $100 par semaine.

S'adresser sur place, 1813, Devisadero St.

9388

F. E. GUISLIN
REAL ESTATE
370, BUSH STREET, SAN FRANCISCO
Phone: Kearny 2026

A VENDRE

$1450—Hôtel 44 ch.; bail de 3ans; affaire de bon rapport.
$2200—Dont partie comptant. Apartment house de 29 ch.; 2 et 3 pièces; loyer raisonnable; occasion exceptionnelle.
$ 400—Hôtel de 57 ch.; avec bar, près Market St.; profit net $350 par mois.

A vendre aussi autres hôtels et apartments house de 10 à 200 chambres.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèque de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
$ 2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42ème et N. Baux et Mobilier à vendre.
$ 3,000—200 ch.; loyer $400.
$ 8,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225;

Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 8,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 130.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes, loyer $600 par an.

A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Mlle Virginie
MODISTE FRANÇAISE
1074, Rue Valencia, près de 22me
Magasin ouvert le soir jusqu'à 9 h.
Modes les plus récentes et chapeaux remis à la mode aux prix les plus modérés.



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
(INCORPOREE)
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h, excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambres 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations grainiles; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream. Petits fours. Marrons glacés
Gateaux pour fêtes. Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANCAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

FRANCAIS DE CALIFORNIE
SOUSCRIVEZ TOUS AU
3ème LIBERTY LOAN
L'EXISTENCE
DE
Votre Patrie d'origine
ET DE
Votre Patrie d'adoption
EST EN JEU
SOUSCRIRE A L'EMPRUNT
C'EST VOULOIR
LA VICTOIRE
POUR LA FRANCE ET SES ALLIES
VICTORIEUX
NOUS SERONS LIBRES
VAINCUS
NOUS SERIONS DES ESCLAVES
FRANCAIS! SOUSCRIVEZ!

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2938, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE, KEARNY 670

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 2229.
Dr. L. Baset, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h, excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 219, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104 Okland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; Téléphone Franklin 3364; L. Estarrian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1660 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becsas, P. Bellegarde, P. Cames, G. Hourat, G. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Thos et E. Pel. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bareaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichou, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; E. Estarrian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1660 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becsas, P. Bellegarde, P. Cames, G. Hourat, G. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Thos et E. Pel. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 243 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARESS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8306
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

J. L. MESPLE — B. MONCLA
Californian-French Wine Co., Inc
Anciennement 617, rue Pacific. — Successeurs de J. JULLIEN & CO.
Vins Californiens et Importés; Cognacs, Whiskies, Liqueurs, Etc.
HUILES D'OLIVES ET EAUX MINERALES
Bureau et Entrepot: 1797-1799 UNION STREET, Coin d'Octavia
GROS ET DETAIL — Maison Fondée en 1867 — PHONE FRANKLIN 332

Ch. Segalas — J. Plante
L. Chassagne & Co.
SIROPS, CORDIAUX, BITTERS, ETC.
Cognacs, Whiskies et Liqueurs.
462, RUE BRYANT, entre Second et Third Streets. — Phone: Kearny 3527

FRENCH-AMERICAN WINE CO.
P. BERNARD, Manager
VINS ET EAUX-DE-VIE
Vignobles, Caves et Distilleries à Icaria, à Cloverdale, à Healdsburg, Sonoma Co., à Rutherford, Napa Co., et Ukiah, Mendocino Co.
Dépot et Office: 1821-1841 HARRISON STREET
Près de 14th Street, San Francisco — Phone: MARKET 127
SUCURSALES:
New York, 52-53 West St.—Chicago, 29 West Fourth St.—New Orleans, 614 So. Peters St.

VINS FINS DE CALIFORNIE



Caves de Productions
Windsor, Sonoma Co.
Martinez, Contra Costa Co.
Telephones
Kearny 721
Home C-3663
E. H. LANCEL CO
242-244-246 RUE JACKSON, San Francisco

J. F. PLUMEL CO.
IMPORTATEURS
BOURGOGNES, BORDEAUX, CHAMPAGNES,
COGNACS ET LIQUEURS
Huiles d'olives françaises
63-65 ELLIS STREET
LIVRAISON A DOMICILE — Phone: KEARNY 3697

BIERE "BEVO"
EN VENTE PARTOUT



BYRRH
Le Meilleur Vin Tonique et Aperitif
DELSOL BROS. CO., Agents
VIOLET FRERES, Propriétaires

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California—By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
J. AN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 20 AVRIL 1918—SATURDAY, APRIL 20, 1918. — No. 93

FORT JUSTE

On est persuadé maintenant que les Allemands en pénétrant en Russie ne cherchaient pas seulement des gages terirtoriaux en vue de la paix future; ils voulaient, avant tout, des ravitaillements immédiats. Sans doute, après trois ans de guerre, dont le dernier fut surtout d'anarchie, ils n'ont pas dû trouver les greniers de l'Ukraine bien garnis, mais la Roumanie, occupée depuis seize ou dix-sept mois dans ses districts les plus riches, a été intensément exploitée et suffit à peu près à l'alimentation de nos ennemis. Le danger de la faim est donc paré. C'est du moins l'opinion des experts. Mais celui de la disette de diverses matières premières est pressant encore. La question présente est donc de savoir comment la soumission de la Russie pourrait y pourvoir et, par contre-coup, quelles mesures nouvelles les Alliés doivent concentrer pour exploiter les avantages qui leur reste[nt].

C'est un intéressant problème que vient d'étudier M. Henri Lorin, un expert distingué publiciste français, dans un remarquable article que nous résumerons pour les lecteurs du **Franco-Californien.**

Les Centraux, dit en substance M. Lorin, manquent actuellement de coton et de cuivre; ils n'ont pas non plus, en suffisance, les lubréfiants, qui ne sont pas moins nécessaires à la vie quotidienne (graisses comestibles, savons, etc.), qu'à un grand nombre d'industries, notamment celle des transports; si leur matériel de chemins de fer est sûrement plus fatigué que le nôtre, c'est qu'ils ne peuvent huiler convenablement les pièces; c'est aussi, disent les techniciens, que les succédanés du cuivre sont de médiocre ressource pour les chaudières et autres organes vitaux des locomotives. La Russie, même si on la suppose plus largement occupée qu'à l'heure présente, ne fournira pour ainsi dire pas de cuivre, et pour l'instant pas de coton et de lubréfiants. Il faut, en effet, un entretien constant du sol pour que la nature soutienne sans défaillance l'effort de l'homme et la Russie, du fait de la crise qu'elle traverse, subit une régression certaine de toute sa production agricole; des années passeront dans les conditions les plus favorables, avant que les Allemands en tirent des quantités vraiment industrielles de fils de coton et, probablement, d'huile de lin.

Or, si les restrictions alimentaires imposées à la population sont atténuées, l'industrie de guerre et surtout la démobilisation demeurent menacées faute de matières que la Russie ne saurait fournir. De là, pour les puissances de l'Entente un double devoir ou, si l'on préfère, une double mesure de précaution: d'abord opposer toutes les difficultés qu'il sera possible à l'invasion totale de l'ancien empire russe par les Allemands et leurs alliés; ensuite se mettre d'accord entre elles pour que les réserves mondiales de coton, de cuivre et de lubréfiants soient placées sous leur contrôle pendant une période de plusieurs années après la fin des hostilités. La diplomatie et les forces militaires doivent jouer ensemble, et suivant un plan unique, pour corriger ainsi les conséquences des récents événements de l'Europe occidentale.

Pour garantir la Russie de la désagrégation totale et lui offrir la chance d'un relèvement national, nous ne pouvons plus compter sur les moyens locaux: certes, beaucoup de Russes et pas seulement de ceux que nous voyons autour de nous en Occident, sont honteux de la déchéance lamentable que leur ont infligée les bolcheviks; mais que peuvent-ils faire, si les alliés d'hier, qui veulent être aussi ceux de demain, ne les aident pas à se ressaisir? Ainsi apparaît d'intérêt commun pour tous l'intervention de celui des alliés qui est à portée d'une action immédiate en liaison avec les éléments sacrés de la Russie, nous voulons dire le Japon.

On ne peut qu'adopter les conclusions de l'article de notre brillant confrère. L'industrie nippone, depuis la guerre, avait éliminé la concurrence allemande de la Sibérie orientale et déjà s'approchait de l'Oural; le gouvernement de Tokio est disposé à se faire, sur ce front sibérien, le mandataire des alliés, d'autant que les positions économiques conquises par ses propres nationaux seraient compromises, s'il s'abstenait. Le récent traité par lequel les Centraux exigent de la Roumanie ses grains, ses pétroles et la direction de ses chemins de fer démontre assez clairement comment l'Allemagne entend asservir à ses appétits tous ceux qui ne veulent ou ne peuvent lui résister. Dès lors, ne serait-il pas impolitique de renoncer à une intervention japonaise qui paraît être en ce moment l'unique moyen de parer au danger d'une vaste exploitation de l'ancien empire des tsars par nos ennemis?

A. L.

Etats-Unis et Etranger

LA MANŒUVRE DE L'EMPEREUR CHARLES.

Paris, 19 Avril.

Dans le "Journal des Débats" M. Gauvain écrit que l'on ne saurait se poser la question de savoir pourquoi on ne donna pas suite aux propositions contenues dans les lettres de l'empereur Charles. L'Autriche-Hongrie est en effet dans l'impossibilité matérielle et morale de conclure une paix séparée. Elle est liée à l'Allemagne par des engagements solennels qu'elle ne pourrait rompre qu'en prenant parti contre elle. Cela ne se pourrait pas car à la moindre velléité de sa part dans ce sens, elle verrait se tourner contre elle les Allemands et les Magyars de son empire qui, avec l'appui de Berlin, prendraient les précautions nécessaires.

Si par une noble témérité l'empereur Charles se dégage brusquement de ses liens avec l'Allemagne, dès le lendemain les troupes de Guillaume II seraient à Prague. Mais supposons encore que la cour de Vienne puisse se rendre indépendante de Berlin. Que nous vaudrait une paix séparée avec elle? Elle serait contraire aux intérêts de nos alliés d'Italie. Conclue en mars 1917 elle nous eût brouillés aussi avec la Roumanie. Et par quel miracle aurions-nous obtenu l'Alsace-Lorraine avant de l'avoir conquise ou réduit l'Allemagne à l'impuissance?

D'ailleurs l'empereur Charles n'avait pas l'intention de faire une paix séparée, il cherchait en mars 1917 uniquement à s'assurer contre la mauvaise fortune, il s'ingéniait à obtenir de nous des conditions qui lui eussent garanti l'intégrité territoriale de la monarchie et un vaste protectorat balkanique.

En retour, il ne nous garantissait rien, il promettait seulement de soutenir à Berlin nos justes revendications sur l'Alsace-Lorraine, ce qui ne l'engageait à rien, il pouvait même signer une clause de ce genre avec Guillaume.

SECOUSSES SISMIQUES A LA MARTINIQUE.

Fort de France, 19 Avril.

De légères secousses sismiques, commencées dans l'après-midi de dimanche, ont été ressenties ici. Elles ont pris fin seulement hier dans l'après-midi.

LE PRINCE HERITIER D'ITALIE ET LA LITTERATURE FRANÇAISE.

Rome, 19 Avril.

La reine Hélène a chargé le Professeur Gelosi d'enseigner la littérature française au prince héritier.

LES SOCIALISTES AUTRICHIENS ET LA PAIX.

Amsterdam, 19 Avril.

Le "Telegraaf" annonce que le parti socialiste allemand d'Autriche a décidé de proclamer la grève générale pour le 1er mai afin de manifester ses sentiments en faveur de la paix.

LES DETROUSSEURS DE TRAINS.

Chicago, 19 Avril.

Un bandit armé et coiffé d'un chapeau militaire pénétra la nuit dernière dans un train de voyageurs dirigé sur New York et Boston, comme il entrait en gare de Chicago. Le malandrin entra dans le wagon-restaurant et avisant le conducteur, qui à ce moment se trouvait seul dans la voiture, se fit, sous la menace de son revolver, remettre $236 que l'employé avait sur lui. Quand le train ralentit, le bandit sauta lestement à terre et disparut.

MORT DU DOYEN DE LA CHAMBRE DES COMMUNES.

Belfast, 19 Avril.

M. Samuel Young, député irlandais, représentant une circonscription du comté de Cavan et doyen de la Chambre des Communes, vient de mourir à l'âge de 96 ans. Le défunt était un partisan résolu de l'autonomie de l'Irlande.

LES MUTINERIES MILITAIRES EN ALLEMAGNE.

Amsterdam, 19 Avril.

Une dépêche d'Eindhoven dit qu'une nouvelle mutinerie éclata dans le camp militaire allemand de Beverloo, Belgique, parmi les soldats désignés pour le front anglo-français. Plusieurs mutins furent fusillés, mais, ajoute la dépêche, la résistance continua.

LE MARTYRE DE REIMS.

Paris, 19 Avril.

La ville de Reims, en feu depuis plusieurs semaines, n'est plus maintenant qu'un immense amas de ruines fumantes. Durant cette dernière semaine, les Allemands ont lancé plus de 100,000 obus dans le cœur même de la malheureuse cité, dit un correspondant du "Matin", ajoutant que les flammes des maisons incendiées pouvaient être aperçues par les aviateurs à plus de soixante-dix milles de distance.

Le tracé des rues et des boulevards n'est plus visible sous l'accumulation des débris. Les belles maisons anciennes de la Place Royale et du Marché, et le Conservatoire de Musique, construction qui date du 16ème siècle, ont été réduits en poussière et en cendres. La voûte de la célèbre cathédrale tombe pierre par pierre.

Nonobstant le terrible bombardement des sapeurs-pompiers de Paris envoyés à Reims n'ont pas été rappelés. Plusieurs ont été tués. Parmi les victimes se trouvent des sapeurs-pompiers communaux de Reims, dont le sergent Eloi, qui depuis le commencement de la guerre n'avait jamais cessé de faire son service et qui avait été blessé quatorze fois.

CONDAMNATION D'UN SOCIALISTE BOCHOPHILE.

Minneapolis, Min., 19 Avril.

J. O. Bontall, candidat socialiste au poste de gouverneur, reconnu mardi dernier coupable d'avoir violé la loi réprimant l'espionnage, a été condamné aujourd'hui par le juge Page Morris à cinq ans de détention dans le pénitencier de Leavenworth.

LE BANNISSEMENT DE LA "KULTUR" AUX ETATS-UNIS.

Philadelphie, 19 Avril.

Le Conseil municipal a pris une décision interdisant aux chefs des divers services municipaux de faire de la publicité, sous n'importe quelle forme, dans les journaux qui se publient en langue allemande. Il a également voté une résolution ordonnant au Board of Education de supprimer sans retard l'enseignement de l'allemand dans toutes les écoles publiques de Philadelphie.

TROUPE SITALIENNES EN FRANCE.

Rome, 19 Avril.

M. Orlando, président du Conseil, a annoncé à la Chambre en ces termes que des troupes italiennes ont été envoyées sur le front en France:

"L'Italie, qui suit avec admiration les efforts héroïques des troupes anglo-françaises sur le front occidental, ne pouvait ne pas participer aux combats qui se déroulent en France. Elle désire donner à ses alliés une preuve tangible de solidarité ,et tout prochainement les couleurs italiennes flotteront sur les champs de bataille de Picardie aux côtés des couleurs françaises, anglaises, américaines, belges et portugaises, scellant ainsi l'union qui existe entre les peuples alliés et leurs gouvernements."

Washington, 19 Avril.

L'ambassade d'Italie annonce que des troupes italiennes sont en France et forment l'aile droite des armées alliées.

LE SUPER-CANON BOCHE SE TAIT.

Paris, 19 Avril.

Depuis quarante-huit heures, le super-canon boche qui bombardait Paris se tait. Il y a des raisons pour croire que ce silence est dû aux nouvelles méthodes employées par les super-canons français ponr contre-battre le fameux engin de M. Krupp.

LA CROIX ROUGE AMERICAINE

La Croix-Rouge Américaine n'a pas attendu l'entrée en guerre des Etats-Unis d'Amérique pour apporter aux armées combattantes et aux populations éprouvées des pays Alliés une aide efficace et salutaire; mais du jour où l'Amérique a compris que son rôle ne pouvait pas être celui d'un spectateur généreux, bienfaisant mais inactif dans la lutte, la Croix-Rouge Américaine a cherché à faire bien mieux, et suivant la méthode américaine qui veut que tout soit accompli, vite et bien, les différents services de cette organisation se sont développés, agrandis et ont fait montre de l'activité la plus utilement agissante.

Le peuple américain n'a pas marchandé son concours, et grâce aux générosités des riches et des humbles, une somme énorme qui, je crois peut-être évalue à un demi-milliard, ne tarda pas à être mise à la disposition du commissariat administratif de la CroixRouge Américaine qui au mois de Juin 1917 s'installa Place de la Concorde à l'Hôtel Coislin.

Depuis, les services ont pris une telle extension que d'autres immeubles ont dû être loués pour y installer les services toujours plus nombreux et occupant un personnel toujours augmentant.

C'est que le programme de la Croix-Rouge est très complexe.

Elle a pour but de seconder l'armée des Etats-Unis, puis d'apporter aux malades et aux blessées des armées alliées l'aide la plus étendue et enfin de donner aux populations civiles françaises et belges tous les secours dont elle peut disposer.

Si les Américains qui ont aidé de leur argent l'œuvre magnifique de la Croix-Rouge Américaine, sont mis au courant des buts et des résultats acquis, ils peuvent, non seulement se déclarer satisfaits, mais aussi concevoir la légitime émotion que donne aux cœurs généreux l'assurance d'avoir su être parfaitement utiles.

La Croix-Rouge Américaine a reçu la collaboration du Comité de Secours Américain de la fondation "Rockefeller". On sait avec quelle activité cette fondation combat en Amérique la terrible tuberculose. En France ses efforts ont été si actifs que les résultats obtenus ont été surprenants, et n'est-ce pas avec une reconnaissance émue que nous devons constater que des milliers de petits Français atteints du mal qui pardonne si rarement ont été sauvés et pourront, dans l'avenir, être dans notre pays des rouages utiles pour continuer l'œuvre de civilisation entreprise par la France.

La Croix-Rouge Américaine recueille et soigne les enfants réfugiés et les pauvres gosses dont les papas et les mamans ont disparu dans l'effroyable tourmente; elle concourt à la réadaptation et à la rééducation professionnelle des mutilés de la guerre; elle donne aux réfugiés adultes des logements salubres où ils peuvent à proximité de leur travail reconstituer en quelque sorte une vie familiale.

Elle collabore aussi avec le fameux "Triangle Rouge", autrement dit la Y. M. C. A., puissante organisation des jeunes Américains chrétiens, et enfin elle ne cesse d'être en contact avec les différents services officiels, militaires et civils de l'armée française et de l'armée américaine.

Il faudrait plusieurs colonnes du **Franco-Californien** pour montrer comment les différents services de la Croix-Rouge ont manifesté leur activité et avec quelle ardeur tous ses collaborateurs qui, pour la plupart sont des volontaires, ont travaillé à la réalisation d'un programme généreux nettement défini.

Bornons-nous pour aujourd'hui à dire simplement que la Croix-Rouge Américaine a installé des postes de repos, des infirmeries, des cantines, des dispensaires régionaux un peu partout le long des lignes de communications; qu'elle a constitué des réserves importantes de fournitures médicales, d'approvisionnements.

Enfin sa générosité et sa sollicitude ne se sont jamais endormies. Des subventions souvent très importantes ont été attribuées à des œuvres françaises suivant un plan méthodique, bref, si une âme sceptique doutait jamais de la générosité humaine, il faudrait lui faire entendre les remerciements de milliers d'enfants, de femmes et d'hommes que la Croix-Rouge Américaine a secourus et sauvés.

Quand on écrira l'histoire de cette guerre, on parlera souvent de la plus grande bataille, de la plus grande souffrance, de la plus grande horreur, mais on parlera aussi par opposition du bel élan de compassion, celui de la charité américaine qui pourra recevoir l'appellation méritée "de la plus grande charité des siècles."

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Montrons-nous! . . .

Nous étions Trois cents, jeudi soir, au Scottish Rite Hall.

C'est Mille que nous aurions dû être. Mais, voilà! le Français n'aime pas, par nature, les meetings;; surtout si ces meetings ont lieu à une heure où il a pour habitude de se mettre en pantoufles.

Et puis—c'est d'ailleurs une maladie nationale—chacun de nous se dit: "A quoi bon me déranger, il y aura bien assez de monde sans moi."

Alors il arrive que seuls, ceux qui ont le feu sacré, se dérangent; et c'est ainsi que nous ne nous trouvons que quelques douzaines là où nous devrions être plusieurs centaines.

Avant-hier la chose s'est une fois de plus produite et elle se reproduira encore à l'avenir.

S'il ne faut pas nous en affecter outre mesure; du moins est-il bon de dire que c'est tout de même à regretter.

C'est à regretter parce qu'une telle indifférence—d'aucuns diraient un tel j'm'enfichisme — laisse supposer que nous rougissons de notre nationalité.

Cependant s'il est, de par les heures de tourmente que nous vivons, des gens qui ont le droit de lever la tête, et de la lever bien haut encore, c'est incontestablement les Français.

Le rôle joué par notre Patrie dans la mêlée qui ensanglante le monde, les sacrifices sans nombre qu'elle a consentis et sa détermination de lutter jusqu'au dernier homme, sont, sans contredit, choses qui sont tout à l'honneur de notre race.

Alors, pourquoi persistons-nous à jouer un rôle effacé, quand, au contraire, les événements que nous vivons demandent que nous nous montrions?

En ces moments suprêmes où l'existence de notre patrie d'origine est en jeu, l'effacement que nous croyons devoir observer nous condnit, à notre insu, à l'indifférence. Or ce n'est pas ainsi que nous coopérerons à la victoire.

Nous ne pouvons donc que regretter sincèrement, qu'avant-hier, trois cents des nôtres seulement aient cru devoir répondre à la convocation qui leur avait été adressée.

Il s'est dit, au Scottish Rite Hall, d'excellentes choses et il eût été bon que chacun de nous—et non quelques-uns—les entendit.

La manifestation, toutefois, n'en a pas moins été très significative du fait que ceux qui y prirent part étaient trois cents convaincus, trois cents fidèles de la cause.

Ce que P. A. Bergerot, C. C. Morre, Léon Bocqueraz et le Prof. Dupuy ont dit ne l'aura pas été en vain. Les Français auxquels ces diverses personnalités adressèrent la parole, sauront, dans les milieux où ils fréquentent, répandre la bonne semence qu'on leur a confiée et la moisson ne pourra qu'être abondante.

M. Léon Bocqueraz a annoncé, aux applaudissements de toute l'assistance, que la Banque Française portait sa souscription à l'Emprunt de $750,000 au million.

Au père et à la mère qui pleurent un enfant qu'ils affectionnaient profondément, le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

DEUIL.

Nous apprenons la mort dans notre ville de M. Léon Kauffmann, originaire d'Alsace-Lorraine, resté très français, et homme de bien par dessus tout. Il a succombé aux suites d'une affection cardiaque.

Le défunt laisse une veuve, deux fils et une fille. Le **Franco-Californien** leur présente ses plus sincères condoléances.

LE BOCHE EST SANS PITIE.

Genève, 19 Avril.

Quand Miss Edith Cavelle fut exécutée en Belgique par les Allemands, une jeune fille, son amie, Miss Julia Wyss, âgée de 20 ans, fut condamnée à vingt-cinq ans de servitude pénale pour le même motif que la malheureuse Anglaise. Miss Julia Wyss est maintenant dans une prison en Prusse. Comme elle est d'origine genevoise, 3000 femmes de la grande ville suisse signèrent une pétition et l'adressèrent à la princesse héritière d'Allemagne pour lui demander d'intervenir en faveur de Miss Wyss. Elles viennent maintenant de recevoir la réponse à cette pétition. Cette réponse, signée par le baron von Stulpenzel, secrétaire particulier de la princesse, est brève et brutale. Elle se borne à dire que Son Altesse Impérlale n'a pas pu prendre en considération la pétition des dames genevoises.

LES REVELATIONS DE BOLO.

Paris, 19 Avril.

A propos des révélations "in extremis" faites par Bolo pacha, on dit que le traître a porté des accusations graves contre de nombreuses personnes, notamment contre M. Caillaux et le sénateur Humbert. Le capitaine Bouchardon avait passé plusieurs heures dans la cellule de Bolo à la Santé. On sait qu'une confrontation a eu lieu entre Bolo et Caillaux. Les deux hommes étaient, paraît-il, dans un état de surexcitation extrême. La scène fut intensément dramatique.

Ceux qui ont vu Bolo à la Santé disent que le condamné avait en quelques jours vieilli de vingt ans. Ses cheveux étaient devenus complètement blancs.

LE TROISIEME EMPRUNT DE GUERRE ET L'ETABLISSEMENT F. THOMAS DYE WORKS.

Le personnel des grands établissements français de teinturerie F. Thomas, situés 27, 10th St., ont souscrit $6,050 au Troisième Emprunt de Guerre.

Voici la liste des souscripteurs:

Gabriel Bes	$ 50.00
George Martin	50.00
Léopold Laverne	100.00
Emile Fixes	50.00
John Freeman	50.00
Annie Wishart	50.00
Willie McKeene	50.00
Hippolyte N. Cauwet, Sr.	1200.00
Hippolyte N. Cauwet, Jr.	1000.00
René Cauwet	,00.00
Marie Connelly	50.00
Edith Schmuckli	50.00
Camille Walsh	50.00
Victorine Jargoyhen	50.00
Theodore Kalmas	200.00
Victor Thiery	100.00
Roy Brown	100.00
G. Parodi	50.00
J. Winchester	50.00
Mabel Paul	50.00
Elizabeth Delsuc	50.00
Louise Cambou	50.00
Zora Fabre	50.00
Emily Escude	50.00
Hugus Garric	50.00
Eugène Plaincassagne	100.00
Charles Creyssels	50.00
James R. Harris	100.00
Alfonso Destruel	200.00
Peter Cabantous	50.00
Eddie May	50.00
Elizabeth Lindsay	100.00
Pearl Rossi	50.00
Augustine Cross	50.00
Benida Laurent	50.00
Celie Pargoyhan	50.00
Sylvan Cabrol	50.00
Victor Bougnol	50.00
Jules Erra	50.00
Catherine Corbett	50.00
Joe Recca	50.00
Léon Larrissou	100.00
Mike Innota	50.00
Mme Rousseau	50.00
Marie Fallp	50.00
Marie Roveli	50.00
Edward Denagouse	50.00
Lena Perey	50.00
Henri Delsuc	50.00
Charlotte Wildermuth	50.00
Thomas Green	50.00
Ferdinand Cabrol	50.00
Pierre Allemand	100.00
Bertin Boisset	50.00
Louis Fau	50.00

WHIST PARTY.

Lundi soir, à l'issue de leur réunion régulière, les dévouées femmes du Conseil Séminole donneront un Whist Party auquel elles invitent leur amis.

DEUIL.

Nos excellents compatriotes M. et Mme Baptiste Larrecou, viennent d'être douloureusement éprouvés. Leur fils Henri, incorporé dans l'armée américaine, est décédé en France le 12 Avril 1918, à l'âge de 27 ans.

Tout le monde, dans nos milieux, prendra une vive part au deuil qui vient de si terriblement éprouver une famille extrêmement sympathique.

Au père et à la mère qui pleurent un enfant qu'ils affectionnaient profondément, le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

DEUIL.

Nous apprenons la mort dans notre ville de M. Léon Kauffmann, originaire d'Alsace-Lorraine, resté très français, et homme de bien par dessus tout. Il a succombé aux suites d'une affection cardiaque.

Le défunt laisse une veuve, deux fils et une fille. Le **Franco-Californien** leur présente ses plus sincères condoléances.

LE BOCHE EST SANS PITIE.

Genève, 19 Avril.

Quand Miss Edith Cavelle fut exécutée en Belgique par les Allemands, une jeune fille, son amie, Miss Julia Wyss, âgée de 20 ans, fut condamnée à vingt-cinq ans de servitude pénale pour le même motif que la malheureuse Anglaise. Miss Julia Wyss est maintenant dans une prison en Prusse. Comme elle est d'origine genevoise, 3000 femmes de la grande ville suisse signèrent une pétition et l'adressèrent à la princesse héritière d'Allemagne pour lui demander d'intervenir en faveur de Miss Wyss. Elles viennent maintenant de recevoir la réponse à cette pétition. Cette réponse, signée par le baron von Stulpenzel, secrétaire particulier de la princesse, est brève et brutale. Elle se borne à dire que Son Altesse Impérlale n'a pas pu prendre en considération la pétition des dames genevoises.

LES REVELATIONS DE BOLO.

Paris, 19 Avril.

A propos des révélations "in extremis" faites par Bolo pacha, on dit que le traître a porté des accusations graves contre de nombreuses personnes, notamment contre M. Caillaux et le sénateur Humbert. Le capitaine Bouchardon avait passé plusieurs heures dans la cellule de Bolo à la Santé. On sait qu'une confrontation a eu lieu entre Bolo et Caillaux. Les deux hommes étaient, paraît-il, dans un état de surexcitation extrême. La scène fut intensément dramatique.

Ceux qui ont vu Bolo à la Santé disent que le condamné avait en quelques jours vieilli de vingt ans. Ses cheveux étaient devenus complètement blancs.

Les Operations de Guerre

LE SENS DE LA BATAILLE ACTUELLE.—L'OBJECTIF DE L'ENNEMI.—L'OPINION DE M. HENRI BIDOU.—LES COMMUNIQUES. VICTOIRE FRANÇAISE DANS LA REGION D'AMIENS. LES ANGLAIS CONTIENNENT L'ENNEMI PARTOUT.—SUR LES FRONTS D'ITALIE ET DES BALKANS.

L'éminent critique militaire français, M. Henri Bidou, dans un article très documenté qu'il publie dans le "Journal", et dont le principal passage, que nous reproduisons ci-dessous, a été transmis par le câble aux Etats-Unis, dégage clairement le sens de la bataille actuelle et le véritable objectif de l'ennemi:

Avant cette bataille, dit-il, les lignes allemandes dessinaient entre le canal de La Bassée et le sud d'Armentières une sorte de ventre; elles contournaient une zone de faible hauteur d'où l'ennemi avait des vues vers l'ouest sur les lignes alliées. Ainsi les troupes anglo-portugaises étaient en contrebas de l'ennemi dans un pays où il était difficile de creuser dans l'argile pleine d'eau: la position était difficile à tenir. Les Allemands l'ont percée.

Mais heureusement la vraie ligne de défense n'était pas là... Les premières lignes ne représentaient ni du côté allemand ni de l'autre la position principale. Celle-ci était en arrière. Pour les Allemands elle était à trois kilomètres, les Anglais l'appellent la crête d'Aubers. Pour les Alliés elle était à cinq ou six kilomètres à l'ouest au bord d'un long fossé où coulent successivement la Lawe et la Lys.

Les Anglais étant restés fermes au sud devant Givenchy, les Allemands durent avancer en pointe de l'est de Festubert jusqu'à la ligne Sailly-Estaires-Lestrem et leur situation se serait trouvée ainsi assez précaire s'ils n'avaient pas élargi leur attaque sur leur flanc droit.

Les positions anglaises étaient devant Armentières ,elles passaient la Lys à Frelinghien et occupaient le pied est du plateau de Messines-Wytschaete et se repliant vers l'est au sud de Hollebeke défendaient la route Ypres-Messines-Cheluvelt. Les Allemands se portèrent en avant de Fleurbaix jusqu'à Wytschaete. Les Allemands enlevèrent la position avancée et atteignirent la position principale où l'on se bat furieusement.

Voilà l'opération. Quel en est le sens? Atteignant partout la Lys, obligeant nos alliés à évacuer Armentières en s'élevant au nord de la rivière sur le plateau de Messines, les Allemands emportèrent un avantage initial. Ils ont en particulier mis les positions alliées autour d'Ypres en péril d'être débordées par le sud mais comme il y a toujours des fluctuations dans une bataille, elles ne sont pas importantes par elles-mêmes.

Ce qui est sérieux, c'est ce qui arrive sur les lignes de résistance principales, ici sur la ligne Lawe-Lys-Forêt de Ploegsteert-Plateau de Messines. Les Allemands sont là dans une situation instable et dangereuse ayant derrière eux un terrain ravagé et des communications difficiles.

Mais il y a plus, pour faire cette opération ils ont dû engager des divisions de cette précieuse réserve générale qu'ils ménageaient si jalousement. Voilà le fait capital; ils ont dû, comme disent les joueurs, jeter un atout. Dans quel dessein? Evidemment pour contraindre les alliés à en faire autant et maintenir dans le Nord un certain nombre de divisions. On peut en conclure presque à coup sûr que leur véritable objectif resté dans le sud et qu'en fixant fortement l'adversaire au nord ils préparent au sud l'attaque à fond.

Ils ont donc intérêt à varier les points d'attaque; ils le font et jouent leur jeu. Mais à les voir s'engager ainsi partout, accroître partout le nombre des divisions qu'ils dépensent sans compter sur toute la ligne de l'Oise à Ypres, on a le sentiment d'un suprême effort, et cet effort est d'une puissance incontestable. Mais si d'ici peu de jours il n'a pas obtenu de résultat essentiel, on verra l'ennemi perdu sans ressource, c'en est fait des gains partiels et des petits résultats. Ils n'ont plus aujourd'hui aucun sens, l'ennemi tente une grande victoire mais il risque une grande défaite.

Dans ces jours émouvants entre tous, l'Allemagne qui n'en peut plus, ramassant toutes ses forces, faisant appel à toute la science de ses généraux et à toute l'ardeur de ses soldats, joue quitte ou double.

La nouvelle de la victoire française que nous donnions hier sous réserves est maintenant officiellement confirmée. Un communiqué de Paris annonce en effet que dans la région d'Amiens, les Français se sont emparés d'une grande partie du bois de Senecat et ont progressé dans plusieurs autres secteurs.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi donne de nouveaux renseignements sur cette victoire. Il nous apprend que les Français ont détruit plusieurs nids de mitrailleuses allemands et fait 650 prisonniers, parmi lesqnels 20 officiers. Le communiqué ajoute qn'nn violent duel d'artillerie se poursuit tout le long du front de Castel à Mailly Reneval. Au nord de Bazencourt, sur le front de Verdun, les Français à la suite de plusieurs coups de main heureux ont encore pu faire des prisonniers. La canonnade est intermittente tout le long du front français.

Voici maintenant ce que dit le communiqué de Londres:

"Toutes les attaques prononcées hier matin par l'ennemi au sud de Kemmel ont été repoussées; les autres attaques ennemies qui se sont produites dans cette région durant la soirée ont été brisées par notre artillerie et par le feu de nos mitrailleuses.

"Sur tout le reste du front anglais, à part une certaine activité de l'artillerie, la nuit a été relativement calme. Dans de petites opérations locales menées sur différents points nous avons fait des prisonniers et capturé des mitrailleuses."

"Des régiments provenant de six différentes divisions allemandes ont été identifiés parmi les troupes qui prirent part aux attaques infructueuses que tenta hier l'ennemi dans le secteur de Givenchy-Saint-Venant. La bataille à Givenchy, comme sur les autres points du front, se termina par l'échec complet de l'ennemi; malgré ses violents assauts et ses sacrifices en hommes, l'ennemi n'est parvenu qu'à une pénétration limitée sur un ou deux points de nos défenses avancées. Les pertes des Allemands ont été terrifiantes."

Une dépêche de Londres dit qu'à l'attaque sur le front de Givensky-Robecq, à laquelle prirent part onze divisions allemandes, soit 125,000 hommes, l'ennemi ne put pas progresser d'un pouce et sacrifia ainsi des milliers et des milliers d'hommes.

A Washington, d'après des rapports français, on estime que depuis le commencement de leur offensive, les Allemands ont déjà perdu de 400 à 500 mille hommes.

On ne signale pas d'engagements importants sur le front italien. Les dépêches signalent une grande activité sur le front des Balkans.

LE GENERALISSIME FOCH.

Paris, 19 Avril.

Le communiqué officiel suivant a été remis anx journaux:

"Le représentant militaire des Etats-Unis au Conseil Suprême de l'Entente a informé le Gouvernement qu'il a reçu, à la date du 16 avril, le câblogramme suivant:

"Au nom de la République des Etats-Unis, le Président approuve la

(Suite à la 4ème Page)

Je connais le problème de la bouche. Par la restauration des dents brisées et le remplacement des dents perdues, je rétablis la force, la beauté des dents naturelles et les fonctions nécessaires à une parfaite mastication.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Notes d'un Californien

"Soyons bons pour les animaux." C'est là une recommandation à laquelle je souscris volontiers. Mais il y a des personnes qui vraiment exagèrent dans leur sollicitude pour nos "frères inférieurs". Telle cette brave Mrs. James Speyer, présidente de la "Ligue New-Yorkaise pour les Animaux".

Cette excellente dame trouve qu'on ne pense pas assez aux pauvres chevaux et aux chiens de guerre victimes des projectiles et des gaz asphyxiants boches; et elle nous demande de prier pour eux.

Sans doute on peut la contenter à bon compte, mais demander au bon Dieu, qui a tant à faire en ce moment, d'accorder sa protection toute puissante à ces malheureux quadrupèdes, quand tant de chrétiens—et même de païens—se font tuer pour la cause de la civilisation, me semble un acte qui frise l'impiété.

Il s'est cependant trouvé des quantités de clergymen pour prendre au sérieux le maboulisme de Mrs. James Speyer. D'accord avec elle, nous apprend une dépêche de New York, ces pasteurs ont décidé que la journée de demain dimanche sera consacrée à l'invocation de la Divinité en faveur des chevaux et des chiens tués sur les champs de bataille. Le plus joli c'est que nous verrons des tas de "poires" répondre à cet appel.

Si les congénères des quadrupèdes à l'intention desquels ces prières seront dites pouvaient lire les journaux, ils seraient sans doute les premiers à penser qu'il y a dans ce monde des gens qui plus qu'eux méritent la qualification de bête....

O'Pingui.

COMMENCEMENT D'OFFENSIVE

GARDONS TOUT NOTRE SANG-FRO ID.—NOTRE FRONT NE SERA PAS CREVE.—ATTAQUERA BIEN QUI ATTAQUERA LE DERNIER.

Les sirènes tout à l'heure ont poussé leur cri lugubre. J'ai mais mieux le "Garde à vous!" des premières alertes, sonné par des clairons. Les délicats sont malheureux.

Si avec toutes les recommandations que nous avons faites dans la presse à la population parisienne, il y a encore beaucoup de casse, par imprudence, c'est que les Parisiens et les Parisiennes y auront mis de la bonne volonté. Tout le monde est-il bien dans sa cave Tout le monde est-il bien couvert, à cause des rhumes, que je continue à considérer comme beaucoup plus dangereux que les godasses! L'Ad-mi-nis-tra-tion a-t-elle fait ce qu'il faut pour nos dames téléphonistes? Plusieurs bureaux de téléphone s'ouvrent sur la rue par de grandes verrières, devant lesquelles l'administration ne faisait mettre jusqu'ici qu'une vague toile blanche qui laissait filtrer la lumière ,alors qu'en y ajoutant un morceau d'étoffe noire ou sombre rien ne filtrerait plus. Nous pourrions peut-être faire une collecte à la "Vietoire" pour offrir de la toile sombre à l'ad-mi-nis-tra-tion des Postes pour ses employées. A-t-elle surtout bien ordonné à son personnel de ne répondre, pendant l'orage, qu'aux communications officielles et aux demandes de secours, de façon à ne garder que le minimum d'employées près des appareils, exposées dans les étages supérieurs à recevoir quelque éclat de fer ou de vitre? A-t-elle surtout commencé à aménager une partie de ses appareils dans les caves et les sous-sols?

Les Parisiens et les Parisiennes ont une tendance naturelle, comme tous les êtres, à considérer leur nombril comme le centre du monde. Si intéressante que soit la visite que nous attendons d'un moment à l'autre et qui me semble singulièrement tarder en ce moment, la grande offensive commencée avant-hier par les Allemands sur notre front a autrement d'importance.

Est-ce bien la grande offensive attendue??

C'est en tout cas quelque chose qui y ressemble...

. . . . . .

Tiens! c'était une fausse alerte Voilà la "berloque"...

. . . . . .

On ne fait pas une attaque en masses profondes sur un front de 80 kilomètres pour le plaisir de sonder l'adversaire.

Quand on pense que, chez nous, on rencontrait depuis trois mois des stratèges en pantoufles et même des stratèges en uniforme qui vous expliquaient gravement que les Allemands ne prendraient pas l'initiative de l'offensive! C'était vraiment bien connaître la mentalité de l'état-major allemand! Voilà des gens qui n'ont cessé, depuis le début de la guerre, de prendre offensives sur offensives, tantôt sur un front, tantôt sur un autre, convaincus d'ailleurs qu'ils sont, et avec raison, que seule l'offensive peut donner des résultats décisifs. Et l'on pourrait supposer qu'ils renonceraient subitement à une méthode qu'ont préconisée tous les grands hommes de guerre de tous les temps et de tous les pays, et que leur Ecole de guerre leur a enseignée depuis un siècle comme un dogme!

Si, depuis leur offensive contre Verdun, ils avaient renoncé à une offensvie sur notre front, c'est que le morceau leur semblait trop dur et qu'ils avaient d'autres offensives en train, contre les Russes, contre les Roumains, contre les Italiens. Mais maintenant que la trahison et l'incommensurable stupidité des bolcheviks russes leur ont donné le loisir de s'occuper de nous, ils ne sont pas assez stupides pour rester à nous regarder en chiens de faïence pendant des années.

L'offensive commencée hier sur le front anglais ne doit même être qu'un prélude, ou, si l'on préfère, qu'une partie de leur offensive générale. Nous pouvons nous attendre à en avoir notre part, et nos amis italiens aussi.

Il s'agit maintenant que l'offensive est commencée de ne pas nous énerver, de fermer nos oreilles aux fausses nouvelles. Notre censure nous fait savoir qu'elle ne tolérera dans les journaux aucune nouvelle inexacte ou exagérée. Ce n'est pas par les journaux que se répandent les fausses nouvelles. Elles se répandent de langue en langue, sans qu'on sache leur source première. Ce n'est pas par les journaux que se sont répandus les chiffres fantaisistes, grossièrement erronés, qui, le soir même de notre dernière grande offensive du 16 avril 1917, ont jeté l'affolement et la panique jusque dans les milieux officiels, et ont contribué à arrêter net une offensive qui pouvait, une fois les grands sacrifices du premier jour accomplis, nous conduire sur la Meuse.

Pour être sûrs de ne pas avoir de déception, il faut nous attendre à nous voir, les Anglais et nous, perdre çà et là une partie de nos premières lignes, peut-être aussi quelques milliers de prisonniers, et reculer même sur certains points de quelques kilomètres.

Il est impossible qu'une offensive menée avec des forces considérables, avec une vraie débauche de gaz asphyxiants, de tanks, de mitrailleuses et de marmites, ne donne pas à l'assaillant, les premiers jours de combat, quelques avantages locaux, d'une certaine importance.

L'essentiel est de ne pas être crevé.

Et, pour ne pas être crevé, nous pouvons nous en remettre à la vaillance éprouvée de tous nos poilus français et alliés, à la prévoyance de notre haut commandement qui, depuis trois mois, a fait faire à l'arrière des travaux formidables, et au matériel terrifiant que le travail de nos usiniers, de nos ingénieurs, de nos ouvriers et de nos ouvrières a accumulé depuis trois ans sur le front.

. . . . . .

Leurs gothas auraient tout de même bien pu venir, cette nuit, sur Paris nous bombarder un peu.

Ç'eût été autant de moins qui serait tombé sur nos héroïques combattants du front.

Et, pour une fois, Paris aurait eu l'illusion de communier avec eux dans le danger et dans la gloire.

Gustave Hervé.

:o:

Le général Margueritte.

Un vieux grognard parle à un groupe de mobilisés de la gloire prochaine qui vengera les tristes morts de 70. Ils l'interrogent; ils ont des notions si vagues de ce qui fut. Le vieux leur raconte la mort du général Margueritte.

Ils sont électrisés, l'un d'eux crie:

—Hein! s'il vivait encore, on l'emmènerait là-bas!

—Je connais son fils.

—Ben! on va lui écrire.

Et Paul Margueritte a dû recevoir ce télégramme:

"Nous vengerons le général. Vive la France!—Un groupe de mobilisés partant pour l'Est."

:o:

Une fois parti.

Un Parisien, âgé de trente-sept ans et marié, qui a accompli son service actif et, depuis, a été réformé pour maladie de poitrine, déjeune avec sa mère et sa femme et leur annonce qu'il va s'engager. Toutes deux lui font observer que, s'il fait campagne, la maladie dont il semble débarrassé peut, de nouveau, le terrasser.

—Bah! répond-il, j'ai toutes les apparences extérieures de la santé, on me prendra. Une fois parti, je durerai bien quinze jours, et c'est plus que suffisant pour en descendre quelques-uns.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

LES PROCHAINES FETES CHAMPETRES FRANÇAISES.

28 Avril, au Lafayette Park—L'Union Française d'Oakland.

12 Mai, à Glen Park—Les Ouvriers Blanchisseurs.

19 Mai, à Glen Park—La Gauloise.

26 Mai, à Schuetzen Park—La Cour de France.

9 Juin—A Sheli Mound Park—La Ligué Henri IV.

16 Juin, à Niles Canyon—Les Dames Séminoles.

En Septembre—Le Lafayette Club.

:o:

FAITES BIEN ATTENTION.

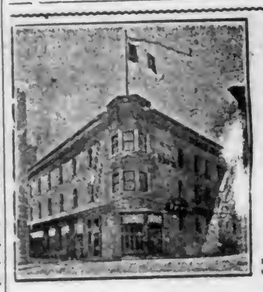
Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1404

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boîte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orogueu et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier, central. Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Keanry 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs. Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils étasteiques
1606, POLK STREET, Près Sacramento PHONE: FRANKLIN 160

ARMAND CAILLEAU
DERNIERES NOUVEAUTES
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
ESL PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

COMMENT LES BOCHES TRAITENT LES ITALIENS

Malgré les protestations du monde civilisé, malgré les objurgations du pape, les aviateurs austro-allemands ont bombardé de nouveau, ces derniers jours, avec plus d'acharnement que jamais, les villes de la Vénétie, spécialement Padoue, Vincence et même Venise. Les victimes sont nombreuses et plusieurs édifices artistiques ont subi des dommages considérables.

Ainsi que le fait justement observer un communiqué du gouvernement italien, "aucun objectif militaire ne peut justifier ces actes de sauvagerie. Seul, l'instinct brutal de détruire pour détruire inspira ces entreprises criminelles. Les propriétés artistiques des villes italiennes, leurs beautés sans pareilles sont le patrimoine commun de la civilisation mondiale. En essayant de les défigurer, l'ennemi voue son nom à une triste immortalité: Roma fecit, Germania delevit. Ce sera le mot de l'histoire en enregistrant ces attentats." Ces sévères appréciations apparaissent pleinement justifiées, et tous les neutres de bonne foi ne pourront que s'y associer. Les destructions irréparables commises à Venise, à Padoue, à Vicence et ailleurs par les aviateurs austro-allemands resteront comme l'une des pages les plus abominables et les plus douloureuses de cette triste guerre. Le gouvernement italien a parfaitement raison: ceux qui commandent de tels actes vouent leur nom à l'exécration de l'histoire.

Ce n'est malheureusement pas le seul grief de l'Italie à l'endroit de l'Allemagne. L'opinion italienne est douloureusement émue des renseignements parvenus ici de différents côtés et qui ne laissent aucun doute sur le traitement exceptionnellement cruel dont sont l'objet les prisonniers italiens en Allemagne. L'agence Reuter a publié des rapports transmis par des soldats anglais de retour des camps allemands de concentration. Ces rapports fournissent des détails navrants et à peine croyables.

Ainsi le major anglais Taylor, du régiment d'Essex, écrit: "En novembre, environ deux mille soldats italiens furent amenés au camp de Langensalza, on les enferma dans une partie du camp entourée de fils barbelés. Sans nécessité aucune, les officiers et les soldats de garde les frappaient à coups de crosse et de fourreaux de sabre. Ces Italiens semblaient affamés: ils se jetaient avec avidité sur la nourriture, ce qui fournissait le prétexte à de nouvelles brutalités."

Le caporal Elie, du régiment de Suffolk, écrit de son côté: "Cinq ou six mille Italiens arrivèrent au camp de concentration; ils avaient travaillé trois ou quatre jours, mais sans rien manger. Quand on leur apporta la gamelle, ils se précipitèrent dessus. Les Allemands se mirent alors à les frapper à coups de sabre et de baïonnette. Ils n'avaient pas de quoi se rassasier. J'ai vu un Anglais donner son pain à un Italien. Ce dernier se mit à genoux devant lui pour lui baiser les mains." Le caporal David, du régiment de Londres, dit: "Les Italiens étaient sans nourriture. J'en ai vu se jeter avec avidité sur des épluchures de carottes". D'autres soldats anglais rapportent que "les prisonniers italiens sont plus mal traités que tous les autres; que, dans le camp de Dulman, 2000 Italiens étaient en proie à une véritable aliénation mentale à cause de leur privation re nourriture". A Mannheim, durant douze jours de marche, les prisonniers italiens n'ont eu que trois fois à manger. Voici ce qu'un officier anglais écrit sur le camp de Münster: "Parmi les prisonniers de Münster, il y avait des Français, des Anglais, des Russes et des Italiens. Après le désastre de Caporetto, les Italiens furent en butte à de mauvais traitements; ils souffraient du froid et n'avaient souvent pas de quoi se couvrir. J'en ai vu beaucoup jetés à terre et frappés à coups de crosse, non parce qu'ils se comportaient mal, mais uniquement parce qu'ils étaient Italiens."

Des dépositions analogues viennent de Zerbert, où des prisonniers italiens furent astreints à une marche de cinq jours sans recevoir aucune nourriture; ou les frappait sans pitié et sans raison aucune quand ils venaient prendre leur gamelle. A Helmen, racontent les officiers anglais, "ils se jetaient comme des chiens affamés sur un morceau de pain que leur lançaient les Anglais".

D'autre part, un officier italien capturé sur le front et qui a réussi à s'enfuir rapporte que des milliers de prisonniers italiens se trouvent actuellement dans les régions du Frioul occupées et que, contrairement au droit des gens, on les astreint à des travaux de défense militaire sur le Tagliamento. Leur situation est affreuse; comme nourriture un pain d'un kilo à partager entre six, un mélange d'eau et d'orge et de la farine de maïs cuite dans de l'eau sans sel. Beaucoup ne résistent pas à cet affreux régime et meurent de consomption.

Ces révélations, dont il n'est pas possible, hélas! de révoquer en doute la parfaite authenticité, produisent ici une impression facile à comprendre; elles suscitent dans le pays tout entier un mouvement d'horreur et d'exaspération. De toutes parts, on invite le gouvernement soit à user de représailles soit à solliciter l'intervention des neutres pour mettre fin à ces atrocités. Pendant trente ans l'Allemagne a travaillé à implanter et à étendre son influence en Italie, a tenu sous son emprise toute sa vie économique, financière et industrielle. Cette œuvre de pénétration lente et tenace n'avait que trop réussi et on sait quel effort courageux il a fallu à l'Italie pour se dégager de cette étreinte. Quelques semaines ont suffi pour anéantir ce travail d'infiltration et d'exploitation de près d'un demi-siècle.

L'invasion de la Vénétie, les odieux systèmes de guerre des Allemands, les bombardements de villes ouvertes, le traitement cruel infligé aux prisonniers révolteut justement le sentiment public et sont autant de semences de haine qui lèveront en moisson terrible pour l'après-guerre. L'Italie est désormais, et pour longtemps, perdue pour l'Allemagne.

:o:

LES ALLEMANDS AU MAROC.

Propositions faites à Raisuli dans l'éventualité d'une victoire en France.

Londres, 18 avril. — Le correspondant à Tanger du "Times" dit que les propositions suivantes ont été faites à Raisuli et à d'autres par les Allemands actuellement au Maroc.

1. Sur la déclaration d'une victoire allemande en France, une révolution de toutes les tribus sous le protectorat français devait se produire, soutenue par l'argent allemand, et aidée par de forts contingents de la zone espagnole, dont le payement serait garanti par l'Allemagne. Cette révolte devait inclure le massacre et l'extermination de tous les sujets des puissances alliées et être suivie d'une déclaration de l'indépendance du Maroc, et de la nomination d'un sultan pro-allemand.

2. La puissance de l'Allemagne victorieuse serait telle que l'Espagne, déjà troublée par le manque de succès de la pacification de sa zone se verrait forcée de céder à l'Allemagne l'administration d'abord et ensuite la souveraineté elle-même de cette zone contre une compensatioo monétaire.

3. Raisuli serait nommé soit sultan, soit vice-roi indépendant, avec des pouvoirs à peu près illimités sur les provinces septentrionales du Maroc depuis la frontière de l'Algérie jusqu'à Tanger et Laraiche et s'étendant à l'intérieur jusqu'aux montagnes au nord de Fez à Taza et Oujda.

4. Le reste du Maroc depuis Fez jusqu'aux frontières méridionales seront sous les ordres d'un sultan nommé par l'Allemagne.

5. Le district de Shusse que l'on croit riche en mines serait cédé en entier au syndicat Mannesman en combinaison avec d'autres compagnies de mines allemandes.

6. Raisuli et le sultan recevraient chacun une large part des profits et des redevances pour toutes les entreprises minières organisées par les Allemands dans leurs districts respectifs.

7. L'administration civile et militaire du Maroc serait placée sous le contrôle d'Allemands nommés par le kaiser.

Après avoir reçu ces propositions, Raisuli aurait fait à certains de ses intimes le commentaire suivant qui mérite d'être enregistré:

"Le seul moyen d'être certain d'une victoire allemande est d'avoir l'admission d'une défaite par les adversaires de l'Allemagne."

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Maison fondée en 1850

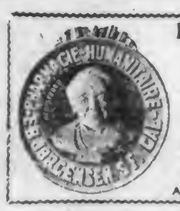
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES
ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE. HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Kearny 2857
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
NB. S.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4049

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2930
St. Germain
RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
60-64 ELLIS STREET

V. BERGEZ C. LALANNE J. B. FON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
615-621 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2491

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner: 75 cents, vin compris
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptêmes
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—152—

TROISIEME PARTIE

XVI

La dernière fête.

"On prétend que vous devez avoir quelque chose d'urgent et d'intéressant à me idre.

"Pour être sincère, je crois deviner ce dont il s'agit.

"Ce soir je suis invitée à dîner chez Ramponneau, aux Porcherons, en nombreuse compagnie.

"Après le dîner, il y aura bal et musique.

"Ce sera, en un mot, un divertissement intime, sans prétention.

"Rien ne vous empêche d'entrer à ce bal donné par un haut personnage que je n'ai pas besoin de vous nommer.

"Vous n'aurez, d'ailleurs, qu'à me demander.

"Les portes s'ouvriront toutes grandes devant vous.

"Ne manquez pas de venir.

"J'ai un cadeau à vous faire pour nos adieux, car ce seront des adieux, n'est-ce pas?

"Votre ancienne amie,

"Lydie Manon."

En lisant ces quelques lignes, le docteur avait souri.

Elle ne se trompait pas.

Oui, ce serait l'adieu définitif.

D'ailleurs la rupture n'était-elle pas déjà consommée?

A part quelques entrevues dans les restaurants de choix, sur les promenades, et de rares visites dans la loge de l'étoile de Feydeau, les relations entre la brune comédienne et son préfqré n'avaient-elles pas complétement cessé?

On se quittait, sans grand regret de part et d'autre.

Encore fallait-il le faire en gens du monde, galamment.

L'occasion se présentait.

Il irait donc.

Brutus demanda à l'officieux dont la tête ne lui revenait pas.

—Tu désires, citoyen?

—C'est bien ici le Tambour-National?

—Ou Royal, comme tu voudras.

—Vous aurez nombreuse société ce soir, à ce qu'il parait?

Brutus connaissait les devoirs de son honorable profession.

Il était discret.

Il se retrancha dans sa dignité et ne répondit pas.

Pompée, piqué, se rebiffa.

—Tu peux parler, reprit-il. Je sais qu'il viendra de jolies femmes dans ta gargote.

—Gargote! répéta l'autre, suffoqué.

Pompée n'eut pas l'air d'entendre.

—Festin, bal et musique, il y aura de tout. Alors, mon patron te prie de lui garder un cabinet à côté de tes salons. Il a rendez-vous avec une des déesses... Tu comprends?

Fort bien. Il s'appelle, ton patron?

—Le docteur Nollan.

Docteur, c'était un titre.

Les médecins n'étaient pas si nombreux qu'aujourd'hui.

Brutus s'inclina légèrement.

Pompée donna ses ordres.

—Deux couverts, un petit dîner soigné, de bons vins de France... C'est dit?...

—Fort bien.

Pompée jeta un coup d'œil satisfait autour de lui.

—Mes compliments, vieux, dit-il; c'est proprement tenu, ton local!... Une chouette guinguette! Et quand je pense que j'ai vu ça plein de carmagnoles et de bonnets rouges! Pouah!...

Il fit le moulinet avec sa canne, pirouetta sur ses talons et dit:

—Pour neuf heures, hé! Note ça dans ta vieille cervelle!

Le maître d'hôtel des comtes, des marquis, des princes et des fermiers généraux, leva les yeux au ciel:

—Une guinguette, proprement tenue, une gargote! Le Tambour-Royal!... Que diraient les mânes illustres de feu Ramponnau, s'ils entendaient ce malotru!

Mais tout compte fait, le valet frondeur ayant disparu, il se frotta les mains.

—Et de trois!

Les affaires reprenaient!

La clientèle se reformait, brillante et choisie.

Le temps des tricots de laine et des bonnets de linge reviendrait-il?

Brutus se prit à espérer que non.

Et il s'en alla porter ses commandes, dresser ses menus et réchauffer le zèle des chefs et des marmitons.

Il fallait se distinguer.

Barras honorait le Tambour-Royal de sa présence.

C'était un événement!

Barras, l'homme du présent et — qui pouvait le savoir? — peut-être de l'avenir.

Il vint, en effet, à l'heure dite.

Mais d'abord ce fut le Titan du marquis de Chalay, Binet, qui arriva, précédant de quelques minutes son maitre et ses invités.

La nuit tombait.

De nombreuses lanternes, élevées sur des colonnes de marbre, éclairaient la large allée conduisant de la grille au pavillon principal dont les fenêtres resplendissaient déjà de lumières.

Chalay se trouva, avec ses trois invités, dans un adorable réduit tapissé de verdures des Flandres, sous un lustre en bronze et en cristal de roche qui eût trouvé sa place à Trianon ou dans une petite maison de prince du sang, et qui en provenait peut-être.

Qui pourrait dire où sont passées les richesses qui garnissaient tant de palais mis au pillage!

Une haute fenêtre donnait sur l'esplanade étendue devant le pavillon.

Jean de Trémazan et Pierre Lasson accompagnaient le marquis.

Le quatrième convive était l'inconnu de Bagnolet.

Il jeta sur un large sofa son manteau, après en avoir tiré ses pistolets qu'il glissa dans les poches de côté de son ample redingote verte à collet noir, non sans en avoir fait jouer les batteries et s'être assuré d'un coup d'œil qu'elles étaient en parfait état.

Il observa seulement:

—Il parait qu'on attend à côté de nous une nombreuse et brillante compagnie.

Dès qu'il fut attablé avec ses compagnons, il demanda à Chalay:

—Ainsi, vos amis veulent nous quitter?

—Oui, maitre.

Jean de Trémazan déclara:

—Vous connaissez la cause de cette résolution.

L'inconnu s'inclina en souriant:

—Je sais... elle n'a rien que d'honorable.

—Vous nous avez aidés, protégés autant que vous l'avez pu... Barras l'a fait aussi... Je ne veux pas savoir si vos chemins sont différents et je ne connais pas l'avenir. Je fais des vœux pour vous et pour Chalay... Pierre ne m'a suivi que par amitié, pour me soutenir dans une œuvre que nous mènerons à bonne fin, je l'espère... C'est la seule dont je veuille m'occuper désormais... Nous touchons à notre but... Ensuite j'irai à la frontière... combattre des ennemis qui ne seront pas nos frères... Que Dieu vous garde tous deux! Si jamais vous avez besoin de moi, je serai toujours votre ami... mais qui sait si nous nous rencontrerons désormais!

L'inconnu ne répondit pas.

Il s'était tourné du côté de la fenêtre et il écoutait.

Dans la cour, sur le pavé de la terrasse, on entendait un bruit d'équipages, des piétinements de chevaux.

Pierre Lasson se leva et ouvrit cette fenêtre.

—Tiens, fit-il, la belle "Annette" qui descend de sa voiture, en compagnie de Lydie Manon... D'autres encore, Céphise, Angèle, deux camarades de Lange, au théâtre de la Nation...

Ce fut une procession de femmes à la mode.

—La citoyenne Beauharnais, la brune créole, avec son amie...

—Bientôt la citoyenne Tallien, déclara Chalay en riant. Par Vénus, un ridicule accouplement! Qu'en résultera-t-il?

Le mariage de Tallien et de la belle Cabarrus, marquise de Fontenay, était aussi mal accueilli par les maitres que par les domestiques.

Brutus et Chalay étaient du même avis.

—N'aura-t-elle pas le divorce? observa l'inconnu. Un monstre, ce Tallien, que la marquise a dompté, heureusement pour elle et pour nous!

Un charivari discordant d'instruments à cordes et à vent, violons et contrebasses, cornets, flûtes, clarinettes et hautbois, qu'on essayait dans le salon voisin, se fit entendre, pendant que des dames et des invités montaient lentement le grand escalier du pavillon.

—Tiens! fit Pierre Lasson, nous aurons de la musique... Une fête complète, messeigneurs!

Puis ce fut une voiture d'une rare élégance, d'une forme nouvelle, d'une légèreté inusitée, qui vint se ranger devant le perron au trot de ses deux excellents chevaux.

—Barras! fit Pierre Lasson.

Comme si une sentinelle eût signalé son arrivée, l'orchestre placé dans la loggia du salon de Diane attaqua aussitôt l'ouverture d'Orphée.

En même temps Pierre Lasson se retourna vers son ami et dit à demi-voix:

—Le docteur Nollan! Est-ce qu'il en serait aussi?

En effet Hubert Nollan descendait à son tour d'une de ces voitures extrêmement étroites, hautes sur roues, faites pour les courses rapides, que la verve du populaire venait de baptiser: les Désobligeantes.

Le docteur n'y était pas seul cependant.

Sicard l'accompagnait.

Pierre Lasson vit Brutus lui désigner négligemment du doigt un cabinet du rez-de-chaussée dans lequel les deux nouveaux venus s'installèrent.

Les hôtes attendus par le vieux serviteur du Tambour - Royal étaient au complet.

L'arrivée inattendue du docteur Nollan avait jeté un froid dans l'âme de Jean de Trémazan.

(A Continuer)

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: "Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr.
En vente partout.



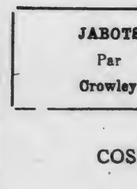
F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4330—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queue de Boeufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses du laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins du Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6555

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr H L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczémas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation, 50 CTS par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 540
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 5259
Heures d'Office: De semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3060
Residence Phone: Douglas ???

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près du Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1960

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 894.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

nomination du général Foch comme comme commandant en chef des armées alliées en France.''

Milan, 19 Avril.

Dans une interview qu'il a accordée au correspondant du ''Corriere della Sera'', le général Foch a déclaré:

''Nous contenons la ruée boche, mais ce n'est pas suffisant; nous ferons quelque chose de plus. Nos importantes réserves restent intactes. Nous sommes pleinement satisfaits de la tournure prise par les événements.''

—:o:—

—Ponr nn vol commis dans une quincaillerie de notre ville, le nommé Chas. Markenson a été condamné hier à 18 mois de prison. Son complice, Jos. Barnett, s'en est tiré avec six mois.

MESSE

Le Lundi 22 Avril conrant, à 9 h. 30 dn matin, une messe sera célébrée à l'Eglise St. Ignatius, Shrader et Fulton Sts., pour le repos de l'âme de

Henri J. LARRECOU,

né à Alameda le 29 Avril 1891, décédé en France, à l'armée américaine, le 12 Avril 1918.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vonloir y assister.

De la part de ses père et mère M. et Mme Baptiste Larrecon; de son frère Emile E. Larrecou; de ses tantes Mmes Marie Fortayon; Marguerite Larrecon et Marie Larrecon; de ses cousins Mme J. Quilfet, Pierre, Justin et Bernard Larrecou.

AVIS

UNION FRANÇAISE D'OAKLAND.

Les Officiers et Membres sont informés que la réunion régulière du **MERCREDI 24 AVRIL COURANT** commencera exceptionnellement ce soir-là, à 7 heures, afin qn'à 8 henres la salle puisse être mise à la disposition de la Colonie Française d'Oakland pour un meeting du Troisième Liberty Loan.

Le Président,
J. L. LASSALLE.

Demande d'Emploi

CUISINIERE FRANÇAISE demande place en ville dans blanchisserie ou pension française.

S'adresser à 912, Jackson St. on téléphoner Douglas 4883.

9497

Nouveaux Romans populaires

Prix: 30 Cts.—Par Poste (Cal.) 37 cts.

Lermina—Nini-Bellotte
Solo—Les Cosaques de la Mort
Mario—Cœurs jumeaux (2 vols.)
Bolsgobey—Cinghalais amoureux
Villemer—Le Condamné Innocent
Maldague—L'Irréparable faute

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton Street

A Louer

Deux **FLATS** de 5 et 6 chambres, situés 1235 et 1241 Washington St. Loyer: $28 et $30.

S'adresser à 1255, Taylor St.

9454

MONVISO HOTEL, 22 chambres toutes meublées; grande salle de danse; salle à manger et salle de billard. Excellente place pour pension française. Loyer raisonnable.

S'adresser 2124 Polk St., près Broadway.

9390

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS

MM. G. Bard et Paul Chevalier ont l'honneur d'informer leurs nombreux clients et amis que vers le 1er Mai leur magasin de

Charcuterie Francaise

sera transféré à

748, Broadway, entre les rues Stockton et Powell.

Comme par le passé ils feront tout leur possible pour donner entière satisfaction à leur clientèle.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à ''Agenzia Pagani.'' Agents pour la Côte du Pacifique. 630, rue Montgomery, San Francisco

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 17 Avril 1918 à

San Francisco Post Office

Armand, Monsieur Jean
Aronsset, Monsieur Jean
Azpiaza, Monsieur Narcisse
Barrère, H.
Bartel, H. C. A.
Bordeaux, C.
Bordenax, T.
Boucherin, Mrs. Lonis
Bourgeois, Mrs. Frank
Brun, J. B.
Canhape, J.
Charlier, L.
Christille, Joseph
Cotte, J.
Cotte, E.
Dreyfus, Mons. Henry
Fayel,
Fanrie, A.
Cjagnon, M.
Gouly, M.
Gros, Léon
Guyalla, Monsieur Romain
Laborde, J.
Lacrouts, A.
Lacronts, C.
Lamanet, M.
Laplassotte, Mlle Marie Anne
Larronyet, A.
Lauroy, N.
Launler, Charles
Loupy, J.
Mauzac, J. M.
Montaban, A.
Nassemer, Oscar
Nicolas, F.
Palazy, L.
Paulhe, P.
Petit, Leo
Picard, Mrs.
Piche, M.
Rémond, A.
Ranly, A.
Ranly, F.
Raynal, L.
Raynal, M.

Oakland Post Office

Brun, L. S.
Campagne, F.
Champion, Mrs. J.
Champion, Mrs. Ollie
Carnac, Marie
Court, Charles
Dupiardier, Pepin
Dupouy, M.
Mirande, B.
Paget, C.
Rose, Claire

On Demande

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou une **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser, 455, Eddy St.

9513

Un **REPASSEUR** de chemises.

S'adresser à 1977, Pine St.

9509

Une **CUISINIERE** sachant un peu repasser.

S'adresser à Mme Mondot, 1631, Haight St.

9510

Un **CHEMISIER.**

S'adresser chez Mme Larrouy, 1077 Post St.

9511

Un bon **DRIVER** pour nne voiture. Doit parler l'anglais. Bons gages. Place stable. On doit être décidé à travailler.

S'adresser à H. Dragon, au California Market.

9512

Un bon **NETTOYEUR** à sec, ainsi qu'un **APPRENTI.** Aussi des **OUVRIERES REPASSEUSES.** On accepterait des apprenties.

S'adresser chez J. Allecq, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9506

Une **FILLE** on, de préférence, **FEMME** d'un certain âge pour garder nn bébé.

S'adresser à 722, Bush St.

9505

Une bonne **CUISINIERE FRANÇAISE** dans famille de deux personnes. Pas nécessaire de parler anglais. Bons gages et place agréable.

S'adresser, 999, Bush St., Apt. 201, le matin de préférence. Phone: Franklin 5805.

9498

Une **CUISINIERE.**

S'adresser à 201, Diamond Et.

9500

Une **CUISINIERE.** Devra aider un peu au ménage.

S'adresser 242, Cherry St.

9503

Un **LAVEUR** et un **CHEMISIER.**

S'adresser chez Mme Bracq, 3426, Mission St.

3495

Un bon **LAVEUR.**

S'adresser à Lace House French Laundry, 931, 28th St., Oakland.

9490

Une **JEUNE FILLE** pour le ménage.

S'adresser avant 1 h. de l'après-midi, à 3107, Washington St.

9492

DAME FRANÇAISE ayant nn charmant intérieur désireralt **PRENDRE EN GARDE** un enfant de 2 ans on au-dessus.

S'adresser à 1423a, Kansas St.

9483

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** et une **CUISINIERE.**

S'adresser, 116, Clement St.

9478

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Apprenez L'Anglais

Nouvelle GRAMMAIRE ANGLAISE
Par Mauron et Verrier

Très complète (564 p.)—Convers. Lectures, Exercices et Corrigés. — Prix: $1.50. Par Poste (Calif.) $1.60. Autres Etats: $1.70.

Dictionn. **Anglais-Français** et Fr.-Angl.—Clifton-McLanghlin, avec prononciation (1400 p.), $1.50—Par poste (Calif.): $1.65.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

A Vendre

HOTEL de 36 chambres, toutes meublées à neuf et tontes louées; eau chaude et eau froide partout; bains. Un long bail peut être obtenu. Le propriétaire appelé à l'armée vendrait très bon marché.

Téléphoner: Garfield 2182.

9499

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant très bon casuel.

S'adresser à 166, South Park, City.

9496

OCCASION EXCEPTIONNELLE. Un ''Summer Resort'' entièrement meublé et pouvant accommoder 50 personnes. Est situé sur le Russian River, à Guerneville, à 5 minutes de la gare. Terrain d'une contenance de 3 acres et demi, complanté d'arbres fruitiers assortis. Ne manquez pas cette occasion.

S'adresser à A. Cassagnes, Rte 2, Box 35, Santa Rosa, Californie.

9471

Occasion exceptionnelle. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** établie à Oakland depuis de longues années, ayant une excellente clientèle bourgeoise; installation moderne; automobile pour livraisons. Loyer raisonnable. Bail à volonté.

S'adresser an bureau du journal.

9421

LODGING HOUSE de 48 chambres, toutes meublées: eau chaude et eau froide partout. La seule maison de ce genre dans le quartier. On vend pour cause de maladie. Très bonne occasion pour quelqu'un de la partie.

Téléphoner: Mission 8761.

9484

Pour cause de maladie, **OFFICE DE LAUNDRY** très bien situé; clientèle de $100 par semaine.

S'adresser sur place, 1813, Devisadero St.

9388

F. E. GUISLIN

REAL ESTATE
370, BUSH STREET, SAN FRANCISCO
Phone: Kearny 2026

A VENDRE

$1450—Hôtel 44 ch.; bail de 3ans; affaire de bon rapport.
$2200—Dont partie comptant. Apartment house de 29 ch.; 2 et 3 pièces; loyer raisonnable; occasion exceptionnelle.
$ 400—Hôtel de 57 ch.; avec bar, près Market St.; profit net $350 par mois.

A vendre aussi autres hôtels et apartments house de 10 à 200 chambres.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 330 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
$ 2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Baux et Mobilier à vendre.
$ 3,000—200 ch.; loyer $400.
$ 8,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.

Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre ''Renting Dept.'' la liste mensuelle des ''flats, magasins, apts. Houses'' Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

S'adresser à

L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie an ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch da 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare: 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 35 acres, à 1 mille de la gara.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes, loyer $600 par an.

A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Mlle Virginie

MODISTE FRANÇAISE

1074, Rue Valencia, près de 22me

Magasin ouvert le soir jusqu'à 9 h.

Modes les plus récentes et chapeaux remis à la mode aux prix les plus modérés.



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel E. G. Lallier
J. Lauray P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

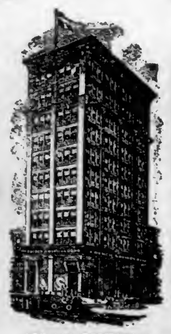
DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrateur des biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978
Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone. PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream. Petits fours. Marrons glacés
Gateaux pour fêtes. Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte
CHASSE. PECHE, BAINS. CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANCAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

DIRECTORY du ''Franco-Californien'' concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE KEARNY 679

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30, de l'après-midi Phone: Office, Garfield 153; Resid. Sunset 8819.
Dr. L. Basset, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 238, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin
Dr. E. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 316, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—''Normal Pharmacy,'' F. Fornaris & Co., 878, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité dn
''FRANCO-CALIFORNIEN''

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 2440, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6135; E. Estarzian, 1er vice-président; P. Cassaing, 2ème vice-président; J. P. Casanova, Secrétaire et Collecteur, 1660 Underwood avenue, Tel. Mission 8255; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becasa, P. Belégarde, F. Cazes, C. Hearst, C. Lapeyre, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie ou les aider moralement et matériellement, en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et du placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1914
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1548 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2428 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARRES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

FRANCAIS DE CALIFORNIE
SOUSCRIVEZ TOUS AU
3eme LIBERTY LOAN
L'EXISTENCE
DE
Votre Patrie d'origine
ET DE
Votre Patrie d'adoption
EST EN JEU
SOUSCRIRE A L'EMPRUNT
C'EST VOULOIR
LA VICTOIRE
POUR LA FRANCE ET SES ALLIES
VICTORIEUX
NOUS SERONS LIBRES
VAINCUS
NOUS SERIONS DES ESCLAVES
FRANCAIS! SOUSCRIVEZ!

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2998, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 8088

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser en écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MATTIE
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 940

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." at International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 20 AVRIL 1918 — SATURDAY, APRIL 20, 1918. — No. 93

UNE HISTOIRE VRAIE

Il faut que je vous conte aujourd'hui l'histoire d'un petit navire qui, comme celui de la vieille chanson bien connue, n'a jamais navigué. Et n'allez pas croire que c'est un bateau, c'est le cas de le dire, que je vous monte. Il ne s'agit pas en effet du Vaisseau-fantôme, mais bien d'un navire réel, que vous pouvez voir vous-même, puisqu'il est au mouillage dans la baie de San Francisco. Je dois ajouter que ce navire est français, ayant été naturalisé tel dans les formes légales par le Consul Général de France, qui avait même été chargé de le baptiser "Utique", qui est le nom de cette ancienne ville d'Afrique où se tua Caton (d'Utique), après la défaite de Thapsus. Cette cérémonie, étant donné que nous sommes en guerre, s'est accomplie sans solennité, M. Julien Neltner n'a même pas cru devoir demander au Comité Officiel de la Colonie d'organiser un bal à cette occasion, ni convier les représentants dans notre ville de la Ligue Maritime Française.

L'"Utique" est un petit navire qui a été construit à Seattle. C'est un voilier de 150 0tonneaux, muni d'un moteur qui lui permettra de faire cinq ou six nœuds à l'heure quand Eole, assez capricieux comme on sait, s'avisera de bouder.

En ces temps de pénurie de tonnage, 1500 tonneaux, c'est toujours ça, comme dit l'autre. C'est pourquoi une compagnie de navigation du Havre, sur la prière pressante du gouvernement français, s'empressa d'acquérir l'"Utique", dans l'intention, bien entendu, de la faire naviguer. Mais la compagnie hâvraise avait compté sans les lenteurs de l'administration française, qui s'est arrangée de telle façon que notre navire, bien qu'à San Francisco depuis trois mois, n'est pas encore parvenu à lever l'ancre et à franchir le Golden Gate. Le plus joli c'est que son capitaine, venu tout exprès de France, s'il vous plaît, pour en prendre livraison, ne sait pas encore à quel moment il pourra gagner le large. Et ce n'est pourtant pas sa grandeur qui attache l'"Utique" au rivage, puisque je vous ai dit que c'est un petit navire.

Les représentants à San Francisco des armateurs, le Consul Général lui-même ont beau télégraphier en France pour qu'on ne laisse pas moisir dans nos eaux la pauvre "Utique", toutes leurs dépêches restent sans réponse depuis trois mois. Je n'invente rien.

Je continue mon histoire en vous disant que ce petit navire aussitôt baptisé "Utique" a été réquisitionné par l'Etat français avec l'intention d'en offrir les cales au gouvernement tunisien. Mais voilà, l'administration beylicale ne s'est pas entendue avec notre Ministère de la marine marchande et ce voilier à moteur est resté pour compte à ce dernier.

Qu'auriez-vous fait à la place de l'Etat, qui, s'étant engagé vis-à-vis des armateurs doit, que l'"Utique" navigue ou non, payer rubis sur ongle le prix de la réquisition? Vous l'auriez fait naviguer, n'est-ce pas? En France, où l'on manque de tonnage, ce bâtiment eût été le bienvenu. On aurait pu aussi, puisque maintenant les Etats-Unis autorisent les navires étrangers à faire du grand et même du petit cabotage, l'utiliser en Amérique même, où le frêt est surabondant et où il y a pénurie de navires. Les gens du métier me disent que l'"Utique", rien qu'à caboter sur la Côte du Pacifique, peut, au bas mot, rapporter 20,000 dollars par mois.

Ces deux solutions étaient pratiques. C'est sans doute pour cela que l'Etat français n'a adopté ni l'une ni l'autre et a préféré laisser son affrêté à San Francisco, où il faut payer les droits de port, le capitaine venu de France et les quelques hommes d'équipage qui sont nécessaires à bord d'un navire, même quand il est désarmé.

L'Etat français avait même eu tout dernièrement une excellente occasion d'utiliser l'"Utique". Laissez-moi vous conter encore cette histoire:

Il y a quelques semaines, le Consul Général de France recevait l'ordre de conclure ici un marché pour l'achat de 100,000 litres de vin de Californie, destinés aux équipages de navires de guerre de notre division navale de l'Atlantique. Ce vin devait être dirigé soit sur Colon soit sur New York. Le représentant officiel de notre gouvernement ici s'empressa de faire les démarches nécessaires. Il allait conclure définitivement le marché, quand, tout à coup, il reçut contre-ordre. On lui faisait savoir que le vin ne pouvait être envoyé à destination, les moyens de transport manquant totalement.

Croyez-vous qu'on ait pensé un seul instant à utiliser l'"Utique" pour transporter à Colon ou à New York ces 100,000 litres de vin avec d'autre frêt qu'il se serait facilement procuré? L'occasion était cependant superbe.

Voilà un navire français tout neuf de 1500 tonneaux, affrêté par l'Etat et qui, par chance, se trouve au repos à San Francisco. On n'a qu'à le charger et à l'envoyer vite porter le vin destiné aux équipages de notre division navale de l'Atlantique. L'opération était simple, facile et, qui plus est, on ne peut plus avantageuse pour l'Etat. Mais c'est précisément parce qu'elle était pratique et profitable que l'administration française se garda bien d'y recourir. Et en attendant, l'"Utique" est toujours là à se balancer mollement sur les eaux de notre baie, et peut-être s'y balancera-t-elle encore longtemps avant qu'on se décide à lui faire prendre le large pour en tirer parti.

Notons en passant que depuis cette époque le prix du vin en gros sur notre place a augmenté de quatre sous le gallon.

Et maintenant, comment trouvez-vous l'histoire du petit navire qui, comme celui de la chanson, n'a jamais navigué? Elle est amusante, n'est-ce pas? Et pourtant on n'a guère envie de rire quand on voit l'argent des malheureux contribuables français gaspillé de pareille façon.

A. L.

L'AGE DES GENERAUX.

Paris, 20 Avril.

On sait qu'en France on a procédé au rajeunissement des cadres, qui a donné d'excellents résultats. Voici quel est l'âge des principaux chefs militaires français et allemands:

France—Maréchal Joffre, 66 ans; Castelnau, 67; Pétain, 63; Foch, 66; Sarrail, 65; Manoury, 71; Pau, 68; Gouraud, 50; d'Urbal, 59.

Allemagne—Von Haeseler, 81 ans; Hindenburg, 70; Mackensen, 68; von Hausen, 71; von Heeringen, 67; von Gallwitz, 65;; von Eichorn, 69.

Le plus jeune des généraux allemands est von Falkenhayn, qui n'a pas 60 ans.

LES PERTES DE GUERRE FRANÇAISES.

New York, 20 Avril.

M. André Tardieu, Haut commissaire de la République Française aux Etats-Unis, a pris hier la parole à la réunion organisée par l'Asosciation des Orphelins Français victimes de la guerre.

M. Tardieu a déclaré que la France a, dans cette guerre qu'elle a dû accepter pour sauver sa propre existence et défendre la cause de la civilisation, perdu 1,300,000 hommes tués. Elle a, d'autre part, perdu en blessés ou prisonniers un nombre à peu près égal.

ARRESTATION D'UN DEPUTE ITALIEN.

Rome, 20 Avril.

On affirme que la démission du député Bonacossa sera acceptée par la Chambre, et ainsi on pourra exécuter le mandat d'arrêt lancé contre lui. Le député Bonacossa est compromis dans l'affaire des cocons de soie, qui étaient vendus aux empires du centre.

LE PLAN ALLEMAND.

Paris, 20 Avril.

"Si l'on considère, écrit "Paris-Midi" le plan allemand actuel tel que les événements le révèlent, on croit remarquer le dessein.

"1. Tout d'abord occuper l'armée française par des combats, la fixer sur sa ligne de bataille et la maintenir en alerte par des coups de main et des attaques locales sur le restant de son front.

"2. Ensuite écraser l'armée anglaise en faisant glisser la bataille vers le nord où il sera possible d'étreindre les Britanniques corps à corps.

"3. Enfin démoraliser Londres et Paris au moyen de bombardements et de raids incessants sans compter les autres tentatives qui n'éclatent pas comme des bombes mais font parfois beaucoup plus de mal.

"Or, la bataille continue furieuse. Paris n'est pas démoralisé, Londres ne le sera pas davantage, mais ces attentats plantent dans le cœur la haine qui pourrait bien être inexplicable.

"Pourra-t-on jamais tolérer qu'un Boche à bésicles vienne écarquiller les yeux devant nos églises, nos hôpitaux, nos écoles et nos maternités pour y retrouver la trace des horribles gloires de sa nation?"

LE COMTE MOTONO VEUT DEMISSIONNER.

Tokio, 20 Avril.

Le "Nichi Nichi" annonce que le comte Ichiro Motono, ministre des affaires étrangères, a annoncé qu'il a l'intention de démissionner, donnant pour prétexte l'état de sa santé.

L'INFLUENCE DU PARTI MILITAIRE ALLEMAND.

Paris, 20 Avril.

Les journaux allemands attachent une importance inaccoutumée au séjour que fait Hertling au grand quartier général.

Ils déclarent que ce voyage est la conséquence non seulement des déclarations du Président du Conseil français au sujet de l'attitude de l'empereur Charles vis-à-vis de la question de l'Alsace-Lorraine mais aussi de l'activité qui se manifeste depuis quelque temps dans les cercles nationalistes allemands contre le gouvernement impérial.

En réalité, les adeptes du parti militaire allemand n'avaient fait que surseoir provisoirement à l'exécution de Hertling et de Kuehlmann et aujourd'hui que sous l'influence de l'offensive de Ludendorff ils considèrent le moment opportun pour se débarrasser de ces deux hommes d'Etat, ils effectuent une charge à fond contre le gouvernement et se basent pour motiver leur attitude sur l'insuffisance du traité économique que Kuehlmann au nom de l'Allemagne a imposé à la malheureuse Roumanie. Ils ajoutent que Hertling est également responsable de ce nouvel échec de la diplomatie allemande.

Parallèlement à cette action a lieu dans les coulisses un travail opiniâtre qui tend à remettre en faveur auprès de l'empereur le prince Bulow qui plus que jamais est le candidat du parti militaire. Pour remplacer Kuehlmann on songerait fortement au docteur Helfferich qui aurait abdiqué les prétentions a devenir un excellent diplomate et qui opère en ce moment au grand quartier général en faveur de Bulow et de sa personne.

On dit que l'empereur qui subit de plus en plus l'influence du général Ludendorff ne serait pas loin de céder aux exigences du parti militaire et de se débarrasser du trio Hertling-Kuehlmann-Payer.

Ce serait pour écouter les bons conseils du docteur Helfferich en la matière qu'il a fait appeler la semaine dernière ce personnage auprès de lui. Peu de jours après le chancelier se rendait en toute urgence au grand quartir général. La question est de savoir si cette nouvelle intrigue réussira.

PARIS SOUS LES BOMBES.

Paris, 20 Avril.

Hier le bombardement de Paris par les super-canons allemands a recommencé. Trois obus, tirés à de longs intervalles, sont venus tomber sur Paris, sans faire de victimes cette fois. Les dégâts matériels eux-mêmes sont peu importants. Un projectile, tombé sur le toit d'une maison de six étages, traversa le mur de derrière de l'édifice, pour aller finalement choir, après avoir passé à travers une cour intérieure, dans une maison voisine dans la cage de l'escalier de laquelle il explosa. Il y avait un atelier au sixième étage de la maison sur laquelle est tombé cet obus, mais tout le personnel était parti quelques minutes seulement avant la chute de la bombe.

LES PERTES ANGLAISES.

Londres, 20 Avril.

Les pertes anglaises durant la dernière semaine ont été de 12,368 hommes, se répartissant comme suit:

Tués ou morts de leurs blessures: Officiers, 575; hommes de troupe, 1,639.

Blessés ou disparus: Officiers, 2,173; hommes de troupe, 7,981.

CHOSES DU MEXIQUE.

Brownsville, Tex., 20 Avril.

On a appris ici qu'un mouvement révolutionnaire contre Carranza vient d'éclater. A la tête de ce mouvement est Luis Caballero, dont les partisans se sont emparés de Victoria, capitale de l'Etat de Tamaulipas. Des troupes fédérales se concentrent pour marcher contre les rebelles.

Les Derniers Moments de Bolo Pacha

Paris, 20 Avril.

Les journaux sont maintenant remplis de détails sur l'exécution de Bolo pacha.

Le condamné se faisait de grandes illusions pendant qu'à la Santé il attendait l'heure de l'expiation suprême. C'est pour retarder le plus possible le moment fatal qu'il demanda à faire des révélations. Et s'il n'avait tenu qu'à lui elles auraient traîné en longueur. Chaque jour, après l'interrogatoire que lui faisait subir le capitaine Bouchardon, il demandait à cet officier: "Est-ce tout?" Il craignait de voir cette enquête prendre fin.

Excité, tremblant de tous ses membres, il ne cessait de répéter au capitaine Bouchardon: "Non, non, ce n'est pas fini; demain je vous dirai le reste."

Il espérait sauver sa peau, alors que tous savaient que malgré ses révélations et ses accusations contre MM. Caillaux et le sénateur Humbert, son sort était réglé et que rien au monde ne pouvait plus empêcher l'exécution de l'arrêt de mort prononcé par le 3e Conseil de guerre de Paris.

A ses gardiens, Bolo disait fréquemment:

"Je ne dois pas être fusillé! Au dernier moment, il se passera quelque chose d'inattendu!"

Comme on voit, il ne pouvait se faire à l'idée qu'il serait exécuté.

Le condamné racontait à ses gardiens qu'une certaine banque espagnole interviendrait pour prouver qu'il allait six millions de francs déposés chez elle, et que l'empereur Guillaume interviendrait à son tour pour prouver l'innocence du traître.

Mais toutes ces espérances fantastiques s'évanouirent le 15 avril au matin quand le représentant du gouverneur militaire de Paris pénétra dans la cellule du condamné et dit à Bolo: "Du courage, Bolo; le moment est arrivé."

Bolo s'affaissa en murmurant: "Que dites-vous?" mots qu'il répéta plusieurs fois d'une voix éteinte en retombant sur son lit.

Après quelques instants d'abattement, il se ressaisit cependant, se leva et, sans se presser, endossa un costume que la veille même son frère, Mgr. Bolo, lui avait apporté. Automatiquement, il ajusta sa cravate, mit les gants blancs, se coiffa d'un chapeau mou, et se déclara prêt à partir.

On le fit monter alors dans une automobile qui, à toute vitesse, se dirigea vers Vincennes. A l'entrée du fameux donjon, Bolo fut remis entre les mains des autorités militaires. A ce moment Bolo eut une nouvelle faiblesse et il se serait affaissé si un soldat ne l'avait soutenu. Il était d'une pâleur livide. Invité à signer sur le livre fatal, il eut la force de retirer ses gants, mais la presqu'illisibilité de sa signature démontra clairement l'état de son âme.

Escorté par un peloton de cavalerie il fut ensuite conduit à l'endroit de l'exécution, qui se trouve à peu près à 1400 mètres du fort.

Il était 6 heures du matin quand il arriva sur l'emplacement où devait avoir lieu l'exécution.

Le peloton était déjà là. Il se composait de trois sergents, trois caporaux et six soldats, commandés par un lieutenant.

Lecture fut alors donnée à Bolo du jugement du 3e Conseil de guerre, mais l'air hébété, le condamné semblait ne rien entendre. C'était déjà un cadavre. Les soldats s'emparèrent de ce corps à peu près inerte qu'ils attachèrent, au moyen de liens, au poteau fatal, et l'un d'eux lui demanda s'il désirait avoir les yeux bandés. Bolo eut la force de répondre affirmativement. Et comme le soldat lui bandait les yeux avec un mouchoir bleu d'ordonnance, on entendit le condamné murmurer fabilement: "Ne serrez pas trop."

Quelques secondes après, le sabre de l'officier commandant le peloton s'abaissa, et aussitôt les douze hommes firent feu. La mort avait été instantanée. La plus grande partie des projectiles avaient pénétré dans la partie droite de la tête.

Conformément au règlement, l'officier s'approcha du cadavre et lui tira un coup de revolver dans l'oreille.

La justice des hommes était faite.

CONVOCATION

La COLONIE FRANÇAISE D'OAKLAND ET DU COMTE D'ALAMEDA est convoquée en réunion extraordinaire le **MERCREDI 24 AVRIL** courant, à 8 h. 30 du soir, au Odd Fellows Hall, 11th et Franklin Sts., à Oakland.

Cette réunion qui a lieu sur le désir même des autorités fédérales a pour but de faire coopérer tous nos compatriotes au succès du Troisième Emprunt de Guerre.

De nombreux orateurs français et américains prendront la parole.

Le Président, P. CHANQUET. — Le Secrétaire, P. CALOU.

TRES BIEN.

Le Whist Party donné dans la soirée d'avant-hier, au Knights of Columbus Hall, au profit de l'œuvre du French Relief Fund Club, par les jeunes gens du Club Jeanne d'Arc, a été un grand succès. Tous frais payés, c'est, nous assure-t-on, plus de Trois cents dollars que Mme Trouillet et ses collaboratrices vont recevoir. Voilà qui va permettre de faire un envoi copieux aux hôpitaux où, si admirablement, sont soignés nos chers blessés.

Les deux corbeilles de victuailles et de liqueurs, garnies par les dévouées femmes du French Relief Fund Club, ont été gagnées: la plus grande, par Mrs. B. Kirkwood, 2898, Vallejo St., détentrice du billet No. 993; la plus petite par M. C. Giraud, 2102, Linden St., Oakland, détenteur du billet No. 243.

Voilà donc une excellente soirée qui, très bien organisée dans tous ses détails, a permis à ceux qui y ont pris part de passer quelques heures agréables. Tous nos compliments aux jeunes gens du Club Jeanne d'Arc, dont l'amabilité et le cordial accueil ont été très remarqués.

Le Père Le Bihan, vicaire de la paroisse française et directeur du club, a toutes raisons d'être fier de ses lieutenants. Avec de tels collaborateurs il ne peut faire que de bonne et utile besogne.

Le **Franco-Californien** leur dit à tous: Très bien et merci!

AVEC LE CONSEIL SEMINOLE.

Le 29 Avril courant, le Conseil Séminole No. 68, consacrera le "Service Flag" de ses membres partis à la guerre.

Cette imposante cérémonie aura lieu dans l'Assembly Hall du Red Men's Bldg., 240, Golden Gate Ave.

M. Edgard Levy, grand Sachem de l'Ordre des Red Men, prendra la parole en anglais. Le discours en français sera fait par M. P. A. Bergerot.

La Colonie française est cordialement invitée à assister à cette cérémonie.

CONFERENCES FRANÇAISES.

Madame Marguerite Chenu, déléguée du Comité des Femmes de France et de la Croix-Rouge Française aux Etats-Unis, écrivain et conférencière très en vue, se trouve actuellement dans nos murs.

Mardi dernier, devant un auditoire des plus brillants, elle parla, au Fairmont Hotel, de "La Poésie au XIXe Siècle".

Mardi prochain, toujours au Fairmont, dans la grande salle empire, notre distinguée compatriote fera une conférence sur "La vie des insectes".

Elle parlera aussi sur les sujets suivants aux dates indiquées en regard.

"Un siècle de modes, 1812-1912"—Mardi 30 Avril.

"Les enfants héroïques" (la France d'autrefois)—Mardi 7 Mai.

"Les enfants héroïques (la France d'aujourd'hui)—Mardi 14 Mai.

Ces conférences sont données sous le patronnage de Mesdames Horace Wilson, MacEnerney, M. L. Gerstle, E. R. Pond, William Sesnon, Charles Josselyn, Ramon E. Wilson, Pfingst et Mlle Lowey.

Le prix de l'admission à chaque conférence est de un dollar.

WHIST PARTY.

N'oubliez pas que, demain soir, les Dames du Conseil Séminole donnent un Whist Party auquel leurs amis sont cordialement invités.

Et comme ces amis sont nombreux, on peut prévoir un whist très animé.

Le jury chargé de statuer dans l'affaire Antone Lepara, qui se composait de 7 femmes et de 5 hommes, a rendu hier un verdict non mitigé par les circonstances atténuantes. Lepara sera donc condamné à être pendu. Il avait, au mois de novembre dernier, tenté d'assassiner un nommé Marco Alioto.

—A San José, l'autre soir onze hommes masqués voulaient s'emparer d'un pro-boche, le nommé William H. Schmidt, professeur dans une école publique de cette ville, pour le lyncher. Il fallut l'intervention de la police pour arracher notre pro-boche des griffes de ces enragés patriotes.

Je connais le problème de la bouche. Par la restauration des dents brisées et le remplacement des dents perdues, je rétablis la force, la beauté des dents naturelles et les fonctions nécessaires à une parfaite mastication.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

"A la francaise!" . .

"A la française"; très "à la française", le geste que nous avons, aujourd'hui, à enregistrer.

Qu'on en juge.

Voilà quelque huit jours, un Français se présentait à nos bureaux.

"Je suis malade," nous dit-il, "tellement malade qu'il m'est absolument impossible de faire un travail quelconque. Comme je suis sans ressources, je viens vous demander de faire quelque chose pour moi."

Malade! Ah, certes, il l'était, ce pauvre garçon. Il y avait vraiment urgence à s'occuper de lui.

Sur son livret militaire qu'il nous communiqua, nous lûmes: Henri Berdoy, âge 37 ans, du recrutement de Pau; s'est, dès le début des hostilités, engagé pour la durée de la guerre. A fait vaillamment son devoir. Réformé No. 2 pour blessures.

Berdoy, retour chez lui, se croit, après quelques semaines de soins, entièrement remis. Et le voilà au travail pour subvenir aux besoins de ses vieux parents, d'une femme et d'une fillette récemment venue au monde.

Mais ses forces le trahissent. Dans les tranchées il a contracté la tuberculose; et, à tout instant, il lui faut abandonner ses occupations. C'est la misère au foyer.

Quelqu'un, alors, lui parle de l'Amérique, le pays des dollars, le pays des gros salaires et Berdoy, croyant qu'il retrouvera la santé hors de France, ainsi que les ressources nécessaires à la vie des siens, s'embarque à Bordeaux pour venir en Californie.

Hélas! le changement de climat n'apporta aucune amélioration à la santé chancelante de notre compatriote. Le mal dont il souffre, chaque jour, va s'aggravant. La toux se fait de plus en plus déchirante, de plus en plus douloureuse.

Allez donc travailler dans des conditions telles. Berdoy, courageux à l'extrême, l'essaye bien; mais c'est en vain. Alors le découragement le prend et il nous fait visite.

De suite nous téléphonons à Mme Campiche, présidente de la Société des Dames Françaises, pour lui dire combien intéressant est le cas dont nous l'entretenons. Et, sans plus tarder, cette excellente femme se met en mesure de s'occuper de notre compatriote.

Mme Cassiau, une Française de Tahiti, amie personnelle du Dr. et de Mme Campiche, de passage à San Francisco, mise au courant de la situation de Berdoy, signe un chèque pour... cent dollars.

Au South, deux braves cœurs, "deux pays", F. Petuya et J. Lagarde, tendent la main. En moins de 48 heures, ils recueillent plus de $120.

Mme Campiche va voir M. Léon Bocqueraz, secrétaire du Fonds de Secours des mobilisés et tous les deux lécident que sur l'encaisse de cette dernière société et de la Société des Dames Françaises, on prélèvera la somme néeessaire au rapatriement de Berdoy.

Et ce rapatriement sera ce qu'il doit être à l'égard d'un homme qui a fait vaillamment son devoir. Notre compatriote ne voyagera pas comme indigent, mais bien à plein tarif. Voilà qui fait plaisir à enregistrer.

Madame Trouillet, au nom du French Relief Fund Club, a pourvu notre voyageur de tout le linge dont il avait besoin: vêtements de dessous, mouchoirs, chaussettes, flanelles, chemises ,etc., etc. Tout cela sera dans sa valise.

Berdoy partira mercredi prochain pour New York. Dans cette ville, s'il lui faut y séjourner quelques jours avant le départ du paquebot, il descendra dans une famille à laquelle on le recommande et où il sera choyé.

Ce brave garçon est revenu nous voir hier. Entre deux quintes d'une toux qui vous fait mal à entendre, il nous a dit: "Oh! je vous en prie, exprimez toute ma reconnaissance et toute ma gratitude à tous les braves cœurs qui se sont intéressés à moi. Là-bas, au milieu des miens, je retrouverai la santé. Comme je suis heureux!"

Mais, oui! Berdoy! auprès de vos vieux parents, auprès de votre femme et de votre enfant, vous redeviendrez un gars solide. Il n'est telle, voyez-vous, que la douce chaleur du "home" pour redonner vigueur et bonheur aux Fils de France que la guerre a meurtris.

Et, quand vous parlerez à votre fillette, en la faisant sauter le soir sur vos genoux, des Français de San Francisco, ce sera, n'est-ce pas? pour lui dire que s'ils se chamaillent, c'est parce qu'ils ont tous un cœur d'or, et que c'est pour cette raison—et pour cette raison seulement—qu'ils ne peuvent arriver à s'entendre.

A. Maubailly.

A l'excellente femme—à la bonne maman de France—qui habite la campagne, à laquelle nous avions écrit pour lui signaler la détresse de Berdoy, et qui, immédiatement, nous a répondu: "Envoyez-moi votre ancien poilu, je le soignerai comme un fils jusqu'à ce qu'il ait recouvré la santé", nous adressons le plus ému des mercis.

Ça, aussi, c'était un geste! un très beau geste "à la française".

Allons! la vie, tout de même, vaut d'être vécue.

A. M.

—On annonce comme imminente une nouvelle grève du personnel des United Railroads.

Les Operations de Guerre

LA RUEE ALLEMANDE EST MAITRISEE.— LES RESERVES ENNEMIES S'EPUISENT.—LA MANŒUVRE DU GENERAL FOCH.—BRILLANTES CONTRE-ATTAQUES ANGLAISES ET FRANÇAISES.

Il semble bien, si nous en jugeons par les dernières dépêches, que la ruée allemande a été effectivement arrêtée aussi bien dans les Flandres qu'en Picardie. Dans les milieux militaires de Washington, disent les télégrammes de la capitale fédérale, régne le plus grand optimisme. Il nous parait complètement justifié. Non seulement les Anglais contiennent l'ennemi, mais sur plusieurs points ils reprennent du terrain et obligent l'adversaire à faire des sacrifices en hommes considérables. Les réserves allemandes fondent comme par enchantement à mesure qu'on les jette dans la fournaise.

Les Boches depuis quelques jours utilisent sur le front oriental leur dernières réserves, qu'ils font venir des points les plus éloignés, même du front russe, où cependant il ne reste plus guère beaucoup de monde. Pour combler les vides, ils font, comme on dit, flèche de tout bois.

Une dépêche du front français arrivée hier à San Francisco nous apprend que l'état-major français a pu identifier sur le front occidental une division qui se trouvati en Ukraine en février dernier; une division qui était à Sarrebourg dans les premiers jours d'avril; une autre division qui était sur le front russe le 6 mars; une autre qui le 6 avril se trouvait dans la région de Colmar; une division de Uhlans qui était à Zodrow le 1er avril; une qui était à Sarrebourg le 7 avril; une autre partie de Foscani le 7 mars, arrivée à Metz le 15 mars, à Hirson le 1er avril, et maintenant en ligne dans la région de Hangard-En-Santerre.

Comme on voit, l'épuisement des réserves allemandes s'effectue avec une grande rapidité sans que l'ennemi ait pu obtenir la moindre décision. Ses forces déclinent et elles déclineront bien plus s'il veut poursuivre son offensive avec la même furie que ces jours derniers. On perçoit toutefois que déjà il a fait le plus gros de son effort. Sans doute il pourra obtenir encore quelques avantages, par ci par là, en y mettant le prix. Mais quant à rompre les lignes alliées, il semble qu'il ne puisse plus y parvenir aujourd'hui.

Le général Foch, lui, par contre, a été ménager de ses hommes et s'est bien gardé d'engager ses réserves, qui sont intactes. Il a maintenant une masse de manœuvre sous la main, qu'il utilisera quand il croira que le moment est venu de foncer sur l'ennemi.

On a annoncé même qu'il y a des Italiens sur le front occidental. La nouvelle est officielle. On avoit que le généralissime allié a l'intention de faire avec le front italien cette manœuvre dite de la ligne intérieure qui réussit si bien à nos ennemis pendant qu'il y avait encore un front russe. Et le général Foch pourra le faire encore plus facilement que von Hindenburg, puisque, en moins de vingt-quatre heures, on peut transporter, surtout s'il ne s'agit que de masses d'infanterie, des troupes du front italien sur le front français et vice-versa. De cette façon, il est permis d'utiliser les grandes disponibilités italiennes en hommes, que le général Diaz ne peut toutes employer contre les Autrichiens. L'Italie est à l'heure actuelle un abondant réservoir d'hommes. Le gouvernement italien a en effet appelé sous les armes tous les hommes de 1 8ans à 45 ans. Il dispose d'effectifs considérables, que la France et l'Angleterre sont en mesure de pouvoir armer. Et maintenant il faut faire entrer en ligne de compte les renforts américains qui grossissent à vue d'œil.

Comme on voit, on peut avoir confiance dans l'avenir. La défaite de l'Allemagne est certaine. Ce n'est plus qu'une question de temps. Et les derniers communiqués de Londres et de Paris sont on ne peut plus rassurants.

Voici ce qu'on télégraphie de Londres:

"Au sud de la Scarpe, les Anglais ont, avant-hier, dans des opérations locales, capturé neuf mitrailleuses, un canon de tranchées et fait des prisonniers. Une contre-attaque allemande a été repoussée.

"Sur le front des Flandres, les Anglais ont délogé les Allemands des positions avancées qu'ils avaient pu occuper jeudi dans la région de Givenchy et de Festubert.

"Au sud-est de Robecq, les troupes britanniques ont repoussé plusieurs attaques allemandes."

Le communiqué de Paris d'hier après-midi se borne à dire que les Français ont repoussé une violente attaque allemande dans la région de Hangard-en-Santerre, au sud-est d'Amiens, et fait des prisonniers dans diverses opérations locales. Il ajoute que l'artillerie a été active le long de la ligne de bataille entre Lassigny et Noyon.

Rien d'important à signaler sur le front italien et dans les Balkans.

EN RELISANT WELLS

C'est il y a une dizaine d'années que Wells, le romancier anglais, publiait son roman célèbre "la Guerre dans les Airs."

Une formidable escadre de dirigeables allemands envahit les Etats-Unis. Mais voici que des profondeurs de l'Asie jaillissent de semblables monstres. Et l'univers s'embrase de proche en proche. Dans la lutte sans merci, l'édifice total de la civilisation s'effrite et s'écroule peu à peu. C'est sur la planète entière une sinistre régression.

Dans un coin ravagé de ce qui fut l'Angleterre, un enfant interroge un vieillard: "Mais pourquoi n'a-t-on pas mis fin à la guerre?... Ça aurait dû finir..."

"Ça n'aurait pas dû commencer, — dit le vieux Tom. Mais les gens étaient orgueilleux. Oui, les gens étaient arrogants, et vaniteux, et matamores. Trop bien nourris, aussi, à manger et à boire leur saoul. Céder?... Ah! non, à d'autres. Et au bout de peu de temps, presonne ne parla plus de céder, personne..."

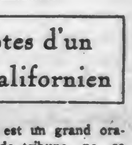
"Il suce méditativement ses vieilles gencives édentées. L'idée vague le hantait, que cette dévastation était sans but et stérile, qu'elle avait irrévocablement détruit des possibilités inconnues. Comme conclusion péremptoire, obstinément et lentement, il répéta son jugement définitif, son opinion finale sur la matière:

— On dira tout ce qu'on voudra. Ça n'aurait jamais dû commencer."

En effet, nous aurions voulu que cela ne commençât pas. Et voil pourquoi, durant quarante-trois ans, la France meurtrie et provoquée a évité la guerre. Mais il y avait dans le monde des gens arrogants, trop bien nourris et pourtant toujours affamés. Ils ont déchainé "ce qui n'aurait jamais dû commencer." Et peut-être bien que de leur fait sont désormais anéanties certaines possibilités de civilisation.

Seulement aujourd'hui Wells a compris comme nous que céder au

(Suite à la 4ème Page)



Notes d'un Californien

M. Clemenceau est un grand orateur. Ses succès de tribune ne se comptent plus. Mais jamais il n'a été aussi éloquent que le jour où, à la Chambre des députés, répondant à un interpellateur socialiste qui lui demandait ce qu'il comptait faire, il s'écria: "Je fais la guerre!"

Phrase sublime, au son plus vibrant qu'un appel de clairon! En peu de mots, plus de pensées et plus d'arguments que dans le plus long des programmes et dans le plus verbeux des discours de nos socialistes "conscients". Et plus de volonté aussi, de cette volonté de vaincre que, tôt ou tard, l'ennemi devra subir.

Du coup, l'énergie de tout un peuple, de toute une race s'est tendue; et l'appel de M. Clemenceau a, comme dit Maubailly, vibré jusque chez nous!

Indubitablement, il a contribué à décider tous les Français d'ici à souscrire allègrement au Liberty Loan d'Amérique. Ne pouvant faire le coup de feu contre les Boches, ils donneront de l'argent, et ils en donneront beaucoup, car les dépenses sont fortes, déconcertantes. Mais aussi, quelle joie de savoir que tout cet or est destiné à fournir à notre pays d'origine et à ses alliés les moyens de remporter la grande victoire qui assurera, pour toujours peut-être, la tranquillité au monde et qui replacera à la tête des nations civilisées la France, cette douce France où il fera si bon de vivre après l'écrasement du militarisme prussien.

O'Pingui.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

TOUJOURS LES GOTHAS.—CE QUI PREOCCUPE SURTOUT LES PARISIENS.

Paris, 21 Mars.

Vous devinez bien que le sujet de toutes les conversations, c'est toujours l'arrivée des "Gothas" hier et leur retour demain. Des détails foisonnent mais on pense qu'il vaut mieux ne pas les mentionner, devrait-on contrister M. de Schoen qui ne s'attendait pas à voir les Allemands lui jouer ce vilain tour. Vous me comprendrez plus tard quand nous aurons la possibilité de tout dire.

On s'occupe aussi beaucoup des mesures à prendre et chacun préconise son moyen. Il est certain que l'on s'organise pour faire bonne figure; la fermeté, la résolution des Parisiens sont les mêmes. Les plus jeunes consultent les anciens, ceux qui ont vu le siège de Paris: "En 1870-71 était-ce ainsi, et descendiez-vous dans les caves?"

Ils y descendaient aussi; mais à cette époque où les Allemands s'essayaient déjà au massacre des femmes et des enfants, Paris était assiégé, manquait de pain, de charbon, de lumière, tandis qu'aujourd'hui nous sommes pourvus et à peine gênés dans la quantité. Les Parisiens de 1918 ne veulent pas être inférieurs aux assiégés de l'année terrible. Il y a donc de la marge avant que tous ces raids démontent le moral de Paris.

Nous voici revenus aux jours sanglants de cette "année terrible", chantée par Victor Hugo. Nous aussi nous voyons:

Parmi les cris, les morts tombés sous les mitrailles,
Montrant l'un sa cervelle, l'autre ses entrailles.

Les jeunes d'aujourd'hui, les femmes, les enfants et les éphèbes que la conscription attend sont dignes des aïeux qui furent aussi des héros à leur manière.

En ces temps qui s'éloignent, la grande ville était:

Paris bivouac, Paris tombeau, Paris prison.

Aujourd'hui la vie normale continue et les échos des théâtres nous apprennent que les droits supplémentaires sur les prix des places, ont été en février de plus de cent mille francs supérieurs à ceux de janvier. Les revuistes ne chôment pas et mettent naturellement l'actualité,—la triste actualité—en chansons. A la Cigale on joue "Laissez-la tomber!.." et aux Capucines "Paris au bleu", qui est d'un maître du genre, le poète si fin et si délicat, Hugues Delorme. Je ne suis allé entendre ni l'une ni l'autre de ces pièces. Je m'en tiens à la décision de quelques Parisiens en 1914: "Nous reviendrons au théâtre en compagnie de nos poilus quand ils seront rentrés, pas avant". Nous sommes la minorité, je sais bien, qu'importe? Ce n'est pas cela qui nous décidera à aller entendre des gaudrioles, quand les nôtres, là-bas, écoutent nuit et jour, aboyer lugubrement le canon. La foule pense autrement et les salles de spectacle ne désemplissent pas.

—C'est très heureux, me disait le directeur d'un des théâtres subventionnés, car plus de trente mille acteurs, musiciens, machinistes, employés, vivent du théâtre; comment subsisteraient-ils si tout le monde faisait comme vous? C'est une autre question. La discuter est superflu. Ceux qui veulent se distraire iront au théâtre, vous n'y entraînerez pas les autres. On a fait demander au Conseil Municipal que les spectacles soient donnés l'après-midi, ou tout au moins de 5 à 8 heures, en diminuant les entr'actes. Le public serait rentré chez lui quand arriveraient les "Gothas" et cela libérerait 300 pompiers et 1,800 agents occupés à assurer la sécurité et l'ordre des salles de spectacle. Il faut rompre avec de vieilles habitudes. A 5 heures, les rentiers seuls sont libres et ce ne sont pas eux qui assureront les recettes. Le Vaudeville a pris le parti de ne plus jouer qu'en matinée. Le théâtre Antoine va essayer d'ouvrir à 5 heures. On revient ainsi aux coutumes de commencement du siècle dernier où on soupait en sortant du théâtre. Cela préoccupe certains Parisiens qui veulent aller au spectacle même sous les bombes, ce qui est la preuve que le moral n'est pas démonté tout de même.

Jean-Bernard.

IMPRESSIONS de la MELEE

UN MARMITAGE D'UNE VIOLENCE SANS PRECEDENT

Un témoin oculaire, qui a assisté d'assez près aux premières journées de la bataille sur le front britannique, nous retrace ainsi des impressions vécues

On ne doutait pas ici de l'imminence de l'offensive allemande. Les symptômes habituels qui précèdent les attaques avaient été constatés. Dans les tranchées ennemies, les travailleurs avaient délaissé la pioche et la pelle pour s'employer exclusivement au transport des munitions, dont on ne constitue les approvisionnements qu'au dernier moment.

Les prisonniers récoltés sur différents points du front avaient tous raconté que l'offensive devait se déclancher dans les quatre jours qui suivraient la date du 18 mars. Ils avaient aussi dit qu'un bombardement de dix heures précéderait l'attaque avec, durant les deux dernières heures, un copieux emploi d'obus à gaz.

Mais il est inutile d'insister sur ce qui avait été plus ou moins justement prévu, puisque maintenant il y a des faits à enregistrer.

Il me semble qu'il soit bon de dire en premier ce qu'est le moral de l'armée britannique, après le chac formidable qui fut d'une violence jusqu'ici inconnue, et dont l'ennemi continue sans faiblesse à poursuivre l'effort: officiers et soldats gardent leur sang-froid; nul évènement ne les inquiète; leur confiance reste intacte, parce qu'ils peuvent opposer une sérieuse résistance au formidable assaut donné par des groupes qui s'élancent en masses compactes, animées de cette idée qu'elles croyaient entreprendre l'action finale de cette guerre. Le haut commandement allemand était peut-être en droit de croire à un succès avec de si grandes forces accumulées, mais li avait compté sans la résistance des troupes britanniques.

Un second point est également important à signaler: c'est que, contrairement à ce qu'on pouvait attendre, parce que les Allemands l'avaient crié à tous les échos, aucune méthode nouvelle n'a été pratiquée par l'ennemi dans cette offensive. Aucun tank allemand n'a été jusqu'ici signalé. Comme cela a déjà été fait, l'artillerie légère avance avec l'infanterie. Les Boches n'ont pas fait autre chose que d'appliquer les formules dont décidément ils ne peuvent se départir, mais les voulant plus colossales encore: assauts en masses compactes, plus compactes qu'en 1914. Un officier anglais nous l'affirmait et nous citait cet exemple dont il a été témoin: Sur le terrain fauché par notre mitraille, un officier allemand replaçait ses hommes en formations régulières."

Partout les Allemands ont attaqué par vagues si rapprochées qu'on pouvait à peine les distinguer les unes des autres. Le résultat de cette tactique, c'est qu'ils ont subi des pertes effroyables. Tous les prisonniers racontent—car on compte ici pas mal de prisonniers allemands — qu'ils avancent au milieu de monceaux de cadavres. Ce fait est du reste confirmé par les rapports de nos aviateurs. Un Boche effrayé, précise que plus de la moitié de son régiment a été tué et il ne s'explique pas comment il a pu échapper, au milieu de ses camarades qui tombaient autour de lui.

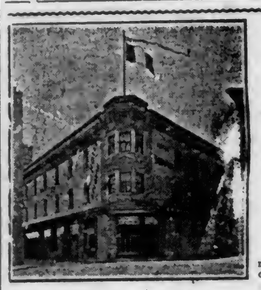
Les Allemands font aussi une dépense inusitée d'obus à gaz, mais les troupes britanniques, très entrainées à l'usage du masque, résistent admirablement aux vapeurs toxiques. C'est surtout sur les batteries que les obus à gaz sont dirigés; mais, je le répète, les hommes, très entrainés, savent manœuvrer, marcher et se battre avec le masque. Le cas est courant de soldats qui ont gardé le leur pendant douze heures.

Contrairement à ce que les prisonniers avaient dit, le bombardement qui a précédé l'offensive n'a pas duré dix heures, mais seulement quatre heures. Le marmitage fut d'une violence inconnue jusqu'ici. La première ligne de tranchées n'existait plus et les réseaux de fils de fer avaient été hachés. Quand l'attaque s'est déclanchée, jeudi matin, le brouillard était si épais que les Allemands purent s'approcher jusqu'à moins de 40 mètres de nos premières lignes sans être vus.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9.
Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les phamarcies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN.
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 742
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs. Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1605. POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

ARMAND CAILLEAU
DERNIERES NOUVEAUTES
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
ESL PLUS BELLES QUALITES
⅓ MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition.
W. S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

LES ENNUIS DE LA HOLLANDE

CES BONS HOLLANDAIS.—DES GENS QUE LA GUERRE ENRICHISSAIT.—UNE MESURE QU'AURAIENT DU PRENDRE DEPUIS LONGTEMPS LES NATIONS DE L'ENTENTE.

Les neutres commencent à trouver que la neutralité n'est pas un lit de roses.

La Hollande est en train d'en faire la cuisante expérience.

Elle avait fait le beau rêve de traverser sans accident grave la tempête qui depuis trois ans et demi bouleverse l'Europe. Mieux: elle avait songé à en profiter, avec son esprit commercial si aiguisé, pour faire de bonnes affaires. La Providence l'a placée aux bouches du Rhin et de la Meuse, aux portes de l'Allemagne bloquée par les flottes anglaises. Bonne aubaine pour un peuple de marins et de marchands qui possède une des plus belles marines marchandes du monde, et un empire colonial, là-bas dans l'archipel de la Sonde, d'où l'on peut tirer tous les produits des pays chauds. Vendre son bétail, ses chevaux et ses fromages à l'Allemagne, au poids de l'or, était une heureuse opération; mais acheter du blé, du coton, de l'huile aux neutres d'Amérique pour les revendre en partie à nos ennemis, quelle source inépuisable de bénéfices énormes!

La période des vaches grasses pour les boos neutres de Hollande dura deux années entières.

Il fallut presque ce temps pour émouvoir les Alliés, et leur faire apercevoir les inconvénients que pouvait entrainer pour eux ce rôle d'intermédiaires et de courtiers que remplissaient les neutres de Rotterdam et d'Amsterdam.

Les ennuis commencèrent alors pour les Hollandais blottis dans leur fromage.

L'Angleterre, maitresse des mers, émit la prétention de contrôler tout ce qui entrait en Hollande, et tout ce qui en sortait. Elle avait la maitrise des mers: comment résister à cette prétention qui, pour constituer une légère entorse au droit international, se justifiait en équité? Au surplus, les Alliés n'affamaient pas la Hollande: ils se bornaient à la rationner et à lui interdire de réexporter en Allemagne ce qu'on lui laissait passer pour son usage personnel.

L'Allemagne riposta en bloquant par ses sous-marins et ses mines sous-marines les côtes hollandaises, en ne laissant qu'un seul chenal libre, où elle contrôlait la sortie de tous les navires hollandais à destination des Alliés. Comment protester contre des gens qui d'un bond seraient en Hollande et étrangleraient le peuple hollandais comme ils ont étranglé la Belgique?

Les beaux jours du début de la guerre étaient passés: mais ce n'étaient pas encore les jours sombres.

Ils commencèrent à poindre quand, il y a un an, l'Amérique, le plus puissant des neutres, se rangea du côté ds Alliés et quand, avec son bon sens pratique, elle proclama ce principe, conforme à la vieille sagesse des nations: "Charité bien ordonnée commence par soi-même et ses alliés." Et, en effet, la grande République américaine prit des mesures pour satisfaire d'abord ses propres besoins et ceux de ses alliés. N'était-ce pas la justice même? La Hollande fut assez raisonnable pour comprendre que les Etats-Unis servissent leurs alliés qui se battaient, avant de servir les neutres qui se croisent les bras.

Mais, du coup, la Hollande se trouva menacée de famine. Elle manquait de blé. Ce n'était pas l'Allemagne qui pouvait lui en fournir. Et il n'y a guère d'espoir qu'elle puisse lui en fournir d'ici longtemps, même avec les espérances fondées sur les futures récoltes ukrainiennes. Un peuple ne se nourrit pas d'espérances.

C'est alors que les Alliés firent à la Hollande une honnête proposition. La Hollande avait dans ses ports et dans les ports alliés des navires inoccupés représentant plus d'un million de tonnage. Justement les Alliés, par suite de la guerre sous-marine, sont à court de navires. Donnant donnant. Que la Hollande prête ses navires, qu'on lui rendra après la guerre — en la remboursant en nature des navires que couleront les Allemands — et on lui fournira les 100,000 tonnes de blé dont elle a besoin pour avril prochain. Le marché était conclu.

"Marché nul!" crie aussitôt l'Allemagne, et elle met son veto à la cession des navires hollandais. "Qu'à cela ne tienne!" répond le chœur des Alliés. "Nous allons réquisitionner tous les navires hollandais qui sont dans nos ports."

Que cette réquisition soit tout ce qu'il y a de plus conforme au droit international, on ne saurait le soutenir sans hypocrisie: il y a même là un beau thème pour les vertueuses indignations de nos bolcheviks, si empressés à clamer sur les toits que nous en faisons autant que les Boches.

Les Hollandais, malgré les réflexions amères qu'ils doivent se faire, puisqu'ils sont si fâcheusement entre l'enclume et le marteau, seront plus justes et ils nous accorderont quelques circonstances atténuantes.

A la différence de nos bolcheviks, ils savent que ce n'est pas nous, les Alliés, qui avons déchaîné cette guerre; que ce n'est pas nous qui nous sommes rués sur la Serbie et sur la Belgique, à la fin de juillet 1914; que nous combattons pour un idéal qui est le leur; et s'ils sont justes, ils s'en prendront aux véritables responsables de tous leurs ennuis actuels.

Que sont d'ailleurs leurs ennuis actuels, à côté des souffrances et des horreurs qu'ils auraient endurées, si leur position géographique qui les met dans la gueule de l'ogre allemand, leur avait permis de se joindre à nous; si, comme tout leur glorieux passé leur en faisait une obligation morale, ils avaient pu défendre à nos côtés, les armes à la main, la grande cause de la liberté et de la civilisation!

Gustave Hervé.

:o:

LE CORPS EXPEDITIONNAIRE PORTUGAIS.

M. Bernardino Machado, le président banni du Portugal, a adressé au commandant en chef du corps expéditionnaire portugais, le général Tamagnini de Abreu, le télégramme suivant:

"Au moment où nos admirables soldats se couvrent de gloire sur les champs de bataille de France, j'envoie à leur commandant en chef mes félicitations ardentes et très émues.

"Bernardino Machado,
"Président de la République Portugaise."

:o:

APRES VOUS, MESSIEURS LES BOCHES!

Du "Figaro":

Que se passe-t-il donc dans la ville d'Auch, chef-lieu du Gers? Et à quelle mystérieuse influence les officiers boches, internés dans cette ville, doivent-ils d'y être traités avec tant d'indulgence?

Nous avons signalé le cas de cet officier français qui, ayant installé sa famille à Auch, ne put trouver, dans toute la ville, un piano à louer pour sa petite fille. On dut lui avouer que tous les pianos étaient retenus à la caserne où messieurs les officiers allemands sont logés.

Voici qui est mieux encore:

Le pétrole ayant manqué ces jours-ci, civils et officiers français ne purent s'éclairer qu'à la bougie, cependant que sur les tables des Allemands continuaient de brûler de grosses lampes à pétrole.

Pour le charbon:

Les ordonnances de nos officiers vont le décharger eux-mêmes et le transporter à domicile sur des brouettes.

Les Boches ont une voiture régimentaire à leur disposition, et ce ne sont même plus leurs ordonnances, mais, depuis quelque temps, nos soldats, qui sont employés à ce déchargement!

N'est-ce pas pousser un peu loin le devoir d'hospitalité?

:o:

FAITES BIEN ATTENTION.
Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.
En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanché jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.

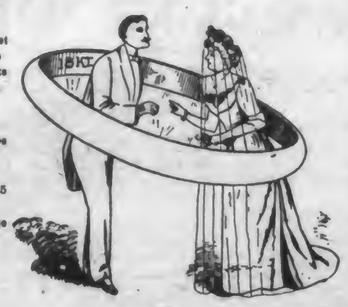

AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE Employez le PEBECO TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE. HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE



Phone Garny 2952
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4149

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8930
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

Y. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, nu de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—153—

TROISIEME PARTIE

XVI

La dernière fête.

Il regrettait presque d'avoir accepté l'invitation de Chalay destinée à resserrer, au moment du départ des deux Bretons pour leur pays, les liens d'une amitié qui ne devait pas se démentir.

S'il allait se trouver face à face avec l'autre, l'ennemi, quelle déconvenue!

Quel renversement de leurs espérances peut-être!

Mais, peu à peu, cette impression de gêne se dissipa.

Ses pensées prirent un autre cours.

L'inconnu essayait de ranimer l'ardeur de ses deux alliés de hasard qu'il savait d'une loyauté à toute épreuve.

Il plaida avec chaleur la cause des princes qu'il servait et dont il espérait le succès.

Chaque jour, son parti recrutait de nouvelles troupes.

L'or dont il disposait achevait son œuvre de corruption.

Des compagnies de royalistes se levaient de tous côtés, à Paris et en province.

La France reverrait ses rois et le rétablissement du trône.

C'était certain.

L'inconnu l'affirmait et, en somme, c'était une prophétie que l'avenir devait réaliser.

Mais dans quelles désastreuses conditions!

A cette époque personne ne pouvait dire de quel côté soufflerait le vent ou pencherait la balance.

On attendait un changement.

Beaucoup le désiraient.

Quand et comment viendrait-il?

Tout était là.

Jean de Trémazan résista.

Les paroles, si chaleureuses pourtant, de l'inconnu, ne le persuadaient pas.

Il gardait au fond du cœur—et il ne le cacha pas—les ressentiments de son voyage à Londres, de son impuissance à rencontrer des princes invisibles, de la déroute des émigrés à la tête desquels ils n'avaient pas daigné se placer, de l'inutilité du sang versé jusque-là, et son incrédulité dans les succès de l'avenir.

Il déclara à son ami Chalay et à son chef que sa pensée était absorbée avec les forces de son intelligence par l'idée unique dont il était obsédé et que la présence de l'infâme docteur Nollan, à deux pas le lui, venait de la raviver avec plus de violence.

A côté d'eux l'orchestre de Barras jouait, presque sans interruption, les airs à la mode.

La mousqueterie du champagne faisait rage; les éclats de rire s'élevaient d'un bout à l'autre de la table.

L'inconnu de Bagnolet observa, en revenant sur le passé avec un grain de mélancolie:

—J'en ai vu là, moi aussi, des parties fines, mais c'était la reine qui les présidait... Le dernier jour, la princesse de Lamballe était à côté d'elle!... Pauvres femmes! Tuées toutes les deux!... Et comment!... Oh! les monstres!

Que de rancunes et de colères grondaient en lui et l'aveuglaient peut-être!

Binet, le géant, servait ses maîtres et veillait sur eux, comme Catilina sur Barras et ses invités.

Onze heures sonnerent.

Brutus entr'ouvrit la porte et dit au marquis de Chalay:

— Le bal va commencer... Si vous voulez voir?...

En effet, la salle du festin s'était transformée comme par enchantement.

Barras se promenait dans l'immense salon, entouré d'une cour de jolies femmes.

Sans cesse de nouveaux invités, ses amis ou ses courtisans, se faisaient annoncer.

D'autres salons s'étaient ouverts, formant une princière enfilade et jetant des lueurs de fêtes par dix larges baies.

L'orchestre exécutait une pavane.

Le docteur Nollan et Sicard causaient amicalement avec Mlle Lange et Lydie Manon.

Piere Lasson dit à son ami de Trémazan:

— Reste ici et enferme-toi, je vais voir. Nous saurons ce qui se passe.

Il était mis avec une distinction parfaite, il avait le teint clair, le visage souriant, un atome de poudre sur ses cheveux noués d'un large ruban noir.

Il donna une chiquenaude à sa cravate de dentelle, rehaussa d'un coup de main le collet de son habit havane, jeta son chapeau à deux cornes sous son bras et entra dans la salle de bal.

Le comte poussa le verrou derrière lui.

L'inconnu de Bagnolet s'était esquivé après le diner en serrant les mains des deux Bretons avec toutes les marques de la plus vive sympathie.

Avec lui ou sans lui, il était certain qu'ils ne le trahiraient pas.

Chalay resta seul avec Jean de Trémazan.

—Savez-vous ce que vous devriez faire? lui dit le Breton.

— Quoi donc?

— Venir avec moi, vous engager comme soldat.

Il lui raconta sa démarche près de Barras, sa mission à Nice, son voyage aux frontières du Piémont, l'affaire des gorges de la Bormida, la déroute des Autrichiens, l'aspect merveilleux des plaines immenses qui se déroulaient devant eux, du somment où ils étaient campés, et le mot de Bonaparte, le jeune général auquel il était recommandé:

—Ce n'est pas du territoire français qu'il faut les chasser, mais de l'Italie entière. Que de richesses à conquérir! .

Et ces mots à ses soldats en guenilles, sans souliers, avec des équipements misérables, affamés, mal nourris, manquant de tout, auxquels il montrait ces pays d'une fertilité prodigieuse, cette Lombardie qui excitait jadis la convoitise des Barbares:

— Là-bas, vous trouverez tout ce qui vous manque.

Il déclara:

— Ah! mon cher, celui-là, c'est un homme... Que les princes n'en ont-ils un qui lui ressemble! C'est à lui qu'il faut se confier. C'est lui qu'il faut suivre!

Chalay secoua la tête.

Il murmura en souriant:

— Vous avez peut-être raison, mais je suis comme le lierre, je meurs où je m'attache!

De si loin que Barras aperçut Pierre Lasson, il l'appela d'un geste.

Et avec tous les signes d'une vive amitié il lui dit:

— Vous étiez là?

— Oui.

— Pourquoi n'êtes-vous pas venu vous joindre à nous?

— Je n'aurais pas osé...

— Timide jeune fille!

—Et puis, je n'étais pas seul.

— Ah!

Pierre Lasson se haussa jusqu'à l'oreille de Barras.

— Je suis avec un ami qui ne veut pas rencontrer un des citoyens qui se trouvent ici et qu'il ne peut pas voir...

— Pourquoi?

— Pour deux raisons.

— La première?

— Parce qu'il le hait mortellement.

— Le seconde?

— Parce que ce citoyen le croit mort et qu'il veut le laisser dans son erreur: Il le faut!

Pierre Lasson avait appuyé sur ces derniers mots avec une fermeté significative.

Barras comprit:

— Vous avez des projets... reprit-il.

— Oui.

— Au sujet de ce citoyen?

— Oui, maitre.

— Il est ici?

— A quelques pas de vous... Tenez, entre la belle Lange et Lydie Manon.

— Le docteur Nollan?

— Lui-même.

— Il disait à l'instant qu'il va quitter Paris.

—Ah!

— Sous deux jours, demain peut-être...

Pierre Lasson fixa les yeux de Barras qui l'interrogeaient.

— Nous aussi, dit-il, nous allons le quitter presque en même temps. Seulement, il y aura entre nous une différence...

— Laquelle?

— Le docteur Nollan quittera Paris en grand équipage pour visiter ses domaines de Bretagne et se marier...

— Avec qui?

—Avec une jeune fille dont il a fait guillotiner les parents et volé la fortune.

— Son nom?

— Demandez-le lui: Il va vous le dire, j'en suis sûr.

Pierre Lasson poursuivit très bas:

— Jean de Trémazan, mon ami, et moi, nous quitterons Paris sans fracas, la nuit, et nous voyagerons en évitant de nous faire remarquer. Là-bas, personne ne nous verra... et à notre retour, personne ne saura que nous avons assisté à ce mariage, personne excepté les amis qui nous aideront.. et vous, maitre, pour qui nous donnerions notre sang.

Barras et Pierre Lasson étaient seuls.

Ceux qui se trouvaient auprès du président de la Convention s'étaient discrètement écartés en le voyant en conversation avec ce jeune Breton qu'on savait son protégé.

Il dit seulement:

— C'est bien! Aussitôt revenus, vous me raconterez l'histoire... Vous savez qu'elle m'intéresse et que je suis de cœur avec vous.

On ne peut pas le nier.

Barras — ses adversaires et ses détracteurs les plus acharnés l'ont reconnu — avait une tournure de grand seigneur et le ton de la bonne compagnie, ce qui ne l'empêchait pas de s'encanailler parfois, tout comme les Fronsac et les autres et jusqu'à Louis XV lui-même, et de se plaire dans la société des fournisseurs et des financiers qui profitaient de son influence et l'enrichissaient.

Barras était à la Convention l'unique représentant de l'ancien régime et de l'armée et, aussitôt après le neuf Thermidor, le public qui cherchait un chef et un point de ralliement ne s'y trompa pas et le regarda comme le supérieur de ses collègues que comme leur égal.

(A Continuer)

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES. Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: "Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr. En vente partout.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543



MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824
VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.
ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queus de Bœufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND
O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.
PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley
Ross Bros INC.
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes oublient sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses du contenu de l'estomac Analyses des urines
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 4568

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1346



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacase, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 312-318 Phone: Garfield 845
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
910, RUE KEARNY, coin de Montgomery Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3089
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6518

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 8526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: 168, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 182
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste au Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1600

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
906 MARKET STREET.
Phone: Prospect 964.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

mal n'est pas le moyen de le supprimer. Pour que ce qui n'aurait pas dû commencer ne recommence pas il n'est qu'un moyen qui est d'extirper les racines du fléau. Effroyable opération, du succès de laquelle dépend que la terre redevienne un monde habitable.

A. L.

MESSE

Le Lundi 22 Avril courant, à 9 h. 30 du matin, une messe sera célébrée à l'Eglise St. Ignatius, Shrader et Fulton Sts., pour le repos de l'âme de

Henri J. LARRECOU,

né à Alameda le 29 Avril 1891, décédé en France, à l'armée américaine, le 12 Avril 1918.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses père et mère M. et Mme Baptiste Larrecou; de ses frère Emile E. Larrecou; de ses tantes Mmes Marie Fortayon, Marguerite Larrecou et Marie Larrecou; de ses cousins Mme J. Quilfet, Pierre, Justin et Bernard Larrecou.

AVIS

UNION FRANÇAISE D'OAKLAND.

Les Officiers et Membres sont informés que la réunion régulière du **MERCREDI 24 AVRIL COURANT** commencera exceptionnellement ce soir-là, à 7 heures, afin qu'à 8 heures la salle puisse être mise à la disposition de la Colonie Française d'Oakland pour un meeting du Troisième Liberty Loan.

Le Président,
J. L. LASSALLE.

Apprenez L'Anglais

Nouvelle GRAMMAIRE ANGLAISE

Par **Mauron et Verrier**

Très complète (564 p.)—Convers. Lectures, Exercices et Corrigés. — Prix: $1.50. Par Poste (Calif.) $1.60. Autres Etats: $1.70.

Dictionn. **Anglais-Français et Fr.-Angl.**—Clifton-McLaughlin, avec prononciation (1400 p.), $1.50—Par poste (Calif.): $1.65.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St, entre Post et Sutter

Nouveaux Romans populaires

Prix: 30 Cts.—Par Poste (Cal.) 37 cts.

Lermina—**Mini-Bellotte**
Solo—**Les Cosaques de la Mort**
Mario—**Cœurs jumeaux** (2 vols.)
Boisgobey—**Cinghalais amoureux**
Villemer—**Le Condamné Innocent**
Maldague—**L'Irréparable faute**

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton Street

A Louer

Deux **FLATS** de 5 et 6 chambres, située 1235 et 1241 Washington St. Loyer: $28 et $30.

S'adresser à 1255, Taylor St.
9454

Demande d'Emploi

CUISINIERE FRANÇAISE demande de place en ville dans blanchisserie ou pension française.

S'adresser à 912, Jackson St. ou téléphoner Douglas 4883.
9497

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS

MM. G. Bard et Paul Chevalier ont l'honneur d'informer leurs nombreux clients et amis que vers le 1er Mai leur magasin de

Charcuterie Francaise

sera transféré à

748, Broadway, entre les rues Stockton et Powell.

Comme par le passé ils feront tout leur possible pour donner entière satisfaction à leur clientèle.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugazi." Agents pour la Côte du Pacifique. 630, rue Montgomery, San Francisco

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 17 Avril 1918 à

San Francisco Post Office

Armand, Monsieur Jean
Arousset, Monsieur Jean
Azpiaza, Monsieur Narcisse
Barrère, H.
Bartel, H. C. A.
Bordeaux, C.
Bordenax, T.
Boueherin, Mrs. Louis
Bourgeois, Mrs. Frank
Brun, J. B.
Cauhape, J.
Charlier, L.
Christille, Joseph
Cotte, J.
Cotte, E.
Dreyfus, Mons. Henry
Fayel,
Faurie, A.
Cjagnon, M.
Gouly, M.
Gros, Léon
Guyalla, Monsieur Romain
Laborde, J.
Lacrouts, A.
Lacrouts, C.
Lamanet, M.
Laplassotte, Mlle Marie Anne
Larrouyet, A.
Lauroy, N.
Lannier, Charles
Loupy, J.
Mauzac, J. M.
Montaban, A.
Nassemer, Oscar
Nicolas, F.
Palazy, L.
Paulhe, P.
Petit, Leo
Picard, Mrs.
Piche, M.
Rémond, A.
Ranly, A.
Ranly, F.
Raynal, L.
Raynal, M.
Rocher, Madame Miriam
Romeguière, L.
Torre, Mme A.
Villarsel, Monsieur Adolfo
Vialatte, E.
Viguié, Monsieur Léopold
Vincent, H.

Oakland Post Office

Brun, L. S.
Campagne, F.
Champion, Mrs. J.
Champion, Mrs. Ollie
Carnac, Marie
Court, Charlee
Dupiardier, Pepin
Dupouy, M.
Mirande, B.
Paget, C.
Rose, Claire

On Demande

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou une **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser, 1221, Fell St.
9514

Des **FEMMES** pour s'occuper chez elles à des **TRAVAUX DE BRODERIE.**

S'adresser à American Import Co., 583, Market St., 5ème étage.
9515

Un **COUPLE** pour une blanchisserie française située à petite distance de San Francisco. Gages: $100 et plus.

S'adresser au bureau du journal
9516

Deux **OUVRIERES REPASSEUSES.**

S'adresser à Mill Valley French Laundry, Mill Valley. Phone: Mill Valley 71 W.
9517

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou une **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser, 455, Eddy St.
9513

Une **CUISINIERE** sachant un peu repasser.

S'adresser à Mme Mondot, 1631, Haight St.
9510

Un bon **DRIVER** pour une voiture. Doit parler l'anglais. Bone gages. Place stable. On doit être décidé à travailler.

S'adresser à H. Dragon, au California Market.
9512

Un bon **NETTOYEUR** à sec, ainsi qu'un **APPRENTI.** Aussi des **OUVRIERES REPASSEUSES.** On accepterait des apprenties.

S'adresser chez J. Alleeq, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.
9506

Une bonne **CUISINIERE FRANÇAISE** dans famille de deux personnes. Pas nécessaire de parler anglais. Bone gages et place agréable.

S'adresser, 999, Bush St., Apt. 201, le matin de préférence. Phone: Franklin 5805.
9498

Une **CUISINIERE.**

S'adresser à 201, Diamond Et.
9500

Une **CUISINIERE.** Devra aider un peu au ménage.

S'adresser 242, Cherry St.
9503

Un **LAVEUR** et un **CHEMISIER.**

S'adresser chez Mme Braeq, 3426, Mission St.
9495

Une **JEUNE FILLE** pour le ménage.

S'adresser avant 1 h. de l'après-midi, à 3107, Washington St.
9492

DAME FRANÇAISE ayant un charmant intérieur désirerait **PRENDRE EN GARDE** un enfant de 2 ans ou au-dessus.

S'adresser à 1423a, Kansas St.
9483

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** et une **CUISINIERE.**

S'adresser, 116, Clement St.
9478

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.
8816

A Vendre

HOTEL de 36 chambres, toutes meublées à neuf et toutes louées; eau chaude et eau froide partout; bains. Un long bail peut être obtenu. Le propriétaire appelé à l'armée vendrait très bon marché.

Téléphoner: Garfield 2182.
9499

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant très bon casuel.

S'adresser à 166, South Park, City.
9496

OCCASION EXCEPTIONNELLE. Un "Summer Resort" entièrement meublé et pouvant accommoder 50 personnes. Est situé sur le Russian River, à Guerneville, à 5 minutes de la gare. Terrain d'une contenance de 3 acres et demi, complanté d'arbres fruitiers assortis. Ne manquez pas cette occasion.

S'adresser à A. Cassagnes, Rte 2, Box 35, Santa Rosa, California.
9471

Occasion exceptionnelle. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** établie à Oakland depuis de longues années, ayant une excellente clientèle bourgeoise; installation moderne; automobile pour livraisons. Loyer raisonnable. Bail à volonté.

S'adresser au bureau du journal.
9421

LODGING HOUSE de 48 chambres, toutes meublées: eau chaude et eau froide partout. La seule maison de ce genre dans le quartier. On vend pour cause de maladie. Très bonne occasion pour quelqu'un de la partie.

Téléphoner: Mission 8761.
9484

Pour cause de maladie, **OFFICE DE LAUNDRY** très bien situé; clientèle de $100 par semaine.

S'adresser sur place, 1813, Devisadero St.
9388

F. E. GUISLIN
REAL ESTATE
370, BUSH STREET, SAN FRANCISCO
Phone: Kearny 2026

A VENDRE

$1450—Hôtel 44 ch.; bail de 3ans; affaire de bon rapport.
$2200—Dont partie comptant. Apartment house de 29 ch.; 2 et 3 pièces; loyer raisonnable; occasion exceptionnelle.
$ 400—Hôtel de 37 ch.; avec bar, près Market St.; profit net $350 par mois.
A vendre aussi autres hôtels et apartments house de 10 à 200 chambres.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 106x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèque de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
$ 2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42ème et N. Baux et Mobilier à vendre.
$ 3,000—200 ch.; loyer $400.
$ 8,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à

L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 30 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 150 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 150.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market. $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 42 acres dans Santa Clara Co. A 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 55 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes, loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Mlle Virginie

MODISTE FRANÇAISE
1074, Rue Valencia, près de 22me
Magasin ouvert le soir jusqu'à 9 h.
Modes les plus récentes et chapeaux remis à la mode aux prix les plus modérés.



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gonfinkel — L. G. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Biesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Dezaseville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1908 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 662

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L'Auffeux FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE.
Ice-Cream. Petits fours. Marrons glacés
Gateaux pour fêtes. Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANCAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 9 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi St.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi Phone: Office, Garfield 188; Resid. Sunset 3259.
Dr. L. Ragot, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiegraphie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Salesta, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 223, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 3 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 391, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 2 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 2 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Oakland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 5 h. à midi et de 1 h. à 5 h.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornaris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Pres.; F. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 906, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bose, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'effieace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 1ers Dimanches et 4èmes mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andrieux, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Haddon avenue; Phone, Valencia 6138; R. Estarzian, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Baldarés, F. Camos, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Pailhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de malheur ou de maladie de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1548 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2420 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈNS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter, PHONE: FRANKLIN 8306
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

FRANCAIS DE CALIFORNIE

SOUSCRIVEZ TOUS AU

3eme LIBERTY LOAN

L'EXISTENCE
DE
Votre Patrie d'origine
ET DE
Votre Patrie d'adoption
EST EN JEU

SOUSCRIRE A L'EMPRUNT
C'EST VOULOIR

LA VICTOIRE

POUR LA FRANCE ET SES ALLIES

VICTORIEUX

NOUS SERONS LIBRES

VAINCUS

NOUS SERIONS DES ESCLAVES

FRANCAIS! SOUSCRIVEZ!

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — **Phone: West 586**
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2985, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 8086

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 23 AVRIL 1918 — TUESDAY, APRIL 23, 1918. — No. 95

LA GUERRE A OUTRANCE

Il suffit de jeter un coup d'œil sur la carte d'Europe telle qu'elle a été modifiée par les changements résultant des trois traités de paix que l'Austro-Allemagne a signés en 1918 pour se rendre compte que la guerre actuelle ne peut se terminer que par l'écrasement complet du militarisme allemand ou par la défaite irrémédiable des Alliés.

Le premier traité—celui du 9 février—a enlevé à la Russie un territoire de 460,000 kilomètres carrés, peuplé de trente millions d'habitants; celui du 3 mars a consacré la même opérations sur un territoire de 675,000 kilomètres carrés; avec 23 millions d'habitants; enfin le troisième traité, qui porte la date du 5 mars, a arraché à la Roumanie la Dobroudja, ainsi que des parties de territoire que, sous prétexte de garanties militaires, s'approprie l'Autriche-Hongrie.

La Roumanie sera, de plus, obligée de conclure avec l''Allemagne une alliance économique étroite et à lui remettre, pendant dix ans, l'exploitation de ses puits de pétrole, c'est-à-dire sa seule richesse industrielle. Et ce n'est pas tout; la Roumanie sera en outre tenue d'accorder le droit de passage pour les troupes allemandes à travers la Moldavie.

Dores et déjà, l''infortunée fait donc, économiquement et militairement, partie de l'Europe centrale. Ce que signifie cette paix pour l''Europe, c'est, on l'a déjà dit, d'abord la faillite du droit des peuples; ensuite la création du Mittel-Europa.

Ainsi les deux premières paix, celle conclue par l'Austro-Allemagne avec la Russie des bolsheviks et celle conclue par les puissances centrales avec l'Ukraine, accroissent démesurément la force du bloc germanique et rompent à son profit l'équilibre, nécessaire aux autres puissances. Quant à la troisième paix, que la Roumanie a été obligée de conclure le couteau sur la gorge, elle réalise, nous le répétons, l'Europe centrale. En d'autres termes, le but que se proposait l'Allemagne quand elle déchaîna cette terrible guerre est atteint.

Dès lors, comment peut-on admettre que l'Entente puisse accepter pareille situation? L'Allemagne consentirait-elle à restaurer la Belgique, à évacuer les département français occupés, à rendre l'Alsace-Lorraine, à faire céder par l'Autriche Trente et Trieste à l'Italie que les Alliés ne déposeraient pas les armes.

Comme nous le disons plus haut, cette guerre ne peut finir que par l'écrasement complet de l'Allemagne ou par la défaite irrémédiable des Alliés. C'est pourquoi on a raison de dire que le sort du monde se joue actuellement sur les champs de bataille des Flandres et de Picardie.

Reste à savoir comment se terminera le formidable duel.

Les dernières nouvelles sont rassurantes. La ruée allemande est partout contenue. Les réserves de l'ennemi s'épuisent; pour gagner sur divers points du territoire, pour atteindre certains objectifs intermédiaires il a usé un nombre considérable de divisions, alors que le général Foch a su garder intactes ses imposantes réserves. Donc tous les espoirs nous sont permis. Tout indique que la bataille qui se livre actuellement sera longue, très longue et dure, mais elle se terminera par la victoire de l''Entente. Ce jour-là, la lutte ne sera pas finie, car l'Allemagne restera défensivement forte encore; on pourra cependant dire que le guerre est gagnée. Il ne restera plus qu'à donner le coup de grâce au militarisme prussien.

Et maintenant conservons notre belle confiance, et ne nous laissons pas abattre si les dépêches nous apportent la nouvelle de quelques revers, toujours possibles, soit dans les Flandres, soit en Picardie ou sur tel autre point du front. Considérons que le haut commandement allié est satisfait du résultat pris dans son ensemble et qu'il est, comme on l'a déjà dit, meilleur juge que nous et que quiconque.

A. L.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

DEUIL.

Nous apprenons le décès, survenu en notre ville samedi dernier, d'un vieux Français, Auguste Schmidt, que tout le monde, dans nos milieux, entourait d'une estime justement méritée. Le défunt, âgé de 81 ans, était originaire du département du Tarn. Ses funérailles auront lieu ce matin même, à une heure matinale.

Nous prions la veuve et les enfants du disparu de croire que nos compatriotes prendront une vive part à la grande tristesse que leur cause la mort d'un époux et d'un père qu'ils entouraient de la plus touchante des affections.

AVEC LES FRANÇAIS DU SOUTH.

Dimanche dernier, le Rév. Père Allain, le nouveau curé de la paroisse Notre-Dame des Victoires, faisait sa visite officielle à la chapelle Jeanne d'Arc, au South.

A cette occasion le Rév. Père Guibert avait organisé, avec le concours de ses paroissiens, une matinée récréative qui a obtenu le plus grand succès.

Le programme—un programme essentiellement français depuis A jusqu'à Z—comportait les numéros suivants:

1—Souhaits de bienvenue, présentés au Père Allain par Mme Delmarty, présidente de la Société des Dames.

2—Pot-pourri, chanté à ravir par tous les enfants.

3—''La Lettre du Gabier'', de Théodore Botrel, dite avec beaucoup d'émotion par Mme Maruéjoul et Mlle F. Rey.

4—''Le Crédo du Paysan'', chanté avec grand talent par M. Mailhé.

5—''Les Sabots de la Duchesse Anne'', déclamé à ravir par Mlle Blanche Espérance.

6—''Dindonnette'', exquise comédie en deux actes, interprétée de remarquable façon par Mlles Elise Olivier, Alice Labayrade, Louise Dalmon, Léonie Marty, Madeleine Dalmon et Hermance Labouré.

7—''Jeanne d'Arc'', romance chantée avec beaucoup de sentiment par Mme St. Germes.

8—''Les Moulins à vent'', chanté avec beaucoup de brio par Guillaume Maysonnave.

9—''Le Voleur'', chanté d'impeccable façon par Mlle Thérèse Médard.

10—''Le Rosaire'', chanté merveilleusement par Mlle Marie Casonave.

11—Pérette et le pot au lait'', fable récitée irréprochablement par Mlle Marie Clavère.

12—''Le Maître d'Ecole'', chanté avec beaucoup d'âme et un talent rare par Mme Maruéjoul.

13—''Jeanne d'Arc'', chœur final, rendu par tous les enfants sans la moindre faute.

Délicieuse séance récréative qui a permis au Père Allain et aux nombreux visiteurs qui avaient tenu à être là, de constater que le Père Guibert est un convaincu de la culture française et qu'il obtient, par son aménité et son esprit de suite, des résultats qui, tout simplement, sont prodigieux.

Le plus chaleureux des bravos à toute notre jeunesse française du South.

QUE LES INTERESSES PRENNENT NOTE.

Le National War Work Council of the Y. M. C. A. of the United States désire engager les services d'environ 500 jeunes gens connaissant bien les langues anglaise et française pour remplir les fonctions de secrétaires de la Y. M. C. A. auprès des troupes françaises. Si ce rôle tente quelques-uns de nos compatriotes, nous les engageons à adresser leurs demandes à M. A. G. Knebel, 347, Madison Ave., New York, en fournissant toutes références au Secrétaire de l'International Committee of Y. M. C. A.

AVEC LES FRANÇAIS DE SAN JOSE

La quatrième liste des souscripteurs à ''La Revue des Orphelins de la Guerre'' comprend les noms suivants:

Mme Louise Renard, de Madrone; Mme J. Cartillon, de Morgan Hill; M. P. J. Gassibert, de Coyote; Mmes A. Lorentz et J. Camous, de San José; M. J. Bordenave, Mme J. Clavère, Mme J. Bert, Mme A. Carrey et Mme J. Loustalot, tous de Gilroy.

Les membres du Club Joffre, dans le but de recueillir de nouveaux fonds pour les populations des régions dévastées par l'ennemi, donneront le 25 Mai prochain, au Elks Hall, une soirée comportant un programme allégorique et une sauterie de famille.

Le Club Joffre et le Club La France demandent instamment à tous les Français de San José et des environs de souscrire au Troisième emprunt de guerre. Ils les prient, aussi, de prendre part à la grande parade de la Liberté qui aura lieu, à San José, demain mercredi.

Nos compatriotes intéressés, nous aimons à le croire, répondront sans hésiter au désir qui leur est exprimé. A maintes reprises, déjà, ils ont prouvé combien vif était leur patriotisme et ils tiendront à montrer, une fois de plus, que jusqu'au bout, jusqu'à la victoire, ils ne cesseront de répondre: présent.

POILUS EN PERMISSION.

Viennent d'arriver à San Francisco en permission les deux poilus Touya (Jacques), soldat au 42e Régiment d'Infanterie, et Marty (Jean Auguste), conducteur au 15e Escadron du Train des Equipages.

Le poilu Touya a été l'objet d'une citation à l'ordre de son régiment le 25 juin 1917. Il porte la croix de guerre avec As. Il appartient à la fameuse division des As, qui comprend les 35e, 42e, 44e et 60e Régiments d'Infanterie, tous autorisés à porter la fourragère. C'est la seule division d'As jusqu'à présent.

On se souvient que le poilu Marty avait été porté comme disparu lors du torpillage du ''Gallia'', et que ce n'est que quelques jours après que l'on a appris qu'il avait échappé au désastre.

AVEC LES FRANÇAIS D'OAKLAND

La Colonie Française d'Oakland et du Comté d'Alameda est conviée à se trouver, demain soir mercredi, au Odd Fellows Hall, à Oakland, pour donner publiquement une preuve de son attachement aux institutions du pays.

Il importe que nos compatriotes de l'autre côté de la baie, dont le loyalisme ne saurait être un seul instant mis en doute, assistent en aussi grand nombre que possible au meeting qui va avoir lieu.

D'excellentes choses y seront dites par les représentants des autorités fédérales ainsi que par diverses personnalités françaises. L'on demandera, tout particulièrement, aux Français du Comté d'Alameda de coopérer, de tangible façon, au succès du Troisième Liberty Loan. Ils se feront un devoir, de cela nous ne doutons aucunement, d'affirmer que le Président Wilson peut entièrement compter sur leur concours.

L'HISTOIRE DU ''PETIT NAVIRE''

Dans un article paru dans notre dernier numéro sous le titre ''Une Histoire Vraie'', nous avons raconté qu'il y a dans notre port un navire affrêté par le gouvernement français qui n'a pas bougé depuis trois mois. Des personnes bien informées ont voulu nous dire que ce voilier, construit à Seattle et récemment acheté par une compagnie havraise, ne peut lever l'ancre parce que ses armateurs n'ont pu jusqu'à présent trouver assureur pour les risques de mer. De sorte que, les autorités françaises ne seraient pas responsables de l'immobilité à laquelle ce navire se trouve condamné.

Nous prenons acte de cette information qu'on nous fait parvenir; mais il n'en reste pas moins que par ces temps de pénurie de tonnage il se trouve à San Francisco un navire français immobilisé depuis plus de trois mois. Nous avons pensé que le cas de ce voilier méritait d'être signalé, et nous avons agi avec la seule préoccupation de contribuer à la sauvegarde des intérêts français.

TREMBLEMENT DE TERRE DANS LE SUD DE LA CALIFORNIE.

Une violente secousse de tremblement de terre a été ressentie, dimanche, à 3 h. 30 de l'après-midi, dans diverses régions du sud de la Californie. A Hermet et à San Jacinto, deux localités du comté de Riverside, les dégâts ont été considérables.

A Hermet des maisons en pierre se sont écroulées. Les lignes téléphoniques et les condultes d'eau ont été détruites. Il en a été de même à San Jacinto. Le nombre des maisons démolies est grand.

Il y aurait eu même deux tués et plusieurs blessés.

CEUX QUI N'OUBLIENT PAS.

M. Eugène Denis, de Piedmont, nous a fait parvenir deux dollars pour les œuvres de guerre.

Nous remettrons cette oboie au French Relief Fund Club.

Merci!

—:o:—

On a arrêté hier le caporal Wilbur L. Judd, 26 ans, attaché au service de la censure au bureau postal du Ferry Bldg. Ce militaire est accusé de s'être approprié plus de $10,000 en retirant l'argent contenu dans les lettres qu'il ouvrait. Le caporal Judd, dont le domicile est à Cincinnati, a fait des aveux complets.

—:o:—

Je connais le problème de la bouche. Par la restauration des dents brisées et le remplacement des dents perdues, je rétablis la force, la beauté des dents naturelles et les fonctions nécessaires à une parfaite mastication.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Etats-Unis et Etranger

DECLARATIONS D'UN PRISONNIER ALLEMAND.

Paris, 22 Avril.

Le ''Journal'' raconte comment dans une certaine région où se trouvent des formations sanitaires américaines le chef du service de santé américain demanda sa part de blessés à la suite des dernières opérations:

''Le médecin français accepta joyeusement et fit sa répartition avec une telle impartialité qu'hier le service de santé américain a reçu son compte de blessés allemands tombés entre nos mains lors de la récente contre-attaque. Ils arrivèrent par train spécial.

''Dire leur stupéfaction lorsqu'à la gare ils furent visités par un médecin américain, descendus sur des brancards par des soldats américains, hissés et transportés sur des automobiles portant en grosses lettres l'inscription pour eux fatidique ''U. S. A.'', soignés, pansés dans leurs lits par d'agiles et expérimentées nurses américaines est impossible.

''Trente d'entre eux avaient été dirigés sur un des principaux hôpitaux. On leur réserva naturellement une salle particulière. Interloqués, silencieux d'abord, ils attendirent que les pansements fussent terminés.

''Puis lorsque les médecins et infirmières, leur tâche consciencieusement accomplie furent partis et que seul un grave territorial, baïonnette au canon, montait la garde devant la porte ce fut un déluge de paroles et d'exclamations. Ils s'interpellaient les uns les autres, se questionnaient et leur stupéfaction n'était égalée que par leur étonnement d'avoir reçu des soins aussi doux et aussi empressés.

Ce matin, le médecin chef lui-même les visita et plus calmes ils commencèrent à parler. L'un d'eux, professeur dans une institution religieuse, donna quelques détails intéressants: ''L'Amérique, dit-il, est donc bien décidément contre nous. Personne n'y croyait en Allomagne. En tons cas on riait de la puissance du concours qu'elle pouvait apporter aux alliés.

''Nos chefs nous ont dit il y a trois semaines: ''Il faut avoir raison de nos ennemis avant quo l'aido américaine ait fait sentir son action. Ce n'est pas qu'elle soit à craindre mais elle pourrait prolonger les hostilités.''

''Nous l'avons cru et nous sommes allés à l'attaque furieusement mais nous avons trouvé devant nous au bout de peu de jours un roc. Depuis longtemps cependant on préparait co coup et il semblait que rien ne pourrait résister à notre nouvello organisation.

''Les bataillons d'assaut avaient été constitués avec des hommes de vingt à vingt-huit ans, solides, entraînés et bien nourris.''

''Le blessé donna ensuite de nombreux détails sur la puissance de l'armement et ajouta: ''Nous avons tout mis en œuvre. Rien n'y a fait. Il y a trois jours votre artillerie a ouvert le feu sur nos nouvelles positions puis votre infanterie a passé on trombe et nous voilà.'''

''On lui dit alors que sur ce front où s'est brisée la vague teutonne les Américains tiennent aussi glorieusement leur place. Le professeur regarda alors ses camarades et tristement leur dit: ''Vous avez entendu? La cloche ne va-t-elle pas mal sonner pour nous?''

PARIS SOUS LES BOMBES.

Paris, 22 Avril.

Le bombardement de Paris par les super-canons allemands a recommencé hier. Il n'y a pas eu de victimes.

Une communication officielle dit que les obus lancés par ces super-canons sont tombés sur Paris durant dix-sept jours depuis le 23 mars, avec une interruption de seulement quarante-huit heures. Le total des tués par les super-canons pendant cette période a été de 118 personnes, et celui des blessés de 230.

Paris, 22 Avril.

Le moral de Paris est merveilleux mais son indignation est grande. L'opinion publique ne se paie pas de sophisme, elle sait que la meilleure défense des cités françalses blessées est de frapper encore plus fort les villes allemandes.

Pierre Veber dans le ''New York Herald'' se fait l'interprète de cette opinion: ''C'est le moment de prendre l'avis des bonnes gens qui condamnent les représailles comme ''inhumaines''. Nous n'avions pour notre part aucun doute sur les événements que nous devinions très proches. La volonté des villes françaises irrito le kaiser comme celle des villes anglaises l'a maintes fois humilié. La rage de destruction dont il est saisi traduit sa déconvenue.

''Nons disions récemment que jamais l'Allemagne ne comprendrait l'âme de notre peuple. Elle croit qu'elle nous réduira par la peur. Quelle sottise! Je parcourais Paris hier malgré la pluie, il ne m'a jamais semblé plus beau ni plus tranquille. Les passants vaquaient à leurs occupations comme si rien n'était.

''Paris que la presse germanique avait représenté inquiet, mobile, agité de convulsions révolutionnaires, était décidément calme et trop confiant, il allait l'offenser, le salir et l'épouvanter par de nouveaux crimes. Et leurs avions sont revenus. Alors, Paris a simplement lavé le sang répandu, balayé les gravats et son âme s'est inclinée piensement devant les victimes.

''Ceux du front n'oublieront pas. Les blessés furent pour la plupart transportés par des ambulances américaines et françaises accourues en hâte de l'hôpital où des médecins, des chirurgiens et des infirmières avertis aussitôt s'empressèrent autour d'eux.

''Les Allemands peuvent être fiers de leurs ouvrage. Ils ont anéanti les vies modestes de travailleurs, tué de petits artisans, assassiné de pauvres ménagères. Grâce à eux il y a des orphelins qui tendent leurs menottes dans l'ombre.''

LA LETTRE DE L'EMPEREUR CHARLES.

Paris, 22 Avril.

Le ''Petit Parisien'' écrit au sujet de la lettre de l'empereur d'Autriche: ''L'empereur avoue maintenant avoir écrit la lettre au prince Sixte de Bourbon mais il en réduit la portée. Il prétend avoir tenu sur l'Alsace-Lorraine des propos différents de ceux qu'on lui prête; c'est là une misérable casuistique dont la riposte du gouvernement français a fait bonne justice.

''En présence d'un texte authentique comment le chef des Habsbourg pourrait-il persévérer dans son attitude Les preuves sont patentes et le condamnent avec éclat. Devant la cour de Berlin sa posture sera de plus en plus piteuse.''

Charles Maurras juge ainsi le démenti impérial: il est pauvre, il est triste, il se borne à tenter de mettre au temps conditionnel co que le texte de la lettre authentique et souligne le grand mot de Joseph de Maistre: ''L'homme nierait jusqu'à la table do Pythagore pour peu qu'il y eût intérêt.''

A ceux qui voudraient suivre l'Autriche le ''Petit Bleu'' adresse ces paroles: ''Chaquo fois qu'on signale la présence de l'Autriche on est certain de découvrir la fourberie, le mensonge, la trahison, et c'est avec ces gens-là que certains voudraient encore causer. C'est vraiment vouloir de gaieté de cœur se faire tromper et duper une fois de plus.

''Si vraiment l'attitude nette et énergique de M. Clemenceau doit entre autres résultats rendre désormais impossible toute conversation avec l'empereur d'Autriche, il aura une fois de plus rendu un grand service au pays.''

LE COMMANDEMENT DU GENERAL FOCH.

Paris, 22 Avril.

La France a accueilli avec une grande satisfaction l'annonce définitive que le général Foch a été nommé commandant en chef des armées alliées en France. Ce résultat désiré depuis longtemps a été long à venir pour des raisons qui ont été appréciées avec une certaine vivacité par l'opinion française.

Voici en peu de mots ce qui a'est passé pour la nomination de Foch. Depuis plusieurs mois, le général Foch, le plus grand stratégiste de l'Europe d'abord comme chef d'état-major français, puis comme membre du comité de Versailles, faisait simplement profiter les chefs alliés de ses avis. Depuis le 25 mars il avait l'autorité nécessaire pour donner des instructions mais qui étaient limitées à la direction de la stratégie. A partir de maintenant il donnera des ordres comme commandant suprême du front occidental.

Comme le fait remarquer le ''Matin'', on ne dévoilera pas de secrets en disant que les plus vastes pouvoirs sont conférés à Foch par les gouvernements français et britannique. Qu'il s'agisse du groupement ou du regroupement des armées, de la nomination des chefs des armées françaises ou britanniques, Foch a reçu la plus grande latitude et ses décisions ne seront pas discutées.

La prochaine mesure qu'on attend est la formation d'un état-major général franco-britannique et dans l'''Echo de Paris'' Pertinax dit que le comité de Versailles peut fournir la base d'un semblable état-major.

La presse française lone hautement l'acte des Anglais qui se sont décidés à triompher de tous les préjugés et de tous les autres sentiments plus ou moins justifiés.

Les journaux se demandent maintenant pourquoi le front italien n'a pas encore été mis sous le commandement de Foch.

LE GENERAL SARRAIL AU CADRE DE RESERVE.

Paris, 22 Avril.

Le ministre de la guerre vient de placer quatre généraux dans la deuxième section du cadre de réserve, au nombre desquels se trouve le général Sarrail, ancien commandant en chef des armées alliées dans les Balkans.

LE DEPART DE LA CLASSE 1919.

Paris, 23 Avril.

Les jeunes gens de la classe 1919 viennent de rejoindre leurs corps. Bien qu'appelés un an avant l'époque habituelle, ces jeunes gens sont encore en meilleure condition physique que leurs prédécesseurs. Quant à leur moral il est très élevé. Ils sont partis joyeux. Les scènes aux environs des gares dans les deux derniers jours avaient beaucoup de ressemblance avec celles de la mobilisation. Elles ont contribué à produire cette vague d'optimisme qui semble avoir remplacé l'anxiété ressentie aux premiers jours de la grande offensive allemande.

LA PRUDENCE DES NAVIRES DE GUERRE BOCHES.

Londres, 22 Avril.

L'Amirauté britannique annonce que des unités navales légères anglaises et allemandes ont échangé samedi dernier des coups de canon à l'est d'Héligoland. Mais après un court bombardement, les navires allemands refusèrent le combat et allèrent chercher un refuge en arrière de leurs champs de mines. Un destroyer allemand a été atteint. Tous les navires anglais sont retournés au port sans avoir été touchés.

L'ALLEMAGNE ET LA HOLLANDE.

Londres, 22 Avril.

Une dépêche de Rotterdam reçue par le ''Daily Telegraph'' dit que l'Allemagne cherche tous les prétextes pour avoir une occasion de tomber sur la Hollande. Elle lui fait grief notamment d'avoir violé la neutralité en consentant à placer du tonnage à la disposition des Alliés.

LE JAPON DONNE DU TONNAGE AUX ETATS-UNIS.

Tokio, 22 Avril.

Les négociations pour la livraison de navires de commerce japonais aux Etats-Unis sont terminées. Soixante-six steamers, représentant un ensemble de tonnago de 514,000 tonnes, seront remis aux Etats-Unis. Les livraisons commenceront à s'effectuer durant le mois courant et se continueront jusqu'à juin 1919.

LA CRISE ALIMENTAIRE EN HOLLANDE.

La Haye, 22 Avril.

Des manifestations provoquées par la crise alimentaire se sont produites ici ces jours derniers. ''Nous voulons du pain'', criait la foule. La police dut intervenir et une collision sanglante s'ensuivit. Il y a eu des morts et des blessés. Les populations sont très montées contre M. Postunna, ministre de l'agriculture.

POUR LE RAVITAILLEMENT DES BELGES.

Washington, 22 Avril.

Les envois de provisions pour le ravitaillement des populations civiles alliées sera suspendu durant dix jours afin de permettre d'envoyer trois millions de boisseaux de blé aux populations belges et des départements français occupés, qui sont dans la détresse.

PAS DE CONSEIL DE GUERRE POUR LES ESPIONS AUX ETATS-UNIS.

Washington, 22 Avril.

Le sénateur Chamberlain ayant déposé une résolution tendant à traduire devant le Conseil de guerre tous ceux qui seraient poursuivis pour violation de la loi réprimant les actes d'espionnage, le président Wilson, par une lettre qu'il a adressée au sénateur Overman, de la Caroline du Nord, a fait savoir qu'il est opposé an projet du sénateur Chamberlain.

LES PERTES DE L'ALLEMAGNE.

Paris, 22 Avril.

Les publicistes allemands estiment que le total des pertes allemandes en tués, prisonniers, mort de leurs blessures, etc., depnis le commencement de la guerre, s'élèverait à cinq millions environ.

M. Karl Blustreu, un écrivain militaire allemand, écrit dans le ''Neueuropa'', que les pertes allemandes sur le front ouest entre août 1914 et août 1917 s'élèvent à 2,604,961 tués et prisonniers.

Snr le front est le total des Allemands tués ou prisonniers dnrant la même période a été de 1,484,550.

Les publicistes allemands estiment que les pertes allemandes entre août 1917 et le 31 janvier 1918, sur les deux fronts, se montent à 367,450, entre tués et prisonniers.

ON GARDE A VUE LE PRINCE LICHNOWSKY.

Genève, 22 Avril.

Le prince Lichnowsky, qui était ambassadeur d'Allemagne à Londres au moment de la déclaration de guerre, auteur dn mémoire secret dans lequel il a montré que la responsabilité de la catastrophe doit retomber sur l'Allemagne, et poursnivi ponr cette divnlgation, est virtuellement prisonnier dans son château en Silésie, le gouvernement allemand craignant que le prince ne se réfugie en Suisse.

Les Operations de Guerre

DANS LES FLANDRES ET EN PICARDIE. — EN ATTENDANT LA NOUVELLE OFFENSIVE ALLEMANDE.—CE QUE DISENT LES COMMUNIQUES.—LES PERTES ALLEMANDES. — DEBARQUEMENT ANGLO-FRANÇAIS SUR LA COTE MOURMANE.

Les Allemands semblent préparer une nouvelle attaque dans le secteur d'Amiens, et massent en vue de cette offensive hommes et canons. En attendant que ce nouveau choc se produise, le maréchal Haig profitant de ce répit, travaille à renforcer ses lignes. Snr plusieurs points au nord et au sud de la Somme, ainsi que sur le front de la Lys, il a réussi, à la suite de brillantes opérations locales, à réaliser des gains non négligeables, notamment près de Villers-Bretonneux et d'Albert, sur le front de la Somme, et de Robecq, dans les Flandres. Les Anglais ont également effectué sur plusieurs points de nombreux coups de main qui leur ont permis de faire des prisonniers et de capturer des mitrailleuses.

C'est aujourd'hui le 31ème jour depuis que les Allemands ont déclanché l'offensive en direction d'Amiens et le 14ème jour de leur double offensive dans les Flandres.

Constatons que jusqu'à présent ils n'ont pu s'emparer d'aucun point vital, malgré les énormes sacrifices en hommes qu'ils ont consentis.

Il se confirme en effet de plus en plus que leurs pertes ont été terrifiantes. Le ''Telegraaf'' d'Amsterdam dit que dans toutes les villes de la Belgique tous les couvents, monastères, écoles ont été convertis en hôpitaux, et qu'il a même fallu réquisitionner les résidences particulières pour y installer les blessés. Ce journal ajoute que durant la semaine dernière il est entré à Bruxelles seulement quaranto trains d'ambulance par jour.

Le communiqué français d'hier après-midi dit:

''Un raid allemand, à l'est de l'Avre, a été repoussé la nuit dernière. Un autre raid, à l'est de Reims, n'eut pas plus de succès.

''Les combats d'artillerie se poursuivent sur différents points du front.''

Dans le secteur au nord-ouest de Toul, les Américains ont délogé l'ennemi des positions qu'il avait pu occuper samedi dernier. La situation a été rétablie.

En somme, calme relatif sur le front occidental, calme qui précède la tempête. Tout indique en effet que la grande bataille, un instant suspendue, va recommencer de plus belle. Les Allemands font d'immenses préparatifs; ils ont eu maintenant le temps d'amener leur grosse artillerie, mais de leur côté les Alliés ne sont pas restés inactifs, et le maréchal von Hindenburg trouvera des forces considérables en face de lui partout où il se risquera.

Sur tout le front les aviateurs des deux partis déploient une grande activité. Les escadrilles anglaises de bombardement ont fait ces jours derniers de l'excellente besogne. Elles ont lancé des centaines de bombes sur les lignes ferrées et les dépôts ennemis en arrière des lignes allemandes. Au cours de nombreux combats aériens, les pilotes anglais ont abattu six avions ennemis et obligé trois autros à atterrir. Trois aéroplanes anglais ne sont pas retournés.

Sur le front italien rien d'important à mentionner. On signale une certaine activité sur le front des Balkans.

Des dépêches de Moscou disent que des troupes anglo-françaises ont été débarquées à Mourmansk, sur la côte nord-est de la péninsule de Kola. Ces forces coopèreut avec les troupes bolshevike à la protection de la côte mourmane et du chemin de fer contre les attaques de la garde blanche finlandaise.

LES TROUPES ITALIENNES EN FRANCE.

Paris, 22 Avril.

Dans la ''Victoire'' M. Gustave Hervé commentant l'arrivée des troupes italiennes en France écrit:

''Les soldats italiens nous rendent l'aide que leur ont donnée les Anglo-Français après la retraite de l'Isonzo. Cet acte constitue pour nous une nouvelle preuve de fraternité qui nous va droit au cœur; il constitue en outre un pas de plus vers la création du front unique, de Dunkerque à Venise.

''Bien que le chiffre des contingents italiens envoyés en France soit tenu secret pour des raisons faciles à comprendre, on calcule que ces effectifs dépassent 200,000 hommes. Mais si les circonstances l'exigent, ils pourront même être angmentés. On dit que l'Italie pourra envoyer facilement en France un demi-million de combattants, même un million à la rigueur.

''Toutefois il est à croire que les événements futurs n'exigeront pas de la part de l'Italie un envoi si important. Les troupes italiennes seront concentrées dans la région des Vosges, étant donné qu'elles sont habituées à la guerre de montagne.

''Ces nouveaux contingents seront équipés et entretenus par les moyens dont dispose le Conseil général des approvisionnements de l'Entente.''

Le correspondant en Italie du journal parisien l'''Excelsior'', a ces jours derniers interviewé nn officier supérieur italien qui lui a fait la déclaration suivante:

''Les contingents envoyés en France se composent des meilleures et des plus expertes tronpes italiennes. Des aviateurs italiens se trouvent également parmi les contingents envoyés en France.''

UNE BOMBE DANS LES BUREAUX DU ''LIFE''.

New York, 22 Avril.

Une bombe a été découverte aujourd'hui dans l'escalier des bureaux du ''Life'', le vaillant périodique new-yorkais qui mène une si vive campagne contre le pangermanisme. L'engin pesait douze livres et était enveloppé dans un numéro d'un journal de Philadelphie portant la date du 21 avril.

M. HEARST SUPPRIME SON JOURNAL BOCHE.

New York, 22 Avril.

Le 'New Yorker Dentsches Journal', qui appartenait à M. Hearst et se publiait en langue allemande, a été supprimé par son propriétaire.

MORT D'UN FAMEUX ''AS'' ALLEMAND.

Londres, 22 Avril.

Le capitaine baron von Richthofen, le fameux as allemand, a été tué dans la Somme, annonce le correspondant de l'Agence Renter sur le front britannique.

MORT D'UN ANCIEN PREMIER AUTRICHIEN.

Amsterdam, 22 Avril.

On annonce la mort à Vienne du baron Gautsch von Frankenthurn, ancien président du Conseil d'Autriche. Le défunt était âgé de 67 ans.

LA QUESTION ALIMENTAIRE EN FRANCE.

Paris, 22 Avril.

M. Victor Boret, ministre des subsistances, a décidé que pendant le mois il y aura une semaine sans viande. Il suggère que pendant cette semaine on consomme de la viande chevaline.

Des statistiques montrent que durant l'année dernière 70,000 chevaux destinés à l'alimentation ont été abattus en France. A l'heure actuelle on abat par jour dans toute la France pour la consommation 2000 ânes et mulets et 300 chevaux.

—:o:—

Notes d'un Californien

La Californie possède un enfant prodige. C'est une fillette de vingt-six mois, du nom de Martha Shpringer, dont les parents résident à Mountain View. Ces jours derniers une commission composée d'éducateurs et de médecins s'est transportée au domicile des parents de la petite Martha. Ces messieurs ont pu constater qu'ils avaient affaire à un véritable phénomène.

Cette fillette n'a que vingt-six mois et elle lit déjà couramment. Elle raisonne comme une grande personne et sait assez bien compter.

Naturellement le papa et la maman Springer sont extrêmement fiers de leur progéniture. A leur place je ne serais pas sans appréhensions.

Henri de Heinekén a deux ans parlait trois langues, et il avait appris à écrire en quelques jours; il pouvait être interrogé sur les principaux faits de l'histoire, prononçait de petits discours en latin et tétait encore. Il mourut à cinq ans.

On l'a dit avant moi; il en est de ces heureuses dispositions des enfants, devant lesquelles tant de pères de famille sont en admiration, comme de ces germes que le printemps fait éclore: la majeure partie doit périr avant tout développement, et de ceux qui resteront bien peu sont destinés à atteindre une complète maturité. La liste des enfants célèbres un instant qui sont devenus des hommes ordinaires serait longue.

Aucun des génies qui ont marqué dans l'histoire de l'humanité n'a été un enfant prodige, ce qui prouve que ces aptitudes, ces dispositions premières ne sont presque rien; ce qui est tout, c'est le travail de l'homme sur lui-même, l'énergie et la conscience qui le rendent capable des grandes choses.

O'Pingui.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Que depuis le mois d'août 1914, il y ait eu un détraquement, ou tout au moins un profond dérangement social et économique, c'est ce qui n'est pas discutable. Tous ceux qui savent et qui veulent regarder voient un formidable déplacement de forces et l'ancien équilibre renversé. Au point de vue moral, les notions de conscience et de devoir ont perdu de leur rigidité; la vieille philosophie indépendante que nous avions essayé d'instaurer pendant quarante ans est en train de faire faillite. De nos beaux rêves de bonté pour le bien lui-même, de morale pour la satisfaction platonique d'être vertueux, de justice sociale basée non sur les appétits mais sur les besoins nécessaires de solidarité et de fraternité sauvegardant tous les mouvements de l'esprit et de l'âme, que réste-t-il? Où sont toutes ces illusions? Un moment on sentit un renouveau religieux se manifester, ce fut comme une sorte de renaissance des vieilles croyances catholiques; tout fut vite arrêté, on ne sait pourquoi. Les grandes émotions des champs de bataille, la détente qui se produisit après la victoire de la Marne, succédant à l'angoisse du lendemain de la bataille de Charleroi avait favorisé un retour aux pratiques religieuses. L'attitude très belle des moines, volontairement rentrés de l'étranger dès le premier appel de la mobilisation pour venir prendre leur part des dangers; la présence des prêtres dans les régiments en qualité de simples combattants, avaient produit une réelle impression, et si le Pape à ce moment avait prononcé contre les barbares et les incendiaires les paroles attendues, la religion catholique aurait repris en France une situation qui lui aurait peut-être permis de dominer les évènements. Mais Benoit XV traita sur le même ton et les bandits allemands détruisant les villes, incendiant les cathédrales et les Belges et les Français victimes de toutes ces horreurs. La poussée catholique, malgré l'admirable attitude des prêtres français qui fut à l'unisson de tout le peuple, paysans, ouvriers, instituteurs, intellectuels, perdit le prestige de son action et l'influence religieuse qui se dessinait très nette en fut atteinte du coup et elle ne devait pas s'en relever. Quand le Vatican se décida à des protestations dogmatiques, enveloppées de phraséologie prudente et ouatée de maximes vagues, qu'il fallait interpréter, il était trop tard, l'heure était passée. Le catholicisme a perdu là une occasion de domination intellectuelle qu'il ne retrouvera pas. On a pu entrevoir un moment un retour des esprits à de vieux dogmes qui, au milieu de nébuleux mystères d'une mythologie enfantine, proclament cependant la force de la justice, de la bonté et du droit. Il aurait fallu que le chef courageux évoquât ces grands principes qui sont la raison d'être des religions, mais le chef inconvaincu s'est tu et n'a pas su trouver les accents qui rallient parfois même les indifférents dans les heures de troubles. L'excommunication nécessaire contre le crime au moment le plus fort ne s'est pas fait entendre. Le monde est poussé, à l'heure actuelle, d'un autre côté, par des forces plus violentes, plus brutales et d'une philosophie toute matérielle. On se sent entraîné vers l'oppression des masses par les doctrines d'un socialisme impérieux qui fait des progrès énormes et qui ne peut plus s'arrêter en chemin, les dirigeants le voudraient-ils, et ils ne le veulent pas, loin de là.

C'est d'ailleurs la suite inéluctable du mouvement révolutionnaire de 1789. Alors, la vieille aristocratie française fut brisée au profit d'une bourgeoisie qui, malgré ses défauts, ne fut pas sans grandeur ni sans courage. Mais cette bourgeoisie se laissa embourber dans les satisfactions matérielles, essayent de reconstituer, sous des formes nouvelles, à son profit, les privilèges qu'elle avait détruits, les abus qu'elle avait flétris. Cela a duré plus d'un siècle et quart. Le régime bourgeois, tel que nous l'avons connu, va cesser à son tour. Qui le remplacera?

Impressions de la Mêlée

Jean Bernard.

FRIANDISES - - - DEFENDUES

Paris, 13 Mars.

Les succulents étalages des pâtissiers et des bonbonniers viennent enfin de disparaître, et ce n'est pas trop tôt. Toutes les femmes de cœur sont unanimes à approuver une décision qui supprime le scandaleux trafic fait avec la plus belle farine et cela au détriment du pain déjà si mauvais dans certains quartiers de Paris.

A écouter les doléances des marchands de gâteaux, ces commerçants seraient frappés bien à tort; ils n'employaient, déclarent-ils en effet, ni farine, ni sucre, ni beurre, ni œufs, ni lait à la confection des appétissants petits fours qu'ils débitaient par centaines à des prix fous!

Pas de farine, passe encore, il y a les succédanés, la fécule et la crême de riz qui peuvent à la rigueur fournir quelques pâtisseries mais, pas de beurre, pas de lait, pas d'œufs! j'avoue que je demeure rêveuse; les femmes qui connaissent un peu les premiers éléments de la cuisine, et elles se demandent par quels produits chimiques, en remplaçait tout cela, au grand détriment de l'estomac, hélas!

Comme ils le tentèrent déjà sous le ministère de M. Violette quand on décidait la fermeture des pâtisseries, les fabricants de gâteaux ont protesté, crié, fait intervenir les syndicats et les députés, mais cette fois M. Boret tint bon et l'arrêté ne fut pas rapporté.

Les maisons de thé où la débauche des sucreries était scandaleuse essayèrent les sandwichs variés et transformèrent les Tea-Rooms en vraies salles à manger. On y dévorait à belles dents avec d'autant plus d'ardeur que c'était cher et que le pain se faisait rare. L'illogique devint la logique pour certains.

Les maisons de thé trouvèrent leur épine dans les nouvelles décisions prises par le ministère du ravitaillement. Plus de jambon, de viandes froides, de foie gras aux truffes; du thé sans lait et sans sucre, voilà tout ce qui sera toléré.

On s'est entremis pour obtenir à ces bars mondains la permission de servir des fruits frais, oranges, pommes, poires, suivant la saison. Au printemps il y aura des petits paniers de fraises et les branches de cerises. Les habitués déclarent déjà que ce sera charmant.

Les pâtissiers en général s'en sont transformés en maisons d'alimentation, ils vendent maintenant de la cuisine chaude ou froide et à la place des ailes de poulet à la gelée, des filets de poisson à la mayonnaise, des rosbeefs saignants, des côtelettes en papillottes. Toute une variété de truculences qui eût mis l'eau à la bouche de Gargantua lui-même.

Quelques-uns, cependant, ont conservé à leur étalage l'aspect "pâtissier", si l'on peut dire. L'imagination aidant, ils créent des gâteaux de guerre qui ne sont pas sans originalité.

C'est ainsi qu'un grand magasin fort achalandé, situé près de la gare Saint-Lazare, a imaginé les sandwichs à la pomme de terre et aux pruneaux à l'œil, ces douceurs sont fort appétissantes au goût, j'avoue que la nouvelle alliance fruit-légume ne m'a pas paru une trouvaille. Il existe dans le même genre plusieurs variétés de pseudo-gâteaux, des "Parmentières", comme on les appelle, qui se combinent avec des dattes, des figues, des raisins secs, etc.

Et les Parisiennes acceptent ces friandises un peu... allemandes, me direz-vous!

Si elles les acceptent! mais elles se jettent dessus, comme si elles étaient affamées par de longs jours de diète, mais elles les déclarent exquises et de bonne, de très bonne foi, le croient.

Songez donc, être privées de goûter! quel cataclysme mondain; puis se dire qu'on joue du décret Boret et qu'on mange tout de même des gâteaux, mais les femmes snobs seraient capables de tous les héroïsmes, voire même d'absorber des tartelettes à la graine de ricin.

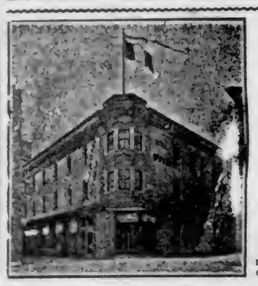
Après cela, elles ont bien des qualités à côté de leurs travers, nos Parisiennes, et elles sont si charmantes, si imprévues, si pleines de cœur aussi qu'on leur pardonne volontiers leurs snobisme qui n'est que de la "parisine" aiguë.

Marie-Louise Néron.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9.
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1672.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, la catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 3 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies on envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orogneu et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Keanry 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1605. POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

ARMAND CAILLEAU
DERNIERES NOUVEAUTES
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
ESL PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Le Belement De Lord Lansdowne

UNE CANDEUR QUI A QUELQUE CHOSE DE COLOSSALEMENT ENFANTIN.

Coincidant avec leur offensive contre notre front, les Allemands dirigent contre l'arrière du front d'Occident, sur les civils, une double offensive morale. D'une part, ils essaient d'intimider et de terroriser les non-combattants avec leurs gothas; d'autre part, ils essaient, par leurs agents secrets, d'exploiter l'idéalisme démocratique, l'humanitarisme et l'esprit révolutionnaire des ouvriers de France, d'Italie, de Belgique et d'Angleterre, pour déchaîner chez nous des grèves et des émeutes, et favoriser dans nos grands centres industriels l'éclosion de Soviets.

Les conservateurs se tiennent, en général, assez bien dans tous les pays alliés, préservés qu'ils sont par leur conservatisme même des tentations du bolchevisme.

Il faut faire une exception pour le marquis de Lansdowne, ancien ministre conservateur, des affaires étrangères de sa gracieuse Majesté britannique.

Le noble marquis a cru opportun de renouveler à la Chambre des lords ses avances à l'Allemagne, au moment où, enivrée par ses victoires sur la Russie, elle ne peut considérer ces avances que comme un encouragement et un réconfort.

Dans un discours qui fail bâiller d'admiration nos Brizon et nos Sembat, le marquis de Lansdowne a choisi le lendemain du jour où l'état-major allemand a mis la main sur la Finlande, l'Esthonie, la Livonie, la Courlande, la Lithaunie, la Pologne russe, l'Ukraine, pour faire savoir à l'Allemagne impériale que le vœu le plus cher des Alliés serait de la recevoir dans la Société des Nations.

Il est vrai que le noble lord nous explique gravement que c'est pour mieux tenir l'Allemagne à l'avenir, dans les liens d'un vaste organisme international qui pourra prononcer l'exclusion de la grande communion humaine; il est vrai aussi qu'il voudrait que le règlement des difficultés territoriales pendantes précédât la création de la Société des Nations et l'entrée de l'Allemagne dans cette Société.

La candeur de cet ancien ministre des affaires étrangères a quelque chose d'enfantin.

Les difficultés territoriales dont il parle dans une phrase incidente s'appellent, on le sait, la question d'Alsace-Lorraine, la question de Trente et de Trieste, la question de la Transylvanie, peuplée de trois millions de Roumains, la question serbe, la question polonaise, la question arménienne. Deux de ces "difficultés" territoriales regardent directement l'Allemagne: la difficulté relative à l'Alsace-Lorraine, et celle relative aux quatre millions de Polonais que la Prusse tient sous sa botte dans la province de Posen. Pour croire que l'Allemagne, sans être vaincue militairement, acceptera une solution de ces deux difficultés conforme à la justice, il faut avoir complètement perdu la tête.

Au surplus, le marquis de Lansdowne verse dans la même grossière erreur que tous les pacifistes bêlants qui ont continuellement à la bouche les grands mots de Société des Nations. La Société des Nations ou bien ne sera qu'un attrape-nigauds, ou bien sera une organisation mondiale avec tribunal international et gendarmerie internationale. La première condition pour que demain l'on puisse prendre la Société des Nations au sérieux, c'est que, dès aujourd'hui, nous fassions la démonstration que la gendarmerie internationale sera de force à mâter une nation qui aura violé le pacte fédéral. Or, aujourd'hui, les armées et les flottes de l'Entente constituent la puissante ébauche de la gendarmerie internationale de demain; le monde entier est coalisé contre l'Allemagne, et l'Allemagne, jusqu'ici, s'est montrée de taille à lui tenir tête. Elle nous fait, depuis quarante-huit mois, la preuve expérimentale qu'à condition d'être forte et sans scrupules, une nation peut impunément considérer tous les traités internationaux, toutes les lois divines et humaines comme de vulgaires chiffons de papier.

Laissez-nous tranquilles avec votre Société des Nations, et votre future gendarmerie inetrnationale, tant que vous n'aurez pas démontré, en réduisant l'Allemagne à demander grâce, que votre Société des Nations est viable.

Battre l'Allemagne militairement, voilà justement ce qu'ils ne veulent pas, le marquis de Lansdowne et avec lui ces piteux socialistes qui vont ces jours-ci traverser les mers pour essayer de communiquer leur âme de vaincus à Gompers et à la robuste classe ouvrière américaine.

Ou plutôt ils voudraient bien la battre: mais ce sont tous des gens qui ont perdu la foi en la victoire, ce sont des défaitistes et des vaincus qui voudraient masquer leur capitulation derrière de grandes phrases et de sublimes théories.

Le marquis de Lansdowne bêle bien.

Mais Lenine et Trotzky bêlaient encore mieux.

Et leurs bêlements ont amené les Allemands à Riga, à Revel et à Odessa, en attendant qu'ils les conduisent à Petrograd et à Moscou.

Gustave Hervé.

:o:

GUIGNOL ET LA GUERRE.

Un des deux célèbres Guignols lyonnais, celui du quai Saint-Antoine, que dirigent les petits-neveux du créateur du genre, Laurent Mourquet, connaît actuellement de grands succès. On y a joué, nous apprend une revue très documentée: "Le Musée et l'Encyclopédie de la Guerre", deux pièces d'actualité en trois actes: "Guignol infirmier", de M. Desverrières, et "La Bataille de Juliénas", par M. Henri Béraud. On répète actuellement: "Guignol à Salonique", auquel doit succéder: "Guignol en perme".

Les directeurs ont même créé au front des succursales, puisqu'ils ont adressé là-bas plus de quatre-vingts troupes à têtes de bois. Certaines de ces troupes sont même parvenues jusqu'en Allemagne, où elles font les délices de nos prisonniers.

:o:

L'autre fois.

J'ai causé, dans la ville où je fus d'abord, avec un bonhomme qui, assis sur un banc, regardait, regardait et—je l'ai su bientôt—comparait ce qu'il voyait et ce qu'il se rappelait. L'annonce de la guerre avait ressuscité en lui tous les souvenirs de l'autre guerre. A vingt reprises, il déclara, comme parlant à lui-même:

—Non, l'autre fois, ça n'était pas comme ça!...

:o:

LE PROCHAIN CONSISTOIRE.

On attache beaucoup d'importance au prochain Consistoire, qui aura lieu dans quelques jours. Plusieurs prélats sont déjà arrivés.

EQUIPAGE D'UN SOUS-MARIN BOCHE QUI SE REVOLTE.

Le "Corriere della Puglie" a reçu, de source allemande, une information disant que l'équipage d'un sous-marin boche opérant dans la mer du Nord s'est révolté. Le sous-marin regagna sa base, où il n'était pas attendu. Mais des troupes de terre empêchèrent l'équipage de débarquer.

NAUFRAGE D'UN STEAMER AMERICAIN.

Dans les milieux maritimes de notre ville on a appris aujourd'hui le naufrage du steamer américain "Florence H", qui s'est perdu près d'un port étranger. Il y a eu perte de vies.

:o:

Les amis.

Un ouvrier grisonnant dit à un autre, plus jeune, dans un bar:

—Et tu sais, vieux, demain ma femme va chercher la tienne... Ah! j'y tiens! Elle s'embêterait toute seule!

Ailleurs à une terrasse:

—Tenez, cher ami, prenez ceci. Et dites à votre mère que je suis là.

FAITES BIEN ATTENTION.
Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.
En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importée de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
628 RUE KEARNY SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

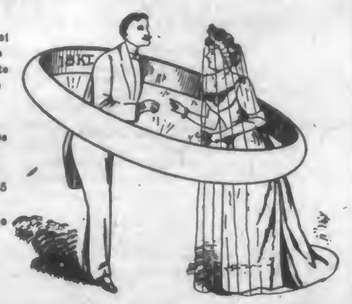
Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés





Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE. HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Fondé en 1857
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

P. Févgier D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 488
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2930
St. Germain
RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
60-64 ELLIS STREET

V. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 796

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mesa entre 6ma et 7ma
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
604 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANÇAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—154—

TROISIEME PARTIE

XVI

La dernière fête.

D'ailleurs, ne venaient-ils pas eux-mêmes de le mettre à leur tête en en faisant leur président après lui avoir donné le commandement des forces de Paris?

Les musiciens jouaient en sourdine un admirable menuet de Mozart.

Des groupes s'étaient formés entre deux danses et ils erraient en esquissant des pas et en coquetant, avec la license qui caractérisait les mœurs ou plutôt l'absence de moeurs de l'époque.

Dans un coin, David, l'austère jacobin, le peintre célèbre et farouche, qui s'humanisait depuis la disparition de Robespierre, esquissait des études pour ses futurs chefs-d'œuvre.

Les élégantes ne manquaient pas et souriaient à l'artiste qui les prenait pour modèles.

Barras et Pierre Lasson se rapprochèrent des deux comédiennes et du docteur Nollan qui, renversé en arrière, paraissait leur conter fleurette, les jambes croisées l'une sur l'autre, dans la pose familière que les dessinateurs du temps ont souvent prêtée aux Incroyables en conversation avec des Merveilleuses.

Sicard, accoudé au dossier du fauteuil de l'étoile de Feydeau, avait accompagné son ancien complice dans les salons qui peu à peu s'emplissaient de la foule des courtisans accourus pour féliciter Barras.

Ils étaient nombreux.

Les astres qui se lèvent ont une multitude d'adorateurs.

— Comment, disait la blonde Lange, vous allez nous quitter, docteur?

— Oui, belles dames.

— Je n'en crois pas mes oreilles. Vous, un fidèle de Paris, un amateur des curiosités, des œuvres d'art, des théâtres, de la musique et de la danse!

— Cependant, c'est vrai.

— Quoi! vous irez vous ensevelir dans un trou de province, végéter parmi des paysans et des vachères, vous morfondre dans l'isolement d'une maison perdue au milieu des bois!

— Pourquoi pas?

— Je me demande qui peut avoir fait ce miracle.

— L'amour! susurra Sicard, à demi sérieux, à demi railleur.

— C'est à Paris qu'on le rencontre, ce petit dieu malin, objecta Lange en minaudant, et je croyais qu'il s'était trouvé sur le chemin du docteur...

En même temps, elle regardait son amie d'une certaine façon.

Lydie Manon ne prononcait pas une parole.

Ses yeux devenaient mauvais.

Malgré tous ses efforts pour se contenir, elle se rongeait les lèvres avec ses dents blanches.

Elle observa cependant sans aigreur:

— Tu te trompes... ce n'est pas l'amour que le docteur a rencontré, ma chère...

— Quoi donc?

Hubert Nollan était en verve.

La pensée de son triomphe prochain sur cette Rosalie devenue le but de ses efforts et le couronnement de sa carrière, la sécurité de sa grande fortune, solidement assise, le retour de l'opinion qu'on lui attestait dans les lettres qui lui arrivaient chaque jour de Lamballe et des environs comme si ses futurs voisins avaient eu à cœur de l'attirer près d'eux en calmant ses craintes légitimes, lui donnaient l'assurance des gens heureux auxquels tout réussit et qui finissent par se croire invulnérables et cuirassés contre les revers et les coups de la destinée.

Il répliqua comme en se jouant de la difficulté avec une incroyable aisance:

— Ce n'est pas l'amour que j'ai rencontré dans les rues de Paris, mes charmantes, c'est quelque chose de mieux que lui, de moins perfide et de moins dangereux. C'est le caprice adorable, divin, enchanteur, la rose sans épines, la fleur qui n'a que des parfums et un éclat qui nous séduit et nous énivre! C'est la passion souriante qui nous attire dans les jardins d'Armide et nous tient quelque temps sous le charme comme dans un rêve, mais dont il faut qu'on s'éveille aux réalités de la vie, aux misères de l'existence, aux nécessités d'assurer son avenir et de parer aux difficultés que tous nous voyons se dresser devant nous.

Il se tourna vers Lydie Manon qui l'écoutait, presque étonnée de ce flux d'éloquence qui lui rappelait les tirades des amoureux de théâtre, et il continua en se levant:

— Le charme ne se rompt pas! Il ne se rompra jamais. Toute ma vie je me souviendrai des heures délicieuses que j'ai vécues et que je ne veux pas oublier! O Lydie, vous resterez dans ma mémoire la triomphante image que rien ne saurait éclipser; vous me rappellerez mes jours de lumière et de jeunesse, les soirées enchanteresses de mes yeux éblouis et de ma vanité satisfaite! Vous serez la beauté radieuse de mes songes et la fleur de mes souvenirs!

Il acheva très vite, comme le désespéré qui se suicide:

— Mais la nécessité me contraint... la fatalité me condamne. Je dois faire ce que je fais, renoncer à ce qui me plait, et prendre un chemin où je ne voudrais pas m'engager!...

Il soupira:

— C'est l'heure des adieux!

Lange murmura ironiquement, en pensant ironiquement au plus grand amoureux de la Comédie-Française:

— O Fleury, où es-tu?

En réalité, le docteur Nollan venait de se montrer presque aussi grand comédien que ce phénix du théâtre de la Nation.

Il avait débité sa tirade avec un art admirable.

Lydie Manon elle-même en avait subi le charme.

Mais le dépit lui fit oublier ces phrases rtop flatteuses pour être sincères.

Elle demanda d'une voix sèche:

— Ainsi vous partez?

— Hélas!

— Quand?

— Demain.

— Vos préparatifs sont faits?

— Oui. A la première heure, la poste m'enverra des chevaux...

— Je sais. Votre berline est prête. On la dépeint comme un modèle du genre. Celles des émigrés n'étaient rien à côté d'elle...

La voix de l'étoile de Feydeau s'élevait et devenait de plus en plus mordante.

Des groupes se rapprochaient.

Barras dit à Pierre Lasson qu'il avait conservé près de lui:

— Je crois que les affaires se gâtent. Eloignons-nous de quelques pas.

Le docteur Nollan ne les voyait pas.

Ils étaient placés en arrière de son fauteuil.

L'orchestre accompagnait cette scène, sans le savoir, en sourdine, comme les trémolos de l'Ambigu, plus tard, aux passages attendrissants des mélodrames.

Hubert Nollan ne se démonta pas.

Il conserva son imperturbable sang-froid et répliqua:

— Les arts font des progrès tous les jours.

Lydie Manon, plus acerbe, reprit:

— Vous pourrez en profiter... Vous voilà riche. A vous seul vous représentez une demi-douzaine de ci-devant, comtes, marquis et barons...

— Que voulez-vous! Les hasards de la Fortune! Si on la représente sur une roue, c'est qu'elle tourne.

La comédienne éclata.

Un mauvais sourire crispa ses lèvres.

Elle dit, hautaine et méprisante:

— Mes félicitations! Vous quittez Paris au moment opportun...

—Pourquoi?

— Parce que vous n'entendrez pas ce qu'on dit de vous.

Il brava l'orage et demanda effrontément:

— Que dit-on?

Elle riposta en scandant les mots:

— On dit que vous ne devriez pas être propriétaire des châteaux que vous allez voir.

— A cause?

— Parce qu'il y a un vers qui vous le défend.

— Lequel?

Elle récita lentement:

"Doit-on hériter de ceux qu'on assassine?"

Il haussa les épaules.

— Propos en l'air, phrases de poète amoureux d'antithèse...

Sicard, hypocritement, essayait de calmer la belle brune.

Elle continua:

— On prétend que c'est vous qui avez livré à la justice les d'Achet, les Kéroual, les Balazé, les Trémazan... que c'est vous qui les avez trahis, dénoncés! Et c'étaient vos amis!

Elle s'approcha tout près de lui et, sourdement:

— Tu as agi comme un bandit de grand chemin... Tu les assassinais pour les dépouiller.

Plus près encore:

— Et tu as eu l'audace de m'offrir leurs bijoux volés par toi!...

— Lydie!

Elle lui donna la bague à l'émeraude en disant, de façon à n'être entendue que de lui seul:

— Reprends-la ou je crie ton infamie à haute voix. Tu la mettras au doigt de ta promise, Mlle Rosalie de Trémazan que tu as violée honteusement après avoir en vain essayé de la livrer au bourreau. Cette bague, elle la reconnaitra peut-être... Elle lui rappellera les malheureuses que tu as tuées...

Il était devenu livide.

Qui l'avait trahi?

Sicard sans doute.

Lydie Manon recula de deux pas.

Son visage respirait le triomphe.

Son effet était produit; sa haine satisfaite.

Ses traits se détendirent.

BientGôt ils eurent repris leur sérénité souriante et elle dit à haute voix:

— Maintenant, adieu, citoyen Nollan, nous ne nous reverrons plus. Bon voyage! Que la Bretagne vous soit propice... Une jolie femme et une grande fortune font oublier bien des choses. Salut!

(A Continuer)

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.
Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: "Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr.
En vente partout.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. 30, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4330—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queue de Bœufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4613
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley
Roos Bros INC.
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soi soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang
Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccine de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 430, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
193, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6454

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montgomery Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 2060
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 233, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 6526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 2 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 162
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour le "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1346



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guéri également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia
San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 6 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 1 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations 50 Cts par Mois

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

DÉCÈS

Auguste SCHMIDT, né Albi, Tarn, France, est décédé à San Francisco le 20 Avril 1918 à l'âge de 81 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui Mardi, à 8 h. 45 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où à 9 h. 15, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Mathilde Schmidt; de ses fils Ernest et Etienne Schmidt; de sa fille Mme R. Deis (en France); de son petit-fils Raoul Schmidt; de sa belle-fille Mme Ernest Schmidt; de ses neveu et nièce M. et Mme Louis Henry et de toute la famille.

MESSE

Le Samedi 27 Avril courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée à Oakland, en l'Eglise St. Mary, coin de 28ème et Jefferson Sts., pour le repos des âmes de

Jeanne BREILH
Mathilde BREILH
et
Elise LARROUYE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de vouloir bien y assister.

De la part de M. Jean Breilh et de toute la famille.

Apprenez L'Anglais

Nouvelle GRAMMAIRE ANGLAISE
Par Mauron et Verrier
Très complète (564 p.)—Convers. Lectures. Exercices et Corrigés. — Prix: $1.50. Par Poste (Calif.) $1.60. Autres Etats: $1.70.

Dictionn. Anglais-Français et Fr.-Angl.—Clifton-McLaughlin, avec prononciation (1400 p.), $1.50—Par poste (Calif.): $1.65.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

—Le paquebot "Anyo Maru", de la "Toyo Kisen Kaisha Co.", courrier de Chine et du Japon, arrivé hier dans notre ville, a été placé en quarantaine. Pendant la traversée il y a eu sept décès de passagers asiatiques.

—Le vicomte Ishii, le nouvel ambassadeur du Japon aux Etats-Unis, se rendant à Washington, est de passage dans notre ville. Il est descendu au Fairmont Hotel. Il est accompagné de sa femme, une charmante nippone, qui parle très bien le français ayant longtemps habité Paris où son mari a été secrétaire d'ambassade.

Nouveaux Romans populaires

Prix: 30 Cts.—Par Poste (Cal.) 37 cts.
Lermina—**Nini-Bellotte**
Solo—**Les Cosaques de la Mort**
Mario—**Coeurs jumeaux** (2 vols.)
Boisgobey—**Cinghalais amoureux**
Villemer—**Le Condamné Innocent**
Maldague—**L'Irréparable faute**

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton Street

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS

MM. G. Bard et Paul Chevalier ont l'honneur d'informer leurs nombreux clients et amis que vers le 1er Mai leur magasin de

Charcuterie Francaise

sera transféré à

748, Broadway, entre les rues Stockton et Powell.

Comme par le passé ils feront tout leur possible pour donner entière satisfaction à leur clientèle.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agassiz Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique. 630, rue Montgomery, San Francisco

GRAND
PIQUE-NIQUE
Donné par l'
Union Francaise
d'OAKLAND
Au bénéfice des
Croix-Rouge Française et Américaine
LE DIMANCHE 28 AVRIL 1918
—Au—
LAFAYETTE PARK—Oakland

M. le Consul Général de France, Président d'honneur

J. L. Lassalle, Président de la Société
Comité d'Organisation:
J. Laplagne, Président; N. Graubert Secrétaire; Ch. Christophe, Trésorier; L. Lascurettes, J. Mirande, J. Bonne, F. Bonne.
Comité des Danses:
L. Lascurettes, Directeur
L. Cerez, Sous-Directeur
Réception et Ordre:
Tous les Membres de la Société.

AVIS

UNION FRANÇAISE D'OAKLAND.

Les Officiers et Membres sont informés que la réunion régulière du **MERCREDI 24 AVRIL COURANT** commencera exceptionnellement ce soir-là, à 7 heures, afin qu'à 8 heures la salle puisse être mise à la disposition de la Colonie Française d'Oakland pour un meeting du Troisième Liberty Loan.

Le Président,
J. L. LASSALLE.

CONVOCATION

La **COLONIE FRANÇAISE D'OAKLAND ET DU COMTE D'ALAMEDA** est convoquée en réunion extraordinaire le **MERCREDI 24 AVRIL** courant, à 8 h. 30 du soir, au Odd Fellows Hall, 11th et Franklin Sts., à Oakland.

Cette réunion qui a lieu sur le désir même des autorités fédérales a pour but de faire coopérer tous nos compatriotes au succès du Troisième Emprunt de Guerre.

De nombreux orateurs français et américains prendront la parole.

Le Président, Le Secrétaire,
P. CHANQUET. P. CALOU.

A Louer

Deux **FLATS** de 5 et 6 chambres, situés 1235 et 1241 Washington St. Loyer: $28 et $30.
S'adresser à 1255, Taylor St.
9454

On Demande

Un **DRIVER** pour une voiture de blanchisserie.
S'adresser à Hotel Owners Laundry, 710, York St.
9519

Des **FEMMES** pour faire des **TRAVAUX DE COUTURE** chez elles.
S'adresser à The American Import Co., 583 Market St., 5ème étagé.
9519

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou une **DEMI-OUVRIERE.**
S'adresser, 1221, Fell St.
9514

Un **COUPLE** pour une blanchisserie française située à petite distance de San Francisco. Gages: $100 et plus.
S'adresser au bureau du journal
9516

Deux **OUVRIERES REPASSEUSES.**
S'adresser à Mill Valley French Laundry, Mill Valley. Phone: Mill Valley 71 W.
9517

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou une **DEMI-OUVRIERE.**
S'adresser, 455, Eddy St.
9513

Une **CUISINIERE** sachant un peu repasser.
S'adresser à Mme Mondot, 1631, Haight St.
9510

Un bon **DRIVER** pour une voiture. Doit parler l'anglais. Bons gages. Place stable. On doit être décidé à travailler.
S'adresser à H. Dragon, au California Market.
9512

Un bon **NETTOYEUR** à sec, ainsi qu'un **APPRENTI.** Aussi des **OUVRIERES REPASSEUSES.** On accepterait des apprenties.
S'adresser chez J. Allecq, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.
9506

Une bonne **CUISINIERE FRANÇAISE** dans famille de deux personnes. Pas nécessaire de parler anglais. Bons gages et place agréable.
S'adresser, 999, Bush St., Apt. 201, le matin de préférence. Phone: Franklin 5805.
9498

Une **CUISINIERE.**
S'adresser à 201, Diamond Et.
9500

Un **LAVEUR** et un **CHEMISIER.**
S'adresser chez Mme Bracq, 3426, Mission St.
3495

Une **JEUNE FILLE** pour le ménage.
S'adresser avant 1 h. de l'après-midi, à 3107, Washington St.
9492

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.
S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.
8816

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

A Vendre

HOTEL de 36 chambres, toutes meublées à neuf et toutes louées; eau chaude et eau froide partout; bains. Un long bail peut être obtenu. Le propriétaire appelé à l'armée vendrait très bon marché.
Téléphoner: Garfield 2182.
9499

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant très bon casuel.
S'adresser à 166, South Park, City.
9496

OCCASION EXCEPTIONNELLE. Un "Summer Resort" entièrement meublé et pouvant accommoder 50 personnes. Est situé sur le Russian River, à Guerneville, à 5 minutes de la gare. Terrain d'une contenance de 3 acres et demi, complanté d'arbres fruitiers assortis. Ne manquez pas cette occasion.
S'adresser à A. Cassagnes, Rte 2, Box 35, Santa Rosa, Californie.
9471

Occasion exceptionnelle. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** établie à Oakland depuis de longues années, ayant une excellente clientèle bourgeoise; installation moderne; automobile pour livraisons. Loyer raisonnable. Bail à volonté.
S'adresser au bureau du journal.
9421

LODGING HOUSE de 48 chambres, toutes meublées: eau chaude et eau froide partout. La seule maison de ce genre dans le quartier. On vend pour cause de maladie. Très bonne occasion pour quelqu'un de la partie.
Téléphoner: Mission 8761.
9484

Pour cause de maladie, **OFFICE DE LAUNDRY** très bien situé; clientèle de $100 par semaine.
S'adresser sur place, 1813, Devisadero St.
9388

F. E. GUISLIN
REAL ESTATE
370, BUSH STREET, SAN FRANCISCO
Phone: Kearny 2026
A VENDRE
$1450—Hôtel 44 ch.; bail de 3ans; affaire de bon rapport.
$2200—Dont partie comptant. Apartment house de 29 ch.; 2 et 3 pièces; loyer raisonnable; occasion exceptionnelle.
$ 400—Hôtel de 57 ch.; avec bar, près Market St.; profit net $350 par mois.
A vendre aussi autres hôtels et apartments house de 10 à 200 chambres.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 330 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 93 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
$ 2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42ème et N. Baux et Mobilier à vendre.
$ 3,000—200 ch.; loyer $400.
$ 8,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. House" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY
A VENDRE
$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéficea par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Mlle Virginie
MODISTE FRANÇAISE
1074, Rue Valencia, près de 22me
Magasin ouvert le soir jusqu'à 9 h.
Modes les plus récentes et chapeaux remis à la mode aux prix les plus modérés.



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

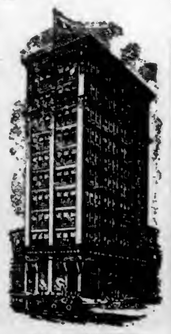
Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel E. G. Lallier
J. Lauray P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Géo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bleininger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES-FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriété, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L'Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream. Petits fours. Marrons glacés
Jolis pour fêtes. Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANCAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

FRANCAIS DE CALIFORNIE
SOUSCRIVEZ TOUS-AU
3ème LIBERTY LOAN
L'EXISTENCE
DE
Votre Patrie d'origine
ET DE
Votre Patrie d'adoption
EST EN JEU
SOUSCRIRE A L'EMPRUNT
C'EST VOULOIR
LA VICTOIRE
POUR LA FRANCE ET SES ALLIES
VICTORIEUX
NOUS SERONS LIBRES
VAINCUS
NOUS SERIONS DES ESCLAVES
FRANCAIS! SOUSCRIVEZ!

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2936, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 8086

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 9 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 12 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5750

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 2 h 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3219.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue: Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. E. L. Lacoste, dentiste, 891, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. E. B. Fontaine, dentiste, chambre 216, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 9 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 6 h. ½.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 575, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1906—Bureaux au Red Men's Hall, 2440, Golden Gate Ave.
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Boso, L. Berthié, E. Lataple; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Flincz et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1906—Bureaux au Red Men's Hall, 2440, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 3ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 852, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1518, Hudson avenue; Phone, Valencia 6134; E. Estarzian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. F. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood Avenue, Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Escaig, P. Bellegarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1548 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1176 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.52

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 24 AVRIL 1918 — WEDNESDAY, APRIL 24, 1918. — No. 96

LE TONNAGE ET LA PAIX

Les "Transports maritimes et la Paix", tel est le sujet d'une fort intéressante étude, nourrie de chiffres et de faits, que vient de publier la revue l'"Action Nationale", et dans laquelle l'auteur montre que les esprits simplistes qui s'imaginent que les difficultés de transport disparaîtront et que les échanges reprendront selon l'ordre antérieur, une fois la paix conclue, commettent une grave erreur.

Il estime au contraire que la cessation des hostilités sera marquée par les plus graves difficultés d'approvisionnements, car on verra toutes les nations, y compris celles qui sont aujourd'hui chassées des mers, faire les plus grands efforts pour satisfaire des besoins impérieux. C'est même à ce moment que les empires centraux se trouveront aux prises avec des embarras insurmontables, si du moins leurs adversaires savent utiliser l'instrument dont ils disposent.

Chacun sait que déjà avant la guerre, les Austro-Allemands ne pouvaient importer sur leurs propres vaisseaux qu'une faible partie des marchandises qui leur étaient nécessaires, "grosso modo" 20 millions de tonnes contre 45 millions à demander aux marines étrangères.

Voici d'ailleurs des chiffres éloquents:

En ne tenant compte ni de la Russie, ni des Etats-Unis, ni du Japon, les puissances alliées contre l'Allemagne détenaient avant la guerre les 65% de la totalité du pouvoir transporteur par mer, les puissances neutres scandinaves, hollandaise, espagnole en possédaient environ 21% et les puissances centrales 14%. L'entrée en ligne des Etats-Unis, dont les constructions se développent extraordinairement, a apporté aux Alliés un appoint dont l'importance est évidente.

Le tonnage détruit par la guerre sous-marine, d'ailleurs en partie compensé par des mises en chantiers augmentées n'a pas changé la proportion au détriment de l'Entente. Ce serait plutôt le contraire, puisque la guerre a fait perdre aux empires centraux près du 50% de leurs navires et que des renseignements certains montrent que l'Allemagne n'a pas pu construire un très grand nombre de bateaux de remplacement.

Comme on voit, une fois la paix conclue, les empires du centre se trouveront, pour leur approvisionnement, à la merci des Etats qui, déjà maîtres de certaines matières premières les plus indispensables, disposeront en outre du tonnage.

Ainsi, l'Allemagne qui a cherché à détruire les instruments indispensables au ravitaillement du monde entier, risque, par un juste retour des choses, d'être une des plus durement atteintes; et elle se ferait de douces illusions si elle s'imaginait que les répartiteurs du tonnage ne sauraient pas le lui faire sentir, lorsque, pour elle, ce sera une question de vie ou de mort de se réapprovisionner!

C'est ce dont se rendait parfaitement compte M. Ballin, un des grands chefs de la navigation allemande, qui avertit naguère le gouvernement impérial des dangers de la guerre sous-marine. Cet homme avisé a bien vu les conséquences d'une politique de destruction imposée par un état-major maître du pouvoir et qui, si elle ne réussissait pas en quelques mois, devait fatalement se retourner un jour contre ceux qui y avaient recours.

L'auteur de l'étude que nous citons prévoit que la situation de l'Allemagne pourrait en effet être tragique si, dans les premiers mois qui suivront l'arrêt des hostilités, elle se trouvait privée des moyens de transport qui sont entre les mains de ces adversaires. Et voici comment il conclut:

"A une Allemagne irréductible et insatiable sachons opposer notre fermeté, sachons lui refuser de satisfaire ses besoins...

"Au contraire, fidèles aux idées directrices du président Wilson, réservons à une Allemagne libre, susceptible d'être admise au contact des nations libres, un traitement favorable dans la répartition du tonnage indispensable. Mais que ceux-là se hâtent qui veulent l'Allemagne libre, car la politique militaire et pangermaniste conduit les populations des empires centraux à l'abîme..."

A. L.

La demission du comte Czernin et la Presse Francaise

Paris, 23 Avril.

La retraite du comte Czernin a provoqué à Berlin et à Vienne une vive effervescence.

La presse allemande accentuant l'attitude dont elle se fait une règle, plutôt que d'exposer les raisons, se répand en éloges et en regrets sur la personnalité du ministre.

Elle trouve en Autriche auprès des partis allemands un écho soutenu et il est très caractéristique que tout ce qui est allemand, tont ce qui pense et songe en allemand s'unit à l'heure actuelle ponr déclarer que la rotraite de Czernin est un événement profondément regrettable.

En même temps on fait, à Vienne, nn visible effort pour que l'incident de la lettre n'ait pas été la cause déterminante du départ du comte. Dans les milieux officiels on répand avec insistance la version qne l'incompatibilité d'humenr entre le sonverain et son ministre mais surtout la difficulté de la situation intérieure et l'hostilité des nationalités non allemandes avaient rendu impossible le maintien de Czernin au pouvoir.

Entre l'affaire de la lettre et la retraite dn comte Czernin il n'y aurait pas relation de cause à effet mais plutôt coïncidence.

Certains journaux allemands so prêtent à cette tentative dont le but évident est d'empêcher que le public ait l'impression qne le président du Conseil français vient de remporter une victoire. La question de son successeur préoccupe naturellement aussi tous les esprits. On continne à donner le comte Andrassy et le prince Hohenlohe comme les candidats les plus sérieux.

La "Gazette de Voss" préconise le comte Tisza auquel elle attribue diverses chances. On parle aussi du comte Estherhazy, du prince Schoenburg et de l'ancien ambassadeur à Londres le comte Mendorff-Pouilly.

La plupart des journaux commentent la démission forcée de Czernin.

"Paris-Midi" écrit: "Cette démission équivaut à un aveu de la politique d'indépendance dont le nouveau ministre et son jeune empereur eurent la velléité on 1917. On ne sauralt en tout cas, ajoute ce journal avec humour, reprocher à Clemenceau d'avoir encore renversé un ministère. La meilleure politique de guerre est celle qui frappe les ennemis et non celle qui escompte l'hypothétique bienveillance de ceux qui tnent vos enfants, assassinent vos amis et ne pensent qu'à votre perte."

Jacques Bainville dans "Excelsior" donne la raison suivante de la chuto de Czernin: "Selon la contume des pays monarchiques le ministre paie pour son souverain. C'est ainsi que le prince Bulow avait dû jadis quitter le pouvoir à la suite de l'affaire du "Daily Telegraph" qui avait mis en canse Guillaume II.

"Dans le cas actuel la démission de Czernin est encore bien plus clairement destinée à couvrir la personno de Charles Ier. L'empereur était dans une situation intenable. Il avait dû renier sa lettre et sa signature. Il était fatalement convaincu soit d'infidélité vis-à-vis de l'Allemagne, soit d'insincérité vis-à-vis de la Franco. Il fallait un boue émissaire: Czernin était tout désigné pour joner ce rôle d'autant plus que c'était lui qui en provoquant Clemenceau avait la responsabilité première du scandale.

"Son ministre liquidé, l'empereur voudrait bien que l'incident fût considéré comme clos. Et c'est pour cela qu'il a adressé sa dépêche à Guillaume II pour déclarer qu'il ne discuteralt plus avec la France."

"La Libre Parole" fait les remarques suivantes: "Czornin ne pouvait s'en tirer quo par un discours ou par la démission. Il a choisi la démission, ce qui prouve que le discours n'était pas facile à faire. Ce qui peut surprendre c'est la rapidité des événements.

"La démission survenant aussi rapidement que les dénégations dn 12 avril prend le caractère d'un aveu. On aurait compris une crise dans quelques semaines et la démission immédiate survenant avant même les conclusions des négociations avec la Roumanie a de quoi étonner.

"Il y a là quolque chose d'inexpliqué, quelque chose d'important. L'irritation contenue mais indubitable des milieux pangermanistes a-t-elle exigé des gages immédiats?

"Le choix dn nouvean ministre des affaires étrangères sera à cet égard beaucoup plus significatif que la retraite de Czernin."

Marcel Sembat écrit dans "La Lanterne": "Czernin est démissionnairo. Ainsi dans le duel dans lequel il avait provoqué Clemenceau, c'est Clemenceau qui l'embroche et le met par terre. Plusienrs journaux allemands ne se gênaient pas pour nous avertir tout crûment que le but du chancelier autrichien en ouvrant nne polémique était de renverser Clemenceau."

Gustave Téry dans "L'Œuvre" pose aussi des questions et fait des conjectnres avec la critique de la lettre de l'empereur Charles qui paraissent fort justes: "Quant à Czernin donne-t-il sa démission ponr pnnir son souverain d'écrire sans le consulter des lettres pareilles?

"Est-ce au contraire l'empereur Charles qui le débarque pour le punir d'avoir bêtement provoqué Clemenceau et l'avoir mis lui-même en fâcheuse posture? N'y avalt-il entre l'empereur et son ministre qu'un divorce à l'amiable et n'est-ce qu'une comédie pour faire une diversion?

"Le champ est encore ouvert à d'autres conjectures, si on admet que Czernin n'ignorait pas la lettre de l'empereur Charles dont la composition et la teneur mêmes révèlent la collaboration d'un diplomate expérimenté.

"Quel que soit son accent de sincérité, elle n'a pas en effet le caractère d'une épître familière où un jeune homme s'adressant à un autro jeune homme laisse libre cours à ses réflexions et à ses sentiments. Tous les termes en sont calculés, ordonnés et pesés."

Dans l'"Information" M. Albert Thomas rapporte que c'est pendant son séjour en Italie qu'il lut les communiqués autrichiens, les réponses et la publication par Clemenceau de la lettre de Charles Ier.

"Ceux qui nous entouraient, dit-il, Italiens ou Slaves, n'eurent qu'uno pensée: "C'en est donc fini de la politique de ménagement et de conciliation avec l'Autriche-Hongrie."

"Ce n'est pas nne coïncidence sans signification, conclut Albert Thomas, que la tenue au moment même de cette polémique du congrès des nationalités opprimées à Rome ou an Capitole. Qu'elle lo veuille ou non et quelques regrets que certains puissent en concevoir, l'Entente a maintenant choisi.

"Ce que la timidité des hommes n'a pas pu résoudre, les circonstances l'ont imposé. Il s'agit maintenant de pratiquer sans réservo la politique ainsi définie: ranimer le courago de ceux qui espèrent, Tchèques, Jongo-Slaves, Roumains, Italiens, les associer contre le commun oppresseur et lour donner tous les moyens de lutte. Ils pennent utiliser et dresser contre l'Allemagne la révolte de toutes les nationalités qu'elle prétend soumettre.

"Voilà le concours que l'effort diplomatique de l'Entente doit apporter à ceux qui luttent en Picardie!

"Voilà la conclusion du débat qui emplit le monde de sa rumeur!

"Voilà l'action pratique quo commande l'intérêt du pays."

:o:

TROUPES AUSTRO-HONGROISES SUR LE FRONT OCCIDENTAL.

Washington, 23 Avril.

Des dépêches diplomatiques de Berne annoncent que des troupes hongroises sont arrivées en Belgiquo. De nombreux trains militaires ont traversé Liège.

On signale également la présence do troupes autrichiennes à Anvers et à Gand.

TORPILLAGE D'UN STEAMER FRANÇAIS.

Washington, 23 Avril.

Une dépêcho do France arrivée aujourd'hui ici dit qne le steamer français "Provence" a été torpillé dans les eaux territoriales espagnoles par nn sous-marin allemand. Bien que très endommagé, ce steamer a pu gagner le port catalan de Palamos. Cette nouvelle violation de la neutralité espagnole a indigné la presse dn royaume ibérique.

MANIFESTATIONS A BUDAPEST.

Zurich, 23 Avril.

Deux cent mille personnes ont pris hier part, à Budapest, à nne manifestation en faveur de la réforme électorale aux cris de: "A bas Tisza!" De pareilles manifestations ont eu lieu dimanche dans d'autres villes hongroises.

UNE LOCOMOTIVE FAIT EXPLOSION.

Beaumont, Tex., 23 Avril.

La locomotive d'un train de marchandises a fait explosion ici ce matin. Le mécanicien du train, le nommé B. B. Horton, a été tué. Huit autres personnes ont été blessées.

M. CLEMENCEAU EST TRES CONTENT.

Paris, 23 Avril.

En retournant aujourd'hui du front M. Clemenceau a fait la déclaration suivante: "Tout va bien, très bien."

Les Operations de Guerre

PAS D'ALARMES INUTILES.—ON S'ATTEND A UNE NOUVELLE ATTAQUE ALLEMANDE.—CE QUE DISENT LES COMMUNIQUES. EN ATTENDANT LA PROCHAINE OFFENSIVE ALLEMANDE

Pour calmer la nervosité de certains de nos lecteurs qui perdent tout leur sang-froid à la vue de la "manchetto" d'un jonrnal de langue anglaise signalant par un gros titre une nouvelle qui ne correspond pas entièrement à leurs vœux, on ne saurait trop répéter que les départements français envahis ont consommé leur sacrifice, et que le haut commandement allié ne vise pas, étant donnée la tournure prise par la bataille, à reconquérir pied à pied le territoire violé. Il faut qu'on se mette bien dans la tête que l'objectif principal du généralissime allié est d'user les Allemands et de les battre. Par conséqnent, il importe relativement peu qu'ils soient usés une semaine plus tard ou battus une lieue plns loin. L'important est d'arriver à les vaincre, à remporter la victoire décisive qui brisera leur volonté.

D'aucuns se laissent aussi hypnotiser par le chiffre élevé des divisions dont dispose l'Allemagne. Elles sont évidemment nombrenses; mais il est bon de savoir qu'un grand nombre d'entre elles sont de création récente et que ces créations ne répondent pas à la découverte do forces insoupçonnées. Il ne faut pas perdre de vue quo nos ennemis ne sont arrivés à ce résultat que par des prélèvements sur les divisions existantes, par la diminution du nombro des bataillons dans les régiments, et du nombre des régiments dans les divisions. Cette compression doit avoir des limites, et il semble bien que l'Allemagno les a, à l'heure actuelle, à peu près atteintes.

Ce sont là des expédients. Expédient est aussi sa fameuse formation de troupes d'assaut. On sait que pour tenter la partie suprême qu'elle a engagée il y a un mois environ, elle a eu recours à l'organisation de troupes spéciales, formées do jeunes gens de vingt à vingt-huit ans, sur la puissance de choc desquelles ello comptait et compte encore beaucoup. Mais qui ne voit que c'est là de l'empirisme? Quand d'une jatte de lait vous retirez toute la crème, ce qui reste est forcément de qualité inférieure.

Ne nous laissons donc pas alarmer par certaines informations tendancieusement présentées par les dépêches que publient nos confrères de langue anglaise. Il est nécessaire de demeurer calme, de considérer objectivement les événements, non dans leurs détails, mais dans l'ensemble.

Les Allemands préparent leur nouvelle offensive. C'est le troisième acte de la terrible tragédie qui va commencer. Les Allemands sont condamnés à faire un nouvel effort. Le général Ludendorff est le premier à reconnaître qu'il faut vaincre ou mourir, les Alliés étant plus décidés que jamais à ne pas céder. Il faut donc s'attendre à une nouvelle ruée allemande d'une extrême violence. Sur quel point se portera cette fois-ci l'effort allemand? Certaines dépêches disent que l'attaque aura lieu entre Arras et la Somme. Elle pourrait se produire ailleurs, car il faut toujours se méfier de ces télégrammes d'agences qui nous dévoilent à l'avance le plan allemand. Mais où qu'elle se produise, les Allemands trouveront à qui parler. Les Anglais ont profité de ce répit de quelques jours pour améliorer leurs positions, et les réserves françaises, accrues de contingents italiens, sont prêtes à intervenir.

Il faut aussi considérer que cette fois l'unité de commandement est réalisée chez les Alliés. Les dépêches annoncent que le général Foch a reçu pleins pouvoirs. Nous pouvons nous reposer sur l'éminent stratégiste, qui inspire une si grande confiance à tous les alliés.

En attendant qne se produise la grande attaque allemande, on n'a à signaler que des opérations locales.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi annonce qu'à l'extrémité du front de bataille de Picardie et dans les Flandres, les Anglais ont encore amélioré lenrs positions. Dans le secteur d'Albert, nos alliés ont pu fortifier leurs lignes et faire une soixantaine de prisonniers. Des combats locaux, qui se sont terminés à l'avantage des Anglais, ont eu lieu également dans les secteurs de Robecq et de Wytschaete (Belgique). Dans ces deux endroits nos alliés ont encore fait des prisonniers.

Le long des rivières Somme et Ancre les raids deviennent de plus en plus nombreux et l'artillerie se montre très active. Des deux côtés les troupes se massent, cependant que la grosse artillerie ne cesse de tonner. Tout indique qu'une prochaine grande bataille est imminente.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi mentionne de nombreux raids allemands dans la nuit de lundi à mardi entre Lassigny et Noyon, sur le flanc méridional dn saillant ennemi à l'Est d'Amiens. Partout les Allemands ont été repoussés.

D'autres raids allemands, également repoussés, se sont produits au nord-ouest de Reims et dans les Vosges. Les Français ont pu faire quelques prisonniers.

On ne signale rien d'important sur les autres fronts.

NOUVELLE MANOEUVRE BOCHE

Le correspondant à Washington du "New York World" prétend avoir reçu les confidences d'un membre très en vue du Sénat américain qui lui aurait fait, dit-il dans une dépêche portant la date du 22 avril, les déclarations suivantes:

Le seul danger réel dans la situation présente en ce qui concerne la France est que le peuple de ce pays, fatigué de la guerre et effrayé des dettes de la nation, ne devienne anxieux de se retirer de la lutte par un compromis avec l'Allemagne.

Les Allemands auraient fait savoir à la France qu'on lui rembourserait les nombreux milliards qu'elle a prêtés à la Russie si elle dépose les armes et cesse de demander la restitution de l'Alsace-Lorraine.

Les efforts de l'Allemagne dans cette nouvelle direction sont plus dangereux que le choc de ses armées.

Ces bruits de paix entre la France et l'Allemagne ont produit une vive impression dans les cercles militaires et diplomatiques de la Capitale.

On ne saurait trop protester contre une information tendancieuse qui nous paraît visiblement être uno nouvelle manœuvre de l'Allemagne. Quel est le sénateur en vue qui injurie si gratuitement la France? N'est-ce pas la plus grave des injures de venir annoncer que la France, l'âme de la résistance de l'Entente, pourrait bien accepter nn compromis avec l'Allemagne et abandonner ses alliés? Le correspondant du "New York World" ne nommo pas le sénateur en vue qui lui anrait fait de pareilles confidences, et pour cause. Nous ne voyons, au Sénat américain, qu'un seul père conscrit capable de tenir un pareil langage: le sénatenr La Foliette. Serait-ce lui, par hasard? Ou bien le correspondant du "New York World" s'est-il tont simplement prêté, avec une extrême complaisance, à la nouvelle et visqueuso manœuvre de l'Allemagne?

An surplus, cette nouvelle campagno qui se dessine ne serait-elle pas la continuation de celle amorcée par le comte Czernin quand il vint déclarer que la France avait fait des démarches auprès de l'Autriche en vue d'nne paix séparée?

Nous espérons que ceux qui, aux Etats-Unis, sont autorisés à parler au nom de la France, n'hésiteront pas à protester vigoureusement contre l'information tendancieuse parue dans le "New York World".

L'Allemagno n'a pu avoir raison de la vaillance française. Elle sait que la France a été et est encore, dans l'Entente, l'âme de la résistance. Elle a vu que tous ses efforts pour laseer les Français, fatiguer leurs nerfs, les désabituer de la volonté de résistance ont abouti au plns lamentable des échecs. L'anréole dont la nation française est entourée, la sympathie qn'elle inspire an monde, la grande admiration que professe pour elle l'univers entier, le respect qu'elle inspire à tous ses alliés et amis, c'est tout cela que l'Allemagne voudrait détruire en se servant de l'âme perfide de la calomnie.

Sans doute aux Etats-Unis, la nouvelle campagne que révèle l'information du "New York World" que nous signalons n'a que de bien pauvres chances d'obtenir des résultats, mais il convient de ne pas laisser aller plus loin les insultenrs de la France. C'est pourquoi, encore une fois, nous demandons à ceux qni sont autorisés pour parler au nom de la nation française de protester sans tarder contre cette manœuvre infâme.

On a arrêté hier un nommé Harry C. Suchlenou, qui revêtu d'un uniforme de capitaine de l'armée américaine, a commis plusieurs escroqueries dans diverses villes des Etats-Unis et à San Francisco.

—La Compagnie des United Railroads a augmenté le salaire de son personnel ambulant. 33 cents par heure de travail au lieu de 30 pendant les premiers six mois, et 35 cents pour les autres six mois.

—Plus de 6400 boîtes d'asperges sont arrivées hier sur le marché de notre ville.

:o:

Mes consultations sont gratnites. Si vous venez à mon cabinet, j'examinerai votre bonche et je vous démontrerai ma méthode supérienre de dentisterie.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

LES AMERICAINS A PARIS.

Paris, 23 Avril.

L'Elysée Palace et l'Hôtel des Champs Elysées ont été mis à la disposition de l'état-major américain. Des bureaux et des logements seront installés dans ces deux établissements pour les officiers américains.

LA FRANCE HONORE DES AMERICAINS.

Paris, 23 Avril.

Le gouvernement français a décerné la croix de guerre au sergent David E. Putnam, de Brookline, Mass., membre de l'escadrille française No. 156; à M. William A. Wellman, de Cambridge, Mass., membre de l'escadrille No. 87; à M. Phelp Collins, de Detroit, de l'escadrille Lafayette. Ce dernier a été tué le 13 mars dans un combat aérien.

La croix de chevalier de la Légion d'honneur a été conférée au capitaine Charles Carroll, du Maryland, en reconnaissance de ses services à l'"American Relief Clearing House" de Paris.

LE CABINET CHILIEN.

Santiago, 23 Avril.

Le cabinet chilien a été réorganisé comme suit: Intérieur, M. Arturo Alessandro; affaires étrangères, Daniel Fellu; Justice, Pedro Aguirre Carda; Finances, Luis Claro Solar; Guerre, Jorge Baldivieso Blanco; Industrie, Ramoun Briones Luco.

LES ELECTIONS DANOISES.

Copenhague, 23 Avril.

Les élections législatives danoises se sont terminées par la victoire du cabinet que préside M. Zahle. Trente-deux radicaux et trente-neuf socialistes ont été élus. Ce sont ces deux partis réunis qui ont eu le pouvoir durant ces quatre dernières années. Ils passent pour avoir tenu le Danemark hors de la guerre.

Les partis de l'opposition, qui ont été conduits à la bataille par l'ex-Premier Christensen, chef du parti libéral, ont obtenu soixante-huit sièges.

Ce sont les premières élections qui ont lieu en Danemark depuis l'adoption de la nouvelle constitution, qui a accordé le droit de vote politique aux femmes.

L'AMERIQUE LATINE ET LA GUERRE.

Londres, 23 Avril.

Les nouvelles de Berlin disent qu'on s'attend à une déclaration de guerre de l'Uruguay et de l'Argentine à l'Allemagne. Les journaux allemands ont déjà été invités à préparer l'opinion en vue de ces éventualités.

ACCIDENTS D'AVIATION.

Memphis, Tenn., 23 Avril.

Le jeune T. W. Patterson, apprenti aviateur attaché à l'école d'aviation de Park Field de l'armée américaine, a trouvé aujourd'hui la mort en faisant une chute de plus de 1000 pieds.

Paris, 23 Avril.

Le sous-lieutenant Densmore Ely, de Chicago, Ill., ancien membre de l'escadrille Lafayette, est mort dimanche dernier des suites des blessures qu'il avait reçues dans un accident d'aviation.

UN RAID ANGLAIS A OSTENDE ET A ZEEBRUGGE.

Londres, 23 Avril.

L'Amirauté britannique annonce que la flotte anglaise a effectné ce matin un raid entre Ostende et Zeebrugge, base de sous-marins et de destroyers allemands. Les Anglais ont bloqué ces ports en coulant à leur entrée cinq vieux croiseurs qui avaient été préalablement remplis de ciment. Les détails sur cette opération manqnent, mais tout indique qn'elle s'est accomplie avec succès et qu'elle donnera d'excellents résultats.

Des bâtiments français ont pris part à ce raid.

LA HOLLANDE ET L'ALLEMAGNE.

Londres, 23 Avril.

Il se confirme que les relations entre l'Allemagno et la Hollande sont très tendnes. Une dépêche reçue par le "Daily News" dit même que l'Allemagne aurait envoyé un ultimatum au gouvernement de La Haye.

La Haye, 23 Avril.

Le Cabinet hollandais s'est réuni hier d'urgence en Conseil extraordinaire.

Amsterdam, 23 Avril.

La presse hollandaise paraît vivement préoccupée de la tournure prise par les événements. Le "Handelsblad" regrette que l'Entente n'ait rien fait pour faciliter à la Hollande les approvisionnements en vivres et en munitions, et surtout en matériel de guerre pour l'armée des Pays-Bas.

PLEINS POUVOIRS AU GENERAL FOCH.

Paris, 23 Avril.

Après une longue discussion les Alliés sont tombés d'accord pour donner pleins pouvoirs sur le front ouest au général Foch, "lequel n'aura à subir aucune pression extérieure d'où qu'elle vienne."

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

"A LA FRANÇAISE".

Au cours des lignes qui, sous ce titre, parurent dimanche dernier dans le **Franco-Californien**, se rapportant au rapatriement de notre compatriote Henri Berdoy, nous disions:

"Au South, deux braves cœurs, "deux pays", F. Petuya et J. Lagardo, tendent la main. En moins de 48 heures, ils recueillent plus de $120."

C'est **Trois cent vingt dollars** que nous aurions dû écrire. Ce brave Berdoy, tout à l'émotion qu'il ressentait de ce que des camarades avaient fait pour lui, nous avait lui-même donné le chiffre que nous avions mentionné.

Et c'est lui qui, au moment de partir, nous écrit pour nous demander de faire la rectification nécessaire; puis il ajoute: "Encore une fois, de tout mon cœur, merci encore, merci toujours à tous ceux dont le beau mouvement de générosité me permet de retourner là, où, au milieu d'être qui sont toute ma vie, je retrouverai forces et santé."

Voilà qui est fait. Au **Franco-Californien** nous voudrons, nous aussi, nous rappeler toujours, le beau, très beau geste que nous avons eu à enregistrer.

A. M.

LES SECOUSSES SISMIQUES EN CALIFORNIE.

On télégraphie de San Jacinto que trois nouvelles secousses de tremblement de terre ont été ressenties dans la nuit de lundi à mardi et hier matin dans cette localité ainsi qu'à Hemet.

LES BOCHES ET LES BOCHOPHILES DANS LES ECOLES D'OAKLAND.

Le Board of Education d'Oakland vient encore de suspendre quatre professeurs de l'"Ecole Supérieure Technique" accusés de bochophilie. Ce sont: Miss Elsie Mehlmann, professeur d'allemand; M. Herman Steinbrunn, professeur de gravure sur métaux; M. Ferdinand Schraidt, professeur de dessin; Mrs. Minnie Hosea, professeur d'espagnol.

Après avoir voté la suspension de ces professeurs, le Board of Education a décidé la suppression de l'enseignement de l'allemand dans les écoles publiques d'Oakland, vu que les élèves se refusent absolument à apprendre la langue des Huns modernes.

BRAVO!

Nous apprenons que les directeurs et le personnel des grands établissements Legallet, au South, ont souscrit au Troisième emprunt de guerre pour une somme s'élevant à **Trente-six mille six cent cinquante dollars.**

A enregistrer, également, la souscription de la Maison J. Alloc, 2148, Folsom St., et de son personnel: **Treize mille huit cents dollars.**

Un grand, très grand bravo!

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Dans la soirée de jeudi prochain, à la Salle Notre-Dame, réunion habituelle hebdomadaire des membres et amis du club.

LE CHEF D'ORCHESTRE SCHILLER

L'orchestre municipal de San Francisco était dirigé, comme on sait, par un Allemand du nom de Frederic Schiller. Mais, avant-hier, le Conseiller municipal Hayden proposa à ses collègues le renvoi du professor Schiller, s'appuyant sur un article de la Charte municipale interdisant à la Ville d'avoir à son service des employés non citoyens américains. Comme notre chef d'orchestre n'a pas pris la précantion de se faire natnraliser américain le Conseil municipal a, à l'unanimité, adopté la proposition de M. Hayden.

AVEC LES FRANÇAIS DE LOS ANGELES.

Un de nos compatriotes de Los Angeles, M. L. N. Brunswig, a pris nne heureuse initiative. Il se propose de recueillir deux mille tonnes de produits californiens de toutes sortes, vêtements, instruments aratoires, produits alimentaires, conserves, etc., destinés à être envoyés en France par le premier navire construit à Port Los Angeles et qui doit lever l'ancre vers lo 15 Mai. C'est grâce aux démarches faites par ce vaillant Français que le gouvernement américain a décidé d'autoriser le bateau en question à prendre dans ses eaux deux mille tonnes de frêt que lui fourniront les personnes qui sont à la tête du mouvement dont nous parlons.

A ce propos, M. A. Tardieu, Haut-Commissaire de la République Française aux Etats-Unis, a adressé la lettre suivante à M. L. N. Brunswig:

Cher Monsieur Brunswig,

Au lendemain de votre visite à Washington, je tiens à vous dire combien j'apprécie le dévouement avec lequel vous vous employez à secourir les malheureuses victimes des pays envahis et dévastés de la France.

Sous votre impulsion les Californiens ont répondu à votre appel avec tout lenr cœur.

Croyez donc, cher monsieur Brunswig, que la France apprécie à sa juste valeur leur geste généreux à l'intention de nos nécessiteux.

En vous renouvelant mes remerciements pour la belle œuvre que vous venez d'entreprendre et mes meilleurs souhaits que vous puissiez la mener à bonne fin, je vous prie d'agréer mes meilleurs sentiments d'amitié.

Signé: **André Tardieu,**
Haut-Commissaire de la République Française aux Etats-Unis.

UN DRAME A LA COUR FEDERALE

Dans l'après-midi d'hier à la Cour Fédérale qui sous la présidence du juge Van Fleet juge le procès dit des Hindous, s'est déroulé un drame sangiant. Un des accusés, Ram Singh, tira un coup de revolver sur le principal témoin dans l'affaire, le nommé Ram Chandra, également Hindou, qui atteint d'une balle au cœur tomba pour ne plus se relever.

Le meurtrier fut immédiatement abattu d'un coup de revolver par le Marshal des Etats-Unis James B. Holohan.

Comment l'accusé Ram Singh avait-il pu se procurer un révolver? Une enquête est ouverte.

Inutile de dire que l'émoi fut général à l'audience quand on entendit les deux détonations.

:o:

147 MILLES A L'HEURE.

New York, 23 Avril.

Arthur Duray, le fameux chauffeur français, qui n'a pas de rival en Europe, a obtenu la permission du gouvernement français de venir concourir en Amérique dans les grandes épreuves en auto qui ont lieu chaque année le "Memorial Day", 30 mai. Il remporta en 1914 les "sweepstakes" d'Indianapolis, qui lui rapportèrent $50,000. Duray détient le record mondial ponr la vitesse, ayant fait la moyenne incroyable de 147 milles à l'heure à Ostende.

LES ALLEMANDS EN BELGIQUE.

Amsterdam, 23 Avril.

On apprend aujourd'hui qne la semaine dernière vingt-quatre Belges ont été condamnés à mort pour espionnage. Sept furent exécutés aussitôt la condamnation prononcée. Plusieurs autres procès sont en cours.

Les malheureux Belges qui ont été exécutés sont morts courageusement. Devant le peloton d'exécution ils ont entonné la "Brabançonne". Parmi les fusillés se trouvait un prêtre.

Le laurier.

L'exposition florale d'automne n'aura pas lieu. Les horticulteurs qui nous préparaient les magnificences du cours la Reine ont délaissé leurs ardins pour les champs de bataille.

"Cette année, disait l'un d'eux, on ne fera que du laurier."

:o:

—Le nommé Frank Feather, 1259, rne Clay, a été renversé hier par l'automobile d'un garçon livreur d'"ice-cream" et a reçu des blessures assez graves.

:o:



Notes d'un Californien

Le Ministre des Colonies allemand vient de prononcer dans une ville de la Prusse un long discours sur l'avenir colonial de l'Empire. Il y a encore un ministre des colonies à Berlin?

S'il est une sinécure, c'est bien celle qui rapporte à cette Excellence quelques dizaines de milliers de marks—en papier bien entendu. Car, enfin, où sont à l'heure actuelle les colonies de l'Allemagne?

Celle qu'elle possédait en Asie est aux mains des Japonais, qui sont bien décidés à ne pas lâcher prise. Les Australiens se sont installés dans les colonies boches du sud du Pacifique. Quant au Togo, au Cameroun, au Sud-Africain allemand et à l'Afrique Orientale boche, ils sont occupés par les Anglais, les Français et les Belges.

Savez-vous ce que ça représente en superficie les possessions africaines arrachées à l'Allemagne? La bagatelle de 2,600,000 kilomètres carrés. Et n'allez pas croire que ces immenses territoires n'ont aucune valeur? Les spécialistes vous diront que l'Allemagne exportait avant la guerre de ses colonies pour plus de vingt millions de dollars.

Comme puissance coloniale, l'Allemagne est donc finie. Et dire qu'un de ses buts de guerre, quand en 1914 elle déclancha le cataclysme, était de s'emparer des plus riches colonies françaises!

C'est le contraire qui est arrivé. La presse boche évite soigneusement de parler de cette douloureuse déconvenue. Ce n'est pas une raison pour que nous passions sous silence les beaux résultats obtenus en Afrique par les troupes coloniales alliées.

O'Pingui.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LES MILIEUX OU LES BOCHES TROUVENT TOUS LES ESPIONS QU'ILS VEULENT.

Paris, 22 Mars.

L'instruction de l'affaire d'espionnage dans laquelle est inculpée cette dame Depey nous apporte des détails curieux et insoupçonnés de la vie des coulisses où il se passe tant de choses bizarres. Quoiqu'interprétant un des principaux rôles des "Nouveaux Riches" au Théâtre Sarah-Bernhardt, elle n'avait pas beaucoup de talent, cette jolie fille, mais elle arborait de beaux costumes! De plus, peu exigeante pour les appointements, Mme Depay touchait un cachet de dix francs par soirée et la moindre toilette valait deux on trois mille francs; avec trois cents francs par mois elle avait deux automobiles. Les directeurs vous répondront que cette femme galante était inscrite sur les albums d'un genre particulier qu'on offre à ceux qui ont quinze cents francs à dépenser pour se distraire. Il y avait donc compensation. Le théâtre n'est plus que la scène d'exposition si on peut dire. Certains directeurs assurent qu'ils sont dans les limites de l'honnêteté puérile en ne se faisant pas payer par leurs pensionnaires. C'est un point de vue que Bordenave résumait dans le mot que Zola lui fait répéter dans "Nana": "Ne dites pas mon théâtre, dites mon...!" Zola imprime le mot tout cru, Littré aussi, d'ailleurs, dans son dictionnaire, mais en ajoutant "mot très grossier et dont on ne sert pas en bonne compagnie". On ne saurait donc le risquer dans un journal honnête.

Avec plus de philosophie Déjazet avait donné la définition exacte quand elle disait à des cabotines: "Pour vous, le théâtre est un trottoir plus élevé que l'autre."

Avec de pareilles mœurs l'espionnage devait trouver là un terrain tout préparé. On n'a pas encore élucidé cette singulière histoire de l'actrice parisienne qui a fait annoncer, il y a trois mois, sa conversion et son entrée au Carmel. Depuis, elle n'est pas entrée au couvent, mais elle a été mise en observation et son ancien protecteur, chargé d'affaires d'Allemagne à Paris n'a cessé de s'intéresser à cette dame d'âge mûr et dont les grimaces minaudières ont amusé deux ou trois générations de viveurs.

Le théâtre et les cabotines nous ont réservé de pénibles impressions depuis le début de la guerre. On pourrait répéter cette phrase de Lucrèce Borgia à son confident "Gubette, mon vieux compliee, il est temps de changer de vie."

Ces mots on ne les retrouve ulus dans la version nouvelle, dans le texte joué à la Comédie Française à l'occasion de l'anniversaire de Victor Hugo que l'on célèbre maintenant dans les théâtres subventionnés comme on célèbre ceux de Corneille, de Molière et de Racine. Certains ont même dit que l'on dépassait la mesure. Ce sont des esprits mal faits; Victor Hugo est assurément un des grands poètes de l'humanité, comme auteur dramatique, il est à coup sûr inférieur, mais comme poète lyrique personne ne peut lui être comparé ni opposé; l'auteur de la "Légende des Siècles" et des "Châtiments" reste au dessus de tout et au dessus de tous. Sa gloire qui a écrasé la fin du siècle dernier domine le monde. Lamartine vient après lui et bien au-dessous A. Vigny, Alfred de Musset et Théophile Gautier. Plus loin encore Baudelaire, Théodore de Banville, Lecomte de L'Isle et Sully-Prudhomme. Dans la pénombre de cet étincellement se dessinent Paul Verlaine et François Coppée.

Victor Hugo est le libérateur de la poésie contemporaine, on ne lui rendra jamais assez hommage. La meilleure manière est encore de représenter ses pièces, les œuvres qui parlent le mieux à la foule. quoique sans conteste, comme dramaturge il ne soit pas au premier plan.

Jean-Bernard.

POUR ATTEINDRE L'ALLEMAGNE EN PLEIN COEUR

LES ORGANISATIONS INDUSTRIELLES DE L'ENNEMI QU'IL NOUS FAUT ATTEINDRE PAR DES EXPEDITIONS AERIENNES.

Toutes les communications officielles sont prodigues en conseils de sagesse à la population et en indications sur les moyens de défense qui se proposent de garder l'accès de Paris. Tout cela est excellent. Mais il ne suffira pas de multiplier les mesures de précaution ni même d'en faire un emploi sagace et sagement distribué. Rien ne serait plus dangereux et n'irait davantage à l'encontre du but poursuivi que de faire jouer concurremment au-dessus de Paris tous les moyens dont nous pouvons disposer contre les raids ennemis.

Ils se contrarieraient les uns les autres au point de s'annihiler et ils courraient en outre le risque de nuire davantage à la défense qu'aux agresseurs.

Il faut leur faire leur part. Il est évident qu'un tir de barrage nourri, dirigé à toutes les altitudes de bombardement par une artillerie nombreuse guidée par des projecteurs d'une extrême puissance, pourra entraver, dans une mesure grande, les tentatives des l'adversaire.

Utile aussi sera l'emploi de ballons captifs suffisamment rapprochés les uns des autres pour former, avec leurs câbles une sorte de filet à larges mailles, ainsi qu'il a été fait en Italie pour la protection des trésors de Venise.

Efficace pourra être une zone de barrages lumineux, qui aveugleront l'adversaire et le désorienteront en lui cachant sa route et qui, faisant aux altitudes de vol de nuit le jour, offriront des cibles enfin visibles au tir de notre artillerie et à la poursuite de nos avions.

Mais pour tirer leur plein effet, ces divers moyens doivent jouer séparément, chaque protection ayant son rôle, sa zone, son périmètre nettement circonscrits.

Et il ne faut espérer d'eux que ce qu'ils nous peuvent donner. Il n'est pas de plus sûre protection que d'avoir à son service, pour rendre à l'ennemi tous ses coups, une aviation de bombardement solidement organisée, de la doter en nombre et en qualité de lui assurer un personnel d'élite.

Cette organisation, elle est possible immédiatement. Il suffit de le bien vouloir. Au lieu que de disperser nos escadrilles de bombardement sur toute l'étendue du front, où la besogne accomplie n'est pas toujours en rapport avec l'effort dépensé, où les expéditions se succèdent trop souvent sans lien effectif et sans plan d'action, il faut, pour un meilleur rendement, coordonner les efforts de nos groupes bombardiers.

Sur tout le secteur immense qui va de Dunkerque à Verdun, notre aviation légère de bombardement diurne peut suffire aux opérations sur les arrières immédiats de l'ennemi et jouer utilement son rôle de contrainte, de panique, de démoralisation sur les convois et les troupes.

Dès lors, pourquoi ne pas assembler dans un secteur déterminé, tous nos groupes bombardiers, renforcés, alimentée en matériel et personnel choisi, pour que leur action permanente, régulière, puisse faire peser sur l'Allemagne une menace systématique?

Avec le concours de nos alliés anglais et italiens, orientés depuis longtemps déjà vers les gros porteurs de lourdes charges, nous pouvons être forts aujourd'hui et, par les réalisations américaines qui sont en bonne voie, nous serons les plus forts demain.

La France n'aura pas besoin, j'espère, d'employer cette force à un "travail d'assassins" pour inspirer une crainte salutaire à l'ennemi. Les organisations industrielles de l'Allemagne, que nous pouvons atteindre par des expéditions répétées, sont autant de points sensibles qui constituent d'excellents objectifs pour notre artillerie aérienne à longue portée.

Et, d'abord, le bassin de Briey, où s'alimente en minerai la production de guerre allemande. "Briey nous a sauvé la vie", a-t-on avoué l'ennemi. L'immense exploitation minière peut être troublée par une action permanente et son transit atteint à la grande gare de Thionville et au pont sur la Moselle, nœud de voies ferrées extrêmement important. A proximité de nos bases, les usines de Lorraine annexée, Gros-Moyeuvre, Hagonange, Rombach, Thionville, Uskingen, Ottange, Redange, Rumelange, Kneutigen offrent à notre bombardement aérien la cible sûre de leurs soixante-cinq hauts fourneaux en pleine activité. A une heure de vol sont tous les centres industriels de la vallée de la Sarre: Dillingen, dont les vastes fabrications maritimes furent l'orgueil du kaiser, Burbarch, près Sarrebruck, et Volklingen-sur-Sarre, qui occupent des milliers d'ouviers au matériel de guerre; Neukirchen, Ingbert, Brebochsur-Sarre, les fonderies Dingler, à Sarrebruck; les usines Mannesmann, à Bons-sur-Sarre, dont la production est d'une extrême intensité.

Dois-je mentionner encore la poudrerie de Rottveil, la fabrique de fusils Mauser d'Oberndorff, les ateliers Zeppelin, à Friedrichshafen, le centre chimique de Ludwigshafen, qui sont à la portée de nos moyens actuels, en attendant que nous puissions menacer autrement que par des expéditions isolées la grande forteresse métallurgique d'Essen?

Dans la guerre que nous faisons, il est bien d'opposer au matériel ennemi un matériel sans cesse accru, mais ce n'est qu'une partie de la tâche; il faut la compléter en attaquant la force matérielle de l'Allemagne en plein cœur.

Laurent-Eynac,
député, membre de la commission du budget.

LES REPRESAILLES

A QUEL BEAU RESULTAT ABOUTIRAIENT LES HONTEUSES JEREMIADES D'UN TAS D'AFFOLES.

On dirait que l'énervement et l'affolement qui se sont emparés de quelques Parisiennes un peu impressionnables depuis les derniers raids de gothas ont gagné certains milieux parlementaires.

Parce que notre Tigre national, l'autre jour, en recevant une délégation d'élus de Paris, a parlé avec émotion des victimes innocentes, parce qu'il a traité le travail des Boches de "travail d'assassins", voilà nos bons députés qui s'en vont partout répétant qu'ils ont gagné Clemenceau à leur cause et qu'il est avec eux contre les représailles.

Hier, dans le "Petit Parisien", M. Abel Ferry, député lui aussi, nous propose tout simplement de conclure un accord avec les Allemands. En vertu de cet accord, les avions de bombardement se contenteraient de travailler dans la zone des armées. Il précise "dans la limite de portée des canons lourds".

Cet honorable député pard la carte, comme on dit qu'il la perdit, au début de la guerre, le 1er août 1914, le jour où, en qualité de sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, et en l'absence de Viviani, pas encore rentré de Russie, il aurait, dans un moment d'affolement, donné l'ordre au général Lyautey d'évaeuer Fez et de venir avec toutes ses troupes se réfugier sur la côte, sous la protection des canons de nos navires.

Cértes, nous sommes tous d'accord pour reconnaître que nous ne pouvons faire faire à nos aviateurs un travail d'assassins, ni suivre les Allemands dans toutes leurs atrocités. Noblesse oblige. Il va de soi que si les Allemands se mettaient à manger leurs prisonniers, nul ne demanderait chez nous à verser, à leur exemple, dans le cannibalisme.

Mais la peur de verser dans la sauvagerie ne doit pas nous faire verser dans le crétinisme.

Ne pas aller, comme représailles, lancer de nuit, au hasard, sur des villes ouvertes d'Allemagne, des torpilles et des bombes incendiaires, soit! Mais interdire, en vertu d'un accord, à nos avions de bombardement de bombarder tout ce qui n'est pas la zone des armées, tout ce qui est au delà de la portée des canons lourds, M. Abel Ferry y songe-t-il sérieusement? A-t-il songé aux conséquences de sa géniale proposition?

Les gares régulatrices de l'ennemi, qui sont les plus importantes pour lui au point de vue militaire, ses grands parcs d'artillerie et d'aviation sont toujours hors de la portée des canons lourds. M. Abel Ferry veut-il que nos avions de bombardement les respectent scrupuleusement?

Quand l'ennemi prépare une grande offensive, il lui arrive de concentrer des troupes très loin de la ligne de feu, à 50, 60, 80 kilomètres, d'où il les amène rapidement par voie ferrée ou par camions automobiles aux endroits choisis par lui pour l'attaque. Inviolables aussi pour nos avions de bombardement, ces points de concentration, sous prétexte qu'ils sont hors de la portée de nos canons lourds?

La zone des armées, où M. Abel Ferry consentirait à laisser opérer nos avions de bombardement, est en territoire belge ou français. Ainsi, nos avions de bombardement n'auraient le droit que de bombarder des villes et des populations belges et françaises, parmi lesquelles nous comptons les villes et les populations d'Alsace-Lorraine? Pendant ce temps-là, les villes allemandes ne connaîtraient aucune des horreurs de la guerre. Les Allemands seraient bien sots de ne pas accepter l'ahurissante proposition de M. Abel Ferry.

Mais il y a plus et mieux à dire. Les Allemands ont un point faible, un côté très vulnérable: les hauts-fourneaux de notre bassin de Briey, ceux de la Lorraine annexée, qui fondent presque tout leur minerai de fer, sont, sinon à portée de nos canons lourds, du moins à portée de nos avions de bombardement; leurs plus formidables usines de gaz asphyxiants et d'explosifs sont sur les bords du Rhin, à Ludgvishafen; tandis que notre Creusot est là-bas, loin, au cœur de la France, leur Creusot à eux, Essen, est tout près du Rhin, à deux pas de la frontière belge. En d'autres termes, quand l'arrivée des escadres aériennes américaines nous aura assuré la maîtrise incontestée de l'air, les avions de bombardement alliés pourront détruire systématiquement les grands centres de toute la fabrication de guerre allemande, ce qui précipitera la défaite militaire de l'ennemi et la fin de la guerre. Nous sommes à quelques mois de ce quart d'heure psychologique, qui sera pour les Allemands le quart d'heure de Rabelais.

Halte-là! nous crient M. Abel Ferry et d'autres affolés. Défense de démolir les hauts-fourneaux d'où ils tirent tout leur feu; défense de toucher à Ludgvishafen, à ses gaz asphyxiants et à ses explosifs;; défense de toucher à Essen!

Car c'est à ce beau résultat qu'aboutiraient en fin de compte les honteuses jérémiades que nous entendons depuis quelques jours.

Il y a des civils qui, le soir du 16 avril 1917, ont été pris de panique et, dans une heure d'affolement, ont fait arrêter net notre grande offensive d'avril, alors que les plus gros sacrifiecs étaient faits, que les Allemands n'avaient plus en face de nous que des divisions décimées, que nous avions en réserve deux armées intactes. Une heure d'affolement a probablement retardé ce jour-là d'un an ou de dix-huit mois la délivrance complète de la Belgique et de la France.

Aujourd'hui, voici que d'autres affolés—ou peut-être les mêmes—vont nous saboter la grande victoire aérienne que nous tenons dans quelques mois.

Ils ne vont tout de même pas communiquer leur affolement à Clemenceau?

Gustave Hervé.

———:o:———

Le sapeur.

Dans la région du Nord, des cuisines françaises, voisines de la ligne de feu avaient été repérées par l'artillerie allemande. Aux premiers éclats tombés dans le rata, les maitres queux étaient allés chercher un abri temporaire dans des caves voisines. Lorsqu'ils revinrent à leur poste, ils trouvèrent un sapeur qui, assis près des seaux de vin de l'ordonnance, y puisait force rasades. Il s'était installé là depuis le début de la canonnade.

—Eh! quoi, murmura le soldat, le bombardement est déjà fini?...

———:o:———

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texse, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.
En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 3; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9.
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, la catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 2 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Keanry 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de papier, peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs. Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1606, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 189

ARMAND CAILLEAU
DERNIERES NOUVEAUTES
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
ESL PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribetaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2835

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES
ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Geary 2952
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4330—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Riz-de-veaux, Foies, Queus de Bœufs, etc.
Phone: Douglas 3736
ucursale: Oakland Market—OAKLAND

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4149

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4008

MONACO
Photographe
208 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 426
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

JABOTS
Par
Crowley

Ross Bros
INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th, OAKLAND — Market at Stockton, SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel, BERKELEY

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2930
St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

DIAGNOSTIC des MALADIES
PAR LES
METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soui soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang — Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 620, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
128, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6558

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 511-512 — Phone: Garfield 545
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. 2.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—129 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montgomery Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 233, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
JOSEPH JACOMET, Prop.
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 799

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
604 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2088

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner: 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême.
Salons privés pour familles.
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et. Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes
à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour le "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348

Dr. GIBBON

Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit la ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—155—

TROISIEME PARTIE

XVI

La dernière fête.

Dans la cohue du salon de Diane, au milieu de cette foule en mouvement, dans le bruit des conversations et de la musique, personne à l'exception des deux comédiennes, de Sicard, de Barras et de Pierre Lasson, n'aurait su dire au juste ce qui s'était passé.

Un moment interdit, immobile, étourdi par la soudaineté de l'attaque, le docteur reprit possession de lui-même.

Il était de ceux qui, selon l'expression actuelle des Japonais, savent sauver la face, si violent que soit le coup qu'ils viennent de recevoir.

Lydie Manon s'était rassise auprès de son amie.

Elle s'épongeait le front avec un mouchoir bordé de dentelles.

Rageur, mais le visage impassible, le docteur s'inclina devant les deux admirables créatures en disant:

—Je ne vous en veux pas, belle Lydie. On vous a trompée... Vous reviendrez à plus de justice et à d'autres sentiments. Adieu, je vous le dis aussi, mais à regret.

Il chercha du regard son camarade Sicard avec lequel il se proposait d'avoir une explication.

Il avait disparu.

Le président de la Convention et Pierre Lasson s'étaient séparés.

Barras, très entouré, très fêté, très adulé, était perdu dans un groupe de courtisans.

Le docteur se retira.

Pierre Lasson le suivit de loin et, après s'être assuré de son départ, il alla rejoindre son ami dans le salon voisin.

— Eh bien? lui demanda Jean.

— Je l'ai vu.

— Quand part-il?

— Demain matin. D'ailleurs, je m'en assurerai.

Ils sortirent au moment où la fête expirait dans le salon de Diane.

Chalay embrassa les deux Bretons avec une cordialité de frère.

A cette époque si tourmentée, qui pouvait s'orienter avec certitude et choisir sa route sans crainte de se tromper?

Ils s'aimaient les uns les autres.

Ils étaient prêts à se le prouver.

Chacun d'eux se fût jeté dans la mêlée pour sauver ses camarades.

Que demander de plus?

En partant, ils se dirent:

— A bientôt.

Pierre Lasson et Jean de Trémazan avaient trouvé le moyen de serrer furtivement, au moment où elles montaient en voiture, les mains des deux femmes qui les avaient si énergiquement protégés et qui disparaissaient pour eux, lorsqu'ils allaient quitter Paris pour une aventure incertaine et tragique, comme ces fées des rêves qui s'évanouissent dans les ombres du réveil.

Lydie Manon! Annette Lange! Deux charmeresses qui leur avaient adouci les mauvais jours, qui les avaient pris par la main pour les guider à travers des régions inconnues en évitant les abimes ouverts sous leurs pas.

Ineffaçables et délicieux souvenirs.

Le lendemain matin, Pierre Lasson fut sur pied de bonne heure.

C'était lui qui avait pris le commandement.

On le sait.

L'affaire d'Argouges était la sienne.

Lui aussi, comme le docteur Nollan, il avait fait ses préparatifs, dressé son plan.

Il n'oubliait aucun détail.

Leur adversaire dans ce duel à mort n'était pas un homme ordinaire.

Pour le combattre, il fallait user de ses propres armes, ne rien négliger, ne lui donner l'éveil par aucune imprudence.

Au point du jour, enveloppé dans un manteau roux qui lui couvrait la moitié de la figure, renfoncé dans un fiacre attelé d'une haridelle efflanquée, maigre, dont on pouvait compter les côtes, et qui était conduite par un cocher lamentablement vêtu d'un carrick rapiécé, il stationnait au coin de la rue Saint-Florentin, les yeux fixés sur la façade de la maison du docteur.

Hubert Nollan avait déclaré la vérité dans le salon de Diane, aux deux comédiennes qui le questionnaient.

Les chevaux de la poste arrivèrent chez lui à six heures précises.

Ils étaient deux, conduits par un postillon, deux chevaux d'un blanc immaculé, solides et vigoureux.

Dix minutes plus tard, la berline, toute neuve, élégante et légère, sortant des ateliers du carossier en vogue, tourna dans la rue et se rangea devant la porte cochère du docteur.

Presque aussitôt, ses persiennes se fermèrent; il parut vêtu en voyageur suivi de son officieux chargé de divers bagages qu'il déposa dans la berline.

Mais le serviteur ne partit pas avec le maitre.

Le docteur sauta dans sa voiture, donna par la portière quelques ordres à Pompée qui attendait dans la rue, tandis que les deux chevaux blancs enlevaient la berline et filaient vers le pont Louis-XVI pour gagner la barrière de Sèvres et la route de Bretagne.

Pierre Lasson et son fiacre coupèrent au raccourci.

Le cheval maigre filait d'un train d'enfer.

Lorsque la berline arriva, impossible de confondre avec une autre à cause de sa forme nouvelle, de ses roues jaunes et de sa caisse chocolat, le fiacre était en observation au coin du rond-point de l'Ecole militaire et des Invalides.

La berline franchit la barrière.

Pierre Lasson respira.

A sept heures il retrouvait son ami à leur petit appartement de la rue Neuve-des-Petits-Champs.

— C'est fait, dit-il.

— Il est parti?

— Oui.

Vingt-quatre heures plus tard, après avoir passé la journée au petit hôtel de la rue du Bac, avec le marquis d'Argouges et Jeanne Leguer, ils prenaient eux-mêmes la route de Bretagne, suivis des vœux de leurs amis qui leur disaient tristement, épouvantés de l'oeuvre qu'ils allaient tenter d'accomplir:

— Dieu vous garde!

XVII

AU LION D'OR

Il tenait toujours, le club des bourgeois de Lamballe.

Car c'étaient des bourgeois, ces particuliers, notaire, greffier, juge de paix, boutiquiers et propriétaires, ayant pignon sur rue, biens au soleil et marchandises dans leurs magasins.

De petits bourgeois, mais Lamballe n'était pas une grande ville.

Ils étaient taillés sur la mesure de leur cité, avec les mesquineries, les rancunes, les jalousies rageuses et la rapacité d'oiseaux de proie des autres bourgeois du temps.

D'ailleurs, qui peut dire où le bourgeois commence et où il finit.

Le laboureur qui se retire après fortune faite, ronde ou maigre, le marchand de quincaille ou d'épices devenu rentier, ne sont-ils pas des bourgeois?

Des mots! comme dit Hamlet.

Chaque soir, dans la vaste salle enfumée, on voyait défiler les uns après les autres, exactement comme le douze octobre mil sept cent quatre-vingt-treize, un an avant l'époque à laquelle nous sommes arrivés, les initiés de ce cénacle mystérieux où on n'était pas toujours d'accord, mais dont les agitations n'avaient rien de comparable à celles des grands clubs de Paris, les Jacobins, les Cordeliers, les Feuillants et les Enfants-Rouges.

Et tant d'autres!

Au fond, les habitants de la paisible petite ville de Lamballe étaient des modérés, à de rares exceptions près.

Les plus exaltés, en apparence, quelques mois plus tôt, ne cédaient qu'à la peur.

Ils hurlaient avec les loups pour ne pas être dévorés.

Maintenant qu'ils respiraient plus librement et que la guillotine avait disparu des places de Saint-Brieuc et de Rennes, sur l'ordre du général Hoche, ils jetaient les carmagnoles à la friperie et remisaient les bonnets phrygiens au grenier.

Il y avait quelque chose comme une détente dans les esprits et dans l'air.

La saison prêtait une apparence de fête et de renouveau à la nature qui n'avait jamais paru plus belle.

L'horloge de l'église Notre-Dame sonnait neuf heures lorsque, à la clarté de la lune, la silhouette noire d'un homme vêtu d'une longue houppelande, un large chapeau sur la tête, se profila au coin de la place Cornemuse, suivie presque aussitôt d'une autre plus courte et plus ronde qui la rejoignit.

Les deux hommes s'abordèrent poliment:

— Beau temps, ce soir, fit l'homme bedonnant, en s'adressant à l'homme maigre. J'ai ouï dire que vous allez faire une bonne affaire, maitre Sénécan.

— Mais...

— N'êtes-vous pas le notaire des Nollan?

— En effet.

— Et des Trémazan?

— Je l'étais.

Le notaire secoua la tête en grommelant:

— Je ne sais en vérité pas de quoi vous voulez parler, mon cher greffier.

— Du mariage de ce fameux docteur, Hubert Nollan...

— Avec qui?

— Vous êtes discret, mais c'est le bruit public.

Me Sénécan s'arrêta au milieu de la place, posa sa main aux longs doigts sur l'épaule dodue du greffier et répliqua:

— Que me dites-vous là? Ce sont des contes de ma mère l'Oie, mon cher Bihan. Le public peut en penser ce qu'il veut. Moi, je prends la nouvelle pour ce qu'elle vaut... c'est-à-dire pour une fable...

— Cependant...

— Des billevesées...

— Mais...

— Un tel mariage serait un miracle plus étonnant que celui de saint Janvier.

(A Continuer)

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.
Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: "Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr.
En vente partout.

MESSE

Le Dimanche 28 Avril courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en la chapelle Jeanne d'Arc, au South, pour le repos de l'âme de

Julien DELMARTY

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Clementine Delmarty; de ses enfants Elie et Léon Delmarty; de sa belle-fille Sidonie Delmarty; de ses petite-enfants Rose, Madeleine, Eléonore et Arsène Delmarty ainsi que de toute la famille.

MESSE

Le Samedi 27 Avril courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée à Oakland, en l'Eglise St. Mary, coin de 3ème et Jefferson Sts., pour le repos des âmes de

Jeanne BERILH
Mathilde BREILH
et
Elise LARROUYE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de vouloir bien y assister.

De la part de M. Jean Breilh et de toute la famille.

Apprenez L'Anglais

Nouvelle GRAMMAIRE ANGLAISE
Par Mauron et Verrier
Très complète (564 p.)—Convers. Lectures, Exercices et Corrigés. — Prix: $1.50. Par Poste (Calif.) $1.60. Autres Etats: $1.70.
Dictionn. Anglais-Français et Fr.-Angl.—Clifton-McLaughlin, avec prononciation (1400 p.), $1.50—Par poste (Calif.): $1.65.
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

TOUS LES JOURS

le FRANCO-CALIFORNIEN publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

—Le capitaine Robert Dollar a fait don à la Y. M. C. A. de $50,000 pour la construction d'un édifice à Wuchang, Chine.

REMERCIEMENTS

Mme Veuve Mathilde Schmidt; Ernest et Etienne Schmidt; Mme R. Deis; Raoul Schmidt; Mme Ernest Schmidt; M. et Mme Louis Henry et toute la famille ont été profondément touchés des vives marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de

Auguste SCHMIDT,

leur époux, père, grand-père, beau-père, oncle et allié.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur cher et regretté défunt.

Nouveaux Romans populaires

Prix: 30 Cts.—Par Poste (Cal.) 37 cts.
Lermina—Nini-Bellotte
Solo—Les Cosaques de la Mort
Mario—Cœurs jumeaux (2 vols.)
Boisgobey—Cinghalais amoureux
Villemer—Le Condamné Innocent
Maldague—L'Irréparable faute

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton Street

AVIS

MM. G. Bard et Paul Chevalier ont l'honneur d'informer leurs nombreux clients et amis que vers le 1er Mai leur magasin de

Charcuterie Francaise

sera transféré à

748, Broadway, entre les rues Stockton et Powell.

Comme par le passé ils feront tout leur possible pour donner entière satisfaction à leur clientèle.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à l'Agence Fugazi," Agents pour la Côte de Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco

GRAND

PIQUE-NIQUE

Donné par l'

Union Francaise d'OAKLAND

Au bénéfice des
Croix-Rouges Française et Américaine
LE DIMANCHE 28 AVRIL 1918
—Au—
LAFAYETTE PARK—Oakland

M. le Consul Général de France, Président d'honneur

J. L. Lassalle, Président de la Société
Comité d'Organisation:
J. Laplagne, Président; N. Graubert Secrétaire; Ch. Christophe, Trésorier; L. Lascurettes, J. Mirande, J. Bonne, F. Bonne.
Comité des Danses:
L. Lascurettes, Directeur
L. Ceroz, Sous-Directeur
Réception et Ordre:
Tous les Membres de la Société.

AVIS

UNION FRANÇAISE D'OAKLAND.

Les Officiers et Membres sont informés que la réunion régulière du MERCREDI 24 AVRIL COURANT commencera exceptionnellement ce soir-là, à 7 heures, afin qu'à 8 heures la salle puisse être mise à la disposition de la Colonie Française d'Oakland pour un meeting du Troisième Liberty Loan.

Le Président,
J. L. LASSALLE.

CONVOCATION

La COLONIE FRANÇAISE D'OAKLAND ET DU COMTE D'ALAMEDA est convoquée en réunion extraordinaire le MERCREDI 24 AVRIL courant, à 8 h. 30 du soir, au Odd Fellows Hall, 11th et Franklin Sts., à Oakland.

Cette réunion qui a lieu sur le désir même des autorités fédérales a pour but de faire coopérer tous nos compatriotes au succès du Troisième Emprunt de Guerre.

De nombreux orateurs français et américains prendront la parole.

Le Président, Le Secrétaire,
P. CHANQUET. P. CALOU.

A Louer

Deux FLATS de 5 et 6 chambres, situés 1235 et 1241 Washington St. Loyer: $28 et $30.
S'adresser à 1235, Taylor St.
9454

On Demande

Un bon CHEMISIER ou un COUPLE. S'adresser à Parisian French Laundry, 20, Railroad Ave., San Mateo, ou téléphoner San Mateo 1188.
9524

Des OUVRIERES avec expérience, à la journée ou à la maison, pour travaux fins de COUTURE A LA MAIN.
S'adresser à American Import Co., 583, Market St., au 5ème étage.
9525

Un JEUNE HOMME pour épingler les rideaux.
S'adresser chez J. Allec, 2148, Folsom St.
9526

Un DRIVER pour une voiture de blanchisserie.
S'adresser à Hotel Owners Laundry, 710, York St.
9519

Une OUVRIERE REPASSEUSE ou une DEMI-OUVRIERE.
S'adresser, 1221, Fell St.
9514

Un COUPLE pour une blanchisserie française située à petite distance de San Francisco. Gages: $100 et plus.
S'adresser au bureau du journal
9516

Deux OUVRIERES REPASSEUSES.
S'adresser à Mill Valley French Laundry, Mill Valley. Phone: Mill Valley 71 W.
9517

Une OUVRIERE REPASSEUSE ou une DEMI-OUVRIERE.
S'adresser, 455, Eddy St.
9513

Une CUISINIERE sachant un peu repasser.
S'adresser à Mme Mondot, 1631, Haight St.
9510

Un bon DRIVER pour une voiture. Doit parler l'anglais. Bons gages. Place stable. On doit être décidé à travailler.
S'adresser à H. Dragon, au California Market.
9512

Un bon NETTOYEUR à sec, ainsi qu'un APPRENTI. Aussi des OUVRIERES REPASSEUSES. On accepterait des apprenties.
S'adresser chez J. Allecq, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.
9506

Un LAVEUR et un CHEMISIER.
S'adresser chez Mme Bracq, 3426, Mission St.
3495

Une JEUNE FILLE pour le ménage.
S'adresser avant 1 h. de l'après-midi, à 3107, Washington St.
9492

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.
S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.
8816

Dans tous les Comtés de la Californie;
Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;
Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

A Vendre

HOTEL de 36 chambres, toutes meublées à neuf et toutes louées; eau chaude et eau froide partout; bains. Un long bail peut être obtenu. Le propriétaire appelé à l'armée vendrait très bon marché.
Téléphoner: Garfield 2182.
9499

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant très bon casuel.
S'adresser à 166, South Park, City.
9496

Occasion exceptionnelle. BLANCHISSERIE FRANÇAISE établie à Oakland depuis de longues années, ayant une excellente clientèle bourgeoise; installation moderne; automobile pour livraisons. Loyer raisonnable. Bail à volonté.
S'adresser au bureau du journal.
9421

LODGING HOUSE de 48 chambres, toutes meublées: eau chaude et eau froide partout. La seule maison de ce genre dans le quartier. On vend pour cause de maladie. Très bonne occasion pour quelqu'un de la partie.
Téléphoner: Mission 8761.
9484

Pour cause de maladie, OFFICE DE LAUNDRY très bien situé; clientèle de $100 par semaine.
S'adresser sur place, 1813, Devisadero St.
9388

F. E. GUISLIN
REAL ESTATE
370, BUSH STREET, SAN FRANCISCO
Phone: Kearny 2026
A VENDRE
$1450—Hôtel 44 ch.; bail de 3ans; affaire de bon rapport.
$2200—Dont partie comptant. Apartment house de 29 ch.; 2 et 3 pièces; loyer raisonnable; occasion exceptionnelle.
$ 400—Hôtel de 27 ch.; avec bar, près Market St.; profit net $360 par mois.
A vendre aussi autres hôtels et apartments house de 10 à 200 chambres.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 86 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothéqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
$ 2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 25x120, près de 42ème et N. Baux et Mobilier à vendre.
$ 3,000—200 ch.; loyer $400.
$ 6,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY
A VENDRE
$ 3,000—Hotel 30 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 150.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptent-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Mlle Virginie

MODISTE FRANÇAISE
1074, Rue Valencia, près de 22me
Magasin ouvert le soir jusqu'à 9 h.
Modes les plus récentes et chapeaux remis à la mode aux prix les plus modérés.



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel J. G. Lallier
J. Lauray P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondent du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....800,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Biesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 906, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Rufleux FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importée et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream. Petits fours. Marrons glacés
Ieteaux pour fêtes. Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h 15 du matin et à 4 h 45 du soir
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 94

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remises à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANCAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

FRANCAIS DE CALIFORNIE
SOUSCRIVEZ TOUS AU
3ème LIBERTY LOAN
L'EXISTENCE
DE
Votre Patrie d'origine
ET DE
Votre Patrie d'adoption
EST EN JEU
SOUSCRIRE A L'EMPRUNT
C'EST VOULOIR
LA VICTOIRE
POUR LA FRANCE ET SES ALLIES
VICTORIEUX
NOUS SERONS LIBRES
VAINCUS
NOUS SERIONS DES ESCLAVES
FRANCAIS! SOUSCRIVEZ!

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2966, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 8086

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 9 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. a 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE. KEARNY 6794

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitan à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villala, traitant à domicile, 182 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h 30. de l'après-midi
Phone: Office, Garfield 132; Resid. Sunset 2229.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg. de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Febre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 5 h. excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 382, Post Street de 1 h. à 5 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 2 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Okland, de 9 à 4 h.
PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornaris & Co., 575, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Flihol, 2ème Vice-Prés.; Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 2907; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Boos, L. Berthié, E. Latapie; J. Creesens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinco et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème marcis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Audichon, président; 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Velasco 6188; J. Estarzian, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. F. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue, Tel. Mission 3262; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bessat, P. Bellegarde, F. Tumes, G. Haurat, C. Lagrade, P. Lasselle Jr. G. Peilhes et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2429 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARESS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6306
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ... $ .60 Six Mois ... $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An ... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois ... $ .85 Six Mois ... $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An ... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 25 AVRIL 1918 — THURSDAY, APRIL 25, 1918. — No. 97

Le Conflit Germano-Hollandais

Les relations entre l'Allemagne et la Hollande sont très tendues. Certaines dépêches annoncent même que Berlin aurait adressé un ultimatum à La Haye.

Quels sont les griefs que les Allemands invoquent pour justifier leur attitude menaçante à l'égard de leurs paisibles voisins? Ils ne sont pas nombreux à la vérité; ils se réduisent à un seul: La Hollande aurait violé la neutralité en cédant du tonnage aux Alliés.

Si la Hollande a, au cours de cette guerre, violé la neutralité, c'est, comme on sait, au profit de nos ennemis, puisqu'elle consentit à laisser utiliser par l'Allemagne ses voies d'eau intérieures pour le transport en Belgique de sable et d'autres matières qui étaient employés par le génie allemand à des travaux de fortification. Les Pays-Bas rendirent ainsi un grand service à l'Allemagne qui put ainsi ménager ses chemins de fer et économiser son matériel roulant. Il fallut l'intervention énergique de l'Angleterre, qui, maîtresse des câbles, coupa les communications télégraphiques avec la Hollande, pour faire cesser ce manège si préjudiciable aux intérêts militaires de l'Entente. Mais à aucun moment les Alliés n'adressèrent d'ultimatum à la Hollande.

Il serait trop long d'énumérer les autres services que les Hollandais ont rendus aux Allemands durant cette guerre. S'il est une nation qui n'a pas à se plaindre des sujets de la reine Wilhelmstrasse, ce sont bien les Allemands. C'est pourtant le gouvernement impérial qui aujourd'hui menace la Hollande.

C'est donc une véritable querelle d'Allemand que Berlin cherche aux Hollandais quand il prétend qu'ils ont violé la neutralité au profit de l'Entente.

Ce qui s'est passé entre la Hollande et l'Entente n'a été tout simplement qu'un échange de services. Les Alliés détiennent des marchandises dont la Hollande a besoin. La Hollande possède un tonnage dont les Alliés ont besoin. Il est assez naturel d'échanger ces services. N'est-ce pas, d'ailleurs, ainsi que le faisait observer récemment avec raison notre grand confrère parisien le "Temps", l'Allemagne elle-même qui a inventé le système des "compensations", et qui a donné l'exemple d'imposer des conditions aux neutres? Que n'a-t-elle obtenu de tel ou tel neutre en lui offrant son charbon en échange d'autres produits dont elle avait besoin?

Mais avec l'Allemagne il est inutile de raisonner. Toute convention qui procure du tonnage à l'Entente lui apparaît comme un tort fait à sa guerre sous-marine. C'est pourquoi elle prétend que la Hollande viole la neutralité au profit de l'Entente.

Les Alliés pourraient faire valoir le même argument si la Hollande persistait à refuser ses navires. En immobilisant des centaines de milliers de tonnes, le gouvernement des Pays-Bas ne se serait pas borné à faire acte d'abstention. Les conséquences de son attitude auraient dépassé malgré lui les limites de la neutralité. Le président Wilson l'a bien dit quand il a déclaré que le chômage des navires hollandais aurait constitué en quelque sorte un concours indirect à la guerre sous-marine allemande.

Pour justifier son attitude dans la question du tonnage, la Hollande peut aussi faire valoir que les Alliés ont à ravitailler les pays neutres et les pays envahis.

Mais il n'est pire sourd que celui qui ne veut pas entendre. Comme le dit fort bien le journal hollandais "Andelsblat", si l'Allemagne croit pouvoir s'assurer la victoire en envahissant la Hollande, elle n'hésitera pas à commettre ce nouveau crime, au risque de compter un ennemi de plus. Tout est là. Par conséquent, il faut s'attendre à tout de la part de l'Allemagne aux abois, et les dépêches nous apprendraient demain qu'une armée allemande a franchi la frontière hollandaise que nous n'éprouverions nulle surprise.

A. L.

C'EST A GUILLAUME MAINTENANT A S'EXPLIQUER

LA DEMISSION DE CZERNIN A RESOLU LA QUESTION CHARLES Ier. UNE SECONDE SE POSE MAINTENANT: LA QUESTION GUILLAUME II.

Paris, 24 Avril.

Le "Temps" écrit: "Des feuilles allemandes pleurent sur la chute de Czernin, mais il ne trouvera pas de regrets chez nous. Notre pays lutte pour son existence, le canon autrichien tire sur les soldats français, ce n'est pas le moment de ménager un ennemi qui est venu nous chercher querelle. On ne peut pas faire à la fois la guerre à outrance sur le front et la guerre en dentelles à l'arrière. Nos combattants ne comprendraient pas et ils auraient raison.

"Maintenant que le comte Czernin est à terre, on découvre qu'il avait beaucoup de motifs pour tomber, et jamais autopsie ne révéla tant de maladies mortelles. On constata qu'il avait contre lui l'hostilité des Tchèques et celles des Polonais, l'animosité des socialistes et celle des courtisans, la méfiance des pangermanistes et celle des pacifistes. Tout cela doit être vrai, mais tout cela restait inopérant. Sans les coups droits de Clemenceau, Czernin s'occuperait encore d'exploiter l'Ukraine, de démembrer la Roumanie, de convoiter la Pologne, d'offrir une paix séparée aux Serbes, d'inquiéter les Italiens et de répéter que Strasbourg vaut Trieste. Ses embarras n'auraient pas suffi à le renverser. Il fallait qu'une main robuste s'en mêlât. Ce ne sont pas les choses qui font l'histoire, mais les volontés.

"Boue émissaire partant pour le désert il ne saurait emporter à lui seul tous les péchés de l'Autriche et de l'Allemagne. Quoi qu'en dise la note naïve de Vienne, l'incident n'est pas clos. Elargi par l'écroulement d'une si haute personnalité il ne fait que s'ouvrir davantage, découvrant d'une manière encore plus indiscrète les problèmes passés et ceux à venir.

"Une nouvelle question se pose impérieusement. C'est le 31 mars 1917 que le prince Sixte de Bourbon a apporté la lettre de Charles Ier à l'Elysée. C'est le 3 avril 1917 que Charles Ier est arrivé au quartier général de Guillaume II. Les deux souverains se rencontraient pour élaborer d'importantes décisions politiques, comme le prouvait la présence des chanceliers Bethmann et Czernin. Quand les entretiens furent terminés Guillaume connaissait-il oui ou non la teneur de la lettre que le prince Sixte venait de communiquer à M. Poincaré?

"Si Guillaume n'en a pas eu connaissance, alors comment peut-il témoigner aujourd'hui sa confiance à Charles?

"S'il a eu connaissance de la lettre, comment ne l'a-t-il pas désapprouvé? Car on chercherait vainement dans ses déclarations ou dans celles de son chancelier la trace d'un désaveu infligé à l'Autriche.

"Et s'il a connu, sans la désapprouver, une lettre où son principal allié admettait "les justes revendications françaises relatives à l'Alsace-Lorraine", de quel front ose-t-il soutenir à présent que ce sont ces mêmes revendications françaises qui étonnent la guerre? N'est-ce pas lui au contraire, qui prolonge l'effusion du sang, en refusant aujourd'hui de rendre justice à nos droits affirmés avec son propre assentiment par l'empereur d'Autriche.

"Il n'y avait jusqu'ici qu'une question Charles. Maintenant que la chute de Czernin donne un démenti éclatant à tous les démentis de Vienne, maintenant que la question Charles est réglée, il y a une question Guillaume."

Berne, 24 Avril.

On remarque aujourd'hui combien les organes de la presse suisse qui ont des attaches officieuses en Autriche-Hongrie expliquent consciencieusement la tactique fixée par Vienne. On trouve en même temps dans la "National Zeitung" de Bâle et dans la "Nouvelle Gazette" de Zurich d'abondants détails rétrospectifs sur le cas du comte Czernin, qui voudraient prouver que la démission du ministre n'est pas le résultat final de la controverse avec Clemenceau mais le résultat d'une longue crise, dont les origines remontent fort loin. Les milieux politiques de Vienne tiennent vivement surtout vis-à-vis de l'opinion neutre à sauver les apparences. Ils ne peuvent le faire d'ailleurs qu'en avouant la situation de la politique intérieure autrichienne.

Le correspondant viennois de la "National Zeitung" de Bâle du 17 avril dit que dès le mois de février à propos du traité de Brest-Litovsk des dissentiments éclatèrent entre l'empereur et le comte Czernin, notamment sur la question de la Pologne. Enfin dans certaines questions de politique intérieure Czernin aurait été en opposition avec l'empereur Charles.

D'après l'agence Schweitser Press Telegram qui reflète l'opinion des milieux allemands d'Autriche l'effet de la démission de Czernin sur les populations est difficile à discerner, étant donné l'absence du Parlement et les rigueurs de la censure. A en juger cependant par les propos que tiennent les hommes politiques, la situation est considérée comme fort délicate. On parle d'une catastrophe politique, on dit que Czernin était l'homme indispensable, on affirme que sa démission pourra avoir les plus graves conséquences. A Vienne règne un sourd mécontentement, on entend prononcer des propos qu'il serait vraiment impossible de répéter. Par contre les Polonais apprennent avec joie la retraite du ministre. Les Tchèques se montrent assez indifférents car ils savent bien que le successeur de Czernin ne sera en aucun cas un de leurs amis.

:o:

LES ETATS-UNIS, LA BULGARIE ET LA TURQUIE.

Washington, 24 Avril.

Le président Wilson a, aujourd'hui, déclaré au sénateur King, de l'Utah, qu'il est formellement opposé à une déclaration de guerre des Etats-Unis à la Bulgarie et à la Turquie. Le sénateur King est l'auteur de la résolution déposée récemment sur le bureau du Sénat et demandant que les Etats-Unis déclarent la guerre aux alliés des puissances centrales.

EXPLOSIONS EN AUTRICHE.

Londres, 24 Avril.

Des journaux allemands arrivés à Zurich annoncent que deux grandes fabriques de poudre à Glazenbach, près de Salsburg, à 156 milles au sud-ouest de Vienne, ont été détruites par deux terribles explosions. Il y aurait eu de nombreuses victimes et les dégâts seraient considérables.

On croit que les auteurs de ces explosions sont des incendiaires.

DEMISSION DU VICOMTE MOTONO

Londres, 24 Avril.

Une dépêche de Tokio reçue par l'Agence Reuter annonce que le vicomto Motono, ministre des affaires étrangères du Japon, a donné sa démission. Son successeur sera le baron Goto, ancien ministre.

LA HOLLANDE ET LES ETATS-UNIS.

Washington, 24 Avril.

On annonce que les Etats-Unis retireront leur offre d'envoyer à la Hollande trois navires chargés de blé si les commentaires faits par la presse des Pays-Bas et accusant de duplicité le gouvernement américain indiquent que le gouvernement et le peuple néerlandais partagent les sentiments exprimés par certains journaux.

CONFERENCE D'ARCHIDUCS.

Zurich, 24 Avril.

Les journaux de Prague annoncent que l'archiduc Eugène a convoqué à Vienne tous les archiducs d'Autriche pour une conférence au cours de laquelle des "questions urgentes" seront examinées.

TRIPLAN ALLEMAND ABATTU PAR LES FRANÇAIS.

Paris, 24 Avril.

La nuit dernière, au cours d'un raid aérien allemand, qui a échoué d'ailleurs, un triplan allemand a été abattu. L'équipage do cet aéroplane allemand a été fait prisonnier.

LES ALLEMANDS EN RUSSIE.

Paris, 24 Avril.

"Il est peut-être intéressant d'opposer au télégramme que Guillaume II vient d'adresser au prétendu "Conseil national de Livonie et d'Oesel" et dans lequel l'empereur dit: "La demande du conseil national d'être réuni à l'empire allemand sous mon sceptre sera accueillie avec bienveillance", les déclarations d'Hertling applaudies par la gauche du Reichstag le 25 février 1918: Nous désirons seulement entretenir après la guerre des relations de bon voisinage et d'amitié avec des organismes politiques qui sont en voie de création."

ACCIDENT D'AVIATION.

Wichita Falls, Tex., 24 Avril.

Le second lieutenant Stephen R. Warner et le cadet Edwin R. Crier, du corps d'aviation, ont trouvé aujourd'hui la mort dans un accident d'aviation à Call Field. Leur aéroplane s'abattit en flammes sur le sol d'une hauteur de 50 pieds.

LE "GRAFT" DE LA MISSION ITALIENNE AUX ETATS-UNIS.

Rome, 24 Avril.

Interviewé par un journaliste américain au sujet des malversations de la commission italienne d'achat aux Etats-Unis, le sénateur Marconi a dit:

"Je suis fermement décidé à aller jusqu'au bout. On verra alors que j'ai des preuves suffisantes pour établir le bien-fondé de mes accusations, et assez de courage pour exposer les faits."

Les Operations de Guerre

LES ALLEMANDS REPRENNENT L'OFFENSIVE.—LA BATAILLE DANS LES FLANDRES ET EN PICARDIE.—CE QUE DISENT LES COMMUNIQUES.—L'ATTAQUE DES BASES DE SOUS-MARINS ALLEMANDS A OSTENDE ET A ZEEBRUGGE.

Les Allemands ont repris hier leurs attaques en Picardie. Leur objectif immédiat est Amiens. L'étendue du front d'attaque est de vingt milles environ, allant du district au nord d'Albert, localité située au nord-est d'Amiens, à l'Avre, rivière qui coule au sud-est de cette ville. Presque tout ce front est tenu par les Anglais, dont les lignes se relient aux forces françaises à la rivière Luce, à environ trois milles au nord de l'Avre.

Il était inévitable que les Allemands auraient derechef attaqué dans cette région, leur avance sur le flanc droit dans la région d'Amiens ayant été arrêtée par la résistance de nos alliés à Albert. Comme lors de leur première offensive, le but des Allemands est de séparer les armées anglaises des armées françaises au point de jonction qui est Amiens.

Hier matin, 4 heures, disent les dépêches, les Allemands commencèrent à bombarder avec violence les positions anglaises sur les deux rives de la Lawe. Au nord-ouest d'Albert, l'infanterie allemande prononça une forte attaque, qui fut repoussée par le feu de nos alliés. L'artillerie anglaise dispersa également une concentration allemande au nord-ouest de Merville.

Le communiqué do Paris d'hier après-midi mentionne un fort bombardement allemand des positions anglo-françaises en Picardio, particulièrement violent entre la Somme et l'Avre, à l'est d'Amiens, et dans la région autour de Hangard-en-Santerre et Villers-Bretonneux.

Les Allemands se montrent également très actifs sur le front des Flandres. Dans la nuit de mardi à mercredi ils ont attaqué dans le voisinage de Dranoutre. Cette attaque fut repoussée par les troupes françaises. L'artillerie anglo-française a infligé des pertes graves à l'ennemi.

Ainsi la bataille de Picardie et des Flandres entre dans sa troisième phase. La nouvelle offensive allemande était attendue. Que donnera-t-elle? Le commandement allié manifeste le plus grand calme et attend avec la plus grande confiance cette nouvelle rnée allemande. On a vu que M. Clemenceau, retour du front, a déclaré que tout va bien, très bien même. Il a ajouté que la confiance est telle que le général Pétain n'a même pas cru devoir suspendre les permissions.

Il est de fait que le généralissime Foch dispose de forces et de ressources considérables. Par conséquent on peut envisager l'avenir sans crainte..

Rien d'important à signaler sur les autres partics du front, ainsi qu'en Italie et dans les Balkans.

Finalement les Alliés se sont décidés, on l'a vu, à aller attaquer les bases des sous-marins allemands. Le raid naval entrepris par les Anglais, avec l'aide des Français, contro Ostende et Zeebruge a réussi en partie. Cette opération a été brillamment conduite et a donné des résultats appréciables. A Ostende les dégâts ont été considérables, et à Zeebrugge, la besogne a été mieux faite encore, puisque tout porto à croire que le canal de Bruges sera maintenant bloqué pour longtemps.

Tous les détails de cette audacieuse opération ne sont pas encore connus. Mais par ce qu'on sait déjà, on est heureux do pouvoir constater que de pareils raids ne sont pas impossibles. Le seul tort qu'on a eu, c'est d'avoir attendu trop longtemps à les entreprendro.

Nous avons signalé ici même les remarquables études de l'amiral français Dégouy, qui a toujours préconisé de pareilles opérations, qu'il tenait pour parfaitement réalisables. Le raid de l'autre jour semble pleinement lui donner raison, puisque non seulement on a pu aborder, mais débarquer des contingents qui ont combattu à terre.

La Guerre d'usure et les Boches

M. Maurice Barrès déclare que s'y ranger de nouveau serait avouer leur impuissance en face de la certitude de la défaite finale.

Paris, 24 Avril.

La situation reste très sérieuse dans le nord et la perte de Bailleul et Wytschaete sont regrettables, cependant quand un commandement lance sans compter ses troupes dans la fournaise et quand l'attaque ne se heurte qu'à une volonté adverse purement défensive, il est inévitable que des résultats soient atteints. Aussi longtemps que les Allemands conserveront l'initiative, on peut donc s'attendre à enregistrer quelques-uns de leurs succès locaux, mais il ne faut pas perdre de vue que pendant ce temps nous continuons à faire affluer les hommes et l'artillerie sur la ligne de bataille. L'heure de Foch n'a pas encore sonné, mais nos réserves sont à pied d'œuvre. Les armées anglaises et françaises savent de source certaine qu'elles peuvent contenir les Allemands. Nos chefs, écrit M. Maurice Barrès dans l'"Echo de Paris", considèrent avec pleine confiance l'ensemble des opérations: "La seconde phase de la grande offensivo s'achève par l'échec stratégique des Allemands. Les actions diverses qui so continuent aujourd'hui sont les dernières convulsions de la bataille d'Armentières, bien plutôt que son rebondissement. Elles ne peuvent pas être d'une importance capitale. L'important pour nos ennemis n'est pas d'occuper tel ou tel point. Ce n'est pas pour obtenir ces résultats qu'ils engagèrent trois cent mille hommes. Toute leur nation, tout l'univers savent qu'ils voulaient enlever la décision de la guerre. Elle leur échappe aujourd'hui. Ont-ils la chance de l'obtenir demain? Que vont-ils tenter? Voyons quelle pensée les a mis en mouvement. C'est la nécessité d'en finir, ils prominent à leur peuple l'écrasement de l'ennemi à l'ouest. Jusqu'à co qu'ils soient réduits à reconnaître leur impuissance, ils vont épuiser leurs troupes et leur génie inventif dans la poursuite de la décision. Ils ne peuvent la chercher par uno bataillo d'usure. De ce côté, l'Entente est complètement parée, grâce aux deux décisions récentes: décision Wilson-Pershing, enchassement provisoire des troupes américaines dans les nôtres et la mesure que fait voter Lloyd-George, le renforcement des troupes anglaises. L'Angleterre prit toutes les mesures pour que sos portes fussent complètement réparées. Elle transporte en France des troupes exercées qu'elle avait dans ses dépôts et qu'ello va remplacer par de nouvelles recrues. Ainsi je ne crois pas que l'Allemagne se décide pour une lente bataille d'usure. Ce n'est pas un système qui puisse lui réussir, en face des réservoirs britannique et américain. Et puis, après qu'elle a engagé en trois semaines plus de quinze cent mille hommes, ce serait de sa part un tel aveu de son erreur, un tel aveu d'impuissance qu'elle s'entêtera dans son système de ruée. Une fois encore avec mépris de la vie humaine auquel rien ne ressemble, les chefs pousseront devant eux leur matériel humain, une fois encore avec l'obstination des armées de fourmis ou des hordes barbares, dont l'humanité avait perdu lo souvenir, les masses germaniques menées par une science implacable viendront se décimer sur les soldats de la liberté. Maintenant nous possédons une armée interalliée soumise à une direction unique, d'un alliage à toute épreuve et grâce à la prudence de nos généraux nous avons conservé nos forces intactes, qui nous permettent de faire face sur quelque point que ce soit aux suprêmes assauts boches. Suprêmes assauts, car l'Allemand s'il se résout à l'offensive de puissance que nous prévoyons, sera hors d'état de l'alimenter longtemps, et hors d'état de la renouveler une fois de plus. La profonde Germanie a ses limites, deux de ses offensives d'importance inégalo ane en Somme-et-Oise, l'autre sur Armentières, déjà enrayée, sont en passe d'être brisées. La troisième n'a pas plus de chance de succès."

LA GUERRE A OUTRANCE.

Paris, 24 Avril.

On s'attend ici à une nouvelle offensive de paix de la part des Allemands, quand ils auront pu bien se rendre compte qu'il leur est impossible de percer les lignes alliées.

Interviewées au sujet de cette éventualité, plusieurs personnalités politiques françaises ont fait des déclarations qui toutes concluent à la guerre à outrance.

M. Antonin Dubost, président du Sénat, a dit:

"Nous voici arrivés au point culminant de la guerre, qui décidera des destinées de la France. L'Allemagne a atteint le maximum de son effort. Il est clair qu'elle prétend imposer ses volontés et régler le sort de ceux qu'elle croit pouvoir vaincre. Le voile sous lequel l'Allemagne cachait ses buts honteux de guerre a été déchiré par le président Wilson, qui nous a donné en même temps l'assurance que toutes les ressources de son puissant et immense pays sont à notre disposition."

M. Klotz, ministre des finances, a fait la déclaration suivante:

"La France ne parlera jamais de paix tant que son sol sacré sera souillé par les envahisseurs."

Voici ce qu'a dit M. Maginot, ancien ministre des Colonies:

"En ce moment critique le sort de la France dépend de l'issue de la bataille engagée. Chaque citoyen, chaque soldat, s'il veut continuer à vivre libre, doit être résolu à vaincre. L'illusion d'une paix sans victoire doit être bannie de tous les esprits; une telle paix serait plus désastreuse que la défaite."

LA QUESTION DU TONNAGE.

Paris, 24 Avril.

La commission interalliée du commerce s'est réunie aujourd'hui pour s'occuper de la question de la répartition du tonnage entre les alliés.

LES AVIATEURS AMERICAINS EN FRANCE.

Paris, 24 Avril.

Le commandant William Thaw, qui commande l'escadrille Lafayette, a encore abattu deux aéroplanes allemands le 20 avril.

LES CRIMES CONTRE LA DEFENSE NATIONALE.

Rome, 24 Avril.

Le correspondant parisien de la "Tribuna" télégraphie qu'une nouvelle demande a été faite pour la suspension de l'immunité parlementaire du député Turmel, détenu à la prison de la Santé sous l'accusation d'intelligence avec l'ennemi. On dit que Bolo pacha aurait fait, avant de mourir, d'importantes révélations sur le député Turmel.

En ce qui concerne M. Caillaux l'instruction se terminera par le renvoi devant le Conseil guerre. L'ancien président du Conseil sera probablement jugé vers les dernière jours de mai ou au commencement de juin.

UN SERVICE POSTAL AERIEN ENTRE L'ITALIE ET LA FRANCE.

Rome, 24 Avril.

Le "Giornale d'Italia" annonce l'inauguration prochaine d'un service postal aérien entre l'Italie et la France.

LES DEFAITISTES EN ITALIE.

Rome, 24 Avril.

Accusé de propagande défaitiste faite au Club de la Chasse, le marquis Giovanni Monforte San Felice, de Naples, a été arrêté dans la villa du prince Ruffo Scaletta.

Modène, 24 Avril.

L'avocat Attilius Lolli, maire de Mirandoln, a été condamné à cinq mois de prison pour avoir fait de la propagande défaitiste.

LA REVOLUTION A PARIS!!!!

Genève, 24 Avril.

"Paris serait en pleine révolution. On se battrait dans les rues. Des collisions sanglantes se seraient produites entre la population et la troupe; plusieurs régiments auraient refusé d'obéir. Des trains auraient été mis à la disposition du gouvernement pour l'évacuation d'une partie de la population."

Les journaux allemands arrivés ici sont remplis de détails concernant cette prétendue révolution. Jusqu'au "Berliner Tageblatt", qui passe cependant pour un journal sérieux, qui publie des nouvelles de ce genre. Jamais l'imagination teutonne n'a donné libre cours à la plus imbécile des fantaisies que dans les récits consacrés à cette prétendue révolution parisienne.

Inutile de dire qu'il n'y a rien de vrai dans ces racontars de journaux allemands. Il faut que les Allemands soient aux abois pour inventer de pareilles énormités. Et en effet pour qu'on soit réduit à recourir à de pareilles manœuvres pour remonter le moral des populations, il faut croire que le découragement est grand en Allemagne.

Jamais Paris n'a été plus calme. Sur cette place de l'Opéra, où d'après les journaux allemands des collisions sanglantes se seraient produites, les Parisiens se promènent tranquillement en lisant les journaux et en commentant les événements du jour. Partout règne la plus grande confiance.

:o:

"AUX FAISCEAUX!"

Dans la vallée de la Somme, une centaine de fantassins, envoyés en reconnaissance, s'égarèrent, par suite du brouillard, dans un bois où était dissimulée une compagnie ennemie. Ils furent faits prisonniers.

Mais le brouillard, qui avait perdu nos hommes, ne facilitait pas non plus la marche des Allemands: leur capitaine fit placer ses soldats en carré, mit au milieu la section française, fit former les faisceaux et attendit.

Il n'attendit d'ailleurs pas longtemps. Profitant de l'inattention des "Boches", un loustic parisien avait fait à ses camarades un signe que tous compirent, puis, d'une voix formidable, il cria:

—Aux faisceaux, les copains!

La section, d'un bond, saute sur les faisceaux prussiens, s'empare des fusils, descend le capitaine, les gradés, et bientôt, livrés à eux-mêmes, terrifiés, les hommes se rendent à leurs prisonniers.

Deux heures plus tard, deux cents "Boches", encadrés d'une centaine des nôtres, faisaient une entrée piteuse dans les lignes françaises.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Triste, archi-triste . .

C'est à peine croyable. Et cependant cela est.

Il y a des gens, fous à lier, qui déambulent librement de par nos rues.

Voilà qui vous étonne, n'est-ce pas? Vous aviez toujours cru que les humains de cette catégorie se trouvaient internés dans des maisons spéciales...

En cela, vous vous trompiez grandement. On se payait votre tête en vous racontant qu'il en était ainsi.

Que dites-vous?... que nous vous contons là une histoire à dormir debout!... que nous voulons vous faire prendre des vessies pour des lanternes!... que... que...

Calmez-vous, de grâce, calmez-vous!

En moins de temps qu'il n'en faut à une poule pour pondre un œnf, nous allons vous prouver que nous n'inventons rien.

Et nos dires vous convaincront d'autant plus facilement que, comme nous, vous avez, en plus d'une occasion, fait la rencontre de ces fous à lier dont nous vous entretenons.

Mais oui! vous les avez rencontrés, vous leur avez parlé, vous leur avez, voire même, serré la main...

Ces fous à lier sont ces gens, ces extraordinaires citoyens, ces bedonnants pingouins qui se refusent à souscrire aux emprunts de guerro nationaux dits "de la Liberté".

Et s'ils se refusent à faire, ce que tous les gens bien équilibrés font, c'est, clament-ils, qu'ils habitent un pays libre et qu'ils n'entendent pas qu'on les em...bête.

Ce que l'on fait, d'après eux, est tout simplement dégoûtant: insister pour qu'ils souscrivent.

Eh bien! ils ne... marchent pas. Pour qui les prend-on?

Quand on habite un pays libre, on n'est pas tenu, tout de même, de faire telle ou telle chose parce qu'il plaît à X..., Y... ou Z... de s'y soumettre.

Que vient-on nous chanter? disent-ils encore. Qu'il y va de l'existence de la nation! Quelle blague! et que ne va-t-on raconter do pareilles sornettes à Dache, le légendaire perruquier des zouaves...

Qu'en dites-vous? n'est-ce pas que ces gens sont fous à lier?

Comment! des hordes sont lancées à la curée du Monde, pillent, détruisent et tuent sur leur passage, et tout cela ce sont des sornettes!

De Belgique, de France, de Serbie, de Roumanie, d'Italio nons arrivent, chaque jour, les échos des monstrueuses horreurs qui s'accomplissent, et tont cela c'est de la blague!...

L'Empereur-apache n'ouvre la bouche que pour parler du droit du sabre à gouverner, et, cela encore, c'est du roman-feuilleton!...

Fous à lier! ces gens sont fous à lier. Vous voyez bien que nous n'exagérons pas.

Pour les ramener à la raison, il ne faudrait rien moins que l'irréparable.

Et quel irréparablo: l'enterrement de cette Liberté dont, si insolemment, ils se réclament.

Un enterrement où les cierges seraient des baïonnettes, l'eau bénite du pétrole et les dernières prières un honrra formidable poussé par des brutes qui, comme distraction, mntilent les enfants et fusillent les femmes enceintes.

A. Maubailly.

LES PIONNIERS QUI DISPARAISSENT.

De Battle Mountain, Nevada, nons arrive la nouvelle de la mort de M. Auguste Lemaire, Français très connu en Californie où il était arrivé en 1860.

Le défunt, originaire de Calais, était né en 1839. Après avoir vécu quatre ans à San Francisco, il alla habiter Comstock, dans le San Joaquin Valley, puis se fixa successivement à Golconda et Winnemucca dans le Nevada.

M. Lemaire se lança dans différentes entreprises. C'est lui qui construisit le canal qui relie Golconda à Mill City, dans le Humboldt County, ainsi qne le premier pont métallique jeté snr la rivière Humboldt et connu plus spécialement sous le nom de French Briage.

En 1876, après avoir, pendant quelques années, exploité un hôtel et nn entrepôt de marchandises à Winnemucca, il se rendait à Battle Mountain où il se fixait définitivement et se livrait, avec grand succès, à l'élevage et au commerce des bestiaux.

Le décédé laisse qnatre fils et une fille, qui, dans tout le Nevada et les Etats environnants, jouissent de la confiance et de l'estime générales.

Ainsi disparait un homme qui, dn commencement à la fin de sa longue carrière, fut un travailleur infatigable en même temps que probe et serviable à l'extrême. Tons ceux qui le connnrent regretteront vivement sa disparition et prendront upe part des plus vives à l'immense chagrin que ressentent, de ce douloureux événement, MM. Louis, Auguste, Henri, Ernest et Mlle Adèle Lemaire.

Au **Franco-Californien** qui, depuis plus de qnarante ans, comptait le défunt au nombre de ses abonnés, nous nous faisons nn devoir de présenter aux excellentes gens qui pleurent le meilleur des pères comme le plus affectueux des amis, les hommages de notre sympathie la plus attristée.

L'IMMIGRATION EN CALIFORNIE.

Pendant la période de sept mois qui s'est terminée le 30 janvier dernier, la Californie, d'après une statistique officielle qui vient d'être publiée, a reçu 6,864 immigrants. Le nombre des départs d'étrangers a été pour la même période de 3,223.

Pendant l'année 1917, le mouvement des immigrants en ce qui concerne la Californie a été le suivant: Arrivées, 16,354; départs, 4,208.

LES CALINOTADES DE L'"ECHO DE L'OUEST".

Voici comment débute l'article de tête contenu dans le No. du 23 avril de l'"Echo de l'Ouest", paru sous la signature de Léon L. Rey:

"L'horrible guerre a laquelle nous avons le malheur de participer étant une guerre comme jamais il n'y en a eu de semblable, doit être conduite selon que les circonstances l'exigent."

Que le général Foch prenne note.

Plus loin, dans le même article, le brave Léon L. Rey écrit:

"On ne devrait pas hésiter à tuer ces gens-là (les Allemands); ce serait le meilleur moyen d'appliquer la peine capitale."

Parbleu!

DEUIL.

Nous apprenons la mort survenne en notre ville, dans la matinée d'hier, de Mlle Lonise Marie Faure, jeune fille qui, simple et aimable à l'extrême, était aimée de tous ceux la connaissant.

La défunte était âgée de 22 ans. Ses funérailles auront lieu dans l'après-midi de samedi prochain.

Aux père et mère que plonge dans le plus douloureux des deuils la perte d'un être qui leur était cher, à la famille que cette disparition accable de tristesse, le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter ses plus respectueuses sympathies.

FIN DU PROCES DES HINDOUS.

Le procès des Hindous a pris fin mardi soir. Les débats de cette affaire ont duré cinq longs mois. Un seul des accusés, le constructeur de navires John F. Craig, a été acquitté. Tous les autres, soit 29, ont été reconnus coupables. Parmi ces derniers se trouve l'ancien consul général d'Allemagne Franz Bopp; von Brincken, son collaborateur; H. Kauffman, ancien chancelier du Consulat général d'Allemagne; Robert Capelle, agent du North German Lloyd à San Francisco; E. H. von Schack, ancien vice-consul d'Allemagne; W. Sauerbeck, lieutenant de vaisseau de la marine allemande; plusieurs Germano-Américains de notre ville, ainsi qu'une douzaine d'Hindous.

On annonce que tous vont former appel.

LE LIBERTY LOAN A SAN FRANCISCO.

Dans l'après-midi d'hier, on annonçait officiellement que la souscription du Liberty Loan avait déjà atteint le 80 pour cent de la part contribntive fixée pour notre ville. A 1 h. 30 de l'après-midi, le total des souscriptions s'élevait à $44,116,800. Hurrah!

:o:

Mes consultations sont gratuites. Si vous venez à mon cabinet, j'examinerai votre bouche et je vous démontrerai ma méthode supérieure de dentisterie.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.



Notes d'un Californien

Le journal catholique bavarois "Neueste Nachrichten" de Munich, annonce que le pape va tenter une nouvelle démarche en faveur de la paix, et il ajoute que, cette fois, le Souverain-Pontife fera appel à la "conscience universelle".

Mais alors Benoît XV en est encore à ignorer que la conscience universelle a déjà parlé depuis longtemps, et combien éloquemment! N'est-ce pas la conscience universelle que cette formidable coalition qui s'est formée contre les puissances centrales et dans laquelle ont pris place les peuples du monde entier?

Quelles sont, à l'heure actuelle, les nations qui n'ont pas tiré l'épée contre les Austro-Boches, ou qui n'ont pas rompu toutes relations avec ces criminels endurcis? En comptant bien on arrive à peine à la demi-douzaine, et encore si ces neutres se taisent c'est parce qu'ils sont trop faibles ou trop à portée des bandits qui les guettent, prêts à les dévorer s'ils s'avisaient de bouger.

La voilà donc la conscience universelle! Si c'est à elle vraiment que le Pape compte s'adresser, il pourrait parfaitement se dispenser de faire la nouvelle démarche qu'annonce le journal munichois.

Maintenant, si changeant d'avis, il se décidait à s'adresser à la conscience boche, nous lui conseillerions également de s'abstenir. Cette guerre n'a-t-elle pas prouvé que les brigands d'Outre-Rhin n'ont ni cœur ni âme?

O'Pingui.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

PETITES MISERES HUMAINES.—NOTRE ATTENTION EST AILLEURS.

Paris, 23 Mars.

Ceux qui consentent à parler d'autre chose que de la guerre, s'occupent des falsifications des lettres de Stendhal. On a découvert que la correspondance de l'auteur de "La Chartreuse de Parme" publiée après la mort de l'écrivain par un de ses cousins, est tripatouillée avec des suppressions, des interpellations. Les Stendhaliens sont fort en colère, et il y a de quoi quand on est stendhalien. Ceux qui se contentent d'admirer le génie de l'auteur de "Rouge et Noir" trouvent ces falsifications profondément regrettables, mais réservent leur colère pour des crimes plus importants et plus récents.

M. Sacha Cuitry, lui, est en colère également, mais pour un autre motif, il n'est pas content de la critique ni des critiques qui ne reconnaissent pas l'amplitude de son talent et comme cet acteur-auteur écrit avec agrément, il en profite pour dire leur fait à MM. Paul Souday, Abel Hermant, Adolphe Brisson, Paul Weber et à quelques seigneurs de la plume de la moindre importance.

"De quoi vous mêlez-vous, leur déclare en substance M. Sacha Guitry, qui vous a donné le droit de porter des jugements sur mes comédies et sur la manière de les interpréter? Vous êtes sans qualité pour ce magistère."

Il est probable que si ces critiques, qui sont des hommes de valeur tout de même, s'étaient trouvés d'accord pour reconnaître du génie au fécond orateur de tant de pièces à succès, il aurait daigné accepter leur jugement sans protestation. Mais du moment où ils ne proclament pas une admiration sans réserve, l'auteur discuté se cabre, se fâche et montre son ressentiment. C'est si naturel que depuis qu'il y a des auteurs dramatiques au monde il y a eu de ces querelles. Beaumarchais, pour ne citer que celui-là, remplissait des volumes de réponse aux critiques de son temps. Sans doute M. Sacha Guitry vous répondra que Beaumarchais n'était que l'auteur du "Barbier de Séville" tandis que lui... oui, oui; cela peut se soutenir.

Dans sa polémique, M. Sacha Guitry émet cependant une idée qui ne semble pas pratique, mais ne manque pas d'originalité. Il s'agirait d'instituer un corps de critiques dramatiques, élu par les auteurs eux-mêmes. Nul ne pourrait apprécier les pièces s'il n'en avait reçu le mandat de ses pairs. Avec ce système les auteurs ne donneraient leur voix qu'à des candidats promettant de trouver du talent à tout le monde et du génie aux électeurs influents.

Après cela vous me direz que les peintres et les sculpteurs procèdent un peu de cette façon. Au moment de l'ouverture du Salon, ils élisent le jury qui sera appelé à prononcer les admissions et les refus à distribuer les bonnes places à la cimaise et à décerner les médailles. Le projet de l'élection des critiques pour les dramaturges procède évidemment de la même idée.

Mais qui s'intéresse aux falsifications des lettres de Stendhal et aux querelles de M. Sacha Guitry?

Notre attention est ailleurs vraiment!

Jean-Berand.

CHARLES HUMBERT AUX ETATS-UNIS.

M. Antonin Dubost a communiqué au Sénat, dès l'ouverture de la séance du 23 mars, la demande en autorisation de poursuites contre M. Charles Humbert, la conquième déposée contre le sénateur de la Meuse. Cette demande a été, conformément au réglement, renvoyée à la commission.

Voici un résumé du réquisitoire du gouverneur militaire de Paris réclamant la levée de l'immunité parlementaire. Il s'appuie sur le rapport de M. Milliès-Lacroix, sénateur des Landes, et a trait, comme nous l'avons dit, aux marchés dits "d'Amérique".

Au commencement du mois d'août 1914, M. Charles Humbert se fit réintégrer dans l'armée avec son grade de capitaine.

Le 13 août, il se faisait mettre à la disposition du ministre de la marine pour une mission, qui n'appaut pas comme très déterminée, aux Etats-Unis et en Argentine.

Il partit après avoir fait part de cette mission au ministre de la guerre et obtenu une autorisation.

Le voici aux Etats-Unis.

Les 15 et 16 septembre, il passait deux marchés pour l'intendance: 500 mille tricots de flanelle au prix de 4 fr. 10.

Pour la cavalerie, il passait, le 10 septembre, un marché de 5,000 harnachements à 25 dollars. Il déclara, depuis, qu'il avait reçu l'ordre de passer le marché. Or, c'est seulement le 11 septembre, c'est à dire le lendemain du jour où il traita ,que le directeur de la cavalerie autorisa ce marché.

Le rapport de M. Milliès-Lacroix, citant les appréciations des deux autorités militaires qui firent essai de la marchandise, dit que c'étaient des articles médiocres et de la camelote.

En ce qui concerne l'artillerie, M. Charles Humbert passa, le 12 septembre, avec la société Bethlehem Steel, un marché de 1,500,000 ferrures, et, le 15, un autre de 4,000,000. Les modèles n'ayant pas été fournis, on se trouva, à la livraison, en présence de modèles irréguliers qui furent en grande partie inutilisables.

Puis, le 15 septembre, M. Charles Humbert passa un marché de 45,000 couvertures à la compagnie Smith Washington, et les 16 et 18 septembre, avec la Bethlehem, deux autres marchés, chacun de 100,000 couvertures.

L'enquête à permis à M. Milliès-Lacroix d'affirmer que ces dernières marchandises ont été payées le double de leur valeur. Le réquisitoire cite ensuite textuellement le rapport de M. Milliès-Lacroix, qui s'exprime ainsi: ser, d'une part, que M. Charles Humbert avait intérêt à se rendre aux Etats-Unis dès le début des hostilités; d'autre part, qu'une mission du ministère de la marine était de nature à masquer les opérations qu'il se proposait d'effectuer pour le compte du département de la guerre".

:o:

Les trophées.

Comme un de nos soldats descendait hier du train à la gare du Nord, à Paris, portant fièrement un casque à pointe et un sabre pris aux Allemands, un monsieur très élégant et encore jeune, qui assistait au débarquement des blessés, lui demanda d'acheter ces souvenirs, lui en proposant un bon prix.

—Mais non, lui répondit notre troupier, je tiens à les garder. Et puis ça ne vaut pas si cher que cela; allez sur un champ de bataille et là vous n'aurez qu'à vous baisser pour en ramasser!

Le monsieur n'insista pas et disparut.

:o:

AU CAMP-DES-ROMAINS.

Les tourelles blindées et les bastions bétonnés du fort du Camp-des-Romains, bien que construits suivant toutes les règles modernes, avaient été battus en brèche en un temps extrêmement court par l'artillerie de siège allemande et autrichienne. Les canons du fort réduits au silence, une masse considérable d'hommes du génie et de l'infanterie ennemis avaient pu pousser leurs tranchées jusqu'à cinq mètres des casemates du fort où la garnison s'était repliée, forcée d'abandonner les ouvrages avancés. Là encore la résistance fut héroïque, la garnison ne voulant pas entendre parler de reddition.

Des soldats du génie allemand, se glissant alors jusqu'à l'angle des casemates où le feu des défenseurs ne pouvait les atteindre, réussirent à introduire des tuyaux dans l'intérieur de la citadelle, et par ces tuyaux les casemates furent remplies de fumée et de gaz asphyxiant.

—En avez-vous assez? demandèrent les assaillants après une première épreuve.

—Non, répondirent héroïquement les défenseurs.

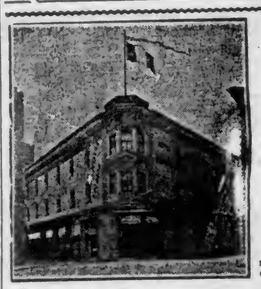
L'opération fut renouvelée une seconde, puis une troisième fois et chaque fois la réponse obstinée devenait plus faible.

Finalement les défenseurs du fort n'eurent plus la force de soulever leurs fusils et la citadelle fut prise.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5: le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9.
Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1572.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boîte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les phamarcies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papie peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1606, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 156

ARMAND CAILLEAU
DERNIERES NOUVEAUTES
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
ESL PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

LES PRETENTIONS de L'ALLEMAGNE

LES ALLEMANDS POURSUIVENT UNE POLITIQUE DE DOMINATION ET DE RAPINE.—L'ALLEMAGNE SUCCOMBERA DE SA GLOUTONNERIE.

"A quoi bon s'arrêter aux paroles allemandes!", dit avec une juste énergie la déclaration rédigée à Londres par les délégués de l'Entente. Le comte Hertling peut dire ce que bon lui semble, le comte Czernin peut lui donner la réplique, tout cela n'empêche pas que l'Allemagne ne soit emportée dans une furie de conquête et que l'Autriche ne fasse une brèche dans les frontières naturelles de la Roumanie.

La grande Germanie étend son manteau impérial sur de vastes territoires détachés de la Russie par violence, attachés au domaine de l'Allemagne sous le prétexte de consentements extorqués par adresse ou par menace. Le pangermanisme ne veut laisser subsister à l'est aucune nation capable, non pas de lui porter ombrage, mais de modérer l'élan de ses ambitions; il se rue vers l'Asie à défaut de la route de Bagdad que lui ferment les troupes anglaises, il se perce une voie à travers la Russie, la Turquie et la Perse pour atteindre l'Afghanistan et se rapprocher de la Chine et de l'Inde.

Pour réaliser ce programme alléchant l'Allemagne utilisc la défection de la Russie; elle use et elle abuse de la victoire facile que lui procure la désagrégation de l'incien empire des tsars. La Finlande et l'Ukraine entrent sous son protectorat, la Roumanie subit ses conditions, perd ses frontières et devra payer l'hommage au suzerain sous forme d'avantages économiques concédés, la Serbie est écrasée, plus rien qui puisse lui faire obstacle; plus un peuple libre, maître de ses destinées qui puisse rester debout devant elle et traiter d'égal à égal. Les pangermanistes ne pouvaient espérer mieux et on comprend qu'ils se congratulent et échangent d'enthousiastes félicitations.

Que réclame en plus l'Allemagne? Peu de choses! l'autonomie des Flamands de Belgique placés sous la tutelle de l'autorité et de la culture allemande; l'attribution du bassin de Briey jugé indispensable par les barons de la haute métallurgie et la constitution au centre de l'Afrique d'un puissant empire colonial correspondant à la situation de suprématie de l'Allemagne en Europe.

Les Alliés ont raison, il n'y a pas à s'arrêter aux paroles allemandes, aux formules pacifiques, aux discours dans lesquels la Germanie vante ses propres vertus, proclame sa magnanimité et rejette sur ses ennemis la continuation de la guerre. Nous savons aujourd'hui ce qu'elle entend par la paix et nous sommes fixés sur le sort qui nous serait réservé au cas où nous tomberions dans le piège. Le seul but est de nous lasser, de fatiguer nos nerfs, de nous déshabiteur de la volonté de résistance, de nous faire tomber les armes des mains pour reprendre ensuite ses ambitions et ses exigences. Elle compte sur sa discipline et ne cesse de lui opposer notre prétendue indiscipline; elle sait qu'il y a parmi nous des gens épris d'un idéal humain, que nous nous laissons facilement entraîner aux sentiments de générosité et de confiance et elle n'a pas perdu l'espoir de nous duper par les apparences perfides d'une modération simulée.

Mais nous ne sommes plus au temps de Mme de Staël. Je ne pourrais préciser ce que son appréciation contenait de vérité ni ce que valaient les Allemands de son temps; aujourd'hui ils ont fait place aux Boches, et ceux-ci, nous les connaissons. Nous savons bien qu'on ne peut frapper une population de près de soixante-dix millions d'êtres humains d'une même et générale réprobation et nous ne dirons pas que tous les Allemands se ressemblent et que tous méritent d'être stigmatisés au même titre; mais le moment n'est pas propice aux distinctions, ni aux incursions psychologiques chez l'Adversaire. Nous causerons de tout cela plus tard, pour le moment ils ont attaqué et il faut nous défendre. Nous n'avons pas le loisir de nous attarder à rechercher des mérites séparés et des exceptions louables. Quand la masse germanique se lance contre nous et cherche à nous abattre pour fonder sur nos ruines et nos morts son hégémonie et sa prospérité matérielle. Dans un pareil danger les considérations subtiles ne sont pas de saison; la seule conduite à tenir est de lutter, de rassembler toutes ses forces et de rejeter tout ce qui est de nature à affaiblir. Tout ce jeu de paix amorcé par un ennemi qui ne nous en offrirait la perspective que pour la retirer aussitôt et nous décevoir ne peut profiter qu'aux Allemands; il éloigne la vraie paix, celle qui doit être sérieuse et durable. Finissons-en et ne nous laissons pas détourner de notre œuvre par ces diversions intéressées.

Il suffit de jeter un coup d'œil sur les agissements de la Germanie à l'Est de l'Europe, pour se convaincre que les Allemands ne comprennent pas le vrai son du mot paix. Ils poursuivent une politique de domination et de rapine. La Russie n'a pas obtenu la paix malgré l'humiliation consentie par les Bolcheviks et la preuve en est que les groupements de prisonniers allemands se munissent d'armes et s'organisent par troupes régulières partout où ils étaient concentrés. Ce n'est pas une paix qui est offerte à la Roumanie dont la souveraineté et l'indépendance ne seront plus intactes. L'Ukraine et la Finlande abdiquent dès le premier jour entre les mains de l'Etat-Major de Berlin qui les prend sous sa tutelle et tient chez elles garnison. L'amitié de l'Allemagne est lourde à porter presque autant que sa colère. Partout ce sont des régimes de sujétion et de violence, gros de querelles futures et qui condamnent l'Europe à rester en armes pour une sulcession de révolte set de sanglantes répressions.

L'Allemagne succombera de cette gloutonnerie. Elle multiplie autour d'elle les causes d'inquiétude, elle crée des rancunes plus fortes, elle augmente le nombre de ses adfersaires. Elle renouvelle la faute de tous les conquérants qui n'ont pas su discerner la mesure au-delà de laquelle leurs conquêtes se tournent contre eux-mêmes. Partout elle affiche le même mépris hautain des autres nationalités et des autres peuples. En Espagne, nous apprenons par les révélations du journal "El Sol" le rôle joué par les agents de l'ambassade d'Allemagne et leur intervention corruptrice dans les troubles anarchiques. Si l'Allemagne agit ainsi avec une nation qui depuis le début de la guerre ne lui a pas ménagé ses bons offices, si elle torpille sans hésitation les bateaux qui font entre les ports espagnols un service exclusivement de cabotage, c'est donc qu'elle se considère vraiment comme d'une essence supérieure et dégagée de toute obligation morale vis-à-vis de tout ce qui est étranger à l'empire.

Les Alliés ont pour eux le droit; à côté de ce droit, ils ont organisé une force que l'accession des Etats-Unis à l'Entente développe chaque jour. Ils sont à même de repousser l'offensive de l'Allemagne et ses russe.

G. Reynald, Sénateur,
Secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères.

:o:

Vous souvenez-vous du commandement final du manifeste communiste de Karl Marx?

"Nos desseins ne peuvent être réalisés que par le renversement violent de tout ordre social traditionnel. Aux classes dirigeantes à trembler devant l'éventualité d'une révolution communiste."

C'est un avertissement qui donne à réfléchir en présence des commotions qui bouleversent la vieille Europe et dont les effets se feront nécessairement sentir dans un avenir plus ou moins éloigné dans le vieux pays de France que quatre ans de guerre ont transformé au point de vue social et moral.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.
En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement le guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



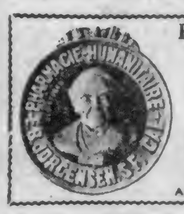
Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modéré



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Kearny 2857
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4008

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, st, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3930
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

T. BERGEZ O. LALANNE J. B. PON
O. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—156—

TROISIEME PARTIE

XVII

AU LION D'OR

Le greffier fit entendre un grognement sourd qui indiquait une incrédulité résistante...

Le notaire affirma:

—Je connais la demoiselle de Trémazan depuis sa plus lointaine enfance... Je croirai à ce mariage quand il sera fait, ceci entre nous.

Il étendit le bras vers le portail de l'église Notre-Dame et ajouta:

—Je la verrais même sortir de la nef, si on y mariait encore les jeunes filles, au bras du docteur devenu son mari, que je douterais de mes propres yeux...

—Bah!

—C'est comme je vous le dis.

—Et pourquoi?

—Pour des raisons à moi.

—Vous ne refuseriez pourtant pas de rédiger les conventions matrimoniales... le contrat...

—Si on me le demandait...

—Les Trémazan étaient de bons clients pou vous...

—Assurément, et je ne cache pas que je les regrette. De braves gens, mon ami, comme on n'en verra plus beaucoup... Les temps sont changés... bien changés...

Ils continuèrent leur chemin.

François Gouray se tenait au seuil de son auberge.

Son visage était sombre, renfrogné.

Me Sénécan en fut frappé.

—Vous n'êtes pas comme à l'ordinaire, Gouray, dit-il. Les nouvelles?...

—Fâcheuses... déplorables...

La place était déserte.

Il n'avait auprès de lui que le notaire et le greffier.

Il dit:

—Cottereau est mort.

—Bah!

—Tué par les bleus... dans un guet-apens...

—Quand?

—Il y a trois ou quatre jours.

—Où ça?

—Chez lui, dans une ferme, la Baconnière... aux environs de Port-Brillet, la nuit. On l'a surpris... Il a reçu une balle dans le ventre et s'est trainé dans un bois où il est crevé comme un chien, sans secours... Pauvre diable!

—D'où le savez-vous?

—Qu'importe... Je le sais...

—Ils y passeront tous, fit le greffier. Pas d'ordre, pas de chefs...

—Motus! souffla prudemment le notaire.

Cinq à six habitués du Lion-d'Or arrivaient de divers côtés et derrière eux, Ledoux, qui ressemblait, avec moins de pittoresque dans le costume, aux anciens malandrins et béquillards de la cour des Miracles.

Lui aussi il savait la nouvelle du désastre de l'ancien faux saunier.

Mais évidemment il ne la tenait pas de le même source que l'hôtelier.

Dès qu'il fut dans la salle de la réunion quotidienne, commodément installé sur une chaise, ses deux bâtons auprès de lui, il s'écria:

—Vous avez bien connu le fameux Chouan?...

—Cottereau.

—Oui... le faux saunier qu'en recevait si bien ici!...

Ledoux lança un coup d'œil venimeux à son hôte François Gouray, et continua:

—L'ami de la maison, le client du Lion-d'Or... l'homme du Gros-Chêne...

—... qui t'a laissé un mauvais souvenir, observa Cléder, le maître de poste, un grand et robuste gaillard qui passait pour regretter l'ancien régime.

—Pas bon, sûrement, gronda le mercier, mais à chacun son tour... Lui aussi, il a son paquet et ne s'en tirera pas avec des béquilles. A l'heure qu'il est, il tire les pissenlits par la racine et son frère ne vaut guère mieux que lui... à ce qu'on assure... C'est une leçon pour les autres...

Le maître de poste répliqua:

—Je croyais que tu avais reçu la tienne et j'ai su que si les gars avaient voulu, tu ne jacasserais pas si gaillardement aujourd'hui sur le compte d'un brave qui avait le tort de ne pas penser comme toi... Tes patrons n'ont pas déjà si bien fini... Ça devrait t'engager à mettre de l'eau dans ton vin...

L'ex-commandant de la garde civique de Lamballe se mordit les lèvres de dépit, mais il se trouvait sous le feu du regard de François Gouray qui le fixait comme l'égagneul tient un lièvre en arrêt, et celui du maître de poste, qui ne valait guère mieux.

Il rongea son frein et passa à un autre sujet.

Ce fut d'un ton doucereux qu'il reprit:

—On dit que les ci-devant préparent un grand coup... Les agents de Pitt et Cobourg et ceux des princes rôdent tout le long de la côte; on connaît leurs manœuvres... Parait qu'ils se proposent de débarquer un de ces jours... Ils trouveront à qui parler. Les bleus, comme vous dites, sont sur le qui-vive...

Il déclara en ricanant:

—Des talons rouges, la Nation, la grande Nation n'en veut plus, ni des suppôts de la superstition... Qu'on se le dise...

Personne ne riposta.

Me Sénecan haussa les épaules en murmurant:

—Incorrigible!

Le greffier opina, ce qui n'était pas pour le compromettre:

—Chacun son idée.

François Gouray gronda dans sa barbe, noire comme du charbon:

—Vipère!

En même temps il fit du pied un geste comme pour écraser le boiteux sous sa botte.

C'était un exemple entre mille de l'harmonie qui régnait dans le petit club.

Mais en quelles assemblées l'eût-on trouvée?

Le maitre de poste reprit au bout d'un silence:

—Savez-vous que le château d'Argouges est habité depuis quelques jours?

—Par qui? demanda le greffier.

—Par une vieille dame et une jeune fille. Elles sont arrivées un soir, seules, avec une femme de chambre.

—Comment l'avez-vous appris?

—Est-ce que tout ne se sait pas?... Par les postillons de Plancoët qui l'ont raconté aux miens... On prétend que la dame veut acheter le domaine... Un beau morceau, mille tonnerres!... On ne sait pas à qui il appartient pour le moment... Ah! il se passe de drôles d'histoires depuis quelques années...

Un des habitués, un petit homme rondelet, au visage finaud, au teint rose d'oisif qui se soigne et ne s'expose pas au hâle de la mer ni des champs, cligna de l'œil et observa:

—Il y en a une plus curieuse encore, dont vous ne dites rien et qui pourrait bien arriver un de ces matins.

—C'est?...

L'homme qui tenait un petit commerce de journaux et de papeterie dans la rue Courbe, la principale de Lamballe, insinua d'une voix douce:

—Ne serait-il pas question d'un mariage qui en étonnera plus d'un dans le pays?

Le greffier poussa le coude de Me Sénécan près duquel il était assis.

Le libraire continua:

—Le médecin en parlait encore ce matin dans ma boutique, avec la cuisinière de Mlle Thérèse...

—Bachelin?

—Lui-même.

—Et qu'en disait-il?

—Qu'il n'y comprenait rien... Elle non plus...

Me Sénécan demanda:

—Ce mariage, ce serait celui du docteur Nollan avec Mlle Rosalie de Trémazan.

—Précisément.

—Et le médecin prétendait qu'il aurait lieu?

—Il l'affirmait, tout en trouvant la chose invraisemblable...

—Pourquoi?

—Il ne s'expliquait pas... A cause des bruits qui ont couru, sans doute... des propos qu'on a tenus... du rôle qu'on a prêté au docteur en certaines circonstances... Que sais-je moi!

Ledoux se gratta l'oreille et siffla:

—Le docteur est riche puisqu'il a été assez hardi pour acheter tous les domaines des conspirateurs... et assez fin pour les payer avec des coquilles de noix... La demoiselle n'a plus un rouge liard, tout le monde le sait... Quoi de surprenant à ce qu'ils s'accordent... C'est encore lui qui aura le beau rôle...

Ledoux ajouta en grinçant des dents et en fouillant avec fureur ses cheveux jaunes:

—Un type qui ne me revient pas, le docteur... Il a fait ses affaires quand les autres exposaient leur peau pour le bien de la Nation... mais c'est un malin qui y voit loin... On ne peut pas dire le contraire... Un coup de maitre qu'il a fait!

Les avis étaient partagés.

Les deux tiers des assistants frongaient le sourcil.

Le maitre de poste déclara:

—Il a du vice, le docteur, et ce n'est pas d'aujourd'hui qu'on le dit... La vérité, c'est que s'il peut conclure ce mariage, il aura trouvé le joint pour faire avaler sa fortune aux badauds du pays... Quant à la demoiselle de Trémazan, que voulez-vous qu'elle devienne?... Plus de maison, plus de terres, plus de rentes, plus même de couvent pour se retirer!... Peut-être qu'elle ne sera pas difficile à persuader.

Me Sénécan secoua la tête.

Il la connaissait, lui! il connaissait le caractère des Trémazan, le sang qui coulait dans ses veines.

Gouray ne disait rien.

Il voulait demeurer impénétrable, et en effet, pas un muscle de sa mâle figure ne bronchait.

Parfois seulement, un juge d'instruction en l'observant à la dérobée, aurait saisi dans ses yeux un de ces rayons qui, pour un voyant, contiennent toute une révélation.

Il faut dire toutefois que cette nouvelle d'un mariage si invraisemblable pour ceux qui connaissaient une partie de l'histoire de Lamballe et de ses environs pendant la Terreur, trouvait peu de crédules.

Une voix demanda:

—Sait-on ce qu'elle est devenue, la pauvre demoiselle?

—Mise en liberté, sans le sou...

—Et depuis?

A Continuer

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.
Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: 'Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffront.'' Résultat absolument sûr.
En vente partout.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queus de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriété pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soui soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG., 138, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 4568

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la déblité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit la ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-315 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 2090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 233, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 210—Phone Garfield 153
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecins de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1500

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

LE MAJOR-GENERAL MURRAY S'EN VA.

Encore une fois il est question du départ du major-général Arthur Murray, qui commande à San Francisco. On donnait hier soir la nouvelle de son départ comme certaine en même temps que le nom de son successeur, qui ne serait autre que le major-général Treat, qui commande actuellement le Camp Sheridan, dans l'Alabama.

Le major-général Murray, qui avait été rappelé à l'activité au moment de la déclaration de guerre des Etats-Unis à l'Allemagne, sera replacé dans la position de retraite.

Le major-général Treat est originaire du Maine, où il a vu le jour le 30 décembre 1859. Il appartient à l'arme de l'artillerie.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 17 Avril 1918 à

San Francisco Post Office

Armand, Monsieur Jean
Arousset, Monsieur Jean
Arplaza, Monsieur Narcisse
Barrère, H.
Bartel, H. C. A.
Bordeaux, C.
Bordenax, T.
Boucherin, Mrs. Louis
Bourgeois, Mrs. Frank
Brun, J. B.
Cauhape, J.
Charlier, L.
Christille, Joseph
Cotte, J.
Cotte, E.

DÉCÈS

Louise Marie FAURE, née à San Francisco, est décédée en cette même ville le 24 Avril 1918 à l'âge de 22 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Samedi 27 courant, à 1 heure de l'après-midi

On se réunira à la maison mortuaire, 264, 2ème Avenue, Richmond District, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 1 h. 30, un service sera célébré pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de ses père et mère M. et Mme Auguste Faure; de ses sœur et beau-frère Mme et M. Paul Hischier; de ses oncle et tante M. et Mme Eugène Autard; de ses neveux, cousins et cousines et de toute la famille.

MESSE

Le Dimanche 28 Avril courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en la chapelle Jeanne d'Arc, au South, pour le repos de l'âme de

Julien DELMARTY

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Clementine Delmarty; de ses enfants Elie et Léon Delmarty; de sa belle-fille Sidonie Delmarty; de ses petits-enfants Rose, Madeleine, Eléonore et Arsène Delmarty ainsi que de toute la famille.

MESSE

Le Samedi 27 Avril courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée à Oakland, en l'Eglise St. Mary, coin de 8ème et Jefferson Sts., pour le repos des âmes de

Jeanne BREILH
Mathilde BREILH
et
Elise LARROUYE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de vouloir bien y assister.

De la part de M. Jean Breilh et de toute la famille.

Apprenez L'Anglais

Nouvelle GRAMMAIRE ANGLAISE
Par Mauron et Verrier

Très complète (564 p.)—Convers. Lectures, Exercices et Corrigés. — Prix: $1.50. Par Poste (Calif.) $1.60. Autres Etats: $1.70.

Dictionn. Anglais-Français et Fr.-Angl.—Clifton-McLaughlin, avec prononciation (1400 p.), $1.50—Par poste (Calif.): $1.65.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

TOUS LES JOURS

le **FRANCO-CALIFORNIEN** publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

FRANCAIS DE CALIFORNIE

SOUSCRIVEZ TOUS AU

3eme LIBERTY LOAN

L'EXISTENCE

DE

Votre Patrie d'origine

ET DE

Votre Patrie d'adoption

EST EN JEU

SOUSCRIRE A L'EMPRUNT

C'EST VOULOIR

LA VICTOIRE

POUR LA FRANCE ET SES ALLIES

VICTORIEUX

NOUS SERONS LIBRES

VAINCUS

NOUS SERIONS DES ESCLAVES

FRANCAIS! SOUSCRIVEZ!

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California **Phone: West 586**

Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2936, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 3086

GRAND
PIQUE-NIQUE
Donné par l'
Union Francaise
d'OAKLAND
Au bénéfice des
Croix-Rouges Française et Américaine
LE DIMANCHE 28 AVRIL 1918
—Au—
LAFAYETTE PARK—Oakland

M. le Consul Général de France,
Président d'honneur

J. L. Lassalle, Président de la Société
Comité d'Organisation:
J. Laplagne, Président; N. Graubert Secrétaire; Ch. Christophe, Trésorier; L. Lascurettes, J. Mirande, J. Bonne, F. Bonne.
Comité des Danses:
L. Lascurettes, Directeur
L. Cerez, Sous-Directeur
Réception et Ordre:
Tous les Membres de la Société.

Nouveaux Romans populaires

Prix: 30 Cts.—Par Poste (Cal.) 37 cts.
Lermina—**Nini-Bellotte**
Solo—**Les Cosaques de la Mort**
Mario—**Cœurs jumeaux** (2 vols.)
Boisgobey—**Cinghalais amoureux**
Villemer—**Le Condamné Innocent**
Maldague—**L'Irréparable faute**

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton Street

AVIS

MM. G. Bard et Paul Chevalier ont l'honneur d'informer leurs nombreux clients et amis que vers le 1er Mai leur magasin de

Charcuterie Francaise

sera transféré à
748, Broadway, entre les rues Stockton et Powell.

Comme par le passé ils feront tout leur possible pour donner entière satisfaction à leur clientèle.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à l'Agents Fugal." Agents pour la Cie de Pacifique. 630, rue Montgomery, San Francisco

A Louer

Deux **FLATS** de 5 et 6 chambres, situés 1235 et 1241 Washington St. Loyer: $28 et $30.

S'adresser à 1255, Taylor St.

9454

On Demande

Une **COUTURIERE** pour travailler à la journée.

S'adresser à Apt. 201, 999, Bush St.

9527

Un homme pour **LAVER** et **REPASSER.**

S'adresser à Cotati French Laundry, Cotati, Californie.

9528

Un bon **MARQUEUR** et un bon **CHEMISIER** pour la polisseuse. Bons gages.

S'adresser 3654, Sacramento St.

9520

Un bon **CHEMISIER** ou un **COUPLE.**

S'adresser à Parisian French Laundry, 20, Railroad Ave., San Mateo, ou téléphoner San Mateo 1188.

9524

Un **JEUNE HOMME** pour épingler les rideaux.

S'adresser chez J. Allec, 2148, Folsom St.

9526

Un **DRIVER** pour une voiture de blanchisserie.

S'adresser à Hotel Owners Laundry, 710, York St.

9519

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou une **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser, 1221, Fell St.

9514

Un **COUPLE** pour une blanchisserie française située à petite distance de San Francisco. Gages: $100 et plus.

S'adresser au burcau du journal

9516

Deux **OUVRIERES REPASSEUSES.**

S'adresser à Mill Valley French Laundry, Mill Valley. Phone: Mill Valley 71 W.

9517

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou une **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser, 455, Eddy St.

9513

Un bon **NETTOYEUR** à sec, ainsi qu'un **APPRENTI.** Aussi des **OUVRIERES REPASSEUSES.** On accepterait des apprenties.

S'adresser chez J. Allecq, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9506

Un **LAVEUR** et un **CHEMISIER.**

S'adresser chez Mme Bracq, 3426, Mission St.

3495

Une **JEUNE FILLE** pour le ménage.

S'adresser avant 1 h. de l'après-midi, à 3107, Washington St.

9492

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.

S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

A Vendre

HOTEL de 36 chambres, toutes meublées à neuf et toutes louées; eau chaude et eau froide partout; bains. Un long bail peut être obtenu. Le propriétaire appelé à l'armée vendrait très bon marché.

Téléphoner: Garfield 2182.

9499

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant très bon casuel.

S'adresser à 166, South Park, City.

9496

Occasion exceptionnelle. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** établie à Oakland depuis de longues années, ayant une excellente clientèle bourgeoise; installation moderne; automobile pour livraisons. Loyer raisonnable. Bail à volonté.

S'adresser au bureau du journal.

9421

LODGING HOUSE de 48 chambres, toutes meublées: eau chaude et eau froide partout. La seule maison de ce genre dans le quartier. •On vend pour cause de maladie. Très bonne occasion pour quelqu'un de la partie.

Téléphoner: Mission 8761.

9484

Pour cause de maladie, **OFFICE DE LAUNDRY** très bien situé; clientèle de $100 par semaine.

S'adresser sur place, 1813, Devisadero St.

9388

F. E. GUISLIN
REAL ESTATE
370, BUSH STREET, SAN FRANCISCO
Phone: Kearny 2026

A VENDRE

$1450—Hôtel 44 ch.; bail de 3ans; affaire de bon rapport.
$2200—Dont partie comptant. Apartment house de 29 ch.; 2 et 3 pièces; loyer raisonnable; occasion exceptionnelle.
$ 400—Hôtel de 57 ch.; avec bar, près Market St.; profit net $350 par mois.

A vendre aussi autres hôtels et apartments house de 10 à 200 chambres.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
$ 2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42ème et N. Baux et Mobilier à vendre.
$ 3,000—200 ch.; loyer $400.
$ 8,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.

Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market: $1200 bénéfices per mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. A 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Mlle Virginie

MODISTE FRANÇAISE
1074, Rue Valencia, près de 22me
Magasin ouvert le soir jusqu'à 9 h.
Modes les plus récentes et chapeaux remis à la mode aux prix les plus modérés.



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande



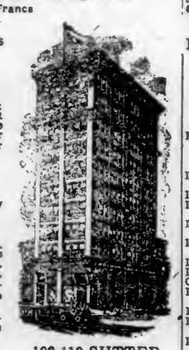
French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres/Garantis



108-110 SUTTER

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat
DIRECTEURS:
L. Bocquéraz, A. Legallet, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Biesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES-FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriété, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testements, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L'Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $6.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANCAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes **PHONE: KEARNY 5704**

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h. 30. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Baset, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 223, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour toue les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Oakland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lenson, Trésorier, 584 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1896—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Audichon, président, 222, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6185; R. Estarsian, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: R. Becsac, P. Bellegarde, F. Cemes, G. Haural, C. Lespinasse, J. P. Lassalle Jr., G. Pailhes et E. Prat. **ARTICLE IV DES STATUTS:** Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie de les aider mutuellement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1914
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 1424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président: C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mo...
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.60

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverte de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 940

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St

VOL. 67 SAN FRANCISCO, VENDREDI 26 AVRIL 1918—FRIDAY, APRIL 26, 1918. No. 98

DEMISSION du VICOMTE MOTONO

Une dépêche de Tokio que nous avons publiée hier annonce que le vicomte Motono, ministre des Affaires étrangères, a donné sa démission.

Cette nouvelle n'est pas faite pour surprendre ceux qui sont tant soit peu au courant de la politique japonaise. Elle était attendue; et les motifs qui ont amené l'éminent ministre à se démettre, encore qu'ils ne soient pas indiqués dans le bref télégramme de Tokio, sont faciles à établir.

Le vicomte Motono a toujours manifesté les plus vives sympathies pour la politique de guerre de l'Entente. C'est de plus un grand ami de la France. Il a fait ses études à la Faculté de Lyon; il parle et écrit admirablement notre langue. C'est même sa fidélité à la cause des Alliés qui vient de lui faire abandonner le portefeuille des Affaires étrangères.

Depuis quelque temps, le vicomte Motono n'était plus, sur la question des buts de guerre du Japon, en accord avec la plupart de ses collègues du Cabinet, notamment avec le président du Conseil, le comte maréchal Terauchi.

A plusieurs reprises, comme on sait, le ministre démissionnaire avait eu l'occasion de faire connaître ses sentiments sur la politique de guerre que devrait suivre Japon dans le conflit actuel.

Dans son discours du 23 janvier 1917, il avait été on ne peut plus explicite: "Nous avons pris part à cette guerre non seulement pour défendre nos intérêts particuliers, mais aussi pour défendre ceux de nos alliés, ainsi que les grands intérêts de l'humanité entière. Il faut que le droit et la justice sortent triomphants de cette lutte sans merci. Il faut que le monde puisse respirer et vivre en toute tranquillité après cette guerre. Pour atteindre ces nobles buts, il faut avant tout la victoire complète et définitive des puissances alliées."

Et le 22 janvier de cette année, le même ministre n'a pas été moins catégorique: "Le Japon a fait les plus grands efforts pour aider ses alliés à atteindre le but de cette guerre... L'accroissement de la puissance allemande est le plus grand danger qui menace la sécurité de l'Extrême-Orient."

Il semblait donc qu'après ces déclarations si formelles, les buts de guerre du Japon n'avaient plus besoin d'être définis. Or, voilà que tout dernièrement devant le parlement la question des buts de guerre est encore venue se poser sur une intervention du leader de l'opposition, M. Ozaki, du parti Kenseikai, qui a demandé au cabinet Terauchi de suivre l'exemple donné par le président Wilson, M. Lloyd-George et les autres chefs de gouvernement de l'Entente. Et alors, au grand étonnement de ceux qui s'attendaient à entendre le chef du gouvernement rappeler les divers points des discours du vicomte Motono, le président du Conseil se borna à dire que les buts de guerre du Japon étaient de maintenir la paix en Extrême-Orient.

C'était un désaveu formel infligé au vicomte Motono, partisan résolu de la participation la plus étroite avec l'Entente pour arriver à vaincre l'Allemagne. Dès lors, il fallait s'attendre à la démission du ministre des Affaires étrangères.

L'événement vient de se produire.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

POURQUOI L'EMPEREUR D'AUTRICHE REPREND BURIAN.

Paris, 25 Avril.

Pertinax, dans l'"Echo de Paris", explique pourquoi l'empereur d'Autriche reste dans les sentiers déjà battus:

"La nomination du baron Burian au poste de ministre des affaires étrangères qu'il quitta le 23 décembre 1916 après vingt mois d'exercice, signifie que désabusé dans ses velléités de réforme, Charles Ier s'en tient désormais aux personnalités à formules connues.

"La résolution du jeune souverain est parfaitement logique. Une à une Czernin avait été obligé d'abandonner toutes les innovations qu'il méditait. Tout comme ses prédécesseurs de l'ancien règne il s'était enfoncé de plus en plus dans l'alliance allemande et dans la lutte contre les éléments slaves et latins.

"Puisque sa politique ne différait en rien de celle suivie au temps de François-Joseph pourquoi ne pas donner le pouvoir à ceux qui en sont les praticiens les plus expérimentés? Pourquoi maintenir des hommes nouveaux dans les besognes anciennes?"

Gauvalu, dans "Les Débats", n'attribue pas une portée excessive au retour de Burian au pouvoir; il écrit: "Charles n'a pas osé se décider nettement. Il a bien choisi un Magyar pour remplacer Czernin mais ce n'est ni le comte Tisza, ni Andrassy, c'est Burian, le prédécesseur de Czernin au Ballplatz. Burian qui avait dirigé pendant plusieurs années le ministère commun des finances, avait succédé au comte Berchtold quand ce ministre, fatigué par un long effort au-dessus de ses forces, avait résigné les fonctions qu'il remplissait depuis la mort du comte d'Aerenthal. Le 23 décembre 1916 il avait abandonné le Ballplatz pour donner la place à Czernin qui possédait la faveur particulière du nouvel empereur.

"On s'étonnera sans doute de ce retour de fortune, car personne ne pensait à lui et ne parlait de lui pour la succession de la victime de Clemenceau. Son choix prouve que le souverain n'a pas voulu se mettre entre les mains d'un homme à poigne. Puisque la tradition veut que les Hongrois et les Autrichiens alternent au Ballplatz, il a jugé plus commode d'y rappeler simplement Burian."

Gauvain conclut ainsi: "Nous n'avions rien à espérer du comte Czernin, nous n'avons rien à craindre de son successeur."

L'UNION ANGLO-FRANÇAISE.

Paris, 25 Avril.

A un rédacteur du "Temps", lord Milner, ministre de la guerre anglais, a fait les déclarations suivantes:

"Pour la manifestation des sentiments que nous professons pour la France, rien de plus significatif que d'avoir placé nos troupes sous le commandement d'un général français."

"Nous n'avons pas attendu à aujourd'hui pour admettre l'utilité d'un unique commandement et pour reconnaître la valeur du général Foch", ajouta-t-il.

"Toute coalition a ses côtés faibles, mais je ne pense pas qu'il y ait dans l'histoire l'exemple d'une alliance acceptée avec une aussi grande loyauté que la nôtre.

"L'heure est venue d'être plus unis que jamais. Nous le sommes et nous le resterons."

Lord Milner déclare qu'on peut mesurer l'importance de l'objectif actuel des Allemands par la violence de leur offensive.

UN AVIATEUR TOMBE ET SE NOIE

Panama, 25 Avril.

Le lieutenant aviateur A. J. France survolait hier en hydroplane le lac Gatun quand, à 3000 pieds d'altitude, son appareil prit feu et tomba. Le malheureux officier s'est noyé.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Londres, 25 Avril.

L'Amirauté britannique annonce qu'à l'avenir le bulletin hebdomadaire relatant les pertes de navires de commerce anglais détruits par les mines ou les sous-marins allemands sera remplacé par un bulletin mensuel qui paraîtra le jeudi qui suivra le 21ème jour de chaque mois.

Une statistique publiée hier donne les pertes de tonnage subies par les Anglais, les alliés et les neutres depuis le commencement de 1917.

Pour le trimestre qui s'est terminé en mars les pertes ont été de: Anglais, 911,840 tonnes; alliés et neutres, 1,619,373.

Deuxième trimestre de l'année 1917: Anglais, 1,361,370; alliés et neutres, 2,236,934.

Troisième trimestre: Anglais, 952,938; alliés et neutres, 1,494,473.

Quatrième trimestre: Anglais, 782,880; alliés et neutres, 1,272,843.

Pour le premier trimestre de l'année 1918, les pertes ont été de: Anglais, 687,576; alliés et neutres, 1,123,510.

Le mouvement des ports anglais (entrées et sorties) pendant le mois de mars dernier a été de 7,295,620 tonneaux.

Rome, 25 Avril.

Durant la semaine qui s'est terminée le 20 avril, l'Italie a perdu un steamer de plus de 1500 tonnes et un autre de tonnage inférieur à ce chiffre.

L'IRLANDE REBELLE.

Londres, 25 Avril.

Le général Mahon, commandant militaire en Irlande, a interdit le port d'armes et la possession d'armes, de munitions et d'explosifs dans onze comtés de l'île, ainsi que dans les villes de Cork et de Limerick.

L'EXPLORATEUR STEFANSSON.

Fort Yukon, Alaska, 25 Avril.

Un messager est arrivé hier ici appeler un médecin pour l'explorateur Vilhjalmun Stefansson, qui se trouve dangereusement malade dans l'île de Hershel.

LA SUISSE ET L'ALLEMAGNE.

Berne, 25 Avril.

Le gouvernement helvétique a été officiellement informé que les Allemands respecteront les navires affrétés par la Suisse pour son ravitaillement même naviguant sous pavillon étranger.

LE CONFLIT GERMANO-HOLLANDAIS.

Amsterdam, 25 Avril.

Le "Hetvolk" dit que le ministre allemand à La Haye est parti pour Berlin et que le ministre hollandais en Allemagne fait route pour les Pays-Bas.

La Haye, 25 Avril.

Devant la première Chambre du parlement, le ministre des affaires étrangères a déclaré, à propos du conflit germano-hollandais, que la situation était très grave et qu'il ne pouvait en dire davantage.

Des troupes de cavalerie allemandes ont été signalées sur les limites de la Westphalie, où jusqu'à présent il n'y avait eu que du landsturm.

Une note énergique de Berlin, portant sur la question du libre transport du sable et du gravier à travers la Hollande et à destination de la Belgique, est arrivée à La Haye. L'Allemagne demande une prompte réponse.

DEMISSION DE LORD ROTHMERE.

Londres, 25 Avril.

Lord Rothmere, frère de lord Northcliffe, a donné sa démission de sous-secrétaire d'Etat à l'aviation.

AVIATEURS FRANÇAIS A NEW YORK.

New York, 25 Avril.

Parti hier matin à 9 heures de Mineola dans un biplan de bombardement Breguet disposant d'un moteur de 300 chevaux, le commandant Georges Tulasne, chef de la mission française d'aviation aux Etats-Unis, se rendit à Washington pour déjeuner et rentra à New York, toujours par la voie aérienne, pour le dîner. Ce voyage aller et retour représente un parcours de 500 milles. Le commandant Tulasne était accompagné du lieutenant Flachaire, "as" français en mission aux Etats-Unis.

UN STEAMER QUI CHAVIRE AU PORT.

New York, 25 Avril.

Le steamer "St Paul", de l'American Line, a chaviré aujourd'hui dans le port à son poste d'amarrage. Il sortait du bassin. On croit que cet accident est dû au fait que les valves n'avaient pas été fermées, soit intentionnellement, soit à la suite d'une négligence. Plus de 500 travailleurs se trouvaient à bord au moment de l'accident. Six personnes se sont noyées.

MASSACRE D'UHLANS PAR LES UKRAINIENS.

Amsterdam, 25 Avril.

Trois escadrons appartenant au 5e régiment de uhlans polonais ont été massacrés en Podolie par des paysans ukrainiens que ces militaires voulaient zozzier, annonce une dépêche de Vienne transmise par une agence polonaise.

UN DRAME DANS UN "SALOON".

Los Angeles, 25 Avril.

Trois bandits masqués et armés de revolver, arrivés en automobile, pénétrèrent ce matin de bonne heure dans le débit de boisson tenu, à Vernon, petite localité de la banlieue de notre ville, par le nommé Cadet Yrbanes. Le garçon de l'établissement, un certain William Griffin, qui n'obtempéra pas quand les bandits lui ordonnèrent de lever les mains, fut tué net d'un coup de revolver.

Le propriétaire de l'établissement se trouvait dans l'arrière-magasin en compagnie du City Marshal, Frederick Harris. Il reçut un projectile dans les reins.

Le marshall Harris, qui était armé, fit feu sur les bandits et en abattit un qui tomba pour ne plus se relever. Les deux autres malandrins, tout en continuant de tirer, se dirigèrent vers la porte de sortie pour gagner leur automobile, toujours suivis par Harris qui parvint à blesser un autre bandit. Mais son complice l'enleva lestement et le plaça dans l'automobile, qui s'éloigna à toute vitesse.

Dans la poche du bandit tué par le marshall Harris on a trouvé une carte de conscription portant les nom et adresse suivants: Henry G. Coyle, 266, 11th Avenue, San Francisco.

La Colonie Francaise ET LE THIRD LIBERTY LOAN

Nombre des souscriptions à ce jour

2012

Montant souscrit

$528,050.00

Les Orphelins Français et la Guerre

UN DISCOURS DE M. TARDIEU.

Nous avons reproduit l'autre jour quelques passages, transmis télégraphiquement, du beau discours que M. André Tardieu a prononcé, à New York, à l'Association "Fatherless Children of France". Le courrier de New York nous ayant apporté hier le discours in extenso de l'éminent Haut-Commissaire de la République Française aux Etats-Unis, nous croyons faire plaisir aux lecteurs du FRANCO-CALIFORNIEN en le publiant ci-dessous:

Mesdames, Messieurs,

C'était pour moi un devoir de gratitude, en même temps qu'un plaisir, de répondre aujourd'hui à l'invitation de votre Association.

De toutes les œuvres, que les épreuves de mon pays ont fait sortir du sol généreux de l'Amérique, il n'en est pas qui ait été plus clairvoyante dans leurs principes et plus efficace dans leurs résultats que celles qui, comme la vôtre, ont consacré leur efforts aux orphelins français.

Vous avez compris qu'en luttant depuis 4 ans pour sa liberté, en sacrifiant dans cette lutte 1,300,000 tués et presqu'autant de mutilés et de prisonniers, la France a lutté pour la liberté du monde.

Vous avez compris qu'en combattant pour cette liberté, la France a défendu une seconde fois l'indépendance du peuple américain.

Vous avez compris aussi que, pour faire face aux exigences de son avenir en portant le poids de ce lourd fardeau, la France, pays de faible natalité, éprouvée par une longue guerre, avait besoin, avant toute chose, d'être aidée dans la conservation et l'éducation de ses enfants.

Un million d'orphelins de la guerre, voilà le grand fait social qui a retenu votre attention et sollicité votre effort: d'avoir voulu sauver ces orphelins, voilà votre œuvre et voilà votre honneur.

Ce que vous avez fait, vous le savez. Mais il m'est très doux, à moi Français et représentant de la France, de le rappeler ici.

Le total de vos souscriptions — $2,000,000 dont $400,000 pour New York seulement — est allé tout entier, sans aucune déduction des frais d'administration, à 50,000 orphelins français.

Ces orphelins, vous les avez cherchés et vous les avez trouvés en correspondant patiemment avec plus de 50 œuvres françaises, qui vous fournissent les noms et les adresses, sur quoi vous faites vos enquêtes.

Vous avez su prouver par des chiffres que chacun, si modeste que soit sa situation, peut participer à votre effort. Pour assister un orphelin par l'intermédiaire de votre œuvre, il faut 10 cents par jour, 3 dollars par mois, $36.50 par an. Par là vous avez fait, sur votre terrain, appel à la démocratie, — à la démocratie, source dans le monde moderne, de toute force et de toute grandeur.

Pour diriger votre action, vous vous êtes entourés de tous ceux et de toutes celles qui pouvaient l'éclairer dans un esprit élevé de haute humanité.

Je n'ai rien à vous apprendre du Comité de New York que préside, avec une si infatigable générosité Miss Luisita Leland; convié par lui à prendre la parole aujourd'hui, je sais qu'il m'en voudrait de faire violence à sa modestie.

Mais je tiens à rendre hommage au choix que vous avez fait pour constituer votre comité de Paris, où toutes les classes sont représentées par des hommes et des femmes d'une indiscutable valeur intellectuelle et morale.

"En constituant ce groupement plein d'honneur et de désintéressement, vous avez donné à votre œuvre le caractère de sérénité qu'elle devait avoir pour être fidèle à son principe.

Vous avez compris—et je veux vous en remercier—qu'à l'heure présente la France qui se bat et qui souffre ne connaît plus, à l'exclusion de ce qui la divisait jadis, que tout ce qui peut l'unir et, par l'union, augmenter sa force.

Vous avez discerné la profonde unité morale qui, des champs de bataille à l'arrière, a créé la France nouvelle humaine et fraternelle.

Vous avez ainsi devancé les dispositions clairvoyantes que le législateur a prises l'année dernière pour maintenir l'éducation des orphelins de la guerre dans une atmosphère de haute et nationale impartialité.

Je ne sais si vous connaissez bien cette loi du 27 juillet 1917, qui est la charte de nos orphelins: je vous demande la permission d'en dire ici quelques mots.

On avait à choisir entre deux systèmes: tutelle effective de l'Etat à la mode allemande ou sauvegarde maxima des droits des parents vivants ou morts et des droits des enfants; les Chambres françaises ont opté pour ce second système, le système de la liberté.

Tout d'abord ces droits ont été définis de la façon la plus large: sont considérés comme orphelins de la guerre non seulement les enfants de pères tués au front, mais tous les mineurs dont les parents ou les soutiens sont des victimes de la guerre, morts de leurs blessures ou mutilés incapables de gagner leur vie.

Ensuite l'adoption de ces enfants par la nation, expression généreuse de la solidarité nationale, a été réalisée de façon à réduire au minimum la mainmise et l'intervention de l'Etat.

Quand les orphelins restent dans leur famille, par exemple les enfants de mutilés, les droits des parents demeurent entiers.

Quand l'orphelin est laissé à un seul survivant, investi de la tutelle légale, rien de changé non plus.

Quand l'orphelin est confié au tuteur testamentaire choisi par les parents décédés, toujours rien de changé.

Quand l'orphelin est confié à un tuteur choisi par son conseil de famille, encore et toujours rien de changé; aucune restriction n'est apportée aux droits de la famille.

C'est seulement dans les cas où aucune des solutions ci-dessus n'est réalisable que la tutelle est déférée à un office départemental qui la délègue à des personnes ou à des associations choisies par lui.

Ces conseils étant locaux, composés, dans chaque localité des personnes les plus respectables, leur choix et leurs décisions sont sous le contrôle permanent de l'opinion publique, la meilleure des garanties en pays démocratique.

J'ai tenu à vous dire ces choses, parce que je sais ce dont est capable la propagande de nos ennemis; parce que je sais qu'elle n'hésiterait pas, pour décourager la générosité américaine, à vous représenter mensongèrement une France divisée par les luttes politiques et toujours prête à se déchirer elle-même.

Mesdames et Messieurs, si les Allemands disaient vrai, la France, en ce moment même, après la Marne, après Ypres, après Verdun, n'infligerait pas à l'invasion allemande un quatrième échec.

La vérité, c'est que tous et toutes en France, nous ne vivons que pour un même idéal et pour un même devoir.

La vérité, c'est qu'une même tendresse unit les cœurs meurtris.

La vérité, c'est que, par tous nos actes depuis quatre ans bientôt, nous fournissons au monde la preuve la plus éclatante de notre unité morale et de notre unité spirituelle.

Depuis que je suis dans ce pays, j'ai eu le grand plaisir d'avoir pour quelque temps dans ma mission des aumôniers militaires catholiques et protestants, les abbés Flynn, Cabanel, Souris, les pasteurs Lauga et Monod.

Ecoutez-les: comme moi, connaissant bien la guerre, ils connaissent bien la France.

Rappelez-vous la scène émouvante si souvent racontée: sur le champ de bataille, sous les balles et les obus, l'aumônier militaire israélite présentant un crucifix au blessé catholique expirant.

Les sentiments de fraternité humaine que cette scène met en lumière sont ceux de tous les Français, catholiques, protestants, israélites, libres penseurs. C'est à eux que vous faites appel. C'est à eux que vous apportez le plus précieux des réconforts matériels et des réconforts moraux.

Une fois de plus le cœur de l'Amérique a rejoint le cœur de la France et tous deux battent à l'unisson. L'océan est large mais comme l'écrivait une petite fille française à mon éminent ami, le Dr. John Finley, d'un rivage à l'autre rivage les cœurs se touchent.

Nous venons de vivre des journées d'angoisse. Depuis quatre semaines, des centaines et des milliers d'hommes meurent pour défendre leur patrie et les libertés du monde.

Moi qui, deux ans durant, ai combattu avec eux avant de venir ici coopérer avec votre gouvernement à la préparation de la victoire, je vous dis, en leur nom, merci.

A l'heure où leurs yeux se ferment, une pensée est maîtresse de leur âme: c'est la pensée de leurs enfants.

Vous avez voulu,—et vous y avez réussi—que cette pensée pût être de sécurité et d'espérance et par là, intimement associés aux épreuves et aux aspirations de notre peuple, vous avez donné la paix morale à des milliers de héros mourants.

Pour avoir conçu et réalisé cette grande œuvre d'humanité et de bonté, vous avez conquis à tout jamais l'affectueuse gratitude de la France une et indivisible. C'est avec une émotion reconnaissante que je vous en apporte l'expression.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

Bayard, Neb., 25 Avril.

Un train de marchandises est entré hier, dans les environs de notre localité, en collision avec un train ouvrier. L'accident s'est produit au cours d'une bourrasque de neige. Il y a eu six tués.

Les Minutes . . . delicieuses a vivre . .

Une fois par semaine, nous nous offrons deux heures de délassement au cinématographe: aux "movies" comme disent les Américains.

La distraction ne grève guère notre faible budget; et c'est pourquoi nous pouvons nous la permettre, quatre fois tous les mois.

Rire aux farces de Fatty Abbuckle; laisser couler un pleur sur les vicissitudes de Mary Pickford; s'intéresser aux aventures de William Hart; tout cela, voyez-vous, tient, pour quelques instants, votre esprit loin du grand carnage.

Toutefois ce n'est pas pour cette hilarité et ces sensations diverses que, pendant deux heures, nous consentons, en ce qui nous concerne, à rester tranquillement assis entre des personnes qui, plus ou moins, sentent autre chose que l'odeur des buissons en fleur.

Non!... nous allons surtout aux "movies" pour y vivre une émotion—toujours trop courte, hélas!—qui nous remonte tout l'être si angoissé par tant de deuils et d'épouvante.

Et cette émotion qui vous secoue de la plante des pieds à la pointe des cheveux, nous nous en saturons quand, sur l'écran, se trouvent projetées des vues de guerre.

Ah! les délicieuses et grandes minutes à vivre, lorsqu'à l'orchestre la "Marseillaise" éclate, que tout le monde se lève et que nous voyons défiler nos chers, nos héroïques poilus.

Quels gaillards! quels sacrés gaillards, tout de même, ces soldats de France! Et quel allant ils vous ont, alors qu'aux sons entraînants de cette marche glorieuse de Sambre et Meuse qu'il nous semble entendre, comme si nous étions sur le terrain même aux côtés du photographe qui prend la vue, ils passent devant nos yeux,—qui s'ouvrent le plus grand qu'ils peuvent, — avec cette allure qui fit l'immortel miracle de la Marne.

Les Américains, eux-mêmes, si réservés pendant des mois qui nous parurent des siècles, sont pris à ce mâle spectacle; et c'est en ouragan qu'ils applaudissent notre armée.

Ah! comme nous sommes loin, n'est-ce pas? d'Août 1914, quand la fière et vaillante Belgique, sans que s'élevât "la protestation qui s'imposait", fut si ignominieusement violentée par les hordes teutonnes....

Ces applaudissements qui, depuis un an maintenant, se donnent libre cours et qui nous font tant de bien à entendre après un silence dont nous mourions à petit feu, ah! il fallait les voir crépiter, l'autre soir.

La légende précédant le film annonçait "L'homme qui commande maintenant les armées du Droit et de la Justice et qui va les conduire au triomphe... le général Foch!..."

Et voilà que sur l'écran paraît l'énergique figure du héros de l'Ourcq et de l'Yser; le Français, le chef qui, lui, à aucun moment, n'a jamais douté de la Victoire.

Deux mille personnes se lèvent aussitôt et ce sont des "Long live France!", "Long live Foch!" à crever les tympans les plus résistants.

Pour nous Français, quelles délicieuses et réconfortantes minutes à vivre que celles-là! Et quel bien nous font, à nous qui depuis bientôt quatre ans avons le cœur meurtri par tant et tant d'épreuves et de sacrifices, ces formidables ovations dont le peuple américain salue les soldats de France et leurs chefs.

Et si nos yeux se mouillent, quand nous vivons ces minutes-là, ne sortons pas trop vite notre mouchoir pour effacer toutes traces de l'émotion qui nous étreint. Il est des moments, pendant les grandes heures actuelles, où il fait si bon pleurer....

A. Maubailly.

Les Operations de Guerre

L'OFFENSIVE ALLEMANDE. — L'ENNEMI EST CONTENU PARTOUT. CE QUE DISENT LES COMMUNIQUES. — COMMENTAIRES DE CRITIQUES FRANÇAIS SUR LES DERNIERES OPERATIONS DANS LES FLANDRES ET EN PICARDIE.

La nouvelle offensive allemande se poursuit avec une violence extrême, mais ses Alliés opposent à l'ennemi une résistance opiniâtre, qui, jusqu'à présent, a permis de contenir partout les assaillants, comme le prouvent les dernières dépêches de Londres et de Paris.

De la capitale anglaise voici ce qu'on télégraphiait hier:

"Une violente bataille se poursuit dans le secteur à l'est d'Amiens. Les Allemands réussirent tout d'abord à prendre pied dans le bois d'Aquenne, à l'ouest de Villers-Brettoneux, mais les Anglais, à la suite d'une brillante contre-attaque, les délogèrent et les repoussèrent jusqu'à la lisière du bois. En divers endroits, les Anglais ont repris du terrain et ont ainsi amélioré considérablement l'ensemble de leurs positions."

Sur le front français la bataille est acharnée. Le communiqué de Paris annonce que la lutte a été d'une violence inouïe au sud-est d'Amiens. Les Allemands réussirent à s'emparer du village de Hangard-en-Santerre, que les Français, à la contre-attaque, reprirent, puis furent finalement forcés d'abandonner, tout en conservant le terrain qui entoure immédiatement ce village."

Comme on voit, jusqu'à présent ces première journées d'offensive allemande n'ont donné à l'ennemi aucun résultat appréciable. Les Allemands, quoique maîtres de Hangard-en-Santerre, n'ont pu parvenir, dit le communiqué de Paris, à déboucher de ce village.

Et il ajoute:

"Sur les deux rives de l'Avre, violent combat d'artillerie.

"Les Français ont effectué avec succès de nombreux raids, particulièrement à l'ouest de Lassigny, au sud de Coucy-le-Château et en Lorraine. Nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

"L'artillerie est très active dans la Wœvre, dans la région de Flirey et de Regneville. Rien d'important à signaler sur les autres points du front."

Les Américains prennent part à la bataille de Picardie. On annonce officiellement que des troupes des Etats-Unis se tronvent entre les rivières Somme et Avre, au sud-est d'Amiens.

Il nous paraît intéressant de placer sous les yeux de nos lecteurs quelques opinions formulées par des critiques militaires français, sur les récentes opérations dans les Flandres et en Picardie, dans des articles dont les passages importants ont été transmis télégraphiquement aux Etats-Unis.

M. Henri Bidou, dans le "Journal", note le reflux de la bataille vers Ypres:

"Voilà l'esprit de la manœuvre ennemie: serré aux deux flancs entre Givenchy au sud et la ligne Cassel-Kemmel au nord, contraint de faire sauter l'une des deux branches de la pince qui l'enserre, il a choisi la branche nord. Or ce mouvement débordant par le nord ne peut s'exécuter que sur l'ancien champ de bataille d'Ypres. Voilà comment la quatrième bataille d'Ypres vient s'annexer comme une conséquence nécessaire à la bataille de la Lys en l'étendant vers le nord.

"Cette bataille d'Ypres n'en est encore qu'à son début. Les Allemands ont pris Wytschaete. Les Britanniques pour ne pas se laisser déborder ont exécuté un repli général. Ce n'est là que l'engagement de la partie; attendons-en la suite."

Le lieutenant-colonel Rousset dans le "Petit Parisien" voit la violence de la bataille des Flandres. Il n'en conteste pas la gravité mais il veut nous rassurer, comme il y a lieu de l'être: "Une impulsion nouvelle et farouche a été donnée à toute la ligne. Tandis qu'en arrière des masses épaisses sont éprouvées par les tirs des avions faisaient l'office de propulseur, l'ennemi a poussé le feu de l'artillerie jusqu'à la frénésie et prodigué la matière humaine.

"Qu'a-t-il gagné? Trois ou quatre kilomètres. Un terrain derrière lequel se dresse une barrière naturelle qu'il faut maintenant renverser à tout prix. L'ennemi dispute encore autour de Bailleul, de Meteren et du côté de Wytschaete. Ici la disproportion est telle entre l'effet et les causes qu'on se demande combien de succès de cette nature seraient encore nécessaires pour amener la décision.

"Je le dis en toute sincérité. Il ne s'agit pas ici de passer l'éponge sur un incident assurément malheureux, il s'agit seulement de le réduire à ses dimensions exactes parce que les fluctuations d'une bataille aussi gigantesque ne deviennent vraiment inquiétantes que quand, ce qui n'est pas le cas, on a été mis dans l'impuissance de les gouverner.

"Dans les Flandres les Allemands se trouvent dans un véritable couloir de mort. Bouchavesnes nous montre les inconvénients des situations de ce genre. Si elles sont arrêtées, les masses s'entassent au fond de ce couloir. Elles s'efforcent en vain d'en ébranler les murailles. Peu à peu les routes s'engorgent, l'artillerie ennemie les bat jour et nuit, le terrain devient impraticable et la manœuvre perd son ampleur non parce que les divisions manquent mais parce qu'on ne peut pas les pousser en avant à temps utilement.

"Une offensive qui n'avance pas s'enlise rapidement. C'est ce qui est arrivé à la formidable agglomération qui s'est précipitée dans la poche entre Arras, Amiens et Noyon.

"On comprend mieux à l'aide de ces constatations l'obstination que l'armée allemande, engagée sur la Lys, met à chercher à quitter les marais et les basfonds pour gagner les hauteurs, élargir son horizon, donner de l'air à ses troupes et de l'espace à ses ravitaillements."

Rien d'important à signaler sur le front italien.

AU DEPART.

Mlle Thérèse Jaymot, du service des infirmières de la Maison de Santé Française, se rend au Camp Douglas, Salt Lake, Utah, où elle va être incorporée dans les services de la Croix Rouge pour, dans quelque temps, être dirigée sur la France où elle se mettra à la disposition du Grand Etat-Major américain.

M. Lucien Gerard, ouvrier typographe, vient de recevoir des autorités militaires l'ordre de se rendre à Camp Lewis, où il sera incorporé dans la section des interprètes.

Nos meilleurs vœux accompagnent ces excellents compatriotes.

AVEC LE CONSEIL SEMINOLE.

Le 29 Avril courant, le Conseil Séminole No. 68, consacrera le "Service Flag" de ses membres partis à la guerre.

Cette imposante cérémonie aura lieu dans l'Assembly Hall du Red Men's Bldg., 240, Golden Gate Ave.

M. Edgard Levy, Grand Sachem de l'Ordre des Red Men, prendra la parole en anglais. Le discours en français sera fait par M. P. A. Bergerot.

La Colonie française est cordialement invitée à assister à cette cérémonie.

DE PASSAGE.

M. E. Nicault, vice-consul, chargé de la chancellerie du Consulat Général de Calcutta, récemment nommé à Montevideo, est arrivé l'autre jonr, venant du Japon, dans notre ville, où il n'a fait que passer, étant reparti le lendemain même de son débarquement. Il a tont juste eu le temps de faire une visite au Consulat Général et de serrer la main à quelques personnes, car cet aimable fonctionnaire, qui a séjourné près de quatre ans à San Francisco, en qualité d'élève vice-consul, n'avait laissé ici que des amis, qui ont été très heureux de le revoir.

DANS NOS PRISONS.

Une épidémie d'influenza et de grippe bénigne vient d'éclater à la prison de San Quentin.

On mande de Stockton que deux détenus à la prison du Comté, les nommés J. W. Morrison et W. J. Hayden, passèrent toute la nuit à scier les barreaux de fer de la fenêtre de leur cellule. Hier matin, cette opération étant terminée, comme ils escaladaient la fenêtre, ils furent cueillis par des gardiens, qui, ayant entendu le bruit, se portèrent à l'endroit où les détenus allaient sauter pour gagner le large.

POUR DIVERTIR NOS SOLDATS.

Le Comité qui s'est formé à San Francisco pour procurer quelques moments de récréation aux militaires qui viennent en permission dans notre ville s'est abonché avec les directeurs des différents théâtres afin qu'il soit mis à sa disposition tous les jours un certain nombre de billets gratuits destinés à nos soldats. Les directeurs de théâtre ont déféré au désir dudit Comité et décidé de donner cinq mille entrées gratuites par jour aux militaires revêtus de leurs uniformes. Ces billets seront distribués par le Comité. On pourra se les procurer au Palace Hotel, dans la chambre où siège le "Club of Enlisted Men".

COMMENT ON JUGE L'ARMEE FRANÇAIS EAUX ETATS-UNIS.

Du bulletin financier d'nn grand journal de langue anglaise de New York nous extrayons les lignes suivantes:

Il a suffi d'une dépêche signalant, entre la Somme et l'Oise, un bombardement persistant dans les lignes allemandes, pour déclencher en Bourse une reprise comme on n'en a pas vu depuis des mois. C'est dire la confiance qu'ont les Américains en l'armée française et leur conviction que Foch saura choisir l'heure et l'endroit pour porter au colosse teuton le coup qui le fera chanceler.

UNE JOURNEE D'EMOTION

24 Mars.

Bon! Encore la sirène cette nuit!

Nos sirènes sont en progrès. cette fois, on les a bien entendues. On nous promet des sirènes plus stridentes encore. Ce sera le rêve. Une Parisienne me disait aujourd'hui: "Monsieur, dans les gothas, ce qui est le plus effrayant, ce sont les sirènes". Il est vrai qu'elles sont sinistres, celles de Paris, dans la nuit noire. Sur les côtes de Bretagne, j'ai souvent entendu des navires en détresse ou simplement perdus dans le brouillard pousser leurs appels lugubres. Ils sont gais à côté des appels de détresse de nos sirènes parisiennes. Qui ne les a pas entendues n'a rien entendu. Elles valent le voyage, ô provinciaux.

Si les "godasses" viennent cette nuit, la journée sera complète.

Le matin, vers huit heures, l'heure du petit déjeuner, une explosion formidable, suivie d'une seconde, puis d'une troisième. "Pas possible! eux déjà! si bon matin!" Pas de doute: c'est eux. Voilà les sirènes. Dégringolade dans les caves. D'ordinaire, quand les oiseaux du kaiser arrivent, nous sommes, nous journalistes, à notre travail de nuit: nous sommes trop absorbés pour aller voir ce qui se passe à la cave. C'est la première fois que j'assistais à l'effet produit par la sirène dans une paisible famille. "Si les hommes ne veulent pas descendre dans la cave, nous restons toutes, malgré notre peur, aux étages supérieurs!

L'éternel chantage féminin!

C'est singulier comme ces explosions matinales se succèdent à intervalles réguliers. Ce ne sont pas les explosions nocturnes, précipitées. On dirait que cette fois les explosions sont réglées au chronomètre. De vingt minutes en vingt minutes, on entend: "Boum!".

Le Parisien et la Parisienne sont des animaux trop civilisés pour rester longtemps dans une cave, en plein jour, surtout par ce beau soleil de printemps. Comme manifestement les explosions de jour, surtout si espacées, ne font pas peur, au bout de quelques minutes, les nez apparaissent aux ouvertures des caves. Puis les nez se risquent dans les escaliers et dans les étages supérieurs. Une heure après, les ménagères vaquent à leurs travaux, et, à chaque explosion nouvelle, vont voir à la fenêtre si dans le ciel bleu elles n'aperçoivent pas les oiseaux de malheur.

Les rues s'animent. A midi, elles sont aussi animées qu'un jour de fête. Le Métro ne circule pas; les tramways sont arrêtés. Le Parisien, réduit à se servir de ses jambes pour circuler dans son son immense ville, encombre les trottoirs. Beaucoup d'ateliers et de magasins se sont fermés: leur personnel attend dans la rue et sur le boulevard la sonnerie qui marquera la fin de l'alerte. Autour des ateliers déserts, les bistrots font de belles recettes. Toutes les têtes sont en l'air. On voudrait voir la prochaine explosion. L'après-midi est chaud et ensoleillé comme une journée de juin. C'est mardi gras à Paris! Non, ce sont les godasses. Le premier communiqué connu par les journaux de l'après-midi annonce que les bombes ont été lancées par des avions qui ont franchi nos lignes à des hauteurs invraisemblables et qui ont jeté leurs projectiles de ces hauteurs presque inaccessibles. On commence à s'expliquer qu'on n'ait pu les voir, à l'œil nu. Le même communiqué annonce qu'il y a malheureusement quelques victimes. C'est la seule ombre à ce jour de fête. Deux grandes filles, sur qui je veille, rentrent de l'école à quatre heures. Elles ont passé la matinée, puis l'après-midi à la cave de leur école. "Veine! on va jouer! Il n'y a pas de devoirs!

Non! ceci est trop fort! Un deuxième communiqué annoncé par les journaux, à cinq heures, nous apprend que le gotha qui nous gratifiait d'un projectile toutes les vingt minutes est un canon à longue portée. A longue portée! En effet, les lignes allemandes sont à plus de 100 kilomètres de Paris. Pour une longue portée, c'est une longue portée.

On se regarde, ahuri, incrédule. Après tout, pourquoi pas? Ne désespérons pas de la science. Les Allemands finiront, l'un de ces jours, par envoyer des projectiles sur New York. Mais, pourquoi faut-il que ce soient les Allemands qui nous précèdent toujours, dans toutes ces innovations audacieuses, et colossales? Manquerions-nous d'imagination? Serons-nous toujours des suiveurs, sur le terrain industriel, sur le terrain diplomatique, sur le terrain militaire?

Une journée de travail de perdue pour une ruche ouvrière comme Paris, c'est un dommage matériel qui compte. Allons-nous chômer chaque fois qu'il plaira à ce monstre de nous envoyer un de ses projectiles de vingt minutes en vingt minutes? Au front, on ne s'intimide pas pour si peu.

. . . . . .

L'alerte de cette nuit était encore une fausse alerte. Voici la "breloque".

. . . . . .

A la louange de Paris, il faut proclamer que, si occupé qu'il ait été toute la journée d'hier par les projectiles mystérieux de ce gotha qui était un canon à longue portée, il était beaucoup plus préoccupé de ce qui se passe sur le front anglais. C'est autrement plus grave, en effet, que l'engin mystérieux qui nous a bombardés. Les Anglais sont si sincères en leurs communiqués, que nous saurons, cette nuit ou demain, l'étendue du recul qu'ils annoncent. Un recul était certain. De combien de kilomètres est-il? Combien nos valeureux alliés ont-ils perdu de prisonniers et de canons, car on perd toujours des prisonniers et des canons dans les premières heures d'un recul?

C'est à la soudure entre les Anglais et nous que les Allemands attaquent avec le plus de fureur, entre Saint-Quentin et l'Oise. On devine leur manœuvre.

Avec confiance, attendons la suite. Dans les cinq premiers jours de l'offensive de Verdun, du 21 au 26 février 1916, nous avons passé par de bien autres transes.

Gustave Hervé.

:o:

LA BULGARIE POURSUIT SES ATROCITES EN SERBIE OCCUPEE.

La Bulgarie a commencé une propagande à l'étranger qui donne une idée claire des atrocités auxquelles elle soumet les malheureuses populations de la Serbie occupée, où la politique bulgare d'extermination et de dénationalisation se poursuit avec une férocité et une méthode qui laissent loin derrière elles tous les précédents.

Actuellement les autorités bulgares s'emploient à exiger de force la signature par les populations serbes de soi-disant adresses de reconnaissance et de fidélité.

cCs pièces truquées et extorquées par la violence sont utilisées à l'étranger par la propagande bulgare. Il s'agit de faire croire au monde que les populations opprimées, massacrées, terrorisées, exploitées au vu et au su de tous les témoins impartiaux, désirent leur union au pays qui les a réduites à un pareil état.

Des milliers de Serbes ont été passés par les armes pour avoir refusé de signer ces documents et la terreur créée par ces sanglantes exécutions a poussé nombre de malheureux à signer tous les documents qu'on leur a présentés sous menace de mort.

Mais la Serbie se souviendra au jour du règlement des comptes de ces manœuvres infâmes et de ces cruautés inouïes et saura venger ses morts.

:o:

Un livre d'or au Panthéon dédié aux morts pour la France.

La commission de l'armée de la Chambre a adopté le rapport de M. Galli sur la proposition de loi de M. Tournade autorisant le gouvernement français à attribuer des promotions dans la Légion d'honneur aux officiers rayés des cadres, proposés avant leur radiation, et le rapport de M. de Puineuf sur la proposition de loi de M. Nadi concernant l'inscription dans un livre d'or déposé au Panthéon des noms de tous les soldats, caporaux, sous-officiers et officiers des armées de terre et de mer morts pour la France.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

En vente partout.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9.
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1072.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, la catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boîte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. Q. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papie peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
DERNIERES NOUVEAUTES
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
ESL PLUS BELLES QUALITÉS
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W. S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

LA CAMPAGNE SOUSMARINE ET LES ETATS-UNIS.

Depuis que les Alliés ont pris pour méthode d'annoncer les progrès de la campagne sous-marine allemande en classant les navires torpillés en deux catégories, suivant qu'ils jaugent moins ou plus de 1,600 tonnes, le public en général ne peut se rendre compte des pertes globales infligées au commerce interallié. Parmi les navires de plus de 1600 tonnes, il peut s'en trouver de toutes les proportions jusqu'à 20,000 tonnes. Des experts ont exprimé l'opinion que, sur l'ensemble des opérations, leur tonnage moyen pourrait s'établir à 5,000 tonnes, mais cette hypothèse peut se rapprocher plus ou moins de la vérité.

Or, parce que la répression de la campagne sous-marine a jusqu'ici déçu les espérances de l'Entente, les Etats-Unis, afin de montrer le péril qui en résulte pour les Alliés et en vue de bien convaincre le peuple américain de la nécessité d'accélérer la construction navale, viennent de publier un relevé complet et officiel des pertes infligées depuis le commencement de la guerre aux flottes marchandes de l'Angleterre et des autres pays, alliés à l'Angleterre ou neutres. Le tableau en est présenté comme suit:

	Tonnage détruit
1914	681,363
1915	1,724,720
1916	1,688,000
1917	2,703,355
Total	11,327,572

Dans ce total, le tonnage britannique détruit représentait un peu plus de 7 millions de tonnes.

Le péril apparaît dans l'énorme aggravation de la campagne l'année dernière. Pendant les trois premiers mois de 1918, rien n'indique une diminution d'intensité de la guerre sous-marine, en dépit des efforts des Alliés pour en restreindre les effets. Il ne semble pas, toutefois, que les pertes aient été plus élevées au cours du dernier trimestre qu'à n'importe quelle période de 1917.

Les pertes annoncées ci-dessus ne sont pas absolues. Les Alliés en ont compensé une part importante en s'appropriant des navires ennemis, d'un tonnage global égal à 2,589,000 tonneaux. D'autre part, les chantiers maritimes ont donné le rendement suivant de tonnage neuf:

1914	1,012,920
1915	1,202,000
1916	2,727,866
1917	6,623,623
	6,606,275

La perte nette jusqu'au commencement de 1918 s'établit donc à environ 2,632,000 tonnes. En soi, elle serait grave, à cause du volume grandissant de trafic océanique requis pour la participation américaine. Mais la perspective de l'avenir devient angoissante lorsque l'on considère les pertes éprouvées l'année dernière. En 1918, sauf les navires hollandais qui ont été réquisitionnés, les Alliés ne pourront réparer les conséquences des torpillages que par des constructions nouvelles. Le tonnage actuel à leur disposition, à l'heure présente, paraît-il, s'élève à 42 millions de tonnes, et il est maintenant inadéquat. Qu'il soit sensiblement diminué en 1918, et la situation pourrait devenir périlleuse, tant au point de vue du ravitaillement de la France et de l'Angleterre qu'au point de vue du développement de la coopération militaire des Etats-Unis, sur laquelle les Alliés fondent, pour 1919, leurs espérances de victoire.

La nécessité d'accélérer la construction maritime est parfaitement comprise par les puissances de l'Entente. L'Angleterre, en ce moment s'applique à développer le rendement de ses nombreux chantiers. Quant aux Etats-Unis, leur programme comporte un tonnage de 8,205,708 tonnes de navires en acier, dont 2,121,568 tonnes, soit 28 pour cent du total, sont déjà à flot. Pour illustrer la célérité que l'on s'évertue à mettre dans l'exécution de ce colossal programme, M. Hurley, président du "Shipping Board", signalait récemment le cas d'une compagnie de Seattle qui a réussi à livrer, complètement parachevé, un navire de 8,800 tonnes soixante-quatre jours après la mise en chantier. Dernièrement encore, une autre compagnie lançait, le même jour, trois gros navires de 8,800 tonnes.

Il n'est pas douteux que les Etats-Unis feront un effort colossal pour réparer, par une accélération de la construction, les pertes infligées par les sous-marins allemands. Il y aura encore, pendant quelque temps, un peu de tâtonnements, qui sont inévitables, si l'on songe aux proportions de l'entreprise et aux difficultés qu'elle présente. Mais il y a de sérieuses raisons d'espérer que, s'ils ne parviennent pas à mettre un frein efficace aux torpillages, avant beaucoup de mois l'Angleterre et les Etats-Unis réussiront à faire sortir de leurs chantiers autant de navires qu'ils en auront de coulés en mer.

:o:

UNE USINE CITEE A L'ORDRE DU JOUR.

Tout près du front, sous le feu des canons et des avions ennemis, il est maintes usines qui, travaillant sans relâche, apportent un appoint indispensable à la défense nationale.

Pour obscur qu'il soit, le courage que déploie le personnel de ces établissements n'en est pas moins digne d'admiration. Aussi convient-il d'applaudir à l'initiative prise par le gouvernement de citer à l'ordre du jour les plus éclatants parmi ces exemples de l'énergie nationale.

C'est ainsi que le "Journal officiel" vient de porter à la connaissance du pays la belle conduite du personnel dirigeant et ouvrier d'Isbergues (Pasde-Calais) de la Société anonyme des Aciéries de France.

Sous l'impulsion de son directeur, M. Rémy, qui vient de recevoir la croix de la Légion d'honneur, cette usine, située dans la région si éprouvée de Lens, a subi, surtout au cours de ces derniers temps, des bombardements violents et meurtriers.

Cependant ni les dégâts causés ni les deuils cruels n'ont arrêté son fonctionnement. Après chaque catastrophe, les désastres ont été réparés, les vides comblés et le labeur a été repris Jamais on n'a constaté de défaillances dans les rangs des travailleurs de tous ordres. Chacun a compris que son devoir était de demeurer à son poste et que continuer à travailler avec acharnement c'était contribuer directement et efficacement à la délivrance, à la victoire.

:o:

L'ALSACE ET LA LORRAINE DOIVENT RETOURNER A LA PATRIE D'ORIGINE.

M. le général Angus McLean, commandant la base américaine à Dijon, a adressé à M. Emile Hinzelin, à la pices de la Société des Alsaciens-Lorrains de Dijon, une lettre dont nous détachons ce qui suit:

"Ce que vous avez dit sur nous, de notre effort militaire et économique, de notre volonté de vaincre à tout prix les oppresseurs de la liberté du monde, il faudrait que chacun de vos concitoyens de France en soit profondément convaincu.

"Pour mon compte, je me porte garant du puissant appui que nous voulons être dans cette gigantesque lutte pour la civilisation; nous aimons beaucoup la France, nous savons qu'elle a souffert dans l'histoire pour l'idéal humain, nous savons jusqu'où a été son amour de la liberté, puisque c'est elle qui a contribué à l'indépendance américaine par l'épée libératrice du grand Lafayette. Nous avons la douleur d'une mère à laquelle on a déchiré les entrailles pour prendre ses enfants; nous savons que ces derniers s'appellent l'Alsace et la Lorraine, et en étant près de vous dans la mêlée, nous affirmons qu'ils doivent retourner à la patrie d'origine à l'heure de la justice réalisée.

"Croyez à mes sentiments les meilleurs et les plus distingués.

"Angus McLean."

:o:

Contre les sous-marins.

Quelles est la meilleure arme contre les sous-marins?

Ne cherchez pas, vous ne trouveriez point: c'est la pomme de terre.

Telle est, du moins, l'opinion de M. Lloyd George qui, dans un vibrant appel aux fermiers anglais les incite à planter un million d'acres, s'il se peut, du légume cher à Parmentier.

La pomme de terre, en effet, est l'aliment le plus précieux à l'homme comme aux animaux, et, si l'Angleterre en regorge, nul doute qu'elle ne puisse braver jusqu'à la victoire finale le blocus des sous-marins boches.

—:o:—

Assimilant sans doute une fois de plus l'Alsace-Lorraine aux pays ennemis, les autorités militaires se refusaient, depuis plus de deux ans, d'acquitter toutes sortes de redevances dues aux populations. Malgré les protestations des communes intéressées, les créanciers ne purent obtenir satisfaction.

Enfin, les députés alsaciens résolurent de soumettre cette question à l'appréciation du Reichstag. De sévères critiques furent adressées au gouvernement, qui se voit obligé de s'incliner.

Il vient en effet de faire virer par le Trésor 850,000 marks comme acompte sur les sommes does aux populations.

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Hirsch · Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO

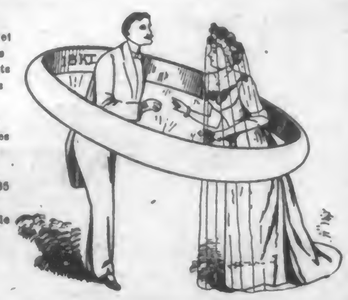


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Geary 2857

P. Olivier

1308 Rue Stockton

Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.

N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris

Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN

PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros

625, RUE KEARNY 625

Près de Commercial

Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens

1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific

Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

1900, UNION ST., Coin de Lagunа Phone: WEST 422

F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 246-248 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.

Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.

LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

PHONE SUTTER 2930

St. Germain

RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

60-64 ELLIS STREET

I. BERGEZ C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE.

415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. PHONE DOUGLAS 2411

Black and White

Taxicabs

Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.

THE COSMOPOLITAN

Hôtel et Café Français

Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1ar Choix
Jeu de Quilles Billard at "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL

C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4026

MARKET CAFE

GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.

Vins, Liquours, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau

604 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572

NEW DELMONICO RESTAURANT

ET

HOTEL

MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE

Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00

Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles

362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850

City of Paris

UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—157—

TROISIEME PARTIE

XVII

AU LION D'OR

—Personne n'en a entendu parler.

Le mercier ricana:

—Ah! vous n'êtes pas forts, vous autres!... Quand on veut, pourtant, il n'est pas si difficile de se renseigner...

—Comment?...

—En cherchant donc... Moi, si on me chargeait de trouver le nid, j'irais tout droit au château d'Argouges...

—Bah!

—La vieille dame et la jeune demoiselle...

—Eh bien! Ledoux?...

—Je ne pourrais pas dire le nom de la vieille, mais la jeune fille, ce serait peut-être bien la citoyenne de Trémazan...

—Qu'en sais-tu?...

—Patience... Qui vivra verra!...

Il s'interrompit brusquement.

Un bruit de chevaux arrivant au grand trot du côté de Paris lui fit tourner la tête vers la rue.

La voiture avait le son mat des carrosses de maitre, sortant des meilleurs ateliers.

La fouet du postillon claquait comme pour annoncer son arrivée au but du voyage...

Les grelots des chevaux résonnaient joyeusement.

Presque aussitôt une berline d'une forme admirable, poudreuse et pourtant brillante sous sa légère couche de poussière, s'arrêta devant le porche de l'hôtel Nollan dont la cloche s'agita, vigoureusement secouée, comme par la main d'un maitre.

Les habitués du Lion-d'Or s'étaient mis aux fenêtres tandis que la grande porte de l'hôtel Nollan demeurait obstinément fermée.

Cependant, le voyageur de la berline était descendu et soulevait de nouveau le marteau de bronze, qui se joignit au carillon de la clochette.

Le maitre de poste dit:

—Quand on parle du loup...

Et le mercier insinua:

—Si l'amoureux arrive, la poulette n'est pas loin. Qui de nous avait raison?

La porte s'ouvrit enfin, à deux battants, en grinçant sur ses gonds rouillés, après une inspection de la rue par le judas qui s'était ouvert avant elle, et les pourparlers de Benoit, le valet de la maison, avec le voyageur qui le réveillait à une heure si tardive.

La berline entra dans la cour; le postillon dételа ses chevaux, ressortit pour les conduire à la poste, et le portail se referma.

Alors, après quelques réflexions sur cette arrivée subite que personne ne devait prévoir dans cette petite ville curieuse comme toutes les autres, les affiliés du petit club se décidèrent à se disperser jusqu'au lendemain.

On vit les silhouettes noires se glisser le long des maisons endormies pour gagner leurs logis respectifs et tout rentra dans le silence.

Au Lion-d'Or, Gouray restait seul sur le seuil de son auberge où il avait reconduit ses clients, examinant les fenêtres de l'hôtel Nollan devant lesquelles passaient et repassaient quelques lumières jaunâtres, lorsqu'en se retournant pour fermer sa porte, il se trouva en face d'un personnage sec, hâve et maigre comme un chien perdu, qui s'était approché de lui sans bruit.

A son aspject, son visage s'éclaira.

—Ah! c'est toi, Cagnard, fit-il très bas.

—Comme tu vois.

—D'où sors-tu?

—Des bois d'Argouges...

—Tu y es toujours?...

—Depuis quelques semaines...

—Tu as là de bons amis...

—Dieu merci, je ne manque de rien; je dors sur de bonne paille, je mange de bon pain, je bois de bon cidre... C'est l'abondance...

Il dit:

—Malo a des ordres.

—De qui?

—De ceux qui ont le droit de lui en donner. Au fait je peux bien tout te dire... Tu es notre ami et tu l'as prouvé plus d'une fois, en risquant ta peau. Le château d'Argouges n'a pas changé de maitres...

—Vrai!

—Le fils a remplacé le père, voilà tout. Il est revenu à Paris, blessé, mais il vit... Il a épousé devant un prêtre la petite Jeanne Leguer, de Plancoët... tu sais bien?

—Pas possible...

—C'est la vieille dame qui est à Argouges avec notre demoiselle qui me l'a raconté en me disant: —Nous verrons de meilleurs jours... Il faut attendre. — Il paraît qu'ils ont trouvé des protecteurs tout-puissants... Un temps qui vient, notre Jean t'expliquera tout...

Il revint à son début:

—Malo a des ordres... Il nous aide tant qu'il peut. Nous sommes une dizaine avec lesquels on prendrait Lamballe et Plancoët, si on voulait... Pour l'instant, nous ne demandons qu'à nous tirer d'affaire et à échapper aux griffes des bleus, en attendant mieux...

—Le mariage?...

—Parait qu'il est décidé...

—Le futur vient de débarquer.

—Je le suivais... Je tenais à m'en assurer...

—Il tombe dans le panneau...

—Et il n'en sortira pas, espérons-le.

—Le comte?...

—Sera à Vitré dans vingt-quatre heures, avec son ami... Il y restera jusqu'au moment de la cérémonie.

—Et son ami Pierre?

—Je l'attends avec les camarades... C'est lui qui mène tout...

Cagnard déclara:

—Si M. Jean était seul, je crois qu'il renâclerait... Le cœur lui manque...

François Gouray dit:

—On sait pourquoi.

—Mam'selle Thérèse?...

—Tu penses!... Il en est fou! Pour elle je ne sais pas ce qu'il ferait, mais l'autre, le petit, ne reculera pas.

—C'est sûr?

—J'en mettrais ma main au feu!

—Ce sera dur pourtant.

—Pas tant que tu crois... Ce qui était dur, mon vieux Gouray, c'était de voir le père, la mère, les amis, les jeunes dames, si aimables, si généreuses, sur la charrette, les mains liées, les cheveux coupés, insultés par les misérables qui hurlaient derrière eux, à la mort, la gueule sanglante comme des dogues d'équarrisseur!... Ce qui était dur, c'était de voir le traître qui les regardait au passage et riait, entre des filles de joie et les belles choses qu'il se payait avec l'argent si honteusement volé... Ce qui était dur, c'était de voir ces malheureux sans tête, jetés dans un tombereau, comme du fumier et enfouis dans la fosse commune, pêle-mêle avec des inconnus... sans que ceux qui les aimaient puissent même mettre sur leurs restes confondus dans la mort, une croix de bois brut... pour les reconnaitre... Ce qui est dur enfin, c'est d'avoir vu ces choses et de s'en souvenir... mais châtier le criminel, lui rendre le mal pour le mal, torture pour torture, ah! non, c'est un plaisir, une joie!...

Et nous l'aurons!... Sur la tête de ma pauvre mère que les Trémazan avaient recueillie dans sa misère, je le jure!

Cagnarde était devenu presque terrible.

Gouray sentait qu'il aurait plutôt poignardé le traître au milieu de la rue, en présence d'une multitude prête à le massacrer lui-même, que de le laisser échapper à cette justice de Dieu qui l'attendait.

Le garde étendit la main vers l'hôtel Nollan et dit:

—Il est là. Je voulais le savoir, je le sais.

—Et maintenant?

—Je vais retourner d'où je viens. Donne-moi un morceau de pain.

Il posa sa main rude sur l'épaule du maitre du Lion-d'Or:

—Mon bon Gouray, dit-il, j'ai idée que nous vieillirons, nous autres, quand tant de braves gens ont péri jeunes, et que nous aurons plaisir à nous rappeler plus tard les misères d'aujourd'hui.

Ils restèrent un moment assis l'un en face de l'autre.

Ils choquèrent leurs verres, vidèrent un pot de cidre mousseux et sortirent.

Les chemins étaient déserts.

Pas une âme n'errait au dehors.

Gouray accompagna son ami jusqu'à l'entrée d'un petit bois situé dans la campagne.

L'horloge de Notre-Dame sonna les douze coups de minuit.

Les deux hommes s'embrassèrent en se frottant les joues à la façon des moines qui se rencontrent.

Cagnard jeta un cri de chouette auquel un autre cri répondit à l'extrémité opposée du bois.

Gouray dit:

—On t'attend?

—Oui...

Et tous deux en même temps, en se tournant le dos, ils se souhaitèrent:

—Bonne nuit, ami!... Et à bientôt!

XVIII.

Retour.

La scène du salon de Diane, aux Porcherons, avait produit sur l'esprit du docteur Nollan une impression extraordinaire.

Un moment il en était resté étourdi et désarçonné.

Lydie Manon connaissait donc l'histoire de ses trahisons, de ses fraudes, disons le mot, de ses vols. Qui la lui avait racontée? Sicard?

Quel autre que lui aurait pu lui révéler l'origine de cette bague accusatrice qu'elle lui avait rendue avec un tel dédain?

Il aurait voulu le revoir pour une explication.

Il l'avait cherché dans la foule, mais sans succès.

Sicard s'était éclipsé.

Dans le premier moment de la colère, le docteur s'était dit qu'il se vengerait de cette insulte presque publique, de ce coup de cravache dont son ancienne maitresse lui avait balafré le visage après l'avoir attiré par une lettre qui donnait à cette revanche de femme, si généreuse pour lui et si brusquement quittée, le caractère du guet-apens.

A Continuer

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: "Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr.

En vente partout.

GRAND CHOIX

à des prix défiant toute concurrence de

VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS

HORLOGERS-BIJOUTIERS

BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE

Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.

265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND

MARCHAND-TAILLEUR

4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ

Auguste CASSAGNES

Real Estate

West Avenue, SANTA ROSA, CAL.

Echangez de propriétée pour la ville et la campagne.

J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.

CALIFORNIA MARKET

444 PINE STREET

Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queus de Boufs, etc.

Phone: Douglas 3788

uccursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell

Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J

A. F. Blanchard

COMPTABLE ET COLLECTEUR

Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

MONACO

Photographe
206 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4918

Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

JABOTS
Par
Crowley

Roos Bros INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25

ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20

CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES

La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccine de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6558.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à

l'Oncle Sam

Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre

ACHETEZ
des
War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis

rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois

AVEC

Vingt-cinq Cents

vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées

FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste

DENTISTE

De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié

DENTISTE

Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON

Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.

DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia
San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 6 à 7.

Grande Imprimerie Française

Typographie :: :: Lithographie

INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson

Louis Lacaze, gérant

Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau

MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues

MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après-midi
Résidence—1119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet

MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269

Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti

SPECIALISTE

Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 2090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella

MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidance: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. J. Lephakis

MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 282, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5520

Dr. Albert J. Villain

Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 162
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte

De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-515, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris

MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste, pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise

FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.

Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris

UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX

à des prix défiant toute concurrence de

VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Kearny 2957

P. Olivier

1308 Rue Stockton

Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.

N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris

Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN

PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros

625, RUE KEARNY 625

Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens

1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific

Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422

F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.

Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 2930

St. Germain

RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET

Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

I. BERGEZ — C. LALANNE — J. B. PON
C. MAILHEBUAU — L. COUTARD

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE.

415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. — PHONE DOUGLAS 2411

Black and White

Taxicabs

Téléphone

Franklin 66

Absolument

LE TARIF LE PLUS MODERE

En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.

THE COSMOPOLITAN

Hôtel et Café Français

Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL

C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au des sus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE

GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.

Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité

Champoreau

504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572

NEW DELMONICO RESTAURANT

ET

HOTEL

MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE

Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00

Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles

362 GEARY STREET

Hotel Brevoort

Hotel Lafayette

University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universeille.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—157—

TROISIEME PARTIE

XVII

AU LION D'OR

—Personne n'en a entendu parler.

Le mercier ricana:

—Ah! vous n'êtes pas forts, vous autres!... Quand on veut, pourtant, il n'est pas si difficile de se renseigner...

—Comment?...

—En cherchant donc... Moi, si on me chargeait de trouver le nid, j'irais tout droit au château d'Argouges...

—Bah!

—La vieille dame et la jeune demoiselle...

—Eh bien! Ledoux?...

—Je ne pourrais pas dire le nom de la vieille, mais la jeune fille, ce serait peut-être bien la citoyenne de Trémazan...

—Qu'en sais-tu?...

—Patience... Qui vivra verra!...

Il s'interrompit brusquement.

Un bruit de chevaux arrivant au grand trot du côté de Paris lui fit tourner la tête vers la rue.

La voiture avait le son mat des carrosses de maître, sortant des meilleurs ateliers.

La fouet du postillon claquait comme pour annoncer son arrivée au but du voyage...

Les grelots des chevaux résonnaient joyeusement.

Presque aussitôt une berline d'une forme admirable, poudreuse et pourtant brillante sous sa légère couche de poussière, s'arrêta devant le porche de l'hôtel Nollan dont la cloche s'agita, vigoureusement secouée, comme par la main d'un maître.

Les habitués du Lion-d'Or s'étaient mis aux fenêtres tandis que la grande porte de l'hôtel Nollan demeurait obstinément fermée.

Cependant, le voyageur de la berline était descendu et soulevait de nouveau le marteau de bronze, qui se joignit au carillon de la clochette.

Le maître de poste dit:

—Quand on parle du loup...

Et le mercier insinua:

—Si l'amoureux arrive, la poulette n'est pas loin. Qui de nous avait raison?

La porte s'ouvrit enfin, à deux battants, en grinçant sur ses gonds rouillés, après une inspection de la rue par le judas qui s'était ouvert avant elle, et les pourparlers de Benoit, le valet de la maison, avec le voyageur qui le réveillait à une heure si tardive.

La berline entra dans la cour; le postillon dételа ses chevaux, ressortit pour les conduire à la poste, et le portail se referma.

Alors, après quelques réflexions sur cette arrivée subite que personne ne devait prévoir dans cette petite ville curieuse comme toutes les autres, les affiliés du petit club se décidèrent à se disperser jusqu'au lendemain.

On vit les silhouettes noires se glisser le long des maisons endormies pour gagner leurs logis respectifs et tout rentra dans le silence.

Au Lion-d'Or, Gouray restait seul sur le seuil de son auberge où il avait reconduit ses clients, examinant les fenêtres de l'hôtel Nollan devant lesquelles passaient et repassaient quelques lumières jaunâtres, lorsqu'en se retournant pour fermer sa porte, il se trouva en face d'un personnage sec, hâve et maigre comme un chien perdu, qui s'était approché de lui sans bruit.

A son aspject, son visage s'éclaira.

—Ah! c'est toi, Cagnard. fit-il très bas.

—Comme tu vois.

—D'où sors-tu?

—Des bois d'Argouges...

—Tu y es toujours?...

—Depuis quelques semaines...

—Tu as là de bons amis...

—Dieu merci, je ne manque de rien; je dors sur de bonne paille, je mange de bon pain, je bois de bon cidre... C'est l'abondance...

Il dit:

—Malo a des ordres.

—De qui?

—De ceux qui ont le droit de lui en donner. Au fait je peux bien tout te dire... Tu es notre ami et tu l'as prouvé plus d'une fois, en risquant ta peau. Le château d'Argouges n'a pas changé de maitres...

—Vrai!

—Le fils a remplacé le père, voilà tout. Il est revenu à Paris, blessé, mais il vit... Il a épousé devant un prêtre la petite Jeanne Leguer, de Plancoët... tu sais bien?

—Pas possible...

—C'est la vieille dame qui est à Argouges avec notre demoiselle qui me l'a raconté en me disant:

—Nous verrons de meilleurs jours... Il faut attendre. — Il paraît qu'ils ont trouvé des protecteurs tout-puissants... Un temps qui vient, notre Jean t'expliquera tout...

Il revint à son début:

—Malo a des ordres... Il nous aide tant qu'il peut. Nous sommes une dizaine avec lesquels on prendrait Lamballe et Plancoët, si on voulait... Pour l'instant, nous ne demandons qu'à nous tirer d'affaire et à échapper aux griffes des bleus, en attendant mieux...

—Le mariage?...

—Parait qu'il est décidé...

—Le futur vient de débarquer.

—Je le suivais... Je tenais à m'en assurer...

—Il tombe dans le panneau...

—Et il n'en sortira pas, espérons-le.

—Le comte?...

—Sera à Vitré dans vingt-quatre heures, avec son ami... Il y restera jusqu'au moment de la cérémonie.

—Et son ami Pierre?

—Je l'attends avec les camarades... C'est lui qui mène tout...

Cagnard déclara:

—Si M. Jean était seul, je crois qu'il renâclerait... Le cœur lui manque...

François Gouray dit:

—On sait pourquoi.

—Mam'selle Thérèse?...

—Tu penses!... Il en est fou! Pour elle je ne sais pas ce qu'il ferait, mais l'autre, le petit, ne reculera pas.

—C'est sûr?

—J'en mettrais ma main au feu!

—Ce sera dur pourtant.

—Pas tant que tu crois... Ce qui était dur, mon vieux Gouray, c'était de voir le père, la mère, les amis, les jeunes dames, si aimables, si généreuses, sur la charrette, les mains liées, les cheveux coupés, insultés par les misérables qui hurlaient derrière eux, à la mort, la gueule sanglante comme des dogues d'équarrisseur!... Ce qui était dur, c'était de voir le traitre qui les regardait au passage et riait, entre des filles de joie et les belles choses qu'il se payait avec l'argent si honteusement volé... Ce qui était dur, c'était de voir ces malheureux sans tête, jetés dans un tombereau, comme du fumier et enfouis dans la fosse commune, pêle-mêle avec des inconnus... sans que ceux qui les aimaient puissent même mettre sur leurs restes confondus dans la mort, une croix de bois brut... pour les reconnaitre... Ce qui est dur enfin, c'est d'avoir vu ces choses et de s'en souvenir... mais châtier le criminel, lui rendre le mal pour le mal, torture pour torture, ah! non, c'est un plaisir, une joie!...

Et nous l'aurons!... Sur la tête de ma pauvre mère que les Trémazan avaient recueillie dans sa misère, je le jure!

Cagnarde était devenu presque terrible.

Gouray sentait qu'il aurait plutôt poignardé le traitre au milieu de la rue, en présence d'une multitude prête à le massacrer lui-même, que de le laisser échapper à cette justice de Dieu qui l'attendait.

Le garde étendit la main vers l'hôtel Nollan et dit:

—Il est là. Je voulais le savoir, je le sais.

—Et maintenant?

—Je vais retourner d'où je viens. Donne-moi un morceau de pain.

Il posa sa main rude sur l'épaule du maitre du Lion-d'Or:

—Mon bon Gouray, dit-il, j'ai idée que nous vieillirons, nous autres, quand tant de braves gens ont péri jeunes, et que nous aurons plaisir à nous rappeler plus tard les misères d'aujourd'hui.

Ils restérent un moment assis l'un en face de l'autre.

Ils choquérent leurs verres, vidérent un pot de cidre mousseux et sortirent.

Les chemins étaient déserts.

Pas une âme n'errait au dehors.

Gouray accompagna son ami jusqu'à l'entrée d'un petit bois situé dans la campagne.

L'horloge de Notre-Dame sonna les douze coups de minuit.

Les deux hommes s'embrassèrent en se frottant les joues à la façon des moines qui se rencontrent.

Cagnard jeta un cri de chouette auquel un autre cri répondit à l'extrémité opposée du bois.

Gouray dit:

—On t'attend?

—Oui...

Et tous deux en même temps, en se tournant le dos, ils se souhaitèrent:

—Bonne nuit, ami!... Et à bientôt!

XVIII.

Retour.

La scène du salon de Diane, aux Porcherons, avait produit sur l'esprit du docteur Nollan une impression extraordinaire.

Un moment il en était resté étourdi et désarçonné.

Lydie Manon connaissait donc l'histoire de ses trahisons, de ses fraudes, disons le mot, de ses vols.

Qui la lui avait racontée?

Sicard?

Quel autre que lui aurait pu lui révéler l'origine de cette bague accusatrice qu'elle lui avait rendue avec un tel dédain?

Il aurait voulu le revoir pour une explication.

Il l'avait cherché dans la foule, mais sans succès.

Sicard s'était éclipsé.

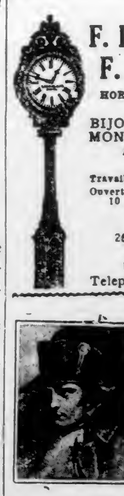
Dans le premier moment de la colère, le docteur s'était dit qu'il se vengerait de cette insulte presque publique, de ce coup de cravache dont son ancienne maitresse lui avait balafré le visage après l'avoir attiré par une lettre qui donnait à cette revanche de femme, si généreuse pour lui et si brusquement quittée, le caractère du guet-apens.

A Continuer

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: 'Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent.'' Résultat absolument sûr.

En vente partout.



F. DE FERRARI
F. H. PETERS

HORLOGERS-BIJOUTIERS

BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE

Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.

265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

MONACO

Photographe

205 Columbus Ave.
San Francisco

Phone: Kearny 4918

Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND

MARCHAND-TAILLEUR

4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ

Auguste CASSAGNES

Real Estate

West Avenue, SANTA ROSA, CAL.

Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.

J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.

CALIFORNIA MARKET

444 PINE STREET

Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Riz-de-veaux, Foies, Queus de Bœufs, etc.

Phone: Douglas 3736

uccursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell

Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.

Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET

Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30

Phone: Douglas 3622

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J

A. F. Blanchard

COMPTABLE ET COLLECTEUR

Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda

677 39th Street — OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25

ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20

CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES

La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.

NOUS FAISONS LES
Analyses du sang — Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)

PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 620, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
139, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6568

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à

l'Oncle Sam

Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre

ACHETEZ des War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis

rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois

AVEC

Vingt-cinq Cents

vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées

FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste

DENTISTE

De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.

291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649

OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié

DENTISTE

Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON

Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guéri également les maladies d'Hommes et de Femmes.

DR. J. F. GIBBON
1944, California Street près Octavia
San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française

Typographie :: :: Lithographie

INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson

Louis Lacaze, gérant

Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau

MEDECIN ET CHIRURGIEN

De la Faculté de Paris

Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux tautes heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Médecin en chef de la Maison de Santé Française

Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées

Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269

Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti

SPECIALISTE

Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.

Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 711

Dr. F. R. Orella

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près du Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Office: 233, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 393; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain

Du Service Médical de la Société éFrançaise de Bienfaisance Mutuelle

SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.

Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement

Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 163
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte

De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Aniste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Spécialiste, pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise

FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.

Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

UN COUP DU SORT.

L'autre jour se présentait au bureau de recrutement de la rue Market, le nommé John S. Allman, un mineur récemment arrivé de l'Alaska, venu dans notre ville dans l'intention de s'enrôler en qualité de mécanicien. Mais avant de passer au bureau de recrutement, notre patriote s'en alla visiter à Oakland de vieux amis. C'est alors qu'il apprit par eux qu'on le recherchait depuis seize ans pour lui remettre le titre d'une propriété qu'un de ses parents, décédé il y a longtemps, lui a laissée par héritage, propriété qui représente une valeur de $120,000.

Cette fortune lui tombant ainsi du ciel n'a pas modifié les intentions de John Allman qui, bien qu'ayant dépassé l'âge de la conscription, est plus décidé que jamais à s'enrôler.

LIBERTY DAY.

Aux termes de la récente proclamation du président des Etats-Unis, la journée d'aujourd'hui sera considérée comme fête légale sur tout le territoire de l'Union. Tous les services publics, cours et tribunaux compris, chômeront aujourd'hui.

—:o:—

Mes consultations sont gratuites. Si vous venez à mon cabinet, j'examinerai votre bouche et je vous démontrerai ma méthode supérieure de dentisterie.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

DÉCÈS

Louise Marie FAURE, née à San Francisco, est décédée en cette même ville le 24 Avril 1918 à l'âge de 22 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Samedi 27 courant, à 1 heure de l'après-midi

On se réunira à la maison mortuaire, 264, 2ème Avenue, Richmond District, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 1 h. 30, un service sera célébré pour le repos de l'âme de le défunte.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de ses père et mère M. et Mme Auguste Faure; de ses sœur et beau-frère Mme et M. Paul Hischier; de ses oncle et tante M. et Mme Eugène Autard; de ses neveux, cousins et cousines et de toute la famille.

MESSE

Le Dimanche 28 Avril courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en la chapelle Jeanne d'Arc, au South, pour le repos de l'âme de

Julien DELMARTY

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Clementine Delmarty; de ses enfants Elio et Léon Delmarty; de sa belle-fille Sidonie Delmarty; de ses petits-enfants Rose, Madeleine, Eléonore et Arsène Delmarty ainsi que de toute la famille.

MESSE

Le Samedi 27 Avril courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée à Oakland, en l'Eglise St. Mary, coin de 8ème et Jefferson Sts., pour le repos des Ames de

Jeanne BREILH
Mathilde BREILH
et
Elise LARROUYE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de vouloir bien y assister.

De la part de M. Jean Breilh et de toute la famille.

Apprenez L'Anglais

Nouvelle GRAMMAIRE ANGLAISE
Par **Mauron et Verrier**

Très complète (564 p.)—Convers. Lectures, Exercices et Corrigés. — Prix: $1.50. Par Poste (Calif.) $1.60. Autres Etats: $1.70.

Dictionn. **Anglais-Français** et Fr.-Angl.—**Clifton-McLaughlin**, avec prononciation (1400 p.), $1.50—Par poste (Calif.): $1.65.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

TOUS LES JOURS

le **FRANCO-CALIFORNIEN** publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

GRAND

PIQUE-NIQUE

Donné par l'

Union Francaise

d'OAKLAND

Au bénéfice des
Croix-Rouges Française et Américaine

LE DIMANCHE 28 AVRIL 1918
—An—
LAFAYETTE PARK—Oakland

M. le Consul Général de France, Président d'honneur

J. L. Lassalle, Président de la Société
Comité d'Organisation:
J. Laplagne, Président; N. Granbert Secrétaire; Ch. Christophe, Trésorier; L. Lascurettes, J. Mirande, J. Bonne, F. Bonne.
Comité des Danses:
L. Lascurettes, Directeur
L. Cerez, Sous-Directeur
Réception et Ordre:
Tous les Membres de la Société.

Nouveaux Romans populaires

Prix: 30 Cts.—Par Poste (Cal.) 37 cts.

Lermina—**Nini-Bellotte**
Solo—**Les Cosaques de la Mort**
Mario—**Cœurs jumeaux** (2 vols.)
Boisgobey—**Cinghalais amoureux**
Villemer—**Le Condamné Innocent**
Maldague—**L'Irréparable faute**

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton Street

AVIS

MM. G. Bard et Paul Chevalier ont l'honneur d'informer leure nombreux clients et amis que vers le 1er Mai leur magasin de

Charcuterie Francaise

sera transféré à
748, Broadway, entre les rues Stockton et Powell.

Comme par le passé ils feront tout leur possible pour donner entière satisfaction à leur clientèle.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugasi." Agents pour la Côte du Pacifique. 620, rue Montgomery, San Francisco.

A Louer

Deux **FLATS** de 5 et 6 chambres, situés 1235 et 1241 Washington St. Loyer: $28 et $30.

S'adresser à 1255, Taylor St.

9454

On Demande

Un **CHEMISIER.**
S'adresser à Capitol French Laundry, 1333, Eddy St.

9532

Un **EBAUCHEUR.**
S'adresser à 1212, Divisadero St.

9533

Une **COUTURIERE** pour travailler à la journée.
S'adresser à Apt. 201, 999, Bush St.

9527

Un homme pour **LAVER** et **REPASSER.**
S'adresser à Cotati French Laundry, Cotati, California.

9528

Un bon **MARQUEUR** et un bon **CHEMISIER** pour la polissense. Bons gages.
S'adresser 3654, Sacramento St.

9529

Un bon **CHEMISIER** on un **COUPLE.**
S'adresser à Parisian French Laundry, 20, Railroad Ave., San Mateo, ou téléphoner San Mateo 1188.

9524

Un **JEUNE HOMME** pour épingler les rideaux.
S'adresser chez J. Allec, 2148, Folsom St.

9526

Un **DRIVER** pour une voiture de blanchisserie.
S'adresser à Hotel Owners Laundry, 710, York St.

9519

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou une **DEMI-OUVRIERE.**
S'adresser, 1221, Fell St.

9514

Deux **OUVRIERES REPASSEUSES.**
S'adresser à Mill Valley French Laundry, Mill Valley. Phone: Mill Valley 71 W.

9517

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** on une **DEMI-OUVRIERE.**
S'adresser, 455, Eddy St.

9513

Un bon **NETTOYEUR** à sec, ainsi qu'un **APPRENTI.** Ansi des **OUVRIERES REPASSEUSES.** On accepterait des apprentics.
S'adresser chez J. Allecq, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9506

Une **JEUNE FILLE** pour le ménage.
S'adresser avant 1 h. de l'après-midi, à 3107, Washington St.

9492

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.
S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.

8816

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

A Vendre

HOTEL de 36 chambres, toutes meublées à neuf et toutes louées; eau chaude et eau froide partout; bains. Un long bail peut être obtenu. Le propriétaire appelé à l'armée vendrait très bon marché.

Téléphoner: Garfield 2182.
9499

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant très bon casuel.
S'adresser à 166, South Park, City.

9496

Occasion exceptionnelle. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** établie à Oakland depuis de longues années, ayant une excellente clientèle bonrgeoise; installation moderne; antomobile pour livraisons. Ioyer raisonnable. Bail à volonté.
S'adresser au bureau du journal.

9421

LODGING HOUSE de 48 chambres, toutes meublées; eau chaude et eau froide partout. La seule maison de ce genre dans le quartier. On vend pour cause de maladie. Très bonne occasion pour quelqu'un de la partie.
Téléphoner: Mission 8761.

9484

Pour cause de maladie, **OFFICE DE LAUNDRY** très bien situé; clientèle de $100 par semaine.
S'adresser sur place, 1813, Devisadero St.

9388

F. E. GUISLIN
REAL ESTATE
870, BUSH STREET, SAN FRANCISCO
Phone: Kearny 2026
A VENDRE

$1450—Hôtel 44 ch.; bail de 3ans; affaire de bon rapport.
$2200—Dont partie comptant. Apartment house de 29 ch.; 2 et 3 pièces; loyer raisonnable; occasion exceptionnelle.
$ 400—Hôtel de 67 ch.; avec bar, près Market St.; profit net $360 par mois.
A vendre aussi autres hôtels et apartments house de 10 à 200 chambres.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 106x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
$ 2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42ème et N. Baux et Mobilier à vendre.
$ 3,000—200 ch.; loyer $400.
$ 8,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY
A VENDRE

$ 3,000—Hotel 30 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 5,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 2 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mills de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Mlle Virginie

MODISTE FRANÇAISE
1074, Rue Valencia, près de 22me
Magasin ouvert le soir jusqu'à 9 h.
Modes les plus récentes et chapeaux remis à la mode aux prix les plus modérés.



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

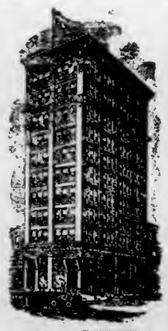
Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel — L. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Biesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES-FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1903 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANCAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médécins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien dé la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h. 30. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 223, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Oakland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Fithol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Crosseens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincz et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1896—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 222, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6115; E. Estarsian, 1er vice-président; P. Casteing, 2ème vice-président; J. P. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue, Tel. Mission 8288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Besaz, P. Belligarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapeyre, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de malheur ou de maladie de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 1er Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, a... B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 949 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8306
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

FRANCAIS DE CALIFORNIE
SOUSCRIVEZ TOUS AU
3ème LIBERTY LOAN
L'EXISTENCE
DE
Votre Patrie d'origine
ET DE
Votre Patrie d'adoption
EST EN JEU
SOUSCRIRE A L'EMPRUNT
C'EST VOULOIR
LA VICTOIRE
POUR LA FRANCE ET SES ALLIES
VICTORIEUX
NOUS SERONS LIBRES
VAINCUS
NOUS SERIONS DES ESCLAVES
FRANCAIS! SOUSCRIVEZ!

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2566, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5066

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste).
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
230, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 6 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 629

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co. — 230 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 27 AVRIL 1918 — SATURDAY, APRIL 27, 1918. — No. 99

LE JAPON ET L'ENTENTE

On comprendrait mieux la démission du vicomte Motono, dont nous parlions hier, et l'attitude du gouvernement japonais vis-à-vis des Alliés, si l'on connaissait bien la mentalité du peuple nippon et surtout l'opinion que se font de la guerre actuelle un certain nombre d'écrivains, d'hommes politiques, d'universitaires, de militaires et de hauts fonctionnaires impériaux.

Grâce à l'"Information d'Extrême-Orient", nous sommes en mesure de pouvoir assez exactement renseigner les lecteurs du **Franco-Californien** sur l'état des esprits au Japon en ce qui concerne le conflit mondial. La situation peut se résumer ainsi: Le public japonais ne comprend pas; il ne réalise pas, comme disent les Américains, cette guerre lointaine, européenne. Elles laissent les masses indifférentes. D'autre part, nous dit notre distingué confrère franco-japonais: "Droit des nations à disposer d'elles-mêmes, limitation des armements, opposition à toute hégémonie, organisation d'une ligue des nations"... c'est là une "idéologie" qu'on n'aime pas dans les milieux politiques, militaires, administratifs où s'est conservé le culte de l'Allemagne. Et l'on voit des journaux, comme le "Kokoumin", qualifier d'hypocrites les déclarations de l'Entente. A les en croire, les "impérialistes", les oppresseurs, les conquérants, ce serait nous et nos ennemis.

Ces milieux, nous dit l'"Information d'Extrême-Orient", sont influents et importants; afin de ne les point contrecarrer, les Cabinets Okouma et Teraouchi ont négligé de faire, selon l'expression de notre confrère, l'éducation de guerre de l'opinion publique; aussi voyons-nous aujourd'hui celle-ci incapable de comprendre la portée et la signification de la guerre, indifférente à cette tuerie européenne, étrangère à ce conflit d'où sortira un monde nouveau.

Il est juste de reconnaître que des hommes d'Etat japonais déplorent une telle passivité. Mais ils se déclarent impuissants, et rien n'est plus caractéristique que cette interview accordée par un ministre japonais à un rédacteur de l'"Information d'Extrême-Orient" et que rapporte en ces termes notre excellent confrère:

"Il n'y a pas longtemps, quelqu'un des nôtres est allé rendre visite à un des ministres les plus en vue du moment; presque aussitôt la porte fermée, la conversation s'engagea ainsi:

X.—La politique est chose compliquée par les temps qui courent. Il est si difficile de prévoir l'issue de la guerre.

Le Ministre.—Les combinaisons politiques ne m'embarrassent pas. Ce qui nous gêne, c'est l'incompréhension de l'opinion au sujet de la guerre. On croit au Japon que les nations européennes vident entre elles un vieux différend; l'immensité du conflit n'apparaît pas. Quelle politique faire avec un peuple d'hésitants et d'indifférents?

X.—Mais ne pouvez-vous pas instruire ce peuple? D'ailleurs beaucoup de Japonais comprennent ou sont prêts à comprendre.

Le Ministre fit alors subitement volte-face et, suivant une habitude qui le caractérise, posa des questions à son interlocuteur qui devint ainsi l'interviewé.

Le Ministre.—Si les Russes marchent avec les Allemands qu'allez-vous faire, vous autres Japonais?

X.—Il faut aller jusqu'au bout. Les Japonais manquent d'idéalisme; ils jugent tout suivant leur situation particulière; ils n'inspireront pas de grandes idées, de ces idées qui rénovent...

Le Ministre.—C'est vous qui êtes un idéaliste! Si les Allemands gagnent la partie, qu'allez-vous faire?

X.—Tant pis pour nous! Si, à l'heure où nous sommes, le gouvernement hésite et si les alliés remportent la victoire, notre inaction nous sera reprochée, le Japon tombera au rang de seconde puissance. Pour faire de grandes choses, il faut courir des risques!

Le Ministre.—Si les Allemands sont victorieux, qu'allez-vous faire? Vous vous égarez dans votre idéalisme, mon cher ami. L'idéalisme n'est pas le grand moteur. Voyez l'Amérique. Elle est partie en guerre, certes, pour la justice et pour l'humanité, mais sa guerre servira ses intérêts économiques et politiques aussi. La défense de soi-même inspire les actes de chaque puissance. S'occuper des affaires de l'Etat et faire comprendre à l'opinion les principes qui dirigent les gouvernants sont deux ordres d'activité différents. Il n'entre pas dans mon rôle d'enseigner le peuple, et cependant si les yeux ne s'ouvrent pas, tous nos efforts ne sont-ils pas inutiles?

X.—Une question! si les Russes abandonnent leurs privilèges en Mandchourie, les Japonais ne seront-ils pas tenus d'en faire autant?

Mais le ministre n'entendit pas la question; il continua:

—Cette guerre change la face de la civilisation, le rythme de la vie, et "ils ne comprennent pas". C'est le moment le plus grave dans l'histoire de l'humanité, et ils ne s'en rendent pas compte. Certainement, avant tout, ce qui importe, c'est la sûreté du Japon...

Puis, comme son interlocuteur prenait congé, le ministre s'écria:

—Je vous prie, répondez-moi: y a-t-il quelqu'un sachant discuter au Japon? Si oui, dites-lui qu'il vienne me voir. J'éprouve en ce moment un véritable besoin de discussion...

Ainsi, suivant ce ministre, le peuple nippon ne comprend pas la nature du conflit, il ne prévoit pas les conséquences de la guerre qui, pour lui, n'est qu'une guerre locale. A qui la faute? Aux grands chefs de l'opinion, parmi lesquels il y a des ministres, aux grands éducateurs qui n'ont pas su ou n'ont point voulu dominer la situation, répond l'"Information d'Extrême-Orient".

Le gouvernement, devant cette inertie de l'opinion, juge vain d'exposer les buts de guerre. Mais il se trouve aujourd'hui en Extrême-Asie devant une situation nouvelle: la Russie est ouverte à l'ennemi, qui, bientôt peut-être, s'emparera du transsibérien, des ressources accumulées en Sibérie, des armes, des munitions concentrées en certains points de la province maritime. Une intervention japonaise semble s'imposer pour parer au danger, dans son intérêt propre, dans l'intérêt de l'Entente.

Que fera-t-il? Cette fois, le public comprendra-t-il?

A. L.

Notre Maitrise de l'Air est Certaine

Le 3 avril, Pétain lança dans la vallée de l'Oise une véritable charge aérienne de 80 avions qui, rasant le sol, mitrailla les fantassins boches.

Paris, 26 Avril.

Dans un article de l'"Echo de Paris", Maurice Barrès examine la question de l'aviation et constate que notre supériorité est certaine à ce sujet sur nos ennemis.

"Les gares de Saint-Quentin et de Laon, villes par lesquelles arrivent les réserve ennemies, ont été bombardées par nos avions durant des nuits entières sans que les Allemands y puissent mettre aucun obstacle. D'autres fois nos escadrilles ont lancé des bombes et des grenades sur les régiments ennemis ou les ont mitraillés.

"Vers le 2 ou 3, lors de la progression des Allemands dans la vallée de l'Oise tandis que leurs masses s'avançaient vers une brèche, le général Pétain fit rassembler 80 appareils aériens et les lança à l'attaque. Ces avions volèrent extrêmement bas jusqu'à 2 mètres 50 du sol, rasant les fantassins qui se jetaient dans les trous et se dispersaient. Ce fut un massacre effroyable et un désordre prodigieux.

"Depuis un mois l'aviation franco-anglaise a fait un travail merveilleux de reconnaissance, de repérage et de bombardement sur l'arrière. Puis à certains jours elle a combattu exactement comme la cavalerie de jadis. Ils sont justifiés les cris de triomphe de nos correspondants de guerre. L'un d'eux un Anglais, écrivait en date du 5 avril: "Jamais auparavant, ni nous, ni aucune autre armée, n'avions employé les aéroplanes en nombre aussi considérable. Sur un seul secteur du front, jusqu'à trois cents appareils britanniques ont tenu simultanément l'air."

"Nous pourrions faire beaucoup mieux encore. Au début de la guerre les Français possédaient 24 escadrilles à 6 avions armés d'un fusil et parfois d'une carabine Winchester. Nous n'avons pas mal travaillé puisque nous étions limités par la main-d'œuvre, par les matières premières, la force motrice et les transports.

"Mais que n'obtiendrons-nous pas grâce aux Américains. L'Américain est un homme de sport et aussi un mécanicien. Ceux qui ont vu leurs jeunes pilotes s'entraîner sur nos stades français à leur rôle futur de bombardier, d'observateur et de chasseur, se déclarent émerveillés par leur application, leur audace et leur ténacité.

"Aucun canon ne vaut en portée et en puissance une escadrille. Voilà l'instrument de victoire que nous pouvons construire en laissant derrière nous nos adversaires limités dans leurs moyens de production.

"On se demande souvent ce que Napoléon aurait su faire dans cette guerre. Il a gagné ses batailles pour la plus grande part avec ses canons. Il se fut assuré la maîtrise des champs de batailles par une artillerie aérienne. A cette heure, l'Amérique construit en série un moteur d'avion que les hommes de l'art jugent excellent, et nous mêmes, dans un délai qu'il est inutile de préciser, nous allons être à même de produire quelque chose de pas mal en fait de bombardement.

"On le sait dans la vallée rhénane et c'est pourquoi que de toutes parts y surgissent des vœux collectifs pour réglementer et limiter l'emploi d'une arme qui va constituer pour l'Entente une supériorité décisive."

:o:

L'AMERIQUE ET LA GUERRE.

La guerre entraînera aux Etats-Unis des dépenses colossales. La grosse partie des frais sera occasionnée par l'organisation de l'armée et de la marine. Pour démontrer l'énormité des dépenses auxquelles l'Oncle Sam se condamne volontiers, il suffit de mentionner quelques chiffres concernant la création des bureaux du contrôleur des vivres et du contrôleur du combustible.

L'année dernière, l'administration des vivres aux Etats-Unis a coûté deux millions et demi de dollars. Cette année, l'on a demandé les crédits suivants:

Salaires	$2,415,000
Emplois temporaires	656,500
Dépenses de voyage	518,700
Services divers	770,800
Fournitures	237,000
Equipement	324,500
Loyer	80,000

Quant au bureau du combustibles, les crédits votés s'élèvent à deux millions et demi, comme suit:

Salaires	$1,000,5000
Emplois temporaires	317,000
Dépenses de voyage	470,500
Services divers	345,000
Fournitures	152,100
Equipement	171,5050
Loyer	43,400

Les Américains font toujours grand ce qu'ils font. La part qu'ils prendront à la victoire définitive des Alliés sera importante, s'ils ont le temps de donner toute la mesure de leur effort.

:o:

LE PROGRAMME NAVAL JAPONAIS.

Le programme naval comporte la construction de 130 navires dont trois cuirassés, quatre croiseurs-cuirassés, sept croiseurs légers, 46 contre-torpilleurs, 160 sous-marins et dix vaisseaux spéciaux. Seront mis en construction cette année: trois cuirassés, trois croiseurs légers, onze contre-torpilleurs, douze sous-marins et quatre vaisseaux spéciaux.

:o:

UNE INTERVIEW DU GENERAL FOCH.

Milan, 26 Avril.

Au journaliste Barzini, le général Foch a, au cours d'une interview, déclaré que l'harmonie la plus parfaite règne entre le commandement italien et le commandement allié. Le général Foch a ajouté qu'il approuve pleinement les réformes introduites dans l'armée italienne par le général Diaz, ainsi que toutes les dispositions prises par lui.

Parlant des troupes italiennes, le général Foch a dit:

"Je connais la valeur de vos troupes, qui est absolument supérieure à celle des soldats autrichiens. J'ignors si l'Autriche entreprendra l'offensive, mais je crois que la saison n'est pas propice à une offensive austro-hongroise. Mais je n'hésite pas à dire que si l'état-major austro-hongrois s'avisa d'attaquer, il pourrait le regretter amèrement."

LE BARON RHONDDA.

Londres, 26 Avril.

Le "Daily Mail" annonce la démission, pour raisons de santé, du baron Rhondda, contrôleur général des vivres en Angleterre.

ACQUITTEMENT EN CONSEIL DE GUERRE.

Paris, 26 Avril.

Le général Desvignes, attaché militaire à l'ambassade de Madrid, et le lieutenant Levis Mirepoix, son aide, ont été acquittés par le conseil de guerre. Ces officiers avaient été traduits devant un conseil de guerre pour avoir laissé dans un taxi des papiers militaires importants qui, retrouvés par une artiste parisienne, avaient été par elle remis au ministère de la guerre.

La Colonie Francaise ET LE THIRD LIBERTY LOAN

Nombre des souscripteurs ayant, à ce jour, souscrit par l'intermédiaire de la French-American Bank:

2087

Montant souscrit

$538,150.00

Souscription de la Banque Française: UN MILLION de dollars.

Etats-Unis et Etranger

LES TROUPES ITALIENNES EN FRANCE.

Rome, 26 Avril.

La presse continue à s'occuper de l'envoi des troupes italiennes en France.

L'"Idea Nazionale" dit que si l'unité des armées de l'Entente venait à être réalisée jusque dans des conséquences extrêmes, et sur la base d'une collaboration systématique et permanente, elle donnerait les meilleurs résultats. Notre participation à la formation du front français, ajoute ce journal, contribuera à mettre fin à la politique d'isolement suivie par l'Italie depuis le commencement de la guerre.

La "Tribuna" fait observer que la question d'envoyer des troupes en France était agitée depuis longtemps. L'événement donc n'a dû surprendre personne.

Cette collaboration pratique et positive a dû montrer à l'ennemi que notre alliance est indissoluble, et que par conséquent il perd son temps à vouloir mettre la zizanie entre les alliés.

Cet acte scelle définitivement l'intime union anglo-franco-italienne. Il montre que cette heureuse collaboration persistera même après la conclusion de la paix.

L'"Epoca" dit que la chaleureuse approbation de la Chambre quand fut connu l'envoi de troupes en France démontre la sincérité de l'attachement de l'Italie pour la nation sœur. Ce journal ajoute que dès l'attaque de Verdun on aurait dû envoyer des troupes italiennes en France.

Le "Secolo" approuve l'idée d'une collaboration militaire étroite avec la France et dit que l'Italie ne pouvait être absente des champs de bataille où se joue le sort du monde civilisé. Le gouvernement a exactement interprété le désir national, et ainsi l'idée du front unique se trouve pratiquement réalisée.

LA HOLLANDE ET LES ETATS-UNIS.

Washington, 26 Avril.

La Hollande a mis l'embargo sur presque tous les produits exportés de ses possessions des Indes Orientales aux Etats-Unis. Cette mesure, qui devient effective à partir du 22 avril, a produit une vive sensation dans les milieux officiels américains.

Quelles sont les raisons qui ont poussé la Hollande à prendre cette attitude vis-à-vis des Etats-Unis? On refuse ici d'aborder le sujet, mais tout indique que c'est une réponse à la réquisition des navires hollandais par le gouvernement américain.

LE KAISER A ZEEBRUGGE.

Londres, 26 Avril.

On télégraphie d'Amsterdam que Guillaume II a visité mardi dernier Zeebrugge après le raid de la flotte britannique où il a inspecté en détail les dégâts faits par le bombardement anglais.

Copenhague, 26 Avril.

On annonce ici qu'un aviateur allié a bombardé Zeebrugge pendant que Guillaume II visitait ce port après le raid de la flotte anglaise.

LA CROIX DE GUERRE AU DRAPEAU D'UN REGIMENT AMERICAIN.

Avec les Armées Françaises en Lorraine, 26 Avril.

Un général français décorera de la Croix de guerre le drapeau d'un régiment américain qui au nord-ouest de Toul, il y a deux semaines, repoussa cinq attaques allemandes.

Plusieurs militaires de ce régiment seront également décorés. La cérémonie pour la remise de ces décorations aura lieu dimanche prochain.

C'est le premier régiment américain qui voit décorer son drapeau de la Croix de guerre.

LE SPEAKER CLARK REFUSE UN SIEGE AU SENAT.

Washington, 26 Avril.

Le Speaker Clark, de la Chambre des Représentants, a décliné l'offre du gouverneur du Missouri qui se proposait de le nommer sénateur fédéral de cet Etat en remplacement du sénateur Stone, récemment décédé.

LES SERINS ALLEMANDS EN FRANCE.

Lyon, 26 Avril.

La société serinophile de Lyon et le club du Serin rossignol français avaient organisé un concours de chant pour faire l'élevage de ses élèves ailés dont le chant vaut mieux que celui des serins saxons. Le concours est clos. Un grand nombre d'oiseaux primés ont permis de reconquérir sur le marché la place prise par les Allemands qui copièrent au XVIIIe siècle l'art de l'oiseau chanteur, dont à ce moment la France était la seule représentante.

PRETRE ITALIEN TRAITRE.

Plaisance, 26 Avril.

Dimanche commencera le procès contre le prêtre Alberto Orricalli, poursuivi pour crime de haute trahison.

LE RETOUR DE TISZA AU POUVOIR.

Paris, 26 Avril.

Le "Temps" écrit "qu'avec Tisza dont le retour au pouvoir est probable et la rentrée au Ballplatz de Burian, et "Ersatz Tisza", les hommes de François-Joseph ressortent de l'ombre où ils n'avaient pas cessé d'agir. L'Autriche-Hongrie, à la merci des Allemands, a deux manières de les servir: la manière douce qui fut longtemps celle de Goluchowski et la manière violente qui fut celle de Tisza.

"Burian administrait la Bosnie-Herzégovine quand ces deux provinces furent annexées à la monarchie contre le gré de leurs habitants et dirigeait la diplomatie austro-hongroise quand les puissances centrales organisèrent l'agression bulgare contre la Serbie.

"Tisza vient de faire échouer en Hongrie, grâce à la complaisance ou à la complicité de Wekerlé, la réforme électorale qui ne prêchait pourtant pas par excès de libéralisme. Sous un régime personnifié par ces deux hommes quel va être le sort des nationalités opprimées?"

"Le retour de Tisza et de Burian montre combien il était opportun de réunir à Rome les représentants des nationalités opprimées d'Autriche et de Hongrie et combien il faudra donner l'éclat au nouveau congrès qui doit les assembler à Paris."

PARIS SOUS LES BOMBES.

Paris, 26 Avril.

Le bombardement de Paris par les super-canons allemands a recommencé hier. Un obus est tombé dans une fabrique où douze jeunes femmes étaient en train de déjeuner. Aucune ne fut atteinte.

Une autre bombe tomba sur le toit d'une maison et pénétra dans la chambre où dormait une femme, qui a été grièvement blessée et transportée dans un hôpital où le président Poincaré est allé la visiter.

Le bombardement de la veille n'avait pas fait de victimes, et tous les dégâts matériels s'étaient bornés à la destruction d'un arbre fruitier coupé en deux par un obus.

Durant la nuit le bombardement a recommencé, mais également sans faire de victimes.

M. Alonso, ancien secrétaire de la Chambre de commerce espagnole, de Paris, a demandé aux Espagnols résidant à Paris de signer une pétition au roi Alphonse, lui demandant de faire des démarche pour arrêter le bombardement de Paris soit par aéroplanes soit par canons à longue portée. L'appel dit que les vies de milliers d'Espagnols à Paris sont menacées pendant que l'Espagne étend son hospitalité à 100,000 sujets des puissances centrales.

L'AFFAIRE HUMBERT.

Paris, 26 Avril.

A la suite des révélations de Bolo pacha le cas du sénateur Humbert s'est, paraît-il, aggravé. Les autorités militaires ont décidé que l'ex-lieutenant Berton, condamné pour crime de haute trahison et actuellement détenu à l'Ile du Diable, sera entendu par l'officier-rapporteur qui instruit l'affaire Humbert.

L'AIDE AMERICAINE A LA BELGIQUE.

Washington, 26 Avril.

Le Trésor des Etats-Unis a accordé à la Belgique un nouveau crédit de $3,250,000, ce qui porte le total des sommes mises à la disposition par l'Amérique au gouvernement du Havre depuis le commencement de la guerre à $107,850,000.

Le total des sommes prêtées par les Etats-Unis à l'ensemble des nations alliées s'élève à ce jour à $5,288,850,000.

LES AVIATEURS AMERICAINS EN FRANCE.

Paris, 26 Avril.

Le commandant Raoul Lufberry, de Wallingford, Conn., a abattu son dix-huitième aéroplane allemand. Le lieutenant Paul Frank Baer, de Mobile, Ala., a, le même jour, descendu son cinquième aéroplane ennemi, gagnant ainsi son titre d'"as".

Durant ces deux derniers mois, les aviateurs américains sur le front ont abattu quarante avions ennemis.

EN AUTRICHE.

Zurich, 26 Avril.

Par suite de l'attitude des députés socialistes et des députés des nationalités non allemandes, le Premier autrichien von Seydler se verra dans l'obligation de donner sa démission ou de demander à l'empereur Charles de dissoudre la Chambre.

LES "POILUS" SUR LE FRONT ANGLAIS.

Londres, 26 Avril.

Les journaux anglais publient d'intéressants détails sur l'arrivée des troupes françaises au front britannique. Ils se réjouissent de voir ces braves soldats venir combattre aux côtés de leurs camarades anglais. Les poilus sont des soldats merveilleux; faisant campagne depuis quatre ans, ils connaissent la guerre à fond.

La première unité française qui est entrée en action se comporta admirablement. Les "poilus" furent envoyés dans un des secteurs les plus battus par l'artillerie ennemie. Ils ne se déconcertèrent pas pour cela et firent preuve d'un calme extraordinaire, ignorant le danger, toujours prêts à la plaisanterie, et exécutant avec une remarquable précision les ordres de leurs chefs. Mercredi matin, les Français attaquèrent sur le flanc des Anglais et délogèrent l'ennemi d'un village qu'il avait occupé. La présence des Français a beaucoup encouragé les Tommies, par contre elle a jeté la terreur parmi les Allemands, qui ne s'attendaient pas à se trouver en présence des soldats bleus qu'ils n'aiment guère rencontrer.

LA DESTRUCTION DE REIMS.

Paris, 26 Avril.

Le correspondant du "Matin" aux armées trace de la destruction de Reims ce tableau saisissant: "Pendant sept jours Reims a brûlé. La ville est semblable à un foyer qui s'éteint dans ses cendres et que plus rien ne vient alimenter. Ils l'ont brûlée, les misérables, pour le plaisir de la brûler. Ils ont annoncé qu'ils achevaient Reims parce que nous étions accusés d'avoir tiré sur Laon des obus de nos gros calibres et qu'il fallait nous corriger. Il n'est pas vrai que nous tirions sur Laon; de pareils arguments pour expliquer leurs turpitudes sont par trop vils et par trop écœurants. Vraiment il est lassant de signaler toujours la fourberie ou le mensonge allemands.

"Laissons donc là ces infamies. Avant de franchir les barrières forgées dont la ville s'honorait, une odeur d'incendie nous avait étouffés. En avançant nous avons vu le plus troublant des spectacles que le cauchemar puisse donner d'un millier de maisons dont les décombres se consument. Le tableau d'un si complet désastre est si grand qu'on en demeure consterné et soudain rendu muet. Nous avons regardé comme on regarde un cimetière, Reims, c'est cela. C'est pourquoi nous n'avons senti qu'une envie de pleurer. Plus de cent mille obus de leurs grosses pièces ont été lancés sur la ville passive pendant sept jours de Brimont, de Witry et de Nogent-l'Abbesse.

"Pendant sept autres jours leurs pièces ont tiré avec leurs obus à explosifs. Les voûtes de la cathédrale se lézardent et croulent pierre à pierre. Du monument altier il ne restera plus bientôt qu'une façade injuriée et que les piliers qui montent vers le ciel en fervente prière."

Les Operations de Guerre

LA BATAILLE DANS LES FLANDRES ET EN PICARDIE.—CE QUE DISENT LES COMMUNIQUES.—LES FRANÇAIS AU MONT KEMMEL. LA SITUATION DES ALLEMANDS DEVANT AMIENS.

La bataille se poursuit violente et sans interruption dans les Flandres et en Picardie.

Le communiqué de Londres dit:

"Sur le front de Bailleul-Hollebeke, après un violent combat qui dura toute la journée, les troupes alliées, aux prises avec des forces numériquement supérieures, furent obligées de céder un peu de terrain, et ainsi l'ennemi put prendre pied sur la hauteur de Kemmel. La lutte se poursuit dans le voisinage de Dranoutre, Kemmel et Vierstraat.

"Des opérations locales à l'ouest de Merville nous permirent dans la nuit de faire cinquante prisonniers et de capturer trois mitrailleuses. L'artillerie ennemie est très active sur le front allant de la Lys à Givenchy."

Voici maintenant ce que dit le communiqué de Paris:

"Au sud de la Somme, violent combat d'artillerie la nuit dernière.

"Nous avons effectué plusieurs raids la nuit dernière sur différents points du front, notamment dans la région à l'est de Lassigny, entre la Miette et l'Aisne, près de Bezonvaux, dans la région des Eparges, en Lorraine, et dans les Vosges. Nous avons fait des prisonniers.

"Partout ailleurs la nuit a été calme."

Les communiqués sont loin de révéler la physionomie exacte de la bataille. Il faut pour démêler la situation recourir aux dépêches des correspondants. Ces télégrammes nous apprennent que les Français luttent avec une vaillance extrême contre des forces supérieures au Mont Kemmel pour tenter de reprendre le terrain perdu. Les Allemands, ainsi que l'indique le communiqué, ont pris pied à Kemmel.

Le hauteur de Kemmel se trouve en Belgique juste à l'ouest de l'extrémité basse du saillant de Messines, et le village de Kemmel, qui est situé sur la crête de la hauteur du même nom, est à une distance de cinq milles au sud d'Ypres.

D'après les dernières dépêches, les Allemands auraient réussi à franchir la route de Kemmel-Ypres mais arrêtés là par le feu violent des alliés, ils auraient tourné vers le sud et après s'être précipités dans la vallée qui se trouve à l'ouest du mont Kemmel seraient parvenus à entourer les Français qui continuent à lutter sur la crête de la hauteur.

Les troupes françaises qui luttent dans cette position réussiront-elles à se dégager ou à être dégagées? C'est ce que nous apprendront de prochaines dépêches. La prise du Mont Kemmel par les Allemands compromettrait la situation d'Ypres.

Les nouvelles de Picardie ne sont pas abondantes, comme on a pu le voir par les communiqués que nous reproduisons plus haut. Elles sont rares également dans les dépêches des correspondants.

Les experts militaires s'accordent à dire que la situation des Allemands dans cette région est pleine de dangers pour eux, et une nouvelle avance en direction d'Amiens ne pourrait que l'aggraver, étant donné que les réserves de l'Entente sont intactes et que l'unité de commandement chez les Alliés est maintenant réalisée.

Sur les autres fronts rien d'important à signaler.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LE PIQUE-NIQUE DE L'UNION FRANÇAISE.

Demain, dimanche, l'Union Française donne un pique-nique au profit des Croix-Rouges américaine et française.

A cette fête champêtre qui aura lieu au Lafayette Park, Stege Junction, il nous faut, en aussi grand nombre que possible, assister.

Ce témoignage de sympathie nous le devons bien à une Société qui, entre toutes les sociétés françaises des deux côtés de la baie, s'est tout particulièrement, depuis le début de la guerre, montrée attentive et généreuse à l'égard de nos œuvres de guerre.

Les sommes qu'elle a ainsi versées atteignent à l'heure actuelle un fort joli total et l'Union Française a le désir bien arrêté de faire encore davantage.

Aussi, puisque ses membres, animés de sentiments qui leur font le plus grand honneur, nous convient à aller passer, demain, quelques heures en leur compagnie, toujours agréable d'ailleurs, répondons à leur invitation avec le plus marqué des empressements.

L'ami Lassalle et tous ses camarades seront très sensibles à notre attention; et, à la première occasion, si nous avons besoin de leur concours pour organiser quoi que ce soit, toujours au profit de nos chers blessés, eh bien! ils se mettront à notre entière disposition.

Demain, donc, donnons-nous rendez-vous au Lafayette Park.

AVEC LE CONSEIL SEMINOLE.

Après-demain, lundi, le Conseil Séminole No. 68, consacrera le "Service Flag" de ses membres partis à la guerre.

Cette imposante cérémonie aura lieu dans l'Assembly Hall du Red Men's Bldg., 240, Golden Gate Ave.

M. Edgard Levy, Grand Sachem de l'Ordre des Red Men, prendra la parole en anglais. Le discours en français sera fait par M. P. A. Bergerot.

La Colonie française est cordialement invitée à assister à cette cérémonie.

LE LIBERTY LOAN A SAN FRANCISCO.

Hier, le total des souscriptions au Liberty Loan a atteint et même dépassé dans notre ville la quote part fixée pour San Francisco, qui est, comme on sait, de $53,970,000.

Ce résultat ne surprendra personne. A 1 heure de l'après-midi le total des souscriptions s'élevait à $54,165,400.

Triple hurrah!

SUICIDE D'UN CONSCRIT.

Le nommé Wilbur Vernon Bishop, âgé de 28 ans, appelé sous les drapeaux et qui devait incessamment rejoindre un camp d'instruction, a mis hier matin fin à ses jours, dans l'Union Square, en se logeant une balle de revolver dans la tête.

Près du cadavre de ce désespéré on trouva un billet contenant ces simples mots: "Adieu! ma mère."

UN EVEQUE METHODISTE CONTRE LA "KULTUR".

L'évêque méthodiste Adna W. Leonard a, l'autre soir, dans une réunion patriotique tenue au Scottish Rite Hall, prononcé un éloquent discours qui a été un véritable réquisitoire contre la Kultur. L'évêque Leonard a surtout recommandé de bannir de toutes les écoles des Etats-Unis l'enseignement de l'allemand, langue d'un peuple qui, durant cette guerre, a commis les atrocités les plus abominables.

L'assistance a acclamé le vaillant évêque méthodiste ennemi juré de la Kultur.

UN BLANCHISSEUR QUI REFUSE DE LAVER UN DRAPEAU AMERICAIN.

Empressons-nous de dire que ce blanchisseur n'est pas Français. C'est un Allemand du nom de Louis Schwartz, employé dans une blanchisserie d'Oakland. Quand on lui donna à laver un drapeau américain, il s'écria: "Pour rien au monde, je ne laverai ce chiffon."

Dénoncé, il a été arrêté hier par les autorités fédérales. Schwartz, dont le père est gardien de prison en Allemagne, a servi pendant quelque temps dans l'armée américaine.

ON DEMANDE DES TRAVAILLEURS.

Jamais les offres d'emploi n'ont été aussi abondantes à San Francisco. Dans les divers services fédéraux la main-d'œuvre manque et les journaliers sont en demande. On leur offre de $60 à $90 par mois, qu'ils aient ou non un métier. Le service de l'Intendance militaire (Quartermaster Corps) embauche quiconque se présente et qui désire servir comme manutentionnaire et il offre $75 par mois.

On peut, pour plus amples renseignements, s'adresser au Post Office Bldg., chambre 200.

UNE ROUBLARDE.

La femme Ruth Vaughan, bien qu'âgée de 21 ans seulement, est une roublarde. Le 21 novembre 1917, elle épousait le matelot Samuel B. White, des équipages de la flotte américaine. Trouvant qu'elle n'avait pas assez d'un marin pour mari, le 31 janvier dernier, sans s'être au préalable divorcée d'avec White, elle convolait, à Mare Island, avec un autre mathurin, le nommé Albert Vaughan, matelot de l'Etat également.

Ainsi en possession de deux maris, chaque mois, pendant que les deux marins naviguaient, elle touchait une part de leur solde pour son entretien. Mais le manège ne pouvait durer longtemps. Le pot-aux-roses finit par être découvert et hier la femme Ruth Vaughan était mise en état d'arrestation.

UN PROJECT D'EXPEDITION

POURQUOI LES ETATS-UNIS, ET AUSSI L'ANGLETERRE, NE DÉSIRENT PAS UN DEBARQUEMENT DES FORCES JAPONAISES EN SIBERIE.

La question d'une expédition militaire japonaise en Sibérie a vivement ému l'opinion publique au Japon et soulevé de violentes critiques, au moment où elle paraissait très probable. Mais comme, d'une part, on est porté maintenant dans ce pays à considérer une telle expédition comme prématurée, comme, d'autre part, l'Amérique semble persister à lui refuser son approbation, nous croyons que le gouvernement du Comte Teraoutchi a dû suspendre momentanément les préparatifs militaires qui avaient été commencés.

Nous sommes allés rendre visite à un général qui occupa dans l'armée une situation de premier ordre, et le prier de nous dire où en était cette question d'une expédition japonaise en Sibérie et de nous donner en même temps son avis personnel à ce sujet. Voici les déclarations qu'il a bien voulu nous faire. (''L'Information d'Extrême-Orient''):

Des desseins de pure politique intérieure n'auraient, paraît-il, pas été étrangers à ce projet d'une expédition militaire en Sibérie, dont le promoteur est le général Giichi Tanaka, bien connu pour son esprit fertile en ressources. Il s'agissait d'assurer les bases du ministère Teraoutchi, de le remanier, de le consolider. Telle est la raison qui, pour moitié au moins, a motivé la mise en avant du projet d'exécution. Sur ces entrefaites, la France, dont toutes les forces sont au combat, et aussi l'Italie, engagèrent vivement, à plusieurs reprises, le Japon à débarquer en Sibérie; mais ces encouragements à l'action étaient inspirés du désir naturel de ces nations d'avoir en face d'elles des forces ennemies moins considérables lors de la grande attaque que l'on prévoit devoir se produire bientôt sur le front d'Occident. Donc, visées politiques, et exhortations de puissances alliées, telles sont les raisons des partisans de l'expédition; M. Motono s'étant mis du côté de ceux-ci, la question de l'envoi de troupes a été enfin soumise à la délibération du Conseil des ministres et du Conseil diplomatique.

Le gouvernement, s'inquiéta alors de connaître exactement l'opinion des puissances alliées à l'égard du projet en question. L'opinion de l'Angleterre, qu'il est impossible de négliger, ne paraît pas avoir été favorable. A la différence de la France et de l'Italie, l'Angleterre n'a pas à craindre une invasion du sol national, tant que le combat se continuera sans décision et même si à la fin, les alliés ne remportent pas la victoire sur terre. Il est possible qu'elle redoute aussi que l'Expédition japonaise en Sibérie ne développe l'influence propre. C'en est assez pour expliquer le sens de sa réponse.—Quant aux Etats-Unis, ils ressentent moins directement encore que l'Angleterre les conséquences de la guerre; et, comme ils ne désirent nullement voir s'étendre notre influence en Asie, leur opposition formelle n'a rien qui doive surprendre.

En même temps, à l'intérieur même du pays, l'opinion qui considère une expédition militaire du Japon en Sibérie comme prématurée gagnait chaque jour du terrain. On a éprouvé, au début, des craintes d'une attaque d'avions allemands qui auraient eu Vladivostock pour base, mais un peu de réflexion fit vite reconnaître l'impossibilité d'une telle attaque et le ridicule de ces craintes. Certains membres influents des partis politiques qui étaient portés, il y a quelque temps, à favoriser une expédition militaire, sont maintenant d'opinion opposée; et, surtout, la découverte des raisons qui avaient incité quelques personnalités militaires à proposer l'expédition en question a déterminé le parti ''Eeiyukai'' à s'opposer au projet; ambitieux de pouvoir politique, ce parti d'opposition ne pouvait laisser passer, sans en profiter, une si belle occasion.

—ooo—

Pour que les désirs des partisans de l'expédition pussent se réaliser, il aurait fallu que la chose fût faite de suite, sans hésitation, et que les troupes japonaises fussent envoyées d'une traite jusqu'en Mandchourie. Une fois le Japon engagé, il aurait été trop tard, quelles que fussent les objections soulevées, pour revenir en arrière. Mais les scrupules de notre président du Conseil l'ont retenu d'agir sans souci des critiques.

A vrai dire, l'état de choses en Sibérie ne paraît pas aussi grave qu'on l'a prétendu. Notre ambassadeur, M. Outchida, a pu quitter Petrograd sain et sauf, et on n'a pas de nouvelles signalant une avance vers l'Orient des troupes allemandes. Quel serait donc l'objet d'une expédition comme celle qui nous occupe? On ne le perçoit pas bien. Et si, cependant, cette expédition était décidée, les puissances étrangères seraient tentées de considérer l'action du Japon comme inspirée par l'ambition personnelle et non par le souci de la défense contre l'Allemagne. A ces critiques que pourrions-nous répondre? Il est heureux, en vérité, que la timidité de notre diplomatie ait empêché l'exécution des mesures projetées; il faut considérer comme un bonheur pour notre pays qu'une décision n'ait pu être prise. — Rien, d'ailleurs, n'incite le Japon à agir avec précipitation. La situation qu'il occupe en Orient ne permettra jamais à l'Angleterre ni à l'Amérique d'agir dans cette partie du monde sans tenir compte de ses intérêts. Si la situation s'aggrave, ces puissances seront forcées de recourir au Japon. Alors le moment sera venu d'agir dans des conditions précises et moyennant des garanties formelles.

—ooo—

Au cas où notre plan d'expédition militaire devrait être mis à exécution, il faudrait que les troupes japonaises fussent réparties dans toutes les régions importantes de la Sibérie de ce côté de l'Oural, si l'on veut empêcher les Allemands de mettre la main sur les ressources qui s'y trouvent.

Le plan d'opération des partisans de l'expédition comporte une avance militaire des armées japonaises jusqu'au lac Baikal, et l'occupation d'Irkoutsk pour arrêter à ce point la marche des forces allemandes. Mais l'exécution de ce plan entraînerait une dépense colossale; et, cela, simplement pour témoigner aux Alliés notre amitié et porter quelque atteinte aux armées de l'Allemagne. C'est ici qu'il est besoin de réfléchir sérieusement et que nous réclamons l'attention des autorités. La question est grave et nous devons nous garder d'agir à la légère. Ce plan d'expédition comporte, dit-on, l'envoi de quatre divisions dont la plus grande partie à répartir entre la frontière mandchourienne et Irkoutsk. La Sibérie a beau être un pays fertile; quels efforts exigeraient l'envoi et l'entretien de quatre divisions, qui devraient rester un temps indéterminé, et peut-être long, à attendre l'arrivée des forces allemandes.

A mon avis, sans nous lancer dans de si grosses dépenses et sans envoyer des effectifs militaires si considérables, il suffirait de prendre certaines mesures préventives qui nous permettraient, en cas de nécessité, d'exercer une action rapide. Dans l'état actuel, le plus important est de ménager nos ressources: qui sait ce que réserve l'avenir?

—:o:—

L'EVASION DU CAPITAINE DE RIVIERE.

En même temps que Garros et Marchal, s'est évadé d'Allemagne un troisième officier, le capitaine de Rivière, du 77e d'infanterie, à Cholet. C'était la sixième fois que le vaillant officier tentait une évasion. Il était retenu dans la prison civile de Ludwigshafen, au régime de droit commun, au mépris de toutes les conventions internationales. Le capitaine de Rivière vient d'arriver à Cholet, où il a retrouvé sa famille. Il a été l'objet des plus enthousiastes réceptions.

—:o:—

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: ''Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien.'' Ce remède est également bon pour la coqueluche.
En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1972.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boîte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognan et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papie peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaire pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1606, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
DERNIERES NOUVEAUTES
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
ESL PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

UN DOCUMENT SIGNIFICATIF

On a souvent, en France, soulevé des doutes sur les sentiments des jeunes Alsaciens-Lorrains qui, surpris par les événements, ont été contraints de servir sous les drapeaux allemands pendant la guerre. Voici un document d'une incontestable authenticité, qui nous renseignera d'une façon précise sur la pensée intime de ces victimes du germanisme.

La lettre qu'on va lire fut remise pendant les fraternisations sur le front russe à un prisonnier alsacien par un compatriote, qui se trouvait encore dans les tranchées allemandes. Ce prisonnier, du nom de Vasler, chargea le général Niessel, chef de la mission française, de la remettre au destinataire Trotzky. Celui-ci fit d'ailleurs remarquer au général qu'il avait déjà reçu bon nombre de lettres de la même teneur et provenant des mêmes correspondants:

Au Commissaire du Peuple aux Affaires Etrangères.

A Pétrograd,
Place du Palais, 6.

Très honoré monsieur,

Je suis arrivé ici au front avec beaucoup de mes camarades à Illuxt, et, comme j'ai eu l'occasion de vous apprendre à connaître par vos nombreux écrits (''Fackel'',—(''La Torche'', publication révolutionnaire en langue allemande, répandue par les soldats russes dans les tranchées allemandes)—je prends la liberté de vous écrire ces lignes pour vous exposer ce que je pense de l'armistice russe.

Je dois vous dire d'abord que je suis Lorrain et vois avec beaucoup de déplaisir et même ai lu avec douleur la triste nouvelle que les Russes ne veulent plus se battre.

Mes camarades et moi nous sommes aussi démocrates, et, nous aussi, nous nous battons sans empressement et nous partageons la proposition russe, mais cette proposition n'était pas juste, parce qu'elle venait à un moment où l'Allemand n'en pouvait plus et qu'il l'attendait avec impatience. J'ai lu dans vos écrits ('Fackel') qu'il est interdit de procéder à des déplacements de troupes. L'Allemagne est-elle loyale? Elle n'a rien fait d'autre, depuis le début de l'armistice, que de déplacer des troupes; environ 80 à 90 divisions ont été envoyées en France, afin de battre le meilleur de vos alliés, le Français.

—ooo—

Sans cet armistice, il aurait été impossible aux Allemands de le faire, et la France et la Russie auraient sûrement, au plus tard en mars-avril, remporté une victoire complète, jeté à bas l'impérialisme et le militarisme, et, alors seulement, il y aurait eu possibilité de conclure une paix avec un peuple démocratique allemand, comme le gouvernement russe actuel le désire. Autrement cela est impossible, car ici règne seulement le parti de la patrie, c'est-à-dire Hindenburg, Ludendorff, l'empereur et le chancelier. Oui, la majorité du Reichstag aurait arraché en juillet des mains de ces hommes la direction de l'Allemagne si l'armée avait défailli.

Les Russes firent, en juillet, une poussée lors de laquelle ils avancèrent jusqu'à Kalisz. Les affaires allèrent très mal ici, au front allemand, la situation était très, très critique, la majorité du Reichstag fit le reproche au parti militaire et aux conservateurs que l'Allemagne n'en pouvait plus et voulait exiger la publication des buts de guerre, ce que le parti militaire refusa. Afin de prouver que l'armée était encore capable, Hindenburg n'hésita pas à sacrifier des milliers de pères de famille afin de réussir une percée près de Tarnopol, pour que la direction ne lui soit pas arrachée des mains.

La conséquence fut que la majorité du Reichstag reçut une douche, le seul parti qui ait un peu de bon sens en Allemagne et devait se tenir tranquille, autrement les choses se seraient gâtées peut-être davantage encore qu'en Russie.

L'Allemand, en tant que démocrate, n'est pas encore mûr, tant qu'il sera pris dans les griffes du militarisme. Journellement je parlais avec beaucoup de mes camarades et je demandais pourquoi l'Allemand se battait et pourquoi il cherchait à avancer encore, attendu que ses frontières étaient protégées par une avance de plus de 400 kilomètres en pays ennemi et que, malgré cela, il avait encore et toujours le besoin d'avancer. Réponse: Nous devons vaincre, tapons toujours, le monde entier doit être abattu.

L'Allemand, dès son enfance, est habitué à obéir et ne connaît rien d'autre que de se laisser commander, aucune indépendance; il dit toujours: ''Ja wohl!'', même s'il n'a rien à manger, travaille beaucoup, est encore malmené et crie encore: ''Hourrah!''

Ainsi, à mon avis, la Russie joue maintenant un jeu dangereux. Par cet armistice, que l'Allemagne n'observe pas en procédant à des transports de troupes, le danger existe que l'Allemagne veut faire une percée à l'ouest sans se préoccuper de ses pertes et qu'elle remporte la victoire sur la France et l'Angleterre; ainsi toute la sainte cause serait perdue. Alors la liberté des nations deviendra impossible, car, si l'Allemagne est victorieuse, ce ne sera pas le peuple qui sera victorieux, c'est-à-dire nous, la masse des travailleurs, mais le militarisme prussien et la bourgeoisie, et il ne pourrait être question d'une paix durable.

Réfléchissez aussi et n'oubliez pas que si la France et l'Angleterre sont vaincues, ce sera certainement aussi le tour de la Russie.

Il est certain que l'Allemagne fera maintenant de grandes concessions à la Russie, parce qu'elle ne peut pas faire autrement, et conservera son dernier atout en mains pour essayer de se sauver.

J'ai la conviction que si la Russie ne cède pas, c'est-à-dire si la Russie montre seulement les dents, sans être agressive, si elle oblige seulement l'Allemagne à rappeler ses troupes de ce côté, alors la guerre est gagnée par l'Entente au printemps.

Ici, en Russie, sur le front allemand, il n'y a presque plus de troupes; avec des bâtons, vous pourriez nous chasser de votre pays.

Réfléchissez et excusez mon écriture; c'est aujourd'hui le 1er janvier 1918 et j'écris dans la tranchée, avec l'assentiment de beaucoup de mes camarades, qui veulent aussi la libération du joug allemand.

Nous, Alsaciens-Lorrains, nous sommes tout au moins 95% de vrais Français et 5% de sentiments français, parce que, du temps français, nous étions mieux traités. Les mœurs de nos pères et de nos grand-pères étaient françaises et jamais nous ne renoncerons à notre nationalité, car un chiffon de papier qui nous a faits Allemands en 1870 n'a pour nous aucune valeur.

Avec le plus profond respect,
Beaucoup d'Alsaciens-Lorrains.

—:o:—

PERSONNE!

On eut besoin, il y a quelques jours, dans une de nos villes du Centre—mettons Bourges ou Le Mans — d'un certain nombre d'hommes connaissant le maniement des canons de gros calibre que les troupes de réserve ne possédaient qu'imparfaitement. On invita donc le commandant d'une de nos places les plus exposées de la frontière de l'Est à renvoyer cent artilleurs expérimentés dans cette garnison de tout repos.

Le colonel réunit son régiment et lui fit part de l'ordre qu'il avait reçu.

—Et maintenant, dit-il, que ceux qui ont des enfants, une femme, une mère et qui souhaitent se rapprocher de leur foyer se proposent. Je vais prendre leurs noms... Allons, j'attends.

Personne ne bougea. Tous les hommes restèrent à l'alignement, immobiles.

—Allons, allons, continua le colonel d'une voix un peu troublée, point d'amour-propre, point de respect humain. Il n'y a à cela nulle lâcheté, nulle faiblesse. Il me faut cent hommes... Qu'ils sortent du rang...

Même silence, même immobilité.

—Alors, personne?

—Personne, répondit le plus ancien capitaine.

—C'est bien, gronda le colonel, avec une mauvaise humeur sous laquelle il essayait en vain de cacher son émotion, c'est bien, je n'ai plus qu'une façon d'en sortir. Ces cent hommes-là, je vais les tirer au sort.

Et c'est le hasard qui désigna les canonniers auxquels allait être infligée le contrainte de s'éloigner de la frontière, de la bataille, du péril de demain, de tout à l'heure.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant ''le docteur herboriste le plus compétent''; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

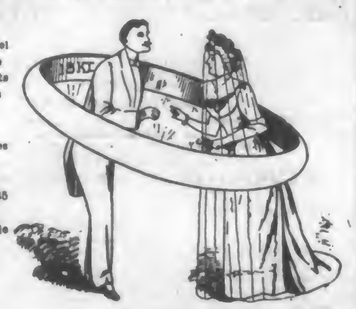
Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés





Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Kearny 2857

P. Olivier

1308 Rue Stockton

Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.

N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Maison fondée en 1850

City of Paris

UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS

BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE

Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.

265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4329—RUE CALIFORNIA—4329
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ

Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echange de propriétés pour la ville et la campagne.

J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queus de Beufs, etc.
Phone: Douglas 3738
succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913

Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
877 39th Street — OAKLAND

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4008

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 488
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, st, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2930
St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ — C. LALANNE — J. B. PON
C. MAILHEBUAU — L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE.
415-421 BUSH STREET au-dessus de Kearny. — PHONE DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 796

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2066

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universeille.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

JABOTS
For
Crowley

Ross Bros
TAILORS

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th, OAKLAND — Market at Stockton, SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel, BERKELEY

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—158—

TROISIEME PARTIE

XVIII.

Retour.

Dans son esprit fertile en ressources, il imaginait déjà le moyen d'un châtiment qu'il voulait féroce, théâtral, de nature à satisfaire son orgueil blessé, sa vanité d'homme à bonnes fortunes foulée aux pieds.

Puis, dès qu'il se retrouva dehors, dans la fraicheur de la nuit, sous les ombrages des Porcherons et un ciel constellé de diamants bleus, il retrouva son sang-froid, le calme qui était sa force et dont, heureusement, il ne s'était pas départi dans le salon de Diane, et il se dit qu'il avait le loisir de la réflexion; que, selon l'expression antique, la vengeance est un plat qui doit se manger froid, et qu'il serait toujours temps d'y revenir; qu'après tout, peut-être, cette Lydie Manon n'en savait pas si long qu'il avait pu le croire et que sa situation lui permettait de regarder de haut ces misères qui ne pouvaient lui froisser que l'épiderme.

Et encore!

Il se dit de plus qu'il se devait tout entier à la grande affaire qui seule avait de l'importance pour lui; qu'une fois conclue, il serait invulnérable; que cet incident la lui rendait plus nécessaire et qu'avant tout il fallait la mener à bonne fin, sans perdre une minute.

Lorsqu'il rentra chez lui, une surprise l'attendait.

Sicard qu'il avait vainement cherché aux Porcherons était installé dans son salon, tranquillement, en conversation avec Pompée.

—Ah! vous arrivez enfin! dit l'agent toujours souriant. Où étiez vous donc passé là-bas?... Barras m'avait appelé d'un signe. Il voulait me confier une mission... J'ai rendez-vous avec lui demain matin... L'homme de l'avenir, mon cher docteur!... Le soleil levant!... Faites comme moi... Tournez-vous de son côté... Et il est très séduisant, très charmant...

Sicard s'exprimait avec une aisance parfaite, sans ombre d'embarras.

Il reprit:

—Je n'aurais pas voulu vous laisser partir sans vous faire mes adieux. Je suis accouru ici, au galop... J'ai vu de la lumière et je suis monté... C'était ce drôle de Pompée qui vous attendait en lisant les gazettes... Comment s'est terminée l'affaire?... Par un raccommodement?...

—Pas précisément.

—Propos de femme lâchée!... Suppositions vagues... dépit d'un instant... qu'elle regrette sans doute déjà... Rien de sérieux... Mon cher docteur, vous avez fait une fortune si rapide qu'elle vous suscitera de furieuses jalousies... Votre mariage triplera le nombre des envieux...

Sicard ajouta malicieusement:

—Vous avez une veine insolente. Pour conjurer le mauvais sort, savez-vous ce que vous devriez faire?

—Non.

—Imiter ce tyran de Syracuse ou d'ailleurs—ma mémoire est incertaine—qui jeta son anneau à la mer... Il est vrai, si on en croit la légende, fausse assurément, qu'un poisson le lui rapporta.

—Son anneau! fit Hubert Nollan.

Et regardant fixement Sicard:

—Pourriez-vous me dire pourquoi Lydie m'a rendu celui-ci?

Il tira de sa poche la bague à l'émeraude et l'offrit à son complice.

Sicard l'examina comme s'il eût eu quelque peine à la reconnaitre et dit:

—Ah! oui, je me souviens... Diable!... Vous n'allez pas remporter ce bijou en Bretagne. Lydie vous l'a rendu, sans doute, comme on rend les cadeaux dont on ne veut plus entre amoureux tprès une rupture... C'est sans aucune importance... Mais, là-bas, il pourrait vous compromettre.

Ce bon Sicard avait l'air le plus innocent du monde.

Le docteur Nollan était pourvu d'un esprit très délié.

Il fut pris néanmoins à la fausse bonhomie du redoutable policier.

—Eh bien! gardez-le, Sicard, dit-il. Vous avez peut-être raison. Ce sera comme si je l'avais jeté à la mer.

Ils se séparèrent en se touchant le bout des doigts.

—Quelle énigme que ce Sicard! pensait le docteur.

L'autre avait glissé la bague dans la large pochette de son gilet.

—Décidément, se disait-il, elle devait me revenir.

Et en songeant au docteur, à qui il venait de souhaiter avec effusion un excellent voyage:

—Puissent ceux que tu as si lâchement trahis te tordre le cou, bandit!

Après une nuit légèrement agitée par les incidents de la soirée, le docteur Nollan roulait sur la route de Bretagne.

Elle était longue.

En chemin il eut le temps de réfléchir.

Que de changements s'étaient accomplis pour lui depuis qu'il avait surpris dans les bois des environs de la Guyonnière le passage du baron de Guern, blessé, proscrit, allant demander asile à son cousin, le comte de Trémazan!

Quelle différence dans sa fortune!

Alors il était criblé de dettes, ne sachant où trouver de l'argent pour continuer la vie de luxe et de plaisirs qui avait ruiné son père et mis le vieillard à deux doigts de sa ruine et du déshonneur.

Avec son esprit pervers, avec sa connaissance de son temps et des événements qui se préparaient, il avait bâti la simple et colossale intrigue dont il recueillait les profits.

Tout s'était passé comme il l'avait prévu.

Le résultat était magnifique.

Il venait de fonder une de ces opulences stables et solides qui sont faites pour durer des centaines d'années.

Que possédait-il?

Les quatre domaines des Trémazan et de plus le château de la Fosse, un des plus beaux du district de Saint-Malo, avec ses métairies et ses bois superbes; ceux des Kéroual et des Balazé.

Il ne devait plus un liard à personne.

Rien qu'en abattant ses futaies, il aurait pu réaliser des sommes considérables.

De Rennes à Saint-Brieuc et plus loin, il n'y avait pas de propriétaire qui pût lui venir à la cheville.

Plus tard, lui aussi, il s'intitulerait comme sous l'ancien régime, seigneur de la Guyonnière, la Fosse, Kéroual et autres lieux.

Pourquoi pas?

Est-ce qu'on ne sentait pas déjà à une foule de symptômes les craquements du régime transitoire bâti à la hâte sur des monceaux de ruines comme une maison de plâtras sans fondements que la moindre bourrasque peut jeter bas au premier jour?

Est-ce que tous les nouveaux enrichis—et ils étaient légion dans son cas—ne trouvaient pas que la Révolution avait assez duré et qu'il était temps qu'une main vigoureuse prit les rênes du char de l'Etat pour le sortir des ornières de l'anarchie où il s'embourbait et dont tous ces parvenus ne voulaient plus.

Les fournisseurs des armées qui réalisaient d'immenses bénéfices, razziés sur la qualité et la quantité des fournitures, les spéculateurs des biens du clergé et de la noblesse, les brocanteurs d'œuvres d'art pillées partout, les agioteurs et les financiers de tout poil et de toute taille, assoiffés des jouissances de la vanité et de l'opulence, avaient hâte de se parer de fortunes qu'ils n'osaient afficher sous le règne de la Terreur.

Pendant que sa berline roulait sur ce qu'on appelait encore le pavé du roi, ce pavé si dur aux pauvres voyageurs, et que, après un siècle écoulé et tant de milliards engloutis, on retrouve ça et là, aux environs de Paris, le docteur Nollan, mollement bercé sur ces coussins, supputait et pesait les chances que l'avenir lui offrait.

Toutes compensations opérées, il se déclarait satisfait de sa condition.

L'horizon lui semblait rose et bleu.

Les bonnes paroles de Sicard avaient produit son effet.

Déjà sa querelle avec Lydie Manon était oubliée.

Si quelques difficultés lui restaient à surmonter, il n'avait qu'à se fier à son étoile.

Elle ne l'abandonnerait pas.

Le plus fort était fait.

Tout, du reste, sur la route, était au calme plat.

A vingt lieues de Paris on ne se serait pas douté qu'il y eût quelque chose de changé en France.

Le mouvement était moins actif, les voyageurs plus rares.

La berline du docteur rappelait à peu près seule les splendeurs d'autrefois.

Plus de piétons, sac au dos, le bâton noueux à la main, que d'équipages.

Parfois, cependant, la berline croisait quelque voiture de luxe qui, en général, avait dû être empruntée aux remises de la Cour, mais cette voiture emportait vers sa destination un fonctionnaire qui regagnait son poste ou allait y faire une première apparition.

C'étaient eux, les princes, et les palefreniers, les postillons et les servantes n'en paraissaient pas plus satisfaits, car ils n'avaient pas la main large ni le pourboire facile, tout vice-rois et autocrates qu'ils fussent.

Adieu la gaité des anciens jours, les repas commandés par les courriers galopant devant leurs maitres, les joyeuses soubrettes et les visages éponouis sous les perruques poudrées!

En passant à Laval, tandis qu'il déjeunait paisiblement dans une de ces salles à manger confortables et riantes que les maitres de poste, rivalisant entre eux de luxe et de raffinement, offraient à leurs clients de passage, il prêta l'oreille à la conversation de ses voisins, assis à deux pas de lui.

A Continuer

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.
Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: "Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pille et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr.
En vente partout.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à

l'Oncle Sam

Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre

ACHETEZ des War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis

rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois

AVEC

Vingt-cinq Cents

vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées

FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES

La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont facilités.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang — Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
132, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 4585

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1546



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer.
Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California street, près Octavia
San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 812-813 — Phone: Garfield 848
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux heures heures par arrangement
Résidence:
835, rue Stockton — Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 4268
Heures d'Office: En semaine de 1 à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4680
Résidence: 2925, rue Pierce, près du Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 820, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 8526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: 102, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 188
Residences Phone: Sunset 8339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 811-812, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1300

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 8 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
946 MARKET STREET.
Phone: Prospect 864.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Si vos dents ne fonctionnent pas bien, n'hésitez pas à y remédier; je vous garantie de les remettre en bon état et de vous redonner une parfaite mastication. —Dr. D. A. Alberti, 212, Stockton St., coin de Geary.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 24 Avril 1918 à

San Francisco Post Office

Alegart, Maurice
Bateau, Mrs. Maurice
Barbe, Monsieur Jean-Baptiste
Benjamin, F.
Benjamin, Mrs. R.
Berty, Mrs. L.
Blondeau, V.
Bois, Theresa
Carty, Louis
Casenave, Mrs. A. V.
Demaru, R. D.
Dubois, Mrs. L. S.
Espeillac, M.
Fournier, Mrs. Grace
Gonsolin, H.
Laguon, A.
Le Petit Journal
Lassue, Marie
Latin Bakers' Union Club
Laumond, M.
L'Hermite, Madame Faure
Louvière, Louis H. (3) (2 Special Delivery)
Salamaix, J.
Sicard, Mlle Madeleine

Oakland Post Office

Bonjean, Monsiers
Française L'Union

DÉCÈS

Louise Marie FAURE, née à San Francisco, est décédée en cette même ville le 24 Avril 1918 à l'âge de 22 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ces funérailles qui auront lieu le Samedi 27 courant, à 1 heure de l'après-midi

On se réunira à la maison mortuaire, 264, 2ème Avenue, Richmond District, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 1 h. 30, un service sera célébré pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de ses père et mère M. et Mme Auguste Faure; de ses sœur et beau-frère Mme et M. Paul Hischiery; de ses oncle et tante M. et Mme Eugène Autard; de ses neveux, cousins et cousines et de toute la famille.

MESSE

Le Dimanche 28 Avril courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en la chapelle Jeanne d'Arc, au South, pour le repos de l'âme de

Julien DELMARTY

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Clementine Delmarty; de ses enfants Elie et Léon Delmarty; de sa belle-fille Sidonie Delmarty; de ses petite-enfants Rose, Madeleine, Eléonore et Arsène Delmarty ainsi que de toute la famille.

MESSE

Le Samedi 27 Avril courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée à Oakland, en l'Eglise St. Mary, coin de 5ème et Jefferson Sts., pour le repos des âmes de

Jeanne BREILH
Mathilde BREILH
et
Elise LARROUYE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de vouloir bien y assister.

De la part de M. Jean Breilh et de toute la famille.

Apprenez L'Anglais

Nouvelle GRAMMAIRE ANGLAISE
Par Mauron et Verrier

Très complète (564 p.)—Convers. Lectures, Exercices et Corrigés. — Prix: $1.50. Par Poste (Calif.) $1.60. Autres Etats: $1.70.

Dictionn. **Anglais-Français** et **Fr.-Angl.**—Clifton-McLaughlin, avec prononciation (1400 p.), $1.50—Par poste (Calif.): $1.65.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

TOUS LES JOURS

le **FRANCO-CALIFORNIEN** publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

GRAND

PIQUE-NIQUE

Donné par l'

Union Francaise

d'OAKLAND

Au bénéfice des
Croix-Rouges Française et Américaine
LE DIMANCHE 28 AVRIL 1918
—Au—
LAFAYETTE PARK—Oakland

M. le Consul Général de France, Président d'honneur

J. L. Lassalle, Président de la Société
Comité d'Organisation:
J. Laplagne, Président; N. Graubert Secrétaire; Ch. Christophe, Trésorier; L. Lascurettes, J. Mirande, J. Bonne, F. Bonne.

Comité des Danses:
L. Lascurettes, Directeur
L. Cerez, Sous-Directeur
Réception et Ordre:
Tous les Membres de la Société.

Nouveaux Romans populaires

Prix: 30 Cts.—Par Poste (Cal.) 37 cts.

Lermina—Nini-Bellotte
Solo—Les Cosaques de la Mort
Mario—Cœurs jumeaux (2 vols.)
Boisgobey—Cinghalais amoureux
Villemer—Le Condamné Innocent
Maldague—L'Irréparable faute

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton Street

AVIS

MM. G. Bard et Paul Chevalier ont l'honneur d'informer leurs nombreux clients et amis que vers le 1er Mai leur magasin de

Charcuterie Francaise

sera transféré à
748, Broadway, entre les rues Stockton et Powell.

Comme par le passé ils feront tout leur possible pour donner entière satisfaction à leur clientèle.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugazi." Agents pour la Côte du Pacifique. 630. rue Montgomery. San Francisco

A Louer

Deux **FLATS** de 5 et 6 chambres, situés 1235 et 1241 Washington St. Loyer: $28 et $30.
S'adresser à 1255, Taylor St.
9454

On Demande

Un bon **OUVRIER REPASSEUR** ou un **DEMI-OUVRIER.** Bons gages; voyage payé.
S'adresser à Willits French Laundry, Willits, Cal.
9535

Un **CHEMISIER.**
S'adresser à Capitol French Laundry, 1333, Eddy St.
9532

Un **EBAUCHEUR.**
S'adresser à 1212, Divisadero St.
9533

Une **COUTURIERE** pour travailler à la journée.
S'adresser à Apt. 201, 999, Bush St.
9527

Un homme pour **LAVER** et **REPASSER.**
S'adresser à Cotati French Laundry, Cotati, Californie.
9528

Un bon **MARQUEUR** et un bon **CHEMISIER** pour la polisseuse. Bons gages.
S'adresser 3654, Sacramento St.
9529

Un bon **CHEMISIER** ou un **COUPLE.**
S'adresser à Parisian French Laundry, 20, Railroad Ave., San Mateo, ou téléphoner San Mateo 1188.
9524

Un **JEUNE HOMME** pour épingler les rideaux.
S'adresser chez J. Allec, 2148, Folsom St.
9526

Un **DRIVER** pour une voiture de blanchisserie.
S'adresser à Hotel Owners Laundry, 710, York St.
9519

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou une **DEMI-OUVRIERE.**
S'adresser, 1221, Fell St.
9514

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou une **DEMI-OUVRIERE.**
S'adresser, 455, Eddy St.
9513

Un bon **NETTOYEUR** à sec, ainsi qu'un **APPRENTI.** Aussi des **OUVRIERES REPASSEUSES.** On accepterait des apprenties.
S'adresser chez J. Allecq, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.
9506

Une **JEUNE FILLE** pour le ménage.
S'adresser avant 1 h. de l'après-midi, à 3107, Washington St.
9492

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.
S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.
8816

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

A Vendre

Un **OFFICE DE LAUNDRY.**
S'adresser sur place, 1935, Hyde St.
9534

HOTEL de 36 chambres, toutes meublées à neuf et toutes louées; eau chaude et eau froide partout; bains. Un long bail peut être obtenu. Le propriétaire appelé à l'armée vendrait très bon marché.
Téléphoner: Garfield 2182.
9499

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant très bon casuel.
S'adresser à 166, South Park, City.
9496

Occasion exceptionnelle. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** établie à Oakland depuis de longues années, ayant une excellente clientèle bourgeoise; installation moderne; automobile pour livraisons. Loyer raisonnable. Bail à volonté.
S'adresser au bureau du journal.
9421

LODGING HOUSE de 48 chambres, toutes meublées; eau chaude et eau froide partout. La seule maison de ce genre dans le quartier. On vend pour cause de maladie. Très bonne occasion pour quelqu'un de la partie.
Téléphoner: Mission 8761.
9484

Pour cause de maladie, **OFFICE DE LAUNDRY** très bien situé; clientèle de $100 par semaine.
S'adresser sur place, 1813, Devisadero St.
9388

F. E. GUISLIN

REAL ESTATE
870, BUSH STREET, SAN FRANCISCO
Phone: Kearny 2026

A VENDRE

$1450—Hôtel 44 ch.; bail de 3ans; affaire de bon rapport.
$2200—Dont partie comptant. Apartment house de 29 ch.; 2 et 3 pièces; loyer raisonnable; occasion exceptionnelle.
$ 400—Hôtel de 57 ch.; avec bar, près Market St.; profit net $350 par mois.
A vendre aussi autres hôtels et apartments house de 10 à 200 chambres.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 330 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 106x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 52x155; bail en cours $3600 par an. Situé près Bush et Powell.
$ 2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42ème et N. Baux et Mobilier à vendre.
$ 3,000—200 ch.; loyer $400.
$ 8,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à

L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 35 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Mlle Virginie

MODISTE FRANÇAISE
1074, Rue Valencia, près de 22me
Magasin ouvert le soir jusqu'à 9 h.
Modes les plus récentes et chapeaux remis à la mode aux prix les plus modérés.



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel — J. Lauray — J. G. Lallier — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ——— Vice-Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrateur les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3240, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

A. COMTE

AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testements, organisation de corporations, ancelssements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L'Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream. Petits fours. Marrons glacés
Gateaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre Californie & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 et à 4 h. 45 du soir. Les 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANCAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h. 30. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Oreila, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 5 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Oakland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stepheneen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Siège Social: Pythian Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Prés.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanes, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 906, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Boec, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinet et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 840, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6132; R. Estarrion, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8315; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becsas, P. Belligarde, F. Cames, G. Hourat, C. Lapuyade, J. F. Lassalle Jr., O. Paulhac et E. Prat. **ARTICLE IV DES STATUTS:** Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuits et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1914
Réunions, tous les premiers Lundis, au S'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; **1er Vice-Président:** M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; **2e Vice-Président,** C. J. AUGER; **Secrétaire des Finances:** P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; **Secrétaire des Archives:** J. ARBES, 691 McAllester Street; **Trésorier:** F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—**Directeurs:** L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8306
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

FRANCAIS DE CALIFORNIE
SOUSCRIVEZ TOUS AU
3ème LIBERTY LOAN
L'EXISTENCE
DE
Votre Patrie d'origine
ET DE
Votre Patrie d'adoption
EST EN JEU
SOUSCRIRE A L'EMPRUNT
C'EST VOULOIR
LA VICTOIRE
POUR LA FRANCE ET SES ALLIES
VICTORIEUX
NOUS SERONS LIBRES
VAINCUS
NOUS SERIONS DES ESCLAVES
FRANCAIS! SOUSCRIVEZ!

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1290
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2986, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 3068

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents.

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.50 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. BUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 260

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 28 AVRIL 1918—SUNDAY, APRIL 28, 1918. — No. 100

CES BONS HOLLANDAIS

Nous avons pu dans diverses circonstances constater, au cours de cette guerre, qu'auprès des neutres, l'Allemagne a obtenu beaucoup plus par la terreur que les Alliés par la douceur. A ceux-ci, dont on escomptait les honnêtes principes sur le respect de la neutralité des petites Puissances, on n'a pas cessé de reprocher la contrainte exercée sur la navigation des non-belligérants, encore qu'adoucie par des procédés courtois; tandis qu'à ceux-là qui violaient à chaque instant toutes les prescriptions du droit international, pénétraient dans les eaux territoriales pour y faire des captures, survolant systématiquement avec leurs zeppelins les contrées neutres, mouillant des mines en pleine mer et sur les routes de navigation les plus fréquentées, coulant enfin,—et même sans avis préalable,—tout navire soupçonné d'avoir chargé pour un pays allié, on osait à peine opposer de timides représentations.

L'exemple des Pays-Bas est particulièrement typique. Comme nous le disions l'autre jour ici même, s'il est une petite nation qui ait au cours de cette guerre violé le plus souvent la neutralité, et toujours au profit de nos ennemis, c'est bien la Hollande. Qui plus qu'elle a contribué au ravitaillement de l'Allemagne? Elle a même pendant longtemps consenti au transport par ses canaux de sable et d'autres matières destinés à la réfection des routes militaires des Allemands en Belgique et en territoire français occupé et à la construction de fortifications sur le front occidental.

Cela n'a pas empêché l'Allemagne d'user à son égard de brutalité et de couler de nombreux paquebots et cargos hollandais.

Tenant compte de la situation géographique des Pays-Bas, les Alliés ont toujours toléré l'attitude du gouvernement de La Haye vis-à-vis de l'Allemagne. Et quand ils se sont trouvés dans l'obligation de faire quelques représentations à la Hollande, ils ont toujours agi envers ce petit pays de la façon la plus respectueuse, sans jamais recourir à la moindre menace.

Ils ne procédèrent pas autrement quand il y a quelques mois ils présentèrent au gouvernement de La Haye un projet de convention qui réglait l'emploi des navires hollandais: la plus grande partie du tonnage que possède la Hollande était affectée aux différents besoins de son commerce national et une fraction était mise à la disposition des Alliés, qui ont, entre autres tâches d'intérêt général, la mission de ravitailler les neutres et surtout la malheureuse Belgique.

Les délégués hollandais consentirent, mais le cabinet de La Haye ne ratifia pas les stipulations acceptées par ses mandataires, à cause du veto de l'Allemagne. C'est alors que les Etats-Unis et l'Angleterre firent entendre qu'ils allaient être obligés de réquisitionner les navires hollandais qui se trouvent dans leurs ports.

Cela suffit pour causer en Hollande l'irritation qu'on sait contre l'Entente. Il ne s'agissait cependant pas de faire tort aux armateurs hollandais, puisque les Alliés s'engageaient à les indemniser si l'Allemagne détruisait leurs navires. Il ne s'agissait pas davantage d'enlever à la Hollande le tonnage dont elle a besoin: les Alliés étant disposés à assurer le ravitaillement de ce pays.

L'Allemagne, elle, s'est bien gardée d'user de ménagements à l'égard de la Hollande. Brutalement, elle lui a dit que si elle n'acceptait pas toutes ses exigences, elle aurait le sort de la malheureuse Belgique.

On pouvait s'attendre à voir le gouvernement de La Haye s'indigner contre de pareilles menaces; il était à croire que la presse hollandaise, tout au moins, protesterait contre la brutalité de l'Allemagne. C'est tout le contraire qui s'est produit. Les journaux des Pays-Bas attaquent les gouvernement alliés en général et celui de Washington en particulier, dont ils flétrissent la "politique hypocrite", et le cabinet de La Haye met l'embargo sur tous les produits que les colonies hollandaises exportaient aux Etats-Unis.

Reste à savoir si cette fois les Alliés, qui ont tout comme l'Allemagne les moyens d'amener la Hollande à résipiscence, accepteront sans protester la décision prise à leur égard par le gouvernement des Pays-Bas.

A. L.

La Colonie Francaise ET LE THIRD LIBERTY LOAN

Nombre des souscripteurs ayant, à ce jour, souscrit par l'intermédiaire de la French-American Bank:

2152

Montant souscrit

$550,450.00

Souscription de la Banque Française: UN MILLION de dollars.

Les Operations de Guerre

LE COMBAT DU MONT KEMMEL. — L'HEROISME DE NOS POILUS. BRILLANTES CONTRE-ATTAQUES ANGLO-FRANÇAISES. — CE QUE DISENT LES CRITIQUES MILITAIRES.—LES RENFORTS AMERICAINS.—DANS LES BALKANS.—ENGAGEMENT NAVAL DANS L'ADRIATIQUE.

La nouvelle de la prise du Mont Kemmel par les Allemands est confirmée. Les Français chargés de la défense de cette position se sont couverts de gloire. Un régiment de poilus qui avait reçu l'ordre de tenir jusqu'au dernier homme, a offert une résistance désespérée. Bien qu'entouré de tous côtés par des forces supérieures en nombre, ce régiment a tenu pendant huit heures, finisant avec ses mitrailleuses de véritables hécatombes d'ennemis. Sommé de se rendre, il a fait aux Allemands la réponse de la vieille garde à Waterloo, et c'est en passant sur les corps de ces héroïques poilus, qui se sont sacrifiés jusqu'au dernier, que l'ennemi a pu occuper les positions.

La perte du Mont Kemmel met en danger Ypres. Mais on espère, malgré la perte de cette position, de conserver Ypres. Anglais et Français continuent à opposer une vive résistance à l'ennemi et, grâce à de brillantes contre-attaques, ils ont pu, nous apprennent les dernières dépêches, reprendre une partie du terrain perdu. Les Français sont parvenus à s'emparer des positions allemandes entre Loivre et La Clytte, dans les Flandres, à l'ouest du Mont Kemmel. Au nord de la Lys également, où la bataille a été particulièrement violente, l'avance ennemie a été contenue partout et des pertes sérieuses ont été infligées à l'ennemi.

Les Allemands ont prononcé une violente attaque sur le front au sud d'Ypres, leur objectif étant le village de Voormezeelle, qui se trouve à deux milles au sud d'Ypres. Malgré les plus violents efforts, l'ennemi ne put s'emparer de ce village, que les Anglais conservèrent, tout en faisant plusieurs centaines de prisonniers.

En Picardie, la bataille se poursuit également avec violence. Là aussi, les Alliés opposent une résistance opiniâtre à l'avance allemande. Par leurs contre-attaques, les Anglo-Français ont pu regagner du terrain dans le secteur de Haugaard-Villers-Bretonneux.

Il ne faut pas se dissimuler cependant la gravité de la situation, mais tout indique que cette nouvelle ruée allemande sera contenue. C'est l'opinion de tous les experts militaires qui suivent de près les fluctuations de la formidable bataille.

"Le secret de la victoire alliée, écrit le général italien Amadasi, consiste dans l'emploi, intelligent et limité, des réserves pour tâcher d'obtenir le maximum de résultat de l'utilisation de forces peu considérables afin de pouvoir conserver intacte la masse qui sera jetée dans la bataille au moment décisif.

"La solution du problème constitue un duel grandiose entre Foch et Hindenburg. Les attaques françaises sont importantes parce qu'elles révèlent la possibilité de prendre des initiatives partielles qui affaiblissent l'ennemi.

"La situation force Hindenburg à continuer vigoureusement l'offensive dans le but de détruire les forces alliées, anxieux qu'il est d'obtenir des résultats rapides, et obligé de changer continuellement de position sans jamais pouvoir arriver au résultat décisif."

Le général Verraux estime que même dans le cas où les Alliés ne parviendraient pas à briser les lignes allemandes, la victoire leur sera donnée par la maîtrise de l'air qu'ils possèdent déjà et qui s'affirmera davantage dans l'avenir. Le rôle qu'est appelé à jouer l'armée aérienne sera capital.

De son côté, le gouvernement des Etats-Unis prend des mesures pour envoyer le plus rapidement possible de nouveaux renforts en France. Avant l'été, tous les soldats américains actuellement dans les camps d'instruction seront expédiés jusqu'au dernier, et remplacés par des recrues. Le "Shipping Board" prend déjà des dispositions pour assurer le tonnage qui permettra le transport de ces troupes, annonce une dépêche de Washington.

Sur les autres points du front occidental, on ne signale que des opérations locales. Le communiqué de Paris d'hier après-midi dit que les Français ont effectué avec succès plusieurs raids le long du canal de l'Oise, près de Loivre, et au nord-est de Cornillet, ce qui leur a permis de faire des prisonniers.

Sur le front Italien la situation ne s'est pas modifiée.

Dans les Balkans, des détachements serbes ont pénétré des positions bulgares dans la région de la Teherna.

De Londres, on télégraphie que deux destroyers anglais attaquèrent le 22 avril dernier, dans l'Adriatique, au large de Durazzo, cinq destroyers autrichiens. Les Anglais ont eu dans cette affaire sept tués et dix-neuf blessés. Les Autrichiens, bien que supérieurs en nombre, regagnèrent prudemment le port.

LE PATRIOTISME DES CHEMINOTS FRANÇAIS.

Paris, 27 Avril.

M. Clemenceau, président du Conseil et ministre de la guerre, vient de signer un ordre du jour félicitant les employés de chemins de fer pour l'endurance et l'énergie qu'ils ont montrées pendant les derniers mouvements de troupes vers le front de bataille. Deux hauts fonctionnaires des chemins de fer ont été nommés commandeurs de la Légion d'honneur, deux autres promus officiers et 17 ont reçu la Croix de chevalier. Vingt employés sont décorés de la médaille militaire.

Dans un article de journal, Maurice Barrès loue l'admirable organisation qui a été remarquée dans le transport des troupes, munitions et vivres. Il raconte que quelqu'un ayant demandé au Président du Conseil quelle avait été sa plus mauvaise nuit depuis le début de l'offensive allemande, M. Clemenceau répondit: "J'en ai eu plus que vous ne pensez."

Il est question de munir les trains de mitrailleuses pour se défendre contre les aéroplanes qui les attaquent particulièrement quand les trains s'arrêtent.

L'ASSOCIATION FRANCO-AMERICAINE.

Paris, 27 Avril.

Georges Beaume dans le "Rappel" publie un article intitulé "La force des Etats-Unis", dans lequel il évoque l'aide que les Etats-Unis sont disposés à nous prêter après la guerre:

"Philadelphie, dit-il, riche capitale industrielle adoptant Arras, notre glorieuse mutilée, n'est-ce pas le geste symbolique de nos amis américains qui démontre tout un plan de coopération fraternelle dans l'après-guerre?

"Nous avons tout avantage à être avec eux pour sauvegarder notre avenir de puissance financière, pour suppléer les Allemands dans les positions commerciales et industrielles qu'ils avaient conquises à l'étranger grâce à leur forte organisation économique qu'appuyait une diplomatie toujours militante.

"A ce point de vue nous avons la même profonde communauté d'intérêts avec les Etats-Unis car ils auront eux aussi à se défendre contre le retour offensif de la concurrence allemande. Nous proclamons avec joie notre confiance la plus entière en nos amis d'Amérique et nous citons les paroles de M. Walter Berry, de la Chambre de commerce américaine de Paris, prononcées au banquet du 4 juillet 1917:

"C'est d'outre-mer que vous viendront des amis sincères et efficaces pour fonder avec vous la plus belle association qui ait jamais existé au monde: l'Association franco-américaine."

:o:

Si vos dents ne fonctionnent pas bien, n'hésitez pas à y remédier; je vous garantis de les remettre en bon état et de vous redonner une parfaite mastication. —Dr. D. A. Alberti, 212, Stockton St., coin de Geary.

LE CONFLIT GERMANO-HOLLANDAIS.

La Haye, 27 Avril.

La nuit dernière le président du Conseil et le ministre des affaires étrangères ont tenu une conférence secrète à laquelle assistaient les chefs des divers partis politiques. Tous les congés dans l'armée hollandaise et dans la marine ont été suspendus.

L'anxiété est grande parmi la population; cependant la presse conseille la confiance.

Londres, 27 Avril.

Des dépêches de source hollandaise disent que la Hollande a déjà cédé sur un point aux exigences de l'Allemagne. Elle autoriserait l'utilisation par les Allemands de la voie ferrée qui traverse le Limburg hollandais, en stipulant toutefois que cette voie ne devra pas servir au trafic de caractère militaire.

La nouvelle disant que l'Allemagne aurait adressé un ultimatum à la Hollande est démentie.

LA CRISE DE LA COUTURE A PARIS.

Paris, 27 Avril.

La couture et autres métiers analogues, qui forment une des industries les plus importantes de Paris, traversent une crise sérieuse due au départ de leurs clients. Plusieurs patrons eux-mêmes ont quitté la ville.

L'intendance américaine a offert de procurer du travail à ceux qui sont sans emploi, et l'offre a été joyeusement acceptée. Le gouvernement a accordé une allocation de 1 fr. 50 par jour à tous ceux qui sont sans travail. Les grands magasins font tout leur possible pour aider tout le monde, et on inaugurera probablement un système par lequel les couturières prendront des vacances à tour de rôle.

EN AUTRICHE.

Londres, 27 Avril.

On télégraphie de Zurich que le Premier d'Autriche, von Seydler, a de nouveau offert sa démission à l'empereur Charles, qui l'a prié de revenir sur sa décision.

On parle d'une imminente convocation du Conseil de la Couronne.

Une dépêche d'Amsterdam dit que prenant prétexte de la lettre de l'empereur Charles au prince Sixte de Bourbon, un certain nombre de nobles austro-hongrois ont, dans une récente réunion, discuté sur la question de savoir s'il ne conviendrait pas de déposer le souverain, ce qui tend à prouver que l'Autriche est de plus en plus la vassale de l'Allemagne.

On signale cependant un article du journal viennois l'"Arbeiter Zeitung", dans lequel la politique de guerre de l'Allemagne est blâmée. Ce journal dit que les Autrichiens ne doivent pas verser leur sang pour assurer à l'Allemagne les conquêtes qu'elle a réalisées par le traité de Brest-Litovsk.

LA MOBILISATION CIVILE.

Rome, 27 Avril.

La mobilisation civile s'impose à cause des successifs appels sous les drapeaux, du peu d'exemptions accordées et de l'organisation politico-économique.

LES MINES DE FRANCE.

Paris, 27 Avril.

Il y a actuellement dans les mines de charbon, hormis le Pas-de-Calais, 48,000 mineurs. La production houillère a été de 20 millions de tonnes en 1915, de 21½ en 1916;; de 19½ dans les neuf premiers mois de 1917.

LE PROCES DES ANARCHISTES DE MILAN.

Milan, 27 Avril.

Le procès des anarchistes défaitistes arrêtés au mois de mai l'année dernière est terminé.

Torquato Gobbi, Giovanni Ciapolini ont été condamnés à dix ans de prison; Angelo Legnani a été condamné à huit ans.

:o:

Paris, 27 Avril.—Les aviateurs américains en France continuent à se distinguer. Voici à cette date le nombre d'avions abattus par les principaux aviateurs des Etats-Unis au service de la France: Commandant Raoul Lufbery, 18; commandant William Thaw, 5; lieutenant Frank Baer, 5; sergent Balies, 5; capitaine Charles Biddle, 2; sergent Vernon Booth, sergent August Grehore, sous-lieutenant Henry Grendelass, sergent Thomas Hitchcock, lieutenant Friest Larner, sergent David Putnom, sergent W. A. Wellman, lieutenant Allan Winslow, lieutenant Douglas Campbell, 1 chacun.

Rome, 27 Avril. — En l'honneur de M. Clemenceau a eu lieu, au Théâtre Argentina, une imposante cérémonie à laquelle assistaient les autorités civiles et militaires, le recteur de l'Université, le maire de Rome, prince Colonna, les ambassadeurs de France et d'Angleterre. M. Poggi, adjoint au maire, parla au nom de la Municipalité. M. Mignan répondit au nom de la France, exultant les liens indissolubles qui unissent les deux nations sœurs. Un télégramme a été adressé M. Clemenceau.

Milan, 27 Avril.—Une terrible tempête a sévi hier en Lombardie. De légères secousses de tremblement de terre ont été ressenties.

Paris, 27 Avril.—La croix de guerre a été décernée à onze membres des ambulances américaines qui se sont distingués durant la bataille qui se poursuit dans les Flandres et en Picardie.

Rome, 27 Avril. — L'instruction du procès Cavallini est à peu près terminée. Le complice de Bolo pacha sera jugé vers la fin de mai.

New York, 27 Avril.—Vingt artistes de la "Metropolitan Opera Company", sujets de puissances en guerre avec les Etats-Unis, ont été remerciés par la direction de cette société

Londres, 27 Avril. — Les pertes anglaises durant la dernière semaine ont été de 18,369 hommes, se répartissant comme suit:

Tués ou morts de leurs blessures—Officiers, 408; hommes de troupe, 2661.

Blessés ou disparus—Officiers, 2,071; hommes de troupe, 13,229.

:o:

Petits Echos

On a reçu hier ici une dépêche annonçant que le quatre-mâts "Hoko Head", de la maison Hind, Rolph and Co., de notre ville, a été détruit en mer par un violent incendie durant la traversée de Cape Town à Manille. L'équipage s'est sauvé dans les canots du bord et a été débarqué à Java. Le "Koko Head" avait été construit à Oakland en 1900.

—Le caporal Wilbur Judd, attaché au bureau postal de notre ville pour la correspondance des militaires, arrêté et poursuivi pour avoir voté plus de 7000 dollars en chèques et en mandats, a été condamné hier à cinq ans de prison par le juge fédéral M. T. Dooling.

—Mrs. Mildred Havel Clark, employée des postes, arrêtée pour le vol d'une lettre chargée contenant $300, a été condamnée à $250 d'amende, son père ayant restitué le montant du vol.

—Les habitants de la rue Germania demandent, par pétition, au Conseil Municipal, de débaptiser cette rue et de l'appeler Geraninm St.

:o:

C'EST AUJOURD'HUI.

C'est aujourd'hui, au Lafayette Park, qu'a lieu le pique-nique de l'Union Française d'Oakland. Allons-y tous, en grand nombre. Nos blessés en profiteront, puisque la recette leur est destinée.

Etats-Unis et Etranger

LA RESISTANCE FRANÇAISE.

Paris, 27 Avril.

"Les Allemands, écrit Maurice dans l'"Echo de Paris", viennent de donner l'assaut tantôt à leur aile droite, tantôt à leur aile gauche avec une extrême violence. Ces combats leur coûtent gros et eussent-ils réussi ils ne pouvaient entraîner que des avantages purement locaux.

"L'important est de se préparer à la troisième phase. Cette "bataille du kaiser" c'est la pensée constante de nos chefs; c'est en prévision de cette nouvelle ruée et pour y faire face qu'ils ont à ce point ménagé nos réserves et se sont jusqu'ici appliqués à une tactique résolument défensive.

"Grâce à cette méthode ils ont sauvegardé et assuré l'avenir. Si le commandement a pu agir ainsi c'est avec l'accord tacite de nos soldats qui n'ont pas cessé de se battre un contre trois. Nous avons conservé nos réserves et on les maintient. Nos soldats méritent qu'on dise à quel prix ils ont droit qu'on ne taise rien de leur prodigieuse abnégation. "On exige de nous un effort surhumain et nous le fournissons", nous écrivait l'un d'eux.

"Nous n'avons engagé qu'un petit nombre d'unités en leur demandant de tenir jusqu'au bout de l'endurance humaine. Quelle volonté de vaincre une telle solidité suppose!

"Clemenceau quand il alla voir les troupes sous le feu distribua des cigares et des cigarettes à des combattants, à nos petits soldats qui pressés autour de lui pour entendre sa parole patriotique lui répondaient: "Oui, monsieur Clemenceau, nous les aurons." Et quelque jour on racontera comment des ouvriers socialistes, toujours dans la zone du canon, sont venus dire au président de la République: "Nous travaillerons ici tant qu'on voudra, nous irons creuser des tranchées et s'il le faut nous prendrons des fusils quand on nous en donnera."

"Nos armées se sont endurcies et solidifiées de plus en plus; le dernier mot leur appartiendra. On se rappelle la formule japonaise que la victoire est à celui qui tient un quart d'heure de plus.

"Nous avons dans notre tradition française une leçon antérieure, celle du bailli de Suffren qui disait: "Il faut toujours tirer son dernier coup de canon, car celui-là peut tuer l'ennemi." Un fait heureux à noter est que nos munitions sont surabondantes et dans la première quinzaine d'avril les alliés sont arrivés à neutraliser comme jamais ils ne l'avaient fait l'activité des sous-marins allemands."

HELFFERICH REVIENT SUR L'EAU.

Paris, 27 Avril.

Helfferich est tiré de l'oubli par le gouvernement allemand qui le charge, dit-on, de négocier dans les Balkans.

Sa candidature a été mise en avant pour le secrétariat d'Etat aux affaires étrangères. Le "Temps" voit le résultat de politique bolchewiste "car, écrit-il, ce sont les Bolcheviks qui ont été les plus précieux auxiliaires de la poussée pangermaniste. Le traité de Brest-Litovsk a rehaussé aux yeux du peuple allemand le prestige des méthodes militaires. L'offensive de Picardie entreprise grâce à l'effondrement de la Russie a discrédité la résolution de paix du Reichstag. Helfferich, qui avait été honni par la Reichstag, évincé par Kuehlmann, ne pouvait que profiter de la situation nouvelle créée par Lenine et Trostky.

"A cause de l'influence que semble reprendre Helfferich sur ce gouvernement occulte et tout puissant que constitue le quartier général, nous avons intérêt à connaître le programme de

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

AVIS

Il nous revient qu'un grand nombre de nos compatriotes, qui n'ont pas encore souscrit au "Third Liberty Loan" se figurent que, parce que, à l'heure actuelle, San Francisco a atteint le minimum de 54 million de dollars qui lui avait été fixé, ils se trouvent maintenant dispensés de répondre à l'appel adressé par le Président Wilson.

Eh bien! ces... rétardataires du devoir sont dans l'erreur. L'Emprunt n'est nullement clos et, pendant une semaine encore, le gouvernement recevra toutes les souscriptions qu'on voudra bien lui apporter.

Jusqu'à maintenant **DEUX MILLE** Français seulement se sont déclarés bons citoyens. Or, les autorités fédérales, se basant sur le recencement de notre communauté, prétendent qu'il y en a encore **MILLE** qui n'ont pas donné signe de vie.

Et ces **MILLE** ont jusqu'à samedi prochain pour remplir le devoir que leur imposent les événements.

Que les intéressés prennent note.

:o:

ON DEMANDE, IMMEDIATEMENT.

La Croix-Rouge Américaine demande, immédiatement, trois hommes, âgés de plus de 31 ans, parlant et écrivant le français correctement, connaissant aussi la sténographie, pour être, pendant un an au moins, attachés aux services de la Croix-Rouge Américaine fonctionnant en suisse, bureau des soldats prisonniers. Appointements de 750 francs par mois, voyage aller et retour payé en première classe, équipement fourni entièrement. Départ de New York vers le 15 Mai. Les personnes remplissant les conditions exigées doivent, sans plus tarder, se présenter à Robert G. Hacker, bureau of personnel, Red Cross headquarters, 942, Market St. Ils devront quitter San Francisco le 6 Mai au plus tard.

LES ELECTIONS DU COMITE OFFICIEL (?) DU 14 JUILLET.

Pendant les huit jours qui précédèrent la date, fixée par lui-même, pour les élections du Comité Officiel (?) du 14 Juillet, à San Francisco et à Oakland, le très distingué et très parfumé directeur Politik de l'Eko de l'Ouest, consacra de nombreux artikles à la grande manifestation électorale "qui, disait-il, était d'une importance capitale pour la colonie.

"Tous les lecteurs de mon journal, écrivait Léon L. Rey, sont gens qui comprennent leurs devoirs... électoraux. Aussi je leur dis à tous—oui! à tous—: pas d'abstentions! Allez au scrutin! afin que vos représentants (?) élus à une imposante majorité, puissent, chaque fois que les circonstances l'exigeront, parler haut aux autorités et à... Dieu. Mes amis, mes très chers amis, je compte sur vous. Encore une fois, que tous ceux d'entre vous qui peuvent lire sans rire mes artikles kotidiens aillent déposer leur bulletin dans l'urne. Pour la colonie c'est une question d'être ou de ne pas être."

Cet appel fut entendu.

A San Francisco 62 citoyens—dont 28 se portaient candidats—se rendirent au Scottish Rite Hall.

A Oakland, l'enthousiasme fut encore plus significatif. Il fallait élire 10 représentants (?) et 5 électeurs et un... enfant se présentèrent pour voter.

Quelles belles manifestations, tout de même. M. le Consul Général de France, nous aimons à le croire, n'aura pas manqué d'en informer le gouvernement et l'armée.

Et le Kaiser, si on pouvait porter ces faits à sa connaissance, en mourrait de... rire. La guerre, alors, serait finie et le monde, enfin, respirerait...

Du coup nous embrasserions Léon L. Rey,... par "wireless" bien entendu....

AVEC LES FRANÇAIS DE SAN JOSE

A la grande parade qui eut lieu, mercredi deriner, à San José, à l'occasion du "Third Liberty Loan", le char représentant la France avait été entièrement équipé et décoré par les dames du Club Joffre.

Mme Julia Millet personnifiait la France; Mlle Yvonne Sabatte la Belgique; Madeleine Bertholeau Jeanne d'Arc; Mlle Eugénie Camgros une sœur de charité; trois élèves de l'Université de Santa Clara un prêtre blessé et deux soldats américains; douze fillettes françaises les orphelins de la guerre.

Sur tout le parcours de la parade, ce char si artistique provoqua des applaudissements unanimes.

UN JOLI RESULTAT.

Le Whist Party organisé, la semaine dernière, au Knights of Columbus Hall, au profit de l'Œuvre locale du French Relief Fund Club, a exactement rapporté, toutes dépenses payées, la jolie somme de **Trois cent quatre-vingt-deux dollars vingt cents.**

Bravo! jeunes gens!

LES INSCRIPTIONS ELECTORALES

Hier matin le nombre des inscrits s'élevait à 145,403. De ces électeurs 78,043 appartiennent au sexe fort. Le nombre des femmes inscrites était de 67,360.

La classification politique s'établissait comme suit:

Républicains, 84,637; Démocrates, 40,848; Socialistes, 3,967; Progressistes, 3,150; Travailliste, 825; Prohibitionistes, 1,583; personnes ayant déclaré n'appartenir à aucun parti, 11,381; divers, 12.

LES CHARETIERS OBTIENNENT UNE AUGMENTATION DE SALAIRE.

Les membres de la "Teamster's Union", qui demandaient une augmentation de salaire, ont reçu satisfaction de la part de leurs employeurs, en l'espèce la "Draymen's Association". Cette augmentation sera de 50 cents par jour. La journée de travail sera de neuf heures et demie.

:o:

EN ALSACE

Un manifeste a été affiché dernièrement dans toute l'Alsace-Lorraine par milliers d'exemplaires. Nous en extrayons les passages suivants:

"Alsaciens-Lorrains!

"La France ne veut déposer son épée avant d'avoir recouvré l'Alsace-Lorraine. En termes provocants, les hommes d'Etat français, dans une méconnaissance absolue de la situation militaire, ont affirmé à nouveau, lors d'une cérémonie à la Sorbonne, leur but de conquérir l'Alsace et la Lorraine. Pendant 40 ans, la France a préparé la guerre de revanche pour satisfaire son orgueil blessé. Aujourd'hui, elle réclame la continuation de l'effroyable guerre. Ce n'est pas l'amour pour le peuple alsacien-lorrain, mais l'esprit de vengeance qui anime son action. Dure comme l'airain est la volonté allemande de sauvegarder l'intégrité de l'empire, etc.

"Alsaciens - Lorrains! Votre race est allemande, comme votre langue, vos mœurs et traditions. L'annexion de territoires alsaciens-lorrains à la France au 17e et 18e siècle n'a été qu'un vol".

Le manifeste reproduit ensuite toutes les paroles prononcées par

(Suite à la 4ème page)

Notes d'un Californien

Il faut reconnaître que dans cette guerre les Allemands, malgré tous leurs crimes, ont eu et ont encore des admirateurs forcenés dans la presse mondiale. Sans doute une partie de cette kolossale réclame dont ils ont bénéficié a coûté plusieurs millions de marks au Trésor impérial. Mais il s'est trouvé aussi que de nombreux journaux, qui n'avaient cependant pas bénéficié de la manne boche, ont souvent ressenti le besoin de s'extasier sur tout ce qui est "made in Germany", tout en étant, par ailleurs, sympathiques à la cause de l'Entente.

En pays alliés même, et notamment en Amérique, au moindre exploit de pirate boche on consacrait des colonnes entières dans les journaux; et quand le fameux super-canon lança son premier obus sur la "forteresse" de Paris, de tous côtés on n'entendit que ce cri: "Décidément, ils sont forts ces sacrés Boches!" Bien entendu, dans toutes ces exclamations, il y avait plus d'admiration que d'indignation.

Par contre, les Alliés, quoi qu'ils fassent, ne parviennent jamais, dans certaine presse et dans certains milieux, à exciter l'enthousiasme et à soulever les applaudissements.

La marine italienne a réussi en Adriatique des raids d'une audace inouïe. C'est à peine si les journaux d'Amérique les ont mentionnés. L'autre jour, c'est la flotte anglaise, qui, avec le concours de quelques bâtiments légers français, a entrepris une opération extrêmement difficile et combien périlleuse contre les bases des sous-marins boches—navigation sans feux dans des parages infestés de submersibles et parsemés de milliers de mines. Cette expédition a été couronnée de succès puisque les dégâts faits à Ostende et à Zeebruge ont été considérables et que marins fusiliers et torpilleurs ont pu être débarqués sur les côtes ennemies. C'est tout au plus cependant si ces mêmes journaux qui tombaient en pamoison, si l'on peut dire, devant un croiseur boche venant sournoisement lancer un boulet sur quelque point du littoral anglais, ont signalé en une douzaine de lignes ce brillant fait d'armes de la flotte britannique.

On ne saurait mieux encourager le fol orgueil allemand.

O'Pingui.

LES FRANCAIS A L'ETRANGER

CE QUE NOS GOUVERNANTS N'ONT PAS VOULU COMPRENDRE.—UN TERRAIN QUE L'ALLEMAGNE A ADMIRABLEMENT EXPLOITE.—DES COLLABORATIONS QU'IL NE FALLAIT PAS NEGLIGER.—ROMPONS, SANS PLUS TARDER, AVEC UN PARTI PRIS, QUI A ETE FUNESTE A LA FRANCE.

Nous n'avons pas une organisation de propagande qui vaille celle des Allemands. La leur est infâme, profondément immorale; je ne demande pas que nous la copions. Mais pourquoi ne sommes-nous pas en mesure de rien y opposer de suffisant?

Notre Sûreté générale et notre deuxième bureau du ministère de la guerre sont pourris par des années d'un parlementarisme illimité. Songez qu'Humbert était tout-puissant au ministère de la guerre; voyez ces affaires Ladoux, trop obscures et trop claires. Nos administrations sont livrées à des influences du dehors et parfois quelles influences!

En outre, les deux races diffèrent: un Allemand, à l'étranger, collabore avec la patrie allemande. L'Etat allemand n'aurait rien pu d'analogue à ce qu'il a fait dans l'ordre de la préparation à la guerre, sans cette masse de documents que mettaient à sa disposition dans tous les pays ses nationaux.

Un bon livre (publié chez Bloud), "l'Espagne et la guerre", par un Anonyme, raconte qu'un officier allemand, obligé de fuir son pays pour éviter un conseil de guerre, vint en Espagne, y prit du service et déerocha, à la longue, les étoiles de général. Il fut envoyé en Allemagne pour porter à l'empereur les insignes du commandement honoraire de son régiment. Guillaume, surpris de l'entendre parler allemand si exactement, causa avec lui et lui fit raconter son histoire, qui l'amusa. Il lui pardonna sa déserétion,et lui recommanda de continuer à aimer et à servir l'Espagne. Cet aventurier, sans doute naturalisé Espagnol, a été nommé au commandement du port de Mahon durant la guerre. On peut penser que les sous-marins allemands ne s'en trouvent pas mal.

Le cas est d'exception? Peut-être, mais il n'est pas unique. Passons aux faits ordinaires. Quelques années avant la guerre, j'entendais parler à Madrid de l'ambassadeur d'Allemagne comme d'un homme pas très intelligent, mais qui avait de l'expérience. Tous les matins, trois Allemands, fixés en Espagne depuis vingt ou trente ans, venaient causer avec lui avant d'aller faire le tour des journaux.

Pourrions-nous avoir l'équivalent? Demain, je veux le croire, mais nous ne l'avions pas avant-hier. Il faudra que nous nous réformions. Le directeur d'un grand journal m'a jadis conté qu'il avait dit à un de nos ambassadeurs (est-ce à Madrid, à Rome, à Vienne? je ne veux pas préciser): "Je suis mal renseigné (sur Vienne, Rome ou Madrid), j'y voudrais installer un rédacteur à poste fixe. Qu'en pensez-vous?—Ne faites pas cela, lui dit l'autre, car je sais comment les choses se passeront. Au bout de trois semaines, votre homme établira son quartier général dans un café que je connais, où il sera rejoint par un des Français de la ville, qui, depuis quinze ans, demande le ruban rouge, et à qui tous les ambassadeurs successivement l'ont refusé. Il deviendra le porte-plume de ce solliciteur aigri et de la lie de la colonie, et il me dénoncera de trente-six manières ici et à Paris..."

Voire! dit un lecteur. S'il y a des Français à l'étranger qui sont des brouillons, nous avons parfois des représentants endormis. Le certain est que nous sommes des gaspilleurs. Les Français hors de France sont de l'or perdu, de beaux louis d'or qui semblent avoir rougi loin du trésor national. Il faudrait que nos colonies fussent un ferment, une voix, un exemple, qu'elle donnassent la plus haute idée de notre patrie. Il faudrait encore qu'elles devinssent des sortes d'antennes du corps social français, qu'elles nous avertissent sur l'atmosphère de chaque pays. Mais comment cela serait-il? Le plus souvent toute vie est coupée entre elles et la métropole.

La force de l'Allemagne en Espagne est faite essentiellement de ses nationaux. Et je ne parle pas de tous ces Allemands que la guerre amena et bloqua dans la péninsule. Ils servirent l'Allemagne, ces nouveaux venus, c'est possible, mais beaucoup moins que les résidants d'avant la guerre, ardemment et solidement groupés autour de leurs consuls et agents consulaires. Les colonies allemandes furent des foyers d'action au rayonnement puissant. C'est qu'elles n'avaient pas attendu le drame pour jouer ce rôle. Elles furent toujours étroitement reliées à l'Allemagne qui les soutenait, les alimentait, les enflammait régulièrement, grâce à un ensemble de mesures d'Etat et de savantes initiatives des sociétés patriotiques. Double atilité des émigrés allemands au milieu des peuples: ils répandent, imposent l'esprit et le commerce allemand; ils renseignent leur patrie minutieusement. Cela ne se fit pas tout seul, mais sous l'action d'une puissante pensée servie par des institutions. Encore une fois, lisez les recueils de textes d'Andler. Vous comprendrez qu'en dépit de tout ce qui pouvait nous servir, en dépit de nos parentés, notre influence s'est effondrée faute d'organisation.

—ooo—

Un Français installé à Barcelonne depuis 28 ans, M. Langlois du Feu, me disait: "La France semble compter uniquement sur la voix du sang pour maintenir ses enfants aventureux dans le giron de la patrie. L'expérience montre que dans l'ordre patriotique comme dans l'ordre familial, la voix du sang ne suffit pas: les enfants se désaffectionnent des parents qui les négligent ou les abandonnent. Il faut que la France s'efforce de donner à ses colonies les éléments vitaux intellectuels qui leur manquent le plus souvent; il faut qu'elle fasse compreudre à ses enfants du dehors qu'ils peuvent être, qu'ils doivent être en tous temps des soldats en campagne, de véritables mercenaires; il faut qu'elle les soutienne et, s'il y a lieu, qu'elle les récompense comme tels".

La grande affaire d'abord, c'est que nous les empêchions de se dénationaliser. Nous nous lamentons sur l'abaissement de la natalité. Il serait simple de garder le contact avec ces émigrés et de ne pas les perdre. Nous ne sommes pas si riches en hommes. Avant d'aller demander à des impôts sur les célibataires ou à des primes aux familles nombreuses (et j'accepte ces moyens) le relèvement de notre population, commençons par nous occuper de conserver à la France les enfants qui lui naissent en dehors de son territoire.

J'ai fait la connaissance de M. Langlois du Feu parce qu'il avait voulu, l'été dernier, amener en France les enfants des mobilisés de Barcelone. Excellente idée! Notre compatriote voulait faire connaître à ces petits le pays pour lequel leurs pères luttent et souffrent depuis quatre ans. La Compagnie des chemins de fer du Midi offrait des passages réduits; Perpignan, Cette, Montpellier, Béziers, Carcassonne, Toulouse se prêtaient avec empressement à recevoir et à héberger ces jeunes voyageurs; des comités de dames s'apprêtaient à leur faire fête. Comment la chose a-t-elle échoué? L'administration centrale a tout regardé d'un œil lent et morne.

Il existe des œuvres florissantes "d'enfants à la montagne", "d'enfants à la mer". L'Algérie envoyait, en temps de paix, bon nombre de ses enfants à la grande "colonie des vacances à la montagne", dont le siège est en Auvergne. D'accord avec l'un de mes plus distingués collègues, M. André Honorat, d'esprit inventif (celui-là même qui, plus fort que Josué, se plaît, selon les saisons, à presser ou à retarder le cours du soleil), j'ai pensé que nous pourrions fonder une "œuvre des petits déracinés" pour le retour périodique de nos jeunes compatriotes pauvres vivant à l'étranger.

Pour commencer, nous songeons à Barcelone. Cette ville toute voisine grandit en importance industrielle, chaque mois, depuis le début de la guerre. Ce que nous y ferions serait de grand retentissement. Les petits Français de Barcelone, qui ne vont jamais en France, subissent fatalement l'influence du milieu et deviennent Catalans d'habitudes, de langage et même de pensée. En arrivant à l'âge de la conscription, ils pencheraient vers l'insoumission. Comme ce serait beau de leur offrir un pèlerinage patriotique à la terre de leurs aïeux, de les arracher pendant quelques semaines à la promiscuité des insoumis, des déserteurs, des germanophiles et des Boches, pour leur faire contempler, admirer, vénérer les poilus, les blessés et les mutilés.

Il peut arriver que certaines femmes de mobilisés de Barcelone soient Catalanes et ne comprennent guère l'acte de leurs maris courant à l'appel de la France. Eh bien! leurs enfants, que nous aurons reçus en France, à leur retour combattront auprès d'elles par leur enthousiasme le journal "La Vérité", que les Allemands impriment en français à Barcelone.

Œuvre modeste, simple amorce, à titre d'indication; elle vaudra surtout pour orienter les imaginations vers nos colonies à l'étranger, que tous nous avons beaucoup trop négligées. Il ne faut jamais s'en tenir à un simple historique ou à une critique, mais aboutir à quelque règle d'action.

Nous avons montré les manœuvres occultes de l'Allemagne,nous avons compris que les Français à l'étranger, trop souvent se dissocient, abandonnent la France et sont abandonnés d'elle. Nos colonies, faute de cohésion et de direction, sont des matériaux inorganisés, des forces et des richesses perdues. Des volontés privées ne suffiraient pas à y remédier, mais elles peuvent prendre une initiative, ouvrir la voie, créer un monde.

Nous aurons bien des choses à changer après la guerre, beaucoup de nos vues à élargir. Est-il nécessaire d'ajourner? On admire à juste titre le Sénat de Rome qui met en vente le terrain où campe à ses portes Annibal. Nous ferons quelque chose de moins extraordinaire, mais d'utilité civique si, instruits par les immenses services que l'Allemagne a tirés de ses nationaux, à travers le monde durant cette guerre, nous nous apercevions que dans tous les pays nous avons, nous aussi, des concitoyens que nous pourrions organiser.

Maurice Barrès,
de l'Académie Française.

LA PAIX ALLEMANDE

LES PRETENTIONS DE NOS ENNEMIS.—DES CONDITIONS QUI RENDRAIENT LES NATIONS VASSALES DE L'ALLEMAGNE.

Le budget qui vient d'être publié montre que le service de la dette allemande exige maintenant 5,908 millions de marks par an, somme qui dépasse d'environ deux milliards trois cents millions celle de l'année dernière. C'est ce que faisait prévoir récemment un journal d'outre-Rhin, en écrivant que la guerre coûte à l'Allemagne 130 millions par jour. A Munich, le ministre des finances disait le 9 février que si la paix doit venir bientôt, les dépenses permanentes de l'empire allemand s'élèveront déjà à un total annuel de 14 milliards de marks—ce qui représenterait, au pair, plus de 17 milliards de francs.

Ces perspectives ne sont masquées que provisoirement par la marche des colonnes allemandes en France et Russie. Avant peu, les contribuables allemands sentiront s'appesantir encore le fardeau de cette guerre qu'on leur décrit toujours comme une opération fructueuse. Les gens de l'arrière commenceront peut-être à penser, comme ce prisonnier allemand qu'interrogeait un officier français: "Vor läuter Siegen gehen wir kaput" (A force de victoires, nous serons démolis). Les autorités allemandes, attentives à soutenir le moral du pays, prévoient ce pessimisme et tâchent d'y parer. Tel est le but d'une propagande qu'on voit se développer dans les discours officiels et dans les articles des journaux.

Et malgré qu'ils ont l'espoir de rentrer dans quelques jours à Paris, à Petrograd et à Moscou en conquérants, les Allemands parlent encore de paix. Chaque fois qu'il parle au Reichstag le comte Hertling fait peser sur les alliés la responsabilité de la guerre.

Mais quelles sont les conditions de paix qui conviendraient à l'Allemagne, M. de Sydow, ministre du commerce de la Prusse, disait récemment le moyen de mettre fin au conflit serait de rétablir l'indépendance et la puissance économique de l'Allemagne. "En premier lieu, a-t-il ajouté, il s'agit de nous assurer, au moyen de la paix, l'importation des matières premières, qui nous sont nécessaires... Sous cette rubrique se classe aussi la restitution des colonies qui nous ont été prises."

En ce qui concerne les colonies, on sait que les prétentions allemandes vont bien plus loin encore qu'une restitution intégrale. Elles ont été développées abondamment, et elles méritent d'être étudiées à part. Quant au problème des matières premières, les Allemands semblent encore hésiter entre deux solutions. Les uns demandent une pleine liberté d'acheter ce qu'ils voudront. D'autres, trouvant que cette pleine liberté serait encore insuffisante, demandent qu'on impose aux alliés l'obligation de ravitailler l'Allemagne. Laissons la parole à un des journaux qui soutiennent cette surenchère:

De même que dans le traité conclu avec l'Ukraine, il faudra donc que, dans le traité de paix générale, on stipule la livraison de denrées alimentaires et de matières premières. Toutefois, il ne faudra pas oublier que l'Allemagne—sauf le cas où sa situation militaire serait extrêmement favorable—devra se servir du gage qu'elle possède en territoire occupé pour libérer les gages que détient l'Entente.

L'auteur propose, en somme, que l'Allemagne, si elle n'est pas en mesure de dicter ses conditions aux alliés, refuse d'évacuer la Belgique et le nord de la France tant que les alliés n'auront pas pris l'engagement de ravitailler les consommateurs et les industriels allemands. C'est là, dira-t-on peut-être, le langage d'un journal pangermaniste? Qu'on se détrompe: le passage que nous venons de traduire fait partie d'un article publié par le "Vorwaerts", "organe central de la Sozialdemokratie".

Aussi peut-on considérer que le ministre prussien Sydow avait exprimé la veille des idées unanimement admises en Allemagne, quand il avait continué en ces termes l'exposé du programme gouvernemental:

"La seconde chose que la guerre doit nous apporter, c'est la possibilité de faire concurrence aux autres Etats étrangers, sans entraves et dans des conditions d'égalité, pour l'écoulement de nos produits industriels et surtout pour notre commerce au dehors. A cette question se rattache la liberté de nos mouvements sur le continent et avant tout sur mer. Mais, de cette manière, tout ne sera pas encore atteint. Malgré toutes les stipulations des traités, il subsistera, chez chacun des peuples qui auront pris part à la guerre, une répugnance à être en rapport avec des ennemis qu'on a âprement combattus..."

Le ministre prussien, on le voit, ne se contente pas de réclamer la clause de la nation la plus favorisée—clause qui n'empêche d'ailleurs pas l'Allemagne et ses associés de se concéder mutuellement des avantageux exceptionnels. Il veut encore, entre autres choses, la suppression de cette "répugnance" que l'état-major et le gouvernement allemand ont si activement amassée contre l'Allemagne chez tous les peuples du monde.

Ce système d'exploitation et d'humiliation que l'Allemagne se propose d'appliquer aux alliés ne réussira pas, parce qu'il serait le triomphe du despotisme sur le droit et de la force sur la justice.

—:o:—

UNE CROIX DE VICTORIA BIEN GAGNEE

C'est évidemment celle du lieutenant anglais Salmon. Cet officier, au cours de la poursuite des Allemands dans l'Ouest-Africain, n'hésita pas à traverser à la nage une rivière infestée de crocodiles, trainant derrière lui, au bout d'un cable, un léger canot.

Parvenu au bord opposé, il s'arma de grenades et bombarda les positions ennemies, puis traversa de nouveau la rivière sans que les Boches effarés eussent l'idée de l'en empêcher.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

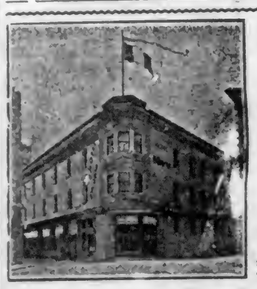
FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.
En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, la remède famenx, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les phamarcies on envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
DERNIERES NOUVEAUTES
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
ESL PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—C hambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribntaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffres de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter la DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxiensement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaiser de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes qui nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus famenx spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE. HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Fondée en 1857
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le Samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Riz-de-veaux, Foies, Queus de Bœufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Ross Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3930
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—139—

TROISIEME PARTIE

XVIII.

Retour.

Ils étaient trois, un vieux, au nez recourbé, au teint de mulâtre, au type oriental, qui devait venir en ligne droite d'Alep ou de Smyrne, à moins que ce ne fût de l'Arménie ou de la Palestine.

Il était d'une indéniable laideur, mais auprès de lui une jeune fille ou une jeune femme la faisait oublier par son admirable beauté.

Elle était accompagnée d'un jeune homme qui ne pouvait être que son frère, tant leur ressemblance était saisissante.

Un quatrième personnage qu'ils attendaient sans doute impatiemment, car à chaque instant ils se tournaient vers la porte de la salle, entra enfin.

Aussitôt, avec un empressement de curiosité qui trahissait sans doute de secrètes inquiétudes, le vieux lui demanda, tandis que les yeux des deux autres se fixaient avidement sur lui:

—Eh bien?...

Cette interrogation si courte qu'elle fût avait été prononcée avec un accent si révélateur que le docteur Nollan ne put s'empêcher de sourire.

Le nouveau venu avait une des physionomies les plus répugnantes qu'il fût possible de rêver.

Sa peau rugueuse et brune comme si elle eût été mal tannée suait l'huile rance et ses cheveux gras et charbonneux en semblaient imprégnés.

Ses traits heurtés, osseux, ses lèvres lippues, pendantes, sa mise négligée, dont la pièce principale était une longue souquenille taillée dans une sorte de bourette jaune, en faisaient un type véritablement repoussant.

Mais son œil noir, brillant comme une luciole, indiquait une finesse et une pénétration singulières.

Il répondit à la question du vieux avec le même accent, plus frappant encore:

—Tout va comme il faut.

Et plus bas:

—Vous pouvez venir visiter vos domaines... Je vous en indiquerai d'autres... Il reste encore de bonnes opérations à traiter.

Le vieux reprit en donnant des signes évidents de frayeur:

—Les Chouans?...

L'autre secoua la tête.

—J'ai arrangé ça, fit-il d'une voix qui arriva à peine aux oreilles du docteur. Les chefs ont été surpris...

—Les Cottereau?...

—Oui.

—Alors?...

—L'aîné est tué... Le second ne vaut pas mieux... Le troisième est trrêté... Les autres sont dispersés.

Il conclut:

—Rien à craindre.

La jeune fille ne put contenir sa joie.

Elle battit des mains, presque bruyamment.

Le père, car il ne devait pas être autre chose pour elle, arrêta cet élan de gaieté.

—Silence, Sarah! ordonna-t-il.

Et désignant d'un coup d'œil le docteur, il ajouta dans une langue inconnue une phrase qui signifiait évidemment:

—Tu vois bien que le citoyen nous écoute.

C'était vrai.

Le docteur prêtait l'oreille à l'entretien, mais c'était surtout à cause des Chouans.

Ils l'inquiétaient autant que le quatuor de braves étrangers qu'il avait auprès de lui.

En apprenant la fin des frères Cottereau, qui étaient dans un vaste rayon autour d'eux, les vrais apôtres de la Révolte, il avait senti un baume libérateur lui couler dans les veines.

Sans doute il en restait d'autres.

Le vieux proverbe qui disait: "Pour un moine, l'abbaye ne chôme pas!..." sera toujours vrai. Mais les Cottereau étaient les promoteurs de la Chouannerie, ses piliers, ses capitaines.

Eux morts ou prisonniers, —et être prisonnier, c'était être mort, —leurs troupes allaient fondre et se dissiper comme un brouillard.

La joie du docteur Nollan fut aussi vive que celle de la jeune Sarah, dont le père devait être un acquéreur de biens d'émigrés et de biens d'église, mais il ne battit pas des mains comme elle.

Il s'enveloppa dans son manteau et alla reprendre place dans sa berline devant laquelle les baudets en admiration s'extasiaient, bouche béante.

Il y monta, environné d'une atmosphère d'envie, et elle se remit en route avec sa musique de grelots et les claquement de fouet du postillon.

Le reste du voyage s'accomplit sans autre incident.

A la poste de Plancoët, il s'informa.

Le château d'Argouges était habité.

Les dames, une jeune et une vieille, ne sortaient pas.

La vieille s'appelait la ci-devant baronne de Frévent.

C'était tout ce qu'on en savait.

Du reste, elles étaient là depuis si peu de temps qu'elles n'avaient pu encore se faire connaître.

Le vieux Malo chantait leurs louanges sur tous les tons et on pouvait le croire.

Il jouissait de l'estime de tout le pays.

En arrivant à Lamballe, le cœur du docteur, tout triomphant qu'il fût, se serra pourtant.

Il allait se trouver devant son juge.

Un moment il se reprocha de n'avoir pas pris le parti d'aller habiter un des manoirs dont il était incontestablement le maître, celui des d'Achet, par exemple, dont il aurait pu faire remettre en état quelques appartements.

Là du moins il n'aurait pas eu sous les yeux le vivant reproche de sa sœur silencieuse et glacée.

Mais à la Fosse comme à Kéroual ou à Balazé, trop de souvenirs cruels lui seraient revenus.

Il lui semblait que dans la nuit il entendrait des cris lamentables, qu'il verrait flotter autour de lui des ombres éplorées.

Il serait trop près de ces jardins qu'il avait fait fouiller pour y trouver les preuves de la conspiration des d'Achet, de leur connivence avec les princes et le baron de Guern, leur agent; il aurait étouffé entre ces murailles dont Sicard avait sondé les vides pour en extraire des valeurs de toutes sortes, l'or avec lequel il avait pu racheter les biens de ses victimes, le bijou que Lydie Manon lui avait pour ainsi dire publiquement jeté à la face.

Mieux valait encore la maison paternelle où cependant il allait retrouver la vision de son père indigné, désespéré, se laissant mourir de faim, et le souvenir des scènes odieuses et terribles qui s'y étaient passées.

Lorsqu'il gravit le vieil escalier de granit, froid et morose, qui conduit au premier étage, éclairé par la pâle lueur de la lanterne suspendure au plafonr, il fut frappé du silence qui régnait autour de lui.

Il demanda au valet qui portait son bagage et qui l'avait accueilli avec un respect glacial:

—Ma sœur?...

—Elle est très faible, monsieur, et doit reposer sans doute.

Il entra dans sa chambre de jeune homme.

Elle n'avait subi aucun changement.

Le même ordre y régnait, la même propreté.

Pas un grain de poussière.

Les meubles étaient à leur place, dans la pièce immense, à poutres visibles, décorées de moulures taillées en plein bois, aux lambris épais, au plancher de châtaignier qui aurait pu supporter un poids énorme.

La grande table de travail, la bibliothèque avec ses volumes, les fauteuils à dossier élevé, le lit de chêne à colonnes torses et à pentes de tapisserie, les armoires, grossièrement sculptées, garnies de linge, quelques vieilles peintures achetées dans les ventes anciennes, il reconnaissait tous les objets familiers au milieu desquels il avait passé ses jeunes années.

Rien de changé.

Toutefois un détail le frappa.

Dans un vase de faïence placé sur la table, toujours il avait vu des fleurs.

Thérèse les entretenait avec un soin pieux.

Elle les renouvelait chaque jour.

Maintenant le vase ne contenait rien que quelques feuilles desséchées, mortes depuis longtemps.

Benoit déposa les sacs et la malle dans un coin sur le parquet.

Puis il demanda:

—Vous n'avez plus besoin de moi?

—Non.

—Pas d'ordres à me donner?

—Aucun.

Benoit salua en se courbant et s'en alla, après avoir allumé deux bougies de cire plantées dans de grands chandeliers de bronze argenté, pareils à ceux qu'on trouvait, il n'y a pas longtemps encore, dans la plupart des églises de province.

Alors le docteur resta seul.

Il éprouva une impression étrange.

Un froid insupportable l'envahissait et cependant la température était presque printanière.

Il eut un moment d'incertitude et d'ennui, mêlé d'inquiétude.

Il regretta Paris, son mouvement, ses lumières, son bruit, ses clameurs, son agitation de tous les instants.

Les rues désertes qu'il venait de traverser, les chemins obscurs, les bois près desquels sa berline était passée lui inspiraient une défiance contre laquelle il essayait vainement de réagir.

Il se tourna du côté de la chambre de sa sœur et n'entendit aucun bruit.

Cette chambre était séparée de la sienne par une autre plus grande, celle dans laquelle son père était mort.

Il n'osa la traverser, fit un détour, gagna un corridor et se trouva devant une porte à laquelle il frappa.

Des pas traînèrent à l'intérieur, sur le plancher.

La porte s'ouvrit.

La rude et honnête servante, Nicole Ledru, se trouva devant lui.

A Continuer

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.
Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: "Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr.
En vente partout.

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles. NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG., 133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO
TELEPHONE: SUTTER 5558

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1540
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348

Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1044, California Street, près Octavia San Francisco
Heures d'Office 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux heures heures par arrangement
Résidence: 335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montgomery Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 238, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5520

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 3 h. sauf les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

les hommes d'Etat d'Allemagne, au cours de la guerre concernant l'intransigeance allemande à envisager n'importe quelle concession par rapport aux deux provinces.

Le manifeste termine: "Jamais nos ennemis ne réussiront à détacher ce pays de l'empire. La paix est assurée à l'est, à l'ouest aussi, nous vainerons l'ennemi".

Partout la foule silencieuse se presse autour de l'affiche. Chacun lit, s'en va et garde pour lui sa manière de penser. Ah! si les Allemands pouvaient lire dans les cœurs! Ils n'apprendraient rien qu'ils ne savent déjà: toute l'Alsace-Lorraine ne vit plus que par la suprême conviction de son retour à la France.

"L'Alsacien - Lorrain" annonce que le garde des sceaux de France vient de lancer une circulaire ordonnant aux procureurs généraux de faire poursuivre par le ministère public tous les cas où les Alsaciens, sans faute de leur part, seraient traités de "boche".

Les Allemands s'efforçaient depuis longtemps de faire en Alsace une active propagande anti-française en prétendant que les Alsaciens étaient traités de "boches" en France. La nouvelle mesure portera ses fruits.

CONSULAT GÉNERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

DELABRIANDAIS, Aristide, Arsène
GRILLARD, Gustave
LAXALT, Pierre

Lettres Francaises

A réclamer à la date du 24 Avril 1918 à

San Francisco Post Office

Alegart, Maurice
Baisieu, Mrs. Maurice
Barbe, Monsieur Jean-Baptiste
Benjamin, F.
Benjamin, Mrs. R.
Berty, Mrs. L.
Blondeau, V.
Bois, Theresa
Carty, Lonis
Cazenave, Mrs. A. V.
Demaru, R. D.
Dubois, Mrs. L. S.
Espellac, M.
Fournier, Mrs. Grace
Gonsolin, H.
Lagnon, A.
Le Petit Journal
Lassus, Marie
Latin Bakers' Union Club
Laumond, M.
L'Hermite, Madame Faure
Rouvière, Louis H. (3) (2 Special Delivery)
Salamaix, J.
Sicard, Mlle Madeleine

Oakland Post Office

Bonjean, Monsiers
Française L'Union

MESSE

Le Dimanche 28 Avril courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en la chapelle Jeanne d'Arc, au South, pour le repos de l'âme de

Julien DELMARTY

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Clementine Delmarty; de ses enfants Elie et Léon Delmarty; de sa belle-fille Sidonie Delmarty; de ses petits-enfants Rose, Madeleine, Eléonore et Arsène Delmarty ainsi que de toute la famille.

Apprenez L'Anglais

Nouvelle GRAMMAIRE ANGLAISE
Par Mauron et Verrier

Très complète (564 p.)—Couvers. Lectures, Exercices et Corrigés. — Prix: $1.50. Par Poste (Calif.) $1.60. Autres Etats: $1.70.

Dictionp. **Anglais-Français et Fr.-Angl.**—Clifton-McLaughlin, avec prononciation (1400 p.), $1.50—Par poste (Calif.): $1.65.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Les Petites Annonces

qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

GRAND
PIQUE-NIQUE
Donné par l'
Union Francaise
d'OAKLAND
- Au bénéfice des
Croix-Rouges Française et Américaine

LE DIMANCHE 28 AVRIL 1918
—Au—
LAFAYETTE PARK—Oakland

M. le Consul Général de France, Président d'honneur

J. L. Lassalle, Président de la Société

Comité d'Organisation:

J. Laplagne, Président; N. Graubert Secrétaire; Ch. Christophe, Trésorier; L. Lascurettes, J. Mirande, J. Bonne, F. Bonne.

Comité des Danses:

L. Lascurettes, Directeur
L. Cerez, Sous-Directeur
Tous les Membres de la Société.

Nouveaux Romans populaires

Prix: 30 Cts.—Par Poste (Cal.) 37 cts.

Lermina—Nini-Bellotte
Solo—Les Cosaques de la Mort
Mario—Cœurs jumeaux (2 vols.)
Bolagobey—Cinghalais amoureux
Villemer—Le Condamné Innocent
Maldague—L'Irréparable faute

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton Street

AVIS

MM. G. Bard et Paul Chevalier ont l'honneur d'informer leurs nombreux clients et amis que vers le 1er Mai leur magasin de

Charcuterie Francaise

sera transféré à
748, Broadway, entre les rues Stockton et Powell.

Comme par le passé ils feront tout leur possible pour donner entière satisfaction à leur clientèle.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

A Louer

Deux **FLATS** de 5 et 6 chambres, situés 1235 et 1241 Washington St. Loyer: $28 et $30.
S'adresser à 1255, Taylor St.
9454

On Demande

Un **EBAUCHEUR**; une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou une **DEMI-OUVRIERE**; un **HOMME** pour le "mangle".
S'adresser à Mme Lacau, 1801, Union St.
9536

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** pour aller à peu de distance de San Francisco. Gages $60 par mois.
S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenue.
9537

Un bon **OUVRIER REPASSEUR** ou un **DEMI-OUVRIER.** Bons gages; voyage payé.
S'adresser à Willits French Laundry, Willits, Cal.
9535

Un **CHEMISIER.**
S'adresser à Capitol French Laundry, 1333, Eddy St.
9532

Un **EBAUCHEUR.**
S'adresser à 1212, Divisadero St.
9533

Une **COUTURIERE** pour travailler à la journée.
S'adresser à Apt. 201, 999, Bush St.
9527

Un homme pour **LAVER** et **REPASSER.**
S'adresser à Cotati French Laundry, Cotati, California.
9528

Un bon **MARQUEUR** et un bon **CHEMISIER** pour la polisseuse. Bons gages.
S'adresser 3654, Sacramento St.
9529

Un bon **CHEMISIER** ou un **COUPLE.**
S'adresser à Parisian French Laundry, 20, Railroad Ave., San Mateo, ou téléphoner San Mateo 1188.
9524

Un **JEUNE HOMME** pour épingler les rideaux.
S'adresser chez J. Allec, 2148, Folsom St.
9526

Un **DRIVER** pour une voiture de blanchisserie.
S'adresser à Hotel Owners Laundry, 710, York St.
9519

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou une **DEMI-OUVRIERE.**
S'adresser, 1221, Fell St.
9514

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou une **DEMI-OUVRIERE.**
S'adresser, 455, Eddy St.
9513

Un bon **NETTOYEUR** à sec, ainsi qu'un **APPRENTI.** Aussi des **OUVRIERES REPASSEUSES.** On accepterait des apprenties.
S'adresser chez J. Allecq, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.
9506

Une **JEUNE FILLE** pour le ménage.
S'adresser avant 1 h. de l'après-midi, à 3107, Washington St.
9492

TRADUCTIONS! TRADUCTIONS! français-anglais et anglais-français. Prix modérés. Phone: Prospect 2206. Leçons données à des prix modérés.
S'adresser à O. Sinan, 1371, California Street.
8816

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

A Vendre

Un **OFFICE DE LAUNDRY.**
S'adresser sur place, 1935, Hyde St.
9534

HOTEL de 36 chambres, toutes meublées à neuf et toutes louées; eau chaude et eau froide partout; bains. Un long bail peut être obtenu. Le propriétaire appelé à l'armée vendrait très bon marché.
Téléphoner: Garfield 2182.
9499

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant très bon casuel.
S'adresser à 166, South Park, City.
9496

Occasion exceptionnelle. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** établie à Oakland depuis de longues années, ayant une excellente clientèle bourgeoise; installation moderne; automobile pour livraisons. Loyer raisonnable. Bail à volonté.
S'adresser au bureau du journal.
9421

LODGING HOUSE de 48 chambres, toutes meublées: eau chaude et eau froide partout. La seule maison de ce genre dans le quartier. On vend pour cause de maladie. Très bonne occasion pour quelqu'un de la partie.
Téléphoner: Mission 8761.
9484

Pour cause de maladie, **OFFICE DE LAUNDRY** très bien situé; clientèle de $400 par semaine.
S'adresser sur place, 1813, Devisadero St.
9388

F. E. GUISLIN
REAL ESTATE
370, BUSH STREET, SAN FRANCISCO
Phone: Kearny 2026

A VENDRE

$1450—Hôtel 44 ch.; bail de 3ans; affaire de bon rapport.
$2200—Dont partie comptant. Apartment house de 29 ch.; 2 et 3 pièces; loyer raisonnable; occasion exceptionnelle.
$ 400—Hôtel de 57 ch.; avec bar, près Market St.; profit net $350 par mois.
A vendre aussi autres hôtels et apartments house de 10 à 200 chambres.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 38 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
$ 2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Baux et Mobilier à vendre.
$ 3,000—200 ch.; loyer $400.
$ 8,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 8,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 130.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 25 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Mlle Virginie

MODISTE FRANÇAISE
1074, Rue Valencia, près de 22me
Magasin ouvert le soir jusqu'à 9 h.
Modes les plus récentes et chapeaux remis à la mode aux prix les plus modérés.



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel — L. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

DIRECTEURS:
P. A. BERGEROT, Avocat
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
Entre les rues Bush et Pine — 2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 — Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANCAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 à 3 h. 30. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Eikan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 2 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Oakland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," P. Pomerie & Co., 870, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Reconstituée le 3 Juin 1906
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Prés.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; C. Lanson, Trésorier, 584 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 2138 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Reconstituée le 3 Juin 1906
Mac's Hall, 940, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichou, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1616 Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 2138 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 942e Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLAGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8306
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

FRANCAIS DE CALIFORNIE
SOUSCRIVEZ TOUS AU
3eme LIBERTY LOAN
L'EXISTENCE
DE
Votre Patrie d'origine
ET DE
Votre Patrie d'adoption
EST EN JEU
SOUSCRIRE A L'EMPRUNT
C'EST VOULOIR
LA VICTOIRE
POUR LA FRANCE ET SES ALLIES
VICTORIEUX
NOUS SERONS LIBRES
VAINCUS
NOUS SERIONS DES ESCLAVES
FRANCAIS! SOUSCRIVEZ!

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2235, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5088

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

MODE DE L'ABONNEMENT:
San FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .35 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MATTIE
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by The Franco-Californien Publishing Co.
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 30 AVRIL 1918 — TUESDAY, APRIL 30, 1918. — No. 101

L'Autriche Vassale de L'Allemagne

Une dépêche que nous publions plus loin annonce que la princesse Marie-Antoinette, mère de l'impératrice Zita, a reçu l'ordre de quitter le territoire austro-hongrois. C'est à la suite de la fameuse lettre de l'empereur Charles au prince Sixte de Bourbon, fils de la princesse frappée de bannissement, que cette mesure a été prise, ajoute le télégramme en question.

Tout indique que c'est l'Allemagne qui a imposé à l'empereur Charles ce décret de bannissement contre sa propre belle-mère, et une fois de plus la preuve est faite que l'Autriche n'est ni plus ni moins que la vassale de son puissant allié.

Le jeune souverain austro-hongrois a dû apparemment s'incliner devant la raison d'Etat, et ainsi s'envolent toutes les illusions de ceux qui persistent à croire malgré tout que l'Autriche pourrait bien un jour ou l'autre se détacher de l'Allemagne.

Il n'est un secret pour personne qu'en France—et même en Amérique — beaucoup de bons esprits admettaient volontiers que l'Autriche était un élément nécessaire de l'équilibre européen et qu'il fallait, non la poursuivre à outrance, mais la détacher de l'Empire voisin. Elle n'avait, du reste, à les entendre, ni l'arrogance ni la brutalité de l'Allemagne; à Vienne, les mœurs étaient aimables; il y régnait une urbanité, même une certaine légèreté frivole qui contrastait avec la pesanteur et le dogmatisme germaniques.

Il est possible, il est même certain qu'il en a été ainsi à une époque antérieure; mais il faut se rendre à l'évidence, et après les récentes déclarations du Comte Czernin et la mesure de bannissement qui frappe, à cause de ses sympathies pour la France, la princesse de Bourbon, propre belle-mère de l'empereur Charles, il n'y a plus à se faire d'illusions. L'Autriche et l'Allemagne font cause commune et sont solidaires. Les deux empires marchent ensemble; seulement, comme on l'a dit, c'est l'empire germanique qui règle le pas, qui fixe la direction et indique le but à atteindre. Voilà la réalité toute nue, qui prévaut sur toutes les considérations inspirées du passé.

Sans doute cette sujétion n'a pas toujours été acceptée par l'Autriche d'un cœur volontaire. Il est certain que quand le jeune empereur Charles a succédé à son vieil oncle François-Joseph il a vu les risques que la guerre faisait courir à son pays et à sa dynastie; s'il n'avait tenu qu'à lui il aurait probablement transigé et consenti à acheter la paix par quelques sacrifices. Il est incontestable que dans son entourage familial les sympathies pour la France sont grandes. L'impératrice Zita n'a jamais caché son aversion pour l'Allemagne. Ses frères, comme on sait, n'ont pas hésité, aussitôt la déclaration de guerre, à prendre du service dans les armées alliées, et la mesure qui vient de frapper la propre mère de la souveraine est là pour prouver quelle pression a dû subir le jeune empereur Charles.

C'est pourtant l'Allemagne qui l'a emporté; et il ne pouvait en être autrement pour qui a réfléchi sur la constitution même de la monarchie dualiste.

M. G. Reynald, l'éminent secrétaire de la Commission sénatoriale des Affaires étrangères, dans un récent article sur la démission de Czernin, nous a exposé avec son talent habituel les raisons qui forcent l'Autriche à subir le joug allemend. Elles peuvent se résumer ainsi:

Bâties sur le mode féodal l'Autriche et la Hongrie se composent de population hiérarchisées, les unes exerçant le droit de conquête, les autres le subissant. L'accord entre les Autrichiens et les Hongrois n'est donc qu'un compromis fondé sur les privilèges que les uns et les autres exercent sur des populations tenues sous une dure tutelle. Or ces populations qui supportent le double poids de la pression intérieure et de la guerre se rebellent et ne veulent pas que leur souffrance soit sans récompense, ni sans espoir. Leurs protestations, proférées d'abord à voix basse, ont atteint un ton plus élevé et s'expriment chaque jour avec une franchise plus audacieuse et une détermination plus affermie. Tous ces opprimés se tournent vers l'Entente. Admettons que celle-ci reste sourde à ces appels; l'Autriche sait très bien qu'en tous cas elle ne peut compter sur notre appui pour l'aider à maintenir ce régime de servitude. Elle peut, au contraire, le trouver en Allemagne; la nationalité qui jouit en Autriche des privilèges et veut les conserver est entièrement allemande par la race et par les conceptions politiques; en Hongrie elle s'appuie déjà depuis longtemps sur l'Allemagne, où elle trouve des exemples d'organisations autoritaires qui lui plaisent et dont elle fait son profit. L'Autriche-Hongrie est donc rejetée vers l'Allemagne par les difficultés mêmes qu'elle rencontre et voit croître chez elle.

A. L.

Les Operations de Guerre

LA VILLE D'YPRES EST MENACEE —L'OPINION DES EXPERTS MILITAIRES.—CE QUE DISENT LES COMMUNIQUES.—LES AMERICAINS PRENNENT PART A LA BATAILLE.

Les dernières dépêches annoncent que les Allemands font en ce moment un suprême effort pour s'emparer d'Ypres. A l'heure où l'on télégraphie la bataille fait rage.

On sait que depuis la perte du Mont Kemmel par les Alliés, la ville d'Ypres est sérieusement menacée. L'ennemi n'est plus qu'à deux milles de la glorieuse petite ville belge. Les lignes anglaises au nord-est et à l'est d'Ypres se sont repliées et nos alliés se sont établis sur un front allant de Verlorenhook à Hooge, évacuant ainsi la fameuse cote 60, qui se trouve au sud d'Ypres.

Il semble difficile qu'on puisse retenir Ypres si l'on ne reprend pas le Mont Kemmel. La perte de cette ville, cependant, d'après les experts militaires, ne mettrait nullement en danger la route de Dunkerque et celle do Calais. M. Henri Bidou, l'éminent critique militaire du "Journal", exprime du moins cette opinion. Il n'aurait pas dit cela en 1914. Mais depuis la situation s'est modifée. Aujourd'hui la ligne Poperinghue-Mont Cassel-Hazenbrouck serait, d'après lui, une barrière suffisante pour bloquer la course à la mer des Allemands. Les Alliés ont dû nécessairement se replier, mais leurs lignes sont intactes partout et il est impossible à l'ennemi de les percer.

Le communiqué de Londres dit:

"Les Allemands sont à l'attaque sur tout le front des Flandres. De Meteren à Voormezeele, sur un front de plus de dix milles, de nombreuses attaques d'infanterie se sont produites sous le couvert d'un très violent bombardement avec explosifs puissants et bombes asphyxiantes.

"De Givenchy à la forêt de Nieppe, dans la partie méridionale des Flandres, sur un front également de dix milles, les Allemands procèdent à un bombardement terrifiant.

"En même temps l'ennemi a commencé à bombarder les lignes anglaises sur un front de dix milles entre Lens et Arras, section qui constitue environ la moitié du secteur qui sépare le champ de bataille des Flandres de celui de Picardie.

"Une attaque ennemie, dans le voisinage de Locre, à l'ouest du Mont Kemmel, a été repoussée hier.

"La nuit dernière, l'artillerie allemande a été très active de la Scarpe, devant Arras, au nord de Lens.

"Les Anglais ont repris aux Allemands le poste près de Festubert, au nord de Givenchy, qu'ils avaient perdu la semaine dernière."

Voici maintenant ce que dit le communiqué de Paris d'hier après-midi:

"La nuit dernière, les Allemands ont fait diverses tentatives pour avancer contre les positions françaises dans le bois de Hangaard-en-Santerre. Ils ont été arrêtés par notre feu.

"Grande activité des deux artilleries entre Villers-Bretonneux et la Luce et dans la région entre Lassigny et Noyon.

"Un raid allemand au nord de Grivesnes a échoué. Par contre, des détachements français ont pénétré dans les lignes allemandes dans le voisinage de Corbeny, près de Courcy, sur la rive droite de la Meuse, en Haute-Alsace, ramenant des prisonniers. Très violents combats d'artillerie aux bois des Fosses et dans le bois de Caurières, front de Verdun.

"La nuit a été calme sur tout le reste du front."

Des contingents américains, où toutes les armes sont représentées, prennent part à la formidable bataille engagée dans le nord de la France. Ces troupes sont placées sous le haut commandement français, dans lequel les Américains ont la plus grande confiance. Des régiments américains font brigade avec des régiments français.

Sur le front italien rien d'important à signaler. Sur le front des Balkans on ne mentionne que des actions d'artillerie, assez violentes dans la région de Monastir et dans le secteur de la Cerna.

Le raid anglais contre Ostende et Zeebrugge, dit une dépêche de Londres, a coûté 188 tués, 16 disparus et 384 blessés.

New York, 29 Avril.—Yvette Guilbert, qui est en représentation ici, a commencé aujourd'hui à prêter son concours pour le succès du Liberty Loan, en mettant aux enchères les vêtements qu'elle avait sur elle. Son bonnet a été adjugé à $2000; son tablier a trouvé preneur à $500; pour son mouchoir on a payé $2000, et son corsage broché a été adjugé $1000; enfin sa chemise a été enlevée pour $1000.

Les adjudicataires ont en échange de ces articles acheté de l'emprunt pour le montant payé pour chacun des objets provenant de la divette française.

Washington, 29 Avril. — Le lieutenant aviateur américain G. de Freest Larner vient d'abattre son second aéroplane ennemi. C'est le 25 mars que, dans la région de l'Oise, il accomplit cet exploit. Le 18 mars, il avait descendu son premier avion.

D'un Port de l'Atlantique, 29 Avril.—Deux transports américains sont arrivés ici aujourd'hui après une collision, à la suite de laquelle un de ces navires a subi de grosses avaries. Ces deux transports passeront au bassin pour être réparés. Les militaires qu'ils transportaient ont été transférés sur d'autres bâtiments.

Tokio, 29 Avril.—M. Rentaro Mizuno a été nommé ministre de l'intérieur en remplacement du baron Goto, qui a pris le portefeuille des affaires étrangères à la suite de la démission du vicomte Motono.

Paris, 29 Avril. — Le Ministère du Commerce a dû se préoccuper de la reconstitution du commerce des conserves dont la France a été une des principales productrices. Les centres principaux sont, par ordre d'importance, Nantes, Bordeaux, Paris, Le Mans.

Au moment de la déclaration de guerre le nombre de ces usines s'élevait à 1200, occupant 22,000 ouvriers. Au cours de la guerre ces établissements se sont multipliés et à l'heure actuelle 4,000 fonctionnent. A la paix il s'agira de stabiliser ces établissements et de les protéger contre l'invasion des produits de l'étranger; c'est cette question qui est à l'étude.

Naples, 29 Avril. — A Bagnoli s'est produit un éboulement. Six membres de la même famille ont été ensevelis.

Laval, 29 Avril. — Deux fillettes du canton de Loiron qui jouaient avec un crayon, rapporté du front, ont été blessées par l'explosion de ce crayon, qui, d'origine allemande, contenait du fulminate.

Rome, 29 Avril.—Le colonel Guglielmotti, attaché militaire à l'ambassade d'Italie à Washington, est promu au grade de général.

Stockholm, 29 Avril.—Après un long débat, la première Chambre du parlement suédois a, par 62 voix contre 36, repoussé le projet de loi tendant à accorder le droit de suffrage aux femmes.

Lisbonne, 29 Avril.—Le Dr. Sidonio Paes, président du Conseil et ministre des affaires étrangères, a été élu Président de la République par le suffrage direct.

Paris, 29 Avril.—Le général Duchesne, qui commanda en chef le corps expéditionnaire qui fit la conquête de Madagascar, vient de mourir à un âge avancé.

Marseille, 29 Avril.—Un de nos concitoyens, M. Bukours, vient de faire une sérieuse invention de nature à économiser l'essence et à la remplacer en partie par de la naphtaline. Devant les autorités et la presse l'inventeur a fait des essais qui ont donné de bons résultats. Le principe est excellent. L'expérience effectuée par de l'essence pure a fait faire au volant d'une automobile 525 tours de roue; l'essence mélangée dans une certaine proportion lui en a fait faire 705, c'est une économie de 30% d'essence au moins et une augmentation de force.

La Colonie Francaise ET LE THIRD LIBERTY LOAN

Nombre des souscripteurs ayant, à ce jour, souscrit par l'intermédiaire de la French-American Bank:

2292

Montant souscrit

$562,850.00

Souscription de la Banque Française: UN MILLION de dollars.

Etats-Unis et Etranger

LES CONSEILS GENERAUX EN FRANCE ET LE RAVATAILLEMENT.

Paris, 29 Avril.

M. Victor Boret, ministre du ravitaillement, vient d'adresser aux préfets la circulaire suivante: "Au moment où s'ouvre la session des conseils généraux, le ministre de l'agriculture et du ravitaillement tient à associer les membres de ces assemblées à sa propagande pour l'application des restrictions alimentaires.

"Tout comme les membres du Parlement, les conseillers généraux auront à cœur de faire comprendre à leurs mandants la nécessité des mesures que les circonstances nous imposent. Aussi ai-je pensé que je pourrais faire appel à leur autorité et à leur patriotisme pour m'aider dans l'accomplissement d'une tâche difficile.

"Vous voudrez donc bien dès l'ouverture de la session faire remettre aux conseillers généraux la brochure de propagande relative à la carte individuelle d'alimentation dont je vous fais adresser un nouvel envoi. Vous leur exposerez qu'en raison de la réduction du tonnage les ressources alimentaires dont nous disposons sur notre territoire doivent plus que jamais être ménagées et être réservées par priorité à notre armée.

"A l'heure où nos soldats sont soumis à de si rudes épreuves et accomplissent si héroïquement leur devoir, il serait inadmissible que tous nos efforts n'eussent pas pour effet de leur assurer chaque jour la ration nécessaire. Les conseillers généraux, j'en suis certain, sauront faire comprendre qu'il ne suffit pas que chacun supprime le superflu mais qu'il faut que chacun se contente actuellement de rations qu'il n'est pas possible présentement d'augmenter et que l'Etat doit pouvoir acquérir toutes les denrées de première nécessité, céréales ou viande dont il a besoin pour l'alimentation de l'armée.

"Le fonctionnement régulier des achats amiables et des réquisitions doit continuer à être assuré. Les réserves exagérées, les dissimulations ou les résistances inspirées par l'esprit de lucro seraient impardonnables dans les circonstances présentes. Dans l'accomplissement de cette œuvre de solidarité nationale tout particularisme et tout égoïsme doit être proscrit avec fermeté. Il faut accepter les restrictions qu'à l'exemple des alliés nous avons dû nous imposer, les pratiquer sincèrement et ne chercher ni à les éluder ni à les remettre en question.

"D'autre part il est du devoir de chacun de s'attacher à améliorer la situation en tirant parti de toutes nos ressources. Economiser, produire pendant que nos soldats défendent avec tant de bravoure le sol national, telle doit être la ligne de conduite de chacun. C'est un des conditions de la victoire."

QUE SE PASSE-T-IL EN RUSSIE?

Copenhague, 29 Avril.

Depuis de nombreux jours on est sans nouvelles directes de Petrograd, mais des rapports venus de Finlande disent que des troubles graves se seraient produits dans la capitale russe et annoncent que le grand-duc Alexandre Nikolaievitch, fils de l'ancien tsar, aurait été proclamé empereur de Russie, avec le grand-duc Michel Alexandrovitch, frère de l'ex-tsar, comme régent.

Londres, 29 Avril.

Le nouveau gouvernement russe qui vient de se former à Petrograd, annonce l'"Aftonbladet" de Copenhague, aurait dénoncé le traité de Brest-Litovsk.

Un télégramme du correspondant de l'Agence Reuter à Petrograd, daté du 24 avril et reçu aujourd'hui ici, ne fait pas mention du changement de gouvernement qui, d'après les nouvelles de source scandinave, se serait produit en Russie.

LES PERTES DE L'ALLEMAGNE EN SOUS-MARINS.

Rome, 29 Avril.

Les pertes de l'Allemagne en sous-marins, durant ces six dernières semaines, dit une dépêche de Zurich, ont été le double de celles relevées en janvier et en février.

:o:

NOUVELLES DE TAHITI.

On nous écrit de Papeete:

Afin d'attirer après la guerre un fort courant touristique à Tahiti et dans les belles îles de l'Océanie, le gouverneur actuel, M. Julien, se préoccupe beaucoup de l'aménagement de certains sites pittoresques, de la protection et de la réfection de certains monuments mégalithiques et de l'organisation d'une société de tourisme et d'ascensionisme en des montagnes à peine explorées, sur le sommet desquelles on assiste aux plus admirables scènes qu'offre la nature en ces régions privilégiées du monde océanique.

Dans ce même ordre d'idées un arrêté vient d'interdire l'exportation de tous les fragments de monuments et pièces ayant un caractère historique dont un trop grand nombre prirent dans le passé la route de Hambourg et des musées d'Outre-Rhin.

D'autre part, afin de lutter plus efficacement contre l'alcoolisme qui est la plaie mortelle des races polynésiennes, le gouvernement local de l'Océanie française vient de limiter aux heures des repas, la vente de toutes les boissons distillées ou fermentées dans les débits, cafés-restaurants, etc.

L'Océanie sans alcool, c'est l'idéal d'une politique vraiment éclairée, mais là, comme ailleurs, il faut compter avec les situations acquises et les intérêts de quelques-uns qui compromettent à tout jamais l'avenir d'une race qui fut belle et prolifique mais vouée à s'étioler sous l'influence nocive do l'alcool.

LES BOCHES SONT MECONTENTS DE LA CAMPAGNE SOUS-MARINE.

Paris, 29 Avril.

Les comptes rendus des journaux allemands sur les débats de la commission plénière du Reichstag à propos de la guerre sous-marine révèlent le mécontentement et les critiques qui se firent jour.

L'amirauté allemande fut attaquée par les députés de presque tous les partis.

Noske, socialiste, a déclaré: "L'Amérique ne montre aucune disposition à changer d'attitude. Tous les calculs sur les tonnages sont inutiles. L'amiral von Capelle s'est lourdement trompé dans ses prévisions. La guerre sous-marine n'a pas empêché jusqu'ici la plus grande participation de l'Amérique à la lutte."

Le comte Westarp a déclaré: "Nos succès ont été obtenus plus facilement et avec moins de sacrifices en 1916 que maintenant, parce que les moyens de défense de l'ennemi n'étaient pas aussi développés."

Erzberger, député du centre, dit: "Tous les calculs des autorités navales sont bons à mettre au panier. Dans mes calculs je me suis appuyé sur les renseignements de notre amirauté. Ce n'est pas ma faute si les renseignements des diverses autorités se contredisent."

L'ETAT D'ESPRIT ACTUEL DES ALLEMANDS.

Paris, 29 Avril.

Homo envoie do Suisse à l'"Humanité" les impressions qui se dégagent des entretiens qu'il eut dernièrement avec plusieurs personnes arrivant d'Allemagne.

Les questions posées par Homo sur l'état d'esprit régnant dans l'empire après la paix de Brest-Litovsk et la publication des documents du prince Lichnovsky, ont reçu des réponses concordantes: L'esprit du parti "Patrie allemande" triomphe.

C'est une poussée de chauvinisme comme on n'en avait pas vu depuis longtemps. La paix de violence de Brest-Litovsk eut pour résultat d'affirmer la puissance des généraux. Les milieux social-démocratiques eux-mêmes comptent un nombre respectable d'admirateurs de la politique de succès de Hiudenburg et de Ludendorff.

Quant au parti bourgeois il est unanime à réclamer une politique de force et de violence. Bien des personnes qui, l'an dernier, se prononçaient contre la politique d'annexions parlent maintenant avec éloges de la paix de Brest-Litovsk et envisagent une pareille issue à l'Occident.

Ainsi on peut conclure qu'à la suite du résultat de la politique ouvers le gouvernement russe, non seulement les militaires ont pris le dessus d'une façon écrasante mais les éléments bourgeois qui penchaient vers la paix et une entente démocratique sincère se sont rapprochés des idées de la droite alors que la grande masse du peuple se montre plus excitée que jamais.

Les publications des documents Lichnowsky n'ont aucune influeuce sur l'opinion publique. Une partie de la presse social-démocratique s'est efforcée de diminuer la portéo de ces documents. En tout cas presque tout le monde les a lus mais personne ne s'y intéresse.

Malgré les révélations quo contiennent les déclarations de Lichnowsky et qui confirment en ce qui concerne les origines de la guerre la culpabilité de l'Allemagne, au moins aussi fortement que la paix de Brest-Litovsk en ce qui concerne les buts de guerre, les visées annexionnistes de l'empire, malgré tout cela le peuple assiste aux événements se déroulant sur le front ouest avec la même passivité qui caractérisa toute son attitude pendant la guerre.

Les couches qui ont été prises par l'ouragan annexionniste tirpitzien sont devenues beaucoup plus larges. Seule une défaite militaire pourrait apporter un changement à cet égard.

Telles sont les conclusions des conversations tenues par Homo avec des personnes arrivant d'Allemagne.

Homo termine ainsi: "Après ces conversations, je trouve le "Vorwaerts" du 8 mars qui contient un article sur le récent discours de Wilson intitulé "Violence contre violence" et qui se termine par cette phrase "Il n'y a maintenant pas d'autre chemin vers la paix que celui de la victoire militaire qui nous attend."

L'AFFAIRE DU "BONNET-ROUGE"

Paris, 29 Avril.

Aujourd'hui ont commencé devant le Conseil de guerre les débats relatifs à l'affaire du "Bonnet-Rouge". Sept accusés figurent au procès. Ils sont poursuivis pour espionnage et commerce avec l'ennemi. Ils auraient été huit sans la mort mystérieuse d'Almereyda, directeur du "Bonnet-Rouge", survenue, comme on sait, pendant qu'il était détenu préventivement.

LA MERE DE L'IMPERATRICE D'AUTRICHE-HONGRIE.

Paris, 28 Avril.

Une dépêche reçue à Genève annonce que la princesse Marie-Antoinette, mère de l'impératrice Zita, a reçu l'ordre de quitter le territoire austro-hongrois, qu'elle ne pourra réintégrer tant que durera la guerre. Cette mesure a été prise à la suite du rôlo qu'elle aurait joué dans l'affaire de la lettre adressée par l'empereur Charles au prince Sixte de Bourbon.

LE PLUS GRAND NAVIRE DE BOIS DU MONDE.

Le plus grand navire en bois du monde vient d'être lancé à Orange sur la rivière Sabine (Texas). Sa longueur est de 112 mètres. Les baux mesuront 14 mètres de haut et la cale a une profondeur de 8 mètres. Les palettes de l'hélice ont une longueur de 4 m. 50. Le navire dont la jauge nette est de 4,700 tonneaux, sera mû par des machines à triple expansion développant une force de 1,450 chevaux-vapeur. Pour construire ce navire, il n'a pas fallu moins de 760,000 mètres de bois de charpente. Il y a actuellement 6 navires du même typo en construction dans les chantiers maritimes d'Orange.

:o:

LES SUPER-CANONS ALLEMANDS.

Amsterdam, 29 Avril.

Les "Nouvelles" de Maestricht annoncent que trois nouveaux super-canons destinés à bombarder Paris et construits à Dusseldorf ont traversé vendredi dernier la Belgique se dirigeant vers la France.

LA CONSTRUCTION DES WAGONS ET LOCOMOTIVES AUX ETATS-UNIS.

D'après les statistiques officielles qui viennent d'être publiées, il a été construit aux Etats-Unis, pendant 1917, 153,400 wagons dont 151,400 de marchandises et 2,000 de voyageurs contre 136,481 en 1916. On a construit pendant la même année 7,640 locomotives contre 4,075 en 1916. De cette production on a exporté 30,000 wagons et 4,768 locomotives, le reste a été pris par les cehmins de fer américains.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

A Genoux! .....

Oui!...

A genoux!... et recueillons-nous!...

Un million trois cent mille soldats français tués....

Un autre million mutilés ou prisonniers...

Voilà, jusqu'à l'heure présente, ce qu'a coûté à la France le drame qui, depuis Août 1914, terrifie le monde entier.

Ah! ce qu'il faut se raidir pour ne pas fondre en larmes, quand on vous place sous les yeux un aussi sanglant bilan.

On voudrait, tellement ces chiffres sont horrifiants, croire qu'ils sont exagérés; qu'on s'est trompé en faisant leur douloureuse addition...

Hélas! ils sont exacts, tout ce qu'il y a de plus terriblement exacts...

C'est M. Tardieu, le Haut Commissaire de la France, à Washington, qui, le cœur tout déchiré, l'affirme.

Au cours d'une émouvante cérémonie à laquelle il assistait, la semaine dernière, à New York, notre distingué compatriote a dit l'immensité du sacrifice.

Plus de deux millions de nos frères, tués, mutilés ou prisonniers! c'est-à-dire, la France, toute la France en deuil!...

Oui! toute la France en deuil! de Calais à Nice, de Brest à Nancy; dans les plus humbles logis comme dans les plus opulentes demeures.

Dans tous les foyers, si heureux encore voilà quatre ans, des vides, des gémissements, de l'angoisse.

Quel holocauste!

Et ce n'est pas fini.

Non! ce n'est pas fini! A ces sacrifices déjà immenses d'autres sacrifices vont encore s'ajouter.

Avant que le cauchemar ait pris fin, le bilan rouge—cet affreux bilan rouge qui nous écrase tant l'âme—aura vu grossir ses chiffres de mort et d'épouvante.

Haut les cœurs! toutefois. Stoïquement faisons face aux épreuves d'où va sortir une France plus douce, plus généreuse, plus fraternelle.

La victoire viendra, si, quelque violente que se fasse la bourrasque, nous ne nous laissons ni ronger par la tristesse, ni envahir par le découragement.

Oh! non! ni tristesse, ni découragement, entendez-vous bien.

Sinon, là-bas, dans la mêlée d'enfer où ils courent si crânement à la mort pour que nous vivions libres, nos poilus nous cracheraient leur mépris.

Donc, quelque sanglante que soit déjà l'addition de l'holocauste de la Délivrance, raidissons-nous comme si nous étions d'acier, et qu'un seul cri s'échappe de nos poitrines: Quand même!...

Puis, sans fausse honte, tombons à genoux et recueillons-nous.

Oui! Français! recueillons-nous, en hommage à nos deux millions de frères tués, mutilés ou prisonniers.

A genoux!...

Ils sont si grands et nous sommes si petits.

A. Maubailly.

LE PIQUE-NIQUE DE L'UNION FRANÇAISE.

Dimanche dernier, ainsi que c'était à prévoir, nos compatriotes des deux côtés de la baie se sont rendus en très grand nombre à la fête champêtre, donnée par l'Union Française d'Oakland, au Lafayette Park, au profit des Croix-Rouges américaine et française.

M. le Consul Général de France, désireux de donner un témoignage de sympathie à une Société qui a déjà tant fait pour nos œuvres de guerre, se trouvait être au nombre des visiteurs.

La recette encaissée est, nous assure-t-on, très grosse. Aussi M. Lassalle, président de l'Union Française, nous téléphonait-il dans l'après-midi d'hier, pour nous prier de remercier en son nom ,ainsi qu'au nom du Comité d'organisation et de tous les membres de la Société, toutes les personnes qui ont tenu à se trouver là où l'on tendait la main pour nos blessés.

Ces remerciements, nous les transmettons avec grand plaisir.

Et, ainsi, le Franco-Californien est tout particulièrement heureux de constater que nos compatriotes de l'Union Française sont gens qui savent apprécier les sympathies qui leur sont témoignées.

Voilà pourquoi les fêtes qu'ils organisent attirent toujours les visiteurs en grand, très grand nombre.

DEUIL.

Nous apprenons le décès, à Washington, D. C., où il était en garnison, de notre jeune compatriote Louis X. Paillassou, fils de Mme Veuve Marguerite Paillassou, do notre ville.

Très probablement le corps du regretté garçon qui vient ainsi de disparaître en pleine jeunesse, arrivera à San Francisco, pour inhumation, vers le milieu de la présente semaine.

Cet événement douloureux attristera profondément tous nos groupements en raison de la grande estime dont jouit la famille qui se trouve être si douloureusement éprouvée.

Au Franco-Californien nous prions Mme Veuve Paillassou de croire que nous prenons une vive part à l'affliction qui l'accable.

BAINS GRATIS POUR LES MILITAIRES.

A la suite d'une entente entre la plupart des hôteliers de notre ville, il a été décidé que tous les militaires qui se trouveront de passage ou en congé à San Francisco seront autorisés, s'ils désirent prendre un bain, à utiliser sans bourse délier les baignoires des hôtels, même s'ils ne logent pas dans ces établissements.

POUR LES HEROS DE L'ENTENTE.

Une grandiose cérémonie patriotique, destinée à honorer la mémoire de tous les soldats alliés morts pour la cause de la Liberté, aura lieu le 30 Mai prochain à Shell Mound Park.

Cette cérémonie est organisée par les Sociétés anglo-californiennes.

LE "GRAFT" AU JAPON

LES PROFITEURS DE LA GUERRE NIPPONS. — POTS-DE-VIN. — UN GROS SCANDALE.—ARRESTATIONS ET SUICIDES.—LES INDIGNATIONS DE LA PRESSE JAPONAISE.

"L'Information d'Extrême-Orient" de Tokio nous transmet les renseignements suivants sur un gros scandale qui vient d'éclater au Japon:

Une scandaleuse affaire de concussion, où se trouvent compromis des fonctionnaires du gouvernement, grands et petits, et qui prend chaque jour de proportions plus considérables, vien d'éclater au Japon. Les résultats de l'enquête en cours, conduite énergiquement et en toute indépendance par le procureur général, M. Hiranuma, donnent à penser que cette nouvelle affaire de corruption dépasse en importance celles qu'a déjà connues le Japon: scandale de la compagnie des sucres, scandale Siemens, qui causa la chute du ministère Yamamoto, et quelques autres. Le nombre des individus poursuivis s'élève maintenant à près de 150, dont 47 sont en prison, les autres ayant été laissés en liberté, moyennant caution. De plus, au moins six individus compromis se sont suicidés. C'est tout un monde varié qui se trouve impliqué dans les poursuites, depuis des personnages du rang de "Shokunin", tels que M. Ouzani conseiller de la direction générale des chemins de fer, et d'autres conseillers d'un rang qui ne le cède qu'à ceux du président Baron Goto et du vice-président, jusqu'à de simples ouvriers et des tenancières de maisons de thé.

Il y a une quinzaine de jours, M. Oshikawa, le directeur des Aciéries de l'Etat de Yamata, se suicidait; il était convaincu d'avoir touché un "pot de vin" de 10,000 yen. Ce fut alors que le public eut quelque connaissance d'une affaire sur laquelle l'enquête judiciaire se poursuivait depuis plus de 7 mois. Le siège du scandale se trouve être le département de Foukouoka (Kyushu). Les fonctionnaires impliqués dans les pour suites appartiennent à trois administrations d' Etat différentes: les Aciéries impériales de Yawata, les mines de Founouoka et les Chemins de Fer de Kyushu. C'est cette dernière catégorie qui a fourni le plus grand nombre de coupables; la corruption y date de loin et y était, pour ainsi dire, de règle depuis nombre d'années. Elle y existait déjà avant la nationalisation des chemins de fer. Si quelque commerçant désirait expédier sa marchandise, il n'y réussissait qu'en "graissant largement la patte" des employés qui, de la sorte, se faisaient assez vite une fortune coquette; lors do perquisitions chez un employé à 50 yen de traitement mensuel, on a découvert pour 5,000 yen de coupons d'étoffe, 5 montres en or, et nombre d'objets de valeur, sans parler d'une jolie somme déposée en banque. En présence de la gravité et de la multiplicité des délits, le procureur public du département de Foukonoka en référa au procureur général, M. Hiranmma, qui vint lui-même à Foukouoka le 17 décembre et fit procéder dès cette date à l'arrestation de 72 inculpés parmi le personnel des chemins de fer.

Le nombre des inculpés employés aux aciéries de Yawata est moindre: 15 ou 20; mais le total des sommes qu'ils sont accusés d'avoir reçues dépasse encore le montant des sommes encaissées frauduleusement par le personnel des chemins de fer. Depuis l'embargo de l'Amérique sur l'acier, des constructeurs maritimes obtenaient par corruption le produit des aciéries nationales. Certains de ces inculpés recevaient à chaque affaire qu'ils traitaient de 10,000 à 20,000 yen, et ces affaires étaient nombreuses.

Quant au personnel des houillères de Foukouoka, 7 de ses membres sont en prison. On se demande maintenant si les accidents de mine, plus nombreux depuis quelques années, ne seraient pas dûs à une absence des mesures de protection sur laquelle les inspecteurs des mines auraient peut-être fermé les

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LES PLAISANTERIES AUXQUELLES SE LIVRENT LES JOURNALISTES BOCHES.—LA GRANERIE DES GAMINS DE PARIS.

Paris, 8 Avril.

Parce que certains ont jugé bon et utile d'aller mettre quelques milliers d'enfants en sécurité en province, les journaux allemands raillent lourdement, — à leur manière—, les Parisiens qui ne considèrent pas comme indispensable de laisser les petits, de dix à douze ans, exposés aux éclats des obus et des bombes. Les journaux d'outre-Rhin, qui nous arrivent par la Suisse, sont remplis de ces plaisanteries de soudards. Tuer au hasard des femmes en prières, des vieillards au lit ou des enfants au berceau, c'est jeu d'Allemand et on s'expose aux railleries basses de ces écrivains qui sont à sept ou huit cent kilomètres du front quand on envoie tout ce monde dans les campagnes de Bretagne ou au soleil du midi. Il paraît que cela veut dire que Paris est démoralisé et a peur.

Leur procédé est le même d'ailleurs qu'en 1871, quand la grande ville était bombardée et que les Parisiens passaient parfois la nuit dans les caves. Les Allemands raillaient insolemment, ce qui arrachait à Victor Hugo ce cri de colère:

Le cuistre aide le reître; ils font cette gageure,
Déshonorer la ville héroïque; et l'injure
Pleut, mêlée à l'obus, dans le bombardement;
Ici le soudard tue et le rhéteur ment!

Ce soudard tue toujours lâchement à distance, qui ne peut ni riposter ni se garer et la bande écrivassière, qui pousse à l'assassinat, ment comme ses aînés; leur lâcheté est pareille, leur honte sera égale. Le moral de Paris! mais s'ils voyaient ceux qui ont échappé au danger, du plus grand au plus petit, ils auraient honte de leurs calomnies, si quelque chose pouvait faire rougir ces brutes. Ah ça! de quelle chair sont donc faites ces femmes et ces mères allemandes que pas un cri d'indignation ne sorte de ces millions de poitrines!

Mais ils sont admirables ces petits Parisiens qu'on entraîne malgré eux, loin du bombardement et du danger, loin de la mort. Un simple trait en passant entre cent.

Deux petits de huit et dix ans, fils d'un sergent de ville, suivaient le catéchisme de la paroisse où la bombe a fait tant de victimes,—76 tués et 96 blessés, dit le communiqué officiel — les deux gamins sont sortis sains et saufs de la catastrophe: on interroge l'aîné, à la mine futée et résolue:

—As-tu eu bien peur?

—Non, puisque je ne me sentais pas blessé.

—Et qu'as-tu fait quand l'obus a éclaté?

—J'ai pris mon petit frère sur mon dos, je l'ai emporté à la maison en lui disant: "avallons!"

—Et maintenant?

—Maintenant, je continue à aller au catéchisme. Parbleu, c'est pas toujours les mêmes qui ont la bombe.

Voilà la mentalité des petits Parisiens; on les met à l'abri, mais ils ne bougeraient pas si on ne les emportait malgré eux.

Qu'ils continuent à diffamer, le moral de Paris, les coquins, de la presse allemande, Victor Hugo a cloué leur méthode au pilori.

O Paris.....
On te dénonce au nom des mœurs, au nom du culte,
C'est afin de pouvoir t'égorger qu'on t'insulte!

Le curé de la paroisse sinistrée qui s'est conduit très vaillamment, comme ses vicaires, prodiguant les secours, les soins et les prières à leurs ouailles, disait le lendemain, avec des sanglots dans la voix: "Je ne croyais pas que ce fût possible! J'étais volontaire en 1870, et j'ai pris part à la bataille de Champigny j'ai vu le bombardement; j'ai assisté à la Commune. Eh bien, je n'ai rien vu d'aussi odieux et d'aussi atroce."

Ce jugement d'un vieux prêtre patriote s'ajoute à ceux de M. Clemenceau: "Travail d'assassins!" et du cardinal Amette Les Bandits!"

Jean-Bernard.

L'AMERIQUE DAMS LA BATAILLE

LES PROPOS IDIOTS QU'ON COLPORTAIT. — LA DIFFICULTE QU'A SU RESOUDRE L'AMERIQUE.

Pas de nouvelle avance allemande du côté d'Amiens, c'est-à-dire au point sensible de nos nouvelles lignes.

En revanche, sur la rive sud de l'Oise, on signale de violentes attaques sur la partie de notre front qui est située au sud de Chauny, dans la forêt de Coucy. Nos avant-postes se sont repliés sur nos positions qui doivent, dans cette région, défier toute attaque de front.

En ce dix-septième jour de la grande bataille, dont l'issue va peut-être décider du sort de l'humanité entière, c'est avec une reconnaissance émue que nous célébrons le premier anniversaire de l'entrée en guerre de la grande République américaine.

Où sont-ils maintenant les sceptiques et les pessimistes qui colportaient partout que l'Amérique ne commencerait à être prête que dans deux ou trois ans, que son entrée en ligne allait prolonger la durée de la guerre, et que les soldats Américains ne viendraient en France que pour remplacer nos ouvriers dans les usines et nos plus vieux territoriaux dans la zone de l'arrière?

On a honte de le rappeler, mais ce sont là des propos que nous avons tous entendus.

Certes, ce n'était pas du jour au lendemain que nos grands alliés d'Amérique pouvaient mettre en ligne une armée comparable à la nôtre.

Sauf le petit corps expéditionnaire de soldats de carrière, les Etats-Unis n'avaient pas d'armée régulière: comme l'Angleterre, il leur fallait improviser une armée, fabriquer les vêtements et les équipements, les armes et les munitions, organiser les camps d'instruction, former non seulement les soldats mais tous les cadres de sous-officiers et d'officiers, construire des navires pour transporter troupes, vivres, matériel et munitions; et ce travail de géants, il fallait l'accomplir sans diminuer le ravitaillement en denrées de toutes sortes des alliés d'Europe.

Ceux qui connaissaient le génie d'organisation du peuple américain s'attendaient à lui voir accomplir des miracles.

Ce qui a été fait dépasse toutes les espérances.

L'Amérique possède actuellement une armée de quinze cent mille hommes complètement armés, équipés, instruits, dont une partie est déjà depuis plusieurs mois en Europe, et les levées d'hommes, de jeunes hommes, tous sportifs, solides, triés sur le volet, l'élite d'un peuple de cent millions d'habitants, continuent de plus belle.

Les Allemands se vantaient, par leurs sous-marins, d'empêcher les transports de troupes américaines en Europe: les prisonniers allemands, à qui il est donné de voir des camps américains en France, sont tout consternés de voir grouiller sur le sol français les soldats aux larges chapeaux de feutre. Et l'on n'a pas encore entendu dire que les sous-marins du kaiser aient jamais coulé un transport de troupes venant d'Amérique.

Le transport n'allait pas assez vite, au gré du président Wilson: on manquait de navires. Les navires confisqués aux Allemands le jour de la déclaration de guerre ne suffisaient pas, ni ceux qu'on lance tous les jours dans les chantiers de New-York, de Boston et des Grands-Lacs. La seule ressource qui restât sous sa main, c'étaient les navires hollandais qui moisissaient dans les ports des Etats-Unis. On sait avec quelle élégance le président Wilson les réquisitionna, il y a une quinzaine de jours.

On voudrait pouvoir crier à nos camarades du front, aux Anglais, aux Belges, aux Portugais comme aux Français, combien les Etats-Unis ont de troupes en France, et combien, grâce aux navires hollandais et à leurs constructions neuves, ils vont pouvoir en amener dans les mois qui viennent.

Mais tous ces secours risquaient d'arriver encore bien tard. Combien de temps faudrait-il pour entraîner cette armée toute neuve, et surtout pour dresses ses cadres d'officiers et ses états-majors? Une armée bien armée, bien équipée, brave, enthousiaste pourrait-elle, sans expérience de la guerre, affronter la redoutable armée allemande, avec des états-majors improvisés? On sait comment le grand cœur de l'Amérique et son merveilleux sens pratique ont su résoudre la difficulté. En présence de la ruée allemande et de la menace qui planait sur les armées de l'Entente, le général Pershing, couvert par son gouvernement, a trouvé la solution géniale qui va permettre l'utilisation immédiate des troupes américaines: l'amalgame avec les glorieux vétérans de la Marne, de l'Yser et de Verdun.

Et, de peur que le kaiser ne comprenne pas encore, le président Wilson cloisit le jour anniversaire de la déclaration de guerre à l'Allemagne pour prononcer un discours qui, cette fois, est un véritable coup de clairon.

"C'est pourquoi, dit le président en terminant son discours d'hier à Baltimore, il n'y a qu'une seule réponse possible de notre part: la Force, la Force à outrance, la Force sans borne et sans limite, la Force juste et triomphante qui fera du droit la loi du monde et réduira en poussière toute domination égoiste!"

Plus que jamais, hurrah pour Wilson!

Hurrah pour les soldats de la libre Amérique!

Gustave Hervé.

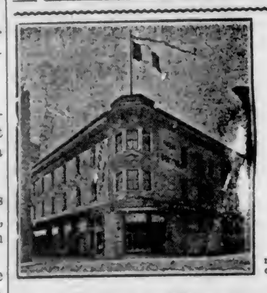
FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 143, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.
En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9.
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1672.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boîte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 742
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1606, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 168

ARMAND CAILLEAU
DERNIERES NOUVEAUTES
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
ESL PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Foch au commandement supreme

LA SUPERIORITE DU COMMANDEMENT FRANÇAIS SUR LE COMMANDEMENT ANGLAIS.—CE QUE LE PRESIDENT WILSON A SU COMPRENDRE.—LA VALEUR DES SOLDATS AMERICAINS.

Certains journaux américains n'ont pas été longs à faire ressortir, à propos de la nomination au commandement suprême des troupes alliées du général Foch, l'attitude des Etats-Unis et celle de certains stratèges politico-militaires britanniques. On dit même que c'est à la suggestion de M. Wilson que la nomination d'un généralissime — réclamée depuis longtemps par certains organes de la presse française—a été à nouveau soulevée aux conférences de guerre ententistes.

"Le 'New York Evening Post' entre autres, ne mâche pas la vérité aux récalcitrants d'Angleterre. La supériorité du commandement français sur le commandement anglais doit être acceptée, dit-il, comme une des leçons de la guerre actuelle. L'armée britannique est, en somme, une armée d'improvisation. Il a fallu entasser plus de six millions d'hommes sur une fondation de moins de 200,000 hommes qui constituaient tout l'effectif anglais au début de la guerre. Il n'en était pas de même de l'armée française dont les cadres pouvaient se prêter à une expansion considérable comme celle qu'elle a subie. Il faut l'éducation de plusieurs générations pour apprendre aux chefs militaires à penser avec les quantités énormes que la guerre a nécessitées.

"De plus, continue l'article — que nous traduisons librement en le résumant — il y a le fond de l'armée, l'instructeur, le sous-officier qui fait la force de l'armée allemande, dont l'armée française est suffisamment pourvue et que l'Angleterre a dû improviser.

"Allait-on retomber dans les mêmes fautes quand l'intervention de l'armée américaine fut chose décidée? Les Américains allaient-ils dépenser des mois et des années, à un moment où le temps avait tant de valeur, à former leurs officiers?

"Heureusement cette faute qui aurait pu être commise fut évitée. Les Américains prirent modestement le seul rôle qu'ils étaient capables de prendre avec bon succès: celui d'élève. Le général Pershing se contenta du rôle modeste de commandant de corps d'armée ou d'armée suivant le chiffre des effectifs qu'il aurait à sa disposition, toujours sous le contrôle du commandement français. Le geste qu'il a accompli officiellement en mettant ses troupes à la disposition de Foch n'était que la manifestation officielle d'une chose depuis longtemps arrêtée et mise en pratique.

"Le journal montre quelles erreurs peuvent être commises dans le maniement des réserves, erreurs évitées par les Français en toutes circonstances, quand il n'est pas possible de dire autant des Anglais. Ces derniers, à Neuve-Chapelle, à Loos, la première année de la guerre, et à Cambrai, en novembre dernier, ont éprouvé, sous ce rapport, dit le "Post", des échecs tragiques. D'un autre côté, les Français, dans l'emploi de leurs réserves, ont manifesté leur génie militaire. C'est en les utilisant à point qu'ils ont gagné la bataille de la Marne; c'est ainsi qu'ils ont également sauvé Verdun.

"La tactique suivie par les Américains n'est d'ailleurs que juste à l'endroit de la France, qui a toujours assumé et qui continue d'assumer la plus forte part de responsabilité sur le front occidental. Les chiffres le prouvent: Avant l'ouverture de la grande offensive, les Français défendaient 500 miles, allant de la Manche à Belfort. Les Anglais détenaient environ 110 milles, et les Belges et les Portugais le reste. Aujourd'hui les Anglais détiennent environ 95 milles de front et les Français 345 milles, Pour les Anglais, le front se trouve donc raccourci d'environ 15 milles, tandis que celui des Français s'est allongé de près de cinquante milles. La prépondérance des Français est encore plus nettement établie, si l'on songe que leur incombe la surveillance de toute la ligne, non ineluse dans les secteurs de combat, puisqu'une agression allemande comme celle du 21 mars reste toujours possible.

"Les troupes américaines ont été dirigées sur Amiens, au plus fort de la mêlée. On pourrait s'étonner de cela en Amérique, mais le "Post" fournit une explication plausible. La guerre des tranchées est plus compliquée et ses secrets sont plus longs à maîtriser que ceux de la guerre en rase campagne. Voilà pourquoi on a posté les Sammies à un endroit où la bataille s'engagè suivant les méthodes anciennes.

"Nous avons raison de croire que les qualités naturelles dont les troupes anglaises novices ont fait preuve à Ypres en novembre 1914, se retrouveront chez nos bleuets, dit le "Post". Qu'on leur donne, en plus, l'avantage du commandement français et notre nouvelle armée peut commencer à compter dès aujourd'hui. On peut considérer les 100,000 Américains qui se trouvent actuellement au front—si le chiffre est exact—comme huit divisions de l'armée de Foch."

"ertes, la presse amérieaine fait preuve, en cette occurence, d'un admirable esprit, d'un esprit d'abnégation dont certains de nos alliés n'avaient guère été capables jusqu'à ce jour. Il est à noter qu'il cadre peu avec l'habituel "bluff" yankee. Les Américains se mettant docilement à l'école des autres! il n'y a que la conscience de la gravité de la situation, l'esprit de patriotisme et la main ferme de Wilson, conduite par son esprit lucide, qui puissent opérer de tels prodiges."

CHEZ LES BOCHES

La pénurie de tabac est extrême en Allemagne où cigarettes et cigares sont à peu près exclusivement réservés à l'armée.

Les civils se résignent à fumer des succédanés. Tout est bon pour assouvir leur passion: feuille de tilleul, de poirier, de pommier, de noisetier, de châtaignier, de hêtre et de topinambour.

La bière elle-même est frelatée. "La bière qui nous est fournie actuellement, lit-on dans le "Berliner Tageblatt," n'a plus que la couleur de celle que nous recevions en temps de paix. Il ne s'y trouve ni houblon ni malt." On n'emploie pour le brassage que des succédanés dont les stocks d'ailleurs touchent aussi à leur fin."

A Francfort, pour ménager la bière, on interdit de la servir dans des verres contenant plus d'un cinquième de litre.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1850
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribunaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étiolements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si auxlement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE. HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE



Phone Kearny 2557

P. Olivier

1308 Rue Stockton

Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2930
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universeille.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queus de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622



MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 4568

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
221, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 6 à 7.

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: 168, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 163
Residence Phone: Sunset 3339

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Aniste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 .h 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4320
Réaldence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 232, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—160—

TROISIEME PARTIE

XVIII.

Retour.

Il demanda d'une voix étouffée, avec une apparence de gêne:

—Thérèse?

—Elle est là. Vous voulez la voir?

—Oui.

—Entrez.

Elle lui fit en même temps un signe de la main.

Ce signe voulait dire:

—Silence!

Le docteur s'approcha du lit.

Thérèse dormait ,mais son sommeil avait quelque chose d'effrayant.

La blancheur de son visage n'était plus de la pâleur; c'était de la lividité.

Son souffle était si faible qu'on l'entendait à peine sorti de ses lèvres immobiles et décolorées.

Ses mains étendues sur la toile des draps avaient la couleur de la cire.

Le docteur en prit une et la tint un moment entre les siennes.

Thérèse ne fit pas un mouvement; elle n'ouvrit pas les yeux.

La main retomba sur le lit, inerte comme celle d'une trépassée.

Son frère se pencha sur elle et l'appela doucement:

—Thérèse!

Elle n'entendit pas.

Il posa ses lèvres sur son front et crut sentir un mouvement de recul.

Mais il l'examina avec attention et se dit:

—Je me suis trompé.

Alors il demanda à la servante:

—Depuis quand est-elle en cet état?

—Je ne sais pas... J'ai entendu votre voiture... Je suis venue l'avertir... Elle ne m'a pas répondu.

Nicole Ledru reprit en le regardant de ses yeux dont elle ne pouvait adoucir le reproche:

—Il y a longtemps qu'elle est souffrante et son état ne s'améliore pas... M. Bachelin est très inquiet... Elle ne sort pas souvent, la pauvre fille... Elle ne veut pas... Elle a peur des regards du monde... Pourquoi? Qu'a-t-elle à se reprocher? Laissons-la reposer... Je vais veiller auprès d'elle.

Il la regarda longuement.

Sa magnifique chevelure blonde était éparse sur l'oreiller.

Ses traits admirables que le mal ne parvenait pas à altérer se détachaient sur ce fond d'or qui en faisait ressortir la pureté.

Il la contempla longuement avec une émotion sincère peut-être.

Et il dit:

—Tu as raison, Nicole. Ne troublons pas son sommeil... Veille sur elle, et à demain.

Il s'éloigna.

La servante entendit les portes qui se refermaient et quelques minutes après, comme elle restait immobile près du lit de cette jeune fille qu'elle aimait d'une tendresse de mère, elle vit ses yeux s'ouvrir, son regard se diriger sur elle.

Ensuite Thérèse se redressa en passant ses deux mains sur son front comme pour en écarter une image qu'elle ne voulait pas voir.

Nicole, penchée sur elle, lui demanda:

—Veux-tu que je le rappelle?

—Non... N'as-tu donc pas compris que je ne dormais pas? Est-ce que je dors, moi? Est-ce que je connais le sommeil?... Je ne voulais ni l'entendre, ni lui parler!... Que lui aurais-je dit?... Que je meurs de chagrin et qu'il en est la cause!... Que j'ai tout perdu, avenir, espérance, et que c'est à lui que je le dois!... A quoi bon? Le mal est fait et il est irréparable... Dieu lui-même, ce Dieu en qui je crois et en qui j'espère, ne pourrait pas l'effacer... Taisons-nous, Nicole, et souffrons en silence! Tu as mon secret! Il m'étouffait... Garde-le, ma bonne! Qu'il ne sorte pas de tes lèvres... Tu me tuerais...

Elle attira à elle d'un geste, ses bras étendus, la pauvre femme, la prit par le cou et l'étreignit de toutes les forces de son affection et de sa douleur.

Et retombant sur son lit, elle étouffa avec son mouchoir la plainte de son âme brisée et de son cœur à jamais désolé.

XIX

Comment on prépare l'opinion.

L'étude de Me Sénécan, le notaire de Lamballe, était sitnée rue Basse et accompagnée de jardins que en faisaient une demeure agréable.

Le lendemain matin, le notaire venait d'entrer dans son cabinet, vers huit heures, lorsqu'il vit, sonnant à la grille que le saute-ruisseau qui lui servait en même temps de petit valet à toutes mains, allait ouvrir, un client qu'il reconnut être M. Bachelin, l'ami des Trémazan et le médecin le plus estimé de la petite ville, bien qu'il ne fût qu'un simple officier de santé.

Bachelin et le notaire étaient de vieilles connaissances.

Au fond ils avaient une conformité de vues qui resserrait leur amitié.

Ils déploraient les excès de la Révolution et regrettaient la paix dans laquelle ils vivaient lorsqu'elle avait éclaté.

Sans ambition l'un et l'autre, ils se disaient qu'ils n'avaient jamais manqué de liberté et, tout en reconnaissant les abus de l'ancien régime, ses dilapidations et ses scandales, ils se disaient qu'on aurait peut-être mieux fait de l'améliorer que de le détruire.

Mais en hommes circonspects, ils évitaient de faire parade de leurs désirs ou de leurs regrets.

Le médecin fut accueilli cordialement par le notaire.

Il expliqua qu'il venait prier Me Sénécan de lui retenir, sur le règlement de la succession d'une vieille dame qu'il n'avait pu empêcher de mourir, les honoraires qui lui étaient dus pour les soins donnés pendant la dernière maladie de la défunte.

Il exhiba sa note:

Vingt-trois visites à vingt sous l'une et sept livres douze sols pour remèdes et médicaments fournis—trente livres douze sols au total.

Les prix ont augmenté depuis.

Le notaire appela son maitre clerc, fit joindre le mémoire au dossier de la succession et, au moment où l'officier de santé, que son cheval tout sellé attendait dans la rue pour une course dans un village voisin, se disposait à sortir, il lui demanda:

—Vous savez la nouvelle?

—Quelle?...

—L'arrivée du docteur Nollan...

—Il est ici?

—Depuis hier ou ce matin, car il est débarqué aux environs de minuit dans une berline superbe...

—Vous l'avez vu?

—Vaguement... Nos rues ne sont pas lumineuses la nuit, mais c'était bien lui, voyageant en grand seigneur qui n'a rien à se refuser. La berline a été remisée à l'hôtel Nollan et les chevaux sont allés à la poste... Il est question d'un mariage...

Le médecin dit:

—Je sais...

—On vous en a parlé?...

—Entrez où vous voudrez, d'un bout à l'autre de la ville, c'est le bruit qui court... J'ignore qui l'a répandu... Devant la boutique du mercier, il y avait un attroupement et il pérorait... Il paraît qu'il a reçu une lettre du docteur dans laquelle l'autre l'appelle: "Mon cher Ledoux..." et le flatte à tour de bras... Le mercier s'en faisait gloire et en donnait lecture aux badauds. Hubert Nollan lui promét de faire un bien énorme dans le pays et il affirme qu'il ne veut pas user autrement d'une fortune qu'un malheureux hasard a fait tomber entre ses mains...

Le notaire demanda:

—Malheureux hasard y est?...

En toutes lettres... C'est Briac, le bourrelier, qui me l'a expliqué. Il l'a vu de ses yeux...

Me Sénécan affirma:

—Oh! oui, malheureux hasard, mon cher Bachelin, mais ce hasard on l'a bien aidé un peu, entre nous...

—Hum! fit le médecin, je l'ai toujours pensé, mais ce coquin est si rusé!...

—Les preuves manquent, c'est ce que vous voulez dire?...

—Dame! on ne peut pas condamner les gens sans certitude.

Le notaire déclara:

—Voulez-vous que je vous dise, Bachelin? Nous sommes trop scrupuleux, nous autres, mon bon. Il nous faut des tas de preuves que nos ennemis ne demandent pas, pour croire au mal. Est-ce qu'ils en avaient des preuves, eux, contre tous ces malheureux, hommes, femmes, enfants, qu'ils amenaient à Rennes par troupeaux, et qu'ils fusillaient sans pitié, en manière de passe-temps et d'amusement? Aussi nous serons toujours molestés... Moi...

Me Sénécan baissa la voix:

—Je crois que le docteur Nollan en a lourd sur la conscience et je serais désolé d'en sentir autant sur la mienne...

Il parla plus bas encore et ajouta lentement, en appuyant sur les mots:

—Et je ne pense pas qu'il profite longtemps d'une fortune aussi mal acquise, ou alors ce serait un fier encouragement pour les gredins de son espèce.

Bachelin fit un geste brusque, en disant:

—Chut, le voilà!

C'était lui, en effet.

Il avait franchi la grille.

Il suivait l'allée sablée conduisant à l'étude, d'un pas alerte.

Il arrivait, dégagé, souriant, mis avec une élégance toute parisienne, un doigt de poudre sur ses cheveux blonds, une cravate de dentelle au cou, son habit noir doublé de satin gris, délicieusement coupé, des breloques de deuil à son gilet, le teint clair et l'œil très doux, presque caressant.

Jamais on n'aurait pu croire cet être séduisant, soigné comme un abbé de cour, fringant et coquet, capable de noirs complots et d'intrigues meurtrières.

Il entra, son chapeau sous le bras, le jeta négligemment sur une chaise, tendit ses mains tour à tour au notaire et au médecin avec toutes les apparences de la courtoisie la plus parfaite et demanda à Me Sénécan:

—Vous avez quelques instants à me donner, cher maitre?

A Continuer

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.
Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: "Aucun remède ne me soulageant, j'ens recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr.
En vente partout.

yeux, convaincus par l'éloqnence sonnante du personnel directeur.

Voilà pour ceux qui se sont laissé corrompre. Quant aux corrupteurs inculpés, la liste en est longue: Constructeurs maritimes qui se fournissaient d'acier aux aciéries de l'Etat, grosses maisons marchandes de charbon, qni avaient besoin de toucher la bonne volonté du personnel des transports pour faire expédier leur marchandise en hâte quand les prix du charbon ont énormément monté; commerçants et courtiers de toute espèce, protecteurs officiels comme en fournit le monde de la politique, c'est tont une troupe composite qui se bonscule antour de la nouvelle richesse du pays. Des perquisitions ont été opérées au domicile et au bnreau d'un membre de la Chambre des Pairs, M. Takechi Aso. En vérité il semble bien que le seul souci de la justice anime l'enquête et qu'aucun des coupables ne puisse compter sur son rang pour être épargné par les autorités judiciaires. Celles-ci éprouvent cependant dans la poursuite de leur enquête quelques diflcultés; elles sont parfois obligées de se passer du concours de la police, car la police elle-même est sonpçonnée de s'être laissée acheter. Il n'y a pas accord parfait entre les autorités jndiciaires et les fonctionnaires de la police dans la province de Kyushu; ceux-ci se plaignent qu'on veut donner trop de pouvoir à celle-là mais M. Abe, le procnreur de Foukouoka, ne voit dans ces plaintes qu'un signe de la culpabilité de lenrs auteurs, et il demande au pouvoir général de montrer encore plus d'énergie, plus de sévérité dans la conduite de son enquête à Osaka, à Tokyo et en somme dans le Japon tout entier.

Comme conséquence des révélations sensationnelles de l'enquête, on peut remarquer que les gens d'affaires évitent maintenant la société des fonctionnaires, société compromettante, par les temps qui corrent... Autre conséquence: les employés des administrations compromises traitent maintenant leurs supérieurs avec mépris et les insultent. La discip'ine s'est relâchée et... les employés d'un rang inférieur demandent nne augmentation de salaires.

La presse s'indigne; le "Mainichi d'Osaka" rappelle les scandales antérieurs et constate qu'il faut bien admettre que la corruption an Japon date de loin et n'est pas un accident passager; mais il se console en pensant qne les autres nations ont aussi leurs affaires de ce genre; il veut des poursuites énergiques, sévères, et que les petits conpables ne paient pas pour les gros. Puis, élargissant la question, il s'élève contre les habitudes modernes de luxe et de prodigalité dont il reproche au Baron Goto, ministre de l'Intérieur, de donner l'exemple. "Tout le monde, écrit-il, n'est pas aussi favorisé par la Providence que notre Ministre de l'Intérieur et le peuple ne pent s'empêcher de témoigner quelque méfiance devant les énormes fortunes si vite acquises par des membres de notre bureaucratie militaire. Il se pourrait bien que tous nos "narikin" (nouveaux riches), tous nos gros commerçants fournisseurs de l'Etat ne soient pas redevables à la seule chance de leur rapide fortune."

La révélation de ce scandale a ému l'opinion publique, mais il semble qu'elle ne l'ait pas surprise. Personne n'ignore au Japon que les conditions de ce qu'on est convenu d'appeler "la prospérité du pays" son anormales. Il se pourrait que l'on découvre d'antres affaires de concussion; il ne faudrait pas trop incriminer la moralité publique, il serait plus juste de montrer la cause vraie de ces scandales: la hâte de profiter des conditions favorables pour s'enrichir.

AVIS

Il nous revient qu'un grand nombre de nos compatriotes, qui n'ont pas encore souscrit au "Third Liberty Loan" se figurent que, parce que, à l'heure actuelle, San Francisco a atteint le minimum de 54 million de dollars qui lui avait été fixé, ils se trouvent maintenant dispensés de répondre à l'appel adressé par le Président Wilson.

Eh bien! ces... retardataires du devoir sont dans l'erreur. L'Emprunt n'est nullement clos et, pendant une semaine encore, le gouvernement recevra toutes les souscriptions qu'on voudra bien lui apporter.

Jusqu'à maintenant **DEUX MILLE** Français seulement se sont déclarés bons citoyens. Or, les antorités fédérales, se basant sur le recencement de notre communauté, prétendent qu'il y en a encore **MILLE** qui n'ont pas donné signe de vie.

Et ces **MILLE** ont juqu'à samedi prochain pour remplir le devoir que leur imposent les événements.

Que les intéressés prennent note.

DÉCÈS

Louis X. PAILLASSOU, né à San Francisco, est décédé à Washington, D. C., le 27 Avril 1918.

Un avis ultérieur fera connaître les jour et heure des funérailles.

ON DEMANDE, IMMEDIATEMENT.

La Croix-Rouge Américaine demande, immédiatement, trois hommes, âgés de plus de 31 ans, parlant et écrivant le français correctement, connaissant aussi la sténographie, pour être, pendant un an au moins, attachés aux services de la Croix-Rouge Américaine fonctionnant en suisse, bureau des soldats prisonniers. Appointements de 750 francs par mois, voyage aller et retour payé en première classe, équipement fourni entièrement. Départ de New York vers le 15 Mai. Les personnes remplissant les conditions exigées doivent, sans plus tarder, se présenter à Robert G. Hacker, bureau of personnel, Red Cross headquarters, 942, Market St. Ils devront quitter San Francisco le 6 Mai au plus tard.

SALIOU SHOE STORE

1911 FILLMORE ST.

Mme Saliou a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'à dater du 1er Mai 1917, son magasin de chaussures sera fermé le Dimanche. Par contre il restera ouvert, en semaine, jusqu'à 9 heures et le samedi jusqu'à 10 heures du soir.

REMERCIEMENTS

M. et Mme Anguste Faure; Mme et M. Paul Hischier; M. et Mme Eugène Autard et toute la famille ont été vivement touchés des marques de profonde sympathie qui leur ont, de tous côtés, été prodiguées à l'occasion du décès de

Louise Marie FAURE,

leur fille, sœur, belle-sœur, nièce et alliée.

Ils remercient vivement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur chère et regrettée défnnte.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

DELABRIANDAIS, Aristide Arsène
GRILLARD, Gustave
LAXALT, Pierre

Apprenez L'Anglais

Nouvelle **GRAMMAIRE ANGLAISE**
Par **Mauron et Verrier**

Très complète (564 p.)—Convers. Lectures, Exercices et Corrigés. — Prix: $1.50. Par Poste (Calif.) $1.60. Antres Etats: $1.70.

Dictionn. **Anglais-Français** et Fr.-Angl.—**Clifton-McLaughlin**, avec prononciation (1400 p.), $1.50—Par poste (Calif.): $1.65.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations S'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à Mme Peninou, 3407, Sacramento St.

9537

Une **CUISINIERE.** Devra aider un peu au repassage.
S'adresser à French Laundry, 166, South Park.

9538

Un **OUVRIER REPASSEUR** pour chemises.
S'adresser à Nougué, 1977, Pine St.

9539

Un **EBAUCHEUR**; une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou une **DEMI-OUVRIERE**; un **HOMME** pour le "mangle".
S'adresser à Mme Lacau, 1861, Union St.

9536

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** pour aller à peu de distance de San Francisco. Gages $60 par mois.
S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenue.

9537

Un bon **OUVRIER REPASSEUR** ou un **DEMI-OUVRIER.** Bons gages; voyage payé.
S'adresser à Willits French Laundry, Willits, Cal.

9535

Un **CHEMISIER.**
S'adresser à Capitol French Laundry, 1333, Eddy St.

9532

Un **EBAUCHEUR.**
S'adresser à 1212, Divisadero St.

9533

Un homme pour **LAVER** et **REPASSER.**
S'adresser à Cotati French Laundry, Cotati, Californie.

9528

Un bon **MARQUEUR** et un bon **CHEMISIER** pour la polisseuse. Bons gages.
S'adresser 3654, Sacramento St.

9529

Un bon **CHEMISIER** on un **COUPLE.**
S'adresser à Parisian French Laundry, 20, Railroad Ave., San Mateo, ou téléphoner San Mateo 1188.

9524

Un **JEUNE HOMME** pour épingler les rideaux.
S'adresser chez J. Allec, 2148, Folsom St.

9526

Un **DRIVER** pour une voitnre de blanchisserie.
S'adresser à Hotel Owners Laundry, 710, York St.

9519

Un bon **NETTOYEUR** à sec, ainsi qu'nn **APPRENTI.** Anssi des **OUVRIERES REPASSEUSES.** On accepterait des apprenties.
S'adresser chez J. Allecq, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9506

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 **FILLMORE ST., près Sacramento**
Phone: West 1934

AVIS

MM. G. Bard et Paul Chevalier ont l'honneur d'informer leurs nombreux clients et amis que vers le 1er Mai lenr magasin de

Charcuterie Francaise

sera transféré à
748, Broadway, entre les rues Stockton et Powell.

Comme par le passé ils feront tout leur possible pour donner entière satisfaction à leur clientèle.

A Louer

Deux **FLATS** de 5 et 6 chambres, situés 1235 et 1241 Washington St. Loyer: $28 et $30.
S'adresser à 1255, Taylor St.

9454

A Vendre

Un **OFFICE DE LAUNDEY.**
S'adresser sur place, 1935, Hyde St.

9534

HOTEL de 36 chambres, toutes meublées à neuf et toutes louées; eau chaude et eau froide partout; bains. Un long bail peut être obtenu. Le propriétaire appelé à l'armée vendrait très bon marché.
Téléphoner: Garfield 2182.

9499

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant très bon casuel.
S'adresser à 166, South Park, City.

9496

Occasion exceptionnelle. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** établie à Oakland depuis de longues années, ayant une excellénte clientèle bourgeoise; installation moderne; automobile pour livraisons. Loyer raisonnable. Bail à volonté.
S'adresser au bureau du journal.

9421

LODGING HOUSE de 48 chambres, toutes meublées; eau chaude et eau froide partout. La seule maison de ce genre dans le quartier. On vend pour cause de maladie. Très bonne occasion pour quelqu'un de la partie.
Téléphoner: Mission 8761.

9484

Pour cause de maladie, **OFFICE DE LAUNDRY** très bien situé; clientèle de $100 par semaine.
S'adresser sur place, 1813, Devisadero St.

9388

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothéqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
$ 2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Beaux et Mobilier à vendre.
$ 3,000—200 ch.; loyer $400.
$ 8,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 30 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 42 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 35 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an. A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Garfinkel — E. G. Lailler
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

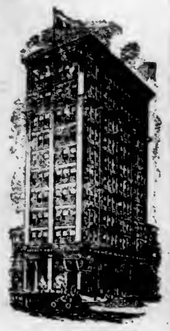
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

DIRECTEURS:
P. A. BERGEROT, Avocat
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Glnty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Dehzeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2me Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Rustique
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhnmatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANCAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

FRANCAIS DE CALIFORNIE
SOUSCRIVEZ TOUS AU
3eme LIBERTY LOAN
L'EXISTENCE
DE
Votre Patrie d'origine
ET DE
Votre Patrie d'adoption
EST EN JEU
SOUSCRIRE A L'EMPRUNT
C'EST VOULOIR
LA VICTOIRE
POUR LA FRANCE ET SES ALLIES
VICTORIEUX
NOUS SERONS LIBRES
VAINCUS
NOUS SERIONS DES ESCLAVES
FRANCAIS! SOUSCRIVEZ!

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2936, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5088

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 136 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h. 30. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Oakland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 379, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
CONSEIL D'ADMINISTRATION
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Prés.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lenon, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au 2ed Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 822, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1616 Hudson avenue; Phone, Valencia 6128; E. Estarnlan, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1640 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bessal, P. Bellegarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Failhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de malheur ou de maladie' de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 3431 Van Ness Ave.; 1e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1178 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8306
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

MAY

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Centa

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .... $ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.50 Un An 9.51

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE MAYNARD
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 940

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co. 930 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 1er MAI 1918——WEDNESDAY, MAY 1, 1918. — No. 102

L'EFFORT NAVAL des ETATS-UNIS

Il est toujours facile de critiquer; il faut cependant reconnaître qu'au point de vue naval, les Etats-Unis ont fait un effort colossal et que les résultats obtenus sont fort satisfaisants. Pour s'en convaincre il suffit de lire les déclarations que M. Hurley, premier président du Shipping Board des Etats-Unis, a faites récemment devant la Ligue Maritime Nationale américaine à Delmonicos, près de New York. On trouvera là des indications fort intéressantes concernant les nouvelles cales de construction des chantiers navals, le tonnage construit et en voie de construction et les types de navires en construction ou dont la construction est projetée.

On ne doit pas perdre de vue que les Etats-Unis n'étaient pas une nation maritime. Le pavillon américain avait presque disparu des mers et, à l'exception de chantiers navals fort dispersés, la construction de navires marchands était devenue un art presque oublié, lorsqu'un appel soudain se fit entendre. On demandait à l'Amérique de surpasser le reste du monde dans la construction de navires de commerce, et cela au moment où la création d'une nombreuse armée de terre et l'augmentation des effectifs des équipages de sa flotte de guerre lui enlevaient des millions de jeunes hommes, ce qui ne pouvait manquer de raréfier la main-d'œuvre.

Tout était, comme on sait, à improviser. Il était nécessaire non seulement de construire en partant de rien, mais encore de créer le terrain en certains endroits où des marais devaient être comblés avant que les cales pussent être posées.

Au moment de l'entrée en guerre des Etats-Unis, il y avait dans le pays trente-sept chantiers navals pouvant construire des navires en acier. On a construit quatre-vingt-un chantiers supplémentaires pour les navires en acier et en bois; dix-huit autres ont été agrandis. Et l'on parle d'en construire d'autres encore, dont un sera édifié sur notre côte du Pacifique, dans notre région immédiate, à Hunters Point, et qui occupera au moins trois mille ouvriers, dit une dépêche de Washington publiée hier par tous nos confrères locaux de langue anglaise.

Dans les nouveaux chantiers et dans ceux qui ont été agrandis, nous apprend M. Hurley, on a construit 235 nouvelles cales pour les navires en acier, soit 36 de plus qu'il n'en existe à l'heure présente dans tous les chantiers d'Angleterre pour la construction de bâtiments en acier.

La nouvelle industrie que les Etats-Unis ont créée fait donc de ce pays la plus grande nation maritime dans l'histoire du monde. N'oublions pas qu'il a fallu à l'Allemagne quarante ans pour construire sa machine militaire. En quelques mois, les Etats-Unis ont édifié leur machine de constructions navales qui, lorsqu'elle sera en plein rendement, mettra nos ennemis, malgré leur puissance militaire, dans l'impossibilité de vaincre.

Quant à ceux qui parlent de lenteurs et de temps perdu à discuter, qu'il nous suffise de signaler la construction en 64 jours d'un navire de 8,800 tonnes, qui fut livré à la Corporation de la Flotte le 5 janvier et entreprit son premier voyage le 14 du même mois. Durant la semaine qui s'est terminée avant-hier, nous apprend une dépêche officielle de Washington, il a été livré par les chantiers navals américains près de 50,000 tonnes.

Pour conclure nous dirons qu'en dépit des difficultés d'organisation, des mauvaises conditions atmosphériques, des embargos sur le transport, de la congestion des chemins de fer et des grèves, il a été construit, dans les eaux américaines, au cours de ces trois derniers mois, un tonnage presque égal à celui de toutes les autres nations maritimes du monde ensemble.

A. L.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Ceux qui manquent . . . . . a l'appel

Un millier de Français, à San Francisco, semblent être atteints de surdité.

Ou, s'ils sont exempts de cette désagréable infirmité, leur attitude est celle de gens criminellement indifférents.

Les chiffres sont là qui l'attestent.

A Washington, les autorités, tous documents voulus en main, affirment que, dans notre ville, trois mille de nos compatriotes sont en mesure de souscrire au Troisième Emprunt de Guerre.

Or, samedi prochain, cet emprunt sera clos et Deux mille seulement de nos nationaux ont, jusqu'à présent, répondu à l'appel du Président Wilson.

Qu'attendent-ils, ces mille retardataires pour faire la déclaration de loyalisme que le gouvernement américain attend d'eux?

Ils ne peuvent, cependant, donner comme excuse qu'ils n'ont pas été prévenus.

Depuis bientôt un mois, la plus grande publicité, soit par les journaux, soit par la parole, a été faite à l'émission en cours.

Une telle excuse, donc, ferait même rire un éléphant.

Certes! il est des gens qui ont contracté la bien vilaine habitude de ne rien vouloir faire comme tout le monde.

Passe encore, quand tont est à l'état normal.

Mais, à l'heure actuelle, où il y va, selon la tournure que prendront les événements, de l'existence même du pays, on ne peut tolérer que des citoyens fassent bande à part.

Ne pas vouloir confier ses épargnes au gouvernement fédéral, — épargnes dont celui-ci a besoin pour pourvoir aux besoins des millions de soldats que la France demande — c'est s'afficher carrément pro-boche.

Et être pro-boche signifie qu'on est un partisan convaincu de la Force sur le Droit.

Est-ce bien cela que veulent les mille Français dont on n'a pas vu encore les noms sur les listes déjà publiées des souscripteurs?

Nous aimons à croire, nous sommes même persuadés, que telle n'est pas leur mentalité. Alors, pourquoi attendent-ils à la dernière minute pour accomplir ce qui, pour eux, est un devoir?

Oui! pourquoi?

Qu'ils se disent donc, une bonne fois pour toutes, qu'il n'y a qu'un seul moyen de sauver la France et le monde entier de l'emprise germanique.

Et ce moyen c'est d'envoyer à Foch des millions d'hommes, des milliers de canons, des milliers d'aéroplanes et des millions d'obus.

Mais tout cela ne peut traverser l'Atlantique que si les autorités fédérales ont à leur disposition des ressources financières illimitées.

Ces ressources, si les citoyens des Etats-Unis ne veulent pas un jour sentir sur la nuque le froid du sabre prussien, il faut qu'ils les fournissent.

Et les citoyens d'origine française doivent être les premiers à répondre: présent, quand il est fait appel à l'épargne de la nation.

Ceux d'entre eux qui pensent, qu'après tout, ils ont bien le droit d'agir à leur guise, n'ont qu'une chose à faire:

Demander à Washington un passeport pour aller finir leurs jours au pays où tout citoyen qui reçoit un coup de pied en plein mille de son individu n'a qu'un droit....

Le droit de crier: Vive l'Empereur!

A. Maubailly.

UN PARRICIDE DE TREIZE ANS.

Le nommé Peter Nelson, conducteur de tramway à Oakland, était père d'un enfant de treize ans, le jeune Herbert, vaurien incorrigible qu'il avait décidé d'enfermer dans une maison de correction. Lundi soir, il ordonna au petit polisson de la suivre au bureau de police: "Vas, lui dit-il, embrasser ta mère, et suis-moi." Le jeune Herbert rentra en effet dans la maison, s'empara d'un fusil et ressortit. Une détonation retentit, et l'on vit le malheureux père rouler sur le sol; il avait reçu une balle en plein cœur.

Ce fils dénaturé, quand il vit tomber l'auteur de ses jours essaya de s'enfuir, mais il fut appréhendé par un voisin et conduit au bureau de police.

LE COMPLOT GERMANO-HINDOU.

Le juge fédéral Van Fleet a prononcé hier les condamnations suivantes contre les personnes reconnues la semaine dernière coupables par le jury:

Franz Bopp, ancien consul général d'Allemagne, deux ans de prison et $10,000 d'amende; F. H. Von Schack, ancien vice-consul d'Allemagne, deux ans de prison et $10,000 d'amende; Von Brincken, deux ans de prison qui se confondront avec la peine de prison déjà prononcée contre lui dans une précédente affaire; Walter Sauerbeck, lieutenant de vaisseau, commandant de la canonnière allemande "Gier", un an de prison et $2000 d'amende; Robert Capelle, agent de la North German Lloyd Company, quinze mois de prison et $7500 d'amende.

Des condamnations variant entre 21 mois et trois mois de prison, avec ou sans amende, ont été prononcées contre les complices des sus-nommés, allemands, hindous, germano-américains.

Ce procès a duré, comme on sait, près de sept mois.

UN CAPITAINE QUI S'ENGAGE COMME SIMPLE SOLDAT.

Après avoir servi treize ans dans l'armée américaine avec le grade de capitaine, le nommé Augustus H. Bishop, de Westwood, Californie, vient de s'enrôler comme simple soldat. Bishop est âgé de 40 ans et célibataire.

SANS VIVRES EN PLEINE MER.

Le petit vapeur français "Roberts", capitaine Chabret, provenant de Papeete, est arrivé avant-hier dans notre port, avec un chargement de copra et de noix de coco, après une traversée mouvementée de 57 jours. A la suite d'une avarie de machine, le "Roberts" a dû passer en mer près de vingt jours de plus que si la traversée avait été normale. Les vivres furent totalement épuisés au bout du cinquantième jour bien que le navire fût largement approvisionné. Mais on ne pouvait prévoir un si grand retard. L'équipage du petit vapeur dut, pour vivre, manger force cocos pendant près d'une semaine.

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Les dévouées femmes du French Relief Fund Club ont, Dimanche dernier, au pique-nique de l'Union Française, au Lafayette Park, tendu la main pour nos blessés et elles ont ainsi recueilli Trente-quatre dollars.

Bravo!

POUR ALLER EN FRANCE.

La Croix-Rouge Américaine, branche de San Francisco, demande trois hommes âgés de plus de 31 ans, parlant anglais et français, connaissant la sténographie, pour se rendre immédiatement en France. Voyage payé; salaire, 750 francs par mois. Si parmi nos compatriotes il en est que les situations offertes intéressent, qu'ils s'adressent, sans plus tarder, au bureau principal de la Croix-Rouge. Là, toutes explications nécessaires leur seront aussitôt fournies.

TOUT AUGMENTE.

Les brasseurs de notre région viennent d'augmenter le prix de la bière en gros. L'augmentation est de ¢2.00 par baril et de 50 cents la caisse pour la bière en bouteille. Naturellement, les détaillants vont, à leur tour, augmenter leurs prix, de sorte que nous devons nous attendre à payer très prochainement plus cher le malheureux bock que nous prendrons au café ou au bar.

UN CONSULAT DU BRESIL A SAN FRANCISCO.

Une dépêche de Rio de Janeiro annonce qu'à la suite de la réforme des consulats à laquelle il vient d'être procédé au Brésil, un consulat de cette nation a été créé à San Francisco.

:o:



Notes d'un Californien

Les Boches prisonniers en France se déclarent généralement satisfaits de leur sort. Le fait est qu'on les gâte vraiment, si nous en jugeons par ce que nous lisons dans les journaux que le dernier courrier de France nous a apportés.

Voici, à titre d'exemple, un entrefilet que nous trouvons dans le "Petit Marseillais":

"Nous nous permettons, écrit notre vieux confrère phocéen, de poser une question à M. le Directeur du service de Santé de Marseille. Est-il exact que l'on pousse la générosité jusqu'à distribuer des appareils dentaires aux prisonniers allemands dont la denture est en mauvais état? Est-il exact aussi que, par raison d'économie, ces mêmes appareils ne peuvent être délivrés aux soldats français? Cette générosité, le cas échéant, n'est-elle pas exagérée, s'agissant d'ennemis qui font la guerre... en bombardant des églises pleines de femmes et d'enfants?"

Il est incontestable que, si ces faits sont exacts, on pousse vraiment la générosité trop loin à l'égard de ces prisonniers boches. En effet, ce directeur du service de la Santé semble oublier qu'il y a là-bas, dans les camps allemands, des milliers et des milliers de Français qui sont traités avec la plus grande dureté par leur gardiens à casque à pointe. Et il faut croire que cet honnête fonctionnaire de la République Française dépasse par trop la mesure pour qu'un journal — de Marseille — trouve qu'il exagère...

O'Pingui.

La Colonie Francaise
ET LE
THIRD LIBERTY LOAN

Nombre des souscripteurs ayant, à ce jour, souscrit par l'intermédiaire de la French-American Bank:

2372

Montant souscrit

$578,850.00

Souscription de la Banque Française: UN MILLION de dollars.

Etats-Unis et Etranger

COMMENT ON RENSEIGNE LES BOCHES.

Paris, 30 Avril.

Les journaux allemands ont dit que le dimanche 21 avril une panique s'était emparée de Paris, que les théâtres avaient été fermés et que la populace se battait dans la rue. Or ce jour-là, l'Opéra-Comique a encaissé 7,500 francs, montant de la représentation donnée de "Manon", dans l'après-midi, et a fait une recette à peu près semblable pour la pièce des "Contes d'Hoffmann", jouée le soir. Le même jour les recettes pour la Comédie-Française se sont élevées pour la matinée à 5,000 francs et pour la soirée à 3,000 francs. A l'Odéon, la reprise de la "Robe Rouge" a rapporté 6,000 francs. D'autres principaux théâtres ont joué comme d'habitude.

LES POUVOIRS DU GENERAL FOCH.

Paris, 30 Avril.

Le "Petit Journal" met ainsi en relief l'étendue des pouvoirs confiés par les alliés au général Foch:

"Les gouvernements alliés sont tombés d'accord pour reconnaître que les pouvoirs du généralissime ne devaient subir aucune restriction ni aucune entrave. Foch est absolument maître de la conduite des opérations comme il l'entendra sans qu'aucune pression extérieure quelle qu'elle soit puisse influencer ses plans.

"Il donne pour leur exécution tous les ordres lui paraissant utiles et les commandants d'armée auxquels ils s'adressent sont tenus d'y obéir strictement sans discuter.

"'Sous la direction suprême de Foch qui s'étend indistinctement à toutes les branches du service, le feld-maréchal Haig conserve le commandement des armées britanniques en France et le général Pétain celui des armées françaises du nord et du nord-est.

"Quant à l'armée belge et aux contingents italiens qui viennent combattre à nos côtés ils sont également placés sous la direction du généralissime.

"Foch dispose donc à l'heure actuelle sur les fronts français des mêmes pouvoirs et des mêmes prérogatives que son adversaire Hindenburg avec lequel il peut à ce point de vue lutter désormais à armes égales.

"La "Gazette Populaire de Cologne" a donc raison d'appeler la lutte qui s'est engagée "Le Duel d'Hindenburg et de Foch". Etant donnée la valeur do notre champion, nous pouvons avoir confiance, il saura avoir raison de son adversaire."

LA GUERRE AERIENNE.

Paris, 30 Avril.

Le général Verraux, dans l'"Œuvre", revient sur la question de l'aviation de guerre, qu'il a traitée ces jours derniers. Après avoir constaté la terrible neutralisation résultant de la puissance réciproque des armées modernes, il confie le meilleur de sa patriotique espérance aux ailes de nos avions:

"La victoire, cette victoire qui semble échapper à nos ennemis au moment où ils croyaient bien la tenir, je l'aperçois planant dans les airs sur les ailes des escadrilles françaises, américaines, britanniques et italiennes dont nous attendons la solution définitive de la guerre.

"Avec celles-ci, rompons donc une dernière tradition de la guerre d'autrefois, tompons la dernière formule de la stratégie d'antan. Franchissons les lignes ennemies si nous ne pouvons les rompre.

"'Aujourd'hui nous avons avancé et ce que nous savons de la dernière bataille le prouve. Si l'ennemi n'a pas réussi, c'est parce que ses troupes de choc n'ont pu être suivies d'assez près par les renforts, les ravitaillements et les convois d'artillerie bombardés sans merci. Tout est là."

LE CABINET HONGROIS.

Amsterdam, 30 Avril.

Une dépêche de Budapest au "Lokal Anzeiger" de Berlin dit que M. Alexandre Wekerle a accepté de former un ministère en remplacement du cabinet dont il était le président et qui a démissionné ces jours derniers.

L'ANGLETERRE ACCAPARE LE ZINC D'AUSTRALIE.

Melbourne, 30 Avril.

Le gouvernement britannique a conclu un marché aux termes duquel il achètera toute la production en zinc de l'Australie pendant toute la durée de la guerre et la période de dix ans qui suivra la conclusion de la paix.

M. SAMUEL GOMPERS EST MALADE.

Montreal, 30 Avril.

M. Samuel Gompers, président de la Fédération du Travail américaine, est tombé hier subitement malade ici pendant qu'il prononçait un discours devant les représentants du travail de notre ville.

L'ARMEE NATIONALE DE LA FRANCE.

Paris, 30 Avril.

Pierre Veber, dans le "New York Herald" marque les oppositions essentielles entre les Allemands et nous. "La meilleure armée était autrefois "l'armée de métier". La meilleure armée française est l'armée actuelle qui est exclusivement nationale. La différence des deux tempéraments s'accuse ici. C'est la lutte de deux métaphysiques, do deux éthiques, de deux traditions et de deux formules politiques. Qui l'emportera, de l'esprit libéral ou de l'esprit autocratique? Lorsque Xerxès lança ses troupeaux de guerriers, tont homme digne de ce nom retint son souffle et guetta l'instant fatal où Xerxès fut vaincu. Le monde alors respira."

LES PRETRES DEFAITISTES EN ITALIE.

Rome, 30 Avril.

Près de Naples on a arrêté dans un train le prêtre Malo Arcangelo, curé de Montorso, qui se livrait à la propagande défaitiste.

L'AUTRICHE ET LA PAIX.

Stockholm, 30 Avril.

L'Agence de la Presse Catholique internationale reçoit de Bâle une dépêche disant que l'empereur Charles va faire une autre tentative de paix séparée, adjurant d'Italie de considérer, dans son intérêt, cette nouvelle démarche.

LA GARDE-BLANCHE A VIBORG.

Londres, 30 Avril.

La Garde-blanche finlandaise a occupé Viborg après avoir mis en déroute la Garde-rouge, annonce une dépêche de Copenhague.

LES ALLEMANDS PRES DE SEBASTOPOL.

Zurcih, 30 Avril.

La "Vienna Reichspost" annonce que les Allemands sont arrivés à environ quarante milles de Sebastopol.

PARIS SOUS LES BOMBES.

Paris, 30 Avril.

Le bombardement de Paris par les super-canons allemands a recommencé ce matin.

MORT D'UN DIPLOMATE.

Washington, 30 Avril.

Le Dr. Carlos Maria de Pena, ministre de l'Uruguay aux Etats-Unis, est mort ici aujourd'hui.

UN ACCORD TURCO-BULGARE.

Washington, 30 Avril.

Une dépêche de France annonce qne la Bulgarie s'est entendue avec la Turquie pour céder à cette dernière puissance la station d'Andrinople sur le chemin de fer de Karagatsch ainsi que la rive gaucho de la Maritza au-dessus de Kulebe-Buzcas. Ces cessions de territoire sont faites en compensation de l'occupation par les Bulgares de la Dobroudja.

L'AFFAIRE DU "BONNET-ROUGE"

Paris, 30 Avril.

Les débats de l'affaire du "Bonnet-Rouge" se poursuivent devant le 3e Conseil de guerre de Paris, sous la présidence du colonel Voyer, qui, on se le rappelle, a présidé le tribunal militaire dans l'affaire Bolo pacha.

La lecture de l'acte d'accusation n'a pas paru émouvoir les inculpés, sauf cependant Marion, un des administrateurs du "Bonnet-Rouge", qui se montra très affecté quand il s'entendit qualifier d'ivrogne et de débauché.

La première audience a été particulièrement consacrée à l'interrogatoire de Duval, directeur du 'Bonnet-Rouge', qui au cours des voyages qu'il fit en Suisse à partir de mai 1915 rapporta un million de francs, que se distribuèrent, le défunt Almereyda, Goisky et le reporter Jacques Landau.

Marion, qui visita les Etats-Unis en août 1916, est accusé d'avoir reçu un million de francs du banquier allemand Marx, de Mannheim, pour mener dans le "Bonnet-Rouge" une campagne de presse destinée à créer en France un mouvement en faveur de l'Allemagne.

Duval prétend que la moitié de ce million représente la commission à lui payée par la banque Marx pour services rendus dans des négociations pour l'achat de valeurs turques et pour la concession du Casino do San Stefano, près de Constantinople, affaire dans laquelle le directeur du "Bonnet-Rouge" représentait les intérêts français participant à cette combinaison ainsi que les intérêts du banquier Marx, qu'il reconnait avoir rencontré une dizaine de fois depuis le commencement de la guerre. La plus grande partie de cette somme, Duval déclare l'avoir déposée chez le propriétaire d'un hôtel de Genève, où elle resta pendant plus d'un an. Ce n'est que quand la guerre éclata, a-t-il ajouté, qu'il transféra cet argent en France.

LES "SANS-TRAVAIL" A PETROGRAD.

Le correspondant à Petrograd du "Journal" télégraphie que plus de 350,000 "sans-travail" se pressent dans les rues de la capitale russe.

TROUPES CHINOISES EN FRANCE.

D'un Port de l'Atlantique, 30 Avril.

Le capitaine Ting Chio Chen, conseiller militaire du président de la République et du ministre de la guerre à Pékin, est arrivé hier ici à bord d'un paquebot français. Il a déclaré que la Chine envoie en ce moment des troupes en France et a ajouté qu'avant l'été il y aura en France environ quarante mille soldats célestes, la Chine étant décidée à participer d'une façon effective à cette guerre pour le triomphe de la démocratie dans le monde.

LE DROIT DE VOTE AUX COMBATTANTS ITALIENS.

Rome, 30 Avril.

Par 315 voix contre 21, la Chambre a adopté le projet de loi tendant à accorder le droit de vote à tous les militaires ayant pris part à la guerre actuelle.

ESPAGNE ET ETATS-UNIS.

Madrid, 30 Avril.

Le cabinet espagnol a décidé d'envoyer une mission commerciale aux Etats-Unis pour étudier sur place toutes les questions relatives au développement des relations commerciales entre les deux pays.

PROMOTION D'OFFICIERS GENERAUX DANS L'ARMEE AMERICAINE.

Washington, 30 Avril.

La liste de promotions d'officiers que vient de ratifier le Sénat, comprendra dix majors-généraux et vingt-cinq brigadiers-généraux.

TROUBLES EN AUTRICHE-HONGRIE.

Copenhague, 30 Avril.

Le "Vorwaerts" de Berlin annonce que des troubles graves, provoqués par la crise alimentaire, se sont produits à Cracovie. Plusieurs magasins de juifs ont été mis au pillage. Des bagarres se produisirent. Il y a eu des morts et des blessés. Le clergé intervint pour conseiller le calme à la population. De leur côté, les autorités intervinrent et rénssirent, finalement, à rétablir l'ordre, après avoir ordonné la fermetnre des magasins et interdit la circulation après sept heures du soir.

MORT DU ROI DES ILES TONGA.

Melbourne, 30 Avril.

On annonce la mort de George II, roi des Iles Tonga.

Les Operations de Guerre

BRILLANTE VICTOIRE ANGLO-FRANÇAISE DANS LES FLANDRES. LA NOUVELLE BATAILLE D'YPRES.—LES PERTES ALLEMANDES SONT TERRIFIANTES.—LA PRESSE AUSTRO-BOCHE COMMENCE A DECHANTER.—SUR LE FRONT ITALIEN ET DANS LES BALKANS.

Les Anglo-Français viennent de remporter une brillante victoire dans les Flandres. L'effort désespéré tenté par les Allemands en direction d'Ypres a abouti à un échec malgré la violence des attaques de l'ennemi et les sacrifices en hommes qu'il a faits dans l'espoir d'atteindre son objectif. On estime que les Allemands ont engagé treize divisions, soit environ 175,000 hommes, dans cette nouvelle bataille d'Ypres engagée sur un front de douze milles à peine. Malgré la fureur des assauts, les Anglo-Français tinrent bon partout, et là où l'ennemi put un moment pénétrer, il ne tarda pas à être délogé par les brillantes contre-attaques des Alliés.

Les Français se sont particulièrement distingués. Chargés de la garde de la partie la plus exposée de la ligne, non seulement ils ont contenu l'ennemi, mais ils ont réussi à occuper le village entier de Locre, à l'ouest de Kemmel. Cette bonne nouvelle est confirmée par le communiqué officiel de Londres d'hier, après-midi.

Les experts militaires font ressortir l'importance de cette nouvelle victoire française. Locre protège en effet d'une façon efficace les approches du Mont Rouge, qui est peut-être la plus importante, stratégiquement parlant, des hauteurs de la ligne défensive alliée, car cette position ne peut pas être attaquée de flanc tant que Locre reste en possession des Anglo-Français.

Les troupes alliées ont également arrêté l'avance ennemie en direction de Scherpenberg en résistant à La Clytte. De leur côté les Belges ont combattu avec vaillance et, à leur tour, ont empêché toute pénétration allemande en direction de la mer.

Les dernières dépêches annoncent même que les Anglo-Français ont encore progressé entre La Clytte et Kemmel, ainsi qu'au sud do cette région.

Les pertes subies par les Allemands ont été, paraît-il, terrifiantes. Visiblement, l'ennemi, à la suite de ce violent effort, paraît exténué. C'est ce qui explique que durant tonte la nuit il s'est montré relativement inactif.

Le communiqué de Paris ne signale que des actions d'artillerie qui ont eu lieu durant la nuit de lundi à mardi au sud de l'Avre, dans le secteur de Noyon et le long de l'Oise.

Rien d'important à mentionner sur le front italien, où le manvais temps est revenu et empêche toute opération militaire d'une certaine envergure. Il semble d'ailleurs que les Autrichiens n'ont ni l'envie ni les moyens d'entreprendre l'offensive que, pourtant, ils annonçaient depuis longtemps. On sait aujourd'hui qu'un grand nombre de divisions austro-hongroises ont été envoyées sur le front occidental.

Les journaux allemands et autrichiens commencent à se rendre compte qu'il ne sera pas facile d'obtenir une déclsion sur le front occidental, et que le temps ne travaille pas pour l'Austro-Allemagne. C'est pourquoi ils adjurent le haut commandement impérial de remporter la victoire avant que l'armée américaine soit en plein rendement. Il fut un temps, pas bien éloigné encore, où les órganes de Berlin et de Vienne ridiculisaient l'armée des Etats-Unis et prétendaient qu'elle ne pourrait jamais être d'un grand secours aux Alliés.

Sur le front des Balkans, l'artillerie a été active à l'est du Vardar et dans la boucle de la Cerna. A Dobroudja, un détachement serbe a pénétré dans un ouvrage ennemi, et, après un engagement à la grenade, en a expulsé la garnison. Deux attaques brusquées bulgares ont été repoussées.

Les aviateurs ennemis ont bombardé les cantonnements autour de Demir-Hissar et à Seres.

Autour de la Guerre

L'ANNEXIONISME ALLEMAND.

Paris, 30 Avril.

Le Reichstag va être invité à renier ses résolutions antiannexionnistes de 1917.

Pierre Bertrand, dans l'"Evénement", écrit à ce sujet: "Jamais, en effet, la situation politique n'a été plus claire. D'une part les pangermanistes qui font cause commune avec le grand quartier général, affichent insolemment la prétention d'imposer au monde une paix de violence. D'autre part, l'opposition libérale et socialiste n'est plus représentée que par quelques personnalités courageuses, hautement respectables mais sans mandats et sans troupes.

"L'incertitude du "Michel allemand" n'a duré que le temps de sa peur. Depuis qu'il se croit de nouveau assuré de sa victoire, moins pour ses succès militaires d'ailleurs que par l'état de démoralisation où on lui dit que nous sommes—il s'est rallié à la manière forte. Si donc on demande au Reichstag de se déjuger, il se déjugera et la majorité aura avec elle l'opinion bien plus sûrement qu'en 1917.

"Mais quoi qu'on puisse en penser, j'ose dire que nous n'avons point à le regretter. La contradiction en effet est toute d'apparence. Dans le fond il n'y aura rien de changé parce qu'alors comme aujourd'hui la résolution des vrais maîtres de l'Allemagne était d'imposer à l'Europe leur tyrannique magistrature. Mieux vaut en recevoir le franc aveu."

C'est sans doute à vaincre le monde que le Parlement de Berlin va être convié. Le "Radical" montre la nécessité et les forces actuelles des appétits allemands:

"Un journal allemand reconnait "le côté extrêmement vulnérable de l'économie allemande." Il avoue que le refus des matières premières par les nations de l'Entente serait un coup terrible porté à la puissance industrielle de l'empire allemand.

"Il confesso qu'une union douanière entre ces Etats achèverait de ruiner l'industrie et le commerce germaniques. Et il est contraint d'ajouter que dans une telle lutte économique l'Allemagne serait sans armes efficaces et d'avance condamnée à la défaite.

"Comment, s'écrie la "Gazette de Voss", échapper à ce péril si redontable! En imposant à l'Entente une paix allemande, paix qui comprenne des traités de commerce avantageux, et en l'imposant par les armes.

"Renoncer à ces traités serait condamner notre industrie privée de matières premières à végéter et abaisser l'Allemagne du rang qu'elle occupait parmi les principaux pays d'exportation. Nous ne trouverions jamais un dédommagement dans la constitution d'une union douanière de l'Europe centrale.

"Donc, vainquons le monde et nous lui imposerons des servitudes économiques propres à favoriser la grandeur de l'expansion allemande."

A LA SOCIETE DES "NAVAL ARCHITECTS" DES ETATS-UNIS.

La Société des Naval Architects des Etats-Unis a récemment discuté deux mémoires importants relatifs à la construction des sous-marins et dans lesquels sont donnés des renseignements intéressants.

D'après M. Marley Hay, le maximum de production possible des Allemands en sous-marins serait de deux cents par an, et ce maximum serait loin d'être atteint, car il croit savoir que la réalité ne dépasse pas dix par mois. La majorité de ces navires déplacent de 800 à 1,000 tonnes, mais quelques-uns arrivent à 1,500 tonnes.

Comme la guerre sous-marine se fait contre les navires de commerce, les torpilles de 356 m/m suffisent, ce qui a permis d'utiliser le vieux stock et de diminuer le poids des appareils.

Les immersibles allemands sont de trois types principaux: Holland, Laubeuf, Krupp-Germania. Les premiers sont à simple coque et du type couramment appelé sous-marin, les seconds sont du type submersible, les troisièmes d'un type intermédiaire ayant une double coque sur les deux tiers environ de la partie supérieure du navire; ce dernier dispositif diminue légèrement le poids de coque, tout en conservant les principaux avantages du type Laubeuf. D'après M. Laud, ingénieur des C. N. des Etats-Unis, l'avantage reviendrait au type Holland jusqu'à 600 tonnes et passerait nettement au type Laubeuf au-dessus de 800 tonnes.

La réunion des Naval Architects a aussi examiné les mesures prises par les alliés contre les immersibles: filets, bateaux-patrouilleurs, éperons de fortune ajoutés aux étraves de destroyers, ainsi que les contre-mesures adoptées par les Allemands: suppression des accessoires do coque susceptibles de s'accrocher aux filets, couteaux coupe-filets, etc...; il résulte de cet examen que les moyens fixes, semblent insuffisants pour arrêter des immersibles bien outillés et que la défense mobile reste l'arme principale.

"La guerre actuelle a fait faire un pas énorme à la navigation sous-marine, en forçant à envisager les solutions simples et pratiques; mais les Allemands ont commencé trop tard leur piraterie pour qu'elle puisse donner les résultats décisifs qu'ils en attendent; les Alliés se sont outillés, les chantiers navals se sont multipliés. Le moment viendra bientôt où la production dépassera la destruction; il ne restera plus que le double souvenir de la barbarie d'un peuple moyenâgeux et du courage de nos vaillants marins du commerce qui, dans tous les pays alliés,

(Suite à la 4ème Page)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

PLUS QUE LES SOCIALISTES INSCRIVAIENT DANS LEUR PROGRAMME.—UN MOYEN SAGE DE NE PAS TOUT DEMANDER A DES CONTRIBUABLES EPUISES.

Paris, 26 Mars.

On ne voulait pas aller d'un saut au régime socialiste, on s'y achemine pour le moment sous une pression irrésistible qui fait craquer les vieilles formules et brisé les anciens cadres sociaux. Y aura-t-il une poussée violente qui précipitera le mouvement? Beaucoup parmi les observateurs le croient et déduisent les raisons logiques de leur opinion. Les socialistes en passant au pouvoir, avec une volonté obstinée au milieu des plus graves obstacles, se sont efforcés surtout d'appliquer leurs principes et d'introduire leurs méthodes que les événements rendaient en partie nécessaires. C'est ainsi que nous avons vu les coopératives accueillies avec faveur; la cherté de la vie abusivement maintenue par des bandes de spéculateurs, petits et grands, les rendent populaires et obligeront à les maintenir et à les développer demain et plus tard. L'Etat a dû se faire fabricant de chaussures et de vêtements; les récoltes et la production ont été réquisitionnées pour le service général du pays; les prix des denrées et des aliments ont été fixés par des lois et des décrets; on a dû subvenir à l'existence des plus pauvres à l'aide d'allocations prises sur le budget de l'Etat. La production des armements a exigé l'ouverture de vastes usines qui sont, en somme, des chantiers nationaux, l'Etat se substituant aux producteurs, aux fournisseurs et aux vendeurs. Enfin, les nécessités de l'alimentation ont encore amené l'Etat à fixer la quantité de pain, de sucre et de charbon que chaque citoyen peut consommer; le lait est limité, les restaurants ne peuvent servir que deux plats à des heures déterminées; les fromages et les desserts sont interdits. Tout cela fait partie du programme collectiviste et la dureté des temps a montré que leur application était possible.

La liberté du boire, du manger, du chauffage étant ainsi abolie en fait, la liberté du commerce étant aux besoins de la consommation générale, il restait à entamer la propriété individuelle dont l'expropriation est une des formules préférées des révolutionnaires. Le premier pas est déjà franchi et comme il n'y a que celui-là qui coûte, nous nous acheminons vivement vers la suppression sans indemnité et presque sans transition. Devant les dépenses formidables, un ministre, homme conservateur s'il en fut, M. Ribot a proposé et fait adopter, d'ailleurs sans discussion, par le Parlement, un impôt sur le revenu qui dépasse de beaucoup tout ce que les socialistes avaient espéré comme transition. On commença la première année par fixer cet impôt à 2%; six mois après on le portait à 10%; nous sommes actuellement à 16%. Ce n'est qu'un court arrêt et on travaille à introduire une échelle de progression qui rendra l'application plus dure. Comme cet impôt n'est pas unique, mais se superpose à ceux déjà existants, on peut constater que les moyens rentiers paient déjà plus du tiers de leur revenu en impôts directs. On ne s'arrêtera pas là; on ne le peut pas. Pour enrayer dans la mesure du possible ces charges écrasantes que ne supportent pas, du reste, les petits rentiers, les plus nombreux, on est forcé d'en arriver au système des monopoles si chers aux socialistes. On a déjà voté à la Chambre le monopole de l'alcool, la commission des réformes fiscales propose le monopole du café; celui des assurances est inévitable. Les grandes industries, les mines, la houille blanche, les chemins de fer, les raffineries, les métallurgies suivront. On ne peut pas y échapper. Ce sera même le moyen le plus sage de ne pas tout demander à des contribuables épuisés.

Jean-Bernard.

LE PROBLEME DU BLE

QUE SERA LE RESULTAT DE LA RECOLTE DE 1918? — UN DEMAIN QUI EST GROS D'INCONNU.

Au début de la guerre, quand celle-ci n'était envisagée et menée qu'au point de vue purement militaire, la fabrication intensive des canons et des munitions absorbait tous les soucis du pouvoir. Pour résister à l'envahisseur, pour l'empêcher de pénétrer plus avant sur notre territoire, voire pour tenter de le repousser, il fallait armer, outiller et approvisionner au mieux nos armées. C'était toute la préoccupation de l'heure.

Mais au feur et à mesure qu'au milieu des deuils, des larmes, des misères physiques et morales les mois et les années se sont écoulées, le conflit revêtait un caractère tout différent.

Les millions d'hommes mobilisés, ayant le devoir de sacrifier aux œuvres de mort, ne peuvent plus se consacrer aux œuvres de vie. Occupés à détruire, ils n'ont plus les moyens ni le temps de produire les denrées alimentaires absolument nécessaires à l'existence. Et le problème du blé se pose aujourd'hui avec autant d'acuité que se posait jadis le problème des armements.

En période normale, nos besoins en blé oscillaient entre 90 et 95 millions de quintaux.

De 1880 à 1890, la moyenne de notre production atteignait 83 millions 922 mille quintaux; de 1891 à 1900, 85,066,000 quintaux, et, de 1901 à 1910, 89,127,000 quintaux.

Mais, au cours des quatre années qui précédèrent la guerre, de 1911 à 1914, des récoltes déficitaires nous contraignirent à des importations assez élevées.

Ainsi, en 1911, notre production n'était que de 87,727,000 quintaux; en 1912, de 90,991,000 quintaux; en 1913, de 86,919,000 quintaux, et, en 1914, de 76,936,000 quintaux, nous obligeant à acheter à l'étranger de 7,271,000 quintaux, en 1910, à 21,696,000 quintaux en 1914.

Au début des hostilités, notre situation n'était donc que relativement bonne. Mais à partir de l'année 1914 notre production en blé n'a pas cessé de fléchir. De 60,630,000 quintaux en 1915, elle passait à 58,540,000 quintaux en 1916, pour descendre à 39 millions 900 mille quintaux en 1917. Ce fléchissement fut provoqué, d'abord par la réduction des surfaces emblavées, causée par la pénurie de main-d'œuvre, d'engrais et d'attelage—qui tombèrent de 6,060,000 hectares en 1914 à 5,591,230 hectares en 1915, à 5,218,910 hectares en 1916, et à 4,800,000 hectares en 1917,—puis, ensuite, par l'abaissement progressif du rendement à l'hectare,—13 quantaux 28 en 1913, 12 quintaux 69 en 1914, 11 quintaux 04 en 1915, 11 quintaux 02 en 1916 et 8 quintaux 31 en 1917,—abaissement qui n'a rien d'étonnant, les terres étant moins bien préparées et fumées, les façons d'entretien plus qu'imparfaites et pour 1916 et 1917, la gelée ayant fait les pires ravages dans les emblavures.

—ooo—

Notre déficit est donc énorme, puisque, si nous déduisons les quantités nécessaires à nos ensemencements, il ne nous reste plus, cette année, que 30 millions de quintaux de disponibles, quand nous en consommons 90 millions!

Pour réduire ce déficit, le rationnement est appliqué et, pour le combler, de nombreux achats à l'étranger sont effectuées.

Sur les 5 milliards 462 millions de produits du sol (vin non compris) importés du 1er avril 1914 au 31 décembre 1917, les grains et farines absorbent—pour 129,980,409 quintaux achetés—le chiffre de 4,886,755,000 francs.

Que sera le résultat de la récolte de 1918.

Si nous nous basons sur les statistiques officielles, nous constatons que les ensemencements en blé d'automne ont passé de 4,276,990 hectares en 1916 (emblavements de printemps non compris) à 4,597,000 hectares en 1917, soit une différence en plus de 320,050 hectares.

Malgré ce léger accroissement—auquel il convient encore d'ajouter les ensemencements effectués depuis janvier,—et bien que les résultats comparatifs des enquêtes sur la situation des cultures au 1er janvier des années 1918 et 1917 attestent que nous pouvons atteindre un rendement supérieur de nos emblavures qui, au cours de cet hiver, ont bénéficié d'une nature clémente, il est inutile de se dissimuler que nous allons avoir à traverser une période critique dont on ne semble pas soupçonner toute la gravité.

Acheter à l'étranger, c'est entendu, mais est-ce que ces achats ne seront pas de plus en plus difficiles, insuffisants, onéreux?

Est-ce qu'il existe des stocks disponibles.

Et, si j'en crois l'Institut international d'agriculture de Rome, est-ce que les conditions météorologiques, qui jouent un si grand rôle dans la production, n'ont pas été plus que moyennes en Algérie et en Egypte et assez médiocres en Roumanie et aux Etats-Unis?

C'est donc un demain gros d'inconnu qui s'ouvre devant nous et ne pas apporter toute l'attention voulue au problème du blé, ne pas prendre immédiatement toutes les dispositions que nous imposent les circonstances pour le résoudre—tout à la fois au mieux des intérêts du pays et de l'agriculture—serait commettre la plus lourde des fautes et se préparer les pires déceptions.

Compère-Morel,
député,
commissaire à l'agriculture.

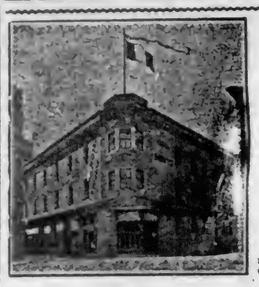
FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.
En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1873.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 742
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1608, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
DERNIERES NOUVEAUTES
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
ESL PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H.LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

LE DUEL CLEMENCEAU-CZERNIN

UNE RIPOSTE QUI NE S'EST PAS FAIT ATTENDRE. — UNE PILULE DURE A AVALER POUR LES ALLEMANDS.

Quand on a vu le chancelier Czernin chercher une querelle d'Allemand — ou ce qui est pire une querelle d'Autrichien—à Clemenceau, en France tout le monde s'est dit: "Toi, mon vieux Czernin, tu vas trouver à qui parler!"

La riposte ne s'est pas fait attendre, concise, lapidaire: "Le comte Czernin a menti!"

Quand le comte Czernin vient gravement nous raconter que, la veille de la grande offensive allemande, Clemenceau lui a fait des ouvertures de paix, il peut être cru en Autriche, mais en France, où tout le monde connaît Clemenceau, avec ses qualités et ses défauts, où tout le monde sait qu'il n'est au pouvoir que parce qu'il représente la guerre à outrance, la guerre jusqu'à la victoire, l'accusation du chancelier Czernin, a fait hausser les épaules. Amis et ennemis de Clemenceau ont compris que s'il y avait eu des conversations avec l'Autriche, elles avaient été entamées par tous les ministères précédents, excepté par celui de Clemenceau, et que, très probablement, il s'agissait d'une tentative de la diplomatie alliée pour tâcher de débaucher l'Autriche. Personne n'a été surpris d'apprendre qu'il s'agissait d'une simple conversation d'un officier de notre bureau des renseignements, le commandant Armand, dont le métier est de se renseigner, avec un agent secret de l'Autriche, qui était son parent, conversation ébauchée d'ailleurs au temps du ministère Ribot.

Le comte Czernin, peu satisfait du coup de griffe de notre Tigre national ,a cru devoir récidiver. Pour toute réponse, Clemenceau lui demande s'il a oublié que nous possédons deux lettres de son gracieux souverain Charles Ier, qui, en mars 1917, reconnaissait la légitimité de nos prétentions sur l'Alsace-Lorraine.

Il y avait longtemps qu'on n'avait lancé une pierre de cette dimension dans la mare aux grenouilles autrichienne. La divulgation de ce secret diplomatique ne va pas manquer de faire monter les actions autrichiennes en Allemagne. On voudrait voir la grimace que va faire le peuple allemand en apprenant que pendant qu'il sauvait avec le sang de ses enfants l'armée autrichienne, le brillant second était en train de coqueter avec l'Entente et de lui déclarer qu'il reconnaissait "les justes revendications françaises relatives à l'Alsace-Lorraine".

Chose étrange, chez nous, il y a aussi des gens qui font la grimace. Ce sont tous ceux qui ne croient pas à la victoire militaire; tous ceux qui, sans oser l'avouer, cherchent une paix de compromis que prépareraient les diplomates, toutes les âmes de vaincus qui essaient de battre avec leur "coalition républicaine" le rappel de toutes les lassitudes et de tous les défaitismes; ou, plus simplement, tous les politiciens qu'aveugle leur haine pour Clemenceau.

Vous allez les entendre en chœur déplorer la gaffe de Clemenceau qui vient étourdiment, selon eux, de brûler Charles Ier d'Autriche de qui on pouvait espérer, à les en croire, quelque bienveillance dans l'avenir.

Ce qu'ils appellent la gaffe de Clemenceau est un coup de maître, un acte de guerre qu'approuveront, en France, tous ceux qui croient que le temps de coqueter avec l'Autriche est aujourd'hui passé.

Il fut une heure où l'on pouvait tenter l'opération qui consistait à détacher l'Autriche de l'Allemagne. Ce fut au temps où l'armée russe et l'armée roumaine existaient encore, et où l'armée italienne, menaçante sur l'Isonzo, aux portes de Trieste, pouvait d'un moment à l'autre crever les lignes autrichiennes. Vers mars 1917, quand l'armée allemande se repliait de Noyon sur Saint-Quentin, quand éclatait la Révolution russe si pleine de promesses, quand cette Révolution russe, à son aurore, menaçait de contaminer l'Autriche-Hongrie, on pouvait essayer de détacher l'Autriche, en lui promettant des satisfactions en Pologne, à condition de libérer Trente et Trieste, d'évacuer la Transylvanie roumaine et de transformer la monarchie austro-hongroise en une fédération de nations libres et autonomes où les Polonais, les Tchèques et les Yougo-Slaves auraient été les égaux des Autrichiens et des Hongrois.

Mais aujourd'hui!

Aujourd'hui que la Révolution russe a fait la plus honteuse et la plus grotesque des faillites de l'Histoire et a mis l'ancien empire des tsars aux pieds des Empires centraux, déshonorant jusqu'en Autriche-Hongrie toute idée de révolution républicaine! Aujourd'hui que la Révolution russe a livré l'armée roumaine à l'Autriche et que celle-ci est en train de dépecer ignominieusement le territoire de l'héroïque Roumanie! Aujourd'hui que, par un contre-coup de la Révolution russe, l'armée italienne a pu être rejetée de l'Isonzo jusqu'aux portes de Venise!

Il faut être un membre fondateur de la "coalition républicaine" pour ne pas sentir que la continuation du flirt avec l'Autriche finirait par nous déshonorer aux yeux de la Roumanie martyre, aux yeux de l'Italie que nous n'avons pas entraînée dans cette guerre pour coqueter avec son ennemie triomphante ,aux yeux de ces légions tchèques et polonaises que nous organisons sur notre territoire pour la délivrance de leurs patries opprimées, aux yeux de ces Yougo-Slaves qui, plus que jamais et cette fois avec l'assentiment loyal de l'Italie, réclament leur réunion à leurs frères de Serbie.

Comme M. Wilson a compris que les échanges de papiers avec l'Allemagne étaient devenus une simple comédie, le gouvernement français comprend que des ménagements avec l'Autriche seraient aujourd'hui la pire des fautes politiques et la plus dangereuse des duperies.

Clemenceau a coupé les ponts du côté de l'Autriche.

Il y aura une grande joie et un grand soulagement dans toute l'Italie.

Gustave Hervé.

NOS OFFICIERS

Un jeune employé de banque, mobilisé comme sous-officier, capitaine aujourd'hui et décoré de la Légion d'honneur à la suite d'un récent fait d'armes, se trouvait, ces jours-ci en permission et était venu rendre visite à ses anciens camarades de bureau. Son patron, après avoir joint ses félicitations à celles de ses collaborateurs, lui dit: "Je tiens à t'offrir un cadeau pour fêter ta décoration. Demande-moi ce que tu voudras."

Le nouveau légionnaire réfléchit un instant et répond: "Eh bien, patron, donnez-moi un accordéon pour distraire mes bons-hommes. C'est ce qui me ferait le plus de plaisir."

L'accordéon fut, cela va sans dire, acheté le jour même.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les ébloui ssements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE. HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Fondé en 1857
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 488
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3980
St. Germain
RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
60-64 ELLIS STREET

J. BERGEZ — C. LALANNE — J. B. PON
C. MAILHEBUAU — L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 796

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4936

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universeille.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—161—

TROISIEME PARTIE

XIX

Comment on prépare l'opinion.

Et comme Bachelin faisait mine de se retirer, dans la crainte de paraître indiscret, il le retint par un bouton de son ample redingote en lui disant:

—Je vous en prie, cher confrère, ne vous éloignez pas. Vous ne sauriez croire à quel point je suis heureux de vous rencontrer... J'ai besoin de vos conseils comme de ceux de maitre Sénécan. Restez...

Il ajouta avec intention:

—Je tiens à dissiper vos dernières préventions.

La prière était faite de si bonne grâce qu'il n'y avait pas moyen de résister.

Bachelin regarda sa pacifique monture, un vrai cheval de médecin, attachée à un anneau scellé dans les piliers de la grille du notaire, comme pour lui dire de prendre patience, et il s'établit avec la volupté d'un homme harassé de fatigue dans un des larges fauteuils de cuir du cabinet.

Le docteur Nollan, gaillardement, déclara:

—Mon cher maitre, vous voyez un homme au comble du bonheur...

—S'il suffit d'être riche, observa Me Sénécan en souriant.

—Evidemment, reprit Hubert Nollan en haussant légèrement les épaules, mais ce n'est pas à cause de cette fortune que vous me voyez satisfait... C'est pour un tout autre motif...

Le notaire regarda le médecin.

Hubert Nollan reprenait:

—J'épouse une jeune fille qui me semblait jusque-là une de ces étoiles si lointaines qu'on ne saurait vraiment espérer parvenir jusqu'à elles.

—Ce qu'on dit serait-il donc vrai?

—Et que dit-on à Lamballe?

—Mlle de Trémazan?...

Hubert Nollan s'épanouit.

—Eh! mon Dieu, fit-il, vous savez, cher maitre, il n'y a pas de fumée sans feu... C'est d'elle en effet qu'il s'agit.

Le notaire resta muet.

Bachelin se gratta le bout de l'oreille.

Hubert Nollan reprit:

—Je venais donc vous prier de préparer le contrat...

—C'est facile. Vous apportez?...

—Tout ce que je possède...

—Et Mlle Rosalie?...

—Un bien inestimable, sa personne.

—Si vous veniez à mourir?...

—Je lui laisse sans exception tous les domaines qui proviennent de sa famille...

—En usufruit ou en propriété?

—En toute propriété... sans aucune réserve... pour en disposer comme elle l'entendra.

—C'est agir généreusement.

—Que ne ferais-je pas pour la mériter!

Hubert Nollan se tenait debout.

—Ah! cher maitre, s'écria-t-il dans un admirable élan, je ne crois pas qu'il y ait jamais eu un être plus calomnié que moi. Quels méfaits la malignité publique ne m'a-t-elle pas attribués! Je n'ai rien répliqué... Je savais ce qu'on disait et j'en étais indigné, mais qu'y faire? Quand la meute populaire est lancée sur une fausse piste, il est difficile de la rompre... J'ai rongé mon frein... J'ai dévoré les affronts en attendant mon heure. J'étais au courant de ce qui devait se passer... J'avais compris que tous mes efforts pour sauver des amis imprudents seraient inutiles et ne serviraient qu'à me perdre moi-même... Mais je savais aussi que la situation financière de l'Etat était désespérée, que les assignats tomberaient au-dessous de zéro... que cette chute ne serait l'affaire que de quelques mois... Personne ne voulait de la dépouille des familles que nous avions estimées, aimées; j'ai acheté le tout, avec l'aide de quelques protecteurs qui m'ont avancé certaines sommes, nécessaires pour mener à bien mon entreprise... Vous savez ce qui est arrivé... En réalité ces biens, ces domaines, ces métairies, ne m'ont rien coûté et j'en suis cependant le légitime propriétaire. Mlle Rosalie de Trémazan était sortie de prison, pauvre, sans ressources, ne sachant ce qu'elle deviendrait... Je suis allé la trouver; j'ai mis à ses pieds, sans conditions, les biens qui provenaient de sa famille et que j'étais trop heureux de lui rendre... J'ai plaidé ma cause auprès d'elle et je l'ai enfin gagnée...

Il conclut avec assurance:

—L'avenir est à nous... Je tâcherai de lui faire oublier le passé, de remplacer la famille qu'elle a si tragiquement perdue... Je ferai bénir par des bienfaits un nom qu'on a flétri injustement... C'est ma seule ambition... Dressez notre contrat, cher maitre; insérez-y les clauses les plus favorables à Mlle de Trémazan... J'y souscris d'avance... Quant aux domaines de ses amis, nous les emploierons en bonnes œuvres... Nous essaierons d'en faire des heureux... Puis-je mieux prouver mon désintéressement?...

Il s'exprimait avec une aisance singulière, avec une conviction qui ébranlait le malheureux Bachelin, une de ses victimes pourtant, un des accusés de Fouquier-Tinville qui avait vu la guillotine de si près qu'il avait dû sentir sur son cou le froid de l'acier; il raillait sans amertume l'incertitude des jugements humains, l'ignorance publique qui impute si souvent aux plus innocents des crimes imaginaires.

Le médecin se tenait la tête à deux mains, en se demandant si, honnêtement, il avait le droit de conserver des doutes contre un homme qui se montrait si généreux et si désintéressé.

L'éloquence adroite et trompeuse d'Hubert Nollan lui faisait oublier qu'en somme il ne sacrifiait rien présentement de ce qu'il semblait abandonner; que la donation si galamment offerte n'aurait d'effet qu'après sa mort, et qu'en somme le prix dont il achetait la main de Rosalie de Trémazan ne resait payable qu'à terme et à une époque où le donateur n'aurait plus besoin que de six pieds de terre.

Me Sénécan le comprenait parfaitement, lui.

Mais il comprenait aussi que Rosalie n'avait plus de famille et plus de fortune et que, dans son isolement et sa misère, elle avait pu, à la rigueur, se laisser tenter par une offre aussi large en apparence et par les paroles dorées de cet amoureux si séduisant et si entrainant.

Cependant, il y avait là, pour lui, un mystère que, du reste, il n'essaya pas d'approfondir.

Le caractère de Rosalie lui était connu.

Il s'étonnait de ce consentement si facilement accordé, et un doute persistant le tourmentait.

Mais il faut tout dire.

Le contrat que le docteur Nollan, devenu en réalité puissamment riche, lui proposait, était ce qu'on appelait alors comme aujourd'hui dans les études des tabellions, un bel acte.

Or, qu'y a-t-il de plus enviable pour un notaire de province surtout, car les notaires de Paris ont été de tout temps de grands seigneurs à grosses fortunes et à châteaux princiers, que le contrat de mariage d'un acquéreur de biens nationaux enrichi tout à coup par une heureuse et grandiose spéculation avec une demoiselle aussi pauvre que noble?

Me Sénécan était donc flatté autant dans sa vanité que dans ses intérêts auxquels il n'était pas insensible, par la proposition de ce client contre lequel ses préventions disparurent tout à coup sauf à renaitre aussitôt après l'encaissement de ses honoraires.

Il se répandit en protestations et demanda:

—Quand voulez-vous que ce soit prêt?

—Le plus tôt possible.

—Le mariage aura lieu?...

—Dès que les formalités seront remplies.

—Mlle Rosalie?...

—Est dans un château prbs de Plancoët.

M Sénécan songea au mot de Ledoux:

—Moi, j'irais fureter du côté d'Argouges.

Et il se dit:

—Décidément ce renard est doué d'un flair des plus dangereux.

Hubert Nollan demandait à Bachelin:

—Vous nous ferez l'amitié de nous servir de témoin, cher confrère?

Le brave homme n'eut pas d'hésitation.

—Avec plaisir, dit-il.

Qu'aurait-il pu refuser d'ailleurs à cette Rosalie pour laquelle il avait toujours eu une tendre et paternelle affection?

Hubert Nollan avertit Me Sénécan qu'il se rendrait dans l'après-midi au château d'Argouges pour y fixer avec sa future les conditions et le jour du mariage: qu'ils étaient déjà d'accord sur le fond et qu'il ne restait à régler que quelques détails sans importance.

Il se montra charmant et on peut dire qu'il brûla devant le notaire et le médecin les dieux qu'il avait adorés.

Il se déclara ami de l'ordre et de la paix et protesta de ses vœux pour l'avènement d'un régime stable et respectueux des droits de tous.

En somme, il avait pêché en eau trouble et, son affaire faite, il voulait tout épurer autour de lui.

Il se transformait en un citoyen irréprochable auquel saint Pierre aurait ouvert toutes grandes les portes du paradis, sans lui demander de garanties.

Lorsqu'il quitta l'étude, Me Sénécan n'était qu'à demi gagné mais il le paraissait tout à fait.

Son contrat lui tenait au cœur.

A la porte du notariat. Bachelin se mit en selle sur son bidet; Hubert Nollan qui sortait avec lui le combla de prévenances en lui répétant:

—Vous serez notre témoin... N'oubliez pas!... je vous préviendrai de l'heure... Mlle de Trémazan a pour vous tant d'amitié!

Il le regarda traverser le champ de foire et gagner en trottinant un chemin couvert de verdures qui le conduisait dans la campagne.

A Continuer

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.
Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: 'Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent.'' Résultat absolument sûr.
En vente partout.

F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street — OAKLAND

JABOTS
Par
Crowley

Ross Bros
INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th — OAKLAND
Market at Stockton — SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel — BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous diront exactement votre état. Et quand vous saves de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang — Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
128, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6565.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 6 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 6 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux toutes heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, GOLDEN'S AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3080
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 282, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 168
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1360

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 864.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

ont contracté vis-à-vis des Germaniques une haine qui n'est pas près de s'éteindre.

A LA MAISON BLANCHE.

Washington, 30 Avril.

Le vicomte Ishii, le nouvel ambassadeur du Japon, accompagné du Secrétaire d'Etat Lansing, a présenté aujourd'hui, avec le cérémonial accoutumé, ses lettres de créance au président Wilson.

LE CONFLIT GERMANO-HOLLANDAIS.

Amsterdam, 30 Avril.

De Rozendael on télégraphie que des troupes de cavalerie allemande ont été aperçues à Esschen, ville située à la frontière hollando-belge.

LES SOCIALISTES FRANÇAIS TRAVAILLERONT LE 1er MAI.

Paris, 30 Avril.

Le parti socialiste a décidé qu'il ne manifestera pas le 1er Mai et que tous les ouvriers travailleront ce jour-là.

LA PROPAGANDE ALLEMANDE EN SUISSE.

Paris, 30 Avril.

Une personnalité appartenant au monde industriel et commercial, qui arrive de Genève, dit que, depuis quelque temps, on constate une recrudescence de la propagande allemande en Suisse romande. Journaux illustrés, brochures, tracts, libelles de toute nature, sont distribués dans les villes et les villages. Les propagandistes à la solde de Berlin inondent le pays d'un véritable flot de mensonges et de calomnies. Les Suisses romands sont indignés de cette distribution de paperasses anti-françaises et ils demandent aux autorités responsables de prendre des mesures efficaces pour enrayer cette propagande effrénée.

Berne, 30 Avril.

Le gouvernement allemand vient de demander aux grandes maisons de commerce de Berlin et aux grandes banques de constituer un capital social pour la propagande par le cinématographe dans toute la Suisse. Répondant à cet appel, un capital de 25 millions de marks vient d'être formé.

En face, nous voyons les grandes banques françaises et en outre les grands magasins rester sourds aux appels les plus pressants de nos œuvres patriotiques.

Petits Echos

On nous annonce que M. André Ferrier, ancien directeur du Théâtre Français de San Francisco, mobilisé depuis 1914, a obtenu un congé qu'il vient passer dans notre ville.

—Mme Schmidt, de Burlingame, qui malgré son nom boche est Française, étant née à Paris de parents français, a été autorisée, par la Cour Supérieure, à s'appeler désormais Mme Lafleur.

—Le nommé Eric Kerschinsk, 21 ans, Allemand réputé dangereux, a été arrêté. Il sera interné.

Le steamer américain "Westerly", tout récemment construit, a sombré hier, dit une dépêche reçue ici, sur les côtes de France à la suite d'une collision. Tout le monde a été sauvé.

—:o:—

Je suis certain que si je restaurais vos dents en leur rendant la même force, la même beauté, les mêmes fonctions que possèdent les dents naturelles, vous en apprécieriez le grand avantage, car vous auriez une mastication complète, une digestion facile et une excellente santé. — **Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

AVIS

Il nous revient qu'un grand nombre de nos compatriotes, qui n'ont pas encore souscrit au "Third Liberty Loan" se figurent que, parce que, à l'heure actuelle, San Francisco a atteint le minimum de 54 million de dollars qui lui avait été fixé, ils se trouvent maintenant dispensés de répondre à l'appel adressé par le Président Wilson.

Eh bien! ces... retardataires du devoir sont dans l'erreur. L'Emprunt n'est nullement clos et, pendant une semaine encore, le gouvernement recevra toutes les souscriptions qu'on voudra bien lui apporter.

Jusqu'à maintenant **DEUX MILLE** Français seulement se sont déclarés bons citoyens. Or, les autorités fédérales, se basant sur le recencement de notre communauté, prétendent qu'il y en a encore **MILLE** qui n'ont pas donné signe de vie.

Et ces **MILLE** ont jusqu'à samedi prochain pour remplir le devoir que leur imposent les événements.

Que les intéressés prennent note.

DÉCÈS

Louis X. FAILLASSOU, né à San Francisco, est décédé à Washington, D. C., le 27 Avril 1918.

Un avis ultérieur fera connaître les jour et henre des funérailles.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 24 Avril 1918 à

San Francisco Post Office

Alegart, Manrice
Baisieu, Mrs. Maurice
Barbe, Monsieur Jean-Baptiste
Benjamin, F.
Benjamin, Mrs. R.
Berty, Mrs. L.
Blondeau, V.
Bois, Theresa
Carty, Louis
Cazenave, Mrs. A. V.
Demaru, R. D.
Dubois, Mrs. L. S.
Espeillac, M.
Fournier, Mrs. Grace
Gonsolin, H.
Lagnon, A.
Le Petit Journal
Lassus, Marie
Latin Bakers' Union Club
Laumond, M..
L'Hermite, Madame Faure
Rouvière, Louis H. (2) (2 Special Delivery)
Salamaix, J.
Sicard, Mlle Madeleine

ON DEMANDE, IMMEDIATEMENT.

La Croix-Rouge Américaine demande, immédiatement, trois hommes, âgés de plus de 31 ans, parlant et écrivant le français correctement, connaissant aussi la sténographie, pour être, pendant un an au moins, attachés aux services de la Croix-Rouge Américaine fonctionnant en suisse, bureau des soldats prisonniers. Appointements de 750 francs par mois, voyage aller et retour payé en première classe, équipement fourni entièrement. Départ de New York vers le 15 Mai. Les personnes remplissant les conditions exigées doivent, sans plus tarder, se présenter à Robert G. Hacker, bureau of personnel, Red Cross headquarters, 942, Market St.. Ils devront quitter San Francisco le 6 Mai au plus tard.

SALIOU SHOE STORE

1911 FILLMORE ST.

Mme Saliou a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'à dater du 1er Mai 1917, son magasin de chaussures sera fermé le Dimanche. Par contre il restera ouvert, en semaine, jusqu'à 9 heures et le samedi jusqu'à 10 heures du soir.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

DELABRIANDAIS, Aristide Arsène
GRILLARD, Gustave
LAXALT, Pierre

Apprenez L'Anglais

Nouvelle GRAMMAIRE ANGLAISE
Par Mauron et Verrier
Très complète (564 p.)—Convers. Lectures, Exercices et Corrigés. — Prix: $1.50. Par Poste (Calif.) $1.60. Autres Etats: $1.70.

Dictionn. **Anglais-Français et Fr.-Angl.—Clifton-McLaughlin**, avec prononciation (1400 p.), $1.50—Par poste (Calif.): $1.65.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.** S'adresser à Mme Peninou, 3407, Sacramento St.

9537

Une **CUISINIERE.** Devra aider un peu au repassage. S'adresser à French Laundry, 166, South Park.

9538

Un **OUVRIER REPASSEUR** pour chemises. S'adresser à Nougué, 1977, Pine St.

9539

Un **EBAUCHEUR**; une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou une **DEMI-OUVRIERE**; un **HOMME** pour le "mangle". S'adresser à Mme Lacau, 1861, Union St.

9536

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** pour aller à peu de distance de San Francisco. Gages $60 par mois. S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenue.

9537

Un bon **OUVRIER REPASSEUR** ou un **DEMI-OUVRIER.** Bons gages; voyage payé. S'adresser à Willits French Laundry, Willits, Cal.

9535

Un **CHEMISIER.** S'adresser à Capitol French Laundry, 1333, Eddy St.

9532

Un homme pour **LAVER** et **REPASSER.** S'adresser à Cotati French Laundry, Cotati, Californie.

9528

Un bon **MARQUEUR** et un bon **CHEMISIER** pour la polisseuse. Bons gages. S'adresser 3654, Sacramento St.

9529

Un **DRIVER** pour une voiture de blanchisserie. S'adresser à Hotel Owners Laundry, 710, York St.

9519

Un bon **NETTOYEUR** à sec, ainsi qu'un **APPRENTI.** Aussi des **OUVRIERES REPASSEUSES.** On accepterait des apprenties. S'adresser chez J. Allecq, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9506

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS

MM. G. Bard et Paul Chevalier ont l'honneur d'informer leurs nombreux clients et amis que vers le 1er Mai leur magasin de

Charcuterie Francaise

sera transféré à
748, Broadway, entre les rues Stockton et Powell.

Comme par le passé ils feront tout leur possible pour donner entière satisfaction à leur clientèle.

A Louer

Deux **FLATS** de 5 et 6 chambres, situés 1235 et 1241 Washington St. Loyer: $28 et $30.
S'adresser à 1255, Taylor St.
9454

A Vendre

OCCASION EXCEPTIONNELLE pour cause de départ. **TROIS LOTS** de coin, situés à Richmond, Californie, quartier du port et des affaires. Valeur $2300. Hypothèque $1000 est due et payable à raison de $20 par mois. On vendrait pour $750 comptant.
S'adresser à 596, Hayes St.
9541

Un **OFFICE DE LAUNDRY.**
S'adresser sur place, 1935, Hyde St.
9534

HOTEL de 36 chambres, toutes meublées à neuf et toutes louées; eau chaude et eau froide partout; bains. Un long bail peut être obtenu. Le propriétaire appelé à l'armée vendrait très bon marché.
Téléphoner: Garfield 2182.
9499

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant très bon casuel.
S'adresser à 166, South Park, City.
9496

9421

LODGING HOUSE de 48 chambres, toutes meublées; eau chaude et eau froide partout. La seule maison de ce genre dans le quartier. On vend pour cause de maladie. Très bonne occasion pour quelqu'un de la partie.
Téléphoner: Mission 8761.
9484

Pour cause de maladie, **OFFICE DE LAUNDRY** très bien situé; clientèle de $100 par semaine.
S'adresser sur place, 1813, Devisadero St.
9388

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $8000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèque de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
$ 2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x130, près de 42me et N. Baux et Mobilier à vendre.
$ 3,000—200 ch.; loyer $400.
$ 8,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à

L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et formes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
(INCORPORÉE)
M. Gorfinkel — F. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

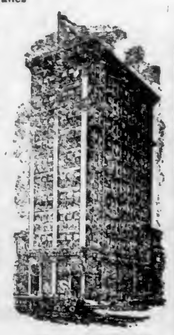
French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

DIRECTEURS:
P. A. BERGEROT, Avocat
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

A. COMTE
AVOCAT FRANÇAIS
Office: McDonough Building, 333, Rue Kearny
2mé Etage—Chambres 201-203, près de l'Ascenseur
Entre les rues Bush et Pine — Phone: DOUGLAS 663

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de familles, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Rustique
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANCAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h. 30. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3239.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 310, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Oakland, de 1 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 479, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 1 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
S'nal B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2864; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 2136 Mission st., Phone: Park 3902; Commissions des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureau et Red Man's Hall, 946, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Audichon, président, 252, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1514 Hudson avenue; Phone, Valencia 6135; R. Betarsian, 1er vice-président; F. Cassaing, 2ème vice-président; J. F. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 2388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becsac, P. Belégarde, F. Camez, G. Haurat, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Palhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement et de instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6306
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

FRANCAIS DE CALIFORNIE
SOUSCRIVEZ TOUS AU
3eme LIBERTY LOAN
L'EXISTENCE
DE
Votre Patrie d'origine
ET DE
Votre Patrie d'adoption
EST EN JEU
SOUSCRIRE A L'EMPRUNT
C'EST VOULOIR
LA VICTOIRE
POUR LA FRANCE ET SES ALLIES
VICTORIEUX
NOUS SERONS LIBRES
VAINCUS
NOUS SERIONS DES ESCLAVES
FRANCAIS! SOUSCRIVEZ!

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1220
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2236, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 2065

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 640

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co." at International Printing Co., 320 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 2 MAI 1918 — THURSDAY, MAY 2, 1918. — No. 103

Peu Clairvoyants

On admet volontiers que les gouvernements des petites nations, parce qu'incapables de se défendre, plient devant les menaces de l'Allemagne, mais il est inconcevable qu'il puisse y avoir encore, à l'heure actuelle, des germanophiles parmi les neutres.

Que peuvent bien espérer de l'Allemagne ceux-là qui voudraient voir la guerre se terminer par la victoire des empires du centre? En vérité, nous nous le demandons. Sont-ils aveugles à ce point ces braves gens, pour ne pas apercevoir ce que leur réserverait l'avenir si les armées allemandes venaient à triompher?

Il n'est pourtant pas bien difcile de se faire une idée de ce que serait jamais le langage de l'Allemand s'il remportait la victoire finale. Fier de ses succès, ne connaissant plus de frein, il parlerait en maître et il imposerait sa volonté au monde entier.

Qui ne voit que les pays neutres où, à l'heure actuelle, on compte le plus de germanophiles seraient surtout menacés? La Hollande, le Danemark, trop faibles pour se défendre contre le pangermanisme triomphant, seraient évidemment une proie facile. La Suède et la Norvège ne seraient pas plus à l'abri de la rapacité teutonne, car il est bien certain que l'Allemagne entend avoir la maîtrise sur la Baltique comme sur la mer du Nord afin de forcer les Scandinaves, devenus tous ses voisins immédiats grâce à ses récentes conquêtes en Russie, à être les clients de son industrie dévorante. L'Espagne elle-même, pour si éloignée qu'elle soit, n'échapperait pas davantage à l'emprise teutonne; et si l'orgueil castillan refusait de plier, l'Allemagne ne manquerait pas d'intervenir sournoisement, comme elle l'a fait d'ailleurs au cours de cette guerre, dans les querelles des partis, et susciterait au besoin mille difficultés — pronunciamentos et grèves—au gouvernement de Madrid.

C'est parce que dans tous les pays les esprits clairvoyants redoutent ce débordement d'orgueil, d'appétits et d'ambitions, qui serait la conséquence inévitable du triomphe du pangermanisme, que nous avons vu tant de peuples entrer dans cette guerre. S'étant rendu compte que leur destinée était en jeu, que la liberté du monde était en péril, ils ont, les uns après les autres, pris les armes et se sont placés aux côtés de l'Entente, servant ainsi à la fois leur idéalisme et leurs intérêts légitimes. Il ne faut pas aller chercher ailleurs les motifs qui ont poussé l'Amérique à déclarer la guerre aux empires du centre et à mettre à la disposition des Alliés ses immenses ressources, grâce auxquelles seront réduits à néant les projets hautains de domination élaborés par les pangermanistes de l'Austro-Allemagne.

Maintenant qu'elle voit les approvisionnements, les munitions et les hommes traverser l'Atlantique malgré ses sous-marins, et se doutant bien qu'elle ne peut, en face de ces divisions américaines dont le nombre va sans cesse en augmentant, faire sortir du sol de nouvelles légions, l'Allemagne a hâte de chercher une décision avant que l'armée des Etats-Unis entre en ligne, et elle s'efforce de briser, par des attaques répétées, la résistance des troupes franco-anglaises. Mais jusqu'à présent, elle n'a pas réussi à rompre les lignes alliées, et tout indique qu'elle n'y parviendra jamais.

Déjà, son offensive faiblit. Advienne une autre victoire comme celle que les Franco-Anglais ont remportée avant-hier dans les Flandres, elle sera obligée de s'arrêter, d'avouer son impuissance et de recommencer ses manœuvres pacifistes, qui n'ont, d'ailleurs, pas plus de chance d'aboutir que ses assauts furieux et ses folles ruées.

A. L.

La Colonie Francaise ET LE THIRD LIBERTY LOAN

Nombre des souscripteurs ayant, à ce jour, souscrit par l'intermédiaire de la French-American Bank:

2452

Montant souscrit

$605,600.00

Souscription de la Banque Française: UN MILLION de dollars.

Les Operations de Guerre

APRES LA VICTOIRE FRANCO-ANGLAISE DANS LES FLANDRES.—CE QUE DISENT LES COMMUNIQUES.—LA PRUDENCE DU GENERAL FOCH.—SUR LE FRONT ITALIEN ET DANS LES BALKANS.—BRILLANTE VICTOIRE ANGLAISE EN MESOPOTAMIE.

C'est bien une défaite et une grande défaite que les Allemands viennent de subir dans les Flandres. Du coup leur offensive so trouve sinon arrêtée, du moins considérablement ralentie. Avant de pouvoir reprendre leur attaque, il leur faudra, par suite des pertes terrifiantes qui leur ont été infligées, faire arriver de nouveaux renforts et recourir à leurs précieuses réserves, qui continuent à s'épuiser.

En attendant le calme relatif est revenu sur le champ do bataille des Flandres. Le général von Arnim a cessé ses attaques. Seules des actions d'artillerie continuent, et encore elles sont loin d'être aussi violentes que celles de ces jours derniers.

Il no faudrait pas croiro pour cela que tout danger a disparu. Les Allemands sont encore très forts, car ils disposent de réserves nombreuses et do troupes fraîches tenues bien loin en arrière de la ligne de feu. Il n'en est pas moins vral qu'ils ont été très touchés par la défaite que les Franco-Anglais viennent do leur infliger.

Ils avaient cependant cru que la possession du Mont Kemmel leur ouvrirait lo chemin d'Ypres. Mais il avaeint compté sans la résistanco des Franco-Anglais, qui a été admirable. Par leurs brillantes contre-attaques, les troupes alliées n'ont pas permis aux Allemands de déboucher du Mont Kemmel; ils ont même pu considérablement améliorer leurs lignes.

Les Allemands n'ont pas passé; et ils ne passeront pas davantage dans l'avenir. Sans doute, ils recommenceront leurs attaques, mais il semblo do plus en plus improbable qu'ils puissent obtenir une décision. Ils ne sont plus assez forts pour vaincre. A l'henre actuelle, ils doivent s'en rendre compte, et les nouvelles nous annonçant qu'ils reprennent leur "offensive de paix" semble bien indiquer qu'ils renoncent tacitement à tout espoir de remporter la grande victoire qu'ils escomptaient il y a quelques jours encore.

Les communiqués d'hier ne mentionnent rien d'important. Celui do Londres d'hier après-midi se borne à diro que les Français ont amélioré leurs positions dans le secteur do Locre, et le communiqué de Paris signale seulement de violents duels d'artillerie sur le front de la Somme près de Villers-Brotonneux et sur les deux rives de l'Avre, au sud-est d'Amiens.

A Londres et à Paris, la nouvelle de la victoire franco-anngiaise, nous disent les dépêches, a été accueillie avec uno grande joie. En Angleterre notamment la confiance est revenue. Tous les journaux rendent hommago à la vaillance des troupes franco-anglaises, dont l'attitude au cours de ces mémorables journées a été vraiment admirable.

Les experts militaires font observer que le général Foch continue à ménager ses importantes et précieuses réserves. Jusqu'à présent, la masse de manœuvre dont il dispose n'a été engagée nulle part. C'est à peine si quelques divisions sont allées renforcer certains points menacés. Le reste a été, dit-on, employé à construiro à l'arrière de formidables lignes de défense, et on ajoute que le général Foch a fait creuser vingt-sept lignes do tranchées entre les champs de bataille des Flandres et de Picardie et Paris.

Comme on voit, le général Foch n'est pas seulement un offensif de première force; c'est aussi un chef prudent qui ne livre rien au hasard.

Sur lo front italien, on no signale rien d'important. Les dépêches de Rome se bornent à mentionner des opérations locales et des actions d'artillerie.

Sur le front des Balkans, dit nn bulletin français, les deux artilleries se montrent très actives dans la région de la Strouma, à l'ouest du Vardar, dans la boucle de la Cerna et dans le secteur situé entre les lacs. Dans la région de Nonte, à l'est de Monastir, les Français ont pénétré dans une tranchée allemande, dont ils ont anéanti la garnison sans subir la moindro perte. Dans la région de Vetresk, une attaquo bulgare contre les positions conquises par les Serbes le 21 avril dernier échoua complètement. A la boucle de la Cerna, uno attaque ennemie fut repoussée par les Italiens.

En Mésopotamie, dit uno dépêche de Londres, le général Marshall a avancé au nord-est de Bagdad, s'emparant de deux villages et faisant 900 prisonniers. Les Turcs refusèrent le combat à Kifra, à 100 milles au nord-est do Bagdad, et s'enfuirent dans la direction de Kirfulk, localité qui se trouve à 160 milles au nord et sur la grande route de Mossoul, cette dernière ville esmblant être l'objectif des Anglais. Une colonne ottomane en retraite fut attaquée et laissa 900 prisonniers ontre les mains de nos alliés.

La cavalerie anglaise a occupé Tuzhurmanlle, qui so trouve à trente milles au nord-est de Kifra. La marche des Anglais en direction de Kirfrek continue.

:o:

LA PREMEDITATION ALLEMANDE.

Washington, 1er Mai.

En vuo des déclarations rétiérées de l'empereur d'Allemagne, de Hindenburg et de Ludendorff que la guerre a été imposée à l'Allemagne et que cette dernière a été complètement surprise par la mobilisation russe, certains papiers saisis chez le capitaine von Papen sont particulièrement intéressants.

Dans ces papiers se trouvent nne lettro de M. R. von Wild, du ministère de la guerre à Berlin, demandant au capitaine von Papen des renseignements sur les meilleures manières de faire sauter les trains militaires dans le cas d'une guerre européenne.

Voici un des passages les plus intéressants de cette lettre:

"D'après les rapports publiés dans les journaux, les révolutionnaires du Mexique ont fait sauter plusieurs trains de chemin de fer. Dans le but de décider si dans le cas d'une guerre européenne des explosions de cette nature seraient à redouter, il est nécessaire, si c'est possible, d'obtenir des renseignements sur la manière dont ces explosions ont été produites. Est-ce que des mines et des explosifs ont été placés sur des voies mal gardées ou bien est-ce que les attaques ont été faites directement sur les trains en mettant le feu à des charges de dynamite ou par l'emploi de machines infernales?"

Cette lettre était du 12 mars 1914.

Le capitaine von Papen répondit du Mexique, où il organisait la propagando allemande, donnant les renseignements demandés.

Uno autre lettre adressée à von Papen par le directeur d'une banque de Potsdam contenait lo "post scriptnm" suivant:

"P. S.—Nous n'avons jamais jusqu'ici vu des préparations de guerre comparables à celles qui se font maintenant. Les rentes allemandes ont baissé de 1%.

"R. Mimel."

Cette lettre est datée du 25 juillet 1914.

CAPTURE D'UN AVION ALLEMAND PRES DE PARIS.

Meaux, 1er Mai.

L'appareil allemand qui a été obligé d'atterrir, croit-on, à la suite du feu dirigé sur lui, alors qu'il se rendait à Paris, est un biplan du type connu comme le A. E. G., équipé de deux moteurs d'une puissance de 260 chevaux, donnant à l'appareil un maximum de vitesse de 145 kilomètres à l'heure.

Il semble que le pilote ait perdu son chemin. Après avoir volé au hasard pendant quelque temps et pensant qu'il se trouvait au-dessus de ses propres lignes, il alluma une fusée lumineuse à laquelle il fut répondu d'en bas, par une autre de la même couleur. Sur ce, il descendit son appareil, et ses trois occupants cherchèrent à se rendre compte où ils se trouvaient. Presque aussitôt après, ils pénétrèrent dans un camp de forestiers et de soldats préposés à la garde de prisonniers allemands, occupés à des travaux, près d'une ferme. L'un des aviateurs déclara que lui et ses compagnons étaient Anglais et qu'ils avaient perdu leur chemin, mais bien qu'il s'exprimât en bon français, son accent éveilla des soupçons.

Les trois personnages furent reconduits à l'endroit où l'appareil avait atterri et no purent qu'admettre leur identité d'aviateurs ennemis. Questionnés par un général français, ils prétendirent quo leur objectif était Compiègne et non Paris. Ils ajoutèrent qu'après avoir accompli leur travail, ils perdirent leur route, et lo manque de gasoline les obligea à atterrir. On ne crut pas à leur récit et on snppose qu'ayant été repoussé par les défenses aériennes de Paris, ils se débarrassèrent de leurs explosifs dans lo but de convaincre leurs supérieurs qu'ils avaient accompli leur tâche.

LE DUEL HINDENBURG-FOCH.

Paris, 1er Mai.

La bataille de "l'empereur" devient pour les journaux allemands "le duel Hindenburg-Foch". Ce changement d'appellation correspond à une modification de l'état do l'opinion. A l'enthousiasme de la fin de mars, succèdent les inquiétudes ot l'énervement, comme en fait foi ce passage de la "Deutsche Zeitung". "L'Angleterre est décidée à faire un effort gigantesque pour nous empêcher do gagner los côtes. Nous avons également à compter avec l'héroïsmo et la bravoure français. Nous sommes engagés dans une action de grande envergure qui peut demander un laps de temps étendu. Dans ces conditions, pourquoi nous énervor? Que deviennent le calme et la placidité allemandes"

La "Gazette Populaire do Cologno" dit: "L'avenir montrera en quelque sorte "le duel Foch-Hindenburg". Ce serait diminuer la gloire de Hindenburg que do contester quo le général Foch est un adversaire habile, remarquablement doué."

Le critiquo militaire du "Radical" écrit: "Hindenburg croit fermement sa pensée supérieure à celle de Foch, celui ci n'entend pas de cetto oreille, il se cabre devant l'idée d'être manœuvré par son rival, c'est-à-dire dominé par lui, réduit à la parade. Si donc Hindenburg manœuvre, Foch contre-manœuvre et la façon dont il s'est tiré des griffes allemandes lui fait le plus grand honneur.

"Oui il souligne la nécessité d'aller sûrement, rien précipier. C'est la consigne que Foch semble appliquer. "Aller sûrement sera peut-être aller lentement, parce que nos ressources s'accroissent tous les jours de celles de l'Amérique. Aller sûrement est toujours plus nécessaire, puisque les ruines deviennent plus effroyables dans notre pays et que nous avons plus de réparations à exiger. Aller sûrement, c'est même encore et longtemps être prêts matériellement et moralement à faire la guerre, parce que à cette seule condition nous obtiendrons la paix que nous voulons et que nous méritons."

SECOUSSES DE TREMBLEMENT DE TERRE.

Calexico, 1er Mai.

Une secousse de tremblement de terre a été ressentie ici la nuit dernière un peu après 9 heures.

Phœnix, Ariz., 1er Mai.

La nuit dernière, à 9 h. 33, une secousse de tremblement de terre, qui dura plusieurs secondes, a été ressentie ici.

LE GENERAL FOCH ET LE "THIRD LIBERTY LOAN".

New York, 1er Mai.

M. Benjamin Strong, président du Comité du Liberty Loan pour le district de New York, a reçu du général Foch le câblogramme suivant:

"Avec une magnifique ardeur l'Amérique est entrée dans la guerre. Ses soldats combattent vaillamment sur notre front, mais l'argent reste, par dessus tout, le nerf de la guerre. Je suis convaincu quo l'épargne américaine répondra à l'appel du pays et apportera son concours si important dans cette lutte."

La banque J. P. Morgan et Cie. a souscrit hier $10,000,000.

LES ETRANGERS POURRONT COMMANDER DES NAVIRES AMERICAINS.

Washington, 1er Mai.

Le "Shipping Board" a décidé que des capitaines étrangers pourront commander des navires de commerce américains, si par suite de pénurie d'officiers nationaux on est obligé de recourir à des navigateurs non citoyens américains.

CHARLES Ier VISITE GUILLAUME II.

Londres, 1er Mai.

L'empereur Charles Ier, accompagné du baron Burian, son ministre des affaires étrangères, va se rendre au grand quartier-général allemand pour conférer avec Guillaume II, annonce uno dépêche de Zurich.

L'AFFAIRE HUMBERT.

Paris 1er Mai.

C'est sur sa propro demande que l'ex-lieutenant Berton, condamné en 1908 à la prison perpétuello à l'Ile du Diable, pour acte do trahison, sera entendu au sujet do l'affairo Humbert.

L'ancien lieutenant a déclaré qu'il avait d'importantes révélations à faire. Les autorités militaires ont alors donné des instructions pour faire revenir en France Berton avec ordre de prendro toutes les mesures de précautions utiles pendan tle voyage afin qu'il arrive sain et sauf.

LE ROI DE MONTENEGRO SUR LE FRONT ITALIEN.

Rome, 1er Mai.

Le rol Nicolas de Monténégro est arrivé au quartier général italien où il a été reçu par lo roi Victor-Emmanuel. Le roi Nicolas so propose de visiter en détail lo front italien.

LANCEMENT D'UN DREADNOUGHT ITALIEN.

Spezia, 1er Mai.

En présence de l'amiral Del Buono, ministre do la marine, on a procédé hier avec succès au lancement d'un nouveau dreadnought italien, du type et des dimensions du "Leonardo da Vinci", qui a été baptisé "Trlesto".

OFFICIER BOCHE ARRETE A PARIS.

Paris, 1er Mai.

Un Allemand, portant l'uniforno d'un soldat de l'infanterie française, a été arrêté dans les rues de Paris. Il a déclaré aux autorités qu'il est né en Alsace et qu'il a déserté de l'armée allemande, après avoir été ramené de Gallcie, sur lo front occidental. La police est d'avis que le prisonnier est un officier allemand.

LE RETABLISSEMENT DE L'EMPIRE EN RUSSIE ET LA PRESSE FRANÇAISE.

Paris, 1er Mai.

La presso française conseille la circonspection à propos des nouvelles, provenant de Berlin, annonçant un mouvemont on Russie en faveur du rétablissement do l'empire.

Lo "Petit Journal" écrit:

"On ne saurait accueillir avec trop do prudence ces nouvelles. Il ne faut pas oublier quo l'Allemagne est intéressée à voir des troubles se produire à Potrograd afin do justifier son intervention, pour laquelle ello so tient prête. Ses divisions qui opèrent avec les Finlandais sont déjà à Viborg, sur la rivo nord du golfe, à environ cent kilomètres à peine de la capitale russe.

"D'autro part, on ne doit pas perdre do vue quo le ministre allemand à Stockholm a pendant longtemps fait campagne on faveur d'une restauration monarchique en Russie. Tout cela expliquerait, si toutefois des explications sont nécessaires, l'intérêt qu'a Berlin à lancer ces sensationnelles nouvelles, qui servent et ses desseins et ses intrigues.

"Les représentants des Alliés à Stockholm n'ont pas encore soufflé mot sur cet événement. Les radios de Moscou datés du 29 avril n'en parlent guère davantage. De plus, les nouvelles arrivées hier de Helsingfors ne font de leur côté aucuno allusion aux prétendus événements de Petrograd."

Lo "Matin" écrit:

"Les nouvelles annonçant qu'un mouvement monarchiste vient de se produire à Petrograd doivent être accueillies avec la plus grande circonspection. Co qu'il y a do certain, c'est que ces nouvelles, encoro qu'elles nons parviennent de Stockholm et de la Finlande, nous arrivent, en vérité, par Berlin, et, fort probablement, do la Wilhelmstrasse elle-même."

PARIS SOUS LES BOMBES.

Paris, 1er Mai.

Le bombardement de Paris par les super-canons allemands a recommencé ce matin.

Etats-Unis et Etranger

MORT DU MEURTRIER DE L'ARCHIDUC FRANÇOIS-FERDINAND D'AUTRICHE.

Londres, 1er Mai.

Une dépêche de La Haye à l'"Exchange Telegraph" annonce la mort de Gavrio Prinzip, le meurtrior de l'archiduc François-Ferdinand d'Autriche et de la duchesse de Hohenberg, sa femme morganatique, tués le 28 juin 1914 à Serajevo, capitale de la Bosnie. Gravio Prinzip, qui avait été condamné pour ce double meurtre à vingt ans de prison et qui était détenu dans une forteresse près de Prague, est mort de la tuberculose.

L'EXPLORATEUR STEFANSSON.

Juneau, Alaska, 1er Mai.

L'explorateur Vilhjalmur Stefansson, affaibli par une longue maladie qu'il vient de faire, est arrivé aujourd'hui à Fort Yukon.

LA GENEROSITE AMERICAINE.

Paris, 1er Mai.

La Croix-Rouge américaine a fait aujourd'hui un don de 10,000,000 de francs au Comité central chargé des affaires de trois grandes sociétés françaises de secours aux blessés: la Croix-Rouge Française, la Société des Femmes de France et la Société des Dames Françaises.

LE PAPE ET LA PAIX.

Londres, 1er Mai.

Les journaux de Cologne, dit nne dépêche de La Haye, annoncent que le pape se propose do faire prochainement une offre concrète de médiation aux belligérants avec la coopération possible de souverains noutres.

La dépêche ajoute que la nouvelle de la démarche que compto faire le pape en faveur de la paix a été reçue également à Berlin, où ello a été accueillie avec beaucoup de sympathie.

LES AVIATEURS AMERICAINS EN FRANCE.

Avec l'Armée Américaine en France, 1er Mai.

Un aéroplane allemand a été abattu par un avion monté par les aviateurs américains capitaine Norman Hall, de Colfax, Iowa, et lieutenant Edward V. Rickenbacher, do Columbus, Ohio, après un combat aérien qui a eu lieu au-dessus des lignes américaines dans le secteur de Toul.

MORT DE LA MARQUISE RAIMONDI.

Côme, 1er Mai.

La marquise Giusoppina Raimondi, très connue par son mariage avec le général Garibaldi, vient de mourir à l'âge de 80 ans à la villa Birago Lentate.

LA FRANCE HONORE DES AVIATEURS ITALIENS.

Rome, 1er Mai.

Le généralissime français a décerné la croix de guerre aux aviateurs italiens qui opèrent sur lo front occidental dont les noms suivent: lieutenants Giovanni Battista Pratesi, Federico Mattei; aspirant Demetrio Arturo; sergent Giovanni Albano.

L'ALLEMAGNE MENACE LA SUISSE.

Washington, 1er Mai.

Uno dépêche de Romo dit que l'Allemagne forcera la Suisse à renoncer à la neutralité en lui demandant droit de passage sur son territoire dans lo cas où le commandement allemand déciderait d'entreprendre une offensive contre l'Italie.

LA BARBARIE BOCHE.

Avec les Armées Anglaises dans les Flandres, 1er Mai.

On annonce de bonno source quo des enfants ont été trouvés sur la ligno de feu parmi les cadavres. Lorsque les Anglais reprirent Neuve-Eglise ils découvrirent deux bébés dans les tranchées allemandos. Les Tommies les mirent à l'abri, mais ayant été obligés, à la contre-attaque, de se replier, ils emportèrent avec eux les pauvres gosses, qui depuis ont été placés dans un hôpital où ils sont maintenant gâtés par les nurses.

Sur un point du champ de bataille des Flandres, deux observateurs anglais de l'artillerie découvrirent également un enfant qui avait été séparé de ses parents. Ils le placèrent entre eux deux dans un champ d'avoine pour le réchauffer avec leur corps, tout en continuant à observer les mouvements de l'onnemi. Plus tard, les deux observateurs furent tués par un shrapnel. Le bébé fut découvert ensuite dormant profondément entre les deux cadavres. On le plaça dans un hôpital. Le pauvre petit est maintenant plein de vie.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

Présent! . . . . . .

C'était fin Août 1914.

Les armées boches avançaient, avançaient...

A la lecture des dépêches que publiaient les journaux, tous les cœurs français saignaient comme jamais cœurs humains ne saignèrent.

Vous vous rappelez ces heures, n'est-ce pas? ces heures qui se faisaient longues comme des siècles.

"Von Kluck à 70 milles...., à 60 milles...., à 50 milles...., à 40 milles...., à 30 milles...., à 20 milles...., à 10 milles de Paris!"

Ces titres, qui nous chaviraient l'âme, nos confrères de langue anglaise les publiaient en gros caractères rouges.

Ah! ces titres en caractères couleur de sang! qu'ils nous faisaient mal....

Et pendant que nous étions si tristes, tristes à ne plus pouvoir parler, des gens, à San Francisco, jubilaient!!...

Partout, où on les rencontrait, ils affichaient leur insolente gaîté. Nous, le soir, aussitôt rentrés à la maison, nous pleurions.

Ces gens qui se réjouissaient criaient bien haut leur nationalité de boches et poussaient des hourras, en public, en l'honneur de leur Kaisor.

Puis sur nos murs, on vit apposer des affiches, do dimensions colossales et aux couleurs allemandes.

"Le 12 Septembre", annonçaient-elles, "grand bal parisien à la German House."

Ah! ces affiches! ce qu'elles nous ont horripilés! et comme nous nous retenions tous, rappelez vous, pour no pas les lacérer...

La gent boche, ainsi, se préparait pour le jour fixé, à fêter l'entrée des hordes allemandes à Paris.

On comptait que 50,000 personnes, ce soir-là, iraient plrouetter de jole au Civic Auditorium.

"C'est un bal," disait l'"Examiner", "qui fera sensation."

Quel salaud de journal!

Puis, alors que notre tristesse nous accablait de plus en plus, les nouvelles soudainement changèrent.

Ce que l'Histoire a appelé lo Miracle de la Marne, s'accomplissait.

Nos poilus, sur l'ordre du père Joffre, fonçaient sur les boches.

Et Von Kluck et ses légions d'apaches détalèrent comme jamais armée n'avait décampé.

Quelles belles et grandes heures nous vécûmes alors! Comme nous laissâmes nos poumons respirer...

Le grand bal parisien n'ent pas lieu. Ses organisateurs se trouvèrent tous avoir la colique.

Puis les mois, les ans passèrent. Les Etats-Unis se rangèrent à nos côtés.

Alors nos boches se firent de moins en moins bruyants, pour, enfin, se camoufler.

Et quel camouflage!

Tous ces gens qui gueulaient leur dévouement et leur attachement au Fatherland, le jour — encore un jour que nous n'oublierons pas—du "German Day" à l'Exposition Panama-Pacific, changèrent les cordes à leurs violons.

Timidement d'abord, puis peu à peu avec ostentation, ils crièrent leur amour pour les Etats-Unis, leur mépris pour le Kaiser et sa bande.

Il y allait de leur peau; c'est pourquoi ils se sont faits rénégats.

Pas un Allemand, maintenant, qui dans notre ville, ne circule sans avoir un, deux et même trois insignes du dernier Liberty Loan à sa boutonnière.

A les entendre, ils sont plus américains que les Américains d'origine.

Et, pas plus tard que mardi dernier, dans un hall de la rue Mission, une cinquantaine de ces hypocrites ont embrassé en pleurant—ah! il fallait voir ces larmes!—le drapeau étoilé...

"Bon dieu de bon dieu!" s'est écrié un Français qui assistait à cette infâme comédie, "qu'on brûle vite ce drapeau avec les sales cochons qui l'ont souillé!"

Si l'on demande un volontaire pour mettre le feu au brasier, qu'on nous fasse signe.

Ah! mes aïeux! ce que ça flamberal...

A. Maubailly.

BRAVO!

Le Grove Persévérance No. 10, a, au cours de sa dernière séance, consacré son "Service Flag" sur lequel brillent vingt étoiles d'or; une pour chacun de ses vingt membres partis à la guerre.

A l'issue de la cérémonie, la Société a voté, à l'unanimité, l'achat de $2000 d'obligations du Troisième Emprunt de Guerre.

A LA BONNE HEURE.

A Richmond, il y a des quantités de boches qui ne se font pas faute, au cours de leurs randonnées quotidiennes de par les rues de cette charmante localité, d'affirmer avec morgue qu'ils sont et resteront toujours allemands.

Ces manifestations ont fini par fatiguer les habitants et ceux-ci, dans la nuit de lundi à mardi dernier, ont fait placarder sur toutes les maisons qui abritent les gens de la Kultur, de grandes affiches, représentant le Kaiser pendu à un poteau de télégraphe, avec la légende suivante:

"Si vous ne nous fichez pas la paix, voilà le sort que nous vous ferons subir."

Et c'était signé: Un Groupe d'Américains.

A la suite de cet avertissement, les boches de Richmond sont devenus subitement muets.

OFFICIERS ET SOLDATS BELGES A SAN FRANCISCO.

Nous sommes en mesure d'annoncer que par le premier courrier du Japon arrivera à San Francisco un détachement de soldats belges, se composant de 340 officiers et hommes de troupe. Ces militaires revlennent de Russie où, avant la défection de nos anciens alliés, ils avaient charge des antomobiles blindées envoyées par l'Entente à l'armée russe.

Nous croyons savoir que diverses sociétés patriotiques de notre ville préparent une grande réception en l'honneur de ces braves soldats belges. Nous espérons que la Colonie française se fera un devoir de se joindre à ces sociétés pour honorer ces enfants de la vaillante et infortunée Belgique.

CEUX QUI VIBRENT.

De Culiacan, province de Sinaloa, Mexique, nous arrivent les deux oboles suivantes:

Ernest Gautier $5.00
Marguerite Gautier 5.00

avec la carto "Pour ceux de nos compatriotes que la guerre éprouve".

Ces dix dollars nous allons les faire parvenir à Mme P. A. Brangier, d'Agnew, fondatrice, à Paris, du Vestiaire Franco-Américain, pour que là-bas on puisse donner un tout petit peu de bonheur à un mioche français que, plus jamais, n'embrasseront son papa et sa maman fusillés par les boches.

Et aux chers cœurs qui ont voulu nous envoyer leur obole à la souffrance, le Franco-Californien adresse son merci le plus ému.

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Ce soir, à la Salle Notre-Dame, réunion hebdomadaire habituelle des membres et amis du club.

CONDAMNATION A MORT.

Antonio Laparo qui, le 27 novembre dernier, tua, dans Columbus Avenue, son compatriote Marco Alloto, ayant été reconnu coupable par le jury, s'est vu hier condamner à être pendu, par le juge Dunne de la Cour Supérieure.

L'exécution devra avoir lieu dans les 90 jours qui suivent le prononcé du jugement.

LES TRAINS TRANSCONTINENTAUX.

A partir de la semaine prochaine l'"Overland Train", via Ogden, qui partait tous les jours de San Francisco à 4 h. de l'après-midi, sera supprimé. Il sera remplacé par un train transcontinental qni quittera San Francisco tous les matins.

Le "Pacific Limited", via Ogden, qui partait le matin, sera également supprimé et un nouveau train quittera San Francisco le soir à 11 h. 20.

Le nouvel "Overland Train", via Ogden, est lui aussi supprimé ainsi que le "Santa Fé's Overland Flyer", partant de notre ville.

SOLDAT CALIFORNIEN MORT EN FRANCE.

A Marysville on a reçu une lettre dans laquelle on annonce la mort du soldat Don Rowe, de cette localité, tué en France, où il servait dans le 20e régiment du génie américain.

Notes d'un Californien

La "Gazette de Cologne" passe en Allemagne pour un journal modéré, n'empêche qu'elle se félicite de "l'utilisation du canon à longue portée qui bombarde Paris pour atteindre le cœur de la vie française". Elle a même trouvé mieux; elle prend déjà prétexte de ce développement de la balistique pour réclamer "des frontières qui mettent l'Allemagne à l'abri de coups semblables que la France pourrait lui porter."

Le vieil organe du pays rhénan expose, sans rire, que les Français pourraient des Vosges atteindre toute la vallée du Rhin et, de Verdun, bombarder Trèves et la vallée de la Sorre, tandis que l'Allemagne n'atteindrait que des points "sans grande importance", comme Toul, Verdun, Nancy et Epinal; les Belges pourraient bombarder Essen, Bochum.

Et la "Gazette de Cologne" ajoute: "Il n'est pas besoin de montrer quelles seraient pour nous les conséquences d'un bombardement de ces importantes régions allemandes, analogue au bombardement actuel de Paris."

Je vous ai déjà dit que la "Gazette de Cologne" passe en Allemagne pour un journal modéré. Je vous laisse à penser après cela quel peut être le langage que tient la presse pangermaniste.

O'Pingui.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

DES CONCILIABULES QUI SEMENT LE TROUBLE DANS L'ESPRIT DES POPULATIONS.

Paris, 29 Mars.

Alors, vous croyez à une révolution certaine? Pardon, je la vois possible et presque inévitable.

Tout la prépare et rien ne semble fait pour la pallier; au contraire. A l'heure actuelle les ambitions personnelles sont déchaînées et les intrigues s'organisent sur divers points du territoire; on annonce la formation de ligues qui ont pour prétexte la défense de la République qui ne peut être menacée par personne, car le monarchisme est sans force et la dictature n'est pas encore formée; en réalité, on veut seulement renverser un homme et devant l'impuissance régulière du Parlement pour cette besogne on crée des centres d'agitation dans le pays à l'aide de groupement sans responsabilité. Quand le mot d'ordre devrait être de vaincre, et de vaincre seulement, toute autre préoccupation étant mise de côté, on assiste à ces conciliabules où des personnages politiques fatigués, reprennent les programmes d'il y a vingt-cinq ans, avec des formules usées de révision de onstitution et de problèmes sociaux.

On voit des coalitions entre hommes de la politique n'ayant aucune conception pareille ni sur le but à atteindre, ni sur les moyens d'arriver à la conclusion de la lutte des idées. Tout cela augmente le malaise général, redouble les irritations, diminue la force de résistance morale; on se préoccupe des individualités, on discute les hypothèses quand Hindenburg déclanche la grande offensive qui peut nous briser et quand les "Gothas" viennent bombarder Paris, détruisant des maisons de fond en comble, tuant des centaines de femmes et d'enfants sans défense.

Quand le cauchemar de ces heures angoissantes sera dissipé, vous demandez encore si la détente ne favorjsera pas une guerre intestine? omment pourrait-il en être autrement? La seule question qui se pose est celle de savoir quelle sera l'intensité, la durée et la force destructrice de ce mouvement auquel nous n'échapperons pas? Quelle sera la nocivité de l'attaque? Dites-nous d'abord où s'arrêtera la vague qu'on est en train de déchaîner qui dirigera l'assaut et qui sera là pour le repousser? Questions auxquelles même les plus clairvoyants ne peuvent répondre. C'est la part de l'incertain, de l'inconnu; les suppositions se forment entre les pires violences ou les dures répressions; dans les deux cas, c'est la liberté pour longtemps étouffée et les honnêtes gens dans l'impossibilité de choisir; ils voudraient prendre un parti et ne trouvent que des dangers à éviter. Nous raisonnons dans l'hypothèse de la victoire qui est pour nous une certitude, mais, si les événements trompaient la volonté de tous, il ne resterait que le désordre général avec l'irrémédiable remord d'avoir vu par notre faute sombrer tout ce qui fait notre grandeur. Il serait bien temps, alors, de parler de ligues, de défense politique et de réformes. On n'aurait qu'à mesurer la longueur des cercueils pour nos illusions, nos droits et nos libertés.

Ces réflexions s'imposent aux esprits calmes. Les volontés se troublent, les consciences se cherchent elles-mêmes et de divers côtés les bons citoyens—ceux qui ne regardent que le salut du pays—se posent la question formulée par Tacite: "Où est le devoir?"

Jean-Bernard.

AVEC LES REFUGIES

UN DEFILE DE MISERES.—L'AFFREUX EXODE QU'IL FAUT RECOMMENCER.—DES SCENES QU'ON NE SAURAIT OUBLIER.

Les revoici... Vieux hommes et vieilles femmes, que soutiennent les bras des moins fatigués ou qu'on voit se trainer sur des cannes, avec un air tranquille de miséreux qui n'y comprennent plus rien, et ont perdu jusqu'à la force de pleurer; mères chargées d'enfants, de paquets, d'innommables colis poussiéreux sanglés de ficelles, sous lesquelles sont serrés pêle-mêle des linges, des hardes des ustensiles de ménage, des débris d'on ne sait quoi;—bébés endormis, gosses accrochés à de pauvres jupes sales, et qui regardent tout cela (avec quels yeux!). Tout un défilé de misères qu'on avait rencontré déjà, il y a juste un an à cette même place, sur ce même quai 19 de la gare du Nord, et qu'on y retrouve; car il semble qu'on ait déjà vu passer ces yeux effarés, ces loques, ces faces jaunes sur ces brancards. On a l'impression de les reconnaitre. Et l'on pense qu'ils sont encore plus à plaindre cette fois-ci, que la première fois qu'on les a vus. Car, il y a un an, ils étaient des captifs misérables que la victoire libérait. Ils sont aujourd'hui des libérés qu'on reconquiert et qui, rentrés dans leurs chers villages restaurés en sont chassés encore, et sans savoir ce que vont devenir ces logis, ces maisonnettes où ils croyaient avoir retrouvé la paix.

L'affreux exode a recommencé. De toutes les villes et de tous les villages repris ou menacés, même de ceux que l'ignoble ruée n'a point atteints, mais que les avions et les canons à longue portée rendent inhabitables, les trains amènent pêle-mêle ces malheureux.

Ils y sont reçus par une Parisienne, Mme Courcol, assistée de quelques dames amies, aussi infatigables qu'elle, du personnel de la préfecture de police et de la gare.

Dès l'arrivée du train, les pauvres évacués sont conduits au sous-sol du quai, et au "grand dortoir", construit depuis peu dans la cour de la gare, à côté de la cantine des Dames auglaises. Ils s'y reposent et, serrés autour des tables, sur les banquettes d'entrée dans les corridors et les coins, partout où des gens éreintés peuvent s'entasser et s'asseoir, ils reçoivent un peu de nourriture, du café, de la soupe, du pain. Un employé de la préfecture écoute la déclaration de chacun d'eux: "Où voulez-vous aller?" Le pauvre voyageur indique une ville, ou simplement répond (j'ai entendu cette réponse faite tout à l'heure par une vieille grand'mère qui trainait derrière elle, dans un sac de toile, tout son bagage): "Oh! ça m'est égal, monsieur. Où vous voudrez". Celle-là n'avait même plus l'idée de désirer quelque chose: "Voulez-vous la Bretagne?—Oui."

On leur délivre une feuille de transport, et ou les conduit à la gare où ils prendront leur train. Le voyage est gratuit. Où seront-ils hébergés? Comment vivront-ils? On le saura plus tard. Pour l'instant, il ne s'agit que de leur assurer un asile dans une région tranquille, et de quoi manger.

J'ai dit quels dévouements parfaits secondent, depuis cinq jours, l'épuisant effort de Mme Courcol et de ses collaboratrices. Nos amis anglais et américains ont été, comme toujours, admirables. Ils ont offert des voitures, des vivres, du lait pour les enfants, tout ce qu'on a voulu. Nous étions hier à la gare du Nord, en même temps qu'y arrivaient trois camions automobiles envoyés par la Croix-Rouge américaine. Le gouvernement militaire a mis également quelques voitures à la disposition de l'œuvre. La préfecture de police aussi.

L'officier de paix de l'arrondissement et ses agents assuraient le service avec une intelligence et une cordialité touchants. Nos agents valent nos pompiers. Mêlés à cette foule de malheureux, ils les reuseignaient avec gentillesse, les consolaient, leur distribuaient des vivres à la cantine,—remplissant les verres, coupant le pain. Ils aidaient les vieux à se hisser dans les camions de départ, transportaient les malades sur leurs brancards, prêtant main-forte aux femmes dont la malle était trop lourde et les paquets trop encombrants.

Emile Berr.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Joe. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

En vente partout.

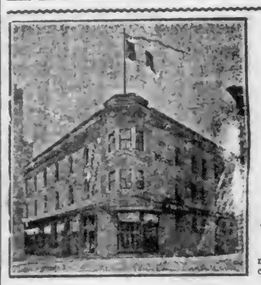
Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède famenx, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une toutelle de 3 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les phamacies on envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chande et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
DERNIERES NOUVEAUTES
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
ESL PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

PENDANT LE NOUVEL ASSAUT

LA NATION SAURA-T-ELLE, UN JOUR, RECONNAITRE L'HEROISME ET LES VERTUS SURHUMAINES DE NOS POILUS?

La grande bataille a repris au nord-ouest de Montdidier, par une furieuse attaque allemande, exécutée avec des forces considérables.

L'ennemi vise Ailly-sur-Noye, au sud-est d'Amiens, sur la grande ligne de Paris à Amiens. D'après notre dernier communiqué, il n'en est plus qu'à cinq kilomètres.

La terrible bataille a dû se livrer par un temps affreux.

La pluie! Toujours la pluie! On pense à eux, qui sont là-dessous. Ils en auront vu de toutes les couleurs, depuis quarante-quatre mois. Quels soldats ont jamais montré une pareille endurance? Les guerres de la Révolution et de l'Empire ont duré vingt-deux ans, mais les jeunes classes seules de la nation y étaient engagées, et, après une grande bataille, la campagne était finie; pour quelques mois, pour quelques semaines au moins, on se reposait dans les cantonnements, à l'abri du danger. Ici, le danger est de tous les jours et de toutes les nuits; la tension nerveuse de tous les instants; jamais de détente et de repos véritable. omment la nation saura-t-elle un jour reconnaître tant d'héroïsme et de vertus surhumaines?

Paris, depuis quinze jours, est redevenu digne des héros qui lui forment, à 100 kilomètres, un rempart de leurs poitrines. Les journaux autrichiens et allemands se moquent de leur public lorsqu'ils lui dépeignent les Parisiens terrorisés par les gothas et la grosse Bertha. On a éloigné les femmes les plus impressionnables et les enfants dont c'étaient d'ailleurs les cavances de Pâques. Nous n'avons jamais demandé à nos femmes d'avoir le courage du champ de bataille et de rester impassibles sous un bombardement; elles ont d'autres occasions dans la vie de montrer leur dévouement et leur esprit de sacrifice, et la maternité leur réserve un assez beau lot de souffrances pour que nous les abritions, quand nous le pouvons, des risques de la guerre. Encore faut-il la croix et la bannière, dans chaque famille, pour les obliger à se séparer de ceux qu'elles aiment. Quant à celles qui restent, aux enfants de Paris et à la population virile, les poilus qui sont au front et les provinciaux qui vivent dans les provinces éloignées de la guerre ne se figurent pas à quel degré, jusqu'ici, Paris s'accommode des œufs de Pâques du kaiser.

L'idée que les Allemands auraient pu percer notre front, il y a quelques jours, et arriver jusque dans la banlieue parisienne entre difficilement dans les têtes. On en a vu bien d'autres en août 1914. Chacun se dit qu'ils sont venus bien plus près à cette époque, qu'ils ont dû rebrousser chemin, et que, cette fois-ci, on peut s'en remettre à nos chefs et à nos poilus du soin de les éloigner de nouveau de la capitale.

Si grandes que soient les réserves encore intactes de l'armée allemande, tout le monde sait bien qu'en totalisant les réserves anglaises, italiennes, françaises et américaines, les contingents belges et portugais, les contingents coloniaux français et anglais, nous sommes au moins à égalité avec les Austro-Allemands: ce n'est pas pour rien que pendant deux ans l'armée austro-allemande, obligée de faire face à la fois sur les deux fronts russe et français, a usé la chandelle par les deux bouts.

Il y a quinze jours, on entendait encore çà et là des femmes et même des hommes, dans nos milieux avaneés, parler de paix aimable, de conférences internationales; depuis quinze jours, il n'est pas rare d'entendre des mères de famille dont les gars sont au front déclarer qu'elles aimeraient mieux perdre leurs fils et voir la guerre durer dix ans, que de ne pas faire payer cher aux Allemands les crimes qu'ils commettent depuis août 1914.

La guerre ne durera pas dix ans.

Elle peut être considérablement abrégée par la grande bataille qui se livre à 100 kilomètres de nous, et dont nous suivons haletants les tragiques péripéties.

La guerre de mouvement a recommeneé depuis le 21 mars: sur toute la partie du front où les Allemands ont avaneé, il n'y a plus que les petites tranchées de campagne, que la troupe construit hâtivement pour se protéger contre une avanee locale de l'ennemi. Le sort de la guerre dépend de nouveau, comme au temps de la Marne, de la manœuvre.

La manœuvre de la Marne n'a pas donné tous ses fruits parce que nous manquions d'obus pour poursuivre l'adversaire en retraite.

Cette fois-ci, si nous le forçons à battre en retraite, il f aura dans les caissons de quoi l'accompagner jusqu'en Allemagne, sans qu'il puisse, en cas de défaite, s'accrocher à aucune ligne Hindenburg.

Malgré l'angoisse des heures présentes, Paris attend avec confiance la riposte de Foch.

Gustave Hervé.

LE FAVORI DE L'IMPERATRICE

Des "Munchner Neueste Nachrichten":

Un gentilhomme de la Chambre de l'impératrice allemande, M. de Behr-Pinnow, vient d'être l'objet d'une plainte de la part du comité du Reichstag. Il s'agit d'une fourniture de sacs à l'administration militaire au sujet de laquelle de fortes majorations de prix ont été constatées. On assure que M. de Behr-Pinnow a conclu, avec un associé, une affaire qui se chiffre par 27 millions de marks; un bénéfice de plus de 4 millions de marks est déjà acquis. Des poursuites vont commencer; le juge de première instance s'est récusé, et la plainte sera portée devant la juridiction supérieure. Il y a quelques jours, M. de Behr-Pinnow a résigné ses fonctions de président de l'Association "Augusta-Victoria."

—:o:—

GRAVE SANCTION.

Le général Rodier relevé de son commandement.

Un journal algérien annonce que le général Rodier, commandant le territoire militaire d'Ain-Sefra, dans le département d'Oran, a été relevé de ses fonctions. Cette sanction, d'après ce journal, aurait été prise parce que le général Rodier se serait attaché, en qualité de porte-fanion, un certain M. Singer, banquier à Paris, lequel, de nationalité ennemie, avait échappé ainsa à l'internement dans un camp de concentration.

Ces fonctions de porte-fanion, d'ailleurs, n'étaient, d'après le même journal, qu'illusoires, puisque les loisirs qu'elles laissaient à M. Singer lui permettaient d'organiser des fêtes dans la société orannaise et de venir à Paris s'occuper de ses propres affaires.

A Paris, dans les milieux autorisés on a confirmé que, conformément à cette information, le général Rodier avait été en effet relevé de ses fonctions.

D'autre part, le "Matin" apprend que le banquier, cause de cette sanction, était M. Armand Singer, d'origine hongroise, associé, au moment de la déclaration de guerre, de la banque parisienne Schulmann et Cie.

Un des directeurs de cette banque, M. Robert Schulmann, a déclaré:

—Huit jours après la déclaration de guerre, M. Singer s'est engagé dans la légion étrangère. C'est dans ces conditions que, par la suite, il devint porte-fanion du général Rodier. Il ne semble donc pas, puisqu'il était enrôlé sous le drapeau français, qu'on ait pu songer à l'interner dans un camp de concentration.

"D'autre part, nous ne croyons pas qu'il ait jamais bénéficié, en dehors du tour de rôle réglementaire, de permissions de faveur. La dernière fois qu'il est venu à Paris, c'était au mois de septembre. En repartant, il nous a annoncé qu'il ne pourrait pas avoir de permission avant une année."

Il n'en reste pas moins singulier qu'un sujet appartenant à une nation ennemie, même s'il sert à la légion étrangère, puisse avoir été choisi comme porte-fanion par le général Rodier.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus famenx spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX-HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE



Phone Geary 257

P. Olivier

1308 Rue Stockton

Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.

N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. M. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co
1909, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2930

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. FON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—162—

TROISIEME PARTIE

XIX

Comment on prépare l'opinion.

Et il s'en alla flâner par la ville, causant familièrement avec les gens qu'il connaissait, distribuant des poignées de mains aux uns, des aumônes très larges—comme dons de joyeux avènement—aux autres, loqueteux, sans-culottes et mendiants, entra dans la boutique du mercier, lui prodigua les compliments, les offres de services, et sut le flatter en le traitant en héros qui avait bien mérité de la patrie.

Au moment de le quitter, il déposa négligemment sur son comptoir dix beaux louis d'or en lui disant:

—Ce sera pour offrir un petit banquet à vos braves gardes nationaux. S'ils ont besoin de moi, ne m'oubliez pas... Tout à votre disposition, cher ami.

Il continua sa promenade, s'arrêtant aux portes sous le moindre prétexte, afin d'augmenter le nombre de ses partisans.

Le bruit s'était répandu qu'il était arrivé la nuit, en poste, dans une berline superbe.

Les habitants s'étonnaient de le voir si simple, si prévenant, si gracieux, lorsqu'on le disait si hautain, après une fortune trop rapidement faite.

Un revirement subit s'opérait en sa faveur.

Les femmes se confiaient comme un secret:

—Il va épouser Mlle de Trémazan, ma chère! En a-t-elle de la chance! Et comme il est bien et pas fier!

Ce fut un nouveau triomphe pour le Veau d'or.

Le docteur s'en applaudissait.

Sa manœuvre réussissait et le sauvait de tous les dangers!

Lorsqu'il franchit le porche de son hôtel, il put se frotter les mains et se dire, comme Titus:

—Je n'ai pas perdu ma journée.

Mais là, il se sentit moins à l'aise que dans le cabinet du notaire ou les rues de la ville.

L'heure du dîner allait sonner et fatalement il se trouverait face à face avec Thérèse, sa sœur.

En effet, lorsqu'il entra dans la salle à manger, elle l'attendait.

C'était leur première entrevue depuis son retour à Lamballe.

Le matin, il était sorti de bonne heure en prétextant qu'il ne voulait pas l'éveiller.

La voir, n'était-ce pas un supplice pour lui?

Debout devant la cheminée où brûlait lentement un feu de grosses bûches, vêtue de noir, elle ne fit pas un mouvement pour aller à sa rencontre.

Elle n'avança pas le front lorsqu'il se pencha pour lui donner un baiser.

Il put croire que ses lèvres touchaient un bloc de marbre.

Il s'expliqua pourtant:

—Tu reposais quand je suis arrivé. Je n'ai pas voulu troubler ton sommeil.

—Je t'en remercie. Les heures où je dors sont mes seules heureuses.

—Toujours tes chagrins?

—Toujours.

Sa voix était douce, mais lente, comme si tout son être eût été sous le coup d'une invincible fatigue.

Elle ne le questionna pas.

Elle ne lui demanda pas la cause de son voyage.

Elle semblait un corps dont l'âme est absente et qui ne s'intéresse à rien de ce qui se passe autour de lui.

Elle montra d'un geste la table mise, s'assit en face de lui et toucha à peine aux mets que la servante plaçait devant elle.

Un grand silence régnait dans cette vaste salle, sévère, triste, où un pâle rayon de soleil mettait seul un peu de gaité en pénétrant par les hautes fenêtres.

De temps en tmps, le docteur essayait de le rompre en prononçant quelques mots du bout des lèvres:

—Ta santé?

—Mauvaise.

—J'ai rencontré Bachelin...

—Ah!

—Tu lui donnes des inquiétudes. Tu as tort de t'absorber dans tes regrets... Les dernières années ont été désastreuses pour beaucoup d'autres.

Elle paraissait ne pas l'entendre et se perdre dans ses rêveries.

Vainement il répétait, sans conviction d'ailleurs, pour faire un peu de bruit, des phrases banales qui tombaient dans le vide.

—La Révolution, c'était l'explosion d'un volcan... Personne ne pouvait l'empêcher... On ne comprime pas les forces de la nature... Qu'avions-nous à faire? Il fallait essayer de se sauver... Chacun pour soi...

Ou:

—Dans un tremblement de terre, a-t-on le temps de s'occuper des autres?

Il la regardait sans qu'elle parût le voir, de même qu'elle l'écoutait sans paraître l'entendre.

Elle n'avait jamais été plus belle.

Ses traits s'étaient affinés; ses formes étaient plus sveltes; sa peau de blonde plus satinée encore; ses yeux d'un bleu céleste semblaient plus grands et plus touchants avec leurs longs cils et la vague meurtrissure qui en triplait l'éclat.

Ses mains fiévreuses qu'elle étendait sur la table, comme pour y chercher un peu de fraîcheur, étaient aussi blanches que la nappe sur laquelle elle les reposait.

Que lui dire?

Il pouvait essayer de tromper les autres, mais elle?...

Lui annoncer ce mariage qu'il préparait?...

Elle n'y croirait pas!

Peut-être même essayerait-elle de s'y opposer, d'ouvrir les yeux de son amie, Rosalie de Trémazan, de lui crier:

—Tu ne peux pas mettre tes mains loyales dans la main de mon frère! Elle est rouge de sang!

Ne le lui avait-elle pas déjà dit à lui-même!

Elle savait!

Elle avait entendu son père mourant l'accuser!

Fort contre les autres, il se sentait impuissant près d'elle et n'essayait pas de rompre la glace qui les séparait.

Lorsqu'il se leva de table, il s'arrêta cependant devant elle, la regarda fixement, sans pouvoir faire baisser les beaux yeux purs qui se posaient sur les siens, et dit d'une voix légèrement altérée:

—Tu as tort de te renfermer dans ta douleur... Je la comprends mais elle ne saurait être éternelle.

Elle secoua la tête et s'éloigna sans un mot de reproche.

Elle remonta à sa chambre et s'y enferma.

Un instant après, debout auprès de sa fenêtre qui donnait sur la rue, en face de l'auberge de Gouray, elle entendit la grande porte de son hôtel grincer sur ses gonds et s'ouvrir.

Un cavalier en sortit, monté sur le cheval avec lequel son frère était allé si souvent l'année précédente au château de la Guyonnière, lorsque dans le bois de Kilian il avait surpris le passage du malheureux baron de Guern, blessé et cherchant un asile pour la nuit.

C'était Hubert.

Où allait-il?

Voir un de ses domaines, visiter ses fermiers?

Car maintenant les terres, les châteaux, les forêts de ses victimes, c'était à lui, sa propriété, son bien!

Honte et misère!

Ah! si elle avait eu une maison où se retirer, une chaumière, un cloître, avec quelle hâte elle aurait quitté ces lieux où tant de souvenirs pesaient sur elle, où chaque jour ses angoisses devenaient plus poignantes comme si une voix secrète l'eût avertie de la catastrophe prochaine qui devait pour elle ajouter une douleur de plus à tant d'autres douleurs!

Mais de quel côté aurait-elle pu se diriger?

Où trouver une consolation, une retraite?

Elle regarda le cavalier s'éloigner du côté de Plancoët.

Au même instant, Gouray se montra au seuil de son auberge, l'aperçut à sa fenêtre entr'ouverte et la salua d'un signe de tête et d'un sourire où il y avait un redoublement d'amitié et de tendre compassion.

L'âme de ce brave Breton était pleine d'une délicatesse infinie.

Elle l'interrogea d'un regard anxieux.

Avait-il quelque lettre pour elle?

Son ancien fiancé lui donnait-il signe de vie?

Rien.

Une légère rougeur monta au visage de la malheureuse pour se dissiper aussitôt comme une rosée aux rayons du soleil.

Sa tête s'inclina sur sa poitrine.

Gouray vit distinctement une larme perler à ses longs cils, plus sombres que ses magnifiques cheveux.

Elle lui envoya un dernier regard de remerciement, un sourire plus attristant qu'une plainte.

Puis elle referma sa fenêtre, s'assit devant sa table et cacha son pur et chaste visage entre ses doigts effilés, amincis, comme tout son être, par le chagrin qui la dévorait comme un flamme.

Et, tout à coup, une idée lui venant, elle se souvint d'une de ses camarades de pension retirée à Plouër, au cœur du Morbihan, près de sa tante, une supérieure de couvent qui s'était réfugiée avec quelques-unes de ses religieuses sur une propriété qu'elle possédait dans un des endroits les plus sauvages de la Bretagne.

Elle lui écrivit:

"Ma chère Suzanne,

"Je suis décidée à renoncer au monde.

"—Je n'ai plus de force, plus de courage, et plus de foi en l'avenir.

"Puis-je trouver un asile près de vous?

"Dis-le moi.

"Je quitterai tout pour vous rejoindre.

"Tu connais mon affection, ma tendre amitié pour toi.

"J'attends un mot. Tu ne saurais comprendre l'amertume de mes chagrins et le deuil de mon âme.

"Tout mon espoir est en toi.

"Ta malheureuse amie,

"Thérèse Nollan."

Elle mit l'adresse.

A Continuer

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: 'Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent.' Résultat absolument sûr.

En vente partout.

GRAND CHOIX

à des prix défiant toute concurrence de

VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ

Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignée pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang
Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG., 133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6558.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1848



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 6 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG. 323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 863
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux heures heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
946, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4690
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6815

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 233, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391: Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3229

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1960

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 6 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

LA SUCCESSION AU TRONE DES ILES TONGA.

Auckland, N. Z., 1er Mai.

La princesse Salome, femme du gouverneur des Haabai, a été proclamée reine des Iles Tonga ou de l'Amitié. Elle succède au roi George II qui vient de décéder.

ACCIDENT D'AVIATION.

Dayton, Ohio, 1er Mai.

L'apprenti pilote aviateur militaire Lloyd S. Allen, de New York, a trouvé la mort aujourd'hui en effectuant son premier vol au camp d'aviation Wilbur Wright. Il est tombé d'une hauteur de plusieurs centaines de pieds. Son appareil s'est complètement brisé.

LE DR. FRANCK BHON, AU NOM DES GERMANO-AMERICAINS, DEMANDE LA DEFAITE COMPLETE DU MILITARISME PRUSSIEN.

Berne, 1er Mai.

Le docteur Franck Bhon, membre de la Société américaine des amis démocratiques allemands, adresse dans la "Freie Zeitung" le salut des démocrates germano-américains aux démocrates suisses. Après avoir rappelé que cette société fut fondée par les descendants des réfugiés en 1848, que les suites de la révolution avaient chassés d'Allemagne, il dénonce les efforts tentés en Amérique par les agents de l'Allemagne pour rallier les Germano-Américains à sa cause. "Le peuple américain, dit-il, ne se faisait aucune idée de l'activité que déployait la propagande prussienne. De nombreux journaux furent directement achetés, les éditeurs des autres ont été gagnés en partie à prix d'argent. Des agents allemands de toute sorte infestaient de poison nos réunions publiques. Bientôt on commença à comprendre qu'on était submergé par les intrigues allemandes qui faisaient courir le bruit que des millions de Germano-Américains allaient, sur un ordre, se dresser bientôt contre le gouvernement américain et de vastes régions étaient inscrites, comme germanisées sur la carte allemande. A cet appel de l'Allemagne impériale les invitant à se tourner contre leur nouvelle patrie, les Germano-Américains répondirent comme on sait. Du sang allemand, dit en terminant le docteur Bhon, coule dans les veines de dix millions d'Américains. Chacune des divisions qu'organise l'armée américaine compte un nombre considérable de noms allemands. Les puissantes colonies qui pour la cause française se dirigent vers les champs de bataille, prennent ainsi une profonde signification. Un million de soldats et marins américains enrôlés sous l'étendard étoilé retournent aujourd'hui dans l'ancien monde pour mener à bonne fin la lutte sainte où leurs pères ont été vaincus en 1848. Nous combattrons pas seulement pour la liberté de l'Amérique mais aussi pour la liberté de l'Allemagne, pour la liberté de nos frères allemands qui, dans notre ancienne patrie, souffrent d'un esclavage qui est pis que la mort. Pour nous nous ne faiblirons pas avant qu'une Allemagne libre reprenne parmi les nations redevenues sœurs la place qui lui revient dans le monde."

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"

M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires

(Successeurs de L. Rouquie)

VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les bains sulphureux.

AVIS

Il nous revient qu'un grand nombre de nos compatriotes, qui n'ont pas encore souscrit au "Third Liberty Loan" se figurent que, parce que, à l'heure actuelle, San Francisco a atteint le minimum de 54 million de dollars qui lui avait été fixé, ils se trouvent maintenant dispensés de répondre à l'appel adressé par le Président Wilson.

Eh bien! ces... retardataires du devoir sont dans l'erreur. L'Emprunt n'est nullement clos et, pendant une semaine encore, le gouvernement recevra toutes les souscriptions qu'on voudra bien lui apporter.

Jusqu'à maintenant **DEUX MILLE** Français seulement se sont déclarés bons citoyens. Or, les autorités fédérales, se basant sur le recencement de notre communauté, prétendent qu'il y en a encore **MILLE** qui n'ont pas donné signe de vie.

Et ces **MILLE** ont jnqu'à samedi prochain pour remplir le devoir que leur imposent les événements.

Que les intéressés prennent note.

DÉCÈS

Louis X. PAILLASSOU, né à San Francisco, est décédé à Washington, D. C., le 27 Avril 1918.

Les funérailles auront lieu demain Vendredi, à une heure qui sera ultérieurement fixée.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 24 Avril 1918 à

San Francisco Post Office

Alegart, Maurice
Baisieu, Mrs. Maurice
Barbe, Monsieur Jean-Baptiste
Benjamin, F.
Benjamin, Mrs. R.
Berty, Mrs. L.
Blondeau, V.
Bois, Theresa
Carty, Louis
Cazenave, Mrs. A. V.
Demaru, R. D.

ON DEMANDE, IMMEDIATEMENT.

La Croix-Rouge Américaine demande, immédiatement, trois hommes, âgés de plus de 31 ans, parlant et écrivant le français correctement, connaissant aussi la sténographie, pour être, pendant un an au moins, attachés aux services de la Croix-Rouge Américaine fonctionnant en suisse, bureau des soldats prisonniers. Appointements de 750 francs par mois, voyage aller et retour payé en première classe, équipement fourni entièrement. Départ de New York vers le 15 Mai. Les personnes remplissant les conditions exigées doivent, sans plus tarder, se présenter à Robert G. Hacker, bureau of personnel, Red Cross headquarters, 942, Market St. Ils devront quitter San Francisco le 6 Mai au plus tard.

SALIOU SHOE STORE

1911 FILLMORE ST.

Mme Saliou a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'à dater du 1er Mai 1917, son magasin de chaussures sera fermé le Dimanche. Par contre il restera ouvert, en semaine, jusqu'à 9 heures et le samedi jusqu'à 10 heures du soir.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

DELABRIANDAIS, Aristide Arsène
GRILLARD, Gustave
LAXALT, Pierre

Apprenez L'Anglais

Nouvelle GRAMMAIRE ANGLAISE

Par Mauron et Verrier

Très complète (564 p.)—Convers. Lectures, Exercices et Corrigés. — Prix: $1.50. Par Poste (Calif.) $1.60. Antres Etats: $1.70.

Dictionn. Anglais-Français et Fr.-Angl.—Clifton-McLaughlin, avec prononciation (1400 p.), $1.50—Par poste (Calif.): $1.65.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Un "DRIVER" pour conduire une automobile de blanchisserie.

S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

9542

Une FILLE pour faire les paquets, répondre au téléphone et prendre soin de l'office.

S'adresser à University French Laundry, 2241, Shattuck Ave., Berkeley.

9543

Un EBAUCHEUR et un HOMME pour le "mangle".

S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

9544

Une FEMME pour faire le ménage dans famille de deux personnes et prendre soin d'un enfant de 2 ans. $30 par mois.

S'adresser à 684, Ellis St.

9545

MARIAGE. Célibataire Agé de 30 ans, mécanicien, sérieux, désire faire connaissance d'une demoiselle ou veuve en vue du mariage.

Ecrire à A. E., mécanicien, General Delivery, San Francisco.

9546

Une première OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser, 2933, Filbert St., à Oakland.

9547

Une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à Mme Peninon, 3407, Sacramento St.

9537

Une CUISINIERE. Devra aider un peu au repassage.

S'adresser à French Laundry, 166, South Park.

9538

Un OUVRIER REPASSEUR pour chemises.

S'adresser à Nougué, 1977, Pine St.

9539

Un EBAUCHEUR; une OUVRIERE REPASSEUSE on une DEMI-OUVRIERE; un HOMME pour le "mangle".

S'adresser à Mme Lecan, 1861, Union St.

9536

Une OUVRIERE REPASSEUSE pour aller à peu de distance de San Francisco. Gages $60 par mois.

S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenue.

9537

Un DRIVER pour une voiture de blanchisserie.

S'adresser à Hotel Owners Laundry, 710, York St.

9519

Un bon NETTOYEUR à sec, ainsi qu'un APPRENTI. Aussi des OUVRIERES REPASSEUSES. On accepterait des apprenties.

S'adresser chez J. Allecq, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9506

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.

Parle français, anglais et espagnol.

De 9 h. du matin à 9 h. du soir.

Satisfaction garantie.

2214 FILLMORE ST., près Sacramento

Phone: West 1934

AVIS

MM. G. Bard et Paul Chevalier ont l'honneur d'informer leurs nombreux clients et amis que vers le 1er Mai leur magasin de

Charcuterie Francaise

sera transféré à

748, Broadway, entre les rues Stockton et Powell.

Comme par le passé ils feront tout leur possible pour donner entière satisfaction à leur clientèle.

A Louer

Deux FLATS de 5 et 6 chambres, situés 1235 et 1241 Washington St. Loyer: $28 et $30.

S'adresser à 1255, Taylor St.

9454

A Vendre

OCCASION EXCEPTIONNELLE pour cause de départ. TROIS LOTS de coin, situés à Richmond, Californie, quartier du port et des affaires. Valeur $2300. Hypothèque $1000 est due et payable à raison de $20 par mois. On vendrait pour $750 comptant.

S'adresser à 596, Hayes St.

9541

Un OFFICE DE LAUNDRY.

S'adresser sur place, 1935, Hyde St.

9534

HOTEL de 36 chambres, toutes meublées à neuf et toutes louées; eau chaude et eau froide partout; bains. Un long bail peut être obtenu. Le propriétaire appelé à l'armée vendrait très bon marché.

Téléphoner: Garfield 2182.

9499

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant très bon casuel.

S'adresser à 166, South Park, City.

9496

9421

LODGING HOUSE de 48 chambres, toutes meublées; eau chande et eau froide partout. La seule maison de ce genre dans le quartier. On vend pour cause de maladie. Très boune occasion pour quelqu'un de la partie.

Téléphoner: Mission 8761.

9484

Pour cause de maladie, OFFICE DE LAUNDRY très bien situé; clientèle de $100 par semaine.

S'adresser sur place, 1813, Devisadero St.

9388

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
$ 2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Baux et Mobilier à vendre.
$ 3,000—200 ch.; loyer $400.
$ 8,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.

Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, mageains, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

S'adresser à

L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

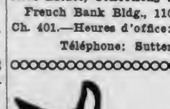
A VENDRE

$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie au ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 25 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an. A vendre ou à échanger Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
A. Gartinkel J. Lauray J. G. Lallier P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUBQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

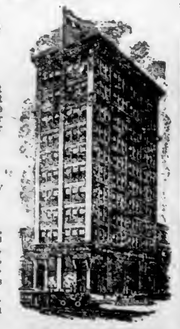
DIRECTEURS:
P. A. BERGEROT, Avocat

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blasinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES.
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 2195
Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANCAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

FRANCAIS DE CALIFORNIE
SOUSCRIVEZ TOUS AU
3eme LIBERTY LOAN
L'EXISTENCE
DE
Votre Patrie d'origine
ET DE
Votre Patrie d'adoption
EST EN JEU
SOUSCRIRE A L'EMPRUNT
C'EST VOULOIR
LA VICTOIRE
POUR LA FRANCE ET SES ALLIES
VICTORIEUX
NOUS SERONS LIBRES
VAINCUS
NOUS SERIONS DES ESCLAVES
FRANCAIS! SOUSCRIVEZ!

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2098, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 3086

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 8704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. R. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 2 h. 30. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 2339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour toue les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Oakland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy

Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; R. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Pilncs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichou, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; E. Estarrian, 1er vice-président; P. Costaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becasa, P. Bellegarde, F. Cames, G. Haurat, C. Laprugne, J. P. Lassalle Jr., G. Palhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirme, de malheur ou de maladie de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de réerséction, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1642 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARESS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LABSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de touts personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ..... $ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois ..... $ .75 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.25 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by The Franco-Californien Publishing Co.
International Printing Co. — 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 3 MAI 1918 — FRIDAY, MAY 3, 1918. — No. 104

L'"OFFENSIVE DE PAIX" ALLEMANDE

Notre ancien collaborateur et ami, M. André Glarner, actuellement correspondant à Paris de l'"Exchange Telegraph Company" de Londres, a pu interviewer un homme d'Etat espagnol, retour d'Allemagne, qui lui a fait les déclarations suivantes:

"Si les Alliés peuvent tenir encore quelque temps, l'Allemagne est vaincue. L'empereur Guillaume n'approuvait pas la présente offensive, mais Hindenburg, Ludendorff et le Kronprinz, qui sont actuellement les véritables maîtres de l'Allemagne, ont fini par avoir raison des résistances du Kaiser. Ils étaient convaincus qu'en faisant les sacrifices en hommes nécessaires, qu'à l'avance ils savaient devoir être énormes, on parviendrait à percer les lignes alliées et à passer.

"Cette offensive a trois objectifs, qui sont les suivants: 1° Prise d'Amiens; 2° Destruction de Paris; 3° Séparer les armées anglaises des armées françaises, et s'emparer ainsi de Calais.

"Le fameux trumvirat prévoyait que tout cela devait être réalisé avant le 1er mai.

"L'échec de ce plan et les énormes pertes subies ne pourront manquer d'impressionner fortement le peuple allemand, mais du coup, la position de l'empereur se trouvera fortifiée, alors que sera, par contre, considérablement amoindri le pouvoir de Hindenburg, de Ludendorff et du Kronprinz.

"Si, l'offensive allemande n'a pas abouti à une décision le 15 mai, c'est le prince de Bulow qui retournera au pouvoir pour lancer une nouvelle "offensive de paix", et les conditions qu'il offrira pourront paraître acceptables aux deux groupes de belligérants."

Ainsi aurait parlé ce personnage espagnol retour d'Allemagne.

Le 1er mai est arrivé; cependant aucun des objectifs de Hindenburg n'a été atteint. A Amiens flotte toujours le drapeau tricolore; les armées françaises et anglaises opèrent plus que jamais en liaison et les Allemands sont tenus à respectueuse distance de Paris, qui est toujours debout malgré les fameux super-canons de Krupp. D'autre part, non seulement nos ennemis n'avancent plus, mais ils reculent maintenant et tout indique qu'ils ne seront pas en meilleure posture dans deux semaines.

Encore une fois, ils ont raté leur coup, après avoir fait massacrer inutilement environ 500,000 de leurs meilleurs soldats; et comme ils se rendent compte qu'ils ont perdu tout espoir de vaincre par les armes, sachant que les Alliés ont conservé leurs réserves à peu près intactes et que les renforts en matériel et en hommes affluent d'Amérique, ils reviennent maintenant à leurs manœuvres pacifistes d'avant la défection russe. C'était prévu.

Les déclarations qui ont été faites à notre ami Glarner par le personnage espagnol en question concordent en effet avec les dépêches qui depuis la récente victoire franco-anglaise dans la région d'Ypres nous ont annoncé: 1° une éventuelle offre de paix de l'empereur Charles à l'Italie; 2° une suprême tentative du pape, qui se proposerait d'offrir, sous une forme concrète cette fois, sa médiation aux belligérants avec l'assistance d'un ou de plusieurs souverains neutres. Et ce qui nous fait croire davantage encore que nous sommes à la veille d'une sensationnelle démarche pacifiste de nos ennemis, c'est ce télégramme de Berlin, transmis avant-hier aux Etats-Unis, disant que le comte von Hertling est maintenant décidé à soutenir le fameux projet de réforme électorale destiné à démocratiser le système de gouvernement prussien.

Ce "camouflage" est, bien entendu, destiné à amadouer le président Wilson, qui ne pourra manquer d'être touché jusqu'aux larmes en voyant la Prusse résolue maintenant à se rendre digne de faire partie de la future Société des Nations.

Quant à la réapparition sur la scène politique du prince de Bulow, elle ne surprendra personne. Nous savions depuis longtemps que le roué Bernard était tenu en réserve à l'arrière, et de le voir ainsi entrer en ligne, c'est évidemment bon signe pour l'Entente. Seulement, avec un pareil renard, il faudra ouvrir l'œil, et le bon, comme dit l'autre.

Voulez-vous parier que nous allons assister, en Amérique, à une nouvelle campagne doucereusement germanophile, qui sera menée par certains journaux qu'il est inutile de nommer? D'ores et déjà nous pourrions donner la substance des articles que publieront ces organes, dûment stylés cette fois par l'habile personnage qu'est le prince de Bulow. L'offensive pacifiste allemande va principalement se dérouler aux Etats-Unis. Ce n'est pas pour rien que les Allemands ont raflé ces derniers temps, ainsi que nous l'ont appris certaines dépêches d'Amsterdam et de Zurich, tout ce qu'ils ont pu trouver d'or et de billets américains en pays neutres.

Qui vivra, verra.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

"AS" FRANÇAIS SUR LE FRONT ITALIEN.

Rome, 2 Mai.

L'aviateur français Fonch, qui opère sur le front italien, a abattu son 35me aéroplane ennemi.

LES DELEGUES AMERICAINS DU TRAVAIL EN FRANCE.

Paris, 2 Mai.

M. Clemenceau, président du Conseil; le maréchal Joffre et d'autres personnalités prendront part aux réceptions qui seront données en l'honneur des délégués américains du Travail, qui sont attendus à Paris, venant d'Angleterre. De nombreuses organisations ouvrières participeront à ces réceptions.

LA DISCIPLINE DANS L'ARMEE AMERICAINE.

Camp Dodge, Iowa, 2 Mai.

Les soldats Elmer Nelson, de Goodrich, Minn., ayant refusé de se laisser vacciner, a été traduit devant un Conseil de guerre qui vient de le condamner à quinze ans de prison.

LE DETRONEMENT DU ROI DE ROUMANIE.

Londres, 2 Mai.

Le correspondant du "Daily Mail" à Annemasse, France, se croit en mesure de pouvoir annoncer que les empires du centre ont décidé de détrôner le roi Ferdinand de Roumanie et de lui donner comme successeur un prince choisi par eux.

MORT DU DUC D'ANHALT.

Amsterdam, 2 Mai.

Le correspondant berlinois de l'"Handelsblad" télégraphie que le duc Frédéric II, souverain du duché allemand d'Anhalt, vient de mourir en son château de Ballenstadt.

Le défunt était âgé de 61 ans.

LE SCRUTIN DE LISTE EN ITALIE.

Rome, 2 Mai.

Le député Camera a déposé sur le bureau de la Chambre un projet de loi portant qu'à l'avenir les élections législatives se feront au scrutin de liste.

LES SLAVES D'AUTRICHE.

Londres, 2 Mai.

Le correspondant du "Daily Mail" au quartier-général italien télégraphie que des troupes de Bohème viennent de se joindre aux forces italiennes. Un contingent de tchèques est déjà arrivé sur la ligne de feu. Ces slaves portent l'uniforme italien et sont prêts à combattre contre les Austro-Hongrois. Ces troupes slaves appartiennent à l'armée tchèco-slovaque qu'on est en train d'organiser avec d'anciens sujets de l'empereur Charles.

L'annonce de l'arrivée de ces tchéco-slovaques sur le front italien cause de vives inquiétudes au commandement austro-hongrois, qui craint que la présence sur le front italien de ces troupes destinées à lutter jusqu'à la mort pour obtenir l'indépendance de leurs frères de race n'impressionne les régiments slaves au service de l'Autriche.

BAPTEME DE TROIS NOUVEAUX PONTS SUR LE RHIN.

Berlin, 2 Mai.

Sur la proposition de l'empereur les trois nouveaux ponts construits sur le Rhin ont reçu respectivement les noms du Kronprinz, du maréchal von Hindenburg et du général Ludendorff.

INAUGURATION D'UN BUSTE DU PRESIDENT WILSON.

Rome, 2 Mai.

La Ligue Italo-Américaine a inauguré un buste du président Wilson. Cette cérémonie a donné lieu à une très cordiale manifestation italo-américaine.

MORT DU SENATEUR GATTI-CASAZZA.

Ferrare, 2 Mai.

Le sénateur italien Gatti-Casazza, père du drecteur du Metropolitan Opera House de New York, vient de mourir ici. Le défunt avait vu le jour à Mantoue en 1840.

Il avait fait partie de la fameuse expédition garibaldienne des "Mille".

LE CONSEIL SUPREME DE VERSAILLES.

Versailles, 2 Mai.

Le Conseil Suprême de l'Entente a tenu une seconde séance aujourd'hui, à laquelle participaient tous les présidents de Conseil des divers pays de l'Entente et les délégués militaires des puissances alliées qui sont: Général Belin, France; général Sackville-West, Angleterre; général de Robliant, Italie; général Bliss, Etats-Unis.

ARRESTATION D'UNE PROPAGANDISTE BOCHE AUX ETATS-UNIS.

New York, 2 Mai.

Miss Agathe Wilhelmine Richrath, qui fait partie du personnel enseignant du Collège Vassar, a été arrêtée hier pour avoir fait de la propagande germanophile.

CRIMINELS PRECOCES.

Fargo, N. D., 2 Mai.

Deux enfants, âgés de 12 et 13 ans, ont avoué aujourd'hui être les auteurs du déraillement du North Coast Limited, qui s'est produit dans la soirée de mardi dernier, près de Casselton, N. D.

L'ANTI-GERMANISME AUX ETATS-UNIS.

Sioux City, 2 Mai.

On a fait sauter la nuit dernière à la dynamite le local où avaient l'habitude de se réunir, à Dakota City, dans le Nebraska, les membres de la branche locale des "Fils d'Hermann", organisation allemande bien connue.

UN CROISEUR FRANÇAIS COULE ACCIDENTELLEMENT UN STEAMER AMERICAIN.

New York, 2 Mai.

Hier à 1 heure du matin, un croiseur français entra en collision sur la côte de Delaware avec le steamer "City of Athens", de l'Ocean Steamship Company, qui conla en l'espace de quatre minutes. 74 personnes ont péri. Ce steamer faisait le service entre New York et Savannah. Les noyés sont pour la plupart des Américains, parmi lesqnels quelques soldats d'infanterie de marine.

LE SHAH DE PERSE ET LE THIRD LIBERTY LOAN.

Washington, 2 Mai.

Le Shah de Perse a câblé anjourd'hui au Département d'Etat sa souscription de $100,000 au Third Liberty Loan.

Il a été donné immédiatement suite à l'ordre du jeune souverain persan.

LES AMERICAINS EN FRANCE.

Washington, 2 Mai.

Un câblogramme reçu aujourd'hui au Département de la Guerre annonce qu'un lieutenant et quatre soldats du corps sanitaire américain en France ont été cités à l'ordre du jour de l'armée française.

LE CONFLIT GERMANO-HOLLANDAIS.

Amsterdam, 2 Mai.

Le journal "Nienwe Rotterdamache Courant" annonce aujonrd'hui le règlement définitif du conflit germano-hollandais.

L'ITALIE ET LA GUERRE SOUS-MARINE.

Rome, 2 Mai.

Seul un voilier italien de plus de 100 tonnes a été détruit par les mines ou les sous-marins ennemis durant la semaine qui s'est terminée le 27 avril.

La Colonie Francaise ET LE THIRD LIBERTY LOAN

Nombre des souscripteurs ayant, à ce jour, souscrit par l'intermédiaire de la French-American Bank:

2524

Montant souscrit

$634,950.00

Souscription de la Banque Française: UN MILLION de dollars.

Les Operations de Guerre

ARRET DE L'OFFENSIVE ALLEMANDE.—LES PERTES DE L'ENNEMI. L'ALLEMAGNE ENVOIE SUR LA LIGNE DE FEU LES JEUNES SOLDATS DE LA CLASSE 1919-20.—CE QUE DISENT LES COMMUNIQUES.—CALME SUR LES AUTRES FRONTS

A la suite des pertes terrifiantes qu'ils ont subies au cours de la bataille des Flandres, les Allemands se trouvent dans l'obligation de reprendre haleine. Ces pertes semblent avoir été en effet formidables. Dans le "Graphic" de Londres, un expert militaire anglais estime que depuis le 21 mars, c'est-à-dire depuis le commencement de leur offensive, les Allemands ont perdu au moins 900,000 hommes, en tués, blessés et prisonniers. D'autre part, une dépêche provenant du quartier-général anglais en France annonce que nos ennemis complètent maintenant, dans les dépôts, les compagnies avec des jeunes gens de la classe 1919-20, qui ont à peine huit semaines de présence sous les drapeaux. On signale que la 13e division de réserve a, à elle seule, reçu toute une compagnie exclusivement composée de jeunes soldats de la classe sus-indiquée.

Il faut croire que les pertes allemandes ont été réellement ce que prétendent les dépêches anglaises pour que l'état-major impérial se voit obligé, pour combler les vides et réorganiser ses unités décimées par la bataille, d'envoyer en première ligne de si jeunes et si inexpérimentés soldats.

Il est peut-être trop tôt d'examiner le jeu des réserves, mais il est d'ores et déjà certain que dès à présent on peut considérer que la grande quantité de troupes non encore engagées dont dispose l'Entente, sans compter les renforts qui continuent à arriver d'Amérique, semble faire évoluer la bataille en faveur des Alliés.

Quoi qu'il en soit, depuis leur récente défaite dans les Flandres, les Allemands ont dû arrêter leur offensive. Les derniers communiqués ne mentionnent en effet que des attaques allemandes ayant un caractère purement local.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi se borne simplement à ceci:

"L'artillerie ennemie se montra très active durant les premières heures de la matinée dans le secteur de Villers-Bretonneux et dans le voisinage de Merris. Durant la nuit, l'ennemi a fait preuve de quelque activité dans les secteurs d'Arras, de Lens et de Saint-Vincent, sans toutefois engager son infanterie."

Voici maintenant ce que dit le communiqué de Paris d'hier après-midi:

"Sur le front de Picardie, les Allemands ont, la nuit dernière, prononcé une attaque d'infanterie à Thennes, à six milles au sud-est d'Amiens. Cette attaque fut repoussée.

Deux autres attaques, une au nord de Chavignon et l'autre au nord-ouest de Reims, ont échoué également."

Les dépêches signalent que des troupes américaines ont été engagées pour la première fois en Picardie, à l'est d'Amiens, dans la nuit de mardi. Les Allemands, après un violent bombardement des positions occupées par les Américains près de Villers-Bretonneaux, au sud de la Somme et sur la route qui conduit directement à Amiens, lancèrent trois bataillons contre les soldats des Etats-Unis. Un terrible corps à corps s'ensuivit, qui se termina à l'avantage des Américains. Les Allemands, en effet, durent se replier, laissant sur le terrain de nombreux tués et blessés. Les pertes des Américains ont été également sérieuses.

Rien d'important à signaler sur les autres fronts.

LE DUEL FOCH-HINDEMBURG

UN MOT DE LA "GAZETTE DE COLOGNE".—LE GENERAL FOCH A LE "SENS DE LA GUERRE", DIT M. MAURICE BARRES.—L'UNITE DE COMMANDEMENT.—LA DOCTRINE NAPOLEONIENNE.—LA PSYCHOLOGIE DES GRANDS CAPITAINES. ON PEUT AVOIR CONFIANCE EN FOCH.

Paris, 2 Mai.

Maurice Barrès, dans un article de l'"Echo de Paris", intitulé "Le duel Foch-Hindenburg", prend texte du mot de la "Gazette de Cologne": "L'avenir montrera les résultats du duel Foch-Hindenburg. Ce serait diminuer la gloire d'Hindenburg que de contester que Foch est un adversaire remarquablement habile", pour constater que c'est un fait merveilleux qu'anx diverses périodes de cette guerrre, à plusieurs reprises nous avons vu surgir de notre armée l'homme dont les aptitudes étaient le mieux appropriées à la phase que la patrie devait traverser.

"Foch apparaît au commandement suprême dans un moment où les événements donnent raison aux doctrines qu'il a toujours professées et, quant à ses qualités elles apparaissent comme les plus propres à nous conduire à la victoire. On a beancoup répété que cette guerre est avant tout une guerre de matériel, une entreprise d'ingénieurs quasiment industrielle. Voici que nous, Anglais et Français, nous avons le plus beau matériel du monde en canons et en munitions. Cependant le snccès a failli nous échapper faute d'un chef.

"Faute de cet état-major unique qui selon le mot de Moltke représente "Le principe intellectuel de l'armée à sa plus haute puissance", au temps où les Allemands s'enseveliissaient dans les tranchées et jetaient dans la balance le poids de lenrs canons lourds, on crut toutes les doctrines bouleversées, tontes les méthodes révolutionnées.

"On a dit que la place du chef et de l'état-major était bien diminnée et les doctrines napoléoniennes primées. Ces affirmations trop radicales sombrent devant une expérience plus complète.

"Ce qui apparaît avec éclat à la lumière est ce principe exprimé par Foch que "Les perfectionnements de l'industrie modifient la forme de la guerre et comportent l'évolution de l'art sans toutefois y provoquer de révolution, sans atteindre en rien les principes fondamentaux de la conduite des opérations.

"L'art se puise aux mêmes sources; ces sources, c'est l'étude approfondie des campagnes et de la psychologie des grands capitaines."

"eLs alliés viennent de se mettre d'accord et de confier le sort des batailles à Foch parce qu'il a consacré sa vie à puiser à ces sources magistrales pour y acquérir "le sens de la guerre", c'est-à-dire "la faculté précieuse de prendre des décisions appropriées aux circonstances de but et de moyens quelle que soit la situation militaire qu'il s'agit de dominer", parce qu'élève et puis professeur à l'Ecole supérieure de guerre il possède et sait mettre en action la science de cette glorieuse institution."

"Ce n'est pas la doctrine livresque qu'on enseignait à l'Ecole de guerre, dit Barrès, mais on y apprenait à penser plus vite, à apporter la solution la plus juste à n'importe quel problème que subitement la bataille propose. On y façonnait des hommes de décision prompte et judicieuse, débarrassés de tous les préjugés abstraits.

"Foch a fait la démonstration de l'insigne valeur de son éducation guerrière aux premiers jours des hostilités. Le 9 septembre 1914, devant Fère-Champenoise, le centre de son armée reculait, ses réserves étaient épuisées. Un précis de stratégie lui eût conseillé en pareil cas d'abandonner la partie. Contre tous principes il retira une division de la ligne où elle était engagée, pour la porter audacieusement en arrière face à l'ennemi qui débouchait de Fère-Champenoise et la bataille fut gagnée.

"Foch, par l'étude des précédents, a appris le secret d'utiliser les ressources, fussent-elles médiocres, mises à sa disposition et les multipliant par la manœuvre, il saura faire face à un ennemi qui posséderait la supériorité numérique.

"Sur l'Yser, il y eut un moment tragique où, à la ruée des réserves allemandes chaque jour renonvelées, Foch n'eut plus à opposer qu'un seul régiment frais. En lançant ses petites troupes héroïques donnant à l'ennemi l'illusion du nombre, en ayant partout la riposte prête, il lassa l'adversaire et dressa l'infranchissable barrière contre laquelle vint se briser jusqu'au désespoir la jeune élite de la Germanie d'octobre à novembre 1914.

"Foch donna la prenve de son coup d'œil rapide et de sa raison lucide plus récemment encore en Italie. On s'accorde à lui attribuer un rôle important dans le choix des lignes que les Italiens tinrent glorieusement à proximité de la Piave.

Acceptons avec confiance le problème de demain tel que le pose l'opinion allemande comme le duel de Foch et de Hindenburg. En face de la conception brutale du grand état-major allemand qui ne diffère guère de celle qu'exprimait Clausewitz affirmant qu'il faut marcher droit au but sans se préoccuper en rien du plan stratégique de l'adversaire et que tont s'obtient en multipliant par la masse la violence du choc, Foch, adepte fidèle du principe napoléonien de l'économie des forces, semble prédisposé à opposer une méthode plus subtile où le jugement et le calcul ont plus de part. Il est prêt à ruiner la ruée germanique par la manœuvre."

PARIS SOUS LES BOMBES.

Paris, 2 Mai.

Le bombardement d'hier par les super-canons allemands n'a pas fait beaucoup de victimes. Seules trois femmes ont été légèrement blessées.

LA PERTE DU "CYCLOPS".

Washington, 2 Mai.

Le sénateur californien Phelan a déclaré aujourd'hui devant la Commission sénatoriale des mines que le "Cyclops", ce navire charbonnier américain dont on est sans nouvelles depuis plusieurs mois, a dû sauter à la suite de l'explosion d'une machine infernale placée à son bord par des espions allemands. Le "Cyclop" était chargé de manganèse quand il partit de Bahia, Brésil, port où se trouvent de nombreux boches faisant partie des équipages de navires de guerre ou marchands allemands internés par le gouvernement brésilien.

ACCIDENTS D'AVIATION.

Fort Worth, Tex., 2 Mai.

Le lieutenant James S. Ennis Jr., de New York, et le cadet Paul Herriot, d'Oakland, Cal., ont rouvé ce matin la mort pendant qu'ils effectuaient un vol au camp Bowie, leur appareil étant tombé d'une hauteur de 150 pieds.

Dayton, Ohio, 2 Mai.

Le major Oscar A. Brendley et le colonel Damm, deux aviateurs expérimentés, se sont tués ce matin au camp d'aviation de Moraine City, leur appareil étant tombé d'une hantenr de 400 pieds après avoir capoté.

EXECUTION D'UN ESPION A PARIS.

Paris, 2 Mai.

Le citoyen suisse Nivergel, condamné à mort par le Conseil de guerre pour espionnage, a été passé ce matin par les armes dans les fossés de Vincennes. Le condamné est mort courageusement.

LES ALLEMANDS EN UKRAINE.

Londres, 2 Mai.

D'après une note officielle de Berlin, les Allemands ont proclamé l'état de siège à Kiev, capitale de l'Ukraine et arrêté plusieurs membres du gouvernement local, sous le prétexte que les autorités de la ville se sont montrées trop faibles pour faire respecter la loi et maintenir l'ordre.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU CONSERVATOIRE DE PARIS AUX ETATS-UNIS.

Une dépêche de Paris annonce la prochaine arrivée à New York de l'Orchestre Symphonique du Conservatoire National de Musique de Paris, qui a pour mission de faire une tournée aux Etats-Unis.

Je suis certain que si je restaurais vos dents en leur rendant la même force, la même beauté, les mêmes fonctions que possèdent les dents naturelles, vous en apprécieriez le grand avantage, car vous auriez une mastication complète, une digestion facile et une excellente santé. — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

Triste! Triste! Triste!..

Le vieux Dieu allemand doit être content.

En France, à 120 kilomètres de Paris, le fils aîné de son pape, vient d'accomplir une prouesse belle entre toutes.

Le Kronprinz a, nous annonce une dépêche reçue de Berlin via Amsterdam, tiré lui-même, mercredi matin, l'un des gros canons qui bombardent Paris.

Bien entendu, ce digne fils à papa s'est tenu à distance, à très longue distance même, de la kolossale bouche à feu.

C'est à quelque 4 ou 5 kilomètres de l'engin de mort, qu'appuyant sur un bouton, il a, par l'électricité, envoyé de ses nouvelles aux Parisiens.

La dépêche qui donne ces détails, ajoute: "Le prince héritier fut vivement félicité par son état-major."

Il y avait de quoi.

Songez donc! le boulet meurtrier lancé ainsi de par l'espace est, peut-être, allé tomber sur une école, un hôpital ou une maternité!...

Des enfants, des blessés ou des femmes en couches ont été mis en capilotade.

Pour une prouesse, c'en est une. Et combien glorieuse!...

Ces Hohenzollern, décidément, sont braves entre les braves. Faut-il, tout de même, que nous soyons butés, nous autres, Français, pour ne pas vouloir en convenir!...

Et quand les boches nous traitent de poules mouillées, nous nous rebiffons! Ah! ils ont raison de nous mépriser!...

Car, n'est-ce pas? nous nous refusons, nous, à laisser le Président Poincaré s'offrir en guise d'apéritif, la distraction que s'offrit le Kronprinz.

Non seulement nous ne tolérerons pas une telle prouesse de la part de notre Chef d'Etat; mais nous ne la permettrions pas, non plus, au plus humble de nos artilleurs.

Cela, Guillaume et son fiston Frédéric le savent. C'est pourquoi ils continuent à se faire la main contre des êtres sans défens.e

Ah! la jolie dépêche que le fils du pape du vieux Dieu allemand a dû envoyer à sa femelle, pour lui annoncer la grande nouvelle.

Cette dépêche, à n'en pas douter, devait être ainsi rédigée:

"Chère Cécile,

"Je suis heureux de t'annoncer que, grâce à mon courage, un boulet pesant une demi-tonne a, ce matin, été lancé sur Paris.

"Dès que, par voie des pays neutres, je saurai le nombre d'enfants et de femmes tués, je m'empresserai de t'en informer.

"Annonce, sans plus tarder, mon sublime exploit, à notre progéniture. Il importe, en effet, que "nos royaux enfants sachent la belle conduite de leur père, à 120 kilomètres des misérables innocents qu'il a pu écrabouiller.

"Je dépêche un courrier après du cardinal-archevêque de Cologne pour que celui-ci fasse connaître illico à Benoît X, à Rome, mon geste tout de fraternité et d'amour.

"Le plus affectueux des baisers sur ton cœur si aimant et si compatissant.

"Frédéric-Guillaume."

Et la réponse, bien certainement, a dû être comme suit:

"Au plus brave des époux,

"Reçu avec joie tous détails sur le haut fait que tu as accompli.

"Mon cœur de femme et de mère se réjouit d'ores et déjà, à la pensée qu'à Paris, cette succursale de l'Enfer, le boulet que tu as tiré sera tombé là où il y avait beaucoup d'enfants, de vieillards et de mères allaitant leurs bébés.

"Comme je suis fière de toi,

"Cécile."

Oui, le vieux Dieu allemand doit jubiler. Et comme il doit rire, quand, avant d'aller se mettre au pieu, il jette un regard sur Rome.

Sur Rome où le Dieu de Justice a un représentant qui se trouve aphone, chaque fois que le télégraphe lui signale des prouesses dans le genre de celle accomplie, avant-hier, par le Kronprinz.

Profondément triste!...

A. Maubailly.

A L'EAU! LE BOCHE!

L'ex-lieutenant boche Wilhelm von Brincken, ancien attaché au consulat général d'Allemagne, récemment condamné à deux ans de prison pour sa participation dans le fameux complot des Hindous, fut reconnu avant-hier par des soldats américains qui se trouvaient à bord du remorqueur qui d'Angel Island le conduisait à San Francisco où il devait prendre le train pour McNeil Island.

Comme on sait, c'est dans le pénitencier fédéral de McNeil Island que von Brincken doit subir sa peine.

Aussitôt reconnu par les soldats, ceux-ci commencèrent à le huer, puis s'excitant, ils voulurent le flanquer à l'eau. Comme les cris de "A mort le Boche! A l'eau, l'officier du Kaiser se sassin!" se faisaient de plus en plus menaçants, les policiers qui l'escortaient durent le protéger et tenir en respect, avec leurs revolvers, les soldats de plus en plus furieux contre notre Boche. Ce n'est pas sans peine que les représentants de l'autorité parvinrent à soustraire le prisonnier à la colère des militaires.

DEUILS.

Nous apprenons avec regret la mort, en notre ville, de M. Henri Charles Huguenin, fils de M. et Mme A. Huguenin, famille suisse qui, dans tous nos milieux français, est tenue en grande estime.

Le défunt était âgé de 34 ans. Ses funérailles ont lieu, ce matin même, sous les auspices de la Loge La Parfaite Union No. 17.

Nous prions les parents si douloureusement éprouvés par ce deuil, de croire que nous prenons une vive part à leur chagrin.

* * *

C'est également dans la matinée d'aujourd'hui qu'ont lieu les obsèques de notre jeune compatriote Louis X. Paillasson, dont ces jours-ci nous avions annoncé la mort à Washington, D. C., où il servait dans l'armée américaine.

LE PRIX DU PETROLE AUGMENTE

Le prix du pétrole brut en Californie vient de monter de 25 cents le baril. Depuis le 26 juin 1916, le prix du pétrole était resté stationnaire.

CHRONIQUE DU DIVORCE.

Mrs. Margaret J. Rogers, de San José, a intenté un procès en divorce à son mari, Mr. William Rogers, président de la "Central Pacific Land and Lumber Company".

C'est le juge Van Nostrand, de la Cour Supérieure de San Francisco, qui a été désigné pour statuer dans cette affaire.

A ce magistrat, la demanderesse a fait hier le récit suivant:

"Il y a vingt-neuf ans, au moment de notre mariage, mon époux était simple employé chez un gros marchand de bois au salaire de $75 par mois. Plus tard il gagna davantage, et, avec les économies du ménage, on put s'acheter une maison. A la mort de ses parents, mon mari hérita d'un peu d'argent qu'il employa, avec les économies qui nous restaient, à acheter une part d'intérêt dans une entreprise de bois. Ses affaires prospérèrent et il devint riche. Jusque-là nous avions été très heureux. Mais plus tard, malheureusement, quand il se vit à la tête d'une fortune respectable, il commença à négliger sa vieille compagne et ses deux enfants pour aller dépenser son argent avec de jeunes femmes, comme il me sera facile de l'établir."

L'affaire a été renvoyée en continuation.

HARO SUR LES BOCHES!

On écrit de San José Cal.:

Les "Knights of Liberty" de notre ville sont décidés à ne tolérer de la part des Allemands ou des germanophiles aucune manifestation contre le patriotisme américain. C'est pourquoi l'autre jour ils s'emparèrent du boche du nom de Georges Koetzer, employé dans une brasserie de cette ville, qui avait tenu des propos séditieux, et l'emmenèrent nuitamment sur la route de Piedmont. Là, ils lui goudronnèrent le corps et, après l'avoir roulé dans un tas de plumes de volaille, le ramenèrent en

(Suite à la 4ème Page)

Notes d'un Californien

On a pu lire hier dans le FRANCO-CALIFORNIEN une dépêche d'un correspondant sur le front anglais racontant que des soldats britanniques ont, dans la région de Neuve-Eglise, trouvé dans les tranchées boches des enfants ravis à leurs parents et sans doute destinés à être expédiés en Allemagne.

Il est facile de deviner dans quel but ces soldats ennemis commettent, évidemment par ordre de leurs supérieurs, ces rapts d'enfants. Un genre ainsi volé, c'est une diminution du capital humain de la France de l'avenir et un profit pour l'Allemagne de demain. Car, vous pensez bien, qu'ainsi déracinés, ces pauvres petits, soumis à une éducation allemande, auraient vite fait d'oublier leurs origines pour devenir de vrais boches qui contribueraient à la rude besogne du pays des assassins de leurs infortunés parents.

Les anciens barbaresques ne procédaient pas autrement. On sait que les pirates africains transformaient en musulmans les petits chrétiens qu'ils ravissaient au cours de leurs razzias en mer et sur le littoral méditerranéen; et il est bon de rappeler, à ce propos, que c'est la France qui, par la conquête d'Alger en 1830, mit fin à ces horribles pratiques. Bien plus, aujourd'hui, grâce aux bienfaits de la civilisation française, les petits-fils et les arrière-petits-fils de ces anciens brigands africains participent avec entrain à la croisade que les peuples libres ont entreprise contre les barbaresques de la Germanie...

O'Pingal.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LE BOMBARDEMENT DE PARIS.—LA BELLE TENUE DES PARISIENS.

Paris, 2 Avril.

Jamais depuis la guerre je n'avais vu les journaux du soir enlevés avec une telle rapidité; les marchands ont la plus grande peine à fournir aux centaines de mains qui se tendent; les énormes paquets sont vite épuisés et dans les imprimeries les rotatives roulent sans discontinuer. C'est une curiosité où il y a comme un soulagement. On lit et on relit le communiqué: "L'ennemi n'avance plus; les assauts allemands sont brisés, nos troupes reprennent des villages." Tous les visages sont rasserénés. L'espoir fait place peu à peu à la confiance. Le télégramme officiel de M. Clemenceau à Lloyd George a produit grand effet, comme vous vous en doutez." Nous sommes tranquilles, forts et sûrs du lendemain"; on ne proclame pas de pareilles affirmations quand on est chef du Gouvernement, si on n'a pas cent raisons pour une de tenir un pareil langage.

Pour la première fois les Parlementaires se montrent résolus aussi et optimistes. Dans les couloirs de la Chambre on respire un air de certitude et de foi. La semaine dernière la Questura a fait un nettoyage et expulsé une douzaine d'individus se disant journalistes, quelques-uns de vingt à vingt-cinq ans qui, depuis le début de la bataille, colportaient avec persistance des bruits les plus déprimants. Pourquoi ces gens étaient-ils là et ne se trouvaient-ils pas à leur place devant l'ennemi? C'est du front qu'arrivent quelques députés; ils ont vu et reviennent avec des sentiments d'admiration pour nos soldats et de confiance absolue. L'un d'eux, M. Hubert Rouger, député socialiste du Gard, était parmi les plus résolus:

"Non ,non, disait-il, ils ne passeront pas; j'en viens, j'ai vu et nous pouvons être sûrs du succès."

Tout le monde n'a plus qu'une pensée, qu'une âme, une même opinion; on se croirait revenus aux grands jours de l'Union Sacrée.

Le canon colossal continue à aboyer mais il ne produit pas le même effet que les Gothas et personne ne semble ému; on ne descend pas dans la cave. Sur la Place de la Bourse que domine le bureau d'où je vous écris, les passants vont et viennent sans se presse rplus que d'habitude. Sur le terre-plein les lecteurs du communiqué continuent à parcourir leur journal, les voitures stationnent et les autobus circulent comme à l'habitude; les facteurs font leur tournée et chacun vaque à ses petites affaires.

Comme un coup tonne un peu plus fort que les autres, un gamin qui fait des courses en portant des paquets s'écrie:

"Faites vos jeux, rien ne va plus!"

Tel est l'état d'esprit de Paris, confiance pour l'issue de la bataille et sérénité parfaite en face du bombardement.

Quelques maisons seront démolies; il y aura une douzaine de victimes, que voulez-vous que cela soit en face de la formidable tragédie qui se joue à cent kilomètres sur le chemin de Picardie où des centaines de mille hommes meurent pour la Patrie et la sauvent!

Jean-Berand.

LA POLITIQUE EN FRANCE

Les nouvelles parlementaires de France plongent fréquemment l'opinion étrangère dans une troublante perplexité. La distance tend à les rendre plus confuses et plus sombres que la réalité. La transmission des dépêches est soumise à tant d'influences.

Pour embrasser d'un coup d'œil d'ensemble les directives déterminantes de la solution d'une crise politique française, il appartient de faire rentrer en ligne de compte de multiples éléments tant historiques et constitutionnels que psychologiques.

—Les constitutions des grandes républiques mondiales, en effet, sont longtemps le reflet des événements qui présidèrent à leur élaboration.

Il a été donné, par exemple, au peuple américain de pouvoir, du premier jet, s'établir politiquement sur des bases définitives. Neuf ans lui ont suffi pour conquérir son indépendance, quinze ans pour arrêter les statuts de sa Constitution. De ce fait, l'évolution sociale aux Etats-Unis, suit un cours normal, exempt de tout heurt.

Le régime français, au contraire, a été soumis à des étapes multiples dont il garde toujours l'empreinte. Sa Constitution est un héritage trs amalgamé du passé. Régimes révolutionnaire, monarchiste, impérialiste ont estampillé les grandes lignes de sa législation. De là la source de difficultés qui peuvent retarder le plein travail d'amélioration politique, sans toutefois jamais le compromettre. En République, tout se discute et se juge. Infailliblement, la raison triomphe.

Au point de vue constitutionnel, de toute évidence, plus de valeur, de sagesse et de calme président aux débats d'une Assemblée restreinte.

Historiquement, la Convention américaine de 1787, confirme cette thèse avec éloquence: "Jamais, dit Guizot, Assemblée politique appelée à délibérer sur d'aussi grands intérêts ne fut à la fois aussi éclatante par les lumières et aussi petite par le nombre. Jamais la voix des sages ne retentit plus haut et n'eût moins à lutter contre le bruit de la foule. Les membres de la Convention n'étaient que "cinquante-cinq", et parmi eux. Washington et Franklin, Hamilton et Madison, Gouverneur Morris, Dickinson et tant d'autres que l'Europe connait moins, mais dont les noms font autorité en Amérique".

La Chambre française, composée de plus de six cents membres, comporte les inconvénients d'une Assemblée nombreuse. Mais tous ses parlementaires ne traduisent pas l'opinion publique, l'influence de beaucoup est passagère et nulle.

Sans doute, les discussions parlementaires du Palais-Bourbon demeurent ardentes et colorées. Les passions de quelques-uns, les entrainements et leur houle inconsidérée, créent, parfois des incidents d'audience. L'origine de ces mouvements de séances tient non seulement au nombre des députés, mais encore au tempérament de la race.

Le droit de critique, si cher à tout citoyen libre, est l'arme préférée du politicien et de l'électeur français. Ils en usent en dilettante. D'aucuns, comme les Allemands, ont pu s'y méprendre. Le bon sens populaire français s'en amuse, mais il ne s'y trompe pas. A son heure, il sait réfréner cette humeur plus caustique que justicière, et imprimer au mouvement des esprits une logique impeccable.

Faut-il rappeler qu'une Assemblée trop dense est nécessairement hétérogène. Aussi les partis nombreux qui la composent peuvent-ils être tentés de demeurer dans le domaine exclusif de leur programme, surtout dans les discussions de questions d'ordre social.

La Chambre française, comme le Reichstag, le Reichrath, n'échappe pas aux conséquences de cette loi commune. Mais les ferments de dissensions ne sont nullement enracinés entre les partis opposés du Palais - Bourbon. Quand les circonstances suprêmes ou les intqrêts du pays sont en jeu, les divisions cessent. Les parlementaires éminents — et ils sont nombreux — savent ranger tous les partis sous la bannière nationale.

La majorité du Parlement n'a-t-elle pas ratifié les mesures gouvernementales relatives à la campagne défaitiste? Les groupes politiques les plus intéressés au point de vue électoral, ont observe à l'égard de ceux de leurs membres qui furent l'objet de poursuites judiciaires. Ils ont mis de côté tous les ménagements de personne.

Aux heures les plus tragiques de son histoire, la France à toujours fait montre d'une politique de mouvement. Cet élan semble nécessaire à sa souffrance, sous la menace du danger, sa pensée vibrante cède à l'impérieux désir d'affirmer sa vitalité. Les canons de Jemmapes et Valmy n'ont-ils pas rythmé les fougueuses harangues des orateurs de la Convention? Aux heures de crise, la France s'est toujours dressée pour défendre l'intérieur comme les champs de bataille. Les groupes de la Chambre appliquent cette tendance nationale. Les socialistes unifiés ont refusé leur collaboration au Gouvernement de M. Clemenceau. Ils ont cédé au principe inhérent à leur tactique qui consiste à se mettre en opposition avec la politique des "classes dirigeantes". Mais ils semblent surtout, dans leurs votes, avoir limité leur défiance aux questions de politique intérieure. Deux membres du parti n'ont pas hésité à prêter leur concours au président du Conseil et ont assumé la charge de commissaires généraux du Gouvernement, l'un à la marine marchande, l'autre au département de l'agriculture. Plusieurs d'entre eux regrettent cette opposition systématique, d'ailleurs entachée de non-sens politique; tous se défendent de vouloir créer la moindre agitation.

Lorsque le parti socialiste montre des prétentions excessives et tend à subordonner la nation tout entière à la classe ouvrière, pour s'ériger ensuite en porte-parole autorisé de ecllе-ci, il adopte, en la circonstance une attitude électorale et affirme sa discipline de parti, rien de plus. L'idée socialiste n'est nullement séparée du devoir patriotique.

Le jour où les questions vitales de la guerre ou de l'étendue territoriale sont à l'ordre du jour de la Chambre, l'unanimité reparait. Agitations, ardeurs, discordes meurent dans une même écume. Chaque député, si imprégné soit-il des mœurs parlementaires, redevient un hommes du gouvernement. Les hommes les plus remarquables du groupe unifié: MM. Thomas, Renaudel, Sembat, etc. n'ontils pas toujours affirmé hautement la légitimité des revendications françaises relatives à la question d'Alsace-Lorraine?

De même, dans la conduite de la guerre, les socialistes majoritaires montrent une patriotique intransigeance. Au cours de la discussion du projet de loi autorisant l'incorporation de la classe 19, M. Pressemane, membre du parti unifié et parlant en son nom, soulevait les applaudissements unanimes de la Chambre en déclarant qu'il appartenait "d'affirmer l'inébranlable volonté de tous les partis de tout sacrifier pour assurer le sort de la patrie".

Jules Barbier.

FOCH

POURQUOI, PLUS QUE JAMAIS, NOUS DEVONS CROIRE A LA VICTOIRE.

Les deux communiqués français d'hier n'ont pas diminué notre espoir de voir enrayée la ruée allemande.

L'avance sur Amiens semble bien avoir un peu continué—légère, il est vrai—puisque l'on se bat à Moreuil, qui n'est guère qu'à 18 kilomètres d'Amiens; mais de Moreuil à Montdidier, de Montdidier à Lassigny et à Noyon, là où notre front barre la vallée de l'Oise, nous avons empêché l'armée du kronprinz d'avancer en lui infligeant des pertes énormes, plus terribles encore que celles des jours précédents.

Sur le front de Paris, la bataille continue, si l'on peut appeller une bataille le bombardement aveugle, à longue distance — à une distance de 120 kilomètres—, de la vaste agglomération qui constitue la capitale. Toute la journée, à des intervalles assez irréguliers, on entend une violente explosion qui fait retourner la tête des promeneurs et apparaître les gens à leurs fenêtres pour tâcher de découvrir l'endroit où le tonnerre est tombé.

Tous les coups ne sont pas aussi malheureux que celui qui éventra une de nos églises et mit tant de familles en deuil. Mais il ne faut pas se dissimuler que si, au lieu d'une pièce ou deux, les Allemands pouvaient en mettre en batterie à pareille distance une demi-douzaine ou davantage, nos femmes et nos gosses ne seraient pas très en sûreté parmi nous. Voici les vacances de Pâques. La plupart des Parisiens et des Parisiennes ont de la famille en province, dans le entre, le Midi ou l'Ouest. Le gouvernement pourrait bien leur recommander d'envoyer les enfants, les femmes nerveuses et les malades respirer l'air des champs et au besoin favoriser l'exode de ceux qui ne sont pas bien riches et qu'arrête la dépense du voyage. Nos poilus seront plus tranquilles, au front, de savoir leurs enfants à la campagne par ces temps de gothas et de grosses Berthas. Quelle utilité y a-t-il pour le pays que les femmes et les gosses qui n'ont rien à faire restent ici s'exposer inutilement? Un départ à l'heure actuelle est autrement moins triste qu'il ne l'était à la fin d'août 1914. A cette date-là, les Allemands arrivaient en trombe sur Paris: d'un moment à l'autre, ils pouvaient être chez nous; aujourd'hui, c'est une douloureuse appréhension que nous n'avons plus guère, depuis que la ruée allemande a été enrayée par l'arrivée de nos réserves. Un départ à l'heure actuelle, à condition de se faire sans panique, sans précipitation, est une véritable partie de plaisir.

Nous avons depuis aujourd'hui une nouvelle raison d'espérer: c'est la nomination, que nous ont apprise les journaux anglais, du général Foch comme généralissime interallié sur notre front. On chuchotait bien la bonne nouvelle depuis quelques jours, mais il paraît qu'il n'y avait encore rien d'officiel ni de définitif, puisque notre censure nous interdisait d'en parler.

Par ses fonctions de chef d'état-major général chargé de l'étude et de la coordination de tous les fronts, le général Foch est préparé à assumer cette charge redoutable.

Il l'est aussi par tout son passé: nul n'a oublié son rôle à la Marne, quand, au centre de la ligne de bataille, son audace manœuvrière contribua d'une façon décisive au succès de l'immortelle journée, ni la victoire de l'Yser, qui est plus spécialement son œuvre.

Prisonnier un moment du dogme néfaste qui s'était introduit dans notre haut commandement de l'inviolabilité des fronts, il n'a remporté, à Carency en mai 1915 et sur la Somme en juillet-août 1916, que des succès sans lendemain; mais aujourd'hui que les Allemands viennent de faire la preuve qu'on peut crever un front et rétablir la guerre de mouvement, on peut s'en remettre à son tempérament, à son coup d'œil et à son audace du soin d'exploiter à fond la victoire, le jour prochain où il pourra à son tour passer à l'offensive.

Ce jour-là, nos fidèles alliés d'Angleterre n'auront pas à craindre de la part du pouvoir civil de chez nous ni intervention intempestive, ni affollement, puisque le gouvernement aujourd'hui s'appelle Clemenceau.

La bataille de la Marne ne s'était pas engagée sous de si bons auspices.

Gustave Hervé.

:o:

UN MOT DE FOCH.

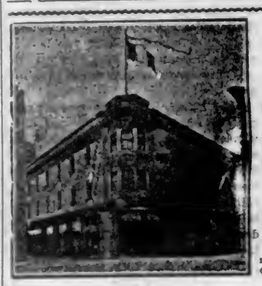
Au début de l'offensive boche un important personnage s'entretenait assez longuement, en une ville du front, avec le général Foch. Il trouva le grand chef calme et froid, comme à l'ordinaire, inspirant, à tous ceux qui l'approchent, une confiance sans bornes dans la victoire. Avant de prendre congé du général, le visiteur s'excusa de l'avoir retenu si longtemps. "Je vous ai fait perdre votre temps, mon général, à un moment où vous êtes en proie à de si graves préoccupations."

Mais le commandant en chef de répondre: "Ne dites pas préoccupations, dites seulement occupations."

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9.
Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boîte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 156

ARMAND CAILLEAU
DERNIERES NOUVEAUTES
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
ESL PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

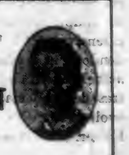
FAITES BIEN ATTENTION.
Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.
En vente partout.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marchés renommés.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premier et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tabloides.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
665, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE-ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant le docteur herboriste le plus compétent et c'est pourquoi vous pouvez, sans scrupule, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner du faux espoir. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possible; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—des toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysentérie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les vertibèles—les maladies du cuir chevelu—les maladis vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous vous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: De 8 h. du matin à 8 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2835

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie Française à San Francisco
BIJOUTERIE. HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Geary 2957
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4340, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2990
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Black and White JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à le journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champereau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850.
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265 COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
1539—RUE CALIFORNIA—1539
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

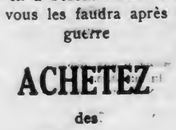
VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echange de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeuf, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de l'Laiterie, Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 9 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $8.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market et Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où souffrances pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccine de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 620, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.
132, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE SUTTER 4585

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7710

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 644, ELKAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations De 10 h. à midi et de 2 à 4
216, RUE KEARNY, coin de Mong'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
221, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 801-802
246, Powell St., près Geary
Heures: de 8 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1346

Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, de l'eczema, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la eczatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit la ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia.
San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
906 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 460
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 232, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 691; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 102, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 210—Phone Garfield 168
Residence Phone: Sunset 2329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 2 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—163—

TROISIEME PARTIE

XIX

Comment on prépare l'opinion.

"Madamoiselle Suzanne d'Evron, à Plouër, près Guémené-sur-Scorff.

Et elle se dit:

—Gouçay trouvera le moyen de la lui faire parvenir.

Le docteur Nollan s'en allait sur la grande route, paisiblement, ses inquiétudes disparues.

A Lamballe, en quelques heures, il avait étouffé les malveillances, imposé silence à ses détracteurs, provoqué un retour de l'opinion en se faveur.

Ah! il savait manœuvrer. Sicard avait raison.

Il avait profité des leçons de Paris, des clubs, des réunions publiques, des tribuns qui savaient remuer les foules et se faire applaudir, même dans les plus mauvaises causes.

Lydie Manon! Annette Lange, ces sirènes enchanteresses, ces divinités de la rampe! Elles lui reviendraient quand il voudrait.

Après tout, n'aurait-il pas une compensation à leur perte?

Rosalie!

Quelle créature plus charmante pouvait-il désirer?

Que ne lui ferait-elle pas oublier!

Pourquoi, renonçant au passé, l'effaçant de sa mémoire par un effort de sa colonté, ne se contenterait-il pas de la part qu'il s'était taillée en pleine pâte dans l'énorme gâteau que le hasard avait offert aux affamés de fortune, aux avides et aux ambitieux sans scrupules!

Que pouvait-il convoiter de plus?

Ne valait-il pas mieux pour lui être le premier dans sa province que le second dans ce Paris qu'il venait de quitter?

Bientôt il parvint aux abords de la forêt de la Hunaudaye.

Il aurait pu la traverser pour couper au raccourci et se rendre directement au château d'Argouges.

Il hésita un instant.

Ses futaies interminables s'élevaient sur la droite, à un quart de lieue devant lui, couvrant d'immenses espaces très accidentés, de vastes plaines et des gorges abruptes ou des ravins profonds.

Elle avait une mauvaise réputation, cette forêt.

Les Chauans y avaient fait des exécutions dont on devait parler longtemps et qui jetaient la terreur dans l'âme des gens qui avaient des représailles à redouter.

Là, ils avaient pendu des bleus, séquestré des acquéreurs de biens nationaux, attaqué des commissaires de la Convention et massacré leur escorte.

On racontait des horreurs à faire dresser les cheveux sur la tête.

Hubert Nollan sentit un petit frisson lui courir par tout le corps.

Quand donc son mariage serait-il réalisé?

N'était-ce pas le seul moyen d'assurer sa complète sécurité?

En fin de compte et après réflexion, il préféra un long détour par la plaine, évita la forêt, aperçut de loin la tour de l'église de Plancoët, et bientôt il se trouva en vue d'Argouges.

La masse sombre du vieux château aux aspects de forteresse se dressait avec ses hautes toitures au sommet d'une colline dominant les environs, à quelques lieues à la ronde.

Il se secoua, donna un coup de main à ses vêtements et à sa cravate blanche, posa son chapeau crânement sur sa tête, mit son cheval au pas et s'engagea dans l'avenue séculaire...

Rosalie et la baronne prenaient l'air sur des banes rustiques.

Malo, qui se trouvait à deux pas d'elles, appela un valet auquel le docteur jeta la bride de sa monture.

Et souriant, ébloui, il s'inclina devant les deux dames qui se levaient.

La vieille lui disait, amicalement:

—Comment, seul, docteur, sans un compagnon!... Vous êtes brave, mon cher, presque imprudent!

Il ne répondit pas.

Il restait muet d'admiration.

Rosalie de Trémazan n'était plus la même.

On aurait pu croire qu'elle avait reçu des leçons de la plus grande coquette des théâtres de la Nation, de Feydeau ou de la Montansier.

Et pourtant bien peu de chose était changé en elle.

L'art n'aidait que faiblement la nature.

Un rien ne suffisait-il pas pour la rendre exquise, irrésistible?

La robe était noire comme celles qu'elle portait d'ordinaire.

Mais le corsage s'échancrait en pointe sur la poitrine et découvrait la naissance de seins mal cachés sous un fichu d'une idéale transparence.

Les ondes opulentes de la chevelure se répandaient sur les épaules d'une forme incomparable.

Les bras à demi nus sortaient de manches courtes bordées de précieuses dentelles.

On devinait dans ces changements insignifiants en apparence la main d'une soubrette experte et en effet, Victoire, la femme de chambre si dévouée de la vieille baronne de Frévent, n'avait rien oublié des artifices de sa profession.

Hubert Nollan fut à la fois émerveillé et rassuré.

Pour qui ses soins, sinon pour lui?

Il triomphait donc sans peine, comme à Lamballe.

Il n'eut qu'à dire avec un accent de prière:

—Ainsi, tout est convenu?

Rosalie s'inclina.

—Nous sommes d'accord?

—Oui.

Elle murmura ce mot avec un long soupir, dernière résistance d'une volonté qui n'avait plus de force.

Alors il se répandit en projets, en remerciements, en protestations.

Il expliqua à la baronne et à sa protégée qu'il avait eu une longue conférence le matin même, avec Me Sénécan, le notaire de la famille de Trémazan, et qu'il l'avait chargé de rédiger le contrat.

Il en indiqua les clauses, s'offrit à les modifier, si la baronne qu'il flattait en la prenant comme arbitre, en désirait d'autres et ne les jugeait pas assez larges...

—Oh! monsieur!...

Cette exclamation contenait l'approbation la plus complète des intentions du futur, une louange pour tant de générosité!

Elle offrit un siège à côté d'elle à l'amoureux et lui dit:

—Savez-vous, docteur, que votrfe pays est superbe! Et quelle paix!... Quelle tranquillité!

Elle avoua qu'au fond, au moment où elle quittait Paris, sur la prière de Rosalie, elle avait hésité; que les histoires de Chouans lui inspiraient une certaine crainte, mais qu'elle était tout à fait rassurée, qu'on en était à la pacification et à la concorde; qu'elle se plaisait à Argouges et qu'elle pourrait peut-être s'arranger pour y demeurer; qu'il lui en coûterait infiniment de quitter Rosalie à qui elle s'était attachée comme à sa fille, mais que si cependant c'était pour son bonheur...

Il faudrait avoir connu la baronne de Frévent pour comprendre avec quelle bonne grâce, avec quel accent de sincérité, ces choses-là se disaient; comment elle semblait aspirer au calme après l'horrible tempête qui venait de secouer cette France à laquelle elle avait tué tant d'enfants.

Hubert Nollan était suos le charme.

Il ne doutait pas que la pauvre femme ne fût pour lui une alliée dans cette place qu'il voulait emporter d'assaut.

Rosalie paraissait triste.

Mais pouvait-il en être autrement?

Toutefois elle avait prononcé les paroles définitives.

Elle était engagée et le docteur pouvait être certain qu'elle ne reviendrait pas sur sa parole.

La baronne servait d'ailleurs de lien entre eux. Elle semblait s'attacher, presque avec passion, à la conclusion de cette œuvre de paix.

Par de délicates allusions elle rappelait les "calomnies" qui avaient couru et dont la fausseté lui était connue.

Elle l'affirmait avec une apparence de conviction qui amenait un léger sourire sur les lèvres du docteur.

Les conditions, le jour du mariage, furent fixés d'un commun accord.

Les publications allaient être faites.

Tout se passerait dans la plus stricte intimité, sous le toit de ce château d'Argouges dont la solitude semblait si favorable et comme prédestinée à servir d'abri à une union contractée en de si dramatiques circonstances.

Le deuil affreux de Rosalie ne lui commandait-il pas le mystère et l'absence ce bruit et d'apparat?

Le docteur Nollan lui-même n'avait-il pas perdu son père tout récemment et la mort de tant de ses bons amis ne lui imposait-elle pas l'obligation du silence?

La vieille et aimable femme s'exprimait comme une bonne grand'mère qui n'a qu'un but, la joie et le bonheur de ses enfants.

Elle prit la main de Rosalie et la mit dans celle de son fiancé, en disant:

—Allons, le sort en est jeté!

Le docteur se montra aussi gentilhomme que les marquis et les comtes qu'il se proposait de remplacer à l'avenir.

Dans un mouvement de reconnaissance irrésistible, il dit à sa future:

—Jamais je n'oublierai ce que vous faites pour moi. Ma vie vous appartient.

Elle se mordit les lèvres.

Ses yeux devinrent plus brillants, mais elle les baissa pour ne pas se trahir.

Sa vie!... Elle lui appartenait! Il ne savait pas dire si vrai.

Elle se rappela son départ de l'appartement de la rue Saint-Honoré, au milieu de la nuit, le couteau qu'elle avait jeté aux pieds de l'infâme, son serment de ne lui pardonner jamais!

A Continuer

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.
Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: "Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr.
En vente partout.

ville et l'attachèrent à un canon trophée de la guerre hispano-américaine placé au pied du monument du président McKinley, dans le St. James Park.

Cette opération faite, les "Knights of Liberty" déguerpirent laissant la victime qui se mit à pousser des hurlements terribles, que des policiers finirent par entendre. Grâce aux gens de police Kretzer put être délivré.

Les "Knights of Liberty" ont également fait subir le traitement qu'il méritait à un tailleur boche d'Oakland, le nommé Steinmoltz, qui lui aussi, avait tenu des propos anti-américains. Ces patriotes lui passèrent une corde au cou et le pendirent à la branche d'un arbre, et ce n'est que quand la figure du patient commença à devenir fortement violacée qu'ils le descendirent et le renvoyèrent, après lui avoir appliqué force coups de pieds à cet endroit qui chez les Boches, comme on sait, est particulièrement sensible.

LA FOLIE DE LA PERSECUTION.

Un ancien propriétaire de bar à Douglas, Arizona, le nommé James Lee, était atteint de la folie de la persécution, triste maladie qui conduit généralement, comme on sait, au suicide. Ce pauvre homme, qui se disait persécuté par tout le monde, avait à plusieurs reprises déjà manifesté l'intention de s'échapper à ses ennemis imaginaires par la mort. Mais hier, il résolut de mettre à exécution son fatal projet et, au Seneca Hotel, 34, 6ème rue, il se logea une balle de revolver dans la tête, après avoir s'être persuadé que la police fédérale, qui le suspectait d'espionnage, le rechercherait pour l'arrêter.

Sur sa table on a trouvé un billet disant:

"J'en appelle à la justice de Dieu: on m'accuse faussement et je ne puis supporter davantage ce déshonneur."

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Situé pour familles magnifiquement situé dans les montagnes de Santa Cruz—sur Skyline Highway—à 1900 pieds d'élévation. Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station. Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

FRANCAIS DE CALIFORNIE

SOUSCRIVEZ TOUS AU

3ème LIBERTY LOAN

L'EXISTENCE

DE

Votre Patrie d'origine

ET DE

Votre Patrie d'adoption

EST EN JEU

SOUSCRIRE A L'EMPRUNT

C'EST VOULOIR

LA VICTOIRE

POUR LA FRANCE ET SES ALLIES

VICTORIEUX

NOUS SERONS LIBRES

VAINCUS

NOUS SERIONS DES ESCLAVES

FRANCAIS! SOUSCRIVEZ!

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR

—DE—

POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.

Automobiles louées pour toutes occasions

UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT

La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.

SUCCURSALE A OAKLAND:

2986, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

San Francisco Post Office

Alleau, Maurice
Balsieu, Mrs. Maurice
Barbe, Monsieur Jean-Baptiste
Bonnamin, Mme. R.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"

M. et Madame G. RAYNAL,

Propriétaires

(Successeurs de L. Rouquie)

VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les bains sulphureux.

DÉCÈS

Henri Charles HUGUENIN, né en Suisse, est décédé à San Francisco le 1er Mai 1918 à l'âge de 34 ans, 10 mois, 18 jours.

Les amis sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui Vendredi, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira au Temple Maçonnique, coin de Van Ness et Oak, où, sous les auspices de la Loge La Parfaite Union No. 17, un service sera célébré à la mémoire du défunt.

Enterrement privé.

De la part de ses père et mère M. et Mme A. Huguenin et de son frère Emile Huguenin.

DÉCÈS

Louis X. PAILLASSOU, né à San Francisco, est décédé à Washington, D. C., le 27 Avril 1918, à l'âge de 22 ans, 9 mois et 27 jours.

Les amis et connaissances sont priés de vouloir bien assister aux funérailles qui auront lieu, aujourd'hui Vendredi, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Halsted & Co., 1122, Sutter St., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 10 heures, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de sa mère Mme Marguerite Paillasson-Miniquet; de ses frère et belle-sœur M. et Mme Pierre J. Paillasson; de sa nièce Eléonore Paillasson; de ses tantes Mme E. Perramont, Mme M. J. Mendiondou; de son oncle J. P. Juncal; de ses cousin et cousines Mlles Thérèse Largenté; Zoé et Lucie Mendiondou, Léon Mendiondou et de toute la famille.

ON DEMANDE, IMMEDIATEMENT.

La Croix-Rouge Américaine demande, immédiatement, trois hommes, âgés de plus de 31 ans, parlant et écrivant le français correctement, connaissant aussi la sténographie, pour être, pendant un an au moins, attachés aux services de la Croix-Rouge Américaine fonctionnant en suisse, bureau des soldats prisonniers. Appointements de 750 francs par mois, voyage aller et retour payé en première classe, équipement fourni entièrement. Départ de New York vers le 15 Mai. Les personnes remplissant les conditions exigées doivent, sans plus tarder, se présenter à Robert G. Hacker, bureau of personnel, Red Cross headquarters, 942, Market St. Ils devront quitter San Francisco le 6 Mai au plus tard.

SALIOU SHOE STORE

1911 FILLMORE ST.

Mme Saliou a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'à dater du 1er Mai 1917, son magasin de chaussures sera fermé le Dimanche. Par contre il restera ouvert, en semaine, jusqu'à 9 heures et le samedi jusqu'à 10 heures du soir.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

DELABRIANDAIS, Aristide Arsène
GRILLARD, Gustave
LAXALT, Pierre

Apprenez L'Anglais

Nouvelle GRAMMAIRE ANGLAISE

Par Mauron et Verrier

Très complète (564 p.)—Convers. Lectures, Exercices et Corrigés. — Prix: $1.50. Par Poste (Calif.) $1.60. Autres Etats: $1.70.

Dictionn. Anglais-Français et Fr.-Angl.—Clifton-McLaughlin,—avec prononciation (1400 p.), $1.50—Par poste (Calif.): $1.65.

THE FRENCH BOOK STORE

324 Stockton St.

Phonographes et Records Français

324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de

NEW YORK-BORDEAUX-PARIS

ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE

DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Un LAVEUR.
S'adresser chez Bedecarrats, 1212, Devisadero St.
9548

Un bon OUVRIER REPASSEUR ou un DEMI-OUVRIER. Bons gages; voyage payé.
S'adresser à Willits French Laundry, Willits, Cal.
9535

Des HOMMES, avec ou sans expérience, pour le lavoir.
Des HOMMES pour le détachage des habits d'hommes.
Des FEMMES, avec ou sans expérience, pour le repassage.
S'adresser à Parisian Dyeing & Cleaniug Works, 27, 10th St.
9549

Un "DRIVER" pour conduire une automobile de blanchisserie.
S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.
9542

Une FILLE pour faire les paquets, répondre au téléphone et preudre soin de l'office.
S'adresser à University French Lauudry, 2241, Shattuck Ave., Berkeley.
9543

Un EBAUCHEUR et un HOMME pour le "maugle".
S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.
9544

Une FEMME pour faire le ménage dans famille de deux personues et prendre soin d'un enfant de 2 aus. $30 par mois.
S'adresser à 684, Ellis St.
9545

MARIAGE. Célibataire âgé de 30 ans, mécanicien, sérieux, désire faire connaissauce d'uue demoiselle ou veuve en vue du mariage.
Ecrire à A. E., mécanicieu, General Delivery, San Francisco.
9546

Uue première OUVRIERE REPASSEUSE.
S'adresser, 2933, Filbert St., à Oakland.
9547

Une OUVRIERE REPASSEUSE.
S'adresser à Mme Peninou, 3407, Sacramento St.
9537

Une CUISINIERE. Devra aider uu peu au repassage.
S'adresser à French Lauudry, 166, South Park.
9538

Un OUVRIER REPASSEUR pour chemises.
S'adresser à Nougué, 1977, Pine St.
9539

Un EBAUCHEUR; une OUVRIERE REPASSEUSE ou une DEMI-OUVRIERE; un HOMME pour le "mangle".
S'adresser à Mme Lacau, 1861, Union St.
9536

Un DRIVER pour une voiture de blanchisserie.
S'adresser à Hotel Owners Laundry, 710, York St.
9519

Un bon NETTOYEUR à sec, ainsi qu'un APPRENTI. Aussi des OUVRIERES REPASSEUSES. Ou accepterait des appreuties.
S'adresser chez J. Allecq, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.
9506

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.

Parle français, auglais et espagnol.

De 9 h. du matin à 9 h. du soir.

Satisfaction garantie.

2214 FILLMORE ST., près Sacramento

Phone: West 1934

AVIS

MM. G. Bard et Paul Chevalier out l'honneur d'informer leurs nombreux clients et amis que vers le 1er Mai leur magasiu de

Charcuterie Francaise

sera transféré à

748, Broadway, entre les rues Stockton et Powell.

Comme par le passé ils feront tout leur possible pour douner entière satisfaction à leur clieutèle.

A Louer

Deux FLATS de 5 et 6 chambres, situés 1235 et 1241 Washington St. Loyer: $28 et $30.
S'adresser à 1255, Taylor St.
9454

A Vendre

OCCASION EXCEPTIONNELLE pour cause de départ. TROIS LOTS de coiu, situés à Richmond, Californie, quartier du port et des affaires. Valeur $2300. Hypothèque $1000 est due et payable à raisou de $20 par mois. Ou vendrait pour $750 comptant.
S'adresser à 596, Hayes St.
9541

Un OFFICE DE LAUNDRY.
S'adresser sur place, 1935, Hyde St.
9534

HOTEL de 36 chambres, toutes meublées à neuf et toutes louées; eau chaude et eau froide partout; bains. Un loug bail peut être obtenu. Le propriétaire appelé à l'armée veudrait très bon marché.
Téléphouer: Garfield 2182.
9499

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant très bon casuel.
S'adresser à 166, South Park, City.
9496
9421

LODGING HOUSE de 48 chambres, toutes meublées; eau chaude et eau froide partout. La seule maisou de ce genre dans le quartier. On vend pour cause de maladie. Très bonne occasion pour quelqu'un de la partie.
Téléphouer: Mission 8761.
9484

Pour cause de maladie, OFFICE DE LAUNDRY très bien situé; clientèle de $100 par semaine.
S'adresser sur place, 1813, Devisadero St.
9388

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 250 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à 36000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothéqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x100, bail en cours $3600 par an. Situé près Bush et Powell.
$ 2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 26x100, aur ligne de cars; $250 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Haux et Mobilier à vendre.
$ 3,000—200 ch.; loyer $400.
$ 8,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

S'adresser à

L. G. LAURAY

Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 30 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,250—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Sante Clara Co. à 2 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an. A vendre ou à échanger Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

Y. Gorfinkel — P. G. Tallo — I. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

DIRECTEURS:

P. A. BERGEROT, Avocat

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozid; J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.

110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles

Prend charge entière de Propriété, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING

110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, législation d'actes et de testaments, organisation de corporations, ancalissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET Phone: SUTTER 4960

Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains visitent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

POUR VOS VACANCES

A LA CAMPAGNE

FAITES CHOIX

DES PENSIONS FRANCAISES

QUE NOUS RECOMMANDONS

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 2 h. 30. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Oreilla, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 2 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Oakland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normel Pharmacy," F. Pomeris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 1 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1852—Bureaux au Red Man's Hall, 2450, Golden Gate Ave.

Réunions: les 1er et 3ème Mardis du mois dans les locaux de chaque mois.

S. J. BRUN, Président d'honneur

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 524 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 966, Eddy Street; téléphone Franklin 2264; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 2903; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur, Médecins: Drs. Artigues, Cauduc-Marquis, Plinos et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter

VOS AFFAIRES

Que si vous avez recours à

l'efficace publicité du

"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1852—Bureaux au Red Man's Hall, 2450, Golden Gate Ave.

Réunions: les 1er et 3ème Mardis du mois dans les locaux de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichon, président, 242, Railroad avenue; Phone, Mission 6947; Résidence 1516, Hudson avenue; Secrétaire des finances, 966, Eddy Street; téléphone Franklin 2264; L. Estarnian, 1er vice-président; P. Constans, 2ème vice-président; J. P. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1040 Underwood avenue. Tel. Mission 2285; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Médecins: Drs. Artigues, Cauduc-Marquis, Plinos et Thibodeau.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 942 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARERS, 601 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE

A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 2300

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser en écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." at International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 4 MAI 1918—SATURDAY, MAY 4, 1918. — No. 105

La FOLIE PANGERMANISTE

L'officieuse "Gazette de l'Allemagne du Nord" vient de publier un programme que la "Ligue de la Patrie allemande" a voté la semaine dernière. Le programme, manifestement approuvé dans les milieux dirigeants de l'empire, rappelle d'abord que les événements ont donné raison à la Ligue, puis il expose ce qu'elle attend de la paix future.

Voici ce qu'il dit d'après une dépêche reçue à New York:

"Dans l'est les bases de la paix ont été posées. Espérons que la Courlande, la Lithuanie, l'Esthonie et la Livonie fourniront à notre peuple de nouveaux territoires de colonisation. Dans l'ouest il importe avant tout d'améliorer notre situation géographique et maritime vis-à-vis de l'Angleterre.

"A cet effet il est indispensable que la Belgique soit à jamais soustraite à l'influence anglo-française. Il faut que la côte flamande reste solidement tenue par nous au point de vue politique, militaire et économique.

"En outre en ce qui concerne notre industrie, notre agriculture et notre commerce, il est d'un intérêt tout à fait primordial que nous exigions de la France la cession du bassin Briey-Longwy. Ces deux conditions auxquelles on pourrait encore ajouter quelques rectifications de frontière que notre haut commandement jugerait indispensables, offriront des garanties capables de protéger notre frontière occidentale contre de nouvelles agressions ennemies (sic), d'assurer la liberté de notre navigation et l'épanouissement de l'activité allemande.

"Ajoutons encore à ces revendications la nécessité d'assurer notre ravitaillement en vivres et matières premières ainsi que la reconstitution d'un nouvel empire colonial répondant à nos besoins.

"Enfin demandons une indemnité de guerre suffisante pour réparer les lourdes pertes économiques que nous avons subies. Cette indemnité servirait en premier lieu à assister nos compatriotes ayant subi des dommages de guerre."

Il ne faudrait pas croire que les pangermanistes se contentcraient de la réalisation de ce programme. Nous ne reviendrons pas sur leurs projets relatifs à la construction de la "Mittel-Europa", dont nous parlions ces jours derniers, ni de leurs ambitions africaines qu'ils exposent avec un sérieux qui prête quelque peu à rire quand on songe que les Allemands ont été complètement expulsés du continent noir. Mais il nous paraît intéressant de signaler les projets de leur "Ligue Coloniale" en ce qui concerne l'Asie et particulièrement la Chine.

Ecoutons les diatribes boches de haine et de voracité:

"N'hésitons pas, s'écrie le professeur von Dewell, dans la revue de la Ligue sino-allemande. Sachons profiter du prestige que nous donnent nos victoires. La Chine doit nous revenir. Il s'agit de mettre la main sur les exploitations minières et sur les concessions de chemins de fer. Hongkong ne doit plus être la seule station commerciale du Sud chinois. Il faut que nous y ayions notre centre de négoce, et pour cela, il nous faut un établissement sur les côtes méridionales de la Chine. Car, au fond, Hongkong doit sa prospérité actuelle à l'activité des Allemands qui y résident et à l'industrieuse population chinoise. Si les marchands allemands et leurs camarades d'affaires chinois quittaient définitivement la colonie anglaise, si le gouvernement chinois pouvait se décider à construire un port continental convenable dans la Chine méridionale, Hongkong tomberait bientôt au rang de Macao. Or, nous revendiquons ici tout simplement pour nous ce que les Français et les Anglais revendiquent depuis longtemps dans le sud de la Chine, non pas une colonie, mais un établissement commercial."

Et de son côté, la Ligue Coloniale de proclamer à son tour: "Nous entendons, dit la Ligue Coloniale allemande, bâtir un nouvel empire qui ne soit pas fondé sur le sable mouvant du mensonge, mais sur le roc ferme de la bonne foi allemande (sic). Nous allons clamer aux peuples d'Orient en train de s'éveiller: "Ce que vous avez reçu de l'Angleterre, c'est le chat à neuf queues, et de la Russie, c'est le knout. Recevez maintenant, des mains de l'Allemagne, la liberté dorée. Venez à nous, apprenez notre langue et notre technique. Nous fermons à nos ennemis nos écoles, qui sont les sources de notre force. Mais nous les ouvrons à nos amis de l'Islam, des Indes et de la Chine."

Et tout en même temps, le docteur Grumbach, un pangermaniste qui n'aime pas la Hollande, déclare que les colonies néerlandaises seront pour l'Allemagne une proie facile et un admirable champ de développement.

Ainsi, à l'heure même où l'Allemagne, qui vient de perdre 900,000 hommes en moins d'un mois sur les champs de bataille, saigne de tous côtés; à la veille d'avouer son impuissance à vaincre les Alliés; à cette minute même où elle est menacée de s'écrouler sous la pression formidable des armées de l'Entente, des pangermanistes rêvent encore de dominer le monde, d'imposer à l'univers entier le joug teuton.

Leur réveil sera terrible.

A. L.

Les Operations de Guerre

ARRET DE LA BATAILLE DANS LES FLANDRES ET EN PICARDIE. CE QUE DISENT LES COMMUNIQUES.—OPINION D'UN CRITIQUE MILITAIRE FRANÇAIS.—LE FRONT ITALIEN. DANS LES BALKANS.

C'est plus qu'un ralentissement de la bataille, c'est même un arrêt presqu complet. Les derniers communiqués ne signalent plus en effet qne des opérations locales, où l'initiative paraît être du côté des Alliés. Par une série de petits engagements, les Français ont encore amélioré leurs positions et même progressé sur plusieurs points. Le communiqué de Paris d'hier après-midi signale nne nouvelle avance française sur le front entre Hailles et Castel, au sud-est d'Amiens. Il ajoute que les Français ont pu occuper la cote 82 et le bois sitné près de l'Avre.

De leur côté, les Anglais, dit le communiqné de Londres d'hier après-midi, ont, sur le front d'Amiens, dans le voisinage de Villers-Bretonneux, remporté un succès local. Sur la partie nord du front, l'artillerie est très active, particulièrement près de Givenchy, dans la forêt de Nieppe, à Locre et au sud d'Ypres.

Tout indique maintenant que le danger pour Ypres a à peu près disparu. Les Allemands semblent d'ailleurs avoir renoncé à cette ville, si nous en jugeons par les articles que publient les journaux boches, sans doute pour préparer l'opinion publiqno à cette nouvelle déception. Les gazettes berlinoises disent maintenant qu'il faut renoncer à renouveler dans les Flandres lo coup de Sedan et que la possession d'Ypres n'a qu'une importanco secondaire.

Après avoir sacrifié plusieurs centaines de milliers d'hommes pour prendre Ypres, nos ennemis déclarent qu'on peut facilement se passer de cette position.

C'est évidemment lo raisonnement du renard de la Fable. Ces raisins sont trop verts.

Il est visible que l'offensive allemande, par suite de la brillanto résistance franco-anglaise, se trouve désemparée. Nos ennemis ne peuvent pas encore revenir de leur déconvenue, car, selon leur habitude, ils avaient tout prévu, sauf la défaite. Or, il est inconstable qn'ils ont été battus et bien battus, attendu qu'ils n'ont pn atteindre aucun de leurs objectifs, du moins jusqu'à présent. Il est vrai qu'ils ont pris dn territoire. Mais à qui fera-t-on croiro que c'est pour prendre un territoire qu'ils avaient abandonné eux-mêmes après l'avoir dévasté, qu'ils ont sacrifié près d'un million d'hommes?

Le commandant do Civrieux, dans le "Matin", pense que la nouvelle bataille a toujours pour but do briser la charnière des alliés:

"Cinq semaines après l'ouverture de leur offensive, les Allemands reviennent nettement à leurs intentions initiales en rechorchant la séparation entre les forces alliées. Mais cette fois leur tentative est transportée de l'amplo opération stratégiquo à l'étroite action tactique.

"Nous n'assistons plus à la manœuvre développée sur un large théâtre pour rejeter d'une part vers le sud et d'autro part vers l'ouest des armées désunies, mais bien à uno série d'assauts destinés à obtenir un résultat local sur lo champ de bataille lui-même.

"Ainsi l'ennemi s'efforce, sans tenir compto do ses portes, do briser la charnière des alliés en son point précis de souduro. Il cherche à refouler les éléments anglais derrière l'Anero et les éléments français derrière l'Avre et dans la trouée angulairo obtenuo il vondrait pousser sa pointe jusque dans Amiens.

"La journée de Villers-Bretonneux aura été une sévèro leçon pour les Allemands. Ils ne sont pas loin d'Amiens mais il leur est difficile maintenant de faire un seul pas dans sa direction. Uno remarque à ce sujet: On prête à Hindenburg en même temps que la volonté d'aller à Amiens la prédiction "On n'y entrera pas sans beaucoup de peine". Son entourage méditera sans doute la sévèro journée de Villers-Bretonneux et la splendide résistance de cette armée britannique dont les gazettes allemandes ont vendu trop tôt la peau.

"Que l'ennemi ait les moyens de poursuivre son effort, de l'amplifier et de lo produiro ailleurs, on doit le penser. Il n'en doit pas moins inscrire au début du troisième acte de son offensive uno cuisante et fort coûteuse déception. Nous devons attendre les événements avec uno confiance tous les jours plus grando.

"L'armée allemande est en présence à cette heuro du front allié infiniment mieux organisé. Ello no pourrait retrouver ses chances et son élan du début do la bataillo qu'autant quo l'armée britannique serait épuisée et l'armée française durement éprouvée.

"Or les Anglais so battent comme aux meillours jours et los Français ont peu souffert."

On parlo plus quo jamais d'une nouvello offensive austro-allemande sur le front italien. Il est fort possible, que n'ayant pu vaincro dans les Flandros et en Picardie, les Austro-Allemands tentent un coup sur le front de moindro résistance. C'est là, comme on sait une manœuvre qui leur est familière. Mais s'ils tentent cette opération, ils iront au devant d'une nouvello déception. Le front italien a eu, depuis le désastro do Caporetto, le temps de se consolider; et puis aujourd'hui l'unité de commandement est une réalité chez les Alliés. Il est à croiro que le général Foch ne perd pas de vue lo front italien et qu'il a pris toutes ses dispositions pour portor secours, lo cas échéant, à nos vaillants alliés latins. La navette entro le front occidental et le front italien ost une opération d'une exécution fort aisée aujourd'hui. Le général Foch ne manquera pas d'avoir recours à la manœuvro de la ligne intérieure. De sorte que, quel que soit le point où les Austro-Allomands attaqueront, si jamais ils attaquent, ils trouveront devant eux des armées nombrouses et ponrvues d'uno puissante artillerie.

Nos ennemis no rénssiront pas plus en Italie, qu'ils n'ont réussi dans les Flandres et en Picardie.

Tenteront-ils un coup sur lo front d'Orient? C'est possible. Mais là, encore, les Alliés n'ont jamais été en meilleuro posture. Aujourd'hui, il existo uno armée grecque, qui est venue renforcer l'armée du général Guillaumat, et d'ailleurs quelques succès remportés dans les Balkans ne donneraient pas aux Allemands la décision. Alors? Ehl bien, il faut que l'Allemagne reconnaisse que, quoi qu'elle fasse, ello a perdu la partie. Sans doute, il lui en coûte do faire cet aveu. Il faudra bien pourtant qu'elle se décide, un jour ou l'autre, à lo faire. Et peut-être ce jour n'est pas aussi éloigné que d'aucuns le pensent.

:o:

CONDAMNATION D'UN PROPHETE

Milwaukeo, 3 Mai.

Lo nommé Edwin Schwarer, qui se dit astrologue, annonça publiquement l'autro jour, qu'après avoir tiré l'horoscope du président Wilson, il se trouvait en mesure de pouvoir annoncer que lo Chef do l'Etat serait assassiné avant un mois. Arrêté pour cette prophétie, Schwarer a été poursuivi, reconnu coupable par un jury et condamné aujourd'hui à dx-huit mois de prison, qu'il subira à Fort Leavenworth.

LES BOLSHEVICKS EN CRIMEE.

Zurich, 3 Mai.

La "Gazette do Franefort" dit que des bandes bolshovicks, disposant de trains blindés et de grosse artillerie, ont attaqué les Allemands sur la ligne ferrée entro Theodosco et Drankoi. Ce journal ajoute que des colons allemands établis en Crimée ont été massacrés par les bolshevicks.

La Colonie Francaise ET LE THIRD LIBERTY LOAN

Nombre des souscripteurs ayant, à ce jour, souscrit par l'intermédiaire de la French-American Bank:

2610

Montant souscrit

$654,050.00

Souscription de la Banque Française: UN MILLION de dollars.

Etats-Unis et Etranger

LA CRISE ALIMENTAIRE EN AUTRICHE.

Paris, 3 Mai.

Une note officielle que publient les journaux viennois témoigno des difficultés alimentaires do l'Autriche. La quantité do céréales qu'on peut se procurer par voie d'achats à l'intérieur du pays, dit cette note, a été diminuée.

Les stocks provenant de la récolte roumaine sont d'autro part presque entièrement épuisés. Dans ces conditions le ravitaillement en blé et en farine est devenu si difficile quo jusqu'à l'arrivéo des céréales ukraniennes sur lesquelles on no doit pas compter jusqu'à la fin du mois, il devient nécessaire de prendro des mesures nouvelles.

Il faut trouver à l'intérieur les quantités de céréales nécessaires au ravitaillement. En conséquenco lo gouvernement est autorisé à mettre en lieu sûr les réserves do céréales laissées à la disposition des paysans pour leur consommation personnelle. Le gouvernement no so dissimule pas la gravité do cette mesure. Il espèro que los agriculteurs accepteront patriotiquement les sacrifices qu'on leur demande. D'ailleurs on no réquisitionnera pas leur blé, on se bornera à le leur emprunter en lo leur payant un prix supérieur au prix maximum antérieurement fixé. Les quantités ainsi empruntées seront ultérieurement remplacées par des céréales ukraniennes.

Lo gouvernement est convaincu que la classe paysanne tout entière entendra son nouvel appel et aidera ainsi le pays à sortir victorieusement de la dernière et de la plus terrible phase de la guerre économique.

Cette mesure réclaméo depuis longtemps par les socialistes provoque en Autricho une très vivo émotion. La "Reichspost" du 21 l'accepte puisque: "C'est lo seul moyen d'échapper aux dangers qui nous menacent." Co journal pose la question si les céréales ukraniennos arriveront à la fin du mois do mai.

La "Neue Freie Presse" du 21 voit dans la décision qui vient d'être prise un nouveau témoignage do la faillite de l'action gouvernementale et du régime d'étatisation à outrance dont souffre l'Autriche: "Il ne paraît pas très sûr qu'il ne soit pas trop tard et quo la mesure ait le succès qu'on en attend. En tout cas les trois mois qui vont venir seront au point do vue alimentaire les plus difficiles quo ceux que nous ayons jsqu'à présent traversés."

LES DESILLUSIONS SUR LA REVOLUTION RUSSE.

Berne, 3 Mai.

Sonia Lerch qui s'est récemment suicidée dans sa prison avait joué un rôle très important dans les grèves de Munich à la fin de janvier dans les usines et particulièrement à l'usine Krupp.

D'après lo souvenir quo lui consacre un ami, Albert Rudelth, dans "La Voix du Peuple" de Chemnitz, du 20 avril, il semble que le suicide do Sonia Lerch soit dû aux tragiques désillusions que lui causèrent et son expérience de l'Allemagne et surtout les événements do Russie.

Albert Rudelth cite un fragment de lettre très significatif à ce point de vuo et qui constitue à l'égard des Bolcheviks un véritable réquisitoire bref mais terrible.

"La révolution russe, écrivait Sonia Lerch, dans les derniers jours do décembre 1917, s'est mise la corde au cou et je sens quo notre cher idéal, la liberté des peuples est maintenant perdu sans remède. Ce pouvait être l'affranchissement du monde et c'est devenu un moyen de réaliser la victoire allemande sur les Français. Je condamnerais Trotzky et Lenine ou je les enfermerais dans un asile d'aliénés car, ou bien ce sont des agents de l'Allemagne, ou bien ils sont fous. Ils emprisonnent leurs compagnons Piekhaneff et antres et ils montrent une douceur extraordinaire envers les représentants du militarisme allemand."

LA DESTRUCTION D'UN SUPER-CANON ALLEMAND.

Paris, 3 Mai.

Le "Petit Parisien" publie la description de la destruction par l'artillerie française d'un canon à longue portée avec lesquels les Allemands bombardent Paris. "Tous les indices que Bertha allait tirer avaient été notés, le rideau de fumée s'était élevé, tout autour il y avait un chœur do fortes détonations. Certainement Bertha et deux ou trois canons de marine do 3 0 millimètres tiraient en même temps pour dissimuler l'emplacement du grand canon.

"Après une courte pose, le tir reprit, cette fois dix canons de marine formaient l'accompagnemont. Les aviateurs français, toutefois, étaient aux aguets et les canons français commencèrent le feu à leur tour. Les aviateurs signalèrent rapidement quo les résultats de la première salve étaient très encourageants. Deux gros obus éclatèrent à deux cent cinquanto mètres du gros canon, arrachant la voie ferrée conduisant à la plateforme bétonnée. Le tir continua, se rapprochant de plus en plus et finalement deux énormes obus traversèrent le camouflage. Deux formidables explosions furent entendues et les Allemands déconfits virent Bertha endommagée sans réparations possibles par une déchirure d'une quinzaine de mètres.

"Les aviateurs signalent qu'ils ont vu clairement à travers le camouflago deux cratères ouverts dans la plateforme. Les canonniers français se préparent à détruire la troisième Bertha, jusqu'à présent ils n'ont pas réussi, car les obus tombèrent la nuit dernière sur Paris."

LA CRISE ALIMENTAIRE EN FRANCE.

Paris, 3 Mai.

Une note officiello annonco l'introduction d'un système de trois jours sans viande par semaine. La note explique que les réserves de viande frigorifiée qui diminuent, la nécessité de nourrir uno partie de l'armée américaine, et à l'occasion de subvenir aux besoins des autres alliés obligent le gouvernement à prendre de plus en plus sur le stock de bœufs français.

Des intermédiaires sans scrupules, opérant sur les marchés locaux, dit la note, ont profité de ces circonstances pour faire monter les prix au point que les éleveurs cherchent à soustraire les meilleurs animaux aux réquisitions du gouvernement. Cette manœuvre a le double inconvénient de rendre difficile le ravitaillement de l'armée et de faire monter démesurément lo prix de la viande pour les civils..

Ces spéculateurs seront poursuivis énergiquement. De plus le gouvernement cherchera à encourager les éleveurs en augmentant le prix des réquisitions et en accordant des primes aux éleveurs qui engraissent les animaux pour le marché. Dans les départements qui ne fournissent pas une quantité de bœuf suffisante pour l'armée, toutes les expéditions seront suspendnes jusqu'à ce qu'elles le deviennent. Si ces mesures n'ont pas le résultat désiré, ajoute la note, on en emploiera d'autres. Dans ce but, un comité est parti pour l'Angleterre pour étudier le système d'élevage et de réquisitions adopté dans ce pays.

En même temps un décret a été publié, établissant mercredi, jeudi et vendredi de chaque semaine à partir du 15 mai comme jours sans viande.

Le décret explique que la viande de cheval peut être consommée ces jours-là, mais elle ne peut pas être servie dans les restaurants.

Les restrictions sur la viande ne s'appliquent pas aux troupes derrière la ligne de bataille ni aux cantines attachées aux établissements industriels qui ne sont fréqnentés que par les ouvriers. Elles no s'appliquent pas non plus aux maisons d'éducation ni aux invalides qui ont besoin d'une nourriture substantielle.

MORT DU SENATEUR DE MARCERE.

Paris, 3 Mai.

M. Emile de Marcère, sénateur, vient de mourir. Il était le dernier des sénateurs inamovibles nommés d'après la Constitution de 1875.

Emile-Louis-Gustave Deshayes de Marcère avait vu le jour à Domfort, dans l'Orne, le 16 mars 1828. D'une ancienne famille de Normandie, il fit son droit à la Faculté de Caen, dont il fut un des lauréats. Attaché au ministère do la justice en 1848, il devint successivement substitut à Soissons et à Arras, procureur impérial à Saint-Pol, président du tribunal civil d'Avesnes, et conseiller à la cour impériale de Douai.

Aux élection du 8 février 1871, il fut nommé représentant du Nord à l'Assemblée nationale, le dix-septième sur vingt-huit, par 145,000 voix, et siégea au centre gauche. Il prit plusieurs fois la parole au nom du groupe auquel il appartenait et publia, en 1875, une brochure très remarquée, "La République et les Conservateurs", dans laquelle il démontrait la nécessité de ne pas toucher au suffrage universel et de rendre le provisoire définitif.

Aux élections générales du 20 février 1876 pour la Chambre des députés, il posa sa candidature dans la 2e circonscription d'Avesnes (Nord) contre M. Bottieau, ancien député du Corps législatif, et fut élu par 10,137 voix, contre 7220 données à son adversaire. Lors de la formation du cabinet présidé par M. Ricard, son beau-frère (11 mars 1876), il fut nommé sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur.

Lors des vacances parlementaires, il prononça à Domfort un discours qui fit grand bruit et dans lequel il déclarait que la République est la seule forme de gouvernement qui s'adapte exactement à l'état social, aux intérêts, aux idées issues de la Révolution.

Vivement attaqué par la presse monarchiste, M. de Marcère répondit en accentuant ses précédentes déclarations.

M. de Marcère avait fait partie des fameux 363. Réélu, il devint ministre do l'intérieur dans le cabinet présidé par M. Dufaure. Maintenu à son poste par M. Grévy lors de la formation du cabinet Waddington (4 février 1879), M. de Marcère donna ensuito sa démission à la suite d'uno interpellation de M. Clemenceau et fut remplacé par M. Lepère.

Le 28 février 1884, il fut élu sénateur inamoviblo en remplacement de M. Gaulthier de Rumilly, par 130 voix sur 167 votants, et fut placé au centre gauche du Sénat. M. de Marcère a été directeur du journal "Le Soir" jusqu'au 1er juillet 1884. Depuis plusieurs années son grand âge le tenait éloigné de la vio parlementaire active.

LE CONSEIL NAVAL INTERALLIE.

Paris, 3 Mai.

Le Conseil naval interallié s'est réuni au ministère de la marine, sous la présidence de M. Georges Leygues, ministre de la marine française. Etaient présents, le vice-amiral Sims, le capitaine Twining et le commandant Babcock, représentants pour les Etats-Unis; lo contre-amiral Hope et sept autres officiers pour la Grande-Bretagne; le vice-amiral Thaon di Revel et quatre autres officiers pour l'Italie et le contre-amiral Iida et le capitaine Hamano pour le Japon.

L'AFFAIRE HUMBERT.

Paris, 3 Mai.

Le sénateur Humbert a écrit de sa prison une longue lettre à M. Antonin Dubost, président du Sénat, protestant contre le fait que son avocat n'a pu obtenir une copie du rapport de la commission du Sénat sur les contrats relatifs aux achats faits par lui-même de fournitures de guerto aux Etats-Unis. Humbert se déclare victime de l'inimitié d'intermédiaires dont il aurait gêné les opérations.

MAXIMILIEN HARDEN SERA POURSUIVI.

Amsterdam, 3 Mai.

Une dépêche de Berlin annonce que M. Maximilien Harden, le Conseiller Wittoing et M. Theodore Wolff, du "Berliner Tageblatt", seront poursuivis à propos de l'affaire du prince Lichnowsky.

L'INTERVENTION DE L'ENTENTE EN RUSSIE.

Washington, 3 Mai.

Dans les milieux diplomatiques d'ici on dit que l'intervention des Alliés en Russie est imminente. Les Etats-Unis reconnaissent, eux aussi, aujourd'hui que cette intervention est nécessaire. Le gonvernement russe lui-même d'ailleurs paraît également de cet avis à l'heure présente. On n'a plus maintenant qu'à se mettre d'accord sous quelle forme devra se produire cette intervention.

:o:

Ne vous est-il pas arrivé de vous demander pourquoi tant de personnes viennent à mon office pour le traitement de leurs dents? C'est à cause de l'excellence de mon travail et de ma supériorité sur tontes les autres méthodes. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

Quand, en France, . . . les mamans . . . . . ne pleureront plus . . .

C'était jeudi dernier.

Notre journée finie, nous prenions le chemin de la soupe.

Et dans le car No. 26, ligne Mission-Guerrero, nous nous laissions aller à une douce somnolence.

Que voulez-vous! avec l'âge ce sont choses qui arrivent.

Soudain, une main se pose sur notre épaule et nous ouvrons les yeux.

Un compatriote, dont bien entendu nous tairons le nom—vous alléz savoir pourquoi—nous tendait la main.

Puis, les salutations d'usage échangées, nous causâmes.

—Vous avez l'air embêté, dimes-nous à X. Quelque chose qui ne va pas comme vous voudriez?

—Oh! rien de bien grave, nous répondit-il, je voudrais acheter une automobile.

—Eh bien! qui vous en empêche? Vous gagnez bien votre vie...

—C'est vrai. Et précisément c'est la raison pour laquelle je voudrais faire l'acquisition dont s'agit.

—Alors!...

—Ma femme, elle, ne veut rien savoir.

—Et pourquoi?

—Parce que, dit-elle, ce n'est pas le moment de nous payer un tel luxe.

X... alors, nous confia que sa moitié, une Française des pieds à la tête, trouvait qu'ello rougirait de se promener le dimanche en auto, quand en France il y a tant de détresses et de souffrances.

—J'aime mieux, a-t-elle dit à son seigneur et maître, continuer à vivre comme nous avons toujours vécu jusqu'à maintenant, et employer, à secourir nos compatriotes qu'éprouve la guerre, l'argent qu'il faudrait débourser, chaque mois, pour le garage et la gasoline.

—Votre femme a raison, dimes-nous à notre compatriote; et au lieu de vous attrister vous devriez plutôt vous estimer heureux d'avoir une compagne qui fait preuve d'un aussi bon sens et d'un si grand cœur.

—Ah! je sais! je sais! nous répliqua X...; mais un tel et un tel—et il nous donna des noms—ont leur automobile et je ne vois pas pourquoi je n'aurais pas la mienne.

—Etes-vous heureux tel que vous vivez maintenant? demandâmes-nous.

—Oui! oh cela, oui! mais je le serais bien davantage si, le dimanche, je pouvais m'offrir des randonnées en auto.

Et X... persistait ainsi dans son idée.

Il voulait sa machine; il l'aura.

Pauvre garçon! un de ces jours, bien certainement, nous le verrons avec cette automobile qu'il croit nécessaire à son bonheur.

Comme un tel et un tel, il pourra s'offrir ces randonnées dont il rêve.

Et quand des pneux crèveront, qu'il lui faudra suer sang et eau pour réparer ces accidents, il pourra jurer tant et tant qu'il voudra.

Si c'est cela que X... appelle "son bonheur", nous le plaignons. Ah! oui, nous le plaignons!...

S'il est encore temps, quand ces lignes paraîtront—lignes qu'il lira, nous le savons—eh bien! qu'il se range donc à l'avis de sa femme.

Qu'il envoie donc, chaque mois, en France, à ceux qui souffrent, l'argent que lui coûterait l'entretien de cette auto qu'il nous disait vouloir acheter.

Qu'il continue, le dimanche, à aller pique-niquer, soit au Cliff, soit au Twin Peaks, soit au Park et qu'il prenne les cars.

Ouil qu'il prénne les cars, oû, pour peu que l'on soit un tantinet observateur, on assiste, pour cinq cents, à des spectacles qui valent toutes les randonnées du monde en automobile.

Et dans le ménage, ce sera le bonheur—un bonheur sans nuages — qui continuera.

Puis quelle joie, quand, de France, arriveront, à intervalles réguliers, des lettres dans le genre de celle-ci:

"Chaire bienfêteur

"Maman me pri de vou remersié pour lé di dolár que vous avai envoillé. Elle a acheté une robe et dé souliés à ma petite seur et à moi des culote et une casquaite. Maman me di auci de vous dir quel a envoillai un coli à papa quai prisonier en alemagne. Ma seur et moi on va demandai au bon dieu quil vous protège pour que les boches y aient pa vous fair des vilène chose com à nou.

"Vos ami

"Jule et Louize."

Qu'en dites-vous X....?

Ah! si vons saviez comme votre brave et bonne femme a raison!...

La France d'abord! mon ami! l'automobile pour plus tard...

Ouil pour plus tard! qnand, là-bas, les mamans ne pleureront plus...

A. Maubailly.

LA POLITIQUE.

La puissante association des propriétaires de la vallée de Santa Clara qui s'adonnent à la culture du prunier s'est déclarée en faveur de la candidature républicaine de M. J. O. Hayes, de San Jose, qui aspire au poste de Gouverneur de la Californie.

UNE IMPOSANTE CEREMONIE.

Très imposante, la cérémonie qui, ces jours-ci, eut lieu an Red Men's Hall, sous les auspices du Conseil Séminole No. 68.

Les membres de cette Société procédaient à la consécration solennelle de leur "Service Flag" — bannière de l'honneur.

Sur cette bannière brillent quatorze étoiles: 1 d'or, deux rouges et 11 bleues.

L'étoile d'or, à la mémoire de F. Martin, tombé au champ d'honneur.

Les deux étoiles rouges, en l'honneur de Mesdemoiselles Marie Auga et Thérèse Jaymot, infirmières, au service de la Croix-Rouge.

Les onze étoiles bleues en l'honneur de onze membres du Conseil, au service de la Nation.

Après une fort émouvante allocution de bienvenne prononcée par Mme Yrma Lacaze, tous les membres du Conseil, en costumes indiens, exécutèrent quelques exercices qui soulevèrent les applaudissements unanimes des invités présents.

Puis, toute l'assistance, debout, chantait "America", accompagné par l'orchestre du Columbia Club.

"Columbia", personnifiée par Mme Angèle Sarthou, fit alors son entrée, escortée par le petit Victor Lusinchi, en soldat américain, le petit Paul Esmiol, en zouave français, et Mlle Serveau, en infirmière de la Croix-Rouge.

Lorsque "Columbia" eut pris place sur son trône, Mme P. Vigneau, "district deputy" du Conseil, entourée de guerriers, présenta la bannière à Mme Gabert. Celle-ci, très émue, prononça quelques mots qui allèrent au cœur de toutes les personnes présentes.

Après que le "Star Spangled Banner" eut été chanté, Miss Mae O'Keefe récita avec grand talent un poème dédié au "Service Flag".

Ensuite M. E. Levy, Grand Sachem de Californie, et M. P. A. Bergerot, prononçaient,—le premier en anglais; le second en français—deux discours des plus vbirants.

La "Marseillaise" fut chantée par Mlle Julie Cotte et de façon admirable.

Mme R. Pickering, Grande Pocahontas de Californie, s'adressa alors aux membres du Conseil et aux invités et fut chaleureusement applaudie.

Tout l'honneur de cette soirée, de cette inoubliable et imposante soirée, revient à Mesdames M. Gabert, Yrma Lacaze et P. Vigneau, qui, une fois de plus, so sont révélées de parfaites organisatrices.

OFFICIER FRANÇAIS DE PASSAGE

Le lieutenant d'artillerie Mallarmé est arrivé hier dans notre ville. Il est descendu à l'Hôtel Eugene. Cet officier se rend à Tahiti.

Le lieutenant Mallarmé était, avant la guerro, négociant à Papeete. Son envoi à Tahiti, où il commandera les troupes stationnées dans cette possession française, lui a été particulièrement agréable, car tout en s'acquittant de ses devoirs militaires, il pourra surveiller ses propres affaires.

EN VILLEGIATURE.

C'est aujourd'hui que M. Franz Bopp, ancien consul général d'Allema-

(Suite à la 4ème Page)

:o:



Notes d'un Californien

Le "Messaggero" nous apprend que le Vatican a infligé un blâme à un évêque de Laibach qui a eu l'audace d'approuver le mouvement jougo-slave. Le pape ne veut pas, comme on voit, que l'on fasse à l'Autriche aucune peine, même légère. Il va sans dire que la monarchie dualiste est reconnaissante au Souverain Pontife de lui manifester tant d'égards. Seulement, elle a une façon toute particulière d'exprimer sa gratitude à Sa Sainteté: elle s'acharne à détruire les églises italiennes.

Précisément un petit livre qui vient de paraître reproduit les photographies des églises atteintes par les bombes aériennes ou par les obus de l'artillerie. C'est l'église de St. Ciriaque, à Ancône, complètement éventrée; c'est l'église de Ste Marie des Carmes Déchaussés à Venise, dont le beau plafond, peint par Tiepolo, a été détruit. Puis St. Apollinaire à Ravenne, avec les célèbres fresques byzantines, a eu son portique et sa façade ravagés. L'église de St. François de la Vigne, l'église de Santa Maria Formosa, celle de St. Pierre du Château, toutes trois à Venise, sont cruellement atteintes. A Padoue, la coupole de l'église du Carmèle, le fronton du Dôme, le vestibule de l'école du Saint, sont abîmés.

Naturellement, pour justifier ces vandalismes, les agences autrichiennes prétendent qu'elles détruisent des "installations militaires". Et il faut croire que cette formule hypocrite satisfait le Vatican, puisqu'il se tient coi, ou s'il agit, c'est seulement pour punir les évêques qui approuvent le mouvement qui libérera les slaves d'Autriche du joug de la maison de Habsbourg.

O'Pingui.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

TOUT SE LIE ET TOUT S'EXPLIQU PAR LES REFLETS DU PASSE.

Paris, 5 Avril..

Dans ce beau livre devenu rare: "Le Siège de Paris", journal d'une Parisienne, Mme Edmond Adam qui n'avait pas quitté Paris, écrivait: "Lutter, combattre, ne point se courber sous les revers, ne point désespérer de la victoire, se tenir debout quand on est broyé, ne rien craindre que la lâcheté et le déshonneur, c'est pour un peuple, comme pour un homme, forcer l'ennemi lui-même au respect."

Ce sont là des sentiments bien français et qui, après quarante-huit ans, n'ont rien perdu de leur actualité.

Je relisais ces pages tandis que le canon colossal tonnait de vingt minutes en vingt minutes et que, par le téléphone, on me donnait des renseignements sur les endroits où les obus sont tombés, sur les dégâts et les victimes. Les belles pensées de Mme Adam sont réconfortantes et expliquent la mentalité si jeune, si courageuse des Françaises d'aujourd'hui.

Dans ce livre frémissant, nous assistons au bombardement de Paris dans la nuit du 5 au 6 Janvier 1871, plus de trois mille bombes tombèrent autour du jardin des Plantes et du Luxembourg: "les obus sifflaient par dessus les toits, éclataient à droite et à gauche, les pauvres bombardés ont d'abord perdu la tête et, au lieu de se réfugier dans les caves, beaucoup se sont sauvés et so sont fait tuer dans la rue."

Mais, alors, pas plus qu'aujourd'hui, le moral de Paris ne faiblit pas. Et si l'Histoire demande quel air pendant ce bombardement a ce Paris quelques mois avant si gai, si léger, nous avons ce témoin qui répond: "Paris est fier d'être bombardé! regardez-le, voyez son calme, son courage, tâchez de l'égaler."

Une Parisienne d'aujourd'hui pourrait faire la même réponse.

Pourtant, les morts étaient nombreux, une mère en rentrant chez elle trouvait ses deux enfants déchiquetés par une bombe; au quatrième étage d'une maison bourgeoise, une famille entière, père, mère et jusqu'à un enfant de six mois dans son berceau, était pulvérisée. Dans les rues, on faisait cercle autour des obus et on assistait à leur explosion; beaucoup étaient victimes de cette imprudence.

Les dix premiers jours, "impossible de dormir, de reposer, même un instant. Les Parisiens n'ont pas dormi depuis dix jours, le bombardement est effrayant."

Sur les murs, on affichait une proclamation de Trochu qui déclarait "....Rien ne fera tomber les armes de nos mains, courage et confiance, patriotisme! Le Gouvernement de Paris ne capitulera pas." Il avait terminé par cette phrase: "Que Sainte Geneviève ait pitié de nous!" Jules Favre l'effaça.

Jules Favre, lui, proclamait qu'il ne cèderait "ni une pierre de nos forteresses, ni un pouce de notre territoire".

Hélas! paroles vaines, Paris était obligé de capituler et on nous arrachait l'Alsace et la Lorraine, ce qui contenait en germe la guerre de 1914.

Tout se lie et tout s'explique par ces reflets du passé.

Jean-Bernard.

A AMIENS COMME A VERDUN

POURQUOI LES ALLEMANDS NE REUSSISSENT PAS PLUS A PRENDRE AMIENS QU'ILS N'ONT REUSSI A PRENDRE VERDUN.

Depuis que le trou fait par Hindenburg dans les lignes alliées, au nord de l'Oise, a été bouché, la bataille se concentre devant Amiens.

Le champ de bataille nouveau s'étend depuis Albert, où l'on peut supposer l'aile droite allemande avec en face d'elle des divisions britanniques, jusqu'à Montdidier, où l'on peut placer l'aile gauche allemande, en face de divisions françaises. Le centre de la ligne est orienté du nord au sud, depuis Carbie, sur la Somme, jusqu'à Moreuil, sur l'Avre, en passant par Villers-Bretonneux: du côté des Alliés, il est constitué par un solide amalgame de divisions françaises et britanniques.

C'est du côté de l'aile gauche allemande, au nord de Montdidier, que l'ennemi a fait le plus de progrès depuis vingt-quatre heures; il a occupé le village de Castel, qui est au nord-ouest de Moreuil, ce qui fait craindre pour Moreuil lui-même, dont la veille les Allemands avaient occupé le faubourg Morisel. Visiblement, Hindenburg songe à tourner Amiens vers le sud, et veut mettre la main sur Boves, qui est une gare importante à 10 kilomètres seulement d'Amiens.

Les fluctuations de la ligne de bataille, quand elles ne sont pas à notre avantage, ont le don, dans des moments comme ceux-ci, de jeter dans l'émoi et dans les idées noires une foule de bons patriotes.

Il est évidemment fâcheux d'apprendre une avanee ennemie, et d'assister au grignotage de l'étroite bande de terrain qui sépare l'ennemi d'Amiens: quelques centaines de mètres un jour, autant le lendemain, il y a là de quoi impressionner un public impressionnable et peu au courant des questions de stratégie.

Mais pourtant, un peu de mémoire et un peu de réflexion calmeraient les appréhensions de ceux qui voient déjà l'ennemi à Amiens.

Il y a deux ans, presque à pareille date, les Allemands étaient devant Verdun: en un bond, ils étaient parvenus à 9 kilomètres de notre grande citadelle de la Meuse; le 26 février, le cinquième jour de la ruée, ils étacint entrés au fort du Douaumont, qui est exactement à neuf kilomètres des ponts de Verdun. C'est là qu'ils commencèrent leur grignotage. Qu'on se rappelle avec quelle inquiétude nous les voyions progresser jour par jour vers le sud. De proche en proche, ila étaient arrivés le 24 juin dans les fossés du fort de Souville, à trois kilomètres de la ville. Sont-ils jamais entrés à Verdun?

Ce n'est pas à 9 kilomètres qu'ils sont d'Amiens, mais à 15 kilomètres: il y a de la marge, pour un recul pied à pied.

Et qu'on ne croie pas que Verdun a été sauvé parce que c'était une ville fortifiée: cette circonstance a peu contribué à son salut, puisque dès le 26 février l'ennemi était dans le fort qu'il considérait comme la pierre angulaire de la défense, et de plain-pied avec les défenseurs. Verdun a été sauvé uniquement par des tranchées construites à la hâte sous le feu de l'ennemi, et quand les tranchées furent détruites par l'artillerie ennemie, ce sont des trous d'obus qui furent les seuls abris des défenseurs de la place. Il n'y a aucune raison pour que les Allemands viennent plus facilement à bout des défenses que les troupes qui couvrent Amiens organisent autour de la ville depuis plus d'une semaine.

L'indication que nous donnent tous nos communiqués depuis huit jours de notre infériorité numérique par rapport aux Allemands ne doit pas nous faire conclure que nous allons être submergés par le flot sans cesse renouvelé de nos ennemis. A Verdun, la tactique de notre haut commandement était aussi de mettre le moins d'hommes possible en face des Allemands, de façon à ménager nos réserves, en usant celles de l'ennemi. Puis, un beau jour, quand Verdun fut près de succomber, quand, le 24 juin, le fort de Souville faillit y passer, Joffre déclencha à un autre bout du front l'offensive de la Somme, le 1er juillet, et, par cette fougueuse diversion, sauva définitivement Verdun. Qui nous dit que Foch, aujourd'hui, n'emploie pas une tactique analogue?

Certes, la situation d'Amiens reste critique; la ruée sur la grande cité picarde est plus forte que celle qui faillit emporter Verdun. Mais nous aussi nous sommes autrement forts que nous ne l'étions au temps du coup de massue sur Verdun: nous sommes autrement montés en mitrailleuses, en munitions et surtout en artillerie lourde.

Ils n'ont pas pris Verdun.

A moins que ce ne soit dans les plans de notre haut commandement de la leur abandonner, ils n'auront pas Amiens.

Gustave Hervé.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9.
Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 3 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les phamarcies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1608, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
DERNIERES NOUVEAUTES
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
ESL PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

DOUX PAYS

LES BAGNES DU TRAVAIL FORCE EN ALLEMAGNE.

Le service civil a donné lieu à d'innombrables protestations en Allemangne. Certaines grandes maisons, sur-tout celles qui s'occupent de travaux de terrassement, ont passé des contrats avantageux avec les autorités militaires et ont réussi, par des moyens détournés, à rétablir l'esclavage.

Les entrepreneurs Julius Berger, de Berlin, Weldschied et Langsrott de Dresde, Laub de Germsbach, et Brand de Saarbrück, se distinguent d'une façon particulière dans ces odieuses exploitations. Leurs racoleurs, qui touchent par homme une prime de 8 à 12 marks, se tiennent dans les auberges et, après avoir grisé les ouvriers et surtout les jeunes gens de 14 à 17 ans, leur font signer des contrats de travail. Les familles des embauchés ne sont pas averties. Néanmoins, le contrat devient immédiatement exécutoire. Il porte sur une durée de 3 mois, après laquelle la dénonciation est prévue pour une période de 8 jours.

Les conditions sont alléchantes: 70 pfennigs à 1 mark 20 l'heure de travail, plus la nourriture et le logement. Il est stipulé que la nourriture sera la même que celle des soldats du front.

Voyans maintenant comment, d'après d'innombrables dépositions, recueillies par le magistrat de Berlin, le contrat est exécuté. Dès l'arrivée dans les tranchées (car c'est sur le front que les malheureux sont transportés); on avertit les ouvriers "volontaires" que la clause relative à la dénonciation du contrat n'a aucune valeur. En même temps, un officier leur fait savoir que les ordres des contre-maîtres sont assimilés à ceux des chefs militaires, que, dès lors, tout refus d'obéissance sera considéré et puni comme une mutinerie.

La nourriture est infecte et insuffisante, si bien que les ouvriers, pour ne pas mourir de faim, sont obligés d'acheter aux soldats du pain, qu'ils payent 8 marks les 2 livres, 2 marks la tartine. Tout leur salaire y passe. Seul, l'alcool est livré en abondance. Les cantonnements sont d'une malpropreté repoussante. Dans les baraquements, ouverts à tous les vents, pendant le plus grand froid, les ouvriers couchent sur des planches nues. Pour se couvrir, ils n'ont qu'un peu de paille humide et une mince couverture. Pieds gelés, abcès, ulcères sont la conséquence de ces traitements inhumains. Impossible de se laver. Il n'y a pas de cuvettes ni de serviettes. Les hommes se servent, pour leur toilette, de leur écuelle à soupe. Les chaussures devraient être livrées par les entrepreneurs, qui se gardent bien d'observer cette clause de leur contrat. La plupart des ouvriers pataugent donc, en pantoufles, dans la boue glacée.

Partout de la vermine. Bien que l'épouillage ("Entlausung") ait lieu tous les quinze jours, les malheureux esclaves des entrepreneurs sont dévorés par les insectes. Dans tous les contonnements, des souris, qui grignottent les maigres aliments et se promènent la nuit sur la figure des dormeurs. Les cas d'évasion sont fréquents. Aussi les camps sont-ils entourés de gendarmes. On punit les fuyards de 4 jours d'arrêts. La moindre infraction aux règlements entraîne une amende pouvant aller jusqu'à 21 marks et dont le montant est déduit du salaire. Le contrat porte, d'ailleurs, que le salaire n'est dû intégralement que si le travail est "satisfaisant". Or, l'estimation en est faite, sans recours possible, par les seuls entrepreneurs.

Autre sujet de plainte. Les ouvriers honnêtes et les jeunes gens embauchés par les entrepreneurs vivent dans la plus honteuse promiscuité avec les condamnés de droit commun, qui ont tous été mis à la disposition des terrassiers. Ma plume se refuse à transcrire les abominations qui en résultent et qui ont été constatées dans les rapports officiels. Les autorités militaires, mises au pied du mur, ont promis de faire une enquête; mais le scandale continue.

Je m'abstiendrai de tout commentaire. Les faits parlent un langage assez éloquent. Voici d'ailleurs un dernier trait qui montrera jusqu'où peut aller la barbarie allemande. Dans une déposition faite devant la commission de Berlin, je trouve le passage que voici: "Ce sont les jeunes israélites de Russie (ohé! Lénine!) qui ont le plus à souffrir. Quand nous autrse, à cause du grand froid, nous restions dans nos baraques, les juifs en étaient chassés à coups de bâtons."

Doux pays!

E. Wetterlé,
ancien député au Reichstag et à la Chambre d'Alsace-Lorraine.

———:o:———

Une partie de football.

"Nous étions observés par un ballon, une "saucisse", comme on appelle ça ici, leurs ballons en ayant la forme. A cinq heures, la "saucisse" descend et les pruneaux s'arrêtent. On sort, et, pour se dégourdir les jambes, le lieutenant propose une partie de football.

Un vieux képi, de la paille dedans, une cravate autour, et on joue. Le lieutenant jouait avant dans une équipe et il joue bien, l'animal. Tout à coup, arrive le commandant, un tout neuf qui vient de Rennes. Il nous prie de continuer. Tout de suite aprés arrive en sifflant une de ces marmites "prépère". Le commandant, par habitude, dit au lieutenant:

—Mais ils vous tirent dessus?

Et un homme répond:

—Mais non, ils sifflent les fautes.

Et on continue."

———:o:———

SUR LE PRETENDU POSTE MILITAIRE DE LA CATHEDRALE DE REIMS.

Les Allemands donnent pour prétexte de leur bombardement de la cathédrale de Reims que la tour du monument contient un observatoire militaire et malgré les protestations de l'archevêque de Reims affirment qu'aucun poste d'observation ou de défense n'existe, ils continuent leur bombardement.

Sur l'intervention du pape l'Empereur Guillaume avait promis lui-même que la cathédrale ne serait plus bombardée pour autant que les Français ne l'affecteraient pas à des buts militaires. Malgré cette promesse les obus n'ont cessé de pleuvoir depuis 1915.

Le colonel Feyler, le critique militaire du 'Journal de Genève', a voulu se rendre compte. Il est allé visiter la cathédrale et il imprime dans un de ses articles: "J'ai constaté les plus effroyables dévastations, mais rien qui, de près ou de loin, ressemblât à un poste d'observation militaire ni la moindre trace de quoi que ce soit qui pût dévoiler qu'aucun poste de ce genre ait jamais existé. Par un fil de téléphone, pas un débris de carte ou de registre, pas le moindre engin quelconque, pas même un passage ménagé n'importe où."

Après les affirmations réitérées du cardinal Luçon, la constatation sur place du colonel suisse Feyler, que reste-e-il? Les promesses de Guillaume II au pape, une promesse de l'Empereur d'Allemagne, un chiffon de papier!

———:o:———

Le tambour.

C'est le tambour d'un régiment. Il arrive en piteux état. De tambour, plus. Seul le baudrier reste. On l'interroge, on le nargue presque; un tambour sans tambour.

—Et la charge, lui demande-t-on, la charge, comment feras-tu pour la battre?

Alors, le petit homme, avec un de ces accents qui vous font passer une flamme sur le cœur:

—La charge, je la chante!

———:o:———

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, veesie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

FAITES BIEN ATTENTION.
Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.
En vente partout.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE



Phone Geary 2957

P. Olivier

1308 Rue Stockton
Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Có
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2030
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ O. MAILHEBUAU O. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universeille.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—164—

TROISIEME PARTIE

XIX

Comment on prépare l'opinion.

Elle se rappela aussi sa violente séparation de ses parents au tribunal révolutionnaire, ses cris lorsqu'elle était entraînée brutalement par les gendarmes avinés qui la reconduisaient en prison, la suprême étreinte de sa mère et ces mots qu'elle lui avait glissés:

—Souviens-toi!

Elle fut sur le point de s'écrier, dans une seconde de colère et de folie:

—Oui, mère, je me souviens.

Mais un regard furtif de la baronne la ramena à la réalité; il lui rappela qu'elle avait promis d'être prudente, dejouer jusqu'au bout le rôle qui lui était imposé.

Elle comprit.

Et ce fut d'une voix douce et tremblante qu'elle répondit à cet homme qui ne lui inspirait que du mépris:

—Soit... Je suis à vous... Nos paroles sont échangées...

En vendémiaire, les jours sont courts; la nuit tombe de bonne heure.

Déjà le soleil descendait à l'horizon.

Hubert Nollan jeta un coup d'œil à l'immensité des bois qu'il dominait du haut des terrasses d'Argouges.

Qu'avait-il besoin de rester plus longtemps au château, près de cette vieille dame qu'il avait conquise, comme les autres, avec son esprit si vif et sa parole si souple et si caressante?

Malgré lui, une vague inquiétude l'envahissait.

Ces bois, il fallait les traverser ou faire de nouveau un long détour pour les éviter.

Il demanda son cheval et se remit en selle.

Alors il prit congé de la baronne et de Rosalie.

Et comme la jeune fille lui demandait quelle route il allait suivre, il ne voulut pas paraitre céder à un mouvement de frayeur et répondit en souriant:

—La plus courte, naturellement... D'ailleurs vous comprenez que j'ai hâte d'arriver à Lamballe. Plus tôt j'y serai, plus tôt les formalités seront remplies.

—Vous avez raison.

Bravement, il lança son cheval dans une allée du parc qui conduisait directement aux grands bois de la Hunaudaye et, bientôt, il disparut au détour d'un chemin.

—Eh bien! dit la baronne, en regardant sa protégée, tout va comme on le désirait... Très séduisant, ce docteur, mais quelle perfidie!

Hubert Nollan traversait au grand trot de sa monture les hautes futaies de la forêt déjà envahie par les premières ombres du soir.

Son cheval filait aisément de ce train égal et soutenu des braves bêtes qui ne laissent pas leurs maitres en chemin.

Le docteur ne l'excitait pas d'un seul cri ou d'un seul mot, de peur d'éveiller les échos de cette forêt devenue célèbre à la suite des drames dont elle a été le théâtre.

Son courage ne fut pas mis à l'épreuve.

Il n'entendit rien, aucun appel, aucun coup de sifflet, aucun cri suspect, tant qu'il fut au milieu des bois.

Mais au moment où il allait en franchir la lisière pour entrer dans la plaine, le cœur serré et palpitant, car l'obscurité devenait profonde, il s'arrêta tout à coup.

A quelques pas de lui, au-dessus de sa tête pour ainsi dire, un chat-huant venait de jeter son gémissement lamentable et prolongé.

Le docteur l'écouta sans faire un mouvement.

Etait-ce un signal?

Tombait-il dans un de ces pièges dont tant d'autres avaient été victimes?

Le bruit cessa, mais pour se répéter dans le lointain.

Puis plus rien.

Alors il continua son chemin en se disant:

—Serais-je donc un lâche!

Il avait eu une minute de réelle épouvanté.

Sa course s'acheva sans encombre.

Lorsque le portail de son hôtel de la place Cornemuse se referma derrière lui, il haussa les épaules en se reprochant cette défaillance.

—Vaines frayeurs! pensa-t-il. Ceux que je pourrais craindre ne sont plus.

Il se trompait.

Ce n'était pas le cri d'un chat-huant ou d'une chouette qu'il avait entendu.

Cagnard, à quelques pas de lui, adossé à un arbre, son fusil à l'épaule, tenait le cavalier en joue en se disant:

—Si je n'avais des ordres, misérable, tu ne dormirais pas ce soir dans ton lit, mais au fond du fossé, là, dans l'eau croupie, et sous une couverture de feuilles mortes... Patience!

XX

Voyante!

Après un voyage pendant lequel Pierre Lasson et son compagnon le comte de Trémazan avaient échangé peu de paroles, car ils étaient sous le coup de ces fortes émotions qui absorbent l'esprit et concentrent toute l'énergie d'un être en lui-même, ils étaient arrivés le soir au manoir du Vaudreuil où ils étaient attendus avec une impatience extrême.

L'ancien marchand de grains n'avait eu que deux passions dans sa vie, sa fortune et son fils.

Resté veuf de bonne heure, c'était sur cet enfant unique qu'il avait reporté toutes ses affections.

Pierre était à la fois la faiblesse et la force de ce paysan dégrossi par le commerce, âpre au gain, intelligent à sa manière et pourvu d'un flair qui ne le trompait guère et lui indiquait les pistes à suivre pour la réalisation de ses ambitions qui n'avaient qu'un but, l'argent à ramasser avec l'avidité de la fourmi qui accumule ses provisions d'hiver.

Pierre était la force de son père, parce que c'était lui qui, sans le savoir, stimulait l'avidité du trafiquant, le poussait au travail, le lançait en avant, à la recherche des bonnes occasions, quand seul et sans besoins, il se serait engourdi dans une oisiveté à laquelle il avait droit après quarante ans de labeur sans repos.

Mais c'était pour son Pierre qu'il voulait augmenter son magot, élever Pélion sur Ossa, accumuler d'autres pièces d'or sur celles qui se cachaient dans les profondeurs de sa cave, d'autres écus de six livres sur ceux qui dormaient dans un tonneau d'une belle dimension, je vous prie de le croire.

Pierre était aussi sa faiblesse parce qu'il ne savait rien lui refuser; parce que, en dépit de son avarice, il ne trouvait rien d'assez beau pour lui, et qu'afin de lui éviter un chagrin, il aurait sacrifié cette fortune si lentement et si amoureusement conquise.

Aussi quand les deux camarades arrivèrent au Vaudreuil, dans l'ombre, car ils ne voulaient pas être vus, ils entrèrent sans même avoir la peine d'agiter la cloche, et le vieux Lasson leur ouvrit sa porte et ses bras avec une affection presque égale, à Pierre parce qu'il était son fils, et à Jean de Trémazan parce qu'il était l'ami de Pierre.

Et derrière le père, il y avait le parrain, le vieux Canteleu, qui étreignit son filleul avec une joie débordante, en s'écriant:

—Nous as-tu causé assez de tourments, petit! Te voilà donc lancé dans les aventures!

On avait tué le veau gras.

Dans la salle à manger du Vaudreuil, une belle salle, ma foi, qui avait dû être installée une soixantaine d'années plus tôt par de vrais gentilshommes campagnards, le couvert était mis avec un luxe inusité.

L'accaparеur de blés ignorait les projets de son fils et, de bonne foi, il croyait toucher à l'heure du repos et d'une véritable renaissance après les années sinistres qui venaient de se passer.

Il fêtait donc en même temps le retour de son Pierre et de la tranquillité publique.

A ses yeux de bon bourgeois suffisamment repu, comme à ceux de la plupart de ses pareils, la tempête avait assez duré.

Le moment était venu de tout remettre en ordre.

Au surplus, il n'avait ni préférences ni parti pris.

Bien venu le cocher qui s'engagerait à conduire l'attelage dans le droit chemin.

On pense ce que pouvait être un dîner entre le père Canteleu, son ami, le vieux Lasson, et ces deux jeunesses pour lesquelles ils avaient l'un et l'autre toutes les tendresses.

Quelle avidité de nouvelles, quel déluge de questions!

—Comment, vous avez vu Barras?

—Mais oui.

Du coup les deux compagnons devenaient aussi grands que les tours du château de Vitré.

Ils avaient connu Barras!

Ils l'avaient fréquenté, ils étaient avec lui aux grandes journées de thermidor!

Il les accueillait familièrement!

La veille encore de leur départ de Paris, il leur avait serré la main!

Et Robespierre?

Ils avaient assisté à sa défaite, à sa mise hors la loi!

Pierre était à deux pas lorsqu'il avait entendu la détonation qui fracassait la mâchoire de l'Incorruptible... Jean de Trémazan était plus près encore...

Il l'avait vu tomber, reçu par Saint-Just, tandis que les autres se dispersaient, cherchant un refuge les uns sous les tables, Hanriot, le général de la Commune, dans les cabinets, honteusement!

Ils étaient là!

Le père Canteleu riait en regardant son compère, le marchand de grains.

C'était mieux que d'avoir assisté en curieux et de loin à la prise de la Bastille, par vrai?

Et le vieux Lasson n'oubliait pas les affaires.

Sa maison de la rue Feydeau qu'il n'avait pas vue, était en bon état?

—Parfaitement.

—Son revenu?

—Superbe!

▲ Continuer

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.
Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: "Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr.
En vente partout.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4013
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourries désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES
PAR LES
METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont facilee.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 620, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6585.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
231, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1248



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia. San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux heures heures par arrangement
Résidence:
325, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5696
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin du Monig'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 460
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 4918

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 238, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

gne, et son ancien vice-consul M. E. H. von Schack, récemment condamnés à deux ans de prison pour avoir participé au complot des Hindous, s'embarquent pour le pénitencier de McNeil Island, où ils doivent subir leur peine.

Les autorités craignant le retour des manifestations qui se sont produites le jour du départ du boche von Brincken pour la même destination, n'ont pas fait connaître la route que suivront les condamnés pour se rendre à leur nouvelle villégiature.

:o:

CARTE D'IDENTITE POUR LES VOYAGEURS DE COMMERCE.

Paris, 3 Mai.

D'accord avec la "Fédération nationale des Voyageurs de Commerce", M. Clémentel, ministre du commerce, a préparé un projet de loi qui rendrait obligatoire pour tous les voyageurs une carte d'identité professionnelle. Cette prolongation au "registre du commerce" enfin établie en France, aura pour premier effet d'interdire aux Allemands de se substituer frauduleusement à nos nationaux.

Des sanctions pénales frapperont rigoureusement les voyageurs étrangers dépourvus de la carte spéciale obligatoire délivrée par nos consuls, carte qui permettra de connaître la nationalité de ceux qui nous feront leurs offres de service et de les frapper de charges fiscales équivalentes à celles que supportent nos compatriotes.

LES ALLEMANDS A SEBASTOPOL.

Berlin, 3 Mai.

Une communication officielle dit que des forces allemandes ont, sans coup férir, occupé la fameuse forteresse russe sur la mer Noire de Sebastopol.

CONTRE LES PROFITEURS DE GUERRE.

Washington, 3 Mai.

La Commission judiciaire de la Chambre des Représentants a rapporté favorablement le projet de loi tendant à atteindre les profiteurs de la guerre.

Le projet de loi prévoit la peine de $10,000 d'amende on de dix ans de prison pour tout individu qui fera des profits de guerre illicites.

COLONEL AMERICAIN MORT AU CHAMP D'HONNEUR.

Avec l'Armée Américaine en France, 3 Mai.

Le lieutenant-colonel Richard H. Griffiths, de l'armée américaine, qui commandait un bataillon d'infanterie, a été tué par un projectile allemand au moment où il sortait d'un abri.

LA PIRATERIE BOCHE ET LES MARINS ANGLAIS.

Londres, 3 Mai.

M. Havelock Wilson, président de l'Association des Navigateurs britanniques, a déclaré que durant cette guerre environ 15,600 marins de commerce anglais ont été tués par la piraterie sous-marine boche.

CONVOCATION

LAFAYETTE CLUB

Les Officiers et Membres du Club sont priés d'assister à la réunion mensuelle qui aura lieu le **LUNDI 6 MAI** courant, à 8 h. 15 du soir, 149, Eddy St.

Des questions très importantes seront soumises à la discussion.

Par ordre du Président P. TREICH.
Le Secrétaire,
J. AREES.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 2 Mai 1918 à

San Francisco Post Office

Barbison, Joseph
Bernat, J.
Bortes, E.
Boucherin, L.
Bouffier, H.
Camantigue, P.
Claude, Mme Marguerite
Demerce, Marie
De Saint-Point, Madame Valentin
Denairouse, Mrs.
Defour, A. M.
Durand, Mrs. L.
Ernest, A.
Gerrier, Madame Susanne
Labine, Albert
Lambert, M.
Léon, M.
Lepinois, Mrs. Hélène
Lucas, J.
Laboutette, Mme T. G.
Lux, Mademoiselle
Monnet, Lieut. Paul
Lelocquin, Monsieur Théophile
Pravatte, Louis
Soulasse, Mlle Marie
Templier, Madame
Vergez, S.
Veuve, Marguerite

Oakland Post Office

Bisset, Robert
Raymond, E.

FRANCAIS DE CALIFORNIE
SOUSCRIVEZ TOUS AU
3eme LIBERTY LOAN
L'EXISTENCE
DE
Votre Patrie d'origine
ET DE
Votre Patrie d'adoption
EST EN JEU
SOUSCRIRE A L'EMPRUNT
C'EST VOULOIR
LA VICTOIRE
POUR LA FRANCE ET SES ALLIES
VICTORIEUX
NOUS SERONS LIBRES
VAINCUS
NOUS SERIONS DES ESCLAVES
FRANCAIS! SOUSCRIVEZ!

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2936, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 3068

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station. Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

SALIOU SHOE STORE
1911 FILLMORE ST.
Mme Saliou a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'à dater du 1er Mai 1917, son magasin de chaussures sera fermé le Dimanche. Par contre il restera ouvert, en semaine, jusqu'à 9 heures et le samedi jusqu'à 10 heures du soir.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.
Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:
DELABRIANDAIS, Aristide Arsène
GRILLARD, Gustave
LAXALT, Pierre

Apprenez L'Anglais
Nouvelle GRAMMAIRE ANGLAISE
Par Mauron et Verrier
Très complète (564 p.)—Convers. Lectures, Exercices et Corrigés. — Prix: $1.50. Par Poste (Calif.) $1.60. Autres Etats: $1.70.
Dictionn. Anglais-Français et Fr.-Angl.—Clifton-McLaughlin, avec prononciation (1400 p.), $1.50—Par poste (Calif.): $1.65.
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugral," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Un **LAVEUR.**
S'adresser chez Bedecarrats, 1212, Devisadero St.
9548

Un bon **OUVRIER REPASSEUR** ou un **DEMI-OUVRIER**. Bons gages; voyage payé.
S'adresser à Willits French Laundry, Willits, Cal.
9535

Des **HOMMES**, avec ou sans expérience, pour le lavoir.
Des **HOMMES** pour le détachage des habits d'hommes.
Des **FEMMES**, avec ou sans expérience, pour le repassage.
S'adresser à Parisian Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.
9549

Un **"DRIVER"** pour conduire une automobile de blanchisserie.
S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.
9542

Une **FILLE** pour faire les paquets, répondre au téléphone et prendre soin de l'office.
S'adresser à University French Laundry, 2241, Shattuck Ave., Berkeley.
9543

Un **EBAUCHEUR** et un **HOMME** pour le "mangle".
S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.
9544

Une **FEMME** pour faire le ménage dans famille de deux personnes et prendre soin d'un enfant de 2 ans. $30 par mois.
S'adresser à 684, Ellis St.
9545

MARIAGE. Célibataire âgé de 30 ans, mécanicien, sérieux, désire faire connaissance d'une demoiselle ou veuve en vue du mariage.
Ecrire à A. E., mécanicien, General Delivery, San Francisco.
9546

Une première **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser, 2933, Filbert St., à Oakland.
9547

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à Mme Peninou, 3407, Sacramento St.
9537

Une **CUISINIERE.** Devra aider un peu au repassage.
S'adresser à French Laundry, 166, South Park.
9538

Un **OUVRIER REPASSEUR** pour chemises.
S'adresser à Nougué, 1977, Pine St.
9539

Un **EBAUCHEUR**; une **OUVRIERE REPASSEUSE** on une **DEMI-OUVRIERE**; un **HOMME** pour le "mangle".
S'adresser à Mme Lacau, 1861, Union St.
9536

Un **DRIVER** pour une voiture de blanchisserie.
S'adresser à Hotel Owners Laundry, 710, York St.
9519

Un bon **NETTOYEUR** à sec, ainsi qu'un **APPRENTI.** Aussi des **OUVRIERES REPASSEUSES.** On accepterait des apprenties.
S'adresser chez J. Allecq, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.
9606

VOTRE AVENIR
dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS
MM. G. Bard et Paul Chevalier ont l'honneur d'informer leurs nombreux clients et amis que vers le 1er Mai leur magasin de
Charcuterie Francaise
sera transféré à
748, Broadway, entre les rues Stockton et Powell.
Comme par le passé ils feront tout leur possible pour donner entière satisfaction à leur clientèle.

A Louer
Deux **FLATS** de 5 et 6 chambres, situés 1235 et 1241 Washington St. Loyer: $28 et $30.
S'adresser à 1255, Taylor St.
9454

A Vendre
OCCASION EXCEPTIONNELLE pour cause de départ. **TROIS LOTS** de coin, situés à Richmond, Californie, quartier du port et des affaires. Valeur $2300. Hypothèque $1000 est due et payable à raison de $20 par mois. On vendrait pour $750 comptant.
S'adresser à 596, Hayes St.
9541

Un **OFFICE DE LAUNDRY.**
S'adresser sur place, 1935, Hyde St.
9534

HOTEL de 36 chambres, toutes meublées à neuf et toutes louées; eau chaude et eau froide partout; bains. Un long bail peut être obtenu. Le propriétaire appelé à l'armée vendrait très bon marché.
Téléphoner: Garfield 2182.
9499

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant très bon casuel.
S'adresser à 166, South Park, City.
9496

LODGING HOUSE de 48 chambres, toutes meublées; eau chaude et eau froide partout. La seule maison de ce genre dans le quartier. On vend pour cause de maladie. Très bonne occasion pour quelqu'un de la partie.
Téléphoner: Mission 8761.
9484

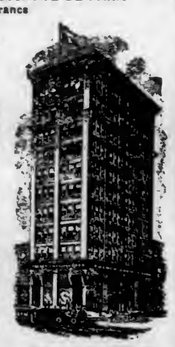
Pour cause de maladie, **OFFICE DE LAUNDRY** très bien situé; clientèle de $100 par semaine.
S'adresser sur place, 1813, Devisadero St.
9388

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
$ 2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Baux et Mobilier à Vendre.
$ 3,000—200 ch.; loyer $400.
$ 8,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY
A VENDRE
$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 2 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an. A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande
Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
Gorfinkel — F. G. Lallier
Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
DIRECTEURS:
P. A. BERGEROT, Avocat
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3349, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 906, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1963 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau:. Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 335, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains visitent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANCAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE
Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.
MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704
SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 1 h. 30 to 3 h. 30. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Oakland, de 2 à 4 h.
PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 570, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 554 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 2903; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinos et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichou, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6133; E. Estarsian, 1er vice-président; P. Cassaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 2388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bonnet, P. Bellegarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapeyrade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie de les aider moralement et matériellement; en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .80 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser en écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MONTGOMERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co." at International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 5 MAI 1918—SUNDAY, MAY 5, 1918. — No. 106

FRANCAIS ET AMERICAINS

Sous le titre "L'Education morale et l'Alliance Franco-Américaine", M. J. Mark Baldwin, l'éminent philosophe américain, membre correspondant de l'Institut de France, vient de publier un remarquable article dans lequel il se demande quelle leçon morale peut surgir de cette guerre pour l'avenir de la France et des Etats-Unis. L'auteur déclare qu'en présence du dévouement héroïque dont font preuve les Français, du désintéressement et de la généreuse loyauté dont témoignent les Américains, les deux peuples se sentent plus frères qu'ils ne l'ont jamais été jusqu'ici, et unis par une alliance plus intime et plus affectueuse pour poursuivre l'accomplissement des tâches morales immenses qui s'imposent à eux et à leurs enfants.

La guerre, constate M. Mark Baldwin, a déjà opéré entre Français et Américains un premier rapprochement, et de tous le plus précieux, dans le domaine de l'éducation morale; et l'éminent philosophe se livre, avec sa maîtrise habituelle, à une comparaison entre la conception de l'éducation morale anglo-saxonne et la conception française et latine.

La conception anglo-saxonne de l'éducation morale, dit en substance M. Mark Baldwin, est fondée sur l'idée du "self-control", de maîtrise de soi-même. L'individu doit être capable de mettre en jeu toutes ses forces, toutes ses facultés personnelles, maîtrisées, dirigées et contrôlées par lui-même et par lui seul, sans aucune intervention étrangère, sans surveillance d'aucune sorte, sans autre contrôle que celui qu'il trouve en soi, dans sa conscience, dans son honneur, dans sa loyauté vis-à-vis de l'idéal moral.

En Amérique, ajoute-t-il, cette conception est l'assise fondamentale sur laquelle repose tout l'édifice moral du devoir public et privé; le développement formidable de l'activité pratique, fiévreuse a eu pour effet de multiplier à l'extrême les appels faits à l'énergie de l'individu. En d'autres termes, et c'est ce qu'il y a de plus admirable dans la morale anglo-saxonne, l'individu doit se suffire à lui-même ,faute de quoi les sanctions sociales et religieuses, les châtiments les plus sévères fondent sur lui.

Mais cette conception a ses défauts—car rien n'est parfait en ce monde—qui se font surtout sentir sur les points où la conception française et latine affirme sa supériorité, à savoir au point de vue intellectuel et rationnel. L'individu le plus maître de lui-même, celui qui trouve le mieux sa règle dans sa conscience personnelle, ne doit pas être mal informé. S'il reste ignorant des principes moraux et politiques, s'il connaît mal les fins les plus hautes de l'action humaine, s'il est peu capable de réfléchir sur les diverses alternatives morales et de fixer sa conduite d'après les distinctions exactes qui existent entre les valeurs humaines, son autonomie et la rigidité de son caractère mènacent d'avoir les pires conséquences pour lui-même comme pour la société. Fanatiques, hommes à idées fixes, aventuriers politiques et moraux, tous ont été des esprits imbus de la plus grande maîtrise de soi-même, de la plus grande confiance en soi-même, parfois d'un tel respect de soi-même que, chez eux, l'égoïsme et la vanité ont rivalisé avec l'ignorance et le manque de véritable compréhension. De tels hommes, le Kaiser est le plus frappant exemple.

L'intellectualisme de l'éducation morale française fournit le complément nécessaire à la conception et à la pratique américaine et anglaise. Les Français exigent toujours de savoir la raison de l'acte, le principe raisonnable qui domine la conduite. C'est ainsi qu'ils insistent pour que la ligne de conduite qu'on leur prescrit soit expliquée et légitimée à leurs yeux, soumise à leur compréhension et à leur libre acceptation. Ils ne veulent pas agir avant de s'informer.

Telle était du moins la situation d'avant-guerre. A ce moment l'Américain vit dans un tourbillon fantastique d'activité, sans confusion d'ailleurs, parce que tout individu se règle, se contrôle, se dirige assez bien d'après les circonstances, mais aussi sans lumière, sans principe, sans idéal vraiment conscient. Le Français vit au milieu de systèmes théoriques; il choisit librement les définitions morales les plus lumineuses, les plus idéales, mais il contraint toujours l'individu à se soumettre à une surveillance, à un contrôle extérieur des plus humiliants et qui, au point de vue américain, tend à détruire tout vrai respect de soi-même.

La guerre éclate, quel changement à vue! Les Français n'ont pas manqué de "self-control", tout au contraire. Jamais on ne vit autant de maîtrise de soi, de confiance en soi, de respect de soi-même,—ces trois qualités soi-disant anglo-saxonnes! A l'armée comme à l'intérieur, partout le même calme, la même tenue, la même foi superbe. Le caractère français véritable ne manque pas de confiance en soi-même, en dépit de graves défauts dans les méthodes de l'éducation morale.

Les Américains ne se sont pas montré simpulsifs, hâtifs, manquant de direction et de réflexion. Au contraire, il leur a fallu une très longue et très pénible éducation pour dégager les principes mis en jeu dans cette guerre. Peu à peu la lumière les a éclairés; et finalement ils ont compris pourquoi, de toute nécessité, l'Amérique devait se joindre aux alliés.

Voilà la leçon. M. Mark J. Baldwin ne veut que la suggérer. Mais il est évident que dans l'avenir on saura que les Français possèdent les vertus anglo-saxonnes.

Pour l'Amérique, la leçon est inverse. On saura, après cette nouvelle épreuve, dit l'auteur, que l'Américain n'est pas l'homme irréfléchi, la machine d'énergie et d'action, mais dénuée de tout principe, qu'on a trop souvent supposée. Et M. Baldwin, après avoir conseillé qu'on utilise cette indication dans l'avenir, conclut ainsi:

"Réformons nos méthodes d'éducation. Reconnaissons les vraies tendances, idéalistes et esthétiques, qui sommeillent dans l'âme américaine, ainsi que les qualités d'équilibre moral de l'âme française, qualités auxquelles ne manquait que l'occasion de s'exercer.

"Les deux nations apprendront alors qu'elles ne sont pas tellement éloignées l'une de l'autre. Américains et Français, nous sommes frères par nos aspirations idéales, nos espérances, nos qualités natives. C'est le devoir de nos instituteurs et nos hommes d'Etat de perfectionner les méthodes qui nous permettent de rendre plus étroite l'alliance spirituelle qui existe déjà entre nous."

A. L.

:o:

L'EXPORTATION DES CAPITAUX FRANÇAIS.

La Chambre française des députés vient de voter un projet de loi, actuellement devant le Sénat, réglementant l'exportation des capitaux et l'importation des titres et valeurs mobilières. Nous croyons devoir signaler ce projet, parce qu'il intéresse, à divers égards, les Français résidant à l'étranger. Pour que nos lecteurs se fassent une idée de la portée de ce projet, nous reproduisons la note que voici communiquée à la presse par le ministère des finances:

Ce projet est essentiellement une mesure de défense nationale dont la durée d'application est limitée aux trois mois qui suivront le décret fixant la cessation des hostilités.

Ce qui est interdit, en principe, c'est l'exportation de capitaux ou de titres, pour les déposer ou pour les placer hors de France, c'est l'ouverture de crédits en faveur de l'étranger, c'est l'achat ou la souscription de titres hors de France, c'est l'acquisition hors de France de biens ou de produits qui ne sont pas destinés à être importés dans un délai de six mois.

Cette interdiction ne vise pas les envois de fonds qui ont pour but de régler des dettes civiles ou commerciales, ou de faire face à des besoins alimentaires; elle ne s'applique pas non plus aux fonds et aux titres que les étrangers ou les Français, résidant hors de France, possèdent ou pourront posséder en France, ni aux capitaux qui seraient destinés à la mise en valeur de nos colonies et pays de protectorat.

Les fonds ou titres déposés actuellement à l'étranger par des Français ne sont pas visés par la loi; leurs propriétaires pourront continuer à en disposer librement.

D'ailleurs, en dehors de ces dérogations permanentes, des dérogations spéciales pourront être accordées sur autorisation du ministre des finances et le seront avec un grand libéralisme toutes les fois où les intérêts privés en cause se concilieront avec l'intérêt national.

Quant aux formalités qu'entraînera l'application du projet de loi, elles sont fort simples. Il suffira aux particuliers ou commerçants ayant à transférer des fonds à l'étranger de s'adresser à une banque établie en France; celle-ci en effectuera la remise à l'étranger sur simple déclaration s'il s'agit d'une opération bénéficiant d'une autorisation générale; dans le cas où une autorisation spéciale serait nécessaire, elle transmettra la demande au ministère des finances où une décision sera prise immédiatement.

Ces mesures ont d'ailleurs été préparées par la loi qui a institué le répertoire du change; elles s'inspirent des dispositions analogues qui ont été adoptées successivement par la Grande-Bretagne, l'Italie et les Etats-Unis.

:o:

NOUVELLES ECOLES POUR LES AVIATEURS AUX ETATS-UNIS.

Pour former les pilotes et les observateurs nécessaires à la nouvelle armée de l'air qu'organisent les Etats-Unis, le haut commandement américain a créé de toutes pièces plusieurs écoles spéciales d'aviation.

Le professeur Hiram Bingham, de l'université de Yale, s'est consacré spécialement à la création de ces écoles. Après avoir fait lui-même de nombreuses ascensions en ballon et des vols aériens, après avoir visité les écoles militaires aéronautiques de Toronto, au Canada ,il créa huit nouelles écoles.

Les cours organisés pour les élèves aviateurs durent huit semaines environ. Pendant cette période, ils doivent s'assimiler un grand nombre de connaissances variées. La journée de travail commence à 5 heures et demie du matin et ne finit qu'à 9 heures 30 du soir. Comme les élèves doivent avoir une constitution robuste et une santé physique à toute épreuve, on n'admet dans les écoles d'aviation que les hommes de 18 à 30 ans.

Les trois premières semaines du cours sont consacrées à l'école du soldat, de la compagnie, puis à des exercices d'entraînement physique. Les élèves apprennent le maniement de la mitrailleuse et de la télégraphie sans fil. On passe ensuite à la théorie du vol, à l'étude des moteurs et des instruments employés à bord des avions, comme les baromètres, les indicateurs de vitesse, les boussoles, etc.

Pour mieux faire comprendre aux élèves le rôle des avions de réglage d'artillerie et d'observation, des cartes représentant un champ de bataille de dimensions réduites et telles qu'elles paraîtraient à un observateur placé à une altitude de 1,800 mètres sont installées dans les écoles américaines. Un mécanisme permet de faire surgir immédiatement en divers points de la carte et à des intervalles non prévus, des lueurs simulant des éclatements de projectiles ou des départs de bouches à feu. Les élèves placés dans une galerie surélevée notent et repèrent sur leurs carnets l'emplacement des lueurs des batteries ou les points de chute des obus et transmettent le résultat de leurs observations par la télégraphie sans fil aux "artilleurs" qui sont rangés autour de la carte et doivent rectifier leur tir en conséquence.

Les élèves ayant pleinement satisfait aux examens sont nommés dans le service actif. Ils reçoivent une commission régulière d'officier et une solde qui est augmentée de 10% pour service en dehors des Etats-Unis. En cas de participations fréquentes et régulières aux combats aériens, leur solde est encore augmentée de 25% quel que soit leur grade.

:o:

UN ACCORD AMERICANO-NORVEGIEN.

Washington, 4 Mai.

Un accord commercial vient d'être conclu entre la Norvège et les Etats-Unis. Aux termes de cet accord, la Norvège enverra le surplus de ses produits aux Etats-Unis et aux Alliés, et l'Amérique, en retour, ravitaillera la Norvège, sans que celle-ci puisse réexpédier en pays ennemis de l'Entente les provisions qu'elle recevra des Etats-Unis.

A LA CHAMBRE AMERICAINE DES REPRESENTANTS.

Washington, 4 Mai.

M. Kelly, Congressman de Pensylvanie, a déposé snr le bnrean de la Chambre des Représentants un projet de résolntion tendant à la nomination d'une commission composée de cinquante membres de la Chambre et vingt-cinq membres du Sénat, qui serait chargée de se rendre en Enrope pour faire une enquête sur la marche des affaires de la guerre.

La Colonie Francaise
ET LE
THIRD LIBERTY LOAN

Nombre des souscripteurs ayant, à ce jour, souscrit par l'intermédiaire de la French-American Bank:

3200

Montant souscrit

$1,663,450.00

Souscription de la Banque Française: UN MILLION de dollars.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Les coeurs . . . . . qui battent vite . . . .

Ils sont nombreux, à San Francisco, les cœnrs qui battent vite.

Ces cœurs, vous savez, qui, dès qu'une détresse leur est signalée, éclatent d'amour et de générosité.

Et la belle page d'or que l'on pourrait déjà écrire, sur les beaux gestes inscrits à leur actif, depuis que le grand drame s'est déclanché!...

Au nombre de ces gestes, en voici un, entre mille, qui ne doit pas être passé sous silence; parce que ses auteurs, précisément, l'ont fait avec une délicatesse touchante au possible.

Voilà quelque quatre ou cinq mois, le **Franco-Californien**, dans ses échos, mentionnait le cas suivant, non pas pour solliciter des secours, mais bien, surtout, pour dire, une fois de plus, à ceux qui toujours doutent, combien poignantes sont les détresses créées par la guerre.

Une famille—la famille Maiherbe—est découverte par le Vestiaire Franco-Américain, à Paris, dans une situation de dénuement incroyable.

Là, au No. 72 de la rue Claude-Decaen, vit une femme dont le mari est frappé de la plus douloureuse des infirmités.

Dans un combat, en Champagne, des éclats d'obns ont crevé les yeux de ce brave, âgé de 50 ans, et lui ont déchiqueté effroyablement les mains.

Le ménage n'a qu'une allocation de trois francs par jour. Avec cela il faut payer les soins du docteur, les médicaments et subvenir à l'entretien de trois enfants, dont deux jumeaux venus au monde, dans une cave, à Reims, quand les projectiles ennemis tombaient drus comme pluie sur cette malheureuse ville.

Et, détail poignant à l'extrême, au moment même où la mère donnait à la Patrie deux nouveaux mioches, sa fille cadette, âgée de 4 ans, trouvait la plus affreuse des morts, ensevelie sous les décombres d'un sons-sol, où, avec d'autres enfants, elle s'était réfugiée.

La mère, mal soignée pendant ses dernières couches, est dans un état de santé lamentable; mais vaillante — vaillante comme le sont toutes les mères françaises — elle tait ses souffrances devant celles de son mari; elle sourit à sa nichée.

Voilà le drame—et quel drame, n'est-ce pas!—que nous avions relaté.

Une lettre que nous recevons de France nous apprend qu'ici, à San Francisco, ces lignes avaient été lues par un compatriote qui a un cœur d'or, M. H. Foures, employé de restaurant.

Cet excellent garçon tend alors la main pour les infortunés dont il était question, et des secours, en espèces et en nature, se trouvaient être, sans plus tarder, expédiés à Paris.

Une Américaine, Miss Arrington, employée également de restanrant, demeurant 492, Page St., est émue par ce que lui raconte son camarade Foures; et, savez-vous ce qu'elle fait? elle prend la famille Malherbe sous sa protection.

Vous avez bien lu! sons sa protection: ce qui, en français, signifie que la famille Malherbe reçoit régulièrement, maintenant, des subsides qui lui rendront l'existence moins précaire.

Et, comme nous venons de le dire plus haut, c'est une lettre de France qui nous apprend ce si grand, ce si beau geste.

C'est Mme Malherbe, elle-même, qui nous écrit "parce que, dit-elle, elle tient à exprimer publiquement sa reconnaissance à ses bienfaiteurs d'Amérique".

Puis elle finit ainsi:

"Voulez-vous dire à M. Foures et à Mlle Arrington, que mon mari, mes enfants et moi, nous ne pouvons, en retour de leur générosité et de leur affection, que leur donner notre cœur, tout notre cœur. C'est la seule chose dont nous puissions disposer. Comme c'est peu, n'est-ce pas?"

Ah! pauvre chère femme! comme vous êtes modeste! Non! ce n'est pas peu, ce que vous offrez à vos bienfaiteurs.

Le cœur d'une Française, voyez-vous, surtout le cœur d'une Française qui, comme vous, a tant souffert, c'est tout ce que l'on puisse offrir de plus beau au monde.

C'est un lambeau de cette chair de France si meurtrie depuis quatre ans: de cette chair devant laquelle l'Univers entier se met pieusement à genoux.

Vous ne pouviez, nous le répétons, faire offrande plus chère aux braves gens qui ont voulu que vous viviez.

Que vous viviez, pour que les deux petits jumeaux que vous avez mis au monde sous les obus allemands, plus tard vous reconstruisent un home, où vous et votre cher mutilé, finirez doucement vos jours.

Cela, allez! vous est bien dû.

A. Maubailly.

:o:

LE "THIRD LIBERTY LOAN" ET LA COLONIE FRANÇAISE.

La Colonie Française de San Francisco a fait son devoir.

Hier, à 3 heures de l'après-midi, le nombre de nos compatriotes ayant répondu à l'appel du Président Wilson s'élevait à **Trois mille deux cents.**

Les autorités fédérales, se basant sur des informations qu'elles avaient fait prendre par leurs représentants en notre ville, espéraient que Trois mille de nos compatriotes souscriraient au Troisième Emprunt de Guerre.

Ces pronostics ont été dépassés.

L'acte de loyalisme qu'on attendait de nous a été ce qu'il devait être: unanime.

Il n'en pouvait, d'ailleurs, être autrement; ou ,alors, c'eût été à désespérer du patriotisme et du bon sens de tous nos nationaux.

Français de San Francisco! Vous pouvez lever la tête! Vous vous êtes montrés dignes de la France, votre patrie d'origine, et des Etats-Unis, votre patrie d'adoption.

HOMMAGE MERITE.

Le Gouvernement Français, sur la proposition de M. le Consul Général de France à San Francisco, vient de décerner l'Ordre de la Reconnaissance Française à Mme P. A. Brangier, d'Agnew, fondatrice, à Paris, du Vestiaire Franco-Américain.

A plus d'une reprise, déjà, nous avons dit à nos lecteurs l'inlassable dévouement dont Mme P. A. Brangier n'a cessé, depuis plus de trois ans, de faire preuve à l'égard des réfugiés des régions envahies.

Cinq mille familles et des milliers d'enfants ont été secourus, et le sont encore, par l'œuvre à la tête de laquelle se trouve maintenant placée, la fille aînée de cette dévouée femme.

Nos compatriotes, nous le savons, seront heureux d'apprendre qu'on a enfin rendu hommage à un dévouement qui nous faisait, à tous, le plus grand honneur.

LE PROCHAIN WHIST PARTY DU FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Il aura lieu, à la Salle Notre-Dame, le vendredi 30 Mai courant et ce sont les jeunes filles de la paroisse française qui s'occupent de l'organiser.

Celles-ci se sont adjoint comme "conseillère" l'infatigable Mme Joséphine Gordon, excellente femme et non moins excellente organisatrice, ainsi qu'on a pu s'en rendre compte, en plus d'une occasion déjà, au French Relief Fund Club.

Mlles Bouchard et Contard ont été désignées comme présidente et secrétaire du Comité, par leurs camarades.

Aux braves gens qui pullnient dans notre colonie, de prendre d'ores et déjà leurs dispositions pour assister à ce whist qui sera, à n'en pas douter, le whist le plus sensationnel de la saison.

DE PASSAGE.

Sont de passage à San Francisco:

M. Willy Rogers, critique d'art français, qui se propose d'organiser une exposition d'œuvres d'art relatives à la guerre.

M. H. Malardé, lieutenant de chasseurs à pied.

Le gendarme Anchartéchabar, se rendant tous deux à Tahiti.

M. Groussy, chef armurier, et M. Le-Bris, sous-chef artificier, se rendant tous deux en Nonvelle-Caiédonie.

Les permissionnaires Egbert Baron, soldat au 18ème escadron du train et Bernard Laporte, soldat au 3ème régiment d'infanterie coloniale, se rendant à Tahiti.

ARRIVEE PROCHAINE.

On annonce la prochaine arrivée à San Francisco, d'où il doit se rendre au Japon et en Chine, du capitaine russe Pechkoff. On se souvient que le capitaine Pechkoff, amputé d'un bras après avoir servi glorieusement dans la Légion Etrangère, a déjà fait quelques conférences à San Francisco. Il était alors lieutenant. Il a été, depuis, promu capitaine et nommé Chevalier de la Légion d'honneur.

:o:

ECONOMISONS LES VIVRES.

Le problème alimentaire, qui préoccupe à un si haut degré les nations de l'Entente, a été présenté sous un aspect nouveau par M. Hoover, le dictateur américain des vivres, dans un discours qu'il a prononcé récemment à Pittsburg.

Les fréquents appels lancés de toute part, depuis quelques mois, en vue de conjurer la famine imminente, ont assez communément fait naître l'impression qu'il existe dans le monde un déficit d'approvisionnements alimentaires qui ne peut être comblé que par le rationnement. Cette impression n'est que relativement exacte.

Les ressources alimentaires globales des pays de l'Entente ne sont pas inférieures aux besoins. La distribution en est seulement compliquée par la pénurie des moyens de transport. Il existe de considérables surplus de denrées alimentaires dans l'Amérique du Snd, en Australie et en d'autres lointaines contrées. Le manque de navires empêche d'en tirer parti pour le ravitaillement de l'Angleterre et de la France. L'Australie a perdu l'année dernière de grandes quantités de blé, faute de facilités pour l'exporter en Europe. M. Hoover estime que, comparativement à l'Amérique du Nord, il faut deux fois plus de tonnage pour transporter une quantité déterminée de vivres de l'Argentine en France, et trois fois plus de tonnage pour l'apporter de l'Australie. Par suite, si les Etats-Unis et le Canada pourvoient au ravitaillement de l'Angleterre et de la France, le tonnage épargné équivaudrait, suivant M. Hoover, à un million et demi de tonnes, et ce tonnage deviendrait disponible pour le transport des troupes américaines et canadiennes, ainsi que pour les autres nécessités de la guerre.

Ainsi apparaît la liaison étroite qui s'établit entre les divers problèmes qui se rattachènt à l'organisation de la guerre. L'épargne des vivres a pour effet d'économiser les moyens de transport, et l'économie de navires facilite le prompt envoi des puissants effectifs américains ainsi que des munitions et du matériel.

:o:

MORT D'AMILCARE CIPRIANI.

Paris, 4 Mai.

La nuit dernière est décédé ici le vieux révolutionnaire italien, Amilcare Cipriani.

Amilcare Cipriani avait vu le jour à Rimini, dans la Romagne, en 1845. Partisan de Mazzini et de Garibaldi, il avait suivi ce dernier dans toutes ses expéditions. Il se trouvait à Paris quand en 1871 la Commune fut proclamée. Après la défaite des Communards, il fut traduit devant nn Conseil et condamné à mort. Mais sa peine fut commnée en celle de la prison à vie et il fut envoyé à Nouméa. Il rentra en France à l'amnistie. Il partit alors pour l'Italie, où il alla faire de la propagande républicaine. Condamné à la prison par les tribunaux italiens, il fut élu député de Rimini en 1881, puis libéré. Mais il ne tarda pas à être arrêté derechef à Rome et condamné à trois ans de prison. Quand il quitta les geôles italiennes, il retourna à Paris, fréquentant les milieux politiques avancés et écrivant dans les journaux d'Extrême-Gauche, notamment dans la "Petite République". Il était particulièrement lié avec Jaurès et Gerault-Richard.

En 1897, au moment de la guerre greco-turque, il alla, avec nn groupe de volontaires américains, se mettre au service de la Grèce, et fut blessé à la bataille de Domokos. La paix conclue, il regagna Paris, l'accès lui territoire italien lui étant interdit, ayant été frappé de bannissement. Il y a six ou sept ans, les électeurs de Milan l'élirent député. Mais il refusa le siège qu'on lui offrait à la Chambre italienne et continua à habiter la France, sa seconde patrie, qu'il aimait ardemment.

Amilcare Cipriani était un républicain sincère, un humanitaire convaincn. C'était de plus un grand honnête homme.

:o:

Ne vons est-il pas arrivé de vous demander ponrqnoi tant de personnes viennent à mon office pour le traitement de lenrs dents? C'est à cause de l'excellence de mon travail et de ma supériorité snr toutes les autres méthodes. —**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

Les Operations de Guerre

LE BOMBARDEMENT RECOMMENCE DANS LES FLANDRES ET EN PICARDIE.—LES PERTES ALLEMANDES ET LES PERTES ANGLAISES.—GRANDE ACTIVITE SUR LE FRONT ITALIEN. ISOLEMENT DE LA GRANDE RUSSIE.

Sommes-nous à la veille d'une reprise de l'offensive allemande dans les Flandres et en Picardie? Les dernières dépêches de Londres et de Paris annoncent que le bombardement, très intense, a recommencé.

Sur le front des Flandres les Allemands ont bombardé hier matin avec une violence inouïe les positions anglaises et françaises entre Locre et un point au sud d'Ypres. Le communiqué de Londres mentionne ce bombardement et ajoute que les Anglais ont, dans la nuit de vendredi à samedi, amélioré leurs positions et capturé deux mitrailleuses. De leur côté, les Français ont progressé dans le secteur de Locre et fait des prisonniers. Les Allemands sont redevenus très actifs dans les secteurs de la forêt de Nieppe et de Meteren.

De Paris on télégraphie que le bombardement fait rage le long de l'Avre, sur le front au sud-ouest d'Amiens.

Malgré leurs pertes effroyables, les Allemands seraient encore en mesure de reprendre une vigoureuse offensive, d'après le critique militaire du "Matin". Cet expert estime les pertes allemandes durant leur dernière offensive à 400,000 hommes, et celui des réserves disponibles de l'ennemi à 650,000 hommes. Seulement, il calcule que 150,000 blessés légers seront en mesure de retourner au feu après guérison. D'autre part, la classe 1919 fournira un contingent de 450,000 hommes. Dans ces conditions les Allemands ont encore les moyens de recommencer une offensive de l'envergure de celle qui vient d'échouer, mais si elle ne réussit pas, comme tout porte à le croire, dit l'expert militaire du "Matin", ils n'auront jamais plus les moyens de renouveler de semblables expériences.

Quant aux pertes anglaises durant la récente offensive, la mission britannique à Washington les estime à 250,000 hommes.

Les dépêches de Vienne signalent une grande activité sur le front italien, entre l'Adriatique et la vallée de Giudicaria. Serait-ce le commencement de la grande offensive autrichienne si souvent annoncée?

Un télégramme d'Amsterdam annonce que l'empereur Charles est parti pour le front, accompagné du chef d'état-major de l'armée austro-hongroise, le feid-maréchal Arz von Straussenberg et du représentant de l'armée allemande, le major-général Cramon.

La Grande Russie est rapidement coupée de toute communication avec ses anciens alliés. La Finlande est maintenant entièrement en possession des Allemands. Les Turcs ont occupé Batoum, et de Berlin on annonce que les Allemands sont à Taganrok et dans le bassin houillier de Donetz.

Etats-Unis et Etranger

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

Portland, 4 Mai.

Un train de l'Oregon and Washington Railroad and Navigation Company dérailla la nuit dernière près de Seattle. Le mécanicien et le chauffeur se sont tués. Il n'y a pas un seul voyageur tué ou blessé.

LA CROIX DE LA LEGION D'HONNEUR A UN JOURNALISTE AMERICAIN.

Paris, 4 Mai.

Sur la proposition du général Pétain, le Président de la République a conféré la croix de la Légion d'honneur à M. Henry Wood, correspondant depuis vingt mois de l'"United Press" sur le front français.

ACCIDENT MORTEL D'AVIATION.

San Diego, Cal., 4 Mai.

L'apprenti-pilote militaire Nicholas C. Healy, a trouvé aujourd'hui la mort dans nn accident d'aviation survenu à La Jolla. Son camarade M. Emmet O'Hanly s'est brisé une cuisse.

HEARST CONDAMNE A $75,000 DE DOMMAGES INTERETS.

Chicago, 4 Mai.

Le procès en diffamation intenté par le juge W. F. Cooper au "Chicago Examiner", qui durait depnis cinq ans, s'est terminé aujourd'hui. Le jury a condamné le "Chicago-Examiner" à $75,000 de dommages-intérêts. Le juge Cooper demandait $100,000.

LES ALSACIENS-LORRAINS SONT CHAIR A CANON.

Genève, 4 Mai.

Un chimiste de Mulhouse qui vient d'arriver ici dit que les Allemands envoient en ce moment sur la ligne de feu tous les jeunes soldats alsaciens-lorrains qui se trouvent dans les dépôts. Notre chimiste a lui-même perdu quatre fils, morts pour l'Allemagne qu'ils exècrent; le dernier, qui était à peine âgé de 18 ans, vient d'être tué à Locre, durant la bataille des Flandres.

"Les Allemands, a dit ce chimiste de Mulhouse, usent leurs dernières réserves, en utilisant principalement les contingents de l'Alsace-Lorraine. C'est une façon bien allemande de sontionner la question d'Alsace-Lorraine. Si après la guerre on devait procéder à un referendum, il n'y anrait plus d'électeurs alsaciens-lorrains."

LES VOLS DU LIEUTENANT FLAICHAIRE.

Harrisburg, Pa., 4 Mai.

Le lieutenant français Georges Flaichaire, parti en aéropiane de New York ponr se rendre à Pittsburg, est arrivé ce matin ici à 11 h. 45.

ENCORE LA MORT DE KORNILOFF.

Pékin, 4 Mai.

A Harbin les journaux annoncent qu'il est définitivement certain maintenant que le général Korniloff, ancien généralissime russe, a été tué. Ils disent également que les boishevicks ont repris Novo Tcherkask, capitale des Cosaques du territoire du Don.

LE PRESIDENT WILSON CONFERE AVEC LES LITHUANIENS.

Washington, 4 Mai.

Le président Wilson a reçu hier une délégation du Comité National Lithuanien qui s'est réuni à Washington.

LA SOLIDARITE FRANCO-ITALIENNE.

Rome, 4 Mai.

Le "Messaggero" dit que c'est spontanément que l'Italie a offert ses troupes à la France. Commentant ce geste de l'Italie, le "Messaggero" ajoute: "Le fait que l'Italie sans être sollicitée a spontanément offert ses troupes à la France augmente l'importance politique de notre participation à la guerre."

LA CLEMENCE DU PRESIDENT WILSON.

Washington, 4 Mai.

Le président Wilson a gracié les quatre soldats américains qui avaient été condamnés à mort par le Conseil de guerre pour avoir été surpris endormis pendant qu'ils étaient de faction sur la ligne de feu en France. Les soldats Olon Ledoyen et Stanley G. Fishback ont vu leur peine commuée en celle de trois ans de détention; quant aux soldats Forest D. Sebastian et Jess Cook, ils ont été graciés purement et simplement.

L'AFFAIRE DU "BONNET-ROUGE"

Paris, 4 Mai.

Les débats de l'affaire du "Bonnet-Rouge" se poursuivent devant le 3e Conseil de guerre de Paris, présidé par le colonel Voyer. L'expert comptable M. Germain, appelé à déposer, a établi qu'un des accusés, M. Vercasson, a rapporté de Suisse, où il s'était rendu à plusieurs reprises, une somme de 475,000 francs, qu'il remit à M. Duval, un des chefs du "Bonnet-Rouge", qui est également snr la sellette. Pour avoir ainsi servi d'intermédiaire, M. Vercasson toucha une commission de 25,000 francs. Mais d'après l'expert-comptable la commission touchée par M. Varcasson ne sort pas des limites d'une opération régulière, attendu que tont indique que ce dernier a agi de bonne foi.

Le Conseil de guerre a entendu également la déposition du capitaine Paul Denoe, blessé sur le champ de bataille et la poitrine ornée de la croix de la Légion d'honneur et de la croix de guerre avec cinq étoiles et deux palmes. Cet officier était avant la guerre administrateur du Casino de San Stefano. Il a donné sa démission parce que le banquier allemand Marx, de Nanheim, s'était assuré le contrôle de la Société et qu'il ne tenait pas à être dirigé par ce boche. Le capitaine Denoe a ajouté qn'il a toujours eu l'impression que Duval était absolument entre les mains du banquier Marx, homme dangereux, appartenant à "cette catégorie d'Allemands qui, avant la

(Suite à la 4ème Page)

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.55

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
830, RUE JACKSON, COIN DE MATTHEW
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir.

TELEPHONE: DOUGLAS 940

Published daily except Monday by The Franco-Californian Publishing Co. at International Printing Co., 820 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 5 MAI 1918 — SUNDAY, MAY 5, 1918. — No. 106

FRANCAIS ET AMERICAINS

Sous le titre "L'Education morale et l'Alliance Franco-Américaine", M. J. Mark Baldwin, l'éminent philosophe américain, membre correspondant de l'Institut de France, vient de publier un remarquable article dans lequel il se demande quelle leçon morale peut surgir de cette guerre pour l'avenir de la France et des Etats-Unis. L'auteur déclare qu'en présence du dévouement héroïque dont font preuve les Français, du désintéressement et de la généreuse loyauté dont témoignent les Américains, les deux peuples se sentent plus frères qu'ils ne l'ont jamais été jusqu'ici, et unis par une alliance plus intime et plus affectueuse pour poursuivre l'accomplissement des tâches morales immenses qui s'imposent à eux et à leurs enfants.

La guerre, constate M. Mark Baldwin, a déjà opéré entre Français et Américains un premier rapprochement, et de tous le plus précieux, dans le domaine de l'éducation morale; et l'éminent philosophe se livre, avec sa maîtrise habituelle, à une comparaison entre la conception de l'éducation morale anglo-saxonne et la conception française et latine.

La conception anglo-saxonne de l'éducation morale, dit en substance M. Mark Baldwin, est fondée sur l'idée du "self-control", de maîtrise de soi-même. L'individu doit être capable de mettre en jeu toutes ses forces, toutes ses facultés perosmnelles, maîtrisées, dirigées et contrôlées par lui-même et par lui seul, sans aucune intervention étrangère, sans surveillance d'aucune sorte, sans autre contrôle que celui qu'il trouve en soi, dans sa conscience, dans son honneur, dans sa loyauté vis-à-vis de l'idéal moral.

En Amérique, ajoute-t-il, cette conception est l'assise fondamentale sur laquelle repose tout l'édifice moral du devoir public et privé; le développement formidable de l'activité pratique, fiévreuse a eu pour effet de multiplier à l'extrême les appels faits à l'énergie de l'individu. En d'autres termes, et c'est ce qu'il y a de plus admirable dans la morale anglo-saxonne, l'individu doit se suffire à lui-même ,faute de quoi les sanctions sociales et religieuses, les châtiments les plus sévères fondent sur lui.

Mais cette conception a ses défauts—car rien n'est parfait en ce monde—qui se font surtout sentir sur les points où la conception française et latine affirme sa supériorité, à savoir au point de vue intellectuel et rationnel. L'individu le plus maître de lui-même, celui qui trouve le mieux sa règle dans sa conscience personnelle, ne doit pas être mal informé. S'il reste ignorant des principes moraux et politiques, s'il connaît mal les fins les plus hautes de l'action humaine, s'il est peu capable de réfléchir sur les diverses alternatives morales et de fixer sa conduite d'après les distinctions exactes qui existent entre les valeurs humaines, son autonomie et la rigidité de son caractère menacent d'avoir les pires conséquences pour lui-même comme pour la société. Fanatiques, hommes à idées fixes, aventuriers politiques et moraux, tous ont été des esprits imbus de la plus grande maîtrise de soi-même, de la plus grande confiance en soi-même, parfois d'un tel respect de soi-même que, chez eux, l'égoïsme et la vanité ont rivalisé avec l'ignorance et le manque de véritable compréhension. De tels hommes, le Kaiser est le plus frappant exemple.

L'intellectualisme de l'éducation morale française fournit le complément nécessaire à la conception et à la pratique américaine et anglaise. Les Français exigent toujours de savoir la raison de l'acte, le principe raisonnable qui domine la conduite. C'est ainsi qu'ils insistent pour que la ligne de conduite qu'on leur prescrit soit expliquée et légitimée à leurs yeux, soumise à leur compréhension et à leur libre acceptation. Ils ne veulent pas agir avant de s'informer.

Telle était du moins la situation d'avant-guerre. A ce moment l'Américain vit dans un tourbillon fantastique d'activité, sans confusion d'ailleurs, parce que tout individu se règle, se contrôle, se dirige assez bien d'après les circonstances, mais aussi sans lumière, sans principe, sans idéal vraiment conscient. Le Français vit au milieu de systèmes théoriques; il choisit librement les définitions morales les plus lumineuses, les plus idéales, mais il contraint toujours l'individu à se soumettre à une surveillance, à un contrôle extérieur des plus humiliants et qui, au point de vue américain, tend à détruire tout vrai respect de soi-même.

La guerre éclatc, quel changement à vue! Les Français n'ont pas manqué de "self-control", tout au contraire. Jamais on ne vit autant de maîtrise de soi, de confiance en soi, de respect de soi-même,—ces trois qualités soi-disant anglo-saxonnes! A l'armée comme à l'intérieur, partout le même calme, la même tenue, la même foi superbe. Le caractère français véritable ne manque pas de confiance en soi-même, en dépit de graves défauts dans les méthodes de l'éducation morale.

Les Américains ne se sont pas montré simpulsifs, hâtifs, manquant de direction et de réflexion. Au contraire, il leur a fallu une très longue et très pénible éducation pour dégager les principes mis en jeu dans cette guerre. Peu à peu la lumière les a éclairés; et finalement ils ont compris pourquoi, de toute nécessité, l'Amérique devait se joindre aux alliés.

Voilà la leçon. M. Mark J. Baldwin ne veut que la suggérer. Mais il est évident que dans l'avenir on saura que les Français possèdent les vertus anglo-saxonnes.

Pour l'Amérique, la leçon est inverse. On saura, après cette nouvelle épreuve, dit l'auteur, que l'Américain n'est pas l'homme irréfléchi, la machine d'énergie et d'action, mais dénuée de tout principe, qu'on a trop souvent supposée. Et M. Baldwin, après avoir conseillé qu'on utilise cette indication dans l'avenir, conclut ainsi:

"Réformons nos méthodes d'éducation. Reconnaissons les vraies tendances, idéalistes et esthétiques, qui sommeillent dans l'âme américaine, ainsi que les qualités d'équilibre moral de l'âme française, qualités auxquelles ne manquait que l'occasion de s'exercer.

"Les deux nations apprendront alors qu'elles ne sont pas tellement éloignées l'une de l'autre. Américains et Français, nous sommes frères par nos aspirations idéales, nos espérances, nos qualités natives. C'est le devoir de nos instituteurs et nos hommes d'Etat de perfectionner les méthodes qui nous permettent de rendre plus étroite l'alliance spirituelle qui existe déjà entre nous."

A. L.

L'EXPORTATION DES CAPITAUX FRANÇAIS.

La Chambre française des députés vient de voter un projet de loi, actuellement devant le Sénat, réglementant l'exportation des capitaux et l'importation des titres et valeurs mobilières. Nous croyons devoir signaler ce projet, parce qu'il intéresse, à divers égards, les Français résidant à l'étranger. Pour que nos lecteurs se fassent une idée de la portée de ce projet, nous reproduisons la note que voici communiquée à la presse par le ministère des finances:

Co projet est essentiellement une mesure de défenso nationale dont la durée d'application est limitée aux trois mois qui suivront le décret fixant la cessation des hostilités.

Co qui est interdit, en principe, c'est l'exportation de capitaux ou de titres, pour les déposer ou pour les placer hors de France, c'est l'ouverture de crédits en faveur de l'étranger, c'est l'achat ou la souscription de titres hors de France, c'est l'acquisition hors de France de biens ou do produits qui no sont pas destinés à être importés dans un délai do six mois.

Cette interdiction ne vise pas les envois de fonds qui ont ponr but de régler des dettes civiles ou commerciales, ou de faire face à des besoins alimentaires; elle ne s'applique pas non plus aux fonds et aux titres que les étrangers ou les Français, résidant hors de France, possèdent ou pourront posséder en France, ni aux capitaux qui seraient destinés à la mise en valeur de nos colonies et pays de protectorat.

Les fonds ou titres déposés actuellement à l'étranger par des Français ne sont pas visés par la loi; leurs propriétaires pourront continuer à en disposer librement.

D'ailleurs, en dehors de ces dérogations permanentes, des dérogations spéciales pourront être accordées sur autorisation du ministre des finances et le seront avec un grand libéralisme toutes les fois où les intérêts privés en cause se concilieront avec l'intérêt national.

Quant aux formalités qu'entraînera l'application du projet de loi, elles sont fort simples. Il suffira aux particuliers ou commerçants ayant à transférer des fonds à l'étranger de s'adresser à une banque établie en France; celle-ci en effectuera la remise à l'étranger sur simple déclaration s'il s'agit d'une opération bénéficiant d'une autorisation générale; dans le cas où une autorisation spéciale serait nécessaire, elle transmettra la demande au ministère des finances où une décision sera prise immédiatement.

Ces mesures ont d'ailleurs été préparées par la loi qui a institné le répertoire du change; elles s'inspirent des dispositions analogues qui ont été adoptées successivement par la Grande-Bretagne, l'Italie et les Etats-Unis.

:o:

NOUVELLES ECOLES POUR LES AVIATEURS AUX ETATS-UNIS.

Pour former les pilotes et les observateurs nécessaires à la nouvelle armée de l'air qu'organisent les Etats-Unis, le haut commandement américain a créé de toutes pièces plusieurs écoles spéciales d'aviation.

Le professeur Hiram Bingham, de l'université de Yale, s'est consacré spécialement à la création de ces écoles. Après avoir fait lui-même de nombreuses ascensions en ballon et des vols aériens, après avoir visité les écoles militaires aéronautiques de Toronto, an Canada ,il créa huit nouelles écoles.

Les cours organisés pour les élèves aviateurs durent huit semaines environ. Pendant cette période, ils doivent s'assimiler un grand nombre de connaissances variées. La journée de travail commence à 5 heures et demie du matin et ne finit qu'à 9 heures 30 du soir. Comme les élèves doivent avoir une constitution robuste et une santé physique à tonte épreuve, on n'admet dans les écoles d'aviation que les hommes de 18 à 30 ans.

Les trois premières semaines du cours sont consacrées à l'école du soldat, do la compagnie, puis à des exercices d'entraînement physique. Les élèves apprennent lo maniemont de la mitrailleuse et de la télégraphie sans fil. On passe ensuite à la théorie du vol, à l'étude des moteurs et des instruments employés à bord des avions, comme les baromètres, les indicateurs de vitesse, les boussoles, etc.

Pour mieux faire comprendre aux élèves le rôle des avions de réglago d'artillerie et d'observation, des cartes représentant un champ de batallle de dimensions réduites et telles qu'elles paraîtraient à un observateur placé à une altitude de 1,800 mètres sont installées dans los écoles américaines. Un mécanisme permet de faire surgir immédiatement en divers points de la carte et à des intervalles non prévus, des lueurs simulant des éclatements de projectiles ou des départs de bouches à feu. Les élèves placés dans une galerie surélovéo notent et repèrent sur leurs carnots l'emplacement des lueurs des batteries ou les points de chute des obus et transmettent le résultat do leurs observations par la télégraphie sans fil aux "artilleurs" qui sont rangés autour de la carte et dolvent rectifier leur tir en conséquence.

Les élèves ayant pleinement satisfait aux examens sont nommés dans lo service actif. Ils reçoivent une commission régulière d'officier et une solde qui est augmentée de 10% pour service en dehors des Etats-Unis. En cas de participations fréquontes et régullères aux combats aériens, leur solde est encore augmentée de 25% quel quo soit leur grado.

:o:

UN ACCORD AMERICANO-NORVEGIEN.

Washington, 4 Mai.

Un accord commercial vient d'être conclu entro la Norvège et les Etats-Unis. Aux termes de cet accord, la Norvège enverra le surplus de ses produits aux Etats-Unis et aux Alliés, et l'Amérique, en retour, ravitaillera la Norvège, sans quo celle-ci puisse réexpédier en pays ennemis de l'Entonte les provisions qu'ello recevra des Etats-Unis.

A LA CHAMBRE AMERICAINE DES REPRESENTANTS.

Washington, 4 Mai.

M. Kelly, Congressman de Pensylvanie, a déposé snr le bnreau de la Chambre des Représentants nn projet de résolution tendant à la nomination d'une commission composée de cinquante membres de la Chambre et vingt-cinq membres du Sénat, qui serait chargée de se rendre en Europe pour faire une enquête sur la marche des affaires de la guerre.

La Colonie Francaise
ET LE
THIRD LIBERTY LOAN

Nombre des souscripteurs ayant, à ce jour, souscrit par l'intermédiaire de la French-American Bank:

3200

Montant souscrit

$1,663,450.00

Souscription de la Banque Française: UN MILLION de dollars.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Les coeurs . . . . . qui battent vite . . . .

Ils sont nombreux, à San Francisco, les cœurs qui battent vite.

Ces cœurs, vous savez, qui, dès qu'une détresse leur est signalée, éclatent d'amour et de générosité.

Et la belle page d'or que l'on pourrait déjà écrire, sur les beaux gestes inscrits à leur actif, depuis que le grand drame s'est déclanché!...

Au nombre de ces gestes, en voici un, entre mille, qui ne doit pas être passé sous silence; parce que ses auteurs, précisément, l'ont fait avec une délicatesse touchante au possible.

Vollà quelque quatre ou cinq mois, le **Franco-Californien**, dans ses échos, mentionnait le cas snivant, non pas pour solliciter des secours, mais bien, surtout, pour dire, une fois de plus, à ceux qui toujours doutent, combien poignantes sont les détresses créées par la guerre.

Une famille—la famille Malherbe—est découverte par le Vestialre Franco-Américain, à Paris, dans une situation de dénnement incroyable.

Là, au No. 72 de la rue Claude-Decaen, vit une femme dont le mari est frappé de la plus douloureuse des infirmités.

Dans un combat, en Champagne, des éclats d'obns ont crevé les yeux de ce brave, âgé de 50 ans, et lui ont déchiqueté effroyablement les malns.

Le ménage n'a qu'une allocation de trois francs par jour. Avec cela il faut payer les soins du docteur, les médicaments et subvenir à l'entretien de trois enfants, dont deux jumeaux venus au monde, dans une cave, à Reims, quand les projectiles ennemis tombaient drus comme pluie sur cette malheureuse ville.

Et, détail poignant à l'extrême, au moment même où la mère donnait à la Patrie deux nouveaux mioches, sa fille cadette, âgée de 4 ans, trouvait la plus affreuse des morts, ensevelie sous les décombres d'un sous-sol, où, avec d'autres enfants, elle s'était réfugiée.

La mère, mal soignée pendant ses dernières couches, est dans un état de santé lamentable; mais vaillante — vaillante comme le sont toutes les mères françaises — elle tait ses souffrances devant celles de son mari; elle sourit à sa nichée.

Voilà le drame—et quel drame, n'est-ce pas!—que nous avions relaté.

Une lettre que nous recevons de France nons apprend qu'ici, à San Francisco, ces lignes avaient été lues par un compatriote qui a un cœur d'or, M. H. Foures, employé de restaurant.

Cet excellent garçon tend alors la main pour les infortnnés dont il était question, et des secours, en espèces et en nature, se trouvaient être, sans plus tarder, expédiés à Paris.

Une Américaine, Miss Arrington, employée également de restanrant, demeurant 492, Page St., est émue par ce que lui raconte son camarade Foures; et, savez-vous ce qu'elle fait? elle prend la famille Malherbe sous sa protection.

Vous avez bien lu! sons sa protection: ce qui, en français, signifie que la famille Malherbe reçoit régulièrement, maintenant, des subsides qui lui rendront l'existence moins précaire.

Et, commo nous venons de le dire plus haut, c'est une lettre de France qui nous apprend ce si grand, ce si beau geste.

C'est Mme Malherbe, elle-même, qui nous écrit "parce que, dit-elle, elle tient à exprimer publiquement sa reconnaissance à ses bienfaiteurs d'Amérique".

Puis elle finit ainsi:

"Voulez-vons dire à M. Foures et à Mlle Arrington, que mon mari, mes enfants et moi, nous no pouvons, en retour de leur générosité et de leur affection, que leur donner notre cœnr, tout notre cœur. C'est la seule chose dont nons puissions disposer. Comme c'est peu, n'est-ce pas?"

Ah! pauvre chère femme! comme vous êtes modeste! Non! ce n'est pas peu, ce que vous offrez à vos bienfaiteurs.

Le cœur d'une Française, voyez-vous, surtout le cœur d'une Française qui, comme vous, a tant souffert, c'est tout ce que l'on puisse offrir de plus beau au monde.

C'est un lambeau de cette chair de France si meurtrie depuis quatre ans: de cette chair devant laquelle l'Univers entier se met pieusement à genoux.

Vous ne pouviez, nous le répétons, faire offrande plus chère aux braves gens qui ont voulu que vous viviez.

Que vous viviez, pour que les deux petits jumeaux que vous avez mis au monde sons les obus allemands, plus tard vous reconstruisent un home, où vous et votre cher mutilé, finirez doucement vos jours.

Cela, allez! vous est bien dû.

A. Maubailly.

:o:

LE "THIRD LIBERTY LOAN" ET LA COLONIE FRANÇAISE.

La Colonie Française de San Francisco a fait son devoir.

Hier, à 3 heures de l'après-midl, le nombre de nos compatriotes ayant répondu à l'appel du Président Wilson s'élevait à **Trois mille deux cents.**

Les autorités fédérales, se basant sur des informations qu'elles avaient fait prendre par leurs représentants en notre ville, espéraient que Trois mille de nos compatriotes soscriraient au Troisième Emprunt de Guerre.

Ces pronostics ont été dépassés.

L'acte de loyallsme qu'on attendait de nons a été ce qu'il devait être: unanime.

Il n'en ponvait, d'ailleurs, être autrement; ou alors, ç'eût été à désespérer du patriotisme et du bon sens de tous nos nationaux.

Français de San Francisco! Vons ponvez lever la tête! Vons vous êtes montrés dignes de la France, votre patrie d'origine, et des Etats-Unis, votre patrie d'adoption.

HOMMAGE MERITE.

Le Gonvernement Français, sur la proposition de M. le Consul Général de France à San Francisco, vient de décerner l'Ordre de la Reconnaissance Française à Mme P. A. Brangier, d'Agnew, fondatrice, à Paris, du Vestiaire Franco-Américain.

A plus d'une reprise, déjà, nous avons dit à nos lecteurs l'inlassable dévouement dont Mme P. A. Brangier n'a cessé, depuis plus de trois ans, de faire prenve à l'égard des réfugiés des régions envahies.

Cinq millo familles et des milliers d'enfants ont été secourus, et le sont encore, par l'œnvre à la tête de laquelle se trouve maintenant placée, la fille ainée de cette dévouée femme.

Nos compatriotes, nons le savons, seront heureux d'apprendre qu'on a enfin rendu hommage à un dévouement qui nous faisait, à tous, le plus grand honneur.

LE PROCHAIN WHIST PARTY DU FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Il aura lieu, à la Salle Notre-Dame, le vendredi 30 Mai courant et ce sont les jeunes filles de la paroisse française qui s'occupent de l'organiser.

Celles-ci se sont adjoint comme "conseillère" l'infatigable Mme Joséphine Gordon, excellente femme et non moins excellente organisatrice, ainsi qu'on a pn s'en rendre compte, en plus d'une occasion déjà, au French Relief Fund Club.

Mlles Bouchard et Contard ont été désignées comme présidente et secrétaire du Comité, par leurs camarades.

Aux braves gens qui pnllulent dans notre colonie, de prendre d'ores et déjà leurs dispositions ponr assister à ce whist qui sera, à n'en pas douter, le whist le plus sensationnel de la saison.

DE PASSAGE.

Sont de passage à San Francisco:

M. Willy Rogers, critique d'art français, qui se propose d'organiser une exposition d'œuvres d'art relatives à la guerre.

M. H. Malardé, lieutenant de chasseurs à pied.

Le gendarme Anchartéchabar, se rendant tous deux à Tahiti.

M. Groussy, chef armurier, et M. Le-Bris, sous-chef artificier, se rendant tous deux en Nouvelle-Calédonie.

Les permissionnaires Egbert Baron, soldat au 18ème escadron du train et Bernard Laporte, soldat au 3ème régiment d'infanterie coloniale, se rendant à Tahiti.

ARRIVEE PROCHAINE.

On annonce la prochaine arrivée à San Francisco, d'où il doit se rendre au Japon et en Chine, du capitaine russe Pechkoff. On se souvient que le capitaine Pechkoff, amputé d'un bras après avoir servi glorieusement dans la Légion Etrangère, a déjà fait quelques conférences à San Francisco. Il était alors lieutenant. Il a été, depuis, promu capitaine et nommé Chevalier de la Légion d'honneur.

:o:

ECONOMISONS LES VIVRES.

Le problème alimentaire, qui préoccupe à un si haut degré les nations de l'Entente, a été présenté sous un aspect nouveau par M. Hoover, le dictateur américain des vivres, dans un discours qu'il a prononcé récemment à Pittsburg.

Les fréquents appels lancés de toute part, depuis quelques mois, en vue de conjurer la famine imminente, ont assez communément fait naître l'impression qu'il existe dans le monde un déficit d'approvisionnements alimentaires qui ne peut être comblé que par le rationnement. Cette impression n'est que relativement exacte.

Les ressources alimentaires globales des pays de l'Entente ne sont pas inférieures aux besoins. La distribution en est seulement compliquée par la pénurie des moyens de transport. Il existe de considérables surplus de denrées alimentaires dans l'Amérique du Snd, en Australie et en d'autres lointaines contrées. Le manquo de navires empêche d'en tirer parti pour le ravitaillement de l'Angleterre et de la France. L'Australie a perdu l'année dernière de grandes quantités de blé, fante de facilités pour l'exporter en Europe. M. Hoover estime que, comparativement à l'Amérique du Nord, il faut deux fois plus de tonnage pour transporter une quantité déterminée de vivres de l'Argentine en France, et trois fois plus de tonnago pour l'apporter de l'Australie. Par suite, si les Etats-Unis et le Canada pourvoient au ravitaillement de l'Angleterre et de la France, le tonnage épargné équivaudrait, suivant M. Hoover, à un million et demi de tonnes, et ce tonnage deviendrait disponible pour le transport des troupes américaines et canadiennes, ainsi que pour les autres nécessités de la guerre.

Ainsi apparaît la liaison étroite qui s'établit entre les divers problèmes qui se rattachènt à l'organisation de la guerre. L'épargne des vivres a pour effet d'économiser les moyens de transport, et l'économie de navires facilite le prompt envoi des puissants effectifs américains ainsi que des munitions et du matériel.

:o:

MORT D'AMILCARE CIPRIANI.

Paris, 4 Mai.

La nuit dernière est décédé ici le vieux révolutionnaire italien, Amilcare Cipriani.

Amilcare Cipriani avait vu le jour à Rimini, dans la Romagne, en 1845. Partisan de Mazzini et de Garibaldi, il avait suivi ce dernier dans toutes ses expéditions. Il se trouvait à Paris quand en 1871 la Commune fut proclamée. Après la défaite des Communards, il fut traduit devant un Conseil et condamné à mort. Mais sa peine fut commuée en celle de la prison à vie et il fut envoyé à Nouméa. Il rentra en France à l'amnistie. Il partit alors pour l'Italie, où il alla faire de la propagande républicaine. Condamné à la prison par les tribunaux italiens, il fut élu député de Rimini en 1881, puis libéré. Mais il ne tarda pas à être arrêté derechef à Rome et condamné à trois ans de prison. Quand il quitta les geôles italiennes, il retourna à Paris, fréquentant les milieux politiques avancés et écrivant dans les journaux d'Extrême-Gauche, notamment dans la "Petite République". Il était particulièrement lié avec Jaurès et Gerault-Richard.

En 1897, au moment de la guerre greco-turque, il alla, avec un groupe de volontaires américains, se mettre au service de la Grèce, et fut blessé à la bataille de Domokos. La paix conclue, il regagna Paris, l'accès lui territoire italien lui étant interdit, ayant été frappé de bannissement. Il y a six ou sept ans, les électeurs de Milan l'élirent député. Mais il refnsa le siège qu'on lui offrait à la Chambre italienne et continua à habiter la France, sa seconde patrie, qn'il aimait ardemment.

Amilcare Cipriani était un républicain sincère, un humanitaire convaincu. C'était de plus un grand honnête homme.

:o:

Ne vous est-il pas arrivé de vous demander pourquoi tant de personnes viennent à mon office pour le traitement de leurs dents? C'est à canse de l'excellence de mon travail et de ma supériorité sur toutes les autres méthodes. —**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

Les Operations de Guerre

LE BOMBARDEMENT RECOMMENCE DANS LES FLANDRES ET EN PICARDIE.—LES PERTES ALLEMANDES ET LES PERTES ANGLAISES.—GRANDE ACTIVITE SUR LE FRONT ITALIEN. ISOLEMENT DE LA GRANDE RUSSIE.

Sommes-nous à la veille d'une reprise de l'offensive allemande dans les Flandres et en Picardie? Les dernières dépêches de Londres et de Paris annoncent que le bombardement, très intense, a recommencé.

Sur le front des Flandres les Allemands ont bombardé hier matin avec une violence inouïe les positions anglaises et françaises entre Locre et un point au sud d'Ypres. Le communiqué de Londres mentionne ce bombardement et ajoute que les Anglais ont, dans la nuit de vendredi à samedi, amélioré leurs positions et capturé deux mitrailleuses. De leur côté, les Français ont progressé dans le secteur de Locre et fait des prisonniers. Les Allemands sont redevenus très actifs dans les secteurs de la forêt de Nieppe et de Meteren.

De Paris on télégraphie que le bombardement fait rage le long de l'Avre, sur le front au sud-ouest d'Amiens.

Malgré leurs pertes effroyables, les Allemands seraient encore en mesure de reprendre une vigoureuse offensive, d'après le critique militaire du "Matin". Cet expert estime les pertes allemandes durant leur dernière offensive à 400,000 hommes, et celui des réserves disponibles de l'ennemi à 650,000 hommes. Seulement, il calcule que 150,000 blessés légers seront en mesure de retourner au feu après guérison. D'autre part, la classe 1919 fournira un contingent de 450,000 hommes. Dans ces conditions les Allemands ont encore les moyens de recommencer une offensivo de l'envergure de celle qui vient d'échouer, mais si elle ne réussit pas, comme tout porte à le croire, dit l'expert militaire du "Matin", ils n'auront jamais plus les moyens de renouveler de semblables expériences.

Quant aux pertes anglaises durant la récente offensive, la mission britannique à Washington les estime à 250,000 hommes.

Les dépêches de Vienne signalent une grande activité sur le front italien, entre l'Adriatique et la vallée de Giudicaria. Serait-ce le commencement de la grande offensive autrichienne si souvent annoncée?

Un télégramme d'Amsterdam annonce que l'empereur Charles est parti pour le front, accompagné du chef d'état-major de l'armée austro-hongroise, le feld-maréchal Arz von Straussenberg et du représentant de l'armée allemande, le major-général Cramon.

La Grande Russie est rapidement coupée de toute communication avec ses anciens alliés. La Finlande est maintenant entièrement en possession des Allemands. Les Turcs ont occupé Batoum, et de Berlin on annonce que les Allemands sont à Taganrok et dans le bassin houillier de Donetz.

Etats-Unis et Etranger

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

Portland, 4 Mai.

Un train de l'Oregon and Washington Railroad and Navigation Company dérailla la nuit dernière près de Seattle. Le mécanicien et le chauffeur se sont tués. Il n'y a pas un seul voyageur tué ou blessé.

LA CROIX DE LA LEGION D'HONNEUR A UN JOURNALISTE AMERICAIN.

Paris, 4 Mai.

Sur la proposition du général Pétain, le Président de la République a conféré la croix de la Légion d'honneur à M. Henry Wood, correspondant depuis vingt mois de l'"United Press" sur le front français.

ACCIDENT MORTEL D'AVIATION.

San Diego, Cal., 4 Mai.

L'apprenti-pilote militaire Nicholas C. Healy, a trouvé aujourd'hui la mort dans un accident d'aviation survenu à La Jolla. Son camarade M. Emmet O'Hanly s'est brisé une cuisse.

HEARST CONDAMNE A $75,000 DE DOMMAGES INTERETS.

Chicago, 4 Mai.

Le procès en diffamation intenté par le juge W. F. Cooper au "Chicago Examiner", qui durait depuis cinq ans, s'est terminé aujourd'hui. Le jury a condamné le "Chicago-Examiner" à $75,000 de dommages-intérêts. Le juge Cooper demandait $100,000.

LES ALSACIENS-LORRAINS SONT CHAIR A CANON.

Genève, 4 Mai.

Un chimiste de Mulhouse qui vient d'arriver ici dit que les Allemands envoient en ce moment sur la ligne de fen tous les jeunes soldats alsaciens-lorrains qui se trouvent dans les dépôts. Notre chimiste a lui-même perdu qnatre fils, morts pour l'Allemagne qu'ils exècrent; le dernier, qui était à peine âgé de 18 ans, vient d'être tué à Locre, durant la bataille des Flandres.

"Les Allemands, a dit ce chimiste de Mulhouse, nsent leurs dernières réserves, en utilisant principalement les contingents de l'Alsace-Lorraine. C'est une façon bien allemande de solutionner la question d'Alsace-Lorraine. Si après la guerre on devait procéder à un referendum, il n'y aurait plus d'électeurs alsaciens-lorrains."

LES VOLS DU LIEUTENANT FLAICHAIRE.

Harrisbnrg, Pa., 4 Mai.

Le lieutenant français Georges Flaichaire, parti en aéroplane de New York pour se rendre à Pittsburg, est arrivé ce matin ici à 11 h. 45.

ENCORE LA MORT DE KORNILOFF.

Pékin, 4 Mai.

A Harbin les journaux annoncent qu'il est définitivement certain maintenant que le général Korniloff, ancien généralissime russe, a été tué. Ils disent également que les bolsheviks ont repris Novo Tcherkask, capitale des Cosaques du territoire du Don.

LE PRESIDENT WILSON CONFERE AVEC LES LITHUANIENS.

Washington, 4 Mai.

Le président Wilson a reçu hier une délégation du Comité National Lithuanien qui s'est réuni à Washington.

LA SOLIDARITE FRANCO-ITALIENNE.

Rome, 4 Mai.

Le "Messaggero" dit que c'est spontanément que l'Italie a offert ses troupes à la France. Commentant ce geste de l'Italie, le "Messaggero" ajoute: "Le fait que l'Italie sans être sollicitée a spontanément offert ses troupes à la France augmente l'importance politique de notre participation à la guerre."

LA CLEMENCE DU PRESIDENT WILSON.

Washington, 4 Mai.

Le président Wilson a gràcié les quatre soldats américains qui avaient été condamnés à mort par le Conseil de guerre pour avoir été surpris endormis pendant qu'ils étaient de faction sur la ligne de fen en France. Les soldats Olon Ledoyen et Stanley G. Fishback ont vu leur peine commuée en celle de trois ans de détention; quant aux soldats Forest D. Sebastian et Jess Cook, ils ont été gràciés purement et simplement.

L'AFFAIRE DU "BONNET-ROUGE"

Paris, 4 Mai.

Les débats de l'affaire du "Bonnet-Rouge" se poursnivent devant le 3e Consell de guerre de Paris, présidé par le colonel Voyer. L'expert comptable M. Germain, appelé à déposer, a établi qu'un des accusés, M. Vercasson, a rapporté de Suisse, où il s'était rendu à plusieurs reprises, une somme de 475,000 francs, qu'il remit à M. Duval, un des chefs du "Bonnet-Rouge", qui est également sur la sellette. Pour avoir ainsi servi d'intermédiaire, M. Vercasson toucha une commission de 25,000 francs. Mais d'après l'expert-comptable la commission tonchée par M. Varcasson ne sort pas des limites d'une opération régulière, attendu que tont indique que ce dernier a agi de bonne foi.

Le Conseil de guerre a entendu également la déposition du capitaine Paul Denoe, blessé snr le champ de bataille et la poitrine ornée de la croix de la Légion d'honneur et de la croix de guerre avec cinq étoiles et deux palmes. Cet officier était avant la guerre administrateur du Casino de San Stefano. Il a donné sa démission parce que le banquier allemand Marx, de Nanheim, s'était assnré le contrôle de la Société et qu'il ne tenait pas à être dirigé par ce boche. Le capitaine Denoe a ajouté qu'il a tonjours eu l'impression que Duval était absolument entre les mains du banquier Marx, homme dangereux, appartenant à "cette catégorie d'Allemands qui, avant la

(Suite à la 4ème Page)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LA POPULARITE DE CLEMENCEAU.—UNE CONFIANCE QUI NE SERA PAS DEQUE.

Paris, 28 Mars.

L'agitation des esprits accompagne les transformations économiques formidables. Ce n'est pas un spectacle banal de voir un vieux politicien comme M. Clemenceau, qui a été toute sa vie un démolisseur, représenter à soixante-seize ans l'esprit de défense nationale, de patriotisme vigilant, de conservation générale. Il réunit autour de lui tous ceux qu'il a combattus pendant un demi-siècle et tous ceux qui n'ont cessé de lutter contre lui. Cet homme qui, il y a une vingtaine d'années, fut abreuvé d'outrages par ceux qui l'acclament dont on fermait la bouche dans les réunions publiques par des cris injurieux est maintenant le citoyen le plus populaire hors du Parlement et s'il lui plaisait de faire un coup d'Etat en violant les lois qui lui déplaisent ou qui le gênent, il serait soutenu par une majorité formidable. Cela dénote un état d'esprit niquiétant; les popularités se déplacent mais les remous des démocraties ne s'arrêtent pas aisément une fois que la tempête est déchaînée.

Comment ces courants, provoqués par tant de phénomènes moraux et tant d'agitations intérieures seraient-ils endigués? C'est une vision déconcertante que celle de ces trahisons dans lesquelles tant d'individus sont impliqués. Le soupçon s'étend de tous côtés. Il ne saurait en être autrement. La trahison par orgueil, par appétit de domination, par argent, par débauche est poursuivie devant les Conseils de Guerre et il a même fallu instituer une Haute-cour pour juger un ancien ministre de l'Intérieur pendant qu'un ex-président du Conseil est en prévention et en prison et qu'un ancien haut fonctionnaire, l'ex-directeur de la Sûreté Générale, est impliqué dans des poursuites en compagnie de coquins de petite envergure, de deux députés sans grande importance et d'un sénateur qui, pendant dix ans joua un rôle prépondérant dans les armements. Comment l'esprit général ne serait-il pas troublé?

L'Union pour l'attente des événements et sur la manière de rendre la justice n'a pu se faire. eux qui, il y a vingt ans avaient formé la formidable insurrection des consciences pour la justice dans une affaire célèbre, ne se retrouvent plus unis au milieu de cette lutte nouvelle; les uns sont dans un parti, les autres dans le camp adverse; certains sont dressés les uns contre les autres; tous menaçants sans modération ni mesure, obéissant davantage à la passion qu'au raisonnement et se combattent avec autant d'acharnement que de parti-pris.

Pour maîtriser ce formidable bouleversement, il faudrait une puissance morale considérable sachant imposer le respect par son attitude ferme unie par les services rendus et une rigidité de principes que ne sauraient dominer les impressions personnelles. Nous n'avons qu'un Parlement peu écouté, et surtout une Chambre sans force et sans autorité. En fait, à l'heure actuelle, ces députés qui ne sont pas populaires exercent leur pouvoir en vertu de leur seule volonté; leur mandat expiré ils l'ont renouvelé eux-mêmes; ils subissent les événements pour lesquels ils n'avaient pas été nommés et que personne n'avait prévus; ils n'ont pas su gagner la confiance nationale et sont séparés de la foule qui les traite avec défaveur. Ils ont eu de viriles pensées, ont voté des lois excellentes, notamment celles envoyant aux tranchées ceux qui, veules, s'étaient soustraits à l'obligation de l'impôt du sang sous différents prétextes de lâcheté ou d'égoïsme, mais l'effet moral des lois a été perdu pour leurs auteurs qui n'ont pas su prêcher d'exemple et sont demeurés loin des dangers auxquels ils envoyaient les hommes du même âge. De là est né un malentendu qui ne saurait s'effacer et qui creuse un fossé ilnfranchissable entre ceux qui sont allés combattre à l'avant et les représentants demeurés calfeutrés dans les salles du Palais-Bourbon. Ceux-là encore seront sans influence sur les mouvements de foule quand ils se produiront.

Jean-Bernard.

LE MALADE VA MIEUX

LES BOCHES NE SONT PAS PASSES A VERDUN.—ILS NE PASSERONT PAS DAVANTAGE A AMIENS.

Le malade a encore une fièvre intense, un pouls détraqué, la journée n'a pas été complètement bonne pour lui, mais il y a un mieux certain.

Voilà le sens des derniers communiqués que les docteurs de l'état-major anglais et ceux de l'état-major français nous ont donnés sur la santé de notre front, fortement ébranlé par le formidable coup de massue allemand.

Les Allemands sont à Bapaume; ils sont à Combles; ils sont à Nesles; ils sont à Noyon; mais ils ne sont pas allés plus loin, malgré les bruits complètement dénués de fondement répandus par des alarmistes dont quelques-uns ont été lestement coffrés par la police.

Les voilà revenus à peu près au point où ils étaient il y a un an, lorsqu'un beau jour ou une belle nuit de mars 1917, ils quittèrent leurs tranchées de Noyon, de Roye, de Lassigny, de Péronne et de Bapaume pour se replier jusqu'aux abords de Cambrai, jusqu'à Saint-Quentin et La Fère.

En six jours, ils ont repris de haute lutte le terrain qu'ils avaient à ce moment plus ou moins volontairement abandonné, par une ruée brutale qui rappelle le coup de massue de Mons et de Charleroi, en août 1914. Le coup était d'autant plus dangereux ici, que, si près de Paris, si les armées alliées étaient battues, crevées, et obligées de se replier, elles auraient toutes les peines du monde à se ressaisir avant Paris. C'est cette affreuse perspective qui s'est présentée, ces jours-ci, à tous les esprits quand on a appris que la cinquième armée anglaise, celle qui tenait la partie du front située au nord de l'Oise, entre La Fère et Saint-Quentin, avait plié sous le poids d'une attaque foudroyante, et avait laissé entrebâillée la porte de la vallée de l'Oise, qui est, on le sait, la route d'invasion qui mène directement à Paris.

Le dangereux accroc n'est pas encore complètement réparé; mais on peut affirmer qu'il est en bonne voie de réparation.

Quelques divisions françaises que nous avions dans le voisinage sont arrivées donner un bon coup de main aux vaillants combattants de la cinquième armée anglaise et les ont aidés à se ressaisir. Fraternellement unis à nos fidèles alliés, les nôtres ont bouché la fissure avec leurs poitrines et leur sang généreux, ne cédant le terrain que pied à pied, donnant par leur énergie à nos réserves et aux réserves britanniques le temps d'accourir à la rescousse.

On ne saurait dire que le rétablissement soit encore aussi complet et aussi durable que celui qu'exécutèrent, le 26 février 1916 au soir, les soldats de Pétain et de Castelnau losqu'ils arrêtèrent les Boches à leur sortie du Douaumont dont ceux-ci venaient de s'emparer. Mais, d'heure en heure, il se complétera. On commence à respirer.

On a l'impression réconfortante que la coordination entre les deux armées anglaise et française est enfin devenue une réalité.

Mais ce que la Franec apprendra avec le plus de joie, c'est le moral splendide de ses poilus. Individuellement, quand on cause, avec eux, ils vous disent tous "qu'ils en ont mare". On dirait des gens prêts à renâcler. Que l'heure du danger et du devoir ait sonné, subitement les voilà métamorphosés, électrisés, galvanisés. Ils partent à la mort le sourire aux lèvres, en chantant, faisant l'admiration attendrie des populations civiles qui les voient partir. Tous les témoins oculaires qui ont vu arriver sur le lieu de l'offensive allemande les premières divisions qu'on a pu y débarquer, se demandent comment des hommes qui ont souffert ce qu'ont souffert ceux-là peuvent avoir conservé au cœur, au bout de quarante-quatre mois d'horreurs, un si merveilleux ensemble de vertus guerrières. On dirait qu'ils se rendent compte que si, à une heure pareille, ils avaient une défaillance, tous les sacrifices qu'ils ont fait depuis près de quarante-quatre mois seraient inutiles; que nos morts glorieux qui dorment là, dans cette vallée de la Somme, seraient morts pour rien. On dirait qu'ils sentent que le sort de Paris dépend de leur courage, le sort non seulement de Paris mais le sort de toute la guerre, et qu'ils ont l'orgueil, eux les vétérans de la Marne, de l'Yser, de la Somme et de Verdun, d'apparaître aux yeux de l'univers comme la vieille garde des armées de l'Entente.

Nos grognards arrivent, conduits par les généraux en qui ils ont confiance et qui ont dressé tant de fois des "becs de gaz" devenus historiques devant tous les kronprinz d'Allemagne, de Bavière et d'autres lieux.

Les Boches ne sont pas passés entre l'Oise et la Somme.

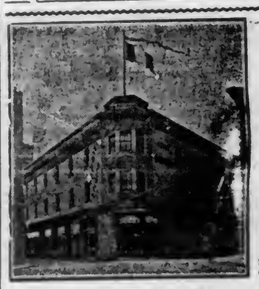
Ils ne passeront plus!

Gustave Hervé.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon ansi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boîte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 ouces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Dasbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chande et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1003, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
DERNIERES NOUVEAUTES
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
ESL PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H.LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

LA FRANCAISE D'AUJOURD'HUI

UN SOUVENIR QUI, DE CENDRE QU'IL ETAIT, S'ANIME, TOUT A COUP, ET PREND LA CHALEUR DE LA VIE.

A Antoinette de P.

Derrière nous les maisons de France se sont effacées une à une: la terre de France, dans sa pâleur magique s'enfonce, devient ténue comme un fil, s'évanouit... Le ciel et l'eau se joignent de toutes parts. Le dernier patrouilleur s'éloigne, nous laissant inexorablement seul's avec l'immensité.

Et c'est comme si, maille après maille, le fin tissu de notre vie passée se rompait soudain: mains vides, cœur voilé de l'ombre du Souvenir...

Mais le Souvenir, de cendre qu'il était s'anime tout à coup, prend la chaleur de la vie emplit le cœur à déborder... La chaine, un instant coupée, renait plus vivace, s'étend, s'étend...

Les milles peuvent s'ajouter aux milles, les années peuvent s'égrener après la briser jamais. L'image de la France est en nous. Elle se lève telle une évocation et se déroule avec la majesté qu'ont parfois les visions.

...Des visages indistincts passent et repassent, s'entremêlent sous nos paupières; puis une silhouette se précise, ramassant en elle tout le Passé d'où sortira l'Avenir prochain: C'est une Femme; Elle est jeune, mais pas de cette jeunesse xubérante qui demande un soleil brûlant pour fleurir—notre soleil de France est pâle et blessé,—d'une jeunesse contenue, presque impassible en apparence s'efforçant de cacher au plus profond d'elle-même le flot bouillonnant qui la fait vivre. Cette jeunesse-là n'est pas faite uniquement d'innocence, encore moins d'ignorance;—elle a su prendre à l'expérience tout sou sue vivifiant pour ne rejeter au loin que l'écorce inutile. Tout ce qui pouvait avilir l'âme a passé sur elle sans la toucher, comme la goutte d'huile reste étrangère à l'ean qui la contient.

Dans son regard lumineux se joue tout un monde impalpable; semblable au rayon de soleil, sa clarté révèle les poussières dorées qui voltigent dans l'air en plein midi. Ce regard a la droiture et la grandeur de la Vérité; le mensonge se trouble, se dissipe comme vapeur, sous sa calme insistance, tel le Méphisto des opéras qui s'affaisse et disparait devant le symbole de la croix. S'il se voile parfois, c'est pour porter seul son fardeau de souffrance, pour en épargner la vue à autrui...

La lèvre ferme, sans aucune amertume, parle de maitrise de soi: une volonté éclairée, qu'aucun obstacle n'effarouchera, une volonté souple se renouvelant à toute heure selon les nécessités du moment, doucement obstinée, mais incapable de s'imposer par la force. Peu de paroles: quelques notes vibrantes comme une belle musique, et le cœur est conquis...

Ses vêtements noirs disent la douloureuse certitude: autour d'elle, tant de jeunes ont été fauchés avant l'heure. Elle porte leur deuil, sans une plainte, avec le sourire de ceux qui espèrent... Un peu de mousseline blanche autour du cou met comme un reflet d'espérance.

Une larme a perlé au bord de ses paupières, au souvenir des belles promesses moissonnées dans leur fleur, larme si vite effacée que pas un ne l'a vue. La révolte s'est calmée, mans le sourire demeure: il parle d'avenir et d'éternelle jeunesse de cœur, et ceux qui souffrent savent le regarder, s'en pénétrer, y puiser la force qui abandonne et aussi la résignation sans laquelle ils se déchireraient eux-mêmes. Ils connaissent ces mains actives, trop fines peut-être, mais si légères et si adroites: en un rien de temps le bandage est défait; et le bonhomme s'étonne de n'avoir rien senti...

Oui, tous connaissent son pas, tous la voudraient auprès d'eux; pas un n'ose l'appeler... Ne savent-ils pas qu'elle vient toujours? Pas besoin de mots avec elle; un désir est à peine formulé qu'elle le réalise, le prévient même, et souvent l'on s'étonne, à juste titre, car ce qu'elle propose est exactement ce qu'on aurait demandé si on y avait songé.

Et si gaie, avec cela. A mesure qu'elle avance entre les lits, elle laisse derrière elle comme une trainée de rires en fusée. Les hommes, convalescents et autres, rient de tout cœur jusqu'aux larmes, comme des enfants, et même après que la porte s'est refermé sur elle, ils se racontent d'un bout de la salle à l'autre, les jolis mots d'esprit qu'elle leur a dits.

N'est-elle pas un peu leur mère à tous? Elle les appelle "Mes enfants", et eux ne s'en étonnent aucunement, même les "vieux" qui comptent deux fois son âge. Aussi, pas un ne quitte l'hôpital sans promettre de lui écrire—oh! pas trop souvent, ça prend trop de temps—mais quelquefois...

Et, sautillant sur leur unique jambe (la seconde, celle de bois, repose à la maison jusqu'à nouvel ordre) ou portant un bras en écharpe, ils font plusieurs fois le tour des marchands de cartes postales, afin d'en trouver une digne d'elle—avec beaucoup de fleurs épanouies, aux couleurs éclatantes... Elle, elle sourit en recevant les quelques mots péniblement traces, et s'attendrit devant tant de candeur et de gaucherie: elle sait quels trésors ce cachent sous l'écorce rude. Sa réponse a la même simplicité; eux la lisent et la relisent en cachette pour mieux la savourer à loisir...

Elle a appris, on ne sait par quel mystère, à lire au grand livre de la Vic; son oreille est toujours prete a recevoir la confidence douloureuse: elle est celle qui écoute, celle qui compatit et qui guide, jamais celle qui condamne; elle est l'amie de bon conseil à laquelle on a recours lorsque souffle la tempête, à l'heure où las de lutter, on s'abandonne comme une barque en détresse... On la quitte, le cœur gonflé de reconnaissance et elle oublie ce qu'elle doit taire, elle, la sœur ainée de ceux qui souffrent.

Jeune fille aujourd'hui, femme et mère demain, elle est la France de la Victoire, sur laquelle souffle un vent plus large et qu'illumine un soleil de fête.

—"Elle est trop frêle, un rien la brisera", dit-on. Frêle? vraiment! La force ne gonfle pas ses muscles, elle gonfle son âme... L'attaque n'est point son fait, mais elle se dresse contre l'envahisseur, et c'est lui qui recule, apeuré, désemparé.

Elle est plus grande que sa mère, même cœur ardent, mais cœur discipliné... et ceux qui viendront après elle, ses fils et ses filles, seront plus grands encore, car elle saura leur donner le meilleur de sa vie—non des principes, mais des actes...

Françaises aussi, les trois infirmières de "Gaspard": L'une "était la Bonté, l'autre était le Charme et la troisième était la vie; vie de l'esprit, vie du cœur, vie du geste: on ne voulait plus mourir après l'avoir vue...

"La première, on l'embrassait quand on se sentait mourir. La seconde, il venait à ces hommes comme un désir timide de lui baiser la main. La troisième, Gaspard rêvait de s'aller promener avec elle".

M. S. G.

FAITES BIEN ATTENTION.
Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.
En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribitaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
685, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES
ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Kearny 2853
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT
Par CHARLES MEROUVEL

—165—

TROISIEME PARTIE

XX

Voyante!

Pierre avait montré du coup d'œil.

Il faudrait en trouver d'autres. L'argent ne manquait pas!

Les années qui venaient de se passer n'avaient pas été perdues pour tout le monde.

La soirée sa passa au milieu des épanchements de l'amour paternel et de causeries où l'intérêt dominait.

Quand enfin il fallut se quitter, Pierre Lasson dit au greffier:

—Vous savez, parrain, il ne faut pas qu'on se doute de notre présence au Vaudreuil.

—Pourquoi?

—Pour des raisons à nous. Une affaire que nous avons dans l'idée...

—Bonne?...

—Je vous crois... Admirable et que vous feriez manquer d'un seul mot.

—Suffit!

—Motus, hein?

—Sois tranquille.

Pierre Lasson déclara gaiement:

—Nous resterons enfermés comme des moines dans un cloître... mais vous viendrez souper avec nous les soirs...

—Convenu!

Pendant deux jours, après son arrivée au Vaudreuil, il attendit impatiemment des nouvelles de Lamballe.

Le troisième seulement, il reçut un mot de Gouray.

Tout allait comme ils l'avaient prévu.

Le maitre du Lion-d'Or lui disait:

"Le mariage de Mlle Rosalie avec le docteur n'est plus un mystère pour personne.

"On ne parle pas d'autre chose dans la ville.

"On sait que Mlle de Trémazan est au château d'Argouges avec une vieille dame qu'on dit fort riche et qui la traite comme sa fille.

"On dit que ce sont les médecins de Paris qui les ont engagées à se retirer à la campagne pendant quelque temps pour se remettre des secousses qu'elles ont éprouvées à la prison de l'Abbaye où elles étaient ensemble.

"La nouvelle du mariage a surpris bien des gens, mais la plupart des habitants de Lamballe trouvent que la générosité du docteur a pu impressionner cette malheureuse jeune fille et l'amener à donner son consentement.

"Me Sénécan a préparé le contrat et doit le faire signer très prochainement.

"Le mariage d'ailleurs aura lieu presque aussitôt.

"Il est tout à fait arrêté.

"Les paroles sont données, les publications faites.

"En cas de mort du mari, la future entrera en possession de tous les domaines qui appartenaient à sa famille.

"Me Sénécan nous a donné lecture hier soir de son acte.

"Le docteur ne lui a pas dedemandé le secret.

"Au contraire.

"Il veut que tout le monde sache quelles conditions avantageuses il fait à Mlle Rosalie.

"Il met une sorte de vanité à publier ses générosités.

"Malgré les affiches et tout ce qu'on dit, il y a encore quelques personnes qui doutent de cette union et qui en douteront jusqu'à ce qu'elle soit accomplie.

"J'ai vu hier Mlle Thérèse.

"Elle m'a appelé d'un signe et je suis allé chez elle.

"Elle venait d'apprendre la nouvelle que tout le monde connaissait déjà, par un mot de Nicole Ledru, sa domestique.

"Elle ne pouvait pas en croire ses oreilles.

"Le docteur ne lui en avait fait aucune confidence.

"Elle m'a demandé:

"—Est-il donc vrai que mon frère doive épouser Rosalie?

"J'ai répondu:

"—Les bans sont publiés, mais j'ai du mal à le croire.

"Elle a repris:

"—Savez-vous où est Rosalie en ce moment?

"—On prétend qu'elle est à Argouges, avec une vieille dame.

"Elle a murmuré:

"—Si près de nous!... Et rien... pas un mot... pas une lettre.

"Et s'adressant à moi.

"—Me Sénécan n'a-t-il pas préparé le contrat?

"—On l'affirme aussi, mais on dit tant de choses...

"Elle ne m'a plus questionné.

"Vous ne pouvez pas vous figurer sa pâleur.

"Ses yeux, agrandis, se fixaient sur les miens avec une expression qui me donnait le frisson.

"Ils me disaient clairement:

"—Quel est donc ce mystère et que se prépare-t-il?

"Mais elle n'a pas prononcé une parole.

"Elle m'a donné la main, comme toujours quand elle me quitte.

"Cette main serrait la mienne et s'y attachait avec force.

"La pauvre fille semblait me dire:

"—Mais parlez donc! Dites-moi ce qui va se passer!

"Je voyais qu'elle voulait me demander:

"—Et lui, où est-il? Que fait-il? Que veut-il?

"Lui!

"Vous devinez à qui elle pensait.

"Comme je gardais le silence, je l'ai entendue murmurer:

"—Il se tait!... Peut-être est-ce mieux ainsi.

"Et elle m'a dit en me quittant:

"—C'est bon... Je vous remercie...

"Elle se mordait les lèvres pour retenir ses larmes, mais je refermais à peine sa porte lorsque j'ai entendu un cri déchirant, un cri étouffé qui m'a donné la chair de poule.

"J'ai voulu rentrer et puis je me suis dit:

"—A quoi bon essayer de consoler ce qui est inconsolable?

"Ne parlez pas de cette visite à M. Jean.

"Qui sait ce qu'elle lui inspirerait!

"Cette douleur si vraie est déjà un supplice pour moi.

"Que serait-ce pour lui?

"Pauvre jeune fille! Quel martyre elle endure depuis un an!

"Et quand finira-t-il?

"A bientôt. Soyez sans crainte.

"Vous serez averti de tout.

"Votre dévoué,

"F. Gouray."

Pour plus de sûreté, Pierre Lasson jetait cette lettre au feu lorsque son ami entra chez lui.

Jean lui demanda:

—Que brûles-tu là?

—Un papier que je ne veux pas laisser traîner.

—Pourquoi?

—Mon père pourrait le trouver et il ne faut pas qu'il soit au courant de nos projets.

—N'est-ce pas Gouray qui t'écrivait?

—Si.

—Que te dit-il?

—Que tout s'arrange pour le mieux.

—Le mariage?...

—...est publié... le contrat rédigé...

—Par Me Sénécan?

—Oui. Le docteur, au cas de sa mort, donne à Rosalie tous les domaines qui vous appartenaient... Les habitants de Lamballe sont en extase devant cet acte de désintéressement... Ils chantent les louanges du traitre...

—Tous?

—Ou presque tous...

Jean de Trémazan demanda encore:

—Gouray ne te dit rien de plus?

—Rien.

—Il ne parle pas...

—De qui?...

—De Thérèse.

—Non.

—Cependant il doit la voir... Il est impossible qu'elle ne lui dise pas ce qu'elle pense... Ce mariage doit lui paraître si extraordinaire, si invraisemblable!...

Pierre Lasson fit un geste d'ignorance et répéta:

—Je ne sais pas... Il n'en dit rien...

—Ce mariage?... Il aura lieu... Quand?

—Au premier jour...

Pierre déclara vivement:

—Le plus tôt sera le mieux... Nous serons avertis... Ne t'inquiète pas... Laisse-moi faire... Je me charge de tout... N'est-ce pas ce qui a été éconvenu entre nous?...

—Tu as raison.

Jean de Trémazan se mordit les lèvres et n'insista pas.

Gouray n'avait expliqué que faiblement l'état d'esprit de la malheureuse Thérèse.

Attachée par la nécessité à cette maison paternelle qu'elle aurait voulu fuir, elle y endurait un redoublement de tortures depuis l'arrivée de son frère à Lamballe.

Qu'y venait-il faire?

Elle devait l'apprendre seulement quand tous les habitants de la petite ville le sauraient déjà, du plus misérable au plus riche.

Son frère l'évitait autant qu'il pouvait et ne restait auprès d'elle qu'aux heures des repas qui les réunissaient fatalement dans l'immense salle à manger où ils étaient seuls, en un tête-à-tête pesant, que quelques paroles insignifiantes rompaient à peine de loin en loin.

Encore profitait-il de toutes les occasions qui se présentaient ou qu'il faisait naître pour rester loin d'elle.

Deux jours plus tôt, Nicole, sa dévouée servante, en lui servant son dîner, alors qu'elle était seule, lui avait demandé:

—Savez-vous où est votre frère aujourd'hui?

Thérèse secoua la tête.

Nicole reprit:

—I ne vous a rien dit?

—Si... quelques mots... qu'il allait du côté de la Fosse.

Nicole haussa les épaules:

—Du côté de la Fosse peut-être, mais pas à la Fosse...

Où alors?

—Pas si loin.. aux environs de Plancoët... au château d'Argouges...

—Qu'y peut-il faire?...

—Rendre visite à une vieille dame et à une jeune fille qui sont venues de Paris...

—Il les connait?

—Vous aussi, le jeune fille du moins.

—Elle s'appelle?...

Nicole prononça lentement:

▲ Continuer

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES. Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: "Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr. En vente partout.



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echangee de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Riz-de-veaux, Foies, Queues de Beufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677 39th Street OAKLAND

JABOTS
Par
Crowley

Roos Bros
INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 1608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3930
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGES C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billiard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4936

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universeille.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1549
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octevia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses du contenu de l'estomac Analyses des urines
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 620, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
128, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6558.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4090

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3000
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4000
Résidence: 2826, rue Pierce, près de Union
Phone: West 4818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 223, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5626

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 210—Phone Garfield 182
Residence Phone: Sunset 3229

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste au Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1960

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

guerre, affichaient avec ostentation leurs sympathies francophiles.''

Le commissaire de police Faralicq déposa ensuite. Ce fonctionnaire avait été chargé de faire une enquête sur les relations qui existaient entre Bolo pacha et l'ex-Khédive d'Egypte Abbas Helmi. Il a pu se convaincre des rapports existant entre l'affaire Bolo pacha et l'affaire dn ''Bonnet-Rouge'', et établir, qu'en 1916, l'ex-Khédive parvint à obtenir des renseignements précis sur la situation dans laquelle se tronvait l'armée du général Sarrail à Salonique.

Un individn du nom de Adda, a dit le commissaire Faralicq, qui remplissait les fonctions de secrétaire particulier anprès de l'ex-Khédive,2se rendit à plnsieurs reprises en France et rapporta à son maître des informations militaires très importantes. Le rapport concernant la situation de l'armée de Salonique était on ne pent plns complet et précis. Il disait que l'armée de Sarrail n'était pas en situation de prendre l'offensive et donnait le chiffre exact des hommes indispensables par snite de blessures on de maladies, ainsi que le chiffre précis des pertes faites par l'armée d'Orient dans les dernières batailles. Ce rapport était une copie d'un document envoyé à Paris par le général Sarrail pour exposer au gouvernement français la situation de son armée et demander des renforts.

Mme Lewis, ancienne sténographe an service de M. Marion, sous-administratenr dn ''Bonnet-Ronge'', est venue déclarer que c'est elle-mêne qui, sur l'ordre de M. Marion, a fait la copie dn rapport dn général Sarrail qui fut remise à l'ex-Khédive. . Le document Sarrail comprenait deux lettres de l'ex-commandant en chef de l'armée d'Orient adressées au ministre de la guerre, deux télégrammes et nne lettre de dix pages envoyée par le capitaine Mathien à M. Paix-Seailles, qui fut lui-même ponrsuivi ponr avoir fonrni à des personnes non qualifiées des informations militaires concernant l'armée de Salonique.

M. Paix-Séailles, appelé à son tonr à déposer, a reconnn qn'il avait remis ces doenments à Almereyda, directeur dn ''Bonnet-Rouge'', qui mourut si mystérieusement pendant qu'il était en prison.

A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 4 Mai.

La commission des affaires étrangères de la Chambre des dépntés, dit le ''Matin'', après avoir entendn les déclarations de MM. Painlevé et Ribot, anciens présidents du Conseil, a, à l'unanimité, reconnu, à propos de la lettre de l'empereur Charles, qn'on ne devait entrer en convérsation avec l'Antriche-Hongrie. Certains membres avaient tout d'abord suggéré qu'il aurait fallu manœuvrer de façon à savoir exactement où voulait en venir l'empereur Charles.

LE RAID DE ZEEBRUGGE.

Londres, 4 Mai.

Les dernières informations reçues ici au sujet des dégâts faits à Zeebrugge lors dn récent raid naval anglais disent que, malgré tons les efforts des Allemands pour le dégager, le canal est tou jours bloqné et qu'il restera ainsi pendant longtemps encore.

LE GENERAL DALL'OLIO PERIT DANS UN ACCIDENT D'AUTOMOBILE.

Rome, 4 Mai.

Le général Dall'Olio, ancien ministre des munitions Italien, a trouvé hier la mort dans un accident d'automobile survenu à Padoue. Le vaillant général, qui était un des chefs les plus distingués de l'armée italienne, a été tué sur le coup.

LE PRINCE DE BULOW.

Zurich, 4 Mai.

Le journal ''Mnenchener Neueste Nachrichten'' a reçu de Vienne une information disant que le prince de Bnlow sera prochainement nommé Chancelier de l'Empire allemand.

REMERCIEMENTS

Madame Marguerite Paillasson-Minjoulet; M. et Mme Pierre J. Paillassou; Eléonore Paillassou; Mesdames E. Perramont et J. Mendiondou; J. P. Juncas; Mesdemoiselles Thérèse Largenté, Zoé et Lucie Mendiondou; Léon Mendiondon et tonte la famille ont été profondément tonchés des vives marques de sympathie qni, en si grand nombre, leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Louis X. PAILLASSOU,

leur fils, frère, beau-frère, oncle, neveu, cousin et allié.

Ils remercient sincèrement tons les amis et personnes qni ont envoyé des fleurs ,assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de lour cher et regretté défunt.

UN SUPER-CANON ALLEMAND DETRUIT PAR LES FRANÇAIS.

Paris, 4 Mai.

On vient de recevoir du front nne dépêche disant qn'nn obus françois a, hier, en atteignant directement le camouflage d'un des canons à longue portée allemands qui bombardent Paris, détruit nn de ces engins.

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—A 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance (téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station. Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et ''Resort''

M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires

(Successeurs de L. Rouquie)

VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les bains sulphureux.

SALIOU SHOE STORE

1911 FILLMORE ST.

Mme Salion a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'à dater du 1er Mai 1917, son magasin de chaussures sera fermé le Dimanche. Par contre il restera ouvert, en semaine, jusqu'à 9 heures et le samedi jusqu'à 10 heures du soir.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

DELABRIANDAIS, Aristide Arsène
GRILLARD, Gustave
LAXALT, Pierre

Apprenez L'Anglais

Nouvelle GRAMMAIRE ANGLAISE

Par Mauron et Verrier

Très complète (564 p.)—Convers. Lectures, Exercices et Corrigés. — Prix: $1.50. Par Poste (Calif.) $1.60. Antres Etats: $1.70.

Dictionn. Anglais-Français et Fr.-Angl.—Clifton-McLaughlin, avec prononciation (1400 p.), $1.50—Par poste (Calif.): $1.65.

THE FRENCH BOOK STORE

324 Stockton St.

Phonographes et Records Français

324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de

NEW YORK-BORDEAUX-PARIS

ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE

DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations 2s'adresser à ''Agenzia Fugazi,'' Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

DES JEUNES FILLES ET DES FEMMES, AVEC OU SANS EXPERIENCE, POUR DES ''STEAM LAUNDRIES''.

S'ADRESSER, AVANT 10 h. DU MATIN, A LAUNDRY OWNERS' ASSOCIATION, ROOM 529, NEW CALL BLDG., NEW MONTGOMERY & JESSIE STREETS. PHONE: SUTTER 121.

9552

JEUNE AMERICAIN demande chambre et déjeuner dans famille française. Ecrire à E. Albert Kruger, Y. M. C. A. Golden Gate Ave. et Leavenworth St.

9553

Un LAVEUR.

S'adresser chez Bedecarrats, 1212, Devisadero St.

9548

Un bon OUVRIER REPASSEUR ou nn DEMI-OUVRIER . Bons gages; voyage payé.

S'adresser à Willits French Lanndry, Willits, Cal.

9535

Des HOMMES, avec ou sans expérience, ponr le lavoir.

Des HOMMES pour le détachage des habits d'hommes.

Des FEMMES, avec on sans expérience, pour le repassage.

S'adresser à Parisian Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

9549

Un ''DRIVER'' pour condnire une antomobile de blanchisserie.

S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

9542

Une FILLE ponr faire les paqnets, répondre an téléphone et prendre soin de l'office.

S'adresser à University French Lanndry, 2241, Shattuck Ave., Berkeley.

9543

Un EBAUCHEUR et un HOMME ponr le ''mangle''.

S'adresser à Mme Lamayson, 2671, Sutter St.

9544

Une FEMME ponr faire le ménage dans famille de denx personnes et prendre soin d'un enfant de 2 ans. $30 par mois.

S'adresser à 684, Ellis St.

9545

Une première OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser, 2933, Filbert St., à Oakland,

9547

Une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à Mme Peninou, 3407, Sacramento St.

9537

Une CUISINIERE. Devra aider un pen au repassage.

S'adresser à French Lanndry, 166, South Park.

9538

Un OUVRIER REPASSEUR pour chemises.

S'adresser à Nougué, 1977, Pine St.

9539

CONVOCATION

LAFAYETTE CLUB

Les Officiers et Membres du Club sont priés d'assister à la réunion mensuelle qui aura lieu le LUNDI 6 MAI courant, à 8 h. 15 du soir, 149, Eddy St.

Des questions très importantes seront soumises à la discnssion.

Par ordre du Président P. TREICH.

Le Secrétaire,

J. AREES.

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.

Parle français, anglais et espagnol.

De 9 h. du matin à 9 h. du soir.

Satisfaction garantie.

2214 FILLMORE ST., près Sacramento

Phone: West 1934

AVIS

MM. G. Bard et Paul Chevalier ont l'honneur d'informer leurs nombreux clients et amis que vers le 1er Mai leur magasin de

Charcuterie Francaise

sera transféré à

748, Broadway, entre les rues Stockton et Powell.

Comme par le passé ils feront tont leur possible pour donner entière satisfaction à lenr clientèle.

A Vendre

OCCASION EXCEPTIONNELLE

pour cause de départ. TROIS LOTS de coin, situés à Richmond, Californie, qnartier du port et des affaires. Valenr $2300. Hypothèqne $1000 est due et payable à raison de $20 par mois. On vendrait pour $750 comptant.

S'adresser à 596, Hayes St.

9541

Un OFFICE DE LAUNDEY.

S'adresser sur place, 1935, Hyde St.

9534

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant très bon casuel.

S'adresser à 166, South Park, City.

9496

9421

LODGING HOUSE de 48 chambres, toutes meublées; can chaude et eau froide partont. La seule maison de ce genre dans le qnartier. On vend pour cause de maladie. Très bonne occasion pour qnelqn'nn de la partie.

Téléphoner: Mission 8761.

9484

Pour cause de maladie, OFFICE DE LAUNDEY très bien situé; clientèle de $100 par semaine.

S'adresser sur place, 1813, Devisadero St.

9388

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.

$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothéqu de $20,000 bonne pour 5 ans.

$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.

$ 2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.

$ 400—Lot 32x120, près de 42ème et N. Baux et Mobilier à vendre.

$ 3,000—200 ch.; loyer $400.

$ 8,000—150 ch. et bar.

$ 2,000—100 ch.; loyer $225.

Autres garnis et hôtels de 10 à 300 chambres.

A LOUER

Demandez à notre ''Renting Dept.'' la liste mensuelle des ''flats, magasins, apts. Houses'' Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

S'adresser à

L. G. LAURAY

Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.

$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.

$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.

$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.

$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéficee par mois. Loyer $3.75 p. ch.

$ 1,250—Blanchisserie en ville; loyer $45.

$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.

$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 2 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, paits; bon rapport.

$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.

$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.

A vendre on à échanger

Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Asurances.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grands

Imprimerie

534 JACKSON STREET

DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

M. Gorfinkel J. Lauray E. G. Lallier P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 da Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

DIRECTEURS:

P. A. BERGEROT, Avocat

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.

110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles

Prend charge entières de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambres 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING

110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell

Phones: Douglas 3266 Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET Phone: SUTTER 4960

Room 333, Lick Bldg.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles, entièrement remise à nauf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

POUR VOS VACANCES

A LA CAMPAGNE

FAITES CHOIX

DES PENSIONS FRANCAISES

QUE NOUS RECOMMANDONS

FRANCAIS DE CALIFORNIE

SOUSCRIVEZ TOUS AU

3ème LIBERTY LOAN

L'EXISTENCE

DE

Votre Patrie d'origine

ET DE

Votre Patrie d'adoption

EST EN JEU

SOUSCRIRE A L'EMPRUNT

C'EST VOULOIR

LA VICTOIRE

POUR LA FRANCE ET SES ALLIES

VICTORIEUX

NOUS SERONS LIBRES

VAINCUS

NOUS SERIONS DES ESCLAVES

FRANCAIS! SOUSCRIVEZ!

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280

P. MAGENDIE

ENTREPRENEUR

—DE—

POMPES FUNEBRES

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.

Automobiles louées pour toutes occasions

UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT

La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.

SUCCURSALE A OAKLAND:

2936, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5086

DIRECTORY du ''Franco-Californien'' concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une damande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service on par la docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 333, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentista, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Oakland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—''Normal Pharmacy,'' F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 1 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconds et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy

Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; E. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 554 Jackson St.; Léon Reynal, Secrétaire des Finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 5902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter

VOS AFFAIRES

Que si vous avez recours à

l'efficace publicité du

''FRANCO-CALIFORNIEN''

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 1ems et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 823, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6116; E. Estarsian, 1er vice-président; P. Cassaing, 2ème vice-président; J. P. Cassanave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue, Tel. Mission 9244; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaat, P. Bellegarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapeyrade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie de les aider moralement et matériellement se instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARESE, 691 McAllster Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but pourswivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6306

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
630, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co.". International Printing Co. — 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 7 MAI 1918——TUESDAY, MAY 7, 1918. — No. 107

Epilogue d'une Offensive Diplomatique

Le gros événement diplomatique qu'a été la divulgation de la lettre de l'empereur Charles a fait l'objet d'un intéressant débat devant la Commission des affaires étrangères et la Chambre française. Une dépêche de Paris, que nous avons publiée dans notre dernier numéro, nous a appris en effet que les membres de cette commission ont, vendredi dernier, après avoir entendu les explications de MM. Painlevé et Ribot, anciens présidents du Conseil, à l'unanimité, reconnu qu'on ne devait pas entrer en conversation avec l'Autriche.

C'était bien, en effet, la seule conduite à tenir à l'égard du cabinet de Vienne, après cette impertinente manœuvre du comte Czernin tendant à montrer la France implorant la paix et son premier ministre M. Clemenceau adjurant une Autriche dédaigneuse qui repousse ses avances.

La perfidie autrichienne constituait une véritable offensive diplomatique. Montrer que la France sollicitait en cours de guerre une paix séparée, c'était prouver en même temps qu'elle se détachait de ses alliés pour réclamer le bénéfice de conditions particulièrement favorables. Il ne faut pas oublier que l'Allemagne a toujours cherché à soulever dans le camp de l'Entente les suspicions et les froissements. C'est avec la complicité de Czernin qu'elle a voulu continuer sa manœuvre.

Il était donc nécessaire de faire la lumière sur ce point, et comme on l'a vu, M. Clemenceau s'en est chargé avec une franchise brutale qui s'imposait dans ce cas. Maintenant elle est faite et bien faite. On ne pourra même plus aller répéter, pour essayer de tromper l'opinion anglaise, italienne ou belge, que la question de l'Alsace-Lorraine est la pierre d'achoppement à laquelle se heurtent les amis de la paix.

Certains membres de la Commission des affaires étrangères de la Chambre, nous dit la dépêche de Paris en question, ont demandé aux ministres qui étaient au pouvoir au moment de l'envoi de la lettre de l'empereur Charles s'il n'y avait pas dans cette démarche du souverain austro-hongrois les bases de cette paix honorable que nous cherchons et s'il n'eût pas été possible de tirer parti des dispositions favorables qui nous étaient manifestées.

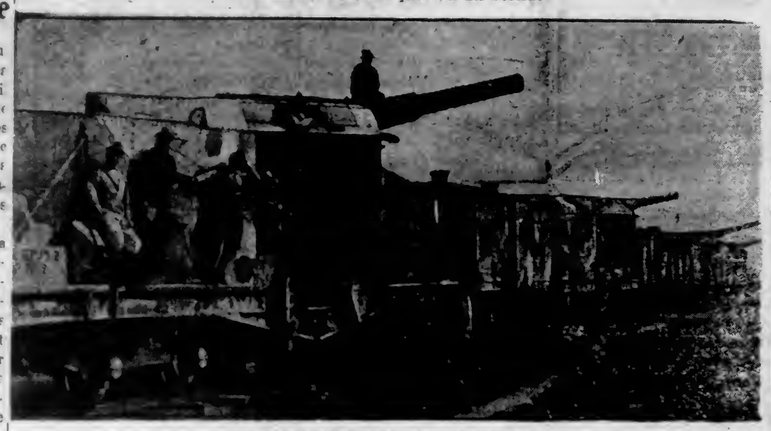
Le gouvernement responsable a fourni sur ce point les éclaircissements nécessaires. Mais étaient-ils bien nécessaires? Il est, en effet, facile de comprendre que des volontés plus fortes s'opposaient à toute réalisation. L'empereur d'Autriche accordait à la France l'Alsace et la Lorraine, c'est-à-dire ce qu'il n'avait pas, puisque ces deux provinces sont aux mains de l'Allemagne et que celle-ci a déclaré qu'elle ne les lâcherait jamais, attendu que leur perte serait pour elle un échec moral énorme qui symboliserait sa défaite aux yeux du monde entier. Par conséquent, jamais l'Autriche, de jour en jour plus soumise aux ordres de Berlin, n'aurait eu le pouvoir d'arracher à l'Allemagne sa proie pour la restituer à la France. Ce n'était qu'un mirage, mais combien dangereux. Si la France avait cédé à la tentation; si, croyant saisir l'Alsace et la Lorraine convoitées, elle avait formulé une adhésion, quelle prise elle eût donnée à l'Allemagne! C'est alors que Berlin aurait pu crier à tous que la France faisait jeu à part et désertait le camp de l'Entente.

Le gouvernement français a vu le piège, et il n'y est pas tombé. Cela n'a surpris personne, car s'il est une nation qui, dans cette guerre, a toujours observé une attitude généreuse et loyale, c'est bien la France.

Le but de l'Allemagne était de déshonorer la France. Mais pour si habile qu'ait été sa perfide manœuvre, elle a été vite déjouée par le gouvernement français, et, en définitive, elle a tourné à la confusion des hommes d'Etat de Berlin et de leurs complices de Vienne.

A. L.

SUR LE FRONT FRANÇAIS DE LA SOMME.



Train blindé d'artillerie à grande puissance.

Etats-Unis et Etranger

SUICIDE D'UN FONCTIONNAIRE ITALIEN.

Rome, 6 Mai.

M. Francesco Bonamico, chef de division au ministère des munitions, poursuivi pour avoir reçu des pots-de-vin, a mis fin à ses jours en s'empoisonnant.

LA CARTE DE TABAC EN FRANCE.

Paris, 6 Mai.

Le système des cartes pour le tabac vient d'être inauguré. Les femmes ne seront pas exclues des distributions de cartes de cigares et de cigarettes.

LES SUPER-CANONS BOCHES SE TAISENT.

Paris, 6 Mai.

Depuis trois jours "Bertha" n'a pas donné de ses nouvelles, ce qui tend à confirmer l'information disant que le troisième canon à longue portée allemand qui bombardait Paris a été détruit par les Français.

L'ANNIVERSAIRE DE LA DELIVRANCE DE LA FRANCE PAR JEANNE D'ARC.

Paris, 6 Mai

L'anniversaire de la délivrance de la France par Jeann d'Arc sera solennellement célébré le 12 mai prochain à Orléans. Trois jours de prières pour le succès des armes alliées ont été, à cette occasion, ordonnés dans toutes les églises catholiques de France.

PROPOSITIONS BOCHES.

Londres, 6 Mai.

Les journaux ont annoncé l'arrivée à Londres de M. Jenkheer Colyn, ancien ministre de la guerre hollandais, chargé officiensement par l'Allemagne de faire à l'Angleterre des propositions de paix sur les bases suivantes:

1. L'Allemagne renonce à toutes ses conquêtes dans l'Ouest.
2. Restauration de la Belgique.
3. Autonomie pour l'Alsace-Lorraine, qui deviendrait un Etat confédéré.
4. Statu quo pour le présent à l'est.
5. Coucessions de l'Autriche à l'Italie dans le Trentin.
6. Règlement de la question des Balkans par une conférence internationale et règlement par une conférence entre les belligérants de toutes les questions concernant l'Afrique et l'Asie Mineure.
7. L'Allemagne abandonne toutes ses prétentions sur Kiao-Chau, mais en retour demande certaines concessions économiques en Chine.

LES AVIATEURS AMERICAINS EN FRANCE.

Paris, 6 Mai.

Le sergent Bayliss, aviateur américain, de l'escadrille Lafayette, a abattu son sixième aéroplane allemand.

NOUVEAU LORD LIEUTENANT POUR L'IRLANDE.

Londres, 6 Mai.

Le maréchal French a été nommé Lord lieutenant pour l'Irlande.

UN DEMENTI DU VATICAN.

Rome, 6 Mai.

Le Vatican dément l'information disant que le pape avait l'intention de faire, à l'occasion de la Pentecôte, une nouvelle démarche pacifiste auprès des belligérants.

SUICIDE D'UN COLONEL ITALIEN.

Milan, 6 Mai.

Le "Corriere della Sera" publie une dépêche de Mantoue disant que le colonel Gaetano Pagrarino, qui avait été nommé au commandement de la légion tchéco-slovaque, s'est suicidé en se logeant une balle de revolver dans la tête. On ignore les motifs qui ont poussé cet officier supérieur à se tuer.

L'ANTI-SEMITISME EN RUSSIE.

Moscou, 6 Mai.

Les anarchistes qui veulent expulser les Juifs des Soviets ont pillé les magasins israélites de Vitbesk. Sept personnes ont été tuées. On compte de nombreux blessés. La propagande antisémite fait tous les jours des progrès en Russie.

LES "STURMPANZERKRAFTWAGEN"

Paris, 6 Mai.

Le correspondant du "Temps" au front dit que, d'après des documents allemands saisis, les Boches appellent un "tank" du nom de "sturmpanzerkraftwagen".

MORT D'UN CONSUL-GENERAL AMERICAIN.

Washington, 6 Mai.

M. Madden Summers, consul-général des Etats-Unis à Moscou, vient de mourir, victime, dit-on, de surmenage.

ARRESTATION D'UN MUSICIEN BOCHE.

Los Angeles, 6 Mai.

Rudolph G. Kopp, ancien directeur du Concert symphonique de notre ville, a été arrêté comme ennemi dangereux par la police fédérale.

LES SLAVES D'AUTRICHE.

Londres, 6 Mai.

L'Agence Reuter apprend de source serbe que dans les districts slovènes d'Autriche les troubles augmentent de jour en jour et que des rixes sanglantes entre Allemands et Slovènes se produisent continuellement.

DANS LES CHANTIERS NAVALS D'AMERIQUE.

Washington, 6 Mai.

Durant la semaine qui s'est terminée le 5 mai, il est sorti des chantiers navals des Etats-Unis des navires en acier représentant un tonnage de 57,695 tonnes et six navires en bois représentant un tonnage de 21,500 tonnes.

LES RESPONSABILITES DE LA GUERRE.

Genève, 6 Mai.

Le docteur Muehlon, ancien directeur des usines Krupp auquel le "Journal de Genève" a demandé des renseignements sur la situation de la Belgique vis-à-vis de l'Allemagne, répond à ce journal par une longue lettre dans laquelle il déclare d'abord que l'éventualité de la violation de la neutralité belge et de celle de la Hollande a été souvent discutée avant la guerre dans les sphères gouvernementales.

M. Mnehlon examine ensuite les dispositions actuelles de l'Allemagne vis-à-vis de la Belgique: "Par milliers des gens à la solde de l'Allemagne ont fait et font encore répandre des accusations chaque jour renouvelées afin d'éteindre dans les mémoires le souvenir des déclarations du chanceller. "La Belgique sera restaurée et indemnisée" et d'endurcir les cœurs allemands à l'égard de l'Allemagne, l'ancien directeur des usines Krupp nous apprend qu'avant la guerre la Belgique avait commandé chez Krupp à Essen quatre grands canons modernes destinés aux fortifications d'Anvers.

An commencement de 1914 ces pièces étaient achevées mais les travaux des fortifications d'Anvers ne se trouvant pas suffisamment avancés le gouvernement belge demanda instamment à Krupp de garder provisoirement ces canons. Quand la guerre éclata le ministère de la guerre prussien se hâta de séquestrer ces pièces d'artillerie.

De ce fait, M. Muehlon tira la conclusion suivante: "Si le gouvernement belge avait eu à l'égard de l'Allemagne la moindre velléité malveillante ou s'il avait pu seulement se donter d'une invasion allemande, il aurait à la première menace de guerre fait rentrer ces précieuses pièces au lieu d'insister auprès de Krupp pour ne pas en recevoir livraison."

M. Muehlon ajoute encore que depuis longtemps la Belgique entretenait avec l'Allemagne des relations suivies concernant le matériel de guerre. La maison belge Cockrill et beaucoup d'antres industries d'Etat travaillaient en connexion avec Krupp. Ces sortes de relations sont dans tous pays un baromètre politique sur leurs dispositions mutuelles.

Les relations de la Belgique avec Krupp démontraient ses intentions amicales "car il n'existait pour ce pays aucune obligation d'ordre technique pour le contraindre à s'adresser aux Krupp qui de tout temps ont été bien inférieurs aux usines françaises en matière de fabrication et qui n'arrivaient que péniblement à emboîter le pas derrière la France, ce que n'ignore aucun homme du métier même en Allemagne."

La lettre du Dr. Muehlon termine ainsi: "Qu'on veuille bien réfléchir aujourd'hui aux relations d'étroite dépendance que les commandes du matériel de guerre créent dans les politiques de deux gouvernements et qu'on me dise si des faits mentionnés ci qui sont de notoriété publique on peut conclure à la mauvaise foi du gouvernement belge vis-à-vis de l'Allemagne!"

LES ALSACIENS-LORRAINS DANS L'ARMEE ALLEMANDE.

Berne, 6 Mai.

La commission plénière du Reichstag a discuté sur le règlement promulgué par les autorités militaires qui interdit de placer les Alsaciens-Lorrains dans tout emploi où ils pourraient apprendre des choses de quelque importance.

Le député Groeber du centre a relevé qu'il était impolitique de la part des autorités militaries de ruiner par de pareilles mesures de méfiance les efforts faits par l'empire.

Le commissaire du gouvernement a affirmé la nécessité des précautions contre les Alsaciens-Lorrains dont beaucoup passent à l'ennemi et lui donnent des renseignements intéressants qui ont été cause que les troupes allemandes ont subi parfois des pertes sensibles. Il a déclaré qu'avant d'avoir égard aux raisons politiques les chefs allemands devaient d'abord songer à protéger la vie de leurs soldats. Ainsi le gouvernement impérial est obligé de reconnaître implicitement que les Alsaciens ne peuvent être traités en Allemands.

La "Gazette Populaire de Cologne", au nom du centre catholique allemand, considère comme "inexplicables" les protestations des cardinaux français et américains contre le bombardement d'une église parisienne le vendredi saint. Il public ce cynique communiqué: "Il n'y a eu aucun sacrilège car il est clair qu'avec des canons tirant à 420 kilomètres il est impossible de déterminer exactement l'endroit où tomberont les obus. Ce qui prouve les bonnes intentions et la piété de l'Allemagne c'est que le bombardement fut arrêté le jour de l'enterrement des victimes. D'ailleurs le cardinal Hartmann doit prochainement faire un rapport complet au pape sur la question du bombardement à longue distance de façon à contrecarrer les diplomates de l'Entente dans leurs tentatives de fausser les vues du Saint-Siège".

"La casuistique allemande aura peut-être quelque difficulté à persuader le saint-père. Le crime consiste précisément à bombarder en dehors de toute utilité militaire une foule innocente au hasard des coups.

UN SENATEUR ITALIEN DE 99 ANS

Rome, 6 Mai.

Le sénateur comte Greppi a célébré aujourd'hui le 99me anniversaire de sa nnissance. Ancien officier de cavalerie, le comte Greppi quitta l'armée pour la diplomatie. Il a été ambassadeur d'Italie aux Etats-Unis.

MORT DE M. GEORGES OHNET.

Paris, 6 Mai.

On annonce la mort du célèbre romancier français, M. Georges Ohnet.

LA TACHE DU JAPON EN EXTREME-ORIENT.

Paris, 6 Mai.

Dans nn article intitulé "La tâche du Japon", le "Temps" écrit:

"La rude bataille qui a repris devant Amiens nous rappelle avec insistance les problèmes de l'Orient. Les Allemands n'auralent pas tant de divisions à jeter sur le front franco-britannique s'il restait en Russie un centre de résistance.

"Ce centre pourrait exister si les troupes japonaises étaient entrées en Sibérie. Elles auralent rallié autour d'elles toutes les énergies combatives, comme l'écrivalt dès le 28 février un journal américain le "Christian Science Monitor".

"L'ennemi s'en inquiéterait et son inquiétude allégerait ou abrégerait la tâche de nos combattants."

Après avoir exprimé le regret de la démission de M. Motono, le "Temps" constate que le baron Goto, connaissant parfaitement la Russie où il s'est rendu en mission officielle dans l'été de 1912 avec le prince Katsoura, est particulièrement qualifié pour entreprendre une œuvre de réalisations.

Depuis que les Bolsheviki, dit-il, ont chassé si facilement Kerensky, l'Allemagne seule a su réaliser en Rnssie. La méthode pnressenne qni consistait à compter sur la résurrection spontanée de la Russie a fait faillite misérablement. Ce sont les Allemands qui vont être les principaux représentants de la république des Soviets à Smolensk.

"La république des Soviets elle-même ne sera bientôt qu'uu antre protectorat allemand avec le comte Myrbach comme résident général à Moscou. Dans ces conditions commeut pourrait-on subordonner l'intervention japonaise au consentement du prétendu gouvernement bolchevik?

"Est-ce que Lenine, Trotzky et Tchitcherine ont plus de titres pour personnifier la Rnssie aux yeux des alliés que les chefs des partis patriotes qui sont traqués par quelques poignées de gardes rouges?

"Est-ce que toute négociation avec les Bolchiviki n'a pas pour résultat de mettre l'Allemagne au courant de nos intentions et de lui fournir le moyen de contrecarrer nos projets?

"Est-ce que les Bolsheviki, si on sollicite leur consentement ne demanderont pas tout naturellement en échange que l'intervention dont on vient leur parler serve à consolider lenr autorité?

"Est-ce qu'on pent imposer aux Japonais en Sibérie de consolider le régime bolcheviki?

"Serait-ce conforme à l'lutérêt des alliés qui se battent en Occident? Serait-ce conforme à l'intérêt du peuple russe lni-même?

"Les alliés doivent renoncer à traiter les affaires russes par l'idéologie; il faut voir la réalité. En continuant à tergiverser on donnerait au Japon la tentation de sauvegarder séparément ses propres droits.

"Il s'agit d'intérêts vitaux à protéger contre le danger qui approche à grands pas. On ne doit pas s'imaginer qu'on peut arrêter les forces avec des mots, on ne peut que les faire dévier."

LE NOUVEAU STATUT COMMERCIAL, MARITIME ET DOUANIER DE LA FRANCE.

Paris, 6 Mars.

Dans un des derniers conseils des ministres il fut décidé par le gouvernement de dénoncer tous les accords de nature à entraver la mise en application du nouveau statut commercial, maritime ou douanier sous lequel la France entendra se placer.

A ce snjet on lit dans le "Journal des Débats": "Dans le bouleversement général de toutes choses, qui provient de la guerre, il est de sage prévoyance de se rendre les mains libres afin de pouvoir tenir compte des conditions créées par ce long conflit. La guerre a rendu caduques les conventions commerciales que nous avions conclues avec nos ennemis. La décision prise par le gouvernement ne s'applique donc pas à elles mais à celles qui règlent nos relations commerciales avec nos alliés et les neutres.

"Afin de pouvoir réglementer à nouveau ces relations commerciales et les mettre en harmonie avec les situations nouvelles qu'a créées ou les constatations qu'a permises la guerre, la France dans des conditions d'ailleurs prévues, se donne la liberté indispensable à ce travail."

"La France, ajoutent les "Débats", se met en position de pouvoir jouer de l'arme économique si l'union économique entre les alliés est possible à cet effet."

LE DECRET DES TROIS JOURS SANS VIANDE PAR SEMAINE.

Paris, 6 Mai.

M. Boret, ministre dn ravitaillement, a fait signer par le Président un décret institnant trois jours sans viande par semaine. Un des points essentiels des nouvelles dispostions réside dans la limitation des abattages en raison directe du nombre de jours pendant lesquels la consommation de viande est interdite. Le ministre jugea cette "limitation à la source" nécessaire pour assurer à la fois l'économie et réaliser le rabaissement des cours pratiques. Voici des passages de l'exposé communiqué par le ministre du ravitaillement: "La diminution progressive de nos approvisionnements en viande congelée par la nécessité de nourrir en partie l'armée américaine et de fnire face aux besoins occasionnels de tous nos alliés, obligent le gouvernement à recourir de plus en plus aux ressources de notre cheptel national. Il faut que la population civile fasse d'incessants efforts pour restreindre sa consommation de viande. Plus encore que sur la contrainte le gouvernement compte sur la bonne volonté clairvoyante et patriotique des consommateurs pour en assurer le succès. Le ministre espère du reste être en mesure de fournir aux consommateurs peu fortunés pendant les jours interdits des secours en denrées de substitution telles que légumes secs et pâtes alimentaires."

REMPLACEMENT DU PREFET DE LA SEINE.

Paris, 6 Mai.

M. Delanney, préfet de la Seine, a donné sa démission pour accepter des fonctions plus importantes. M. Autrand, préfet de Seine et Oie, lui succédera.

CAPTURE DE LA FLOTTE RUSSE DE LA MER NOIRE.

Constantinople, 6 Mai.

On annonce officiellement que les troupes allemandes qui occupent Sebastopol ont capturé tous les navires de guerre et de commerce russes qui se trouvalent dans ce port.

AU CONSEIL NAVAL DE L'ENTENTE.

Paris, 6 Mai.

Le Conseil naval interallié vient de terminer ses séances. Avant de se séparer, la résolution suivante a été votée sur la proposition de M. Leygues, ministre de la marine:

"Le Conseil naval interallié exprime son admiration pour le sang-froid, l'audace et le merveilleux courage déployés par la marine britannique dans les attaques sur Ostende et Zeebrugge et pour la rapidité avec laquelle elle a atteint ses objectifs, malgré les difficultés immenses de l'entreprise et la résistance désespérée de l'ennemi."

:o:



Notes d'un Californien

Le gouverneur du Connecticut, M. Marius H. Holcomb, vient d'interdire l'enseignement de toute langue étrangère dans les écoles de son Etat.

Il est évident que le premier magistrat du Connecticut veut atteindre surtout l'enseignement de l'allemand. Malheureusement, il semble oublier que la langue des barbares, comme a dit le "New York Herald", n'est pas la seule à être enseignée dans les écoles de son pays. La mesure prise par ce gouverneur est donc par trop radicale, puisque, du coup, elle supprime l'enseignement de toutes les langues vivantes.

Bien entendu, nous ne suspectons nullement les intentions de M. Holcomb. Mais nous avons le devoir de signaler une nouvelle manœuvre germanophile, récemment tentée à San Francisco même par certains professeurs trop amis de la Kultur. Ne pouvant sauver l'allemand, dont personne ne veut plus en Amérique, ces braves gens ont trouvé la formule, que le gouverneur en question vient de faire sienne: "Abolition de l'enseignement des langues étrangères".

Naturellement, tout ce qui reste de boche dans les Universités, les collèges et les écoles publiques se rallie avec un plaisir par trop visible à ce mot d'ordre. C'est pourquoi il appartient à tous les amis de la France de protester contre un pareil mouvement. Ils ne peuvent permettre que sous prétexte d'atteindre l'allemand on interdise en même temps l'enseignment du français, et cela au moment où cette langue est plus que jamais en faveur aux Etats-Unis.

Supprimer, par un manœuvre oblique, l'enseignement du français, c'est un procédé qui sent son boche à plein nez. Les gens de la Kultur sont effrayés en pensant qu'après la guerre il y aura des millions de soldats américains qui, ayant combattu et séjourné en France, resteront attachés à ce pays et à sa langue dont ils auront appris là-bas les premiers rudiments. Dès lors, il faut faire la guerre au français, et comme il serait dangereux de se livrer ouvertement à ce jeu, on a recours au camouflage que nous venons de signaler.

O'Pingui.

:o:

Ne vons est-il pas arrivé de vons demander pourquoi tant de personnes viennent à mon office pour le traitement de leurs dents? C'est à cause de l'excellence de mon travail et de ma supériorité snr toutes les autres méthodes. —**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Les Etats-Unis veulent que la France vive.

Pour aider la France à vaincre, les Etats-Unis vont prodiguer leurs soldats par millions.

Pour aider la France à revivre, quand l'Epouvante aura pris fin, les Etats-Unis prodigueront leurs dollars par milliards.

Voilà ce que signifie le "Tout ce que nous avons est à vous" de Pershing à Foch.

L'engagement séra tenu et bien tenu. Washington n'est pas Berlin. Les Américains sont gens qui tiennent lenr parole.

Cela, les Français, tous les Français de Californie, le savent.

Et c'est pourquoi, avec un empressement qui leur fait le plus grand honneur, ils ont voulu répondre à l'appel que vient de faire à leur patriotisme le Président Wilson.

Rien qu'à San Francisco, par l'intermédiaire de la Banque Française, plus de Trois mille de uos compatriotes ont tenu à dire leur reconnaissauce à leur patrie d'adoptiou.

A cette patrie d'adoption qui, si généreusement, s'est misé à nos côtés, pour alléger à notre patrie d'origine le poids de ses douleurs et arrêter l'épuisement de son sang.

Plus de Trois mille! c'est-à-dire, toutes les familles françaises qui vivent et prospèrent dans notre grande métropole.

A Oakland, à Los Angeles, à San José, à Sacramento, à Bakersfield, à...., partout, en un mot, où la France a des fils, ceux-ci ont fait comme leurs frères de San Francisco.

Au puissant pays qui veut que notre race émerge du terrible drame, uon seulement victorieuse, mais vigoureuse, tous, nous avons voulu donner une preuve éclatante de notre loyalisme et de notre gratitude.

Le **Franco-Californien**, pas un seul instant, n'avait mis en doute qu'il en serait ainsi. Aussi, quelle joie, quelle sincère joie pour lui, d'enregistrer la belle manifestation dont, auprès du Gouverneur Lynch, du 12ème district fédéral, il s'était porté garant.

"Peut-on compter sur vos compatriotes pour le Troisième Emprunt de Guerre?" nous avait demandé, à un meetiug des représentants de la presse locale, la haute personnalité mentionnée.

"Absolument!", avions-nous répondu. "Partout où, en Californie, bat le cœur d'un Français, l'appel du Chef de l'Etat sera entendu. Dans chaque foyer on souscrira."

"Oui! Gouverneur! on souscrira," avions-nous encore ajouté, "parce que nous sommes de ceux qui n'oublient pas!"

Non! nous n'oublierons jamais ce que les Etats-Unis ont fait pour nos blessés, nos orphelins et nos régions dévastées.

Nous nous rappellerons toujours, oui! toujours, cette délicatesse exquise et si profondément touchante avec laquelle ce geste a été fait.

"Ce n'est pas uu cadeau," nous a-t-on dit, "c'est une partie de notre dette que nous acquittons, nous les descendants de Washington, envers les descendants de Lafayette et de Rochambeau."

"C'est nn paiement modique," nous a-t-on dit encore, "des immenses services que vous nous avez reudus dans le passé. Et quoi que nons fassions, quel qu'immenses que doivent être nos sacrifices, nous, Américains, nous resterons, demain, comme nous l'étions hier, les débiteurs de la France!"

Voilà ce que les Français de Californie ne veulent pas oublier. Et voilà pourquoi, dans chacun de nos homes, on a répondu: présent, à l'appel du Président Wilson.

N'en tirons pas orgueil; mais, bien plutôt, aimons toujours davantage le puissant, le généreux pays, qui, debont à nos côtés, va de tonte son énergie hâter notre triomphe.

Le triomphe, comme le disait tout dernièrement le maire de New York au Haut Commissaire de la France aux Etats-Unis, "de la nation prédestinée qui, depuis quatre ans, saigne pour tous les peuples libres."

A. Maubailly.

TROUPES DE L'ENTENTE A SAN FRANCISCO.

On nous écrit de New York:

Nous avons ici depuis le 28 avril cent chasseurs alpins français qui sont arrivés pour prendre part à la campagne en faveur du "Third Liberty Loan". C'est à ces vaillants poilus que la population de New York vient de faire une ovation d'un enthousiasme indescriptible pendant qu'ils participaient à la parade du "Third Liberty Loan".

Le général Claudon, de la mission militaire française, a, le jour de la parade et avant le défilé, passé en revue "nos diables bleus" qui avaient été réunis à la caserne du 69e régiment, dans Lexington Avenue. Après la revue, les chasseurs alpins se rendirent en voiture à la Battery, d'où est parti le défilé.

Précédés par trois bataillons du 69e régiment de New York, les Alpins, qu'accompagnait une musique régimentaire, se rendirent à l'Hôtel de Ville, où le maire Hylan leur souhaita la bienvenue au nom de la ville de New York. C'est le général Claudon qui répondit au premier magistrat de la Ville et exprima les sentiments de gratitude que professe la France pour la généreuse et loyale Amérique.

Sur tout le parcours, nos alpins, dont l'allure martiale a été très remarquée, furent longuement acclamés par la foule. Tous les officiers faisant partie du détachement sont décorés de la Légion d'honneur, et tous les soldats portent sur la poitrine la croix de guerre; certains d'entre eux sont même chevaliers de la Légion d'honneur.

Nos chasseurs ont été placés en subsistance dans la caserne du 69e régiment d'infanterie à New York.

Il va sans dire que tous les Français de New York sont dans la joie d'avoir parmi eux une troupe française en armes, commandée par ses propres officiers. On croit rêver quand on voit des chasseurs alpins défiler musique en tête dans les rues de New York. Cette guerre a ménagé bien des surprises à tout le monde.

Heureux Français de New York, direz-vous là-bas à San Francisco, qui peuvent acclamer une troupe française défilant dans les rues d'une ville américaine comme au temps de Lafayette et de Rochambeau! Et si je vous disais, moi, que vous allez avoir dans quelques jours la joie de pouvoir, vous aussi, acclamer sur votre belle Côte du Pacifique des poilus défilant dans les rues de San Francisco?

Oui, dans quelques jours vous allez recevoir une délégation de ces chasseurs alpins que nous avons acclamés ici. Un petit détachement, qui sera commandé par le lieutenant Albert Le Moël, un vaillant, chevalier de la Légion d'honneur et décoré de la Croix de guerre avec plusieurs palmes, va se mettre en route pour San Francisco. Ces braves viennent saluer les 340 officiers et soldats belges, retour de Russie, qui vont débarquer dans quelques jours à San Francisco, venant du Japon. A ces alpins se joindront une délégation de soldats anglais et de soldats italiens. Vous aurez ainsi l'occasion d'acclamer nos poilus et leurs vaillants alliés, qui ont été désignés pour honorer les héroïques soldats belges dont vous recevrez bientôt la visite.

Je vous télégraphierai, si besoin est, d'autres renseignements au sujet de ce petit contingent allié que vous allez recevoir.

P. S.

Ainsi le **Franco-Californien** qui, le premier de toute la presse américaine, a signalé—et cela depuis plusieurs jours—l'arrivée d'nn détachement belge, retour de Russie, se composant de 340 officiers et hommes, est également heureux d'annoncer le venue à San Francisco de chasseurs alpins et de soldats anglais et italiens. Nous ajouterons que la ville de San Francisco s'apprête à acclamer tous ces braves, et qu'une grande parade sera organisée à l'occasion de l'arrivée des représentants de l'armée de l'héroïque Belgique. Nous croyons savoir que les Belges, et leurs alliés, seront reçus officiellement à l'Hôtel de Ville.

JOURNAUX ALLEMANDS QUI SUSPENDENT LEU RPUBLICATION

Le "California Demokrat", journal quotidien de langue allemande qui se publie à San Francisco, ainsi que l'hebdomadaire "California Staats Zeitnng" de notre vlle, annoncent qu'ils snspendent leur publicatiou pendaut la durée de la guerre.

La "Germania", journal quotidien allemand de Los Angeles, suspend également sa publication.

MENEES BOCHES A SAN FRANCISCO.

Les nommés August Mayer, Ludwwig Keryedsky, Herman Kaddi, Franck Hempf et Ferdinand Scholtz, ont été arrêtés. Ils sont accusés de faire une propagande active contre la conscription et contre l'Emprunt de la Liberté. Ces boches, qui disposent, paraît-il, de beaucoup d'argent, vont même jnsqn'à conseiller aux soldats des Etats-Unis de passer à l'ennemi quand ils seront envoyés en France.

LES CALIFORNIENS ET L'AVIATION MILITAIRE.

Le Secrétaire dn "Pacific Aero Club" a déclaré qne les aviateurs d'origen californienne sont en majorité dans tous les camps d'aviation aux Etats-Unis. Plus de 800 Californiens ont fait leur demande ponr entrer dans le corps d'aviation, et, à l'heure actnelle, on en compte déjà des centaines qui suivent les cours des écoles où l'on forme les apprentis-pilotes.

Dans tontes ces écoles, sur trois élèves, deux au moins sont d'origine californienne.

:o:

LA CONSTRUCTION DES AEROPLANES AUX ETATS-UNIS.

Le président Wilson a placé à la tête de tons les services pour la construction des aéroplanes M. John D. Ryan, du Montana.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

NULLE PART ON NE COURBE LA TETE.—LA CONFIANCE QUE CLEMENCEAU INSPIRE A LA NATION.

Paris, 11 Avril.

Nous sommes dans les grands jours d'émotions; les journaux d'Outre-Rhin nous annoncent que les divisions austro-allemandes sont parties pour s'emparer d'Amiens, écraser l'armée anglaise et enlever Calais pendant que des réserves, tenues prêtes, feront un demi-tour à gauche pour refluer par la vallée de l'Oise et se diriger vers Paris—ce dont elles furent empêchées les 22 et 23 Mars derniers ,il y a trois semaines. C'est un programme un peu vaste et qui s'il était réalisé, mettrait évidemment notre pays dans une posture très difficile, quoique même dans ce cas, tout ne serait pas désespéré. Les journaux sérieux allemands se croient sûrs de la réussite et la "Gazette de Francfort" ne craint pas d'écrire que "Foch, Pétain et Haig ensemble, sont moins que le petit doigt de Ludendorff". Quant à Hindenburg, son "poing blindé frappe plus fort que les foudre de Jupiter.

Quand on en est à ce point comment douter de l'écrasement d'un ennemi qu'on doit pulvériser depuis trois ans et demi, mais qui, cependant, résiste toujours.

A Paris, nous continuons à avoir une confiance complète en Foch, en Pétain et aussi dans les généraux anglais qui ont remplacé Haig. Nous n'avons pas d'autres détails que les communiqués officiels, nous attendons sans énervement, sans forfanterie, mais avec une foi inébranlable. Nous jouons une fois encore une partie suprême, comme aux premiers jours de septembre 1914, au moment de la bataille de la Marne. Alors c'était Galliéni qui incarnait l'espoir de Paris, aujourd'hui, à part de négligeables exceptions—c'est Clemenceau. On se raconte les menus incidents de ses voyages quotidiens au front. L'autre jour, M. René Renoult, le président de la Commission de l'Armée, demandait au président du Conseil son impression.

"Mais, la vraie? soulignait M. René Renoult.

"Je n'en ai qu'une, lui répondait M. Clemenceau. Du reste, venez voir vous-même."

Et les deux hommes partirent; le lendemain, M. René Renoult racontait à ses amis que, décidément, c'était le Président du Conseil qui était dans le vrai. On a toutes les raisons pour avoir confiance.

Par exemple, ajoutait le député, si le voyage est instructif, il n'est pas sans risques; à un moment donné, nous sentîmes un choc, c'était des éclats d'obus qui fouettaient l'automobile dont la capote est toute cabossée. Nous fermâmes les vitres qui, un moment après, volèrent en éclat et nous sommes revenus au milieu des courants d'air."

Pendant ce temps, la vie économique continue au milieu des réformes nouvelles; on met en action l'impôt sur le luxe qui est accepté sans discussion. Le moyen de faire autrement? Puis l'attention est ailleurs. "Plaie d'argent n'est pas mortelle", nous paierons tout ce que nous pourrons."

Les lycées qu'on avait l'intention de laisser en vacances jusqu'à la fin d'avril, se sont ouverts après quinze jours de congé, comme d'habitude. Si les canons tonnent trop fort, on descendra continuer les classes dans les caves comme on l'a fait dans les écoles de Reims pendant trois ans. Cette dernière ville a dû déménager sous le bombardement, son archevêque est venu demander l'hospitalité à M. Denys-Cochin et la Municipalité s'est installée dans un petit appartement du premier étage, au 18 de l'avenue de l'Opéra. On a organisé là, à la hâte, l'état civil, les archives, la recette municipale prête à donner et non à recevoir, bien entendu. La Municipalité de Péronne a aussi emporté ses dossiers mais un peu plus loin elle s'est établie, avec la plus grande partie de la population réfugiée, à Castelnaudary, dans l'Aude.

Le Convent maçonnique qui devait se réunir au Grand Orient du 1er au 6 avril, a pensé qu'il était préférable de se reporter au mois de septembre pour discuter des questions philosophiques qui, évidemment, peuvent attendre. Mais si à droite et à gauche, on baisse la voix pour mieux entendre les bruits du canon qui viennent du front, nulle part on courbe la tête et les consciences demeurent inébranlables, pleines de cette confiance qui est une des forces du pays.

Jean-Bernard.

AVANT L'OFFENSIVE

Le "Temps" a reçu de Zurich la lettre suivante montrant l'état d'esprit de l'Allemagne avant l'offensive:

Une haute personnalité suisse qui vient de passer quelques semaines en Allemagne veut bien me confier en ces termes ses impressions:

"Je vous parlerai peu des privations sans nombre que doit s'imposer la population. Vos journaux ont dit à ce sujet des choses qui dépassent d'ailleurs la vérité. Le peuple souffre, mais la discipline nidividuelle est assez forte pour rendre possibles toutes les privations. Les médecins et les savants trouvent chaque jour de nouveaux moyens chimiques pour l'alimentation des enfants en bas âge. L'ouvrier qui travaille dans les usines de guerre gagne largement sa vie et arrive tant bien que mal à subvenir à ses dépenses. La paix avec la Russie l'effraye un peu, car le gouvernement allemand va trouver en Lithuanie, en Courlande, en Pologne et parmi les nombreux prisonniers de guerre russes une main-d'œuvre abondante et à bon marché qui constituera pour l'ouvrier allemand une dangereuse concurrence. Une baisse des salaires va devenir inévitable. Déjà les femmes qui gagnaient il y a un an encore 10 et 15 marks par jour ont été remises à la portion congrue.

"Le gouvernement fait preuve de la plus grande sévérité dans la répression des abus. Un contrôle monstre a été organisé. Pas un paysan, pas un petit propriétaire n'ose abattre une vache sans autorisation. Du reste il existe une chose plus terrible que le contrôle de l'Etat, c'est la surveillance mutuelle: la délation est plus que jamais, entre Allemands, à l'ordre du jour.

"On aurait donc tort du croire en France que les privations soient capables d'amener l'Allemagne à la paix de l'Entente. Non. A mon avis le peuple résistera. Il a l'air faible et attristé, sans doute, mais il tiendra le temps nécessaire, par discipline."

Je fais remarquer à mon interlocuteur que des grèves violentes ont cependant eu lieu récemment dans plusieurs grandes villes allemandes:

"Oui, me dit-il, ces mouvements ouvriers ont même été plus graves que vous ne pouvez le croire; mais une répression sévère et immédiate en a eu raison. Les journaux allemands ont signalé avec une apparente complaisance les condamnations à la prison prononcées par les tribunaux, mais ils se sont tus sur les exécutions nombreuses qui ont eu lieu en différentes villes. A Berlin, dans le quartier ouvrier de Rixdorf, une dizaine d'ouvriers ont été fusillés. Le mouvement gréviste aurait pu avoir une répercussion plus grande si les gens de Berlin n'avaient pas déclanché la grève d'une façon prématurée. Les socialistes de Munich, de Cologne et de Leipzig étonnés de voir leurs amis se mettre en marche avant la date fixée hésitèrent, voulurent téléphoner à Berlin pour obtenir des explications, des instructions. Le gouvernement avait déjà établi l'état de siège ef supprimé les communications téléphoniques. Munich, Cologne et Leipzig envoyèrent alors des émissaires. Arrêtés à leur descente de wagon ils ne revinrent point.

"De cette façon, le mouvement limité à Berlin et à quelques ports put être rapidement enrayé. Les socialistes majoritaires rendirent au gouvernement le service de prendre part à la grève, afin de pouvoir s'en rendre maitres, et l'arrestation de M. Scheidemann n'a été prise au sérieux par personne.

"Les raisons de ce mouvement sont, pour moi, assez obscures. Je puis cependant vous affirmer que les ouvriers ont voulu protester contre l'offensive sur le front occidental. Le peuple s'effraye du nombre de morts dont il faudra payer les kilomètres gagnés. Il demanda que tout soit fait pour éviter, si possible, cette nouvelle effusion de sang; il exige que l'offensive ne soit tentée qu'avec le maximum de moyens techniques. Elle doit, disent les ouvriers, amener la paix et ne pas être un pas de plus dans l'inconnu, un nouvel épisode sans résultat de cette trop longue guerre.

"On parle discr.tement à Berlin de scènes extrêmement violentes entre les représentants du grand quartier général et Guillaume II. Ludendorff s'exprima avec une telle violence et une telle autorité que le kaiser, très pâle, se leva et tapant du poing la table demanda: "Est-ce vous ou moi, général, l'empereur d'Allemagne?" Ludendorff fit alors remarquer qu'il n'était qu'un soldat, que plus que tout autre, il désirait la paix et qu'il croyait son offensive capable de l'imposer."

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9.
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boîte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 3 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO., Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1606, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
DERNIERES NOUVEAUTES
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

VIVE L'ANGLETERRE

LA BELLE TENUE DU PEUPLE ANGLAIS PENDANT L'EPREUVE. DOUGLAS HAIG ET SON ARMEE SONT FIERS D'ETRE PLACES SOUS LES ORDRES DE FOCH.

C'est encore contre nos bons alliés d'Angleterre que les Allemands ont fait leur dernier gros effort. Ils ont attaqué le front anglais au nord d'Arras, à l'ouest de Lille, entre La Bassée et Armentières, à un endroit où le front était tenu par les troupes anglaicec et portugaises. La violence du choc, le brouillard, sans doute aussi l'emploi de gaz asphyxiants ont fait un peu fléchir leurs lignes: mais il ne semble pas jusqu'ici qu'il s'agisse d'une offensive comparable pour l'importance à celle du 21 mars devant Saint-Quentin. Les lignes britanniques seront certainement rétablies sous peu. Un recul important dans cette région serait extrêmement gênant pour nous: à une dizaine de kilomètres à l'ouest de Givenchy, où heureusement nos alliés ont réussi à regagner le terrain perdu, se trouve notre bassin houiller de Béthune. Nos mines deBruay sont à une quinzaine de kilomètres de la ligne de feu. Leur production annuelle est passée depuis la guerre de 3 millions à 6 millions de tonnes. e serait un trou bien gênant à combler pour notre industrie. Que les troupes anglo-portugaises nous préservent d'être obligés de demander les 6 millions de tonnes de Bruay à l'importation anglaise! Les Allemands qui savent ce que nous tirons de charbon de Bruay comme nous savons ce qu'ils tirent de minerai de fer de Briey, vont faire l'impossible pour exploiter leur succès d'hier.

C'est au moment où un peuple subit des coups du sort comme ceux que subit l'Angleterre depuis un mois, qu'on peut mesurer sa grandeur morale.

Un peuple en décadence, ou doué de médiocres qualités combattives, se laisserait abattre, ferait entendre des jérémiades. On verrait dans son parlement quelques misérables chasseurs de portefeuilles ministériels essayer de faire un croc-en-jambe au gouvernement pour le remplacer. Sa classe ouvrière se mettrait à s'agiter et à pousser des bêlements pacifistes.

En Angleterre, rien de pareil.

La seule manifestation à laquelle se livre la classe ouvrière anglaise, en ces jours d'épreuves, c'est de signifier, par la bouche de ses marins marchands, au citoyen Huysmans, l'un des pontifes les plus malfaisants de feue l'Internationale, qu'on ne le transportera pas en France, et qu'on ne se rendra pas, en le transportant, complice de la triste besogne à laquelle il se livre depuis le début de la guerre.

Le chef de l'opposition, M. Asquith, monte à la tribune: mais c'est pour soutenir de toute son autorité le gouvernement qui a la redoutable responsabilité de diriger le navire pendant cette violente tempête.

La grande récompense des peuples libres, dans les moments de grande crise nationale, c'est de trouver toujours, à l'heure du péril, le chef providentiel qui sait leur tenir le langage viril qu'on doit tenir à des peuples dignes de la liberté.

A l'heure la plus difficile de la guerre, nous avons trouvé Clemenceau.

L'Angleterre a la bonne fortune, en ces heures tragiques, d'avoir à sa tête Lloyd-George.

Lloyd-George n'a pas essayé un seul instant de cacher à son peuple la dure vérité. Il lui a dit clairement que c'est pour son existence même qu'il combat et que s'il ne tenait pas le coup, dans le grand choc qui met aux prises toutes les forces de liberté et toutes les forces d'oppression, c'en serait fini de la libre Angleterre, de ses libertés et de son bien-être.

Et après lui avoir montré l'abîme, il lui a dit sans détour l'énormité des sacrifices qu'il attend de son patriotisme.

La conscription jusqu'ici ne prend les hommes que jusqu'à quarante et un ans: elle les prendra désormais jusqu'à cinquante ans. Qu'on n'oublie pas que l'Angleterre est un pays qui avant 1915 n'avait jamais connu la conspersent les pauvres gens de chez cription, même pour les jeunes gens de vingt et un ans. Qu'en nous qui, au début de la guerre, colportaient partout cette plaisanterie allemande que les Anglais se battraient "jusqu'au dernier... Français"!

Il y avait jusqu'ici de nombreuses catégories d'exemptés: désormais, plus d'exemptions, plus de sursis, sauf pour les hommes des vieilles classes mobilisés dans les services publics et les fabrications de guerre; les prêtres et les pasteurs eux-mêmes seront incorporés.

Les Irlandais étaient dispensés du service obligiatoire en attendant que le parlement national irlandais qu'on leur a promis vote librement la conscription pour leur île: comme la réunion du parlement irlandais se trouve hérissée de difficultés, Lloyd-George décide de ne pas attendre que les Irlandais catholiques et les Anglais protestants installés dans un comté de leur île se soient mis d'accord; il appliquera la conscription à l'Irlande sans délai.

Le peuple anglais, hanté par la peur d'un débarquement allemand dans son île, immobilisait pour se protéger contre ce péril imaginaire une nombreuse armée: l'armée territoriale ira en grande partie renforcer les troupes qui combattent en France.

Le peuple anglais répugnait à placer l'armée anglaise sous la direction suprême d'un généralissime d'une autre nation. Ici encore Lloyd-George ne craint pas de heurter de front le sentiment national. Du moment que c'est l'absence d'un commandement unique qui est la principale cause du revers essuyé par l'armée anglaise en Picardie, l'hésitation n'est plus permise: l'armée anglaise et ses chefs se battront sous la direction suprême de Foch.

L'autre jour, un grand journal anglais publiait un magnifique éloge de notre pays, sous le titre: "Vive la France!"

Quel est la Français qua à l'heure actuelle n'est pas prêt à crier de tout son cœur: "Vive l'Angleterre!"

Gustave Hervé.

———:o:———

Sa photo.

A côté de moi, j'entends ce dialogue:

—Dis donc, tu as un portefeuille?

—Oui; pourquoi?

—Eh bien, mets-moi donc dedans la photo de mon "jeune". Je le regarde trop souvent, c'mômelà.

———:o:———

UN SOUS-MARIN FRANÇAIS COULE APRES COLLISION.

Le sous-marin français "Prairial" a coulé à la suite d'une collision avec un navire marchand. Une partie de l'équipage du submersible a été sauvée.

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: 'Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent.'' Résultat absolument sûr.

En vente partout.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
695, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE. HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Fondée en 1852
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4008

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2930
St. Germain
RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.
60-64 ELLIS STREET

J. BERGEZ — C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universeille.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—166—

TROISIEME PARTIE

XX

Voyante!

—Mademoiselle de Trémazan.

—Rosalie?

—Elle-même.

—Il va la voir, lui?

—Oui.

—C'est impossible.

—Même on assure qu'il doit l'épouser...

Thérèse Nollan se leva en sursaut:

—Tu dis?... Répète!...

—Je disais que le docteur Hubert Nollan est en ce moment au château d'Argouges où Mlle Rosalie, que vous aimiez comme une sœur, est arrivée il y a quelques jours en compagnie d'une dame âgée...

—La baronne de Frévent?...

—Peut-être... Je dis que le docteur doit épouser Mlle Rosalie, à preuve que le contrat est préparé par Me Sénécan... et que les bans sont affichés à la mairie...

Thérèse Nollan respira longuement.

Nicole reprenait:

—Il ne vous en a pas fait part?

—Non.

—Ni Mlle Rosalie?...

—Non plus...

—Et vous ne trouvez pas, dit la cuisinière, les poings sur les hanches, qu'il y a du louche là dessous?

Livide comme un cadavre, Thérèse Nollan déclara:

—Comme en tout ce qui se passe depuis un an, ma pauvre Nicole. Mon frère a ses vues... Il sait que nous ne pensons pas de même...

Elle regarda fixement la servante et ajouta:

—Si tu m'aimes, ne dis rien... Pas un mot... Fais comme moi... Ignore ce qui se passe... Tu me le promets?...

—Comme vous voudrez!

Thérèse jetait sa serviette.

Nicole demanda:

—Vous ne déjeunez pas?

—J'ai fini...

Elle remonta dans sa chambre devenue sa prison et s'y enferma.

Là, immobile, les coudes sur sa table, le menton sur ses mains, elle réfléchit.

Que se passait-il?

Des choses affreuses sans doute.

Rosalie était à quelques lieues... Elle n'essayait pas de la voir; elle ne lui avait pas écrit.

Aucun souvenir!

Cependant, elle ne voulait pas douter d'elle.

A quel mobile obéissait-elle donc ou à quels ordres?

Elle, épouser l'auteur du malheur de ses parents, le traitre qui les avait dénoncés, livrés au bourreau!

Hubert l'était, ce traitre.

Elle le savait, elle!

Et Rosalie elle-même, pouvait-elle en douter?...

Elle se taisait.

Jean de Trémazan aussi gardait le silence.

Qu'était-il devenu, elle ne le savait pas... Gouray ne lui apportait plus, venant de lui, ni lettres, ni renseignements, ni messages.

Ils étaient aussi loin l'un de l'autre que s'il y avait eu des milliers de lieues et des océans entre eux.

Ce silence de Jean et de sa sœur la troublait en l'étonnant.

Tout à coup elle eut la vision d'un complot, d'un piège, d'une ruse destinée à amener son frère à ce château d'Argouges, en ce lieu isolé, perdu au milieu des bois, aux abords de cette sinistre forêt de la Hunaudaye sur laquelle couraient tant de légendes.

Et puis elle repoussa cette idée...

Non, Jean de Trémazan ne se servirait pas de pareilles armes.

Il irait droit à l'ennemi et le combattrait à visage découvert...

Et cependant il y avait là une énigme qu'elle s'acharnait à déchiffrer sans pouvoir y parvenir.

Jusqu'au soir elle resta plongée dans ses réflexions.

Elle ressemblait à l'inventeur, au chimiste, au savant qui s'obstine à trouver la solution d'un problème, à supprimer l'obstacle qui le sépare de son but, à faire jaillir une lumière qui ne s'allume pas, et de guerre lasse, épuisée, irritée contre elle-même, frémissant de son impuissance, elle allait renoncer à sortir de ces ténèbres, lorsqu'elle entendit le bruit des fers d'un cheval sur le pavé de la rue.

Le lourd portail de la cour s'ouvrit.

C'était son frère qui revenait de sa course.

Deux minutes plus tard, in entra chez elle souriant, épanoui.

Elle lui demanda, d'une voix étouffée:

—D'où viens-tu?

Et comme il hésitait à répondre, étonné de la brusquerie de sa sœur, elle continua:

—D'Argouges?

Il ne se troubla pas.

—C'est exact, dit-il.

—Tu as vu Rosalie?

—C'est vrai encore.

—Pourquoi me cachais-tu la vérité?

—Quelle vérité?

—Quet tu vas l'épouser.

—Ah! tu sais?...

—Je sais que le contrat est prêt, que les publications sont faites.

—Qui te l'a dit?

—Nicole.

—Je le regrette... Je me proposais de te l'apprendre moi-même...

—Pourquoi ne le faisais-tu pas?

—Parce que cette révélation m'oblige à des aveux qui me coûtent et m'humilient...

Elle le fixa longuement, surprise.

Il s'exprimait avec le calme imperturbable dont il ne se départait presque jamais.

Elle murmura:

—Je ne comprends pas.

—Tu vas comprendre. Ecoute.

Il s'assit près de sa sœur, se mit à l'aise, épousseta d'un coup de main les quelques grains de poussière dont le voyage avait sali son habit, tapota ses bottes de sa cravache qu'il avait conservée et dit, d'un ton plein de désinvolture:

—Ma pauvre et chère Thérèse, on sait ce qu'on veut ou on ne le sait pas... Moi, je le savais... J'avais un but et je voulais l'atteindre.

Il insista:

—Je le voulais résolument, coûte que coûte, avec l'obstination de notre race bretonne qui se briserait la tête sur les rochers plutôt que de céder... J'aimais Rosalie, je l'aime avec fureur, en égoïste, depuis que je la connais, depuis qu'elle a grandi en devenant d'une beauté superbe que je ne peux comparer qu'à la tienne... Elle m'attirait comme l'aimant attire le fer. Elle, au contraire, elle me haïssait. Elle me traitait avec une hauteur ou, du moins, avec une indifférence dédaigneuse qui redoublait mes désirs et froissait mon orgueil. Tu sais ce qui est arrivé, l'arrestation de ses parents, leur condamnation... Echappée à la mort qu'elle avait vue de près, elle resta seule, sans soutien, sans amis et sans défense, et lorsqu'elle sortit de l'Abbaye, je sus où elle s'était réfugiée, ses inutiles démarches pour se procurer des ressources... J'allai la trouver. Quel spectacle! Elle était seule, tombée dans une maison louche tenue par une de ces femmes dont on peut attendre tous les services pourvu qu'on sache leur en donner le prix. Je lui offris de mettre à ses pieds tout ce que le hasard, qui la traitait avec tant de rigueur, avait jeté entre mes mains, les terres des Trémazan, leurs châteaux... Je lui exprimai des sentiments qu'elle avait dû deviner; j'essayai de l'adoucir, de la gagner...

Il eut un geste de dépit:

—Elle se montra aussi dure, aussi dédaigneuse, dans sa mansarde, qu'elle l'était à la Guyonnière. Elle me repoussa d'une façon insultante. Alors, dans un accès de rage froide, je lui jurai que je me vengerais, qu'elle serait à moi et non à d'autres...

Il baissa la voix:

—Je veux que tu saches tout, même au prix d'une confession déshonorante pour moi... Alors tu comprendras le contentement qui peut te paraître invraisemblable!... Un soir, elle fut apportée dans ma chambre, rue Saint-Honoré, endormie, incapable de résistance... Pourquoi t'en dire plus?... Depuis elle a pardonné... Elle a accepté ce qu'elle refusait... Les femmes ont parfois de ces retours... Dans quelques jours, elle quittera le nom de Trémazan dont elle était si fière pour s'appeler bourgeoisement madame Nollan. Les conseils de la baronne de Frévent, qui l'a prise en amitié et qui connait la vie, n'auront pas été étrangers à ce changement...

Il ajouta:

—Et qui sait? la nécessité, peut-être...

Un ironique sourire releva ses lèvres.

Thérèse l'écoutait sans faire un mouvement, comme frappée de stupeur.

Elle murmura d'une voix sourde:

—Tu ne crains pas que la patience de Dieu ne se lasse?

Il haussa les épaules et répliqua:

—Dieu?... Les médecins n'y croient pas! Les chirurgiens n'ont jamais trouvé d'âmes sous leur scalpel.

Elle baissa la tête, épouvantée.

Le cynisme de cette profession de foi l'atterrait.

Il voulut effacer l'impression mauvaise qu'il venait de produire et reprit avec plus de vivacité:

—Qui veut la fin veut les moyens. L'homme fort ne tourne pas les obstacles, il les brise. J'ai brisé ceux qui étaient entre moi et la fortune... Je voulais Rosalie... Je l'ai prise et des deux parts le succès est complet. Par elle, cette fortune qui ne me suscitait que des détracteurs, des envieux et des ennemis, devient légitime et assurée contre tous les retours de l'adversité... On peut me blâmer à cause des chemins que j'ai pris... Moi, je m'en applaudis! Dans quelques années, qui se souviendra des malheurs du temps présent et des erreurs ou des fautes commises!... Le résultat sera seul visible... Tout le reste aura disparu dans les ombres du passé... L'opulence subsistera... Les domaines resplendiront au soleil et le nom des Nollan éclipsera celui de leurs anciens possesseurs réduits en poussière et inconnus des nouvelles générations... Rosalie de Trémazan elle-même, heureuse et vieillie, oubliera en regardant les jeunes visages des enfants qui grandiront autour d'elle les têtes moroses des ancêtres pulvérisés dans l'éruption du volcan populaire!

▲ Continuer

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677 30th Street — OAKLAND

JABOTS Par Crowley
Roos Bros INC.
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soui soignées pour une affection qu'elles n'ont pas on qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang — Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
132, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6668.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 he et autres heures, par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 846
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
385, rue Stockton Phone: Douglas 4080

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5090 — Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4260
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 232, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 182
Residence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 964.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Les Operations de Guerre

Les Allemands semblent avoir renoncé, momentanément tout au moins, à leur offensive dans les Flandres et en Picardie. Les dernières dépêches du front ne mentionnenet en effet que des opérations locales, qui, en ce qui concerne les Alliés, ont permis aux Franco-Anglais d'améliorer considérablement leurs lignes, notamment entre Locre et Drancourt et entre Scherpenberg et Mont Rouge.

Les communiqués de Londres et de Paris signalent des succès locaux réalisés par les troupes alliées, en même tempe que le bombardement systématique par l'artillerie allemande de la ville d'Amiens, nos ennemis voulant sans doute se venger de ne pouvoir occuper le chef-lieu de la Somme, qu'ils ne prendront jamais, a dit le général Foch.

Que signifie ce ralentissement de l'activité allemande sur le front occidental? Un éminent critique militaire français, M. Henri Bidou, l'explique ainsi:

"L'ennemi sera revenu momentanément à la guerre d'avantages locaux suivant la tactique devenue classique à Verdun, et il essaie de saisir des points d'appui qui lui serviront à déclencher dane les meilleures conditions l'attaque décisive, en d'autres termes il ferait de la préparation à grande envergure.

"Dès lors les événements doivent être interprétés autrement qu'on le faisait le mois dernier. On sait par l'expérience de la guerre qu'une position donnée peut presque toujours être enlevée ponr peu que l'assaillant y mette le prix en hommes et en munitions. Elle peut pareillement être reprise par le défenseur s'il est décidé aux sacrifices nécessaires.

"Exemple: Les Allemands avalent pris Villers-Bretonneux parce que cette importante position commande tout le confluent de la Somme et de l'Avre. Pour la même raison cette localité a été reprise le lendemain.

"Quant au mont Kemmel, il est très important pour les Allemands qui l'avaient déjà attaqué avec fureur sans pouvoir le prendre. On ne peut guère douter qu'ils l'aient payé un gros prix. Il le vaut car il assure leurs positions de gauche vers Bailleul et de droite vers Ypres.

"A-t-il la même valeur pour les Alliés? C'est l'affaire des états-majors à en juger. Tout ce qu'on peut dire, et ceci n'est pas une vérité inventée pour les besoins de la cause, c'est que le mont Kemmel au point de vue militaire se rattache aux collines d'Ypres plutôt qu'à la ligne Cassel, mont des Cats, mont Noir et que sa perte ne compromet pas la solidité de celle-ci.

"Cependant le mont Kemmel est incontestablement un magnifique observatoire. On volt devant soi Ypres étendu au delà de l'étang de Dickebusch. Cet observatoire mérite-t-il les sacrifices qu'il faudrait pour le reprendre? Encore une fois cette question est l'affaire des chefs.

"Il s'agit donc sur le champ de bataille actuel d'un véritable marchandage dont le public peut suivre les péripéties avec sang-froid. Il est d'ailleurs probable que cette pnase est préparatoire et que l'ennemi reviendra à des coups violents asénés par des troupes agissant par masse destinées à donner des résultats décisifs.

"Qu'il ait même provisoirement renoncé à ces effets de masse est un fait, et qu'en peut-on raisonnablement conclure, sinon que l'expérience du 21 mars lui a fait trouver cette tactique trop coûteuse?"

Les dépêches de Rome signalent une grande activité des Autrichiens sur le front italien. On se demande si nos ennemis renonçant à leur offensive sur le front occidental, n'ont pas l'intention de faire un nouvel effort contre les Italiens. On sera peut-être fixé dans quelques jours.

—:o:—

L'ENSEIGNEMENT DE L'ALLEMAND EN CALIFORNIE.

Le Commissaire de l'Etat pour l'enséignement secondaire, M. Will C. Wood, a nvité le Board of Education à interdire l'enseignement de l'allemand dans les écoles supérieures. Si la proposition de M. Wood est adoptée, l'enseignement de l'alelmand aura vécu dans les 309 écoles supérieures qui existent en Californie. Déjà 48 de ces écoles ont éliminé l'allemand de leur programme.

Le Board of Education de l'Etat se réunira le 20 mai pour se prononcer sur la proposition de M. Will C. Wood.

LES AVIATEURS AMERICAINS EN FRANCE.

Le lieutenant James A. Meissner, de Brooklyn, vient d'abattre, après un combat aérien très mouvementé, son quatrième aéroplane ennemi.

Le lieutenant Meissner est à peine âgé de 21 ans. Il est diplômé de l'Université Cornell.

MESSE

Le Mercredi 8 Mai courant, à 8 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Louise Marie FAURE,

décédée à San Francisco le 24 Avril dernier.

Les amis et connaissances sont respectneusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses père et mère M. et Mme Auguste Faure; de ses sœur et beau-frère Mme et M. Paul Hischler; de ses oncle et tante M. et Mme Eugène Autard et de toute la famille.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 2 Mai 1918 à

San Francisco Post Office

Barbison, Joseph
Bernat, J.
Bortes, E.
Boucherin, L.
Bouffier, H.
Camantigue, P.
Claude, Mme Marguerite
Demerce, Marie
De Saint-Point, Madame Valentin
Denairouse, Mrs.
Defour, A. M.
Durand, Mrs. L.
Ernest, A.
Gerrier, Madame Susanne
Labine, Albert
Lambert, M.
Léon, M.
Lepinois, Mrs. Hélène
Lucas, J.
Labouteite, Mme T. G.
Lux, Mademoiselle
Monnet, Lieut. Paul
Leloquin, Monsieur Théophile
Pravatte, Louis
Soulasse, Mlle Marie
Templier, Madame
Vergez, S.
Veuve, Marguerite

Oakland Post Office

Bisset, Robert
Raymond, E.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2936, Telégraph Avenue—Phone: OAKLAND 5086

SALIOU SHOE STORE
1911 FILLMORE ST.
Mme Saliou a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'à dater du 1er Mai 1917, son magasin de chaussures sera fermé le Dimanche. Par contre il restera ouvert, en semaine, jusqu'à 9 heures et le samedi jusqu'à 10 heures du soir.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.
Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:
DELABRIANDAIS, Aristide Arsène
GRILLARD, Gustave
LAXALT, Pierre

Apprenez L'Anglais
Nouvelle GRAMMAIRE ANGLAISE
Par Mauron & Verrier
Très complète (564 p.)—Convers. Lectures, Exercices et Corrigés. — Prix: $1.50. Par Poste (Calif.) $1.60. Autres Etats: $1.70.
Dictionn. Anglais-Français et Fr.-Angl.—Clifton-McLaughlin, avec prononciation (1400 p.), $1.50—Par poste (Calif.): $1.65.
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande
Une BONNE OUVRIERE et une DEMI-OUVRIERE.
S'adresser à Mmes Ferran & Plegat, 1733, Polk St.
9564
Une FEMME pour faire la vaisselle et aider à la cuisine. Bons gages.
S'adresser 2135, Misson St. Phone: Park 3902..
9565
Un HOMME pour faire les chemises et le linge de femme OU bien un DEMI-OUVRIER.
S'adresser 2843, Clay St.
9566
FEMME ECRIVAIN demande chambre et pension dans famille française où le français seulement est parlé.
S'adresser à Mrs. Sildame, Hotel Stewart, City.
9563
DES JEUNES FILLES ET DES FEMMES, AVEC OU SANS EXPERIENCE, POUR DES "STEAM LAUNDRIES".
S'ADRESSER, AVANT 10 h. DU MATIN, A LAUNDRY OWNERS' ASSOCIATION, ROOM 529, NEW CALL BLDG., NEW MONTGOMERY & JESSIE STREETS. PHONE: SUTTER 121.
9552
JEUNE AMERICAIN demande chambre et déjeuner dans famille française. Ecrire à E. Albert Kruger, Y. M. C. A. Golden Gate Ave. et Leavenworth St.
9553
Un LAVEUR.
S'adresser chez Bedecarrats, 1212, Devisadero St.
9548
Un bon OUVRIER REPASSEUR ou un DEMI-OUVRIER. Bons gages; voyage payé.
S'adresser à Willits French Laundry, Willits, Cal.
9535
Des HOMMES, avec ou sans expérience, pour le lavoir.
Des HOMMES pour le détachage des habits d'hommes.
Des FEMMES, avec ou sans expérience, pour le repassage.
S'adresser à Parisian Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.
9549
Un "DRIVER" pour conduire une automobile de blanchisserie.
S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.
9542
Une FILLE pour faire les paquets, répondre au téléphone et prendre soin de l'office.
S'adresser à University French Laundry, 2241, Shattuck Ave., Berkeley.
9543
Un EBAUCHEUR et un HOMME pour le "mangle".
S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.
9544
Une FEMME pour faire le ménage dans famille de deux personnes et prendre soin d'un enfant de 2 ans. $30 par mois.
S'adresser à 684, Ellis St.
9545
Une première OUVRIERE REPASSEUSE.
S'adresser, 2933, Filbert St., à Oakland.
9547
Une OUVRIERE REPASSEUSE.
S'adresser à Mme Peninou, 3407, Sacramento St.
9537
Une CUISINIERE. Devra aider un peu au repassage.
S'adresser à French Laundry, 166, South Park.
9538
Un OUVRIER REPASSEUR pour chemises.
S'adresser à Nougué, 1977, Pine St.
9539

TOUS LES JOURS le FRANCO-CALIFORNIEN publie soit un dessin humoristique, soit une cu plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

VOTRE AVENIR
dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS
MM. G. Bard et Paul Chevalier ont l'honneur d'informer leurs nombreux clients et amis que vers le 1er Mai leur magasin de
Charcuterie Francaise
sera transféré à
748, Broadway, entre les rues Stockton et Powell.
Comme par le passé ils feront tout leur possible pour donner entière satisfaction à leur clientèle.

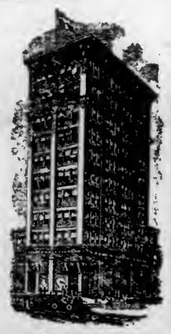
A Vendre
Dans le plus joli endroit du Marin County; "commute" 45 minutes, 5 cts; un COTTAGE MODERNE avec spacieux "sleeping porch", splendidement meublé; gaz et électricité; grand jardin; situé tout près du Kent Estate.
Se rendre à Hillside avenue, près du pont, à 4 minutes de la station. Une occasion à $2575. Propriétaire à Room 816, Chronicle Bldg., San Francisco.
9568
OCCASION EXCEPTIONNELLE pour cause de départ. TROIS LOTS de coin, situés à Richmond, Californie, quartier du port et des affaires. Valeur $2300. Hypothèque $1000 est dne et payable à raison de $20 par mois. On vendrait pour $750 comptant.
S'adresser à 596, Hayes St.
9541
Un OFFICE DE LAUNDRY.
S'adresser sur place, 1935, Hyde St.
9534
BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant très bon casuel.
S'adresser à 166, South Park, City.
2496
9421
LODGING HOUSE de 48 chambres, toutes meublées; eau chaude et eau froide partout. La seule maison de ce genre dans le quartier. On vend pour cause de maladie. Très bonne occasion pour quelqu'un de la partie.
Téléphoner: Mission 8761.
9484
Pour cause de maladie, OFFICE DE LAUNDRY très bien situé; clientèle de $100 par semaine.
S'adresser sur place, 1813, Devisadero St.
9388

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 280 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
$ 2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Baux et Mobilier à vendre.
$ 3,000—200 ch.; loyer $400.
$ 5,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste menseelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY
A VENDRE
$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,250—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 42 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 35 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an. A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516


Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande
Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel E. G. Lallier
J. Lauray P. Lanson

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
DIRECTEURS:
P. A. BERGEROT, Avocat
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.


108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains utitent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Aldeu, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Basset, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunet Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Oakland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895 — Bureaux au 3rd Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 1ers et 3ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2264; L. E. Mailleu, Secrétaire des Archives, 2182 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinet et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895 — Bureaux au 3rd Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 1ers et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Audichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6767; Résidence 1816 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; E. Estarnian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bessac, F. Belibardis, F. Cazes, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paihas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8306
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MATTHEW
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 8 MAI 1918—WEDNESDAY, MAY 8, 1918. — No. 108

SUR LE FRONT ITALIEN

On signale un violent bombardement autrichien des lignes allemandes, en même temps que de grands mouvements de troupes le long de la Piave. D'autre part, les dépêches officielles de Vienne ont annoncé le départ pour le front de l'empereur Charles, qu'accompagnent le chef d'état-major austro-hongrois et un officier général allemand représentant l'armée de Guillaume II.

Serions-nous à la veille d'une nouvelle offensive ennemie? Telle est la question qu'à l'heure actuelle on se pose.

Les critiques militaires sont d'accord pour dire que la saison est on ne peut plus propice pour le déclanchement d'une vigoureuse offensive dans la Vénétie. D'un autre côté, il est visible que les Allemands ont grand intérêt en ce moment à voir leurs alliés menacer le front méridional, ce qui pourrait obliger le général Foch à transférer en Italie des forces considérables qui actuellement sont opposées aux armées d'Hindenburg dans les Flandres, en Picardie et dans les autres secteurs du front occidental. Pour les armées impériales qui viennent de tenter en vain de rompre les lignes franco-anglaises, et qui à ce jeu ont usé des quantités de divisions, le soulagement serait évidemment réel.

Sans doute, l'Autriche se passerait volontiers à cette heure de risquer une grande offensive, qui, en cas d'échec, aurait à l'intérieur de la monarchie dualiste une fâcheuse répercussion, et favoriserait grandement une révolte générale de ces Slaves devenus ces derniers temps si remuants et si agressifs, et qui le deviendraient davantage encore si les opérations du front italien amenaient le retrait d'une partie des forces de police maintenant employées à contenir des populations prêtes à se rebeller. Mais l'Allemagne a, au cours de cette guerre, sauvé si souvent l'Autriche prête à choir dans l'abîme que cette dernière ne peut refuser de rendre à son tour, par une diversion propice, un sérieux service à son alliée. Sans compter que, le cas échéant, Berlin est en mesure d'exiger de Vienne un nouvel acte de soumission.

Peut-être aussi que l'Allemagne se rendant compte que ses armées ne pourront jamais parvenir à rompre les lignes franco-anglaises sur le front occidental veut, avant que l'Amérique donne son plein rendement, tenter un nouveau coup, et, cette fois, en attaquant dans le dos les armées françaises. Dans ce cas, le nouveau plan allemand pourrait être le suivant: Renoncer à l'offensive dans les Flandres et en Picardie, et, se remettant à la défensive depuis la mer du Nord jusqu'à la Suisse, envoyer en Italie tout ce qu'il est possible de retirer, sans s'exposer à un grand danger, du front occidental en hommes et en matériel de guerre; puis, une fois cette masse constituée, attaquer les Italiens avec cette furie qui a marqué les impétueux assauts de la récente offensive, l'objectif immédiat étant la Lombardie, car l'occupation de cette riche province priverait nos alliés latins de leurs principaux centres industriels.

Il va sans dire qu'une fois maîtres de tout le nord de la péninsule, les Austro-Allemands s'efforceraient de réaliser leur rêve de pénétrer en France par la frontière italienne.

De nombreux critiques militaires italiens sont assez enclins à croire à un pareil projet de nos ennemis. Cependant son exécution apparaît aujourd'hui bien plus difficile qu'elle ne l'eût été il y a quelques mois, alors que chez les alliés la solidarité n'était pas aussi complète qu'elle l'est à présent. Les Austro-Allemands semblent notamment oublier que l'Entente est enfin parvenue à réaliser le front unique et l'unité de commandement. Ce sont là deux facteurs nouveaux d'une importance capitale avec lesquels nos ennemis doivent désormais compter. A l'heure actuelle un pareil plan n'a pas la moindre chance de succès. On peut l'affirmer sans crainte d'être démenti par les événements.

A. L.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Pour nos petits . . . . Fesses-a-l'air . . . .

Nous avions, voilà déjà quelques semaines, demandé des culottes.

Mais oui! des culottes pour les mioches de France des régions envahies que les boches, via Genève, nous renvoient presqu'aussi nus que des vers.

Et, de suite, de braves femmes se mirent à la besogne. Quinze jours après notre appel, on pouvait déjà faire un envoi au Vestiaire Franco-Américain, à Paris.

Puis, les bonnes fées continnant à conper et à coudre, d'autres envois suivirent et d'antres sont en préparation.

Là-bas, pas mal de petits Fesses-à-l'air ont maintenant le derrière bien au chaud et, vous pouvez nous en croire, ça les a tont de même ragaillardis.

Demandez plntôt aux fillettes qu'ils rencontrent. Ah! madame ma chère! ce qu'ils les toisent de toute la... longueur de leurs grimpants tout neufs...

Que d'heureux, ainsi, on a fait avec ces culottes que nous demandions. Et comme il faut peu de chose, n'est-ce pas? pour faire aimer la vie à ces mioches de France que les boches ont tant fait souffrir.

Mme P. A. Brangier, d'Agnew, fondatrice du Vestiaire Franco-Américain, nous écrit une fort touchante lettre pour nons prior de remercier, au nom de l'Œuvre, toutes les personnes qui se sont émues de ce que nous leur signalions.

C'est d'abord Mlle Isabelle Reynaud, une fidèle abonnée du Franco-Californien, qui, de Mazatlan, Mexique, adressait, ces jours derniers, nn beau chèque de Deux cent vingt dollars.

"Mon obole et celle de mes amies", écrivait cette Fille de France, "pour les chers petits garçons évacués des régions envahies qui ont besoin qu'on les habille décemment et chandement."

Ah! quel bel envoi de culottes cette obole de prince va permettre de faire au Vestiaire!

C'est Madame A. Locher, de notre ville, qui, chez elle, dirigo un ouvroir d'où les vêtements, dont on a tant besoin, sont sortis par paquets, par gros paquets.

Ce sont Mesdames Th. Soulages, Jules Mérienne et Marchebou, les bonnes abeilles de la chambre 305, 110, Sutter St., qui, depuis des jours et des jours, font marcher l'aiguille.

C'est le Club de la Causerie Française, à Berkeley, où, sur l'initiative prise par Mlle Soulas, des douzaines et des douzaines de pièces de drap ont été transformées en culottes.

Ce sont Mesdames Jos. E. Artigues, Jeanne Canac-Marquis, Blanche Samsou, Hickling, Maubailly et Mesdemoiselles Gabrielle Mercey et Jeanne Jollit qui, sans jamais se lasser, cousent, cousent et cousent pour nos petits Fesses-à-l'air.

Ce sont les teinturerics J. Ailec, de Folsom St., et F. Thomas, de 10th St., qui ont, sans vouloir accepter la plus petite rétribution, consenti à nettoyer tous les vêtements usagés envoyés, d'un peu partout, à la chambro 305, 110, rue Sutter.

Grâco à ces nettoyages, on a pn sortir de tous ces envois des complets de garçonnets qu'on est parvenu, sans avoir à rougir, à envoyer là où ils étaient tant attendus.

Ce sont les dévouées femmes du French Relief Fund Club, qui, le soir, après leurs occupations, ont bâti de solides paires de culottes, avec tous ces morceaux d'étoffes que Madame Méricnne leur mettait dans les bras, chaque jeudi soir, à la Salle Notre-Dame.

Ce sont, encore, toutes ces personnes, dont Madame Brangier voudrait tant se rappeler les noms, qui ont, de tous côtés, envoyé ou ceci ou cela pour toute une marmaille, une chère marmaille, qui avait besoin de tout, des pieds à la tête.

"Dites à tous ces bons et généreux cœurs", nous écrit la fondatrice du Vestiaire Franco-Américain", que mes collaboratrices et moi nous les embrassons pour tout le bien que leur générosité nous a permis et nous permettra encore de faire."

Ah! madame! la belle et agréable mission que vous nous confiez là!

Et comme vite, très vite, nous tenons à nous en acquitter.

A. Maubailly.

———:o:———

—Les amateurs de poisson seront contents. Le prix du "striped bass" était tombé hier à 15 cents la livre.

TROUPES DE L'ENTENTE A SAN FRANCISCO.

Voici de nouveaux renseignements au sujet des cérémonies qui auront lieu dans notre ville à l'occasion de la venue de 340 officiers et hommes de troupe belges, retour de Russie, dont nous avons été les premiers à annoncer la prochaine arrivée à San Francisco.

Ces troupes ont pris passage à bord d'un transport des Etats-Unis qui est attendu ici le 13 mai. Elles seront reçues au débarcadère par les représentants de la Belgique et par les autorités de la Ville et des délégations militaires américaines et alliées.

La légation de Belgique à Washngton a désigné son attaché militaire, le major Ostorreith, qui sera accompagné du capitaine Brasseur de l'armée belge et de M. Whitley, consul de Belgique à Baltimore, pour saluer les vaillants soldats belges à leur arrivée à San Francisco.

Ainsi que nous l'avons annoncé hier, l'armée française sera représentée par les officiers français qui se trouvent en ce moment dans notre ville ou dans la région, et par quatre chasseurs alpins et un officier de ce corps d'élite, qui sont envoyés de New York.

Une dépêche de New York nous apprend que ces chasseurs alpins sont partis lundi soir à destination de San Francisco. L'officier placé à la tête de ce petit détachement n'est pas le lieutenant Le Moël, ainsi qu'on l'avait tout d'abord annoncé, mais le lieutenant Podevin, chevalier de la Légion d'honneur et décoré de la croix de guerre.

L'armée anglaise sera représentée par les officiers et soldats britanniques qui se trouvent en ce moment dans notre région et qui seront à cet effet convoqués par le Consul Général d'Angleterre.

Quelques soldats italiens se trouvent également à bord du transport des Etats-Unis qui ramènent ici les soldats belges. L'ancienne commandante du Bataillon de la Mort des femmes russes a également pris passage à bord de ce transport. Elle vient aux Etats-Unis faire une tournée de propagande et rallier à la cause russe tous ceux qui ne désespèrent pas du relèvement du malheureux pays tombé si bas depuis que les bolchevicks l'on vendu à l'Allemagne.

Ainsi que nous l'avons déjà dit, la ville de San Francisco a résolu de fêter les braves soldats belges que nous attendons. Une grande parade aura lieu le 14 mai. A l'Hôtel de Ville on prend déjà toutes les dispositions en vue de cet événement. Un comité de réception et des sous-comités seront nommés. Dès qu'on aura fixé le programme de cette journée, nous nous empresserons de le porter à la connaissance de nos lecteurs.

LA CROIX-ROUGE AMERICAINE.

On inaugurera la seconde campagne destinée à lever la somme de $100,000,000 pour la Croix-Rouge le 20 mai et elle durera jusqu'au 27. Le vingt pour cent de la somme perçue sera retenue par les Comités locaux pour l'achat de fournitures destinées à la fabrication des articles de secours pour la guerre. Dans la première levée de $105,000,000, $17,000,00 ont été employés dans ce but. Les autres fonds ont été divisés comme suit: France, $30,936,000; Belgique, $2,086,000; Italie, $3,588,000; Russie, $1,243,000; Roumanie, $2,676,000; Serbie, $875,000; autres secours à l'étranger, $3,576,000. Toutes les dépenses d'administration de la Croix-Rouge se payent par les cotisations des membres de façon qu'aucune portion des derniers $105,000,000 perçus n'ont été dépensés pour effectuer ce travail.

ON PEUT MOUDRE SON BLE CHEZ SOI.

La campagne d'économie dans l'alimentation qui fonctionne énergiquement aux Etats-Unis a démontré les avantages dérivés de la manufacture du pain fait avec la farine complète, à cause de ce fait que la farine fabriquée de blé complet n'a pas les mêmes qualités de conservation que la fleur de farine, les minotiers ne l'ont pas fabriquée en grande quantité. Il y a beaucoup d'avantages sur l'article raffiné employé ordinairement; le plus important selon les autorités de la Salubrité c'est qu'il retient les substances minérales, entre autres le phosphate, le calcium et le fer, qui sont essentielles au corps humain. Celles-ci sont contenues dans le grain de blé, et dans le travail d'une fabrique moderne ils sont entièrement écartés. Un moulin à main pour un emploi domestique a été mis en vente et l'on s'en sert très généralement. Avec cette espèce de moulin on peut faire assez de farine pour le besoin quotidien.

Un violent incendie s'est déclaré durant l'après-midi d'hier dans le St. Mary's College, à Oakland. Les pertes sont évaluées à plus de 200,000 dollars.

—On annon le mariage de M. Ernest R. Fancomple avec Mlle France Laplace.

—Pour vol de pneus d'automobile, le nommé Frank McGee, 305 Argueilo Boulevard, a été arrêté hier.

VOTRE BOUCHE! Comment ce mot frappe-t-il votre attention? Est-ce que vos dents mastiquent bien? Si vous ne pouvez pas bien mâcher vos aliments je vous conseille de venir me consulter. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

FRONT FRANÇAIS DE LA MARNE.



Devant un poste de commandement pendant une émission de gaz asphyxiants.

Etats-Unis et Etranger

LA LEGION TCHECO-SLOVAQUE EN ITALIE.

Rome, 7 Mai.

La légion tchéco-slovaque organisée en Italie a prêté hier serment de fidélité au milieu de l'enthousiasme général manifesté par les troupes italiennes et par les troupes alliées.

L'IMPOT SUR LES ARTICLES DE LUXE EN FRANCE.

Paris, 7 Mai.

L'impôt de 10 pour cent sur les articles de luxe semble avoir eu un résultat désastreux sur les affaires ici. C'est pourquoi le député Charles Lebocuf a déposé sur le bureau de la Chambre un projet de résolution tendant à abolir cet impôt.

IL FAUT ENCOURAGER LA RESISTANCE DE L'UKRAINE.

Paris, 7 Mai.

Le "Temps" souligne l'impuissance de l'Ukraine à fournir les approvisionnements qu'elle avait promis aux empires centraux. Il montre que les puissances centrales sont acculées à de graves décisions. Il faut diminuer la ration de pain en Allemagne et en Autriche ou arracher de force aux paysans ukraniens le grain qu'ils ne veulent pas vendre parce qu'il leur est indispensable pour vivre.

Bien entendu, les empires centranx n'hésiteront pas à violer le traité de Brest. Cela ne peut que confirmer le monde dans les idées que leurs embarras alimentaires sont inextricables.

"N'est-ce pas, se demande lo "Temps", un motif de plus pour hâter l'intervention japonaise qui encouragerait la résistance des paysans ukraniens et empêcherait l'Austro-Allemagne d'affamer tôt ou tard le peuple russe tout entier."

L'AUTRICHE AUX ORDRES DE L'ALLEMAGNE.

Bâle, 7 Mai.

Le colonel Egli Rogerman, critique militaire du journal "Basler Nachrichten", écrit que l'Autriche est forcée par l'Allemagne, pour des raisons à la fois politiques et militaires, de déclancher sans délai une offensive sur le front italien.

LE CHANTAGE ALLEMAND A L'EGARD DE LA HOLLANDE.

Paris, 7 Mai.

Le chantage allemand à l'égard de la Hollande suggère au "Petit Journal" les réflexions suivantes: "Si la Hollande résiste c'est évidemment qu'elle souffre "d'un manque complet d'intelligence pour les conséquences et les exigences de l'état de guerre". Comme l'officieuse "Gazette de l'Allemagne du Nord" le reprochait tout dernièrement à la Suisse. A quoi le "Journal de Genève" d'hier répondait avec une hauteur ferme et digne: "L'Allemagne croyant avoir asservi l'Orient a transporté en Occident son arrogance. Ses plans politiques et ses projets militaires ont leurs nécessités. Qui sera assez hardi pour ne pas s'y soumettre?"

Dans l'"Action Française", Bainville indique le dilemne vraisemblable dans lequel Berlin essaye d'enfermer la Hollande: "L'Allemagne cherche-t-elle un grief contre la Hollande pour l'envahir ou bien se propose-t-elle de lui adresser une demande si anormale qu'il faille d'abord avoir porté la discussion sur un point où le gouvernement de La Haye ne ponvant céder serait à même d'accorder une compensation exorbitante?

"Voilà deux fins auxquelles peut également tendre la confuse querelle que l'Allemagne intente aux Pays-Bas, nous ne tarderons pas à savoir jnsqn'où elle veut en venir mais il est permis de supposer que quand Hindenburg et Tirpitz regardent la carte de guerre, la Hollande fait tache à leurs yeux. La snite des desseins de l'Allemagne sur les Pays-Bas nous apprendra surtout si elle n'est pas désormais résolue à garder la Belgique et Anvers. Une conquête manque rarement d'en entraîner une autre."

LES ANGLAIS BOMBARDENT OSTENDE ET ZEEBRUGGE.

Londres, 7 Mai.

Entre le 27 avril et le 5 mai, les aviateurs anglais ont à diverses reprises bombardé violemment Ostende et Zeebrugge. Les quais et les ouvrages de ces deux ports ont encore beaucoup souffert. Un biplan allemand a été détruit; un autre a dû atterrir dans de mauvaises conditions. De leur côté les Anglais ont perdu appareil.

EXPLOITS D'AVIATEURS ITALIENS.

Rome, 7 Mai.

Dans un combat aérien qui s'est engagé samedi dernier dans le golfe de Trieste, les pilotes italiens ont abattu trois hydroplanes autrichiens. Tous les aéroplanes italiens ont pu regagner lenr base.

Rome, 7 Mai.

Les aviateurs italiens ont bombardé et complètement détruit uno usine génératrice d'électricité autrichienne dans le Trentin qui fournissait la force motrice aux chemins de fer électriques se dirigeant vers le front.

LES BOLSHEVIKS ARRETENT UN CONSUL JAPONAIS.

Loudres, 7 Mai.

On télégraphie de Tokio à l'Agence Reuter que le consul japonais à Irkoust, ainsi que le président de l'Association japonaise de cette ville, ont été arrêtés sous prétexte d'espionnage.

GUERRE A L'ALLEMAGNE.

San Juan del Sur, 7 Mai.

Le Congrès du Nicaragua, sur la proposition du président de la République, a voté aujourd'hui une résolution aux termes de laquelle la guerre sera déclarée à l'Allemagne et à ses alliés.

LA CAMPAGNE SOUS-MARINE ALLEMANDE.

Paris, 7 Mai.

Maurice Barrès, dans l'"Echo de Paris", constate que les résultats obtenus par les sous-marins allemands sont très inférieurs à ce qu'ils fnrent jamais. C'est que les alliés sont parvenus à organiser les moyens que leur a enseigné une expérience déjà longue:

"Persius, qu'on tient pour le plus grand critique navai de ce moment, considéra toujours que la guerre sous-marine était un bluff. Le submersible est l'élément qui s'ajoute aux autres éléments dont use l'art naval mais qui ne transforme pas la guerre maritime. S'il modifiait la nature même de la guerre il modifierait ia nature de la paix.

"Il n'en va pas ainsi. C'est un instrument qui a pris son rang à côté des cuirassés mais, politiquement, loin d'être une révolution qui crée une supériorité décisive, il est une grande déception et n'a fait que ranger l'Amérique aux côtés des alliés. Telle est la vérité acquise: le sous-marin est un échec, quant à ses conséqnences politiques. Les Allemands ne jugent jamais les choses de la guerre en elles-mêmes et ponr parler d'nne manière académique ils les jugent par rapport au but qu'ils poursuivent, c'est-à-dire la domination du monde.

"Eh bien! A cette heure, lenrs chefs ne voient pas les conséquences politiques favorables de la guerre sous-marine. Ils avaient mis dans cette invention voici denx années tontes leurs espérances, elles sombrent maintenant. L'action la plus efficace dn sons-marin aura été de déclencher l'intervention des Etats-Unis.

"Comment ont-ils osé couler le "Lusitania"? Rien ne les a arrêté. Ils croyaient posséder l'arme irrésistible. Aujourd'hui, écoutez leurs angoisses. A la commission du budget du Reichstag les représentants de la majorité viennent insister pour avoir des renseignements sur l'importance des contingents américains en France. Le ministre de la guerre s'est dérobé à la question. "Il semble, a insisté le député Noske, que le nombre des Américains ne soit pas aussi minime qu'on nous l'a dit."

"Les députés se sont plaints du vague où on les a laissés et ont demandé qu'un représentant du grand quartier général leur donne des chiffres certains.

"La question et le refus de répondre sont également significatifs. Voilà des gens qui ne croient plus tenir la décision de la guerre."

SITUATION CRITIQUE DU BOLCHEVISME.

Paris, 7 Mai.

La presse tout entière se demande si le bruit qui court d'une restauration monarchique en Russie n'est pas une fausse nouvelle allemande, mais elle conclnt que quoi qu'il en soit le bolchevisme est dans une sitnatiou critique.

L'expérience désastreuse du collectivisme intégral faite par lui a accru la misère d'une manière formidable.

Pour Pertinax, dans l'"Echo de Paris": "La Russie est retombée dans la barbarie la plus complète. Dans la "Novaya Zehn" dn 25 mars Maxime Ghorki a pu décrire des marchés d'esclaves qu'on rencontre en divers endroits; à Théodosia, notamment, où la marchandise humaine tronve preneur, a des prix variant entre 25 et 150 roubles.

"Le mal est si grand que nous ne pouvons crier victoire à la première réaction se dessinant. Le jour où le bolchevisme sera à terre, nous serons en droit de nous réjouir. Quels que soient les serviteurs que trouve l'Allemagne, ils ne l'égaleront jamais."

LES ALSACIENS-LORRAINS CIVILS ET MILITAIRES.

Paris, 4 Mai.

En vue de coordonner les efforts destinés à améliorer le sort des Alsaciens-Lorrains ,civils et militaires, actuellement en France et afin de leur éviter des démarches inutiles qui peuvent lasser et aigrir certains d'entre eux, le Cabinet Civil de la Présidence du Conseil vient de prendre une initiative des plus heureuses. Il a décidé la création, sous le titre "Services d'Alsace-Lorraine", d'un bureau qui aura pour mission spéciale de recevoir les doléances et les desiderata de tous les Alsaciens-Lorrains.

Le Comité Républicain d'Alsace-Lorraine, que préside M. Daniel Blumenthal, ancien député protestataire au Reichstag, a douné immédiatement sa complète approbation à cette organisation destinée à rendre de grands services.

LE PELOTON D'EXECUTION EN FRANCE.

Nantes, 7 Mai.

Les femmes Joséphine Alvarez et Victorieu Fauchier, condamuées le 25 janvier à mort par le Conseil de guerre pour espionnage, ont été exécutées hier.

DU BON VIN POUR LES ARTILLEURS FRANÇAIS.

Paris, 7 Mai.

Le Conseil municipal a décidé d'envoyer des caisses de bon vin aux artilleurs qui ont détruit les canons à longue portée allemands qni bombardaient Paris.

EXPLOSION EN ALLEMAGNE.

Paris, 7 Mai.

Une mystérieuse explosion a détruit la station du chemiu de fer électrique de Francfort-sur-le-Mein, Allemagne.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

New York, 7 Mai.

Le steamer américain "Tyler", navire de 3,928 tonnes, construit en 1913, a été torpillé le 3 mai sur les côtes de France. Onze personnes, dont cinq canonniers de la marine américaine, ont péri.

Washington, 7 Mai.

Il apparaît très probable que le steamer américaiu "Tidewater", qui est armé en guerre, a le 17 mars dernier, d'après des renseignements recneillis ici, coulé un sons-marin allemand.

Washington, 7 Mai.

La Légation norvégienn annonce qne dnrant le mois d'avril dernier la marine norvégienne, du fait des mines et des sous-marins allemands, a perdu dix navires représentant ensemble 13,704 tonnes, et vingt marins.

La piraterie boche a coûté à la Norvège depnis le commencement de la guerre 755 navires, représentant un tonnage de 1,115,519 tonnes, et 1,006 marins.

———:o:———

M. Gnstave E. Chevassus plaide en divorce. Parmi les motifs invoqués dans sa plainte, signalons celni-ci: Son épouse lui avait interdit de souscrire à l'Emprunt de la Liberté.

Les Operations de Guerre

CALME DANS LES FLANDRES ET EN PICARDIE. — CE QUE DISENT LES COMMUNIQUES. — LES ALLEMANDS RENONCERAIENT-ILS A LEUR OFFENSIVE? — L'OFFENSIVE AUTRICHIENNE SUR LE FRONT ITALIEN.

Les Allemands semblent hésiter à renouveler leurs attaques dans les Flandres et en Picardie. Ils ne tentent même pas de reprendre le terrain qu'ils ont dû céder ces jours derniers à la suite des succès obtenus sur divers points par les troupes alliées dans leurs brillantes contre-attaques. Le bombardement cependant continue avec une extrême violence, ce qui indique que de nouvelles attaques allemandes ne sauraient plus longtemps tarder.

Les derniers communiqués ne signalent rien d'important. Voici ce que dit celui de Londres d'hier après-midi:

"Nous avons effetué dnrant la nuit un coup de main heureux dans le voisinage de Neuville-Vitasse, où nous avons fait des prisonniers et capturé trois mitrailleuses. Nos pertes ont été très légères. Une tentative ennemie près de Boyelles a été reponssée. Rien d'important à signaler par ailleurs."

Le communiqué de Paris d'hier après-midi s'exprime ainsi:

Les deux artilleries ont été très actives au nord et au sud de l'Avre. Un raid allemand contre une de nos fortes positions près de Hahgard a été repoussée. Dans la même région, une opération locale par nous entreprise uous a permis de ramener des prisonniers. Rien à signaler sur les autres parties du front.

C'est, comme on voit, le calme relatif. Est-ce le calme qui précède la tempête? Il n'est pas encore facile de distinguer quels sont les projets allemands. Renoucent-ils définitivement à leur offensive, ou bien assistons-nous à une simple pause?

Les dépêches arrivées via Amsterdam signalent des articles de journaux allemands disant que nos ennemis n'ont pas renoncé à leur offensive, mais qu'ils la reprendront au moment où les Autrichiens déclancheront leur ruée contre le front italien. Grâce à cet effort combiné, ajoutent les journaux boches, les empires du centre obtiendront la décisiou.

L'espoir fait vivre, dit-on. Mais il se peut bien que nos ennemis aillent au devaut d'une autre déception. Les dépêches de Rome sont unanimes à dire que l'armée italienne se trouve dans d'excellentes conditions, ayant pn remplacer non seulemeat tontes les pertes de l'année dernière, mais envoyer même plusieurs divisions en France. Elle a, de plus, comme on sait, formé des régiments jougo-slaves. Bref, dans les cercles politiques, on est d'accord pour dire que l'armée italienne, reconstituée, est en mesure de pouvoir affronter l'offensive annoncée, sans avoir besoin de recourir au secours des Franco-Anglais. De sorte que, soit dans les Flandres, soit en Picarde, soit dans tout autre secteur du front occidental, le maréchal Hindenburg se trouvera en présence des mêmes forces qui viennent de faire échec à sa récente offensive, peut-être augmentées de qnelques nouvelles divisions américaines, et avec, toujours en réserve, l'armée de manœuvre à peine entamée dont dispose le général Foch.

Fraternite d'Armes Franco-Americaine

M. ALBERT METIN CONSTATE LES PROGRES DE L'ESTIME MUTUELLE ENTRE OFFICIERS ET SOLDATS DES DEUX REPUBLIQUES.

Paris, 6 Mai.

Dans le "Matin", M. Aibert Métiu, aucien ministre du travail, qui vient de prendre contact avec les troupes américaines en première ligne, constate les progrès de l'estime mutuelle entre soldats et officiers des deux républiques.

Il rappelle l'étonuement de l'état-major françuis lorsqu'au début les Américains envoyèrent en France de si nombreux iugénieurs, architectes, forestiers, cheminots, docteurs et infirmières mais il souligne le fait que grâce aux vertus américaines le jugement français a été vite éclairé. Certains bataillons, par exemple, à la suite d'un déplacement ont hérité d'nu matériel américaiu pour le trausport des aliments chauds. Ils s'eu trouveut fort bieu et se demaudent pourquoi on ne leur en avait pas fourni.

"Il en va ainsi du reste, dit M. Métin, l'exemple de l'Amérique est eu train de devenir un bon exemple. Nos hommes out vu l'Américain travailler comme eux, patauger comme eux, attaquer et se défendre comme eux. Ils en veulent, ils eu mettent, écrivent-ils après les engagements et coups de main où la jeune armée alliée a fait ses preuves.

"Ils u'ont pas penr, disait un des nôtres, de se mettre aussi sales.

"La fraternité d'armes est renforcée par la communauté d'idéal; uos hommes éprouvent la joie de deviner chez les Américains les mêmes passions généreuses, la même horreur des conquêtes et des brutalités, le même amonr de la paix fondée sur le droit et le même respect de la volouté des peuples.

"Comme eux les Américaius sont les défenseurs du droit. Leur foi est de même espèce que la leur; en eux revit comme en les nôtres le vieil esprit de la révolution française, illustre cadette de la révolution d'Amérique..

"Comme sous la couventiou on pourrait donner à tous comme devise "les peuples debout contre les tyraus". Les habitudes démocratiques sont encore un motif de rapprochement. Un territorial envoyé chez les Américaius rapporte cette impression: "Au moins ceux-ci vous parlent comme à un homme". L'admiration pour la France, avivée pent-être par le regret d'avoir naguère trop superficiellement jugé notre pays, rend l'effort commuu plus puissant et plus fructueux.

"Verdun est devenu le mot magique par lequel l'Américain résume ses sentiments. Verdnn est le pèlerinage que tons désirent accomplir et que font tous ceux qni le peuvent. De là vient l'admirable confiauce en nous; on nous écoute, on nous recherche comme guides militaires.

"Un officier supérieur d'élite me confiait que jamais nous n'avions reucontré de disciples aussi fidèles: "Un bataillon américain, disait-il, snivrait un seul territorial français chargé de le guider". C'est nn touchant spectacle que de voir de jennes officiers américains bien choisis dans l'élite intellectuelle déclarer qu'ils ne saveut pas tont, qu'ils ignoreut la pratique, demander conseil et suivre les avis qu'on leur donne.

"Un colonel français chargé de former un groupe de sous-lieutenants outre-océan, ne tarit pas sur leur science et leur seif de travail: "Après quelques mois d'application, déclare-t-il, il n'eu est peut-être pas un qui ne puisse faire un chef de régiment."

"Avec une telle sympathie réciproque et justifiée qui se manifeste à tous les degrés de la hiérarchie le momeut est veuu de faire l'amalgame qu'on nous a annoncé comme résolu. Que le gonvernement sache mettre à profit la merveilleuse occasion présente, il aura pris nne des décisions militaires les plus utiles et des mieux accueillies de la guerre. Qn'il sache ne point tarder!

———:o:———

LES SOCIALISTES AUSTRO-HONGROIS MENACENT LE GOUVERNEMENT.

Berne, 7 Mai.

Les journaux suisses publient des dépêches de Vienne disant que les organisations socialistes et ouvrières d'Autriche-Hougrie, ansi bien allemandes que slaves, ont, à la suite du renvoi du

(Suite à la 4ème Page)

Notes d'un Californien

Avant la guerre, nombreux étaient les Américains qui croyaient possible un rapprochement entre la France et l'Allemagne. J'ai même souvenance qu'un des écrivains des Etats-Unis qui a le plus fait pour amener son pays à déclarer la guerre aux Boches, prétendait que les Français ne mettaient aucune bonne volonté à s'arranger avec les Allemands, qui, eux, naturellement, ne demandaient qu'à s'entendre avec leurs adversaires de 1870. Aujourd'hui cet honnête publiciste est le premier à reconnaître qu'entre la France, de plus en plus attachée à l'esprit de la Révolution, et la féodalité prussienne, bornée, têtue, ennemie mortelle de tout libéralisme, la conversation n'était pas possible.

Le malheur est qu'il a fallu cette horrible guerre, et tant de sang versé, pour amener ce brave écrivain, et tant d'autres de ses compatriotes ainsi, à admettre enfin le désaccord profond entre la mentalité des boches et l'esprit qui règne dans tous les pays démocratiques.

Tous ces anciens pacifistes américains, c'est une justice à leur rendre, maintenant non seulement confessent leur erreur, mais ils s'efforcent, et parfois avec beaucoup de délicatesse, à la réparer. C'est que pendant longtemps ils avaient cru à la sincérité de l'Allemagne de se réconcilier avec la France. Volontiers, on répétait dans les journaux américains ces propos qu'on prêtait à Guillaume II: "J'ai tendu la main à la France; elle ne m'a répondu que par des coups de pied."

L'empereur des assassins offrait à la France la main.... à baiser!

O'Pingui.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LA NOUVELLE MALADIE DONT SOUFFRENT LES PARISIENS. ELLE N'ATTEINT QUE LES GENS QUI ONT LA... FROUSSE.

Paris, 12 Avril.

Comme il falalit s'y attendre, les bombardements de Paris par les Gothas et par les canons à longue portée ont sinon provoqué, du moins mis en mouvement une foule de maladies nerveuses qui sommeillaient; c'est quelque chose comme l'étincelle qui est en germe dans la veine du caillou et qu'un choc fait jaillir. Les savants qui sont très forts pour constater ce qui est visible à l'œil nu se sont empressés de spécifier l'état de ces maladies et ils se sont entendus pour leur donner des noms en les classant sous la rubrique "d'angoisses de la guerre", qui affectent les malades affligés d'une "constitution émotive"..

L'Académie de Médecine s'est occupée de ces maladies et de ces malades dans sa dernière séance et ces Messieurs nous ont gravement appris que les sujets sont des névropathes chez qui les émotions violentes déséquilibrent le système nerveux" sans lésions organiques décélables."

Voilà qui est doctement exprimé.

Le communiqué officiel de l'Académie de Médecine ajoute: "Ces troubles vont de l'instabilité du pouls au trouble des sécrétions, de l'hypersensibilité sensorielle à l'hyperesthésie cutanée; de l'anxiété à la mélancolie, de désordres viscéraux au déséquilibre moteur. Complexe éminemment variable dans ses manifestations et dans son intensité, cette constitution émotive est conditionnée, en somme par l'éréthisme de la sensibilité générale, sensorielle et psychique."

Cela peut se résumer ainsi que les névropathes, sous l'influence des bombes et des obus, ont plus que les autres la colique et le cafard et même quelques poussées d'eczéma. Le simple bourgeois connaît bien ces phénomènes et sans employer ces mots un peu bizarres il en sait à peu près autant que les éminents docteurs qui ont disserté à ce sujet plusieurs heures durant.

Ce qui serait intéressant, ce serait d'indiquer un remède, ce que se gardent bien de faire ces Messieurs de l'Académie! Après avoir minutieusement défini le mal, lui avoir donné un nom spécial, ils se recueillent et attendent. Cela rappelle la vieille plaisanterie d'Alphonse Karr: "Les médecins, depuis cent ans, en face du rhume de cerveau, l'ont baptisé 'Coryza' puis ils se sont arrêtés, conseillant aux plus atteints de se moucher avec fréquence."

Pour nous apprendre qu'il y a des gens plus nerveux que d'autres, nous n'avons pas besoin des grands dignitaires de la Science et le premier venu a pu le constater même avant la guerre. Dans tout cela c'est encore le vieux Sénèque qui a raison: "Evitez de tomber, cela vous dispensera de vous relever." Ne vous laissez pas aller à l'abattement et dominez-vous. La volonté joue un grand rôle, la volonté et un peu de dédain de la mort qu'on a le droit de ne pas rechercher, mais dont la crainte excessive est en somme une déchéance humaine.

Quand les pasteuriens triomphants mirent en circulation la fameuse théorie des microbes, que de gens qui n'osaient plus user des aliments préférés par crainte d'être empoisonnés par ces invisibles. On assure que Denys de Syracuse était un peu dans ce cas. Il n'osait plus ni boire ni manger de peur d'être empoisonné et un beau jour on le trouva mort de faim.

En face de ces commotions violentes, qui se multiplient, il faut dominer ses nerfs et opposer à toutes ces épreuves physiques une quiétude qu'on peut acquérir avec de la bonne volonté et du raisonnement. Un excellent remède pour ceux qui peuvent—en dépit des restrictions—c'est une nourriture aussi soignée que possible avec quelques verres de vieux vins qui dorment encore au fond de nos caves que nous avons pris l'habitude de visiter avec fréquence depuis ces dernières semaines. Les temps sont trop pénibles pour recommander la gaîté, mais les préoccupations qui nous assaillent ne sont pas inséparables d'une bonne humeur et d'une certaine quiétude de l'esprit.

L'existence que nous menons est peu normale, raison de plus pour être maître de soi; la vie qui nous reste ne mérite pas d'être vécue si nous l'empoisonnons par les craintes et si nous la laissons dominer par les nerfs qui sont de mauvais serviteurs si on ne les dompte pas.

C'est, dira-t-on, plus facile à dire qu'à faire. Non; il s'agit de vouloir.

Jean-Bernard.

LE GENERALISSIME et L'AMALGAME

LA CREATION D'UN GENERALISSIME POUR LES ARMEES DE L'ENTENTE EST UN PROGRES MANIFESTE.

Nos alliés ont reperdu Neuve-Eglise, à 6 kilomètres à l'ouest de Bailleul. Malgré cet échec local, qui sera réparé, on peut considérer le front comme stabilisé aussi bien dans les Flandres qu'en Picardie, aussi bien du côté de Béthune que du côté d'Amiens. Il faut s'attendre à voir les Allemands, qui n'ont pas encore consommé toutes leurs réserves, chercher à crever notre front sur un point.

De quel côté vont-ils nous attaquer maintenant? Sur le front belge? Sur notre front de Champagne, du côté de Reims?

Nous ne tarderons pas à être fixés là-dessus.

En attendant, c'est une véritable victoire que les Alliés viennent de remporter en se décidant enfin —enfin!—à se donner un commandant en chef commun pour tout le front depuis Nieuport jusqu'à Belfort. Depuis une dizaine de jours, nous savions que c'était Foch qui coordonnait l'effort franco-anglais, mais le terme de commandant en chef ou de généralissime écorchait toutes les bouches officielles. Maintenant c'est fait, Foch possède le titre et la réalité du commandement suprême.

Désormais, il y aura un grand état-major commun, qui préparera, sous sa direction, l'exécution des plans qu'il aura conçus. L'on ne verra plus l'armée française et l'armée anglaise affronter l'une après l'autre l'ensemble des forces ennemies, comme on l'a vu pendant tout le cours de l'année 1917, et opérer chacune de son côté, comme si elles s'étaient juré de faire le jeu de l'ennemi commun.

La création d'un généralissime pour le front français est un progrès manifeste: cette mesure aura probablement pour corollaire un amalgame plus ou moins large des divisions françaises et anglaises appelées à combattre dans les mêmes régions, groupées dans les mêmes armées, sous les mêmes généraux d'armée et les mêmes états-majors d'armée.

Il n'échappe à personne que la grosse difficulté d'amalgames de cette nature réside essentiellement dans la difficulté d'obtenir une liaison convenable entre les éléments hétérogènes qui sont ainsi amalgamés. Déjà, dans la guerre de tranchées et de positions, quand il s'agit de troupes d'une même nation et parlant la même langue, on a mille peines à obtenir une liaison suffisante entre les différentes armes. On devine combien la difficulté deviendra redoutable lorsqu'il s'agira de faire la guerre de mouvement avec des troupes de différentes nationalités et parlant des langues différentes. La difficulté n'est pas insurmontable; les Allemands l'ont surmontée, eux qui, dans certaines de leurs offensives, l'offensive contre la Roumanie, par exemple, avaient dans l'armée de Mackensen à faire manœuvrer côte à côte des troupes allemandes, des troupes hongroises, des troupes slaves et des troupes bulgares. Mais il faut bien qu'on se rende compte que la difficulté était moindre, là-bas, puisque en Hongrie et en Bulgarie les états-majors et les officiers parlent tous allemand.

Chez les Alliés, grâce à la stupidité avec laquelle notre bonne mère l'Université a gavé toute l'élite française de grec et de latin, en oubliant de lui apprendre l'anglais, il n'y a qu'une minorité de nos officiers qui soient capables de se faire entendre clairement de leurs camarades anglais et américains, et comme les officiers anglais et américains ne parlent pas mieux le français que nous ne parlons l'anglais, il y ya là un sérieux danger. Le danger est d'autant plus grand que les simples soldats, qui sur le champ de bataille font la liaison à bicyclette ou en courant, ignorent plus généralement encore les langues étrangères. Il y a urgence, dans tous les régiments du front, dès qu'ils ont un peu de repos, dans les dépôts à l'arrière, dans les hôpitaux où s'ennuient les convalescents avant de rejoindre leur corps, à instituer à la hâte des cours élémentaires d'anglais dans toute l'armée française; des cours de français dans toutes les formations anglaises et américaines. Sans cette précaution—que les Américains, avec leur sens pratique, n'ont pas dû manquer de prendre—l'amalgame dans les armées alliées aboutirait à la Tour de Babel et au gâchis.

La mesure qui a donné le commandement suprême à Foch sur le front français n'est encore qu'une demi-mesure. Elle ne sera radicale et complète que le jour où, par l'accord du gouvernement italien, Foch sera généralissime du front occidental tout entier, de Dunkerque à Venise.

Dans sa dernière lettre à son maître le kaiser Guillaume, le pauvre petit empereur de Vienne, à l'heure où il se débarrasse du ministre qui l'a mis en si fâcheuse posture, éprouve le besoin de faire savoir à l'univers que sa dernière réponse à Clemenceau, ce sont les canons autrichiens qui la donneront sur le front français.

Si Foch était généralissime sur le front occidental tout entier, un jour viendrait peut-être où Clemenceau pourrait lui faire porter un post-scriptum à Vienne par les armées alliées d'Italie.

Gustave Hervé.

Notre aviation dans la bataille

Sur la Somme, à Verdun, notre aviation avait conquis ses titres de noblesse; elle les complète aujourd'hui dans la rude bataille engagée, où elle affirme sa supériorité absolue.

L'adversaire lui-même avoue sa faiblesse et s'incline. Dans son radio de Nauen du 29 mars, il constate, avec notre mordant, la rapidité avec laquelle nous avons assuré la liaison avec l'armée britannique.

Il termina ainsi ses amers commentaires:

"Des escadrilles de 60 avions français ont pénétré dans nos lignes avec une telle opiniâtreté que notre aviation de chasse n'a pu les repousser qu'après de durs combats."

Pendant les deux premières journées, l'aviation allemande montra beaucoup d'activité; mais au fur et à mesure que son infanterie accentuait sa poussée, elle perdait contact avec l'aviation dont les indispensables services terrestres et leur personnel (aérodromes, parcs de réparations, mécaniciens, ravitaillement) n'avaient pu suivre la progression des autres armes.

Avec les deux heures d'essence qu'emportent la plupart des appareils de chasse, la liaison ne peut continuer d'être assurée régulièrement, et l'armée allemande se trouva au cours de sa marche frappée subitement de cécité.

Plus tard, on pourra montrer exactement combien cette défection de l'aviation ennemie paralysa son effort et fut pour beaucoup dans sa lassitude.

Nous avions eurent donc relativement peu à lutter contre les avions boches.

C'est alors qu'ilse se montrèrent les puissants auxiliaires du fantassin. Notre cavalerie aérienne chargea littéralement l'infanterie adverse.

Pour nos pilotes, quelles joies suprêmes! Une vision nouvelle du champ de bataille. Plus de terrains lunaires, de réseaux de tranchées monotones, inchangés depuis des mois. La guerre de mouvement recommence; à une dizaine de kilomètres des convois interminables, des formations denses; mais en approchant de la ligne désormais mouvante, les convois se divisent, s'éparpillent, les formations s'éclaircissent; quelques rares tranchées, des fantassins derrière les murs, dans les fossés, des mitrailleuses à peine embusquées et des canons en rase campagne.

Chez le Boche, mêmes dispositions; aussi quelles belles cibles pour nos aviateurs qui rentrent dedans, frénétiques, ardents, ivres de cette chevauchée furieuse, possédés par leur rêve enfin réalisé.

Quelques faits. Dans la nuit du 2p au 24 mars, 56 appareils de bombardement ont semé la panique dans la gare de Saint-Quentin dont on sait l'importance stratégique.

Le 22, 5 groupes de combat et 20 groupes de bombardement, plus de 150 avions, ont toute la journée attaqué à la mitrailleuse ou à la bombe des divisions entières.

Le 24, une escadrille a si heureusement détruit dans Noyon un convoi, que la ville s'est trouvée complètement embouteillée pendant plusieurs heures.

—ooo—

Pas une minute la liaison de l'aviation d'armée et de corps d'armée n'a été interrompue, tandis que nos chasseurs établissaient sur nos lignes un infranchissable rideau.

Le poilu d'en haut, connaissant sa force, ayant éprouvé sa valeur, a comme celui d'en bas la même certitude de vaincre.

Plusieurs de mes correspondants m'envoient presque quotidiennement des tableaux comparatifs des communiqués français et anglais, en faisant ressortir que nos alliés abattent beaucoup plus d'avions que nous.

A l'école, on m'a appris que l'on additionnait jamais des unités de valeur différente.

Nous ne partons pas, en effet, du même principe que nos alliés.

Les Anglais traitent leurs aviateurs en gentlemen; un de leurs pilotes revient d'expédition, disant: "J'ai abattu un avion", cet avion est marqué abattu.

Chez nous, sans mettre en doute le moins du monde la sincérité de nos aviateurs, on veut tenir compte de la fièvre du combat, de la mauvaise visibilité, des appréciations erronées dues aux vrilles habiles de l'adversaire; on ne compte comme abattu dans les lignes ennemies que l'avion dont la chute est homologuée par les déclarations d'artilleurs, de fantassins...

Les deux communiqués ne sont donc pas comparables, la base d'appréciation n'étant pas la même.

J'espère que la censure me permettra de fixer ce point intéressant de sant de l'histoire de la guerre aérienne, en détruisant une légende.

Marcel Nadaud.

—:o:—

LA PROPAGANDE INFAME A BREST.

De la "Liberté":

Est-ce que Brest est encore en France?

Ils sont là quelques bolchewiki qui se conduisent comme s'ils étaient à Cronstadt. Ils sont maîtres de la mairie et ils ont fait de l'hôtel de ville le siège de leurs organisations révolutionnaires. Ils y convoquent même les actionnaires des sociétés anonymes qui soutiennent leurs entreprises. Le premier adjoint, commis à l'arsenal, signe, dans le "Cri du Peuple", des injures à l'adresse du ministre de la guerre. L'effervescence est continuelle dans le personnel. Chaque nuit, des tracts révolutionnaires sont distribués dans les boites aux lettres. Récemment, une affiche invitait les marins et les ouvriers militaires à la désertion et au sabotage.

La nuit dernière, un mactum ignoble a été distribué à profusion dans toute la ville. Des tournures de phrases révèlent d'ailleurs son origine boche: "Il faut que cesse notre long "martyre"... L'Allemagne a dit qu'elle rendra la France "avec" ses anciennes frontières... Crions: Plus de sang".

Il est grand temps de mettre fin à ces tentatives maximalistes dans le premier port militaire de France, si on ne veut pas se réveiller, un de ces matins, en face de difficultés sérieuses.

—:o:—

LES PAYSANS DE L'UKRAINE CONTRE L'ALLEMAGNE.

Dans l'Ukraine les paysans armés opposent une vive résistance aux Austro-Allemands. Ils préfèrent détruire leurs récoltes qu'obéir aux réquisitions des envahisseurs.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9.
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1272.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boîte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Arrondissement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 742
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DÉCORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1606, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

ARMAND CAILLEAU
DERNIERES NOUVEAUTES
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

FAITES BIEN ATTENTION.
Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.
En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
685, RUE KEARNY SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dyssenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE Employez le PEBECO TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
179 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Sutter 2857
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abimées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4008

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 1930
St. Germain
RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
60-64 ELLIS STREET

J. BERGEZ C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. FON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
604 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriété pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccine de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
128, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6555.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
821, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1049
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour le "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczémas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office. 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 312-318 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux heures heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 244, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 490
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 233, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 810—Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 3343

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 à 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 294.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—167—

TROISIEME PARTIE

XX

Voyante!

Il se leva, posa une main sur l'épaule de sa sœur, se pencha sur sa tête aux cheveux splendides, en évitant le regard de ses yeux, et lui dit, avec un accent de tendresse:

—Allons, Thérèse, plus de chagrins. Ce n'est pas seulement ma fortune que j'ai voulu assurer, c'est la tienne. Tu sais que, quels que soient mes sentiments pour les autres, j'ai pour toi la plus sincère et la plus vive des affections. Tes douleurs me contristent plus que tu ne peux le croire... L'oubli aussi viendra pour toi... Puisse-il te rendre le sourire que te faisait si belle!

Il attendit vainement un mot, un regard.

Il effleura les beaux cheveux blonds d'un baiser, fit un geste de déception et quitta la chambre de sa sœur pour passer dans la sienne.

Alors elle se redressa lentement.

Ce mariage qui lui semblait impossible, elle en comprenait la cause.

Rosalie outragée et pardonnant! Quelle erreur!

Cette fille si droite, si fière, si fanatique de l'honneur, si vaillante, mettant volontairement sa main dans celle de l'homme qui l'aurait violentée, se laissant tenter par l'appât d'une fortune, se résignant à vivre avec le Judas qui avait vendu ses frères!

Elle secoua la tête.

Non, ce n'était pas possible.

Ce n'était pas vrai.

D'ailleurs, Rosalie eût-elle pardonné que l'autre, ce Jean devenu muet même pour elle, invisible et mystérieux pour tous, ce vivant qui se faisait passer pour mort, afin de tromper le docteur Nollan mieux encore que les sbires du pouvoir qui l'avaient déclaré hors la loi, son frère enfin, défenseur né de l'outragée, gardien de l'honneur des Trémazan, n'eût pas ratifié cet acte de faiblesse.

Où était-il?

Près d'Argouges, sans doute, caché dans les ténèbres, attendant l'heure propice de la vengeance rêvée.

Elle entrevoyait, sûrement, le guet—apens, l'embûche savamment préparée.

Déjà, depuis quelques jours, elle avait eu, dans ses songeries, la vision du grand coupable rapporté chez elle sanglant, la poitrine trouée d'une balle.

Parfois elle s'étonnait du retard dans le châtiment.

Qu'attendaient-ils?

Que voulaient-ils?

Elle avait été sur le point de crier à son frère:

—Va-t'en... Ne reste pas ici... Les chemins ne sont pas sûrs; des ennemis peuvent veiller, t'attendre à un carrefour... Ceux à qui tu as fait tant de mal sont des hommes avec leurs passions, pareilles aux tiennes, leurs rancunes et leurs haines!

Mais allait-elle trahir le secret de Jean de Trémazan, de cet ami qu'elle portait dans son cœur et dont son désespoir était d'être séparée à jamais?

Et cependant elle comprenait le danger qui menaçait son frère.

Elle le sentait, elle le touchait du doigt!

Elle demeura incertaine, perplexe, se jeta à genoux sur son prie-Dieu, cacha son visage entre ses mains, et se releva sans avoir pu prendre une détermination, sans qu'une voix d'en haut se fût fait entendre, en se disant seulement:

—Qui sait?... Je me trompe peut-être... Ai-je même le droit de parler?... J'attendrai!

XXI.

Soirée de contrat.

Le grand jour était proche.

On arrivait à la fin de vendémiaire, le mois des vendanges.

Il n'était bruit dans la ville de Lamballe que de cet événement qui mettait les langues en mouvement et occupait les esprits.

Les ménagères sur leurs portes, les chalands dans les boutiques, les oisifs dans les rues et sur le champ de foire ou la place du marché aux poissons, ne s'entretenaient pas d'autre chose.

Les récits des frontières, les histoires de bataille, la pacification que le général Hoche poursuivait de son mieux en Bretagne étaient relégués au second plan.

On oubliait les émigrés, Cadoudal, les Vendéens de Stofflet et de Charette et les débarquements d'armes et de munitions opérés sur les côtes par les caboteurs d'Outre-Manche qui annonçaient une descente prochaine.

Elle devait être tentée en effet quelques mois plus tard et aboutir à un désastre sans nom.

Hoche veillait.

A Lamballe un revirement s'était opéré en faveur du docteur Nollan.

Il était devenu en peu de jours presque populaire.

Il se montrait d'une générosité sans bornes et semait à profusion les écus qui lui coûtaient si peu...

Ledoux chantait ses louanges.

Les gardes nationaux l'auraient encensé dans les rues s'il en avait manifesté le désir.

L'annonce du festin patriotique offert spontanément par ce nabab des biens nationaux avait produit un effet incroyable.

Le dernier jour du mois, à la nuit tombée, sa berline, attelée en poste, s'arrêta devant la grille de Me Sénécan.

Deux dames en descendirent.

Elles étaient vêtues de noir.

La plus petite qui était vieille donna la main à la plus grande qui était jeune, après lui avoir glissé à l'oreille le mot de Danton:

—Allons, pas de faiblesse!

Elles entrèrent.

Au seuil de l'étude, déjà Hubert Nollan se précipitait pour les recevoir.

Derrière lui, Bachelin attendait le moment de jouer son rôle de témoin.

Point de curieux.

Personne n'avait été prévenu de l'heure de cette réunion.

A Lamballe, on s'endormait presque au coucher du soleil pour se lever avec lui.

Me Sénécan grave, solennel même, dissimulait sous cette tenue sévère les inquiétudes qui le talonnaient.

Si brillant que fût l'acte qui serait l'honneur de son étude, il n'en éprouvait pas la joie qu'il eût ressentie en toute autre occasion.

Malgré ses efforts pour reprendre confiance, son jugement d'homme plein de sens l'avertissait de l'étrangeté de cette union.

Il n'ignorait aucun des bruits qui avaient couru, aucune des accusations de la voix publique contre ce Nollan qui triomphait si aisément de tous les obstacles.

L'aspect de la demoiselle de Trémazan n'était pas fait pour dissiper les doutes, très vagues, qui l'obsédaient.

Elle était d'une pâleur que ses vêtements de deuil rendaient plus frappante encore.

Elle parut chercher dans le vaste cabinet du notaire un visage qu'elle n'aperçut pas.

Le docteur Nollan s'empressa de l'avertir, en lui disant d'une voix triste:

—Elle ne viendra pas. Elle s'excuse près de vous et m'a donné ce billet.

En même temps, il lui remit ces quelques lignes écrites de la main de sa sœur:

"Ma bonne Rosalie,

"Mon deuil, qui sera éternel, ne me permet pas de quitter ma chambre.

"Je suis trop souffrante d'ailleurs pour en sortir.

"Pense que je t'aime sincèrement et que je fais des vœux pour ton bonheur.

"Sur terre, il n'y en aura plus pour

"Ton amie,
"Thérèse."

Bachelin était auprès d'elle.

La future se jeta dans ses bras en soupirant:

—Ah! mon ami!

Me Sénécan n'était pas de ces notaires qui se piquent d'exercer un sacerdoce.

C'était un brave homme, simple et prudent, ami des vieux principes, honnête jusqu'au bout des ongles, ce qui était peut-être déjà une rareté dans son honorable corporation, et qui avait traversé la période aiguë de la grande Révolution en ménageant le chou des ci-devant qui formaient la plus belle partie de sa clientèle, et la chèvre des patriotes trop maigre pour lui faire oublier les autres.

Il s'empressa auprès de la vieille dame et lui dit, avec les formes de la galanterie la plus respectueuse, toujours flatteuse pour les femmes à quelque catégorie qu'elles appartiennent:

—Nous ferez-vous l'honneur de trouver notre pays habitable, madame la baronne?

—Pourquoi pas?

Elle s'expliqua:

—Une tranquillité reposante, cher maître, de beaux ombrages, des eaux claires, un air d'une pureté idéale, que peut-on désirer de plus?

—Vous nous resterez?

—Je le désire... mais qui peut être sûr du lendemain? Cependant, l'horizon s'est bien éclairci...

Toujours aimable, toujours souriante à la bonne comme à la mauvaise fortune, cette charmante vieille!

Qui donc aurait pu concevoir des craintes auprès d'elle? Comment songer à des tragédies, redouter des embûches dans son voisinage?

Elle s'attachait surtout à rassurer le docteur Nollan, pour qui elle se montrait particulièrement gracieuse.

Le notaire observa, en désignant d'un coup d'œil Mlle de Trémazan:

—Quel bonheur pour elle de vous avoir rencontrée, madame la baronne!

—Oh! dans un bien vilain endroit! Mon bonheur a été certainement égal au sien. Que seraisje devenue seule, sans parents, sans enfants... je dirais sans héritiers, s'il ne s'en trouvait pas toujours...

—Vous l'aimez?

Rosalie causait avec son ami Bachelin à quelques pas de là.

A Continuer

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: 'Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent.'' Résultat absolument sûr.
En vente partout.

Reicharath, publié un manifeste dans lequel on lit:

"Si l'absolutisme est rétabli dans l'intérêt du pangermanisme, qui prolonge la guerre, les classes ouvrières seront forcées de lutter pour la sauvegarde de leurs droits."

Ce manifeste se termine en engageant tous les travailleurs à se tenir prêts pour la lutte.

L'"Arbeiter Zeitung", de Vienne, organe socialiste, qualifie de politique enfantine la mesure prise par le gouvernement en renvoyant la Chambre. Il ajouta que ce n'est pas par des mesures de ce genre qu'on peut mettre fin à une crise, et il avertit le Premier von Seydler et ceux qui sont derrière lui qu'ils vont à l'abîme.

M. CLEMENCEAU SE DECLARE SATISFAIT.

Paris, 7 Mai.

M. Clemenceau, retour du front, a déclaré à M. Marcel Hutin, de l'"Echo de Paris", que les renforts américains arrivent tous les jours plus nombreux et qu'il a plus que jamais confiance dans l'invincibilité des forces de l'Entente.

LA CROIX DE GUERRE AUX SOLDATS AMERICAINS.

Avec les Armées Américaines en France, 7 Mai.

Un général français, accompagné d'un général américain, a remis la croix de guerre aux militaires des Etats-Unis dont les noms suivent, qui se sont distingués au cours de récents combats::

Lieutenant Harry J. Kelly, d'Ottawa, Ill,; soldat Dewey D. Sweet, de Staens, Miss.; soldat George A. Hopkins, de Baltimore, Mr.; soldat Aloysius Brown, de Brooklyn, N. Y.

La croix du lieutenant Kelly et du soldat Brown comporte la palme.

GRAND CONSEIL DE GUERRE A POTSDAM.

Amsterdam, 7 Mai.

On apprend ici qu'un grand conseil de guerre a été tenu à Potsdam. L'empereur, le comte von Hertling et les chefs du grand état-major étaient présents.

:o:

LETTRE DU JAPON.

On écrit de Tokio:

La situation est fort embarrassante et les discussion des parlements alliés prouvent qu'il n'y a pas unanimité sur l'opportunité d'une opération japonaise en Sibérie. Le gouvernement anglais a été obligé de se porter garant de notre loyauté et de notre désintéressement, comme le démontrent les communiqués de Reuter; or, on ne défend que des gens attaqués et nous sommes ceux-là. Malgré son vif désir de se rendre utile, notre gouvernement ne bougera pas avant que l'Amérique et l'Angleterre donnent leur assentiment à notre coopération. La France s'est exprimée clairement à ce sujet et s'est ainsi acquis toute notre sympathie; elle est la seule alliée qui depuis le début de la guerre ait compris que notre rôle deviendrait important.

On ne nous fera jamais entrer en campagne en cherchant à nous effrayer par la fameuse ligue Berlin-Tokio, née dans le cerveau génial de quelques journalistes en mal de copie, et l'Allemagne de son côté se trompe si elle croit nous frapper de terreur par ses rodomontades grotesques: le Japon entrera de tout cœur dans la lutte avec ses alliés le jour où ceux-ci, d'un commun accord lui demanderont de le faire, et cela, simplement pour remplir ses engagements d'honneur. Les gens peu au courant de notre caractère et de nos mœurs répugnent à admettre qu'un peuple oriental puisse lutter pour l'honneur; ils nous supposent des buts égoïstes et se trompent, mais l'hésitation qu'ils entretiennent en retardant notre décision peut devenir dangereuse pour la cause de la civilisation.

Cette semaine la grande presse de Tokio est très excitée à propos de la suspicion qu'une mobilisation japonaise fait naître à Washington et juge sévèrement cette intervention. En fait, le Japon aurait pu et dû mobiliser dès l'ouverture des hostilités pour ne démobiliser qu'avec les autres alliés; il s'en est abstenu par mesures d'économie et non parce qu'il ne s'en reconnaissait pas le droit; aujourd'hui l'opinion publique pousse le gouvernement à l'action et celui-ci dépend de l'opinion publique. Comme je le disais plus haut, notre situation se complique, car une partie des alliés veut nous voir agir promptement tandis que l'autre veut s'opposer à cette action.

Une autre question se pose: la Russie désire-t-elle positivement être sauvée? L'élément sain est-il suffisamment fort dans ce pays pour nous aider à y rétablir l'ordre? La réponse à ces deux questions importantes influera beaucoup plus sur mon pays que les menaces de l'Allemagne ou les conseils de l'Amérique.

Vicomte Nagayama.

MESSE

Le Mercredi 8 Mai courant, à 8 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Louise Marie FAURE,

décédée à San Francisco le 24 Avril dernier.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses père et mère M. et Mme Auguste Faure; de ses sœur et beau-frère Mme et M. Paul Hischler; de ses oncle et tante M. et Mme Eugène Autard et de toute la famille.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 2 Mai 1918 à

San Francisco Post Office

Barbison, Joseph
Bernat, J.
Bortes, E.
Boucherin, L.
Bonffier, H.
Camantigue, P.
Claude, Mme Marguerite
Demerce, Marie
De Saint-Point, Madame Valentin
Denalrouse, Mrs.
Defour, A. M.
Durand, Mrs. L.
Ernest, A.
Gerrier, Madame Susanne
Labine, Albert
Lambert, M.
Léon, M.
Leplnois, Mrs. Hélène
Lucas, J.
Labontette, Mme T. G.
Lux, Mademoiselle
Monnet, Lieut. Paul
Leloquin, Monsieur Théophile
Pravatte, Louis
Soulasse, Mlle Marie
Templier, Madame
Vergez, S.
Veuve, Marguerite

Oakland Post Office

Bisset, Robert
Raymond, E.

Ligue Nationale Française

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE.

Les Membres souscripteurs de la Ligue Nationale Française sont convoqués en Assemblée Générale Annuelle, le **LUNDI 20 MAI 1918**, à 8 heures du soir, dans le local de sa bibliothèque, 110, Sutter St., 3ème étage.

Par ordre du Président J. J. Goetz.
Le Secrétaire,
H. L. GUERARD.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2986, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5086

SALIOU SHOE STORE
1911 FILLMORE ST.
Mme Saliou a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'à dater du 1er Mai 1917, son magasin de chaussures sera fermé le Dimanche. Par contre il restera ouvert, en semaine, jusqu'à 9 heures et le samedi jusqu'à 10 heures du soir.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

DELABRIANDAIS, Aristide Arsène
GRILLARD, Gustave
LAXALT, Pierre

Apprenez L'Anglais
Nouvelle GRAMMAIRE ANGLAISE
Par Mauron et Verrier
Très complète (564 p.)—Convers. Lectures, Exercices et Corrigés. — Prix: $1.50. Par Poste (Calif.) $1.60. Autres Etats: $1.70.
Dictionn. Anglais-Français et Fr.-Angl.—Clifton-McLaughlin, avec prononciation (1400 p.), $1.50—Par poste (Calif.): $1.65.
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugaz," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

DAME FRANÇAISE, alsacienne, veuve, offre logement, pension et salaire à jeune fille française désireuse d'apprendre le massage et les soins à donner pour la beauté.
S'adresser ou écrire à Mme Marie Haas, 3303, Laguna avenue, à Oakland.

Un LAVEUR.
S'adresser à Barat, 205, Chattanooga Street.
9569

Une BONNE OUVRIERE et une DEMI-OUVRIERE.
S'adresser à Mmes Ferran & Plegat, 1733, Polk St.
9564

Une FEMME pour faire la vaisselle et aider à la cuisine. Bons gages.
S'adresser 2135, Misson St. Phone: Park 3902..
9565

Un HOMME pour faire les chemises et le linge de femme OU bien un DEMI-OUVRIER.
S'adresser 2843, Clay St.
9566

FEMME ECRIVAIN demande chambre et pension dans famille française où le français seulement est parlé.
S'adresser à Mrs. Sidaine, Hotel Stewart, City.
9563

DES JEUNES FILLES ET DES FEMMES, AVEC OU SANS EXPERIENCE, POUR DES "STEAM LAUNDRIES".
S'ADRESSER, AVANT 10 h. DU MATIN, A LAUNDRY OWNEES' ASSOCIATION, ROOM 529, NEW CALL BLDG., NEW MONTGOMERY & JESSIE STREETS. PHONE: SUTTER 121.
9552

JEUNE AMERICAIN demande chambre et déjeuner dans famille française. Ecrire à E. Albert Kruger, Y. M. C. A. Golden Gate Ave. et Leavenworth St.
9553

Un LAVEUR.
S'adresser chez Bedecarrats, 1212, Devisadero St.
9548

Un bon OUVRIER REPASSEUR ou un DEMI-OUVRIER. Bons gages; voyage payé.
S'adresser à Willits French Laundry, Willits, Cal.
9535

Des HOMMES, avec ou sans expérience, pour le lavoir.
Des HOMMES pour le détachage des habits d'hommes.
Des FEMMES, avec ou sans expérience, pour le repassage.
S'adresser à Parisian Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.
9549

Un "DRIVER" pour conduire une automobile de blanchisserie.
S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.
9542

Une FILLE pour faire les paquets, répondre au téléphone et prendre soin de l'office.
S'adresser à University French Laundry, 2241, Shattuck Ave., Berkeley.
9543

Un EBAUCHEUR et un HOMME pour le "mangle".
S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.
9544

Une FEMME pour faire le ménage dans famille de deux personnes et prendre soin d'un enfant de 2 ans. $30 par mois.
S'adresser à 684, Ellis St.
9545

Une première OUVRIERE REPASSEUSE.
S'adresser, 2933, Filbert St., à Oakland.
9547

Une OUVRIERE REPASSEUSE.
S'adresser à Mme Peninou, 3407, Sacramento St.
9537

TOUS LES JOURS
le FRANCO-CALIFORNIEN publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

VOTRE AVENIR
dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS

MM. G. Bard et Paul Chevalier ont l'honneur d'informer leurs nombreux clients et amis que vers le 1er Mai leur magasin de

Charcuterie Francaise

sera transféré à
748, Broadway, entre les rues Stockton et Powell.

Comme par le passé ils feront tout leur possible pour donner entière satisfaction à leur clientèle.

A Vendre

Dans le plus joli endroit du Marin County; "commute" 45 minutes, 5 cts; un COTTAGE MODERNE avec spacieux "sleeping porch", splendidement meublé; gaz et électricité; grand jardin; situé tout près du Kent Estate.

Se rendre à Hillside avenue, près du pont, à 4 minutes de la station. Une occasion à $2575. Propriétaire à Room 816, Chronicle Bldg., San Francisco.
9568

OCCASION EXCEPTIONNELLE pour cause de départ. TROIS LOTS de coin, situés à Richmond, Californie, quartier du port et des affaires. Valeur $2300. Hypothèque $1000 est due et payable à raison de $20 par mois. On vendrait pour $750 comptant.
S'adresser à 596, Hayes St.
9541

Un OFFICE DE LAUNDRY.
S'adresser sur place, 1935, Hyde St.
9534

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant très bon casuel.
S'adresser à 166, South Park, City.
9496
9421

LODGING HOUSE de 48 chambres, toutes meublées; eau chaude et eau froide partout. La seule maison de ce genre dans le quartier. On vend pour cause de maladie. Très bonne occasion pour quelqu'un de la partie.
Téléphoner: Mission 8761.
9484

Pour cause de maladie, OFFICE DE LAUNDRY très bien situé; clientèle de $100 par semaine.
S'adresser sur place, 1813, Devisadero St.
9388

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-millie d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
$ 2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42ème et N. Baux et Mobilier à vendre.
$ 3,000—200 ch.; loyer $400.
$ 4,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 300 chambres.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY
A VENDRE
$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 2 milles de la gare; 36 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 35 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel E. G. Lallier
J. Lauray P. Lanson

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
DIRECTEURS:
P. A. BERGEROT, Avocat
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Boxie, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.
108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains utilitent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—A 1300 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 6704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 153; Resid. Sunset 2239.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes at cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Oreila, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Oakland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 570, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mutchahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephansen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er at 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; R. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 906, Eddy Street; téléphone Franklin 3864; L. E. Mailrieu, Secrétaire des Archives, 2128 Mission st., Phone: Park 1902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Rose, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Cardiac Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinet et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895 Bureaux au Red Man's Hall, 3940, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 812, Railroad Avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6133; R. Betarrian, 1er vice-président; P. Cassaing, 2ème vice-président; J. F. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: E. Bessac, Bernard, P. Cames, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Palhas et P. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2436 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARRES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8306
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
San FRANCISCO (par porteur) 75c per mo.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.50 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MATTER
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 860

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 320 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 9 MAI 1918——THURSDAY, MAY 9, 1918. — No. 109

A POTSDAM

Un télégramme d'Amsterdam que nous avons publié hier annonce qu'un conseil de guerre, auquel assistaient l'empereur Guillaume, le comte von Hertling et les grands chefs du quartier-général, a été tenu à Potsdam ces jours derniers. Bien entendu, la dépêche hollandaise ne nous dit pas—et pour cause—ce qui s'est passé dans ce conciliabule. Parions que l'entretien a dû manquer de gaieté.

Sans doute, le Kaiser, son chancelier, ses ministres et ses généraux s'efforcent encore de plastronner en public, car il faut bien égarer les neutres et surtout aveugler ses propres nationaux, mais il est plus que certain que dans leurs réunions secrètes les dirigeants de l'empire doivent frissonner quand ils envisagent le tragique dilemne qu'est celui qui se pose aujourd'hui à l'Allemagne angoissée: vaincre ou capituler.

Avec des faits habilement travestis par une presse docile et par des agences aux ordres de la Wilhelmstrasse on pourra pendant quelque temps encore peut-être tromper les masses, mais les chefs de l'empire se rendent parfaitement compte qu'au point de vue matériel, les avantages qu'ils tiraient au début de leur préparation et de leur préméditation vont en s'atténuant peu à peu pour s'effacer d'une façon complète à mesure que les mois s'écoulent et que les Alliés perfectionnent leurs armes et leur organisation. Déjà, l'Allemagne encerclée se voyait assaillie de toutes parts. La défection russe, qui est son œuvre, l'a momentanément délivrée du péril de l'étouffement, lui a rendu la liberté relative de ses mouvements et la disposition de forces imposantes. Mais, l'Amérique s'est mise de la partie, donnant aux Alliés—et sans compter—son or, ses immenses ressources de toutes sortes et ses millions de combattants.

C'est pourquoi nos ennemis ont hâte de chercher la décision avant que l'armée des Etats-Unis entre en ligne. Ils y emploient leurs meilleures troupes, sans toutefois, malgré la violence de leurs coups répétés, parvenir à briser la résistance des armées franco-anglaises. Après une offensive de plus de sept semaines, voilà l'Allemagne encore arrêtée, saignant de tous côtés, sans avoir vraiment et définitivement vaincu. En réalité, elle a subi un indiscutable échec. "Il serait temps de reconnaître que notre offensive a été bloquée", confesse la "Vossische Zeitung" de Berlin; et la censure allemande laisse passer cet aveu, car il faut bien préparer l'opinion. L'orgueilleuse Allemagne est maintenant réduite à demander à l'Autriche en pleine décomposition un petit coup de main dans l'espoir que les Alliés enverront des troupes en Italie et qu'ainsi le général Foch différera une contre-offensive que les Boches semblent redouter par dessus tout.

En attendant, on tentera une nouvelle "offensive de paix". Mais qui ne voit qu'elle a, en ce moment, encore moins de chances d'aboutir que l'autre? Il a suffi qu'on annonce l'arrivée à Londres d'un personnage neutre, prétendu émissaire officieux de l'Allemagne, débarquant avec un rameau d'olivier caché dans un fromage de Hollande pour qu'aussitôt journaux et ministres britanniques aient crié: Halte-là! il n'y a pas de bolsheviks en Angleterre! En France, le défaitisme est mort avec Bolo. Quant à l'Amérique, elle a fait connaitre d'avance ses intentions en décidant qu'elle lèvera autant de millions de combattants qu'il sera nécessaire pour mener à bonne fin l'opération qui consiste à détruire l'impérialisme allemand.

A. L.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

OFFICIERS CALIFORNIENS VICTIMES DES BOCHES.

La nouvelle de la mort du lieutenant Lewis Offutt, de San Francisco, qui a péri dans le torpillage du transport "Lake Moon", coulé le 11 avril dernier, est confirmée par lettre.

On apprend d'autre part que le lieutenant Egbert William Beach, fils unique de M. et Mme Ransom E. Beach, 110 Sunnyside Avenue, Piedmont, a été tué en France. C'était un jeune homme de 30 ans, qui avat été nommé officier de réserve après avoir passé les cours d'instruction militaire au Présidio de notre ville.

Enfin on annonce que le conscrit de San Francisco Alexander C. Hipes, a été grièvement blessé en France.

EN L'HONNEUR DE LA FRANCE.

La troisième série des soirées organisées par l'"Allies American League" s'ouvrira ce soir au Native Sons Building. Le programme de cette soirée sera entièrement consacré à la France. Il comprendra notamment une partie de chant confiée à des artistes français, et un "Hommage à la France" par Austin Lewis.

Tous ceux qui sont en sympathie avec la cause des alliés sont priés d'assister à cette soirée.

UN HORRIBLE DRAME DE FAMILLE.

A Sacramento, le nommé James Pyres, âgé de 55 ans, quand il apprit que sa femme lui faisait un procès en divorce, prit ses deux enfants, le petit Horace âgé de 9 ans et Alice, âgée de sept ans, et les noya dans une baignoire. Puis, après avoir écrit à sa femme, qui avait quitté le toit conjugal, qu'elle ne reverrait jamais plus ses enfants, il voulut s'ouvrir la gorge avec un rasoir et ne réussit qu'à se faire une horrible blessure, dont il pourra guérir, affirment les médecins qui le soignent.

LES BRIMADES POUR LES BOCHES CONTINUENT.

Les "Knights of Liberty" ont opéré l'autre soir à San Rafael. Ces patriotes ont, nuitamment, enlevé un boche du nom de Henry Zang, employé dans un hôpital, qui se vante d'approuver tous les crimes commis par les Allemands, et l'ont conduit dans un champ. Là, ils l'attachèrent à un arbre et après lui avoir intimé l'ordre d'avoir à quitter San Rafael dans les vingt-quatre heures, ils le ramenèrent en ville en automobile et le déposèrent, garotté, dans la cour du prétoire de cette localité.

Comme les "Knights of Liberty" opèrent masqués, notre boche n'a pu reconnaître ces justiciers populaires, et de crainte d'être repris par eux, il a demandé à être logé dans la prison locale en attendant qu'il puisse arranger ses affaires et quitter San Rafael, où la population n'entend pas tolérer la présence d'admirateurs des assassins du Kaiser.

EN L'HONNEUR DES SOLDATS BELGES.

Le Maire de la ville de San Francisco a nommé la commission qui sera chargée de recevoir les 340 officiers et soldats belges, retour de Russie, qui, ainsi que nous l'avons annoncé, sont attendus dans notre ville. Cette commission sera présidée par M. John McNab. Les Français dont les noms suivent en feront partie: MM. Léon Bocqueraz, Xavier de Pichon, P. A. Bergerot, Louis Lacaze et les représentants de la presse française.

FARINE POUR LES COMBATTANTS

M. Ralph P. Merritt, commissaire fédéral des vivres pour la Californie, annonce que, en se basant sur l'allocation de six livres par mois de farine de froment à vendre à chaque individu, la Californie dispose à l'heure actuelle d'un excédent de 15,000,000 de livres de farine de froment en entrepôt ou chez les marchands en gros ou en détail, chez les restaurateurs, les boulangers et chez les particuliers.

Ces 15,000,000 de livres de froment devront être centralisées à San Francisco, Los Angeles, Sacramento, Oakland, Stockton, Fresno, Redding, San Diego et San Bernardino, où l'administration des vivres en prendra possession pour les envoyer aux combattants alliés en Europe.

LES CATHOLIQUES AUX ETATS-UNIS.

D'après l'"Official Catholic Directory" de 1918, il y a aux Etats-Unis 17,416,302 catholiques. Douze Etats ont une population catholique de plus de 500,000 individus. Ce sont les Etats de New York, Pensylvanie, Illinois, Massachusetts, Ohio, New Jersey, Michigan, Louisiane, Wisconsin, Californie, Missouri et Connecticut.

NOUVELLES MILITAIRES.

Le brigadier-général Charles G. Treat, nommé au commandement du Département militaire de l'Ouest, en remplacement du major-général Arthur Murray, replacé dans la position de retraite, arrivé mardi soir dans notre ville, a pris hier possession de son nouveau commandement.

RETOUR DE M. ET Mme A. LEGALLET.

Une dépêche de New York nous apprend que M. Arthur Legallet, président de la Banque Française, et Mme Legallet, retour de France, sont arrivés à New York.

LES ENFANTS ILLETTRES A OAKLAND.

Une enquête privée faite à Oakland et portant sur les meilleurs quartiers de la ville, a permis de constater que parmi les enfants d'âge scolaire habitant dans un espace comprenant 41 blocks, on a trouvé 48 pauvres petits ne sachant ni lire ni écrire. L'enquête continue.

:o:

L'EXPANSION DU SYSTEME TELEPHONIQUE AUX ETATS-UNIS.

L'expansion du système téléphonique pendant l'année 1917 a été énorme. Plus de $118,000,000 ont été dépensés pour une nouvelle installation et plus de 2,000,000,000 de milles de nouvelles lignes ont été installées faisant un total de 22,610,487 milles en opération. A la fin de l'année le total des stations était de 10,000,000. L'emploi du téléphone est si général aux Etats-Unis que plus de 10,000,000,000 d'appels ont été faits pendant l'année, une moyenne de 100 pour chaque homme, femme et enfant du pays.

DANS LES CAMPS AMERICAINS.

Dans les camps d'instruction de l'armée des Etats-Unis on donne l'instruction aux différents corps qui ont à conduire les camions automobiles, d'une manière plutôt originale. Un wagon sur lequel on expose les parties de la machine est employé pour la démonstration. Cette exposition est de grand secours au mécanicien compétent, chargé d'enseigner aux soldats étudiants les caractéristiques des différentes parties et les méthodes de les atteindre, de les nettoyer, de les ajuster, de les réparer ou de les remplacer.

AUTOMOBILISME.

Le Canada est de beaucoup le meilleur client des Etats-Unis pour les automobiles. Il en achète presque quatre fois autant qu'aucun autre pays. Les exportations des automobiles et les achats en 1918 étalent de $138,000,000 où le Canada était représenté par 13,000,000; l'Australie avait la seconde place, 3,500,000, et le Chili suivait de près. La République Argentine, Cuba, l'Afrique britannique du sud, les Indes orientales hollandaises et la Nouvelle-Zélande ont acheté chacune des automobiles pour une somme de $2,000,000 à $3,000,000.

:o:

CHEZ LES SOCIALISTES FRANÇAIS

Paris, 8 Mai.

C'est, selon toute apparence, à la Pentecôte, que siègera le Conseil National du Parti Socialiste qui examinera la question de la coalition républicaine. Les majoritaires ont l'intention de lui déférer une autre question: celle de l'organisation de la minorité qu'ils déclarent contraire à l'unité du parti.

D'autre part, on sait que certaines questions municipales ont suscité des difficultés et des polémiques dans la Fédération Spécialiste de la Seine. Un Conseil Fédéral se tiendra prochainement pour les discuter et l'on s'attend à de vifs débats.

:o:



Notes d'un Californien

Je ne puis résister au plaisir de vous raconter une petite histoire amusante que je trouve dans les bonnes feuilles de la "Presse-Associée" de Paris que reçoit régulièrement le FRANCO-CALIFORNIEN. La "Presse-Associée" tient de son correspondant de Copenhague l'histoire que voici:

Deux dames danoises voyageaient en Allemagne avec un petit enfant, pour la commodité duquel elles apportaient un objet en porcelaine qu'elles avaient fort pratiquement caché en une boîte à chapeau. A une station une officier supérieur allemand monta dans le compartiment. Il était en grande tenue et se rendait à une parade. Il entama une conversation avec les deux jeunes femmes discutant vivement les questions d'actualité. Etant arrivé à sa destination l'officier descendit emportant ses bagages et ce n'est que plus tard que les deux dames s'aperçurent que l'officier avait confondu les deux boîtes à chapeau absolument semblables et avait emporté la leur, celle qui restait contenant un casque doré de gala.

L'histoire s'arrête malheureusement là, de sorte qu'on ne sait pas comment l'officier boche put s'arranger avec ledit objet en porcelaine. Quant au bébé, je présume qu'il ne dut faire aucune difficulté en ce qui concerne l'emploi du casque...

O'Pingui.

SUR LE FRONT FRANÇAIS.



Le remplissage des réservoirs d'essence des avions.

Etats-Unis et Etranger

ELECTIONS A L'ACADEMIE FRANÇAISE.

Paris, 8 Mai.

Voici les noms des candidats à l'Académie française aux trois élections qui viennent d'avoir lieu: 1. fauteuil de M. Roujon: MM. Barthou, André Maurel et Pierre Veber. 2. fauteuil de M. Lemaître: MM. Henry Bordeaux, le Dr. Faucel, Abel Hermant, Maurice du Plessys et Vigné d'Octon. 3. fauteuil de M. de Mun: Monseigneur Baudrillart, MM. Cunisset Carnot, Fernand Gregh et Adrien Mithouard.

L'Académie s'est réunie en présence du président Poincaré. M. Louis Barthou, ancien ministre, a été élu au fauteuil de M. Roujon et Monseigneur Baudrillart a été élu au fauteuil de M. de Mun. L'élection au fauteuil de M. Lemaitre a été remise à plus tard. M. Henri Bordeaux, qui était en tête au 4e tour de scrutin, n'ayant pas eu la majorité voulue.

M. H. Céard a été élu membre de l'Académie des Goucourt succédant à Judith Gautier morte en décembre dernier. Les autres candidats étaient Courteline, Camille Mauclair, Burnat et Michel Provins. Céard a été bibliothécaire de Carnavalet et a publié plusieurs romans. Il a collaboré à plusieurs journaux, notamment à l'"Evénement" où il a fait la critique dramatique.

MUTINERIE DANS LA FLOTTE AUSTRO-HONGROISE.

Paris, 8 Mai.

L'"Echo de Paris" reçoit de Zurich une dépêche disant que de graves mutineries se sont produites récemment parmi les équipages de la flotte austro-hongroise.

LES CRIMES CONTRE DA DEFENSE NATIONALE.

Paris, 8 Mai.

M. Leymarie, ancien directeur de la Sûreté Générale et ancien chef du cabinet de M. Malvy, a été interrogé par le 3e Conseil de guerre qui juge l'affaire du "Bonnet-Rouge".

M. Leymarie, qui est au banc des accusés, a déclaré que M. Malvy en octobre 1916, lui a dit de donner l'ordre à la préfecture de police de ne plus accorder de passeports à Duval, directeur du "Bonnet-Rouge", et à M. Marion, sous-directeur du journal. Plus tard, sous l'influence de Landau et de Goldsky, qui avaient intercédé pour Duval, il lui a fait donner un passeport parce que ce dernier lui avait déclaré qu'il lui fallait aller en Suisse pour sauvegarder les intérêts français dans la liquidation de la Compagnie du Casino de San Stefano. Le témoin a cherché à expliquer la restitution du chèque de 150,000 francs à Duval après qu'il lui avait été enlevé à la frontière suisse. Il a affirmé qu'il croyait que le ministre de la guerre lui-même avait décidé de rendre ce chèque et ne s'y opposait pas parce qu'il pensait que l'argent provenait de la liquidation du Casino.

"M. Duval m'a assuré, ajoute M. Leymarie, que les fonds allemands avaient été exclus de la compagnie de San Stefano. Je reconnais que j'ai eu tort. J'ai payé pour cette faute en donnant ma démission."

M. Vercasson, un des accusés, reconnait avoir rapporté de Suisse pour Duval près d'un demi-million de francs sur l'assurance de la part de Duval que cet argent était d'origine française.

A ce point Duval a avoué qu'il avait trompé Vercasson et lui en a demandé pardon, déclarant que c'était la première fois qu'il avait manqué de franchise.

Dans les couloirs du Palais où viennent des amis de Bolo qu'on connait, ceux-ci se plaignent assez vivement du rôle joué par M. Hudelo, ancien Préfet de Police.

—Si M. Hudelo n'avait pas spécialement chargé l'agent Franco d'ouvrir une enquête, on n'aurait jamais connu les alliés et venues ni la provenance des millions du pacha: A ce moment, il n'y avait rien dans le dossier; M. Violette a lui-même déclaré qu'on parlait couramment d'un non lieu. C'est Hudelo qui avec son insistance à faire enquêter par l'agent Franco a tout déclanché.

D'autre part, les amis de M. Leymarie se montrent fort irrités contre ce fonctionnaire.

Si M. Hudelo, disent-ils, n'avait pas été spontanément mettre M. Ribot, qui ignorait tout, au courant de la saisie du chèque Duval, personne n'en aurait rien su au gouvernement et tout était évité. C'est M. Hudelo qui est la cause volontaire de cette affaire qui aboutit au procès qu'on juge en ce moment.

Le "Soleil du Midi" rappelle la souscription ouverte dans "Le Journal", sous la direction de M. Charles Humbert, en faveur des "héros de la marine marchande". Toutes les Compagnies de Navigation y participèrent et le refus de M. Charles Roux, alors président des Armateurs de France, lui valut un article sévère dans "Le Journal". Le Conseil Municipal tint lui-même à honneur de participer à cette œuvre en s'inscrivant pour une somme de 25,000. Or, au cours du procès Bolo, il fut question de cette souscription dont il aurait été l'initiateur. Cette révélation semble avoir donné des soupçons, si bien qu'à l'heure actuelle, le versement de la souscription ayant été demandé à la ville de Marseille, M. Eug. Pierre hésite à signer le mandat. "Nous croyons savoir, dit le "Soleil du Midi", qu'il a ordonné d'urgence une enquête sérieuse sur l'œuvre elle-même, sur la comptabilité et l'emploi des fonds déjà versés et sur la valeur morale des autres organisateurs."

OUVERTURE DU SALON DE PARIS.

Paris, 8 Mai.

Le Salon a ouvert ses portes au Petit-Palais. Ce salon, dans les douloureuses circonstances actuelles, est au bénéfice des œuvres de guerre des deux sociétés. Outre les œuvres des artistes vivants le salon de cette anuée comprend l'exposition rétrospective de Harpignies, Puvis de Chavannes, Degas, Carolus Duran, Carrière, Rodin.

LA TRAHISON RUSSE ARRETEE A KIENTHAL.

Genève, 8 Mai.

"Le National Suisse", le grand journal libéral suisse, relève qu'on a la preuve que la trahison russe fut arrêtée à Kienthal.

Ce journal fait remarquer, d'après les aveux mêmes de la "Nouvelle Internationale" de Genève, que Lénine et Trotsky assistaient à la conférence de Kienthal aux côtés des socialistes allemands (et de trois députés français).

D'un autre côté la camarade hollandaise Roland Host, mentionne le rôle de son ami Guilbeaux dans le triste complot d'où devait sortir la trahison russe et ses suites lamentables:

"...En 1915, Guilbeaux est appelé au service militaire, mais, après quelques semaines il est réformé. Il se rend à Genève, fonde "Demain" et, en 1916, prend part à la conférence de Kienthal comme "délégué de la 'Vie Ouvrière'. Il a lui-même raconté dans la "Nieuwe Groene" quelle profonde impression fit sur lui l'internationalisme radical de Lénine, Radek et Trotsky.

L'INTERVENTION JAPONAISE ET LES ETATS-UNIS.

Paris, 8 Mai.

Dans le "Figaro", M. Joseph Reinach publie un article dans lequel il dit qu'il n'est un secret pour personne que c'est des Etats-Unis que viennent toutes les difficultés qui s'opposent à l'intervention immédiate du Japon en Russie d'Asie, comme c'était d'Angleterre que venait l'opposition à la nomination d'un généralissime allié. Il faudra, ajoute M. Reinach, que l'Amérique fasse en ce qui concerne l'intervention japonaise ce que l'Angleterre a fini par faire au sujet de l'organisation du commandement unique.

L'ANNEXION DES PROVINCES BALTIQUES.

Berne, 8 Mai.

La "Voix du Peuple" de Chemnitz, Saxe, donne des détails intéressants sur l'interveution du député Noske à la commission principale du Reichstag.

D'après Noske, les autorités militaires s'efforcent de provoquer chez les classes riches des divers pays occupés à l'Est non seulement en Courlande et en Lithuanie mais aussi ne Esthonie et en Livonie, des manifestations en faveur du rattachement de ces provinces à l'Allemagne.

Pour que les membres du Reichstag ne puissent se rendre compte des vrais sentiments des pays les autorités militaires ont interdit tout voyage aux députés dans ces contrées. Ils veulent qu'on se trouve en présence des faits accomplis avant que les députés aient eu le temps de se rendre compte de la situation.

Noske a rapporté à la commission principale du budget les déclarations d'un délégué esthonien qui avait été en Allemagne pour se rendre au grand quartier général et inviter l'empereur à accepter la couronne d'un Etat baltique comprenant diverses provinces occupées par l'Allemagne.

"Cet homme, dit Noske, dont nous nous garderons de dire qu'il est un héros, m'a par crainte de ses compatriotes prié de communiquer à mes collègues du Reichstag la note suivante: "Mes compatriotes m'ont chargé de porter à la connaissance du Reichstag les faits suivants. Tout ce que j'ai fait ou laissé faire en ma qualité de membre de la délégation de Courlande et de Livouie envoyée en Allemagne doit être considéré comme une intervention purement personnelle.

"Je n'ai aucune qualité pour agir comme plénipotentiaire de la Livonie septentrionale et du peuple esthonien. En effet, premièremeut je n'ai pas été délégué par le peuple mais nommé par le sous-préfet allemand de Dorput. Deuxièmement, le conseil de Riga compte 21 membres représentant les administrations municipales. Or 18 d'entre eux ont, le 12 avril, remis au conseil une déclaration écrite portant qu'ils ne se reconnaissent pas comme qualifiés pour prendre part aux travaux en qualité de représentants du peuple esthouien et protestent d'avance contre la manière dont on veut régler le sort du pays."

DISPARITION D'UN AVIATEUR AMERICAIN EN FRANCE.

Avec l'Armée Américaine en France, 8 Mai.

Le capitaine aviateur américaiu James Norman Hall, de Colfax, Iowa, a disparu à la suite d'un combat aérien qui se livra à dix milles en arrière des lignes allemandes dans le secteur de Toul.

LA REFORME ELECTORALE EN PRUSSE.

Berne, 8 Mai.

La crise politique déterminée par le rejet à la Diète prussienne du projet de la réforme électorale a motivé le retour à Potsdam de l'empereur Guillaume. Le comte von Hertling a été mandé au palais impérial.

L'EX-ROI DE GRECE GRAVEMENT MALADE.

Paris, 8 Mai.

Le "Temps" apprend que Constantin, l'ex-roi des Grecs, est gravement malade. Les personnes de son entourage craignent une fin prochaine.

LES PERTES ANGLAISES.

Londres, 8 Mai.

Pour la semaine qui s'est terminée hier les pertes anglaises ont été de 38,691, se répartissant comme suit:

Tués ou morts de leurs blessures: Officiers, 499; hommes de troupe, 6,056.

Blessés ou disparus: Officiers, 1,859; hommes de troupe, 30,277.

NOUVELLE CRISE EN ANGLETERRE.

Londres, 8 Mai.

La crise provoquée par la publication de la lettre du général Maurice, dans laquelle l'ancien directeur des opérations militaires au War Office accuse certains ministres en fonction d'avoir caché au pays la vérité relativement à certaines affaires d'une importance capitale, va en s'aggravant. Le gouvernement est le premier à demander une enquête sur les faits allégués par le général Maurice, mais il se refuse à un débat public pour éviter de faire certaines divulgations dont la connaissance par l'ennemi serait contraire à l'intérêt national. La presse est partagée. Certains journaux, comme les organes de lord Northcliffe, par exemple, soutiennent le gouvernement. D'autres, par contre, sont partisans d'un débat public.

VOTRE BOUCHE! Comment ce mot frappe-t-il votre attention? Est-ce que vos dents mastiquent bien? Si vous ne pouvez pas bien mâcher vos aliments je vous conseille de venir me consulter. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Les Operations de Guerre

UNE NOUVELLE OFFENSIVE ALLEMANDE SUR LE FRONT OCCIDENTAL PARAIT PROBABLE.—LES COMMUNIQUES. — OPINIONS DE CRITIQUES MILITAIRES SUR L'ARRET DE L'OFFENSIVE ALLEMANDE.— SUR LES AUTRES FRONTS.

Les Allemands n'ont pas renouvelé leurs attaques d'infanterie dans les Flandres et en Picardie, bien que tout indique une reprise de l'offeusive ennemie, qui, très probablement, d'après l'avis des experts militaires, pourrait cette fois avoir pour théâtre principal le secteur d'Arras. Le mauvais temps qui règne dans le nord de la France et en Belgique pourrait bein être une des causes qui ont retardé une reprise de l'offensive de la part des Allemands.

Les derniers communiqués de Londres et de Paris se bornent à mentionner un vif duel d'artillerie et quelques raids qui, pour la plupart, ont été favorables aux troupes alliées.

Voici ce que dit le communiqué de Londres d'hier après-midi:

"Durant la nuit dernière de petites opérations locales ont permis aux lignes anglaises de progresser légèrement dans le secteur d'Amiens, entre la Somme et l'Ancre. L'artillerie allemande a redoublé d'activité dans les premières heures de la matinée sur le front des Flandres entre Meteren et Kemmel."

Le communiqué de Paris d'hier après-midi se borne à ces seuls mots:

"Les deux artilleries ont été très actives durant la nuit dernière le long de l'Avre au sud-ouest d'Amiens."

Profitons de ce répit pour porter à la connaissance de nos lecteurs des opinions exprimées par les critiques militaires sur les combats qui ont arrêté la dernière offensive allemande:

"La journée du 29 avril, écrit le "Journal", s'inscrit parmi les plus sanglants déboires de nos adversaires. Ils tentèrent vainement de déboucher dans la plaine d'Ypres. Non seulement tous les efforts restèrent infructueux, mais huit de leurs divisions subirent en cours des assauts successifs des pertes effroyable. Les nouvelles officielles germaniques accusent le coup plus nettement qu'elles n'en ont l'habitude. Elles sont obligées de renoncer à l'artifice classique du déplacement d'initiatives. Il est impossible pour une fois de parler des attaques alliées, force est de laisser entendre que le combat fut mené par l'autre camp. L'aveu que de vigoureuses contre-attaques françaises reprirent le village de Locre n'en est que plus précieux. Le fort de la lutte s'est porté sur la région des monts. L'ennemi multiplia les coups de boutoir pour enlever le mont Rouge et le Scherpenberg, contrefort occidental du Kemmel en avant de la Clytte, les troupes françaises d'élite placées à ce poste d'honneur réagirent avec la plus magnifique énergie. Les Anglais du général Plumer tinrent admirablement entre la Clytte et l'étang de Zillebeke qui n'est guère à plus d'un kilomètre d'Ypres."

Bidou, dans les "Débats", démontre que le trait domiuant de la situation est que l'ennemi, qui a son intérêt principal en Picardie, se trouve, probablement malgré lui, pris en Flandre dans un engrenage où il est obligé de jeter des forces toujours plus considérables sans que les succès qu'il obtient le rapprochent de la décision. Ayant commencé le 9 avril entre Armentières et la Lys un combat qui n'était qu'une simple diversion, il a recurvé la ligne et dû étendre le lendemain son action au nord. Il a ainsi creusé une vaste poche où en quelques jours il dépensa 21 divisions, mais cette poche étant serrée elle-même aux deux flancs, il lui a fallu dégager son flanc droit par une opération dans le secteur d'Ypres, ce qui amena la prise de Kemmel. Mais cette prise entraine à son tour l'attaque des autres monts et une opération générale sur Ypres, qui jusqu'ici n'a été un échec complet. Or dès le 27 avril, les Allemands avaient dépensé en Flandre plus de 40 divisions. D'autre part ils avaient engagé depuis le 21 mars plus de 100 divisions en Picardie dont beaucoup deux fois et quelques-unes trois fois. Les Allemands ressemblent en ce moment à l'homme qui se paie un dîner trop copieux avec un gousset trop peu garni. Attendons l'heure de la douloureuse.

On ne signale rien d'important encore sur le front italien. Le bombardement continue le long de la Piave. Le "Berliner Tageblatt" annonce la présence sur le front italien d'un contingent américain, dont l'effectif n'est pas connu, et d'une légion tchéco-slovaque. D'après ce journal il n'y aurait plus de Franco-Anglais en Italie.

Les dépêches de Constantinople mentionnent un petit échec anglais en Palestine, qui n'est pas confirmé par Londres.

Rien de nouveau sur le front des Balkans.

Mentionnons une dépêche de Copenhague annonçant que 100,000 Russes, partis de Petrograd, se dirigent sur la Finlande.

Autour de la Guerre

ACCIDENTS MORTELS D'AVIATION.

Miami, Floride, 8 Mai.

Le lieutenant Melville E. Sullivan, de Richmond, Virginie, et le mitrailleur Calvin E. Cronk, de Seattle, ont trouvé hier la mort dans un accident d'aviation.

St. Louis, 8 Mai.

Le lieutenant W. W. Smith, de Paw-Paw, Ill., instructeur au camp d'aviation de Belleville, Ill., a trouvé la mort hier dans un accident d'aviation. Un cadet qui se trouvait dans le même aéroplane, s'en est tiré avec quelques légères blessures.

LE CODE SECRET DE L'ALLEMAGNE EN AMERIQUE EST MAINTENANT CONNU.

Albany, N. Y., 8 Mai.

Grâce aux efforts de l'Attorney General Merton E. Lewis de New York, les autorités fédérales sont maiutenant en possession du code secret avec lequel l'Allemagne communiquait avec ses agents et ses espions au temps où le comte von Bernstorff était ambassadeur aux Etats-Unis. C'est ainsi qu'on sait maintenant comment étaieut désignés dans les dépêches chiffrées les agents et les espions allemands. L'espion Schmidt était désigné sous le nom de "Sidney Pekford"; Bolo pacha s'appelait "Saint-Regis"; le capitaine Boy-Ed "Richard Hauson"; von Papen, "Thomas Hoggson", etc., etc.

LA GUERRE CONTINUE, DIT M. STEPHEN PICHON.

Paris, 8 Mai.

M. Stephen Pichon, ministre des affaires étrangères, a confirmé les déclarations faites par M. Clemenceau au Conseil supérieur de la défense nationale, en disant que le moment n'est pas venu de parler de paix ou de considérer des propositions de paix.

M. CLEMENCEAU PARMI LES TROUPES AMERICAINES.

Avec l'Armée Américaine en Picardie, 8 Mai.

M. Clemenceau, président du Conseil, a dimanche dernier visité les troupes américaines en Picardie, qui produisirent le meilleur effet sur le ministre français, qui les félicita chaudement. Il se déclara particulièrement satisfait de voir la belle harmonie qui règne entre Français et Américains.

M. Clemenceau visita les cantonnements et les cuisines et parla en anglais, langue qu'il possède très bien, avec des officiers et des hommes de troupe.

EXPLOSION D'UN MORTIER DE TRANCHEE.

Fort Worth, Tex., 8 Mai.

Un mortier de tranchée a fait explosiou aujourd'hui au Camp Bowie. On compte cinq tués et de nombreux blessés.

LES AMERICAINS A L'AFFAIRE DE SEICHEPREY.

Paris, 8 Mai.

Un témoin oculaire de l'affaire de Seicheprey, professeur à Dijon et officier sur le front depuis le début de la guerre, écrit à un de ses amis une lettre que publie le "Temps" et dont nous extrayons quelques passages:

"Notre contact avec les troupes américaines est infiniment intéressant. Dans le secteur à côté nous les avons vues à l'œuvre et jugées. Dites et redites qu'elles sont merveilleuses. Les Américains sont des soldats de race, leurs officiers ont le désir d'apprendre et possèdent un entrain et une ardeur idéaliste des plus remarquables, leurs hommes sont de même.

"Les Américains veulent savoir et se rendre compte. Ils questionnent avec une bonne volonté touchante. Naturellement ils ont les défauts de toutes les troupes jeunes, ils se montrent trop, s'exposent imprudemment, ne savent pas encore quand il faut se ménager ou s'abriter ni quand il convient de risquer le tout pour le tout.

"Cette expérience leur viendra vite, mais pour l'entrain l'allant et la discipline ils sont merveilleux. Ils nous ont absolument étonnés le matin de l'attaque. Une canonnade brusquement furieuse venait me jeter brutalement à bas de ma couchette. Pas de doute, c'était "du Verdun". Je ne prends que le temps de passer mon revolver, de mettre mon casque, de prendre divers documents et je descends dans la rue.

"Quand j'arrive, ils filaient déjà rapides, souples, décidés et surtout se ren-

(Suite à la 4ème Page)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LE CATECHISME DU SOLDAT JAPONAIS. — CES MESSIEURS DE LA FACULTE ONT DU TEMPS A PERDRE.

Paris, 13 Avril.

Ce qui fait la force principale des armées, dit la vieille théorie, c'est la discipline; un des amis de la France, un dipilomate des plus distingués, M. Adatei qui, il y a quelques années était chargé d'affaires à Paris et est aujourd'hui ministre du Japon auprès du roi des Belges, me disait à ce sujet:

"Oui, sans doute, la discipline est indispensable, mais cela ne suffit pas, il y faut autre chose."

Et le diplomate, un des négociateurs du traité de paix de Plymouth qui mit fin à la guerre russo-japonaise, me remit la traduction d'un feuillet du catéchisme militaire japonais qu'on fait apprendre à toutes les recrues.. Le voici dans sa forme concise:

D.—Qu'est-ce que l'esprit militaire?

R.—C'est l'obéissance et le sacrifice.

D.—Qu'est-ce que la vaillance?

R.—Aller toujours de l'avant sans regarder au nombre des ennemis.

D.—D'où vient la tache de sang qui orne notre drapeau?

R.—De celui qui le porte à la bataille.

D.—A quoi te fait songer cette tache rouge?

R.—Au bonheur de celui qui l'a versé.

D.—De l'homme mort, que reste-t-il?

R.—La gloire.

Ne vous semble-t-il pas lire une de ces instructions du conventionnel Levasseur, député Sarthois, qui avait le don de galvaniser les armées révolutionnaires?

Ces conventionnels étaient d'un autre argile que la plupart de nos parlementaires modernes, tout de même. Ils avaient eu à faire face à des difficultés aussi grandes que celles devant lesquelles nous nous débattons. Difficultés à la frontière contre les quatorze corps d'armée coalisés et difficultés à l'intérieur en face du manque de grain, de l'insuffisanee du bétail et de la pénurie des matières premières. La question des grands blessés se posa aussi après les premières années de guerre, et nous retrouvions récemment un arrêté du Directoire, rédigé et signé par Carnot le 11 floréal an IV, invitant l'Institut "à s'occuper le plus promptement possible de la confection d'un tableau indicatif des arts, professions et métiers auxquesl pouvaient se livrer les citoyens privés d'un ou plusieurs de leurs membres et à examiner s'il ne serait pas possible de faire aux procédés et instruments employés dans les arts, des changements qui les rendissent praticables ou d'un usage facile à ces mêmes citoyens."

Et par le même arrêté, le Directoire accordait des fonds à l'Institut pour les études nécessaires afin de trouver des moyens pratiques pour la rééducation des grands blessés de l'époque.

Nous n'avons, en somme, rien inventé, pas même les mesures préventives contre — qu'on nous pardonne le mot — les "dysenteries des armées", qui préoccupaient, en l'an III les médecins du temps comme elles préoccupent notre Académie de médecine d'aujourd'hui. Les anciens usaient de moyens un peu simples et employaient le bismuth. Nos grands médecins actuels nous annoncent, une fois encore, qu'ils ont trouvé le remède. Non, vous ne voudriez pas, mais la cause est une communication fort docte de l'Académie, qui nous apprend que: "de l'examen des selles de 300 dysentériques, M. Fernand Bezançon conclut que, dans tous les cas graves, l'agent responsable fut le bacille de Shiga; dans les cas bénins, il était remplacé par des bacilles voisins ne rentrant dans aucun des types déterminés jusqu'à présent. Il y eut aussi des cas dûs évidemment au bacille de la typhoïde et au bacille paratyphique."

Tout cela est fort bien, mais comme dit l'autre, le moindre grain de sené guérisseur ferait mieux notre affaire.

Ah! ces savants! Si nous avions encore un Molière et surtout si nous avions le temps de rire à ces cruelles plaisanteries! Mais notre attention est bien ailleurs.

Jean-Bernard.

L'EXECUTION DE BOLO

BOLO, AVANT D'ETRE EXECUTE, A-T-IL FAIT DES AVEUX?

Bolo-pacha, muni des sacrements de l'Eglise et de douze balles dans la peau, a rendu son âme à Dieu.

Le personnage en lui-même n'était pas très intéressant: il est établi qu'il a reçu par l'intermédiaire de Cavallini deux millions d'or allemand, et dix millions par l'intermédiaire de Bernstorff, ex-ambassadeur d'Allemagne aux Etats-Unis; cette preuve, dûment administrée, le rend complètement indigne d'intérêt.

Mais, par lui, on pouvait connaître toute l'organisation de la propagande pacifiste et défaitiste en France.

A-t-il parlé pendant les huit jours de répit qu'il a obtenus en échange de sa promesse de faire des révélations intéressantes? A-t-il dénoncé des complices inconnus de la justice?

Il est probable que non, sans quoi nous aurions sans doute appris de nouvelles arrestations et il aurait bénéficié de l'artiele du Code qui absout le coupable qui a dénoncé des complices à la justice, dans une affaire de complot contre la sûreté de l'Etat.

Ici, où nous avons chassé de notre cœur toute passion politique depuis le premier août 1914, nous ne demandons qu'à apprendre que les soupçons sur les autres inculpés du crime de haute trahison ne sont pas fondés. Nous ne demandons que la justice, mais nous demandons toute la justice.

Pour Bolo, elle s'est fait attendre, mais la nation constatera avec satisfaction qu'aucune influence, aucune protection, aucune manœuvre d'intimidation politique n'a réussi à arracher le traître exécuté au châtiment qu'il méritait.

Cette exécution, dont l'ajournement, sous prétexte de faire une lumière plus complète, aurait eu un effet moral déplorable, sera un avertissement pour tous ceux qui, en temps de guerre, même avec les meilleures intentions du monde, entretiennent des relations avec l'ennemi.

Elle marque la fin des tentatives que faisait l'Allemagne depuis deux ans, pour manœuvrer l'opinion publique de chez nous, et créer en France un mouvement pacifiste plus ou moins révolutionnaire qui nous aurait réduits avant peu à l'état où nous voyons la Russie.

La tentative était d'autant plus dangereuse qu'il était facile à l'Allemagne d'exploiter non pas seulement la lassitude trop naturelle de notre pays après trois ans d'une guerre atroce, mais les passions les plus généreuses et l'idéalisme le plus noble de nos partis d'extrême-gauche. En 1793, Vienne et Berlin se servaient de la fidélité de nos partis monarchiques au trône et à l'autel pour les exciter contre la France nouvelle; aujourd'hui, où les partis de droite sont à l'abri de pareilles manœuvres, ce sont les partis d'extrême-gauche et leur attachement aux idées internationalistes et humanitaires, que le grand état-major allemand voulait faire servir, en France et en Italie, comme il l'a fait en Russie, au triomphe du militarisme prussien et des ambitions pangermanistes.

Après l'exécution de Bolo, l'exécution du gouvernement autrichien par Clemenceau achève d'éclaircir l'atmosphère politique.

Non pas que les partisans d'une paix séparée avec l'Autriche, pour la détacher de l'Allemagne, soient assimilables intellectuellement ou moralement à Bolo et aux défaitistes de toute nuance qui essayaient dans l'ombre de nous mener à une paix de compromis avec l'Allemagne victorieuse.

De fort bons esprits ont caressé chez nous le rêve de sauver l'Autriche, non pas certes par amour pour elle, mais pour la dresser, dans l'Europe centrale et orientale, en face de la Prusse et précipiter la défaite militaire de l'Allemagne.

On avait beau leur représenter que l'Autriche n'était pas libre de ses mouvements, qu'elle est aussi dépendante de Berlin que peut l'être la Bavière elle-même, ils s'obstinaient dans une entreprise sans issue; ils refroidissaient le zèle des Tchèques, des Polonais, des Yougo-Slaves qui attendent une occasion pour revendiquer leur pleine indépendanee et ils nous brouillaient avec l'Italie.

Pendant ce temps, nos états-majors, qui ont eu dix fois l'occasion de détruire l'Autriche depuis deux ans, en l'attaquant par l'Italie, répugnaient à tourner leurs forces contre elle. Pourquoi écraser un pays dont on aura peut-être l'amitié demain, par des moyens diplomatiques?

La rupture des ponts du côté de l'Autriche a mis fin à cette politique sans issue qui pouvait être si dangereuse.

L'exécution de Bolo, l'exécution de la diplomatie secrète de combinaisons avec l'Autriche, sont les fruits de la même politique.

Nous avons enfin un gouvernemnet qui fait la guerre.

Croyez-vous que Bolo aurait été fusillé, s'il y avait eu à la tête de la France un autre homme que Clemeneeau?

Gustave Hervé.

TEMOIGNACES ET SOUVENIRS

Ce fut jadis le titre d'un des honnêtes ouvrages du comte de Ségur, et la formule peut servir aujourd'hui à grouper deux œuvres instructives et bienfaisantes inspirées par la guerre actuelle. (Bloud et Gay, éditeurs).

Les "témoignages" sont apportés par un éminent Espagnol, ami de la France et de sa littérature qu'il a de longue date étudiée et comprise, comparée aussi à celle de son cher pays, M. Matrinez Ruiz, de l'Académie espagnole, connu dans les lettres sous le nom d' "Azorin". Les articles qu'il a publiés pendant la tourmente, groupés sous l'étiquette Entre l'Espagne et la France, ont reçu pour sous-titre: Pages d'un Francophile; car cet écrivain ne cache pas son drapeau. Il fait profession du reste d'aimer cette culture latine contre laquelle s'inscrivent, dans son pays surtout, quelques amis de l'Allemagne:

"Nous sommes, écrit-il, un très modeste et vivant exemple de la culture française. Nous avons défendu la culture française avant la guerre; nous la défendrons pendant la guerre; nous continuerons de la défendre après la guerre."

Et ce n'est pas par ignorance de la littérature de sa patrie qu'il la rapproche ainsi de nos écrivains. Dans le passé comme dans le présent de l'Espagne, il puise ces raisons d'aimer et d'espérer notre triomphe, qui est celui du progrès fécond et vraiment humain. Quant aux témoignages que nous apporte "Azorin", il faut les lire, les entendre, les goûter dans ce recueil d'articles qui n'aura rien d'éphémère. S'il nous révèle des richesses de chez nous, inconnues ou trop oubliées chez nous, en nous faisant entendre les voix de Descartes, de Saint-Evremont, de Renan, si réconfortantes et actuelles, il nous montre surtout comment et pourquoi nos communes qualités de nations faites pour sympathiser témoignent d'un idéal indestructible.

Le Français qui se sent de la sorte jugé et profondément aimé prend plus pleine conscience des raisons instinctives de son effort contre une barbarie savante, attachée depuis cinquante ans et plus à préparer l'asservissement de l'Europe par les armes, au nom de ce programme militaire que, un siècle d'avance, avait décrit Benjamin Constant, nous montrant, à travers le monde, les futurs vainqueurs "tout entiers à leurs intérêts, prenant le meurtre pour moyen, la débauche pour passe-temps, la dérision pour gaité, le pillage pour but, séparés par un abime moral du reste de l'espèce humaine..."

Les "souvenirs" sont d'un Français, un de nos plus admirables aumôniers militaires, M. l'abbé Thellier de Poncheville, et il a donné à ces notes de voyage sur le nouveau continent le titre: La France vue d'Amérique. De fait, nous nous connaissions mal, n'ayant pas, pour nous mettre au point, ce seul équivalent du "recul de l'histoire" que donnent les voyages au loin. Soit dans son voyage au Canada, à l'occasion du carême prêché à Montréal, soit dans sa "traversée des Etats-Unis", si ardents à acclamer la France que la victoire de la Marne a montrée là-bas sous d'autres espèces que certaines campagnes intéressées avaient pu populariser, le prêtre-soldat a vérifié à chaque pas la proposition qui ouvre son recueil de souvenirs:

"Nous ne savons pas assez quelle place notre patrie tient dans le monde. Il faut s'éloigner de ses rives pour la regarder de loin et apprendre de ses amis du dehors à la mieux juger."

Fécondes et consolantes leçons que cet accueil raconté au jour le jour par un témoin ému, dont la surprise même est éloquente. Que d'attestations formelles ont été ainsi entendues qui s'adressent à toute la France! "Peuple le plus magnifique que le monde ait connu", dit l'illuste Edison; et l'évêque auxiliaire de Québec, Mgr Roy, lui fait écho en définissant notre patrie: "La plus belle image que Dieu ait faite de lui ici-bas." Eloges lourds à porter, mais que ne démentira pas la "tenue" de cette nation saignée aux quatre veines, mais toujours sûre de ses destinées, continuant sa mission de porter haut, quand même, "la plus noble lumière humaine qui éclaire le monde."

C'est un doux devoir de relater de tels "souvenirs", de remercier pour de si vibrants "témoignages". Heureuse la nation qui rencontre ces preuves d'amitié inoubliables!

Eugène Griselle,
Secrétaire général du C. C. P. F.

———:o:———

NOUVELLES DE TAHITI.

On nous écirt de Papeete:

Le Gouverneur G. Julien a eu l'idée heureuse de fonder à Papeete une Société littéraire et scientifique qui porte le titre de "Société des Etudes Océaniques".

Déjà de nombreuses personnalités dont le Ministre des Colonies, les Conseillers d'Etat Dislere et You, les Ambassadeurs et Ministres plénipotentiaires Le Myre et Pavio, enfin de nombreuses personnalités, marquantes de l'armée et de la politique ont accepté de donner à cette initiative l'appui de leur patronage.

Il est en effet curieux et pénible de constater que dans nos établissements français de l'Océanie, depuis trois-quarts de siècle qu'ils sont sous notre influence directe, n'avaient pas encore été pourvus d'un centre d'activité intellectuelle alors qu'Anglais et Hollandais en ont fondé de si prospères dans leurs possessions.

—Quoi que à peu près complètement isolés de la Métropole, les établissements français de l'Océanie, grâce à l'effort vigoureux donné à l'agriculture et au facile écoulement que leurs produits trouvent en Amérique, ont clôturé l'exercice 1916 par une plus-value d'un demi-million.

Les cours des coprahs ne sont presque pas tombés au-dessous de soixante centimes le kilo, ce qui est un prix très rémunérateur pour les colons et indigènes planteurs de cocotiers. On sait, en effet, que le coprah n'est que l'amande desséchée du coco et qu'à l'heure actuelle c'est du coprah que l'on extrait les meilleures huiles et la glycérine si nécessaires pour les besoins de la guerre.

Les cuisiniers.

Un régiment est cantonné à V...-F..., un petit village presque entièrement détruit par les obus prussiens. Dans une des pauvres maisons restées debout, un cuisinier est occupé à préparer la popote. Arrive un obus qui traverse toit et plafond et s'abat au milieu de la pièce, culbutant cuisinier, poêle et marmite. L'homme, échappé par miracle, se relève et dit simplement:

—Ah! les brutes!... Ou'est-ce que nous allons manger ce soir?...

Et il se remet à préparer un autre diner pour les camarades.

Les zouaves sont occupés à faire la soupe; on entend siffler un obus, qui s'approche vertigineusement; tout le monde se couche, sauf le cuisinier, qui continue à remuer ses haricots pour ne pas "qu'ils attachent." Le projectile tombe à 15 mètres, couvrant de terre le groupe. Alors, le cuisinier se révolte:

—Non, mais alors! V'là autre chose, maintenant! Ils envoient du poivre dans les fayots!

EXPLOSION D'UN BALLON.

Un ballon captif du type Cacquot fit explosion la nuit dernière au Fort Omaha. Il y a eu deux soldats tués et dix-huit autres gravement blessés.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.
En vente partout.

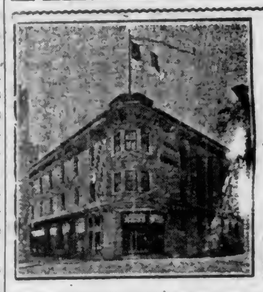
DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 AM.—Phone: Garfield 1879.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une couteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Oroguen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes se cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
DERNIERES NOUVEAUTES
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLU BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W. S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastmen.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits per d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses folleciouses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissence de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysentérie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver en résultat que vous attendiez si exclusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaiser de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Kearny 2957
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 482
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240; et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2930
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHENEAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et en dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4936

MARKET CAFE
JOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chamboreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation unjverseille.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
1339—RUE CALIFORNIA—1339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fonrnirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
905 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND | Market at Stockton SAN FRANCISCO | Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignée pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous saves de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO
TELEPHONE: SUTTER 4558

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
281, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
245, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer Honoraires modérés Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia San Francisco
Heures d'Office 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 233, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Dougias 391; Res. Pacific 6526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 133
Residence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—168—

TROISIEME PARTIE

XXI.

Soirée de contrat.

Le docteur Nollan s'était rapproché du notaire et de la baronne.

Elle dit très haut:

—Si je l'aime, cher maitre! Comment en serait-il autrement? Une nature exquise, vaillante, bonne jusqu'au sacrifice, sans volonté pour le mal, héroïque s'il s'agit d'affronter la mauvaise fortune ou de faire le bien!

Elle regarda le futur avec intention.

—Heureux, dit-elle, ceux qui tombent sur de pareils trésors...

Et vivement:

—J'aurais pu vous la disputer, docteur! J'aurais pu peser sur sa détermination... Si je l'ai fait, ce fut en votre faveur. Ah! vous seriez un grand malfaiteur si vous ne lui rendiez par la vie douce et si vous ne lui faisiez pas oublier le passé!

Comment se défier d'une vieille aussi indulgente, aussi facile à vivre, sans fiel et sans rancunes, disposée à rendre service, en toute circonstance, à tout venant!

Hubert Nollan aurait eu des soupçons qu'il les eût perdus en l'écoutant.

Mais il n'en avait pas.

L'idée de sa fortune le grandissait à ses propres yeux. Il se croyait invulnérable et privilégié.

Il se flattait d'avoir ramené à lui, par d'habiles manœuvres, tous ceux qui auraient pu lui être hostiles.

Avant son départ de Paris, Sicard l'avait complètement rassuré.

Non, Jean de Trémazan n'existait plus.

Rosalie, seule au monde, était à lui. Son consentement donné était irrévocable.

Depuis son arrivée à Lamballe, pas une note discordante n'avait troublé l'harmonie des félicitations dont il était l'objet.

Qu'aurait-il donc pu redouter?

Et la beauté de Rosalie, sa tournure, sa forme de statue sans défaut, la limpidité de son regard, cette tristesse même qui la rendait plus désirable, le troublaient, tout sceptique qu'il fût, blasé par des conquêtes sans nombre, au point de le rendre insensible à tout le reste.

Encore vingt-quatre heures et elle serait à lui, pour toujours; la chaine serait rivée à son bras; elle aurait changé de nom et le suivrait là où il lui plairait de la conduire.

Ce serait lui le maitre, le seigneur de cette beauté qui le recevait si froidement qu'il avait été contraint de la dompter par un de ces coups de force et de ruse qui autorisent toutes les revanches et toutes les cruantés.

Mais qu'avait-il à craindre d'une jeune fille, sans autre égide que cette baronne souriante et sceptique, née dans un milieu où les crimes de l'amour n'étaient que de frivoles passe-temps et des jeux de princes!

Me Sénécan ouvrait cependant le cahier de parchemin sur lequel était grossoyées les conventions du mariage et il commença sa lecture.

Il regrettait les formules abolies, les titres pompeux à inscrire, haut et puissant seigneur, noble dame, et les autres.

C'était un étalage qui rehaussait ses fonctions, qui donnait de l'ampleur à son office de tabellion, chargé de garder les actes des familles.

Bachelin l'écoutait distraitement; le docteur s'absorbait dans la contemplation de Rosalie.

Seule, la vieille baronne semblait prêter une oreille attentive et peser les phrases du notaire.

Elle parut satisfaite en entendant l'énumération des domaines des Trémazan et la clause qui les attribuait à la future en cas de décès du mari; elle remercia le docteur d'un coup d'œil qui avait dû jadis être terriblement fripon.

Hélas! il y avait longtemps et si quelques peccadilles pesaient sur la conscience de la douce créature, elle les avait cruellement expiées!

Me Sénécan était un praticien qui connaissait son métier.

Son contrat était inattaquable...

L'esprit le plus pointilleux n'aurait trouvé rien à y reprendre.

Rosalie apposa sa signature au bas de la dernière feuille, rapidement, comme à regret.

Son front s'était plissé, ses lèvres avaient une expression amère.

La baronne, d'un regard, la rappela aux nécessités de son rôle.

Alors elle soupira et reprit son sang-froid.

Lorsqu'elle remonta avec sa compagne dans la berline qui allait les reconduire au château d'Argouges, elle remercia Me Sénécan et son ami Bachelin d'une voix émue et dit au médecin très bas:

—Vous voyez Thérèse?

—Souvent.

—Dites-lui, je vous en supplie, que je suis plus triste qu'elle, plus découragée... Dites-lui aussi que mon cœur n'a pas changé, qu'il ne changera pas... Dittes-lui que je l'aimerai toujours comme une sœur... Vous me le promettez?...

—Oui.

Elle parut éprouver un soulagement de cette promesse.

Le docteur Nollan l'attira à lui et lui donna un baiser, dans un transport de joie et de désir, en murmurant à son oreille:

—Demain!

C'était en effet le lendemain que le mariage devait avoir lieu à la commune de Lamballe.

Elle répondit:

—Oui, demain, mais vous savez ce qui est convenu...

Le soir, au sortir de la maison commune où ils seraient mariés civilement, ils rentreraient ensemble à Argouges où une autre cérémonie les attendrait.

Avec sa foi, ses idées, elle ne pouvait pas admettre que quelques mots prononcés devant un homme sans caractère religieux suffisent à enchainer deux époux.

Elle ne se considérerait comme sa femme qu'après les paroles sacramentelles prononcées devant un prêtre.

Ce prêtre, en secret—car sa tête était en jeu—viendrait bénir leur mariage dans la vieille chapelle d'Argouges, vers dix heures du soir.

Alors tout serait fini.

Hubert Nollan s'inclina en murmurant:

—Que pourrais-je vous refuser!

La berline se remit en route.

L'obscurité était complète.

L'hiver s'approchait.

Les jours diminuaient rapidement. Le vent d'octobre arrachait les feuilles jaunies aux branches des arbres et en jonchait les chemins et les pelouses.

Encore quelques semaines et la campagne allait devenir d'une mortelle tristesse.

Pendant le voyage de Lamballe à Argouges, la baronne de Frévent garda le silence.

Rosalie songeait.

Le docteur Nollan lui avait dit:

—Demain!

C'était le mariage, la fin.

Comme pour le contrat, tout se passerait simplement, presque sans témoins, dans les ombres du soir.

L'officier du district les attendrait à l'heure où le notaire les avait reçus.

Puis que se passerait-il?

En règle avec la loi, ils rentreraient au château d'Argouges.

Son mari, son maitre désormais, serait auprès d'elle.

Jusque-là elle savait ce qu'elle avait à faire, mais ensuite qu'arriverait-il?

Ni Cagnard, qu'elle avait à peine entrevu depuis la soirée de son retour en Bretagne, ni son frère, ni Pierre Lasson ne lui avaient donné signe de vie.

Cependant ils n'étaient pas loin.

Elle en était certaine.

Son cœur se serrait à la pensée de l'inconnu vers lequel elle marchait.

Lorsqu'elle descendit de voiture à la porte du château d'Argouges, il était tard.

Une ombre passa auprès d'elle, se pencha à son oreille et comme Hubert Nollan à Lamballe, mais avec un accent plus vibrant, elle lui dit:

—Demain!

Mais elle ajouta:

—Ne crains rien... Nous sommes là!

Quand elle essaya de la reconnaitre, elle avait disparu.

XXII.

Nuit de Noces.

Il y a des pauvres honteux.

Le mariage du docteur Nollan leur ressemblait.

On aurait pu croire que les futurs époux fuyaient la lumière, qu'ils évitaient le bruit, et se faisaient un jeu de dépister les curiosités de la foule.

Personne au reste ne s'en étonnait.

Il faut dire qu'à cette époque des grandes convulsions il était difficile de s'étonner de quelque chose.

Les événements qui s'étaient passé s dans les deux familles du mari et de la femme n'expliquaient-ils pas ce désir de silence et de retraite?

La cérémonie cependant ne pouvait passer inaperçue.

De Plancoët à Lamballe le mariage de la demoiselle de Trémazan avec le docteur Nollan était le sujet de toutes les conversations.

La tragique histoire de la future n'était ignorée de personne.

Au bourg de Plancoët, l'auberge du Maure était le centre des réunions.

Le lendemain du contrat passé en l'étude de Me Sénécan, aux environs de six heures du soir, une douzaine d'habitants étaient attablés dans une salle basse, lorsqu'une sonnerie de grelots se fit entendre à l'entrée du bourg, sur la route de Lamballe.

—Ah! fit l'hôte, un vieux à la figure débonnaire, en s'adressant à ses clients qui ne pouvaient manquer d'être des amis pour lui, car c'était un brave homme, obligeant et cordial, voilà le docteur qui envoie quérir sa fiancée. Demain il n'y aura plus de Trémazan... Elle s'appellera Mme Nollan!...

Il s'exprimait avec une certaine acrimonie qui se manifestait mieux dans le son de sa voix que dans ses paroles.

A Continuer

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: 'Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent.'' Résultat absolument sûr.
En vente partout.

dant avec une discipline admirable et impressionnante à leurs emplacements de combat, c'était très bien. Leur artillerie sera et est déjà de premier ordre, les officiers sont remarquables, intelligents et remplis de zèle. La plupart des services fonctionnent sans à coups. On ne dira jamais trop de bien de leurs autos sanitaires rapides, hardis et confortables, véritable providence pour nous."

CONTRE L'ENVAHISSEMENT DE LA SUISSE PAR LES ALLEMANDS.

Genève, 8 Mai.

Un mouvement s'accentue en Suisse orientale pour demander au Conseil Fédéral de sévir avec énergie contre les perturbateurs étrangers. Une pétition a été lancée et se convre de milliers de signatures. On demande que des mesures soient prises pour réagir contre les manœuvres ténébreuses des Empires Centraux. La Suisse est menacée par des hordes d'agents révolutionnaires, anti-militaristes, accapareurs, contrebandiers ,espions et agents de propagande austro-allemands. Ils se disent tous déserteurs ou réfractaires. Grimm qui joua le grand rôle dans les premières propositions de paix séparée avec la Russie, Flatters, qui naguère, trônait dans l'auto de Lénine, sont à la tête de ce mouvement dissolvant en Suisse. Le peuple demande l'expulsion immédiate de tous ces indésirables.

M. DELANNEY EST NOMME AMBASSADEUR DE FRANCE A TOKIO.

Paris, 8 Mai.

M. Marcel Delanney, ancien préfet de la Seine, est nommé ambassadeur de France à Tokio, en remplacement de M. E. Regnault, qui est fait grand-officier de la Légion d'honneur.

:o:

LES CONSTRUCTIONS NAVALES EN AMERIQUE.

Quelques statistiques intéressantes.

Le rendement des chantiers maritimes américains de 240,000 tonnes en avril est considéré comme un record, mais le temps approche où il ne sera pas considéré comme important, puisque les deux tiers de ce tonnage ont été produits dans la seconde moitié d'avril. Cela signifie que les chantiers américains commencent à produire avec rapidité. Quand tous les bers seront terminés, il y en aura 770, dont 380 pour les navires en bois, 390 pour ceux en acier. Les constructions procéderont comme par magie. Sir Eric Geddes disait dernièrement que l'Angleterre pouvait compter seulement sur 109 bers, la fabrication américaine battra donc tous les records. Hog Island en aura cinquante. Newark Bay 28. Bristol 12. Il y aura une véritable procession de bateau "standardisés" lancés de ces grands chantiers; on parle de quatre millions de tonnes pour cette année. Ç'eût été inespéré avant la direction de M. Schwab, mais ce n'est pas impossible pour lui, car l'impossible même semble fasciner M. Schwab. Au dernier décompte il y avait 236,000 hommes employés à terminer les chantiers et à construire les navires, avec une grande réserve d'ouvriers volontaires. On fait des choses merveilleuses sur la côte du Pacifique, à Seattle, le "Oseimeka", de 8,200 tonnes, a été livré en 109 jours après la pose de la quille et le contrat demandait la livraison en 190 jours. Une autre compagnie a livré nn navire du même tonnage en 103 jours. Il serait vain de calculer la production de cette année, mais l'optimisme est justifié.

A L'ILE SANTA CATALINA.

A l'île Santa Catalina, sur la côte de la Californie du Sud, les jardins de la marine sont d'une beauté remarquable. Des milliers de touristes ont regardé ces jardins par des bateaux ayant des fonds de verre. Pour permettre la vue de ces jardins la nuit, on a équipé ces bateaux de puissants projecteurs lumineux et quand les lampes sont allumées, on voit en fort relief non seulement la végétation remarquable, mais l'eau qui immédiatement fourmille d'une variété infinie de poissons attirés sous les bateaux par la lueur. L'aspect magique de la scène est augmenté par la pose d'écrans de couleurs variées devant les projecteurs qui donne à l'eau illuminée de rares nuances changeantes. Le courant pour les projecteurs est fourni par les machines des bateaux.

:o:

Le chasseur facétieux.

"A une barricade d'un pont, cinq ou six charges ennemies ont été repoussées. Au cours de l'opération, un chasseur vise un Boche et l'abat. En le voyant tomber, il dit avec le plus grand sérieux:

"Descends en bas, le capitaine te demande."

Il en vise un second. Même résultat, même réflexion.

Sur ces entrefaites, le chasseur reçoit deux balles, mais reste à son poste de combat.

Une troisième balle le frappe au talon:

"Tas de salauds, s'écrie-t-il alors, ne tirez donc pas toujours sur le même!"

On le ramène et, passant devant une section de réserve, il croise le commandant qui lui demande:

—Etes-vous blessé sérieusement, mon ami?

—Oh! répond en riant le chasseur, ça arrive à des gens très chics!"

Ligue Nationale Française

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE.

Les Membres souscripteurs de la Ligue Nationale Française sont convoqués en Assemblée Générale Annuelle, le **LUNDI 20 MAI 1918**, à 8 heures du soir, dans le local de sa bibliothèque, 110, Sutter St., 3ème étage.

Par ordre du Président J. J. Goetz.

Le Secrétaire,
H. L. GUERARD.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 2 Mai 1918 à

San Francisco Post Office

Barbison, Joseph
Bernat, J.
Bortes, E.
Boucherin, L.
Bouffier, H.
Camantigue, P.
Clande, Mme Marguerite
Demerce, Marie
De Saint-Point, Madame Valentin
Denairouse, Mrs.
Defonr, A. M.
Durand, Mrs. L.
Ernest, A.
Gerrier, Madame Susanne
Labine, Albert
Lambert, M.
Léon, M.
Lepinois, Mrs. Hélène
Lucas, J.
Laboutette, Mme T. G.
Lux, Mademoiselle
Monnet, Lieut. Paul
Leloquin, Monsieur Théophile
Pravatte, Louis
Soulasse, Mlle Marie
Templier, Madame
Vergez, S.
Veuve, Marguerite

Oakland Post Office

Bisset, Robert
Raymond, E.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1230
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2986, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5086

SALIOU SHOE STORE
1911 FILLMORE ST.
Mme Saliou a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'à dater du 1er Mai 1917, son magasin de chaussures sera fermé le Dimanche. Par contre il restera ouvert, ce semaine, jusqu'à 9 heures et le samedi jusqu'à 10 heures du soir.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

DELABRIANDAIS, Aristide Arsène
GRILLARD, Gustave
LAXALT, Pierre

Apprenez L'Anglais
Nouvelle GRAMMAIRE ANGLAISE
Par Mauron et Verrier
Très complète (564 p.)—Couvers. Lectures, Exercices et Corrigés. — Prix: $1.50. Par Poste (Calif.) $1.60. Autres Etats: $1.70.
Dictionn. Anglais-Français et Fr.-Angl.—Clifton-McLaughlin, avec prononciation (1400 p.), $1.50—Par poste (Calif.): $1.65.
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugal," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

A Louer
APPARTEMENTS de 2 et 3 chambres meublées ou non meublées, 916, Pacific St., près de Mason. Eau chaude; chauffage central. Loyers modérés.
S'adresser à Unmbsen, Kerner & Eisert, 20, Montgomery St.
9576

On Demande
Une OUVRIERE ou une DEMI-OUVRIERE.
S'adresser chez Mmes Gassman & Cerles, 1732, Polk St.
9572

Une CUISINIERE.
S'adresser 1631, Haight St.
9573

COUPLE FRANÇAIS, d'âge moyen de préférence, pour aller à Woodacre, Marin County, faire la cuisine et le ménage dans famille de 8 personnes.
Téléphoner avant 10 h. du matin, à Fillmore 3294.
9574

Un OUVRIER REPASSEUR et un ouvrier.
S'adresser à University French Laundry, 632, Ramona St., Palo Alto. Phone: Palo Aito 547 W.
9575

DAME FRANÇAISE, alsacienne, veuve, offre logement, pension et salaire à jeune fille française désireuse d'apprendre le massage et les soins à donner ponr la beauté.
S'adresser ou écrire à Mme Marie Haas, 3303, Laguna avenue, à Oakland.

Un LAVEUR.
S'adresser à Barat, 205, Chattanooga Street.
9569

Une BONNE OUVRIERE et une DEMI-OUVRIERE.
S'adresser à Mmes Ferran & Plegat, 1733, Polk St.
9564

Une FEMME pour faire la vaisselle et aider à la cuisine. Bons gages.
S'adresser 2135, Misson St. Phone: Park 3902..
9565

Un HOMME ponr faire les chemises et le linge de femme OU bien nn DEMI-OUVRIER.
S'adresser 2843, Clay St.
9566

FEMME ECRIVAIN demande chambre et pension dans famille française où le français seulement est parlé.
S'adresser à Mrs. Sidaine, Hotal Stewart, City.
9563

DES JEUNES FILLES ET DES FEMMES, AVEC OU SANS EXPERIENCE, POUR DES "STEAM LAUNDRIES".
S'ADRESSER, AVANT 10 h. DU MATIN, A LAUNDRY OWNERS' ASSOCIATION, ROOM 529, NEW CALL BLDG., NEW MONTGOMERY & JESSIE STREETS. PHONE: SUTTER 121.
9552

JEUNE AMERICAIN demande chambre et déjenner dans famille française. Ecrire à E. Albert Kruger, Y. M. C. A. Golden Gate Ave. et Leavenworth St.
9553

Un LAVEUR.
S'adresser chez Bedecarrats, 1212, Devisadero St.
9548

Des HOMMES, avec ou sans expérience, pour le lavoir.
Des HOMMES pour le détachage des habits d'hommes.
Des FEMMES, avec ou sans expérience, pour le repassage.
S'adresser à Parisian Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.
9549

Un "DRIVER" ponr conduire une automobile de blanchisserie.
S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.
9543

TOUS LES JOURS le FRANCO-CALIFORNIEN publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

VOTRE AVENIR
dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS
MM. G. Bard et Paul Chevalier ont l'honneur d'informer leurs nombreux clients et amis que vers le 1er Mai leur magasin de
Charcuterie Francaise
sera transféré à
748, Broadway, entre les rues Stockton et Powell.
Comme par le passé ils feront tout leur possible pour donner entière satisfaction à leur clientèle.

A Vendre
A vendre ou à louer un "CLEANING & DYEING WORKS" faisant $150 d'affaires par semaine.
Ecrire aux initiales M. E. aux bureaux du journal.
9571

Dans le plus joli endroit du Marin County; "commute" 45 minutes, 5 cts; un COTTAGE MODERNE avec épacienx "sleeping porch", splendidement meublé; gaz et électricité; grand jardin; situé tout près du Kent Estate.
Se rendre à Hillside avenue, près du pont, à 4 minutes de la station. Une occasion à $2575. Propriétaire à Room 816, Chronicle Bldg., San Francisco.
9568

OCCASION EXCEPTIONNELLE pour cause de départ. TROIS LOTS de coin, situés à Richmoud, Californie, qnartier dn port et des affaires. Valeur $2300. Hypothèque $1000 est due et payable à raisou de $20 par mois. Ou vendrait pour $750 comptant.
S'adresser à 596, Hayes St.
9541

Un OFFICE DE LAUNDRY.
S'adresser sur place, 1935, Hyde St.
9534

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant très bon casuel.
S'adresser à 166, Sonth Park, City.
9496

LODGING HOUSE de 48 chambres, toutes menblées; eau chaude et eau froide partont. La seule maisou de ce genre dans le qnartier. On vend pour cause de maladie. Très bonne occasion ponr quelqn'un de la partie.
Téléphoner: Mission 8761.
9484

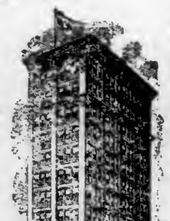
Pour cause de maladie, OFFICE DE LAUNDRY très bien situé; clientèle de $100 par semaine.
S'adresser sur place, 1813, Devisadero St.
9388

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 93 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothéqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
$ 2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42ème et N. Baux et Mobilier à vendre.
$ 3,000—200 ch.; loyer $400.
$ 8,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY
A VENDRE
$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 120 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 150.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices per mois. Loyer $2.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 43 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 35 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande
Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
CORPORÉE
M. Gorfinkel — L. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
DIRECTEURS:
P. A. BERGEROT, Avocat
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bonte, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, législation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles rançaises pour sa bonne cuisine, son confort t ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains uittent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires
(Successeurs da L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 31 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 133; Resid. Sunset 2349.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaire, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Guust Bldg., Geary et Powell, de 3 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Oakland; de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Secouds et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Près.; Lanson, Trésorier, 584 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 3864; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 2138 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressend, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canuac-Marquis, Plince et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 840, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Audichon, président, 822, Railroad Avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1546 Hudson avenue; Phone, Valencia 6125; E. Estarrian, 1er vice-président; P. Gastaing, 2ème vice-président; J. F. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8283; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 31, Columbus avenue. Directeurs: B. Bessan, P. Bellegarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et du placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSAILLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6306
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 51

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. - La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 10 MAI 1918——FRIDAY, MAY 10, 1918. — No. 110

LA GUERRE A OUTRANCE

Cette guerre si cruelle a permis à tous les peuples libres, même à ceux qui naguère niaient le danger allemand, de comprendre le programme exact des ambitions germaniques. Il consiste, comme chacun sait aujourd'hui, dans l'expansion de l'Allemagne des bouches de l'Escaut au golfe Persique, d'Anvers à Bagdad et au delà, sans compter la germanisation absolue de la Belgique, d'une partie de la France, avec mainmise sur la Finlande, l'Esthonie, la Livonie, la Courlande, la Lithuanie, la Pologne, l'Ukraine, etc.

Imaginez de quels moyens de coercition cette kolossale Allemagne disposerait le jour où elle aurait à son service les peuples du nord de l'Europe, les peuples balkaniques et asiatiques réduits en esclavage. Voyez-vous ces millions de Turcs, d'Arabes et de Persans retournés contre la civilisation avec les armes de cette civilisation au profit de la Kultur? C'est pourtant ce qui arriverait si les armées de l'Entente étaient vaincues, et c'est pour cela que toutes les nations alliées doivent lutter jusqu'à leur dernier homme et leur dernier écu.

Cette menace, qui ne la voit clairement aujourd'hui? L'Amérique, elle-même, qui a été si lente à se mettre en mouvement, a reconnu le danger que ferait courir à la civilisation tout entière la victoire du pangermanisme, et, par la voix de son Président, par les mesures militaires votées par son parlement, par les manifestations populaires qui se produisent dans les moindres bourgades de l'Union, elle signifie à l'Allemagne que désormais c'est la guerre à mort, la guerre à outrance, la guerre jusqu'au moment où l'orgueilleuse Germanie tombera sur ses genoux.

Est-il besoin de dire qu'en Angleterre c'est la même résolution énergique, plus farouche encore? "Si la guerre doit durer vingt ans pour en finir avec l'Allemagne, disait il y a quelques jours le "Globe" de Londres, nous continuerons la guerre jusqu'à complète et finale satisfaction. Il importe également que nos amis et nos ennemis sachent que nous mettrons immédiatement fin à tout gouvernement qui proposerait une solution moindre."

Et à son tour, le colonel Repington, dans le "Morning Post" de dire: "La fortune de la guerre est, on le sait, volage. Aucun homme ne peut être assez présomptueux pour prédire le résultat de la lutte qui se livre actuellement en France. Mais nous, Grande-Bretagne et l'Amérique, avec nos cinq cents millions d'habitants, nos immenses ressources, notre volonté indomptable, nous devons poursuivre cette guerre jusqu'à ce que la victoire définitive soit acquise."

Et en France qui oserait aujourd'hui parler d'une paix de compromis? On sait ce qui est arrivé à ceux qui s'oublièrent jusqu'à vouloir manger de ce pain-là. Un d'entre eux, et peut-être le moins coupable, a reçu douze balles dans le corps, et les autres attendent sous les verrous leur tour d'aller faire une dernière promenade à Vincennes.

M. Stephen Pichon, ministre des affaires étrangères, a, nous apprend une dépêche de Paris, proclamé l'autre jour qu'il ne peut être question de paix en ce moment et qu'il ne sera tenu aucun compte même de propositions qui sembleraient sérieuses.

Voilà l'Allemagne avertie, et si vraiment, comme on l'annonce, elle a des velléités de recommencer une "offensive de paix", elle peut se dispenser de tenter ce nouveau coup. La conscience universelle a maintenant pénétré le sens profond de ce conflit formidable. Elle a finalement senti que deux conceptions politiques irréductibles se heurtent sur les champs de bataille: l'une qui représente les forces de résistance du passé, l'autre qui représente les forces agissantes et libres de l'avenir. Elle sait que si l'Europe piétine dans le sang le plus pur de ses fils, que si l'Amérique a dû, elle aussi, payer son tribut humain à cette horrible guerre, et que si des millions de pauvres gens souffrent et meurent dans tous les pays, c'est parce qu'un homme et une caste militaire ivre d'orgueil et de domination l'ont voulu et que c'est pour rendre le retour d'un tel crime impossible que les Alliés sont décidés à lutter jusqu'au bout.

A. L.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Pour les Francais . . . dans le dénuement . .

Il y a, à San Francisco, des Français que l'âge, les maladies et les infirmités empêchent de gagner leur vie.

Et ces infortunés sont nombreux; plus nombreux, hélas! qu'on ne le croit.

A tout instant, nombre d'entre eux, demandent à la Société des Dames Françaises des secours en argent et, plus souvent, des vêtements.

Des vêtements qui puissent leur permettre de pouvoir se hasarder à prendre l'air autrement qu'en haillons.

Ils sont si heureux ces broyés de la vie, nous dit-on, quand il est possible de donner satisfaction à l'humble, au si humble désir qu'ils expriment.

Une vieille paire de souliers, un pardessus passé de mode, une robe un peu déteinte, une chemise même effritée, et, il n'en faut pas plus pour que ces pauvres diables sourient.

Avec cela leur misère se trouve un tantinet camouflée; et leurs souffrances physiques se font plus supportables.

C'est que, voyez-vous, vêtus un peu proprement, ils peuvent, sans avoir à rougir de leur déchéance, aller prendre un bon bain de soleil dans ces jardins publics où les bancs se font toujours si accueillants.

Personne ne songe à s'éloigner d'eux et les policemen ne les regardent pas de travers.

Leur vie peut ainsi s'achever sans trop de heurts. Ils ont même, à certains moments, tellement le soleil leur fait grand bien, l'illusion de se croire des citoyens cossus.

Ah! la douce et bonne illusion, qui leur rend moins froids les derniers jours qu'ils ont encore à passer ici-bas!...

Malheureusement, on n'a pas toujours sous la main, là ou ces infortunés s'adressent, le vieux pardessus, la robe usagée ou la paire de souliers démodés qui créera un peu de ce bonheur dont nous parlons.

C'est ce que nous avouait, hier, Madame Chapuis, l'excellente et dévouée secrétaire de la Société des Dames Françaises.

"Oh!" nous disait-elle, "ne pourriez-vous signaler cet état de choses aux Français qui ont un home et leur demander qu'ils s'intéressent à ceux de leurs frères que l'adversité a terrassés et que les infirmités et les maladies achèvent d'écraser?"

"C'est entendu", nous empressâmes-nous de répondre, "nous ferons ce que vous désirez. Et notre appel, nous en avons la certitude, sera entendu."

Nous demandons donc, pour les vieux Français qui n'ont plus, pour toute fortune, que les jardins publics et les étoiles, des vêtements, du linge et des chaussures.

Que nos compatriotes passent donc l'inspection de leurs armoires et tiroirs et ils y dénicheront bien ces vêtements, ce linge et ces chaussures dont on a tant besoin.

Bien entendu, qu'ils n'envoient au 1500, Jackson Street, que des choses encore présentables et, surtout, portables. Le geste que nous demandons à nos compatriotes de faire, doit s'inspirer de fraternité et non de pitié.

Et quelle joie, quelle immense et douce joie, n'éprouveront-ils pas? ceux qui auront fait le geste que nous attendons de leur cœur, toujours si prompt à s'émouvoir des infortunes et des détresses qui se trouvent être signalées.

Ouil quelle joie! de savoir que, parce qu'ils ont des vêtements un tantinet propres, on laisse nos pauvres broyés de la vie faire un somme, un tout petit somme, en plein soleil, sur les bancs des jardins publics...

A. Maubailly.

Les vêtements dont on a tant besoin peuvent être envoyés, à n'importe quel moment, aux Associated Charities, 1500, Jackson St. Avoir bien soin de mettre sur les paquets l'indication suivante: "Exclusivement pour la Société des Dames Françaises."

A. M.

SOCIETE DE BIENFAISANCE DES DAMES FRANÇAISES.

Compte-rendu trimestriel.

Avoir de la Société au 1er Janvier 1918	$6,689.44
Versements des Membres	394.00
Dons:	
M. Raphaël Weill	1,000.00
La Samaritaine	5.00
Intérêts sur dépôts en banque	112.77
	$8,201.21
Dépenses du Trimestre	$ 425.45
Avoir de la Société au 1er Avril 1918	$7,775.76

E. Chapuis,
Secrétaire.

ECONOMISONS! ECONOMISONS!

Le Dr. Taylor, attaché au contrôleur américain des vivres, annonce qu'au commencement de l'année, les Etats-Unis avaient expédié en Europe la totalité de leur approvisionnement de blé en excès de la consommation normale, laquelle est de 42 millions de "bushels" par mois. Or, à la fin de février, lord Rhonda, contrôleur des vivres anglais, câblait de Londres que les Alliés auraient besoin de 25 millions de "bushels" de blé par mois pendant trois mois, et les Etats-Unis sont parvenus jusqu'aujourd'hui à procurer ce volume d'exportation tout en fournissant 15 millions de "bushels" additionnels à la Belgique et 10 millions à Cuba, sans compter le blé promis à la Suisse.

L'approvisionnement actuel des Etats-Unis est donc considérablement inférieur aux besoins normaux de la consommation domestique.

M. Hoover, le contrôleur des vivres, compte toutefois faire durer les ressources existantes jusqu'à la prochaine récolte, sans sérieux inconvénient pour le peuple, grâce aux règlements sévères qu'il a édictés en ce qui concerne la consommation du blé, règlements qui ont été portés par le Franco-Californien à la connaissance de ses lecteurs.

Les Etats-Unis produisent une foule de denrées alimentaires qui se peuvent aisément substituer au pain de froment pour la consommation locale, quoiqu'ils ne puissent commodément suppléer au blé demandé par l'exportation. La nouvelle réglementation de M. Hoover, relativement aux réserves de farine chez les particuliers et dans le commerce, pourrait, si elle est strictement appliquée, contribuer sensiblement à augmenter la contribution des Etats-Unis au ravitaillement des Alliés en Europe.

C'est donc un devoir patriotique, pour nous surtout qui avons laissé là-bas "au vieux pays" des parents chers qui souffrent du manque de blé, d'obéir de bonne grâce aux décrets du contrôleur des vivres et de pratiquer la plus stricte économie de pain. Considérons aussi que c'est pour nous, gens de l'extrême-arrière, la seule façon de faire notre part pour rapprocher l'heure de la victoire.

L'ESPION SUISSE "NIVERGEL" A SAN FRANCISCO.

Une dépêche de Paris que nous avons publiée l'autre jour mentionnait l'exécution à Vincennes d'un Suisse du nom de Nivergel, condamné à mort par un conseil de guerre pour espionnage au profit de l'Allemagne. Les autorités fédérales de notre ville disent que cet espion se trouvait juste il y a un an à San Francisco. Les registres de la douane mentionnent en effet l'arrivée, le 4 mai, à San Francisco, à bord du steamer hollandais "Goenter", d'un nommé Nievergelt, accompagné de sa femme, qui déclara être planteur aux Philippines. A bord de ce steamer se trouvaient une vingtaine de fonctionnaires consulaires allemands venant d'Extrême-Orient munis de sauf-conduits, retournant en Allemagne. Le directeur du port, M. John S. Irby, est convaincu que l'espion qui a été exécuté à Paris est bien l'individu qui arrivait des Philippines et qui déclina le nom de Nievergelt, bien que la dépêche de Paris porte "Nivergel".

CHARLIE CHAPLIN SERAIT ESPAGNOL.

Charlie Chaplin, le fameux artiste de cinéma, populaire dans le monde entier mais particulièrement connu à San Francisco et dans toute la Californie, et que l'on a dit tour à tour américain, anglais et italien, serait espagnol. Ainsi serait expliqué le fait que ce triomphateur de l'écran n'est mobilisé dans aucune des armées alliées, fait qui n'avait pas été sans provoquer quelques réflexions dans le monde des artistes et parmi les milliers et milliers de spectateurs qui se sont esclaffés à ces facéties. C'est à sa qualité de neutre que Charlot devrait de pouvoir poursuivre ses créations pour lesquelles les éditeurs de films lui offrent des cachets que n'ont jamais obtenus les plus fameux ténors ou les célèbres comédiens.

Donc, Charlot, s'il faut en croire le journal "El Mundo", s'appellerait Charles Chaplin et serait né à Madrid. Son père, José Martinez Chaplin, originaire des Asturies, qui était cabaretier, n'ayant pas réussi dans ses affaires, aurait émigré à Cuba en 1884, pour passer plus tard aux Etats-Unis, puis enfin en Angleterre.

Le grand artiste aurait vu le jour, rue Las Huertas, au coin de la rue Principe, et aurait été déclaré à l'état civil sous les prénoms de Carlos Martinez Chaplin.

EN ALSACE RECONQUISE.



Ecoliers alsaciens munis du masque contre les gaz asphyxiants.

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

Etats-Unis et Etranger

LE ROI DU MONTENEGRO A ROME.

Rome, 9 Mai.

Le roi Nicolas du Monténégro est arrivé hier ici, où il a été reçu par sa fille la reine Hélène.

LE REPRESENTANT DU NICARAGUA AUX ETATS-UNIS.

San Juan del Sur, 9 Mai.

M. Diego Manuel Chamorro, ancien ministre des affaires étrangères, a été nommé ministre du Nicaragua aux Etats-Unis.

LES MILITAIRES AMERICAINS EN FRANCE NE VOTERONT PAS.

Washington, 9 Mai.

Le Département de la Guerre a décidé que les militaires américains qui se trouveront en France au moment où auront lieu les prochaines élections ne pourront pas voter.

LES BOLCHEVIKS ET L'ENTENTE.

Moscou, 9 Mai.

Dans une interview récente, M. Noulens, ambassadeur de France en Russie, a dit que l'Allemagne travaillait à établir son contrôle économique sur toute la Russie et que si les Alliés, en réponse à cette menace, étaient obligés de prendre une action militaire, celle-ci ne devrait être considérée par les Russes que comme une aide d'amis sans arrière-pensée de conquête ou d'intervention dans la politique intérieure.

En réponse, Tchicherin, le commissaire bolchevik des affaires étrangères, a dit qu'une aide de la sorte n'était pas désirée par les masses russes et que celles-ci ne la regarderaient que comme une invasion armée. Les vrais amis de la Russie n'ont qu'une chose à faire, dit-il, c'est d'aider le peuple russe dans son travail de régénération interne sur la base toute nouvelle de la domination par les classes ouvrières. Et pour y réussir il n'y a qu'un moyen, c'est de soutenir le pouvoir des Soviets dans son dur labeur de réorganisation complète de la nation.

LA GUERRE VA DURER LONGTEMPS.

Londres, 9 Mai.

"La guerre semble devoir durer encore longtemps", disait aujourd'hui le général R. Robertson, ancien chef de l'état-major. "Aucun homme, quelque peu averti, dit-il, ne saurait en évaluer actuellement la durée. Une des raisons pour laquelle ce conflit n'est pas fini, depuis longtemps, c'est que, au début, nous n'étions nullement prêts, alors que l'ennemi fourbissait ses armes depuis nombre d'années. Nous payons maintenant pour notre manque de prévision, faute impardonnable qui a ruiné et anéanti les peuples des siècles passés. Mais nous ne voulons pas périr. Je sais que tout homme bien pensant de l'Empire est résolu d'aller jusqu'au bout."

Sir William a prononcé ces paroles à l'assemblée annuelle de la "Church Army".

LES NOUVEAUX ACADEMICIENS.

Paris, 9 Mai.

M. Louis Barthou, qui a été élu au fauteuil de M. Roujon, s'est affirmé comme orateur politique brillant, à la parole chaude et colorée, à la pensée forte et nourrie. Il est l'auteur d'études historiques et politiques remarquables telles que son "Mirabeau" et son "Lamartine orateur". Quant à son action politique, bornons-nous à rappeler que c'est à son initiative si brillante, à son effort prolongé et tenace quand il était chef du gouvernement, à son autorité sur le Parlement que la France doit la loi sur le service de 3 ans qui lui permit de résister à l'attaque allemande et qui la sauva.

Monseigneur Baudrillart, ancien élève de l'Ecole normale supérieure, agrégé d'histoire et formé par l'université de Paris, s'est efforcé de développer l'Institut catholique et d'autres renseignements d'après les méthodes les plus modernes. Prêtre, historien, orateur et conférencier, il s'est employé de toutes ses forces à servir la France et associé à toutes les grandes manifestations de patriotisme et d'union sacrée. Il est l'auteur d'un grand nombre d'œuvres historiques. Citons: "Philippe V et la cour de France", "La Politique de Henri VI en Allemagne", "L'Eglise catholique et la Renaissance du Protestantisme" et les "Religions romaines".

DEUX HEROS: LES FRERES DU PEUTY.

Paris, 9 Mai.

Le "Petit Parisien" cite un exemple de collaboration étroite existant entre les troupes de terre et l'aviation.

"Une escadrille de reconnaissance et de réglage d'artillerie était affectée à une de nos divisions africaines. 4 bataillons de zouaves de cette division se trouvèrent opposés pendant 6 jours à 5 divisions allemandes dont une de la garde impériale. Ces 4 bataillons tinrent tête pendant ces 6 jours à l'ennemi. Parmi les commandants de ces bataillons le commandant du Peuty, débordé, cerné, fut gravement blessé à la cuisse au moment où il donnait l'ordre de contre-attaquer. Perdant son sang en abondance il ne voulut pas abandonner ses poilus et continua de commander en avant, porté par un de ses zouaves et chargeant droit vers les mitrailleuses allemandes; tous deux tombèrent sous les balles.

"Parmi les observateurs de l'escadrille qui collaborait à la besogne de ces zouaves se trouvait le jeune frère du commandant du Peuty. Il avait tenu à partir le premier malgré la pluie, heureux et fier d'éclairer la marche des troupes emmenées à l'honneur par son frère. Le malheureux n'est jamais rentré. Ainsi disparurent à quelques heures de distance deux nobles figures, les frères du Peuty."

LES CRIMES CONTRE LA DEFENSE NATIONALE.

Paris, 9 Mai.

Les débats de l'affaire du "Bonnet-Rouge" se poursuivent devant le 3e Conseil de guerre présidé par le colonel Voyer. Le défenseur de l'accusé Duval a produit hier une déclaration faite par la propriétaire de l'"Hôtel International" de Genève, devant le Consul général de cette ville, attestant que Duval se trouvait dans son établissement en juin 1914. Or, d'après l'accusation, c'est seulement en 1916 que se placerait le premier voyage de Duval en Suisse. La propriétaire de l'"Hôtel International" de Genève a toutefois refusé de venir déposer en personne devant le Conseil de guerre. Le commissaire Faralicq se trouve à Genève où il s'efforce de vérifier le bien fondé de la déclaration faite par la propriétaire de l'"Hôtel International".

Le capitaine Bouchardon a commencé à interroger les témoins dans le cas de Caillaux. M. Charles Roux, premier secrétaire de l'ambassade de France à Rome et Gustave Hervé, rédacteur en chef de la "Victoire" ont été interrogés.

COMMENT ILS TRAITENT LES BLESSES.

Londres, 9 Mai.

Les journaux hollandais disent que 107 soldats anglais blessés grièvement sont arrivés à Rotterdam pour être rapatriés, dan un état pitoyable. Aucune disposition spéciale n'avait été prise pour leur transport et les médecins hollandais ont exprimé très sévèrement leur opinion à ce sujet. Il faut, disaient-ils, que les autorités allemandes confessent qu'elles ont été odieusement inhumaines ou bien qu'elles n'avaient absolument aucun train convenable disponible, vu leurs pertes énormes sur le front franco-belge.

ON OFFRE UNE COURONNE A UN PRINCE BOCHE.

Stockholm, 9 Mai.

Des négociations ont été ouvertes pour offrir la couronne de Finlande au duc Adolphe Frédéric de Mecklembourg Schwerin.

Le duc Adolphe-Frédéric est né en 1873. Il a servi pendant quelque temps comme colonel dans le 2ème régiment de la Garde Prussienne. Il est l'oncle de Frédéric-Franz, le grand-due régnant de Mecklembourg-Schwerin.

LES CONGES DES "POILUS" SONT ETENDUS.

Paris, 9 Mai.

Le général Pétain a décidé que les congés aux soldats du front, qui depuis quelques mois avaient été restreints à la mort ou à de dangereuses maladies des parents des soldats seront étendus de manière à comprendre la présence des soldats aux mariages et autres célébrations de famille.

LES "AS" FRANÇAIS.

Paris, 9 Mai.

Dans l'espace de cinq minutes, mardi dernier, le sous-lieutenant Nungesser a abattu dux avions ennemis et endommagé un troisième qui peut être considéré comme détruit et porté à son actif. Ce vaillant aviateur est actuellement à la tête de 34 avions eunemis abattus, sans compter deux avions allemands qu'il descendit dimanche et qui ne lui ont pas encore été officiellement attribués.

Durant ses trois années de service aérien, le sous-lieutenant Nungesser a été blessé dix-sept fois et a pris part à cinquante-deux expéditions de bombardement.

L'aviation militaire française a fait des pertes sensibles ces jours derniers par suite de la disparition de trois as les plus fameux qui, réunis, avaient abattu plus de 45 avions allemands. Ce sont le lieutenant Chapnt, tué mardi dernier, qui avait à son actif seize avions ennemis abattus; le sous-lieutenant de Meeuldre, tué hier dans la Somme, et qui comptait treize victoires aériennes; le capitaine Hieffre, qui a été tué par un projectile de mitrailleuse terrienne.

VOTRE BOUCHE! Comment ce mot frappe-t-il votre attention? Est-ce que vos dents mastiquent bien? Si vous ne pouvez pas bien mâcher vos aliments je vous conseille de venir me consulter. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Les Operations de Guerre

EST CE LA REPRISE DE L'OFFENSIVE ALLEMANDE?—CE QUE DIT UN CRITIQUE MILITAIRE FRANÇAIS. — LES COMMUNIQUES. SUR LE FRONT ITALIEN. — DANS LES BALKANS. SUCCES ANGLAIS EN MESOPOTAMIE.

Les Allemands ont recommencé leurs attaques près de Vierstraet sur le front au sud-ouest d'Ypres. On sait que par suite de la prise du mont Kemmel le mois dernier, les Allemands avaient pu pratiquer une brèche dans la ceinture des hauteurs au sud d'Ypres. Ils avaient bien tenté à cette époque d'exploiter ce succès en élargissant de part et d'autre le saillant. A gauche, c'est-à-dire du côté de l'ouest, il s'agissait d'enlever les pentes méridionales du Mont Rouge sur lesquelles le village de Loere formait le pivot de l'attaque et de la défense. A droite il s'agissait de déborder dans la plaine s'étendant entre le revers du Mont Kemmel et le canal d'Ypres à Comines. Le village de Vormezeele est la clef de la position qui s'appuie au ruisseau de Wyverbeek. La lutte fut extrêmement ardente des deux côtés. Mais, finalement, comme on sait, Locre resta aux Franco-Anglais, qui, depuis, ont encore amélioré leurs positions dans ce secteur par les gains réalisés ces jours derniers.

D'après les experts militaires le maintien des alliés à Ypres n'est possible que si la barrière des monts est reconstituée dans son intégrité. La conservation d'une cuvette et de ruines infiniment précieuses vaut-elle ce risque? Cette affaire, écrivait récemment M. Bidou, l'éminent critique militaire français, regarde le généralissime, arbitre suprême. Mais, ajoutait-il, ce que l'on peut dire c'est que la question d'Ypres n'a plus absolument rien à voir avec la couverture de la route de Calais-Dunkerque. Il fut un temps en novembre 1914, où nous n'aurions pas tenu ce langage. Depuis lors la défense a gagné heureusement en profondeur. Elle a trouvé des points d'appui sur l'Yser, à Poperinghe, au mont Cassel et à Hazebrouck. La barrière est assez solide pour arrêter le flot allemand. Elle plie quand il le faut sous la rudesse du choc, mais elle ne rompt pas."

Il nous a paru intéressant de rapporter cette opinion d'un homme autorisé au moment où s'engage la nouvelle bataille.

Ainsi donc le maintien d'Ypres n'a plus la même importance d'autrefois. Cette ville viendrait à tomber, et cela est fort possible, une nouvelle et excellente ligne de défense des alliés est là pour s'opposer à une avance allemande vers Calais et Dunkerque.

Cela posé, lisons les communiqués.

Voici le communiqué de Londres d'hier après-midi:

"Ce matin, l'ennemi attaqua de rechef au nord de Kemmel et réussit à faire plier légèrement notre ligne sur un point, où la bataille se poursuit.

"Des troupes allemandes appartenant à deux divisions ont pris part à l'attaque d'hier matin. Des pertes sérieuses ont été infligées à l'ennemi par le feu de notre artillerie et de notre infanterie, soit durant l'attaque, soit plus tard, durant la contre-attaque.

"Des actions locales ont eu lieu hier à Buequoy, au cours desquelles nous avons fait trente prisonniers. Durant la nuit nous avons progressé entre la Somme et l'Ancre. Nous avons amélioré nos positions dans le secteur et fait plusieurs prisonniers.

"Des raids ennemis ont été repoussés dans le voisinage de Lens et de Merris. L'artillerie ennemie a été particulièrement active durant la nuit dans le secteur d'Albert."

Le communiqué de Paris d'hier après-midi se borne à ceci:

"La nuit dernière, violents combats d'artillerie au nord et au sud de l'Avre. Des patrouilles allemandes qui tentèrent de s'approcher de nos lignes dans la région de Campelle Saint-Aignan ont été repoussées.

"Rien à signaler sur le reste du front."

Ces nouvelles attaques allemandes que signaleut les dépêches sont-elles une reprise de cette offensive que les alliés arrêtèrent le mois dernier? Autant qu'on peut en juger par ces télégrammes et par les communiqués qu'on vient de lire, il ne semble pas, jusqu'à présent tout au moins, que les Allemands veuillent s'engager à fond dans le secteur où leur infanterie vient de reprendre le combat. Nous croyons qu'il s'agit là d'un simple diversion et que c'est dans un autre secteur que se portera le nouvel effort ennemi.

Attendons les événements.

De même que nous ne croyons pas à une prochaine offensive ennemie en Italie. N'est-il pas maintenant établi, par des dépêches venant de Suisse, et d'Italie même, que de nombreuses divisions austro-hongroises se trouvent sur le front occidental, où elles sont venues combler les vides faits dans les rangs allemands durant les dernières batailles dans les Flandres et en Picardie?

Dans les Balkans, on ne signale que des actions d'artillerie et des rencontres entre patrouilles.

Les dépêches de Londres mentionnent un nouveau succès remporté par les Anglais en Mésopotamie où nos alliés ont occupé la ville de Kerkuk, située à 80 milles au sud-est de Mossoul. Les troupes britanniques ont fait en outre 600 prisonniers.

Autour de la Guerre

NOTRE GENERALISSIME ATTEND POUR FRAPPER.

Paris, 9 Mai.

"L'ennemi souffle, écrit le "Petit Parisien", l'artillerie seulement opère çà et là dans les Flandres, dans les secteurs de Locre, de Dranoutre, au sud de la Lys, dans le senviron de Béthune, au sud de la Somme, dans la région de Villers-Bretonneux et sur les rives de l'Avre."

"L'Evénement" constate un changement dans la situation réciproque des deux forces opposées: "L'ennemi ne nous manœuvre plus, certes, quand on se tient sur la défensive on ne peut manœuvrer l'assaillant. Nous ne manœuvrons donc pas les Allemands; mais dans l'état actuel des choses ils ont perdu la liberté de leur propre manœuvre. Les pertes qu'ils ont subies depuis le commencement de leur offensive, le jeu de nos réserves, notre dispositif défensif, l'ensemble même des positions que nous avons choisies comme ligne de défense générale les contraignent moralement et matériellement à attaquer dans les mêmes directions où nous les attendons en force; moralement à cause des espérances que l'offensive a fait naître, matériellement parce que presque partout leur avance même les place sur des positions locales ou générales inférieures aux nôtres et même parfois stratégiquement dangereuses. Répétons-le, si nous n'avons pas encore acquis la maîtrise de la manœuvre, eux l'ont déjà perdue."

Dans son duel avec Hindenburg, Foch joue une partie très serrée Cela explique sa prudence et son sang-froid comme le souligne "La Petite République". "Quant à son armée de seconde ligne, il ne l'amènera pour le choc final qu'à la dernière heure. Certes il a fallu que le général français eût un grand empire sur lui-même pour ne pas jeter dès le 24 avril une partie de ses réserves stratégiques dans la mêlée.

"Villers-Bretonneux, Amiens, étaient gravement menacés. Il est resté imperturbable et a deviné le feinte de Hindenburg. Quelques divisions seulement sont venues renforcer les Britanniques. Le terrain perdu fut reconquis et Foch ne quitta pas des yeux le secteur d'Ypres.

"Méridional d'origine, notre généralissime n'est point nerveux et impressionnable. Il est froid et méthodique mais il a aussi le génie de la vision lointaine, il sait où il doit prochainement frapper. C'est bien vrai, un duel se livre entre Hindenburg et lui, duel entre deux grands serveaux et deux pensées supérieures, plutôt qu'entre deux armées."

LA MISSION AMERICAINE A PARIS.

Paris, 9 Mai.

Tous les journaux consacrent des articles de bienvenue à la "Labor Mission" américaine. On escompte les plus heureux résultats du contact qui va s'établir entre les milieux sociaux américains et les milieux sociaux français correspondant par l'entremise des distingués mandataires de "l'American Federation", des professeurs des universités, des journalistes, des commerçants, des industriels et des agriculteurs.

L'AIDE FINANCIERE DU JAPON A LA CHINE.

Pékin, 9 Mai.

Un syndicat de banquiers japonais a décidé de faire à la Chine un prêt de 20,000,000 de yen, soit approximativement $10,000,000, qui sera gagé sur le revenu des lignes télégraphiques chinoises.

CUBA ET L'ENTENTE.

La Havane, 9 Mai.

La Chambre des Représentants a, la nuit dernière, approuvé un projet de résolution tendant à l'ouverture d'un crédit de $600,000 pour le soulagement des victimes alliées de la guerre.

LA REFORME ELECTORALE EN PRUSSE.

Amsterdam, 9 Mai.

Le comte von Hertling, chancelier de l'empire et premier ministre prussien, a

L'ARMEE FRANCAISE JUGEE PAR UN NEUTRE

Jugée par un Neutre

Sous letitre "L'esprit de l'armée française", le colonel Feyler publie l'article suivant dans le Journal de Genève:

On ne comprend bien certaines opérations militaires qu'à la condition de se pénétrer de l'esprit des exécutants. Voyez le sang-froid et la fermeté avec lesquels des troupes de la 3e armée française, en nombre fort inférieur à l'ennemi, ont rétabli la situation compromise sur la rive droite de l'Oise, vers Tergnier et Noyon. Si l'on ne tenait compte que des combinais ons tactiques, des calculs d'effectifs, et même des probabilités morales basées sur l'apparence des faits, on ne s'expliquerait pas le résultat. Les unités allemandes qui luttaient sur ce point avaient pour elles l'avantage de la situation, puisqu'elles manœuvraient victorieusement l'aile droite britannique, obligée de se replier sous leur pression; elles avaient l'avantage incontestable du nombre, de la masse et de la vitesse acquise, trois facteurs de nature à porter au maximum leur ardeur; elles bénéficiaient enfin de l'assurance procurée par le spectacle d'une victoire aux trois quarts remportée et par le sentiment de leur succès. Pour mieux les stimuler, leurs chefs ne devaient pas se faire faute de leur montrer ces résultats. Cependant, en peu de jours, un corps de quelques divisions françaises modérait, plus brisait leurs assauts et finissait par les dominer entièrement. La victoire entrevue leur échappait.

Les dépêches de France insistent ces jours-ci sur la confiance général qui règne au front et derrière le front. En d'autres moments, on ne s'arrêterait pas spécialement à ces dépêches. De semblables ont toujours été télégraphiées des deux camps pendant les périodes critiques; il a fallu interpréter leur sincérité à la lumière des apparences extérieures et à grand renfort de déductions ou d'inductions incertaines. Mais cette fois-ci, je puis parler en témoin oculaire. Le lecteur me pardonnera donc si j'abandonne momentanément l'usage des pronoms indéfinis; un témoin ne saurait s'exprimer autrement qu'en disant: "j'ai vu, je crois savoir, je dis".

Or, ce que j'ai vu me parait faire comprendre pourquoi, aux premiers jours de la bataille, alors que le recul anglais s'affirmait, le calme n'a pas cessé de régner dans les milieux très divers que j'ai visités. A peine ici et là, dans la population civile, remarquait-on une concentration nerveuse un peu plus intense; mais la vie suivait son cours exactement comme avant la bataille, vie de travail et vie de societé; on regardait au delà de l'heure présente; on attendait pour ainsi dire le "rétablissement stratégique". Quant aux milieux militaires... le plus simple est de raconter.

J'ai quitté le front français le 22 mars dans l'après-midi. La bataille était engagée depuis trente et quelques heures. Partout où j'avais passé les jours précédents la question de l'offensive éventuelle était en discussion; on l'admettait, en général, comme probable; on s'y préparait; on remarquait l'activité de l'artillerie ennemie en réveil.

Le jour de mon départ, soit le deuxième de la bataille, j'ai vécu, —je puis bien le dire,—presque dans l'intimité et, dans tous les cas, dans la parfaite camaraderie de l'état-major qui avait bien voulu me recevoir. Comme la veille, en d'autres lieux — des lieux au sujet desquels j'ai pu constater que les Allemands avaient aligné pas mal de contre-vérités au début de la guerre, ce qui ne m'a point surpris—comme la veille, dis-je, j'ai vu ce jour-là la troupe de près. J'ai passé à l'état-major d'un bataillon dont le commandant, aux allures rappelant un peu celle de nos officiers de la campagne vaudoise, donnait la théorie à des officiers américains. J'ai parcouru un poste avancé d'infanterie où un lieutenant commandant de compagnie perfectionnait les détails de son occupation. J'ai entendu les officiers interroger les hommes. J'ai vu, à de certains moments, les soldats sortir pas des portes en ruine, afin de de leurs cantonnements sur les saleur au passage leur général de division de cette façon qui ne trompe pas, même celui que ne connait des troupes que ce qu'elles montrent dans les manœuvres du temps de paix.

Ce spectacle, à des degrés divers, je l'ai retrouvé partout, dans les cantonnements de repos comme en première ligne. La veille, j'avais parcouru une installation défensive importante, placée sous les ordres d'un commandant de bataillon. L'avant veille, c'était un cantonnement d'alerte de régiment et le jour d'avant la position de première ligne d'un autre régiment, au contact de l'ennemi.

Ces visites, je les ai faites sur des points du front distants les uns des autres, c'est-à-dire dans des armées différentes, ce qui a élargi ma base d'observation. Les états, majors et les chefs qui m'ont fait l'honneur de me recevoir appartiennent à différents degrés de la hiérarchie, ce qui était aussi une condition de plus complète observation. Or, partout le même esprit, la même assurance, simple, naturelle, la même fermeté d'attitude, mais dégagée de tout apprêt, de toute nuance, même la plus légère, de forfanterie ou de prétention. En conséquence, partout la même impression vous saisit: on est en présence d'un instrument de guerre adapté à sa fonction. Chefs et soldats sont tranquilles dans l'attente des événements, parce que prêts les une et les autres à se conformer aux exigences que ces événements imposeront, à l'heure où ils les imposeront. Chacun sait que, quoi qu'il arrive, tout le monde sera à son affaire, le voisin comme soi-même. Partout, l'aide sera réciproque, sans barguigner et jusqu'au bout. On ne dénigre pas l'adversaire; on ne le rabaisse pas; mais on estime qu'on vaut même un peu plus que lui parce qu'il s'abaisse à des procédés qui ne sont pas ceux de la loyauté, et aussi parce qu'on lutte pour une cause meilleure, plus juste, plus noble; et peut-être encore parce qu'on se sent d'une individualité plus accusée, moins prête à s'effacer dans le troupeau, une armée d'hommes qui comprennent que la liberté est une raison de vivre.

De temps à autre, cet ensemble de sentiments se trahit dans une anecdote. En voici une, bien jolie.

Une compagnie allemande tente un coup de main. Elle échoue. La voilà prisonnière, capitaine en tête. Celui-ci ne dissimule pas son dépit. Alors, un poilu paterne: Hein! mon vieux, on n'est pas des Russes! .

Confiance en soi, confiance dans les chefs, confiance dans les camarades; c'est, à côté d'autres observations, ce que j'ai cru discerner dans les milieux militaires où j'ai passé. L'entrée en ligne des troupes françaises au point sensible de la bataille a été, semble-t-il, une démonstration de cet état des esprits. Son succès même a prouvé le sang-froid et la fermeté de l'exécution. L'instrument s'est instantanément adapté à la mission que l'événement lui dictait. Il n'y a pas de surprise pour qui se sent prêt à tout.

Je pense donc que dans nos contrées de Suisse, où l'on a, à peu d'exceptions près, la claire notion que le sort de la Confédération est ces jours-ci dans des mains étrangères, et où beaucoup de nous en souffrent, nous pouvons nous pénétrer d'une égale confiance. La contribution des Suisses soucieux de leur liberté à la lutte des Alliés est peu de chose, un simple appui moral. Au moins le donnons-nous detout cœur et de tout notre espoir.

———:o:———

L'œil de verre.

C'est une histoire très touchante que celle de ce petit ouvrier mécanicien de Puteaux.

A la suite d'un accident on dut, il y a quelques années, lui enlever l'œil gauche, qui fut remplacé par un œil de verre.

La guerre éclata. Le premier jour de la mobilisation, notre homme rejoint son régiment: on le dirige sur le front où, pendant quatre mois, il se bat en héros.

Au début de décembre, il prend part à une affaire très chaude au cours de laquelle son œil de verre est brisé.

Stupéfaction du capitaine, qui jamais ne s'était aperçu de l'infirmité du soldat.

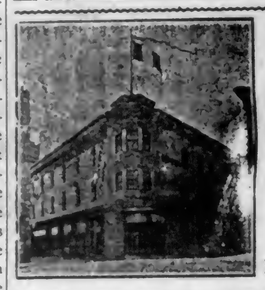
D'office, le petit mécano est proposé pour la réforme: on ne veut plus d'un soldat à qui il manque un œil.

Mais lui ne veut rien "savoir". —Depuis quatre mois, dit-il, je me bats bien comme cela. L'absence d'un œil ne m'a pas empêché de descendre des Boches. Je puis bien continuer à me battre encore.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9.
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 150

ARMAND CAILLEAU
DERNIERES NOUVEAUTES
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLU BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

LE DEPART DE CZERNIN

Quand des événements militaires aussi importants se déroulent sur notre front, on a presque honte de s'occuper dans un journal français de l'affaire Czernin, qui est si secondaire, au fond.

Mais on écrit tellement de sottises, dans la presse alliéc, sur cette affaire, qu'on ne peut se dispenser de les relever.

Les gens qui racontent partout que la lettre de l'empereur d'Autriche au Président de la République française, en mars 1917, était écrite de connivence avec Czernin et avec l'empereur d'Allemagne prouvent par là même qu'ils n'entendent absolument rien aux choses d'Autriche-Hongrie.

Ce qui s'est passé est, au fond, très simple et très clair.

Le jeune empereur d'Autriche, qui n'avait aucune responsabilité personnelle dans la guerre, et qui supporte assez mal la lourde vassalité où la Prusse tient l'Autriche depuis 1866, est arrivé au trône pavé de bonnes intentions, comme en ont souvent les jeunes souverains quand ils n'ont pas encore perdu leurs illusions. Poussé par l'impératrice Zita, aussi jeune, aussi novice que lui, et aussi impatiente que lui du joug prussien, il rêva, comme son oncle l'archiduc Ferdinand, de s'appuyer sur les Slaves de la double monarchie, les douze millions de Tchéco-Slovaques de Bohême et des provinces voisines; les six millions de Yougo-Slaves ou Slaves du Sud qui avoisinent la frontière italienne et serbe; les huit millions de Ruthènes et de Polonais qui habitent la Galicie autrichienne. S'il pouvait retirer doucement l'Autriche-Hongrie de la fournaise où l'ont jetée les gens de Berlin en 1914, il s'attirerait la reconnaissance de tous ses peuples. Il écrivait donc, secrètement, la lettre que l'on sait au Président de la République, et il la lui fit porter par son jeune beau-frère Sixte de Bourbon. Naturellement, le secret resta dans la famille, et on ne fit pas l'étourderie d'aller le confier aux ministres. Si l'affaire réussissait, il serait toujours temps de leur en parler. Le bon jeune homme savait bien qu'il n'est pas empereur d'Autriche, que le véritable empereur d'Autriche n'habite pas Vienne mais Berlin, et que son Czernin, son président du conseil, est un homme-lige de Berlin. Pas si fou que de lui conter ce qu'il écrivait au Président de la République française, pour qu'il aille le dénoncer aussitôt à son maître Guillaume II!

L'affaire échoua du côté des Alliés, d'abord parce que le bon jeune homme refusait de rendre à l'Italie et à la Roumanie leur Alsace-Lorraine, Trieste à l'Italie, la Transylvanie à la Roumanie. Et il les refusait parce que son maître de Berlin lui aurait plutôt déclaré la guerre que d'accepter de lâcher Trieste, la porte de l'Allemagne sur la Méditerranée, à l'Italie, et parce que les Hongrois l'auraient plutôt détrôné que de lâcher la Transylvanie aux Roumains. L'affaire échoua surtout parce que les gouvernements de l'Entente savent—ce que certains journalistes et parlementaires français sont inexcusables d'ignorer—que Charles Ier d'Autriche est un souverain en tutelle, sous la tutelle de l'Allemagne, qui le priverait de sa couronne s'il faisait mine de la trahir.

Le comte Czernin ignorait tout de la négociation secrète de son souverain de carton. C'est pourquoi, l'autre jour, en bon Allemand que le succès rend insolent, en pleine victoire allemande sur les armées britanniques, la Russie tombée en déliquescence, la Roumanie étranglée, il fit sa sortie violente contre les Tchèques, contre les Yougo-Slaves, contre la France, qu'il montra à l'Europe mendiant la paix en cachette.

C'est alors que Clemenceau lui asséna sur le crâne la lettre du bon jeune homme qui porte encore, par une tolérance de l'Allemagne, le titre et la couronne d'Autriche-Hongrie.

Czernin, furieux que la cachotterie de ce jeune étourdi l'ait mis dans une si fâcheuse posture, s'en va, en claquant les portes, salué par les marques de sympathie de toute la presse allemande, pendant que le pauvre petit empereur de carton proteste de son dévouement sans borne à son maître le grand empereur de toutes les Allemagnes.

Il est tout à fait amusant de voir des gens sérieux se demander, chez nous, qui le jeune Charles Ier va donner comme successeur à Czernin. Eh! parbleu! il lui donnera comme successeur un Allemand d'Autriche bon teint, bien pangermaniste, ou un Hongrois bien dévoué à l'Allemagne, l'homme que Berlin lui désignera.

Ce qui est plus amusant encore, c'est la mine déconfite de tous nos Sembat à la pensée qu'en brûlant le jeune prince, on se prive à tout jamais de sa bienveillance dans les futurs congrès de la paix.

Ah! ne vous en faites pas, Sembat, et laissez donc Clemenceau s'occuper d'organiser le haut commandement interallié et l'amalgame sur notre front au lieu de lui faire perdre son temps, en ce moment, à répondre à ces sornettes.

Si nous sommes vaincus—mais nous ne serons pas vaincus — la bienveillance du pauvre petit empereur de Vienne, qui est déjà depuis longtemps dans le ventre de l'ogre de Berlin, ne nous empêchera pas d'y passer à notre tour.

Et si nous sommes vainqueurs—et nous serons vainqueurs, vainqueurs militairement, la seule façon dont nous puissions être vainqueurs—, c'est lui qui aura besoin de notre bienveillance.

Gustave Hervé.

———:o:———

UN DESCENDANT DE CAMBRONNE.

Le brillant coup de main grâce auquel nos troupes s'emparèrent de vive force de la Maison du Passeur avait été soigneusement, minutieusement préparé jusque dans ses moindres détails.

Le terrain ayant été parfaitement reconnu, le sous-lieutenant Pellegrin, commandant du détachement de volontaires chargé de donner l'assaut, procéda lui-même à cette reconnaissance et il se fit aider par quelques-uns des sous-officiers qui s'étaient offerts pour l'accompagner. L'un de ces derniers, l'adjudant Boisseau, mérite une mention spéciale pour la crânerie toute française avec laquelle il s'acquitta de sa difficile mission.

Il partit, à la nuit tombée, par une pluie battante, ayant revêtu une capote allemande, afin de se faufiler plus aisément dans les lignes allemandes. Avec d'infinies précautions et en rampant le plus souvent, il parvient jusqu'à quelques mètres des tranchées allemandes.

Mais voici qu'une sentinelle dissimulée derrière un talus se dresse devant lui subitement et crie: "Wer da!", tout en le couchant en joue.

Notre homme est pris alors d'une inspiration géniale. A trois pas de la sentinelle, il lui fait: "Chut!", mettant son doigt sur la bouche comme pour lui recommander un absolu silence, puis indiquant de la main tendue les positions occupées par les Français.

La sentinelle abaisse son fusil, ne doutant pas une minute qu'elle n'ait affaire à un sous-officier allemand qui part en reconnaissance.

Le courageux Français s'éloigne, puis, par un brusque crochet, revient à côté des tranchées ennemies. De nouveau une autre sentinelle lui crie: "Wer da!" et de nouveau il recommence son stratagème qui réussit la seconde fois aussi bien que la première.

Quand il a bien exploré toute la ligne ennemie, il revient vers nos tranchées, et comme une dernière sentinelle allemande, sentant quelqu'un s'agiter dans l'ombre, lui criait de loin "Wer da!", ravi de n'avoir plus à dissimuler, il lui lance à pleine poitrine le mot qui immortalisa Cambronne dont il est d'ailleurs un digne descendant.

"Jamais, disait le sous-officier quand il racontait peu après ses aventures, jamais je n'ai éprouvé un pareil plaisir qu'à la minute où j'ai pu crier ce "m...ot" aux Boches."

FAITES BIEN ATTENTION.
Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.
En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1860
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND' ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Triboulet.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO, Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—le neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
708, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE Employez le PEBECO TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City Paris

UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX

à des prix défiant toute concurrence de

VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE. HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Fondée en 1857
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8930
St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ — C. LALANNE — J. B. PON
O. MAILHEBUAU — L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
874, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—169—

TROISIEME PARTIE

XXII.

Nuit de Noces.

Il prononçait le nom du docteur avec une forte pointe de malveillance.

Un des buveurs qui venait de vider une pleine bolée de cidre et qui se passait la main sur l'estomac en disant: — Il est fameux... répliqua:

—Vous dites, père Ieguer, qu'il n'y a plus de Trémazan... Vous pourriez bien vous tromper... On n'a tout de même point retrouvé le prétendu noyé de Saint-Cast, M. Jean, un brave garçon. Les pêcheurs ont eu beau chercher le long de la côte, ils n'ont rien vu.

Il déclara:

—Moi, j'ai des doutances... Je suis comme feu saint Thomas... Tant que je n'aurai point touché...

Il fut interrompu.

La berline du docteur, cette berline si élégante qui faisait l'admiration des badauds du pays, tandis que certains murmuraient à cause de ce luxe trop tôt affiché, s'arrêtait à la porte de l'auberge en façade sur la route.

Le buveur qui avait des doutances dit:

—Voilà un carrosse qui ne ressemble point à la carriole du père Nollan. Moi, je préférais le bonhomme. Je crois qu'il valait mieux dans son petit doigt que le fils dans toute sa personne...

Ces choses-là dites avec l'accent de Normandie ou de Bretagne ont des saveurs qu'on ne peut pas leur donner en les écrivant.

La portière s'ouvrit.

Un voyageur descendit.

C'était Gouray, le maitre du Lion-d'Or de Lamballe, un grand ami de son confrère du Maure.

Il avait profité de la voiture vide pour venir à Plancoët.

Le postillon, monté sur un des chevaux de la berline, lui donna une poignée de main en lui demandant:

—On va vous reprendre en passant?

Gouray dit:

—Non, merci... Tu vas ramener des dames...

—Des amies à vous...

Gouray refusa:

—C'est vrai, mais j'ai affaire... Je vas prendre le bidet de Leguer...

—Comme il vous plaira...

Le postillon repartit au grand trot en faisant claquer fouet.

Le jour allait s'éteindre. Le soleil était au-dessous de l'horizon. La nuit n'était pas loin.

Le vieux Leguer, l'oncle de Jeanne, était venu au-devant de son ami du Lion-d'Or et lui serrait les mains.

Devant eux, de l'autre côté de la route, sur une petite place, entre deux maisons de rentiers, accompagnées de jardins, un orme gigantesque, au tronc rugueux, couvrait un espace considérable.

Ses premières grosses branches se trouvaient à vingt-cinq ou trente pieds du sol.

Tout autour de lui, sous son ombrage, des tables et des bancs rustiques attendaient les buveurs des beaux jours de printemps ou d'été.

Gouray l'examinait avec attention.

—A quoi penses-tu? lui demanda Leguer.

—Je pense que lorsque ce particulier-là tombera, à moins qu'il ne soit foudroyé par un orage, les os ne nous feront plus de mal.

Leguer observa:

—S'il racontait tout ce qu'il a vu...

—Sans conter ce qu'il verra encore! fit Gouray d'un ton bizarre.

Et il demanda:

—Rien de neuf?

—Rien.

—Les gars?...

—Cagnard et ses camarades?...

—Oui.

—Ils sont là.

Leguer montrait les bois du côté d'Argouges.

—Bon.

Les deux hôteliers n'en dirent pas davantage.

Ils entrèrent dans la salle basse.

Gouray fut accueilli par de bruyants témoignages d'amitié.

—Et la noce?

—Tu ne vas pas voir ça, toi, Gouray?

—Je n'y tiens pas...

—Un ami des Trémazan!

—Il a raison, déclara un gros père ventru et puissant, bien nourri, haut en couleur. Je ne serais pas flatté de voir un mariage comme celui-là.

—Pourquoi donc?

—C'est renversant de penser que la demoiselle va épouser un particulier qui...

Il s'arrêta.

La prudence est une vertu paysanne.

Un de ses voisins observa:

—L'affaire n'est pas encore dans le sac. On dira ce qu'on voudra, moi j'y croirai dans une huitaine, quand je les verrai ensemble...

Gouray s'était retiré, après les premières civilités, dans un coin avec son ami Leguer.

—Et de Paris, lui demandait-il, pas de nouvelles?

—Si.

—Bonnes?

—Plus qu'on ne pouvait l'espérer... Mariée, mon vieux Gouray...

—Alors te voilà l'oncle d'une marquise! C'est une belle et charmante créature! Elle te forcera à quitter ton auberge... Elle te fera des rentes...

Le père Leguer se mit à rire:

—Mon bon, fit-il, des rentes, je n'en désire pas plus que toi... Est-ce que nous manquons de rien?... Est-ce que nous courons après l'argent, nous autres? Je connais notre Jeanne... Si elle est marquise, elle n'en sera pas plus fière pour ça... Quand elle nous a quittés, parce qu'elle avait trop de chagrins, ça m'a fait grand deuil... Le jour où elle nous reviendra et où elle m'embrassera comme quand elle était petite, je serai si content que j'en oublierai la Révolution, la guillotine et tout ce que nous avons vu...

Il ronchonna:

—L'argent, à quoi ça sert-il d'en avoir tant?... Regarde le fameux docteur...

—Nollan?

—Oui.

Le père Leguer baissa la voix et dit:

—Crois-tu, Gouray, qu'il n'aurait pas mieux fait de n'être pas si gourmand?... Entre nous, je ne pense pas que ça lui porte bonheur! Et toi?

Les deux hommes se regardèrent dans les yeux.

Si Hubert Nollan avait pu comprendre ce qu'ils se disaient, sans prononcer deux paroles, il aurait fait mettre d'autres chevaux à sa berline, aussitôt rentrée à Lamballe, et gagné Paris à toute vitesse, par un autre chemin, dans la crainte d'une embuscade.

Les derniers rayons du jour s'éteignirent l'un après l'autre.

La berline repassa au grand trot, mais elle ne s'arrêta pas.

Gouray tira une grosse montre d'argent de sa poche et dit:

—Dans une heure, la demoiselle de Trémazan aura changé de nom. Bonsoir, Leguer.

Il serra la main de son confrère et sortit avec lui dans la cour de l'auberge.

L'autre avait fait un signe à son garçon d'écurie.

Un bidet rouge tout sellé attendait Gouray qui dit:

—Je te le ramènerai demain ou cette nuit.

—Bonne chance.

Leguer rentra dans la salle basse.

Ses clients payaient leur écot à la servante et s'en allaient.

L'heure de la soupe était venue.

Deux ou trois dirent à l'aubergiste:

C'est la mariée qui vient de passer?

—Oui.

—Une drôle de noce!

Les autres répétèrent comme un écho:

Oui, une drôle de noce!

Le bonhomme resté seul avec sa servante, une forte paysanne d'une quarantaine d'années, lui demanda:

—Et toi, Yvonne, qu'en penses-tu?

Elle répondit d'un ton bourru:

—Rien de bon!

Il lui tourna le dos et grommela entre ses dents:

—Tu as peut-être bien raison. Par saint Mélaine, mon patron, la demoiselle va être mariée dans une heure, comme dit Gouray qui doit en savoir plus long que nous. Elle pourrait bien être veuve aux environs de minuit... Je ne suis pas prophète, mais j'ai mes idées...

Gouray trottait à travers champs.

Au coin d'un petit bois, il entendit un cri de chouette et s'arrêta.

Presque aussitôt une sorte de bûcheron ou de charbonnier s'approcha de lui.

Gouray ne lui dit que ces trois mots:

—Vous êtes prêts?

—Oui.

—Bon.

Il continua sa coure d'un train d'enfer.

Le bidet rouge faisait feu des quatre pieds sur le chemin de traverse qu'il suivait.

La berline s'arrêtait devant la maison commune de Lamballe lorsqu'il rentra chez lui par les derrières de son auberge et remisa son cheval à la place où il avait caché celui de Cagnard, le jour où le pauvre diable était venu sé faire extraire sa balle par cet excellent Bachelin.

Il quitta rapidement ses habits de travail pour endosser celui des dimanches, et se rendit à la maison commune.

Déjà la baronne de Frévent et Rosalie de Trémazan étaient dans la grande salle.

Bachelin et Me Sénécan se tenaient auprès d'elles.

Une trentaine d'oisifs occupaient l'espace réservé au public et s'impatientaient:

Le futur retardait.

Un vieillard, l'officier public chargé des mariages, était assis à son bureau, accompagné de son secrétaire, entre deux plâtres dont l'un représentait la République, une matrone aux traits vigoureux coiffée du bonnt phrygien, et l'autre la statue de l'Hyménée prête à couronner les fiancés.

A Continuer

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: "Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr.
En vente partout.



F. DE FERRARI F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4230—RUE CALIFORNIA—4230
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3786
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement de la clientèle française.

MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street — OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Ross Bros

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile, comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soi soignée pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vin traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang — Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.
133, GEART STREET, SAN FRANCISCO
TELEPHONE SUTTER 4545

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavie San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches 9 à 10 et 5 à 7

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
329 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-313 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5886
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après-midi
Résidence—110 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6260
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 228, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 163
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste ou Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1960

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 h. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 9 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 804.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

décidé de dissoudre la Chambre prussienne si en troisième lecture elle repousse le projet de loi relatif à la réforme électorale, annonce la "Gazette de Cologne".

Amsterdam, 9 Mai.

On annonce ici qu'à la suite du rejet par la Chambre prussienne du projet de réforme électorale, le comte von Hertling a l'intention de donner sa démission de chancelier de l'empire allemand.

LA CRISE ALIMENTAIRE EN BOHEME.

Copenhague, 9 Mai.

Dans une lettre que publie la "Nouvelle Presse Libre" de Vienne, les bourgmestres de Bohême disent qne les propriétaires de cette région meurent littéralement de faim.

L'ARGENTINE A ACHETE DU MATERIEL DE CHEMIN DE FER.

Buenos-Ayres, 9 Mai.

Le gouvernement argentin a décidé d'acheter aux Etats-Unis et en Angleterre pour $5,000,000 de matériel de chemin de fer.

POUR HONORER LES AMERICAINS MORTS AU CHAMP D'HONNEUR.

Paris, 9 Mai.

La société patriotique la "Cocarde du Souvenir", a décidé de décorer les tombes de tous les soldats américains enterrés en France. Sur chaque tombe sera placée une croix spéciale connue sous le nom de la "Croix de guerre des morts".

LA DISCORDE EST AU CAMP D'AGRAMONT.

Londres, 9 Mai.

D'après certains rapports provenant de Hollande, un désaccord complet aurait éclaté entre le maréchal von Hindenbnrg et le général von Ludendorff à propos d'une question de délai relativement à l'offensive sur le front occidental. Le Kaiser et le Kronprinz auraient pris parti dans la querelle et se trouveraient eux-mêmes en opposition.

Le correspondant de guerre bien connu, M. Hamilton Fyfe, confirme la nouvelle publiée récemment et disant que le maréchal von Mackensen serait envoyé sur le front occidental.

Londres, 9 Mai.

Des officiers influents, les mêmes qui soutenaient von Moltke, l'ancien chef du grand état-major, mènent une vive campagne contre le maréchal von Hindenburg dont ils demandent le rappel, sous prétexte que son offensive n'a pas donné les résultats escomptés, dit une dépêche de La Haye reçue par le "Daily Mail".

LES SOUS-MARINS ALLEMANDS DEBARQUENT DES ESPIONS EN IRLANDE.

Londres, 9 Mai.

M. James MacPherson, secrétaire parlementaire du War Office, a annoncé que récemment un sous-marin allemand a débarqné sur les côtes d'Irlande un individu qui a été arrêté ensuite par les autorités britanniques et qui est actuellement détenn à la Tour de Londres en attendant sa comparution devant un Conseil de guerre.

Ligue Nationale Française

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE.

Les Membres souscripteurs de la Ligue Nationale Française sont convoqués en Assemblée Générale Annuelle, le **LUNDI 20 MAI 1918**, à 8 heures du soir, dans le local de sa bibliothèque, 110, Sutter St., 3ème étage.

Par ordre du Président J. J. Goetz.

Le Secrétaire,
H. L. GUERARD.

L'UNITE DE FRONT.... ALIMENTAIRE.

Paris, 9 Mai.

En Angleterre et en France, c'est le régime des restrictions: carte de sucre, carte de pain, carte d'alimentation générale. Tous s'inclinent devant la nécessité de ces mesures, mais considèrent toutefois qu'elles soient établies d'une manière rationnelle.

C'est pour répondre à ce désir légitime qu'a été instituée une commission interalliée composée de savants éminents délégués par les gouvernements alliés, et qui sera chargée de fixer les bases d'un rationnement scientifique.

Le professeur Gley, de l'Académie de médecine, qui, avec son collègue le professeur Richet, a été délégué par le gouvernement français à cette commission, a bien voulu expliquer le but qu'elle va poursuivre.

La commission a siégé à Paris et à Rome.

"Nous avons voulu tout d'abord échanger des vues sur les principes qui présideront à nos travaux. Il s'agissait de déterminer le nombre minimum de calories nécessaires aux humains pour leur fournir, selon leur âge et leur sexe, les éléments indispensables de force et de chaleur. Nous sommes facilement arrivés à des conclusions unanimes. Le calcul des principes nutritifs dont l'homme a besoin pour se sustenter a, en effet, été la base de travaux qui font autorité en la matière et devant lesquels on doit s'incliner.

"Il était bon que nous fussions d'accord sur le côté physiologique du problème à résondre.

"A Rome, nous avons pris connaissance de la documentation recueillie par chacun des gouvernements alliés: statistique des populations, stocks des céréales, viandes, denrées alimentaires de toutes sortes, etc.

"Sachant, d'une part, le chiffre de calories indispensables à l'entretion de la vie humaine à ses différents degrés, connaissant, d'autre part, les disponibilités à répartir entre la collectivité alliée, nons possédons alors toutes les données utiles pour établir un "rationnement scientifique" des populations des pays de l'Entente."

On perçoit nettement, par les intéressantes déclarations du professeur Gley, quels avantages pourront être retirés des travaux de la commission interalliée.

Ces travaux permettent de préciser d'une manière irréfutable puisque scientifique, la valeur réelle des denrées possédés par chaque pays. Ils feront luminensement ressortir quels échanges, quelles cessions sont désirables. En un mot, ils contribueront à nous acheminer vers une innovation dont nous sentons chaque jour l'urgence: l'unité de front... alimentaire.

LA REINE DE ROUMANIE ET LA PAIX AUSTRO-ALLEMANDE.

Amsterdam, 9 Mai.

Une dépêche de Bucharest publiée par les journaux allemands dit que la reine de Roumanie a déclaré qu'elle aime mieux abdiquer que reconnaitre la paix que la Roumanie vient de signer avec les empires du centre. Les enfants de la reine, ajouto cette dépêche, ont la même attitude que leur mère.

A LA COMMISSION DES AFFAIRES ETRANGERES DU SENAT AMERICAIN.

Washington, 9 Mai.

Le sénateur Hitchcock, du Nebraska, a été nommé aujourd'hui président de la commission sénatoriale des relations extérieures, en remplacement du sénateur Stone, récemment décédé.

PERTE D'UN CHALUTIER ANGLAIS

Londres, 9 Mai.

L'Amirauté britannique annonce que le chalutier anglais "Mine", employé à la relève des mines, a sauté le 1er mai dernier. Trois officiers et vingt-trois hommes d'équipage ont péri.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition.
SUCCURSALE A OAKLAND:
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 8088

SALIOU SHOE STORE
1911 FILLMORE ST.
Mme Saliou a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'à dater du 1er Mai 1917, son magasin de chaussures sera fermé le Dimanche. Par contre il restera ouvert, en semaine, jusqu'à 9 heures et le samedi jusqu'à 10 heures du soir.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.
Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:
DELABRIANDAIS, Aristide Arsène
GRILLARD, Gustave
LAXALT, Pierre

Apprenez L'Anglais
Nouvelle GRAMMAIRE ANGLAISE
Par Mauron et Verrier
Très complète (564 p.)—Convers. Lectures; Exercices et Corrigés. — Prix; $1.50. Par Poste (Calif.) $1.60. Autres Etats: $1.70.
Dictionn. Anglais-Français et Fr.-Angl.—Clifton-McLaughlin, avec prononciation (1400 p.), $1.50—Par poste (Calif.): $1.65.
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco

A Louer
APPARTEMENTS de 2 et 3 chambres meublées ou non meublées, 916, Pacific St., près de Mason. Eau chaude; chauffage central. Loyers modérés.
S'adresser à Uumbsen, Kerner & Eisert, 20, Montgomery St.
9576

On Demande
Une OUVRIERE ou une DEMI-OUVRIERE.
S'adresser chez Mmes Gassman & Cerles, 1732, Polk St.
9572
Une CUISINIERE.
S'adresser 1631, Haight St.
9573
COUPLE FRANÇAIS, d'âge moyen de préférence, pour aller à Woodacre, Marin County, faire la cuisine et le ménage dans famille de 8 personnes.
Téléphoner avant 10 h. du matin, à Fillmore 3294.
9574
Un OUVRIER REPASSEUR et un ouvrier.
S'adresser à University French Laundry, 632, Ramona St., Palo Alto. Phone: Palo Alto 547 W.
9575
DAME FRANÇAISE, alsacienne, veuve, offre logement, pension et salaire à jeune fille française désireuse d'apprendre le massage et les soins à donner pour la beanté.
S'adresser ou écrire à Mme Marie Haas, 3303, Laguna avenue, à Oakland.
Un LAVEUR.
S'adresser à Barat, 205, Chattanooga Street.
9569
Une BONNE OUVRIERE et une DEMI-OUVRIERE.
S'adresser à Mmes Ferran & Plegat, 1733, Polk St.
9564
Une FEMME pour faire la vaisselle et aider à la cuisine. Bons gages.
S'adresser 2135, Misson St. Phone: Park 3902..
9565
Un HOMME pour faire les chemises et le linge de femme OU bien un DEMI-OUVRIER.
S'adresser 2843, Clay St.
9566
FEMME ECRIVAIN demande chambre et pension dans famille française où le français seulement est parlé.
S'adresser à Mrs. Sidaine, Hotel Stewart, City.
9563
DES JEUNES FILLES ET DES FEMMES, AVEC OU SANS EXPERIENCE, POUR DES "STEAM LAUNDRIES".
S'ADRESSER, AVANT 10 h. DU MATIN, A LAUNDRY OWNERS' ASSOCIATION, ROOM 529, NEW CALL BLDG., NEW MONTGOMERY & JESSIE STREETS. PHONE: SUTTER 121.
9552
JEUNE AMERICAIN demande chambre et déjeuner dans famille française. Ecrire à E. Albert Kruger, Y. M. C. A. Golden Gate Ave. et Leavenworth St.
9553
Des HOMMES, avec ou sans expérience, pour le lavoir.
Des HOMMES pour le détachage des habits d'hommes.
Des FEMMES, avec ou sans expérience, pour le repassage.
S'adresser à Parisian Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.
9549
Un "DRIVER" pour conduire une automobile de blanchisserie.
S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.
9542

Dans tous les Comtés de la Californie;
Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;
Partout où il y a des groupements français;
Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

VOTRE AVENIR
dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS
MM. G. Bard et Paul Chevalier ont l'honneur d'informer leurs nombreux clients et amis que vers le 1er Mai leur magasin de
Charcuterie Francaise
sera transféré à
748, Broadway, entre les rues Stockton et Powell.
Comme par le passé ils feront tout leur possible pour donner entière satisfaction à leur clientèle.

A Vendre
A vendre ou à louer un "CLEANING & DYEING WORKS" faisant $150 d'affaires par semaine.
Ecrire aux initiales M. E. aux bureaux du journal.
9571
Dans le plus joli endroit du Marin County; "commute" 45 minutes, $5.00, un COTTAGE MODERNE avec spacieux "sleeping porch", splendidement meublé; gaz et électricité; grand jardin; situé tout près du Kent Estate.
Se rendre à Hillside avenue, près du pont, à 4 minutes de la station. Une occasion à $2575. Propriétaire à Room 816, Chronicle Bldg., San Francisco.
9568
OCCASION EXCEPTIONNELLE pour cause de départ. TROIS LOTS de coin, situés à Richmond, Californie, quartier du port et des affaires. Valeur $2300. Hypothèque $1000 est due et payable à raison de $20 par mois. On vendrait pour $750 comptant.
S'adresser à 596, Hayes St.
9541
Un OFFICE DE LAUNDRY.
S'adresser sur place, 1935, Hyde St.
9534
BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant très bon casnel.
S'adresser à 166, South Park, City.
9496
LODGING HOUSE de 48 chambres, toutes meublées; eau chaude et eau froide partout. La seule maison de ce genre dans le quartier. On vend pour canse de maladie. Très bonne occasion pour quelqu'un de la partie.
Téléphoner: Mission 8761.
9484
Pour cause de maladie, OFFICE DE LAUNDRY très bien situé; clientèle de $100 par semaine.
S'adresser sur place, 1813, Devisadero St.
9388

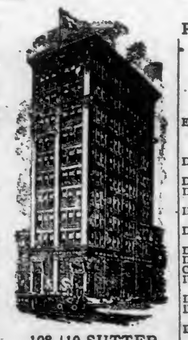
L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9800 par an. Situé près Bush et Powell.
$ 2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42ème et N. Beux et Mobilier à vendre.
$ 3,000—200 ch.; loyer $400.
$ 8,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY
A VENDRE
$ 3,000—Hotel 30 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 42 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écuris, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an. A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516


Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
F. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
DIRECTEURS:
P. A. BERGEROT, Avocat
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.


108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Ventes et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriété, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 508, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidance: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de familla, légalisation d'actes et de testamnts, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING. — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains utilisent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—A 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 31 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. E. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; R. ..l. Sunset 3329.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 2 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Oakland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
S'nal S'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Pres.; F. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 3344; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 3185 Mission st., Phone: Park 2908; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Casnac-Marquis, Plines et Thibodeau.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureau et Red Men's Hall, 946, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 333, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1515 Hudson avenue; Phone, Valencia 6186; E. Batarsian, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casanova, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 31, Columbus avenue. Directeurs: B. Bosas, P. Baldegards, F. Cames, G. Haurat, C. Lapeyrade, J. P. Lassalle Jr., G. Pailhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie, de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au S'nal S'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: P. FEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 11 MAI 1918—SATURDAY, MAY 11, 1918. — No. 111

Les Accusations contre Lloyd George

Le Premier Lloyd-George n'a jamais essayé de cacher au peuple anglais la vérité. On ne peut lui reprocher d'avoir fait preuve d'un optimisme exagéré. A aucun moment il n'a cessé de dire que la nation anglaise lutte pour son existence et que si les armées de l'Entente sont battues, c'en serait fini de la puissance anglaise, des grandes libertés dont jouit le peuple britannique. Pourtant, c'est d'avoir trompé la nation qu'on vient l'accuser aujourd'hui, et l'auteur de cette imputation, on l'a vu, est une personnalité qui, hier encore, faisait partie des conseils du gouvernement, le général Maurice, ancien directeur des opérations militaires au War Office.

Naturellement, les adversaires de M. Lloyd-George ont saisi la balle au bond, et M. Asquith, chef de l'opposition à la Chambre des Communes, a porté la question devant cette assemblée. Il demandait à la Chambre la nomination d'une commission d'enquête parlementaire pour faire la lumière sur les faits reprochés au chef du gouvernement anglais par le général Maurice.

M. David Lloyd-George est venu déclarer qu'il repoussait la nomination de cette commission, dont le rapport donnerait nécessairement lieu à un débat public et amènerait des divulgations qui ne pourraient être profitables qu'à l'ennemi. Et la Chambre des Communes appelée à se prononcer rejeta par 293 voix contre 106 la proposition de M. Asquith.

Ainsi l'incident est clos, et, à une grande majorité, la Chambre anglaise a maintenu sa confiance en M. David Lloyd-George, qui sort grandi de ce débat.

On ne peut en dire autant du général Maurice. Son geste a manqué d'élégance. Il n'est ni d'un bon soldat ni même d'un gentleman. Pourtant l'ancien chef des opérations militaires au War Office est l'un et l'autre. Il passe pour être un des meilleurs généraux de l'armée britannique et il appartient, par sa famille, à l'élite de la société anglaise. Soldat, il a commis un acte d'indiscipline qui, dans d'autres pays, eût entraîné "ipso facto" sa mise à la retraite. Gentleman, il s'est conduit presque comme ces serviteurs qui, après avoir perdu leur place, ne songent qu'à se venger bassement de ceux qui ont été cause de leur renvoi.

Sans doute, le général Maurice n'a pas obéi à des sentiments aussi bas quand il a porté aux journaux ses accusations contre M. David Lloyd-George, et nous voulons bien croire que seul le souci de l'intérêt national l'a incité à agir. Mais n'y aurait-il pas un peu d'orgueil froissé dans cette détermination prise par le général Maurice à l'encontre du chef du gouvernement anglais? Nombreux sont les généraux et les impérialistes anglais qui n'ont pas vu d'un bon œil M. David Lloyd-George consentir à placer sous la direction suprême d'un généralissime d'une autre nation toutes les armées anglaises qui actuellement opèrent en France. Ils ne peuvent encore pardonner au Premier anglais un acte qui leur paraît être une déchéance pour leur si grand et si noble pays. Il ne faudrait peut-être pas aller chercher ailleurs les raisons qui ont poussé le général Maurice à prendre cette attitude à l'égard d'un homme d'Etat qui marquera dans les annales de la nation anglaise et dans l'histoire universelle.

"L'Angleterre, écrivait l'autre jour Gustave Hervé, a la bonne fortune, en ces heures tragiques, d'avoir à sa tête Lloyd-George. C'est aussi l'opinion de la nation anglaise elle-même, que vient de manifester si clairement le vote de la Chambre des Communes qui a si considérablement raffermi l'autorité du chef éminent du gouvernement britannique.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

LES RAIDS ANGLAIS A OSTENDE ET A ZEEBRUGGE.

Londres, 10 Mai.

L'Amirauté britannique publie le bulletin suivant:

"Les opérations visant à bloquer les ports d'Ostende et de Zeebrugge se sont termnnées avec succès la nuit dernière par l'échonement entre les docks à l'entrée du port d'Ostende du vieux croiseur "Vindictive", qui avait été préalablement chargé de ciment."

Nos unités légères qui ont pris part à ce raid sont toutes rentrées, sauf une barge à moteur qui, endommagée, a été coulée par ordre du commandant de l'expédition pour empêcher l'ennemi de s'en emparer.

Amsterdam, 10 Mai.

On télégraphie de Berlin que des escadrilles aériennes de bombardement anglaises ont violemment bombardé le mole et la ville de Zoebrugge, sans toutefois faire de dégâts militaires, ajoute la dépêche allemando. Deux hydroplanes anglais ont été abattus.

COMMENT SE COMPORTENT LES AMERICAINS EN FRANCE.

Lyon, 10 Mai.

Un journal de notre ville raconte que dernièrement une grande automobile militaire américaine en traversant un village français écrasa un cochon que gardait une vieille femme, qui manifesta une vive douleur en présence du malheur qui venait de lui arriver. Mais quelques jours après, elle eut le sourire quand le facteur lui remit une lettre qui contenait un chèque de cent francs que lui envoyait l'auteur de l'accident en y joignant tous ses regrets pour le petit malheur qu'il avait causé involontairement.

LES SOCIALISTES ALLIES ET LA GUERRE.

Paris, 10 Mai.

La volonté do toutes les Sections des Fédérations du Parti Socialiste français de coopérer, sans réserve à la Défense Nationale est absoluc. Toutes les informations recueillies à ce sujet le prouvent catégériquement.

D'autre part, tous les groupements ouvriers du Royaume-Uni donneront, dans les circonstances présentes, un vigoureux appui à M. Lloyd-George pour lui permettre de gagner la partie suprême de la guerre.

Enfin le parti socialisto officiel italien suit avec la plus grande attontion les événements militaires de France. La fraction qui a pour chef Turati et Trêves et qui adhère nettement à la Défenso Nationale gagne beaucoup de terrain.

UNE TORNADO AUX ETATS-UNIS.

Chicago, 10 Mai.

D'après les informations reçues ici la tornado qui s'est abattue hier dans la partie centrale de l'Iowa et dans la partie centrale de l'Illinois a fait de nombreuses victimes. On compte onzo morts ot plus de cent cinquante blessés.

COMMENT LES BOCHES TRAITENT L'UKRAINE.

Paris, 10 Mai.

Comme les Bolcheviks de Petrograd les bourgeois de l'Ukraine avaient trahi les alliés en se soumettant à la force allemande. Aujourd'hui ils reçoivent la punition de lour lâcheté et l'Ukraine est traitée en colonie par le kaiser.

Le coup d'Etat du gouvernement de Berlin à Kief n'est d'ailleurs qu'une des phases de son programme de colonisation.

"Le coup de force, écrit le 'Figaro', dont lo gouvernement ukranien est aujourd'hui victime, n'est qu'un épisode de cette colonisation de la Russie que les Allemands entreprennent avec une froide volonté. Les desseins des conquérants semblent parfois incertains: pour les voller Berlin s'entend à merveille à lâcher de ces fausses nouvelles qui nous sont comme des nuages artificiels dont s'enveloppe l'attaque qui va déboucher.

"Aujourd'hui l'Allemagne se croit assez maîtresse de toutes les positions pour pouvoir opérer au grand jour; elle prend bien encore dans sa note quelques précautions verbales pour rassurer la pudeur des membres du Reichstag à qui il avait paru ces jours derniers que les autorités militaires avaient la main un peu lourde en Ukraine mais ces parlementaires n'oseront certainement pas protester plus avant si la nouvelle infamio allomande donne des résultats matériels appréciables. Leurs scrupules sont conditionnels."

M. Pierre Bertrand écrit sur le même sujet dans "l'Evénement": "L'ambassadeur impérial a daigné promulguer une ordonnance relative aux ensemencements qui doit être obéie à la lettre. Il n'entend pas que la routine des paysans slaves entrave le ravitaillement de ses compatriotes et les citoyens du nouvel Etat constitué à Brest-Litovsk ne doivent pas s'imaginer qu'ils sont libres de cultiver leurs champs à leur guise. Leur premier devoir est de nourrir l'Allemagne, c'est aussi leur second, leur troisième et tout leur devoir. Comme ils n'en ont qu'un on peut exiger avec sévérité qu'ils le remplissent, d'autant plus que l'indépendance de l'Ukraine fût proclamée dans ce but.

"Si toutefois ils s'obstinent dans leur incompréhensible rébellion il y a encore assez de crosses allemandes pour casser les têtes les plus dures. Après quoi, on trouvera sans difficultés dans les universités germaniques 93 savants pour doctement établir que le droit des nations de disposer d'elles-mêmes n'est point inconciliable avec leur servage."

LES BOLSHEVIKS DEMANDENT LE RAPPEL DE L'AMBASSADEUR DE FRANCE.

Moscou, 10 Mai.

M. Tchitcherin, commissaire bolshevik pour les affaires étrangères, a demandé le rappel de M. Noulens, ambassadeur de France à Petrograd, à cause des déclarations que ce diplomate a faites dernièrement sur l'attitude éventuelle des Alliés envers la Russie.

LE HEROS DE LIEGE.

Nice, 10 Mai.

Le général belge Leman, le célèbre défenseur de Liège, qui est maintnant remis de la maladie qu'il avait contractée pendant sa captivité en Allemagne, va quitter Paris pour se rendre à Rouen, où il entrera dans un hôpital belge pour y subir une opération au pied droit.

LA MISSION TRAVAILLISTE AMERICAINE A PARIS.

Paris, 10 Mai.

La délégation ouvrière américaine qui vient de visiter l'Angleterre a été reçue par M. Colliard, ministre du travail, au nom du gouvernement français.

M. Colliard a déclaré aux Américains qu'ils trouveront la nation française tout entière au travail dans les champs, dans les laboratoires, dans les usines. Ils verront aussi ce spectaclo qu'aucune parole ne saurait décrire, de tous ceux qui ont combattu sous les drapeaux unis des peuples qui veulent vivre en liberté. Le ministre a ajouté:

"Partout vous ne trouverez qu'un seul espoir, l'espoir de la victoire, et partout, derrière le bruit des canons et des machines et dans le silence des campagnes vous verrez le cœur de la France battant pour l'idéal unique do fraternité et de justice que vous reconnaîtrez comme étant aussi le vôtre. Jo désire profiter de l'occasion pour saluer le nom de celui qui symbolise si bien cet idéal, lo président Wilson."

M. James Wilson, président de la mission, et M. George Barry, un des membres, ont fait la déclaration suivante dès leur arrivée:

"Nous battrons les Allemands d'abord et nous causerons avec eux après. Nous sommes parfaitement décidés, sous aucun prétexte, à ne nous rencontrer avec eux en conférence. Nous ne nous laisserons pas distraire de notre travail principal, battre l'Allemagne, par aucune proposition de conférences avec eux avant qu'ils aient été refoulés derrière leurs propres frontières. Nous savons que l'Allemagne se propose de dominer la civilisation et nous sommes disposés à faire tout notro possible pour l'empêcher."

MM. Wilson et Barry déclarent qu'ils ont été charmés de leur séjour en Angleterre. Ils s'attendaient à trouver un peuple fatigué de la guerre après trois années de lutte, mais au contraire nous avons trouvé tous les ouvriers anglais aussi décidés que le peuple américain à poursuivre la guerre jusqu'à la victoire.

Sir Homo Gordon, du ministère du travai lbritannique, M. James O'Grady, membre travailliste du parlement pour Leeds, et M. Harry Britain accompagnent la mission américaine pendant tout son séjour en France.

La mission travaillisto américaine a visité l'autre jour la zone occupée par les contingents des Etats-Unis qui ont récemment pris part à l'affaire de Seicheprey et qui sont maintenant cantonnés non loin de la ligne de feu. Le général Pershing a donné un dîner en l'honneur des membres de la mission.

LES REVOLUTIONNAIRES PORTUGAIS.

Londres, 10 Mai.

Une dépêche de Lisbonne dit que la police a découvert à Oporto un complot dirigé contre le nouveau gouvernement républicain. Tous les conspirateurs ont été arrêtés, et la police a saisi soixante-trois bombes. Les auteurs de ce complot sont les mêmes individus qui provoquèrent l'agitation qui se produisit lors des récentes élections.

:o:

Le confort et le plaisir qu'on éprouve en mangeant vient d'avoir des dents solides pour bien broyer les aliments de façon à aider votre estomac dans lo travail de la digestion.—Dr. D. A. Alberti, 212 rue Stockton, coin de Geary.

CEUX QUI LUTTENT A NOS COTES



Le drapeau d'un détachement polonais servant en France.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

POUR LES SOLDATS BELGES QUE NOUS ATTENDONS.

Le petit détachement de chasseurs alpins envoyé de New York à San Francisco pour saluer les soldats belges, retour de Russie, que nous attendons ici, est arrivé hier matin dans notre ville. Il se compose, ainsi que nous l'avons annoncé, d'un officier et de quatre hommes, de vrais poilus tous décorés.

Ce petit détachement a à sa tête le lieutenant Podevin, un héros de Verdun. C'est dans la défense de la ville martyre que cet officier a gagné la croix de guerre et la croix de la Légion d'honneur qui ornent sa poitrine.

A ce moment, le lieutenant Podevin faisait partie d'un régiment de zouaves. C'est ce régiment qui, au dire du général qui commandait, rétablit une situation critique et sauva Verdun.

Le régiment du lieutenant Podevin était en position sur la Côte du Poivre. Pendant deux jours et demi les Allemands attaquèrent en formation dense et pendant deux jours et demi les zouaves les fauchèrent impitoyablement. Le premier jour le lieutenant Podevin reçut uno balle dans la bouche mais il continua néanmoins de combattre. Le second jour il reçut une balle à la jambe gauche et tomba. Il fut ramassé par les Allemands et envoyé à Heidelberg. Sa captivité fut très dure, il mourait de faim et était continuellement maltraité par ses geôliers. Après neuf mois do captivité il fut rapatrié comme prisonnier échangé.

Comme on voit, on ne pouvait faire choix d'un plus vaillant poilu pour venir saluer, au nom de l'armée française, les braves soldats de l'héroïque Belgique, que nous attendons dans notre ville et que la population tout entière s'apprête à acclamer.

Les soldats belges qui nous arrivent sont au nombre do plus de 300, avec vingt-deux officiers. Ils sont attendus lo 13, mais il n'est pas encore certain qu'ils puissent débarquer ce jour-là, car un cas de variole s'est produit à bord, de sorte que lo transport qui les amène pourrait bien être soumis à une quarantaine sanitaire de quelques jours. Dans ces conditions, il no nous est encore permis de donner le programme des réceptions qui les attendent. Mais ce que nous pouvons d'ores et déjà dire, c'est qu'elles seront brillantes, la Ville, la Chambre de Commerce, les colonies française et belge étant décidées à leur rendre leur séjour à San Francisco le plus agréable possible.

Ainsi que nous l'avons annoncé, le Maire de San Francisco a déjà nommé un comité de réception, qui sera présidé par M. J. McNab, et dont font partie plusieurs personnalités de notre colonie, dont nous avons déjà donné les noms.

Un des clous du programme de ces fêtes sera la tournée en automobile qu'on fera faire aux braves soldats belges. A ce propos on nous demande des interprètes de bonne volonté qui voudraient accompagner ces militaires dans leurs promenades. Ceux de nos compatriotes qui possèdent des automobiles seront particulièrement les bienvenus. Mais comme il peut se faire qu'il y ait, même en Californie, des gens qui ne disposent pas d'autos, nous somme sautorisés à dire à ceux qui ne peuvent pas encore se payer ce luxe que leurs services en qualité d'interprètes volontaires seront très volontiers agréés. Dans ce cas, ils prendraient place, un par automobile, dans les voitures qui seront mises à la disposition des soldats belges, qui parlant le français, seront heureux d'avoir pour cicerones des braves gens qui se servent de leur idiome.

Donc les personnes qui désirent tenir compagnie aux soldats belges pourront se faire inscrire soit au Franco-Californien, soit au Consulat de Belgique ou à la Banque Française..

Pendant leur séjour à San Francisco, les soldats belges seront logés et nourris par les soins des autorités militaires du Presidio.

DE PASSAGE.

Le Révérend Emmanuel Rougier, missionnaire à Christmas Island, Etablissements français de l'Océanie. Retour de France où il avait été appelé pour affaires, cet excellent homme prendra le prochain courrier postal de Tahiti pour regagner son poste.

—Est de passage dans notre ville M. Roucher, architecte français, qui se rend en Chine. Notre compatriote va à Tien-Tsin en qualité d'architecte municipal de la concession française de cette ville.

MORT D'UN VIEUX FRANÇAIS.

M. Louis Artigue, un vieux Français de notre ville, est décédé avant-hier à San Francisco à l'âgo de 76 ans.

Le défunt laisse quatre enfants, Mrs. B. G. Wills et MM. J. Louis, Léon et Pierre Artigue.

Les obsèques de notre regretté compatriote ont eu lieu hier à 2 heures sous la direction de l'entreprise des pompes funèbres Gray.

UNE ECLIPSE DE SOLEIL.

Une éclipse de soleil est annoncée pour le 8 juin. Elle durera deux minutes et se produira vers 4 heures de l'après-midi. L'Observatoire Lick de Californie enverra une expédition à Goldendale, dans le Washington, pour observer de cet endroit le phénomène annoncé.

Goldendale se trouve dans les montagues Cascade, à 1500 pieds au dessus du niveau de la mer, à dix milles au nord du fleuve Columbia et 100 milles à l'est de Portland.

NAISSANCE.

Mme Léon Bocqueraz, femme du sympathique vice-président de la Banque Française, a mis jeudi soir heureusement au monde une charmante fillette. La mère et l'enfant se portent bien.

Toutes nos félicitations à l'heureux père.

UN TELEGRAMME DE NOS POILUS

La Wireless Press, sur prière que lui en avait exprimé le Franco-Californien, ayant câblé aux poilus de Foch que les Jeunes Filles de la paroisse française de Notre-Dame des Victoires donneraient le 31 Mai courant, un kolossal Whist Party au profit de l'Œuvre du French Relief Fund Club, le télégramme suivant, en réponse, est arrivé, hier, à minuit, en notre ville.

Mlle Louise Bouchar,
Présidente Comité Whist Party,
31 Mai, Salle Notre-Dame.

Toute l'armée française vous embrasse ainsi que charmantes collaboratrices pour kolossal whist que donnerez fin mois profit soldats blessés.

Poilu Sbadur.

ECONOMISONS! ECONOMISONS!

La répression méthodique du gaspillage et une pratique rigoureuse de l'économie dans la consommation des vivres sont des moyens de salut contre la famine qui menace d'atteindre notre pays, si la guerre se prolonge. A moins de recourir à ces deux moyens, et à moins que la prochaine récolto soit exceptionnellement abondante, le peuple américain sera, pour un ou deux ans, forcé de se plier à un système de rationnement.

Il n'y a pas de réelle privation à éviter le gaspillage. C'est au contraire un préservatif contre de futures privations, ainsi qu'une atténuation immédiate et appréciable du coût élevé de l'existence.

Il n'y a pas non plus de réelle privation à substituer dans une certaine mesure, dans notre régime alimentaire, la farine d'avoino ou de maïs à la farine de froment, d'autres viandes, du poisson ou des légumes aux viandes qu'il lmporte de réserver pour l'exportation.

L'Amérique a sensiblement contribué au ravitaillement des Alliés en remplaçant le pain blanc d'avant-guerre par un pain à peine moins blanc et moins savoureux que nous calomnions en le désignant comme un pain de guerre. Mais nous pouvens faire chaque jeur, et sans nous imposer de plus pénible sacrifice, dix autres économies de vivres équivalentes à celle-là.

C'est à quoi devraient s'appliquer toutes les ménagères. Malgré les règlements restrictifs imposés aux salles à manger publiques, on y satisfait encore fort bien son appétit. Et si les mêmes règlements étaient, volontairement et patriotiquement, observés à tous les foyers et dans tout le pays, il est probable que tout danger de famine serait conjuré sans que nous ayons jamais à souffrir de privations ni à nous soumettre à un mode quelconque de rationnement.

AVEC LES FRANÇAIS DU SOUTH.

Voici les noms des enfants qui, demain dimanche, feront leur première communion à la Chapelle Jeanne d'Arc:

Filles—Lucie Brachais, Hélène Broussal, Madeleine Delmarty, Madeleine Filhol, Eléonoro Delmarty, Elise Guizot, Mrytle Kaufman, Irène Lepphaille, Annic Labourdette, Olga Marseillan, Julietto Mailhe, Lucie Marquis, Léonie Peyre, Jeanne Ramond, Hélène Santini.

Garçons — Angelo Guerra, Enrico Agresti, Guillaume Maysonnave, Alfred Lozahic, Maurice Marquis, Raymond Bauchou, Gabriel Lavayssc, Louis Clénard, Géorges Pélissier, Léon Bauchou, Eugène Hermitte, Marcel Casenave, Frank Carrey, Eugène Guizot, André Salabert, Marcel Hermitte, Richard Peters, Eugène Peyre, Georges Salabert.

INCOME TAX.

Que nos lecteurs qui n'ont pas encore payé leur Income Tax, prennent note qu'ils doivent le faire avant le 15 Juin prochain, sous peine de se voir frappés d'une surtaxe de 5%.

* * *

Souriez en payant votre Income Tax; le Kaiser, lui, pleurera.

LA FETE CHAMPETRE DE DEMAIN

C'est demain Dimanche 12 Mai, qu'a lieu, à Glen Park, la Fête champêtre organisée par lo Syndicat des Ouvriers Blanchisseurs Français de notre ville.

Allons-y tous. Cela nous vaudra de passer un après-midi agréable.

AIDE CIVILE ET MILITAIRE

La duchesse de Vendôme, sœur du roi Albert de Belgique, vient d'adresser à l'Œuvre un télégramme de remerciements pour son empressement à secourir les victimes belges de la guerre.

Dans l'après-midi d'hier, l'Aide Civile et Militaire Belge a fait un nouvel envoi de fonds do $3000, à la reine Elisabeth de Belgique pour l'achat de lait aux bébés belges et $2000 à Mme Raymond Poincaré pour les Orphelins français de la guerre.

L'Œuvre a ses bureaux au 306, Post St., et reçoit, pour être convertis en espèces, tous objets qu'on vout bien lui envoyer. Le numéro du téléphone est Market 4960. Une automobile est toujours pêrte à se rendro là où des objets et paquets, trop volumineux pour être portés à bras, sont à prendre.

AVEC LE GROVE PERSEVERANCE No. 10, A. O. U. D.

Au cours de sa réunion du 7 Mai, le Grove a procédé à l'instalation des nouveaux officiers dont les noms suivent:

J. Lamarque, N. A.; J. Benis, V. A.; F. Cochet, Sec. des Rec.; P. Alaux, Sec. des Fin.; A. Laborie, Trésorier; E. Laforcade, Cond.;; A. Schabiague, G. Int.; J. Bourdieu, G. Ext.; U. Samouillan, P. Magendie et J. Marchi, administrateurs.

:o:



Notes d'un Californien

Le Nicaragua a déclaré la guerre aux empires du centre et à leurs alliés. Ne riez pas. Aucune nation de l'Entente ne s'attend à voir l'armée de la petite république du Centre-Amérique intervenir sur les champs de bataille d'Europe. Mais ne croyez pas que le geste du gouvernement de San Juan del Sur laissera indifférents les Boches. Sans doute leurs journaux se livreront à leurs grosses plaisanteries habituelles à propos de l'entrée en guerre du Nicaragua. Cela n'empêchera pas qu'une nation de plus est venue se ranger aux côtés de l'Entente; et elles sont vingt maintenant.

Que l'Allemagne nous montre un seul pays au monde qui ait consenti à épouser ouvertement sa cause; oui, un seul. Même ceux qui sont ses alliés seraient, eux aussi, du côté de l'Entente si leurs peuples étaient libres de suivre leurs aspirations. La grande majorité de l'Autriche-Hongrie est de cœur avec les puissances alliées. La Bulgarie, débarrassée de Ferdinand le traître, n'aurait jamais osé prendre les armes contre la Russie et la France. La Turquie elle-même, si la bande à Enver-pacha venait à être chassée de Constantinople, aurait vite fait de renvoyer tous les casques à pointe, et l'Allemagne resterait seule, avec son déshonneur, comme on chante dans la "Favorite"...

O'Pingui.

Les Operations de Guerre

BRILLANTES CONTRE-ATTAQUES FRANCO-ANGLAISES. — LES LIGNES ALLIEES SONT PARTOUT RETABLIES. — L'ECHEC DE L'OFFENSIVE ALLEMANDE.—L'OPINION D'UN CRITIQUE MILITAIRE ITALIEN.

M. Henri Bidou, l'éminent critique militaire français, constatait ces jours derniers que quatre fois dans le cours d'avril l'ennemi fut arrêté net par une vigoureuse parade au moment où il poussait une botte. Ce quadruple arrêt, d'après cet écrivain, sera dans l'évolution de la bataille le traité caractéristique de ce mois.

"L'ennemi n'a plus connu depuis le début d'avril qu'une alternative de succès et de revers. Il réussit bien à prendre des positions mais, ou il les perdit le lendemain, ou bien essayant d'exploiter son succès il reçut le plus rude coup d'arrêt. On se bat maintenant sur place pour des observatoires, Villers-Bretonneux ou Scherpenberg, comme on se battait en 1916. Le seul fait d'avoir réduit l'ennemi à ces objectifs partiels coûteux où ses divisions fondent et son élan se brise sur de nouveaux obstacles est un succès qui pèsera lourdement sur les destinées de la bataille."

Cependant il serait imprudent de s'imaginer que nous n'aurons pas à subir de chocs furieux de la part de l'armée allemande.

"Ce n'est pas douteux, écrit M. Gerville-Réache dans "L'Homme Libre", nous traverserons encore des heures pénibles parce que l'Allemagne n'a pas encore épuisé sa rage de destruction et n'est pas encore au bout du sinistre dessein qu'elle a mis à exécution en 1914, mais c'est là toute l'anxiété qui nous étreint car nos alliés, nous n'en doutons pas, sont prêts à donner leur effort maximum pour abattre cette bête assoiffée de carnages, et nous, notre confiance n'a pas baissé un seul instant, nous savons bien que si les réserves ne manquent pas aux empires centraux elles ne seront pas inépuisables comme les nôtres.

"Nous savons qu'ils devront passer finalement par le chemin où nous les mènerons, qui sera leur Chemin des Dames si tant est que de pareils mégalomanes puissent être amenés à résipiscence."

Les attaques allemandes viennent en effet de recommencer. Ces jours derniers plusieurs se sont produites, que nous avons mentionnées dans nos dépêches. Les résultats obtenus ont été bien minces. Les Allemands ont perdu beaucoup de monde sans pouvoir avancer sensiblement nulle part. Même, sur certains points ils sont en recul.

Voici ce que dit le communiqué de Londres d'hier après-midi:

"Uno petite partie du front au nord-ouest d'Albert, que les Allemands avaient pu occuper à la suite d'une attaque qui s'est produite hier matin, a été reprise par nous dans la soirée par une brillante contre-attaque. Nous avons fait des prisonniers.

"L'artillerie ennemie a été active durant la nuit dans la Somme et dans les vallées de l'Ancre (front de Picardie) et aussi sur certains points de la Lys (front des Flandres).

"Les positions alliées dans le secteur de La Clytte-Voormezeele, près d'Ypres, ont été complètement rétablies hier."

Des dépêches complémentaires disent que le succès remporté par les Anglais au nord'ouest d'Albert est encore plus important que ne le fait supposer le communiqué de Londres qu'on vient de lire. L'étendue de territoire reconquis n'est pas grande, mais la position récupérée est située sur une hauteur dont la possession a donné lien à de violents combats depuis l'assaut des Allemands contre Albert.

De leur côté les Français viennent de remporter un brillant succès que le communiqué de Paris d'hier après-midi mentionne brièvement ainsi:

"Les troupes françaises se sont emparées hier du parc de Grivesnes, à cinq milles au nord-ouest de Montdidier. Nous avons fait 225 prisonniers et capturé un important matériel de guerre.

"Nous avons effectué avec succès plusieurs opérations locales et repoussé une attaque brusquée allemande dans la région de Massiges. Au nord de Reims et dans le bois d'Ailly, à un mille au sud de Saint-Mihiel, nous avons fait 35 prisonniers."

Le sous-lieutenant-aviateur Fonck a établi un véritable record en abattant avant-hier six biplans allemands. Les deux premiers furent descendus en dix secondes, le troisième dix minutes après, et les autres trois au cours de la reconnaissance à laquelle procédait cet officier.

Dans le nord de la France, le temps s'est remis au beau, disent les dépêches. C'est ce que probablement attendaient les Allemands pour tenter de nouvelles attaques.

Le critique militaire italien de la "Tribuna" de Rome, le général Corsi, estime que l'offensive allemande a abouti à un fiasco. Il fait ressortir que malgré leur longue préparation et après cinquante jours de grande offensive les Allemands ne sont parvenus à obtenir un vrai succès stratégique, malgré les difficultés qu'eurent à surmonter les Alliés, qui sous la pression de l'artillerie ennemie durent procéder aux opérations de coordination nécessitées par l'organisation do l'unité de commandement. Ces opérations demandent pour être effectuées du temps et du calme. C'est pourquoi, dit le général Corsi, on ne saurait trop admirer le général Foch, qui a réussi, dans des circonstances extraordinairement difficiles, à procéder avec succès à ces opérations si délicates.

On ne signale rien d'important sur le front italien et dans les Balkans.

Les Allemands ont occupé Rostov sur le Don, la plus grande ville du territoire des Cosaques du Don.

:o:

L'ŒUVRE DES AVIATEURS ALLIES

Amsterdam, 10 Mai.

"Les Nouvelles", de la Haye, décrivent le travail efficace que font les aviateurs alliés en harassant le service de ravitaillement allemand et déclarent que récemment ils ont coulé, en une journée, 23 bateaux belges, chargés de gravier et de charpentes métalliques destinés au front de Picardie. Les bâtiments, à ce moment, se trouvaient à 12 kilomètres en arrière des lignes ennemies.

Le journal ajoute:

"Il y a trois semaines le pont de Luxembourg à Namur a été de nouveau sérieusement endommagé par les aviateurs. Deux arches ont été détruites et un bateau a été coulé. Trois sentinelles allemandes sur le pont ont été tuées. Le mouvement des bâtiments vers le front n'a jamais été aussi intense que depuis l'ouverture de l'offensive allemande et la destruction et la dévastation causées par les aviateurs alliés, jamais plus efficaces.

"Les routes ont été endommagées au point que les Allemands éprouvent d'énormes difficultés à faire venir suffisamment de gravier et de pierres pour en combler les cratères."

"Les Nouvelles" affirment que ce sont les bombes jetées par les escadrilles alliées qui ont détruit une station de chemin de fer dans la province du Hainaut le 22 mars. Un train de munitions, composé de 60 wagons de fret, y stationnait et 40 do ses wagons sautèrent les uns après les autres, tuant et blessant de nombreux Allemands. De rigoureuses mesures ont été prises immédiatement dans lo but d'écarter les indiscrets de la scène du désastre.

LA REOUVERTURE DE LA CHAMBRE ITALIENNE.

Rome, 10 Mai.

La Chambre italienne est convoquée pour le 12 juin prochain.

JOURNAL AUTRICHIEN INTERDIT EN ALLEMAGNE.

Washington, 10 Mai.

On apprend ici que depuis deux semaines l'entrée en Allemagne de l'"Arbeiter Zeitung", le grand organe socialiste viennois, est interdite en Allemagne.

LE HOME RULE.

TEBEE.

Londres, 10 Mai.

M. Andrew Bonar Law, parlant au nom du gonvernement à la Chambre des Communes, a annoncé hier que le projet relatif au "Home Rule" pour l'Irlande ne sera pas déposé avant le 19 Mai.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

Columbia, Caroline du Sud, 10 Mai.

Près du camp Jackson un train de voyageurs qui transportait des troupes du 321me régiment d'infanterie et de la 317me compagnie de mitrailleurs a déraillé et est tombé dans un précipice. Une quinzaine de soldats ont été tués. On compte en plus de nombreux blessés.

ARRESTATION SENSATIONNELLE EN ITALIE.

Londres, 10 Mai.

Un télégramme de Rome annonce l'arrestation dans cette ville d'une très élégante et bien connue millionnaire qui et accusée d'avoir transmis à l'ennemi d'importants documents militaires secrets italeins.

Cette arrestation a produit une vive émotion à Rome.

LE "MATIN" SE REJOUIT DE LA VICTOIRE DE M. LLOYD-GEORGE.

Paris, 10 Mai.

Le "Matin" publie un long article dans lequel il se réjouit quo le complot sans précédent fomenté contre M. David Lloyd George ait complètement échoué.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 15 Avril.

Un des sentiments qui contribuent le plus à la fermeté de Paris c'est la pensée de ceux qui sont là-bas dans la fournaise en face de la mort. Qui de nous n'a pas un des siens au premier rang et, quoi qu'il nous arrive, on se dit: "C'est bien peu de chose en comparaison des dangers qu'il court. Quelques coups de canon, quelques bombes de "Gothas", est-ce que cela peut se comparer à cette épouvantable avalanche de feu, d'obus, de mitraille qui est déchaînée là-bas pendant de longues journées, sans discontinuer." Même quand nous descendons dans les caves, nous sommes sûrs, —ou à peu près—de retrouver notre logis, nos meubles familiers, nos livres et notre bon lit, aandis qu'au front, nos fils, nos frères, sont dans l'effrayant remous des fusillades sous le feu des canons. Comment comparer, comment oser se plaindre?

Le seul danger sérieux auquel nous soyons exposés, au point de vue moral, c'est de nous voir désorientés par ces insipides bavards qui veulent toujours tout savoir et—se répandent en confidences déconcertantes. Les uns vous disent que cet admirable effort ne saurait résister à l'écrasante ruée; ils le savent par des données certaines, par des chiffres—faux d'ailleurs — qu'ils citent et commentent avec des phrases désespérées. Au surplus, en regardant fixement M. Clémenceau, à son retour du front, ils ont vu dans son œil que la confiance du vieux ministre faiblissait. Ce sont les semeurs de découragement qui désarticulent les énergies; il faut les fuir comme la peste.

D'autres, au contraire, ont longuement causé—à ce qu'ils prétendent—avec l'ami intime du Président du Conseil; ils en connaissent les idées et les réflexions. Jamais il n'a été si plein d'espoir, si assuré, si convaincu du succès. D'autre part, nos réserves ont accompli des miracles; on ne peut encore tout dire, mais si l'on savait la vérité, on pourrait préparer les drapeaux pour les accrocher aux fenêtres. Ces optimistes sont aussi pnreciieux que les autres; ils excitent notre esprit et nos nerfs, et comme ils ne colportent que des nouvelles dues à leur imagination malade, que le lendemain ne saurait nous apporter en si grande hâte ces assurances réconfortantes, une sorte de détente s'en suit, on a l'esprit fatigué, las, sans ressort pour l'effort nouveau et nécessaire à réaliser en attendant la suite dramatique de la gigantesque bataille qui se livre. Et on continue à suivre sur la carte, qu'on connaît maintenant par cœur, ces avances, ces reculs, ces inévitables flottements entre les divers points du front. Pour garder sa force morale, sa résistance, il faut éloigner ces importuns de la lassitude et ces distributeurs de chimères.

On vit dans l'émotion de l'attente du communiqué qui est bon quand il nous laisse tous nos espoirs; nous demeurons aussi fermes et confiants pendant les longues journées et surtout pendant les interminables nuits sans sommeil. Le lendemain, on dévisage ceux qui vous entourent, ceux qu'on rencontre, pour essayer de saisir sur leur visage leur pensée, leur émotion, pour savoir si vous êtes en communion d'idées. Tout le reste disparaît, il n'y a que cette attente des nouvelles du front qui compte et l'on dédaigne de se retourner au bruit qu'essaient de faire quelques marchands d'orvétian politique qui ont choisi l'heure où se joue le sort de la Patrie pour mettre en commun leurs misérables rancunes et leurs méprisables ambitions et pour battre la grosse-caisse autour d'une boutique électorale sans clientèle, comme si quoi que ce soit pouvait compter en dehors de la grande bataille d'où nous attendons l'existence nationale. Pauvres gens!

Jean-Bernard.

Pendant que les Anglais tiennent

COMMENT FOCH ARRIVA A BARRER LA ROUTE DE PARIS AUX ALLEMANDS.

15 Avril.

Comme pour rappeler au général Foch qu'ils n'ont pas renoncé à leur marche sur Paris par la vallée de l'Oise et que la capitale de la France les intéresse toujours, à l'égal de Calais, les Allemands continuent leur bombardement de Paris. Dans la nuit de samedi à dimanche, ils ont tiré sur la grande ville endormie. C'est la première fois que leur grosse Bertha se livrait à un bombardement nocturne. Jusqu'ici, elle ne semblait s'intéresser à nous que de jour et de préférence par temps clair; les profanes en avaient conclu qu'elle évitait de tirer la nuit pour ne pas se faire repérer par nos artilleurs et nos aviateurs. La canonnade de l'autre nuit prouve que les profanes se trompaient.

Les provinciaux qui ont de la famille à Paris—et quel provincial n'a pas quelqu'un des siens ici?—et nos poilus du front auraient tort de s'imaginer que Paris est à feu et à sang, en proie à l'affolement et à la panique.

Certes, la population parisienne a été assez fâcheusement impressionnée par le coup de canon sur l'église qui s'est écroulée, par celui qui a assassiné des femmes en couche et des nouveau-nés, et par l'incendie allumé il y a deux jours par la bombe d'un gotha. Mais le provincial qui serait débarqué à Paris, la nuit dernière, pendant que la grosse Bertha nous envoyait ses projectiles, d'ailleurs assez espacés, aurait constaté que la grande ville continuait à dormir paisiblement, sans trahir par la moindre agitation son émotion: personne aux fenêtres, personne dans les caves; dans les rues, pas un chat. Et hier, dimanche, dans la journée, malgré la grosse Bertha qui s'était remise à éternuer, il aurait vu les rues et les boulevards noirs de monde, pour la classique promenade dominicale. Que ceux qui sont loin d'ici n'ajoutent donc aucune foi aux propos extravagants que colportent des alarmistes mal intentionnés ou détraqués; que chacun se dise bien que les communiqués officiels qui donnent les chiffres des morts et des blessés sont exacts, et que Clemenceau n'est pas homme à laisser ses services truquer ces funèbres statistiques sous prétexte de calmer l'opinion.

Qu'on ne s'énerve pas davantage au sujet du dernier accroc qui s'est produit la semaine passée au front anglais. Le communiqué d'hier après-midi et celui de cette nuit signalent un mieux sensible. Depuis quarante-huit heures, les Allemands ont cessé de gagner du terrain. Les Anglais tiennent toujours à Neuve-Eglise, au nord de l'endroit où s'est produit l'accroc; ils tiennent toujours à Givenchy et à Festubert, au sud de l'endroit où les Allemands ont avancé; et, au centre, dans la région de Bailleul, où l'ennemi a poussé une pointe dangereuse dans la direction d'Hazebrouck, nos bons alliés le contiennent énergiquement.

On ne signale pas encore l'entrée en ligne de nos troupes. Mais elles ne doivent pas être loin, sans quoi le maréchal Haig n'aurait pas, dans sa proclamation d'avant-hier, annoncé à ses soldats que l'armée française arrivait "rapidement et en forces considérables".

Quand les affaires ne vont pas sur le front aussi bien qu'on le souhaiterait, pour se rassurer, il n'y a qu'à songer à nos transes passées et à la façon heureuse dont notre haut commandement a toujours su y mettre fin.

Qu'on se souvienne de Charleroi, en août 1914. Qui n'a pas broyé du noir pendant quinze jours à la suite de ce terrible coup de massue et si inattendu, après l'enthousiasme des premiers jours de la mobilisation? Qui de nous, en son for intérieur, n'a pas maudit cent fois Joffre pendant la terrible quinzaine qu'a duré la retraite de Charleroi, et traité de collection de badernes tout notre état-major? Joffre et son état-major nous ont répondu par la Marne.

En octobre 1914, nouvelle alarme: c'est la course à la mer. Les Allemands essaient d'arriver avant nous à Calais. De la Marne et de l'Aisne, ils allongent leurs lignes vers le nord; les voici à la hauteur d'Amiens, à la hauteur d'Arras, à la hauteur d'Ypres; du côté de l'Yser, ils n'ont plus devant eux que le mince rideau des glorieux débris de l'armée belge d'Anvers. Par quel prodige notre état-major a-t-il réussi à les gagner de vitesse, à se trouver en face d'eux partout et à briser enfin leur effort devant nos lignes de l'Yser? Le prodige a été accompli. Foch, qui commandait en personne cette course à la mer, nous contera peut-être un jour cette histoire.

En février 1916, c'est le coup de massue de Verdun; en six jours, les Allemands entrent au Douaumont. Ils annoncent triomphalement que la chute de Verdun n'est plus qu'une question d'heures. Et nous, à l'arrière, nous le croyions bien un peu; seulement, à l'avant, il y avait Joffe, Castelnau, Pétain, Mangin, et d'autres, et Verdun est sauvé.

Le dernier coup de maître de notre état-major date d'hier: le 26 mars dernier, il y avait un trou de 20 kilomètres dans les lignes alliées. Paris était découvert. Pas un soldat français au nord de l'Oise. Le 31 mars, il y avait une formidable armée française qui barrait toutes les routes sur Paris depuis Corbie jusqu'à Noyon. C'est une des plus belles opérations militaires que l'on ait jamais improvisées, et qu'on ne peut improviser d'ailleurs qu'avec un instrument de guerre incomparable comme l'armée française actuelle et notre merveilleux personnel des chemins de fer.

Ces précédents ne vous rassurent-ils pas?

Gustave Hervé.

LUDENDORFF

UN AMBITIEUX REDOUTABLE ET DECEVANT QUI VISE DROIT AU BUT ET MEPRISE LE BRUIT ET LES INUTILITES DE LA GLOIRE.

Ludendorff est le type de l'officier d'état-major, du stratège logarithmique, du joueur d'échecs inexorable et froid. J'ai fort peu connu cet homme, que presque personne ne connaissait, et qui ne voulait pas se laisser voir ni approcher. Je me souviens, d'une façon très résumée, d'un profil anguleux, d'un œil inquiétant et fouilleur, d'un faciès austère et glacé, que déparaient tout de même une courte brosse de poils au-dessus des lèvres et, au cou, de lourds fanons grossis par la rigidité exagérée du hausse-col. Il était et s'affirmait énigmatique. Mais il était, à l'époque, accompagné, comme son ombre propre, du capitaine von Spitz, un Prussien de Stettin, qui copiait, en les boursouflant, les attitudes de son maître, mais qui, ayant chaque fois besoin de deux bouteilles de stout pour pouvoir dormir, devenait loquace après le soleil couché. C'est par ce von Spitz, qui mourut à Heiden (lac de Constance) d'un accès de "delirium tremens", qu'on pouvait, par intervalles et tant soit peu, déchiffrer Ludendorff.

La conduite des hommes et des événements (l'autorité secrète sur les armées, la direction autocratique, mais ignorée, de toutes les choses de la guerre, tel est le rôle jadis ambitionné et aujourd'hui tenu par l'éminence grise de Hindenburg. L'énorme et tonitruant maréchal des lacs mazuriens pérore, se déplace, se montre partout, éclate et couvre l'Allemagne de son ombre gigantesque et péremptoire. Dans cette ombre, silencieux et fatal, Ludendorff agit. Devant son travail obscur et sa personnalité toujours dissimulée, Ludendorff agite l'épais fantoche du généralissime teuton, l'envoie dans les banquets, dans les conseils impériaux et sur le front des troupes; et pendant ce temps-là, dans son bureau solidaire et fermé, courbé sur ses cartes et ses calculs, il pousse les pièces de son échiquier et force le destin de la guerre. Tel est le jeu de cet ambitieux redoutable et dévorant, qui vise droit au but et méprise le bruit et les inutilités de la gloire.

Mais la caractéristique de son jeu guerrier est unique. Et c'est l'ironie en action. Vaincre son ennemi par la force brutale lui paraît une conception inférieure et facile, bonne pour son général en chef et pour son souverain. Et, de ce que ces deux-là s'en contentent, il les dédaigne assurément tout au fond de lui-même. L'intéressant et l'important, c'est de jouer de bons tours à l'adversaire, de l'abuser à fond et de lui préparer les pièges les plus savants, où, de lui-même et avec un enthousiasme stupide, il tombera. Et cela ne s'entend pas seulement de la stratégie militaire:: Austerlitz et Auerstedt sont évidemment "de bons tours", mais qui ne prêtent pas à rire, ni même à sourire. Et ils ne suffiraient pas à Ludendorff, lequel veut s'amuser avec ses ennemis. Non, Ludendorff est le joueur complet qui connaît et utilise toute sa chance et qui, du même cœur qu'il fait de la stratégie militaire et verse le sang, fait de la stratégie diplomatique et morale et verse le mensonge et le poison des paroles.

Et c'est là la curieuse caractéristique de ce soldat, à qui tout est bon. L'espionnage du temps de guerre, la propagande anarchiste en Orient, défaitiste en Occident, les millions des banques louches, les libelles de trahison, les tracts du pacifisme, les missions des hommes les plus tarés et des femmes les plus souriantes, les commis-voyageurs du découragement, les fauteurs de troubles chez les neutres, tout part du cabinet et du cerveau de Ludendorff, tout y revient.

Pour lui, l'affaire de l'Isonzo ne comportait pas seulement une bataille de choc: elle comportait les intrigues, les marchandages, les complicités, les faux ordres du jour, et toute la sale besogne qu'elle a nécessitée.

Grâce à la Russie de Lénine, Ludendorff, soulagé de la moitié de ses soucis, est sur le front occidental de la guerre. Et il y consacre toutes ses vertus. Ne croyons pas que son attaque se fait seulement avec beaucoup d'hommes et beaucoup de canons. Elle sera, elle est déjà sur tous les plans de son énergie et des faiblesses humaines. Elle ne se manifeste pas seulement sur les centaines de kilomètres du front: ce serait trop simple. Elle est en Espagne, où affluent les Boches chassés des Amériques; elle est dans les organes pacifistes et les tendances germanophiles de tels milieux helvétiques; elle est dans les petits Etats terrorisés du Nord; et elle est aussi en France, dans les officines louches et obscures, où M. Clemenceau n'a pas eu le temps de faire du nettoyage et de la lumière.

De tous ces rouages compliqués et innombrables, Ludendorff est, avec le suprême orgueil de sa force intacte, le moteur unique et secret.

C'est lui qui fit le plan de délivrance de la Prusse orientale; c'est lui qui organisa la campagne de Galicie; c'est lui qui manœuvre la tenaille qui étrangla la Serbie, puis la Roumanie; c'est lui qui, à coups de millions et de mensonges autant qu'à coups de canon, vient de démolir la Russie; c'est lui qui a conçu, voulu, exécuté et précipité l'effondrement du front italien.

On va voir maintenant ce qu'il vaut chez nous. Dans la dure ruée de Picardie, nous voyons déjà qu'il y vaut moins qu'ailleurs.

Albert de Pouvourville.

:o:

LES PRISONNIERS DES VIEILLES CLASSES.

Le premier convoi de prisonniers de guerre appartenant aux vieilles classes est arrivé à Lyon, où il a été reçu par les autorités civiles et militaires.

Il comprenait 203 prisonniers français, dont un capitaine, et 29 prisonniers belges.

:o:

PAS DE PEINE INUTILE.

Un maitre d'école bien inspiré coupe les heures de classe par un quart d'heure d'exercices physiques.

—Mettez-vous à califourchon sur vos bancs et faites marcher vos jambes comme si vous étiez en bicyclette.

Un paresseux se met bien à califourchon, mais garde ses jambes immobiles.

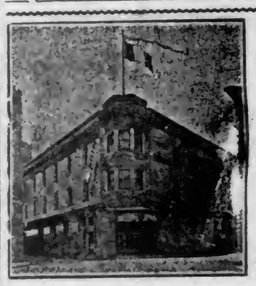
—Eh bien, qu'attendez-vous? lui dit le professeur.

Le paresseux.—Je descends une côte et ma bécane est à roue libre.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1972.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 168

ARMAND CAILLEAU
DERNIERES NOUVEAUTES
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLU BELLES QUALITES
⅓ MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—C hambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

FAITES BIEN ATTENTION.
Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.
En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribalaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
695, RUE KEARNY SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2285

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE. HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Fondé en 1852
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8930
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2088

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universeille.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—170—

TROISIEME PARTIE

XXII.

Nuit de Noces.

Ce n'était ni pompeux, ni solennel, ni émouvant.

Dans la rue, quelques groupes de curieux s'étonnaient de l'absence du docteur Nollan.

Il arriva presque aussitôt, d'un pas rapide, et s'excusa près de sa future avec une grâce charmante.

Un accident, une syncope de sa sœur, survenue au dernier moment.

C'était passé.

Mais il avait eu une véritable émotion.

Ce n'était pas tout à fait exact.

Voici ce qui était arrivé:

Il se disposait à sortir, joyeux, tiré à quatre épingles, plus soigné que s'il fût allé à Feydeau ou au théâtre de la Nation, débiter des galanteries à la belle Lange, à Lydie Manon ou à leurs camarades, lorsqu'il avait vu, entre lui et la porte, se dresser une sorte de spectre sorti de la tombe pour l'arrêter.

C'était Thérèse.

Drapée dans sa robe noire, le visage blanc comme de la neige, dans l'obscurité de ces vastes appartements où de maigres bougies de cire ne jetaient qu'une lueur pour ainsi dire sépulcrale, elle lui dit:

—C'est bien décidé?

—Certes.

—Tu vas te marier?

—En effet.

—Epouser Rosalie!

—Pourquoi pas?

—Ai-je besoin de te l'expliquer! Songe au passé.

—L'heure qui vient de s'écouler est déjà loin de nous. A quoi bon regarder en arrière?

—Tu ne crains pas?...

—Quoi donc?

—La haine de ceux que le malheur a si durement frappés?...

—Ceux-là sont morts... Je ne crois pas aux revenants.

—S'il en était pourtant?...

—Que sais-tu donc?

—Rien... Ce sont des pressentiments!...

—Des nuages, des rêveries...

—Peut-être...

—Je suis en retard... Laisse-moi passer.

Elle jeta un cri:

—Hubert!... C'est affreux, ce mariage!

—Adieu...

Il l'écarta sans brusquerie, doucement, en disant:

—Toujours tes lubies!... Tu en reviendras... Ne crains rien... Adieu.

Elle entendit la lourde porte se refermer derrière lui et murmura:

—Va donc, si c'est ta destinée!

Sa servante Nicole la trouva, une heure plus tard, affaissée dans le grand fauteuil de bureau de son père, à demi évanouie, et dut appeler Benoît, son camarade, pour la transporter sur son lit.

Elle aurait voulu arrêter son frère, lui révéler le danger qu'il courait, lui crier que cette union cachait un piège...

Elle connaissait l'âme des Trémazan, pareille à la sienne.

Pardonner, ils l'auraient pu peut-être, renoncer à la vengeance, mais descendre à cette alliance avec untraître parce qu'il était en possession d'une fortune mal acquise, de biens volés, si énormes qu'ils fussent, oublier l'outrage dont il s'était presque vanté lui-même, avec un cynisme révoltant!

Jamais!

Ils se seraient crus déshonorés par cet abaissement.

Ils auraient reculé devant le soupçon d'avidité qui eût pu les atteindre.

Elle sentait donc, aussi sûrement que le pointer qui voit le gibier tapi devant lui, le danger que son frère allait courir, l'abime dans lequel il se précipitait tête baissée.

Lorsqu'elle fut chez elle, seule, elle eut un moment de calme.

Elle en avait assez dit... Elle était arrivée à la limite qu'elle ne pouvait dépasser sans trahir les secrets de son amour et de ce Jean de Trémazan qu'elle adorait, sans espoir, de toute l'énergie de son cœur et de son âme déchirée par un inguérissable regret.

Lorsqu'elle entendit la berline repasser sous ses fenêtres, elle se cachait derrière un rideau pour ne pas être vue.

Elle ne distingua rien que la voiture entrainée lestement par deux chevaux blancs.

Un instant après Gouray rentra chez lui.

Puis, le silence complet se fit autour d'elle.

Le bruit courait dans la petite ville qu'elle était atteinte d'une maladie de langueur.

Son frère l'avait répandu lui-même avec des airs désolés.

Personne ne s'étonnait donc de son éloignement de ces cérémonies qui se passaient dans la plus stricte intimité.

Elle reposait dans son lit lorsque Nicole ouvrit sa porte et vint s'asseoir à son chevet.

Alors elle lui demanda:

—C'est fait?

—Oui.

—Rosalie?...

—Mariée!

—Comment était-elle?

—Triste, soucieuse. Benoit dit qu'elle lui faisait pitié et à d'autres.

—Elle a donné son consentement pourtant?

—En tremblant... Sa voix s'entendait à peine.

—Bachelin?...

—...était présent, triste aussi... Il a prié Benoit de vous dire qu'il viendrait vous voir demain. Il parait que votre frère habitera le château de la Fosse.

—Il a tort...

—Les ouvriers y sont... On travaille à tout remettre en ordre, du haut au bas...

Thérèse se tut.

Elle était sous le coup d'une angoisse mortelle qu'elle ne pouvait maitriser.

La berline cependant roulait sur la route de Plancoët, vers Argouges.

Le docteur Nollan y avait ses appartements préparés.

La baronne de Frévent s'était montrée pour lui d'une complaisance extrême.

Rosalie eût été sa fille qu'elle n'aurait pas manifesté plus de tendresse et de petits soins pour son gendre.

Dans la berline, elle seule soutenait la conversation languissante.

Elle remuait ses souvenirs d'autrefois, les anecdotes des mariages auxquels elle avait assisté dans sa jeunesse envolée, les fêtes qui les accompagnaient,la majesté des cérémonies de l'église quand elle était entrée dans la chapelle de Versailles,—car elle s'était mariée à Versailles par faveur spéciale, oui, docteur!—l'orgue déchainant ses clairons et ses trompettes à son entrée, et la musique du roi jouant pendant la messe, comme pour une princesse.

Son mari, le baron de Frévent d'Aulnoye, était capitaine des gardes de Sa Majeté et un bel officier!

—Hélas! que tout cela est loin, docteur! soupira-t-elle. Ce sont des splendeurs que nous ne reverrons plus. Les Jacobins ont tué la France!

On pouvait ne pas être de l'avis de la vieille baronne, mais il était impossible de ne pas l'aimer.

Ses critiques étaient si drôles, si peu acrimonieuses; il y avait tant d'indulgence dans ses manières et de douceur dans son regard!

La berline traversa le bourg de Plancoët, prit un chemin mordé d'arbres et se dirigea vers d'Argouges.

L'obscurité était devenue profonde; la route, mal entretenue, avait contraint le postillon à ralentir sa vitesse.

Le marquis d'Argouges, comme tant d'autres châtelains, n'était plus là pour réparer le chemin qu'il avait fait établir à ses frais quelques années plus tôt.

A chaque secousse, le docteur Nollan aurait pu voir tressaillir Rosalie.

Un choc s'étant produit sur quelque caillou, elle étouffa un léger cri de frayeur.

Il demanda:

—Vous ne craignez rien, je suppose?

—Non, sans doute.

—Maintenant vous avez un défenseur.

Il murmura tout bas:

—Vous êtes ma femme, Rosalie!

—Pas encore... Dans un instant seulement.

Lorsque la berline entra dans la grande avenue toute jonchée de feuilles sèches et qu'on aperçut la sombre façade du château et les lumières qui couraient aux fenêtres, le docteur Nollan qui avait éprouvé lui-même de légers frissons en traversant les bois épais qui s'étendent entre Argouges et Plancoët, reprit son assurance.

Il pressa contre ses lèvres les mains de sa femme et lui murmura à l'oreille quelques-unes de ces protestations de dévouement qe les nouvelles mariées accueillent d'ordinaire avec un frisson de plaisir.

En descendant de voiture, il soupira:

—Enfin!

Un ironique sourire vint à ses lèvres.

A quels périls sa sœur Thérèse avait-elle voulu faire allusion?

Qui donc, désormais, avait intérêt à user de représailles contre lui?

Ses victimes?

Elles n'existaient plus.

La seule qui eût échappé à sa destinée était à lui!

Elle portait son nom!

Elle avait tout pardonné!

Les Chouans?

Ils étaient décimés, démoralisés, vaincus!

Sicard ne lui avait-il pas dit:

—Que pouvez-vous redouter? Vous avez l'argent, c'est-à-dire la force, le nerf de la guerre, la puissance à laquelle rien ne résiste. Et, après tout, un homme en vaut un autre!

Cependant, il avait pris ses précautions.

Ses armes étaient de premier ordre et le château d'Argouges n'était habité que par des femmes et des serviteurs connus pour leur probité et leur dévouement.

Tout était donc parfait.

Son but, il le touchait.

A Continuer

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: 'Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent.'' Résultat absolument sûr.
En vente partout.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 2736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
128, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 4585.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrengement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
245, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1346



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit la ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
1223 Geary, Coin de Powell
Chambres 211-212 Phone: Garfield 848
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 4627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 2090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4620
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 223, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Françaises de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 163
Residence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urineires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 994.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

FIANÇAILLES.

Nous apprenons les fiançailles de Mlle Marcelle Ratyé avec M. Eugène Byrnes, qui appartient à une honorable famille du Marin County.

La fiancée est la nièce de M. Edouard Dubédat, chef de la maison d'importations bien connue de notre ville Pascal, Dubédat et Cie.

L'APPEL SOUS LES DRAPEAUX.

Une dépêche de Washington nous apprend qu'environ 40 pour cent des hommes compris dans la catégorie de conscrits No. 1 seront appelés cette année sous les drapeaux. Cette catégorie No. 1 comprend un total de 2,013,495 hommes.

CONDAMNATION D'UN PRO-BOCHE.

Un riche manufacturier d'Oakland, le nommé Otto Janson, bien qu'ayant été chargé de commandes par le gouvernement américain, se gênait peu ponr tenir des propos anti-patriotiques et pour afficher, bien que né aux Etats-Unis, des sentiments pro-boches. Arrêté et poursuivi à cause de son attitude, Otto Janson a été condamné hier par le juge fédéral Dooling à aller passer cinq ans à la prison de McNeil's Island,, dans cet endroit où se trouvent déjà l'ancien consul général d'Allemagne Bopp et ses collaborateurs et complices von Schack et von Brincken.

EN CAGE, A SON TOUR.

"Honest Poultryman", c'est le nom d'une publication spéciale, qui s'occupe particulièrement des questions intéressant l'élevage de la volaille, une grande industrie californienne, comme on sait. Ce journal est édité par un de nos concitoyens, le nommé Joseph Conroye, que la police fédérale vient de mettre en état d'arrestation pour des articles séditieux parus dans son canard, c'est le cas de le dire.

Oui, dans des articles parus dans une pareille feuille, Joseph Conroye a trouvé le moyen de faire de la propagande germanophile. Et le voilà à son tour en cage comme un vulgaire chapon. Heureusement, ce n'est pas le sort qui échoit ordinairement à ce volatile qui est réservé à notre confrère Conroye, mais il lui sera difficile de s'en tirer sans quelques mois de prison, car la justice fédérale ne badine pas avec les gens qui directement ou indirectement se mêlent de faire les affaires des boches qnand les Etats-Unis sont en guerre avec ce peuple d'assassins.

:o:

LES EXPLOITS D'UN "AS" FRANÇAIS.

Paris, 10 Mai.

Le ministère de la guerre annonce que le sous-lieutenant René Fonck a abattu hier à lui seul six avions allemands.

LE MARECHAL HAIG FELICITE SES ARTILLEURS.

Londres, 10 Mai.

Le maréchal Haig a, aujourd'hui, dans un ordre du jour spécial, félicité l'artillerie royale pour les services éminents qu'elle a rendus au cours des violents combats qui se sont livrés dans la Somme et dans la région de la Lys où malgré des difficultés sans nombre et la supériorité numérique des alliés, les canonniers anglais se sont montrés incomparables.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 9 Mai 1918 à

San Francisco Post Office

Baranowsky, Monsieur V.
Blais, Raymond
Blanchard, Georges
Bois, Mrs. Adelaïde
Borel, Ch.
Borel, Mrs. E.
Boucher, Monsieur Henri
Bouvier, Mrs. Ed.
Boutelou, Hélène
Broulette, B.
Brunet, Mrs. Gaston
Boret, Monsieur Louis
Caurin, Monsieur Louis
de Lacheviotière M. Phillibert
Dessoulavy, Jeanne
Desier, Arthur
Dubourg, Anne
Fournier, Alice
Franco, Augustine
French-American Tank Line
Friselle, S. P.
Gay, J.
Gilbert, Catherine
Grosdidier, E.
Lacroix, Joseph
Laralandie, E.
Marchand, P.
Menjou, Albert
Moulin, Miss B.
Moussin, V.
Nicolas, Mons. Chas.
Piette, Paul
Rouvière, Louis H.
Soussens, Monsieur J.
Soussens, Madame Marie
Teysseire, Madame

Oakland Post Office

Aubi, Léonie
Palu, Olga.

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

PHONE: MARKET 1280
P. MAGENDIE
ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
Usage gratuit de la Chapelle mortuaire aux Familles.
Automobiles louées pour toutes occasions
UNE DAME EST SPECIALEMENT ATTACHEE A L'ETABLISSEMENT
La Maison faisant les prix les plus raisonnables de San Francisco. Les familles désirant faire des arrangements pour funérailles n'ont qu'à téléphoner et une automobile sera mise, sans frais, à leur disposition
SUCCURSALE A OAKLAND:
2936, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 8085

SALIOU SHOE STORE
1911 FILLMORE ST.
Mme Saliou a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'à dater du 1er Mai 1917, son magasin de chaussures sera fermé le Dimanche. Par contre il restera ouvert, en semaine, jusqu'à 9 heures et le samedi jusqu'à 10 heures du soir.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

DELABRIANDAIS, Aristide Arsène
GRILLARD, Gustave
LAXALT, Pierre

Apprenez L'Anglais
Nouvelle GRAMMAIRE ANGLAISE
Par Mauron et Verrier
Très complète (564 p.)—Convers. Lectures, Exercices et Corrigés. — Prix: $1.50. Par Poste (Calif.) $1.60. Autres Etats: $1.70.
Dictionn. Anglais-Français et Fr.-Angl.—Clifton-McLaughlin, avec prononciation (1400 p.), $1.50—Par poste (Calif.): $1.65.
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco

A Louer
APPARTEMENTS de 2 et 3 chambres meublées ou non meublées, 916, Pacific St., près de Mason. Eau chande; chauffage central. Loyers modérés.
S'adresser à Uumbsen, Kerner & Eisert, 20, Montgomery St.
9576

On Demande
Un HOMME DE NUIT parlant bien l'anglais.
S'adresser 40, 7th St.
9580
Un COUPLE ou un CHEMISIER et un EBAUCHEUR. Bons gages. Place table. Voyage remboursé. On prendrait, au besoin, 3 personnes.
S'adresser à Willows French Laundry, Willows, Californie.
9581
Un OUVRIER et une OUVRIERE REPASSEUSE ou bien un COUPLE.
S'adresser à University French Laundry, 632, Ramona St., Palo Alto. Phone: Palo Alto 547 W.
9575
Des FINISSEUSES pour pantalons.
S'adresser à Room 502, 975, Market Street.
9578
Un HOMME DE NUIT, de 35 à 50 ans, pour prendre soin de l'office.
S'adresser à 594, Valencia St.
9582
Une OUVRIERE ou une DEMI-OUVRIERE.
S'adresser chez Mmes Gassman & Cerles, 1732, Polk St.
9572
Une CUISINIERE.
S'adresser 1631, Haight St.
9573
COUPLE FRANÇAIS, d'âge moyen de préférence, pour aller à Woodacre, Marin County, faire la cuisine et le ménage dans famille de 8 personnes.
Téléphoner avant 10 h. du matin, à Fillmore 3294.
9574
Un OUVRIER REPASSEUR et un ouvrier.
S'adresser à University French Laundry, 632, Ramona St., Palo Alto. Phone: Palo Alto 547 W.
9575
DAME FRANÇAISE, alsacienne, veuve, offre logement, pension et salaire à jeune fille française désireuse d'apprendre le massage et les soins à donner pour la beauté.
S'adresser ou écrire à Mme Marie Haas, 3303, Laguna avenue, à Oakland.

Un LAVEUR.
S'adresser à Barat, 205, Chattanooga Street.
9569
FEMME ECRIVAIN demande chambre et pension dans famille française où le français seulement est parlé.
S'adresser à Mrs. Sidaine, Hotel Stewart, City.
9563
DES JEUNES FILLES ET DES FEMMES, AVEC OU SANS EXPERIENCE, POUR DES "STEAM LAUNDRIES".
S'ADRESSER, AVANT 10 h. DU MATIN, A LAUNDRY OWNERS' ASSOCIATION, ROOM 529, NEW CALL BLDG., NEW MONTGOMERY & JESSIE STEEETS. PHONE: SUTTER 121.
9552
Des HOMMES, avec ou sans expérience, pour le lavoir.
Des HOMMES pour le détachage des habits d'hommes.
Des FEMMES, avec ou sans expérience, pour le repassage.
S'adresser à Parisian Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.
9549

Dans tous les Comtés de la Californie;
Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;
Partout où il y a des groupements français;
Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

Ligue Nationale Française
ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE.
Les Membres de la Ligue Nationale Française sont convoqués en Assemblée Générale Annuelle, le LUNDI 20 MAI 1918, à 8 heures du soir, dans le local de sa bibliothèque, 110, Sutter St., 8me étage.
Par ordre du Président J. J. Goetz.
Le Secrétaire,
H. L. GUERARD.

VOTRE AVENIR
dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS
MM. G. Bard et Paul Chevalier ont l'honneur d'informer leurs nombreux clients et amis que vers le 1er Mai leur magasin de
Charcuterie Francaise
sera transféré à
748, Broadway, entre les rues Stockton et Powell.
Comme par le passé ils feront tout leur possible pour donner entière satisfaction à leur clientèle.

A Vendre
OCCASION. 2 chambres meublées ainsi qu'ustensiles de cuisine.
S'adresser à 119A, Trenton St.
9579
A vendre ou à louer un "CLEANING & DYEING WORKS" faisant $150 d'affaires par semaine.
Ecrire aux initiales M. E. aux bureaux du journal.
9571
Dans le plus joli endroit du Marin County; "commute" 45 minutes, $5.00, un COTTAGE MODERNE avec spacieux "sleeping porch", splendidement meublé; gaz et électricité; grand jardin; situé tout près du Kent Estate.
Se rendre à Hillside avenne, près du pont, à 4 minutes de la station. Une occasion à $2575. Propriétaire à Room 816, Chronicle Bldg., San Francisco.
9568
OCCASION EXCEPTIONNELLE pour cause de départ. TROIS LOTS de coin, situés à Richmond, Californie, quartier du port et des affaires. Valeur $2300. Hypothèque $1000 est due et payable à raison de $20 par mois. On vendrait pour $750 comptant.
S'adresser à 596, Hayes St.
9541
Un OFFICE DE LAUNDEY.
S'adresser sur place, 1935, Hyde St.
9534

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 330 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
$ 2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 26x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 22x120, près de 42me et N. Baux et Mobilier à vendre.
$ 3,000—200 ch.; loyer $400.
$ 8,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

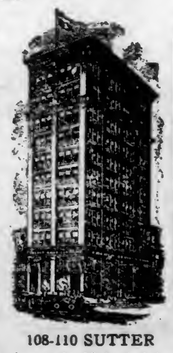
FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY
A VENDRE
$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 8,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisseris an ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisseris à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 8,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Goetzinkel — J. Lauray — L. G. Lallier — P. Lanson

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
DIRECTEURS:
P. A. BERGEROT, Avocat
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Biesinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de familla, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Baine efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains mènent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 6704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 153; Resid. Sunset 2339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Oakland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 140, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Pithol, 2ème Vice-Pres.; P. Lanson, Trésorier, 524 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 906, Eddy Street; téléphone Franklin 3564; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Boos, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichou, président, 822, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6128; E. Estarian, 1er vice-président; F. Cassiag, 2ème vice-président; J. P. Cassavay, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8233; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bocaas, F. Bellegarde, F. Cassez, G. Hiraral, C. Lapeyrade, P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de resserrer par entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de réerstion, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2436 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllester Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co." at International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 12 MAI 1918—SUNDAY, MAY 12, 1918. — No. 112

INUTILES EFFORTS

Les dépêches ne cessent de mentionner les tentatives que l'Allemagne fait pour lier conversation avec certains de ses adversaires. On a parlé il y a quelques jours d'agents allemands venus en Suisse pour s'aboucher avec des Américains; et, plus récemment encore, il a été question de personnages neutres, notamment d'un Hollandais débarqué en Angleterre en compagnie d'hommes politiques.

D'après une information du "Temps", transmise aux Etats-Unis par le câble, la tentative faite en Angleterre paraîtrait être inspirée par le Dr. von Kühlmann, ministre impérial des affaires étrangères et M. Ballin, le directeur de la grande société allemande de navigation Hamburg-America. Bien entendu ces émissaires dont parlent les dépêches n'ont aucun caractère officiel et n'apportent aucune précision sur les buts de guerre de l'Allemagne.

Ils se contentent de dire, écrit le "Temps", que si les alliés manifestaient l'intention de traiter, l'Allemagne offrirait des conditions modérées. Ils racontent aussi que la paix aurait été plus avantageuse pour les alliés si ceux-ci avaient accepté de négocier l'année dernière, car le parti militaire ne se serait pas installé au pouvoir en Allemagne et maintenant que ce parti a pris le dessus, on ne peut espérer qu'une paix par des concessions mutuelles. Et le grand organe parisien ajoute:

"Cela signifie apparemment qu'il ne faut pas compter sur la fameuse formule sans annexion ni indemnité. On reconnaît les procédés habituels de l'Allemagne, l'emploi d'agents secrets qui peuvent toujours être désavoués, l'absence de toute indication précise sur le programme de paix allemand, l'effort pour amener les alliés à prendre l'initiative d'une négociation, racontars enfin suivant lesquels tout se serait passé bien mieux si on avait causé plus tôt."

Les journaux anglais ne mordent pas davantage à la manœuvre allemande. Ils font observer que cette nouvelle offensive de paix est la conséquence des déceptions éprouvées par l'Allemagne à la suite de son offensive militaire; que Ballin et ses amis d'Allemagne voudraient empêcher les alliés de conclure entre eux des ententes économiques qui sont de grands sujets d'inquiétude pour l'industrie allemande; que la diplomatie allemande cherche à duper l'Angleterre comme elle se joua des Ukraniens bolcheviki.

Le gouvernement anglais ne se laisse pas, de son côté, prendre au jeu des Boches, ainsi qu'on a pu le voir par les récentes déclarations faites par lord Robert Cecil, sous-secrétaire d'Etat au Foreign Office. Ce membre du gouvernement britannique croit qu'un des buts poursuivis par l'Allemagne est de gagner le temps nécessaire pour mettre la main sur la Russie et attendre la prochaine récolte. D'ici là on amusera le peuple allemand avec des perspectives de paix. Puis l'état-major impérial ayant passé l'époque critique à laquelle le condamnent ses déceptions sur le front franco-anglais reprendrait la lutte à outrance dans l'espoir d'une victoire finale.

De récentes dépêches nous ont appris que les agents de l'Allemagne ont tenté de s'aboucher même avec des Américains, notamment avec des citoyens des Etats-Unis établis ou de passage dans certains pays neutres. Peut-être assisterons-nous à une nouvelle offensive de paix en Amérique même. Mais, comme nous le disions l'autre jour, l'Allemagne perd son temps. Ses intrigues ne réussiront pas à jeter dans l'opinion publique alliée le trouble sur lequel on compte à Berlin pour éviter la catastrophe, maintenant que nos ennemis s'aperçoivent qu'ils ne peuvent plus vaincre par les armes.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

AMNISTIE POLITIQUE EN PORTUGAL.

Lisbonne, 11 Mai.

Le nouveau président de la République a, par décret, accordé l'amnistie générale pour tous délits politiques, militaires et civils ne comportant pas de peines infâmantes.

LA CROIX DE GUERRE A LA DUCHESSE D'AOSTE.

Rome, 11 Mai.

Le général Maistre, commandant supérieur des forces françaises en Italie, a conféré la croix de guerre à Son Altesse Royale, Madame la duchesse d'Aoste, née princesse Hélène-Louise-Henriette de France.

"Placée à la tête d'un des plus importants services de la Croix-Rouge italienne, a fait preuve, au cours d'une lutte longue et sanglante, d'une activité, d'un esprit d'organisation et d'un dévouement admirables, se dépensant jusqu'à l'extrême limite de ses forces et donnant au personnel sous ses ordres, sous des bombardements violents et répétés, l'exemple du plus parfait mépris du danger.

"A bien voulu étendre sa haute sollicitude aux formations sanitaires françaises en Italie."

L'AUTRICHE ET LA PAIX.

Amsterdam, 11 Mai.

Le baron Burian, le nouveau ministre des affaires étrangères autrichien, a, dit une dépêche de Budapest, déclaré dans un discours public qu'il a l'espoir de voir bientôt s'ouvrir des négociations générales de paix à la suite de la conclusion de la paix avec la Roumanie.

L'ALLEMAGNE MENACE LA RUSSIE.

Moscou, 11 Mai.

Le comte von Mirbach, ambassadeur d'Allemagne à Petrograd, a remis un ultimatum au gouvernement bolshevik. L'Allemagne demande que cesse le recrutement de troupes et le désarmement de celles qui sont actuellement sous les drapeaux. Elle demande également que la question des prisonniers de guerre soit promptement réglée. En cas de refus ou de retard, l'Allemagne occupera Moscou.

LA RENTREE PARLEMENTAIRE EN FRANCE.

Pars, 11 Mai.

Après de courtes vacances le parlement a repris ses travaux.

Jamais la rentrée parlementaire n'a été plus paisible ni plus exempte d'incidents. Il n'y a ni bruits de couloirs ni menaces d'interpellations. Tous les partis s'accordent pour laisser M. Clemenceau se consacrer tout entier à l'action militaire et l'optimisme tranquille et raisonné du président du Conseil agit indirectement sur l'ensemble de l'assemblée.

Celle-ci a repris dans le plus grand calme les cours de ses travaux réguliers. La Chambre a voté le projet de loi sur la mise en culture des terres abandonnées tel qu'il lui est revenu du Sénat. Deux idées principales l'ont inspiré. D'une part on obtiendra plus sûrement un accroissement de la production agricole en portant au maximum et en aménageant d'une façon plus judicieuse l'aide que l'Etat peut donner aux agriculteurs, qu'en imposant à ceux-ci des obligations sanctionnées par des pénalités. Ces derniers seront toujours enclins à considérer les sanctions comme vexatoires.

D'autre part, lorsqu'il y aura lieu de suppléer les exploitants habituels défaillants, on tirera meilleur parti des parcelles ou des exploitations abandonnées en les concédant à d'autres agriculteurs qu'en laissant aux comités départementaux ou communaux une action agricole on les chargeant de les mettre eux-mêmes en valeur.

A la demande do M. Colliard, ministre du travail, la Chambre a voté également dans la même séance un projet de loi étendant les opérations de la Caisse nationale d'assurance contre les accidents pour permettre l'application de la loi de 1898 à tous les ouvriers victimes des bombardements dans les usines en ce qui concerne notamment les incapacités temporaires, les indemnités journalières et les frais pharmaceutiques.

TROUPES AMERICAINES QUI DEFILENT A LONDRES.

Londres, 11 Mai.

Cinq trains transportant des troupes américaines fraîchement débarquées en Angleterro sont arrivés ce matin à Londres. Ces troupes ont défilé à travers les rues de Londres et sont allées se loger dans les casernements de Wellington. Elles ont été chaleureusement acclamées par la population.

ACCIDENTS D'AVIATION.

Pensacola, Floride, 11 Mai.

Un aéroplane dans lequel se trouvaient deux apprentis pilotes prit feu hier et tomba dans l'Ile Santa Rosa. L'apprenti-pilote Richard McCalla, de Toledo, Ohio, a péri. Son camarade George I. Henderson, de Pawtucket, R. I., est grièvement blessé.

Houston, Tex., 11 Mai.

Le sous-lieutenant aviateur Louis Eddy Navis, qui hier avait été victime d'un accident d'aviation, a succombé aujourd'hui à ses blessures. Cet officier était originaire de Bloomington, Illinois.

Fort Worth, Texas, 11 Mai.

L'apprenti-pilote Harry J. Myen, de Bucyru, Ohio, a fait aujourd'hui une chute de 1200 pieds. La mort a été instantanée.

LA MISSION TRAVAILLISTE AMERICAINE A PARIS.

Paris, 11 Mai.

Les journaux commentent favorablement la décision des membres de la mission de s'abstenir de tontes discussions ou réunions avec les ouvriers allemands, socialistes on non, jusqu'à ce que les armées allemandes aient été expulsées de France. Tous les journaux consacrent de longs articles à la délégation. Plusieurs reproduisent des interviews avec divers membres. Gustave Hervé, dans la "Victoire", conseille au xouvriers et socialistes de France de se laisser guider par les Américains dans leur politique à l'égard des Allemands. "L'Humanité" reproduit le texte complet des discours de James Wilson, président de la commission et de Georges Berry mais ne fait aucun commentaire, tandis que "l'Houre" et "La Vérité" se montrent très froids et se contento de signaler brièvement les travaux de la mission.

L'AFFAIRE DU "BONNET-ROUGE"

Paris, 11 Mai.

Plusieurs témoins ont été interrogés pour établir qui est responsable de l'octroi de passeports à Duval, après que l'ordre avait été donné de ne point lui en remettre.

M. Manoury, ancien directeur de la préfecture de police, servant maintenant au front comme simple soldat, a recusé tonte responsabilité, blâmant le bureau des passeports, sur loquel, a-t-il déclaré, "Je n'avais pas plus de contrôle quo sur le bureau des ouvriers." M. Manoury a terminé sa déclaration par un geste quo M. Mornet a immédiatement comparé à celui de Ponce-Pilate.

La responsabilité, ajoute M. Mornet, doit être cherchée plus haut, à la tête, et cetto tête était M. Leymarie, secrétaire du ministère de la guerre en 1914.

ARRESTATION SENSATIONNELLE EN ITALIE.

Gênes, 11 Mai.

L'arrestation du commandeur Vittorio Parodi pour intelligence avec l'ennemi a produit uno vive sensation en Italie. Le commandeur Parodi est président de la Fédération des Armateurs italiens, membre du Conseil d'administration du Crédit Italien, membre du Conseil d'administration de la société anonyme qui édite le grand journal italien l'"Idea Nazionale". Il est accusé d'avoir exporté en Allemagne uno grande quantité de jute.

Ce personnage est archimillionnaire. A Gênes, il avait été surnommé le "roi du port". Il proteste de son innocence et affecte le plus grand calme. Interrogé, il a déclaré qu'ayant tous les jours à signer un grand nombre de documents il peut se faire qu'il ait apposé sa signature au bas d'un document qu'il n'a pas lu et qui lui aurait été présenté par un employé infidèle.

M. Antonio Benedetto, directenr do la Corderie Ligure de Cornigliano, lui aussi compromis dans cette affaire, a été également arrêté.

LE FILS DE PUCCINI TENTE DE SE SUICIDER.

Rome, 11 Mai.

Le fils du maestro Puccini, le grand compositeur de musique italien, qui est soldat au front, a tenté de se suicider en absorbant du poison. Secouru à temps, il a pu être sauvé.

LES AMERICAINS EN SAVOIE.

De Chambéry.

Il avait été convenu entre les hôteliers et l'autorité américaine, quo les hôteliers et logeurs devant recevoir des permissionnaires américains seraient indemnisés pour les lits retenus et non occupés. Devant la gravité des événements et le concours américain au front, les hôteliers et logeurs viennent de décliner toute indemnité de ce genre.

NOS HEROS DE L'AIR.



Le sous-lieutenant Fonck devant son appareil (Une dépêche que nous avons publiée hier annonçait que, jeudi dernier, ce hardi aviateur avait abattu six avions boches.)

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

C'est entendu . . . . on les enverra . . . .

Les Français de San Francisco et de la Région ont un cœur d'or.

Chaque fois qu'on leur dit "Pour la France! s. v. p." ils laissent généreusement tomber leur obole dans la main qui se tend.

Aussi est-ce un véritable plaisir, pour nous, que de leur demander qu'ils fassent toujours davantage.

Et, aujourd'hui encore, nous venons frapper à la porte de tous ces homes où l'on n'a qu'une pensée: Pour la France, toujours et quand même!

Voici ce dont il s'agit::

Le 1er Juin prochain, un bateau quittera San Francisco à destination de notre patrie.

Par ce bateau la Croix-Rouge Française, par l'intermédiaire do M. le Consul Général de France, nous demando de lui expédier 500 tonnes de produits allmentaires dont elle a, pour ses hôpitaux, le plus pressant besoin.

Il lui faut des farines de blé et de riz, du sucre, du café, du chocolat, du thé, du lait condensé, des haricots et des fruits secs, des conserves de poisson et de légumes, du lard, du jambon, des huiles d'olive et de coton, des biscuits, des crackers.

Cinq cents tonnes de ces marchandises, certes, c'est quelquo chose. Et ce n'est pas dans des pneus d'automobiles que nous les trouverons.

Si, chaque famille française, soit dans notre ville, soit dans la région, veut bien solliciter l'épicier où elle se fournit, les matières alimentaires demandées peuvent, haut la main, être recueillies.

Et les 500 tonnes de marchandises si nécessaires au bien-être de nos blessés, seront reçues en France, avec une reconnaissance sur laquelle, n'est-ce pas! il serait superflu d'insister.

M. le Consul Général de France a chargé nno do nos plus dévouées compatriotes, Mme Le Breton, 2642, Bancroft Way, Berkeley, de s'occuper de la centralisation des dons.

Cette excellente femme, bien entendu, ne peut accomplir à elle seule l'immense et belle tâche qu'on lui confie et elle demande des collaboratrices.

A partir de demain lundi, Mme Le Breton sera chaque jour, à San Francisco, de 1 h. à 5 h. de l'après-midi, 110, rue Sutter, daus uno chambre mise gracieusement à sa disposition par la Banque Française: la chambre No. 305.

Que les chères et braves femmes qui veulent donner un peu de leur temps à l'accomplissement du beau geste qu'on nous demande de faire, se rendent donc à l'adresse indiquée. Elles y seront accueillies, au nom de la France, à bras ouverts.

Pour réunir les 500 tonnes de marchandises dont on a, là-bas, un si pressant besoin, il faut, sans plus tarder—20 jours seulement nous séparent de la date fixée pour le départ du bateau—se mettre à l'œuvre.

L'affaire demande de l'organisation. Il faudra, en effet, s'occuper d'avoir tout ce qui sera offert, sous la main, à l'heure voulue, pour la classification et l'emballage.

Tout cela exigera beaucoup d'initiative et de dévouement. Mais, si tout le monde y met un peu du sien, ça marchera comme sur des roulettes.

Il faut, d'ailleurs, qu'il en soit ainsi. Les besoins qu'on uous signale sont trop impérieux pour que nous ne nous remuions pas. Et, n'est-ce pas? nous nous remuerons.

Tous les Français de San Francisco et de la Région ont un cœur d'or. Une fois do plus—et ce ne sera pas la dernière—ils lo prouveront.

Et le 1er Juin prochain, cinq cents tonnes de soleil de Californio prendront lo chemin des hôpitaux de France où tant de braves, en retour des souffrances qu'ils endurent, ne demandent qu'une chose, une seule chose:

Qu'on les remette vite sur pieds pour qu'ils aillent, à nouveau, et plus déterminés que jamais, cogner dur sur les boches....

A. Maubailly.

On ne demande pas de dons en argent. Toutefois, si l'on en fait, ils devront être adressés soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français, soit à Mme Le Breton. Leur montant, bien entendu, sera employé à acheter les marchandises si impatiemment attendues par la Croix-Rouge Française.

A. M.

SOLDATS BELGES ET SOLDATS ITALIENS A SAN FRANCISCO.

C'est ce matin qu'est attendu dans notre ville le transport des Etats-Unis "Sheridan", venant du Japon, à bord duquel so trouvent, ainsi quo nous l'avons annoncé, plus de 300 officiers et soldats belges, retour de Russie.

A bord du "Sheridan" se trouvent également environ cent soldats italiens, qui faisaient aussi partie du contingent allié envoyé en Russie, et se composant en grande majorité de spécialistes.

On sait que la Ville de San Francisco se propose de faire une grande réception à ces soldats. Mais ainsi que nous l'avons déjà dit, le programme des fêtes qui auront lieu en l'honneur de ces braves militaires alliés n'a pas encore été définitivement établi, car des cas de variole se sont produits pendant la traversée, et il est fort possible quo le "Sheridan" sera soumis à une quarantaine sanitaire, ce qui pourrait retarder le débarquement de ces soldats alliés.

Ces braves militaires nous arrivent dans le dénuement le plus complet. Ils n'ont plus ni linge, ni effets. En général, tout ce qu'ils possèdent, c'est l'uniforme qu'ils portent, et Dieu sait dans quel état doivent être leurs vêtements militaires après les vicissitudes auxquelles ces vaillants soldats ont été soumis en Russie depuis quo les bolsheviki sont devenus les maîtres de ce pays. Par les soins de leurs consuls respectifs, ces soldats belges et italiens devront être entièrement rééquipés dans notre ville.

Les autorités militaires américaines ont déjà fait savoir qu'elles se chargent de l'entretien et du logement de ces soldats alliés pendant leur séjour à San Francisco. Ils seront tous casernés au Presidio où de spacieux locaux ont déjà été préparés à leur intention.

Pour ce qui concerne les distractions auxquelles ont droit ces braves soldats, c'est aux organisations particulières, à la Ville et à la Chambre de Commerce d'y pourvoir. Déjà, des dispositions dans ce but ont été prises, et la Ville, comme nous avons été les premiers à l'annoncer, a nommé un Comité pour cet objet, dont font partie plusieurs personnalités de notre colonie.

Ce matin ces soldats belges et italiens, si le "Sheridan" n'et pas soumis à la quarantaine, seront reçus à l'arrivée par les Consuls de Belgique, d'Italie, de France et d'Angleterre et par les délégués de la Ville. L'armée américaine sera représentée par un colonel et plusieurs officiers spécialement envoyés de l'Est, de Cheyenne, pour saluer ces soldats alliés. L'armée française sera représentée par le lieutenant Podevin et quatre chasseurs alpins, venus tout exprès, comme on sait, de New York.

Lo major Ostorrieth, de l'armée belge, attaché militaire à la Légation de Belgique à Washington, le capitaine Brasseur, de l'armée belge, et M. Whitly, consul de Belgique à Baltimore, sont attendns ce matin. Des appartements leur ont été retenns dès hier au St. Francis Hotel.

:o:

Le confort et le plaisir qu'on éprouve en mangeant vient d'avoir des dents solides pour bien broyer les aliments de façon à aider votre estomac dans le travail de la digestion.—Dr. D. A. Alberti, 212 rue Stockton, coin de Geary.

LE GRAND JURY DE SAN FRANCISCO.

Le juge supérieur Edmund P. Mogan, chargé de diriger les travaux du Grand Jury de San Francisco, a fait dernièrement d'excellentes recommandations à ces magistrats populaires auxquels la loi a confié une bien délicate mission. Le juge Mogau a notamment recommandé aux jurés de seconder avec zèle et intelligence les magistrats et les chefs de la police chargés de veiller à la sécurité et à la bonne tenue de notre grande vité. En ce moment, où tant de citoyens s'efforcent d'accomplir courageusement leurs devoirs patriotiques, ils doivent plus que jamais être les auxiliaires intelligents et dévoués du parquet et de la police. La ville de San Francisco doit être notamment purgée de tous ces malfaiteurs qui attirés par le doux climat de la Californie, viennent opérer dans notre région. Il est nécessaire, pour le bon renom de notre ville, a dit le juge Mogan, qu'il soit mis un terme à pareille situation. Le Grand Jury doit surtout faire en sorte que tous ceux qui contreviennent aux lois ne puissent pas échapper au châtiment qu'ils méritent, quel que soit leur rang social ou quelle que soit leur situation de fortune.

Le juge Mogan a également recommandé que le Grand Jury montre la plus grando sévérité à l'égard des automobilistes qui violent les lois et les règlements, et aussi à l'égard de ceux qui propagent des calomnies et des propos diffamatoires contre certains de leurs concitoyens.

Comme on voit, le juge Mogan a donné les plus sages conseils au Grand Jury. Nous espérous qu'ils seront suivis, car lo rôle d'un Grand Jury dans uno ville américaine est de première importance. Et nous ne pouvons que féliciter ce magistrat do comprendre comme il lo fait la mission qui lui a été confiée par le vote populaire, qui, nous l'espérons, lui sera reconnaissant de son zèle et de son dévouement à la chose publique et à la sublime cause de la justice.

LE BUDGET DE LA VILLE.

C'est demain que sera soumis à l'examen du Conseil municipal le projet du budget pour le prochain exercice. Le total des dépenses prévues est de $15,000,000 à $16,000,000. Mais il semble qu'il sera difficile de l'équilibrer avec les recettes, qui sont, paraît-il, en diminution de plus de 400,000 dollars. Comment se procurera-t-on de nouvelles ressources? En faisant des économies, direz-vous. Ce n'est pourtant pas à ce moyen que semblent vouloir recourir nos édiles. Et déjà, ils envisagent une éventuelle augmentation de l'impôt.

Contribuables, apprêtez-vous à payer.

LES FETES CHAMPETRES FRANÇAISES.

Aujourd'hui, à Glen Park,—le Syndicat des Ouvriers Blanchisseurs Français.

Dimanche prochain, à Glen Park, La Gauloise.

Le 9 Juin, à Shell Mound Park, la Ligue Henri IV. Voici, pour ce piquenique, la composition du Comité d'organisation::

Jos. Palacin, président;; J. Bourdet, vice-président; P. Manciet, trésorier; H. Bazerque, secrétaire; P. Bigué, P. Lacoume, C. P. Robert, Eug. Pontacq, P. Treich, J. Lassalle, J. B. Casamajor, C. Lamaysou et Louis Lacaze.

Ces Messieurs ont décidé que la recette totale de cette fête champêtre sera entièrement versée à différentes œuvres de guerre.

LE GRAND WHIST PARTY DU 31 MAI PROCHAIN.

Voici la composition des Comités d'organisation et de réception du grand Whist Party qui, le 31 Mai prochain, sera donné à la Salle Notre-Dame, au profit de l'Œuvre du French Relief Fund Clnb.

Mlle L. Bouchard, présidente; Madamo Joséphine Gordon, vice-présidente; Mlle R. Coutard, secrétaire; Mlle M. Serres, trésorière.

Mlles H. et L. Labarthe, J. Fabre, C. Trouillet, A et L. Thomas, C. Michaud, M. et L. Gardia; P. Coutard, A. La Tulipe, E. et L. Geoffrion, J. Jaymot, P. et H. Raviciotti, H. Pon, A. Gomaithe et H. Calonge.

NOUVELLES DIVERSES.

M. Jean Guiffrey, ancien délégué des Beaux-Arts à l'Exposition de San Francisco, est de retour aux Etats-Unis. Il est arrivé ces jours derniers à New York pour s'occuper de la propagande française faite au moyen de films cinématographiques qui seront exhibés dans les principales villes de l'Union.

M. Gilbert Chinard, professeur à l'Université de Californie, a été mandé à New York pour collaborer avec le bureau de l'Information française, établi dans la grande métropole américaine, au service de la propagande.

PAUVRE MERE!

Ne pouvant se consoler de la mort de sa fille, décédée il y a deux mois à peine à l'âge de quinze ans, Mrs. Catherine E. Goericke, femme d'un entrepreneur do Burlingame, a mis hier fin à ses jours en se pendant à une poutre du garage de son habitation.

Les Operations de Guerre

LES ALLEMANDS SE PREPARENT POUR UN NOUVEL EFFORT. — CE QUE DISENT LES COMMUNIQUES. — APPRECIATIONS DE LA PRESSE FRANÇAISE.

Les Allemands semblent se préparer pour un nouvel effort, comme l'indique leur violent bombardement contre les lignes alliées,, aussi bien dans les Flandres qu'en Picardie.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi mentionne en effet de vives actions d'artillerie sur le front au-dessous d'Amiens dans la région de Grivesues et de Mailly-Raineval. Il signale également un succès français en Picardie, près d'Orvillers-Sorel, au sud-est de Montdidier, où nos poilus ont progressé.

Londres de son côté annonce que les Alliés ont progressé au nord-est de Locre, où ils ont pu faire des prisonniers. Il mentionne aussi d'heureux coups de main effectués durant la nuit de vendredi à samedi par les Anglais, qui, là également, ont fait des prisonniers.

De leur côté les Allemands ont fait une tentative à l'est d'Ypres, qui a échoué devant le feu des Alliés.

L'artillerie américaine a effectué, durant la nuit do vendredi à samedi, une violente canonnade contre les villages de Cattigny et de Mesnil Saint-Georges, à l'ouest de Montdidier, qui sont occupés par l'ennemi.

Les journaux français résument les opérations exécutées en avant d'Amiens.

"Excelsior" souligne l'intérêt de ces opérations qui témoignent de la valeur offensive intacte de nos troupes et ronforcent nos positions en vue d'une attaque future do l'ennemi:

"Nous avons progressé sur le plateau à l'est de Villers-Bretonueux et nous nous sommes établis sur la colline qui s'élève en bordure de l'Avre entre Hailles et Castel et qui a son sommet marqué par la cote 82. Ce sont là des points stratégiques dont l'importance ne saurait échapper aux Allemands et s'ils nous les abandonnent c'est qu'ils sont pour le moment hors d'état de mieux faire. Sans doute procèdent-ils à des regroupements de forces en gardant toujours l'espoir et l'intention d'une revanche, mais plus le temps passe, plus il devient probable que cet espoir sera déçu."

Où se produira le nouvel assaut? Il semble que Hindenburg doive être prisonnier de son plan initial. Le "Petit Journal" écrit à ce sujet: "Des deux cents divisions boches une soixantaine au moins n'a pas encore été dans la fournaise. Il est fatal que cette soixantaine se fasse décimer à son tour.

Y aura-t-il de nouveaux foyers d'usure en Artois et on Picardie? C'est probable mais l'action principale ne se détachera pas facilement semble-t-il de la cuvette flamande dans laquelle elle s'est engagée. Après leur arrêt sur les bords de la Somme et de l'Ancre, après leur insuccès devant Arras, les armées allemandes se sont trouvées en tel désordre que par la crainte d'une nouvelle bataille de la Marne, Ludendorff est monté prestement à l'offensive du Nord. Nous sommes aussi bien et même mieux là qu'ailleurs pour lui tuer du monde. Les réserves générales de la Somme et d'Arras sont entamées. Les Flandres font ventouse à notre profit."

Autour de la Guerre

LA SITUATION DE LA RUSSIE EST AFFREUSE.

Paris, 11 Mai.

Dans le "Figaro" Polybe écrit qu'il reçoit de Russie de nombreuses lettres décrivant la situation affreuse de la Russie. De la lettre d'un ancien officier russe, il détache les passages suivants:

"Je ne trouve pas de mots pour vous dire ce qu'est devenue la vie en Russie. Le chaos du temps de Kerensky apparaît aujourd'hui comme une époque d'ordre idyllique. Les hommes de toutes classes pactiseraient avec le diable lui-même pour se débarrasser des Bolcheviki et de leur tyrannie.

"Le pays est livré à des bandes de pillards. Les mêmes Allemands qui ont subventionné les Bolcheviki dans toutes leurs entreprises contre le gouvernement provisoire et contre l'armée, qui ont traité avec eux à Brest-Litovsk les pendent aujourd'hui n'importe où ils les trouvent.

"Les ouvriers et les paysans sont las de l'insécurité perpétuelle. Si les alliés ne peuvent ou ne veulent pas nous aider à rétablir l'ordre il ne restera qu'à nous adresser aux Allemands."

"Ces malheureux, dit Polybe, veulent vivre d'abord. Ils auront ensuite toute une existence de servitude pour pleurer sur leur déchéance. A côté d'eux, venus de tous les partis, il y a ceux qui s'appellent les derniers des Russes. Réunis autour des survivants de la gauche libérale et des grands chefs de guerre ils tournent les yeux vers la Sibérie et l'Extrême-Orient. Ils forment le suc et la moelle de la Russie. Tout Russe qui ne veut pas de la domination allemande se tourne vers le Japon. L'action directo et personnelle du Japon dans cette renaissance de la Russie serait considérable. C'est ce qu'affirme l'ambassadeur Francis Gerard dans son livre qui vient de paraître, "Nos Alliés d'Extrême-Orient".

"En raison de l'insuffisance des ressources nationales, ce projet libérateur no peut être réalisé que par l'armée japonaise d'accord avec les antres puissances de l'Entente. Prenez garde que si l'intervention ne se produit pas promptement les ressources considérables de la Sibérie, vivres et matières premières, seront utilisées par les Allemands avec l'aide des prisonniers do guerre. Le temps presse, l'arrivée immédiate des Japonais s'impose."

Polybe conclut: "Quaud l'Allemagne tiendra le Transsibérien, il sera trop tard ou bien mille obstacles se dresseront devant les armées du Japon qui n'auraient à faire aujourd'hui qu'une promenade militaire. Que dirait-on ce jour-là à ceux des Russes qui ayant tenu contre l'orage, faisaient déjà honte au destin et voyaient poindre le salut!"

CZERNIN A PRIS L'INITIATIVE DE LA DEMARCHE DU PRINCE SIXTE.

Paris, 11 Mai.

M. Pierro Vober dans le "New York Herald" commente un articlo de la "Reichspost", organe du parti militaire antrichien, qui déclare qu'il est nettement établi aujourd'hui que Czernin lui-même avait pris l'initiative de charger le prince Sixte de tenter un rapprochement entre les belligérants et aussi que Berlin avait approuvé ces démarches. M. Clemenceau n'a commis aucune indiscrétion, écrit M. Veber, et il n'a fait que mettre au jour des documents ressassés par toutes les chancelleries. Dans ces conditions on peut se demander les motifs qui ont dicté à Czernin sa malencontreuse et mensongère intervention.

"A-t-il voulu tenter contre M. Clemenceau qui incarne l'offensive nationalo un coup de traîtrise? Dans ce cas la manœuvre aurait été conçue de concert par les deux empereurs. C'est du machiavélisme bien grossier. La politique étrangère alliée n'en a été nullement modifiée. Les Allemands utilisent toujours les mêmes malices, cela leur jouera un mauvais tour. A force de nous suggérer indirectement des propositions fallacieuses, ils se condamnent eux-mêmes et s'ils ont quelque jour un impérieux besoin de conclure la paix, ils l'auront rendue impossible. Co système de diplomatie ténébreuse nous a lassés, la guerre a développé le goût de la franchise."

(Suite à la 4ème Page)

:o:



Notes d'un Californien

Jusqu'aux tables tournantes que les Boches font maintenant servir à leur infâme propagande! Le correspondant du "Times" à Rome signale que les agents secrets de l'Allémagne ont multiplié dans toutes les grandes villes d'Italie des cercles d'occultisme. Ceux d'entre eux qui président aux réunions font annoncer aux tables tournantes, en guise de message spirite, les mouvements futurs des troupes germaniques. C'est ainsi que le bombardement récent de Naples par un zeppelin avait été dévoilé dans un cercle quelques jours à l'avance. Je vous donne à penser combien cette prédiction a dû faire impression dans une ville où l'on croit, dur comme fer, au bouillonnement du sang de Saint-Janvier.

Toutes les nouvelles annoncées par ces mages au service de l'Allemagne se confirment, naturellement. De sorte que les cercles occultistes organisés dans un pays comme l'Italie, où les gens superstitieux abondent, voient leur renommée et leur clientèle croître de jour en jour. Il est à peine besoin de dire que les Boches en profitent pour propager les rumeurs les plus alarmantes et les prédictions les plus avantageuses à leur mauvaise cause. Il est vrai que celles-ci ne se réalisent pas toutes. N'avons-nous pas vu Hindenburg annoncer qu'il serait à Paris le 1er avril? Or, nous voici bientôt en juin, et le vieux maréchal prussien est encore devant Amiens, où on n'entre pas, a dit le général Foch, qui, lui, est à la fois homme d'action et homme de parole....

O'Pingui.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LES MENSONGES QUE L'ON REPAND EN ALLEMAGNE.—NOS ENNEMIS DEPASSENT LES LIMITES DU... KOLOSSAL.

Paris, 16 Avril.

Vous avez certainement lu la traduction d'un article étrange publié par plusieurs journaux allemands et notamment par la "Deutsche Tageszeitung", décrivant l'état de Paris d'après la version officielle allemande. Si nous avions le cœur à la plaisanterie, ce serait à mourir de rire tellement c'est ridicule.

"Devant les obus qui, disent les journaux d'Outre-Rhin, tombent régulièrement dès sept heures du matin, la plupart des habitants se sont enfuis; les rares Parisiens qui n'ont pu trouver de place dans les trains sont en proie à la panique et ils attendent, en tremblant, l'arrivée des conquérants allemands."

Voilà déjà un mensonge de forte taille, mais voici qui est mieux:

L'opinion française réclame la paix immédiate, continue la "Deutsche Tageszeitung". Pour résister au sentiment populaire, le gouvernement recourt à tous les moyens. Comme Paris pullule de déserteurs, on a chargé des Annamites, costumés en femmes, d'aborder les jeunes gens sur les boulevards et de livrer au Conseil de Guerre ceux dont la situation militaire est répréhensible. Des Françaises ont également été enrôlées pour faire le même métier; elles sont considérées comme appartenant au "service auxiliaire civil". Le Président de la République est gardé par des Annamites. Dans toutes les grandes villes de France, le maintien de l'ordre est assuré par des soldats noirs ou jaunes, car M. Clemenceau compte sur eux pour tirer sur le peuple quand la révolution éclatera très prochainement."

C'est kolossal, comme ils disent.

Il semble lire le récit de quelque guerre rouge de vaudeville. Ces Annamites déguisés en femmes, racolant ces déserteurs sur le boulevard, concurremment avec les filles de mauvaise vie, est d'une bouffonnerie extravagante.

Pour que toute la France puisse se rendre compte de la grossièreté des mensonges allemands, on a ajouté des soldats noirs ou jaunes gardant les grandes villes de province.

Et afin que le tableau soit complet, le journal pangermaniste conclut que "le discours du comte Czernin a produit sur le public français l'effet d'un coup de tonnerre. Une clameur d'indignation s'élève dans tout le pays contre M. Clemenceau parce qu'il persiste à revendiquer l'Alsace et la Lorraine. Le Parlement s'insurge contre lui, les socialistes l'ont déerété d'accusation et sa chute est inévitable."

C'est-à-dire que si une coalition parlementaire arrivait en ce moment à renverser M. Clemenceau, il y aurait, à n'en pas douter, un mouvement de révolte, non seulement dans tout le pays, mais encore dans les tranchées. Jamais M. Clemenceau n'a plus complètement représenté les vrais sentiments de la France tout entière. Il exerce la plus forte dictature morale qu'on ait connu depuis les jours lointains où Gambetta incarnait la Défense Nationale.

Telle est le vérité.

Nous n'avons pas besoin de souligner le ridicule achevé de cette invention saugrenue d'Annamites déguisés en femmes et de soldats noirs ayant la garde des villes de province. Si les Allemands de l'intérieur ajoutent foi à ces histoires, c'est que leur esprit est encore au-dessous de leur âme si perverse et ce n'est pas peu dire. Ces mensonges sont voulus, car, malheureusement, les Allemands sont très bien renseignés par les nombreux espions, qui fourmillent parmi nous et quand ils publient ces fantastiques descriptions, ils savent bien qu'il n'y a à Paris et en France, qu'un seul sentiment, celui de continuer une lutte nécessaire et qu'une seule résolution, celle d'arriver à la victoire, quoi qu'il en coûte.

Jean-Bernard.

LES EXILES.

De la crête boisée qui domine la vallée fumante, les batteries anglaises tonnent, à droite, par éclairs brefs, à gauche par un roulement tragique, presque continu.

Les canons boches répondent à peine, occupés plus loin, dont seuls quelques éclatements de shrapnells révèlent le travail.

Après une saucisse, des avions allemands montent, et nos amis, sans attendre d'être repérés, attellent leurs pièces et les ramènent en arrière. Les 75 et les loûrdes.

En même temps qu'eux, dans la même direction, des paysans s'en vont, tournant le dos à la maison jamais quittée, ou reconquise, retrouvée avec des pleurs de joie et qu'il faut abandonner encore.

Mais ce groupe-là, pas plus que l'autre, ne s'émeut de cette nécessité.

Les ambulanciers déménagent un hôpital où passent encore des blessés et que désigne trop ostensiblement peut-être une immense croix rouge sur toile blanche étalée à terre. On empile les brancards, les couvertures, les tables d'opérration, sans hâte, comme d'autres chargent dans les wagons des obus ou des caisses de cartouches.

On sent qu'une volonté sereine domine et règle ces mouvements.

Les lories se dandinent, d'une allure régulière; les fourgons se suivent; dans les champs, où les blés frémissent, baignés de lumière, des Indiens enturbannés se reposent.

A côté, parfois, des évacués qui, laissant reposer le cheval, s'assoient au bord du fossé, pataugent un quignon de pain.

Et de même que, sur les figures bronzées des soldats on ne lit pas de dépit, chacun sachant très bien qu'on exécute une manœuvre et qu'on reviendra, parmi ces gens qui s'exilent, renonçant à la douceur de l'âtre, de l'horizon familier, ce n'est pas du chagrin qui parait. Je n'ai vu pleurer qu'une femme, seule dans sa carriole, et celle-là était en deuil.

Des vieux trainent des matelas sur une brouette; un y a placé les vis démontées de son pressoir; des familles s'entassent sur des charrettes avec la literie, les fauteuils, une bécane.

Ces attelages croisent la voiture anglaise pareille à une roulotte qui transporte des pigeons voyageurs; un troupeau de moutons passe, qu'un homme précède, qu'une femme escorte; des vaches que poussent ou trainent des enfants.

Et tout le long du chemin, l'impression se renouvelle et se précise.

Les exilés se montrent les combattants creusant des tranchées, remettant leurs pièces en batterie; et ceci rend confiance aux plus désolés qui, d'ailleurs, se retiennent de souffrir par pudeur et tendresse.

Une seule impression sur tous ces visages pâlis d'insomnie ou de fatigue: la sourde colère contre l'envahisseur, dont on sait que la ruée s'arrêtera d'ici peu, mais auquel il faudra pourtant faire payer tout de ruines et d'arrachements.

———:o:———

Le vitrier.

Il s'appelle Léon Fournier, il est au... bataillon de chasseurs à pied. Il se trouvait près de Raon-l'Etape, il y a quelques jours, avec un camarade. Comment se virent-ils soudain tout seuls devant la ligne des tirailleurs allemands? Ils ne le surent pas, mais ce que Fournier sait bien, c'est que son camarade tomba blessé. Rapidement, il le prend sur ses épaules. Les balles pleuvent, tant pis, Fournier se dirige vers les lignes françaises à la vitesse que lui permet le poids de son précieux fardeau.

Tout à coup, devant lui, quatre Allemands. C'est beaucoup pour un seul homme. C'est peu pour Fournier qui prend son fusil. Il n'a plus que deux cartouches. Chacune abat son homme. Puis notre vitrier dépose son camarade sur le sol et attend. Les deux Prussiens qui restent chargent à la baionnette. Fournier aussi. Il court vers le premier, il l'embroche, se précipite sur le second et le tue net d'un coup de crosse. Il est bien un peu blessé, mais bah!... Et reprenant sur son dos son ami, il rejoint l'ambulance française. Or, savez-vous quel est son premier mot, à son colonel?

—Mon colonel, je suis bien content, j'ai sauvé la vie à mon copain.

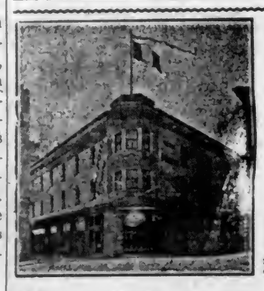
Et c'est tout ce qu'il a dit sur lui-même.

———:o:———

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1673.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 2 onces préparation, des tablettes, pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1005, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
DERNIERES NOUVEAUTES
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLU BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Ce que fait la Croix-Rouge Americaine en France

Adoucir les deuils ainsi que toutes les cruelles souffrances physiques et morales qui ont frappé également le soldat et le civil, les hommes, les femmes et les enfants, dans cette guerre;

Etendre son aide non pas seulement aux soldats des Etats-Unis, mais aux soldats et aux populations éprouvées des pays alliés;

En un mot, s'efforcer d'apporter a la nation française l'aide et la sympathie active du peuple entier des Etats-Unis—tel est le but que se propose la Croix-Rouge Américaine en France.

Plus de 22 millions d'Américains soutiennent cette œuvre de leurs deniers — pour une somme qui dépasse actuellement 500 millions de francs—et de leur travail, qui se poursuit sans cesse dans chaque ville et village des Etats-Unis.

La Croix-Rouge Américaine est une organisation volontaire nationale, reconnue par le Président des Etats-Unis, le Congrès et le Ministère de la Guerre.

Elle a pour principaux objets, d'abord d'assurer des soins et un certain confort aux soldats des nations alliées et à leurs familles, de porter secours aux souffrances des non-combattants et des réfugiés, et d'aider à rendre habitables les régions dévastées par la guerre.

Deux mille trois cents personnes sont enrôlées en France pour accomplir cette œuvre. La réception et la distribution des marchandises, qui représentent une moyenne de 15,000 tonnes par mois, occupent 29 magasins. Il y a en service 500 voitures d'ambulance, automobiles et camions, deux fabriques d'éclisses pour les fractures et de membres artificiels; deux établissements de pansements chirurgicaux, dont un prépare à lui seul une moyenne de 183,770 pansements par semaine. Enfin une ferme modèle de 500 acres vient d'être consacrée à enseigner les méthodes agricoles américaines aux soldats français mutilés.

La Croix-Rouge Américaine dirige 20 en aide cinq autres et dirige 75 dispensaires pour la population civile française. Dans son œuvre pour les tuberculeux, elle participe au fonctionnement de trois sanatoria et elle cherche à donner aux baraquements installés pour les tuberculeux, dans Paris ou aux environs, un confortable qui a contribué à en accroitre la fréquentation de 235% depuis septembre 1917.

Elle dessert près de 4,000 hôpitaux en France, et envoie des pansements chirurgicaux, des instruments et fournitures diverses à 1,935 hôpitaux français et à 16 hôpitaux américains. Elle a aussi équipé un train-hôpital, avec les derniers perfectionnements, pour l'usage de l'armée française.

Elle entretient 12 cantines au front, qui ont servi plus d'un million de soldats français, à l'aller ou au retour, sur le chemin des tranchées. Dans les six postes du service des cantines, établis sur les lignes françaises de communication, 88 Américaines servent 20,000 soldats par jour. Il y a treize cantines à Paris et aux environs, qui restaurent un grand nombre de permissionnaires, à leur arrivée ou à leur départ. Depuis que la Croix-Rouge Américaine a entrepris l'œuvre des cantines, elle a servi près de 3,000,000 de soldats par mois à ses divers postes. Une cantine américaine, destinée au camp des services aériens de l'armée des Etats-Unis, sert 1,280 hommes par jour.

La Croix-Rouge américaine a mis à la disposition du général Pétain, commandant en chef de l'armée française, une somme de 5,650,000 francs à distribuer aux soldats français malades ou réformés et à leurs familles nécessiteuses.

Elle apporte son aide aux enfants rapatriés qui reviennent en convois de la France et de la Belgique occupée et rentrent en France par Evian-les-Bains, 40,000 enfants ont été examinés et près de 1,000 traités à l'hôpital de la Croix-Rouge américaine, où l'on donne les soins d'urgence aux maladies aiguës et contagieuses. Plus de 16,000 ont reçu des soins au dispensaire, et ceux qui ont besoin de soins de convalescence, ou qui sont atteints de tuberculose, sont envoyés dans les hôpitaux de la Croix-Rouge près de Lyon. Les milliers de vieillards, de femmes et d'enfants sans domicile, qui partent d'Envian chaque semaine pour être dirigés sur les départements désignés, y trouvent des représentants de la Croix-Rouge fournit le moblier a maintenant en tout plus de 50, s'occupant de 44 départements—qui aident à leur rendre un foyer avec du combustible, des meubles, des vêtements et des aliments.

A Paris, 26 maisons de rapport, inachevées, qui pourront loger plus de 700 familles, environ 3,850 personnes, ont été cédées à des œuvres pour le logement des réfugiés, qui les font achever; la Croix-Rouge fournit le mobiler nécessaire et, dans certains cas, fait des avances de loyer pour couvrir le frais de construction.

Un refuge de la Croix-Rouge américaine à Toul abrite 466 jeunes enfants et leurs mères, partis des villages bombardés par les obus asphyxiants, et les subsides fournis par la Croix-Rouge ont rendu possible de développer à Châlons une Maternité, où sont nés 600 bébés depuis le commencement de la guerre.

La Croix-Rouge américaine donne des soins ou du confortable aux enfants de France sur 37 points, dont neuf sont des postes sanitaires établis à Paris, où elle sert aussi des repas scolaires aux enfants dont les mères sont occupées à des travaux de guerre.

Six magasins de la Croix-Rouge américaine servent d'entrepôts aux marchandises destinées à être distribuées d'urgence dans les régions dévastées de France. Il a été envoyé environ 40,000 articles rien que pour réparer les dommages causés par les raids aériens.

Le travail se poursuit dans cinq villages choisis pour la reconstruction intensive. Des maisons endommagées par le feu des obus ou les bombes ont été rendues habitables, et des granges ou d'autres dépendances ont été mises en état de servir. Une subvention de 50,000 francs a été accordée pour planter 40,000 arbres fruitiers dans les vergers détruits des départements du Nord.

Des dons en nature ont été faits aux réfugiés diectement et par l'intermédiaire de 78 organisations et de 28 fonctionnaires locaux. Au total, 74,372 articles divers de vêtements, 257 layettes de bébés et 30,150 mètres d'étoffe ont été distribués ainsi que des machines à coudre, des fournitures de couture, de la nourriture et des médicaments.

C'est là une simple statistique —un compte rendu partiel des services rendus jusqu'à ce jour par la Croix-Rouge américaine. Il est naturellement impossible de faire une place dans ce compte rendu aux innombrables cas où elle a été en mesure d'offrir un prompt secours, grâce à l'étendue de son organisation; il ne dit rien du réconfort qu'il a été possible d'apporter à nombre de soldats bien portants, ni du bien-être et des soins supplémentaires procurés aux malades et aux blessés; il ne saurait dire comment elle a apporté le premier rayon d'espérance à des désespérés.

———:o:———

Question d'orthographe.

On s'étonne, après trois ans de guerre, de voir le mot Boche encore écrit avec un **B** majuscule. On donne cette excellente raison d'ordre grammatical: On ne doit mettre de majuscules qu'aux noms propres. Or, ce n'est pas le cas.

L'année dernière, 400,000 immigrants sont arrivés aux Etats-Unis contre 1,400,000 l'année précédente.

Plus de 42,000 jumelles de campagne ont été envoyées par des particuliers au département de la marine.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.
En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Kearny 2952
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2930
St. Germain
RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.
60-64 ELLIS STREET

J. BERGEZ C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me at 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

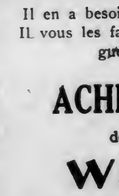
GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert la samedi soir, jusqu'à 10 h. 30, et la dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Riz-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 4558.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE PILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
910, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas fff

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczémas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6518

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 233, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Françaises de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3329

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1990

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—171—

TROISIEME PARTIE

XXII.

Nuit de Noces.

C'était l'adorable jeune fille qu'il désespérait d'obtenir et qu'il eût suivie au bout du monde plutôt que de renoncer à sa possession.

Il entra dans le vestibule du château; il gravit derrière elle les trente degrés de l'escalier, éclairé par un candélabre que Victoire, la femme de chambre, portait devant lui.

Il tournait à l'entrée d'un vaste corridor, lorsqu'il poussa un cri rauque, désespéré, le cri d'un homme qu'on étrangle.

Une corde souple et forte venait de s'abattre sur son cou et le renversait en arrière, étouffé et sans voix.

Il n'avait rien vu.

D'où étaient sortis les deux hommes qui lui mettaient un bâillon sur la bouche et l'entraînaient, le portaient plutôt, à l'extrémité de ce corridor, tandis que la porte du vestibule, déjà refermée, eût empêché les serviteurs d'entrer, s'ils avaient voulu lui porter secours?

—Ah! madame, s'écria Rosalie, éperdue, surprise elle-même de cette attaque subite, terrifiée par le cri qu'elle venait d'entendre. C'est affreux...

La baronne montra une énergie que sa protégée ne lui connaissait pas.

Elle ordonna brusquement:

—Silence!... Tu as juré d'obéir.

—Sans doute, mais...

—L'aimes-tu donc?

—Ah! Dieu, non.

—Tu es sa femme aux yeux de la loi des Jacobins.

—Hélas!

—S'il vivait, voudrais-tu porter ce nom maudit?

—Jamais.

—Viens donc! Songe à ton père, à ta mère!... Pense à ceux qui sont morts!

Elle l'entraina dans sa chambre et là, elle la prit dans ses bras, en disant, avec un geste farouche:

—Le traitre est condamné. Prie pour lui si tu veux... C'est œuvre de femme! Le châtiment, c'est le droit des hommes. Pas un cri et laisse faire!

XXIII.

Jugé!

Les deux hommes qui s'étaient rués sur le docteur Nollan si rapidement qu'il n'avait même pas eu le temps de tirer de sa poche le pistolet tout armé sur la crosse duquel sa main était posée, n'étaient ni masqués ni méconnaissables comme la plupart des Chouans qui pour agir avec moins de danger se noircissaient la face ou se voilaient avec des oripeaux quelconques.

Ils avaient le visage découvert.

L'un d'eux, c'était Cagnard, l'ancien garde de la Guyonnière, hors la loi depuis sa fuite après l'arrestation de ses maitres.

L'autre, c'était un de ses camarades, un grand Normand de six pieds, le garde du domaine d'Argouges, amené de Caen par le défunt marquis et élevé dans une de ses terres.

Celui-là n'avait pas été mis hors la loi, mais son aversion pour le docteur n'en était pas moins violente.

Sous des apparences frustes et dures, avec sa face pourpre, sa barbe rouge qui lui tombait sur la poitrine, sa tête énergique et ses allures d'homme d'armes du temps passé, il cachait une âme sensible et de nobles sentiments.

Très attaché à ses maitres, il avait conçu une haine féroce, mêlée de mépris, pour le traitre qui les avait dénoncés et contraints à s'expatrier.

Sans preuves positives, il se croyait certain du rôle joué par lui dans les affaires du pays et Cagnard, son ami, n'avait pas eu de peine à s'en faire un allié.

Du reste, il n'était pas le seul.

L'escorte du prisonnier grossissait à chaque porte devant laquelle il passait.

Le château d'Argouges, ce soir-là, était transformé en un repaire de conspirateurs sinon en caverne de brigands.

Il n'était pas facile d'en approcher.

Les précautions étaient prises.

Au dehors, le vieux Malo veillait avec une demi-douzaine d'hommes prêts à en défendre l'entrée au besoin.

A l'extrémité du sombre corridor, une porte à deux battants était ouverte.

Une table était installée au milieu d'une chambre très vaste au fond de laquelle un crucifix de bois noir et de bronze tranchait sur la nudité de la muraille.

La forme de cette chambre ou de cette salle, les nervures de la voûte, les colonnettes sortant à demi des murs indiquaient qu'elle avait dû servir autrefois de chapelle.

Le captif bâillonné, lié de cordes qui le mettaient dans l'impossibilité de crier ou de faire un mouvement, fut déposé sur un fauteuil devant la table éclairée par trois candélabres chargés de bougies.

Alors, il put reconnaitre les ennemis au pouvoir desquels il était stupidement tombé.

Le premier, c'était Jean de Trémazan qui lui disait:

—Regarde-moi bien!... Tu te réjouissais de ma mort et je suis vivant... Je te suivais partout, jour par jour, heure par heure... J'étais rue Saint-Honoré quand tu regardais les innocents passer dans lá charrette qui les conduisait à l'échafaud... Tu riais!... Tes desseins s'accomplissaient... Tu te voyais déjà riche, en possession des biens de tes victimes... Tu as réussi... Un dernier attentat, plus lâche que les autres, a fait déborder le vase... Tu sais ce que je veux dire... Et tu croyais au pardon!... Imbécile!... Aveugle! Tu es pris au piège, comme une bête fauve!... C'est la mort qui te tient à ton tour... Tu seras exécuté... mais auparavant nous allons te juger comme tu as fait juger les autres.

Il s'adressa aux hommes qui avaient escorté le prisonnier.

Ils étaient douze, jeunes et vieux, tous pleins de vigueur, résolus, ayant, les uns comme les autres, des injures à venger, des amis guillotinés, des parents fusillés sur la place de Rennes, ou des maitres dépouillés et disparus.

—Ecoutez tous, dit-il. Vous allez connaitre ses crimes...

Il s'assit dans un coin en laissant la parole à son camarade Pierre Lasson.

L'image de Thérèse désespérée, mourant de chagrin, sous ce dernier coup qui allait l'accabler, venait de se présenter à son esprit et l'amollissait.

Mais l'autre veillait.

Il était là, alerte, presque joyeux, fier du succès, jouissant de l'abattement du misérable et, calme comme un justicier, songeant à Rosalie délivrée, libre bientôt...

Un sourire railleur relevait ses lèvres et il se disait:

—C'est moi, le Fouquier-Tinville de cet accusé.

Il s'acquitta de sa fonction avec un entrain, une verve diaboliques.

Il raconta à ses auditeurs l'histoire du criminel capturé par eux.

Il expliqua l'amitié dont il était favorisé par ceux dont il devait causer la perte, son intimité avec les clients de son père, le vieux Nollan, l'accueil reçu par lui dans les modestes châteaux dont il convoitait la possession, dont il connaissait les secrets, sa liaison avec les jeunes femmes qu'il devait si âchement trahir.

Il dévoila ses plans avec une clarté éblouissante, leur plein succès...

Et à la fin, il déclara:

—Ses infamies sont si exécrables que je n'y croirais pas moi-même si je n'en avais la preuve flagrante, indiscutable.

Il lut la lettre adressée à Sicard par le docteur et si claire qu'il n'y avait rien à y répondre, l'autre envoyée au commissaire du district de Saint-Malo, à qui il dénonçait les d'Argouges, et infin la déclaration donnée par Sicard lui-même qui disait:

"Le docteur Hubert Nollan, après avoir dénoncé les Trémazan, les d'Achet, les Balazé, les Kéroual, a acheté leurs biens et les a payés avec l'or volé par lui dans la caisse de son père et qui appartenait à ces malheureux.

"Je l'ai su par lui-même!"

Cette pièce accablante était signée:

"Sicard."

Les Chouans, devenus les juges du traitre, n'avaient pas oublié l'agent de la Convention installé à Plancoët, son quartier général.

Son attestation était d'autant plus écrasante qu'ils connaissaient l'intimité du docteur avec lui.

Que de fois, les soirs, on les avait vus attablés tous deux dans une salle basse de l'auberge du Maure!

Hubert Nollan écumait.

Comment avait-il été assez fou pour se laisser prendre aux semblants d'amitié de son complice?

Sicard s'était vengé.

Connaissant la faveur dont Jean de Trémazan et son camarade, Pierre Lasson, jouissaient auprès de Barras, les sachant protégés par le président de la Convention, par la belle Lange, toute-puissante, et par Lydie Manon, son amie, confiant d'ailleurs à juste titre dans leurs promesses et leur loyauté, il leur avait délivré cette attestation sans réplique.

Enfin, Pierre Lasson, se tournant vers cet homme pour lequel il avait conçu une haine implacable depuis son attentat contre Rosalie de Trémazan, lui dit:

—Tu es plus heureux que les victimes de tes amis les Jacobins, de Fouquier-Tinville et de ses bourreux du tribunal révolutionnaire. On leur refusait le droit de se défendre... Nous te l'accordons, à toi. As-tu quelque chose à répondre?

Le docteur garda un silence farouche.

Qu'aurait-il pu dire?

Tout son échafaudage s'écroulait.

Il se sentait vaincu, enseveli sous ses décombres.

Les farouches physionomies de ses gardiens l'épouvantaient.

Que pouvait-il contre eux?

A Continuer

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: 'Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent.'' Résultat absolument sûr.
En vente partout.

LE CHANGE AMERICAIN ET ANGLAIS A AMSTERDAM.

Paris, 11 Mai.

On écrit d'Amsterdam à l'"Information": "Il y a quelques jours à Amsterdam les banknotes anglaises étaient cotées 15 florins 30 alors qu'à Londres le pair ((gold point absolu) est à 12 florins 10 et le câble transfert à 9.97. De même les banknotes des Etats-Unis étaient cotés à Amsterdam 3 florins 10, alors qu'à New York le pair (gold point absolu) est 2 florins et demi et le câble transfert 2 florins 10.

L'explication de ces différences énormes réside dans ce fait que les Ukraniens ne veulent vendre aux Allemands et aux Autrichiens le surplus de leurs produits en blé, en bétail et en fourrage que s'ils sont payés soit en or, soit en billets anglais ou américains. Ils refusent les billets allemands et autrichiens.

Les occupants allemands et autrichiens ayant besoin d'argent et de marchandises sont obligés de passer par ces exigences et doivent, ne pouvant payer en or, se procurer des billets anglais ou américains à n'importe quel prix en pays neutre, de préférence en Hollande.

LES CONSTRUCTIONS NAVALES EN FRANCE ET EN AMERIQUE.

Philadelphie, 11 Mai.

Le charbonnier "Tuckahoe", de 5,548 tonnes, lancé dans les chantiers de la New York Shipbuilding Corporation à Camden (New Jersey), est certainement le bateau qui a été construit le plus rapidement de tous.

La quille a été posée le 8 avril et il n'a fallu que 27 journées de travail pour le constrnire, dans encore quinze jours il sera prêt à prendre la mer.

M. Schwab, directeur général des constructions maritimes; M. Hurley, président du Shipping Board; M. Piez, vice-président; M. Francis Bowles et le sénateur Fletcher, président de la commission du commerce, assistaient au lancement. Mlle Hélène Hurley était marraine.

Le président Wilson avait envoyé un message de félicitations. Une médaille d'argent frappée pour la circonstance, sera remise à chacun des ouvriers qui ont travaillé à la construction du navire.

M. Hurley a lu aux ouvriers réunis pour la cérémonie la copie du télégramme suivant qu'il a envoyé au général Pershing:

"La direction et les ouvriers de la New York Shipbuilding Company viennent d'établir un record mondial en lançant un navire en acier de 5,500 tonnes en 27 jours. L'armée de 550,000 hommes dans les chantiers maritimes d'Amérique montrent ainsi qu'ils travaillent côte à côte avec leurs camarades dans les tranchées. L'esprit patriotique développé par les ouvriers de cette compagnie existe dans tous les chantiers d'Amérique."

Dunkerque, 11 Mai.

Le plus grand cargo de la marine marchande française à Dunkerque est maintenant dans un port français loin de la ligne de combat. Il a 150 mètres de long et un déplacement de dix-neuf mille tonnes. Les Allemenads connaissant l'emplacement du chantier, et navire. Les canons à longue portée bombardèrent le voisinage, les gothas lancèrent des bombes et deux fois une flottille de torpilleurs a canonné les environs du chantier, mais le travail a été poussé avec vigueur et le lancement ,prévu pour le milieu de mai, a été avancé de trois semaines.

Pendant la nuit précédant le lancement, les Allemands essayèrent un raid de gothas, mais furent chassés. L'ennemi a placé ensuite des mines sur la route que devait suivre le navire, mais ces mines furent repêchées le lendemain. Le ministre de la marine considère comme un tour de force de bâtir et de lancer un grand navire à moins de douze kilomètres du front de bataille.

UN ELOGE DU GENERAL FOCH PAR LE PRESIDENT DU CONSEIL ITALIEN.

New York, 11 Mai.

Interviewé par le représentant à Londres du journal new-yorkais "Daily News", M. Orlando, président du Conseil italien, retour de France, a déclaré qu'il a la plus grande confiance dans la victoire des Alliés. Et il a ajonté: "Le général Foch est maître de la situation. C'est un grand capitaine qui marquera dans l'histoire parmi les grands conducteurs d'armées. Nul plus que lui ne sait utiliser les ressources dont il dispose au moment approprié. Avec un pareil chef on peut avoir confiance.

M. BARRERE VA SALUER LE ROI NICOLAS.

Rome, 11 Mai.

M. Camille Barrère, ambassadeur de France, s'est rendu à la villa Savoia saluer le roi Nicolas du Monténégro de passage Rome. L'éminent diplomate français a eu un long entretien avec M. Orlando, président du Conseil.

12ème GRAND

PIQUE-NIQUE

Donné au profit du **Fonds des Veuves et des Orphelins**, par la Société Française de Secours Mutuels.

LA GAULOISE

LE DIMANCHE 19 MAI 1918

—A—

GLEN PARK, San Francisco

Comité d'Organisation:

Lucien Berthié, Président; Léon Malrieu, Secrétaire; Ernest Latapie, Trésorier; L. Raynal, L. Delbat, E. Quercy, L. Lalanne, C. Bosc, G. Martin, P. Lanson.

Comité de Réception:

L. Raynal, Président; J. M. Andrieu, A. Lagarde, E. Raynal, Paul Tteilh, G. Tessier.

Comité de Danse:

Louis Delbat, Directeur; Léon Berthié, Sous-Directeur; P. Olivier, Elie Saysset.

Comité de Tombola:

Edouard Quercy, Président; M. Cat, A. Cazes, H. Toulouse.

Comité de Jeux Divers:

Camille Bosc, Président; G. Martin, M. Cervières, P. Laborie.

Comité d'Ordre:

J. Bós, Président; J. Ginesté, Vice-Président; tous les membres de la Société.

Musique de l'Union

L. Lalanne, Directeur

ADMISSION: 50 Cts.

Entrée gratuite pour les enfants au-dessous de 12 ans.

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

SALIOU SHOE STORE

1911 FILLMORE ST.

Mme Saliou a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'à dater du 1er Mai 1917, son magasin de chaussures sera fermé le Dimanche. Par contre il restera onvert, en semaine, jusqu'à 9 heures et le samedi jusqu'à 10 heures du soir.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

tion pour l'exercice 1918-1919.

BERNADOU, Michel Jean
LESPARRE, Pierre
NAVARRET, Joseph
RENARD, Paul
SABATTE, Jean

Apprenez L'Anglais

Nouvelle GRAMMAIRE ANGLAISE

Par Mauron et Verrier

Très complète (564 p.)—Convers. Lectnres, Exercices et Corrigés. — Prix: $1.50. Par Poste (Calif.) $1.60. Autres Etats: $1.70.

Dictionn. **Anglais-Français et Fr.-Angl.—Clifton-McLaughlin**, avec prononciation (1400 p.), $1.50—Par poste (Calif.): $1.65.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

A Louer

APPARTEMENTS de 2 et 3 chambres meublées ou non meublées, 916, Pacific St., près de Mason. Eau chaude; chauffage central. Loyers modérés.

S'adresser à Uumbsen, Kerner & Eisert, 20, Montgomery St.

9576

On Demande

FEMME DE CHAMBRE capable, connaissant bien la couture. Doit avoir des références d'au moins 3 mois. Téléphoner: Fillmore 568.

9583

Un **HOMME** d'une cinquantaine d'années, parlant bien anglais, pour faire un peu de nettoyage et aider à l'office.

S'adresser à 594, Valencia St.

9582

Un **HOMME DE NUIT** parlant bien l'anglais.

S'adresser 40, 7th St.

9580

Un **COUPLE** ou un **CHEMISIER** et un **EBAUCHEUR**. Bons gages. Place table. Voyage remboursé. On prendrait, au besoin, 3 personnes.

S'adresser à Willows French Laundry, Willows, Californie.

9581

Un **OUVRIER** et une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou bien un **COUPLE**.

S'adresser à University French Laundry, 632, Ramona St., Palo Alto. Phone: Palo Alto 547 W.

9575

Des **FINISSEUSES** pour pantalons.

S'adresser à Room 502, 975, Market Street.

9578

Une **CUISINIERE**.

S'adresser 1631, Haight St.

9573

COUPLE FRANÇAIS, d'âge moyen de préférence, pour aller à Woodacre, Marin County, faire la cuisine et le ménage dans famille de 8 personnes.

Téléphoner avant 10 h. du matin, à Fillmore 3294.

9574

Un **OUVRIER REPASSEUR** et un ouvrier.

S'adresser à University French Laundry, 632, Ramona St., Palo Alto. Phone: Palo Alto 547 W.

9575

DAME FRANÇAISE, alsacienne, veuve, offre logement, pension et salaire à jeune fille française désireuse d'apprendre le massage et les soins à donner pour la beauté.

S'adresser ou écrire à Mme Marie Haas, 3303, Laguna avenue, à Oakland.

Un **LAVEUR**.

S'adresser à Barat, 205, Chattanooga Street.

9569

FEMME ECRIVAIN demande chambre et pension dans famille française où le français seulement est parlé.

S'adresser à Mrs. Sidaine, Hotel Stewart, City.

9563

DES JEUNES FILLES ET DES FEMMES, AVEC OU SANS EXPERIENCE, POUR DES "STEAM LAUNDRIES".

S'ADRESSER, AVANT 10 h. DU MATIN, A LAUNDRY OWNERS' ASSOCIATION, ROOM 529, NEW CALL BLDG., NEW MONTGOMERY & JESSIE STREETS. PHONE: SUTTER 121.

9552

Des **HOMMES**, avec ou sans expérience, pour le lavoir.

Des **HOMMES** pour le détachage des habits d'hommes.

Des **FEMMES**, avec ou sans expérience, pour le repassage.

S'adresser à Parisian Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

9549

Les Petites Annonces

qui paraissent dans le

"Franco-Californien"

donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Ligue Nationale Française

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE.

Les Membres de la Ligue Nationale Française sont convoqués en Assemblée Générale Annuelle, le **LUNDI 20 MAI 1918**, à 8 heures du soir, dans le local de sa bibliothèque, 110, Sutter St., 8me étage.

Les travaux terminés, il sera procédé aux élections du Conseil d'Administration.

Par ordre du Président J. J. Goetz.

Le Secrétaire,
H. L. GUERARD.

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.

Parle français, anglais et espagnol.

De 9 h. du matin à 9 h. du soir.

Satisfaction garantie.

2214 FILLMORE ST., près Sacramento

Phone: West 1934

AVIS

MM. G. Bard et Paul Chevalier ont l'honneur d'informer leurs nombreux clients et amis que vers le 1er Mai leur magasin de

Charcuterie Francaise

sera transféré à

748, Broadway, entre les rues Stockton et Powell.

Comme par le passé ils feront tout leur possible pour donner entière satisfaction à leur clientèle.

A Vendre

OCCASION. 2 chambres meublées ainsi qu'ustensiles de cuisine.

S'adresser à 119A, Trenton St.

9579

A vendre ou à louer un **"CLEANING & DYEING WORKS"** faisant $150 d'affaires par semaine.

Ecrire aux initiales M. E. aux bureaux du journal.

9571

Dans le plus joli endroit du Marin County; "commute" 45 minutes, $5.00, un **COTTAGE MODERNE** avec spacieux "sleeping porch", splendidement meublé; gaz et électricité; grand jardin; situé tout près du Kent Estate.

Se rendre à Hillside avenue, près du pont, à 4 minutes de la station. Une occasion à $2575. Propriétaire à Room 816, Chronicle Bldg., San Francisco.

9568

OCCASION EXCEPTIONNELLE pour cause de départ. **TROIS LOTS** de coin, situés à Richmond, Californie, quartier du port et des affaires. Valeur $2300. Hypothèque $1000 est due et payable à raison de $20 par mois. On vendrait pour $750 comptant.

S'adresser à 596, Hayes St.

9541

Un **OFFICE DE LAUNDEY.**

S'adresser sur place, 1935, Hyde St.

9534

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $3600 par an. Situé près Bush et Powell.
$ 2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42ème et N. Baux et Mobilier à vendre.
$ 3,000—200 ch.; loyer $400.
$ 8,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

S'adresser à

L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 30 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Asusrances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

INCORPORÉE

M. Gorfinkel — *L. G. Lallier*
J. Lauray — *P. Lanson*

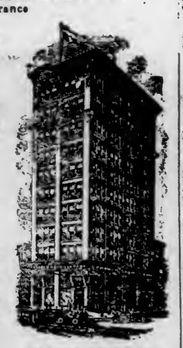
French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

DIRECTEURS:

P. A. BERGEROT, Avocat

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960

Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains mettent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"

M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)

VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 231, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Agonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Oakland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornerie & Co., 570, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy

Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

A Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 906, Eddy Street; téléphone Franklin 3244; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1894—Bureaux au Red Man's Hall, 840, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2ème et 4ème Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6136; E. Estarsian, 1er vice-président; P. Cassiano, 2ème vice-président; J. P. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue, Tel. Mission 8183; P. A. Bergerot, Graveur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: E. Becaas, F. Bellegarde, F. Camus, G. Haurat, C. Lagravade, J. F. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie de les aider moralement et matériellement se présentant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES.
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
J. AN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MATTHEW
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 2960

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co.".
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 14 MAI 1918——TUESDAY, MAY 14, 1918. — No. 113

SPECTACLE RECONFORTANT

Il est réjouissant de constater qu'après quatre années d'une guerre si épuisante, et malgré les plus grosses déceptions, le moral des alliés se retrouve aujourd'hui le même que dans les derniers jours d'août 1914. Chez tous les peuples de l'Entente, c'est la même unanimité des cœurs et des volontés; et le même spectacle réconfortant s'offre à nos yeux quand nous considérons les gouvernements alliés.

A aucun moment, en effet, depuis que dure cette guerre, l'accord n'a été aussi complet, la cohésion aussi parfaite qu'à l'heure actuelle entre ces divers organismes. Chacun pour tous et tous pour chacun, telle paraît être aujourd'hui la devise de l'Entente.

Toutes les manœuvres de l'Allemagne et des germanophiles américains pour retarder ou limiter la participation des Etats-Unis à la guerre ont abouti au "geste" inoubliable du général Pershing, qui, avec l'assentiment du président Wilson, a mis, dès le premier jour de l'offensive allemande, toutes ses troupes, tous ses services, toutes ses ressources à la disposition immédiate du général Foch.

Toutes les intrigues de nos ennemis pour séparer l'Italie de la France n'ont servi qu'à resserrer les liens qui unissent les deux nations sœurs. De récentes dépêches nous ont annoncé, on l'a vu, que le gouvernement de Rome a fait passer les Alpes à 250,000 soldats italiens. D'autre part, avec une bonne volonté touchante, l'Italie s'est empressée de tendre la main aux Jougo-Slaves, qui, de leur côté, gagnés par cette démarche si franche et si spontanée, s'enrôlent aujourd'hui par milliers pour combattre l'ennemi commun à l'ombre du drapeau de la Maison de Savoie. Quant aux relations franco-anglaises, on peut répéter avec lord Milner qu'il n'y eût jamais dans l'Histoire une alliance pratiquée avec autant de loyauté et de dévouement.

A l'heure actuelle, l'armée française, l'armée anglaise, l'armée italienne et l'armée américaine forment un bloc formidable, une masse compacte obéissant à un chef unique, à une seule volonté. Et tous ces soldats, qu'ils soient français, anglais, italiens ou américains, se rendent compte maintenant que quand ils disputent à l'ennemi des villages français, c'est leur propre pays qu'ils défendent, en même temps que la cause de la civilisation, de la justice et du droit.

Ainsi, toutes les machinations de l'Allemagne pour disperser l'effort moral et matériel des Alliés n'ont abouti qu'à raffermir la volonté unanime des peuples libres, qu'à réaliser la cohésion de toutes les forces et de toutes les ressources dont disposent les nations de l'Entente.

C'est là, nous le répétons, un spectacle réconfortant, bien fait pour maintenir et exalter cette confiance inébranlable que nous avons tous dans l'issue de cette terrible guerre.

A. L.

POURQUOI LA FRANCE SE BAT

Pour affirmer qu'au dessus de la brutalité des canons, qui se voit, il y a, dans les rapports entre les hommes, une loi invisible de justice que nul ne peut transgresser.

Les Operations de Guerre

LA PHYSIONOMIE DE LA BATAILLE DANS LES FLANDRES ET EN PICARDIE.—OPINIONS DE CRITIQUES MILITAIRES FRANÇAIS. VICTOIRE ITALIENNE.—DANS LES BALKANS.

Hindenburg et Ludendorff apparaissent être prisonniers de leur bataille. Ils sont cloués au sol. C'est en un nouveau Verdun que s'est transformée leur tentative de guerre de mouvement. C'est du moins l'opinion du critique militaire du "Journal", qui écrit:

"Les canons tirent sans arrêt et déversent des milliers d'obus sur un terrain bouleversé. Les avions, les gaz, les obus asphyxiants, tout concourt à faire un enfer de la zone de bataille. Les divisions entrent dans la fournaise, s'y usent et doivent être retirées. Les canons arrivent, tirent et doivent être changés. Les avions volent, atterrissent et se cassent. Les camions roulent et s'abîment. C'est l'usure matérielle, physique et morale, de toute la ligne.

"Puis un matin, sur un front choisi par l'assaillant, le corps à corps reprend, le combat recommence, un des lutteurs porte un nouveau coup à l'autre qui le pare. Voilà la bataille terrible que le boche hanté par le souvenir de Verdun voulait éviter en cherchant par une attaque large et puissante une décision rapide.

"Il savait que les alliés dont les forces sont inépuisables couraient moins de risques que lui dans le corps à corps prolongé sur place."

Le commandant de Civrieux écrit dans le "Matin": "Quant à jeter le désarroi parmi ses adversaires en dirigeant une nouvelle offensive dans un secteur où l'attaque n'est pas attendue, Hindenburg doit renoncer définitivement à cette espérance chimérique. Lui et ses soldats quel que soit leur nombre sont, après six semaines de bataille, prisonniers de cette bataille.

"Le voulussent-ils, ils sont incapables de transformer ailleurs la formidable organisation préparée durant plusieurs mois et destinée à l'écrasement des armées britanniques. C'est donc sur le front occupé par ces armées que se poursuivra l'effort allemand réduit à évoluer entre trois directions, les Flandres, l'Artois et la Picardie, dans chacune desquelles toute velléité de manœuvre est d'avance percée à jour."

Il faut croire que les Allemands ne sont pas encore prêts pour ce nouvel effort puisque les attaques allemandes d'infanterie se font de plus en plus rares.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi ne signale que des actions d'artillerie dans les Flandres et en Picardie. Il en est de même du communiqué de Paris de la même date. Il se borne à mentionner un vif duel d'artillerie des deux côtés de l'Avre.

Le même communiqué annonce un petit succès français au nord de Nomeny, entre Toul et Lunéville, où les pollus ont pénétré dans les lignes allemandes et ramené des prisonniers. Il signale aussi une attaque allemande dans la région de Saint Dié, qui a échoué.

Les dépêches officielles de Rome annoncent que les Italiens ont chassé les Autrichiens de Monte Corno et fait une centaine de prisonniers. Une tentative ennemie pour reprendre cette position échoua complètement.

On signale une certaine activité dans les Balkans.

Soldats Belges a San Francisco

L'ARRIVEE DU "SHERIDAN".—SAN FRANCISCO ACCLAMERA AUJOURD'HUI LES SOLDATS DE L'HEROIQUE BELGIQUE.—UNE GRANDE PARADE.—OU L'ON VERRA DEFILER Mme BOTCHKAROVA, ANCIENNE COMMANDANTE DU FAMEUX BATAILLON DE LA MORT.

Le "Sheridan", transport des Etats-Unis, ayant à son bord 300 officiers et soldats belges environ, retour de Russie, est arrivé dimanche à San Francisco. Ainsi que nous l'avions annoncé, 107 soldats originaire de l'Italie "irredente" se trouvaient également à bord du "Sheridan". Ces derniers sont d'anciens soldats autrichiens qui se sont constitués prisonniers entre les mains des Russes, et qui reviennent en Europe pour s'enrôler dans l'armée italienne dans l'intention de contribuer à délivrer du joug austro-hongrois leurs frères de race.

Malgré les deux cas de variole qui se sont produits à bord pendant la traversée, les autorités sanitaires décidèrent de ne pas soumettre le "Sheridan" à une quarantaine. C'est ainsi que soldats belges et volontaires italiens purent dimanche matin débarquer à San Francisco aussitôt la libre pratique accordée à ce navire.

Les soldats belges ont été reçus à leur arrivée par M. Drion, consul général de Belgique, auquel avait tenu à se joindre M. Julien Neltner, consul général de France. Le maire Rolph, accompagné de son secrétaire particulier, se trouvaient également au débarcadère pour saluer, au nom de la Ville de San Francisco, les vaillants soldats de l'héroïque Belgique. Le colonel Short, de l'armée américaine, accompagné de plusieurs officiers, était présent, ainsi que diverses délégations des armées alliées.

L'armée française était représentée par le lieutenant Podevin et quatre chasseurs alpins venus tout exprès de New York. Plusieurs officiers britanniques représentaient l'armée anglaise. Enfin les lieutenants Randolfo Santini et Eugenio Garibaldi, de l'armée italienne, avaient été délégués pour saluer les 100 "irredenti", déserteurs de l'armée autrichienne, désireux de servir l'Italie durant cette guerre. La plupart de ces irredenti proviennent des provinces de Trente, Gorizia, Sagrado et Trieste. Ils seront transportés en Italie et incorporés dans l'armée de nos alliés latins.

Le détachement belge a, à sa tête, le capitaine-commandant d'artillerie Roze, brave officier qui a été grièvement blessé durant la campagne. Le capitaine Roze a perdu l'usage d'un œil à la suite d'une blessure de guerre. Sa femme l'accompagne.

M. Drion, consul général de Belgique, en prenant contait avec ses compatriotes, prononça une courte mais vibrante allocution, que, visiblement émus, les soldats belges écoutèrent avec recueillement.

Le chef de la délégation française à son tour dit quelques mots de bienvenue aux nouveaux arrivés.

Aussitôt débarqués du "Sheridan", les soldats belges se rendirent au Presidio dans un grand chaland mis à leur disposition par les autorités militaires. Les officiers montèrent dans des automobiles militaires.

C'est au Presidio que seront logés ces soldats alliés pendant tout leur séjour à San Francisco. Les autorités militaires américaines se sont également chargées de leur entretien. Quant aux femmes des officiers et des soldats qui ont suivi leurs maris, elles seront logées au St. Francis Hotel, la direction de cet établissement ayant mis gratuitement à leur disposition des chambres ou des appartements.

Toutes les personnes qui ont assisté au débarquement des soldats belges ont remarqué la belle allure de ces vaillantes troupes. Les quelques mouvements qu'ils ont dû exécuter une fois à terre ont vite donné l'impression qu'on était en présence de soldats disciplinés et conscients.

Le major Léon Ostorrieth, attaché militaire à la légation belge de Washington, arrivé le matin même à San Francisco, en compagnie du capitaine Brasseur, de l'armée belge, et de M. James G. Whitely, consul de Belgique à Baltimore, a donné le soir même un petit dîner intime aux officiers du détachement au St. Francis Hotel. Le lieutenant français Podevin assistait à ce dîner.

Le major Ostorrieth, accompagné de M. Drion, consul général de Belgique, a passé la journée d'hier à visiter les autorités civiles et militaires.

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, la ville de San Francisco prépare une grande réception en l'honneur des vaillants soldats de l'héroïque Belgique. On sait qu'un comité a été nommé à cet effet par le maire Rolph. Il se compose d'une cinquantaine de personnes et a pour président M. John L. McNab. Plusieurs personnalités de la colonie française font partie de ce comité. Citons MM. Julien Neltner, consul général de France; M. de Cazotte, consul de France; M. de Cazotte, consul de France; Léon Bocqueraz et J. M. Dupas, vice-présidents de la Banque Française; Xavier de Pichon, président de l'Alliance Française; P. A. Bergerot, avocat; Louis Lacaze et les représentants de la presse française.

Aujourd'hui à 2 heures de l'après-midi aura lieu une grande parade, qui partira du Ferry Building. Les soldats belges et les volontaires italiens, qu'accompagneront des troupes de la garnison avec des musiques régimentaires, défileront le long de la rue Market, et se rendront au City Hall où ils seront reçus par le maire Rolph, entouré de tous les membres du Conseil Municipal.

A cette occasion, congé a été accordé aux élèves des écoles publique, qui, massés sur le passage de nos hôtes acclameront l'héroïque Belgique en la personne de ceux de ses soldats que San Francisco a l'honneur de posséder pendant quelques jours.

Le programme des fêtes en l'honneur des soldats belges comprend plusieurs autres numéros. Mercredi soir ces militaires assisteront à une représentation théâtrale. Jeudi, ils seront conduits au Camp Fremont et seront reçus à l'Université Stanford. Vendredi, ils seront les hôtes des dames de la société de Berkeley au Théâtre grec de l'Université de Californie. Samedi, une grande soirée aura lieu en leur honneur au National Defenders' Club, dans le Monadnock Building.

Nous rappelons à ceux de nos compatriotes qui ont quelques loisirs en ce moment que des cicerones de bonne volonté sont demandés pour que ces braves belges puissent être accompagnés dans leurs excursions par des personnes parlant français.

Les quatre chasseurs alpins envoyés de New York parlent tous flamand; ils ont été expressément choisis pour faire partie de la délégation française à cause de leur connaissance de cette langue qui est, comme on sait, l'idiome maternel de la plus grande partie de la Belgique.

Parmi les passagers du "Sheridan" se trouvent, ainsi que nous avons été les premiers à l'annoncer, Mme Botchkarova, la commandante du fameux bataillon russe de la Mort, qui, comme on sait, se composait exclusivement de femmes. Traquée par les Bolsheviki, Mme Botchkarova a pu se réfugier à bord d'un croiseur anglais en rade de Vladivostock et de là prendre passage sur le "Sheridan". L'ancien commandante du Bataillon de la Mort prendra part à la parade d'aujourd'hui. Très probablement elle revêtira un uniforme français, son intention étant de gagner la France pour combattre contre les boches dans les rangs de notre armée, puisque son infortuné pays a capitulé devant les ennemis de tous les vrais Russes.

Nous espérons que tous nos compatriotes se donneront aujourd'hui rendez-vous dans la rue Market pour acclamer les vaillants soldats belges et les braves irredenti qui rentrent en Europe pour combattre les tyrans de leur frères de race.

Etats-Unis et Etranger

L'ARGENTINE RECONNAIT LA REPUBLIQUE FINLANDAISE.

Buenos-Ayres, 13 Mai.

L'Argentine a reconnu la nouvelle république finlandaise.

SCANDALES EN ITALIE.

Port Maurice, 13 Mai.

Après l'affaire Parodi, voici un nouveau scandale qui vient à la lumière en Ligurie, à la suite des poursuites ordonnées contre la maison Sasso, inculpée de commerce avec l'ennemi. Des perquisitions faites dans les bureaux de cette société ont prouvé que ces poursuites sont on ne peut plus justifiées.

Rome, 13 Mai.

Toute la presse italienne consacre de longs articles à l'arrestation du commandeur Parodi, le multimillionnaire gênois, accusé de commerce avec l'ennemi. Les journaux de la péninsule sont unanimes à féliciter le gouvernement pour son acte courageux.

On assure que l'inculpé Parodi a fait, à la suite de récentes transactions et spéculations, environ 30 millions de lire de profit net.

On souligne que le commandeur Parodi jouissait d'une grande influence dans le monde des journaux, étant le principal actionnaire non seulement de l'"Idea Nazional", mais aussi le chef de la société éditrice, récemment organisée à Rome, qui est propriétaire du journal quotidien très répandu "Il Messaggero".

LES DELEGUES AMERICAINS A PARIS.

Paris, 13 Mai.

Dans la "Victoire" Hervé écrit: "Il vient de nous arriver à Paris une délégation de la puissante C. G. T. américaine dont les déclarations sont vraiment faites pour réchauffer les cœurs aussi bien au front qu'à l'arrière.

"Les délégués de la classe ouvrière américaine la plus libre qu'il y ait au monde et la plus fortement organisée, sont touchants dans leurs déclarations d'amour pour la France, mais nos bons camarades américains n'apportent pas seulement leurs déclarations d'amour à la France et à son armée. Ils leur apportent après le colonel House, le confident du président Wilson après M. Baker, son ministre de la guerre, la promesse formelle de les aider jusqu'à la victoire totale de toutes les forces de leur colossale puissance."

M. Marcel Cachin, député de Paris, discutant la visite de la mission américaine du travail dans l'"Humanité", dit: "Nos visiteurs et nous, nous n'envisageons pas la lutte actuelle de la même façon, pas plus que la tactique à suivre, ni les moyens à employer pour le succès commun. Mais n'exagérons pas les difficultés entre nous. A l'heure actuelle nous ne sommes pas très loin de nous comprendre.

"Nos visiteurs sont membres du prolétariat. Nous représentons les ouvriers de notre pays. N'est-ce pas notre devoir de nous regarder bien en face, de causer cœur à cœur, de ne rien omettre et de chercher le moyen de nous convaincre réciproquement?"

L'OFFENSIVE ALLEMANDE.

Paris, 13 Mai.

Le "Gaulois" annonce que l'état-major général des alliés salt positivement aujourd'hui que 150 divisions allemandes sont échelonnées entre la mer du Nord et la rivière Oise. Voici, toujours d'après le même journal, comment sont réparties ces 150 divisions: 10 divisions entre Nieuport et Ypres, 40 entre Ypres et le canal de La Bassée; 100 entre La Bassée et l'Oise.

D'après le "Matin", les Allemands reprendront leur offensive vers le 20 mai.

INCENDIE D'ENTREPOTS MUNICIPAUX A BERLIN.

Paris, 13 Mai.

Le "Petit Journal" annonce, d'après une dépêche de son correspondant à Zurich, qu'un violent incendie a détruit vingt mille quintaux de blé dans les entrepôts municipaux de Berlin situés près de Grosbeeren.

PERTE D'UN RELEVEUR DE MINES ANGLAIS.

Londres, 13 Mai.

Un sloop anglais utilisé pour la relève des mines a été torpillé et coulé le 5 mai dernier. Deux officiers et treize marin ont péri.

L'URUGUAY ET LES ETATS-UNIS.

Londres, 13 Mai.

Le ministre uruguayen à Londres a été nommé ministre de l'Uruguay aux Etats-Unis.

LES PERTES ANGLAISES DANS LE DERNIER RAID D'OSTENDE.

Londres, 13 Mai.

Voici ce qu'a coûté aux Anglais leur dernier raid à Ostende. Deux officiers et six hommes tués; deux officiers et huit hommes disparus, qu'on suppose avoir été tués. Cinq officiers et vingt-quatre hommes blessés.

L'EMPEREUR CHARLES AU GRAND QUARTIER GENERAL ALLEMAND.

Amsterdam, 13 Mai.

Des informations de Vienne disent que l'empereur Charles a, vendredi dernier, quitté le front italien pour se rendre au grand quartier-général allemand. L'empereur Charles était accompagné du baron Burian, ministre des affaires étrangères, et du feld-maréchal Arz von Straussenburg, chef d'état-major de l'armée austro-hongroise.

L'ALSACE-LORRAINE ET L'ALLEMAGNE.

Paris, 13 Mai.

Le "Temps" dans un article intitulé "Un partage de l'Alsace-Lorraine?" constate que quand il s'agit de ces provinces il y a entre les actes et les paroles de l'Allmagne une contradiction tragique.

"Toute l'Allemagne, dit-il, proteste que l'Alsace-Lorraine est terre allemande; mais de quelle façon traite-t-elle ses Alsaciens et ses Lorrains qu'elle revendique comme fidèles Allemands? Dans l'armée allemande ils sont mis à l'écart et surveillés. Au parlement de Strasbourg il n'y a plus de débats. Le 12 avril sur soixante députés environ que compte la seconde chambre cinq seulement ont assisté à l'ouverture de la session. Depuis lors le vote du budget s'est passé en silence comme une cérémonie funèbre."

Dans tout le pays enfin on vit sous un régime de délation et de terreur dont le "Temps" fournit plusieurs exemples. Il cite plusieurs arrestations de citoyens coupables seulement de parler français. Ce régime atteste la faillite de l'œuvre allemande en Alsace-Lorraine.

Les dirigeants de l'empire ne se résignent pas à cette faillite. Que vont-ils donc tenter? Certains songent à installer des colons allemands en Alsace-Lorraine. C'est le but que se propose la société de colonisation des marches occidentales dont l'activité s'étendra surtout à la zone frontière lorraine. Elle projette de créer des colonies de paysans et d'ouvriers.

Si l'on éprouve le besoin de coloniser l'Alsace-Lorraine c'est apparemment qu'on ne considère pas les Alsaciens-Lorrains comme des Allemands mais la colonisation est une méthode lente et l'expérience faite de la colonisation prussienne l'a montré. Il est donc probable que les dirigeants de l'empire ont d'autres projets.

Le "Berliner Tagblatt" écrivait le 24 avril: "La question de l'Alsace-Lorraine à laquelle la Bavière ainsi que la Prusse prennent un certain intérêt a été récemment discutée dans un sens qu'a illustré au mieux la protestation muette des députés alsaciens-lorrains lorsque le Landtag d'Alsace est entré en session."

La "Deutsche Tages Zeitung" du 2 mai signale que la Chambre saxonne a examiné la question de l'Alsace-Lorraine. Un député conservateur a déclaré que si l'on jugeait nécessaire de rattacher le pays d'empire à certains Etats confédérés, l'orateur et ses amis s'opposeraient à tout déplacement de forces qui seraient désavantageux pour la Saxe.

Une autre information montre d'ailleurs qu'il est toujours question d'offrir une compensation à la Saxe en prenant pour roi de Lithuanie l'héritier du trône saxon. Ces bruits de partage et de compensation ne circulent pas par hasard.

L'Allemagne n'ayant pas réussi à dompter les Alsaciens-Lorrains va-t-elle partager l'Alsace-Lorraine? Un homme d'Etat allemand disait le 9 octobre: "Je suis d'avis qu'un rattachement de l'Alsace à l'Allemagne du sud correspond aux circonstances en face desquelles on se trouve; il en est de même du rattachement de la Lorraine à la Prusse."

Celui qui faisait ces déclarations devant la Chambre bavaroise c'était Hertling, alors président du conseil à Munich. Aujourd'hui il est chancelier, juge-t-il le moment de réaliser son programme? Le roi de Bavière s'est fait promettre l'Alsace comme salaire en récompense du zèle qu'il met à prolonger la guerre et à réclamer l'agrandissement de l'empire allemand."

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Paris, 13 Mai.

Devant la Commission de la marine de la Chambre des députés, M. Georges Leygues, ministre de la marine, a aujourd'hui prouvé, chiffres en mains, la fausseté des déclarations faites par l'amiral von Cappelle, ministre de la marine d'Allemagne, en ce qui concerne le tonnage détruit par les sous-marins allemands.

Le tableau suivant dressé par le ministre de la marine montre bien les exagérations de l'amiral von Capelle:

Mois	Chiffres de l'Amiral Capelle	Pertes réelles
Décembre	702,000	386,277
Janvier	632,000	302,459
Février	689,000	332,552
Mars	680,000	358,860
Avril	600,000	268,704

LES ALLEMANDS ET LA FAMILLE IMPERIALE RUSSE.

Amsterdam, 13 Mai.

On mande d'Odessa, de source ukrainienne, que l'ancienne impératrice douairière Marie Feodorovena et les exgrands-ducs Nivolas Nicolaievitch et Alexandre Michaelovitach, qui vivaient à Dulbar, près de Aitodor, dans le gouvernement de Crimée, sont maintenant au pouvoir des Allemands.

—:o:—

Le confort et le plaisir qu'on éprouve en mangeant vient d'avoir des dents solides pour bien broyer les aliments de façon à aider votre estomac dans le travail de la digestion.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

Cinq cents tonnes de soleil de Californie

Nous avons dit, dimanche dernier, que le 1er Juin prochain, un bateau quitterait San Francisco à destination de la France.

Que, par ce bateau, la Croix-Rouge Française, par l'intermédiaire du Consul Général de France, demandait aux Français de Californie de lui envoyer 500 tonnes de marchandises.

Ces marchandises (farines, riz, sucre, café, chocolat, fruits secs, etc., etc.) sont absolument nécessaires à l'institution mentionnée pour les besoins de plus en plus pressants de ses hôpitaux.

Or l'appel que nous faisions au bon cœur de tous nos compatriotes de San Francisco et de la Région, a déjà été entendu et voici que nous arrivent les premiers dons en espèces.

C'est la Société des Dames de la paroisse française qui, à sa réunion d'avant-hier à l'Eglise, a, sur l'initiative du Révérend Père Allain, le dévoué curé de Notre-Dame des Victoires, voté, sur ses ressources très limitées, une somme de cinquante dollars.

C'est le French Relief Fund Club qui, ce même juor, à l'unanimité de ses admirables directrices, a décidé de prélever sur ses fonds en caisse, la belle obole de deux cents dollars.

C'est Mme Jeanne Canac-Marquis qui nous envoie un chèque de vingt dollars avec ces mots "Pour qu'on soigne bien nos poilus".

C'est encore Max Levillain qui nous fait parvenir dix dollars "pour qu'on puisse", nous écrit-il, "sucrer quelques tasses de café ou de thé aux braves qu'on soigne dans les hôpitaux."

Comme nous avions raison de dire que nos compatriotes ont un cœur d'or! Et que de jolis gestes nous allons avoir à citer d'ici au 1er Juin!...

Que nos lecteurs nous laissent donc placer sous leurs yeux—pour achever de les convaincre si besoin était—les lignes suivantes que nous trouvons dans le dernier numéro de l'"Official Bulletin", organe officiel du Gouvernement Fédéral.

Ces lignes adressées sous forme de câblogramme au Président Wilson, sont ainsi conçues:

"La Croix-Rouge Française a un besoin pressant de secours en argent et en nature.

"Ses besoins se font de plus en plus urgents.

"Une enquête minutieuse faite par la Commission américaine a démontré qu'il faut, sans attendre davantage, s'occuper de fournir à cette si belle et si noble institution toutes les ressources et tous les approvisionnements qui lui sont nécessaires afin qu'elle puisse, jusqu'au bout, mener sa généreuse mission à bonne fin.

"Si le peuple américain pouvait se transporter en France à l'heure actuelle, il n'hésiterait pas, un seul instant, à donner son appui, tout son appui à la Croix-Rouge Française, qui, avec le million de dollars lui ayant été versé, voilà quelques mois, par la Croix-Rouge Américaine, a pourvu aux besoins de plus de 50,000 familles de soldats français nécessiteux.

"Grâce à ces secours on a pu, ainsi, maintenir excellent le moral d'une armée qui, depuis plus de trois ans, a été constamment à la peine."

Voilà comment s'exprime M. Davison, auquel Washington avait confié la mission de faire l'enquête dont il est question.

De ces lignes, si émouvantes dans leur simplicité, il nous faut, nous, Français, retenir surtout un passage.

C'est que 50,000 familles de nos poilus sans moyens ont été secourues et que, de ce fait, nos soldats, sachant qu'on s'occupe, pendant qu'ils font leur devoir, de tous les êtres sans défense et sans ressources qu'ils ont laissés derrière eux, nos soldats, disons-nous, ont plus de cœur au ventre pour aller à l'holocauste d'où sortira le salut de la France.

C'est ce qu'ont déjà compris les Dames de la Paroisse française, les dévouées femmes du French Relief Fund Club, Mme Jeanne Canac-Marquis et M. Max Levillain; c'est ce que vont vouloir comprendre tous ces braves cœurs auxquels, dans le Franco-Californien de dimanche dernier, nous faisions appel.

Demain—ou jeudi au plus tard—nous donnerons tous détails sur la façon dont les marchandises, si impatiemment attendues par la Croix-Rouge Française, doivent être remises pour l'expédition à faire.

Mais, d'ores et déjà, que les excellentes femmes qui veulent se dévouer à l'accomplissement de la tâche qu'on nous confie s'adressent à Mme Le Breton—à San Francisco, tous les jours de 1 h. à 5 h. de l'après-midi, chambre 305, French American Bank Bldg., 110, Sutter St;—à Oakland, de 9 h. à 11 h. du matin, à 2642, Bancroft Way, Berkeley.

Quant aux Français de l'intérieur, qu'ils écrivent, immédiatement, pour dire ce qu'ils peuvent envoyer et des instructions leur seront aussitôt transmises.

Les dons en argent seront employés à l'achat des marchandises et doivent être adressés, ainsi que nous le disions avant-hier, soit au Consulat Général de France; soit à la Banque Française; soit aux journaux français; soit, enfin, à Mme Le Breton.

A. Maubailly.

POUR L'EXCURSION DES SOLDATS BELGES.

Les Français ayant une automobile et qui désireraient se mettre à la disposition du Comité d'organisation de l'excursion que, demain mercredi, l'on fera faire aux soldats belges actuellement nos hôtes, sont priés de se trouver, à 9 h. du matin, à Baker St., entrée du Presidio.

A L'ARRIVEE.

M. et Mme Arthur Legallet, absents depuis plus de 18 mois de notre ville, sont attendus ce matin à San Francisco.

NOUVELLES DE NOS POILUS.

Nous apprenons que M. Ch. Gassion, du contingent des mobilisés de notre ville, vient d'obtenir la Croix de Guerre avec la citation suivante:

"Le 28 Mars dernier, a fait preuve comme toujours de bravoure et de décision et a franchi, dans le minimum de temps, 800 mètres pour atteindre la tranchée ennemie et mettre ses occupants en fuite."

* * *

Notre excellent compatriote André Ferrier qui, voilà quelque temps, avait écrit qu'il avait obtenu permission pour venir, après bientôt quatre ans d'absence, passer un mois parmi nous, vient d'écrire à nouveau à sa dévouée femme, à la date du 22 Mars, qu'il ne savait pas encore quand il quitterait la France.

DE PASSAGE.

M. Paul Emile Nazziar, Consul, délégué du Ministère des Affaires Etrangères au Yunnam.

LE GRAND WHIST PARTY DU 31 MAI PROCHAIN.

Voici la composition des Comités d'organisation et de réception du grand Whist Party qui, le 31 Mai prochain, sera donné à la Salle Notre-Dame, au profit de l'Œuvre du French Relief Fund Club.

Mlle L. Bonchard, présidente; Madame Joséphine Gordon, vice-présidente; Mlle R. Coutard, secrétaire; Mlle M. Serres, trésorière.

Mlles H. et L. Labarthe, J. Fabre, C. Trouillet, A et L. Thomas, C. Michaud, M. et L. Gardia; P. Coutard, A. La Tulipe, E. et L. Geoffrion, I. Jaymot, P. et H. Raviciotti, H. Pon, A. Gomaithe et H. Calonge.

—:o:—

L'AFFAIRE DU "BONNET-ROUGE"

Paris, 13 Mai.

Le Conseil de guerre a entendu la déposition du lieutenant Marchand, du corps des interprètes, spécialement chargé de surveiller dans la presse la propagande allemande. Cet officier a montré la similitude entre la politique poursuivie par le "Bonnet-Rouge" et celle de la "Gazette des Ardennes", journal que les Allemands font publier en langue française. Le but de la "Gazette" était d'engager la population

(Suite à la 4ème Page)



Notes d'un Californien

Le gouverneur de l'Océanie française a dû prendre, par voie d'arrêté, une mesure pour limiter, à deux par semaine et par établissement, les spectacles cinématographiques que, dans leur concurrence effrénée, trois entrepreneurs de Papeete voulaient rendre quotidiens. Comme la municipalité de cette capitale de quatre mille âmes ne dispose que de quelques agents de police, et que l'on se battait littéralement aux portes des cinémas, tout le personnel chargé de maintenir l'ordre se trouvait astreint à veiller tous les soirs et ne pouvait être utilisé à rien autre chose qu'à surveiller les abords des salles de spectacle.

C'est pour éviter ce surmenage aux braves policiers que le gouverneur s'est vu dans l'obligation d'intervenir. Mais voilà, le mécontentement est grand. Nos Canaques, ordinairement si soumis, trouvent que la mesure prise par ce haut fonctionnaire est attentatoire à la liberté et peu respectueuse des droits de l'homme et du citoyen. Les indigènes veulent bien se soumettre à toutes les restrictions, à conditions cependant qu'on ne leur limite pas les spectacles cinématographiques. Une révolte viendrait donc à éclater à Papeete par suite de la mesure prise par le Gouverneur, qu'il ne faudrait point s'en étonner. N'oublions pas que nous sommes au pays de Barahu et que rien ne compte là-bas, hormis le plaisir...

O'Pingui.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LES "JOLIS" PETITS PROCES AUXQUELS, APRES LA GUERRE, NOUS ASSISTERONS.

Les romanciers de demain trouveront des documents aussi précieux que pittoresques dans les procès en perspective contre les fournisseurs d'armes qui se sont plus ou moins honnêtement enrichis dans leur métier improvisé. Nous n'en sommes encore qu'aux hors-d'œuvre, aux petits fraudeurs et aux voleurs de rang inférieur; les gros morceaux, les millionnaires, les coquins de marque vien dront plus tard.

Hier nous avons eu un petit prélude en police correctionnelle. Il s'agissait d'une toute petite demande de trente kilogs de chicorée à l'armée belge. Il semble au premier abord que rien n'est plus simple qu'une pareille fourniture; si on veut faire son métier consciencieusement il suffit de prélever quelques échantillons et de les soumettre à une simple analyse de laboratoire. De cette manière on est sûr de ne pas être trompé et de ne pas tromper.

Les marchands successifs qui se passèrent cette commande, comme on se passe la raquette au jeu de volant, ne prirent pas cette précaution élémentaire ou s'affranchirent de ce scrupule commercial. Chacun se contenta de réaliser un bénéfice notable; quant au reste, ce fut leur souci cadet. D'ailleurs quand il s'agit de fournitures militaires, à quoi bon se gêner.

Le fournisseur direct à l'armée belge est un M. Capon qui s'engagea à livrer de "la chicorée garantie pure, loyale et marchande", au prix stipulé stipulé de soixante-quinze francs les cent kilogs, c'était bien le moins. Quand l'Intendance belge reçut la chicorée son premier soin fut, naturellement, de vérifier la qualité et on s'aperçut que la marchandise contenait 40% de chicorée et 50% de noyaux de dattes torréfiés.

On refusa cette mixture et on poursuivit le fournisseur pour fraude élémentaire.

C'est ici que le côté comique apparaît dans cette lamentable affaire.

Le fournisseur direct jura qu'il était de bonne foi. Il expliqua qu'il avait acheté la chicorée à un marchand de grains, M. Henri Boute, qui la lui avait vendue 61 francs par cent kilogs, un rien.

On appela M. Boute qui déclara que le ciel n'était pas plus pur que le fond de son cœur. Il tenait la chicorée d'une artiste peintre, Mme Cavasse qui la lui avait cédée à 55 francs les cent kilogs; il n'avait donc encaissé que 6 francs de bénéfice pour cette opération sans peine et sans aléa.

Appelée à s'expliquer l'artiste-peintre assura qu'elle n'entendait rien à la chicorée et qu'elle avait été une simple intermédiaire d'un fabricant de lingerie, M. Mourier, qui lui avait livré lé produit à 55 frs. 50. Le fabricant de lingerie se défendit en soutenant qu'il n'avait jamais entendu mettre en vente de la chicorée, mais de la "poudre italienne". C'est la première fois qu'on entend parler de ce produit, l'Italie d'ailleurs ne produisant pas de chicorée, on se demande à quoi peuvent servir des noyaux de dattes brûlés et pilés sinon à frauder quand on ajoute un peu de chicorée.

Bref tous ces marchands intermédiaires, agioteurs, fraudeurs, ont été poursuivis, accusés, defendus, jugés et condamnés, avec ce petit considérant:

"....Attendu que la fraude est d'autant plus grave qu'elle a été commise au préjudice du Gouvernement belge et qu'elle porte sur un produit destiné à l'armée belge."

Done à l'artiste peintre deux mois de prison et 3,000 francs d'amende. M. Bouton 3,000 frs. et M. Capon 5,000. Chacun en a pris pour son grade et le tribunal s'est montré indulgent; mais on a tenu à donner un avertissement. eC n'est là qu'un procès de mince importance; une sorte de lever de rideau pour des pièces de plus grande envergure et pour des agioteurs de plus haut vol.

La chronique judiciaire sera intéressante après la guerre.

Jean-Bernard.

Les deux princes de Bourbon-Parme

DETAILS INTERESSANTS SUR LA PERSONNALITE DES DEUX FRERES DE L'IMPERATRICE D'AUTRICHE.

C'est à ces deux frères de la jeune impératrice Zita, ou tout au moins à l'un d'eux, Sixte, que nous devons de connaître les sentiments dont se nourrissait, en mars 1917, l'empereur d'Autriche, à l'égard de la France et de son imprescriptible revendication de l'Alsace-Lorraine.

Les princes Sixte et Xavier de Bourbon-Parme sont les fils du duc Robert de Parme (né à Florence en 1848 et décédé en 1907) et de sa seconde femme, la duchesse Marie-Antonia de Bragance.

Le prince Robert, qui avait eu sept enfants de son premier mariage avec la princesse Marie-Pie de Bourbon-Sicile, a eu douze enfants de sa seconde union: entre autres les princes Sixte et Xavier (aujourd'hui âgés de 31 et de 27 ans) et la princesse Zita, aujourd'hui impératrice d'Autriche. Le comte de Chambord était l'oncle maternel du prince Robert qui, à ce titre a recueilli sa succession.

Cousins de la reine Elisabeth de Belgique, princesse en Bavière, ces deux princes, franco-italiens d'origine,—sans qu'on puisse dire quelle est leur nationalité — prirent au début de cette guerre du service dans l'armée belge comme infirmiers. Il nous souvient de les avoir observés de très près il y a deux ans, dans une petite église de la Panne, où nous suivions la messe, en compagnie d'un ami officier, un autre infâme parpaillot, qui n'était pas moins ému que nous en regardant les graves visages des poilus belges en prière. Dans l'uniforme khaki, élégant et sobre, ces deux grands garçons bruns, à la moustache coupée court, avaient un air de calme énergie, de gravité recueillie qui séduisait. Les deux princes ont essayé de prendre du service dans l'armée française dès le début de la guerre. Rebutés comme princes de Bourbon, ils sont entrés dans la Croix-Rouge; puis, ils ont pu servir dans l'armée belge, et s'y sont si bien distingués que tous deux ont reçu, un jour, des mains de M. Poincaré la Croix de guerre.

—Merci, monsieur le Président, dit alors le prince Sixte. Je suis d'autant plus sensible à cette récompense que c'est la première que la France accorde à quelqu'un de ma famille depuis près d'un siècle.

Toujours hantés par le désir de servir la France, les deux frères ont pris un détour: ils sont allés au Maroc, où l'on a bien voulu les accepter dans un camp d'aviation.

Si bons aviateurs qu'ils puissent être, nous doutons fort qu'ils rendent jamais à la France un service égal à celui que représente la communication à M. Poincaré de la lettre de l'empereur d'Autriche. Jamais plus, ils ne lanceront une bombe de cette importance.

M. Louis de Meurville donne, dans le "Gaulois", ces détails intéressants sur la personnalité des deux princes:

"Les princes Sixte et Xavier, nés après le prince Elic et enfants du second lit, ont fait leurs études en France et sont Français de droit et de cœur. En effet,le prince Sixte a soutenu sa thèse de doctorat en Sorbonne sur le droit imprescriptible de tous les Bourbons d'Espagne, de Naples et de Parme, de rester Français, bien que régnant ou établis à l'étranger."

ette thèse a été publiée en volume. On raconte que l'impératrice Zita déteste Potsdam. Guillaume et Victoria l'ont traitée toujours avec une hauteur et une morgue qui l'ont froissée. On assure que cette jeune princesse de Bourbon porte la culotte dans son ménage. C'est peut-être bien elle qui tenait la plume quand Charles écrivit la lettre à M. Poincaré.

L. P.

:o:

La Concierge connait son devoir.

Du "Cri de Paris" sous ce simple titre "Le Devoir":

"A Paris, pendant un bombardement d'avions, tous les locataires descendent à la cave.

"Ils convient à la concierge de les rejoindre:

"—Moi quitter ma loge! C'est comme si vous demandiez à un capitaine de vaisseau de quitter son bâtiment."

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1972.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 2 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1006, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
DERNIERES NOUVEAUTES
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLU BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

POUR SAUVER L'HONNEUR RUSSE

UN SCANDALE QU'IL FAUT QUE M. CLEMENCEAU FASSE CESSER AU PLUS TOT.

Quatre bataillons de volontaires russes viennent de se former en France pour combattre de nouveau sur notre front.

Parmi les 22,000 Russes massés en Champagne, où ils remportaient, il y a juste un an, le beau succès de Courcy, quatre bataillons seulement consentent à reprendre du service et à se battre, c'est-à-dire à faire leur devoir.

Les autres, abrutis par le bolchevisme, sont restés en état de révolté, et l'on a dû les disperser en France et en Algérie, afin de leur trouver une occupation utile.

C'est un phénomène bien curieux que cette bolchevisation de 22,000 soldats russes, qui n'étaient pas en Russie et dont beaucoup ne recevaient aucune nouvelle de Russie. Phénomène extraordinaire que cette contamination à distance, de soldats qui n'assistaient pas aux troubles de leur pays et qui néanmoins se trouvaient saisis par la folie qui régnait dans ce pays!

L'autorité militaire et notre ministère de l'intérieur connaissent actuellement tous les fils de l'audacieuse intrigue antifrançaise et antirusse qui a provoqué la corruption des troupes russes.

On connait ce Comité russe de Suisse où dominaient les désesteurs et les insoumis, les uns vrais Russes et les autres israélites, et qui, sous prétexte de fournir des livres aux soldats et aux blessés russes en France, leur envoyaient des brochures défaitistes.

"La France, disaient ces brochures, exploite les Russes; pourquoi la Russie se bat-elle? Pour complaire aux capitalistes français! L'Allemagne, au contraire, veut le bien des Russes et la paix avec la Russie!"

Auprès de ces blessés et de ces soldats russes, une foule d'interprètes bénévoles s'étaient soudain mobilisés; ils allaient auprès d'eux dans les hôpitaux; ils les attendaient dans les gares; ils les promenaient dans les rues et les accompagnaient au café; parfois encore ils les guidaient vers des conciliabules de camarades russes, où les amis de Trotzky, très nombreux dans certains quartiers de Paris, péroraient sur la Révolution et préparaient le bolchevisme.

Dans la compagnie de ces soi-disant Russes, déserteurs et insoumis pour la plupart, nos pauvres diables de soldats russes ne tardèrent pas à perdre la tête. Ils réclamèrent leur rapatriement en Russie, où se faisait en leur absence, le partage des terres et des fortunes. Ils refusèrent de se battre, levèrent la crosse en l'air et se mirent en état de révolte ouverte contre l'autorité russe et contre l'autorité française.

Le camp de la Courtine fut témoin des excès imbéciles auxquels ils se livrèrent.

Accablés de honte, une poignée de ces hommes décidèrent de faire appel au patriotisme de leurs camarades. C'est de ce geste que sont sortis les quatre bataillons du général Lokhvitsky, autorisés à combattre sur notre front.

Pourquoi quatre bataillons seulement? Parce que des soldats russes qui portent sur la poitrine la croix de guerre, la croix de Saint Georges et qui, certes, ne sont pas des lâches, restent terriblement enlisés dans les stupilités révolutionnaires que leur ont inculquées leurs interprètes bénévoles de Paris.

Ces malheureux Russes travaillent dans nos forêts; d'autres sont en Algérie. Leurs maitres en bolchevisme continuent à se promener tranquillement à Paris, à vivre à Paris, à faire fortune à Paris, quelques-uns dans les fournitures de l'armée, où l'administration complaisante leur a confié des commandes malgré qu'ils soient des insoumis ou des déserteurs!!

M. Clemenceau, ministre, aura-t-il le temps de faire cesser ce scandale, que M. Clemenceau, journaliste, dénonçait déjà?

Georges Bienaime.

UNE MORT SUBLIME.

Réformé pour maladie de poitrine, absolument condamné, le sachant, il s'était engagé dans l'aviation, afin de pouvoir quand même, faire quelque chose pour son pays et lui être utile avant de mourir...

Ce qu'il fit, voici:

"Croix de guerre française à neuf palmes, croix de guerre anglaise, médaille militaire, Légion d'honneur, capitaine.

"Amputé du bras droit après une atroce blessure...

"Dix-neuf ans..."

Mais ce n'était pas assez:

Un bras mécanique remplaçant le bras, ne pouvait-il pas faire de l'aviation encore?...

Il en fit, risquant de se tuer... arrivant à voler pourtant.

Mais ce qui le guettait, ce n'était pas la grande mort en plein vol, c'était l'horrible fin par la poitrine à bout de souffle, horrible fin pour un tel soldat, fils d'un officier blessé au début de la guerre.

Alors, pour ne pas mourir dans son lit, se sentant de plus en plus mal, il est retourné à son escadrille... Il a fait ce rêve: venger Guynemer.

Et de l'endroit même d'où Guynemer était parti pour ne plus revenir, il s'est envolé, follement, nu-tête, simplement en vareuse d'officier, sans combinaison de cuir, pour chercher le Boche. C'était le 3 octobre dernier.

Comme il rentrait, au dessus déjà du camp d'atterrissage, on le vit repartir. Une escadrille allemande de quarante avions, la même qui avait tué Guynemer, était signalée.

Alors on fut témoin de ce spectacle terrifiant:

L'avion du capitaine, fonçant droit sur l'escadrille et démolissant coup sur coup trois taubes.

Puis son appareil redescendit lentement vers nos lignes, il redescendit même dans un atterrissage impeccable, bien qu'il fût à demi brisé. L'officier en sortit.

Il était tout pâle et ruisselant de sang.

Seul, sans vouloir être soutenu ni pansé, il se dirigea jusqu'au bureau du camp. Il demanda de quoi écrire, fit une lettre à ses parents et rédigea son testament, qui n'est qu'un chant de foi...

Le général Fayolle, qui avait vu le drame dans les airs, arriva. Le capitaine, devant son chef se leva, bien que presque mourant. Et le général le fit officier de la Légion d'honneur.

Quelques moments plus tard, l'aviateur expirait. On lui trouva dix-neuf blessures. On se demande par quel miracle d'énergie il avait pu revenir et vivre près de quarante minutes encore.

Ce héros n'a pas eu d'honneurs officiels, car dans ce testament écrit au moment de mourir, il l'a exigé, demandant même formellement que son nom ne fût pas prononcé dans les journaux, parce que, a-t-il écrit, bien d'autres meurent glorieusement pour la Patrie, dont on ne saura jamais le nom.

Respectons cette volonté de silence.

Mais il nous a parn que la mort de ce jeune homme de dix-neuf ans valait d'être dite.

Elle est consolante, n'est-ce pas, surtout en ce moment?

Henry de Forge.

:o:

UN RENEGAT.

L'homme que le kronprinz avait chargé de rompre notre front dans la direction de Paris, le général von Hutier, est d'origine française.

La "Kœlnische Zeitung" publiait sur la famille du général ces intéressants détails:

"Son grand-père, Jean Hutier, mourut en 1864 avec le grade de capitaine dans l'armée impériale française. Son père prit du service dans l'armée prussienne et, devenu commandant du 9e bataillon de pionniers de Brandebourg fut anobli le 16 juin 1870, c'est-à-dire à la veille de la guerre."

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.
En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Trieusaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
695, RUE KEARNY SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres, Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Kearny 2962
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Lagua Phone: WEST 462
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4840, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8960
St. Germain
RESTAURANT 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGES O. MAILHEBUAU O. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 796

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4026

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universeille.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—172—

TROISIEME PARTIE

XXIII.

Jugé!

Rien.

Il subissait le supplice qu'il avait infligé aux autres.

La parole acerbe, coupante, de ce Pierre Lasson qu'il supposait si rieur, si léger, si insouciant en apparence, le démoralisait.

La présence de Cagnard et de son camarade, le Normand, debout à ses côtés, comme des gendarmes, et qui ne le quittaient pas des yeux, le mettait en rage.

Ses ongles lui entraient dans les chairs.

Il se serait insulté lui-même pour sa stupidité et son aveuglement.

S'était-il assez sottement laissé prendre au piège ordinaire dans lequel tombent les hommes!

La femme!

L'avait-il suivie comme l'appât offert à la bête qui n'obéit qu'à l'instinct de voracité ou le passion qui la domine!

Oh! cette Rosalie!

S'il avait pu la poignarder ou lui brûler la cervelle, comme il l'eût fait avec joie, avec une volupté suprême, avant de mourir.

Car il allait mourir, c'était certain.

Il lisait son arrêt dans les yeux de ces brutes qui le gardaient à vue, dans leur attitude menaçante.

Ils l'attendaient, comme la meute à laquelle les piqueurs vont livrer les restes du cerf après son hallali.

Et il ne pouvait rien contre eux!

Il était impuissant, pris, lié, enchaîné!

C'était le talion.

Les autres aussi avaient été captifs, insultés, traînés en prison, jugés par des bandits et conduits à l'échafaud dans la hideuse charrette qui suait le sang des martyrs, des hommes et des femmes qu'il avait fait condamner, livrés, vendus pour de l'argent, comme Judas vendait son maître pour trente deniers.

Il s'étonnait de voir ce jeune homme, si gracieux, si doux quand il le rencontrait jadis à la Guyonnière, avec son camarade Jean de Trémazan, si poli pour lui à Paris, présider cette assemblée de Chouans avides de vengeance, avec le sang-froid cruel qui se repait du dernier soupir d'un rival, tandis que celui-ci aurait dû le haïr plus encore, Jean de Trémazan, appuyé au mur dans un coin, le front à demi caché par sa main gauche, les doigts crispés dans ses cheveux noirs, semblait souffrir autant que lui du supplice qui lui était infligé.

Que se passait-il donc dans ces deux âmes?

La voix claire de Pierre s'éleva au milieu du silence.

Elle disait:

—Vous connaissez les crimes du traître. Il ne vous reste qu'à prononcer son arrêt... Quelle sera sa peine?

Cagnard déclara:

—Je n'en connais qu'une, la mort. Elle est trop douce!

Pierre Lasson opina d'un ton glacial:

—C'est mon avis.

Il s'adressa, non à Jean de Trémazan, mais aux hommes qui se trouvaient devant lui et demanda:

—Est-ce le vôtre?

—Oui.

Pas une protestation ne s'éleva.

Pierre Lasson ordonna:

—L'arrêt est rendu... Il ne reste qu'à l'exécuter.

Cagnard posa sa main lourde sur l'épaule du docteur Nollan en disant:

—Je m'en charge.

Il fit un signe à son compagnon qui serra la corde enroulée autour du cou du patient.

Le misérable poussa un véritable rugissement, un seul:

—Assassins!

Ce fut tout.

Un instant après, la baronne de Frévent entendit un bruit de pas lourds se dirigeant vers la grande avenue qui s'élève encore, après plus de cent ans, en face des ruines du château, au milieu des bois d'Argouges et dont les branches forment, à soixante pieds au-dessus des broussailles qu'elles couvrent de leur ombre, une voûte de verdure haute comme celles des cathédrales.

Elle ouvrit sa fenêtre et distingua, circulant dans l'ombre, une sorte de cortège qui accompagnait une civière rustique sur laquelle était étendu un objet que l'obscurité de la nuit ne lui permettait pas de reconnaître.

Dans un coin de la chambre, mal éclairée par un seul cierge à la lueur vacillante, la mariée de Lamballe, à genoux, prosternée sur un prie-Dieu, cachait sa tête entre ses mains.

La baronne s'approcha d'elle et lui dit, en lui mettant un baiser au front, avec une tendresse de mère:

—Je crois que tu es veuve!

La vieille femme entenduit un sanglot.

—Ce n'est pas le traître que tu pleures? fit-elle.

—Non.

—Qui alors?

Pierre Lasson entra, suivi de son ami.

D'un geste, Rosalie désigna son frère.

Jean était défait, abattu.

Il s'approcha de sa sœur et lui dit, d'une voix émue, en la prenant dans ses bras:

—Tu es vengée.

—Cruellement, car tu souffres!

—C'est vrai.

Il murmura:

—Maintenant entre Thérèse et moi, il y a le sang de son frère... Notre destin l'a voulu... J'avais juré... A cause d'elle je n'aurais peut-être pas eu le courage de tenir ma promesse... Remercie Pierre, notre ami, mon frère!

Pierre Lasson, lui, n'avait rien perdu de son sang-froid ni de sa fermeté.

Il s'adressa à Rosalie:

—Il en avait trop fait, dit-il. Il ne pouvait pas vivre! Pardonner eût été une honte pour nous, une flétrissure pour votre nom! Les hommes qui étaient là ne parleront pas... Vous n'êtes entourée que d'amis... Ce sont des natures simples, des paysans, des bûcherons... Ils n'auraient pas laissé ce bandit jouir en paix du fruit de ses crimes. Depuis huit jours, vingt fois ils l'ont tenu au bout de leurs fusils et s'ils ne l'ont pas tué, c'est parce qu'on leur promettait son jugement.

Il s'emporta pour la première fois peut-être depuis que la baronne et Rosalie le connaissaient.

—Périssent comme lui, s'écria-t-il, les lâches qui ne reculent devant aucune bassesse et aucune perfidie pour satisfaire leurs ambitions et leur cupidité... Mademoiselle Rosalie, je crois vous connaître... Vous avez le cœur compatissant, mais l'âme haute! Si, cédant à je ne sais quel scrupule ou quelle défaillance, nous avions essayé de le sauver, je suis sûr qu'au souvenir de la fin douloureuse de vos parents, de votre père, ce vieillard si bon, si doux à tous, si serviable aux pauvres comme aux riches, de votre sainte mère trainée à l'échafaud, de vos amies d'enfance et de leurs maris, égorgés comme de vils criminels, vous nous auriez amèrement reproché tant de lâcheté...

Elle baissait la tête.

Il continua:

—Après tant d'infamies, il fallait un dernier outrage, une de ces insultes sans nom dont les sauvages se trouveraient déshonorés. C'en était trop... Vous-même, si nous avions hésité à le frapper, ne me dites pas non, vous l'auriez tué de vos propres mains... Nous vous avons épargné cette triste tâche... C'est fait... Dites-moi que j'avais raison...

Elle le regarda longuement, comme pour lui arracher sa secrète pensée, et enfin, elle murmura:

—Eh bien! oui, c'est vrai... Nous devions, mon frère et moi, agir ainsi... si dure que fût cette nécessité, mais vous!...

Il se précipita sur la main qu'elle élevait pour l'interroger; il la serra avec force entre les siennes et d'une voix frémissante:

—N'avez-vous pas compris que je vous aime depuis les jours lointains où je vous voyais heureuse, au milieu de votre famille... Alors un courant m'entrainait vers vous avec les sentiments d'un frère pour sa sœur... Quand j'ai su que vous étiez prisonnière, exposée à une condamnation, vous l'innocence même, j'ai tremblé pour vos jours et j'ai suivi Jean à Paris dans l'espoir de vous revoir et de vous aider de tout mon dévouement... Le jour où j'ai connu l'outrage subi par vous, j'ai ressenti une telle douleur que j'ai compris le sentiment qui venait de grandir en moi... Mon respect pour vous s'en est accru, mais en même temps j'ai juré la mort du misérable capable de tant d'infamies!... Après un tel attentat, lui ou moi, nous devions disparaître... Vous savez ce qui est arrivé... Vous êtes libre et je vous adore... J'ai pour vous autant d'amour que de tendre affection pour votre malheureux frère. Laissons au temps le soin d'adoucir l'amertume de nos souvenirs! Vous avez une seconde mère auprès de vous... Elle vous soutiendra; elle vous guidera... Vous savez ce que vous avez à répondre à la justice si elle vous interroge... Demain le meurtre du docteur Nollan sera connu... Jean et moi nous serons loin... Les auteurs de cet assassinat, qui n'est qu'un acte de justice, auront disparu... Ils se seront "égaillés", comme ils disent, et vous resterez seule ici avec vos domestiques qui ne savent rien... et ne diront rien... Que pourra-t-on supposer?... Un guet-apens préparé par des inconnus. Adieu!... Dans quelque temps nous nous retrouverons à Paris.

La vieille baronne le regardait avec une sorte d'admiration.

Pour toute réponse, Rosalie lui donna sa main.

Quelques instants plus tard ils s'éloignaient à travers bois dans la direction de Vitré où, après s'être arrêtés quelques heures chez des amis sûrs, ils devaient arriver à la nuit close.

(A Continuer)

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: 'Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent.'' Résultat absolument sûr.
En vente partout.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4618
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

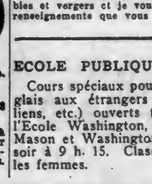
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soi soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 620, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG., 153, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6568.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1346



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des connus, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1044, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux toutes heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 31, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 26th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2617
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monty Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 460
Résidence: 2925, rue Pierce près de Union
Phone: West 6218

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 928, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5536

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 102, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 123
Residence Phone: Sunset 5350

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 833-845, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1980

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 994.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

française à rester dans les régions occupées. Des articles supprimés par la censure dans le "Bonnet-Rouge" étaient publiés dans un journal publié par une agence allemande à Zurich.

Beaucoup d'articles parus dans la "Gazette" et insérées dans le "Bonnet-Rouge" tendaient à ridiculiser l'idée que des espions allemands s'efforçaient en France à décourager les soldats et la population civile. Le lieutenant Marchand signala 15 campagnes de presse différentes dans lesquelles la "Gazette", le "Bonnet-Rouge" et le journal germanophile de Zurich employaient les mêmes arguments et citaient les mêmes faits.

D'autres témoins ont été entendns. M. Dumas, chef du service des recherches à la préfecture de police a donné deux fois à Duval des missions en Suisse pour recueillir des renseignements d'Allemagne. Il le payait 200 francs pour chaque renseignement et n'ignorait pas que Duval avait obtenn des fonds pour le "Bonnet Rouge" et que Marion, directeur adjoint de ce journal, avait été condamné pour escroquerie.

Le lieutenant Bruyant, attaché an grand quartier général ponr surveiller la propagande allemande, parla du caractère démoralisant du "Bonnet-Rouge" à la fin de juin 1917 qnand de sérieux cas d'indiscipline éclatèrent dans l'armée. On demanda nne censure plus sévère pour le "Bonnet-Rouge" mais Leymarie ne donna jamais satisfaction à cette demande.

LE "MOTHER'S DAY".

Paris, 13 Mai.

Le "Mother's Dal" a été célébré hier dans toutes les églises américaines de France.

L'AVIATEUR FONCH REÇOIT LA LEGION D'HONNEUR.

Londres, 13 Mal.

Le sous-lieutenant-aviateur René Fonch qui, jeudi dernier, abattit à lui tont seul six avions ennemis, a reçu la croix de la Légion d'honnenr.

LES DECLARATIONS DES DEPUTES TCHECO-SLOVAQUES.

Paris, 13 Mai.

On connait aujourd'hui en Suisse le texte de la motion déposée par les députés tchéco-slovaques à la commission de l'armée du Reichsrat du 23 avril.

An nom de l'Union parlementaire slovaque le dépnté Kalinoff a demandé au Reicharath de refuser de donner son approbation à l'ordonnance impériale du 1er mai 1915 qui étendit à l'âge de 43 ans la dnrée du service dans le landsturm.

L'exposé des motifs déposé à l'appui de la motion constitue une protestation solennelle de toutes les nations tchéco-slovaques contre la guerre, contre la tyrannie militaire installée en Bohême qui militarisa tontes les couches de la population, contre l'esprit et les tendances des dirigeants de l'armée qui ont fait de cette armée nn instrument de germanisation et de magyarisation, contre l'absolutisme car l'ordonnance impériale a été rendue d'nne manière anticonstitutionnelle sans le consentement du Reichsrath, contre le système dualiste et contre les volontés annexionnistes, contre la paix basée sur la violence et d'une manière plns générale encore contre l'exploitation honteuse du territoire national tchéco-slovaque par des réqnisitions et des contribntions incessantes.

"Notre déclaration, conclut le député tchéco-slovaque, pronve que nous vonlons désormais vivre de notre propre vie dans un Etat à nous, dans le sein de la Société des nations libres, société qui résoudra sans violence les différends qui snrgiront entre les nations grâce à une entente amicale et qui donnera ainsi le bonheur à l'humanité libérée."

MORT DU PASTEUR WAGNER.

Le pasteur Charles W. Wagner, anteur de l'ouvrage bien connu, "la Vie Simple", est décédé anjourd'hui ici à l'âge de 67 ans.

—:o:—

Un raz de Marée à Toulon.

Un raz de marée très violent a ravagé les côtes de la Méditerranée. Le littoral mourilonnais eut particulièrement à souffrir. Un millier de barques ou bateaux de pêche ont été brisés par la mer démontée ou emportée vers le large. La grande jetée qui défend la rade de Toulon a été endommagée en plusieurs points. Les autorités maritimes ont fait entreprendre des réparations d'urgence. De nombreux bateaux désemparés se réfugièrent dans les petits ports de la côte. D'autres s'échouèrent. La mer rejette des milliers d'épaves.

12ème GRAND

PIQUE-NIQUE

Donné au profit du Fonds des Veuves et des Orphelins, par la Société Française de Secours Mutuels.

LA GAULOISE

LE DIMANCHE 19 MAI 1918

—A—

GLEN PARK, San Francisco

Comité d'Organisation:

Lucien Berthié, Président; Léon Malrieu, Secrétaire; Ernest Latapie, Trésorier; L. Raynal, L. Delbat, E. Quercy, L. Lalanne, C. Bosc, G. Martin, P. Lanson.

Comité de Réception:

L. Raynal, Président; J. M. Andrieu, A. Lagarde, E. Raynal, Paul Tteilh, G. Tessier.

Comité de Danse:

Louis Delbat, Directeur; Léon Berthié, Sous-Directeur; P. Olivier, Elie Saysset.

Comité de Tombola:

Edouard Quercy, Président; M. Cat, A. Cazes, H. Toulonse.

Comité de Jeux Divers:

Camille Bosc, Président; D. Martin, M. Cervières, P. Laborie.

Comité d'Ordre:

J. Bés, Président; J. Gineste, Vice-Président; tous les membres de la Société.

Musique de l'Union

L. Lalanne, Directeur

ADMISSION: 50 Cts.

Entrée gratuite pour les enfants au-dessous de 12 ans.

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

SALIOU SHOE STORE

1911 FILLMORE ST.

Mme Saliou a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'à dater du 1er Mai 1917, son magasin de chaussures sera fermé le Dimanche. Par contre il restera ouvert, en semaine, jusqu'à 9 heures et le samedi jnsqu'à 10 heures du soir.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

tion pour l'exercice 1918-1919.

BERNADOU, Michel Jean
LESPARRE, Pierre
NAVARRET, Joseph
RENARD, Paul
SABATTE, Jean

Apprenez L'Anglais

Nouvelle GRAMMAIRE ANGLAISE

Par Mauron et Verrier

Très complète (564 p.)—Convers. Lectures, Exercices et Corrigés. — Prix: $1.50. Par Poste (Calif.) $1.60. Autres Etats: $1.70.

Dictionn. Anglais-Français et Fr.-Angl.—Clifton-McLaughlin, avec prononciation (1400 p.), $1.50—Par poste (Calif.): $1.65.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agente pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

A Louer

APPARTEMENTS de 2 et 3 chambres menblées on non menblées, 916, Pacific St., près de Mason. Eau chaude; chauffage central. Loyers modérés.

S'adresser à Unmbsen, Kerner & Elsert, 20, Montgomery St.

9576

On Demande

Un COUPLE pour blanchisserie. Bons gages. Pourrait, s'il le désire, s'intéresser ponr le tout ou la moitié ou rester aux gages.

S'adresser à M. Libande, Mill Valley French Laundry, à Mill Valley, ou à M. Lassalle, 650, Ash St., Oakland. Phone: Park 5192.

9584

FEMME DE CHAMBRE capable, connaissant bien la couture. Doit avoir des références d'au moins 3 mois. Téléphoner: Fillmore 568.

9583

Un HOMME d'nne cinquantaine d'années, parlant bien anglais, ponr faire un peu de nettoyage et aider à l'office.

S'adresser à 594, Valencia St.

9582

Un HOMME DE NUIT parlant bien l'anglais.

S'adresser 40, 7th St.

9580

Un COUPLE on nn CHEMISIER et un EBAUCHEUR. Bons gages. Place table. Voyage remboursé. On prendrait, au besoin, 3 personnes.

S'adresser à Willows French Laundry, Willows, Californie.

9581

Un OUVRIER et une OUVRIERE REPASSEUSE ou bien nn COUPLE.

S'adresser à University French Laundry, 632, Ramona St., Palo Alto. Phone: Palo Alto 547 W.

9575

Des FINISSEUSES ponr pantalons.

S'adresser à Room 502, 975, Market Street.

9578

Une CUISINIERE.

S'adresser 1631, Haight St.

9573

COUPLE FRANÇAIS, d'âge moyen de préférence, pour aller à Woodacre, Marin Conuty, faire la cuisine et le ménage dans famille de 8 personnes.

Téléphoner avant 10 h. du matin, à Fillmore 3294.

9574

Un OUVRIER REPASSEUR et un ouvrier.

S'adresser à University French Laundry, 632, Ramona St., Palo Alto. Phone: Palo Alto 547 W.

9575

DAME FRANÇAISE, alsacienne, veuve, offre logement, pension et salaire à jenne fille française désirense d'apprendre le massage et les soins à donner ponr la beauté.

S'adresser on écrire à Mme Marie Haas, 3303, Laguna avenne, à Oakland.

DES JEUNES FILLES ET DES FEMMES, AVEC OU SANS EXPERIENCE, POUR DES "STEAM LAUNDRIES".

S'ADRESSER, AVANT 10 h. DU MATIN, A LAUNDRY OWNERS' ASSOCIATION, ROOM 529, NEW CALL BLDG., NEW MONTGOMERY & JESSIE STREETS. PHONE: SUTTER 121.

9552

Des HOMMES, avec on sans expérience, ponr le lavoir.

Des HOMMES pour le détachage des habits d'hommes.

Des FEMMES, avec on sans expérience, ponr le repassage.

S'adresser à Parisian Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

9549

Les Petites Annonces

qui paraissent dans le

"Franco-Californien"

donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Ligue Nationale Française

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE.

Les Membres de la Ligue Nationale Française sont convoqués en Assemblée Générale Annnelle, le LUNDI 20 MAI 1918, à 8 heures du soir, dans le local de sa bibliothèqne, 110, Sutter St., 8me étage.

Les travaux terminés, il sera procédé aux élections du Conseil d'Administra-

Par ordre du Président J. J. Goetz.

Le Secrétaire,
H. L. GUERARD.

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.

Parle français, anglais et espagnol.

De 9 h. du matin à 9 h. du soir.

Satisfaction garantie.

2214 FILLMORE ST., près Sacramento

Phone: West 1934

AVIS

MM. G. Bard et Paul Chevalier ont l'honneur d'informer leurs nombreux clients et amis qne vers le 1er Mai leur magasin de

Charcuterie Francaise

sera transféré à

748, Broadway, entre les rues Stockton et Powell.

Comme par le passé ils feront tout leur possible ponr donner entière satisfaction à leur clientèle.

A Vendre

OCCASION. 2 chambres meublées ainsi qn'ustensiles de cuisine.

S'adresser à 119A, Trenton St.

9579

A vendre on à louer un "CLEANING & DYEING WORKS" faisant $150 d'affaires par semaine.

Ecrire aux initiales M. E. aux bureaux du journal.

9571

Dans le plus joli endroit du Marin County; "commute" 45 minntes, $5.00, nn COTTAGE MODERNE avec spacieux "sleeping porch", splendidement menblé; gaz et électricité; grand jardin; situé tout près du Kent Estate.

Se rendre à Hillside avenue, près du pont, à 4 minutes de la station. Une occasion à $2575. Propriétaire à Room 816, Chronicle Bldg., San Francisco.

9568

OCCASION EXCEPTIONNELLE pour cause de départ. TROIS LOTS de coin, situés à Richmond, Californie, quartier du port et des affaires. Valeur $2300. Hypothèque $1000 est due et payable à raison de $20 par mois. On vendrait pour $750 comptant.

S'adresser à 596, Hayes St.

9541

Un OFFICE DE LAUNDRY.

S'adresser sur place, 1935, Hyde St.

9534

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.

$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.

$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.

$ 2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.

$ 400—Lot 32x120, près de 42ème et N. Baux et Mobilier à vendre.

$ 3,000—200 ch.; loyer $400.

$ 8,000—150 ch. et bar.

$ 2,000—100 ch.; loyer $225.

Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

S'adresser à

L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.

$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyar raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.

$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.

$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.

$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $2.75 p. ch.

$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyar $45.

$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.

$10,000—Ranch da 48 acres dans Santa Clara Co. à 2 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.

$ 7,000—Ranch da 55 acres, à 1 mille de la gare.

$ 5,000—$500 comptant-propriété da 2 flats modernes; loyer $600 par an.

A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

M. Gorfinkel — G. Lallier
Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Gerentis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

DIRECTEURS:
P. A. BERGEROT, Avocat

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.

110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles

Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambres 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING

110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 906, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L'Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET Phone: SUTTER 4960

Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains utilitent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clere Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"

M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires

(Successeurs de L. Ronquie)

VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 31 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.

Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.

Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 2339.

Dr. L. Baset, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cntanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.

Dr. F. R. Orella, gynécologue; Eikan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h

Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. J. Lephakis, maladies du rectnm, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.

Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.

Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.

Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Oakland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.

A la Pharmacie Urbaine, 116, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 373, rue Washington.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 312, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Pres.; P. Laneon, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 906, Eddy Street; téléphone Franklin 3344; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 4902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur, Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichon, président, 822, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6135; E. Esterlan, 1er vice-président; P. Canalng, 2ème vice-président; J. P. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8232; F. J. Regnerd, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 31, Columbus avenue. Directeurs: E. Bessac, F. Bellegarde, F. Camas, G. Haurel, G. Lacroix, J. P. Lassalle Jr., G. Faillas et N. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matérialement se instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 949 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARENS, 601 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIN, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LABBALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VEROEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
dans FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 2000

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 15 MAI 1918 — WEDNESDAY, MAY 15, 1918. — No. 114

MISE AU POINT

Devant la Commission de la marine de la Chambre des députés, M. Georges Leygues, ministre de la marine, vient de prouver, chiffres en mains, la fausseté des déclarations faites au Reichstag par l'amiral von Capelle en ce qui concerne la destruction du tonnage alliés par les sous-marins allemands. On a pu voir que le tableau que nous avons publié hier, d'après une dépêche de Paris, établit d'une façon irréfutable les exagérations du ministre allemand.

Pendant 1917, et en comprenant les risques de la mer, la perte mensuelle moyenne des navires britanniques, par exemple, a été de 330,000 tonnes brut alors que l'amiral von Capelle, dans sa déclaration, prend pour base une perte moyenne de 600,000 tonnes, rien que du fait des attaques de sous-marins.

Il appert d'une statistique officielle publiée par l'amirauté britannique que les pertes alliées ou neutres résultant de la guerre sous-marine ont atteint, au 1er janvier 1918, 11,800,000 tonnes, dont 7 millions et demi pendant la seule année 1917. Mais ces derniers temps, la situation s'est améliorée. Après avoir dépassé, en avril 1917, le chiffre de 800,000 tonnes, les dommages causés par la guerre sous-marine se stabilisent aux environs de 325,000 tonnes. Le montant du tonnage coulé dans le quatrième trimestre de 1917 a été de 1,200,000 tonnes, et depuis le début de cette année, ainsi qu'on a pu le voir par les chiffres que vient de publier M. Georges Leygues, cette moyenne n'a guère varié.

En ce qui concerne la production de navires dans le monde entier, l'amiral von Capelle a également donné des chiffres énormes. Ainsi, il déclare que la production moyenne annuelle dépassait de peu deux millions de tonnes brutes, tandis que le total en était de 2,530,351. Il a ajouté que, par manque de main-d'œuvre et de matériaux, la production totale aujourd'hui ne pouvait dépasser deux millions. Or le Livre blanc britannique récemment publié montre que non compris celle des pays ennemis, la production mondiale s'élève à 2,703,000 tonnes et que cette production va croissant.

L'amiral von Capelle a essayé d'établir une confusion entre les chiffres donnés pour la production réelle et la production de l'avenir. Trois millions de tonnes est un chiffre auquel on arrivera, puisque, ainsi que l'a dit le mois dernier le premier lord de l'amirauté britannique à la Chambre des Communes, les ateliers maritimes de constructions mécaniques et les chantiers de constructions maritimes du Royaume Uni sont pour le présent et l'avenir plus qu'en mesure de produire trois millions de tonnes.

Comme on le voit, ce n'est pas la guerre sous-marine qui donnera la décision à l'Allemagne. Sans doute les populations de l'empire continuent à ajouter foi aux chiffres exagérés des pertes qu'on leur fournit. Mais même en Allemagne les gens réfléchis ne se font guère d'illusions. Le capitaine de vaisseau Persius, critique naval du "Berliner Tageblatt", avouait franchement ces jours derniers encore que la campagne sous-marine allemande n'a pas donné les résultats escomptés naguère et que ce n'est pas avec ses submersibles que l'ennemi pourra remporter la victoire qui mettra fin à cette terrible guerre.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

L'AFFAIRE DU "BONNET-ROUGE"

Paris, 14 Mai.

A la demande de l'avocat de l'accusé Landau ,M. Joseph Caillaux a été cité à comparaître comme témoin devant le Conseil de guerre. L'ancien président du Conseil, extrait de la prison de la Santé, est arrivé en automobile au Palais, où sa présence a fait sensation.

Avant de lui donner la parole, le colonel Voyer, qui préside le Conseil de guerre, lui a bien recommandé de répondre exactement aux questions qui lui seraient posées et de rester dans les limites de ces questions.

Le colonel Voyer fit alors savoir au témoin qu'il s'agissait d'établir seulement si en septembre 1916 il avait mentionné à Landau le nom du banquier allemand Marx, de Mannheim, ce financier bocho qui a fait parvenir aux gens du "Bonnet-Rouge" l'argent destiné à la propagande qu'on sait.

"Il est bien entendu, ajoute le colonel Voyer, que vous ne devez parler que sur ce fait précis.

M. Caillaux nia absolument avoir mentionné le nom du banquier Marx en septembre 1916, ajoutant qu'il n'avait jamais entendu parler de cet individu avant juillet 1917, c'est-à-dire avant que l'affaire du 'Bonnet-Rouge' vînt en discussion à la Chambre des députés.

Mais voilà que la perquisition faite dans le coffre-fort de M. Caillaux à Florence a établi que parmi les documents appartenant à l'ancien président du Conseil on a trouvé un papier portant le nom et l'adresse du banquier Marx.

Pour expliquer cette découverte, M. Caillaux déclara que ce papier lui avait été remis par un négociant suisse qu'on lui avait présenté sous le prétexte que cet étranger devait l'entretenir d'une question relative à un échange de marchandises entre la France et la Suisse.

M. Caillaux ajouta qu'aussitôt le négociant suisse aborda cette question, il s'empressa de le congédier, et qu'il le fit même avec une certaine brutalité.

MORT D'UN AVIATEUR AMERICAIN.

Houston, Tex., 14 Mai.

Le lieutenant Benjamin V. Maurice, de New York, qui avait été le 16 avril dernier victime d'un accident d'aviation au camp d'Ellington, a succombé hier à ses blessures.

L'INDEPENDANCE DE LA FINLANDE.

Helsingfors, 14 Mai.

Le drapeau finlandais a été solennellement hissé hier sur la forteresse de Sveaborg dans le port d'Helsingfors, où, il y a 110 ans, il avait été remplacé par le drapeau russe.

Cette forteresse portera désormais le nom de Hnomenlinna, ce qui en finlandais signifie forteresse de la Finlande.

LES BOLCHEVICKS EN CHINE.

Londres, 14 Mai.

Des troupes bolchevicks venant de Sibérie, ont pénétré à 150 milles à l'intérieur de la Mongolie, dit une dépêche de Tien-Tsin reçue par le "Daily Mail".

L'AGITATION EN BOHEME.

Londres, 14 Mai.

L'état de siège a été proclamé à Smchow, faubourg de Prague, en Bohème, annonce une dépêche d'Amsterdam. Le télégramme ajouto que des troupes ont été envoyées sur les lieux et qu'il a été procédé à l'arrestation de cent cinquante femmes qui manifestaient contre l'Autriche.

ON EST SANS NOUVELLES D'UNE ESCADRILLE DE SOUS-MARINS ALLEMANDS.

Zurich, 14 Mai.

On apprend ici que toute une escadrille de sous-marins allemands du type le plus récent, récemment partie en croisière, n'est pas retournée au port, ce qui cause une grande inquiétude en Allemagne.

LA FOURRAGERE AUX COULEURS DE LA LEGION D'HONNEUR.

Paris, 14 Mai.

Le président Poincaré, en tournée sur le front, a remis hier à deux régiments français qui viennent de se distinguer durant la dernière bataille la fourragère aux couleurs de la Légion d'honneur, honneur qui jusqu'à présent avait été conféré à la seule légion étrangère.

LE KAISER FAIT APPEL AUX LITHUANIENS.

Amsterdam, 14 Mai.

L'empereur Guillaume lancé une proclamation par laquelle est reconnue l'indépendance de la Lithuanie. En retour de cette indépendance, le souverain demande aux Lithuaniens de participer à la guerre aux côtés du pays qui vient de faire de la Lithuanie une nation libre (?)

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

New York, 14 Mai.

Un train venant de Buffalo a déraillé la nuit dernière près d'Albany. Deux voyageurs et deux employés du train ont été tués. On compte en outre une quinzaine de blessés.

LES AVIATEURS AMERICAINS EN FRANCE.

Paris, 14 Mai.

Le sergent-aviateur américain Frank L. Baylies vient d'abattre un autre aéroplane ennemi, ce qui fait le huitième depuis le 19 février.

Le sergent Baylies est originaire de New Bradford, Mass.

LE PRIX DU TONNAGE.

Bordeaux, 14 Mai.

La tonne de navire valait 125 francs en 1914, 175 fr. en 1915, 600 fr. au début de 1916; en Angleterre elle est montée à 625 fr. en 1917. Elle vaut 1,900 fr. au Japon et 1875 fr. aux Etats-Unis. En Suède, elle vaut 2200 francs.

UN PETIT FILS DE RENEGAT.

Paris, 14 Mai.

On sait que le général qui commande en Picardie les fameux "Stosstruppen", ces masses de choc, ces perceurs de murailles humaines, est le général von Hutier.

Ce Hutier est le petit-fils d'un Français renégat, dont le grand-père qui de Français se fit Prussien fut annobli par le roi de Prusse.

DES ELECTIONS PARTIELLES.

Le Puy, 14 Mai.

Le Conseil Général de la Haute-Loire a adopté un vœu demandant qu'il soit pourvu à des élections partielles pour tous les sièges électifs dépourvus de titulaires. Les élections générales des corps élus arrivés à fin de mandat demeureraient ajournées, seuls les sièges vacants seraient pourvus et les soldats des circonscriptions à pourvoir seraient appelés à voter comme ont fait récemment les Anglais et les Américains.

POUR LES MUTILES ET REFORMES

Toulon, 14 Mai.

Un groupe important de mutilés et réformés vient d'intervenir auprès des députés du Midi pour leur signaler le fait suivant: "Il y a, à Toulon, à l'Arsenal ,et dans divers autres ports, un grand nombre d'emplois occupés par des auxiliaires. Les places devenant pour les mutilés et réformés de plus en plus rares, il serait do toute nécessité que l'on songe à titulariser ces emplois pour les réserver aux victimes de la guerre. Le groupe a demandé aux Parlementaires d'intervenir dans ce sens.

UN INCIDENT AU CONSEIL GENERAL DE LA SARTHE.

Le Mans, 14 Mai.

Au début de la session, un certain nombre de Conseillers généraux de gauche avaient, hors séance, signé une adresse à M. Caillaux. Ils n'en avaient pas rendu le texte public. Avant la clôture, M. de la Rochefoucauld-Doudeauville (droite) a vivement protesté contre cette adresse qui, selon lui, constituerait "un défi à l'armée".

La question préalable, adoptée par 5 voix contre 3, a clos cet incident.

ATROCITES BULGARES EN SERBIE.

Salonique, 14 Mai.

Des réfugiés serbes récemmont arrivés à Salonique rapportent que les atrocités bulgares en Serbie occupée ont pris pendant les fêtes de Noël et du Nouvel An, un caractère particulièrement violent. Les soldats bulgares se sont comportés comme de veritables bandits, tuant la paisible population et incendiant des villages entiers. Plus de trente villages ont été brûlés dans la région d'Ochrida où, malgré les persécutions, la population n'entend nullement renier son origine serbe.

L'ŒUVRE AGRICOLE DANS LE MIDI DE LA FRANCE.

Marseille, 14 Mai.

La Commission Départementale des Bouches-du-Rhône s'est réunie sous la présidence du Préfet pour examiner la situation agricole. Il résulte de l'activité déployée que 335 hectares de terres incultes ont été labourés par des tracteurs agricoles dont plus de 250 ont été ensemencés de blé Manitoba et autres céréales. Des labours de défoncement avec charrue spéciale vont être entrepris pour la plantation des pommes de terre; une grande activité est déployée pour augmenter ce rendement.

LES OFFICIERS ALLEMANDS PRISONNIERS EN FRANCE.

Cholet, 14 Mai.

Le Maire de Cholet fait appel à la réserve de la population afin que ne soit marquée d'aucun incident la sortie bi-hebdomadaire que feront désormais les officiers allemands internés au dépôt. Cette décision a été prise à charge de réciprocité pour les officiers français internés en Allemagne.

LES MESURES QU'IL A FALLU PRENDRE.



Un groupe de statues aux Tuileries, à Paris, protégées contre le bombardement.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

Filles de France..... et Lions de France....

9 heures du soir.

Confortablement installé dans un fauteuil qui commence à se faire respectable, nous fumons.

Ouil nous fumons une vieille "bruyère" française bourrée d'un caporal authentique.

Et nous lisons.

Nous lisons une lettre qui, par le dernier courrier, nous parvient du front de Picardie.

Elle nous est adressée par un neveu qui fit partie des phalanges que le général Fayollo lança, vers la fin mars, dans la fournaise.

Dans cette fournaise où les boches allaient fondre comme glace au soleil et qui allait sauver Paris... et la France.

Il est une phrase de cette lettre que nous lisons et relisons cinq fois, dix fois, vingt fois...

"Si tu avais pu être là, cher oucle, tu aurais ainsi assisté à une bataille de lions."

Et, voilà qu'à évoquer cette bataille de lions dont on nous parle, doucement, cependant que notre pipe s'éteint, nous nous assoupissons.

Puis c'est le rêve. Nous voilà transporté en Picardie et, d'une petite hauteur, arrosée copieusement par les obus boches, nous assistons à l'épopée.

A l'épopée qui a bouleversé tous les plans de ce gros ventru d'Hindenburg.

Quels soldats, tout de même, que ces soldats de France!"

Fayolle leur avait dit: "Coûte que coûte, il faut arrêter les Allemands." Et l'ordré est exécuté.

De leurs glorieux morts ils font une barricado, si haute, si hante, que les boches, effrayés, n'osent plus avancer.

Et Foch peut annoncer à la France et au monde "qu'il les tient".

Quels soldats que ces soldats de France!

Dring... dring... dring...

Ce bruit nous réveille. Quelqu'un, à la porte, sonne, sonne, sonne...

—Ah! zut! bougonnons-nous, qui diable se permet de venir nous déranger à cette heure et surtout au moment où nous vivions de si belles et de si glorieuses choses!...

Zut, n'est pas précisément le mot que nous avons employé; mais Cambronne nous pardonnera de traduire ainsi, pour les jeunes filles qui lisent le Franco, l'expression qui contribua à le rendre célèbre.

Et nous ouvrons la porte.

X... est devant nous.

X..., vous savez, est ce brave homme que, voilà quelque dix jours, nous rencontrâmes dans le car No. 26 de la ligne Mission-Guerrero.

L'homme à l'automobile, enfin.

—Eh bien! X..., lui dîmes-nous, quel bon vent vous pousse, à une heure si tardive, en nos pénates?

—C'est que j'ai à vous annoncer une nouvelle qui, bien certainement, vous fera plaisir.

—Et cette nouvelle?...

—Je me range à l'avis de ma femme: je n'achète pas l'automobile dont je vous avais parlé...

—Ili...

—...et, aussi longtemps que durera la guerre, je m'abstiendrai d'une telle acquisition.

—Alors!...

—Alors!... chaque mois j'enverrai à une œuvre de guerre, les 10 dollars que m'auraient coûté le garage et la gasoline.

—Ça! mon vieux! c'est très bien!...

—Dès hier, même, j'ai commencé à m'exécuter. Voici le reçu de mon premier envoi: Cinquante-sept francs dix centimes à l'œuvre des soldats aveugles.

—X..., vous êtes un chic type. Si vous n'étiez pas si laid, je vous embrasserais.

Et voilà que, tous les deux, nous nous mettons à rire, comme seuls savent rire les gens heureux.

—Heurensement", nous dit X... au moment où nous sonhaitions bonne nuit, "heureusement que vous n'avez pas dit mon nom, parce que...

—Parce que?...

—... parce que les gens diraient que j'ai une femme qui me mène par le bout du nez.

Ahi mon brave X... si vous saviez comme c'est bon de se laisser mener ainsi, pour la bonne et grande cause, par une femme qui, telle la nôtre, est dans toute l'acception du terme, une vraie Fille de France.

Ouil une de ces Filles de France, auxquelles nous devons tous ces lions qui, en Picardie, viennent, une fois de plus, de faire l'émerveillement du Monde...

A. Maubailly.

LA PARADE EN L'HONNEUR DES SOLDATS BELGES.

San Francisco a hier acclamé avec un enthousiasme indescriptible les soldats belges, retour de Russie, qui depuis dimanche dernier sont nos hôtes.

Conformément au programme établi par le Comité nommé par le maire Rolph, une grande parade a eu lieu dans l'après-midi d'hier. Bien avant l'heure fixée pour le défilé. Bien avant ket était noire de monde. Tous les édifices publics étaient pavoisés, et de nombrenx particuliers avaient arboré à leurs fenêtres les couleurs belges.

Le défilé a été purement militaire. Le signal du départ fut donné à 2 heures par le colonel John P. Haines sous le commandement dnquel avaient placées les troupes qui ont pris part à cette parade. Toutes les armes étaient représentées. Environ cinq mille hommes de notre garnison, y compris les marins des équipages de la flotte, ont défilé crânement aux applaudissements de milliers de spectateurs.

Les soldats belges, ayaut à leur tête le capitaine-commandant Roze, précédés de leur fanfare, ont remarquablement défilé. Leur belle allure a soulevé des tonnerres d'applaudissements et d'acclamations enthonsiastes.

Tout le long du parcours faisaient la baie des milliers d'enfants de nos écoles publiques, qui lançaient des fleurs sur les vaillants soldats de l'héroïque Belgique.

Les armées alliées étaient représentées par des Anglais, des Canadiens et des Français, dont quatre chasseurs alpins et le capitaine Podevin.

Plusieurs autres officiers des armées alliées en mission ici avaient pris place dans le cortège.

Favorisé par un temps merveillenx, californien pour tout dire, ce défilé a obtenu le plus vif succès.

Le maire Rolph, entouré de son Conseil municipal, des membres du Comité de réception, des Consuls alliés et de nombreux officiers, attendait sur les marches de l'Hôtel de Ville l'arrivée des soldats belges. En termes très heureux, il souhaita la bienvenue aux belles troupes de la glorieuse Belgique et leur remit, au nom de la Ville, un magnifique drapeau belge en soit. M. John L. McNab, président du Comité de réception, parla également. D'antres discours furent prononcés.

Hier soir, les soldats belges ont été conduits au Strand Theatre.

P. S.—Les Français possesseurs d'automobiles qui désireraient se mettre à la disposition du Comité d'organisation de l'excursion qu'on fera faire aujourd'hui aux soldats belges, sont priés de se trouver ce matin à 9 heures, à Baker St., à l'entrée du Presidio.

UN PRETRE-OFFICIER FRANÇAIS EN CALIFORNIE.

Le R. P. Périgord, lieutenant dans l'armée française, se trouve en ce moment en Californie, où il vient faire une série de conférences, notamment à Los Angeles et à Sacramento.

Le R. P. Périgord, quand la guerre éclata, était professeur au Séminaire de St. Paul, dans le Minnesota. Immédiatement il répondit à l'appel de mobilisation. N'ayant pu obtenir un poste d'aumônier, il servit dans le rang comme simple soldat. S'étant distingué dans diverses affaires, il ne tarda pas à obtenir le grade d'officier. Le R. P. Périgord est décoré de la Croix de Guerre avec palmes et étoiles.

Ce vaillant prêtre-officier a pris part à la mémorable défense de Verdun.

UN "ARTOIS" CALIFORNIEN.

Près de Marysville, en Californie, se trouve une petite localité qui s'appelle Germantown. Or les habitants de ce village ne veulent plus de ce nom qui sent trop le boche, et ils viennent de pétitionner pour qu'à l'avenir Germantown s'appelle Artois.

Tout porte à croire que satisfaction leur sera accordée.

VOLEURS D'AUTOMOBILES.

On a arrêté à Santa Cruz les nommés M. McBride et E. A. Ruch, tous les deux de San Francisco, qui se trouvaient dans une automobile qui, d'après la police, aurait été volée dans notre ville.

LES ESSAIS DU "FAITH".

Le steamer en béton "Faith", qui a été construit dans la banlieue san-franciscaine, ne sera pas mis en service avant d'avoir procédé à de nouveaux essais, cette fois en pleine mer. Telle est la décision prise par les autorités navales américaines. Déjà on fait des préparatifs en vue de ces nouveaux essais.

AVEC LES FRANÇAIS D'OAKLAND

M. Charles Christophe, trésorier du pique-nique donné par l'Union Française, le 28 Avril dernier, au Lafayette Park, nous adresse, pour publication, le compte-rendu financier suivant:

Recettes

Entrées	$167,50
Tombola	110.50
Bénéfices du bar	22.50

Dépenses.

Musique, tombola et frais d'impressions	$ 89.50
Le bénéfice net a été ainsi réparti:	$211.00
Oakland Chapter of American Red Cross	$105.50
Consul Général de France pour la Croix-Rouge Française	105.50

L'Union Française exprime toute sa gratitude à toutes les personnes qui, soit par leur présence, soit par des dons, ont coopéré au succès financier du pique-nique.

LES FRANÇAIS DE CALIFORNIE ET LES ALPINS.

La Société des Hauts-Alpins à Los Angeles vient d'envoyer un chèque de 500 francs à la Croix-Rouge de Gap et un autre chèque de 1000 francs au colonel du 67me de chasseurs alpins.

LES LETTRES A DESTINATION DES PAYS ETRANGERS.

L'administration des postes fait savoir qu'elle n'accepte aucun courrier à destination de la Russie (Finlande exceptée), de la Roumanie, de la Perse du Nord, via Europe. Seules les lettres marquées "via un port du Pacifique" seront transmises. On communique aujourd'hui avec la Russie seulement par Vladivostok. Les lettres pour le grand duché de Luxembourg seront également refusées à l'avenir par la poste américaine.

UN BON CONSEIL.

Dès maintenant prenez bien en note, sur votre carnet de poche, que le 31 Mai conrant, les jeunes filles de la paroisse française donnent à la Salle Notre-Dame nn grand Whist Party au profit de l'Œuvre du French Relief Fund Club.

Ce whist, affirment les personnes qui sont au mieux avec les organisatrices, sera le whist le plus sensationnel de la saison.

Vous avez bien lu, n'est-ce pas? "le plus sensationnel".

Vite, vite, prenez-en note "....lest you forget".

BRAVO!

Nous apprenons que M. Léon Jacquemart, fils de notre compatriote A. Jacquemart, le courtier en marchandises bien connn dans tons nos milieux, vient de passer, avec grand succès, à San Diego, ses examents définitifs d'officier aviateur. Il a été reçu avec le No. 2 sur les vingt-trois candidats qui se présentaient.

Nos plus vives félicitations.

:o:

LES SOCIALISTES FRANÇAIS ET LA PARTICIPATION MINISTERIELLE.

Paris, 14 Mai.

Les incidents récents — les négociations engagées l'an dernier par le Cabinet Ribot avec les agents autrichiens alors que M. Albert Thomas était ministre,—ont donné des arguments nouveaux à l'extrême-gauche du parti socialiste contre la participation au Pouvoir. Le courant, en ce sens, s'est fortement développé en ces derniers temps.

:o:

Il est nécessaire que vous ayez de bonnes dents. Votre digestion, sans une mastication convenable, est incomplète.—Dr. D. A. Alberti, 212, Stockton St., coin de Geary.

Les Operations de Guerre

EN ATTENDANT LA NOUVELLE OFFENSIVE ALLEMANDE, CALME SUR LE FRONT OCCIDENTAL.—LES COMMUNIQUES.—SUR LE FRONT ITALIEN.—LES ANGLAIS EN MESOPOTAMIE.

Pas de nouvelles attaques allemandes. L'ennemi semble de plus en plus se recueillir en vue du nouvel effort auquel visiblement il se prépare. Certaines dépêches disent que l'Allemagne aurait voulu disposer de 500,000 austro-hongrois tenus en réserve dans le Tyrol afin de pouvoir les utiliser sur le front occidental. Mais le gouvernement de Vienne, qui craint une contre-offensive italienne, aurait refusé d'accéder au désir de l'Allemagne.

En attendant sur le front occidental c'est toujours le calme; calme relatif, bien entendu. Les communiqués se bornent à signaler quelques opérations d'un caractère purement local.

Voici ce que dit le communiqué de Londres d'hier après-midi:

"Nous avons effectué la nuit dernière avec succès un raid au nord-est de Robecq, dans les Flandres, et fait quelques prisonniers, sans subir de notre côté la moindre perte. Un détachement ennemi qui attaqua un de nos postes fut repoussé et laissa du monde sur le terrain.

"L'artillerie ennemie a été très active durant la nuit dans les secteurs de la Somme et de l'Ancre."

Le communiqué de Paris d'hier après-midi s'exprime ainsi:

"Nos patrouilles ont procédé à des reconnaissances au nord de Hangard, près de Courcy et à l'ouest de la Meuse, et ramené des prisonniers. Nous avons facilement repoussé un coup de main allemand contre un de nos petits postes au nord-ouest d'Orvillers-Sorel.

"La canonnade a été particulièrement violente près de Butte du Mesnil et dans les Vosges. Une attaque locale allemande au nord de La Fecht a été repoussée par notre feu.

"Rien d'important à signaler sur les autres points du front."

Les Italiens se montrent particulièrement actifs et prennent leurs dispositions en vue d'une éventnelle offensive autrichienne. Des informations venues de Suisse disent que l'Allemagne fait une forte pression sur l'Autriche afin de l'amener à entreprendre une vigoureuse offensive entre les Italiens. On a ajouté que de nombreuses batteries autrichiennes qui se trouvaient sur le front occidental ont été transférées sur le front italien.

Les dépêches de Londres annoncent que les troupes anglaises qui opèrent en Mésopotamie ont, après avoir occupé Kirkut ,poursuivi les Turcs pendant plus de vingt milles dans la direction du nord. Le 11 mai, les Ottomans ont été rejetés de l'autre côté de la rivière Lesser Sab, à Altyn Kuprr, localité qui se trouve à soixante milles au sud-ouest de Mossoul.

L'INTERVENTION JAPONAISE EN SIBERIE.

De l'"Information d'Extrême-Orient":

De quoi s'agit-il exactement? D'une petite opération consistant à déboucher le terminus oriental du transsibérien? D'une opération de police dans l'Oussonri? Ou d'une grande expédition destinée à ouvrir par l'Est le chemin de la Russie, à occuper les 6,000 kilomètres environ du chemin de fer transsibérien? Il faudrait préciser. Dans les milieux gouvernementaux, on ne paraît pas très bien fixé. On appréhende des difficultés de divers ordres. De fait, l'aventure semble scabreuse.

Le Cabinet réunit toutes les informations sur la situation exacte de la Sibérie. C'est ce qu'a déclaré le général Oshima ,ministre de la guerre, à la Commission du bndget. Il a fait notamment connaître qu'il y avait à l'Est du Baïkal 94,000 prisonniers de guerre et à l'Ouest 60,000; qu'à l'Est mille minimalistes sous les ordres du capitaine Séménov appellent les alliés à l'aide; que des groupes de même couleur politique sont à Vladivostok et à Blagovestchensk; que les Bolsheviki étendent leur influence, qu'il est à craindre que les prisonniers de guerre n'entrent en relations avec eux; que, dans ce cas, le Japon aurait à faire face à une situation critique. Le ministre de la guerre a ajouté qu'il y avait à Vladivostok pour 7 millions de yen de fournitures.

Les minimalistes, a dit le général Oshima, ne sont pas en force. N'est-ce pas une des raisons qui inspirent de l'hésitation? Une intervention dans l'Extrême-Orient russe doit s'appuyer snr un parti indigène solide. Les bourgeois et les cosaques qui marchent derrière Semenov et quelques autres chefs ne forment pas l'élément politique le plus actif. Cependant il faut bien se dire que les Russes sibériens, tous producteurs et commerçants, aspirent avant tont à pouvoir vendre et acheter; ils demandent qn'on les délivre de l'anarchie; or les Allemands se présenteront à eux en sanveurs s'ils n'ont été devancés; ils leur ouvriront le débouché de l'Est, si ce débonché n'est pas déjà sous le contrôle d'nne pnissance de l'Entente. Ces commerçants sibériens qni n'attachent de réelle valeur qu'à l'action économique, accueilleront toute force armée qui rendra les chemins libres et coopérera "avec eux" dans ce but.

Malheureusement l'opinion japonaise, comme nous l'avons noté, ne se rend pas très bien compte de la situation. Le "Koknmin" saute sur l'occasion qui s'offre de faire de l'impérialisme à la manière allemande; il demande que le Japon intervienne dans les régions sibériennes sans mandat de l'Entente: "Nous ne voulons pas être plus longtemps, dit-il, à la remorque des diplomaties étrangères, nous devons nous affranchir de la tutelle anglaise et américaine." Les organes des cités marchandes sont opposés à tonte intervention qui entraînerait des charges nuisibles aux affaires; la plupart des feuilles sont favorables à une action en Sibérie, mais sans distinguer entre les diverses modalités. Enfin il convient de noter que les groupes dirigeants sont flottants; aux yeux de qnelques-uns, la force allemande semble grandir.

:o:

LE COMMERCE AVEC L'AMERIQUE LATINE.

En 1913 les importations des Etats-Unis, du Royaume-Uni et de la France dans l'Amérique Latine représentaient un peu moins de 57 pour cent du total. Les 43 pour cent qui restaient étaient des échanges entre les pays eux-mêmes et les importations de l'Allemagne (16.55 pour cent) de l'Italie, de l'Espagne, du Canada, de la Belgique, etc. En 1916 les importations des trois pays ci-dessus étaient de plus de 74 pour cent du total et des Etats-Unis seuls de plus de 51 pour cent des importations totales. Les importations du Royaume-Uni et de la France diminuèrent d'environ $188,000,000 et celles des Etats-Unis augmentèrent d'environ $202,000,000. Après avoir fourni moins d'un quart des importations de l'Amérique Latine en 1913 les Etats-Unis en 1916 fournirent plus de la moitié. Dans l'Amérique Latine les exportations aux pays étrangers, Etats-Unis, Royaume-Uni, et à la France, ont augmenté et en général les augmentations provenaient des mêmes localités, principalement des pays qui produisent les produits alimentaires, Argentine, Brésil, Uruguay, et ceux qui produisent le nitrate et le cuivre: Chili et Pérou. Dans les importations de l'Amérique Latine les Etats-Unis seuls augmentèrent leur commerce. L'augmentation fut de plus de 60 pour cent, fait qui, considérant que les importations totales de l'Amérique Latine diminuèrent de plus de $288,000,000 rend la proportion pour les Etats-Unis en 1916 de plus d'une moitié tandis qu'en 1913 elle était de moins d'un quart. D'un autre côté, les augmentations en importations des Etats-Unis étaient plus largement représentées par les importations du pays du nord, Cuba, La République Dominicaine, Haïti, l'Amérique Centrale et le Mexique, que par les importations par l'Amérique du Sud. Les importations des Etats-Unis dans l'Amérique du Snd augmentèrent d'environ 43 pour cent, tandis que les

(Suite à la 4ème Page)

Notes d'un Californien

M. Roosevelt est un homme courageux. Chacun sait ça. Et il faut qu'il le soit pour oser s'attaquer à un homme qui dispose de sept à huit journaux. On a deviné que c'est de M. William Randolph Hearst que je veux parler.

M. Hearst est, aux Etats-Unis, une véritable puissance, avec laquelle les plus puissants du jour doivent compter. N'avons-nous pas vu l'empereur Guillaume lui-même solliciter et obtenir les bonnes grâces du grand Trnster de journaux? A Washington, on ne l'aime pas, on le craint même, et c'est pourquoi on le ménage visiblement. Mais le colonel Roosevelt, lui, n'a pas peur, à preuve qu'il frappe à la fois et sur Hearst et sur ceux qui redoutent les critiques ou les attaques de ses super-journaux.

On ne peut qu'admirer ce genre de courage, car il est rare partout. Le courage militaire, celui qui nous jette dans la mort n'est, on l'a dit, que le courage d'un instant; et il est fort commun, cette guerre ne l'a que trop prouvé. Par contre, le courage civil ne court pas les rues, et M. Roosevelt a d'autant plus de mérite à ainsi braver le fameux entrepreneur de feuilles sensationnelles qu'il fait de la politique. Mais, comme il n'est pas un politicien vulgaire, il ne se croit pas obligé de s'abaisser devant l'homme qui inspire la terreur à tant de braves gens en Amérique.

O'Pingui.

Revelations d'un anarchiste espagnol

UN ARTICLE SENSATIONNEL DU "PETIT PARISIEN". — LES DESSOUS DE L'ESPIONNAGE ALLEMAND EN ESPAGNE. — OU S'ARRETERONT LES MACHINATIONS DE NOS ENNEMIS.

Paris, 8 Mai.

Le "Petit Parisien" publie aujourd'hui un premier article sur les révélations faites en Espagne par Miguel Pascual à l'envoyé du journal, relativement aux manœuvres allemandes.

Pascual est un anarchiste auquel von Stohrer, premier secrétaire de l'ambassade d'Allemagne à Madrid a adressé une lettre que "El Sole" a publiée récemment. "Le mot d'ordre allemand en Espagne depuis le 2 août 1914 n'a point cessé, dit le "Petit Parisien", d'être celui-ci: empêcher coûte que coûte l'intervention de l'Espagne en faveur des alliés et empêcher l'Espagne de fournir aux alliés du minerai et des vivres. Pour cela agiter l'Espagne, la maintenir dans un perpétuel état de trouble et arrêter son trafic et ses productions.

"Pascual a reçu une offre de l'Allemagne qui lui a proposé de subventionner une petite feuille à lui l'"Action Anarchiste". Anarchiste, il vit là un moyen de rendre plus active sa propagande anarchiste et accepta. Puis il s'est trouvé pris dans l'engrenage.

"C'est à l'issue d'un meeting tenu au Ferrol en 1915 qu'il entra en contact avec les services d'espionnage allemand, il fut d'abord présenté à Herr Franz Grimm, secrétaire de l'ambassade d'Allemagne, puis à von Stohrer lui-même qui reçut Pascual avec cordialtié et lui dit: "Nous sommes amis, nous nous autres Allemands, de tous les hommes hardis et braves. Loin d'être épouvantés par les théories anarchistes nous respectons les idées des libertaires et les soutenons au besoin.

"'En Espagne le mouvement anarchiste nous est particulièrement sympathique, car il est évident qu'il faudra arriver à une révolution. Voulez-vous donc être notre ami, M. Pascual, nous ne vous demanderons rien que de persévérer dans notre propagande anarchiste. Permettez-nous de vous aider en camarades."

"Pascual accepta et fut embrigadé dans les cadres de l'espionnage allemand à Madrid à une solde mensuelle de huit cent pesetas et "il travailla". Stohrer le recevait à son domicile particulier, 60, alle de Alcala, et lui dictait là ses ordres.

"Le dada de l'espion en chef était toujours le même, la grève générale. C'était le grand rêve de Stohrer et il répétait rageusement à Pascual: "Nous y arriverons, il le faut." Sur les ordres de l'ambassade d'Allemagne, les anarchistes entreprirent une violente campagne contre l'union générale des travailleurs qui était l'organisme le plus puissant du monde ouvrier mais qui était un organisme à tendances réfléchies et sages et qui avait repoussé toutes les suggestions des Boches.

"Une nuée de petits journaux, plus révolutionnaires et plus incendiaires les uns que les autres et qui du jour au lendemain s'étaient vus pourvus de capitaux copieux, attaqua sans répit ni merci l'union des travailleurs, les accusant d'être vendus aux partis bourgeois.

"L'union devant cette campagne déchaînée ne sut pas garder tout son sang-froid. Elle ne voulut pas perdre la confiance de ses adhérents et résolut de répondre par des actes aux calomnies. Elle organisa donc d'accord avec la confédération du travail une grève générale et ce furent les événements sanglants du mois d'août 1917 à Barcelone, à Bilbao, à Madrid et dans toute l'Espagne.

"Cette grève échoua, on le sait. Aussitôt les Boches changèrent leur fusil d'épaule et condamnèrent avec sévérité la grève et les grévistes, s'affirmèrent les soutiens les plus fermes et les plus résolus de l'ordre social, de la discipline et de la monarchie.

Le "Petit Parisien" rapporte ensuite les déclarations de Pascual sur la façon dont celui-ci devint agent autrichien, cumulant ses nouvelles fonctions avec celles d'agent allemand.

De Fohnsdorf, premier secrétaire d'ambassade d'Autriche, chargea Pascual de le renseigner sur les faits et gestes du personnel de l'Allemagne. Ainsi tour à tour pour le compte des Autrichiens il surveilla les Allemands et pour le compte de ceux-ci il surveilla les Autrichiens.

Le "Petit Parisien" rapporte un événement plus tragique. Au mois de mars de l'année dernière Grimm et Stohrer eurent une entrevue avec Pascual à l'ambassade d'Allemagne. "Je me rendis compte tout de suite, déclare Pascual, que j'avais été convoqué pour une affaire de la plus haute gravité. Car ces messieurs qui, d'habitude, me parlaient sans détours des choses les plus confidentielles, n'osaient pas m'expliquer clairement leur pensée. Ils commencèrent par me dire qu'ils avaient mené contre le président du Conseil une campagne acharnée qui leur avait coûté horriblement cher et qui cependant n'avait point produit les résultats attendus. Il fallait recourir à d'autres procédés. "Eh quoi! fit Stohrer, il n'y a pas que Canalejas qui puisse rencontrer un pardina". On sait que l'illustre homme d'Etat espagnol fut assassiné par un fanatique nommé Pardina. Grimm développant alors la pensée de Stohrer s'écria: "Est-ce que parmi tous les libertaires d'Espagne il n'y a plus un homme capable de faire ce qu'a fait Pardina."

"Je fis comme si je ne comprenais pas et ne répondis rien, mais trois jours plus tard j'étais de nouveau convoqué et Stohrer dit qu'un dangereux anarchiste venait de quitter Barcelone se rendant à Madrid dans l'intention d'attenter à la vie du président du Conseil et me chargea de le renseigner sur cet individu. Deux jours après dans le centre anarchiste dont je faisais alors partie nous recevions une lettre nous annonçant un événement sensationnel et nous demandant de prêter tout notre appui à l'homme qui se présenterait prochainement à nous.

"Après avoir pris connaissance de cette lettre, je me rendis à l'ambassade d'Allemagne où Grimm dit aussitôt: "Une lettre vient de vous parvenir. Je sais que l'homme sur lequel nous comptons va venir, c'est un chemineot révoqué qui veut se venger."

"Il ne m'est pas possible de donner ici toutes les déclarations formelles de Pascual car on ne me demande point de faire connaître certains détails. Je vais résumer très brièvement la fin de l'aventure. Un homme arriva à Madrid et fut hébergé par Pascual à qui il ne confia rien de ses intentions. Il déclara simplement qu'il venait chercher du travail. Pascual offrit de le faire embaucher dans un atelier de chaudronnerie mais l'homme alors se coupant, déclara: "Je ne veux pas accepter de travail à Madrid." Alors, que viens-tu faire ici, dit Pascual, si tu as des secrets et que tu ne peux pas me les confier tu n'as qu'à t'en aller, car je ne peux pas avoir confiance en toi si tu n'as pas confiance en moi."

"Pascual là-dessus congédia l'étrange travailleur, mais le lendemain quand il se rendit à l'ambassade d'Allemagne, il fut accablé de reproches par Grimm et Stohrer.

"Pourquoi avez-vous mis notre homme à la porte, s'écria Stohrer furieux, pourquoi ne l'avez-vous pas accueilli amicalement comme vous deviez le faire? Pourquoi lui avez-vous posé des questions indiscrètes." Parcual alors regardant bien fixement Stohrer dans le blanc des yeux lui demanda: "Qu'est-ce que vous vouliez donc faire de cet homme?" Ce fut Grimm qui, devenu soudain tout rouge, arrêta net la conversation en répondant seulement: "Ça va bien ,occupez-vous de ce qui vous regarde, nous sommes très mécontents." L'homme mystérieux congédié par Pascual quitta aussitôt Madrid, mais tout le temps qu'il passa dans la capitale il l'employa à surveiller les allées et venues du président du Conseil.

"Y'histoire s'arrête là, mais où s'arrêteront les machinations, les intrigues et les audaces de ces messieurs de l'ambassade d'Allemagne, conclut le "Petit Parisien".

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 A12.—Phone: Garfield 1572.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RAOINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une bolte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Bénéfice garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1606, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 150

ARMAND CAILLEAU
DERNIERES NOUVEAUTES
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLU BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST,
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

DEVANT AMIENS

LA RUEE ALLEMANDE ET NOS SOCIALISTES.—A QUOI SEMBRAT, RENAUDEL ET TOUTE LEUR BANDE S'AMUSENT PENDANT QUE NOS POILUS SE FONT TUER.

Le coup d'audace de la marine anglaise sur les bases navales de l'Allemagne en Flandre est beaucoup plus réussi que ne le racontent les journaux et les communiqués allemands: si, à Ostende, les navires coulés pour obstruer la passe n'ont pu être exactement coulés au bon endroit, en revanche, il est établi par l'Amirauté anglaise que l'opération à Zeebrugge, le port de Bruges, a fort bien réussi: deux des croiseurs coulés dans le chenal en obstruent la sortie. En outre, le môle qui abrite l'entrée de ce chenal a été consciencieusement saboté, et les destroyers allemands qui étaient au repos le long du môle ont été détruits, avant que leurs équipages endormis aient pu mettre leurs canons en batterie. La surprise a été complète. La station de Zeebrugge, qui est de beaucoup plus importante que celle d'Ostende, est au moins pour plusieurs semaines, peut-être pour plusieurs mois, hors d'état de nuire. C'est probablement, depuis la bataille du Jutland, le coup le plus sensible qui ait été porté sur mer à l'Allemagne, et, comme tout le monde l'espère, ce n'est qu'un commencement.

Notre joie de ce hardi coup de main, qui fait tant d'honneur aux marins britanniques, a été malheureusement un peu gâtée par les nouvelles médiocrement bonnes que nous ont apportées les communiqués français et britanniques sur la bataille devant Amiens. On se souvient que les Alliés occupaient, dans cette région, depuis les derniers combats, une ligne jalonnée du nord au sud par les petites villes ou villages de Corbie, sur la Somme, de Villers-Bretonneux, sur la grande route de Saint-Quentin à Amiens, d'Hangard-en-Santerre, sur la Luce; le front passait ensuite au sud de l'Avre, entre Castel, qui restait aux Allemands, et Hailles, qui nous appartenait. Ce front se trouvait à une distance moyenne d'une quinzaine de kilomètres à l'est d'Amiens. Au nord, il était occupé par les troupes britanniques, au sud par nos capotes bleues.

C'est sur ce front d'une douzaine de kilomètres que, le 24 avril, à la pointe du jour, les Allemands recommencèrent leur offensive par un terrible bombardement d'obus toxiques. Après quoi, dans la matinée, ils lancèrent leurs masses d'infanterie. On nous racontait que les Allemands avaient renoncé à leurs attaques en rangs serrés: les correspondants de guerre signalent que c'est encore cette fois la méthode du coude à coude qu'ils employèrent.

Après un combat acharné, nos vaillants alliés durent abandonner Villers-Bretonneux.

Les nôtres, après de furieux combats dans Hangard-en-Santerre, durent également l'évacuer. Le village, après avoir passé de nouveau entre nos mains, est resté provisoirement en celles de l'ennemi, qui d'ailleurs n'a pu en déboucher. Ce n'est pas la première fois, depuis la ruée sur Amiens, que nous perdons ce malheureux village.

Si fâcheuse que serait la perte de Villers-Bretonneux et de Hangard, si elle devait être définitive, il ne faut pas se figurer que l'ennemi soit pour cela à Amiens.

Au sortir de Villers-Bretonneux commence un bois, le bois Labbé, qui, sur une profondeur de quatre kilomètres, peut gêner l'avance ennemie.

Aux portes d'Amiens même, il y a des hauteurs qui dominent toute la plaine et devant lesquelles des jardins entourés d'eau—les hortillons—forment un réseau assez difficilement accessible.

Enfin, au nord de la Somme, et au sud de l'Avre, les deux rivières qui confluent à Amiens, il y a des hauteurs, orientées de l'ouest à l'est, qui dominent le couloir où vont s'enfoncer les Allemands s'ils réussissent à déboucher de Hangard et de Villers-Bretonneux, et que les Alliés occupent fortement.

Ce n'en est pas moins avec une grande tristesse que nous voyons l'ennemi se rapprocher encore, si peu que ce soit, de notre chère cité picarde. Déjà ils la tiennent sous leurs canons. Il ne tiendrait qu'à eux de la mettre dans le même état que Reims, sur laquelle ils ont jeté plus de 100,000 obus incendiaires depuis huit jours, et dont plusieurs quartiers sont complètement en flammes.

Combien de générations faudra-t-il pour que l'on oublie les atrocités et les horreurs commises par ces armées de sauvages?

Et c'est au moment où l'ennemi brûle Reims et menace Amiens que de pauvres gens croient faire preuve de républicanisme en fondant une "coalition républicaine", quand toute notre coalition nationale, appuyée même sur la coalition internationale des grandes démocraties occidentales, est à peine suffisante pour contenir l'envahisseur!

Et c'est le moment que l'état-major officiel de notre pauvre parti socialiste choisit pour nous annoncer qu'il va célébrer, dans quelques jours, le centenaire de l'anniversaire de Karl Marx, le fondateur de ce socialisme allemand qui a empoisonné toute la classe ouvrière européenne de cet esprit de lutte de classe qui a mis la pitoyable Russie dans la situation où nous la voyons aujourd'hui!

Reims brûle, Amiens peut brûler demain, éclairant la triste banqueroute du socialisme allemand et du socialisme international. Tout ce que troovent à dire, à cette heure tragique, les malheureux cardinaux de notre église socialiste, ce sont des orémus à Karl Marx.

Et le plus triste, c'est que le troupeau des fidèles, au lieu de s'indigner, répond: "Amen!"

Gustave Hervé.

—:o:—

MONTDIDIER.

De la "Liberté":

Voici, sur les origines et le nom de Montdidier, une tradition dont nous ne voudrions pas garantir la rigueur historique ou étymologique, mais qui ne manque pas d'une certaine saveur populaire.

Nous la reproduisons, telle qu'elle nous a été donnée, en toute naïveté, par un habitant du pays.

C'était au temps lointain de la très vieille France.

La colline où s'étaye aujourd'hui la ville n'etait alors habitée que par des renards ou autre gent carnassière ayant élu domicile parmi les ronces et les buissons touffus.

L'endroit, malgré son aspect abrupt, était pittoresque, et l'on y découvrait une fort belle vue. Aussi un bucheron des environs à l'âme paétique tenta-t-il un beau jour d'y transporter sa cabane.

Mais ses compagnons de se moquer de lui.

—Y penses-tu! Bâtir en un tel lieu!

—J'y bâtirai si je veux.

Le Picard est têtu de sa nature; et le lendemain, de grand matin, on apercevait notre homme, sur le coteau, défrichant et creusant.

—Que fais-tu là? lui demanda-t-on.

—"Mon dit d'hier".

Le mot resta pour désigner la maison, puis le village, puis la ville qui se constuisit alentour. Aprés la ténacité picarde, la ténacité des alliés réussira bientôt, n'en doutons pas, à chasser de la colline le renard allemand qui vient d'y creuser son terrier.

Explication ingénieuse. Nous aurions cru plutôt qu'il s'agissait d'une hauteur habitée jadis par quelque Picard du nom de Didier.

—:o:—

LE DEPUTE N'INSISTA PAS.

De la "Liberté":

Il y a quelques jours—c'était en pleine offensive allemande contre Amiens—un honorable représentant du peuple rencontre dans les couloirs de la Chambre M. Leygues, ministre de la marine, et lui dit:

—Alors, monsieur le ministre, la situation est grave?

—Sans doute.

—On dit, poursuit le parlementaire, que le gouvernement songerait à quitter Paris.

—C'est exact.

—Alors le gouvernement irait à Bordeaux.

—Que non pas! Si mes collègues et moi abandonnions Paris, nous n'irions plus à Bordeaux mais à Amiens. M. Loucheur se trouve d'ailleurs déjà dans la ville picarde pour préparer notre emménagement.

Et le député n'insista pas.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.
En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Pinques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
985, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2656

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES
ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Geary 2852
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4000

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 488
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5990
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGES — O. MAILHEBUAU — C. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 795

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mese entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4026

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 3065

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universeille.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—173—

TROISIEME PARTIE

XXIII.

Jugé!

Le matin, à l'aube, les habitants de Plancoët qui se rendaient à leurs travaux, aperçurent dans la lueur indécise encore du jour naissant un objet étrange suspendu aux premières branches de l'orme monumental qui fut longtemps l'orgueil de ce bourg si pittoresque et si admirablement situé.

Ils s'arrêtèrent, étonnés.

C'était le cadavre d'un pendu, mais ce pendu n'était pas un homme ordinaire.

La misère ne l'avait pas réduit à la triste nécessité du suicide.

Il était mis avec une élégance inconnue des gens de Plancoët.

Sa cravate de dentelle précieuse, son gilet de soie brochée, son habit d'une coupe savante, dénotaient un homme du meilleur monde ou du moins du plus riche.

A mesure que le jour devenait plus clair, les curieux s'amassèrent en plus grand nombre.

Bientôt il ne fut question dans la petite ville que de cette lugubre trouvaille.

Le père Leguer, en sortant de son auberge, s'approcha de cet étrange pendu.

Au-dessus de lui, une planchette clouée à l'orme portait cette inscription:

"Traitre et voleur, exécuté pour ses crimes."

Signé:

"Les Chouans."

Et au-dessous, cette invitation rassurante:

"Que les bons citoyens dorment tranquilles!"

L'aubergiste et d'autres habitants de Plancoët l'avaient reconnu sans peine.

C'était le docteur Nollan.

La justice, prévenue, intervint, mais mollement.

Déjà depuis quelque temps, les Chouans ne faisaient plus parler d'eux.

Ce réveil imprévu d'une faction qu'on supposait apaisée inquiétait les magistrats eux-mêmes, qui ne se souciaient pas d'encourir la haine d'inconnus aussi dangereux et aussi expéditifs.

Ils se transportèrent néanmoins au château d'Argouges où ils trouvèrent la baronne et Rosalie plongées dans une douloureuse stupeur.

Interrogées, elles répondirent qu'elles étaient rentrées, au retour de Lamballe, dans leurs chambres; que le docteur était passé dans son appartement et qu'elles l'avaient vainemen attendu.

Elles affirmèrent, ce qui était à peu près exact, qu'elles n'avaient aucune idée de ce qui avait pu se passer.

Le vieux Malo déclara de même que, dans le premier moment, il n'avait rien entendu et rien soupçonné; que, demeurant aux communs, il n'était pas étonnant qu'il ne sût rien de ce qui se passait au château; que les dames l'avaient appelé et qu'il les avait trouvées dans une angoisse mortelle; que le matin seulement, avec les autres domestiques et surtout avec le garde, qu'on appelait le Normand, il avait découvert des traces qui lui donnaient à penser que les inconnus par lesquels le docteur avait été assailli étaient nombreux, mais qu'à cause des feuilles sèches dont le sol des bois et des allées était couvert, ils n'avaient pu savoir de quel côté cette troupe, qui devait être habilement commandée, avait pu se diriger.

Le garde parut extrêmement surpris lorsqu'on lui apprit que le cadavre du docteur avait été retrouvé pendu à l'ormeau de Plancoët qui jouissait d'une certaine célébrité dans le pays et qui, de ce fait, en devait acquérir une plus étendue et plus durable encore.

Après quelques recherches infructueuses, la justice se déclara impuissante à découvrir le mot de l'énigme et n'inquiéta personne.

Ceux qui avaient des doutes se gardèrent de les publier et, au bout de quelques semaines, on ne s'occupa plus de ce fait que beaucoup d'autres, plus importants, ne tardèrent pas à faire oublier.

Huit jours plus tard, Thérèse Nollan, héritière des propriétés que son frère n'avait pas données par son contrat de mariage à Rosalie de Trémazan, indécise, tourmentée, ne sachant ce qu'elle devait faire, le cœur déchiré par la pensée de la vengeance légitime dont son coupable frère avait été la victime, était enfermée chez elle, triste et désespérée, n'ayant plus de larmes dans les yeux à force d'en répandre, lorsqu'elle entendit frapper à sa porte.

C'était Gouray qui venait la voir.

La nouvelle de la fin siniste du docteur Nollan avait produit à Lamballe une impression extraordinaire, à peu près comme un coup de foudre éclatant dans la sérénité d'un jour sans nuages.

Me Sénécan et quelques autres seulement, mieux instruits par l'expérience des passions humaines, avaient appris l'événement sans trop de surprise.

Des rumeurs vagues leur faisaient penser que Jean de Trémazan pouvait n'être pas mort et qu'il avait joué un rôle dans ce drame mystérieux dont plus tard sans doute on connaitrait mieux les circonstances et les causes.

Gouray, lui, n'en ignorait rien.

Il était sombre.

Thérèse Nollan, étendue sur un large fauteuil, presque sans force, si faible qu'elle semblait pouvoir à peine se soulever et que ses bras retombèrent à ses côtés, inertes et défaillants, lui demanda d'une voix étiente:

—Vous avez quelque chose pour moi?

—Oui.

—Une lettre?

Il s'inclina.

Elle reconnut l'écriture, mais son visage n'exprima ni satisfaction ni douleur.

Elle lut:

"Ma chère Thérèse,

"J'aurais voulu vous voir une dernière fois.

"Je n'en ai pas eu le courage.

"Que vous aurais-je dit?

"L'abime creusé entre nous est devenu plus infranchissable.

"Vous voulez entrer en religion.

"Je le sais.

"Je connais votre caratère et la noblesse de vos sentiments.

"Peut-être dans un temps prochain pourrez-vous réaliser vos désirs.

"Les églises et les cloitres ne sauraient rester éternellement fermés.

"Moi, je n'ai plus qu'un avenir.

"Je me fais soldat.

"Ma pauvre et chère Thérèse, je sais ce qui nous sépare et j'ignore si le temps, par qui tout se détruit, pourra renverser l'obstacle que la fatalité a élevé entre deux être si bien faits pour s'aimer.

"Je ne le crois pas et c'est ce qui me tue.

"Cependant, je vous en supplie, ayez la force de vivre et ne prononcez pas de vœux éternels!

"Peut-être la mort m'épargnera-t-elle sur les champ de bataille où je vais l'affronter.

"Laissez-vous le rayon d'espérance qui seul peut nous soutenir dans le triste chemin que nous allons suivre.

"Adieu, ma douce amie, ma seule aimée.

"Je vous jure, ne pouvant être à vous, de n'être à personne.

"Dans mon âme blessée votre image restera seule à jamais.

"Ou plutôt, pas adieu, le mot est trop cruel... Au revoir!

"Au revoir, ma Thérèse adorée et perdue.

"Pensez que ma dernière pensée sera pour celle que je ne pourrais cesser d'aimer sans cesser de vivre.

"Jean de Trémazan."

Gouray s'était assis auprès d'elle.

Elle relut cette lettre à deux reprises.

Aux dernières lignes la rigidité de marbre de son visage sembla se détendre; une larme vint à ses yeux desséchés par une fièvre ardente.

Elle se tourna vers Gouray et lui demanda:

—Qui vous a remis cette lettre?

—Mlle Rosalie...

—Quand?

—Ce matin.

—Au château d'Argouges?

—Oui.

—Elle y est toujours?

Gouray secoua la tête.

—Non, dit-il, elle m'avait fait appeler et repartait pour Paris avec la baronne de Frévent.

—Elle ne vous a rien dit?

—Pour vous?

Thérèse s'inclina.

—Si. Elle a appuyé ses lèvres à la lettre de son frère, comme pour un baiser, et elle me l'a remise sans prononcer une parole.

Gouray ajouta:

—Qu'avait-elle besoin de parler? Ce baiser ne voulait-il pas dire qu'elle a toujours pour vous les sentiments d'une sœur?

Restée seule, la statue parut s'animer.

La lettre de Jean de Trémazan lui avait infusé du baume dans les veines.

Elle prit une autre lettre, quelle avait reçue le matin.

Elle lui disait:

"Ma chère Thérèse,

"C'est avec une grande joie que nous te recevrons parmi nous.

"Rien n'est changé dans notre existence de renoncement au monde.

"Au fond de la retraite où ma bonne tante nous a emmenées, nous avons passé inaperçues, alors que tant d'autres étaient victimes du bouleversement qui nous a oubliées.

"Notre situation nous a sans doute protégées.

"Abritées au centre des bois d'Harbour et de Vandal, dans un des sites les plus sauvages de notre Bretagne, entourées de villages éloignés des routes et habités par des paysans tranquilles et bons, nous atendons des jours meilleurs avec la confiance en Dieu qui ne saurait nous abandonner.

"Nous avons quitté l'habit religieux mais notre existence reste la même que par le passé.

(A Continuer)

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: 'Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent.' Résultat absolument sûr.

En vente partout.

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4230—RUE CALIFORNIA—4230
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3798
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.



MONACO
Photographe
208 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street — OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrant, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous saves de quel vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang — Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des portes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 620, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
128, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6662.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 842
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
325, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montgomery Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 2090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4600.
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6618

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 928, RUE POST
de 1 h. à 2 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 891; Res. Pacific 5626

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 102, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 182
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 12 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1346



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
968 MARKET STREET.
Phone: Prospect 994.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

importations des pays du Nord des Etats-Unis augmentèrent d'environ 83 pour cent. Avant la guerre, en 1913, les dix pays du Nord, prirent environ 63½ pour cent des importations totales des Etats-Unis et en 1916 d'environ 73½ pour cent. Dans toute discussion de la condition actuelle des exportations des Etats-Unis à l'Amérique du Sud comme la base sur laquelle on pourrait prédire le cours probable du commerce après la guerre, on ne devrait pas perdre de vue le fait que l'augmentation des Etats-Unis est plus grand là où ce commerce était le plus fermement établi avant la guerre. Autrement dit, le voisme du nouveau commerce n'est pas accidentel, comme beaucoup le croient, mais c'est un résultat légitime d'un commerce qui avant la guerre avait déjà en grande mesure supplanté le commerce de l'Allemagne et de la Grande-Bretagne.

—:o:—

INFORMATIONS DIVERSES.

La somme totale d'obligations de gouvernements étrangers en possession des banques nationales des Etats-Unis le 31 décembre 1917 était de $230,653,000. Les autres valeurs en possession des banques nationales s'élevaient à $70,000,000 faisant un total de titres étrangers de $35,000,000.

—Le total des têtes de bétail dans les Etats-Unis était le 1er janvier 1918 plus grand de 1,246,000 qu'au 1er janvier 1917. Le nombre de porcs a augmenté de 3,781,000 et il y avait 1,284,000 moutons de plus qu'au commencement de 1917. Cela montre une augmentation totale de 6,312,000 animaux de boucherie.

—On creuse le puits le plus profond du monde à Clarksburg, W. Va., d'après le bureau d'arpentage géologique des Etats-Unis. Le puits à 7,365 pieds de profondeur et on le creuse encore. Jusqu'à cette année le record de profondeur appartenait à un puits à Czuchow en Silésie qui atteignait une profondeur de 7,349 pieds.

—Dix bourses spéciales avec traitements de $1000 seront décernés aux professeurs de droit international pendant l'année 1918-19 par la fondation Carnegie pour la paix internationale. Il y aura des confraternités pour les étudiants ayant l'équivalent du grade de "bachelor". Un savoir étendu en histoire et la compétence dans deux langues au moins sont requises outre une connaissance approfondie du droit international élémentaire. 50 collèges américains ont offert d'accord des Bourses, la pension et les autres dépenses à des jeunes filles envoyées par des collèges et des écoles de France pour continuer leure études aux Etats-Unis. 10 jeunes filles sont déjà arrivées dans ce pays et d'autres sont en route.

LES SOCIALISTES ALLEMANDS ET LE DROIT DE VOTE.

Bâle, 14 Mai.

Le Comité Directeur de la Social-Démocratie allemande, celui du parti socialiste prussien et le groupe parlementaire socialiste à la Chambre de Prusse, multiplient les appels aux ouvriers les conviant à l'action pour le suffrage universel. De nombreuses réunions sont tenues dans tout le territoire prussien.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 9 Mai 1918 à

San Francisco Post Office

Baranowsky, Monsieur V.
Blais, Raymond
Blanchard, Georges
Bois, Mrs. Adelaïde
Borel, Ch.
Borel, Mrs. E.
Boucher, Monsieur Henri
Bouvier, Mrs. Ed.
Bontelou, Hélène
Broulette, B.
Brunet, Mrs. Gaston
Boret, Monsieur Louis
Caurin, Monsieur Louis
de Lacheviotière M. Philibert
Dessonlavy, Jeanne
Desier, Arthur
Dubourg, Anne
Fournier, Alice
Franco, Augustine
French-American Tank Line
Friselle, S. P.
Gay, J.
Gilbert, Catherine
Grosdidier, E.
Lacroix, Joseph
Laralandie, E.

A Louer

APPARTEMENTS de 2 et 3 chambres meublées ou non meublées, 916, Pacific St., près de Mason. Eau chaude; chauffage central. Loyers modérés.

S'adresser à Uumbsen, Korner & Elsert, 20, Montgomery St.

9576

12ème GRAND

PIQUE-NIQUE

Donné au profit du **Fonds des Veuves et des Orphelins**, par la Société Française de Secours Mutuels.

LA GAULOISE

S. J. Brun, Président d'honneur
A. Soulié, Président

LE DIMANCHE 19 MAI 1918

—A—

GLEN PARK, San Francisco

Comité d'Organisation:

Lucien Berthié, Président; Léon Malricu, Secrétaire; Ernest Latapie, Trésorier; L. Raynal, L. Delbat, E. Quercy, L. Lalanne, C. Bosc, G. Martin, P. Lanson.

Comité de Réception:

L. Raynal, Président; J. M. Andrieu, A. Lagarde, E. Raynal, Paul Teilh, G. Tessier.

Comité de Danse:

Lous Delbat, Directeur; Léopold Berthié, Sous-Directeur; P. Olivier, Elie Saysset.

Comité de Tombola:

Edouard Quercy, Président; M. Cat, A. Cazes, H. Toulouse, A. Dazols.

Comité de Jeux Divers:

Camille Bosc, Président; G. Martin, M. Cervières, P. Laborie.

Comité d'Ordre:

J. Bés, Président; J. Ginoste, Vice-Président; tous les membres de la Société.

Musique de l'Union
L. Lalanne, Directeur

ADMISSION: 50 Cts.

Entrée gratuite pour les enfants au-dessous de 12 ans.

SALIOU SHOE STORE

1911 FILLMORE ST.

Mme Saliou a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'à dater du 1er Mai 1917, son magasin de chaussures sera fermé le Dimanche. Par contre il restera ouvert, en semaine, jusqu'à 9 heures et le samedi jusqu'à 10 heures du soir.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priée de se présenter au Consulat Général de France:
tion pour l'exercice 1918-1919.

BERNADOU, Michel Jean
LESPARRE, Pierre
NAVARRET, Joseph
BENARD, Paul
SABATTE, Jean

Apprenez L'Anglais

Nouvelle GRAMMAIRE ANGLAISE
Par Masaron et Verrier

Très complète (564 p.)—Convers. Lectures, Exercices et Corrigés. — Prix: $1.50. Par Poste (Calif.) $1.60. Autres Etats: $1.70.

Dictionn... Anglais-Français et Fr.-Angl.—Clifton-McLaughlin, avec prononciation (1400 p.), $1.50—Par poste (Calif.): $1.65.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agence Fursal," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco

On Demande

Une **BONNE CUISINIERE** pour aller dans petite famille. Gages $35 à $40.

Téléphoner: Mill Valley 168.

9585

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser, 1533, Pacific Avenue.

9586

Une **JEUNE FILLE** pour soigner les enfants.

S'adresser à Parisian French Laundry, 3841, West St., coin d'Apgar, à Oakland.

9587

Un **CHEMISIER.**

S'adresser à Capital French Laundry, 1333, Eddy St.

9588

DE SUITE. Un bon couple pour travailler aux gages dans blanchisserie française située environs de San Francisco **OU un ASSOCIE.** $185 d'affaires par semaine.

S'adresser au bureau du journal.

9589

Un **COUPLE pour blanchisserie.** Bons gages. Pourrait, s'il le désire, s'intéresser pour le tout ou la moitié ou rester aux gages.

S'adresser à M. Libande, Mill Valley French Laundry, à Mill Valley, ou à M. Lassalle, 650, Ash St., Oakland. Phone: Park 5192.

9584

FEMME DE CHAMBRE capable, connaissant bien la couture. Doit avoir des références d'au moins 3 mois.

Téléphoner: Fillmore 568.

9583

Un **HOMME** d'une cinquantaine d'années, parlant bien anglais, pour faire un peu de nettoyage et aider à l'office.

S'adresser à 594, Valencia St.

9582

Un **HOMME DE NUIT** parlant bien l'anglais.

S'adresser 40, 7th St.

9580

Un **COUPLE** ou un **CHEMISIER** et un **EBAUCHEUR.** Bons gages. Place table. Voyage remboursé. On prendrait, au besoin, 3 personnes.

S'adresser à Willows French Laundry, Willows, Californie.

9581

Un **OUVRIER** et une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou bien un **COUPLE.**

S'adresser à University French Laundry, 632, Ramona St., Palo Alto. Phone: Palo Alto 547 W.

9575

Une **CUISINIERE.**

S'adresser 1631, Haight St.

9573

COUPLE FRANÇAIS, d'âge moyen de préférence, pour aller à Woodacre, Marin County, faire la cuisine et le ménage dans famille de 8 personnes.

Téléphoner avant 10 h. du matin, à Fillmore 3294.

9574

Un **OUVRIER REPASSEUR** et un ouvrier.

S'adresser à University French Laundry, 632, Ramona St., Palo Alto. Phone: Palo Alto 547 W.

9575

DAME FRANÇAISE, alsacienne, veuve, offre logement, pension et salaire à jeune fille française désireuse d'apprendre le massage et les soins à donner pour la beauté.

S'adresser ou écrire à Mme Marie Haas, 3303, Laguna avenue, à Oakland.

DES JEUNES FILLES ET DES FEMMES, AVEC OU SANS EXPERIENCE, POUR DES "STEAM LAUNDRIES".

S'ADRESSER, AVANT 10 h. DU MATIN, A LAUNDRY OWNERS' ASSOCIATION, ROOM 529, NEW CALL BLDG., NEW MONTGOMERY & JESSIE STREETS. PHONE: SUTTER 121.

9553

Des **HOMMES,** avec ou sans expérience, pour le lavoir.

Des **HOMMES** pour le détachage des habits d'hommes.

Des **FEMMES,** avec ou sans expérience, pour le repassage.

S'adresser à Parisian Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

9549

Ligue Nationale Française

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE.

Les Membres de la Ligue Nationale Française sont convoqués en Assemblée Générale Annuelle, le **LUNDI 20 MAI 1918,** à 8 heures du soir, dans le local de sa bibliothèque, 110, Sutter St., 8me étage.

Les travaux terminés, il sera procédé aux élections du Conseil d'Administration.

Par ordre du Président J. J. Goetz.

Le Secrétaire,
H. L. GUERARD.

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.

Parle français, anglais et espagnol.

De 9 h. du matin à 9 h. du soir.

Satisfaction garantie.

2214 FILLMORE ST., près Sacramento

Phone: West 1934

AVIS

MM. G. Bard et Paul Chevalier ont l'honneur d'informer leurs nombreux clients et amis que vers le 1er Mai leur magasin de

Charcuterie Francaise

sera transféré à

748, Broadway, entre les rues Stockton et Powell.

Comme par le passé ils feront tout leur possible pour donner entière satisfaction à leur clientèle.

A Vendre

OCCASION. 2 chambres meublées ainsi qu'ustensiles de cuisine.

S'adresser à 119A, Trenton St.

9579

A vendre ou à louer un **"CLEANING & DYEING WORKS"** faisant $150 d'affaires par semaine.

Ecrire aux initiales M. E. aux bureaux du journal.

9571

Dans le plus joli endroit du Marin County; "commute" 45 minutes, $5.00, un **COTTAGE MODERNE** avec spacieux "sleeping porch", splendidement meublé; gaz et électricité; grand jardin; situé tout près du Kent Estate.

Se rendre à Hillside avenue, près du pont, à 4 minutes de la station. Une occasion à $2575. Propriétaire à Room 816, Chronicle Bldg., San Francisco.

9568

OCCASION EXCEPTIONNELLE pour cause de départ. **TROIS LOTS** de coin, situés à Richmond, Californie, quartier du port et des affaires. Valeur $2300. Hypothèque $1000 est due et payable à raison de $20 par mois. On vendrait pour $750 comptant.

S'adresser à 596, Hayes St.

9541

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 320 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail au cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
$ 2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 26x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42ème et N. Baux et Mobilier à vendre.
$ 2,000—200 ch.; loyer $400.
$ 5,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Housse" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

S'adresser à

L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 30 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 120 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 130.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 45 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats moderne; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Asurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande



French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondent du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

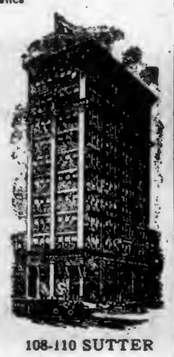
DIRECTEURS:
P. A. BERGEROT, Avocat

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Biesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L'Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains utilisent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquié)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 3 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 2239.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 232, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Oakland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 272, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; L. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 906, Eddy Street; téléphone Franklin 3264; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 1126 Mission st., Phone: Park 3903; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressent, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Filncs et Thibodeau.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureau au Red Men's Hall, 2646, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andrieu, président, 222, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1514, Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; E. Estarsian, 1er vice-président; P. Cazalis, 73ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1546 Underwood avenue, Tel. Mission 6788; P. L. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue, Directeurs: B. Bonnet, P. Bellegards F. Cames, G. Hourcq, C. Lagravère, J. P. Lasselle 27, G. Palhas et L. Pont. Ancien Elu IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente cordiale entre tous ses membres, de leur assurer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie: de les aider moralement et matériellement en toutes circonstances, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 1424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LABSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGNE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8306
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ..... $ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois ..... $ .65 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 2.65 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 640

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 16 MAI 1918 — THURSDAY, MAY 16, 1918. — No. 115

LA CROIX ROUGE AMERICAINE

Dans quelques jours, ainsi que nous l'avons annoncé, s'ouvrira aux Etats-Unis la campagne en faveur de la Croix-Rouge Américaine. On sait le développement qu'a pris en Amérique depuis la guerre cette sublime organisation. Aux Etats-Unis, environ vingt-quatre millions de personnes, qui payent une contribution d'au moins un dollar par an chacune, sont entrées dans la Croix-Rouge. Déjà, le peuple américain a fourni plus de cent millions de dollars pour soutenir l'œuvre de la Société. Mais la force de ce mouvement réside surtout dans le travail de chaque jour qui s'accomplit dans toutes les villes, dans toutes les bourgades, dans tous les hameaux des Etats-Unis.

Lorsque le peuple américain décida de déclarer la guerre à l'Allemagne, il résolut aussitôt d'entrer cœur et âme dans la lutte engagée contre le pangermanisme. On sait avec quelle soumission cette nation libre et ennemie du militarisme, accepta la loi ordonnant la levée de plusieurs millions d'hommes; elle accepta aussi avec la meilleure grâce du monde le lourd fardeau financier qui devait peser sur elle; elle accepta également toutes les restrictions alimentaires imposées à un pays qui cependant dispose d'immenses ressources; mais avant tout, les Américains, toujours pratiques, manifestèrent l'intention de travailler activement, de leurs propres mains pour ainsi dire, à cette terrible et longue guerre.

Comme tout le monde ne peut pas aller au front, il fallait trouver pour les hommes ayant dépassé l'âge militaire, pour les femmes et les enfants un moyen de venir en aide et aux combattants et aux populations victimes de la guerre. On voulut voir tous les citoyens prendre une part active à la formidable lutte.

M. Eliot Wadsworth, vice-président de la Croix-Rouge Américaine, qui visitait récemment en Suisse le comité international de la Croix-Rouge et l'agence des prisonniers à Genève, dans une charmante allocution qu'il prononça à cette occasion disait: "Les gens d'Europe, si près des champs de bataille, doivent avoir de la peine à réaliser combien tout cela paraît lointain à une mère en Californie, à neuf mille kilomètres des côtes de France; et pourtant cette mère est aussi désireuse de payer son tribut qu'une mère française vivant peut-être à portée du son des canons."

C'est ce noble sentiment qui pousse les Américains à mener campagne en faveur de la Croix-Rouge. Ils savent que les souffrances sont grandes dans le monde, que les besoins sont impérieux, et ils pensent à la Croix-Rouge, non seulement, comme, a dit encore M. Wadsworth, "à une société ou à un symbole, mais comme à l'esprit humanitaire collectif qui, devant trouver son expression, est mobilisé pour l'action, et désire ardemment soulager les misères dans le monde entier."

Au milieu des détresses qu'entraîne avec elle la grande guerre, la Croix-Rouge apparaît comme une lumineuse œuvre d'humanité. Nous avons déjà montré, dans un précédent article, ce que la Croix-Rouge Américaine a fait pour la France, pays auquel elle a, comme disent les diplomates, accordé le traitement de la nation favorisée. C'est pourquoi il est de notre devoir, au moment où s'ouvre la nouvelle campagne, de faire appel à tous nos compatriotes pour les engager à largement contribuer au succès de ce mouvement. Ce sera pour nous la meilleure façon de montrer à nos amis d'Amérique que nous apprécions à sa haute valeur l'élan qui les pousse si généreusement vers la France.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

LA GUERRE.

En attendant la reprise de l'offensive allemande, qui paraît imminente, les Alliés ne restent pas inactifs. Les Anglais, grâce à une brillante contre-attaque, annoncent les dépêches de Londres, ont reconquis la hauteur 44, au nord de Kemmel, dans les Flandres, que les Allemands avaient pu occuper la veille. D'autre part à Morlancourt, les Australiens ont complètement rétabli les lignes britanniques.

De leur côté les Français ont enlevé le bois qui se trouve au sud de Hailles, en Picardie, et repoussé toutes les contre-attaques allemandes. Ils ont pu aussi faire des prisonniers. Dans la région de Montdidier et de Noyon on signale un violent bombardement.

Des informations venues de Suisse et de Hollande parlent des préparatifs formidables que font les Allemands en vue de la reprise de leur offensive. Les journaux allemands publient à ce sujet des articles d'un optimisme qui paraît de commande, visiblement destinés à remonter le moral des populations de l'empire, auxquelles on promet que cette fois on arrivera à la côte.

Les dépêches de Bâle, de Genève et d'Amsterdam signalent de grandes concentrations de troupes ennemies dans la région des Alpes. D'autre part, on annonce que des divisions allemandes retirées de l'ancien front roumain sont en route pour une destination inconnue.

On se bat en Russie. Une dépêche de Moscou dit que les troupes de Soviet ont repris Rostov sur le Don aux Allemands, qui maintenant battent en retraite. Un télégramme reçu à Londres dit qu'une bataille est imminente à la frontière finlandaise entre la garde blanche et la garde rouge.

CHEZ L'ENNEMI.

Rome, 15 Mai.

La presse allemande continue ses attaques contre l'empereur Charles, l'impératrice Zita et toute la famille impériale. Certaines feuilles vont même jusqu'à accuser la duchesse Marie, mère de l'impératrice, de comploter pour mettre son fils François-Xavier sur le trône de France. Mais c'est là une manœuvre destinée à surexciter l'opinion publique en France en lui faisant accroire à la possibilité d'une conspiration bourbonienne.

Le journal "Leipzig Nachrichten" affirme que le prince Sixte ne se trouve pas au Maroc, mais qu'il est à Vienne où il intrigue pour amener une séparation entre l'Autriche et l'Allemagne. On ajoute que pour protester contre l'activité de l'impératrice Zita, trois archiducs ont quitté l'armée.

L'écrivain bien connu Georges Bernhard publie des articles violents contre l'impératrice Zita, qu'il accuse de se livrer à des intrigues politiques.

NI ANNEXIONS NI INDEMNITES.

Genève, 15 Mai.

Les journaux bulgares récemment arrivés ici confirment l'exposé qui précéda le vote des deux milliards pour les besoins de l'armée. Le ministre des finances Toutchoff a assuré la représentation nationale que cet argent sera remboursé par les puissances ennemies.

Les mêmes journaux contiennent d'odieuses insultes envers la France et l'Angleterre pour n'avoir pas accepté la paix... allemande.

MORT DE DEUX AVIATEURS AMERICAINS.

Avec l'Armée Américaine en France, 15 Mai.

Un avion américain est tombé dans le secteur de Toul, hier. Le pilote et l'observateur ont été tués.

TOUS AU FRONT.

Paris, 15 Mai.

Le gouvernement mettra à la disposition du général Foch tous les ouvriers mobilisés appartenant aux contingents de 1912, 1911 et 1910, ainsi que les travailleurs mobilisés des contingents allant de 1909 à 1903. Des indemnités leur seront accordées pour le temps passé au front et pour les blessures qu'ils pourraient recevoir.

L'AVIATION ANGLAISE.

Londres, 15 Mai.

Durant le mois d'avril, les aviateurs anglais ont lancé en arrière des lignes ennemies 6,033 bombes. Les Allemands, pendant le même laps de temps, en ont jeté 1,346.

MORT D'UN DUC ANGLAIS.

Londres, 15 Mai.

Le duc de Northcumberland est décédé aujourd'hui au château d'Alnwick.

LA LETTRE DE L'EMPEREUR CHARLES A LA CHAMBRE DES COMMUNES.

Londres, 15 Mai.

Le "Manchester Guardian" annonce qu'un grand débat aura lieu aujourd'hui à la Chambre des Communes à propos de la lettre de l'empereur Charles au prince Sixte de Bourbon.

DISTRIBUTION DE TRONES.

Copenhague, 15 Mai.

A la suite de la récente conférence qui a eu lieu entre les empereurs Guillaume II et Charles Ier il a été décidé que des princes allemands seront placés sur les trônes qu'on compte créer en Lithuanie, Esthonie, Courlande et Pologne.

—:o:—

LE PEUPLE ALLEMAND COMMENCE A SE LASSER.

Paris, 15 Mai.

"L'Eclair" enregistre ainsi les commentaires auxquels se livre la presse allemande, en attendant la reprise de l'offensive: "Il est curieux et réconfortant de constater quelles sortes de réflexions l'admirable résistance franco-britannique inspire au public allemand, rien n'est moins réjouissant. Le capitaine von Salzmann, dans la "Gazette de Voss", du 27 avril, révéla quelques-uns des potins circulant à Berlin au sujet de l'offensive allemande: "Toutes ces histoires commencent — c'est Salzmann qui l'écrit—par les mots au Reichstag, on dit que, et continuent ainsi: nos pertes furent énormes, l'offensive sur le front occidental est venue à l'arrêt, l'ennemi est bien plus fort que le commandement supérieur de l'armée ne le supposait". Et l'écrivain allemand de conclure mélancoliquement: "Le peuple commence à perdre son sang-froid." Même note dans la "Gazette de Voss" du 22 avril sous le titre: Accalmie: "Certains milieux, partis de ce principe que notre offensive à l'Ouest amènerait en quinze jours la défaite totale de l'Entente, s'inquiètent de l'arrêt actuel des opérations. Dès le début le haut commandement se rendit compte de la difficulté. L'accalmie s'imposait."

La "Petite République" assimile la lutte à un assaut d'escrime: "Hindenburg essayera certainement de faire déplacer les réserves alliées sur un point, par exemple vers Ypres, simulant une attaque à fond de ce côté. Il s'efforcera d'attirer ces réserves en nombre considérable, pour faire dégarnir un secteur important, comme celui de Montdidier à Noyon. Si Foch tombait dans le piège, le maréchal allemand profitant de la supériorité de ses voies de communication jetterait la majeure partie de son armée de deuxième ligne sur le front dégarni. Si au contraire nos réserves ne se déplacent pas suivant l'invite d'Hindenburg, ce dernier se bornera à asséner sur un point, jugé par lui assez faible, un formidable coup de massue. Il ne sait pas à l'avance quel pourra en être le résultat, il s'engagera simplement d'abord et jugera de la suite à donner. L'escrime de guerre consiste en effet dans une série de feintes rapides suivies d'un coup droit final. Foch a paré déjà victorieusement quelques-unes de ces attaques, qui poussées à fond semblaient réussir, souvenons-nous de Noyon, Piemont, Grivesnes, Mailly-Renneval, Hangard, Villers-Bretonneux, tout récemment Locre. Foch s'est contenté de parer, soyons certains que demain la riposte suivra."

LA COMPAGNIE "MAGGI" ENQUETEE AU DANEMARK.

Copenhague, 15 Mai.

Depuis 1910, la compagnie allemande "Maggi" a fait de grandes affaires en Danemark et vendu d'importantes quantités de ses dés (carrés) de bouillon.

Exactement avant la guerre, cette compagnie envoyait en Danemark 15,000 enseignes émaillées devant être apposées sur les façades des maisons où se trouvaient les magasins vendant le produit.

L'agent de la compagnie présenta aux commissionnaires une déclaration par laquelle ceux-ci s'engageaient à appliquer l'enseigne.

Plus tard l'Allemagne ayant elle-même besoin des produits de Maggi, l'exportation en Danemark cessa. Une fabrique danoise fait maintenant des carrés de bouillon et elle vient de faire des enseignes pour remplacer celles placées par les Allemands.

En enlevant ces dernières, on a remarqué qu'il y avait au dos des enseignes de la compagnie Maggi, imprimées dans l'émail, de petites lettres mystérieuses, identiques à celles dont se servent les sténographes et semblant appartenir à un code secret.

On put constater également que les indications sur le dos des enseignes différaient suivant les quartiers de Copenhague et d'après les villes de province où elles étaient appliquées. Dans les villes et villages près de la frontière il y avait des inscriptions plus longues.

La police fait maintenant une enquête pour éclaircir cette affaire.

—:o:—

Il est nécessaire que vous ayez de bonnes dents. Votre digestion, sans une mastication convenable, est incomplète.—Dr. D. A. Alberti, 212, Stockton St., coin de Geary.

POURQUOI LES ETATS-UNIS SE BATTENT

"The wrong done to France by Prussia in 1871 in the matter of Alsace-Lorraine which has unsettled the peace of the world for nearly fifty years should be righted, in order that peace may once more be made secure in the interest of all."—(Le tort fait à la France par la Prusse en 1871, touchant l'Alsace-Lorraine, tort qui a troublé la paix du monde pendant près de cinquante ans, doit être réparé pour que la paix puisse, une fois de plus, être assurée à tous.)

PRESIDENT WILSON

M Caillaux et l'affaire du Bonnet-Rouge

LE VERDICT DU CONSEIL DE GUERRE. DUVAL EST CONDAMNE A MORT.

Paris, 15 Mai.

La plupart des journaux commentent l'incident qui s'est produit hier à l'audience du 3e Conseil de guerre pendant la déposition de M. Joseph Caillaux. Malgré les recommandations du colonel Voyer, l'ancien président du Conseil crut devoir, au cours de sa déposition, exposer ses théories pacifistes. Il déclara que pour un homme politique c'est un droit et même un devoir d'écouter, d'où qu'elles viennent, des propositions en vue de la conclusion d'une paix honorable. Cette déclaration a été vivement applaudie par une partie de l'auditoire, ce qui fit dire au colonel Voyer qu'il ferait évacuer la salle si de pareilles manifestations venaient à se reproduire.

Cette mise en scène avait été arrangée par les amis de Caillaux, des amis maladroits, disent les journaux, qui, ironiquement, demandent si la claque est payée avec de l'argent allemand.

Voici la note générale qui se dégage de l'ensemble des articles consacrés par la presse à ce regrettable incident:

"L'exécution de Bolo, c'est déjà le passé. Il a fait partie de la "première charrette", ou, pour être plus exact, de la première automobile, puisque le traître a été conduit au potean dans une superbe limousine militaire. D'autres complices de l'Allemagne vont probablement prendre après lui le chemin de Vincennes. C'est le sort qui, tout l'indique, attend quelques-uns des inculpés du "Bonnet-Rouge", qui, maintenant, s'accusent mutuellement, comme on a pu le voir à l'audience d'hier, où s'est passé un bien regrettable incident provoqué par M. Caillaux et par certains de ses amis fort maladroits.

L'ancien président du Conseil, appelé à déposer, était interrogé au sujet de ses relations avec le banquier allemand Marx de Mannheim. Il déclara qu'il n'avait jamais entendu seulement le nom de ce financier boche avant le début de l'affaire du "Bonnet-Rouge" à la Chambre des députés. Malheureusement pour l'ancien président du Conseil, parmi les papiers saisis dans le fameux coffre-fort de Florence on a trouvé un document portant le nom et l'adresse du banquier boche chargé d'arroser les défaitistes amis de M. Caillaux. Accablé par cette découverte, l'ancien président du Conseil a déclaré qu'en effet un négociant suisse était venu le trouver pour l'intéresser à une question d'échanges de produits entre la France et la Suisse et à cette occasion lui avait parlé de Marx. M. Caillaux ajouta qu'il avait vite compris ce qu'on voulait de lui et qu'il s'était alors empressé de mettre à la porte de chez lui cet émissaire. L'argument ne paraît pas bien fort, mais c'est là l'affaire des juges militaires qui auront à l'apprécier plus tard, car tout indique que M. Caillaux sera à son tour traduit devant le Conseil de guerre. Mais ce qui a produit une douloureuse impression, c'est la sortie faite par M. Caillaux, malgré les recommandations du colonel Voyer, une fois qu'il eut fini de parler du banquier Marx. L'ancien président du Conseil, d'une voix forte, a eu l'audace de déclarer en plein Conseil de guerre qu'il était un homme politique et qu'il avait le droit et le devoir d'écouter les propos des ennemis de la France. On sait ce que vaut cette théorie. Elle a été déjà discutée, et tout porte à croire qu'elle ne sera pas, comme de juste, admise par le Conseil de guerre. Si c'est là le moyen de défense qu'invoquera prochainement M. Caillaux devant le Conseil de guerre, il nous paraît bien faible! Ce ne sont pas les applaudissements qui accueillirent hier cette déclaration qui influeront sur le jugement des magistrats militaires. Les amis de Caillaux avaient organisé une claque. Après le vote, hors séance, par le Conseil général de la Sarthe de l'adresse qu'on sait, il faut s'attendre à tout de la part de certains amis de M. Caillaux, politiciens incorrigibles qui se refusent d'admettre l'égalité de châtiment pour tous les coupables, quel que soit leur rang. Ils feraient cependant bien de garder quelque mesure, de montrer quelque prudence; il est des circonstances graves dans l'Histoire des peuples où certains appuis obligent à rechercher les raisons qui parfois se résolvent en complicités plus ou moins morales.

L'exécution de Bolo, le procès du "Bonnet-Rouge", ceux de Caillaux et de Humbert qui vont suivre ne sont que des à-côtés du grand drame qui se joue; nul ne peut maintenant en arrêter l'évolution ni en fausser le dénouement. C'est la justice seule qui aura le dernier mot.

Paris, 15 Mai.

Le 3e Conseil de guerre a rendu ce soir son verdict. Duval, directeur du "Bonnet-Rouge", est condamné à mort. Des peines allant de deux ans à dix ans de prison ont été prononcées contre les six autres accusés.

On ne traite pas avec l'Allemagne

UN ARTICLE DE M. WALTER BERRY, PRESIDENT DE LA CHAMBRE DE COMMERCE AMERICAINE DE PARIS.—UN PEU D'HISTOIRE. LE TRAITE DE DESARMEMENT ANGLO-AMERICAIN DE 1818.—IL FAUT VAINCRE L'ALLEMAGNE.

M. Walter Berry, président de la Chambre de Commerce américaine, a publié dans un journal parisien l'article suivant:

Aux jours heureux du dénouement de la guerre de l'Indépendance, en 1781, aucune discussion, aucun désaccord ne s'éleva devant Yorktown entre Américains et Français au sujet de l'unité de commandement, de l'amalgame, de l'encadrement.

Quelques semaines auparavant, au mois d'août, La Fayette écrivait à Washington:

"J'espère que j'aurai enfin la satisfaction de vous voir de mes yeux à la tête des armées combinées."

Le 14 septembre, le généralissime arriva. Accompagnés de La Fayette, commandant les troupes américaines, et du marquis de Saint-Simon, commandant des troupes françaises, Washington et Rochambeau passèrent en revue les deux armées déployées en ordre de bataille.

Le vœu de La Fayette s'était réalisé. Il vit ce jour-là les bataillons de la France et des Etats-Unis, amalgamés pour une tâche glorieuse, sous le commandement unique du général Washington.

Et Yorktown tomba...

A l'envi, les soldats des deux armées se félicitèrent les uns les autres de la victoire commune. "Les Américains, dit Rochambeau, montrèrent une bravoure, une intrépidité égales à la fougue des Français, quoique ceux-ci fussent plus accoutumés aux opérations de siège. Du commencement à la fin, ces opérations furent marquées par l'absence complète de jalousie, de désaccord ou même de mésintelligence. Tous collaborèrent fraternellement à la tâche et tous se partagèrent les lauriers avec allégresse..."

La guerre traîna encore quelques mois; mais bientôt les négociations pour la paix commencèrent, négociations interminables, entre l'Angleterre d'un côté et les trois alliés de l'autre, la France, l'Espagne et les Etats-Unis.

L'Espagne, ayant rendu pendant la guerre des services minimes, exigeait des récompenses "maximes". Maintes fois ces exigences firent échouer les pourparlers. Dès le commencement des hostilités, en 1778, l'Espagne voyait de mauvais œil l'attitude de la France envers les Etats-Unis. Le comte d'Aranda, ambassadeur espagnol à Paris, déclarait hautement que la France agissait contre ses intérêts en encourageant et en appuyant l'indépendance des nouveaux Etats, et notamment en signant le traité de 1778, ce traité qui déclarait que ni la France ni les Etats-Unis ne mettraient bas les armes et que la paix ne serait jamais conclue avec la Grande-Bretagne avant l'acceptation par celle-ci de l'indépendance complète des colonies américaines. Le comte de Montmorin, ambassadeur de France à Madrid, écrivant au comte de Varennes, cite une phrase du ministre d'Etat espagnol à ce sujet: "M. de Floridablanche traita la déclaration de notre traité avec eux de "donquichottisme"."

L'Espagne s'était embarquée dans cette guerre à contre-cœur. Elle prévoyait (et elle avait grandement raison) qu'une démocratie forte aux Etats-Unis serait d'un mauvais exemple pour les immenses possessions espagnoles des deux Amériques. Donc, pendant les pourparlers de la paix, en 1782-83, Floridablanche insistait énergiquement sur deux points: d'abord la cession de Gibraltar à l'Espagne, puis la garantie de la possession du Canada à l'Angleterre.

M. de Montmorin nous fait savoir la raison de l'insistance du premier ministre espagnol sur ce dernier point capital. "M. le comte de Floridablanche (écrivait-il à M. de Vergennes) croit que, pour contenir l'Angleterre et l'Amérique dans les bornes qui les empêchent d'être de longtemps redoutables aux deux couronnes, celles-ci sont essentiellement intéressées à laisser entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne "des semences de division et de jalousie".

Franklin, on le sait, travaillait fortement en faveur de la cession du Canada aux Etats-Unis. Mais sur ce point Franklin échoua. Le Canada, ainsi que Gibraltar, resta à l'Angleterre.

M. de Floridablanche avait-il raison? Le fait est que "les semences de division" germèrent bientôt. La guerre entre les Etats-Unis et l'Angleterre éclata en 1812 et des combats navals, glorieux pour les Etats-Unis, se livrèrent sur les Grands Lacs qui séparent les Etats-Unis et le Canada. Dans le combat du lac Erie, en 1813, le capitaine Perry remporta une victoire éclatante sur la flotte anglaise. L'année suivante, les préliminaires de la paix s'entamèrent à Gand, où les commissaires anglais et américains se réunirent. Le ministère anglais commença par se montrer intraitable. Mais Wellington avait déclaré que l'Angleterre ne pouvait espérer la victoire sans une supériorité navale sur les Grands Lacs, Londres céda et le traité de paix fut signé à Gand le 24 décembre 1814.

Deux ans plus tard, le gouvernement des Etats-Unis, désirant éviter "les semences de division", proposa à l'Angleterre un traité de désarmement de la région des Grands Lacs. Des négociations s'ensuivirent qui, en 1818, aboutirent à l'accord suivant:

"Convention entre les Etats-Unis d'Amérique et la Grande-Bretagne, négociée par Richard Rush, en qualité de secrétaire du département d'Etat par Richard Rush, en qualité de secrétaire du département d'Etat (Etats-Unis), et Charles Bagot, envoyé extraordinaire de Sa Majesté Britannique, etc...

Soumise au Sénat et ratifiée le 16 avril 1818; promulguée le 28 avril 1828.

Il a été convenu que la force navale qui pourra être maintenue sur les lacs américains par Sa Majesté Britannique et par le gouvernement des tEats-Unis sera limitée de chaque côté comme suit:

Sur le lac Ontario, à un navire de 100 tonens au plus et armé d'un canon de 18 livres.

Sur les hauts lacs, à deux navires, chacun étant de même tonnage et d'armement semblable à celui du lac Ontario.

Sur les eaux du lac Champlain, à un navire d'une capacité et d'un armement semblables aux précédents.

Tout autre navire armé sur ces lacs sera immédiatement démantelé et il ne sera pas permis de construire ou d'armer d'autres navires.

Si l'une ou l'autre des parties contractantes désire annuler cette convention et donne un avertissement à cet effet à l'autre partie, la convention deviendra caduque à l'expiration de six mois après la date dudit avertissement."

Cent ans se sont écoulés et cette convention est restée en vigueur!

Ce centenaire démontre que des engagements durables peuvent être conclus entre nations pour lesquelles l'honneur existe. Mais comment pourra-t-on jamais conclure un traité avec une nation impénétrable au sentiment de l'honneur!

Dernièrement, le président Wilson proposa que toutes les nations, après la guerre, prendraient des mesures pour

(Suite à la 4ème Page)

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LES SOLDATS BELGES A SAN FRANCISCO.

Les soldats belges qui depuis dimanche sont les hôtes de San Francisco ont fait hier une grande excursion dans notre banlieue. Plusieurs douzaines d'autos avaient été mises à leur disposition et par la Ville et par des particuliers. Dans chaque auto se trouvait un cicerone de bonne volonté, français ou belge. Plusieurs de nos compatriotes ont bien voulu hier consacrer quelques heures à piloter les braves soldats belges. Nous les remercions de grand cœur d'avoir ainsi répondu à l'appel que leur avait adressé le Franco-Californien.

Nos braves soldats belges, qui ont été choyés partout où ils ont passé, sont rentrés dans la soirée d'hier enchantés de leur promenade. Le soir, ils ont assisté à une représentation à l'Orpheum.

Le contingent des soldats "irredenti" est parti hier pour New York.

IL LUI FAUDRA CHANGER SON NOM.

Au camp Lewis, hier, quand le sergent en premier de la 16e compagnie de la 166e brigade fit l'appel de ses hommes, il fut tout surpris de constater qu'un de ses fusiliers s'appelle Boche. En effet il existe à cette compagnie un soldat qui répond au nom de John J. Boché. C'est un conscrit californien qui provient de San Rafael.

Notre fusilier prétend que malgré son nom il n'a qu'une envie: exterminer tous les Boches de Germanie. Mais son sergent lui a fait observer que comme il serait probablement envoyé bientôt en France, il serait convenable, devant se trouver là-bas en contact avec des poilus, de changer de nom.

Le soldat John J. Boche a demandé à réfléchir.

LE RETOUR DE M. ET Mme A. LEGALLET.

M. et Mme Arthur Legallet sont de retour parmi nous après avoir fait en France un séjour de plus de dix-huit mois. Les nombreux amis qu'ils comptent à San Francisco sont très heureux de les revoir et ils le seront davantage de pouvoir les conserver le plus longtemps possible parmi eux. Dès hier, le président de la Banque Française, dont l'activité est bien connue, a repris ses occupations.

EN L'HONNEUR DES SOLDATS BELGES DEFUNTS.

Demain vendredi, à 10 heures du matin, une messe solennelle de requiem sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos des âmes des soldats du contingent belge décédés en Russie.

Nos compatriotes sont cordialement invités à y assister.

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Ce soir, à la Salle Notre-Dame, réunion hebdomadaire habituelle des membres et amis du Club.

ALLONS A GLEN PARK DIMANCHE PROCHAIN.

Dimanche prochain, à Glen Park, les membres de la Société Française de Secours Mutuels La Gauloise donnent leur pique-nique annuel au profit de leur Fonds de Secours des Vevves et Orphelins.

Un fort joli programme a, pour l'occasion, été élaboré par le Comité d'organisation; aussi, les personnes qui, en très grand nombre, nous aimons à le croise, se rendront là où on les convie, passeront une après-midi on ne peut plus agréable.

Les Gaulois sont tous gens fort sympathiques et extrêmement accueillants. Répondons donc à leur invitation. Ils seront très sensibles à notre attention et la gratitude n'est pas chose à dédaigner.

DRAME DOMESTIQUE.

A la suite d'une discussion à propos de question d'argent, une scène violente se produisit hier entre Daniel Deneen, 48 ans, contre-maître à la Southern Pacific Co., et sa femme. Devenu furieux, Deneen s'arma d'un revolver et fit feu sur sa malheureuse épouse, qui tomba pour ne plus se relever.

Ce drame s'est déroulé hier matin à Six-Mile House.

L'uxoricide a été arrêté.

LES ESSAIS DU STEAMER "FAITH".

Le steamer "Faith" en béton armé a procédé hier à ses seconds essais, cette fois en pleine mer. Une dépêche sans fil reçue dans la soirée d'hier et lancée par la Commission compétente qui se trouve à bord, dit que le 'Faith' se comporte admirablement en mer.

Autour de la Guerre

LA PRESSE FRANÇAISE ET LA MORT DE M. GORDON BENNETT.

Paris, 15 Mai.

Tous les journaux français consacrent les articles les plus élogieux à la mémoire de M. Gordon Bennett, propriétaire du "New York Herald", décédé hier à Beaulieu, près de Nice.

Le gouvernement français a fait présenter, par l'intermédiaire de M. Armand Bernard, préfet des Alpes Maritimes, ses condoléances à la veuve du défunt.

Dans leurs articles nécrologiques, les journaux font ressortir la vive amitié que M. Gordon Bennett professait pour la France, devenue depuis si longtemps sa seconde patrie. Le défunt avait une juste compréhension des qualités françaises et était un grand admirateur de la cultnre française. Pendant cette guerre, il avait rendu d'immenses services à la cause française en Amérique.

"C'est un grand ami que nous perdons," dit l'"Intransigeant".

"La France vient de perdre un de ses plus grands admirateurs", écrit l'"Œuvre".

Le "Temps" et la "Liberté" rappellent les grands succès journalistiques remportés par le défunt, dont ils font le meilleur éloge.

LE MAJOR-GENERAL MAURICE SE FAIT JOURNALISTE.

Londres, 15 Mai.

Le major-général Maurice, mis à la retraite à la suite de ses attaques par la voie de la presse contre M. David Lloyd-George, est entré comme critique militaire au "Daily Chronicle". Son premier article a paru aujourd'hui.

LA COLLECTION DEGAS.

Paris, 15 Mai.

La vente de tableaux du peintre renommé feu Hilaire G. E. Degas, a produit plus de 5,000,000 francs. Une foule composée des principaux collectionneurs et marchands ont envahi les salles de vente pendant trois jours.

Un tableau représentant le défunt et sa famille a été acheté par le gouvernement pour une somme de 300 mille francs. Une autre peinture représentant deux jeunes filles pratiquant un duo a été adjugée au prix de 100,000 francs pour le Metropolitan Museum of Art de New York, dit-on.

Une dame américaine résidant en France a vendu son collier de perles pour acheter un tableau représentant quatre danseuses pour le prix de 132,000 francs. Les pastels ont atteint une moyenne de 25,000 francs chacune.

LES CONSTRUCTIONS NAVALES EN ALLEMAGNE.

Londres, 15 Mai.

L'amirauté rapporte qu'en avril 111,533 tonnes de navires marchands ont été construits et mis en service, alors qu'en mars il en a été construit 161,674 tonnes. Le total de l'année se terminant au 30 avril, s'élève à 1,279,337 tonnes.

Le tonnage construit dans les pays alliés et neutres, pour le premier trimestre de 1918, atteint 544,327 tonnes. Pendant cette période le Royaume-Uni en a construit 320,280 tonnes.

L'amirauté indique également que la construction totale du Royaume-Uni, des alliés et des puissances neutres s'élève à 2,907,786 tonnes, sur laquelle 1,163,474 tonnes ont été produites par le Royaume-Uni.



Notes d'un Californien

Coup sur coup, la France vient de remporter trois grandes victoires à San Francisco, où elle ne compte pourtant qu'une dizaine de "poilus", y compris les quatre ou cnig chasseurs alpins arrivés récemment dans notre ville.

Ça été d'abord la disparition du journal boche, le "California Demokrat". Puis l'interdiction de l'enseignement de la langue allemande dans les écoles élémentaires de San Francisco. Enfin la démarche faite par la "German Savings Banks", qui demande humblement à la Cour Supérieure d'être autorisé à changer son nom trop boche pour s'appeler désormais la 'San Francisco Loan Society" ou quelque chose d'approchant.

Sans doute on n'ira pas jusqu'à illuminer à Paris en apprenant ces bonnes nouvelles. Et cependant, si l'on réfléchit bien, ce sont là de bien grandes victoires que vient de remporter la France dans une région où jusqu'à ces temps derniers le boche tenait, comme on dit, le dessus du pavé.

Il ne faudrait pourtant pas que nous nous endormions sur nos lauriers. Il ne faudrait pas croire que les Boches d'ici désarment et capitulent. Ils se camouflent seulement, avec l'intention, bien entendu, de prendre leur revanche. Méfions-nous donc. C'est plus que jamais le moment d'ouvrir l'œil—et le bon—et de profiter des circonstances favorables qui contribuent si puissamment à la défaite de la "Kultur".

O'Pingui.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LES PARISIENS QUI ONT FICHU LE CAMP EN PROVINCE. — L'ACCUEIL PLUTOT FROID QU'ON LEUR A FAIT.—LEUR BETOUR LA OU ILS SONT MIEUX QU'AILLEURS.

Paris, 24 Avril.

Un certain nombre de Parisiens sont alliés — suivant un aimable euphémisme—passer les vacances de Pâques en province. Ces vacances ont duré de quinze jours à trois semaines pendant lesquels la grosse "Bertha" a continué à tuer quelques femmes. On a un peu raillé ces villégiatures de printemps. Pourquoi au fond S'il s'agissait de lutter, d'opposer une force, si minime soit-elle, à une attaque quelconque, s'éloigner à ce moment serait évidemment une sorte de défection; mais échapper à des coups aveugles qu'on ne peut ni éviter, ni repousser, et encore moins rendre, ne saurait être blâmé quoiqu'on en dise. Ainsi l'ont pensé de nombreux pères de famille qui ont amené en province leurs femmes et leurs enfants. Beaucoup sont revenus et ce ne sont pas les moins résolus devant les bombes des "Gothas" et en face de la voix hideuse du "super-canon".

Quelques-uns racontent, d'ailleurs, que tous les inconvénients de ces bombardements ne sont pas comparables aux ennuis qu'ils ont eu à usupporter dans certaines villes de province où en général les Parisiens émigrateurs ont été fort mal reçus. On a remarqué que les villes administrées par les socialistes ont été celles qui furent les moins accueillantes pour ces "sales bourgeois" venus faire augmenter le prix de la vic et créer à ces Mairies populaires, qui n'aiment pas être dérangées dans leurs petites habitudes, des difficultés d'alimentation. Sans doute, ces étrangers, qu'on s'est mis en mesure de tondre de la bonne manière, ont apporté un surcroit de dépenses, mais en ont surtout profilé les maîtres d'hôtels, les loueurs de maisons, de petits appartements garnis, les marchands de nouveautés et autres, tous gens qui n'ont rien à voir avec la classe ouvrière occupée ailleurs. Donc aucun égard pour ces intrus et on le leur a bien fait voir.

Cette mauvaise volonté s'est traduite chez certains maires par des mesures pour le moins bizarres dans le but d'éloigner les Parisiens qui auraient envie de venir dépenser, dans ces coins de province, des sommes importantes pour vivre dans les conditions les plus inconfortables du monde. L'un d'eux a trouvé plaisant de faire sonner l'alarme comme à l'approche des "Gothas". Puis une heure après, venait la berloque. Les indigènes au courant, sachant bien qu'il n'y avait aucun danger ne s'émouvaient pas, mais les Parisiens, les nerfs plus sensibles, et non prévenus, se disaient: "puisque c'est ici comme à Paris, allons ailleurs". C'est ce qu'on voulait.

Un autre, celui de Laval, à plus de 300 kilomètres de Paris, a pris un arrêté copiant celui du Préfet de Police pour diminuer les lumières à partir de neuf heures du soir, voulant faire croire que la ville pouvait être menacée à un moment donné. Prière donc d'aller chercher ailleurs un asile tranquille.

Certaine Municipalité a fait imprimer des échos se plaignant que la ville soit infestée par des bandes d'apaches qui, le soir venu, dévalisent les passants. Comme les Parisiens qui s'éloignent momentanément emportent quelques valeurs, c'était les décourager par avance de s'arrêter dans ces coupe-gorges. Inutile de dire que le pays qui est habité par de très honnêtes gens est le plus sûr du monde. La palme dans ce genre d'hospitalité à rebours revient à la ville du Mans. Je me garderais bien de dire que c'est le maire qui a pris l'initiative de la manœuvre, je n'en sais rien. Mais, ce qui est certain, c'est qu'il s'est bien gardé de démentir et de protester. Là, les journaux locaux ont imprimé que le Département de la Sarthe était infesté d'une grave épidémie de gala présentant un caractère des plus dangereux.

Vous comprenez comme c'est engageant pour des étrangers. La Sarthe! le doux pays de M. Caillaux, c'était déjà bien joli. Mais la gale! allons plus loin. C'est encore ce qu'on cherchait.

Ce ne sont là que des traits, parmi cent autres, de la manière dont les Parisiens sont accueillis quand ils veulent s'éloigner de la "Bertha". Aussi, ceux qui rentrent—ils sont nombreux—se disent qu'après tout Paris vaut bien quelques ennuis. D'autant que les statisticiens s'en sont mêlés et ont prouvé, chiffres en mains, que l'on n'avait pas plus de chances d'être atteints par les projectiles que l'on n'en a de gagner le gros lot de la Ville de Paris ou du Crédit-Foncier. Ce n'est vraiment pas la peine de s'en faire."

Jean-Bernard.

ZEEBRUGE ET OSTENDE

UNE BELLE PROUESSE DE LA MARINE ANGLAISE. — CE COUP DE MAIN SERAIT-IL LE COMMENCEMENT D'UNE TACTIQUE NOUVELLE?

C'est avec une vive satisfaction qu'en France et en Angleterre l'on a appris le coup d'audace de la flotte anglaise sur Zeebrugge et Ostende.

Un communiqué de l'Amirauté britannique, comprélé par les déclarations du ministre de la marine de nos alliés nous a fait connaître dans ses grandes lignes cette belle opération.

A Ostende et à Zeebrugge, depuis leur installation en Belgique, les Allemands ont établi, à une soixantaine de kilomètres du Pas-de-Calais et de la côte anglaise deux stations navales redoutables. Comme ces deux ports sont incapables de recevoir à cause du manque de profondeur, de grands navires de guerre, que les Allemands d'ailleurs auraient été assez bien embarrassés de faire arriver jusque-là, ils en ont fait deux repaires de sous-marins et de destroyers. On sait ce que c'est qu'un sous-marin. Un destroyer est une sorte de petit croiseur ultra-rapide, d'un faible tirant d'eau, qui portait à l'origine dans notre marine le nom de contre-torpilleur ou de torpilleur de haute mer. Leur vitesse fait d'eux de dangereux corsaires. Trop faibles pour se mesurer avec des croiseurs véritables, qui les écraseraient vite de leur grosse artillerie, ils sont la terreur des chalutiers armés qui surveillent les mers, et des navires de commerce. On devine ce qu'une pareille engeance, sous-marin et destroyer, peut faire de dégâts et créer d'insécurité dans la région si fréquentée du Pas-de-aClais et de la mer du Nord.

A chaque instant, on apprenait que les destroyers, profitant d'une nuit sombre, avaient fait un raid sur Dunkerque, bombardé notre grand port de commerce, coulé des chalutiers ou d'autres navires de surveillance dans le Pas-de-Calais. Le plus souvent, malgré la bonne garde que faisaient les destroyers anglais, plus rapides et mieux armés, ils pouvaient rentrer dans leur tanière sains et saufs.

Quant aux sous-marins, plus difficiles encore à surveiller, malgré les champs de mines que l'amirauté anglaise a dû étendre devant les sorties des deux ports, ils faisaient plus de mal encore.

Il va de soi que si ces sous-marins et ces destroyers étaient obligés pour venir faire leurs mauvais coups dans le Pas-de-aClais de partir de Wilhelmshafen, le port de guerre allemand, qui est beaucoup plus éloigné, ils auraient moins beau jeu, surtout les destroyers, qui signalés avant d'approcher, ayant un long trajet à parcourir à l'aller et au retour, seraient sûrs d'être envoyés au fond de l'eau. Mais, si près ils étaient chaque fois à peu près sûrs de l'impunité.

Très souvent, l'amirauté anglaise essaya de les bombarder dans leurs nids mêmes. On les bombarda par avions et hydravions; il ne se passe presque pas une semaine sans que nous entendions parler d'un de ces bombardements aériens: le résultat en paraît avoir été assez mince. L'aviation de bombardement des alliés jusqu'ici n'a été dotée d'appareils ni assez puissants ni assez nombreux pour faire à l'ennemi de sérieux dommages.

Souvent aussi, c'était une escadre de navires anglais d'un faible tirant d'eau, des monitors armés de grosses pièces, qui venaient arroser avec leurs pièces de marine les refuges des corsaires allemands et les ateliers où on les répare. Mais les Allemands ont établi dans les dunes de grosses batteries de côte qui rendent ces bombardements assez périlleux pour l'assaillant et d'un rendement relativement médiocre.

Alors un jeune officier de la marine anglaise—c'est à la guerre surtout que l'on apprécie la jeunesse des chefs—imagina mieux: l'embouteillage des deux stations navales.

C'est l'opération qui vient d'être exécutée et dans laquelle le promoteur de l'expédition trouva d'ailleurs une mort glorieuse.

De vieux croiseurs, comme on en trouve qui pourrissent dans tous nos ports de guerre furent remplis de ciment et, montés par des volontaires, vinrent, sous la protection de navires de guerre bien armés, s'échouer dans le chenal qui sert d'entrée ou de sortie à Zeebrugge et à Ostende. Une fois échoués, leurs équipages les firent sauter et les coulèrent de façon à bloquer la passe. On se doute que sous le feu des canons de côte qui leur tiraient dessus, la besogne était périlleuse: aussi avait-on fait appel à des volontaires pour cette mission d'une folle audace.

Si l'opération a réussi comme on le croit, voilà les sous-marins et les destroyers bloqués dans leur conquête.

Peut-être pourraient-ils par les canaux flamands essayer de gagner Anvers et d'Anvers sortir par l'embouchure de l'Escaut, sur la pleine mer. Mais, outre que le détour serait long, l'embouchure de l'Escaut est neutralisée, interdite aux navires de guerre de toutes les puissances par les traités internationaux; il faudrait violer le territoire hollandais, les eaux hollandaises, puisque la Hollande, installée sur les deux rives de l'Escaut à son embouchure, est par les traités internationaux gardienne de la neutralité des bouches du fleuve.

Ce n'est pas seulement le résultat matériel d'une telle opération, si elle est aussi complètement réussie qu'on le croit, qui fait plaisir: c'est le nouvel esprit qu'elle révèle dans l'amirauté britannique.

Sans nier les services éminents rendus par la flotte britannique depuis le début de la guerre, tout en admirant avec quel dévouement elle fait la police des mers, et interdit au pavillon allemand de s'y montrer, on peut bien constater que sur mer comme sur terre les états-majors de l'Entente semblaient avoir eu jusqu'ici plus de goût pour la défensive que pour l'offensive.

Dans le public anglais, comme dans le public français, on se persuade peut-être à tort, que si les Allemands avaient la supériorité navale qu'ont les Alliés, ils en tireraient un meilleur parti, ils l'exploiteraient avec plus d'audace.

Le coup de main sur Zeebrugge et Ostende serait-il le commencement de la tactique nouvelle, qui va enfin apprendre aux populations des côtes allemandes ce que c'est que la guerre?

Gustave Hervé.

Les menaces allemandes et l'opinion

La note de la "Gazette de l'Allemagne du Nord" relative aux négociations germano-suisses, qui renferme, à l'égard de la Suisse, des menaces indirectes, a été généralement enregistrée sans commentaires par la presse alémanique.

Cependant la "Nouvelle Gazette de Zurich" du 24 avril, soir, rappelle que ce sont des circonstances économiques indépendantes de sa volonté qui interdisent à la Suisse de continuer à livrer à l'Allemagne des denrées alimentaires dans la même mesure que précédemment.

Le "Vaterland", de Lucerne, du 24 avril, plaide dans le même sens:

"Cet avertissement semble vouloir nous préparer à un mauvais résultat des négociations actuellement en cours. Le journal allemand écrit "ab irato", mais il part de faits inexacts. Il n'est pas juste de faire supporter à tout un pays les conséquences de quelques écarts de presse isolés. Il n'est pas juste non plus de la part d'un grand et puissant Etat d'appliquer à un pays, petit et pauvre, la dure maxime: "do ut des". Nous avons toujours donné ce que nous étions en état de donner. Si nous sommes aujourd'hui à bout de ressources et incapables de fournir des compensations jusqu'ici accordées, on ne doit pas compter avec nous avec trop de rigueur. Nous ne pouvons admettre que le dur langage adopté par la "Gazette de l'Allemagne du Nord" exprime les véritables sentiments du gouvernement allemand".

La "National Zeitung", de Bâle, du 24, regrette que le gouvernement allemand se croit obligé, pour fortifier sa position, de recourir à de tels moyens de pression, et sans vouloir entrer dans une évaluation détaillée des compensations que la Suisse fournit à l'Allemagne, se contente de rappeler l'aide qu'elle lui a fournie en l'approvisionnant en particulier de force électrique, de bétail et de produits chimiques.

"Nous nous souvenons, dit le journal de Bâle, avoir lu dans les grands journaux de Suisse l'expression de "brigands", mais nous voulions simplement constater que l'Allemagne exploite d'une façon inadmissible la situation difficile où se trouve la Suisse. Les prétentions exorbitantes de l'Allemagne ont pu éveiller le soupçon qu'elle tentait d'affaiblir la concurrence de l'industrie allemande et de la rendre impuissante à lutter contre la force d'expansion de l'étranger. Puissent nos négociations maintenir avec fermeté leur position et rester fidèles à la maxime: "principiis obsta".

Un des journaux les plus germanophiles de la Suisse, les "Neue Zurcher Nachericheten", constate que, depuis le temps de Bismarck et de l'affaire de l'agent allemand Wohlgemuth, jamais l'organe officieux de Berlin n'avait employé à l'égard de la Suisse des expressions aussi vives:

"La note allemands est d'une clarté qui ne laisse rien à désirer et elle se termine par de franches menaces".

:o:

LA MORT D'APOLLON.

Sait-on que, tout récemment, s'est éteint, à Courbevoie, un brave homme, jusqu'à la fin droit et vert, malgré ses quatre-vingts ans, bien sonnés, le père Visat, ébéniste de son état—la veille encore, il travaillait dans son atelier de la rue Lauriston—qui avait été l'un des plus beaux jeunes hommes de son temps?

J.-B. Carpeaux le connaissait et c'est lui qui avait eu la gloire de poser dans l'atelier du Maître, l'Appolon, ou le "Génie de la Danse", autour duquel s'agitent les bacchantes se tenant par la main...

Apollon continue sa danse devant l'Opéra; mais un abri de planches, de ciment et de sacs, le recouvre, et nous ne le voyons plus danser.

Le chegrin de se voir ainsi muré vivant a-t-il hâté la fin du "modele"?

Peut-être... En tout cas, il est parti, laissant derrière lui quinze enfants vivants — il en avait eu vingt—et toute une lignée de petits-enfants dont plusieurs sont morts au front, ou s'y battent encore.

:o:

"Pinard".

Ce mot veut dire joie pour les "poilus" et vin pour tout le monde. Le voici adopté par la justice avant de l'être par l'Académie.

Mme Aubert, femme d'un pharmacien de Pantin, avait mis en vente un produit composé de sel tartrique parfumé à la framboise; elle le baptisa "pinard". Elle n'en avait pas le droit, si on en croit la 16e chambre, que préside M. Cheney, car ce mot était de nature à créer une confusion. Mme Aubert avait ainsi enfreint la loi du 1er août 1905 sur la répression des fraudes.

Après plaidoirie de Me Paul Dion, Mme Aubert a été condamnée à 25 francs d'amende.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9.
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1672.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 168

ARMAND CAILLEAU
DERNIERES NOUVEAUTES
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST,
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

FAITES BIEN ATTENTION.
Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.
En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—ces maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Kearny 2957
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, st, 1600, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8930
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2080

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universeille.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—174—

TROISIEME PARTIE

XXIII.

Jugé!

"Nous faisons autant de bien que nos ressources nous le permettent.

"Viens avec nous, ma chère amie.

"Nous tâcherons de te faire oublier tes malheurs.

"Tu trouveras à Plouër une paix profonde que rien n'a troublée jusque-là.

"Tu n'as qu'à m'avertir par un mot du jour de ton arrivée. J'irai te chercher à la croix de Saint-Guirec, car c'est la limite des chemins, et au delà tu n'ignores pas combien il serait difficile de sortir des landes et des bois sans un guide.

"C'est moi qui t'en servirai.

"Viens; nous te consolerons et j'espère qu'aucun danger ne nous menacera dans notre solitude.

"A la grâce de Dieu!

"Ta douce amie, comme tu m'appelais au couvent,

"Suzanne."

Le soir même sa résolution était arrêtée.

Elle pria Me Sénécan de passer chez elle avec son ami, M. Bachelin.

A neuf heures du soir, dans l'ancien cabinet de travail de son père, assise en face du notaire et du médecin, elle leur dit:

—Je vais quitter Lamballe.

—Vous!

—Je n'y peux plus vivre.

—Où irez-vous?

—Chez des amies qui veulent bien me recevoir, à Plouër, au centre du Morbihan...

—Qu'y ferez-vous?

—Ce qu'on peut faire dans une retraite, loin du monde auquel on renonce...

Elle demanda à Me Sénécan:

—Quelle est ma situation?

—Vous êtes propriétaire des terres qui appartenaient aux d'Achet, aux Balazé et aux Kéroual...

Elle eut un amer sourire.

—Et si je n'en voulais pas?...

—Ils retourneraient à la Nation qui les a fait vendre.

—Alors, je les garde. Vous les administrerez...

—Si vous le désirez.

—Vous et M. Bachelin, vous emploierez leurs revenus en aumônes... en bonnes œuvres... Rosalie?...

—... est en possession des biens de ses parents. Son contrat les lui assurait...

—C'est bon.

Me Sénécan lui demanda à son tour:

—Et vous, de quoi vivrez-vous?

—J'ai besoin de peu de chose... Je possède encore quelques louis qui me suffiront... Vous donnerez aux domestiques de la maison ce qui leur sera nécessaire pour eux et pour son entretien... Je vous écrirai au besoin. Et nous attendrons l'avenir.

Le notaire et le médecin essayèrent de la ramener à d'autres idées.

Ils lui représentèrent qu'à Lamballe elle jouissait de l'estime universelle, qu'elle pourrait y faire le bien elle-même...

Elle demeura inflexible.

Le soir elle mit ses affaires en ordre.

Elle ferma les coffres et les armoires de sa maison; elle fit appeler Gouray et eut avec lui un long entretien, pendant lequel elle lui expliqua ses chagrins, ses doutes, son désespoir.

Et, le lendemain matin, au point du jour, montée dans la vieille carriole de son père attelée du cheval blanc qui servait de monture, quelques jours plus tôt, à son frère pour aller au château d'Argouges, elle commença avec Benoit le long voyage qui devait la conduire à Plouër.

Nicole Ledru en larmes essayait vainement de la retenir.

La malheureuse jeune fille s'était jetée dans ses bras en lui disant:

—Je ne peux pas... J'ai trop de chagrin... Je mourrais... Tu garderas la maison... Tu verras Me Sénécan et Bachelin... Ils ont des instructions... Je t'écrirai... et qui sait?... Je reviendrai peut-être...

Revenir! Elle ne le voulait pas!

Et pourtant les derniers mots de la lettre de Jean qu'elle emportait pliée dans un sachet sur son cœur:—Pas adieu, au revoir, ma Thérèse adorée!... lui donnaient le courage d'essayer de vivre.

Le lendemain seulement, vers midi, après s'être reposée la nuit dans une auberge de village, elle arriva au rendez-vous de Saint-Guirec quelques heures après une lettre que Gouray avait fait porter à son amie de Plouër.

La croix de Saint-Guirec était et est encore un bloc de granit taillé grossièrement dans le rocher même qui émerge du sol parmi les ajoncs séculaires.

Une jeune fille vêtue de noir s'y trouvait.

Elle devait avoir quatre ou cinq ans de plus que Thérèse Nollan.

Ses traits étaient fins et distingués.

C'était Suzanne.

Là les chemins cessaient en effet, comme elle l'avait dit.

Il était impossible à une carriole de bourgeois de traverser les espaces désolés placés entre ce monument fruste et cependant presque imposant par sa masse et ce qu'on devait appeler plus tard le couvent de Plouër.

Aussi loin que la vue s'étendait sur cette plaine morne, enveloppée d'une brume qui rasait la terre, c'était la lande, c'est-à-dire la forêt d'ajoncs, basse, rousse et sans feuilles, s'élevant à peine à quinze pieds du sol, le fourré épineux aux aiguilles acérées qui le rendaient impénétrable.

Rien de plus navrant que ces cantons misérables où il paraît presque impossible de vivre.

Un bidet portant un cacolet pour les bagages, conduit par un vieux valet aux cheveux blancs et au visage ridé, et deux petits chevaux pareils à ceux qui transportaient le sel de Jean Cottereau au temps où il n'était que faux saunier, attendaient Thérèse Nollan.

Son amie l'embrassa avec une vivacité de tendresse qui fit oublier à la pauvre fille les ennuis du voyage.

Benoit chargea sur le cacolet les objets que sa jeune maîtresse apportait avec elle, lui fit ses adieux non sans émotion, l'aida à se mettre en selle sur un des petits chevaux, la regarda longuement s'éloigner et disparaître dans l'interminable lande, et tourna bride.

Pendant une heure environ les trois bidets traversèrent au pas cette contrée lamentable et inhabitée et tout à coup Thérèse s'arrêta, émerveillée.

La scène changeait à vue, comme un décor de théâtre.

Devant elle une large vallée, au milieu de laquelle serpentait une petite rivière qui y répandait la fertilité, s'ouvrait avec des aspects de paradis terrestre, en comparaison de la lande dont elle venait de sortir.

A mi-côte, une sorte de château s'élevait, ombragé par les quelques beaux arbres dont il était accompagné.

Des jardins se dessinaient aux alentours et des bandes de vaches bretonnes, ces petites vaches pies, noir et blanc, si sobres et si fécondes, pâturaient dans les prairies d'un vert d'émeraude.

C'était une oasis dans le désert.

Une petite cloche placée dans une tour de granit surmonté d'un toit pointu sonnait quelque office hardiment, on pourrait dire avec sérénité comme si aucun ennemi n'eût pu l'entendre dans cette solitude.

Thérèse regarda son amie en puossant un soupir de soulagement.

Quel licu aussi propice aurait-elle pu trouver pour le repos de son âme endolorie qu'elle n'espérait plus guérir?

Lorsque la nuit arriva, elle se trouvait près de son amie à la fenêtre de sa cellule, en face d'un de ces sites qu'on ne voit guère que dans la vieille terre d'Armor, si poétique parfois, si sévère toujours.

Devant elles, la vallée fertile entourant cette demeure aux formes de manoir gothique où vivaient une douzaine de femmes paisibles, occupées de la prière et du soin des terres qu'elles cultivaient, aidées par de fidèles serviteurs; plus loin, de tous les côtés de l'horizon, la lande infinie, lugubre, misérable, formant une barrière entre elles et le reste du monde.

C'était là qu'elle voulait demeurer enfermée, en essayant d'y trouver l'oubli, la paix de l'âme.

Longtemps elle resta seule, après le départ de son amie, en contemplation plutôt de ses souvenirs que du paysage qui se noyait dans l'ombre et la brume, et se demandant:

—Où est-il? Que fera-t-il?

Et enfin, glacée par la fraicheur humide de la nuit, elle se décida à fermer sa fenêtre et à rentrer dans sa chambre.

C'était une pièce assez vaste, blanchie à la chaux, avec une croix de bois de chêne au-dessus d'un lit sans rideaux.

Trois chaises et un prie-Dieu, une table de sapin et une vaste armoire en formaient tout l'ameublement.

C'était d'une simplicité monacale.

Mais que lui importait l'austérité de sa retraite?

Ne la connaissait-elle pas lorsqu'elle en acceptait les rigueurs et les privations?

La fatigue du voyage lui apporta les bienfaits du sommeil.

La cloche du couvent, car c'en était un véritable, l'éveilla au lever du jour.

Elle descendit à la chapelle où un vieux prêtre réfractaire disait la messe.

Des religieuses auxquelles il ne manquait que l'habit de leur ordre y assistaient.

Bientôt elle apprit à les connaitre.

Elles l'accueillirent avec les marques d'une sympathie qui ne tarda pas à devenir une amitié véritable.

Elle vécut dès lors de la même existence, occupée des mêmes exercices et des mêmes travaux, en se désistéressant des choses d'un monde dont les bruits n'arrivaient pas jusqu'à elle.

(A Continuer)

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: 'Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent.'' Résultat absolument sûr.

En vente partout.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4618
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soi soignée pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG., 133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6565.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux taures heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montgomery Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 223, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 153
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

garantir que les armements seraient réduits au minimum. Le chancelier Hertling répondit vaguement que la question était "discutable".

Rien n'est à discuter avec une nation pour laquelle mentir et corrompre sont des actions aussi naturelles que respirer et vivre. Nous savons où mènent les discussions avec l'Allemagne. Les pourparlers de "paix sans annexions" entre le gouvernement impérial et les deux grands impérialistes, Lénine et Trotsky, ont mené au démembrement, au dépècement de la Russie.

Aujourd'hui, nous savons qu'aucune convention avec une Allemagne invaincue ne serait respectée. Nous savons qu'il n'y a qu'une seule paix possible: la paix signée après la victoire complète des Alliés.

Walter Berry,
Président de la Chambre de Commerce Américaine.

—:o:—

MORT D'UN CHEF INDIEN.

Fort Yates, N. D., 15 Mai.

John Grass, chef de tous les Indiens Sioux, vient de mourir à l'âge de 79 ans.

LES PERTES ANGLAISES.

Londres, 15 Mai.

Les pertes anglaises durant la semaine qui s'est terminée hier ont été de 41,612, se répartissant comme suit:

Tués ou morts de leurs blessures: officiers, 501; hommes de troupe, 5,065.

Blessés ou disparus: officiers 2,123; hommes, 33,923.

LA PRESENCE DES BULGARES SUR LE FRONT OCCIDENTAL.

Paris, 15 Mai.

La présence de troupes bulgares sur le front occidental se confirme. On signale parmi les officiers, le fils du ministre de Bulgarie à Vienne, M. Toscheff.

L'AMERIQUE GENEREUSE.

Laval, 15 Mai.

M. Denis, président du Conseil général de la Mayenne, a annoncé qu'il avait reçu de la Croix-Rouge américaine un chèque de 260,000 francs à répartir en secours aux familles nécessiteuses du département.

LE POILU PRESSE.

"L'Horizon", "journal des poilus" (secteur 12), n'a pas seulement l'avantage d'être illustré par Naudin; il a des rédacteurs qui savent écrire et observer. L'un d'eux a noté, au cantonnement, ce dialogue qui a été sûrement entendu:

—Dis donc, tu es de Paris? Tu ne pourrais pas m'indiquer quel chemin il faut prendre pour aller au plus vite de la gare de l'Est à la Bastille?

—Pourquoi me demandes-tu ça? Tu vas en permission?

—Oui.

—Tu pars bientôt?

—Dans trois mois.

Lettres Francaises

A réclamer à la date du 9 Mai 1918 à

San Francisco Post Office

Baranowsky, Monsieur V.
Blais, Raymond
Blanchard, Georges
Bois, Mrs. Adelaïde
Borel, Ch.
Borel, Mrs. E.
Boucher, Monsieur Henri
Bouvier, Mrs. Ed.
Boutelou, Hélène
Broulette, B.
Bruuet, Mrs. Gaston
Boret, Monsieur Louis
Caurin, Monsieur Louis
de Lacheviotière M. Phillbert
Dessoulavy, Jeanne
Desier, Arthur
Dubourg, Anne
Fournier, Alice
Franco, Augustine
French-American Tank Line
Frisello, S. P.
Gay, J.
Gilbert, Catherine
Grosdidier, E.
Lacroix, Joseph
Laralandie, E.
Marchand, P.
Menjou, Albert
Moulin, Miss B.
Moussin, V.
Nicolas, Mons. Chas.
Piette, Paul
Rouvière, Louis H.
Soussens, Monsieur J.
Soussens, Madame Marie
Teysseire, Madame

12ème GRAND

PIQUE-NIQUE

Donné au profit du Fonds des Veuves et des Orphelins, par la Société Française de Secours Mutuels.

LA GAULOISE

S. J. Bruf, Président d'honneur
A. Soulié, Président

LE DIMANCHE 19 MAI 1918

—A—

GLEN PARK, San Francisco

Comité d'Organisation:

Lucien Berthié, Président; Léon Malrieu, Secrétaire; Ernest Latapie, Trésorier; L. Raynal, L. Delbat, E. Quercy, L. Lalanne, C. Bosc, G. Martin, P. Lanson.

Comité de Réception:

L. Raynal, Président; J. M. Andrieu, A. Lagarde, E. Raynal, Paul Teilh, G. Tessier.

Comité de Danse:

Lous Delbat, Directeur; Léopold Berthié, Sous-Directeur; P. Olivier, Elie Saysset.

Comité de Tombola:

Edouard Quercy, Président; M. Cat, A. Cazes, H. Toulouse, A. Dazols.

Comité de Jeux Divers:

Camille Bosc, Président; G. Martin, M. Corvières, P. Laborie.

Comité d'Ordre:

J. Bés, Président; J. Gineste, Vice-Président; tous les membres de la Société.

Musique de l'Union
L. Lalanne, Directeur

ADMISSION: 50 Cts.

Entrée gratuite pour les enfants au-dessous de 12 ans.

SALIOU SHOE STORE

1911 FILLMORE ST.

Mme Saliou a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'à dater du 1er Mai 1917, son magasin de chaussures sera fermé le Dimanche. Par contre il restera ouvert, en semaine, jusqu'à 9 heures et le samedi jusqu'à 10 heures du soir.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:
tion pour l'exercice 1918-1919.

BERNADOU, Michel Jean
LESPARRE, Pierre
NAVARRET, Joseph
RENARD, Paul
SABATTE, Jean

Apprenez L'Anglais

Nouvelle GRAMMAIRE ANGLAISE
Par Mauron et Verrier

Très complète (564 p.)—Convers. Lectures, Exercices et Corrigés. — Prix: $1.50. Par Poste (Calif.) $1.60. Autres Etats: $1.70.

Dictionn. Anglais-Français et Fr.-Angl.—Clifton-McLaughlin, avec prononciation (1400 p.), $1.50—Par poste (Calif.): $1.65.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi." Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Demande d'Emploi

Jeune Espagnol, parlant français et italien, demande place comme **APPRENTI BOULANGER**, à San Francisco ou à Oakland.

S'adresser à 2610, Chestnut St., à Oakland.

9590

Les Romans-Feuilletons

que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

On Demande

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser 445, Hayes St.

Une **BONNE CUISINIERE** pour aller dans petite famille. Gages $35 à $40.

Téléphoner: Mill Valley 168.

9585

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser, 1533, Pacific Avenue.

9586

Une **JEUNE FILLE** pour soigner les enfants.

S'adresser à Parisian French Laundry, 3841, West St., coin d'Apgar, à Oakland.

9587

Un **CHEMISIER.**

S'adresser à Capital French Laundry, 1333, Eddy St.

9588

DE SUITE. Un bon couple pour travailler aux gages dans blanchisserie française située environs de San Francisco **OU** un **ASSOCIE.** $185 d'affaires par semaine.

S'adresser au bureau du journal.

9589

Un **COUPLE pour blanchisserie.** Bons gages. Pourrait, s'il le désire, s'intéresser pour le tout ou la moitié on rester aux gages.

S'adresser à M. Libande, Mill Valley French Laundry, à Mill Valley, ou à M. Lassalle, 650, Ash St., Oakland. Phone: Park 5192.

9584

Un **HOMME** d'une cinquantaine d'années, parlant bien anglais, pour faire un pou de nettoyage et aider à l'office.

S'adresser à 594, Valencia St.

9582

Un **HOMME DE NUIT** parlant bien l'anglais.

S'adresser 40, 7th St.

9580

Un **COUPLE** ou un **CHEMISIER** et un **EBAUCHEUR.** Bons gages. Place table. Voyage remboursé. On prendrait, au besoin, 3 personnes.

S'adresser à Willows French Laundry, Willows, Californie.

9581

Un **OUVRIER** et une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou bien un **COUPLE.**

S'adresser à University French Laundry, 632, Ramona St., Palo Alto. Phone: Palo Alto 547 W.

9575

DAME FRANÇAISE, alsacienne, veuve, offre logement, pension et salaire à jeune fille française désireuse d'apprendre le massage et les soins à donner pour la beauté.

S'adresser ou écrire à Mme Marie Haas, 3303, Laguna avenue, à Oakland.

DES JEUNES FILLES ET DES FEMMES, AVEC OU SANS EXPERIENCE, POUR DES "STEAM LAUNDRIES".

S'ADRESSER, AVANT 10 h. DU MATIN, A LAUNDRY OWNERS' ASSOCIATION, ROOM 529, NEW CALL BLDG., NEW MONTGOMERY & JESSIE STREETS. PHONE: SUTTER 121.

9552

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

Ligue Nationale Française

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE.

Les Membres de la Ligue Nationale Française sont convoqués en Assemblée Générale Annuelle, le **LUNDI 20 MAI 1918,** à 8 heures du soir, dans le local de sa bibliothèque, 110, Sutter St., 8me étage.

Les travaux terminés, il sera procédé aux élections du Conseil d'Administration.

Par ordre du Président J. J. Goetz.
Le Secrétaire,
H. L. GUERARD.

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS

MM. G. Bard et Paul Chevalier ont l'honneur d'informer leurs nombreux clients et amis que vers le 1er Mai leur magasin de

Charcuterie Francaise

sera transféré à
748, Broadway, entre les rues Stockton et Powell.

Comme par le passé ils feront tout leur possible pour donner entière satisfaction à leur clientèle.

A Vendre

OCCASION. 2 chambres meublées ainsi qu'ustensiles de cuisine.

S'adresser à 119A, Trenton St.

9579

A vendre ou à louer un **"CLEANING & DYEING WORKS"** faisant $150 d'affaires par semaine.

Ecrire aux initiales M. E. aux bureaux du journal.

9571

Dans le plus joli endroit du Marin County; "commute" 45 minutes, $5.00, un **COTTAGE MODERNE** avec spacieux "sleeping porch", splendidement meublé; gaz et électricité; grand jardin; situé tout près du Kent Estate.

Se rendre à Hillside avenue, près du pont, à 4 minutes de la station. Une occasion à $2575. Propriétaire à Room 816, Chronicle Bldg., San Francisco.

9568

OCCASION EXCEPTIONNELLE pour cause de départ. **TROIS LOTS** de coin, situés à Richmond, Californie, quartier du port et des affaires. Valeur $2300. Hypothèque $1000 est due et payable à raison de $20 par mois. On vendrait pour $750 comptant.

S'adresser à 596, Hayes St.

9541

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
$ 2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Baux et Mobilier à vendre.
$ 3,000—200 ch.; loyer $400.
$ 8,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 30 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market. $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel — F. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

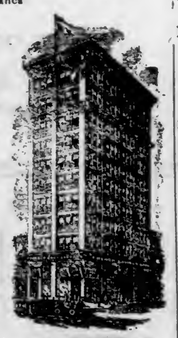
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES.
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

DIRECTEURS:
P. A. BERGEROT, Avocat
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains partent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—A 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. BAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 133; Resid. Sunset 3539.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 944, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacou Block, chambre 104, Oakland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 116, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 1 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au 2nd Mon's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2èmes et 4èmes mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 222, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6126; R. Estarzian, 1er vice-président; P. Casting, 2ème vice-président; J. P. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: D. Bacaas, P. Bellegarde, F. Cames, G. Hasrat, C. Lapeyrade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. **ARTICLE IV DES STATUTS:** Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au 2nd Mon's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2èmes et 4èmes mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 222, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6126; R. Estarzian, 1er vice-président; P. Casting, 2ème vice-président; J. P. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: D. Bacaas, P. Bellegarde, F. Cames, G. Hasrat, C. Lapeyrade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. **ARTICLE IV DES STATUTS:** Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au 2nd & 4th Bldg., 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives J. ARENS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIK, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8306
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.10 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An ..... 9 [illegible]

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
300, RUE JACKSON, COIN DE MATTHEW
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co."
International Printing Co., 220 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 17 MAI 1918——FRIDAY, MAY 17, 1918. — No. 116

LES ESSAIS DU FAITH

Le steamer en béton "Faith", récemment lancé à Redwood City, vient de procéder à ses seconds essais, qui ont eu lieu cette fois en haute mer. Les premiers, comme on sait, avaient été effectués dans notre baie. Le "Faith", ainsi qu'on a pu le voir par la dépêche que nous avons publiée hier, s'est admirablement comporté à la mer. Il est désormais établi que ce navire pourra entreprendre, tout comme ses congénères en acier ou en bois, des voyages au long cours.

On sait que le ciment armé est le dernier venu des matériaux de construction; et cependant, il semble devoir occuper la première place dans un avenir très rapproché. Ses qualités sont multiples et il n'est guère besoin d'apprendre aux San-Franciscains qui ont vu dans leur cité édifier des centaines de maisons en béton, les services qu'est appelé à rendre le ciment armé, non seulement grâce à la solidité du travail, à la légèreté que l'ensemble peut présenter sans danger, mais aussi à la rapidité d'exécution qu'il permet dans certains cas.

C'est cette dernière qualité, jointe à la difficulté de se procurer en ce moment les tôles d'acier employées pour la construction des navires qui ont attiré sur lui l'attention des chantiers navals. A l'heure actuelle, il existe dans tous les pays des sociétés puissantes qui se sont constituées pour construire des navires en ciment.

Nous avons ici même dernièrement parlé des timides essais faits en Europe dans la construction de bateaux en béton. Les Américains, avec leur belle audace habituelle, ont, eux, brûlé toutes les étapes et mis en chantier un navire destiné à la navigation transatlantique. Encore une fois, il ne nous déplait pas de constater que c'est la Californie qui a pris la tête du mouvement. Le "Faith", construit dans la banlieue de San Francisco a, il y a deux jours, abordé l'Océan Pacifique, arborant fièrement le pavillon étoilé.

Comme on sait, plusieurs autres navires en ciment armé vont être mis en chantier dans notre région. Dès à présent, il est prouvé que la construction de navires en béton est notablement plus rapide que celle de cargos du même type en acier. De plus, le chantier, ainsi qu'on a pu le voir à Redwood City, occupe infiniment peu de place et ne nécessite presque pas d'installations mécaniques. On peut donc établir une cale de construction à peu de frais très rapidement et en un lieu quelconque, pourvu que le lancement ultérieur du navire soit possible.

Les courageux Californiens qui ont risqué leurs capitaux dans l'entreprise de Redwood City doivent être contents après les heureux essais du "Faith". Ils méritent le succès qu'ils viennent d'obtenir, car, outre les services immédiats qu'ils rendent à la cause des Alliés par suite de l'accroissement de tonnage qu'ils vont procurer à l'Amérique, ils auront créé dans ce pays une industrie qui est appelée au plus grand avenir. De plus, ils auront donné un démenti à ceux qui prétendent que les Californiens manquent d'esprit d'initiative en n'hésitant pas à ordonner la mise en chantier d'autres navires en ciment armé. De sorte qu'on pourra dire que, pour détruire cette légende qu'accréditent si volontiers les gens de l'Est, nos concitoyens ont tenu à répondre cette fois non par des paroles mais par des "Faiths"...

A. L.

UN DISCOURS de M. TARDIEU

POURQUOI NOUS SOMMES EN ARMES; POURQUOI NOUS LUTTERONS JUSQU'AU DERNIER; POURQUOI NOUS VOULONS VAINCRE.

Nous sommes heureux de pouvoir donner le discours in extenso prononcé par M. André Tardieu, Haut Commissaire de la République Française aux Etats-Unis, au banquet offert à New York, au Waldorf, par l'Association Générale des Alsaciens-Lorrains d'Amérique.

M. Tardieu parla ainsi:

Je ne crois pas qu'il puisse y avoir pour des Français plus belle réunion que celle de ce soir.

Sur le sol généreux de la libre Amérique, notre sœur très chère, au milieu de représentants éminents du gouvernement fédéral et des nations alliées, l'Association générale des Alsaciens Lorrains des Etats-Unis fête les soldats français venus ici pour porter à l'armée américaine le salut de l'armée française.

Pour moi, représentant du gouvernement français et capitaine pendant de longs mois dans un de ces bataillons de "blue devils" dont nous honorons ce soir les représentants, c'est un grand plaisir de remercier à la fois ceux qui ont pris l'initiative de cette soirée, et ceux qui, par leur présence en ont augmenté l'éclat.

Mon premier hommage sera pour les soldats américains, que le général Pershing a envoyés du front en Amérique, il y a quelques jours et dont je salue, d'un cœur fraternel, l'uniforme khaki et les croix de guerre françaises.

Unissant ensuite dans une seule pensée nos soldats et les vôtres, je salue mes braves camarades, les Diables bleus, et comme ils ne savent pas l'anglais, je vous demande la permission de m'adresser à eux en français.

Officiers, sous-officiers, chasseurs du détachement d'Amérique, au nom du gouvernement de la République Française je vous souhaite cordialement la bienvenue, et en mon nom personnel, comme ancien capitaine au 44e bataillon, je vous salue fraternellement.

Les acclamations qui vous font cortège depuis votre arrivée vous ont renseigné sur le cœur américain.

La tournée que vous allez faire dans les camps vous renseignera la semaine prochaine sur l'effort américain.

Plus de 500,000 soldats américains sont dès maintenant en France. Dans peu de temps, ils seront plus d'un million.

Le pays tout entier est debout pour la guerre. Il a déjà dépensé pour elle plus de 100 milliards de francs.. Il est prêt à dépenser tout ce que la victoire exigera.

Partout les cheminées d'usines fument. Les chantiers produisent, s'agrandissent, se construisent. Les trains roulent vers les ports chargés de vivres et de matériel de guerre; rien qu'en céréales, nous avons, dans les huit dernières semaines, expédié en Europe près de deux millions de tonnes.

Quand vous retournerez en France, vous direz à nos camarades ce que vous avez vu ici et leur virile confiance dans la sainte victoire du droit et de la liberté en sera renforcée.

Lundi, le président Wilson, leader des démocrates du monde, vous fera l'honneur de vous recevoir. En vous présentant à lui, je serai fier de lui montrer les chevrons de blessures, les croix et les fourragères, dont s'orne votre petite troupe.

Chasseurs, mes camarades, chasseurs de la Marne, d'Ypres, des Vosges, des Eparges et de Noyon, vous représentez ici la France. C'est la France qu'on acclame en vous. Que votre affection réponde à l'affection qui vous entoure. Car si la France est digne des Etats-Unis, les Etats-Unis, que je vois à l'œuvre depuis un an, sont dignes de la France.

Et maintenant, Messieurs, hôtes de l'Association générale des Alsaciens-Lorrains des Etats-Unis, vous comprendrez qu'après avoir salué ceux qui se battent pour notre cause, j'affirme une fois de plus la sainteté de cette cause en évoquant devant vous cette Alsace-Lorraine qui en est, pour l'humanité tout entière, le lumineux symbole.

En effet, la question d'Alsace-Lorraine n'est pas dans la guerre actuelle seulement une question française. Par la force des choses et la faute de nos ennemis, la question d'Alsace-Lorraine est devenue une question humaine.

Il s'agit de savoir si une caste militaire pourra dans l'avenir imposer la loi de la force à des populations libres affirmant leur volonté de ne pas subir cette loi. Il s'agit de savoir si le caporalisme allemand pourra continuer dans l'avenir à traiter les peuples comme des troupeaux. Il s'agit de savoir si la Liberté, pour laquelle nous vivons et pour laquelle nous mourons, sera dans l'avenir un mot ou une réalité.

Vous connaissez, Messieurs, l'histoire douloureuse de l'Alsace-Lorraine.

Vous vous souvenez de l'émouvante protestation en 1871 des représentants élus de l'Alsace-Lorraine contre la violation de leur droit.

Vous vous souvenez de l'atroce persécution infligée depuis lors à cette race restée française et qui ne veut pas être allemande.

De ce passé, je ne dirai rien ce soir, il est présent à votre mémoire. Mais avant de m'asseoir, je veux en quelques mots, et rien que par des faits, vous montrer quel a été depuis le début de la guerre le sort de l'Alsace-Lorraine.

Il y a peu de mois, M. de Kuhlmann, ministre des affaires étrangères d'Allemagne, disait: "Il n'y a pas de question d'Alsace-Lorraine." Le socialiste allemand Scheidemann a dit lui aussi au nom de son parti: "Il n'y a pas de question d'Alsace-Lorraine." Et récemment le chancelier Hertling déclarait à son tour que l'Alsace-Lorraine était "liée au germanisme par des liens de plus en plus intimes."

Messieurs, à ces affirmations, je répondrai, moi, par une question et cette question, la voici:: "S'il n'y a pas de question d'Alsace-Lorraine, si l'Alsace-Lorraine est liée au germanisme par des liens de plus en plus intimes, pourquoi l'Allemagne, depuis bientôt quatre ans, traite-t-elle l'Alsace-Lorraine en pays ennemi? Pourquoi l'Allemagne lui applique-t-elle un régime plus sauvage encore que celui qu'ont dû subir la Belgique et le Nord de la France?"

Voulez-vous des preuves? Pour vous les apporter, je pourrais parler toute la nuit. Je citerai seulement les plus frappantes.

Parlons d'abord de la population civile. En 1915, le général de Lowenfeld, commandant de la garde prussienne, écrit: "Les Lorrains ne sont pas de notre race."

A la même époque un autre général allemand prescrit à ses troupes cantonnées en Alsace de se considérer "comme en pays ennemi". Un autre général, le commandant des troupes badoises, écrit: "Vous allez entrer dans un pays ennemi: vous traiterez les habitants en conséquence". Un quatrième, le général Goedke, dit à ses hommes cantonnés à Kayserberg: "Le pays est joli ,mais la population doit être anéantie."

Voilà pour les propos. Voyons les actes. Voyons comment l'Allemagne traite cette population qu'elle prétend attachée au germauisme par des liens de plus en plus intimes.

Si étroits que soient ces liens, un Alsacien n'a pas le droit, sans être jeté en prison, de mettre ses lettres à la poste en Allemagne. Si étroits que soient ces liens, le 5 janvier 1917, plusieurs milliers d'habitants de Mulhouse âgés de 17 à 60 ans ont été rassemblés dans les casernes et déportés dans l'intérieur de l'Allemagne. Si étroits que soient ces liens, un vieillard de Strasbourg, M. Geissman, qui a salué dans la rue des prisonniers français, est condamné à six semaines de prison.

Pour faciliter la répression arbitraire il est interdit aux journaux de publier les débats des conseils de guerre. A une religieuse alsacienne de Guebville, qui a protesté contre la destruction de la cathédrale de Reims: six mois de prison. A une autre de Riedisheim qui a trop bien traité les blessés français, cinq ans de travaux forcés. Un neutre volsin de l'Alsace a fait le total approximatif des condamnations prononcées en trois ans contre les Alsaciens-Lorrains par les conseils de guerre allemands: ce total dépasse cinq mille années.

C'est la façon dont les Huns démontrent qu'un pays est allemand. Dans ce pays ,qu'ils disent allemand, ils mènent contre la langue française une guerre acharnée. A quoi bon s'il est allemand? Une étiquette en français sur un paquet vaut à l'envoyeur une amende ou de la prison. Deux femmes parlent français en tramway: 14 jours de prison. Le maire d'une commune parle français à un de ses administrés: trois mois de prison.

Ai-je besoin d'ajouter que tous les journaux de langue française ont été supprimés depuis le début de la guerre? C'est encore une façon de prouver que l'Alsace-Lorraine est allemande.

Je viens de parler des civils. Voici maintenant les soldats.

En août 1915, une proclamation du gouverneur d'Alsace-Lorraine flétrit du nom de traîtres ses administrés: car 14,000 d'entre eux, au début d'août 1914, ont, au péril de leur vie, rejoint l'armée française. A l'armée même les ordres des généraux prescrivent d'infliger à tout soldat d'origine alsacienne ou lorraine un traitement spécial: censure postale redoublée, refus de permission, espionnage et voles de fait. Un soldat alsacien se plaint de n'avoir pas eu à manger. Le lieutenant et l'adjudant le cravachent jusqu'à ce qu'il perde connaissance. Un autre officier recommande dans un ordre à ses sous-officiers de "bien dresser les Alsaciens qui sont tous des bandits et des traîtres."

Dans la bataille actuelle, nous avons trouvé sur les prisonniers des ordres analogues applicables aux soldats alsaciens-lorrains ramenés du front russe.

Il est prescrit de les placer toujours aux postes les plus dangereux et de les considérer partout comme des suspects.

C'est toujours la façon allemande de prouver que l'Alsace-Lorraine est attachée au germanisme par des liens de plus en plus intimes.

Je pourrais multiplier les exemples. A quoi bon? La preuve est faite.

Cette preuve, demandez-la d'ailleurs à mon ami Daniel Blumenthal, député de Colmar, qui serait en prison depuis quatre ans — ou fusillé — s'il n'avait échappé à la police dès le premier jour de la guerre. Demandez-la aux Américains d'origine alsacienne ou lorraine qui sont ici ce soir et qui tous ont eu des vieux parents, des pères, des frères, des sœurs torturés par le régime allemand.

C'est cela que vous, Américains, comprenez chaque jour avec une lumineuse clarté. Et c'est pour cela que tous unanimement vous dites avec votre président: "Réparation du tort fait à la France en 1871 par l'Allemagne, qui a, pour près de 50 ans, troublé la paix du monde."

C'est pour cela que vous êtes avec votre président quand, dans un télégramme adressé il y a trois mois à notre ami Clément Rueff, il lui exprime son espoir que l'année 1918 réalisera les espoirs différés de l'Alsace-Lorraine."

Ces espoirs se confondent avec les vôtres. Car il ne s'agit, pour l'Alsace-Lorraine comme pour le reste de l'humanité, que de faire du monde une place où l'on puisse vivre.

C'est pour cela que nous sommes en armes.

C'est pour cela que nous lutterons jusqu'au dernier.

C'est pour cela que nous vaincrons.

NOUVELLES DE TAHITI.

On nous écrit de Papeete:

Une cérémonie très intéressante vient d'avoir lieu à Papeete pour l'inauguration du Musée de la Société d'Etudes Océaniennes fondée depuis le 1er Janvier 1917, dont le programme est de conserver à l'Océanie tous les souvenirs du passé, l'étude des dialectes des populations, de l'art polynésien et la publication d'un bulletin dont le premier numéro est d'un grand intérêt documentaire.

Le Gouverneur Général de la Nouvelle-Zélande, Lord Liverpool, a été l'un des premiers parmi les personnalités étrangères en vue, à saluer avec sympathie la fondation française dont l'initiative appartient à M. le Gouverneur G. Julien.

—Papeete a failli manquer de lumière parce qu'une Société d'éclairage mal organisée et mal administrée était près d'une liquidation désastreuse. Avec l'appui de la Banque de l'Indo-Chine et du gouvernement local, une société nouvelle, exclusivement française, travaillant avec des capitaux français, vient de se substituer à la précédente et, grâce au contrat favorable qui lui a été consenti pour une trentaine d'années vient de transformer l'installation primitive, très défectueuse, par un dispositif moderne qui assure à la Ville et aux particuliers un éclairage parfait. Elle distribue par surcroît la force motrice à maints ateliers où l'on a pu réaliser de la sorte une grosse économie de main-d'œuvre. Papeete, ville française des antipodes, bien éclairée, bien aménagée, avec des hôtels confortables, un climat un peu chaud mais point malsain ,est une des cités les plus agréables à visiter qui soient au monde.

PREPARATION AMERICAINE.

Au début de sa participation, il y a un an, le gouvernement de Washington reprochait au peuple américain de ne réaliser que lentement la gravité du conflit dans lequel venait de s'engager la grande république américaine. Aujourd'hui, dit le "Scientific American", les rôles sont virtuellement changés, et c'est le peuple américain qui aurait lieu de reprocher au gouvernement de ne pas pousser avec l'énergie et la célérité désirables sa préparation militaire.

Pour triompher des empires du centre, les Alliés ont besoin de recouvrer la supériorité numérique, que leur a fait perdre la défection de la Russie. Or, le "Scientific American" exprime l'avis que les plans actuels relatifs à l'organisation de l'armée ne sont pas sur une suffisante échelle pour procurer cette supériorité nécessaire. Au lieu d'une armée de deux millions d'hommes, il suggère que soit adopté le plan de l'ancien président Taft, recommandant de lever et d'entraîner sans délai cinq millions d'hommes. Une pareille armée pourra être transportée en Europe avec une relative facilité, quand elle sera prête, parce que dans l'intervalle, une immense flotte marchande des chantiers maritimes américains.

Le "Scientific American" voudrait voir deux millions de soldats américains dans les tranchées avant la fin de 1918, deux autres millions en 1919 et un autre million en 1920.

L'accélération qui a été donnée à l'organisation américaine depuis le commencement de l'offensive allemande en France prouve que les Etats-Unis peuvent ,s'ils en ont la volonté, hâter l'heure où ils pourront remplacer adéquatement la Russie dans la coalition de l'Entente.

M. JUSTIN GODART AUX ETATS-UNIS.

M. Justin Godart, membre de la Chambre française des députés, ancien sous-secrétaire d'Etat au service de santé militaire, vient d'arriver aux Etats-Unis, chargé par le gouvernement français d'une importante mission.

Nous savons qu'il se propose tout d'abord d'apporter à la Croix-Rouge, ainsi qu'aux différentes œuvres américaines, le remerciement de la France pour l'aide fraternelle qu'elles ont donnée à celle-ci depuis le début de la guerre. Il fera également connaître, par une série de conférences, l'effort immense et efficace qu'a réalisé le Service de Santé français sous sa direction pendant ces trois dernières années, et la part considérable qui appartient, dans ce progrès, à la coopération américaine. Il nous apprendra d'autre part toutes les mesures qui ont été prises par son département, avec la plus attentive et cordiale sollicitude, en vue d'assurer les meilleures conditions d'hygiène et de confort aux armées américaines en France.

L'AFFAIRE DU "BONNET-ROUGE"

Paris, 16 Mai.

Le 3e Conseil de guerre a prononcé son jugement dans l'affaire du "Bonnet-Rouge". Duval, directeur de ce journal, qui a été condamné à mort, a, courageusement, écouté la lecture du jugement. Quand le président du Conseil de guerre lui demanda s'il n'avait rien à dire à propos du jugement le condamnant, Duval déclara: "Le jugement des hommes est souvent sujet à des erreurs. La postérité jugera si vraiment je suis coupable de haute trahison."

Marion, sous-administrateur du "Bonnet-Rouge", a été condamné à dix ans de travaux forcés.

Jacques Landau, reporter, a été condamné à dix ans de travaux forcés.

Goldsky, qui est mobilisé, s'est vu condamner à huit ans de travaux forcés et à la dégradation militaire.

M. Joncla, reporter du "Bounet-Rouge", a été condamné à cinq ans de travaux forcés.

Jean Leymerie, ancien chef du cabinet du ministre de l'intérieur, a été condamné à deux ans de prison et à 1000 francs d'amende.

Enfin, Vercasson a eu deux ans de prison et 5000 francs d'amende, avec application de la loi Beranger, qui suspend la peine.

M. CLEMENCEAU ET LES TROUPES NOIRES.

L'"Echo de Notre-Dame de-la-Garde" revue diocésaine de Marseille, donne d'après la "Semaine Religieuse" de Digne, ces détails sur la mission confiée par le gouvernement à Mgr. Alexis Lemaître, des Pères blancs, évêque titulaire de Sitifi, aûjourd'hui Sétif (Algérie), qu'il a chargé de visiter tous les camps de troupes noires:

"Je dois vous dire ce que M. Clemenceau, président du Conseil et ministre de la guerre, vient de faire pour les nègres mobilisés. Ils ne sont pas toujours heureux; ils ont leurs peines, eux aussi. Les nouvelles d'Afrique n'arrivent pas, ou bien ils ne savent comment les demander, comment écrire à leurs parents; ou bien ils n'ont pas assez d'infinitifs français pour s'expliquer et manquent d'interprètes; et puis les souliers les gênent, et ils voudraient danser un peu la "bamboula", aux heures de liberté, que sais-je encore? Bref, le ministre de la guerre veut savoir tous leurs desiderata! Il a donc profité de ce qu'un évêque du Soudan, Mgr. Lemaire, des Pères blancs, se trouvait à Paris, où il était venu subir une opération à la suite d'une grave maladie. M. Clemenceau a fait appeler à son cabinet cet évêque missionnaire. Nul n'aurait pu renseigner plus complètement le président du Conseil au sujet des noirs. Après une conversation fort longue: "Cet évêque, disait M. Clemenceau, m'en a plus appris en une heure au sujet des indigènes d'Afrique que ne m'en avait appris sur cette question toute ma vie parlementaire."

"Après entente avec M. Poincaré et les autres membres du gouvernement, il a été décidé que Mgr. Lemaître irait visiter, en mission officielle, tous les camps de nègres, en France et en Afrique, pour pouvoir renseigner par des rapports détaillés, après chaque inspection, le gouvernement, qui a le désir d'améliorer la situation faite à ces noirs, qui donnent, si volontiers leur sang à la France. Et voilà comment Mgr. l'évêque de Sitifi se trouvait à Fréjus, récemment. Chaque matin, l'auto du général ... venait le prendre à l'évêché et l'emportait vers un des camps de la Côte-d'Azur. Là, "l'évêque blanc"—ainsi l'appelait-on— causait familièrement avec les nègres, en leur langue, aussi bien avec ceux qui sont païens qu'avec ceux qui sont chrétiens, car sa mission est de faire du bien à tous, sans distinction.

On me dit que, depuis son passage, bien des réformes de détail ont été déjà accomplies. C'est vous dire si M. Clemenceau est actif et s'il prend soin de tout ce qui peut contribuer au moral des troupes!

UNE PRISON MAL GARDEE.

Le directeur de la prison parisienne de la Santé est déplacé.

A la suite de divers incidents qui se sont produits récemment à la prison de la Santé, le garde des sceaux a décidé d'affecter à un autre poste le dicerteur de cet établissement.

En conséquence, M. Payot, directeur de la Petite-Roquette, est nommé directeur de la Santé, et M. Dabat, directeur de la Santé, passe au dépôt de la préfecture de police. en remplacement de M. Valbel, qui est nommé à la Petite-Roquette.

Le gardien Pitet, de la Santé, est mis d'office à la retraite.

Voici les mandats qui ont motivé les sanctions que vient de prendre le garde des sceaux. M. Caillaux avait obtenu, par une faveur toute spéciale et d'ailleurs inexplicable, que lors de ses entrevues dans le parloir des avocats avec son défenseur, Me Ceccaldi, la porte de ce parloir fût laissée seulement poussée au lieu d'être fermée à clé par le gardien, ainsi que le règlement l'exige.

Le 13 avril dernier, Mme Caillaux, après sa confrontation avec Bolo, sortait de la cellule du condamné lorsque, passant près du parloir où se trouvait son mari, elle s'arrêta et, profitant d'un moment où le gardien avait le dos tourné, pénétra dans le parloir, où elle put s'entretenir librement pendant quelques instants avec M. Caillaux.

Le lieutenant Jousselin, en quittant à son tour, la cellule de Bolo, fut témoin de la scène et saisit de l'incident le commandant Jullien, commissaire du gouvernement près le 3e conseil de guerre de Paris.

D'autre part, il a été raconté que le coiffeur de la prison, M. Dépernay, avait été sollicité de se charger de certains services de nature à tromper la surveillance dont les détenus sont l'objet. Il est vrai que M. Dépernay, interrogé à ce sujet par le capitaine Bouchardon, protesta vivement.

Mais l'ensemble des faits dont le parquet militaire a été saisi au cours de ces derniers jours, a permis de constater que la surveillance, à la prison de la Santé, laissait fort à désirer. C'est alors que le garde des sceaux a décidé de prendre des sanctions.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Vive la France! . . . . Nom de d . . . . . .

M. Arthur Legallet, après dix-huit mois passés en France, est de retour parmi nous.

Dix-huit mois, au cours desquels il a beaucoup vu, beaucoup entendu et beaucoup retenu.

Notre compatriote était donc un homme à interviewer.

C'est ce que nous avons fait.

Tout d'abord, comme entrée en matières, nous avons complimenté le Président de la Bauque Française sur sa mine superbe.

"De fait", nous a-t-il répondu, "je me porte comme la Tour Eiffel.

Et M. Legallet n'exagère pas.

Il est vrai qu'il suit, pour se maintenir en si brillante santé, un régime qui est à la portée de tout le monde: l'activité.

Seulement... seulement... c'est parce que ce régime est à la portée de tout le monde, que, précisément, on ne le pratique pas.

Mais ,lui, Arthur Legallet, le suit ce régime. Et, c'est à cela qu'il soixante ans, il doit d'en paraître quarante.

Et dire qu'il est des gens qui se refusent à travailler, parce que, disent-ils, ça les vieillirait avant l'âge!

Poor nuts, they do not know better!...

Donc, nous avons interviewé notre compatriote.

—Je n'ai, nous a-t-il dit, que dix minutes à vous accorder.

Dix minutes!... diable, c'est limité, plus que limité. Mais, n'est-ce pas? on peut dire tant de choses en un aussi court laps de temps...

Et nous voilà parti.

—En cinq mots, M. Legallet, votre impression sur la situation en France, à la veille de votre départ?

—Situation excellente en tous points.

—Le moral de nos soldats?

—Admirable! tout ce qu'il y a de plus admirable!...

—Que disent-ils?

—Bon d... de bon d..., faut "qu'on ait leur peau".

—Mais, si la lutte doit durer longtemps encore?

—Ça leur est égal. Tous n'ont que ces mots à la bouche: "Jusqu'au bout!"

—Alors, ils veulent la victoire?

—Absolument! devraient-ils tous, pour l'obtenir, se faire tuer jusqu'au dernier.

—Et les civils?

—Maigrissent quelque peu, mais ne s'en portent que mieux.

—Bougonnent-ils?

—Naturellement; mais c'est par atavisme.

—Alors?

—Eh bien! ils tiennent! Les poilus ne leur demandent pas autre chose.

—Clemenceau?

—Un homme d'une énergie rare, que l'armée adore et que les défaitistes exècrent.

—Bref! quelle que soit la tension des heures présentes, vous nous revenez convaincu que...

—... que "nous les aurons". Parfaitement.

Les dix minutes qu'on nous avait accordées étant expirées—M. Legallet, sa montre en main, se levait pour nous le faire comprendre — nous enfonçâmes notre galurin sur notre boîte crânienne et nous déguerpîmes au plus vite.

Dans la rue nous filions même à une telle allure que nous télescopâmes, au tournant d'un block, un boche... camouflé.

Nous nous garderons bien de vous répéter le guttural juron qu'il nous décocha.

A. Maubailly.

Nous regrettons de ne pouvoir donner encore, à nos compatriotes, tous les détails qu'ils attendent pour savoir, quand et où, ils doivent apporter les marchandises qu'on leur a demandées pour la Croix-Rouge Française.

Au Consulat Général de France, depuis cinq jours, on nous fait toujours cette même réponse: Attendez jusqu'à demain.

Et, ainsi, voilà une semaine de perdue.

Ah! quelle belle chose que l'Ad-mi-nis-tra-tion!...

A. M.

LE WHIST PARTY DU 31 MAI.

Les jeunes filles de la paroisse française veulent absolument que le Whist Party, qu'elles donneront le 31 Mai courant, à la Salle Notre-Dame, batte, comme recette, tous les whists qui ont eu lieu jusqu'à ce jour.

Elles sont déterminées à remuer ciel et terre pour arriver à ce résultat. Or, tout le monde sait—ou ne sait pas—que, lorsqu'une jeune fille—surtout si celle-ci est Française—se met quelque chose en tête, le diable lui-même, armé de ses fourches les plus pointues, ne la ferait pas en démordre.

Qr, comme le Comité d'organisation du fameux whist dont nous parlons comprend une vingtaine de ces jeunes filles, plus l'infatigable Mme Josephine Gordon, nous nous trouvons donc avoir à faire face à une force formidable.

Si nous voulons donc que nos jours ne soient pas menacés, d'ici au 31 Mai, nous n'avons qu'à capituler devant l'ultimatum que ce bataillon de la Charité a lancé à des milliers d'exemplaires.

Et "capituler" signifie que nous devons tous prendre des billets pour ce Whist Party qui sera donné au profit de la caisse du French Relief Fund Club.

Il y va de notre tranquillité, n'hésitons pas!

AUX MEMBRES DU FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Demain samedi, dans la matinée, aura lieu, en notre ville, la grande parade organisée pour inaugurer la deuxième campagne ayant pour but de recueillir, dans tous les Etats de l'Union, $100,000,000, destinés à l'Œuvre de la Croix-Rouge Américaine.

Mme Casserly, présidente de la manifestation, a invité les dévouées femmes du French Relief Fund Club à prendre part à cette parade, aux côtés de leurs sœurs américaines faisant partie de la branche de la Croix-Rouge connue sous le nom de "French Wounded—Auxiliary No. 71".

Les Françaises qui se feront un devoir d'accepter l'aimable invitation qu'on leur fait, devront porter le costume de la Croix-Rouge et se trouver, à 9 h. 30 très précises du matin, à l'angle nord de Drumm et de Market Streets.

Le French Relief Fund Club aura sa bannière, avec l'inscription "French Relief Fund Club—Auxiliary 71 C."

AVEC LES FRANÇAIS DE SAN JOSE.

Le 25 Mai prochain, au Elks Hall, les membres du Club Joffre donneront une soirée littéraire et musicale au profit de l'Œuvre des Orphelins de la Guerre et du Fonds de Secours pour les soldats américains blessés.

En voici l'attrayant programme:

1—"La Marseillaise", chantée par Clarisse Turonnet.

2—Allocution, par Mme A. Mesplé.

3—Souhaits de bienvenue, par Mme J. Heyman.

4—Romance des Orphelins de France, chantée par Arthur Quément, musique de Mlle Eugénie Camgros.

5—La Vision de Jeanne d'Arc, poème lyrique en trois tableaux.

1er tableau — L'Alsace, Mlle Zoé Caillaud; la Lorraine, Mlle Adèle Caillaud.

2ème tableau—Jeanne d'Arc, Mlle Henriette Bertholeau.

3ème tableau—L'ange de la Revanche, Mlle Madeleine Bertholeau; France, Mlle Julia Millet; la Belgique, Mlle Yvonne Sabatté; un page, le petit Frank Sabatté; Voix de l'Appel, chanté par Mlle Lucie Bourdieu; Marche Lorraine, jouée sur le piano par Mlle Clarisse Turonnet.

6—"Star Spangled Banner", chanté par Mlle Lucie Bourdieu.

Le programme est sous l'entière direction de Mlle Eugénie Camgros.

DEUIL.

Nous apprenons le décès, survenu en notre ville avant-hier, de M. Valentin Matheron. Le défunt, originaire des Hautes Alpes, était âgé de 58 ans.

Les funérailles auront lieu demain, dans la matinée.

Aux personnes qui se trouvent être plongées dans l'affliction par la mort de l'excellent homme qui vient de disparaître, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

Le docteur R. Blanquié, chirurgien-dentiste, vient d'être admis à faire partie du service médical de notre Maison de Santé Française.

Toutes nos félicitations.

N'OUBLIEZ PAS...

....que c'est Dimanche prochain qu'a lieu, à Glen Park, le pique-nique annuel de la Société Française de Secours Mutuels La Gauloise.

Et n'oubliez pas surtout de le faire savoir à vos amis.

LES AVIATEURS AMERICAINS EN FRANCE.

Paris, 16 Mai.

Le sergent aviateur américain Baylies, de New Bedford, Mass., a abattu un autre avion allemand, ce qui porte à neuf le nombre des aéroplanes abattus par ce vaillant Américain depuis le 19 février dernier.

UN AUDACIEUX RAID NAVAL ITALIEN.

Rome, 16 Mai.

Les Italiens ont effectué un audacieux raid dans le port autrichien de Pola, où ils ont détruit un deadnought ennemi, un navire du type "Viribus Unitis" de 20,000 tonnes.

Il est nécessaire que vous ayez de bonnes dents. Votre digestion, sans une mastication convenable, est incomplète.—Dr. D. A. Alberti, 212, Stockton St., coin de Geary.

EN CHERCHANT UN APPARTEMENT.

—Elle est vieille, votre maison.

—Aussi, elle est bien voûtée.

MISSION CANADIENNE SUR LE FRONT DE VERDUN.



La Mission dans le cloître de l'évêché.

SITUATION NETTE

LE DUEL A MORT.—IL FAUT QUE L'UN DES DEUX ADVERSAIRES MORDE LA POUSSIERE.

Malgré les angoisses que nous donne le sort des combattants héroïques qui se battent depuis un mois dans la grande bataille, autour de Bailleul, de Merville, Givenchy, d'Amiens, de Montdidier et de Noyon, on éprouve quelque soulagement à constater combien la situation générale s'est clarifiée depuis quelque temps.

Nous sommes aujourd'hui dans la situation d'un malade qui, souffrant d'une tumeur maligne, a cru longtemps pouvoir se guérir par des drogues appropriées et qui, finalement, s'est décidé à subir l'opération devenue nécessaire et a pris courageusement son parti.

Jusqu'à ces derniers temps, de bons esprits, en France et dans tous les pays de l'Entente, ont cru qu'on pouvait abréger la guerre par les moyens diplomatiques ou par la toute-puissance de l'idée.

Les uns croyaient que les socialistes allemands pourraient revenir à de meilleurs sentiments, que des congrès avec eux à Stockholm ou ailleurs permettraient de solutionner élégamment, par la chute du kaiser, les redoutables problèmes posés par la guerre: le socialisme international, qui venait — au printemps de 1917 — de remporter un si éclatant succès en Russie, apparaissait comme la suprême panacée. L'Allemagne, d'ailleurs, de son côté, ne désespérait pas, en manœuvrant la classe ouvrière de tous les pays de l'Entente par ses agents occultes, d'amener plusieurs de ces pays à une paix de compromis ou de capitulation.

D'autres, chez les Alliés, croyaient qu'on pouvait amadouer l'Autriche, la détacher de l'Allemagne, et, du même coup, acculer la Bulgarie et la Turquie qui allaient se trouver isolées de l'Allemagne, à signer elles-mêmes la paix.

Aujourd'hui, tous ces châteaux de cartes se sont écroulés lamentablement.

Le socialisme international a fait en Russie une banqueroute si triste et si grotesque, que les socialistes des autres pays de l'Entente qui ont un peu de pudeur ou quelque sentiment de ridicule, en sont tout décontenancés et ne parlent plus de congrès socialistes internationaux que pour sauver la face. Les socialistes allemands, déshonorés, ridiculisés et réduits eux-mêmes à l'impuissance—au cas où ils auraient eu l'idée de broncher—par le lamentable fiasco de la Révolution russe, n'osent plus souffler mot ou, s'ils ouvrent la bouche, c'est pour entonner en chœur la Marche au Rhin et Deutchsland uber alles. Et l'Allemagne, qui a manqué son coup en Italie ou dès le lendemain du désastre de l'Isonzo nos alliés se sont ressaisis magnifiquement et ont pris à la gorge leurs pacifistes, leurs défaitistes et leurs traitres; l'Allemagne qui a manqué son coup en France, ou la main de la justice s'est abattue sur quelques défaitistes de marque, a dû se résigner à jeter le masque.

L'ogre pangermaniste a cessé de déguiser sous des formules édulcorées son appétit insatiable: la Pologne, la Lithuanie, la Livonie, l'Esthonie, la Finlande, la Roumanie, l'Ukraine, tout y passe, et il ne dissimule plus qu'il veut la Belgique, le nord-est de la France, et jusqu'aux cols des Vosges.

Il a communiqué sa griserie à l'Autriche. L'effondrement de la Russie a enhardi le pauvre gouvernement de Vienne. Il y a un an encore le jeune empereur en baudruche, en cachette de son ministre Czernin, il est vrai, essayait d'attendrir les Alliés sur son sort: c'était le temps où il y avait une armée russe et où les Italiens menaçaient Trieste. Mais depuis que les Soviets ont mis la Russie à plat ventre devant les Empires centraux et que les troupes autrichiennes sont à quelques kilomètres de Venise, la cour de Vienne a retrouvé son insolence des grands jours: elle nous menace de ses canons et nous déclare la guerre une seconde fois. Le président Wilson, hier encore, si évangélique dans ses propos sur l'Autriche et sur l'Allemagne, en est arrivé à parler comme Clemenceau.

La ruée allemande sur le front occidental, l'avance d'Hindenburg à 80 kilomètres de Paris, sa menace sur Calais ont achevé de désiller les yeux.

Cette fois, c'est bien le duel à mort.

Il faut que l'un des deux adversaires morde la poussière.

Malheur au vaincu!

Gustave Hervé.

:o:

ETRE GUYNEMER.

Le rêve d'un gamin de Paris.

Guynemer!... ce nom ailé de grande envergure qui survole les âmes françaises et rayonne de jeunesse héroïque... Guynemer!... l'oiseau de France tombeur d'aigles noirs, et gardien de notre ciel clair... Guynemer!... que la mort même n'a pas descendu, mais qu'elle a fait monter plus haut encore, dans le bleu horizon des envolées suprêmes... Guynemer!... qui est une étoile pour les combattants... Guynemer, notre Guynemer! On ne répétera jamais trop ce nom-là; il donne des ailes à toutes nos pensées.

Le lieutenant-colonel aviateur Girod, inspecteur général des écoles d'aviation, évoque un émouvant souvenir dans la préface du beau livre que Marcel Nadaud vient de publier sur Guynemer, as des as:

"Une belle journée ensoleillée, du bleu plein le ciel, de l'enthousiasme plein les cœurs, de la flamme plein les yeux, Trois mille soldats étaient là, attendant la présentation du drapeau des airs... Et Guynemer arriva... L'enfant soldat parut, alerte, devant les rangs, tenant bien droit les trois couleurs, parsemant au-dessus des pensées énues tout ce que peut dire à des âmes de Français la gloire évoquée, resplendissante dans les plis adorés... Le drapeau, c'était lui".

Et voici maintenant un témoignage naïf que me rapporte une aimable correspondante.

Il s'agit d'un petit bonhomme de la classe 1932. Pendant la dernière alerte nocturne, ses parents l'avaient, naturellement, emmené avec eux à la cave. On parle beaucoup, à la cave, pendant une alerte. La conversation fut si animée que l'enfant, qui s'ennuyait, en profita pour prendre la clé des champs... Vous devinez l'émoi des parents lorsqu'ils s'aperçurent de son absence. On fouilla en vain la cave: l'enfant n'y était plus. On le retrouva dans la cour. L'angoisse des parents se soulagea alors par une de ces semonces qui n'admettent aucune réplique. Puis, le tir de barrage fini, on s'expliqua:

—Enfin, qu'est-ce que tu faisais dehors?

—Je voulais voir un avion boche.

—Tu es fou, petit malheureux.

—Non, je veux m'habituer, déclara l'enfant en se redressant, parce que je veux être Guynemer, quand je serai un homme.

Etre Guynemer!... Voilà à quoi, une nuit d'alerte, rêvait un petit Parisien de la classe 1932—Jean Aubray.

:o:

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 9 Mai 1918 à

San Francisco Post Office

Baranowsky, Monsieur V.
Blais, Raymond
Blanchard, Georges
Bois, Mrs. Adelaïde
Borel, Ch.
Borel, Mrs. E.
Boucher, Monsieur Henri
Bouvier, Mrs. Ed.
Boutelou, Hélène
Broulette, B.
Brunet, Mrs. Gaston
Boret, Monsieur Louis
Cauria, Monsieur Louis
de Lacheviotière M. Philibert
Dessoulavy, Jeanne
Desier, Arthur
Dubourg, Anne

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

En vente partout.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

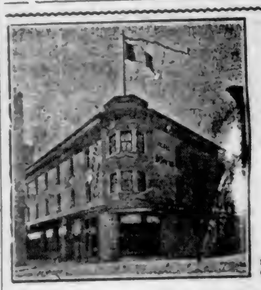
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9.
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1672.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, la catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boîte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Propa.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrapreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1006, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
DERNIERES NOUVEAUTES
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W. S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Le soufflet de Clemenceau a Czernin

POURQUOI CLEMENCEAU A DU RENDRE PUBLIQUE LA LETTRE DE L'EMPEREUR D'AUTRICHE.

20 Avril 1918.

Le comte Czernin est remplacé. Son successeur, le baron Burian n'est pas un nouveau venu; nous l'avons déjà vu à l'œuvre et les journaux de l'Entente l'ont salué de ce cri: Burian nous ramène la manière forte. Je crois plutôt que c'est la manière forte qui nous ramène Burian. L'Allemagne traverse une crise aigue de pangermanisme; ;enflée de ses succès faciles sur une Russie en décomposition, éblouie devant le caractère colossal de sa présente offensive, elle donne libre cours à ses intérêts de violence et de domination; il est bien certain qu'elle ne tolèrerait pas que l'Autriche prit une attitude qui différât de la sienne et c'est pourquoi il est naturel que reparaisse les bons serviteurs de la volonté allemande, tels que le baron Burian ou son ami le comte Tisza.

Nous ne regrettons d'ailleurs aucunement Czernin. Il a sottement engagé le combat avec M. Clémenceau, et celui-ci, expert dans l'art de renverser les ministère, a eu vite fait de mettre à mal le chef de la diplomatie autrichienne. Atteint en plein portefeuille, le comte Czernin git sur le carreau du Ballplats, où l'Empereur et roi Charles est venu déposer sur sa dépouille ministérielle une croix enriehie de brillants, accompagnée d'un éloge de circonstance, cependant que de son côté toute la presse germanique adressait l'expression de ses condoléances sincères.

Peu importe du reste la personnalité du Comte et sa mésaventure. La seule chose qui compte pour nous, c'est l'intérêt français, et c'est dans ce sentiment que nous avons suivi les péripéties de ce duel à distance, mais qui ne c'est pourtant pas terminé sans résultat. C'est également dans cette pensée que le Parlement a manifesté le désir d'entendre le président du Conseil, et que M. Clémenceau a consenti à donner à chacune des deux Chambres des explications détaillées, non en séance, mais devant les grandes Commissions réunies. Les Commissions du Sénat, plus favorisées que celles de la Chambre, ont eu la bonne fortune d'entendre aussitôt après les explications du Président du Conseil, celles, très complètes, qu'à fournies M. Ribot, membre lui-même de la Commission sénatoriale des Affaires étrangères.

Cette double audition était utile, puisque l'histoire comprenait deux chapitres: d'incident Czernin, Charles Ier, Clémenceau, d'une part; la tentative, d'autre part faite par l'Autriche pour engager la conversation sur des conditions de paix éventuelles.

Sur l'incident lui-même le public est suffisamment informé. Le Comte Czernin affirmait qu'à la veille de l'offensive, M. Clémenceau avait fait en vue de la paix des propositions que l'Autriche avait repoussées. M. Clémenceau a répondu avec cette vivacité que l'âge n'a pu émousser et sans trop s'embarrasser des formules et des précautions diplomatiques en usage. Il a même rompu le secret dans lequel restait la lettre du jeune Empereur pour écraser sous cet argument ses adversaires. Il en a indiqué les motifs et ils sont puissants. Laisser dire que la France avait été mendier une paix séparée au moment où se préparait l'attaque allemande, c'était laisser entendre au pays que nous redoutions la bataille et le mettre ainsi en état de défiance sur ses propres ressources; c'était aussi, fait plus grave encore, nous exposer à la suspicion de nos alliés qui pouvaient supposer que nous aurions voulu tirer notre épingle du jeu et nous retirer de la lutte, en obtenant, à leur détriment, des conditions meilleures. Sur ce point la clarté est faite, et aucune des nations de l'Entente ne peut avoir le moindre doute sur notre loyauté et sur notre fidélité au pacte qui est la garantie commune de tous les alliés. L'acceptation par elles, du commandement unique exercé par un général français en est le meilleur témoignage.

Mais que valait, au moment où elle a été faite, la tentative autrichienne? C'est là un point d'histoire qu'il ne faut pas négliger. La guerre demande de trop sanglants sacrifices pour qu'on puisse admettre qu'un gouvernement français aurait repoussé la paix si elle s'était offerte sous une forme honorable et il faut que le public, que les familles françaises qui ont subi tant de deuils et donné tant de héros soient bien convaincues que ce qu'elles ont supporté et ce qu'elles supportent encore est indispensable au salut du pays et qu'il n'y a jamais eu d'autre voie ouverte à ce salut.

Il ne peut pas subsister d'incertitude à cet égard. La démarche tentée par Charles Ier était-elle sincère? Je le crois, mais c'est là question d'impression et les avis peuvent différer, d'autant qu'à quelques jours seulement d'intervalle l'Allemagne et l'Autriche réunies, conviaient la Russie à une paix séparée. Je ne crois pas à la manœuvre déloyale à raison du texte de la lettre et du choix de l'intermédiaire, le prince Sixte de Bourbon, frère de l'Impératrice, qui sort meurtri de l'aventure bien que tous ses actes se révèlent, dictés par le désir de servir la France avant tout. Mais si Charles Ier a eru pouvoir faire tomber les liens qui enserrent l'Autriche et l'attachent au char allemand, et sortir d'un conflit dans lequel il n'avait aucune responsabilité, sans l'assentiment de son puissant voisin, il s'est trompé et a trop présumé de ses forces. A la date à laquelle se place sa lettre, il ne pouvait plus aspirer à cette liberté. D'ailleurs, et sa lettre le prouve, la situation même de l'Autriche-Hongrie la condamnait à un échec. L'Italie était entrée en guerre et n'y était entrée que pour faire valoir ses droits sur le Trentin et sur Trieste sans parler des garanties qu'elle déclarait indispensables pour elle sur la Côte de l'Adriatique. C'est là que l'Autriche aurait pu faire des propositions intéressantes, puisque ces terres sont détenues par elle, tandis qu'elle ne dispose d'aucun moyen pour nous faire restituer l'Alsace-Lorraine. Fallait-il, pour le seul espoir d'une influence sur l'Allemagne que nous savions illusoire, briser le pacte conclu avec l'Italie, donner à cette puissance des griefs contre nous, exciter sa juste colère et risquer peut-être de soulever chez elle un dangereux revirement d'opinion?

Non certes, et le gouvernement français a eu la seule attitude que lui permit la dignité de la France et le souci de son bon renom. Il a fait connaître son intention de conférer avec ses alliés, il l'a fait aussitôt et à Saint-Jean-de-Maurienne, ce n'est pas seulement M. Ribot, chef de Gouvernement et Ministre des Affaires Etrangères, mais M. Lloyd George qui ont reconnu que toute tendance à conclure avec l'Autriche une paix séparée heurterait profondément le sentiment italien et était incompatible avec le maintien de l'Entente. Cette constatation impliquait la réponse qui devait être faite à l'initiative autrichienne et démontrait l'impérieuse nécessité de ne plus pousser plus avant dans la voie où nos alliés refusaient de s'engager.

G. Reynald, Sénateur.
Secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères.

:o:

COMMENT DEUX SOLDATS LORRAINS PREVINRENT LES ANGLAIS DE L'OFFENSIVE.

La presse allemande rapporte non sans dépit le fait suivant: Parmi les documents anglais capturés par les Allemands au cours de la bataille, se trouve une information de l'état-major de la 3e armée anglaise concernant les déclarations que deux soldats lorrains de la 414e compagnie de minenwerfer vinrent faire après avoir réussi à déserter les lignes allemandes dans la nuit du 18 au 19 mars. D'après le document les deux transfuges lorrains communiquérent à l'état-major anglais le récit de tous les préparatifs allemands et des instructions qui avaient été données pour l'attaque du 21.

L'agence Wolff ajoute que cette trahison ne peut rien changer, mais qu'elle aurait pu devenir désastreuse, si pour quelque raison, les armées allemandes avaient dû différer l'attaque.

Les noms de deux déserteurs lorrains sont donnés par tous les journaux allemands. Il s'agit d'un nommé Adolphe Lentz, de Schreningen, et d'un autre Paul Rodolphe, de Sontrich, en Lorraine également.

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
695, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT.

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner du faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. **Consultations absolument gratuites.**

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

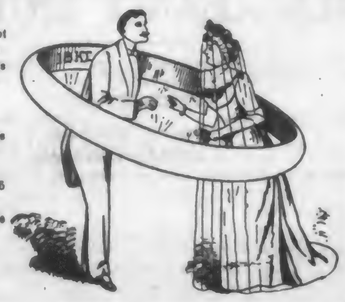
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE Employez le PEBECO TOOTH PASTE

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE. HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Kearny 2857
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 462
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5020
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 798

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4916

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2068

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—175—

TROISIEME PARTIE

XXIII.

Jugé!

Le soir du huitième jour, en rentrant chez elle, elle relut pour la centième fois la lettre de celui qui avait été l'élu de son cœur, son fiancé et son amour.

Elle y appuya ses lèvres dans un long baiser et son cœur se déchira.

Mais après une suprême hésitation, elle approcha le fragile souvenir de la mince bougie qui éclairait sa solitude.

Elle le regarda s'enflammer, noircir, se consteller d'étincelles et elle en dispersa les cendres au vent d'ouest qui soufflait en tempête.

Son sacrifice était accompli.

La première visite de Pierre Lasson et de Jean de Trémazan, en arrivant à Paris ,fut pour leur ami Barras.

Le président de la Convention les revit avec plaisir.

Depuis le jour de leur première rencontre à l'hôtel de la belle Annette, rue de Suresne, après laquelle il avait dit à celle qu'il appelait sa divinité: "Ils sont gentils, ces petits-là!..." sa sympathie pour eux était allée en croissant.

Il leur demanda:

—C'est fait?

Pierre Lasson n'avait rien perdu de sa sérénité.

Il semblait même déchargé d'un poids, plus dispos et plus léger.

Il s'inclina.

Barras reprit:

—Donnez-moi quelques détails. L'opération?...

—Des plus simples...

—Le patient s'y est prêté?...

—De la meilleure grâce du monde... Un contrat de mariage d'abord, dans lequel avec une générosité qui lui était facile, il abandonnait à sa future, au cas où il décéderait avant elle, tous les biens qui provenaient des Trémazan...

—L'idée était de lui?

—Parfaitement.

Pierre Lasson continua:

—Le lendemain, mariage au district de Lamballe, devant le magistrat de la commune... Une cérémonie après laquelle Mlle Rosalie de Trémazan devenait la légitime épouse du docteur aux yeux de la loi...

—En effet...

—Mais si cette consécration suffisait au futur, elle ne satisfaisait pas les scrupules de la mariée... Il lui fallait un prêtre...

—Réfractaire?

—Naturellement.

—Ensuite?...

—Retour au château d'Argouges pour ce complément... On y arrive assez tard . Argouges est un lieu isolé, perdu dans les bois... Le docteur Nollan...

Barras rectifia en souriant:

—L'infâme docteur Nollan...

—Vous l'avez dit, mon président... L'infâme traître entre dans le château; il se dirige à la suite de sa future vers la chapelle.

—Des hommes masqués se précipitent sur lui, fit Barras.

—Pas masqués, mon président, le visage découvert, parce qu'ils n'avaient rien à craindre.

—Ils savaient que le docteur ne sortirait pas vivant de leurs mains?...

—Vous l'avez dit.

—C'était réglé d'avance?

—Dans les moindres détails. Le malheureux n'eut pas le temps de faire usage de ses armes. Du reste il aurait été écrasé sous le nombre.

—Alors?...

—Nous l'avons jugé, pièces en mains...

—Et condamné?...

—Avec une juste sévérité.

—L'exécution?...

—Une célérité remarquable, mon président. Cinq minutes après l'arrêt, le condamné était étranglé...

—Diable!

—Le lendemain, à l'aurore, on le voyait suspendu aux branches d'un ormeau séculaire qui orne une des places publiques de Plancoët.

—Qu'est-ce que ça, Plancoët?

—Un joli bourg breton bâti sur un fleuve de quatre à cinq lieues de long... La vue du pendu a provoqué des attroupements... Jamais on n'en avait vu un si élégant. Quand on l'eut reconnu, il faut dire que la mesure reçut une approbation générale. Au-dessus de sa tête un écriteau était cloué: Traitre et voleur!

—L'idée était de vous?

—De plusieurs, mon président.

—La justice?...

—Elle informe et ne rtouvera rien.

—Vous êtes expéditifs... Mes compliments... Et maintenant qu'allez-vous devenir?

Pierre Lasson déclara:

—A moins que vous n'ayez besoin de moi, mon président, je me consacre uniquement aux affaires.

Le flatteur ajouta:

—Si vous me continuez votre bienveillance, vous me comblerez et je vous jure que vous n'aurez jamais un serviteur plus dévoué! Nous avons été trop heureux de vous rencontrer, Jean et moi, pour l'oublier jamais.

Barras se tourna vers le comte:

—Et vous, Jéan, demanda-t-il avec douceur, quels sont vos projets?

—Ceux que vous connaissez...

—Vous voulez être soldat?

—Toujours!... Je n'ai plus d'autre avenir...

—Vous aimez votre sœur?...

—De toute mon âme.

—Elle est riche... Vos biens vous sont revenus?...

—Leur perte ne me touchait pas...

Sa voix s'était altérée.

Il se mordait les lèvres pour dissimuler son émotion.

Pierre Lasson échangea un coup d'œil avec Barras.

Son regard lui disait:

—Je vous expliquerai tout.

Barras reprit:

—Que puis-je pour vous? Tout ce que vous me demanderez, je le ferai.

—Je voudrais rejoindre le général Bonaparte.

—Vous êtes bien décidé?

—Oui, mon président.

Barras écrivit deux lignes.

"Je vous recommande de nouveau mon protégé faites pour son avenir tout ce que vous pourrez

"Votre devoué

"Barras"

Il les renvoya en leur disant:

—Au revoir, mes enfants; ne m'oubliez pas et pensez que je serai toujours un ami pour vous. Lydie Manon et Lange seront enchantées de connaitre cette aventure... Vous permettez?...

—Tout ce que vous voudrez, mon président...

Quelques jours après, Jean de Trémazan quittait le petit hôtel de la rue du Bac où il venait de faire ses adieux aux êtres chers dont il se séparait avec peine, à Jeanne Leguer et à son mari, le marquis d'Argouges, à la baronne de Frévent rentrée à Paris, et à sa sœur Rosalie pour laquelle il avait une tendresse passionnée, et, accompagné de Pierre, il allait à la poste prendre une voiture pour rejoindre le général Bonaparte à Nice.

Au moment de la séparation, il se jeta dans les bras de son ami en lui disant:

—Adieu... En partant, je te confie ce que j'aime! Qui sait quand nous nous reverrons!

Il monta dans sa chaise et, vivement, pour cacher une larme, il dit au postillon:

—En route!

XXIV.

Trois ans après.

Le cinq septembre mil sept cent quatre-vingt-dix-sept, vers sept heures du soir, la baronne de Frévent venait de se mettre à table dans son petit hôtel de la rue du Bac, entre le marquis d'Argouges et sa femme, Jeanne Leguer, qui, maintenant, occupait avec son mari l'appartement voisin de celui de la baronne, considérablement agrandi depuis le retour de l'émigré et la fin de la Terreur.

Le marquis et la baronne ne formaient, pour ainsi dire, qu'une même famille.

Et la pauvre vieille femme, si éprouvée par les accidents de sa vie, en avait encore une autre.

Elle se composait de Rosalie de Trémazan et de Pierre Lasson.

Ils etaient mariés depuis deux ans et Rosalie ne quittait guère celle qui, en réalité, l'avait adoptée.

En épousant Pierre Lasson, elle lui avait fait promettre de considérer sa protectrice comme une mère, ce qu'il avait accepté avec enthuosiasme.

Et lui aussi, il avait pris un appartement dans cette maison de la rue du Bac, bien qu'il fût lui-même propriétaire de plusieurs immeubles à Paris.

Son père l'avait voulu.

L'ancien marchand de grains comprenait avec son flair de paysan rompu aux affaires que l'avenir était là.

Mais Rosalie et son mari étaient absents.

Ils étaient allés, quelques jours plus tôt, revoir le Vaudreuil, le vieux Lasson, le père Canteleu, et le château de la Guyonnière que Pierre avait fait restaurer et remettre en état.

Que d'événements s'étaient passés depuis le départ de Jean de Trémazan pour Nice où il était allé rejoindre le général Bonaparte.

Le Directoire avait été installé.

Barras était tout-puissant mais tourmenté par une foule de difficultés sans cesse renaissantes.

L'ère de sang était finie; Paris respirait et allait à ses affaires; les échafauds avaient disparu; les prisons s'étaient ouvertes, ce qui n'empêchait pas le gouvernement d'être combattu par les partis qui voulaient s'arracher le pouvoir et sourdement s'apprêtaient, chacun de son côté, à le conquérir.

Il faut dire que le peuple se désintéressait de ces querelles et qu'après les convulsions qui l'avaient secoué, il ne demandait qu'un repos de nature à lui permettre de réparer ses ruines.

Il laissait les royalistes et les jacobins dresser leurs plans et préparer leurs complots.

(A Continuer)

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.
Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffraut quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: "Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr.
En vente partout.



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! SI BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 2736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES MÉTHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où seul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 620, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6568.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
221, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczémas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 511-512 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux heures heures par arrangement
Résidence:
325, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monig'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 833, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société d'Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 210—Phone Garfield 163
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1960

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Les Operations de Guerre

RIEN DE SAILLANT NE S'EST PRODUIT SUR LE FRONT OCCIDENTAL.—LES FORCES ALLEMANDES QUE L'ON DIT FAIRE FACE AUX ARMEES DE L'ENTENTE.—LES GOTHAS MIS EN FUITE.—M. CLEMENCEAU A AMIENS.

Les communiqués du front occidental ne signalent aucun changement appréciable dans les opérations.

Des raids, dans différents secteurs, en Champagne et en Houte-Alsace principalement, ont été effectués avec succès. De nombroux prisonniers ont été ramenés dans nos lignes.

Sur le front de Picardie, dans la région comprise entre Corbie, Marlancourt et Arras, l'artillerie ennemie semble sortir du silence que, depuis quelqne cinq jours, elle observait. Rien n'indique, toutefois, quo cela doive présager une tentative d'attaque dans la direction d'Arras ou d'Amiens.

Le correspondant de guerre de l'"United Press" croit savoir, par des renseignements qu'il dit avoir obtenus de source officielle, qu'à l'heure actuelle les troupes de l'Entente auraient en face d'elles, de Montdidier à Ypres, 125 divisions, soit 1,500,000 hommes. En outre 80 divisions, soit 960,000 hommes, seraient tenues, par notre adversaire, en réserve, entre Laon et St. Quentin, et prêtes à être dirigées, le moment venu, sur tel point du front qu'Hindenburg jugerait utile.

Ces informations doivent-elles être prises réellement à la lettre, est chose difficile à répondre. Il se peut qu'il y ait exagération. Toutefois, le général Foch veille et nous pouvous nous reposer entièrement sur lui.

Si les Allemands déclanchent, dans quelques jours, comme on leur en prête l'intention, une offensive semblable à celle qui désorganisa la 5ème armée anglaise, le 21 Mars dernier, on peut être sûr que notre état-major ne sera pas pris au dépourvu et que cette nouvelle ruée, que nous prédisent les télégrammes en provenanco des pays neutres, sera arrêtée dès ses débuts.

Les "gothas" ont encore visité Paris la nuit dernière, mais sans pouvoir accomplir leur mission de destruction et de mort. Nos escadrilles, alertées à temps, livrèrent aux avions ennemis une chaso en règle et ceux-ci, sans perdre un instant, se mirent en mesure de reprendre la direction de leur point de départ.

M. Clemenceau, accompagné de son collègue du ministère des munitions, a eu, dans la matinée d'hier, à Amiens, une longue entrevue avec les généraux Foch, Pétain, Fayolle. et le maréchal Douglas Haig.

Sur le front de Macédoine, rien d'important à signaler.

—Savez-vous comment nos poilus ont surnommé l'armée de Picardie?

—!!!

—La "Fochense".

12ème GRAND

PIQUE-NIQUE

Donné au profit du **Fonds des Veuves et des Orphelins**, par la Société Française de Secours Mutuels.

LA GAULOISE

S. J. Brun, Président d'honneur
A. Soulié, Président

LE DIMANCHE 19 MAI 1918
—A—
GLEN PARK, San Francisco

Comité d'Organisation:

Lucien Berthié, Président; Léon Malrieu, Secrétaire; Ernest Latapie, Trésorier; L. Raynal, L. Delbat, E. Quercy, L. Lalanne, C. Bosc, G. Martin, P. Lanson.

Comité de Réception:

L. Raynal, Président; J. M. Andrieu, A. Lagarde, E. Raynal, Paul Teilh, G. Tessier.

Comité de Danse:

Lous Dolbat, Directeur; Léopold Berthié, Sous-Directeur; P. Olivier, Elie Saysset.

Comité de Tombola:

Edouard Querey, Président; M. Cat, A. Cazes, H. Toulouse, A. Dazols.

Comité de Jeux Divers:

Camillo Bosc, Président; G. Martin, M. Corvières, P. Laborie.

Comité d'Ordre:

J. Bés, Président; J. Gineste, Vice-Président; tous les membres de la Société.

Musique de l'Union
L. Lalanne, Directeur

ADMISSION: 50 Cts.
Entrée gratuite pour les enfants au-dessous de 12 ans.

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

DÉCÈS

Valentin MATHERON, né à Ancelle, Hautes-Alpes, est décédé à San Francisco le 15 Mai 1918 à l'âge de 58 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assiter à ses funérailles qui auront lieu le Samedi 18 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de sa nièce Anaïse Espitallier; de son neveu Laurent Matheron; de son cousin Etienne Espitallier et de toute la famille.

SALIOU SHOE STORE

1911 FILLMORE ST.

Mme Saliou a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'à dater du 1er Mai 1917, son magasin de chaussures sera fermé le Dimanche. Par contre il restera ouvert, en semaine, jusqu'à 9 heures et le samedi jusqu'à 10 heures du soir.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:
tion pour l'exercice 1918-1919.
BERNADOU, Michel Jean
LESPARRE, Pierre
NAVARRET, Joseph

Apprenez L'Anglais

Nouvelle GRAMMAIRE ANGLAISE
Par Mauron et Verrier
Très complète (564 p.)—Convers. Lectures, Exercices et Corrigés. — Prix: $1.50. Par Poste (Calif.) $1.60. Autres Etats: $1.70.

Dictionn. **Anglais-Français et Fr. Angl.—Clifton-McLaughlin**, avec prononciation (1400 p.), $1.50—Par poste (Calif.): $1.65.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugasi." Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Demande d'Emploi

Jeune Espagnol, parlant français et italien, demande place comme **APPRENTI BOULANGER**, à San Francisco ou à Oakland.

S'adresser à 2610, Chestnut St., à Oakland.

9590

On Demande

Une **BONNE CUISINIERE** pour famille privée à la campagne.
S'adresser 1412, Powell St.

9592

Une **DEMI-OUVRIERE** repasseuse ou une **APPRENTIE** connaissant un peu la couture.
S'adresser à 1228 Sutter St.

9593

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser 445, Hayes St.

9591

Une **BONNE CUISINIERE** pour aller dans petite famille. Gages $35 à $40.
Téléphoner: Mill Valley 168.

9585

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser, 1533, Pacific Avenue.

9586

Une **JEUNE FILLE** pour soigner les enfants.
S'adresser à Parisian French Laundry, 3841, West St., coin d'Apgar, à Oakland.

9587

Un **CHEMISIER.**
S'adresser à Capital French Laundry, 1333, Eddy St.

9588

DE SUITE. Un bon couple pour travailler aux gages dans blanchisserie française située environs de San Francisco **OU** un **ASSOCIE.** $185 d'affaires par semaine.
S'adresser au bureau du journal.

9589

Un **COUPLE** pour **blanchisserie.** Bons gages. Pourrait, s'il le désire, s'intéresser pour le tout ou la moitié ou rester aux gages.
S'adresser à M. Libande, Mill Valley French Laundry, à Mill Valley, ou à M. Lassalle, 650, Ash St., Oakland. Phone: Park 5192.

9584

Un **HOMME DE NUIT** parlant bien l'anglais.
S'adresser 40, 7th St.

9580

Un **COUPLE** ou un **CHEMISIER** et un **EBAUCHEUR.** Bons gages. Place table. Voyage remboursé. On prendrait, au besoin, 3 personnes.
S'adresser à Willows French Laundry, Willows, Californie.

9581

Un **OUVRIER** et une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou bien un **COUPLE.**
S'adresser à University French Laundry, 632, Ramona St., Palo Alto. Phone: Palo Alto 547 W.

9575

DAME FRANÇAISE, alsacienne, veuve, offre logement, pension et salaire à jeune fille française désireuse d'apprendre le massage et les soins à donner pour la beauté.
S'adresser ou écrire à Mme Marie Haas, 3303, Laguna avenue, à Oakland.

DES JEUNES FILLES ET DES FEMMES, AVEC OU SANS EXPERIENCE, POUR DES "STEAM LAUNDRIES".
S'ADRESSER, AVANT 10 h. DU MATIN, A LAUNDRY OWNERS' ASSOCIATION, ROOM 529, NEW CALL BLDG., NEW MONTGOMERY & JESSIE STREETS. PHONE: SUTTER 121.

9552

Ligue Nationale Française

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE.

Les Membres de la Ligue Nationale Française sont convoqués en Assemblée Générale Annuelle, le **LUNDI 20 MAI 1918**, à 8 heures du soir, dans le local de sa bibliothèque, 110, Sutter St., 8me étage.

Les travaux terminés, il sera procédé aux élections du Conseil d'Administra-
Par ordre du Président J. J. Goetz.
Le Secrétaire,
H. L. GUERARD.

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS

MM. G. Bard et Paul Chevalier ont l'honneur d'informer leurs nombreux clients et amis que vers le 1er Mai leur magasin de

Charcuterie Francaise

sera transféré à
748, Broadway, entre les rues Stockton et Powell.
Comme par le passé ils feront tout leur possible pour donner entière satisfaction à leur clientèle.

A Vendre

OCCASION. 2 chambres meublées ainsi qu'ustensiles de cuisine.
S'adresser à 119A, Trenton St.

9579

A vendre ou à louer un "**CLEANING & DYEING WORKS**" faisant $150 d'affaires par semaine.
Ecrire aux initiales M. E. aux bureaux du journal.

9571

Dans le plus joli endroit du Marin County; "commute" 45 minutes, $5.00, un **COTTAGE MODERNE** avec spacieux "sleeping porch", splendidement meublé; gaz et électricité; grand jardin; situé tout près du Kent Estate.
So rendre à Hillside avenue, près du pont, à 4 minutes de la station. Une occasion à $2575. Propriétaire à Room 816, Chroniclo Bldg., San Francisco.

9568

OCCASION EXCEPTIONNELLE pour cause de départ. **TROIS LOTS** de coin, situés à Richmond, Californie, quartier du port et des affaires. Valeur $2300. Hypothèque $1000 est due et payable à raison de $20 par mois. On vendrait pour $750 comptant.
S'adresser à 596, Hayes St.

9541

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 240 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $3600 par an. Situé près Bush et Powell.
$ 2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 26x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Baux et Mobilier à vendre.
$ 3,000—200 ch.; loyer $400.
$ 8,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

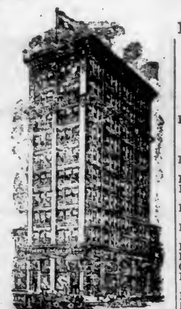
FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY
A VENDRE
$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 8,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516


Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Garfinkel — L. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs


108-110 SUTTER

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

DIRECTEURS:
P. A. BERGEROT, Avocat
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3539.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Eikan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. L. R. Dupulch, Bacon Block, chambre 104, Oakland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 4 h.
Oakland—"Normal Pharmacy." F. Pomeris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Prés.; E. Filhol, 2ème Vice-Prés.; Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 906, Eddy Street; téléphone Franklin 2264; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st. Phone: Park 3967; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1893—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Audichon, président, 822, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1616 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; E. Estarsian, 1er vice-président; P. Cassing, 2ème vice-président; J. P. Casseuve, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood Avenue, Tel. Mission 8383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Beaus, P. Belgarda, F. Cames, G. Haurat, C. Lapayade, J. P. Lassale Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie de les aider moralement et matériellement et institueal, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 3421 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 491 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.50 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 18 MAI 1918—SATURDAY, MAY 18, 1918. — No. 117

L'OFFENSIVE NAVALE de l'ENTENTE

Les Alliés paraissent enfin décidés à risquer ces offensives navales, conseillées depuis le début de la guerre par le contre-amiral français Degouy, dont le **Franco-Californien** a, à diverses reprises, reproduit ou analysé les judicieux articles. La première de ces offensives a eu lieu, comme on sait, vers la fin du mois dernier contre les bases navales allemandes de Zeebrugge et d'Ostende, d'où partaient tous ces raids allemands qui causèrent tant de dommages à la flotte commerciale alliée. Elle a été suivie d'une nouvelle attaque contre Ostende, qui date de quelques jours à peine.

Les résultats de ces deux offensives sont loin d'être sans importance. Les dépêches officielles de Londres nous ont appris que les dégâts occasionnés dans ces deux ports aux ouvrages ennemis sont considérables. Il sera intéressant de lire les détails de cette dernière opération contre Ostende dans les journaux qui nous arriveront d'Europe par les prochains courriers.

En attendant on ne peut que se réjouir de voir les Alliés se décider enfin à ne plus subir passivement les entreprises navales de l'ennemi, et à suivre les conseils de hardis marins comme l'amiral Degouy, par exemple, qui dès le début de la guerre sous-marine allemande préconisa une méthode plus directement offensive que celle à laquelle s'en tenaient les marines de l'Entente jusqu'à ces derniers temps.

Cet expert naval estimait que les résultats de la guerre du large contre les sous-marins, bien qu'ils se soient considérablement améliorés pendant ces derniers mois comme l'a montré l'autre jour encore M. Georges Leygues, ministre français de la marine, à la Commission de la marine de la Chambre des députés, n'étaient pas ce qu'ils auraient dû être, étant donné que l'Entente a la maîtrise de la mer. Il restait évident pour l'amiral Degouy que l'immense dépense de matériel et de personnel absorbée par cette guerre défensive n'était pas en rapport du résultat atteint. Mais le calcul des risques avait détourné jusqu'ici les Amirautés alliées des offensives directes préconisées par le hardi marin français.

L'expérience a prouvé que c'est l'amiral Degouy qui avait raison. Les pertes des assaillants, comme on a pu le voir par les premiers renseignements que nous ont transmis les dépêches, ont été légères. Par contre, les dommages subis par l'ennemi ont été lourds. Des passes ont été embouteillées, un nombre appréciable d'unités ennemies ont été détruites le long des môles, et ces môles eux-mêmes, fortement endommagés, ont vu leurs défenses annihilées.

L'effet moral sera aussi considérable. Il était temps en effet de voir la si entreprenante marine britannique manifester cet esprit offensif qui a toujours été chez elle de tradition. De même qu'on a le droit de s'attendre de la part des descendants de Jean-Bart, de Duguay-Trouin, du bailli de Suffren et de tant d'autres vaillants marins français à des entreprises hardies, à des coups de main téméraires.

Les marines alliées disposent de forces imposantes, de ressources énormes et d'un personnel admirable, ayant précisément toutes leutes les qualités requises pour une lutte où l'esprit d'initiative et l'audace doivent tenir une place importante. Marins anglais et marins français unis ont déjà accompli de belles choses au cours de cette guerre. Ils ne demandent qu'à faire mieux, mais il faut aussi qu'on sache utiliser leurs brillantes qualités et qu'on n'hésite pas à tenter même l'impossible.

Il serait injuste de passer sous silence les hauts faits de la jeune et si hardie marine italienne, qui s'est signalée ces derniers temps par les raids les plus audacieux, et dont le dernier, qui date de deux jours seulement, s'est terminé par la destruction d'une des plus grosses unités navales de l'Autriche, un "Viribus Unitis" que nos vaillants alliés sont allés faire sauter dans le port même de Pola.

A. L.

LA DELEGATION OUVRIERE AMERICAINE EN FRANCE

M. JAMES WILSON, CHEF DE LA DELEGATION, DECLARE QUE LES MEMBRES DU PARTI DU TRAVAIL AMERICAIN NE FONT PAS DE POLITIQUE EN TEMPS DE PAIX ET A PLUS FORTE RAISON EN TEMPS DE GUERRE.

Paris, 17 Mai.

A la réception des délégués américains à la Chambre des députés, M. Paul Deschanel, président de la Chambre, a rappelé dans son discours le voyage qu'il a fait jadis aux Etats-Unis et dit: "Nous ne prévoyions pas alors qu'un jour l'illustre chef de cette démocratie américaine essentiellement pacifique, acculé malgré lui à la guerre par l'orgueil et la tyrannie d'une caste conquérante, serait appelé à défendre sur un terrain encore plus vaste les principes de Washington et de Lincoln en flétrissant le militarisme prussien et en revendiquant contre l'abus de la ruse et de la force l'affranchissement de l'Alsace-Lorraine, de la Belgique et des nationalités opprimées et deviendrait l'apôtre du droit universel et un des plus hauts interprètes de la conscience humaine."

M. Deschanel termina ainsi: "Puisque l'Allemagne ne veut pas être juste, nous devons, nous, pour être justes, être forts."

M. Antonin Dubost, président du Sénat, prit ensuite la parole et termina ainsi son allocution: "Retournez vers vos compatriotes et dites-leur que si la France ne peut plus compter ses souffrances ni ses blessures, sa face reste tendue dans l'âpre résolution de vaincre par la force, la force elle-même, force brutale et sauvage qui depuis tant de siècles ensanglante le vieux monde d'où vos ancêtres avaient fui pour trouver la paix et la justice et où les fils reviennent aujourd'hui comme arbitres de la paix et restaurateurs du droit."

M. Pichon, ministre des affaires étrangères, remercia à son tour les citoyens américains qui ont senti le besoin de venir en aide à la France parce qu'elle représente pour eux quelque chose d'aussi sacré que leur sol et leurs foyers. "Pas plus que nous, déclara le ministre des affaires étrangères, vous ne voulez une paix qui serait une trêve. Vous voulez une paix juste pour qu'elle soit durable et vous ne reculerez, vous l'avez affirmé, devant aucun devoir pour l'obtenir."

Enfin M. James Wilson a prononcé en anglais une allocution qui fut unanimement applaudie. M. Wilson rappela dans quelles conditions les Etats-Unis étaient entrés en guerre et, dans un mouvement d'émotion qu'il ne chercha pas à dissimuler, il s'écria:

"Quand on voit tous les massacres et toutes les ruines dont l'ennemi s'est rendu coupable, comment pourrait-il y avoir des hommes qui songeraient à se retirer de cette guerre sans que toutes les abominations aient été réparées? C'est pour cela que nous sommes entrés dans la guerre. Voilà les sentiments qui animent le monde des travailleurs américains. Aucune conférence n'est possible, ce sont les prolétaires allemands qui ont élevé une barrière entre eux et nous en soutenant un gouvernement de crimes qui a déchaîné la guerre. Par conséquent jamais sous aucune forme nous n'accepterons d'avoir une conférence quelconque avec eux." M. Clemenceau a donné à plusieurs reprises le signal des applaudissements.

Une délégation du parti socialiste français comprenant quinze membres représentant une quarantaine de députés du parti fut reçue avant dîner au Grand Hôtel par la délégation ouvrière américaine.

Parmi les députés présents se trouvaient MM. Alexandre Varenne, Compère-Morel, Dolzy, Veber, Lebey, Breton, Delaporte et Dejeante. M. Varenne a fait en leur nom une déclaration destinée à donner l'opinion d'une fraction qui groupe au moins le tiers de la représentation socialiste au Parlement:

"Sur le sens général de la guerre, y est-il dit en substance, tout le monde est d'accord avec la démocratie américaine et avec son illustre chef le président Wilson, mais au plus fort de la mêlée un problème surgit qui a troublé bien des consciences et soulevé bien des controverses sur lesquelles vous êtes venus discuter ici. Fallait-il en pleine guerre faire revivre l'Internationale?"

La déclaration rappelle alors comment sur la demande des socialistes russes un accord est intervenu entre les socialistes français pour une entrevue internationale à Stockholm et elle ajoute:

"La situation est modifiée. La révolution russe n'a pas poursuivi la guerre, elle a signé la paix. Nous n'allions à Stockholm que parce que nos alliés nous y invitaient. La révolution russe a abandonné notre cause, nous avons le droit de reprendre notre parole. Quant à la socialdémocratie allemande, elle nous paraît moins que jamais digne de figurer dans une conférence socialiste générale.

"Nous accepterons de considérer les socialistes d'Allemagne comme des hommes dignes de notre estime et de notre collaboration que le jour où pouvant ou osant renverser chez eux l'idole de l'autocratie ils se seront au moins, suivant l'exemple de Karl Liebknecht, réformés eux-mêmes et auront répudié toute solidarité avec un militarisme responsable de la plus terrible épreuve que le monde ait connue. Nous vous remercions, camarades, d'avoir exprimé avec une force nouvelle les idées que nous défendons depuis quatre ans. Nous vous demandons de dire à la démocratie américaine que la France républicaine luttant pour ces idées au prix des plus sanglants sacrifices compte sur l'effort américain pour aider au triomphe du droit et pour mener à son terme logique et nécessaire la grande révolution mondiale qui va fonder après les droits de l'homme, le droit des peuples et la société des nations affranchies."

"L'Homme Libre" écrit au sujet de la réception des travailliste américains par la Chambre: "La veille et l'avant-veille, la délégation américaine avait vu dans nos lignes en face des tranchées ennemies les magnifiques armées de l'Entente. Elle revenait tout émue du plus beau des voyages, celui qui l'a conduit parmi l'héroïsme glorieux et maintenant immortel de la bravoure française et du sacrifice humain. Elle avait vu les champs désolés où la barbarie teutonne a mis pour jamais la trace honteuse qui la flétrit sans retour. Nos grands alliés avaient salué Reims et Verdun, témoins mutilés de la résistance et de la ténacité dont nos poilus sont les héros vivants et victorieux.

"Ils ont salué ici dans l'unité de l'Entente, et l'unité du cœur et l'abnégation de notre France meurtrie mais plus fière que jamais. Ce sont toutes nos classes sociales, toutes nos forces nationales fondues dans un seul bloc, dans une seule force qui ont fait accueil aux représentants de toutes les classes sociales et de toutes les forces nationales réunies de la jeune et puissante Amérique. Il y avait des travailleurs américains et des socialistes français, il y avait des bourgeois aussi. Un même esprit les animait, tous avaient dans les yeux la même flamme. Ils se sentaient le coude, c'étaient les enfants d'une même patrie attaquée par un même ennemi et décidés à la même victoire parce qu'ils ont la même volonté de sauvegarder la civilisation et le droit."

M. Duquet dans l'"Humanité" écrit de son côté: "Trois jours ont permis de nouer de solides relations d'amitié qui se poursuivront et dont les résultats ne tarderont pas à se faire sentir. Ils sont repartis pour l'Angleterre, emportant dans leur cœur des sentiments profonds de solidarité et d'amitié pour les travailleurs français, ils laissent dans nos milieux pour tous ceux qui ont pris contact avec eux ici une grande impression de force méthodique et sûre."

Le "Journal des Débats" à propos du départ de la mission américaine fait remarquer que si certaines divergences existent chez nos socialistes non pas sur le but à atteindre, mais sur la marche à suivre pour mieux l'atteindre, sur la question de tactique, la grande majorité des socialistes français a toujours été hostile à la rencontre avec les socialistes allemands jusqu'au moment où les révolutionnaires russes ont manifesté le désir que cette rencontre eut lieu, mais les raisons qui avaient déterminé nos socialistes à sacrifier leur opinion n'existent plus et un grand nombre d'entre eux pensent exactement comme les Américains, comme en témoigne l'adresse remise par M. Varenne à la "Labor Mission".

"Dans toutes les résolutions de cette "Labor Mission", ajoutent "Les Débats", on reconnaît l'esprit pratique mis au service de l'idéal. A quelqu'un qui qualifiait de socialistes les membres du parti du travail, le délégué Wilson a fait remarquer l'impropriété du terme.

"Il n'y a chez nous, dit-il, que des hommes luttant pour améliorer leur condition économique. Le mot de socialiste implique un programme politique. Nous ne faisons pas de politique en temps de paix, raison de plus pour n'en pas faire en temps de guerre."

"Ce n'est pas, en effet, conclut les "Débats", faire de la politique au sens prosaïque du mot que de vouloir une paix durable fondée sur les droits des peuples. Mais c'est faire de la politique au sens éternel que de travailler à une ère meilleure. En ce sens ils font de la politique et de la plus haute."

:o:

LES GOTHAS A PARIS.

Paris, 17 Mai.

La défense aérienne de Paris a repoussé, mercredi soir, un raid de Gothas, tenté par deux escadrilles boches, qui ne purent atteindre la capitale et durent se borner à jeter quelques bombes dans la banlieue et en pleine campagne.

A LA FRANCE

"O terre de Gaule, ravagée par la fureur des longs combats, profanée par tes ennemis qui t'ont fait perdre ta grâce et ta fertilité! C'est toi qui es appelée à recueillir, dans l'universelle hécatombe, les corps les plus beaux qui aient été pétris dans l'argile humaine, la jeunesse la plus vaillante de toutes les nations, le souffle le plus généreux qui s'échappe des poitrines héroïques étendues sur tes plaines meurtrières... Reliquaire de tels ossements, sanctuaire de tels souvenirs, tu demeureras toujours, malgré tes mutilations, bénie entre toutes les terres, belle dans ta douleur et tes ruines aux yeux des hommes qui te vénéreront de siècle en siècle comme un cimetière d'épopée, plus que jamais féconde en inspirations de vertus pour les générations qui puiseront en tes flancs leur sève et entendront monter sous leurs pas la voix de tes grands ensevelis."

UNE EMOUVANTE CEREMONIE

A L'EGLISE NOTRE-DAME DES VICTOIRES.

LE SERVICE FUNEBRE EN L'HONNEUR DES SOLDATS BELGES TOMBES FACE A L'ENNEMI.

Emouvante à l'extrême la cérémonie funèbre, célébrée, hier, à l'Eglise Notre-Dame des Victoires en l'honneur des soldats belges tombés sur les champs de bataille pour la défense de leur Patrie: de cette Belgique, si petite comme étendue, si immense comme héroïsme.

Devant le catafalque que recouvraient les couleurs nationales belges, cravatées de crêpe aux deux extrémités, le drapeau glorieux de Liège et de l'Yser, entouré d'un piquet en armes, agitait doucement ses plis de victoire, de justice et d'honneur.

Au-dessus du maître-autel, encadré des drapeaux français et américain, flottait, majestuensement impressionnant, le tricolore qui, le premier, lorsque se déchaîna le cataclysme qui allait mettre le monde à feu et à sang, fut à l'holocauste.

Dans l'allée centrale de l'édifice, un détachement de soldats belges — tous vétérans aux poitrines constellées de médailles—en tenue de campagne et en armes, rendait les honneurs.

Tous les bancs du centre étaient occupés par les autres soldats du contingent se trouvant actuellement en notre ville. Quant aux civils qui, en nombre imposant, avaient tenu à s'associer à l'hommage rendu à des vaillants, ils avaient pris place sur les sièges répartis dans les deux ailes.

Au banc d'honneur on remarquait l'honorable James Rolph, maire de San Francisco, le général commandant la place, le Consul Général de Belgique et les représentants des nations alliées.

A 10 h. et demie, le Père Lens, chapelain du contingent belge, montait à l'autel pour célébrer le Saint-Office, avec, comme assistants, le Rév. Père Guibert, curé de la chapelle Jeanne d'Arc et un Père du Petit Séminaire de Menlo Park.

C'est le Rév. Père Allain, curé de la paroisse Notre-Dame des Victoires, qui remplissait les fonctions de maître de cérémonie.

Aussitôt après l'Evangile, le Père Lens, se plaçant face au catafalque, adressait à ses camarades et à l'assistance une allocution qui secoua vivement tous les cœurs.

Lorsque l'orateur, que l'on sent sous le coup d'une émotion des plus vives, rappelle ces mots du roi Albert, le souverain sans peur et sans reproches, à ses soldats, la veille de la sanglante épopée de l'Yser: "Quiconque d'entre vous prononcera le mot de retraite, devra être considéré comme un traître", tous les yeux se mouillent.

Oui! tous les yeux se mouillent! C'est que l'assistance se souvient au prix de quels sacrifices, l'ordre ainsi donné fut exécuté. Pas un soldat ne recula. Tous, pendant des jours et des semaines, dans l'eau et dans la boue jusqu'aux hanches, ne prenant aucun repos, endurant toutes les privations, luttèrent comme jamais soldats ne le firent. Et les hordes de pillage et de mort durent reculer devant cette muraille humaine, dont chaque pierre était faite d'un cœur de héros.

"Tant que la Belgique vivra," a dit encore le Père Lens, "elle sera entourée de la reconnaissance universelle."

Mais, Monsieur l'aumônier, cette reconnaissance sera éternelle: éternelle comme la nation qui l'aura provoquée, car votre Patrie ne mourra pas. Ce Dieu que vous avez si éloquemment invoqué, ne permettrait pas qu'il en fût autrement. La Belgique, quoi qu'il advienne, se dressera jusqu'à la consommation des siècles, belle et grande entre toutes les nations qui placent l'honneur au-dessus de tout, même quand leur existence est en jeu.

Avant le Sanctus, M. de Vally, directeur de la troupe d'opéra français qui, vers la fin de l'an dernier, nous donna de si belles soirées au Savoy Theatre, chanta, accompagné à l'orgue par le maître R. White, l'"Ave Maria" du célèbre compositeur belge Petre Benoît. Jamais ce chant, croyons-nous, ne fut mieux rendu.

Au maître-autel le Sacrifice va se consommer. L'officiant lève le calice et, aussitôt, les clairons sonnent aux champs. Tout le monde, soldats et civils, se prosternent. Nous vivons là quelques minutes d'une inoubliable grandeur.

La messe terminée, le Père Lens donne l'absoute, puis, entouré du clergé, se retire.

Et voilà que, soudain, éclate la Brabançonne que chante M. de Vally, accompagné par la musique du contingent. Toute l'assistance est debout, le drapeau belge s'incline vers le catafalque, les soldats présentent les armes. L'émotion est sur tous les visages.

Mais cette émotion va être portée à son comble, quand, succédant au Chant de Liberté des héros de Liège et de l'Yser, va retentir "La Marseillaise".

Oui! la "Marseillaise"! l'hymne de gloire par excellence — l'hymne qui bientôt, espérons-le, saluera la résurrection de la Belgique, et, partant, le triomphe définitif de la grande cause pour laquelle Belges, Français, Anglais, Italiens, Américains, Portugais, Serbes et Roumains—tous au même titre et avec un héroïsme égal—seront allés à l'holocauste de la Délivrance.

Et cependant qu'à l'orgue viennent mourir les dernières notes du chant de guerre libérateur, il nous semble que, là-bas, dans la douce pénombre qui enveloppe le maître-autel, la Vierge sourit...

Dam! c'est la première fois que, dans le sanctuaire qui lui est dédié, on lui donne, en hommage à sa bonté, l'hymne du grand pays de France..., de cette France où tant de mères, comme elle, endurent, sans se plaindre, la plus déchirante des souffrances!...

A. Maubailly.

:o:

LA PARADE D'AUJOURD'HUI.

Les dames membres du French Relief Fund Club prenant part à la grande parade de la Croix-Rouge ayant lieu ce matin en notre ville, devront se trouver à 9 h. 30 très précises, à l'angle nord de Drumm et Market Sts., où stationneront les membres du "French Mounded —Auxiliary No. 71".

C'EST DEMAIN.

C'est demain qu'a lieu, à Glen Park, le pique-nique annuel des membres de la Société Française de Secours Mutuels La Gauloise.

Avez-vous pris vos dispositions pour y aller? Avez-vous invité vos amis à vous joindre?

On veut vous faire passer une agréable après-midi. Gardez-vous bien de manquer une telle occasion.

:o:

LES OBSEQUES DE M. GORDON-BENNETT.

Nice, 17 Mai.

Le corps de feu Gordon-Bennett, propriétaire du "New York Herald", décédé l'autre jour à Beaulieu, sera transporté dimanche prochain à Paris où auront lieu les obsèques. La cérémonie funéraire sera célébrée en l'église américaine de l'Avenue de l'Alma et l'inhumation aura lieu à Passy.

"BERTHA" NE PARLE PLUS.

Genève, 17 Mai.

La "Constance Zeitung" dit que deux des canons à longue portée allemands qui bombardaient la région parisienne ont été envoyés, pour réparations, dans les établissements Krupp.

MORT D'UN FAMEUX "AS" ITALIEN.

Hempstead, N. Y., 17 Mai.

Le capitaine Resnati, fameux aviateur italien, a trouvé aujourd'hui la mort ici pendant qu'il expérimentait un aéroplane américain. Les ailes de l'appareil s'étant brisées, le capitaine Resnati tomba d'une hauteur de 100 pieds. Le malheureux officier était âgé de 35 ans.

L'AIDE AMERICAINE.

Paris, 17 Mai.

Le "Matin" publie une interview de l'amiral américain Wilson, qui a déclaré qu'il n'y a eu qu'un seul cas de torpillage, durant le mois de février, dans la partie des eaux confiée à la surveillance de la marine américaine, alors que durant octobre dernier il y avait eu 34 torpillages dans ce même secteur. Durant avril dernier, il n'y a pas eu un seul torpillage.

L'ETAT DE SIEGE A ODESSA.

Amsterdam, 17 Mai.

Des informations venant de Suisse disent que l'état de siège a été proclamé à Odessa par les Autrichiens. L'anarchie la plus complète règne dans cette ville.

LA SITUATION A KIEV.

Londres, 17 Mai.

On télégraphie d'Amsterdam que la situation s'aggrave à Kiev, dont les rues sont sillonnées par des patrouilles autrichiennes. Les habitants quittent la ville par milliers.

LES ITALIENS DANS L'ADRIATIQUE.

Rome, 17 Mai.

Les Italiens ont, dans la nuit de dimanche, torpillé et coulé à Durazzo un contre-torpilleur et un steamer autrichien. Les hydroplanes italiens de leur côté ont, mardi dernier, bombardé et mis le feu aux ouvrages militaires de Lissa et de Durazzo.

LE PRINCE DE GALLES DEVIENT MAJOR.

Londres, 17 Mai.

Le prince de Galles a été promu au grade de major dans l'armée britannique.

L'IRRITATION DES FERMIERS HOLLANDAIS.

Amsterdam, 17 Mai.

Les autorités hollandaises ont décidé de procéder "manu militari" à l'expropriation des récoltes que les fermiers refusent de livrer. Cette mesure a causé une telle irritation parmi les fermiers que plusieurs d'entre eux menacent de détruire leurs propres champs, ce qui dans certains cas a été fait.

La crise alimentaire devient de plus en plus aiguë en Hollande.

TORPILLAGE D'UN PAQUEBOT DES "MESSAGERIES MARITIMES".

Paris, 17 Mai.

L'"Atlantique", des "Messageries Maritimes", a été attaqué en Méditerranée par un sous-marin ennemi. Bien que fort endommagé, l'"Atlantique" a pu gagner un port par ses propres moyens. Neuf chauffeurs arabes ont été tués par l'explosion.

:o:

LA STATUE DE JEANNE D'ARC A REIMS.

Paris, 17 Mai.

On travaille actuellement à Reims à déboulonner la statue équestre de Jeanne d'Arc dont le glaive a été dernièrement brisé par un obus allemand. La statue sera bientôt en sécurité.

LES RESTRICTIONS EN FRANCE.

Paris, 17 Mai.

Le ministre du ravitaillement a l'intention d'imposer un prix fixe à tous les restaurants où l'on mange à la carte au cas où les restrictions ne seraient pas rigoureusement observées.

LES BONS FRANÇAIS DE LA DEFENSE NATIONALE.

Paris, 16 Mai.

Tous les journaux accueillent favorablement la création de bons de la défense nationale à un mois, en principe un bon de cent francs sera remboursable au bout d'un mois avec une prime de trente centimes, par conséquent à un intérêt de trois francs 60 par an.

LES TAXES SUR LES OBJETS DE LUXE.

Paris, 17 Mai.

Quelques Chambres de commerce ou syndicales persistent à demander l'abrogation des taxes de luxe, notamment celles de Marseille, de Perpignan et de Dijon.

M. Mascuraud, sénateur, président du comité républicain du commerce et de l'industrie, interviewé à ce sujet, s'est déclaré hostile à cette taxe et préconise son remplacement par un impôt de 2% sur le chiffre global des affaires.

Les Operations de Guerre

EN ATTENDANT LA REPRISE DE L'OFFENSIVE ALLEMANDE. — LES COMMUNIQUES. — L'ACTIVITE DE NOS AVIATEURS.—SUR LE FRONT ITALIEN.—L'OFFENSIVE NAVALE DE L'ENTENTE.

Les signes avant-coureurs d'une nouvelle grande attaque allemande se multiplient. Les permissions dans l'armée allemande qui avaient repris au milieu d'avril sont de nouveau supprimées.

L'envoyé du "Petit Parisien" au front constate l'accumulation par l'adversaire d'importantes réserves d'hommes et de munitions entre la Somme et Arras. L'ennemi a multiplié son réseau ferré à voie étroite pour amener ses canons qu'un maquillage savant n'a pu dissimuler aux yeux exercés des aviateurs. Il a terminé enfin son installation d'hôpitaux de campagne.

Un peu en retrait de sa ligne d'avant-postes des mortiers de tranchées et des mitrailleuses sont disposées de façon à être mis en action au premier ordre. Cet ordre, c'est, paraît-il, le maréchal Mackonsen de retour de Roumanie qui le donnera. C'est donc entre la Somme et Arras que porterait cette fois le gros effort des Allemands.

Un lieutenant prisonnier a déclaré: "Nous avons la volonté d'en finir avant l'hiver prochain. En tout cas, il nous faut une grande victoire avant septembre pour faire accepter sans murmures une cinquième campagne rendue dangereuse pour nous par la coopération effective des Américains." Que l'Allemagne désire en finir ce n'est pas douteux, mais elle voudrait en finir sur une victoire. Aussi faut-il nous attendre à de rudes et furieux assauts.

"Les jours passent, écrit le "Matin", et la grande offensive allemande attendue ne s'est pas encore déclanchée. De grandes concentrations de troupes et d'artillerie ont été effectuées depuis quelque temps dans des régions que connaît bien notre haut commandement; nos aviateurs ont vu des tanks acheminés vers certains points.

"Les Allemands vont tenter à nouveau la chance."

Le général Foch, de son côté, a pris toutes les dispositions pour parer au coup.

Les communiqués d'hier après-midi ne mentionnent rien d'important. Celui de Londres se borne à signaler un raid ennemi, qui a d'ailleurs été repoussé, dans le voisinage de Moyenneville, au sud d'Arras. Il signale un vif duel d'artillerie dans le bois de Pacaut, et un violent bombardement ennemi entre Locon et Henges et entre la forêt de Nieppe et Meteren.

Voici maintenant ce que dit le communiqué de Paris d'hier après-midi:

"Durant la nuit violent bombardement dans la région de Hailles.

"Près de Mesnil-Saint-Georges nous avons repoussé un coup de main allemand et fait des prisonniers. Au sud de Canny-sur-Matz, au sud-est de Montdidier, certains de nos détachements ont pénétré en deux points des lignes et ramené quarante prisonniers, dont un officier.

"Sur la rive droite de l'Oise, une attaque allemande contre un de nos petits postes dans le secteur au sud de Thennes, a été repoussée.

"Calme sur toutes les autres parties du front."

Une dépêche du quartier-général américain, confirmée par Washington, dit que de nouvelles forces des Etats-Unis sont arrivées dans la zone anglaise dans le nord de la France. Il s'agit de nouvelles troupes arrivées des Etats-Unis et non de contingents provenant de l'armée du général Pershing. D'après l'"Homme Libre", le gouvernement de Washington a promis qu'à la fin de 1918, il y aura 1,500,000 combattants américains en France, sans compter les régiments de spécialistes, les travailleurs et le personnel de l'Intendance.

Les aviateurs alliés font preuve d'une activité extraordinaire. Dans la seule journée de mercredi, les aviateurs franco-anglais ont abattu 61 avions allemands.

Sur le front italien, on signale la plus grande activité. Les Italiens ont entrepris avec succès plusieurs opérations locales, notamment dans la région du Mont Asolone.

Des informations provenant de bonne source reçues à Washington disent que les marines alliées préparent une grande offensive navale. Les forces navales anglo-américaines opéreront dans la mer du Nord. Les Franco-Italiens attaqueront les ports autrichiens.

M. Caillaux et l'Affaire du Bonnet-Rouge

LA "SECONDE CHARRETTE".—L'AFFAIRE MALVY. — LE REQUISITOIRE DU LIEUTENANT MORNET ET M. CAILLAUX.—ON RECONNAIT QUE L'ANCIEN PRESIDENT DU CONSEIL EST EN BIEN MAUVAISE POSTURE.

Paris, 17 Mai.

Le Conseil de guerre de Paris a ordonné la "seconde charrette". Après Bolo, c'est Duval du "Bonnet-Rouge" qui va s'acheminer vers les fossés de Vincennes. A quand la troisième charrette?

On n'attend plus aujourd'hui que le procès Caillaux. On sait que l'ancien président du Conseil est maintenant considéré comme la tête qui dirigeait la campagne défaitiste menée en France pendant que M. Malvy était ministre de l'intérieur.

A ce propos, annonçons que la commission d'instruction de la Haute-Cour vient de terminer son enquête sur l'affaire Malvy. La Haute-Cour sera vraisemblablement appelée à siéger dans la seconde quinzaine de juin. Mais tout porte à croire que avant la réunion de la Haute-Cour, M. Caillaux aura été jugé à son tour, car il ne fait plus de doute pour personne, surtout après le réquisitoire prononcé par le lieutenant Mornet dans l'affaire du "Bonnet-Rouge", que l'instruction de l'affaire Caillaux se terminera par un renvoi devant le Conseil de guerre.

Le lieutenant Mornet a, l'autre jour, montré comment l'Allemagne organisa à coups de millions la campagne de presse défaitiste. Il cita l'article du "Bonnet-Rouge" tendant à démoraliser les combattants, à énerver leur énergie, à diviser les alliés. Il insista notamment sur la campagne haineuse menée contre l'Angleterre. Il s'éleva en outre contre l'affirmation de l'accusé Goldsky prétendant que l'intervention des Etats-Unis est due à la campagne du "Bonnet-Rouge" et donna lecture d'un article de ce journal contenant cette phrase:

"Le geste de Wilson est évidemment une victoire pour lee jusqu'au-boutistes, mais on ne gagne pas la guerre avec des victoires comme celle-ci."

Voilà ce que le "Bonnet-Rouge" pensait de l'intervention américaine! et le lieutenant Mornet flétrit énergiquement les agissements de pareils écrivains.

Il entreprit ensuite de démontrer que la campagne défaitiste fut l'exécution d'un plan concerté. Le lieutenant Mornet montra la similitude des campagnes pacifistes entreprises par le "Bonnet-Rouge" avec celles menées par la "Gazette des Ardennes", le journal que les Allemands publient en français dans la partie de la France envahie. Enfin le ministère public arrive au rôle joué par M. Caillaux dans toutes ces affaires. Il examine d'abord les relations de l'ancien président du Conseil, avec le banquier Marx et déclare:

"Le banquier Marx était un agent si important de l'Allemagne que lorsque le gouvernement de Berlin entreprend d'entrer en relations, ou plutôt de renouer ses relations, avec l'ancien président du Conseil, qu'il considérait, à tort ou à raison, comme lui étant favorable, il a envoyé deux documents à

Suite à la 4ème Page.

L'homme qui ne compte que sur son estomac pour être en bonne santé, commet une des grandes erreurs de la vie. Car l'estomac ne peut pas mastiquer et digérer. Les dents et l'estomac ont leurs fonctions distinctes.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.



Notes d'un Californien

Encore une victoire française! Le Conseil d'administration de l'Hôpital allemand de San Francisco a décidé de demander à changer le nom de l'établissement pour lui substituer celui de "Benjamin Franklin Hospital"!

Encore un camouflage! Je ne commenterai pas cette décision. Elle est trop éloquente par elle-même pour que j'insiste sur ce "geste" qui dénote chez nos Boches une bassesse on ne peut plus répugnante.

Mais pourquoi Benjamin Franklin?

Nos Boches doivent ignorer que ce grand Américain fut toujours un ami dévoué de la France. C'est lui que les "Insurgents" d'Amérique envoyèrent demander des secours à Paris.

Rien donc ne l'indiquait pour donner son nom à un hôpital allemand, et il y a tout lieu de croire que si on pouvait le consulter il refuserait son patronage aux Boches.

Mais j'y suis maintenant. Les Allemands, qui se croient tous des foudres de guerre, veulent sans doute honorer l'inventeur du paratonnerre, pointe qu'ils ont mise sur les casques de tous leurs soldats.

O'Pingui.

COUCY

COMMENT S'EST OPERE LE REPLI FRANÇAIS QUI A SAUVE LA SITUATION POUR LES ARMEES FRANCO-ANGLAISES.

Soissons, 12 avril.

Au sud de l'Oise, plus exactement au sud de la Fère, les grands bois de l'Aisne dessinent sur la terre un portique: pilier oriental, la haute forêt de Coucy; pilier occidental, la basse forêt du même nom; plate-forme, la forêt de Saint-Gobain. Au delà de cette plate-forme, plus au nord, des marais, et puis l'Oisne, coulant de Tergnier à Noyon par Cahuny.

Au début de la bataille, le front français encadrait le pilier occidental et la moitié de la plate-forme du portique, puisque après le repli précipité de la 5e armée anglaise, nous tenions l'Oise (rive gauche), le faubourg Saint-Lazare de Chauny, Sinceny et Autreville, Amigny-Rouy et Barisis, Fresnes, etc. Bien qu'abrités et défendus par l'Oise, de Noyon à Chauny, nous formions donc saillant, assez aigu à l'entrée du grand champ de bataille dont Mondidier forme l'extrême pointe à l'est.

Pour des motifs divers et impérieux, la réduction de ce saillant apparaissait nécessaire. Or, réduire spontanément une hernie, surtout au contact direct de l'ennemi, n'est pas souvent chose facile. Il faut "décoller" rapidement, sans bruit, sans pertes. Hindenburg s'est vanté d'avoir décollé, l'année dernière, de plusieurs dizaines de kilomètres sans déchets exceptionnels.

Donc un premier repli porta nos lignes sur Autreville et Fresnes, laissant devant nous Sinceny, Amogny-Rouy, Barisis et les marais oiseux. Un second, samedi dernier, les reporta sur Folembray et Coucy-la-Ville, laissant devant nous Pierremande et la partie méridionale de la forêt de Coucy.

Quelques centaines de mètres plus en arrière coule l'Ailette et s'allonge le canal.

Ce que je viens de noter, c'était de la manœuvre préméditée, organisée, voulue, et exécutée sans trop d'encombre. Ensuite on s'est battu. On s'est battu peu longtemps, mais bien, car on a tué du Boche, comme disent les poilus.

L'ennemi, sans grand'peine, avait fini par connaître notre mouvement et s'était lui-même mis en marche. Le contact ne tarda pas à se produire.

Un régiment, après avoir organisé la défense sur Coucy-te-Château, recevait, dimanche, l'ordre de manœuvrer encore un peu et de se reporter sur l'Ailette. Cette manœuvre fut l'épisode le plus émouvant de notre rectification de front; elle vaut d'être contée.

Pour bien établir la situation, je prie les lecteurs qui suivent sur la carte le flux et le reflux de la grande bataille de retenir ceci: les éléments de troupes tenant la gauche de la basse forêt de Coucy s'étant repliés — par ordre — les éléments tenant le sud et sud-ouest de la même forêt, à Folembray et Coucy, devaient épouser le même repli. Contraint d'abandonner sa défense provisoire, le chef des éléments occupant Coucy-le-Château improvisa sa retraite: il laissa sur place, "aux bons endroits", quelques dizaines de mitrailleuses et quelques compagnies de support et fit descendre le gros vers l'Ailette.

Coucy-le-Château coûtera cher aux Allemands.

L'agence Wolff a raconté—arbitraire amplification d'un communiqué, je crois — que les troupes allemandes avaient occupé Coucy-la-Ville après un "vif combat". Un vif combat avec qui, avec quoi? Le bourg était désert, déjà évacué.

Quoi qu'il en soit, les Boches débouchent de Coucy-la-Ville; aussitôt leurs éléments de tête s'infiltrent dans le ravin qui borde Coucy-le-Château. Cette infiltration amène bientôt dans ce corridor l'effectif d'un régiment. D'autres en même temps s'avancent sur les pentes de la bourgade. Et tout ce monde progresse en suivant le mode de la préparation nouveau style: tir de mitrailleuse à jet continu, à 1,500 mètres, déversant une pluie de balles.

Fort heureusement, cette pluie diluvienne s'abat en pure perte. Le déménagement est presque terminé.

Mais voici que brusquement les mitrailleuses françaises de Coucy-le-Château ouvrent le feu, un feu terrible.

Nos mitrailleurs arrosent le ravin et, en face, criblent les pentes de Coucy-la-Ville. On ne sait pas exactement ce qu'il est advenu sur les pentes; mais ce qui est certain, c'est que, le 9, nos observateurs ont vu le ravin "rempli" de cadavres amoncelés. Il y eut sur ce point une effroyable hécatombe d'ennemis.

Pendant ce temps, le gros de nos unités repassait l'Ailette, sans heurt, sans perte, en toute tranquillité. Et à droite, d'autres suivaient le mouvement de cette aile marchante.

Quand ils furent à bout de munitions et à l'heure prévue, nos mitrailleurs de Coucy-le-Château plièrent bagage à leur tour, passèrent l'Ailette et le canal sur les ponts désignés à cet effet et y rejoignirent les positions choisies et aménagées pour la nouvelle défensive.

Un peu partout, autour de la pointe sud de la basse forêt de Coucy, nos poilus s'étaient conduits avéc une discipline et un courage qui nous remplissent d'espoir pour les jours prochains.

Voici un capitaine à qui on téléphone que des patrouilles allemandes poussent de son côté et vont déborder son service de surveillance. Réponse du capitaine: "Je sais ce que c'est. Le temps d'ôter ma capote, et je pars avec mes as".

Un autre capitaine, un tout jeune, trapu, le visage allumé de deux yeux clairs, nerveux, défend Coucy-le-Château. A six heures, une première attaque se dessine; il la laisse avancer, la mitraille de flanc et la décime; deuxième attaque, deuxième riposte, chaque fois, ce sont six compagnies ennemies au moins qui se sont engagées! Et l'affaire se renouvelle cinq fois...

Un brancardier resté à Coucy-le-Château après l'évacuation pour soigner un tirailleur grièvement atteint, l'emporte sur son dos à la dernière minute, ne voulant pas l'abandonner entre les mains des Boches, dévale le long de la pente, arrive au bord de l'eau, constate que la passerelle a été coupée par nos mitrailleurs, dépose son fardeau, rafistole la coupure avec des planches, charge à nouveau le blessé sur son dos, traverse le cours d'eau, dépose encore son camarade sur la rive, démolit la passerelle, reprend pour la troisième fois sa charge et, cette fois, rejoint nos avant-postes... où il dépose, cette fois, un mort.

Du côté ouest de la basse forêt de Coucy, mêmes traits. C'est un capitaine amateur du lancement de "pelotes" et à qui ses hommes, en pleine action, ont donné le titre de "premier grenadier de la compagnie". C'est le soldat..., qui, apercevant un groupe de Prussiens dans le réseau de fils de fer, se jette sur eux, en tue trois et en ramène quatre.

Mais cette affaire mit surtout en relief, la valeur, l'esprit d'initiative, la ténacité des coureurs qu'on appelle les agents de liaison.

—Je ne sais pas comment ils faisaient! me dit un général. Mais ils passaient partout, sur tout, à travers tout et m'apportaient tout ce que j'attendais.

On m'en cite cinquante. J'en prends un au hasard: il s'appelle Dh... Et voici la proposition de décoration — posthume, hélas — que le concerne:

"Bon soldat. Blessé grièvement, ramasse ses forces, parvient à destination, tombe et dit, en expirant, au brancardier qui vient pour le relever: "Attention! J'ai un pli important dans ma cartouchière".

Lieutenant d'Entraygues.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

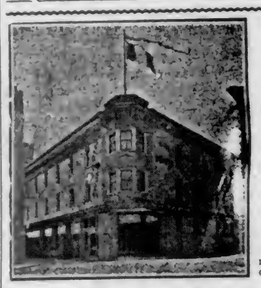
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boîte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
DERNIERES NOUVEAUTES
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Les obseques militaires de l'As Allemand

Le correspondant de guerre de l'"Echo de Paris" accrédité auprès des armées britanniques donne les détails suivants sur la fin et les obsèques du fameux "as" allemand, le baron von Richthofen:

Au front, 23 Avril.

En même temps que le Radio allemand annonçait au monde les 79e et 80e victoires du capitaine Manfred baron de Richthofen, une note officielle de l'armée britannique nous apprenait que cet aviateur, le plus célèbre et le plus redoutable des "as" ennemis, avait été abattu le 21 avril, à midi, au cours d'un combat aérien, dans la région de Sailly-le-Sec, à l'est d'Amiens.

Les obsèques du capitaine de Richthofen ont été célébrées à cinq heures de l'après-midi. Le cadavre avait été transporté à quelques kilomètres en arrière du front et déposé sous une de ces tentes pour avions utilisées dans les camps improvisés et vite reportés ailleurs. C'est là que nous nous sommes rendus pour assister à la cérémonie militaire, simple et aussi très émouvante dans sa spontanéité loyale.

Au milieu de la tente, sur des caisses recouvertes d'une étoffe brune, le corps est étendu, le torse nu, des médecins ayant déshabillé l'aviateur, après sa chute, pour essayer de lui prodiguer des soins. Les traces des blessures faites par des balles de mitrailleuse sont apparentes. On peut en compter six, dont la plus grande au-dessous du sein droit. Le capitaine semble dormir, mais la lumière qui vient crument par une seule petite porte, dégage et semble accentuer encore son type de Germain de race.

Tandis qu'on procède à la mise en bière, un aviateur anglais nous conduit dans un champ voisin où se trouve l'appareil du capitaine de Richthofen. L'avion est petit, extraordinairement petit comme sont seulement ceux des as, entraînés aux manœuvres les plus risquées; les ailes, le fuselage, les gouvernails n'apparaissent que comme les accessoires du moteur, énorme avec ses neuf cylindres en étoile. L'appareil est peint en rouge, comme ceux de l'escadrille bien connue sur le front des Alliés, et à laquelle il appartenait. Dans le fuselage, on a trouvé une grande provision de balles pour la mitrailleuse.

"Le dernier combat du capitaine de Richthofen, nous dit l'aviateur, qui lui-même y avait pris part, débuta et se poursuivit jusqu'avant le dernier acte, comme tous les autres. Nous connaissions la tactique de notre adversaire: il arrivait en tête de son escadrille rouge, dont les appareils volaient, comme souvent chez nos ennemis, à des plans différents; il donnait le signal de l'attaque, puis laissait le combat se poursuivre et fonçait, au moment opportun, sur l'avion qu'il voulait abattre. Avant-hier, nous réussîmes à le séparer du gros de son escadrille. Un des siens le rejoignit; mais cette fois, il fut vaincu. Nous le vîmes tomber "en vrille", comme il le faisait parfois par ruse, mais il ne se redressa pas: c'était la chute. Nous venions d'abattre le plus grand as allemand."

Laissant l'appareil sous la garde des soldats britanniques qui le protègent de la menace des collectionneurs de souvenirs, nous retournons près de la tente.

Une prolonge automobile employée au transport des aéroplanes vient d'arriver. La toile qui ferme la tente est relevée. Le cercueil apparaît, peint en noir avec, clouée dessus, une grande plaque d'aluminium, brillante et sur laquelle cette inscription est gravée deux fois, en anglais et en allemand:

**Capitaine de cavalerie
Manfred baron de Richthofen
25 ans
Tué dans l'action en combat aérien
le 21 avril 1918.**

Six officiers, pilotes dans l'aviation britannique, passant au milieu de ssoldats qui rendent les honneurs, portent jusqu'à la camionette, le cercueil sur lequel sont déposées cinq couronnes d'immortelles.

Ces couronnes, envoyées par des grands centres d'aviation britanniques, sont nouées de rubans aux couleurs allemandes et portent cette inscription: "A un vaillant et digne adversaire."

La camionette avance lentement, suivie des soldats qui marchent le fusil sous le bras. Puis viennent les six officiers aviateurs anglais et quatre officiers aviateurs français, arrivés ici par la voie des airs. Derrière, par quatre, une cinquantaine de soldats anglais venus là en curieux. Une quinzaine d'avions, volant bas sous le ciel bleu chargé de nuages, escortent, en tourbillonnant, le cortège jusqu'au cimetière. Là, un pasteur dit les prières des morts, puis le cercueil est descendu dans la fosse au bord de laquelle les soldats se rangent pour tirer les salves d'honneur. Trois fois le crépitement des coups de feu déchire l'air, au rythme régulier des moteurs qui ronflent toujours au-dessus de nous et avec l'accompagnement plus lointain et plus sourd des canons en action sur le front.

Les obsèques militaires du capitaine de Richthofen sont terminées. Déjà les avions de tout à l'heure disparaissent à l'horizon. Songeur, je les suis dans le bleu du ciel, et devant mes yeux perdus, une image semble m'apparaître lentement: celle de notre petit Guynemer, si grand dans l'histoire de nos héros.

Jean lair-Guyot.

:o:

NOTES D'UNE PARISIENNE.

Paris, 17 Avril.

Il est si beau l'enfant avec son doux sourire....

a chanté Victor Hugo, qui, s'il était encore là, trouverait des accents terribles pour flétrir ceux qui frappent les mères et les bébés à peine nés dont les regards incertains flottent encore, mal éveillés à la vie.

Après les femmes agenouillées prient Dieu pour l'époux, pour le fils qui combattent là-bas sur les lignes, dans l'enfer de feu et de sang, après les vieillards venus, eux aussi au temple pour clamer, les uns la détresse de leur cœur meurtri par le deuil, les autres pour exhaler leur ardente supplique, voilà maintenant qu'ils s'attaquent à plus faibles encore les maudits, aux mères dont les flancs déchirés viennent de livrer leur fruit merveilleux: l'enfant! C'est-à-dire à tout ce que les peuples mêmes les plus sauvages, respectent comme sacré.

Le monstre de bronze a craché sur la capitale ses deux ou trois obus quotidiens, juste ce qu'il faut pour que les communiqués de Berlin annoncent avec pompe, "hier, le camp retranché de Paris a été bombardé!"

Le camp retranché!...

Réjouissez-vous, opulentes matrones et doctes savants, produits des "kultur" d'outre-Rhin, ce sont des berceaux et des lits d'accouchées que votre "kolossal" canon a teint de sang.

La journée était belle, une véritable vesprée de printemps, et dans la grande salle claire où les infirmières s'affairaient près des poupons nouveaux-nés, un peu de bonheur flottait. Les mamans encore dolentes de leurs tortures passées, semblaient s'éveiller d'un vilain songe et la joie de sentir près d'elles le petit être qu'elles venaient de mettre au monde les transfigurait.

Les parents étaient partis, des fleurs, des gâteries rappelaient leur passage, la fin des visites venait à peine de sonner, les derniers bonjours, les baisers joyeux envoyés du bout des doigts s'achevaient, le calme succédait aux épanchements un peu bruyants, aux douces causettes, au babillage heureux des jeunes mères.

C'était l'heure apaisante du repos nécessaire... les infirmières réparaient le désordre des lits, offraient des tisanes, changeaient les langes des petits; le soleil par les larges baies entrait à flot, baignant de lumière ce gracieux tableau qui palpitait de vie.

Mais le monstre de bronze a craché et le sourire s'est éteint sur les lèvres des mères et les berceaux blancs se sont tachés de sang.

Dans un grand fracas de vitres brisées et de platres arrachés, l'obus a pénétré dans la grande salle claire.

.....

Chute affreuse de fer, éclosion infâme,
Fleur de bronze éclatée en pétales de flammes
O vile foudre humaine, ô toi par qui sont grands
Les bandits!....

et des clameurs de détresse ont fait place aux berceuses qu'on murmurait pour endormir les poupons.

Des lits tordus, de pauvres petits corps déchiquetés, des femmes suppliciées, voilà l'œuvre de la civilisation allemande: "le gros canon a bombardé le camp retranché de Paris!"...

Marie-Louise Néron.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1850
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribataires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffres de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2485

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Geary 2557
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnene Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4226—RUE CALIFORNIA—4226
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echange de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourries désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Gantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
877 39th Street — OAKLAND

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Groe
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4008

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 402
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8080
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ — C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — L. COUTARD — J. B. FON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 798

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chamboreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2088

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où seul souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang — Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG., 128, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6565.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour le "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 801-802
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, de eczémas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, démaux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavio San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monig'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 238, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5536

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 133
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rue Powell et Sutter
Phone: Garfield 1800

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urineires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
906 MARKET STREET.
Phone: Prospect 804.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—176—

TROISIEME PARTIE

XXIV.

Trois ans après.

Au surplus, il pouvait être satisfait de ses généraux et de ses armées.

Depuis deux ans le temps était aux victoires.

En Vendée, les chefs, Charette et Stofflet, avaient été pris et fusillés.

En Bretagne, le désastre de Quiberon avait dépassé celui des émigrés en Champagne.

C'était, pour le vainqueur, un succès qui avait son côté douloureux, mais il en était d'autres dont on pouvait se réjouir sans arrière-pensée, avec une joie sans mélange.

Jourdan et Moreau étaient victorieux en Allemagne.

En Italie, le général Bonaparte triomphait sur toute la ligne, s'emparait du Piémont et marchait sur Vienne.

Il devenait populaire en commençant la légende du petit caporal.

Après le traité de Campo-Formio qui reconnaissait à la France la limite du Rhin, il était allé s'établir à Milan, où il tenait une véritable cour.

Dans ces nouvelles du dehors, il y avait de quoi compenser les difficultés de l'intérieur.

D'un autre côté, il faut le redire, si les querelles subsistaient entre les ambitieux du pouvoir, les simples citoyens se sentaient rassurés et se donnaient tout entiers à leurs affaires ou à leurs plaisirs.

Peu à peu les couvents eux-mêmes se repeuplaient timidement et on parlait de rouvrir les églises.

C'était un apaisement, mais la Terreur avait produit un tel effet de stupeur qu'il restait dans tous les esprits un peu de cette épouvante mêlée de joie qu'un naufragé ressent longtemps encore après la catastrophe à laquelle il a échappé par miracle.

D'ailleurs, dans la plupart des familles, on avait éprouvé des ruines, perdu des parents, des amis ou des connaissances, et ceux-là même, à l'exception des parvenus, qui n'avaient rien perdu, parlaient bas en évitant le bruit comme dans une chambre de malade.

Et en effet la France était malade, gravement, et se demandait non sans angoisse à quel médecin elle devrait son salut.

La baronne, le marquis d'Argouges et Jeanne Leguer s'entretenaient des événements du jour, de Bonaparte et de ses victoires, de son mariage avec Joséphine, et de ses ambitions dont il donnait déjà des preuves, lorsque la sonnette de la cour s'agita et Jeanne Leguer dit:

—Bonne amie, une visite qui vous arrive.

Elle se leva vivement, alla à la fenêtre donnant sur la cour et reprit:

—Tiens, un officier...

—Vous le connaissez?...

—Non, c'est-à-dire, mais si... Ah! mon Dieu... C'est M. de Trémazan.

—Vous êtes sûre, Jeanne?

—Oui. Il entre dans le vestibule... Il monte l'escalier...

Elle se précipita, alla ouvrir la porte et l'officier se trouva devant elle.

Elle ne s'était pas trompée.

C'était lui, Jean de Trémazan, qui donnait à peine signe de vie depuis trois ans.

Ses amis en avaient plus appris par les journaux que par ses lettres.

A peine écrivait-il quelques lignes, à la hâte, datées d'un camp ou d'un autre, entre deux marches ou entre deux combats, affirmant son attachement à sa sœur, à ses amis, à la baronne et au marquis d'Argouges, mais sans détails sur ce qu'il devenait, sans allusions au passé, sans un mot sur cette malheureuse Thérèse Nollan qu'il semblait avoir oubliée.

Quelle joie de se revoir!

Comme il prit la tête de l'excellente vieille baronne entre ses deux mains et avec quelle ardeur d'affection il l'embrassa!

Puis Jeanne Leguer, cette pauvre fille qu'il avait rencontrée au tribunal révolutionnaire en de si douloureuses circonstances, puis son ami d'Argouges qu'il pressa sur sa poitrine, en soupirant:

—Enfin!

Jeanne Leguer s'empressait, le débarrassait de son manteau, tandis que Victoire ajoutait un couvert.

Et la baronne l'examinait avec attention, pour voir quels changements s'étaient opérés en lui.

Elle disait:

—Vous êtes bien sous ce costume. Il vous va à merveille... Un beau soldat! Mais comme vous avez maigri, mon pauvre enfant! Comme vos traits sont tirés... votre teint bruni!

Elle fit un geste de douloureuse surprise.

Jusqu'à ses cheveux noirs comme du jais au moment de son départ et qui grisonnaient, déjà!

Il essaya de sourire et dit:

—C'est que le métier n'est pas si doux qu'on pourrait le croire. Trois ans de campagne, baronne, sans une minute de repos!

—Mais des succès tout le temps, des victoires!...

—C'est vrai.

—Et un avancement rapide... Lieutenant-colonel! Nous savons ça, nous autres, et ce n'est pas vous qui nous l'avez appris...

Il annonça timidement:

—Colonel depuis huit jours. On va vite, à l'armée, parce qu'il y en a beaucoup qui manquent à l'appel.

Il s'était assis à table, sans façon, comme chez lui.

Le malheur les avait réunis par des liens indestructibles.

Colonel, il l'était, mais il avait largement gagné son grade.

Il faisait partie de l'état-major du chef le plus glorieux de l'époque, malgré sa jeunesse.

On ne parlait que du général Bonaparte... Un peu de sa gloire rejaillissait sur ceux qui l'entouraient.

Il savait juger les hommes.

Il avait reconnu sans peine les qualités du comte de Trémazan, sa bravoure, son coup d'œil, son dévouement.

Il se l'était attaché.

En toute circonstance, il lui témoignait une sorte de partialité et de sympathie particulière.

Le comte aurait dû être fier, presque heureux.

Et pourtant une grosse larme vint s'arrêter aux cils de ses yeux.

Il regarda autour de lui.

La baronne lui demanda:

—C'est votre sœur que vous cherchez?

—Oui, et Pierre?...

—Ils ne sont pas à Paris.

—Où donc?

—A la Guyonnière.

—Depuis peu?

—Partis depuis quelques jours.

—Rien de nouveau?

—Rien. S'ils avaient su que vous dussiez venir, ils vous auraient attendu. Pourquoi ne pas nous avertir?

—Impossible... J'ignorais moi-même que j'obtiendrais une permission...

Brusquement il éclata.

—Tenez, fit-il, autant vous le dire. Il y a une sorte de paix là-bas... Je ne crois pas qu'elle sait de longue durée... tout au plus un armistice, le temps de reprendre haleine. A Milan, se sont des fêtes comme chez un roi... On se repose donc...

Il se toucha le front.

—J'avais là une idée qui me tourmente... Elle me suit partout... J'ai beau la chasser... Elle revient sans cesse... Sur les champs de bataille même elle ne me quittait pas. Le général a remarqué ma tristesse. Il m'a demandé:

—Qu'avez-vous?

—Le mal du pays, mon général.

Il a été bon pour moi. Il m'a dit:

—Allez-vous-en... Je vous donne un mois. Vous porterez des dépêches à Paris... Préparez-vous... Je suis parti... Je sors de chez Barras... Il m'a reçu avec une cordialité touchante... Je lui ai confié mon mal... le vrai... Il le connaissait déjà... Pierre le lui avait expliqué.

La baronne, émue, prononça un nom:

—Thérèse?

—Oui. J'ai recommandé à Pierre de ne jamais me rappeler son souvenir... Je le lui ai fait jurer... Il a trop bien tenu sa promesse. Je ne sais ce qu'elle est devenue, si elle vit ou si elle n'est plus... Je veux la voir une dernière fois... Autant que je l'ai pu, j'ai résisté à ce désir qui s'emparait de moi comme une folie... mais je suis vaincu...

Il répéta:

—Oui, je veux la voir, ne fût-ce qu'un instant... Où est-elle?

La baronne esquissa un geste d'ignorance.

—Au couvent, je crois, fit-elle.

—En est-il encore?

—Cachée dans quelques coin de la Bretagne, au milieu des landes... loin des villes.

—Je la retrouverai... Ses amis ne peuvent ignorer sa retraite... Gouray, Pierre, Me Sénécan parleront... Demain je serai loin...

Jeanne Leguer et la baronne ne le reconnaissaient plus.

C'était un autre Jean de Trémazan qu'elles avaient sous les yeux.

Il semblait dévoré comme par un feu intérieur; il devait avoir cruellement souffert.

Son front était creusé de rides profondes.

La baronne près de laquelle il était assis lui dit avec sa bonté de vieille femme tendre et compatissante:

—Vous l'aimez toujours?

—Hélas!

—Vous lui avez écrit?

—Jamais.

—Et elle?...

—Rien, mais je suis certain qu'elle souffre plus que moi...

Il s'anima.

(A Continuer)

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.
Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: "Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr. En vente partout.

Les Petites Annonces qui paraissent dans le "Franco-Californien" donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi, et de 5 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

l'adresse de M. Caillaux à Paris. L'un proposait une entrevue, et l'autre donnait l'adresse du banquier. Ces deux documents ont été trouvés dans le coffre-fort de M. Caillaux à Florence. Dans le premier de ces documents on peut lire:

"Lipsher ne paraissant pas désirable comme intermédiaire, je me mets à votre disposition, autorisé que je suis à établir avec vous les relations que vous désirez."

Le second document ne contient que ces mots:

"H. A. Marx, aux soins du professeur Erbertz, 27 Stoernerstrasse, Berne."

Et le lieutenant Mornet de faire observer: "Je pense qu'il m'est permis de rapprocher le H. A. Marx de l'affaire Caillaux du H. A. Marx, de l'affaire du "Bonnet-Rouge". C'est le même personnage que nous rencontrons dans les deux affaires. Nous ne jugeons pas encore M. Caillaux, mais je suis obligé de prononcer son nom, car je le retrouve toutes les fois que je m'occupe d'une affaire de trahison."

Inutile de dire que cette déclaration produisit une vive sensation dans la salle, et au dehors aussitôt que fut connu l'incident.

Commenter cet incident serait affaiblir la portée de la déclaration faite par le lieutenant Mornet. Comme on voit, le cas de l'ancien président du Conseil apparaît plus grave que jamais. Sera-t-il de la "troisième charrette"? Nous ne tarderons pas maintenant à être fixés. Constatons toutefois que l'inquiétude est maintenant grande parmi les amis de l'ancien président du Conseil, car il lui reste encore des fidèles, dont quelques-uns bien maladroits.

———:o:———

Contre les fausses nouvelles.

M. Henri Terquem, maire de Dunkerque vient de faire afficher l'avis suivant qu'il adresse à ses concitoyens:

"Bouchez vos oreilles".

Tous les jours, des nouvelles sensationnelles, bonnes ou mauvaises, sont lancées en ville, on ne sait jamais par qui, et colportées par des gens de bonne foi.

"Ne les écoutez pas, ne les répétez pas!"

Les bonnes nouvelles sensationnelles déprime quand on apprend, le lendemain, leur fausseté, les mauvaises ont le même résultat immédiat. Ceux qui lancent ou colportent les unes et les autres se font les complices de l'ennemi. qui veut atteindre notre force morale: il n'y parviendra pas.

Personne, même les mieux informés, ne sait plus que le contenu des communiqués ou ce qui se dit dans la presse. N'écoutez pas ceux qui se prétendent bien informés.

Au moment où le combat est soutenu par des soldats aussi admirables que ceux de France et d'Angleterre, un seul sentiment s'impose: l'attente confiante dans l'issue de la plus grande bataille de l'histoire du monde.

Attendez avec calme et bouchez vos oreilles.

Les Dunkerquois ne seront pas seuls à tirer profit de ces sages et patriotiques conseils.

12ème GRAND

PIQUE-NIQUE

Donné au profit du Fonds des Veuves et des Orphelins, par la Société Française de Secours Mutuels.

LA GAULOISE

S. J. Brun, Président d'honneur
A. Soulié, Président

LE DIMANCHE 19 MAI 1918

—A—

GLEN PARK, San Francisco

Comité d'Organisation:
Lucien Berthié, Président; Léon Malrieu, Secrétaire; Ernest Latapie, Trésorier; L. Raynal, L. Delbat, E. Quercy, L. Lalanne, C. Bosc, G. Martin, P. Lanson.

Comité de Réception:
L. Raynal, Président; J. M. Audrien, A. Lagarde, E. Raynal, Paul Teilh, G. Tessier.

Comité de Danse:
Lous Delbat, Directeur; Léopold Berthié, Sous-Directeur; P. Olivier, Elie Saysset.

Comité de Tombola:
Edouard Quercy, Président; M. Cat, A. Cazes, H. Toulouse, A. Dazols.

Comité de Jeux Divers:
Camille Bosc, Président; G. Martin, M. Cervières, P. Laborie.

Comité d'Ordre:
J. Bés, Président; J. Gineste, Vice-Président; tous les membres de la Société.

Musique de l'Union
L. Lalanne, Directeur

ADMISSION: 50 Cts.
Entrée gratuite pour les enfants au-dessous de 12 ans.

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

DÉCÈS

Valentin MATHEBON, né à Ancelle, Hautes-Alpes, est décédé à San Francisco le 15 Mai 1918 à l'âge de 58 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assiter à ses funérailles qui auront lieu le Samedi 18 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de sa nièce Anaïse Espitallier; de son neveu Laurent Matheron; de son cousin Etienne Espitallier et de toute la famille.

SALIOU SHOE STORE

1911 FILLMORE ST.

Mme Saliou a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'à dater du 1er Mai 1917, son magasin de chaussures sera fermé le Dimanche. Par contre il restera ouvert, en semaine, jusqu'à 9 heures et le samedi jusqu'à 10 heures du soir.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:
tion pour l'exercice 1918-1919.
BERNADOU, Michel Jean
LESPARRE, Pierre
NAVARRET, Joseph

Apprenez L'Anglais

Nouvelle GRAMMAIRE ANGLAISE
Par Mauron et Verrier

Très complète (564 p.)—Convers. Lectures, Exercices et Corrigés. — Prix: $1.50. Par Poste (Calif.) $1.60. Autres Etats: $1.70.

Dictionn. Anglais-Français et Fr.-Angl.—Clifton-McLaughlin, avec prononciation (1400 p.), $1.50—Par poste (Calif.): $1.65.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Demande d'Emploi

Jeune Espagnol, parlant français et italien, demande place comme APPRENTI BOULANGER, à San Francisco ou à Oakland.

S'adresser à 2610, Chestnut St., à Oakland.

9590

On Demande

Un ASSOCIE pour ouvrir une succursale d'une ENTREPRISE FRANÇAISE DE POMPES FUNÈBRES. Le propriétaire du terrain choisi pour l'emplacement de cette succursale ferait bâtir et donnerait le privilège d'acheter. Ce terrain est situé à un block de Market St. et à un demi-block de Van Ness Avenue.

Pour tous renseignements, s'adresser à P. Magendie, entrepreneur de pompes funèbres françaises, 692, Valencia St.

9595

Une BONNE CUISINIERE pour famille privée à la campagne.

S'adresser 1412, Powell St.

9592

Une DEMI-OUVRIERE repasseuse ou une APPRENTIE connaissant un peu la couture.

S'adresser à 1228 Sutter St.

9593

Une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser 445, Hayes St.

9591

Une BONNE CUISINIERE pour aller dans petite famille. Gages $35 à $40.

Téléphouer: Mill Valley 168.

9585

Une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser, 1533, Pacific Avenue.

9586

Une JEUNE FILLE pour soigner les enfants.

S'adresser à Parisian French Laundry, 3841, West St., coin d'Apgar, à Oaklaud.

9587

Un CHEMISIER.

S'adresser à Capital French Laundry, 1333, Eddy St.

9588

DE SUITE. Un bon couple pour travailler aux gages dans blanchisserie française située environs de San Francisco OU un ASSOCIE. $185 d'affaires par semaine.

S'adresser au bureau du journal.

9589

Un COUPLE pour blanchisserie. Bons gages. Pourrait, s'il le désire, s'intéresser pour le tout ou la moitié ou rester aux gages.

S'adresser à M. Libande, Mill Valley French Laundry, à Mill Valley (Phone Mill Valley 71 W) ou à M. Lassalle, 650, Ash Street, San Francisco (Phone Park 5892).

9584

DAME FRANÇAISE, alsacienne, veuve, offre logement, pension et salaire à jeune fille française désireuse d'apprendre le massage et les soins à donner pour la beauté.

S'adresser ou écrire à Mme Marie Haas, 3303, Laguna avenue, à Oakland.

DES JEUNES FILLES ET DES FEMMES, AVEC OU SANS EXPERIENCE, POUR DES "STEAM LAUNDRIES".

S'ADRESSER, AVANT 10 h. DU MATIN, A LAUNDRY OWNERS' ASSOCIATION, ROOM 529, NEW CALL BLDG., NEW MONTGOMERY & JESSIE STREETS. PHONE: SUTTER 121.

9552

Ligue Nationale Française

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE.

Les Membres de la Ligue Nationale Française sont convoqués en Assemblée Générale Annuelle, le LUNDI 20 MAI 1918, à 8 heures du soir, dans le local de sa bibliothèque, 110, Sutter St., 8me étage.

Les travaux terminés, il sera procédé aux élections du Conseil d'Administration.

Par ordre du Président J. J. Goetz.

Le Secrétaire,
H. L. GUERARD.

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

AVIS

MM. G. Bard et Paul Chevalier ont l'honneur d'informer leurs nombreux clients et amis que vers le 1er Mai leur magasin de

Charcuterie Francaise

sera transféré à
748, Broadway, entre les rues Stockton et Powell.

Comme par le passé ils feront tout leur possible pour donner entière satisfaction à leur clientèle.

A Vendre

OCCASION. 2 chambres meublées ainsi qu'ustensiles de cuisine.

S'adresser à 119A, Trenton St.

9579

A vendre ou à louer un "CLEANING & DYEING WORKS" faisant $150 d'affaires par semaine.

Ecrire aux initiales M. E. aux bureaux du journal.

9571

Dans le plus joli endroit du Mariu County; "commute" 45 minutes, $5.00, un COTTAGE MODERNE avec spacieux "sleeping porch", splendidement meublé; gaz et électricité; grand jardin; situé tout près du Kent Estate.

Se rendre à Hillside avenue, près du pont, à 4 minutes de la station. Une occasion à $2575. Propriétaire à Room 816, Chronicle Bldg., San Francisco.

9568

OCCASION EXCEPTIONNELLE pour cause de départ. TROIS LOTS de coin, situés à Richmond, Californie, quartier du port et des affaires. Valeur $2300. Hypothèque $1000 est due et payable à raison de $20 par mois. On vendrait pour $750 comptant.

S'adresser à 596, Hayes St.

9541

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
$ 2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42ème et N. Baux et Mobilier à vendre.
$ 3,000—200 ch.; loyer $400.
$ 8,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept," la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à

L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. A 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 35 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Asurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET



DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

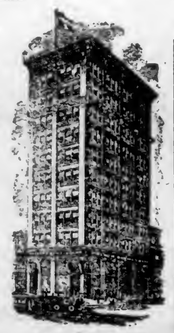
DIRECTEURS:
P. A. BERGEROT, Avocat

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 133; Resid. Sunset 3329.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lecoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon block, chambre 104, Oakland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 3364; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 2135 Mission st., Phone: Park 3902; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 222, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6126; B. Estarsian, 1er vice-président; P. Cassaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue, Tel. Mission 8385; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bocaas, F. Belligarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapeyrie, J. P. Lassalle Jr., G. Paihas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARESS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8306

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .65 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 19 MAI 1918—SUNDAY, MAY 19, 1918. — No. 118

LE PORTUGAL ET LA GUERRE

La "Revue Militaire Suisse" nous donne, au sujet de la participation du Portugal à la guerre, quelques indications qui ne manqueront pas d'intéresser les lecteurs d'un journal qui se publie dans une région où de tous les groupements étrangers la colonie portugaise est certainement la plus importante au point de vue numérique, si nous en croyons les statistiques officielles.

Cette participation, nous dit l'écrivain de la "Revue Militaire Suisse", se traduit par trois apports. Le premier fut celui du corps de 40,000 hommes envoyé en France. Afin de maintenir ce corps en état d'activité et au complet de son effectif une autre division fut mobilisée, au Portugal, qui sert de centre d'instruction aux recrues des dépôts. Avec cette division, l'effectif total constamment sous les armes s'élève à 55,000 hommes. Chaque mois, un contingent de 4,000 hommes de toutes armes est envoyé en France pour le maintien de l'effectif du corps.

Le second apport est représenté par un corps d'artillerie lourde qui combat avec l'artillerie lourde française. Une convention militaire passée entre les gouvernements des deux républiques a fixé l'effectif minimum de ce corps à 15 batteries et l'effectif maximum à 30. Le matériel et l'armement sont fournis par le gouvernement français.

Enfin, le troisième apport intéresse les luttes coloniales en Afrique. Elles ont absorbé, depuis le commencement de la guerre, de 30 à 35,000 hommes de troupes métropolitaines, qui, ajoutées aux troupes indigènes et coloniales, ont porté l'armée d'opération portugaise en Afrique à 45,000 hommes.

Si l'on considère que la République portugaise ne compte que cinq millions et demi d'habitants, on constate que, proportionnellement à ses ressources, aucune autre nation européenne n'a fait un pareil effort dans les territoires d'outre-mer. Sa participation européenne même constitue un grand effort pour ce petit pays, car c'est une bien lourde charge pour lui d'entretenir à l'état constant une force de 100,000 hommes, même avec le concours de ses puissants alliés, et de combler constamment les vides que la guerre creuse dans cette petite armée.

Les Alliés ont déjà rendu justice à l'esprit dans lequel le Portugal a insisté pour que son aide matérielle et sa participation à la lutte sur les champs de bataille fût acceptée par l'Entente. Mais nous ne pouvons résister à faire connaître à nos lecteurs l'hommage qu'un écrivain d'une puissance neutre rend à la noble nation portugaise dans un émouvant article dont voici la conclusion:

"Le Portugal a offert ses enfants et a voulu apporter dans une guerre dont les petits peuples et les démocraties libérales doivent profiter, sa part au sacrifice. Il entend avoir payé du sang des siens son droit de vivre libre lorsque la paix sera revenue, et préfère ne pas être de ceux qui s'en remettent à l'étranger et au hasard des batailles de décider s'ils resteront indépendants ou s'ils seront asservis. Résolu à participer, quand l'heure de la victoire sonnera, aux bénéfices de la liberté, il participe d'abord aux risques.

Rien ne l'obligeait à faire aussi large sa collaboration. Il pouvait la limiter à la guerre coloniale, à la défense de ses intérêts africains, c'est-à-dire à sa défense contre la déloyauté avec laquelle les dirigeants allemands en usaient, selon leur ordinaire, à son égard dans ses possessions. Pour le surplus, il était libre de se borner à mettre à la disposition de sa très ancienne alliée, l'Angleterre, ses moyens navals.

Son esprit chevaleresque lui a inspiré plus et mieux. Dans une lutte contre l'hégémonie et l'impérialisme conquérants de grands Etats dominateurs, il a estimé que la place de la plus jeune des républiques était sur le champ de bataille, et que ceux-là seuls qui n'ont pas peur de la guerre ont droit à la vie.

Assurément, cet esprit ne sera pas compris partout. Il a peu de chances de l'être dans des contrées qui, par exemple, s'infoderaient à l'esprit de l'Allemagne contemporaine. Mais le Portugal ne regarde pas de ces côtés-là. Il préfère la bonne voie, celle où le courage récolte l'honneur."

On ne saurait mieux dire.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

LE "MOTHERS' DAY ET LA PRESSE FRANÇAISE.

Paris, 18 Mai.

"Excelsior" déclare que la journée du 12 mai 1918, en faisant passer du ciel bleu de France au ciel étoilé d'Amérique tant de généreuses pensées, est comme un trait d'union idéal entre les deux grandes républiques. Ce journal a interviewé Mme Jules Siegfried, présidente de la Ligue d'éducation morale, qui prit l'initiative d'envoyer, par la voie de ses divers journaux pédagogiques, une note expliquant l'institution américaine du "Mothers' Day" et priant les instituteurs d'en développer le thème. "Ainsi, dit Mme Siegfried, s'élargit comme les ondes d'un parfum la belle idée américaine." Mme de Billy, secrétaire générale des "French Homes", déclara à ce même journal: "Le "Mothers' Day" est l'occasion la meilleure de manifester notre existence, car nous existons et activement, je vous assure, depuis août 1917. Notre but est de demander aux familles françaises de remplacer la famille américaine lointaine. Nous devions à notre œuvre d'organiser cette fête.

"La réunion des "French Homes", présidée par le maréchal Joffre, a eu lieu au Cercle interallié. M. Bergson a prononcé une brillante allocution. Ainsi, le "Mothers' Day" a donné aux "French Homes" l'occasion de s'affirmer et de développer le geste de bienvenue que les familles françaises doivent aux défenseurs de notre sol. Que les mères de France accueillent les fils d'Amérique."

Le "Mothers' Day", écrit "L'Homme Libre", ne peut plus être seulement une fête américaine. Il faut qu'il soit et il est déjà la fête de toutes les mères qui, grandies par la douleur, sont dans toutes les nations libres le pur symbole de notre résistance. Ce que nous avons vu ne s'était point encore vu. Ce n'est n'est plus une classe sociale, ce n'est plus un pays seulement, ce sont toutes les classes de la société, toutes les démocraties solidaires qui ont jeté dans la fournaise leurs jeunesses emmêlées et qui ont vu le deuil s'épandre sur toutes leurs femmes, leurs filles, leurs mères. Mais la femme, la fille ont devant elles le temps qui peut cicatriser; la mère, elle, n'a rien que son souvenir pour peupler le vide de son cœur. Elle a perdu ce fils pour qui toute sa vie n'avait été qu'un agissant espoir. Souvent, elle en a perdu deux, trois, quatre. Elle a vu ses cheveux blanchir à chaque coup du sort; à chaque vide, elle a vu sa solitude et comme glisser sa vie brisée vers la terre. Pourtant, quand elle sentait les larmes brûler ses cils, quand elle était brisée par l'insomnie, il lui fallait marcher encore. Il y a, à l'heure où nous sommes, des millions de mères, jeunes ou vieilles, dont l'exécrable guerre a brisé le cœur et dont le désespoir est extrême, qui pourtant ne désespèrent pas, même ne fléchissent pas, si peu que ce soit. Elles savent que le destin inéluctable les a frappées pour toujours, mais que leur sacrafice, par leur volonté même, préservera à jamais les mères du retour de souffrances semblables. "Mon fils est mort, disait une des premières Américaines touchées, il est vrai, mais j'espère que nous vaincrons." Ce sont ces mères meurtries, ces mères si grandes dans leur simplicité, ces mères qui forment le cœur de notre alliance, représentent la sainteté de notre cause, que tous les peuples de l'Entente fêtent aujourd'hui et honoreront demain et toujours comme les vraies ouvrières, comme les garantes de notre victoire."

LA CONQUETE ALLEMANDE DE LA RUSSIE.

Paris, 18 Mai.

Le "Temps" montre que la conquête allemande de la Russie entre dans une phase nouvelle, celle de la conquête moral, la conquête des esprits, la vraie conquête. Après avoir brisé la résistance de ce pays en y suscitant la révolution, elle aspire à se rendre indispensable aux éléments russes conservateurs en les aidant à rétablir l'ordre. Après avoir morcelé, elle unifiera. Il n'est pas douteux en effet que le nouveau régime ukranien qu'elle instaura par la contre-révolution de Kief tend à reconstituer l'unité nationale. La "Gazette de Francfort" du 6 mai peut déclarer: "La bourgeoisie et les milieux intellectuels de l'Ukraine sont russes et c'est tout au plus s'ils aspirent à une certaine autonomie au sein de la grande fédération de tous les Etats russes." La "Gazette de Voss", de son côté, déclare que l'Ukraine ne restera pas indépendante du reste de la Russie. La victoire des cadets en Ukraine n'est que la préface des événements qui se dérouleront avant peu dans la Russie entière. Le "Tempo" conclut: "A la vue du changement qui s'est produit à Kief, toute l'élite de la Russie va aspirer à la réorganisation nationale. L'heure décisive approche. Aucun peuple, si passif soit-il, ne se résigne indéfiniment à supporter un tel excès de désordres, quand il a sous les yeux l'exemple de l'ordre qui se rétablit. Mais cet échantillon d'ordre, ce centre de ralliement, que l'intervention japonaise pouvait créer en Sibérie, ce sont les Allemands qui l'installent dans l'Ukraine. Le relèvement de la Russie au lieu de servir notre cause, risque d'être confisqué par l'ennemi. Laisserons-nous arriver ce malheur, plus grave encore que la capitulation de Brest-Litovsk? Quand l'Allemagne sut faire deux politiques successives en Russie, les Alliés resteront-ils incapables d'en faire une?"

LA REFORME ELECTORALE EN PRUSSE.

Paris, 18 Mai.

Les journaux allemands du 8 mai laissent entendre que la situation politique en Prusse est très tendue. Il est hors de doute que les conservateurs vont chercher à exercer une forte pression sur le ministère pour le faire renoncer à la réforme électorale et à la dissolution de la Chambre et à forcer le ministère s'affronter dans la lutte décisive à procéder à de nouvelles élections durant la guerre.

La "Gazette de Francfort" du 8 mai déclare que tout le gouvernement s'étant prononcé en faveur de la réforme la Chambre sera dissoute ou bien le ministère entier se rétablira. Il semble que de fortes influences soient en lutte contre le ministère qui a été attaqué principalement par la "Deutsche Zeitung" un des organes de l'état-major.

La "Strassburger Post" du 8, estime qu'on doit abandonner tout espoir de voir triompher la réforme électorale. La voie de conciliation où voulait s'engager le gouvernement est désormais barrée. Le ministère Hertling-Friedberg et la majorité de la Chambre vont s'affronter dans la lutte décisive à moins que d'ici la troisième lecture surgissent des événements imprévus.

MARCEL SEMBAT CONSEILLE D'ALLER AU SECOURS DE LA RUSSIE.

Paris, 18 Mai.

"Marcel Sembat, dans "L'Humanité", conseille qu'on ne tarde pas à aller au secours de la Russie: "Ne soyons pas des aveugles volontaires, dit-il. Les Allemands, maîtres de la Russie du Sud, trouveront dans ces immenses territoires non seulement des ressources en céréales mais en hommes, oui en hommes, si nous ne continuons pas à agir. Un jour peut venir où nous verrons sur notre front des soldats russes pour combler les vides des armées allemandes. Nous ne pouvons donc pas nous désintéresser de ce qui se passe en Russie. L'honneur et l'intérêt sont d'accord pour l'interdire aux Alliés.

"Pour agir en Russie, avons-nous à espérer d'autres concours que les multiples et vaines protestations de Tchitcherine? Il y a en Russie des socialistes révolutionnaires qui dénoncent la conduite des gouvernants bolcheviki et il y a hors de Russie des socialistes qui signent des protestations contre eux. Ces protestations sont-elles sérieuses ou aussi vaines que celles de Tchitcherine? Il faut le savoir, il faut trouver en Russie des éléments de résistance qui permettront aux Alliés d'intervenir efficacement pour arrêter l'inondation."

LES GOTHAS DANS LA REGION PARISIENNE.

Paris, 18 Mai.

Un gotha tenta la nuit dernière de survoler Paris. L'avion allemand franchit les lignes entre 10 heures et 11 heures, mais les escadrilles de la défense lui firent une telle réception qu'il s'empressa de rebrousser chemin sans atteindre la capitale, et il dut se contenter lâcher quelques bombes dans la banlieue.

POUR LES MAUVAIS CITOYENS AMERICAINS.

Washington, 18 Mai.

Le Département de la Justice prépare un projet de loi, qui sera présenté au Congrès, tendant à la dénationalisation des citoyens américains d'origine allemande ou austro-hongroise qui manqueront de loyalisme envers les Etats-Unis.

EN ROUTE POUR LE FRONT.



Soldats malgaches à bord d'un transport français.

Les Operations de Guerre

LA NOUVELLE OFFENSIVE ALLEMANDE PARAIT IMMINENTE. LES PREPARATIFS DE L'ENNEMI. — DANS LES CAMPS ALLIES.—LES COMMUNIQUES.

L'activité intense que déploient les escadrilles aériennes des belligérants sur le front occidental et la violence du duel d'artillerie semblent indiquer que la reprise de l'offensive allemande est imminente. Tout fait croire que l'ennemi se dispose à faire un nouvel et suprême effort.

D'après le "Petit Parisien" les Allemands auraient massé toutes leurs meilleures troupes sur les points où se déclenchera la nouvelle attaque. Ce journal dit qu'entre la côte belge et l'Oise, il n'y aurait pas moins de 140 divisions ennemies, soit environ 1,900,000 hommes. 82 de ces divisions seraient placées en première ligne ou à proximité de la ligne pour une intervention rapide, le reste serait concentré en arrière de façon à pouvoir se porter, le cas échéant, au point de l'attaque principale.

Toujours d'après le "Petit Parisien", l'objectif ennemi serait de menacer Amiens, de couper la ligne ferrée au point de jonction entre Amiens et Ciermopt et d'enfoncer, coûte que coûte, les lignes alliées.

Que telles soient les intentions de l'ennemi, cela est fort possible. Mais on peut cependant tenir compte que les Allemands doivent rencontrer de bien grandes difficultés dans le travail de réorganisation de leurs unités, après les pertes subies du fait de la dernière offensive. Il faut se rappeler que certaines divisions ont été fortement usées par la bataille. On en compte qui ont perdu le 50 et même le 70 pour cent de leur effectif.

D'autre part, on doit admettre que l'artillerie franco-anglaise ne reste pas inactive et qu'elle gêne considérablement les préparatifs allemands qui se font près du front, et que, de leur côté, les aviateurs alliés bombardent continuellement les communications ennemies.

Il faut aussi considérer que les défenses des Alliés ont eu le temps de se consolider et qu'enfin les renforts d'Amérique ne cessent do débarquor.

Quant au commandement allié, il ne cesse de manifester la plus grande confiance. Sa vigilance semblo s'exercer d'une façon très active, comme le prouvent les coups de sonde qu'il fait pratiquer sur plusieurs points du front. Quoi qu'il arrive, il ne sera pas surpris.

Les derniers communiqués no signalent rien d'important. Le communniqué de Londres d'hier après-midi se borne à mentionner un violent combat d'artillerie entro Givenchy et Robecq, sur la côte méridionale du saillant des Flandres.

Le communiqué de Paris également d'hier après-midi signale aussi de violentes actions d'artillerie au nord et au sud de l'Avre sur le front au-dessous d'Amiens.

Rien d'important à mentionner relativement aux autres fronts.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Filles d' Amérique . . . Anges de nos blesses. . .

Que c'est beau! Que c'est beau!

Telle était l'exclamation que poussait, hier, au coin des rues Stockton et Market, un brave pékin.

Un brave pékin qui, la tête de plus qu'un siège d'"Ice-cream Parlor", se haussait sur la pointe des pieds.

Se haussait sur la pointe des pieds pour ne rien perdre du défilé de la Croix-Rouge.

Du défilé de la Croix-Rouge qui dura, éclairé par un soleil magnifique, quatre heures durant.

Quatre heures durant, pendant lesquelles des femmes de tout âge et de toutes conditions paradèrent tout de blanc habillées.

Tout de blanc habillées, avec au front, un bandeau orné d'une croix rouge.

D'une croix rouge qui, sur leur bandeau blanc, donnait à toutes ces femmes un grand air de bonté.

Un grand air de bonté qui les faisait toutes ressembler à des anges créés par un Dieu de Charité.

Par un Dieu de Charité qui veut que, sur les champs de batalile, solent vite secourus les blessés.

Solent vite secourus les blessés de France et de Belgique, d'Italie et d'Angleterre.

D'Italie et d'Angleterre, du Portugal et de Serbie, et, cela va sans dire, des Etats-Unis.

Des Etats-Unis qui, de toutes leurs forces et de toutes lenrs ressources, depuis un an sont entrés en lice.

Sont entrés en lice afin que la Terre entière ne devienne pas le domaine des assassins.

Des assassins, des satyres, des incendiaires et des soudards qui, depuis quatre ans, sèment la mort.

Sèment la mort dans toutes les régions de paix, d'amour et de travail, qu'ils ont envahies.

Qu'ils ont envahies parce que, tout petits, on leur a dit qu'il fallait plaire au vieux dieu allemand.

Au vieux dieu allemand qui ne rêve, hors de Germanie, que pillage et ruines, viols et mutilations.

Viols et mutilations dans les foyers d'où sont absents les fiancés, les frères, les époux et les pères..

Les époux et les pères qui ne veulent pas, qu'après eux, l'on envoie au massacre les travailleurs de la terre.

Les travailleurs de la terre, de cette terre sur laquelle tant de travailleurs sont déjà tombés.

Sont déjà tombés; certains pour ne plus se relever; d'autres affreusement meurtris.

Affreusement meurtris et que soignent avec un dévouement sublime les anges de bonté de la Croix-Rouge.

De la Croix-Rouge, en l'honneur de laquelle, hier, défilaient tant de femmes.

Tant de femmes, tout de blanc habillées, avec au front, un bandeau orné de la croix de charité.

De la croix de charité au nom de laquelle toutes ses admirables Filles se penchent vers les blessés.

Vers les blessés de France et de Belgique, d'Italie et d'Angleterre.

D'Italie et d'Angleterre, du Portugal et de Serbie, et des Etats-Unis.

Des Etats-Unis, noble et généreux pays qui, pour les blessés de la grande cause, donne, donne et donne.

Donne, donne et donne, et son or et ses Filles; ces admirables Filles qui défilèrent hier avec sur le front un bandeau blanc orné d'une croix rouge.

A. Maubailly.

* * *

Nous avons encore reçu les dons suivants pour l'envoi des "cinq cents tonnes de soleil de Californie" que demande la Croix-Rouge Française:

Jeanne Chagnon	$ 2.50
Jean Dupasquier, de Walnut Creek	5.00
Germain Pouchan	50.00

A tous ces cœurs qui vibrent, un merci ému.

Le bateau qui doit prendre les marchandises si impatiemment attendues là-bas, quittera notre port, croyons-nous savoir, le 15 Juin prochain.

A. M.

LES APPELS SOUS LES DRAPEAUX

Une dépêche de Washington annonce que la date pour l'inscription des jeunes gens ayant atteint 21 ans depuis le 5 juin 1917 a été fixée au 5 juin prochain.

LE FRANÇAIS A L'ECOLE SUPERIEURE DES FILLES.

On nous prie d'annoncer que vendredi prochain, 24 du courant, à 8 heures du soir, aura lieu la représentation annuelle des élèves de français de l'Ecole Supérieure des Filles. Au programme figure une pièce de circonstance en français, intitulée 'Femmes de France', écrite par M. le Professeur E. J. Dupuy pour ses élèves.

Afin de couvrir les petits frais de la soirée, on a décidé de fixer le prix du billet d'entrée à 15 cents.

Nous osons espérer que les Français de San Francisco se feront un plaisir d'assister en grand nombre à cette soirée.

LE CONGRES DES BANQUIERS DE CALIFORNIE.

Le Congrès annuel des Banquiers de Californie se réunira à Del Monte le 23 du courant et durera jusqu'au 25 mai.

RETOUR DE M. PAUL VERDIER A SAN FRANCISCO.

Un de nos plus vaillants mobilisés de San Francisco, M. Paul Verdier, président de la Société "City of Paris Dry Goods", officier dans l'armée française et au front depuis le début de la guerre, sera prochainement de retour parmi nous. M. Paul Verdier a débarqué à New York.

LES FETES CHAMPETRES FRANÇAISES.

Aujourd'hui, à Glen Park: La Gauloise.

Dimanche prochain, à Schuetzen Park: La Cour de France.

Le 9 Juin: La Ligue Henri IV.

COMMUNICATION.

Le Consulat Général de France à San Francisco vient d'envoyer au Ministère des Affaires Etrangères le montant des souscriptions suivantes qui lui avaient été remises:

		Frs.
Union Française d'Oakland (29.75, $36.75, $23.50 et $105.50, produit du pique-nique)	$195.50	1114.25
Cour Sadi-Carnot 198, produit de sa fête	$8.75	505,87
Henry P. Bowie, Burlingame	10.00	57.00
Antoine Cortès, Sunnyside	7.00	39.90
Philippe Boudoul	6.00	34.20
Joe Haigh, Oakland	3.00	17.10
Mme Urruty, Alameda	1.00	5.70
Mlle Collet	1.00	5.70
Ida Delagnes	0.40	2.28
Totaux	$312.65	1782.10

La somme sera attribuée pour moitié à la Croix-Rouge Française pour les Blessés et au Secours National pour les Réfugiés les Villages envahis au cours de la dernière offensive allemande dont le nombre et les souffrances ont été signalés par la Presse.

Le Consulat Général a remis d'autre part à la Crocker Bank $36.50 pour l'entretien pendant un semestre de deux orphelins adoptés par l'Union Française d'Oakland.

:o:

LES AVIATEURS AMERICAINS EN FRANCE.

Le général Pershing télégraphie que le capitaine aviateur américain Paterson abattit deux avions allemands en moins d'une minute.



Notes d'un Californien

Cette guerre nous a réservé bien des surprises et fait faire bien des découvertes. Mais jamais on n'aurait pensé que le cheveu de femme serait susceptible de rendre de grands services à l'aérostation, grâce à sa force de résistance qui, paraît-il, est considérable.

Il y a un vieux proverbe espagnol dont voici la traduction littérale: "Un poil de femme tire plus à la montée que trois couples de bœufs à la descente." Le plus curieux, c'est que les ingénieurs confirment en quelque sorte la justesse de cette maxime du pays des hidalgos.

En parcourant l'autre jour un journal scientifique, j'ai lu, en effet, que s'il fallait, pour les câbles des ballons captifs, choisir le corps donnant le maximum de résistance pour le minimum de "section", ce n'est ni la corde, ni l'acier que l'on adopterait.

Ce serait le cheveu de femme, ainsi que l'ont prouvé des essais faits récemment.

Je ne pense pas cependant que cette découverte aura des conséquences graves pour le système pileux du beau sexe. Sans doute, en temps de guerre on peut s'attendre à tout. Mais tout de même je crois qu'on hésitera beaucoup devant l'idée de proposer la réquisition des chevelures de nos belles dames et gentes demoiselles.

O'Pingui.

LA MISSION GODART AUX ETATS-UNIS

Nous avons annoncé l'autre jour l'arrivée aux Etats-Unis de M. Justin Godart, ancien secrétaire d'Etat pour le service de Santé, envoyé en mission par le gouvernement français. Voici maintenant quelques renseignements intéressants que donne notre confrère le "Courrier des Etats-Unis" au sujet de la mission de M. Godart.

Une des questions qui préoccupent le plus les mères de soldats est celle-ci: "Comment sera soigné mon fils s'il est blessé?" Les mères françaises sont depuis longtemps rassurées à ce sujet. Les mères américaines le sont moins. C'est pourquoi M. Justin Godart, ancien sous-secrétaire d'Etat à la guerre pour le service sanitaire, a traversé l'Atlantique et qu'il est ici en ce moment. Les événements ayant réclamé à l'Amérique une préparation militaire rapide, celle-ci n'a pas été sans tâtonnements et, disons le mot, sans erreur. Cela était inévitable. Dans ces camps surgis de terre d'un jour à l'autre, dans ces immenses agglomérations où les précautions sanitaires étaient forcément insuffisantes, des épidémies se déclarèrent: la pneumonie et de nombreuses maladies contagieuses firent des ravages. Que sera-ce, se disaient certains parents craintifs, lorsque nos "Boys" seront loin, là-bas, en France, dans un pays étranger, et qui plus est, près du front de bataille.

Parents alarmés, rassurez-vous. Un entretien avec M. Justin Godart, arrivé récemmont en Amérique, dissiperait bien vite vos appréheusions. Car M. Godart est venu ici un peu pour vous dire qu'au contraire plus on se rapproche du front, mieux les soldats sont soignés. Et M. Godart en sait quelque chose, car trois ans durant il fut à la tête du service sanitaire de l'armée française. Dans une entrevue qu'il accorda à la presso américaine, il dit les progrès quo la médecine et la chirurgie françaises réalisèrent depuis le début de la guerre, époque à laquelle les moyens dont disposait notre armée pour secourir nos blessés et les guérir étaient, par suite de l'ampleur de la bataille, si insuffisants. Après avoir confirmé les chiffres do perte des Français récemment annoncés par notre Hant Commissaire à Washington, il nous dit cette bonne nouvelle qu'à l'heure actuelle 94 pour cent des blessés retournaient au front, résultat magnifique, et tout à l'honneur du service sanitaire français.

L'armée américaine peut donc arriver en masses imposantes sur le territoire français; elle y trouvera des hôpitaux militaires, des trains sanitaires de premier ordre et en nombre considérable. L'installation sanitaire française est si satisfaisante que les Américains ont adopté pour leur armée le modèle français de formation sanitaire de l'avant avec leurs voitures d'ambulance, leurs salles mobiles d'opération, etc. Et la meilleure preuve que l'Amérique ne veut perdre aucune occasion de tirer profit de l'expérience des autres en ce qui regarde la guerre, est que M. Godart conférera à Washington avec le général Gorgas, directeur du service sanitaire américain.

Un autre objet important de la mission du député de Lyon est d'aider à la campagne de la Croix-Rouge américaine. M. Godart fera des conférences un peu partout à ce sujet; il instruira les Américains des sacrifices que la guerre exige pour défendre nos blessés contre la mort; qu'il s'agisse de les arracher des fils barbelés dans lesquels l'attaque les a conduits, d'empêcher la gangrène de se propager et sanver aussi un membre de l'amputation, ou de les protéger contre les terrifiantes épidémies que la guerre traîne après elle. On peut compter sur l'actlvité de l'ancien sous-secrétaire d'Etat. Déjà il a fait cinq conférences: devant les ouvriers des chantiers Morse de Brooklyn, devant les Knights of Columbus, devant les membres de la Y. M. C. A., etc... Il vient de partir pour Washington où il verra le président Wilson et le général Gorgas.

Une autre tâche que le gouvernement français a confiée à M. Godart—tâche agréable s'il en est une—est celle d'exprimer aux Américains la gratitude des Français pour le dévouement de leurs œuvres de secours parmi nos blessés et nos populations éprouvées par la guerre. Nous sommes bien certains de la réponse que les Américains, qu'ils siègent à la Maison Blanche ou dans la plus humble demeure, feront à ce nouveau messager de l'amitié franco-américaine.

M. Godart est accompagné des médecins-majors de première classe Edouard Rist et Edmond Locard qui lui servent d'interprètes. M. Marcel Knœcht, délégué de l'Effort de la France et de ses alliés, traduisit les paroles de M. Godart à l'entrevue qu'il accorda à la presse américaine.

Autour de la Guerre

L'INTERVENTION SINO-JAPONAISE EN EXTREME-ORIENT.

Paris, 18 Mai.

Le Japon et la Chine ont été informés par les gouvernements alliés d'un accord intervenn entre eux en vue d'une intervention militaire en Extrême-Orient destinée à empêcher une pénétration allemande.

Washington, 18 Mai.

Les dépêches de Paris roçues ici disent que l'intervention militaire en Extrême-Orient, qui pour l'instant sera confiée à la Chine et au Japon, constitue une mesure purement défensive, visant surtout à la sauvegarde de la Maindchourie, avec possibilité d'une extension en Sibérie.

LES TCHEQUES CONTRE L'AUTRICHE.

Paris, 18 Mai.

Le "Matin" reçoit de Zurich une dépêche disant que la délégation tchèque à Vienne a, par la voix de son chef, le député Stonck, déclaré que si le gouvernement autrichien procède à l'organisation de districts allemands en Bohême, la nation tchèque répondra par l'insurrection armée. Le télégramme ajoute que dans tous les milieux jougoslaves on se prépare à la lutte.

LES RESTRICTIONS EN FRANCE.

Paris, 18 Mai.

Afin d'éviter que les consommateurs ne s'approvisionnent en viande pour les trois jours où la vente est interdite, un arrêté de M. Boret, ministre du ravitaillement, prescrit que le mardi de chaque semaine chaque personne n'aura droit qu'à 200 grammes do viande contre un ticket spécial.

LA ROUMANIE SOUS LA DOMINATION BOCHE.

Paris, 18 Mai.

La presse constate que le texte du traité de Bucarest confirme l'écrasement de la Roumanie et la volonté de la domination des Austro-Germains sur les Balkans.

L'espoir et le salut de la Roumanie sont plus que jamais liés à ceux de l'Entente. Le général Berthelot, chef de la mission française en Roumanie, est de retour à Paris. Il vient de faire à ce sujet la déclaration suivante à un représentant du "Journal":

"Au fond de leur douleur les Roumains conservent mieux qu'un espoir, ils conservent la conviction que les Alliés seront vainqueurs et que l'heure du triomphe du droit sera pour leur patrie l'heure des réparations."

Le "Petit Parisien" remarque que si les conditions du traité sont celles déjà signalées antérieurement, une précision nouvelle est toutefois cello concernant la division de la Dobroudja en deux parties. La portion nord de cette contrée n'est pas assignée du premier coup à la Bulgarie mais transférée au bloc de la Quadruplice. C'est que de toute évidence les centraux veulent amener Sofia à restituer à la Turquie la bande de territoire qui est le long de la Maritza.

"De même le texte publié ne fait aucunement allusion au rattachement de la Bessarabie à la Roumanie. C'est que c'est là aussi le sujet du litige entre les Centraux d'une part, l'Ukraine et la Bulgarie de l'autre."

Hervé, dans la "Victoire", écrit: "La Roumanie peut remercier la révolution russo à qui elle doit ce désastre immérité. Elle va maintenant suivre en silence en rongeant son frein et en cachant les battements de son cœur les péripéties de la grande guerre où il n'a pas dépendu d'elle qu'elle no continuât pas à servir valeureusement jusqu'au bout la cause de la liberté et des droits des peuples. C'est sur les champs de bataille de France que se prépare pour elle la revanche comme pour tous les peuples opprimés et martyrs."

LES VOLONTAIRES POLONAIS EN FRANCE.

Paris, 18 Mai.

Un contingent de volontaires polonais venant d'Amérique a débarqué aujourd'hui dans un port français. Précédés d'une musique, les Polonais ont défilé au milieu des acclamations enthousiastes de la population.

L'AGITATION EN IRLANDE.

Londres, 18 Mai.

On a procédé à Dublin à l'arrestation de plusieurs membres en vue de la fameuse organisation des Sinn Fein. Parmi les personnes arrêtées on mentionne le professeur Edward de Valera, président des Sinn Fein; Arthur Griffith, fondateur de la société des Sinn Fein; la comtesse Markievicz, qui s'était déjà compromise lors de la première révolte des Sinn Fein, le Dr. Dillon et William Cosgrove, membre irlandais de la Chambre des Communes; le Dr. Hayes, Darrell Figgis, etc.

Belfort, 18 Mai.

Plusieurs arrestations de membres

Suite à la 4ème Page.

L'homme qui ne compte que sur son estomac pour être en bonne santé, commet une des grandes erreurs de la vie. Car l'estomac ne peut pas mastiquer et digérer. Les dents et l'estomac ont leurs fonctions distinctes.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

DES PROCEDES QUI, SI ON LES TOLERAIT PLUS LONGTEMPS, PEUVENT PRESENTER LES PLUS GRAVES DANGERS.

Paris, 25 Avril.

Si jamais l'ineptie—si chère à quelques bons esprits—de la diplomatie publique a été démontrée, c'est bien dans l'affaire de la lettre de l'empereur Charles Ier. Il va de soi que la suppression de la diplomatie secrète et son remplacement par une discussion publique, est un système qui peut se soutenir comme théorie, car dans la pratique, qu'on le veuille ou non, il est absolument impossible, et dans la situation actuelle, il est irréalisable, car la France aurait beau proclamer que sa diplomatie n'aura plus rien de secret, elle n'empêchera pas les autres nations d'agir à leur guise. Dès lors la France se trouverait dans la situation d'un joueur qui avant d'entamer la partie étalerait ses cartes pendant que son partenaire garderait les siennes soigneusement cachées.

Aussi ce n'est pas là-dessus que les observateurs qui suivent les événements font porter leurs commentaires. Sans demander si la publication de la lettre de l'Empereur Charles Ier a été en soi une œuvre nécessaire, utile et indispensable on n'a qu'à constater le fait et le publier; on discutera plus tard quelles conséquences cette publication aura eues sur les événements que nous traversons; mais elle donne lieu en ce moment à un nouvel empiètement des parlementaires qui, avec les meilleures intentions du monde, probablement, veulent une fois encore imposer leur volonté essayant de dominer la diplomatie comme le 16 Avril de l'année dernière ils ont dominé les généraux, lorsqu'ils ont arrêté l'offensive, qui, sans eux, avait les plus grandes chances de terminer heureusement la guerre par une victoire.

Mais ceci est un compte à établir pour plus tard. Pour le quart d'heure, six commissions, trois au Sénat et trois à la Chambre,soit en tout 150 députés pour la Chambre et 75 sénateurs se sont fait communiquer le dossier au sujet de la lettre de Charles Ier et ont entendu les ministres, ceux d'hier et d'aujourd'hui. Ils prendront évidemment quelques résolutions, espérons que nous n'aurons pas à en pâtir. Tout peut arriver. Le hasard est très grand.

Ce n'est pas précisément de l'étude d'un dossier diplomatique par une commission que l'on doit s'étonner, mais parmi ces 225 parlementaires beaucoup bien entendu ne sont préparés ni par leurs études, ni par leurs aptitudes, à cette besogne particulièrement délicate, néanmoins comme ils ont une délégation du suffrage universel ils l'exercent, c'est leur droit. Mais ce qui n'est pas leur droit, c'est que plusieurs de ces parlementaires se répandent dans les couloirs et sous le sceau du secret naturellement, confient à leurs amis leurs impressions, racontent ce qu'ils ont entendu ou compris. Cela n'est pas sans inconvénients.

Ce n'est pas tout encore. Quelques-uns de ces messieurs sans être journalistes écrivent dans les journaux et nous donnent sous leur signature des articles sur cette situation très grave avant que l'étude soit terminée et la discussion close.

Il ne faut point insister, mais les esprits pondérés pensent que ce sont là des procédés qui peuvent présenter les plus graves dangers.

Espérons que la chance nous aidera un peu, et qu'ils nous seront évités. **Jean-Bernard.**

FRANCE ET ITALIE

LA RECEPTION ENTHOUSIASTE DONT, A ROME, M. CLEMENCEAU A ETE L'OBJET.

Le 23 avril, au théâtre Argentina de Rome, a eu lieu une grandiose manifestation en l'honneur de M. Clemenceau, organisée sur l'initiative du comité d'action des mutilés et du comité de résistance intérieure.

Le théâtre était bondé et l'on remarquait dans l'assistance de nombreux officiers et soldats ainsi que beaucoup de dames. L'ambassadeur de France et Mme Barrère, l'ambassadeur d'Angleterre, Mme Rennel Rodd, ainsi qui les ministres des nations alliées étaient présents dans les loges.

Des mutilés occupaient les loges royales. Sur la scène avaient été placées deux pancartes portant les phrases de M. Clemenceau: "Je fais la guerre."—"Le comte Czernin a menti." Ces écriteaux étaient entourés de drapeaux français. La salle était décorée de drapeaux italiens et belges, anglais et américains.

A vingt et une heures, la musique joue une composition du maëstro Tarditi, "Italie-France", et qui est composée d'hymnes patriotiques italiens et français. La marche royale est ensuite très longuement acclamé ainsi que les hymes de Mameli à Garibaldi et la "Marseillaise".

Au nom du comité d'organisation, M. Costanzo Premuti déclare que la manifestation fut décidée le jour où arrivèrent les premières nouvelles de l'offensive ennemie en France: "Jamais nous n'avons douté, nous savons que tôt on tard nos braves armées devront immanquablement vaincre, car ceux qui sont coupables des crimes commis contre l'héroïque Belgique ne peuvent pas vaincre."

M. Poggi, échevin de Rome, a apporté l'adhésion de la capitale italienne à cette manifestation, et loué M. Clemenceau, "qui voulut une forte politique de guerre, qui infligea un démenti à l'empereur, et qui, finalement, réalisa le front unique".

L'orateur envoie son salut à toutes les armées combattantes et conclut en saluant l'illustre représentant de la France à Rome.

Le public, debout, acclame chaleureusement l'ambassadeur M. Barrère, qui remercie, pendant que la musique joue la "Marseillaise", au milieu du plus vif enthousiasme.

Le professeur français Mignon prononce ensuite un éloquent discours, qu'il termine en citant des vers du poète national Giuseppe Giusti, ou revient avec insistance ce cri: "Nous ne voulons pas être Allemands!"

Le discours de M. Mignon, souvent coupé d'acclamations, provoque une manifestation très chaleureuse en l'honneur de M. Clemenceau et en l'honneur de M. Barrère. La péroraison est saluée par une longue ovation et des cris de "Vive la France! Vive Clemenceau!"

La musique joue l'hymne royal et la "Marseillaise".

M. Laguardia, député américain, qui prend la parole ensuite, est accueilli par des applaudissements pendant que la musique joue l'hymne américain.

Il s'associe à l'hommage rendu par l'élite de Rome au chef du gouvernement français.

A l'issue de cette grande réunion, M. Premuti a donné la lecture de la dépêche suivante adressée à M. Clemenceau:

"Les citoyens de Rome, réunis en meeting le soir du 23 avril, saluent en vous la noble nation qui combat pour la liberté et le droit des peuples, stigmatisent avec vous le mensonge du misérable roitelet Habsbourg, affirment de nouveau la volonté inébranlable du peuple italien de continuer la lutte avec ses alliés jusqu'à ce qu'on ait obtenu la victoire du droit sur la violence, de la justice sur la prépotence, de la liberté des peuples sur la louche volonté d'oppression du militarisme germanique lequel va voir échouer son entreprise abominable."

Cet ordre du jour a été accueilli par des acclamations unanimes et prolongées.

D'autre part, la fédération des ligues antiallemandes vient de publier le manifeste suivant:

"Surpris par M. Clemenceau en flagrant délit de mensonge, Charles Ier répond cyniquement en invoquant la voix de ses canons mis au service de son compère de Berlin. Citoyens de toutes religions, de toutes classes et de tous partis, vous devez choisir entre M. Clemenceau, champion de l'honneur, et les faussaires hypocrites de la barbarie."

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

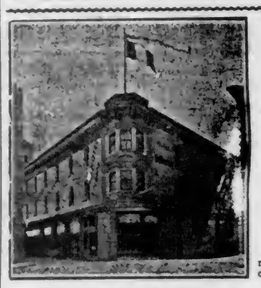
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, la remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, la catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livra d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrapreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1005, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
DERNIERES NOUVEAUTES
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W. S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 451, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

LES REFUGIES

CE QU'EST LE MARTYRE DES POPULATIONS CIVILES DE LA ZONE DES ARMEES.

La session des conseils généraux est ouverte. On ne lira pas sans émotion le discours de M. Klotz, notre grand argentier, au conseil général de la Somme.

Se représente-t-on bien dans les départements tranquilles de l'Ouest, du Centre et du Midi, le martyre de ces populations civiles de la zone des armées?

Il n'y a pas de mots pour célébrer leur vaillance et leur affreuse détresse.

Depuis trois ans et demi à la lisière de la zone où l'on se bat, à quelques kilomètres, à quelques centaines de mètres parfois des tranchées, il y avait de nos compatriotes, hommes et femmes, qui travaillaient sous le canon, exposés, quand l'artillerie ennemie se taisait, jusqu'à 50 kilomètres à l'arrière, au bombardement par avions. Combien de fois depuis trois ans, à Albert, à Rozières, à Villers-Bretonneux, à Montdidier, les oiseaux du kaiser sont-ils venus jeter leurs bombes et leurs torpilles! Combien de fois les aviateurs boches sont-ils venus en plein jour voler au-dessus des rues d'Amiens, rasant presque le toit des maisons, et mitrailler les Amiénois en pleine rue ou sur le pas de leurs portes! Entre deux bombardements, chacun se remettait à son travail, avec l'insouciance et la bonne humeur que les étrangers reconnaissent comme les traits caractéristiques de notre race. Quand on a vu, en mars 1917, les Allemands reculer leurs lignes, évacuer la Somme, abandonner Noyon, Roye, Lassigny, Bapaume et Péronne, dans tous ces pays qui longeaient l'ancienne ligne de tranchées, on a commencé à respirer plus tranquille. L'ennemi avait reculé de trente à quarante kilomètres. Et voilà qu'au moment où on s'y attendait le moins, le flot des Barbares revient, presque avec la vitesse d'un cheval au galop, sur ces localités picardes qui se croyaient à jamais délivrées du fléau!

Les plus à plaindre sont ceux de nos compatriotes de la Somme et du Pas-de-Calais qui connaissent pour la deuxième fois la douleur d'un départ précipité devant le flot des envahisseurs.

Déjà une première fois, en août 1914, devant la ruée de von Kluck qui arrivait à marches forcées sur Paris, ils avaient dû, à la hâte, plier bagage, entasser un peu de linge, quelques objets précieux, dans une valise ou dans une serviette, et fuir, devant soi, sans savoir où. Les vieillards, les malades, les femmes, les enfants, en un lamentable troupeau, essayaient de gagner à la hâte la plus prochaine gare, encombrant les routes, s'égrenant le long des chemins. Nous avons vu débarquer les pauvres gens à la gare du Nord. Tant bien que mal, on les hospitalisa à Paris et en province.

Mais, loin de la petite patrie, ils se sentaient dépaysés, déracinés. Le mal du pays les reprit vite. Après la Marne, quand leur village natal fut délivré, beaucoup rentrèrent au logis, quand les obus leur avaient laissé un logis. D'autres attendirent le repli allemand de mars 1917. Avec quelle rage ils revirent leurs petites villes et leurs villages systématiquement pillés, démolis, incendiés par l'ennemi en fuite, et la dévastation des campagnes où pas un arbre fruitier n'était resté debout!

Mais ce désert c'était là qu'avait été leur village natal, là que dormaient de leur dernier sommeil ceux qui leur étaient chers, là qu'ils avaient grandi, qu'ils avaient aimé, qu'ils avaient souffert. Et leur terre retrouvée leur semblait encore plus belle après une si cruelle absence. Chacun se remit d'arrache-pied au travail, et le vieux paysan picard, aidé des femmes, des filles et des gamins, ensemença sa terre avec amour.

Le printemps arrivait: la campagne picarde commençait à se couvrir de verdure.

Et le cyclone brusquement est revenu. Il a fallu une seconde fois tout abandonner, et reprendre la route amère de l'exil.

Puisque notre grand argentier est de la Somme et qu'il a été le témoin de toute cette immense détresse, peut-on lui demander instamment de délier les cordons de la bourse de Marianne un peu plus largement que n'ont coutume de le faire en pareille occasion les ministres des finances?

Pour soulager les grandes détresses des réfugiés, pour parer au plus pressé, il y a déjà les comités des départements envahis, qui, depuis trois ans, rendent les plus grands services grâce au dévouement inlassable de quelques hommes de cœur — comme mon ami Georges iBenaimé — et de quelques nobles femmes. Mais ils sont si nombreux ces réfugiés que si l'Etat n'y veille pas, la solidarité privée sera totalement impuissante.

Peut-on demander aux préfets des départements de l'intérieur, où l'on expédie les réfugiés, de les accueillir, non pas comme certains bureaucrates de l'Assistance publique ont coutume d'accueillir les malheureux qui ont besoin de secours, mais comme des représentants de la grande famille française, chargés de recevoir au nom de la nation entière, comme des parents, ceux que les malheurs de la guerre ont privés pour un temps de leurs soutiens ordinaires?

Peut-on enfin rappeler à nos compatriotes de la zone de l'intérieur au milieu desquels vont vivre les réfugiés de la Somme, de l'Oise, du Pas-de-Calais et du Nord, que ceux-ci souffrent pour la cause commune, qu'ils sont les martyrs de la patrie, et qu'ils ont droit de la part de tous à une sollicitude fraternelle.

Quelle haine contre l'Allemagne vont garder pendant des générations toutes ces populations du Nord et du Nord-Est qui auront été les témoins et les victimes de cette nouvelle invasion, auprès de laquelle pâlissent toutes les invasions qui ont ensanglanté et dévasté notre pays depuis Attila!

Ah! nos soldats, d'après tous les témoignages, sont partis l'autre jour, à la rescousse des Anglais, avec un renouveau d'enthousiasme et de rage.

C'est qu'avant de se ruer sur l'ennemi, ils avaient eu le spectacle navrant de ces lamentables caravanes de réfugiés fuyant devant le nouveau flot de l'invasion, et ils ont éprouvé comme à la veille de la Marne le sentiment qui, des siècles auparavant mit les armes aux mains de la bonne Lorraine, "la grande pitié qui était au royaume de France."

Gustave Hervé.

:o:

UN JOLI GESTE DE M. ORLANDO.

Le correspondant de guerre du Giornale d'Italia apprend que M. Orlando, au cours d'une visite au front Italien, aperçut dans le 21e détachment d'assaut un garçon de 15 ans nommé David Marcello, qui avait quitté ses parents dans les territoires envahis et avait d'abord travaillé comme manœuvre dans la zone de guerre. Il quitta ensuite le travail pour combattre dans le 21e détachement d'assaut, donnant des preuves de discipline et de hardiesse. M. Orlando, lorsqu'il eut entendu l'histoire de ce jeune homme, qui ne voulait à aucun prix quitter le front, dit au général Sani: "Je vous prie de garder cet enfant, car dès maintenant je l'adopte comme fils", et, s'adressant au jeune soldat, M. Orlando dit: "Tu es un autre de mes fils. Chaque mois tu dois me donner de tes nouvelles. Je penserai à toi et à ton avenir. Pour le moment, combats pour la patrie."

:o:

Chute mortelle en parachute.

Le caporal pilote René Lallemand, âgé de vingt ans, procédait depuis quelque temps à des expériences de parachute automatique, à bord d'avions. Après plusieurs descentes couronnées de succès, il avait imaginé un nouvet appareil s'adaptant aux monoplaces, et devant dégager automatiquement le pilote en danger. En effectuant des essais à Villacoublay, à bord d'un avion piloté par son camarade l'adjutant Dussol, Lallemand a fait une chute mortelle. Il se trouvait à 500 mètres de hauteur et s'élançait dans le vide; le parachute s'ouvrit; pour une cause restée inconnue, il se referma presque aussitôt; le malheureux aviateur s'écrasa sur le sol.

Lallemand, dont le sang-froid faisait l'admiration de ses chefs, avait été cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Geary 2552
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4600

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 402
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2930
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard at "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 793

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—177—

TROISIEME PARTIE

XXIV.

Trois ans après.

—Si vous la connaissiez, vous n'en douteriez pas. C'est l'âme la plus vaillante, la plus loyale, la plus fière qui ait pu être atteinte par des coups aussi durs que ceux qu'elle a reçus. Les infamies de son misérable frère l'ont consternée. Elles sont retombées plus lourdement sur son cœur que sur les nôtres et l'ont écrasé. Je suis sûr qu'elle aurait donné sa vie pour sauver les victimes que l'autre, l'indigne, vouait à l'échafaud. Si vous l'aviez vue comme moi, toute changée, devenue de marbre, glacée, accablée sous la honte de crimes qui n'étaient pas les siens, comprenant qu'entre nous il y avait une mare de sang que nous ne pourrions pas traverser, vous en auriez eu pitié. Nous nous aimions dès nos plus jeunes années; nous nous étions juré d'être l'un à l'autre; c'était un rêve que le bandit a brisé. Jamais deux êtres n'ont été mieux faits pour s'aimer et cependant une union entre nous était impossible. Je suis parti... Je me suis jeté à corps perdu dans ce métier de soldat qui devait m'étourdir, me procurer l'oubli... Voulez-vous la vérité?... J'ai fait ce que j'ai pu pour ne pas revenir, pour rester sur les champs de bataille où tant d'autres qui ne la cherchaient pas trouvaient la mort... Elle n'a pas voulu de moi. Peut-être un jour se décidera-t-elle à me prendre. Auparavant je veux revoir, ne fût-ce qu'un instant, cette malheureuse dont le sort est peut-être pire que le mien.

Il regarda la baronne, Argouges et Jeanne Leguer avec des yeux pleins de reconnaissance et d'affection.

—Moi, dit-il, j'ai trouvé des amis pour me soutenir, pour me consoler des épreuves endurées; je veux savoir si elle a de même un cœur où verser ses amertumes, une âme sœur qui lui prodigue ses soins et ses encouragements; je veux qu'elle sache que si la fatalité nous a séparés, elle ne m'a pas changé et que mes vœux sont pour elle et pour l'apaisement de ses chagrins!... Alors, je vais partir... Là-bas, je verrai nos amis, Pierre, ma sœur, tous ceux qui m'ont aimé et que j'aime.... A mon retour, je reprendrai le chemin de l'armée... je rejoindrai mon régiment...

Il s'arrêta.

Il y avait en lui une grande lassitude, une fatigue de souffrir...

Il laissa tomber sa tête sur sa poitrine et un long soupir s'échappa des ses lèvres.

La baronne lui dit:

—Vous avez raison, Jean. Il faut partir... aller là-bas, revoir votre sœur et Pierre... Ils vous conseilleront... Qui sait?... Et si vous l'aimez toujours, mon enfant, si elle vous aime de son côté—et comment en serait-il autrement?... oubliez tous deux le passé... Donnez-vous la main... Ce sera la guérison.

Tous trois ils lui prodiguèrent les marques de l'affection la plus sincère.

Il se sentit réchauffé par cette amitié si vraie et si profonde.

Lorsqu'il partit pour la Bretagne, il était ranimé pour ainsi dire; il se reprenait à l'espérance.

Il put remarquer en traversant Paris une sorte d'effervescence à laquelle il ne prit pas garde.

Des troupes circulaient de tous côtés; une foule de gens causaient avec animation sur leurs portes; des patrouilles de cavaliers se rencontraient en se communiquant des mots d'ordre mystérieux.

C'était l'échauffourée de fructidor qui se préparait.

Augereau passa suivi d'une nombreuse escorte, près de Jean de Trémazan qui le reconnut.

Des bourgeois parlaient de coup d'Etat.

Il ne s'en inquiéta pas.

Son esprit était ailleurs.

Que lui faisaient les événements?

Il avait vu Barras; il lui avait remis le message dont il était chargé.

Le Directeur était calme, avec l'assurance d'un homme certain de conjurer le danger. Il lui avait annoncé son départ pour la Bretagne et Barras l'avait encouragé à suivre son idée.

Il s'éloignait donc et cette agitation ne fit que l'engager à sortir de Paris au plus vite.

Le surlendemain, vers huit heures du matin, il arrivait à Lamballe.

Lorsqu'il descendit de voiture devant l'auberge du Lien-d'Or, sa poitrine se dilata.

Il allait donc savoir, parler d'elle.

Pendant trois ans, trois ans de silence et d'efforts, il avait essayé de dompter sa passion, de tuer ses souvenirs, et il était contraint de s'avouer vaincu.

Thérèse régnait sur son cœur avec autant de puissance qu'au temps de leur jeune liaison, dans toute la ferveur de cet amour qui avait grandi peu à peu avec eux, comme le chêne dans le sol fécond où il plonge ses indestructibles racines.

Une servante s'arrêta à deux pas de lui, hésitant à le reconnaître, éblouie de cette tenue d'officier, et elle s'écria:

—Le maitre, c'est monsieur Jean... Venez donc!

Cette exclamation valut à la pauvre fille une embrassade pleine d'effusion.

C'était sa Bretagne que le jeune colonel embrassait en elle.

Gouray accourut, les bras ouverts.

Trois ans qu'ils ne s'étaient vus!

Les deux amis, si différents l'un de l'autre et pourtant si étroitement unis, s'enfermèrent dans une petite salle et là, en tête à tête, ils évoquèrent leurs souvenirs, parlèrent du pays, des morts et des vivants.

Et enfin Jean de Trémazan prononça le nom que, depuis son entrée dans la maison, il avait sur les lèvres:

—Thérèse?

—On ne l'a plus revue.

—Où est-elle?

—Chez une de ses amies, dans une propriété habitée par quelques religieuses qui continuent leur existence ancienne, en secret.

—Le nom de cette terre?...

—Mlle Thérèse m'a fait promettre de ne pas le révéler... mais pour vous il n'est pas de secrets... Son amie s'appelle Suzanne d'Evron... sa terre, le château de Plouër, aux environs de Guéméné... L'endroit est très retiré...

—C'est là qu'elle vit?

—Oui.

—Que devient-elle?

Gouray hésita une seconde et répondit:

—On ne sait pas... Elle n'a de relations qu'avec Me Sénécan...

Il déclara très bas, en balbutiant, comme on fait lorsqu'on a quelque mauvaise nouvelle à apprendre à un ami:

—Depuis quelque temps il m'a paru inquiet...

—A son sujet?...

—Sans doute.

—Sa santé peut-être?...

—Je le crains.

Le soupir dont Gouray accompagna ces deux mots contenait toute une révélation.

Jean de Trémazan se raidit comme le condamné en face d'un feu de peloton.

Les paroles de l'aubergiste sonnaient un glas funèbre à ses oreilles.

Tout à coup, il se rappela la pâleur de Thérèse au moment de leur dernière entrevue, la crispation de ses doigts dans leur suprême étreinte, la douleur mortelle à laquelle elle semblait en proie.

Son cœur se serra horriblement.

Il réfléchit un instant.

Ses traits exprimaient une sorte de désespoir effrayant à voir.

Ses yeux fixes, ses lèvres serrées, son front comprimé entre ses doigts indiquaient la violence de ses sentiments.

Il se redressa brusquement.

—Rosalie? dit-il.

—Elle est à la Guyonnière.

—Avec son mari?

—Oui.

—Je les verrai à mon retour.

Il se leva et se disposa à sortir.

—Où allez-vous? demanda Gouray.

—Ne m'as-tu pas dit que l'endroit s'appelle Plouër?

—Oui.

—Près de Guéméné?

—Oui.

—J'y vais. Je reviendrai à la Guyonnière ensuite. Peut-être n'ai-je pas de temps à perdre?.

Il fixait les yeux de Gouray qui n'osa pas le rassurer.

Alors il prononça d'une voix sourde:

—Je reviens trop tard... Tu n'as pas le courage de me l'avouer. Je pars...

—Un cheval?...

—Céder m'en donnera un... Viens avec moi.

Le maitre de poste était devant sa porte lorsqu'ils arrivèrent.

A l'aspect de l'officier, sa large face s'épanouit.

—A la bonne heure, fit-il, voilà un brave! Enchanté de vous revoir, mon colonel.

Il s'interrompit.

Le visage du comte l'étonnait.

La tristesse du malheureux était de celles que les plus énergiques ne savent pas réprimer.

Cependant il avait tendu la main cordialement au maitre de poste, qui lui demanda:

—Il ne vous arrive pas de malheur, au moins?

—Pas encore, mais j'en redoute un...

—Lequel?...

—Le plus grand de ceux qui pourraient m'atteindre. Gouray vous le dira... Moi, je n'en ai pas le courage...

—Que désirez-vous?

—Un cheval résistant... solide... à l'épreuve...

—Ah!

—Pour une course longue et rapide.

—J'ai votre affaire.

(A Continuer)

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.
Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: 'Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent.'' Résultat absolument sûr.
En vente partout.

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4330—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 35th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND | Market at Stockton SAN FRANCISCO | Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soui soignées pour une affection qu'elles n'ont pas on qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous saves de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 620, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
128, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6558.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
Spécialiste pour le "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczémas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia. San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux toutes heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 711

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 233, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 102, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 8889

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.



"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.55

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 21 MAI 1918 — TUESDAY, MAY 21, 1918. — No. 119

Guerre au Pacifisme

Depuis la guerre, le plus grand effort de la diplomatie ennemie a visé la désagrégation de l'Entente. La vérité nous oblige à reconnaître qu'elle n'a que trop bien réussi, puisqu'elle est parvenue à détacher complètement la Russie, qui était, si l'on peut dire, un des murs de soutènement de l'Entente. Ce n'est en effet qu'après l'écroulement de notre ancienne alliée que l'Allemagne a pu masser toute son armée, augmentée de renforts austro-hongrois, contre le front occidental. Sans doute la diplomatie de l'Austro-Allemagne n'a pas été aussi heureuse ailleurs. Mais il faut admettre que le travail souterrain qu'elle avait fait, dans les autres pays de l'Entente, notamment en Italie, a failli aboutir. En France même, nos ennemis avaient su trouver des complicités.

Malgré tout cependant, à part la défection russe, partout la coalition des alliés a tenu bon. Les nations et le gouvernement de l'Entente ont compris qu'il n'était de salut possible que dans la plus étroite union de toutes leurs forces matérielles et morales, de toutes leurs énergies.

Que voyons-nous aujourd'hui? Jamais cette union n'a été plus intime. Nous avons rappelé ici-même il y a quelque temps les déclarations faites par les divers chefs des gouvernements alliés, s'accordant tous à dire que l'union de toutes les forces des alliés contre l'Allemagne et ses vassaux, sans ménagement et sans arrière-pensée, est la condition nécessaire du succès en cette phase suprême de la guerre. Nous ne reviendrons donc pas sur ces manifestations d'une si haute portée. Mais ce qui est plus significatif encore c'est le spectacle que nous offrent les peuples de l'Entente. Partout l'esprit public paraît bien décidé à ne plus se laisser égarer avec des mensonges et des sophismes, à ne plus tolérer les agissements de certains personnages du monde révolutionnaire et internationaliste, que la cruelle leçon russe n'a pas suffi à édifier. Le misérable paradoxe d'une paix également honorable pour les deux camps et d'une "victoire par la conciliation" ne trouve plus d'écho nulle part. Enfin on paraît pleinement convaincu du péril que créent les illusions où il y a quelque temps se complaisaient encore quelques illuminés de l'internationalisme. On se rend partout compte maintenant qu'il n'y a pas d'autre chemin vers la paix avec l'Allemagne que celui de la victoire militaire. Quant à ceux qui persistent encore à ne pas apercevoir cette vérité, ils seront traités en ennemis.

C'est de cet esprit que s'inspire la démarche faite par la promotion de 1873 de l'Université Cornell visant le Dr. David Starr Jordan, président émeritus de l'Université Stanford. Les anciens condisciples de M. Jordan demandent le retrait de tous les diplômes, grades et honneurs universitaires qui lui ont été conférés, à cause du pacifisme impénitent de l'ancien président de notre université californienne qui persiste à ne pas voir que derrière l'Internationale et les associations pacifistes on trouve toujours l'Allemagne impériale, hantée par son rêve de domination universelle.

Ces patriotes américains n'admettent pas qu'un universitaire éminent soit à ce point aveugle après quatre ans de guerre. On ne saurait que leur donner raison.

A. L.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

AVEC LES GAULOIS.

Beaucoup, beaucoup de monde, dimanche dernier, à Glen Park, au pique-nique de la Société Française de Secours Mutuels La Gauloise.

Et excellente journée. Oui! excellente journée, à tous les points de vue. Un soleil radieux, une atmosphère de bonne et grande cordialité, un accueil "à la française", une camaraderie gauloise, essentiellement gauloise, tout cela se trouvait, avant-hier à vingt minutes de San Francisco.

Le Consul Général de France avait tenu à pousser une pointe, là où il savait qu'il rencontrerait des compatriotes qui ne se refusent jamais à mettre une obole dans la main que tend la France.

Et dans cette main qui se tendit, à Glen Park, pour que l'on puisse envoyer à la Croix-Rouge Française les "cinq cents tonnes de soleil de Californie" qu'elle demande pour ses hôpitaux, une centaine de dollars tombèrent.

Les cœurs qui battent vite, s'étaient, comme on le voit, donné rendez-vous, là où ils savaient que, pendant toute une après-midi, il y aurait un peu de l'âme de la France.

Encore une fois donc, excellente journée, dont nous tenons à féliciter le comité d'organisation. L'empressement que ses membres mirent, auprès de tous les visiteurs, à donner à ceux-ci toutes les informations qu'ils pouvaient désirer fut très remarqué et, cela va sans dire, très apprécié.

Au concours de "Bowling Alley" qui fut très animé et, partant, très disputé, les vainqueurs se classèrent comme suit: Alfred Martin, L. Mairieu, L. Serre, Paul Manciet, G. Pouchan.

Les "Gate Prizes" furent gagnés par les numéros suivant: 250, 670, 105, 129, 702, 647, 295, 609.

Les organisateurs nous prient de transmettre à nos compatriotes leurs plus vifs remerciements pour être venus en si grand nombre là où La Gauloise les avait conviés.

On ne saurait confier plus agréable mission.

AVEC LES FRANÇAIS D'OAKLAND

Sous le nom de "French War Service League", les Français d'Oakland viennent de fonder un groupement qui se propose de coopérer, par tous les moyens dont il disposera, avec les administrations civile et militaire américaines du Comté d'Alameda, au succès des armées alliées.

Le siège social de cette nouvelle ligue occupera la chambre 226, au Blake Bldg.

Font partie du Conseil de direction: G. Meyer, J. Fleuti, J. Bernadon, A. Demessant, C. Depons, J. Meillette, M. Batcabe, E. Ferret, J. Hourat, J. Cassou, J. B. Porte, A. Léger, Léon Cazet, L. Betmon, E. Bourdieu, H. Bordenave, M. Lemer et N. Calou.

M. E. Belle-Oudry a été choisi comme "chairman" du Comité de publicité.

DEUIL.

Nous apprenons le décès, survenu en notre ville, hier, de M. Charles Hautier, brave et excellent homme originaire de Suisse et qui, dans tous nos milieux français, jouissait d'une considération méritée.

Le défunt était âgé de 77 ans. Ses funérailles auront lieu, demain mercredi, dans la matinée.

Nous prions Mme Irma Hautier de croire que nous prenons une vive part à l'affliction dans laquelle la plonge la disparition du brave homme qu'elle pleure.

RIEN DE GRAVE.

Nos lecteurs, sans aucun doute, ont dû être quelque peu surpris, dimanche matin, de recevoir leur journal avec la quatrième page d'une blancheur de conscience d'un enfant qui vient au monde.

Qu'ils ne se figurent pas, toutefois, que la chose fut due à un épuisement de notre stock d'encre.

La raison en est, ni plus ni moins, à un accident qui s'est produit dès le début du tirage et qui, fort heureusement, ou... providentiellement, ne s'est borné qu'à des dommages matériels: dommages qui ont d'ailleurs été réparés le lendemain même.

Seulement, comme c'était un dimanche, notre équipe de l'imprimerie a juré, juré, juré à faire décrocher les étoiles. Ah! ce qu'il faut qu'elles soient bien vissées au grand plafond céleste ces sacrées, très sacrées étoiles!...

TRES BIEN, MESDEMOISELLES!

Mlle Louise Bouchard et toutes les charmantes jeunes filles faisant partie du Comité d'organisation du grand Whist Party qui, le vendredi 31 mai courant, sera donné à la Salle Notre-Dame au profit de l'œuvre du French Relief Fund Club, ont décidé à l'unanimité, au cours d'une réunion qu'elles ont tenue, dimanche dernier, dans la soirée, à 8 heures 59 minutes 60 secondes très exactement, que toutes les personnes qui prendront part à ce whist seront inscrites au Livre d'Or des braves gens.

Ces demoiselles ont décidé encore — toujours à l'unanimité — que le soir du 31 Mai, elles prodigueront leurs plus gracieux sourires à toutes les tables à chaque commencement d'une nouvelle partie. Les joueurs des deux sexes, quels que soient leur taille, leur embonpoint, leur maigreur et leur âge seront dispensés de rendre ces sourires qui leur auront été gracieusement distribués, et cela, afin qu'ils ne perdent pas la... carte.

Mlle Bouchard et ses collaboratrices du Comité, avant de lever leur séance nocturne, ont encore pris la décision suivante:

"Tout joueur qui, par distraction ou inexpérience, commettra une ou plusieurs fautes, sera tenu comme irresponsable. Aucune mesure d'expulsion ne sera prise contre lui. Quant aux réclamations que l'on pourrait avoir à faire sur les additions toujours trop hâtives des points, elels devront, pour les justes suites à leur donner, être envoyées par lettre non affranchie, avant le 31 Décembre de la dernière année de la guerre."

Voilà, comme on le voit, un comité d'organisation qui prend sa tâche au sérieux.

Il était bon d'en faire la constatation.

UN COURS EN ANGLAIS SUR LA CULTURE FRANÇAISE.

On sait que le libraire éditeur bien connu, Paul Elder, a présenté cette saison les remarquables conférences de M. John Cowper Powis sur la littérature anglaise. C'est sous sa direction qu'ont été organisées les lectures que le Dr. Henry Van Dyke, l'auteur de "Fighting for Peace", ministre des Etats-Unis en Hollande, donne cette semaine à San Francisco et à Oakland.

Afin de continuer cet enseignement intellectuel et patriotique, M. Paul Elder ayant appris que M. Jules Bois avait traduit en anglais son cours sur la Culture Française, a demandé à notre distingué compatriote de lui réserver ce cours pour sa galerie.

La première conférence de M. Jules Bois sera prononcée le 28 Mai à 3 h. 30 de l'après-midi, 239, Grant avenue, Paul Elder Gallery.

LE DEPART DES SOLDATS BELGES

Les 300 officiers et soldats belges, qui pendant une pleine semaine ont été les hôtes choyés de notre ville, sont partis. Ils ont quitté San Francisco dimanche soir par train spécial, enchantés de leur séjour parmi nous. A la gare ils ont été saiués par le maire de San Francisco et par les autorités civiles et militaires.

M. Drion, consul général de Belgique, était présent au départ, veillant à tout et plein de sollicitude pour ses vaillants compatriotes.

Le capitaine Podevin et les quatre chasseurs alpins venus à San Francisco pour saluer leurs camarades belges sont repartis avec eux.

Ou nous télégraphie de Sacramento que les autorités et la population de cette ville ont fait hier matin un accueil enthousiaste aux soldats belges, qui ont défilé à travers les rues de la capitale californienne.

POUR LA CROIX-ROUGE AMERICAINE.

Au déjeuner de la Croix-Rouge qui a eu lieu hier au Palace Hotel on a recueilli $281,345 pour le Fonds de Secours de la guerre. Une boite de melons mise aux enchères a rapporté $10,020. Une pareille somme a été souscrite par M. John B. Miller, du Comité de Los Angeles de la Croix-Rouge. De leur côté, MM. J. B. et A. B. Spreckels ont donné chacun $10,000. Quant à M. William H. Crocker, il s'est inscrit pour $80,000, auxquels sont venus se joindre $10,000 donnés par Mrs. Phoebe Hearst.

:o:

Notes d'un Californien

Les Boches viennent de faire une nouvelle conquête. Une dépêche d'Amsterdam signale la publication dans les journaux berlinois d'une curieuse étude pour démontrer que Napoléon Ier est, lui aussi, d'origine allemande. Vous n'ignorez pas que l'Allemagne revendique depuis longtemps déjà la plupart des génies qui ont paru sur terre, y compris Shakespeare et Michel Ange. Napoléon manquait à leur collection, vite ils se l'offrent.

L'étude relative aux origines du grand conquérant est l'œuvre d'un anthropologiste prussien, le Professor Otto Houssser. Napoléon, dit notre savant d'outre-Rhin, avait les yeux bleus et les cheveux cendrés; donc, avec ces deux signes si caractéristiques de la race allemande, il ne peut être que d'origine boche.

Et voilà! Nous sommes fixés maintenant. Inutile de discuter avec les Herr Docktors de la blonde Germanie. Quand ils affirment quelque chose, c'est, nul ne l'ignore, parole d'Evangile. Il leur a plu de s'annexer le vainqueur d'Iéna, et, aussitôt, il s'est trouvé un professor pour procéder à cette petite opération. Tout cela, au fond, n'a pas la moindre importance, et je parierai bien que cette découverte doit, en ce moment, laisser froids les Berlinois eux-mêmes. Le moindre grain de mil ferait sans doute mieux leur affaire...

O'Pingui.

CE QU' ON DIT DE LA FRANCE

"Le peuple le plus magnifique que le monde ait connu."
"Edison"

"La plus noble lumière qui éclaire le monde."
"Président Wilson"

L'INTERVENTION SINO-JAPONAISE EN SIBERIE

Les dépêches ayant annoncé la conclusion d'un accord entre les Alliés pour une intervention sino-japonaise en Sibérie, il nous paraît intéressant de placer sous les yeux de nos lecteurs une revue des journaux nippons contenant des articles que les principaux organes du Japon consacrent à la question de l'intervention.

Du "Yomiuri": "Il semble certain qu'après la guerre, la Russie sera sous la dépendance de l'Allemagne; dans ces conditions, l'Allemagne trouvera sans doute plus facile d'étendre son influence à l'Extrême-Orient à travers la Russie que par la voie des Balkans et il est très vraisemblable qu'elle abandonne la Mésopotamie et l'Arabie à la domination anglaise pour chercher sa voie au-delà du golfe Persique par le sud de la Russie et l'Asie centrale; ou que, au cas où elle trouverait de ce côté des difficultés trop grandes, elle vise à atteindre le Pacifique à travers la Sibérie. Dans l'un ou l'autre cas, il est certain qu'aussi longtemps qu'elle dominera en Russie, son influence s'étendra inévitablement sur la Sibérie. Il y aura là une menace perpétuelle pour la Chine. La Mandchourie et la Chine du nord seront toujours à portée de sa main. Maîtresse de Vladivostock, l'Allemagne sera aussi maîtresse du Pacifique et le Japon se trouvera directement menacé."

Le "Hochi" écrit: "La fin de la guerre européenne se produira avant longtemps en raison de l'épuisement de toutes les nations combattantes, mais elle laissera subsister les germes d'une nouvelle guerre. L'état de la Russie offrira à l'Allemagne de nouveaux buts de conquête, et, cette fois, c'est le Japon qui sera menacé. Il semble que le moment soit dès maintenant venu pour lui de prendre les mesures de précaution nécessaires et de combattre l'extension de l'influence allemande en Extrême-Orient; car, avec le Japon, c'est la paix de tout l'Extrême-Orient qui sera mensacée. L'intervention du Japon sera bien accueillie par les Alliés, car elle allégera leur lourde tâche sur les fronts d'Occident. A cette heure critique le Japon se trouve au croisement de deux voies; l'une mène à l'accroissement, l'autre au déclin de sa puissance et de sa prospérité futures; à lui maintenant d'agir et de se mettre définitivement à l'abri de toute atteinte de l'étranger, ou de rester passif et de laisser l'Allemagne préparer librement ses voies.

"Le gouvernement bolshevik vient de mobiliser une armée révolutionnaire et de proclamer sa résolution de combattre l'Allemagne jusqu'au bout. Aussi longtemps, écrit le "Yamato", que les Bolsheviki mèneront le combat contre l'ennemi commun, nous devrons les reconnaître pour nos alliés, mais on ne peut s'attendre à les voir offrir une sérieuse résistance aux Allemands; c'est la lutte du pot de terre contre le pot de fer, lutte dont l'issue est dès maintenant certaine; à la fin, ils devront accepter la domination allemande. Qu'ils se soumettent à cette domination, ou qu'ils soient écrasés, et quel que puisse être le gouvernement appelé à succéder par la suite au gouvernement actuel des boisheviki, il faut en vérité dès maintenant considérer la Russie comme passée sous la domination de l'Allemagne. Les opinions peuvent bien différer quant au gouvernement futur de la Russie; que l'influence allemande impose à la Russie un gouvernement monarchique ou qu'elle laisse s'établir le pouvoir d'une classe moyenne bourgeoise, ce qui est certain c'est que, dès maintenant, la Russie, soumise à l'Allemagne, doit être considérée comme l'ennemie des Alliés."

Le "Miyako" écrit dans le même sens et conclut: "Seul, le Japon est à même de résister effectivement à l'extension de l'influence allemande en Sibérie et au Pacifique. Ni l'Angleterre, ni l'Amérique ne sont en état d'envoyer des troupes en Sibérie. Que tous les Japonais aient été obligés de se retirer d'Irkutsk est la preuve que cette région est maintenant sous la menace allemande. Le Japon est maintenant presque forcé d'agir."

Sur le même sujet de la menace allemande en Extrême-Orient, l'"Osaka Asahi" publie un article très modéré et circonspect. Il dit qu'aucune décision n'a encore été prise et que ceux qui demandent une intervention immédiate ont de mystérieux desseins; mais, ce que chacun désire, c'est que la décision du Japon ne se fasse pas attendre trop longtemps. L'"Asahi" reproche au gouvernement de se montrer indécis. Il recommande la prudence, car l'expédition projetée n'est pas d'une exécution facile. Le Japon doit se tenir prêt mais se garder d'agir avec précipitation.

L'"Asahi" est d'avis que les puissances de l'Entente doivent prendre garde à ne pas se faire des ennemis des Bolsheviks, et il déconseille une action militaire immédiate du Japon en Sibérie. Sur une étendue aussi vaste que l'est le territoire russe, que serait un corps expéditionnaire, même d'une dizaine de divisions? L'inquiétude chez les résidents étrangers en Sibérie n'est pas si grande qu'on le dit, et il n'y a guère à craindre l'armement des prisonniers allemands libérés. Ce journal ne croit pas non plus qu'il soit possible à l'Allemagne de traverser la Russie, en l'état de désordre où elle se trouve, pour venir attaquer le Japon avec ses sous-marins et ses aéroplanes. Pourquoi les vaisseaux japonais furent-ils reçus à Vladivostock avec si peu d'enthousiasme, alors que les vaisseaux anglais et américains y étaient fort bien accueillis par les Russes? Si l'on examine attentivement la situation, on n'aura, dit-il, pas de peine à le comprendre. La Russie, voisine du Japon, ne doit pas être considérée comme une ennemie. Nous ne devons pas suivre l'exemple des Allemands; notre bureaucratie, avec ses tendances militaristes, ne peut que créer au Japon de sérieuses difficultés.

Du "Nichinichi": "L'extension du péril allemand à l'Extrême-Orient à travers la Sibérie fait que la situation troublée de la Chine devient chaque jour un danger plus grave pour le Japon. La première ligne de défense contre la menace allemande se trouve être la frontière nord de la Chine. C'est pourquoi la première mesure de protection qu'exige la paix de l'Orient doit être la réconciliation, aussitôt que possible, des deux factions chinoises nordiste et sudiste. Cette réconciliation n'est pas chose impossible si nous pouvons faire comprendre à ces partis opposés de quel danger la Chine est menacée par l'Allemagne; et il est probable que la situation actuelle sera pour la Chine l'occasion de refaire son unité. Déjà, ses hommes d'état paraissent s'éveiller à l'imminence du péril. Il est nécessaire que la Chine et le Japon collaborent à l'œuvre de défense commune. Quelque opposition de sentiments qu'éprouvent certains Chinois à l'égard du Japon, ils ne peuvent manquer de comprendre qu'en fin de compte le Japon est leur meilleur ami et leur meilleur soutien.

D'après les dernières nouvelles de Pékin, il semble qu'il y ait maintenant un désir sincère de collaboration et d'entente entre le Président Feng-Kuo-chang et Tuan Chi-jui; nous espérons que cela est vrai; que ce soit vrai ou non, c'est au Japon à faire comprendre à ces hommes qu'ils ne peuvent continuer la lutte intestine en face du grand danger dont l'Allemagne menace la Chine si celle-ci reste divisée."

Du "Hochi": "Le conseil pressant que le Japon vient d'envoyer à la Chine de mettre un terme à la guerre intestine est une première mesure prise dans le but d'amener les deux pays à collaborer; la Chine a répondu en envoyant au Japon Tang Shao Yi dont la venue semble l'heureux présage de l'unification peut-être prochaine de la Chine, indépendamment du changement possible d'attitude du ministère Terauchi vis-à-vis de Tuan Chi jui. La situation en Sibérie rend nécessaire pour la défense de la Chine et du Japon la co-opération des deux peuples. Le Japon est à même de fournir à la Chine armes et munitions tandis que la Chine peut donner au Japon les matières premières nécessaires à la guerre pour la défense commune; la menace allemande deviendra vaine du moment que la Chine et le Japon seront fermement unis, comme l'exigent les circonstances. Le danger pour la formation de cette alliance proviendrait de l'intervention possible d'une tierce puissance; il y aurait à redouter, dit-on, l'opposition de l'Amérique qui n'a pas craint de s'élever contre l'envoi de troupes japonaises en Sibérie. Mais une entente sino-japonaise comme celle que nous désirons n'anrait pour but que la défense des intérêts des deux pays et la sauvegarde de la paix de l'Orient.

"Nous espérons aussi que l'action commune de la Chine et du Japon contre le péril allemand se continuera par une action économique commune en Chine, et sera ainsi un acheminement vers la réalisation de l'indépendance économique de l'Orient."

:o:

LA CALIFORNIE GENEREUSE.

M. Ralph Merritt, contrôleur fédéral des vivres pour la Californie, déclare que de tous les Etats de l'Union, c'est la Californie qui, "per capita" bien entendu, a fait preuve, au cours de cette guerre, de la plus grande générosité dans l'œuvre du ravitaillement des victimes de cette terrible lutte. La Californie envoie, chaque mois, cinquante mille tonnes de vivres aux alliés.

Il ne nous déplait pas, comme bien l'on pense, d'enregistrer cette déclaration, qui ne nous surprend guère d'ailleurs.

A LA BONNE HEURE.

Avant que les quatre chasseurs alpins, venus à San Francisco pour représenter la France à l'arrivée du contingent belge retour de Russie, ne reprennent le chemin de New York d'où ils se réembarqueront pour la France avec leurs camarades, les dévouées femmes du French Relief Fund Club leur ont fourni à chacun une paire de chaussures neuves, 6 paires de chaussettes, des mouchoirs, des vêtements de dessous et des mitaines. Elles leur ont aussi offert—toujours à chaque chasseur—une pièce en or de cinq dollars et un paquet garni de quelques friandises.

Mesdames du French Relief Fund Club, le Franco-Californien vous est très reconnaissant de vos bonnes attentions à l'égard de nos "diables bleus".

MEFIEZ-VOUS!

Le Postmaster de notre ville porte à la connaissance du public que de faux billets de 100 dollars circulent à San Francisco. On fera donc bien de se méfier, d'autant plus que ces faux billets sont assez bien imités.

:o:

UNE INITIATIVE DES ETATS-UNIS

Paris, 20 Mai.

Expliquant le but et le rôle du conseil économique interallié, le "Matin" précise que c'est sur l'initiative des Etats-Unis qu'il fut créé. Il faut y reconnaître l'esprit de méthode et de décision pratique qui est la loi de l'activité américaine.

Il s'agit, dit-il, de supprimer ou de réduire les pertes de temps et les énergies. Le rôle du conseil consiste à examiner tous les besoins, tous les achats des Alliés aux Etats-Unis et ses commandes chez les neutres, à répartir en un mot les forces économiques entre eux."

LES AMERICAINS ET LES FRANÇAIS SONT FRERES.

A la veille de la grande offensive allemande, le président Wilson a tenu à adresser un affectueux message à la nation française, et il a chargé son ami personnel, M. James Kerney, de faire parvenir à destination ces nobles paroles qui iront au cœur de tous les Français:

Le peuple des Etats-Unis est heureux de cette confraternité d'armes qui l'unit au peuple de France dans cette guerre à laquelle tout homme qui aime le Droit doit être fier de participer. Depuis plus de cent ans, la nation américaine désirait avoir cette occasion, qui lui échoit aujourd'hui, de donner à la nation française une preuve de sa gratitude et de son amitié. Outre cela, les Américains ressentent maintenant dans leur âme un sentiment de profonde et d'ardente admiration pour l'héroïsme et le désintéressement dont le peuple français a fait preuve au cours du terrible et dernier conflit entre la Liberté et la force brutale.

Les cœurs américains sont avec les armées dans ces sanglants champs de bataille de la vaillante France. Les Américains sont vos frères dans cette grande, sainte et commune cause.

L'EMPEREUR CHARLES A CONSTANTINOPLE.

L'empereur Charles et l'impératrice Zita ont quitté hier Sofia pour se rendre à Constantinople.

Les Operations de Guerre

LES AUSTRALIENS ENLEVENT LE VILLAGE DE VILLE-SUR-ANCRE. BRILLANT SUCCES FRANÇAIS DANS LA REGION DE REIMS. VICTOIRE FRANCO-ITALIENNE DANS LES BALKANS.

D'après les indications recueillies sur le front américain, les Allemands ne seront pas en mesure de reprendre leur offensive avant les premiers jours de juin. Leurs préparatifs continuent. Des dépêches de La Haye disent que des renforts autrichiens ne cessent d'arriver.

En attendant les Franco-Anglais ne restent pas inactifs. Les dépêches de Londres signalent un brillant succès remporté en Picardie par le contingent australien. Les Anzacs ont enlevé le village de Ville-sur-Ancre, au nord-est de Morlancourt. Ils ont fait là 300 prisonniers et capturé vingt mitrailleuses.

Les télégrammes officiels de Paris disent que le duel d'artillerie devient de plus en plus violent dans la région de Hangard, en face d'Amiens, sur le front de Picardie. Au sud de l'Avre et à l'ouest de Castel, des reconnaissances françaises ont fait des prisonniers.

Au nord-ouest de Reims, les Français ont atteint la troisième ligne de tranchées allemandes, où ils ont détruit toutes les défenses ennemies et fait des prisonniers, dont un officier.

Les Allemands, de leur côté, ont tenté des raids dans les secteurs de Vauclère et de Boischevalier, mais ils ont été repoussés.

Les combats aériens deviennent toujours plus fréquents sur le front occidental. La maîtrise de l'air s'affirme de plus en plus du côté des alliés, qui ces jours derniers ont abattu des quantités d'avions ennemis.

Rien d'important à signaler sur le front italien. Par contre les dépêches de Paris mentionnent un brillant succès remporté par les Alliés dans les Balkans. Les troupes franco-italiennes ont fait, dans le sud de l'Albanie, près du lac Ochrida, une avance de treize milles.

D'après un dépêche de Tiflis, datée du 12 mai, les Turcs auraient pris l'offensive sur le front du Caucase et réoccupé la ville de Van en Arménie.

Etats-Unis et Etranger

MUTINERIES DANS L'ARMEE ALLEMANDE.

Moscou, 20 Mai.

Des mutineries se sont produites parmi les régiments allemands à Wesenberg, Esthonie. Les mutins ont tué plusieurs officiers. Des troupes loyales ont été envoyées sur les lieux. 200 arrestations ont été opérées. Plusieurs soldats ont été fusillés.

On annonce une autre mutinerie dans un régiment allemand à Dvinsk, avec le concours de prisonniers de guerre récemment arrivés de l'intérieur de la Russie.

L'ERUPTION DU STROMBOLI.

Catane, 20 Mai.

Le Stromboli est en éruption. L'alarme est grande parmi la population.

UN MINISTERE DU RAVITAILLEMENT EN ITALIE.

Rome, 20 Mai.

Il se confirme que le haut commissariat des vivres sera transformé en ministère du ravitaillement.

LES JUIFS DANS L'ARMEE AUSTRO-HONGROISE.

Milan, 20 Mai.

Des dépêches de Zurich disent que vendredi dernier, 17 mai, le haut commandement autrichien a interdit aux soldats israélites de célébrer leur fête sur le front, sous prétexte qu'une attaque italienne était à craindre.

On calcule qu'un tiers de l'armée austro-hongroise actuellement sur le front italien se compose de soldats israélites.

LA POPULATION DE L'ITALIE.

Rome, 20 Mai.

On vient de publier les chiffres du dernier recensement. Il appert de ces chiffres qu'à la fin de 1916, la population du Royaume d'Italie était de 36 millions 717 mille habitants.

M. CAILLAUX PROTESTE.

Paris, 20 Mai.

M. Caillaux a adressé à son avocat une lettre ouverte dans laquelle il proteste contre le retard mis à son renvoi devant le Conseil de guerre. L'ancien président du Conseil dit qu'on doit le relâcher ou le traduire sans plus attendre devant le Conseil de guerre.

LES DEPENSES DE GUERRE DE L'ITALIE.

Rome, 20 Mai.

On annonce que jusqu'à présent l'Italie a dépensé pour la guerre 36 milliards de lire.

LES REPRESAILLES DE L'ENTENTE.

Londres, 20 Mai.

Une dépêche d'Amsterdam annonce que le raid aérien allié qui a eu lieu samedi dernier à Cologne a tué vingt-cinq personnes. Il y a eu en outre une quarantaine de blessés. Les dégâts matériels sont considérables. Six aviateurs alliés ont pris part à ce raid.

MORT DU CAPITAINE LUFBERRY.

Avec l'Armée Américaine en France, 20 Mai.

Le commandant Raoul Lufberry, qui était considéré comme le meilleur des aviateurs militaires américains, a trouvé hier la mort dans un combat aérien avec un triplan allemand.

Le défunt avait à son actif dix-sept victoires aériennes.

BOLSHEVICKS ET ANTI-BOLSHEVICKS.

Amsterdam, 20 Mai.

Une dépêche de Constantinople dit que des troupes boishevicks ont occupé les villes de Petrovsk et de Oerentkapoi.

Petrovsk se trouve sur les bords de la mer Caspienne à 200 milles au nord de Bakou.

Londres, 20 Mai.

Le général Sominoff, qui est à la tête du mouvement anti-bolshevick en Sibérie, a, dit une dépêche de Moscou, occupé la ville de Chita. Chita se trouve sur la ligne du transsibérien près de l'endroit où cette ligne rejoint le fleuve Amour, à 250 milles à l'est du lac Baïkal.

EN UKRAINE.

Amsterdam, 20 Mai.

Les autorités allemandes, d'accord avec le gouvernement provisoire ukranien, ont proclamé l'état de siège à Kiew, capitale de l'Ukraine.

Londres, 20 Mai.

La rudesse des méthodes employées par les Allemands dans leurs réquisitions de vivres a exaspéré les populations de l'Ukraine. La population s'arme et les paysans brûlent leurs provisions de blé plutôt que de consentir à les céder aux Boches. Les Ukrainiens qualifient de traîtres et d'imposteurs les membres de leur gouvernement provisoire, complices de l'Allemagne.

L'ETAT DE SIEGE A PRAGUE.

Zurich, 20 Mai.

L'état de siège a été proclamé à Prague, capitale de la Bohême, à la suite de la manifestation qui a eu lieu au Théâtre National à l'occasion de la célébration du jubilé des Tchèques et des Jougo-Slaves.

La population a parcouru les principales rues en acclamant le président Wilson, M. Clemenceau et M. David Lloyd-George.

La police est débordée. De plus graves troubles sont à craindre.

UN RAID AERIEN A LONDRES.

Londres, 20 Mai.

Dans le raid aérien de Londres qui a eu lieu la nuit dernière, il y a eu 37 tués et 155 blessés.

UN SOUS-MARIN BOCHE DANS UN PORT ESPAGNOL.

Madrid, 20 Mai.

Le sous-marin allemand U-39, qui torpilla le "Lusitania", est entré samedi soir dans le port de Carthagène. Ce submersible a de graves avaries.

RETOUR DU PRESIDENT WILSON A WASHINGTON.

Washington, 20 Mai.

Le président Wilson est arrivé ce matin à 7 h. 05, retour de New York, où il était allé ouvrir la campagne en faveur de la Croix-Rouge Américaine.

L'homme qui ne compte que sur son estomac pour être en bonne santé, commet une des grandes erreurs de la vie. Car l'estomac ne peut pas mastiquer et digérer. Les dents et l'estomac ont leurs fonctions distinctes.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

PSYCHOLOGIE du CANON

Puisqu'en langage d'artilleur, les canons ont une âme, on peut parler de leur psychologie.

Les Boches ont construit le canon monstre, admirablement représentatif de leur entreprise colossale, d'une ruse naïve, vouée à l'échec par excès de calcul.

Ce canon tire vers Paris. C'est employer un mot impropre de dire qu'il le bombarde. Il tire, avec l'espoir mal défini de massacrer au hasard, de porter dans les régions inaccessibles à la ruée des hordes d'Hindenburg, cette terreur de la force que leurs théoriciens ont escomptée comme le facteur essentiel de la future hégémonie prussienne.

Les cerveaux obnubilés par une férocité puérile qui ont rêvé l'asservissement du monde avaient réalisé d'abord un autre épouvantail: le zeppelin.

—:o:—

Songez à l'influence qu'a pu exercer le zeppelin sur la décision initiale. Quand l'histrion bouffi qui s'efforce de jouer les Néron prit de celle de ses mains qui ne pend pas à un bras trop court, la plume qui allait signer le déclenchement du cataclysme, il avait supputé ses bataillons innombrables, il se sentait fort du poids de ses canons lourds.

Mais surtout, en réserve, pour dépasser le point de saturation de l'effroi supportable, on lui avait garanti l'efficacité du zeppelin, monstrueux semeur d'épouvante, du zeppelin, maître de l'atmosphère, Jupiter du ciel, qui devait amener l'ennemi à l'esclavage de la peur, comme dans l'admirable Guerre des Mondes, de Wells, le "rayon ardent" des Martiens.

Deux esprits, deux systèmes, deux races. D'un côte le dirigeable géant, orgueil de la machinerie boche qui allait détruire les villes, réduire leurs habitants en poudre; la grosse Bertha, autre triomphe des brumeux et cruels ingénieurs de là-bas qui doit distiller l'horreur, jeter à genoux, en suppliants, ceux que ne seront pas tués, prostrer la plus belle cité de l'univers aux pieds du Moloch vainqueur, asservir à l'Idole la civilisation agonisante.

De l'autre côté, du nôtre, le 75 et l'avion.

—:o:—

L'avion souple, rapide, aigu de sa proue comme une baïonnette, merveilleusement adéquat au courage du pilote, a tué le mastodonte stpuide dont les derniers spécimens, en dérive, ont échoué, vers le Sud, sous les plaisanteries méridionales.

Pour la ruée nouvelle, gonflée de la trahison russe, un épouvantail nouveau était nécessaire. Lentement, soigneusement, avec la patience qu'ont les gens dépourvus de génie, les forgerons du Kaiser ont fondu, boulonné, rivé, la piece colossale, chef-d'œuvre de la destruction aveugle, complètement dénuée de vertu militaire, vouée seulement à la tuerie des innocents.

Victoire! Un obus lancé au hasard dans l'immensité parisienne a tué des fidèles assemblés, un jour anniversaire, pour commémorer le supplice du Christ.

Victoire! Un autre obus, trouant le mur d'un hôpital, a, dans son éclatement, massacré des enfants dans le ventre de leurs mères.

Berlin illumine. Deutschland über alles! Les Tageblatt tirent leurs manchettes. L'orgueilleuse ville, terrifiée, est réduite à merci. Le Kaiser baissera-t-il le pouce pour qu'on l'achève? Le lèvera-t-il pour faire grâce?

Mais Paris se moque du pouce impérial. Sous le ciel tempéré de ses jours, dans l'obscurité complète de ses nuits, Paris continue, Paris travaille ou dort, Paris tient.

Cela lui plait, à lui, d'être devenu ville du front.

—:o:—

La grosse Bertha ne peut pas comprendre. D'abord elle a vomi sa mitraille à plein feu. Harcelée maintenant par les mille dards de nos guêpes, criblée des projectiles de nos canons, précis, eux, comme doivent l'être des canons de soldats, elle peine, s'essouffle, crachote encore. Mais son obscure âme d'acier désespére d'effrayer de son vain tonnere l'âme vibrante et fine de la plus belle cité du monde.

Sa beauté n'est pas faite seulement, pauvres Boches, de la richesse de ses proportions, de la grâce fraiche de ses parcs, de la splendeur de ses monuments et de ses mus es. Elle est faite aussi de la liberté de son esprit, de la clarté de son bon sens, de la générosité de son cœur.

Il n'y a pas que le glorieux Paris de pierre, dont vous vous acharnez à détruire d'infimes morceaux. Il y a le Paris, sûr de sa force morale, trempée au feu d'effroyables épreuves. Il y a le Paris des artisans habiles, des penseurs les plus fermes et les plus ingénieux, des savants les plus féconds, des artistes les plus délicats, des femmes les plus joliment parées. Tout ce lumineux ensemble de science, d'intelligence, de gaité, de franchise et de goût ne s'est pas, comme on dit, fabriqué en un jour.

Des siècles ont employé leur labeur à embuer la noble architecture parisienne d'une atmosphère si douce, d'une telle qualité de joie, que tous les citoyens du monde, même les vôtres, ont le désir de venir y respirer plus à l'aise.

Sentez-vous que dans ce ciel si fin, d'une essence si rare, les glissements d'obus de la grosse Bertha ne sont que d'agaçants vols de mouche?

Et l'erreur dont vous jouissez d'une manière précaire vient de ce que vous avez pris cet agacement pour de la peur.

La peur n'existe qu'en fonction des rapports secrets que chacun de nous entretient avec l'idée de la mort.

Aux jeunes, la mort semble si lointaine, qu'elle leur parait presque impossible, et puis, a écrit Musset, en parlant du Premier Empire: "Quand même on aurait dû mourir. La mort était si belle alors; elle ressemblait si bien à l'espérance; elle fauchait de si verts épis, qu'elle en était devenue jeune..."

Pour les jeunes, elle est presque attrayante.

Aux vieillards elle, apparait souvent libératrice. Si bien que les plus braves, sont les jeunes et les vieux. Les autres sont à l'armée! Vous savez s'ils ont peur!

Ce ne fut pas la peur qui chassa de Paris la plupart des voyageurs de l'exode. Ce fut un agacement nerveux qui allait jusqu'à l'angoisse, un sentiment de prudence qui poussait la plupart à mettre à l'abri des femmes et des enfants.

Toutes les classes ont subi cet instinct. Les partants des wagons de troisième furent des myriades autour de ceux des compartiments de première. Cela forma une agglomération d'inquiétudes individuelles; mais, le comprendrez-vous, pauvres Boches, il n'y eut pas de frayeur collective.

Calculez le nombre de ceux qui, logés dans l'axe de votre canon, ont dormi paisiblement pendant vos bombardements de nuit.

Apprenez aussi les suites d'un de vos dermers exploits. Dans l'atelier béant, où vous avez tué, vers le soir, quelques pauvres ouvrières, le travail a repris le lendemain matin.

Il ne manquait, nous dit-on, au rendez-vous quotidien, que les mortes et, parmi les blessées, celles qui l'étaient grièvement.

Vous connaitrez, vous, la peur collective. Avant la fin de cette guerre, que votre empereur a déchainée; quand notre front se sera rapproché, vous connaitrez la peur, la peur en troupeau, la peur en débandade, la peur totale, la peur de tout un peuple.

Que voulez-vous. Vous n'êtes pas d'une trempe assez fine.

Vous n'avez pas, dans votre histoire, des siècles de guerres généreuses, de révolutions ardentes, qui furent toutes des élans vers la liberté.

Vous n'avez pas souffert tout ce que Paris a enduré pour essayer d'améliorer le sort de l'humanité.

Aussi, je vous conseille de faire de votre grosse Bertha un trophée pour l'intérieur.

Elle sera un ornement majestueux, à l'entrée du cimetière de vos zeppelins.

Pierre Soulaine.

—:o:—

PAS BESOIN D'INTERPRETES.

Dans un restaurant parisien, près d'une grande gare, on peut lire une pancarte:

Ici on parle toutes les langues.

—Vous avez de nombreux interprètes? demande un consommateur.

—Pas un seul.

—Qui donc, alors, parle toutes les langues?

—Les clients, monsieur!

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

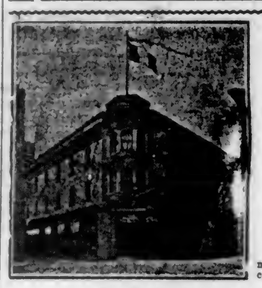
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9.
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Oroguen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Ancienement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central. Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1005, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

ARMAND CAILLEAU
DERNIERES NOUVEAUTES
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—C hambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Apres un "Mois de Bataille"

22 Avril.

Voici un mois que la grande offensive allemande est déclanchée. Sans pouvoir affirmer qu'elle soit actuellement enrayée, on peut dire qu'après ses premiers succès locaux, elle est contenue.

Les Allemands, qui s'en rendent compte, parlent depuis quelques jours avec moins d'insolence de ce qu'ils appelaient "la bataille de l'empereur".

Ils savent comme nous que lorsqu'une offensive ne réussit pas, à la faveur de la surprise, dans les premiers jours, elle ne peut plus aboutir que par miracle: et ceux d'entre eux qui savent compter doivent bien savoir que leur réservoir d'hommes sera à sec plus tôt que le nôtre.

Ce qui doit, en effet, fortifier nos courages et nous rassurer sur l'avenir, c'est la comparaison entre leurs ressources en hommes et les nôtres.

On peut dire que l'Allemagne n'a guère à compter, pour les amener sur notre front que sur ses propres contingents.

La Turquie, aux prises avec l'armée anglaise des Indes, sur le Tigre et sur l'Euphrate, ainsi qu'en Palestine, obligée de garder les détroits contre une tentative toujours possible des flottes alliées, ne peut rien lui fournir; privée d'ailleurs des contingents arméniens, puisqu'elles a massacré à peu près tout ce que l'Arménie turque comptait de population virile, et des pays arabes de Mésopotamie qui sont accupés par l'armée anglaise, la Turquie est réduite à une population totale d'une quinzaine de millions d'habitants, dont les meilleurs éléments ont été décimés par deux ans de guerre contre les Russes et contre les Alliés.

La Bulgarie, avec sa petite population de 3 millions d'habitants a assez à faire à contenir devant Salonique l'armée grecque, les débris de l'armée serbe, et les contingents franco-anglais qui ont été le noyau de l'armée de Macédoine.

On peut considérer que l'Autriche-Hongrie, malgré sa supériorité numérique sur l'Italie, est tout juste de taille à la contenir: l'Autriche-Hongrie a bien une population globale de plus de 50 millions d'habitants à opposer à la population totale de l'Italie, qui n'est que de 36 millions, mais sur les 50 millions d'habitants :tiquetés austro-hongrois ,il y a 12 millions de Tchèques; il y a 6 millions de Serbo-Croates, qui sont des Serbes; il y a 3 millions de Roumains et un million d'Italiens, 8 millions de Polonais et de Ruthènes; c'est-à-dire que les trois cinquièmes de la population de l'Autriche-Hongrie non seulement ne sont ni Autrichiens, ni Hongrois, mais encore détestent les Autrichiens et abhorrent les Hongrois. Si les Russes, au temps où ils se battaient, ont fait tant de prisonniers autrichiens, — plus d'un million et demi — c'est que des régiments entiers de Slaves se rendaient à eux à la première occasion; il y a en Russie, actuellement, 300,000 prisonniers "autrichiens" qui sont des Tchèques, et ces Tchèques se sont rendus volontairement. Ce sont même eux qui, en Ukraine, continuent encore à faire le coup de feu contre les troupes allemandes et autrichiennes. Tout ce que peut faire ce qui reste de l'armée autrichienne désagrégée par trois ans de guerre sur tous les fronts, c'est de tenir tête à l'armée italienne, sur laquelle elle n'aurait jamais remporté la victoire de l'Isonzo, sans certaines menées défaitistes dont le retour n'est plus aujourd'hui à craindre, et surtout sans le concours des troupes allemandes qui ont aujourd'hui bien autre chose à faire.

L'Allemagne, même débarrassée de la Russie, doit donc compter à peu près sur ses seules forces pour tenir tête aux armées de l'Entente sur le front français, c'est-à-dire sur les forces d'un empire qui, au début de la guerre, comptait 67 millions d'habitants.

Or, la France avec sa population de 38 millions d'habitants et l'Angleterre avec sa population de 46 millions, aujourd'hui soumise au service obligatoire, constituent un bloc de 84 millions d'habitants. A elles deux, elles sont en état aujourd'hui d'alimenter des armées plus nombreuses que l'Allemagne. Encore, pour être exact, faut-il ajouter les contingents belges, portugais, canadiens, australiens et nos troupes d'Afrique.

Mais l'armée anglo-française peut, désormais, s'alimenter indéfiniment dans le réservoir américain, dont le robinet vient seulement de s'ouvrir, mais qui peut, au fur et à mesure que l'armée allemande s'épuisera, nous fournir des contingents de plus en plus élevés.

Qu'on laisse donc Hindenburg jeter ses divisions dans la fournaise pendant encore quelques semaines, sans s'émouvoir de la parcimonie avec laquelle Foch entame ses réserves pour les contenir.

Le jour n'est pas loin, le jour ne peut être loin, où le déséquilibre des forces en présence amènera la décision à laquelle nous aspirons depuis près de quatre ans, et qui ne puovait se produire que lorsque l'usure des armées allemandes aurait été suffisante.

Nous n'avions à craindre qu'un coup de folie, chez les alliés d'occident, pareil à celui qui s'est produit en Russie; mais comme la banqueroute de la Russie révolutionnaire a rendu ce coup de folie désormais impossible en Italie, en France ou en Angleterre, on peut dire que la guerre est gagnée.

Malgré la catastrophe qu'a été pour l'Entente la révolution russe, on peut affirmer, aujourd'hui, au trentième jour de la suprême offensive, à l'heure où elle est encore si puissante, que la victoire militaire est plus que jamais une certitude mathématique.

Gustave Hervé.

—:o:—

LES INFIRMIERES AMERICAINES.

Leur héroïque conduite.

La belle conduite de deux infirmières de l'armée américaine, recommandées pour la médaille militaire anglaise, leur a valu à chacune une lettre personnelle du général Pershing.

Mlle Evan Jean Parmales, infirmière de réserve, a obtenu la citation suivante:

Bien que projetée à terre, blessée et fortement ébranlée par l'explosion d'une bombe lors d'un raid aérien ennemi dans la nuit du 4 septembre 1917, a fait preuve d'un grand esprit de sacrifice en continuant à prodiguer ses soins aux malades blessés de sa salle pendant le restant de la nuit."

La citation de Mlle Béatrice Macdonald, infirmière-major, autrefois à l'hôpital général presbytérien, est ainsi conçue:

"Etant de service comme infirmière chirurgienne à la gare d'évacuation No. 61, dans la nuit du 17 août 1917, a été blessée par l'explosion d'une bombe lancée par un aéroplane ennemi. Un fragment entra dans la joue droite, traversa l'orbite et pénétra dans la prunelle, la rendant ainsi instantanément aveugle. Au moment du raid, avant d'être blessée, elle fit preuve d'un courage remarquable et continua son service dans la salle d'opérations jusqu'au moment où elle fut atteinte".

Ces citations sont mentionnées dans la lettre adressée par le général Pershing à chacune d'elles. Le général s'exprime ainsi:

"Le commandant en chef tient à vous dire qu'il apprécie la conduite exceptionnelle dont vous avez fait preuve en cette occasion. Une telle bravoure de la part d'une de nos compatriotes admirables doit nous inspirer tous."

La Bulgarie ne veut rien céder à la Turquie.

—:o:—

On reçoil de Sofia la nouvelle que la Bulgarie n'a pas été mise au courant d'une demande de rectification de la frontière formulée par la Turquie. On se souvient que dans une note, d'ailleurs officieuse, les "Munchner Augsburger Abend Zeitung" avaient déclaré qu'en compensation pour la cession à la Bulgarie de toute la Dobroudja, la Turquie exigeait la restitution du cours inférieur de la Maritza et du chemin de fer d'Andrinople à Dédéagatch.

La presse bulgare déclare que si vraiment la Turquie voulait formuler de pareilles revendications, elle se heurterait de la part du gouvernement de Sofia à un refus catégorique. On ajoute que les rapports seraient très tendus entre Constantinople et Sofia et qu'en outre la Bulgarie s'opposerait à signer un traité d'alliance avec la Roumanie.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrits. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement le guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—le névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 8 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE Employez le PEBECO TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2285

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Kearny 2952

P. Olivier

1308 Rue Stockton

Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.

N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4008

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8930
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.35 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4936

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 796

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
604 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universeille.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 6me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourries désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND | Market at Stockton SAN FRANCISCO | Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 620, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
132, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6558.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE,
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
245, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1346



Dr. GIBBON
Continue tous les jours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1844, California Street, près Octavia. San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELEAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux lautes heures par arrangement
Résidence:
386, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5696
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monig'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3000
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELEAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6618

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 232, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5536

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 210—Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rue Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 584.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—178—

TROISIEME PARTIE

XXIV.

Trois ans après.

Il appela un palfrenier:

—Selle Noiraud, ordonna-t-il.

Et se tournant vers le comte:

—Avec lui, mon colonel, vous pourriez aller à Brest sans débrider.

—C'est bon... Au besoin, je le paierai.

Jean de Trémazan se mit en selle en disant:

—A bientôt, et merci.

Resté seul avec Gouray, Cléder lui demanda:

—Que se passe-t-il donc?

Et le maitre du Lion-d'Or répondit lentement:

—Il y a que Thérèse Nollan est mourante, qu'il l'adore et qu'il arrivera près d'elle trop tard sans doute.

—Il le sait?

—Non... mais les amoureux n'ont-ils pas une double vue, des pressentiments?

Cléder gronda:

—Une brave et belle fille, mon vieux Gouray! Mais quel malheur pour elle d'avoir eu un frère!

XXV.

Une fin!

La Bretagne était presque pacifiée.

Le désastre de Quiberon avait marqué les dernières convulsions de la résistance des royalistes dans ce pays qui leur était inféodé depuis des siècles.

Mais, grâce à Hoche et au Directoire, avec la paix la tolérance avait repris ses droits.

Le Directoire pouvait être une ère de licence et de dissipations, d'orgies et de dissipations, d'orgies et de concussions, d'agiotage et de désordres de toute sorte, mais ce fut surtout une ère d'apaisement et de renaissance sociale.

A Plouër, les religieuses qui s'y étaient réfugiées n'avaient pas encore osé reprendre leurs habits monastiques, mais si elles étaient vêtues en dames ou en paysannes, elles ne se cachaient plus et leurs exercices étaient les mêmes qu'avant les terribles années qui en avaient ruiné, anéanti et dispersé tant d'autres.

Il était cinq heures et les sœurs converses, c'est-à-dire celles qui vaquaient aux travaux de la culture des champs ou des jardins et au soin des étables, rentraient du dehors et se trouvaient devant le porche de Plouër lorsqu'un cavalier entra dans ce qu'on aurait pu appeler la cour d'honneur de cette vieille et vaste demeure qui ne manquait pas, dans sa simplicité rustique, d'un certain caractère de grandeur.

Les sœurs regardèrent cet inconnu avec un étonnement mêlé d'inquiétude.

Ce costume militaire, cet aspect sombre, presque dur, la poussière dont ses bottes et son manteau étaient couverts, l'écume ruisselante sur les flancs de son cheval, éveillaient dans leurs âmes simples des craintes d'invasion et de poursuites.

Venait-on les chasser de l'asile où elles vivaient en paix?

Elles furent aussitôt rassurées.

L'officier les salua très affablement et leur demanda:

—Mlle Thérèse Nollan? Elle est ici?

—Oui, monsieur.

—Je puis la voir?

Elles se consultèrent du regard.

Mais une jeune femme se montra sur le perron de ce logis de modestes gentilshommes transformé en couvent et, s'approchant du cavalier:

—Vous désirez:

—Voir Mlle Nollan.

—Vous êtes?...

—Jean de Trémazan.

A ce nom, la jeune femme éprouva une sorte de commotion.

Ses yeux se fixèrent sur l'officier avec une expression de pitié et elle répondit:

—Voulez-vous attendre un instant?... Je vais la prévenir...

Et très bas en s'approchant du comte:

—Il faut quelques précautions, monsieur, car... elle est très souffrante...

—Gravement malade?

—Peut-être.

Elle le quitta après avoir donné ses ordres à un vieillard occupé dans un jardin voisin du manoir.

Il prit la bride du cheval et le conduisit aux communs plus semblables à des bâtiments de ferme qu'à des écuries de château.

Jean de Trémazan restait sur le perron de cette demeure silencieuse où on n'entendait que les clochettes du troupeau de vaches qui rentrait aux étables et quelques paroles murmurées à voix basse.

Devant lui, la prairie, coupée par le Scorff qui roulait ses eaux vives vers la mer, en précipitant sa course, s'étandait au loin, bordée de bois et de landes qui l'enserrent entre leurs escarpements rocheux.

Quelques champs de seigle ou de sarrasin échanchaient les côtes voisines, de leurs carrés verts ou rougeâtres.

Nul ornement, point de fleurs, une solitude austère et froide.

C'était là que Thérèse Nollan vivait depuis trois ans, sans communication avec le monde, presque sans savoir ce que devenaient ses amis, ignorant s'ils étaient morts ou vivants.

Quelle preuve plus flagrante de son désespoir aurait-elle pu donner?

La jeune femme parut presque aussitôt.

—Venez, dit-elle.

Elle s'appelait Suzanne d'Evron.

Elle était riche et jolie.

Elle aurait pu mener une existence mondaine et préférait cette vie de recueillement et de prière.

C'était une grande et gracieuse personne, aux traits d'une douceur infinie.

Elle précéda le comte dans un escalier de granit, arriva au premier étage, ouvrit une porte et dit d'une voix pleine de tristesse et de pitié:

—Entrez, monsieur.

Un douloureux spectacle l'attendait.

Dans un grand fauteuil de jonc, enveloppée d'une robe noire, la poitrine couverte d'un fichu de laine dont une partie s'enroulait sur sa tête en laissant passer quelques mèches de ses magnifiques cheveux blonds, Thérèse Nollan était étendue, la tête renversée sur le dossier de ce siège rustique.

Sa poitrine haletait.

Ses traits émaciés, amaigris, conservaient cependant la beauté souveraine de leurs lignes si pures.

En apercevant cet ami de son enfance, ce fiancé de sa fraiche jeunesse, qui s'était arrêté à deux pas d'elle, son visage déjà glacé s'illumina d'un éclair de joie.

Lui, il la contemplait avec stupeur, avec désespoir.

Déjà il n'y avait plus de force, plus de chaleur, plus de vie dans cet être si jeune encore, si beau, si vaillant, qui supportait si cruellement la peine des crimes d'un autre!

Elle l'attire auprès d'elle par la puissance de son regard.

—Enfin! murmura-t-elle, c'est toi! Je suis heureuse et je peux mourir en paix.

—Mourir!

—Je suis condamnée, je le sais, et je le demandais à Dieu.

Suzanne s'était approchée d'elle et lui disait, les larmes aux yeux, comprenant la scène douloureuse qui allait se passer:

—Je te laisse!... Je vais revenir!... Tu n'as besoin de rien?

—Non, plus maintenant... Va.

Jean s'était mis à ses genoux.

Il tenait entre ses mains les mains diaphanes de sa Thérèse.

Il les couvrait de baisers.

Il lui disait:

—Je suis là... Je ne te quitterai plus...

—Que faisais-tu si loin de moi?

—Ne te l'ai-je pas écrit? Je me suis fait soldat... J'étais désesperé... Alors je suis parti... j'ai tout quitté... j'essayais de m'étourdir...

—De m'oublier...

—C'était impossible... J'ai fait mon devoir, sans peur... J'étais brave parce que je ne craignais pas de mourir... J'ai obtenu de l'avancement...

—Tu es officier?

—Colonel... Je luttais contre ton souvenir... c'était une folie, une fatalité nouvelle!... Ah! Thérèse, quelle erreur! Moi, te fermer ce cœur que je t'avais donné avec tant de joie... Moi, effacer de ma mémoire ton image qui me suivant partout... Est-ce que je l'aurais pu, est-ce que je l'aurais voulu! Jamais! Plutôt mille morts! Mon seul bonheur était de penser à toi, de me réfugier dans mes souvenirs, de me rappeler nos promesses, nos serments échangés... A la fin, je me suis dit que rien ne doit nous séparer, que les fautes des autres ne sont pas les nôtres, que les événements s'enchainent avec une puissance mystérieuse contre laquelle nous ne pouvons rien!... J'ai obtenu une permission de mon chef et je suis accouru. Je t'en supplie, ma chère, mon adorée Thérèse, oublions tout... Rayons de notre mémoire ce passé qui nous a fait tant de mal; ne songeons qu'à l'avenir... Confions-nous au temps qui apaise tout, qui adoucit tout... Ayons foi en Dieu qui ne peut pas te condamner, toi, la plus pure des femmes et la plus loyale... Thérèse, pardonne-moi... Aime-moi, aimons-nous!...

—Mais je t'aime, Jean, je n'ai jamais cessé de t'aimer!

Elle fut prise d'une crise de toux déchirante.

Ses lèvres se teignirent d'une écume rose.

Alors des larmes lui vinrent aux yeux; elle enveloppa son ami d'un regard aussi doux que la plus tendre des caresses.

Elle murmura:

(A Continuer)

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: 'Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent.'' Résultat absolument sûr.

En vente partout.

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

L'EX-TSAR ET L'EX-TSAREVITCH.

Londres, 20 Mai.

On télégraphie de Moscou que l'ex-tsarevitch est très gravement malade.

Genève, 20 Mai.

Des journaux de Vienne annoncent que le gouvernement du Soviet a autorisé l'ex-tsar et sa famille à aller résider à l'étranger, leur laissant le choix entre la Roumanie et la Suisse. L'ex-souverain se serait décidé pour ce dernier pays, après avoir promis qu'il ne fera aucune tentative pour la restauration du trône impérial de Russie.

LES VICTIMES DES BOCHES.

Paris, 20 Mai.

M. Georges Febvret, président de la cour de Douai, est mort en Lithuanie, où il avait été emmené comme otage par les autorités allemandes. Il a succombé aux souffrances morales et physiques qu'il avait endurées depuis sa captivité.

L'abbé Lemire, député et maire d'Hazebrouck, a quitté la ville avec toute la population. Malgré son état de santé précaire, il a dû faire un long trajet à pied et prit ensuite le train pour Paris, où il est arrivé quatre jours après. Les douleurs psyiques ont accru ses souffrances morales et l'ont obligé à s'aliter. Il a subi une grave opération.

POUR LES INDIGENES ALGERIENS

Paris, 20 Mai.

Le ministre de l'intérieur a présenté au conseil des ministres un projet donnant des droits politiques aux indigènes algériens.

TARBES AU GENERAL FOCH.

Tarbes, 20 Mai.

Le conseil municipal de Tarbes, patrie du général Foch, a adressé au généralissime l'expression de sa sympathie et de son admiration et déclaré qu'il ressent vivement l'orgueil de voir l'un de ses fils placé, par la volonté unanime des Alliés, à la tête des troupes au moment où se décident les destinées du monde. Il a terminé en renouvelant sa foi inébranlable dans la victoire du droit et de la civilisation.

FELICITATIONS A LA MARINE ANGLAISE.

Paris, 20 Mai.

Le conseil municipal de Paris a voté une adresse de félicitations à la marine anglaise pour sa brillante opération d'embouteillage à Zeebrugge et à Ostende.

M. CLEMENCEAU VISITE LE FRONT.

Paris, 20 Mai.

M. Clemenceau a fait hier une visite au front. A con retour, il a déclaré que la situation militaire est excellente.

UN AVIATEUR AMERICAIN ABAT UN AVION ALLEMAND.

Avec les Armées Américaines en France, 20 Mai.

Le lieutenant Douglas Campbell a remporté hier sa seconde victoire aérienne. Dans le secteur de Toul il a abattu un avion allemand à bord duquel se trouvaient deux officiers.

Le lieutenant Campbell est le fils du professeur W. W. Campbell de l'observatoire Lick, en Californie.

ON RETROUVE L'AVIATEUR CHARLES J. BIDDLE.

Paris, 20 Mai.

Le capitaine aviateur Charles J. Biddle, d'Andalusia, Pensylvanie, qui avait été porté disparu, a été retrouvé par une reconnaissance française dans le No Man's Land. Le capitaine Biddle était blessé. Il a reçu une balle dans la cuisse.

DÉCÈS

Emilie WINFIL, née Dusserre, née à San Francisco, est décédée à Elmhurst, Californie, le 19 Mai 1918 à l'âge de 45 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Elmhurst le Mercredi 22 Mai courant, à 1 heure de l'après-midi.

On se réunira à la maison mortuaire, 9032, East 14th St.

De la part de ses enfants Clarence, Louis, Madeleine et Alice; de sa mère Mme Gertrude Dusserre.

EXCURSION

PIQUE-NIQUE

—de la—

COUR de FRANCE

No. 212, F. of A.

Au profit des Œuvres de Guerre

LE DIMANCHE 26 MAI 1918

—A—

SCHUETZEN PARK

(SAN RAFAEL)

M. le Consul Général de France, Président d'honneur

Comité d'Organisation:

M. Dioze, Président; P. Lacoume, Vice-Président; J. Daniel, Secrétaire; A. H. Monchenr, Trésorier; C. Bourdet, J. Salanave, J. Segaias, P. Nicolas.

D. G. C. F.: P. Cruciani
C. F.: P. Darracq

Comité de Réception:

P. Bigué, Président; L. Candevan, L. Marchand, J. S. Godean, P. Treich, A. Galet, L. Giraud, Dr. Geo. J. Juilly, B. Capou, P. Magendie, C. Pons, A. Mestré.

Comité de Danse:

J. Palacin, Directeur; M. Bordes, Sous-Directeur; E. Bigué, H. Labataille, M. Léger, J. Doux, C. Camou, P. Dacousso, J. Fuertes, Marraco, T. Mondine, Lamarque, P. Cazalet.

Comité d'Ordre:

J. Domerc, Président; P. Barbaste, J. B. Barbe, P. Bedoura, E. Bonnardel, P. Calvo, E. Campgros, J. Escalier, D. Foutrier, G. Lacoste, J. Lassalle, J. Longuy, J. Pedezert.

Comité de Tombola:

M. Lafont, Président; J. Bourdet, A. Gonzolin, Ed. Mauberret, A. Reymond, M. Maucoronel.

ADMISSION: 25 Cts.

DÉCÈS

Charles HAUTIER, né en Suisse, est décédé à San Francisco le 20 Mai 1918 à l'âge de 77 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 22 mai courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godean, 41, Van Ness Ave.

Enterrement au cimetière Cypress Lown.

De la part de sa veuve Mme Irma Hautier.

Prière de ne pas envoyer de fleurs.

Apprenez L'Anglais

Nouvelle GRAMMAIRE ANGLAISE

Par Mauron et Verrier

Très complète (564 p.)—Convers. Lectures, Exercices et Corrigés. — Prix: $1.50. Par Poste (Calif.) $1.60. Autres Etats: $1.70.

Dictionn. Anglais-Français et Fr.-Angl.—Clifton-McLaughlin, avec prononciation (1400 p.), $1.50—Par poste (Calif.): $1.65.

THE FRENCH BOOK STORE

324 Stockton St.

Phonographes et Records Français

324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de

NEW YORK-BORDEAUX-PARIS

ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE

DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugaz," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

A Louer

APPARTEMENT de 6 grandes chambres et salle de bains; $25 par mois. Situé 1867 Fillmore St., près de Bush.

S'adresser à 999, Bush St., Appartement 201.

9596

Demande d'Emploi

Jeune Espagnol, parlant français et italien, demande place comme APPRENTI BOULANGER, à San Francisco ou à Oakland.

S'adresser à 2610, Chestnut St., à Oakland.

9590

On Demande

Un COUPLE pour travailler dans une blanchisserie située environs de San Francisco. On donnerait privilège d'acheter la moitié pour remplacer associé devant partir à la guerre.

S'adresser au bureau du journal.

9598

Une CUISINIERE pouvant faire un pou de repassage.

S'adresser à Arrouzet Laundry, 909, 4th St., San Rafael.

9599

Un ASSOCIE pour ouvrir une succursale d'une ENTREPRISE FRANÇAISE DE POMPES FUNEBRES. Le propriétaire du terrain choisi pour l'emplacement de cette succursale ferait bâtir et donnerait le privilège d'acheter. Ce terrain est situé à un block de Market St. et à un demi-block de Van Ness Avenue.

Pour tous renseignements, s'adresser à P. Magendie, entrepreneur de pompes funèbres françaises, 692, Valencia St.

9595

Une BONNE CUISINIERE pour famille privée à la campagne.

S'adresser 1412, Powell St.

9592

Une DEMI-OUVRIERE repasseuse ou une APPRENTIE connaissant un pen la couture.

S'adresser à 1228 Sutter St.

9593

Une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser 445, Hayes St.

9591

Une BONNE CUISINIERE pour aller dans petite famille. Gages $35 à $40.

Téléphoner: Mill Valley 168.

9585

Une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser, 1533, Pacific Avenue.

9586

Une JEUNE FILLE pour soigner les enfants.

S'adresser à Parisian French Laundry, 3841, West St., coin d'Apgar, à Oakland.

9587

Un CHEMISIER.

S'adresser à Capital French Laundry, 1333, Eddy St.

9588

Un COUPLE pour blanchisserie. Bons gages. Pourrait, s'il le désire, s'intéresser pour le tout ou la moitié ou rester aux gages.

S'adresser à M. Libande, Mill Valley French Laundry, à Mill Valley (Phone Mill Valley 71 W) ou à M. Lassalle, 650, Ash Street, San Francisco (Phone Park 5892).

9584

DAME FRANÇAISE, alsacienne, veuve, offre logement, pension et salaire à jenne fille française désireuse d'apprendre "Professional beauty methods".

S'adresser on écrire à Mme Marie Haas, 3303, Laguna avenne, à Oakland. Haas, 3303, Laguna avenue, à Oakland, ou, à San Francisco, téléphoner: Fillmore 3940.

DES JEUNES FILLES ET DES FEMMES, AVEC OU SANS EXPERIENCE, POUR DES "STEAM LAUNDRIES".

S'ADRESSER, AVANT 10 h. DU MATIN, A LAUNDRY OWNERS' ASSOCIATION, ROOM 529, NEW CALL BLDG., NEW MONTGOMERY & JESSIE STREETS. PHONE: SUTTER 121.

9553

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

SALIOU SHOE STORE

1911 FILLMORE ST.

Mme Saliou a l'honneur d'informer sa nombreuse clieutèle qu'à dater du 1er Mai 1917, son magasin de chaussures sera fermé le Dimanche. Par contre il restera ouvert, en semaine, jusqu'à 9 henres et le samedi jusqu'à 10 heures du soir.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

tion pour l'exercice 1918-1919.

CAZET, Davis
DAVANCENS, Albert Pierre
DAVID, Casimir Léon
FOURGOUS, Fernand Jules
HAURET, Jean Baptiste
LAGIER, Joseph Victor
MARMIN, Henri Albert
MARTIN, Henri
POUBRAY, Jean
LACAU, Auguste
TAYRAC, Adolphe Emile
VICHAU, Bernard

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.

Parle français, anglais et espagnol.

De 9 h. du matin à 9 h. du soir.

Satisfaction garantie.

2214 FILLMORE ST., près Sacramento

Phone: West 1934

A Vendre

OCCASION. 2 chambres meublées ainsi qu'ustensiles de cuisine.

S'adresser à 119A, Trenton St.

9579

A vendre ou à louer un "CLEANING & DYEING WORKS" faisant $150 d'affaires par semaine.

Ecrire aux initiales M. E. aux bureaux du journal.

9571

Dans le plus joli endroit du Mariu County, "commute" 45 minutes, $5.00, un COTTAGE MODERNE avec spacieux "sleeping porch", splendidement meublé; gaz et électricité; grand jardin; situé tout près du Kent Estate.

Se rendre à Hillside avenue, près du pont, à 4 minutes de la station. Une occasion à $2575. Propriétaire à Room 816, Chronicle Bldg., San Francisco.

9568

OCCASION EXCEPTIONNELLE pour cause de départ, TROIS LOTS de coin, situés à Richmond, Californie, quartier du port et des affaires. Valeur $2300. Hypothèque $1000 est due et payable à raison de $20 par mois On vendrait pour $750 comptant.

S'adresser à 596, Hayes St.

9541

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 330 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.

$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.

$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.

2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.

$ 400—Lot 32x120, près de 42ème et N. Baux et Mobilier à vendre.

3,000—200 ch.; loyer $400.

8,000—150 ch. et bar.

$ 2,000—100 ch.; loyer $225.

Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

S'adresser à

L. G. LAURAY

Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.

$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.

$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.

$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.

$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.

$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.

$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.

$10,000—Ranch de 45 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.

$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.

$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.

A vendre ou à échanger

Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie INCORPORÉ

M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

DIRECTEURS:

P. A. BERGEROT, Avocat

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.

110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Fait des Expertises d'Immeubles

Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING

110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340. Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell

Phones: Douglas 3266 Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOH HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages

544, RUE, KEARNY

Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960

Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Placé pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"

M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires

(Successeurs de L. Rouquie)

VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.

Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.

Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.

Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.

Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis

Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.

Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.

Dr. M. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.

Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.

Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.

Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Oakland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.

A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 4 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy

Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 834 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2264; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 320 Valencia st.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plines et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter

VOS AFFAIRES

Que si vous avez recours à

l'efficace publicité du

"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1896—Bureaux au Red Man's Hall, 840, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2èmes et 4èmes mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 2128, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1510, Hudson avenue; Phone, Valencia 6128; E. Estarzian, 1er vice-président; P. Cazaing, 2ème vice-président; J. P. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 6588; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Bollgarde, F. Camou, G. Haurat, C. Lapuyade, J. P. Lassia Jr., G. Pailhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement se instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 3429 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VEROEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8508

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. BUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 22 MAI 1918——WEDNESDAY, MAY 22, 1918. — No. 120

LES RAIDS NAVAL DE L'ENTENTE

Il semble bien que la marine anglaise a, dans ses récents raids contre les bases navales de sous-marins d'Ostende et de Zeebrugge, atteint, en grande partie tout au moins, son objectif. L'Amirauté britannique vient en effet d'annoncer officiellement que les submersibles et autres unités légères ayant leurs bases sur la côte flamande belge se trouvent, à la suite des opérations qu'on sait, embouteillés dans le port de Bruges. En présence des résultats obtenus, on doit regretter que les marines alliées aient tant tardé à risquer des opérations contre les bases des submersibles allemands.

Pendant longtemps, dans les milieux officiels, on paraissait convaincu que, pour avoir raison des attaques par les navires de plongée, il était suffisant de développer, de perfectionner les procédés de recherche, de chasse et de destruction déjà mis en œuvre dès la première phase de la campagne sous-marine allemande. On ne put cependant que constater, non pas l'insuccès, mais l'insuffisance des résultats donnés par ces procédés, en même temps que la création par nos ennemis de navires de plongée beaucoup plus puissants à tous égards que ceux employés tout d'abord par l'Austro-Allemagne. Quelques marins hardis se demandèrent alors s'il n'était pas temps d'instaurer une méthode nouvelle, celle consistant à s'en prendre, par des opérations sortant de l'ordinaire, aux bases des submersibles ennemis.

Ce n'est, on l'a vu, qu'à la fin de la quatrième année de guerre qu'on se décida à écouter ces conseils.

On doit cependant à la vérité de dire que, dès les premiers mois de 1917, l'Amirauté anglaise fit établir un immense barrage de mines et autres engins dans la mer du Nord, en avant et à plus ou moins grande distance du camp retranché maritime dont la lisière est marquée par les trois points Sylt, Helgoland et Borkum. C'était incontestablement un progrès. Il faut aussi signaler des bombardements intermittents de Zeebrugge, qui n'empêchèrent pourtant jamais la base belge de sous-marins allemands de se reconstituer, et rappeler qu'au mois de février ou mars 1917 un fort groupe d'hydroplanes britanniques lança plusieurs tonnes d'explosifs non plus sur Zeebrugge, mais sur Bruges même, sans toutefois obtenir des destructions "permanentes".

On dut reconnaître que ce n'étaient là que des demi-mesures; le danger des sous-marins subsistait, alors qu'il fallait se hâter, sinon de le faire disparaître, tout au moins de l'atténuer, au moment où l'Amérique allait risquer sur l'Océan de nombreux navires ayant à leur bord des quantités de troupes.

Nous ne croyons pas nous tromper beaucoup en disant que si la question de la sécurité relative à garantir aux transports de troupes d'Amérique ne s'était pas posée, nous n'aurions peut-être pas assisté de sitôt aux opérations qui viennent de si bien réussir à Ostende et à Zeebrugge, tellement dans les milieux navals officiels on avait peu foi dans ce genre d'entreprises, que certains "modernistes" préconisaient cependant dès la première phase de la guerre sous-marine.

Aujourd'hui, l'Amirauté anglaise se félicite d'avoir enfin osé. Avec des pertes relativement minimes, elle a réussi à bloquer dans Bruges, par l'oeclusion du canal maritime de 17 kilomètres qui aboutit au port de Zeebrugge, les sous-marins et les unités légères ennemies qui trouvaient là un abri assez sûr, en tous cas prompts ravitaillements et réparations faciles.

Espérons que ce succès encouragera les premières marines du monde à ne plus faire fi des conseils des "modernistes" et à s'en prendre maintenant à la côte allemande elle-même qui, contrairement à ce qu'on croit généralement, est loin d'être invulnérable. Nous terminerons en rappelant une fois de plus que c'est un amiral français qui a toujours préconisé les opérations côtières qui viennent de donner les brillants résultats qu'annonce l'Amirauté britannique.

A. L.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LA CROIX-ROUGE AMERICAINE ET LA FRANCE.

M. Justin Godard, député, ancien sous-secrétaire d'Etat au ministère de la guerre, service des munitions, actuellement en tournée de propagande aux Etats-Unis, a fait, à Washington, les déclarations suivantes, quant aux immenses services rendus en France, pour la Croix-Rouge Américaine.

"Sur les champs de bataille de France flotte maintenant le drapeau des Etats-Unis. Dans toutes les villes et dans tous les villages de France, où tant de dévouement se manifeste à l'égard des blessés et des populations éprouvées, la bannière étoilée s'y montre entourée des membres de la Croix-Rouge Américaine.

"J'ai vu les soins dont sont entourés nos soldats blessés, l'aide donnée à nos populations civiles dans la détresse, nos femmes secourues, nos petits enfants approvisionnés de tout ce dont ils ont besoin, nos maisons en ruines reconstruites. Ce qu'a fait la Croix-Rouge Américaine dépasse tout ce que l'on peut imaginer. Sa belle mission doit se continuer.

"Toute la nation française appréciera, comme il convient, les immenses services qui lui sont ainsi rendus. Et, ainsi, entre les deux pays, déjà unis par tant de liens, se crée une atmosphère où les fils des deux républiques ne forment plus qu'une seule et même famille.

"Que les Français de ce côté-ci de l'Atlantique n'oublient pas que tout cela est l'œuvre de la Croix-Rouge Américaine."

UN VIOLENT INCENDIE.

Le feu se déclara hier matin à 7 h. 27 dans la chaufferie des établissements "L. and E. Emmanuel Show Case Company", 144, 12th St. Les flammes ne tardèrent pas à se communiquer aux immeubles voisins, et malgré les efforts des pompiers presque tout un "block" fut détruit. On estime l'ensemble des pertes à $2,000,000.

Voici les noms des établissements totalement ou partiellement détruits par cet incendie: Bob Fowler Aeroplane Corporation, 128, 12th St.; L. and E. Emmanuel Show Case Company, 144, 12th St.; Diamond Show Case Company, 1617 Mission St.; Frank and Schindler Show Case Company, 226 13th St. Neuf "flats", allant du No. 1623 au No. 1668 de la rue Howard, ont été également la proie des flammes.

Neuf aéroplanes ont été détruits dans les ateliers de la Fowler Aeroplane Company, dont les pertes sont évaluées à $750,000, une partie de sa machinerie ayant été la proie des flammes.

LA "SOCIETE DES CONCERTS DU CONSERVATOIRE" AUX ETATS-UNIS.

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, l'orchestre symphonique de la "Société des Concerts du Conservatoire" visitera les Etats-Unis l'automne prochain et fera, sous les auspices du gouvernement français, une grande tournée, au cours de laquelle elle donnera des concerts dans les principales villes de l'Union. Ces artistes français viendront probablement jusqu'à San Francisco. Le Comité d'organisation qui se compose de MM. Frederick G. Bourne, James Byrne, André de Coppet, Henry B. Davidson, Henry C. Frick, Robert Goelet, A. D. Juillard, Otto H. Kahn, Clarence H. Mackay, John D. Rockefeller Jr., Charles H. Sabin, William K. Vanderbilt, Henry Walters et George W. Wickershan s'entendra avec les différentes Chambres de commerce pour que chaque ville contribue aux frais de la tournée. Les profits réalisés seront versés à des œuvres de guerre.

ARMATEURS FRANÇAIS A SAN FRANCISCO.

"The Lafayette Shipping Corporation", une société de navigation qui s'est fondée à New York avec des capitaux français, a terminé avant-hier ses arrangements pour l'acquisition de trois grands navires à moteur pour le prix de $1,500,000. Ces navires seront affectés à un service entre San Francisco et Port Saïd, via Saïgon.

Les trois navires que "The Lafayette Shipping Corporation" vient d'acquérir sont le "City of Portland" et le "S. I. Allard", actuellement dans l'Atlantique, et le "City of St. Helens", qui se trouve dans notre port.

Ces navires étaient la propriété de la Charles R. McCormick Co., qui les avait fait construire à St. Helens. Ce sont trois gros voiliers avec moteur qui ont déjà fait leurs preuves au cours de plusieurs longs voyages.

C'est M. Firmin Tristan, manager de la "Lafayette Shipping Corporation", qui a conclu la transaction qui ajoute à la flotte de cette nouvelle société de navigation les trois navires en question. M. Firmin-Tristan s'installera à San Francisco, où il dirigera l'agence de la compagnie. On annonce qu'il compte procéder à d'autres achats de navires pour sa société, des steamers cette fois.

La "Lafayette Shipping Corporation" est affiliée à la Compagnie française des "Messageries Maritimes", et l'on dit que le gouvernement français compte utiliser les navires de cette société pour le transport de grandes quantités de produits divers, notamment du caoutchouc provenant de la Cochinchine française.

REMERCIEMENTS.

M. W. L. Hughson, président du Comité de réception des soldats du contingent belge, adresse au Franco-Californien" ses remerciements les plus vifs pour l'appui qui avait été fait à nos compatriotes désireux de mettre leurs automobiles à la disposition du Comité en vue des excursions que l'on fit faire aux vaillants qui étaient les hôtes de San Francisco.

"Votre appel, nous écrit-on, a été entendu et ainsi nous avons eu toutes les automobiles nécessaires à notre disposition. Veuillez exprimer toute notre gratitude à vos compatriotes."

Voilà qui est fait.

A LA LIGUE NATIONALE FRANÇAISE.

Les membres de la Ligue Nationale Française se sont réunis, dans la soirée de lundi dernier, en Assemblée Générale Annuelle, pour procéder au renouvellement du Conseil d'Administration pour l'exercice 1918-19.

Le Comité sortant, pour des raisons qui lui font le plus grand honneur, ne présentait aucun candidat contre ceux figurant sur la liste ayant reçu l'approbation de tous les nouveaux sociétaires admis dans le sein de la Ligue au cours de ces trois derniers mois.

Ont donc été élus à l'unanimité des suffrages:

Président: Raphaël Weill;
1er Vice-Président: Lazare Klein;
2me Vice-Président: Alfred Raas;
Trésorier: J. S. Godeau;
Sec. des Arch.: H. L. Guerard;
Sec. des Fin.: H. Colombat;
Administrateurs: Georges Baraty, Armand Cailleau, J. L. Jannet, Joseph Kahn et Robert St. Denis.

M. H. L. Guérard, se faisant le porte-parole des nouveaux élus annonça que ceux-ci, ayant reçu l'assurance qu'ils auraient à leur disposition, par des souscriptions privées, les ressources financières nécessaires à la bonne marche de la Bibliothèque Française, dont l'existence, jusqu'à ce jour, dépendait des intérêts d'un Fonds dit de l'Avenir — lequel s'élève à 100,000 francs — ce Fonds serait versé au Gouvernement Français.

Les sociétaires seront à nouveau, dans un délai très proche, convoquées en Assemblée Générale Extraordinaire, pour donner leur approbation à l'envoi projeté.

Cette approbation, de cela nous pouvons nous porter garants, sera donnée sans qu'il y ait la plus petite discussion.

Et ainsi se trouvera terminé un incident dont le règlement, depuis quatre ans, suscitait de nombreuses discussions qui, toutes, visaient au même but: l'intérêt de la France.

Maintenant que l'accord s'est fait, tout est donc pour le mieux.

Pour la France, toujours et quand même!

LA PROCHAINE FETE CHAMPETRE FRANÇAISE.

Elle aura lieu dimanche prochain et sera donnée par la Cour de France, à Schuetzen Park, San Rafael.

Sans nul doute elle sera très animée. Tous les membres de cette société comptent, dans tous nos milieux, de nombreux amis et ceux-ci se feront un véritable plaisir d'aller, au jour fixé, passer leur après-midi là où ils ils rencontreront qu'excellent accueil et sympathies sincères.

Et puis, les excursionnistes pourront, tout en s'amusant, contribuer à grossir les ressources de nos œuvres de guerre. C'est pourquoi, surtout, ils voudront être à Schuetzen Park.

M. M. Dioze, président du Comité d'organisation, et tous ses dévoués collaborateurs, ont pris toutes les mesures nécessaires afin que la journée laisse dans l'esprit de tous ceux qui y prendront part le plus durable des souvenirs.

Qu'on se le dise! et, surtout, qu'on soit là!...

NOUVELLES ELECTORALES.

Dans les milieux politiques de notre ville on annonce que le maire Rolph posera sa candidature aux prochaines élections pour le poste de Gouverneur de l'Etat. M. Rolph se présentera comme candidat indépendant, mais seulement après qu'auront eu lieu les élections primaires.

SUR LE FRONT FRANÇAIS.



Construction de tranchées de soutien.

Etats-Unis et Etranger

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Londres, 21 Mai.

Durant le mois d'avril écoulé les pertes de la marine de commerce anglaise du fait des mines ou des sous-marins allemands ont été de 220,709 tonnes. Durant la même période, les autres alliés réunis ont perdu 84,393 tonnes, ce qui donne comme total 305, 102 tonnes.

CHEZ LES BOLSHEVICKS.

Amsterdam, 21 Mai.

Une dépêche de Kiew dit que M. Karakhan a été nomué ministre des affaires étrangères du gouvernement bolshevick en remplacement de M. Tchitcherin.

LES HUNS CONTINUENT.

Londres, 21 Mai.

La ville de Bethune, situéo près du front des Flandres, est en feu à la suite d'un bombardement allemand avec obus incendiaires. La fameuse cathédrale ost en ruines.

UN CYCLONE AUX ETATS-UNIS.

Salina, Kan., 21 Mai.

Ce matin de bonne heure, à quinze milles au nord de Hayes, un cyclone a détruit une famille de cinq personnes et fait de grands dégâts matériels.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

Texarkana, Ark., 21 Mai.

Un train qui transportait des troupes a déraillé aujourd'hui près de Garland City, Ark. Le mécanicien et le chauffeur ont été tués. On compto une vingtaine de soldats blessés.

VILLE AUSTRO-HONGROISE EN FEU.

Genève, 21 Mai.

Une dépêche retardée de Vienne dit que la ville de Rimas Zombat, à 73 milles au nord-est de Budapest, est ou feu depuis mardi dernier. Rimas Zombat est un gros bourg de 6000 habitants.

MORT D'UNE CENTENAIRE.

Albany, Oregon, 21 Mai.

Mme Mary Magdaleno Faulkner, qui résidait à 10 milles d'ici, est décédée la nuit dernière à l'âge de 103 ans et 14 jours.

LES OBSEQUES DU COMMANDANT LUFBEBY.

Avec l'Armée Américaine en France, 21 Mai.

On a fait au commandant Lufbery, le vaillant aviateur américain au service de la France tué récemment au cours d'un combat aérien, des funérailles imposantes. A l'issue do la cérémonie religieuse, un général français a dit, en ces termos, le suprême adieu au héros:

"Au nom de mes camarades de l'armée française, je désire payer un respectueux et fraternel tribu à un des héros de l'air, qui a été victorieux dix-huit fois; un fils de la noble et généreuse république qui est venuo à notre secours pour sauver les libertés du monde.

"Repose en paix, commandant Lufbery, à côté des martyrs de notre grande cause. Ton glorieux exemple inspirera en nous cet esprit de sacrifico qui se maintiendra jusqu'au jour où l'ennemi de l'humanité sera définitivement vaincu. Adieu!"

UN HYDROPLANE FRANÇAIS ATTAQUE UN SOUS-MARIN ALLEMAND.

Paris, 21 Mai.

L'Agence Havas reçoit de Carthagène une dépêche disant que le sous-marin U-39, auteur du torpillage du "Lusitania", qui, avarié, s'est réfugié dans ce port espagnol, aurait probablement été endommagé à la suite d'une rencontre avec un hydroplane français, qui se serait produite au large de Gibraltar. Le U-39 procédait à une reconnaissance sur la côte du Maroc, quand il fut aperçu par un hydroplane, qui ouvrit le feu et lança des bombes. Atteint plusieurs fois, le submersible dut plonger. Ensuite, non sans difficultés, il put remonter à la surface. A ce moment, il fut rejoint par un autre sous-marin allemand qui le convoya jusqu'à Carthagène.

UN CHALUTIER FRANÇAIS COULE UN SOUS-MARIN ALLEMAND.

Washington, 21 Mai.

Une dépêche officielle de France annonce qu'un chalutier français commandé par le capitaine Leroux a récemment coulé un sous-marin allemand. Le capitaine Leroux mit à la mer un canot à pétrole et se porta à la rencontre du sous-marin qu'il coula immédiatement. Il prit ensuite à son bord le commandant et l'équipage du sous-marin, ainsi que le capitaine d'un schooner espagnol qui se trouvait à bord du submersible.

DIPLOMATE SUEDOIS MIS EN QUARANTAINE PAR SES COLLEGUES.

Tokio, 21 Mai.

Complètement mis en quarantaine par les ministres des Etats-Unis, de France et de Grande-Bretagne, M. Wallenberg, ministre de Suède, a quitté Tokio pour rentrer à Stockholm, via Sibérie.

LA JEUNESSE DE BOLOGNE ET LES DEFAITISTES.

Bologne, 21 Mai.

L'avocat Cappa, directeur du journal "L'Avvenire d'Italia" ayant publié des articles à tendances défaitistes, la population se réunit et le hua. Quelques jeunes patriotes s'emparèrent de co mauvais Italien et le gifflèrent publiquement.

LE POISSON A PARIS.

Paris, 21 Mai.

Le conseil municipal étudie les moyens de procurer à la ville de Paris des vivres. Il projette d'affréter une flottille de chalutiers pêchant exclusivement pour Paris.

CONTRE LES SPECULATEURS.

Paris, 21 Mai.

Afin d'éviter des spéculations qui pourraient être provoquées par les restrictions sur la viande, les syndicats corporatifs intéressés soumettront aujourd'hui au ministre du ravitaillement un projet établissant un prix maximum de la viande dans toute la France.

Dix informations contre les spéculateurs ont été lancées par le parquet.

LES BONS INDICES.

Paris, 21 Mai.

Une note officielle publiée se rapportant à une proposition de la France ayant pour but de ravitailler de charbon la Suisse, dit que c'est un signe du déclin de la campagne sous-marine, car c'est en raison de la plus grande liberté des expéditions qu'il est possible de faire une telle offre.

PROPAGANDE ANARCHISTE CONTRE L'ITALIE.

Washington, 21 Mai.

Des publications révolutionnaires, des bombes et des armes d'origine allemande destinées à être distribuées en Italie, ont été saisies par la police de Zurich, dit une dépêche officielle reçue par l'ambassade italienne. Les munitions étaient contenues dans des caisses consignées au directeur Andreis du journal anarchiste "Machie", qui a été arrêté pour espionnage. Le frère d'Andreis et trois autres suspects se sont enfuis en Allemagne.

LES RELATIONS AUSTRO-ALLEMANDES.

Londres, 21 Mai.

Il se fait une vigoureuse campagne en Autriche dans le but de persuader aux populations qui ne sont pas d'origine allemande, de la nécessité absolue qu'il y a de lier étroitement la destinée de l'Autriche-Hongrie avec celle de l'Allemagne.

Le "Zeit" dit que quelle que soit l'inclination des Autrichiens qui ne sont pas de race teutonne à trouver intolérable l'arrogance des Allemands, ce n'est pas le temps de se fâcher de ce ton "qui est naturel aux gens du nord de l'Allemagne".

POUR RETABLIR LE TRONE IMPERIAL DE RUSSIE.

Berne, 21 Mai.

Des informations de source allemande disent que la question de la restauration du trône impérial de Russie a été discutée à la récente entrevue des deux empereurs au Grand Quartier-Général allemand.

LE COMPLOT IRLANDAIS.

Washington, 21 Mai.

Il semble établi qu'il y avait complicité entre les agents de l'Allemagne et certaines personnalités irlandaises aux Etats-Unis dans le complot visant au soulèvement de l'Irlande. Les preuves de cette complicité seront portées prochainement à la connaissance du public. Mais on peut d'ores et déjà dire que des Irlandais d'Amérique, pour la plupart favorables au Sinn Fein, étaient en pourparlers avec des agents allemands, qui avaient accepté de financer un mouvement révolutionnaire en Irlande, ot même d'envoyer dans ce pays des armes et des munitions. La question d'un débarquement allemand en Irlande a été aussi discutée.

Le mouvement insurrectionnel devait éclater au moment où les Allemands auraient, à la suite d'une offensive victorieuse en France, atteint les ports français du Pas de Calais.

L'INTERVENTION SINO-JAPONAISE EN SIBERIE.

Pékin, 21 Mai.

La Chine et le Japon ont, après négociations, signé un traité relatif aux opérations militaires que nécessitera une intervention de ces deux puissances en Sibérie. Par ce traité sont réglées entre les gouvernements de Pékin et de Tokio d'autres questions, qui pour le moment seront tenues secrètes.

PERTES D'UN PETROLIER.

Washington, 21 Mai.

On annonce officiellement la perte en mer du navire-réservoir à pétrole "William Rockefeller". Les détails manquent. On publiera incessamment la liste des personnes qui ont péri.

UN MANIFESTE DES SOCIALISTES FRANÇAIS.

Paris, 21 Mai.

Au moment du départ de la Labour Mission américaine, une quarantaine de députés socialistes ont rédigé un manifeste constatant leur plein accord avec M. Branting et les camarades américains au sujet de leur hostilité à l'égard d'une conférence internationale comprenant des socialdémocrates allemands. Ce manifeste a provoqué une vive effervescence au sein du parti socialiste et dans les journaux de toutes nuances.

La commission administrative du parti socialiste a adopté, de son côté, un ordre du jour constituant un véritable blâme pour les quarante signataires du manifeste. Elle a discuté également l'envoi éventuel d'une délégation aux Etats-Unis. Aucune décision n'a été prise.

LES BOCHES MANGENT DU CHIEN ET DU CHAMEAU.

New York, 21 Mai.

D'après le "Berliner Tageblatt", les classes pauvres en Saxe sont réduites à manger de la viande de chien, de cheval et de chameau. Les chameaux proviennent de la ménagerie Hagenback, qui, au mois de mars dernier, se trouvait en représentation à Zwickau. La viande de chien se paie 2 marks 75 pfennigs la livre et celle de cheval 1 mark 80 pfennigs.

LES AVIATEURS BOCHES SONT PLUS RARES.

Genève, 21 Mai.

Les soldats suisses qui sont échelonnés sur la frontière ont fait la remarque que depuis trois mois le nombre des aviateurs allemands a beaucoup diminué en comparaison des aviateurs alliés, ce qui fait supposer que les services des premiers ont été jugés plus utiles sur le front ouest où se livrent de grands combats depuis le commencement du printemps.

———:o:———

Les personnes qui m'ont donné leur confiance ont été émerveillées de voir comment je répare les dents brisées et remplace les dents perdues en leur donnant la même force, la même beauté, le même usage que possèdent les dents naturelles.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

Les Operations de Guerre

EN ATTENDANT L'OFFENSIVE ALLEMANDE, LES ALLIES AMELIORENT LEURS POSITIONS PAR D'INCESSANTES ATTAQUES LOCALES.—ON CONSTATE LA PRESENCE D'UNE NOUVELLE ARMEE ALLEMANDE DEVANT ARRAS. SUCCES ITALIEN.

En attendant que les Allemands se décident à reprendre l'offensive, les Alliés ne cessent, par de violentes attaques locales, d'améliorer leurs positions, sans que l'ennemi, ce qui ne laisse pas de surprendre, tente la moindre réaction.

Sur le front de la Lys, entre Mont Kemmel et les hauteurs de Mont Rouge et de Scherpenberg, les Français ont considérablement amélioré leurs positions sur un front de deux milles. Non seulement ils ont pu réaliser ainsi des gains sérieux, mais ils ont, en outre, fait plus de 400 prisonniers..

Les Allemands n'ont pas contre-attaqué, pas plus qu'ils n'ont tenté de reprendre le village de Ville-sur-Ancre, si brillamment enlevé dimanche dernier par les Australiens.

Les Anglais ont de leur côté considérablement fortifié leurs positions dans les Flandres, à la suite d'une brillante attaque qu'ils effectuèrent dans la nnit de lundi, attaque qui leur permit de réduire un petit saillant allemand qui se projetait dans leurs lignes au nord-ouest de Merville, près du bois de Nieppe, où la ruée allemande en direction du chemin de fer de Hazebrouck fut arrêtée le mois dernier. Cette fois, l'ennemi se rendant compte de la valeur stratégique du terrain reconquis par les Anglais, lança une violente attaque, mais ello échoua entièrement.

Entre la Somme et Arras, les Anglais continuent à harasser l'ennemi par d'incessantes irruptions dans ses petits postes. De leur côté, les Français ont, par de semblables opérations dans la région de Reims, obtenu les meilleurs résultats.

Le bombardement allemand est particulièrement violent dans le secteur au sud de la Somme et au nord de Bethune, au nord-ouest d'Arras. Les dépêches disent que la ville de Béthune est en feu.

Les observateurs alliés ont constaté la présence d'une nouvelle armée, commandée par le général von Below, sur le front d'Arras. Cette armée a été, croit-on, formée de nouvelles unités qui n'ont pas pris part aux récentes batailles sur la Somme et le long de la Lys. Le fait qu'une nouvelle armée a été massée en cet endroit semble indiquer que la prochaine attaque allemande se prodnira à ce point.

Les aviateurs alliés paraissent de plus en plus disposer de la maîtrise de l'air. Non seulement ils ont abattu ces jours derniers des quantités d'avions ennemis, mais ils ont procédé à de nombreuses expéditions de bombardement en arrière des lignes allemandes et bombardé plussiours agglomérations rhénanes.

Les dépêches de Rome signalent un succès italien. Nos alliés latins ont, lundi matin, occupé une partie des tranchées autrichiennes à Caposile, fait trente prisonniers et captnré quatre mitrailleuses. Les Autrichiens contre-attaquèrent, mais ils furent repoussés et durent se replier laissant sur le terrain de nombreux cadavres.

Autour de la Guerre

L'ENTREVUE DES DEUX EMPEREURS.

Paris, 21 Mai.

La presse parisienne enregistre l'entrevue des deux empereurs en disant que Charles d'Autriche vient de rendre hommage au grand quartier général prussien à son suzerain, son souverain plutôt, car l'emperenr de Vienne est réduit au même rang que le roi de Bavière, c'est un simple gouverneur d'une province germanique.

Le "Petit Parisien" résume ainsi la situation: "L'Allemagne vise avant tout à unifier sous sa direction les ressources militaires et économiques de l'Autriche-Hongrie et le gouvernement de Vienne sollicite des garanties contre la révolution des nationalités. Il n'est pas douteux que le grand quartier général et le kaiser ont tout fait leur possible pour mettre sur les bras de l'Entente tout ce qui reste de l'armée allemande et tont ce qu'il pourra pousser dans la bataille d'unités austro-hongroises.

"L'union militaire" sur le front occidental sera probablement dès maintenant réalisée sous cette forme, cependant qu'on poursnivra plus ou moins heureusement suivant le succès "l'union politique". Ce serait déjà un beau succès que l'Allemagne soit obligée en pleine bataille d'appeler l'Autriche à la resconsse. Elle ne s'y décidera pas sans raisons sérieuses.

"S'il en est ainsi il faut s'attendre à de dures journées mais pas plus dures que celles que nous avons vécues il y a un mois. L'entrée de l'infanterie autrichienne sur le champ de bataille ne redonnera pas à l'armée allemande la qualité qu'elle a perdue sur la Somme et dans les Flandres."

Le "Petit Journal" constate que Charles Ier a fait entrer la monarchie austro-hongroise dans le cercle de la Confédération germanique: "Les bases de la monstrueuse "Mitteleuropa" dont les pangermanistes caressaient depuis longtemps le rêve sont ainsi jetées."

Selon la "République Française" c'est le problème autrichien que l'audace des pangermanistes souhaite voir poser mais c'est une partie redontable à joner: "Comme l'avouait la "Gazette de Cologne" c'est la grande question autrichienne tout entière qui est sur le tapis, la question de l'existence de l'Autriche comme Etat particulier. Si l'Allemagne ose poser un tel problème devant lequel l'Europe a reculé pendant de longues années, c'est qu'elle est résolue à le trancher par la force.

"Elle sait bien que les Tchèques et les Yougo-Slaves, sans parler des Polonais, des Galiciens et des Sozialdemokrates, s'insurgeront plntôt que de subir le joug que Berlin veut leur imposer. C'est la partie redoutable que Hohenzollern semble résolu à jouer. Aucune entreprise, même la plus folle, ne le rebnte.

"Il va de l'avant toujours plus ardent à la guerre jusqu'au jour où un faux pas l'entraînera dans la culbute où il se rompra les os. Napoléon a vaincu successivement tons ses ennemis; leur union fut sa perte."

LA DESTRUCTION DES SUPER-CANONS BOCHES.

Paris, 21 Mai.

M. Lebouecq, dépnté de Paris et membre du contrôle aux armées, a donné au "Journal" les précisions suivantes sur le tir de notre artillerie qui a détruit le dernier super-canon tirant sur Paris:

"Je suis retourné au front revoir nos batteries qui ont réussi à exterminer les trois superconons. J'ai sous les yeux le carton de tir du 3 mai. C'est quelque chose de prodigieux. Depuis le mois de mars nos avions avaient repéré trois plates-formes d'artillerie. Mais l'éloignement de l'objectif rendait le tir difficile.

"Le 24 mars le premier réglage par avions fut tenté malgré les conditions atmosphériques défavorables et l'aviation de chasse ennemie très agressive et une artillerie antiaérienne nombreuse et active. Nos observateurs ce jour-là amenèrent deux coups sur l'un des emplacements. Le lendemain on apprenait que la pièce avait éclaté.

"Le mauvais temps interdit alors toute observation aérienne pendant

Suite à la 4ème Page.

———:o:———



Notes d'un Californien

Un fonctionnaire de Papeete (Tahiti) a adressé l'aimable lettre suivante à notre rédacteur en chef:

Monsieur,

Lecteur assidu de votre estimable journal, je me permets de vous adresser la proposition suivante, en vous laissant le soin de juger ce qu'elle vaut:

Pourquoi ne fonderait-on pas une Ligue ayant pour but de demander à toutes les jeunes filles des pays alliés de s'engager sous la foi du serment — écrit — à ne jamais se marier avec un Allemand, quelle que soit l'issue de la guerre?

Les mères, de leur côté, s'engageraient à exhorter leurs filles à repousser l'idée d'épouser un Boche.

En demandant un franc d'admission pour chaque membre de la Ligue, on pourrait, je crois, recueillir plusieurs millions, et comme la propagande pour le lancement de ce projet ne saurait être, à mon avis, très onéreuse, le surcroît pourrait être employé à soulager bien des infortunes de la guerre.

Petit fonctionnaire de Papeete, j'apporterais avec plaisir une première mise de dix francs, si cette idée pouvait vous paraître pratique.

Veuillez agréer, monsieur, mes bien sincères salutations.

G. Garnier.

Il y a évidemment là une excellente idée, que je suis heureux de soumettre, à mon tour, aux lecteurs du FRANCO-CALIFORNIEN. Quant au président de cette future Ligue Internationale, il est déjà tout trouvé. Nous avons nommé M. Raphaël Weill....

O'Pingui.

DEFECTIVE ORIGINAL

MOTHERS' DAY a PARIS

Paris, 13 Mai.

Une fête organisée par l'Association française des "French Homes" en l'honneur du "Mothers' Day" a eu lieu dans les salons du cercle interallié.

La réunion a gardé selon le vœu même des orateurs remarquables qui ont salué le Jour des Mères un sens familial et intime.

Dans l'assistance on remarquait Mme Poincaré, Mme Joffre, la comtesse Albert de Mun, M. Cambon, le prince de Monaco, l'amiral Fournier, le général Brugère, le général Pau, etc.

Le maréchal Joffre a pris place au fauteuil présidentiel, ayant à sa droite Mme Cushman et le général Hagood et à sa gauche Mme Jules Siegfried et M. Bergson de l'Académie française.

"Les premières divisions américaines, déclara le maréchal Joffre, sont entrées dans la bataille. Elles vont être suivies par beaucoup d'autres et intensifieront l'effort commun jusqu'à la victoire. De tout cela nous sommes profondément reconnaissants à la république-sœur. Nous savons quels sentiments de haute estime et de sincère affection l'ont poussée; ces sentiments je les ai pour ainsi dire pris sur le vif, il y a un an, dans le pays où ils sont éclos. J'en ai constaté avec joie l'intensité et la profondeur. En acclamant la France nos alliés nous disaient: "Nous vous donnerons tout pour le triomphe final, notre or, nos richesses et notre sang, et cela parce que nous vous aimons."

"Voilà ce qui caractérise l'alliance entre l'Amérique et la France. Le cœur y a autant de part que la raison. Les soldats américains combattant en France sont tellement éloignés de leur pays qu'ils ne peuvent pas aller se retremper dans leurs foyers pendant les périodes de repos. Ils trouveraient là cependant un réconfort qui contribuerait grandement au maintien de leur état moral.

"Nous pouvons le leur donner en leur ouvrant les portes des familles françaises qui remplaceront pour eux le foyer absent en les recevant comme les fils de la maison. C'est là le but que se propose l'association des "French Homes" qui a organisé à cette intention la réunion d'aujourd'hui. Nous ne saurions trop favoriser cette œuvre. Unissons nos efforts pour qu'elle réussisse pleinement. Donnons cette preuve de sympathie et d'affection à nos amis américains, nous acquitterons ainsi une dette de reconnaissance. Les conséquences en seront des plus heureuses pour l'Amérique et pour la France."

Puis M. Bergson parla de la qualité supérieure du rapprochement franco-américain basé chez nos alliés sur la pensée purement spirituelle du patriotisme et sur le sentiment d'admiration que ce grand peuple professe pour le courage de nos soldats et pour les sacrifices consentis par la France.

L'illustre philosophe cita en s'excusant Aristote au chapitre de l'amitié et en développa le thème avec une rare éloquence: "Je vois tendu en travers de l'Atlantique des milliers de fils qui s'entrecroisant formeront le tissu substantiel et solide de l'amitié franco-américaine."

Le maréchal Joffre invita ensuite le général américain Johnson Hagood à prendre la parole. Celui-ci d'une voix simple et militaire a fait la déclaration suivante: "Le maréchal Joffre et les grands généraux de France sont nos professeurs d'art militaire. Vous représentez la maturité des soldats de France pleins d'expérience. Moi, je représente les jeunes hommes d'une nation non militaire, la jeunesse, la vigueur et l'esprit de l'Amérique, pleine du désir d'apprendre.

"L'Amérique vient dans cette guerre non pas pour aider la France mais pour lutter côte à côte avec elle pour sa cause. Nous avons été lents à venir dans la guerre et en raison de la forme de notre gouvernement lents à nous préparer mais nous sommes maintenant dans la guerre avec toute notre puissance, nous y sommes pour vaincre.

"L'Amérique est comme un garçon exhubérant qui aime à penser à des choses immenses. Aussi quand nous avons compris ce qu'était cette guerre et décidé d'entrer dans le jeu, nous avons résolu alors que nous irions et que nous ne nous arrêterions pas tant que nous n'aurons pas gagné la partie. Tout homme qui laisse l'Amérique derrière lui, sa mère, sa femme, sa fiancée, sent qu'il reviendra victorieux ou mort.

"Nous ne venons pas en France pour des gains matériels, nous ne comptons pas partager les dépouilles des vaincus, nous venons pour lutter pour ce que nous croyons être la justice et quand la victoire sera nôtre, nous reviendrons les mains vides à moins que nous ne ramenions nos morts avec nous.

"Mais si notre but est de nous battre, nous désirons aussi tirer parti de cette circonstance, pour devenir vos amis. Beaucoup parmi nous ont du sang français dans les veines. Moi-même j'en ai et beaucoup. L'armée américaine veut unir les deux nations: la France et l'Amérique. Nous voulons que nos peuples se comprennent et deviennent amis non seulement pour la guerre mais pour la paix après la guerre d'une amitié cimentée non seulement par la camaraderie des armées au front mais par les relations sympathiques du foyer.

"Elle nous est offerte par vous au moment où chaque famille française est attristée par la perte de quelqu'un des siens sur les champs de bataille. Que Dieu bénisse votre généreuse pensée pour le soldat américain loin des siens et nous donne à tous un prompt succès et une paix durable par une glorieuse victoire!"

Puis, tour à tour, Mme Cushman parla au nom des mères américaines et Mme Jules Siegfried au nom des mères françaises dont elle dit le courage et les douleurs.

La séance levée, la foule s'est dirigée mi-partie vers les salles de réception, mi-partie vers les jardins où, rangées sur les pelouses, des musiciens de la garde républicaine et d'un régiment américain ont fait entendre les refrains les plus vibrants.

———:o:———

LE GENERAL FOURNIER.

Après trois ans et demi de captivité, le défenseur de Maubeuge vient d'arriver en Suisse.

Le général Fournier, gouverneur de Maubeuge, est arrivé en Suisse, à Interlaken, après plus de trois ans et demi de captivité.

Il a bénéficié de l'accord survenu entre les belligérants, qui veut que tous les officiers ayant 48 ans d'âge et comptant un minimum de captivité de 18 mois soient internés en Suisse.

Le siège de Maubeuge est mal connu. Même des histoires fantaisistes colportées un peu trop à la légère ont jeté une sorte de discrédit sur la défense de cette place, qui pourtant a fait son devoir.

La place de Maubeuge, avec ses forts démodés, était ineapable de résister avec les faibles moyens dont elle disposait. Elle a pourtant retenu sous ses murs du 25 août au 8 septembre 1914 une armée de plus de 60,000 hommes qui n'a pas pu prendre part à la bataille de la Marne.

Le général Fournier ne s'est rendu qu'à la dernière extrémité, quand la lutte devenait impossible en présence de la formidable artillerie de siège que les Allemands avaient accumulée devant ce camp retranché et à laquelle il n'avait rien à opposer.

Le général von Zwehl, le vainqueur de Maubeuge, a rendu son épée au général Fournier en raison de "sa valeureuse défense".

D'autre part, le Président de la République Française a adressé, le 8 septembre 1914, au gouverneur de Maubeuge le télégramme suivant:

"Je vous envoie l'expression de ma profonde admiration pour la défense héroïque de Maubeuge et pour ses braves habitants. Je crois que vous n'avez rien négligé et rien laissé passer pour tenir aussi longtemps et aussi bien".

La vérité ne tardera pas à être connue sur cette page de guerre toute à l'honneur de notre pays.

En attendant, le général Fournier, victime du hasard inévitable des combats, mérite, comme tous les prisonniers, le respect dû au malheur.

———:o:———

La défense du camp retranché de Paris.

La commission de l'armée au Sénat français, réunie sous la présidence de M. Boudenoot, a entendu M. Jeanneney, sous-secrétaire d'Etate à la présidence du conseil, sur la situation militaire, puis elle a continué l'examen des questions relatives à l'aviation et au camp retranché de Paris, dont elle avait commencé la discussion dans de précédentes séances.

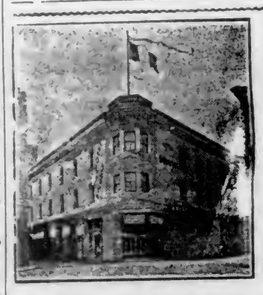
DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad. En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boîte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Propa.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1606, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
DERNIERES NOUVEAUTES
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

L'EPINE IRLANDAISE

La question irlandaise est encore en train d'empoisonner le gouvernement anglais. On se demande comment le ministère Lloyd George va pouvoir sortir des difficultés avec lesquelles il est aux prises, depuis qu'il a fait voter par le Parlement de Londres, malgré l'opposition des 73 députés irlandais, la conscription à l'Irelande.

La question nous intéresse: il ne nous serait nullement agréeable que l'Irelande fit à la conscription l'accueil que lui fit en 1793 notre Vendée, laquelle, on le sait, préféra se révolter plutôt que de l'accepter.

Quand, au 17e siècle, l'Angleterre, qui était passée tout entière au protestantisme, fit sa révolution et coupa la tête de l'un de ses rois, l'Irelande, qui était restée catholique et monarchique, s'insurgea. Les républicains anglais lui firent subir un traitement indigne. L'île fut traitée en pays conquis, les propriétaires dépouillés au profit des lords protestants, les catholiques exclus des fonctions publiques, les seuls droits politiques accordés aux conquérants anglais protestants établis dans l'Ulster, la province nord-est, dont Belfast est la grande ville..

Plusieurs fois l'Irelande voulut se révolter; d'ordinaire, c'était à la faveur des guerres entre la France et l'Angleterre, avec l'espoir de recevoir des secours de la flotte française. Chaque fois, elle était rivée plus durement à ses fers. La misère y devint si atroce que la population, au début du 19e siècle, commença à émigrer en masse jusqu'en Amérique, où vivent actuellement plus de 4 millions d'Irelandais, c'est-à-dire autant que dans toute l'Irelande elle-même.

Cette situation intolérable ne pouvait durer éternellement, surtout en ce dix-neuvième siècle qui fut dans toute l'Europe le siècle du réveil des nationalités et des mouvements démocratiques.

C'est la gloire du parti radical anglais, et spécialement du grand Gladstone, lorsque les attentats terroristes contre les grands propriétaires protestants d'Irelande eurent rendu à ceux-ci la vie intenable, d'accepter une à une les réformes réclamées par les patriotes irlandais, ou, comme on les appelle, par les nationalistes irlandais. Successivement, la terre fut rendue aux paysans irlandais, les droits politiques aux catholiques, et le grand vieillard qui fut l'honneur du parti libéral anglais couronna sa carrière en acceptant le principe de la grande réforme qui contenait toutes les autres: le Home Rule, ou l'autonomie de l'Irelande.

Gladstone mourut en 1898: ce n'est qu'à la veille de la guerre que le Parlement anglais vota le Home Rule. L'Irelande, tout en continuant à faire partie de l'empire britannique, devait se gouverner elle-même et avoir à Dublin son Parlement national.

Mais l'Irelande n'était pas encore arrivée à la Terre Promise.

Comme il fallait s'y attendre, les protestants anglais de la province de l'Ulster, dont le chef était lord Carson, refusèrent d'accepter le Home Rule, qui les aurait mis, à leur tour, sous la domination des Irlandais catholiques. Ils formèrent même des bataillons pour s'opposer par la force à l'application de la réforme. Les Irlandais, de leur côté, en firent autant, pour les obliger à se soumettre. Les catholiques refusaient de laisser l'Ulster protestant, comme on le leur proposait, rester politiquement en dehors de l'Irelande. Les deux partis allaient en venir aux mains, lorsque, la grande guerre mondiale éclatant, ils consentirent à signer une trêve: l'application du Home Rule fut ajournée jusqu'après la guerre, qui, dans la pensée de tous, ne devait pas durer longtemps.

Le parti nationaliste d'extrême-gauche finit par perdre patience: il constitua des sociétés secrètes, les Sinn-Feiners; il reçut des armes des sous-marins allemands, et il tenta, en 1916, avec Casement, l'insurrection qui fut réprimée comme l'on sait.

Pour ne pas soulever l'opinion publique irlandaise, lorsque la conscription fut établie en Angleterre, par le Parlement de Londres, l'Irelande en fut exceptée, et ne connut que l'ancien régime des engagements volontaires.

Mais la ruée allemande contre les lignes britanniques vient d'obliger le ministère Lloyd George à étendre la conscription à l'île sœur.

A l'unanimité, tous les Irlandais catholiques, leurs curés et leurs évêques en tête, les nationalistes modérés comme les Sinn-Feiners, sont en train de déclarer qu'ils ne veulent pas entendre parler de conscription.

Alors. quoi, la Vendée, la chouannerie, avec la complicite de l'Allemagne?

Nous espérons bien que non.

Nous ne sommes pas suspects, en France, d'hostilité à l'égard des Irlandais. Nous sommes en grande partie des Celtes, comme eux, si latinisés que nous soyons par le cerveau; dans notre Bretagne, nous sommes plusieurs millions de Celtes purs, qui parlons plus ou moins la même langue qu'eux, qui avons leur tempérament et leur combativité, et qui, au cours de l'histoire, avons souvent partagé leurs colères et leurs espérances. Aujourd'hui encore, nous faisons des veux pour que le Home Rule leur soit appliqué immédiatement, et que la grande injustice qu'ils ont subie pendant des siècles soit complètement réparée.

Mais justement parce que nous aimons l'Irlande, nous ne voudrions pas qu'elle sabotât sa juste cause et qu'elle s'aliénât les sympathies de la démocratie du monde entier, par un nationalisme aveugle qui l'empêchât de voir, à l'heure où elle est sure d'obtenir toutes les réparations du Droit, que sa place est sur les champs de bataille, à côté des grandes démocraties qui luttent pour la libération de tous les peuples opprimés et pour le triomphe sur la terre de la justice internationale.

Celtes de France, nous ne pouvons adresser aux Celtes d'Irlande d'autres appels que ceux que leur adressent leurs frères, les quatre millions d'Irlandais qui acceptent joyeusement en Amérique la conscription.

Ce n'est tout de même pas de l'Allemagne, de l'Autriche et de la Turquie, des bourreaux de la Pologne, de la Belgique et de l'Arménie, que les nationalistes d'Irlande vont attendre leur libération nationale!

Gustave Hervé.

———:o:———

LA DESTRUCTION DE REIMS.

Poursuivant leur œuvre de destruction de Reims, les Allemands en ont entrepris l'anéantissement systématique et méthodique. Une semaine durant, ils ont véritablement inondé d'obus la malheureuse ville, qui, en ce court laps de temps, n'en a pas reçu moins de cent mille ,et ils y ont lancé une pluie de bombes incendiaires. Brûler Reims! Voilà quelle est à présent leur effroyable entreprise.

Pendant huit jours, Reims a été en flammes, et tel était le brasier allumé par les nouveaux Vandales, que jour et nuit le ciel paraissait en feu. Vainement les pompiers de Reims, qui n'ont jamais cessé de faire leur terrible devoir, et quarante pompiers, envoyés de Paris, et qui, eux aussi, ont montré un adbirable dévouement, multiplaient leurs efforts pour arrêter les progrès de l'incendie. Sans cesse, de nouvelles bombes tombaient, créant d'autres fournaises. Bien peu de maisons ont échappé à cette dévastation voulue, calculée et froidement organisée. Des tas de pierres où plus rien des constructions ne se reconnaît, voilà Reims aujourd'hui, et c'est bien pour la pauvre et noble ville martyre qu'on peut répéter l'émouvant mot de Virgile: "Les ruines elles-mêmes ont péri!"

———:o:———

Un autre simple soldat décoré de la Légion d'honneur.

Le soldat Georges Legros, âgé de 21 ans, originaire de Chalon-sur-Saône, a été décoré de la Légion d'honneur pour avoir, seul, en se mettant à l'eau jusqu'à la ceinture, au mois de janvier, fait sauter trois ponts pour arrjter l'ennemi. Grièvement blessé, il a reçu la croix, à l'hôpital de Toul, des mains du général Pétain.

Le soldat Legros est titulaire de onze citations à l'ordre du jour.

———:o:———

Bloomfield, Neb., 20 Mai.

La tornado qui s'est abattue dans la nuit de samedi sur une partie du Nebraska a fait de nombreuses victimes. On compte douze tuées, pour la plupart des enfants, et vingt-cinq blessés.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter la DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladis vénériennes—les maladies particulières aux femmes si cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

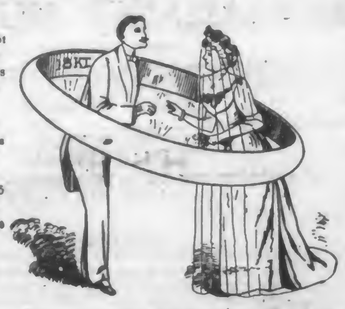
Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE



Phone Geary 2957

P. Olivier

1308 Rue Stockton

Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.

N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin da Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin da Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE.

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2930

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles da Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins at Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin da Mess entre 6me et 7me
Bar at Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—179—

TROISIEME PARTIE

XXV.

Une fin!

—Oui, je t'aime, Jean, mais vois-tu? il vaut mieux que je m'en aille de ce monde où depuis près de cinq ans je ne vis plus. Le chagrin m'a tuée. J'ai compris qu'une union entre nous était impossible et dès lors je n'ai eu qu'un désir... Tu sais ce qu'il pouvait être... Depuis que je suis entrée ici, malgré les soins de mon amie si dévouée, si affectueuse pour moi, je m'éteins lentement. Aujourd'hui je t'attendais!... Je ne sais quelle voix me disait que je ne partirais pas sans te revoir... Tu es là, je suis heureuse, heureuse! Approche-toi... Regarde! Mon cœur n'a jamais battu que pour toi... Je n'ai eu des yeux que pour toi, des pensées que pour toi... Chaque jour je me disais: —Où est'il?... et dans mes prières je demandais à Dieu: — Seigneur, ne me prenez pas avant qu'il soit venu! Il m'a entendue! Il t'envoie! Je ne désire rien de plus... Vivre! Pourquoi? Pour me rappeler des crimes affreux, des infamies sans excuse, pour revoir tes chers morts, les victimes innocentes que j'ai si sincèrement pleurées... Non, mon Jean...

Sa voix devint plus faible.

—Toi, plus tard, tu penseras que j'avais raison... qu'il valait mieux que ta pauvre martyre pût jouir enfin du repos de la tombe...

Elle tomba dans une syncope effrayante.

Jean de Trémazan la tenait dans ses bras, la couvrait de caresses, lui murmurait de tendres paroles.

Elle ne se ranimait pas.

Alors il comprit qu'il ne lui restait plus d'espérance, qu'elle allait expirer.

Il appela.

Suzanne entra avec sa tante qui n'avait jamais quitté son costume de religieuse.

C'était une femme âgée, au visage à la fois grave et compatissant.

Elle contempla un instant la malade et dit:

—Vous êtes arrivé à temps. Le prêtre l'a administrée hier. Nous savions qu'elle n'avait plus que quelques heures à vivre. Son mal est de ceux qui ne pardonnent pas. La pauvre jeune fille avait une grande affection pour vous, monsieur de Trémazan... Sa seule crainte était de ne pas pouvoir vous dire un dernier adieu.

Thérèse agonisait.

Les deux religieuses s'étaient mises à genoux et priaient.

Jean, penché sur la mourante, épiait avidement un retour à la vie.

Elle rouvrit les yeux.

Ils se fixèrent sur ceux de son ami avec une joie infinie.

Il crut entendre sortir de ses lèvres ce murmure:

—Je t'aimais bien... Sans toi je ne pouvais pas vivre... Je t'attendrai!

Un dernier souffle s'échappa de ses lèvres blêmies.

Elle était morte.

Le comte s'abattit à genoux et cacha son visage dans ses mains.

Il venait de perdre tout ce qui le rattachait à la vie.

Des larmes brûlantes tombèrent de ses yeux sur la main de Thérèse qui déjà se refroidissait.

Il passa vingt-quatre heures à Plouër, près d'elle, veillant sa chère morte, plongé dans un morne abattement.

Lorsque les dernières pelletées de terre tombèrent sur le cercueil avec le lugubre fracas qui brise le cœur de ceux qui l'entendent et pleurent un être adoré, il s'agenouilla sur la fosse et fit le serment, n'ayant pu s'unir à cette fiancée, si passionnément désirée, de vivre seul, sans autre affection que celle des amis qu'elle laissait après elle.

Il remonta sur son cheval, salua cette maison, gardienne des restes de sa Thérèse, et se rendit à la Guyonnière.

Là, il retrouva sa sœur et son fidèle Pierre.

En le revoyant si profondément triste, ils comprirent tout.

—Elle est morte! s'écria Rosalie.

—Oui.

—Pauvre Thérèse!

Elle se jeta au cou de son frère et lui dit:

—Nous l'aimions, nous aussi! Nous te restons, mon pauvre Jean! Que ne ferons-nous pas pour te consoler!

Il soupira et ne répondit pas.

Pendant deux jours, il erra à travers les bois de la Guyonnière, visita les fermes près desquelles il avait passé sa jeunesse, les métayers qui restaient à leur poste et que la tourmente avait épargnés; il leur fit ses adieux avec la cordialité qui avait toujours régné entre eux, revit l'étang où le malheureux baron de Guern avait été enseveli, les appartements où son père et sa mère avaient vécu paisibles et heureux, les fixa pour ainsi dire dans ses yeux comme s'il avait dû n'y jamais revenir et quitta ce logis qui lui était si cher avec sa sœur et son ami qui ne voulaient pas le laisser rentrer seul à Paris.

Cagnard était devenu leur intendant.

Depuis longtemps ils avaient obtenu sa grâce.

D'ailleurs, quelles charges sérieuses pouvaient peser sur lui?

L'affaire de la Guyonnière était la seule dans laquelle il eût été sérieusement compromis.

Et encore, que lui reprochait-on?

Les autres étaient ignorées et sa part dans l'exécution du docteur Nollan ne devant être connue que de longues années plus tard.

A Lamballe, Pierre et Jean passèrent quelques heures en compagnie de leur ami Gouray et reçurent à Plancoët une hospitalité toute cordiale du vieux Leguer, l'oncle de la marquise d'Argouges qu'ils allaient retrouver à Paris avec l'aimable baronne de Frévent et le marquis.

Quinze jours plus tard, Jean de Trémazan, par une triste soirée, après avoir dit adieu à tous ses amis, à Barras, à Lydie Manon, à la belle Annette, toujours si affectueuse pour lui, au marquis de Chalay fidèle à ses convictions; à La Bussière si brave et si bon; embrassé dans une explosion de tendresse et de regrets la baronne de Frévent comme une mère, son ami Pierre et le marquis d'Argouges comme des frères, Rosalie et Jeanne Leguer avec l'effusion de son ardente amitié, il monta dans la voiture qui venait le prendre pour l'emporter vers cette armée qu'il ne voulait plus quitter et à laquelle il demanderait l'oubli, au milieu des fatigues et des dangers qu'il aurait à braver chaque jour.

Seul, le cour blessé, l'âme en deuil, il avait du moins la consolation de laisser derrière lui une sœur soutenne par l'affection d'un mari digne d'elle et des amis unis par des liens que l'avenir ne devait que consolider et rendre plus étroits.

Le dix-huit brumaire, deux ans avant la date que le coup d'Etat rendit célèbre, il rentrait au camp français près de Milan, au milieu des plaines si riches de la Lombardie, où il retrouva les compagnons d'armes qui l'avaient pris en amitié à cause de ses grandes qualités d'esprit et de cœur.

Il ne devait plus s'en séparer.

Son destin était fixé.

Sept ans s'écoulèrent, sept ans de luttes, de travaux et de victoires.

Alors voici se qui se passa:

Qu'on se représente une chaumière de forestier sur une des collines de la Moravie, à la lisière de grands bois de sapins et de hêtres.

Une nuit sombre et glaciale.

Dans tous les coins de cette chaumière, sur des bottes de bruyère sèche ou de paille, des officiers et des soldats étendus, endormis, harassés par des marches forcées.

Sous les branches d'arbres dépouillées de feuilles ou couvertes de la sombre verdure des arbres résineux pendant les mois d'hiver, des pelotons de chevaux au piquet attendant impatiemment le jour.

Au loin, les bivouacs des soldats ennemis, Russes et Autrichiens, avec leurs feux allumés jetant dans les ténèbres des lueurs rougeâtres autour desquelles s'agitaient des ombres bizarres.

Dans un angle de la chaumière, un officier vêtu d'un uniforme aux paillettes brillantes mais ravagé par un long usage et les épreuves d'une campagne difficile, écrivant sous la lumière fumeuse d'une torche plantée dans une sorte de chandelier d'argile battue, tandis que deux sentinelles, le sabre au clair, veillaient à la porte ouverte.

L'obscurité était telle qu'on ne distinguait rien au dehors, mais un bourdonnement confus annonçait la présence d'une multitude aux environs de la chaumière et de temps en temps un cliquetis d'acier qui se choquè trahissait les patrouilles veillant au salut d'une armée.

L'officier qui écrivait était jeune et cependant ses cheveux étaient devenus complètement gris; sa face basanée se creusait de rides profondes.

Ses yeux meurtris avaient une vivacité fiévreuse.

C'était le général Jean de Trémazan, un des lieutenants aimés de l'empereur.

La lettre était destinée à madame Rosalie Lasson, à laGuyonnière, près Lamballe, France.

Elle contenait ceci:

"Ma chère sœur,

"Nous sommes à la veille d'une grande et décisive bataille.

"La lutte sera archarnée.

"Nos ennemis sont vaillants et plus nombreux que nous.

"Le génie de l'empereur en triomphera, je n'en doute pas.

"Pourtant je t'écris, l'esprit frappé des plus noirs pressentiments!

"Je n'ai pas peur de la mort, mais je sens qu'elle vient et n'est pas loin.

(A Continuer)

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: 'Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent.'' Résultat absolument sûr.

En vente partout.

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près da Broadway
Telephnone Kearny 3543



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements qua vous pourries désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Riz-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS
Par
Crowley

Roos Bros
INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES
PAR LES
METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soui soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 4585.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
293, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphona Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit la ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux taures heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenua
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Mong'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue da la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 933, RUE POST
de 1 h. à 2 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société éFrançaise de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien"
est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

quinze jours. Bien que notre artillerie fut, par suite de la brume, privée de ses yeux, on constata qu'une deuxième pièce était touchée à tel point qu'elle cessa de tirer. Il s'agissait de prendre à partie la troisième. C'est ce qu'on fit le 3 mai où une belle journée tant attendue permit à nos aviateurs de prendre l'air.

"De 8 heures du matin à 7 heures du soir, nos avions, sans arrêt, au mépris des avions et des canons ennemis, ont survolé l'objectif. Dès le milieu de la journée, en notre présence, le premier coup fut observé au but. Durant toute l'après-midi notre observation permanente maintint un point moyen de tir sur l'objectif. D'autres coups au but furent encore enregistrés.

"Le schéma du tir, qui a été officiellement établi sur la carte au dix-millième que j'ai devant moi, montre quatre coups d'une batterie de très gros calibre en plein sur la plate-forme de la pièce visée, celle qui était demeurée intacte.

"Je trouve vingt-cinq autres coups de la même batterie dans un rayon de dix à vingt mètres. Une autre batterie de calibre presque égal a placé ses impacts tout à côté de la plate-forme. Il est impossible de voir un graphique plus impressionnant et plus concluant."

LE PASTEUR CHARLES WAGNER.

Paris, 21 Mai.

Le pasteur Charles Wagner, président d'honneur de l'Union nationale des églises réformées de France, qui vient de mourir, était un des chefs du protestantisme libéral. Ses amis israélites, catholiques ou étrangers de toute confession pleureront sa perte autant que les fidèles de sa paroisse parisienne.

Il n'y avait pas en lui le plus petit indice d'esprit sectaire, aucune répugnance à l'égard du catholicisme ou de la libre pensée mais une sympathie loyale et profonde pour toute conscience éprise de vérité. Rappelons son voyage en Amérique en 1904 où l'amitié du président Roosevelt l'avait appelé.

La France et la démocratie perdent en Charles Wagner une force, un rare patriote et un fervent. Il était né en Lorraine annexée le 4 janvier 1852. C'était un orateur religieux et un moraliste de premier ordre.

LA QUESTION DE LA MAIN-D'ŒUVRE EN FRANCE.

Paris, 21 Mai.

Le bruit ayant couru que les ouvriers renvoyés aux armées devaient être remplacés par la main-d'œuvre américaine, une délégation du groupe socialiste eut à ce sujet un entretien avec le ministre de l'armement, qui affirma que le bruit n'était pas fondé. Aucun ouvrier français ne serait remplacé par des ouvriers ou des soldats alliés.

DÉCÈS

Emilie WINFIL, née Dusserre, née à San Francisco, est décédée à Elmburst, Californie, le 19 Mai 1918 à l'âge de 45 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Elmburst le Mercredi 22 Mai courant, à 1 heure de l'après-midi.

On se réunira à la maison mortuaire, 9032, East 14th St.

De la part de ses enfants Clarence, Louis, Madeleine et Alice; de sa mère Mme Gertrude Dusserre.

EXCURSION

PIQUE-NIQUE

—de la—

COUR de FRANCE

No. 212, F. of A.

Au profit des Œuvres de Guerre

LE DIMANCHE 26 MAI 1918

—A—

SCHUETZEN PARK

(SAN RAFAEL)

M. le Consul Général de France, Président d'honneur

Comité d'Organisation:

M. Diose, Président; P. Lacoume, Vice-Président; J. Daniel, Secrétaire; A. H. Moncheur, Trésorier; C. Bourdet, J. Salanave, J. Segalas, P. Nicolas.

D. G. C. F.: P. Cruciani
C. F.: P. Darracq

Comité de Réception:

P. Bigué, Président; L. Candevan, L. Marchand, J. S. Godeau, P. Treich, A. Galet, L. Giraud, Dr. Geo. J. Juilly, B. Capou, P. Magendie, C. Pons, A. Mestré.

Comité de Danse:

J. Palacin, Directeur; M. Bordes, Sous-Directeur; E. Bigué, H. Labataille, M. Léger, J. Doux, C. Camou, P. Dacousso, J. Fuertes, Marraco, T. Mondine, Lamarque, P. Cazalet.

Comité d'Ordre:

J. Domerc, Président; P. Barbaste, J. B. Barbe, P. Bedoura, E. Bonnardel, P. Calvo, E. Campgros, J. Escalier, D. Foutrier, G. Lacoste, J. Lassalle, J. Longuy, J. Pedezert.

Comité de Tombola:

M. Lafont, Président; J. Bourdet, A. Gonzolin, Ed. Mauberret, A. Reymond, M. Maucoronel.

ADMISSION: 25 Cts.

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

DÉCÈS

Charles HAUTIER, né en Suisse, est décédé à San Francisco le 20 Mai 1918 à l'âge de 77 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 22 mai courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave.

Enterrement au cimetière Cypress Lown.

De la part de sa veuve Mme Irma Hautier.

Prière de ne pas envoyer de fleurs.

Apprenez L'Anglais

Nouvelle GRAMMAIRE ANGLAISE

Par Mauron et Verrier

Très complète (564 p.)—Convers. Lectures, Exercices et Corrigés. — Prix: $1.50. Par Poste (Calif.) $1.60. Autres Etats: $1.70.

Dictionn. Anglais-Français et Fr.-Angl.—Clifton-McLaughlin, avec prononciation (1400 p.), $1.50—Par poste (Calif.): $1.65.

THE FRENCH BOOK STORE

324 Stockton St.

Phonographes et Records Français

324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de

NEW YORK-BORDEAUX-PARIS

ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE

DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

A Louer

APPARTEMENT de 6 grandes chambres et salle de bains; $25 par mois. Situé 1867 Fillmore St., près de Bush.

S'adresser à 999, Bush St., Appartement 201.

9596

Demande d'Emploi

Jeune Espagnol, parlant français et italien, demande place comme **APPRENTI BOULANGER**, à San Francisco ou à Oakland.

S'adresser à 2610, Chestnut St., à Oakland.

9590

On Demande

Un **DEMI-OUVRIER** sachant ébaucher les chemises et faire le "munugle". 9 heures de travail par jour.

S'adresser à A. Biscaye, 5045, California St.

0601

Un **COUPLE** pour travailler dans une blanchisserie située environs de San Francisco. On donnerait privilège d'acheter la moitié pour remplacer associé devant partir à la guerre.

S'adresser au bureau du journal.

9598

Une **CUISINIERE** pouvant faire un peu de repassage.

S'adresser à Arrouzet Laundry, 909, 4th St., San Rafael.

9599

Un **ASSOCIE** pour ouvrir une succursale d'une **ENTREPRISE FRANÇAISE DE POMPES FUNEBRES.** Le propriétaire du terrain choisi pour l'emplacement de cette succursale ferait bâtir et donnerait le privilège d'acheter. Ce terrain est situé à un block de Market St. et à un demi-block de Van Ness Avenue.

Pour tous renseignements, s'adresser à P. Magendie, entrepreneur de pompes funèbres françaises, 692, Valencia St.

9595

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser 445, Hayes St.

9591

Une **BONNE CUISINIERE** pour aller dans petite famille. Gages $35 à $40.

Téléphoner: Mill Valley 168.

9585

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser, 1533, Pacific Avenue.

9586

Une **JEUNE FILLE** pour soigner les enfants.

S'adresser à Parisian French Laundry, 3841, West St., coin d'Apgar, à Oakland.

9587

Un **CHEMISIER.**

S'adresser à Capital French Laundry, 1333, Eddy St.

9588

DAME FRANÇAISE, alsacienne, veuve, offre logement, pension et salaire à jeune fille française désireuse d'apprendre "Professional beauty methods".

S'adresser ou écrire à Mme Marie Haas, 3303, Laguna avenue, à Oakland, ou, à San Francisco, téléphoner: Fillmore 3940.

DES JEUNES FILLES ET DES FEMMES, AVEC OU SANS EXPERIENCE, POUR DES "STEAM LAUNDRIES".

S'ADRESSER, AVANT 10 h. DU MATIN, A LAUNDRY OWNERS' ASSOCIATION, ROOM 529, NEW CALL BLDG., NEW MONTGOMERY & JESSIE STREETS. PHONE: SUTTER 121.

9552

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

SALIOU SHOE STORE

1911 FILLMORE ST.

Mme Saliou a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'à dater du 1er Mai 1917, son magasin de chaussures sera fermé le Dimanche. Par contre il restera ouvert, en semaine, jusqu'à 9 heures et le samedi jusqu'à 10 heures du soir.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

tion pour l'exercice 1918-1919.

CAZET, Davis
DAVANCENS, Albert Pierre
DAVID, Casimir Léon
FOURGOUS, Fernand Jules
HAURET, Jean Baptiste
LAGIER, Joseph Victor
MARMIN, Henri Albert
MARTIN, Henri
POURRAY, Jean
LACAU, Auguste
TAYRAC, Adolphe Emile
VICHAU, Bernard

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.

Parle français, anglais et espagnol.

De 9 h. du matin à 9 h. du soir.

Satisfaction garantie.

2214 FILLMORE ST., près Sacramento

Phone: West 1934

A Vendre

OCCASION. 2 chambres meublées ainsi qu'ustensiles de cuisine.

S'adresser à 119A, Trenton St.

9579

A vendre ou à louer un "CLEANING & DYEING WORKS" faisant $150 d'affaires par semaine.

Ecrire aux initiales M. E. aux bureaux du journal.

9571

Dans le plus joli endroit du Marin County; "commute" 45 minutes, $5.00, un **COTTAGE MODERNE** avec spacieux "sleeping porch", splendidement meublé; gaz et électricité; grand jardin; situé tout près du Kent Estate.

Se rendre à Hillside avenue, près du pont, à 4 minutes de la station. Une occasion à $2575. Propriétaire à Room 816, Chronicle Bldg., San Francisco.

9568

OCCASION EXCEPTIONNELLE pour cause de départ. **TROIS LOTS** de coin, situés à Richmond, Californie, quartier du port et des affaires. Valeur $2300. Hypothèque $1000 est due et payable à raison de $20 par mois On vendrait pour $750 comptant.

S'adresser à 596, Hayes St.

9541

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 320 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; hall en cours $9500 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42ème et N. Eaux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
8,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

S'adresser à

L. G. LAURAY

Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET



DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

INCORPORÉE

M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

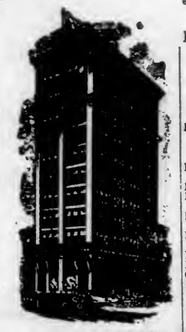
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

DIRECTEURS:

P. A. BERGEROT, Avocat

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Belleny, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



198-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.

110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles

Prend charge l'intérêt de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING

110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence 2340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tramont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell

Phones: Douglas 3266 Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960

Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"

M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires

(Successeurs de L. Rouquie)

VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: SACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 125; Resid. Sunset 3259.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orelin, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Oakland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1898—Bureaux au Red Man's Hall, 946, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

S. J. BRUN, Président d'honneur

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; R. Filhol, 2ème Vice-Pres.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 906, Eddy Street; téléphone Franklin 2844; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 320 Valencia st.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Boac, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinet et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES

Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1898—Bureaux au Red Man's Hall, 946, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 222, Railroad avenue; Phone, Mission 6561; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6134; E. Estarlan, 1er vice-président; P. Cassing, 2ème vice-président; J. P. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becass, P. Ballegarde, P. Cames, G. Herat, C. Cayrade, P. Lassalle, J. G. Palhes et E. Pol. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente cordiale entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en toutes circonstances, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président: C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈRS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mo.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois .... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois .... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 23 MAI 1918——THURSDAY, MAY 23, 1918. — No. 121

Les Tcheques Contre l'Autriche

La guerre actuelle et notamment les récents accords conclus au Grand Quartier Général allemand à la suite de l'entrevue des deux empereurs prouvent à tous ceux qui si longtemps ont refusé d'ouvrir les yeux à la vérité qu'il est désormais impossible d'arracher l'Autriche à l'empire germanique. Il ne faut donc point s'étonner si les Tchèques et tous les autres peuples slaves de la monarchie-dualiste prôtestent avec plus de véhémence que jamais contre un gouvernement qui a fait de l'Autriche la servante des ambitions de l'Allemagne et la complice de ses crimes. Dans toute la Bohême, les populations acclament le président Wilson et les chefs des gouvernements de l'Entente, car elles se rendent compte que seule la victoire des Alliés pourra leur assurer l'indépendance. En attendant, nous apprenant les dépêches, l'état de siège a été proclamé à Prague.

Tous ceux qui ont lu l'éloquent manifeste qu'a publié, le 14 novembre 1915, en même temps à Paris, à Londres, en Russie et aux Etats-Unis, le Comité d'Action Tchèque à l'Etranger savent ce que sont les Tchèques, quelles sont leurs sympathies et leurs aspirations nationales. Qu'il nous suffise de rappeler que ce document était un véritable déclaration de guerre à l'Autriche, une revendication éclatante des droits foulés et de la liberté de la Bohême, de la Moravie, de la Slovaquie. Et l'on ne peut qu'admirer le courage hardi de ces Tchèques qui, sûrs d'eux-mêmes et confiants dans la victoire de la justice et du droit, ne cessent de se proclamer les alliés de l'Entente au milieu des maux qui les accablent et malgré les terribles persécutions auxquelles ils s'exposent si vaillamment.

Les Tchèques ont toujours été les adversaires de la Triple-Alliance et de l'impérialisme teuton. Depuis la guerre, ils ont manifesté ouvertement leurs ardentes sympathies pour l'Entente; ils ont fait tout leur possible en faveur de la cause des Alliés, et leur résistance passive a puissamment contribué à désorganiser l'Autriche.

De nombreux Tchèques se sont battus et se battent encore dans les rangs des alliés. Des légions tchéco-slovaques ont été formées en France au début des hostilités, et tout récemment en Italie. Aux Etats-Unis, il y a environ un million et demi de Tchèques. On sait par les révélations du "Providence-Journal" avec quelle ardeur ces vaillants slaves ont lutté ici contre les manœuvres des agents et des espions de l'Austro-Allemagne.

On ne peut donc que suivre avec le plus vif intérêt les événements dont la malheureuse Bohême est maintenant le théâtre et souhaiter de tout cœur la réalisation de l'espoir ardent et des aspirations nationales des Tchèques qui depuis longtemps, depuis toujours sont les amis des Français comme ils ont été et seront toujours les ennemis des Allemands.

Il est à peine besoin d'insister sur l'intérêt français qu'il y a à voir se créer, sur les ruines branlantes de l'empire des Habsbourg, et se créer aussi fort que possible, un Etat tchéco-slave qui, avec la Pologne reconstituée, avec l'Etat yougo-slave qui sera formé autour de la Serbie rétablie et agrandie, sera une solide barrière pour contenir les retours offensifs du germanisme, toujours possibles et dangereux même après la défaite qui brisera ses rêves monstrueux d'hégémonie.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

MORT D'UN SENATEUR ITALIEN.

Florence, 22 Mai.

Le sénateur marquis Carlo Ridolfi, ancien député d'Empoli, vient de mourir ici, où il avait vu le jour en 1853.

DISCOURS D'HOMME D'ETAT.

Rome, 22 Mai.

On annonce que M. Orlando, président du Conseil des ministres, prononcera, à Palerme, le 27 du courant, un important discours politique.

AVIATEURS AMERICAINS MORTS AU CHAMP D'HONNEUR.

Grand Rapids, Mich., 22 Mai.

Les parents de M. J. Alexander Bayne, jeune aviateur qui faisait partie de l'escadrille Lafayette, ont appris hier la mort de ce vaillant, tué en France au cours d'un combat aérien.

Newton, 22 Mai.

On a appris aujourd'hui la mort du jeune aviateur Richard Blodgett, âgé de 20 ans, originaire de notre localité, qui a été tué en France. Vendredi dernier son père avait reçu un câblogramme lui annonçant la première victoire aérienne de son fils, parti d'ici il y a un an à peine.

LES OBSEQUES DE M. GORDON-BENNETT.

Paris, 22 Mai.

Les obsèques de M. Gordon Bennett, propriétaire du "New York Herald", ont eu lieu ici au milieu d'une affluence considérable.

Le Comité de l'Association des journalistes républicains a, dans sa dernière réunion, exprimé son émotion et ses regrets de la mort de M. Gordon-Bennett. Il participe au deuil de la presse américaine et rend hommage aux grands services rendus par lui à la cause de l'Entente.

ELECTIONS A L'ACADEMIE FRANÇAISE.

Paris, 22 Mai.

MM. Jules Cambon, ancien ambassadeur aux Etats-Unis et à Berlin, François de Curel, auteur dramatique, et René de Boislevé, écrivain, ont été élus membres de l'Académie française, succédant à Francis Charmes, Paul Hervieu et Alfred Mézières.

Vingt-sept académiciens, parmi lesquels était le président Poincaré, ont pris part à l'élection.

LA POPULARITE DE M. CLEMENCEAU.

Paris, 22 Mai.

M. Clemenceau a été nommé membre de la Société des auteurs et compositeurs au cours de l'assemblée générale qui fut, pour le président du Conseil, une manifestation enthousiaste.

HONNEUR A UN DIPLOMATE ANGLAIS.

Paris, 22 Mai.

M. Pichon, ministre des affaires étrangères, a remis personnellement à lord Bertie, ancien ambassadeur d'Angleterre en France, le grand cordon de la Légion d'honneur.

UNE DEMARCHE DU COMITE CENTRAL SOCIALISTE RUSSE.

Paris, 22 Mai.

Le Comité central du parti socialiste révolutionnaire de la Russie a envoyé au conseil national du parti socialiste français une adresse protestant contre l'esprit de la politique extérieure russe des dictateurs actuels de la Russie et demandant que le groupe bolchewik soit exclu de l'Internationale.

LE COMITE DE L'INDEPENDANCE DES ALSACIENS-LORRAINS.

Berne, 22 Mai.

Il y a quelques mois était formé en Suisse, à Baden, un comité de l'indépendance des Alsaciens-Lorrains, dont la constitution avait provoqué une vive émotion dans les milieux alsaciens-lorrains, l'activité du comité paraissant s'orienter dans le sens de la neutralisation de l'Alsace-Lorraine. Le comité, en effet, paraissait soutenir que, pour éviter la prolongation de la guerre, la neutralisation de l'Alsace-Lorraine serait souhaitable. Mais, en fait, il est bientôt apparu que ce comité poursuivait un but d'étude et se refusait seulement à prendre position, de prime abord, dans la question de l'Alsace-Lorraine.

Ces jours derniers se réunirent à Baden les représentants de tous les groupements alsaciens-lorrains existant en Suisse. Ils votèrent la résolution suivante, qui ne peut manquer d'avoir en Suisse et en Alsace-Lorraine un grand retentissement:

"Les Alsaciens-Lorrains, réunis à Baden les 11 et 12 mai, expriment unanimement le vœu que l'Alsace-Lorraine soit purement et simplement unie à la France. Après avoir pris connaissance du travail accompli par la commission d'étude du comité pour l'indépendance de l'Alsace-Lorraine, les délégués constatent avec satisfaction que les travaux de cette commission l'ont conduite au même résultat, qu'elle s'est prononcée également pour le retour pur et simple de l'Alsace-Lorraine à la France."

LES PERTES ANGLAISES.

Londres, 22 Mai.

Durant la semaine qui s'est terminée hier, les pertes anglaises ont été de:

Tués ou morts de leurs blessures: Officiers, 313; hommes de troupe, 3,815.

Blessés ou disparus: Officiers, 1241; hommes de troupe, 31,308.

Total: 36,677.

L'AFFAIRE DU "BONNET-ROUGE"

Paris, 22 Mai.

Tous les journaux continuent à commenter le jugement du 3e Conseil de guerre de Paris dans l'affaire du "Bonnet-Rouge". Ils s'accordent généralement à dire que si le verdict fut sévère, cette sévérité s'imposait dans les circonstances actuelles, car les débats montrèrent le danger couru par le pays par suite de cette organisation abominable. Le "Matin" dit que tout le monde en France s'inclinera devant le verdict, nos ennemis se sentiront surveillés, nos soldats protégés.

On raconte qu'en regagnant la prison de la Santé, M. Jean Leymarie, ancien chef de cabinet de l'ex-ministre Malvy, qui a été, comme on sait, condamné à deux ans de prison et à 1000 francs d'amende, arracha de sa boutonnière le ruban rouge de la Légion d'honneur et le jeta à terre avec un geste de désespoir.

LES EXPLOITS D'UN "AS" FRANÇAIS.

Paris, 22 Mai.

Bien que la nouvelle ne soit pas encore officielle, on annonce que le sous-lieutenant aviateur Fonck a abattu encore trois avions ennemis, ce qui porte à son actif la destruction de 45 appareils allemands.

Interviewé par l'"Echo de Paris", Fonck loulsta sur la supériorité de notre aviation de chasse. Les Allemands le savent, dit-il, c'est pourquoi le moral et la confiance sont très en hausse chez nous et en baisse chez eux.

LE PROCHAIN RECENSEMENT GENERAL AUX ETATS-UNIS.

Washington, 22 Mai.

Un projet de loi portant qu'il sera procédé en 1920 au recensement général de la population des Etats-Unis et autorisant à cet effet une ouverture de crédit de $18,000,000 a été rapporté favorablement hier à la Chambre des Représentants. On estime que 100,000 personnes seront employées aux opérations de recensement.

LE COMMISSAIRE GENERAL ITALIEN DES VIVRES A PARIS.

Paris, 22 Mai.

M. Silvio Crespi, commissaire général italien des vivres et approvisionnements, est arrivé ici.

LES CONSTRUCTIONS NAVALES EN ITALIE.

Rome, 22 Mai.

Pendant les quatre premiers mois de 1918, les chantiers navals italiens ont construit 36,000 tonnes lourdes.

LES TCHEQUES CONTRE L'AUTRICHE.

Londres, 22 Mai.

L'état de siège a été proclamé dans toute la Bohême. De nombreuses arrestations ont été opérées. Des troubles se sont produits à Pilsen, Machol et dans d'autres villes. Les vastes domaines du prince de Furstenberg, ami intime de l'empereur Guillaume, ont été dévastés. Tous les immeubles situés sur ce domaine ont été incendiés.

Le Dr. von Seydler, le Premier autrichien, a mandé à Vienne le député tchèque Stanek pour discuter avec lui la situation. Mais le représentant tchèque a décliné l'invitation et a même averti le président du Conseil que l'adoption d'une politique de violence en Bohême serait le signal d'un soulèvement général.

LE CARDINAL FARLEY ET LES SINN FEIN.

New York, 22 Mai.

Le cardinal Farley, archevêque de New York, a fait savoir aux prêtres de son archidiocèse qu'il ne tolérerait pas de voir ces ecclésiastiques prendre part aux réunions publiques tenues par les Sinn Feln ou leurs partisans aux Etats-Unis.

LES GOTHAS A PARIS.

Paris, 22 Mai.

Des Gothas tentèrent la nuit dernière un raid sur Paris, mais aucun d'eux ne put atteindre la capitale devant le terrible feu de barrage de l'artillerie de la défense. Seuls quelques gothas purent parvenir jusqne dans la banlieue, où il y a en trois personnes tnées et quelques blessés.

Un gotha est tombé en flammes au nord de Paris.

A BORD D'UN TRANSPORT FRANÇAIS.



Canon d'avant contre sous-marins.

L'HISTOIRE des CENT MILLE FRANCS

LA LIGUE NATIONALE ET LE FONDS DE L'AVENIR.—EN SEPTEMBRE 1914.—L'"ECHO DE L'OUEST" ET SES INSINUATIONS. UNE "BANDE NOIRE" QUI N'ETAIT PAS BIEN DANGEREUSE. — UNE HISTOIRE A LAQUELLE IL MANQUE UN CHAPITRE QUI NE SERAIT PAS UN.... CONTE.

En Septembre 1914, les membres de la Ligue Nationale Française de San Francisco se réunissaient dans le local de la Bibliothèque Française aux fins de statuer sur l'envoi ou non, en France, du Fonds dit "de l'Avenir" de cette Société.

Ce Fonds de l'Avenir qui s'élève à Cent mille francs, représente le reliquat de sommes recueillies, en 1871, par nos compatriotes d'alors, pour soulager les détresses qu'avait créées la guerre qui coûta à notre Patrie la perte de deux de ses plus belles provinces.

C'est de ce reliquat qu'est née la Ligue Nationale Française. Quand celle-ci se forma, ses fondateurs firent insérer dans les statuts que cette somme de Cent mille francs serait mise à la disposition du Gouvernement Français "pour aider au rachat de l'Alsace et de la Lorraine, au cas où cette éventualité viendrait à se produire,"

Toutefois, cette éventualité n'étant que problématique, les fondateurs de la Ligue décidèrent de créer une bibliothèque, aux besoins de laquelle seraient consacrés les intérêts du capital détenu dans le but que nous avons indiqué.

On ne pouvait faire œuvre plus patriotique. La Bibliothèque si heureusement fondée devint, loin de la Mère-Patrie, le rendez-vous favori de tous les Français désireux de se retremper, leur labeur quotidien fini, au contact de nos gloires nationales scientifiques et littéraires.

Des années, ainsi, s'écoulent. Et voilà que, soudainement, éclate le plus effroyable des cataclysmes. La France est à nouveau envahie. Notre Patrie va gravir un nouveau calvaire. Et quel calvaire, hélas!

C'est alors que les membres de la Ligue Nationale sont convoqués en Assemblée Générale Extraordinaire — c'était, croyons-nous, fin septembre 1914—pour prendre une décision relative à l'emploi du Fonds de l'Avenir—de ces Cent mille francs dont, pendant les mois qui allaient suivre, il allait être si souvent question.

Devait-on envoyer, immédiatement, les Cent mille francs à la France? Telle fut la question posée aux ligueurs.

Nous fûmes l'un des premiers—sinon le premier même—à donner nos vues à ce sujet.

Sans aucune arrière-pensée, franchement, en toute loyauté, convaincu, ce faisant—comme nous le sommes encore aujourd'hui—que nous servions les intérêts de la France, nous émîmes l'humble avis—la bataille de la Marne nous avait mis de la joie plein le cœur—que le Fonds de l'Avenir devait rester momentanément — momentanément, vous entendez bien—à San Francisco, pour maintenir, jusqu'à ce que toute autre solution pût être trouvée, la Bibliothèque Française. Et, ainsi, nous expliquâmes, qu'en ce qui nous concernait, nous voterions contre l'envoi en France des dits Cent mille francs.

"La France," disions-nous en substance, "n'a pas, actuellement, un besoin urgent de cette somme. Il n'est pas du tout question du rachat de l'Alsace et de la Lorraine. Quant aux besoins de son armée, notre pays a, à sa disposition, toutes les ressources nécessaires." M. Ribot, ministre des finances, l'avait lui-même, quelques jours auparavant, déclaré à la tribune de la Chambre. "En continuant à maintenir en existence notre belle bibliothèque, nous accomplissons," terminions-nous, "un devoir patriotique."

Certains ligueurs parièrent dans le même sens; d'autres furent d'un avis contraire. La discussion ne cessa, à aucun moment, d'être entièrement libre. Nulle pression ne fut exercée.

Quand arriva le moment de voter, par 47 voix contre 4, il fut décidé que le Fonds de l'Avenir serait, momentanément, maintenu à San Francisco.

L'"Echo de l'Ouest", à ce moment-là propriété de M. Raphaël Weill, entreprit aussitôt une campagne des plus violentes contre la décision prise. L'organe cité soutenait que l'esprit des statuts se trouvait être violé. "En agissant ainsi," déclarait-il, "on commet un crime de lèse-patrie."

Les directeurs de la Ligue Nationale, mûs par un sentiment tout à leur louange, crurent bon de soumettre l'incident à M. le Ministre des Affaires Etrangères, alors M. Delcassé.

Celui-ci répondit—en Mars 1915, si la mémoire nous sert bien—qu'il approuvait la décision prise.

L'"Echo de l'Ouest", toutefois, n'en continua pas moins à mener la campagne qu'il avait entreprise; et, pour empoisonner l'esprit public, il se fit le canal d'insinuations toutes plus malveillantes les unes que les autres.

Feu Jean Bergez et P. A. Bergerot, administrateurs de la Ligue; A. Lusinchi, rédacteur-en-chef du **Franco-Californien**; **H. Gnérard**, mari de la bibliothéaire; et, enfin, votre très humble serviteur, furent soupçonnés de s'être appropriés, pour leurs besoins personnels, des Cent mille francs, des fameux Cent mille francs.

Et ces insinuations, qu'à dessein, pour satisfaire des rancunes les plus basses, publiait à tout instant le journal de M. Raphaël Weill, firent leur chemin. Des gens, pour qui le bout de leur nez est la limite de l'horizon, crurent réellement que telles étaient les choses.

Pour eux, Bergez, Bergerot, Guerard, Lusinchi et Maubailly avaient réellement "volé" le capital dont on leur ressassait les oreilles.

Ne croyez pas que nous inventons. Nous avons en notre possession quelque deux douzaines de lettres — anonymes, bien entendu — où l'on nous "enjoignait", sous peine de nous voir déférer aux tribunaux, d'avoir à "restituer" les Fonds de l'Avenir.

Voilà donc qui prouve, une fois de plus, que le fameux "Calomniez, calomniez, il en restera toujours quelque chose", ne cessera d'être vrai jusqu'à la consommation des siècles.

Mais, dira-t-on, les gens qui ont quelque peu de plomb dans la cervelle ne croyaient pas à ces insinuations?...

C'est vrai! mais bon nombre d'entre-eux, contents de voir ainsi ternir la réputation d'adversaires, ne bougèrent pas d'une semelle pour empêcher la calomnie de se propager.

L'"Echo de l'Ouest", d'ailleurs, se faisait un malin plaisir de toujours mettre de l'huile sur le feu. Et ce feu, si bien entretenu, continuait à flamber, pour la plus grande satisfaction des individus des deux sexes qui ne sauraient, le soir, aller se mettre au lit sans avoir abîmé copieusement la réputation de Monsieur Un Tel ou de Madame Une Telle.

Trois ans se passent ainsi. Nous voici à la veille de la réunion qui, lundi dernier, dans la soirée, eut lieu à la Bibliothèque Française: réunion dont, dans le **Franco-Californien** d'hier, nous avons donné un compte-rendu aussi succinct que précis.

Au cours des trois mois ayant précédé cette dite réunion, le secrétaire de la Ligue, pour des raisons purement vindicatives, sur lesquelles nous ne nous étendrons pas—quant à présent du moins—fit admettre au sein de la Société une centaine de nouveaux ligueurs, dont un certain nombre démissionnaires après le vote de 1914.

M. H. Guerard expliqua à ses collègues que la Ligue voyant ainsi s'accroître ses membres, les ressources de la Bibliothèque, du fait des nouvelles cotisations qui seraient à l'avenir perçues, allaient augmenter et qu'ainsi l'institution pourrait se suffire à elle-même sans avoir besoin, comme autrefois, de reconrir aux intérêts rapportés par le Fonds de l'Avenir.

Les nouveaux ligueurs admis ne se firent pas faute d'aller partout répétant que si l'on avait surtont sollicité leur adhésion, c'était en vue de créer une majorité qui, par un nouveau vote, annulerait celui de Septembre 1914.

Qu'a fait, alors, le Conseil d'Administration dont les pouvoirs allaient expirer? Il décida que pour mettre un terme, une bonne fois pour toutes, aux infâmes calomnies répandues, il ne solliciterait pas le renouvellement de son mandat.

Et c'est ainsi que, lundi dernier, fut élue, sans opposition aucune, la liste ayant M. Raphaël Weill comme président.

L'"Echo de l'Ouest", dans son numéro paru mardi soir, écrivait à ce sujet:

"Nos lecteurs se demandent comment cela a pu se faire, comment ceux que j'ai appelé **la bande noire** ont pu se laisser évincer et abandonner le "magot" dont ils se croyaient les maîtres **pour en disposer comme bon leur semblerait.**"

Nous avons reproduit "textuellement" les lignes citées.

Eh bien! il faut croire que la "bande noire" est une "bande noire" qui pourrait rendre des points, comme honnêteté, à certaines bandes qu'il n'est point autrement nécessaire de nommer, puisque le "magot", les fameux Cent mille francs, sont toujours là et que leurs revenus, chaque année, ont été employés, non pas à alimenter des besoins personnels, mais bien à servir la cause de la France.

Ainsi, voilà prouvé que feu Jean Bergez, P. A. Bergerot, A. Lusinchi et le soussigné, étaient loin d'être ces ignobles bandits de grands chemins contre lesquels on lançait l'anathème.

Léon L. Rey appelle cela "faire rendre gorge" et il proclame, urbi et orbi, que c'est à M. Raphaël Weill qu'est due la **restitution** de Cent mille francs qui **n'avaient jamais disparu.**

De ces Cent mille francs qui, en effet, depuis que Jean Bergez et ses collègues prirent la direction de la Ligue, n'ont jamais cessé, **ni une seconde, ni une minute, ni une heure, ni un jour, d'être, dans un coffre-fort, toujours à l'entière disposition de la France.**

Or, si nous en croyons ce que M. H. Guerard—que Léon L. Rey, après l'avoir insulté comme il n'est pas possible d'insulter un homme, appelle maintenant le meilleur de ses amis—allait partout colportant, voilà quelque quatre ans, **il fut un moment où, alors que feu Bergez et P. A. Bergerot n'avaient pas encore assumé entièrement la responsabilité des finances de la Ligue Nationale, on n'aurait pu se montrer aussi affirmatif de la présence des Cent mille francs dans le coffre-fort qui les détient actuellement et où vont les trouver intacts les administrateurs élus lundi dernier.**

Tout cela Léon L. Rey le sait bien, seulement... seulement... MM. Raphaël Weill, Lazare Klein, Alfred Raas et Joseph Kahn lui intimeront toujours l'ordre de faire le mort, absolument le mort, sur ce que M. Henri Guerard **allait partout colportant.**

Voilà l'histoire, toute l'histoire, exposée dans ses moindres détails, des Cent mille francs autour desquels pour satisfaire, ainsi que nous l'avons dit plus haut, les plus basses rancunes, on a créé l'agitation que l'on sait.

Comme toutes les histoires, les histoires écrites à la hâte, elle n'est pas complète. Il lui manque un chapitre—le chapitre se rapportant à la sensationnelle découverte que fit, en 1914, M. Henri Guerard, secrétaire de la Ligue.

Mais, comme nous venons de le dire plus haut, MM. Raphaël Weill, Lazare Klein, Alfred Raas et Joseph Kahn interdiront toujours à l'"Echo de l'Ouest" d'en souffler le moindre mot.

C'est que, voyez-vous, ces révélations ne seraient pas du tout catholiques...

A. Maubailly.

:o:

KERENSKY AU CANADA.

New York, 22 Mai.

Le bruit court ici que M. Kerensky, l'ex-Premier russe, aurait débarqué incognito au Canada.

CHARLOT A CONSTANTINOPLE.

Amsterdam, 22 Mai.

L'empereur Charles et l'impératrice Zita sont arrivés dimanche à Constantinople. Ils ont été salués à la gare par le Sultan, qui a donné en leur honneur une grande réception au palais de Yildiz.

LES SOUS-MARINS ALLEMANDS EN ESPAGNE.

Madrid, 22 Mai.

Le sous-marin allemand U-48, qui est interné an Ferrol, tenta de s'échapper, mais il fut arrêté par un contre-torpilleur espagnol.

EN DEUX MOIS, LES ALLEMANDS ONT PERDU 1000 AVIONS.

Londres, 22 Mai.

Pendant les deux mois de l'offensive allemande, les Alliés ont détruit environ 1000 avions ennemis.

:o:

Les personnes qui m'ont donné leur confiance ont été émerveillées de voir comment je répare les dents brisées et remplace les dents perdues en leur donnant la même force, la même beauté, le même usage que possèdent les dents naturelles.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

Les Operations de Guerre

LES ALLEMANDS HESITENT A REPRENDRE L'OFFENSIVE.— CALME RELATIF SUR LE FRONT OCCIDENTAL.—SUR LE FRONT ITALIEN.—LES ANGLAIS EN MESOPOTAMIE.—LES RAIDS NAVALS DE L'ENTENTE.—ELOQUENCE DES CHIFFRES.

Les Allemands ne semblent guère pressés maintenant do déclancher leur nouvelle offensive. Faut-il croire qu'ils jugent que leurs préparatifs ne sont pas suffisants? Est-ce la mort du maréchal von Hindenburg qui a dérangé les plans du haut commandement ennemi? Peut-être bien que le décès d'Hindenburg n'est qu'un canard. Toujours est-il que cette nouvelle s'accrédite de plus en plus. Dans tous les cas, Ludendorff reste, et s'il hésite c'est qu'il se rend compte que si la prochaine offensive venait à échouer, le moral des populations s'abaisserait encore. Or il paraît qu'il est déjà très bas par suite de la crise alimentaire qui devient de plus en plus aiguë. Sans compter qu'un nouvel échec révélerait cette fois l'impuissance absolue de l'Allemagne à obtenir une décision par les armes.

Quoi qu'il en soit, l'inactivité des Allemands sur le front occidental continue. Les dépêches ne signalent aucune action importante.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi se borne à mentionner une très violente action d'artillerie, dans la nuit de mardi à mercredi, au sud-ouest d'Amiens. Le communiqué de Londres de son côté ne signale que des coups de main effectués par les Anglais au sud-est d'Arras. Nos alliés ont en deux points pénétré dans les tranchées allemandes, ramené quelques prisonniers et une mitrailleuse.

Ce sera tout pour le front occidental une fois que nous aurons mentionné un bombardement violent dans le secteur de Toul par l'artillerie américaine qui a fait pleuvoir sur les cantonements boches près du bois de Guechamp des quantités d'obus asphyxiants qui ont fait, paraît-il, de grands ravages dans les rangs ennemis.

Les dépêches de Rome annoncent que dans la région montagneuse à l'ouest de la Brenta les Italiens ont repoussé plusieurs attaques autrichiennes et que sur le mont Spenoncio, à l'ouest de la Piave, ils ont pénétré dans les positions ennemies et fait cinquante-trois prisonniers.

De Londres on télégraphie que les Anglais qui opèrent en Mésopotamie ont encore progressé au nord de Tekrit, sur le Tigre. La cavalerie britannique a atteint Fatha.

D'Athènes on signale qne les troupes turques stationnées à Aidin, Asie-Mineure, se sont mutinées, et que la plupart des soldats qui ont été envoyés pour mater les révoltés ont déserté à leur tour. On ajoute que les désertions sont également nombreuses parmi les troupes ottomanes des garnisons du littoral de l'Asie-Mineure.

Notre rédacteur-en-chef parlait hier des brillants résultats obtenus par les récents raids navals anglais à Ostende et à Zeebrugge. A ce propos, signalons une dépêche de Berne annonçant que les Allemands se préparent à abandonner ces deux bases navales de sous-marins, bloquées maintenant à la suite des opérations de la marine anglaise et constamment bombardées par les hydroplanes alliés.

Enfin voici une autre bonne nouvelle. On télégraphie de Washington que le bureau fédéral des risques de guerre a recommandé que le taux d'assurance sur la vie des officiers et des équipages de navires de commerce qui traversent les zones de guerre, qui est actuellement de $2.50 par $1000, soit abaissé à $1.50.

Ces chiffres, qui prouvent la faillite de la guerre sous-marine allemande, sont trop éloquents pour que nous insistions.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

DEPARTEMENT DU COMMERCE.

On nous prie d'annoncer que le bureau du commerce étranger et intérieur du Département fédéral de Commerce à Washington demande trois agents spéciaux pour procéder à une enquête sur les conditions générales commerciales et économiques dans l'Amérique latine, un pour le Mexique, un pour la Colombie et le Venezuéla et un pour la Bolivie et le Paraguay.

Les candidats devront subir un examen qui aura lieu dans les principales villes le 13 juin.

Les postulants doivent connaître l'espagnol et être bien renseignés sur les conditions de l'Amérique latine et sur le développement industriel des Etats-Unis. La connaissance du français et du portugais sera très appréciée.

Le salaire de ces agents ne dépassera pas $10 par jour. Tous leurs frais de voyages seront payés par l'Etat américain, et ils recevront en outre une indemnité journalière de $4.

Pour plus amples renseignements écrire de suite au Bureau of Foreign and Domestic Commerce, Washington, D. C.

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Ce soir, à la Salle Notre-Dame, réunion hebdomadaire habituelle des membres et amis du Club.

UN RECORD DU MONDE.

C'est un Californien, le nommé Tom Horn, riveur, qui travaille dans les chantiers navals Moore, à Oakland, qui détient le record du monde pour le rivetage. Tom Horn a placé 5,620 rivets dans l'espace de neuf heures.

Ce record était détenu, avant l'exploit de Tom Horn, par un jeune nègre, le nommé Charles Knight, qui dans les chantiers du Maryland, avait placé dans un seule journée de travail, 4,875 rivets.

INCENDIE.

Un violent incendie a détruit dans les premières heures de la matinée d'hier les ateliers de chaudronnerie des Pacific Coast Boiler Works, sitnés au No. 237 do Main St.

Les pertes sont évaluées à $35,000.

POUR LA CROIX-ROUGE AMERICAINE.

La loge française Grove Persévérance No. 10, A. O. U. D. a, an cours de sa dernière séance, souscrit Dix dollars à l'œnvre de la Croix-Rouge Américaine.

DE PASSAGE.

M. L. D. Virieux, un de nos abonnés de Tahiti, est arrivé dans notre ville, où il compte faire un séjour de trois mois environ. Notre compatriote est descendu à l'Hotel Ligett, rue O'Farrell.

LA GUERRE A LA KULTUR.

La Commission de l'Instruction publique de l'Etat de Californie, siégeant à Sacramento, a, à l'unanimité, voté une résolution interdisant à l'avenir l'enseignement de l'allemand dans les écoles supérieures publiques.

Cette décision entrera en vigueur le 1er juillet prochain.

SAN FRANCISCO ET LA CROIX-ROUGE AMERICAINE.

Hier le total des souscriptions pour la Croix-Rouge Américaine déjà recueillies à San Francisco s'élevait à $750,000.

:o:



Notes d'un Californien

L'autre soir, dans un salon—prière au typo de ne pas mettre saloon—où l'on cause assez volontiers, quand on ne joue pas au bridge, on discutait le cas du Dr. David Starr Jordan, à propos de la résolution votée par ses anciens condisciples de l'Université Cornell. Comme une personne présente s'était chargée bénévolement de la défense du Président émeritus de l'Université Stanford et plaidait les circonstances atténuantes avec des arguments sans doute cueillis dans "Au-dessus de la Mêlée" de Romain Rolland, quelqu'un quitta le large fauteuil où il était confortablement installé, et, tirant de sa poche une petite brochure, il lut ce qui suit:

"Autrefois, c'est-à-dire avant cette atroce guerre, on pouvait céder au dilettantisme et à des songeries utopiques, et dire avec Musset que les Turcs sont d'honnêtes gens qui boivent comme nous. Désormais, ces fantaisies seraient des félonies.

"L'humanité est en péril, toute l'humanité, sans excepter même le sauvage qui trouverait dans l'homme de la Kultur le plus implacable des négriers. La civilisation elle-même combat contre la Kultur, et les humeurs pacifiques comme les théories humanitaires tournent au crime. Les Allemands ressuscitent en fonction de Sarazins: et ne pas les haïr, c'est renier Dieu. Ce ne sont pas des ennemis; ils sont le mal sous toutes ses formes, les hommes de mauvaise volonté, ceux que le Psalmiste appelle les méchants et les pervers, les inhumains et les monstres."

Cette lecture venait à peine d'être achevée que le défenseur du Dr. David Starr Jordan demanda du whisky-soda et proposa un bridge...

O'Pingui.

DEFECTIVE ORIGINAL

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mo.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois ..... $ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ..... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 23 MAI 1918——THURSDAY, MAY 23, 1918. — No. 121

Les Tcheques Contre l'Autriche

La guerre actuelle et notamment les récents accords conclus au Grand Quartier Général allemand à la suite de l'entrevue des deux empereurs prouvent à tous ceux qui si longtemps ont refusé d'ouvrir les yeux à la vérité qu'il est désormais impossible d'arracher l'Autriche à l'empire germanique. Il ne faut donc point s'étonner si les Tchèques et tous les autres peuples slaves de la monarchie dualiste protestent avec plus de véhémence que jamais contre un gouvernement qui a fait de l'Autriche la servante des ambitions de l'Allemagne et la complice de ses crimes. Dans toute la Bohême, les populations acclament le président Wilson et les chefs des gouvernements de l'Entente, car elles se rendent compte que seule la victoire des Alliés pourra leur assurer l'indépendance. En attendant, nous apprennent les dépêches, l'état de siège a été proclamé à Prague.

Tous ceux qui ont lu l'éloquent manifeste qu'a publié, le 14 novembre 1915, en même temps à Paris, à Londres, en Russie et aux Etats-Unis, le Comité d'Action Tchèque à l'Etranger savent ce que sont les Tchèques, quelles sont leurs sympathies et leurs aspirations nationales. Qu'il nous suffise de rappeler que ce document était un véritable déclaration de guerre à l'Autriche, une revendication éclatante des droits foulés et de la liberté de la Bohême, de la Moravie, de la Slovaquie. Et l'on ne peut qu'admirer le courage hardi de ces Tchèques qui, sûrs d'eux-mêmes et confiants dans la victoire de la justice et du droit, ne cessent de se proclamer les alliés de l'Entente au milieu des maux qui les accablent et malgré les terribles persécutions auxquelles ils s'exposent si vaillamment.

Les Tchèques ont toujours été les adversaires de la Triple-Alliance et de l'impérialisme teuton. Depuis la guerre, ils ont manifesté ouvertement leurs ardentes sympathies pour l'Entente; ils ont fait tout leur possible en faveur de la cause des Alliés, et leur résistance passive a puissamment contribué à désorganiser l'Autriche.

De nombreux Tchèques se sont battus et se battent encore dans les rangs des alliés. Des légions tchéco-slovaques ont été formées en France au début des hostilités, et tont récemment en Italie. Aux Etats-Unis, il y a environ un million et demi de Tchèques. On sait par les révélations du "Providence-Journal" avec quelle ardeur ces vaillants slaves ont lutté ici contre les manœuvres des agents et des espions de l'Austro-Allemagne.

On ne peut donc que suivre avec le plus vif intérêt les événements dont la malheureuse Bohême est maintenant le théâtre et souhaiter de tout cœur la réalisation de l'espoir ardent et des aspirations nationales des Tchèques qui depuis longtemps, depuis toujours sont les amis des Français comme ils ont été et seront toujours les ennemis des Allemands.

Il est à peine besoin d'insister sur l'intérêt français qu'il y a à voir se créer, sur les ruines branlantes de l'empire des Habsbourg, et se créer aussi fort que possible, un Etat tchéco-slave qui, avec la Pologne reconstituée, avec l'Etat yougo-slave qui sera formé autour de la Serbie rétablie et agrandie, sera une solide barrière pour contenir les retours offensifs du germanisme, toujours possibles et dangereux même après la défaite qui brisera ses rêves monstrueux d'hégémonie.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

MORT D'UN SENATEUR ITALIEN.

Florence, 22 Mai.

Le sénateur marquis Carlo Ridolfi, ancien député d'Empoli, vient de mourir ici, où il avait vu le jour en 1858.

DISCOURS D'HOMME D'ETAT.

Rome, 22 Mai.

On annonce que M. Orlando, président du Conseil des ministres, prononcera, à Palerme, le 27 du courant, un important discours politique.

AVIATEURS AMERICAINS MORTS AU CHAMP D'HONNEUR.

Grand Rapids, Mich., 22 Mai.

Les parents de M. J. Alexander Bayne, jeune aviateur qui faisait partie de l'escadrille Lafayette, ont appris hier la mort de ce vaillant, tué en France au cours d'un combat aérien.

Newton, 22 Mai.

On a appris aujourd'hui la mort du jeune aviateur Richard Blodgett, âgé de 20 ans, originaire de notre localité, qui a été tué en France. Vendredi dernier son père avait reçu un câblogramme lui annonçant la première victoire aérienne de son fils, parti d'ici il y a un an à peine.

LES OBSEQUES DE M. GORDON-BENNETT.

Paris, 22 Mai.

Les obsèques de M. Gordon Bennett, propriétaire du "New York Herald", ont eu lieu ici au milieu d'une affluence considérable.

Le Comité de l'Association des journalistes républicains a, dans sa dernière réunion, exprimé son émotion et ses regrets de la mort de M. Gordon-Bennett. Il participe au deuil de la presse américaine et rend hommage aux grands services rendus par lui à la cause de l'Entente.

ELECTIONS A L'ACADEMIE FRANÇAISE.

Paris, 22 Mai.

MM. Jules Cambon, ancien ambassadeur aux Etats-Unis et à Berlin, François de Curel, auteur dramatique, et René de Boislevé, écrivain, ont été élus membres de l'Académie française, succédant à Francis Charmes, Paul Hervieu et Alfred Mezières.

Vingt-sept académiciens, parmi lesquels était le président Poincaré, ont pris part à l'élection.

LA POPULARITE DE M. CLEMENCEAU.

Paris, 22 Mai.

M. Clemenceau a été nommé membre de la Société des auteurs et compositeurs au cours de l'assemblée générale qui fut, pour le président du Conseil, une manifestation enthousiaste.

HONNEUR A UN DIPLOMATE ANGLAIS.

Paris, 22 Mai.

M. Pichon, ministre des affaires étrangères, a remis personnellement à lord Bertie, ancien ambassadeur d'Angleterre en France, le grand cordon de la Légion d'honneur.

UNE DEMARCHE DU COMITE CENTRAL SOCIALISTE RUSSE.

Paris, 22 Mai.

Le Comité central du parti socialiste révolutionnaire de la Russie a envoyé au conseil national du parti socialiste français une adresse protestant contre l'esprit de la politique extérieure russe des dictateurs actuels de la Russie et demandant que le groupe bolchewik soit exclu de l'Internationale.

LE COMITE DE L'INDEPENDANCE DES ALSACIENS-LORRAINS.

Berne, 22 Mai.

Il y a quelques mois était formé en Suisse, à Baden, un comité de l'indépendance des Alsaciens-Lorrains, dont la constitution avait provoqué une vive émotion dans les milieux alsaciens-lorrains, l'activité du comité paraissant s'orienter dans le sens de la neutralisation de l'Alsace-Lorraine. Le comité, en effet, paraissait soutenir que, pour éviter la prolongation de la guerre, la neutralisation de l'Alsace-Lorraine serait souhaitable. Mais, en fait, il est bientôt apparu que ce comité poursuivait au but d'étude et se refusait seulement à prendre position, de prime abord, dans la question de l'Alsace-Lorraine.

Ces jours derniers se réunirent à Baden les représentants de tous les groupements alsaciens-lorrains existant en Suisse. Ils votèrent la résolution suivante, qui ne peut manquer d'avoir eu Suisse et en Alsace-Lorraine un grand retentissement:

"Les Alsaciens-Lorrains, réunis à Baden les 11 et 12 mai, expriment unanimement le vœu que l'Alsace-Lorraine soit purement et simplement unie à la France. Après avoir pris connaissance du travail accompli par la commission d'étude du comité pour l'indépendance de l'Alsace-Lorraine, les délégués constatent avec satisfaction que les travaux de cette commission l'ont conduite au même résultat, qu'elle s'est prononcée également pour le retour pur et simple de l'Alsace-Lorraine à la France."

LES PERTES ANGLAISES.

Londres, 22 Mai.

Durant la semaine qui s'est terminée hier, les pertes anglaises ont été de:

Tués ou morts de leurs blessures: Officiers, 313; hommes de troupe, 3,815.

Blessés ou disparus: Officiers, 1241; hommes de troupe, 31,308.

Total: 36,677.

L'AFFAIRE DU "BONNET-ROUGE"

Paris, 22 Mai.

Tous les journaux continuent à commenter le jugement du 3e Conseil de guerre de Paris dans l'affaire du "Bonnet-Rouge". Ils s'accordent généralement à dire que si le verdict fut sévère, cette sévérité s'imposait dans les circonstances actuelles, car les débats montrèrent le danger couru par le pays par suite de cette organisation abominable. Le "Matin" dit que tout le monde en France s'inclinera devant le verdict, nos ennemis se sentiront surveillés, nos soldats protégés.

On raconte qu'en regagnant la prison de la Santé, M. Jean Leymarie, ancien chef de cabinet de l'ex-ministre Malvy, qui a été, comme on sait, condamné à deux ans de prison et à 1000 francs d'amende, arracha de sa boutonnière le ruban rouge de la Légion d'honneur et le jeta à terre avec un geste de désespoir.

LES EXPLOITS D'UN "AS" FRANÇAIS.

Paris, 22 Mai.

Bien que la nouvelle ne soit pas encore officielle, on annonce que le sous-lieutenant aviateur Fonck a abattu encore trois avions ennemis, ce qui porte à son actif la destruction de 45 appareils allemands.

Interviewé par l'"Echo de Paris", Fonck insista sur la supériorité de notre aviation de chasse. Les Allemands le savent, dit-il, c'est pourquoi le moral et la confiance sont très en hausse chez nous et en baisse chez eux.

LE PROCHAIN RECENSEMENT GENERAL AUX ETATS-UNIS.

Washington, 22 Mai.

Un projet de loi portant qu'il sera procédé en 1920 au recensement général de la population des Etats-Unis et autorisant à cet effet une ouverture de crédit de $18,000,000 a été rapporté favorablement hier à la Chambre des Représentants. On estime que 100,000 personnes seront employées aux opérations de recensement.

LE COMMISSAIRE GENERAL ITALIEN DES VIVRES A PARIS.

Paris, 22 Mai.

M. Silvio Crespi, commissaire général italien des vivres et approvisionnements, est arrivé ici.

LES CONSTRUCTIONS NAVALES EN ITALIE.

Rome, 22 Mai.

Pendant les quatre premiers mois de 1918, les chantiers navals italiens ont construit 36,000 tonnes lourdes.

LES TCHEQUES CONTRE L'AUTRICHE.

Londres, 22 Mai.

L'état de siège a été proclamé dans toute la Bohême. De nombreuses arrestations ont été opérées. Des troubles se sont produits à Pilsen, Machod et dans d'autres villes. Les vastes domaines du prince de Furstenberg, ami intime de l'empereur Guillaume, ont été dévastés. Tous les immeubles situés sur ce domaine ont été incendiés.

Le Dr. von Seydler, le Premier autrichien, a mandé à Vienne le député tchèque Stanek pour discuter avec lui la situation. Mais le représentant tchèque a décliné l'invitation et a même averti le président du Conseil que l'adoption d'une politique de violence en Bohême serait le signal d'un soulèvement général.

LE CARDINAL FARLEY ET LES SINN FEIN.

New York, 22 Mai.

Le cardinal Farley, archevêque de New York, a fait savoir aux prêtres de son archidiocèse qu'il ne tolérerait pas de voir ces ecclésiastiques prendre part aux réunions publiques tenues par les Sinn Fein ou leurs partisans aux Etats-Unis.

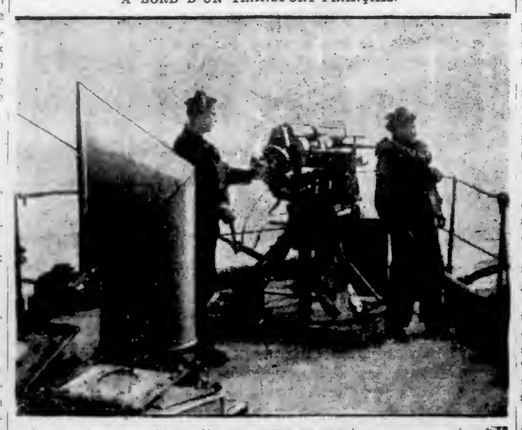
LES GOTHAS A PARIS.

Paris, 22 Mai.

Des Gothas tentèrent la nuit dernière un raid sur Paris, mais aucun d'eux ne put atteindre la capitale devant le terrible feu de barrage de l'artillerie de la défense. Seuls quelques gothas purent parvenir jusque dans la banlieue, où il y a eu trois personnes tuées et quelques blessés.

Un gotha est tombé en flammes au nord de Paris.

A BORD D'UN TRANSPORT FRANÇAIS.



Canon d'avant contre sous-marins.

L'HISTOIRE des CENT MILLE FRANCS

LA LIGUE NATIONALE ET LE FONDS DE L'AVENIR.—EN SEPTEMBRE 1914.—L'"ECHO DE L'OUEST" ET SES INSINUATIONS. UNE "BANDE NOIRE" QUI N'ETAIT PAS BIEN DANGEREUSE. — UNE HISTOIRE A LAQUELLE IL MANQUE UN CHAPITRE QUI NE SERAIT PAS UN.... CONTE.

En Septembre 1914, les membres de la Ligue Nationale Française de San Francisco se réunissaient dans le local de la Bibliothèque Française aux fins de statuer sur l'envoi au nom, en France, du Fonds dit "de l'Avenir" de cette Société.

Ce Fonds de l'Avenir qui s'élève à Cent mille francs, représente le reliquat de sommes recueillies, en 1871, par nos compatriotes d'alors, pour soulager les détresses qu'avait créées la guerre qui coûta à notre Patrie la perte de deux de ses plus belles provinces.

C'est de ce reliquat qu'est née la Ligue Nationale Française. Quand celle-ci se forma, ses fondateurs firent insérer dans les statuts que cette somme de Cent mille francs serait mise à la disposition du Gouvernement Français "pour aider au rachat de l'Alsace et de la Lorraine, au cas où cette éventualité viendrait à se produire."

Toutefois, cette éventualité n'étant que problématique, les fondateurs de la Ligue décidèrent de créer une bibliothèque, aux besoins de laquelle seraient consacrés les intérêts du capital déteun dans le but que nous avons indiqué.

On ne pouvait faire œuvre plus patriotique. La Bibliothèque si heureusement fondée devint, loin de la Mère-Patrie, le rendez-vous favori de tous les Français désireux de se retremper, leur labeur quotidien fini, au contact de nos gloires nationales scientifiques et littéraires.

Des années, ainsi, s'écoulent. Et voilà que, soudainement, éclate le plus effroyable des cataclysmes. La France est à nouveau envahie. Notre Patrie va gravir un nouveau calvaire. Et quel calvaire, hélas!

C'est alors que les membres de la Ligue Nationale sont convoqués en Assemblée Générale Extraordinaire — c'était, croyons-nous, fin septembre 1914— pour prendre une décision relative à l'emploi du Fonds de l'Avenir— de ces Cent mille francs dont, pendant les mois qui allaient suivre, il allait être si souvent question.

Devait-on envoyer, immédiatement, les Cent mille francs à la France? Telle fut la question posée aux ligueurs.

Nous fûmes l'un des premiers—sinon le premier même— à donner nos vues à ce sujet.

Sans aucune arrière-pensée, tranchement, en toute loyauté, convaincu, ce faisant—comme nous le sommes encore aujourd'hui—que nous servions les intérêts de la France, nous émîmes l'humble avis—la bataille de la Marne nous avait mis de la joie plein le cœur—que le Fonds de l'Avenir devait rester momentanément — momentanément, vous entendez bien—à San Francisco, pour maintenir, jusqu'à ce que toute autre solution fût être trouvée, la Bibliothèque Française. Et, ainsi, nous expliquâmes, qu'en ce qui nous concernait, nous voterions contre l'envoi en France des dits Cent mille francs.

"La France," disions-nous en substance, "n'a pas, actuellement, un besoin urgent de cette somme. Il n'est pas du tout question du rachat de l'Alsace et de la Lorraine. Quant aux besoins de son armée, notre pays a, à sa disposition, toutes les ressources nécessaires." M. Ribot, ministre des finances, l'avait lui-même, quelques jours auparavant, déclaré à la tribune de la Chambre. "En continuant à maintenir en existence notre belle bibliothèque, nous accomplissons," terminions-nous, "un devoir patriotique."

Certains ligueurs parlèrent dans le même sens; d'autres furent d'un avis contraire. La discussion ne cessa, à aucun moment, d'être entièrement libre. Nulle pression ne fut exercée.

Quand arriva le moment de voter, par 47 voix contre 4, il fut décidé que le Fonds de l'Avenir serait, momentanément, maintenu à San Francisco.

L'"Echo de l'Ouest", à ce moment-là propriété de M. Raphaël Weill, entreprit aussitôt une campagne des plus violentes contre la décision prise. L'organe cité soutenait que l'esprit des statuts se trouvait être violé. "En agissant ainsi," déclarait-il, "on commet un crime de lèse-patrie."

Les directeurs de la Ligue Nationale, mûs par un sentiment tout à leur louange, eurent bon de soumettre l'incident à M. le Ministre des Affaires Etrangères, alors M. Delcassé.

Celui-ci répondit—en Mars 1915, si la mémoire nous sert bien—qu'il approuvait la décision prise.

L'"Echo de l'Ouest", toutefois, n'en continua pas moins à mener la campagne qu'il avait entreprise; et, pour empoisonner l'esprit public, il se fit le canal d'insinuations toutes plus malveillantes les unes que les autres.

Feu Jean Bergez et P. A. Bergerot, administrateurs de la Ligue; A. Lusinchi, rédacteur-en-chef du **Franco-Californien**; **H. Guérard**, mari de la bibliothécaire; et, enfin, votre très humble serviteur, furent soupçonnés de s'être appropriés, pour leurs besoins personnels, des Cent mille francs, des fameux Cent mille francs.

Et ces insinuations, qu'il dessein, pour satisfaire des rancunes les plus basses, publiait à tant instant le journal de M. Raphaël Weill, firent leur chemin. Des gens, pour qui le bout de leur nez est la limite de l'horizon, crurent réellement que telles étaient les choses.

Pour eux, Bergez, Bergerot, Guerard, Lusinchi et Maubailly avaient réellement "volé" le capital dont on leur ressassait les oreilles.

Ne croyez pas que nous inventons. Nous avons en notre possession quelque deux douzaines de lettres — anonymes, bien entendu — où l'on nous "conjuguait", sous peine de nous voir déférer aux tribunaux, d'avoir à "restituer" les Fonds de l'Avenir.

Voilà donc qui prouve, une fois de plus, que le fameux "Calomniez, calomniez, il en restera toujours quelque chose", ne cessera d'être vrai jusqu'à la consommation des siècles.

Mais, dira-t-on, les gens qui ont quelque peu de plomb dans la cervelle ne croyaient pas à ces insinuations?...

C'est vrai! mais bon nombre d'entre-eux, contents de voir ainsi ternir la réputation d'adversaires, ne bougèrent pas d'une semelle pour empêcher la calomnie de se propager.

L'"Echo de l'Ouest", d'ailleurs, se faisait un malin plaisir de toujours mettre de l'huile sur le feu. Et ce feu, si bien entretenu, continuait à flamber, pour la plus grande satisfaction des individus des deux sexes qui ne sauraient, le soir, aller se mettre au lit sans avoir abîmé copieusement la réputation de Monsieur l'un Tel ou de Madame l'une Telle.

Trois ans se passent ainsi. Nous voici à la veille de la réunion qui, lundi dernier, dans la soirée, eut lieu à la Bibliothèque Française: réunion dont, dans le **Franco-Californien** d'hier, nous avons donné un compte-rendu aussi succinct que précis.

Au cours des trois mois ayant précédé cette dite réunion, le secrétaire de la Ligue, pour des raisons purement vindicatives, sur lesquelles nous ne nous étendrons pas—quant à présent du moins—fit admettre au sein de la Société une cohorte de nouveaux ligueurs, dont un certain nombre démissionnaires après le vote de 1914.

M. H. Guerard expliqua à ses collègues que la Ligue voyant ainsi s'accroître ses membres, les ressources de la Bibliothèque, du fait des nouvelles cotisations qui seraient à l'avenir perçues, allaient augmenter et qu'ainsi l'institution pourrait se suffire à elle-même sans avoir besoin, comme autrefois, de recourir aux intérêts rapportés par le Fonds de l'Avenir.

Les nouveaux ligueurs admis ne se firent pas faute d'aller partout répétant que si l'on avait surtout sollicité leur adhésion, c'était en vue de créer une majorité qui, par un nouveau vote, annulerait celui de Septembre 1914.

Qu'a fait, alors, le Conseil d'Administration dont les pouvoirs allaient expirer? Il décida que pour mettre un terme, une bonne fois pour toutes, aux infâmes calomnies répandues, il ne solliciterait pas le renouvellement de son mandat.

Et c'est ainsi que, lundi dernier, fut élue, sans opposition aucune, la liste ayant M. Raphaël Weill comme président.

L'"Echo de l'Ouest", dans son numéro paru mardi soir, écrivait à ce sujet:

"Nos lecteurs se demandent comment cela a pu se faire, comment ceux que j'ai appelé **la bande noire** ont pu se laisser évincer et abandonner le "magot" dont ils se croyaient les maîtres **pour en disposer comme bon leur semblerait.**"

Nous avons reproduit "textuellement" les lignes citées.

Eh bien! il faut croire que la "bande noire" est une "bande noire" qui pourrait rendre des points, comme honnêteté, à certaines bandes qu'il n'est point autrement nécessaire de nommer, puisque le "magot", les fameux Cent mille francs, sont toujours là et que leurs revenus, chaque année, ont été employés, non pas à alimenter des besoins personnels, mais bien à servir la cause de la France.

Ainsi, voilà prouvé que feu Jean Bergez, P. A. Bergerot, A. Lusinchi et le soussigné, étaient loin d'être ces ignobles bandits de grands chemins contre lesquels on lançait l'anathème.

Léon L. Rey appelle cela "faire rendre gorge" et il proclame, urbi et orbi, que c'est à M. Raphaël Weill qu'est due la **restitution** de Cent mille francs qui **n'avaient jamais disparu.**

De ces Cent mille francs qui, en effet, depuis que Jean Bergez et ses collègues prirent la direction de la Ligue, n'ont jamais cessé, **ni une seconde, ni une minute, ni une heure, ni un jour, d'être, dans un coffre-fort, toujours à l'entière disposition de la France.**

Or, si nous en croyons ce que M. H. Guerard—que Léon L. Rey, après l'avoir insulté comme il n'est pas possible d'insulter un homme, appelle maintenant le meilleur de ses amis—allait partout colportant, voilà quelque quatre ans, **il fut un moment où, alors que feu Bergez et P. A. Bergerot n'avaient pas encore assumé entièrement la responsabilité des finances de la Ligue Nationale, on n'aurait pu se montrer aussi affirmatif de la présence des Cent mille francs dans le coffre-fort qui les détient actuellement et où vont les trouver intacts les administrateurs élus lundi dernier.**

Tout cela Léon L. Rey le sait bien, sentement... seulement... MM. Raphaël Weill, Lazare Klein, Alfred Raas et Joseph Kahn lui intimeront toujours l'ordre de faire le mort, absolument le mort, sur ce que M. Henri Guerard **allait partout colportant.**

Voilà l'histoire, toute l'histoire, exposée dans ses moindres détails, des Cent mille francs autour desquels pour satisfaire, ainsi que nous l'avons dit plus haut, les plus basses rancunes, on a créé l'agitation que l'on sait.

Comme toutes les histoires, les histoires écrites à la hâte, elle n'est pas complète. Il lui manque un chapitre—le chapitre se rapportant à la sensationnelle découverte que fit, en 1914, M. Henri Guerard, secrétaire de la Ligue.

Mais, comme nous venons de le dire plus haut, MM. Raphaël Weill, Lazare Klein, Alfred Raas et Joseph Kahn interdiront toujours à l'"Echo de l'Ouest" d'en souffler le moindre mot.

C'est que, voyez-vous, ces révélations ne seraient pas du tout catholiques...

A. Maubailly.

KERENSKY AU CANADA.

New York, 22 Mai.

Le bruit court ici que M. Kerensky, l'ex-Premier russe, aurait débarqué incognito au Canada.

CHARLOT A CONSTANTINOPLE.

Amsterdam, 22 Mai.

L'empereur Charles et l'impératrice Zita sont arrivés dimanche à Constantinople. Ils ont été salués à la gare par le Sultan, qui a donné en leur honneur une grande réception au palais de Yildiz.

LES SOUS-MARINS ALLEMANDS EN ESPAGNE.

Madrid, 22 Mai.

Le sous-marin allemand U-48, qui est interné au Ferrol, tenta de s'échapper, mais il fut arrêté par un contre-torpilleur espagnol.

EN DEUX MOIS, LES ALLEMANDS ONT PERDU 1000 AVIONS.

Londres, 22 Mai.

Pendant les deux mois de l'offensive allemande, les Alliés ont détruit environ 1000 avions ennemis.

Les personnes qui m'ont donné leur confiance ont été émerveillées de voir comment je répare les dents brisées et remplace les dents perdues en leur donnant la même force, la même beauté, le même usage que possèdent les dents naturelles.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

Les Operations de Guerre

LES ALLEMANDS HESITENT A REPRENDRE L'OFFENSIVE.— CALME RELATIF SUR LE FRONT OCCIDENTAL.—SUR LE FRONT ITALIEN.—LES ANGLAIS EN MESOPOTAMIE.—LES RAIDS NAVALS DE L'ENTENTE.—ELOQUENCE DES CHIFFRES.

Les Allemands ne semblent guère pressés maintenant de déclancher leur nouvelle offensive. Faut-il croire qu'ils jugent que leurs préparatifs ne sont pas suffisants? Est-ce la mort du maréchal von Hindenburg qui a dérangé les plans du haut commandement ennemi? Peut-être bien que le décès d'Hindenburg n'est qu'un canard. Toujours est-il que cette nouvelle s'accrédite de plus en plus. Dans tous les cas, Ludendorff reste, et s'il hésite c'est qu'il se rend compte que si la prochaine offensive venait à échouer, le moral des populations s'abaisserait encore. Or il paraît qu'il est déjà très bas par suite de la crise alimentaire qui devient de plus en plus aiguë. Sans compter qu'un nouvel échec révélerait cette fois l'impuissance absolue de l'Allemagne à obtenir une décision par les armes.

Quoi qu'il en soit, l'inactivité des Allemands sur le front occidental continue. Les dépêches ne signalent aucune action importante.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi se borne à mentionner une très violente action d'artillerie, dans la nuit de mardi à mercredi, au sud-ouest d'Amiens. Le communiqué de Londres de son côté ne signale que des coups de main effectués par les Anglais au sud-est d'Arras. Nos alliés ont en deux points pénétré dans les tranchées allemandes, ramené quelques prisonniers et une mitrailleuse.

Ce sera tout pour le front occidental une fois que nous aurons mentionné un bombardement violent dans le secteur de Toul par l'artillerie américaine qui a fait pleuvoir sur les cantonnements boches près du bois de Guechamp des quantités d'obus asphyxiants qui ont fait, paraît-il, de grands ravages dans les rangs ennemis.

Les dépêches de Rome annoncent que dans la région montagneuse à l'ouest de la Brenta les Italiens ont repoussé plusieurs attaques autrichiennes et que sur le mont Spenoncio, à l'ouest de la Piave, ils ont pénétré dans les positions ennemies et fait cinquante-trois prisonniers.

De Londres on télégraphie que les Anglais qui opèrent en Mésopotamie ont encore progressé au nord de Tekrit, sur le Tigre. La cavalerie britannique a atteint Fatha.

D'Athènes on signale que les troupes turques stationnées à Aidin, Asie-Mineure, se sont mutinées, et que la plupart des soldats qui ont été envoyés pour mater les révoltés ont déserté à leur tour. On ajoute que les désertions sont également nombreuses parmi les troupes ottomanes des garnisons du littoral de l'Asie-Mineure.

Notre rédacteur-en-chef parlait hier des brillants résultats obtenus par les récents raids navals anglais à Ostende et à Zeebrugge. A ce propos, signalons une dépêche de Berne annonçant que les Allemands se préparent à abandonner ces deux bases navales de sous-marins, bloquées maintenant à la suite des opérations de la marine anglaise et constamment bombardées par les hydroplanes alliés.

Enfin voici une autre bonne nouvelle. On télégraphie de Washington que le bureau fédéral des risques de guerre a recommandé que le taux d'assurance sur la vie des officiers et des équipages de navires de commerce qui traverseat les zones de guerre, qui est actuellement de $2.50 par $1000, soit abaissé à $1.50.

Ces chiffres, qui prouvent la faillite de la guerre sous-marine allemande, sont trop éloquents pour que nous insistions.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

DEPARTEMENT DU COMMERCE.

On nous prie d'annoncer que le bureau du commerce étranger et intérieur du Département fédéral de Commerce à Washington demande trois agents spéciaux pour procéder à une enquête sur les conditions générales commerciales et économiques dans l'Amérique latine, un pour le Mexique, un pour la Colombie et le Venezuéla et un pour la Bolivie et le Paraguay.

Les candidats devront subir un examen qui aura lieu dans les principales villes le 13 juin.

Les postulants doivent connaître l'espagnol et être bien renseignés sur les conditions de l'Amérique latine et sur le développement industriel des Etats-Unis. La connaissance du français et du portugais sera très appréciée.

Le salaire de ces agents ne dépassera pas $10 par jour. Tous leurs frais de voyages seront payés par l'Etat américain, et ils recevront en outre une indemnité journalière de $4.

Pour plus amples renseignements écrire de suite au Bureau of Foreign and Domestic Commerce, Washington, D. C.

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Ce soir, à la Salle Notre-Dame, réunion hebdomadaire habituelle des membres et amis du Club.

UN RECORD DU MONDE.

C'est un Californien, le nommé Tom Horn, riveur, qui travaille dans les chantiers navals Moore, à Oakland, qui détient le record du monde pour le rivetage. Tom Horn a placé 5,620 rivets dans l'espace de neuf heures.

Ce record était détenu, avant l'exploit de Tom Horn, par un jeune nègre, le nommé Charles Knight, qui dans les chantiers du Maryland, avait placé dans un seule journée de travail, 4,875 rivets.

INCENDIE.

Un violent incendie a détruit dans les premières heures de la matinée d'hier les ateliers de chaudronnerie des Pacific Coast Boiler Works, situés au No. 237 de Main St.

Les pertes sont évaluées à $35,000.

POUR LA CROIX-ROUGE AMERICAINE.

La loge française Grove Persévérance No. 10, A. O. U. D. a, au cours de sa dernière séance, souscrit Dix dollars à l'œuvre de la Croix-Rouge Américaine.

DE PASSAGE.

M. L. D. Virieux, un de nos abonnés de Tahiti, est arrivé dans notre ville, où il compte faire un séjour de trois mois environ. Notre compatriote est descendu à l'Hotel Ligett, rue O'Farrell.

LA GUERRE A LA KULTUR.

La Commission de l'Instruction publique de l'Etat de Californie, siégeant à Sacramento, a, à l'unanimité, voté une résolution interdisant à l'avenir l'enseignement de l'allemand dans les écoles supérieures publiques.

Cette décision entrera en vigueur le 1er juillet prochain.

SAN FRANCISCO ET LA CROIX-ROUGE AMERICAINE.

Hier le total des souscriptions pour la Croix-Rouge Américaine déjà recueillies à San Francisco s'élevait à $750,000.

Notes d'un Californien

L'autre soir, dans un salon—prière au typo de ne pas mettre saloon—où l'on cause assez volontiers, quand on ne joue pas au bridge, on discutait le cas du Dr. David Starr Jordan, à propos de la résolution votée par ses anciens condisciples de l'Université Cornell. Comme une personne présente s'était chargée bénévolement de la défense du Président émeritus de l'Université Stanford et plaidait les circonstances atténuantes avec des arguments sans doute cueillis dans "Au-dessus de la Mêlée" de Romain Rolland, quelqu'un quitta le large fauteuil où il était confortablement installé, et, tirant de sa poche une petite brochure, il lut ce qui suit:

"Autrefois, c'est-à-dire avant cette atroce guerre, on pouvait céder au dilettantisme et à des songeries utopiques, et dire avec Musset que les Turcs sont d'honnêtes gens qui boivent comme nous. Désormais, ces fantaisies seraient des félonies.

"L'humanité est en péril, toute l'humanité, sans excepter même le sauvage qui trouverait dans l'homme de la Kultur le plus implacable des négriers. La civilisation elle-même combat contre la Kultur, et les humeurs pacifiques comme les théories humanitaires tournent au crime. Les Allemands ressuscitent en fonction de Sarazins: et ne pas les haïr, c'est renier Dieu. Ce ne sont pas des ennemis; ils sont le mal sous toutes ses formes, les hommes de mauvaise volonté, ceux que le Psalmiste appelle les méchants et les pervers, les inhumains et les monstres."

Cette lecture venait à peine d'être achevée que le défenseur du Dr. David Starr Jordan demanda du whisky-soda et proposa un bridge...

O'Pingui.

DEFECTIVE ORIGINAL

LES HONTES CACHEES DE L'ALLEMAGNE

Les nymphées du kaiser

Nous lisons dans le "Journal" de Paris, sous la signature de M. Bergerat:

S'il peut vous plaire de savoir comment,en pleine guerre et déjà, le peuple de la "Kultur" intensive s'entraîne à subvenir à la perte de "matériel humain" dont il engraisse, jour et nuit, nos sillons, l'un de mes camarades de lettres, Octave Uzanne, qui sait toujours ce qu'il dit, ne craint pas de nous l'apprendre, et j'ai hâte de vous le répéter.

Pour dix Teutons perdus, les femmes allemandes lui en rendent la centaine. Où cela? Dans les tentes mêmes, à l'arrière, entre deux écrabouillements. Lisez Octave Uzanne:

"Depuis deux ans, leurs organisations de repopulation intensive fonctionnent avec ardeur et discipline. Ils ont caporalisé et dirigé l'instinct par tous les moyens et canalisé les besoins physiques de leurs guerriers—et même de leurs prisonniers, en vue du rendement le plus certain.

"Actuellement, la propagande pour le pullulement, proclamé indispensable, est portée chez les sujets de l'empire à un degré hyperbolique. Les veuves sont invitées à ne pas perdre leur temps dans les larmes et à se prêter d'elles-mêmes aux besoins du pays. Les jeunes filles se voient conviées à des mariages provisoires et à des fiançailles accélérées, et il existe même, près des postes de repos, à l'arrière, des camps d'accouchement (vous lisez bien), où la vigueur des soldats, retour du front, reste maintenue par des nourritures reconstituantes propres à alimenter l'usine nationale de récupération... du cheptel".

Il n'y a pas, sur terrain, à lutter contre une race où la femme est consignée au rôle officiel de moule à chair à canon. Grâce à ce système de "mariages provisoires", ou, pour mieux dire, improvisés, la population allemande ne peut qu'être maintenue au niveau pléthorique et invasionnaire. Il faut bien aussi songer un peu aux colonies et à l'espionnage, garanties de l'avenir, et c'est pourquoi, sous le Kaiser, on ne badine pas avec l'amour. L'impôt du sang s'allège de l'impôt du baiser, qui, d'ailleurs, le renouvelle. Des bras s'ouvrent sur toutes les bottes de paille où le guerrier fumant se repose du saint labeur de la tuerie, tous les Mars y trouvent des Vénus anonymes, aux appas nationaux.

Si Darwin dit vrai, soit si le besoin crée l'organisme, les petits Boches composés sur le champ de bataille économiseront leur équipement aux Hindendorfs et aux Ludenbourgs de la prochaine, ils naîtront tout casqués, bottés et gonflés de gaz asphyxiants et n'auront plus qu'à s'aligner correctement devant les mitrailleuses. Maitre Wolfang Goethe, ton Faust est à refaire. Non seulement Valentin, dans la version nouvelle, ne peut plus maudire sa sœur Marguerite d'avoir cédé à ce "quatrelvingt-seize" de Faust, mais il doit la mener lui-même aux armées pour lui faire remplacer par des camarades le petit docteur qu'elle a noyé. — "Viens, viens travailler pour la patrie!!..." La scène est belle.

Rien n'était ignoré des choses de la guerre et des possibilités de cet art éternel. Nous étions arrivés au vingtième siècle de l'ère évangélique sans qu'une invention nouvelle eût encore augmenté les ressources de la tuerie. Il semblait que l'homme civilisé eût atteint le tréfonds de l'infâme, mais il nous restait—ô naïfs philosophes!—à connaître, par conséquent, à savourer la militarisation de l'amour. C'est fait—1914-1918—nous avons l'enfant stratégique, conçu en plein carnage, par mode scientifique, dans des reposoirs-ambulances ad hoc, nommés: les nymphées du Kaiser. Le phénix allemand renaît ainsi de ses cendres, sur place. Voilà qui explique les attaques en masses serrées où ils se laissent faucher comme épis en sillons. Ils viennent d'être pères dans une symphée, le vaterland continue.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

LES MISSIONS BRESILIENNES EN FRANCE.

La mission militaire envoyée par le gouvernement du Brésil en France est maintenant au complet et vient de commencer ses travaux et ses visites au front.

La mission se compose de 27 officiers, qui se répartissent en une direction et neuf sous-commissions.

La direction comprend le général Napoléon-Philippe d'Aché, chef de la mission, officier général des plus distingués de l'armée brqsilienne et qui est d'orginie française. Le sous-chef de la mission est le lieutenant-colonel Leite de Castro, et le secrétaire le sous-lieutenant Octavio-Monteiro d'Aché.

Les sous-commissions sont celles d'état-major, de cavalerie, d'infanterie, d'artillerie, du génie, d'aviation, d'intendance, de santé (celle-ci comptant huit médecins-majors) et du service vétérinaire.

Le ministère de la guerre a placé à la disposition de la mission brésilieune le commandant Pierre Bréant, du 16e chasseurs, mis en congé de convalescence après plus de trois années de campagne ininterrompue, sur lesquelles il a publié son journal "De l'Alsace à la Somme".

Le général d'Aché a déjà visité le front de Champagne et plusieurs de nos établissements militaires. Une grande partie de la mission s'est rendue cette semaine dans le secteur de Verdun.

D'autre part, la mission navale brésilienne, présidée par l'amiral Francisco de Mattos, qui vient, de visiter la base navale de Toulon et celles d'Italie, va visiter celle de Corfou, sur la côte grecque.

—:o:—

LES POISSONS FERMENT-ILS LES YEUX?

Non, les poissons ne ferment pas les yeux, et l'on a vu ci-dessus qu'il serait tout à fait possible de dormir les yeux ouverts, n'était le mal que l'on éprouve à maintenir ses pappières ouvertes. Il est bien évident qu'on ne peut fermer les yeux si l'on n'a pas de quoi les fermer, et les seules choses susceptibles de fermer les yeux, ce sont les paupières; or, la plupart des poissons communs sont privés de paupières. Ils ne sont d'ailleurs par les seuls animaux ainsi faits. Si vous observez les serpents, dans les cirques, pendant deux ou trois minutes, vous remarquerez qu'ils semblent toujours vous fixer avec leurs yeux ouverts, bien qu'ils paraissent, ou qu'ils soient peut-être profondément endormis. Cela vient de ce que les serpents, comme les poissons, ne possèdent pas de paupières capables de se rabattre sur leurs yeux. Mais il n'est pas douteux que lorsque les poissons se reposent, par exemple au fond d'un étang ou d'une rivière, ils ne dorment de la manière habituelle. Seulement, ils dorment avec les yeux grands ouverts, simplement parce qu'ils ne peuvent pas les fermer.

Ils demeurent alors absolument immobiles. Mais remarquons toutefois que l'immobilité que gardent parfois les poissons ne prouve pas toujours qu'ils dorment. Vous pouvez voir dans une rivière à l'eau transparente des perches absolument immobiles s'élancer tout à coup comme un trait sur un petit goujon qui passe à leur portée et dont elles font leur proie. Ces perches, sûrement, ne dormaient pas.

—:o:—

Ils exagèrent!

C'est là le propos d'un marsouin, dans la tranchée, alors que, certain matin, la pluie des projectiles allemands se faisait plus épaisse et mieux dirigée qu'à l'ordinaire:

—Mais, vraiment, ils exagèrent, ces gens-là!... S'ils continuent à nous envoyer des pruneaux comme ça, ils finiront bien par nous démolir quelqu'un!

La balle perdue.

Ils sont dans les tranchées. Une pluie d'obus et de balles tombe sur eux. La position est terrible. Le capitaine donne l'ordre de se replier. Un sergent se lève et transmet l'ordre à ses hommes. A ce moment, il reçoit une balle au-dessus du pied gauche. Il tombe.

—C'est une balle perdue! lui dit le lieutenant.

—Pas pour tout le monde! réplique le sergent que ses hommes emportent.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

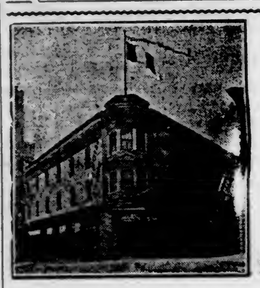
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9.

Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

Hirsch Freres

Maison foudée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman.

Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs

Papier Velox Plaques photographiques, etc.

Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribataires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

ARMAND CAILLEAU

DERNIERES NOUVEAUTES

ROBES, MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES

1/3 MEILLEUR MARCHE

QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 150

RHUMATISMES

Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boîte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à

ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



FRANÇAIS DE CALIFORNIE

Donnez votre obole a la

CROIX ROUGE AMERICAINE

Providence de nos soldats blessès ou mutilès, des orphelins de nos poilus, de tous ceux des nôtres que la guerre èprouve

L'HASTE

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Kearny 2957
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, st, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2930
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

JEAN LA MORT

Par CHARLES MEROUVEL

—180—

TROISIEME PARTIE

XXV.

Une fin!

"Il faut que tu saches toute la vérité.

"Je vous aime passionnément.

"J'ai pour vous l'attachement le plus vif et le plus inaltérable.

"Pourtant je la bénirai.

"Depuis le jour où j'ai vu expirer Thérèse, je l'appelle de tous mes vœux.

"Avec elle, l'espoir des joies de ma vie s'est éteint tout à coup.

"Depuis rien n'a pu me distraire de mon chagrin et de mon deuil.

"Ni l'Egypte avec ses pyramides, ni l'Italie avec tant de victoires, Marengo et d'autres, ni l'Autriche, ni le Rhin, ni les honneurs et les grades conquis, ni l'amitié d'un chef dont la gloire retentira à travers les âges, rien en un mot n'a pu me consoler un seul instant.

"Je ne sais quelle voix m'avertit que la fin arrive et que le repos est proche.

"Hier, j'ai rencontré l'empereur.

"Il est venu à moi en souriant et m'a dit:

"—Vous n'avez donc jamais rien à me demander, Trémazan?

"Je lui ai répondu:

"—Il ne me reste rien à désirer, Sire. Vous m'avez comblé de faveurs.

"—Vous êtes trop désintéressé.

"Alors je lui ai dit:

"—Eh bien! Sire, puisque vous êtes si bien disposé à mon égard, accordez-moi deux choses...

"—La première?...

"—Montrez-vous magnanime envers Barras... Il vit dans une sorte d'exil...

"—Vout a-t-il chargé de me le demander?

"—Non, Sire, mais j'ai pour lui une grande reconnaissance. Sans lui, je ne serais pas votre protégé.

"L'empereur a réfléchi.

"Je l'ai vu hésiter, mais il m'a dit brusquement:

"—Je verrai... L'autre, Trémazan?

"—Si je meurs sur le champ de bataille et qu'on me retrouve, renvoyez mes restes en France, à ma famille...

"—C'est tout?

"—Oui, Sire.

"—Vous craignez donc de mourir?...

"—Je ne le crains pas, je le désire.

"—Vos chagrins?...

"—Toujours, Sire.

"—Accordé!... Mais je veux que vous viviez... J'ai besoin de vous...

"—Mon sang vous appartient, vous le savez, Sire, mais notre vie est à Dieu.

"Il s'est éloigné.

"Ma chère Rosalie, si le sort veut que mes pressentiments se réalisent, n'oublie pas ce que je t'ai prié de faire pour remplir le dernier vœu de ton malheureux frère.

"Je veux reposer près de Thérèse.

"Réunis nos restes dans un même tombeau.

"Inscris nos deux noms sur la pierre qui nous enfermera dans la terre bénite du cimetière familial.

"Pauvre chère Thérèse, quel éclair de joie quand elle m'a vu auprès de son lit de mort!

"Quelle douceur pour moi de savoir que je la rejoindrai dans notre dernière demeure.

"Je finis:

"Les premières lueurs du jour paraissent.

"C'est le réveil.

"Le camp s'agite.

"Mes chers amis, il faut nous dire adieu.

"Pensez à moi souvent, à moi qui ne vous oubliais jamais.

"Dites-vous que je vous aimais de toutes les forces d'un cœur dévoué.

"Vivez unis et heureux!

"J'embrasse de loin les têtes blondes de tes deux enfants.

"Qu'ils aient l'esprit et le cœur de leur père, sa sérénité et son courage!

"Puisse l'avenir leur être plus clément que ne nous a été le passé!

"Adieu à tous. Formez une famille... Soutenez-vous dans le chemin de la vie.

"Et souvenez-vous!

"Souviens-toi, ma Rosalie, de nos parents, de nos amis morts et de ton frère qui peut-être va les rejoindre.

"Je vous embrasse tous, tendrement, et je vous aime.

"Ton frère,

"Jean de Trémazan."

Il ne se trompait pas.

Austerlitz, l'éclatante victoire, devait coûter des braves à la France.

Le général de Trémazan fut une des plus nobles victimes.

Il eut du moins la joie d'assister aux gloires de l'Empire et n'en connut pas les revers.

Il tomba au champ de l'honneur dans un jour de triomphe.

Napoléon tint sa promesse et le dernier vœu du malheureuse fut rempli.

Dans le cimetière de la paroisse de la Guyonnière, vous pouvez voir encore, gravés profondément dans un bloc de pierre qui paraît indestructible, deux noms sous l'avalanche de lierres et de liserons qu'il faut écarter pour les lire:

THERESE NOLLAN
JEAN DE TREMAZAN
20 mars 1806

* * *

FIN

Demain nous commencerons la publication d'un grand roman d'aventures parisiennes, dû à la plume de Pierre Salles, le romancier choyé des foules

"LA FEE DU GUILDO"

tel sera le titre de ce nouveau feuilleton que, dans tous les homes français, l'on voudra lire.

L'AMATEUR DE CROQUIS.

Nous étions en face de Vermelles, il y a une dizaine de jours. Nous avions cheminé dans les tranchées, et, à travers les créneaux, nous avions pu voir, en avant du village, la ligne redoutable des positions ennemies. Le canon, d'instant en instant, tonnait, et les balles sifflaient sans repos; on nous avait recommandé de nous tenir bien abrités dans la tranchée. Comme nous revenions, nous vîmes, au bord de la tranchée, au pied d'un arbre, un jeune soldat—figure fine, à barbe blonde, aux yeux clairs — qui observait l'ennemi avec une jumelle.

—Décidément, dit-il, comme se parlant à lui-même, il n'y a rien à faire ici. Je vais monter sur l'arbre.

—Monter sur l'arbre!

—Mais oui. Je veux prendre un croquis, faire le relevé exact de leurs positions.

—Mais cet arbre est un point de mire. Les balles et les obus vont pleuvoir.

—Quand ça commencera, je descendrai.

Et il fit comme il disait...

—:o:—

VILLERS-BRETONNEUX.

Villers-Bretonneux, qui vient d'être le théâtre de combats si acharnés, fut, en 1870 déjà, illustré par des actions mémorables.

Bourbaki venait de quitter le commandement du 22e corps, où il était remplacé par Faidherbe; mais avant même l'arrivée du chef dont le nom devait rester si honorablement attaché à l'armée du Nord et dont, cette année-ci précisément, on fêtera le centenaire, une vraie bataille fut livrée là. 17,000 Français, pour la plupart soldats déjà fatigués, démoralisés par la campagne du Rhin, ou bien nouveaux mobilisés, "soldats de quinze jours", comme on les appelait, dans un état de dénuement extrême, à peine vêtus, à peine armés, tinrent tête à 30,000 Allemands. Forcés, malgré tout, de se replier, ils avaient du moins donné au général Faidherbe le temps de s'organiser.

A sa grande stupéfaction, Mauteuffel se trouva soudain en présence d'une armée reconstituée, ce qui provoqua chez lui une telle explosion de colère qu'oubliant toute dignité, il jeta son casque en l'air en maugréant: "Formidable artillerie!"

Nous réservons au haut commandement allemand bien d'autres surprises.

—:o:—

Un coiffeur du faubourg Montmartre a fermé sa porte par cette pancarte:

"La maison est transférée au 79e d'infanterie, à Nancy."

—:o:—

"Je suis à la frontière, écrit un commerçant du quartier du Mail dans une "lettre ouverte" à ses clients. Vous êtes sûrs de m'y trouver. Pas adieu, les amis, mais au revoir!"

LE PAIN DE LA GLOIRE.

Depuis soixante-douze heures, ces hommes, qui avaient pour mission de tenir en échec des forces quatre fois supérieures, ont vécu de quelques croûtons de pain et de quelques gorgées d'eau saumâtre... Ils se battaient sans trêve.

On annonce à ces hommes qu'on va leur apporter à manger et qu'on les relèvera bientôt; ils haussent les épaules, et montrant leurs cartouchières qui se vident une fois encore, ils répondent simplement:

—Pour tenir, nous n'avons besoin que de munitions.

Cette véridique histoire s'est passée au 143e d'infanterie, où servent de nombreux Catalans.

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: 'Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent.'' Résultat absolument sûr.

En vente partout.

TOUS LES JOURS

le **FRANCO-CALIFORNIEN** publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

GRAND CHOIX

à des prix défiant toute concurrence de

VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 2736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 35th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND | Market at Stockton SAN FRANCISCO | Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES
PAR LES
METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
Analyses du sang NOUS FAISONS LES Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
128, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6455.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à

l'Oncle Sam

Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre

ACHETEZ
des
War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis

rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois

AVEC

Vingt-cinq Cents

vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées

FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
231, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczémas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
223 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-313 Phone: Garfield 848
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
336, rue Stockton Phone: Douglas 4090

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Mont'g'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6516

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 233, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 182
Residence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

ARRESTATION.

Le Dr. Bernard Hendrix, ancien interne à l'Hôpital Français, a été arrêté hier pour avoir fait passer un chèque tiré sur une banque où il n'avait pas le moindre sou en dépôt.

LES CHINOIS DENONCENT UN FONCTIONNAIRE FEDERAL.

Dans une lettre adressée au Procureur fédéral John W. Preston, la Ligue Chinoise pour la Liberté et la Justice a dénoncé l'agent fédéral W. T. Truxton, qu'elle accuse de pratiquer l'espionnage au profit de l'Allemagne.

Le Procureur Preston s'est borné à envoyer cette lettre d'accusation à Washington.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 22 Mai 1918 à

San Francisco Post Office

Badie, Mlle Marie
Barton, Léon
Beaudry, Mrs. Geo. A.
Beauchamp, Mrs. P. T.
Bernal, Félix
Berthinier, Frankk
Bonifacce, Louise
Cousin, Louis
Douvier, G.
Gasciott, Yvonne
Georges, Monsieur Behagle
Hauchard, Maria
Henry, Monsieur Jules
Léon, Moniseur Olivié
Marquise, V.
Moreau, Mlle Adrienne
Pellegrivelle, C.
Plaidean, E.
Rose, Mrs. Albert
Sargome, Monsieur Ambroise
Travers, D.

Oakland Post Office

Jacquot, Mrs. N.
Sandin, G.
Souillé, Alphonse
Tirot, Jean Lacoste

EXCURSION

PIQUE-NIQUE

—de la—

COUR de FRANCE

No. 212, F. of A.

Au profit des Œuvres de Guerre
LE DIMANCHE 26 MAI 1918
—A—
SCHUETZEN PARK
(SAN RAFAEL)

M. le Consul Général de France, Président d'honneur

Comité d'Organisation:

M. Dioze, Président; P. Lacoume, Vice-Président; J. Daniel, Secrétaire; A. H. Moncheur, Trésorier; C. Bourdet, J. Salanave, J. Segalas, P. Nicolas.

D. G. C. F.: P. Cruciani
C. F.: P. Darracq

Comité de Réception:

P. Bigué, Président; L. Candevan, L. Marchand, J. S. Godeau, P. Treich, A. Galet, L. Giraud, Dr. Geo. J. Juilly, B. Capou, P. Magendie, C. Pons, A. Mestré.

Comité de Danse:

J. Palacin, Directeur; M. Bordes, Sous-Directeur; E. Bigué, H. Labataille, M. Léger, J. Doux, C. Camou, P. Dacousso, J. Fuertes, Marraco, T. Mondine, Lamarque, P. Cazalet.

Comité d'Ordre:

J. Domerc, Président; P. Barbaste, J. B. Barbe, P. Bedoura, E. Bonnardel, P. Calvo, E. Campgros, J. Escalier, D. Foutrier, G. Lacoste, J. Lassalle, J. Longuy, J. Pedezert.

Comité de Tombola:

M. Lafont, Président; J. Bourdet, A. Gonzolin, Ed. Manberret, A. Reymond, M. Maucoronel.

ADMISSION: 25 Cts.

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

MESSE

Le Dimanche 26 Mai 1917, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée à la Chapelle Jeanne d'Arc, au South, pour le repos de l'âme de

Noël DELMARTY,

tombé l'an dernier au champ d'honneur, décoré de la médaille militaire et de la Croix de guerre avec palmes.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa mère Clémentine Delmarty; de ses frères Elie et Léon Delmarty; de sa belle-sœur Sidonie Delmarty; de ses neveu et nièces Rose, Madeleine, Eléonore et Arsène Delmarty et de toute la famille.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:
tion pour l'exercice 1918-1919.

CAZET, Davis
DAVANCENS, Albert Pierre
DAVID, Casimir Léon
FOURGOUS, Fernand Jules
HAURET, Jean Baptiste
LAGIER, Joseph Victor
MARMIN, Henri Albert
MARTIN, Henri
POUBEAY, Jean
LACAU, Auguste
TAYRAC, Adolphe Emile
VICHAU, Bernard

Apprenez L'Anglais

Nouvelle GRAMMAIRE ANGLAISE
Par Mauron et Verrier
Très complète (504 p.)—Convers. Lectures, Exercices et Corrigés. — Prix: $1.50. Par Poste (Calif.) $1.60. Autres Etats: $1.70.

Dictionn. Anglais-Français et Fr.-Angl.—Clifton-McLaughlin, avec prononciation (1400 p.), $1.50—Par poste (Calif.): $1.65.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

A Louer

APPARTEMENT de 6 grandes chambres et salle de bains; $25 par mois. Situé 1867 Fillmore St., près de Bush.

S'adresser à 999, Bush St., Appartement 201.

9596

Demande d'Emploi

Jeune Espagnol, parlant français et italien, demande place comme APPRENTI BOULANGER, à San Francisco ou à Oakland.

S'adresser à 2610, Chestnut St., à Oakland.

9590

On Demande

Un DEMI-OUVRIER sachant ébaucher les chemises et faire le "mangle". 9 heures de travail par jour.

S'adresser à A. Biscaye, 5045, California St.

0601

Un COUPLE pour travailler dans une blanchisserie située environs de San Francisco. On donnerait privilège d'acheter la moitié pour remplacer associé devant partir à la guerre.

S'adresser au bureau du journal.

9598

Une CUISINIERE pouvant faire un peu de repassage.

S'adresser à Arrouzet Laundry, 909, 4th St., San Rafael.

9599

Un ASSOCIE pour ouvrir une succursale d'une ENTREPRISE FRANÇAISE DE POMPES FUNEBRES. Le propriétaire du terrain choisi pour l'emplacement de cette succursale ferait bâtir et donnerait le privilège d'acheter. Ce terrain est situé à un block de Market St. et à un demi-block de Van Ness Avenue.

Pour tous renseignements, s'adresser à P. Magendie, entrepreneur de pompes funèbres françaises, 692, Valencia St.

9595

Une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser 445, Hayes St.

9591

Une BONNE CUISINIERE pour aller dans petite famille. Gages $35 à $40.

Téléphoner: Mill Valley 168.

9585

DAME FRANÇAISE, alsacienne, veuve, offre logement, pension et salaire à jeune fille française désireuse d'apprendre "Professional beauty methods".

S'adresser ou écrire à Mme Marie Haas, 3303, Laguna avenue, à Oakland. ou, à San Francisco, téléphoner: Fillmore 3940.

DES JEUNES FILLES ET DES FEMMES, AVEC OU SANS EXPERIENCE, POUR DES "STEAM LAUNDRIES".

S'ADRESSER, AVANT 10 h. DU MATIN, A LAUNDRY OWNERS' ASSOCIATION, ROOM 529, NEW CALL BLDG., NEW MONTGOMERY & JESSIE STREETS. PHONE: SUTTER 121.

9552

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien" a des correspondants spéciaux.

SALIOU SHOE STORE

1911 FILLMORE ST.

Mme Saliou a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'à dater du 1er Mai 1917, son magasin de chaussures sera fermé le Dimanche. Par contre il restera ouvert, en semaine, jusqu'à 9 heures et le samedi jusqu'à 10 heures du soir.

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans la rue principale de Portland, établie depuis dix ans. Toutes commodités: Machinerie, bouilloire à gaz, séchoir à vapeur, automobile. Fait de bonnes affaires. Loyer très raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.

Pour tous renseignements s'adresser à J. B. Claverie, 688, Washington St., Portland, Oregon.

9603

OCCASION. 2 chambres meublées ainsi qu'ustensiles de cuisine.

S'adresser à 119A, Trenton St.

9579

A vendre ou à louer un "CLEANING & DYEING WORKS" faisant $150 d'affaires par semaine.

Ecrire aux initiales M. E. aux bureaux du journal.

9571

Dans le plus joli endroit du Marin County; "commute" 45 minutes, $5.00, un COTTAGE MODERNE avec spacieux "sleeping porch", splendidement meublé; gaz et électricité; grand jardin; situé tout près du Kent Estate.

Se rendre à Hillside avenue, près du pont, à 4 minutes de la station. Une occasion à $2575. Propriétaire à Room 816, Chronicle Bldg., San Francisco.

9568

OCCASION EXCEPTIONNELLE pour cause de départ. TROIS LOTS de coin, situés à Richmond, Californie, quartier du port et des affaires. Valeur $2300. Hypothèque $1000 est due et payable à raison de $20 par mois. On vendrait pour $750 comptant.

S'adresser à 596, Hayes St.

9541

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Baux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
8,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 2 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

DIRECTEURS:
P. A. BERGEROT, Avocat
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 2339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Oakland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 679, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconds et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Souillé, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; F. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 320 Valencia st.; Phone: Park 6573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinos et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1908—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1616 Hudson avenue; Phone, Valencia 6135; H. Estarzian, 1er vice-président; P. Cassaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 2588; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becsal, P. Bélégarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lagarde, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie: de les aider moralement et matériellement en Inalitant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARESS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAHLHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6306
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.51

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by The Franco-Californien Publishing Co. at International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 24 MAI 1918—FRIDAY, MAY 24, 1918. — No. 122

Les Etats-Unis en Plein dans la Guerre

On ne peut s'empêcher d'admirer le grand effort des Américains pour entrer en plein dans la guerre. Il n'est pas possible de donner des chiffres, mais tous ceux qui voient ce qui se passe ici doivent reconnaitre qu'aux Etats-Unis on met, comme on dit, les bouchées doubles. Les Américains sont décidés à aller jusqu'au bout. Les déclarations de leurs gouvernants et de tous leurs hommes publics s'accordent à dire qu'on ne mettra pas bas les armes tant que le militarisme allemand n'aura pas été abattu; et pour atteindre la victoire, ils ne négligent rien. Politiquement, économiquement et militairement, ils font preuve d'une activité qui se révèle sérieusement efficace.

L'Allemagne, qui tout d'abord affectait de ne pas croire à l'effort américain et se gaussait des armées que lèvent les Etats-Unis montre maintenant quelque inquiétude. Le ton de la presse boche n'est plus aussi méprisant quand elle parle de la préparation américaine.

"Chose bizarre, écrit M. Georges Reynald, sénateur de l'Ariège et secrétaire de la Commission sénatoriale des Affaires Etrangères, dans un "Billet Extérieur" que nous adresse la "Presse-Associée" de Paris, en France même certains ont eu besoin de la démonstration du fait pour comprendre l'ampleur du concours américain et son importance. Chez les neutres les complaisants de Berlin cherchaient à discréditer le bruit que dans la mobilisation américaine il y avait une large part de bluff et que l'armée qui traversait l'Océan n'avait pas l'intention véritable de combattre. Elle arrivait occuper le fond du décor sans avoir la pensée de venir plus avant en scène et ne songeait par sa présence qu'à nous faciliter des conditions de paix. Il est inutile de dire que la paix n'en eût pas moins été la paix allemande, car l'influence de nos amis eût été faible si on les avait vu résignés à ce rôle passif. Nous avons recueilli l'écho de ces conversations tendancieuses, on en connait l'origine et partant, elles ne sont plus dangereuses."

Avec le très distingué sénateur de l'Ariège nous nous demandons comment ces élucubrations boches pouvaient trouver accès dans des cervelles bien faites. Il faudrait être d'une crédulité enfantine pour admettre qu'une grande nation comme les Etats-Unis s'amuserait à une comédie de ce genre et compromettrait sa dignité par ce jeu puéril. Du jour où sa parole a été donnée, elle a été avec l'Entente de tête et de cœur; la seule surprise qu'elle réservait aux Alliés et à nos ennemis provient de la rapidité avec laquelle elle s'est mise sur le pied de guerre et de l'adaptation rapide de ses fils aux conditions si rudes de la lutte actuelle. Tous les officiers et tous les soldats, anglais ou français, qui ont eu l'occasion de combattre aux côtés des vaillants enfants de l'Amérique expriment franchement l'opinion la plus louangeuse sur l'attitude des troupes américaines en première ligne et leur brillante tenue sous le feu.

Quant à la résolution des Etats-Uunis de lutter jusqu'à la victoire finale qui mettra fin à l'impérialisme allemand et aux monstrueux rêves d'hégémonie des pangermanistes déliranis, elle s'affirme tous les jours, nous le répétons, par des déclarations d'une clarté éclatante et par des faits tangibles.

Comme le dit si bien le sénateur Reynald, l'âme et la politique américaines sont essentiellement droites et n'ont rien de commun avec les méthodes tortueuses et obliques en usage dans les empires centraux.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

LA LEVEE EN MASSE AUX ETATS-UNIS.

Washington, 23 Mai.

Le Secrétaire de la Guerre Baker se présenta aujourd'hui devant la Commission militaire de la Chambre des Représentants occupée à examiner le projet de loi portant ouverture d'un crédit militaire de $11,000,000,000 et demanda l'adjonction au projet d'un article donnant au Président des Etats-Unis des pouvoirs illimités en ce qui concerne les appels d'hommes pour le service militaire.

L'article en question porte que le Président aura le droit, sans en référer au Congrès, d'appeler sous les drapeaux tous les hommes valides sans distinction de classe ni d'âge si besoin est. Ceux qui ne seront pas aptes à un service militaire actif pourront être employés à d'autres travaux utiles à la défense nationale.

Tout individu, qui pour échapper aux appels, passerait à l'étranger, sera, à son retour aux Etats-Unis, arrêté et poursuivi.

UN LYNCHAGE.

Cordele, Georgie, 23 Mai.

Un nègre du nom de James Cobb, coupable du meurtre de Mrs. Roy Simmons, a été enlevé de la prison la nuit dernière et pendu ce matin à l'endroit même où il avait commis son crime.

LES ALLEMANDS BOMBARDENT DES HOPITAUX.

Avec l'Armée Anglaise en France, 23 Mai.

Des aviateurs allemands ont bombardé des hôpitaux anglais en arrière des lignes britanniques. Les victimes se comptent par centaines parmi le personnel médical et infirmier et les blessés qui étaient en traitement. Ce nouvel acte de barbarie allemande s'est accompli dans la nuit de dimanche dernier. Quatre escadrilles allemandes ont pris part à cette révoltante expédition.

Un triplan allemand qui participa à ce raid infâme a été abattu et son équipage fut fait prisonnier. Les captifs ont déclaré qu'ils n'avaient pas vu la croix rouge de Genève sur les établissements bombardés, et que, d'ailleurs, les Anglais ne peuvent pas s'attendre à voir leurs hôpitaux épargnés quand ils sont placés près des lignes de croisement de chemins de fer.

Parmi les tués et les blessés, on compte de nombreuses religieuses.

LES ALLEMANDS EN FINLANDE.

Copenhague, 23 Mai.

Le général Mannerheim, qui commande la Garde blanche de Finlande, a donné sa démission, ayant constaté que l'armée finlandaise est trop sous la coupe des Allemands, dit une dépêche d'Helsingfors.

LE PATRIOTISME DES TRAVAILLEURS ANGLAIS.

Blackpool, 23 Mai.

Le Congrès des "National Unions of General Workers", en session ici, a repoussé, à une grande majorité, une résolution déclarant que la guerre est prolongée pour le plus grand profit des capitalistes et que le monde du travail devrait refuser de soutenir plus longtemps la politique de guerre du gouvernement.

LA FAMINE EN RUSSIE.

Londres, 23 Mai.

On télégraphie de Moscou à l'Agence Reuter que les étrangers appartenant à des nations alliées quittent en foule la Russie où la disette des vivres est grande. A Petrograd les distributions de pain ont cessé depuis le 14 mai. Une révolte générale paraît imminente dans la capitale russe.

Sous prétexte qu'ils publient de fausses nouvelles, tous les journaux du soir de Petrograd ont été suspendus.

EN PETITE RUSSIE.

Londres, 23 Mai.

Une dépêche reçue par le "Daily Sketch" dit qu'une insurrection vient d'éclater parmi les paysans de Tchernigov, Petite-Russie.

Près de Romny, lundi dernier, une collision s'est produite entre troupes allemandes et détachements ukraniens d'un côté, et des bandes anti-germaniques de l'autre. Les Teutons ont été battus.

On annonce que les nouvelles autorités ukraniennes de Kiev sont en fuite.

LES "GOTHAS" A PARIS.

Paris, 23 Mai.

Pour la seconde fois en trente heures, une escadrille d'avions allemands, forte d'environ trente appareils, tenta de survoler Paris dans les premières heures de la matinée d'aujourd'hui.

Il était 1 h. 30 du matin quand l'alarme fut donnée. La berloque fut sonnée à 3 h. 30.

Il y a eu un tué et une douzaine de blessés.

L'EX-TSAR TENTE DE S'ECHAPPER.

Londres, 23 Mai.

A la suite d'une tentative d'évasion, dit une dépêche Reuter venant d'Amsterdam, l'ex-tsar Nicolas a été emprisonné à Ekalerinburg, dans l'Oural.

LES SOCIALISTES REVOLUTIONNAIRES RUSSES REPUDIENT LES BOLCHEWIKI.

Paris, 23 Mai.

Le comité central du parti socialiste révolutionnaire russe, dans l'adresse qu'il envoya au conseil national du parti socialiste français, proteste contre l'esprit de la politique extérieure russe des dictateurs actuels de la Russie et dit notamment que "le gouvernement bolchewik qui n'existe que par la grâce de nos vainqueurs allemands, prend sous la pression de l'ambassadeur d'Allemagne une attitude provocante à l'égard des puissances alliées et particulièrement à l'égard de la France par des ultimatums offensants jurant singulièrement avec la docilité servile qu'il apporte à l'exécution des ordres de l'impérialisme allemand."

"Le parti socialiste révolutionnaire déclare que ce groupe nouveau bolchewik doit être de toute nécessité exclu de l'internationale pour avoir foulé aux pieds les principes les plus élémentaires de la démocratie, pour avoir ressuscité les forces du despotisme violent, pour avoir trahi la cause du socialisme international par son infâme paix séparée avec les despotes couronnés de l'Europe centrale, transformant ainsi la Russie désarmée, humiliée et écrasée, en magasin d'intendance destiné à alimenter l'offensive allemande contre l'Occident.

"Le parti socialiste révolutionnaire exprime l'espoir que toutes les sections nationales de l'internationalisme ouvrier règleront leur attitude à l'égard des usurpateurs bolchewiki d'après cette déclaration de leur parti qui lui a le droit de parler au nom de toute la Russie ouvrière, car il a eu la majorité absolue à la Constituante dont le pouvoir ressuscitera malgré les répressions sanglantes exercées par les usurpateurs du pouvoir."

CLEMENCEAU, MEMBRE DE LA SOCIETE DES AUTEURS DRAMATIQUES.

Paris, 23 Mai.

A l'occasion de la nomination de M. Clemenceau comme sociétaire de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques, M. Maurice Donnay, dans une courte allocution, rappelle que le 4 novembre 1901, au Théâtre de la Renaissance, M. Clemenceau a fait représenter un acte intitulé "Voilà du Bonheur".

Il ajoute que quand il alla annoncer au président du Conseil sa nomination, celui-ci lui dit: "Il est probable que je n'écrirai plus d'autres actes." "Vous êtes en train d'en écrire un ou plutôt d'en agir un, grave et pathétique, vous faites la guerre," répondit Donnay.

Celui-ci cita encore ce mot de Clemenceau: "Si j'étais mort il y a quelques années, je serais mort sans grand espoir, je n'aurais pas cru mon pays capable d'un tel réveil. On ne peut pas s'imaginer ce que sont nos soldats. Je les vois souvent, tous les jours presque, et chaque fois que je les vois ils m'étonnent par leur bonne humeur naturelle et leur courage indomptable. Je reviens émerveillé et bouleversé."

Et M. Donnay conclut: "Ah! Quels hommes admirables! Quand ces hommes-là ne passeront pas, on a la conviction qu'ils ne les laisseront pas passer."

:o:

Les personnes qui m'ont donné leur confiance ont été émerveillées de voir comment je répare les dents brisées et remplace les dents perdues en leur donnant la même force, la même beauté, le même usage que possèdent les dents naturelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

AVANT D'ALLEE PRENDRE POSITION.



Régiment d'artillerie défilant devant le général de Boissoudy.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LEON L. REY AVOUE.

Mis en fâcheuse posture par ce que nous avons écrit hier, sous le titre "L'Histoire des Cent Mille francs", Léon L. Rey avoue, enfin, que ni feu Bergez, ni P. A. Bergerot, ni Lusinchi, ni Maubailly n'ont jamais "détourné" les fonds de la Ligue Nationale Française.

"Ce que nous avons su," écrit-il, "c'est que le trésorier d'alors avait disposé de certains fonds de la Ligue, et que "ce déficit" fut comblé dans son intégralité."

Le trésorier d'alors?...

Allons Rey, un peu plus de courage, complétez votre mouvement de franche réparation. Ne laissez pas votre accusation s'égarer sur des personnes qui n'eurent jamais rien à se reprocher.

Dites-nous le nom! Cela vous le devez à la Colonie tout entière. Il importe, en effet, qu'elle sache la vérité, toute la vérité.

Et, alors, nous déclarerons l'incident clos.

A. M.

POUR LES "CINQ CENTS TONNES DE SOLEIL DE CALIFORNIE" A ENVOYER A LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE.

Voici, jusqu'à ce jour, les dons en espèces reçus par le Comité dont M. Arthur Legallet est le président:

French Relief Fund Club....$	200.00
The White House.....	100.00
La Gauloise	92.00
Société des Dames de l'Eglise Française	50.00
Madame Roos	50.00
J. Henry Meyer & Co.....	50.00
A. Legallet	60.00
C. Frederick Kohl	50.00
City of Paris.....	50.00
Myron Solson	50.00
Legallet-Hellwig-Norton Co....	50.00
Bissinger & Co.....	50.00
E. Pasquale	50.00
Germain Pouchan	50.00
Mme E. Ruffieux.....	25.00
A. L. Bell	25.00
L. Bocqueraz	25.00
J. M. Dupas	25.00
Tribu Séminole	25.00
H. Moffat & Co.....	25.00
J. G. Johnson	25.00
Allan & Pyle.....	20.00
Santa Clara Valley Meat Co...	20.00
Wm. Taffe & Co.....	20.00
Mme Jeanne Canac-Marquis..	20.00
Pierre Bergert	10.00
Mrs. Scheeline	10.00
Jean Deloache	10.00
Marie Jadin	10.00
Dr. Payne	10.00
Rob't Atkins	10.00
P. Chanquet	10.00
Max Levillain	10.00
Mrs. A. Oilcovich	5.00
Mrs. Josephine Gordon.....	5.00
Mrs. Geo. Mott	6.35
Elizabeth Cumming	5.00
Georges Prevot, de San Rafael	5.00
Louise Soulas, de Berkeley....	5.00
A. Revert, d'Oakland.....	5.00
Mlle G. Mercey.....	5.00
Michel Lapeyrie	5.00
Mrs. Wright	5.00
Mr. Holden	5.00
J. D. Jamison.....	5.00
Max Andichou	5.00
Mme Gassman	5.00
Jean Dupasqnier, de Walnut Creek	5.00
Mrs. Bouhol	2.50
Mrs. M. Berceau	2.50
Mr. Fairchild	2.50
George Puech	2.00
Mr. Taravellier, de San Leandro	2.00
Chas. Eels	2.00
Jeanne Chagnon	2.00
B. St. John	1.80
E. Getaz	1.00
Miss Comptom	1.00
Mr. Dubuin	1.00
Miss Harris	1.00
Mrs. Wolfstein	1.00
Total.....	$1,385.65

Nous publierons, dès qu'elle nous sera communiquée, la liste des dons en nature.

Ce n'est que vers le 15 Juin prochain que le bateau, auquel sera confié le précieux chargement si impatiemment attendu en France, quittera San Francisco.

Les personnes désireuses de contribuer, par des dons en argent ou en nature, au beau geste que l'on nous a demandé de faire, sont priées de ne pas attendre au dernier moment. Le 15 Juin arrivera vite.

CE QU'A FAIT EN FRANCE, JUSQU'A L'HEURE ACTUELLE, LA CROIX-ROUGE AMERICAINE.

Elle pourvoit aux besoins de 50,000 orphelins français de la guerre;

A envoyé tout ce qui leur était nécessaire à 3423 hôpitaux militaires;

A fourni des objets de pansements à 2000 hôpitaux civils;

Dirige trente cantines installées aux premières lignes;

S'occupe, à certains embranchements des lignes de chemins de fer les plus fréquentées, de six autres cantines où, chaque jour, il est pourvu aux besoins de 30,000 soldats;

Dirige un hôpital transportable, ayant toutes les commodités voulues pour un millier de patients;

Dans la zone de guerre, a installé deux refuges pour enfants, où ceux-ci, au nombre de 2000, reçoivent toutes les attentions nécessaires;

De la Mer du Nord à la frontière suisse a établi des entrepôts où se trouve emmagasiné, pour les besoins sde soldats, tout ce qui est nécessaire;

A Bordeaux, Brest et St. Nazaire, a construit des entrepôts contenant plus de 100,000 tonnes de marchandises;

A, pour faire ses transports, fourni 400 grands auto-camions et construit, pour leurs réparations, 7 garages importants.

Voilà ce qu'a fait, rien que pour la France, l'Œuvre de la Croix-Rouge Américaine.

Français de Californie, il est de votre devoir d'envoyer votre obole à cette magnifique institution.

M. JUSTIN GODART A SAN FRANCISCO.

Notre excellent ami, M. Oscar Beatty, directeur général des services de la Croxi-Rouge Américaine en France, a écrit au président du Cercle de l'Union, le Dr. de Chantreau, pour lui annoncer la prochaine visite à San Francisco de M. Justin Godart, député, ancien sous-secrétaire d'Etat du service de Santé.

M. Oscar Beatty demande au Cercle de l'Union, dont il a fait partie, de recevoir ce distingué compatriote, qui sera des nôtres dans quelques jours. Le président du Cercle de l'Union a déjà pris ses dispositions en vue d'un dîner qui sera offert à l'ancien Sous-Secrétaire d'Etat par les membres de notre club français. Toujours sur le désir de M. Oscar Beatty, des arrangements sont faits pour permettre à M. Justin Godart d'être logé au Pacific Union Club pendant son séjonr parmi nons.

UNE MUSIQUE MILITAIRE FRANÇAISE AUX ETATS-UNIS.

Une célèbre musique militaire française, venant directement de France, est arrivée aux Etats-Unis. Elle a débarqué ces jours derniers à New York. Elle a à sa tête M. Gabriel Parès, ancien chef de la musique de la Garde Républicaine, qui, on se le rappelle, an moment de l'Exposition de San Francisco fit un séjour de plusieurs mois dans notre ville.

C'est sur la demande de M. André Tardieu, Haut Commissaire de la République Française aux Etats-Unis, que cette musique a été envoyée en Amérique. Elle se compose de soixante exécutants, tous choisis parmi des soldats musiciens blessés sur le champ de bataille et qui de plus sont tous des artistes remarquables.

Cette musique militaire fera une tonrnée dans les principales villes des Etats-Unis et visitera la Côte du Pacifique.

UN PEU DE STATISTIQUE.

Les naissances, décès et mariages en Californie pendant l'année 1917 ont été comme suit: Naissances, 52,230; décès, 42,084; mariages, 36,283, ce qni fait nne moyenne quotidienne de: naissances, 143; décès, 115; mariages, 94.

CHAMBRE DE COMMERCE DE SAN FRANCISCO.

L'élection pour la nomination du Président de la Chambre de Commerce de San Francisco a été renvoyée à mardi prochain, plusieurs membres du conseil de cette compagnie étant actuellement absents de la ville.

DANS LES CONSULATS.

Le nouveau consul général de Chine, M. Chao Tsin Chu, est arrivé avant-hier par le courrier de Chine et du Japon venant de Shanghaï. Il a été reçu au débarcadère par de nombreuses notabilités de la colonie chinoise de notre ville.

LE GRAND WHIST PARTY DU 31 MAI PROCHAIN.

Voici la composition des Comités d'organisation et de réception du grand Whist Party qui, le 31 Mai prochain, sera donné à la Salle Notre-Dame, an profit de l'Œuvre du French Relief Fund Clnb.

Mlle L. Bonchard, présidente; Madame Joséphine Gordon, vice-présidente; Mlle R. Coutard, secrétaire; Mlle M. Serres, trésorière.

Mlles H. et L. Labarthe, J. Fabre, C. Trouillet, A. et L. Thomas, C. Michaud, M. et L. Gardia, P. Coutard, A. La Tulipe, E. et L. Geoffrion, I. Jaymot, P. et H. Raviciotti, H. Pon, A. Gomaithe et H. Calonge.

CE QU'IL FAUT LIRE.

Nous publions aujourd'hui, en deuxième page du journal, sur la situation intérieure de l'Allemagne, une relation fort intéressante d'un officier français qui, après trois ans de captivité chez nos ennemis, a pn s'évader et rentrer en France.

C'est à lire de la première à la dernière ligne.

:o:

MORT DE QUATRE AVIATEURS AMERICAINS.

Washington, 23 Mai.

Le "Signal Corps" annonce la mort de quatre aviateurs américains: John Ganster, tué en France; H. W. Preston, mort en Angleterre; Latham Polk et Spencer Williams, morts à Lake Charles, Louisiane.

LA LEGION D'HONNEUR A NUNGESSER.

Paris, 23 Mai.

La croix de la Légion d'honneur a été décernée au lieutenant Nungesser, le fameux "as" français, à l'occasion de sa trente-sixième victoire aérienne.

LES RECOLTES EN FRANCE.

Paris, 22 Mai.

M. Victor Boret, ministre du Ravitaillement, a annoncé que les perspectives de bonne récolte sont meilleures qu'elels ne l'ont jamais été depuis 1898. Il a ajouté que plusieurs restrictions seront graduellement supprimées.

PROCHAINE CONFERENCE A BERLIN.

Rome, 23 Mai.

La "Tribuna" annonce que les représentants des gouvernements allemand, austro-hongrois, bulgare et turc se réuniront prochainement à Berlin pour étudier la question relative à la disette de céréales.

:o:



Notes d'un Californien

La famine est telle dans certaines régions de l'Autriche que des scènes de cannibalisme se seraient, paraît-il, produites. Cela n'empêche pas l'empereur Charles de voyager pendant que ses sujets s'entre-dévorent, et cette fois pour tout de bon. Il est vrai que ce n'est pas pour son plaisir.

C'est Guillaume II, son souverain et maître, qui l'a envoyé à Constantinople saluer le Grand Turc. Car le pauvre Charlot se voit maintenant réduit à faire les commissions du Kaiser. D'ailleurs, pour ce qu'il compte en ce moment en Autriche, le Habsbourg peut tont aussi bien se tenir éloigné de ses Etats. La monarchie dualiste n'est plus, comme on sait, qu'une colonie allemande. Les ordres arrivent de Berlin, et ce sont des généraux allemands qui commandent l'armée autrichienne.

Quant à la presse boche, elle traite l'empereur Charles avec un sans-gêne que la censure ne songe même pas à atténuer. Certains journaux berlinois lui ont même déjà signifié son congé, ce qui laisse croire que Guillaume l'a peut-être envoyé à Constantinople contempler la Porte en attendant qu'on l'invite à en prendre une autre, qui sera moins Sublime....

O'Pingui.

Les Operations de Guerre

EN ATTENDANT L'OFFENSIVE ALLEMANDE.—CALME RELATIF SUR LE FRONT OCCIDENTAL.—LES COMMUNIQUES. SUR LE FRONT ITALIEN.

On attend toujours la reprise de l'offensive allemande, qui ne vient pas encore, bien que l'ennemi continue ses préparatifs en vue de cette nouvelle ruée. Ses chances de succès diminuent cependant tons les jours. Ces derniers temps, en effet, les Franco-Anglais ont repris de nombrenses positions importantes; ils ont eu en outre le temps de consolider leurs lignes et d'amener de nombreuses réserves aux endroits susceptibles d'être le théâtre de la nouvelle offensive allemande. Sans compter que les renforts américains ne cessent de débarquer en France, en dépit de la campagne sous-marine allemande, dont la faillite s'avère de plus en plus.

En attendant on ne signale rien d'important sur le front occidental. Des deux côtés l'infanterie, à part quelques coups de main par ci par là, ne bouge pas. Seule l'artillerie manifeste quelque activité. Toutefois, les combats aériens sont plus nombreux que jamais, et l'on constate que dans ces rencontres entre aviateurs des deux partis, les Alliés ont généralement l'avantage

Les derniers communiqués sont insignifiants.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi se borne à dire:

"Canonnade intermittente au sud de l'Avre, sur le front d'Amiens. Un coup de main allemand contre les positions françaises dans le bois de Mongwal échoua complètement. Des détachements français en reconnaissance en Champagne ont fait des prisonniers et capturé du matériel de guerre."

Voici maintenant ce que dit le communiqué de Londres d'hier après-midi:

"L'ennemi fit la nuit dernière irruption dans un de nos postes avancés dans le bois d'Aveluy. Deux de nos hommes manquent.

"Nous avons effectué avec succès un coup de main contre les tranchées allemandes dans le voisinage d'Ayette et de Boisieux Ste Marie, infligeant à l'ennemi des pertes sévères. Nous avons pris une mitrailleuse.

"L'ennemi tenta un coup de main contre nos positions dans le voisinage de Reizunvenage mais il fut repoussé par le feu de notre infanterie et de nos mitrailleuses.

"L'artillerie ennemie a été active la nuit dernière dans la vallée de l'Ancre, au sud de Lens, à l'est de Robecq et à l'est de la forêt de Nieppe."

Comme on voit, c'est le calme, relatif bien entendu, sur le front occidental qui sous peu sera probablement le théâtre de formidables batailles, car les Allemands voudront faire un nouvel et suprême effort pour obtenir une décision.

Sur le front italien, on ne signale que des actions locales, généralement favorables à nos alliés. Des deux côtés l'artillerie est très active.

Rien d'important à signaler sur les autres fronts.

Autour de la Guerre

MOTIFS D'ESPERER.

Paris, 23 Mai.

M. Sembat, ancien ministre, considérant la situation générale, constate que nons avons deux grands motifs d'espérer. Les rapides progrès de notre aviation et l'afflnx des forces américaines dont les arrivages dépassent les prévisions.

L'effort commun de la France, de l'Angleterre et de l'Amérique dans le domaine de l'aviation nous assure déjà une supériorité marquée et l'heure approche où cette supériorité sera écrasante et capable d'obliger les Allemands à réclamer la paix. Il est intéressant de souligner cette constatation chez un chef très écouté du parti socialiste.

Les journaux parisiens enregistrent avec une vive satisfaction les succès de l'aviation alliée durant les derniers jours. Ils y voient une preuve de sa supériorité manifeste sur l'aviation allemande.

LA PRESSE FRANÇAISE ET LE DISCOURS DE M. BALFOUR.

Paris, 23 Mai.

Commentant le discours de M. Balfour la presse française félicite le ministre anglais d'avoir déblayé le terrain des manœuvres tendant à diviser les alliés et arguant de prétendues ambitions mégalomanes prêtées à la France. Celle-ci répète qu'elle n'a pas de buts particuliers de guerre. La restitution de l'Alsace-Lorraine qu'elle réclame n'est nullement une conquête, mais la réparation d'une injustice et d'une spoliation.

Le "Figaro" dit que M. Balfour a traduit parfaitement les aspirations de la conscience anglaise conformes au profond sentiment animant la politique française.

HONNEURS RENDUS AU DOCTEUR CARREL.

Paris, 23 Mai.

En remettant la cravate de commandeur au docteur Carrel, M. Mourier, sous-secrétaire d'Etat du service de santé, a rappelé l'œuvre accomplie par l'illustre médecin: ses recherches sur les sutures des vaisseanx, sur la transfusion du sang, la conservation des tissus vivants et les greffes osseuses, récherches qui ont mérité à Carrel le prix Nobel.

Il rappela ensuite la tâche bienfaisante remplie par le docteur, à l'ambulance de Compiègne que viennent de détruire les Allemands, bien qu'ils eussent largement profité de la découverte française pour la guérison des plaies infectées.

Le docteur Carrel a mis récemment à l'étnde la question du traitement les hémorragies et la question de la péritonite. Ces recherches donnent déjà les meilleures espérances.

CHEZ LES RADICAUX SOCIALISTES FRANÇAIS.

Paris, 23 Mai.

An cours d'une réunion du groupe radical socialiste, M. Renoult, président de la commission de l'armée, fit connaître les explications de M. Clemencean à la suite de la conférence interalliée d'Abbeville sur l'utilisation de l'armée américaine, qui prend nn développement considérable.

M. Franklin-Bouillon repasse les incidents diplomatiques récemment exposés devant l'opinion. Il s'en dégage une impression très nette que les tentatives de négociations produites au cours de 1917 ne furent jamais susceptibles de procurer nne paix acceptable, tant au point de vue de la fidélité de la France à l'égard de ses alliés qu'au point de vue des buts de guerre définis par M. Wilson et auxquels les puissances de l'Entente demeurent attachées.

INTELLIGENCE AVEC L'ENNEMI.

Paris, 23 Mai.

A Clermont-Ferrand, un certain Zucco, ancien directeur d'une banque genevoise, a été arrêté sous l'inculpation d'intelligence avec l'ennemi.

MINISTRE FRANÇAIS EN ITALIE.

Rome, 23 Mai.

M. Henri Simon, ministre des Colonies, est arrivé ici pour représenter le gouvernement français aux cérémonies qui doivent avoir lieu à l'occasion du troisième anniversaire de l'entrée en guerre de l'Italie.

ATROCITES ALLEMANDES EN RUSSIE.

Paris, 23 Mai.

Les journaux reproduisent le memorandum adressé par le commissaire du peuple Tchitcherine au gouvernement de Berlin et y voient une leçon inoubliable ponr les pacifistes à outrance et la preuve que même l'agenouillement ne désarme pas la férocité allemande.

Ce memorandum relate les atrocités commises par les uhlans dans les provinces occupées de la Russie blanche près de la ligne de démarcation. Des villages entiers ont été la proie des flammes après avoir été pillés. A Kocholovska on demanda livraison de tont le blé se trouvant dans les localités. Lorsque les paysans apportèrent une partie seulement des contributions exigées expliquant que c'était là tout ce qu'ils possédaient, les uhlans encerclèrent le village et tirèrent avec leurs mitrailleuses sur des paysans qui fuyaient de tous les côtés.

Plusieurs centaines d'entre eux furent ainsi tués, du village il ne resta plus que des ruines. Les paysans fuyant devant les flammes, les femmes et les enfants furent frappés par les uhlans à coups de sabre et de cravache. En province on attacha les vieillards aux étriers, les cavaliers les traînant sur le sol pendant plusieurs verstes.

En ce qui concerne les violences exercées par les gardes blancs qui ont des affinités avec le gouvernement allemand à l'égard de la population pacifique russe, principalement à Viborg, il y eut des fusillades en masse d'habitants d'origine russe et des cruautés innombrables furent exercées contre une population paisible.

On fusilla même des enfants de douze ans; selon le dire d'un témoin, on compta 200 cadavres. La femme d'un lieutenant-colonel qui fut tué rapporta avoir vu des Russes condamnés à

(Suite à la 4ème Page)

La Vie en Allemagne

CE QUE DIT UN OFFICIER FRANÇAIS QUI A REUSSI A S'EVADER. LA LASSITUDE DE LA GUERRE PARMI LES CLASSES LABORIEUSES.—LA QUESTION DE L'ALIMENTATION. — LE MORAL DES SOLDATS QUI RENTRENT CHEZ EUX EN PERMISSION. — COMMENT AGIT LE PARTI MILITAIRE POUR REPRIMER LES SOULEVEMENTS POPULAIRES.

Un officier français, prisonnier en Allemagne, qui, après plusieurs tentatives d'évasion infructueuses, a enfin réussi tout récemment à gagner un territoire neutre, a fait part au "Temps" des impressions qu'il a rapportées de son passage à travers les villes et les campagnes allemandes. Notre confrère, naturellement, ne le nomme pas, ni ne donne aucune indication sur le camp où il était interné, sur les circonstances dans lesquelles il s'en est échappé ni sur les moyens qu'il a employés puor déjouer une surveillance extrêmement active et rigoureuse. Il dit seulement que la parfaite connaissance qu'il avait de l'Allemagne et de la vie non moins que de la langue allemande, lui a permis de se mêler à la population, de l'observer, de l'écouter, et par les conversations qu'il entendait, de savoir un peu de ce qu'elle pense.

—Il y a seulement six mois, a-t-il déclaré, la population allemande était troublée et inquiète; son assurance et sa confiance du début, de ces premiers mois où elle acclamait la guerre "'fraîche et joyeuse" avaient depuis longtemps fait place à l'incertitude puis au doute et, à la longue, à une véritable angoisse. Elle avait peur du lendemain. Déjà le jour était si dur et les conditions de l'existence devenaient si difficiles! Elle ne tenait que par la force de l'habitude et cette discipline à la fois innée et acquise qui a sur elle tant de pouvoir. Mais le gouvernement a si bien su exploiter à son avantage la révolution russe et le succès de l'offensive contre l'armée italienne qu'il lui a rendu l'espoir—sans parvenir cependant à calmer tout à fait ses appréhensions, parce que ni l'un ni l'autre de ces retours de fortune, si favorables à l'Allemagne, ne lui a donné de quoi manger à sa faim.

A l'heure actuelle, on constate l'existence de deux grands courants d'opinion.

Une partie de la nation, la minorité—la caste militaire et les gens qui gravitent autour d'elle, la haute bourgeoisie, l'industrie et la grosse propriété terrienne que la terre enrichit, l'université, à peu près complètement asservie au pangermanisme, la tête, en un mot—a foi en la victoire, en une victoire éclatante, qui jettera le monde aux pieds de l'Allemagne et qui ouvrira pour elle une période de magnifique prospérité: elle est revenue à son rêve d'annexions, d'indemnités formidables, d'hégémonie économique et de mainmise sur tous les marchés, et sa folie des grandeurs l'a reprise. Elle veut la guerre "jusqu'au bout", et Guillaume II, dans le discours qu'il vient de prononcer à Hombourg, a très exactement exprimé le sentiment de cette coterie aujourd'hui toutepuissante en disant que, avant que l'Allemagne songe à faire la paix, "il faut d'abord que la victoire des armées allemandes soit reconnue". Ainsi l'exige l'orgueil de la caste militaire, que mène non point, comme on le croit en France, le maréchal Hindenburg, mais son second, le général Ludendorff, qui est l'homme du parti militariste, dont seul, avec le kronprinz, son chef avoué, il a la confiance.

L'autre partie, l'immense majorité de la nation—son corps, un peu le petit commerce, mais surtout les classes socialement inférieures, les travailleurs des usines et des champs éproruve une immense lassitude. La guerre, si populaire chez elle il y a trois ans et demi, ne l'y est plus; elle en a assez, moins parce qu'elle a cessé de croire à la victoire que parce qu'elle est fatiguée, découragée, déprimée par les privations, qu'elle souffre trop et qu'il y a trop longtemps qu'elle souffre, car on souffre d'autant plus qu'on souffre depuis longtemps. Et maintenant les victoires allemandes, ces victoires dont le gouvernement, qu'elles soient vraies ou qu'elles soient fausses, sait si habilement tirer parti, ne l'intéressent plus et la laissent indifférente, car elle est fixée sur la valeur des "victoires" allemandes. La lassitude et plus encore l'indifférence, oui, voilà quel est aujourd'hui son état d'âme. Je n'irais pas jusqu'à dire que l'empereur, naguère si populaire, est devenu impopulaire; la vérité est seulement qu'il n'est plus populaire; il ne compte plus. Il ne compte plus, effectivement, pour la minorité militariste et annexionniste, qui le trouve trop libéral et trop modéré et qui lui préfère le kronprinz; il ne compte plus, moralement, pour la masse, qui a cessé de s'occuper de lui. Elle est dégoûtée de tout et de tous, elle est excédée de la guerre; je vous le répète: elle en a assez, et dans les conversations que j'ai entendues, sans cesse revenaient les mêmes récriminations contre les hommes et contre les choses.

J'ai eu au cours de ma traversée de l'Allemagne une preuve certaine de cette indifférence de la masse laborieuse et souffrante. Il y a quelques mois encore, les passants se seraient empressés d'aller dénoncer à la police un inconnu qui leur aurait paru suspect, et en qui ils auraient flairé un prisonnier cherchant à s'évader. Accoutré comme je l'étais, il est impossible que je n'aie pas attiré l'attention des gens ru peuple que je croisais dans les rues ou sur les routes ou parmi lesquels je me glissais pour ne point être remarqué des agents de police. Or, aucun ne m'a causé le moindre ennui, et même, un jour, un paysan m'a dit, en français — mais avec quel accent!—et très poliment: "Bonjour, monsieur", et il a continué sa route sans plus se soucier de moi.

—ooo—

Quelle est exactement, au point de vue alimentaire, la situation de l'Allemagne? A cette question l'officier a répondu:

—Tout d'abord, en France, pour avoir accueilli trop facilement des informations douteuses et des racontars qui n'étaient pas toujours désintéressés, on s'est beaucoup exagéré la disette dont souffrait l'Allemagne, et il en est résulté de cruelles désillusions. Mais, depuis un an, l'insuffisance des vivres est certaine et n'a cessé d'aller en augmentant. L'Allemagne, depuis plusieurs mois, souffrait très réellement de la faim; maintenant, elle en souffre horriblement. Le manque de nourriture, voilà le sujet qui, dans les lieux publics comme dans les maisons, celui qu'aborde le premier deux personnes qui se rencontrent. Dans les cantines installées par la Croix-Rouge dans les gares et qui étaient si bien approvisionnées, les soldats de passage, pour qui elles sont destinées, ne trouvent plus qu'une misérable tranche de pain et un café de remplacement — "Ersatzkaffee" — fait avec de l'orge grillée, et qui n'est même pas sucré, et il faut les entendre, eux, si habitués à se taire, élever des plaintes et des protestations!

A la campagne, les paysans réussissent encore à se nourrir à peu près, car ils parviennent avec un peu d'habileté à dissimuler quelques vivres, mais dans les villes, le contrôle est si sévère que, même à prix d'or — s'il y avait même de l'or en circulation en Allemagne—on ne saurait se procurer le moindre aliment si l'on n'est pas muni de la carte qui seule en permet la délivrance.

En Allemagne, l'usage des distributions automatiques,—les automates, comme on les appelle—est très répandu et étant donné l'insatiable appétit allemand, ceux de gâteaux, de sandwiches et de "delikatessen" étaient particulièrement bien fournis. Maintenant, on ne peut plus y avoir, régulièrement, que du café, je veux dire de l'imitation de café, et du vin chaud; si l'on y trouve un peu de nourriture, ce n'est que tout à fait exceptionnellement, clandestinement, et à quel prix! Personnellement, j'ai eu cette chance, et j'ai pu à un "automate" me procurer une petite rondelle de pain et un morceau de saucisse, mais ça m'a coûté 2 marks (2 fr. 50).

—ooo—

La nourriture n'est pas seule à manquer, on le sait, en Allemagne, et les gens riches eux-mêmes y connaissent bien les restrictions; quant aux gens pauvres, leur existence n'y est plus qu'une suite de privations. Sur ce point, l'évadé nous a donné ces détails:

—Un vêtement neuf est devenu une rareté et comme une curiosité. Le spectacle de la rue, avec les gens portant de vieux vêtements disparates est quelque chose d'extraordinaire, même pour ceux qui connaissent l'Allemagne, le pays du monde où l'on est le plus dénué de goût et où l'on s'habille le plus mal. Auparavant, l'Allemand était ridicule par sa mise; à présent il est grotesque et véritablement caricatural; on dirait qu'il se parodie lui-même. Pour pouvoir se commander ou acheter un vêtement, il faut être muni d'une carte, qui ne s'obtient pas aisément.

De même pour se chausser. Sans un bon spécial, impossible de se procurer une paire de chaussures dont le prix est communément de 70 à 90 marks.

—ooo—

Ces deux états d'esprit, dont l'officier constatait l'existence dans la population civile, se retrouvent aussi chez l'élément militaire.

—L'officier, a-t-il dit, n'a rien perdu de sa morgue, de son insolence et de son arrogance, de ses manières hautaines et cassantes, non plus que de sa grossièreté et de sa brutalité. Il reste le militaire militariste, et lui, il croit, il n'a jamais cessé de croire à la victoire de l'Allemagne et il a gardé pour les ennemis de l'Allemagne une aversion farouche qu'il n'essaye pas, d'ailleurs, de dissimuler. eux avec qui nous étions en rapport dans les camps où j'ai été interné nous laissaient clairement voir qu'ils détestaient la France et les Français et leur avaient voué une haine à mort. Aussi, oubliant que notre qualité nous rendait leurs égaux, usaient-ils avec nous des plus mauvais procédés, et nous accablaient-ils systématiquement de vexations et d'humiliations, de marques de mépris. Moi, officier français, quand dans une de mes tentatives d'évasion, j'ai été pris au moment où j'allais passer la frontière, on m'a ligoté avant de m'envoyer en prison; trois fois, dans la même circonstance, j'ai été conduit en prison menottes aux mains et enfermé avec des prisonniers de droit commun; une fois, pour me punir, on m'a laissé deux jours sans nourriture; une autre, on m'a incarcéré dans une cellule qui n'était large que d'un peu plus d'un mètre, et comme, étant malade, je protestais contre l'inhumanité et l'incorrection de ce traitement, l'officier qui recevait ma plainte me répondit que je n'avais, pour rétablir ma santé, qu'à faire de la gymnastique suédoise. De la gymnastique suédoise dans une cellule d'un mètre de large!

Tout autres se montpaient les soldats, las, abattus, et aussi mécontents, aigris, dégoûtés du service, écœurés de voir avec quelle prodigalité on donne les décorations à l'arrière, où il y a des embusqués profiteurs qu'ils n'aiment pas plus que les soldats français n'aiment ceux de chez nous. Cette question de traitement de faveur dont bénéficient, dans la distribution des récompenses, les militaires qui ne se battent pas, a été portée à la tribune du Reichstag, où elle a provoqué des incidents très vifs et c'est aujourd'hui un dicton populaire que "en avant, c'est la pluie des balles, en arrière c'est da pluie des décorations".—"Vorne kommt der Kugelregen, hinten kommt der Ordensregen."

Les soldats qui reviennent du front n'ont plus ou ont moins cette haine du Français qu'on s'est appliqué à leur inculquer; elle a fait place chez eux à la fois à l'admiration pour nos soldats qu'ils ont appris à estimer en apprenant à les craindre et à une sorte de pitié mêlée de dédain pour notre pays. Ils répètent: "Armes Krankerich!" "Pauvre France!" et ajoutent qu'il est triste de voir comme notre territoire a été dévasté et malheureux que nous l'ayons laissé dévaster et ruiner pour servir les intérêts de l'Angleterre. Là, on reconnaît l'effet de ce "bourrage de crâne" auquel, sur le mot d'ordre du gouvernement, les autorités et la presse soumettent la population tant militaire que civile. A force d'entendre répéter que la France n'est en guerre que pour faire le jeu des Anglais et que ceux-ci se sont installés à Calais pour n'en plus jamais sortir, la foule ignorante a fini par admettre cette allégation stupide comme une vérité qui ne se discute pas.

—ooo—

Le "Temps" a demandé à son interlocuteur s'il croyait à un soulèvement possible de la classe ouvrière.

—Certainement pas pour le moment, a-t-il répondu. L'ouvrier allemand, même socialiste avancé, a été trop discipliné par son passage à l'école et à la caserne pour être capable de révolte. Il peut bien avoir des velléités de se soulever—mais en a-t-il même?—en tout cas, il n'en a pas encore la volonté. Dans les derniers jours d'avril 1917, à la suite d'incidents de grève très sérieux qui s'étaient produits à Madgebourg, il y eut au Reichstag des débats extrêmement violents au cours desquels un député socialiste parla de l'importance "mondiale" — c'est le mot dont il se servit—de la bataille de la Marne qui, pour la première fois, fut ainsi révélée à la nation jusqu'alors de cette défaite. Les esprits, dans les milieux ouvriers socialistes, étaient très montés et l'on s'attendait à des troubles pour le 1er mai. Or, la journée du 1er mai se déroula dans le plus grand calme: les autorités militaires ayant fait savoir que toute tentative d'agitation, toute manifestation seraient réprimées avec la dernière vigueur, cela suffit pour que les plus excités eux-mêmes se tinssent tranquilles. C'est encore ce qui vient de se passer, et pourtant sérieux était le mouvement gréviste et grande l'exaspération de la classe ouvrière, tenaillée par la faim et maltraitée. Sur l'avis donné que des mesures avaient été prises pour assurer le maintien de l'ordre, les ouvriers sont rentrés à l'usine, et l'effervescence ne s'est pas traduite en actes. Qu'on ne prenne donc point en France trop au sérieux ces grandes fureurs qu'on croit découvrir chez le peuple allemand; oui, de temps à autre, il est secoué de convulsions et a de brusques soubresauts, mais un coup de poing solidement appliqué ou la simple menace de horions l'en guérit instantanément. Et qu'on je se paye point d'illusions: la machine allemande commence à donner certains signes de faiblesse, et n'offre plus la même résistance qu'il y a trois ans, mais elle n'a pas encore perdu sa puissance; cependant, c'est bien déjà quelque chose que si le moteur qui l'actionne—la discipline — a conservé beaucoup de force, plusieurs de ses rouages grincent et marchent mal.

Etienne Charles.

—:o:—

L'ARME ECONOMIQUE.

Paris, 22 Mai.

Le "Matin", dans un article sur l'arme économique dans lequel, après avoir rappelé le message présidentiel où, pour la première fois, le président Wilson envisageait une Allemagne qui ne serait pas admise après la guerre à des relations libres avec les autres peuples si une paix juste n'est pas réalisée et mentionné l'opinion des chambres de commerce américaines sur cette question de boycottage, montre que la Russie, manquant de laine, de coton, de jute, de cuivre et de beaucoup d'autres choses, ne suffira pas à fournir à l'Allemagne de matières premières. En outre, l'industrie allemande a besoin de débouchés, et la Russie ne saurait lui en procurer d'assez variés. L'arme reste donc d'une efficacité redoutable, des l'instant que les Etats-Unis acceptent de la forger avec nous, entrainant avec eux les pays d'Amérique et d'Asie sur lesquels s'étend. La simple menace de ce consortium des puissances de l'Entente dans le domaine économique effraya l'Allemagne quand l'Amérique et la Chine n'étaient pas encore avec nous. Maintenant, c'est bien le monde entier qui va se dresser devant ses fabricants, ses commerçants, au cas où, aveuglé par les ambitions du parti militaire, son gouvernement se refuserait de consentir à une paix équitable. Le président Wilson, par son acceptation de ce principe, peut de nouveau prononcer une parole décisive dans le cours de cette guerre.

—:o:—

Commission esthétique.

—Vous conivendrez qu'un mur à cet endroit supprime toute perspective.

—La perspective ne se trouve nullement supprimée; on ne la voit pas... voilà tout!

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

FAITES BIEN ATTENTION.

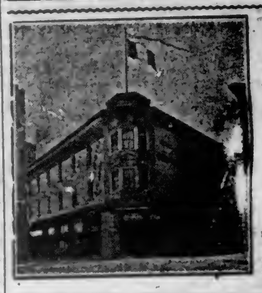
Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

En vent partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boîte (pour un traitement d'une semaine) contient une cuillerée de 3 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1008, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
DERNIERES NOUVEAUTES
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—C hambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H.LEON BLANGY.
Phone: West 411 451, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribotaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

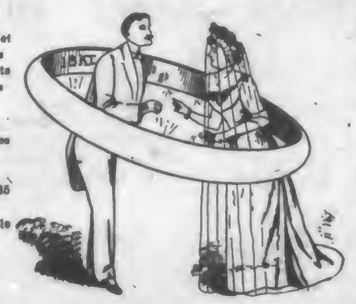


VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffres de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les débilissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE — GEARY à STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS.
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE. HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Garny 2957
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4006

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2930
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ — C. LALANNE — J. B. PON
C. MAILHEBUAU — L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 793

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2068

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

PREMIERE PARTIE

I.

Seule.

La baronne douairière de Kermeric revenait lentement de la messe et par un chemin creux, bordé de la multitude des fleurettes de Bretagne, regagnait la vaste habitation où s'écoulait sa triste et vide existence et où il lui semblait qu'elle fût une très petite chose perdue dans un monde. Et, comme tous les jours, quand elle eut franchi la grille et qu'elle entendit le sable de la large allée grincer sous ses pas, elle poussa une longue plainte et demeura quelques minutes immobile, son regard incertain levé vers la façade où ne paraitrait plus jamais une tête aimée. Tout à l'heure encore, agenouillée au pied de l'autel, elle avait eu une lueur d'espérance, l'illusion que Dieu exaucerait un jour son ardente prière quotidienne, que, pour elle, il ferait un miracle... Mais, en pénétrant dans ce domaine, où la brise apporte sans cesse le souffle de la mer et ses odeurs de sel et de goémon, elle se sentait reprise par l'éternelle désespérance. Est-ce que la mer rend jamais ceux qu'elle a enlacés sous ses rudes et fatales caresses?... Et, dût-elle attendre vingt ans, elle ne reverrait pas plus son fils qu'elle n'avait revu son mari! La gueuse les lui avait volés tous deux.

—Pas de lettre, Dominique? demanda-t-elle à un homme trapu qui jardinait et paraissait ignorer que sa maitresse fût près de lui.

Il sursauta, comme ahuri.

—Non, madame la baronne, pas de lettre; ce sera pour...

Il n'acheva pas; car c'était maintenant sans aucune croyance qu'il affirmait que demain apporterait des nouvelles. Et la baronne, déjà retombée au silence qu'elle allait observer toute la journée, se dirigeait vers le château, en s'appuyant un peu plus lourdement sur le bras de la paysanne qui l'accompagnait régulièrement depuis que ses yeux, usés par les larmes, ne voyaient plus que très mal. Dominique serra furieusement les poings et grogna:

—Autant vaudrait s'en aller tout de suite!

Cette petite scène, si poignante dans sa simplicité et qui se renouvelait chaque matin, exaspérait la sensibilité nerveuse du jardinier, ancien matelot, qui avait servi jadis sous les ordres du baron de Kermeric. Seulement, il avait des consolations, lui: d'abord l'assurance de bien vivre jusqu'à son dernier jour; puis, ses fleurs qui poussaient si bien, même les exotiques, dans cette température molle, humide, presque toujours douce; et, par-dessus tout, les innombrables bolées de cidre ou petits verres de schnik qu'il allait boire avec son ami le capitaine du port, un ancien comme lui, avec qui on pouvait se rappeler les histoires du temps passé... Tandis que, pour la baronne, les journées s'écoulaient en un uniforme et perpétuel chagrin.

Au début, elle trouvait quelque distraction dans des travaux d'aiguille; c'était ce qui l'absorbait le mieux, la détournait de ses sinistres pensées. Mais sa vue, maintenant, ne lui permettait plus aucun travail, et plus rien ne pouvait écarter, de son esprit, l'horrible vision d'une mer en furie, tourbillonnant autour d'un beau navire de guerre, la frégate l'Audacieuse, et l'engloutissant comme une simple barque de pêche. Son mari, le commandant de Kermeric, avait ainsi disparu; elle le savait sûrement, le drame s'étant passé en vue de Madagascar. Mais, de la catastrophe où son fils avait dû périr, elle ignorait tout; et c'est ce qui, parfois, lui redonnait, comme à Dominique, un fantôme d'espérance. Elle se forgeait alors tout un roman d'aventures: son fils échappé seul au cyclone qui avait assailli son navire dans les mers australes, et, grâce à son extraordinaire hardiesse de nageur, se maintenant assez longtemps sur les vagues pour s'accrocher à quelque épave, gagnant quelque terre inconnue, une de ces îles qui ne sont que des brisants et dont les bâtiments s'écartent avec effroi... Il devait vivre là, sauvage, s'épuisant en efforts désespérés pour attirer l'attention des lointaines voiles ou des panaches de fumée se profilant à l'horizon... Ou bien, pour qu'il eût moins souffert, elle lui donnait un compagnon d'infortune, son matelot préféré, qui était de la Garde-Saint-Cast, un nommé Anselme Treburnec, hardi et brave comme son fils... A eux deux, ils avaient lutté contre la nature, contre les bêtes... Dans son besoin d'espérer, la baronne avait relu des livres de son enfance, des histoires de Robinsons... A quelles naïvetés ne s'attache-t-on pas pour pouvoir s'illusionner encore, s'illusionner toujours?... Oh, s'entendre encore appeler: "Maman!" Oui, on apprendrait tout à coup qu'un navire, égaré par la tempête, avait recueilli sur un îlot désert, en dehors de toute route habituelle, deux hommes qui... Mais non! On n'apprendrait jamais rien... pas plus que les femmes des matelots d'Islande, lorsque la goélette de pêche montée par leurs maris n'est revenue avec les autres!

Cependant, Dominique, ayant amoureusement contemplé des camélias qui poussaient en pleine terre, se glissait furtivement hors de la propriété et descendait vers le pont de bois jeté sur l'Arguenon. A cette heure, l'eau étant à peu près au plein dans cette petite rivière, qui n'est en réalisté qu'une avancée de la mer dans les terres, le moment était venu où de très rares bateaux pouvaient se présenter au Guildo—pour échanger du bois et du charbon contre des pommes ou des pierres. Mais, ce jour-là, il n'y avait pas de bateau marchand. Seul, un joli yacht tout blanc avait remonté l'Arguenon et s'était amarré dans le milieu du chenal pour conserver encore un peu d'eau à la basse mer.

—Qué qu'c'est que ça? interrogea Dominique avec étonnement.

—Parait, répondit le capitaine du port, que c'est une visite pour les Preuilly.

—Pour ces pelés? fit dédaigneusement Dominique.

—Eh! oui donc, oui donc! Même que c'est un joli garçon qu'est venu là-dessus et qu'il m'a donné vingt francs en échange de mes conseils... Vrai, ce serait dommage qu'il arrivât malheur à ce joli batiau...

—Ça serait'y pour la demoiselle?

—Dame! J'en sais pas plus que toi! Toujours est-il que M. Aronld de Preuilly avait rudement fourbi sa carette anglaise pour venir le chercher... Allons, une bolée de cidre, Dominique?

Ils se dirigèrent vers le cabaret, mais retournèrent instinctivement la tête parce qu'une voiture descendait, à fond de train, la côte tournante qui se dresse sur l'autre rive de l'Arguenon.

—Hé! cria le capitaine du pôrt, en s'avançant vers le pont, vous savez qu'on ne galope pas là-dessus!

Mais la voiture s'engageait déjà sur le tablier, à travers lequel se voit l'eau. C'était une victoria de Dinard, conduisant un homme de haute taille qui se tenait debout et pressait le cocher.

—Vous savez... recommença le capitaine du port.

Mais il s'arrêta dès qu'il eut aperçu les traits du voyageur; et, machinalement, il se passa la main sur les yeux. Dominique s'avançait àson tour, pour adresser ses observations à cet imprudent; mais il chancela et dut s'appuyer contre la balustrade. Le voyageur sauta alors de la voiture; et, tendant les bras, il dit, d'une voix fabile, enrouée, mais toute chaude d'émotion:

—Ah! çà, Dominique, tu ne me reconnais pas?...

Dominique, effaré, tout pâle, la gorge serrée, les yeux hagards, eut quelques secondes, rien que quelques secondes d'hésitation, assez cependant pour qu'une impression d'angoisse envahit le visage du nouveau venu; mais déjà le vieux domestique se jetait contre sa poitrine.

—Ah! monsieur Raymond, est-ce que je ne rêve pas? Est-ce bien vous, vous?...

—Eh! morbleu! ne me sens-tu pas, en chair et en os?... Ma mère?

—Ben! ce qu'elle va être jalouse que je vous aie embrassé le premier!... Et vous arrivez comme ça, sans prévenir, après quelque chose comme sept ans?... J'en... j'en suis...

Dominique comprima, de ses deux grosses pattes, sa poitrine qui battait furieusement.

—Non... voyez-vous... c'est trop d'un seul coup... Ah! monsieur Raymond!...

Il se jeta encore dans les bras du jeune homme, dont les yeux s'éclairèrent aussitôt d'une intense lueur de joie, de triomphe.

—C'est qu'il faut vous dire que vous avez ma foi changé, en ce temps, monsieur Raymond... Enfin, comment qu'on va s'y prendre avec madame la baronne? Car, si elle s'attend à ça, par exemple!

—J'ai justement tout voulu préparer avec toi, Dominique, avant de rien lui dire. Une brutale lettre, annonçant simplement que j'étais vivant, cela pouvait suffire pour tuer ma mère... Ce miracle que Dieu a fait, de me sauver seul de plus de quatre cents hommes, il faut qu'elle l'entende petit à petit de ta bouche... Je ne paraitrai que lorsque nous la sentirons suffisamment préparée... Car, la joie, c'est terrible quand on a trop souffert... Tiens, tout à l'heure, lorsque j'ai distingué, au tournant de la côte, mes chères ruines du Guildo, j'ai cru que je mourais... Allons, viens!

A Continuer.

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.
Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: "Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr.
En vente partout.

TOUS LES JOURS le FRANCO-CALIFORNIEN publié soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4230—RUE CALIFORNIA—4230
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? ET BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spoterno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street — OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soi soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang — Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 660, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG., 133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6558.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1949
OFFICE: De 9 h. à 12 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste pour le "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1548



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczémas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là où d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia. San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi; et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
223 Geary, Coin de Powell
Chambres 211-212 — Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux toutes heures par arrangement
Résidence:
385, rue Stockton — Phone: Douglas 4090

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6260
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Mentg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3990
Résidence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 228, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, NEZ, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 316—Phone Garfield 182
Residence Phone: Sunset 3239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 611-612, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urineires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 864.

Le "France-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

mort placés sur un seul rang, abattus ensuite à coups de mitrailleuses.

Selon un autre témoin le nombre des victimes en deux jours se monta à plus de 600. Après la prise de Viborg les Gardes blancs arrêtèrent environ 400 personnes parmi lesquelles des femmes, des enfants et des vieillards. Les officiers se concertèrent un moment entre eux puis ils annoncèrent aux personnes arrêtées qu'elles étaient condamnées à mort. Les condamnés furent conduits sur les remparts où ils furent fusillés: ceux qui n'étaient que blessés furent achevés à coups de crosse et de bâton.

Il y eut un véritable massacre de la population russe. On tua sans distinction les femmes, les vieillards et les enfants. Un témoin compta environ 500 cadavres.

RAPPEL DEMENTI.

Rome, 23 Mai.

On dément la nouvelle du rappel du comte Bosdari, ministre d'Italie à Athènes.

LES NAVIRES EN BETON EN ITALIE.

Rome, 23 Mai.

On procède dans les chantiers navals italiens à la construction de plusieurs gros steamers en béton armé. Prochainement seront lancés trois steamers en ciment qui ont été respectivement baptisés "Cesare Battisti", "Nazario Sauro" et "Adriatico".

SOUVERAINS ALLEMANDS A SOFIA.

Bâle, 22 Mai.

La "Gazette de Francfort" annonce qu'elles ne l'ont jamais été depuis 1808. Wurtemberg sont prochainement attendus à Sofia.

Oakland Post Office

Jacquot, Mrs. N.
Sandin, G.
Soulié, Alphonse
Tirot. Jean Lacoste

EXCURSION

PIQUE-NIQUE

—de la—

COUR de FRANCE

No. 212, F. of A.

Au profit des Œuvres de Guerre
LE DIMANCHE 26 MAI 1918
—A—
SCHUETZEN PARK
(SAN RAFAEL)

M. le Consul Général de France, Président d'honneur

Comité d'Organisation:

M. Dioze, Président; P. Lacoume, Vice-Président; J. Daniel, Secrétaire; A. H. Moncheur, Trésorier; C. Bourdet, J. Salanave, J. Segalas, P. Nicolas.

D. G. C. F.: P. Cruciani
C. F.: P. Darracq

Comité de Réception:

P. Bigué, Président; L. Candevan, L. Marchand, J. S. Godeau, P. Treich, A. Galet, L. Giraud, Dr. Geo. J. Juilly, B. Capou, P. Magendie, C. Pons, A. Mestré.

Comité de Danse:

J. Palacin, Directeur; M. Bordes, Sous-Directeur; E. Bigué, H. Labataille, M. Léger, J. Doux, C. Camou, P. Dacousso, J. Fuertes, Marraco, T. Mondine, Lamarque, P. Cazalet.

Comité d'Ordre:

J. Domerc, Président; P. Barbaste, J. B. Barbe, P. Bedoura, E. Bonnardel, P. Calvo, E. Campgros, J. Escalier, D. Foutrier, G. Lacoste, J. Lassalle, J. Longuy, J. Pedezert.

Comité de Tombola:

M. Lafont, Président; J. Bourdot, A. Gonzolin, Ed. Mauberret, A. Reymond, M. Maucoronel.

ADMISSION: 25 Cts.

MESSE

Le Dimanche 26 Mai 1917, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée à la Chapelle Jeanne d'Arc, au South, pour le repos de l'âme de

Noël DELMARTY,

tombé l'an dernier au champ d'honneur, décoré de la médaille militaire et de la Croix de guerre avec palmes.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa mère Clémentine Delmarty; de ses frères Elie et Léon Delmarty; de sa belle-sœur Sidonie Delmarty; de ses neven et nièces Rose, Madeleine, Eléonore et Arsène Delmarty **et de toute la famille.**

THE FRANCO-CALIFORNIAN PUBLISHING CO.

The Stockholders of "The Franco-Californian Publishing Co." are requested to attend the Annual Meeting which will be held, Friday, May 31st, at 11:30 A. M., 110 Sutter St.

The Secretary,
A. MAUBAILLY.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:
tion ponr l'exercice 1918-1919.

CAZET, Davis
DAVANCENS, Albert Pierre
DAVID, Casimir Léon
FOURGOUS, Fernand Jules
HAURET, Jean Baptiste
LAGIER, Joseph Victor
MARMIN, Henri Albert
MARTIN, Henri
POURRAY, Jean
LACAU, Auguste
TAYRAC, Adolphe Emile
VICHAU, Bernard

Apprenez L'Anglais

Nouvelle GRAMMAIRE ANGLAISE
Par Mauron et Verrier

Très complète (564 p.)—Convers. Lectures, Exercices et Corrigés. — Prix: $1.50. Par Poste (Calif.) $1.60. Autres Etats: $1.70.

Dictionn. Anglais-Français et Fr.-Angl.—Clifton-McLaughlin, avec prononciation (1400 p.), $1.50—Par poste (Calif.): $1.65.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugal," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

A Louer

APPARTEMENT de 6 grandes chambres et salle de bains; $25 par mois. Situé 1867 Fillmore St., près de Bush.

S'adresser à 990, Bush St., Appartement 201.

9596

Demande d'Emploi

Jenne Espagnol, parlant français et italien, demande place comme **APPRENTI BOULANGER**, à San Francisco ou à Oakland.

S'adresser à 2610, Chestnut St., à Oakland.

9590

On Demande

Un **DEMI-OUVRIER** sachant ébaucher les chemises et faire le "mangle". 9 heures de travail par jonr.

S'adresser à A. Biscaye, 5045, California St.

0601

Un **COUPLE** ponr travailler dans une blanchisserie située environs de San Francisco. On donnerait privilège d'acheter la moitié pour remplacer associé devant partir à la guerre.

S'adresser an bureau du journal.

9598

Une **CUISINIERE** pouvant faire un peu de repassage.

S'adresser à Arrouzet Laundry, 909, 4th St., San Rafael.

9599

Un **ASSOCIE** ponr ouvrir nne succursale d'une **ENTREPRISE FRANÇAISE DE POMPES FUNEBRES.** Le propriétaire du terrain choisi pour l'emplacement de cette succursale ferait bâtir et donnerait le privilège d'acheter. Ce terrain est situé à un block de Market St. et à un demi-block de Van Ness Avenue.

Pour tons renseignements, s'adresser à P. Magendie, entrepreneur de pompes funèbres françaises, 692, Valencia St.

9595

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser 445, Hayes St.

9591

Une **BONNE CUISINIERE** pour aller dans petite famille. Gages $35 à $40.

Téléphoner: Mill Valley 168.

9585

DAME FRANÇAISE, alsacienne, veuve, offre logement, pension et salaire à jeune fille française désirense d'apprendre "Professional beauty methods".

S'adresser ou écrire à Mme Marie Haas, 3303, Laguna avenue, à Oakland. ou, à San Francisco, téléphoner: Fillmore 3940.

DES JEUNES FILLES ET DES FEMMES, AVEC OU SANS EXPERIENCE, POUR DES "STEAM LAUNDRIES".

S'ADRESSER, AVANT 10 h. DU MATIN, A LAUNDRY OWNERS' ASSOCIATION, ROOM 529, NEW CALL BLDG., NEW MONTGOMERY & JESSIE STREETS. PHONE: SUTTER 121.

9562

SALIOU SHOE STORE

1911 FILLMORE ST.

Mme Saliou a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'à dater du 1er Mai 1917, son magasin de chaussures sera fermé le Dimanche. Par contre il restera ouvert, en semaine, jusqu'à 9 heures et le samedi jusqu'à 10 heures dn soir.

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.

Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.

Satisfaction garantie.

2214 FILLMORE ST., près Sacramento

Phone: West 1934

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans la rue principale de Portland, établie depuis dix ans. Toutes commodités: Machinerie, bouilloire à gaz, séchoir à vapeur, automobile. Fait de bonnes affaires. Loyer très raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.

Pour tous renseignements s'adresser à J. B. Claverie, 688, Washington St., Portland, Oregon.

9603

OCCASION. 2 chambres meublées ainsi qu'ustensiles de cuisine.

S'adresser à 119A, Trenton St.

9579

A vendre ou à louer un **"CLEANING & DYEING WORKS"** faisant $150 d'affaires par semaine.

Ecrire aux initiales M. E. aux bureaux du journal.

9571

Dans le plus joli endroit du Marin County; "commute" 45 minutes, $5.00, un **COTTAGE MODERNE** avec spacieux "sleeping porch", splendidement meublé; gaz et électricité; grand jardin; situé tout près du Kent Estate.

Se rendre à Hillside avenue, près dn pont, à 4 minutes de la station. Une occasion à $2575. Propriétaire à Room 816. Chronicle Bldg., San Francisco.

9568

OCCASION EXCEPTIONNELLE pour cause de départ. **TROIS LOTS** de coin, situés à Richmond, Californie, quartier du port et des affaires. Valeur $2300. Hypothèque $1000 est due et payable à raison de $20 par mois On vendrait pour $750 comptant.

S'adresser à 596, Hayes St.

9541

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Baux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
8,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERES ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à

L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 2,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 3,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORE

M Gorfinkel — *E. G. Lallier*
J Lauray — *P Lanson*

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. P. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

DIRECTEURS:
P. A. BERGEROT, Avocat
A. Legallet, Geo. McNear
L. Bocqueraz, J. Carpy
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tons les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testamenta, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L'Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains utilitent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162-rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 3 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Oakland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 570, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 906, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 320 Valencia st.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andiehon, président, 332, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1816, Haddon avenue; Phone, Valencia 6182; R. Estarzian, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casanave, Secrétaire si Collecteur, 1540 Underwood avenue, Tel. Mission 8328; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bessac, F. Paillegarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapeyrade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillhas et M. Pust. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président: C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands
à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
230, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co." International Printing Co., 230 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 25 MAI 1918—SATURDAY, MAY 25, 1918. — No. 123

Injustes Critiques

Combien encourageante est l'information officielle de Washington annonçant que le "Shipping Board" avait, le 11 mai, complété et livré au gouvernement 159 navires marchands représentant un tonnage global de 1,106,621 tonnes. Ce résultat est d'autant plus merveilleux que le rendement des chantiers navals américains semble devoir s'accroître considérablement.

Le Shipping Board ne pouvait faire une meilleure réponse à ceux qui, il n'y a pas bien longtemps encore, reprochaient à cet organisme les lenteurs qu'il apportait à l'exécution du programme naval. Ces critiques n'étaient pas justifiées, et si il y a eu quelque désappointement à un certain moment, il était le résultat des espérances exagérées dans lesquelles avaient été entretenu le public par des gens qui ne se rendaient guère compte des difficultés à surmonter.

Il fallait nécessairement un certain temps aux Etats-Unis pour se mettre en mesure de donner à la construction navale le développement que les circonstances exigeaient. Avant de mettre des navires en chantier, il fallait commencer par organiser des chantiers. Or, on ne peut reprocher au "Shipping Board" de n'avoir pas fait diligence, puisque, au 1er mars, il avait établi 235 nouveaux chantiers pour la construction de navires en acier, chiffre qui dépasse de 26 le nombre total des chantiers maritimes du Royaume-Uni, le plus grand constructeur de navires du monde entier.

A l'heure actuelle, 398 chantiers pour navires en acier et 322 chantiers pour navires en bois, sans compter les chantiers pour navires en ciment armé, fonctionnent ou sont à la veille de fonctionner aux Etats-Unis, soit 721 chantiers de plus que n'en possède l'Angleterre. Au 1er mars dernier, les navires en acier complétés représentaient 655,456 tonnes, mais on avait, dans le même temps, réparé et remis en état de reprendre la mer tous les navires allemands ou autrichiens internés dans les ports des Etats-Unis et qui avaient été sabotés par leurs équipages à la veille de l'entrée des Etats-Unis dans la guerre.

Le nombre d'hommes employés dans les chantiers maritimes américains dépasse un quart de million, sans compter les milliers d'ouvriers qui dans les aciéries et ailleurs préparent les pièces qui arrivent dans les chantiers prêtes pour l'assemblage.

Il faut aussi tenir compte que certains retards ont été causés par la pénurie de matériel roulant pour le transport des énormes quantités de matériaux qui entrent dans la construction des navires. Quant à la rapidité d'exécution, on a pu s'en faire une idée ces jours derniers, quand on a annoncé qu'un vaisseau de plus de 5,000 tonnes avait été lancé soixante jours après sa mise en chantier.

Un de nos confrères américains, répondant à certaines critiques, a fait ironiquement observer que des navires ont été complètement achevés en moins de temps qu'il a fallu au Congrès pour en décréter la construction.

Comme on voit, le "Shipping Board" a fait d'excellente besogne et l'on ne peut que le féliciter pour les bons résultats qu'il a obtenus.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

LE DERNIER DISCOURS DE M. BALFOUR.

Paris, 24 Mai.

Le discours de M. Balfour prouve avec évidence que la France n'aurait pas éludé les occasions de paix s'il s'en était présenté d'acceptables et qu'elle n'a jamais nourri de visées impérialistes.

"En outre, comme écrit A. Capus, dans le "Figaro", M. Balfour par une analyse fine et serrée indique que d'une part on ne saurait poser en principe qu'il faut se refuser à écouter toute proposition ayant un cachet d'authenticité et présentant des garanties suffisantes, et que d'autre part il faudrait en cas de propositions sérieuses les étudier en parfait accord avec tous les gouvernements alliés, car c'est l'évidence et le bon sens même que le gouvernement britannique est aussi désireux que tous les autres de terminer honorablement la guerre.

"Qu'on nous montre un moyen d'arriver à cette fin, dit M. Balfour, et nous l'accepterons." Il ne faut pas que l'image sacrée de la paix soit offerte même en image par des mains perverses. En effet, dans cette crise atroce l'image de la paix si elle est présentée grossièrement à la foule, peut donner naissance à de redoutables équivoques.

"On parle parfois à cette foule comme si la paix était en notre pouvoir, comme si elle ne dépendait que de nous et de notre esprit de justice et de modération..

"Quand ferez-vous la paix? demande-t-on à M. Clemenceau et à M. Lloyd-George. Ils n'ont qu'à montrer du doigts les divisions allemandes qui s'entassent sur le front pour une formidable offensive. Tant que cette menace subsistera c'est la pensée à peine secrète de M. Balfour et presque exprimée—tout débat sur la paix entraînera fatalement par une série de malentendus inévitables "certaines difficultés et certains dangers."

NOTRE MAITRISE DE L'AIR EST ABSOLUE.

Paris, 24 Mai.

Le "Matin" donne des chiffres prouvant éloquemment notre maîtrise de l'air:

"Le bilan des mois de mars et d'avril est significatif. Les Allemands ont perdu 57 avions dans nos lignes au cours de leurs vaines tentatives pour forcer nos barrages aériens; 127 autres se sont écrasés sur le sol près des tranchées ou à portée de la vue de nos fantassins; enfin 136 appareils sont tombés ou ont été détruits sur le territoire de l'ennemi au cours de combats lointains.

"Au total 322 avions allemands ont été abattus en deux mois alors que pendant la même période nous n'avons perdu que 96 appareils dont 53 tombés à l'ennemi, 22 perdus dans nos lignes et 21 gravement endommagés dont les équipages ont été soit partiellement soit totalement sauvés.

"La proportion est donc de 1 contre 3. Dans cette proportion nous faisons entrer dans le chiffre global des pertes françaises les appareils endommagés, c'est-à-dire mis hors de service. Si l'on faisait entrer dans les pertes allemandes le nombre d'avions allemands détruits ou perdus atteindrait 400 rien que sur le front français pendant les mois de mars et d'avril avec un rapport de 1 contre 4. D'après l'aveu d'un pilote prisonnier, l'infériorité de l'aviation allemande est une des plus graves préoccupations de l'état-major allemand et entrave sérieusement les plans de l'offensive générale.

"Voici pourquoi: Le front aérien ne correspond plus au front terrestre. Il se dresse sur quelques kilomètres en arrière des lignes. Par leur supériorité nos aviateurs de chasse rendent la liaison avec l'infanterie impraticable pour nos adversaires et assurent en même temps à nos avions d'observation une zone de sécurité presque absolue jusque sur les batteries ennemies."

Maintenant on se lamente en Allemagne. L'optimiste "Gazette de Francfort" ne craint pas d'écrire: "Au point de vue matériel, notre petite Allemagne ne pouvait se mesurer avec la totalité des plus grands et des plus riches pays de l'univers. Nous n'aurons jamais autant d'appareils que nos ennemis. Les Allemands conquièrent du terrain mais le domaine de l'air leur échappe définitivement. Jamais ils n'en seront les maîtres."

LES MORTS DU JOUR.

Rome, 24 Mai.

On annonce la mort du marquis Scalabrini, grand écuyer du roi d'Italie.

LA CONVENTION GERMANO-SUISSE.

Paris, 24 Mai.

On sait que la signature de la nouvelle convention germano-suisse avait été ajournée. Le 'Petit Journal' dit que l'ajournement a été motivé par la démarche de l'ambassadeur de France qui a fait des objections au sujet de la clause nous laissant la charge de fournir du charbon tout en permettant aux Allemands de contrôler l'emploi de ce charbon d'origine française. Il fit observer aussi qu'il était blessant de voir la Suisse faire état de la suggestion allemande tendant à faire croire que la France pourrait ne pas tenir ses engagements. Cette convention a finalement été signée hier.

LA MORT DE L'AVIATEUR GILBERT.

Paris, 24 Mai.

Les journaux parisiens déplorent la perte de l'aviateur Gilbert dont ils rappellent la magnifique carrière. Les exploits, les records et l'évasion magnifique de Suisse de l'aviateur l'avaient rendu populaire non seulement en France mais aussi dans le monde entier. C'est en essayant un nouvel appareil que l'accident se produisit. L'aviateur était au-dessus de Chaville lorsque l'appareil capota pour une cause inconnue et s'abattit sur le sol. Gilbert respirait encore, il succomba quelques minutes après.

LES ALLEMANDS EN SIBERIE.

Copenhague, 24 Mai.

Un Danois résidant en Sibérie écrit: "Par suite du manque de main-d'œuvre de matières premières, on a fermé ici la plupart des fabriques. Les Allemands profitent de cette situation pour acheter de nombreuses fabriques à des prix dérisoires et, dans ce but, ils ont envoyé un grand nombre de leurs agents qui parcourent toute la Russie et font d'excellentes affaires.

UN RECORD.

Marseille, 24 Mai.

L'adjudant Franchi, du 163e d'infanterie, prisonnier de guerre à Danstad depuis décembre 1914, vient de s'évader d'Allemagne et est arrivé chez sa famille en Corse après avoir parcouru 1280 kilomètres.

ENCORE UN ATTENTAT ALLEMAND.

Brest, 24 Mai.

Un colis adressé à un prisonnier en Allemagne, et revenu à la Mairie de Brest, avec la mention "adresse inconnue", contenait deux flacons de liquide explosif renfermés dans une boîte de conserve préalablement vidée.

COMPLOT CONTRE LE TSAR FERDINAND.

Berne, 24 Mai.

Dans les milieux renseignés on prétend savoir que l'ajournement du voyage du Tsar Ferdinand à Constantinople est motivé par la découverte d'un complot contre le Roi. Ce complot serait fomenté en Turquie, avec la complicité d'Enver Pacha. On s'attend à des révélations sensationnelles. M. Kolouchéff, ministre de Bulgarie à Constantinople, a été appelé d'urgence à Sofia.

LES ALLEMANDS ACHETENT LES OBLIGATIONS RUSSES A L'ETRANGER.

Copenhague, 24 Mai.

L'Allemagne, s'étant assurée par le traité de paix la garantie du paiement de toutes les dettes de l'Etat russe à l'Allemagne, les Allemands se hâtent maintenant d'acheter à vils prix toutes les obligations russes qui se trouvent en Scandinavie, afin de les faire passer sous la garantie obtenue en les inscrivant aux registres que le gouvernement allemand est en train de faire.

MUTINERIES DANS L'ARMEE ALLEMANDE.

Washington, 24 Mai.

Des informations reçues au Département d'Etat disent qu'une division allemande stationnée à Dvinsk se mutina le 17 mai quand elle reçut l'ordre de partir pour le front occidental. Soixante mutins ont été fusillés;; un millier d'autres attendent en prison leur comparution devant un conseil de guerre. Leurs camarades ont protesté contre les mesures prises par les chefs allemands. Le 56e régiment d'infanterie à Wesenburg et d'autres régiments ont organisé des réunions pour protester contre la continuation de la guerre.

MORT D'UN MEDIUM.

Rome, 24 Mai.

Une dépêche de Naples annonce la mort du célèbre medium Eusapia Paladino.

UN DISCOURS DE M. LLOYD-GEORGE.

Londres, 24 Mai.

Le Premier Lloyd-George a prononcé aujourd'hui à Edimbourg un grand discours dans lequel il a parlé de la prochaine offensive allemande. Le chef du gouvernement anglais a dit que l'heure est grave, mais que cependant l'Entente a la plus grande confiance dans l'issue de la lutte. Les Allemands veulent obtenir une décision avant l'arrivée en forces considérables des Américains. Quant à la guerre sous-marine allemande, sa faillite est aujourd'hui certaine. Par leurs nouvelles constructions navales, les Alliés maintenant compensent leurs pertes de tonnage. M. David Lloyd-George a déclaré aussi que le gouvernement britannique n'a négligé aucun moyen pouvant mettre honorablement fin aux horreurs de la guerre actuelle.

AU BOIS DE BOULOGNE, A PARIS.



Chiens de guerre.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Bravo! Bravo! Bravo!..

Oui! bravo! trois fois bravo!

Trois fois bravo pour la belle et généreuse initiative que viennent de prendre nos bonnes abeilles du French Relief Fund Club.

Les pisse-vinaigre, bien entendu, diront qu'elle aurait dû, depuis longtemps déjà, être prise.

A cela nous répondrons par la scie bien connue, que "Paris ne s'est pas construit en un jour".

Et les initiatives, même les plus belles, n'échappent pas à la règle. Elles aussi ne peuvent naître, toutes, le même jour.

Demain, après-demain, dans un mois, dans un an, il en naîtra toujours. L'essentiel, après tout, est qu'elles viennent au moment voulu.

Mais arrêtons là nos digressions, et revenons à ce qu'ont décidé les excellentes femmes qui, chaque jeudi, se réunissent à la Salle Notre-Dame.

Voici ce dont il s'agit:

A chaque instant, maintenant, passent en notre ville des poilus se rendant à Tahiti, en permission, ou qui, tels les quatre chasseurs alpins venus au-devant du contingent belge, font ainsi, parmi nous, un séjour plus ou moins long.

Ce séjour se fait surtout monotone pour les braves petits gars des possessions françaises de l'Océanie. Ils se voient obligés, en effet, d'attendre quinze jours, souvent même trois semaines, le départ du courrier qui les emmènera chez eux.

Chez eux où, depuis plus de trois ans, on ne les a pas revus. C'est dire, n'est-ce pas? avec quelle impatience on les attend!

Quand ces vaillants petits soldats arrivent à San Francisco, le Consul Général de France les dirige sur une pension française où, cela va sans dire, ils sont logés et nourris aux frais du Gouvernement.

Seulement ce séjour qu'il leur faut subir, pendant un temps plus ou moins long, dans un pays dont ils ne parlent pas la langue, est pour eux d'une monotonie—d'une sécheresse, devrions-nous plutôt dire—déprimante.

Il en serait autrement si nos familles françaises voulaient bien, à leur égard, se montrer accueillantes; c'est-à-dire les recevoir à la table familiale.

Ah! le bien que cela leur ferait à tous ces vaillants petits gars qui, depuis si longtemps, n'ont plus eu les sourires des êtres qui sont toute leur vie!

C'est ce qu'ont pensé les bonnes abeilles du French Relief Fund Club et c'est pourquoi, sans plus tarder, elles ont décidé qu'elles s'occuperaient de procurer la saine joie, dont ils ont tant besoin, aux poilus qui séjournent momentanément parmi nous.

Madame F. Trouillet, présidente du club, a délégué, pour mener à bonnes fins une si belle et généreuse mission, les personnes dont les noms suivent:

Mesdames Th. Soulages, Joséphine Gordon, J. Tieulié, A. Maubailly et Mlle Marie Serres ainsi que MM. Jules Mérienne et F. Bené—ce dernier, un brave qui, après trois ans passés au front, nous est revenu décoré de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre avec palmes.

Ce comité se tiendra donc, à l'avenir, au courant des arrivées de nos poilus permissionnaires ou en délégation et s'occupera de leur rendre aussi agréable que possible, leur séjour en notre ville.

N'est-ce pas que l'initiative prise est belle entre toutes et que, dans nos milieux, elle ne rencontrera qu'une approbation unanime?

Mais, faut-il encore que, pour la rendre tout à fait effective, nous nous ingéniions, tous, à en faciliter l'exécution.

Autrement dit, il serait bon que se fassent connaître les familles françaises disposées à ouvrir la porte de leur home à un ou plusieurs des poilus auxquels on est bien décidé à désormais s'intéresser.

Cette hospitalité doit être surtout répartie comme il convient. Et si ces familles où les cœurs battent vite veulent bien donner leur adresse au French Relief Fund Club ou aux journaux français, tout marchera comme sur des roulettes.

C'est encore un beau geste de plus qu'on vous demande de faire, chers compatriotes. Mais vous le ferez, nous le savons, et, sans attendre plus longtemps, nous vous disons: merci.

Merci, au nom de tous ces braves petits soldats de France qui ont besoin, bien besoin, après tant et tant de mois passés dans l'effroyable mêlée, de respirer à pleins poumons la bonne et reposante atmosphère des foyers français!

A. Maubailly.

Hier nous sont parvenus au journal, pour l'envoi en France des "Cinq cents tonnes de Soleil de Californie", les dons en espèces suivants:

Mme Adolphe Locher	$5.00
Mme M. Vicard	1.00
Mme Noémie Greft	1.00
Mme A. Maubailly	5.00

Un grand merci.

A. M.

LE NOM?

Léon L. Rey, auquel, hier, nous avons demandé de préciser son accusation formelle parue, dans l'"Echo de l'Ouest" de jeudi soir, contre "le trésorier d'alors", qui "disposa"—comme l'enphémisme est joli!—des Cent mille francs de la Ligue Nationale—de ces Cent mille francs que Rey, pour obéir à des ordres qui lui avaient été donnés, disait avoir été appropriés "pour leurs besoins personnels" par feu Jean Bergez, P. A. Bergerot, Lusinchi et le soussigné—Léon L. Rey dit ne pas pouvoir se faire plus précis.

Et dire que ce propagateur d'insinuations qu'il savait malveillantes à l'extrême, écrivait, voilà de cela quelque temps déjà, "Ma force (!) réside dans ma volonté de ne pas vouloir truquer la vérité. Chaque fois qu'il faudra le prouver, on me trouvera à mon poste."

Quel comédien! Quel comédien fini que le directeur politique (!) de l'"Echo de l'Ouest".

A quelqu'un qui, un jour lui disait: "Mais vous dites là des choses qui sont fausses, vous le savez bien, voyons!" voici ce qu'il répondit: "Ça m'est égal! Je ne puis devenir une force que si l'on me craint. Et pour me faire craindre, il importe que j'agisse comme je le fais. Je veux que l'on tremble devant moi."

Mais cet homme si terrible quand il faut calomnier, se fait tout petit quand MM. Raphaël Weill, Lazare Klein, Albert Raas et Simon Kahn lui disent:

"Rey, nous vous défendons de dire le nom du "trésorier d'alors."

Et Léon L. Rey, obéit... obéit... parce que, s'il passait outre à l'ordre donné, Raphaël Weill lui tirerait sa révérence.

C'est ce que notre homme ne veut pas et... pour cause.

Le nom, Rey! le nom!

Faites donc voir que ce qu'on dit n'est pas vrai et que, ainsi que vous le criez à vos admirateurs, vous n'avez pas d'ordres à recevoir de M. Raphaël Weill.

Allons! un peu de cran, que diable!

A. M.

REMERCIEMENTS.

Mademoiselle Gabrielle Mercey a reçu la lettre suivante de Madame Yvonne Sarcey — cousine Yvonne des Annales—présidente de l'Œuvre "Les Maisons claires pour les Enfants de nos Soldats":

Paris, 23 Avril 1918.

Chère Mademoiselle,

Quel bonheur! c'est Dieu qui vous a inspirée... Songez-donc!... Votre don est arrivé au moment où les Gothas battaient leur plein, où les Berthas faisaient rage, au moment, enfin, où nos pauvres enfants de soldats grelottaient de peur et de froid dans les caves.

Grâce à votre joli don de 1787 francs 50 centimes, à votre miraculeux don, j'ai pu faire partir des enfants — et encore des enfants! Tant attendent encore leur tour!

Ah! mademoiselle, dites bien autour de vous la misère de ces pauvres gosses. Ils sont les vraies victimes de la guerre. On voudrait pouvoir les enlever tous à leurs mansardes, les envoyer à l'air pur de la campagne, loin de cette atmosphère de cauchemar dans laquelle les monstres boches font vivre les petits enfants...

Merci, Mademoiselle, de votre bonté. Merci, mille fois merci à toutes les chères femmes du French Relief Fund Club et à toutes les Américaines, amies de la France, qui sont vos admirables collaboratrices dans la belle œuvre de charité à laquelle vous vous consacrez.

J'ai transmis à M. Vallery Badot, président de la société "Les Amis des Soldats Aveugles", votre chèque No. 10597, de frs. 1787.50;

A Madame Donnay, présidente du "Foyer des Soldats Aveugles", celui No. 10599, de frs. 1787.50;

A M. Brieux, président du "Journal des Soldats blessés aux Yeux" celui No. 10598, de frs. 1787.50.

Encore une fois, merci de toutes ces prodigalités qui jettent du bonheur sur toutes les misères, et croyez-moi, vos collaboratrices et vous, d'un cœur ému et tendrement reconnaissant

Votre cousine

Yvonne Sarcey.

M. Brieux, Madame Donnay et M. Vallery Badot ont, de leur côté, écrit à Mlle G. Mercey des lettres conçues dans les termes plus touchants, pour lui accuser réception de dons que leur avait transmis Sarcey.

Ces sommes ainsi envoyées en France provenaient de la recette faite par le Bazar qui, en Février dernier, fut organisé à la Salle Notre-Dame par Mlle G. Mercey.

Cette excellente Fille de France, en nous transmettant, pour publication, les lettres que nous venons de reproduire ou de mentionner, nous prie de dire, une nouvelle fois, à tous les cœurs d'or qui se groupèrent autour d'elle pour rendre possible les jolis gestes qui ont été faits, qu'elle leur adresse l'expression de sa plus profonde gratitude.

Encore une agréable mission dont nous voulons, sans plus tarder, nous acquitter.

POUR NOS PETITS FESSES-A-L'AIR

Au nombre des personnes qui ont ont pris à cœur de s'occuper de nos petits Fesses-à-l'air secourus par le Vestiaire Franco-Américain de Paris, il nous faut mentionner, comme étant parmi les plus dévouées, trois fidèles lectrices du **Franco-Californien**, à Fresno, les deux demoiselles Rorphuro et Mlle Claudine Deboy.

Leur générosité, nous signale Mme P. A. Brangier, est inépuisable. C'est par gros paquets qu'elles envoient toutes les culottes et linge dont, là-bas, ont un si pressant besoin les chers petits mioches qui, à tout instant, sont évacués des régions envahies.

Ah! ce qu'ils sont nombreux, les braves gens qui veulent bien s'intéresser aux détresses que nous leur signalons. Jamais nous ne nous lasserons de leur dire toute notre reconnaissance.

:o:

SOLUTION D'UN CONFLIT.

Paris, 26 Mai.

Le conflit survenu à la suite de la relève de certains ouvriers d'usines a été solutionné. Le "Matin" annonce qu'un accord s'est fait complètement au cours d'une entrevue des délégués des ouvriers avec M. Clemenceau. La C. G. T. a fait paraître une affiche invitant tous les ouvriers des usines de guerre à reprendre le travail. Il résulte des opérations de récupération et de redressement effectuées dans le courant d'avril, que le nombre des militaires remis à leur place tant au front que'à l'intérieur s'élève à 19,177. L'ensemble des opérations de redressement effectuées jusqu'au 1er mai se monte à 555,556.

:o:



Notes d'un Californien

Mgr. Cloutier, évêque des Trois-Rivières, Canada, a placé sous le patronage de Saint-Michel les "bons journaux" de son diocèse.

"Dans l'hymne liturgique consacrée à Saint-Michel, écrit ce brave évêque, on lit que "banni des éternelles collines, le conseiller du crime parcourt les airs, dressant ses pièges, dardant ses poisons." Et Mgr. Cloutier ajoute:

"N'est-ce pas notamment par le moyen de la mauvaise presse que le démon tend ainsi ses embûches et empoisonne les âmes? Mais l'hymne ajoute: "Michel, puissant et fort, s'est levé pour le salut de tous; il sort triomphant du combat." Daigne le vainqueur de Satan se lever encore pour soutenir nos militants de la plume contre les attaques toujours renouvelées du même ennemi séculaire. Qu'il leur communique force et lumière."

Evidemment nos confrères des Trois-Rivières en faveur desquels Mgr. Cloutier appelle la protection du grand Archange seront évidemment touchés par cette sollicitude épiscopale. Mais étant donné que le prix du papier monte toujours, ils eussent sans doute préféré se voir "éclairés" autrement que par cette lumière céleste qu'ils doivent trouver par trop symbolique.

O'Pingui.

Les Operations de Guerre

CALME A PEU PRES COMPLET SUR LE FRONT OCCIDENTAL. — LES COMMUNIQUES.—PAS D'ACTIONS IMPORTANTES SUR LE FRONT ITALIEN.—LE BLOCUS DE LA BASE NAVALE ALLEMANDE DE ZEEBRUGGE.

Le calme continue à régner sur le front occidental, mais les préparatifs qui se font dans les deux camps indiquent que le vastes opérations sont imminentes. Les Allemands semblent avoir pris leurs dispositions pour une nouvelle offensive. De leur côté, les alliés sont prêts à recevoir l'ennemi, à quelque endroit qu'il se présente.

Il est difficile de dire sur quel point se produira la nouvelle grande attaque allemande. Tout ce qu'on sait, c'est que l'ennemi a massé des forces considérables entre Ypres et Reims.

Les communiqués ne signalent que des actions locales aussi bien dans le secteur français que dans le secteur anglais.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi mentionne quelques coups de main effectués par les Français sur certains points du front, notamment au sud-est de Coucy, sur le front de l'Aisne, en Champagne et dans les Vosges. Ces raids ont rapporté quelques prisonniers aux assaillants.

De leur côté les Allemands ont tenté des coups de main à l'ouest de Noyon et au sud-est de Mesnil-Saint-Georges. Mais ils furent repoussés.

Sur d'autres points du front on signale une canonnade intermittente.

Voici maintenant ce que dit le communiqué de Londres d'hier après-midi:

"A la suite d'un coup de main effectué hier par l'ennemi à la cote 70, au nord de Lens, quelques soldats anglais ont été faits prisonniers. Dans les premières heures de la matinée de jeudi, les Allemands tentèrent un autre coup de main dans le bois d'Aveluy, au nord d'Albert, mais ils furent repoussés.

"Au sud-ouest de La Bassée, nous avons, à minuit, effectué avec succès un coup de main qui nous permit de faire quelques prisonniers. Nos patrouilles en ont fait encore quelques-uns au nord du canal Ypres-oCmines.

"L'artillerie allemande a été très active durant la nuit à l'ouest de Lens et dans le voisinage de Givenchy et de Fistubert.

"Nos positions dans le secteur de la forêt de Nieppe, front des Flandres, ont été bombardées avec des gaz asphyxiants.

"Calme complet dans le secteur américain."

On ne signale pas d'actions importantes sur le front italien.

Les aviateurs alliés ont constaté que les Allemands n'ayant pu faire sauter les vieux navires anglais remplis de ciment qui bloquent l'entrée du canal maritime qui relie Bruges au port de Zeebrugge, tentent maintenant, dit une dépêche de Londres, de pratiquer dans les môles une ouverture suffisante pour permettre le passage des torpilleurs et autres unités légères bloquées dans le canal.

Autour de la Guerre

RETOUR DE MISSION.

Bordeaux, 24 Mai.

Le capitaine aviateur Heurteaux vient de rentrer ici, retour d'une mission aux Etats-Unis. Il n'a pas donné de détails précis sur sa mission, mais il a déclaré qu'il revenait avec une impression de pleine confiance, ajoutant que, sous la direction d'officiers français, les Américains préparent une armée de l'air impressionnante par la qualité des pilotes et du matériel.

BUTS TACTIQUES ET STRATEGIQUES DE NOTRE AVIATION.

Paris, 24 Mai.

L'"Echo de Paris" dit savoir que la question d'unité des buts tactiques et stratégiques de l'aviation des alliés a été traitée dans une réunion interalliée à Versailles par les techniciens des divers pays.

Ce journal ajoute que de nouveaux raids sur les villes allemandes n'ont pas été jugés utiles en ces temps derniers, d'autres besognes d'urgence immédiate faisant converger notre effort sur la ligne de combat et les lignes de l'arrière.

POUR CACHER LES PERTES ALLEMANDES.

Genève, 24 Mai.

La "Gazette de Lauzanne" annonce que le commandement suprême des armées allemandes vient d'interdire tous les transports de corps de soldats morts du champ de bataille ou depuis des hôpitaux en Allemagne.

Même les autorisations accordées ont été supprimées.

DECLARATION DE BRANTING SUR LE BOLCHEVISME.

Paris, 24 Mai.

Le correspondant du "Temps" à Stockholm télégraphie une interview de Branting dans laquelle le leader socialiste suédois fait les déclarations suivantes: "Le bolchevisme est un très grand péril pour le socialisme dont il est la caricature. Les Bolchewiki veulent réaliser par des décrets, qui d'ailleurs ne sont jamais exécutés, des choses qui demandent une évolution lente et la transformation économique de toute la société.

"Manquant absolument de sens historique, ils prennent comme champ d'expériences le pays le plus arriéré. Leur plus grande faute est le mépris de la démocratie, ce qui prouve qu'ils ne sont pas les artisans du progrès; ce sont de dangereux perturbateurs du monde socialiste par leur phraséologie faisant de l'effet sur les masses qui les suivent.

"Dans n'importe quel pays le bolchevisme ne mènerait qu'à une catastrophe pour la démocratie et au rétablissement du pouvoir personnel."

Le correspondant du "Temps", ayant fait observer que les socialistes russes de tous les partis rejettent les formules du président Wilson en les traitant de formules bourgeoises, Branting a répondu:

"Il est possible que les socialistes russes refusent tout ce qui ne vient pas d'eux. Ils vivent dans un monde artificiel, dans de petites chapelles où les querelles sont continuelles et où l'on est inaccessible aux réalités."

Interrogé sur l'opportunité d'une conférence, Branting dit encore: "Je pense que pour le moment en Allemagne et chez vous, étant donnée la situation, la parole est au canon. Actuellement la situation militaire est telle qu'entamer des pourparlers socialistes serait difficile et dangereux."

AU PARLEMENT FRANÇAIS.

Paris, 24 Mai.

Le groupe d'aviation a nommé à l'unanimité président M. Painlevé, en remplacement de M. Millevoye décédé.

—On parle du prochain rétablissement du sous-secrétariat d'Etat aux Beaux-Arts. On assure même que le gouvernement n'attendrait pas la discussion de la proposition de M. Perreau-Pradier concernant la réorganisation de l'Administration des Beaux-Arts pour prendre une décision à cet égard.

—Un certain nombre de députés appartenant à divers groupes, notamment aux groupes de la Gauche Démocratique, Radical-Socialiste et Socialiste, se proposent de demander au Gouvernement quelles mesures il compte prendre en présence de l'augmentation véritablement excessive du prix de la vie, pour enrayer la spéculation et mettre les spéculateurs dans l'impossibilité absolue de nuire à la collectivité.

LE GENERAL BELGE GILLAIN EST FAIT COMMANDEUR DE LA LEGION D'HONNEUR.

Washington, 24 Mai.

Le général Foch, commandant en chef des forces alliées, a visité hier le quartier-général belge et a remis la cravate de commandeur de la Légion d'honneur au lieutenant-général Gillain, chef de l'état-major général belge.

L'AUTRICHE ET LA PAIX SEPAREE

Rome, 24 Mai.

Il se confirme que l'Autriche proposa encore ces jours derniers à l'Italie de lui faire de très importantes concessions de territoire afin de la décider à conclure une paix séparée. Le gouvernement italien a dédaigneusement refusé ces offres.

LE BON CŒUR DE NOS TRAVAILLEURS.

Les 1500 ouvriers employés à la Pacific Coast Steel Company à South San Francisco ont décidé d'abandonner chacun une journée de salaire au fonds de la Croix-Rouge Américaine.

D'autre part, le personnel relevant de l'industrie de la blanchisserie a souscrit une somme de $2000.

LES GOTHAS A PARIS.

Paris, 24 Mai.

Une des bombes lancées par les Gothas dans leur dernier raid a tué dans la banlieue parisienne six membres d'une famille récemment rapatriée et arrivés en France par la Suisse. Dix autres personnes ont été blessées. Les autres bombes tombées dans la ban-

(Suite à la 4ème Page).

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LE BOMBARDEMENT DE PARIS TEL QUE LES JOURNAUX ALLEMANDS LE PRESENTENT A LEURS LECTEURS.

Paris, 30 Avril.

Quoiqu'ils mentent vec une colossale fantaisie, les journaux allemands sont malheureusement renseignés sur ce qui se passe à Paris. Au début du tir de leur canon à longue distance, les "Munchner Neueste Nachrichten" dont le "Genevois" a publié la traduction, spécifiaient, avec une absolue précision, les points exacts où tombèrent, le 23 Mars, les deux premiers obus; le même journal donna également des renseignements certains sur le bombardement du lendemain. Tout est raconté avec une minutie de détails qu'aucun journal français n'a voulu donner avec juste raison. Il y a donc à Paris quelqu'un qui renseigne l'ennemi. Il est vrai qu'avec une lourdeur d'invention qui ne nous surprend plus, pour marquer leur source d'information, les journaux allemands prétendent que ces indications leur ont été fournies par un sergent qui se trouvait ce jour-là à Paris en permission, et qui, depuis, aurait été fait prisonnier. Le truc est un peu grossier. La vérité est que parmi les cent cinquante mille étrangers à qui M. Malvy a distribué sans compter et sans contrôle des permis de séjour, il se trouve quelques coquins qui, par des moyens que nous ignorons mais qu'il serait facile de découvrir, mettent au courant les Allemands de tout ce qui les intéresse.

Aussi, bien informés comme ils le sont, leurs grossiers et extraordinaires mensonges sur l'état de Paris sont-ils ineroyables. Comment pourront-ils expliquer leur inconcevable manière de représenter les physionomies de la Capitale quand, après la paix, on leur mettra sous les yeux leurs ridicules inventions? Vous me direz qu'à ce moment ils se moqueront des appréciations qu'on pourra formuler sur leur mauvaise foi qui est depuis longtemps légendaire. Pour le quart d'heure, ils entretiennent l'appétit guerrier du peuple allemand par ces inventions ridicules, par ces mensonges dont ils connaissent bien l'énormité puisque nous savons d'autre part qu'ils sont exactement renseignés jusqu'au moindre incident. es réeits allemands, ces descriptions de scènes imaginaires qui semblent un démarquage maladroit de ce qui s'est passé à Petrograd l'an passé, amusent les Parisiens au milieu des soucis de la gigantesque bataille de Picardie. Il y a eu quelques milliers de braves gens qui, n'ayant rien à faire à Paris, n'occupant ni emplois ni fonctions, et ne pouvant ni travailler, ni lutter, ni combattre, sont allés chercher la quiétude des femmes et des enfants en province; qui songerait à les blâmer? Quel intérêt peut-il y avoir à rester en face des bombes et d'obus qui tombent sans qu'on puisse leur opposer ni lutte, ni résistance. Ces partants, des enfants et des vieillards pour la plupart, ont allégé la vie courante; mais n'ont entamé en quoi que ce soit le moral ni la fermeté de Paris. La vie a continué avec sa régularité; les grandes administrations fonctionnent comme les petites, les grands magasins sont ouverts, les taxis parcourent les grandes artères et il n'est pas jusqu'au légendaire "Clichy-Odéon" qui ne fasse tranquillement ses petites courses.

De l'Odéon pensif aux tristes Batignolles.

Les Parisiens sont fermes et solides à leur poste; ils ne demandent pas qu'on leur tresse des couronnes de laurier pour cela, mais pourquoi les Allemands veulent-ils à toute force, les représenter comme démoralisés et se livrant à des scènes d'anarchie? Ces mensonges impudents et quotidiens renouvelés sur un mot d'ordre de Berlin, sont une preuve de plus de cette falsification de la vérité qui fait partie des méthodes de guerre de l'Allemagne qui ne sait même plus respecter le courage, la dignité et le sang-froid de ses ennemis. Ne pouvant les démoraliser par les bombardements colossaux, ils essaient de les déshonorer par leurs ignominieuses inventions.

Jean-Bernard.

LA NOUVELLE DUPLICE SERAIT DEFENSIVE.

Paris, 22 Mai.

Une note officieuse de Vienne, commentant le communiqué relatif à la rencontre de l'empereur Charles et du Kaiser, dit:

"L'ancienne duplice fut créée sur la base défensive notamment contre la Russie. eLs événements de la guerre mondiale n'ont pas ébranlé ces conditions primitives de l'alliance; ils les ont, au contraire, raffermies. Nous avons été attaqués, nous devons garder solidement l'alliance défensive et créer de nouveaux facteurs pour parachever et renforcer cette alliance, qui conservera dans tous les temps le caractère d'alliance défensive.

"Par contre, tout un monde d'autres ennemis nous menace d'anéantissement; il faut que la défensive dupliee s'adapte à la situation et qu'elle envisage d'autres possibilités d'attaques que celle par la Russie seule. L'alliance défensive a sa place marquée.

"Dans l'alliance des peuples que s'efforce de créer l'Entente, une confedération des peuples veut prévenir d'autres guerres. La duplice ne veut pas autre chose que de se protéger elle aussi contre les guerres futures. Son principe essentiel est même celui de la ligue des nations. Il est évident que, lorsqu'il faudra renouveler l'alliance, il faudra examiner également des séries de questions de nature politique, militaire et économique qui sont en étroite corrélation avec l'alliance."

Le "Petit Parisien" fait suivre ce texte des commentaires suivants:

"Passons sur le caractère défensif que la note attribue à l'ancienne alliance austro-allemande. Il y a la lettre des traités et l'esprit dans lequel ils sont appliqués et l'esprit l'emporte sur la lettre.

"Passons aussi sur l'affirmation que les deux empires ont été attaqués; il n'y a vraiment plus lieu d'y revenir, et d'ailleurs il suffit de renvoyer les Allemands à Lichnowski et les Autriehiens à Lammasch.

"Le cabinet de Vienne envisage d'autres possibilités d'agression future que celles que comportait jadis la puissance russe. Evidemment, il vise l'Italie. Il n'y a rien là de surprenant; ce qui est étonnant, c'est qu'il présente un paete conclu où est proposé le 12 mai comme l'élément de la future société des nations. Pour qu'il y ait une société des nations, il faut que les nations soient à la base de ce groupement. Or, sur quoi repose la nationalité, sinon sur le consentement de ceux qui la constituent et comment l'Allemagne et l'Autriche conçoivent-elles la liberté des peuples? Ce n'est pas en refusant de libérer l'Alsace-Lorraine et la Pologne, les Tchèques et les Yougo-Slaves qu'elles entreront dans les vues du président Wilson auquel manifestement s'adressent ces avances verbales.

"Enfin, la note fait allusion aux questions politiques, militaires et économiques qui se poseront lors du renouvellement de l'alliance. Les questions ne sont donc pas réglées, elles n'ont été qu'envisagées ,et c'est ce qui atténue singulièrement la valeur des décisions prises le 12 mai. On a bien bluffé, et le communiqué viennois apparaît comme un aveu dénué d'artifice."

———:o:———

Avant de quitter Saint-Servan pour se rendre à la frontière, M. Lavigne, huissier, a collé l'avis suivant sur la porte de son étude, rue Amiral-Magon:

Fermé

LAVIGNE, huissier,
Parti en Allemagne pour saisir
Guillaume II.

Avis. — Cette saisie ne devant pas être taxée, l'huissier en partagera le bénéfice avec ses clients à son retour.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

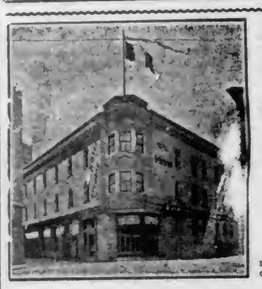
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, la catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once balle à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
DERNIERES NOUVEAUTES
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Vers une Restauration en Russie

IL FAUT QUE LES NATIONS DE L'ENTENTE PRENNENT TOUTES DISPOSITIONS POUR EMPECHER QUE LES ALLEMANDS NE SOIENT ACCUEILLIS, EN RUSSIE, COMME LIBERATEURS.

Il nous arrive par la Suède des rumeurs sur de nouveaux troubles qui auraient éclaté à Pétrograde et qui auraient abouti à une restauration monarchique. Le fils du tsar Nicolas II, le prince Alexis, aurait été proclamé empereur, avec pour régent le grand-duc Michel.

Nous ne savons rien de ce qui se passe depuis quelques jours à Pétrograde, de meme que nous ignorons tout du sort de Korniloff, dont on nous annonçait avant-hier la mort, hier l'arrivée à Pétrograde, et aujourd'hui la marche vers Orenbourg, dans l'Oural.

Mais si la nouvelle d'une restauration monarchique n'est pas confirmée, on peut être sûr qu'elle n'est que prématurée, et que c'est ainsi que se terminera la triste comédie bolchevik.

Quelques nigauds de chez nous avaient pris cette farce sanglante pour l'avènement du socialisme international sur toute la terre: notre pauvre parti socialiste croyait que c'était arrivé. Ce qui arrive, à pas de géant, c'est la restauration monarchique.

Une nation, quelle qu'elle soit, si peu qu'elle ait tâté de la civilisation et de l'ordre, ne peut vivre longtemps dans l'état pitoyable où les malheureux socialistes russes ont mis leur pays, aussi bien ceux qui marchaient avec ce pauvre Kerensky que ceux qui marchaient avec l'hilarant Trotsky ou le lamentable Lénine.

Non seulement ils ont fait de la malheureuse Russie une loque que piétine et que dépèce tranquillement l'ogre allemand, mais ils ont brisé tous les cadres de la société, supprimé toutes les institutions existantes, sans être capables de mettre quoi que ce soit debout à la place. Chez nous, pendant la Grande Révolution, il y a bien eu, en plus des violences de la guerre civile, de loin en loin, des actes individuels de brutalité, de sauvagerie et de pillage. Là-bas, c'est le vol, le pillage, la sauvagerie déchainés sans frein sur tout le pays, dans les villes et les campagnes. En pleine ville et en plein jour, les bandes dévalisent ouvertement les maisons particulières; on déshabille les gens dans la rue pour leur prendre leurs vêtements; on pille les magasins d'alimentation. Aucun principe, aucune théorie ne président plus d'ailleurs à ce brigandage: c'est la bête humaine lâchée, livrée à elle-même. Naturellement, au milieu de cette anarchie, le travail s'est à peu près arrêté partout, même dans les campagnes; les vivres se cachent; la famine a fait son apparition; et le papier-monaie, émis sans retenue, est tombé à la valeur où étaient nos assignats à la fin de la Révolution.

Débordée par les anarchistes, qui, probablement, s'affublent de cette épithète sans avoir rien de commun avec l'idéal communiste libertaire de Kropotkine, incapable de se faire obéir de ses propres bandes, la clique Trotsky et Lénine est aussi impuissante à rétablir dans cette pétaudière un ordre quelconque que je le suis, moi, à faire comprendre au comité directeur de notre parti socialiste français que la célebration du centenaire de Karl Marx en ce moment est une véritable incongruité.

Mettons-nous à la place des Russes, qui vivent au milieu de ce beau gâchis, dans l'insécurité continuelle, se demandant si c'est demain, dans une semaine ou dans une heure que les bandes de pillards et de brigands viendront, sous un prétexte ou sous un autre, les massacrer, les voler, ou violer leurs femmes ou leurs filles: tous, sans distinction de parti politique ou de classe sociale, si nous étions incapables de nous organiser spontanément pour mettre fin à cette sauvagerie, nous appellerions de tous nos vœux le sabre qui rétablirait un peu d'ordre et de sécurité.

Si différente de nous que soit l'âme slave, les Russes qui assistent à la liquéfaction de leur Etat et au retour de leur pays à la barbarie, n'ont pas d'autres sentiments.

La question n'est plus de savoir aujourd'hui s'il y aura on non une restauration monarchique en Russie; la question qui se pose est plus simple: la restauration sera-t-elle faite par un gouvernement monarchique qui sera installé par les Allemands, ou par un gouvernement monarchique qui sera installé avec l'appui des Alliés?

Dans l'intérêt des Alliés et dans l'intérêt de la Russie, il vaudrait mieux qu'il fût installé par les Alliés, qui, eux, au moins, pourraient obtenir du grand-duc, ou du Korniloff dont le sabre rétablirait l'ordre, la garantie qu'un régime constitutionnel et parlementaire serait institué, une fois l'ordre rétabli.

Car ceux qui parlent chez nous de faire réunir en ce moment une assemblée constituante en Russie mettent la charrue avant les bœufs: il n'y a pas d'élection possible en ce moment en Russie, car, pour qu'il y ait des élections, il faut qu'il y ait un minimum d'ordre, de sécurité, d'organisation sociale et d'Etat, et, en Russie, il n'y a plus actuellement que des ruines.

Le scrupule des gouvernements de l'Entente, qpi ne veulent pas avoir l'air de s'immiscer dans les affaires intérieures de la Russie est idiot: c'est un service à rendre à ce qui était autrefois la Russie et n'est plus qu'une masse amorphe que de la sauver, en soutenant de nos finances, et au besoin de notre concours armé par Arkhangelsk, ou d'une intervention japonaise par Vladivostok, quiconque voudrait tenter d'arracher la Russie aux bolcheviks.

Aujourd'hui, quiconque interviendra du dehors pour donner aux bolcheviks qui nous ont trahis le coup mortel qui en débarrassera la Russie sera accueilli par tout le peuple russe comme un libérateur: il n'y aura pas besoin d'une grande armée.

Les Alliés ont trop de scrupules, ou ils ont trop peur des bolcheviks de chez nous, pour tenter l'opération?

Alors, ce seront les Allemands qui viendront sous peu en Russie en sauveurs et qui y seront accueillis comme des libérateurs.

Gustave Hervé.

———:o:———

FAUSSE NOUVELLE.

—Allo, allo. la prison de Saint-Lazare?

—Elle-même.

—C'est la Justice militaire qui téléphone. Avez-vous deux bonnes cellules?

—Il y a toujours de la place.

—Oui, sans doute, mais deux bonnes cellules: "il s'agit de personnes de qualité".

—Entendu.

Voilà tout le monde en émoi à Saint-Lazare Deux "bonnes cellules" sont aussitôt aménagées pour recevoir les "personnes de qualité". "On met des couvertures neuves aux lits..."

Une heure se passe... On ne voit rien venir. Saint-Lazare téléphone à la Justice militaire. Et l'on découvre alors que le premier coup de téléphone était l'œuvre d'un mauvais plaisant.

———:o:———

"J'occupe le village!"

Au cours d'une charge, un dragon a son cheval tué. Quelques heures après, une patrouille trouve un cavalier montant la garde à l'entrée d'un village près duquel se trouvaient des Allemands.

—Que faites-vous ici? lui demande-t-on.

—Vous le voyez, répondit-il tranquillement: j'occupe le village, je vous attendais. Les "Boches" qui sont à côté et qui m'observent n'osent s'y aventurer, car ils ne croient pas que je suis seul!

———:o:———

"Nous aussi."

Dans une petite rue, le colonel qui nous accompagne s'approche d'un soldat qui monte la garde, le fusil sur l'épaule, et lui demande un renseignement. Le soldat répond, un jeune soldat à l'air très enfant et très doux, et ajoute:

"Il n'y a pas à dire, mon colonel, ces Boches sont courageux".

Faisant allusion ainsi aux derniers combats auxquels il avait pris part.

—Et vous? demanda l'officier.

—Nous aussi, mon colonel, fut-il répondu en toute simplicité.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

En vent partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastmen.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

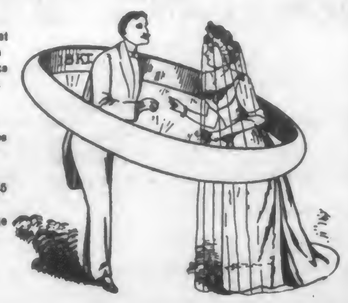


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffres de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; si c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement le guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—le névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous atteudiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
176 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2665

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modéré

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Fine Quality 1852
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8930
St. Germain
RESTAURANT 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—2—

PREMIERE PARTIE

Seule.

Et Raymond de Kermeric passait familièrement son bras autour de la taille de Dominique:

—Viens, nous allons entrer par derrière le parc.

—Comme lorsque vous aviez peur d'être grondé pour avoir navigué trop longtemps dans la baie?... Ah! vous êtes bien toujours le même!

Et Dominique éclata de rire, tandis que deux ou trois grosses larmes jaillissaient encore de ses yeux. Raymond donna une poignée de main au capitaine du port, qui demeurait bouche bée, paya son cocher; puis il entraina Dominique vers le petit chemin qui longe l'Arguenon. Et il marchait avec une entière assurance, avec des souvenirs aussi précis que s'il ne s'était absenté que quinze jours. Et il demandait des détails sur sa mère, puis sur la maison, le village; il rappelait à Dominique des petits faits de son enfance qu'eux seuls connaissaient, car Dominique avait toujours été le complice de ses petites escapades.

—Ah! que vous êtes bien toujours le même! répétait le jardinier. Et pourtant, sur le pont... c'est vrai que je ne vous ai pas absolument reconnu tout de suite... Comme on est bête, hein!... Moi qui, pourtant, vous attends tous les jours, je me disais: ça doit être lui, et c'est pas lui... Surtout avec cette drôle de voix.... Vous qui aviez un timbre, à croire que c'était une demoiselle...

—J'ai gagné cela dans ces maudites nuits des mers australes, obligé de coucher à peu près en plein air: une pharyngite dont je ne me guérirai qu'après de longs soins... Mais on va me bien soigner ici, je pense?

—Ah! monsieur Raymond, on vous attend comme le bon Dieu!

Une heure après, tandis que la baronne de Kermeric, toute tassée dans un haut fauteuil, écoutait, sans y répondre, les bavardages de sa femme de chambre, Dominique pénétrait chez elle, apportant une touffe de roses.

—Ah! mes chères fleurs! fit-elle avec un lamentable sourire.

Et vite elle les prit, pour s'étourdir de leur parfum; et, comme ses yeux les distinguaient à peine, elle les reconnaissait à leur odeur.

—Ça, c'est une Marie Vanoot... ça, c'est une Gloire de Dijon... ça, c'est du beau rosier du Bengale que mon pauvre Raymond avait planté lui-même... S'il voyait de quelle façon tu saccages son parterre!

Dominique, la face congestionnée, les yeux terriblement fixés sur le tapis, tirait de ses deux mains sur son bonnet, comme s'il allait le déchirer. Mais un sourire finaud plissa soudain ses lèvres rasées.

—Sûr, dit-il, que si c'était aujourd'hui que M. Raymond rentre au Guildo et qu'il ne voie plus une seule rose épanouie sur ses rosiers...

—Tais-toi, Dominique! interrompit la baronne en se raidissant. C'est toi qui, avec tes espérances insensées, m'enlèves le courage de me résigner. Je te défends, tu m'entends bien, je te défends de me répéter jamais des choses semblables...

—Soit! madame la baronne, soit!

Et Dominique bourlingua une ou deux minutes.

—Soit. Alors, je ne dirai pas à madame la baronne ce que j'ai appris tout à l'heure de mon ami, le capitaine du port...

—Que t'a-t-il dit? interrogea fiévreusement madame de Kermeric.

—Il m'a dit... Mais ce n'est pas la peine, puisque madame la baronne ne veut plus...

—Veux-tu parler, oui ou non?

La baronne s'était levée, et ses faibles mains, après avoir un peu vagué, tombaient sur les épaules de Dominique et le secouaient.

—Eh bien! madame la baronne, il était question de Perinaïc de Ploubalay, qu'il y a bien six ans que son gars n'avait pas donné de nouvelles et qu'elle était sur le bas de sa porte en train de repriser des cauches, lorsque la diligence de Saint-Briac s'arrête... Et qui est-ce qui en descend? Le gars, tout bonnement, qui dit: "Eh! bonjour, la mère; on ne s'embrasse donc pas?..." C'est qu'elle n'avait pas la force de se lever et même qu'elle doutait et qu'elle demandait: "C'est-y toi?... c'est-y bien toi?..." parce qu'il avait un de ces rhumes qu'on croirait que c'est un autre qui vous parle. "Eh! oui donc, oui donc!" qu'a répondu le gars. La pauvre Perinaïc a failli en mourir, tellement ça lui a fait un saisissement.

—Mon Dieu!... ô mon Dieu!

La baronne, en une révolte impie, levait ses poings fermés vers le ciel. Elle n'ajouta pas une parole, mais ses regards disaient:

—Pourquoi n'est-ce pas à moi qu'est échu ce bonheur?

—Aussi, moi, je suis parfaitement persuadé, reprit Dominique, ravi de sa petite histoire, qu'un matin, je viendrai vous annoncer que M. Raymond arrive. Et vous verrez que ça s'expliquera tout naturellement, qu'il aura naufragé près d'une de ces iles comme il y en a des milliers en Ocqanie, et puis qu'un jour un bateau marchand l'aura ramassé.

—Dominique... Dominique, tu sais quelque chose sur mon fils!

—Je sais... Je sais que, pour moi, c'est pas possible que nous ne le revoyions jamais!

—Il est vivant, Dominique?... Mais dis-moi donc que tu as appris qu'il est vivant!

—Là-dessus, madame la baronne, c'est pas Dominique qui vous démentirait.

—Il est ici, peut-être?... Ah!... Raymond!... Raymond!

Elle l'appelait avec une terrible angoisse, et elle chancela sous la caresse de ce mot:

—Maman!... maman!...

II.

L'inespêré.

Et cependant, ainsi que Dominique sur le pont de l'Arguenon, la baronne avait ressenti une étrange impression, presque de duote, parce que, dans cette voix qui disait "maman", elle ne retrouvait pas la fraicheur, la jeunnesse de jadis... Fugitive impression, bien vite envolée d'ailleurs! Discute-t-on un bonheur dont on a tant besoin? Et puis, elle avait conservé le souvenir d'une voix d'enfant; son fils était un homme aujourd'hui, et non seulement le timbre de sa voix devait avoir changé, mais cette pauvre voix était comme brisée, éteinte par moments... Par quelles épreuves avait dû passer ce cher adoré!

—Mon fils!

—Ma mère!

Durant quelques minutes, ils ne dirent plus que ces mots. Et, peu à peu, la baronne le retrouvait bien tel que jadis; car, ainsi que l'enfant d'autrefois, il glissait ses lèvres de son front à son cou, il lui enveloppait la taille; et il la ramenait à son fauteuil et s'asseyait à ses pieds, sur sa petite chaise basse.

—Comme lorsque j'étais petit, mère!

—Que tu dois être beau, mon Raymond!

—Juge! dit-il avec enjouement, en se mettant bien sous ses yeux.

—Hélas! murmura-t-elle.

Et ses mains, presque fluides, se promenèrent sur le visage de son fils.

—Je ne vois plus, mon Raymond! J'ai tant pleuré!

—Et moi tant désespéré! Si tu savais, mère...

—Oui, tu vas tout me dire, tout à l'heure... Mais, en ce moment, oh! rien que te posséder, m'imaginer que c'est tout simple que tu sois là, que ces dernières années n'ont été qu'un abominable cauchemar... Tes traits se sont accentués...

Elle avait fermé ses yeux, dont le vague regard ne pouvait que la troubler, et elle le regardait dans ses souvenirs; et ses doigts, comme s'ils avaient pu voir, suivaient attentivement toutes les sinuosités de son visage.

—Oui... je sens même ton nez un peu plus fort... Tes sourcils sont plus fournis... Tu n'avais pas les pommettes si osseuses... Ce sont bien tes cheveux, plus épais -pourtant... comme tes lèvres... Tu étais encore si enfant quand tu es parti; tu es un homme et la souffrance t'a peut-être vieilli un peu plus vite...

—Mon cœur a vieilli dans ta pensée, mère!

Il coucha sa tête sur les genoux de la baronne, qui joignit alors les mains.

—Que je vous remercie, mon Dieu! Et moi qui ai failli blasphémer, tout à l'heure!... Mais, cher fils, comment reviens-tu ainsi, sans t'être fait annoncer, sans qu'on ait rien su de ton sauvetage inespéré?...

—Mère... j'avais peur pour toi! Je t'ai vue si malheureuse, si brisée à la mort de mon père, menacée, le médecin me l'avait dit, d'une maladie de cœur, que je n'ai pas voulu me confier à d'autres qu'à moi... et à Dominique.

—Ah! il n'a jamais désespéré, lui!

—Parbleu! fit Dominique en éclatant de rire. Comme si M. Raymond était capable de se laisser avaler par les requins!...

—Ainsi, interrogea la baronne, c'était un mensonge que cette histoire de Perinaïc de Ploubalay?

—Il fallait voir, mère, de quelle manière tu accueillerais la chose. J'écoutais, près de cette porte; si j'avais senti que la secousse serait trop rude pour toi, je me serais caché jusqu'à ce soir, jusqu'à demain... Mais je t'ai sentie forte. Et puis le besoin de tes baisers me poussait!

A Continuer.

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.
Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: 'Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent.'' Résultat absolument sûr.
En vente partout.

TOUS LES JOURS
le FRANCO-CALIFORNIEN publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Ross Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses du contenu de l'estomac Analyses des urines
Examens des crachats et des pertes
Vaccine de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 620, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG., 133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 4566.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR SAUVEZ DES VIES HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit seulement les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-318 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
325, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, FLEISH BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montgomery Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 490
Résidence: 2925, rue Pierce, près du Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 233, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société d'Françaises de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1360

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

lieue ont fait des dégâts matériels insignifiants.

Un communiqué officiel dit que le commandement américain a mis à la disposition de la défense de Paris une escadrille composée des meilleurs pilotes américains. Cette offre, qui a été spontanée, a été acceptée, au nom du gouvernement français, par M. Dumesnil, sous-secrétaire d'Etat à l'aviation.

DÉCÈS

Marie BRUEL, née en France, est décédée à Berkeley le 23 Mai 1918 à l'âge de 43 ans et 9 mois.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Berkeley le Lundi 27 Mai courant, à 8 h. 30 du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, 2224, 4th St., pour de là se rendre à l'Eglise St. Joseph, où un service sera célébré pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière St. Mary, Oakland.

De la part de son mari Emile Bruel; de ses sœur et beau-frère Mme et M. Louis Brnel et de toute la famille.

DÉCÈS

Auguste RIVAS, né à Gap, Hautes-Alpes, France, est décédé à San Francisco le 23 Mai 1918 à l'âge de 60 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Lundi 27 Mai courant, à 8 h. 45 du matin.

On se réunira à la chapelle funèbre de P. Magendie, 692, Valencia St., pour de là se rendre au cimetière St. Mary, à Oakland. On prendra, à San Francisco, le Creek Boat de 9 h. 30.

De la part de ses fils et fille Marcel et Marguerite Rivas; de ses beaux-enfants M. et Mme Auguste Marin; de ses neveu et nièce M. et Mme Félix Rivas et de toute la famille.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 22 Mai 1918 à

San Francisco Post Office

Badie, Mlle Marie
Barton, Léon
Beaudry, Mrs. Geo. A.
Beauchamp, Mrs. P. T.
Bernal, Félix
Berthinier, Frankk
Boulface, Louise
Cousin, Louis
Donvier, G.
Gassiott, Yvonne
Georges, Monsieur Behagle
Hauchard, Maria
Henry, Monsieur Jules
Léon, Monsieur Olivié
Marquise, V.
Moreau, Mlle Adrienne
Pellegrivelle, C.
Plaideau, E.

Votre santé est la conséquence de l'état de vos dents. Si vous n'avez pas de bonnes dents vous ne produisez qu'une mastication incomplète. Sans une bonne mastication, vous n'avez qu'une digestion mauvaise. Sans une digestion complète, l'assimilation de vos aliments est anormale et la nutrition est défectueuse. De là, jugez l'importance de vos dents.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

EXCURSION

PIQUE-NIQUE

—de la—

COUR de FRANCE

No. 212, F. of A.

Au profit des Œuvres de Guerre

LE DIMANCHE 26 MAI 1918

—A—

SCHUETZEN PARK

(SAN RAFAEL)

M. le Consul Général de France, Président d'honneur

Comité d'Organisation:

M. Dioze, Président; P. Lacoume, Vice-Président; J. Daniel, Secrétaire; A. H. Moncheur, Trésorier; C. Bourdet, J. Salanave, J. Segalas, P. Nicolas.

D. G. C. F.: P. Cruciani
C. F.: P. Darracq

Comité de Réception:

P. Bigué, Président; L. Candevan, L. Marchand, J. S. Godeau, P. Treich, A. Galet, L. Giraud, Dr. Geo. J. Juilly, B. Capou, P. Magendie, C. Pons, A. Mestré.

Comité de Danse:

J. Palacin, Directeur; M. Bordes, Sous-Directeur; E. Bigué, H. Labataille, M. Léger, J. Doux, C. Camou, P. Dacousso, J. Fuertes, Marraco, T. Mondine, Lamarque, P. Cazalet.

Comité d'Ordre:

J. Domerc, Président; P. Barbaste, J. B. Barbe, P. Bedoura, E. Bonnardel, P. Calvo, E. Campgros, J. Escalier, D. Foutrier, G. Lacoste, J. Lassalle, J. Longuy, J. Pedezert.

Comité de Tombola:

M. Lafont, Président; J. Bourdet, A. Gonzolin, Ed. Mauberret, A. Reymond, M. Maucoronel.

ADMISSION: 25 Cts.

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California **Phone: West 586**

Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

MESSE

Le Dimanche 26 Mai 1917, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée à la Chapelle Jeanne d'Arc, au South, pour le repos de l'âme de

Noël DELMARTY,

tombé l'an dernier au champ d'honneur, décoré de la médaille militaire et de la Croix de guerre avec palmes.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa mère Clémentine Delmarty; de ses frères Elie et Léon Delmarty; de sa belle-sœur Sidonie Delmarty; de ses neven et nièces Rose, Madeleine, Eléonore et Arsène Delmarty et de toute la famille.

THE FRANCO-CALIFORNIAN PUBLISHING CO.

The Stockholders of "The Franco-Californian Publishing Co." are requested to attend the Annual Meeting which will be held, Friday, May 31st, at 11:30 A. M., 110 Sutter St.

The Secretary,
A. MAUBAILLY.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:
tion pour l'exercice 1918-1919.

CAZET, Davis
DAVANCENS, Albert Pierre
DAVID, Casimir Léon
FOURGOUS, Fernand Jules
HAURET, Jean Baptiste
LAGIER, Joseph Victor
MARMIN, Henri Albert
MARTIN, Henri
POURRAY, Jean
LACAU, Auguste
TAYRAC, Adolphe Emile
VICHAU, Bernard

Apprenez L'Anglais

Nouvelle GRAMMAIRE ANGLAISE

Par Mauron et Verrier

Très complète (564 p.)—Convers. Lectures, Exercices et Corrigés. — Prix: $1.50. Par Poste (Calif.) $1.60. Autres Etats: $1.70.

Dictionn. **Anglais-Français et Fr.-Angl.—Clifton-McLaughlin**, avec prononciation (1400 p.), $1.50—Par poste (Calif.): $1.65.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agensis Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

A Louer

APPARTEMENT de 6 grandes chambres et salle de bains; $25 par mois. Situé 1867 Fillmore St., près de Bush.

S'adresser à 999, Bush St., Appartement 201.

9596

Demande d'Emploi

Jeune Espagnol, parlant français et italien, demande place comme **APPRENTI BOULANGER**, à San Francisco ou à Oakland.

S'adresser à 2610, Chestnut St., à Oakland.

9590

On Demande

Une jeune fille, **PROFESSEUR DE FRANÇAIS**, pour enseigner à deux enfants Agés de 6 et 9 ans. Références exigées.

S'adresser au St. Francis Hotel à l'Office Manager.

9605

Un **DEMI-OUVRIER** sachant ébancher les chemises et faire le "mangle". 9 heures de travail par jour.

S'adresser à A. Biscaye, 5045, California St.

0601

Un **COUPLE** pour travailler dans une blanchisserie située environs de San Francisco. On donnerait privilège d'acheter la moitié pour remplacer associé devant partir à la guerre.

S'adresser au bureau du journal.

9598

Une **CUISINIERE** pouvant faire un peu de repassage.

S'adresser à Arronzet Laundry, 909, 4th St., San Rafael.

9599

Un **ASSOCIE** pour ouvrir une succursale d'une **ENTREPRISE FRANÇAISE DE POMPES FUNEBRES.** Le propriétaire du terrain choisi pour l'emplacement de cette succursale ferait bâtir et donnerait le privilège d'acheter. Ce terrain est situé à un block de Market St. et à un demi-block de Van Ness Avenue.

Pour tous renseignements, s'adresser à P. Magendie, entrepreneur de pompes funèbres françaises, 692, Valencia St.

9595

DAME FRANÇAISE, alsacienne, veuve, offre logement, pension et salaire à jeune fille française désireuse d'apprendre "Professional beauty methods".

S'adresser ou écrire à Mme Marie Haas, 3303, Laguna avenue, à Oakland. ou, à San Francisco, téléphoner: Fillmore 3940.

DES JEUNES FILLES ET DES FEMMES, AVEC OU SANS EXPERIENCE, POUR DES "STEAM LAUNDRIES".

S'ADRESSER, AVANT 10 h. DU MATIN, A LAUNDRY OWNERS' ASSOCIATION, ROOM 529, NEW CALL BLDG., NEW MONTGOMERY & JESSIE STREETS. PHONE: SUTTER 121.

9552

SALIOU SHOE STORE

1911 FILLMORE ST.

Mme Saliou a l'honneur d'informer sa nombrense clientèle qu'à dater du 1er Mai 1917, son magasin de chaussures sera fermé le Dimanche. Par contre il restera ouvert, en semaine, jusqu'à 9 heures et le samedi jusqn'à 10 heures du soir.

VOTRE AVENIR

dévolu par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.

Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. dn matin à 9 h. dn soir.

Satisfaction garantie.

2214 FILLMORE ST., près Sacramento

Phone: West 1934

A Vendre

MAISON de 7 pièces avec bains, porche fermé, gaz et électricité. Lot de 40x137. Fruits, légumes et fleurs. Voisinage des lignes du S. P. et Key Route. A 35 minutes de San Francisco. **PRIX** $4250. Facilités de paiement.

S'adresser à M. A. H. Aubin, 1612, Alcatraz avenue, près de California St., South Berkeley.

9604

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans la rue principale de Portland, établie depuis dix ans. Toutes commodités: Machinerie, bouilloire à gaz, séchoir à vapenr, automobile. Fait de bonnes affaires. Loyer très raisonnable. Propriétairy se retire des affaires.

Pour tous renseignements s'adresser à J. B. Claverie, 588, Washington St., Portland, Oregon.

9603

OCCASION. 2 chambres meublées ainsi qu'ustensiles de cuisine.

S'adresser à 119A, Trenton St.

9579

A vendre on à louer un **"CLEANING & DYEING WORKS"** faisant $150 d'affaires par semaine.

Ecrire aux initiales M. E. aux bureaux du journal.

9571

Dans le plus joli endroit du Marin County; "commute" 45 minutes, $5.00, un **COTTAGE MODERNE** avec spacieux "sleeping porch", splendidement meublé; gaz et électricité; grand jardin; situé tout près du Kent Estate.

Se rendre à Hillside avenue, près du pont, à 4 minutes de la station. Une occasion à $2575. Propriétaire à Room 816, Chronicle Bldg., San Francisco.

9568

OCCASION EXCEPTIONNELLE pour cause de départ. **TROIS LOTS** de coin, situés à Richmond, Californie, quartier dn port et des affaires. Valeur $2300. Hypothèque $1000 est due et payable à raison de $20 par mois On vendrait pour $750 comptant.

S'adresser à 596, Hayes St.

9541

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 350 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 95 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Baux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
5,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

S'adresser à

L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 150.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $2.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 55 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an. A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1765

LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE

M. Gorfinkel — L. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

DIRECTEURS:

P. A. BERGEROT, Avocat
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bleninger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER **Phone: Sutter 2978** **Résidence: 3340, Rue Washington**

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1903 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Rufleux FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960

Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles rançaises pour sa bonne cuisine, son confort t ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains uittent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"

M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires

(Successeurs de L. Rouquie)

VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 31-Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 163 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 2339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Oakland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 379, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy

Réunions: 1er. et 2ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; F. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Rayral, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 320 Valencia st.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinca et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1885—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichou, président, 222, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6115; E. Estarzian, 1er vice-président; F. Cousinq, 2ème vice-président; J. F. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1640 Underwood avenue, Tel. Mission 8285; P. A. Bergerot, Caissier Dr. J. E. Artigues, Médecin, 31, Columbus avenue. Directeurs: B. Brasas, P. Portgarde, F. Camet, G. Haurat, G. Lagevarde, J. P. Lasselle Jr., G. Paillas et E. Pont. ARTICLE IV DES STATUTS: Les fins de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement et instituant lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An ... 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser par écrit au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 26 MAI 1918 — SUNDAY, MAY 26, 1918. — No. 124

L'Arme Economique

La presse française revient sans cesse sur la question de l'arme économique, dont disposent et disposeront, même une fois la paix signée, les puissances alliées, arme redoutable si on sait en tirer parti. L'Allemagne le sait bien, et c'est précisément parce qu'elle se rend compte que sur le terrain économique elle ne pourra lutter avantageusement avec les puissances occidentales, augmentées de l'Amérique, qu'elle s'est efforcée de frayer un passage vers l'est tout en constituant la Mittel Europa.

Il est bien évident que si à l'heure actuelle on promettait à l'Allemagne de lui abandonner ses conquêtes dans l'est et dans les Balkans, elle n'hésiterait pas à se montrer conciliante à l'ouest. Non seulement elle évacuerait le nord de la France et la Belgique, mais elle s'offrirait volontiers à régler la question de l'Alsace-Lorraine, allant même jusqu'à consentir au retour à la France de nos provinces perdues.

La Mittel-Europa, même en supposant que la Russie et la Roumanie arrivent à s'affranchir du joug allemand, resterait une agglomération formidable, représentant près de 170 millions d'habitants. C'est ce danger que ne cesse de signaler la presse française et notamment l'"Echo de Paris" qui, dans un récent article dont la substance a été transmise par le câble aux Etats-Unis, examine les conditions dans lesquelles les puissances alliées devront tirer parti de leur monopole des matières premières en face de la Mittel-Europa dirigée par l'Allemagne.

"Si l'on permet, écrit le distingué confrère qui signe Pertinax, à cette agglomération de commercer avec le reste du monde comme l'Allemagne avant 1914, notre sort est réglé. Ne trouvant devant eux que des Etats, se livrant désunis à la concurrence économique, nos ennemis étroitement soudés les uns au autres, subissant une dictature économique ,auront vite fait de nous réduire tous à une condition de tributaires.

Un traité qui restituerait à la "Mittel Europa" liberté de ses mouvements économiques consommerait notre ruine beaucoup plus sûrement que les assauts menés sur le front d'Ypres ou d'Amiens. Par la menace de l'arme économique nous pouvons évoquer devant les yeux de nos ennemis pour l'après-guerre l'image véritable de la famine industrielle et même alimentaire.

Jusqu'ici la vision d'un avenir prospère et glorieux, la confiance dans les chefs qui ont entrepris de leur donner, voilà ce qui a fait le moral des Allemands en arrière comme sur la ligne de feu. Or, si nous savons tirer parti de nos avantages économiques nous pouvons faire pénétrer chez eux le doute et l'inquiétude politique, annonciateurs de la défaite militaire."

Mais, dira-t-on, l'Allemagne, réduite à son territoire et à celui de ses alliés, et bien que bloquée et surveillée, réussit à nous tenir tête dans la guerre; il n'y a donc pas de raisons pour que, une fois la paix signée, quand elle exploitera les ressources des territoires tombés en son pouvoir économique, elle ne réussisse encore mieux à nous tenir tête.

A cela, Pertinax répond en faisant observer que l'Allemagne n'a tenu qu'en réduisant sa consommation, en inventant des substituts, mais ces privations et ces procédés extraordinaires sont les recours désespérés d'une garnison assiégée. Ils ne peuvent fonder une activité économique soutenue. L'Allemagne ne continuera pas à employer du papier où il faudrait du coton, elle ne demandera plus les produits naturels qui lui font défaut à des manipulations chimiques d'un prix exorbitant. Ces moyens de fortune servent à la résistance nationale mais non à la vie commerciale ou même à la vie normale d'une communauté.

Il n'y a pas de doute que si les puissances alliées s'entendent, elles disposeront d'une arme formidable. Mais, comme le fait fort justement ressortir le rédacteur de l'"Echo de Paris", l'affirmation de cette supériorité économique de l'Entente est naturellement subordonnée aux degrés de solidarité économique que les Alliés sauront établir entre eux et à la façon dont ils pratiqueront le mot d'ordre. "Un pour tous et tous pour un", en un mot à la perfection du gouvernement économique commun qu'ils sauront ériger et à la sûre politique économique que ce gouvernement appliquera.

En somme, il ne dépendra que des puissances alliées de mettre fin à jamais au péril germanique que la victoire militaire ne saurait faire disparaître entièrement. La question est de savoir si les nations de l'Entente et l'Amérique sauront tirer parti de leur mônopole des matières premières en face d'une agglomération de 170 millions au moins dirigée par l'Allemagne.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

INTERNEMENT DU COMTE MINOTTO.

Chicago, 25 Mai.

Le comte James Minotto, gendre de l'industriel de notre ville bien connu Louis F. Swift, qui avait été récemment arrêté, a été conduit au fort de Oglethorpe pour y être interné.

Paris, 25 Mai.

Le comte Minotto, qui vient d'être arrêté à Chicago, est ce personnage que M. Joseph Caillaux rencontra en Argentine et qui lui proposa une entrevue avec le chargé d'affaires allemand à Buenos-Ayres.

Le "Figaro" publie une lettre signée "Minotto", ex-lieutenant, déclarant que les membres de la famille Minotto de France et d'Italie, les descendants d'une ancienne famille vénitienne du même nom, n'ont aucune relation, même éloignée, avec le comte James Minotto, qui a été récemment arrêté aux Etats-Unis pour ses activités pro-allemandes. La lettre dit que le comte James Minotto est de race et de naissance allemandes et qu'il n'a certainement aucun droit au titre de comte, à moins que lui-même, ou sa famille, aient été anoblis en Allemagne.

ITALIENS HONORES PAR LA FRANCE.

Rome, 25 Mai.

Il a été procédé dans la zone de guerre à la remise de décorations françaises à des militaires des armées alliées. Parmi les décorés citons le colonel Berti et le major Cami qui ont reçu la cravate de commandeur de la Légion d'honneur.

LES BULGARES SUR LE FRONT OCCIDENTAL.

Genève, 25 Mai.

D'après les indications de la presse allemande, la Croix de Fer a été conférée à 23 officiers et soldats bulgares combattant sur le front occidental. Les journaux ajoutent que les bulgares se sont battus avec rage contre les Franco-Anglais.

Des renseignements de source privée affirment que des atrocités ont été commises par les bulgares dans les localités françaises envahies.

LES TRAVAUX DE LA LOIRE NAVIGABLE.

Nantes, 25 Mai.

La "Loire navigable" dit qu'après la dernière crue du fleuve, les dégâts occasionnés aux ouvrages en construction pour l'amélioration du cours sont peu importants. Le travail va continuer. Déjà l'effet des travaux de régularisation se fait sentir et les sondages indiquent des résultats satisfaisants.

JONCTION DU MAROC ET DE L'ALGERIE.

Paris, 25 Mai.

Le Résident Général vient d'inspecter la route de Taza et le chemin de fer actuellement en construction. Il s'arrêta au pont du Sebon qui vient d'être achevé et qui a été réalisé suivant des formules nouvelles et économiques. Les opérations du groupe mobile ont permis d'élargir le couloir de Taza, et notre liaison avec l'Algérie va se trouver prochainement assurée sur l'un de ses points les plus délicats.

TORPILLAGE D'UN TRANSPORT.

Londres, 25 Mai.

Le transport anglais "Moldavia" ayant des troupes américaines à bord a été torpillé et coulé par un sous-marin allemand. 53 soldats ont péri. L'équipage et les troupes qui se trouvaient à bord ont été recueillis par les navires de l'escorte. Il n'y a pas eu de panique à bord.

Washington, 25 Mai.

Les victimes du torpillage du "Moldavia" sont des soldats appartenant à la compagnie B du 58e régiment d'infanterie, qui fait partie de la 4e division.

Parmi les victimes se trouvent trois Californiens, qui sont: Louis V. Castro, 1237 Delmas Avenue, San José; Charles F. Hackler, Mellwille, Shasta County; Emil Bucher, El Centro.

L'ACCORD SINO-JAPONAIS ET LA PRESSE FRANÇAISE.

Paris, 25 Mai.

L'accord sino-japonais suggère à Pertinax les réflexions suivantes dans l'"Echo de Paris":

"En passant un contrat avec la Chine sur une question qui est vitale pour ses intérêts continentaux, le Japon signifie clairement que, dans le cataclysme chinois où les faibles liens unissant l'Etat central aux diverses provinces tendent à se rompre, il prend position aux côtés de l'Etat central.

"Au cours des dernières années, les dirigeants de Tokio ont été souvent accusés de favoriser dans l'empire toutes les forces de dissolution; or, c'est en associée que la Chine sera traitée pendant la campagne décisive qui va s'ouvrir.

"Du même coup l'acceptation par le Japon du caractère interallié de l'expédition qui se prépare ressort avec une évidence qui donne une valeur nouvelle au pacte qui vient d'être conclu avec la république voisine. La portée de ce pacte a le caractère le plus pratique.

"La Chine n'est pas restée inactive sur les ruines de l'empire russe. A la prière même des alliés elle a envoyé à Kharbin cinq divisions de son armée. Le gouvernement de Pékin est maintenant en possession virtuelle du territoire. Il est entendu que les ministres du mikado seront à la tête de l'entreprise mais ils agiront en mandataires de l'alliance. Sur ce point le cabinet Terauchi a dernièrement exprimé ses intentions d'une façon encore plus concrète. A Pékin même le gouvernement est disposé à faire place à des délégués techniques de notre coalition. Mandchou au nord de la zone japonaise, le chemin de fer Est-Chinois se réunit à la ligne de Vladivostok à Kharbin et à traversée de la rivière Argoun entre en territoire sibérien.

"En un mot le gouvernement chinois occupe plus ou moins effectivement la porte donnant l'accès le plus commode à toute la Sibérie. Il n'est pas indifférent que son concours soit acquis aux projets des alliés et très rapidement peut-être nous en mesurerons le prix.

"Le général Semenoff ,assisté du général cosaque Shilnikoff et de M. Taskin, député de la dernière Douma et de l'Assemblée constituante, reprend avec succès la campagne transbaïkale où faute de soutien il échoua en février dernier.

"On annonce son dessein de constituer aussitôt un gouvernement provisoire qui jusqu'à Irkoutsk exercera l'autorité publique. Les bandes auxquelles a affaire le général cosaque se composent tout au plus de quelques milliers de maximalistes et d'Austro-Allemands.

"En attendant que le Japon entre en scène, la Chine peut ici nous aider très efficacement. L'entrée des cosaques à Khita et leur avance sur Irkoutsk seraient riches en conséquences.

"Les populations sibériennes dont la tradition remonte jusqu'au temps de la république de Novgorod au 12e siècle ont une individualité très marquée. Ces anciens éléments slaves mêlés en beaucoup d'endroits aux populations indigènes, constituent une transition heureuse entre l'Europe et l'Asie. En eux se fond l'opposition des deux continents.

"Des nouvelles de Petrograd nous apprennent que pendant les dernières semaines, fuyant l'anarchie, l'Allemagne et la famine, une véritable migration russe se précipite vers l'Extrême-Orient. Que les partis représentant la majorité de l'assemblée constituante et de la Douma qui viennent en appeler à l'aide du Japon, se transportent dans la même direction, un centre pourra se former d'où la reconquête graduelle de la Russie pourra sortir."

LES SOUS-MARINS ALLEMANDS EN ESPAGNE.

Madrid, 25 Mai.

On annonce que le sous-marin allemand U-65 est entré hier matin à 6 heures dans le port de Santader.

LE MEXIQUE ROMPT AVEC CUBA.

Mexico, 25 Mai.

Le Mexique a rompu les relations diplomatiques avec Cuba. Le ministre mexicain à La Havane et le ministre cubain à Mexico ont été respectivement rappelés.

SUR LE FRONT FRANÇAIS.



Le Général Deheney remet la Croix de Guerre à des soldats américains.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

La Gratitude ..... de nos chers ..... petits soldats de France

Hier matin nous arrivions au bureau à...

Qu'on nous permette de ne pas dire l'heure, parce que...

Parce que les administrateurs du journal ne manqueraient pas de s'écrier —comme feu Melquiond de la Violette, de la Violette de si peu odorante mémoire—"Ce Maubailly Malcuit de Malbouilly n'en f... pas un clou. Il en prend vraiment trop à son aise!"

Et les sacripants seraient bien capables de nous supprimer les subsides mensuels qu'ils nous octroient, avec une générosité des plus élégantes: subsides auxquels nous devons de vivre dans une opulence que Léon L. Rey ne peut pas digérer.

Nous tairons donc, c'est entendu, l'heure de notre arrivée. D'ailleurs, pour ce que nous avons à vous raconter aujourd'hui, l'omission n'a pas autrement d'importance.

A peine avions-nous pris place à notre bureau directorial que huit poilus, après avoir pour la forme trois fois heurté doucement la porte, pénétraient dans notre somptueux réduit.

Nom de d...! nous n'avions plus un cheveu de sec sur l'occiput. Voilà, pensâmes-nous, qu'on vient nous arrêter.

Illico, en effet, nous nous faisons cette réflexion:

Le radoteur en chef de l'"Echo de l'Ouest"—le papa Consul se refusant à agir—a certainement dû envoyer un wireless aux autorités militaires, à Paris, nous imputant le crime commis par "le trésorier d'alors" — le fameux énigmatique "trésorier d'alors" de la Ligue Nationale — et on vient nous prendre pour nous conduire au poteau de Vincennes.

Et nos transes allaient encore augmenter lorsque, s'avançant vers nous, un papier à la main, un canonnier nous décocha: "Nous voudrions dire deux mots au dénommé Maubailly."

Vlan! ça y est! nous dîmes-nous. Et comme, alors que timidement—oh! combien! — nous déclinions nos nom, prénoms et défauts, nous nous disposions à demander pardon à Dieu, aux hommes et aux... femmes, de toutes nos incartades et de toutes nos faiblesses passées, on nous tendit le fameux papier.

Le fameux papier sur lequel, après avoir rassemblé tout notre courage, persuadé qu'il contenait notre arrêt de mort, nous lûmes ce qui suit:

Mesdames du French Relief Fund Club.

Les soussignés, poilus de terre et poilus de mer, de passage à San Francisco, tiennent à vous dire leur profonde gratitude pour toutes les bonnes attentions dont vous entourez les soldats et matelots qui se rendent à Tahiti en permission, ou en reviennent pour retourner cogner sur les boches.

Ils veulent, surtout, vous dire combien ils ont été touchés par la généreuse initiative que vous venez de prendre, en vue de leur procurer dorénavant, pendant les séjours plus ou moins longs qu'ils font en votre ville, le bonheur, l'immense bonheur, d'aller quelquefois, à la table de famille des foyers français passer des instants qui leur feront oublier la fournaise où tant des leurs sont tombés.

Les soussignés, en leur nom personnel, au nom aussi de tous leurs camarades qui, au cours des mois à venir, jusqu'à la fin de la guerre, se trouveront séjourner à San Francisco et auxquels vos prévenances de bonnes et douces mamans de France feront tant de bien, vous disent, du plus profond de leur cœur: "Merci, Mesdames du French Relief Fund Club. Que le Ciel vous béuisse et vous accorde de longs et heureux jours."

E. Coguiec, canonnier marin; G. Dauphin, 19ème bat. de génie; Y. Kermarec, des patrouilleurs; Rua, bat. mixte du Pacifique; Laporte, infanterie coloniale; Auméran, infanterie coloniale; Rapa, infanterie coloniale; Poroï, infanterie coloniale.

Voilà ce que disait le fameux papier qu'on nous avait remis.

Non! mais la Vierge Marie serait descendue du Ciel, à ce moment-là, et nous aurait embrassé, que nous n'aurions pas été plus heureux. Ah! ce que nous nous mîmes à respirer!...

Et nous serrons, avec la joie que vous pensez, les mains de tous ces braves gars de France: de ces gars qui, de façon si simple et cependant si touchante, nous demandaient de leur servir d'intermédiaire pour adresser aux bonnes abeilles du French Relief Fund Club l'expression de leur plus vive gratitude.

Véritablement, à ce moment-là, si nous avions eu à notre disposition les fameux Cent mille francs de la Ligue Nationale, parole de fils de gendarme nous en aurions "disposé" en faveur de nos huit visiteurs.

N'est-ce pas? qu'il est joli ce geste de reconnaissance de ces huit Fils de France?

Ah! comme vous allez tous, maintenant plus que jamais, chers compatriotes au cœur d'or, répondre à l'appel que vous faisaient hier, celles que Coguiec et ses camarades ont si heureusement appelées "de bonnes mamans de France".

A. Maubailly.

Hier, en publiant la lettre de remerciements adressée à Mlle Gabrielle Mercey, par la cousine Yvonne Sarcey, une erreur due à notre linotte-en-chef nous a fait dire—quant à la somme envoyée à l'Œuvre "Les Maisons claires pour les Enfants de nos Soldats"—frs. 1787.50 au lieu de frs. 5362.50.

C'est donc, avec les dons faits aux trois autres œuvres que nous avons mentionnées, un total de frs. 10725.00 qui fut envoyé, en France, par Mlle Mercey.

A. M.

POUR L'ENVOI EN FRANCE DES "CINQ CENTS TONNES DE SOLEIL DE CALIFORNIE."

Voici la deuxième liste des dons en espèces reçus:

Total de la 1ère liste.....	$1,385.65
Crimmins & Pierce Co.....	100.00
I. Magnin & Co.....	25.00
M. Koshland	20.00
M. Lazare Klein.....	20.00
Mme Lagoree	2.00
Mme Lemaire	1.00
Mme Brincard	5.00
Mme Hare	2.00
Mr. Marty & Sons.....	10.00
M. A. Ortion	5.00
Mme Adolphe Locher	5.00
Mme M. Vicard	1.00
Mme Noémie Greft	1.00
Mme A. Maubailly	5.00
Total à ce jour.....	$1,487.65

Ci-après la liste des dons en nature:

Brangier & Cie., 4 tonnes de sucre; Mrs. A. B. Spreckels, 1 tonne de sucre; The Commission "L'Aide civile pour la Belgique et le Nord de la France", 4 caisses de conserves et de lait condensé; California Wine Association, 25 barriques de vin rouge; Grace & Co., 1 tonne de riz.

Divers: Hoffman & Gillmore, Mrs. J. Trouillet, Mrs. McDonald, Frand Rullard Carpents, Mr. Paulki, Vesuvius Paste Co., Virgil Moci, C. E. Bickford, C. A. Nelson, Allics' Relief Committee, McCarthy Bros., Haas Bros., Guittard Co., Getz Bros. & Co., J. H. Newbauer & Co., Wm. E. Cluff Co., Mr. John Rothschild, Mr. E. Girard, Mr. Ernest Held, Mary E. Wall, Miss Cecile Canjuzan, Mr. Frank Rulland, Mrs. J. Tieulié, Mrs. A. Dimmer, Mrs. Alma Loubens, Mrs. Sourmondt.

A tous ceux de nos compatriotes qui veulent participer au beau geste de l'envoi en France des "Cinq cents tonnes de soleil de Californie" nous rappelons qu'ils peuvent écrire ou s'adresser au Secrétaire du Comité, chambre 305, 110 Sutter St., French-American Bank Bldg., tous les jours pendant l'après-midi, de 2 h. à 5 heures.

Les marchandises qui sont surtout demandées sont les suivantes::

Farines de blé ou de riz, sucre, biscuits, riz, café, chocolat, thé, lait condensé, lard, pois secs, jambon, poisson et légumes ou conserves, fruits secs, huiles d'olive et de coton.

Le Franco-Californien se fait un devoir de rendre hommage au dévouement dont font preuve, chaque jour, pour s'acquitter de la tâche ardue qui leur a été confiée par le comité d'organisation, M. P. Oeker, secrétaire, et Mme J. Le Breton, chargée de la centralisation des dons en nature.

Et maintenant qu'on se dépêche. Le bateau partira le CINQ JUIN PROCHAIN, et non le 15, ainsi qu'il avait été annoncé. Le temps, comme on voit, est on ne peut plus limité.

Aux personnes désireuses de prendre part à cet envoi de marchandsies, nous demandons d'envoyer, de préférence à des dons en nature, des dons en argent. Cela pour cette raison: c'est que le Comité a toutes facilités voulues pour acheter à prix coûtant tout ce dont on a besoin.

LES ENROLEMENTS VOLONTAIRES.

Le gouvernement américain a décidé de porter à 55 ans la limite d'âge pour les engagements volontaires dans l'armée. Evidemment, ces hommes mûrs ne seront pas envoyés en première ligne, mais ils ponrront remplacer, quelquefois avantageusement, les jeunes gens qui sont maintenant employés dans les corps ou les services actifs. On espère que cette élévation de la limite d'âge pour les enrôlements volontaires donnera les meilleurs résultats, si ou en juge par le nombre de gens âgés qui se sont offerts à servir, à un titre quelconque, depuis l'entrée en guerre des Etats-Unis.

ALL ABOARD POUR SCHUETZEN PARK.

C'est aujourd'hui qu'a lieu, à Schuetzen Park, San Rafael, la fête champêtre organisée, au profit des œuvres de guerre, par la Cour de France, No. 212. F. of A.

M. le Consul Général de France a promis au Comité d'organisation d'aller passer quelques instants là où l'on tendra la main pour des œuvres auxquelles, tous, nous nous intéressons.

Un fort joli programme de distractions a été élaboré pour la journée. Les excursionnistes qui, en foule, auront répondu à l'invitation de la Cour de France, passeront donc une journée dout, longtemps, il aimeront à se rappeler.

All aboard pour Schuetzen Park!

DEUILS.

Nous apprenons les décès suivants:

De Mme Marie Bruel, à Berkeley, à l'âge de 43 ans. Funérailles demain, dans la matinée.

De M. Auguste Rivas, à San Francisco, à l'âge de 60 ans. Funérailles également demain matin.

Aux familles qui se trouvent plongées dans la plus douloureuse des afflictions, par suite de la disparition d'êtres qui leur étaient tout particulièrement chers, le Franco-Californien présente l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

A NOTRE-DAME DES VICTOIRES.

La Première Communion.

Aujourd'hui, à la messe de 9 heures, sera célébrée la première communion des enfants dont les noms suivent:

Filles — Yvonne Borel, Marie Castaing, Alice Castaing, Marie Cauhapé, Alice Ducasse, Henriette Escouteloup, Alice Galy, Emma Galy, Laura Husson, Marguerite Jacomet, Juliette Laclergue, Antoinette Schulte, Alice Lassalle, Ida Lassalle, Antoinette Levillain, Louise Levillain, Elise Loustau, Clémence Périguez, Rose Salabert, Lucille Séré, Hélène Soulage, Bérénice Valva, Marie Louise Barrier, Dorothée Forcade.

Garçons — Henri Bournizeau, Eugène Bournizeau, Henri Broussé, Albert Couderc, Fernand Dubourdieu, Augustin Eche, Alphonse Eche, Kenneth Girard, Jean Jacomet, Alexandre Jean, Armand Laclergue, Laurent Loustau, Georges Pratt, Honoré Prévost, Albert Scanavino, Lester Valva, Louis Vorbe, Marshall Walton, Felix Walton, Emile Lacoste.

La cérémonie de l'après-midi commencera à 3 heures. Immédiatement avant l'on prendra en groupe la photographie des nouveaux communiants.

:o:

FIANÇAILLES D'UN JOURNALISTE FRANÇAIS AUX ETATS-UNIS.

Les journaux de Washington nous annoncent le mariage d'un fils de journaliste français avec la fille du directeur de l'important journal américain le "Washington Post".

Il s'agit de M. Clande Langlais, attaché à la mission française de M. Tardieu avec Mlle Bernett.

M. Claude Langlais est le fils de M. Henri Langlais, le directeur de la "Dépêche de Lille" et un des journalistes les plus estimés de la presse conservatrice de province. Quant au fiancé ajoutons qu'avant d'être attaché à la mission Tardieu il avait obtenu la croix de guerre à la suite d'une grave blessure reçue sur le champ de bataille.

Les Operations de Guerre

CALME COMPLET SUR LE FRONT OCCIDENTAL.—TROUPES NOIRES AMERICAINES EN FRANCE.—LES ITALIENS MONTRENT BEAUCOUP D'ACTIVITE.—LES FORCES AMERICAINES EN FRANCE D'APRES M. ANDRE TARDIEU.

Les Allemands hésitent toujours à déclancher leur nouvelle offensive depuis si longtemps annoncée. En attendant on ne signale aucune action importante sur le front occidental dans les derniers communiqués.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi se borne à mentionner que les troupes françaises ont durant la nuit de vendredi à samedi repoussé deux coups de main allemands au sud du bois de Hangard et dans les Vosges. Il ajoute qu'un détachement français pénétra dans les lignes allemandes à l'ouest de Noyon et fit un certain nombre de prisonniers.

Seuls des coups de main sont signalés par le communiqué de Londres d'hier après-midi. Les Anglais ont, dans les secteurs de Hamel et au nord d'Albert, pénétré, durant la nuit de vendredi à samedi, dans les tranchées allemandes où ils ont fait une quarantaine de prisonniers et capturé deux mitrailleuses. Ils ont également fait quelques prisonniers au nord de Lens.

A l'est de Béthune, les Allemands ont effectué un violent bombardement avec projectiles asphyxiants. L'artillerie ennemie a été également très active dans la zone de Etrazeele.

Calme complet dans le secteur américain.

On signale la présence dans le secteur de Verdun de troupes noires américaines, dont disent le plus grand bien tous ceux qui ont eu l'occasion de voir combattre ces vaillants soldats.

Les Italiens se montrent très actifs depuis quelqeus jours. Ils semblent ne pas vouloir attendre l'offensive autrichienne et il est fortement question au contraire d'une très prochaine offensive italienne. Les dépêches de Rome diseut que le moral de l'armée est excellent. Les soldats italiens sont plus confiants que jamais. Elles ajoutent que 20,000 Tchéco-Slovaques, venus d'Amériqne, servent maintenant dans l'armée italienne. En Autriche on appréhende beaucoup la présence de ces tronpes slaves dans les rangs de l'armée italienne.

Les aviateurs italiens sont très actifs. Ils ont encore abattu cinq avions ennemis.

Une dépêche de Paris annonce le retour en France de M. André Tardieu, Haut Commissaire de la République Française aux Etats-Unis. En débarquant, il a affirmé que vers le milieu de l'été prochain les forces américaines en France seront le double de celles qui sont déjà installées dans ce pays. Il a ajouté qu'à la fin de 1918, ces forces seront triplées. Si l'on se base sur les récentes déclarations du Secrétaire Baker qui a dit qu'à l'heure actuelle il y a 500,000 Américains en France, vers le milieu de l'été, il se trouvera donc dans ce pays environ un million d'hommes provenant d'Amérique, et à la fin de 1918, c'est trois millions d'Américains qui auront débarqué en Europe.

Autour de la Guerre

LES PROTESTATIONS DE M. CAILLAUX.

Paris, 25 Mai.

Dans la lutte ouverte qu'il a adressée à son avocat pour protester contre les lenteurs de l'instruction, M. Caillaux dit:

"L'absurdité des prétendues révélations d'un homme condamné à mort a été démontrée. Voilà quatre mois que je suis en prison. Je ne me plains pas. Je me borne à constater des faits."

C'est la première fois que M. Caillaux fait allusion aux révélations in extremis de Bolo pacha. De son côté, le parquet militaire n'a jamais fait connaître les noms des personnes accusées par Bolo.

LE COSTA-RICA DECLARE LA GUERRE A L'AUSTRO-ALLEMAGNE.

San Juan del Sur (Nicaragua), 25 Mai.

Une information reçue ici de bonne source dit que le Costa-Rica a déclaré la guerre aux empires du centre.

GRANDE GREVE A WINNIPEG.

Winnipeg, 25 Mai.

Environ quarante mille travailleurs sont en grève ici. Le trafic a été complètement interrompu. Cheminots, pompiers, personnel des tramways urbains ont cessé le travail.

LA SITUATION AGRICOLE EN ITALIE.

Rome, 25 Mai.

La situation agricole en Italie est excellente. On s'attend à une splendide récolte de céréales.

CROIX DE GUERRE A DES AMERICAINS.

Avec l'Armée Américaine en France, 25 Mai.

La croix de guerre française a été décernée aux militaires américains suivants: lieutenant Walter B. Barneby, de Summer, Wash.; sous-lieutenant P. Cublent, de l'infanterie de marine, de East Orange, N. J.

LE COMPLOT IRLANDAIS.

Washington, 25 Mai.

On a ici des preuves établissant la complicité de certains Sinn Fein résidant aux Etats-Unis avec les agents de l'Allemagne. On annonce officiellement que très probablement il sera procédé à de nouvelles arrestations tant aux Etats-Unis qu'en Irlande.

EXECUTION DE TREIZE MARINS ALLEMANDS.

Amsterdam, 25 Mai.

Des rapports provenant de pêcheurs de Bruges disent que treize marins allemands ont été fusillés et deux autres ont été condamnés à vingt ans de prison pour avoir tenté de trahir au moment du dernier raid naval anglais à Ostende.

LES NOUVEAUX ACADEMICIENS.

Paris, 23 Mai.

Le "Temps" consacre aux nouveaux immortels quelques notices dont nous extrayons ces passages: René de Boylesve est un peintre plein d'esprit d'âmes qui n'ont rien d'exceptionnel et ne sont que celles de gens du commun mais observées avec un don de vision qui découvre jusqu'au tréfonds; il évoque fidèlement l'atmosphère des petites villes.

"Des comédies de François de Curel, les unes sont des analyses d'âmes, d'autres peignent les mœurs et d'autres s'élèvent jusqu'aux plus hauts sommets de philosophie sociale; mais toutes s'imposent par la force des idées et la noblesse des vues morales.

"La carrière de M. Jules Cambon est exceptionnellement brillante. Il fut fut d'abord préfet de Constantine, puis gouverneur de l'Algérie où son œuvre s'inspira de deux grandes idées, améliorer le sort des indigènes et organiser un régime nouveau donnant à l'administration algérienne une indispensable autonomie.

"M. Cambon quitta Alger en 1897 pour l'ambassade de Washington où il représenta les intérêts espagnols au cours de la guerre hispano-américaine et signa en qualité de plénipotentiaire les préliminaires de paix. Il fut nommé à Madrid en 1902 comme ambassadeur et durant sa présence dans cette ville eut lieu la conférence d'Algésiras en 1905.

(Suite à la 4ème Page)



Notes d'un Californien

Les lecteurs du FRANCO-CALIFORNIEN ne seront pas fâchés d'avoir des nouvelles de M. Frédéric Ronquette, qui était de passage il y a deux ou trois ans à San Francisco, où il était venu, croyons-nous, comme chargé de je ne sais plus quelle mission. Dans tous les cas on n'a pas oublié la conférence qu'il nous donna ici sur ses impressions de guerre. Elle fit, comme on sait, sensation.

Depuis, M. Ronquette est devenu romancier-feuilletoniste. C'est la "Victoire" de M. Gustave Hervé qui nous l'apprend en ces termes:

"Nous allons donner, après la "Chimère", dont la publication touche à sa fin, un roman d'une haute valeur littéraire: "La Cité des Vieilles".

"L'auteur, Louis Frédéric Ronquette, encore peu connu du grand public, ne tardera pas à prendre dans le monde des lettres la place due à son incontestable talent.

"L'œuvre est remarquable à tous les titres: par l'originalité du sujet, la poésie des tableaux, la clarté et la grâce du style, l'émotion sensuelle et tendre qui s'en dégage, etc., etc."

Et maintenant, s'il nous était permis d'ajouter quelque chose à ces éloges qui, nous aimons à le croire, doivent être mérités, nous dirions que tout le monde ici, quand M. Ronquette nous racconta les exploits par lui accomplis dans cette guerre, devina son incontestable vocation pour les œuvres d'imagination...

LE CENTENAIRE DE KARL MARX

LES DIRIGEANTS DU PARTI SOCIALISTE FRANÇAIS N'ONT ENCORE RIEN COMPRIS A LA GRANDE TRAGEDIE QUI ENSANGLANTE LE MONDE.

L'idée qu'a eue le comité directeur du parti socialiste français de célébrer le centenaire du socialiste allemand Karl Marx, à l'heure où les armées allemandes brûlent Reims et Amiens, n'est pas seulement une indécence, une faute politique, un défi au patriotisme de la nation.

C'est quelque chose de plus grave: c'est la preuve que les dirigeants du parti socialiste français n'ont rien compris à la grande tragédie qui ensanglante le monde depuis bientôt quatre ans, aux terribles leçons qu'elle comporte pour nous tous, et à la faillite éclatante qu'elle constitue pour toutes les doctrines et tous les dogmes du malfaiteur international que fut, avec les meilleures intentions et la plus grande érudition du monde, ce malheureux Karl Marx.

Il est difficile de trouver dans l'histoire des idées politiques et sociales un homme qui ait eu depuis un demi-siècle une influence aussi néfaste et qui ait causé un aussi grand préjudice à la classe ouvrière qu'il croyait pourtant servir: c'est proprement lui qui a saboté pour plus d'un siècle le socialisme tel qu'il s'élaborait, lentement, dans les cervelles françaises issues de notre grande Révolution.

En suivant la voie que lui avaient ouverte en France des hommes comme Saint-Simon, Fourier, Louis Blanc, Blanqui et Proudhon, il y a tout lieu de croire que le socialisme, fils de l'idéal laïc, démocratique et républicain de 1792, n'aurait été qu'une réaction salutaire et bienfaisante contre l'individualisme à outrance et contre les inégalités trop criantes du nouveau régime fondé par la Révolution française. Avant-garde idéaliste du parti républicain, le parti socialiste eût été partout l'allié de la bourgeoisie industrielle qui se révélait, dès l'aube du dix-neuvième siècle, comme la seule classe digne de diriger le monde nouveau que transformaient sans cesse la science, la vapeur et l'électricité: associé à cette classe, il l'eût aidée à transformer le monde matériellement, à l'embellir, et l'Evangile des droits de l'homme et du citoyen à la main, il aurait su exiger pour la classe ouvrière tout entière une part de plus en plus grande aux bienfaits de l'instruction, aux bénéfices de l'entreprise commune; en même temps, il eût été la religion nouvelle qui eût, à côté ou à la place des vieilles religions, non seulement plaidé devant les puissants la cause de tous les déshérités, mais encore rappelé aux travailleurs qu'ils n'ont pas seulement des droits mais des devoirs. Et la grande poussée démocratique et idéaliste, gagnant de proche en proche l'Europe entière, aurait abouti, par une évolution qui n'eût pas été trop sanglante, à la République des Etats-Unis d'Europe et du monde, qu'entrevoyaient déjà les socialistes français de 1848.

Karl Marx arrive.

La bourgeoisie: voilà l'ennemi!

La justice, le droit, la fraternité, des inventions de la bourgeoisie pour mieux exploiter les pauvres!

La force est la grande accoucheuse des sociétés.

C'est le prolétariat qui est le nombre, qui est la force et qui, par le développement meme du régime industriel, deviendra le seul maitre du monde. Que les prélétaires s'unissent donc pour lutter contre la bourgeoisie d'un bout à l'autre du monde: "Prolétaires de tous les pays, unissez-vous!"

Et tous les ouvriers allemands répondirent en leur langue, qui était celle de Karl Marx: "Ainsi soit-il!"

Et comme l'Allemagne, à la suite de ses victoires de 70, par suite aussi de sa prodigieuse natalité et de sa croissance économique correspondante, prenait le pas sur toutes les nations, les ouvriers du reste de l'Europe, y compris ceux de France, ajoutèrent: "Amen!"

Le résultat, tout le monde l'aperçoit aujourd'hui.

En France, au moment où la République, dont nous n'avons guère encore que l'étiquette, était encore à réaliser, le parti socialiste déclare la guerre à la bourgeoisie démocratique, et voilà la République sabotée, déchirée, paralysée, frappée d'infécondité, condamnée a perpétuité aux dissensions civiles et à la guerre sociale.

En Allemagne, il y avait une caste féodale, militaire, conquérante, d'esprit moyenageux, capable, dans up coup de brutalité, de déchainer la guerre dans le monde; il y avait une bourgeoisie industrielle, commerçante, financière, d'esprit plus moderne, de tendance beaucoup plus pacifique: le bon sens commandait aux ouvriers socialistes allemands de lier partie avec cette bourgeoisie-là contre la caste féodale des hobereaux, et, par cette coalition, d'orienter l'Allemagne impériale et militaire vers le régime parlementaire et la République démocratique: le ban sens l'ordonnait; mais Karl Marx avait dit: "Anathème à celui qui dira qu'il faut que les prolétaires s'unissent à la bourgeoisie libérale!" Et l'Allemagne resta sous la botte de ses seigneurs féodaux, et les seigneurs féodaux en profitèrent pour faire, le 1er août 1914, ce que l'on sait.

En Russie, il y avait un régime autocratique, barbarie et pourri; mais les propriétaires fonciers de petite noblesse, les industriels, les commerçants, les avocats, les médecins, les professeurs commençaient à former une bourgeoisie instruite, d'esprit ouvert aux idées libérales et démocratiques de l'Occident. Là encore, le bon sens le plus élémentaire, surtout en présence de la masse de moujiks illettrés qui constituaient le fond de la population du pays, commandait, le jour où la guerre précipita la chute du tsarisme, que les ouvriers socialistes marchent la main dans la main avec toute la bourgeoisie libérale et démocratique. Oui, mais là encore, les mauvais bergers de la classe ouvrière n'avaient appris pour tout socialisme que l'Evangile de Karl Marx. Lenine, Trotzky et Kerensky lui-même ne connaissaient que la lutte de classe. Ils ont si bien appliqué les doctrines du Maitre, qu'ils ont livré leur patrie à la botte prussienne, en attendant qu'ils lui ramènent le régime tsariste.

Et maintenant, ô Albert Thomas, ô Marcel Sembat, ô Renaudel, allez, en compagnie de Brinoz et de Jean Longuet, célébrer l'anniversaire de Karl Marx!

Gustave Hervé.

:o:

Les gosses et la guerre.

—Tu sais, maman, on ne peut plus jouer à la guerre, il n'y a que le petit de la concierge qui veut faire le Boche, et encore sa maman demande dix sous pour ça.

:o:

La peur des microbes.

—Comment, Toto, il est dix heures du matin et tu n'es pas encore débarbouillé?

—Jamais d'la vie... J'ai regardé une goutte d'eau dans le microscope de papa hier soir... et si tu crois que je veux laisser courir toutes ces sales petites bêtes sur ma figure avec leurs pattes tordues!...

:o:

Rien de nouveau.

Alexandre Pelouard est sergent au 15e bataillon de chasseurs. Atteint à la tête par un éclat d'obus, qui le blesse sérieusement, il répond à son chef, qui lui demande des renseignements: "Rien de nouveau."

Le sergent Pelouard a été cité à l'ordre de l'armée.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

En vent partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et roguons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9.
Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orogren et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chande et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1005, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
DERNIERES NOUVEAUTES
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Barbarie Savante

LOIN DE ROUGIR DE "LEURS ATROCITES" LES ALLEMANDS ENTENDENT LES... LEGITIMER.

"Nous ne sommes pas des barbares", répètent à l'envie, en exécutant les pires forfaits, officiers et soldats des armées germaniques. Ils se défendent d'être des soudards inscultes, se vantent du nombre soi-disant minime de leurs "illettrés" et de la multitude de leurs techniciens.

Mais la science appliquée qui leur a permis de moderniser sans limites leur "industrie nationale de la guerre, leur suffit à repousser toute accusation de sauvagerie". "C'est la guerre", est leur leit-motiv, leur blanc-seing pour inscrire sans soureiller à leur passif des rigueurs de toute nature, fussent-elles condamnées par leurs propres signataires des conventions de la Haye.

Loin de rougir de "leur guerre", ils la raisonnent, ils entendent la légitimer. Malgré la déception "fraîche et joyeuse", qui a montré que les atrocités ne terrorisent pas au point de rendre plus courte, donc, affirmaient-ils, plus humaine, la lutte dont ils persistent d'ailleurs à décliner la responsabilité, ils continuent d'appliquer leurs "maximes".

Avec l'hypocrisie en plus, on leur voit pratiquer la théorie qui autorise tout ce qui peut affaiblir l'adversaire. S'il n'est combattant, il peut devenir ouvrier et forger des armes, et on le déporte, on l'exploite, sauf à envoyer "à Rome et aux neutres" des démentis complaisants.

e sont ces faits, ce sont ces "principes raisonnés", cette doctrine savamment et persévéremment appliquée qu'il convient d'étudier dans un ouvrage accablant pour "la Barbarie allemande" (c'est son titre) que M. Paul Gaultier vient de publier et qui a déjà atteint sa quatrième édition.

Jamais on ne connaîtra trop clairement ce tréfonds de la mentalité allemande exposé dans ce livre. Les faits, qui seuls parleraient d'eux-mêmes, sont éclairés par la "théorie" mais expliqués surtout dans leurs causes. Ces causes sont le germanisme, l'étatisme et le pangermanisme.

Mais ces "phénomènes" épanouis maintenant sont de simples effets et il en faut chercher les racines non seulement dans le caractère de la race, mais dans la philosophie qui gouverne les consciences. Quant au militarisme, qui exploite et cultive ce "sentiment de la patrie allemande" il a été singulièrement aidé par une "prospérité" dont il a bénéficié et qui lui a servi à corrompre un sens moral déjà fortement atteint. L'approbation ou du moins le silence qui ont couvert des abus de force que toute âme humaine eût dû réprouver peut servir d'indice de la profondeur du mal.

M. Paul Gaultier n'a point de peine à conclure, après démonstration faite:

"C'es, en définitive, au nom d'une doctrine inspirée elle-même par toute une philosophie, et en vertu de la mission que cette philosophie est censée lui conférer, que l'armée teutonne, envisagée elle-même comme une émanation de l'Etat allemand pille, vole, viole et massacre, sans scrupule ni pitié, avec méthode et selon un plan préconçu."

Toutefois, plus éloquemment peut-être que ce réquisitoire si solidement étayé de preuves, le simple et douloureux récit d'une des dernières victimes du plan allemand, le volume intitulé "En Esclavage", journal de deux déportées, publié par Henriette élarté, (Bloud et Gay, Paris-Barcelone, 340 P.) atteste l'abomination allemande descendue à ses dernières bassesses, la déportation des jeunes filles de Lille et des pays voisins, réquisitionnées, disent les hypocrites décrets de l'autorité militaire tudesque, pour "faire la moisson".

Il faut répandre cette narration, ce témoignage, accompagné du reste des pièces officielles qui authentiquent et dénoncent les responsabilités encourues. Il convient que le nom du général Von Gravenite, exécuteur de ces basses œuvres soit cloué au même pilori que celui du trop fameux von Bissing. Ces hobereaux, ces seigneurs de la guerre auront beau clamer à leur décharge qu'ils exécutent "des ordres supérieurs", ils n'en attestent que davantage la savante et disciplinée barbarie dans laquelle ils tiennent leur rang.

Des soldats qui se plient à ces "mesures de police" jugent et condamnent pour des siècles la nation qu'ils prétendent servir. S'ils ne sont pas des "barbares", quel sens ont donc désormais les mots de la langue humaine Leurs prétendues apologies, leurs lamentables plaidoyers sont de tristes réponses aux protestations que les évêques et le Pape ont élevées contre ce retour aux mœurs vandales, cette regression vers l'esclavage antique de la "Kultur" de ces surhommes nous ont ramenés.

Savante et hiérarchisée tant qu'on le voudra, la "Barbarie" est un chancre et une plaie que l'humanité repousse.

Eugène Griselle,
Secrétaire Général du C. . F. F.

:o:

UN DUEL DE TANKS.

Au Front, 25 Avril.

Les Allemands viennent de donner une nouvelle preuve de leur génie... d'imitateurs! Ils ont lancé dans la bataille "leurs" tanks. J'en aurai bien vite donné la description, car les constructeurs boches ne paraissent guère, par ce qu'on m'en dit, avoir fait preuve de grande ingéniosité. Les tanks allemands ont la même silhouette que ceux de nos alliés, et sont, paraît-il, de dimension à peu près égale. Mais on dit que, dans son amour du colossal, le Boche aurait accumulé sur chacun de ses tanks un armement intensif: trois petits canons de 47 mm., sans doute. Là n'est pas la solution inquiétante d'un problème. Les questions mobilité et vitesse sont autrement importantes et nos ennemis ne semblent pas avoir réalisé de progrès sur ces points: leurs tanks, au dire des témoins, ceux qu'on a vus, ne sont pas plus rapides que les nôtres.

C'est pour l'attaque déclanchée autour de Villers-Bretonneux que les Allemands ont sorti leurs premiers tanks.

Cette offensive a été assez sérieuse. Dans la nuit de mardi à mercredi, le bombardement avait été intense. A trois heures et demie, il devint formidable; plusieurs officiers m'ont assuré n'en avoir jamais vu d'aussi copieux. Les obus à gaz tombaient par milliers et bientôt Villers-Bretonneux, rendu inhabitable, dut être évacué. A Guerrieu, modeste village sur l'Hallue, au nord-est d'Amiens, les Allemands bombardaient avec des obus de 350! Pourquoi cette folie? Nul ne se l'explique.

A six heures et demie, les Allemands déclanchèrent leur attaque sur un front allant du sud du bois de Vaire jusqu'au bois de Hangard, avec pour objectif probable achy et le bois de Geutelles, deux hauteurs leur donnant une vue convoitée sur la dégion d'Amiens. Au moment où j'écris, ils n'ont réalisé qu'une avance légère sur Villers-Bretonneux qu'ils ont débordé au sud-ouest.

A Sailly-le-Sec, les Allemands ont, en même temps, tenté un coup, avec 400 hommes. Repoussés une première fois, ils revinrent à la charge et furent anéantis.

Comme je le disais au début de ces notes, c'est dans la région de Villers-Bretonneux que les tanks allemands ont fait leur apparition. Ils se sont rencontrés avec les tanks anglais et, du premier coup, cela donna lieu à un duel formidable de ces mastodontes d'acier.

Dans une rue, entre les maisons basses d'un modeste village, des rencontres eurent lieu, sur lesquelles je vais m'efforcer d'avoir des détails précis, impossibles encore à se procurer. Je sais seulement que là, un tank anglais se trouva, dans une rue en face de deux tanks allemands, et succomba. D'autres tanks anglais arrivèrent, démolirent un des boches et mirent l'autre en fuite. Ce combat de monstres crachant du fer, heurtant leurs carapaces d'acier, est vraiment une des choses les plus étranges de cette guerre. Mais que ne voit-on pas! Les tanks qui rampent lourdement sur le sol bouleversé et lentement gagnent leur ennemi et, en même temps, dans le ciel, les avions légers, rapides, qui foncent sur leurs adversaires.

En revenant, hier soir, de la région de Villers-Bretonneux, j'ai traversé Amiens. Le bombardement continue, la rage boche s'accentue. J'ai vu des trous dans la cathédrale et dans bien des quartiers des ruines, des maisons incendiées. Les fils du trolley pendent sur la chaussée des rues désertes... Que c'est triste!

Jean Clair-Guyot.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engagé à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

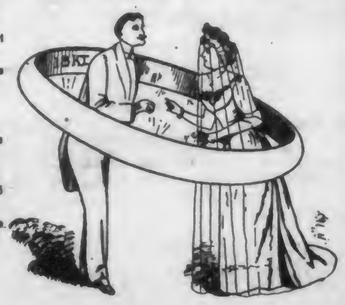
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaiser de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANÇAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres - Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Seule véritable Bijouterie française à San Francisco



BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Geary 2957
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 488
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de toue remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8930
St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGES C. LALANNE J. B. PON
O. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universeille.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—3—

PREMIERE PARTIE

II.

L'inespérê.

—Dieu! Que c'est bon de t'entendre!... Je me fais à ta voix, maintenant... Il me semble que je la retrouve...

Ce n'était guère plus que de sa voix qu'elle pouvait jouir désormais; et toutes ses phrases lui faisaient l'effet de tendres caresses.

—Allons! Dis-moi comment toi seul as servécu à ce désastre... Car toi seul?...

—Hélas oui, mère!

Le visage de Raymond s'assombrit. Puis il raconta une histoire bien semblable à celle que Dominique et la baronne s'étaient cent fois forgée. L'Audacieuse avait sombré dans un cyclone effrayant, en quelques minutes, sans lutte possible, dans un tournoiement de vagues aussi haut que...

—Que le cap Fréhel? hasarda Dominique.

—Peut-être davantage. Sous une telle masse d'eau, notre pauvre navire n'était guère plus qu'un canot, par un fort vent d'ouest, dans la baie de Saint-Malo... Cela s'abattit sur nous comme une gigantesque massue, tandis que nous étions en train de tournoyer au fond d'une sorte de gouffre.

La baronne frissonna et, un instant, attira son fils contre elle.

—Ensuite?

—Ensuite, mère... Je ne sais pas très bien comment je parvins à remonter à la surface... J'ai dû nager, instinctivement... Un courant d'une force inouie m'entraînait... Nous étions trois qui avions échappé à cette première mort, un matelot basque, Anselme Treburnec et moi...

En prononçant le nom d'Anselme, Raymond de Kermeric avait tremblé.

—Mais, fit la baronne, ne me disais-tu pas que toi seul?...

—Attends, mère!

—Ah! Je comprends: Anselme est mort après?

—Hélas! murmura Raymond avec attendrissement. Pauvre garçon!

—Oui. Tu l'aimais et il t'était profondément dévoué; mais mieux vaut pour lui qu'il soit mort, va!

—Et pourquoi donc, mère?

—Dominique t'expliquera...

—Annaïc? interrogea Raymond d'une voix toute angoissée.

—J'ai défendu que pésormais on prononce son nom devant moi. Dominique t'en donnera les raisons. Achève, mon enfant!

La baronne s'était exprimée avec tant d'autorité que Raymond n'osa pas lui poser une nouvelle question; et il termina un peu fiévreusement son récit. Par un phénomène inexplicable, une baleinière s'était détachée de l'Audacieuse au moment de la catastrophe et était emportée par le même courant que les trois naufragés. Elle était renversée, ils réussirent à la replacer sur sa quille; mais ils n'avaient pas d'avirons et s'en remirent à Dieu du soin de les sauver... Après quatre ou cinq jours, brisés de fatigue, mourant de faim et de soif, ils furent jetés sur un ilot, où ils vécurent, affreusement malheureux, d'un peu de poisson, qu'ils prenaient dans des trous, d'herbes et de fruits sauvages...

—Là-dessus, mère, j'en aurais pour des soirées à te raconter.

—Oui, mais qui t'a délivré enfin?

—Le Basque mourut au bout de quelques mois. Anselme et moi, nous résistions; mais Anselme avait souvent la fièvre... Vainement, j'avais inventé des signaux, vainement je passais une partie de mes journées à explorer l'horizon... Jamais je ne distinguais une silhouette de navire... Je n'avais plus la notion du temps. Je désespérais... J'ai vieilli de quinze ans...

—Pauvre fils!

—A tel point que Dominique hésitait, tout à l'heure, à me reconnaitre... Enfin, un jour de temp...te, un navire faillit se briser sur notre ilot, un trois-mâts australien qui, fuyant devant un cyclone aussi violent que celui qui avait englouti l'Audacieuse, était descendu à plus de quinze degrés au-dessons de la Nouvelle-Zélande... C'est là que nous étions... On nous ramena à Melbourne; mais Anselme était épuisé, il succomba pendant la traversée... Moi, je passai six mois entre la vie et la mort, avec un perpétuel délire; par moment on me croyait fou, à tel point que lorsqu'on me demandait mon nom, je répondais, paraît-il, tantôt "Anselme" et tantôt "Raymond de Kermeric". C'est cette circonstance qui empêcha de télégraphier d'Australie en France la nouvelle de notre sauvetage... Enfin, je résistai à tout; et l'incertitude dans laquelle on s'était trouvé sur mon identité me fit comprendre, mère, quels ménagements je devrais employer avant de me présenter devant toi... Dieu merci, tu as résisté à la joie, comme moi au malheur!

La baronne l'enveloppa encore de ses bras minces et le couvrit de longs baisers. Puis:

—Maintenant, emmène Dominique, qui te dira le changement survenu ici. Ensuite, nous irons remercier Notre-Dame du Guildo.

Dominique roula furieusement les yeux et haussa les épaules; il était evident que la commission dont le chargeait madame de Kermeric ne lui convenait pas le moins du monde. Et c'est ce qu'il commença par dire à Raymond lorsqu'ils se trouvèrent en tête à tête dans la chambre du jeune homme.

—Vrai, j'aurais autant aimé que ça fût un autre que moi... Enfin, faut bien que vous sachiez la chose!

Mais il ne la dit pas tout de suite; il regardait le tapis d'Orient sur lequel était placée la table de son maitre, les pieds de cette table parfaitement frottée par lui, ainsi que le parquet et tout ce qu'il y avait dans cette chambre...

—C'est moi qui ai tout entretenu, en votre absence, comme vos filets. vos fusils... Hein! vous trouvez tout reluquant, monsieur Raymond?

Raymond promenait ses regards, encore plus triomphants que joyeux, sur cette belle pièce; et il y avait, dans ses yeux, comme un étonnement d'être là. Dominique relevant la tête et le contemplant, il lui dit:

—Si jamais j'avais cru revoir tuut ceci!...

—Eh bien, moi, j'étais certain que vous reviendriez... Aussi, quand cette Annaïc...

De nouveau, Dominique baissa la tête. Raymond blêmit.

—Il y a eu quelque querelle entre ma mère et elle?

—Ah ben, oui! Si ce n'était que cela! Faut bien dire que madame la baronne, qu'elle est la bonté même quand il s'agit de vous ou de moi, elle n'est pas toujours commode... Et vous avez pu vous en apercevoir le jour où vous lui avez annoncé votre intention d'épouser mademoiselle Emilienne de Preuilly...

Raymond devint livide; et, la voix glacée:

—Dominique, y a-t-il aussi du nouveau de ce côté-là?

—Non, monsieur Raymond. Le vieil ours vit toujours dans sa tanière, faisant trembler son fils et sa fille.

—Et... et aucun mari ne s'est présenté... pour mademoiselle Emilienne?

—Quel mari voulez-vous qu'il se présente pour entrer dans une famille de... gueux sauf vot' respect, et plus arrogants que s'ils avaient des cent mille francs?... Faut me pardonner ma franchise, monsieur Raymond...

Celui-ci sourit d'une façon un peu hautaine.

—Oui, je sais que tu partages toutes les préventions de ma mère et que, en ta qualité de demi-paysan, tu ne voudrais pas me voir épouser une jeune fille qui n'a à peu près ni sou ni terres... Mais cela ne regarde que moi...

—Que vous... et madame votre mère, monsieur Raymond!

—Enfin, qu'est-ce que c'est donc que cette histoire d'Annaïc? interrogea Raymond avec un fiévreux mouvement d'impatience.

Il s'était assis à sa table et, de la main droite, prenait son portefeuille qu'il roulait dans ses doigts, tandis que, de la gauche, il ouvrait et refermait un tiroir, "absolument comme autrefois", remarqua Dominique. Et le vieux matelot se décida.

—Voici la chose. Annaïc étant votre sœur de lait, c'était, pour madame votre mère, comme qui dirait une enfant de la maison, n'est-ce pas? d'autant qu'elle n'a plus ni père ni mère... Faut dire aussi qu'Annaïc, quand elle parlait de vous... Ce qu'elle vous aimait, c'te petiote!

—Moi aussi! déclara Raymond avec un étrange accent.

Et un éclair jaillit de ses yeux d'acier.

—Tu ne vas pas me raconter, je pense, qu'elle a mal tourné?

—Attendez, monsieur Raymond, fit Dominique très embarrassé. D'abord, madame la baronne s'était aperçue qu'Annaïc se permettait des absences; elle m'avait prié de me renseigner... Or, j'avais découvert qu'elle trouvait moyen, malgré le vieux hibou, d'aller causer avec mademoiselle Emilienne... de vous évidemment!

—Tu n'en as rien dit à ma mère?

—Non. J'ai fait l'imbécile; mais d'autres ont parlé. Là-dessus, vous pensez bien, des reproches de madame la baronne à Annaïc! Et Annaïc qui lui répond que c'est vrai, que, quoique ben contente de vivre ici, elle songe à quitter son service, à aller se placer à Paris où on a de beaux gages et que, comme justement mademoiselle Emilienne va partir pour Paris, où une vieille tante la demande...

A Continuer.

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: "Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr.
En vente partout.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543



MONACO
Photographe
1ce Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
1439—RUE CALIFORNIA—1439
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Riz-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soulagées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
Analyses du sang
Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 620, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6668.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux taures heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4090

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultaitons: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 490
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 833, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 102, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Aniste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 .h 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 684.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

"En 1907 il fut nommé ambassadeur à Berlin, où il conduisit les négociations les plus délicates jusqu'à la crise d'Agadir, puis vint une période où il vit s'accumuler des indices de guerre; il les signala. Quelques-uns de ces avertissements figurent au Livre jaune comme sa lettre du 17 mars 1913, où il conclut à une situation grave et sa dépêche du 5 mai de la même année où il rapporte l'avis préparatoire et secret envoyé aux réservistes allemands.

"C'était l'époque où l'Allemagne avait pensé provoquer la guerre à propos de Scutari. C'est encore sa fameuse lettre du 22 novembre qui raconte la conversation de Guillaume avec le roi belge."

L'élection de M. Cambon à l'Académie est saluée par la presse comme un geste patriotique et un hommage hautement mérité.

"L'Académie, dit le "Petit Parisien", a bien fait de traiter M. Cambon comme un écrivain immortel, car son Livre jaune, inquiétant, émouvant et prophétique sera consulté par tous ceux qui veulent interroger les origines de la tourmente mondiale."

AU PARLEMENT FRANÇAIS.

Paris, 25 Mai.

M. Bokanowsky, député de Paris, a présenté à la Chambre un projet de résolution tendant à établir la peine de mort pour tous les étrangers ennemis qui ne se font pas inscrire ou qui en se faisant inscrire dissimulent leur nationalité. Dans l'exposé des motifs du projet, il est dit que les étrangers ennemis n'ont pas de bonnes intentions en entrant en France. La présomption d'espionnage devrait être suffisante pour justifier la peine de mort.

M. Ignace, sous-secrétaire d'Etat à la guerre, a, au nom du gouvernement, repoussé ce projet. Il a déclaré que les lois existantes sont suffisantes, ainsi qu'on a pu le voir ces derniers temps, pour réprimer les actes d'espionnage.

Sur sa demande, la discussion sur le projet en question a été renvoyée à une date indéfinie.

LES SOLDATS BULGARES ET L'EMPEREUR CHARLES.

Zurich, 25 Mai.

Des voyageurs venant d'Allemagne disent que des soldats bulgares mécontents ont attaqué le train de l'empereur Charles après qu'il eut quitté Constantinople. Ces soldats lancèrent des pierres contre le train et brisèrent les vitres de plusieurs portières.

AVIATEURS AMERICAINS MORTS AU CHAMP D'HONNEUR.

Paris, 25 Mai.

Deux aviateurs américains, Paul Kurtzon, de Philadelphie, et Roger Babiani, provenant de Cuba, ont trouvé la mort dans des combats aériens. Babiani était titulaire de la croix de guerre française.

COURS SUR LA CULTURE FRANÇAISE.

Les cours de notre distingué confrère Jules Bois sur, la Culture Française aura lieu, comme nous l'avons annoncé, Paul Elder Gallery, 239, Grant Avenue, les mardis et vendredis après-midi à 3 h. 30, à partir du 28 Mai.

1—Mardi 28 Mai, 3 h. 30.—La Culture française et l'Esthétique de Paris.

2—Vendredi 31 Mai, 3 h. 30.—Les Idées nationales (politiques et sociales) de la France,—Démocratie, Patriotisme, Entente.

3—Mardi 4 Juin, 3 h. 30.—Les Femmes Françaises.

4—Vendredi 7 Juin, 3 h. 30. — La Philosophie et la Science.

5—Mardi 11 Juin, 3 h. 30.—Littérature, Théâtre et Art.

6—Vendredi 14 Juin, 3 h. 30.—Points de contact entre les deux démocracies, l'Amérique et la France.

M. Alfred Roncovieri, Surintendant des écoles, présidera la première séance, mardi 28 Mai et présentera le conférencier.

Ces conférences de Jules Bois sont données en anglais et elles présentent un intérêt d'autant plus grand qu'en ce moment la "Kultur" est tombée dans une disgrâce plus que largement méritée. Il est temps que la Culture Française reprenne aux Etats-Unis le rang qu'elle aurait toujours dû avoir.

Votre santé est la conséquence de l'état de vos dents. Si vous n'avez pas de bonnes dents vous ne produisez qu'une mastication incomplète. Sans une bonne mastication, vous n'avez qu'une digestion mauvaise. Sans une digestion complète, l'assimilation de vos aliments est anormale et la nutrition est défectueuse. De là, jugez l'importance de vos dents.—**Dr. D. A. Alborti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

BROUSSAL, Raymond Adolphe
BOURDET, Jean Germain
CANTET, Isidore
DAVID, Casimir Léon
FRAYSSE, Adolphe, Marius
GANCHOU, Jean Baptiste
LABEDE COURET, Jean Marie
LADIRAT, Jean Joseph
LAFFITTE, Firmin, dit Barraqué
OLCOMENDY, Dominique
RAYNAL, Elie Auguste
REVEL, Robert Alfred
SARASOLA, Pierre
SORS, Paul Gabriel
VERGES, Edouard
DE LAMBERT, Mlle
LEVY, J. Mme

AVIS

Le Docteur **BAOUL BLANQUIE**, chirurgien-dentiste, a l'honneur d'informer la Colonie Française que, appelé à servir dans l'armée, il ferme son cabinet, 246, Powell St.

EXCURSION

PIQUE-NIQUE

—de la—

COUR de FRANCE

No. 212, F. of A.

Au profit des Œuvres de Guerre

LE DIMANCHE 26 MAI 1918

—A—

SCHUETZEN PARK

(SAN RAFAEL)

M. le Consul Général de France, Président d'honneur

Comité d'Organisation:

M. Dioze, Président; P. Lacoume, Vice-Président; J. Daniel, Secrétaire; A. H. Moncheur, Trésorier; C. Bourdet, J. Salanave, J. Segalas, P. Nicolas.

D. G. C. F.: P. Cruciani
C. F.: P. Darracq

Comité de Réception:

P. Bigué, Président; L. Candevan, L. Marchand, J. S. Godeau, P. Treich, A. Galet, L. Giraud, Dr. Geo. J. Juilly, B. Capou, P. Magendie, C. Pons, A. Mestré.

Comité de Danse:

J. Palacin, Directeur; M. Bordes, Sous-Directeur; E. Bigué, H. Labataille, M. Léger, J. Doux, C. Camou, P. Dacousso, J. Fuertes, Marraco, T. Mondine, Lamarque, P. Cazalet.

Comité d'Ordre:

J. Domerc, Président; P. Barbaste, J. B. Barbe, P. Bedoura, E. Bonnardel, P. Calvo, E. Campgros, J. Escalier, D. Foutrier, G. Lacoste, J. Lassalle, J. Longuy, J. Pedezert.

Comité de Tombola:

M. Lafont, Président; J. Bourdet, A. Gonzolin, Ed. Mauberret, A. Reymond, M. Maucoronel.

ADMISSION: 25 Cts.

MESSE

Le Dimanche 26 Mai 1917, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée à la Chapelle Jeanne d'Arc, au South, pour le repos de l'âme de

Noël DELMARTY,

tombé l'an dernier au champ d'honneur, décoré de la médaille militaire et de la Croix de guerre avec palmes.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa mère Clémentine Delmarty; de ses frères Elie et Léon Delmarty; de sa belle-sœur Sidonie Delmarty; de ses neven et nièces Rose, Madeleine, Eléonore et Arsène Delmarty et de toute la famille.

THE FRANCO-CALIFORNIAN PUBLISHING CO.

The Stockholders of "The Franco-Californian Publishing Co." are requested to attend the Annual Meeting which will be held, Friday, May 31st, at 11:30 A. M., 110 Sutter St.

The Secretary,
A. MAUBAILLY.

Apprenez L'Anglais

Nouvelle GRAMMAIRE ANGLAISE

Par **Mauron et Verrier**

Très complète (564 p.)—Convers. Lectures, Exercices et Corrigés. — Prix: $1.50. Par Poste (Calif.) $1.60. Autres Etats: $1.70.

Dictionn. **Anglais-Français** et Fr.-Angl.—**Clifton-McLaughlin**, avec prononciation (1400 p.), $1.50—Par poste (Calif.): $1.65.

THE FRENCH BOOK STORE

324 Stockton St.

Phonographes et Records Français

324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligna Postale rapide da

NEW YORK-BORDEAUX-PARIS

ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE

DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

A Louer

APPARTEMENT de 6 grandes chambres et salle de bains; $25 par mois. Situé 1867 Fillmore St., près de Bush.

S'adresser à 999, Bush St., Appartement 201.

9596

Demande d'Emploi

Jeune Espagnol, parlant français et italien, demande place comme **APPRENTI BOULANGER**, à San Francisco ou à Oakland.

S'adresser à 2610, Chestnut St., à Oakland.

9590

On Demande

Une **FEMME DE CHAMBRE** pour le matin. Références exigées.

S'adresser **LUNDI MATIN** à 37 Florence St., au-dessus de Jones, près Vallejo.

9608

Un **"BARKEEPER"** parlant bien l'anglais. Place stable.

S'adresser à Justin Liquor Store, 2764, Mission St..

9609

Une jeune fille, **PROFESSEUR DE FRANÇAIS**, pour enseigner à deux enfants âgés de 6 et 9 ans. Références exigées.

S'adresser au St. Francis Hotel à l'Office Manager.

9605

Un **DEMI-OUVRIER** sachant ébaucher les chemises et faire le "mangle". 9 heures de travail par jour.

S'adresser à A. Biscaye, 5045, California St.

0601

Un **COUPLE** pour travailler dans une blanchisserie située environs de San Francisco. On donnerait privilège d'acheter la moitié pour remplacer associé devant partir à la guerre.

S'adresser au bureau du journal.

9598

Une **CUISINIERE** pouvant faire un peu de repassage.

S'adresser à Arronzet Laundry, 909, 4th St., San Rafael.

9599

Un **ASSOCIE** pour ouvrir une succursale d'une **ENTREPRISE FRANÇAISE DE POMPES FUNEBRES.** Le propriétaire du terrain choisi pour l'emplacement de cette succursale ferait bâtir et donnerait le privilège d'acheter. Ce terrain est situé à un block de Market St. et à un demi-block de Van Ness Avenue.

Pour tous renseignements, s'adresser à P. Magendie, entrepreneur de pompes funèbres françaises, 692, Valencia St.

9595

DAME FRANÇAISE, alsacienne, veuve, offre logement, pension et salaire à jeune fille française désireuse d'apprendre "Professional beauty methods".

S'adresser ou écrire à Mme Marie Haas, 3303, Laguna avenue, à Oakland. ou, à San Francisco, téléphoner: Fillmore 3940.

DES JEUNES FILLES ET DES FEMMES, AVEC OU SANS EXPERIENCE, POUR DES "STEAM LAUNDRIES".

S'ADRESSER, AVANT 10 h. DU MATIN, A LAUNDRY OWNERS' ASSOCIATION, ROOM 529, NEW CALL BLDG., NEW MONTGOMERY & JESSIE STREETS. PHONE: SUTTER 121.

9552

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans le "Franco-Californien"

SALIOU SHOE STORE

1911 FILLMORE ST.

Mme Saliou a l'honneur d'informer sa nombrense clientèle qu'à dater du 1er Mai 1917, son magasin de chaussures sera fermé le Dimanche. Par contre il restera ouvert, en semaine, jusqu'à 9 heures et le samedi jusqu'à 10 heures du soir.

VOTRE AVENIR

dévolié par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.

Parle français, anglais et espagnol.

De 9 h. du matin à 9 h. du soir.

Satisfaction garantie.

2214 FILLMORE ST., près Sacramento

Phone: West 1934

A Vendre

MAISON de 7 pièces avec bains, porche fermé, gaz et électricité. Lot de 40x137. Fruits, légumes et fleurs. Voisinage des lignes du S. P. et Key Route. A 35 minutes de San Francisco. **PRIX** $4250. Facilités de paiement.

S'adresser à M. A. H. Aubin, 1612, Alcatraz avenue, près de California St., South Berkeley.

9604

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans la rue principale de Portland, établie depuis dix ans. Toutes commodités: Machinerie, bouilloire à gaz, séchoir à vapeur, automobile. Fait de bonnes affaires. Loyer très raisonnable. Propriétaire se retire des affaires. Pour tous renseignements s'adresser à J. B. Claverie, 688, Washington St., Portland, Oregon.

9603

OCCASION. 2 chambres meublées ainsi qu'ustensiles de cuisine.

S'adresser à 119A, Trenton St.

9579

A vendre ou à louer un **"CLEANING & DYEING WORKS"** faisant $150 d'affaires par semaine.

Ecrire aux initiales M. E. aux bureaux du journal.

9571

Dans le plus joli endroit du Marin County; "commute" 45 minutes, $5.00, un **COTTAGE MODERNE** avec spacieux "sleeping porch", splendidement meublé; gaz et électricité; grand jardin; situé tout près du Kent Estate.

Se rendre à Hillside avenue, près du pont, à 4 minutes de la station. Une occasion à $2575. Propriétaire à Room 816, Chronicle Bldg., San Francisco.

9568

OCCASION EXCEPTIONNELLE pour cause de départ. **TROIS LOTS** de coin, situés à Richmond, Californie, quartier du port et des affaires. Valeur $2300. Hypothèque $1000 est due et payable à raison de $20 par mois On vendrait pour $750 comptant.

S'adresser à 596, Hayes St.

9541

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-millie d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.

$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.

$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.

2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.

$ 400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Baux et Mobilier à vendre.

3,000—200 ch.; loyer $400.

8,000—150 ch. et bar.

$ 2,000—100 ch.; loyer $225.

Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

S'adresser à

L. G. LAURAY

Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.

$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.

$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.

$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.

$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.

$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.

$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.

$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 8 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.

$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.

$ 5,000—$500 compiant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.

A vendre ou à échanger

Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Asusrances.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

(INCORPORÉE)

M. Goldfinkel — *E. G. Lallier*

J. Lauray — *P. Lanson*

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

DIRECTEURS:

P. A. BERGEROT, Avocat
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.

110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles

Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING

110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell

Phones: Douglas 3266 Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960

Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles rançaises pour sa bonne cuisine, son confort t ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains uittent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"

M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires

(Successeurs de L. Rouquie)

VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les bains sulphureux.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — **Phone: West 586**

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

DÉCÈS

Marie BRUEL, née en France, est décédée à Berkeley le 23 Mai 1918 à l'âge de 43 ans et 9 mois.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Berkeley le Lundi 27 Mai courant, à 8 h. 30 du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, 2224, 4th St., pour de là se rendre à l'Eglise St. Joseph, où un service sera célébré pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière St. Mary, Oakland.

De la part de son mari Emile Bruel; de ses sœur et beau-frère Mme et M. Louis Bruel et de toute la famille.

DÉCÈS

Auguste RIVAS, né à Gap, Hautes-Alpes, France, est décédé à San Francisco le 23 Mai 1918 à l'âge de 60 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Lundi 27 Mai courant, à 8 h. 45 du matin.

On se réunira à la chapelle funèbre de P. Magendie, 692, Valencia St., pour de là se rendre au cimetière St. Mary, à Oakland. On prendra, à San Francisco, le Creek Boat de 9 h. 30.

De la part de ses fils et fille Marcel et Marguerite Rivas; de ses beaux-enfants M. et Mme Auguste Marin; de ses neveu et nièce M. et Mme Félix Rivas et de toute la famille.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — **Entre 5me et 6me Avenues**

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes — **PHONE: KEARNY 5704**

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.

Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.

Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid, Sunset 3330.

Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.

Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis

Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.

Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.

Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.

Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Oakland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.

A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 6 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy

Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Pithol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 824 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 906, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. B. Mairieu, Secrétaire des Archives, 320 Valencia st.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 840, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 232, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; E. Estarrian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1580 Underwood avenue, Tel. Mission 8358; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Octavia avenue. Directeurs: B. Becsat, P. Bellegarde, F. Camet, G. Haurat, O. Lapeyre, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de malheur ou de maladie de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .65 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67. SAN FRANCISCO, MARDI 28 MAI 1918—TUESDAY, MAY 28, 1918. No. 125

l'Allemagne et l'Amerique Latine

A son tour, le Costa-Rica vient de déclarer la guerre aux empires du centre. "Combien les circonstances ont changé depuis 1914," écrivait l'an dernier le professeur Gast, d'Aix-la-Chapelle, auteur de l'ouvrage, "L'Allemagne et l'Amérique du Sud" en parlant de la situation actuelle des Allemands en Amérique latine. Et il ajoutait: "La vague hostile qui nous menace s'élève aujourd'hui même sur les plages sud-américaines, ouvertes naguère à notre esprit d'entreprise."

Nul n'ignore en effet que dans les dernières années qui ont précédé la guerre, l'Allemagne avait conquis, en Amérique Latine, des positions économiques de premier ordre. Ses nationaux, patients, tenaces, toujours groupés en bataillons disciplinés autour des représentants officiels de leur pays, ambassadeurs, ministres ou consuls, s'étaient faits les intermédiaires à peu près indispensables du commerce extérieur des républiques de l'Amérique latine; cette fortune allemande, comme le faisait tout récemment encore observer un très distingué publiciste français, M. Henri Lorin, avait été servie par la relative indifférence des habitants pour les affaires, et aussi par la dispersion et la médiocrité des moyens modernes de concurrents européens.

Hamburg était ainsi devenu le principal marché d'un grand nombre de produits sud-américains: tabac, cacao, café, caoutchouc, bois; plus récemment cuirs et peaux. Le circuit de ces marchandises était contrôlé, à toutes les étapes, par des Allemands d'origine ou des employés locaux à leurs gages.

Or, cette situation privilégiée n'existe plus pour l'Allemagne. Un à un tous les pays de l'Amérique latine se rangent aux côtés des Alliés. Des déclarations de guerre comme celles du Guatemala, du Nicaragua et du Costa-Rica qui font sourire certains étourdis, cela veut dire pour nos ennemis des expulsions de citoyens, des confiscations de stocks ou de navires, l'effondrement de tout un édifice laborieusement élevé depuis des années.

L'Allemagne sent très bien la perte irréparable que représenterait pour elle l'hostilité officielle de l'Amérique latine; elle mesure plus douloureusement chaque jour le coup que lui a porté la décision des Etats-Unis, suivie de celle du Brésil et de la plupart des pays du sud et du centre du Nouveau Continent. Attendons-nous donc à la voir s'efforcer de rétablir par tous les moyens une situation si fortement compromise. Elle baissera l'échine, fera semblant d'oublier tous les affronts reçus. Ecoutons encore le professeur Gast: "La guerre nous a soudainement montré, écrit notre Boche, que la confiance et l'estime que nous croyions avoir inspirées reposaient sur des bases d'argile. La déception fut cruelle, mais nous serions indignes du nom d'Allemands, si nous nous laissions entraîner par la rancune.... Rompre, pour les châtier, avec les nations qui se sont tournées contre nous pendant la guerre serait conspirer contre nos propres intérêts."

C'est, comme on voit, l'exclusif matérialisme de l'âme allemande qui s'affiche cyniquement et naïvement à la fois. Notre ennemi ne se décourage pas. Dès à présent, il songe à reconquérir le terrain perdu en Amérique latine. C'est donc à nous tous de travailler, chacun dans sa sphère, à empêcher le retour offensif des marchands allemands dans les pays américains d'où ils viennent d'être expulsés.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

CONTRE LES AGISSEMENTS ALLEMANDS.

Paris, 27 Mai.

Interviewé par le "Petit Journal", le représentant diplomatique de l'Esthonie en France a protesté contre l'occupation du pays par les troupes allemandes et dénoncé la manœuvre allemande tendant à représenter les populations comme réclamant un prince allemand.

Il a proclamé que l'avenir de l'Esthonie n'est pas vers l'Allemagne et parlé des bonnes dispositions du gouvernement français de reconnaître provisoirement le conseil national esthonien et déclaré que l'Esthonie n'attendait pas moins de la France qui a fait et fait encore tant de sacrifices pour la cause de la liberté des peuples.

L'ambassadeur de Russie Maklakof a déclaré au même journal que la magnifique conduite des volontaires russes sur la Somme revêt une importance particulière et prouve que la paix de Brest-Litovsk ne compte pas pour toute la Russie.

LA FOURRAGERE A L'EQUIPAGE D'UN CHALUTIER.

Paris, 27 Mai.

Le chalutier "Albatros", deux fois déjà cité à l'ordre du jour de l'armée, a reçu la fourragère pour avoir, au cours du sauvetage de l'équipage du cargo anglais "Sharwell", torpillé en Méditerranée, et pendant lequel le destroyer américain "Partenope" fut également torpillé, foncé à toute vitesse sur le sous-marin qu'il cribla d'obus et de grenades, provoquant une formidable explosion à la suite de laquelle des bois sont montés à la surface et des taches de pétrole se sont étendues sur la mer. "L'Albatros" a terminé le sauvetage de l'équipage du "Shadwell" et sauvé celui du "Partenope" sous la menace d'un second sous-marin.

DANS LA DIPLOMATIE.

Rome, 27 Mai.

Le baron Romano Avezzona a été nommé ministre d'Italie à Athènes.

IL EST QUESTION DE L'ARRESTATION DE M. BRATIANO.

Berne, 27 Mai.

Un journal local annonce la prochaine arrestation de M. Bratiano, premier ministre de Roumanie, qui est accusé de spéculations illégales.

FRANCE-ITALIE.

Paris, 27 Mai.

A l'occasion du troisième anniversaire de l'entrée en guerre de l'Italie des télégrammes très affectueux ont été échangés entre le président Poincaré et le roi Victor-Emmanuel.

L'AGITATION DANS LES USINES DE GUERRE EN FRANE.

Paris, 27 Mai.

La reprise générale du travail dans les usines de guerre est maintenant complète. On pense que l'agitation ouvrière est dès à présent terminée.

M. Albert Thomas, dans l'"Humanité", tire des récents incidents dans les usines de guerre une leçon imposant au gouvernement de se tenir en contact avec les ouvriers et de dissiper opportunément les faux bruits ou les exagérations qui courent parmi eux. Il réclame une prochaine et claire discussion des buts de guerre alliés, et ajoutant que certaines déclarations de M. Clemenceau aux délégués ouvriers assurent que le gouvernement refera plus large que jamais l'union de tous les partis qui ne manqua jamais de s'établir aux heures graves.

LES PEINTURES MURALES D'AMIENS.

Paris, 27 Mai.

M. Louis Laferre, ministre de l'instruction publique, accompagné du baron d'Estournelles de Constant, a visité Amiens dans le but d'étudier la question de l'enlèvement des peintures murales de Puvis de Chavannes, au musée d'Amiens.

Les experts sont tombés d'accord sur la possibilité de l'enlèvement de ces peintures et des instructions urgentes et précises ont été données pour mettre ces trésors à l'abri des bombardements allemands.

FRANCE-AMERIQUE.

Paris, 27 Mai.

Un descendant d'un des officiers français qui ont combattu dans les rangs des troupes révolutionnaires américaines, a remis à 2 régiments, le 18 mai, au nom de ces officiers, des drapeaux aux couleurs nationales et régimentaires. Ces drapeaux portaient l'inscription: "De la part des fils des champions français de la liberté américaine aux champions américains, de la France et de l'humanité". Les drapeaux ont été acceptés et des discours prononcés. Un des commandants de régiment a déclaré qu'ils garderaient précieusement les drapeaux comme un souvenir de leur propre entrée en lutte pour la liberté, l'égalité et les droits des peuples. Une revue termina la cérémonie.

M. JOUHAUX AUX ETATS-UNIS.

Paris, 27 Mai.

On annonce que M. Jouhaux, secrétaire de la Confédération Générale du Travail, partira pour l'Amérique dans le courant de la semaine et se mettra en rapport avec M. Wilson et les socialistes américains.

LE PRESIDENT WILSON DEVANT LE CONGRES.

Washington, 27 Mai:

Le président Wilson a fait aujourd'hui une apparition inattendue devant le Congrès et lui a donné lecture d'un message lui demandant de mettre de côté toutes les questions politiques et autres ne se rapportant pas directement à la guerre, et de continuer à siéger afin de résoudre les divers problèmes que pose l'actuel conflit. Le président Wilson a ensuite énuméré les diverses mesures de guerre qu'il demandera au Congrès de voter dans le plus bref délai possible, notamment des taxes nouvelles pour augmenter les revenus de l'Etat.

CONTRE-REVOLUTION A ODESSA.

Londres, 27 Mai.

Une dépêche d'Amsterdam au "Times" signale une information parue dans le "Vorwaerts" de Berlin annonçant qu'une contre-révolution vient d'éclater à Odessa.

DISETTE DE CUIVRE EN ALLEMAGNE.

Zurich, 27 Mai.

Vu le manque de plomb et de cuivre en Allemagne, les autorités militaires de ce pays ont ordonné la destruction de toute la machinerie des fabriques de vêtements dans le royaume de Wurtemberg. Le métal ainsi récupéré servira à la fabrication des munitions.

L'AVIATION DE L'ENTENTE.

Paris, 27 Mai.

Les journaux insistent sur les magnifiques prouesses de l'aviation alliée, descendant des appareils ennemis par dizaines, résultats non de prouesses individuelles, mais de l'application d'une méthode assurant des succès durables.

—Le sous-lieutenant Fonck, "as" célèbre, a été promu lieutenant.

—M. Painlevé, le nouveau président du groupe de l'aviation de la Chambre, expose, dans le "Petit Parisien", le programme de la guerre aérienne. Son idée maîtresse est de rechercher la production massive de trois ou quatre types d'appareils. Il préconise, en conséquence, une entente complète entre les constructeurs alliés. Il s'efforcera l'obtenir que le parlement réalise cette union industrielle nécessaire pour l'aviation.

LE MESSAGE DU PRESIDENT WILSON ET LA PRESSE FRANÇAISE.

Paris, 27 Mai.

La "Petite République" ne doute pas que nos adversaires saisirent la portée du chaleureux message du président Wilson au peuple français:

"Comprendront-ils? Ils doivent voir dans cette manifestation autre chose qu'un témoignage de profonde et ardente admiration pour l'héroïsme du peuple français. Ils mesureront toute la valeur et toute la clarté de cette déclaration faite au nom d'un peuple décidé à mener jusqu'au bout la lutte pour le droit et la justice.

"Si la persuasion que doivent avoir les peuples de l'Entente de combattre "pour la grande et sainte cause commune" ne peut représenter aux yeux des puissances centrales qu'un de ces facteurs moraux dont elles méscestiment volontiers la valeur, la résolution des Américains les frappera tout de même profondément par le formidable appoint matériel qu'elle nous apporte.

"L'Amérique jette dans la balance tout le poids de ses immenses ressources, toute la puissance de ses finances et toute la valeur des millions de soldats qu'elle prépare. Nos ennemis sauront bientôt ce que cela représente."

"Ces millions de jeunes Américains qui viennent offrir leur vie sur notre terre se battent pour une idée, écrit la "République Française", cette idée ne peut pas être abolie parce qu'elle est l'essence même de la vie des peuples. Non, la liberté ne peut pas être vaincue.

"Si elle disparaissait un jour dans la tourmente, ce serait pour renaître bientôt plus vivace, car de siècle en siècle et d'année en année l'humanité réclame et obtient plus de liberté.

"L'Entente des deux grandes républiques d'Europe et d'Amérique, l'union de leurs armées dans la bataille contre l'impérialisme barbare est la phase décisive de cette marche que rien ne peut plus arrêter.

"Les Américains sont vos frères, nous crie le président Wilson". Leur sang coule pour notre cause commune. Voilà le fait qui l'emporte en intérêt sur l'intérêt même de la bataille, voilà le progrès immense réalisé, voilà notre conquête, voilà notre victoire!"

DANS UN CAMP, A L'ARRIERE.



Officiers anglais et français donnant à manger à des pigeons.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Soyons calmes . . . .

Les dépêches reçues d'Europe hier matin, en notre ville, annoncent que les Allemands ont déclanché "une gigantesque offensive".

Il faut donc nous attendre à voir nos confrères de langue anglaise—le "Bulletin" et le "Call" tout particulièrement — publier des éditions spéciales avec des titres tous plus sensationnels les uns que les autres.

Nous avons déjà dit, et nous croyons devoir le répéter, que le but poursuivi par les journaux en question est, surtout, en agissant ainsi, l'écoulement de leur "marchandise".

C'est pourquoi nous demandons à nos compatriotes de ne pas se laisser impressionner par ces gros titres qu'on va, cinq ou six fois, chaque jour, leur servir.

Si l'offensive allemande signalée doit prendre l'importance sur laquelle s'étendent, depuis un mois, les journaux boches, il faut nous attendre à des développements qui, un jour seront à l'avantage de l'ennemi, et le lendemain au nôtre.

Pas un seul instant, quelque graves que puissent être les nouvelles qui nous parviendront, nous ne devons nous abandonner à nos nerfs.

A la tête des armées de l'Entente, se trouve maintenant un homme en lequel nous devons avoir la plus grande confiance.

Quelles que soient les décisions qu'il prenne, nous devons les accepter sans nous laisser aller au moindre mouvement d'impatience ou de mauvaise humeur.

Il faut, en effet, que l'on se persuade bien de ceci: c'est que, dans le terrible et sanglant conflit où se jouent les destinées du Monde, le dernier mot, autrement dit la Victoire, restera aux armées que dirige Foch.

Pendant des jours, pendant des semaines, pendant des mois peut-être, nous aurons encore à vivre des moments d'une épouvantable angoisse.

Qu'importe! nous devons, le cœur haut, faire face aux événements qui vont se dérouler. Il ne faut pas qu'à l'arrière nous laissions, sous aucun prétexte, entamer la confiance que nous avons en nos poilus.

Et cela n'arrivera pas si nous ne nous emballons pas sur ces "titres sensationnels" que vont nous servir, sous toutes les formes, des journaux qui cherchent, avant tout, à faire tomber des pennies dans leur caisse.

Une seule chose doit être prise au sérieux: c'est le communiqué officiel de notre grand Etat-Major. Et le **Franco-Californien** — ainsi qu'il l'a toujours fait jusqu'à présent—ne tablera ses informations que sur ces données seules dignes de foi.

Donc, encore une fois, quoi qu'il arrive, pas d'énervement, pas de découragement et, surtout, pas d'optimisme exagéré.

Soyons calmes.

Calmes, comme nos poilus qui, eux, depuis plus de trois ans, font preuve d'une endurance et d'une fortitude dont on ne peut qu'attendre le résultat tant désiré.

A. Maubailly.

ENCORE "LE TRESORIER D'ALORS".

Jeudi dernier, se rendant compte de l'infâmie qu'il avait commise en se faisant l'auteur d'insinuations qui avaient empoisonné l'esprit public, quant à l'incident des Cent mille francs de la Ligue Nationale, Léon L. Rey écrivait:

"Ce que nous avons su, c'est que le trésorier d'alors avait "disposé" de certains fonds de la Ligue et que "ce déficit" fut comblé dans son intégralité"

Nous demandâmes à Léon L. Rey, on se le rappelle, de préciser ses accusations, estimant que la Colonie devait savoir toute la vérité.

Voici la réponse, qu'après 48 heures de réflexion, il nous faisait samedi soir:

"Quant à vous dire le nom du trésorier de la Ligue, pour l'exercice 1914, "pourquoi" voudriez-vous que je vous l'apprenne?"

Ce "pourquoi" est tout simplement... renversant.

Mais, Rey, cher Monsieur Rey, parce que, après avoir reconnu publiquement combien vos insinuations avaient été malveillantes, vous devez, dans votre journal où elles furent si souvent répétées, faire acte de loyale et entière réparation.

Vu Emmanuel Raas, président du "Comité de 1914" serait, s'il était encore de ce monde, le premier—lui qui fut toujours l'honnêteté même—à vous dire qu'il doit en être ainsi.

A. M.

POUR LES "CINQ CENTS TONNES DE SOLEIL DE CALIFORNIE".

Pour l'envoi à la Croix-Rouge Française des "Cinq cents tonnes de soleil de Californie", les dons en espèces suivants nous ont encore été remis au journal:

Victor Mounier	$ 10.00
Mme Michel Redinger	10.00

Merci à ces deux braves cœurs.

Nous rappelons à nos compatriotes que c'est le **CINQ JUIN PROCHAIN** que le bateau auquel l'on confie le précieux chargement si impatiemment attendu par la Croix-Rouge Française, quittera notre port.

Que les cœurs qui vibrent fassent donc parvenir, sans plus tarder, leur obole.

AUX FAMILLES FRANÇAISES AYANT DES ENFANTS AGES DE MOINS DE SIX ANS.

Le gouvernement fédéral demande aux familles françaises ayant des enfants âgés de moins de 6 ans, de remplir le bulletin ci-dessous et de le mettre sous enveloppe à l'adresse du Health Center, 323, Haight St.

Nom .....

.....

Adresse .....

.....

Age des enfants.....

.....

Il est recommandé aux familles de remplir cette formalité immédiatement.

LE PROCHAIN 14 JUILLET.

Le Comité chargé d'organiser la célébration du prochain 14 Juillet, a, la semaine dernière, désigné les présidents des diverses commissions.

Ce sont:

C. Arnauton, pour les réceptions et invitations;

P. Treich, pour les finances;

Léon L. Rey, pour la partie littéraire;

Dr. G. H. Juilly, pour la publicité;

V. Hue-Paris, pour la partie musicale;

R. St. Denis, pour la décoration;

E. G. Schultz, pour l'ordre;

A. Pottet, pour les rafraîchissements;

J. B. Sartolou, pour le bal.

La cérémonie traditionnelle aura lieu, au Civic Audtiorium, le Dimanche 14 Juillet, à 2 h. de l'après-midi. Le prix de l'admission a été fixé à 25 cts.

C'est avec plaisir que nos compatriotes apprendront le choix qui a été fait de M. P. Treich pour la présidence du Comité des Finances. Avec cet excellent homme nous pouvons être assurés que l'incident regrettable qui se produisit l'année dernière ne se renouvellera pas le 14 Juillet prochain. Tous les billets d'entrée seront "numérotés" et, ainsi, le contrôle de la recette qui se trouvera être encaissée, sera possible.

Enfin!....

A SCHUETZEN PARK.

La fête champêtre donnée, dimanche dernier, à Schuetzen Park, au profit des œuvres de guerre, par les membres de la Cour de France de San Francisco, a été favorisée par un temps idéal.

Nombreuses furent les familles françaises des deux côtés de la baie qui avaient tenu à se trouver là où, pendant tout une après-midi, l'on s'occupa, tout en s'amusant, de recueillir une somme assez rondelette ponr nos soldats blessés.

Une dizaine de poilus de Tahiti, de passage en notre ville, lesquels nous quittent aujourd'hui même pour aller embrasser leurs parents qu'ils ont quittés depuis trois ans, furent fêtés, admirablement fêtés; par tous les piqueniqueurs.

Excellente journée dont il faut complimenter le Comité d'organisation qui s'acquitta, avec un tact exquis, de la mission qu'il avait assumée.

LA CULTURE FRANÇAISE.

La première conférence du cours de Jules Bois sur la "Culture Française et l'Esthétique de Paris"—en anglais—sera donnée aujourd'hui mardi, Grant Avenue 239, Paul Elder Library, à 3 h. 30. M. Alfred Roncovieri, Surintendant des Ecoles, présidera la séance.

LE COURRIER DE TAHITI.

C'est dans la matinée d'aujourd'hui que quitte notre port le courrier mensuel postal à destination de Tahiti et des possessions françaises de l'Océanie.

Tous les poilus et matelots permissionnaires qui, depuis quelque quinze jours, séjournaient en notre ville, ont pris passage sur ce paquebot.

A L'EGLISE NOTRE-DAME DES VICTOIRES.

Dimanche dernier, ainsi que nous l'avions annoncé, fut célébrée en grande pompe, à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, la cérémonie de la Première Communion des enfants, dont, dans notre dernier numéro, nous publiâmes les noms.

Le sermon, à la grand'messe du matin, fut prêché par le Rev. Père Le Bihan, vicaire de la paroisse et directeur spirituel des nouveaux communiants.

L'après-midi, à la cérémonie du Renouvellement des Vœux du Baptême, ce fut le Rév. Père Allain, curé de l'Eglise, qui adressa la parole aux enfants ainsi qu'aux parents.

Aux deux cérémonies l'Eglise était trop petite pour contenir le nombre de fidèles.

C'EST VENDREDI PROCHAIN.

C'est vendredi prochain qu'a lieu, à la Salle Notre-Dame, le sensationnel Whist Party, organisé par les Jeunes Filles de la paroisse française, au profit de l'Œuvre du French Relief Fund Club.

Les organisatrices, dévouées et charmantes au possible, ont depuis un mois, remué Ciel et Terre pour recueillir les "prix" qui seront attribués aux joueurs proclamés valnqueurs. Il y aura un prix par chaque groupe de trois tables.

Mlle Bouchard et ses infatigables collaboratrices veulent surtout, vendredi soir, faire la plus grosse recette qui ait jamais été encaissée pour un whwist à la Salle Notre-Dame. Donnons-leur donc la satisfaction qu'elles recherchent, en allant, en foule, là où l'on passera la plus agréable des soirées.

Qu'on se dise bien que cette "satisfaction" si gentiment exigée par des jeunes filles qui, toutes, sont sympathiques à l'extrême, se traduira, pour nos blessés et les poilus de passage à San Francisco, par mille choses des plus utiles pour nos hôpitaux du front, et des prévenances qui sont dues, bien dues, à tous ces vailiants petits gars qui, de passage parmi nous, ont besoin qu'on leur réchauffe le cœur.

A Vendredi prochain donc, à la Salle Notre-Dame.

DE PASSAGE.

M. L. N. Brunswig, de Los Angeles, est de passage dans notre ville. Notre excellent compatriote, dont le dévouement aux œuvres de guerre françaises est bien connu, est venu s'entendre ici avec M. Merritt, contrôleur des vivres en Californie et le représentant du Shipping Board, pour les dernières dispositions à prendre relativement à l'envoi en France de 500 tonnes de marchandises destinées aux victimes de la guerre.

TOUS LES SUJETS ALLEMANDS NE SONT PAS DES BOCHES.

M. Joseph Geisser, cuisinier au St. Francis Hotel, se présentait hier matin au bureau de recrutement de la rue Market et demandait à s'enrôler dans l'armée américaine. Quand l'officier recruteur apprit que le postulant était sujet allemand, il l'éconduisit. Joseph Geisser a, en effet, vu le jour à Burnhaupt-le-Hant, en Alsace-Lorraine.

Que fit notre cuisinier? Il s'en alla trouver M. Julien Neltner, consul général de France, qui, lui aussi, est Alsacien, et lui exposa son cas. M. Neltner, après avoir vérifié les papiers de Geisser, prit sa bonne plume de Tolède et adressa à l'officier recruteur une lettre dans laquelle après avoir reconnu que notre Alsacien est théoriquement sujet allemand, il ajouta: "Geisser est un de ces Alsaciens que nons considérons comme de bons Français et que nous acceptons volontiers dans l'armée française."

Inutile de dire qu'avec de pareilles références on ne pouvait plus refuser d'enrôler Geisser, qui deux heures après la remise de la lettre en question, faisait partie de l'armée américanie.

Les Operations de Guerre

LES ALLEMANDS ONT ENFIN DECLANCHE LEUR NOUVELLE OFFENSIVE.—L'ENNEMI ATTAQUE DANS LES FLANDRES ET ENTRE SOISSONS ET REIMS.—CE QUE DISENT LES COMMUNIQUES.—LE PLAN ALLEMAND. — BOMBARDEMENT DE LA REGION PARISIENNE.—PAS D'ACTIONS IMPORTANTES SUR LE FRONT ITALIEN ET DANS LES BALKANS.

Les dernières dépêches annoncent que les Allemands se sont enfin décidés à déclancher leur nouvelle offensive. A l'heure où nous écrivons une formidable bataille se livre sur un large front allant de la forêt de Penon à Reims. L'attaque a été précédée d'un bombardement d'une violence inouïe. En même temps, les Allemands ont attaqué sur un front de huit milles entre Locre et Vooremezeele, dans les Flandres. Mais tout indique que l'effort principal de l'ennemi se portera entre Soissons et Reims.

Bien qu'il soit encore trop tôt pour dire quelles sont les intentions de l'ennemi, il semble bien qu'il vise deux objectifs à la fois: les ports de la côte et l'ouverture d'un chemin en direction de Paris. Ce serait un programme bien ambitieux, comme on voit, si tel est le nouveau plan allemand.

Le front d'attaque allemand entre Soissons et Reims a une étendue de quarante milles environ.

Voici ce que dit le communiqué de Paris d'hier après-midi:

"Une grande bataille est engagée en ce moment sur un front partant du nord de la rivière Aisne et allant au nord de Reims.

"Durant la dernière partie de la nuit, les Allemands, après un bombardement d'une violence extrême, lancèrent plusieurs assauts.

"Les Franco-Anglais résistent avec leur valeur accoutumée."

Ainsi donc, sur le front d'attaque, les Allemands ont trouvé devant eux des troupes anglaises et françaises, ce qui prouve que le général Foch ne s'est pas laissé surprendre et qu'il a à sa portée des forces considérables en réserve.

Nous devons faire observer que c'est sur cette partie du front, entre la pointe du saillant de Montdidier et Reims, que le flanc ennemi se trouvait le plus dangereusement exposé, étant très vulnérable en cas de contre-attaque. De sorte que si la nouvelle attaque de l'ennemi a cet endroit n'est pas une diversion destinée a masquer le plan de l'état-major allemand, ni une véritable poussée en direction de Paris, il se pourrait bien qu'on soit en présence d'une action simplement destinée à déloger les alliés des positions avantageuses qu'ils occupent le long de l'Oise et de l'Ailette, et à prévenir ainsi une attaque de flanc de la part de la forte armée de réserve du général Foch.

L'attaque allemande dans les Flandres n'intéresse qu'un front de huit à dix milles; cependant elle vise à déloger les Alliés de fortes positions sans la possession desquelles il serait impossible à l'ennemi de poursuivre sa course vers la mer. Derrière le secteur de Locre-Vooremezeele se trouvent une série de hauteurs qui forment la charpente des positions défensives des alliés. De ces hauteurs, les Allemands n'occupent que le pic qui tomba en leur possession quand ils s'emparèrent du Mont Kemmel. Les Alliés, par contre, occupent Scherpenberg, le Mont-Rouge, le Mont des Chats et autres éminences qui présentement barrent la route à l'ennemi.

Sur les deux fronts d'attaque, les positions alliées sont excellentes; elles ont encore été considérablement fortifiées ces temps derniers.

D'autre part, la plus grande confiance règne dans le camp allié. Le moral des troupes est excellent, et tout le monde s'accorde à dire que le général Foch est à la hauteur de la situation. Donc, comme le dit plus loin un de nos collaborateurs, il n'y a pas lieu de s'alarmer. On peut attendre tranquillement les événements.

En même temps qu'ils ont déclanché leur offensive, les Allemands ont recommencé leur bombardement avec canons à longue portée de la région parisienne. Hier matin, à 6 h. 25, "Bertha" a tiré sur Paris, toujours dans l'espoir d'impressionner la population de la capitale.

Sur les autres parties du théâtre de la guerre on ne signale que des combats d'artillerie et des rencontres entre patrouilles. Le roi d'Italie a adressé à ses troupes une proclamation dans laquelle il dit que la victoire est prochaine.

AU DEPART POUR L'ARMEE.

Le docteur Raoul Blanquié, chirurgien-dentiste, affecté provisoirement au Camp Fremont.

Octave Dutoit, affecté à la 3me Compagnie d'Infanterie, à Angel Island.

JOUR DE PRIERE ET DE MORTIFICATION.

Nous rappelons que le 30 mai, c'est-à-dire jeudi prochain, jour de la Fête-Dieu, sera, aux Etats-Unis, un jour de prière et de mortification. La proclamation lancée par le président Wilson contient ces mots:

"Prions Dieu afin qu'il purifie nos cœurs et pardonne nos péchés; qu'il donne la victoire à nos armées, parce qu'elles se battent pour la liberté, et la sagesse à ceux qui guident le peuple."

ARRESTATION D'UN CONFRERE BOCHOPHILE.

Le nommé Erich Brandeci, d'origine israélite, qui faisait partie de la rédaction de notre confrère du soir "The Call", a été arrêté par la justice fédérale et sera interné comme ennemi dangereux pour les institutions américaines.

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Jeudi prochain étant jour férié — Decoration Day—la réunion hebdomadaire du Club, aura lieu à la Salle Notre-Dame, demain mercredi.

LE PRIX DU CHARBON.

Pour une fois, ce n'est pas une augmentation mais une diminution de prix que nous avons à enregistrer.

L'administrateur des combustibles pour la Californie, M. Albert E. Schwatacher, annonce que le prix du charbon a été diminué de 10 cents la tonne dans tous les Etats-Unis.

DEUIL.

Une dépêche arrivée dans l'après-midi d'hier, en notre ville, annonce la mort, à Los Angeles, à l'âge de 71 ans, de la mère de M. Louis Sentous, Agent Consulaire de France dans la grande métropole du Sud.

Ce douloureux événement, qui plonge dans l'affliction l'excellent homme qui, dans toute la Californie, et particulièrement à San Francisco, compte de si nombreux amis, sera vivement ressenti dans nos milieux français.

Le **Franco-Californien**", se faisant l'interprète de tous nos comptariotes, prie M. Louis Sentous d'accepter, à l'occasion de la disparition de la digne femme qui fut pour lui la meilleure des mères et des amies, l'expression de ses sympathies les plus attristées.

LE MAJOR-GENERAL WOOD A SAN FRANCISCO.

Une dépêche de Washington annonce que le major-général Wood est nommé commandant du Département militaire de l'Ouest, avec résidence à San Francisco, en remplacement du général Treat, qui sera envoyé en Europe.

Le général Leonard Wood est l'ancien chef d'état-major général de l'armée américaine. On se rappelle qu'il y a quelque temps, pendant qu'il inspectait le front en France, le major-général Wood fut blessé par un éclat de shrapnel.

(Suite à la 4ème Page)

Notes d'un Californien

Le docteur Vallon, médecin de l'Asile de Sainte-Anne, qui a fait à l'Académie de médecine de Paris, une communication sur les "Alarmistes pathologiques" a démontré que l'alcool, fauteur de crimes et de délits, exerçait là encore son action néfaste. D'après ce savant neurologiste, parmi les alarmistes examinés, plusieurs étaient des alcooliques arrêtés sur la voie publique alors qu'ils vociféraient des propos effrayants.

Cependant dans le même journal où je cueille cette information, je trouve aux "faits divers" un récit qui ne cadre guère avec la théorie du brave docteur Vallon sur les alarmistes alcooliques. Il s'agit de deux ivrognes à l'esprit combattif desquels la police a dû mettre un frein. Armés de gourdins, ils vociféraient, eux aussi, mais en chantant la "Marseillaise" et en engageant les habitants de leur quartier à se lever en masse pour aller cogner contre les sales Boches. On ne peut pas prétendre que ce sont là des propos alarmistes et encore moins défaitistes. Alors? Je ne dirai pas que l'alcool est comme le sabre de M. Prudhomme, mais il me sera permis de soutenir, encore que je ne sois pas un neurologiste, qu'on peut parfaitement boire un coup de trop sans être nécessairement un alarmiste ou un défaitiste; et j'ajouterai que quelquefois même une bonne lampée de vin ou d'eau de vie donne du cœur au ventre, comme on dit, à des gens qui, sans ce cordial, manqueraient plutôt d'audace.

O'Pingui.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

UNE COMEDIE QU'ON N'AURAIT PAS DU ALLER JOUER A MADRID.

Paris, 27 Avril.

La guerre semble ne rien avoir appris à certains dont l'esprit est ankylosé dans de vieilles habitudes de faire et de penser. Que de fois, avant 1914, des amis sincères de la France ne nous ont pas dit et répété: "Pourquoi vous obstinez-vous à exporter certaines pièces de théâtre où vous vous représentez sous un côté des moins favorables et qui vous font si mal juger à l'étranger Que chez vous, à Paris, vous vous plaisiez à ces pièces d'un art putride et d'une morale faisandée, cela passe et ne regarde que vous. Mais que vous vous appliquiez à envoyer vos meilleurs comédiens représenter à l'étranger ces ordures, c'est ce qui est incompréhensible." Les étrangers, dont tous ne nous aimaient pas, s'en allaient répétant: "La France intellectuelle, morale, artistique? La voilà. Nation de décadence et de vices invétérés."

Il me souvient qu'assistant aux Galeries Saint-Hubert, à la première représentation du "Minaret" qui venait d'obtenir un gros succès à Paris et que sa principale interprète avait éprouvé le besoin de venir exhiber en Belgique, un vieux bruxellois, fort gêné pendant toute la représentation, me disait à la sortie::

"Tout de même, on aurait pu épargner à l'esprit français cette épreuve; ces grivoiseries lourdes font mal juger la France, et les Allemands, nombreux ici, seront une fois encore bien contents, ils ne manqueront pas de nous répéter que, décidément, nos voisins ont l'âme bien ateinte par une décomposition littéraire évidente."

Ces réflexions, nous les exprimâmes avec des réserves de circonstance pour essayer de ne froisser personne, dans une de nos chroniques. Nous fûmes rabroués de la belle manière. On nous reprocha notre puritanisme, notre esprit étroit et le reste. Je continue à croire que nous étions dans le vrai.

Depuis la guerre, les artistes qui sont allés donner des représentations à l'étranger, sous prétexte de propagande, ont persisté dans leur erreur. M. Lucien Guitry a promené, dans l'Amérique du Sud, une de ces comédies où on se complaît à montrer combien nos dirigeants sont pourris et de nombreux amis de là-bas nous ont écrit pour s'en étonner en termes vifs. La Comédie-Française, elle-même, qui, pourtant, a le plus beau répertoire qu'on puisse imaginer, a provoqué, par deux fois, les protestations des Français qui, à l'étranger, ont assisté à des représentations dont le moins qu'on puisse dire, c'est qu'elles furent fâcheuses. A Madrid, la Comédie alla jouer "Les Affaires sont les Affaires", de Mirbeau. Que la pièce soit des plus intéressantes, c'est indiscutable; il n'en demeure pas moins qu'elle appartient à ce genre spécial qui a pour prinoipal attrait de montrer à nu les vices d'une partie des Directeurs de notre Démocratie. C'est l'étude d'un cas particulier d'un ploutocrate poussé par le le cynisme et la chance à la tête des affaires; les étrangers y ont nécessairement vu le tableau d'ensemble de nos mœurs et nos ennemis ont répété une fois encore: "La France de la Justice et du Droit, la voilà!"

Il aurait mieux valu ne pas aller à Madrid du tout que d'aller y jouer cette comédie; les Français protestèrent sous des formes diverses, mais la Censure qui sévissait, à cette époque, empêcha de souligner comme il l'aurait fallu, cette déplorable propagande à rebours.

La leçon n'a pas suffi. On vient de renouveler, il y a quelque temps, l'expérience à Berne où, malgré les avis les plus sages et les plus autorisés, la Comédie Française a encore joué "Les Affaires sont les Affaires". C'est, dit-on, M. de Féraudy, qui est un des premiers artistes modernes, a joué d'autres rôles avec autant de perfection qu'Isidore Lachat. Et puis, la question n'est pas là, la Comédie Française ne se déplace pas tandis qu'on se fait tuer en Picardie, pour faire valoir tel ou tel acteur dans un rôle qui lui convient, mais pour défendre, elle aussi, à sa manière, les idées françaises; or, avec la pièce de Mirbeau, c'est le contraire qui se produit et un des journaux germanophiles de la ville, le "Berner Tagblatt", a pu écrire avec un étonnement satisfait:

"A l'heure précise où l'Entente annonce la lutte de la Démocratie contre l'Autocratie, il est vraiment étrange qu'on ait laissé une troupe française représenter une pièce qui montre au public combien sont creux les clichés démocratiques de la France d'aujourd'hui."

Une information d'Agence assure que de nombreux Allemands de Berne avaient loué les bonnes places et qu'ils applaudissaient avec enthousiasme certaines tirades qui, prises à part, peuvent passer pour des réquisitoires contre l'esprit français.

Sans grossir l'incident, sans dramatiser cette déplorable algarade il suffira d'un peu de vigilance, à l'avenir, pour qu'on évite aux idées françaises des inutiles et regrettables humiliations. Avant la guerre on pouvait se permettre ces extravagances, à l'heure actuelle, dans les circonstances présentes, ce serait plus qu'une faute. Comment les hommes de patriotisme et de talent, mêlés à toutes ces histoires, n'y ont-ils pas songé?

Jean-Bernard.

:o:

LUDENDORFF DIRIGE.

LE GENERAL PARLE COMME S'IL ETAIT SEUL A TOUT DIRIGER.

Il éclipse le maréchal à la statue de bois.

Quoique Guillaume II ait décerné au maréchal Hindenburg la décoration exceptionnelle que Blücher reçut après Waterloo, la lecture des journaux allemands donne l'impression que la bataille de Picardie est uniquement conduite par le général Ludendorff.

C'est lui qui avait réuni les principaux correspondants de guerre, une dizaine de jours avant l'offensive, pour leur indiquer le ton qu'ils devaient donner à leurs commentaires. Il les a réunis de nouveau depuis et les récits de cette entrevue — évidemment revus par la censure militaire—présentent Ludendorff comme le seul grand chef.

M. Salzmann mande à la "Gazette de Voss", après avoir évoqué les formidables apprêts de l'offensive:

"C'est le général Ludendorff qui a mis la dernière main à tous ces préparatifs. Il a voulu se convaincre lui-même, avec un zèle infatigable, de l'exactitude de tous les détails. Il a voulu ordonner, modifier lui-même, et cependant le jour de l'offensive est resté fixé à la date qui avait été prévue à l'avance."

M. Katsch écrit aux "Dernières Nouvelles de Munich":

"Le général Ludendorff se tient, à une heure avancée de la nuit, dans son cabinet de travail. Il nous a reçus tout récemment. Il vient, depuis trois jours, de livrer la plus grande bataille de la plus grande des guerres."

M. Scheuermann écrit, dans une correspondance reproduite par un grand nombre de journaux allemands:

"Sur une petite porte de bois, nous voyons un écriteau avec de grosses lettres; il porte le nom: "Général Ludendorff". Nous entrons dans une petite pièce qui semble en quelque sorte remplie par la statureimposante du maître de la bataille. Une chaise, une table couverte de cartes forment tout le mobilier. S. E. le général Ludendorff nous dit en souriant: "Réeemment, au grand quartier général, j'ai pu vous recevoir avec plus de faste. Cette chambre est petite, mais les événements qui se décideront ici n'en ont que plus d'importance."

Le général Ludendorff, on le voit, parle comme s'il était seul à tout diriger. Pourquoi lui fait-on jouer ce rôle? Est-ce parce que Guillaume II tient à le nommer bientôt maréchal? Est-ce au contraire parce que Hindenburg tient à lui laisser des responsabilités? L'avenir décidera peut-être.

FAITES BIEN ATTENTION.

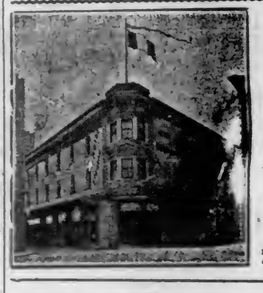
Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

En vent partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, la remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, la catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac la plus délicat. Une bolte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aida aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1006, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
DERNIERES NOUVEAUTES
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

La HOLLANDE en DANGER

UN VAILLANT PETIT PEUPLE QU'ON MENACE DU SORT DE LA BELGIQUE.

La situation de la Hollande commence a être très sérieusement inquiétante.

Les Allemands ne cherchent qu'un prétexte pour dévorer ce petit pays. Ils l'ont trouvé. On le connait. Il y a quelques semaines, la Hollande, qui a besoin de blés que seuls les Alliés peuvent lui procurer, puisque le grenier de l'Ukraine est trop vide pour nourrir l'Allemagne, a commencé à traiter avec les gouvernements de l'Entente un marché avantageux pour les deux parties. Les Alliés fourniraient à la Hollande les 100,000 quintaux dont elle a besoin, et lui feraient passer tout ce qu'il faut pour la satisfaction de ses besoins essentiels; en échange, la Hollande les autoriserait à utiliser les navires hollandais qui sont dans les ports de l'Entente, notamment en Amérique.

La Hollande avait compté sans l'Allemagne.

Elle s'était crue une nation libre et indépendante: or, la dure vérité, c'est que, depuis l'établissement des Allemands en Belgique, elle est complètement encerclée par eux et complètement à leur merci.

Les Allemands opposèrent leur veto.

Mais les Alliés, considérant que la Hollande n'était pas libre et subissait une contrainte, passèrent outre: ils réquisitionnèrent les navires hollandais qui pourrissaient dans leurs ports, à charge pour eux de les rendre à la fin de la guerre à leurs propriétaires, avec une juste indemnité.

L'occasion était belle pour l'Allemagne d'exercer un beau chantage.

C'est ce chantage auquel nous assistons depuis quelques jours.

La Hollande, comme on le sait, occupe les cours inférieurs de la Meuse et du Rhin, par lesquels, au moyen de canaux, ou au moyen de la mer, on communique avec les bouches de l'Escaut, où se trouve Anvers. Donc, les matières lourdes venues d'Allemagne, en suivant le cours du Rhin, peuvent, par les bouches de la Meuse et celles de l'Escaut, arriver jusque dans toute la Belgique; or, parmi ces matières lourdes se trouvent des sables et des graviers dont l'armée allemande a besoin pour ses retranchements et pour ses routes dans les plaines flamandes. Ce sont ces matières, destinées à un usage militaire, dont les Allemands ont la prétention d'imposer le transit aux Hollandais.

Cette violation de la neutralité hollandaise ne leur suffit pas; ils veulent utiliser la province hollandaise du Limbourg, qui est au nord de Liége, pour le passage de leurs trains destinés au ravitaillement de leurs armées, sur le front belge, de façon à soulager d'autant leurs autres lignes encombrées.

Si la Hollande acceptait ces conditions, non seulement elle violerait la neutralité au détriment des Alliés, mais il n'y aurait plus de raison pour que demain l'état-major allemand ne fasse passer ses troupes elles-mêmes par son territoire.

Après ces premières concessions, il n'y aurait pas de raison non plus, si les Anglais réussissent à obstruer complètement Ostende et Zeebrugge, pour que les Allemands n'exigent pas le passage, à travers l'Escaut inférieur, des sous-marins et des destroyers qui prendraient Anvers pour port d'attache: or la rive nord et la rive sud des bouches de l'Escaut appartiennent à la Hollande, qui, en vertu de vieux traités internationaux, s'est engagée à interdire l'accès ou la sortie d'Anvers à tout navire de guerre.

Le très grand danger qui menace la Hollande, c'est la griserie qui s'est emparée de toute la caste militaire allemande depuis les victoires sur le front russe et depuis les récents succès militaires sur le front occidental.

Ces gens-là sont exactement au degré de griserie où se trouvait Napoléon quand, à partir de 1805, il s'est mis à faire des annexions à tour de bras.

Comme lui, ils sont pris à leur tour dans l'engrenage. De même que, une fois en Belgique, la France napoléonienne a annexé la Hollande, l'Allemagne pangermaniste, qui sait qu'elle n'a plus que le bras à étendre pour s'emparer de la Hollande, faire disparaître cette enclave gênante, ne sera satisfaite que lorsqu'elle aura annexé ce pays. Les Hollandais ne sont-ils pas des Bas-Allemands, comme le disent les savants des Universités allemandes? Ne parlent-ils pas une langue germanique? Amsterdam et Rotterdam, aux bouches du Rhin et de la Meuse, ne sont-ils pas, au moins autant qu'Anvers, les ports tout désignés, les débouchés naturels de l'Allemagne sur la mer?

Les Hollandais, qui sont un peuple doux et pacifique, mais qui ne sont pas "des porcs qui ne songent qu'à s'engraisser", comme disait l'autre jour je ne sais plus quel butor de Berlin,(ne se laisseront évidemment pas faire. Ils ont montré jadis à l'Espagne de Philippe II, et plus tard à la France de Louix XIV, qu'ils étaient capables de recourir aux résolutions les plus désespérées. Plusieurs journaux hollandais le laissaient entendre clairement à l'Allemagne hier.

Nous ne doutons pas de la fierté de ce petit peuple d'hommes libres.

Mais ce dont nous doutons, c'est qu'il puisse résister longtemps à l'ogre qui, en quelques enjambées, malgré les inondations qui ne peuvent d'ailleurs recouvrir que la moitié du pays, arriverait vite à Amsterdam et à Rotterdam.

Nous avons, faute de prévoyance, laissé écraser la Serbie et la Roumanie.

En ce temps-là, nous n'avions pas de généralissime interallié.

Mais aujourd'hui que nous avons un généralissime interallié, un état-major interallié, et qu'il semble y avoir un peu plus de coordination dans l'effort des Alliés, nous serions inexcusables de laisser écraser la Hollande.

A-t-on songé, à Londres et à Paris, au cas où la Hollande serait traitée comme la Belgique, à ce qu'on pourrait faire pour lui venir en aide avant qu'elle sait assassinée?

Gustave Hervé.

:o:

LES SOLDATS AMERICAINS ADOPTENT DES ORPHELINS DE LA GUERRE.

Le "Stars and Stripes", journal officiel du corps expéditionnaire américain, proposait dernièrement à chaque unité de l'armée du général Pershing, compagnie, batterie, escadron, escadrille, etc., d'adopter un orphelin français de la guerre. Il ne s'agissait pas, toutefois, d'adoption au sens légal du terme, mais de réunion des fonds nécessaires pour élever ces enfants jusqu'à leur majorité. La somme de 00 francs devait être donnée annuellement par chaque unité et remise à la Croix-Rouge Américaine qui en surveillerait l'emploi. Une photographie de l'enfant ainsi que tous les détails le concernant seraient adressés à l'unité que l'on informerait en outre de tous les progrès de l'éducation de son filleul. Ce projet venait à peine d'être exposé dans ses grandes lignes, que le "Stars and Stripes" recevait de tous les endroits et bases de la France où sont logés des soldats américains, des lettres exprimant le désir de telle et telle unité d'adopter un orphelin français.

Une compagnie d'infanterie tient à prendre à sa charge l'éducation de deux enfants, un frère et une sœur. Une escadrille de chasse envoie 612 francs pour une petite fille; une batterie choisit un garçon. Un commandant écrit:

"La compagnie du génie a pris à l'unanimité le matin de Pâques, la résolution d'adopter un jeune garçon de six ans, orphelin de père et de mère, et né dans le territoire occupé par l'ennemi. Le fils d'un soldat français mort au champ d'honneur serait préféré. Ci-inclus un chèque de 500 frs."

L'aide apportée aux petits orphelins français par les soldats de l'armée du général Pershing est une des manifestations les plus émouvantes de la générosité américaine.

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT !!
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES
ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES
ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4330—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND



MONACO
Photographe
806 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

JABOTS
Par
Crowley

Roos Bros
INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY

Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 468
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1800, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2930
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGES — C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4956

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billiard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 796

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chemperosu
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universeille.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—4—

PREMIERE PARTIE

II.

L'inespéré.

—Mademoiselle Emilienne est allée à Paris?

—Oui, quatre ou cinq mois... Même qu'elle en est revenue toute blanche, toute faible, tellement c'est du mauvais air qu'on respire là-bas. Or donc, Annaïc annonce à madame la baronne que mademoiselle Emilienne veut bien l'emmener comme femme de chambre, qu'elle lui paie son voyage et que, dame, une fois là-bas, si elle trouve une place avant que mademoiselle Emilienne s'en soit retournée ici... Ce qui est arrivé, M. Raymond! Madame la baronne a eu beau lui représenter que Paris, c'est un lieu de perdition pour une jeunesse comme elle et lui promettre de la garder tant qu'on n'aurait pas des nouvelles de son fiancé Anselme Treburnec, toujours même, si ce pauvre gars ne revenait pas, elle s'est entêtée...

—Ainsi donc elle est à Paris? prononça Raymond avec un visible sentiment de délivrance.

—Oui. Et vous aimez autant ne pas la voir, après un coup pareil, n'est-ce pas?...

—Vraiment... elle a eu tort... elle a eu grand tort...

—Est-ce que ça n'était pas tout indiqué que jamais elle ne quitterait cette maison? Puisque vous étiez ensemble, son promis et vous, madame la baronne l'aurait encore plus aimée comme une fille.

—Mais... elle doit donner de ses nouvelles?

—On dit qu'elle écrit parfois à mademoiselle Emilienne.

—Et... elle ne revient plus ici?

—Si... des fois... Mais madame la baronne n'a plus voulu la recevoir, rapport à... Ah! ça va vous faire de la peine...

—Achève donc!

—Rapport à l'enfant!

Raymond parut si bouleversé que Dominiqui s'écria:

—Pour sûr que j'aurais préféré que ça soit un autre!

—Un enfant... de qui?

—Est-ce qu'on sait, dans ce Paris?

—Et... elle l'amène ici?

—Pour sûr que non! Seulement, d'autres filles du pays qui sont en place à Paris l'ont aperçue avec un petit gosse... Ah! quand elle vient, elle n'en parle même pas... Et une fois que moi, j'ai voulu lui faire une allusion, elle a fait celle qui ne comprend pas... Mais Paris, voyez-vous, ça ne vaut rien pour une honnête fille!

Une grande émotion secouait Raymond, peut-être plus forte encore que celle qu'il avait éprouvée dans les bras de la baronne de Kermeric. Et Dominique serrait les poings, furieux contre cette Annaïc qui causait un tel chagrin à son maître.

—Ah! les filles! s'écria-t-il avec indignation. Et croiriez-vous que lorsqu'elle se montre ici, à peu près tous les ans... oui, tous les ans à cette époque, ma foi! c'est pour aller brûler un cierge à Notre-Dame du Guildo et lui demander qu'elle fasse revenir Anselme Treburnec!

—A cette époque, dis-tu?

Et Raymond sembla tout angoissé.

—Soyez tranquille, monsieur Raymond; je lui ferai comprendre qu'après ce qui s'est passé, vous ne tenez, pas plus que madame votre mère...

Comme Dominique prononçait ces mots, on frappa précipitamment à la porte.

—Ah ça, qui peut venir? demanda Raymond en se levant.

—Sans doute quelqu'un du pays qui a hâte de vous voir.

Alors, la porte s'ouvrit brusquement et une adorable jeune fille se précipita vers Raymond; mais elle avait à peine distingué son visage que, tout naturellement, d'une manière presque instinctive, elle s'écriait:

—Anselme!... Anselme Treburnec!...

III.

Annaïc.

Après avoir jeté ce nom, la jeune fille était demeurée comme interdite, contre le chambranle de la porte; et ses yeux se fixaient, avec égarement, sur Raymond de Kermeric qui, lui, cloué sur place, sentait sa bouche glacée, incapable de répondre tout de suite. Et, machinalement, la jeune fille répétait:

Anselme... Anselme Treburnec...

Dominique s'interposa, en haussant les épaules.

—T'es folle, ma pauv' Naïc!

Et, se tapant légèrement le front, du bout des doigts:

—C'est que je ne vous ai pas dit, monsieur Raymond, que, depuis la perte de l'Audacieuse, elle revoit son Treburnec dans tous les matelots qui passent... Cette fois, ma petite, il faut te résigner pour de bon.

Raymond, qui était parvenu à maitriser son trouble, s'avança alors, les mains tendues, vers la jeune fille.

—Hélas, ma petite Naïc! Sois courageuse... Moi seul ai survécu... Anselme est mort dans mes bras en murmurant ton nom...

A ces mots, Annaïc, tout doucement, s'affaissa et tomba sur une chaise qui était près de l'entrée. Elle se cacha le visage dans les mains, et bientôt, entre ses doigts, passèrent des torrents de larmes. Raymond, avec une tendresse qui suprenait Dominique, caressait les cheveux, le cou de la malheureuse, en répétant:

—Ma pauvre Naïc... Ma pauvre Naïc...

Deux ou trois fois, il voulut écarter les mains de la jeune fille; mais elle les conservait obstinément pressées sur son visage. Et toujours des larmes passaient entre ses doigts, sans qu'elle eût un hoquet, une plainte. Sa douleur s'exhalait très silencieuse. Et Dominique en était tout remué, malgré les mauvaises paroles qu'il avait dites sur elle tout à l'heure. Elle l'aimait donc vraiment bien son Anselme Treburnec? Alors, il ne comprenait plus. Enfin, Annaïc parut se calmer un peu. Elle se découvrit le visage, sur luquel les larmes coulaient plus lentement; et elle dit, d'une voix éteinte:

—Il faut me pardonner, monsieur Raymond, si je suis venue ici, malgré la défense de madame la baronne... Mais, comme je passais sur le pont, le capitaine du port m'a appris la nouvelle... Vous étiez vivant!... Pardonnez-moi... Quoiqu'on m'ait chassée de cette maison, je vous aime autant que jadis... plus, puisque mon pauvre Anselme...

Elle prit les mains de Raymond et les baisa avec autant de tendresse que de respect; mais ces mains, jadis fines dans leur force, étaient rudes maintenant... Annaïc, en les effleurant, eut un mouvement de surprise. Raymond sourit un peu péniblement.

—Tu ne les reconnais pas, toi qui les prétendais aussi blanches que celles...

Il baissa la voix.

—Que celles de mademoiselle de Preuilly!

Un grand sanglot secoua Annaïc; elle pensait à l'inégalité de la fortune qui rendait son fiancé à Emilienne et la laissait, elle, seule à jamais. Mais elle se domina.

—Voulez-vous me dire tout, à présent?

Raymond referma la porte, amena la jeune fille en face de lui; et il refit, pour elle, le récit que sa mère et Dominique avaient déjà entendu. Seulement, il s'étendit, avec plus de détails, sur la pitoyable mort d'Anselme, sur la fièvre qui avait vaincu ce solide matelot, sur ces effroyables fatigues auxquelles lui n'avait résisté qu'en raison même du dévouement de son compagnon. Et peu à peu, les larmes se faisaient plus rares sur les joues d'Annaïc; la résignation pénétrait en son cœur: toutes les femmes de Bretagne ne s'attendent-elles pas à devenir promptement veuves, et souvent même avant d'avoir été épousées?... Et, ses yeux n'étant plus humides, elle pouvait examiner attentivement Raymond de Kermeric. Et, de nouveau, une affreuse incertitude germait en son esprit. Par quel phénomène cela était-il possible? Elle ne se l'expliquait pas; mais bien certainement, elle croyait voir deux hommes dans celui qui était là: Anselme plus affiné, Raymond un peué paissi. Etait-ce parce qu'elle avait toujours trouvé une étonnante ressemblance à son fiancé et à son frère de lait? Etait-ce parce que, à force de les pleurer tous deux, elle avait fini par les confondre dans le même souvenir?... Il n'y avait qu'un détail qui la surprit, cette voix malade qui n'était ni celle de Raymond, ni celle de Treburnec. Mais, vraiment, ces yeux, d'un bleu d'acier, étaient aussi bien ceux du matelot que ceux de l'officier. Ils avaient la même taille, les mêmes cheveux d'un roux sombre tirant sur l'acajou, la même barbe d'un roux plus clair, un peu rude et frisottante. Seulement, Anselme la portait en un abondant collier, tandis que Raymond n'avait que les petits favoris carrés de l'officier de marine; de même que Raymond avait ses cheveux partagés par une raie sur le côté, alors que son matelot les laissait former une masse indomptée au-dessus de son front bombé, un peu bas. Et leurs nez étaient bien semblables, en bec d'aigle, plus fin chez Raymond jadis; aujourd'hui, il s'était durci, comme tous les traits d'ailleurs. L'âge et les épreuves avaient fait leur besogne. Il n'y avait donc rien de surprenant à ce que, tout d'abord, elle eût cru se trouver en face d'Anselme Treburnec. Et puis, ainsi que le lui avait reproché Dominique, c'était chez elle une idée fixe que de revoir partout son finacé.

—Te voilà donc libre, ma pauvre Naïc? dit Raymond lorsqu'il eut achevé son récit.

A Continuer.

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: "Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr.
En vente partout.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

DIAGNOSTIC des MALADIES
PAR LES
METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang — Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 620, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
123, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6555.

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 549
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montgomery Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4690
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 233, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société d'Françaises de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 168, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 153
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Autour de la Guerre

UN MUSEE JEANNE D'ARC.

Paris, 27 Mai.

"Excelsior" annonce que M. Barrès déposera à la Chambre une proposition de loi tendant à la fondation d'un musée Jeanne d'Arc. M. Anatole France appuie le projet.

MORT D'UN AVIATEUR AUTRICHIEN.

Paris, 27 Mai.

On télégraphie de Berne que le lieutenant Kiss, un "as" autrichien très réputé, a trouvé la mort au cours d'un combat aérien.

DESTRUCTION D'UN SOUS-MARIN ALLEMAND.

Londres, 27 Mai.

Le "Telegraph" annonce qu'un sous-marin allemand a été torpillé et coulé, à la hauteur du Cap Vincent, par un sous-marin anglais naviguant en surface.

LES EMEUTES DE PRAGUE.

Fenève, 27 Mai.

On apprend ici que plus de 800 arrestations ont été opérées à Prague à la suite des émeutes de la semaine dernière. L'ordre aurait été rétabli.

LA FAMINE EN TURQUIE.

Londres, 27 Mai.

Une dépêche de Constantinople à l'"Express" dit qu'une épouvantable famine règne en Turquie, où l'on meurt littéralement de faim.

LA MITTEL-EUROPA.

Zurich, 27 Mai.

Les "Neueste Nachrichten" de Munich disent que l'alliance militaire et économique conclue par les empires du centre sera étendue à leurs alliés, Turquie et Bulgarie. Des négociations dans ce sens auront lieu prochainement.

LA MALADIE DU MARECHAL HINDENBURG.

Genève, 27 Mai.

On apprend ici que le maréchal von Hindenburg, qui est atteint de fièvre typhoïde, est en traitement dans un hôpital de Strasbourg. Son état serait très grave.

Dernière Heure

L'OFFENSIVE ALLEMANDE.

Paris, 27 Mai.

Il semble que la nouvelle attaque allemande n'ait pas l'envergure des deux précédentes offensives, du moins quant à présent. L'avance ennemie, qui s'est produite sur certains points, notamment dans le voisinage de Reims où les troupes anglaises ont dû céder un peu de terrain, paraît être insignifiante.

Le président Poincaré a visité aujourd'hui les victimes du bombardement de ce matin par les canons allemands à longue portée.

VICTOIRE ITALIENNE.

Rome, 27 Mai.

Les Italiens ont lancé une violente attaque. Ils ont occupé plusieurs positions importantes dans la zone montagneuse et fait 800 prisonniers, annonce un communiqué officiel.

Votre santé est la conséquence de l'état de vos dents. Si vous n'avez pas de bonnes dents vous ne produisez qu'une mastication incomplète. Sans une bonne mastication, vous n'avez qu'une digestion mauvaise. Sans une digestion complète, l'assimilation de vos aliments est anormale et la nutrition est défectueuse. De là, jugez l'importance de vos dents.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

HOTEL ET RESTAURANT
TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.
Chambres, meublées, au jour, à la semaine et au mois.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

BROUSSAL, Raymond Adolphe
BOURDET, Jean Germain
CANTET, Isidore
DAVID, Casimir Léon
FRAYSSE, Adolphe, Marius
GANCHOU, Jean Baptiste

POURQUOI
LA
FRANCE
SE BAT

Pour affirmer qu'au dessus de la brutalité des canons, qui se voit, il y a, dans les rapports entre les hommes, une loi invisible de justice que nul ne peut transgresser.

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

THE FRANCO-CALIFORNIAN PUBLISHING CO.

The Stockholders of "The Franco-Californian Publishing Co." are requested to attend the Annual Meeting which will be held, Friday, May 31st, at 11:30 A. M., 110 Sutter St.

The Secretary,
A. MAUBAILLY.

Petit Larousse
PETIT LAROUSSE ILLUSTRE
Nouvelle Edition 1918
Le Meilelur DICTIONNAIRE Encyclopédique illustré que chacun doit posséder. 1664 pages.
Nouveaux prix:—Relié en toile; $2.75
Par Poste (en Californie) $3.00
Relié en Cuir: $4.00
Par Poste (en Californie) $4.25
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

AVIS
Le Docteur RAOUL BLANQUIE, chirurgien-dentiste, a l'honneur d'informer la Colonie Française que, appelé à servir dans l'armée, il ferme son cabinet, 246, Powell St.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

A Louer
APPARTEMENT de 6 grandes chambres et salle de bains; $25 par mois. Situé 1867 Fillmore St., près de Bush.
S'adresser à 999, Bush St., Appartement 201.
9596

Demande d'Emploi
Jeune Espagnol, parlant français et italien, demande place comme APPRENTI BOULANGER, à San Francisco ou à Oakland.
S'adresser à 2610, Chestnut St., à Oakland.
9590

On Demande
JEUNE FILLE FRANÇAISE PROTESTANTE, bien élevée et bien recommandée, pour servir à table, coudre et soigner deux petites filles de 8 et 10 ans allant à l'école.
Ecrire aux initiales R. H., au bureau du journal.
9611

UN CHEMISIER et une OUVRIERE REPASSEUSE.
S'adresser 116, Clement St.
9612

Des MANŒUVRES pour travailler à la teinture.
Des HOMMES pour le détachage sur habits d'hommes.
Des FEMMES pour repasser les rideaux.
S'adresser à Parisian Dyeing & Cleaning Works, F. Thomas, 27, 10th Street.
9613

Une jeune fille, PROFESSEUR DE FRANÇAIS, pour enseigner à deux enfants âgés de 6 et 9 ans. Références exigées.
S'adresser au St. Francis Hotel à l'Office Manager.
9605

Un DEMI-OUVRIER sachant ébaucher les chemises et faire le "mangle". 9 heures de travail par jour.
S'adresser à A. Biscaye, 5045, California St.
9601

Un COUPLE pour travailler dans une blanchisserie située environs de San Francisco. On donnerait privilège d'acheter la moitié pour remplacer associé devant partir à la guerre.
S'adresser au bureau du journal.
9598

Une CUISINIERE pouvant faire un peu de repassage.
S'adresser à Arrouzet Laundry, 909, 4th St., Sau Rafael.
9599

Un ASSOCIE pour ouvrir une succursale d'une ENTREPRISE FRANÇAISE DE POMPES FUNEBRES. Le propriétaire du terrain choisi pour l'emplacement de cette succursale ferait bâtir et donnerait le privilège d'acheter. Ce terrain est situé à un block de Market St. et à un demi-block de Van Ness Avenue.
Pour tous renseignements, s'adresser à P. Magendie, entrepreneur de pompes funèbres françaises, 692, Valencia St.
9595

DAME FRANÇAISE, alsacienne, veuve, offre logement, pension et salaire à jeune fille française désireuse d'apprendre "Professional beauty methods".
S'adresser ou écrire à Mme Marie Haas, 3303, Laguna avenue, à Oakland, ou, à San Francisco, téléphoner: Fillmore 3940.

DES JEUNES FILLES ET DES FEMMES, AVEC OU SANS EXPERIENCE, POUR DES "STEAM LAUNDRIES".
S'ADRESSER, AVANT 10 h. DU MATIN, A LAUNDRY OWNERS' ASSOCIATION, ROOM 529, NEW CALL BLDG., NEW MONTGOMERY & JESSIE STREETS. PHONE: SUTTER 121.
9552

Dans tous les Comtés de la Californie;
Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;
Partout où il y a des groupements français;
Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

SALIOU SHOE STORE
1911 FILLMORE ST.
Mme Saliou a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'à dater du 1er Mai 1917, son magasin de chaussures sera fermé le Dimanche. Par contre il restera ouvert, en semaine, jusqu'à 9 heures et le samedi jusqu'à 10 heures du soir.

VOTRE AVENIR
dévolu par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

A Vendre
MAISON de 7 pièces avec bains, porche fermé, gaz et électricité. Lot de 40x137. Fruits, légumes et fleurs. Voisinage des lignes du S. P. et Key Route. A 35 minutes de San Francisco. PRIX $4250. Facilités de paiement.
S'adresser à M. A. H. Aubin, 1612, Alcatraz avenue, près de California St., South Berkeley.
9604

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans la rue principale de Portland, établie depuis dix ans. Toutes commodités: Machinerie, bouilloire à gaz, séchoir à vapeur, automobile. Fait de bonnes affaires. Loyer très raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
Pour tous renseignements s'adresser à J. B. Claverie, 688, Washington St., Portland, Oregon.
9603

OCCASION. 2 chambres meublées ainsi qu'ustensiles de cuisine.
S'adresser à 119A, Trenton St.
9579

A vendre ou à louer un "CLEANING & DYEING WORKS" faisant $150 d'affaires par semaine.
Ecrire aux initiales M. E. aux bureaux du journal.
9571

Dans le plus joli endroit du Marin County; "commute" 45 minutes, $5.00, un COTTAGE MODERNE avec spacieux "sleeping porch", splendidement meublé; gaz et électricité; grand jardin; situé tout près du Kent Estate.
Se rendre à Hillside avenue, près du pont, à 4 minutes de la station. Une occasion à $2575. Propriétaire à Room 816, Chronicle Bldg., San Francisco.
9568

OCCASION EXCEPTIONNELLE pour cause de départ. TROIS LOTS de coin, situés à Richmond, Californie, quartier du port et des affaires. Valeur $2300. Hypothèque $1000 est due et payable à raison de $20 par mois On vendrait pour $750 comptant.
S'adresser à 596, Hayes St.
9541

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 280 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 106x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en coure $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 compiant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Baux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
8,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225. Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY
A VENDRE
$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 2 milles de la gare; 25 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $500 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516


Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande
Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel J. Lauray
G. Lallier P. Lanson

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
DIRECTEURS:
P. A. BERGEROT, Avocat
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G Carpy
G. Beleney, J. B. Godeau, J. Glnty
X. de Pichon, S. Bissinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence; 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2204, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Oakland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconds et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Pres.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2264; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 320 Valencia st.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 2940, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 3ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1616 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; E. Estarrian, 1er vice-président; F. Dessieux, 2ème vice-président; J. P. Cassaux, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8288; P. A. Bergerot, Trésorier; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Bellegarde, F. Cazaux, G. Haurat, C. Lapeyre, J. P. Lassalle Jr., G. Paihlas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de malheur ou de maladie de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 691 McAllester Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
dans FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .80 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 29 MAI 1918 — WEDNESDAY, MAY 29, 1918. — No. 126

LA DANSE DES MILLIARDS

On reste confondu devant le projet de budget qu'a présenté ces jours derniers à la Chambre des Communes M. Bonar Law, le chancelier de l'Echiquier. C'est la danse des milliards. "A chaque chiffre, écrivait récemment un de nos confrères parisiens, on se demande si l'on ne fait pas une erreur, si l'on ne se trompe pas d'un zéro."

Les dépenses prévues se montent à 30 milliards de dollars, soit plus de 44 millions par jour. On croirait rêver.

Un spécialiste français a analysé ce projet de budget. Nous utiliserons les indications qu'il nous fournit.

Constatons tout d'abord que le revenu normal, c'est-à-dire le montant des impôts, droits, taxes, actuellement en vigueur, dépasse 5 milliards 200 millions de dollars. C'est le revenu de l'année écoulée. Ainsi une somme aussi énorme entrant en une année au Trésor public est payée normalement par les contribuables anglais par le seul jeu des lois existantes, sans pression spéciale, sans gêne économique sensible. Car la difficulté n'est pas de trouver l'argent, encore étonamment abondant chez nos vaillants alliés, c'est de le trouver sans affecter la capacité de production économique de la nation, sans tarir une source au moment même où l'on en ouvre une autre. Or, on sait que malgré la vie chère, les restrictions, les difficultés du ravitaillement, l'Angleterre n'a pas manqué de rien. Le commerce anglais continue; l'industrie montre une activité fiévreuse; aucun rouage du grand corps britannique n'a vu son fonctionnement arrêté, ni même sa marche fortement ralentie.

"Aussi, écrit le spécialiste auquel nous empruntons ces intéressants renseignements, la question d'argent actuellement ne peut-elle donner lieu à inquiétude. On peut compter avec certitude sur la rentrée des sommes qu'on demandera à l'emprunt sous quelque forme que ce soit. La seule précaution à prendre est de ne pas lui demander plus qu'il n'est nécessaire et d'utiliser les ressources normales du pays, de façon à ne pas hypothéquer l'avenir et faire payer la guerre actuelle trop lourdement sur les générations futures.

"Dans cet ordre d'idées, M. Bonar Law a tenu à montrer que son budget n'était pas un budget dressé sur le papier, établi par expédient, pour satisfaire aux nécessités du moment. Il a prouvé que si l'Angleterre était financièrement prête à poursuivre la guerre jusqu'à aboutissement, elle était aussi prête dès maintenant à supporter les charges de la paix."

Que ces charges soient écrasantes, personne n'en doute. Qu'il nous suffise de dire qu'actuellement, la dette publique anglaise se monte à 55 milliards de dollars! L'intérêt et l'amortissement de cette dette, ajouté aux charges normales d'avant la guerre, représentent une dépense annuelle de 3 milliards 600 millions de dollars, contre moins d'un milliard de dollars avant 1914. "Mais dès maintenant cette dépense est plus que couverte par le revenu normal." N'est-ce pas admirable?

Ce chiffre de revenu produit par les impôts en vigueur, fait observer le spécialiste à la documentation duquel nous avons eu recours, est intéressant, non pas parce qu'il indique les possibilités financières du pays, mais parce qu'il montre qu'au jour de la paix, "sans emprunt nouveau, sans nouvel impôt", l'Angleterre pourra se suffire à elle-même et faire face à tous ses engagements. Et à cet équilibre, le chancelier de l'Echiquier a opposé l'instabilité de la situation financière en Allemagne: une dette publique de 44 milliards de dollars, un déficit de plus de 2 milliards de dollars.

Les chiffres ont leur éloquence. N'insistons pas.

A. L.

Une Protestation

A l'époque tragique où nous sommes, s'il y a une restriction qui s'impose, c'est celle des inutiles querelles personnelles. C'est ce que semblent avoir méconnu ceux-là qui depuis la guerre ne cessent de se livrer aux violentes et injustes attaques qu'on sait contre certaines personnalités honorables de notre colonie à propos de la question de la Bibliothèque française et des Cent mille francs qui constituent son fonds dit de l'Avenir.

Ce n'est pas, on peut le croire, parce que j'ai été moi-même pris à partie à diverses reprises que j'interviens dans le débat, paraissant ainsi donner vite un démenti à ce que je viens dire. Au surplus, je veux tout simplement me borner à exposer des faits tout historiques, si je puis dire, où il ne s'agit des individus qu'en fonction d'une manœuvre collective qu'il importe de signaler et même de flétrir.

Je ne referai pas, bien entendu, l'historique de cette affaire, pendante depuis près de quatre ans et archi-connue des lecteurs du FRANCO-CALIFORNIEN. Si j'interviens, c'est parce que le Comité de la Ligue Nationale Française récemment élu est, annonce-t-on, décidé à présenter un projet qui pourrait bien, s'il était adopté à l'assemblée générale, aboutir à la disparition de la Bibliothèque Française, à la reconstitution de laquelle, je puis le dire sans fausse modestie, j'ai largement contribué.

A part quelques initiés, le public français de San Francisco ignore la part que j'ai prise à la reconstitution de la Bibliothèque française, détruite par le tremblement de terre et l'incendie de 1906.

Au lendemain de la catastrophe, M. Emmanuel Raas, alors président de la Ligue, vint me demander et des conseils et mon modeste concours. Je lui exposai un plan, qu'il approuva immédiatement dans ses grandes lignes. C'est alors que j'écrivis aux maisons françaises d'édition, aux auteurs, au gouvernement, à tous ceux, en un mot, qui me paraissaient susceptibles de s'intéresser à notre œuvre. Je fournis, en outre, au "Journal de la Librairie", qui s'édite à Paris, tous les renseignements dont il pouvait avoir besoin pour plaider notre cause auprès de ses lecteurs et de ses clients. Moi-même, je publiai dans cet organe plusieurs articles.

Notre appel fut entendu. De tous côtés affluèrent les livres, que le regretté M. Terquem, chef de la grande librairie parisienne bien connue, se chargea, avec un dévouement admirable, de centraliser d'abord et d'expédier ensuite à San Francisco.

M. Raas est mort, mais la délibération que, sur sa proposition, prit le Conseil d'administration de l'époque pour m'exprimer sa gratitude, doit, je suppose, figurer encore dans le recueil des procès-verbaux de la Société. J'ajouterai que mon nom apparaît, avec le titre de bienfaiteur de l'Institution, dans un tableau d'honneur qui est exposé dans la grande salle de lecture.

On comprendra maintenant pourquoi j'ai toujours combattu tous les projets mettant en péril l'existence même de notre Bibliothèque. Or, M. Raphaël Weill et son journal s'étaient faits en 1914 les promoteurs d'un projet de ce genre. On proposait, on se le rappelle, de faire don à la Ville de San Francisco des livres et documents qui sont la propriété de la Bibliothèque et de verser au Trésor français les Cent Mille francs constituant le Fonds de l'Avenir de l'œuvre.

C'était la fin d'une institution dont l'utilité ne s'est jamais fait sentir autant que depuis cette guerre. C'était briser à plaisir un merveilleux instrument de propagande française à l'étranger. Le gouvernement français, consulté, ne voulut pas, on l'a vu, se prêter à la combinaison, et, par l'organe du ministre des affaires étrangères de l'époque, il conseilla le maintien de la Bibliothèque. Les Cent Mille francs allèrent quand même en France, mais sous forme de souscription aux emprunts émis pour la défense nationale.

C'était une solution élégante. Elle ne plut pas cependant à M. Raphaël Weill et à ses domestiques; et, après trois ans, grâce à des manœuvres qui, par certains côtés rappellent celles employées par l'Allemagne en Russie, ils ont pu, avec la complicité de quelques bolsheviks, faire nommer à la Ligue Nationale Française non pas un Conseil d'administration mais un véritable Soviet. Seulement, tout comme Trotsky et Lenine, ils s'efforcent de cacher au public leurs véritables desseins et ils n'osent pas cette fois avouer que le but poursuivi est la disparition de la Bibliothèque Française. Dans le nouveau projet qu'ils présentent, ils se déclarent maintenant, en effet, partisans du maintien de l'Institution, tout en annonçant que les Cent Mille francs constituant son Fonds de l'Avenir seront dispersés.

Mais alors comment subsistera notre Bibliothèque puisque, eux-mêmes le reconnaissent, elle ne peut vivre que grâce aux intérêts de ce capital de 100,000 francs? A cela, on nous répond que la Bibliothèque vivra, puisque M. Raphaël Weill remplacera la perte des intérêts de ce capital en versant mensuellement une somme de 100 dollars.

Soit, mais ce ne sera plus institution française, commune à tous, vu que son existence ne dépendra plus que du caprice d'un seul individu. Ah! si M. Weill remplaçait, sous forme de don définitif, les fameux 100,000 francs, nous n'aurions plus rien à dire. Mais la générosité de ce Carnegie en simili, si je puis dire, ne va pas jusque-là. De sorte que, lorsqu'il plaira à ce monsieur de supprimer les cent dollars par mois, la Bibliothèque Française, ne disposant plus du Fonds de l'Avenir, aura vécu.

Que l'instrument salarié des rancunes personnelles de M. Weill et les mamelucks spécialement recrutés pour faire nombre à l'élection du Soviet et qui n'ont mis les pieds à la Bibliothèque qu'à cette occasion pour la première fois soient satisfaits, cela n'a rien qui doive surprendre. Mais tous ceux qui ne vivent pas de gratifications et qui ont encore un peu de dignité ne peuvent laisser s'accomplir sans protester le sabotage de notre chère bibliothèque, de longue main organisé par celui qui ne voit, dans la puissance de l'argent dont il dispose, que l'occasion d'une vengeance perverse consistant à chercher sa jouissance dans une entreprise d'abaissement des caractères et d'humiliation des braves gens qui refusent de se prosterner devant un sac d'écus.

A. L.

:o:

L'ALLIANCE AUSTRO-ALLEMANDE.

Paris, 28 Mai.

On mande de Vienne à Berne qu'une délégation du parti agraire ayant préconisé devant le ministre Seidler un système d'approvisionnement, celui-ci a déclaré que le gouvernement autrichien ne peut se prononcer sur ce système parce que probablement l'Allemagne et l'Autriche ne formeront plus désormais qu'un seul territoire relativement à l'exploitation et la réquisition des ressources agricoles et qu'une réglementation unique sera en vigueur. Par là, Seidler révèle une des clauses capitales des nouveaux accords économiques.

La presse autrichienne montre sa satisfaction de voir réaliser l'unité alimentaire. C'est la preuve nouvelle de la détresse où était plongée la monarchie danubienne. L'Allemagne l'aide par des sacrifices dont le premier est la réduction de la ration de pain, mais elle exploite la situation en lui imposant des conditions dont la publication d'un accord politique et militaire fera ultérieurement connaître toute la rigueur.

EXPULSION DE FRANCE D'UN JOURNALISTE ANGLAIS.

Paris, 28 Mai.

M. Robert Dell, pendant plus de vingt-cinq ans correspondant parisien du "Manchester Guardian", fut placé dans un train pour le Hâvre, d'où il sera embarqué pour l'Angleterre, selon un arrêté d'expulsion prononcé contre lui comme indésirable.

Le "Journal" exprime l'opinion que la décision du gouvernement est évidemment due aux récentes correspondances de Dell sur les débats au Sénat et à la commission des affaires étrangères au sujet des rôles joués par le président Poincaré et M. Ribot dans les négociations de paix de 1917.

M. Dell a toujours été l'ami des internationalistes français et était un pacifiste bien connu.

FORMATION EN FRANCE D'UNE AMERICAINE DE CAMPAGNE.

Washington, 28 Mai.

La première armée de campagne américaine, comprenant environ 200,000 hommes, a été formée en France. Elle se compose de deux corps d'armée de trois divisions chacune. Le colonel A. W. Bjornstad est chef d'état-major.

Les troupes américaines continueront à être embrigadées avec les troupes anglaises. Selon toutes probabilités les troupes de l'armée nationale sont celles qui sont placées avec les Anglais. L'armée de campagne est formée de troupes exercées qui ont été longtemps en France. On suppose dans les milieux militaires que le major-général Hunter Liggett, commandera cette armée et que le major-général Charles T. Mencher, ancien commandant de la Rainbow Division, commandera un des corps d'armée.

Du train dont vont les choses environ 200,000 soldats américains seront transportés en France pendant le mois de mai.

Les perfectionnements des moyens de transports indiquent qu'en juin 250,000 hommes traverseront l'Atlantique.

D'ici Noël il y aura en France deux millions de combattants américains.

DECES DE CONSULS AMERICAINS.

Washington, 28 Mai.

Le Département d'Etat a reçu une dépêche lui annonçant la mort de M. Theodosius Botkin, consul des Etats-Unis à Campbellton, Nouveau-Brunswick.

Naples, 28 Mai.

M. Jay White, consul des Etats-Unis dans notre ville, vient de mourir ici. Il était le doyen du corps consulaire.

A PADOUE, ITALIE.



La population pauvre réfugiée dans les caves du palais Papafava, pendant un bombardement aérien.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Du cran! . . . . encore du cran! . . toujours du cran!

Dans notre courrier d'hier matin, nous trouvions la lettre suivante:

Cher Monsieur Maubailly,

Moralement, je ne vis plus. La guerre, en se prolongeant, m'a enlevé toute énergie.

Du matin au soir et du soir au matin —car la nuit je ne peux fermer les yeux —je ne pense qu'à la guerre, toujours à la guerre.

Les lettres que je reçois de France me disent, toutes, que la lutte, la terrible lutte, n'est pas près de prendre fin; que, peut-être, elle durera encore deux ans, voire même plus longtemps.

Mais... alors... je vais mourir à petit feu!...

Est-il un moyen, cher Monsieur, d'échapper à l'obsession qui me mine et m'enlève tout désir de vivre?

Votre bien dévouée,

Une Vraie Française.

Une vraie Française! Vous! une vraie Française!... Allons donc!... Non, vous n'êtes pas cela, chère Madame! Vous auriez plutôt dû signer votre billet "une poule mouillée".

Oui! une poule mouillée! Voilà tout ce que vous êtes et pas autre chose.

Voyons! A-t-on jamais vu une Française, une vraie Française, se laisser aller ainsi à un tel découragement?

Mais, Madame, plus les heures se font angoissantes, plus l'Epouvante se fait effroyable, et plus vos sœurs de France, elles, font preuve de vaillance.

M. Davidson, délégué par le Président Wilson, pour aller en France, s'inquiéter des besoins de la Croix-Rouge Française, a fait à son retour aux Etats-Unis, la déclaration suivante:

"Je ne trouve pas de mots, dans le langage courant, pour dire, comme il faudrait le dire, combien, dans leurs épreuves et leurs détresses, sont admirables toutes les femmes et jeunes filles françaises. Toutes sont des héroïnes. Et quelles saintes héroïnes!"

Et vous qui êtes à des milliers de lieues loin du carnage, vous dites n'en pouvoir mais!...

Tenez! quand, comme vous, on se trouve dans un tel état d'avachissement moral et... physique, on se tait. Oui! Madame! on se tait!...

Mais puisque vous avez cru devoir agir autrement, laissez-nous vous indiquer le "moyen" que vous nous demandez pour "goûter encore le plaisir de vivre et pouvoir reposer la nuit."

Intéressez-vous à toutes nos œuvres de guerre.

Allez au French Relief Fund Club, chaque jeudi soir, rouler des bandes pour les blessés.

Faites de fréquentes visites à la Chambre 305, 110 Sutter St., où tant de vêtements que l'on destine aux réfugiés ont besoin d'être remis en état.

Et chez vous, à la maison, quand vos "vapeurs" vous empêchent de sortir, taillez, coupez et cousez des culottes pour les petits Fesses-à-l'air du Vestiaire Franco-Américain.

Puis quand vous allez vous mettre au lit ne pensez qu'à une chose, et à cette chose seulement: la Victoire.

Cette victoire que nous aurons, belle et glorieuse entre toutes, si, tous, nous savons nous en montrer dignes.

Et nous n'en serons dignes qu'autant que nous ne nous laisserons jamais, quelque temps que doive durer la lutte, ronger par le microbe du découragement.

Ce microbe qui a fait de vous "une poule mouillée" et qui, si vous ne réagissez immédiatement, va vous faisander comme jamais poularde ne le fut....

Du cran! Madame! Du cran!

A. Maubailly.

QU'ON PRENNE BIEN NOTE.

Oui! qu'on prenne bien note que c'est endredi prochain qu'a lieu, à la Salle Notre-Dame, le grand Whist Party organisé par les Jeunes Filles de la paroisse française, au profit de l'Œuvre du French Relief Fund Club.

Le Comité d'organisation est ainsi composé:

Mlle L. Bouchard, présidente; Madame Joséphine Gordon, vice-présidente; Mlle R. Coutard, secrétaire; Mlle M. Serres, trésorière.

Mlles H. et L. Labarthe, J. Fabre, C. Trouillet, A. et L. Thomas, C. Michaud, M. et L. Gardia, P. Coutard, A. La Tulipe, E. et L. Geoffrion, I. Jaymot, P. et H. Raviciotti, H. Pon, A. Gomaithe et H. Calonge.

Un prix de grande valeur sera attribué par chaque groupe de 3 tables.

L'admission a été fixée à 25 cents. Chacun, ainsi, pourra, sans que son budget en soit affecté, apporter son appoint à une œuvre qui, depuis trois ans, n'a cessé de faire des envois aux hôpitaux du front.

LES JEUNES FILLES FRANÇAISES ENROLEES DANS L'AMERICAN SIGNAL CORPS.

"The Official Bulletin", journal officiel du Gouvernement des Etats-Unis, annonce, dans son édition du 21 Mai courant, l'arrivée en France des jeunes filles françaises dont les noms suivent:

Eulalie Audet, Julie Barrère, Marie Brousseau, Bertha Carrel, Cordelia Dupuis, Esther Fesnel, Marie Cognon, Léontine Lamoureux, Laurence Péchin, Suzanne Prévot, Isabelle Villiers, Jeanne Bouchet, Marthe Carrel, Louise Escerard, Anna Laborde, Louise Le Breton, Raymonde Le Breton, Marie Neyrat, Reine Messelin, Marie Ponsolle, Yvonne Gauthier, Eugénie Rasicot, Marie Bedanger et Marie-Louise Bousquet.

Toutes ces jeunes filles, dont les familles résident aux Etats-Unis, avaient, après avoir subi dans leurs localités respectives, les examens nécessaires, été mises à la disposition du Grand Etat-Major Américain en France pour le service des relations téléphoniques entre celui-ci et le Grand Etat-Major des armées de l'Entente.

Le capitaine Werson, sous les duquel se trouve placé le "Woman Telephone Unit", dans le rapport très détaillé qu'il vient d'adresser au Secrétaire de la Guerre, à Washington, mentionne tout particulièrement que toutes ces jeunes filles, à leur arrivée en France, ont subi un nouvel examen qui a donné entière satisfaction au Général Pershing.

"The Official Bulletin" annonce que toutes les autres jeunes filles, reçues aux examens locaux et qui n'ont pas encore été mises à la disposition du Grand Etat-Major, suivent, pour être définitivement admises, des cours spéciaux à New York et à Washington.

Une centaine d'entre-elles, ayant maintenant acquis toutes les connaissances nécessaires, vont sous peu s'embarquer pour la France.

LE RAVITAILLEUR.

Un soldat est envoyé par son chef pour chercher des cartouches. La provision est épuisée, l'escouade ne peut plus répondre au feu de l'ennemi qui est caché dans la tranchée, à 400 mètres.

L'homme part en courant, sous la mitraille. Il fait 100 mètres, s'arrête, revient, se penche au-dessus du fossé où sont ses camarades:

"Idiot que je suis! Moi qui ai sur moi 50 cartouches de rabiot et qui n'en ai pas besoin! Prenez-les en attendant que je vous en apporte d'autres."

Et il repart.

LE MAJOR-GENERAL WOOD NE VIENDRA PAS A SAN FRANCISCO.

Nous avons annoncé hier que le major-général Leonard Wood avait été désigné pour venir à San Francisco prendre le commandement du Département militaire de l'Ouest. La nouvelle qui était vraie hier, ne l'est plus aujourd'hui. Une dépêche de Washington nous apprend en effet que le général Wood a demandé et obtenu un autre poste. Très probablement, il sera désigné pour commander le Camp Funston où une division est à l'entraînement."

DE PASSAGE.

Le lieutenant Brun, de l'armée française, qui appartient au 23e régiment d'infanterie coloniale, est de passage dans notre ville. Cet officier, qui est chevalier de la Légion d'honneur et décoré de la Croix de Guerre, se rend en Chine.

MEURTRE SUIVI DE SUICIDE.

Le nommé William McCaw, propriétaire du "White House Garage, 327, 3rd Avenue, a tué net hier d'un coup de feu, le manager de l'établissement, un certain Arthur E. Wheeler, à l'entrée même du garage. Le meurtrier a ensuite tenté de se faire justice et n'a réussi qu'à se blesser grièvement.

On dit que McCaw donnait depuis quelque temps des signes non équivoques d'aliénation mentale.

DONS REÇUS AU JOURNAL.

Nous avons encore reçu, au journal, pour l'envoi des "Cinq cents tonnes de Soleil de Californie":

A. F. Blanchard, Oakland.....$ 5.00
Jean Laclergue 10.00

Encore deux braves cœurs, auxquels nous disons: merci!

THOMAS MOONEY SERA PENDU.

Le juge Franklin A. Griffin, de la Cour Supérieure, a confirmé hier le jugement condamnant à mort Thomas J. Mooney. Le jugement porte que le shériff de San Francisco devra remettre dans les dix jours le condamné à la garde du directeur de la prison de San Quentin.

LE SOLDAT LIEVIN.

Liévin, soldat au 365e d'infanterie: alors que des tirailleurs allemands s'avançaient et que, sous leur feu nourri, ses camarades n'osaient tourner la tête pour tirer, s'est mis debout en leur criant:

"Voyez qu'il n'y a pas de danger."

A ainsi déterminé ses camarades à tirer et à mettre en fuite les Allemands."

POUR L'ENVOI A LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE DE "CINQ CENTS TONNES DE SOLEIL DE CALIFORNIE".

Suite des dons en espèces reçus::

Total des listes précédentes.	$1,487.65
Madison & Burke	25.00
Mme Emile Rossot	3.00
Mlle. M. Saligné	5.00
Mme Marguerite Perrot	2.00
Personnel du New Frank's Restaurant	14.00
M. Champolion	1.00
M. Reynard	1.00
A. Domerque	1.00
Mme Kleinclaus	5.00
J. Weill	5.00
Mme Nevraumont	5.00
Victor Monnier	10.00
Mme Michel Redinger	10.00
A. F. Blanchard, Oakland	5.00
J. F. Delsol	10.00
Mme Anna Lane	5.00
M. et Mme Jules Marty	5.00
Mme Lemaire	2.50
Jean Laclerguo	10.00
Total à ce jour	$1,612.15

Suite des dons en nature:

California Packing Corporation, 1 tonne prunes; A. Jacquemart, 1 tonne tapioca; F. Fanchon, 1 tonnes de prunes.

Dans la liste des dons en nature publiée dans le Franco-Californien de dimanche matin, figure:

Brangier & Co., 4 tonnes de sucre.

Ainsi présentée, la chose n'est pas exacte et il convient de la rectifier comme suit:

P. A. Brangier, 2 tonnes de sucre; California and Hawaian Sugar Refining Co., 2 tonnes de sucre; J. D. & A. B. Spreckels Securities Co., 1 tonne de sucre.

Le bateau, rappelons-le, quittera notre port le 5 JUIN PROCHAIN. Que nos compatriotes se dépêchent donc, s'ils veulent participer au beau geste que l'on est en train de faire.

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

C'est ce soir, mercredi, qu'a lieu exceptionnellement cette semaine, la réunion habituelle hebdomadaire des membres et amis du club.

:o:

LA MALADIE DU GENERAL RICCIOTTI GARIBALDI.

Rome, 28 Mai.

Le général Ricciotti Garibaldi, qui est atteint de la cataracte à l'œil gauche, devra probablement subir une seconde opération.

:o:

Quand j'aurai restauré vos dents gâtées et remplacé celles que vous avez perdues, vous aurez plaisir à manger, parce que vous serez capable de réduire vos aliments en pulpe; votre estomac sera bon, votre digestion facile et votre santé parfaite.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Les Operations de Guerre

L'OFFENSIVE ALLEMANDE.—L'ENNEMI FRANCHIT L'AISNE. QUEL EST LE PLAN ALLEMAND?—CE QUE DISENT LES COMMUNIQUES. — LES ITALIENS PRENNENT L'OFFENSIVE.

Comme il fallait s'y attendre, le début de la nouvelle offensive allemande a été marqué par une notable avance de l'ennemi. Les Allemands ont forcé le passage de l'Aisne à l'ouest du secteur anglais, obligeant la ligne de nos alliés à se replier. Ils ont, ainsi que l'annoncent les dépêches, enlevé le fameux Chemin des Dames. Autant qu'on peut en juger par un coup d'œil jeté sur la carte, l'avance réalisée par l'ennemi dans ce secteur est d'environ dix kilomètres.

Il serait puéril de nier le succès allemand. Une pareille avance réalisée en quelques heures a dû coûter aux Alliés assez cher en matériel et en prisonniers. Mais encore une fois, il fallait s'attendre à un repli des troupes franco-anglaises au début d'une pareille ruée. La question est maintenant de savoir si l'ennemi sera en mesure d'exploiter son succès. Nous ne le pensons pas. Le général Foch dispose de réserves considérables, qui n'ont pas encore été engagées. Aussitôt qu'il se sera rendu compte de la pensée ennemie, il enverra certainement la riposte qui, une fois de plus, arrêtera la poussée allemande.

Il est facile de comprendre que la période d'attente, pendant laquelle se développe le plan ennemi, est toujours favorable à l'assaillant. Nous l'avons assez souvent expliqué à nos lecteurs, pour pouvoir nous dispenser de revenir sur ce que nous déjà dit à plusieurs reprises. De toutes façons, d'ailleurs, il est encore trop tôt pour se risquer à commenter les opérations que signalent les dépêches. Quand les chefs militaires présents au front ne sont pas encore fixés sur les objectifs visés par l'ennemi, il n'est pas possible aux critiques de l'arrière de se rendre un compte exact de la situation. Cette attaque dans la région de l'Aisne est-elle une diversion destinée à masquer une nouvelle poussée en direction d'Amiens? ou bien sommes-nous en présence d'une nouvelle tentative visant la route de Paris? Les avis semblent partagés.

Pour l'instant bornons-nous à constater que les lignes alliées sont intactes et que nos réserves n'ont pas encore donné.

On sait que les Allemands ont également attaqué dans les Flandres, à l'est du lac de Dickebush. Les dépêches nous annoncent que là, les Franco-Anglais ont immédiatement réagi et que, par leurs brillantes contre-attaques, ils ont pu rétablir complètement la situation.

Nos lecteurs nous dispenseront de placer sous leurs yeux les copieuses dépêches des correspondants de guerre. A l'avance, elles savent ce qu'elles contiennent. Elles ne nous apprennent rien de nouveau quand elles nous disent que Français, Anglais et Américains ont combattu avec vaillance et que les pertes infligées à l'ennemi sont énormes. Pour le moment, nous devons nous en tenir aux communiqués officiels de Paris et de Londres. Eux seuls comptent à cette heure tragique.

La nouvelle de la victoire italienne que nous avons donnée hier en "dernière heure" est officiellement confirmée. Les Italiens dans leur brillante attaque dans la région de Tonale ont fait 870 prisonniers, dont 14 officiers. Ils ont de plus capturé douze canons et vingt-cinq mitrailleuses.

Etats-Unis et Etranger

L'AVIATION ET LA GUERRE.

Paris, 28 Mai.

Est-ce l'heure de l'aviation qui sonne?

Elle semble toutefois acquérir chaque jour une plus grande puissance d'action offensive. Un exemple de ce que peut faire l'aviation d'attaque nous est donné par le correspondant de l'"United Press" relatant l'initiative du général Petain lors de la percée du front anglais à Saint-Quentin.

"Actuellement, l'aviation franco-anglaise domine sur les champs de bataille par le nombre, la science du combat et l'audace."

"C'est une lutte aérienne sans précédent qui se produit sur le front, constate le "Journal". Le travail d'observation au front n'a jamais été plus indispensable. C'est par centaines de tonnes que les escadrilles bombardent, déversent des explosifs sur les points de concentration, les gares, les dépôts et les lignes de l'arrière. Et voici que les avions britanniques ont repris samedi la série des raids interrompus par deux mois d'intempéries.

"Le dernier n'est pas seulement un des plus glorieux par l'éclat d'une attaque opérée à la face du soleil, il est un des plus signifiicatifs, parce qu'il marque le début d'une tactique méthodique offensive à longue portée.

"Une attaque en plein jour, même si elle n'est pas faite par des avions isolés, et ce n'est pas le cas, suppose l'organisation d'une force de bombardement et des escadrilles de chasse en soutien. C'est un entreprise délicate, mais féconde. L'effet moral n'est pas comparable entre les actions diurnes et les actions nocturnes.

"Qu'applaudit-on davantage dans le succès de ces entreprises audacieuses? On s'extasie avant tout sur la revanche que prennent les paladins de l'air contre les dures nécessités de la guerre. Sans doute, pour assurer le succès de nos armes, l'aviation britannique doit accomplir des expéditions de nuit: elle n'y manque pas.

"Mais les Anglais aiment, comme les Français, le magnifique combat à visage découvert, la bataille loyale sous leurs coulevrs. Ils vont braver l'ennemi et le vaincre là où celui-ci se croyait à l'abri des coups directs de la guerre."

Selon Daudet, dans l'"Action Française", il dépend de nos forces aériennes que l'offensive soit d'abord brisée, puis mûée en reculade et, si possible, en déroute.

"Aucun aviateur allié, dit-il, ayant participé aux bombardements de la dernière attaque, me contredira. Tous ont le sentiment de la maîtrise croissante de l'air. Tous demandent la multiplication, dans le plus bref délai, des appareils et des pilotes; les autres armes, justement jalouses de leurs prérogatives, ont les yeux tournés vers l'arme nouvelle et attendent d'elle, dès demain, quelque chose de grand."

M. Painlevé, qui vient d'être élu président du groupe d'aivation de la Chambre, expose, dans le "Petit Parisien", ce qui reste à faire pour porter l'arme nouvelle à sa plus grande puissance:

"Le problème positif se posant aux nations alliées est le suivant: Faut-il viser au perfectionnement incessant des appareils on à la production massive de trois ou quatre types bien choisis? Dans l'état actuel de la guerre comme dans l'état actuel de l'aviation, je crois que ceux qui réfléchissent à ces problème sont unanimes à répondre qu'avant tout, la production massive seule permet de développer cette puissance de la série à laquelle l'industrie américaine doit l'intensité prodigieuse de sa fabrication.

"Pour qu'un tel programme se réa-

(Suite à la 4ème Page)

:o:

Notes d'un Californien

Pendant que les braves soldats français résistent héroïquement à la poussée qui a conduit les Allemands jusqu'à Pont d'Arcy, après avoir franchi l'Aisne, il est, à l'arrière, de non moins courageux citoyens qui, eux aussi, font tout leur devoir en tant que défenseurs de la laïcité.

Nous allons le prouver par le fait suivant que racontent les Feuilles de la "Presse-Associée" de Paris que le dernier courrier de France nous a apportées:

Il paraît que l'acoustique de la salle des séances du Conseil général de la Loire, chef-lieu Saint-Etienne, est déplorable. Depuis longtemps, on parle d'y apporter remède, mais on ne fait qu'en parler.

A la dernière session, un Conseiller rappela qu'il avait déjà préconisé un système qui a donné de très bons résultats chez les Jésuites du Collège Saint-Michel, mais, dit-il, je crains que ce précédent ait effrayé certains de mes collègues.

Alors se leva un autre membre de cette assemblée départementale, M. Lafont, député socialiste de Firmigny, qui sèchement répondit:

"Nous demanderons à l'architecte de s'en tenir à des moyens laïques."

Tout le monde, paraît-il, s'esclaffa. Eh bien! moi, j'ai presqu'envie de pleurer en pensant que chez les Français, qui passent pour être le peuple le plus spirituel de la terre, ce citoyen Lafont a de grandes chances d'être réélu député...

O'Pingui.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

BEAUCOUP DE FAITS DRAMATIQUES EN PEU DE TEMPS.

Paris, le 1er Mai 1918.

Que d'émotions en quelques jours!

Les "Gothas" étaient devenus familiers quand nous avons eu le canon à longue portée; puis la grande offensive de Picardie, l'avance rapide des Allemands et leur arrêt brusque devant la résistance des armées alliées sous le commandement du général Foch.

Ce sont beaucoup de faits dramatiques en peu de temps, et nous sommes toujours au milieu de ces agitations morales où domine une sorte de sérénité. Au dessus de tous ces événements plane une sorte d edécision de ne pas s'alarmer. Les couloirs de la Chambre qui pourtant, d'habitude, sont un milieu peu engageant et manquant de fermeté, sont eux-mêmes changés et là aussi on partage un sentiment de certitude dans une issue favorable. C'est évidemment l'influence de Clémenceau qui se répand et qui déteint en quelque sorte. On ne rencontre plus guère ces abattements que nous avons connus, ces propos de défaillance qu'on colportait avec des mines longues et tristes. Partout c'est l'énergie, la résolution, la fermeté; en un mot, c'est la confiance.

M. Léon Daudet, depuis le commencement de l'offensive, a suspendu la lutte âpre et rude qu'il a menée victorieusement contre Malvy et Caillaux; il écrit dans l'"Action Française" une suite d'articles, d'observation psychologique qui sont d'un penseur et —il faut le dire, parce que c'est vrai—d'un grand écrivain. Ils resteront. On retrouve comme le reflet de ces pages laissées par le père, par Alphonse Daudet, dans ces immortelles "Lettres à un Absent", qui sont, elles aussi, des pages d'histoire:

"Le sentiment du sérieux et même du grave tenait les cœurs oppressés et, tout en les détournant du risque personnel ou familial, les détournait de toute plaisanterie. La mort individuelle planait et l'on s'en rendait parbleu compte; mais la question de vie ou de mort pour le pays, posée dans les derniers jours de mars avec une acuité égale à celle du moment de la Marne, enveloppait et dépassait la première. Chacun s'est senti citoyen et a senti le palpitant de son voisin battre à l'unisson du sien. Il en est résulté une fraternité vraie, par communion dans une même préoccupation, dans une même espérance, dans une même attente. Les passants, tenant le emmuniqué, étaient abordés par ceux qui n'avaient pas encore le journal: "Monsieur, excusez-moi, que dit le communiqué?" La façon dont les gens le lisent, ce communiqué si attendu, est elle-même caractéristique et l'on devine aux visages si l'offensive ennemie a recommencé ou si l'on est, au contraire, dans une période d'enraiement. Peu ou pas de stratèges amateurs. Les plus férus des choses militaires cherchent à se rendre compte simplement. On comprend qu'il serait grotesque d'émettre un avis."

Oui, c'est bien cela; on ne saurait mieux dire ni autrement: "chacun s'est senti citoyen et a senti le palpitant de son voisin battre à l'unisson du sien. On attend les résultats du front; c'est là que vont toutes les pensées et que sont fixées toutes les idées; tout le reste passe au second plan.

Pour le moment, on ne veut avoir d'autre émotion que celle venant du front vers lequel tous les cœurs sont tendus.

Jean-Bernard.

EMOUVANTE CEREMONIE

Aux armées, 29 avril.

Hier, à deux heures de l'après-midi, la croix d'officier de la Légion d'honneur a été remise sur le front des troupes au général de brigade à titre temporaire. Une date, une croix, un jeune général —il est promu d'hier—cela ne nous dit rien que de banal. Et pourtant, cette parade minuscule, c'est un "moment" de la grande bataille: à cause de la date, à cause de la croix, à cause du général, et surtout à cause des troupes devant lesquelles la cérémonie s'est déroulée; et puis encore, à cause du cadre.

Le cadre, c'est le massif du Plémont, une des sentinelles principales qui montent la garde, derrière Noyon, à l'entrée de la route de Paris. Les troupes, c'est une fraction de la ...e division qui, depuis "un mois", sans répit, sans trêve, a tenu sur ce point sensible de l'échiquier militaire: des Savoyards et des Parisiens, tous coiffés du béret bleu sombre. Le général, au début de la guerre, portait encore les galons de capitaine; il est monté aux étoiles en quelques années: ascension qu'on qualifierait de vertigineuse si la Révolution n'avait créé dans cet ordre d'idées des précédents fameux. Cette récompense tombe —quoique un peu tardivement— sur un vrai soldat "complet", parce qu'il a fait ses preuves à l'état-major et sur le terrain de combat.

Quant à la division placée sous les ordres de ce chef, vous connaissez ses exploits. Je les ai narrés—hélas! trop brièvement, à mon gré—il y a un mois. Et certainement l'opiniâtre et victorieuse résistance des défenseurs du Plémont n'est pas sortie de votre mémoire. Rappelez-vous: les trois divisions allemandes, puissamment flanquées, marchant sur le Plessier-de-Roye et la massif... l'arrivée des vagues successives et furieuses de Lassigny... le parc de Plémont envahi... et puis notre contre-attaque irrésistible... le ratissage des colonnes boches par notre 75... le "cordon ombilical" de leurs masses d'assaut coupé net... les trois sapeurs demeurés auprès du colonel... agonisant.. l'observatoire du ...e d'infanterie dépassé par les assaillants, et repris avec sa petite garnison de téléphonistes... la fuite finale des derniers Allemands, le 1er avril.

Notez, par surcroit, que la division en question n'en était pas à son coup d'essai: on la vit à Mulhouse, au col de la Chipotte, le 20 août 1914, à la bataille d'Arras du 1er octobre au 15 novembre suivants, au Cabaret-Rouge et à Souchez, en Artois, en 1915, au fort verdunois de Vaux et ensuite à Barleux, à la Maisonnette et à Biaches, dans la Somme, en 1916, au Chemin-des-Dames en 1917.

Eh bien, hier, ce sont trois bataillons du ...e régiment mentionné plus haut qui, descendant du massif où ils ont "tenu le coup" depuis une trentaine de jours, se trouvaient rassemblés au bas de la pente désormais fameuse pour rendre les honneurs au chef de la division, directeur technique et moral de cette magnifique défense.

Le temps était maussade, lourd, orageux; ciel gris. Mais, autour du quadrilatère tracé par les unités bleues, de la verdure, des fleurs printannières à profusion; et comme toile de fond, le Plémont, doù descendaient des bruits sourds. A l'heure prescrite, le général ... commandant l'armée, dont l'image est en train de populariser la figure jeune et réfléchie, arrive sur le terrain de la revue. Il passe devant les représentants de l'héroïque division, puis s'arrête devant le général..., lui remet l'insigne et lui donne l'accolade.

Ce protocole terminé, il réunit les officiers et sous-officiers et leur adresse cette brève allocution, que je transcris, sans plus:

"Mes chers camarades... En remettant au général... la croix d'officier de la Légion d'honneur, que lui a décernée le général en chef, j'ai voulu lui témoigner ma particulière estime. Mon intention ne va pas à lui seul: c'est à la division toute entière, ainsi qu'au régiment colonial du Maroc, qui marchait avec elle, que je veux faire honneur. Je vous ai donné la garde d'une des portes qui ouvrent un accès dangereux sur le cœur de la France; vous avez fidèlement rempli votre mission...

"800 prisonniers, dont 20 officiers, 50 mitrailleuses, la 7e D. R. anéantie, la 103e sérieusement éprouvée, tel est le bilan. Vous pouvez être fiers. Bien que vos noms et vos numéros ne soient pas encore publiés, le pays vous a devinés et vous est reconnaissant... Viendra le jour de la justice et de la vengeance: votre division sera un peu là et le Prussien la sentira passer. Veuillez retourner auprès de vos camarades, de vos hommes: vous leur exprimerez à tous ma profonde affection. Au revoir".

Et puis, les troupes ont défilé.

Lieutenant d'Entraygues.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1878.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède famous, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once balle à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognan et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tous gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1005, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Amilcare Cipriani

UN BON CHEVALIER BAYARD DE LA REPUBLIQUE UNIVERSELLE.

Au moment où tant de jeunes hommes, à la fleur de l'âge, meurent par centaines de mille sur les champs de bataille, il n'est pas déplacé de parler du vieil Amilcare Cipriani qui vient de s'éteindre, par une erreur ou une injustice du sort, tranquillement dans son lit, à Paris, alors qu'il méritait la mort des héros.

A 14 ans, en 1859, il est dans son pays de Romagne, la noble terre italienne qui est depuis près d'un siècle une pépinière de républicains, quand le Piémont prend les armes pour chasser les Autrichiens qui étaient installés en conquérants et en maîtres brutaux à Milan et dans toute l'Italie du Nord: il est à Magenta, il est à Solférino.

Le Piémont sort agrandi de sa première guerre de libération contre l'Autriche: il s'est agrandi de la Lombardie; mais l'Italie n'est pas encore faite. Le centre de la péninsule appartient au pape; le sud appartient au roi de Naples et de Sicile. Mais voici que Garibaldi rassemble en cachette à Gênes un millier de poilus, pour aller renverser les Bourbons de Naples et rattacher le pays au nouveau royaume d'Italie: Amilcare Cipriani, qui alors a 16 ans, est naturellement de la fête. En quelques semaines, Naples et la Sicile sont réunies à l'Italie nouvelle.

Que lui manque-t-il pour que son unité nationale soit complète? Sa capitale, Rome, qui est aux mains du seigneur pape, Venise, Trente, Trieste qui restent dans les griffes autrichiennes.

Est-ce que nos garibaldiens ne se mettent pas en tête de marcher sur Rome et d'en faire cadeau à l'Italie? Ils voulaient donc, ces enragés patriotes italiens, brouiller le gouvernement de Victor-Emmanuel avec tous les rois et les empereurs pour qui la papauté était sacrée? Ainsi pensa le roi d'Italie, qui envoya son armée régulière tirer sur la petite troupe de Garibaldi, et à Aspromonte. Cipriani reçoit sa première blessure.

A partir de ce moment, Amilcare a trois bêtes noires dans le monde: la maison de Savoie, qui a selon lui trahi la cause nationale; le pape, qui est l'ennemi irréconciliable de l'unité italienne, et le gendarme autrichien, qui continue à tenir dans ses geôles Venise, Trente et Trieste.

En 1866, l'Autriche, vaincue à Sadowa, lâche Venise.

En 1870, après Sedan, le pape, qui n'a plus la protection des baïonnettes françaises qu'a envoyées Napoléon III, est obligé de subir à Rome l'entrée des troupes italiennes, des troupes régulières, cette fois.

Si Cipriani n'aimait guère la France napoléonienne, il adorait la France tout court, la France de la Révolution et de la Liberté, la France de Magenta et de Solférino.

C'est cette France-là qu'il défendit, le fusil à la main, contre l'armée prussienne, en 1870, sous les murs de Paris; c'est elle qu'il crut servir en se battant dans les rangs de la Commune, avec la généreuse pensée de protester, comme tous les communards, contre la capitulation: une condamnation à mort, commuée en travaux forcés, lui fit connaître, pendant dix ans, jusqu'à l'amnistie, les douceurs de la Nouvelle-Calédonie.

A peine libéré, il repart dans son pays natal, pour reprendre la lutte contre la maison de Savoie et la papauté: dix nouvelles années de bagne furent la récompense de sa propagande révolutionnaire; il les passa presque entièrement dans un cachot, enchaîné à un mur.

Quatre fois, les républicains de Romagne l'élurent député: quatre fois l'élection fut cassée. Plus tard, quand il lui fut permis d'aller siéger, ce fut à son tour de refuser: il ne pouvait se résigner à prêter serment à la royauté.

Il vivait parmi nous, respecté de tous, quand, en 1897, les Turcs se jettent sur la Grèce: alors le vieux républicain, qui avait pour patrie le monde, mais à qui chaque petite patrie devenait plus chère que toutes les autres, sitôt qu'elle subissait une agression injuste, alla récolter une nouvelle blessure sur les champs de bataille de Thessalie, au service de la Grèce lâchement assaillie.

Car le socialisme et la République, qu'il confondait dans une même religion, ce n'était pas pour lui un tissu de doctrines plus ou moins nébuleuses, c'était la lutte sans trêve ni merci contre l'oppression et contre l'injustice.

Ce bon chevalier Bayard de la République universelle, nous l'aimions pour son intransigeance, pour sa bravoure, pour son mépris des richesses et des honneurs, pour sa raideur de barre de fer.

Cette barre de fer, je l'ai vue fléchir, au cours de la guerre.

L'Italie venait d'entrer en guerre, dans cette guerre qu'il appelait dès août 1914 "la guerre sacrée".

Pour la première fois depuis que je le connaissais, il oublia, lui, le vieux républicain, de vitupérer contre la maison de Savoie.

Oui, la guerre fit ce miracle: elle fit Amilcare Cipriani faire l'union sacrée avec la maison de Savoie!

Il y a quelques semaines, il me disait encore sa foi, qui avait été la foi de toute sa vie, quand, ressemblant ce qu'il lui restait de force, il me confia, en manière de testament, ses dernières volontés: "Mon cher ami, le jour de la victoire, vous viendrez me dire, à l'endroit où seront mes restes, que Trente et Trieste sont délivrées; et Metz et Strasbourg; et la Pologne tout entière et l'Arménie; vous viendrez me dire que tous ces jeunes hommes ne sont pas morts en vain et qu'il n'y a plus de peuple opprimé sur la terre. Et vous viendrez me dire aussi qu'il n'y a plus d'empereur ni à Vienne, ni à Berlin, et que le monde est bien en marche cette fois vers la paix et la justice internationales."

Ce n'est pas moi qui vous le dirai, mon cher Amilcare, ce sont cinq cent mille voix italiennes qui vous le crieront quand, au lendemain de la guerre, on ramènera triomphalement votre glorieuse carcasse dans cette patrie que ovus avez tant aimée, vieux patriotard tialien!

Gustave Hervé.

:o:

UN PRESENT FRANÇAIS A WEST-POINT.

Offre d'une collection de toutes les décorations françaises.

West Point—Le gouvernement français a offert à l'Académie militaire des Etats-Unis une collection complète de toutes les décorations et médailles françaises. La présentation a été faite par M. F. Cunliffe-Owen, le plus ancien chevalier de la Légion d'honneur en Amérique, agissant par délégation du président Poincaré et du gouvernement français. Il était accompagné par le capitaine Rouvier, de la Haute commission française aux Etats-Unis.

:o:

Le grincheux.

"Je te citerais comme cela mille petits faits qui se passent quotidiennement.

"Un jour, c'est un soldat qui va chercher de la paille dans une ferme que les Allemands canonnent à chaque instant. On lui a conseillé de prendre un chemin détourné pour ne pas se mettre en vue. Mais lui, pressé, va et revient tout droit, portant une énorme botte sur son dos, aussi tranquille que lorsqu'il faisait la même opération dans sa ferme. Lorsqu'on lui fait observer qu'il vient de risquer sa vie pour une botte de paille, il riposte grincheux:

"Et pourquoi que je coucherais sur la terre, moi!"

:o:

Pour boire.

Une patrouille de uhlans a été surprise par nos soldats: Les uhlans tournent bride et détalent. L'un d'eux, pourtant, résiste et se démène. Mais son cheval est tué, il est forcé de se rendre.

Alors un de nos soldats s'avance:

"Toi, au moins, tu es un chic type! Tu t'es bien battu! Tiens, voilà pour boire!

L'idée est applaudie, et le brigadier français recueille parmi ses hommes quelques sous qu'il remet dans la main de l'Allemand désarçonné et ahuri.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. Un toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—la douleur lombaire—les éboulements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
173 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Geary 2857
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4008

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 469
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1600, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8930
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGES O. LALANNE J. B. PON
O. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Black and White JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 798

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4330—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

MONACO
Photographe
306 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Ross Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Sérum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 610, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG., 128, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6565.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste pour le "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia. San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELEAN GUNST BLDG.
223 Geary, Coin de Powell
Chambres 211-218 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 1111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4620
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6376

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 232, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 210—Phone Garfield 163
Residence Phone: Sunset 3239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 211-212, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—5—

PREMIERE PARTIE

III.

Annaïc.

Libre?... Elle eut un sourire vers le ciel. Non, elle n'était pas libre. Elle serait fidèle au souvenir, d'abord; et ensuite, elle avait de nouveaux devoirs, sur lesquels elle ne pouvait pas s'expliquer devant Dominique...

—Je comprends, continuait Raymond, qu'en ce moment tu sois toute à ton chagrin; mais plus tard, quand la consolation sera venue, comme elle vient pour les plus grandes douleurs, je te marierai, Naïc; je te donnerai une dot, moi...

Naïc leva ses beaux yeux noirs sur son frère de lait.

—Merci, monsieur Raymond. Je ne me marierai jamais. Et, pour ce qui est de ma conduite avec madame la baronne, si elle n'a pas toujours été ce qu'elle aurait dû être... j'ai eu mes raisons... que... que je ne peux pas dire ici...

Elle était très simple et très grave, la petite Bretonne; et, comme ses yeux se portaient vers Dominique, celui-ci, embarrassé, commença de louvoyer vers la porte.

—Je vais voir que personne ne vous dérange, dit-il.

Et il sortit sans faire de bruit. Aussitôt Raymond prenait les mains d'Annaïc et demandait fiévreusement:

—Peux-tu voir Emilienne?

—Chut! fit Annaïc, parlez encore plus bas!

—Qui nous écouterait?

—Est-ce qu'on sait?... Moi, je me méfie toujours, maintenant, surtout dans cette maison!

Son visage avait pris une expression toute différente de sa douceur coutumière, un mélange de colère et d'effroi. Et elle parla entre ses dents.

—C'est que votre mère ne l'aime pas plus qu'autre-fois. Et moi, je l'aime tant, parce qu'elle doit être votre femme!

—Elle m'a donc été bien fidèle?

—Là-bas, à Paris, elle a refusé un richard, un millionnaire comme ils disent.

—Et tu es restée en correspondance avec elle?

—Oui... pour l'amour de vous!

Ils parlaient bouche contre bouche; et Raymond était tout frissonnant. Etait-ce seulement parce qu'ils parlaient de l'autre, de l'aristocratique jeune fille dont il avait résolu, malgré la vive opposition de sa mère, de faire sa femme? Ou bien, subissait-il le charme de cette adorable et simple fille de la campagne, à la tournure un peu rude, mais de qui se dégageait une charme si puissant? Ses traits étaient irréguliers, un peu taillés à l'emporte-pièce; et, sans ses yeux et sa bouche, sa figure aurait paru d'une énergie sauvage, surtout sous les épais rouleaux de cheveux noirs qui crevaient sa coiffe blanche. Mais ses lèvres étaient d'une infinie bonté, très rouges, un peu épaisses; et, de ses yeux, jaillissait doucement son âme pure, prête à tous les dévouements. Certainement, Raymond venait de subir son charme; car il se raidit, puis, brusquement se rejeta en arrière, comme pour lui échapper. Et il dit, d'un ton sévère, où perçais une nuance de jalousie:

—Pourquoi as-tu quitté le Guildo, Naïc?

—Si vous saviez! murmura-t-elle avec un sourire infiniment mélancolique et bon.

—Eh bien?

Elle ouvrit la bouche et faillit répondre; mais elle jeta un coup d'œil vers une porte qui faisait communiquer l'appartement de la baronne avec celui de son fils. Et elle prononça résolument:

—Quand nous serons bien sûrs d'être seuls!

Elle nevoulait pas dire son secret dans cette chambre. Il y eut un instant de lourd silence; puis Raymond interrogea:

—Pourras-tu voir Emilienne aujourd'hui?

—Oui... Il y a justement une visite à la Frochais: j'arriverai à mademoiselle sans éveiller l'attention de son père.

—Il n'a pas changé, lui?

—Dame, monsieur Raymond, après ce que madame votre mère a dit d'eux tous dans le pays, il n'est pas étonnant qu'il soit encore plus sévère. Et, s'il savait que mademoiselle Emilienne!... Dans le cas où je ne pourrais pas lui parler longuement, voulez-vous me donner une lettre pour elle?

Raymond sembla éprouver un léger embarras; puis, sous l'œil scrutateur d'Annaïc, il traça ces quelques mots:

"Mon adorée,

"Ce soir, à notre heure habituelle, comme jadis, dans les ruines du Guildo.

"Votre Raymond."

—Tiens, Naïc; tu lui parleras, ou tu lui remettras la lettre, suivant les circonstances.

Annaïc lut et trouva que l'écriture était bien tremblée. Raymond dit, en rougissant:

—Tant d'années passées sans plus tenir une plume...

Annaïc glissa le billet dans sa gorgerette, enveloppa Raymond dans un dernier regard, triste et résigné; puis elle partit lentement, lourdement.

Le visage collé contre la fenêtre, Raymond la regardait s'éloigner. Deux fois, dans la large avenue qui contourne la pelouse, elle s'arrêta; et il comprenait qu'elle n'avait plus la force de marcher. Enfin, elle franchit la grille et tourna à gauche, vers l'Arguenon: elle partait pour la Frochais, elle allait porter son rendez-vous à mademoiselle Emilienne de Preuilly. Deur grosses larmes roulèrent alors sur les joues de Raymond; et il murmura, tout frissonnant:

—Cela, c'était le plus dur... Pauvre Naïc! Mais maintenant, l'avenir est à moi!

Et, comme il distinguait le pas léger de la baronne, il se retourna. Madame de Kermeric était sur le bord de la porte. Elle dit, avec une hauteur mêlée de pitié:

—Tu l'as reçue?

—Pouvais-je la chasser, mère? Elle m'aimait tant jadis!

—Lui as-tu adressé les reproches qu'elle méritait?

—A quoi bon?... La mort d'Anselme la rend si malheureuse!

—La mort d'Anselme?... Vraiment, ces filles sont surprenantes!... Enfin, qu'il n'en soit plus question entre nous. Viens, mon grand fils.

Elle avançait son bras. Il le prit affectueusement et le posa sur le sien.

—Il faudra que tu me conduises plus d'une fois... Je suis presque une aveugle.

Ils descendirent, et il la portait presque, car elle n'était qu'une chose bien menue, pour lui si fort, si énergique. Et pourtant, il n'avait pas encore osé prononcer devant elle le nom de mademoiselle de Preuilly. Ils se rendirent à l'église de Notre-Dame du Guildo. Sur leur chemin, ils rencontrèrent des matelots, des paysans que Raymond reconnaissait, et aussi de jeunes gars ou de belles filles qu'il avait vus enfants; il les saluait légèrement, sachant que la baronne, un peu trop orgueilleuse, tenait toutes ces petites gens à une grande distance, quoiqu'elle fût charitable pour les malheureux. Dans l'église sombre et très solitaire, elle pria presque à voix haute et remercia passionnément Dieu de lui avoir rendu son fils. Raymond demeurait très silencieux:

—Tu ne pries donc pas, toi? demanda-t-elle.

Heureusement pour lui, elle ne pouvait le voir distinctement; car, dans ce modeste sanctuaire, un tel trouble l'avait saisi qu'il était livide. Il affirma qu'il avait prié intérieurement; mais il n'avait même pas osé élever son âme vers Dieu. Il ne se sentit à l'aise que lorsqu'ils furent au dehors; et encore, tandis qu'ils traversaient le cimetière fleuri que entoure l'église, il se rappelait la réponse de la baronne de Kermeric quand il lui avait annoncé qu'il voulait épouser Emilienne de Preuilly.

—Mon fils, attends que je sois couchée là-bas!

Lorsqu'ils furent rentrés au château, il faillit se risquer, hasarder quelque question au sujet de celle qu'il considérait comme sa fiancée. La baronne, avec gaieté, lui parlait du pays, lui donnait ces mille petites nouvelles qui intéressent tous ceux qui sont d'une même terre. Mais il se dit: "Demain seulement, demain, quand j'aurai vu Emilienne... Je me serai, d'ailleurs, encore mieux emparé de ma mère..." Et la journée s'écoula doucement, dans le récit de leur vie depuis sept ans. Tout au passé, ils ne s'occupaient pas encore de projets d'avenir. Mais Raymond bouillait d'impatience, regardait souvent la descente du soleil à l'ouest et, presque sans cesse, les énormes ruines de l'ancien château du Guildo qui s'élevaient en face de lui, de l'autre côté de l'Arguênon. Il avait déjà examiné le tableau des marées et savait que la mer serait au plein vers neuf heures: il pourrait se rendre aux ruines dans une barque, le meilleur moyen pour ne pas laisser de traces, pour n'être pes espionné. A huit heures et demie, sa mère se retira dans sa chambre.

—Et toi, tu vas fumer ton cigare dans le parc comme autrefois?

—Oui, mère. C'est si bon de reprendre ses vieilles habitudes.

A Continuer.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

En vent partout.

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: 'Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouval bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr.

En vente partout.

lise dans sa pleine efficacité, l'entente complète est indispensable entre les constructeurs alliés. Il faut qu'en pleine loyauté, sans réticences et sans arrière-pensée, qu'ils se communiquent les résultats de leurs expériences, leurs secrets et les tours de main. Il faut qu'ils créent, sous une forme aussi parfaite que possible, l'armée aérienne de la civilisation. Il faut que l'union industrielle se fasse pour l'aviation comme elle s'est faite pour l'union nationale."

PANIQUE DANS UNE EGLISE EN ITALIE.

Rome, 28 Mai.

Durant un pélerinage à l'église de la Trinité, près de Subiaco, ville du centre, située à 33 milles au nord-est de Rome, une pauvre folle ayant crié: "Sauve qui peut!" une panique s'ensuivit. Elle a fait plusieurs victimes. On compte sept tués et cent vingt blessés.

NOS AVIATEURS BOMBARDENT LANDAU.

Amsterdam, 28 Mai.

Le "Berliner Tageblatt" annonce que des aviateurs alliés ont lancé dix-neuf bombes sur la ville allemande de Landau. Les casernes et des maisons particulières ont beaucoup souffert.

AUX FAMILLES FRANÇAISES AYANT DES ENFANTS AGES DE MOINS DE SIX ANS.

Le gouvernement fédéral demande aux familles françaises ayant des enfants âgés de moins de 6 ans, de remplir le bulletin ci-dessous et de le mettre sous enveloppe à l'adresse du Health Center, 323, Haight St.

Nom .....

.....

Adresse .....

.....

Age des enfants.....

.....

Il est recommandé aux familles de remplir cette formalité immédiatement.

BERTHA ET LES GOTHAS A PARIS.

Paris, 28 Mai.

Le bombardement de la région parisienne par les canons allemands à longue portée a recommencé aujourd'hui.

Trois personnes ont été tuées et quatorze ont été blessées dans le bombardement qui a eu lieu lundi.

La nuit dernière des aviateurs allemands tentèrent de gagner Paris. Mais ils ne purent atteindre la capitale. Chassés par les feux de barrage, ils lancèrent plusieurs bombes sur les faubourgs.

LES CONSTRUCTIONS NAVALES AUX ETATS-UNIS.

Washington, 28 Mai.

Le Shipping Board annonce que dix steamers en acier, formant un tonnage global de 63,486 tonnes, ont été terminés durant la semaine qui a pris fin le 25 mai. Durant cette semaine on a lancé aux Etats-Unis dix-huit navires, représentant un tonnage global de 109,700 tonnes.

MESSE

Le Samedi 1er Juin 1918, à 8 heures du matin, une messe anniversaire sera célébré en la Chapelle Jeanne d'Arc, au South, pour le repos de l'âme de

Jean André BOURDA

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assiter.

De la part de ses père et mère M. et Mme J. Bourda; de ses oncles et tantes, cousins et cousines et de toute la famille.

HOTEL ET RESTAURANT

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

BROUSSAL, Raymond Adolphe
BOURDET, Jean Germain
CANTET, Isidore
DAVID, Casimir Léon
FRAYSSE, Adolphe, Marius
GANCHOU, Jean Baptiste
LABEDE COUBET, Jean Marie
LADIRAT, Jean Joseph
LAFFITTE, Firmin, dit Barraqué
OLCOMENDY, Dominique
RAYNAL, Elie Auguste
REVEL, Robert Alfred
SARASOLA, Pierre
SORS, Paul Gabriel
VERGES, Edouard
DE LAMBERT, Mlle

POURQUOI LA FRANCE SE BAT

Pour affirmer qu'au dessus de la brutalité des canons, qui se voit, il y a, dans les rapports entre les hommes, une loi invisible de justice que nul ne peut transgresser.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

TO REACH THE

FRENCH POPULATION

OF CALIFORNIA

ADVERTISE

IN THE

FRANCO-CALIFORNIEN

THE FRANCO-CALIFORNIAN PUBLISHING CO.

The Stockholders of "The Franco-Californian Publishing Co." are requested to attend the Annual Meeting which will be held, Friday, May 31st, at 11:30 A. M., 110 Sutter St.

The Secretary,
A. MAUBAILLY.

Petit Larousse

PETIT LAROUSSE ILLUSTRE

Nouvelle Edition 1918

Le Meilleur DICTIONNAIRE Encyclopédique illustré que chacun doit posséder. 1664 pages.

Nouveaux prix:—Relié en toile; $2.75
Par Poste (en Californie) $3.00
Relié en Cuir: $4.00
Par Poste (en Californie) $4.25

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

AVIS

Le Docteur RAOUL BLANQUIE, chirurgien-dentiste, a l'honneur d'informer la Colonie Française que, appelé à servir dans l'armée, il ferme son cabinet, 246, Powell St.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fagasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

A Louer

APPARTEMENT de 6 grandes chambres et salle de bains; $25 par mois. Situé 1867 Fillmore St., près de Bush.

S'adresser à 999, Bush St., Appartement 201.

9596

Demande d'Emploi

Jeune Espagnol, parlant français et italien, demande place comme APPRENTI BOULANGER, à San Francisco ou à Oakland.

S'adresser à 2610, Chestnut St., à Oakland.

9590

On Demande

Un OUVRIER, une OUVRIERE et UN COUPLE pour blanchisserie. Bons gages.

S'adresser à American French Laundry, Mill Valley. Telephone: Mill Valley 266.

9614

JEUNE FILLE FRANÇAISE PROTESTANTE, bien élevée et bien recommandée, pour servir à table, coudre et soigner deux petites filles de 8 et 10 ans allant à l'école.

Ecrire aux initiales R. H., au bureau du journal.

9611

UN CHEMISIER et une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser 116, Clement St.

9612

Des MANŒUVRES pour travailler à la teinture.

Des HOMMES pour le détachage sur habits d'hommes.

Des FEMMES pour repasser les rideaux.

S'adresser à Parisian Dyeing & Cleaning Works, F. Thomas, 27, 10th Street.

9613

Une jeune fille, PROFESSEUR DE FRANÇAIS, pour enseigner à deux enfants âgés de 6 et 9 ans. Références exigées.

S'adresser au St. Francis Hotel à l'Office Manager.

9605

Un DEMI-OUVRIER sachant ébaucher les chemises et faire le "maugle". 9 heures de travail par jour.

S'adresser à A. Biscaye, 5045, California St.

9601

Un COUPLE pour travailler dans une blanchisserie située environs de San Francisco. On donnerait privilège d'acheter la moitié pour remplacer associé devant partir à la guerre.

S'adresser au bureau du journal.

9598

Une CUISINIERE pouvant faire un peu de repassage.

S'adresser à Arrouzet Laundry, 909, 4th St., San Rafael.

9599

Un ASSOCIE pour ouvrir une succursale d'une ENTREPRISE FRANÇAISE DE POMPES FUNEBRES. Le propriétaire du terrain choisi pour l'emplacement de cette succursale ferait bâtir et donnerait le privilège d'acheter. Ce terrain est situé à un block de Market St. et à un demi-block de Van Ness Avenue.

Pour tous renseignements, s'adresser à P. Magendie, entrepreneur de pompes funèbres françaises, 692, Valencia St.

9595

DAME FRANÇAISE, alsacienne, veuve, offre logement, pension et salaire à jeune fille française désireuse d'apprendre "Professional beauty methods".

S'adresser ou écrire à Mme Marie Haas, 3303, Laguna avenue, à Oakland. ou, à San Francisco, téléphoner: Fillmore 3940.

DES JEUNES FILLES ET DES FEMMES, AVEC OU SANS EXPERIENCE, POUR DES "STEAM LAUNDRIES".

S'ADRESSER, AVANT 10 h. DU MATIN, A LAUNDRY OWNERS' ASSOCIATION, ROOM 529, NEW CALL BLDG., NEW MONTGOMERY & JESSIE STREETS. PHONE: SUTTER 121.

9552

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

SALIOU SHOE STORE

1911 FILLMORE ST.

Mme Saliou a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'à dater du 1er Mai 1917, son magasin de chaussures sera fermé le Dimanche. Par contre il restera ouvert, en semaine, jusqu'à 9 heures et le samedi jusqu'à 10 heures du soir.

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.

Parle français, anglais et espagnol.
De 9 a. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.

2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

A Vendre

MAISON de 7 pièces avec bains, porche fermé, gaz et électricité. Lot de 40x137. Fruits, légumes et fleurs. Voisinage des lignes du S. P. et Key Route. A 35 minutes de San Francisco. PRIX $4250. Facilités de paiement.

S'adresser à M. A. H. Aubin, 1612, Alcatraz avenue, près de California St., South Berkeley.

9604

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans la rue principale de Portland, établie depuis dix ans. Toutes commodités: Machinerie, bouilloire à gaz, séchoir à vapeur, automobile. Fait de bonnes affaires. Loyer très raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.

Pour tous renseignements s'adresser à J. B. Claverie, 688, Washington St., Portland, Oregon.

9603

OCCASION. 2 chambres meublées ainsi qu'ustensiles de cuisiue.

S'adresser à 119A, Treuton St.

9579

A vendre ou à louer un "CLEANING & DYEING WORKS" faisant $150 d'affaires par semaiue.

Ecrire aux initiales M. E. aux bureaux du journal.

9571

Dans le plus joli endroit du Marin County; "commute" 45 minutes, $5.00, un COTTAGE MODERNE avec spacieux "sleepiug porch", splendidement meublé; gaz et électricité; grand jardin; situé tout près du Kent Estate.

Se rendre à Hillside avenue, près du pont, à 4 minutes de la station. Une occasion à $2575. Propriétaire à Room 816, Chrouicle Bldg., San Francisco.

9568

OCCASION EXCEPTIONNELLE pour cause de départ. TROIS LOTS de coin, situés à Richmond, Californie, quartier du port et des affaires. Valeur $2300. Hypothèque $1000 est due et payable à raisou de $20 par mois Ou vendrait pour $750 comptant.

S'adresser à 596, Hayes St.

9541

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42ème et N. Baux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
8,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225. Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

S'adresser à

L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 2,000—Hotel 30 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 8,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORE

M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

DIRECTEURS:
P. A. BERGEROT, Avocat
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Boslo, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes ses parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains sittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE.

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. B. F. Aldea, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 123; Resid. Sunset 3329.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. L. R. Dupuich, Bacon Block, chambre 104, Oakland, de 2 à 4 h.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenseu & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
CONSEIL D'ADMINISTRATION
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 624 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphoue Franklin 2364; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 320 Valencia st.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plince et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1868—Bureau: au Red Men's Hall, 840, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 222, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1518 Hudson avenue; Phone, Valencia 6186; E. Estarsian, 1er vice-président; F. Cassieu, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Crésier; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bocaq, P. Bolligarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillac et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .65 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 30 MAI 1918—THURSDAY, MAY 30, 1918. — No. 127

LES YOUGO-SLAVES ET L'ENTENTE

Les dépêches de Rome nous apprennent que la cérémonie de la distribution des drapeaux aux régiments yougo-slaves qui combattront dans les rangs de l'armée italienne a été très imposante. On sait que plusieurs unités formées avec des yougo-slaves d'Autriche-Hongrie, tchèques et slovaques en grande partie, ont été récemment organisées avec des éléments venus pour la plupart des Etats-Unis et des prisonniers de guerre retour de Russie.

La réconciliation des yougo-slaves et les nationalistes italiens est donc, maintenant, un fait accompli.

On sait que le traité du 26 avril 1915, entre l'Italie et les Alliés, sembla porter atteinte aux droits des Yougo-Slaves, en Dalmatie. Le sentiment anti-italien y trouva un aliment chez les Yougo-Slaves d'Autriche-Hongrie, qu'on accusait en retour, en Italie, d'être hostiles à l'Entente. Naturellement, la propagande viennoise ne négligea aucun de ces malentendus Yougo-Slaves, en Dalmatie. Lement, entre Rome et Belgrade d'une part, entre Rome et Belgrade d'autre part.

Mais le gouvernement italien manœuvra à son tour de façon à dissiper tous ces malentendus. M. Orlando, président du Conseil italien, eut, en mars dernier, plusieurs entrevues avec M. Trumbitch, délégué des Yougo-Slaves d'Autriche, et il reçut les membres du congrès yougo-slave, auxquels il adressa les paroles les plus cordiales. De son côté, la presse italienne s'efforça de faire comprendre aux représentants de ces races opprimées par l'Autriche qu'elle souhaitait avant tout leur libération et que, pour le reste, une fois la victoire obtenue, il serait facile de s'entendre. Les journaux nationalistes de la péninsule eux-mêmes se montrèrent on ne peut plus conciliants. Enfin, Serbes et Yougo-Slaves finirent par trouver entre eux une formule strictement fédérative, exeluant toute équivoque et ménageant les droits et les susceptibilités de chacun.

Il faut dire aussi que la France, pour laquelle les Yougo-Slaves professent une ardente sympathie et l'Angleterre, sans compter l'Amérique où résident plus d'un million et demi de Yougo-Slaves, contribuèrent largement, par leurs conseils, à faciliter tous ces rapprochements.

Il n'était que temps. Le "Journal de Genève", toujours si bien renseigné, signalait en effet dès mars dernier que l'Allemagne semblait manifester l'intention de s'intéresser à son tour à la question yougo-slave. Et il reproduisait un passage significatif d'un journal de Laibach dans lequel il était dit que Berlin venait de donner à ce propos certains conseils au gouvernement autrichien, conseils qui n'étaient pas seulement dus et elle sut en user fort habilement théoriques mais qui contenaient des propositions concrètes allant plus loin que "les autonomies nationales et les frontières provinciales" de Seidler.

Et le grand organe suisse faisait suivre cette reproduction des réflexions suivantes:

"Tout le monde comprendra ce que cela signifie. Dans l'état actuel des relations entre l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie, les conseils de Berlin sont des ordres, non seulement à Vienne, mais aussi, ce qui importe davantage, à Budapest.

"Nous voyons tous les jours en Russie comment l'Allemagne "résout" les questions nationales qui tombent sous sa main. Si les Alliés n'y prenaient garde, s'ils continuaient à agir vis-à-vis des Yougo-Slaves comme ils l'ont fait vis-à-vis des Polonais, si le système du "wait and see" restait l'alpha et l'oméga de leur politique, si le silence continuait à couvrir leurs résolutions, nous verrions peut-être un jour un gouvernement yougo-slave envoyer des délégués à Berlin pour remercier Guillaume II de sa puissante intervention en faveur des droits des nationalités."

Cette fois, la diplomatie alliée sut agir à temps, et rien ne le prouve mieux que la présence dans l'armée italienne de plusieurs régiments yougo-slaves.

A. L.

EN GRECE.



Une fête religieuse: l'immersion de la Croix.

Etats-Unis et Etranger

TORPILLAGE D'UN STEAMER ITALIEN.

Rome, 29 Mai.

Le paquebot italien "Verona", de la Compagnia di Navigazione Italiana, a été torpillé sur les côtes d'Espagne. L'équipage, qui se composait de 18 personnes, a été sauvé. Le navire et son chargement, ainsi que le courrier qui était à bord, sont perdus.

ARROGANCE ALLEMANDE.

Rome, 29 Mai.

On télégraphie de La Haye que l'Allemagne a informé le gouvernement de Vienne qu'elle est disposée à envoyer des renforts sur le front italien, mais elle exige que l'Autriche mette avant tout fin aux manifestations anti-allemandes auxquelles se livrent les populations yougo-slaves de la monarchie dualiste.

LES PERTES ANGLAISES.

Londres, 29 Mai.

Les pertes anglaises durant la semaine qui s'est terminée hier ont été de 33,694, se répartissant comme suit:

Tués ou morts de leurs blessures: Officiers, 168; hommes de troupe, 3,527.

Blessés ou disparus: Officiers, 736; hommes de troupe, 29,264.

L'ITALIE ET LA GUERRE.

New York, 29 Mai.

Au sujet du rôle joué par l'Italie dans la présente guerre, le "New York World" écrit:

"L'Italie n'a pas été attaquée comme la France, elle n'a pas été menacée comme l'Angleterre, ni insultée comme les Etats-Unis, elle fut invitée en 1913 à prendre part au grand pillage européen mais elle refusa. Lorsque la guerre éclata, on lui offrit une récompense pour maintenir sa neutralité et M. Giolitti attacha le Parlement italien au programme des gains pacifiques jusqu'à ce que l'enthousiasme populaire le chassa du pouvoir. Il est possible de considérer que l'Italie sauva l'Europe et la civilisation en refusant de suivre ses alliées et en rendant disponibles toute la puissance militaire de la France pour la bataille de la Marne de même qu'elle sauva l'Europe en 1915 par son entrée en guerre au moment où la Russie chancelait et l'Angleterre n'étant pas prête, l'intervention italienne donna aux Alliés un moment de répit. Aujourd'hui l'Italie sent le poids de la traîtrise allemande, plus que le poids de ses crocs. Ses soldats autrichiens, sa frontière est envahie, ses femmes et ses enfants sont en esclavage. Ses souffrances pour la cause commune constituent des titres à notre sympathie, à nos encouragements, à notre assistance. Entre l'Italie et les Etats-Unis les liens d'amitié sont nombreux et solides.

SERVICE POSTAL AERIEN ENTRE PARIS ET LONDRES.

Paris, 29 Mai.

Les aviateurs De Vienne et Lorgnet ont effectué avant-hier le voyage en hydroplane de Paris à Londres et retour en trois heures et dix minutes, ayant des lettres à bord.

Il s'agissait d'un voyage d'essai pour le service postal aérien qu'organisent la France et l'Angleterre.

LES EXPLOITS DE NOS AVIATEURS.

Paris, 29 Mai.

Au cours de la dernière semaine, l'aviation alliée a abattu 274 avions allemands ou autrichiens, 240 descendus sur le front occidental. C'est la semaine la plus fructueuse que l'aviation alliée ait enregistrée jusqu'à maintenant.

Du 15 au 18 mai, les aviateurs français effectuèrent 551 patrouilles, livrèrent 105 combats, détruisirent 37 et endommagèrent gravement 60 avions allemands, incendièrent 8 ballons captifs, réalisèrent 350 missions photographiques, 450 réglages, 250 reconnaissances, notamment jusque au-dessus de Mézières, Friedrichshafen. C'est par groupements de 50, 70 et 120 avions que les escadrilles bombardèrent les établissements, les terrains d'aviation ennemis, provoquant de nombreux dégâts, des incendies, des explosions, jetant un poids total de bombes de 160,000 kilos, dont 135,000 nuitamment. Les escadrilles américaines et italiennes participèrent efficacement aux expéditions.

DEVANT LE 3e CONSEIL DE GUERRE.

Paris, 29 Mai.

Le procès de M. Paix-Séailles, attaché au bureau des inventions, et du capitaine Mathieu, ancien officier d'ordonnance du général Sarrail à Salonique, vient de commencer devant le 3e Conseil de guerre. Les deux inculpés sont, comme on sait, accusés d'avoir communiqué sans autorisation des documents secrets intéressant la défense nationale.

L'accusation maintient que les documents remis à Almereyda contenaient des renseignements importants sur les effectifs de l'armée de Salonique et ont eu une influence réelle sur la direction de la campagne.

M. Paix-Séailles était commanditaire du "Bonnet-Rouge" pour une somme de 70,000 francs.

Le général Sarrail; M. Painlevé, ancien président du Conseil, et M. Violette, ancien ministre, seront cités comme témoins à la requête du ministère public.

Le général Messimy, ancien ministre de la guerre, et M. Steag, ancien ministre de l'instruction publique, seront cités comme témoins par la défense.

Le procès durera plusieurs jours.

LA REMISE DES DRAPEAUX AUX TCHECO-SLOVAQUES.

Rome, 29 Mai.

La cérémonie de la remise des drapeaux à la légion tchéco-slovaque incorporée dans l'armée italienne a eu lieu solennellement sur la place de Venise devant le monument de Victor-Emmanuel.

Plusieurs discours ont été prononcés. Le président du Conseil et le maire de Rome ont pris la parole.

La foule a longuement acclamé les soldats tchéco-slovaques.

UN JOURNALISTE ITALIEN MORT AU CHAMP D'HONNEUR.

Milan, 29 Mai.

Le journaliste milanais Franco Scarioni, capitaine-aviateur dans l'armée italienne, a trouvé une mort glorieuse au front.

UN HYDROPLANE ANGLAIS COULE UN DESTROYER AUTRICHIEN.

Rome, 29 Mai.

On annonce officiellement qu'un hydroplane anglais a coulé dans le port de Durazzo un destroyer autrichien.

INCENDIE DANS UN ASILE DE FOUS.

Columbia, S. C., 29 Mai.

Un pavillon d'un asile d'aliénés situé dans notre ville a été détruit ce matin par un incendie. Une dizaine de pensionnaires de l'établissement ont péri dans les flammes. Il y a eu en outre de nombreux blessés.

LA POPULATION CIVILE EVACUE SOISSONS.

Paris, 29 Mai.

L'"Intransigeant" annonce que la population civile de Soissons a commencé à évacuer la ville, largement bombardée depuis lundi dernier par les Allemands. Les ambulanciers américains coopèrent à l'évacuation de la ville.

LES SLAVES D'AUTRICHE SE REVOLTENT.

Zurich, 29 Mai.

On télégraphie de Laibach et de Gratz que les populations slaves de ces deux villes sont en pleine révolte. De nombreux Allemands ont été tués.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

Celles . . . . . qui ne sont pas . . . des poules mouillées

Car, toutes les Françaises ne sont pas des poules mouillées.

Des poules mouillées comme cette fille d'Eve dont, hier, à cette même place, nous nous occupions.

Sans cela, nom de nom, il y a belle lurette que la France serait f... o.. u.. fou, t... u... e... tue, foutue

Parfaitement! Si nos poilus "tiennent" depuis bientôt quatre ans, c'est que leurs fiancées, leurs sœurs, leurs femmes et leurs mères, leur donnent l'exemple de l'endurance.

Que toutes ces admirables Filles de France se soient laissées aller, après quelques mois de guerre, à pleurnicher et à geindre, et vous auriez vu, alors, ce qui se serait passé sur le front!...

Ce qui se serait passé? Ah! tenez! on en a le cœur qui vous gèle rien que d'y penser. Ce que nous n'en mènerions pas large à l'heure actuelle, hein!

Mais nos poilus ont tenu. Et ils ont tenu, eux, l'armée de la Marne et de Verdun, parce qu'ils savaient qu'à l'arrière, l'armée en jupons, elle aussi, tiendrait.

Non! mais se sont-ils fourrés le doigt dans l'œil, Messieurs les Boches, quand, faisant lancer par leurs avions, sur les villes ouvertes, leurs bombes d'épouvante et de mort, ils se figuraient miner le courage des femmes et, par ricochet, celui des poilus!

Voilà quatre ans déjà—oui! quatre ans!—que ces bombes tuent des femmes en couches, des mères qui allaitent, des religieuses qui soignent les mutilés et des paysannes qui labourent, et celles que ne fauchent pas ces engins d'abomination, écrivent au front: "Allez-y, les gars! Tapez toujours plus dur sur ces ignobles cochons!"

Et les poilus sont fiers, au plus fort de la mêlée, de savoir qu'au pays de France toutes les femmes, jeunes comme vieilles, ont du cran au ventre.

Hier, à San Francisco même, nous avons vu une de ces femmes: une de ces vaillantes qui ne rechignent pas à mettre la main à la pâte.

Nous l'avons rencontrée chez des amis auxquels elle venait, à la veille de partir pour France, faire ses adieux.

Car, après avoir vécu ici une quinzaine d'années, elle nous quitte, parce que, de là-bas, on lui a écrit, voilà quelque deux semaines, qu'on a besoin d'elle.

"Le père n'y voit plus," disait la lettre, "la mère a les jambes rongées par les varices, les deux frères sont au front et la ferme est dans un état lamentable."

Et cette femme qui ne pèse pas cent livres tout habillée—ah! certes non—part tout simplement, sans pousser de gémissements, pour aller prendre soin, pendant que ses deux frères cognent sur les boches, de la terre que les vieux, les deux vieux, ne peuvent plus soigner.

"Mais," hasarda quelqu'un, "ça va vous sembler dur, vous qui aimiez tant la ville."

Et d'une voix douce, si douce qu'à peine on l'entendait, cette vaillante a répondu:

"Pas si dur que vous le pensez; l'air de France est si bon à respirer!"

Messieurs! chapeau bas devant cette géante qui, tout habillée, ne pèse pas plus de cent livres!...

La saluer, c'est saluer la France "qui tient"; la France "qui ne flanchera pas".

Voilà pourquoi les boches recevront, à l'heure voulue, la plus magistrale des râclées.

Parfaitement!

A. Maubailly.

TOUJOURS "LE TRESORIER D'ALORS".

Léon L. Rey ne veut pas, absolument pas, nous dire le nom du "trésorier d'alors" qui "disposa" des Cent Mille francs de la Ligue Nationale.

"Non, non, Maubailly", écrit-il dans l'"Echo de l'Ouest" paru mardi soir, "je ne vous dirai pas le nom, parce que "le déficit" que pouvait avoir le trésorier dans sa caisse ne vous inquiétait pas."

A cela nous répondrons que "ce déficit" ne nous inquiétait pas, pour la raison bien simple, que lors de l'Assemblée Générale extraordinaire de 1914, nous l'ignorions complètement, M. Henri Guérard n'étant venu nous faire au journal ses révélations sensationnelles que quelques jours après. Et nous sommes persuadé, tout ce qu'il y a de plus persuadé, que, comme nous, M. Emmanuel Raas, qui lui, cependant, était alors président de la Ligue, l'ignorait aussi.

Donc quand nous demandâmes à ce que, momentanément, le Fonds de l'Avenir fût retenu à San Francisco, pour continuer à assurer l'existence de la Bibliothèque, nous étions, entendez-vous bien, entièrement de bonne foi.

Demandez donc ce qu'en pensent tous les israélites membres de la Ligue qui, sauf feu Emmanuel Levy, votèrent ce soir de Décembre 1914, **le maintien des Cent Mille francs à San Francisco.**

La Colonie a le droit de savoir pourquoi ces Messieurs n'obéirent pas à l'ordre que leur avait cependant donné, en termes très clairs, M. Raphaël Weill.

Allons, Rey, dites-nous la vérité, toute la vérité.

A. M.

AVIS

Aujourd'hui, "Decoration Day", fête légale dans tous les Etats-Unis, les bureaux et ateliers du FRANCO-CALIFORNIEN resteront fermés. Le journal ne paraîtra donc pas demain Vendredi.

SAN FRANCISCO PORT FRANC.

On sait qu'il est question de créer aux Etats-Unis trois ports francs, dont un serait San Francisco et les deux autres New York et La Nouvelle-Orléans. Un projet dans ce sens a été déposé au Congrès.

LA RECOLTE DES CEREALES EN CALIFORNIE.

La récolte des céréales en Californie sera cette année inférieure à celle de l'année dernière. La région la plus favorisée semble devoir être la vallée de Sacramento.

Partout ailleurs, d'après les experts, la récolte du blé ne sera pas bonne en général.

L'ENDROIT, LE JOUR, L'HEURE.

L'endroit: à la Salle Notre-Dame.

Le jour: demain Vendredi.

L'heure: 8 heures 15 du soir.

Mais de quoi s'agit-il? vont bien certainement dire nos lecteurs.

Ladies and gentlemen, nous vous l'allons dire.

Il s'agit d'un grand Whist Party.

D'un grand Whist Party qu'ont organisé les Jeunes Filles de la Paroisse Française.

Pour s'acheter des chapeaux et des corsets?

Une minute, if you please, et nous vous allons prouver que votre question est impertinente, oui! impertinente à l'extrême.

Ces Jeunes Filles organisent ce Whist pour recueillir beaucoup, beaucoup d'argent.

Le plus d'argent possible pour l'Œuvre du French Relief Fund Club.

Autrement dit pour nos soldats blessés et les poilus qui, de passage en notre ville, ont besoin qu'on les "requinque" un tantinet.

Et maintenant?

Maintenant, nous n'avons plus que deux mots à vous dire.

Allez tous, demain soir, à la Salle Notre-Dame et, ceux qui seront parmi les vainqueurs, en auront pour leur argent.

Les Messieurs auront l'agréable surprise de se voir attribuer en prix, un cache-corset, et les Dames, une pipe ou un tire-bouchon.

N'est-ce pas! que ça promet d'être rigolo!

Par tous les Saints du Paradis, ne manquez pas, nous vous le répétons, d'être là à l'heure fixée.

LA CULTURE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO.

L'inauguration du cours sur la Culture Française a été très brillante et cette série s'annonce comme un véritable succès. M. Alfred Roncovieri, surintendant des Ecole, a prononcé un discours éloquent et documenté, qui a été très goûté par le public choisi qui s'était rendu 239 Grant Avenue, Paul Elder Gallery. M. Jules Bois a tenu l'auditoire sous sa parole émouvante. Il a fait du poilu un portrait pittoresque et vivant et il a montré comment cette âme héroïque et simple avait été modelée par la Culture Française, celle d'aujourd'hui comme celle d'autrefois, car cette culture est une suite ininterrompue; et dans son idéal la France est la même de Roncevaux à la Marne. On s'est donné rendez-vous dans la même salle vendredi, 31 Mai, à 3 h. 30.

TRANSMIS A QUI DE DROIT.

Nous recevons la lettre suivante:

S. F., 28 Mai 1918.

Monsieur le Directeur du
Franco-Californien.

Est-il vrai, ainsi que Léon L. Rey l'affirme à qui veut l'entendre, que M. le Consul Général de France a accepté la Présidence d'honneur du grand bal bolsheviki qui, le dimanche 14 Juillet, sera donné au Civic Auditorium pour fêter les deuils et détresses de la France: deuils et détresses qui, ainsi que l'a affirmé à New Iork M. André Tardieu, le Haut Commissaire de notre gouvernement à Washington, se chiffrent par 1,500,000 soldats tués, 900,000 soldats mutilés et 600,000 soldats prisonniers?

Votre dévoué
Jules Gréard.

Réponse: il nous est impossible de satisfaire à la légitime curiosité de notre compatriote, M. le Consul Général de France n'ayant encore, jusqu'à l'heure actuelle, adressé aucune communication, quant au sujet soulevé, aux journaux français.

Dès que cette communication nous sera faite nous nous ferons un devoir de la porter à la connaissance du public.

POUR LES "CINQ CENTS TONNES DE SOLEIL DE CALIFORNIE".

Nous avons encore reçu au journal le don suivant:

J. Lestelle, Richmond.....$10.00

Encore un Français qui vibre, auquel nous disons aussi: Merci!

UN SYNDICAT D'AGRICULTEURS CALIFORNIENS.

On procède actuellement à l'organisation d'un syndicat général de fermiers californiens. Chaque comté aura son syndicat spécial, sur la modèle des syndicats qui fonctionnent déjà dans certains comtés, notamment dans le Santa Clara County, dans le San Joaquin Co. etc. Mais tous ces syndicats seront rattachés à une organisation centrale qui prendra le titre de Syndicat Général des Fermiers de Californie.

LE MOUVEMENT DU CANAL DE PANAMA EN 1917.

Le nombre total de navires se livrant au trafic maritime qui ont traversé le canal de Panama, au cours de la dernière année fiscale, a été de 1,876, contre 787 en 1916 et 1,088 pendant les douze mois précédents. Le tonnage total de ces 1,876 navires s'est élevé, d'après l'administration du canal, à 8,530,121 tonneaux de jauge brute et à 6,009,358 tonneaux de jauge nette.

La cargaison transportée atteint un total de 7,229,255 tonnes, de 2,240 livres anglaise chacune.

284 bâtiments ont traversé le canal sans cargaison. Dans ce nombre sont compris aussi bien les navires de guerre et les navires de plaisance que les navires marchands sur lest. 187 de ces bâtiments allaient de l'Atlantique au Pacifique et 97 dans le sens contraire, les tonnages nets totaux représentés par chacun de ces deux groupes étant respectivement de 574,881 et 219,907 tonneaux.

Le tonnage net moyen de l'ensemble des navires a été de 3,203 tonneaux et le chargement de ces derniers a été de 4,541 tonnes.

:o:

UN PONT QUI S'ECROULE.

Waterloo, Iowa, 29 Mai.

Un pont de l'Illinois Central s'écroula ce matin près d'Aplington au passage d'un train de voyageurs de cette compagnie. On compte huit tués et une vingtaine de blessés.

LE BOMBARDEMENT DE LA REGION PARISIENNE.

Paris, 29 Mai.

Le bombardement de la région parisienne par les canons allemands à longue portée a recommencé ce matin.

:o:

Quand j'aurai restauré vos dents gâtées et remplacé celles que vous avez perdues, vous aurez plaisir à manger, parce que vous serez capable de réduire vos aliments en pulpe, votre estomac sera bon, votre digestion facile et votre santé parfaite.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Les Operations de Guerre

L'AVANCE ALLEMANDE EN DIRECTION DE SOISSONS SE POURSUIT. CE QUE DIT LE COMMUNIQUE FRANÇAIS. — LA BATAILLE DE L'AISNE CONTINUE. — QUELQUES REFLEXIONS. SUCCES AMERICAIN A L'OUEST DE MONTDIDIER. SUR LE FRONT ITALIEN ET EN MACEDOINE.

L'heure est grave; il ne faut point se le dissimuler. L'avance allemande continue; l'ennemi n'a pas seulement franchi l'Aisne; il a pu passer aussi la Vesles, et d'après les dernières dépêches, il est aux portes de Soissons. La population civile a déjà été évacuée. Comme nous le disions hier, il ne faut point s'arrêter aux récits des correspondants de guerre qui, tous, font plus ou moins de "littérature". Il importe de regarder la situation bien en face et de savoir lire les communiqués. Or ces bulletins officiels nous apprennent que les troupes alliées continuent à battre en retraite devant la poussée allemande.

Nous disions hier qu'il fallait nous attendre à apprendre que la rapide avance allemande a coûté cher aux Alliés. Le communiqué de Berlin annonce en effet que depuis le début de sa nouvelle offensive, l'ennemi a fait 15,000 prisonniers environ. Cela ne nous surprend pas. Il ne pouvait en être autrement dans une avance aussi rapide contre des forces notablement inférieures en nombre obligées de livrer des combats d'arrière-garde pour permettre au gros de l'armée alliée d'effectuer un repli qui s'imposait.

Nous négligerons intentionnellement toutes les dépêches n'ayant pas un caractère officiel et d'ailleurs antérieures au communiqué de Paris d'hier après-midi, pour nous borner seulement à placer sous les yeux de nos lecteurs ce bulletin qui admet franchement le succès ennemi.

Voici ce que dit ce communiqué: "Durant la nuit, la ruée allemande, renforcée par l'arrivée de divisions fraîches, a accentué la pression contre nos deux ailes dans la direction de Soissons et de Reims.

"Sur le flanc gauche, nous luttons pied à pied en direction de la limite orientale de Soissons.

La bataille se poursuit avec une extrême violence.

"A l'aile droite, les forces franco-anglaises, après la défense de Thierry, se sont retirées lentement dans la direction du sud. Nous nous maintenons à droite entre la Vesle et le canal de l'Aisne."

Ainsi donc, la retraite des alliés continue. Sans doute, nos réserves arrivent, et il est à croire que l'ennemi ne tardera pas à être fixé. Mais il ne servirait à rien de se dissimuler la gravité de la situation.

Le moment n'est pas encore venu d'essayer de deviner la pensée de l'ennemi. On constate toutefois que, quel que soit le mécanisme de cette opération dans l'Aisne, la méthode générale du haut commandement allemand se retrouve pareille à ce qu'elle a constamment été depuis l'échec de sa campagne de 1914. C'est le même programme qu'il tenta de réaliser dans son offensive de Pologne et de Galicie en 1915, de Verdun en 1916, du Frioul en 1917, et plus récemment en Picardie et dans les Flandres: celui des coups de bélier montés avec toute la violence possible dans un secteur choisi, puis lorsque le choc s'amortit devant la résistance ennemie réorganisée, le déclic rapide d'un second coup de bélier dans un secteur latéral où la manœuvre des chemins de fer a permis de transporter les troupes devenues inefficaces dans le premier secteur. C'est pourquoi il faut s'attendre à une nouvelle attaque en force sur un point où la manœuvre des chemins de fer pourra aisément et rapidement s'exécuter. Une reprise d'offensive dans les Flandres ou en Picardie est à prévoir.

On comprendra dès lors pourquoi le haut commandement allié n'est pas trop pressé d'envoyer le gros de ses réserves là où l'ennemi donne présentement son formidable coup de bélier. La tâche du général en chef d'une armée de défense n'est pas précisément facile. Il doit avant tout se méfier des diversions et des autres ruses de l'ennemi. C'est pourquoi il ne faut pas s'effrayer de ces replis qui se produisent en ce moment sur certaines parties de notre ligne. On l'a souvent répété, dans une guerre comme celle-ci, le fait de céder du terrain n'a qu'une importance secondaire. L'essentiel est de ne pas se laisser percer, et de voir venir l'ennemi, surtout quand il opère dans une région où la perte de quelques kilomètres ne compromet en rien la situation générale.

Il faut s'attendre à voir pour quelque temps encore se renouveler ces coups de belier successifs de l'ennemi, aussi longtemps qu'il aura des corps disponibles et des dépôts assez garnis pour les recompléter. Nous avons donc devant nous bien des semaines d'anxiété à passer. Il faut que nous en prenions notre parti.

Sur tous les autres points du front, on ne signale que des actions locales, des coups de main et une violente canonnade. Signalons cependant un brillant succès remporté par les troupes américaines dans la région de Montdidier, où les vaillants soldats des Etats-Unis ont enlevé de vive force le village de Cantigny et fait environ 200 prisonniers.

Sur le front italien, nos alliés latins deviennent de plus en plus actifs, et plusieurs actions locales, notamment dans la région de Tonale, se sont terminées en leur faveur.

En Macédoine, le duel d'artillerie continue. Un détachement français a obtenu un succès local, à la suite d'une attaque brusquée, au sud-ouest de Gievgheli, et une tentative ennemie contre les troupes serbes au sud-ouest de Gradisnetsa a été repoussée.

UN "AS" ITALIEN.

Paris, 29 Mai.

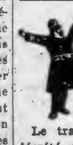
Le correspondant du "Temps" au front italien télégraphie que le major Baracca, un "as" italien fameux, a abattu hier son trente-deuxième aéroplane ennemi.

LA PRESSE FRANÇAISE ET L'INTERVENTION EN SIBERIE.

Paris, 29 Mai.

Barrès, dans l'"Echo de Paris", commente une dépêche de Washington au "Times" publiée par les journaux français dans laquelle il est dit que si le gouvernement des Soviets manifestait le désir d'être aidé pour résister à l'invasion allemande le gouvernement de Washington accepterait facilement l'occasion de servir la Russie en coopération avec le Japon, la Chine et les autres alliés. "C'est un raisonnement, dit Barrès, mais si Lenine et Trotzky qui n'ont pas cessé de favoriser par tous leurs actes la victoire allemande, refusent d'appeler à leur aide? S'il leur plaît de continuer à agir, comme ils le font depuis quatre ans, en agents de l'Allemagne? Nous inclinerons-nous? Laisserons-nous toutes les forces germaniques peser fortement sur le front de France? Laisserons-nous les empires du centre remettre en culture l'Ukraine, saisir les greniers de la Sibérie? Puisqu'on veut une raison diplomatique pour justifier l'entrée sino-japonaise en Sibérie, qu'on se rappelle que le gouvernement maximaliste répudia la dette russe. Cette faillite touche les Anglais, les Américains, les Japonais, le monde entier sauf les Allemands. Les Allemands en effet se font payer. En présence d'un tel manque de parole, les Alliés ont le droit de demander des gages. Les Sino-Japonais peuvent dire: "Nous venons prendre des gages pour obliger le gouvernement maximaliste à revenir sur sa décision de ne pas reconnaître sa dette envers les peuples, mais ne conquerrons aucun terrain. Le gage dont nous voulons nous assurer est le transsibérien." Ah, que vienne l'heure où les Japonais-Chinois marcheront le long du chemin de fer, iront devant eux avec des forces pour tenir les gares et les pays environnants, pour appeler à

(Suite à la 4ème Page)



Notes d'un Californien

Le travail obligatoire vient d'être décrété aux Etats-Unis pour tous les adultes de 21 ans à 31 ans soumis à la conscription. Et non seulement ces jeunes hommes seront tenus de travailler, mais il faudra encore qu'ils justifient d'une occupation utile, faute de quoi ils seront appréhendés et incorporés dans l'armée.

Disons, en passant, que semblable mesure est en vigueur au Canada.

L'utilité de certaines occupations est évidemment une question d'appréciation. Ainsi, aux Etats-Unis, il a été décidé que le travail des musiciens est utile même en temps de guerre. Il n'en est pas de même au Canada. Ces jours derniers en effet un violoneux qui fait partie de l'orchestre d'un restaurant de la banlieue de Montréal, a été arrêté, poursuivi et condamné à une amende.

C'est Pascal qui a dit: On ne voit presque rien de juste ou d'injuste qui ne change de qualité en changeant de climat. Trois degrés d'élévation du pôle renversent toute la jurisprudence. Un méridien décide de la vérité ou peu d'années de la possession. Les lois fondamentales changent; le droit a ses époques. Plaisante justice, qu'une rivière ou une montagne borne."

Les différences qui caractérisent, chez les divers peuples et même entre deux hommes, le juste et l'injuste, l'erreur et la vérité, n'ont pas changé depuis Pascal, et éternellement vrais seront les fameux mots:

"Vérité en deça des Pyrénées, erreur au delà."

O'Pingui.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

UNE ARME MERVEILLEUSE QUI NOUS AURAIT ASSURE LA VICTOIRE, ET DONT NOUS N'AVONS PAS SU NOUS SERVIR, EN TEMPS VOULU.

Paris, 29 Avril.

Les vieux lecteurs qui veulent bien attacher quelque attention aux observations quotidiennes crayonnées à leur intention, au fil des heures, sur les événements qui se déroulent et les émotions que nous ressentons, ont remarqué, peut-être, en son temps, une "Note du Jour" que je vous envoyais en 1916, pleine de confiance et de foi à la suite d'une visite faite à des ateliers, que je ne désignais naturellement pas, et où on préparait des armes dont nous pouvions espérer les résultats les plus inattendus et les plus merveilleux.

C'était une invention superbe et dont nous nous promettions les effets certains hâtant une victoire, que nous entrevoyions prochaine. Sans entrer dans des détails, je faisais une allusion au fameux cheval de Troie, et la nouvelle invention devait avoir pour nous des avantages analogues à ceux qui assurèrent le succès des Grecs, après dix ans du siège légendaire. C'est tout ce qu'on en pouvait dire à ce moment pour ne pas donner l'éveil. Je me rappelle que, le lendemain, M. Meyer, le directeur de l'Agence Fournier, me téléphonait pour me demander, au moins une petite précision que je fus très contrarié de ne pas lui donner.

"C'est dommage, me disait-il, votre article est si réconfortant, si prometteur de succès que j'en ai l'eau à la bouche. Si ce pouvait être vrai!"

Nous pouvons l'avouer aujourd'hui que d'autres ont parlé et que les belles espérances d'il y a deux ans se sont transformées, hélas! en désillusions nouvelles. Il s'agissait des Tanks qu'on construisait dans le plus grand secret; si on avait procédé avec méthode, avec précision et sans lésiner, il n'est pas téméraire de penser que nous aurions eu la victoire. Ces nouveaux chevaux de Troie auraient porté chez l'ennemi le désordre et la défaite.

Et, cependant, les Tanks ont fait faillite et je ne risquerai pas le mot désolant s'il n'avait été prononcé par M. J. L. Breton, le député socialiste du Cher qui est chargé de la direction des inventions françaises, service écrasant dont il s'acquitte, du reste, avec un zèle absolu et où il obtient des effets auxquels on doit rendre justice.

M. J. L. Breton s'est expliqué sur le sujet qui nous occupe avec un journaliste averti, M. François Lebon, rédacteur de l'"Œuvre". Ces déclarations ont paru avec le visa de la Censure, sans cela je me ferais un scrupule de les reproduire:

"Plusieurs millions de combattants se livrent depuis près de quatre années, a dit textuellement M. J. L. Breton, une lutte sanglante, sans répit, sans merci: peut-être une invention jaillie du cerveau de l'homme aurait-elle pu, à un moment donné, fixer le sort de la bataille et valoir à l'un des deux camps une victoire éclatante. Il n'est pas absurde de penser que cela faillit arriver par deux fois. On doit l'une de ces idées à un soldat de l'Entente, l'autre à un soldat de l'Allemagne."

Et soulignant la question des Tanks, le directeur des inventions françaises ajoute:

"L'invention des chars d'assaut pouvait valoir la victoire à la France; celle des gaz asphyxiants faillit la donner à l'Allemagne. Mais, ni l'une ni l'autre de ces Puissances n'a su utiliser complètement l'arme redoutable qu'elle avait forgée."

En ce qui concerne les Tanks, l'invention pouvait, comme je vous l'indiquais avec une joie dont je me souviens encore, nous donner la victoire.

Nous avons laissé briser entre nos mains cette arme qui aurait pu être sans réplique:

"Cette victoire, a précisé M. J. L. Breton, nous l'avons tenue, nous aussi, entre nos mains, quand nous avons créé les chars d'assaut. Mais nous sommes tombés dans la même faute. Il faillit les employer en nombre suffisant, avec une méthode tactique nouvelle et bien étudiée. Nous avons eu trop peu de chars et nous n'avons pas su nous en servir."

Si une faute aussi lourde des Allemands était de nature à consoler de notre déconvenue, nous pourrions opposer la faillite des gaz asphyxiants dont M. J. L. Breton a dit:

"Lorsque les Allemands lancèrent, dans les Flandres, leurs premières nappes de gaz asphyxiants, ils firent un essai médiocre avec des moyens insuffisants, sans doute n'avaient-ils pas une très grande confiance dans leur découverte; ou bien la routine bureaucratique paralysa l'invention. Cependant, l'effet dû à la surprise et à l'absence de tous moyens de défense chez l'adversaire, fut assez grand pour qu'un succès marqué fut obtenu. Par la suite, les Alliés parèrent le coup et aujourd'hui les gaz asphyxiants ne peuvent plus donner la victoire. Ils l'auraient pu, le premier jour. Employés avec des moyens puissants, sur un front étendu, je crois bien qu'ils auraient permis à une masse de manœuvre puissante de percer notre front."

Nous nous bornons à ces citations d'une conversation qui a été voulu et autorisée; demain nous pourrons en tirer des conclusions et peut-être rechercher les responsabilités. Il y a des côtés déconcertants dans cette grandiose affaire manquée. Pour aujourd'hui contentons-nous de ces constatations qui sont pour nous pleines d'amertume. Avoir eu une arme si merveilleuse en mains, être à ce moment les seuls à la posséder et n'avoir pas su s'en servir.. Que de tristesses!

Jean-Bernard.

:o:

LA HOLLANDE.

De l'"Amsterdamer":

Connaissez-vous l'histoire du monstre et du petit garçon? Un jeune garçon est menacé par un monstre dangereux. Deux hommes forts ont le courage d'entamer la lutte contre le monstre. Ils assurent le jeune garçon de toute leur sympathie. Ils comprennent parfaitement sa crainte et le peu d'empressement qu'il montre à attaquer lui-même le monstre cruel, au quoi il s'exposerait inutilement. Ils exigent seulement de sa part qu'il se tienne à l'écart et qu'il ne le gêne pas dans leur lutte.

Celle-ci devient de plus en plus acharnée; il y va de la vie ou de la mort; et le jeune garçon se trouve dans une situation périlleuse. Il dispose bien d'une arme qui rendrait de grands services aux deux hommes dans leur lutte contre le monstre: il n'ose pas la leur offrir; il craint trop la bête fauve. Mais voici les deux hommes qui s'adressent à lui d'urgence: "Donne-nous cette arme; le temps presse!" On comprend que le jeune garçon n'obéit pas volontairement à cette injonction. Il doit se tenir à l'écart. Mais il se rend ridicule en criant comme si on l'écorchait au moment où on lui enlève l'arme qu'il ne peut manier à cause de sa faiblesse.

Le monstre c'est l'Allemagne. Le garçon craintif c'est notre petit pays. Quand le monstre nous mettait les pattes dans le cou, quand il détruisait nos navires et assassinait nos marins sans la moindre justification, notre petit pays se tenait bien coi, tremblant d'effroi et se contentant d'une faible protestation. Mais voici que nos amis qui luttent héroïquement contre le monstre, nous enlèvent l'arme en question; et immédiatement notre pays se met à vociférer et à crier, les larmes aux yeux, qu'on lui fait une grande injustice, que ses protecteurs sont des hypocrites et des despotes et qu'ils le jettent dans les griffes du monstre!

:o:

Dans le tas.

"Un jour, sur la route, les blessés passent près de moi. L'un d'eux, un clairon, a deux balles dans le bras gauche, une bonne tête de Parisien, la pipe aux lèvres, pas de fusil, mais il serre dans sa main droite son clairon. Il s'arrête. On cause. Et il me dit ceci, tout simplement:

—"Tout à l'heure, comme on chargeait à la baïonnette, une balle m'a démoli le bras gauche, et une autre m'a démoli mon fusil. Alors, j'ai tapé dans le tas, à grands coups de clairon. Ils fichaient le camp comme des lapins"

Et il est parti tranquillement, le bras gauche sanglant, fumant la pipe, le clairon au poing droit.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boîte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognon et J. Desbarats, Propa.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave., près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Grôs et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR-MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

UN AVENTURIER DE MARQUE

LE MARQUIS D'ECQUEVILLEY.—A PROPOS DE SOUS-MARINS.—UNE CORDE QUI SE ROMPIT A FORCE D'ETRE TROP TENDUE.

Il semble que ce soit bien un aventurier de marque qui vient d'être incarcéré sous l'inculpation encore imprécisée d'espionnage. D'Ecqueviley est âgé de quarante-six ans, paraît plus jeune, parle bien, possède une réelle attirance, est polyglotte, intéressant et aimable. Il y a quelque dix-huit ans, il fréquentait les journalistes dont nombre se le rappellent. On ne connaissait de lui que ce qu'il voulait bien en dire, on sayait qu'il était ingénieur naval et on affirmait qu'il était fils du marquis d'Ecqueviley, dont l'existence était fort ignorée, mais qui donnait cependant à son héritier un certain lustre.

Le lustre, d'ailleurs, était de fraîche date, car, à sa sortie de l'école du génie maritime, où il occupait la dernière place, lorsqu'il alla comme ingénieur aux appointements de 2,000 francs par an, aux Forges et Chantiers de la Méditerrannée, à la Seyne, il ne portait point un nom à particule, mais un nom très simple, très modeste, comme Benoît, ou Vincent; et vivait très petitement. Il quitta ce poste pour aller en Allemagne dans un chantier auquel, paraît-til, il avait apporté, comme entrée de jeu, les réparations d'un navire de guerre d'une puissance sud-américaine qui devait être réparé dans les chantiers qu'il quittait.

Son séjour outre-Rhin dura peut-être deux années, puis se sentant pris, spontanément ou non, d'un goût irrésistible pour les sous-marins, il fut employé par Goubet, inventeur du sous-marin de ce nom; ensuite il arrivait à Paris où il se faisait connaître dans la presse et c'est à ce moment qu'il lançait son livre intitulé: "Les Bateaux sous-marins et les submersibles". Il était devenu un personnage et s'affirmait sous la signature Raymond d'Ecqueviley. Il habitait alors avenue de Wagram. Depuis, il n'abandonna jamais le quartier, et il y eut toujours un appartement, même au temps où il était ingénieur chez Krupp.

Le moment où se manifestait d'Ecqueviley comme auteur, était celui où se produisait une évolution considérable dans la navigation sous-marine: le sous-marin devenait le submersible; le "Narval", le premier bateau Laubeuf, avait fait ses essais, un autre modèle plus grand allait être mis en chantier et de sourdes rumeurs couraient dans notre ministère de la marine; on murmurait tout bas qu'un plan de sous-marin, celui de "Aigrette", le nouveau de M. Laubeuf, avait momentanément disparu. Avait-il fait une courte absence ou avait-il été si profondément enfoui dans un coffre à secret que sa recherche avait été très laborieuse? On ignora sa fugue pendant quelques jours, mais on disait qu'on en avait eu le soupçon sur une lettre du père des submersibles qui demandait ce qu'était devenu son dernier-né, car on ne lui avait point signalé son arrivée au ministère.

Le plan avait-il couru la prétentaine? Etait-ce d'Ecqueviley qui l'avait aidé dans sa sortie et en avait été le bénéficiaire? Qui pourrait le dire? Mais peu après (c'était en 1902), d'Ecqueviley signait un contrat avec les chantiers Germania, c'est-à-dire avec Krupp, qui lui garantissait pour dix ans un traitement de 10,000 marks et 5 pour cent sur les commandes à venir.

Tout à coup éclata la nouvelle que le premier sous-marin allemand, l'"U-1", venait d'être lancé dans les chantiers Germania, à Kiel, et que c'était un ingénieur français qui était l'auteur des plans. On ne nommait point celui-ci d'abord, mais la presse aux mille bouches proclama le nom de d'Ecqueviley, et quelques journaux laissèrent même entendre que la France devait être fière de ce que l'Allemagne avait fait sienne une idée française. Qu'on relise les journaux de l'époque, septembre-octobre 1905, et l'on constatera que cette thèse a été soutenue.

—ooo—

On ne fit alors aucune enquête sur l'origine des plans du sous-marin allemand, et d'Ecqueviley continuait sa vie exempte de déboires; ses ressources augmentant, son existence était plus dorée. Il avait un appartement place Wagram et un château dans un département de l'est. Il pratiquait l'automobile et voyageait souvent entre Kiel et Paris, où il venait au moins une douzaine de fois par an. On a dit d'autre part qu'il séjourna quelque temps à Bizerte en avril ou mai 1914.

La guerre éclate; il est à Paris, et aussitôt son patriotisme atavique, qui ne s'était point révélé à l'âge où il aurait dû faire son service militaire, qui ne s'était pas réveillé au moment où il utilisait au profit de l'Allemagne le bagage scientifique qu'il avait acquis en France, s'empare de lui. Il ne peut résister à l'instinct qui le pousse à réclamer sa qualité de Français: il va devant le juge de paix du 17e arrondissement. Il ne songe même pas au million de francs qu'il a laissé en Allemagne et qui pourrait bien être saisi. Le juge de paix admet la déclaration, et les bureaux du ministère de la justice nationalisent.

D'Ecqueviley est d'âge à être appelé sous les drapeaux et il est incorporé ou 13e d'artillerie, mais il est attaché—grâce à quelle influence?—au ministère de la guerre comme automobiliste, et quelque temps après, en novembre 1914, à quelle influence doit-il encore d'être envoyé en mission en Angleterre? Il est accrédité auprès de l'armée britannique pour lui donner des renseignements sur les sous-marins allemands. A partir de ce moment, son étoile commence à pâlir. Deux démarches parallèles sont faites, l'une à l'ambassade d'Angleterre, l'autre au ministère de la marine pour mettre un terme à cette comédie dangereuse. L'amirauté anglaise ne voulut pas connaître d'Ecqueviley, qui dut rentrer en France.

Il obtint d'être nommé, à sa rentrée, chef d'un dépôt d'automobiles à Saint-Etienne, Ville qui est le centre de notre métallurgie, où il y a toute facilité d'informations sur les fabrications des canons et munitions. Il fallut des nouvelles démarches qui amenèrent une protestation énergique de l'amiral Lacaze et qui firent envoyer d'Ecqueviley dans d'autres lieux. Comment put-il plus tard obtenir un sursis de trois mois pour aller organiser à Bordeaux un chantier de construction de navires en ciment? Il n'en put cependant obtenir le renouvellement sur une protestation très ferme de l'amiral Lacaze comme il ne put non plut être mis en permission de quelques jours pour le lancement de son premier bateau, par suite de l'opposition de M. Chaumet, ministre de la marine.

La corde était trop tendue, elle devait rompre; le rejet de sa demande de permission était un premier échec, et d'Ecqueviley ne s'en émut pas. Il tomba malade à point nommé pour se faire réformer. Un autre échec lui succède; sa naturalisation est soumise au tribunal de la Seine qui la déclare nulle: "Je suis plus libre, dit d'Ecqueviley, je suis encore d'âge à être repris pour le service militaire, et comme étranger on ne peut plus me réclamer." Le troisième échec devait suivre de près. Des agents l'ont arrêté à sa descente du train à la gare d'Orsay et il est inculpé d'espionnage.

Et tout l'échafaudage de sa vie, si curieusement élevé, s'effondre. A petite cause, grand effet: la chute d'Ecqueviley est due à un grattage, un tout petit grattage sur une des pièces présentées pour soutenir sa revendication de la nationalité française. M. Ignace, qui avait eu à s'occuper de d'Ecqueviley, comme député, avait découvert de grattage; on voit ce qui s'en est suivi.

:o:

Recueilli dans le "Pearson's Weekly" ce trait d'humour américain.

L'instituteur.—Voyons, Marjorie, je viens de vous expliquer comment était fabriqué un couteau. Dites-moi maintenant quelle est la partie la plus importante de ce couteau?

Marjorie.—Heu!... heu!...

L'instituteur.—Je vais vous aider. Rappelez-vous la partie du couteau dont se sert le plus souvent votre père?

Marjorie. — C'est le tire-bouchon!

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques, Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
173 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES
ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4330—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Riz-de-veaux, Foies, Queues de Beuf, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Kearny 2852
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1800, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2930
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 790

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2088

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ère CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universeille.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—6—

PREMIERE PARTIE

III.

Annaic.

Bientôt, il se promenait de long en large sur la pelouse, puis, brusquement, contournant l'habitation et, courant presque, se dirigeait vers le petit mur qui borde le parc du côté de l'Arguenon. Dominique était là.

—Faut-il vous accompagner, monsieur Raymond?

—Tu as donc deviné?

—Eh! oui, dame.

—Mon bateau est toujours prêt?

—Oui, et fièrement entretenu, je peux dire!

—Reste aux abords de la maison, pour expliquer mon absence si on me demandait.

Il ne voulait aucun témoin, même lointain. Il bondit jusqu'à l'Arguenon, sauta dans son canot, dont il eut vite défait l'amarre; et il donna un premier coup d'aviron. Mais, ayant regardé la ruine qui, se profilant sur le ciel bleu, avait quelque chose de fantastique, il frissonna. Car, en ce moment, dans une ogive croulante, une silhouette de femme apparaissait, une silhouette qui n'était pas celle d'Emilienne. Et le cœur de Raymond cessa de battre.

—Ah çà, prononça-t-il d'une voix glacée, que vient-elle faire, maintenant?

IV.

Le Guildo.

Mais déjà l'apparition s'était évanouie. Et Raymond éclatait de rire, un peu nerveusement.

—Mon imagination qui fait des siennes!

Et il se mit à ramer vigoureusement vers la rive. Il avait besoin de déployer toutes ses forces: le jusant commençait et aurait facilement entraîné sa frêle embarcation vers la pleine mer. Bientôt, il eut franchi le chenal. Le rocher et les ruines prenaient maintenant une allure giganesque et menaçante au-dessus de lui. Il hésita un moment, ne sachant pas bien où il allait aborder, au milieu de ce fouillis de rocs, de pans de mors écroulés, de racines et de hautes herbes. Certainement, il devait y avoir là quelque crique minuscule, un passage suffisant pour la mince quille de son bateau... Mais ne se souvenait-il pas exactement? Ou la nature avait-elle changé depuis quelque temps? Il heurta un rocher, et son bateau faillit chavirer. Il se maintint en s'arc-boutant vigoureusement sur un de ses avirons et, machinalement, lança quelques paroles de colère dans le dialecte breton. Le flot l'avait pris et entrainait son canot.

—J'aurais mieux fait d'emmener Dominique.

Il dépassa le premier pan de ruines.

—C'est avant ça, pourtant!

Il revint en arrière; et une énorme vague le roula et le porta sur un bord vaseux surplombé de racines. Il s'y accrocha, monta, par un rétablissement, sur le terre, tout en tenant l'amarre du canot; et il la noua autour d'un jeune tronc de frêne. Puis il regarda audessus de lui. Encore une fois, il s'exprima en breton, tout en lançant un geste furieux:

—Ce n'était pas ici!... Et il va falloir que j'en fasse tout le tour.

Jadis, Raymond de Kermeric connaissait une petite crique qui lui permettait d'aborder dans les ruines mêmes, et il montait par un escalier fait de blocs amoncelés. Il s'achemina autour des murailles, a travers des arbustes serrés qui lui fouettaient le visage. Et, par moments, il levait la tête, mais sans voir deux yeux qui étaient passionnément attachés à lui depuis qu'il avait mis le pied dans son canot. La silhouette qu'il avait aperçue alors était bien celle de Naïc, Naïc venue la première pour calmer son impatience et lui recommander de se cacher parce que, d'un moment à l'autre, un yacht allait descendre l'Arguenon. Naïc, bonne et fidèle servante, prête à tous les dévouements, à tous les services, même en cette journée qui lui avait apporté la cruelle confirmation de son désespoir. Mais, rien qu'à la façon dont le marin avait saisi ses avirons, puis donné en premier coup, elle s'était sentie reprise par l'horrible doute de la matinée. Puis, quand Raymond avait paru hésiter, elle avait murmuré avec épouvante:

—Lui qui allait tout droit jadis!...

Puis, ce cri de colère en breton! Raymond ne le parlait pas. Etait-ce donc dans la solitude de leur île déserte qu'il l'avait appris? Oh! doute affreux, que rendait plus saisissant encore cette allure si semblable à celle de l'autre! Dans la nuit, vu ainsi par derrère, oh! elle aurait juré son âme que c'était bien lui. Elle les aimait profondément l'un et l'autre, l'un d'une tendresse toute fraternelle, l'autre du plus ardent amour; mais elle savait que l'officier avait un pas plus léger, une tournure plus fine. Et la tournure, le pas, le déhanchement de celui qui grimpait audessous d'elle, c'étaient ceux de l'autre, du simple matelot.

—Eclairez-moi, mon Dieu! Suis-je folle?...

Raymond pénétrait enfin dans les ruines et allait, délibérément, vers l'endroit où, autrefois, il attendait Emilienne, une ancienne salle à demi effondrée, tapissée de douces herbes. Mais il avait toujours ce déhancement si naturel aux matelots.

—Monsieur Raymond!

A cet appel, il se redressa, et, pour venir vers Naïc, il marcha différemment; il redevenait bien vite le baron de Kermeric, gracieux dans sa tournure, dans sa démarche.

—C'est toi, Naïc?

—Oui, monsieur Raymond.

—Emilienne?

—Elle sera ici dans un instant, répondit Annaïc, faisant sa voix bien naturelle.

Et pourtant, elle venait d'éprouver une nouvelle secousse. Jamais, autrefois, Raymond ne se serait permis, devant elle, d'appeler sa fiancée autrement que "Mademoiselle de Preuilly".

—Tu viens me faire prendre patience? interrogea Raymond avec enjouement.

—Oui, et vous prier de pas vous montrer à quelque ouverture des ruines. Il y avait un visiteur aujourd'hui, à la Frochais, qui doit repartir sur son yacht.

—Bien, Naïc, on se cachera.

Il lui donna une tape sur la joue; il affectait d'être très gai. Puis, remarquant l'attitude sombre de la jeune fille:

—Pardonne-moi, ma pauvre Naïc; dans ma joie, j'oubliais ta douleur... Mais aussi, retrouver, après une telle absence, une fiancée si fidèle, si aimante!... Car elle m'aime bien, toujours, Naïc?

—Comment pourrait-il en être autrement?

—Pendant le voyage que vous avez fait à Paris, elle te parlait de moi?

—Sans cesse.

—Ah! que c'est bon de t'entendre dire cela... en attendant qu'Emilienne me le répète elle-même!

—Auriez-vous donc douté un seul instant de son amour, de sa fidélité?

—Non, non, Naïc... Mais une jeune fille aussi belle qu'Emilienne est soumise à tant de tentations! Malgré sa pauvreté n'a-t-elle pas causé d'ardentes passions?... Ne me disais-tu pas, ce matin, qu'un millionnaire avait voulu l'épouser?

—Elle était à vous, monsieur Raymond, elle ne pouvait en épouser un autre.

—Sans doute, Naïc; mais un homme qui ne reparait pas pendant tant d'années, qu'on croit à jamais disparu... Quelle jeune fille aurait été si tendrement fidèle qu'Emilienne? Toi-même, ma pauvre Naïc, si ce qu'on m'a dit est vrai, ne vaut-il pas mieux qu'Anselme Treburnec ne soit jamais revenu?

Annaïc eut un long et douloureux tressaillement que Raymond prit pour un aveu. Et il dit, avec le même accent de sévérité, de reproche, que dans la matinée:

—Cependant, tu étais à Anselme, comme Emilienne était à moi Voyons, puisque nous ne sommes que tous deux, raconte-moi maintenant tout ce qui te concerne; tu sais quelle indulgence tu trouveras en moi...

—Non, monsieur Raymond, parlons de vous. Je suis grandement surprise que, connaissant mademoiselle Emilienne comme vous la connaissez, vous ayez pu croire un instant qu'elle serait capable d'épouser un autre homme que vous!

Ah! s'il avait su le piège que venait de lui tendre, là, la naïve paysanne! Il répondit, affectant toujours une gaité, une légèreté de grand seigneur:

—Mais, Naïc, cela n'arrive-t-il pas tous les jours, qu'une jeune fille épouse un autre homme que celui avec qui elle a ébauché sa première amourette? Dans l'innocence, la naïveté de ses seize ou dix-sept ans, elle s'est laissé prendre à une déclaration, à un serrement de main, à quelque chaste baiser... Une des jeunes filles considéreraient tout cela comme des légèretés sans conséquence, devant un riche mariage! Et Emilienne est bien toujours telle que jadis? Pas un homme, jamais, ne m'a chassé de son esprit?...

A Continuer.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

En vent partout.

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: 'Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent.'' Résultat absolument sûr.

En vente partout.

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES

La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où souffrient, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang — Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccine de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
148, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6458.

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à

l'Oncle Sam

Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre

ACHETEZ des
War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

MONACO
Photographe
808 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4618
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
903, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphons: Garfield 1348



Dr. GIBBON
Continue tous les jours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1844, California Street, près Octavia San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 331-345 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
336, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. à Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montgomery Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 233, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Françaises de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 182, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
986 MARKET STREET.
Phone: Prospect 504.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

l'aide les éléments les plus voisins, pour ranimer partout le sentiment de l'indépendance. Leur entrée en Sibérie groupera, soulèvera tout ce qui ne veut ni de l'anarchie bolchewik ni de l'esclavage allemand. Rien que l'annonce certaine d'une telle intervention serait un coup terrible pour les Austro-Allemands."

Les "Débats" écrivent que pour être exactement informé de la situation en Russie, il faut accueillir les témoignages des Russes eux-mêmes, d'où il ressort: 1° que le meilleur atout des Allemands en Russie est l'horreur des populations pour les Bolchewiki; 2° que les soldats et les ouvriers, les deux éléments qui soutenaient le maximalisme, lui deviennent de plus en plus indifférents ou hostiles. Les soldats démobilisés, redevenus paysans, n'aspirent qu'au rétablissement de l'ordre intérieur. Les ouvriers sont exaspérés par le chômage atteignant des proportions extraordinaires à la suite de la fermeture des usines. Le soi-disant gouvernement bolchewik ne représente qu'une bande de gens détraqués, demi-fous, décidés à conduire jusqu'au bout une expérience insensée. Ils ressemblent à des chauffeurs conduisant à grande vitesse des camions automobiles à travers des rues bondées de monde. Raisonne-t-on, traite-t-on avec de pareils gens? L'intervention japonaise ou européenne en Russie à la demonde ou pour le compte des Bolchewiki serait pour l'Allemagne un service inappréciable.

COMBAT ENTRE UN STEAMER ET UN SOUS-MARIN.

Rome, 29 Mai.

Attaqué par un sous-marin, le steamer italien "Avala" lutta pendant une heure contre le submersible. Il fut finalement coulé. L'"Avala" était un steamer de 3835 tonnes.

UN TRAIN DE MUNITIONS SAUTE EN RUSSIE.

Moscou, 29 Mai.

A la gare de Kazan, dans la région de Volga, un train de munitions sauta récemment. Il y eut 40 tués ou blessés. Les pertes dépassent 30,000,000 roubles.

DR. ASA W. COLLINS
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 29 Mai 1918:

San Francisco Post Office

Abel, Monsieur Prudent
Allain, Rév. Fr. B.
Bertrand, Fred J.
Bisson, Annie
Blanchard, Mrs. Charles (2)
Bravaines, Rose
Cachot, Mrs. M. A.
Cenardy, Geo.
Champagne, Fred
Colbert, F. J.
Corbisbiley, A.
De Lassus, Mrs. C. J.
Desormiers, Vincent
Divet, G. Louis
Dubois, Mrs. L. S.
Dubois, Capt. A. T.
Dupres, Louis
Dupont, Ted
Espinosa, Raymond
Follère, Léonie
Gard, Madame
Gerrard, Constance
Gilbert, Mrs. Anne
Lafranchi, P.
Lartigau, Mrs. A.
Lefèvre, Archie
Lopinay, Monsieur Noe
Loustalet, Mrs. Hallie
Manciqu, Joséphine
Perez, Mrs. M.
Poulou, Georges
Palous, Georges
Raynaud, Léonard

MESSE

Le Samedi 1er Juin 1918, à 8 heures du matin, une messe anniversaire sera célébré en la Chapelle Jeanne d'Arc, au South, pour le repos de l'âme de

Jean André BOURDA

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assiter.

De la part de ses père et mère M. et Mme J. Bourda; de ses oncles et tantes, cousins et cousines et de toute la famille.

HOTEL ET RESTAURANT
TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.
Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

THE FRANCO-CALIFORNIAN PUBLISHING CO.

The Stockholders of "The Franco-Californian Publishing Co." are requested to attend the Annual Meeting which will be held, Friday, May 31st, at 11:30 A. M., 110 Sutter St.

The Secretary,
A. MAUBAILLY.

Petit Larousse
PETIT LAROUSSE ILLUSTRE
Nouvelle Edition 1918
Le Meilelur DICTIONNAIRE Encyclopédique illustré que chacun doit posséder. 1664 pages.
Nouveaux prix:—Relié en toile; $2.75
Par Poste (en Californie) $3.00
Relié en Cuir: $4.00
Par Poste (en Californie) $4.25
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

AVIS
Le Docteur RAOUL BLANQUIE, chirurgien-dentiste, a l'honneur d'informer la Colonie Française que, appelé à servir dans l'armée, il ferme son cabinet, 246, Powell St.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

A Louer

APPARTEMENT de 6 grandes chambres et salle de bains; $25 par mois. Situé 1867 Fillmore St., près de Bush.

S'adresser à 999, Bush St., Appartement 201.

9596

Demande d'Emploi

Jeune Espagnol, parlant français et italien, demande place comme APPRENTI BOULANGER, à San Francisco ou à Oakland.

S'adresser à 2610, Chestnut St., à Oakland.

9590

On Demande

FEMME D'AFFAIRES, étudiant le français, désirerait habiter dans bonne famille française. Références.

S'adresser ou écrire à Miss A. Rosenbaum, 540, Leavenworth St.

9617

Une JEUNE FRANÇAISE comme gouvernante pour deux enfants âgés de 6 et 9 ans. Références exigées.

S'adresser à l'Office Manager du St. Francis Hotel.

9618

Un OUVRIER, une OUVRIERE et UN COUPLE pour blanchisserie. Bons gages.

S'adresser à American French Laundry, Mill Valley. Telephone: Mill Valley 266.

9614

JEUNE FILLE FRANÇAISE PROTESTANTE, bien élevée et bien recommandée, pour servir à table, coudre et soigner deux petites filles de 8 et 10 ans allant à l'école.

Ecrire aux initiales R. H., au bureau du journal.

9611

UN CHEMISIER et une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser 116, Clement St.

9612

Des MANŒUVRES pour travailler à la teinture.

Des HOMMES pour le détachage sur habits d'hommes.

Des FEMMES pour repasser les rideaux.

S'adresser à Parisian Dyeing & Cleaning Works, F. Thomas, 27, 10th Street.

9613

Un COUPLE pour travailler dans une blanchisserie située environs de San Francisco. On donnerait privilège d'acheter la moitié pour remplacer associé devant partir à la guerre.

S'adresser au bureau du journal.

9598

Une CUISINIERE pouvant faire un peu de repassage.

S'adresser à Arrouzet Laundry, 909, 4th St., San Rafael.

9599

Un ASSOCIE pour ouvrir une succursale d'une ENTREPRISE FRANÇAISE DE POMPES FUNEBRES. Le propriétaire du terrain choisi pour l'emplacement de cette succursale ferait bâtir et donnerait le privilège d'acheter. Ce terrain est situé à un block de Market St. et à un demi-block de Van Ness Avenue.

Pour tous renseignements, s'adresser à P. Magendie, entrepreneur de pompes funèbres françaises, 692, Valencia St.

9595

DAME FRANÇAISE, alsacienne, veuve, offre logement, pension et salaire à jeune fille française désireuse d'apprendre "Professional beauty methods".

S'adresser ou écrire à Mme Marie Haas, 3303, Laguna avenue, à Oakland. ou, à San Francisco, téléphoner: Fillmore 3940.

DES JEUNES FILLES ET DES FEMMES, AVEC OU SANS EXPERIENCE, POUR DES "STEAM LAUNDRIES".

S'ADRESSER, AVANT 10 h. DU MATIN, A LAUNDRY OWNERS' ASSOCIATION, ROOM 529, NEW CALL BLDG., NEW MONTGOMERY & JESSIE STREETS. PHONE: SUTTER 121.

9552

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

SALIOU SHOE STORE
1911 FILLMORE ST.
Mme Saliou a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'à dater du 1er Mai 1917, son magasin de chaussures sera fermé le Dimanche. Par contre il restera ouvert, en semaine, jusqu'à 9 heures et le samedi jusqu'à 10 heures du soir.

VOTRE AVENIR
dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

A Vendre

MAISON de 7 pièces avec bains, porche fermé, gaz et électricité. Lot de 40x137. Fruits, légumes et fleurs. Voisinage des lignes du S. P. et Key Route. A 35 minutes de San Francisco. PRIX $4250. Facilités de paiement.

S'adresser à M. A. H. Aubin, 1612, Alcatraz avenue, près de California St., South Berkeley.

9604

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans la rue principale de Portland, établie depuis dix ans. Toutes commodités: Machinerie, bouilloire à gaz, séchoir à vapeur, automobile. Fait de bonnes affaires. Loyer très raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.

Pour tous renseignements s'adresser à J. B. Claverie, 688, Washington St., Portland, Oregon.

9603

OCCASION. 2 chambres meublées ainsi qu'ustensiles de cuisine.

S'adresser à 119A, Trenton St.

9579

A vendre ou à louer un "CLEANING & DYEING WORKS" faisant $150 d'affaires par semaine.

Ecrire aux initiales M. E. aux bureaux du journal.

9571

Dans le plus joli endroit du Marin County; "commute" 45 minutes, $5.00, un COTTAGE MODERNE avec spacieux "sleeping porch", splendidement meublé; gaz et électricité; grand jardin; situé tout près du Kent Estate.

Se rendre à Hillside avenue, près du pont, à 4 minutes de la station. Une occasion à $2575. Propriétaire à Room 816, Chronicle Bldg., San Francisco.

9568

OCCASION EXCEPTIONNELLE pour cause de départ. TROIS LOTS de coin, situés à Richmond, Californie, quartier du port et des affaires. Valeur $2300. Hypothèque $1000 est due et payable à raison de $20 par mois On vendrait pour $750 comptant.

S'adresser à 596, Hayes St.

9541

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothéqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42ème et N. Baux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
8,000—150 ch. et bar.
2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY
A VENDRE
$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Asurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516


Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande
Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel E. G. Lallier
J. Lauray P. Lanson

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
DIRECTEURS:
P. A. BERGEROT, Avocat
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes ces parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriété, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 4980
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—A 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 133; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy." F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 524 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 320 Valencia st.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Lataple; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecine: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincz et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1858—Bureaux au Red Man's Hall, 2460, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichot, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; E. Estarsian, 1er vice-président; P. Cessieng, 2ème vice-président; J. P. Casseneve, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Médecine: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincz et Thibodeau.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement se instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 2e. Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.50 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 1er JUIN 1918—SATURDAY, JUNE 1, 1918. — No. 128

LE MIRACLE AMERICAIN

Plus que jamais, au moment où l'ennemi ramasse toutes ses forces pour tâcher d'obtenir une décision, on sent le prix de l'aide américaine. Précisément, M. André Tardieu, haut commissaire de la République Française aux Etats-Unis, qui vient de rentrer en France, a fait aux journalistes qui sont allés l'interviewer des déclarations qu'il nous paraît intéressant de placer, en un court résumé, sous les yeux de nos lecteurs.

Au point de vue du transport des troupes, a dit M. Tardieu, nous transportons maintenant en un mois ce qui aurait exigé cinq mois au commencement de la guerre.

La capacité de transport des troupes d'Amérique en France est notablement plus grande que les moyens de transport des troupes allemandes du front russe au front français.

L'utilisation immédiate des éléments combattants américains aussitôt après leur débarquement, a été réglée par les récents accords sur l'embrigadement. Cette mesure répond à la nécessité urgente de l'heure présente et prépare au moyen d'un entraînement progressif la constitution de grandes unités de l'armée américaine sous le commandement du général Pershing.

Tels sont les résultats capitaux des deux derniers mois. Ajoutez à cela l'unité de commandement et vous pourrez juger clairement de la manière dont les Etats-Unis comprennent la dernière bataille. Ces mesures assurent aux armées alliées pour la période finale de la guerre la supériorité numérique et la possibilité d'un remplacement illimité.

M. Tardieu passe alors en revue ce que le gouvernement américain fait pour organiser et intensifier ses effectifs. Les taxes ont été quintuplées et 30 pour cent du total des dépenses sont payées directement par les taxes.

Le Haut Commissaire explique encore comment l'Amérique par ses restrictions volontaires a augmenté les approvisionnements de blé pour l'exportation de 130,000 tonnes à 3,120,000 tonnes, de sorte que les alliés peuent attendre la nouvelle récolte.

Dans quelqnes semaines, dit M. Tardieu, 200,000 fusils et 18,000 mitrailleuses de différents modèles seront fabriqués mensuellement. Les "Liberty Motors", dont le premier ordre a été de 22,000, ont subi leurs derniers essais le mois dernier. Ils sont livrés actuellement à raison de plus de mille par mois et la livraison totale sera terminée avant 6 mois.

M. Tardieu expose ensuite la situation des constructions maritimes et dit ce que l'Amérique a fait principalement pour la France pendant un an. Entre autres choses, dit-il, elle a fourni suffisamment de grains pour nourrir onze millions de personnes et assez d'acier pour fabriquer 100 millions d'obus de 75 millimètres.

Au milieu de la bataille, le 29 mars, ajoute-t-il, le gouvernement français m'a câblé qu'il avait besoin immédiatement de 30,000 tonnes de vivres, prêts pour la consommation. Grâce à l'aide des Américains et des Anglais, j'ai pu câbler que 30,000 tonnes seraient expédiées avant le 12 avril. Tous nos besoins de matériel de guerre sont assurés jusqu'à la fin de 1918 et même après.

Dans les achats du matériel de guerre, M. Tardieu dit qu'il a réalisé du mois de novembre au mois de mai une économie de $45,000,000. Ceci, grâce à la coopération du gouvernement fédéral, à l'augmentation des transactions directes, et à la suppression des intermédiaires.

Ce que les chiffres ne peuvent exprimer ,dit M. Tardieu en terminant, c'est le merveilleux entrain avec lequel l'idée de justice pousse à notre aide ce pays de 100 millions d'habitants. Ce que les chiffres ne peuvent montrer c'est la sympathie sincère et profonde de cette grande démocratie pour la démocratie française. Quand je suis revenu en France au mois de novembre dernier, tout ce que j'ai pu dire c'est que j'avais la plus entière confiance.

Aujourd'hui je n'ai qu'à vous montrer les résultats obtenus.

Ces déclarations, si nous en jugeons par les commentaires de journaux français transmis télégraphiquement aux Etats-Unis, ont fait grande impression. Tous les organes parisiens consacrent de longs articles à l'effort américain en France, à ce que le "Matin" appelle le miracle américain.

Ils mettent en relief les travaux prodigieux accomplis par les Américains dans leurs constructions de lignes de chemins de fer, d'immenses stations-magasins, de larges quais et d'installations de déchargement de bateaux. Quelque part, disent-ils, près d'une ville du centre, nos alliés ont construit une ligne de 9 kilomètres contournant la ville et jeté sur un fleuve un magnifique pont, puis un autre sur un canal. Dans d'immenses ateliers, les plus grands de France, tous construits en béton armé, ils pourront en toute sécurité procéder aux réparations nécessaires.

Le "Petit Journal" décrit une usine frigorifique, d'une contenance de 30,000 tonnes de viande, et un hôpital-modèle prêt à recevoir 20,000 lits.

Les journaux concluent en disant que les difficultés soulevées par l'existence d'une armée si considérable sur le sol français étaient formidables et ne pouvaient être vaincues que par la décision et le sens pratique des Américains.

Lever un si grand nombre de soldats et les faire traverser aussi rapidement l'Océan était déjà un tour de force dont les Etats-Unis étaient seuls capables.

Aménager des ports, les agrandir, les outiller, augmenter des lignes ferrées, construire tant de bâtiments en un temps si court était un tour de force plus considérable que les Etats-Unis ont réalisé comme en se jouant.

La "Liberté" exalte ainsi la noblesse du dévouement américain à notre cause:

Déjà les Américains ont arrosé de leur sang notre terre envahie. Un récent communiqué fait le compte de leurs pertes. Ce fut une surprise pour bien des Français, qui croyaient nos alliés moins engagés dans la bataille. Maintenant, ils y sont en plein. Tous les renseignements venus du front célèbrent la vaillance et aussi la modestie et la discipline de cette jeunesse investie d'une beauté particulière, reflet visible de l'idéal qui la transporte.

"C'est notre tour de mourir", dit simplement l'autre jour au président Poincaré le délégué des travailleurs, M. James Wilson. Admirables paroles à fixer dans l'histoire.

Un autre important organe parisien à propos de la note annonçant qu'une escadrille américaine prend maintenant part à la défense de la capitale, écrit:

Désormais, les avions fleuris d'étoiles veillent sur Paris, mêlés aux avions portant notre cocarde. Nous devenons à notre tour les débiteurs de la grande république américaine; une dette immense sera léguée à nos fils.

Les amitiés qui se dévouent autour de nous sont déjà notre récompense. Une suprématie morale nous est promise et ainsi l'avenir de la France s'annonce radieux. Notre sacrifice n'aura pas été vain. Un monde nouveau naît et une solidarité universelle se crée peu à peu dans le sentiment des mutuelles dettes de reconnaissance et dans la volonté commune des peuples de vivre libres sous des lois justes.

Comme on voit, les Français se rendent bien compte maintenant de ce qu'ils doivent et de ce qu'ils devront à l'Amérique.

A. L.

:o:

LES RUSSES QUI COMBATTENT EN FRANCE.

Paris, 31 Mai.

Au cours d'une récente attaque, la légion russe s'est montrée superbe d'entrain et de bravoure. Elle a l'admiration de tous et particulièrement des zouaves avec qui elle marchait. Le général commandant la division marocaine l'a citée en exemple.

SUCCES AMERICAIN A TOUL.

Avec l'Armée Américaine en France, 31 Mai.

Au nord-ouest de Toul les troupes américaines ont, la nuit dernière, effectué avec succès un coup de main contre les lignes allemandes dans ce secteur.

LES HUNS BOMBARDENT DES HOPITAUX.

Paris, 31 Mai.

Les avions ennemis ont lancé la nuit dernière des bombes sur un hôpital dans la région de Picardie en arrière des lignes américaines. Des soldats français et américains se trouvaient en traitement dans cet hôpital. Il y a plusieurs victimes, parmi lesquelles des médecins et des membres du personnel infirmier.

Un autre hôpital anglais a été bombardé par les Huns. Il y a eu de nombreuses victimes.

LES ITALIENS EN FRANCE.

Rome, 31 Mai.

Le "Giornale d'Italia" publie une interview avec le général Peppino Garibaldi qui commande l'historique brigade des Alpes. Ce journal dit que cette brigade sera envoyée en France. Il ajoute que déjà des troupes italiennes ont remplacé des troupes françaises dans certains secteurs.

D'autre part, on annonce que des troupes italiennes combattent sur le front occidental sous les ordres du général de Robilant.

PARIS SOUS LES BOMBES.

Paris, 31 Mai.

Les Gothas ont encore tenté la nuit dernière d'atteindre Paris. Mais un violent feu de barrage les empêcha de survoler la capitale et ils ne purent que lancer quelques bombes sur la banlieue. Il n'y a pas eu de victimes.

La veille un raid de Gothas avait également échoué. Un avion allemand fut abattu.

Les canons à longue portée allemands ont, de leur côté, recommencé à tirer. Hier, jour de la Fête-Dieu, une église parisienne fut atteinte. A ce propos on fait observer que le cardinal Hartmann, archevêque de Cologne, avait demandé an pape d'intervenir auprès des alliés pour leur demander de ne pas envoyer les aviateurs alliés bombarder Cologne le jour de la Fête-Dieu. Le Vatican déféra au désir du cardinal allemand et les alliés promirent de s'abstenir ce jour-là d'aller survoler Cologne; et ils tinrent parole. Cela n'empêcha pas les canons à longue portée allemands de bombarder Paris le jour de la Fête-Dieu.

Par mesure de précaution, un millier d'enafnts des écoles de Paris ont été envoyés dans le centre de la France.

M. CLEMENCEAU L'A ECHAPPE BELLE.

Paris, 31 Mai.

M. Clemenceau, qui l'autre jour faillit être enlevé par une patrouille de cavalerie allemando, est reparti au front.

MORT D'UN GENERAL FRANÇAIS.

Paris, 31 Mai.

On annonce la mort au champ d'honneur du général Pierre De Vallières, tué mardi dernier par un éclat d'obus. Le général de Vallières était à peine âgé de 49 ans.

UN CONGRES DE MAIRES.

Paris, 31 Mai.

Réunis ici en congrès, les maires des villes situées à la limite de la zone militaire, sous la présidence du mairo de Chaumont, ont voté une adresse de félicitations à M. Clemenceau et une autre au général Pershing.

UN MILLION D'AMERICAINS EN FRANCE BIENTOT.

Wilkesbarre, Pa., 31 Mai.

Dans quelques semaines il y aura en France un million d'Américains, a annoncé hier ici, le secrétaire de la marine Daniels. Il a ajouté que dans quelques mois ce million sera doublé et que les Etats-Unis enverront dix millions d'hommes, s'il le faut, pour gagner la guerre.

LA FAMILLE DE L'EX-TSAR.

Moscou, 31 Mai.

L'ex-grand-duc Alexis, ancien héritier du trône, et ses sœurs, sont arrivés à Ekaterinembnrg, dans le gouvernement de Perm, du côté asiatique des monts Ourals.

LES ALLEMANDS DANS L'UKRAINE.

Londres, 31 Mai.

Une dépêche de Petrograd au "Daily Express" dit que les Allemands ont asphyxié avec les gaz les populations entières de plusieurs villages dont les habitants se sont soulevés contre eux.

LES REFUGIES DES TERRITOIRES ENVAHIS.

Paris, 31 Mai.

Le cardinal de Luçon, archevêque de Reims, s'apprête à quitter son siège archi-épiscopal. De nombreux réfugiés de Soissons, Reims, Château-Thierry, sont arrivés la nuit dernière à Paris.

LE CONGRES D'AGRICULTURE EN FRANCE.

Paris, 31 Mai.

Le Congrès d'agricultnre colonialo s'est ouvert en présence du Président de la République et du Ministre des Colonies. M. Poincaré a prononcé un discours où il a montré les ressources offertes à la métropole par ses colonies. Il fit un vif éloge des troupes coloniales et affirma que la France, fidèle à son idéal de justice et de bonté, se rappellera avec gratitude tous ceux qui l'ont servie.

SUR LE FRONT.



Artillerie américaine de tranchée montant en ligne.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Les critiques . . . . d'un ventre plein .

Avant-hier, vers les deux heures de l'après-midi, nous remontions la rue Market.

Et nous nous raidissions.

C'est que les dépêches dont nous avions été prendre connaissance aux bureaux de l'"Associated Press", sans être alarmantes, ne nous en martelaient pas moins terriblement le cœur.

Le massacre continuait, acharné. Admirables d'héroïsme les troupes de l'Entente disputaient, pied à pied, le terrain aux hordes de désolation.

L'évacuation de Soissons était confirmée et l'on nous faisait entrevoir celle de Reims: de Reims, le berceau de la France.

Ces phases du drame qui se déroule à l'heure actuelle, nous les vivions par la pensée, tout l'être tendu, cependant que, machinalement, tel un automate nous remontions l'artère principale de la ville, nous heurtant, de temps à autre, à des piétons qui, plus ou moins, nous foudroyaient du regard.

Arrivé à l'intersection des rues Market et Powell, quelqu'un nous frappe sur l'épaule.

Ainsi arraché à nos pensées, nous nous arrêtons.

A nos côtés se dresse un de nos compatriotes: un de ces compatriotes, d'un égoïsme puant, qui trouvent toujours le moyen d'être sur votre chemin quand on voudrait les savoir au diable.

La figure épanouie, un cigare de 15 pouces au bec, notre homme nous salue par un: "Eh bien! elles ne sont pas bonnes, hein! les nouvelles du front?"

—Pour si troublantes qu'elles soient, répondîmes-nous, elles n'ont rien qui doive nous faire désespérer. Foch manœuvre. D'ici à 48 heures, il aura la situation bien en mains.

—Foch! Ah! la! la! Foch;... mais il n'est pas, voyez-vous, à la hauteur lui non plus...

—Comment cela?

—Comment cela? Est-ce qu'il aurait dû, cochon de...., se laisser ainsi surprendre!...

—Vous en parlez à votre aise, vous qui, si loin de la bataille, venez, si j'en juge par le carmin de votre trogne, de faire un copieux repas.

—Que j'aie ou non fait un copieux repas, c'est mon affaire. Mais ce que je sais, de cela je vous f... mon billet, c'est qu'avec un chef à la hauteur, ce qui arrive maintenant no se serait pas produit.

—Bast! Qu'est-ce que vous mo cornez là?

—Tout simplement que, si l'on avait su prévoir, on aurait fait ceci, on aurait fait cela et l'armée du Kronprinz n'aurait pu avancer d'une semelle.

Et voilà notre stratège au ventre-plein, à nous exposer tout un plan dont, vous nous en saurez gré, nous vous ferons grâce.

Dont nous vous ferons grâce, parce que, de notre vie, nous n'avons jamais entendu être humain dire autant de bêtises. Ah! quel "martyre" il nous a fallu, pendant plus d'un quart d'heure, ainsi endurer!

Ce que nous serions frais, mes aïeux! si jamais Foch s'inspirait du "plan de campagne" que nous exposait le bipède dont il nous fallait entendre toutes les âneries!

Et comme, tout de même, nous protestions, que nons nous évertuions à convaincre notre interlocuteur que le généralissime des forces alliées avait eu, depuis un mois, à faire face à une tâche de géant, pour assurer la complète coordination de toutes les unités combattantes, notre "ventre-plein", de s'écrier:

—Ta! ta! ta!... Si l'on avait agi comme je vous le dis, eh bien! les boches étaient roulés. Oui! roulés! aussi vrai qu'un jour je suis sûr d'aller au Paradis!...

Nous n'en voulûmes pas entendre davantage. Faisant demi-tour à droite, nous lâchâmes notre homme.

Puis, tout en remontant la rue Market, nous nons faisions cette réflexion:

"Eh bien! si un tel crétin est sûr d'aller au Paradis, ce que le séjour en enfer doit être agréable!"

Ah! oui! alors! plutôt l'enfer, avec ses flammes éternelles, que le Ciel, avec toutes ses béatitudes, si celui-ci se montre si accueillant à des gens qui, lorsqu'ils ont les boyaux pleins ont la caboche si vide.

Ce qu'ils sont légion les gens qui penseront comme nous!

Oui! ce qu'ils sont légion!

A. Maubailly.

AUTOUR DE L'INCIDENT DES "CENT MILLE FRANCS".

Léon L. Rey, qui ne sait plus comment manœuvrer pour chercher une excuse à son odieuse campagne d'insinuations,—campagne entreprise par lui en vue de tromper l'opinion publique — écrivait dans son canard portant la date du 29 courant:

"Il y en a, dans cette question d'envoyer les fonds de la Ligue, qui ont placé "honteusement" leurs propres intérêts au-dessus de ceux de la France."

C'est sans doute, cher Monsieur Rey, à vos "très chers amis", à "vos sincères amis" M. et Mme H. Guerard, que vous faites allusion? Alors, pourquoi ne pas le dire carrément?

Car, enfin, ce sont les seuls qui ont émargé à des fonds qui, comme vous le dites, appartenaient à la France.

Si M. et Mme H. Guerard sont dignes des éloges que maintenant vous, Rey, vous leur distribuez avec cette générosité que vous mîtes à les insulter—et de quelle sale façon! — jusqu'en ces temps derniers, ils n'hésiteront pas, cela s'impose, à retourner à la Ligue les quelque 3 ou 4,000 dollars que, depuis la déclaration do guerre, ils consentirent — sans protester — à recevoir pour leurs services; alors que, cependant, ils n'ignoraient pas la provenance de ces "indemnités".

Alors! mais alors seulement, nous croirons à la sincérité de la "conversion à la bonne cause" de vos deux "très chers et très sincères amis".

Allons! Rey! pour une fois reconnaissez donc que nous avons raison!

A. M.

POUR L'ENVOI EN FRANCE DES "CINQ CENTS TONNES DE SOLEIL DE CALIFORNIE".

Suite des dons en espèces reçus:

Total des listes précédentes	$1,612.15
Belle Ryan	2.00
Anatole Lobe	2.50
Léon Dentraygnes	5.00
L'Echo de l'Ouest"	5.00
Mme E. Germes	2.00
Mme Charles Miller	35.00
Mme Phoebe Hearst	250.00
Mesdames Garnier & Masson	10.00
M. Armand Fau...	5.00
Les Amis des Blessés Français	25.00
Charles Carpy	25.00
Achille Domerque	2.00
Mme Berthe Welch	250.00
George McNear	100.00
Miss Dimon	1.00
M. Bouguet	.50
C. J. Auger	5.00
Mlle L. Soulas, recueilli	40.00
Mme Christine P. Donohoe	50.00
Miss Leila Hamilton	150.00
Miss F. Sprague	5.00
Mrs. Eyre	5.00
Jean Lestelle, Richmond	10.00
Total à ce jour	$2,597.15

Suite des dons en nature:

Western Meat Co., $100 de viandes en conserve; Ghirardelli, 100 livres de cacao; American Biscuit Co., 5 caisses biscuits; Leon Levin, 100 livres café; P. E. Booth, 5 caisses sardines; Alpine Milk Co., 5 caisses lait condensé.

Nous rappelons que le bateau quittera notre port le **CINQ JUIN PROCHAIN.** Qu'on envoie vite son obole.

Le **Franco-Californien** publiera une "Page d'Or" des personnes ayant pris part au beau geste que nous demandait de faire la Croix-Rouge Française.

AVEC LES FRANÇAIS DE SAN JOSE.

La soirée donnée ces jours-ci, au Elks Hall, par les membres du Club Joffre, au profit des œuvres de guerre, a obtenu le plus grand succès.

Tous les officiers français détachés comme instructeurs au Camp Fremont, y assistaient. Pendant leur séjour à San José, nos compatriotes furent les hôtes de Mme Paul Masson.

Le programme fut admirablement bien rendu et, fréquemment, les spectateurs prodiguèrent leurs applaudissements à Mesdemoiselles Adèle et Léa Caillaud, Julia Millet, Henriette et Madeleine Bertholeau, Yvonne Sabatté, Lucieu Bourdieu, Eugénie Camgros, Clarisse Turonnet et le jeune Arthur Quément.

L'allocution de bienvenue prononcée par Mme J. Herman fut saluée de bravos nourris.

Le comité d'organisation était ainsi composé:

Mme A. Mesplé; Mme L. Quément; Mme J. Heyman; Mme A. Bertholeau; Mme A. Millet; Mme Th. Desachy; Mme J. Camgros; Mme G. Bonnet; Mme P. Sabatté; MM. J. Etchegorry, J. Verdier, A. Heyman, L. Chabre, L. Costère, T. Quément, J. Brignano et T. Bortholeau.

La recette nette s'est élevée à $156.62.

A PROPOS DE PORTS FRANCS.

Nous avons signalé l'autre jour le projet de loi déposé au Congrès tendant à déclarer ports francs, New York, La Nouvelle-Orléans et San Francisco.

A ce sujet un de nos lecteurs nous demande ce qu'on entend par port franc.

Nous nous empressons de le satisfaire en lui disant que les ports francs sont des ports maritimes placés en dehors de la ligne des douanes ou affranchis du régime fiscal d'une nation, et dans lesquels les marchandises étrangères peuvent être introduites sans avoir à payer ni droits d'entrée ni droits d'exportation.

AU SUJET DU "BAL DU 14 JUILLET".

Nous avons reçu la lettre suivante:

Monsieur le Directeur du
Franco-Californien.

Monsieur,

J'ai lu la lettre que vous adressait M. Jules Greard, au sujet du bal du 14 Juillet, qu'avec raison il baptise de "bal bolsheviki".

Voulez-vous me permettre de recourir à la bienveillante hospitalité du **Franco-Californien** pour dire que, moi aussi, je trouve étrange que M. le Consul Général de France ait accepté la présidence d'honneur, pendant les heures d'angoisse et de deuils que nous vivons, d'une manifestation aussi déplacée.

Par ce que j'ai entendu, un peu de tous côtés, les Français de San Francisco, en grande majorité, sont opposés à ce qu'au nom de la France, on convie, le jour de la Fête Nationale, les gens à danser.

Et puisqu'il en est ainsi, ne croyez-vous pas qu'il serait bon d'adresser à M. l'Ambassadeur de France à Washington une pétition lui demandant de prier M. le Consul Général de s'abstenir do donner son patronage à une manifestation qui sera une insulte aux deuils et aux épreuves de notre chère Patrie.

Croyez-moi, etc...

Alex. Borie.

Réponse: La pétition, dont vous parlez, s'impose en effet, si M. le Consul Général de France a officiellement informé le Comité du 14 Juillet qu'il acceptait la Présidence d'honneur du bal qui, le 13 Juillet au soir, aura lieu au Civic Auditorium.

Mais en est-il réellement ainsi? nous l'ignorons encore. Toutefois nous ne tarderons pas à être fixés.

En cas d'affirmative nous prendrons l'initiative de la pétition que vous suggérez.

REMERCIEMENTS.

A M. le Directeur du
Franco-Californien,

Cher Monsieur,

Notre seconde "campagne" pour recueillir des fonds pour la Croix-Rouge Américaine est terminée et son succès a, de beaucoup, dépassé nos prévisions.

Ce résultat, tous, nous le reconnaissons, n'a pu être obtenu que grâce à l'appui de la presse san-franciscaine.

Aussi, en ce qui concerne votro vaillant journal, M. John A. Britton, directeur général de la "campagne", me prie-t-il de vous transmettre l'expression de sa plus vive gratitude.

Et permettez-moi d'y ajouter mes remerciements personnels.

Jos. Crawford,
Directeur de la Publicité.

AU CERCLE DE L'UNION.

Les membres du Cercle de l'Union donneront, mardi soir prochain, un dîner à l'occasion du retour à San Francisco de M. Arthur Legallet, président de la Banque Française.

:o:

Une bonne mastication fait une bonne digestion. Donc, tenir ses dents dans les conditions les plus parfaites est le moyen essentiel de se maintenir en bonne santé.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

Les Operations de Guerre

L'AVANCE ALLEMANDE CONTINUE. — LA SITUATION EST GRAVE. ON CONSTATE CEPENDANT QUE LA VIOLENCE DES ASSAUTS ENNEMIS DIMINUE.—LA BATAILLE SE POURSUIT.

L'avance allemande continue. Malgré la brillante défense des armées alliées, la ruée ennemie n'a pas encore été arrêtée. A l'heure où nous écrivons, les dépêches annoncent que l'extrême-pointe allemande a atteint Le Charmel, à deux milles environ au nord de la Marne.

Comme on voit, la situation est grave, toutefois, certains indices montrent que l'ennemi ne tardera pas à être fixé. Les réserves alliées arrivent de toutes parts, et à la vigueur des contre-attaques alliées, on s'aperçoit que de nouvelles divisions sont venues renforcer nos lignes. Déjà la violence des attaques allemandes se ralentit. Près de Soissons et plus loin au sud, tous les assauts ennemis ont été repoussés par les Français, qui sont parvenus à maintenir leurs positions. Cependant au centre, l'ennemi a légèrement progressé au nord de la Marne, ainsi que nous l'indiquons plus haut. Mais plus loin à l'est et aussi au nord-ouest, ainsi qu'au nord de Reims, tous les efforts allemands sont restés vains. Même, par une brillante contre-attaque, les Français ont repris le village de Thillois, à l'ouest de Reims.

Tout cela n'empêche pas que la situation reste grave. Il serait puéril de le cacher. Tout ce qu'on peut dire c'est qu'à Paris comme à Londres règne, malgré tout, la plus grande confiance; et il ne peut en être autrement, car nos lignes sont intactes et le général Foch n'a encore engagé que quelques réserves locales. La forte armée de réserve dont il dispose semble n'avoir pas encore été entamée.

Sans doute nos pertes sont sensibles. Les Allemands annoncent plus de 40,000 prisonniers et la capture d'un important matériel de guerre. Cela n'a rien d'étonnant; il fallait s'attendre à de pareilles pertes étant donnée la rapide avance de l'ennemi. Mais si nos pertes sont grandes, celles de l'assaillant doivent être énormes. Tout porte à croire qu'obligé de réorganiser ses divisions décimées, il ne disposera plus bientôt de réserves suffisantes pour continuer son offensive avec la même violence que celle qu'il a manifestée les premiers jours de la bataille.

Le moment n'est pas aux pronostics. A l'heure où la bataille fait rage, il convient d'attendre, de se montrer calme et d'espérer. Les armées alliées disposent de millions d'hommes, d'un puissant matériel de guerre. Leurs troupes sont valeureuses. Elles l'ont montré dans cette retraite de l'Aisne, qui s'est effectuée, malgré la soudaineté de l'attaque, dans le plus grand ordre. Nos territoriaux, qui sur certains points, ont eu à soutenir le choc, se sont distingués. Le moral de nos soldats n'a jamais été meilleur. Par conséquent tous les espoirs nous sont permis.

Sur les autres points du front, on ne signale que des attaques locales, des raids et de violentes actions d'artillerie. Le communiqué de Londres annonce qu'au sud-est d'Arras, les Anglais ont, durant la nuit de mercredi à jeudi, enlevé un poste allemand. Le bombardement est intense à Villers-Bretonneux, à Albert et Festubert. Les Allemands bombardent avec une violence extrême la ville d'Amiens ainsi que les autres villes à portée du canon ennemi.

Rien de nonveau à signaler sur les autres fronts.

Etats-Unis et Etranger

FRANCE ET JAPON.

Paris, 31 Mai.

L'ambassadeur du Japon, entonré de plusieurs officiers nippons, a, l'autre jour, remis, aux Invalides, un certain nombre de décorations à des officiers français. Il a prononcé un émouvant discours auquel a répondu le général Dubail, gouvernenr militaire de Paris.

ENCORE LA BANDE DU "BONNET-ROUGE".

Paris, 31 Mai.

Fernand Menandez, rédacteur d'un journal de Barcelone, appelé "La Vérité", a été arrêté à Perpignan. Ce journal a reçu des fonds du consul d'Allemagne de Barcelone. Menandez est de nationalité française. Il a déserté au début de la guerre. Son nom a été mentionné an procès du "Bonnet-Rouge" lorsqu'il fut dit que l'un des accusés était allé à Barcelone pour porter des articles destinés à "La Vérité".

Menandez s'est hasardé à traverser la frontière française. Il a été appréhendé et sera jugé sous l'inculpation d'intelligence avec l'ennemi.

L'ALLEMAGNE EN RUSSIE.

Paris, 31 Mai.

Le "Temps" commente ainsi l'information de Stockholm snr les négociations de Moscon ponr assurer à l'Allemagne le contrôle du transsibérien jusqu'à Irkoustk:

"Le but poursuivi par l'Allemagne serait sans doute aussi bien militaire qu'économique. Pour empêcher les marchandises américaines introduites en Sibérie de passer entre tes mains des Allemands au lieu d'être employées par les Russes, le seul contrôle effieace consisterait sans doute pour les alliés à prévenir la pénétration allemande en occupant le transsibérien. On constate ainsi que l'aspect économique et l'aspect militaire du problème russe sont inséparables."

LA QUESTION DES REPRESAILLES AERIENNES.

Paris, 31 Mai.

A l'avenir, la défense de la capitale sera encore mieux assurée par la coopération avec nos propres escadrilles d'une escadrille américaine que le commandement d'aviation des Etats-Unis vient de mettre généreusement à notre disposition.

Cependant, Hervé ne voudrait pas qu'on s'endorme dans un sentiment de sécurité trop complet. Il écrit dans la "Victoire" qu'il craint qne les Parisiens prennent les incursions allemandes de moins en moins an sérieux.

"La presse allemande nons représentait récemment, dit-il, comme terrorisés. La vérité est toute antre. Bientôt, personne ne prendra plus la moindre précaution. Il faudrait cependant ne pas s'exposer inntilement, de façon à ne pas faire ainsi éventuellement le jen de l'ennemi: un tir de barrage n'est pas un feu d'artifice qui doive attirer la foule au dehors."

La dernière expédition aérienne allemande est l'occasion pour plusieurs journaux de discuter encore la question des représailles.

La "République Française" écrit:

"Pour décourager les Allemands de poursuivre l'impossible entreprise de terroriser Paris, la meilleure façon, désormais bien démontrée, est de pratiquer durement contre eux le système de représailles et de faire entrer dans leurs têtes carrées cette certitude que chaque coup qu'ils nous portent leur en vandra deux. Ils sont incapables de comprendre, d'autres raisons; élevés dans le culte de la force, la force seule leur en impose et, pour qu'ils sachent bien contre quoi nous protestons, il faut les frapper de la même manière et leur infliger les mêmes traitements qu'ils nous ont fait supporter.

"Ils se fatigueront plus vite, croyez-le, de leurs propres souffrances que du plaisir de nous faire souffrir. Il y a beau temps que les raids sur les villes ouvertes seraient abandonnés comme une tactique trop coûteuse si jamais aucnn attentat n'avait été laissé impnni."

La "Liberté" constate que "les Allemands épargneront nos villes s'il leur est démontré que nos flottes de l'air peuvent faire beaucoup de mal à leurs propres cités. A la suite d'attaques aériennes, cependant médiocres, les villes rhénanes ont poussé nn premier coup de détresse au début du printemps.

(Suite à la 4ème Page)

:o:

Petits Echos

POUR LES "CINQ CENTS TONNES DE SOLEIL DE CALIFORNIE" DESTINES A LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE.

Nous avons encore reçu au journal le don suivant:

Mrs. M. Burr.....$3.00

Merci!

MARIAGE.

On annonçait hier dans certains milieux le mariage, à Paris, où il se trouve depuis deux ans, de M. Raphaël Weill, nouvelle que nous donnons, à titre de simple information, et sous toutes réserves, en attendant qu'elle nous soit confirmée.

LE PROFESSEUR CHINARD EST DE RETOUR.

Le professeur Gilbert Chinard, de l'Université de Californie, qui vient de faire nn séjour de plusieurs semaines à New York et à Washington, est de retour parmi nons.

JUNE

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2. Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 1er JUIN 1918—SATURDAY, JUNE 1, 1918. — No. 128

LE MIRACLE AMERICAIN

Plus que jamais, au moment où l'ennemi ramasse toutes ses forces pour tâcher d'obtenir une décision, on sent le prix de l'aide américaine. Précisément, M. André Tardieu, haut commissaire de la République Française aux Etats-Unis, qui vient de rentrer en France, a fait aux journalistes qui sont allés l'interviewer des déclarations qu'il nous paraît intéressant de placer, en un court résumé, sous les yeux de nos lecteurs.

Au point de vue du transport des troupes, a dit M. Tardieu, nous transportons maintenant en un mois ce qui aurait exigé cinq mois au commencement de la guerre.

La capacité de transport des troupes d'Amérique en France est notablement plus grande que les moyens de transport des troupes allemandes du front russe au front français.

L'utilisation immédiate des éléments combattants américains aussitôt après leur débarquement, a été réglée par les récents accords sur l'embrigadement. Cette mesure répond à la nécessité urgente de l'heure présente et prépare au moyen d'un entraînement progressif la constitution de grandes unités de l'armée américaine sous le commandement du général Pershing.

Tels sont les résultats capitaux des deux derniers mois. Ajoutez à cela l'unité de commandement et vous pourrez juger clairement de la manière dont les Etats-Unis comprennent la dernière bataille. Ces mesures assurent aux armées alliées pour la période finale de la guerre la supériorité numérique et la possibilité d'un remplacement illimité.

M. Tardieu passe alors en revue ce que le gouvernement américain fait pour organiser et intensifier ses effectifs. Les taxes ont été quintuplées et 30 pour cent du total des dépenses sont payées directement par les taxes.

Le Haut Commissaire explique encore comment l'Amérique par ses restrictions volontaires a augmenté les approvisionnements de blé pour l'exportation de 130,000 tonnes à 3,120,000 tonnes, de sorte que les alliés peuent attendre la nouvelle récolte.

Dans quelques semaines, dit M. Tardieu, 200,000 fusils et 18,000 mitrailleuses de différents modèles seront fabriqués mensuellement. Les "Liberty Motors", dont le premier ordre a été de 22,000, ont subi leurs derniers essais le mois dernier. Ils sont livrés actuellement à raison de plus de mille par mois et la livraison totale sera terminée avant 6 mois.

M. Tardieu expose ensuite la situation des constructions maritimes et dit ce que l'Amérique a fait principalement pour la France pendant un an. Entre autres choses, dit-il, elle a fourni suffisamment de grains pour nourrir onze millions de personnes et assez d'acier pour fabriquer 100 millions d'obus de 75 millimètres.

Au milieu de la bataille, le 29 mars, ajoute-t-il, le gouvernement français m'a câblé qu'il avait besoin immédiatement de 30,000 tonnes de vivres, prêts pour la consommation. Grâce à l'aide des Américains et des Anglais, j'ai pu câbler que 30,000 tonnes seraient expédiées avant le 12 avril. Tous nos besoins de matériel de guerre sont assurés jusqu'à la fin de 1918 et même après.

Dans les achats du matériel de guerre, M. Tardieu dit qu'il a réalisé du mois de novembre au mois de mai une économie de $45,000,000. Ceci, grâce à la coopération du gouvernement fédéral, à l'augmentation des transactions directes, et à la suppression des intermédiaires.

Ce que les chiffres ne peuvent exprimer, dit M. Tardieu en terminant, c'est le merveilleux entrain avec lequel l'idée de justice pousse à notre aide ce pays de 100 millions d'habitants. Ce que les chiffres ne peuvent montrer c'est la sympathie sincère et profonde de cette grande démocratie pour la démocratie française. Quand je suis revenu en France au mois de novembre dernier, tout ce que j'ai pu dire c'est que j'avais la plus entière confiance.

Aujourd'hui je n'ai qu'à vous montrer les résultats obtenus.

Ces déclarations, si nous en jugeons par les commentaires de journaux français transmis télégraphiquement aux Etats-Unis, ont fait grande impression. Tous les organes parisiens consacrent de longs articles à l'effort américain en France, à ce que le "Matin" appelle le miracle américain.

Ils mettent en relief les travaux prodigieux accomplis par les Américains dans leurs constructions de lignes de chemins de fer, d'immenses stations-magasins, de larges quais et d'installations de déchargement de bateaux. Quelque part, disent-ils, près d'une ville du centre, nos alliés ont construit une ligne de 9 kilomètres contournant la ville et jeté sur un fleuve un magnifique pont, puis un autre sur un canal. Dans d'immenses ateliers, les plus grands de France, tous construits en béton armé, ils pourront en toute sécurité procéder aux réparations nécessaires.

Le "Petit Journal" décrit une usine frigorifique, d'une contenance de 30,000 tonnes de viande, et un hôpital-modèle prêt à recevoir 20,000 lits.

Les journaux concluent en disant que les difficultés soulevées par l'existence d'une armée si considérable sur le sol français étaient formidables et ne pouvaient être vaincues que par la décision et le sens pratique des Américains.

Lever un si grand nombre de soldats et les faire traverser aussi rapidement l'Océan était déjà un tour de force dont les Etats-Unis étaient seuls capables.

Aménager des ports, les agrandir, les outiller, augmenter des lignes ferrées, construire tant de bâtiments en un temps si court était un tour de force plus considérable que les Etats-Unis ont réalisé comme en se jouant.

La "Liberté" exalte ainsi la noblesse du dévouement américain à notre cause:

Déjà les Américains ont arrosé de leur sang notre terre envahie. Un récent communiqué fait le compte de leurs pertes. Ce fut une surprise pour bien des Français, qui croyaient nos alliés moins engagés dans la bataille. Maintenant, ils y sont en plein. Tous les renseignements venus du front célèbrent la vaillance et aussi la modestie et la discipline de cette jeunesse investie d'une beauté particulière, reflet visible de l'idéal qui la transporte.

"C'est notre tour de mourir", dit simplement l'autre jour au président Poincaré le délégué des travailleurs, M. James Wilson. Admirables paroles à fixer dans l'histoire.

Un autre important organe parisien à propos de la note annonçant qu'une escadrille américaine prend maintenant part à la défense de la capitale, écrit:

Désormais, les avions fleuris d'étoiles veillent sur Paris, mêlés aux avions portant notre cocarde. Nous devenons à notre tour les débiteurs de la grande république américaine; une dette immense sera léguée à nos fils.

Les amitiés qui se dévouent autour de nous sont déjà notre récompense. Une suprématie morale nous est promise et ainsi l'avenir de la France s'annonce radieux. Notre sacrifice n'aura pas été vain. Un monde nouveau naît et une solidarité universelle se crée peu à peu dans le sentiment des mutuelles dettes de reconnaissance et dans la volonté commune des peuples de vivre libres sous des lois justes.

Comme on voit, les Français se rendent bien compte maintenant de ce qu'ils doivent et de ce qu'ils devront à l'Amérique.

A. L.

:o:

LES RUSSES QUI COMBATTENT EN FRANCE.

Paris, 31 Mai.

Au cours d'une récente attaque, la légion russe s'est montrée superbe d'entrain et de bravoure. Elle a l'admiration de tous et particulièrement des zouaves avec qui elle marchait. Le général commandant la division marocaine l'a citée en exemple.

SUCCES AMERICAIN A TOUL.

Avec l'Armée Américaine en France, 31 Mai.

Au nord-ouest de Toul les troupes américaines ont, la nuit dernière, effectué avec succès un coup de main contre les lignes allemandes dans ce secteur.

LES HUNS BOMBARDENT DES HOPITAUX.

Paris, 31 Mai.

Les avions ennemis ont lancé la nuit dernière des bombes sur un hôpital dans la région de Picardie en arrière des lignes américaines. Des soldats français et américains se trouvaient en traitement dans cet hôpital. Il y a plusieurs victimes, parmi lesquelles des médecins et des membres du personnel infirmier.

Un autre hôpital anglais a été bombardé par les Huns. Il y a eu de nombreuses victimes.

LES ITALIENS EN FRANCE.

Rome, 31 Mai.

Le "Giornale d'Italia" publie une interview avec le général Peppino Garibaldi qui commande l'historique brigade des Alpes. Ce journal dit que cette brigade sera envoyée en France. Il ajoute que déjà des troupes italiennes ont remplacé des troupes françaises dans certains secteurs.

D'autre part, on annonce que des troupes italiennes combattent sur le front occidental sous les ordres du général de Robilant.

PARIS SOUS LES BOMBES.

Paris, 31 Mai.

Les Gothas ont encore tenté la nuit dernière d'atteindre Paris. Mais un violent feu de barrage les empêcha de survoler la capitale et ils ne purent que lancer quelques bombes sur la banlieue. Il n'y a pas eu de victimes.

La veille un raid de Gothas avait également échoué. Un avion allemand fut abattu.

Les canons à longue portée allemands ont, de leur côté, recommencé à tirer. Hier, jour de la Fête-Dieu, une église parisienne fut atteinte. A ce propos on fait observer que le cardinal Hartmann, archevêque de Cologne, avait demandé au pape d'intervenir auprès des alliés pour leur demander de ne pas envoyer les aviateurs alliés bombarder Cologne le jour de la Fête-Dieu. Le Vatican déféra au désir du cardinal allemand et les alliés promirent de s'abstenir ce jour-là d'aller survoler Cologne; et ils tinrent parole. Cela n'empêcha pas les canons à longue portée allemands de bombarder Paris le jour de la Fête-Dieu.

Par mesure de précaution, un millier d'enfants des écoles de Paris ont été envoyés dans le centre de la France.

M. CLEMENCEAU L'A ECHAPPE BELLE.

Paris, 31 Mai.

M. Clemenceau, qui l'autre jour faillit être enlevé par une patrouille de cavalerie allemande, est reparti au front.

MORT D'UN GENERAL FRANÇAIS.

Paris, 31 Mai.

On annonce la mort au champ d'honneur du général Pierre De Vallières, tué mardi dernier par un éclat d'obus. Le général de Vallières était à peine âgé de 49 ans.

UN CONGRES DE MAIRES.

Paris, 31 Mai.

Réunis ici en congrès, les maires des villes situées à la limite de la zone militaire, sous la présidence du maire de Chaumont, ont voté une adresse de félicitations à M. Clemenceau et une autre au général Pershing.

UN MILLION D'AMERICAINS EN FRANCE BIENTOT.

Wilkesbarre, Pa., 31 Mai.

Dans quelques semaines il y aura en France un million d'Américains, a annoncé hier ici, le secrétaire de la marine Daniels. Il a ajouté que dans quelques mois ce million sera doublé et que les Etats-Unis enverront dix millions d'hommes, s'il le faut, pour gagner la guerre.

LA FAMILLE DE L'EX-TSAR.

Moscou, 31 Mai.

L'ex-grand-duc Alexis, ancien héritier du trône, et ses sœurs, sont arrivés à Ekaterinemburg, dans le gouvernement de Perm, du côté asiatique des monts Ourals.

LES ALLEMANDS DANS L'UKRAINE.

Londres, 31 Mai.

Une dépêche de Petrograd au "Daily Express" dit que les Allemands ont asphyxié avec les gaz les populations entières de plusieurs villages dont les habitants se sont soulevés contre eux.

LES REFUGIES DES TERRITOIRES ENVAHIS.

Paris, 31 Mai.

Le cardinal de Luçon, archevêque de Reims, s'apprête à quitter son siège archi-épiscopal. De nombreux réfugiés de Soissons, Reims, Château-Thierry, sont arrivés la nuit dernière à Paris.

LE CONGRES D'AGRICULTURE EN FRANCE.

Paris, 31 Mai.

Le Congrès d'agriculture coloniale s'est ouvert en présence du Président de la République et du Ministre des Colonies. M. Poincaré a prononcé un discours où il a montré les ressources offertes à la métropole par ses colonies. Il fit un vif éloge des troupes coloniales et affirma que la France, fidèle à son idéal de justice et de bonté, se rappellera avec gratitude tous ceux qui l'ont servie.

SUR LE FRONT.



Artillerie américaine de tranchée montant en ligne.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Les critiques . . . . d'un ventre plein .

Avant-hier, vers les deux heures de l'après-midi, nous remontions la rue Market.

Et nous nous raidissions.

C'est que les dépêches dont nous avions été prendre connaissance aux bureaux de l'"Associated Press", sans être alarmantes, ne nous en martelaient pas moins terriblement le cœur.

Le massacre continuait, acharné. Admirables d'héroïsme les troupes de l'Entente disputaient, pied à pied, le terrain aux hordes de désolation.

L'évacuation de Soissons était confirmée et l'on nous faisait entrevoir celle de Reims: de Reims, le berceau de la France.

Ces phases du drame qui se déroule à l'heure actuelle, nous les vivions par la pensée, tout l'être tendu, cependant que, machinalement, tel un automate nous remontions l'artère principale de la ville, nous heurtant, de temps à autre, à des piétons qui, plus ou moins, nous foudroyaient du regard.

Arrivé à l'intersection des rues Market et Powell, quelqu'un nous frappe sur l'épaule.

Ainsi arraché à nos pensées, nous nous arrêtons.

A nos côtés se dresse un de nos compatriotes: un de ces compatriotes, d'un égoïsme puant, qui trouvent toujours le moyen d'être sur votre chemin quand on voudrait les savoir au diable.

La figure épanouie, un cigare de 15 pouces au bec, notre homme nous salue par un: "Eh bien! elles ne sont pas bonnes, hein! les nouvelles du front?"

—Pour si troublantes qu'elles soient, répondîmes-nous, elles n'ont rien qui doive nous faire désespérer. Foch manœuvre. D'ici à 48 heures, il aura la situation bien en mains.

—Foch! Ah! ha! ha! Foch;.. mais il n'est pas, voyez-vous, à la hauteur lui non plus...

—Comment cela?

—Comment cela? Est-ce qu'il aurait dû, cochon de...., se laisser ainsi surprendre!...

—Vous en parlez à votre aise, vous qui, si loin de la bataille, venez, si j'en juge par le carmin de votre trogne, de faire un copieux repas.

—Que j'aie on non fait un copieux repas, c'est mon affaire. Mais ce que je sais, de cela je vous f... mon billet, c'est qu'avec un chef à la hauteur, ce qui arrive maintenant ne se serait pas produit.

—Bast! Qu'est-ce que vous me cornez là?

—Tout simplement que, si l'on avait su prévoir, on aurait fait ceci, on aurait fait cela et l'armée du Kronprinz n'aurait pu avancer d'une semelle.

Et voilà notre stratège au ventre-plein, à nous exposer tout un plan dont, vous nous en saurez gré, nous vous ferons grâce.

Dont nous vous ferons grâce, parce que, de notre vie, nous n'avons jamais entendu être humain dire autant de bêtises. Ah! quel "martyre" il nous a fallu, pendant plus d'un quart d'heure, ainsi endurer!

Ce que nous serions frais, mes aïeux! si jamais Foch s'inspirait du "plan de campagne" que nous exposait le bipède dont il nous fallait entendre toutes les âneries!

Et comme, tout de même, nous protestions, que nous nous évertuions à convaincre notre interlocuteur que le généralissime des forces alliées avait eu, depuis un mois, à faire face à une tâche de géant, pour assurer la complète coordination de toutes les unités combattantes, notre "ventre-plein", de s'écrier:

—Ta! ta! ta!.. Si l'on avait agi comme je vous le dis, eh bien! les boches étaient roulés. Oui! roulés! aussi vrai qu'un jour je suis sûr d'aller au Paradis!...

Nous n'en voulûmes pas entendre davantage. Faisant demi-tour à droite, nous lâchâmes notre homme.

Puis, tout en remontant la rue Market, nous nous faisions cette réflexion:

"Eh bien! si un tel crétin est sûr d'aller au Paradis, ce que le séjour en enfer doit être agréable!"

Ah! ouï alors! plutôt l'enfer, avec ses flammes éternelles, que le Ciel, avec toutes ses béatitudes, si celui-ci se montre si accueillant à des gens qui, lorsqu'ils ont les boyaux pleins ont la caboche si vide.

Ce qu'ils sont légion les gens qui penseront comme nous!

Oui! ce qu'ils sont légion!

A. Maubailly.

AUTOUR DE L'INCIDENT DES "CENT MILLE FRANCS".

Léon L. Rey, qui ne sait plus comment manœuvrer pour chercher une excuse à son odieuse campagne d'insinuations,—campagne entreprise par lui en vue de tromper l'opinion publique — écrivait dans son canard portant la date du 29 courant:

"Il y en a, dans cette question d'envoyer les fonds de la Ligue, qui ont placé "honteusement" leurs propres intérêts au-dessus de ceux de la France."

C'est sans doute, cher Monsieur Rey, à vos "très chers amis", à "vos sincères amis" M. et Mme H. Guerard, que vous faites allusion? Alors, pourquoi ne pas le dire carrément?

Car, enfin, ce sont les seuls qui ont émargé à des fonds qui, comme vous le dites, appartenaient à la France.

Si M. et Mme H. Guerard sont dignes des éloges que maintenant vous, Rey, vous leur distribuez avec cette générosité que vous mîtes à les insulter—et de quelle sale façon! — jusqu'en ces temps derniers, ils n'hésiteront pas, cela s'impose, à retourner à la Ligue les quelque 3 ou 4,000 dollars que, depuis la déclaration de guerre, ils consentirent — sans protester — à recevoir pour leurs services; alors que, cependant, ils n'ignoraient pas la provenance de ces "indemnités".

Alors! mais alors seulement, nous croirons à la sincérité de la "conversion à la bonne cause" de vos deux "très chers et très sincères amis".

Ailons! Rey! pour une fois reconnaissez donc que nous avons raison!

A. M.

POUR L'ENVOI EN FRANCE DES "CINQ CENTS TONNES DE SOLEIL DE CALIFORNIE".

Suite des dons en espèces reçus:

Total des listes précédentes	$1,612.15
Belle Ryan	2.00
Anatole Lobe	2.50
Léon Dentraygnes	5.00
L'Echo de l'Ouest"	5.00
Mme E. Germes	2.00
Mme Charles Miller	35.00
Mme Phoebe Hearst	250.00
Mesdames Garnier & Masson	10.00
M. Armand Fau	5.00
Les Amis des Blessés Français	25.00
Charles Carpy	25.00
Achille Domerque	2.00
Mme Berthe Welch	250.00
George McNear	100.00
Miss Dimon	1.00
M. Bouguet	.50
C. J. Auger	5.00
Mlle L. Soulas, recueilli	40.00
Mme Christine P. Donohoe	50.00
Miss Leila Hamilton	150.00
Miss F. Sprague	5.00
Mrs. Eyre	5.00
Jean Lestelle, Richmond	10.00
Total à ce jour	$2,597.15

Suite des dons en nature:

Western Meat Co., $100 de viandes en conserve; Ghirardelli, 100 livres de cacao; American Biscuit Co., 5 caisses biscuits; Leon Levin, 100 livres café; P. E. Booth, 5 caisses sardines; Alpine Milk Co., 5 caisses lait condensé.

Nous rappelons que le bateau quittera notre port le **CINQ JUIN PROCHAIN.** Qu'on envoie vite son obole.

Le **Franco-Californien** publiera une "Page d'Or" des personnes ayant pris part au beau geste que nous demandait de faire la Croix-Rouge Française.

AVEC LES FRANÇAIS DE SAN JOSE.

La soirée donnée ces jours-ci, au Elks Hall, par les membres du Club Joffre, au profit des œuvres de guerre, a obtenu le plus grand succès.

Tous les officiers français détachés comme instructeurs au Camp Fremont, y assistaient. Pendant leur séjour à San José, nos compatriotes furent les hôtes de Mme Paul Masson.

Le programme fut admirablement bien rendu et, fréquemment, les spectateurs prodiguèrent leurs applaudissements à Mesdemoiselles Adèle et Léa Caillaud, Julia Millet, Henriette et Madeleine Bertholeau, Yvonne Sabatté, Lucieu Bourdieu, Eugénie Camgros, Clarisse Turonnet et le jeune Arthur Quément.

L'allocution de bienvenue prononcée par Mme J. Herman fut saluée de bravos nourris.

Le comité d'organisation était ainsi composé:

Mme A. Mesplé; Mme L. Quément; Mme J. Heyman; Mme A. Bertholeau; Mme A. Millet; Mme Th. Desachy; Mme J. Camgros; Mme G. Bonnet; Mme P. Sabatté; MM. J. Etchegorry, J. Verdier, A. Heyman, L. Chabre, L. Costère, T. Quément, J. Brignano et T. Bertholeau.

La recette nette s'est élevée à $156.62.

A PROPOS DE PORTS FRANCS.

Nous avons signalé l'autre jour le projet de loi déposé au Congrès tendant à déclarer ports francs, New York, La Nouvelle-Orléans et San Francisco.

A ce sujet un de nos lecteurs nous demande ce qu'on entend par port franc.

Nous nous empressons de le satisfaire en lui disant que les ports francs sont des ports maritimes placés en dehors de la ligne des douanes ou affranchis du régime fiscal d'une nation, et dans lesquels les marchandises étrangères peuvent être introduites sans avoir à payer ni droits d'entrée ni droits d'exportation.

AU SUJET DU "BAL DU 14 JUILLET".

Nous avons reçu la lettre suivante:

Monsieur le Directeur du
Franco-Californien.

Monsieur,

J'ai lu la lettre que vous adressait M. Jules Greard, au sujet du bal du 14 Juillet, qu'avec raison il baptise de "bal bolsheviki".

Voulez-vous me permettre de recourir à la bienveillante hospitalité du Franco-Californien pour dire que, moi aussi, je trouve étrange que M. le Consul Général de France ait accepté la présidence d'honneur, pendant les heures d'angoisse et de deuils que nous vivons, d'une manifestation aussi déplacée.

Par ce que j'ai entendu, un peu de tous côtés, les Français de San Francisco, en grande majorité, sont opposés à ce qu'au nom de la France, on convie, le jour de la Fête Nationale, les gens à danser.

Et puisqu'il en est ainsi, ne croyez-vous pas qu'il serait bon d'adresser à M. l'Ambassadeur de France à Washington une pétition lui demandant de prier M. le Consul Général de s'abstenir de donner son patronage à une manifestation qui sera une insulte aux deuils et aux épreuves de notre chère Patrie.

Croyez-moi, etc...

Alex. Borie.

Réponse: La pétition, dont vous parlez, s'impose en effet, si M. le Consul Général de France a officiellement informé le Comité du 14 Juillet qu'il acceptait la Présidence d'honneur du bal qui, le 13 Juillet au soir, aura lieu au Civic Auditorium.

Mais en est-il réellement ainsi? nous l'ignorons encore. Toutefois nous ne tarderons pas à être fixés.

En cas d'affirmative nous prendrons l'initiative de la pétition que vous suggérez.

REMERCIEMENTS.

A M. le Directeur du
Franco-Californien,
Cher Monsieur,

Notre seconde "campagne" pour recueillir des fonds pour la Croix-Rouge Américaine est terminée et son succès a, de beaucoup, dépassé nos prévisions.

Ce résultat, tous, nous le reconnaissons, n'a pu être obtenu que grâce à l'appui de la presse san-franciscaine.

Aussi, en ce qui concerne votre vaillant journal, M. John A. Britton, directeur général de la "campagne", me prie-t-il de vous transmettre l'expression de sa plus vive gratitude.

Et permettez-moi d'y ajouter mes remerciements personnels.

Jos. Crawford,
Directeur de la Publicité.

AU CERCLE DE L'UNION.

Les membres du Cercle de l'Union donneront, mardi soir prochain, un dîner à l'occasion du retour à San Francisco de M. Arthur Legallet, président de la Banque Française.

:o:

Une bonne mastication fait une bonne digestion. Donc, tenir ses dents dans les conditions les plus parfaites est le moyen essentiel de se maintenir en bonne santé.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

Les Operations de Guerre

L'AVANCE ALLEMANDE CONTINUE. — LA SITUATION EST GRAVE. ON CONSTATE CEPENDANT QUE LA VIOLENCE DES ASSAUTS ENNEMIS DIMINUE.—LA BATAILLE SE POURSUIT.

L'avance allemande continue. Malgré la brillante défense des armées alliées, la ruée ennemie n'a pas encore été arrêtée. A l'heure où nous écrivons, les dépêches annoncent que l'extrême-pointe allemande a atteint Le Charmel, à deux milles environ au nord de la Marne.

Comme on voit, la situation est grave, toutefois, certains indices montrent que l'ennemi ne tardera pas à être fixé. Les réserves alliées arrivent de toutes parts, et à la vigueur des contre-attaques alliées, on s'aperçoit que de nouvelles divisions sont venues renforcer nos lignes. Déjà la violence des attaques allemandes se ralentit. Près de Soissons et plus loin au sud, tous les assauts ennemis ont été repoussés par les Français, qui sont parvenus à maintenir leurs positions. Cependant au centre, l'ennemi a légèrement progressé au nord de la Marne, ainsi que nous l'indiquons plus haut. Mais plus loin à l'est et aussi au nord-ouest, ainsi qu'au nord de Reims, tous les efforts allemands sont restés vains. Même, par une brillante contre-attaque, les Français ont repris le village de Thillois, à l'ouest de Reims.

Tout cela n'empêche pas que la situation reste grave. Il serait puéril de le cacher. Tout ce qu'on peut dire c'est qu'à Paris comme à Londres règne, malgré tout, la plus grande confiance; et il ne peut en être autrement, car nos lignes sont intactes et le général Foch n'a encore engagé que quelques réserves locales. La forte armée de réserve dont il dispose semble n'avoir pas encore été entamée.

Sans doute nos pertes sont sensibles. Les Allemands annoncent plus de 40,000 prisonniers et la capture d'un important matériel de guerre. Cela n'a rien d'étonnant; il fallait s'attendre à de pareilles pertes étant donnée la rapide avance de l'ennemi. Mais si nos pertes sont grandes, celles de l'assaillant doivent être énormes. Tout porte à croire qu'obligé de réorganiser ses divisions décimées, il ne disposera plus bientôt de réserves suffisantes pour continuer son offensive avec la même violence que celle qu'il a manifestée les premiers jours de la bataille.

Le moment n'est pas aux pronostics. A l'heure où la bataille fait rage, il convient d'attendre, de se montrer calme et d'espérer. Les armées alliées disposent de millions d'hommes, d'un puissant matériel de guerre. Leurs troupes sont valeureuses. Elles l'ont montré dans cette retraite de l'Aisne, qui s'est effectuée, malgré la soudaineté de l'attaque, dans le plus grand ordre. Nos territoriaux, qui sur certains points, ont eu à soutenir le choc, se sont distingués. Le moral de nos soldats n'a jamais été meilleur. Par conséquent tous les espoirs nous sont permis.

Sur les autres points du front, on ne signale que des attaques locales, des raids et de violentes actions d'artillerie. Le communiqué de Londres annonce qu'au sud-est d'Arras, les Anglais ont, durant la nuit de mercredi à jeudi, enlevé un poste allemand. Le bombardement est intense à Villers-Bretonneaux, à Albert et Festubert. Les Allemands bombardent avec une violence extrême la ville d'Amiens ainsi que les autres villes à portée du canon ennemi.

Rien de nouveau à signaler sur les autres fronts.

Etats-Unis et Etranger

FRANCE ET JAPON.

Paris, 31 Mai.

L'ambassadeur du Japon, entouré de plusieurs officiers nippons, a, l'autre jour, remis, aux Invalides, un certain nombre de décorations à des officiers français. Il a prononcé un émouvant discours auquel a répondu le général Dubail, gouverneur militaire de Paris.

ENCORE LA BANDE DU "BONNET-ROUGE".

Paris, 31 Mai.

Fernand Monandez, rédacteur d'un journal de Barcelone, appelé "La Vérité", a été arrêté à Perpignan. Ce journal a reçu des fonds du consul d'Allemagne de Barcelone. Menandez est de nationalité française. Il a déserté au début de la guerre. Son nom a été mentionné au procès du "Bonnet-Rouge" lorsqu'il fut dit que l'un des accusés était allé à Barcelone pour porter des articles destinés à "La Vérité".

Menandez s'est hasardé à traverser la frontière française. Il a été appréhendé et sera jugé sous l'inculpation d'intelligence avec l'ennemi.

L'ALLEMAGNE EN RUSSIE.

Paris, 31 Mai.

Le "Temps" commente ainsi l'information de Stockholm sur les négociations de Moscou pour assurer à l'Allemagne le contrôle du transsibérien jusqu'à Irkoustk:

"Le but poursuivi par l'Allemagne serait sans doute aussi bien militaire qu'économique. Pour empêcher les marchandises américaines introduites en Sibérie de passer entre les mains des Allemands au lieu d'être employées par les Russes, le seul contrôle efficace consisterait sans doute pour les alliés à prévenir la pénétration allemande en occupant le transsibérien. On constate ainsi que l'aspect économique et l'aspect militaire du problème russe sont inséparables."

LA QUESTION DES REPRESAILLES AERIENNES.

Paris, 31 Mai.

A l'avenir, la défense de la capitale sera encore mieux assurée par la coopération avec nos propres escadrilles d'une escadrille américaine que le commandement d'aviation des Etats-Unis vient de mettre généreusement à notre disposition.

Cependant, Hervé ne voudrait pas qu'on s'endorme dans un sentiment de sécurité trop complet. Il écrit dans la "Victoire" qu'il craint que les Parisiens prennent les incursions allemandes de moins en moins au sérieux.

"La presse allemande nous représentait récemment, dit-il, comme terrorisés. La vérité est toute autre. Bientôt, personne ne prendra plus la moindre précaution. Il faudrait cependant ne pas s'exposer inutilement, de façon à ne pas faire ainsi éventuellement le jeu de l'ennemi: un tir de barrage n'est pas un feu d'artifice qui doive attirer la foule au dehors."

La dernière expédition aérienne allemande est l'occasion pour plusieurs journaux de discuter encore la question des représailles.

La "République Française" écrit:

"Pour décourager les Allemands de poursuivre l'impossible entreprise de terroriser Paris, la meilleure façon, désormais bien démontrée, est de pratiquer durement contre eux le système de représailles et de faire entrer dans leurs têtes carrées cette certitude que chaque coup qu'ils nous portent leur en vaudra deux. Ils sont incapables de comprendre, d'autres raisons; élevés dans le culte de la force, la force seule leur en impose et, pour qu'ils sachent bien contre quoi nous protestons, il faut les frapper de la même manière et leur infliger les mêmes traitements qu'ils nous ont fait supporter.

"Ils se fatigueront plus vite, croyez-le, de leurs propres souffrances que du plaisir de nous faire souffrir. Il y a beau temps que les raids sur les villes ouvertes seraient abandonnés comme une tactique trop coûteuse si jamais aucun attentat n'avait été laissé impuni."

La "Liberté" constate que "les Allemands épargneront nos villes s'il leur est démontré que nos flottes de l'air peuvent faire beaucoup de mal à leurs propres cités. A la suite d'attaques aériennes, cependant médiocres, les villes rhénanes ont poussé un premier coup de détresse au début du printemps.

(Suite à la 4ème Page)

:o:

Petits Echos

POUR LES "CINQ CENTS TONNES DE SOLEIL DE CALIFORNIE" DESTINES A LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE.

Nous avons encore reçu au journal le don suivant:

Mrs. M. Burr.....$3.00
Merci!

MARIAGE.

On annonçait hier dans certains milieux le mariage, à Paris, où il se trouve depuis deux ans, de M. Raphaël Weill, nouvelle que nous donnons, à titre de simple information, et sous toutes réserves, en attendant qu'elle nous soit confirmée.

LE PROFESSEUR CHINARD EST DE RETOUR.

Le professeur Gilbert Chinard, de l'Université de Californie, qui vient de faire un séjour de plusieurs semaines à New York et à Washington, est de retour parmi nous.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LES BROUTILLES DE LA VIE PARISIENNE PENDANT QUE SE DEROULE LE GRAND DRAME.

Paris, 2 Mai.

Les "Gothas" revenant à périodes plus ou moins irrégulières, la grosse Bertha de jour et de nuit, la formidable poussée en Picardie, les villages changeant deux ou trois fois de mains dans une même journée, les nouvelles restrictions de la viande annoncées pour prochainement, cela ne suffit pas pour satisfaire l'attention de quelques Parisiens dont plusieurs se trouvent encore des motifs d'activité à côté. Est-ce que l'on ne nous annonce pas qu'une actrice, qui eut de grands succès, Mlle Jeanne Granier, s'occupe de fonder une école d'opérette? Cette demoiselle qui fut la créatrice de la célèbre pièce le "Petit Duc" et qui n'ayant plus de voix prouva un talent réel pour interpréter quelques comédies de M. Maurice Donnay, voudrait, assure-t-on, diriger un Conservatoire nouveau où on n'apprendrait aux élèves des deux sexes qu'à jouer et chanter l'opérette.

Aura-t-on bien le goût de la gaudriole après la guerre? Il est des gens qui l'assurent et font remarquer que deux ou trois ans après la désastreuse année de 1870, le Schneider reprenait son répertoire qui avait fait la joie des viveurs des dernières années de l'Empire; puis un genre nouveau, de gaîté, moins outrancière venait et nous eûmes les opérettes d'Offenbach, de Lecocq et de Serpette interprétées par Mmes Judic, Théo et Jeanne Granier. Les deux premières sont mortes, mais la dernière persiste et ne veut pas emporter avec elle les traditions d'un art où elle excellait.

Va donc pour la Conservatoire d'Opérette et pour l'enseignement de Mademoiselle Jeanne Granier. Les actrices âgées ne peuvent pas toujours pleurer leurs succès d'autrefois et leurs jeunes années disparues.

Nous avons en ce moment une autre ancienne chanteuse d'Opérette, qui débuta, si nous ne nous trompons, il y a plus de quarante ans dans le rôle de l'amour d'une reprise d'"Orphée aux Enfers", Mlle Lavallière, de son vrai nom Marie Feneglio. On avait fait grand bruit, il y a quelques mois, quand cette actrice annonçait que, pour préparer les erreurs d'un âge mûr criticable, elle entrait au Carmel. Elle avait même montré à des reporters empressés les bas de laine grossière qu'elle avait tricotés pour ses futures pénitences. Le cloître a dû l'effrayer au dernier moment, à moins que les religieuses aient trouvé sa préparation spirituelle insuffisante; toujours est-il que les "échos" nous apprennent que la dame a été aperçue dans les couloirs du Palais où elle est venue déposer dans le procès que sa fille connue dans les milieux des grands airs, sous le pseudonyme de Jean-Jean, intente à un tenancier d'hôtel meublé qui, profitant de sa faiblesse, lui aurait dilapidé un million que lui avait laissé M. Fernand Samuel son père, ancien directeur des Variétés.

C'est un petit procès bien pâle en face des autres plus sensationnels dont les débats vont commencer; ces procès d'actrices sont des broutilles de la vie de Paris qui passent inaperçues au milieu des événements. Comment s'intéresser au divorce de celle-ci ou de cet autre, quand on va entamer les débats de Haute Trahison. Le 4e Chambre du Tribunal Civil a liquidé une petite affaire de rien du tout, le divorce de Mlle Bovy de la Comédie Française avec M. Gribauval, pensionnaires du même théâtre.

Ils étaient jeunes et jolis; ils se plurent, s'aimèrent et ne furent pas heureux.

"Attendu, dit le jugement, qu'il résulte des documents de la cause que Gribauval, par son inconduite et les scènes continuelles et injustifiées qu'il faisait à sa femme, a rendu la vie commune intolérable pour celle-ci; qu'il a fait lui-même l'aveu de ses torts dans une correspondance versée aux débats."

C'est dommage; ce jeune époux et cette jeune mariée faisaient un si joli couple sympathique et plein de talent et on aimait se les représenter heureux dans ce monde des théâtre où le bonheur est rare. Incident des coulisses et du Palais.

Jean-Bernard.

LA BRAVOURE DE NOS TROUPES.

Un hommage anglais.

Voici le témoignage éloquent que rend à la vaillanee des troupes françaises un correspondant anglais:

"L'expérienee de la guerre a prouvé à plusieurs reprises que le parti qui possède la prépondérance en hommes et qui est prêt à les sacrifier sans pitié peut obtenir, dans une certaine mesure, un succès local, mais la condition dominante de cette doctrine est de considérer si cela en vaut la peine, car cela n'est pas toujours certain.

"Le commandement suprême allemand jette manifestement le ridicule sur cette manière de voir. Il couvre les pentes du mont Kemmel de cadavres gris entassés et montre triomphalement du doigt la poignée de survivants qui atteignirent le sommet.

"Le général Foch s'occupe de la situation avec une énergie caractéristique quoique je n'aie pas connaissance des contre-offensives qu'il peut envisager.

"La reprise de Locre par les troupes françaises est un très brillant exploit. Il a fallu à l'ennemi trois fortes attaques pour se frayer un chemin dans le petit village qui se trouve dans la fourche des chemins de Bailleul à Neuve-Eglise; et nous savons combien de pertes entraînent les grandes attaques qui échouent. Située entre le mont Kemmel et le mont Rouge, la position est le point essentiel pour toute avanee ultérieure, le long des collines.

"Donc, les hommes en bleu horizon, qui sont les troupes les plus agiles en attaque que j'aie jamais vues, mirent baïonnette au canon et suivirent le mouvement du barrage; quelques-uns seulement revinrent et escortèrent les prisonniers. Ceux qui restaient de la garnison allemande avaient été refoulés vers Dranoutre.

"Autour de Locre et dans Locre même, de vifs combats s'étaient déroulés et à ces endroits il y avait lorsque les Français les occupèrent, des monceaux de cadavres allemands.

"Réellement, la vaillance indomptable avec laquelle les poilus combattent surpasse même leur superbe record de Verdun. On m'a parlé d'une division qui, pendant les violentes attaques autour de Hangard résista solidement à sept assauts successifs."

:o:

UN JUGEMENT SUR LENINE.

De la "Novain Jizne", organe de Max Gorki::

Lénine, très doué, ne manque pas de sentimentalisme, mais il n'éprouve aucune pitié pour le peuple russe sur lequel il a décidé d'expérimenter ses idées sociales.

Las de la guerre, affamé et terrorisé, ce peuple a déjà payé du meilleur de son sang les expériences de Lénine; sa vie entière n'est plus qu'une atroce tragédie. Mais cette tragédie ne saurait émouvoir Lénine qui est l'esclave du dogme ni ses partisans qui sont ses esclaves à lui.

Lénine n'a jamais vécu parmi le peuple: il ne le connaît pas. C'est par les livres qu'il a appris comment on peut soulever les masses et exciter leurs mauvais instincts. La classe ouvrière est pour lui ce qu'est le minerai pour le métallurgiste. Peut-on faire de ce minerai un Etat socialiste Rien n'est moins sûr, et Lénine le sait parfaitement. Mais pourquoi ne pas l'essayer? Que risque Lénine si l'essai ne réussit pas? Pas grand'chose.

Et ainsi, Lénine travaille comme un chimiste dans son laboratoire. Mais, tandis que le chimiste travaille sur la matière morte, Lénine, hélas! expérimente sur la matière vivante. Et ce qu'il détruit, c'est la meilleure qualité.

Pauvre Russie! Pauvre Révolution! Lénine vous amène à votre perte.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 3335, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reine, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9.
Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1672.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins, des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

L'AME FRANÇAISE

CE QUE DIT, SUR LA FRANCE, UN JOURNALISTE ALLEMAND QUI, AVANT LA GUERRE, Y FIT DE LONGS SEJOURS.

Un rédacteur du "Berliner Tageblatt" vient de publier un article fort intéressant sur l'âme française. Il nous avoue, dès le début, qu'il ne la connaît pas; et rien—cela soit dit sans ironie—ne peut nous inspirer plus de confiance que cet aveu dépouillé d'artifice. Foin des prétentieuv et des solennels qui traînent partout après eux l'arrogance ridicule de leur psychologie! Notre confrère herlinois ne pourra donc pas nous expliquer l'âme française, et c'est dommage. Mais il va nous dire comment il ne l'a pas pénétrée malgré trois ans de séjour dans notre pays; et cela est fort instructif.

Nous sommes, proclame le journaliste de Berlin, "'un peuple intelligent, poli, timide". C'est exact. Nous poussons la politesse ou la timidité, car l'une et l'autre se ressemblent et souvent se confondent, jusqu'à voiler nos qualités les meilleures, qualités que notre "propre" esprit s'amusera tantôt à nier, tantôt à caricaturer. Nous sommes polis et timides jusqu'à ne protester pamais contre les prétentions les plus âbsurdes, comptant bien sur le temps et sur la justice immanente pour mettre les hommes, les choses et les peuples à leur vrai plan. Nous sommes polis et timides jusqu'à demeurer sans défense contre la grossièreté qui s'étale.

Qu'un étranger se promène à Paris, il n'entendra critiquer systématiquement qu'un seul pays: la France. Qu'un étranger se promène chez nos ennemis de l'est, il n'entendra vanter systématiquement qu'un pays: l'Allemagne.

Il nous souvient d'avoir demandé un jour au correspondant d'un grand journal belge à Berlin de nous accompagner dans une visite à Sans-Souci où devait se rendre un congrès international. Le journaliste belge nous répondit: "Non, certes! Je connais l'endroit; et puis je vous parie un bon dîner qu'avant ce soir "ils" vous auront dit plus de dix fois que Sans-Souci est beaucoup plus beau que Versailles."

La copie et la réduction en miniature préférées au modèle original et grandiose, parce que le modèle était français et que la copie était allemande! Inutile de dire que le correspondant belge gagna son pari. Car les Allemands, confits dans la bonne opinion qu'ils ont d'eux-mêmes, n'hésitent jamais à l'exprimer par une comparaison blessante, ce qui constitue tout au moins un manque de... timidité.

C'est en notre présence encore que Sudekum, député socialiste de Berlin au Reichstag, correspondant des journaux socialistes français, laissait échapper il y a quelque quinze ans cette boutade insolente, qui fut relevée: "Les Français! Leurs réformes sociales! Ils les feront quand nous les aurons annexés." Ainsi les Allemands se sont toujours révélés à quiconque a bien voulu se donner la peine de les voir et de les entendre. Les Français, "polis et timides", étaient évidemment plus difficiles à pénétrer.

Le rédacteur du "Berliner Tageblatt" nous dit qu'il a passé trois ans à Paris. Il se désigne ainsi d'une manière suffisante. Il n'était pas des plus mauvais. De temps en temps, il faisait un effort pour nous rendre justice. Tout est relatif; et ce serait, de notre part, une maladresse si nous marchandions cet hommage à la vérité. Mais en admettant que le journaliste berlinois eut l'intention sincère de nous connaître et de nous apprécier sans parti pris, il faut convenir qu'il employait une singulière méthode.

Il nous cite ses sources d'information, parmi lesquelles "des cocottes et des garçons de café". Mais, ajoute-t-il, et le trait n'est pas sans un certain parfum des "Reisebilder": "'Les écrivains ne m'avaient pas dit la vérité, ce qui, d'ailleurs, n'est pas du tout leur métier. Les abbés ne connaissaient pas le monde, et mon garçon de café était Viennois." Quel manque de méthode! Pour un Allemand, quelle horreur!

—ooo—

Le rédacteur du "Berliner Tageblatt" poursuit ses aveux jusqu'au bout, quand il s'étonne que l'on n'ait pas tout appris sur la France en allant à Paris une fois l'an visiter le musée du Louvre et passer une soirée à Tabarin! Et d'abord Paris n'est pas toute la France, pas plus que Berlin n'est toute l'Allemagne; et ensuite tout Paris n'est pas composé uniquement d'artistes et d'habitués de Montmartre. Parce que M. Maurice Donnay a franchi d'un bond, avec élégance et prestesse, la distance qui sépare le "Chat Noir" et l'Académie, il ne faudrait pas croire que rien ne peut plus vivre profondément et se mouvoir dans un espace bien plus vaste que la plus longue portée du canon le plus colossal.

Certes, il est très difficile de connaître le tréfond de l'âme française, car de toutes les nations, c'est certainement nous qui avons la notion la plus striete du foyer familial. Est-ce une qualité? Laissons aux autres le soin de prononeer. En tout cas, c'est une vérité que la famille française est impénétrable. Or, c'est au foyer de famille qu'il convient d'étudier les Français, et non point dans les cafés, et non point dans les coulisses de petits théâtres ou dans les couloirs parlementaires, et non pas même dans les salons où l'esprit français se contente d'être brillant, mais un peu trop distant de la réalité. Non, ce n'était point dans ces manifestations vives, amusantes, mais superficielles de notre existence quotidienne qu'il fallait exclusivement nous observer.

Un écrivain américain, M. Barrett Wendell, ayant pris plus de peine, était arrivé à un bien meilleur résultat, tandis que le rédacteur du "Berliner Tageblatt" habitait Paris. M. Barrett Wendell avait fait un cours libre à la Sorbonne. Il connut ainsi des professeurs. Il finit par entrer chez des bourgeois, chez des gens simples. Il fut admis aussi dans la familiarité de grands industriels, de grands avocats ou médeeins, et de ces commerçants qui travaillent de père en fils, non seulement pour l'accroissement de la fortune, mais de l'honneur du nom. Il connut des ouvriers d'art et de ces artisans qui font la réputation du goût français. Cette exploration ne l'obligeait pas à passer tous ses après-midi à visiter des expositions cubistes ou à fréquenter les champs de courses suburbains; mais elle le mettait en contact avec une population laborieuse, aisée, à tous les degrés de confort, alerte, bonne, ayant le sens inné du beau, pacifique pardessus tout, mais capable d'héroïsme et ne concevant pas la vie, même la plus grasse vie, sans la liberté et l'honneur.

Faute d'avoir cherché l'âme française où il fallait, le rédacteur du "Berliner Tageblatt" s'écrie: "La guerre vint et changea toutes choses. Des puissances inconnues surgirent des profondeurs." Et, non, la guerre n'a rien changé que de vaines apparences dont s'étaient contentés des observateurs un peu vains!

Après tout, l'on ne voit que ce que l'on veut voir. Pendant les trois années que le rédacteur du "Berliner Tageblatt" a passées à Paris, il a beaucoup fréquenté nos milieux les plus "avancés". A-t-il cru que ces éléments pourraient et voudraient même devenir au jour décisif des forces de dissolution? Quelle méprise! Il a beaucoup fréquenté également un homme politique de premier rang, qui lui plaisait par la grande culture de son intelligence vive et prime-sautière et aussi—sans nul doute—par les tendances d'un esprit enclin à l'opposition et à la critique. Or, il se trouvait que ce démolisseur était, de notoriété publique, un patriote ardent et irréductible, voire un peu "eocardier". Et le rédacteur du "Berliner Tageblatt" a tellement goûté le démolisseur qu'il n'a pas aperçu le patriote...

Pareil daltonisme se manifestait chez nous à l'égard de l'Allemagne. Malgré les avertissements du socialiste Charles Andler, malgré les textes irréfutables, tous nos socialistes croyaient en la bonne Allemagne. Et les socialistes n'étaient pas seuls. Des touristes mal préparés, des hommes d'affaires indulgents pour leur clientèle, des diplomates de table d'hôte prenaient pour argent comptant les plus banales courtoisies et refusaient de voir le mouvement pangermaniste qui, depuis 1910, agitait l'Allemagne entière et déferlait vers nous comme un raz de marée.

Que si dés gens renseignés ou simplement des esprits plus attentifs essayaient de répandre quelques notions plus exactes sur le voisin, ils étaient bien vite traités de chauvins, ce qui n'est point mortel, mais également de "raseurs", ce qui est irréparable.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
695, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT!

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éboulissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter.
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2485

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

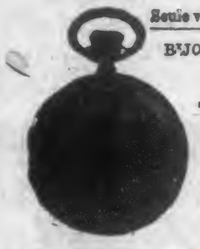


Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Kearny 2957
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—7—

PREMIERE PARTIE

IV.

Le Guildo.

Il posait ces questions avec une insistance inquiète où se sentait une appréhension de ne pas être assez aimé, une crainte du moment où il allait se trouver en face de sa fiancée. Et alors, au milieu d'un grondement de larmes, Annaïc lui jeta à la face:

—O misérable lâche! quelle abominable trahison as-tu fomentée? Est-il possible que toi, que j'ai tant aimé, tu sois devenu un tel bandit?

Raymond chancela.

—Perds-tu la tête, Annaïc?

—Non, hélas! Et peut-être cela eût-il mieux valu pour moi! Tu viens de te trahir, malheureux! Tu ne m'as pas compris quand je t'ai dit que mademoiselle de Preuilly ne pouvait jamais être à un autre homme que toi!

—Ah çà, Annaïc, je te prie de ne pas oublier le respect que tu dois à ton maître!

Raymond marchait sur elle, tout menaçant; elle l'arrêta par ces seuls mots:

—Jamais M. Raymond ne m'aurait parlé ainsi; tandis que je viens de te reconnaître, toi, rien qu'à l'accent de ta colère!

Elle leva ses mains tordues vers le ciel.

—O mon Dieu, pourquoi ne m'avoir pas rappelée à vous, en me laissant croire qu'il était mort en bénissant mon nom?

Cependant, Raymond se rapprochait encore d'elle, les yeux pleins d'éclairs, la mâchoire serrée; et ses mains frémissantes s'ouvraient comme des griffes...

—Ecoute, ma pauvre Naïc; si ta raison s'égare...

Elle eut un rire strident.

—Voudrais-tu me faire passer pour folle, comme Dominique? Parce que je viens de lire en toi, de découvrir le crime que tu vas commettre?... Oh! c'est abominable! Et je t'ai aimé, aimé!...

Elle se frappa la poitrine, puis eut un magnifique geste d'indignation.

—Va-t'en, malheureux! Disparais avant demain de ce pays; ou je dirai à tous que le pauvre Raymond de Kermerie est bien mort, et que toi, son matelot, après lui avoir volé ses secrets, tu veux lui voler son nom, sa mère, sa fiancée. Oui, je dirai à tous que tu es cet Anselme Treburnec que j'ai eu la faiblesse d'aimer, Anselme que je croyais loyal et qui est devenu un monstre...

—Tais-toi, malheureuse!

Il avançait ses mains vers cette gorge qui l'accusait. Elle fit un bond en arrière; et, au milieu d'un rire fébrile:

—Sur votre rocher, tu lui as fait dire toute sa vie, n'est-ce pas? Il était si bon, si confiant!... Oh! l'horrible machination!... Tu as appris comment il fallait parler à sa mère, à Dominique; tu savais presque, même, comment me parler à moi... Et, malgré ton enrouement, peut-être simulé, tu essayais d'imiter sa voix si douce... Tu as pu tromper Dominique à moitié imbécile et la baronne aveuglée par les larmes; mais mademoiselle de Preuilly et moi, non, non!

—Naïe, je te jure...

—Ah! tu t'es figuré que Raymond t'avait tout dit, tout expliqué?... Mais il y avait une chose qu'il ne pouvait pas te révéler; il était bien trop délicat pour cela... Et, quand même il l'aurait voulu, une puissance supérieure aurait arrêté cette suprême confidence sur sa bouche, pour que tu te trahisses aujourd'hui devant moi... Misérable, va-t'en, avant que mademoiselle de Preuilly soit ici; ou, par sainte Anne, je te jure que je lui dévoile qui tu es!

Tout en parlant, d'une voix rauque, haletante, Annaïc était forcé de reculer, parce que Raymond s'avançait toujours sur elle, l'écrasant de sa taille, de son regard épouvantablement mauvais, et elle entendait comme un sifflement de bête passer entre ses lèvres frémissantes. Par moment, il jetait les yeux autour de lui. Personne n'était là, ne pouvait les voir, ni les entendre... Mais encore quelques minutes, quelques secondes peut-être, et mademoiselle de Preuilly allait pénétrer dans les ruines et les surprendre, elle l'accusant avec la plus accablante sincérité et lui, ne trouvant à lui répondre que des:

—Folle!... Tais-toi!... Folle! Folle!

Mais il rugit à cette apostrophe:

—Qu'as-tu fait de Raymond?... Tu l'as assassiné, peut-être!

—Ah! J'en ai assez à la fin!

Il venait de lui prendre la taille et mettait sa lourde main sur sa bouche. Elle murmura pourtant:

—Alors, tue-moi, moi aussi!... Mais Dieu me donnera bien la force de révéler la vérité à quelqu'un avant de mourir!

—Tais-toi, insensée!

Il l'emportait à l'autre bout des ruines, à trois cents mètres environ de la porte d'entrée. De là, il verrait arriver Emilienne.

—Ecoute, Naïc! Ton chagrin t'a rendue folle! Tu ne peux te résoudre à la mort d'Anselme, et tu voudrais le revoir à tout prix, même au prix de cet amoncellement de crimes que tu lui prêtes... Je suis Raymond de Kermerie, je te le jure!

—Tu es Anselme Treburnec, prononça-t-elle à travers les doigts qui emprisonnaient ses lèvres.

Il eut un sourd grondement, et ses doigts s'imprimèrent, plus furieusement encore, sur les joues d'Annaïc. Elle crut qu'il allait lui briser la mâchoire, et c'était bien quelque chose de cela en effet, le besoin instinctif d'écraser cette bouche accusatrice. Il se calma un peu, cependant.

—Voyons, ma petite Naïe, raisonnons. Demain, tu reconnaîtras, il n'est pas possible que tu ne reconnaisses pas ton erreur, et je te pardonnerai ce moment de folie... Oui, je te pardonnerai, si tu me jures, sur ton salut, ou que tu vas t'en aller d'ici ou que, si tu rencontres Emilienne, tu ne lui diras pas...

—Je lui dirai que tu es Anselme!

—Ecoute-moi jusqu'au bout, Naïe. Un mot de toi, en ce moment, peut porter le doute dans l'esprit de ma fiancée, un mot que tu regretterais lamentablement demain d'avoir prononcé... Naïe, je te ferai rentrer en grâce auprès de ma mère, ou bien tu viendras à notre service quand nous serons mariés, tu seras à jamais de notre seule, je t'achèterai des champs, une ferme...

Avec un suprême dédain, elle dit:

—Oh! que tu es bien Anselme! Raymond ne m'aurait jamais marchandée ainsi!

—Prends garde, folle! Tu ne sais pas de quoi je suis capable!

—Si, si, je le sais! J'ai assez vu tes colères.... Aussi, je reste, et je méprise tes menaces!... Je n'ai pas peur de toi, entends-tu!

Par un effort suprême, elle parvint à s'arracher à son étreinte et, bondissant encore en arrière, se colla contre un pan de mur; et, tendant ses bras en avant pour lutter, elle défiait son adversaire écumant de fureur.

—Tant pis! prononça-t-il entre ses dents; tu l'auras voulu...

Il jeta un regard vers l'entrée des ruines; personne n'y apparaissait. Puis il s'élança, comme un fauve, vers Naïe. Il allait l'enlever de là, la traîner jusqu'à une ouverture sous laquelle roule l'Arguenon... Mais Annaïc était douée d'une prodigieuse énergie. Elle résista à l'attaque; et il dut prendre un nouvel élan pour se jeter sur elle. Alors, comme elle s'appuyait fortement à la ruine, une pierre, puis une autre se détachèrent, puis tout un pan; et Annaïc disparut dans cet effondrement.

Raymond put s'arrêter au bord de l'abîme qui s'ouvrait sous lui... Instinctivement, il bondit en arrière; et il demeura un instant immobile, glacé par les plaintes d'Annaïc, qui semblaient sortir de terre... Et il comprenait qu'elle n'était qu'à quelques mètres au-dessous de lui, qu'elle avait dû réussir, dans sa chute, à s'accrocher à quelque racine et qu'elle était suspendue au-dessus du gouffre... Il perçut alors, derrière lui, un tout petit bruit de branches cassées.

—Une seule minute de trouble, murmura-t-il, et je suis perdu!

Il s'élança vers l'entrée des ruines et y arriva comme mademoiselle Emilienne de Preuilly apparaissait.

V

Mademoiselle de Preuilly

—Raymond!!

—Emilienne!!

Ils ne murmurèrent d'abord que ces mots; et, comme affolée, la jeune fille tombait dans les bras qui s'ouvraient devant elle. Pas une seconde elle ne douta; et quand ses lèvres s'unirent à ces lèvres qui frémissaient d'épouvante plutôt que de désir, elle eut une sorte d'extase, sa poitrine cessa de battre, ses yeux se fermèrent à demi; et elle ne fut plus qu'un être faible et doux, facilement, trop facilement soumis aux volontés de celui qu'elle aimait...

—O mon Raymond!

—Chère aimée!

A Continuer.



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai toute les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Kearny 2957
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Groe
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Lagune Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Avs., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3930
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 798

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4936

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universeille.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

JABOTS Par Crowley
Roos Bros INC.
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous saves de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 4645.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
201, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste pour le "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBSON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
223 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 2090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6018

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 233, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5528

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urineires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 694.

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.
Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: "Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr.
En vente partout.

FAITES BIEN ATTENTION.
Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.
En vent partout.

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi; et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien"
est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Voici que le député Kuckoff, de Cologne, ville secouée par les bombes anglaises, est ému du "nombre extraordinaire de victimes"—35 morts et 185 blessés pour sa seule ville—et demande par télégramme—on est pressé — au chancelier allemand "qu'il soit mis fin, par accords internationaux, à ces assassinats sans raison de femmes et d'enfants". Messieurs les assassins regretteraient donc d'avoir commencé. Maintenant, ils subissent les ripostes par leurs propres armes."

LA SUEDE ET L'ENTENTE.

Londres, 31 Mai.

Le ministre de Suède annonce aujourd'hui qu'un traité de commerce et de navigation a été conclu entre la Suède, la Grande-Bretagne et ses alliés.

AU PARLEMENT FRANÇAIS.

Paris, 31 Mai.

Au cours de la réunion du groupe radical socialiste, M. Lebail, président de la commission de la marine, exposant les effets de la guerre sous-marine, a déclaré que les moyens destructifs des sous-marins allemands décroissent indiscutablement.

Le sénateur Chastenet, dans une discussion au Sénat, en critiquant les dernières mesures prises par M. Boret, ministre du ravitaillement, a déclaré que l'arrivée des troupes américaines a été reçue avec enthousiasme et reconnaissance en France; mais les Américains n'en achètent pas moins de la viande en France. Il a ajouté que le gouvernement avait négligé de s'assurer des magasins frigorifiques, et que pour cela il a été nécessaire de renvoyer aux Etats-Unis de la viande frigorifiée qui avait été importée.

M. Boret a répondu qu'il ferait une enquête sur ce bruit qu'un navire, chargé de viande frigorifiée, avait dû remporter sa cargaison en Amérique faute de place dans les magasins frigorifiques. Dans le cas où le fait serait vérifié, les personnes coupables seraient punies.

M. Boret a expliqué à l'Associated Press qu'il a l'intention d'installer des appareils frigorifiques sur tous les navires rendus disponibles par la diminution de l'importation des céréales en France. "Le travail, ajoute le ministre, sera fait en Amérique, parce que vous avez montré là ce que vous pouviez faire en constructions navales."

L'OFFENSIVE ALLEMANDE ET LA PRESSE FRANÇAISE.

Paris, 31 Mai.

La presse française est unanime à reconnaître que la situation est grave. Dans le "Figaro", M. Gabriel Hanotaux compare la situation stratégique actuelle à celle à laquelle les armées françaises eurent à faire face au moment de la bataille de la Marne.

L'"Homme Libre" considère que c'est hier que la situation est arrivée à son point culminant de gravité.

Le "Petit Parisien" dit que le gouvernement, après avoir entendu les **chefs militaires**, reste confiant. Les critiques militaires disent que la résistance des alliés aux deux ailes inspire la plus grande confiance. Pour pouvoir exploiter leurs succès, les Allemands doivent faire plier les deux ailes. Or jusqu'à présent toutes leurs tentatives dans ce sens ont échoué. Une autre raison d'espérer est dans l'arrivée des réserves.

TORPILLAGE D'UN TRANSPORT AMERICAIN.

Washington, 31 Mai.

L'amiral Sims télégraphie que le transport américain "President Lincoln", retournant d'Europe aux Etats-Unis, a été torpillé et coulé ce matin à 10 heures. La dépêche ne donne pas d'autres détails.

Le "President Lincoln" était un ancien transatlantique de l'"Hamburg-American Line".

D'un Port de l'Atlantique, 31 Mai.

On annonce ici que le steamer américain "Amackassin", navire de 2266 tonnes, a été coulé dans les premiers jours d'avril près de Gibraltar par un sous-marin allemand.

LAFAYETTE CLUB

Les Membres sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le **LUNDI 3 JUIN 1918**, à 8 h. 15 du soir, 149, Eddy Street.

A cette réunion l'on fêtera le 22me anniversaire de la fondation du Club.

Monsieur J. O. Hayes, candidat au poste de Gouverneur de l'Etat, assistera à cette réunion et prendra la parole sur des questions intéressant la Colonie française.

Plusieurs membres de l'Administration municipale seront également présents.

Une collation froide sera servie à l'issus de la réunion.

Par ordre du Président P. TREICH.
Le Secrétaire,
J. AREES.

Tribu Seminole No. 54
Imp'd O. R. M.

Les Officiers et Membres de la Tribu sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu au Red Men's Hall, 240, Golden Gate avenue, le **MERCREDI 5 JUIN 1918**, à 8 heures du soir, pour **ELECTION DES OFFICIERS** et autres affaires importantes.

Par ordre du Sachem M. CAUSSE Jr.
Le Chef des Rec.
J. AREES.

DR. ASA W. COLLINS
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

HOTEL ET RESTAURANT
TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

MESSE

Le Samedi 1er Juin 1918, à 8 heures du matin, une messe anniversaire sera célébré en la Chapelle Jeanne d'Arc, au Sonth, pour le repos de l'âme de
Jean André BOURDA.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assiter.

De la part de ses père et mère M. et Mme J. Bourda; de ses oncles et tantes, cousins et cousines et de toute la famille.

Petit Larousse
PETIT LAROUSSE ILLUSTRE
Nouvelle Edition 1918

Le Meilelur DICTIONNAIRE Encyclopédique illustré que chacun doit posséder. 1664 pages.
Nouveaux prix:—Relié en toile; $2.75
Par Poste (en Californie) $3.00
Relié en Cuir: $4.00
Par Poste (en Californie) $4.25
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

AVIS

Le Docteur **RAOUL BLANQUIE**, chirurgien-dentiste, a l'honneur d'informer la Colonie Française que, appelé à servir dans l'armée, il ferme son cabinet, 246, Powell St.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fegasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

A Louer

MAISON de 14 chambres avec eau et 2 salles de bain. Située coin de Columbus Ave. et Jackson St. Loyer raisonnable.

S'adresser au Café d'Oioron, 55, Columbus Avenue.

9619

APPARTEMENT de 6 grandes chambres et salle de bains; $25 par mois. Situé 1867 Fillmore St., près de Bush.

S'adresser à 999, Bush St., Appartement 201.

9596

Demande d'Emploi

Jeune Espagnol, parlant français et italien, demande place comme **APPRENTI BOULANGER**, à San Francisco ou à Oakland.

S'adresser à 2610, Chestnut St., à Oakland.

9590

On Demande

FEMME D'AFFAIRES, étudiant le français, désirerait habiter dans bonne famille française. Références.

S'adresser ou écrire à Miss A. Rosenbaum, 540, Leavenworth St.

9617

Une **JEUNE FRANÇAISE** comme gouvernante pour deux enfants âgés de 6 et 9 ans. Références exigées.

S'adresser à l'Office Manager du St. Francis Hotel.

9618

Un **OUVRIER**, une **OUVRIERE** et **UN COUPLE** pour blanchisserie. Bons gages.

S'adresser à American French Laundry, Mill Valley. Telephone: Mill Valley 266.

9614

UN CHEMISIER et une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser 116, Clement St.

9612

Des **MANŒUVRES** pour travailler à la telnture.

Des **HOMMES** pour le détachage sur habits d'hommes.

Des **FEMMES** pour repasser les rideaux.

S'adresser à Parisian Dyeing & Cleaning Works, F. Thomas, 27, 10th Street.

9613

Un **COUPLE** pour travailler dans une blanchisserie située environs de San Francisco. On donnerait privilège d'acheter la moitié pour remplacer associé devant partir à la guerre.

S'adresser au bureau du journal.

9598

Une **CUISINIERE** pouvant faire un peu de repassage.

S'adresser à Arrouzet Laundry, 909, 4th St., San Rafael.

9599

Un **ASSOCIE** pour ouvrir une succursale d'une **ENTREPRISE FRANÇAISE DE POMPES FUNEBRES.** Le propriétaire du terrain choisi pour l'emplacement de cette succursale ferait bâtir et donnerait le privilège d'acheter. Ce terrain est situé à un block de Market St. et à un demi-block de Van Ness Avenue.

Pour tous renseignements, s'adresser à P. Magendie, entrepreneur de pompes funèbres françaises, 692, Valencia St.

9595

DAME FRANÇAISE, alsacienne, veuve, offre logement, pension et salaire à jeune fille française désireuse d'apprendre "Professional beauty methods".

S'adresser ou écrire à Mme Marie Haas, 3303, Laguna avenue, à Oakland, ou, à San Francisco, téléphoner: Fillmore 3940.

DES JEUNES FILLES ET DES FEMMES, AVEC OU SANS EXPERIENCE, POUR DES "STEAM LAUNDRIES".

S'ADRESSER, AVANT 10 h. DU MATIN, A LAUNDRY OWNERS' ASSOCIATION, ROOM 529, NEW CALL BLDG., NEW MONTGOMERY & JESSIE STREETS. PHONE: SUTTER 121.

9552

SALIOU SHOE STORE
1911 FILLMORE ST.

Mme Salion a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'à dater du 1er Mai 1917, son magasin de chaussures sera fermé le Dimanche. Par contre il restera ouvert, en semaine, jusqu'à 9 heures et le samedi jusqu'à 10 heures du soir.

VOTRE AVENIR
dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

A Vendre

MAISON de 7 pièces avec bains, porche fermé, gaz et électricité. Lot de 40x137. Fruits, légumes et fleurs. Voisinage des lignes du S. P. et Key Route. A 35 minutes de San Francisco. **PRIX** $4250. Facilités de paiement.

S'adresser à M. A. H. Aubin, 1612, Alcatraz avenue, près de California St., South Berkeley.

9604

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans la rue principale de Portland, établie depuis dix ans. Toutes commodités: Machinerie, bouilloire à gaz, séchoir à vapeur, automobile. Fait de bonnes affaires. Loyer très raisonnable. Propriétaire se retire des affaires. Pour tous renseignements s'adresser à J. B. Claverie, 688, Washington St., Portland, Oregon.

9603

OCCASION. 2 chambres meublées ainsi qu'ustensiles de cuisine.

S'adresser à 119A, Trenton St.

9579

A vendre ou à louer un "**CLEANING & DYEING WORKS**" faisant $150 d'affaires par semaine.

Ecrire aux initiales M. E. aux bureaux du journal.

9571

Dans le plus joli endroit du Marin County; "commute" 45 minutes, $5.00, un **COTTAGE MODERNE** avec spacieux "sleeping porch", splendidement meublé; gaz et électricité; grand jardiu; situé tout près du Kent Estate.

Se rendre à Hillside avenue, près du pont, à 4 minutes de la station. Une occasion à $2575. Propriétaire à Room 816. Chronicle Bldg., San Francisco.

9568

OCCASION EXCEPTIONNELLE pour cause de départ. **TROIS LOTS** de coin, situés à Richmond, Californie, quartier du port et des affaires. Valeur $2300. Hypothèque $1000 est due et payable à raison de $20 par mois On vendrait pour $750 comptant.

S'adresser à 596, Hayes St.

9541

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 350 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimés à $8000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothéqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Baux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
8,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY
A VENDRE

$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Asurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel J. Lauray E. G. Lallier P. Lanson

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

DIRECTEURS:
P. A. BERGEROT, Avocat
A. Legallet, Geo. McNear
L. Bocqueraz, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
O. Bozio, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles rançaises pour sa bonne cuisine, son confort à ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains uittent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin st arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobie à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquis)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

POURQUOI LES ETATS-UNIS SE BATTENT

"The wrong done to France by Prussia in 1871 in the matter of Alsace-Lorraine which has unsettled the peace of the world for nearly fifty years should be righted, in order that peace may once more be made secure in the interest of all."—(Le tort fait à la France par la Prusse en 1871, touchant l'Alsace-Lorraine, tort qui a troublé la paix du monde pendant près de cinquante ans, doit être réparé pour que la paix puisse, une fois de plus, être assurée à tous.)
PRESIDENT WILSON

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 2339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 223, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 564 24e St. Phone office Lakeside 1544, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 379, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1906—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
S. J. BRUN, Président d'honneur
CONSEIL D'ADMINISTRATION
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2844; J. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 320 Valencia st.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berbié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1906—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 223, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenus; Phone, Valencia 6116; H. Estarlan, 1er vice-président; P. Cassaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue, Tel. Mission 6323; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenus. Directeurs: B. Becaas, P. Bellegards, P. Cames, G. Heurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Palliser et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de maladie; de les aider moralement et matériellement et institueat, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au Grand Hall, 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. AREES, 691 McAllster Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser en écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 2 JUIN 1918—SUNDAY, JUNE 2, 1918. — No. 129

A PROPOS DE DANSES

Un patriote français nous adresse une fort intéressante lettre à laquelle nous croyons devoir faire les honneurs de la première place dans ce journal qui approuve les idées exprimées par notre correspondant, dont nous devinons le nom, encore qu'il ait voulu garder l'anonymat.

Voici la lettre en question, débarrassée d'un préambule protocolaire, si l'on peut dire, qui n'a rien à voir avec le sujet traité:

"J'avoue, écrit notre correspondant, qu'à la lecture des dépêches qui nous arrivent du front, je n'ai nulle envie de danser. Il se trouve cependant, à San Francisco, des Français, qui, en ce douloureux moment, s'occupent d'organiser une soirée dansante.

La danse! On danse pour son plaisir ou pour celui des autres. Pourquoi des pas et des attitudes gracieuses nous charment-ils? C'est un problème d'esthétique souvent agité et que je n'aborderai pas. Mais pourquoi nous trouvons du plaisir à tournoyer et à gambader nous-même, c'est une énigme psychologique qu'il ne m'est pas interdit d'éclaircir puisque l'occasion m'en est fournie.

Quand les enfants veulent manifester leur joie, ils sautent, gesticulent, font des pirouettes et des cabrioles. Les réjouissances des grandes personnes se traduisent par des saltations réglées et des voltes exécutées en mesure. La première danse fut sans doute un mouvement d'exultation et d'enivrement physique: l'homme primitif dans le triomphe d'une chasse heureuse trépigna d'aise en frappant dans ses mains devant le corps pantelant de l'auroch ou de l'ours des cavernes.

La danse correspondrait donc à une surexcitation quelconque de l'individu. Il y a des danses guerrières avant le combat, des danses triomphales après la victoire. Il y a aussi des danses amoureuses, mais il n'y a pas de danse qui exprime la tristesse. Or, à cette heure, la France étant malheureuse, tous les Français sont ou doivent être, au moins dans leurs manifestations extérieures, en pleine tristesse; et comme jamais la danse ne traduira ce sentiment de souffrance morale, je dois conclure que les organisateurs du grand bal en question sont des gens joyeux.

Qu'ils dansent donc, si même à cette heure grave où le sort de la Patrie est en jeu, ils ont le cœur à la joie! Les endroits ne manquent pas où tous les soirs on peut se livrer à ces trémoussements qui sont les signes d'un heureux délire et qu'on a codifiés pour le soulagement et la déroute de notre spleen. S'il plaît à tel Français d'aller au bal ou même de faire danser chez lui, c'est son affaire, et nous reconnaissons même à Léon L. Rey le droit de s'essayer à la gigue, ce qui serait un spectacle fort réjouissant. Nous admettons également qu'une Société inscrive une sauterie au programme d'une de ses soirées. Ce sont là des circonstances particulières qui ne regardent pas les journaux. Mais il en va autrement quand il s'agit de bals organisés par une collectivité qui prétend représenter la colonie française, qui se donne un caractère officiel et que, pour mieux l'affirmer, elle se place sous l'égide du Consul Général de France.

C'est le cas du Comité du 14 Juillet. Dans une de ses dernières séances cette organisation a décidé, comme on sait, que les Français de San Francisco, à l'occasion de la Fête Nationale de la France, se réuniront dans un local approprié pour se livrer ensemble aux plaisirs de la danse.

C'est pourquoi j'ai pris la plume pour protester contre une pareille manifestation qui, dans les tristes circonstances présentes, serait indécente.

A ce propos, je crois devoir faire observer que notre ministre de la guerre a absolument interdit aux officiers qui se trouvent à l'étranger en mission ou à tout autre titre, de danser en public revêtus de leurs uniformes. Pourquoi? Parce que l'uniforme national, c'est la France et que la France ne danse pas, sous aucun prétexte, pendant qu'elle lutte pour son existence. Dès lors, comment peut-on admettre que s'il est interdit à nos officiers de danser on tolère que nos consuls, représentants directs à l'étranger de la Mère-Patrie dans le deuil et dans les larmes, président à des bals publics et laissent leurs noms placés en vedette sur les affiches qui annoncent à la foule le "French Ball" auquel on la convie?

L'an dernier, le Comité du 14 Juillet renonça au bal. Pourquoi cette année est-il revenu sur sa décision? Nous cherchons en vain l'heureux événement qui justifie ce changement.

Français, mes frères, tendez l'oreille à la voix d'un homme raisonnable, ne dansez pas; et n'écoutez pas ces agitateurs qui vous invitent à vous réjouir publiquement quand l'esprit de tout patriote ne peut se détacher de l'atroce pensée de ces hécatombes où s'éclaircissent les rangs de notre belle jeunesse, l'espoir de demain."

Nous n'avons rien à ajouter à cette lettre si digne. C'est le cas ou jamais de dire que commenter, ce serait affaiblir.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

UN RAPPROCHEMENT DE L'ENTENTE AVEC LES BOLCHEWIKI EST IMPOSSIBLE.

Paris, 1er Juin.

"L'Homme Libre" reproduit la déclaration de M. Maklakof, résidant à Paris depuis sa nomination d'ambassadeur de Russie par le gouvernement de Kerensky.

Selon lui "un rapprochement avec les bolchewiki est impossible. Si les alliés se mettent du côté des maximalistes ils auront contre eux tous les autres partis russes. Cette attitude retarderait le discrédit croissant du maximalisme et réduirait au désespoir les éléments sains de la Russie qui attendent le salut et n'auraient plus d'autre parti que de se jeter dans les bras de l'"Allemagne."

"A ne s'en tenir qu'aux récentes manifestations des cadets et des socialistes révolutionnaires, ajoute l'"Homme Libre", il est certain que toute intervention des alliés fera so lover sur le chaos russe nne lueur d'espoir.

"Que cette intervention vienne des contrées boréales ou extrême-orientales tous les amis de l'ordre attendront avec impatience le pouvoir de se joindre à elle et de la renforcer de touts leurs masses.

"Disséminés à l'heure actuelle, terrorisés par les maximalistes, les amis de l'ordre, si nombreux soient-ils, ne peuvent rien contre la minorité gouvernante. Qu'un noyau solide se forme en un coin de l'empire, il attirera à lui tons les cœurs patriotes.

"Cette minorité, c'est elle qui tient le pouvoir par la vertu puissante de ses mitrailleuses et de ses autos blindées; elle ne veut pas une restauration de l'ordre qui serait sa mort. Les éléments de décomposition ne peuvent pas s'allier aux éléments sains. On ne peut le croire malgré le désir qu'on ait de voir tous les Russes s'unir contre le seul ennemi allemand."

LE PRESIDENT WILSON ET L'INSTITUT DE FRANCE.

Paris, 1er Juin.

L'"Echo de Paris" annonce que le président Wilson et le cardinal Mercier, présentis pour des fauteuils de membres étrangers à l'Académio des sciences morales et politiques, ont accepté. Ils seront élus lo 15 juin.

L'AVIATION DE L'ENTENTE.

Paris, 1er Juin.

Le groupe parlementaire de l'aviation s'est prononcé pour la constitution d'une grando armée aérienno interalliée à laquelle sera assigné un plan de campagne nettement défini.

M. Weir, ministre anglais do l'aéronautique, interviewé par le correspondant du "Petit Parisien" à Londres, après avoir fait un éloge de la Franco, grande ancêtre dans le domaine de l'aviation, a ajouté que jamais la situation n'a donné plus d'espoir et que la production est accélérée d'une façon continue dans tons les pays alliés.

Questionné sur la réalité de notre supériorité actuelle, le ministre a répondu: "Nous l'avons et nous l'aurons si nous savons la garder."

AU PARLEMENT FRANÇAIS.

Paris, 1er Juin.

M. Leygues, ministre de la marine, et le sous-secrétaire de l'aviation, ont exposé aux commissions sénatoriales de l'armée et de la marine la situation de la guerre sous-marine. Ils ont montré qu'actuellement les Alliés coulent plus de sous-marins que les Allemands n'en construisent et construisent plus de navires que les Allemands n'en coulent. Les courbes montrent une grande décroissance des torpillages.

Ces déclarations officielles ont produit une impression satisfaisante.

LES VIANDES FRIGORIFIEES EN FRANCE.

Washington, 1er Juin.

Au département de la guerre on a démenti la déclaration faite au Parlement français par le sénateur Chastenet, qu'une cargaison de viande frigorifiée a été renvoyée aux Etats-Unis par suite du manque de magasins frigorifiques. Cette accusation avait été tout d'abord faite par nn journal de Philadelphie.

La déclaration a été soumise aux bureaux du général Gœthals, directeur des achats, emmagasinages et transports, qni, à la suite d'une enquête ont autorisé le démenti. Il n'y a pas de cargaisons de bœuf envoyées par le gouvernement qui aient été renvoyées.

Dans le cas d'un manque de place pour l'emmagasinage, fait observer un fonctionnaire, le bœuf frigorifié pour les forces américaines serait provisoirement déposé en Angleterre.

L'ARME ECONOMIQUE.

Paris, 1er Juin.

Rien ne prouve mieux que les Allemands ont compris la portée énorme de la menace du blocus des matières premières, pour la période d'après-guerre dont le président Wilson a menacé les empires centranx, que le sombre article de Dernburg dans la "Neue Freie Presse".

Après avoir reconnu la puissance de l'arme économique et pour les producteurs neutres l'impossibilité de fournir le nécessaire, il constate amèrement quo rien n'empêchera les ennemis de l'Allemagne de prolongor la législation du temps de guerre après la guerre.

LES CRIMES CONTRE LA DEFENSE NATIONALE.

Paris, 1er Juin.

Trois anciens ministres, MM. Briand, Painlevé et Viollette, ainsi que les généraux Sarrail et Cordonnier, ont été entendus au procès du capitaine Mathieu et de M. Paix-Séailles. Bien que le procès se passe à huis clos, il attire tout autant l'attention que le cas du "Bonnet-Rouge", parce qu'on le considère comme le prologue des procès Caillaux et Malvy.

Les journaux donnent des précisions sur le procès Paix-Séailles, disant quo M. Briand, convoqué pour s'expliquer sur certaines allégations de M. Painlevé et M. Viollette, demanda une confrontation qui dura trois heures.

Le "Matin" dit quo la déposition de M. Briand dura une heure et fut des plus nettes et des plus émouvantes.

Il fixa magistralement les responsabilités.

Le "Figaro" dit que l'instruction de l'affaire Caillaux touche à sa fin. Le dernier interrogatoire aura lieu incessamment.

LES REPRESAILLES DE L'ENTENTE.

Washington, 1er Juin.

Des rapports reçus ici disent que les populations des villes allemandes bombardées par les aviateurs alliés sont complètement démoralisées.

LA DESTRUCTION DE REIMS ET LES CHEFS DES HUNS.

Londres, 1er Juin.

Le "Lokal Anzeiger", de Berlin, dit une dépêche de Copenhague, annonce que pendant demi-heure le Kaiser, le Kronprinz et von Hindenburg ont contemplé la destruction de Reims par l'artillerie allemande, du haut du Mont Hiver où ils s'étaient rendus pour jouir du spectacle.

LE BOMBARDEMENT DE LA REGION PARISIENNE.

Paris, 1er Juin.

La nuit dernière les Allemands tentèrent deux nouveaux raids sur Paris. Le premier échoua complètement. Dans le second, les aviateurs ennemis réussirent à jeter quelques bombes sur la région parisienne.

Le bombardement par les canons allemands à longue portée a recommencé ce matin.

CONDAMNATION D'UNE BOCHOPHILE.

Kansas City, Mo., 1er Juin.

Mrs. Rose Pastor Stokes, de New York, a été condamnée aujourd'hui ici à dix ans de détention pour violation do l'"Espionage Act".

SUR LE FRONT DE VERDUN.



Infirmière inspectant le secteur de Souville.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

Quand les jeunes filles s'en mêlent

Ah! ce que ça tombe, les "nickels", les "dimes" et les "two bits" quand ce sont les jeunes filles qui se mettent en tête de les faire sortir des goussets où, entre des allumettes, de la gomme à chiquer et un "transfer" de car périmé, ils reposent.

Oui! ce que ça tombe! surtout quand ce sont des jeunes filles françaises qui font l'assaut des pékins détenteurs de toute cette menue monnaie, véritable poussière de capitaux en enfantement.

Ainsi, croiriez-vous que plus de sept cents dollars ont été recueillis, en moins de quinze jours, par ces quelque trente tentatrices qui avaient organisé ce Whist Party qui, dans la soirée de vendredi dernier, eut lieu à la Salle Notre-Dame.

Plus de sept cents dollars qui ont pris, ainsi, le chemin de la caisse du French Relief Fund Club.

D'une caisse où, d'ailleurs, les dollars ne croupissent pas; puisque, à tout instant, l'œuvre fait des envois aux hôpitaux du front. Et quels copieux envois!

Mais que de sourires il a fallu, n'est-ce pas? prodiguer pour que ces sept cents dollars tombassent dans les mains qui se tendaient! Oui! que de sourires!

Ainsi, rien que pour une corbeille de provisions, dite "Hoover Basket", nos trente jounes filles ont placé 4800 billets à 10 cents.

Quatre mille huit cent billets, à 3... sourires par billet, ça représente, si nous savons encore faire une multiplication, 14,400 sourires qu'il a fallu distribuer.

Et ce n'est pas tout.

On avait aussi mis en loterie une chemise de nuit pour femme. Et c'est aux Messieurs qu'on demandait de prendre des billots...

"Ça ne coûte que dix sous la "chance", disaient en minaudant toutes ces espiègles, "allons! prenez-en "nne"!"

Et s'il arrivait que vous fassiez le sourd, les tentatrices, pour vous décider, vous prenaient doucement, très doucement la main et vous la promenaient sur la soie froufroutante et les dentelles de... rêve de la très chaste... enveloppe nocturne pour laquello elles faisaient l'article.

On nous dit que six cent quatre-vingts messieurs, ne pouvant, à ce toucher, maitriser leur... émotion, se laissèrent taper des dix sous qu'on leur demandait. Ainsi la caisse du French Relief Fund Club a vu ses ressources s'augmenter de soixante-quatre dollars.

Ah! voyez-vous! quand les jeunes filles s'en mêlent, il faut que ça tombe les "nickels", les "dimes" et les "two bits"!

Le Diable même ne pourrait résister à de telles solliciteuses. Comme le plus saint des mortels, il faudrait que, lui aussi, prenne "une chance". Seulement, l'Enfer est si loin, si loin, qu'on le laisse tranquille ce vieux paillard de Satan!...

Mais, par exemple, s'il avait pu quitter son antre, où il fait si chaud, pour venir vendredi soir, à la Salle Notre-Dame, où il faisait si frais, eh bien! nous est avis qu'à voir, tout de blanc habillées, les délicieuses jeunes filles qui trouaient, trouaient et trouaient les "score cards" des joueurs prenant part au whist party, Satan aurait mis ses cornes en loterie pour grossir la recette qui, ce soir-là, fut faite.

Et, ainsi, comme nous tous, il se serait rendu compte que, lorsque les jeunes filles s'en mêlent—surtout si ces jeunes filles sont des Françaises—il faut que, pour nos blessés, tombent les "nickels", les "dimes" et les "two-bits".

A. Maubailly.

La grande corbeille de provisions a été gagnée par le No. 2984, en possession de Mlle Louise Casabonne, 1975, Sutter St.

La petite corbeille de provisions, par le No. 395, en possession de Mr. W. Elliot, 2015, Howard St.

La chemise de nuit, par le No. 185, en possession de Monsieur X..., 831, Broadway.

A L'ORDRE DU JOUR DES BRAVES GENS.

Sont citées, à l'ordre du jour des braves gens, pour avoir fait un succès du Whist Party donné, vendredi dernier, à la Salle Notre-Dame, au profit de nos soldats blessés:

Mlle L. Bouchard, présidente; Mme Josephine Gordon, vice-présidente; Mlle R. Goutard, secrétaire; Mlle M. Serres, trésorière.

Mlles H. et L. Labarthe, J. Fabre, C. Trouillet, A. et L. Thomas, C. Michaud, M. et L. Gardia, P. Coutard, A. La Tulipe, E. et L. Geoffrion, I. Jaymot, P. et H. Raviciotti, H. Pou, A. Gomaithe et H. Calonge.

Et, aussi, le jeune Maurice Valci, qui, avec un admirable brio, fut un parfait "manager".

POUR L'ENVOI A LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE DE "CINQ CENTS TONNES DE SOLEIL DE CALIFORNIE".

Suite des dons en espèces:

Total des listes précédentes	$2,597.15
W. P. Rambo	3.00
C. W. Cutler	25.00
Mrs. U. P. Balch	5.00
P. Prudhomme	10.00
Viva Burrel Law	10.00
E. H. Burrel	5.00
H. C. Murphy	5.00
L. Mainguenean	5.00
Stella Huntington	3.00
Louisa N. Scott	5.00
Fr. K. Ridey	5.00
Minnie M. Coffin	5.00
Mrs. Edith W. Reasley	25.00
L. A. McNear	18.00
F. D. S. William	2.00
Miss Lucy Burns	5.00
Judge Beasley	15.00
W. D. Carr	25.00
Mme Winnie C. Porter	25.00
Gilbert Chinard	5.00
Bertha Lackman	5.00
Nellie Lemaire	1.50
Mme Berney	2.00
Henri Foures	1.00
M. et Mme Th. Soulages	5.00
Mme Rambaud	2.00
Le Vauban, Oakland	20.00
Mme M. Burr	3.00
Mme Blanche Samson	3.25
Total à ce jour	$2,845.90

Suite des dons en nature:

Divers—Heinecke Bros.; Adrien A. Paulke, Mme E. Burnett; Mme Isabelle Gardelin; Mme Anna Loubens; Mme N. Dimmer; E. Girard; Mlle R. Godchaux; Ida Berger; Mme J. Lomba; California Commission of Horticulture; Personnel de M. Friedman Co.; Sonoma Bayo Beans; Otis McAllister & Co.; Louise Soulas; Mme Gardeu; F. Rulland; Mme St. Martin; Hoffman & Greenlee; Mme McDonald; Mme P. Lembeye; E. L. Langlois; Mme Faubert; M. Turner; Mme W. J. Beatty; Mme James Otis Jr.; The French-Californian Wine Co.

Dans la liste des dons en espèces publiée hier, au lieu de "Mlle L. Soulas" il faut lire Mlle Marie Soulas, sommes recueillies près de différentes personnes 40.00

AVEC LES FRANÇAIS DE RICHMOND.

La petite colonie française habitant Richmond a pris une brillante part aux défilé et cérémonie qui eurent lieu, dans cette localité, jeudi dernier, à l'occasion du "Memorial Day".

Le drapeau français était porté par M. Jacques Touya, du 42me Régiment d'Infanterie, décoré de la Croix de Guerre avec palmes et portant la fourragère aux couleurs de la Médaille Militaire, retour du front, où pendant plus de trois ans, il a vaillamment servi la France.

A la cérémonie commémorative qui eut lieu au cimetière, autour des tombes où reposent de nombreux vétérans de la G. A. R. et de la Spanish American War, notre compatriote prit place au milieu des autorités et fut l'objet des plus touchantes attentions.

Tous les orateurs américains, en termes des plus élevés, parlèrent du rôle que joue la France dans le grand conflit actuel et de l'esprit de sacrifice des soldats à l'héroïsme desquels, à la Marne, la Civilisation dut d'être sauvée. Après le "Star Spangled Banner" tous les assistants entonnèrent la "Marseillaise".

Le soir la colonie française offrait un banquet en l'honneur du poilu Tonya. Celui-ci, répondant au désir que les convives lui en exprimaient, relata avec beaucoup d'humour les incidents de sa vie au front. Il fut, comme bien l'on pense, fréquemment applaudi.

Bref, ce fut pour la colonie française de Richmond, une journée excellente. Ceux qui eurent le bonheur de prendre part aux manifestations que nous rapportons en garderont un durable souvenir.

A L'ARRIVEE.

M. Louis Reynaud, négociant à Mazatlan, Mexique, et Mlle Isabelle Reynaud, sa fille, sont arrivés hier à San Francisco, où ils vont séjourner quelque temps.

—:o:—

LA BRUTE DE BERLIN.

La "New York Globe" écrit: "La froide brutalité de son message au Conseil municipal d'Aix-la-Chapelle, montre que le kaiser est toujours le kaiser, qu'il n'a rien appris et que chez lui la nature morale ne s'est pas encore développée. Depuis lo déclanchement de l'offensive le kaiser visita les régions dévastées de France. Quelle fut l'impression de Guillaume? Elle fut telle qu'il ne trouve qu'à remercier Dieu de ce que l'Allemagne n'ait pas eu à souffrir de pareilles horreurs. Il estimo que ce qu'il a fait, d'autres auraient pu le faire. Il affirme que la pensée dominante du peuple allemand sera une pensée de gratitude à son égard parce qu'il leur a permis de voler et de détruire et que jusqu'à présent ils ont échappé aux conséquences de leurs actes. Pas un mot de regret ou de pitié ne sort de ses lèvres; ces paroles sont celles d'un pirate, félicitant son équipage après une croisière heureuse. Titus, qui n'était point sentimental, pleura quand il vit brûler le temple de Jérusalem, mais pas une larme ne coule des yeux du kaiser quand il narro la désolation de la France. Le nom do "Brute de Berlin", que les Américains donnent au kaiser, est bien faible. Quand un homme en arrive à écrire pareil message, ce qualificatif semble bien faible pour lui. Qu'est le kaiser, sinon une monstruosité?"

—:o:—

Petits Echos

Trois soldats du détachement belge, retour de Russie, qui a récemment traversé notre ville et qui, malades, ont été soignés à l'Hôpital Français, viennent de quitter cet établissement. Par les soins du Consulat Général de Belgique ils ont été installés dans un hôtel de notre ville. Ils seront dirigés sur New York dans quelques jours.

—Le maire Rolph de San Francisco vient de perdre son vieux père, M. James Rolph, Senior, qui est décédé avant-hier dans notre ville. Le défunt, qui était âgé de 80 ans, a succombé aux suites d'une maladie cardiaque.

—M. Franklin K. Lane, ministre de l'intérieur des Etats-Unis, un Californien bien connu, est de passage dans notre ville.



Notes d'un Californien

Notre rédacteur en chef avait bien raison l'autre jour quand il qualifiait de Soviet le nouveau Conseil d'administration de la Ligue Nationale Française. Bien ne le prouve mieux que l'avis suivant qu'on nous prie de publier et dont nous respecterons le style:

Les membres de la Ligue Nationale Française sont convoqués en assemblée générale extraordinaire le lundi 17 Juin à 8 h. du soir, dans le local de sa bibliothèque, 110 rue Sutter, pour ratifier la résolution votée par le Comité à sa réunion mensuelle du mardi 28 mai, qui consiste à envoyer de suite à son président à Paris les 100,000 francs de la Ligue pour qu'il en soit disposé selon les buts de la Société.

Le 1er Vice-Président Lazare Klein.
Le Secrétaire, H. L. Guérard.

Ainsi, pour une question aussi importante, puisqu'il s'agissait de la dispersion du Fonds de l'Avenir de la Société, le Comité délibère, décide de disposer des Cent Mille francs et les expédie dare dare. Ce n'est qu'une fois tout cela exécuté, qu'il convoque, devant la caisse une fois de plus vide, l'assemblée générale des sociétaires, ainsi mise devant le fait accompli.

Il est vrai qu'avec les gens recrutés de bric et de broc pour faire nombre le jour où l'on devait procéder à la nomination du Soviet, il n'y a pas à se gêner. Ce sont de simples figurants. C'est ce que nous avions toujours pensé.

O'Pingui.

Les Operations de Guerre

L'OFFENSIVE ALLEMANDE. — LA METHODE ENNEMIE. — LE GENERAL FOCH.—UNE ANECDOTE SUR LE GENERALISSIME ALLIE. BRILLANTES CONTRE-ATTAQUES FRANÇAISES.—SUCCES LOCAL AMERICAIN SUR LE FRONT ITALIEN.—VICTOIRE ALLIEE EN MACEDOINE.

Le critique militaire du "Matin", dans le numéro du 26 mai, en prédisant l'imminence de l'offensive allemande, étudiait la méthode d'attaque que, selon ce journal, les Allemands se disposaient à suivre. Il nous paraît intéressant de placer ces appréciations, vieilles comme on voit de quelques jours à peine, sous les yeux de nos lecteurs.

Voici ce qu'écrivait le "Matin":

"L'imminence du nouvel effort de l'ennemi résulte d'indices indiscutables. Le plus caractéristique est que l'état-major allemand a retiré du front, depuis six semaines, ses meilleures divisions, celles qui ont participé aux opérations de la fin du mois de mars. Il les tient au repos, les reconstitue avec des éléments nouveaux, les exerce par des manœuvres, comme il le fit déjà en janvier et en février derniers.

"Sur 210 divisions se trouvant sur le front de la mer aux Vosges, il n'y en a guère que 130 qui soient en secteur; il en reste donc 80 en réserve.

"Sans aucun doute, la masse d'attaque sera prélevée sur ces dernières. C'est pourquoi la densité relative du front dans tel ou tel secteur n'est pas une preuve que l'offensive se produira dans telle région ou dans telle autre. De façon plus précise, ce n'est pas parce que le front tenu ici par une division n'est que de trois kilomètres, tandis qu'ailleurs il est de quatre ou cinq, qu'on doive conclure que le premier est plus menacé. Les Allemands n'ont pas renoncé à faire intervenir le facteur de surprise.

"C'est seulement dans la nuit du 20 au 21 mars qu'ils ont amené à pied d'œuvre, à marches forcées, la plupart des divisions jetées dans la bataille. Il est probable que ce procédé sera repris. La disposition générale du front y incite d'ailleurs.

"Les lignes allemandes forment, entre les Flandres et la région de l'Ailette, un vaste éventail qu'un réseau routier et de voies ferrées relie de la périphérie au centre, situé si l'on veut vers Cambrai.

"En quelques heures de trajet en chemin de fer, une division peut être acheminée vers Ypres, vers Arras, vers Montdidier ou vers l'Ailette. Une fois de plus, nous devons nous attendre que la bataille soit menée par le jeu soudain des réserves.

"Dans un passé non très lointain, car il date seulement d'un an ou deux, la préparation d'artillerie durait plusieurs jours avant le déclanchement de l'infanterie. L'ennemi, mis en éveil par l'intensité du bombardement, avait tout le loisir pour amener ses renforts dans le secteur intéressé et d'organiser sa réplique.

"Aujourd'hui, les Allemands ont substitué à ce système celui d'une préparation violente, mais courte, exécutée surtout avec des obus toxiques pour empêcher la contre-batterie. Cette méthode nous oblige à nous tenir partout en éveil, car le temps laissé à la parade est beaucoup plus restreint."

Il semble, si nous en jugeons par ce que nous savons déjà de la nouvelle offensive, que ces prévisions se sont réalisées, dans leur ensemble tout au moins. Dans tous les cas elles serviront à faire comprendre à nos lecteurs pourquoi nos réserves ont tant tardé à être amenées au point menacé, retard inévitable qui a permis aux Allemands de réaliser leur rapide avance. Mais qu'on ne s'alarme pas. Le général Foch n'est pas homme à céder. Ce chef militaire ne cède jamais, et rien ne le montrera mieux que l'anecdote suivante récemment rapportée par M. Meunier-Surcouff, député de Saint-Brieuc, dans une interview donnée au "Petit Journal":

"C'est au nord d'Ypres, les Anglais sont obligés de céder; une division du 1er Corps est presque anéantie. En vain le général Douglas Haig, avec un courage admirable, s'élance à la tête d'une brigade de la garde: tout son état-major est tué, ses troupes sont décimées, il va être obligé de céder.

"Le général Foch accourt encore; il rencontre le maréchal French à Vlamerthinge le 1er novembre et l'adjure d'empêcher toute retraite; le maréchal refuse: il ne peut plus, ses troupes sont épuisées. Le général tient bon, et montre au maréchal le danger, les conséquences incalculables de la bataille perdue: "Il faut tenir quand même, lui crie-t-il, tenir jusqu'à la mort; il ne faut jamais céder et se retirer en pleine bataille, la poursuite est redoutable: aujourd'hui ce serait une catastrophe. Restez, je viens à votre aide." Et tout en parlant, il écrit toute sa pensée sur une feuille de papier prise au hasard sur la table et la passe au maréchal.

"Et celui-ci qui a compris et qui se souvient aussi de l'offre généreuse de la veille, la retourne, écrit simplement: "Exécutez l'ordre du général Foch", signe et tend la feuille à un de ses officiers.

"Les Anglais, l'ordre donné, s'arrêtent, se reprennent, attaquent avec vigueur. Nous les appuyons. L'adversaire s'arrête à son tour. Il ne passera plus, il n'est pas passé!..."

L'ennemi ne passera pas davantage cette fois. Dans les milieux compétents de Washington, de Londres, de Paris et de Rome, c'est la croyance générale. On a en Foch une confiance absolue, et c'est dans le plus grand calme qu'on attend sa riposte. Elle ne tardera pas à venir. Maintenant les réserves affluent, et il semble que sur presque tous les points de la ligne le généralissime allié est parenu à fixer l'ennemi, comme le prouve la dépêche officiello suivante de Paris reçne dans l'après-midi d'hier à San Francisco:

"Les attaques allemandes se sont poursuivies durant tonte la nuit avec une violence redoublée sur tout le côté occidental du nouveau saillant entre Soissons et Chateau-Thierry. Les Français, par leurs brillantes contre-attaques, ont, dans la région de Soissons et sur la ligne Chaudun-Vierzy, refoulé les masses allemandes, gagné du terrain partout et fait plusieurs centaines de prisonniers.

"Le long de la rive septentrionale de la Marne, les Allemands ont poussé en avant quelques détachements ainsi loin que Vermeuil. A l'aile droite française la bataille fait rage sur la route entre Dormans et Reims. La situation ne s'est pas modifiée au nord-ouest de Reims."

Nous ne mentionnerons que pour mémoire les dépêches particulières et de correspondants de presse, ainsi que les appréciations des uns et des autres. Elles ne nous apprennent rien de nouveau. Toutes se bornent à dire que la résistance des alliés est magnifique, que nos poilus font des prodiges d'héroïsme. Nous savons tout cela. Pour l'instant, ce qu'il importe, c'est que la marche des Allemands s'est partout ralentie et que toutes leurs tentatives pour passer la Marno ont échoué. Un détachement qui avait réussi à passer la rivière a été anéanti.

Il nous faut cependant signaler nn brillant succès local remporté par les Américains en Wœvre. Mais il ne s'agit là que d'un simple raid qui a permis à nos vaillants alliés, après avoir pénétré dans les lignes allemandes, de détruire trente-deux souterrains ennemis.

Sur les autres points du front occidental, les dépêches ne signalent que des raids et de violentes actions d'artillerie, notamment dans les secteurs de Villers-Bretonneux, à l'est d'Amiens, et à Hebuterne, au nord d'Albert.

Les télégrammes de Rome parlent d'une prochaine offensive italienne sur le front italien.

En Macédoine, les troupes grecques, soutenues par l'artillerie française, ont prononcé une violente attaque contre les positions bulgares au sud de la Strouma, sur un front de douze kilomètres. Les Grecs ont occupé les premières lignes ennemies, fait 1500 prisonniers, dont 33 officiers, et capturé un important matériel de guerre.

—:o:—

L'ART DRAMATIQUE AU JAPON.

L'"Information d'Extrême-Orient" nous fournit quelques renseignements fort intéressants sur l'art dramatique au Japon. Jusqn'à ces derniers temps les acteurs formaient une classe assez méprisée au Japon et si, aujourd'hni, on les considère volontiers comme des artistes, c'est surtout grâce à M. Shoyo Taubouchi, docteur-ès-lettres, professeur à l'Université de Waseda, et l'un des doyens de la littérature japonaise, qui organisa, il y a qnelque dix ans, une association d'art dramatique appelée "Boungueikyokwai".

Plus tard cette société fut remplacée par plusieurs groupements d'amateurs de théâtre: "Geijntsuza, Moumeikwai, Bontaikyowai, Jiyuguekidan", etc., formés de savants et de lettrés qui se firent eux-mêmes acteurs ou s'occupèrent pratiquement des choses de la scène; si bien qn'nne partie de la considération qni s'attachait à lenr valeur propre ou à lenr rang social rejaillit snr les acteurs professionnels. D'antre part, par les soins du Baron Shibusawa et autres personnalités du monde commercial japonais, le Théâtre Impérial "Teikokngekijo" fnt fondé, et des cours d'art dramatique furent organisés que fréqnentèrent nombre de jeunes filles de famille distinguée.

Malheurensement, la popularité de ces gronpes d'artistes fnt de peu de durée: la médiocrité des acteurs, l'in-

(Suite à la 4ème Page)

—:o:—

Une bonne mastication fait une bonne digestion. Donc, tenir ses dents dans les conditions les plus parfaites est le moyen essentiel de se maintenir en bonne santé.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

APRES L'ABANDON RUSSE

UN PERIL QUI NE DEVRAIT PAS ECHAPPER AUX ETATS-UNIS ET AU JAPON.

Le "Temps" a reçu, de son envoyé spécial en Russie, une lettre datée du 23 février, c'est-à-dire écrite au lendemain même où l'état de guerre étapt aboli, la paix fut déclarée aux puissances centrales. Nous en extrayons ce qui suit:

La démobilisation russe est aujourd'hui un fait presque accompli. Les soldats n'ont d'ailleurs pas attendu l'autorisation de rentrer chez eux. Les positions russes ne sont plus depuis longtemps que des terrains dévastés où l'on ne rencontre que des Allemands qui achètent ou prennent tout ce qui leur tombe sous la main. On y a vendu des chevaux, des camions automobiles, des batteries entières, des appareils de T. S. F. au plus offrant, comme à la foire.

Jamais l'avenir de la Russie n'a été plus mystérieux, plus impénétrable qu'en cette fin d'hiver. Cette fois l'impossibilité de faire aucune hypothèse accable les esprits les plus lucides. On ne sait pas. L'immensité de l'ancien empire est dans une inecessante fusion d'où ressuscitent du tréfond de l'humanité et viennent émerger un instant des peuplades qu'on croyait pour ainsi dire disparues: des Kirghizes livrent des batailles rangées à des Tartares; toutes les tribus du Caucase sont aux prises. Les horreurs de Kief n'ont pas à être spécialement racontées, car alors il faudrait parler aussi des luttes féroces de Kharkof et du Don; il faudrait parler des batailles opiniâtres de Finlande et de celles d'Irkoustk; il faudrait surtout décrire cette indescriptible jacquerie, cette sauvage lutte qui sévit dans toute la campagne où, paysans munis de fusils et de bombes, soldats débandés, gardes rouges "réquisitionneurs" envoyés par les comités des villes, puis toutes sortes d'éléments nomades: brigands, pillards, massacreurs, se livrant convulsivement des combats qui n'ont souvent pas de buts précis et n'ont parfois d'autre cause que la peur.

Dans ce chaos, une seule organisation uniforme couvre les ruines de l'ancien empire de son rigide réseau de ses filiales autoritaires; c'est le Soviet, le terrible Soviet, rouge, redouté, oppresseur, policier, toujours prêt à menacer, le Soviet qui, quelquefois composé seulement d'une poignée d'hommes, a partout les mêmes procédés et inspire partout les mêmes craintes, d'Irkoutsk à Pskof et d'Arkhangel à Sebastopol.

Au nom de la dictature du prolétariat et de la lutte contre les possédants, les Soviets non seulement prétendent imposer despotiquement à toute la grande Russie une pensée upique et rallier à leur cause, par la terreur et le chantage, tous les dissidents, tous les timorés, mais encore ils interviennent directement dans la politique de ces nationalités hétérogènes auxquelles, tout d'abord, ils avaient été les premiers à concéder une indépendauce absolue. Les gardes roukes, les soldats et les marins russes combattent en Finlande; ils font prisonniers les représentants de la Rada "bourgeoise" d'Ukraine à l'instant où ceux-ci viennent de conclure une paix séparée; ils interviennent partout et toujours en Crimée en Bessarabie, chez les Cosaques et en Sibérie. Ils veulent bien reconnaitre aux allogènes le droit à l'indépendance totale... mais à la condition que ces allogènes se soumettent à une organisation sociale exactement calquée sur la leur. En un mot, tant dans les plus petits détails de la vie de tous les jours que dans les plus hautes conceptions politiques; tant en ce qui touche la liberté de la presse russe, entièrement supprimée, qu'en ce qui concerne la destinée des peuples allogènes, destinée qu'ils prétendent organiser par décrets, les maximalistes sont des autoritaristes qui gouvernent en tyrans.

—ooo—

Quelques articles des journaux maximalistes relatifs à l'organisation de l'armée rouge avaient paru d'une allure assez raisonnable, et dès lors avaient réveillé certains espoirs dans nos cœurs endoloris. Le 18 février, toute une page de la "Pravda" nous rappelle à la réalité. Il s'agit de deux grands articles d'allure "officieuse" et destinés évidemment à faire sensation. Le premier intitulé "les Espérances des Alliés", a été savamment conçu pour montrer la vanité de ces espérances, et il signale comme un fait glorieux que l'annulation des emprunts extérieurs russes soit un coup porté aux capitalistes des puissances dites "alliées", un coup dont l'importance matérielle peut se comparer à la signification de la victoire allemande (sic) au front occidental. Les petits bourgeois français se consoleraient d'avoir perdu un million de morts à la guerre, mais ils ne se consoleront pas de la ruine. L'heure du krach est proche: la France est, elle, à la veille de la révolution. Nous assistons à l'effondrement colossal de l'impérialisme mondial et rien ne le ressuscitera.

L'autre article est intitulé: "l'Annulation de nos emprunts et notre avenir".

"Il est tout à fait invraisemblable, dit l'auteur, qu'aucun des Etats créditeurs entreprenne une guerre pour nous obliger à payer des rentiers. Tout au plus songera-t-on à nous refuser du crédit. Mais cela ne doit pas nous effrayer. Le crédit des autres nations belligérantes se trouve tout aussi ébranlé que le nôtre. Après la guerre, ce n'est pas l'argent qui comptera, mais les marchandises, les matières premières dont le monde aura besoin et dont nous serons riches. En définitive, notre situation sera meilleure que celle de tous les autres belligérants, à l'exception cependant de l'Amérique. En supprimant le capital privé, la Russie montrera aux autres nations le moyen de renouveler la force de production de l'univers. L'annulation des emprunts d'Etat est un pas fait dans cette direction".

N'oubliez pas, n'oubliez jamais que la Russie de février 1918, entraînée par la monomanie orgueilleuse de quelques maniaques auxquels un inouï concours de circonstances a donné le pouvoir absolu, est une agglomération humaine qui désormais n'a plus aucun principe commun avec aucune nation européenne.

—ooo—

Il faut convenir que jamais semblable aubaine, semblable tentation n'a été offerte à un peuple conquérant. A quels événements devons-nous donc nous attendre? Est-ce que vraiment la Russie, à vau-l'eau, désemparée, la Russie tombée en un état chronique d'épilepsie, va devenir la proie du germanisme? Ce ne serait plus d'une conquête guerrière qu'il s'agirait, mais d'une simple occupation, la Russie étant incapable d'aucune résistance. Est-ce que les Etats occidentaux, l'Amérique et le Japon, devant ce péril qui devient chaque jour plus menaçant, plus clairement concevable, ne vont pas aviser aux mesures qu'ils auraient à prendre pour empêcher la subjugation de la Slavie, en paralysie générale, par les forces du germanisme tangent?

Ludovic Naudeau.

—:o:—

SIMPLE ECHANGE.

Le directeur d'une grande maison de commerce apprend d'un de ses employés, noté comme très roublard, qu'il va se mettre à la tête d'une affaire importante avec un de ses amis pour associé.

—Quelle sera votre part dans l'association, demande le patron?

—Je fournirai ma vieille expérience, Monsieur, et mon ami apportera le capital.

—Et dans combien de temps pensez-vous avoir fait fortune?

Dans cinq ans, Monsieur. A ce moment c'est moi qui posséderai le capital et mon ami qui pourra se vanter d'avoir l'expérience.

—:o:—

Madrigaux.

Français et Allemands se regardent à 40 mètres d'un œil prudent. Ils s'envoient des madrigaux en même temps que des grenades à main:

—Combien êtes-vous, là-dedans? crie l'un.

—Deux corps d'armée, répondent royalement les Français.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boîte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 180

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

ENCORE LE COUP DE LA PAIX

IL FAUT QUE L'ALLEMAGNE SOIT BATTUE MILITAIREMENT AVANT QU'IL PUISSE ETRE QUESTION DE PAIX AVEC ELLE.

Tout en préparant une nouvelle ruée contre notre front, les Allemands essayeraient, paraît-il, de nous refaire une fois de plus "le coup de la paix". Du moins, ce sont les journaux anglais qui nous l'annoncent.

Cette nouvelle offensive de paix n'est pas du tout invraisemblable.

La grande offensive militaire, après de beaux débuts, est en train de mal tourner pour les Allemands.

En Ukraine, au point de vue alimentaire, nouvelle déception.

La guerre sous-marine, malgré les ravages qu'elle cause encore, donne des statistiques de moins en moins brillantes.

La passion avec laquelle les Etats-Unis se lancent dans la guerre est un autre point noir: combien de chasseurs de sous-marins, combien de paquebots, combien d'avions de chasse et de bombardement, combien de divisions américaines va-t-il sortir des flancs de la colossale République?

Et surtout, l'avenir est noir au point de vue économique et bien fait pour alarmer la finance et la grande industrie d'outre-Rhin: il est impossible de se passer de l'Amérique, de l'Angleterre, de la France, quand la paix sera revenue, si l'on veut relever l'industrie et le commerce de l'empire.

Que les dirigeants de l'Allemagne, effrayés de ces sombres perspectives, ruminent le projet de profiter de leur belle situation militaire actuelle pour sortir honorablement de la terrible situation où ils se sont mis, rien de bien surprenant.

Mais ce qui serait extravagant, c'est que les Alliés soient assez veules ou assez stupides pour entrer même en conversation avec eux.

Le seul fait de parler de paix actuellement dans la presse alliée ou de paraître attacher la moindre importance à une proposition de paix venant de l'Allemagne dénoterait de notre part plus que de la candeur.

Il faudrait, en effet, être aussi dénué d'intelligence qu'un bolchevik pour imaginer une seconde que l'Allemagne, victorieuse de la Russie, de la Roumanie, maîtresse de la Serbie, de la Belgique, du nord de l'Italie, du nord de la France, va souscrire aux conditions de paix que M. Wilson a énumérées—car M. Wilson et les Alliés les ont maintes fois clairement énumérées, quoi qu'en disent nos défaitistes — et qui sont les conditions "minimum" de l'Entente. Voit-on la caste militaire et féodale maîtresse de l'Allemagne acquiescer en ce moment à la résurrection de la Pologne, lâcher le morceau de Pologne que la Prusse a volé il y a plus d'un siècle et qui est resté si profondément polonais? Ou la voit-on acquiescer à la restitution de l'Alsace-Lorraine, pour ne parler que de ces deux points du programme de M. Wilson?

Si nos défaitistes et nos bolcheviks tiennent absolument à ce que les Alliés fassent de nouvelles déclarations sur leurs conditions de paix, il en est une qu'ils pourraient faire en réponse aux nouvelles manœuvres de paix allemandes: c'est qu'ils refuseront de causer de paix avant que les troupes allemandes et autrichiennes aient commencé par réintégrer, sans condition, leurs frontières du 1er août 1914. Ce sont nos grands ancêtres de la Révolution qui avaient trouvé la formule claire et fière, à la portée de toutes les intelligences, si elle n'est à la portée de tous les courages, la seule formule digne d'un peuple libre qui parle à l'envahisseur: "La France n'entamera aucun pourparler de paix tant que l'ennemi occupera une seule parcelle du territoire de la République." Que les troupes allemandes et autrichiennes commencent donc par évacuer la Russie de 1914, la Roumanie, la Serbie, la Belgique, l'Italie du nord-est: alors, les Alliées pourront sans honte examiner les demandes de paix des agresseurs de 1914: jusque-là, toute conversation avec l'ennemi est un premier pas dans la voie de la capitulation.

Ce que devraient comprendre tous ceux qui, chez nous, ont plein la bouche du grand mot de "Société des Nations", c'est que, surtout à leur point de vue, la paix actuelle ne peut être une paix de compromis: la paix doit être dictée à la nation qui, en 1914, s'est mise au ban de l'humanité en violant la neutralité de la Belgique. Si l'on faisait aujourd'hui une paix sans vainqueur ni vaincu, tout le système qu'on décore du nom de Société des Nations se trouverait frappé à mort, écrasé dans l'œuf, car l'Allemagne, par sa résistance invincible à l'ensemble des armées de la Civilisation et du Droit, aurait prouvé de façon éclatante qu'à l'avenir il suffirait qu'un membre de la Société des Nations soit puissant pour tenir tête à tous les tribunaux internationaux que nous pourrions instituer, appuyés sur toutes les gendarmeries internationales que nous pouvons rêver.

On a beau tourner autour du pot, pour que la Société des Nations soit viable, il faut que l'Allemagne soit battue militairement et qu'il soit démontré péremptoirement à tous que le monde entier est plus fort que n'importe quelle nation, si formidable qu'elle soit, qui voudra s'insurger contre ce qu'il considère comme la justice internationale.

Le moral de notre pays, au front et à l'arrière, est admirable depuis quelques mois. Jamais il n'a été plus élevé. A trop parler de la paix, craignons de le saboter.

Au reste, la France n'a pas mis Clemenceau à sa tête pour faire la paix: quand elle voudra faire la paix, elle en appellera d'autres. Lui, il est là pour faire la guerre.

Gustave Hervé.

—:o:—

LES ETATS-UNIS ET L'ALSACE-LORRAINE.

De la "Century Magazine" de New York (Herbert Adams Gibbons), cité par "Kansas City Times":

"J'ai vécu en Turquie parmi les Arméniens, et j'ai été témoin oculaire de massacres. Et cependant, je le déclare, l'histoire contemporaine n'enregistre pas de martyre plus pitoyable, plus poignant que celui du peuple d'Alsace-Lorraine sous la domination allemande. Je voudrais pouvoir publier quelques-unes des histoires que m'ont racontées des Alsaciens de toutes classes, le simple récit de leur vie de famille. Si l'on veut se rendre compte de la haine qu'a engendrée le traité de Francfort, de la perversion des instincts naturels chez les impérialistes allemands, il suffit de parler aux pères, aux mères, aux épouses et aux enfants des Alsaciens et des Lorrains appartenant aux classes cultivées. Il suffit d'écouter les jeunes gens qui n'ont pu échapper au casque à pointe, marque de honte et signe d'éclavage. Je n'exagère pas en disant que n'importe quel Alsacien, dont la famille a estimé que le patriotisme exigeait de rester dans le pays et de se soumettre aux Allemands vous assurerait que le mot "enfer" ne serait pas trop fort pour décrire son existence."

Du "Philadelphia Record":

"Le peuple allemand ne se rendra compte que son dieu de la guerre est une idole creuse que lorsque l'armée allemande sera repoussée que les alliés seront en Allemagne, et que la France et les Etats-Unis seront en possession de l'Alsace-Lorraine."

—:o:—

"Avalez ça, sales Boches!"

C'était un petit caporal français, un gars de Paris, et qui fut tué sur le bord de sa tranchée, dans les circonstances suivantes:

A côté des retranchements allemands, l'écartement des branches d'un arbre formait une sorte de chevalet. Les ennemis l'avaient utilisé pour installer une mitrailleuse. Le caporal Z... se promit de nous en débarrasser. Il supplia son commandant de telle manière qu'on lui confia enfin un pétard de mélinite. Il parvint en rampant jusqu'à son but, plaça l'explosif à l'endroit convenable et s'enfuit sous le feu de l'adversaire en s'écriant:

"Avalez ça, sales Boches!"

Il put regagner la tranchée indemne. Furieux, les Allemands, par bravade, postèrent au même endroit une nouvelle mitrailleuse. Le caporal Z... recommença son exploit. Les Allemands s'entêtèrent, le caporal s'entêta aussi. Une troisième mitrailleuse sauta comme les deux premières. Une quatrième eut le même sort.

Mais, au moment où il rejoignait les nôtres, deux balles atteignirent à la fois le caporal Z... Son commandant pleurait en suivant son enterrement.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
695, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUS HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2285

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

Phone Kearny 2952

P. Olivier

1308 Rue Stockton

Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2930
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—8—

PREMIERE PARTIE

V

Mademoiselle de Preuilly

Il la serrait ardemment et l'emportait vers la salle voûtée où s'étendait un lit d'herbes et de mousse; il s'éloignait encore plus du pan de mur écroulé, au-dessous duquel il sentait qu'Annaïe devait toujours être suspendue dans le vide. Et maintenant, à voir avec quelle facilité Emilienne se laissait aller en lui, il comprenait toute la pensée d'Annaïe; et cet intime secret, par le moyen duquel elle l'avait forcé à se trahir, s'éclaircissait pour lui comme tous les autres et lui donnait l'audace qui lui eût peut-être manqué à ce moment suprême. Ils étaient arrivés sous la voûte sombre, à travers laquelle s'aperoevaient des morceaux de ciel bleu; il déposait Emilienne sur le tertre si doux qu'elle connaissait. Et elle, toute aux adorables souvenirs du passé, ne s'étonnait pas de l'empressement presque furieux avec lequel il l'enveloppait, la serrait, étouffant ses yeux, ses oreilles autant que ses lèvres sous ses baisers. Et il évitait de parler; et ce silence passionné était, pour elle, la plus ardente des déclarations. N'était-il pas naturel qu'après une telle absence il eût une soif ardente de ses caresses? Et que de fois, dans ses rêves brûlants, elle avait souhaité ce retour imprévu, ces baisers de feu, cette consolation passionnée de tant de larmes, d'humiliations, de désespoirs, qui, parfois, lui avaient presque enlevé la raison!

—N'as-tu pas entendu, Raymond?

—Quoi donc? fit-il sans pouvoir s'empêcher de claquer des dents.

Il avait bien distingué, lui aussi, un cri désespéré, la plainte suprême d'Annaïe...

Mais un grand silence se fit que troublait seulement un violent vent d'ouest qui s'élevait tout à coup, presque un vent de tempête.

—Oh! un cri qui m'a déchiré l'âme, murmura Emilienne.

—La plainte du vent dans ces ruines, affirma Raymond qui se dominait peu à peu.

—Oui... le vent peut-être... Oh! quand il soufflait ainsi, que j'ai eu peur souvent, en songeant à toi!

—Mon adorée!

Il l'étouffa sous un baiser, à lui faire perdre la respiration, tandis que de ses deux mains il lui couvrait les oreilles... Annaïe pouvait crier, maintenant; on ne l'entendrait plus. Et, comme le vent grossissait encore et, soufflant à travers ces arbres et ces ruines, répandait une impression sinistre, Emilienne se laissait encore mieux prendre à l'enlacement de son fiancé. Et ce ne fut qu'épuisée de bonheur qu'elle demanda:

—A présent, raconte-moi ces cinq années...

Il éprouva une légère hésitation: n'allait-il pas, par quelque phrase mal faite, par quelque fausse intonation, par l'ignorance de quelque fait minuscule, éveiller un soupçon dans l'esprit d'Emilienne? Mais il se rassura bien vite; ce n'était pas avec son esprit, mais avec son cœur, son âme qu'Emilienne l'écoutait. Et d'ailleurs, n'était-elle pas à lui, désormais Et, si Annaïe avait échappé à la mort, qu'importeraient toutes ses folles accusations? Qui croirait cette pauvre paysanne, égarée par le chagrin, lorsque mademoiselle Emilienne de Preuilly dirait à tous: "Voici mon fiancé! Voici bien le baron de Kermeric!" Par moments, il la serrait si fort contre lui qu'elle en avait encore comme des étouffements; mais elle ne songeait pas à s'en plaindre. Elle ne songeait qu'à lui, n'existait que pour lui. Et, dès qu'il eut commencé son récit:

—Cela ne te fatigue point, au moins, mon Raymond?

—Nullement.

—C'est que j'ai peur pour ta voix qui est si faible! Comme tu vas avoir besoin de soins... Je ne la reconnais plus, ta voix si câline, si douce, et si Naïe ne m'avait prévenue aujourd'hui, je me serais demandée tout d'abord si c'était bien toi qui parlais.

—Ah! fit-il, tant de nuits passées au plein air! Je me réveillais parfois sans pouvoir proférer un son...

—Mais je m'habitue peu à peu, dit-elle en souriant, à ta façon de parler... Oui... j'y retrouve même des accents d'autrefois... Que tu as dû souffrir, mon Dieu!

—Le souvenir de tes baisers me soutenait, du dernier surtout...

—Le seul coupable que nous eussions échangé, murmura Emilienne, rougissant pour la première fois depuis qu'ils étaient là... Ah!... que de fois j'ai envié la sage Annaïe qui, elle, quoique simple fille des champs, avait su résister à son promis!... Pauvre fille! La voilà donc bien définitivement seule!... Ainsi ce brave Anselme?...

—Il était épuisé; il n'arriva même pas en Australie.

Raymond fut surpris de l'assurance si parfaite avec laquelle il parlait d'Anselme Treburnec et de sa mort; ce matin, il ne pouvait prononcer ce nom sans trembler... Mais, maintenant, il avait la certitude que le matelot de la Garde-Saint-Cast dormait son dernier sommeil et que l'audacieux à qui mademoiselle Emilienne de Preuilly venait si follement de confier une seconde fois son honneur était bien Raymond de Kermerie.

—Et toi? interrogea-t-il quand il eut achevé son récit.

—Ah! moi, fit-elle avec amertume, j'ai peut-être souffert autant que toi! Il y a eu des moments où je sentais mon cerveau se briser, s'obscurcir!

—Ton père?

—Ah! mon père.. ta mère... mon frère... Tout ce pays qu'il fallait tromper! Oh! quel triomphe ç'eût été pour ta mère et quelle effroyable colère chez mon père s'ils avaient su...

Elle s'arrêta, toute frémissante.

—Eh bien?

—Tu ne comprends pas, Raymond?... Ce voyage à Paris, cette invitation que j'ai trouvé moyen de me faire adresser par une vieille tante... Ah! l'affreuse comédie! Quand j'ai paru dans le monde, Raymond, quand des hommes, que, paraît-il, ma naïveté de provinciale séduisait, m'offraient leur nom, leur fortune, il y avait à peine douze jours, mon cher époux, que notre fils était né...

—Notre fils!...

—Tu ne savais donc pas?... Annaïe ne t'a pas dit?

—Non, non... Elle n'a pas osé me parler aujourd'hui... Elle désirait sans doute que ce soit toi qui m'annonces...

—Oui, évidemment! Elle voulait que ce soit de moi que tu apprennes le lien qui m'unit... à jamais à toi...

Emilienne avait prononcé ces derniers mots avec une soudaine inquiétude, et ses yeux angoissés cherchaient, dans la nuit, le regard de Raymond.

—On dirait... que cette nouvelle... ne te plaît pas, ami?

Et elle tremblait des pieds à la tête, regrettant presque d'avoir parlé. Des yeux bleus de son fiancé avait jailli un éclair de colère, de jalousie... Eh quoi! un enfant existait, un enfant de l'"autre"? Un enfant à qui il devrait amour et protection, comme aux siens? Un enfant qui serait le frère des siens? Un enfant qui serait à jamais pour lui le remords vivant de l'épouvantable forfait qu'il venait de commettre?...

—Ne... l'aimerais-tu pas?... Ne m'aimerais-tu plus?... O Raymond!

Il est vite compris son imprudence, ainsi que le parti qu'il pouvait tirer de l'existence de cet enfant pour s'emparer encore plus sûrement de mademoiselle de Preuilly.

—Chère femme!... Que dis-tu?...

Et il la baisa au front.

—Je suis simplement épouvanté pour ce pauvre petit être... Ne plus l'aimer, moi?... Mais il me semble que je l'aimerai... oui, je l'aimerai davantage que ceux que Dieu nous donnera dans l'avenir... Seulement, chère femme, quelle va être sa situation?...

—Notre mariage... prononça timidement Emilienne; car, à force de tendresse, nous parviendrons bien, je l'espère, à vaincre ta mère?...

—Sans doute, amie; mais veux-tu que je lui avoue que ses préventions contre toi?...

Il n'acheva pas, comme honteux d'avoir émis une telle idée, d'employer un tel moyen.

Et Emilienne eut un long sanglot. Une poignante douleur lui tordait les entrailles; elle sentait déjà l'inévitable condamnation du petit être confié à Annaïe. Et elle murmura d'une voix basse:

—Naïe a été de ton avis... Moi, quand je compris que ce seul baiser de toi m'avait faite mère, je voulais aller me jeter aux pieds de la baronne de Kermeric, lui tout dire, la supplier, quand mon père me chasserait, car je ne voyais que cette solution, la supplier d'avoir pitié de moi, de cet enfant qui était toi... C'est alors, surtout, que ma pauvre tête éclatait...

—Non, non! s'écria Raymond. Ç'eût été une folle imprudenee; et Naïe agit sagement si elle te détourna...

A Continuer.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redonter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

En vent partout.

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: 'Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent.'' Résultat absolument sûr.

En vente partout.

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

GRAND CHOIX

à des prix défiant toute concurrence de

VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fourniral tous les renseignements que vous pourries désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soi soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG., 133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6668.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1244, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux tautes heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 233, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5524

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société d'Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 268, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 210—Phone Garfield 153
Residence Phone: Sunset 2329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 694.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

souclance et le mauvais goût du public, la mauvaise conduite de certaines actrices que l'art intéressait peu et qu'avait seulement tentées la vanité du titre nouveau d'Artistes, contribuèrent à les discréditer. De tous ces groupes, il ne reste aujourd'hui que le Gueijutsu, réduite, pour vivre à présenter des pièces assez vulgaires dans de mauvais théâtres de province après avoir dû renoncer à tout idéal artistique; et de nos jours, le nom d'actrice est devenu synonyme de Geisha.

Mais l'idéal artistique du théâtre moderne au Japon vient de trouver un nouveau champion dans la personne de M. Shiko Tsubouchi, fils adoptif du Docteur Tsubouchi. Ce jeune homme, qui est un lettré distingué, a parlé avec modestie des motifs qui l'ont déterminé à abandonner sa chaire à l'Université de Waseda pour monter sur la scène.

"Je ne me suis pas fait acteur," a-t-il dit, "par fantaisie." Je veux consacrer toute ma vie à l'art dramatique, il est possible que mon idéal et mes conceptions d'art se voient obligés de se plier plus ou moins aux nécessités de la réalité. Ce que j'espère pour le moment, c'est avant tout donner au théâtre japonais le moyen de jouer de bonnes pièces et d'introduire la danse sur la scène, ce que mon père adoptif désirait depuis longtemps."

Qu'un Japonais renonce à une situation honorifique comme celle de professeur à l'Université de Waseda pour se faire acteur est chose toute nouvelle et vraiment extraordinaire. Aussi a-t-on attendu avec la plus grande curiosité la première représentation donnée par M. Tsubouchi, dans le rôle de "Hamlet". Cette représentation qui a eu lieu au Théâtre Impérial le 21 février a beaucoup agité l'opinion des milieux littéraires et artistiques et soulevé de vives critiques. Pendant son séjour en Angleterre, M. Tsubouchi s'était déjà beaucoup occupé d'art dramatique, et avait même joué dans le "Typhon".

AUX FAMILLES FRANÇAISES AYANT DES ENFANTS AGES DE MOINS DE SIX ANS.

Le gouvernement fédéral demande aux familles françaises ayant des enfants âgés de moins de 6 ans, de remplir le bulletin ci-dessous et de le mettre sous enveloppe à l'adresse du Health Center, 323, Haight St.

Nom .....

.....

Adresse .....

.....

Age des enfants.....

.....

Il est recommandé aux familles de remplir cette formalité immédiatement.

Lettres Françaises

à réclamer à la date du 29 Mai 1918:

San Francisco Post Office

Abel, Monsieur Prudent
Allain, Rév. Fr. B.
Bertrand, Fred J.
Bisson, Annie
Blanchard, Mrs. Charles (2)
Bravaines, Rose

Tribu Seminole No. 54

Imp'd O. R. M.

Les Officiers et Membres de la Tribu sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu au Red Men's Hall, 240, Golden Gate avenue, le **MERCREDI 5 JUIN 1918**, à 8 heures du soir, pour **ELECTION DES OFFICIERS** et autres affaires importantes.

Par ordre du Sachem M. CAUSSE Jr.
Le Chef des Rec.
J. AREES.

DR. ASA W. COLLINS

MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

HOTEL ET RESTAURANT
TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

—Une dépêche de Washington annonce que le brigadier général Charles G. Treat, commandant de la division de l'Ouest à San Francisco, est désigné pour aller exercer un commandement en Italie.

LAFAYETTE CLUB

Les Membres sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le **LUNDI 3 JUIN 1918**, à 8 h. 15 du soir, 149, Eddy Street.

A cette réunion l'on fêtera le 2ème anniversaire de la fondation du Club.

Monsieur J. O. Hayes, candidat au poste de Gouverneur de l'Etat, assistera à cette réunion et prendra la parole sur des questions intéressant la Colonie française.

Plusieurs membres de l'Administration municipale seront également présents.

Une collation froide sera servie à l'issue de la réunion.

Par ordre du Président P. TREICH.
Le Secrétaire,
J. AREES.

GRAND
PIQUE-NIQUE
Donné par la
Ligue Henri IV
LE DIMANCHE 9 JUIN 1918
A SHELL MOUND PARK
EMERYVILLE

M. Andichou, Président
J. P. Casenave, Secrétaire

Conseil d'Administration:
B. Bécaas, P. Bellegarde, P. Castaing
F. Cames, R. Estarziau, G. Haurat
C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr.
G. Pailhas, E. Prat

Comité d'Organisation:
Jos. Palacin, Président; Jos. Bourdet, Vice-Président; P. Manciet, Trésorier; H. Bazerque, Secrétaire; P. Bigué Jr., J. B. Casamajor, L. Lacaze, P. Lacoume, C. Lamaysou, Jacq. Lasealle, E. Pontacq, J. L. Prat, C. Robert, P. Teilh, P. Treich.

Comité de Réception:
P. Arripe, C. J. Anger, J. Arées, Jacq. Barcilles, E. Barcilles, J. A. Bergerot, P. A. Bergerot, P. Bigué Sr. Bd. Bordenave, F. Boyer, H. Broussé, P. Bernard, B. Cassou, Jos. Cassou, H. Cassou, M. Cervières, P. Chigé, H. Dragon, H. Françon, A. Fabe, J. S. Godeau, J. P. Gouailhardou, P. Jaymot, F. Labory, Jn. Laclergue, Thos. Lacoste, C. Lalanne, Mich. Lapeyri, M. Lemer, A. Mathebat, Jn. Meillette, J. L. Mesplé, F. Mirandette, P. Mon, P. Magendie, J. A. Nougué, Z. Nougué, J. B. Palé, L. Parisot, A. Péninou, F. Peters, Jos. Pontacq, G. Pouchan, Jos. Rocca, L. Raynal, J. Somps, J. B. Vignau-Laplace, P. Vigneau.

Comité de Danse:
B. Geïricelaya, Directeur
A. Bellegarde, Sous-Directeur
Aides:: S. Arbancet, Jn. Andichou, Jn. Barcos, F. Batmale, J. P. Bauchou, Jn. Bauchou, P. Baylacq, L. Betmon, A. Bonne, M. Bordes, J. B. Belgbeder Jn. Cassies, S. Cazale, Jn. Claverie, U. Dufourcq, B. Dupouy, E. Diuzabouet, A. Esmiol, G. Espérance, R. Espérance, E. Goursean, A. Gouailhardou, G. Handu, E. Hourcade, Jos. Lacoume, L. Lalanne, Jacq. Lamanet, Jos. Lamayson, R. Laplace, Jn. Larrouy, J. Libante, L. Loustau, Jn. Lancy, F. Longuy, Jn. Marquette, A. Mirande, R. Mourepos, J. P. Oyhenqui, F. Perasso, Thos. Pucheu, J. Puts, J. B. Rey, G. Ressegue, A. Soulès, P. Taniosse, E. Toulet, J. Trallte, J. P. Vergez, A. Vergez.

Comité des Jeux:
J. B. Lasserre, Directeur
Jn. Palacin, Sous-Directeur
Aides: S. Abadie, Jos. Barcilles, J. Bédecarrats, P. Bordenave Jr., R. Bordenave, J. B. Bracq, Jn. Crouère, A. Cerles, M. Ducasse, H. Delagues, A. Escala, Jn. Escoutaloup, J. P. Espérance, D. Estacaille, L. Estacaille, Jn. Fondère, Jos. Jacomet, J. P. Labayrade, P. Lamanet, P. Lasserre, P. Laude, Z. Loustalot, C. Mazères, L. Moussègne, C. Mouliné, P. Urrère, B. Vignau.

Comité de Tombola:
Jn. Tiret, Directeur
G. Peyran, Sous-Directeur
Aides: P. Barrouquère, F. Bidou, Jn. Capdevielle, P. Carrey, Jos. Castagné, Jos. Castéret, M. Condou, R. Chanteloup, L. Estrate, L. Iliguerct, E. Laforcade, L. Lafon, M. Lailhacar, J. Lauray, Jn. Peyrucain, L. Rey, Jn. Soudères, Jn. Soulé, Jn. Turounet, P. Trétouin, J. B. Vignau.

ADMISSION: 50 Cts.
Enfants au-dessous de 12 ans gratis

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California **Phone: West 586**
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

ETCHART, Pierre
LACOSTE, Etienne
LUQUE, Jean Baptiste
MENASTER, Joseph

Ligue Nationale Française

Les Membres de la Ligue Nationale Française sont convoqués en Assemblée Générale Extraordinaire le **LUNDI 17 JUIN 1918**, à 8 h. du soir, dans le local de la bibliothèque, 110, rue Sutter, pour ratifier la résolution votée par le Comité à sa réunion mensuelle du Mardi 28 Mai, qui consiste à envoyer de suite à son Président à Paris les 100,000 francs de la Ligue pour qu'il en soit disposé selon les buts de la Société.

Le 1er Vice-Président LAZARE KLEIN
Le Secrétaire, H. L. GUERARD.

SALIOU SHOE STORE

1911 FILLMORE ST.

Mme Salion a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'à dater du 1er Mai 1917, son magasin de chaussures sera fermé le Dimanche. Par contre il restera ouvert, en semaine, jusqu'à 9 heures et le samedi jusqu'à 10 heures du soir.

Petit Larousse

PETIT LAROUSSE ILLUSTRE
Nouvelle Edition 1918
Le Meilleur DICTIONNAIRE Encyclopédique illustré que chacun doit posséder. 1664 pages.
Nouveaux prix:—Relié en toile; $2.75
Par Poste (en Californie) $3.00
Relié en Cuir: $4.00
Par Poste (en Californie) $4.25
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

AVIS

Le Docteur **RAOUL BLANQUIE**, chirurgien-dentiste, a l'honneur d'informer la Colonie Française que, appelé à servir dans l'armée, il ferme son cabinet, 246, Powell St.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

A Louer

MAISON de 14 chambres avec eau et 2 salles de bain. Située coin de Columbus Ave. et Jackson St. Loyer raisonnable.

S'adresser au Café d'Oleron, 55, Columbus Avenue.

9619

APPARTEMENT de 6 grandes chambres et salle de bains; $25 par mois. Sitné 1867 Fillmore St., près de Bush.

S'adresser à 999, Bush St., Appartement 201.

9596

Demande d'Emploi

Jeune Espagnol, parlant français et italien, demande place comme **APPRENTI BOULANGER**, à San Francisco ou à Oakland.

S'adresser à 2610, Chestnut St., à Oakland.

9590

On Demande

Une **BONNE REPASSEUSE.** Bons gages.

S'adresser à New Process Franch Laundry Company, 2639, 19th St., Oakland. Phone: Fruitvale 518.

9625

FEMME D'AFFAIRES, étudiant le français, désirerait habiter dans bonne famille française. Références.

S'adresser ou écrire à Miss A. Rosenbaum, 540, Leavenworth St.

9617

Une **JEUNE FRANÇAISE** comme gouvernante pour deux enfants âgés de 6 et 9 ans. Références exigées.

S'adresser à l'Office Manager du St. Francis Hotel.

9618

Un **OUVRIER**, une **OUVRIERE** et **UN COUPLE** pour blanchisserie. Bons gages.

S'adresser à American French Laundry, Mill Valley. Telephone: Mill Valley 266.

9614

UN CHEMISIER et une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser 116, Clement St.

9612

Un **COUPLE** pour travailler dans une blanchisserie située environs de San Francisco. On donnerait privilège d'acheter la moitié pour remplacer associé devant partir à la guerre.

S'adresser au bureau du journal.

9598

Une **CUISINIERE** pouvant faire un peu de repassage.

S'adresser à Arrouzet Laundry, 909, 4th St., San Rafael.

9599

DAME FRANÇAISE, alsacienne, veuve, offre logement, pension et salaire à jeune fille française désireuse d'apprendre "Professional beanty methods".

S'adresser ou écrire à Mme Marie Haas, 3303, Laguna avenue, à Oakland. ou, à San Francisco, téléphoner: Fillmore 3040.

DES JEUNES FILLES ET DES FEMMES, AVEC OU SANS EXPERIENCE, POUR DES "STEAM LAUNDRIES".

S'ADRESSER, AVANT 10 h. DU MATIN, A LAUNDRY OWNERS' ASSOCIATION, ROOM 529, NEW CALL BLDG., NEW MONTGOMERY & JESSIE STREETS. PHONE: SUTTER 121.

9552

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

A Vendre

IMMEDIATEMENT, 12 chambres meublées et cuisine. Bon marché.

S'adresser, 1423 California St. Phone Franklin 6603.

9622

$1500. **HOTEL** de 75 chambres toutes très bien meublées; chauffage central; ascenseur automatique. Loyer raisonnable. Très bien situé pour être exploité comme Hôtel français. Propriétaire vend pour cause de maladie.

S'adresser sur place à 37 Columbus Avenue.

9623

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS**, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans la rue principale de Portland, établie depuis dix ans. Toutes commodités: Machinerie, bouilloire à gaz, séchoir à vapeur, automobile. Fait de bonnes affaires. Loyer très raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.

Pour tous renseignements s'adresser à J. B. Claverie, 688, Washington St., Portland, Oregon.

9603

OCCASION. 2 chambres meublées ainsi qu'ustensiles de cuisine.

S'adresser à 119A, Trenton St.

9579

A vendre ou à louer un **"CLEANING & DYEING WORKS"** faisant $150 d'affaires par semaine.

Ecrire aux initiales M. E. aux bureaux du journal.

9571

Dans le plus joli endroit du Marin County; "commute" 45 minutes, $5.00, un **COTTAGE MODERNE** avec spacieux "sleeping porch", splendidement meublé; gaz et électricité; grand jardin; situé tout près du Kent Estate.

Se rendre à Hillside avenue, près du pont, à 4 minutes de la station. Une occasion à $2575. Propriétaire à Room 816, Chronicle Bldg., San Francisco.

9568

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 106x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en coure $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42ème et N. Baux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
2,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY
A VENDRE
$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 130.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 55 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$600 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORATED
M. Gorfinkel E. G. Lallier
J. Lauray P. Lanson

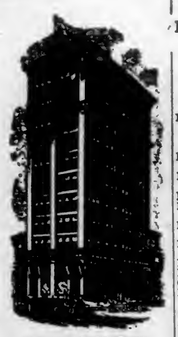
French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

DIRECTEURS:
P. A. BERGEROT, Avocat
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bonio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beigney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Biseinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Françaises et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriéte, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation.—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 2339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orelia, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4906, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Pornesta & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconds et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Près.; P. Lanson, Trésorier, 134, Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 320 Valencia st.; phone: Park 5572; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur, Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichou, président, 922, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6135; E. Estarrian, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8358; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Bellegarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Pailhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 320 Jackson St

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 4 JUIN 1918 — TUESDAY, JUNE 4, 1918. — No. 130

Les Depenses de Guerre de la France

D'une étude consacrée aux possibilités financières de la France nous extrayons quelques renseignements qui ne manqueront pas d'intéresser les lecteurs du **Franco-Californien**. Cet article pourrait s'intituler, tout comme celui que nous avons publié dernièrement ici-même à propos du projet du nouveau budget anglais: La Danse des Milliards.

Les crédits ouverts en France du 1er août 1914 jusqu'au 31 décembre 1917, dépassent le chiffre de 104 milliards 411 millions de francs, soit environ 21 milliards de dollars. Si la guerre dure encore un an, ce seront, d'après les meilleurs calculs, vraisemblablement 50 nouveaux millions qu'il faudra ajouter à ce chiffre. Le tableau des dépenses effectuées depuis 1914 montre en effet que leur total annuel a régulièrement augmenté de 10 milliards de francs chaque année. Or, les dépenses de 1917 ont atteint le chiffre de 42 milliards. Selon l'auteur de l'étude qui nous fournit ces indications, le renchérissement des fournitures autorise à tabler sur un minimum de dépenses de 50 milliards en 1918. Ainsi, à la fin de 1918, la guerre aurait absorbé, en France, environ 155 milliards de francs.

La dette publique de la France était, au 31 juillet 1914, en capital, de 34,188 millions de francs. Au 31 décembre 1917, on présume, dans les milieux officiels, qu'elle sera de 115,166 millions, soit une augmentation de 80 milliards 977 millions.

Le service de la Dette représentait, au 31 juillet 1914, une charge annuelle de 1,067 millions. M. Klotz, ministre des finances, estime cette charge, au 31 décembre 1917, à 4,725 millions, soit une augmentation de 3,687 millions.

Le dernier budget général, celui de 1914, voté à la veille de l'ouverture des hostilités, comportait 5,181 millions de crédits. En réalité le budget atteignait un chiffre de 6,034 millions, car une partie des dépenses de l'exercice avait été inscrite dans des comptes spéciaux hors budget.

Quel sera l'écart des prochains budgets complets et normaux sur celui de 1914? On ne peut arriver à une approximation qu'en procédant à l'analyse des causes d'accroissement de la dotation propre à chacune des grandes catégories de services d'Etat. A l'heure actuelle on peut déterminer avec certitude le montant des principales dotations budgétaires, en supposant que le compte de la guerre se soit arrêté au 31 décembre 1917. On peut de plus déterminer le taux probable d'accroissement des charges budgétaires futures par année de guerre en sus des années écoulées. Les financiers qui se sont adonnés à ce travail n'ont pas fait venir en déduction des dépenses de guerre de la France les indemnités à réclamer de l'ennemi. Enfin, pour serrer d'aussi près que possible la réalité normale de l'après-guerre, c'est le budget postérieur de quelques années à la paix, que l'on a eu pour tâche d'évaluer.

L'espace nous manque pour suivre l'auteur de cette étude dans son analyse des causes d'accroissement de la dotation propre à chacune des grandes catégories de services d'Etat. Nous nous bornerons à montrer quelles seront les charges de l'Etat cinq années après la guerre, en citant le chiffre établi par les financiers français qui viennent de procéder aux calculs que nous signalons. Or d'après ces calculs, en supposant que la guerre se fût achevée au 31 décembre 1917, le budget de l'Etat serait, pour 1922, à 3 ou 400 millions près, de 14 milliards de francs.

Comment la France parviendra-t-elle à supporter de si terribles charges?

La science économique française étudie de près, depuis plusieurs mois, quelles possibilités financières ces formidables dépenses réservent à la France dans l'avenir. Le problème est déjà posé devant l'opinion publique française, de savoir dans quelle mesure les forces financières de la France, après la grande tourmente, pourront supporter les charges très lourdes que leur laissera la liquidation de la guerre.

Ce que l'avenir sera, il est en effet possible, d'ores et déjà, de le déterminer dans les grandes lignes. Les experts possèdent des éléments précis qui permettent de lever le voile de demain. Ils nous disent que la lumière faite sur la situation probable des finances publiques de la France est loin d'être décourageante, encore qu'un très rude effort devra être demandé au pays. Quel sera cet effort? C'est ce que nous examinerons dans un prochain article.

A. L.

Autour d'un Incident

Pendant près de quatre ans, l'"Echo de l'Ouest" a presque quotidiennement cru devoir, sous les prétextes les plus divers, consacrer quelques lignes à la fameuse question des "Cent Mille Francs". Il est pourtant un chapitre de cette fastidieuse histoire qu'il a toujours feint d'ignorer. Il est vrai que Léon L. Rey se soucie fort peu de rendre hommage à la vérité. Comme feu le père Loriquet, quand un fait quelconque le gêne, il l'accommode à sa façon ou même il le supprime, ainsi qu'on a pu le voir encore ces jours derniers à propos d'un de ces mariages qui dans nos vieilles provinces françaises s'accompagnent généralement de charivari. Mais les lecteurs du FRANCO-CALIFORNIEN sont, quand il s'agit d'informations, bien plus exigeants que ceux de l'"Echo de l'Ouest"; c'est pourquoi nous croyons devoir les renseigner au sujet d'un incident sur lequel notre honorable et habituel contradicteur s'obstine à garder le silence, encore qu'il constitue le chapitre le plus intéressant de la fameuse histoire des Cent Mille Francs.

Voici en deux mots l'affaire:

Un beau jour, les directeurs de la Ligue Nationale Française s'avisent de demander des comptes à leur Trésorier. Il s'agissait surtout de s'assurer de l'existence réelle de la somme constituant le Fonds, dit de l'Avenir, de la Société. On va au coffre, et à leur grande surprise, il constatent qu'il est aussi vide que celui de la fameuse Thérèse Humbert. Juges de leur émoi, car cette pénible découverte est faite précisément au moment où l'"Echo de l'Ouest" les accuse de vouloir s'approprier les Cent Mille Francs.

Le coupable, et il se trouva, comme par hasard, qu'il fait partie de la tribu des protecteurs de Léon L. Rey, avoue et s'effondre.

Quelle magnifique occasion pour les directeurs tous les jours attaqués par l'"Echo de l'Ouest" de se venger des accusations et des injures que ne cesse de leur prodiguer la feuille soutenue par les amis de celui qu'on vient de prendre la main dans le sac! Ah! monsieur Léon L. Rey, c'est nous que vous accusez de vouloir détourner les Cent Mille Francs! Et bien, sachez maintenant que c'est votre propre bande qui a fourni l'homme capable de mettre la main sur ces fonds sacrés, comme vous dites! Vous nous reprochez de vouloir priver la France de cet argent qui lui revient, alors que c'est votre ami qui l'a utilisé pour ses besoins personnels. En attendant nous allons le livrer à la justice, puis c'est au public devant lequel vous ne cessez de nous calomnier que nous le dénoncerons. ... .

Les choses ne se passèrent pas cependant ainsi. Pris de pitié pour le coupable, un homme âgé; par considération pour son intéressante famille, et ne voulant pas, en pleine guerre, s'agissant surtout d'une société patriotique, donner aux ennemis de notre pays, alors si remuants à San Francisco, une occasion de se livrer à des appréciations qui, sans aucun doute, eussent été désobligeantes pour nous tous, les directeurs de la Ligue de l'époque crurent devoir étouffer l'affaire. Non seulement on ne livra pas le dépositaire infidèle à la justice, mais on ne dressa même pas un procès-verbal de constat, et on donna à ses amis désireux de le sauver le temps de réunir la somme disparue. Bien plus, on pria le FRANCO-CALIFORNIEN de ne pas mentionner le nom du coupable et même de se dispenser de mettre le public français au courant de ce pénible incident.

Mais Léon L. Rey, qui pose pour le grand justicier, qui se proclame à tout propos et hors propos l'ami de la vérité, le redresseur des torts, le champion de la justice, qui se vante de signaler tous les abus, de flétrir toutes les turpitudes, de ne recevoir le mot d'ordre de personne et de ne se laisser influencer par aucune considération quand l'intérêt supérieur de la Colonie, de la République et de la France lui commande de faire la lumière sur les agissements des farceurs et des profiteurs, ce parangon de toutes les vertus, lui, direz-vous, ne s'est pas laissé bâillonner et a crié au voleur de toute la force de ses poumons?

En effet, l'"Echo de l'Ouest" ne s'est pas tu; il a continué à parler des Cent Mille Francs, mais pas pour flétrir celui qui avait mis la main sur le magot. Au contraire, il persista à accuser les sauveurs de son ami ou de l'ami de ses amis de détournement de fonds et de bien autre chose encore.

Le "geste" grâce auquel le dépositaire infidèle s'est tiré d'affaire était pourtant joli. Mais en fait de générosité, Léon L. Rey ne comprend que celle qui se traduit par les pourboires que de temps en temps lui octroie M. Raphaël Weill. Tout de même, il se rend vaguement compte que, dans son intérêt, il est préférable qu'on continue à ignorer les détails relatifs à l'incident de l'éclipse des Cent Mille Francs. C'est pourquoi il a jusqu'ici fait le débat ouvert sur cette question par notre collaborateur Maubailly.

Nous avons cependant jugé bon de mettre minutieusement au courant le public français d'un fait que jusqu'ici seuls quelques initiés connaissaient. Et maintenant, nous nous permettrons de poser cette simple question: Quelle aurait été l'attitude de l'"Echo de l'Ouest et de ses amis si le trésorier indélicat s'était appelé Bergerot, Maubailly, Bozio ou même Canule?

Ah! on n'aurait pas mis longtemps à lui régler son affaire; et l'on voit d'ici avec quelle véhémence il aurait été dénoncé à la Colonie, cloué au pilori. Quant à Léon L. Rey, il aurait fait un rafut autrement tonitruant que celui de Saint Polycarpe que dirigeait naguère celui qui porte un nom qui, comme le prouvent les faits que nous venons de raconter, s'adapterait si bien à la personnalité du glorieux directeur de l'"Echo de l'Ouest".

A. L.

:o:

LES BOLCHEWIKI PROTESTENT.

Londres, 3 Juin.

M. Tchetcherin, ministre des affaires étrangères bolchewik, a adressé une note à Paris pour protester contre la présence en France de troupes russes.

L'AIDE AMERICAINE.

Paris, 3 Juin.

L'Amérique vient de nous donner une nouvelle preuve de son aide efficace en envoyant à Arles 280 soldats américains spécialistes, destinés à la réparation des locomotives du P. S. M. Ce contingent a reçu de la population un accueil chaleureux. Un arc de triomphe avait été dressé portant cette inscription: "Welcome to Americans". Ces alliés sont logés dans un camp spécialement créé pour eux avec tout le confort moderne.

ILS FUIENT L'INVASION.

Paris, 3 Juin.

Environ 200,000 réfugiés, pour la plupart des femmes et des enfants, provenant de la région de la Marne, sont arrivés ici. Ils ont été dirigés sur la Bretagne et la Normandie.

LE BOMBARDEMENT DE LA REGION PARISIENNE.

Paris, 3 Juin.

Le bombardement de la région parisienne par les canons allemands à longue portée a recommencé ce matin.

LES ITALIENS "IRREDENTI" ET AMILCARE CIPRIANI.

Paris, 3 Juin.

Les Italiens "irredenti" résidant à Paris, qui viennent de tenir une grande réunion, ont émis le vœu qu'un buste du vieux révolutionnaire Amilcare Cipriani, récemment décédé, soit érigé ici avec le produit d'une souscription à laquelle contribueront tous les peuples opprimés.

:o:

Une bonne mastication fait une bonne digestion. Donc, tenir ses dents dans les conditions les plus parfaites est le moyen essentiel de se maintenir en bonne santé.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

SUR LE FRONT ITALIEN.



Le Général français Maystre, commandant l'artillerie franco-anglaise.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Give . . . . .
till it hurts . . .

"Give till it hurts!..."

Ces quatre mots sont du Président Wilson.

Et c'est à New York que, le 18 Mai dernier, il les prononçait.

Ce jour-là on "lançait" la "deuxième campagne" qui avait pour but de faire tomber Cent millions de dollars dans la sébile de la Croix-Rouge Américaine.

Le Chef de l'Etat, on se le rappelle, fit, à cette occasion, un discours qui remua profondément les masses.

Ce passage, surtout, est à ne jamais oublier:

"Et quand vous donnez pour les œuvres de guerre, donnez absolument "tout ce que vous pouvez donner". Même, ce faisant, vous ne devrez jamais vous considérer comme ayant été généreux à l'extrême. Si vous donnez avec ostentation, et sans que cela vous prive, tout juste pour donner satisfaction à votre vanité, c'est comme si vous ne donniez absolument rien. Votre geste ne saurait avoir de valeur qu'autant qu'il vous obligera à des privations. Donnez donc, jusqu'à ce que vous souffriez, et votre obole, ainsi, sera belle parce que faite avec du sang de votre cœur."

"Give till it hurts!"

Traduite en français la phrase perd de son mordant. En anglais elle vous a un effet de clou enfoncé d'un coup sec dans du bois noueux.

Et c'est bien un clou que le Président, en prononçant ces quatre mots, a voulu enfoncer dans les cœurs que dessèche l'égoïsme.

"Give till it hurts!" c'est-à-dire jusqu'à ce que vous sentiez, par les privations qu'il vous faudra subir, "que vous avez donné".

Alors, seulement, vous aurez le droit de vous enorgueillir du geste que vous aurez fait.

Donner jusqu'à en souffrir! mais c'est vouloir goûter la plus saine, la plus belle des joies: car la souffrance, quand on se l'inflige volontairement, afin que d'autres souffrent moins, est un raffinement suprême.

Pendant les angoissantes heures que nous vivons—et que, durant de longs mois encore, il nous faudra vivre—ne pas donner "till it hurts!" c'est se mettre délibérément au rang des gens qui ont bien besoin que la schlague prussienne leur lacère l'échine.

Car faire un geste qui n'entraine aucune privation, quand il y va de l'existence de la Patrie, c'est, qu'on le veuille ou non, faire preuve d'une indifférence qu'on ne saurait trop sévèrement qualifier.

Les sacrifices se font, chaque jour, trop sanglants sur les champs de bataille de France, pour que l'on puisse afficher un égoïsme qui, déjà, en temps normal, empoisonnait l'atmosphère.

Et le Président Wilson avait raison, dans son discours de New York, d'appeler, sur ce point, l'attention de ceux qui donnent, tont simplement par vanité, et non pour remplir un devoir auquel, les premiers, ils ne devraient pas se soustraire.

Donner jusqu'à en souffrir! c'est vouloir affirmer qu'au-dessus de jouissances purement personnelles, les souffrances sans nom, imposées par l'horrible guerre, doivent être supportées par tous et non par une minorité.

D'ici à quelques jours, bien probablement, on va demander à nos compatriotes leur obole du 14 Juillet pour toutes les détresses et les deuils de la France.

Ce "Give till it hurts!" du Chef de l'Etat, à l'égard de la Croix-Rouge Américaine, s'applique également à toute cette désolation et à toutes ces tristesses, qui accablent, comme jamais pays ne fut accablé, la Patrie dont nous sommes les enfants.

Le Calvaire que gravissent tant de millions de nos frères, est trop douloureux pour que nous nous obstinions à n'en vouloir supporter que la plus petite part possible.

Trop de joies, ici! Trop de souffrances là-bas! Dans le sanglant drame qui se joue, ces souffrances doivent être équitablement réparties.

C'est seulement en voulant qu'il en soit ainsi qu'après la bourrasque, la vie, sur cette terre, sera supportable.

Donc quand la France, dans quelques jours, va tendre la main, "Give till it hurts!"

A. Maubailly.

* * *

Pour l'envoi à la Croix-Rouge Française de "Cinq cents tonnes de Soleil de Californie" nous avons encore reçu les dons suivants:

Michel Redinger, du Jack's Rôtisserie	$10.00
Mme F. Boyer	2.50
Mme P. Hourcade	2.50

Encore des cœurs qui vibrent auxquels nous adressons un merci ému.

A. M.

NOUVELLES DE FRANCE.

Notre jenne compatriote, Mlle Marie-Louise Bousquet, fille du secrétaire de la Banque Française d'Epargne, partie de San Francisco, dans la première quinzaine d'Avril, pour aller se mettre à la disposition du Grand Etat-Major Américain, est arrivée saine et sauve en France, non toutefois sans avoir eu, de New York en Angleterre, un voyage quelque peu mouvementé.

Le transport sur lequel cette fille se trouvait, en compagnie d'une trentaine d'autres jeunes filles affectées, comme elle, au "Women Telephone Unit", eut, à deux reprises en moins de 24 heures, à subir les attaques d'un sous-marin. Celui-ci, d'ailleurs, fut coulé par un croiseur anglais qui escortait le convoi. "N'empêche," écrit Mlle Bousquet, "que tous, à bord, nous avions fait notre acte de coutrition."

Mlle Laurence Péchin a, elle aussi, donné de ses nouvelles. "La France," écrit-elle, "est le plus beau des pays. Ses habitauts sont aimables à l'extrême et tous sont bien déterminés à tout endurer pour que leurs poilus—et quels admirables poilus!—remportent la victoire. Ah! comme je suis coutente d'être ici."

Nos jeunes Franco-Californiennes, comme on voit, n'ont pas l'air de vouloir "s'en faire". A la bonne heure!

LA FETE CHAMPETRE DE DIMANCHE PROCHAIN.

La Ligue Henri IV donnera, dimanche prochain, à Shell Mound Park, sa fête champêtre annuelle, laquelle, si nous en croyons les bruits qui nous parviennent, promet d'être tout particulièrement animée.

Cette société française qui, depuis le début de la guerre, s'est montrée si généreuse à l'égard de nos soldats blessés et des petits orphelins de nos poilus, affectera la recette nette de la fête, à laquelle elle convie à assister tous nos compatriotes, aux œuvres de guerre.

Ce sera donc un joli geste de plus à l'actif de nos sympathiques ligueurs. Aussi leur adressons-nous, d'ores et déjà, nos plus vifs remerciements.

Que toutes nos familles prennent leurs dispositions pour aller, dimanche prochain, à Shell Mound Park. Là, elles passeront quelques heures très agréables, en compagnie de compatriotes qui sont l'amabilité même.

LA CULTURE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO.

C'est aujourd'hui mardi, à 3 h. 30, comme d'habitude Paul Elder Gallery, 239 Grant Avenue, la troisème conférence de Jules Bois "en anglais" sur la Culture Française. Sujet: "Women of France". Cette conférence est une des plus émouvantes qu'ait prononcé notre distingué compatriote. Et il l'a donnée en français un peu partout aux Etats-Unis.

FRANÇAIS VICTIME D'UN ACCIDENT D'AUTOMOBILE.

M. Louis Goudy, un blanchisseur français dont l'établissement est situé au No. 3319 de la rue Geary; sa fille Mme George Laurent et l'enafnt de cette dernière, le petit George, âgé de 7 ans, ont été dimanche dernier victimes d'un accident d'automobile, survenu sur la grande route de San Mateo, près de la gare de Belmont.

M. Goudy était au volant quand son automobile entra en collision avec un tramway. L'auto fut renversée. On s'empressa de porter secours à nos compatriotes, qui furent conduits au "Red Cross Hospital". Tout en étant assez graves, les blessures de M. Goudy et de Mme George Laurent ne mettent pas leurs jours en danger. On ne peut en dire autant du petit George Laurent.

AU CERCLE DE L'UNION.

Nous rappelons que c'est ce soir à 7 heures qu'a lieu le dîner offert par les membrés du Cercle de l'Union à leur sympathique collègue, M. Arthur Legallet, président de la Banque Française, à l'occasion de son retour à San Francisco après un séjour de près de deux ans en France.

LES FEMMES DANS LES DEBITS DE TABAC.

La conscription, comme on sait, prive plusieurs commerces de leur jeune personnel masculin. Les grands débits de tabac de notre ville ont été particulièrement atteints. Aussi la United Cigar Store Company et la M. A. Gunst Company ont décidé de faire appel à des jeunes filles ou femmes qui seront employées comme vendeuses dans les magasins de ces deux grandes maisons de commerce.

NOS SERVICES DE TRAMWAYS.

Il a été procédé dimanche, sans la moindre pompe, à l'inauguration du nouveau tronc de la rue Market de la ligne municipale de tramways. Le programme qui avait été tout d'abord élaboré a été abandonné par suite de la mort de M. James Rolph Senior, père du maire de San Francisco.

On croit que ce nouveau service de tramways dans la rue Market mettra fin à l'industrie des "jitneys".

L'INSCRIPTION DES JEUNES GENS DE 21 ANS.

C'est demain, de 7 h. du matin à 9 h. du soir, que seront tenus de se faire inscrire, en vue de l'appel sous les drapeaux, tous les jeunes gens nés entre le 6 juin 1896 et le 5 juin 1897, inclusivement.

Nous rappelons que les intéressés deront se présenter en personne au Local Board de leur résidence.

Tous ceux qui n'accompliront pas cette formalité sont passibles d'arrestation et d'une condamnation à un an de prison.

DEUIL.

Nous apprenons la mort, à San Rafael, de Mme Marie Jeanne Bergue. La défunte, âgée de 53 ans, était originaire d'Issor, département des Basses-Pyrénées.

Les funérailles auront lieu à San Rafael, dans la matinée de jeudi prochain.

Aux enfants qui pleurent la disparition d'une mère qu'ils affectionnaient à l'extrême, le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

LES OBSEQUES DU PERE DU MAIRE.

C'est aujourd'hui, à 3 heures de l'après-midi, qu'auront lieu les obsèques de feu James Rolph, père du maire de San Francisco, dont nous avons annoncé la mort dans notre dernier numéro.

Le **Franco-Californien** présente ses plus sincères condoléances au premier magistrat de la Ville à l'occasion du deuil qui est venu le frapper.

DANS NOS CHANTIERS MARITIMES.

On a procédé dimanche avec succès au lancement du steamer "Isanti", navire de 8800 tonneaux, construit dans les chantiers maritimes Schwab Batcher, à South San Francisco, et le premier d'une série de dix-huit vapeurs qui sortiront des mêmes établissements.

"Isanti" est le nom de la femme du président Wilson.

POUR LES PRISONNIERS DE GUERRE.

Il s'est formé, à Berkeley, une association qui a pour but de venir en aide aux soldats américains prisonniers de guerre en Allemagne. Les adhérents affluent et viennent de tous les points de la Californie.

:o:

SOUS-MARINS ALLEMANDS SUR LA COTE AMERICAINE DE L'ATLANTIQUE.

New York, 3 Juin.

Un raid de sous-marins allemands s'est produit sur la côte américaine de l'Atlantique. Les nouvelles relatives à ce raid provenant de diverses sources disent que quinze navires, pour la plupart de petits bâtiments, auraient été coulés. Cependant au Département de la Marine, dit une dépêche de Washington, on n'a reçu de renseignements qu'au sujet de trois navires coulés par les sous-marins ennemis.

On ignore quel est le nombre des sous-marins ennemis qui ont participé à ce raid. D'autre part, on annonce qu'un sous-marin allemaud a été détruit et que son équipage a été fait prisonnier.

Par mesure de précautions, les ports de New York, Boston, Norfolk, Newport-News, La Havane et Naragansett Bay ont été provisoirement fermés.

M. CLEMENCEAU CONFERE AVEC LA COMMISSION DE L'ARMEE.

Paris, 3 Juin.

M. Clemenceau, retour du front, a pendant deux heures aujourd'hui conféré avec les Commisisons de l'armée de la Chambre et du Sénat. Le président du Conseil a exposé la situation militaire, et l'on a discuté la question de l'utilisation des réserves inter-alliées.

LES VICTIMES DU DERNIER RAID AERIEN A PARIS.

Paris, 3 Juin.

Vingt-deux personnes ont été blessées à la suite du raid des gothas qui a eu lieu dans la nuit de samedi. Plusieurs maisons ont été endommagées. (Havas).

SUR LE FRONT FRANÇAIS.



Généraux français et américains assistant à un défilé de soldats américains.

Les Operations de Guerre

LES FRANÇAIS ONT ARRETE LA RUEE ALLEMANDE ET FIXE L'ENNEMI.—CE QUE DISENT LES COMMUNIQUES.—SUCCES ITALIEN DANS LES BALKANS.—DEMENTIS AUX COMMUNIQUES ALLEMANDS.

Il semble bien que les Français sont dès maintenant parvenus à fixer l'ennemi sur toute la ligne. Les dernières dépêches de Paris sont rassurantes. Elles annoncent que, à la suite de brillantes contre-attaques, les Français sont parvenus à repousser les Allemands à l'ouest de Nenilly et à reprendre la cote 163, ainsi que les villages de Champlat, Long Pont, Corcy, Favercolles et Troesnes. D'autre part, près de Ville-en-Tardenois, les troupes françaises ont également gagné du terrain.

Ces nouvelles sont données par le communiqué de dimanche soir à 10 h. 30 Le communiqué d'hier après-midi confirme ces succès et en annonce d'autres. Il dit que, durant la nuit de dimanche à lundi, les Français ont non seulement contenu l'ennemi sur toute la ligne, mais ils ont encore, à la suite de contre-attaques le long de Pentier front entre l'Ourcq et la Marne, pu progresser sur plusieurs points et faire des prisonniers. De plus une violente contre-attaque allemande des deux côtés de la route entre Château-Thierry et Paris a été brisée par nos troupes.

Il ne faudrait pas croire pour cela que les Allemands veuillent renoncer à leur offensive. Tout indique, au contraire, qu'ils se préparent à exécuter un nouveau bond. Dans ce but, ils amènent de nouvelles réserves dont les concentrations ont été signalées par les observateurs alliés.

Cependant, grâce à l'arrivée des réserves françaises, l'équilibre, pour le moment tout au moins, semble être rétabli. D'aucuns croient même que les généraux Foch et Pétain, qui, en sous-ordre, ont déjà fait preuve de si belles qualités offeusives, pourraient vraisemblablement à leur tour prendre l'initiative d'opérations à grande euvergure. Le "Matin" et le "Petit Parisieu" dans des articles dont la substance a été câblée aux Etats-Unis, espèrent que le généralissime allié prépare une ripostes, qui ne saurait tarder à venir.

Nous nous bornous à enregistrer ces opinions. Elles semblent toutefois indiquer combien grande est la confiance dans les milieux français dans la valeur des chefs et dans celle de nos poilus. Ces derniers ont fait au cours des derniers combats l'admiration des Allemands eux-mêmes. Les dépêches de Berne signalent eu effet des articles de journaux allemands dans lesquels nos ennemis rendent le plus grand hommage à l'héroïsme des troupes françaises. Ils mentionnent en détail les hauts faits de nos poilus et citent ces paroles d'un sous-officier allemand: "Les Français ne combattent pas comme des hommes, dans la bataille ce sont de véritables tigres."

Il est de fait que si une fois encore on a pu contenir la ruée allemande ou le doit à la valeur et à l'héroïsme de nos braves soldats.

Sur les autres parties du front occidental on ne signale que des raids et de violentes actions d'artillerie. Dans le secteur américain, tout est aussi au calme, télégraphie le général Pershing.

Les dépêches de Rome parleut des préparatifs que font les Austro-Hongrois en vue d'une prochaine offensive sur le front italien. Des mouvements de troupes ennemies sont signalés par les observateurs italiens. Les dépêches ajoutent que la situation intérieure en Autriche-Hongrie est si chaotique qu'un désastre militaire amènerait une véritable débâcle.

L'"Idea Nazionale" dit que dans les récents combats qui ont eu lieu dans le secteur de Mout Tonale, sur le front du Trentin, les Austro-Hongrois ont perdu 3000 hommes.

Dans les Balkans, les Italiens ont traversé l'Osum, après avoir conquis les collines de Cerevoda, Boceu, Borova, Bacica, et ont opéré leur jonction avec les Français, lesquels eutre-temps ont étendu leurs lignes vers le lac Ochrida formant un seul front compact et solide avec les troupes italieunes.

Méfions-nous des communiqués allemands. On sait que tout dernièrement un bulletin officiel de Berlin a annoncé qu'à la Fère-en-Tardenois, les Allemands s'étaient emparés d'uu important matériel de guerre proveuaut d'un dépôt américain installé dans cette localité.

Washington dément cette information. On a reçu hier une dépêche du général Pershing disant qu'il n'y a jamais eu de dépôt américain à la Fère-en-Tardenois.

Voici maintenant uu autre démenti donné par Rome à Berlin:

"Rome, 2 Juin.

"On dément officiellement l'information donnée par un communiqué allemand disant que des troupes italiennes ont été faites prisonnières sur le front français.

"Les contingents italiens n'ont pas encore participé à la grande bataille sur le front occidental."

Etats-Unis et Etranger

L'AFFAIRE PAIX-SEAILLES.

Paris, 3 Juiu.

Le 3e Conseil de guerre a rendu son verdict dans l'affaire Paix-Séailles. Le sergent Paix-Séailles a été coudamné à un an de prison pour violatiou des règlements milltaires. Quant au, capitaine Mathieu, aucien officier d'ordonnonce du général Sarrail à Salonique, il s'en est tiré avec trois mois de prison.

POUR LES INSOUMIS ITALIENS.

Rome, 3 Juiu.

Le baron Sonnino, ministre des affaires étraugères d'Italie, a adressé une circulaire à ses agents à l'étranger pour leur interdire de prêter assistance aux insoumis italiens de leurs respectives circonscriptions.

LA SITUATION EN RUSSIE.

Loudres, 3 Juiu.

Des complots contre-révolutiounaires sont signalés à Moscou et à Petrograd, avec ramifications daus toute la Russie où la cause des alliés est de plus en plus en faveur. L'état de siège a été proclamé à Moscou.

UNE DECLARATION DE LA MARINE DANOISE.

Copenhague, 3 Juin.

A une réunion à Copenhague, 500 officiers de la marine danoise ont arrêté la déclaration suivante:

"La nation allemande qui a approuvé les cruautés commises par les sous-marins vis-à-vis les marins des pays neutres, sera désormais exclue de tout contact avec ceux-ci. Il faut que pour longtemps toutes relations avec les marins allemands soient supprimées."

A la suite de cette déclaratiou les marins allemands ont convoqué à Kiel une assemblée aù 426 capitaines et officiers de la marine de commerce allemande ont publié une résolutiou disant que les Danois ayaut des sympathies exclusives pour l'Entente, l'Allemagne n'aurait plus aucuue foi eu leur neutralité: "La déclaratiou des 500 marins danois ne nous empêchera pas de poursuivre la guerre sous-marine créée par le droit sacré de la nécessité."

LES MISSIONS MILITAIRES ET NAVALES BRESILIENNES.

Paris, 3 Juin.

La mission militaire envoyée par le gouveruement présilien en France est composée de 27 officiers. La direction en est confiée au général Napoléon Philippe, chef de la mission. C'est un officier brésilien des plus distingués, d'origine française et fils de vendéen émigré.

Le sous-chef de la mission est le lieutenant-colonel Leite de Castro.

Notes d'un Californien

L'autre jour, à Oakland, a été arrêté un jeune homme pour port illégal d'uniforme militaire. Ainsi déguisé, il courait les salles de danse et les endroits publics. Au juge devant lequel il fut conduit, il déclara naïvement que, grâce à son uniforme, il récoltait de nombreux sourirés féminins et même davantage. Cela n'empêcha pas le magistrat de lui coller quelques mois de prison, qu'il ne fera pas sans doute s'il consent, comme il l'a promis, à s'enrôler dans l'armée.

On ne peut pas nier le prestige du costume.

C'est Maurice Donnay, je crois, qui a raconté le fait suivant:

Il y a une trentaine d'années, par un après-midi du mois d'août, il se promenait dans les jardins du Luxembourg, avec un ami, alors élève d'une école spéciale militaire, mais, pendant les vacances, il était en civil et suivait les femmes.... du moins, ce jour-là, il en suivait une, et, comme elle le priait de la laisser tranquille, il dit simplement au spirituel académicien: Ah! si j'avais mon uniforme!

O'Pingui.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LE CAS QU'IL FAUT FAIRE DES MENSONGES QUE PUBLIENT LES JOURNAUX ALLEMANDS SUR PARIS PENDANT LA GUERRE.

Paris, 13 Mai.

S'il était besoin de répondre aux mensonges colossaux — suivant le mot qu'ils affectionnent— des journaux allemands sur la vie de Paris, il n'y aurait qu'à recueillir les témoignages de ceux qui n'ont pas bougé et qui continuent leurs occupations et leurs travaux comme si rien n'était. A une des dernières séances d'une Association des plus intéressantes "Souvenez-vous", son président, M. Benoît-Levy, pouvait dire devant des centaines de Parisiens:

"La ve de Paris, après le premier moment de stupéfaction, a repris son cours normal. Qu'on aille dans les restaurants ou dans les cafés, au métro ou sur les lignes de banlieue, l'affluence n'a pas varié... On s'aperçoit seulement qu'il y a quelques taxis disponibles, ce dont on se félicite, et on a de la place au théâtre sans retenir des fauteuils plusieurs jours d'avance."

Ce sont là paroles d'intellectuel.

Le moral des plus modestes correspond bien à ces sentiments. Le hasard a mis entre mes mains un carnet d'impression d'un jeune Parisien, d'une quinzaine d'années, petit employé à l'esprit avisé qui consigne, comme beaucoup, ses émotions du moment; ce n'est ni préparé, ni arrangé, c'est la vérité dans toute sa simplicité parfois un peu naïve.

"....c'est surtout dans le métro que l'on entend le plus parler du bombardement. La sortie s'effectue normalement lorsque retentit une forte détonation. Alors tout le monde parlè; les uns disent que c'est tout près, les autres au contraire soutiennent que c'est très loin. Presque personne ne tient compte des indications que l'on a données à propos des trottoirs. On devrait suivre le côté nord d'une rue mais on voit toujours autant de monde sur les deux trottoirs. Lorsque l'on voit un rassemblement on peut se dire que c'est un obus qui est tombé là."

En continuant de feuilleter ce curieux calepin, je note ce détail qui avait échapp énaux journalistes: "Sur le bord de la Seine, des marchands de livres ont eu leurs bouquins et leurs caisses projetées dans la rue et aussi dans le fleuve."

Suit ce détail navrant:

"Aujourd'hui j'ai vu un camarade qui a perdu son pauvre père. Quand il a été reconnaître son père tout l'amphithéâtre de l'hôpital était rempli de morts et de blessés; son père était "détripé"; il avait les reins cassés et le crâne enfoncé. Il avait la figure terrifiée. Le raid des Gothas de vendredi a bien endommagé le quartier."

Enfin pour terminer ces impressions d'un adolescent, impressions prises sur le vif et dépourvues de tout apprêt, voici l'effet produit par les obus du gros canon.

"Par moment on entendait l'éclatement des obus qui continuaient à tomber sur Paris. Personne ne s'en effrayait. Tout de même lorsqu'il y en avait un qui tombait assez près on était saisi, on avait la tête en l'air pour regarder si l'on voyait la fumée. On en entendait des insultes pour les "Boches"! on ne trouvait jamais une expression assez forte pour bien les insulter. Quant aux bombardements de nuit ils sont tout à fait désagréables, surtout le premier où beaucoup de monde descendit à la cave."

On voit quelle sérénité est constatée par les tout jeunes. Cela correspond à la réalité que nous voyons tous les jours et M. Jules Steeg, ancien ministre de l'Intérieur, citait à l'appui, devant nous, ce fait récent. Alors qu'une explosion d'obus venait de se faire entendre, au Café de la Paix, pas un consommateur ne s'était levé, pas une midinette ne hâtait le pas. "C'était, ajoutait M. Steeg, le calme complet."

Voilà sans exagération et sans forfanterie la véritable attitude de Paris dans ces journées de bombardement.

Jean-Bernard.

LE CHARBON EN FRANCE PENDANT LA GUERRE.

Avant la guerre, en 1913 (dernier exercice normal) la production des mines françaises était de 40,844,000 tonnes, les importations de 22,867,000 tonnes de provenance anglaise, allemande ou belge. Les exportations de France s'élevaient à 1,443,000 tonnes.

La consommation était de 62,876,000 tonnes.

Le prix moyen sur le carreau de la mine était de 16,55 la tonne.

Le personnel employé dans les houillères de France s'élevait à 203,000 personnes.

Le salaire moyen annuel était de 1700 francs pour les ouvriers du fond et de 1200 frs. pour les ouvriers du jour.

Les chiffres comparés à la production des houillères pendant le premier semestre de 1914 et le second semestre de la même année, soit 20,438,791 tonnes contre 9,347,711 tonnes, laissant une différence de 11,091,081 tonnes de déficit montrent le trouble profond apporté par la guerre dans nos mines françaises, en partie envahies et privées de main-d'œuvre exercée.

De plus manquait l'appoint des importations belges et allemandes, soit 4,930,475 tonnes.

Par contre l'importation des houilles anglaises restait facile par suite de la liberté à peu près absolue des mers. Parallèlement à cette diminution de la production, la consommation elle-même diminue par suite de l'arrêt presque total de l'activité industrielle du pays et de l'occupation par l'ennemi d'une partie du territoire particulièrement riche en industrie de toute sorte.

Mais dès que le front est fixé au cours de l'hiver 1914-1915, une reprise progressive se manifeste. Elle est accompagnée d'une hausse sensible des frets: elle dépassait dans les derniers mois de 1915, 300% à Rouen, 650% à Bordeaux et 900% à Marseille, sur les prix d'août 1914.

En 1917 la production des mines a atteint: 28,901,138 tonnes et l'importation 18,455,651 tonnes, soit ensemble: 47,356,789 tonnes représentant un progrès évident sur les tonnages produits par les mines en 1915 et 1916 où ils furent respectivement de 19,908,892 tonnes en 1915 et de 21,473,811 tonnes en 1916.

En ce qui concerne les importations elles furent de 19,993,437 tonnes en 1915 et de 20,955,211 tonnes en 1916. Le déficit en fut compensé en 1917 par le relèvement marqué de la production de nos mines.

:o:

LA JUSTICE ET LA FORCE.

Tout le monde a souligné comme il convenait, dans le dernier discours du Président Wilson, le passage si net, si clair et dont la langue sonne comme un coup de clairon où ùest proclamée la nécessité de la force pour faire triompher la justice: "Il n'y a pour nous qu'une seule réponse possible, c'est la force, la force jusqu'à l'extrême, etc..." Mais personne n'a remarqué, dit l'"Opinion", que ce discours était la paraphrase du chapitre V des "Pensées" de Pascal, paragraphe intitulé "Justice-Force" et dont l'essence se résume ainsi:

"Il est juste que ce qui est juste soit suivi, il est nécessaire que ce qui est le plus fort soit suivi, la justice sans la force est impuissante, la force sans la justice est tyrannique", ce qui amène l'auteur des "Provinciales" à proclamer: "Il faut mettre ensemble la justice et la force".

Prenez la fin du discours du Président Wilson et vous verrez qu'elle n'est qu'un déploiement de l'idée de Pascal point pour point. Rencontre saisissante et qui donne une force singulière aux grandes idées que nous défendons en commun.

:o:

INSCRIPTIONS.

Le patron se rend à la frontière dans la ferme intention de repousser les barbares germains.

* * *

Le patron est parti défendre le sol de sa chère France attaquée.

A nous les casques à pointe!

* * *

Le magasin sera fermé jusqu'à mon retour de Berlin!

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

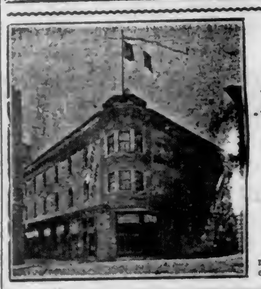
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boîte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

QUE FAISONS NOUS EN RUSSIE

DES SCRUPULES QUI SONT HORS DE SAISON.—ALLONS-NOUS ARRANGER POUR QUE LES JAPONAIS ARRIVENT TROP TARD?

Ce n'est pas sans quelque satisfaction que nous avons appris que le vice-consul japonais à Irkoutsk (Sibérie) a été arrêté par le Soviet bolchevik local. Les bolcheviks finiront bien par pousser le Japon à bout et nous aurons enfin l'intervention que nous n'avons pas l'air d'être capables d'obtenir autrement.

On bout ici, de voir que les gouvernements de l'Entente ont l'air d'assister impassibles, inertes, à l'établissement en Russie de la domination allemande. On voudrait croire que l'Entente travaille en sous-main, qu'elle a là-bas des agents actifs, que tous les gouvernements alliés se sont mis d'accord pour adopter une politique uniforme à l'égard de la Russie: mais la diplomatie alliée nous a donné depuis près de quatre ans tant de preuves d'incohérence, d'inertie, d'imprévoyance et d'intelligence, que toutes les craintes sont permises.

Ce qui se passe en Ukraine est grave. Le premier gouvernement ukrainien était composé de socialistes de droite, ou plutôt de conservateurs affublés du masque socialiste, que le bolchevisme effrayait: toute leur politique consistait à bâcler la paix, à se séparer de la Russie du nord tombée entre les mains de Lénine et de Trotsky, et, avec l'aide des troupes allemandes et autrichiennes, à rétablir l'ordre et à sauver la propriété.

Etaient-ils encore trop révolutionnaires pour les Allemands? Montrèrent-ils de la mauvaise volonté à forcer les paysans à livrer leurs blés aux Allemands? Furent-ils impuissants ou incapables Montrèrent-ils quelques velléités d'indépendance?

On l'ignore. Ce que l'on sait, c'est le coup d'Etat qui vient de se produire à Kiew: le général en chef allemand a destitué le gouvernement ukrainien, fait coffrer plusieurs de ses membres et installé un gouvernement à sa dévotion, avec l'aide de qui il espère bien obliger les paysans à livrer leurs blés.

Quand il lui plaira de restaurer la monarchie ou le tsarisme en Ukraine, s'ihagine-t-on que ce sont les moujiks russes qui tiendront longtemps tête à l'armée allemande du corps d'occupation? A-t-on la naïveté de croire que l'armée allemande ne serait pas capable de venir à bout, par la terreur, de n'importe quelle jacquerie russe?

Ce que nos ennemis font en Ukraine, ils ne tarderont pas à le faire dans la Russie du nord. Déjà ils sont maîtres de toute la Finlande: l'armée des gardes rouges finlandais, cernée de toutes parts, a dû capituler avec armes et bagages. A la frontière finlandaise, les troupes allemandes seront à quarante kilomètres de Petrograd, si elles n'y sont pas déjà. Autant dire qu'elles entreront à Petrograd quand elles voudront. L'état-major allemand est fixé sur la valeur militaire des troupes que Lénine et Trotsky pourraient lui opposer. Quand il jugera le moment venu, c'est-à-dire quand le bolchevisme aura achevé de dégoûter toutes les classes de la population par son incapacité à rétablir un ordre quelconque, le gouvernement allemand fera à Petrograd et à Moscou l'opération qu'il a faite à Kiew, à Odessa et à Sebastopol,—car l'armée allemande a occupé sans coup férir le grand port de guerre et le grand arsenal de la mer Noire.

Et nous, les Alliés, que faisons-nous pendant ce temps-là?

Je ne suis pas dans le secret des dieux, mais je donnerais ma tête à couper que les ambassadeurs de l'Entente flirtent avec Lénine et Trotsky et qu'ils racontent sans rire à leurs gouvernements respectifs qu'il faudrait aider Lénine et Trotsky, par de l'argent, à reconstituer une armée pour qu'ils la fassent marcher contre les Allemands.

Si ce sont ces drôleries qu'écrivent les ambassadeurs alliés en Russie à leurs gouvernements, j'avertis ces derniers, sûr de ne pas être démenti par Bourtzeff, le républicain russe qui rentre en France, qu'à ce jeu-là, à nous acquiner avec des gens qui sont devenus un objet de dégoût et d'horreur pour tout ce qui compte en Russie au point de vue intellectuel, nous allons jeter toute la bourgeoisie russe, même la plus libérale et la plus démocratique, dans les bras de l'Allemagne, en haine du bolchevisme.

Il y a encore une chance—une seule—pour que la Russie ne tombe pas complètement, la Russie du nord comme l'Ukraine, sous le joug de l'Allemagne qui y rétablira le tsarisme: c'est d'aller ouvertement au secours de ceux de nos amis russes qui n'acceptent pas le traité de Brest-Litovsk, et que seule la décomposition de leur pays empêche de se montrer ouvertement en ce moment.

Et nous n'avons qu'un moyen d'aller à leur secours: c'est d'obtenir l'intervention du Japon qui seul est en état de les secourir rapidement par la Sibérie.

Nous avons saboté l'intervention grecque en la faisant se déclancher quand la Serbie était déjà écrasée.

Nous avons saboté l'intervention roumaine en faisant partir l'armée roumaine à contre-temps.

Allons-nous maintenant, par nos hésitations et nos retards, ou par des scrupules hors de saison, nous arranger pour que les Japonais, eux aussi, arrivent trop tard?

Gustave Hervé.

:o:

LES AFFAIRES DE TRAHISON

L'"Action Française" englobe M. Painlevé dans les affaires de trahison. Doudet le rend complice de Malvy:

"Painlevé, liant sa cause à celle de Malvy, et faisant grimper sa sottise autour de cette trahison, alimente dans l'"Humanité" une campagne destinée à infirmer le document Bérenger sur les mutineries militaires. Le but de ces articles non signés, mais dont l'origine est visible, ce but apparaît nettement: discréditer par avance l'instruction de la Haute-Cour, ergoter sur tel détail, afin de masquer l'ensemble. Je ne me prêterai pas à ce petit jeu. Une chose est certaine: lorsque, le 1er octobre 1917 au soir, je montrai et lus aux trois ministres — Painlevé, Steeg, Raoul Péret—devant Maurras, le document en question, ils marquèrent tous trois le plus vif étonnement. Je vois encore les yeux ronds de Painlevé et le tremblement de ses doigts, quand il prit hâtivement quelques notes d'après cette pièce ignorée de lui. Il ignorait donc également l'enquête commencée sur cette affaire, au dire du rédacteur anonyme de l'"Humanité" inspiré par lui. Que penser d'un ministre de la guerre, pendant la guerre, qui n'est même pas au courant d'une affaire de cette gravité, laquelle se passe dans ses services! Là-dessus, mon bonhomme prend feu et ordonne qu'en quarante-huit heures on ait bâclé cette histoire-là et obtenu un résultat favorable à Malvy. La Haute-Cour devra savoir comment fut obtenu ce résultat. C'est l'insanité d'un ministre par-dessus l'histoire tragique des mutineries."

:o:

LA PRODUCTION DES ETATS-UNIS EN ALUMINIUM.

New York. — D'après les derniers chiffres fournis par le bureau des statistiques, la production des Etats-Unis en aluminium s'établit comme suit:

	Livres
1890	60,000
1900	7,000,000
1910	48,000,000
1915	100,000,000
1916	140,000,000
1917	180,000,000

:o:

DANS SA MUSETTE.

Une balle ennemie tranche, net, deux doigts de la main gauche du sergent. Lors, celui-ci, sans s'émouvoir, se tourne vers l'un de ses compagnons de tranchée:

—Oh! moi, mon vieux, lui déclare-t-il, si j'y reste, j'y veux rester tout entier. En attendant, je ne laisse rien traîner de moi!

Ayant dit, il ramasse de sa main valide ses deux doigts ensanglantés et les met tranquillement dans sa musette.

:o:

Les clients peuvent dormir en paix. Le matelassier est à la frontière. Vive la France!

* * *

Fermeture momentanée. Réouverture après la victoire!

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: 'Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent.'' Résultat absolument sûr.

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
636, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2825

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés





Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Kearny 2852
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1600, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2930
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4986

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
604 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universeille.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—9—

PREMIERE PARTIE

V.

Mademoiselle de Preuilly.

—Elle me fit comprendre que ce serait me perdre inutilement, que ta mère, déjà si sévère pour la fiancée de son fils, serait impitoyable pour sa maîtresse... Et c'est elle, brave fille, qui, dans son dévouement héroïque, insensé, pour toi, pour ton enfant, inventa tout, me fit écrire à cette vieille tante, la seule personne de ma famille qui ait connu mon secret et qui ne m'a protégée, d'ailleurs, qu'à la condition expresse que le mystère serait toujours gardé...

—C'était la sagesse, hélas! affirma Raymond, dans l'esprit duquel se formait le plan nécessaire pour obvier à ce danger imprévu.

—Peu de jours avant que je devinsse mère, elle me fit paraître dans des théâtres où j'arrivais au milieu d'un acte, pour partir avant la fin de la soirée; je me tenais un peu dans le fond de sa loge, on ne voyait que mon visage. Après la naissance du cher petit, elle me mena dans le monde... Mon père croyait qu'elle cherchait à me marier... Me marier! Comme si jamais j'aurais pu être à un autre qu'à toi!... Mon Raymond!... Mais je m'oublie près de toi; il faut que je rentre à la Frochais.

—Et ton père n'a jamais rien soupçonné?

—Jamais!... Je crois qu'il m'aurait tuée.

—Aussi ne peut-on pas lui avouer, à lui pas plus qu'à ma mère!... Et c'est Naïc qui s'est chargée de l'enfant?

—Oui. Elle travaille pour l'élever et laisse croire qu'il est son fils à elle... Et moi, je fais des économies sordides, sur le pauvre budget de notre maison, pour envoyer de rares billets de cinquante francs à notre chéri... Ah! que de choses j'aurais à te dire encore, mon bien-aimé!... Et il faut que je parte...

Ils se levèrent; et, se tenant par la taille, ils franchirent la grande prairie qui s'étend maintenant sur l'emplacement de la forteresse détruite.

—Demain, n'est-ce pas? murmurait Emilienne.

—Oui... demain... Nous reparlerons de notre fils... Ah! cela complique affreusement nos difficultés... Car, vois-tu, si ma mère soupçonnait une chose semblable, jamais nous n'obtiendrions d'elle..

Elle trassaillit douloureusement; et, malgré la justesse des observations de son fiancé, elle lui en voulait presque de ne pas mettre son fils au-dessus de tout, même au-dessus de leur amour. Mais, à la porte embroussaillée des ruines, il la saisit à pleins bras, et elle puisa un immense bonheur, une source infinie de consolation dans son dernier baiser.

—Je ne t'accompagne pas plus loin? demanda-t-il.

—Non... par prudence... Et demain, si je ne réussissais pas à m'échapper, Naïc viendrait te dire...

—Oui... Naïc, prononça-t-il d'une voix un peu étranglée.

Emilienne fit une vingtaine de pas, se retourna pour lui envoyer, du bout des doigts, une caresse d'adieu. Et elle disparut dans la nuit. Alors, lui, d'un pas chancelant, la respiration haletante, le corps tout secoué d'angoisse, il descendit, se butant aux pierres; et il contourna les ruines, avec une hâte fiévreuse d'arriver à l'Arguenon. Le flot avait-il emporté la pauvre fille qui s'était si hardiment placée au travers de son chemin? Ou allait-il la retrouver brisée, ensanglantée?... Morte?... Ou capable encore de dévoiler son crime?...

VI.

La Fée du Guildo.

Il ne venait que de bien rares visiteurs à la Frochais, le gentilhommière très délabrée du "vieil ours" ou du "vieux hibou", ainsi que le dénommait Dominique, suivant qu'il avait bu du cidre ou de l'eau-de-vie de marc. Aussi tous ses habitants avaient-ils été bouleversés quand, la veille de ce jour, Arnold de Preuilly avait reçu la lettre suivante:

"Mon cher ami,

"Comme je me trouve dans tes parages, je te demande la permission d'aller présenter mes hommages à ta famille. J'arriverai, à la marée pleine, par l'Arguenon, demain.

"Je te prie de croire à mes sentiments bien affectueux.

"Claude Champagney."

—Quel besoin avais-tu de l'inviter, celui-là! cria tout de suite M. de Preuilly en frappant sur la table.

—Eh! père... balbutia Arnold de Preuilly qui, au fond, était un joyeux et insouciant compagnon, mais tremblait encore devant le comte; père, je ne...

—Je pense bien que ce n'est pas d'hier que tu l'as invité; c'est à Paris, pendant ton année de folies, que tu lui auras parlé de ton château, de ton parc, de tes étangs, pour l'épater, comme dit la jolie jeunesse d'aujourd'hui... Et je vois que tu es aussi vexé que moi parce que ton ami constatera que tes étangs sont à demi desséchés, que ton parc est à peu près détruit par ces coupes répétées et que ton château prendra bientôt le chemin des ruines du Guildo?

Arnold plaida timidement les circonstances atténuantes: Claude Champagney était un garçon tout simple, tout rond, malgré la fortune de son père, gros armateur du Havre; et Arnold ne lui avait jamais caché que les blasons, sculptés sur leur gentilhommière et tout effrités par le vent, annonçaient d'une manière assez exacte l'état de leur fortune. Cela n'avait pas empêché Claude de présenter son ami Arnold à sa sœur, avec qui il avait même conduit un cotillon...

—Un cotillon! hurla le comte en haussant les épaules, un cotillon!...

Rien ne lui plaisait dans cette fin de siècle, pas même une innocente danse.

—Enfin! On tâchera de le recevoir convenablement, ton ami.

Et, lentement, M. de Preuilly tira sa bourse de cuir vert tout éraflée et, avec un visible sentiment de regret, y prit trois pièces de dix francs qu'il tendit à Emilienne. Il ne lui recommanda pas d'en être économe; tout le monde, dans le pays, la disait âpre, presque avare. Si l'on avait su le motif de son avarice!... Et la vieille demeure fut "nettoyée en grand": et l'unique servante eut de graves conférences avec Emilienne, tandis qu'Arnold astiquait les cuivres de sa charrette anglaise, repassait du vernis sur les panneaux et faisait amoureusement la toilette de son petit cheval—son seul luxe de jeune homme arraché peu à peu à son père, à la condition qu'il se privât de tous les autres, et encore parce que la voiture avait pu être achetée d'occasion et que le cheval était né sur la terre. Et le matin, Arnold ravi volait par la route du Guildo, tout fier de recevoir un visiteur qui allait arriver sur un yacht. Jamais on n'en avait vu dans l'Arguenon. Et le capitaine du port et le cabaretier et des gens du pays qui traversaient le pont purent constater que ce visiteur et lui étaient de fort bons amis. Ils se saluèrent avec de grands cris, de magnifiques gestes.

—Et te voilà, mon bon!

—Ah! T'as eu là une riche idée!

Arnold n'éprouva un peu d'inquiétude que lorsque Claude approcha de sa charrette anglaise.

—Tu sais, fit-il, avec un léger embarras, on ne peut rien avoir de propre par ici.

—Mais c'est très bien, mon vieux... Et ton canasson m'a l'air de...

—C'est de l'élevage de papa, Pas très fin; mais il file, tu vas voir...

Et il lui fit remonter la côte au grand trot. Puis, tous ceux qui rencontrèrent les deux jeunes gens, remarquèrent qu'ils riaient sans cesse aux éclats: Arnold s'en donnait, n'étant plus en présence de son père; et Claude Champagney, riant aux larmes, tapant sur la cuisse de son ami, lui rappelait une foule de ces bonnes histoires qui, plus tard, font regretter la jeunesse...

—Hein, mon vieux, s'en est-on fourré, cette année-là!

—Chut! prononça subitement Arnold qui apercevait le toit de la Frochais; tu sais qu'on ne rigole pas, ici! L'auteur de mes jours a fini de rire depuis près de quarante ans...

Le comte de Preuilly, le visage parfaitement désagréable, était à la grille de bois vermoulu, lorsque la charrette anglaise apparut dans le petit chemin plein d'ornières qui se détache de la route. Il faillit crier à son fils de modérer l'allure de son cheval.

—Mais non... Je ne dois pas gronder aujourd'hui... surtout si la sœur de ce jeune homme a vraiment distingué mon fils.

Il lui fut d'autant plus facile de se montrer gracieux que Claude Champagney sembla aussitôt vouloir faire sa conquête. Claude était de ces jeunes gens naturellement aimables qui aiment la gaité par-dessus tout et charment et égayent les autres pour ne pas voir de figures renfrognées. Il s'excusa très gentiment de son indiscrétion, de l'imprévu de sa visite; mais de mauvais vents l'avaient forcé à descendre jusqu'à Saint-Malo, et il se serait considéré comme impoli s'il était reparti pour le Havre sans être venu se présenter à la Frochais, qu'il déclara aussitôt un endroit charmant. Et puis, il avait envie de visiter "ces fameuses ruines du Guildo..."

A Continuer.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

En vent partout.

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley
Ross Bros INC.
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactemeut votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang
Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons la Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
139, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6558.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia. San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montgomery Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 232, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi, Dimanches, par arrangement
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Aniste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir.
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 694.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Le commandant Pierre Bréant a été mis à la disposition de la mission par le Gouvernement français.

Les officiers brésiliens ont déjà visité les principales parties du front et de nombreux établissements militaires.

La mission navale est présidée par l'amiral Francisco de Matos.

PERSONNEL D'EDITION CINEMATOGRAPHIQUE.

Paris, 3 Juin.

Le personnel des maisons d'édition cinématographiques: metteurs en scène, électriciens, dessinateurs, etc., se propose de provoquer prochainement une grande réunion de protestation contre l'interdiction de l'exportation des films français. Les organisateurs font remarquer que les maisons d'édition cinématographiques ne pouvant plus expédier leurs productions à l'étranger qui est un débouché bien plus important que la France elle-même, ont dû congédier leurs employés et il en résulte la ruine presque complète de toute une intéressante catégorie de travailleurs.

LES TCHECO-SLOVAQUES.

Rome, 3 Juin.

Les troupes tchéco-slovaques incorporées dans l'armée italienne se sont rendues sur la tombe de Victor-Emmanuel II au Panthéon et ont déposé une couronne de fleurs sur le monument funéraire du "Re Galantuomo".

PAS D'ALCOOL DANS LA ZONE DES ARMEES EN FRANCE.

Paris, 3 Juin.

Les autorités militaires ont formellement interdit les boissons alcooliques dans la zone des armées. Toute contravention à ce nouveau règlement sera très sévèrement réprimée. Le vin et la bière ne sont pas interdits.

ARRESTATION DU DIRECTEUR DE "L'AVANTI".

Rome, 3 Juin.

On a arrêté M. Minotti Serrato, directeur du journal "L'Avanti", impliqué dans les troubles de Turin. Les journaux demandent qu'on procède à une sévère enquête sur l'activité de l'accusé pendant l'entière période de la guerre et que l'on punisse sévèrement.

DÉCÈS

Marie Jeanne BERGUE, née à Issor, Basses-Pyrénées, France, est décédée à San Rafael le 2 Juin 1918 à l'âge de 53 ans et 2 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à San Rafael le Jeudi 6 Juin courant, à 10 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Sawyers, 1000, 4th St., pour de là se rendre à l'Eglise où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

De la part de ses enfants Madame Paganetti, Edouard, Jean, Louis et Alice Bergue et Simon Camgros.

Tribu Seminole No. 54
Imp'd O. R. M.

Les Officiers et Membres de la Tribu sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu au Red Men's Hall, 240, Golden Gate avenue, le **MERCREDI** 5 **JUIN** 1918, à 8 heures du soir, pour **ELECTION DES OFFICIERS** et autres affaires importantes.

Par ordre du Sachem M. CAUSSE Jr.
Le Chef des Rec.
J. AREES.

DR. ASA W. COLLINS
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

HOTEL ET RESTAURANT
TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

AUX FAMILLES FRANÇAISES AYANT DES ENFANTS AGES DE MOINS DE SIX ANS.

Le gouvernement fédéral demande aux familles françaises ayant des enfants âgés de moins de 6 ans, de remplir le bulletin ci-dessous et de le mettre sous enveloppe à l'adresse du Health Center, 323, Haight St.

Nom .....
.....
Adresse .....
.....
Age des enfants.....
.....

Il est recommandé aux familles de remplir cette formalité immédiatement.

GRAND
PIQUE-NIQUE
Donné par la
Ligue Henri IV
LE DIMANCHE 9 JUIN 1918
Au profit des Œuvres de Guerre
A SHELL MOUND PARK
EMERYVILLE

M. Audichon, Président
J. P. Casenave, Secrétaire

Conseil d'Administration:
B. Bécaas, P. Bellegarde, P. Castaing
F. Cames, R. Estarzlau, G. Haurat
C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr.
G. Pailhas, E. Prat

Comité d'Organisation:
Jos. Palacin, Président; Jos. Bourdet, Vice-Président; P. Manciet, Trésorier; H. Bazerque, Secrétaire; P. Bigué Jr., J. B. Casamajor, L. Lacaze, P. Lacoume, C. Lamaysou, Jacq. Lassalle, E. Pontacq, J. L. Prat, C. Robert, P. Teilh, P. Treich.

Comité de Réception:
P. Arripe, C. J. Auger, J. Arées, Jacq. Bareilles, E. Bareilles, J. A. Bergerot, P. A. Bergerot, P. Bigué Sr. Bd. Bordenave, F. Boyer, H. Broussé, P. Bernard, B. Cassou, Jos. Cassou, H. Cassou, M. Cervières, P. Chigé, H. Dragon, H. Françon, A. Fahe, J. S. Goiseau, J. P. Gouailhardou, P. Jaymot, F. Labory, Jn. Laclergue, Thos. Lacoste, C. Lalanne, Mich. Lapeyri, M. Lemer, L. Loustau, Jn. Meillette, J. L. Mesplé, F. Mirandette, P. Mon, P. Magendie, J. A. Nougué, Z. Nougué, J. B. Palé, L. Parisot, A. Péninou, F. Peters, Jos. Pontacq, G. Pouchan, Jos. Rocca, L. Raynal, J. Somps, J. B. Vignau-Laplace, P. Vigneau.

Comité de Danse:
B. Geïricelaya, Directeur
A. Bellegarde, Sous-Directeur
Aides:: S. Arhancet, Jn. Andichou, Jn. Barcos, F. Batmale, J. P. Bauchou, Jn. Bauchou, P. Baylacq, L. Betmon, A. Bonne, M. Bordes, J. B. Beigbeder Jn. Cassies, S. Cazale, Jn. Claverie, U. Dufourcq, B. Dupouy, E. Diuzabouret, A. Esmiol, G. Espérance, R. Espérance, E. Gourseau, A. Gouailhardon, G. Handu, E. Houreade, Jos. Lacoume, L. Lalanne, Jacq. Lamanet, Jos. Lamaysou, R. Laplacé, Jn. Larrouy, J. Libante, A. Mathebat, Jn. Lancy, F. Longuy, Jn. Marquette, A. Mirande, Mourcpos, J. P. Oyhesqui, F. Perasso, Thos. Pucheu, J. Puts, J. B. Rey, G. Ressegue, A. Soulès, P. Taniosse, E. Toulet, J. Trailte, J. P. Vergez, A. Vergez.

Comité des Jeux:
J. B. Lasserre, Directeur
Jn. Palacin, Sous-Directeur
Aides: S. Abadie, Jos. Bareilles, J. Bédecarrats, P. Bordenave Jr., R. Bordenave, J. B. Bracq, Jn. Crouère, A. Cerles, M. Ducasse, H. Delagnes, A. Escala, Jn. Escoutaloup, J. P. Espérance, D. Estacaille, L. Estacaile, Jn. Fondère, Jos. Jacomet, J. P. Labayrade, P. Lamanet, P. Lasserre, P. Laude, Z. Loustalot, C. Mazères, L. Moussègne, C. Mouliné, P. Urrère, B. Vignau.

Comité de Tombola:
Jn. Tiret, Directeur
G. Peyran, Sous-Directeur
Aides: P. Barrouquère, F. Bidou, Jn. Capdevielle, P. Carrey, Jos. Castagné, Jos. Castéret, M. Condou, R. Chanteloup, L. Estrate, L. Iligueret, E. Laforcade, L. Lafon, M. Laihacar, J. Lauray, Jn. Peyrucain, L. Rey, Jn. Soudères, Jn. Soulé, Jn. Turounet, P. Trétouin, J. B. Vignau.

ADMISSION: 50 Cts.
Enfants au-dessous de 12 ans gratis

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

ETCHART, Pierre
LACOSTE, Etienne
LUQUE, Jean Baptiste
MENASTER, Joseph

Ligue Nationale Française

Les Membres de la Ligue Nationale Française sont convoqués en Assemblée Générale Extraordinaire le **LUNDI 17 JUIN 1918**, à 8 h. du soir, dans le local de la bibliothèque, 110, rue Sutter, pour ratifier la résolution votée par le Comité à sa réunion mensuelle du Mardi 28 Mai, qui consiste à envoyer de suite à son Président à Paris les 100,000 francs de la Ligue pour qu'il en soit disposé selon les buts de la Société.

Le 1er Vice-Président LAZARE KLEIN
Le Secrétaire, H. L. GUERARD.

SALIOU SHOE STORE
1911 FILLMORE ST.

Mme Saliou a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'à dater du 1er Mai 1917, son magasin de chaussures sera fermé le Dimanche. Par contre il restera ouvert, en semaine, jusqu'à 9 heures et le samedi jusqu'à 10 heures du soir.

Petit Larousse
PETIT LAROUSSE ILLUSTRE
Nouvelle Edition 1918
Le Meilleur DICTIONNAIRE Encyclopédique illustré que chacun doit posséder. 1664 pages.
Nouveaux prix:—Relié en toile; $2.75
Par Poste (en Californie) $3.00
Relié en Cuir: $4.00
Par Poste (en Californie) $4.25
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

AVIS
Le Docteur **RAOUL BLANQUIE**, chirurgien-dentiste, a l'honneur d'informer la Colonie Française que, appelé à servir dans l'armée, il ferme son cabinet, 246, Powell St.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

A Louer
MAISON de 14 chambres avec eau et 2 salles de bain. Située coin de Columbus Ave. et Jackson St. Loyer raisonnable.

S'adresser au Café d'Oloron, 55, Columbus Avenue.

9619

APPARTEMENT de 6 grandes chambres et salle de bains; $25 par mois. Situé 1867 Fillmore St., près de Bush.

S'adresser à 999, Bush St., Appartement 201.

9596

Demande d'Emploi
Jeune Espagnol, parlant français et italien, demande place comme **APPRENTI BOULANGER**, à San Francisco on à Oakland.

S'adresser à 2610, Chestnut St., à Oakland.

9590

On Demande
Une **JEUNE FILLE** capable de faire cuisine simple et aider au ménage. Pas de lavage. Gages $35 à $40 par mois.

S'adresser, 470, 17th Avenue, Richmond District.

9627

Un **CHEMISIER.**

S'adresser chez Mme Lacau, 1861, Union St.

9628

Une **BONNE REPASSEUSE.** Bons gages.

S'adresser à New Process Franch Laundry Company, 2639, 19th St., Oakland. Phone: Fruitvale 518.

9625

FEMME D'AFFAIRES, étudiant le français, désirerait habiter dans bonne famille française. Références.

S'adresser ou écrire à Miss A. Rosenbaum, 540, Leavenworth St.

9617

Une **JEUNE FRANÇAISE** comme gouvernante pour deux enfants âgés de 6 et 9 ans. Références exigées.

S'adresser à l'Office Manager du St. Francis Hotel.

9618

Un **OUVRIER**, une **OUVRIERE** et **UN COUPLE** pour blanchisserie. Bons gages.

S'adresser à American French Laundry, Mill Valley. Telephone: Mill Valley 266.

9614

Un **COUPLE** pour travailler dans une blanchisserie sitnée environs de San Francisco. On donnerait privilège d'acheter la moitié pour remplacer associé devant partir à la guerre.

S'adresser au bureau du journal.

9598

DAME FRANÇAISE, alsacienne, veuve, offre logement, pension et salaire à jeune fille française désireuse d'apprendre "Professional beauty methods".

S'adresser on écrire à Mme Marie Haas, 3303, Laguna avenue, à Oakland. ou, à San Francisco, téléphoner: Fillmore 3940.

DES JEUNES FILLES ET DES FEMMES, AVEC OU SANS EXPERIENCE, POUR DES "STEAM LAUNDRIES".

S'ADRESSER, AVANT 10 h. DU MATIN, A LAUNDRY OWNERS' ASSOCIATION, ROOM 529, NEW CALL BLDG., NEW MONTGOMERY & JESSIE STREETS. PHONE: SUTTER 121.

9552

VOTRE AVENIR
dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

A Vendre
IMMEDIATEMENT, 12 chambres meublées et cuisine. Bon marché.

S'adresser, 1423 California St. Phone Franklin 6603.

9622

$1500. **HOTEL** de 75 chambres toutes très bien meublées; chauffage central; ascenseur automatique. Loyer raisonnable. Très bien situé pour être exploité comme Hôtel français. Propriétaire vend pour cause de maladie.

S'adresser sur place à 37 Columbus Avenue.

9623

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS**, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans la rue principale de Portland, établie depuis dix ans. Toutes commodités: Machinerie, bouilloire à gaz, séchoir à vapeur, automobile. Fait de bonnes affaires. Loyer très raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.

Pour tous renseignements s'adresser à J. B. Claverie, 688, Washington St., Portland, Oregon.

9603

OCCASION. 2 chambres meublées ainsi qu'ustensiles de cuisine.

S'adresser à 119A, Trenton St.

9579

A vendre ou à louer un **"CLEANING & DYEING WORKS"** faisant $150 d'affaires par semaine.

Ecrire aux initiales M. E. aux bureaux du journal.

9571

Dans le plus joli endroit du Marin County; "commute" 45 minutes, $5.00, un **COTTAGE MODERNE** avec spacieux "sleeping porch", splendidement meublé; gaz et électricité; grand jardin; situé tout près du Kent Estate.

Se rendre à Hillside avenue, près du pont, à 4 minutes de la station. Une occasion à $2575. Propriétaire à Room 816, Chronicle Bldg., San Francisco.

9568

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 93 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothéqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Baux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
8,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

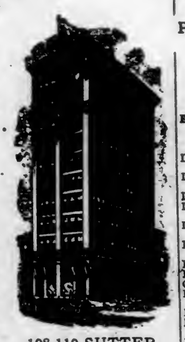
FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY
A VENDRE
$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 150.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 42 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Garfinkel J. Lauray L. G. Lauray P. Lanson

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis



108-110 SUTTER

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
DIRECTEURS:
P. A. BERGEROT, Avocat
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beteney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3240, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommendé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort à ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendent la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 34

Villa Chantecler
VICTOR CADOUI, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 2 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Colmbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 2 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2204, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 8 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornaris & Co., 879, rue Washington.
Oakland—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 511, de 2 à 4 heures.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 511, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Prés.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2264; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 220 Valencia st.; Phone: Park 5473; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Boec, L. Berthié, A. Latapie; J. Crossens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinet et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1908—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Audichon, président, 222, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6183; B. Estarzlau, 1er vice-président; P. Casenave, 2ème vice-président; P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Bellegarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Pailhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1914
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1548 Eddy Street; 1er VicerP-ésident: M. AUTARD, 1424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. AREES, 891 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIS, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois .... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 940

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 5 JUIN 1918—WEDNESDAY, JUNE 5, 1918. — No. 131

Une REFORME URGENTE

Notre distingué confrère, M. Maurice Rondet-Saint, fait partie de cette phalange de publicistes français—pas bien nombreux, hélas! — qui ont beaucoup voyagé hors de France et qui, même quand ils reviennent de loin, se font scrupule de dire la vérité et rien que la vérité. Naturellement, ayant visité et séjourné longtemps dans les pays les plus divers et étant de plus familier avec les choses du quai d'Orsay, il s'est fait une opinion personnelle sur la représentation extérieure de la France. Constatons que le jugement qu'il porte sur nos agents à l'étranger n'est guère à l'avantage de ces honorables fonctionnaires.

"Certes, écrit-il, je me garderai de porter sur eux un jugement en bloc, les bases même du recrutement de la représentation française à l'étranger sont une garantie que celle-ci est composée d'individualités instruites, appartenant à un milieu social élevé et chez qui il n'y a aucune raison pour que nos qualités nationales se trouvent diminuées du seul fait qu'elles se trouvent transportées dans le domaine de ce qu'on appelle "la Carrière".

Comment se fait-il, alors, que nos représentants aient une si mauvaise presse? Comment se fait-il, fait plus grave, que cette mauvaise presse soit généralement justifiée? Les causes ne sont pas difficiles à déterminer; et ce qui est surprenant, c'est que dans les discussions parlementaires, dans les études qui ont été consacrées à ce sujet—lequel préoccupe à juste titre tant d'esprits avertis,—rien de concret, rien de précis, rien de réalisable ni d'absolu n'a véritablement été dit."

Oh! ce n'est point que la question ne préoccupe pas! Le 13 octobre dernier encore, à la Chambre, il en fut question. MM. Leygues, Briand et Ribot furent d'accord pour reconnaître la nécessité d'une "'large ventilation", que disons-nous, d'une réfection intégrale et nécessaire, dans cet édifice vétuste dont les défenseurs raréfiés ne trouvent plus guère d'arguments à leur service.

M. Leygues a dit: "Le Quai d'Orsay, d'où devraient venir le mouvement et la vie, est une maison très vénérable; on y travaille même beaucoup; mais on n'y travaille pas bien: par esprit de méthode, de tradition, de tout ce qui est suranné. Il faut rajeunir, vivifier cette antique maison; il faut ouvrir toutes grandes ses portes et fenêtres, y faire pénétrer de larges bouffées d'air nouveau et aussi la rumeur de la rue, pour rappeler à ces hommes qu'à côté de la vie muette des archives, des protocoles et des memoranda, il y a la vie qui palpite et qui crie."

M. Briand a dit: "Il est certain que, dans l'ordre économique, la France doit être représentée à côté de nos agents diplomatiques et gardiens de la tradition, par des hommes imbus d'idées modernes, connaissant les milieux industriels et commerciaux, capables de s'employer à certaines actions qui, peut-être, ne rentrent pas dans les cadres de la diplomatie politique."

Ces deux ministres n'ont dit, en somme, en termes élevés, que ce que tout le monde pense: "La réforme de notre représentation extérieure s'impose." Sur ce point, quiconque a vécu à l'étranger, a fréquenté nos représentants, les a vus à l'œuvre et a pu ainsi apprécier leurs qualités et leurs faiblesses, estime qu'il n'est que temps d'agir.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

LE PATRIOTISME D'UN LIBERTAIRE FRANÇAISE.

Paris, 4 Juin.

M. Malato, écrivain, ancien militant libertaire, vient, quoique âgé de 60 ans, de contracter un engagement au front. Il adresse à cette occasion au journal la "Bataille" une lettre blâmant les internationalistes qui refusent de comprendre la gravité de l'heure et l'impossibilité de parler d'une paix juste et réparatrice avec le peuple allemand victorieux.

LES MORTS DU JOUR.

Paris, 4 Juin.

Me Devin, ancien bâtonnier du barreau de Paris, vient de mourir.

Christiania, 4 Juin.

M. Karl Berner, président du Storting, est décédé. Le défunt était âgé de 75 ans.

Rome, 4 Juin.

Une dépêche de Pavie annonce la mort dans cette ville du sénateur Forlanini, professeur de médecine à l'Université de Turin.

Panama, 4 Juin.

Le Dr. Ramon Valdez, président de Répnblique de Panama, est mort subitement.

L'AFFAIRE DES CARBURES.

Paris, 4 Juin.

La Cour d'assises de la Seine vient de rendre son jugement dans l'affaire dite des Carbures.

Les deux prévenus, Girand Jordan et Diriva Berni, étaient accusés d'avoir renouvelé en 1912 avec la maison Krupp nn contrat de fourniture de ferro silicum. Tous les témoins ont déposé très favorablement pour les accusés, ce qui a amené l'avocat général à abandonner publiquement l'accusation. Les deux acensés ont été acquittés à l'unanimité.

LE BOMBARDEMENT DE LA REGION PARISIENNE.

Paris, 4 Juin.

Le bombardement de la région parisienne par les canons à longne portée allemands a recommencé aujourd'hui.

Voici comment le "Petit Parisien" relate la reprise du bombardement de Paris par les supercanons:

"On dormait: un grand coup retentit, sec, métallique, une sorte de froissement d'air, de déchiruro brutalo là tout près contre nons.

"Tiens! ce bruit-là, mais on le connaît, on l'a déjà entendu. Pendant un temps, il nous fut familier. C'est lui, c'est la grosse pièce supercanon.

"Et on s'éveilla: on s'éveilla sans émotion; à présent, on était fixé, on savait à quoi s'en tenir.

"Tiré de son sommeil un peu brusquement, chacun se leva sans mauvaise humeur, s'habilla sans hâte, fit sa toilette en prenant son temps et s'en fut à son travail.

"Au dehors, les gens s'interrogeaient et les mêmes mots revenaient sur les lèvres: "Eh bien! le revoilà!" et on continuait son chemin.

"Et personne ne douta plus que cette mesnre d'intimidation n'accompagnât la ruée allemande comme il en avait été ainsi en mars dernier.

"On se dit que la meilleure manière de se montrer dignes de ceux qui combattent était de vaquer à ses affaires comme si rien n'était. Et tranquillement, chacun s'en fut vaquer à ses affaires. A peine si les apprentis et les saute-ruisseaux se détournaient cinq minutes de leur chemin pour chercher un éclat d'obus."

MORT DU COMMANDANT DE MONGEOT.

Paris, 4 Juin.

Le commandant Marcel de Mongeot a été tué sur le champ de bataille le 27 mai près de Soissons. Il était le fils de Mme Alexandre Ribot, née Mary Buteh, de Chicago, et le beau-fils de l'ancien président du Conseil.

CHEZ NOS ENNEMIS.

Rome, 4 Juin.

Les dépêches de Zurich disent que la presse viennoise attaque avec violence les mesures prises par le gouvernement de Berlin qui impose que la surveillance du port autrichien de Pola soit exercée par des officiers de la marine allemande.

Le "Neue Freie Press" proteste avec indignation. Elle dit que les incidents de Zeebrugge et d'Ostende sont plus importants que le raid italien à Pola, et ajoute que la marine autrichienne n'a rien à apprendre de la marine allemande.

NOUVELLE INFAMIE ALLEMANDE.

Paris, 4 Juin.

On sait qu'un accord fut conclu aux termes duquel les prisonniers devaient être maintenus à 30 kilomètres au moins des lignes. Or plusieurs soldats français qui se sont échappés des mains de l'ennemi ont rapporté qu'ils étaient occupés avec d'antres do leurs camarades à trois kilomètres des tranchées les plus avancées. Cette nouvelle infamie montre comment les Allemands observent leurs engagements.

M. ALBERT FAVRE EST VICTIME D'UN ACCIDENT D'AUTOMOBILE.

Paris, 4 Juin.

M. Albert Favre, sous-secrétaire à l'intérieur, a été victime l'antre jour d'un accident d'automobile en se rendant dans le département de l'Aisne pour surveiller les services d'évacuation. Il est rentré à Paris dans la soirée même malgré une contnsion profonde du thorax et une légère congestion dn ponmon gauche. Son état n'inspire pas d'inquiétude.

LES REPRESAILLES DE L'ENTENTE.

Washington, 4 Juin.

Le département d'Etat apprend que dans un récent raid allié à Cologne il y a eu 146 tués et 150 blessés.

MORT D'UN PRINCE BAVAROIS.

Washington, 4 Juin.

Une dépêche de Suisse annonce que le prince von Buchau, qui commandait une division bavaroise, a été tné sur la Marne.

FRANCE-AMERIQUE.

On annonce aujourd'hui que l'Université de France a accepté l'offre de 100 bourses pour des jeunes Françaises faites par les universités et collèges des Etats-Unis.

M. BERGSON DIT QUE LA VICTOIRE EST CERTAINE.

Paris, 4 Juin.

L'illustre philosophe français Henri Bergson, parlant de la psychologie de Paris en présence de la grande bataille actuelle et des bombardements à longue portée, a fait les déclarations suivantes:

"Paris n'est pas le même aujourd'hui qu'en 1914. On n'y voit aucune agitation maintenant, mais on sent la détermination d'obtenir la victoire sans les manifestations patriotiques qu'on observait au débnt de la guerre. Cela vaut mieux.

"Paris est actuellement bombardé, la grande bataille a repris; cependant on ne pent tronver dans le public la plus petite trace de crainte.

"Les Allemands seront arrêtés. Cependant je ne compte pas que leur échec termine la guerre. Ce serait logique si le peuple allemand avait le contrôle de son gonvernement, mais il ne l'a pas. C'est pourqnoi la France et ses alliés continneront la lutte jusqu'à nne victoire qui convaincra même le gouvernement allemand."

LES SOUS-MARINS ALLEMANDS SUR LA COTE ATLANTIQUE AMERICAINE.

New York, 4 Jnin.

C'est neuf et non douze navires américains qui ont été torpillés et coulés sur la côte américaine de l'Atlantique par des sous-marins allemands. On est cependant inquiet à propos dn retard de trois transatlantiques ayant des passagers à bord.

On annonce ici, mais sons réserves, qu'un sous-marin allemand a été captnré et conduit à Stapleton, dans l'île de Staten.

Le port de New York a été réouvert à la navigation.

SOLDATS SLAVES QUI MASSACRENT LEURS OFFICIERS ALLEMANDS.

Berne, 4 Juin.

Le 7e régiment slave en Autriche-Hongrie a récemment massacré tous ses officiers allemands. Le régiment des chasseurs tchéco-slovaques s'est aussi révolté et a massacré ses officiers allemands. Berlin a protesté auprès de Vienne contre ces massacres répétés d'officiers allemands.

LA PROPAGANDE FRANÇAISE A L'ETRANGER.

Paris, 4 Juin.

Le "Temps" annonce qne M. A. W. Klobukowski, lo ministre français auprès du gouvernement belge au Havre, va quitter son poste pour prendre charge de la centralisation de toutes les questions relatives à la propagande dans les pays étrangers.

LA SOCIETE DES NATIONS ET LES RADICAUX-SOCIALISTES.

Paris, 4 Juin.

Le comité exécutif du parti républicain radical-socialiste, a voté nne motion par laquelle "Il émet le vœu que la commission extra parlementaire chargée d'élaborer un plan de constitution de la société des nations, veuille bien terminer ses travaux et leur donner uno conclusion pratique."

En outre il émet le vœu que lo gonvernement français prenne l'initiative de proposer aux alliés de la France de reconnaître officiellement la société des nations qui existe virtuellement entre eux et de lui donner une constitution juridique, politique, militaire, économique et financière.

SUR LE FRONT ITALIEN



Trophées pris aux Autrichiens à l'attaque du Mont Tomba.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

Haut les cœurs . . . toujours . . . . et quand même!

Vous rappelez-vous, lecteurs, cette dépêche qui, ce matin du 30 Mars dernier, parut dans le Franco-Californien"?

Cette dépêche que, tous, vous attendiez avec une anxiété fébrile et qui annonçait "que la ruée allemande sur Amiens était arrêtée".

Huit mots qui, dans leur laconisme, signifiaient que, comme à Verdun, "ils n'avaient pas pu passer".

Et cependant, l'ennemi, un moment, avait en la partie belle.

La 5ème armée anglaise ne pouvant, plus longtemps, tenir tête à des forces écrasantes, battait en retraite, laissant, dans son désarroi, une brèche ouverte sur le cœnr de la France.

Pendant trois jours,—oui! trois jours! —les hordes de dévastation, lancées dans la direction Noyon-Montdidier n'eurent devant elles que des troncs d'arbres et des maisons en ruines.

A Berlin, on exultait.

Enfin! le vieux dieu allemand menait à la victoire décisive les armées dn peuple de son cœur.

Le cardinal Von Hartmann, à Cologne, conviait, sans plus tarder, ses ouailles à venir à la cathédrale entonner le "Te Deum" du triomphe.

Un "Te Deum" de triomphe! cependant que les obus boches lancés sur les cathédrales de Reims, de Solssons et d'Amiens achevaient de mutiler les crucifix aux pieds desquels ce même Von Hartmann, jadis, était venu débiter ses oremus de pasteur de vandales et de satyres!...

Mais la victoire—cette victoire décisive tant claironnée — ne se produisit pas.

Le "Te Deum" du triomphe, à la cathédrale de Cologne, fut remis à une date... ultérieure.

C'est que, voyez-vous, soudain des petits soldats de France s'étaient dressés là, où pendant trois jours, l'envahisseur n'avait rencontré que troncs d'arbres et maisons en ruines.

Commandés par deux généraux à cran—Humbert et Pellé — ces petits soldats de France foncèrent, sans crier gare, sur les légions d'Hindenburg. Et celles-ci, stupéfiées, s'arrêtaient pour se terrer.

Une fois de plns, la ronte de Paris leur était fermée.

"Quoi qu'il advienne," avait dit Humbert à ses hommes, "j'entends que tous, officiers et soldats, vous regardiez vers l'Est."

Pellé, lui, lançait l'ordre suivant:

"Si vous tombez pour la défense de la France, que ce soit d'nne balle reçue en pleine poitrine et non dans les reins."

Et les poilus avaient compris ce que vonlaient leurs généranx.

Ils regardèrent vers l'Est et, de leurs poitrines, ils firent au cœur de la Patrie, le plus formidable des boncliers.

Les boches no passèrent pas.

Non! ils ne passèrent pas! Ils ne passeront pas davantage là, où, depuis nne semaine, l'Empereur-apache a lancé à la curée ce million de soudards, auxquels, "s'ils passent" il a promis, en récompense, ce que lui et ses tristes rejetons ne pourront envoyer à Berlin à leurs femelles: la... butte Montmartre et... la Seine!

A. Maubailly.

AVEZ-VOUS PRIS NOTE?

Ouil avez-vous pris note que c'est dimanche prochain qu'a lieu, à Shell Monnd Park, le pique-niqne dé la Ligue Henri IV: pique-nique dont toutes les recettes iront anx œuvres de guerre.

Prenez donc vos dispositions pour aller là où, ainsi, l'on vous convie à passer une après-midi agréable et invitez vos amis à se joindre à vous.

Les ligueurs ont la réputation, nullement snrfaite d'ailleurs, d'admirablement organiser uno fête champêtre. Donc, en allant à Shell Mound Park, dimanche prochain, nous n'éprouverons aucune déception.

POUR L'ENVOI A LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE DES "CINQ CENTS TONNES DE SOLEIL DE CALIFORNIE".

Suite des dons en espèces:

Total des précédentes listes	$2,845.90
Mme Etienne Primet	5.00
Julien Letroadec	5.00
John Hubert	5.00
Miss A. Le Bert	5.00
Mrs. Sarah Little	5.00
A. B. Patrick Co.	10.00
Anonyme	5.00
Miss Landecker	2.00
Mrs. A. Ericson	1.00
V. Dalmon	2.00
A. Fabre	2.50
G. Dedieu	2.00
Mrs. M. Dolores	5.00
Georges Tessier	2.00
Jules Mérienne	2.00
M. Pucch	2.00
Mme J. Fisher-Bernert	3.00
Mme Marie Artigues	5.00
A. Bousquet	5.00
E. Chicorp	10.00
A. Goustiaux	1.50
Mme E. Pausson	1.00
B. Kraus (Growers Rice Milling Co.)	10.00
Michel Redinger, du Jack's Rôtisserie	10.00
Mme F. Boyer	2.50
Mme P. Hourcade	2.50
R. Labouré	2.00
Total à ce jour	$2,958.90

Suite des dons en nature:

W. T. Welisch & Co., 500 livres farine; Wm. E. Cluff Co., 250 livres de prunes; Bray Bros., 1 sac haricots; Hammer & Co., 1 sac haricots; Lewis-Simon-Jones & Co., 3 caisses sardines; Hawaian Pineapple Co., 4 caisses ananas; J. Stern & Co., 1 sac haricots; Sussman-Wormser & Co., 250 livres de fruits en conserve.

Divers—California Packing Co.; Mrs. Mannix; Mrs. J. Tieulié; Mrs. E. Bonis; Mrs. R. A. N.; Mrs. L. H. Stewart; Miss Julia Harrington; Mrs. Snook; Mrs. John Hinkel; Berkeley Grocery; Leseuro Bros.; Mrs. Kauffman; Mrs. Rose Norris; Mrs. M. Greenwood; Fisher & Robinson; Yerxas & Son; New California Market, Berkeley; Mme Fisher-Bernert.

Quand le bateau quittera notre port, avec le précieux chargement qn'on lui aura confié, nous publierons, ainsi que nous l'avons déjà annoncé, nne "page d'or" des personnes ayant pris part an beau geste qne nous demandait de faire, pour ses hôpitanx, la Croix-Rouge Française.

AU FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Demain, Jeudi, dans la soirée, réunion hebdomadaire habituelle des membres et amis du Club.

LES TELEPHONISTES N'ONT PAS DE TEMPS A PERDRE.

Beaucoup de personnes ont l'habitude, quand elles veulent savoir l'heure exacte, de déranger une téléphoniste de la station centrale: "Time, please!" Jusqu'à présent nos téléphonistes se sont toujours empressées de répondre à cette demande qui se renouvelait, paraît-il, des milliers de fois par jour. Mais il n'en sera plus de même à l'avenir. La direction de la Compagnie des Téléphones vient en effet de donner l'ordre à son personnel de ne plus déférer au désir de cette partie du public qui pour avoir l'heure correcte avait pris l'habitude de déranger nos téléphonistes, qui n'ont, paraît-il, pas du temps à perdre.

Désormais donc, quand on voudra connaître l'heure exacte il faudra consulter sa montre.

UN IMPORTANT DOCUMENT DIPLOMATIQUE.

M. Léon Savadjian, publiciste bien connu, expulsé de Suisse pour avoir dénoncé les crimes du Tsar Ferdinand et du peuple bulgare, veint de mettre sous presse un nouvel ouvrage qui paraîtra sous le titre "Je renonce..." Cet ouvrage contient un grand nombre de documents dont nous pouvons communiquer une dépêche adressée le 13 Octobre 1917 par le Ministre de Bulgarie à Berlin, M. Rizoff, à son gouvernement. Cette dépêche démontre la manière dont les germano-bulgares entendent assurer le droit des nationalités de disposer d'elles-mêmes.

Voici le texte intégral de la dépêche:

"Sur l'invitation de Von Kuhlmann, je me suis présenté aujourd'hui, accompagné de Nikyphoroff (!) à l'office des Affaires Etrangères où le Secrétaire d'Etat, en présence du baron Rosenberg, m'a donné lecture de la communication suivante:

"Il est probable qu'un changement de gouvernement en Russie nous amènera à des pourparlers de paix séparée avec la République russe. En prévision de cette éventualité, nous avons déjà envisagé les principes démocratiques (sic) sur lesquels peut être basée cette paix, prenant naturellement en considération l'état d'esprit qui règne en Russie. Il est certain que nous n'avons aucune intention de léser le peuple bulgare dans ses intérêts vitaux, mais il est de notre devoir de faire comprendre à Sofia que notre tâche dans la défense de la cause bulgare, sera grandement facilitée si le gouvernement bulgare se préoccupe activement d'imposer, surtout dans le camp ennemi, l'idée du caractère bulgare des provinces convoitées par lui. Le Gouvernement impérial a toujours estimé que les revendications bulgares sont parfaitement justes, mais il est des questions dont un seul jugement, fût-il celui de Berlin, ne saurait suffire pour en faire accepter la légitimité. Il est donc nécessaire de faire parler les populations elles-mêmes de la Macédoine et de la Dobroudja. Le Gouvernement impérial estime en outre que les dirigeants bulgares se rendent compte de la transformation graduelle de la guerre en lutte de principes et qu'il serait dangereux de ne pas arranger d'avance le problème des nationalités, conformément à ces principes. Cette communication est faite dans le seul intérêt de la Bulgarie, qui détient le pouvoir dans les provinces envahies et qui a toute liberté pour s'en servir énergiquement. J'ai demandé au Secrétaire d'Etat une copie de la communication, ce qui me fut accordé immédiatement. Avant de nous séparer, je lui ai exprimé mon étonnement de voir le Gouvernement impérial suggérer—par une communication verbale — une idée de cette importance, sans les moindres renseignements sur les faits qui ont provoqué cette intervention subite. Le Secrétaire d'Etat m'a répondu que le gouvernement bulgare appréciera très prochainement les sentiments élevés qui ont engagé le Gouvernement impérial à nous donner l'avertissement qui se dégage de la communication faite."—Rizoff.

:o:

CONFRATERNITE D'ARMES FRANCO-AMERICAINE.

Washington, 4 Juin.

L'Association des vétérans français de Paris, a écrit au secrétaire Baker, le priant de transmettre au 21e régiment d'infanterie américaine, au nom du 21e régiment d'infanterie française, des salutations, des félicitations et des remerciements pour la participation de l'Amérique à la guerre. La lettre avec la réponse dn secrétaire Baker disant que ces "pensées fraternelles iront droit aux cœurs de vos camarades américains", a été publiée par le département de la guerre.

"Les soldats du 21e régiment d'infanterie française sont heureux d'envoyer leur salut fraternel à lenrs camarades dn 21e d'infanterie américaine. Ils vous prient de les assurer de leur reconnaissance et de celle de tonte la France pour l'aide glorieuse qn'ils apportent dans cette lutte gigantesque d'où dépend le sort de la liberté et dn monde.

"En dépit des souffrances passées et futures, ils sont certains de la victoire définitive, et tout en attendant ce jour glorienx, ils s'unissent en criant du fond de lenr cœur:

"Honrra pour le 21e régiment d'infanterie américaine! Hourra pour l'armée américaine!"

Les Operations de Guerre

LA BATAILLE CONTINUE.—LES FLUCTUATIONS DE LA LUTTE.—UN DETACHEMENT ALLEMAND QUI AVAIT FRANCHI LA MARNE

La bataille entre l'Aisne et l'Ourcq a repris et se poursuit avec une extrême violence. Les Allemands livrent des assauts furieux, mais partont ils sont contenus. Snr quelques points seulement l'ennemi a pu légèrement progresser. Il a occupé le village de Neuilly-la-Poterie, à sept milles et demi au nord-ouest de Château-Thierry. Les Allemands parvinrent même un moment à franchir la Marne au sud de Jaulgonne, entre Château-Thierry et Dormans. Mais les troupes françaises, secondées par un contingent américain, réussirent à repousser l'ennemi, à lui faire repasser la rivière et à détruire le pont qu'il avait construit. Les Franco-Américains ont fait là 100 prisonniers.

Il est difficile pour le moment de dégager la physionomie de la nouvelle bataille, dont les fluctnations ne sont pas commodes à saisir. Et il en sera ainsi pendant quelques jours encore. Mais l'impression générale est maintenant que les Allemands sont fixés. Leurs pertes sont effroyables. La division de la garde prussienne, qui a pris part aux récents combats, a dû être retirée, tellement elle a souffert.

En attendant qu'on puisse se faire par les dépêches une idée exacte de la terrible lutte qui se poursuit, nous placerons sous les yeux de nos lecteurs les commentaires des journaux français sur l'offensive allemande.

Suivant le "Temps", c'est le fléchissement de l'aile orientale tenue par l'armée britannique qni a amené le repli total de notre dispositif. Nous avons reculé, c'est incontestable; mais nous ne sommes qn'au débnt de la bataille; les réserves vont entrer en ligne.

Les "Débats" disent que l'excès même de l'effort ennemi est le gage de notre foi. Les Allemands sons ont attaqués dans la proportion de dix contre un. Nous devions reculer ponr combattre plus sûrement. La proportion des effectifs se rétablira à notre avantage et la décision échappera à ceux qui veulent la forcer.

La "Liberté" dit que les fluctuations auxquelles donnent lieu ces premiers engagements sont dénuées de signification et ne constituent que des résultats essentiellement revisables. La France n'a plus qu'un mot d'ordre: confiance. Les tronpes d'assant de Ludendorff ont rencontré nne résistance extrêmement vive de la part de nos troupes et aux dernières nouvelles l'impression dans les milieux officiels n'était pas mauvaise.

Les journaux s'accordent à considérer que tout jugement serait prématuré sur la bataille en cours.

M. Henri Bidon, l'éminent critique militaire du "Journal", fait observer que le seul véritable point de vue dans les circonstances actnelles est celui pris dans l'ensemble, mais son article inspire confiance en ce qui concerne le résultat final, qui, paraît-il, ne sera qu'nne répétition de l'incident des deux grands derniers efforts allemands.

Le succès allemand, déclare-t-il, est dû à la facilté avec laquelle l'ennemi peut manœuvrer ses réserves dans un rayon de front de façon à ponvoir lancer soudainement ses masses sur un point faiblé. Cependant l'objet ennemi, fait-il remarquer, n'a pas pour but de recapturer du territoire, mais d'obtenir une telle victoire, qu'elle puisse décider de la guerre.

Les Allemands, rappelle M. Bidou, ont vu leur violent effort en Picardie arrêté après y avoir engagé 111 divisions, alors que leur second effort dans les Flandres a nécessité l'emploi de 50 divisions. Il prétend que si l'ennemi n'a pas continué à poursnivre le conrs logique de ces denx succès partiels, c'est certainement parce qu'il en a été incapable, à canse des pertes terribles en hommes qui l'oblige à mettre en ligne des recrues nées dans la première moitié de l'année 1900.

Il conclut en disant:

"C'est un duel à mort, et tonte heure pendant laquelle l'Allemagne manque d'obtenir la décision, augmente l'imminence de sa défaite."

"La bataille, écrit Polybe dans le "Figaro", sera sur un front de 50 kilomètres, une des plns grandes luttes de l'histoire. Ce front s'élargirait encore qu'il ne faudrait en avoir aucnne surprise.

"Ludendorff y cherche la décision. Il comptait la trouver en Picardie; elle lui échappa sur l'Oise comme snr la Somme. Il a bien réuni des moyens formidables; il pnise certainement dans le réservoir de ses 56 divisions fraîches, les unes médiocres, les antres parmi les meillenres de l'armée allemande.

"On ne conteste pas son habileté de porter ses coups de béliers tantôt sur nn point tantôt snr un antre. C'est d'nne belle audace de manœnvre, mais qui a attesté dès l'abord l'énergie de nos résistances entre la Somme et l'Oise, nos succès et ses déceptions.

"La bataille est d'une telle puissance, qu'elle aura nécessairement des fluctuations à sa taille. Il était presque inévitable que l'offensive ennemie débuterait, comme à l'ordinaire, par un gain assez notable de terrain.

"Mais nos soldats sont aujourd'hui ce qu'ils étaient hier, quand les Allemands ne sont passés ni à Verdun ni à Amiens. On peut considérer comme des diversions les attaques allemandes de la forêt d'Apremont et dans la région située entre Locre et Wormezeele. L'attaque des Flandres est cependant susceptible de se développer."

La "Liberté" dit que le haut commandement français reste absolument convaincu du ponvoir de surmonter les graves difficultés présentes avec lesquelles il est aux prises. Sa confiance est fondée sur la puissance de ses ressources, la valeur de ses tronpes reste entière.

Le "Temps" écrit:

"Devant la bataille qui se développe formidable et tragique, la France s'écoute vivre, grave et recueillie, sûre d'elle-même; elle ignore la crainte de l'avenir, dressée dans la haute conscience de son devoir. Elle apparaît, une et indivisible, dans sa volonté de vaincre. Les fluctuations du combat, les procédés de terrorisme d'un ennemi sans noblesse d'âme, la lassitude ou le deuil ne sauraient détonrner la nation de l'accomplissement de sa tâche sacrée."

Les journaux constatent que, dans le secteur qu'ils tiennent, à l'ouest de Montdidier, les Américains, dans une action où s'est affirmée une liaison remarquable avec les éléments français d'appui, ont remporté un joli succès plein de promesses. Ils ont montré des qualités remarquables d'élan et de décision dans l'attaque et de ténacité dans la résistance à la réaction adverse où ils se sont révélés inébranlables.

:o:

L'EX-SECRETAIRE BRYAN A SAN FRANCISCO.

M. William J. Bryan, ancien Secrétaire d'Etat, est attendu aujourd'hui à San Francisco, où il doit donner nne conférence sous les anspices du "San Francisco Ad Club".

UNE CURIEUSE SOUSCRIPTION.

Les détenns de la prison de la Ville ont la semaine dernière fait entre eux une collecte ponr les victimes françaises et belges de la guerre, qui a rapporté $56.09. Cette somme a été remise au "French and Belgian Relief Committee", qni vient de prier, par lettre, le lieutenant de police T. L. Tobin, spécialement chargé de la prison de la Ville, de remercier les souscripteurs.

:o:

L'AUDACE DES AVIATEURS AMERICAINS.

Paris, 4 Juin.

Dans un article consacré aux avia-

(Suite à la 4ème Page)

:o:

Qnoi de plus avantageux pour vous que d'avoir votre bouche ramenée à son état de force naturelle par deux rangées de dents solides. Vous aurez une digestion facile, un estomac en bon ordre, une bonne santé, si vous êtes à même de bien broyer vos aliments et de les réduire en pulpe.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

:o:

Notes d'un Californien

Avez-vous jamais été capable de déchiffrer les indications de votre compteur à gaz ou à électricité? Non, n'est-ce pas? De sorte qu'à la fin du mois vous êtes obligé de faire confiance à la Compagnie qui vous fournit gaz et électricité quand elle vous présente sa note.

Quand on achète une livre de beurre ou de macaroni, on peut surveiller le poids, mais dès qu'il s'agit de gaz ou d'électricité, il faut vous en rapporter à la note qu'on vous remet.

Nos enfants seront mieux protégés que nous. Je lis en effet dans un journal de l'Est des Etats-Unis que dans une école supérieure américaine, on apprend maintenant aux élèves à déchiffrer les indications des compteurs à gaz. On se sert pour cela de grands disques, analogues à ceux des compteurs; le professeur peut ainsi compléter son enseignement par une démonstration pratique, qu'il effectue en faisant tourner les aiguilles indicatrices autour des cadrans par le moyen de ficelles. On suit une méthode semblable en ce qui concerne les compteurs à électricité:

Nous signalons cette inpovation au Board of Education de San Francisco, et tout particulièrement à notre ami, M. Roncovieri, surintendant des Ecoles publiques, qui est un lecteur assidu de notre modeste organe.

O'Pingui.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 5 JUIN 1918—WEDNESDAY, JUNE 5, 1918. — No. 131

Une REFORME URGENTE

Notre distingué confrère, M. Maurice Rondet-Saint, fait partie de cette phalange de publicistes français—pas bien nombreux, hélas! — qui ont beaucoup voyagé hors de France et qui, même quand ils reviennent de loin, se font scrupule de dire la vérité et rien que la vérité. Naturellement, ayant visité et séjourné longtemps dans les pays les plus divers et étant de plus familier avec les choses du quai d'Orsay, il s'est fait une opinion personnelle sur la représentation extérieure de la France. Constatons que le jugement qu'il porte sur nos agents à l'étranger n'est guère à l'avantage de ces honorables fonctionnaires.

"Certes, écrit-il, je me garderai de porter sur eux un jugement en bloc, les bases même du recrutement de la représentation française à l'étranger sont une garantie que celle-ci est composée d'individualités instruites, appartenant à un milieu social élevé et chez qui il n'y a aucune raison pour que nos qualités nationales se trouvent diminuées du seul fait qu'elles se trouvent transportées dans le domaine de ce qu'on appelle "la Carrière".

Comment se fait-il, alors, que nos représentants aient une si mauvaise presse? Comment se fait-il, fait plus grave, que cette mauvaise presse soit généralement justifiée? Les causes ne sont pas difficiles à déterminer; et ce qui est surprenant, c'est que dans les discussions parlementaires, dans les études qui ont été consacrées à ce sujet—lequel préoccupe à juste titre tant d'esprits avertis,—rien de concret, rien de précis, rien de réalisable ni d'absolu n'a véritablement été dit."

Oh! ce n'est point que la question ne préoccupe pas! Le 13 octobre dernier encore, à la Chambre, il en fut question. MM. Leygues, Briand et Ribot furent d'accord pour reconnaître la nécessité d'une "'large ventilation", que disons-nous, d'une réfection intégrale et nécessaire, dans cet édifice vétuste dont les défenseurs raréfiés ne trouvent plus guère d'arguments à leur service.

M. Leygues a dit: "Le Quai d'Orsay, d'où devraient venir le mouvement et la vie, est une maison très vénérable; ou y travaille même beaucoup; mais on n'y travaille pas bien: par esprit de méthode, de tradition, de tout ce qui est suranné. Il faut rajeunir, vivifier cette antique maison; il faut ouvrir toutes grandes ses portes et fenêtres, y faire pénétrer de larges bouffées d'air nouveau et aussi la rumeur de la rue, pour rappeler à ces hommes qu'à côté de la vie muette des archives, des protocoles et des memoranda, il y a la vie qui palpite et qui crie."

M. Briand a dit: "Il est certain que, dans l'ordre économique, la France doit être représentée à côté de nos agents diplomatiques et gardiens de la tradition, par des hommes imbus d'idées modernes, connaissant les milieux industriels et commerciaux, capables de s'employer à certaines actions qui, peut-être, ne rentrent pas dans les cadres de la diplomatie politique."

Ces deux ministres n'ont dit, en somme, en termes élevés, que ce que tout le monde pense: "La réforme de notre représentation extérieure s'impose." Sur ce point, quiconque a vécu à l'étranger, a fréquenté nos représentants, les a vus à l'œuvre et a pu ainsi apprécier leurs qualités et leurs faiblesses, estime qu'il n'est que temps d'agir.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

LE PATRIOTISME D'UN LIBERTAIRE FRANÇAISE.

Paris, 4 Juin.

M. Malato, écrivain, ancien militant libertaire, vient, quoique âgé de 60 ans, de contracter un engagement au front. Il adresse à cette occasion au journal la "Bataille" une lettre blâmant les internationalistes qui refusent de comprendre la gravité de l'heure et l'impossibilité de parler d'une paix juste et réparatrice avec le peuple allemand victorieux.

LES MORTS DU JOUR.

Paris, 4 Juin.

Me Devin, ancien bâtonnier du barreau de Paris, vient de mourir.

Christiania, 4 Juin.

M. Karl Berner, président du Storting, est décédé. Le défunt était âgé de 75 ans.

Rome, 4 Juin.

Une dépêche de Pavie annonce la mort dans cette ville du sénateur Forlanini, professeur de médecine à l'Université de Turin.

Panama, 4 Juin.

Le Dr. Ramon Valdes, président de Républiqne de Panama, est mort subitement.

L'AFFAIRE DES CARBURES.

Paris, 4 Juin.

La Cour d'assises de la Seine vient de rendre son jugement dans l'affaire dite des Carbures.

Les deux prévenus, Giraud Jordan et Diriva Berni, étaient accusés d'avoir renouvelé en 1912 avec la maison Krupp un contrat de fourniture de ferro silicum. Tous les témoins ont déposé très favorablement pour les accusés, ce qui a amené l'avocat général à abandonner publiquement l'accusation. Les deux accusés ont été acquittés à l'unanimité.

LE BOMBARDEMENT DE LA REGION PARISIENNE.

Paris, 4 Juin.

Le bombardement de la région parisienne par les canons à longue portée allemands a recommencé aujourd'hui.

Voici comment le "Petit Parisien" relate la reprise du bombardement de Paris par les supercanons:

"On dormait: un grand coup retentit, sec, métallique, une sorte de froissement d'air, de déchirure brutale là tout près contre nous.

"Tiens! ce bruit-là, mais on le connaît, on l'a déjà entendu. Pendant un temps, il nous fut familier. C'est lui, c'est la grosse pièce supercanon.

"Et on s'éveilla: on s'éveilla sans émotion; à présent, on était fixé, on savait à quoi s'en tenir.

"Tiré de son sommeil un peu brusquement, chacun se leva sans mauvaise humeur, s'habilla sans hâte, fit sa toilette en prenant son temps et s'en fut à son travail.

"Au dehors, les gens s'interrogeaient et les mêmes mots revenaient sur les lèvres: "Eh bien! le revoilà!" et on continuait son chemin.

"Et personne ne douta plus que cette mesure d'intimidation n'accompagnât la ruée allemande comme il en avait été ainsi en mars dernier.

"On se dit que la meilleure manière de se montrer dignes de ceux qui combattent était de vaquer à ses affaires comme si rien n'était. Et tranquillement, chacun s'en fut vaquer à ses affaires. A peine si les apprentis et les saute-ruisseaux se détournaient cinq minutes de leur chemin pour chercher un éclat d'obus."

MORT DU COMMANDANT DE MONGEOT.

Paris, 4 Juin.

Le commandant Marcel de Mongeot a été tué sur le champ de bataille le 27 mai près de Soissons. Il était le fils de Mme Alexandre Ribot, née Mary Butch, de Chicago, et le beau-fils de l'ancien président du Conseil.

CHEZ NOS ENNEMIS.

Rome, 4 Juin.

Les dépêches de Zurich disent que la presse viennoise attaque avec violence les mesures prises par le gouvernement de Berlin qui impose que la surveillance du port autrichien de Pola soit exercée par des officiers de la marine allemande.

Le "Neue Freie Press" proteste avec indignation. Elle dit que les incidents de Zeebrugge et d'Ostende sont plus importants que le raid italien à Pola, et ajoute que la marine autrichienne n'a rien à apprendre de la marine allemande.

NOUVELLE INFAMIE ALLEMANDE.

Paris, 4 Juin.

On sait qu'un accord fut conclu aux termes duquel les prisonniers devaient être maintenus à 30 kilomètres au moins des lignes. Or plusieurs soldats français qui se sont échappés des mains de l'ennemi ont rapporté qu'ils étaient occupés avec d'autres de leurs camarades à trois kilomètres des tranchées les plus avancées. Cette nouvelle infamie montre comment les Allemands observent leurs engagements.

M. ALBERT FAVRE EST VICTIME D'UN ACCIDENT D'AUTOMOBILE.

Paris, 4 Juin.

M. Albert Favre, sous-secrétaire à l'intérieur, a été victime l'autre jour d'un accident d'automobile en se rendant dans le département de l'Aisne pour surveiller les services d'évacuation. Il est rentré à Paris dans la soirée même malgré une contusion profonde du thorax et une légère congestion du poumon gauche. Son état n'inspire pas d'inquiétude.

LES REPRESAILLES DE L'ENTENTE.

Washington, 4 Juin.

Le département d'Etat apprend que dans un récent raid allié à Cologne il y a eu 146 tués et 150 blessés.

MORT D'UN PRINCE BAVAROIS.

Washington, 4 Juin.

Une dépêche de Suisse annonce que le prince von Buchau, qui commandait une division bavaroise, a été tué sur la Marne.

FRANCE-AMERIQUE.

On annonce aujourd'hui que l'Université de France a accepté l'offre de 100 bourses pour des jeunes Françaises faites par les universités et collèges des Etats-Unis.

M. BERGSON DIT QUE LA VICTOIRE EST CERTAINE.

Paris, 4 Juin.

L'illustre philosophe français Henri Bergson, parlant de la psychologie de Paris en présence de la grande bataille actuelle et des bombardements à longue portée, a fait les déclarations suivantes:

"Paris n'est pas le même aujourd'hui qu'en 1914. On n'y voit aucune agitation maintenant, mais on sent la détermination d'obtenir la victoire sans les manifestations patriotiques qu'on observait au début de la guerre. Cela vaut mieux.

"Paris est actuellement bombardé, la grande bataille a repris; cependant on ne peut trouver dans le public la plus petite trace de crainte.

"Les Allemands seront arrêtés. Cependant je ne compte pas que leur échec termine la guerre. Ce serait logique si le peuple allemand avait le contrôle de son gouvernement, mais il ne l'a pas. C'est pourquoi la France et ses alliés continueront la lutte jusqu'à une victoire qui convaincra même le gouvernement allemand."

LES SOUS-MARINS ALLEMANDS SUR LA COTE ATLANTIQUE AMERICAINE.

New York, 4 Juin.

C'est neuf et non douze navires américains qui ont été torpillés et coulés sur la côte américaine de l'Atlantique par des sous-marins allemands. On est cependant inquiet à propos du retard de trois transatlantiques ayant des passagers à bord.

On annonce ici, mais sous réserves, qu'un sous-marin allemand a été capturé et conduit à Stapleton, dans l'île de Staten.

Le port de New York a été réouvert à la navigation.

SOLDATS SLAVES QUI MASSACRENT LEURS OFFICIERS ALLEMANDS.

Berne, 4 Juin.

Le 7e régiment slave en Autriche-Hongrie a récemment massacré tous ses officiers allemands. Le régiment des chasseurs tchéco-slovaques s'est aussi révolté et a massacré ses officiers allemands. Berlin a protesté auprès de Vienne contre ces massacres répétés d'officiers allemands.

LA PROPAGANDE FRANÇAISE A L'ETRANGER.

Paris, 4 Juin.

Le "Temps" annonce que M. A. W. Klobukowski, le ministre français auprès du gouvernement belge au Havre, va quitter son poste pour prendre charge de la centralisation de toutes les questions relatives à la propagande dans les pays étrangers.

LA SOCIETE DES NATIONS ET LES RADICAUX-SOCIALISTES.

Paris, 4 Juin.

Le comité exécutif du parti républicain radical-socialiste, a voté une motion par laquelle "il émet le vœu que la commission extra parlementaire chargée d'élaborer un plan de constitution de la société des nations, veuille bien terminer ses travaux et leur donner une conclusion pratique."

En outre il émet le vœu que le gouvernement français prenne l'initiative de proposer aux alliés de la France de reconnaître officiellement la société des nations qui existe virtuellement entre eux et de lui donner une constitution juridique, politique, militaire, économique et financière.

SUR LE FRONT ITALIEN



Trophées pris aux Autrichiens à l'attaque du Mont Tomba.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Haut les cœurs . . . toujours . . . . et quand même!

Vous rappelez-vous, lecteurs, cette dépêche qui, ce matin du 30 Mars dernier, parut dans le Franco-Californien"?

Cette dépêche que, tous, vous attendiez avec une anxiété fébrile et qui annonçait "que la ruée allemande sur Amiens était arrêtée".

Huit mots qui, dans leur laconisme, signifiaient que, comme à Verdun, "ils n'avaient pas pu passer".

Et cependant, l'ennemi, un moment, avait eu la partie belle.

La 5ème armée anglaise ne pouvant, plus longtemps, tenir tête à des forces écrasantes, battait en retraite, laissant, dans son désarroi, une brèche ouverte sur le cœur de la France.

Pendant trois jours,—oui! trois jours! —les hordes de dévastation, lancées dans la direction Noyon-Montdidier n'eurent devant elles que des troncs d'arbres et des maisons en ruines.

A Berlin, on exultait.

Enfin! le vieux dieu allemand menait à la victoire décisive les armées du peuple de son cœur.

Le cardinal Von Hartmann, à Cologne, conviait, sans plus tarder, ses ouailles à venir à la cathédrale entonner le "Te Deum" du triomphe.

Un "Te Deum" de triomphe! cependant que les obus boches lancés sur les cathédrales de Reims, de Soissons et d'Amiens achevaient de mutiler les crucifix aux pieds desquels ce même Von Hartmann, jadis, était venu débiter ses oremus de pasteur de vandales et de satyres!...

Mais la victoire—cette victoire décisive tant claironnée — ne se produisit pas.

Le "Te Deum" du triomphe, à la cathédrale de Cologne, fut remis à une date... ultérieure.

C'est que, voyez-vous, soudain des petits soldats de France s'étaient dressés là, où pendant trois jours, l'envahisseur n'avait rencontré que troncs d'arbres et maisons en ruines.

Commandés par deux généraux à cran—Humbert et Pellé — ces petits soldats de France foncèrent, sans crier gare, sur les légions d'Hindenburg. Et celles-ci, stupéfiées, s'arrêtaient pour se terrer.

Une fois de plus, la route de Paris leur était fermée.

"Quoi qu'il advienne," avait dit Humbert à ses hommes, "j'entends que tous, officiers et soldats, vous regardiez vers l'Est."

Pellé, lui, lançait l'ordre suivant:

"Si vous tombez pour la défense de la France, que ce soit d'une balle reçue en pleine poitrine et non dans les reins."

Et les poilus avaient compris ce que voulaient leurs généraux.

Ils regardèrent vers l'Est et, de leurs poitrines, ils firent au cœur de la Patrie, le plus formidable des boneliers.

Les boches ne passèrent pas.

Non! ils ne passèrent pas! Ils ne passeront pas davantage là, où, depuis une semaine, l'Empereur-apache a lancé à la curée ce million de soudards, auxquels, "s'ils passent" il a promis, en récompense, ce que lui et ses tristes rejetons ne pourront envoyer à Berlin à leurs femelles: la... butte Montmartre et... la Seine!

A. Maubailly.

AVEZ-VOUS PRIS NOTE?

Oui! avez-vous pris note que c'est dimanche prochain qu'a lieu, à Shell Mound Park, le pique-nique de la Liguo Henri IV: pique-nique dont toutes les recettes iront aux œuvres de guerre.

Prenez donc vos dispositions pour aller là où, ainsi, l'on vous convie à passer une après-midi agréable et invitez vos amis à se joindre à vous.

Les ligueurs ont la réputation, nullement surfaite d'ailleurs, d'admirablement organiser une fête champêtre. Donc, en allant à Shell Monnd Park, dimanche prochain, nous n'éprouverons aucune déception.

POUR L'ENVOI A LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE DES "CINQ CENTS TONNES DE SOLEIL DE CALIFORNIE".

Suite des dons en espèces:

Total des précédentes listes	$2,845.90
Mme Etienne Primet	5.00
Julien Letroadec	5.00
John Hubert	5.00
Miss A. Le Bert	5.00
Mrs. Sarah Little	5.00
A. B. Patrick Co.	10.00
Anonyme	5.00
Miss Landecker	2.00
Mrs. A. Ericson	1.00
V. Dalmon	2.00
A. Fabre	2.50
G. Dedieu	2.00
Mrs. M. Dolores	5.00
Georges Tessier	2.00
Jules Mérienne	2.00
M. Puech	2.00
Mme J. Fisher-Bernert	3.00
Mme Marie Artigues	5.00
A. Bousguet	5.00
E. Chicorp	10.00
A. Goustiaux	1.50
Mme E. Pausson	1.00
B. Kraus (Growers Rice Milling Co.)	10.00
Michel Redinger, du Jack's Rôtisserie	10.00
Mme F. Boyer	2.50
Mme P. Hourcade	2.50
R. Labouré	2.00
Total à ce jour	$2,958.90

Suite des dons en nature:

W. T.Welisch & Co., 500 livres farine; Wm. E. Cluff Co., 250 livres de prunes; Bray Bros., 1 sac haricots; Hammer & Co., 1 sac haricots; Lewis-Simon-Jones & Co., 3 caisses sardines; Hawaiian Pineapple Co., 4 caisses ananas; J. Stern & Co., 1 sac haricots; Suesman-Wormser & Co., 250 livres de fruits en conserve.

Divers—California Packing Co.; Mrs. Mannix; Mrs. J. Tienlié; Mrs. E. Bonis; Mrs. R. A. N.; Mrs. L. H. Stewart; Miss Julia Harrington; Mrs. Snook; Mrs. John Hinkel; Berkeley Grocery; Leseure Bros.; Mrs. Kauffman; Mrs. Rose Norris; Mrs. M. Greenwood; Fisher & Robinson; Yerxas & Son; New California Market, Berkeley; Mme Fisher-Bernert.

Quand le bateau quittera notre port, avec le précieux chargement qu'on lui aura confié, nous publierons, ainsi que nous l'avons déjà annoncé, une "page d'or" des personnes ayant pris part au beau geste que nous demandait de faire, pour ses hôpitaux, la Croix-Rouge Française.

AU FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Demain, Jeudi, dans la soirée, réunion hebdomadaire habituelle des membres et amis du Club.

LES TELEPHONISTES N'ONT PAS DE TEMPS A PERDRE.

Beaucoup de personnes ont l'habitude, quand elles veulent savoir l'heure exacte, de déranger une téléphoniste de la station centrale: "Time, please!" Jusqu'à présent nos téléphonistes se sont toujours empressées de répondre à cette demande qui se renouvelait, paraît-il, des milliers de fois par jour. Mais il n'en sera plus de même à l'avenir. La direction de la Compagnie des Téléphones vient en effet de donner l'ordre à son personnel de ne plus déférer au désir de cette partie du public qui pour avoir l'heure correcte avait pris l'habitude de déranger nos téléphonistes, qui n'ont, paraît-il, pas du temps à perdre.

Désormais donc, quand on voudra connaître l'heure exacte il faudra consulter sa montre.

UN IMPORTANT DOCUMENT DIPLOMATIQUE.

M. Léon Savadjian, publiciste bien connu, expulsé de Suisse pour avoir dénoncé les crimes du Tsar Ferdinand et du peuple bulgare, vient de mettre sous presse un nouvel ouvrage qui paraîtra sous le titre "Je renonce..." Cet ouvrage contient un grand nombre de documents dont nous pouvons communiquer une dépêche adressée le 13 Octobre 1917 par le Ministre de Bulgarie à Berlin, M. Rizoff, à son gouvernement. Cette dépêche démontre la manière dont les germano-bulgares entendent assurer le droit des nationalités de disposer d'elles-mêmes.

Voici le texte intégral de la dépêche:

"Sur l'invitation de Von Kuhlmann, je me suis présenté aujourd'hui, accompagné de Nikyphoroff (1) à l'office des Affaires Etrangères où le Secrétaire d'Etat, en présence du baron Rosenberg, m'a donné lecture de la communication suivante:

"Il est probable qu'un changement de gouvernement en Russie nous amènera à des pourparlers de paix séparée avec la République russe. En prévision de cette éventualité, nous avons déjà envisagé les principes démocratiques (sic) sur lesquels peut être basée cette paix, prenant naturellement en considération l'état d'esprit qui règne en Russie. Il est certain que nous n'avons aucune intention de léser le peuple bulgare dans ses intérêts vitaux, mais il est de notre devoir de faire comprendre à Sofia que notre tâche dans la défense de la cause bulgare, sera grandement facilitée si le gouvernement bulgare se préoccupe activement d'imposer, surtout dans le camp ennemi, l'idée du caractère bulgare des provinces convoitées par lui. Le Gouvernement impérial a toujours estimé que les revendications bulgares sont parfaitement justes, mais il est des questions dont un seul jugement, fût-il celui de Berlin, ne saurait suffire pour en faire accepter la légitimité. Il est donc nécessaire de faire parler les populations elles-mêmes de la Macédoine et de la Dobroudja. Le Gouvernement impérial estime en outre que les dirigeants bulgares se rendent compte de la transformation graduelle de la guerre en lutte de principes et qu'il serait dangereux de ne pas arranger d'avance le problème des nationalités, conformément à ces principes. Cette communication est faite dans le seul intérêt de la Bulgarie, qui détient le pouvoir dans les provinces envahies et qui a toute liberté pour s'en servir énergiquement. J'ai demandé au Secrétaire d'Etat une copie de la communication, ce qui me fut accordé immédiatement. Avant de nous séparer, je lui ai exprimé mon étonnement de voir le Gouvernement impérial suggérer—par une communication verbale — une idée de cette importance, sans les moindres renseignements sur les faits qui ont provoqué cette intervention subite. Le Secrétaire d'Etat m'a répondu que le gouvernement bulgare appréciera très prochainement les sentiments élevés qui ont engagé le Gouvernement impérial à nous donner l'avertissement qui se dégage de la communication faite."—Rizoff.

:0:

CONFRATERNITE D'ARMES FRANCO-AMERICAINE.

Washington, 4 Juin.

L'Association des vétérans français de Paris, a écrit au secrétaire Baker, le priant de transmettre au 21e régiment d'infanterie américaine, au nom du 21e régiment d'infanterie française, des salutations, des félicitations et des remerciements pour la participation de l'Amérique à la guerre. La lettre avec la réponse du secrétaire Baker disant que ces "pensées fraternelles iront droit aux cœurs de vos camarades américains", a été publiée par le département de la guerre.

"Les soldats du 21e régiment d'infanterie française sont heureux d'envoyer leur salut fraternel à leurs camarades du 21e d'infanterie américaine. Ils vous prient de les assurer de leur reconnaissance et de celle de tonte la France pour l'aide glorieuse qu'ils apportent dans cette lutte gigantesque d'où dépend le sort de la liberté et du monde.

"En dépit des souffrances passées et futures, ils sont certains de la victoire définitive, et tout en attendant ce jour glorieux, ils s'unissent en criant du fond de leur cœur:

"Hourra pour le 21e régiment d'infanterie américaine! Hourra pour l'armée américaine!"

Les Operations de Guerre

LA BATAILLE CONTINUE.—LES FLUCTUATIONS DE LA LUTTE.—UN DETACHEMENT ALLEMAND QUI AVAIT FRANCHI LA MARNE

La bataille entre l'Aisne et l'Ourcq a repris et se poursuit avec une extrême violence. Les Allemands livrent des assauts furieux, mais partout ils sont contenus. Sur quelques points seulement l'ennemi a pu légèrement progresser. Il a occupé le village de Nenilly-la-Poterie, à sept milles et demi au nord-ouest de Château-Thierry. Les Allemands parvinrent même un moment à franchir la Marne au sud de Jaulgonne, entre Château-Thierry et Dormans. Mais les troupes françaises, secondées par un contingent américain, réussirent à repousser l'ennemi, à lui faire repasser la rivière et à détruire le pont qu'il avait construit. Les Franco-Américains ont fait là 100 prisonniers.

Il est difficile pour le moment de dégager la physionomie de la nouvelle bataille, dont les fluctnations ne sont pas commodes à saisir. Et il en sera ainsi pendant quelques jours encore. Mais l'impression générale est maintenant que les Allemands sont fixés. Leurs pertes sont effroyables. La division de la garde prussienne, qui a pris part aux récents combats, a dû être retirée, tellement elle a souffert.

En attendant qu'on puisse se faire par les dépêches une idée exacte de la terrible lutte qui se poursuit, nous placerons sous les yeux de nos lecteurs les commentaires des journaux français sur l'offensive allemande.

Suivant le "Temps", c'est le fléchissement de l'aile orientale tenue par l'armée britannique qui a amené le repli total de notre dispositif. Nous avons reculé, c'est incontestable; mais nous ne sommes qu'au début de la bataille; les réserves vont entrer en ligne.

Les "Débats" disent que l'excès même de l'effort ennemi est le gage de notre foi. Les Allemands nous ont attaqués dans la proportion de dix contre un. Nous devions reculer pour combattre plus sûrement. La proportion des effectifs se rétablira à notre avantage et la décision échappera à ceux qui veulent la forcer.

La "Liberté" dit que les fluctuations auxquelles donnent lieu ces premiers engagements sont dénuées de signification et ne constituent que des résultats essentiellement revisables. La France n'a plus qu'un mot d'ordre: confiance. Les troupes d'assaut de Ludendorff ont rencontré une résistance extrêmement vive de la part de nos troupes et aux dernières nouvelles l'impression dans les milieux officiels n'était pas mauvaise.

Les journaux s'accordent à considérer que tout jugement serait prématuré sur la bataille en cours.

M. Henri Bidou, l'éminent critique militaire du "Journal", fait observer que le seul véritable point de vue dans les circonstances actuelles est celui pris dans l'ensemble, mais son article inspire confiance en ce qui concerne le résultat final, qui, paraît-il, ne sera qu'une répétition de l'incident des deux grands derniers efforts allemands.

Le succès allemand, déclare-t-il, est dû à la facilté avec laquelle l'ennemi peut manœuvrer ses réserves dans un rayon de front de façon à pouvoir lancer soudainement ses masses sur un point faible. Cependant l'objet ennemi, fait-il remarquer, n'a pas pour but de recapturer du territoire, mais d'obtenir une telle victoire, qu'elle puisse décider de la guerre.

Les Allemands, rappelle M. Bidou, ont vu leur violent effort en Picardie arrêté après y avoir engagé 111 divisions, alors que leur second effort dans les Flandres a nécessité l'emploi de 50 divisions. Il prétend que si l'ennemi n'a pas continué à poursuivre le cours logique de ces deux succès partiels, c'est certainement parce qu'il en a été incapable, à cause des pertes terribles en hommes qui l'oblige à mettre en ligne des recrues nées dans la première moitié de l'année 1900.

Il conclut en disant:

"C'est un duel à mort, et tonte heure pendant laquelle l'Allemagne manque d'obtenir la décision, augmente l'imminence de sa défaite."

"La bataille, écrit Polybe dans le "Figaro", sera sur un front de 50 kilomètres, uno des plus grandes luttes de l'histoire. Ce front s'élargirait encore qu'il ne faudrait en avoir aucune surprise.

"Ludendorff y cherche la décision. Il comptait la trouver en Picardie; elle lui échappa sur l'Oise comme sur la Somme. Il a bien réuni des moyens formidables; il puise certainement dans le réservoir de ses 56 divisions fraîches, les unes médiocres, les autres parmi les meilleures de l'armée allemande.

"On ne conteste pas son habileté de porter ses coups de béliers tantôt sur un point tantôt sur un autre. C'est une belle audace de manœuvre, mais qui a attesté dès l'abord l'énergie de nos résistances entre la Somme et l'Oise, nos succès et ses déceptions.

"La bataille est d'une telle puissance, qu'elle aura nécessairement des fluctuations à sa taille. Il était presque inévitable que l'offensive ennemie débuterait, comme à l'ordinaire, par un gain assez notable de terrain.

"Mais nos soldats sont aujourd'hui ce qu'ils étaient hier, quand les Allemands ne sont passés ni à Verdun ni à Amiens. On peut considérer comme des diversions les attaques allemandes de la forêt d'Apremont et dans la région située entre Locre et Wormezeele. L'attaque des Flandres est cependant susceptible de se développer."

La "Liberté" dit que le haut commandement français reste absolument convaincu du pouvoir de surmonter les graves difficultés présentes avec lesquelles il est aux prises. Sa confiance est fondée sur la puissance de ses ressources, la valeur de ses troupes reste entière.

Le "Temps" écrit:

"Devant la bataille qui se développe formidable et tragique, la France s'écoute vivre, grave et recueillie, sûre d'elle-même; elle ignore la crainte de l'avenir, dressée dans la haute conscience de son devoir. Elle apparaît, une et indivisible, dans sa volonté de vaincre. Les fluctuations du combat, les procédés de terrorisme d'un ennemi sans noblesse d'âme, la lassitude ou le deuil ne sauraient détourner la nation de l'accomplissement de sa tâche sacrée."

Les journaux constatent que, dans le secteur qu'ils tiennent, à l'ouest de Montdidier, les Américains, dans une action où s'est affirmée une liaison remarquable avec les éléments français d'appui, ont remporté un joli succès plein de promesses. Ils ont montré des qualités remarquables d'élan et de décision dans l'attaque et de ténacité dans la résistance à la réaction adverse où ils se sont révélés inébranlables.

:0:

L'EX-SECRETAIRE BRYAN A SAN FRANCISCO.

M. William J. Bryan, ancien Secrétaire d'Etat, est attendu aujourd'hui à San Francisco, où il doit donner une conférence sous les auspices du "San Francisco Ad Club".

UNE CURIEUSE SOUSCRIPTION.

Les détenus de la prison de la Ville ont la semaine dernière fait entre eux une collecte pour les victimes françaises et belges de la guerre, qui a rapporté $56.09. Cette somme a été remise au "French and Belgian Relief Committee", qui vient de prier, par lettre, le lieutenant de police T. L. Tobin, spécialement chargé de la prison de la Ville, de remercier les souscripteurs.

:0:

L'AUDACE DES AVIATEURS AMERICAINS.

Paris, 4 Juin.

Dans un article consacré aux avia-

(Suite à la 4ème Page)

:0:

Quoi de plus avantageux pour vous que d'avoir votre bouche ramenée à son état de force naturelle par deux rangées de dents solides. Vous aurez une digestion facile, un estomac en bon ordre, une bonne santé, si vous êtes à même de bien broyer vos aliments et de les réduire en pulpe.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

:0:

Notes d'un Californien

Avez-vous jamais été capable de déchiffrer les indications de votre compteur à gaz ou à électricité? Non, n'est-ce pas? De sorte qu'à la fin du mois vous êtes obligé de faire confiance à la Compagnie qui vous fournit gaz et électricité quand elle vous présente sa note.

Quand on achète une livre de beurre ou de macaroni, on peut surveiller le poids, mais dès qu'il s'agit de gaz ou d'électricité, il faut vous en rapporter à la note qu'on vous remet.

Nos enfants seront mieux protégés que nous. Je lis en effet dans un journal de l'Est des Etats-Unis que dans une école supérieure américaine, on apprend maintenant aux élèves à déchiffrer les indications des compteurs à gaz. On se sert pour cela de grands disques, analogues à ceux des compteurs; le professeur peut ainsi compléter son enseignement par une démonstration pratique, qu'il effectue en faisant tourner les aiguilles indicatrices autour des cadrans par le moyen de ficelles. On suit une méthode semblable en ce qui concerne les compteurs à électricité:

Nous signalons cette innovation au Board of Education de San Francisco, et tout particulièrement à notre ami, M. Roncovieri, surintendant des Ecoles publiques, qui est un lecteur assidu de notre modeste organe.

O'Pingui.

Un Message aux Americains

Un Comité National vient de se constituer aux Etats-Unis pour "donner comme inspiration à la Nation les buts moraux de la guerre". Il s'agit d'une "campagne d'éducation, par le moyen des Eglises, afin de stimuler l'esprit de l'Amérique, dans le sens de la poursuite de la guerre, suivant la politique du Président, pour la démocratie, la justice internationale et la société des nations".

Les principales organisations qui vont mener cette campagne patriotique sont la "Church Peace Union", la "Commission on International Justice and Goodwill du "Federal Council of the Churches of Christ in America", et la "World Alliance for International Friendship through the Churches".

Au nom du Comité National, un câblogramme signé de M. Henry A. Atkinson, secrétaire exécutif, et du Rév. Charles S. Macfarland, est parvenu à M. le pasteur Charles Wagner, pour lui demander, de façon pressante, de venir participer pendant deux mois à la campagne du Comité National, à laquelle, disait-on, le Gouvernement des Etats-Unis attache une importance toute particulière.

M. Charles Wagner, retenu par ses devoirs immédiats et par l'état de sa santé, a dû décliner cet appel, qui honore avec lui la France inspiratrice, champion de la liberté des peuples; mais il a rédigé un message, destiné à la campagne du Comité National, que nous tenons à mettre sous les yeux de nos lecteurs:

Chers amis d'Amérique,

L'appel que vous m'adressez a un écho direct et puissant dans mon cœur. Mon premier mouvement est d'y répondre et d'aller, comme je l'ai tant de fois désiré, revivre quelques mois au milieu de vous.—Mais la force physique me trahit. Je ne serais pas pour le moment à la hauteur des nobles devoirs auxquels vous me conviez. Et je dois considérer comme une sorte de consigne, à moi dictée en ces jours par la volonté divine, de rester ici, au milieu de mon peuple de France, et de réparer ma vigueur par une grande modération dans le travail.

Cela n'empêche pas ma pensée de voler vers vous. Ne pouvant aller la répandre, la clamer dans vos assemblées, je veux donc résumer ici, en traits rapides, ma conviction profonde, ma foi, la raison religieuse et morale qui nous oblige, non seulement à nous battre, mais à continuer cette guerre avec une détermination irréductible jusqu'à ce que le droit et la liberté soient vainqueurs.

A chaque homme digne de ce nom et qui respecte la signature posée sur son être par Dieu, son père et son créateur, il a été donné comme ordre souverain de ne pas devenir "esclave des hommes". L'esclavage est la suprême honte et la suprême misère pour une créature conscience de sa noblesse et de son essence divine.

Or, il apparait tous les jours plus clairement par les actes de nos ennemis, qu'ils ont entrepris une tentative de domination universelle. Ils ont pour eux une force prodigieuse, une obstination entière, et ils couvrent l'imposture de leurs desseins du manteau de la Piété. C'est au nom de Dieu qu'ils veulent imposer leur tyrannie, faire tout fléchir et plier devant eux. C'est au nom de Dieu, et comme ses serviteurs élus qu'ils font litière de tout le vieux patrimoine d'humanité, du droit et du respect international que la civilisation a lentement établis. Ce que nous avons devant nous est donc une tentative de réduire l'Humanité en servitude, en usurpant le pouvoir divin lui-même. Toutes les ressources de la guerre, les armes défendues et les armes permises, toutes les séductions de l'or s'adressant aux plus bas instincts, toutes les ruses et toutes les peurs aussi sont mises en œuvre pour faire réussir l'infernal projet. En dernier lieu, après avoir couvert la terre de sang, de ruines, et organisé toute une vaste corruption des consciences, présidé à d'odieuses trahisons, ils nous montrent d'une main un glaive d'argent et de l'autre un rameau d'olivier symbole de paix; un rameau d'olivier où scintillent, sous des banderolles, les plus douces paroles de l'Evangile.

Attention, hommes de paix, cœurs droits, consciences limpides! attention, vous tous qui, avec conviction, suivez la bannière immortelle du Crucifié, justement nommé le prince de la Paix! Que personne ne vous abuse! D'un regard clair, mesurez les circonstances et mesurez le devoir.

—ooo—

Quels sont ceux qui vous offrent la paix? Ce sont des hommes qui ont déchainé la guerre, se croyant sûrs de réussir, qui ont violé des traités qu'ils avaient eux-mêmes signés, mis à sac des contrées inoffensives, pillé et brûlé des villes, traité sans respect ni égards les civils des contrées envahies, vieillards, femmes et enfants compris. Ils se jettent aujourd'hui sur tous les territoires qu'ils peuent atteindre comme sur des proies. Ils ne répareront aucun dégât, ils ne rendront pas le prix de leurs rapines; ils sont même décidés à prendre davantage encore. Mais ils ont besoin de la paix maintenant pour profiter du butin; ils nous offrent, en nous menaçant de nous nuire par leurs plus formidables moyens, si nous n'acceptons pas de traiter avec eux. En somme, ceux qui nous offrent la paix sont une bande de brigands supérieurement organisés, qui ont fait de fortes prises et qui désirent les conserver sous le couvert des traités.

Hommes de paix, êtes vous des hommes de cette paix-là? Est-ce la paix des braves cœurs de l'Honneur, de la Justice, de la Vérité, de la Fraternité? Non, c'est la paix honteuse de la capitulation devant les menaces, de la complicité avec les malfaiteurs, la paix qui impliquerait l'abandon des opprimés, l'impunité des crimes, le triomphe des instincts inférieurs.

A ces apôtres maquillés qui ont les mains rougies de sang, chargées de tout le bien arraché à autrui, à ces acheteurs de consciences, à ces diplomates derrière lesquels sont debout les guerriers prêts à donner le grand coup de poing sur la table; il faut répondre par le chant du poète Arndt, du temps où l'Allemagne luttait pour la liberté: "Der Gott der Lilien wachsen liess, der wolte keine Knechte!" et il faut vous rappeler leurs menaces, dans l'horreur que vous inspire le sang versé, l'épouvantable mêlée des batailles: "Ne craignez pas celui qui tue le corps, craignez celui qui peut tuer l'âme." Or, c'est là ce que coûte leur paix et c'est pour cela que nous devons faire la guerre. Jamais devoir plus sacré n'a incombé aux hommes d'aucune époque. Tout ce qui fait l'objet de nos convictions démocratiques et chrétiennes est menacé. Les fers sont prêts pour enchaîner la liberté dans le domaine matériel ainsi que dans le spirituel. La paix dans ces conditions, c'est l'acceptation du caporalisme prussien pour le commerce, l'industrie, l'éducation, les langues qu'on parle et les prières qu'on murmure. Regardez la Pologne, regardez l'Alsace-Lorraine. Est-ce pour cela que les Pilgrim Fathers ont tout quitté, est-ce pour cela que Washington et Lincoln ont combattu le bon combat, est-ce pour cet avenir que les mères américaines veulent élever leurs fils? Non, mille fois non! Dans cette éventualité, telle qu'elle est susupendue comme un nuage menaçant sur nos têtes, il n'y a pas de paix possible! Tout homme de bien doit envisager cela: Me voici, je ne puis autrement! Dieu me soit en aide!

—ooo—

Aux premiers mois de cette guerre atroce un représentant de journaux américains vint me voir et me dit, dès le commencement de son interview: Que pensez-vous de cette guerre, homme de la Vie Simple? Ne vaudrait-il pas mieux couler une vie tranquille "to lead a quiet life"? N'êtes-vous pas fou en Europe?—Une vie tranquille et calme, répondis-je, fait évidemment partie du programme de la Vie Simple, et nous tous ici sommes d'avance acquis à cette bienveillance pour le prochain qui est la première condition des bons rapports mutuels. Mais je suis obligé de vous demander si vous connaissez la vie de Guillaume Tell, et en particulier le monologue que Schiller met dans sa bouche au chemin creux de Küssnacht. Que dit le héros de l'Helvétie indépendante? "Ich lebte still und harmlos". Qui l'a fait quitter son calme heureux où il ne souhaitait de mal à personne Qui lui a mis l'arme à la main? Qui lui a appris des pensées de vengeance et de mort? Le tyran et l'oppresseur, le contempteur du Droit et de la Liberté. Ce monologue de Guillaume Tell, tout le monde civilisé le répète contre l'Allemagne. Et ce n'est pas de la folie. C'est de la sagesse, de la conscience. Continuer à mener une vie tranquille, lorsque l'iniquité submerge la terre; c'est se faire le complice de l'iniquité.—Depuis ce dialogue avec ce journaliste américain, il s'est passé du temps, chaque jour a augmenté les crimes, chaque jour a converti les hommes et les peuples paisibles à l'idée que, dans les conditions présentes, il fallait tout quitter pour courir aux armes. La parole du Christ est devenue la devise générale: "Vends ta tunique pour acheter un glaive." Toutes les raisons religieuses et morales s'unissent pour faire de nous des défenseurs du droit. Il n'y a ni excuse ni échappatoire. L'homme de violence doit être abattu, si nous voulons pouvoir mener encore une vie tranquille et libre. Si nous lui offrons la paix, il sera notre maître. Le monde s'inclinera dans la peur d'un Goliath s'il ne rencontre pas son David. Mais cela ne sera pas. L'esprit de David progresse et gagne les nations. Toutes ont compris que ce serait leur suicide d'aimer assez la vie tranquille pour s'efforcer de la conserver en faisant la volonté et en acceptant la loi de la violence. Toutes ont compris qu'il suffirait d'un peuple dépourvu de scrupules pour conduire le monde, si les peuples scrupuleux ne sont pas décidés à soutenir leurs droits par la force armée. Tous ont compris qu'il n'y a qu'un seul moyen de sauver la liberté du monde à la violence en lui disant: "Halte-là."

L'heure est solennelle, il n'en a pas souvent sonné de si dramatique au cadran de l'histoire. Que cette heure nous trouve prêts et vaillants, décidés à suivre le Chef qui marche à notre tête, et qui n'est pas mort au Calvaire pour vouer ses disciples à la servitude, mais pour les enfanter à la liberté.

Charles Wagner.

—:o:—

LA PAIX AU POINT DE VUE AMERICAIN.

Le président Wilson a répondu aux ridicules demandes des buts de guerre.—Son programme pousse le devoir national jusqu'à ses limites les plus extrêmes.

Paris, 1er Juin.

De l'"Echo de Paris":

"Pour comprendre pleinement la parole du chef des Etats-Unis, il faut se représenter les centaines de navires qui, dans ce seul mois de mai, ont traversé ou vont traverser l'Océan chargés de soldats et de marchandises.

"Les Allemands ricanaient: "L'aide de l'Amérique, disaient-ils, en effectifs et en aéroplanes, pendant ces premiers douze mois de guerre, a été relativement faible, et le désappointement de nos adversaires est très grand. D'après les déclarations officielles faites aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, l'entrée en campagne de la grande armée américaine est aujourd'hui hors de question."

"Ces mots sont de von Capelle, secrétaire d'Etat de la marine. Elles furent dites le 17 avril, au début de la commission principale du Reichstag sur le budget naval. Depuis lors, nos ennemis se sont départis de leurs illusions.

"Le président Wilson a parlé au nom de la grande armée américaine et c'est en son nom qu'il répondit aux ridicules demandes des buts de guerre. Le seul mot de but de guerre. inventé en Allemagne, évoque l'idée d'une paix obtenue par négociation. On formule son prix dans l'espérance qu'il ne serra pas trop éloigné du prix que l'Allemand est disposé à verser et que l'écart disparaîtra peu à peu.

"Le président Wilson, si nous avons bien entendu sa dernière harangue, repousse en fait une paix négociée. Tous les projets d'accord que l'Allemagne a réussi à faire circuler chez nous, depuis un an, se réduisent aux deux types suivants:

"1. La France, l'Angleterre et l'Amérique abandonnet la Russie à son malheureux sort et, pour laisser tomber leurs armes, elles se contentent de restitutions et de garanties obtenues dans l'Europe occidentale.

"Nous ne disons certes pas que l'Allemagne ait jamais offert de réelles garanties et de réelles restitutions. Il lui a suffi de laisser entendre, à quelques-uns de chez nous, qu'éventuellement elle saurait les offrir. Si elle avait été crue sur parole, elle eût définitivement tué notre cause dans l'orient de l'Europe et, en dépit des concessions apparentes contenues dans le traité de paix, ce rocher de Sisyphe eût avant longtemps roulé du haut de la colline pour nous écraser. Le président Wilson s'attache au salut de la Russie, en quoi il ne fait que servir l'intérêt bien entendu de notre coalition.

"2. Les puissances occidentales, l'Amérique surtout, peuvent obtenir une modification avantageuse de la carte de guerre existante en détachant l'Autriche de l'Allemagne.

"Nous avons maintes fois dit notre pensée sur cette manœuvre destinée à nous séparer de l'Italie et des nationalités de l'Autriche-Hongrie, sans pouvoir nous rapporter d'ailleurs aucune compensation.

"La lettre de l'empereur Charles marque la mise en jeu la plus insigne du piège autrichien. Nous sommes heureux d'entendre M. Wilson dire: "J'ai éprouvé la valeur de ces avances. Je les ai trouvées dénuées de sincérité."

"Il est un autre mode de paix que le président Wilson répudie implicitement: C'est la paix des "anciens diplomates", des vieux historiens, des ex-hommes d'Etat qui, il faut le reconnaitre, se condense en une théorie politique erronée, mais précise. C'est la paix des partis internationaux, qu'il définit la paiv obtenue par la recherche du moindre effort militaire.

"Le chef de l'Etat américain professe une conception exactement opposée. Les belles idées qu'il développe sur la communauté des nations ne sont pas chez lui un prétexte à manquer aux devoirs nationaux. Au nom du programme qu'il s'est fixé, il pousse le devoir national jusqu'à ses limites les plus extrêmes."

—:o:—

"Toute la France debout!" dit M. Clemenceau.

1. Clemenceau, président du Conseil, a adressé le télégramme suivant au préfet des Bouches-du-Rhône:

"Monsieur le préfet,

"Le conseil général des Bouches-du-Rhône vous a chargé de transmettre au gouvernement une adresse exprimant la confiance que lui inspirent nos efforts de toute heure au service de la France envahie. Je vous prie de bien vouloir dire aux conseillers généraux des Bouches-du-Rhône la sincère gratitude de tous les membres du gouvernement pour un précieux témoignage d'approbation e td'encouragement dans la redoutable crise où nous avons l'honneur de tenir le drapeau. Lorsque s'affirme avec tant d'éclat la grandeur d'une race qui a si glorieusement marqué sa place dans le monde, tous les Français n'ont et ne peuvent avoir qu'une pensée: l'hommage à nos héroïques soldats, comme à leurs frères d'armes des nations alliées; qu'un mot d'ordre: toute la France debout pour les soutenir dans l'âpre bataille, pour remplacer ceux qui tombent et achever, par l'effort de tous, la plus noble victoire qui aura jamais été.

"Agréez, monsieur le préfet, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

"G. Clemenceau."

—:o:—

Le rouge-gorge.

Un rouge-gorge est venu rendre visite à la compagnie, dans une tranchée. Pendant que pétillaient les fusillades, il est venu, parmi les soldats de France, regarder, s'informer et faire ses petites mines de tendre appel. Et les soldats de France se sont appelés l'un, l'autre:

"Viens donc voir! qu'il est gentil!... c'est qu'il n'a pas peur."

Et tous oubliaient la bataille pour admirer le rouge-gorge.

Les soldats admiraient si bien, qu'à la fin, n'y tenant plus, l'un d'eux se détacha "pour aller prévenir l'officier!"

Et il criait:

"Capitaine, un rouge-gorge!"

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: 'Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent.'' Résultat absolument sûr.

En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1878.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1608, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 150

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Geary 2957
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4330—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fourniral tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4000

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, at, 1600, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2080
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGES — C. LALANNE — J. B. PON
C. MAILHEBUAU — L. GOUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4028

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où seul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous saves de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang — Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG., 133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6545.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
991, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1846



Dr. GIBBON
Continue toujoure à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit la ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 211-212 Phone: Garfield 848
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux heures heures par arrangement
Résidence:
835, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5696
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutenées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de le Meison de Senté Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 232, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 291; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 210—Phone Garfield 163
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1960

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET,
Phone: Prospect 804.

Le "Franco-Californien" publie chaque jour des nouvelles du MONDE ENTIER

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—10—

PREMIERE PARTIE

VI.

La Fée du Guildo.

—Ces enfants vous y conduiront après le déjeuner dit le comte.

Auparavant, ils descendirent jusqu'aux étangs, que Claude trouva d'une grande poésie, avec les beaux arbres qui les surplombent et les longues herbes qui trainent à leur surface. Ils allèrent ensuite à la ferme, installée dans l'ancien château de la Frochais, qui date du quatorzième siècle et où les bestiaux couchent sous une voûte gothique aux poutrelles jadis enluminées. Partout, Claude admirait avec belle humeur, n'ayant nullement l'air de remarquer dans quel état de délabrement tout se trouvait. Et il avait si bien dissipé la mauvaise opinion que le comte avait eue de lui que M. de Preuilly voulut, l'après-midi, l'accompagner lui aussi jusqu'au Guildo. Mais là, Claude le choqua un peu par son irrévérence pour ces ruines auxquelles s'attache le poignant souvenir de Gilles de Bretagne. Et justement, Emilienne venait de raconter l'histoire du malheureux prince arrêté par ordre de son frère, le duc François Ier, et montrait l'emplacement probable du cachot où il fut d'abord enfermé, lorsque Claude dit avec une ironie de boulevardier:

—Oui, c'est de l'histoire, cela... Je crois même qu'on nous en a parlé au collège... Mais les revenants, mademoiselle?

—Comment... les revenants?

—Il n'y a pas de revenants ici, quelque terrible fantôme, la nuit? quelque légende à vous faire frémir?...

—Pas du tout, monsieur, répondit Emilienne en riant.

—Oh! c'est dommage... Avec une si belle ruine, ces arbres pous sant dans les pierres et les flots de la mer battant le roc!...

Il dramatisait sa voix.

—Par exemple, je jurerais bien qu'une fée, une jolie fée, chaque soir, sur le coup de minuit...

—Pas la moindre petite fée, monsieur.

—Oh!... Vous m'avouerez, mademoiselle, que c'est contraire à tous les usages! déclara solennellement Claude Champagney. Il manque une fée à ces ruines... Et, si vous le voulez bien, nous allons la leur donner!

Il avait la tête un peu échauffée par le vieux cidre, dont le comte de Preuilly surveillait lui-même la préparation. Il ne vit pas combien sa "blague" parisienne choquait l'antique gentilhomme.

Et, tandis qu'Emilienne souriait, qu'Arnold riait aux éclats et que le comte détournait dédaigneusement la tête, Claude se hissa contre un rebord de fenêtre, et, mousse, grava ces mots avec la pointe de son canif:

Par la fée du Guildo grand trésor acquerras.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Joe. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coquelucha.

En vent partout.

—Je te ferai remarquer, dit Arnold, que ton vers a treize pieds.

—Je te répondrai, mon ami, que, si mon vers a un pied de trop, je viens, en échange, de doter le Guildo non seulement d'une fée, mais d'un trésor. Dans un an, mon inscription sera verdie par la mousse, dans dix ans on y croira comme à un antique oracle... Nous finirons peut-être par y croire nous-mêmes.

—Mais pardon, dit Arnold, que signifie ton vers de treize pieds? Où trouvera-t-on le trésor? Ce trésor est-il dans le Guildo et est-ce une fée quelconque qui le découvrira? Où bien est-ce la fée du Guildo qui, en un endroit quelconque, à la Frochais par exemple, ce qui ne me déplairait pas le moins du monde, mettra son protégé sur les traces de la fortune?

—Mon cher, tous les oracles sont ambigus; l'avenir expliquera le mien.

—Jeunesse, jeunesse! fit M. de Preuilly, vous ne respectez rien...

A part ce léger incident, la journée s'écoula d'une façon charmante; et, lorsque Claude partit le soir, il avait fait la conquête de tous ses hôtes, même d'Emilienne, malgré l'angoisse qui étreignait la jeune fille. Et M. de Preuilly voulut se joindre à son fils pour reconduire Claude Champagney à son yacht. A quoi tiennent pourtant les destinées de la vie!... Sans cette circonstance, Emilienne n'aurait sans doute pas réussi à s'échapper de la Frochais; elle ne se serait pas trouvée, pour la première fois, la nuit, dans ce lieu, si suggestif, si plein pour elle de tendres souvenirs, en face de celui qu'elle croyait si fermement être son Raymond et dans les bras de qui elle devait se jeter, en proie à une émotion qui l'anéantissait...

Cependant, le comte de Preuilly et son fils repartaient dans la charrette anglaise d'Arnold, tandis que le yacht de Claude Champagney, déployant ses voiles blanches, commençait de descendre l'Arguenon.

—Mauvais vent! disait le timonier à son maitre; heureusement, le flot nous emporte...

Et Claude, enchanté de sa journée, mais n'y attachant guère plus d'importance qu'à une des nombreuses visites qu'il faisait un peu partout, à ses amis, sur la côte, roulait une cigarette, tout en pensant:

—Ça a grand air, la Frochais; mais c'est bien dépenaillé... La dot de ma sœur suffirait à peine à remettre l'habitation debout...

Puis, se rappelant sa plaisanterie de l'après-midi, son vers de treize pieds qui dotait le Guildo d'une fée et d'un trésor, il regarda la silhouette des ruines sous lesquelles il allait passer. Et soudain, il aperçut une forme vague, quelque chose de sombre qui se balançait au-dessous du rocher, suspendu à des lianes.

—Eh, morbleu, monsieur Claude! cria un de ses marins d'une voix étranglée; une femme qui tombe à la mer!

Sans cette exclamation de son matelot, Claude se serait demandé si sa tête, échauffée par deux bons repas, largement arrosés, ne subissait pas quelque hallucination. Il essaya même de nier, et il dit en riant:

—Quelqu'un qui tombe à la mer?... Allons donc! C'est la fée des ruines qui se promène...

Mais, en ce moment, retentit un cri désespéré; des lianes se rompirent et la forme humaine dégringola comme une pauvre loque. Il y eut une seconde d'arrêt dans la chute; un rebord du rocher, sur lequel la tête de la malheureuse avait durement frappé sembla devoir la retenir... Puis elle fit instinctivement un leger mouvement. Et alors elle roula dans l'abime. Une grosse vague, à cet instant précis, bondissait, avec d'écumants remous, sur la rive droite de l'Arguenon... Annaïc y disparut, emportée comme une toute petite chose... Et un grand silence régna. Claude se frottait les yeux.

—Tu as bien vu?... demanda-t-il au matelot.

—Pardine! Une femme qui s'a jetée à la mer...

—Mais elle se cramponnait...

—All a peut-être pas fait exprès... à moins qu'il ne lui soye venu un regret en route.

—On ne la voit plus...

—All est emportée comme nous par le flot, monsieur Claude.

Claude eut deux ou trois secondes de stupeur. Puis, brusquement, il ordonna de descendre le canot. L'homme qui tenait la barre lui fit remarquer qu'il serait imprudent de s'attarder, parce qu'on n'était pas parti exactement à l'heure convenue et que l'eau baissait de minute en minute dans l'Arguenon...

—Le canot! répéta Claude d'un ton qui n'admettait pas de réplique.

Et lui-même y prit place avec le matelot, tout en recommandant au timonier de continuer sa route, pour ne pas manquer de profondeur. Et il nagea vers les ruines du Guildo, que le yacht avait déjà dépassées d'une centaine de brasses. Rien n'apparaissait à la surface de l'eau que, tout là-bas, au pied même des murailles, des pointes de rocs couronnées d'embrun. Et pas une silhouette humaine sur les rives ni aux ouvertures des murs écroulés. Mais soudain, comme Claude essayait de s'approcher encore plus de la rive, une tache noire fròla le canot. Il baissa la main, sentit une robe.

—Je la tiens!

Et il se pencha, au risque de faire chavirer l'embarcation. Il éprouvait une joie immense, cette satisfaction si spéciale d'avoir accompli quelque chose d'utile, de bon... Bientôt, Annaïc était étendue au fond du canot, ne donnant plus signe de vie.

—M'est avis, monsieur Claude, que nous avons fait de la besogne inutile, et nous risquons de laisser ensabler le yacht.

Claude n'écoutait pas son matelot. Il frotta une allumette et, dans sa rapide lueur, regarda, avec une sorte de passion, ce visage livide, ensanglanté, ces cheveux auxquels la mer avait donné une teinte d'un vert sombre, ces lèvres bleuies, glacées, presque raidies... Et tout cela formait un ensemble d'une effrayante beauté, quelque chose de fantastique, une évocation d'un monde surnaturel... L'émotion, l'admiration que ressentit Claude furent telles qu'il s'écria, en levant les yeux:

—Oh! la sauver, mon Dieu!

Et lui, habituellement mou, indécis, il prit ses décisions avec une brusque énergie. A l'endroit où ils se trouvaïent, ils étaient à cent ou deux cents mètres de chaque berge, à plus de six cents mètres du pont de bois.

—Peut-être y a-t-il encore en elle une espérance de vie... Mais elle serait morte, sûrement, avant que j'aie pu la porter à un point quelconque de la côte...

A Continuer.

teurs américaine au travail, le "Petit Journal" constate qu'on ne saurait trop insister sur ces pilotes audacieux et hardis.

"La cinquième arme américaine, dit-il, saura livrer une guerre militaire à ceux pour qui les exploits se mesurent au nombre de femmes et d'enfants assassinés dans leur sommeil.

"Baer et Baylles sont deux des plus hardis et des plus téméraires pilotes du contingent allié. Nul groupe ennemi ne les fait reculer. Il leur est arrivé, étant seuls, de se précipiter à l'attaque de formations de 15 appareils et d'en revenir non seulement indemnes mais avec une victoire de plus."

Le "Petit Journal" cite encore les noms de Lufbery, de Thaw, de Peterson, de Parsons, de Hall et de Biddle, qui appartiennent à la légion étrangère où ils s'engagèrent avant que les Etats-Unis fussent entrés en guerre et qui firent leur instruction dans nos écoles avec des appareils et des moniteurs français.

"Le capitaine Charles Biddle appartient à une des familles les plus connues de Philadelphie, il s'est engagé en août 1916 avec son cousin germain Julien Biddle. Celui-ci, le 6 août 1917, tomba en mer au cours d'un combat. Son corps fut retrouvé quelques jours plus tard sur la côte hollandaise.

"Charles Biddle jura de le venger. Le 17 mai, alors on était sans nouvelles de lui depuis le 15, on apprenait qu'il avait dû atterrir blessé dans les premières lignes anglaises. Il en était alors à sa troisième victire. Si Biddle fut retrouvé, il n'en fut pas de même, hélas! du capitaine Norman Hall, disparu en territoire ennemi à la suite d'un combat. Selon les nouvelles qui furent recueillies, le malheureux était très grièvement blessé, il avait les bras brisés et une jambe fracturée."

M. RENAUDEL PROTESTE CONTRE LA CENSURE.

Paris, 4 Juin.

M. Pierre Renaudel, député socialiste et directeur de l'"Humanité", proteste contre la censure en ces termes:

"Nous n'acceptons pas et ne devrons pas accepter—pas plus de M. Clemenceau que de tout autre—des ordres qui suppriment toute liberté de penser qui nous placeraient dans un état de servitude politique, dont nous sentons aujourd'hui le danger plus grand qu'il ne l'était hier, et dont les risques seront plus grands demain qu'aujourd'hui.

DÉCÈS

Marie Jeanne BERGUE, née à Issor, Basses-Pyrénées, France, est décédée à San Rafael le 2 Juin 1918 à l'âge de 53 ans et 2 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à San Rafael le Jeudi 6 Juin courant, à 10 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Sawyers, 1000, 4th St., pour de là se rendre à l'Eglise où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

De la part de ses enfants Madame Paganetti, Edouard, Jean, Louis et Alice Bergue et Simon Camgros.

Tribu Seminole No. 54
Imp'd O. R. M.

Les Officiers et Membres de la Tribu sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu au Red Men's Hall, 240, Golden Gate avenue, le **MERCREDI** 5 **JUIN 1918**, à 8 heures du soir, pour **ELECTION DES OFFICIERS** et autres affaires importantes.

Par ordre du Sachem M. CAUSSE Jr.
Le Chef des Rec.
J. AREES.

DR. ASA W. COLLINS
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

HOTEL ET RESTAURANT
TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

AUX FAMILLES FRANÇAISES AYANT DES ENFANTS AGES DE MOINS DE SIX ANS.

Le gouvernement fédéral demande aux familles françaises ayant des enfants Agés de moins de 6 ans, de remplir le bulletin ci-dessous et de le mettre sone enveloppe à l'adresse du Health Center, 323, Haight St.

Nom .....
.....
Adresse .....
.....
Age des enfants.....
.....

Il est recommandé aux familles de remplir cette formalité immédiatement.

GRAND
PIQUE-NIQUE
Donné par la
Ligue Henri IV
LE DIMANCHE 9 JUIN 1918
Au profit des Œuvres de Guerre
A SHELL MOUND PARK
EMERYVILLE

M. Andlehou, Président
J. P. Casenave, Secrétaire

Conseil d'Administration:
B. Bécaas, P. Bellegarde, P. Castaing F. Cames, R. Estarziau, G. Hanrat C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr. G. Pailhas, E. Prat

Comité d'Organisation:
Jos. Palacin, Président; Jos. Bourdet, Vice-Président; P. Manciet, Trésorier; H. Bazerque, Secrétaire; P. Bigué Jr., J. B. Casamajor, L. Lacaze, P. Lacoume, C. Lamaysou, Jacq. Lassalle, E. Pontacq, J. L. Prat, C. Robert, P. Teilh, P. Treich.

Comité de Réception:
P. Arripe, C. J. Auger, J. Arées, Jacq. Barcilles, E. Barcilles, J. A. Bergerot, P. A. Bergerot, P. Bigué Sr. Bd. Bordenave, F. Boyer, H. Broussé, P. Bernard, B. Cassou, Jos. Cassou, H. Cassou, M. Cervières, P. Chigé, H. Dragon, H. Françon, A. Fahe, J. S. Godeau, J. P. Gouailhardou, P. Jaymot, F. Labory, Jn. Laclergue, Thos. Lacoste, C. Lalanne, Mich. Lapeyri, M. Lemer, L. Lonstau, Jn. Lahaderne, Jn. Meillette, F. Mirandette, P. Mon, P. Magendie, J. A. Nougué, Z. Nonguè, J. B. Palé, L. Parisot, A. Péninou, E. Peters, Jos. Pontacq, G. Pouchan, Jos. Rocca, L. Raynal, J. Sompa, J. B. Vignau-Laplace, P. Vigneau.

Comité de Danse:
B. Gerricelaya, Directeur
A. Beilegarde, Sous-Directeur
Aides:: S. Arhancet, Jn. Andlehou, Jn. Barcos, F. Batmale, J. P. Banchou, Jn. Bauchou, P. Baylacq, L. Betmon, A. Bonne, M. Bordes, J. B. Beigbeder Jn. Cassies, S. Cazale, Jn. Claverie, U. Dufourcq, B. Dupouy, E. Diuzabouet, A. Esmiol, G. Espérance, R. Espérance, E. Gourseau, A. Gouailhardou, G. Handu, E. Hourcade, Jos. Lacoume, L. Lalanne, Jacq. Lamanet, Jos. Lamaysou, R. Laplace, Jn. Larrouy, J. Libante, Jn. Lancy, J. L. Meeplé F. Longuy, Jn. Marquette, A. Mirande, Mourepos, J. P. Oyhesqui, F. Perneso, Thos. Pucheu, J. Puts, J. B. Rey, G. Ressegue, A. Soulès, P. Taniosse, E. Toulet, J. Trailte, J. P. Vergez, A. Verges.

Comité des Jeux:
J. B. Lasserre, Directeur
Jn. Palacin, Sous-Directeur
Aides: S. Abadie, Jos. Barcilles, J. Bédecarrats, P. Bordenave Jr., R. Bordenave, J. B. Bracq, Jn. Crouère, A. Cerles, M. Ducasse, H. Delagnes, A. Escala, Jn. Escoutaloup, J. P. Espérance, D. Estacaille, L. Estacaille, Jn. Fondère, Jos. Jacomet, J. P. Labayrade, P. Lamanet, P. Lasserre, P. Lande, Z. Loustalot, C. Mazères, L. Moussègne, C. Mouliné, A. Mathebat, P. Urrère, B. Vignau.

Comité de Tombola:
Jn. Tiret, Directeur
G. Peyran, Sous-Directeur
Aides: P. Barroquère, F. Bidou, Jn. Capdevielle, P. Carrey, Jos. Castagné, Jos. Castéret, M. Condou, R. Chanteloup, L. Estrate, L. Iligueret, E. Laforcade, L. Lafon, M. Lalbacar, J. Lauray, Jn. Peyrncain, L. Rey, Jn. Soudères, Jn. Soulé, Jn. Turounet, P. Trétouin, J. B. Vignau.

Les jeux commenceront à 2 h. précises.

Courses pour hommes et garçons, dames et demoiselles, et jeux divers.

ADMISSION: 50 Cts.
Enfants au-dessous de 12 ans gratis

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

ETCHART, Pierre
LACOSTE, Etienne
LUQUE, Jean Baptiste
MENASTER, Joseph

Ligue Nationale Française

Les Membres de la Ligue Nationale Française sont convoqués en Assemblée Générale Extraordinaire le **LUNDI 17 JUIN 1918**, à 8 h. du soir, dans le local de la bibliothèque, 110, rue Sutter, pour ratifier la résolution votée par le Comité à sa réunion mensuelle du Mardi 28 Mai, qui consiste à envoyer de suite à son Président à Paris les 100,000 francs de la Ligue pour qu'il en soit disposé selon les buts de la Société.

Le 1er Vice-Président LAZARE KLEIN
Le Secrétaire, H. L. GUERARD.

SALIOU SHOE STORE
1911 FILLMORE ST.

Mme Saliou a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'à dater du 1er Mai 1917, son magasin de chaussures sera fermé le Dimanche. Par contre il restera ouvert, en semaine, jusqu'à 9 heures et le samedi jusqu'à 10 heures du soir.

Petit Larousse
PETIT LAROUSSE ILLUSTRE
Nouvelle Edition 1918

Le Meilelur DICTIONNAIRE Encyclopédique illustré que chacun doit posséder. 1664 pages.

Nouveaux prix:—Relié en toile; $2.75
Par Poste (en Californie) $3.00
Relié en Cuir: $4.00
Par Poste (en Californie) $4.25

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St./entre Post et Sutter

AVIS
Le Docteur **RAOUL BLANQUIE**, chirurgien-dentiste, a l'honneur d'informer la Colonie Française que, appelé à servir dans l'armée, il ferme son cabinet, 246, Powell St.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fegasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

A Louer
MAISON de 14 chambres avec eau et 2 salles de bain. Située coin de Columbus Ave. et Jackson St. Loyer raisonnable.

S'adresser au Café d'Oloron, 55, Columbus Avenue.

9619

APPARTEMENT de 6 grandes chambres et salle de bains; $25 par mois. Situé 1867 Fillmore St., près de Bush.

S'adresser à 999, Bush St., Appartement 201.

9596

Demande d'Emploi
Jeune Espagnol, parlant français et italien, demande place comme **APPRENTI BOULANGER**, à San Francisco ou à Oakland.

S'adresser à 2610, Chestnut St., à Oakland.

9590

On Demande
Un "**BARKEEPER**" parlant anglais et français. Doit connaître la manipulation de la "steam beer".

S'adresser chez Cazalongue, 2092, Third St., coin de 18th.

9639

Une **JEUNE FILLE** capable de faire cuisine simple et aider au ménage. Pas de lavage. Gages $35 à $40 par mois.

S'adresser, 470, 17th Avenue, Richmond District.

9627

Un **CHEMISIER.**

S'adresser chez Mme Lacau, 1861, Union St.

9628

Une **BONNE REPASSEUSE.** Bons gages.

S'adresser à New Process Franch Laundry Company, 2639, 19th St., Oakland. Phone: Fruitvale 518.

9625

FEMME D'AFFAIRES, étudiant le français, désirerait habiter dans bonne famille française. Références.

S'adresser ou écrire à Miss A. Rosenbaum, 540, Leavenworth St.

9617

Un **OUVRIER**, une **OUVRIERE** et **UN COUPLE** pour blanchisserie. Bons gages.

S'adresser à American French Laundry, Mill Valley. Telephone: Mill Valley 266.

9614

Un **COUPLE** pour travailler dans une blanchisserie située environs de San Francisco. On donnerait privilège d'acheter la moitié pour remplacer associé devant partir à la guerre.

S'adresser au bureau du journal.

9598

DAME FRANÇAISE, alsacienne, veuve, offre logement, pension et salaire à jeune fille française désirense d'apprendre "Professional beauty methods".

S'adresser ou écrire à Mme Marie Haas, 3303, Laguna avenue, à Oakland. ou, à San Francisco, téléphoner: Fillmore 3940.

DES JEUNES FILLES ET DES FEMMES, AVEC OU SANS EXPERIENCE, POUR DES "STEAM LAUNDRIES".

S'ADRESSER, AVANT 10 h. DU MATIN, A LAUNDRY OWNERS' ASSOCIATION, ROOM 529, NEW CALL BLDG., NEW MONTGOMERY & JESSIE STREETS. PHONE: SUTTER 121.

9552

VOTRE AVENIR
dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

A Vendre
IMMEDIATEMENT, 12 chambres meublées et cuisine. Bon marché.

S'adresser, 1423 California St. Phone Franklin 6603.

9622

$1500. **HOTEL** de 75 chambres toutes très bien meublées; chauffage central; ascenseur automatique. Loyer raisonnable. Très bien situé pour être exploité comme Hôtel français. Propriétaire vend pour cause de maladie.

S'adresser sur place à 37 Columbus Avenue.

9623

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS**, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans la rue principale de Portland, établie depuis dix ans. Toutes commodités: Machinerie, bouilloire à gaz, séchoir à vapeur, automobile. Fait de bonnes affaires. Loyer très raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.

Pour tous renseignements s'adresser à J. B. Claverie, 685, Washington St., Portland, Oregon.

9603

OCCASION. 2 chambres meublées ainsi qu'ustensiles de cuisine.

S'adresser à 119A, Trenton St.

9579

A vendre ou à louer un "**CLEANING & DYEING WORKS**" faisant $150 d'affaires par semaine.

Ecrire aux initiales M. E. aux bureaux du journal.

9571

Dans le plus joli endroit du Marin County; "commute" 45 minutes, $5.00, un **COTTAGE MODERNE** avec spacienx "sleeping porch", splendidement meublé; gaz et électricité; grand jardin; situé tout près du Kent Estate.

Se rendre à Hillside avenue, près du pont, à 4 minutes de la station. Une occasion à $2575. Propriétaire à Room 816, Chronicle Bldg., San Francisco.

9568

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 280 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqn de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de care; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Baux et Mobilier à vendre.
2,000—200 ch.; loyer $400.
3,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 2,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $2.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel — E. G. Tallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prête sur Immeubles et sur Titres Garantis

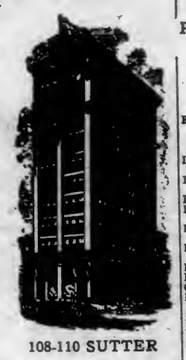
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

DIRECTEURS:
P. A. BERGEROT, Avocat
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powel
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains visitent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1014
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 1704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Colombus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 2230.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h., excepté les Samedis
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 2 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 251, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 216, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 6 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 2 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 1 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 140, rue Eddy
Réunions: 1er et 3me Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; R. Filhol, 2ème Vice-Pres.; P. Larson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 906, Eddy Street; téléphone Franklin 2354; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 520 Valencia st.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Boeg, L. Berthié, E. Lasaigo; Trésorier, Cardier avenue. Directeurs: B. Bécaas, P. Bellegarde, F. Cames, G. Hanrat, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Pailhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur et de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1906—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andlehou, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1536 Hudson avenue; Phone, Valencia 6188; B. Estarziau, 1er vice-président; P. Casteing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 2515; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bécaas, P. Bellegarde, F. Cames, G. Hanrat, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Pailhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur et de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 28 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1548 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 349 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllester Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1176 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CARROZ, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser en écrivant au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MATTIE
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du s.

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 6 JUIN 1918 — THURSDAY, JUNE 6, 1918. — No. 132

L'INTERVENTION EN SIBERIE

Une intervention de l'Entente en Sibérie paraît imminente. Les dernières dépêches de Washington indiquent que les Etats-Unis semblent vouloir finalement se rallier à une entreprise qui s'impose, maintenant que les Bolchevicks viennent de trahir une fois de plus la cause des Alliés. Il est établi en effet que le gouvernement des Soviets facilite le retour en Allemagne des prisonniers boches internés en Sibérie.

Ce qui surprend c'est qu'on ait tant tardé à prendre la décision énergique à laquelle on semble résolu aujourd'hui. Il n'y avait aucune raison d'user de ménagement envers les Bolcheviks qui ont conclu avec l'ennemi une paix honteuse par laquelle ils ont, à la fois, trahi et leur propre pays et l'Entente, à laquelle la Russie était liée. D'ailleurs, il suffisait de regarder la situation en face pour se rendre compte qu'il n'y avait pas à s'embarrasser de scrupules avec le gouvernement des Soviets.

Cette situation, voici ce qu'elle était et ce qu'elle est encore d'après notre excellent confrère l'"Information d'Extrême-Orient', admirablement placé pour être bien renseigné sur ce qui se passe en Sibérie:

"Il y a en Russie des traîtres qui tiennent leur puissance de l'ennemi et il y a des patriotes opprimés par les traîtres et par l'ennemi. En Sibérie, comme ailleurs, l'Allemand compte sur le "travail" du maximaliste. Cependant, en raison de l'étendue de cette région et de la dispersion des groupes sociaux, les désordres ont été sporadiques; ils n'ont pas pris, non plus, comme dans d'autres régions, un caractère d'extrême violence. Néanmoins l'anarchie, avant-garde de l'Allemagne à l'étranger, a poursuivi en Sibérie son œuvre de dissociation.

A la fin de l'été dernier un gouvernement local s'organisa à Tomsk avec le concours de professeurs et d'industriels; la présidence en fut donnée à un vénérable savant, M. Potanine. Ce gouvernement élabora un programme de réorganisation politique et sociale suivant les principes démocratiques. S'il eût vécu, le Japon n'aurait pas à se préoccuper à l'heure actuelle de préserver la Sibérie de l'influence allemande. Mais partout en Russie, dès que se manifeste une tentative de rétablir l'ordre et la sécurité un "soviet" surgit. A Tomsk, l'assemblée constituante qui se réunit sous la présidence de M. Potanine fut attaquée par le groupe maximaliste qui en exclut les représentants ayant une instruction jugée supérieure ou de l'aisance; les éléments avancés, les socialistes révolutionnaires subirent également l'excommunication des Bolcheviks. En Janvier dernier, M. Potanine dut donner sa démission; ses amis ont tenté de se grouper de nouveau à Kialta, mais là encore ils sont aux prises avec les "soviets" et les "gardes rouges..." De même à Irkoutsk, à Vladivostok et dans les autres centres sibériens l'anarchie enchaîne les bonnes volontés et étouffe les saines initiatives.

Un pays en état d'anarchie attire l'intervention étrangère. Déjà l'Allemagne a mis la main sur la majeure partie de la Russie ruinée par le maximalisme; elle atteindra tôt ou tard les terres sibériennes. Il importe de la devancer, non pas comme elle dans un but de domination politique ou économique mais afin d'aider au relèvement de la société russe en Sibérie et de soustraire ce territoire à la pénétration allemande. Par là, on encouragera en même temps, à la résistance, les Russes d'Europe fidèles aux Alliés."

Qu'aux Etats-Unis, où l'on dépas abandonner la Russie, on ait tant tardé à comprendre la nécessité d'une intervention, cela est fait, nous le répétons, pour surprendre. Aussi, c'est avec satisfaction que nous enregistrons les dépêches de Washington annonçant que le gouvernement américain semble vouloir à son tour se rallier à l'idée qu'il faut agir énergiquement et sans retard cette fois si l'on veut sauvegarder les intérêts de l'Entente et secourir en même temps la malheureuse Russie.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

LES MORTS DU JOUR.

Indianapolis, 5 Juin.

M. Charles W. Fairbanks, ancien vice-président des Etats-Unis et ancien sénateur de l'Indiana, vient de mourir.

NEW YORK PREND DES PRECAUTIONS CONTRE LES GOTHAS.

New York, 5 Juin.

Craignant une attaque par des Gothas que pourraient avoir à leur bord les sous-marins allemands qui opèrent sur la côte américaine de l'Atlantique, la police de New York a interdit l'emploi des enseignes lumineuses.

PROCHAINE INTERVENTION PONTIFICALE.

Rome, 5 Juin.

Dans les milieux du Vatican on assure que le pape lancera prochainement un appel pour inviter les belligérants à respecter l'inviolabilité des prisonniers de guerre.

Ce document sera basé sur les informations spéciales recueillies en Suisse par Mgr. Marchetti relativement au traitement dont sont l'objet en Allemagne et en Autriche les prisonniers de guerre de l'Entente.

NOUVEAUX DETAILS SUR L'AVENTURE DE M. CLEMENCEAU AU FRONT.

Paris, 5 Juin.

Les journaux donnent de nouveaux détails sur l'aventure récemment survenue au front à M. Clemenceau, qui faillit, comme on sait, tomber aux mains de l'ennemi.

Lorsque les Allemands, en l'espèce une patrouille de 40 uhlans, arrivèrent dans la petite ville que M. Clemenceau venait de quitter depuis quelques minutes à peine, ils cernèrent quelques Français qui étaient restés et parmi lesquels se trouvait un général qui examinait les positions ennemies avec sa jumelle. Ce général fut tué dans le combat qui s'ensuivit.

LES TORPILLAGES SUR LA COTE AMERICAINE DE L'ATLANTIQUE.

New York, 5 Juin.

On apprend aujourd'hui que le schooner américain "Mengel" a été dimanche dernier coulé, à 175 milles au large de New York, par l'artillerie d'un sous-marin allemand. L'équipage du "Mengel" a été ramené à New York par un navire danois.

Le schooner "Desauss" a été aperçu aujourd'hui flottant au large du cap Delaware, lui aussi, victime d'un sous-marin allemand. On ignore ce qu'est devenu son équipage.

Le schooner "Edna", qui avait été donné comme coulé dimanche dernier par les sous-marins allemands, est arrivé dans un port de l'Atlantique.

LA SAUVAGERIE DES BOCHES.

Paris, 5 Juin.

Les aviateurs allemands survolent les colonnes de civils réfugiés des territoires envahis et lancent des bombes au milieu de ces malheureux inoffensifs. Plusieurs d'entre eux ont été victimes de ces actes de sauvagerie.

L'exodo des réfugiés se dirigeant sur Paris continue. Ces pauvres gens déclarent que les uhlans les chassent de leurs villages et ne font pas de prisonniers.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

Burlington, Vt., 5 Juin.

Un train de banlieue est entré aujourd'hui en collision avec une locomotive dans les environs de notre ville sur la voie du Central Vermont Railway. On compte cinq tués et plusieurs blessés. La collision se produisit dans un tunnel.

LES ALLEMANDS NE RESPECTENT RIEN.

Washington, 5 Juin.

Le Département d'Etat a appris que le steamer norvégien "Eikundasund", bien que muni d'un sauf-conduit allemand, a été capturé par un sous-marin boche et conduit comme prise à Swinemunde. Ce steamer, qui se rendait à Stockholm, avait à bord un chargement de harengs.

L'INTERVENTION EN RUSSIE.

Paris, 5 Juin.

Une dépêche de Moscou signale que le "Piziv", ancien "Zemlia Ivolia", organo socialiste révolutionnaire, écrit:

"Les Alliés doivent enfin prendre une décision claire et précise, s'ils ne l'ont prise déjà, d'anéantir le danger militaire que constituerait la conquête de la Russie par l'Allemagne. Celle-ci comprend qu'en soumettant et en démembrant la Russie, elle fait la guerre aux Alliés. La Russie est devant un dilemme fatal: avec qui marcher vers la renaissance?

"La Russie n'a pas de troupes à elle, elle ne peut pas, par ses propres forces, repousser les Allemands qui l'ont envahie. L'intervention des Alliés peut seule nous donner une force militaire réelle et un soutien indispensable pour rejeter le joug allemand et reconstituer la Russie.

"Nos intérêts coïncident avec ceux des Alliés, car ils ne peuvent compter sur le succès que si la Russie recommence la lutte. La résurrection de la puissance militaire russe par l'union nationale, la guerre contre les Allemands en union étroite avec les Alliés, voilà les devoirs non pas de demain, mais d'aujourd'hui."

LES SOCIALISTES A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 5 Juin.

Une séance mouvementée a eu lieu hier à la Chambre des députés, à la suite de divers incidents regrettables provoqués par les socialistes qui voulaient avoir des explications du président du Conseil sur les opérations militaires.

M. Clemenceau monta à la tribune et dit que l'heure n'était guère propice à la discussion des opérations militaires, déclaration qui provoqua un véritable vacarme à l'extrême-gauche. Le président du Conseil ayant voulu continuer, les interruptions se succédèrent plus violentes les unes que les autres. M. Clemenceau ne se départit pas de son calme; et pendant que le président Deschanel, impuissant à rétablir l'ordre, agitait sa sonnette, le président du Conseil, maître de lui, se croisa les bras et attendit la fin de l'ouragan. Quand le bruit cessa, il quitta la tribune et regagna d'un pas tranquille le banc du gouvernement.

Sur une intervention de M. Marcel Cochin, les socialistes s'apaisèrent un peu, et M. Clemenceau remonta à la tribune et fit de nos poilus un éloge qui fut reçu par les applaudissements de la salle entière. Cette fois, la plupart des socialistes se joignirent à leurs collègues enthousiasmés par les paroles du président du Conseil et à leur tour, crièrent: Vive la France!

Sans nier la gravité de la situation, M. Clemenceau déclara qu'on pouvait avoir confiance dans l'habileté des chefs et la valeur des troupes françaises et alliées.

Le débat se termina par un vote de confiance accordé au gouvernement par 377 voix contre 110.

LARMES DE CROCODILE.

Amsterdam, 5 Juin.

Le correspondant au front du "Berliner Lokal Anzeiger" raconte que l'empereur Guillaume en visitant les régions françaises envahies a déclaré: "Quand je vois de pareilles horreurs, tant de milliers de gens sans abri, de si belles terres transformées en désert, je ne puis m'empêcher de dire en moi-même: Combien de misères et de souffrances la France aurait pu s'épargner si elle avait accepté notre offre de paix du 12 décembre 1916."

:o:

UN COMPTEUR TELEPHONIQUE.

Dans de nombreuses villes des Etats-Unis, le tarif imposé aux abonnés du service téléphonique est basé sur le nombre d'appels enregistrés. Un compteur téléphonique vient d'être inventé qui, croit-on, évitera toute erreur possible dans la comptabilité forcément compliquée avec ce système. L'appareil, actionné par l'électricité, se compose de deux parties distinctes, l'une indiquant les comptes portés au débit, l'autre les comptes portés au crédit. Lorsque l'abonné désire obtenir la communication, il presse un bouton fixé à l'un des côtés de l'appareil, l'appel est alors enregistré au compteur du débit; toutefois, si la personne, avec laquelle on désire communiquer, ne répond pas, ou si l'on a donné un numéro inexact, l'appel est, sur demande, également enregistré au compteur du crédit. La facture de l'abonné est établie d'après les chiffres qu'indiquent les deux compteurs.

:o:

Quoi de plus avantageux pour vous que d'avoir votre bouche ramenée à son état de force naturelle par deux rangées de dents solides. Vous aurez une digestion facile, un estomac en bon ordre, une bonne santé, si vous êtes à même de bien broyer vos aliments et de les réduire en pulpe.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

SUR LE FRONT FRANÇAIS.



Canon de tranchée.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Les morts . . . qui ne peuvent reposer en paix .

Car il est des morts qui ne peuvent reposer en paix.

Ces morts, ce sont ceux dont les tombes jalonnent toute cette bande de France qui s'étend de la Mer du Nord à la Suisse.

Tombés en pleine fournaise, ils continuent "à vivre" dans la fournaise: eux qui, cependant, ont bien acquis des droits à la retraite.

Mais il est écrit qu'aussi longtemps que durera la tourmente, ils ne sauraient être considérés comme étant rayés du nombre des "vivants"...

Le Destin ne tolèrera qu'ils puissent goûter en paix leur glorieux sommeil d'Eternité que le jour où, dans les foyers qu'ils ne reverront jamais plus, les sourires d'antan auront — et pour toujours, cette fois-ci — succédé aux larmes des heures d'épouvante.

Jusque-là, leurs chères dépouilles, esclaves des fluctuations du sanglant choc, "déménageront" d'un tertre à l'autre. Et, tour à tour, le soleil ou la pluie réchauffera ou glacera leurs ossements en ballade de gloire.

Oh! s'il n'y avait que les obus "des leurs" à venir ainsi les troubler dans le repos qui leur est dû, ils ne protesteraient pas. C'est si bon, même pour les morts, de "respirer" l'odeur, la grisante odeur de la poudre de la Revanche.

Mais ce qu'ils endurent difficilement, c'est ce "labourage" de "leur propriété" par les engins de mort que lancent les canons des ignobles hordes causes de tant de souffrances et d'ignominies, dans un pays où l'on ne parlait que de Fraternité entre tous les peuples.

Et cette profanation les fait s'agiter. Ah! s'ils pouvaient rassembler leurs ossements de héros, éparpillés par tant de "déménagements de batailles", comme vite ils se dresseraient à nouveau pour donner le coup de grâce aux assassins qui veulent étrangler la France.

Ouï ce qu'ils se dresseraient! Et quel "bataillon de la Mort" serait le leur! Ne sont-ils pas quelque deux ou trois millions — Français, Belges, Anglais, Portugais et Américains—qui, de leurs dépouilles, jalonnent cette bande de Gaule qui s'étend de la Mer du Nord à la Suisse!

Chères et glorieuses dépouilles qui, hélas! aussi longtemps que, dans les foyers de France, les sourires d'antan n'auront pas succédé aux larmes d'aujourd'hui, ne pourront goûter en paix leur glorieux, sublimement glorienx sommeil d'Eternité!...

A. Maubailly.

BRAVO! LES GAULOIS!

La fête champêtre donnée par les membres de la Société Française de Secours Mutuels "La Gauloise", à Glen Park, voilà quelque trois semaines, a rapporté net Trois cent cinquante dollars.

Et nos "Gaulois" ont réparti cette somme comme suit:

A la Croix-Rouge Américaine	$100.00
Au Fonds des Veuves et des Orphelins	100.00
Au Fonds Général de la Société	100.00
Pour être versés à la souscription du 14 Juillet 1918	50.00

Bravo! les Gaulois!

LE PRESIDENT WILSON ET L'AFFAIRE MOONEY.

Le président Wilson vient l'adresser une nouvelle lettre au gouverneur Stephens pour lui demander la grâce de Mooney, condamné à être pendu par la Cour Supérieure de San Francisco pour participation au dynamitage qui fit, il y a plus d'un an, plusieurs victimes dans notre ville. S'agissant d'une affaire indiciaire, le président Wilson estime qu'il conviendrait de faire acte de clémence.

CHRONIQUE ELECTORALE.

Le District-Attorney Charles M. Fickert a annoncé qu'il sera candidat aux prochaines élections pour le poste de Gouverneur de Californie et qu'il se réclamera du programme du parti républicain.

Dans la profession de foi qu'il adressera aux électeurs, le District-Attorney Fickert se déclarera adversaire absolu des emplois inutiles, des sinécures électorales et partisan résolu d'une politique d'économies.

UNE NOUVELLE EGLISE.

San Francisco compte un édifice religieux de plus. On a inauguré en effet ces jours derniers dans notre ville l'église de Saint Monique, qui s'élève à l'angle de la 23me Avenue et de la rue Geary.

C'est Mgr. Hanna, archevêque de San Francisco, qui, assisté de Mgr. Grace, évêque de Sacramento, a présidé la cérémonie d'inauguratoin de la nouvelle église.

A LA BANQUE FRANÇAISE.

Le FRANCO-CALIFORNIEN annonçait, il y a quelque temps, on se le rappelle, que M. Arthur Legallet avait manifesté à quelques-uns de ses amis l'intention de donner sa démission de président de la Banque Française. Notre information, provenant de bonne source d'ailleurs, était exacte. Notre sympathique compatriote, de retour parmi nous depuis quelques semaines après avoir fait un séjour d'environ dix-huit mois en France, vient en effet de donner suite à son projet. Il a remis avant-hier à ses collègues du Conseil d'administration de la Banque Française sa démission de président, poste qu'il a occupé pendant huit ans à la satisfaction de tous.

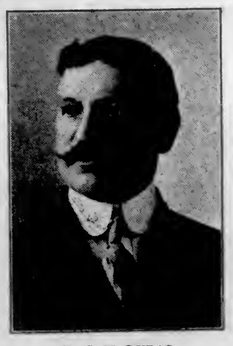
Le public français et les clients américains de notre magnifique institution de crédit ne pourront que regretter cette décision, car M. Arthur Legallet était ce qu'on peut appeler, comme on dit en anglais, "the right man in the right place". Sous sa présidence, la Banque Française n'a fait que prospérer, et, à l'heure actuelle, elle occupe parmi les établissements similaires de notre ville une place de tout premier ordre. On peut dire que pendant les huit années qu'il a été à la tête de la Banque Française, M. Arthur Legallet lui a consacré le meilleur de son temps et une large part de son activité qui, comme on sait, est grande.



M. ARTHUR LEGALLET

La décision qu'il vient de prendre ne l'éloignera pas de San Francisco. Cependant elle lui donnera plus de liberté pour se déplacer, le cas échéant, M. Arthur Legallet n'étant pas de ceux qui estiment qu'on peut de loin diriger et faire prospérer les institutions sérieuses fondées par les Français dans ce pays. Mais il restera toujours un des piliers de notre bel établissement financier. Ses collègues, d'ailleurs, tenant à lui exprimer leur gratitude pour les services éminents qu'il a rendus à l'institution, l'ont nommé "Chairman of the Director's Board", ce qui est en même temps qu'une marque d'estime, l'expression d'un désir de le voir toujours attaché directement à l'institution, et un témoignage de profonde affection de la part de ses collègues du Conseil d'administration.

Par ces nouvelles et toujours importantes fonctions, M. Legallet continuera donc son active collaboration, une collaboration de tous les instants, à la direction des affaires du grand établissement financier français de notre région, qui conserve cette fois comme 1er vice-président, un homme réfléchi, d'un jugement sûr, connaissant admirablement les conditions commerciales et financières de ce pays, serviable à l'extrême, et qui de plus a pris, comme on sait, vraiment à cœur les intérêts de notre belle institution. Nous avons nommé M. J. M. Dupas, que ses collègues du Conseil d'administration ont élu 1er vice-président, décision qui ne pourra être qu'approuvée par tous ceux qui ont vu à l'œuvre cet excellent et dévoué compatriote.



M. J. M. DUPAS

A la même réunion, il a été procédé à la nomination du nouveau président.

C'est M. Léon Bocqueraz, 1er vice-président, qui succède à M. Legallet.

On ne pouvait faire un meilleur choix. Il ne s'agit pas en effet ici d'une promotion hiérarchique, si l'on peut dire, mais d'une nomination judicieuse, qui sera ratifiée par tous ceux qui s'intéressent à l'avenir de notre Banque Française. M. Léon Bocqueras est un des fondateurs de cette institution. Après avoir occupé pendant longtemps les fonctions de secrétaire, il fut nommé à la vice-présidence, et c'est lui qui pendant la longue absence de M. Legallet a fait l'interim de la présidence, en collaboration étroite avec M. J. M. Dupas.



M. LEON BOCQUERAZ

Chacun se plaît à reconnaître les aptitudes financières de M. Léon Bocqueraz, son affabilité, ses manières courtoises et bien d'autres qualités encore qui le désignaient au choix de ses collègues pour le poste important qui vient de lui être confié et qu'il saura occuper, on peut en être convaincu, à la satisfaction générale.

Le FRANCO-CALIFORNIEN lui adresse ses plus sincères félicitations.

TRANSIT.

Hier matin, l'ancient Secrétaire d'Etat William Jennings Bryan est arrivé dans notre ville. Il a prononcé un discours au Palace Hotel devant l'Ad Club et il est reparti le soir même pour l'Est.

C'est à peine si à San Francisco on s'est aperçu du passage de ce marchand de paroles sonores.

:o:

HOMMAGE AU GENERAL LEMAN.

Le "Moniteur Belge" publie l'arrêté royal que voici:

Le lieutenant-général Leman est nommé grand-cordon de l'Ordre de Léopold, avec palme et attribution de la croix de guerre: (Investi de la défense de la position fortifiée de Liège, en avant-garde de l'armée, a fait montre de la plus haute valeur militaire et de la plus grande bravoure, lors de l'invasion du pays par les troupes ennemies. A infligé des échecs sanglants à l'adversaire, très supérieur en nombre, et a été l'âme d'une résistance qui eut, sur les événements ultérieurs de la guerre, une influence considérable.)

Les Operations de Guerre

LA RUEE ALLEMANDE EST ARRETEE. — LES REACTIONS DES ALLIES. — CE QUE DISENT LES COMMUNIQUES.—COMMENTAIRES DE LA PRESSE.

La ruée allemande est, pour le moment tout au moins, arrêtée. L'ennemi est maintenant fixé et toutes ses tentatives échouent devant la réaction des alliés. Même ces derniers sont parvenus sur plusieurs points à rectifier leurs lignes et à progresser légèrement. Cette constatation se retrouve dans la plupart des dépêches du front. La dernière tentative allemande s'est produite dans la forêt de Villers Cotterets, à 43 milles de Paris, que l'ennemi réussit tout d'abord à pénétrer. Mais à la contre-attaque, les Français délogèrent les Allemands et rétablirent la situation.

On ne signale plus maintenant que des attaques locales, qui toutes ont été arrêtées par les alliés.

Voici ce que dit le communiqué de Paris d'hier après-midi:

"Les attaques locales continuèrent dans la soirée et la nuit d'hier. A la lisière septentrionale du bois de Carlpont, deux attaques allemandes furent arrêtées par le feu de nos mitrailleuses. D'autres tentatives ennemies dans la région d'Autrèches, à l'est de Domiliers et près de Corcy, échouèrent également. Au nord de Corcy une action d'infanterie engagée par nous et appuyée par les tanks nous permit de rectifier nos lignes à la lisière de la forêt.

"Au sud d'Ourcy, les Allemands prononcèrent de violentes attaques contre Chezy, au sud-est de cette localité. Tous ces assauts furent brisés par nos troupes qui infligèrent des pertes graves à l'ennemi.

"Le combat d'artillerie se poursuit très violent au nord de l'Aisne et dans la région de Reims."

Sur les autres points du front on ne signale pas d'engagements importants.

Voici de nouveaux commentaires faits par la presse française et transmis télégraphiquement aux Etats-Unis, sur l'offensive allemande:

Il s'agit, selon Marcel Hutin, dans l'"Echo de Paris", de tenir et de faire face à d'autres coups très durs dont nous aurons encore à subir le poids. En octobre prochain, les Américains auront plus d'un million et demi d'hommes sur les fronts occidentaux. Ménageons nos réserves jusque-là. Déjà les Américains nous ont donné la mesure de leur vaillance en occupant, à l'ouest de Montdidier, le village de Cantigny défendu opiniâtrement par les Allemands.

Maurice Barrès, dans l'"Echo de Paris", voit une différence essentielle entre la situation d'aujourd'hui et celle qui suivit l'attaque du 21 mars. Alors, l'ennemi rompit notre front et se jeta dans la trouée, réalisant un gain considérable en kilomètres. A cette heure, la continuité de notre ligne n'est pas compromise: il y a fléchissement, sans aucune brèche.

Selon Henri Bidou, dans le "Journal des Débats", les Allemands, tenant un front ayant la forme d'un arc et pouvant faire manœuvrer leurs réserves dans l'intérieur de cet arc, sont maîtres de jeter à l'improviste, sur un point de la ligne où elles ne sont pas attendues, des masses de manœuvre écrasant les divisions de la défense. C'est ce qu'ils firent le 27 mai, mais le sacrifice fait par eux à cet effet de 30 divisions, pour une attaque excentrique, est surprenant. En effet, d'après la logique, la manœuvre de l'ennemi eût dû être d'achever son succès du 26 mars en poussant vers Amiens. Demi vainqueur en Picardie, il s'arrêta de nouveau. Enfin, après un mois, à la date du 27 avril, il prit Kemmel et s'arrêta de nouveau. Puis, après encore un mois, le 27 mai, il attaque encore, cette fois par sa gauche, sur le plateau de l'Aisne, en Champagne.

Où peuvent le mener ces attaques divergentes? En Picardie, il avait engagé cent onze divisions et une cinquantaine en Flandre. Si, sur ces deux fronts, il arrêta son effort, on pense bien que ce fut faute de pouvoir l'exploiter, et ces deux demi-succès, s'achevant en échec, lui coûtèrent plus de 160 divisions sur les 190 qu'il peut mettre en ligne, et si l'on compte pour deux les divisions qu'il fit venir deux fois et pour trois celles qu'il mit en ligne trois fois, on s'aperçoit que l'ennemi dépensa, depuis le 21 mars, le chiffre effrayant de 260 divisions. Pour suffire à cette dépense colossale, non-seulement les ennemis engagent la classe 1919, mais ils appellent des recrues nées dans le premier semestre de 1900.

"Voilà, conclut Bidou, les vraies conditions de cette lutte désespérée. Trois fois les ennemis ont changé d'objectif et ces attaques divergentes sont un signe manifeste d'échec. Les suprêmes ressources de l'empire allemand sont jetées au feu; on est à l'heure suprême des grands résultats, il faut les obtenir, coûte que coûte, ou s'avouer vaincus. C'est un duel à mort et chaque heure où l'Allemagne n'obtient pas de décision l'approche de la défaite."

Le "Journal" dit que la bataille entre dans la phase de tassement, la période dangereuse de la brusque rupture de l'équilibre s'éloigne.

"L'Homme Libre", expliquant le coup de surprise de l'attaque allemande, montre qu'il était impossible de défendre, avec la même certitude et la même densité de combattants, la mer ou Paris. Le commandement allié n'avait pas le choix: il fallait interdire à tout prix toute nouvelle avance vers la mer, quitte à tenir le front sud avec moins de puissance, puisque nous avions une plus grande place pour manœuvrer. L'ennemi joue le tout pour le tout. Nos troupes, d'abord submergées, se battant un contre dix, durent se replier. Néanmoins, l'Entente ne court pas de grands dangers. Les Alliés tiendront jusqu'à l'arrivée prochaine de l'armée américaine.

Le correspondant de l'agence Havas écrit que les masses des manœuvres alliées arrivant par des voies d'accès complètement dégagées, l'entente la plus complète règne entre les troupes franco-britanniques qui se prêtent mutuellement le plus fraternel concours, luttent héroïquement, défendant pied à pied le terrain, retardant la marche de l'ennemi.

Le correspondant cite un exemple de la fraternité d'armes franco-britanniques. A Craonne, une division anglaise, fortement éprouvée, entraînée par l'élan admirable d'une division coloniale française, contre-attaquant furieusement quatre divisions allemandes, se joignit à elle et partit à l'assaut, côte à côte avec les Français.

Le correspondant rappelle l'encombrement qui se produisit dans les premiers jours de l'offensive de mars et le compare avec l'ordre admirable présidant aujourd'hui à tous les mouvements de marche régulière des troupes montant au combat à la suite ordonnée des batteries et convois.

"On sent, dit-il, un commandement pleinement maître de lui, agissant avec assurance, ordre et méthode. Un autre facteur de confiance est l'aspect des troupes allant à la bataille superbement, tête haute, la flamme de l'espoir et la fierté dans le regard."

:o:

L'APPEL DES CONSCRITS A SAN FRANCISCO.

L'adjudant-général Borree de l'Etat de Californie a fait connaître la quote-part de conscrits que le Prévôt Maréchal Crowder a fixée pour chaque Commission de recrutement.

Les Commissions locales sont tenues de fournir 721 hommes pour le Camp Kearny et 29 hommes pour Corvallis, et ce dans les proportions suivantes:

San Francisco	No. 1.... 207	9
San Francisco	No. 2.... 48	2
San Francisco	No. 3.... 36	1
San Francisco	No. 4.... 6	0
San Francisco	No. 5.... 36	2
San Francisco	No. 6.... 44	2
San Francisco	No. 7.... 0	0
San Francisco	No. 8.... 0	0
San Francisco	No. 9.... 30	1
San Francisco	No. 10.... 46	2
San Francisco	No. 11.... 0	0
San Francisco	No. 12.... 85	7
San Francisco	No. 13.... 181	7

:o:



Notes d'un Californien

Le colonel Feyler, l'éminent critique militaire, écrivait récemment:

"Depuis quelque temps, on a la satisfaction d'être mal informé. Je dis la satisfaction, parce que, pour la première fois depuis que la guerre de position oblige à préparer longuement les opérations, le secret d'une manœuvre ne sort pas, en France, des milieux qui ont le droit de le connaître. Les précautions prises à l'intérieur et à la frontière contre les indiscrétions deviennent efficaces. Probablement aussi que le public, et même les milieux politiques, car de là surtout sortaient les bavardages dangereux, ont finalement acquis leur éducation de guerre."

A la lecture du compte-rendu de la séance de la Chambre française que nous signale une dépêche de Paris qu'on trouvera plus loin, le brave colonel Feyler changera d'avis, en ce qui concerne tout au moins les députés socialistes. Les gens de l'Internationale qui siègent au Palais-Bourbon entendent qu'il n'y ait pas de secrets pour eux; ils prétendent même que le chef du gouvernement vienne discuter avec eux les opérations militaires à la tribune. Et quand M. Clemenceau leur dit: "Je fais la guerre", eux répondent: "Nous faisons de la politique", et ils se fichent du reste, du moins ils en ont tout l'air.

Le plus triste c'est que de si regrettables incidents se produisent au moment où les Allemands campent sur la Marne...

O'Pingui.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ....$ .60 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .65 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MATTHEW
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 320 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 6 JUIN 1918 — THURSDAY, JUNE 6, 1918. — No. 132

L'INTERVENTION EN SIBERIE

Une intervention de l'Entente en Sibérie paraît imminente. Les dernières dépêches de Washington indiquent que les Etats-Unis semblent vouloir finalement se rallier à une entreprise qui s'impose, maintenant que les Bolchevicks viennent de trahir une fois de plus la cause des Alliés. Il est établi en effet que le gouvernement des Soviets facilite le retour en Allemagne des prisonniers boches internés en Sibérie.

Ce qui surprend c'est qu'on ait tant tardé à prendre la décision énergique à laquelle on semble résolu aujourd'hui. Il n'y avait aucune raison d'user de ménagement envers les Bolchevicks qui ont conclu avec l'ennemi une paix honteuse par laquelle ils ont, à la fois, trahi et leur propre pays et l'Entente, à laquelle la Russie était liée. D'ailleurs, il suffisait de regarder la situation en face pour se rendre compte qu'il n'y avait pas à s'embarrasser de scrupules avec le gouvernement des Soviets.

Cette situation, voici ce qu'elle était et ce qu'elle est encore d'après notre excellent confrère l'"Information d'Extrême-Orient', admirablement placé pour être bien renseigné sur ce qui se passe en Sibérie:

"Il y a en Russie des traîtres qui tiennent leur puissance de l'ennemi et il y a des patriotes opprimés par les traîtres et par l'ennemi. En Sibérie, comme ailleurs, l'Allemand compte sur le "travail" du maximaliste. Cependant, en raison de l'étendue de cette région et de la disperion des groupes sociaux, les désordres ont été sporadiques; ils n'ont pas pris, non plus, comme dans d'autres régions, un caractère d'extrême violence. Néanmoins l'anarchie, avant-garde de l'Allemagne à l'étranger, a poursuivi en Sibérie son œuvre de dissociation.

A la fin de l'été dernier un gouvernement local s'organisa à Tomsk avec le concours de professeurs et d'industriels; la présidence en fut donnée à un vénérable savant, M. Potanine. Ce gouvernement élabora un programme de réorganisation politique et sociale suivant les principes démocratiques. S'il eût vécu, le Japon n'aurait pas à se préoccuper à l'heure actuelle de préserver la Sibérie de l'influence allemande. Mais partout en Russie, dès que se manifeste une tentative de rétablir l'ordre et la sécurité un "soviet" surgit. A Tomsk, l'assemblée constituante qui se réunit sous la présidence de M. Potanine fut attaquée par le groupe maximaliste qui en exclut les représentants ayant une instruction jugée supérieure ou de l'aisance; les éléments avancés, les socialistes révolutionnaires subirent également l'excommunication des Bolcheviks. En Janvier dernier, M. Potanine dut donner sa démission; ses amis ont tenté de se grouper de nouveau à Kialta, mais là encore ils sont aux prises avec les "soviets" et les "gardes rouges..." De même à Irkoutsk, à Vladivostok et dans les autres centres sibériens l'anarchie enchaine les bonnes volontés et étouffe les saines initiatives.

Un pays en état d'anarchie attire l'intervention étrangère. Déjà l'Allemagne a mis la main sur la majeure partie de la Russie ruinée par le maximalisme; elle atteindra tôt ou tard les terres sibériennes. Il importe de la devancer, non pas comme elle dans un but de domination politique ou économique mais afin d'aider au relèvement de la société russe en Sibérie et de soustraire ce territoire à la pénétration allemande. Par là, on encouragera en même temps, à la résistance, les Russes d'Europe fidèles aux Alliés."

Qu'aux Etats-Unis, où l'on dépas abandonner la Russie, on ait tant tardé à comprendre la nécessité d'une intervention, cela est fait, nous le répétons, pour surprendre. Aussi, c'est avec satisfaction que nous enregistrons les dépêches de Washington annonçant que le gouvernement américain semble vouloir à son tour se rallier à l'idée qu'il faut agir énergiquement et sans retard cette fois si l'on veut sauvegarder les intérêts de l'Entente et secourir en même temps la malheureuse Russie.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

LES MORTS DU JOUR.

Indianapolis, 5 Juin.

M. Charles W. Fairbanks, ancien vice-président des Etats-Unis et ancien sénateur de l'Indiana, vient de mourir.

NEW YORK PREND DES PRECAUTIONS CONTRE LES GOTHAS.

New York, 5 Juin.

Craignant une attaque par des Gothas que pourraient avoir à leur bord les sous-marins allemands qui opèrent sur la côte américaine de l'Atlantique, la police de New York a interdit l'emploi des enseignes luminenses.

PROCHAINE INTERVENTION PONTIFICALE.

Rome, 5 Juin.

Dans les milieux du Vatican on assure que le pape lancera prochainement un appel pour inviter les belligérants à respecter l'inviolabilité des prisonniers de guerre.

Ce document sera basé sur les informations spéciales recueillies en Suisse par Mgr. Marchetti relativement au traitement dont sont l'objet en Allemagne et en Autriche les prisonniers de guerre de l'Entente.

NOUVEAUX DETAILS SUR L'AVENTURE DE M. CLEMENCEAU AU FRONT.

Paris, 5 Juin.

Les journaux donnent de nouveaux détails sur l'aventure récemment survenue au front à M. Clemenceau, qui faillit, comme on sait, tomber aux mains de l'ennemi.

Lorsque les Allemands, en l'espèce une patrouille de 40 uhlans, arrivèrent dans la petite ville que M. Clemenceau venait de quitter depuis quelques minutes à peine, ils cernèrent quelques Français qui étaient restés et parmi lesquels se trouvait un général qui examinait les positions ennemies avec sa jumelle. Ce général fut tué dans le combat qui s'ensuivit.

LES TORPILLAGES SUR LA COTE AMERICAINE DE L'ATLANTIQUE.

New York, 5 Juin.

On apprend aujourd'hui que le schooner américain "Mengel" a été dimanche dernier coulé, à 175 milles au large de New York, par l'artillerie d'un sous-marin allemand. L'équipage du "Mengel" a été ramené à New York par un navire danois.

Le schooner "Desauss" a été aperçu aujourd'hui flottant au large du cap Delaware, lui aussi, victime d'un sous-marin allemand. On ignore ce qu'est devenu son équipage.

Le schooner "Edna", qui avait été donné comme coulé dimanche dernier par les sous-marins allemands, est arrivé dans un port de l'Atlantique.

LA SAUVAGERIE DES BOCHES.

Paris, 5 Juin.

Les aviateurs allemands survolent les colonnes de civils réfugiés des territoires envahis et lancent des bombes au milieu de ces malheureux inoffensifs. Plusieurs d'entre eux ont été victimes de ces actes de sauvagerie.

L'exode des réfugiés se dirigeant sur Paris continue. Ces pauvres gens déclarent que les uhlans les chassent de leurs villages et ne font pas de prisonniers.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

Burlington, Vt., 5 Juin.

Un train de banlieue est entré aujourd'hui en collision avec une locomotive dans les environs de notre ville sur la voie du Central Vermont Railway. On compte cinq tués et plusieurs blessés. La collision se produisit dans un tunnel.

LES ALLEMANDS NE RESPECTENT RIEN.

Washington, 5 Juin.

Le Département d'Etat a appris que le steamer norvégien "Eikundasund", bien que muni d'un sauf-conduit allemand, a été capturé par un sous-marin boche et conduit comme prise à Swinemnnde. Ce steamer, qui se rendait à Stockholm, avait à bord un chargement de harengs.

L'INTERVENTION EN RUSSIE.

Paris, 5 Juin.

Une dépêche de Moscou signale que le "Piziv", ancien "Zemlia Ivolia", organe socialiste révolutionnaire, écrit:

"Les Alliés doivent enfin prendre une décision claire et précise, s'ils ne l'ont prise déjà, d'anéantir le danger militaire que constituerait la conquête de la Russie par l'Allemagne. Celle-ci comprend qu'en soumettant et en démembrant la Russie, elle fait la guerre aux Alliés. La Russie est devant un dilemme fatal: avec qui marcher vers la renaissance?

"La Rnssie n'a pas de troupes à elle, elle ne peut pas, par ses propres forces, reponsser les Allemands qui l'ont envahie. L'intervention des Alliés peut seule nous donner une force militaire réelle et un sontien indispensable pour rejeter le joug allemand et reconstituer la Rnssie.

"Nos intérêts coïncident avec ceux des Alliés, car ils ne peuvent compter sur le succès que si la Russie recommence la lutte. La résnrrection de la puissance militaire russe par l'union nationale, la guerre contre les Allemands en union étroite avec les Alliés, voilà les devoirs non pas de demain, mais d'anjourd'hui."

LES SOCIALISTES A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 5 Juin.

Une séance mouvementée a eu lien hier à la Chambre des députés, à la suite de divers incidents regrettables provoqués par les socialistes qui voulaient avoir des explicatione du président du Conseil sur les opérations militaires.

M. Clemenceau monta à la tribune et dit que l'heure n'était guère propice à la discussion des opérations militaires, déclaration qui provoqua un véritable vacarme à l'extrême-gauche. Le président du Conseil ayant voulu continuer, les interruptions se succédèrent plus violentes les unes que les antres. M. Clemenceau ne se départit pas de son calme; et pendant que le président Deschanel, impuissant à rétablir l'ordre, agitait sa sonnette, le président du Conseil, maître de lui, se croisa les bras et attendit la fin de l'ouragan. Quand le bruit cessa, il quitta la tribune et regagna d'un pas tranquille le banc du gouvernement.

Sur une intervention de M. Marcel Cochin, les socialistes s'apaisèrent un peu, et M. Clemenceau remonta à la tribune et fit de nos poilus un éloge qui fut reçu par les applaudissements de la salle entière. Cette fois, la plupart des socialistes se joignirent à leurs collègues enthousiasmés par les paroles du président du Conseil et à leur tour, crièrent: Vive la France!

Sans nier la gravité de la situation, M. Clemenceau déclara qu'on pouvait avoir confiance dans l'habileté des chefs et la valeur des troupes françaises et alliées.

Le débat se termina par un vote de confiance accordé au gouvernement par 377 voix contre 110.

LARMES DE CROCODILE.

Amsterdam, 5 Juin.

Le correspondant an front du "Berliner Lokal Anzeiger" raconte que l'empereur Guillaume en visitant les régions françaises envahies a déclaré: "Quand je vois de pareilles horreurs, tant de milliers de gens sans abri, de si belles terres transformées en désert, je ne puis m'empêcher de dire en moi-même: Combien de misères et de souffrances la France aurait pu s'épargner si elle avait accepté notre offre de paix du 12 décembre 1916."

UN COMPTEUR TELEPHONIQUE.

Dans de nombreuses villes des Etats-Unis, le tarif imposé anx abonnés du service téléphonique est basé sur le nombre d'appels enregistrés. Un compteur téléphonique vient d'être inventé qui, croit-on, évitera toute erreur possible dans la comptabilité forcément compliquée avec ce système. L'appareil, actionné par l'électricité, se compose de deux parties distinctes, l'une indiquant les comptes portés au débit, l'autre les comptes portés au crédit. Lorsque l'abonné désire obtenir la communication, il presse un bouton fixé à l'un des côtés de l'appareil, l'appel est alors enregistré au compteur du débit; toutefois, si la personne, avec laquelle on désire communiquer, ne répond pas, ou si l'on a donné un numéro inexact, l'appel est, sur demande, également enregistré an compteur du crédit. La facture de l'abonné est établie d'après les chiffres qu'indiquent les deux compteurs.

Quoi de plus avantageux pour vous que d'avoir votre bouche ramenée à son état de force naturelle par deux rangées de dents solides. Vous aurez une digestion facile, nn estomac en bon ordre, une bonne santé, si vous êtes à même de bien broyer vos aliments et de les réduire en pulpe.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

SUR LE FRONT FRANÇAIS.



Canon de tranchée.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Les morts . . . qui ne peuvent . . reposer en paix

Car il est des morts qui ne peuvent reposer en paix.

Ces morts, ce sont ceux dont les tombes jalonnent toute cette bande de France qui s'étend de la Mer du Nord à la Suisse.

Tombés en pleine fournaise, ils continuent "à vivre" dans la fournaise: eux qui, cependant, ont bien acquis des droits à la retraite.

Mais il est écrit qu'aussi longtemps que durera la tourmente, ils ne sauraient être considérés comme étant rayés du nombre des "vivants"...

Le Destin ne tolèrera qu'ils puissent goûter en paix leur glorieux sommeil d'Eternité que le jour où, dans les foyers qu'ils ne reverront jamais plus, les sourires d'antan auront — et pour toujours, cette fois-ci—succédé aux larmes des heures d'épouvante.

Jusque-là, leurs chères dépouilles, esclaves des fluctuations du sanglant choc, "déménageront" d'un tertre à l'autre. Et, tour à tour, le soleil ou la pluie réchauffera ou glacera leurs ossements en balladé de gloire.

Oh! s'il n'y avait que les obus "des leurs" à venir ainsi les troubler dans le repos qui leur est dû, ils ne protesteraient pas. C'est si bon, même pour les morts, de "respirer" l'odeur, la grisante odeur de la poudre de la Revanche.

Mais ce qu'ils endurent difficilement, c'est ce "labourage" de "leur propriété" par les engins de mort que lancent les canons des ignobles hordes causes de tant de souffrances et d'ignominies, dans un pays où l'on ne parlait que de Fraternité entre tous les peuples.

Et cette profanation les fait s'agiter. Ah! s'ils pouvaient rassembler leurs ossements de héros, éparpillés par tant de "déménagements de batailles", comme vite ils se dresseraient à nouveau pour donner le coup de grâce aux assassins qui veulent étrangler la France.

Oui! ce qu'ils se dresseraient! Et quel "bataillon de la Mort" serait le leur! Ne sont-ils pas quelque deux ou trois millions — Français, Belges, Anglais, Portugais et Américains—qui, de leurs dépouilles, jalonnent cette bande de Gaule qui s'étend de la Mer du Nord à la Suisse!

Chères et glorieuses dépouilles qui, hélas! aussi longtemps que, dans les foyers de France, les sourires d'antan n'auront pas succédé aux larmes d'anjourd'hui, ne pourront goûter en paix leur glorieux, sublimement glorieux sommeil d'Eternité!...

A. Maubailly.

BRAVO! LES GAULOIS!

La fête champêtre donnée par les membres de la Société Française de Secours Mutuels "La Gauloise", à Glen Park, voilà quelque trois semaines, a rapporté net Trois cent cinquante dollars.

Et nos "Gaulois" ont réparti cette somme comme suit:

A la Croix-Rouge Américaine..$100.00
Au Fonds des Veuves et des Orphelins 100.00
Au Fonds Général de la Société..100.00
Pour être versés à la souscription du 14 Juillet 1918..... 50.00

Bravo! les Gaulois!

LE PRESIDENT WILSON ET L'AFFAIRE MOONEY.

Le président Wilson vient l'adresser une nouvelle lettre au gouverneur Stephens pour lui demander la grâce de Mooney, condamné à être pendu par la Cour Supérieure de San Francisco pour participation au dynamitage qui fit, il y a plus d'un an, plusieurs victimes dans notre ville. S'agissant d'une affaire indiciaire, le président Wilson estime qu'il conviendrait de faire acte de clémence.

CHRONIQUE ELECTORALE.

Le District-Attorney Charles M. Fickert a annoncé qu'il sera candidat aux prochaines élections pour le poste de Gouverneur de Californie et qu'il se réclamera du programme du parti républicain.

Dans la profession de foi qu'il adressera aux électeurs, le District-Attorney Fickert se déclarera adversaire absolu des emplois inutiles, des sinécures électorales et partisan résolu d'une politique d'économies.

UNE NOUVELLE EGLISE.

San Francisco compte un édifice religieux de plus. On a inauguré en effet ces jours derniers dans notre ville l'église de Saint Monique, qui s'élève à l'angle de la 23me Avenue et de la rue Geary..

C'est Mgr. Hanna, archevêque de San Francisco, qui, assisté de Mgr. Grace, évêque de Sacramento, a présidé la cérémonie d'inauguratoin de la nouvelle église.

A LA BANQUE FRANÇAISE.

Le FRANCO-CALIFORNIEN annonçait, il y a quelque temps, on se le rappelle, que M. Arthur Legallet avait manifesté à quelques-uns de ses amis l'intention de donner sa démission de président de la Banque Française. Notre information, provenant de bonne source d'ailleurs, était exacte. Notre sympathique compatriote, de retour parmi nous depuis quelques semaines après avoir fait un séjour d'environ dix-huit mois en France, vient en effet de donner suite à son projet. Il a remis avant-hier à ses collègues du Conseil d'administration de la Banque Française sa démission de président, poste qu'il a occupé pendant huit ans à la satisfaction de tous.

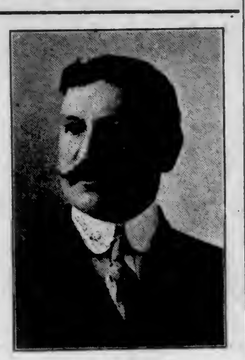
Le public français et les clients américains de notre magnifique institution de crédit ne pourront que regretter cette décision, car M. Arthur Legallet était ce qu'on peut appeler, comme on dit en anglais, "the right man in the right place". Sous sa présidence, la Banque Française n'a fait que prospérer, et, à l'heure actuelle, elle occupe parmi les établissements similaires de notre ville une place de tout premier ordre. On peut dire que pendant les huit années qu'il a été à la tête de la Banque Française, M. Arthur Legallet lui a consacré le meilleur de son temps et une large part de son activité qui, comme on sait, est grande.



M. ARTHUR LEGALLET

La décision qu'il vient de prendre ne l'éloignera pas de San Francisco. Cependant elle lui donnera plus de liberté pour se déplacer, le cas échéant. M. Arthur Legallet n'étant pas de ceux qui estiment qu'on peut de loin diriger et faire prospérer les institutions sérieuses fondées par les Français dans ce pays. Mais il restera toujours un des piliers de notre bel établissement financier. Ses collègues, d'ailleurs, tenant à lui exprimer leur gratitude pour les services éminents qu'il a rendus à l'institution, l'ont nommé "Chairman of the Director's Board", ce qui est en même temps qu'une marque d'estime, l'expression d'un désir de le voir toujours attaché directement à l'institution, et un témoignage de profonde affection de la part de ses collègues du Conseil d'administration.

Par ces nouvelles et toujours importantes fonctions, M. Legallet continuera donc son active collaboration, une collaboration de tous les instants, à la direction des affaires du grand établissement financier français de notre région, qui conserve cette fois comme 1er vice-président, un homme réfléchi, d'un jugement sûr, connaissant admirablement les conditions commerciales et financières de ce pays, serviable à l'extrême, et qui de plus a pris, comme on sait, vraiment à cœur les intérêts de notre belle institution. Nous avons nommé M. J. M. Dupas, que ses collègues du Conseil d'administration ont élu 1er vice-président, décision qui ne pourra être qu'approuvée par tous ceux qui ont vu à l'œuvre cet excellent et dévoué compatriote.



M. J. M. DUPAS

A la même réunion, il a été procédé à la nomination du nouveau président.

C'est M. Léon Bocqueraz, 1er vice-président, qui succède à M. Legallet.

On ne pouvait faire un meilleur choix. Il ne s'agit pas en effet ici d'une promotion hiérarchique, si l'on peut dire, mais d'une nomination judicieuse, qui sera ratifiée par tous ceux qui s'intéressent à l'avenir de notre Banque Française. M. Léon Bocqueraz est un des fondateurs de cette institution. Après avoir occupé pendant longtemps les fonctions de secrétaire, il fut nommé à la vice-présidence, et c'est lui qui pendant la longue absence de M. Legallet a fait l'interim de la présidence, en collaboration étroite avec M. J. M. Dupas.



M. LEON BOCQUERAZ

Chacun se plaît à reconnaître les aptitudes financières de M. Léon Bocqueraz, son affabilité, ses manières courtoises et bien d'autres qualités encore qui le désignaient au choix de ses collègues pour le poste important qui vient de lui être confié et qu'il saura occuper, on peut en être convaincu, à la satisfaction générale.

Le FRANCO-CALIFORNIEN lui adresse ses plus sincères félicitations.

TRANSIT.

Hier matin, l'ancient Secrétaire d'Etat William Jennings Bryan est arrivé dans notre ville. Il a prononcé un discours au Palace Hotel devant l'Ad Club et il est reparti le soir même pour l'Est.

C'est à peine si à San Francisco on s'est aperçu du passage de ce marchand de paroles sonores.

HOMMAGE AU GENERAL LEMAN.

Le "Moniteur Belge" publie l'arrêté royal que voici:

Le lieutenant-général Leman est nommé grand-cordon de l'Ordre de Léopold, avec palme et attribution de la croix de guerre: (Investi de la défense de la position fortifiée de Liège, en avant-garde de l'armée, a fait montre de la plus haute valeur militaire et de la plus grande bravoure, lors de l'invasion du pays par les troupes ennemies. A infligé des échecs sanglants à l'adversaire, très supérieur en nombre, et a été l'âme d'une résistance qui eut, sur les événements ultérieurs de la guerre, une influence considérable.)

Les Operations de Guerre

LA RUEE ALLEMANDE EST ARRETEE. — LES REACTIONS DES ALLIES. — CE QUE DISENT LES COMMUNIQUES.—COMMENTAIRES DE LA PRESSE.

La ruée allemande est, pour le moment tout au moins, arrêtée. L'ennemi est maintenant fixé et toutes ses tentatives échouent devant la réaction des alliés. Même ces derniers sont parvenus sur plusieurs points à rectifier leurs lignes et à progresser légèrement. Cette constatation se retrouve dans la plupart des dépêches du front. La dernière tentative allemande s'est produite dans la forêt de Villers Cotterets, à 43 milles de Paris, que l'ennemi réussit tout d'abord à pénétrer. Mais à la contre-attaque, les Français délogèrent les Allemands et rétablirent la situation.

On ne signale plus maintenant que des attaques locales, qui toutes ont été arrêtées par les alliés.

Voici ce que dit le communiqué de Paris d'hier après-midi:

"Les attaques locales continuèrent dans la soirée et la nuit d'hier. A la lisière septentrionale du bois de Carlpont, deux attaques allemandes furent arrêtées par le feu de nos mitrailleuses. D'autres tentatives ennemies dans la région d'Autrèches, à l'est de Domiliers et près de Corcy, échouèrent également. Au nord de Corcy une action d'infanterie engagée par nous et appuyée par les tanks nous permit de rectifier nos lignes à la lisière de la forêt.

"Au sud d'Ourcy, les Allemands prononcèrent de violentes attaques contre Chezy, au sud-est de cette localité. Tous ces assauts furent brisés par nos troupes qui infligèrent des pertes graves à l'ennemi.

"Le combat d'artillerie se poursuit très violent au nord de l'Aisne et dans la région de Reims."

Sur les autres points du front on ne signale pas d'engagements importants.

Voici de nouveaux commentaires faits par la presse française et transmis télégraphiquement aux Etats-Unis, sur l'offensive allemande:

Il s'agit, selon Marcel Hutin, dans l'"Echo de Paris", de tenir et de faire face à d'autres coups très durs dont nous aurons encore à subir le poids. En octobre prochain, les Américains auront plus d'un million et demi d'hommes sur les fronts occidentaux. Ménageons nos réserves jusque-là. Déjà les Américains nous ont donné la mesnre de leur vaillance en occupant, à l'ouest de Montdidier, le village de Cantigny défendu opiniâtrement par les Allemands.

Maurice Barrès, dans l'"Echo de Paris", voit une différence essentielle entre la situation d'aujourd'hui et celle qui suivit l'attaque du 21 mars. Alors, l'ennemi rompit notre front et se jeta dans la trouée, réalisant un gain considérable en kilomètres. A cette heure, la continuité de notre ligne n'est pas compromise: il y a fléchissement, sans aucune brèche.

Selon Henri Bidou, dans le "Journal des Débats", les Allemands, tenant un front ayant la forme d'un arc et pouvant faire manœuvrer leurs réserves dans l'intérieur de cet arc, sont maîtres de jeter à l'improviste, sur un point de la ligne où elles ne sont pas attendues, des masses de manœuvre écrasant les divisions de la défense. C'est ce qu'ils firent le 27 mai, mais le sacrifice fait par eux à cet effet de 30 divisions, pour une attaque excentrique, est surprenant. En effet, d'après la logique, la manœuvre de l'ennemi eût dû être d'achever son succès du 26 mars en poussant vers Amiens. Demi vainqueur en Picardie, il s'arrêta de nouveau. Enfin, après un mois, à la date du 27 avril, il prit Kemmel et s'arrêta de nonveau. Puis, après encore un mois, le 27 mai, il attaque encore, cette fois par sa gauche, sur le plateau de l'Aisne, en Champagne.

Où peuvent le mener ces attaques divergentes? En Picardie, il avait engagé cent onze divisions et une cinquantaine en Flandre. Si, sur ces deux fronts, il arrêta son effort, on pense bien que ce fnt faute de pouvoir l'exploiter, et ces deux demi-succès, s'achevant en échec, lui coûtèrent plus de 160 divisions sur les 190 qu'il peut mettre en ligne, et si l'on compte ponr deux les divisions qu'il fit venir denx fois et pour trois celles qu'il mit en ligne trois fois, on s'aperçoit que l'ennemi dépensa, depuis le 21 mars, le chiffre effrayant de 260 divisions. Pour suffire à cette dépense colossale, non-seulement les ennemis engagent la classe 1919, mais ils appellent des recrues nées dans le premier semestre de 1900.

"Voilà, conclut Bidou, les vraies conditions de cette lntte désespérée. Trois fois les ennemis ont changé d'objectif et ces attaques divergentes sont un signe manifeste d'échec. Les suprêmes ressources de l'empire allemand sont jetées an feu; on est à l'heure suprême des grands résultats, il faut les obtenir, coûte que coûte, on s'avoner vaincus. C'est nn duel à mort et chaque heure où l'Allemagne n'obtient pas de décision l'approche de la défaite."

Le "Journal" dit que la bataille entre dans la phase de tassement, la période dangereuse de la brusque rupture de l'équilibre s'éloigne.

"L'Homme Libre", expliquant le coup de surprise de l'attaque allemande, montre qu'il était impossible de défendre, avec la même certitude et la même densité de comattants, la mer ou Paris. Le commandement allié n'avait pas le choix: il fallait interdire à tout prix toute nouvelle avance vers la mer, quitte à tenir le front sud avec moins de puissance, puisque nous avions une plus grande place pour manœuvrer. L'ennemi joue le tout pour le tout. Nos troupes, d'abord submergées, se battant un contre dix, durent se replier. Néanmoins, l'Entente ne court pas de grands dangers. Les Alliés tiendront jusqu'à l'arrivée prochaine de l'armée américaine.

Le correspondant de l'agence Havas écrit que les masses des manœuvres alliées arrivant par des voies d'accès complètement dégagées, l'entente la plus complète règne entre les troupes franco-britanniques qui se prêtent mutuellement le plus fraternel concours, luttent héroïquement, défendant pied à pied le terrain ,retardant la marche de l'ennemi.

Le correspondant cite un exemple de la fraternité d'armes franco-britanniques. A Craonne, une division anglaise, fortement éprouvée, entraînée par l'élan admirable d'une division coloniale française, contre-attaquant furieusement quatre divisions allemandes, se joignit à elle et partit à l'assaut, côte à côte avec les Français.

Le correspondant rappelle l'encombrement qui se produisit dans les premiers jours de l'offensive de mars et le compare avec l'ordre admirable présidant aujourd'hui à tous les mouvements de marche régulière des troupes montant au combat à la suite ordonnée des batteries et convois.

"On sent, dit-il, un commandement pleinement maître de lui, agissant avec assurance, ordre et méthode. Un autre facteur de confiance est l'aspect des troupes allant à la bataille superbement, tête haute, la flamme de l'espoir et la fierté dans le regard."

:o:

L'APPEL DES CONSCRITS A SAN FRANCISCO.

L'adjudant-général Berree de l'Etat de Californie a fait connaître la quotepart de conscrits que le Prévôt Maréchal Crowder a fixée pour chaque Commission de recrutement.

Les Commissions locales sont tenues de fournir 721 hommes pour le Camp Kearny et 29 hommes pour Corvallis, et ce dans les proportions suivantes:

San Francisco	No. 1	607	9
San Francisco	No. 2	48	2
San Francisco	No. 3	36	1
San Francisco	No. 4	6	0
San Francisco	No. 5	38	2
San Francisco	No. 6	44	2
San Francisco	No. 7	0	0
San Francisco	No. 8	0	0
San Francisco	No. 9	30	1
San Francisco	No. 10	46	2
San Francisco	No. 11	0	0
San Francisco	No. 12	85	7
San Francisco	No. 13	181	7

:o:

Notes d'un Californien

Le colonel Feyler, l'éminent critique militaire, écrivait récemment:

"Depuis quelque temps, on a la satisfaction d'être mal informé. Je dis la satisfaction, parce que, pour la première fois depuis que la guerre de position oblige à préparer longuement les opérations, le secret d'une manœuvre ne sort pas, en France, des milieux qui ont le droit de le connaître. Les précautions prises à l'intérieur et à la frontière contre les indiscrétions deviennent efficaces. Probablement aussi que le public, et même les milieux politiques, car de là surtout sortaient les bavardages dangereux, ont finalement acquis leur éducation de guerre."

A la lecture du compte-rendu de la séance de la Chambre française que nous signale une dépêch de Paris qu'on trouvera plus loin, le brave colonel Feyler changera d'avis, en ce qui concerne tout au moins les députés socialistes. Les gens de l'Internationale qui siègent au Palais-Bourbon entendent qu'il n'y ait pas de secrets pour eux; ils prétendent même que le chef du gouvernement vienne discuter avec eux les opérations militaires à la tribune. Et quand M. Clemenceau leur dit: "Je fais la guerre", eux répondent: "Nous faisons de la politique", et ils se fichent du reste, du moins ils en ont tout l'air.

Le plus triste c'est que de si regrettables incidents se produisent au moment où les Allemands campent sur la Marne...

O'Pingui.

DEFECTIVE ORIGINAL

Dans l'Armee Allemande

LES PERTES INUTILES PAR LESQUELLES SE TRADUISENT LES SUCCES ALLEMANDS "A COUPS DE MASSES DE TROUPES."

Au cours de l'offensive actuelle, les Allemands ont usé "essentiellement" de deux armes bien différentes: le gaz et la mitrailleuse légère, que j'appellerai pour simplifier la "mitraillette".

Les gaz, on sait ce que c'est: depuis le mois de mai 1915, le Boche a déversé sur nous, par tous les moyens possibles et imaginables, la fabrication industrielle inspirée par toutes les combinaisons de ses laboratoires. Masques et cagoules, imprégnés en conséquence, nous ont permis de résister.

La "mitraillette", elle, est presque une nouveauté. Je dis: presque, parce qu'en somme, ce n'est qu'un engin bâtard, procédant de la mitrailleuse lourde, ordinaire, et de notre bon fusil-mitrailleur. Mais enfin, l'ennemi ne l'avait jamais employée à profusion comme il l'a fait subitement depuis le 21 mars. Vous rappelez-vous mes premières lettres sur l'offensive entre Saint-Quentin et Iauny? J'insistais alors sur l'effet produit par cet engin, abondamment réparti le long des vagues d'attaque, sur la cinquième armée anglaise, sur cette grêle de balles tombant à 1,500 mètres du point de choc, au milieu des unités de soutien.

Depuis lors, bien des "mitraillettes" et des "porte-mitrailletes" ont jonché le glacis si chèrement conquis par les meilleures troupes du kaiser. Et à chaque attaque, on en voit apparaître de nouvelles.

Fallait-il qu'on eût confiance dans cet instrument, chez l'adversaire!

Qu'est-ce donc, au juste, cette "mitraillette"?

Une arme légère, dans laquelle les Allemands ont voulu réunir les qualités propres de leur mitrailleuse lourde et la mobilité, la "maniabilité" de notre fusil-mitrailleur.

Son mécanisme reproduit celui de la mitrailleuse lourde Maxim 1908, avec modification; en particulier, pour rendre disponible la main gauche du servant, on a remplacé le bloc à poignées par une crosse d'épaulement, et en outre, la détente est portée par une poignée de pistolet. Pour alléger l'ensemble, on a réduit la dimension de certains organes et on a substitué au trépied-affût un mince support de fortune analogue à celui des strapontins dans les taxis de mauvais aloi.

Au besoin—et c'est là le point capital un seul homme peut porter, mettre en action et manœuvrer la mitrailleuse légère 08/15.

Pour utiliser au mieux cet engin, les Allemands ont modifié la composition de leurs compagnies d'infanterie d'attaque. Une compagnie a été formée en trois sections. Chaque section comporte:

1. Comme puissance de choc, 2 groupes formés chacun de 8 hommes et d'un "gefreider" (caporal), tirailleurs ou voltigeurs, armés du fusil ou de grenades.

2. Comme puissance de feu essentielle, deux groupes de mitraillettes, formés chacun de 5 servants, dont un chef de pièce, et suivis d'équipes équivalentes de remplacement.

A ce compte-là, cela fait déjà 27 voltigeurs et 4 mitraillettes, avec 20 servants; soit, 141 hommes et 12 mitraillettes par compagnie. Pour être exact, il faut dire que certaines équipes de remplacement ne sont pas pourvues de l'engin et qu'en réalité les compagnies ne sont pas toujours dotées de ce nombre.

Au point de vue tactique, l'engin progresse avec sa section: s'il n'y en a qu'un, on le place au centre de la section; s'il y en a deux, on les dispose aux ailes. Et on l'utilise: à l'attaque, pour faire baisser la tête à l'ennemi pendant le bond en avant de l'élément d'assaut; dans la défense, pour assurer les flanquements en première ligne et arrêter les contre-attaques.

En multpiliant l'emploi de cette arme, le commandement ennemi a voulu substituer l'intensité du feu à la densité des assaillants, et c'est pourquoi il a fait suivre les premiers servants d'équipe de remplacement, préoccupé avant tout d'assurer l'utilisation continue de la pièce.

En somme, avant d'entreprendre cette offensive de grand style, supputant par avance les pertes que lui infligeraient fatalement nos mitrailleuses et nos fusils-mitrailleurs, le Boche a cherché manifestement à réduire le plus possible notre surface de feu.

Mais il avait, sans doute, trop compté sur ses mitraillettes et pas assez sur nos engins. Et il a fortement "écopé". Oh! il est bien certain qu'il serait puéril de multiplier par 12 ou par 16 le chiffre des pertes de telle compagnie effroyablement décimée pour en déduire le total des hommes mis hors de combat dans le régiment. Voici, par exemple, une mitrailleuse qui ouvre à l'improviste son feu roulant et fauche complètement six sections; voilà une rafale d'obus de 75 ou de 105 qui s'abat au milieu d'un bataillon en formation de rassemblement et couche une cinquantaine de fantassins sur le sol: croyez-vous qu'on peut raisonnablement employer l'arithmétique et conclure de ce bataillon à la division? Evidemment non.

Mais il y a les déclarations et les ordres. Dans un ordre récent, Ludendorff s'exprime ainsi, après avoir affirmé que la résistance tance principale a été due aux mitrailleuses: "Il faut absolument déraciner cette idée qu'on forcera le succès "à coups de masses de troupes"; cela n'aboutit qu'à des pertes inutiles..." Et puis il y a les déclarations de prisonniers recueillies. Or, il est aujourd'hui établi que le tiers—au moins—des divisions engagées dans la bataille ont dû être retirées du front pour cause d'usure. Si l'on songe que les deux tiers des divisions allemandes présentes sur le front occidental ont été déjà jetées dans la bagarre, on voit l'ordre arithmétique du déchet. Et la séance continue.

Lieutenant d'Entraygues.

Les Americains en France

ILS ARRIVENT AU PORT EN CHANTANT.—LES IMPRESSIONS DES "SAMMIES".

On sait que les grands transatlantiques allemands, battant maintenant pavillon américain, transportent en France, par milliers, les "boys" en khaki. Un correspondant du "Matin" décrit en ces termes l'arrivée de ces transports:

.... 25 Avril.

Oh! ma bien-almée, ne crains rien;
Je te rapporterai un rol comme souvenir;
Je te rapporterai un Turc et aussi un kaiser.
Et c'est à peu près tout ce qu'un gars peut faire.

C'est le refrain que chantent en débarquant en France ces gars du corps expéditionnaire américain que l'on appelle jusqu'ici des "sammies", des "teddies", des "doughboys" et qui, sans doute, recevront encore bien d'autres noms familiers. C'est le refrain qui sort de milliers de poitrines à l'arrivée dans le principal port français de tout navire transportant des troupes américaines. C'est aussi ce refrain que les hommes chantaient en quittant les rives d'Amérique, et ce sera celui que bientôt ils entonneront sur les champs de bataille. Si tous les "sammies" agissent selon l'esprit de leur chanson, il est certain que l'armée américaine inspirera de la terreur aux Boches.

Depuis que le gouvernement des Etats-Unis a décidé d'amalgamer ses forces avec les armées françaises et britanniques, abandonnant pour le moment toute idée d'une organisation indépendante, la grande question a été d'avoir en France le plus possible d'hommes. Les transports parcourent incessamment les mers amenant tant de milliers de combattants que cette région de la France est inondée de khaki. Je ne suis ici que depuis vingt-quatre heures, et déjà j'ai eu occasion de faire usage de toutes les bribes des dialectes américains que ma mémoire avait conservées, et d'oublier les formes plus cultivées de la langue anglaise.

—ooo—

Après déjeuner, j'étais descendu au port pour assister à l'arrivée d'un nouveau contingent. Au fond de la rade, presque sous la ligne de l'horizon, on distinguait de grandes et vagues formes de navires. Un officier de la marine américaine se trouvait près de moi, appuyé au parapet. Je lui demandai les noms de ces navires. Il me cita des noms qui m'étaient totalement inconnus, mais qui sonnaient bien pour une oreille américaine.

—Mais ce sont de gros navires, lui dis-je; ils paraissent aussi grands que les transatlantiques d'avant la guerre. Sont-ils neufs?

—Oh! non, repliqua-t-il, ils ne sont pas neufs, mais ce sont des transatlantiques.

Il m'énuméra alors une suite de noms tout à fait familiers; c'étaient les noms boches des paquebots de la Hamburg-Amerika et du Norddeutcher Lloyd—qui furent internés dans le port de New York en 1914. Actuellement, ils appartiennent au gouvernement des Etats-Unis, qui s'en sert pour transporter ses troupes en France.

—Tout autour de chacune de ces grandes et vagues formes grouillaient des essaims de petits objets gris, qui ressemblaient à un lot de petits jouets retenus par... une ficelle. Ces objets étaient des pygmées qui gardaient les géants, les contre-torpilleurs qui avaient assuré la complète sécurité du convoi.

Un brouillard venant de la mer s'avança vers la ville et le tableau s'évanouit. Alors un chant frappa mes oreilles: c'était la chanson dont j'ai donné le refrain. Un remorqueur sortit de la brume et vint s'amarrer au quai juste au-dessous de l'endroit où je me trouvais. Le pont du petit navire était bondé de soldats américains qui allaient fouler la terre de France, la terre où beaucoup d'entre eux dormiront leur dernier sommeil. Je me précipitai au-devant d'eux. Le chant cessa. On n'entendait plus que les ordres brefs des officiers. Les rangs s'étaient formés et les hommes défilèrent sur le quai et dans les rues de la ville pour se rendre à leur cantonnement temporaire, où ils attendront les trains qui les conduiront jusque dans la zone des armées.

—ooo—

Je demandai à l'un de ces joyeux drilles de me confier ses impressions. Il me répondit par monosyllabes:

—Oui, il était heureux d'être en France; il était venu ici pour faire de son mieux... pour donner son plein effort.

Je réussis à le rendre plus loquace en lui répétant ce que les Boches disaient de lui: "Ils disent que vous ne savez pas pourquoi vous êtes ici, que vous ne comprenez pas pourquoi l'on fait la guerre, que l'Amérique est trop loin pour cela."

Il se montra piqué au vif:

—Ah! ils disent cela! Eh bien, nous avons une chanson de marche différente de celle que vous venez d'entendre et qui donnera aux Boches la réponse qu'il convient.

Il demanda à ses camarades de l'accompagner. Il est peut-être difficile de rendre en français les paroles de la chanson que j'entendis alors, mais on peut en saisir le sens. Voici le refrain:

Au revoir! papa,
Adieu! maman,
Adieu! mule qui hennit si agréablement.
Je ne sais peut-être pas pourquoi on se bat,
Mais, sacré tonnerre, bientôt je le saurai.

Pour Obtenir une Paix Avantageuse

IL FAUT PREPARER LA GUERRE ECONOMIQUE.—CE QU'IL NE FAUDRAIT PAS NOUS LAISSER ALLER A IMAGINER.

On discutait volontiers, avant le guerre, sur le point de savoir si le régionalisme était, ou non, d'origine réactionnaire. Cela est aussi intéressant que de déterminer si les pièces de Shakespeare sont du comédien Shakespeare, du ministre philosophe Bacon ou de lord Rutland. On peut se complaire à ces recherches, pourvu qu'on ait des loisirs d'académicien. Seulement, ces loisirs-là, nous ne les avons plus.

Aussi les délégués de sept départements du Centre se sont-ils réunis, l'autre jour, à Limoges, pour proclamer que la régionalisme était à la fois réactionnaire, républicain modéré, radical et socialiste révolutionnaire. Il n'en faut pas davantage à une idée pour être reconnue juste.

De cette assemblée est née une région qui fut baptisée, sur l'heure, d'un terme un peu barbare, le "Centre-Ouest". Sa naissance et le baptême n'ont pas fait grand tapage, et cependant M. René Viviani y a vu, avec un sens profond de l'avenir, l'annonce d'une "révolution économique".

Les departements de la Haute-Vienne, de la Creuse, de la Corrèze, de la Charente, de la Charente-Inférieure, de la Dordogne et des Deux-Sèvres ratifieront-ils les décisions de Limoges? Accepteront-ils de se fédérer? Sous quelle forme? Quelqu'un de leurs arrondissements s'orientera-t-il vers d'autres centres provinciaux? D'autres départements se fondront-ils à ceux-là? C'est le secret de demain ou d'après-demain. Ni les limites, ni les conditions d'existence de la région ne sont encore fixées. Mais la région existe. Elle a sa capitale. Elle a déjà éprouvé la communauté de ses intérêts, au cours de réunions entre conseils généraux voisins provoquées par l'initiative d'un jeune député de la Haute-Vienne, M. Valière. Les Chambres de commerce, les organisations ouvrières, les syndicats d'initiative, les divers partis politiques, participent au mouvement. M. Clémentel y préside. L'autre jour, à Limoges, le préfet, M. Truc, y apportait son adhésion dans les termes les plus précis et les plus heureux. Où le département trouvera-t-il désormais des partisans, s'il n'en a plus chez les préfets?

—ooo—

Mais qui apercevrait simplement, dans cette tentative, la promesse d'une réforme administrative, la verrait à l'envers. La réforme administrative viendra sans doute la dernière, et ne fera que consacrer la transformation économique.

Nous croyons avoir découvert, en Limousin, pourquoi la politique est une mauvaise affaire. C'est parce qu'elle est la seule pour laquelle on compose un programme sans avoir fait d'abord un inventaire. Nous enttendons appliquer à l'entreprise d'une région les méthodes qui valent pour les autres entreprises. Puisqu'il s'agit de développer les ressources du sol, du sous-sol, des rivières et des chutes, il n'est pas superflu de les connaitre: le premier travail doit être un recensement.

Déterminer, avec autant de précision que possible, le nombre, l'importance, l'emplacement des futurs centres d'usines, de mines, de tourisme, nous parait indispensable pour répartir la main-d'œuvre, calculer l'effort bancaire, aménager les voies de communication, car le propre d'un chemin, qu'il soit de fer, de terre ou d'eau, est de mener quelque part.

Ce n'est pas assez de découvrir les cadres naturels, il faut constituer les cadres humains. Que d'intelligences perdues dans les petites villes, étouffées par l'exiguité de l'existence provinciale, et qui finissent, à force d'avoir souffert des défiances du voisinage, par se défier d'elles-mêmes. Nous avons beaucoup pratiqué en France ce terrible sport qu'un connaisseur appelait "la chasse à l'homme". La guerre nous oblige à y substituer la recherche de l'homme. De toutes les matières premières, n'oublions pas que la plus précieuse est encore le cerveau.

Il y a eu un temps où le seul devoir était d'achever et de sauver l'unité nationale. Aujourd'hui, il n'y a plus qu'à l'enrichir en mettant en œuvre toutes nos fortunes oubliées. Mais la tâche est urgente.

N'allons pas imaginer que la fin des batailles marquera celle des luttes commerciales, industrielles, maritimes. Tout le peuple allemand a été dressé à l'invasion: ses banques, ses cartels, ses universités obéissent au même mot d'ordre que ses soldats. La paix ne lui apparait que comme la forme économique de la guerre.

Sur cet autre terrain aussi, nous avons renoncé à l'état de vaincus.

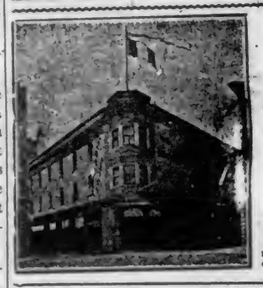
Pour y triompher, nous aurons à organiser une nouvelle éducation agricole, des concentrations industrielles, des offensives bancaires, une vaste mobilisation générale de l'intelligence et du travail. On réussit dans la paix comme dans la guerre, en s'y préparant avant d'y entrer. Nos adversaires, nos alliés ont créé des ministères ou des commissriats de l'après-guerre. Au front français, on n'a pas le temps de s'occuper de l'après-guerre; à Paris, on n'en a guère le goût; mais il n'est pas défendu d'y songer en province.

X.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, la catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 3 onces préparation; des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les phamarcies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1006, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 451, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
685, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

DEFECTIVE ORIGINAL

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

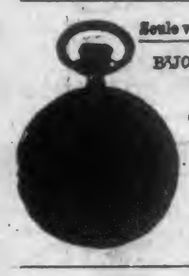
Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE



Phone Kearny 2852

P. Olivier

1308 Rue Stockton

Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
M. R.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN

PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4008

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, st, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5930

St. Germain

RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Black and White

Taxicabs

Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.

THE COSMOPOLITAN

Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674 BROADWAY—Phone: Douglas 795

NEW GUILLAUME TELL HOTEL

C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4096

MARKET CAFE

GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
604 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572

NEW DELMONICO RESTAURANT

ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universeille.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850

City of Paris

UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—11—

PREMIERE PARTIE

VI.

La Fée du Guildo.

Il prit un aviron.

—Souque dur, mon garçon.

—Nous l'amenons au yacht?

—Où veux-tu donc qu'on l'amène?

Et Claude se mit à ramer avec cette vigueur, cette rapidité qui lui valaient des prix dans les régates, à l'époque où son père ne lui avait pas encore permis de s'acheter un yacht. Le flot étant pour eux, ils volaient à la surface de l'eau clapotante; et ils étaient encore excités par une lanterne qu'on agitait du yacht, ce qui signifiait:

—Dépêchez-vous... nous allons manquer de profondeur...

On était au moment de la vive eau, où la mer se retire avec autant de rapidité qu'elle est venue. Enfin, ils abordèrent, au milieu des grognements du timonier, qui prétendait avoir déjà touché un banc de sable.

—Sacrebleu! Il était temps, monsieur Claude...

—Vite, des lignes chauds, de l'eau-de-vie... Allons! que tout le monde...

—Ça, monsieur Claude, ne me prenez qu'un matelot pour la soigner; moi j'aurai besoin de tous mes gens pour la manœuvre, si je ne veux pas me briser contre les Ebihens.

Ces mots étaient à peine dits qu'une violente saute de vent penchait le yacht sur tribord, tandis qu'un embrun balayait le pont.

—Bon! v'là que ça commence! fit le timonier avec humeur. Quel besoin avions-nous de nous attarder par ici!...

Il avait désapprouvé cette excursion, parfaitement ridicule. S'en aller dans une rivière qui devient un ruisseau à la basse mer! Risquer d'être jeté sur des fonds de vase ou sur des bancs de sable qui changent de place cinq ou six fois par an, quand c'eût été si simple de prendre une voiture à Dinard!

—C'est que M. Claude est parfaitement capable de vouloir déposer sa noyée quelque part sur la côte!

Et aborder, la nuit, avec ces maudits vents qui vous jettent aux rochers!

—Tandis que nous avons une brise à filer droit sur le Havre...

Claude ne savait pas encore ce qu'il ferait de celle qu'il avait enlevée à la mer. En ce moment il luttait avec une ardeur désespérée contre la mort qu'il sentait là, planant sur cette belle fille, la glaçant de son souffle hideux, tandis que lui, furieusement, essayait de la réchauffer, de ramener la respiration dans sa poitrine immobile. La blessure de la tête n'était rien; le seul danger était l'asphyxie.

—Pourtant, elle n'a pas passé quatre minutes sous l'eau...

Mais il avait eu une hésitation qui pouvait être fatale. Dans ce visage glacé il y avait une telle expression de chasteté, de pudeur, qu'il n'avait pas osé, tout d'abord, dévêtir la noyée. Il s'était mis à la frictionner sur ses vêtements dégouttant d'eau de mer, en attendant que le cuisinier eût apporté des bouteilles d'eau bouillante.

—Ce que nous faisons ou rien, monsieur Claude! remarque le matelot, au bout d'une ou deux minutes. Tant qu'elle aura sa robe...

Alors seulement, il eut l'audace d'arracher, de coupailler ces étoffes glacées, ce corset qui emprisonnait cette jeune et ferme poitrine; et quand Annaïc fut sur le point d'être nue, il ordonna naïvement à son matelot de fermer les yeux; il s'imaginait que tel eût été le désir de cette adorable créature. Déjà d'ailleurs, il l'avait enveloppée dans un peignoir à lui en étoffe spongieuse de coton qui la séchait en une minute, puis dans un second peignoir de grosse laine. Et profondément troublé par la vision de ce corps pur et beau comme un marbre, il éprouvait des frissons brûlants, de la frictionner, en sentant, malgré le respect qu'elle lui avait inspiré, la séduction de sa nudité. Cependant, les bouteilles d'eau étaient apportées, brûlantes, et rangées tout le long du corps de Naïc; et Claude la frictionnait toujours, tandis que le matelot, lui levant et lui baissant les bras, tâchait de faire entrer un peu d'air en cette poitrine submergée. En ce moment, le timonier pénétra dans la cabine. Le yacht marchait à pleines voiles vers le nord-est.

—Monsieur Claude, je viens vous prévenir qu'il n'y aurait pas moyen d'aborder en un point quelconque de la baie cette nuit.

Claude ne répondit pas; il était tout à son œuvre. Le capitaine opina alors qu'il fallait tirer fortement sur la langue de la noyée. A cette époque, ce moyen n'était pas universellement répandu comme aujourd'hui. Après une seconde de surprise, Claude suivit le conseil. Il saisit la langue entre ses doigts.

—Il faudrait une pince, monsieur Claude.

Le matelot passa la pince à sucre, dont Claude tamponna les griffes avec un mouchoir; puis il réussit à s'emparer de la langue de Naïc, et, dès qu'il l'eut tirée trois ou quatre fois, un vomissement se produisit, puis un second: l'estomac se débarrassait de l'eau de mer qu'il avait absorbée. Et, tandis que le matelot continuait de lever, puis d'abaisser les bras de la noyée, Claude, en tirant sur la langue, finit par mettre toute la cage thoracique en mouvement; les poumons semblaient respirer par eux-mêmes, le venire se soulevait... Et, peu à peu, la chaleur revenait. Au bout d'une heure, une plainte à peine perceptible, mais enfin un son naturel, s'échappait des lèvres de la jeune fille.

—Continuez, recommanda le timonier. J'ai vu ça réussir une fois, mais au bout de deux heures.

Une demi-heure plus tard, les plaintes de Naïc devenaient plus fortes et la chaleur s'étendait à tout son corps, sauf aux pieds et aux mains.

—Eh bien! fit le matelot, en voilà une qui peut se vanter de revenir de loin!... Mais qu'avez-vous, monsieur Claude? C'est pas une raison pour... Comment, vous monsieur Claude?...

Fait extraordinaire, exorbitant, inouï, tellement imprévu que le matelot et le timonier ne pouvaient en croire leurs yeux, M. Claude Champagney, leur joyeux et insouciant capitaine, blagueur comme un Parisien, goguenard comme un Normaud du Havre, Claude pleurait... tout bêtement.

VII.

Le Sauveteur.

Sur la mer, soulevée par le sursuroit devenu terrible, le yacht filait à pleines voiles, au milieu des embruns qui balayaient sans cesse son pont étroit aux min ces planchettes. On avait perdu près d'une journée, malgré les conseils du timonier, pour tâcher de gagner Granville, où Claude voulait déposer la jeune femme qu'il avait si miraculeusement sauvée; mais, chaque fois qu'on approchait de la côte, des sautes de vent rejetaient la fine embarcation.

—Vous nous feriez briser, monsieur Claude... voilà tout!

Et il avait été décidé qu'on fuirait devant la tempête, malgré l'état très précaire de la noyée.

Annaïc reposait dans la couchette de Claude, sa tête enveloppée de ouate et de bandelettes. Et, sans doute, elle devait être d'une race de marins, car les soubresants de la mer ne lui faisaient éprouver aucun malaise... Seulement, si la vie matérielle avait rejailli en elle, sa raison semblait avoir sombré dans les eaux boueuses de l'Arguenon. Elle ne se rendait certainement pas compte de ce qui lui était arrivé, ni de l'endroit où elle se trouvait; elle ne manifestait aucune surprise de se voir dans cette minuscule et luxueuse chambrette, toute lambrissée de bois de teck; et elle n'avait eu aucun remerciement pour Claude ni pour les matelots; et sa pudeur ne paraissait nullement effarouchée par la présence de tous ces hommes. Ses premières paroles, dès que ses lèvres avaient pu articuler, avaient été:

—Va-t'en!... Oh! va-t'en!...

Pendant des heures, elle n'avait pas dit autre chose; et elle faisait un geste énergique, comme pour chasser quelqu'un.

Quand il eut été décidé qu'on continuerait à naviguer vers le Havre, Claude rentra dans sa cabine et s'approcha doucement de Naïc. Les yeux de la pauvre enfant s'ouvrirent démesurément, tandis que sa bouche murmurait, avec une expression d'épouvante, son:

—Va-t'en!... Oh! va-t'en!...

Et, toute tremblante, elle cacha son visage sous les couvertures. Alors, Claude crut deviner son histoire. C'était sans doute quelque pauvre fille ayant commis une faute; et, sa famille, des parents rudes, austères, la maudissant, la couvrant d'injures, elle avait dû s'enfuir, affolée, chercher la délivrance et l'oubli dans le suicide... Car c'était à elle, évidemment, que s'adressait ce cri qui paraissait tant l'épouvanter et qui parvenait encore à Claude, tout étouffé:

—Va-t'en... va-t'en... Oh! va-t'en!

Il valait donc mieux que l'avis du capitaine l'eût emporté et qu'on s'éloignât bien vite de cette côte... Quand la raison serait rendue à cette malheureuse, combien elle serait reconnaissante de ce qu'on l'eût emmenée loin de ce pays! Quelques heures plus tard, elle prononçait cette phrase qui confirma Claude dans son opinion:

A Continuer.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

En vent partout.

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

GRAND CHOIX

à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H PETERS

HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND

MARCHAND-TAILLEUR
4220—RUE CALIFORNIA—4220
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.

CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell

Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J.
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES

La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas on qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
NOUS FAISONS LES
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG., 133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6668.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à

l'Oncle Sam

Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre

ACHETEZ des
War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées

FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. J. D. de Chantreau

MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 511-512 Phone: Garfield 643
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues

MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet

MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: De samedis de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. H. L. Lacoste

DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié

DENTISTE
de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 601-602
245, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348



Dr. GIBBON

Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française

Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. Victor Luccheti

SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella

MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. J. Lephakis

MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 233, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain

Du Service Médical de la Société d'Français de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 160, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 153
Residence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte

De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS' BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1360

Dr. D. Eugene Harris

MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 864.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise

FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

DEFECTIVE ORIGINAL

L'INDUSTRIE DE LA COLLE DE POISSON EN AMERIQUE.

La fabrication de la colle de poisson, tirée de la vessie natatoire des poissons, constitue une véritable industrie aux Etats-Unis. La colle, provenant du merlus, sert à clarifier le vin et la bière; on en fait également une sorte de ciment pour le raccommodage de la porcelaine, et on l'emploie pour rendre adhésif le taffetas d'Angleterre. La fonction de la vessie natatoire, chez le poisson, est de régler sa densité, de façon à lui permettre d'évoluer dans le sens de la profondeur. On obtient environ cinquante livres de colle de poisson par tonne de merlus. Après avoir été séchées au soleil, les vessies natatoires sont passées au laminoir, puis découpées en bandes; ces bandes sont, pour les besoins du commerce, enroulées sur des bobines.

—:o:—

LA FABRICATION DES AEROPLANES ET LES FEMMES AUX ETATS-UNIS.

Les femmes jouent un rôle important dans la fabrication des nombreux aéroplanes requis pour l'armée des Etats-Unis; elles sont spécialement expertes dans la coupe et l'assemblage des toiles formant les ailes des appareils. On fait usage d'un couteau, actionné par l'électricité, pour tailler les bandes d'étoffe nécessaires. Ce couteau perfectionné permet de couper, en une seule fois, un grand nombre de pièces d'étoffe. On a remarqué que les femmes, au courant de la confection des robes, faisaient preuve d'une supériorité remarquable dans ce genre de travail.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 6 Juin 1918 à

San Francisco Post Office

Blanchard, J. P.
Baumann, Madame Augustine
Carrère, Marie
Chantelu, Monsieur,
Christelle, Joseph
George, Paul
Gigot, A.
Lambert, A. M.
Lescarbeau, Arthur
Palu, G.
Pinet, Emile
Payne, Monsieur Jean Marie
Poo, Monsieur J. Pierre
Poulin, Mde Grace
Ambroise, Monsieur
Saaret, Mrs. C.
Tambers, Monsieur Jean
Travers, J. A.
Verpoosten, Moniseur E.

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1954

DÉCÈS

Marie Jeanne BERGUE, née à Issor, Basses-Pyrénées, France, est décédée à San Rafael le 2 Juin 1918 à l'âge de 53 ans et 2 jonrs.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à San Rafael le Jeudi 6 Juin courant, à 10 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Sawyers, 1000, 4th St., pour de là se rendre à l'Eglise où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

De la part de ses enfants Madame Paganetti, Edonard, Jean, Louis et Alice Bergue et Simon Camgros.

DR. ASA W. COLLINS

MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

HOTEL ET RESTAURANT
TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

AUX FAMILLES FRANÇAISES AYANT DES ENFANTS AGES DE MOINS DE SIX ANS.

Le gouvernement fédéral demande aux familles françaises ayant des enfants âgés de moins de 6 ans, de remplir le bulletin ci-dessous et de le mettre sous enveloppe à l'adresse du Health Center, 323, Haight St.

Nom .....
.....
Adresse .....
.....
Age des enfants.....
.....

Il est recommandé aux familles de remplir cette formalité immédiatement.

GRAND

PIQUE-NIQUE

Donné par la

Ligue Henri IV

LE DIMANCHE 9 JUIN 1918
Au profit des Œuvres de Guerre
A SHELL MOUND PARK
EMERYVILLE

M. Andichon, Président
J. P. Casenave, Secrétaire

Conseil d'Administration:
B. Bécaas, P. Bellegarde, P. Casteing, F. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr. G. Pailhas, E. Prat

Comité d'Organisation:
Jos. Palacin, Président; Jos. Bourdet, Vice-Président; P. Manclet, Trésorier; H. Bazerque, Secrétaire; P. Bigué Jr., J. B. Casamajor, L. Lacaze, P. Lacoume, C. Lamayson, Jacq. Lassalle, E. Pontacq, J. L. Prat, C. Robert, P. Teilh, P. Treich.

Comité de Réception:
P. Arripe, C. J. Anger, J. Arées, Jacq. Bareilles, E. Bareilles, J. A. Bergerot, P. A. Bergerot, P. Bigué Sr. Bd. Bordenave, F. Boyer, H. Broussé, P. Bernard, B. Cassou, Jos. Casson, H. Cassou, M. Cervières, P. Chigé, H. Dragon, H. Françon, A. Fabe, J. S. Godeau, J. P. Gouailhardou, P. Jaymot, F. Labory, Jn. Laclergue, Thos. Lacoste, C. Lalanne, Mich. Lapeyri, M. Lemer, L. Loustau, Jn. Lahaderne, Jn. Meillette, F. Mirandette, P. Mon, P. Magendie, J. A. Nougué, Z. Nougué, J. B. Palé, L. Parisot, A. Péninon, F. Peters, Jos. Pontacq, G. Pouchan, Jos. Rocca, L. Raynal, J. Somps, J. B. Vignau-Laplace, P. Vigneau.

Comité de Danse:
B. Geïricelaya, Directeur
A. Bellegarde, Sous-Directeur
Aides:: S. Arbancet, Jn. Andichou, Jn. Barcos, F. Batmale, J. P. Bauchou, Jn. Bauchou, P. Baylacq, L. Betmon, A. Bonne, M. Bordes, J. B. Belgbeder Jn. Cassies, S. Cazale, Jn. Claverie, U. Dufourcq, B. Dupouy, E. Dinzabonlet, A. Esmiol, G. Espérance, R. Espérance, E. Gourseau, A. Gouailhardou, G. Handu, E. Hourcade, Jos. Lacoume, L. Lalanne, Jacq. Lamanet, Jos. Lamaysou, R. Laplace, Jn. Larrouy, J. Libante, Jn. Lancy, J. L. Mesplé F. Longuy, Jn. Marquette, A. Mirande, Mourepos, J. P. Oyhesqui, F. Perasso, Thos. Pucheu, J. Pnts, J. B. Rey, G. Ressegue, A. Soulès, P. Tanlosse, E. Tonlet, J. Trailte, J. P. Vergez, A. Vergez.

Comité des Jeux:
J. B. Lasserre, Directeur
Jn. Palacin, Sous-Directeur
Aides: S. Abadie, Jos. Bareilles, J. Bédecarrats, P. Bordenave Jr., R. Bordenave, J. B. Bracq, Jn. Crouère, A. Cerles, M. Ducasse, H. Delagnes, A. Escala, Jn. Escoutaloup, J. P. Espérance, D. Estacaille, L. Estacaille, Jn. Fondère, Jos. Jacomet, J. P. Labayrade, P. Lamanet, P. Lasserre, P. Laude, Z. Loustalot, C. Mazères, L. Moussègne, C. Mouliné, A. Mathebat, P. Urrère, B. Vignau.

Comité de Tombola:
Jn. Tiret, Directeur
G. Peyran, Sous-Directeur
Aides: P. Barronquère, F. Bidou, Jn. Capdevielle, P. Carrey, Jos. Castagné, Jos. Castéret, M. Condou, R. Chanteloup, L. Estrate, L. Iligueret, E. Laforcade, L. Lafon, M. Laulhacar, J. Lauray, Jn. Peyrucain, L. Rey, Jn. Soudères, Jn. Soulé, Jn. Turounet, P. Trétouin, J. B. Vignau.

Les jeux commenceront à 2 h. précises.

Courses pour hommes et garçons, dames et demoiselles, et jeux divers.

ADMISSION: 50 Cts.
Enfants au-dessous de 12 ans gratis

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

Ligue Nationale Française

Les Membres de la Ligue Nationale Française sont convoqués en Assemblée Générale Extraordinaire le LUNDI 17 JUIN 1918, à 8 h. du soir, dans le local de la bibliothèque, 110, rue Sutter, pour ratifier la résolution votée par le Comité à sa réunion mensuelle du Mardi 28 Mai, qui consiste à envoyer de suite à son Président à Paris les 100,000 francs de la Ligue pour qu'il en soit disposé selon les buts de la Société.

Le 1er Vice-Président LAZARE KLEIN
Le Secrétaire, H. L. GUERARD.

SALIOU SHOE STORE

1911 FILLMORE ST.

Mme Saliou a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'à dater du 1er Mai 1917, son magasin de chaussures sera fermé le Dimanche. Par contre il restera ouvert, en semaine, jusqu'à 9 heures et le samedi jusqu'à 10 heures du soir.

Petit Larousse

PETIT LAROUSSE ILLUSTRE
Nouvelle Edition 1918

Le Meilelur DICTIONNAIRE Encyclopédique illustré que chacun doit posséder. 1664 pages.
Nouveaux prix:—Relié en toile; $2.75
Par Poste (en Californie) $3.00
Relié en Cuir: $4.00
Par Poste (en Californie) $4.25
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

AVIS

Le Docteur RAOUL BLANQUIE, chirurgien-dentiste, a l'honneur d'informer la Colonie Française que, appelé à servir dans l'armée, il ferme son cabinet, 246, Powell St.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

A Louer

MAISON de 14 chambres avec eau et 2 salles de bain. Sitnée coin de Columbus Ave. et Jackson St. Loyer raisonnable.

S'adresser au Café d'Oloron, 55, Columbus Avenue.

9619

APPARTEMENT de 6 grandes chambres et salle de bains; $25 par mois. Sitné 1867 Fillmore St., près de Bush.

S'adresser à 999, Bush St., Appartement 201.

9596

Demande d'Emploi

Jenne Espagnol, parlant français et italien, demande place comme APPRENTI BOULANGER, à San Francisco ou à Oakland.

S'adresser à 2610, Chestnut St., à Oakland.

9590

On Demande

Un bon OUVRIER et une bonne OUVRIERE REPASSEUSE. De préférence un COUPLE.

S'adresser à Mme Pericou, French Laundry, 642, Romano St., Palo Alto, Cal.

9642

Un REPASSEUR pour faire les chemises à la polisseuse. Bons gages.

S'adresser à Bedecarats, 1212, Devisadero St.

9641

Un "BARKEEPER" parlant anglais et français. Doit connaître la manipulation de la "steam beer".

S'adresser chez Cazalongué, 2092, Third St., coin de 18th.

9639

Une JEUNE FILLE capable de faire cuisine simple et aider an ménage. Pas de lavage. Gages $35 à $40 par mois.

S'adresser, 470, 17th Avenne, Richmond District.

9627

Un CHEMISIER.

S'adresser chez Mme Lacau, 1861, Union St.

9628

Une BONNE REPASSEUSE. Bons gages.

S'adresser à New Process Franch Laundry Company, 2639, E. 9th St., Oakland. Phone: Fruitvale 518.

9625

FEMME D'AFFAIRES, étndiant le français, désirerait habiter dans bonne famille française. Références.

S'adresser on écrire à Miss A. Rosenbaum, 540, Leavenworth St.

9617

Un COUPLE pour travailler dans une blanchisserie sitnée environs de San Francisco. On donnerait privilège d'acheter la moitié pour remplacer associé devant partir à la guerre.

S'adresser au bureau du journal.

9598

DAME FRANÇAISE, alsacienne, venve, offre logement, pension et salaire à jeune fille française désirense d'apprendre "Professional beanty methods".

S'adresser on écrire à Mme Marie Haas, 3303, Laguna avenne, à Oakland. ou, à San Francisco, téléphoner: Fillmore 3940.

DES JEUNES FILLES ET DES FEMMES, AVEC OU SANS EXPERIENCE, POUR DES "STEAM LAUNDRIES".

S'ADRESSER, AVANT 10 h. DU MATIN, A LAUNDRY OWNERS' ASSOCIATION, ROOM 529, NEW CALL BLDG., NEW MONTGOMERY & JESSIE STREETS. PHONE: SUTTER 121.

9553

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec installation complète et moderne; bonilloire de 20 H. P.; garage contigu; maison de huit chambres remises entièrement à nenf.

S'adresser, pour informations, à 1030, Haight St., ou téléphoner: Park 3102.

9640

IMMEDIATEMENT, 12 chambres meublées et cuisine. Bon marché.

S'adresser, 1423 California St. Phone Franklin 6603.

9622

$1500. HOTEL de 75 chambres toutes très bien meublées; chauffage central; ascenseur antomatique. Loyer raisonnable. Très bien sitné pour être exploité comme Hôtel français. Propriétaire vend pour canse de maladie.

S'adresser sur place à 37 Columbus Avenue.

9623

Dans le Calaveras County, QUATRE LOTS de 50x100 avec DEUX MAISONS, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombrenx arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié dn prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau dn jonrnal.

9624

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans la rue principale de Portland, établie depuis dix ans. Toutes commodités: Machinerie, bouilloire à gaz, séchoir à vapeur, automobile. Fait de bonnes affaires. Loyer très raisonnable. Propriétaire se retire des affaires. Pour tons renseignements s'adresser à J. B. Claverie, 688, Washington St., Portland, Oregon.

9603

OCCASION. 2 chambres meublées ainsi qu'ustensiles de cuisine.

S'adresser à 119A, Trenton St.

9579

A vendre ou à louer un "CLEANING & DYEING WORKS" faisant $150 d'affaires par semaine.

Ecrire aux initiales M. E. aux bureanx dn journal.

9571

Dans le plus joli endroit du Marin Conuty; "commute" 45 minntes, $5.00, un COTTAGE MODERNE avec spacienx "sleeping porch", splendidement meublé; gaz et électricité; grand jardin; sitné tout près du Kent Estate.

Se rendre à Hillside avenue, près dn pont, à 4 minntes de la station. Une occasion à $2575. Propriétaire à Room 816, Chronicle Bldg., San Francisco.

9568

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42eme et N.
Baux et Mobilier à vendre.
3,000—300 ch.; loyer $400.
8,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 30 ch.; près Market; loyer $400.
$ 8,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 120 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market. $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 8,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORE
M. Gorfinkel J. Lauray E. G. Lallier P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondent du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garentis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

DIRECTEURS:
P. A. BERGEROT, Avocat
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2979 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2979 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Rufleux
FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles rançaises pour sa bonne cuisine, son confors t ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains uittent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 dn matin et à 4 h. 45 dn soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivent à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation.— Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 per semaine—Ecrire à l'evance à E. Dufour, Petchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 2259.
Dr. L. Baset, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 228, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 2 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lecoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. E. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1554, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 1 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

S. J. BRUN, Président d'honneur

CONSEIL D'ADMINISTRATION
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 134 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 906, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 220 Valencia st.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichou, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6182; B. Estarzian, 1er vice-président; P. Casteing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1660 Underwood avenue, Tel. Mission 1285; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Bellegardé, F. Cames, G. Haurat, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Pailhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de meilleur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAHEBEAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAPEBIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

DEFECTIVE ORIGINAL

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mo.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois ....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
630, RUE JACKSON, COIN DE MATTHEW
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 630 Jackson St

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 7 JUIN 1918 — FRIDAY, JUNE 7, 1918. — No. 133

Le Bloc Americain

Quand les Etats-Unis ont déclaré la guerre à l'Allemagne, on se demandait autour de nous si les Américains s'engageraient bien à fond dans un conflit auquel, il faut le reconnaître, ils ne semblaient prendre part qu'à leur corps défendant. Il est de fait qu'on ne voyait pas bien à cette époque comment on parviendrait à créer l'union dans un pays si divisé et travaillé par les intrigues allemandes et des Germano-Américains, ainsi que par la presse nettement bochophile de M. Hearst, eux qui connaissaient bien le sentiment américain étaient cependant fort tranquilles. Ils savaient qu'avec l'aveuglement de son intraitable orgueil, l'Allemagne elle-même pourvoirait aux moyens grâce auxquels cette union ne pourrait manquer de se réaliser.

C'est ce qui est arrivé. Et depuis, elle a tout fait pour soulever l'indignation et la haine du peuple américain. Même, les choses en sont venues au point qu'à l'heure actuelle tout ce qui est allemand inspire un sentiment de véritable horreur aux Etats-Unis. Ce peuple, naguère si profondément divisé par le sang, la race, voire les sympathies, ne fait plus qu'un immense bloc dont la seule pensée est de gagner la guerre, d'abattre l'impérialisme teuton, de détruire le militarisme prussien. Pour obtenir ce résultat, il n'est pas de sacrifice qu'il ne soit prêt à consentir, et, pour réaliser cette concentration de forces nationales qui lui donnera la victoire, les Américains, fédéralistes, républicains, anti-militaristes et décentralisateurs, renoncent momentanément à toutes leurs libertés, font abandon de tous leurs préjugés et se plient joyeusement à toutes les mesures que leur impose un pouvoir central devenu omnipotent.

Voilà ce qu'a rapporté à l'Allemagne sa déclaration de guerre sous-marine sans ménagements, ses orgueilleuses provocations à l'adresse de l'Amérique, et la conduite impudente des agents teutons aux Etats-Unis. L'Entente doit dans tous les cas une fière chandelle à cet amiral von Tirpitz qui prétendait qu'en six mois l'Angleterre devait être réduite.

Sans doute, la piraterie boche aura fait beaucoup de mal à la Grande-Bretagne, aux Alliés et aux neutres, mais maintenant que toutes les illusions sont dissipées, que les constructions des sous-marins allemands ne suffisent plus à compenser les pertes et que le tonnage des Alliés s'accroît au contraire tous les jours, il ne reste de tant d'espoirs qu'avait fait naître la fameuse campagne sous-marine qu'un seul fait positif: l'intervention américaine. De sorte qu'on peut dire que si l'Angleterre et ses alliés ont souffert énormément des submersibles teutons, la campagne sous-marine ne sera décisive, en résumé, que contre l'Allemagne, puisqu'elle a forcé les Etats-Unis à entrer dans la guerre, ce qui assurera — et l'Allemagne le sait bien maintenant — la victoire définitive à l'Entente.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

M. ALBERT THOMAS ET LA CONFERENCE INTERNATIONALE.

Paris, 6 Juin.

M. Albert Thomas, dans l'"Heure", donne les conseils suivants aux socialistes:

"Quand l'offensive ennemie aura été contenue, il ne faut plus se laisser obséder par l'idée lancinante de conférence internationale. Si une internationale demeure possible, c'est à condition que tous les membres qui y sont admis adhèrent à des principes communs.

"Le travail utile que nous devons accomplir est de mener campagne la plus tenace pour faire accepter partout les principes de la paix et du droit. Comme le disait Sinclair: "Si ou accepte la formule du président Wilson que l'Allemagne doit être combattue jusqu'à ce que l'âme collective de l'Allemagne soit modifiée, comment ne pas voir que cela nous impose de surveiller continuellement les évolutions de l'esprit allemand et d'y faire sans cesse appel?

"A continuer des discussions oiseuses sur la possibilité de tenir ou non une conférence, nous risquerions de tomber dans la débilité. Ce qu'il faut est de chercher par une action de propagande large, intense et continue à faire accepter universellement les articles de paix juste tels qu'ils ont été définis par le président Wilson et par la conférence de Londres.

"Ce faisant, nous serons assurés de bien servir notre pays et dans la paix et dans la guerre. A l'heure de la bataille nous soutiendrons et animerons les courages en rappelant par quel haut idéal, par quels principes, par quelles nécessités de la vie les démocraties doivent résister et vaincre.

"Et quand sera venu le temps de négocier, c'est par la force de ces idées encore que nous imposerons aux peuples ennemis eux-mêmes l'intelligence ou tout au moins le respect de la justice et du droit."

L'INTERVENTION DE L'ENTENTE EN RUSSIE.

Paris, 6 Juin.

Le "Temps" insistant sur la nécessité d'une action alliée en Russie, écrit: "Tandis que leurs soldats traversent l'Atlantique et que nos amis américains nous disent est-ce l'heure d'agir en Russie? pensons d'abord à Reims et à Soissons.

"Qui de nous leur reprocherait ce langage? Entre tous théâtres d'opération qu'elle pouvait aborder dans le monde—il y en avait de faciles et il y en avait de fructueux—l'Amérique a choisi celui exigeant le plus de sacrifice et de désintéressement.

"Dès son entrée en guerre, elle a marqué sa place sur notre front. Si elle ne peut pas en détacher ses yeux, nous en sommes fiers pour elle et pour nous. Nous qui sommes près de ce front, nous distinguons mieux les causes lointaines des assauts qu'il subit et nous répondons à nos amis c'est parce que nous pensons à Reims et à Soissons que nous demandons une action interalliée en Russie. L'offensive allemande en Occident n'est devenue possible qu'après la paix allemande en Orient.

"La vague qui déferle sur les falaises de Champagne, vient de l'Est. Pour lutter contre elle, agissons à l'Est. Ou ne saurait objecter l'inutilité d'intervenir en Russie, car l'Allemagne n'a pas tiré de la paix russe tous les avantages militaires qu'elle en pouvait attendre. En effet si l'Allemagne a ramené ses divisions et pris du matériel, elle a encore bien d'autres espérances consistant à recruter des soldats, qui, encadrés par des Allemands, seront des adversaires redoutables.

"En outre, l'Allemagne peut tirer profit de la Russie au point de vue des fabrications. Ses troupes viennent d'occuper la grande région industrielle du Donetz où la population collabore avec les autorités allemandes afin d'accroître la production du charbon, restaurer la vie économique et supprimer les abus qui ont réduit presque à néant le rendement des ouvriers en plaçant le pouvoir exécutif dans les établissements industriels entre les mains de démagogues incapables. Quels sont les projets orleutaux que l'état-major allemand mettrait en chantier le jour où tout le bassin du Donetz travaillerait pour lui?

"A rester les bras croisés pendant que la pénétration allemande se développe en Russie, ce serait une faute sans excuse dont les conséquences seraient illimitées. Le sort du conflit mondial se joue aussi bien à l'Est qu'à l'Ouest.

"Pendant qu'on discute l'opportunité d'une intervention interalliée en Russie, la cause des Alliés perd là-bas une invisible bataille qui est peut-être une des batailles décisives de la guerre."

MORT SUBITE D'UN GENERAL AMERICAIN.

Paris, 6 Juin.

Le général Robert E. L. Michie, de l'armée américanie, est mort subitement aujourd'hui en chemin de fer, près de Rouen.

A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 6 Juin.

A propos du vote de confiance accordé avant-hier au gouvernement par la Chambre des députés, voici quelques détails relatifs à ce scrutin:

Le nombre des députés ayant voté pour la confiance a été de 377 et l'opposition a réuni 110 voix. La minorité se compose de 85 socialistes, 19 radicaux-socialistes, caillautistes pour la plupart, et six députés appartenant à divers autres groupes de gauche.

MISSION AMERICAINE EN FRANCE

Paris, 6 Juin.

Une mission composée de personnalités américaines est actuellement à Marseille venant de Lyon. Elle a visité les chantiers maritimes et les travaux en cours d'exécution du canal du Rhône à Marseille. La mission poursuivant son voyage se rendra à Bordeaux.

L'EXPLOSION DE BAUSSENS.

Paris, 6 Juin.

L'explosion qui s'est produite hier dans une fabrique de munitions à Baussens, près d'Arles, a coûté la vie à une centaine de personnes. On compte en outre une cinquantaine de blessés.

LES CONSTRUCTIONS MARITIMES EN ANGLETERRE.

Londres, 6 Juin.

L'Amirauté annonce que durant le mois de mai les divers chantiers maritimes britanniques ont produit 197,274 tonnes pour la marine marchande.

UNE "OFFENSIVE" DE PAIX ALLEMANDE.

Amsterdam, 6 Juin.

On télégraphie de Berlin que le chancelier impérial von Hertling fera connaître prochainement au Reichstag quelles sont les conditions de paix que l'Allemagne est prête à accepter.

L'OFFENSIVE AUTRICHIENNE.

Washington, 6 Juin.

Des dépêches reçues ici font croire qu'une offensive autrichienne sur le front italien est à la veille de se déclancher. Les télégrammes ajoutent qu'en vue de cette offensive, l'Autriche a massé soixante de ses meilleures divisions et une nombreuse cavalerie dans le secteur de la Basse Piave.

UN DRAPEAU AMERICAIN OFFERT PAR LA MARQUISE DE LAFAYETTE.

Paris, 6 Juin.

Un drapeau américain, don de la marquise de Lafayette, a été présenté hier aux contingents des Etats-Unis stationnés à Tours. A cette cérémonie, des discours ont été prononcés par le général Filonneux, chef de la mission française attachée au quartier général américain, et par le lieutenant-colonel Edwards qui commande les dépôts américains dans la région de Tours.

LA NOUVELLE DUPLICE.

Londres, 6 Juin.

La "Deutsche Volkszeitung" publie le texte du traité militaire entre l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie, imposé à l'empereur Charles au grand quartier général de l'armée allemande.

Le traité comprend sept articles. Il prévoit l'assujétissement complet de l'Autriche-Hongrie à l'Allemagne au point de vue militaire, en vue des guerres futures, qui, grâce à une préparation intensive et complète des deux alliées sous la directiou de l'Allemagne, seront certainement courtes, et se termineront par la victoire des empires centraux.

Le service militaire doit être obligatoire pour tous, l'instruction minutieuse, la préparation complète non seulement au point de vue purement militaire mais en tout ce qui se rapporte à la guerre, à la production des armes et des munitions.

Les différents pays allemauds et l'Autriche-Hongrie doivent former une seule armée, employant les mêmes armes, se servant du même matériel.

Tous les préparatifs pour les guerres futures doivent se faire en commun par un état-major si non commun du moins agissant en collaboration intime. Il y aura un échange complet d'officiers entre les deux armées.

Il en sera de même des chemins de fer et lignes de communications qui seront établies et organisées sur un même plan.

En face d'un pareil traité, il n'est pas surprenant que les journaux socialistes allemands protestent contre cette alliance perpétuelle conduisant à un cycle perpétuel de guerres, simplement pour satisfaire la mégalomanie allemande.

CAPTURE D'UN SOUS-MARIN ALLEMAND.

D'un Port de l'Atlantique, 6 Juin.

D'après des informations parvenues ici un sous-marin allemand aurait été capturé dans l'Atlantique par des unités navales américaines.

LES SERVICES SANITAIRES DE L'ARMEE AMERICAINE.

New York, 6 Juin.

Les services sanitaires de l'armée américaine disposent maintenant d'un effectif de plus de 100,000 hommes, dont plus de 20,000 médecins et chirurgiens.

—:o:—

Quoi de plus avantageux pour vous que d'avoir votre bouche rameuée à son état de force natnrelle par deux rangées de deuts solides. Vous aurez une digestion facile, un estomac en bon ordre, une boune santé, si vous êtes à même de bieu broyer vos aliments et de les réduire en pnipe.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

AVANT L'ACTION.



Le général Fayolle passant en revue un bataillon de chasseurs alpins qui a pris une part glorieuse aux combats de Picardie.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

La France bouclier des peuples

Au dernier banquet que donna, au Palace Hotel, la Chambre de Commerce de San Francisco, le Révéreud Hillis, qui avait fait partie de la Mission Hoover en Belgique, termina ainsi le vibrant discours qu'il prononçait:

"Messieurs, je vous prie tous de vous lever et de porter ce toast: A la France, capitale du Monde!"

A la France, capitale du Monde! la phrase plut, beaucoup même. Les douze cents convives répondirent à l'invitation qui leur était faite. Tous, d'une même voix et d'un même cœur, portèrent le toast demaudé.

Ce fut un beau moment à vivre, surtout pour les Français, les quelques rares Français, qui avaient le grand bonheur d'assister à cette manifestation.

Ce banquet du Palace Hotel n'est plus, maintenaut, qu'un souvenir; mais la phrase si heureuse du Révérend Hillis, "A la France, capitale du Monde!" lui a survécu.

Maintes fois, au cours de ces derniers mois, à l'occasion de nombreuses réunions, des Américains se sont toujours fait—et chaque fois avec un enthousiasme plus marqué—un plaisir de la répéter.

A cette phrase toute sentimentale, Maurice Barrès, notre brillant confrère de l'"Echo de Paris", vient, lui, d'en substituer une plus réaliste.

"La France," écrivait-il voilà quelques jours, "est le bouclier des peuples."

Et quel bouclier! Que de coups il a reçus et que de coups, combien terribles, hélas! il recevra encore, afin que les peuples n'aient pas à dire Amen à tous les oremus des apôtres de la Kultur.

Car la lutte, il faut bien que nous nous habituions à l'entrevoir aiusi, n'est pas à la veille de se terminer. Aux terribles épreuves que nous avons déjà endurées, d'autres épreuves non moins terribles s'ajouteront.

L'euuemi ne s'avouera vaincu que lorsque nous l'aurons atteint au cœur. Jusque-là, il sera toujours redoutable et il ne perdra pas une seule occasion de uous le faire sentir.

Il importo donc que nous ne nous emballions pas sur ces nouvelles que colportent, à tout instant, des gens dont le jugement semble être atteint d'une myopie incurable.

A vouloir faire croire aux masses que, daus quelques mois, lorsqu'il y aura cinq ou six cent mille Américains en ligne, les boches seront culbutés, archi-culbutés, on se livre à une besogne des plus condamnables.

Notre victoire est certaiue, certes! mais la défaite de l'Allemagne n'est pas encore à la veille de se prodnire. Et si nous voulous bien envisager les choses, telles qu'elles sont—et non telles que uous nous les imaginons—nous n'en aurons que plus de courage pour affronter les hauts et les bas qui nous séparent encore de l'heure tant souhaitée de la Délivrance.

Là-bas, sur le front, nos soldats, eux, ne s'illusionnent plus. Après quatre ans de guerre, ils savent à quoi s'en tenir. Ils savent que pendant longtemps encore il leur faudra être à la peine. C'est pourquoi, dans les sanglants combats qui ont lieu depuis les dernier jours de Mars, ils s'accusent plus admirables, plus déterminés que jamais.

Ecoutez ce que vient de dire Clemenceau à des députés et sénateurs qui lui posaient la questiou: Quelles sont les impressions que vous rapportez dn front?

"Tous les soldats que j'ai vus," a répondu le Tigre, "même dans les coins les plus durs, sont gais et d'nn allant merveilleux. Le moral des hommes, comme celui des chefs, est tout simplement admirable."

Ainsi, plus la lntte se fait acharnée et plus nos poilus se font vaillants!...

Ah! comme Barrès a raison d'appeler la France "le bouclier des peuples"!

A. Maubailly.

LE PIQUE-NIQUE-EXCURSION DES DAMES SEMINOLES.

Le pique-uique-excnrsiou des Dames Séminoles qui devait avoir lieu, le 16 Juin prochain, à Fernbrook Park, est supprimé.

Cette mesure est prise à la suite d'un avis de la Compagnie du Southern Pacific, annonçant que, comme conséquences d'instructions émanant du Secrétaire d'Etat McAdoo, directeur général pendant la durée de la guerre de tous les réseaux américains, le tarif du voyage Aller et Retour San Francisco-Fernbrook Park était porté, par billet, à $1.80 pour les adultes et 90 cts. pour les enfants.

Le Comité d'organisatiou de ce piquenique-excursion, en présence de cette augmentation des prix, a décidé de ne pas douner suite aux projets qu'il avait arrêtés. La fête champêtre du 16 Juiu est doue puremeut et simplemeut supprimée.

La chose est à regretter, non seulement parce qu'ainsi uous nous trouvous "frustés" d'une agréable journée, mais, surtout, parce que nos œuvres de guerre en souffrirout.

Il avait été décidé, ainsi que uous l'avious annoncé, que tous les profits eucaissés le 16 Juin, à Fernbrook Park, devaieut être versés au Freuch Relief Fuud Club, à la Croix-Rouge Américaine et aux Orphelins de la Guerre.

LE JOUR, L'ENDROIT, LE BUT.

Le jour: Dimanche prochain.

L'endroit: Shell Mouud Park.

Le but: Faire une grosse recette pour les œuvres de guerre.

Il s'agit du grand pique-nique annuel de la Ligue Henri IV.

Avez-vous pris vos dispositions pour aller là où l'on vous couvie?

Oui!... A la bouue heure!

A la bonne heure, parce que, en allant dimanche prochain à Shell Mound Park, vous prouverez, nue fois de plus, que vous ne vous désintéressez pas de nos blessés et de uos orphelins de la guerre.

En retour, les organisateurs de cette fête champêtre s'ingénieront, par tous les moyens en leur pouvoir à vous faire passer une après-midi agréable.

Et vous savez que les ligueurs sont gens qui savent tenir leurs promesses.

Avec eux, jamais de déceptions. Depuis A jusqu'à Z le programme élaboré est exécuté dans tous ses détails.

Les divertissements qu'ils annoncent vous seront bel et bien offerts. Et si, dimanche prochain, vous ne vous amusez pas, c'est que vous êtes atteints d'une neurasthénie qu'il vous faut soigner au plus vite.

Oui! qu'il vout faut soigner au plus vite, si vous tenez absolnment à prolouger votre existeuce.

Et n'est-ce pas! vous ne teuez tout de même pas à "claquer" avant d'avoir vu les boches recevoir la tripotée que nos poilus sont bien déterminés à leur administrer.

Donc, allez au pique-ntque de la Ligue Henri IV.

LA CULTURE FRANÇAISE DEVANT LE PUBLIC AMERICAIN.

Le cours de Jules Bois sur la Culture Française a réuni un public d'élite chez Paul Elder, 239 Grant Avenue.

La conférence de mardi dernier sur la Femme Française a été particulièrement goûtée.

Aujourd'hui veudredi, à 3 h. 30, l'écrivain-orateur traitera des Philosophes et des Savants sous la 3ème République.

Ce sera une occasion d'opposer aux principes de la "Kultur" formulés par les intellectuels boches et mis en pratique, nous savons comment, par leurs armées, les principes généreux de notre civilisation et de celles de nos alliés. M. Jules Bois, qui a connu Renan, Pasteur, Littré, Marcelin Berthelot, Jules Soury et qui est en contact avec M. Bergson et son école, sait entremêler d'anecdotes le clair exposé des doctrines.

Avant la guerre, il avait déjà, avec l'intuition d'un poète, montré le renouveau de foi, d'activité, de courage, se manifestant chez nos plus jeunes intellectuels.

Sa préface au livre de Noël Vesper, "La Morale du Risque et la Malléabilité du Monde", établissait le lien de notre philosophie actuelle avec celle de l'Amérique. Il y a là aussi des pages qu'on peut relire avec avantage et qui sont un pressentimeut de la guerre actuelle et du poilu de la Marne et de Verdun.

"Ce qu'il y a de salutaire, écrivait M. Jules Bois en 1913, ce n'est pas de vivre pour vivre, car on diminue et on meurt; c'est de vivre pour un idéal, c'est-à-dire en héros. La morale cornélienne fut longtemps la morale française. Pourquoi n'y reviendrions-nous pas, rassasiés d'une politique de concessions et de nuances? En somme, l'héroïsme est toujours en accord avec le plus haut destin."

Donc à cette après-midi chez Paul Elder.

LES RESTRICTIONS.

M. Ralph S. Merritt, commissaire du ravitaillement pour la Californie, a laucé uue ordonnance interdisant aux boulangers de faire de la publicité pour leurs produits.

Il a de plus interdit aux restaurateurs de servir le plat connu à San Francisco sous le nom de "oyster loaf" parce que dans sa confectiou entre une grande quantité de pain.

DIPLOMATE SIAMOIS A SAN FRANCISCO.

Le prince Triados Prabandh, consin du roi de Siam, ministre plénipotentiaire et euvoyé extraordinaire du Siam en Allemagne, est arrivé dans notre ville. A la suite de la rupture des relations diplomatiques de son pays avec l'Allemagne, le prince Triados Prabandh a dû quitter Berlin. Il est descendu, avec sa femme, ses cinq enfants et les persouues de sa suite, à l'Hôtel Fairmont.

UN TANK DE GUERRE.

Le fameux tauk de guerre anglais, "Britannia", actuellemeut à Chicago, est attendu incessamment ici. Ce tank sera exposé daus notre ville. Il est commandé par le capitaine Haigh, qui a avec lui l'équipe qui a couduit au feu cet engin de guerre sur le front en France.

DEUIL.

Nous appreuons le décès, à Oakland, de M. Beuoît Coliu. Le défunt, âgé de 72 aus, était un homme bou et serviable à l'extrême dont la disparition, aussi, sera vivement regrettée par tous ceux qui, depuis de longues années, le connaissaient.

Les funérailles auront lieu daus l'après-midi d'aujonrd'hui à Oakland.

Aux braves geus qui pleureut le regretté disparu, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

BIEN VOLONTIERS.

Le R. P. Léon L. Rey n'est pas content parce que nous n'avons pas donné de compte-rendu du dîuer offert par les membres du Cercle de l'Union à M. A. Legallet à l'occasion de son retour à San Francisco. Nous avions oublié en effet qu'il attend toujours les informations du Franco pour les utiliser dans sa fenille de chou, qui justifie ainsi si bien son nom d'"Echo". Mais puisqu'il nous demande de le renseigner, nous lui dirons que tout s'est très bien passé. Le mouu—quoique de guerre—était confortable; les discours ont été courts, éloquents et patriotiques. Enfin, le Consul de France a salué la mémoire des deux membres du Cercle tombés au champ d'honneur et souhaité bonne chance à ceux qui, ayant répondu à l'appel de la patrie, sont aux armées.

Disous aussi en passant, qu'on n'a pas dansé; d'abord parce qu'il n'y avait pas de femmes, ensuite parce qu'on ne danse pas en temps de guerre.

Et maintenant que nous avons déféré au désir du glorieux directeur de l'"Echo de l'Ouest", très voloutiers nous l'autorisons à servir à ses lecteurs, habitués au réchauffé, ces petits renseignements auxquels il semble taut tenir.

AUTOMOBILISME.

Aux jours héroïques de l'industrie automobile, alors que le problème le plus ardu, qui s'imposait aux manufacturiers, était de coustruire, avant tout, nne automobile qui "marchât", on ne songeait guère à obtenir des moteurs le fonctionnement économique et d'une régularité parfaite qui est, aujourd'hui, indispensable au succès d'nne marque. Afin d'obtenir une précision encore plus grande dans le mécanisme des automobiles, on fait usage actuellement aux Etats-Unis d'une turbine à air comprimé pour le réglage du ronlemeut des axes: sons la pression de l'air, les axes tournent à des vitesses différentes qui permettent un réglage minntieux dans le minimnm de temps.

NOUVEAU COMMANDEMENT AU GENERAL ROBERTSON.

Le général Sir William Robertson, aucien chef d'état-major des armées anglaises, a été nommé provisoirement au commandement des troupes britanuiques à l'intérieur du Royaume-Uni.

Les Operations de Guerre

LA BATAILLE SE STABILISE.—LES ALLEMANDS TENTENT DE PASSER L'OISE, MAIS ILS SONT REPOUSSES.—L'OFFENSIVE ALLEMANDE ET LA PRESSE FRANÇAISE.—SUR LE FRONT ITALIEN.—DANS LES BALKANS.

La bataille paraît s'être stabilisée sur tout le front allant de Château-Thierry à Noyon, mais le fait que les Allemands ne manifestent aucune intentiou de se retrancher semble indiquer qu'ils n'ont pas renoncé à leur offensive, de sorte qu'il faut s'attendre d'un momeut à l'autre à les voir reprendre leurs opérations à grande envergure. L'euuemi a ameué à pied d'œuvre son artillerie et renvoyé à l'arrière ses divisions décimées, qui ont été remplacées par des troupes fraîches. De leur côté, les Alliés out fortement organisé leurs positions, notamment le loug de la Marne et dans la forêt de Villers-Cotterets.

Les dernières dépêches mentionnent de nouveaux efforts teutés par les Allemands pour percer les défenses alliées à l'aile occidentale du front d'attaque au sud de l'Ailette. Pendant deux jours ils out prouoncé de violeutes attaques tantôt sur uu point, tantôt sur un autre point. Mais partout ils ont été repoussés. Les Français ont même pu à divers eudroits reprendre du terrain et faire des prisonniers. Le dernier gain, les Français l'ont réalisé autour de Vingre, au nord de l'Aisne, où les Allemands ont dû céder tout le terrain qu'ils avaient conquis durant ces deux derniers jours, laissant eutre les mains de uos troupes plus de 150 prisouuiers et de nombreuses mitrailleuses.

L'euuemi fit également nn violent effort le loug de l'Oise et à la pointe orientale de la forêt de Hete, à l'est de Villers-Cotetrets. Il tenta même de passer l'Oise près de Moutagache, mais il fut totalemeut repoussé. Près de Longpeut, à l'est de Villers-Cotterets, il avait gagné nn peu de terrain, mais à la contre-attaqne les Français le délogèrent et lui firent 50 prisouniers. Partout ailleurs, les Allemands ont été contenus.

Dans les Flaudres et eu Picardie, ou signale de menues opérations locales et l'habituelle canouuade. Daus la région de Morlaucourt, à l'est d'Amiens, les Anglais out repoussé de violents et répétés raids ennemis.

A l'est de Montdidier et à l'est de Lunéville, les patrouilles américaines ont déployé beaucoup d'activité. A ce dernier endroit, les Américaius ont pénétré dans les lignes allemandes et infligé des pertes graves à l'euuemi.

Voici eucore quelques commeutaires de journaux français sur l'offensive allemande transmis télégraphiquement aux Etats-Unis.

M. Barrès écrit daus l'"Echo de Paris": "Nous traversons la période la plus dure de la guerre; nous payons la révolution russe. Pourquoi notre échec du 21 mars? Et celui du 27 mai? Pourquoi celui-ci est-il si leutement enrayé?

"La réponse essentielle est très claire, il y a eu la grande trahison des Bolchewiki. Depuis lors nous sommes moins nombreux que les Allemauds. Je n'ai pas à chiffrer notre infériorité en effectifs mais elle est trop certaine et les empires centraux qn'euîèvre la nécessité d'en finir ont ponssé sur nous le ban et l'arrière-ban de leurs forces.

"Les chefs de l'Allemagne savent que demain nous serous sauvés, ils voudraient devancer demain. L'échec de la guerre sous-marine qui vient de nous permettre d'offrir du charbon aux Suisses donne aux Américaius eufin la possibilité de nous euvoyer deux cent mille hommes par mois. C'est le salut, c'est la victoire, mais il faut qne ces hommes aient le temps de s'accumuler derrière notre ligne de bataille. La France tient encore le bouclier des peuples et va recevoir de terribles coups. Nous ne disons pas que ce soit imprévu. Depuis la trahison des révolutionnaires russes ces journées-ci nous étaient annoncées. Nous en avous eu la première épreuve le 21 mars et dnrant tout le mois d'avril nous voyions se reformer la nouvelle ruée. La voici! Elle peut, sous sa pression obliger nos armées à céder d'abord du terrain, elle ne les rompra nulle part."

Le "Temps" présente la situation ainsi: "A l'Ouest les Allemands sont à Soissons, à l'Est ils sont devant Reims. L'heure n'est pas aux commentaires ni à la recherche des circonstances qui ont permis à l'ennemi de réaliser de pareils progrès. Mettons notre confiance daus nos soldats dont la vaillance est soumise aux plus cruelles épreuves.

Le "Tempe" dit que la sitnation reste sérieuse mais qu'elle est loin d'être compromise. Il faut l'envisager avec confiance.

Le "Jonrnal des Débats" estime aussi que la situation est sérieuse mais pas compromise. "Nous touchons à l'heure où la puissance de l'offensive ennemie arrive à son déclin. Le bnt de l'Allemagne est trop monstrueux pour être atteint, trop grand pour les forces mêmes de l'Allemagne."

Le "Journal des Débats" considère l'encerclement de Reims et l'infiltration vers la Marne comme une menace évidemmeut peu agréable mais qu'il faut euvisager avec sang-froid. "Cette fois eucore, ajoute-t-il, la surprise initiale a obligé les défenseurs à preudre du champ. Il ne faut pas s'alarmer, l'important n'est pas l'endroit où l'on vaincra mais de vaincre; nous avons foi en la victoire."

Bieu que la canonnade soit très violente tout le long du front italien rien n'indique encore que les Autrichiens sont prêts à déclancher l'offensive dont la prochaine venue est depuis longtemps annoncée.

Dans les Balkans, on signale une grande activité d'infanterie. Les Alliés ont résisté avec succès aux attaques bulgares contre les nonvelles positions grecques à Skra di Legen, près de Gradisuetza et entre les lacs Ochrida et Presba.

LE CONGRES DES MAIRES DE LA ZONE DES ARMEES.

Paris, 6 Juin.

Nous avous signalé le congrès des maires de la zone des armées, teuu sous la présideuce du maire de Chaumont, et peudant lequel des adresses ont été votées à M. Clemeuceau, aux Américains et aux maires d'Amiens et de Béthune.

Dans la première, le congrès déclare "qu'il sait quel prestige mérité exerce par son noble patriotisme le président du Conseil sur nos admirables armées. Toutes les qualités du chef du gouverneuent jointes à la stratégie savante du généralissime et à la bravoure des officiers et des soldats alliés assureut la victoire finale."

Daus l'adresse des Américains on lit: "Les maires de la zoue des armées qui sont à même de coutrôler les puissants et admirables efforts de l'armée américaine et ont la joie de voir se resserrer chaque jour les lieus plus étroits et plus affectueux qui s'établissent entre les Français et les Américains, tieuueut à exprimer au général Pershing la confiance absolue que leur apporte le concours inappréciable de ces alliés citoyens-soldats qui ont quitté leur pays pour venir défendre sur le sol français la cause sacrée de la justice et de la liberté. Honneur aux Etats-Unis, nation de libre et fière indépeudance, de démocratie et de solidarité."

DES MINES FLOTTANTES ALLEMANDES SUR LES COTES DES ETATS-UNIS.

Washington, 6 Juin.

Un certain nombre de mines flottantes, apparemment posées par des sous-marins allemands, ont été recueillies par les américaius sur la côte de l'Atlantique.

—:o:—



Notes d'un Californien

Sans blague! la peine du fouet est encore inscrite dans le code californien, bien qu'elle ne soit jamais appliquée. Elle faillit cependant l'être l'autre jour à un mari qui comparaissait devant le juge de police Oppenheim. L'inculpé, un nommé Michel Nikitin, était poursuivi pour avoir administré une magistrale raclée à sa femme.

L'article du code californien énumérant les cas où la peine du fouet peut être appliquée est formel en ce qui concerne les maris qui battent leurs femmes. Mais il laisse au juge toute latitude de recourir ou non à ce châtiment d'un autre âge. Et s'il se décide pour la fustigation—c'est toujours le code californien qui parle—le mari condamné ne pourra pas recevoir moins de 21 coups, qui devront lui être appliqués par le shériff ou par tout autre exécuteur légal.

Le juge Oppenheim, après avoir entendu les faits de la cause, qui établirent nettement la culpabilité de l'accusé, paraissait assez enclin à prononcer la peine de fouet. Toutefois, il tardait à se décider, quand lui vint une idée lumineuse.

Précisément, quatre dames appartenant à une société qui s'intéresse au sort des prisonniers se trouvaient dans le prétoire. Le magistrat résolut alors de laisser le beau sexe se prononcer sur le cas du mari brutal, promettant de respecter la décision prise par ces braves femmes, qui, par deux voix contre une et une abstention, décidèrent que Michel Nikitin ne serait pas fouetté.

Le juge déclara alors qu'il acceptait ce verdict et qu'il renvoyait à une prochaine audience le prononcé du jugement, qui condamnera l'accusé à la prison ou à l'amende ou à ces deux peines réunies.

Et c'est ainsi que ce frappeur de femmes a échappé au fouet grâce à un joli geste féminin. On ne pouvait mieux le punir.

O'Pingui.

DEFECTIVE ORIGINAL

L'Etat des Esprits en Alsace-Lorraine

LES PROTESTATIONS QUI S'ELEVENT EN ALLEMAGNE AVEC LESQUELLES IL FAUDRA BIENTOT COMPTER.

Toutes les nouvelles qui nous parviennent d'Alsace - Lorraine sont concordantes. Avant la guerre, il est certain qu'une partie de la population—parmi les paysans surtout—était résignée à son sort. Mais le régime de camisole de force imposé à l'Alsace-Lorraine depuis le premier jour de la mobilisation a provoqué un tel sentiment de révolte qu'aujourd'hui le peuple tout entier aspire ardemment à la délivrance.

Il n'y a pas de bourgade qui n'ait été pourvue d'un Platzmajor, tyranneau omnipotent qui semble s'ingénier pour opprimer ses administrés et les pousser à bout. Au moment même où l'on demande aux fils de l'Alsace de verser leur sang pour la cause allemande on leur fait subir les traitements les plus déshonorants.

Un exemple entre mille. Le général von Rhode, commandant la première brigade d'infanterie, interpelle un jeune soldat, lui demande son nom et son lieu de naissance. Apprenant qu'il est Alsacien, le général l'injurie, se rue sur lui et le soufflette devant tous ses camarades. Il a été établi depuis que cet homme n'avait commis aucune faute contre la discipline. Son seul tort était d'être Alsacien. Le supérieur direct du soldat demande qu'une instrucion soit ouverte. Quel en est le résultat? C'est le soldat qui est mis en accusation. Il est acquitté, mais contraint de présenter des excuses au général.

Faut-il s'étonner que les désertions d'Alsaciens-Lorrains se multiplient? Un cas bien typique est venu à ma connaissance et j'en puis garantir l'exactitude. Un Alsacien passe la frontière. Il s'est fort bien conduit dans la guerre et porte les galons de Feldwebel. Cheveux pommadés, raie au milieu de la tête, moustache à la Guillaume II, on le prendrait pour un Prussien. Pouquoi avez-vous déserté? lui demande-t-on. Il s'explique.

Fils de paysans, il était d'un village de race purement germanique, où l'on ignorait tout de la politique. Nul n'avait idée que l'Alsace pût un jout redevenir française.

Lorsque la guerre éclata, il partit avec entrain. C'était du nouveau. On verrait du pays. Mais chaque fois qu'en permission il revenait au village, il trouvait ses parents et ses voisins plus révoltés. "Ca ne peut plus aller ainsi" lui disait-on de tous côtés. Un jour sa mère, le prenant à part, lui dit: "Mon garçon, il te faut déserter. Tu ne dois plus tirer sur les Français. Bientôt nous serons de nouveau avec eux."

Mais le Feldwebel n'en voulait rien faire, s'estimant lié par l'honneur militaire. Ayant été envoyé dans les départements français envahis, il vit un jour, près d'une gare, quatre enclos en fils de fer barblés, semblables à des parcs à moutons. Dans le premier il y avait des vieillards et des hommes adultes, dans le second des femmes d'âge mûr, dans le troisième des jeunes gens, dans le quatrième des jeunes filles. Séparant les familles, on envoya ces malheureux esclaves en Allemagne, dans quatre régions différentes, pour les contraindre à des travaux divers.

Le brave Alsacien en fut bouleversé. Pouvait-on traiter des hommes ainsi, comme du vil bétail? Tapant sur la table d'une auberge, il criait: "Ça ne doit pas être! Ça ne doit pas être!" Quelques jours plus tard, il prenait la clef des champs. Il y en a des milliers et des milliers qui ont fait comme lui.

On en est venu à un tel point que le Landtag lui-même, le prudent et docile Landtag a fait acte d'indépendance. Lorsque les affaires semblaient tourner mal pour l'Allemagne, il y a eu un moment où l'on a de nouveau parlé de vagues projets d'autonomie. Maintenant que les impérialistes l'emportent sur toute la ligne on revient au projet de dépecer l'Alsace-Lorrain et de la partager entre la Prusse et la Bavière. Bel exemple de la manière dont à Berlin on entend ce "droit des peuples à disposer de leur sort" proclamé encore à la face du monde, en juillet 1917, par les orateurs du Reichstag et le chanceller lui-même!

Aujourd'hui, ce ne sont plus seulement les territoires conquis sur lesquels on opère, à la manière de Frédéric le Grand. On ne reconnait plus même à un pays d'empire annexé à l'Allemagne depuis un demi-siècle, d'avoir son mot à dire sur le sort qui lui est réservé! Le Statthalter a interdit formellement au Landtag de discuter cette question du partage.

Au cours de la session qui vient d'avoir lieu, le député Hauss, du centre, au nom de tous les partis, a lu une déclaration disant que la deuxième Chambre, devant le régime d'oppression qui accable le pays, renonçait aux débats et qu'aucun député ne prendrait la parole. Le sous-secrétaire d'Etat aux finances exposa brièvement le budget, un silence profond suivit son discours. Le budget, sur la proposition du président, fut renvoyé à la commission sans qu'un député eût prononcé une parole. Quelques jours après, le budget revint devant la Chambre. La séance ouverte à 3 heures de relevée fut close un quart d'heure plus tard. Seul un représentant du gouvernement prit la parole. Le budget fut ensuite voté sans qu'un seul député eût prononcé un mot. Ce silence de cimetière n'est-il pas la plus éloquente protestation contre la tyrannie du gouvernement et le sort qu'on réserve à l'Alsace-Lorraine? Il est interdit d'en dire un mot dans la presse.

Mais voici qu'en Allemagne même d'autres protestations s'élèvent, avec lesquelles il faudra bien compter. Le 29 avril, le Landtag de Saxe s'est occupé de cette question. Le député Günther a prononcé des paroles énergiques. Il a déclaré qu'on ne doit pas disposer du sort de l'Alsace-Lorraine sans consulter le Parlement alsacien. Favoriser la Bavière et la Prusse, c'est fairt tort à la Saxe, au Wurtemberg et aux autres pays allemands qui ont fait de lourds sacrifices pour la guerre. L'orateur a demandé au gouvernement si le Conseil d'empire avait été saisi de cette question et quelle position prendrait la Saxe. Le représentant du gouvernement a répondu évasivement que le Bundesrat n'avait pas encore eu à s'occuper des projets de partage et que rien n'était décidé au sujet du sort de l'Alsace-Lorraine.

Ce qu'il y a de certain, c'est qu'on entend que les Alsaciens-Lorrains n'aient pas voix au chapitre. Le seul droit qu'ou leur reconnaisse encore est de fournir de la chair à canon. Leurs députés au Reichstag eux-mêmes sont traités en suspects. L'un d'eux a signalé à cette assemblée le fait étrange que ses lettres et celles de ses collègues ne parviennent plus à leurs familles en Alsace. Voilà comment on traite les parlementaires sous la dictature de Ludendorf. Cela promet un riant avenir au bon peuple d'Allemagne.

Journal de Genève.

:o:

La vie galante de M. von Kühlmann.

Le "Vorwaerts" écrit:

"Nos chastes pangermanistes reprochent à M. von Kühlmann de s'être amusé à Bucarest "le plus "humainement" du monde", "une fois son travail diplomatique terminé". On veut même—ne riez pas,—on veut même l'avoir aperçu en compagnie d'une demi-mondaine! Nous ne nous étendrons pas davantage sur ces histoires "absurdes". Constatons en tout cas qu'elles sont d'un caractère infiniment plus anodin que les scènes auxquelles donne lieu à Berlin chaque session de la "Ligue des Agriculteurs" et "dont tous les Berlinois peuvent être témoins!"

De son côté, la "Tagliche Rundschau" dit:

"L'attiude de M. von Kühlmann prêtait suffisamment le flanc à la critique pour qu'on n'eût pas besoin d'attaquer ses mœurs. Si l'on peut dire un jour que M. von Kühlmann n'est pas tombé à cause de ses conceptions politiques, mais qu'il a été étranglé "avec le coin d'un drap de lit", quel profit en retirera-t-on?"

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9.
Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac la plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Ongaro et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 742
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1005, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

NE PAS CONFONDRE

AMERICAN FEDERATION OF LABOR ET CONFEDERATION GENERALE DU TRAVAIL.

Il suffit de jeter les yeux sur les discours qu'échangent les chefs du socialisme français avec les délégués de la Confédération américaine du travail pour juger que les interlocuteurs ne parlent pas le même langage. Tout le socialisme français contemporain est dominé par l'idée de la lutte des classes, par l'inspiration qui anime le célèbre manifeste communiste que Kart Marx et Engels publièrent en 1847. Les illusions auxquelles nos compatriotes socialistes sacrifient trop souvent, dans le domaine de la politique extérieure, n'ont pas d'autre origine. Or, s'il est une conception à laquelle répugne l'"American Federation of Labor", c'est bien celle de l'"Internationale".

Cette puissante organisation compte deux millions de membres payants soit le total du personnel trade-unioniste des Etats-Unis, moins les 750 mille adhérents des "Fraternelles de chemins de fer", qui ne lui sont affiliés qu'indirectement. Elle n'a pas de programme politique défini et ne s'est liée au sort d'aucun parti. Son mot d'ordre est le classique: "Un équitable salaire pour une équitable journée de travail". Elle marchande avec les groupements politiques existants et passe avec eux de véritables traités. C'est ainsi qu'en 1912 et 1916 elle a contribué à faire élire M. Wilson. Elle est très satisfaite des résultats obtenus: réglementation des heures et des conditions de travail, droit de coalition, droit de conclure des contrats collectifs, etc. Ne comptant dans ses rangs que des ouvriers spécialistes (skilled labour), qui gravissent peu à peu l'échelle sociale, elle est essentiellement conservatrice et a toujours résisté à ceux qui voulaient lui faire jouer un rôle de "démocratie sociale". A plus forte raison s'est-elle refusée à formuler une politique de guerre. Son chef, M. Gompers soutient purement et simplement le président et sa résolution de ne pas faire le jeu de l'ennemi en se consultant pendant la guerre avec les socialistes allemands est bien connue... Pas le moindre grain d'idéologie dans tout cela.

C'est donc par une aberration complète que, débarquant en France, l'"American Federation of Labor" a été orientée vers la "Confédération générale du Travail" et tout ce qui s'y rattache. Entre ces deux sociétés, il n'y a que le nom de commun. Il faut se défier des homonymes, surtout lorsqu'ils jouent entre pays différents.

Nous savons bien ce que certains peuvent objecter à notre raisonnement. L'idéologie socialiste, dira-t-on, s'étale tout entière dans les discours et messages de M. Wilson. Nous accordons que bien des mots et des phrases s'y trouvent dont, chez nous, nous n'approuvons pas l'emploi. Mais nous croyons que prononcés du côté américain ou du côté européen de l'Atlantique, ils n'ont pas le même sens, c'est-à-dire qu'ils ne répondent pas aux mêmes intentions. Voici, selon nous, la distinction à établir. Les Etats-Unis travaillent pour la Société des Nations, mais ils y travaillent dans l'esprit du savant qui peine dans son laboratoire, sans jamais considérer comme réel ce qui est encore à démontrer. Nos alliés d'Amérique ont une histoire unique au monde. Ils se sont développés et ont atteint leur gigantesque puissance d'aujourd'hui à l'abri de toute rivalité internationale vraiment sérieuse. Ils ont vu, au temps de la guerre de Sécession, se former une ligue d'Etats que semblaient séparer deux civilisations très distinctes. Ils voient chaque jour toutes les races de l'Europe se fondre dans le creuset de leur pays en une nation compacte. Ils espèrent que la même transformation se répétera dans l'Europe tourmentée et divisée qu'ils ont sous les yeux. Mais tout prêts qu'ils puissent être à constater l'heureux phénomène, ils se préparent à la bataille comme s'il n'en devait rien être. Le modèle de société future qu'ils portent en eux, ne risque donc pas de mettre en péril notre société d'états. Agir ainsi, ce n'est pas être idéologue. Ne nous laissons pas plus égarer par les ressemblances de mots que par les ressemblances de noms.

Aux Etats-Unis, pour trouver leurs pareils, nos socialistes devraient rendre visite aux syndicats de manœuvres, d'ouvriers à tout faire (unskilled labour) qui forment la fédération connue sous le nom d'"International Workers of the World". C'est ici que l'on parle d'abolir le "salariat" et que l'on ne répudie pas le sabotage. Les syndicats australiens, pareillement dénommés, ont été pendant la guerre, le grand embarras du gouvernement de M. Hughes. Ces "Travailleurs internationaux de l'Univers" sont de véritables Bolchewicks de langue anglaise. A l'heure critique où nous vivons, appartiendrait-il à des Français (s'ils en avaient le pouvoir) de repousser vers les conceptions de guerre de ces extrémistes les travailleurs patriotes et dévoués à notre alliance qui aujourd'hui assurent la France de leur sympathie et de leur concours? Dans une autre sphère, ne serait-ce pas recommencer, et avec des résultats définitifs cette fois, la mauvaise œuvre de dissociation qui s'est accomplie en Russie?

Jean Herbette.

:o:

LA SUCCESSION DE BOLO.

Que deviendront les biens du pacha?

La succession de Bolo pacha constitue un véritable nid de points de droit.

Depuis le prononcé du jugement du 3e conseil de guerre, le condamnant à la peine capitale, Bolo se trouvait dans l'incapacité juridique de faire un testament. Il le savait et n'a fait aucun acte de dernière volonté. Antérieurement à sa condamnation à mort, il était en droit de tester et le testament qu'il aurait alors rédigé ou dicté à un notaire serait valable. Bolo n'a pas, paraît-il, laissé d'acte de dernière volonté. Par suite, c'est la loi seule qui fixe la dévolution des biens du pacha.

Bolo, ainsi qu'on le sait, était marié. Il avait même deux femmes légitimes.

Aux termes de la loi du 9 février 1891, la Mme Bolo qui sera définitivement reconnue légitime aura droit à la moitié, en usufruit, des biens du pacha.

Laquelle de Mme Soumailles ou de Mme Muller possède la qualité et par suite a les droits successoraux d'épouse légitime D'après un récent jugement de la première Chambre du tribunal de la Seine, le mariage contracté en Argentine par Bolo avec Mme Soumailles serait valable.

Il est vrai que le pacha a frappé cette décision d'appel et que l'héritier naturel de Bolo, Mgr Bolo, trouvera dans la succession cette action, qu'il pourra suivre, devant la cour, en son propre nom. Si, comme la chose paraît probable, Mme Soumailles est femme légitime de Bolo, elle aura droit à la moitié de la communauté, le mariage ayant eu lieu sans contrat, et à la moitié de l'usufruit de la seconde moitié des biens du défunt.

Mais une loi est en préparation—loi à effet rétroactif pour les biens séquestrés depuis août 1914—qui permettrait à l'Etat de confisquer les dix millions de francs reçus du gouvernement allemand par Bolo. En conséquence, la succession de Bolo se composera uniquement des biens que celui-ci possédait avant l'ouverture des hostilités. Sur ces biens, Mme Soumailles prélèvera, comme commune en biens, une moitié, et en qualité de femme légitime, la moitié en usufruit des biens attribués à l'héritier naturel.

Mme Bolo-Muller ne recueillera donc absolument rien de la succession de celui qui passait pour son mari et qui bigame, s'est trouvé dans l'impossibilité juridique de faire d'elle sa femme légitime. Quant au fameux collier de 70,000 francs, il sera attribué à l'Etat, s'il est établi qu'il a été payé par Bolo avec l'argent rapporté par celui-ci d'Amérique.

:o:

UNE NOUVELLE VICTOIRE DU FEMINISME.

"L'Arbeiter Zeitung" de Vienne annonce que, pour empêcher la contrebande des denrées alimentaires, on a organisé un nouveau service de surveillance aux frontières, qui est confié à des douaniers en jupon. Ces femmes, armées de revolvers, remplissent leur tâche avec une vigueur toute particulière. En un seul jour, sur un seul point de la frontière, les douanières ont arrêté 140 contrebandiers.

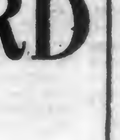
Le "Franco-Californien" publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
695, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans le plus bref délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Kearny 2857
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4008

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2930
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 790

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4026

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
604 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—12—

PREMIERE PARTIE

VII.

Le Sauveteur.

—Oh! que je ne te revoie jamais... jamais!

Le soir, elle tomba dans un grand sommeil. Claude en profita pour renouveler, le long de son corps, les boules d'eau chaude. Et il fut, de nouveau, tout ému par les soins intimes qu'il donna à la malade.

—C'est absurde, enfin!... Jamais une femme ne m'a fait éprouver...

Non, bien certainement! Aucune des demoiselles qui avaient peuplé ses loisirs de jeune homme...

—Et une simple paysanne!

C'était son costume noir qui lui faisait dire cela, mais une voix inconnue murmurait à son oreille:

—N'est-elle pas belle comme une princesse?...

Et, dans ses lèvres encore bien pâles, il devinait une immense bonté. Et il avait déjà l'impression que cette femme occuperait une grande place dans sa vie, qu'elle en serait la sage inspiratrice, la "fée" bienfaisante. Il voulut se railler, parce qu'il avait la prétention d'être un sceptique. Et il riait assez facilement de lui, en effet, s'il remontait sur le pont, s'il bavardait avec son timonier ou que, accoudé au bastingage, il s'abandonnât à ce plaisir tout matériel d'être baigné par le vent qui est une des plus grandes jouissances des hommes de mer. Mais il n'avait qu'à redescendre dans la cabine, à entendre la respiration encore pénible de la malade, pour sentir quelque chose de nouveau pénétrer en lui, quelque chose qui lui serrait le cœur.

Trois jours après, aucune modification n'étant survenue dans l'état d'Annaïc, si ce n'est une légère augmentation de troubles nerveux et de fièvre, le yacht passait à la hauteur des rochers du Calvados. Le vent était toujours mauvais, la mer démontée. Et l'on voyait peu de voiles à l'horizon. Seul, un steamer de onze à douze cents tonneaux naviguait dans les mêmes parages, à un demi-mille environ du yacht de Claude. Soudain, comme Claude, la lunette à la main, tâchait de reconnaître ce vapeur, une lueur fulgurante s'en échappa, suivie d'une énorme fumée, puis d'une détonation trépidante. Les matelots et le timonier interrogèrent vivement Claude. Et celuici, assez ému, dit:

—Je crois que c'est sa machine qui vient de sauter!

La lunette passa alors de main en main; et l'avis unanime fut que la machine venait en effet de sauter et surtout qu'il fallait aller au secours du steamer...

—N'est-ce pas, monsieur Claude?

—Mais certainement.

Claude agissait simplement par humanité, les matelots dans l'espoir d'une bonne prise ou tout au moins d'une large gratification.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Joe. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je sais maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

En vent partout.

Déjà, d'ailleurs, on faisait des signaux désespérés du vapeur. Claude donna l'ordre de naviguer vers lui, puis l'examina, tout en se moquant de soi-même.

—Je vais pouvoir faire collection de médailles de sauvetage... On va me décerner au moins deux prix Montyon...

Mais il était ravi, au fond, et pressait la manœuvre. C'est si bon d'accomplir quelque chose d'utile! Et, dans sa vie de désœuvré, cela lui était arrivé si rarement!...

—La fée du Guildo m'a porté la chance.

Le yacht, gêné par le vent, mit assez longtemps à rejoindre le navire naufragé, qui, d'autre part, emporté par le flot, s'était déjà éloigné du lieu du sinistre. Il était incapable de tenir plus longtemps la mer, si on ne venait à son secours. L'explosion avait arraché une grande partie du pont, entraîné le grand mât et le mât de misaine qui pendaient dans un inextricable amoncellement de voiles et de cordages. Dès que Claude put distinguer nettement ce qui se passait sur le steamer, il vit un homme de moyenne taille, gros et rond, aux cheveux pâles comme du filin, qui bousculait tous les matelots, courant du barreur à ceux qui essayaient de couper ce qui retenait les mâts, disparaissant sous le pont, remontant avec une agilité insensée, mettant la main à toute la besogne, criant ses ordres d'une voix de fausset, sifflant, jurant tempêtant... Et ce fut lui qui vint, à la coupée, recevoir Claude, qui avait voulu se rendre compte par lui-même s'il était possible de sauver le navire ou seulement l'équipage.

—Do you speak english?

—Ah! vous êtes anglais? fit Claude en lui tendant la main.

Mais son interlocuteur répliqua vivement, comme s'il avait relevé une insulte:

—Ah, mais non, je ne suis pas anglais! Je demande cela simplement pour savoir en quelle langue nous expliquer; mais je ne suis pas anglais... Et vous, monsieur?

—Français, du Havre. Et enchanté de me mettre à votre disposition, si je puis vous aider?

—Si vous pouvez m'aider, monsieur!... Mais, sans vous, je serais chaviré par la première saute de vent. Vous allez me sauver la vie, monsieur, et peut-être aussi mon navire, auquel je tiens énormément.

—Ah! je vois bien que vous n'êtes pas anglais, dit Claude en riant.

—Et pourquoi, monsieur? interrogea le gros personnage, avec une très visible satisfaction.

—Parce que jamais un Anglais ne reconnaitrait aussi gracieusement qu'un Français peut lui rendre service. Mais, à qui ai-je l'honneur, monsieur?...

— Joë Fergusson, monsieur, prononça en riant aux éclats le maitre du steamer. Joë Fergusson, de Melbourne, Australie. Australien, monsieur! Pas anglais! Et qui vous sera très reconnaissant, je vous jure, du service que vous allez lui rendre. Voici la chose.

Il conduisit Claude au gouffre béant que l'explosion de la chaudière avait fait dans le navire.

—Mais il y a le feu! s'écria Claude, avec un mouvement instinctif de recul.

—On l'éteint, répondit tranquillement Joë Fergusson.

Et il jeta quelques ordres aux hommes qui manœuvraient les pompes. Puis, voyant que les mâts allaient définitivement tomber à la mer, il courut à la barre et la manœuvre lui-même lorsque son navire fut dégagé de cet immense poids. Et Claude admirait son calme, son énergie, qui contrastaient légèrement avec son physique; car il avait une joyeuse figure toute ronde, presque comique. Son nez, ses joues toutes roses, ses yeux d'une teinte rosée semblables à des yeux de lapin, son menton grassouillet, ses oreilles assez épaisses, tout cela était rond, même ses favoris, d'un blond invraisemblable, presque blancs.

—Là, dit-il, voilà la situation nette; monsieur... monsieur?...

—Claude Champagney.

—Champagney... du Havre? Votre père doit être alors...

—Monsieur Baptiste Champagney.

—Mais je suis en relations depuis des années avec monsieur votre père!... Un malin qui essaye toujours de me fiche dedans! Ça ne fait rien...

Joë Fergusson tendit les deux mains à Claude.

—Vous pouvez compter sur mon amitié pour la vie. Donc, la situation est nette: impossibilité pour moi de naviguer; plus de chaudière, plus de toile, le pont ouvert aux coups de mer... Si vous voulez bien essayer de me remorquer au Havre et me fixer la somme; monsieur, que vous êtes en droit d'exiger comme droit de prise?...

Claude avait légèrement froncé les sourcils lorsque Joë Fergusson avait parlé de son père. Il répondit avec un fin sourire:

—Je me ferais un scrupule de profiter de votre situation, monsieur, pour vous... fiche dedans. Pourtant, j'exigerai que chacun de mes matelots reçoive un billet de mille francs.

—C'est rien, ça! prononça Fergusson. Mais vous, monsieur?

—Moi?... ce que vous m'avez déjà offert, monsieur: votre amitié!

Joë Fergusson cligna un œil; puis, tapant sur l'épaule de Claude:

—Vous êtes un charmant garçon; mais si jamais vous raconteriez, à monsieur votre père, que vous avez consenti à un pareil marché... Ce qu'il vous laverait les oreilles!

—Mon cher monsieur Fergusson, mon père dirige ses affaires comme il l'entend; moi de même.

—Eh bien, c'est convenu... Seulement, je crois honnête de vous prévenir que j'ai, à bord, une cargaison qui vaut plus d'un...

—Je ne veux pas le savoir! interrompit Claude. Permettez-moi, maintenant, d'aller donner mes ordres. Le vent et le flot nous favorisent, il ne nous faudra sans doute pas trop longtemps pour arriver jusqu'au Havre.

Bientôt deux amarres reliaient le steamer au petit yacht qui s'élançait vigoureusement, mais qui, retenu par la grosse masse qu'il avait à remorquer, demeura plus de trois minutes sans avancer d'une brasse, son avant tout relevé, comme un cheval qui se cabrerait après s'être épuisé en efforts désespérés pour enlever quelque lourd fardier. Joë Fergusson pâlit un peu; mais Claude le rassura.

A Continuer.

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: 'Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent.'' Résultat absolument sûr.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824
VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echangee de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4012
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS
Par
Crowley

Ross Bros INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES
PAR LES
METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soi soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccine de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
138, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6668.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1346



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps su quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 232, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 102, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 804.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

L'adjudant Kerbras.

"Kerbras, adjudant au 328e d'infanterie, a pris le fusil d'un homme de sa section qui venait d'être tué et s'est battu en disant:

—Dors, mon ami, je vais en abattre quelques-uns à ta place!"

"Il a eu la mâchoire fracassée, ce qui ne l'a pas empêché d'articuler en passant devant ses hommes le cri de: Vive la France!"

—:o:—

Le zouave Moinard.

"Moinard, soldat au 4e zouaves: s'est fait remarquer, du 2 au 9 novembre, par son intrépidité. En particulier, au cours du combat de nuit du 5 novembre, est resté seul dans une tranchée qu'occupait sa demi-section; tous ses camarades ayant été tués ou blessés. A l'arrivée du capitaine qui commandait notre contre-attaque, a dit tout simplement à cet officier:

Je reste seul, mon capitaine, mais j'y suis."

—:o:—

Le soldat Madec.

"Madec, soldat de 2e classe, au 19e régiment d'infanterie: le 17 décembre, pendant l'attaque d'un village, chargé par son capitaine d'aller avec une patrouille reconnaitre un blockhaus allemand fortement occupé, a répondu:

"Je n'ai besoin de personne"; y est allé seul, s'est écrié en y entrant:

"Eh! là! les Boches", puis s'est mis à frapper à coups de baïonnette et de crosse en attendant l'arrivée de ses camarades. A été blessé peu après."

DÉCÈS

Benoit COLIN, né en France, est décédé à Oakland le 5 Juin 1918 à l'âge de 72 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Oakland aujourd'hui Vendredi à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 2210, Webster St., pour de là se rendre au cimetière Mountain View.

De la part de sa veuve Mme B. Colin; de son fils François Colin; de ses belles-sœurs Mesdames Frank et Jean Pedelie et de toute la famille.

DR. ASA W. COLLINS
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

HOTEL ET RESTAURANT
TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.
Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

GRAND
PIQUE-NIQUE
Donné par la
Ligue Henri IV
LE DIMANCHE 9 JUIN 1918
Au profit des Œuvres de Guerre
A SHELL MOUND PARK
EMERYVILLE

M. Andichou, Président
J. P. Casenave, Secrétaire

Conseil d'Administration:
B. Bécaas, P. Bellegarde, P. Castaing
F. Cames, R. Estarziau, G. Haurat
C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr.
G. Pailhas, E. Prat

Comité d'Organisation:

Jos. Palacin, Président; Jos. Bourdet, Vice-Président; P. Manciet, Trésorier; H. Bazerque, Secrétaire; P. Bigué Jr., J. B. Casamajor, L. Lacaze, P. Lacoume, C. Lamaysou, Jacq. Lassalle, E. Pentacq, J. L. Prat, C. Robert, P. Teilh, P. Treich.

Comité de Réception:

P. Arripe, C. J. Auger, J. Arées, Jacq. Bareilles, E. Bareilles, J. A. Bergerot, P. A. Bergerot, P. Bigué Sr. Bd. Bordenave, F. Boyer, H. Broussé, P. Bernard, B. Cassou, Jos. Cassou, H. Casson, M. Cervières, P. Chigé, H. Dragon, H. Françon, A. Fahe, J. S. Godeau, J. P. Gouailhardou, P. Jaymot, F. Labory, Jn. Laclergue, Thos. Lacoste, C. Lalanne, Mich. Lapeyri, M. Lemer, L. Lonstau, Jn. Lahaderne, Jn. Meillette, F. Mirandette, P. Mon, P. Magendie, J. A. Nougué, Z. Nougué, J. B. Palé, L. Parisot, A. Péninou, F. Peters, Jos. Pontacq, G. Pouchan, Jos. Rocca, L. Raynal, J. Sompa, J. B. Vignau-Laplace, P. Vigneau.

Comité de Danse:

B. Geïricelaya, Directeur
A. Bellegarde, Sous-Directeur
Aides:: S. Arbancet, Jn. Audichou, Jn. Barcos, F. Batmale, J. P. Bauchou, Jn. Bauchou, P. Baylacq, L. Betmon, A. Bonne, M. Bordes, J. B. Beigbeder Jn. Cassies, S. Cazale, Jn. Claverie, U. Dufourcq, B. Dupouy, E. Diuzaboulet, A. Esmiol, G. Espérance, R. Espérance, E. Gourseau, A. Gouailhardou, G. Handu, E. Hourcade, Jos. Lacoume, L. Lalanne, Jacq. Lamanet, Jos. Lamaysou, R. Laplace, Jn. Larrouy, J. Libante, Jn. Lancy, J. L. Mesplé F. Longuy, Jn. Marquette, A. Mirande, Mourepos, J. P. Oyhesqui, F. Perasso, Thos. Pucheu, J. Puts, J. B. Rey, G. Ressegue, A. Soulès, P. Taniosse, E. Toulet, J. Trailte, J. P. Vergez, A. Vergez.

Comité des Jeux:

J. B. Lasserre, Directeur
Jn. Palacin, Sous-Directeur
Aides: S. Abadie, Jos. Bareilles, J. Bédecarrats, P. Bordenave Jr., R. Bordenave, J. B. Bracq, Jn. Crouère, A. Cerles, M. Ducasse, H. Delagnes, A. Escala, Jn. Escoutaloup, J. P. Espérance, D. Estacaille, L. Estacaille, Jn. Fondère, Jos. Jacomet, J. P. Labayrade, P. Lamanet, P. Lasserre, P. Laude, Z. Loustalot, C. Mazères, L. Mousségne, C. Mouliné, A. Mathebat, P. Urrère, B. Vignau.

Comité de Tombola:

Jn. Tiret, Directeur
G. Peyran, Sous-Directeur
Aides: P. Barrouquère, F. Bidou, Jn. Capdevielle, P. Carrey, Jos. Castagné, Jos. Castéret, M. Condou, R. Chanteloup, L. Estrate, L. Iligueret, E. Laforcade, L. Lafon, M. Laihacar, J. Lauray, Jn. Peyrucain, L. Rey, Jn. Soudères, Jn. Soulé, Jn. Turounet, P. Tréleum, J. B. Vignau.

Les jeux commenceront à 2 h. précises.

Courses pour hommes et garçons, dames et demoiselles, et jeux divers.

ADMISSION: 50 Cts.

Enfants au-dessous de 12 ans gratis

Lettres Françaises
à réclamer à la date du 6 Juin 1918 à
San Francisco Post Office

Blanchard, J. P.
Baumann, Madame Augustine
Carrère, Marie
Chantelu, Monsieur,
Christelle, Joseph
George, Paul
Gigot, A.
Lambert, A. M.
Lescarbeau, Arthur
Palu, G.
Rinet, Emile
Pome, Monsieur Jean Marie
Pon, Monsieur J. Pierre
Poulin, Mde Grace
Ambroise, Monsieur
Sauret, Mrs. C.
Tambers, Monsieur Jean
Travers, J. A.
Verpoosten, Moniseur E.

AUX FAMILLES FRANÇAISES AYANT DES ENFANTS AGES DE MOINS DE SIX ANS.

Le gouvernement fédéral demande aux familles françaises ayant des enfants âgés de moins de 6 ans, de remplir le bulletin ci-dessous et de le mettre sous enveloppe à l'adresse du Health Center, 323, Haight St.

Nom .....
.....
Adresse .....
.....
Age des enfants.....
.....

Il est recommandé aux familles de remplir cette formalité immédiatement.

VOTRE AVENIR
dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

Ligue Nationale Française

Les Membres de la Ligue Nationale Française sont convoqués en Assemblée Générale Extraordinaire le **LUNDI 17 JUIN 1918**, à 8 h. du soir, dans le local de la bibliothèque, 110, rue Sutter, pour ratifier la résolution votée par le Comité à sa réunion mensuelle du Mardi 28 Mai, qui consiste à envoyer de suite à son Président à Paris les 100,000 francs de la Ligue pour qu'il en soit disposé selon les buts de la Société.

Le 1er Vice-Président LAZARE KLEIN
Le Secrétaire, H. L. GUERARD.

Petit Larousse
PETIT LAROUSSE ILLUSTRE
Nouvelle Edition 1918
Le Meilleur DICTIONNAIRE Encyclopédique illustré que chacun doit posséder. 1664 pages.
Nouveau prix:—Relié en toile; $2.75
Par Poste (en Californie) $3.00
Relié en Cuir: $4.00
Par Poste (en Californie) $4.25
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugazi." Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Un bon **OUVRIER** et une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE.** De préférence un COUPLE.

S'adresser à Mme Pericou, French Laundry, 642, Romano St., Palo Alto, Cal.

9642

Un **REPASSEUR** pour faire les chemises à la polisseuse. Bons gages.

S'adresser à Bedecarats, 1212, Devisadero St.

9641

Un **"BARKEEPER"** parlant anglais et français. Doit connaître la manipulation de la "steam beer".

S'adresser chez Cazalongue, 2092, Third St., coin de 18th.

9639

Une **BONNE REPASSEUSE.** Bons gages.

S'adresser à New Process Franch Laundry Company, 2639, E. 9th St., Oakland. Phone: Fruitvale 518.

9625

FEMME D'AFFAIRES, étudiant le français, désirerait habiter dans bonne famille française. Références.

S'adresser ou écrire à Miss A. Rosenbaum, 540, Leavenworth St.

9617

Un **COUPLE** pour travailler dans une blanchisserie située environs de San Francisco. On donnerait privilège d'acheter la moitié pour remplacer associé devant partir à la guerre.

S'adresser au bureau du journal.

9598

DAME FRANÇAISE, alsacienne, veuve, offre logement, pension et salaire à jeune fille française désireuse d'apprendre "Professional beauty methods".

S'adresser ou écrire à Mme Marie Haas, 3303, Laguna avenue, à Oakland. on, à San Francisco, téléphoner: Fillmore 3940.

DES JEUNES FILLES ET DES FEMMES, AVEC OU SANS EXPERIENCE, POUR DES "STEAM LAUNDRIES".

S'ADRESSER, AVANT 10 h. DU MATIN, A LAUNDRY OWNERS' ASSOCIATION, ROOM 529, NEW CALL BLDG., NEW MONTGOMERY & JESSIE STREETS. PHONE: SUTTER 121.

9553

A Louer

MAISON de 14 chambres avec eau et 2 salles de bain. Située coin de Columbus Ave. et Jackson St. Loyer raisonnable.

S'adresser au Café d'Oloron, 55, Columbus Avenue.

9619

APPARTEMENT de 6 grandes chambres et salle de bains; $25 par mois. Situé 1867 Fillmore St., près de Bush.

S'adresser à 999, Bush St., Appartement 201.

9596

Demande d'Emploi

Jeune Espagnol, parlant français et italien, demande place comme **APPRENTI BOULANGER,** à San Francisco ou à Oakland.

S'adresser à 2610, Chestnut St., à Oakland.

9590

A Vendre

OFFICE DE LAUNDRY ayant très bon casuel.

S'adresser snr place, 7, Guerrero St.

9644

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec installation complète et moderne; bouilloire de 20 H.P.; garage contigu; maison de huit chambres remises entièrement à neuf.

S'adresser, pour informations, à 1030, Haight St., ou téléphoner: Park 3102.

9640

IMMEDIATEMENT, 12 chambres meublées et cuisine. Bon marché.

S'adresser, 1423 California St. Phone Franklin 6603.

9622

$1500. **HOTEL** de 75 chambres toutes très bien meublées; chauffage central; ascenseur automatique. Loyer raisonnable. Très bien situé pour être exploité comme Hôtel français. Propriétaire vend pour cause de maladie.

S'adresser sur place à 37 Columbus Avenue.

9623

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS,** dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans la rue principale de Portland, établie depuis dix ans. Toutes commodités: Machinerie, bouilloire à gaz, séchoir à vapeur, automobile. Fait de bonnes affaires. Loyer très raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.

Pour tous renseignements s'adresser à J. B. Claverie, 688, Washington St., Portland, Oregon.

9603

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 320 acres situés à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 106x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothéqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 28x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Beaux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
8,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$20,000—Hotel 300 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 35 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés, s'adressent tous à la grande



French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

DIRECTEURS:
P. A. BERGEROT, Avocat
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Belency, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes ce parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1903 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L'Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains partent San Francisco, pendent la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'antomobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chel, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgién de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 3 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3529.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunet Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 223, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 223, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 2 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 679, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Laneon, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2264; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 220 Valencia st.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Boec, L. Berthié, E. Latapie; J. Cremens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Casnac-Marquis, Plincx et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1898—Bureaux au 2ed Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichou, président, 332, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6118; B. Estarzian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue, Valencia st.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Boec, L. Berthié, E. Latapie; J. Cremens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Casnac-Marquis, Plincx et Thibodeau.
Directeurs: B. Becaas, P. Bellegarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Pailhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement, se instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 991 McAllester Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAISSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California—By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .... $ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .... $ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.50 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 320 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 8 JUIN 1918—SATURDAY, JUNE 8, 1918. — No. 134

POUR L'APRES-GUERRE

Une dépêche de Genève que nous reproduisons plus loin signale un article que le Dr. Bernhard Dernburg, ancien ministre allemand des colonies, vient de publier dans la "Neue Freie Presse de Vienne" et qui peut se résumer ainsi: L'Allemagne doit obtenir une complète liberté commerciale et maritime et se ménager aussi la possibilité d'accumuler de grandes quantités de matières premières après la guerre. Au congrès de la paix non seulement elle doit formuler ces demandes, mais les imposer par la force si c'est nécessaire.

On peut voir par là que ce que l'Allemagne redoute par dessus tout c'est la menace économique. On sait que cette guerre a profondément transformé les conditions de la vie économique dans le monde. Des destructions ont été opérées. Des industries se sont développées. Des courants nouveaux se sont dessinés. Rien d'étonnant dès lors que partout on se préoccupe dès maintenant de l'avenir. Et en effet, dans tous les pays, des projets sont à l'étude.

Le gouvernement français vient de faire connaitre sa résolution de dénoncer les conventions commerciales qui contiennent la clause générale de la nation la plus favorisée ainsi que toutes les conventions relatives à l'exercice du commerce, à la navigation commerciale, et aux douanes. Elle n'a cependant, pour l'instant, qu'une valeur de principe et ne tend pas à bouleverser brusquement les relations commerciales. Il s'agit, avant tout, de réserver l'avenir.

En ce qui concerne les puissances ennemies, les traités n'existent plus, ayant été déchirés par le fait même de leur agression. Il faudra donc reconstruire. Mais la reconstruction ne pourra se faire que sur des plans d'ensemble.

Comme bien l'on pense, il est, à l'heure actuelle, difficile de prévoir sur quelles bases cette œuvre pourra s'accomplir. Cela dépendra évidemment des conditions générales qui résulteront de l'issue de la guerre. Dès maintenant les spécialistes qui s'occupent de cette intéressante question envisagent deux hypothèses. Si l'Allemagne, une fois que les belligérants auront déposé les armes, ne renonce pas à ses rêves de domination universelle et reste un danger permanent pour le monde, il est à croire que l'Entente, constituée en une société de nations s'étendant sur les cinq parties du monde, utilisera contre elle les armes économiques dont elle dispose, et dont l'efficacité n'est plus à démontrer. Dans le cas contraire, c'est-à-dire si on parvient à conclure une vraie paix, une paix qui n'ait pas le caractère d'une simple trêve, les conditions seraient sans doute différentes, les circonstances étant autres.

Il est dès lors facile de comprendre que ces données fondamentales réagiront sur l'ensemble des relations économiques avec l'extérieur, et non pas seulement sur les rapports avec les puissances centrales. D'où le désir de se ménager les moyens d'une refonte complète conforme aux nécessités.

La détermination du gouvernement français a donc principalement pour but de réserver l'avenir et non point de bouleverser à bref délai les relations heureusement établies avec un grand nombre de nations, comme l'indique fort bien un économiste dont nous résumons ici un long et intéressant article sur la résolution prise par le Conseil des ministres français.

Reste maintenant à savoir dans quelle mesure les gouvernements de l'Entente ont combiné leur action économique future, comme ils ont enfin réussi à unifier leur action militaire, et à coordonner leur action politique. C'est un point sur lequel on manque pour l'instant de précisions.

A. L.

LA BATAILLE DE PICARDIE.



Prisonniers allemands capturés par les Français aux environs de Montdidier.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LES COMPTES FINANCIERS DU DERNIER WHIST PARTY.

Voici la situation financière du grand Whist Party qui, dans la soirée du 31 Mai dernier, fut donné à la Salle Notre-Dame au profit de l'Œuvre du French Relief Fund Club, par les jeunes filles de la paroisse française.

Mise en loterie du "Hoover Basket" offert par les Dames du French Relief Fund Club	$480.30
Mise en loterie de la chemise de nuit brodée, offerte par Mme Hélène Belurot	64.35
Admissions au Whist	121.25
Vestiaire	9.65
	$675.55
Dépenses diverses	19.35
Recette nette remise au French Relief Fund Club	$656.20

Encore une fois, tous nos compliments à Mlle Bouchard et à toutes ses admirables collaboratrices.

DEPART POUR LA FRANCE.

M. Perry Newberry, clubman bien connu dans notre ville, et auteur dramatique à ses heures, va nous quitter très prochainement pour se rendre en France, où il sera attaché à une des œuvres de guerre patronnées par la Young Men's Christian Association.

LES SURPRISES DU MARIAGE.

Le 26 mai dernier une jeune fille de 19 ans à peine épousait à Linda Vista un nommé Hugh A. Newell qu'elle croyait être un officier de l'armée américaine. Quelques jours après le mariage, la jeune éjousée apprenait que l'homme auquel elle venait de se lier était un vulgaire repris de justice.

Cette malheureuse a déposé plainte, et hier devant le juge de police Oppenheim elle racontait sa navrante histoire. On recherche activement le pseudo-officier.

MARIAGE.

Nous apprenons le mariage de M. Vincent Thomas Lacoste avec Miss Anna Harriett Lynch.

AU CAMP KEARNY.

Une légère secousse de tremblement de terre a été ressentie au Camp Kearny dans l'après-midi de jeudi vers 3 h. 33.

MYSTERIEUSE NOYADE.

Le pêcheur Marco Mauzella a recueilli hier dans les eaux de la baie le cadavre d'une femme dont l'identité n'a pu être établie. La noyée a les apparences d'une femme de 40 ans. Ses vêtements et son linge sont très élégants. On croit qu'on se trouve en présence d'une étrangère. Le corps a été déposé à la Morgue.

LES JOURNAUX DE M. HEARST.

Une dépêche de New York annonce qu'à la gare de Murray Hill, sur le réseau du Long Island Railroad, la population a, en grande cérémonie, procédé à la destruction par le feu d'une grande quantité de journaux de M. Hearst. Pendant que les flammes accomplissaient leur œuvre, la foule applaudissait frénétiquement.

RAZZIA DE DEVINERESSES.

Il paraît que la guerre est très profitable à cette catégorie de femmes qui prédisent l'avenir. Ces temps derniers elles ont fait un nombre considérable de victimes.. Aussi la police les traque avec une sévérité qui depuis quelques jours ne se ralentit pas un seul instant. Les agents ont arrêté avant-hier treize de ces devineresses. Elles seront poursuivies.

LES CONTRIBUABLES SE PLAIGNENT.

Un grand nombre de contribuables se sont réunis l'autre jour dans un local du Phelan Building pour protester contre l'augmentation des taxes municipales. Divers orateurs ont pris la parole et blâmé l'administration municipale qui, par ses gaspillages, est cause de ces augmentations incessantes qu'on aurait pu éviter si l'on ménageait un peu plus d'argent des contribuables. On constate qu'en moins de six ans les taxes municipales ont doublé.

NOUVELLES DE FRANCE.

Mlle Marie Auga qui, avant de nous quitter pour aller en France se mettre à la disposition de la Croix-Rouge Américaine, dirigeait le service des infirmières à la Maison de Santé Française, vient d'écrire à une de ses amies, Mme Sallou, qu'elle est arrivée en excellente santé à son poste et qu'elle est émerveillée de la façon dont sont soignés les soldats blessés dans les divers hôpitaux sur lesquels, après les combats, ils sont évacués.

Mlle Auga se rappelle au bon souvenir de tous ses amis et en particulier à celui de toutes ses bonnes camarades du French Relief Fund Club.

UN BON CONSEIL.

Un bon conseil que nous donnons à tous nos compatriotes parce qu'ils sont tous de braves gens:

Qu'ils aillent, demain dimanche à Shell Mound Park, à la fête champêtre de la Ligue Henri IV.

Ils se trouveront en contact avec de braves cœurs, se divertiront saînement et, le soir venu, tous rentreront au home satisfaits, très satisfaits.

Très satisfaits parce que, par leur présence à la fête à laquelle on les convie, ils auront contribué aussi à grossir une recette qui sera affectée à nos œuvres de guerre.

Demain, donc, all aboard pour Shell Mound Park!

POUR L'ENVOI A LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE DE "CINQ CENTS TONNES DE SOLEIL DE CALIFORNIE".

Suite des dons en espèces:

Total des listes précédentes	$2,958.90
Mrs. L. L. Morse	11.00
Mrs. J. McCarger	2.50
Isidore Rulland	10.00
Mary Howlett	10.00
A. Vayssié	25.00
Mrs. Poston	5.00
Mme V. Bocsh	10.00
Mme N. Breton	5.00
Mme A. Beauchou	2.50
M. Vignau	2.00
Cazaurang	.50
Mme Caragous	1.00
Mme Cames	.50
Mme Escouteloup	1.00
Miss Dulousso	.50
C. Longuy	.50
Mme Fanfelle	.50
Mme J. Trouillet	5.00
Marie Serres	2.00
Frances Hodgkinson	2.00
Alaska Packers Ass'n	250.00
Miss C. Page	2.00
Mrs. Cooper	.50
E. E. O.	2.00
Mme E. Blanquié	5.00
Mme Cautry	10.00
G. Fish	5.00
B. Ellen Fish	5.00
E. G. Fish	10.00
Miss T. Bauman	5.00
A. Batmalo	2.00
P. C. Foley	2.00
M. Abraham	2.00
Mme J. P. Trouillet	5.00
Mrs. Shibeley	3.00
C. H. Browne	10.00
Bean Spray Pump oC	7.50
P. D. Brun	5.00
A. G. Wood	2.00
H. Heoureil	2.00
Club Joffre de San José	50.00
Emma Barnshell	5.00
Marie Lefranc	5.00
Mrs. G. A. Wood	5.00
Ruth Bell	5.00
Mrs. L. P. Spreched	5.00
Margaret Bell	5.00
André Bell	5.00
Frank Jenkins	5.00
Irene Gonnicksen	5.00
Elizabeth Bean	5.00
Bertha Wiitz	5.00
Emily Bell	5.00
Mrs. Chase	2.50
Hattie Boohain	2.50
Emma Chase	2.50
Marie Potter	3.00
Mrs. E. Beasly, recueilli	49.35
P. Mussang	5.00
J. Neltner, Consul Général de France	10.00
Miss Julie Moitou	2.00
Alice B. Fauson	5.00
Mme D. Tubeireng	3.00
Club Notre-Dame de France	7.00
W. O. Recheleau	10.00
Mme A. Chatellier	2.00
Dr. A. Eimarson	5.00
Maurice Dophino	10.00
Total à ce jour	$3,619.15

:o:

Un estomac en mauvais état est la cause de la plupart des maladies. La première condition de la santé est de bien mâcher les aliments afin d'éviter un excès de travail à l'estomac pour la digestion.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Etats-Unis et Etranger

LA BARBARIE DES BOCHES.

Paris, 7 Juin.

On sait que les Allemands avaient obtenu des Anglais de ne pas bombarder Cologne le jour de la Fête-Dieu, mais ils ont eux bombardé ce jour-là la région parisienne et atteint une église.

La presse parisienne continue à commenter cet incident. Le "Petit Journal écrit à ce sujet: "Le jour de la Fête-Dieu, les canons boches à longue portée ont bombardé la région parisienne comme les jours précédents. Ils l'ont même bombardée davantage ayant commencé le tir en pleine nuit.

"C'est la seule façon dont les Allemands ont su répondre au geste généreux des Anglais qui avaient accepté de ne pas envoyer d'avions sur Cologne, déférant ainsi au vœu exprimé par le Vatican sur la demande éplorée du cardinal Hartmann, archevêque de Cologne. Ce prêtre allemand qui a demandé pitié pour ses fidèles n'a jamais eu un mot ni même un geste pour arrêter la destruction systématique de notre cathédrale de Reims."

Gustave Téry écrit dans l'"Œuvre": "On se demande vraiment quelle peut être la mentalité de ce peuple aussi indéfinissable qu'abominable. Ne parlons pas d'honneur, de foi jurée ou d'esprit chevaleresque, il est entendu que tout cela n'a pas de sens pour les Boches. Mais ces barbares nous semblaient avoir au moins le goût des affaires et du négoce. Or il n'y a pas de peuplade, si déshéritée, si sauvage qu'elle soit, qui n'observe dans les échanges certaines règles de loyauté rudimentaire sans lesquelles aucun commerce n'est possible. Faut-il de faits pareils, pour induire que les Boches, avec toute leur science, sont moralement fort au-dessous des papous les plus dégradés."

Rome, 7 Juin.

L'"Osservatore Romano" rappelle la demande que fit le pape aux belligérants de suspendre les bombardements le jour de la Fête-Dieu et ajoute que cette initiative fut prise sur une requête du cardinal Hartmann, archevêque de Cologne.

Le pape, continue l'organe du Vatican, fut profondément affligé quand il reçut la nouvelle du bombardement de la région parisienne le Jour de la Fête-Dieu et, par l'intermédiaire du nonce à Munich et du cardinal Hartmann, il fit parvenir à Berlin une note dans laquelle il protestait énergiquement contre cette nouvelle violation de tous les principes d'humanité.

Genève, 7 Juin.

"Les membres du comité international de la Croix-Rouge préparent une vigoureuse protestation contre les bombardements, par des aviateurs allemands, des hôpitaux situés en arrière des fronts britannique et américain. Le comité a exprimé sa profonde indignation quand on lui a présenté les faits et les chiffres relatifs aux bombardements aériens. La protestation sera rédigée dans des termes se rapprochant de celle qui fut envoyée lors du coulage des navires-hôpitaux."

L'AFFAIRE CAILLAUX.

Paris, 7 Juin.

Le capitaine rapporteur Bouchardon a entendu à l'occasion de l'affaire Caillaux un négociant américain du nom de Hilford.

LA GUERRE AERIENNE.

Londres, 7 Juin.

Dix avions et trois ballons captifs allemands ont été abattus avant-hier par les Anglais. Quatre appareils britanniques ne sont pas rentrés. Trente-huit tonnes de bombes ont été lancées par les aviateurs anglais sur plusieurs agglomérations allemandes, notamment à Trèves, Metz-Sablon et Karthaus.

Paris, 7 Juin.

Dix-neuf avions allemands ont été abattus avant-hier par les aviateurs français, annonce un bulletin officiel du ministère de la guerre. Vingt-cinq tonnes d'explosifs ont été lancées dans la zone ennemie par nos aviateurs. Un grand incendie a été signalé à la gare de La Fère-en-Tardenois.

Londres, 7 Juin.

L'"Evening Standard" est en mesure de pouvoir annoncer que durant le mois de mai les Anglais ont abattu 398 avions allemands; 20 ont été descendus par l'artillerie spéciale.

De plus, 100 avions ennemis ont été forcés d'atterrir, ce qui porte à 518 le nombre d'avions allemands abattus ou endommagés par les Anglais durant le mois de mai.

Londres, 7 Juin.

Cinq avions allemands ont été abattus par les aviateurs anglais qui sont allés bombarder Zeebrugge, Ostende, les docks de Bruges et Thoront, entre le 3 juin et le 5 juin. Un appareil anglais n'est pas retourné.

Paris, 7 Juin.

Le second lieutenant américain Frank Baylies, de New Bedford, Mass., a remporté sa douzième victoire aérienne. De son côté, le sergent américain David E. Putnam, de Brooklin, Mass., vient de remporter sa sixième victoire.

Ces deux aviateurs américains sont attachés à des escadrilles françaises.

L'ANNIVERSAIRE DE SOLFERINO.

Rome, 7 Juin.

La célébration de l'anniversaire de la victoire franco-italienne de Solferino aura lieu cette année en grande pompe devant les fameux Ossuaires, en présence des délégués des gouvernements italiens et français. Probablement le roi passera en revue divers contingents alliés. Le prince de Galles et le petit prince Humoert assisteront à la cérémonie. Très probablement M. Clemenceau viendra en Italie à cette occasion. En cas d'empêchement, il sera remplacé par un autre ministre français.

LA PARTICIPATION AMERICAINE A LA GUERRE.

Paris, 7 Juin.

Interrogé par la "Nation Belge", M. André Tardieu, Haut Commissaire français aux Etats-Unis, a prononcé les paroles suivantes, évaluant la valeur matérielle et morale de la participation à la guerre des Etats-Unis:

"Une force énorme, irrésistible, est entrée dans la guerre. Et cette force est tout entière entre les mains du président Wilson, il en est le maître incontesté. L'organisation de guerre des Etats-Unis est bien supérieure à celle de tous les pays belligérants, y compris l'Allemagne."

Bainville écrit à ce sujet dans l'"Action Française": "Le peuple américain qui vient combattre en France avec toutes ses ressources, est un peuple qui a la guerre à ses origines et dont les origines sont encore proches. De plus ce peuple est constitué de ce qu'il y a de plus pur dans les races européennes. Les émigrés qui l'ont fondé étaient des hommes hardis et indépendants qui ne craignaient ni la lutte ni les aventures; ils ont engendré une Amérique à leur image et c'est pourquoi nos chers soldats trouvent leurs camarades américains si semblables à eux-mêmes, si pénétrés de l'esprit de guerre et des nécessités de la guerre et si merveilleusement vit adaptés au combat."

L'INTERVENTION DE L'ENTENTE EN RUSSIE.

Paris, 7 Juin.

Le "Temps" consacre à l'interview donnée par le baron Goto, ministre des affaires étrangères du Japon, au "Daily Mail", des commentaires dans lesquels il dit notamment:

"Pendant que l'ennemi avance en Champagne, comment le problème de l'intervention japonaise n'avance-t-il pas? Le baron Goto vient de répondre dans le "Daily Mail" à une série de questions que le public se posait.

"On prétendait que le gouvernement japonais a décidé de se dérober le jour où les alliés lui demanderaient d'intervenir en Sibérie, mais le baron Goto affirme au contraire que son seul désir est d'aider à défendre leur cause.

"Cette aide, disait-on aussi, sera donnée trop parcimonieusement, mais telle n'est pas l'idée du ministre japonais sur l'expédition japonaise qui obligerait, dit-il, l'Allemagne à retirer des forces du front occidental. Le baron dit également que le Japon n'a jamais soulevé aucune objection sérieuse à la participation des alliés et ne désirait pas intervenir seul. Il affirme aussi ne pas penser pour le moment aux compensations mais qu'il songe à faire tout en son pouvoir pour la cause des Alliés.

"Le public, après la lecture de ces déclarations, s'attendait à voir un passage où il serait question de pourparlers interalliés mais, au lieu de constater un accord réalisé, il lit que les alliés n'ont fait aucune proposition définitive. Il ne comprend plus; il est convaincu que la politique des Etats-Unis ne s'oppose pas à l'intervention, le président Wilson ayant défini cette politique par son message du 8 janvier.

"Le traitement qui sera accordé à la Russie par les autres nations, servira de pierre de touche pour reconnaître leur bonne volonté. Abandonner la Russie à la pénétration allemande, laisser perdre la dernière occasion de maintenir des liens entre elle et nous, permettre à l'Allemagne de sceller le tombeau des indépendances slaves et d'en faire un soubassement à l'empire germanique qui deviendrait peut-être indestructible, comment serait-ce la politique des Etats-Unis?"

Le "Temps" conclut à la nécessité pour les alliés de s'entendre sans perte de temps.

LES AMERICAINS INSTALLENT EN FRANCE UNE STATION DE T. S. F.

Paris, 7 Juin.

Les autorités navales américaines installent une station de télégraphie sans fil en France.

Le "Temps" annonce qu'elle sera prête à être utilisée au mois d'août et correspondra avec la station d'Annapolis. Elle coûtera $2,500,000. Après la guerre, la station française sera reprise par le gouvernement français.

SUSPENSION DES PERMISSIONS DE DETENTE.

Paris, 7 Juin.

Une circulaire de M. Clemenceau suspend jusqu'à nouvel ordre toutes les permissions de détente.

UN NAVIRE-HOPITAL HEURTE UNE MINE.

La Haye, 7 Juin.

Le navire-hôpital "Koningen Regentes", qui avait à son bord les délégués anglais qui ont conclu à La Haye l'accord anglo-allemand relatif aux prisonniers de guerre, a heurté une mine sous-marine et a coulé. A part quatre chauffeurs qui ont péri, tout le monde a été sauvé par le navire-hôpital "Sindoro".

LES GOTHAS A PARIS.

Paris, 7 Juin.

Des avions allemands ont pu la nuit dernière franchir le barrage et lancer plusieurs bombes sur la région parisienne. Il y a eu un tué et plusieurs blessés. Ce bombardement a occasionné des dégâts matériels. La "berloque" a été sonnée à minuit 20.

LA LEGION TCHECO-SLOVAQUE EN ITALIE.

Naples, 7 Juin.

Le journal "Rome" dit que l'effectif de la légion tchéco-slovaque qui a été incorporée dans l'armée italienne se monte à 20,000 hommes, qui, pour la plupart, sont venus des Etats-Unis.

ACCIDENTS D'AVIATION.

Lake Charles, Lonisiane, 7 Fév.

Les lieutenants aviateurs John L. Hegarty et Travers Lee Halton ont trouvé la mort près du champ d'aviation de Gerstner, leurs appareils étant entrés en collision pendant qu'ils accomplissaient des exercices d'aviation.

L'"OFFENSIVE" DE PAIX ALLEMANDE.

Paris, 7 Juin.

L'"Echo de Paris" apprend que la plupart des partis politiques allemands sont d'accord pour reconnaître qu'il est désirable en ce moment de faire les offres de paix aux Alliés. Ce journal ajoute que le chancelier von Hertling prononcera prochainement un discours sensationnel au Reichstag.

M. BALFOUR EN CONFERENCE AVEC L'AMBASSADEUR DU JAPON.

Londres, 7 Juin.

L'ambassadeur du Japon a eu hier une longue conférence avec M. Arthur James Balfour, ministre des affaires étrangères.

Les Operations de Guerre

COMMENTAIRES DE LA PRESSE FRANÇAISE.—BRILLANTE CONDUITE DES TROUPES AMERICAINES. — LA PRESSE FRANÇAISE FAIT L'ELOGE DES SOLDATS DES ETATS-UNIS. — LES FRANÇAIS REPRENNENT PLUSIEURS VILLAGES. ON S'ATTEND A UN NOUVEL EFFORT ALLEMAND.

Les critiques militaires français envisagent la situation comme toujours sérieuse mais estiment que les présents symptômes sont de plus en plus rassurants.

Un fait capital s'est produit, permettant de préciser les intentions stratégiques de l'ennemi, c'est la tentative de faire face à l'Ouest et de pousser vers Paris.

Sous le premier choc de cette nouvelle poussée nous avons dû en quelques endroits céder du terrain mais nous tenons sur l'Aisne et sur l'Oureq et nos vigoureuses contre-attaques préludent l'arrêt de l'enuemi. Actuellement la partie la plus importante de la bataille a comme points extrêmes le sud de Noyon et le nord de Château-Thierry, où la poussée allemande vers Paris doit attirer toute l'attention.

Le colonel X dans le "Gaulois" donne ce schema des opérations militaires:

"De l'étude des opérations qui ont continué à se dérouler sur le front de Champagne ressortent nettement trois considérations principales qu'il importe de mettre en lumière.

"C'est d'abord et surtout le fait de nos réserves amenées rapidement sur le théâtre de l'action et provenant de différents points de notre front. Elles ont commencé à prendre part à la lutte et ont apporté un concours des plus efficaces aux troupes du secteur reculant lentement devant l'armée allemande.

"C'est ensuite le fait que grâce à l'admirable résistance des armées françaises et britanniques, dans la région de Reims et de Soissons, les divisions allemandes semblent être fixées aux deux ailes du secteur attaqué dans lesquelles leur avance est beaucoup moins accentuée qu'au centre.

"C'est enfin l'acharnement avec lequel nos enuemis prononcent des attaques d'une violence sans précédent dans la région compromise entre Fère-en Tardenois et Ville-en-Tardenois.

"Mais le succès du centre est en quelque sorte encastré entre deux serres difficiles à desserrer. C'est ce que montre le "Petit Parisien": "Si nous considérons l'immense effort des trente divisions lancées au choc par l'adversaire et leur succès initial, grâce à un effet évident de surprise qui lui a donné dès le premier jour un avantage considérable, nous sommes fondés à dire que la résistance des alliés aux deux points de Soissons et de Reims nous permet d'espérer dans les jours qui vont suivre.

"Certes nous ne commettrons pas la naiserie de donner comme de uul effet l'avance qui amène l'enuemi sur la Marne, mais elle ne serait véritablement inquiétante que si la résistance dont nous nons réjouissons sous Soissons et sous Reims venait à faiblir."

Or, cette résistance ne faiblit pas. Au contraire, la réaction des Alliés s'affirme tous les jours plus vigoureuse et les brillantes contre-attaques françaises ont permis ces jours derniers à nos troupes non seulement de consolider leurs lignes mais de reconquérir du terrain perdu. Constatons avec infiniment de plaisir que les troupes américaines, ainsi qu'on pourra le voir par les nouvelles du frout que nous enregistrons plus loin, ont largement contribué aux succès remportés par les alliés durant ces derniers jonrs. Tous les critiques militaires français rendent hommage à la vaillance et au mordant des troupes américaines, qui font de plus en plus preuve d'une grande ténacité.

Le correspondant du "Temps" au front télégraphie:

"Il y a maintenant un nouvel élément, dont le commnniqué de mardi parle pour la première fois, et qui est d'une nature à fortifier tous nos espoirs. C'est l'admirable conduite du prèmier contingent américain sur la ligne de fen. J'ai vn ces tronpes arriver. Ce sont de magnifiques soldats, bien musclés et dont tons les mouvements révèlent une magnifique sonplesse. Ces troupes qui viennent des camps d'entraînement ont fait une snperbe impression sur les soldats français."

De son côté l'"Echo de Paris" écrit: "Pour la première fois sur les deux rives de l'Ourcq, nous avons vu à l'œuvre des contingents d'Amérique. Tous les témoins s'accordent à dire qu'ils ont partout triomphé."

Le "Petit Parisien" à son tour écrit: "L'aide américaine vient de nons moutrer ce à quoi nous nons attendions de ces braves soldats remplis d'enthousiasme et combattants nés. Avec de pareilles troupes on peut s'attendre à tont."

Les officiers français et anglais sont pleins d'admiratiqn pour les tronpes américaines. L'état physique excellent des Américains, s'accordent-ils à dire, sera un facteur vital dans les prochaines batailles, la guerre de monvement rendant plus fréquents les corps à corps où l'on fera un abondant usage de la baïonnette et des greuades.

Les événements ont montré que ces éloges n'étaient pas exagérés. Les Américains viennent en effet de se distinguer. Dans la matinée du 6 juin, ils ont attaqué, avec les Français, les positions allemandes entre l'Ourcq et la Marne et, à Veuilly-la-Poterie, ils progressèrent d'environ deux tiers de mille, pénétraut jusqu'au milieu des batteries allemandes dont ils massacrèrent les canonniers.

Ils firent là 270 prisonniers. Les troupes américaines qui prirent une si brillaute part à cette affaire appartiennent à l'arme de l'infanterie de marine.

Ce succès n'a pas suffi aux braves marsouins d'Amérique. Les dépêches nous apprennent en effet que dans la soirée du 6 juin, ils prononcèrent une nouvelle attaque qui leur permit de s'emparer du village de Torcy et de pénétrer dans le village de Bouresches, au nord-ouest de Château-Thierry.

Hier matiu, maîtres de Torcy, les Américains repoussèrent des contre-attaques répétées ennemies, et poursuivirent les Allemands jusque dans les rues de Bouresches. De plus, ils nettoyèrent tout le bois de Bealleau, qui se trouve à quatre milles de Château-Thierry.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi confirme ce succès américain et mentionne de nouveaux gaiûs réalisés par les Français et les Anglais.

Voici ce qu'il dit:

"Les troupes américaines qui opèrent sur le front d'attaque principal ont gagné du terrain sur la ligne Torcy-Belleau et Bouresches, à l'ouest de Château-Thierry.

"A l'ouest de Noyon et au nord de Montdidier, dans le secteur de Picardie, nous avons procédé avec succès à des opérations locales et fait des prisonniers.

"Les Français ont également repris aux Allemands la cote 204, entre la Marne et Reims. De leur côté, les Anglais ont repris pied dans le village de Beigny, après avoir infligé des pertes sérienses à l'ennemi.

"D'autre part, les Français ont, au nord de l'Aisne, reconquis le village de Le Port, à l'ouest de Pontenoy.

"Sur le front de la Marne, au nord-onest de Château-Thierry, les troupes françaises ont également reconquis le village de Vinly."

De Londres on télégraphie que les Anglais ont effectué avec succès des raids dans les positions allemandes au nord-est de Bethune durant la nuit dernière.

Tous les observateurs s'accordent à dire qu'il faut s'attendre à un nouvel effort allemand dans un autre secteur. Les reconnaissances aériennes signalent de grands mouvements des troupes ennemies dans la régoin de Saint-Mihiel.

:o:

Notes d'un Californien

Autrefois, quand M. William Jenning Bryan arrivait dans une ville pour y prononcer un discours, c'était un véritable événement. Il n'en est plus de même aujourd'hui. Nous avons pu le constater ici même l'autre jour à l'occasion du passage de l'ancien Secrétaire d'Etat. C'est à peine si les journaux ont mentionné sa présence à San Francisco, où il était venu prononcer deux petits discours devant quelques douzaines de buveurs d'eau. Car, sachez que Bryan ne dénonce pas l'Allemagne et ses horribles méthodes de guerre aux braves gens qui ont quelques minutes à perdre pour aller l'écouter. L'ennemi pour lui c'est la bière, et aussi le vin: et c'est contre ces deux breuvages qu'il est parti en guerre avec une véhémence d'autant plus ridicule que les arguments donnés à l'appui de sa thèse étaient, à la vérité, bien pauvres.

Nous voulons en retenir un seul.

L'orateur a déclaré que si l'on n'interdisait pas la bière et le vin aux soldats américains, jamais ils ne pourraient avoir raison des Allemands. Et l'on a applaudi. Le plus joli c'est qu'il ne s'est trouvé personne dans l'auditoire pour lui faire observer: 1° que les Boches boivent de la bière et que cela ne les empêche pas de bien se battre; 2° que les héros de la Marne, d'Ypres et de Verdun ne sauraient se passer de leur "pinard", et cependant tout le monde se plaît à reconnaître que ce sont de fiers lurons.

Mais nos tempérants sont un peu comme certains lecteurs de l'"Echo de l'Onest". On peut leur faire avaler toutes les bourdes possibles et imaginables.

O'Pingui.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.53

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 320 Jackson St

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 8 JUIN 1918—SATURDAY, JUNE 8, 1918. — No. 134

POUR L'APRES-GUERRE

Une dépêche de Genève que nous reproduisons plus loin signale un article que le Dr. Bernhard Dernburg, ancien ministre allemand des colonies, vient de publier dans la "Neue Freie Presse de Vienne" et qui peut se résumer ainsi: L'Allemagne doit obtenir une complète liberté commerciale et maritime et se ménager aussi la possibilité d'accumuler de grandes quantités de matières premières après la guerre. Au congrès de la paix non seulement elle doit formuler ces demandes, mais les imposer par la force si c'est nécessaire.

On peut voir par là que ce que l'Allemagne redoute par dessus tout c'est la menace économique. On sait que cette guerre a profondément transformé les conditions de la vie économique dans le monde. Des destructions ont été opérées. Des industries se sont développées. Des courants nouveaux se sont dessinés. Rien d'étonnant dès lors que partout on se préoccupe dès maintenant de l'avenir. Et en effet, dans tous les pays, des projets sont à l'étude.

Le gouvernement français vient de faire connaître sa résolution de dénoncer les conventions commerciales qui contiennent la cluase générale de la nation la plus favorisée ainsi que toutes les conventions relatives à l'exercice du commerce, à la navigation commereiale, et aux douanes. Elle n'a cependant, pour l'instant, qu'une valeur de principe et ne tend pas à bouleverser brusquement les relations commerciales. Il s'agit, avant tout, de réserver l'avenir.

En ce qui concerne les puissances ennemies, les traités n'existent plus, ayant été déchirés par le fait même de leur agression. Il faudra donc reconstruire. Mais la reconstruction ne pourra se faire que sur des plans d'ensemble.

Comme bien l'on pense, il est, à l'heure actuelle, difficile de prévoir sur quelles bases cette œuvre pourra s'accomplir. Cela dépendra évidemment des conditions générales qui résulteront de l'issue de la guerre. Dès maintenant les spécialistes qui s'occupent de cette intéressante question envisagent deux hypothèses. Si l'Allemagne, une fois que les belligérants auront déposé les armes, ne renonce pas à ses rêves de domination universelle et reste un danger permanent pour le monde, il est à croire que l'Entente, constituée en une société de nations s'étendant sur les cinq parties du monde, utilisera contre elle les armes économiques dont elle dispose, et dont l'efficacité n'est plus à démontrer. Dans le cas contraire, c'est-à-dire si on parvient à conclure une vraie paix, une paix qui n'ait pas le caractère d'une simple trêve, les conditions seraient sans doute différentes, les circonstances étant autres.

Il est dès lors facile de comprendre que ces données fondamentales réagiront sur l'ensemble des relations économiques avec l'extérieur, et non pas seulement sur les rapports avec les puissances centrales. D'où le désir de se ménager les moyens d'une refonte complète conforme aux nécessités.

La détermination du gouvernement français a donc principalement pour but de réserver l'avenir et non point de bouleverser à bref délai les relations heureusement établies avec un grand nombre de nations, comme l'indique fort bien un économiste dont nous résumons ici un long et intéressant article sur la résolution prise par le Conseil des ministres français.

Reste maintenant à savoir dans quelle mesure les gouvernements de l'Entente ont combiné leur action économique future, comme ils ont enfin réussi à unifier leur action militaire, et à coordonner leur action politique. C'est un point sur lequel on manque pour l'instant de précisions.

A. L.

LA BATAILLE DE PICARDIE.



Prisonniers allemands capturés par les Français aux environs de Montdidier.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LES COMPTES FINANCIERS DU DERNIER WHIST PARTY.

Voici la situation financière du grand Whist Party qui, dans la soirée du 31 Mai dernier, fut donné à la Salle Notre-Dame au profit de l'Œuvre du French Relief Fund Club, par les jeunes filles de la paroisse française.

Mise en loterie du "Hoover Basket" offert par les Dames du French Relief Fund Club.	$480.30
Mise en loterie de la chemise de nuit brodée, offerte par Mme Hélène Belurot	64.35
Admissions au Whist.....	121.25
Vestiaire	9.65
	$675.55
Dépenses diverses	19.35
Recette nette remise au French Relief Fund Club.....	$656.20

Encore une fois, tous nos compliments à Mlle Bouchard et à toutes ses admirables collaboratrices.

DEPART POUR LA FRANCE.

M. Perry Newberry, clubman bien connu dans notre ville, et auteur dramatique à ses heures, va nous quitter très prochainement pour se rendre en France, où il sera attaché à une des œuvres de guerre patronnées par la Young Men's Christian Association.

LES SURPRISES DU MARIAGE.

Le 26 mai dernier une jeune fille de 19 ans à peine épousait à Linda Vista un nommé Hugh A. Newell qu'elle croyait être un officier de l'armée américaine. Quelques jours après le mariage, la jeune épousée apprenait que l'homme auquel elle venait de se lier était un vulgaire repris de justice.

Cette malheureuse a déposé plainte, et hier devant le juge de police Oppenheim elle racontait sa navrante histoire. On recherche activement le pseudo-officier.

MARIAGE.

Nous apprenons le mariage de M. Vincent Thomas Lacoste avec Miss Anna Harriett Lynch.

AU CAMP KEARNY.

Une légère secousse de tremblement de terre a été ressentie au Camp Kearny dans l'après-midi de jeudi vers 3 h. 33.

MYSTERIEUSE NOYADE.

Le pêcheur Marco Mauzella a recueillI hier dans les eaux de la baie le cadavre d'une femme dont l'identité n'a pu être établie. La noyée a les apparences d'une femme de 40 ans. Ses vêtements et son linge sont très élégants. On croit qu'on se trouve en présence d'une étrangère. Le corps a été déposé à la Morgue.

LES JOURNAUX DE M. HEARST.

Une dépêche de New York annonce qu'à la gare de Murray Hill, sur le réseau du Long Island Railroad, la population a, en grande cérémonie, procédé à la destruction par le feu d'une grande quantité de journaux de M. Hearst. Pendant que les flammes accomplissaient leur œuvre, la foule applaudissait frénétiquement.

RAZZIA DE DEVINERESSES.

Il paraît que la guerre est très profitable à cette catégorie de femmes qui prédisent l'avenir. Ces temps derniers elles ont fait un nombre considérable de victimes.. Aussi la police les traque avec une sévérité qui depuis quelques jours ne se ralentit pas un seul instant. Les agents ont arrêté avant-hier treize de ces devineresses. Elles seront poursuivies.

LES CONTRIBUABLES SE PLAIGNENT.

Un grand nombre de contribuables se sont réunis l'autre jour dans un local du Phelan Building pour protester contre l'augmentation des taxes municipales. Divers orateurs ont pris la parole et blâmé l'administration municipale qui, par ses gaspillages, est cause de ces augmentations incessantes qu'on aurait pu éviter si l'on ménageait un peu plus d'argent des contribuables. On constate qu'en moins de six ans les taxes municipales ont doublé.

NOUVELLES DE FRANCE.

Mlle Marie Auga qui, avant de nous quitter pour aller en France se mettre à la disposition de la Croix-Rouge Américaine, dirigeait le service des infirmières à la Maison de Santé Française, vient d'écrire à une de ses amies, Mme Saliou, qu'elle est arrivée en excellente santé à son poste et qu'elle est émerveillée de la façon dont sont soignés les soldats blessés dans les divers hôpitaux sur lesquels, après les combats, ils sont évacués.

Mlle Auga se rappelle au bon souvenir de tous ses amis et en particulier à celui de toutes ses bonnes camarades du French Relief Fund Club.

UN BON CONSEIL.

Un bon conseil que nous donuons à tous nos compatriotes parce qu'ils sont tous de braves gens:

Qu'ils aillent, demain dimancho à Shell Mound Park, à la fête champêtre de la Ligue Henri IV.

Ils se trouveront en contact avec de braves cœurs, se divertiront sainement et, le soir venu, tous rentreront au home satisfaits, très satisfaits.

Très satisfaits parce que, par leur présence à la fête à laquelle on les convie, ils auront contribué aussi à grossir une recette qui sera affectée à nos œuvres de guerre.

Demain, donc, all aboard pour Shell Mound Park!

POUR L'ENVOI A LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE DE "CINQ CENTS TONNES DE SOLEIL DE CALIFORNIE".

Suite des dons en espèces:

Total des listes précédentes..	$2,958.90
Mrs. L. L. Morse.....	11.00
Mrs. J. McCarger.....	2.50
Isidore Rulland	10.00
Mary Hewlett	10.00
A. Vayssié	25.00
Mrs. Poston	5.00
Mme V. Boesh.....	10.00
Mme N. Breton.....	5.00
Mme A. Beauchou.....	2.50
M. Vignau	2.00
Cazaurang	.50
Mme Carngous	1.00
Mme Cames	.50
Mme Escouteloup	1.00
Miss Dulousso	.50
C. Longny	.50
Mme Faufelle	.50
Mme J. Trouillet.....	5.00
Marie Serres	2.00
Frances Hodgkinson	2.00
Alaska Packers Ass'n.....	250.00
Miss C. Page.....	2.00
Mrs. Cooper	.50
E. E. O.	2.00
Mme E. Blanquié.....	5.00
Mme Cautry	10.00
G. Fish	5.00
B. Ellen Fish.....	5.00
E. G. Fish.....	10.00
Miss T. Bauman.....	5.00
A. Batmale	2.00
P. C. Foley.....	2.00
M. Abraham	2.00
Mme J. P. Trouillet.....	5.00
Mrs. Shibeley	3.00
C. H. Browne.....	10.00
Bean Sprey l'ump oC.....	7.50
P. D. Brun.....	5.00
A. G. Wood.....	2.00
H. Heourell	2.00
Club Joffre de San José.....	50.00
Emma Barnshell	5.00
Marie Lefranc	5.00
Mrs. G. A. Wood.....	5.00
Ruth Bell	5.00
Mrs. L. P. Sprechel.....	5.00
Margaret Bell	5.00
André Bell	5.00
Frank Jenkins	5.00
Irene Gonnicksen	5.00
Elizabeth Bean	5.00
Bertha Wiltz	5.00
Emily Bell	5.00
Mrs. Chase	2.50
Hattie Boohain	2.50
Emma Chase	2.50
Marie Potter	3.00
Mrs. E. Bensly, recueilli.....	49.25
P. Mussang	5.00
J. Neltner, Consul Général de France	10.00
Miss Julie Moitou.....	2.00
Alice B. Panson.....	5.00
Mme D. Tubeireng.....	3.00
Club Notre-Dame de France..	7.00
W. O. Rocheleau.....	10.00
Mme A. Chatellier.....	2.00
Dr. A. Eimarson.....	5.00
Maurice Dophino	10.00
Total à ce jour.....	$3,619.15

:o:

L'n estomac en mauvnis état est la cause de la plupart des maladies. La première conditlon de la santé est de bien mâcher les aliments afin d'éviter un excès de travail à l'estomac pour la digestion.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

Etats-Unis et Etranger

LA BARBARIE DES BOCHES.

Paris, 7 Juin.

On sait que les Allemands avaient obtenu des Anglais de ne pas bombarder Cologne le jour de la Fête-Dieu, mais ils ont eux bombardé ce jour-là la région parisienne et atteint une église.

La presse parisienne continue à commenter cet incident. Le "Petit Journal écrit à ce sujet: "Le jour de la Fête-Dieu, les canons boches à longue portée ont bombardé la région parisienne comme les jours précédents. Ils l'ont même bombardée davantage ayant commencé le tir en pleine nuit.

"C'est la seule façon dont les Allemands ont su répondre au geste généreux des Anglais qui avaient accepté de ne pas envoyer d'avions sur Cologne, déférant ainsi au vœu exprimé par le Vatican sur la demande éplorée du cardinal Hartmann, archevêque de Cologne. Ce prêtre allemand qui a demandé pitié pour ses fidèles n'a jamais eu un mot ni même un geste pour arrêter la destruction systématique de notre cathédrale de Reims."

Gustave Téry écrit dans l'"Œuvre": "On se demande vraiment quelle peut être la mentalité de ce peuple aussi indéfinissable qu'abominable. Ne parlons pas d'honneur, de foi jurée ou d'esprit chevaleresque, il est entendu que tout cela n'a pas de sens pour les Boches. Mais ces barbares nous semblaient avoir au moins le goût des affaires et du négoce. Or il n'y a pas de peuplade, si déshéritée, si sauvage qu'elle soit, qui n'observe dans les échanges certaines règles de loyauté rudimentaire sans lesquelles aucun commerce n'est possible. Faut-il de faits pareils, pour induire que les Boches, avec toute leur science, sont moralement fort au-dessous des papous les plus dégradés."

Rome, 7 Juin.

L'"Osservatore Romano" rappelle la demande que fit le pape aux belligérants de suspendre les bombardements le jour de la Fête-Dieu et ajoute que cette initiative fut prise sur une requête du cardinal Hartmann, archevêque de Cologne.

Le pape, continue l'organe du Vatican, fut profondément affligé quand il reçut la nouvelle du bombardement de la région parisienne le Jour de la Fête-Dieu et, par l'intermédiaire du nonce à Munich et du cardinal Hartmann, il fit parvenir à Berlin une note dans laquelle il protestait énergiquement contre cette nouvelle violation de tous les principes d'humanité.

Genève, 7 Juin.

"Les membres du comité international de la Croix-Rouge préparent une vigoureuse protestation contre les bombardements, par des aviateurs allemands, des hôpitaux situés en arrière des fronts britannique et américain. Le comité a exprimé sa profonde indignation quand on lui a présenté les faits et les chiffres relatifs aux bombardements aériens. La protestation sera rédigée dans des termes se rapprochant de celle qui fut envoyée lors du coulage des navires-hôpitaux."

L'AFFAIRE CAILLAUX.

Paris, 7 Juin.

Le capitaine rapporteur Bouchardon a entendu à l'occasion de l'affaire Caillaux un négociant américain du nom de Hilford.

LA GUERRE AERIENNE.

Londres, 7 Juin.

Dix avions et trois ballons captifs allemands ont été abattus avant-hier par les Anglais. Quatre appareils britanniques ne sont pas rentrés. Trente-huit tonnes de bombes ont été lancées par les aviateurs anglais sur plusieurs agglomérations allemandes, notamment à Trèves, Metz-Sablon et Karthaus.

Paris, 7 Juin.

Dix-neuf avions allemands ont été abattus avant-hier par les aviateurs français, annonce un bulletin officiel du ministère de la guerre. Vingt-cinq tonnes d'explosifs ont été lancées dans la zone ennemie par nos aviateurs. Un grand incendie a été signalé à la gare de La Fère-en-Tardenois.

Londres, 7 Juin.

L'"Evening Standard" est en mesure de pouvoir annoncer que durant le mois de mai les Anglais ont abattu 398 avions allemands; 20 ont été descendus par l'artillerie spéciale.

De plus, 100 avions ennemis ont été forcés d'atterrir, ce qui porte à 518 le nombre d'avions allemands abattus ou endommagés par les Anglais durant le mois de mai.

Londres, 7 Juin.

Cinq avions allemands ont été abattus par les aviateurs anglais qui sont allés bombarder Zeebrugge, Ostende, les docks de Bruges et Thorout, entre le 3 juin et le 5 juin. Un appareil anglais n'est pas retourné.

Paris, 7 Juin.

Le second lieutenant américain Frank Baylies, de New Bedford, Mass., a remporté sa douzième victoire aérienne. De son côté, le sergent américain David E. Putnam, de Brooklin, Mass., vient de remporter sa sixième victoire.

Ces deux aviateurs américains sont attachés à des escadrilles françaises.

L'ANNIVERSAIRE DE SOLFERINO.

Rome, 7 Juin.

La célébration de l'anniversaire de la victoire franco-italienne de Solferino aura lieu cette année en grande pompe devant les fameux Ossuaires, en présence des délégués des gouvernements italiens et français. Probablement le roi passera en revue divers contingents alliés. Le prince de Galles et le petit prince Humbert assisteront à la cérémonie. Très probablement M. Clemenceau viendra en Italie à cette occasion. En cas d'empêchement, il sera remplacé par un autre ministre français.

LA PARTICIPATION AMERICAINE A LA GUERRE.

Paris. 7 Juin.

Interrogé par la "Nation Belge", M. André Tardieu, Haut Commissaire français aux Etats-Unis, a prononcé les paroles suivantes évaluant la valeur matérielle et morale de la participation à la guerre des Etats-Unis:

"Une force énorme, irrésistible, est entrée dans la guerre. Et cette force est tout entière entre les mains du président Wilson, il en est le maître incontesté. L'organisation de guerre des Etats-Unis est bien supérieure à celle de tous les pays belligérants, y compris l'Allemagne."

Bninville écrit à ce sujet dans l'"Action Française": "Le peuple américain qui vient combattre en France avec toutes ses ressources, est un peuple qui a la guerre à ses origines et dont les origines sont encore proches. De plus ce peuple est constitué de ce qu'il y a de plus pur dans les races européennes. Les émigrés qui l'ont fondé étaient des hommes hardis et indépendants qui ne craignaient ni la lutte ni les aventures; ils ont engendré une Amérique à leur image et c'est pourquoi nos chers soldats trouvent leurs camarades américains si semblables à eux-mêmes, si pénétrés de l'esprit de guerre et des nécessités de la guerre et si merveilleusement vit adaptés au combat."

L'INTERVENTION DE L'ENTENTE EN RUSSIE.

Paris, 7 Juin.

Le "Temps" consacre à l'interview donnée par le baron Goto, ministre des affaires étrangères du Japon, au "Daily Mail", des commentaires dans lesquels il dit notamment:

"Pendant que l'ennemi avance en Champagne, comment le problème de l'intervention japonaise n'avance-t-il pas? Le baron Goto vient de répondre dans le "Daily Mail" à une série de questions que le public se posait.

"On prétendait que le gouvernement japonais a décidé de se dérober le jour où les alliés lui demanderaient d'intervenir en Sibérie, mais le baron Goto affirme au contraire que son seul désir est d'aider à défendre leur cause.

"Cette aide, disait-on aussi, sera donnée trop parcimonieusement, mais telle n'est pas l'idée du ministre japonais sur l'expédition japonaise qui obligerait, dit-il, l'Allemagne à retirer des forces du front occidental. Le baron dit également que le Japon n'a jamais soulevé aucune objection sérieuse à la participation des alliés et ne désirait pas intervenir seul. Il affirme aussi ne pas penser pour le moment aux compensations mais qu'il songe à faire tout en son pouvoir pour la cause des Alliés.

"Le public, après la lecture de ces déclarations, s'attendait à voir un passage où il serait question de pourparlers interalliés mais, au lieu de constater un accord réalisé, il lit que les alliés n'ont fait aucune proposition définitive. Il ne comprend plus; il est convaincu que la politique des Etats-Unis ne s'oppose pas à l'intervention, le président Wilson ayant défini cette politique par son message du 8 janvier.

"Le traitement qui sera accordé à la Russie par les autres nations, servira de pierre de touche pour reconnaître leur bonne volonté. Abandonner la Russie à la pénétration allemande, laisser perdre la dernière occasion de maintenir des liens entre elle et nous, permettre à l'Allemagne de sceller le tombeau des indépendances slaves et d'en faire un soubassement à l'empire germanique qui deviendrait peut-être indestructible, comment serait-ce la politique des Etats-Unis?"

Le "Temps" conclut à la nécessité pour les alliés de s'entendre sans perte de temps.

LES AMERICAINS INSTALLENT EN FRANCE UNE STATION DE T. S. F.

Paris, 7 Juin.

Les autorités navales américaines installent une station de télégraphie sans fil en France.

Le "Temps" annonce qu'elle sera prête à être utilisée au mois d'août et correspondra avec la station d'Annapolis. Elle coûtera $2,500,000. Après la guerre, la station française sera reprise par le gouvernement français.

SUSPENSION DES PERMISSIONS DE DETENTE.

Paris, 7 Juin.

Une circulaire de M. Clemenceau suspend jusqu'à nouvel ordre toutes les permissions de détente.

UN NAVIRE-HOPITAL HEURTE UNE MINE.

La Haye, 7 Juin.

Le navire-hôpital "Koningen Regentes", qui avait à son bord les délégués anglais qui ont conclu à La Haye l'accord anglo-allemand relatif aux prisonniers de guerre, a heurté une mine sous-marine et a coulé. A part quatre chauffeurs qui ont péri, tout le monde a été sauvé par le navire-hôpital "Sindoro".

LES GOTHAS A PARIS.

Paris, 7 Juin.

Des avions allemands ont pu la nuit dernière franchir le barrage et lancer plusieurs bombes sur la région parisienne. Il y a eu un tué et plusieurs blessés. Ce bombardement a occasionné des dégâts matériels. La "berloque" a été sonnée à minuit 20.

LA LEGION TCHECO-SLOVAQUE EN ITALIE.

Naples, 7 Juin.

Le journal "Rome" dit que l'effectif de la légion tchéco-slovaque qui a été incorporée dans l'armée italienne se monte à 20,000 hommes, qui, pour la plupart, sont venus des Etats-Unis.

ACCIDENTS D'AVIATION.

Lake Charles, Louisiane, 7 Fév.

Les lieutenants aviateurs John L. Hegarty et Travers Lee Halton ont trouvé la mort près du champ d'aviation de Gerstner, leurs appareils étant entrés en collision pendant qu'ils accomplissaient des exercices d'aviation.

L'"OFFENSIVE" DE PAIX ALLEMANDE.

Paris, 7 Juin.

L'"Echo de Paris" apprend que la plupart des partis politiques allemands sont d'accord pour reconnaître qu'il est désirable en ce moment de faire les offres de paix aux Alliés. Ce journal ajoute que le chancelier von Hertling prononcera prochainement un discours sensationnel au Reichstag.

M. BALFOUR EN CONFERENCE AVEC L'AMBASSADEUR DU JAPON.

Londres, 7 Juin.

L'ambassadeur du Japon a eu hier une longue conférence avec M. Arthur James Balfour, ministre des affaires étrangères.

Les Operations de Guerre

COMMENTAIRES DE LA PRESSE FRANÇAISE.—BRILLANTE CONDUITE DES TROUPES AMERICAINES. — LA PRESSE FRANÇAISE FAIT L'ELOGE DES SOLDATS DES ETATS-UNIS. — LES FRANÇAIS REPRENNENT PLUSIEURS VILLAGES. ON S'ATTEND A UN NOUVEL EFFORT ALLEMAND.

Les critiques militaires français envisagent la situation comme toujours sérieuse mais estiment que les présents symptômes sont de plus en plus rassurants.

Un fait capital s'est produit, permettant de préciser les intentions stratégiques de l'ennemi, c'est la tentative de faire face à l'Ouest et de pousser vers Paris.

Sous le premier choc de cette nouvelle poussée nous avons dû en quelques endroits céder du terrain mais nous tenons sur l'Aisne et sur l'Ourcq et nos vigoureuses contre-attaques préludent l'arrêt de l'ennemi. Actuellement la partie la plus importante de la bataille a comme points extrêmes le sud de Noyon et le nord de Château-Thierry, où la poussée allemande vers Paris doit attirer toute l'attention.

Le colonel X dans le "Gaulois" donne ce schema des opérations militaires:

"De l'étude des opérations qui ont continué à se dérouler sur le front de Champagno ressorteut uettement trois considérations principales qu'il importe de mettre en lumière.

"C'est d'abord et surtout le fait de nos réserves amenées rapidement sur le théâtre de l'action et provenant do différents points de notre front. Elles ont commencé à prendre part à la lutte et ont apporté un concours des plus efficaces aux troupes du secteur reculant lentement devant l'armée allemande.

"C'est ensuite le fait que grâce à l'admirable résistance des armées françaises et britanniques, dans la région de Reims et de Soissons, les divisions allemandes semblent être fixées aux deux ailes du secteur attaqué dans lesquelles leur avance est beaucoup moins accentuée qu'au centre.

"C'est enfin l'acharnement avec lequel nos ennemis prononcent des attaques d'une violence sans précédent dans la région compromise entre Fère-en Tardenois et Ville-en-Tardenois.

"Mais le succès du centre est en quelque sorte encastré entre deux serres difficiles à desserrer. C'est ce que montre le "Petit Parisien": "Si nous considérons l'immense effort des trente divisions lancées au choc par l'adversaire et leur succès initial, grâce à un effet évident de surprise qui lui a donné dès le premier jour un avantage considérable, nous sommes fondés à dire que la résistance des alliés aux deux points de Soissons et de Reims nous permet d'espérer dans les jours qui vont suivre.

"Certes nous ne commettrons pas la miaiserie de donner comme de nul effet l'avance qui amène l'ennemi sur la Marne, mais elle ne serait véritablement inquiétante que si la résistance dont nous nous réjouissons sous Soissons et sous Reims venait à faiblir."

Or, cette résistance ne faiblit pas. Au contraire, la réaction des Alliés s'affirme tous les jours plus vigoureuse et les brillantes contre-attaques françaises ont permis ces jours derniers à nos troupes non seulement de consolider leurs lignes mais de reconquérir du terrain perdu. Constatons avec infiniment do plaisir que les troupes américaines, ainsi qu'on pourra le voir par les nouvelles du front que nous enregistrons plus loin, ont largement contribué aux succès remportés par les alliés durant ces derniers jours. Tous les critiques militaires français rendent hommage à la vaillance et au mordant des troupes américaines, qui font de plus en plus preuve d'une grande ténacité.

Le correspondant du "Temps" au front télégraphie:

"Il y a maintenant un nouvel élément, dont le communiqué de mardi parle pour la première fois, et qui est d'une nature à fortifier tous nos espoirs. C'est l'admirable conduite du prèmier contingent américain sur la ligne de feu. J'ai vu ces troupes arriver. Ce sont de magnifiques soldats, bien musclés et dont tous les mouvements révèlent uno magnifique souplesse. Ces troupes qui viennent des camps d'entrainement ont fait une superbe impression sur les soldats français."

De son côté l'"Echo de Paris" écrit: "Pour la première fois sur les deux rives de l'Ourcq, nous avons vu à l'œuvre des contingents d'Amérique. Tous les témoins s'accordent à dire qu'ils ont partout triomphé."

Le "Petit Parisien" à son tour écrit: "L'aide américaine vient de nous montrer ce à quoi nous nous attendions de ces braves soldats remplis d'enthousiasme et combattants nés. Avec de pareilles troupes on peut s'attendre à tout."

Les officiers français et anglais sont pleins d'admiration pour les troupes américaines. L'état physique excellent des Américains, s'accordent-ils à dire, sera un facteur vital dans les prochaines batailles, la guerre de mouvement rendant plus fréquents les corps à corps où l'on fera un abondant usage de la baïonnette et des grenades.

Les événements ont montré que ces éloges n'étaient pas exagérés. Les Américains viennent en effet de se distinguer. Dans la matinée du 6 juin, ils ont attaqué, avec les Français, les positions allemandes entre l'Ourcq et la Marne et, à Veuilly-la-Poterie, ils progressèrent d'environ deux tiers de mille, pénétrant jusqu'au milieu des batteries allemandes dont ils massacrèrent les canonniers.

Ils firent là 270 prisonniers. Les troupes américaines qui prirent une si brillante part à cette affaire appartiennent à l'arme de l'infanterie de marine.

Ce succès n'a pas suffi aux braves marsouins d'Amérique. Les dépêches nous apprennent en effet que dans la soirée du 6 juin, ils prononcèrent une nouvelle attaque qui leur permit de s'emparer du village de Torey et de pénétrer dans le village de Bouresches, au nord-ouest de Château-Thierry.

Hier matin, maîtres de Torey, les Américains repoussèrent des contre-attaques répétées ennemies, et poursuivirent les Allemands jusque dans les rues de Bouresches. De plus, ils nettoyèrent tout le bois de Bealleau, qui se trouve à quatre milles de Château-Thierry.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi confirme ce succès américain et mentionne de nouveaux gains réalisés par les Français et les Anglais.

Voici ce qu'il dit:

"Les troupes américaines qui opèrent sur le front d'attaque principal ont gagné du terrain sur la ligne Torey-Belleau et Bouresches, à l'ouest de Château-Thierry.

"A l'ouest de Noyon et au nord de Montdidier, dans le secteur de Picardie, nous avons procédé avec succès à des opérations locales et fait des prisonniers.

"Les Français ont également repris aux Allemands la cote 204, entre la Marne et Reims. Do leur côté, les Anglais ont repris pied dans le village de Beigny, après avoir infligé des pertes sérieuses à l'ennemi.

"D'autre part, les Français ont, au nord de l'Aisne, reconquis le village de Le Port, à l'ouest de Pontenoy.

"Sur le front de la Marne, au nord-ouest de Château-Thierry, les troupes françaises ont également reconquis le village de Vinly."

De Londres on télégraphie que les Anglais ont effectué avec succès des raids dans les positions allemandes au nord-est de Bethune durant la nuit dernière.

Tous les observateurs s'accordent à dire qu'il faut s'attendre à un nouvel effort allemand dans un autre secteur. Les reconnaissances aériennes signalent de grands mouvements des troupes ennemies dans la régoin de Saint-Mihiel.

:o:



Notes d'un Californien

Autrefois, quand M. William Jenning Bryan arrivait dans une ville pour y prononcer un discours, c'était un véritable événement. Il n'en est plus de même aujourd'hui. Nous avons pu le constater ici même l'autre jour à l'occasion du passage de l'ancien Secrétaire d'Etat. C'est à peine si les journaux ont mentionné sa présence à San Francisco, où il était venu prononcer deux petits discours devant quelques douzaines de buveurs d'eau. Car, sachez que Bryan ne dénonce pas l'Allemagne et ses horribles méthodes de guerre aux braves gens qui ont quelques minutes à perdre pour aller l'écouter. L'ennemi pour lui c'est la bière, et aussi le vin: et c'est contre ces deux breuvages qu'il est parti en guerre avec une véhémence d'autant plus ridicule que les arguments donnés à l'appui de sa thèse étaient, à la vérité, bien pauvres.

Nous voulons en retenir un seul.

L'orateur a déclaré que si l'on n'interdisait pas la bière et le vin aux soldats américains, jamais ils ne pourraient avoir raison des Allemands. Et l'on a applaudi. Le plus joli c'est qu'il ne s'est trouvé personne dans l'auditoire pour lui faire observer: 1° que les Boches boivent de la bière et que cela ne les empêche pas de bien se battre; 2° que les héros de la Marne, d'Ypres et de Verdun ne sauraient se passer de leur "pinard", et cependant tout le monde se plaît à reconnaître que ce sont de fiers lurons.

Mais nos tempérants sont un peu comme certains lecteurs de l'"Echo de l'Ouest". On peut leur faire avaler toutes les bourdes possibles et imaginables.

O'Pingui.

En Attendant leur Prochaine Ruee

LE FORMIDABLE ATOUT QUE N OUS AVONS DANS NOTRE JEU.

La Roumanie étranglée par la trahison des bolcheviks de la Russie du Nord, et celle des pseudo-socialistes de l'Ukraine, a dû signer la paix définitive. Les conditions en étaient déjà connues. La Roumanie qui avait pris les armes pour délivrer la Transylvanie, son Alsace-Lorraine, non seulement est obligée de la laisser entre les mains de ses oppresseurs, mais elle leur abandonne en outre deux régions montagneuses avec leurs défilés par lesquels les armées austro-allemandes pourront, quand elles voudront descendre dans la plaine roumaine: c'est absolument comme si les Allemands nous enlevaient le versant occidental des Vosges. Enfin, on lui enlève la Dobroudja au sud du Danube. Naturellement, le territoire qu'on lui laisse restera occupé jusqu'à la fin de la guerre par l'armée du vainqueur.

La Roumanie peut remercier la Révolution russe à qui elle doit ce désastre immérité: quand le jour de la réparation viendra, les Russes les plus attachés à l'unité nationale de leur patrie ne trouveront sans doute pas inutile de faire oublier le mal que leur patrie a fait à la Roumanie, en lui restituant cette Bessarabie, presque entièrement peuplée de Roumains qui n'est qu'une conquête de l'ancien régime tsariste.

La Roumanie va maintenant suivre, en silence, en rongeant son frein, en cachant les battements de son cœur, les péripéties de la grande guerre, où il n'a pas dépendu d'elle qu'elle ne continuât à servir valeureusement jusqu'au bout la cause de la liberté et des droits des peuples.

C'est sur les champs de bataille de France que se prépare pour elle la revanche, comme pour tous les peuples opprimés et martyrs.

Nous attendons toujours avec confiance la suite de la gigantesque offensive que depuis le 21 mars, depuis déjà plus de six semaines, les Allemands dirigent contre notre front.

Le répit qu'ils nous laissent depuis leur tentative infruetueuse pour déboucher entre Ypres et le village de Locre (au nord-ouest du mont Kemmel), ils l'emploient sans nul doute, à boucher les trous faits dans leurs divisions par notre mitraille. Ils ramènent des troupes de Roumanie et de Russie. Ils rapprochent leur artillerie lourde de la nouvelle ligne de feu.

Il est fort possible que lors de leur prochaine ruée ils finissent par enlever Ypres, ou plutôt les ruines de ce qui fut la noble cité belge.

La presse britannique nous le laisse presque entendre. Ils dominent la ville, de trois côtés, et comme ils en sont au sud à 2 kilomètres la moindre avance de leur part peut la leur donner.

Mais justement le répit qu'ils nous accordent nous permet de voir venir leur prochaine ruée, sinon sans angoisse—qui de nous n'a pas le cœur rempli d'angoisse en pensant à ceux des nôtres qui vont subir le terrible choc?—du moins sans la grave inquiétude des semaines passées.

On devine que si les Allemands emploient fiévreusement les quelques jours d'accalmie relative qui ont succédé à la bataille du Kemmel, nous ne restons pas nous non plus les bras croisés.

Il est probable que les grands chefs des armées alliées travaillent activement depuis quelques jours à l'amalgame des jeunes troupes américaines avec les vétérans de notre armée. Besogne délicate, pour laquelle il y aura besoin que chacun mette de la bonne volonté et de l'application, si l'on veut avoir un amalgame solide.

Il est probable aussi qu'en arrière d'Ypres, de la ligne des "monts" de Flandre, et sur tous les points les plus menacés, les troupes alliées poussent fébrilement les travaux de campagne et se fortifient solidement.

Ce qui est le plus rassurant pour nous, à la veille de l'effort suprême que vont faire les Allemands pour nous crever, c'est notre supériorité en aviation. Cette supériorité-là, nous l'avons, cette fois, du côté des Alliés, incontestable, incontestée. Ce ne sont pas seulement les communiqués alliés qui nous l'apprennent, ce sont les permissionnaires qui nous viennent du front. Et cette supériorité-là, maintenant que les avions américains doivent commencer à sortir, nous ne ferons que l'accroître. C'est un formidable atout dans notre jeu, qui n'apparaissait pas tant que toutes les forces vives de l'armée allemande, le 21 mars, étaient concentrées sur la seule armée anglaise, mais qui compte maintenant que les armées de l'Angleterre et de la France sont rassemblées sous un même généralissime.

Les débuts brillants de la bataille de la Somme en juillet 1916 sont dus en bonne partie à la supériorité momentanée que nous avions alors sur les Allemands en matière d'aviation.

L'échec de notre offensive d'avril 1917 est dû en partie à ce que les Allemands nous dominaient à ce moment-là dans les airs.

L'échec certain de l'offensive que les Allemands vont déclencher incessamment sera en grande partie le fait de notre maîtrise de l'air.

Ils vont peut-être prendre Ypres?

Et après?

Gustave Hervé.

—:o:—

LA FIN DES INAMOVIBLES.

La mort du sénateur de Marcère, qui est décédé récemment, marque une date dans l'histoire de la troisième République.

Non point que cet homme politique ait été un personnage de premier plan. Pendant les débuts du régime il joua toutefois un rôle relativement important. Anvien magistrat de l'empire, il se montra, à l'assemblée nationale, où il siégeait au centre gauche, un fidèle partisan de Thiers et il participa activement à l'organisation de la République. Il fut, au Seize-Mai, un des 363 opposants au maréchal de Mac-Mahon. Il fit partie de deux cabinets Dufaure et du cabinet Jules Simon. Après avoir combattu le boulangisme, il passa plus tard au nationalisme et, au cours de l'affaire Dreyfus, il se signala comme un des dirigeants de l'éphémère Ligue de la patrie française. Depuis lors, on n'avait plus beaucoup parlé de lui. Il avait atteint l'âge respectable de quatre-vingt-dix ans.

Si sa mort constitue un petit événement historique, c'est qu'avec lui disparaît le dernier des sénateurs inamovibles. Il était le seul témoin survivant d'une institution périmée.

On sait que la constitution de 1875 avait prévu que, sur les 300 membres du Sénat, 75 seraient élus à vie. Les 75 premiers furent désignés par l'assemblée nationale elle-même. Au fur et à mesure des vacances, le Sénat élisait les remplaçants. Il eut ainsi à procéder à une quarantaine d'élections, jusqu'en 1884, date à laquelle une revision de la Constitution décida la suppression par voie d'extinction des sénateurs inamovibles. A la mort de chacun de ceux-ci, le siège vacant était attribué à un département. Le Loiret obtiendra celui de M. de Marcère.

Il a donc fallu trente-quatre ans exactement pour que la revision de 1884 eût tout son effet. M. René Béreuger, l'avant-dernier inamovible, précéda de deux ans dans la tombe M. de Marcère. Le sort de ces survivants ne manquait pas d'une certaine mélancolie. La disparition de chacun de leurs collègues marquait, plus visiblement pour eux que pour le commun des mortels, une étape vers la fin. La peau de chagrin se rétrécissait. Pour M. de Marcère elle s'était trouvée réduite à presque rien.

Il y a eu, en tout, un peu plus de cent inamovibles. Il suffira de rappeler quelques noms pour montrer que cette institution ne fut pas sans éclat. On compta parmi les élus à vie les généraux d'Aurelles de Paladines, Chanzy, Changarnier; les amiraux Jauréguiberry, Jaurès, Pothuau; Laboulaye, Badthélemy Saint-Hilaire, Carnot et Casimir-Perier (les pères des deux présidents de la République), Littré, Scherer, Scheurer-Kestner, Jules Simon, Schœlcher, Langfrey, Mgr Du-

(Suite à la 6ème Colonne)

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once boite à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tous gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1606, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

La Guerre Aerienne

UNE LIGNE DE CONDUITE QUE LES ALLIES DEVRAIENT CEPENDANT ADOPTER.

Voici que l'été approche, que l'action militaire se ralentit en Picardie et en Flandres, pavées de cadavres allemands, et que la guerre aérienne, à la faveur de la belle saison et du répit que vont lui laisser les grandes opérations stratégiques, va redoubler d'intensité.

Tout le monde le pressent, et tout le monde ne parle; mais il faut bien convenir que si chacun a sa doctrine en matière de bombardement aérien, les opinions dans l'ensemble sont encore loin de s'accorder, oscillantes qu'elles sont pour la plupart entre deux grands courants.

Les uns disent: "Si les Allemands bombardent nos villes, il n'y a qu'un moyen de leur faire lâcher prise, c'est de faire souffrir les leurs. Sans doute les objectifs qui sont à notre portée sont moins nombreux et moins vulnérables que ceux où ils peuvent atteindre chez nous. Mais c'est une raison de plus pour cogner plus fort où nous le pouvons pour fabriquer dix avions contre un des leurs, pour pousser à fond notre offensive aérienne jusqu'au plus sensible de leur chair!"

D'autres prétendent: "C'est folie que de vouloir lutter avec l'Allemagne sur ce nouveau terrain où il lui plaît de faire dévier la guerre. Paris et Londres sont sous ses coups, alors que les alliés ne peuvent bombarder que des villes éloignées du centre politique de l'empire. Il ne vaut pas la peine d'entacher la réputation de la France dans une politique de représailles qui ne peut qu'être sans aucune portée morale ou militaire. Mieux vaut subir, comme un fléau de plus, l'épreuve qui nous est encore imposée par la barbarie d'un ennemi que nous dénonçons au jugement et à la réprobation du monde!"

Les gouvernements alliés eux-mêmes paraissent avoir été pris successivement dans ces tourbillons contraires, si bien que l'Angleterre et la France ayant depuis quelques semaines cessé toute action aérienne lointaine, mais sans qu'il ait été encore pris aucun engagement officiel, personne ne sait trop quelle ligne de conduite sera finalement adoptée.

La vérité cependant, ainsi qu'il arrive souvent, n'est implicitement contenue dans aucune des deux tendances qui s'affirment.

Nul ne peut prétendre que, si puissants soient les moyens mis en œuvre par les alliés, ils puissent être immédiatement de taille, tant que la carte de la guerre ne sera pas modifiée, à nous mettre vis-à-vis de l'Allemagne en supériorité. Aurions-nous dix avions à opposer à un seul de nos ennemis que si nos objectifs demeurent trois fois plus éloignés que les siens et trois fois moins vulnérables, l'équilibre ne serait pas encore renversé en notre faveur.

Mais il n'y a rien là qui puisse conduire à une décision de découragement et de résignation. En ne rendant pas à l'Allemagne la monnaie de sa pièce dans toute la mesure où il nous sera possible, nous ne tarderions pas à nous trouver vis-à-vis d'elle dans une écrasante infériorité matérielle.

Les bombardements aériens n'atteignent pas que des populations paisibles et leur résistance morale. Leurs effets sont immédiats sur le rendement industriel et usinier des agglomérations qu'ils intéressent. L'Allemagne, gardant intactes ses ressources matérielles et paralysant sensiblement les nôtres, obtiendrait rapidement un résultat supérieur à toutes les victoires militaires qu'elle s'attribue, si, par fausse sensibilité, la France se laissait bombarder sans réagir activement. S'il est vrai que l'Allemagne peut à cette heure profiter d'une situation privilégiée, ce n'est pas une raison pour jeter le manche après la cognée. D'autant plus qu'en dehors des changements sur le théâtre militaire il est dans l'évolution scientifique certains progrès dont le moindre effet sera d'aplanir les plus importantes des difficultés qui se mettent en travers de notre action sur elle.

—ooo—

Le rayon d'action des appareils augmente sans cesse, propageant de plus en plus la destruction aérienne; la navigation nocturne fait des progrès de géants et la radiogonométrie va lui donner une impulsion nouvelle. Il y a quelques mois encore les bombardiers ne s'aventuraient qu'avec difficultés et risques au-delà de la zone immédiate des lignes dont les repères leur étaient connus et sur lesquels ils règlaient leur marche. Mais l'adaptation des pilotes, l'application de certaines connaissances techniques, l'emploi de phares puissants, d'instruments de précision et de la boussole compensée ont déjà élargi jusqu'à plus de cent kilomètres la zone d'action effective. Elle s'étend encore et avec l'emploi de la T. S. F. ses limites seront infiniment reculées. Ce sont autant de facteurs qui contribueront à nous avantager et dont il faut tenir compte.

La France n'a donc qu'une route à suivre: continuer de développer son aviation de bombardement et mener impitoyablement sa guerre de destruction de plus en plus loin chez l'Allemagne.

L'ère des représailles proprement dite est terminée. Ce serait une erreur de croire que les peuples ennemis ne vont exploiter par l'aviation que les facteurs d'intimidation et se satisfaire d'un jeu puéril où le plus fort se contenterait de victoires d'amouf-propre.

En réalité, les peuples s'abordent avec une arme nouvelle dont les terribles effets vont peser dans le sanglant corps à corps où ils se débattent.

Il n'importe pas de savoir si à l'aube de cette guerre furieuse les chances affluent pour l'ennemi, malgré la supériorité de notre aviation, et si nous sommes exposés à recevoir plus de coups que nous n'en rendrons. Il faut seulement se préparer à frapper, conduire la guerre aérienne avec une impitoyable résolution, avec le seul souci de faire peser sur l'ennemi le maximum des souffrances morales et matérielles, selon la tactique qui est sienne vis-à-vis de nous. Il n'arrive qu'aux joueurs tenaces de chavirer les jeux et de forcer le sort.

Nous avons ici même exposé la situation brillante où notre aviation de bombardement s'est trouvée élevée en quelques mois. Son développement se poursuit sur des directives fermes vers le plus gros emport d'explosifs et le plus grand rayon d'action, vers la plus grande intensité de l'action aérienne et se propagation plus lointaine.

Toute notre aviation de bombardement peut, d'un jour à l'autre, si l'intérêt se déplace, porter son effort du champ de bataille de la France du Nord aux agglomérations industrielles de l'Allemagne de l'Ouest.

La capitale de la France est sous le canon allemand, c'est entendu. Mais il ne manque pas de villes allemandes qui puissent avoir une nuit la surprise de se réveiller sous le ronflement des moteurs français.

Pour cela, il suffit à M. Clemenceau qu'il lève son petit doigt.

Henri Alain.

panloup, Dufaure, Dupuy de Lôme, Berthelot, Jean Macé, John Lemoinne, Emile Deschanel, Edmond de Pressensé, Chesnelong, etc. Cette liste n'est-elle pas fort honorable?

La constitution de 1875 vit toujours. Une des rares modifications dont, pendant près d'un demi-siècle, elle ait été l'objet, vient seulement, en pleine guerre, d'avoir son plein effet. Qui sait si, dans les années qui suivront la paix, nous ne verrons pas l'édifice subir des transformations infiniment plus rapides et plus profondes? La guerre aura peut-être montré la nécessité de certaines réformes considérables, qui inaugureraient ce qu'on pourrait appeler la quatrième République. Cela n'est point improbable. Il était temps pour les derniers inamovibles de disparaître, s'ils ne voulaient pas contempler de nouveaux changements.

—:o:—

POUR LE DELASSEMENT DES SOLDATS AMERICAINS EN FRANCE.

Walter Damrosh, le célèbre chef d'orchestre de la Symphonie de New York, partira dans quelques jours pour la France afin d'y organiser un orchestre de 50 musiciens français qui donnera des représentations pour le délassement des soldats américains dans les camps d'arrière et d'entraînement.

Ce voyage se fera sous les auspices de la Y. M. C. A. qui paiera toutes les dépenses à l'exception du salaire des musiciens qui sera fourni par un anonyme. M. Damrosch donnera gratuitement ses services.

Les Gaffeurs.

Au Salon, devant un portrait:

—Franchement, il n'est pas beau...

—Mais, par exemple, il est bien ressemblant.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Kearny 2957
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
P. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2930
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGHE C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—13—

PREMIERE PARTIE

VII.

Le Sauveteur.

—Le temps de prendre la lame avec le vent... Et vous allez voir.

Il avait l'orgueil de son yacht et le croyait capable de tout. Il cria un ordre à son timonier, puis saisit lui-même la barre du steamer; et, au bout d'un instant, la marche commençait, d'abord extrêmement lente, mais sans à-coups; et, l'impulsion une fois donnée, la vitesse augmenta un peu, surtout lorsque, par suite d'une ingénieuse disposition de Joë, on put se servir des voiles de son beaupré. Les choses étant ainsi réglées, on s'occupa des deux mécaniciens et du chauffeur qui, par un bonheur inouï, n'avaient été que brûlés et contusionnés. L'explosion était toute partie dans les airs. Et, tandis que Fergusson installait ses blessés et les soignait avec une brusquerie mêlée de bonté, leur reprochant leur maladresse, puis leur disant de cordiales paroles, Claude quittait le vapeur et revenait sur son yacht.

—Rien de nouveau? demanda-t-il au matelot qu'il avait chargé de surveiller Naïc.

—Rien, monsieur Claude; elle dort.

—Tant mieux!

Il était inquiet de l'avoir quittée, même pour si peu de temps; et il aurait été navré si on lui avait dit qu'elle avait appelé en son absence. Il se glissa dans la cabine et passa un doux moment à contempler cette tête si pure, encore d'une pâleur de cire. En ce moment, un murmure d'abord confus agita les lèvres de Naïc. Presque agenouillé devant la couchette, Claude prit la main brûlante de la jeune fille et la serra doucement. Il aurait voulu lui faire sentir qu'il était un ami, que si elle désirait parler, elle pouvait le faire librement. Elle entr'ouvrit les yeux mais ne vit pas Claude; le délire tenait encore sa pauvre tête, et elle bredouilla assez longtemps des choses informes, au milieu desquelles revenait son éternel: "Va-t'en! oh, va-t'en!..." Puis elle se mit à pleurer; et à ses cris indignés et à son épouvante, succéda une période de résignation.

—Tu ne veux donc pas? murmurait-elle. Et tout le monde te croit?... Elle aussi, ô mon Dieu!... Alors, je m'en vais... Oui, je m'en vais... Et je vais me cacher loin, bien loin...

Claude eut un moment de triomphe.

—J'avais bien deviné son désir... C'est moi qui la cacherai!

Il reparut sur le pont, appela son timonier, ses hommes; et, résolument:

—Vous m'êtes dévoués, et j'ai toujours été très content de vous. Mais, si un de vous avait le malheur de raconter à qui que ce soit l'histoire de la jeune fille que nous avons sauvée sous les ruines du Guildo!...

Ils parurent d'abord étonnés puis sourirent en dessous.

—En revanche, ajouta Claude, il y aura une gratification pour tout le monde si tout le monde est discret. Comme cela, vous êtes responsables les uns des autres. Et maintenant, le canot à la mer, que j'aille retrouver mon nouvel ami, monsieur Joë Fergusson!

Tandis que le canot gagnait le vapeur, il y eut de fous éclats de rire à bord du yacht. Les matelots "se tordaient" de cette idée de M. Claude de vouloir garder sa noyée pour lui tout seul: était-ce possible qu'il en fût devenu si vite amoureux, lui qui n'avait qu'à choisir entre les plus belles demoiselles du Havre? Sans compter toutes celles de Paris avec qui il faisait ses fredaines!...

—Après tout, conclut le timonier, ça ne nous regarde pas; et, pourvu qu'il y ait de la galette... C'est que c'est un malin que monsieur Claude; il suffit qu'un de nous parle pour que personne n'ait rien! Donc, que tout un chacun il tienne sa langue!

VIII.

L'Arrivée.

M. Baptiste Champagney venait de regagner, d'un pas alourdi, ses entrepôts du quai Casimir-Delavigne, et, sans adresser un geste à ses employés qui le saluaient, sans même sembler les voir, il passait dans son cabinet, négligant son inspection quotidienne à la caisse... Et les employés clignaient de l'œil en avançant les lèvres, et l'avis général était que le patron ne serait pas commode aujourd'hui et que les 'suifs" pleuvraient sur les malheureux qui auraient commis quelque bévue. Et un grand silence régna. Mais, au bout d'un instant, des sonneries retentissaient. Et alors, ce fut un brouhaha, des courses de tous les employés vers le bureau du maître. Chaque sonnerie avait une signification: l'une demandait le livre de vente, l'autre le livre des arrivages, l'autre les demandes de Rouen, l'autre la correspondance avec Londres, ou Anvers, Hambourg... Aucun employé n'était au courant de l'ensemble des affaires du patron; lui seul centralisait tout; lui seul, tant que l'inventaire n'avait pas été dressé, pouvait prévoir s'il réalisait des bénéfices ou si ses spéculations se soldaient par des pertes; lui seul, goguenard et malin, connaissait le mouvement de ses opérations.

Cependant, chaque chef de service défilait à son tour dans le bureau et se présentait timidement devant ce beau Normand, haut en couleur, aux traits accentués, aux lèvres épaisses, aux petits yeux gris qui vous fouillaient dans la cervelle tandis que sa forte bouche, un peu avancée comme celle d'un dogue, semblait prête à vous dévorer. Non, certainement, le patron n'était pas de bonne humeur; et cela se sentait à sa voix rauque, à ses questions brèves, à son regard furieux. Il avait dû perdre de l'argent. Sans doute quelque spéculation de Londres ou de Hambourg, dont on n'avait qu'une vague connaissance?... Ce serait tant pis pour M. Claude et pour mademoiselle Berthe Champagney: mademoiselle Berthe achèterait quelques bijoux ou quelques toilettes de moins, son frère ferait un peu moins la fête... Toutefois, les employés étaient étonnés que le patron ne grondât aucun d'eux; il se contentait de se renseigner méticuleusement au sujet de chaque affaire et prenait des notes sur son carnet. A personne, il ne dit une parole désagréable... Mais son visage prit une expression de profond agacement, quand une voix fraîche retentit à la porte de son bureau.

—Est-ce que mon père est rentré?

M. Champagney haussa les épaules et poussa même un léger grognement, et sa mauvaise humeur ne parut se dissiper que lorsque les bras, un peu courts, mais très grassouillets, très potelés, de sa fille se furent enroulés autour de son gros cou. Mademoiselle Berthe Champagney était une petite personne rondelette, aux yeux bleus, aux cheveux mi-bruns mi-châtains, aux traits assez irréguliers mais gracieux, rendus surtout gracieux par le perpétuel sourire qui animait ses joues fraîches, ses lèvres carminées. Elle éveillait l'idée du bonheur parfait sur la terre, du contentement de soi-même, de l'épanouissement de la jeunesse dans la richesse, dans les caprices toujours satisfaits. Et d'une telle élégance que son frère lui disait assez souvent: "T'as l'air de sortir d'une boite!" Elle ne se fâchait pas contre lui parce qu'il lui faisait ses commissions à Paris avec une perpétuelle complaisance et que c'était grâce à lui, à ses relations de jeune viveur qu'elle avait réussi à pénétrer dans la seule société digne d'apprécier un important personnage comme elle, c'est-à-dire dans un monde autre que celui de vulgaires commerçants, spéculateurs sur les blés ou sur les cotons.

Elle aurait presque été tentée de se croire d'une essence différente de celle de son père, à qui elle reprochait des redingotes mal faites, des pantalons mal coupés, des expressions qui sentaient trop leur Normandie.

Pas méchante du reste! Et si elle n'éprouvait au fond aucune vive tendresse ni pour son père ni pour son frère, elle ne leur refusait jamais le simulacre de l'affection et tenait leur maison en parfaite ménagère... à la condition toutefois de pouvoir dépenser beaucoup d'argent. M. Champagney qui voyait ses défauts, mais n'avait pas le courage de les relever, se disait: "Sa mère lui manque; elle est bien excusable." Madame Champagney était morte depuis une quinzaine d'années.

Quand mademoiselle Berthe eut fini d'embrasser son père, celui-ci manifesta sa surprise.

—Tu ne devais pas bouger d'Ingouville, aujourd'hui!

—Mais, papa, si tu savais ce que j'ai aperçu avec notre lunette!

Elle éclata de rire.

—Devine!...

—Ma petite, je n'ai pas beaucoup de loisirs... Et, toi-même, tu as à t'occuper du dîner que nous donnons ce soir...

—Alors, tu ne veux pas deviner?... D'ailleurs je pourrais te le donner en mille! Claude revient!

—En voilà une nouvelle! Il y a deux jours qu'il devrait être ici.

—Mais, papa, s'il arrivait seul! Il ramène un navire naufragé.

Après une seconde de stupéfaction, M. Champagney tressaillit.

—Qu'est-ce que tu me racontes là?

A Continuer.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

En vent partout.

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: 'Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS
Par
Crowley

Roos Bros
INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soi soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6585.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 501-502
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1346



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczémas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia. San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravûre

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 842
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monty'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6816

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 232, RUE POST
de 1 h. à 2 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 316—Phone Garfield 153
Residence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Aniriste et Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 864.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

LES SOUS-MARINS ALLEMANDS SUR LA COTE AMERICAINE DE L'ATLANTIQUE.

Londres, 7 Juin.

Le correspondant de l'"International News Service" apprend de bonne source que dans les milieux navals anglais on est d'avis que cette activité des sous-marins allemands sur la cote américaine de l'Atlantique indique de la part de nos ennemis qu'ils sont décidés à faire les plus grands efforts pour couler des navires qui transportent des troupes américaines en France.

Washington, 8 Juin.

Le steamer norvégien "Bergenhus", navire de 1,616 tonnes, a été torpillé et coulé hier matin par un sous-marin allemand à 100 milles à l'est du Cap Virginia.

D'un Port de l'Atlantique, 7 Juin.

L'équipage du steamer "Bergenhus", coulé par les Allemands, a débarqué à Lewes. Le navire a été torpillé sans avertissement. Les hommes n'ont eu que le temps de sauter dans les embarcations. Ils ont été recueillis dans un bateau-pilote. Ils étaient au nombre de 23 hommes.

LA FIBRATION AU CENTRE EN ITALIE.

Rome, 7 Juin.

La situation alimentaire continue à s'améliorer rapidement. Les approvisionnements de blé seront assurés jusqu'au mois d'août prochain. Les importations de blé depuis le mois de mai sont supérieures à la moyenne.

LE PRINCE RICHARD DE SUEDE EN SUISSE.

Berne, 7 Juin.

On signale la présence en Suisse du prince Richard de Suède, qui a traversé la frontière française. Le prince qui est malade a été autorisé par le gouvernement français à gagner un sanatorium suisse pour se soigner. On sait que le prince Richard a épousé l'ancienne princesse Gabrielle de Bavière, sœur de la reine Elisabeth de Belgique.

REMERCIEMENTS

Madame Pierre Bonnard, Jean, Louis et Alice Bonnard; Simon Cangros et toute la famille, profondément touchés de la sympathie générale que la mort de leur époux, père et parent regretté vient de provoquer, remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise, et spécialement au chauffeur Bonnet, pour le soin pieux qu'il a pris de leur chère regrettée défunte.

Ils expriment tout particulièrement leur douloureuse reconnaissance aux personnes qui, n'habitant pas San Rafael, avaient tenu néanmoins à assister aux funérailles.

DR. ASA W. COLLINS
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

HOTEL ET RESTAURANT
TOUR-EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRAUD, propriétaire
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 2 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.
Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

GRAND
PIQUE-NIQUE
Donné par la
Ligue Henri IV
LE DIMANCHE 9 JUIN 1918
Au profit des Œuvres de Guerre
A SHELL MOUND PARK
EMERYVILLE

M. Andichou, Président
J. P. Carnaye, Secrétaire

Conseil d'Administration:
P. Bonnet, P. Bellegarde, P. Castaing, F. Camus, R. Estarellas, G. Haurat, C. Lapeyrie, J. P. Lassalle Jr., G. Pellas, E. Prat.

Comité d'Organisation:
Jos. Dubrin, Président; Jos. Bourdat, Vice-Président; P. Maurice, Trésorier; R. Bonnet, Secrétaire; F. Bigué, Jr., J. B. Casanova, L. Lacaze, P. Lacoume, C. Lamoureux, Jacq. Lassalle, P. Pellegrin, J. L. Prat, C. Roberti, P. Smith, P. Trotch.

Comité de Réception:
P. Arrigo, G. J. Aaron, J. Arles, L. Arnaudet, E. Barelles, J. A. Bertrand, F. A. Bernaret, P. Bigué Sr., J. Bonnet, Aîné, P. Boyer, H. Bonnet, P. Bernard, B. Casson, Jos. Casson, M. Cervières, P. Chigé, H. Dubrin, H. Francon, A. Falie, J. S. Gaillard, J. P. Gourdhardon, P. Jaymet, E. Labady, Jn. Lacle gue, Thos. Lacoste, C. Lafosse, Mich. Lapeyri, M. Lemer, L. Lonstau, Jn. Lalanderne, Jn. Monlotte, F. Mirandette, P. Mun, J. Mongnié, J. A. Nougué, Z. Nougué, J. B. Pelé, L. Perinet, A. Péninon, F. Pelous, Jos. Pontroy, G. Ponchon, Jos. Pujos, L. Raynal, J. Soupe, J. B. Vignau, Le Peyronnie, L. Rey, Jn. Soudères, Jn. Soulé, Jn. Tirounet, P. Tréguier, C. B. Vignau.

Comité de Danse:
B. Gorichaya, Directeur
A. B. Bogarde, Sous-Directeur
Aides: S. Arbanet, Jn. Addichou, Jn. Barros, F. Batmale, J. P. Bauchou, Jn. Bauchou, P. Bayleen, L. Batmon, A. Bonne, M. Bordes, J. B. Beighedor, Jn. Casaux, S. Casale, Jn. Claverie, C. Dufourcq, B. Dupouy, E. Durzbourg, A. Esmiol, G. Espérance, R. Espérance, E. Guiraud, A. Gouuilhardou, G. Hardy, E. Hourcade, Jos. Lacoume, L. Lalanne, Jacq. Lemanet, Jos. Lespagnon, R. Lepbine, Jn. Larrouy, J. Libarde, Jn. Lapey, J. L. Merlo, F. Lougay, Jn. Marguette, A. Miranda, Giuseppe, J. P. Ochoquiri, F. Perasso, Jos. Pardon, J. Pats, J. B. Rey, G. Rousseau, A. Poulin, P. Taulosse, E. Soulat, J. Trailin, J. P. Verger, A. Verger.

Comité des Jeux:
J. B. Iassarre, Directeur
Jn. Tabarin, Sous-Directeur
Aides: S. Abadie, Jos. Barcilles, J. Bécaurnet, P. Bordenave Jr., R. Bordenave, J. B. Bergé, Jn. Cromère, A. Cerres, M. Dutrosse, H. Delagnes, A. Escala, Jn. Escuta'oup, J. P. Espérance, D. Estarellie, L. Estarellie, Jn. Pondère, Jos. Jacomet, J. P. Labayrade, P. Lacanet, P. Lascarre, P. Lande, Z. Loustalet, C. Magnes, L. Monastigue, C. Moulod, A. Malhebat, P. Urrère, B. Vignau.

Comité de Tombola:
Jn. Thot, Directeur
G. Payrou, Sous-Directeur
Aides: P. Berrouquère, P. Bidou, Jn. Bordeville, P. Carrey, Jos. Castagné, Jos. Cazaret, M. Coubon, R. Chantelou, L. Lafitte, L. Huguerat, E. Lacoste, L. Lafon, M. Laulhacar, J. Lacaze, Jn. Peyronnie, L. Rey, Jn. Soudères, Jn. Soulé, Jn. Tirounet, P. Tréguier, C. B. Vignau.

Les jeux commenceront à 2 h. précises. Chevaux pour hommes et garçons. Balançoires, carrousselles, et jeux divers.

ADMISSION: 50 Cts.
Enfants au-dessous de 12 ans gratis

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

EMILE CERVEAU
Importateur de Graines, Etc.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Phone: West 598
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Fleurs Funéraires
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2435, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

Lettres Françaises
à réclamer à la date du 6 Juin 1918 à
San Francisco Post Office
Blanchard, J. P.
Baumann, Madame Augustine
Carrère, Marie
Chantelu, Monsieur,
Christelle, Joseph
George, Paul
Gigot, A.
Lambert, A. M.
Lesenbeau, Arthur
Palu, G.
Pinet, Emile
Pomé, Monsieur Jean Marie
Pon, Monsieur J. Pierre
Poulin, Mde Grace
Ambroise, Monsieur
Sauret, Mrs. C.
Tambors, Monsieur Jean

AUX FAMILLES FRANÇAISES AYANT DES ENFANTS AGES DE MOINS DE SIX ANS.

Le gouvernement fédéral demande aux familles françaises ayant des enfants âgés de moins de 6 ans, de remplir le bulletin ci-dessous et de le mettre sous enveloppe à l'adresse du Health Center, 323, Haight St.

Nom .....
.....
Adresse .....
.....
Age des enfants.....
.....

Il est recommandé aux familles de remplir cette formalité immédiatement.

VOTRE AVENIR
dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

Ligue Nationale Française

Les Membres de la Ligue Nationale Française sont convoqués en Assemblée Générale Extraordinaire le LUNDI 17 JUIN 1918, à 8 h. du soir, dans le local de la bibliothèque, 110, rue Sutter, pour ratifier la résolution votée par le Comité à sa réunion mensuelle du Mardi 28 Mai, qui consiste à envoyer de suite à son Président à Paris les 100,000 francs de la Ligue pour qu'il en soit disposé selon les buts de la Société.

Le 1er Vice-Président LAZARE KLEIN
Le Secrétaire, H. L. GUERARD.

Petit Larousse
PETIT LAROUSSE ILLUSTRE
Nouvelle Edition 1918
Le Meilleur DICTIONNAIRE Encyclopédique illustré que chacun doit posséder. 1664 pages.
Nouveaux prix:—Relié en toile; $2.75
Par Poste (en Californie) $3.00
Relié en Cuir: $4.00
Par Poste (en Californie) $4.25
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fegarzi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Une personne pour TENIR LES LIVRES et un EBAUCHEUR.
S'adresser à Berkeley French Laundry, 2576, Shattuck Avenue, Berkeley.
9646

Une BONNE OUVRIERE pour 3 ou 4 jours par semaine.
S'adresser à 248 Clement St.
9647

Un Bon OUVRIER et une bonne OUVRIERE REPASSEUSE. De préférence un COUPLE.
S'adresser à Mme Pericou, French Laundry, 642, Romano St., Palo Alto, Cal.
9642

Un REPASSEUR pour faire les chemises à la polisseuse. Bons gages.
S'adresser à Bedecarats, 1212, Devisadero St.
9641

Un "BARKEEPER" parlant anglais et français. Doit connaître la manipulation de la "steam beer".
S'adresser chez Cazalongue, 2092, Third St., coin de 18th.
9639

Une BONNE REPASSEUSE. Bons gages.
S'adresser à New Process French Laundry Company, 2639, E. 9th St., Oakland. Phone: Fruitvale 518.
9625

Un COUPLE pour travailler dans une blanchisserie située environs de San Francisco. On donnerait privilège d'acheter la moitié pour remplacer associé devant partir à la guerre.
S'adresser au bureau du journal.
9598

DAME FRANÇAISE, alsacienne, veuve, offre logement, pension et salaire à jeune fille française désireuse d'apprendre "Professional beauty methods".
S'adresser ou écrire à Mme Marie Haas, 3303, Laguna avenue, à Oakland, ou, à San Francisco, téléphoner: Fillmore 3940.

DES JEUNES FILLES ET DES FEMMES, AVEC OU SANS EXPERIENCE, POUR DES "STEAM LAUNDRIES".
S'ADRESSER, AVANT 10 h. DU MATIN, A LAUNDRY OWNERS' ASSOCIATION, ROOM 529, NEW CALL BLDG., NEW MONTGOMERY & JESSIE STREETS. PHONE: SUTTER 121.
9552

A Louer

MAISON de 14 chambres avec eau et 2 salles de bain. Située coin de Columbus Ave. et Jackson St. Loyer raisonnable.
S'adresser au Café d'Oloron, 55, Columbus Avenue.
9619

APPARTEMENT de 6 grandes chambres et salle de bains; $25 par mois. Situé 1867 Fillmore St., près de Bush.
S'adresser à 999, Bush St., Appartement 201.
9596

Demande d'Emploi

Jeune Espagnol, parlant français et italien, demande place comme APPRENTI BOULANGER, à San Francisco ou à Oakland.
S'adresser à 2610, Chestnut St., à Oakland.
9590

A Vendre

OFFICE DE LAUNDRY ayant très bon casuel.
S'adresser sur place, 7, Guerrero St.
9644

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec installation complète et moderne; bouilloire de 20 H. P.; garage contigu; maison de huit chambres remises entièrement à neuf.
S'adresser, pour informations, à 1030, Haight St., ou téléphoner: Park 3102.
9640

IMMEDIATEMENT, 12 chambres meublées et cuisine. Bon marché.
S'adresser, 1423 California St. Phone Franklin 6603.
9622

$1500. HOTEL de 75 chambres toutes très bien meublées; chauffage central; ascenseur automatique. Loyer raisonnable. Très bien situé pour être exploité comme Hôtel français. Propriétaire vend pour cause de maladie.
S'adresser sur place à 37 Columbus Avenue.
9623

Dans le Calaveras County, QUATRE LOTS de 50x100 avec DEUX MAISONS, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.
S'adresser au bureau du journal.
9624

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans la rue principale de Portland, établie depuis dix ans. Toutes commodités: Machinerie, bouilloire à gaz, séchoir à vapeur, automobile. Fait de bonnes affaires. Loyer très raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
Pour tous renseignements s'adresser à J. B. Clavorie, 688, Washington St., Portland, Oregon.
9603

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 106x106 comportant Hôtel de 93 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Baux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
6,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY
A VENDRE
$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 42 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
Successeurs
M. Gorfinkel L. Lauray E. G. Lallier P. Lanson

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
DIRECTEURS:
P. A. BERGEROT, Avocat
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Boslo, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.— Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 34

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 2 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêter PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. B. F. Aiden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 3829.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 p. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h., excepté les Samedis
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-6-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4230.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 2 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois
J. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 909, Eddy Street; téléphone Franklin 3964; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 920 Valencia st.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Camac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au 2ème Mez'e Hall, 2040, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichou, président, 823, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; E. Léon Raynal, Secrétaire des finances, 909, Eddy Street; téléphone Franklin 3964; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 920 Valencia st.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Camac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 30 Mai 1918
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TRESCH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2420 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈNE, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUE, A. CARROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6300
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

DEFECTIVE ORIGINAL

LES SOUS-MARINS ALLEMANDS SUR LA COTE AMERICAINE DE L'ATLANTIQUE

Londres, 7 Juin.

Le correspondant de l'"Evening Mail Newspaper" apprend de bonne source que dans les milieux navals on croit que l'avis que notre artillerie des sous-marins allemands sur la côte américaine de l'Atlantique indique que la part de ces derniers qui sont rentrés à bâse, les plus grands efforts pour rendre des navires qui transportent des troupes américaines en France.

Washington, 8 Juin.

Le [illegible] "Hyperion" [illegible] a coulé [illegible] à 150 milles à l'est de [illegible] Virginie.

Le "Hyperion" [illegible] à destination [illegible] Bordeaux [illegible] à bord [illegible] passagers [illegible] de Norvège. [illegible] de nationalité [illegible] Suède et Norvège. [illegible] Chili.

LA SITUATION AU FRONT EN ITALIE.

Rome, 7 Juin.

La situation [illegible] dans [illegible] de la rivière [illegible] sont [illegible] à la contre-attaque.

LE PRINCE FERDINAND EN EXIL.

Zurich, 7 Juin.

On signale la présence à Zurich du prince Ferdinand, ancien [illegible] dont l'abdication [illegible] Constantin [illegible] pour un [illegible] autour [illegible] Salonique [illegible] Grèce. [illegible] prince Ferdinand [illegible] l'intention [illegible] Grèce et [illegible] d'avoir vu [illegible] la guerre.

REMERCIEMENTS

Madame Pierre de Bernard, Jean, Louis et Alice Bernard, Simon Cargion et toute la famille, profondément touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été données à l'occasion du décès de leur regretté époux, père, beau-père et grand-père

— Mario Jacinto BERGUE,

leur inoubliable ami,

Ils remercient aujourd'hui tous ceux qui, de près ou de loin, ont pris part à leur douloureuse épreuve, veulent y trouver ici l'expression de leur profonde reconnaissance.

Ils expriment tout particulièrement leur gratitude aux personnes qui s'étaient fait un devoir de leur rendre les derniers honneurs et aux donateurs.

DR. ASA W. COLLINS
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordon Avenue
Téléphone: Pacific 266

HOTEL ET RESTAURANT
TOUR-EIFFEL
890, Montgomery Street
Coin de Jackson
P. MARRAUD, propriétaire

Repas à 30 cts. et à la carte de 11 h. du matin à 2 heures du soir.

Le dîner de... Repas [illegible] 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

GRAND
PIQUE-NIQUE
Donné par la
Ligue Henri IV
LE DIMANCHE 9 JUIN 1918
Au profit des Œuvres de Guerre
A SHELL MOUND PARK
EMERYVILLE

M. Asselin, Président
J. P. Casanave, Secrétaire

Conseil d'Administration:
[illegible]

Comité d'Organisation:
[illegible]

Comité de Réception:
[illegible]

Comité des Jeux:
J. B. Lassalle, Directeur
A. Ballesteros, Sous-Directeur
[illegible]

Comité de Tombola:
Jn. Thot, Directeur
G. Peyron, Sous-Directeur
[illegible]

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

EMILE SERVEAU
FLEURISTE
2170-2114, RUE FILLMORE
Phone: West 588
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
693, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
[illegible] Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

Lettres Françaises

à réclamer à la date du 6 Juin 1918 à
San Francisco Post Office

Blanchard, J. P.
Baumann, Madame Augustine
Carrère, Mario
Chastelin, Monsieur,
Christelle, Joseph
George, Paul
Gigot, A.
Lamberti, A. M.
Lescarbeau, Arthur
Palu, G.
Pinet, Emile
Pons, Monsieur Jean Mario
Pon, Monsieur J. Pierre
Poulin, Mlle Grace
Ambroise, Monsieur
Saurat, Mrs. C.
Tambore, Monsieur Jean

AUX FAMILLES FRANÇAISES AYANT DES ENFANTS AGES DE MOINS DE SIX ANS.

Le gouvernement fédéral demande aux familles françaises ayant des enfants âgés de moins de 6 ans, de remplir le bulletin ci-dessous et de le mettre sous enveloppe à l'adresse du Health Center, 323, Haight St.

Nom .....

Adresse .....

Age des enfants.....

Il est recommandé aux familles de remplir cette formalité immédiatement.

VOTRE AVENIR
dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

Ligue Nationale Française

Les Membres de la Ligue Nationale Française sont convoqués en Assemblée Générale Extraordinaire le LUNDI 17 JUIN 1918, à 8 h. du soir, dans le local de la bibliothèque, 110, rue Sutter, pour ratifier la résolution votée par le Comité à sa réunion mensuelle du Mardi 28 Mai, qui consiste à envoyer de suite à son Président à Paris les 100,000 francs de la Ligue pour qu'il en soit disposé selon les buts de la Société.

Le 1er Vice-Président LAZARE KLEIN
Le Secrétaire, H. L. GUERARD.

Petit Larousse
PETIT LAROUSSE ILLUSTRE
Nouvelle Edition 1918
Le Meilleur DICTIONNAIRE Encyclopédique illustré que chacun doit posséder. 1064 pages.
Nouveaux prix:—Relié en toile; $2.75
Par Poste (en Californie) $3.00
Relié en Cuir: $4.00
Par Poste (en Californie) $4.25
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Une personne pour TENIR LES LIVRES et un EBAUCHEUR.
S'adresser à Berkeley French Laundry, 2570, Shattuck Avenue, Berkeley.
9646

Une BONNE OUVRIERE pour 3 ou 4 jours par semaine.
S'adresser à 248 Clement St.
9647

Un bon OUVRIER et une bonne OUVRIERE REPASSEUSE. De préférence un COUPLE.
S'adresser à Mme Pericou, French Laundry, 642, Romano St., Palo Alto, Cal.
9642

Un REPASSEUR pour faire les chemises à la polisseuse. Bons gages.
S'adresser à Bedecarats, 1212, Devisadero St.
9641

Un "BARKEEPER" parlant anglais et français. Doit connaître la manipulation de la "steam beer".
S'adresser chez Cazalongue, 2092, Third St., coin de 18th.
9639

Une BONNE REPASSEUSE. Bons gages.
S'adresser à New Process French Laundry Company, 2639, E. 9th St., Oakland. Phone: Fruitvale 518.
9625

Un COUPLE pour travailler dans une blanchisserie située environs de San Francisco. On donnerait privilège d'acheter la moitié pour remplacer associé devant partir à la guerre.
S'adresser au bureau du journal.
9598

DAME FRANÇAISE, alsacienne, veuve, offre logement, pension et salaire à jeune fille française désireuse d'apprendre "Professional beauty methods".
S'adresser ou écrire à Mme Marie Hess, 3303, Laguna avenue, à Oakland. ou, à San Francisco, téléphoner: Fillmore 3940.

DES JEUNES FILLES ET DES FEMMES, AVEC OU SANS EXPERIENCE, POUR DES "STEAM LAUNDRIES".
S'ADRESSER, AVANT 10 h. DU MATIN, A LAUNDRY OWNERS' ASSOCIATION, ROOM 529, NEW CALL BLDG., NEW MONTGOMERY & JESSIE STREETS. PHONE: SUTTER 121.
9552

A Louer

MAISON de 14 chambres avec eau et 2 salles de bain. Située coin de Columbus Ave. et Jackson St. Loyer raisonnable.
S'adresser au Café d'Oloron, 55, Columbus Avenue.
9619

APPARTEMENT de 6 grandes chambres et salle de bains; $25 par mois. Situé 1867 Fillmore St., près de Bush.
S'adresser à 999, Bush St.; Appartement 201.
9596

Demande d'Emploi

Jeune Espagnol, parlant français et italien, demande place comme APPRENTI BOULANGER, à San Francisco ou à Oakland.
S'adresser à 2610, Chestnut St., à Oakland.
9590

A Vendre

OFFICE DE LAUNDRY ayant très bon casuel.
S'adresser sur place, 7, Guerrero St.
9644

BLANCHISSEERIE FRANÇAISE avec installation complète et moderne; bouilloire de 20 H. P.; garage contigu; maison de huit chambres remises entièrement à neuf.
S'adresser, pour informations, à 1030, Haight St., ou téléphoner: Park 3102.
9640

IMMEDIATEMENT, 12 chambres meublées et cuisine. Bon marché.
S'adresser, 1423 California St. Phone Franklin 6603.
9622

$1500. HOTEL de 75 chambres toutes très bien meublées; chauffage central; ascenseur automatique. Loyer raisonnable. Très bien situé pour être exploité comme Hôtel français. Propriétaire vend pour cause de maladie.
S'adresser sur place à 37 Columbus Avenue.
9623

Dans le Calaveras County, QUATRE LOTS de 50x100 avec DEUX MAISONS, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.
S'adresser au bureau du journal.
9624

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans la rue principale de Portland, établie depuis dix ans. Toutes commodités: Machinerie, bouilloire à gaz, séchoir à vapeur, automobile. Fait de bonnes affaires. Loyer très raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
Pour tous renseignements s'adresser à J. B. Claverie, 688, Washington St., Portland, Oregon.
9603

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèque de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Eaux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
8,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Housse" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY
A VENDRE
$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyar raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $2.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyar $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $400 par an. A vendre ou à échanger. Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORE
M. Gorfinkel F. G. Lallier
J. Lauray P. Lanson

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantie

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

DIRECTEURS:
P. A. BERGEROT, Avocat
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Belaney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains utilisent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—A 1900 pieds d'élévation.—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 31 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. E. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 2325.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 344, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Oreilly, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis et de 7 h. à 8 h.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 310, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 564 24e St. Phone office Lakeside 1554, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 379, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 140, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filbol, 2ème Vice-Prés.; P. Lamson, Trésorier, 824 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2264; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 320 Valencia st.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthé, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincz et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1906—Bureaux au Red Men's Hall 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1616, Hyde avenue; Phone, Valencia 6138; P. Estarlan, 1er vice-président; P. Costaing, 2ème vice-président; J. P. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue, Tel. Mission 6285; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 31, Columbus avenue. Directeurs: J. B. Lassalle, P. Bellegarde, F. Camus, G. Hazrat, C. Lagueyte, J. P. Lassalle jr. G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TRECH, 1548 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 1420 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président: C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 921 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VATBLED, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

DEFECTIVE ORIGINAL

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ..... $ .80 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois ..... $ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.50 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 860

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 9 JUIN 1918—SUNDAY, JUNE 9, 1918. — No. 135

PLUS DE TERGIVERSATIONS

Une dépêche de Harbine, Mandchourie, que nous publions plus loin, nous apprend que des troupes maximalistes, soutenues par des forces austro-allemandes comprenant une brigade de cavalerie et quatre compagnies d'infanterie, s'avancent en Trans-Baikalie à la rencontre du général Semenoff et de ses partisans, dans le but de menacer leurs lignes de communication. Comme on voit, le Japon, l'Entente et l'Amérique n'ont plus de temps à perdre s'ils veulent arrêter l'expansion allemande en Russie d'Asie.

Il serait injuste d'adresser le moindre reproche au Japon. Il ne semble pas que les difficultés soient venues du côté nippon. Le gouvernement de Tokio a, à plusieurs reprises en effet, déclaré, par la bouche de ses représentants les plus autorisés, qu'il était prêt à seconder ses alliés et à arrêter l'infiltration allemande en Russie d'Asie. De son côté, l'Angleterre a toujours préconisé une intervention japonaise en Sibérie. Quant à la France, elle a été la première à montrer la nécessité d'une action japonaise et d'une entente qui en déterminerait la portée et les limites.

Reste l'Amérique. Nous n'apprendrons rien à personne en disant que les difficultés sont venues de Washington, et que parmi les causes qui les ont déterminées il faut peut-être compter le souci de ménager les susceptibilités des Etats américains du Pacifique, et tout particulièrement de la Californie, dont les milieux populaires sont régentés par la presse de M. Hearst, qui ne cesse de dénoncer le "péril jaune". Il nous paraît toutefois impossible que le président Wilson partage à l'égard de ce prétendu danger l'opinion du propriétaire de l'"Examiner". Dès lors, il faut croire, comme le disait tout récemment un très distingué publiciste français, que le peu d'empressement du président des Etats-Unis à se rallier à l'idée d'une expédition en Sibérie doit être attribué à un scrupule très honorable de ce chef d'Etat, qui sans doute craint que les Russes ne puissent voir dans une intervention de ce genre un geste inamical. Et il semble bien en effet que l'idée du président Wilson ait été qu'on ne devait agir qu'avec le consentement préalable du gouvernement russe, c'est-à-dire, en fait, des bolcheviks.

Seulement, dans ces conditions, dit avec raison le publiciste français déjà mentionné, on se trouve pris dans un cercle vicieux. Car personnifier durablement la Russie en Lenine et Trotsky paraît une impossibilité. Faire quoi que ce soit pour consolider leur autorité serait risquer de causer un tort grave aux éléments, actuellement impuissants, qui, un jour, reconstitueront la Russie. C'est précisément parmi ces éléments, cruellement traqués, que se manifeste le désir d'une intervention, placée sous la garantie collective des Alliés, qui constituerait une mesure de préservation pour l'avenir.

Il semble bien cependant, ainsi que nous le disions l'autre jour, qu'à Washington on ait fini par comprendre qu'il était temps de se rallier à l'idée d'une intervention. Le gouvernement américain s'est sans doute rendu compte que si le Japon ne parvenait pas à obtenir une sorte de mandat des Alliés, il serait peut-être conduit à sauvegarder séparément ses propres droits. Pourrait-on le blâmer d'agir alors que des forces austro-allemandes opèrent, comme le montre la dépêche de Harbin, librement en Russie d'Asie, aux portes mêmes de l'empire nippon? Dès lors, ne serait-il donc pas dans l'intérêt même de la Russie de demain que l'Entente et l'Amérique se missent d'accord sur une politique commune?

C'est le bon sens même. Il ne faut donc point s'étonner si à Washington les partisans d'une intervention en Russie d'Asie finissent par l'emporter. D'après certaines informations de la capitale américaine, ce serait même déjà fait.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

LA FRANCE ET LE VATICAN.

Rome, 8 Juin.

Dans les milieux du Vatican il est de plus en plus question d'une prochaine reprise des relations entre la France et le Saint-Siège. C'est à la suite d'une polémique qui s'est engagée sur cette question entre le "Giornale d'Italia" et l'"Osservatore Romano" qu'ont été reprises les discussions à propos d'une réconciliation entre la France et le Vatican. Cette polémique a amené le baron Sonnino, ministre des affaires étrangères, à déclarer que ni officiellement, ni officieusement, le "Giornale d'Italia" est le porte-parole du gouvernement italien.

LE RAPPEL DU GENERAL FALKENHAYN.

Amsterdam, 8 Juin.

Le journal bavarois "Munich Neueste Nachrichten" annonce que c'est à la demande de Constantinople que le général von Falkenhayn, chef de la mission militaire en Turquie, a été rappelé.

LE BOMBARDEMENT DE LA REGION PARISIENNE.

Paris, 8 Juin.

Le bombardement de la région parisienne par les canons allemands à longue portée a repris hier.

A BUDAPEST ON EST SANS SOULIERS.

Londres, 8 Juin.

La "Vienna Zeitung" dit que par suite du manque de souliers, plus de 40,000 personnes vont pieds nus à Budapest seulement.

LE GENERAL GARIBALDI EN FRANCE.

Rome, 8 Juin.

La presse parisienne commente favorablement la présence en France du général Peppino Garibaldi dont la brigade de chasseurs des Alpes fait partie du contingent italien envoyé sur le front français.

Le "Tempa" dit que la présence du neveu de Garibaldi cimente naturellement et nécessairement la fraternité franco-italienne, qui n'a pas eu de plus grand protagoniste que le héros de Dijon, lequel, dans de si nombreuses occasions fit preuve de généreux sentiments à l'égard de tous les opprimés et de haine réfléchie pour le militarisme teuton, montrant ainsi la voie qui devait conduire les deux nations sœurs à un accord durable et complet.

UNE OPINION ITALIENNE SUR LA RECENTE VICTOIRE DE M. CLEMENCEAU.

Milan, 8 Juin.

Le "Corriere della Sera" dit que les récentes discussions au Parlement français malgré la forme voilée sous laquelle se sont produites les attaques contre le cabinet, doivent être considérées comme une nouvelle tentative des amis de M. Caillaux pour affirmer le droit des hommes politiques à se mêler de la conduite de la guerre. Mais le vote émis par la Chambre, qui renouvela sa confiance au gouvernement de M. Clemenceau, montre bien que la France est résolue à mettre fin pour toujours aux misérables intrigues de certains politiciens.

LA CRISE ALIMENTAIRE EN ALLEMAGNE.

Londres, 8 Juin.

Une dépêche reçue par les "Central News" dit que, dans une réunion tenue à Dresde, le Secrétaire du Comité de ravitaillement au ministère de la guerre de Berlin, a déclaré qu'il n'y aurait pas assez de pommes de terre pour attendre jusqu'à la prochaine récolte et que la disette de viande et de graisses était encore plus grave qu'au commencement de l'année. Il ajouta qu'il lui était impossible de dire ce que l'avenir réserve au peuple allemand.

LE PREMIER SOLDAT ITALIEN MORT EN FRANCE AU CHAMP D'HONNEUR.

Rome, 8 Juin.

Le premier soldat italien tombé au champ d'honneur en France a été le caporal Riccardo Martini. Après sa mort, le commandement français lui a décerné la croix de guerre avec la citation suivante:

"A fait preuve d'un grand courage. Après avoir été blessé trois fois sur le front autrichien, il a trouvé une mort glorieuse en France dans les tranchées de première ligne."

AVEC LES AVIATEURS AMERICAINS.

Goldendale, Wash., 8 Juin.

Le professeur W. W. Campbell, de l'Observatoire Lick à Mount Hamilton, Cal., qui se trouve ici pour observer l'éclipse solaire d'aujourd'hui, a reçu aujourd'hui de France un câblogramme lui annonçant que le lieutenant Douglas Campbell, son fils, aviateur sur le front français, a été légèrement blessé.

Le lieutenant Campbell, qui a à peine 22 ans, est né à San Francisco. Son frère Wallace est également en France, où il sert comme lieutenant dans le Génie américain. Enfin le plus jeune frère de ce vaillant aviateur conduit une voiture d'ambulance sur le front italien.

TERRIBLE INCENDIE A CONSTANTINOPLE.

Amsterdam, 8 Juin.

Un terrible incendie, dit la "Gazette de l'Allemagne du Nord, a détruit à Constantinople la plus grande partie du quartier de Stamboul. Plus de 50,000 personnes sont sans abris.

LE CONSEIL DE LA DEFENSE DE PARIS.

Paris, 8 Juin.

Le président Poincaré a réorganisé le Comité spécialement chargé d'étudier toutes les questions relatives à la défense de Paris. A la tête de ce comité est le général Dubail, gouverneur militaire de Paris.

UN DISCOURS DE M. DAVID LLOYD-GEORGE.

Londres, 8 Juin.

Au dîner de la Société des Imprimeurs de Londres, M. David Lloyd-George a fait hier un magnifique discours où après avoir fait l'éloge des troupes américaines à l'occasion de leurs récents succès sur le front occidental, il a continué en ces termes:

"Je retourne juste de France. Un homme d'Etat de ce pays qui venait de visiter le front nu peu après l'engagement auquel les Américains ont pris une si brillante part m'a déclaré qu'il était plein d'admiration pour ces vaillantes troupes.

"Nous sommes en présence d'une crise redoutable. Ludendorff nous a menacés de coups de marteau redoublés. Les coups de marteau peuvent entamer de pauvres métaux, mais, par contre, ils consolident les bons métaux. Dans les cœurs britanniques il y a du bon métal. L'histoire de l'Angleterre est là pour le prouver. C'est ce bon métal qui s'est allié avec le vaillant peuple qui, de l'autre côté du détroit, lutte pour l'honneur de son pays natal. Je n'ai pas vu le moindre signe de défaillance sur un visage français. Nos alliés sont pleins de courage et de détermination. La France est plus unie que jamais."

Et M. Lloyd-George termina en disant qu'avec l'aide de Dieu, la Grande-Bretagne et ses alliés remporteront la victoire finale.

EN SIBERIE.

Harbine, 8 Juin.

Des troupes maximalistes soutenues par des forces austro-allemandes se composant d'une brigade de cavalerie et de quatre compagnies d'infanterie marchent, en Trans-Baikalie, à la rencontre d'une colonne commandée par le général Semenoff, chef du mouvement anti-bolchevik en Sibérie.

Londres, 8 Juin.

Des nouvelles japonaises reçues ici disent que les forces du général Semenoff sont à la veille de se débander.

LA CONSCRIPTION EN RUSSIE.

Londres, 8 Juin.

Une dépêche reçue ici dit que le gouvernement russe a décidé de sonmettre le pays au régime de la conscription.

MONNAIE POUR L'ARGENTINE FRAPPEE AUX ETATS-UNIS.

Buenos-Ayres, 8 Juin.

Le gouvernement argentin a décidé de faire frapper aux Etats-Unis pour 64,000,000 de monnaie de nickel. Les pièces en nickel qui circulent actuellement aux Etats-Unis ont été frappées en Allemagne, chez Krupp.

ESPOIRS RUSSES.

Washington, 8 Juin.

La Chambre de Commerce russo-américaine de Moscou a envoyé au président Wilson une adresse dans laquelle il est dit que la Russie espère remporter une victoire complète sur l'Allemagne. Ce document ajoute que le peuple russe compte sur l'aide économique des Alliés pour la restauration de la puissance russe.

LES FEMMES ET LA GUERRE.



Mlle de Baye, infirmière décorée de la Légion d'honneur et de la Croix de Guerre, visitant une tranchée de 1ère ligne.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

Les "Sammies" dans la fournaise . . .

Dans la rue, hier, un Américain, sincère ami de la France, nous abordait.

"Eh bien!" nous dit-il, "que pensez-vous de nos "faces rasées"?

—Vos "faces rasées," répondîmes-nous, sont dignes de combattre aux côtés de nos poilus. L'allant que les soldats de Pershing vlennent de montrer à Cantigny et à Château-Thierry, réchauffe le cœur à tous les Français.

—Alors! en France, à votre avis, on est content de nous?

—Certes! affirmâmes- nous.

Et notre interlocuteur, la figure radieuse, nous quitta sur un "shake hand" qui nous fit craquer les doigts.

Ah! ce "shake haud" comme il nous parut bon. C'était, nous semblait-il, toute l'Amérique qui nous le donnait.

Emanant d'un cœur qui, depuis 1914, a toujours, par la parole et par la plume, défendu la cause de notre chère Patrie, il signifiait que, plus que jamais, tous, nous devions vivre pour la victoire.

Oui! la France est contente!

Contente de voir sur son sol ces "faces rasées" de la grande République, ces admirables soldats qui, embrigadés avec nos vétérans de tant de sanglants combats, vont accomplir des prouesses qui les immortaliseront.

Cantigny et Château-Thierry ne sont que le prologue de ces belles pages de gloire que vont écrire, avec leur sang généreux, les descendants de Washington, de Grant et de Lee.

Ces pages seront faites de chapitres que plus tard, dans les écoles de France, les tout petits apprendront mot à mot, et que, devenus grands, ils ne cesseront de répéter à leur progéniture.

Et de Dunkerque à Nice, de Brest aux... bords du Rhin, dans tous les foyers où l'horrible guerre créa tant de deuils et engendra tant de souffrances, la patrie du grand Washington sera l'objet d'une vénération qui jamais ne s'éteindra.

Les deux drapeaux pour lesquels poilus et "sammies" seront morts par centaines de mille, flotteront pour toujours, côte à côte, dans toutes les cérémonies où l'on commémorera la glorieuse épopée de la Délivrance.

On voudra se rappeler toujours ces paroles du Président Wilson, prononcées à New York, en Mai 1918:

"Notre aide à la France n'est pas limitée! Nous enverrons aux descendants de Lafayette et de Rochambeau autant de millions de soldats qu'il sera nécessaire; et pour cela, s'il le faut, nous dépenserons jusqu'à notre dernier cent. Nous voulons que la France émerge victorieuse de la lutte qu'elle soutient, avec tant de stoïcisme et tant de fortitude, pour le triomphe d'une cause chère à tous nos cœurs violemment épris de Liberté."

Ce geste des Etats-Unis vivra éternellement dans tous les cœurs français. Les descendants des héros de la Marne, de l'Yser et de Verdun ne seront pas des ingrats. Ils se rappelleront.

Oui! ils se rappelleront que, dans la fournaise où se jouait le sort de la France, les "Sammies" furent tous, du plus humble ploupiou au plus en vue des généraux, des soldats sans peur et reproche.

Des soldats sans peur et sans reproche contre l'héroïsme desquels vinrent se briser des hordes qui, par la violence et le crime, avaient rêvé d'asservir tous les peuples qui se refusaient à ce que l'Arbitraire fût substitué au Droit.

A. Maubailly.

AUX MENAGERES FRANÇAISES.

Nos soldats et ceux de nos alliés, les civils, les femmes et les enfants à l'arrière de la ligne de combat en France, en Belgique et en Italie, dépendent de nous tous en Amérique pour leur nourriture. Leur refuser les vivres que nous avons peut nous faire perdre la guerre. Les leur envoyer leur permettra de tenir jusqu'à la victoire.

Jusqu'à la prochaine récolte, en Septembre, l'article le plus important à expédier est le blé. Nos armées doivent en avoir pour obtenir du pain. Elles se servent déjà d'autant de farines de remplacement qu'il est possible d'en faire entrer dans le pain; le blé nécessaire pour faire un pain qui puisse être cuit et toléré doit être fourni par les Etats-Unis. Tout notre surplus disponible a déjà été envoyé. Le reste doit être fourni par les restrictions que nous nous imposerons volontairement. Nous pouvons le faire, si nous réduisons notre consommation de moitié.

Personne ne devrait consommer plus d'une livre et demie de produits de farine de blé par semaine. Cela signifie que si vous vous servez de pain de guerre, il faut n'en employer que deux tranches moyennes par repas. Que tous ceux qui peuvent se passer entièrement de blé s'en passent. La farine de blé n'est pas indispensable dans notre régime. Elle ne contient rien de nécessaire à notre santé qui ne se trouve également dans les excellents remplaçants suivants:

Farine d'orge, riz, farine de riz, sarrasin, pommes de terre, maïs, farine de maïs, bouillie de maïs, gruaux, farine de pomme de terre, farine de patate, farine de haricot, amidon de maïs.

Une pomme de terre bouillie ou cuite au four contient l'équivalent de valeur nutritive de deux morceaux de pain. Faites-vous un devoir patriotique de prendre chaque matin pour votre déjeuner jusqu'à la fin de la guerre quelque espèce de pain de maïs ou de ces petits gâteaux que nous appelons "muffins".

Lorsque vous mangez du pain de guerre, vous employez 75 pour cent de blé contre 20 à 25 pour cent de farine de remplacement. Avec le pain de seigle vous vous servez de 50 pour cent de blé et de 50 pour cent de seigle. Employez donc de la farine de maïs aussi souvent que possible. Nous en avons en quantité, et pendant les prochains mois nous ne pourrons en expédier, car c'est la saison où elle se détériore.

An No. 333 Kearny St., chambre 310, vous pouvez recevoir conseils, avis et recettes pour les farines à cent pour cent de remplaçants. Faites-vous un devoir d'y recourir.

Servez-vous de petits fromages au lieu de viande. Ils remplacent complètement la viande, sont aussi nourrissants et très bon marché.

Donnez à votre famille du lait en abondance. C'est une nourriture complète pour les enfants en voie de croissance et elle leur est nécessaire.

C'est la saison des fruits et légumes frais. Cultivez-en, mangez-en et mettez-les en conserves. Leur usage contribuera à économiser le blé.

Continuez à vous servir avec économie de corps gras et de sucre, mais avant tout économisez le blé.

Mrs. W. Du B. Brookings,
Directrice de la Conservation des Aliments pour la Ville et le Comté de San Francisco.

DE PASSAGE.

Sont de passage à San Francisco, se rendant de Nouvelle-Calédonie en France:

Le capitaine d'Artillerie Coloniale Auguste Milledrogues, accompagné de sa femme.

Le lieutenant Coursin, du 8ème régiment du Génie.

Le Révérend Père Boch, missionnaire aux Iles Salomon, rejoignant son régiment territorial.

Mme Lippmann, femme du Commissaire Résident de France aux Nouvelles-Hébrides, accompagnée de sa fille.

LA CULTURE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO.

Comme nous l'avions annoncé, M. Jules Bois, continuant son cours sur la Culture Française, a traité vendredi des savants et des philosophes de 1870 à 1914.

Ce sujet vaste exigeait un effort tout particulier de synthèse. Le conférencier a montré que, dès avant la guerre, l'union entre les doctrines les plus antagonistes s'était établie chez nous du point de vue moral; et que les Français, même les plus sceptiques et les plus dilettants, n'avaient jamais hésité quand il s'agissait des grands devoirs et de la nécessité d'agir. M. Jules Bois a montré le désintéressement et l'esprit d'initiative de la science française qui s'oppose d'elle-même à la science boche, qui "annexe" quand il s'agit d'inventions et qui n'a travaillé là aussi que dans un esprit d'égoïsme et de conquête.

Déjà se précisait, de plus en plus, en France, une philosophie à la fin d'idéal et d'action. On secouait le joug des idées déprimantes et particulièrement les suggestions venues de l'Allemagne qui tentait de nous envahir même dans le domaine intellectuel.

La jeunesse, guidée par des maîtres à la fois patriotes et humanitaires, s'orientait vers une morale du risque et de l'énergie, très sympathique à la philosophie américaine et qui a préparé une mobilisation des intelligences, d'accord avec celle des volontés.—Doctrines généreuses, patriotiques et humaines, qui prévaudront dans le monde, après la Victoire, quand la Kultur aura vécu.

M. Jules Bois a esquissé dans les grandes lignes une Culture des Alliés; et le public qui l'a beaucoup goûté se rendra certainement très nombreux à la cinquième et avant-dernière lecture sur "le théâtre, la littérature et l'art" mardi prochain chez Paul Elder.

HYMENEE.

Nous avons mentionné hier le mariage de M. Vincent Thomas Lacoste avec Miss Anna Harriett Lynch. La cérémonie nuptiale a eu lieu le 5 juin dernier.

Le marié est le fils de nos excellents compatriotes M. et Mme Thomas Lacoste, qui jouissent dans notre colonie, comme on sait, de la considération générale.

Le Franco-Californien forme des vœux pour la prospérité et le bonheur des nouveaux mariés.

OU IL FAUT ALLER AUJOURD'HUI?

Au pique-nique de la Ligue Henri IV qui a lieu à Shell Mound Park au profit des œuvres de guerre.

N'oubliez pas d'emmener avec vous vos amis et les amis de vos amis.

SOIREE AU PROFIT DU FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Samedi prochain, 15 Juin, aura lieu, dans la grande salle de la "Girls' High School", une soirée au profit de l'œuvre du French Relief Fund Club.

Les élèves de l'école donneront en représentation une pièce qui a été spécialement écrite pour elles, "Femmes de France".

Lors de la première représentation qui eut lieu, voilà quelque deux semaines, toutes les charmantes interprètes furent, à tout instant, applaudies par les spectateurs.

Le prix des places a été fixé à 50 cts. On peut se procurer des billets soit à la "Girls' High School", soit auprès des membres du French Relief Fund Club; soit, enfin, au presbytère de Notre-Dame des Victoires.

L'ECLIPSE DU SOLEIL.

Les prévisions de nos astronomes relatives à l'éclipse de soleil annoncée pour hier se sont pleinement réalisées. Cette éclipse, à propos de laquelle nous avons précédemment donné de minutieux renseignements, a été partiellement visible à San Francisco.

CANDIDATS A LA NATURALISATION AMERICAINE.

L'autre jour, se présentaient devant le juge Mogan, de la Cour Supérieure, deux candidats à la naturalisation américaine. Au premier, le nommé T. Alimbini, le magistrat demanda de lui dire le nom du maire de San Francisco.

—C'est John Foppiano," fit le candidat. Foppiano, ainsi bombardé maire par cet aspirant citoyen américain, est tout simplement le chef du service municipal des égouts. Comme, sans doute, il avait eu l'occasion d'embaucher quelquefois Alimbini, celui-ci en conclut qu'un homme si puissant ne pouvait être que le maire de San Francisco.

L'autre candidat répondait au nom de George Herjnkson.

Le juge lui posa la question suivante:

—Qui fait les lois municipales?

—Ce sont les avocats," répondit Herinkson.

Le magistrat ajourna l'un et l'autre à cause de leur ignorance civique. Tout de même la réponse de Herenksen n'aurait pas été dénuée de vérité si elle avait été faite par un ironiste.

POUR AVOIR BATTU SA FEMME.

Le nommé Michel Nikitin, dont parlait hier notre collaborateur O'Pingui dans ses "Notes d'un Californien", ponrsnivi, comme on sait, pour avoir battn sa femme, a été condamné à six mois de prison avec sursis par le juge de police Oppenheim.

:o:

Un estomac en mauvais état est la cause de la plupart des maladies. La première condition de la santé est de bien mâcher les aliments afin d'éviter un excès de travail à l'estomac pour la digestion.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Les Operations de Guerre

NOUVEAUX SUCCES FRANCO-AMERICAINS. — SUR QUEL POINT SE PRODUIRA LA NOUVELLE OFFENSIVE ALLEMANDE? — LES COMMENTAIRES DE LA PRESSE FRANÇAISE. SUR LE FRONT ITALIEN.

La situation semble de plus en plus s'améliorer sur le front occidental. Les dernières dépêches de Paris et de Londres nous apportent de bonnes nouvelles. Français et Américains viennent en effet de remporter de nouveaux succès.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi nous apprend que les troupes françaises, opérant en liaison avec les Américains au nord-ouest de Château-Thierry, ont continué leur avance sur la partie septentrionale de ce front, après avoir repoussé deux violentes attaques allemandes, qui ont coûté très cher à l'ennemi.

Au sud de l'Ourcq, les Français ont également progressé. Les lignes françaises atteignent maintenant la lisière du village de Dammard à un kilomètre au nord de Neuilly-la-Poterie. Dans cette avance, les Français ont cueilli une cinquantaine de prisonniers.

Dans les Flandres, les Français ont pu aussi améliorer leurs positions près de Locre, à la suite d'opérations de détail.

Les critiques se demandent maintenant sur quel point se portera le prochain effort allemand, car tous s'accordent à dire que l'ennemi ne renoncera pas, pour l'instant tout au moins, à son offensive. D'après certains mouvements de troupes ennemies, on croit que le choix du commandement allemand se portera sur la région de Saint-Mihiel.

Il nous paraît intéressant de placer sous les yeux de nos lecteurs quelques commentaires de la presse française, transmis télégraphiquement aux Etats-Unis, appréciant les faits au sixième jour de la bataille:

Selont l'"Homme Libre" le plan de Ludendorff apparaît maintenant assez clair.

Persuadé qu'il conrait à un échec en attaquant sur le front de la mer du Nord à l'Oise où nous entretenions une forte densité de tronpes appnyées par une importante partie de nos réserves, le commandement allemand n'hésita pas à essayer une attaque en direction de Paris.

Il espérait dans sa marche coûte que coûte à la Marne, nous attirer vers le sud puis forcer à l'ouest par les vallées de l'Aisne et de l'Ourcq vers Compiègne et Villers-Cotterets pour prendre à revers nos positions de Montdidier à Noyon et nous forcer à un grand recul sur l'Oise en direction de la capitale.

Mais jusqu'à présent cette vaste conception d'ensemble n'a réussi que dans sa première partie et le reste du plan est en voie de complet échec. Nous eussions en effet commis une faute grave d'acenmuler nos troups en tampon entre la Marne et l'Aisne et dès le débnt de l'action nos premières réserves accourues ont fait pression sur le flanc droit de l'ennemi devant Soissons, d'abord sur la Crise, ensuite dans la vallée de l'Ourcq et dans les forêts au nord-est de Château-Thierry, tandis que les divisions britanniques du secteur, dont on ne saurait assez loner l'héroïsme et la bravonre aidées de tronpes françaises protégeaient Reims et empêchaient tont élargissement de la poche vers l'est.

Cette parade sauve une situation qui eût pu s'aggraver chaque jour davantage. L'ennemi en effet a déclanché une nonvelle attaque plus à l'onest pour étendre son front de bataille jusqu'à l'Oise. De Soissons à Noyon il subit un grave échec et nos troupes lui ont fait subir de lonrdes pertes.

En même temps la septième armée allemande de von Boehm et les réserves de von Hntier faisaient face à droite et attaquaient de toute leur puissance le front Soissons-Oulchy le Château. Les Allemands ne purent progresser que de quelques kilomètres alors qu'ils espéraient bien atteindre la forêt de Villers-Cotterets et se rapprocher de Compiègne. C'est avec les plus grandes peines et des pertes considérables qu'ils pnrent dégager Soissons et accéder snr les plateaux au sud-ouest de la ville; leur avance a été nn pen plus importante sur la rive droite de l'Ourcq.

Les importantes concentrations de tronpes que nous avons faites dans le saillant qne forme le nonvean front commencent à produire lenr effet. Tout donne à penser que l'ennemi sera complètement arrêté et bloqué, et l'économie que nous avons faite de nos réserves en préférant céder du terrain, nons permettra des réactions certainement beaneonp plus puissantes que celles qni se sont prodnites après les batailles de mars et d'avril.

Il n'y a donc aucune crainte à avoir snr l'extension du succès de l'ennemi. Ce n'est pas encore cette fois qn'il obtiendra la décision. Peut être sera-t-il mis dans l'impossibilité de tenter nne troisième expérience, ce qni produirait alors malgré la très dure épreuve que nons sommes en train de traverser une sérieuse déception pour les empires centraux.

Henri Bidou, dans le "Jonrnal des Débats", fait ressortir que l'effet complet de l'arrivée des réserves françaises ne pouvait pas commencer à se faire sentir avant le sixième jour depuis le commencement de l'offensive. Il cite comme parallèle la bataille de Picardie qui a commencé le 21 mars. Ce n'est que deux jours plus tard que le corps du général Pelli a pn intervenir, tandis qué la masse des réserves ne s'est tronvée engagée que le 26 mars.

M. Bidou résume ainsi la situation:

"L'ennemi a profité largement de son succès oriental, mais nous avons tous le droit d'attendre que la réplique lui sera donnée. Les Allemands ont joné leurs atouts, tandis que l'état-major français a encore les siens en mains."

M. Maurice Barrès, dans l'"Echo de Paris", fait ressortir que le général Foch est obligé de lancer ses réserves avec beaucoup de prudence. L'ennemi, dit-il, jnsqu'ici n'a lancé que la moitié de ses masses de manœuvre et réserve peut-être l'antre moitié pour attaquer plus à l'ouest. Il rend hommage à l'importance dn facteur américain et il écrit:

"Chaque semaine de retard qui est apporté à l'offensive ennemie équivaut au renfort d'un corps d'armée pour les alliés, par suite des arrivages des troupes américaines. Dans nn seul convoi près de 5000 Américains ont traversé l'océan ponr venir en France. Quelle prenve de l'impnissance à laqnelle les sous-marins allemands ont été réduits!

"Je pense pouvoir affirmer qn'à la fin de l'antomne près de 2,000,000 de soldats américains auront été débarqués en France. Ces chiffres, ajoutés à notre supériorité en aéroplanes et en tanks, qui est écrasante, expliquent l'effort désespéré du haut commandement allemand pour obtenir une décision."

Rien d'important à signaler sur le front anglais. On ne mentionne que quelques raids heureux effectués par nos alliés.

Les dépêches de Rome signalent une grande activité sur le front italien. Elles ajontent que entre le lac de Garde et la Piave, les tronpes italiennes, opérant en liaison avec le contingent français, ont prononcé une attaque qui leur permit de faire 70 prisonniers.

:o:

LE SOLDAT AMERICAIN.

Au moment où les dépêches dn front nous racontent les exploits accomplis par les troupes américaines qni combattent snr les bords de la Marne, il nous paraît intéressant de dire ce qne pensent de ces vaillants soldats tous ceux qui ont déjà vu de près les contingents des Etats-Unis. Constatons qne tous sont frappés par la valeur du soldat américain. A cet égard les avis sont unanimes. Mais ne pouvant reproduire toutes ces opinions si concordantes, nous nous bornerons à détacher d'nne lettre particulière, non destinée à la publicité, qne le "Temps" a reproduite, et dont l'antenr est un professeur de l'enseignement supérieur, officier au front, un passage qui traduit bien l'impression que ressentent tous ceux qui

(Snite à la 4ème Page)

Notes d'un Californien

On sait que l'hôpital allemand de notre ville a changé de nom. Il s'appelle maintenant "Franklin Hospital". Je ne reviendrai pas sur ce que j'ai déjà dit il y a quelque temps ici même à propos de ce camouflage. Je ne puis cependant résister au plaisir de porter à la connaissance de mes lecteurs l'amusante anecdote suivante qui m'a été racontée à propos de cette débaptisation", comme écrirait Léon L. Rey:

A la réunion qui eut lieu pour faire choix du nouveau nom à donner à l'hôpital boche, un petit juif allemand fit la suivante proposition:

"Nous devrions donner à notre hôpital le nom du général américain Sherman."

Comme ceux qui voulaient l'appeler "Franklin Hospital" protestaient, notre petit juif fit connaître les bonnes raisons qui l'avaient amené à proposer le nom de Sherman, et il dit:

"Notre établissement a toujours été connu sous le nom de "Sherman Hospital", fit-il avec un accent tudesque très prononcé. Si donc vous adoptez ma proposition, ce sera toujours le "Sherman Hospital"; "chust the same", appuya-t-il.

Cette proposition ne fut, paraît-il, battue qu'à une seule voix.

O'Pingui.

LA RESTAURATION EN UKRAINE

LE DANGER AUQUEL NOUS EXPOSENT L'ESPRIT D'INDECISION DE CERTAINS DE NOS GOUVERNANTS

Nous commençons à avoir des renseignements assez précis sur le coup d'Etat qui vient de se produire en Russie du Sud, ou, comme on dit, en Ukraine, un vaste et riche pays de 35 millions d'habitants dont Kiew est la capitale.

La Rada—c'est le nom que l'on donne en Ukraine à la Douma ou au Parlement—était en séance, le 28 avril: les troupes allemandes arrivent, cernent le lieu des délibérations; un lieutenant allemand entre, suivi de soldats allemands en armes, se dirige droit vers la tribune présidentielle. Le lieutenant crie: "Haut les mains! Ne bougez pas de vos sièges."

Puis il fait l'appel des ministres: un seul est présent. Il répond à l'appel de son nom: il est arrêté sur le champ. C'est le correspondant du journal anglais le "Daily News" qui nous décrit cette scène.

Le 29 avril, le général Skoropadsky, intronisé par les Allemands, adressait sa proclamation au peuple.

Le général commence par se proclamer hetman, c'est-à-dire chef suprême.

L'hetman aura tous les pouvoirs: il nommera les ministres, qui seront responsables devant lui; il nomme et destitue jusqu'à nouvel ordre tous les fonctionnaires; il est généralissime des armées de terre et de mer, chef des relations extérieures. Il dispose du droit de grâce.

En somme, c'est l'organisation de la dictature, appuyée sur les baïonnettes allemandes et autrichiennes.

Il va sans dire que si les Allemands croient avoir intérêt demain à remplacer l'hetman par un grand-duc, par exemple par le grand-duc Alexis, fils de Nicolas II, il n'y a aucune force militaire en Ukraine capable de les empêcher de compléter la restauration.

Une pitoyable lettre du ministre des affaires étrangères de la Russie du Nord, Tchitcherine, à son ambassadeur à Berlin — le "kamerade" Joffe — nous révèle un détail qui nous en dit long sur le degré de faiblesse où est tombée la Russie: il nous révèle... la capture de la flotte de guerre de la mer Noire en plein arsenal de Sébastopol. Non seulement les Allemands sont entrés à Sébastopol sans tirer un coup de fusil, sans se soucier des protestations de Pétrograde, qui leur faisait remarquer timidement que la Crimée n'était pas en Ukraine, mais ils ont arrêté la flotte de guerre de la mer Noire, qui était dans le grand port, et ils l'ont aussitôt amenée à Odessa, c'est-à-dire dans l'Ukraine, réduite par eux à l'état de colonie allemande. Il faut lire la plainte lamentable du gouvernement bolchevik de Pétrograde au sujet de cette capture cavalière d'une puissante flotte de guerre que la Russie considérait bel et bien comme sa légitime propriété, comme une partie essentielle de ses forces maritimes.

Les bolcheviks auront raison de ne pas trop insister: s'ils insistent, les Allemands sont bien capables, maintenant qu'ils sont maîtres de toute la Finlande, ainsi que de l'Esthonie, c'est-à-dire des rives nord et sud du golfe de Finlande, de cueillir de la même façon, dans le port de Cronstadt, la flotte de guerre russe de la Baltique.

Ah! l'ambassadeur russe des bolcheviks à Berlin peut bien hisser sur son ambassade le drapeau rouge de la Russie révolutionnaire russe!

Il doit être visible maintenant pour les plus aveugles des gouvernements de l'Entente que le bolchevisme est à l'agonie; quand un gouvernement a mis un pays dans l'état où les bolcheviks ont mis la malheureuse Russie, il n'y a pas besoin d'être historien pour pouvoir prédire qu'il n'en a plus pour longtemps.

Si la Russie n'a pas la force de le renverser, le moindre coup de botte de l'Allemagne fera dans la Russie du Nord le coup d'Etat qu'elle a réussi dans la Russie du Sud, et que ce jour-là elle nommera un tsar à sa dévotion.

Contrairement à ce que l'on a pu croire pendant quelque temps, l'ordre sera vite rétabli par la terreur blanche. La Russie a été trop habituée au knout pour ne pas remettre facilement le cou dans le collier de la servitude. La Révolution russe conserve dans le tée de la révolution pour que la Révolutio nrusse conserve dans le pays les profondes sympathies et les puissantes racines qu'avait laissées chez nous la Convention nationale. Et l'ordre une fois rétabli, avec un tsar à la dévotion de l'Allemagne, tout est à craindre, tout, même jusqu'à une entrée en ligne de la Russie contre ses anciens alliés.

Voilà le danger auquel nous exposent les grands politiques qui ne veulent pas reconnaître la honteuse paix de Brest-Litovsk, qui sera la honte éternelle des bolcheviks.

L'optimisme dont nous faisons profession ici ne nous a jamais empêché de signaler à temps les lourdes bévues qui se préparaient et dont le renouvellement a prolongé la guerre de plus d'une année déjà.

Nous avons crié: "Casse-cou!" à ceux qui ne semblaient pas voir que les nuages s'amoncelaient, à l'automne de 1915, sur la Serbie, et que notre malheureuse alliée balkanique allait être écrasée.

Dès le lendemain de la Révolution russe, nous avons crié: "Casse-cou!" à nos amis de là-bas, en les avertissant presque jour par jour de l'abîme où ils allaient faire rouler leur pays, et, avec lui, leur nouvelle République et leur jeune liberté!

Nous avons crié: "Casse-cou!", pendant trois ans, jusqu'à la veille

... à ceux qui ne voulaient pas d'un généralissime interallié!

Aujourd'hui, aux gouvernements de Paris, de Rome, de Londres et de Washington qui ne trouvent pas moyen de déclancher l'intervention japonaise, nous crions de nouveau: "Casse-cou! Casse-cou!"

Gustave Hervé.

:o:

LA GUERRE A LA BOCHE.

Leur hymne de guerre pour entrer en Italie.

L'hymne de guerre suivant, qui montre bien la mentalité boche, a été trouvé sur un prisonnier allemand pendant l'offensive contre l'Italie en novembre 1917:

Fils de l'Allemagne, aux armes, en avant, c'est l'heure de la gaîté et de la gloire.

Artilleur, ton canon puissant, frère invulnérable, t'appelle, n'a-t-il pas été fait pour relever l'univers?

Fantassin, tu vois, tu es la force qui vainc même la mort, aucun obstacle ne te résiste.

Partout tu remportes la victoire, partout tu pénètres victorieux et alors tu installes l'Allemagne.

Cavalier, galope, une moisson de têtes t'attend et ta volonté seule pourra modérer ton cheval ardent; cette chair qui est là-bas, chair qui n'est pas faite pour la guerre, elle est faite pour engraisser tes champs et ceux de tes fils.

Fils de l'Allemagne, la grande heure est venue, souviens-toi que la vie ne finit jamais mais qu'elle se transforme sans fin.

La vie du vaincu est absorbée par celle du vainqueur et la vie de celui que tu tueras deviendra ta vie et par là même ta vie sera grandie. Tu comprends donc maintenant comment la vie du monde repose sur la sainte poitrine de la patrie.

Ne plie jamais, ne cède jamais à la pitié envers les femmes et les enfants, car le fils du vaincu a été souvent le vainqueur de demain et quelle valeur serait la victoire si demain nous avions à combattre la vengeance. Et quel père serais-tu si, en tuant tes ennemis, tu laisses en vie celui de ton fils?

Fils de l'Allemagne, aux armes! démolis, foudroie, brise, venge-toi, bouleverse, poignarde, dévaste, incendie, tue, tue, tue, la vie de la gloire est ainsi faite.

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1072.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boîte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orogneu et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1008, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 138

ARMAND. CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
⅓ MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W. S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

PERTES BOCHES ET GAINS DES ALLIES

LES PERTES DE LA MARINE DE COMMERCE ALLEMANDE.—LE DEVELOPPEMENT DE LA FLOTTE MARCHANDE DES ALLIES.

Dès le début de la guerre, la maîtrise de la mer appartenant aux Alliés, la navigation de commerce allemande fut complètement interrompue, sauf en ce qui concerne le trafic avec les pays scandinaves. Les navires qui tenaient encore la mer furent capturés ou détruits par les Alliés ou coulés par les mines. La flotte commerciale allemande subit ainsi, dès les premiers mois de la guerre, une perte de 500,000 tonnes. A ce chiffre, il faut ajouter le tonnage retenu par les Alliés dans leurs ports, soit 800,000 tonnes, depuis l'entrée successive des Etats-Unis, du Brésil et de la Chine dans la guerre. Enfin, on ne doit pas oublier les nombreux navires vendus par leurs propriétaires allemands aux armateurs neutres. Au 31 mars 1917, les pertes totales de l'Allemagne en navires marchands pouvaient être estimée à deux millions et demi de tonnes brutes, soit environ 45 pour cent de sa flotte commerciale du temps de paix. Le "Berliner Tageblatt" du 15 mai 1917 avouait lui-même la perte de 630 navires jaugeant 2,116,000 tonnes. En juillet 1917, à la tribune du Reichstag, le sous-secrétaire d'Etat Hellferich reconnaissait que "deux millions de tonnes étaient tombés directement entre les mains de l'ennemi ou sérieusement compromis."

Ces pertes matérielles ont des conséquences financières d'autant plus lourdes que le coût de la tonne, qui était de 200 marks en temps de paix, a atteint 700 marks en juillet 1917. D'autre part, le capital représesenté par la flotte commerciale allemande, — diminué déjà de 50 pour 100 environ par suite des grosses pertes subies, — est resté improductif depuis 1914: ce qui, pour les trois premières années et demie de guerre, constitue une perte de 400 millions de francs, non compris les frais nécessités par l'entretien de l'équipage et des navires qui sont restés bloqués dans les ports. Au contraire, dans le même temps, les Compagnies alliées concurrentes, profitant de la hausse considérable du fret, détournaient à leur profit l'ancienne clientèle des Companies allemandes. Par suite de la prolongation de la guerre, la situation des armateurs allemands devenait de plus en plus critique. En 1916, les comptes rendus habituels des assemblées d'actionnaires des grandes Compagnies de navigation ont cessé d'être publiés par les journaux spéciaux, et des Compagnies secondaires ont dû être rachetées par des syndicats financiers ou métallurgiques. En avril 1916, les Compagnies scandinaves offraient sur le marché, au prix de 750 marks, des actions de 1,000 marks de la "Hamburg-Amerika Linie" qui, avant la guerre, étaient cotées 1,300 marks. On voit la gravité du préjudice que la guerre a causé à la flotte marchande de l'Allemagne, qui se trouve exclue des principaux marchés mondiaux. L'Allemagne travaille à réparer ses pertes.

Les Alliés aussi: dans la seule année 1917 on a construit, en Angleterre, 1,163,474 tonnes d'unités nouvelles, contre 530,000 seulement en 1916. La flotte britannique s'est, de plus, accrue de 170,000 tonnes achetées en pays étrangers. En France, plusieurs puissantes sociétés métallurgiques, comme les Etablissements Schneider, du Creusot, les Tréfileries et Laminoirs du Havre, la Société normande de Métallurgie, ont conclu des ententes avec les principales sociétés de constructions navales pour la réparation et la transformation de la flotte. Avec le concours du Comité central des Armateurs de France, l'Etat a organisé le contrôle des chantiers maritimes, puis la réquisition générale de tous les navires français, à l'exception des bateaux de pêche. Il a obtenu du Parlement le vote d'un premier crédit de 500 millions pour les constructions nouvelles. Il a fait venir des Etats-Unis des navires dits "chalands de mer", d'un type se prêtant à une construction rapide et destinés à desservir les pays voisins: Angleterre, Espagne, Algérie, Italie. Enfin, la conclusion d'un accord avec le Brésil a mis à la disposition de la France la flotte allemande internée dans les ports brésiliens, soit environ 200,000 tonnes. Ces faits démontrent que les puissances de l'Entente seront en mesure de garder les avantages économiques obtenus au cours de la guerre et de lutter victorieusement contre la concurrence de l'Allemagne.

L'INSUBMERSIBLE DE CAOUTCHOUC.

On va prochainement juger à la Tour de Londres un traître irlandais surpris, tandis qu'il débarquait dans la baie de Galway, porteur d'ordres et sans doute aussi d'argent boche, pour le parti Sinn Fein.

Cet homme avait été amené par un sous-marin allemand, dont le commandant, ne pouvant aborder la côte, fit monter l'Irlandais à bord d'un canot insubmersible en toile épaisse, dont le fond était fait d'un treillis de lattes de bois, et dont les flancs recélaient des sacs de caoutchouc gonflés d'air au moment de l'immersion. Dès qu'il eut débarqué, le traître tenta de couler son canot en crevant les sacs, mais il n'y put parvenir et l'insubmersible dégonflé figurera au procès parmi les pièces à conviction.

:o:

NECROLOGIE.

Un journaliste vient de mourir qui eut son heure de célébrité: M. Edouard Portalis s'est éteint à Poissy où il s'était retiré; il était âgé de 76 ans.

Il avait fondé à Paris un grand nombre de journaux, tous d'opinion démocratique avancée: le "Courrier des Deux-Mondes", la "Vérité", la "Constitution", le "Corsaire", "l'Avenir national", la "Ville de Paris" et le "Nouvelliste de Paris". Dans le "Corsaire", il avait mené en 1873 une campagne célèbre en faveur de Barodet, et il avait contribué à l'échec de son adversaire, M. de Rémusat, candidat de M. Thiers. Ce succès accrut sa renommée.

Edouard Portalis émigra quelque temps à Lyon, où il fonda le "Censeur" et racheta le "Petit Lyonnais", qui avait une grande vogue, mais qu'il fit tomber par ses attaques contre Gambetta.

De retour à Paris, il devint administrateur du "XIXe Siècle" en 1886. Il eut quelques années plus tard des malheurs qui l'obligèrent à passer à l'étranger. Il était revenu ensuite en France, complètement oublié.

Les frontières naturelles de la France.

Dans un article de la "Nouvelle Revue", M. Gailly de Taurines rappelle les paroles prononcées le 31 janvier 1793 par Danton sanctionnant en bloc les vœux de liberté émis par les populations des rives du Rhin:

"Je dis que c'est en vain qu'on veut faire craindre de donner trop d'étendue à la République. Les limites de la France sont marquées par la nature. Nous les atteindrons vers les quatre points cardinaux: à l'océan, aux abords du Rhin, aux Alpes, aux Pyrénées, et nulle puissance au monde ne pourra nous empêcher de les atteindre."

Et Lazare Carnot soutenait un peu plus tard la même idée quand il disait que "les limites anciennes et naturelles de la France sont le Rhin, les Alpes et les Pyrénées; les parties qui en ont été démembrées "ne l'ont été que par usurpation".

:o:

Brizon fait des économies.

Grand émoi, l'autre jour, à Paris, boulevard Poniatovski. Des appels de trompe venaient de retentir et une voiture d'ambulance s'arrêtait au 27 où demeure le député kienthalien Brizon.

Quelques instants plus tard, M. Brizon sortait portant un carton à chapeau, suivi de deux dames, dont l'une d'un certain âge, pareillement encombrées de paquets. Des malles, des cartons, une machine à écrire furent empilés dans la voiture d'ambulance.

On comprit que M. Brizon se faisait déménager aux frais de la princesse. Il quittait, en effet, Paris pour sa propriété de Brunoy. La voiture, qui portait le fanion de la Croix-Rouge, appartenait aux ambulances municipales de la ville de Saint-Denis.

Les voisins s'indignèrent, demandant qui payait l'essence pour ce déménagement! Et c'est au milieu des huées que l'auto démarra à toute vitesse.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Prenos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribetsiros.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
668, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

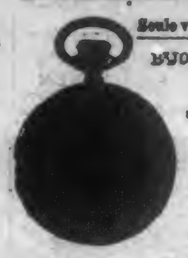
C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres - Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2686

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE. HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Geary 2952
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4640

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 462
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8030
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGES G. MAILHEBUAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
604 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—14—

PREMIERE PARTIE

VIII.

L'Arrivée.

—La vérité, papa. J'ai parfaitement reconnu le yacht de Claude en avant qui tire, qui tire... Et puis, j'ai bien distingué les deux amarres qui sont tendues comme des fils télégraphiques... Et puis, un beau steamer sur lequel est Claude, à la barre... Non, mais vois-tu ça, mon petit papa, Claude ramenant un gros vapeur avec son yacht?... Tu ne trouves donc pas que c'est d'un chic, petit père...

Elle remarquait quelque chose d'étrange dans les yeux de M. Champagney.

—Si, si... balbutia-t-il; c'est très chic, comme tu dis. — Un navire de commerce?

—Ç'a en a l'air.

—Avec une grosse cargaison?... Mais que je suis bête! Comme si tu pouvais avoir deviné cela!... Et ils seront bientôt au port?

—Peut-être dans une heure, papa. Pas, ajouta-t-elle, en mignardant, que j'ai bien fait de venir te chercher pour voir ça?

M. Champagney se levait, prenait rapidement son chapeau.

—Tu as la voiture?

—Sans doute, papa.

Une victoria, attelée du deux beaux chevaux noirs, stationnait devant les entrepôts. M. Champagney y monta avec une sorte de fièvre et ordonna de courir ventre à terre jusqu'au bout de la jetée. Et, pendant la route, il interrogeait sa fille sur le steamer, sur son importance; et il en revenait à la cargaison, peut-être considérable... Mais ce qui dominait tout, dans sa pensée, c'est que son fils, avec son petit yacht, eût été capable de faire cela!... Son fils bon à quelque chose!

—Tu as bien certaine d'avoir reconnu son yacht?

—Oh! ça, papa, c'est comme si tu me demandais si je reconnaitrais nos chevaux!

Cependant, ils arrivaient à la jetée, qui était encombrée de curieux venus afin d'assister à l'entrée d'un transatlantique, qui attendait la pleine mer pour gagner les jetées. Et tous ces curieux, dont beaucoup avaient des lorgnettes marines, avaient déjà remarqué ce petit yacht, qui avait bien l'air de remorquer un grand steamer. Et, quand le gardien du phare eut affirmé que ce devait être le yacht de M. Claude Champagney, la nouvelle se répandit le long des quais, gagna la rue de Paris, la place de la Mâture, les cafés...

Et bientôt la foule grossissait au point que l'armateur et son aristocratique fille en auraient été incommodés s'ils n'avaient entendu les murmures flatteurs qui accompagnaient le nom de Claude prononcé de tous côtés. C'est que Claude, toujours aimable, gai, généreux, était universellement aimé. Tandis que son père étalait trop facilement la morgue de ses millions et que mademoiselle Berthe ne manquait pas une occasion de faire sentir qu'elle était une très précieuse personne, Claude était le représentant, sympathique à tous, de la jeunesse havraise, le boute en train des fêtes et "le champion du yachting" depuis que son père lui avait acheté ce yacht, avec lequel on prétendait qu'il remporterait le prix de la Coupe en Angleterre même. Et, dans l'animation qui régnait sur le môle, il y avait un peu de fierté de ce que cette mince, cette frêle embarcation de plaisance eût été capable de remorquer un grand vapeur. Aussi, lorsque l'avant du yacht fut à la hauteur du phare, un tonnerre d'applaudissements éclata, chatouillant l'amour-propre de M. Champagney et de sa fille. Des gamins criaient:

—Vive M. Claude!

Et les chapeaux, les ombrelles le saluaient. Lui, penché à la barre du steamer, ayant Joë Fergusson à ses côtés, semblait ne rien entendre et ne s'occuper que de bien suivre le sillage du yacht. Il n'y avait pas encore beaucoup d'eau, en ce moment, dans le chenal; il fallait manœuvrer avec prudence. De gros remorqueurs à vapeur étaient allés, hors des jetées, offrir leurs services à Joë Fergusson. Celui-ci les avait dédaigneusement refusés; il entendait être sauvé jusqu'au bout par Claude Champagney.

—Tiens! fit tout à coup Claude, papa et ma sœur!

Joë les salua magnifiquement.

—Papa, demanda Berthe, plissant ironiquement les lèvres, qu'est-ce que c'est que ce drôle de monsieur qui nous salue?

—Est-ce que je sais? fit M. Champagney avec impatience.

—C'est que Claude lui aura dit qui nous étions?

—Sans doute.

Peu importait cela à M. Champagney; mais ce qui l'intéressait prodigieusement, c'est qu'il venait de lire à l'arrière du steamer: "Enchantress. — Melbourn". Et il se rappelait que ce navire australien, déjà venu dans le port du Havre, y avait apporté des cargaisons magnifiques, des laines, du blé, une fois même des lingots d'or. Si la cargaison d'aujourd'hui était en rapport avec les précédentes, quel fameux droit de prise pour son fils! En ce moment, il estimait Claude plus qu'il ne l'avait fait en toute sa vie. Cependant, le yacht et le steamer avaient franchi l'avant port, et ils devaient se séparer maintenant. Un remorqueur à vapeur devenait indispensable pour diriger le navire de Joë Fergusson dans la fourmilière des bassins.

—Vous regagnez votre bord? demanda l'Australien.

Claude rougit un peu.

—Voulez-vous me permettre de demeurer auprès de vous jusqu'à ce que vous soyez à quai?

Il avait jugé que ce serait le moyen le plus sûr pour empêcher son père et sa sœur de fureter dans la cabine de son yacht. M. Champagney, en effet, ainsi que Berthe, paraissaient ne plus faire aucune attention au petit yacht; ils suivaient le steamer désemparé, Berthe regardant avec un étonnement toujous moqueur celui qu'elle avait baptisé "un drôle de personnage", M. Champagney examinant le navire, scrutant ses flancs, supputant l'importance que pouvait avoir la cargaison et les dégâts qu'avait dû produire l'accident. Quelqu'un remarqua même, auprés de lui, qu'il regardait le steamer comme s'il lui avait appartenu. Et l'on était surpris que cet individu rose et blond, qui en était sans doute le maitre, capitaine ou propriétaire, ne parût pas autrement chagriné par sa mésaventure et causât si cordialement avec son sauveteur. Mais Claude le quitta un instant pour donner ses ordres au capitaine de son yachct, ordres très simples, qui consistèrent à mettre son doigt sur sa bouche. Les matelots du yacht firent tous signe qu'on pouvait compter sur leur discrétion. Les amarres furent lâchées, le yacht fila, par le bassin du Roi, vers le bassin du Commerce, où sa place était toujours marquée, tândis que le steamer allait être guidé dans le bassin de la Barre.

Berthe et son père avaient laissé s'éloigner le yacht sans même lui accorder un regard. Et ils commençaient de communiquer avec Claude, qui leur criait, en deux mots, sa bonne fortune. Et, de nouveau, Fergusson leur adressa de grands et joyeux saluts, ce qui inquiéta un peu M. Champagney; car lorsqu'un homme va perdre une forte somme, il est généralement moins gai. Enfin, après les formalités habituelles, le steamer fut à quai; et Claude et Fergusson en descendirent au milieu d'une énorme foule qui voulait les contempler, les toucher. Mais, comme ils se trouvaient juste en face des bureaux de M. Champagney, celui-ci les entraina vivement dans son cabinet.

—Mon père, dit alors Claude, je suis heureux de te présenter un de tes correspondants d'Australie, M. Joë Fergusson, de Melbourne.

—Comment!... M. Fergusson!

—Lui-même, déclara l'Australien, qui, sans votre fils, allait sans doute étudier, par la base, les rochers du Calvados.

—Ah! je suis vraiment heureux du hasard qui a permis à mon fils...

Les deux armateurs échangèrent de vigoureuses poignées de main. Et M. Champagney jugea que, dans ce moment d'expansion, il ne fallait pas encore parler affaires.

—Monsieur Fergusson, je réunis, ce soir, quelques amis à ma table, dans ma villa d'Ingouville; si vous ne vous sentez pas trop fatigué, voulez-vous vous joindre à eux?

—Fatigué... quand il s'agit de faire un bon diner? répliqua superbement Joë Fergusson. On voit bien que vous ne me connaissez pas encore!

Mademoiselle Berthe Champagney trouva que cet Australien exprimait, d'une façon vulgaire, de très vulgaires sentiments; mais M. Champagney répondit, enchanté:

—Nous nous connaîtrons bientôt.

Fergusson tira sa montre.

—Eh! je n'ai guère que le temps de faire mes déclarations au port et de m'habiller... Mademoiselle... Messieurs...

Il s'inclina brusquement et partit, en laissant à peine le temps à Claude de le reconduire. Lorsque le jeune homme rentra dans le cabinet de son père, celui-ci était tombé, tout veule, dans son fauteuil; et sa tête dodelinait toute penchée, comme hébétée. Il se redressa un peu en entendant son fils; mais celui-ci avait éprouvé un saisissement.

A Continuer.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

En vent partout.

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise, les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: 'Aucun remède ne me soulagea, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent.'' Résultat absolument sûr.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4330—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echange de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley
Roos Bros INC.
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas on qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des portes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
138, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6565.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUB GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste pour la "Pyrrhé"
Lincoln Bldg.: Ch. 801-802
246, Powell St., près Geary
Heures: de 9 à 5; le soir par arrangement
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montgy Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 460
Résidence: 2935, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 232, RUE POST
de 1 h. à 2 et de 7 h. à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 102, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 123
Residence Phone: Sunset 3329

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 811-812, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1900

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
986 MARKET STREET.
Phone: Prospect 864.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

ont observé au feu le soldat américain.

Voici ce passage:

"Infiniment intéressant notre contact avec les troupes américaines. Elles ont été au secteur immédiatement à côté du nôtre. Nous les avons vues à l'œuvre et jugées. Dites et redites qu'elles sont merveilleuses. Il y insiste d'autant plus qu'il y a, paraît-il, un préjugé contraire. C'est un énorme préjugé. Les Américains sont des soldats de race. Leurs officiers ont un désir d'apprendre, une bonne volonté, un entrain, une ardeur idéaliste tout à fait remarquables. Et il en est des hommes comme des officiers. Les Américains veulent savoir, se rendre compte. Ils questionnent avec une bonne volonté touchante, abdiquant toute morgue et tout préjugé. Un seul pollu de chez nous, mènerait vingt de leurs au bout du monde. Encore une fois, c'est touchant de voir comme ils le suivent, comme ils l'admirent, comme ils l'écoutent.

"Naturellement, ils ont les défauts de toutes les troupes jeunes. Ils se montrent trop, s'exposent imprudemment, se laissent emporter par leur ardeur, ne savent pas encore quand il faut se couler ou s'abriter, ni quand il convient de risquer le tout pour le tout. Cette expérience leur viendra vite. Mais, pour l'entrain, l'allant, la discipline, ils sont merveilleux."

A ses qualités militaires, ce soldat on joint une autre d'ordre moral. Il sait pourquoi il combat, il a le sentiment profond qu'il se trouve avec ses frères de France et d'Angleterre, au service d'une bonne et grande cause. Chacun des alliés défend sa patrie, mais, en même temps, les intérêts les plus certains de l'humanité libre.

UN SUSPECT.

Un certain Robert Morau, d'Oakland, entra hier dans la pharmacie Calegaris, au coin des rues Kearny et Pacific, et demanda deux onces de nitro-glycerine. Le commis de l'établissement lui fit observer qu'il ne pouvait lui vendre de la nitro-glycerine que sur prescription. Le client insista et renouvela à haute voix sa demande. Un détective qui se tenait sur le trottoir de la pharmacie entendit, et devint soupçonneux. Il cueillit alors Moran et le conduisit au poste de police. Une enquête sera faite sur cet amateur de nitro-glycerine.

L'EMPEREUR D'ANNAM GRAND OFFICIER DE LA LEGION D'HONNEUR.

Par décret présidentiel, S. M. Khaï-Dinh, empereur d'Anuam, vient d'être promu au grade de grand officier de la d'honneur.

Le gouvernement français a ainsi voulu récompenser les services rendus à la France par un souverain qui s'est montré un collaborateur utile et loyal, et reconnaître le dévouement dont les populations de l'Annam ont fait preuve pendant la guerre.

DR. ASA W. COLLINS
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

HOTEL ET RESTAURANT
TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.
Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1290
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5065

GRAND
PIQUE-NIQUE
Donné par la
Ligue Henri IV
LE DIMANCHE 9 JUIN 1918
Au profit des Œuvres de Guerre
A SHELL MOUND PARK
EMERYVILLE
M. Andichon, Président
J. P. Caronave, Secrétaire

Conseil d'Administration:
B. Bécaas, P. Bellegarde, P. Castaing
F. Cames, R. Estarziau, G. Haurat
C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr.
G. Paillasse, E. Prat

Comité d'Organisation:
Jos. Palacin, Président; Jos. Bourdet, Vice-Président; P. Manciet, Trésorier; H. Bazerque, Secrétaire; P. Bigué Jr., J. B. Casamajor, L. Lacaze, P. Lacoume, C. Lamaysou, Jacq. Lassalle, E. Pontacq, J. L. Prat, C. Robert, P. Teilh, F. Treich.

Comité de Réception:
P. Arripe, C. J. Auger, J. Arces, Jacq. Bareilles, E. Bareilles, J. A. Bergerot, P. A. Bergerot, P. Bigué Sr. Bd. Bordenave, F. Boyer, H. Broussé, P. Bernard, B. Cassou, Jos. Cassou, H. Cassou, M. Cervières, P. Chigé, H. Dragon, L. Français, A. Fahe, J. S. Godeau, J. P. Goualhardou, P. Jaymot, F. Labory, Jn. Laclergue, Thos. Lacoste, C. Lalanne, Mich. Lapeyri, M. Lemer, L. Loustau, Jn. Lahaderne, Jn. Meillette, F. Miraadette, P. Mon, P. Mageudie, J. A. Nougué, Z. Nougué, J. B. Palé, L. Parisot, A. Péulnou, F. Peters, Jos. Pontacq, G. Pouchau, Jos. Rocca, L. Raynal, J. Somps, J. B. Vignau-Lapiace, P. Vigneau.

Comité de Danse:
B. Gelricelaya, Directeur
A. Bellegarde, Sous-Directeur
Aides:: S. Arbancet, Jn. Audichon, Jn. Barcos, F. Batmale, J. P. Banchou, Jn. Banchou, P. Baylacq, L. Betmon, A. Bonne, M. Bordes, J. B. Beigbeder Jn. Cassies, S. Cazalé, Jn. Claverie, U. Dufouseq, B. Dupouy, E. Diuzaboulet, A. Esmiol, G. Espérance, R. Espérance, E. Gourseau, A. Gouailhardou, G. Handu, E. Hourcade, Jos. Lacoume, L. Lalanne, Jacq. Lamanet, Jos. Lamaysou, R. Laplace, Jn. Larrouy, J. Libante, Ju. Lancy, J. L. Mesplé F. Longuy, Jn. Marquette, A. Miraude, Mourepos, J. P. Oyhosqui, F. Perasso, Thos. Pucheu, J. Puts, J. B. Rey, G. Ressegue, A. Soulès, P. Taulosse, E. Toulet, J. Traille, J. P. Vergez, A. Verges.

Comité des Jeux:
J. B. Lasserte, Directeur
Jn. Palacin, Sous-Directeur
Aides: S. Abadie, Jos. Bareilles, J. Bédecarrats, P. Bordenave Jr., R. Bordenave, J. B. Bracq, Jn. Crouère, A. Cerles, M. Ducasse, H. Delagnes, A. Escala, Jn. Escoutaloup, J. P. Espérance, D. Estacaille, L. Estacaille, Ju. Fondère, Jos. Jacomet, J. P. Labayrade, P. Lamanet, P. Lasserre, P. Laude, Z. Loustalot, C. Mazères, L. Moussègne, C. Mouliné, A. Mathebat, P. Urrère, B. Vignau.

Comité de Tombola:
Jn. Tiret, Directeur
G. Peyran, Sous-Directeur
Aides: P. Barrouquère, F. Bidou, Ju. Capdevielle, P. Carrey, Jos. Castagné, Jos. Castéret, M. Candou, R. Chanteloup, L. Estrate, L. Iligueret, E. Laforcade, L. Lafou, M. Lailhacar, J. Lauray, Jn. Peyrucain, L. Rey, Jn. Soudères, Jn. Soulé, Jn. Turouuet, P. Trélaum, G. B. Vignau.

Les jeux commenceront à 2 h. précises.
Courses pour hommes et garçons, dames et demoiselles, et jeux divers.

ADMISSION: 50 Cts.
Enfants au-dessous de 12 ans gratis

Lettres Francaises
à réclamer à la date du 6 Juin 1918 à
San Francisco Post Office

Blanchard, J. P.
Baumann, Madame Augustine
Carrère, Marie
Chanteju, Monsieur,
Christelle, Joseph
George, Paul
Gigot, A.
Lambert, A. M.
Lescarbeau, Arthur
Pinet, Emile

AUX FAMILLES FRANÇAISES AYANT DES ENFANTS AGES DE MOINS DE SIX ANS.

Le gouvernement fédéral demande aux familles françaises ayant des enfants âgés de moins de 6 ans, de remplir le bulletin ci-dessous et de le mettre sous enveloppe à l'adresse du Health Center, 323, Haight St.

Nom .....
.....
Adresse .....
.....
Age des enfants.....
.....

Il est recommandé aux familles de remplir cette formalité immédiatement.

VOTRE AVENIR
dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

Ligue Nationale Française

Les Membres de la Ligue Nationale Française sont convoqués en Assemblée Générale Extraordinaire le LUNDI 17 JUIN 1918, à 8 h. du soir, dans le local de la bibliothèque, 110, rue Sutter, pour ratifier la résolution votée par le Comité à sa réunion mensuelle du Mardi 28 Mai, qui consiste à envoyer de suite à son Président à Paris les 100,000 francs de la Ligue pour qu'il en soit disposé selon les buts de la Société.

Le 1er Vice-Président LAZARE KLEIN
Le Secrétaire, H. L. GUERARD.

Petit Larousse
PETIT LAROUSSE ILLUSTRE
Nouvelle Edition 1918
Le Meilleur DICTIONNAIRE Encyclopédique illustré que chacun doit posséder. 1664 pages.
Nouveaux prix:—Relié en toile; $2.75
Par Poste (en Californie) $3.00
Relié en Cuir: $4.00
Par Poste (en Californie) $4.25
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agentia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande
DAME FRANCO-AMERICAINE demande pension et chambre avec bain, dans famille française ayant déjà des pensionnaires.
Ecrire aux bureaux du jonrnal à Mme L. H.
9658

On désire, pendant les vacances, PRENDRE EN GARDE une petite fille à la campagne.
S'adresser à Mme P. A. Saluges, 481, Bartlett St.
9659

Une personne pour TENIR LES LIVRES et un EBAUCHEUR.
S'adresser à Berkeley French Laundry, 2576, Shattuck Avenue, Berkeley.
9646

Une BONNE OUVRIERE pour 3 ou 4 jours par semaine.
S'adresser à 248 Clement St.
9647

Un bon OUVRIER et une bonne OUVRIERE REPASSEUSE. De préférence un COUPLE.
S'adresser à Mme Pericou, French Laundry, 642, Romano St., Palo Alto, Cal.
9642

Un "BARKEEPER" parlant anglais et français. Doit connaître la manipulation de la "steam beer".
S'adresser chez Cazalongue, 2092, Third St., coin de 18th.
9639

Une BONNE REPASSEUSE. Bons gages.
S'adresser à New Process Franch Laundry Company, 2639, E. 9th St., Oakland. Phone: Fruitvale 518.
9625

Un COUPLE pour travailler dans une blanchisserie située environs de San Francisco. On donnerait privilège d'acheter la moitié pour remplacer associé devant partir à la guerre.
S'adresser au bureau du journal.
9598

DAME FRANÇAISE, alsacienne, veuve, offre logement, pension et salaire à jeune fille française désireuse d'apprendre "Professional beauty methods".
S'adresser ou écrire à Mme Marie Haas, 3303, Laguna avenue, à Oakland. ou, à San Francisco, téléphoner: Fillmore 3940.

DES JEUNES FILLES ET DES FEMMES, AVEC OU SANS EXPERIENCE, POUR DES "STEAM LAUNDRIES".
S'ADRESSER, AVANT 10 h. DU MATIN, A LAUNDRY OWNERS' ASSOCIATION, ROOM 529, NEW CALL BLDG., NEW MONTGOMERY & JESSIE STREETS. PHONE: SUTTER 121.
9553

A Louer
MAISON de 14 chambres avec eau et 2 salles de bain. Située coin de Columbus Ave. et Jackson St. Loyer raisonnable.
S'adresser au Café d'Oloron, 55, Columbus Avenue.
9619

Demande d'Emploi
Jeune Espagnol, parlant français et italien, demande place comme APPRENTI BOULANGER, à San Francisco ou à Oakland.
S'adresser à 2610, Chestnut St., à Oakland.
9590

A Vendre
OFFICE DE LAUNDRY ayant très bon casuel.
S'adresser sur place, 7, Guerrero St.
9644

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec installation complète et moderne; bouilloire de 20 H. P.; garage contigu; maison de huit chambres remises entièrement à neuf.
S'adresser, pour informations, à 1030, Haight St., ou téléphoner: Park 3102.
9640

IMMEDIATEMENT, 12 chambres meublées et cuisine. Bon marché.
S'adresser, 1423 California St. Phone Franklin 6603.
9622

$1500. HOTEL de 75 chambres toutes très bien meublées; chauffage central; ascenseur automatique. Loyer raisonnable. Très bien situé pour être exploité comme Hôtel français. Propriétaire vend pour cause de maladie.
S'adresser sur place à 37 Columbus Avenue.
9623

Dans le Calaveras County, QUATRE LOTS de 50x100 avec DEUX MAISONS, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.
S'adresser au bureau du journal.
9624

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située dans la rue principale de Portland, établie depuis dix ans. Toutes commodités: Machinerie, bouilloire à gaz, séchoir à vapeur, automobile. Fait de bonnes affaires. Loyer très raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
Pour tous renseignements s'adresser à J. B. Claverie, 688, Washington St., Portland, Oregon.
9603

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE
$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 320 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 106x106 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartie. commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 52x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 22x120, près de 42eme et N. Baux et Mobilier à vendre.
2,000—200 ch.; loyer $400.
5,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY
A VENDRE
$ 3,000—Hotel 30 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mills de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Garfinkel — F. G. Lallier
J. Lauray — P. Larson

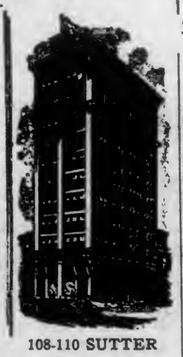
French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
ARTHUR LEGALLET, Président
L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUFAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
F. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

DIRECTEURS:
P. A. BERGEROT, Avocat
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de familis, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains mettent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation.—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 2 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 5 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 153; Resid. Sunset 2239.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orelia, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 323, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4906, Rés.: Oakland 4330.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 h à heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Terminus au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichou, président, 822, Railroad avenue; Phone, Mission 6567; Résidence 1816, Hudson avenue; Phone, Valencia 6188; B. Estarzian, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue, Tel. Mission 6787; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Bellegarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en cas d'infirmité, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Terminus au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulé, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Pilhol, 2ème Vice-Pres.; P. Lanson, Trésorier, 524 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 906, Eddy Street; téléphone Franklin 3346; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 320 Valencia st.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Lalapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1545 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 691 McAllester Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAUHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ 80 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ 85 Six Mois $4.50
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MATTHEW
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 6 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by The Franco-Californien Publishing Co.
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 11 JUIN 1918 — TUESDAY, JUNE 11, 1918. — No. 136

LES OFFENSIVES DE PAIX ALLEMANDES

Voici que de tous côtés on annonce une nouvelle offensive de paix allemande. Le fait n'est pas pour surprendre. Depuis longtemps, nous sommes habitués à ces manœuvres de l'ennemi, car comme on le pense bien nous assistons à une nouvelle tentative qui vise à nous duper. Nous savons que les Allemands ne négligent aucun moyen pour vaincre; nous n'ignorons pas que s'ils pouvaient obtenir une victoire complète, ils se dépenseraient volontiers de recourir à ces ruses et à ces manœuvres sensibles avec lesquelles ils espèrent égarer l'opinion dans les pays alliés et même dans les pays neutres. Les révélations du journal espagnol "El Sol" nous ont montré comment dans le royaume d'Alphonse XIII, l'Allemagne attise les haines conservatrices contre la France tout en soudoyant les anarchistes et en provoquant des grèves et les troubles de la rue. Nous ne mentionnerons que pour mémoire son attitude envers la Suisse et les pays scandinaves, notamment la Norvège et le petit Danemark. Enfin, ses menées en Hollande nous en disent long sur les intentions de l'Allemagne à l'égard des peuples et des gouvernements qui ne se plient pas à toutes ses prétentions.

Il faut reconnaître que de ce côté-là, elle a obtenu des résultats. Par les menaces et les promesses, elle est parvenue à contenir ou à duper bien des neutres. Mais qu'elle espère encore tromper les Alliés, triompher d'eux par la ruse, c'est ce qui montre une fois de plus la pauvre psychologie de l'Allemand.

La paix allemande, nous la connaissons. Nous n'avons qu'à jeter les yeux sur la Russie, sur la Roumanie et sur l'Ukraine pour savoir ce qu'elle signifie. Comme le disait encore récemment un homme politique éminent français, "il ne faut compter ni sur la magnanimité de l'Allemagne, ni sur sa modération ni même sur sa sagesse, car elle est aveuglée par l'ambition et qu'elle ignore l'esprit de mesure". Il faut donc se garder d'elle sur tous les terrains et faire front de tous côtés sur les lignes de combat; les soldats alliés y suffisent, et le bon sens du gouvernement de Londres, de Paris, de Rome et de Washington saura déjouer les efforts d'un ennemi qu'ils ont pu apprécier et juger. Quand le Boche croit pouvoir agir par la terreur, il frappe et massacre sans scrupule; mais lorsque l'intimidation n'agit pas, il a d'autres agents que les canons et les gaz asphyxiants et il use d'autres moyens. Sans doute on n'ignore pas cela, mais il est cependant bon de le rappeler de temps en temps, comme il convient de montrer toujours à ceux qui seraient tentés de prendre au sérieux les offensives de paix allemandes le sort des malheureux peuples qui ont cru aux promesses de Berlin ou qui ont dû, comme la Roumanie, par exemple, céder à la force. A s'entendre avec l'Allemagne, la Russie et le malheureux pays danubien ont perdu toute indépendance politique et économique.

Ainsi se découvre de plus en plus cette vérité essentielle que la guerre actuelle met en opposition deux principes, liberté ou servitude, qu'elle ne peut être poursuivie que par l'union active de tous ceux qui refusent de laisser peser sur le monde le poing germanique et que sa conclusion logique ne réside pas dans un compromis, mais dans une décision claire de justice.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

TRAITRES AU PILORI.

Paris, 10 Juin.

Sous ce titre, l'agence "Paris-Télégraphie" publie des renseignements importants sur les traitres belges, en petit nombre, d'ailleurs, et voici comment s'exprime "Paris-Télégrammes":

"Des documents authentiques arrivés de la Belgique occupée nous renseignent sur l'œuvre criminelle des "activistes" flamingants soudoyés par l'ennemi. On sait que quelques misérables sans mandat ont constitué à l'instigation et sous la protection des Allemands un soi-disant Conseil des Flandres qui est allé faire acte d'obédience à Berlin. Ce n'est pas assez de l'invasion, de la dévastation, du pillage, des incendies, des assassinats et des déportations; le noble pays, si odieusement, si injustement victime, aujourd'hui ces Bolo, ses Almereyda, ses Trotsky, ses Lénine que guette l'immanente justice. Depuis un an, malgré l'unanimité de la Belgique, ils préparent effrontément le démembrement et l'asservissement de leur patrie, agissant non seulement dans toutes les villes où l'ennemi tient garnison, mais étendant leur infâme propagande jusque dans les camps de prisonniers où ils trouvent libre accès.

"Leur plan semble renouvelé des maximalistes russes; ils veulent proclamer la déchéance du roi Albert, frapper d'incapacité le gouvernement légal qui siège au Havre et livrer leur pays tout entier aux bourreaux de Louvain, Visé, Namur, Termonde, Andenne, Ethe, Hoptade, Capelle-au-Bois, Aerschot, aux tortionnaires de Miss Edith Cavell. Accessoirement ils se préparent à usurper les ministères et à exiler le cardinal Mercier."

LA CULTURE DU BLE DANS LE CRAU.

Marseille, 10 Juin.

Un très intéressant essai a été fait à Marseille dans les plaines de la Crau, en ce qui concerne la culture du blé. Dans ces vastes terrains, la Municipalité de notre ville a fait, au début du mois de Mars, commencer des travaux agricoles sur une superficie de 20 hectares. Le décailloutage et le labourage ont été effectués par des auxiliaires et des prisonniers allemands. Les semailles de blé furent faites au mois d'avril. Il s'agissait de savoir si les terres de la Crau jusqu'ici inutiles, étaient propices à cette culture. L'expérience vient d'être couronnée et le rendement a été de 5 pour 1. De ce fait, la municipalité marseillaise qui a ordonné la culture du blé dans diverses banlieues va faire ensemencer en blé 300 hectares en Crau pour 1919. La Ville espère, ainsi, l'année prochaine, se ravitailler elle-même en farine.

L'ENERGIE FRANÇAISE.

Saint-Malo, 10 Juin.

On prévoit une dépense de 95 millions pour effectuer le barrage de la Rance. Un central électrique serait établi à 17 kilomètres en aval de Dinan et à 8 kilomètres en amont de Saint-Malo; il pourrait, dès la première année, distribuer pour l'éclairage et la force motrice, 160,800,000 kilowatts-heures.

LE CHILI ET LES NEUTRES.

Santiago, 10 Juin.

Le gouvernement chilien a conclu un accord lui permettant de disposer de trois vapeurs allemands internés dans ses ports et destinés à l'exportation de produits chez les neutres. Au nombre de ces produits figurent les métaux et le salpêtre.

LES INSTALLATIONS FRIGORIFIQUES DANS LES COLONIES FRANÇAISES.

Paris, 10 Juin.

Quatre usines frigorifiques existent à Madagascar: à Majunga, Diégo-Suarez, Tamatave et Tananarive; mais prises dans leur ensemble, leur débit journalier ne dépasse pas 750 têtes et il y a encore place dans la colonie pour plusieurs autres entreprises, notamment dans le nord et dans le sud-ouest de l'île.

LES AUGMENTATIONS DE SALAIRES EN ANGLETERRE.

Londres, 10 Juin.

On évalue à 55 millions par semaine, soit à plus de 21/2 milliards de frs. par an les augmentations de salaires payées dans le Royaume-Uni en 1917. En 1916, les augmentations étaient du tiers seulement.

LA PROPRIETE ALLEMANDE EN FRANCE.

Paris, 10 Juin.

On s'est préoccupé, dans certains milieux, de ce que l'on conservait en France la propriété allemande alors que la propriété française est liquidée en Allemagne.

Le Parlement est actuellement saisi d'un projet de loi ratifiant le décret du 27 Septembre 1914, relatif à l'interdiction des relations d'ordre économique avec l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie.

L'article 9 de ce projet autorise le Gouvernement à prendre "à titre de représailles, toutes mesures relatives à la dissolution et à la liquidation des sociétés ou entreprises placées sous séquestre, total ou partiel."

L'action du gouvernement en ce qui concerne le sort des biens allemands placés sous sequestre, est, dans ces conditions, nécessairement subordonnée aux solutions qu'en égard aux circonstances le Parlement croira devoir adopter.

L'USURE DE NOS ENNEMIS.

Londres, 10 Juin.

L'usure de matériel humain, la diminution du nombre des naissances, et les décès résultant de maladie et de manque de nourriture, se font sentir beaucoup plus dans les puissances centrales que chez les peuples de l'Entente.

Alors que le gain annuel de population en Allemagne, en Autriche et en Hongrie a fait place à une diminution sérieuse, les peuples de l'Entente ont éprouvé par comparaison des diminutions beaucoup plus faibles.

La population de la Grande-Bretagne est restée à peu près constante, les gains compensant les pertes. Le taux d'augmentation n'a pas changé aux Etats-Unis. Au fur et à mesure que la guerre continue l'écart des pertes de population dans les deux groupes ne fera que s'accroître. Si la guerre se prolonge jusque dans l'année prochaine, l'empire allemand aura perdu 10% de sa population, et une portion encore plus considérable de sa force industrielle.

L'Allemagne dans son ensemble en juin 1919 aura 5% de moins de population qu'au début de la guerre.

De ceux qui ont été tués, la majorité était des hommes dans la force de l'âge. L'empire allemand a en au moins 3,000,000 d'hommes morts dans la zone des armées. Le nombre des naissances est tombé de plus de 300,000.

Dans la même période le nombre des décès en Allemagne a été supérieur de un million au chiffre normal. La mortalité énorme parmi les enfants et les civils est le résultat d'une mauvaise administration des vivres, favorisant les propriétaires terriens.

D'autre part, grâce à des allocations de séparation libérales et des gages élevés les conditions de la vie ont été bien meilleures dans la Grande-Bretagne qu'avant la guerre.

L'année prochaine l'empire allemand aura 7,025,000 habitants de moins que si la guerre n'avait pas eu lieu. Les conditions sont encore pires en Autriche-Hongrie où les habitants seront de 11% moins nombreux qu'ils n'auraient été.

Pendant ce temps, en dépit des pertes éprouvées par l'Angleterre sur les champs de bataille sa population aura augmenté.

HONNEURS AUX TROUPES AMERICAINES.

Avec l'Armée Américaine en France, 10 Juin.

On annonce que toutes les unités américaines qui ont pris part aux combats qui ont arrêté l'avance allemands à la Marne seront décorées.

L'ERUPTION DU VESUVE.

Rome, 10 Juin.

Le Vésuve donne des signes d'activité. L'éruption n'a pour l'instant rien d'alarmant. La chaleur est intense dans toute l'Italie.

LES SOUS-MARINS ALLEMANDS DANS LES EAUX AMERICAINES.

Londres, 10 Juin.

M. Patrick Devitt, correspondant à Gênes de l'"Express", a reçu de Hambourg des informations d'après lesquelles le nombre de sous-marins allemands qui opèrent maintenant dans les eaux américaines de l'Atlantique serait de sept submersibles, dont trois du plus grand type.

LE GENERAL BERTHELOT AUX ETATS-UNIS.

New York, 10 Juin.

Le général Henri Berthelot, ancien chef de la mission militaire française en Roumanie, vient d'arriver ici. On ignore quel est le but de la visite aux Etats-Unis du général Berthelot. On croit cependant qu'il est venu inspecter les missions françaises chargées de l'instruction des troupes américaines dans les divers camps d'entraînement.

Par le même courrier est arrivé M. Marcel Delanney, ancien préfet de la Seine, récemment nommé ambassadeur de France au Japon, qui, pour rejoindre son poste, ira s'embarquer à San Francisco.

L'EMIGRATION APRES LA GUERRE

Paris, 10 Juin.

Le Conseil interallié de Versailles s'est, dans sa dernière session, occupé de la question de l'émigration. On dit que la France et l'Italie interdiront après la guerre l'émigration de leurs nationaux hors d'Europe. On ajoute qu'une convention spéciale sera conclue entre la France et l'Italie pour l'échange de leurs nationaux.

SUR LE FRONT DE PICARDIE.



Prisonniers allemands capturés par les Américains à Cantigny.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Qu'on nous . . . . . fiche la paix . . . .

Oh! oui! qu'on nous fiche la paix!...

Heinl... que dites-vous?... A qui nous adressons-nous?...

Au fait, vous avez raison. C'est par là que nous aurions dû commencer.

Eh bien! nous nous adressons aux génies de tous calibres qui, très fréquemment, mais surtout depuis la fin Mars, nous adressent des lettres aussi longues que leur vue semble courte.

Ces correspondants tiennent absolument à nous faire part du on des moyens qu'ils ont trouvés pour amener la défaite rapide des armées boches.

Bien entendu, chacun de ces génies affirme que son projet, étudié dans tous ses détails, donnerait, mis à exécution, les heureux résultats souhaités.

Pour si intéressants — du moins si nous nous en rapportons aux dires de leurs auteurs—que soient tous ces projets qui nous sont ainsi soumis, nous nous garderons bien de vous les placer sous les yeux.

D'abord, parce que leur lecture ne pourrait que provoquer, chez vous, d'interminables bâillements et qu'ainsi, votre mâchoire courrait le risque de se décrocher.

Ensuite—mais cela surtout — parce que, pour reproduire toutes ces élucubrations, il nous faudrait ajouter des pages supplémentaires à l'édition régulière du journal, eh! dam! le papier est à un tel prix aujourd'hui que... cette fantaisie serait par trop onéreuse.

Mais à tous ces génies qui, eux, gribonillent pages sur pages, sans s'inquiéter, semble-t-il, d'un tel gaspillage de papier et de... temps, nous demandons, en grâce, qu'ils nous fichent la paix.

S'ils sont convaincus, réellement convaincus, que leurs projets hâteraient, pour les alliés, l'heure tant désirée de la victoire, que ne bouclent-ils leur valise et que ne prennent-ils illico le chemin du front?

Une fois sur place, il y a tout lieu de croire qu'ils se rendraient compte que, tout bien pesé, il est préférable de laisser Foch et son état-major diriger, à leur guise, les opérations.

A quatre mille lieues de la bataille, la stratégie est chose facile, surtout si l'on représente l'armée allemande par des tasses, des verres et des couteaux et qu'on baptise des pommes et des oranges Amiens, Montdidier ou Château-Thierry!...

Avec la table de famille comme champ de bataille une offensive est toujours sûre de réussir.

—J'envoie un corps d'armée là.... je place l'artillerie ici.... je fais bombarder ce point par les avions.... je tourne l'ennemi juste à cet endroit, etc., etc.... et c'est la déroute....

Seulement... seulement, là-bas, sur le vrai front, l'armée allemande n'est pas représentée par des tasses, des verres et des couteaux; et les villes et les montagnes ne sont ni des oranges ni des pommes...

Donc, toute cette stratégie à laquelle se livrent nos correspondants, c'est, comme on dit, de la blague, de la pure blague.

Tout autre est la réalité. Les boches, ainsi que nous l'écrivions ici, voilà à peine quelques jours, représentent une force toujours formidable, et ce n'est pas avec les mirifiques projets de tous nos génies en pantoufles que nos poilus auront le dessus sur elle.

Alors! qu'on nous fiche la paix! et qu'on attende.

Oui! qu'on attende! Foch est un gaillard qui a fait ses preuves et l'on peut être sûr qu'il saura se débrouiller.

A. Maubailly.

LA CULTURE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO.

Nous rappelons à nos lecteurs que la 5ème conférence de M. Jules Bois (l'avant dernière) aura lieu aujourd'hui mardi 11 Juin, à 3 h. 30, chez le libraire Paul Elder, 239, Grant Avenue. Le thème traité est particulièrement intéressant: "la littérature, le théâtre et l'art en France de 1871 à 1914".

AUX RETARDATAIRES.

Nous rappelons à nos lecteurs que le dernier délai pour le paiement de l'impôt fédéral sur le revenu expire à la fin de la présente semaine. Par conséquent quiconque ne se sera pas exécuté sera, à partir de samedi prochain, passible des peines sévères prévues par la loi.

Il n'est que temps donc de porter son argent au collecteur d'impôts.

PRIERES POUR LA PAIX.

C'est le 29 juin, jour de la fête de SS. Pierre et Paul, que seront célébrées dans toutes les églises de la ville les cérémonies religieuses au cours desquelles on invoquera le Seigneur pour qu'il ramène la paix sur terre, cérémonies ordonnées par Notre Saint-Père le Pape.

LES INSCRIPTIONS ELECTORALES

Les citoyens des deux sexes qui se sont fait inscrire pour participer à la prochaine consultation par le suffrage universel sont, cette année, ainsi qu'il appert de chiffres officiels, au nombre de 159,795 dans notre ville. L'année dernière le total des électeurs inscrits était de 186,585, soit une diminution de 26,790.

A quoi doit-on attribuer cette diminution? Un peu à la lassitude des électeurs si souvent convoqués dans leurs comices, pour employer la fameuse expression bien connue, et beaucoup aux appels successifs de la souscription militaire.

Par districts, ces électeurs se répartissent comme suit:

District No.	Inscrits 1917	1918
21	12,075	9,571
22	6,539	5,996
23	11,000	10,308
24	12,330	11,732
25	14,196	13,087
26	19,346	15,353
27	15,304	14,251
28	17,700	16,596
29	15,116	11,691
30	15,649	12,747
31	13,812	11,775
32	31,873	18,275
33	11,586	7,933

TRISTE FIN DE DEUX AVIATEURS CALIFORNIENS.

Une dépêche de Buffalo nous apprend qu'au camp d'aviation Curtiss, situé près de cette ville, deux aviateurs californiens, Philipp D. Rader, de San Francisco, et Robert Conor, de Los Angeles, ont trouvé hier la mort dans un accident d'aviation, une aile de leur appareil s'étant brisée pendant leurs évolutions.

ON MANGERA DU PHOQUE.

La chair de baleine a déjà fait—et depuis longtemps—son apparition sur notre marché. Aurons-nous maintenant l'occasion de manger du phoque?

Un voyageur anglais propose en effet d'utiliser le phoque comme aliment de guerre.

"Bientôt, dit-il, la flottille des pêcheurs de phoque va quitter les ports de Terre-Neuve et se mettre en campagne. Ils tueront environ trois cent mille ou quatre cent mille jeunes phoques. Le but de ces massacres n'est pas de se procurer la carcasse, mais la peau de ces innocents animaux, ainsi que les deux pouces de graisse qui séparé cette peau de la carcasse. Ne serait-il pas possible d'avoir quelques bateaux pourvus d'appareils frigorifiques accompagnant cette flottille et rapportant cette chair sur nos marchés? Elle est meilleure que la viande de cheval et constitue un aliment comparable à la chair du cochon de lait."

Cette déclaration peut sous laisser sceptiques dès l'abord; il en est autrement si l'on considère que pendant trois semaines le jeune phoque est exclusivement nourri par sa mère, sans pénétrer dans l'eau salée. Par contre le phoque adulte que l'on prend plus tard a une chair beaucoup plus ferme qui ressemble à celle du cheval avec en plus le goût du poisson.

LA FETE CHAMPETRE DE DIMANCHE DERNIER.

Bonne journée, avant-hier, à Shell Monnd Park, pour nos œuvres de guerre.

La recette nette se chiffre, nous dit-on, par plusieurs centaines de dollars qui seront répartis entre la Croix-Rouge, les Orphelins et les blessés.

Profitant du temps idéal dont, ce jour-là, nous jouissions sur toute la côte, nos familles françaises de San Francisco et d'Oakland s'étaient rendues en foule à cette fête champêtre qui, reconnaissons-le, avait été jusque dans ses moindres détails, admirablement organisée.

Comme toujours les distractions diverses figurant au programme plurent beaucoup aux pique-niqueurs. Ceux-ci, jeunes comme vieux, s'offrirent, comme on dit en anglais, "the time of their life".

Et ainsi l'après-midi s'écoula avec une rapidité qu'on ne pouvait que regretter, étant doué l'excellent esprit qui régnait dans tous les groupes.

Ah! ils savent "y faire" ces sacrés ligueurs, pour rendre les heures agréables aux amis qui, une fois l'an, viennent passer une demi-journée en leur compagnie!

Ils savent tellement "y faire" que l'on voudrait que, à des intervalles moins longs, ils procurent à nos compatriotes l'occasion d'avoir souvent des journées comme celle de dimanche dernier.

Ce désir que nous avons entendu exprimer, à plus d'une reprise, nous le transmettons à nos Henri IV. Comme ils sont gens très accueillants et très débrouillards, peut-être n'hésiteront-ils pas à le prendre en considération.

En attendant qu'il en soit ainsi, nous nous en voudrions de ne pas adresser au Comité d'organisation de la fête champêtre de Hhell Mound Park les compliments auxquels ses membres ont droit.

Tous ces messieurs ne cesèrent de se prodiguer auprès des excursionnistes. Et ils le firent de si aimable façon que, bien à regret, l'heure de la fermeture du parc arrivée, tout le monde reprit le chemin du home.

:o:

L'ECONOMIE OBLIGATOIRE AUX ETATS-UNIS.

On a annoncé récemment de Washington que le Conseil de la défense nationale fera prochainement une lutense propagande pour induire le peuple américain à pratiquer l'économie dans tous les autres domaines avec la même rigueur que pour la conservation des vivres. L'objet de cette campagne sera de bannir le luxe sous toutes ses formes, d'interdire à tous les citoyens toutes les dépenses frivoles. Celui qui se vêtira alors avec une recherche exagérée sera mal v uau lieu d'exciter l'ensera faire acte de patriotisme que de porter le plus longtemps possible le même vêtement.

Le Conseil a songé un temps à prohlier une liste des industries essentielles et des industries non essentielles. Il s'en est abstenu parce que, après une assez longue étude, il s'est aperçu qu'il n'était pas possible de tracer rigoureusement la ligne de démarcation entre les unes et les autres. Le "Journal of Commérce", de New York, a rappelé à cette occasion que certains avaient suggéré de classer au moins, parmi les industries non essentielles, la fabrication de pianos, de bijoux, de friandises, d'automobiles de promenade, etc., et que l'on a trouvé qu'il serait préjudiciable à la nation de paralyser tout à fait ces industries à cause de la perte qui en résulterait pour les capitaux qui y sont engagés.

On s'accorde toutefois à reconnaître la nécessité de conserver, aussi scrupuleusement que les ressources alimentaires, les matières premières dont ont besoin les industries essentielles. Et la plus importante de toutes est peut-être la laine qui entre dans la confection des vêtements.

Certains ont calculé que si les Etats-Unis viennent à envoyer 5 millions de soldats en Europe, cela absorbera aisément toute la laine produite aux Etats-Unis ainsi que celle importée de l'Amérique du Sud, et il ne restera plus aucun tissu de laine pour la population civile. Déjà les tissu spour les vêtements masculins, aux Etats-Unis comme au Canada, contiennent une proportion de coton, dans beaucoup de cas prédominante. Il n'est pas impossible que nous en soyons réduits avant la fin de la guerre à ne porter que des complets de coton dont, pour les rendre encore plus économiques, les gouvernements pourraient prescrire l'uniformité.

Une coutume extravagante que les gouvernements américain et canadien pourraient supprimer sans soulever de sérieuses protestations, c'est celle, observée par le sexe fort, de porter de pareils vêtements de laine pendant les grandes chaleurs de l'été et les froids rigoureux de l'hiver. Quelle énorme quantité de laine serait épargnée si les hommes étaient obligés, pendant la belle saison, de porter des vêtements légers et confortables, ainsi que le fait si intelligemment l'autre sexe!

:o:

Un estomac en mauvais état est la cause de la plupart des maladies. La première condition de la santé est de bien mâcher les aliments afin d'éviter un excès de travail à l'estomac pour la digestion.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Les Operations de Guerre

LES ALLEMANDS ONT REPRIS L'OFFENSIVE ENTRE MONTDIDIER ET NOYON.—LES ALLIES TIENNENT L'ENNEMI EN ECHEC. CE QUE DISENT LES CRITIQUES MILITAIRES. — UN ARTICLE DU GENERAL FOCH. — ACTIVITE SUR LE FRONT ITALIEN.

Comme tout le faisait prévoir, les Allemands ont repris l'offensive. Leur nouvelle attaque s'est produite dimanche matin à 4 h. 30 entre Montdidier et Noyon, sur un front d'environ dix-huit à vingt milles.

Faisons tout d'abord une première constatation. Comme la peau de chagriu du roman les fronts d'attaque allemands vont en se rétrécissant. L'offensvie allemande du 21 mars dernier s'est falte sur un front d'attaque de 50 milles; le 27 mai, le long de l'Aisne, l'enuemi n'attaque plus que sur 25 milles de frout. Il se contente maintenant d'un front de 15 ou 20 milles.

Que prouvent ces rétrécissements de front successifs? Tout simplement que la puissance offsusive de l'enuemi va en diminuant.

Cela posé, voyons quel semble être l'objectif allemand. Le doute n'est plus maintenant permis. C'est Paris que vise l'euemi, avec pour objectif immédiat, Compiègne. Quant à la manœuvre actuelle, c'est la manœuvre classique allemande, celle dite de la "tenaille", que nous avons eu souvent l'occasion d'expliquer aux lecteurs du Franco-Californien, ce qui nous dispensera d'y revenir aujourd'hui.

Comme il fallait s'y attendre, ce nouveau coup de bélier a permis à l'ennemi de réaliser une certaine avance. Mais cette progression se réduit en tout et pour tout à l'endroit le plus favorable, c'est l'espèce au centre, à snviron cinq milles, car aux deux ailes l'avance allemande est insignifiante. Ce n'est pas beaucoup, si l'on considère les faits effectifs laucés dans la fournaise par l'enuemi, la dépeuse de ses réserves et ses pertes, qui ont été, paraît-il, effroyables. Aussi dès à présent, les observateurs s'accordent à dire que les Allemands viennent de subir un échec, que nous avons tout lieu de considérer comme définitif.

Les Allemands ont, en effet, atteint leur objectif, mais ils ne l'ont pas dépassé. Ils ont pris Montdidier, mais ils ne sont pas parvenus à Compiègne. Ils ont pris Noyon, mais ils ne sont pas parvenus à Roye. Ils ont pris Montdidier et Noyon, mais ils ne sont pas parvenus à Montdidier et Noyon

EMBOUTEILLES

LES EXPLOITS DE LA MARINE ANGLAISE A ZEEBRUGGE ET A OSTENDE.

La quatrième grande vague de l'offensive allemande n'a pas encore déferlé contre notre front.

Des correspondants de guerre, qui reflètent sans doute l'opinion des milieux militaires français ou anglais, font le calcul des divisions que l'on croit massées en face de nous, de la mer jusqu'à Noyon.

Ils nous révelent qu'il y en a 10 de la mer à Ypres; 30 ou 40 d'Ypres à Arras, et 100 d'Arras à Noyon, et ils en concluent que c'est à l'endroit où l'ennemi est le plus dense qu'il prépare son coup.

Qu'on ne s'y fie pas! Que les poilus belges ne s'y fient pas. Il y a beau n'avoir en face de leurs lignes de l'Yser qu'une dizaine de divisions, c'est peut-être à eux que reviendra l'honneur de recevoir le choc. Le 21 mars, pour réussir leur surprise plus sûrement, les Allemands avaient laissé en arrière, assez loin, beaucoup de leurs divisions de choc, qu'ils n'ont amenées à pied d'œuvre, en camions, que la nuit qui précéda l'attaque. Qu'on prenne garde qu'ils n'en fassent autant contre le front belge!

D'autres chroniqueurs militaires font grand bruit de l'arrivée sur notre front du fameux Mackensen, qui a acquis une assez grosse réputation sur le front oriental: c'est lui qui, sur la Dunajec, en Galicie, au printemps de 1915 enfonça l'armée russe et l'obligea à se replier au delà de Varsovie jusqu'à Riga; c'est lui qui conquit la Serbie dans l'hiver de 1915 et la Roumanie dans celui de 1916. Que nos poilus ne se frappent pas! Mackensen n'a réussi son coup de la Dunajec, en 1915, que parce que l'armée russe n'avait plus de munitions; que, par endroits, les fantassins russes furent reduits à se défendre à coups de bâton; l'écrasement de la Serbie ne fut possible que parce que les Bulgares poignardèrent dans le dos l'armée serbe; et l'écrasement de la Roumanie ne fut obtenu que grâce à une colossale supériorité de matériel, et au retard que les Russes mirent à secourir l'armée roumaine aux prises avec les Austro-Allemands et les Bulgares; encore convient-il de remarquer que la fameuse phalange de Mackensen vint s'écraser, en août 1917, sur les lignes de Maracesci, contre la vaillance des poilus roumains.

Si ce foudre de guerre vient chez nous, il s'apercevra vite que les victoires sont plus difficiles à remporter sur le front occidental que sur l'ancien front russe ou sur le front balkanique.

En attendant que Mackensen vienne sur le théâtre de la guerre où sombra, il y a trois ans, la réputation de von Kluck, les poilus de France, de Belgique, d'Angleterre et d'ailleurs vont avoir le sourire ce matin en lisant dans leur journal que la flotte anglaise a heureusement achevé l'embouteillage des nids de sous-marins et de destroyers que l'Allemagne s'était arrangés sur la côte flamande. Zeebrugge, on le sait, est bien embouteillé depuis quinze jours: trois gros navires chargés de ciment armé sont coulés dans son chenal. Mais le coup avait été manqué à Ostende. Le navire bloqueur n'avait pas été coulé au bon endroit. Sans se décourager, l'Amirauté anglaise a recommencé l'opération. Le vieux croiseur Vindictive, qui avait, il y a quinze jours, dirigé l'opération d'embouteillage de Zeebrugge et qui avait reçu des avaries dans la bataille, a été empli de ciment armé et il est venu, l'avant-derière nuit, s'échouer juste au beau milieu de la sortie du port d'Ostende, qui, cette fois-ci, est aussi bien obstrué que Zeebrugge. Jusqu'à ce qu'ils aient déblayé la sortie des deux ports flamands, les Allemands n'ont plus aucun port à proximité de la côte anglaise. Vont-ils, en violation de la neutralité de la Hollande—une violation qui serait grave cette fois et que la Hollande ne pourrait pas tolérer—s'emparer des bouches hollandaises de l'Escaut pour se faire un nouveau nid de sous-marins?

Mais le malheur qui arrive à l'Allemagne sur les côtes de Flandre est minime à côté de celui que lui a annoncé, pour le 15 mai prochain, sans rémission, l'Amirauté anglaise. Le 15 mai prochain, de par la volonté de l'Angleterre, tous les sous-marins allemands vont se trouver embouteillés dans la mer du Nord.

On sait que pour sortir de la mer du Nord vers la pleine mer, il y a deux sorties: le pas de Calais, qui n'a que 31 kilomètres de large, et la large ouverture qui se trouve entre l'Ecosse et la Norvège. Cette ouverture a 400 kilomètres de largeur. Depuis longtemps, le pas de Calais est barré aux sous-marins, mais ceux-ci en étaient quittes pour s'en aller gagner l'océan en faisant le tour de l'Ecosse. C'est cette deuxième sortie que l'Amirauté anglaise prétend maintenant leur interdire. Pendant un an, sans bruit, elle a préparé des mines innombrables et, à partir du 15 mai prochain, un banc de mines de plus d'un millier de kilomètres carrés va barrer, même aux sous-marins, toute issue vers la haute mer.

Si ce barrage fonctionne comme on l'espère, ce sera un coup mortel pour la guerre sous-marine, qui ne pourra plus se poursuivre que par les sous-marins qui pourraient sortir de Trieste et des Dardanelles, tant que ces deux autres sorties ne seront pas bouchées elles aussi.

L'Allemagne ne peut plus échapper à l'embouteillage de la mer du Nord qu'en prenant Calais, qui lui donnerait une nouvelle issue vers la pleine mer.

La prochaine offensive allemande sera une ruée sur Calais.

Gustave Hervé.

—:o:—

UN SOLDAT BIGAME.

Clerget est un vaillant soldat qui n'a jamais eu peur de rien sur le champ de bataille. Au dire de ses chefs, il s'est bravement comporté partout où il a combattu. Cependant, une fois dans sa vie, il manqua de courage.

Il venait d'être grièvement blessé à Verdun, en février 1916, ce qui lui valut d'être renvoyé à l'arrière, où il retrouva une jeune fille, Gabrielle Cornu, employée, comme il l'avait lui-même été, dans un grand magasin. Ils s'étaient aimés, — ils recommencèrent.

Un malheur arriva: Gabrielle Cornu sentit qu'elle allait être mère. Elle somma Clergot de l'épouser, sinon, dit-elle, elle se jetterait à la Seine. Et elle était, paraît-il, femme à le faire.

Grand fut l'embarras de Clerget, qui était déjà marié et père de six enfants, dont trois vivants.

Comment avouer cette situation? Clerget eut peur, pour la première fois de sa vie. Epouser, c'était commettre le crime de bigamie; ne pas épouser, c'était endosser la responsabilité d'un suicide... Il épousa.

Dès lors commença pour lui une vie en partie double: pendant qu'on le soignait à l'hôpital italien et lorsqu'il fut, après guérison, versé dans l'auxiliaire, il partagea ses heures de liberté entre ses deux femmes. La première était allée le voir à l'ambulance de Bar-le-Duc. La seconde le visitait à l'hôpital italien.

Lorsqu'il en fut sorti, il consacra ses permissions de quinzaine à la légitime, mais il voyait l'autre tous les soirs. Son premier ménage s'accrut d'un enfant: ce qui lui en fit quatre d'un côté et deux de l'autre. Et ceux qui ont pu l'observer dans ce rôle de Maître Pierre et de Maître Jacques déclarent qu'il adorait ses deux femmes et ses six enfants également.

Comment cette situation fut découverte, peu importe. Mais, ce qui est grave, c'est que Clerget a dû comparaître devant le Conseil de guerre de Paris, où tout le monde s'est apitoyé sur son sort, même le commissaire du gouvernement, lieutenant Jeanningros, qui, se souvenant sans doute qu'il a été avocat et que les jurés sont toujours indulgents pour les bigames, n'a pas trop insisté pour obtenir une condamnation.

Le conseil l'a cependant prononcé: deux ans de prison, malgré les efforts du défenseur, Me Leclercq.

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

RHUMATISMES

Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boîte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 5 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once balle à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à

ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognon et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 742

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1008, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES

1/3 MEILLEUR MARCHE

QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—O hambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"

Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.

Livraison immédiate

TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS

Service garanti

Tous modèles en exhibition

W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY

Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE

tous les 2 ou 3 jour un seul

GRAIN DE VALS

AU REPAS DU SOIR REGULARISE

FONCTIONS-DIGESTIVES.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

ECHOS D'ALLEMAGNE

LE REVEIL DU DESPOTISME MILITAIRE DANS LA POPULATION CIVILE.—LA CONSIGNE DONNEE PAR BERLIN.

Quelques détails suggestifs soulignent l'incomparable gâchage de matériel humain prodigué par l'offensive allemande.

En Prusse rhénane, les commandants de région ont démenti avec insistance l'envoi au front de "toute" la classe 19. "Seulement des spécialistes nécessaires, des hommes particulièrement doués et désignés pour une fonction ont pu être dirigés déjà sur la première ligne. Le "reste" de la classe 19 est "encore" dans les camps d'instruction".

D'intéressantes indications sont rapportées de ces camps par un témoin hollandais. Depuis 1915, l'instruction des recrues était hâtive et "bourrée" par tous les moyens; après trois ou quatre mois de préparation, les jeunes classes étaient expédiées au "front oriental", considéré comme une école complémentaire et pratique. Depuis la suppression du front oriental, il a fallu changer la méthode: les nouveaux contingents, dirigés prématurément au front occidental, "n'ont pu tenir". La consigne est donc maintenant de procéder à un entrainement complet, aussi prolongé qu'il est nécessaire et allant jusqu'à la pratique minutieuse de la liaison des différentes armes. De nouveaux polygones ont été aménagés dans tous les centres d'instruction pour la figuration de tous les épisodes concevables de la guerre de mouvement. On s'attache notamment à "répéter" les franchissements d'obstacles (tranchées, entonnoirs, rivières) avec de telles exigences que les accidents mortels sont nombreux; il est de même ordonné de multiplier les manœuvres sous l'action des gaz et fumées.

Et la théorie nouvelle du grand état-major, affirmée par deux ordres circulaires récents, est "la qualité des hommes vaut mieux que la quantité". En commentaire verbal, les instructeurs en chef développent "l'exemple de l'armée française qui obtient fréquemment des résultats partiels disproportionnés au chiffre des effectifs engagés". Aujourd'hui tout homme doit donner "son rendement total"; et il paraît que trop des fauchés de la Somme et de l'Aisne n'avaient pas assez rendu.

Un mot tragiquement révélateur recueilli au seuil du camp de Cologne: des recrues sont très piteusement habillées de vieux uniformes "récupérés" sur les victimes des offensives antérieures; et elles témoignent d'un attachement réel à ces reliques, car seul l'envoi immédiat au front justifié la perception d'une tenue neuve, sinistrement baptisée "das leichenkleid" (l'habit du cadavre).

—ooo—

Tous les récits des explorateurs de la Germanie s'accordent à démontrer à la fois la persistance de la misère et de la détresse populaire le brusque et impérieux réveil du despotisme militaire. Toute la vie de l'Allemagne est définie par ces deux évidences, la paix de l'Est et les victoires de l'Ouest n'ont actuellement rien atténué des souffrances nationales; elles ont rendu aux impérialistes d'état major l'absolutisme de leurs plus brutales prétentions.

Il n'y a plus au Reichstag de majorité pour la formule "sans annexion ni indemnité" qui, si peu sincère qu'elle ait jamais été, est aujourd'hui considérée comme un programme de trahison. Chaque jour de prétendus libéraux d'hier se rallient aux expansionnistes amateurs des Flandres et de Briey.

Le pittoresque est que la Chancellerie est brusquement contrainte de faire démentir ses propres consignes aux journaux et aux orateurs d'Empire; une campagne méthodique avait préparé l'opinion à une paix sans expansion territoriale "en raison du danger d'incorporer à l'Empire des populations hétérogènes et d'une assimilation sans doute difficile". En face des exigences actuelles de l'état-major "qui gouverne sans aucun contrôle et ne reconnaît plus aucune limite de ses prétentions", il est admis que le fameux danger d'hier n'existe plus: le germanisme peut tout annexer et tout assimiler. Cependant la révolte gronde en Pologne comme en Bohême, et les annexionistes les plus officiels n'osent plus traiter les questions d'Alsace-Lorraine que du point de vue stratégique et minier.

—ooo—

On peut toujours compter sur la propagande allemande pour disqualifier par ses ingénus excès les beautés de la kultur.

Ainsi, les Pays-Bas sont actuellement submergés de missions universitaires teutoniques qui opèrent dans tous les milieux intellectuels et célèbrent la noblesse de la science des savants et des titres académiques de Germanie. Pour rehausser leur prestige, un communiqué de Berlin annonce gravement que l'Université de Rostock vient de décerner au commandant du croiseur auxiliaire "Nolf"—glorieux responsable du coulage d'un lot de navires neutres et désarmés et de la noyade de quelques douzaines de pêcheurs—le titre de... docteur en médecine.

Et comme il faut bien justifier de l'octroi de ce grade universitaire à celui que les journaux hollandais les plus neutralistes qualifient nettement un "pirate", le communiqué explique que ledit pirate "au cours d'une croisière longue et difficile a pris un soin constant de l'hygiène physique et morale de ses hommes".

Cette intéressante initiative est fort commentée ici: elle ouvre des perspectives nouvelles aux meurtriers de terre et de mer qui, jusqu'ici trop peu favorisés par les académies et les sociétés savantes, peuvent s'adresser en toute confiance à l'Université de Rostock où, avec l'autorisation de l'Empereur, une chaire de piraterie sera prochainement inaugurée.

—:o:—

Qu'en penseraient nos quinze mille?

Les députés espagnols n'ont pas de traitement; plusieurs, cependant, n'ont aucune fortune et réclament une indemnité.

Très justement, M. Villanueva, président des Cortès, a répondu qu'il était partisan de cette réforme, mais dans les conditions suivantes: tout d'abord, ne doivent recevoir l'indemnité que les députés présents aux séances. En second lieu, ceux qui émargeraient au budget directement ou indirectement, fût-ce à titre d'administrateurs ou d'employés de compagnies subventionnés par l'Etat, ne doivent pas toucher d'indemnité. Enfin, les professeurs de l'Université, élus députés, n'auront droit à l'indemnité que dans la mesure de leur traitement en activité de service.

Voilà une réforme qui paraît pleine de bon sens. Qu'en dirait-on en France?...

—:o:—

Un bienfaiteur de l'humanité.

De "l'Œuvre":

Dans sa prison, le satyre assassin Guerrero y Guerrero s'occupe du bonheur de l'humanité.

Il a rédigé un plan stratégique destiné à amener la fin rapide de la guerre et dont les "Potins de Paris" nous donnent la disposition:

Plan
stratégique infaillible
pour obtenir la fin de la
guerre en trois mois
conçu par
Guerrero y Guerrero Antonio
En l'honneur du respectable
Gouvernement français.
Basé sur trois principes:

1. La nature des choses;
2. La logique de la nature;
3. La guerre à outrance.

Voici l'économie du projet: un vrai Français, un ingénieur autant que possible, connaissant la langue espagnole, doit; muni d'une grosse somme d'argent, se rendre à Berlin dans le but d'y établir, sous la protection du gouvernement allemand, une fabrique de canons de 75.

Un beau jour, on invite le Kaiser et sa suite à venir inaugurer l'établissement; et, pendant que le Kaiser inaugure, l'ingénieur fait tout sauter.

Vous voyez que c'est très simple.

Au besoin, Guerrero se dévouerait pour jouer le rôle de l'ingénieur.

—:o:—

Le sergent Navel.

"Navel, sergent au 165e d'infanterie: blessé en montant à l'assaut dans le réseau ennemi; parvint à se dégager, poursuivit l'ennemi avec la patrouille qu'il commandait en disant:

"J'en démolirai bien encore trois ou quatre avant de tomber."

"Reçut une deuxième blessure, continua à faire feu et tomba grièvement frappé pour la troisième fois. Modèle d'énergie et de sang-froid."

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORF.

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Gabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Promos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

668, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possible; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dyssenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES

PNEUX

HARTFORD

SONT

LES

MEILLEURS

Pour les soins de la

BOUCHE

Employez le

PEBECO

TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2665

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Seule véritable Bijouterie française à San Francisco



BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Fondée en 1857
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4900

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 482
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8900
St. Germain
RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
60-64 ELLIS STREET

J. BERGES C. LALANNE J. B. FON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 798

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chemporeau
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universeille.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—15—

PREMIERE PARTIE

VIII.

L'Arrivée.

Il alla à son père et l'embrassa bien affectueusement. L'armateur le pressa sur lui avec une émotion qui ne lui était pas coutumière et murmura:

—Mon petit Claude!... Mon brave petit Claude!

—Mais qu'as-tu, papa?... Qu'as-tu donc?

M. Champagney paraissait très embarrassé pour trouver une explication. Il dit, péniblement:

—Je songe que... s'il t'était arrivé un pareil accident...

Berthe éclata irrévérencieusement de rire.

—Par exemple! Je ne vois pas bien l'explosion d'une chaudière à bord d'un navire à voiles!

M. Champagney faillit l'appeler: "Petite sotte!" Mais il domina son emportement ainsi que son émotion.

—Allons, mes enfants, dit-il de son ton presque naturel, rentrez bien vite à Ingouville pour vous assurer que tout sera prêt.

Berthe, insouciante, regagna la voiture; mais Claude, remarquant que les mains de son père étaient brûlantes et sentant même qu'il avait l'haleine fiévreuse, voulut encore l'interroger.

—Voyons, qu'as-tu, père?

M. Champagney lui imposa silence d'un regard angoissé. Et la voix à peine perceptible:

—Pas ici!... Pas plus devant mes employés que devant ta sœur... Mais, ce soir, quand nous serons seuls... Tu es un homme... Oui, ce soir, je te dirai tout!

IX.

Le Droit de Prise.

Le dîner tirait à sa fin, joyeux et bruyant, dans la vaste salle à manger aux baies ouvertes, d'où, à travers des silhouettes d'arbres, on apercevait l'admirable panorama du port et de l'embouchure de la Seine. Plus la moindre inquiétude n'apparaissait sur le visage enluminé de M. Champagney; il avait écarté toute préoccupation, soit par calcul, soit par un instinctif besoin de s'étourdir. Et il était si gai, et de sa voix grasseyante il contait de si bonnes histoires que personne, et il y avait là les malins des malins du Havre, personne ne se serait douté de l'angoisse où il vivait depuis quelques mois, depuis quelques jours surtout, où la baisse des cotons s'accentuait. Du reste, il avait tranquillement donné son avis à ses voisins, après le potage, au moment où la conversation s'éveillait à peine en échanges d'idées sérieuses: la baisse durerait bien six semaines; et ensuite, la hausse se ferait, très lente. Comment soupçonner les inquiétudes d'un homme qui semblait si sûr de lui et de l'avenir?... Claude, au milieu du dîner, se sentait tout tranquillisé, du moins au point de vue des affaires. Il se disait: "Papa a quelque ennui d'un autre genre, qu'il s'exagère peut-être." Et il était prêt à bien l'entourer de son affection; car lui, il était sincèrement tendre et bon.

Quant à mademoiselle Berthe, elle se considérait comme dépaysée dans ce milieu "vulgaire". Elle se rappelait les diners si fins, si aristocratiques auxquels l'avait menée son frère à Paris, soit au faubourg Saint-Germain, soit dans la plaine Monceau, ces conversations délicates, artistiques, ces hommes si gracieux, si aimablement sceptiques, ces femmes si délicieusement belles, et les regards des jeunes hommes qui chatouillaient si intimement son amour-propre. A Paris, elle croyait lire, dans ces regards admirateurs: "Vous êtes jolie, vous avez une taille exquise, j'adore vos yeux bleus, vos fins cheveux... Vous êtes digne d'une couronne de duchesse." Pas un instant, elle ne prêtait à ses courtisans l'idée mesquine de s'être informés du chiffre de sa dot. Tandis que, dans tous les hommages des Havrais ou des Rouennais, pères, mères et fils, elle sentait l'adoration de ses écus. Aussi, pour ce dîner comme pour bien d'autres, avait-elle décidé d'être parfaitement désagréable et de bien faire comprendre, à ces mamans qui la couvaient des yeux, qu'elle n'était destinée à aucun des jeunes gens qui, se soir-là, imploraient ses sourires.

Un seul avait obtenu grâce devant elle; mais il n'était pas du Havre. Et encore n'était-elle gentille avec lui que parce qu'elle le trouvait drôle et que, probablement, elle ne le reverrait jamais, —M. Joë Fergusson. Elle ne faisait du reste qu'accomplir son devoir de maîtresse de maison; car M. Champagney avait bouleversé tout le couvert pour donner la place d'honneur à l'Australien. Et celui-ci, à peine timide au début du repas, était devenu très exubérant dès le troisième petit verre de Bourgogne. Claude, qui avait eu l'occasion, la veille, d'apprécier "ses capacités", avait recommandé au valet de pied de le soigner avec les égards qu'il méritait. Et, quoique le trouvant commun, mademoiselle Berthe Champagney se laissait emporter par sa bonne humeur, qu'elle partagea entièrement lorsque le champagne apparut sur la table. Si son père l'avait écoutée, on n'aurait jamais donné de diners qu'au champagne. Et Joë Fergusson en arrivait à lui faire des confidences, à lui avouer que c'était dans un but matrimonial qu'il était venu en Europe. On l'attendait en Angleterre pour le fiancer à une miss très aristocratique, mais sans le sou...

—Qui vous suivra à Melbourne, monsieur?

Joë cligna l'œil.

—Je lui dirai que c'est pour un au ou deux, le temps de réaliser ma fortune. Et quand elle sera là-bas!...

Tout le monde éclata de rire autour de la table, d'autant que l'accent et la mimique de Joë Fergusson donnaient l'allure la plus drôlatique à tout ce qu'il disait. M. Champagney demanda alors:

—Ferez-vous réparer l'Enchantress pour votre voyage de noces?

L'armateur, tout en riant, ramenait la conversation au seul point qui l'intéressât vraiment ce soir-là. Tous les petits apartés cessèrent aussitôt et tous les yeux se fixèrent sur Joë.

—Ces dâmes, reprit Champagney, attendent que vous leur racontiez l'histoire de votre naufrage.

Joë se tourna vers Claude.

—C'est à lui, dit-il.

Claude protesta, avec une sincère modestie.

—Le mot de naufrage est exagéré, comme le serait celui de sauvetage. J'ai simplement aidé un peu M. Fergusson, dont le navire avait quelque mal à tenir la mer...

—Ah! par exemple! s'écria Fergusson, en tapant sur la table et brisant un petit verre et une coupe de champagne.

Mais un si mince incident ne le troubla nullement, ce qui fit songer à Berthe qu'il devait briser pas mal de vaisselle, quand il avait bien dîné, ce lui inspira de la compassion pour l'aristocratique miss anglaise qui allait épouser ce "drôle de corps!"

—Par exemple! répétait Fergusson. J'étais sans pilote, à la hauteur des rochers du Calvados, par un mauvais temps qui tournait du sud à l'ouest et une mer démontée, lorsque, boum! ma machine saute en l'air, emportant la moitié du pont, le grand mât et la misaine. Je ne vous parle pas d'un petit incendie qu'on a éteint tout de suite... Une fois mes mâts bien jetés à l'eau, je ne risquais plus d'être entraîné par eux; mais je ne pouvais plus naviguer, je n'avais qu'à me laisser emporter par le flot, qui m'aurait conduit Dieu sait où... lorsque M. Claude Champagney, avec une galanterie, une générosité dont je lui serai toujours reconnaissant, s'est offert pour me sauver.

A ces mots de générosité, de galanterie, M. Champagney avait dressé les oreilles et un regard inquiet s'était échappé de ses petits yeux gris. Joë Fergusson continuait, tout en dévisageant le vieil armateur, d'un air légèrement guoguenard:

—Oh! je voulus faire un marché, prévenir M. Claude que j'avais une cargaison que j'évaluais à plus d'un million... Mon sauveur ne me permit pas d'achever. Il n'entendait pas faire le corsaire avec moi; il me demanda seulement une gratification pour ses matelots et, pour lui, mon amitié, que je lui ai donnée de tout cœur... Voilà bien ce qui s'appelle se conduire à la française! Mademoiselle, je bois aux Français!

Il se tournait vers Berthe qui, ravie, promena un fier regard sur tous ces commerçants, par qui elle sentait bien que son frère devait être, au fond, traité de niais. Et, comme si elle avait été pour quelque chose dans la générosité de Claude, elle avait envie de leur dire: "Nous sommes ainsi, nous!" On trinqua bruyamment, et Claude fut félicité de sa "galanterie, de sa générosité", ainsi que disait Fergusson; mais on souriait en dessous et on trouvait qu'il fallait être ce panier percé de Claude, ce viveur bon à rien, ce fils à papa, pour se montrer d'une telle naïveté. Passer à côté de quelques centaines de mille francs, et les laisser tomber à l'eau! Et, en regagnant le salon, on se disait à l'oreille:

—Ce que l'Australien l'a roulé, avec son amitié!

A Continuer.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

En vent partout.

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections de reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: 'Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent.'' Résultat absolument sûr.

GRAND CHOIX

à des prix défiant toute concurrence de

VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4230—RUE CALIFORNIA—4230
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc.
Phone: Douglas 3732
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4013
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros
INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccine de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 620, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
128, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6868.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczémas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1844, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 948
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
926, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 232, RUE POST
de 1 h. à 2 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Rés. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 142, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 210—Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1960

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 864.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

d'hui. Le député progressiste Walbstein a confirmé les déclarations de son collègue socialiste.

MOUVEMENT DIPLOMATIQUE.

Paris, 10 Juin.

M. Gilbert, conseiller d'ambassade, est nommé ministre plénipotentiaire au Chili, en remplacement de M. Delvincourt, placé à la disposition pour raison de santé.

M. Roussin, consul général, est nommé ministre plénipotentiaire à La Havane.

L'AVIATEUR MADON.

Paris, 10 Juin.

Le lieutenant aviateur Madon, après une longue maladie, a repris sa place au front. Il commence dès le lendemain à faire une hécatombe d'avions ennemis qu'il abattait par paires. Le 1er juin on lui reconnaissait vingt-huit victoires.

L'"OFFENSIVE DE PAIX" ALLEMANDE.

Milan, 10 Juin.

Des dépêches de Suisse signalent une active campagne que mènent les journaux allemands en faveur d'une "offensive de paix". Ce qui frappe c'est le ton général de la plupart des feuilles boches, qui semblent bien obéir à un mot d'ordre. L'Allemagne malgré ses récents succès se rend compte que la bataille est irrémédiablement perdue pour elle si elle n'obtient pas prochainement la paix et que la chute de sa prépondérance militaire n'est plus qu'une question de mois, de semaines peut-être.

DEUX NOUVEAUX "AS" FRANÇAIS.

Paris, 10 Juin.

Deux aviateurs viennent d'être proclamés officiellement as. Ce sont l'adjudant Marinovitch et l'adjudant Quette. Le premier, qui est à peine âgé de 19 ans et qui vole seulement depuis septembre 1917, a déjà triomphé onze fois et a vaincu le fameux aviateur allemand, prince von Buelow.

L'adjudant Quette vient d'abattre son dixième avion ennemi.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Lewis, Del., 10 Juin.

Un steamer chargé de sucre a été torpillé et coulé par un sous-marin allemand ce matin à 10 heures au large du Cap Virginie.

LA MEDAILLE DE BRONZE A D'ANNUNZIO.

Rome, 10 Juin.

La médaille de bronze a été décernée au major-aviateur D'Annunzio pour sa brillante participation au raid de Buccari.

LA RENTREE DES CHAMBRES ITALIENNES.

Rome, 10 Juin.

La Chambre italienne est convoquée pour le 12 Juin. On croit que la session sera très courte.

LE DESASTRE DE CAPORETTO.

Rome, 10 Juin.

L'amiral Canevaro a donné sa démission de membre de la commission chargée de l'enquête sur le désastre de Caporetto. L'amiral De Orestis est nommé en remplacement de l'amiral Canevaro.

UNE REFORME.

Nous avons annoncé que la "Revue des Deux Mondes", rompant avec une tradition ancienne, avait, à partir du 1er mai, placé son sommaire sur le recto de la feuille de couverture.

Elle ne s'en est pas tenue là, car elle va renoncer à une autre de ses traditions, qui lui donnait une physionomie à part parmi toutes les publications philosophiques. Elle annonce que, bientôt, elle écrira, au pluriel, "enfants, événements", orthographe depuis longtemps usuelle et reconnue, et non plus "enfants, événements", comme elle en avait gardé l'habitude un peu archaïque.

Cette réforme, il y a quelques années, eût paru un monde, et même deux mondes. Mais, depuis, le monde a été trop transformé pour que les deux mondes ne l'imitent pas.

HOTEL ET RESTAURANT

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

MESSE

Le Vendredi 14 Juin, à 8 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Pierre BRIULE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Eugénie Briulé, de ses oncles Jean et Pierre Caubitens et Etienne Betbeder; de sa tante Adelaïde Philippe; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

AVIS

ASSOCIATION DES PATRONS BLANCHISSEURS FRANÇAIS.

Les Membres de l'Association sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu le JEUDI 13 JUIN courant, à 8 h. 15 du soir, 149, Eddy St.

Des questions très importantes concernant l'industrie de la blanchisserie seront discutées à cette réunion à l'issue de laquelle des rafraîchissements seront servis.

Par ordre du Président A. BIRSINGER
Le Secrétaire,
E. AUTARD.

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes!

Répandez la vérité sur les Boches

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 3085

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

ANGELLOZ-NICOUD, Oscar
DUTHOIT, André
BERNARD, Edmond Placide Phocion
MONTIS, Jean Pierre

AUX FAMILLES FRANÇAISES AYANT DES ENFANTS AGES DE MOINS DE SIX ANS.

Le gouvernement fédéral demande aux familles françaises ayant des enfants âgés de moins de 6 ans, de remplir le bulletin ci-dessous et de le mettre, sous enveloppe à l'adresse du Health Center, 323, Haight St.

Nom .....

Adresse .....

Age des enfants.....

Il est recommandé aux familles de remplir cette formalité immédiatement.

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.

Parle français, anglais et espagnol.

De 9 h. du matin à 9 h. du soir.

Satisfaction garantie.

2214 FILLMORE ST., près Sacramento

Phone: West 1934

Ligue Nationale Française

Les Membres de la Ligue Nationale Française sont convoqués en Assemblée Générale Extraordinaire le LUNDI 17 JUIN 1918, à 8 h. du soir, dans le local de la bibliothèque, 110, rue Sutter, pour ratifier la résolution votée par le Comité à sa réunion mensuelle du Mardi 28 Mai, qui consiste à envoyer de suite à son Président à Paris les 100,000 francs de la Ligue pour qu'il en soit disposé selon les buts de la Société.

Le 1er Vice-Président LAZARE KLEIN
Le Secrétaire, H. L. GUERARD.

Petit Larousse

PETIT LAROUSSE ILLUSTRE

Nouvelle Edition 1918

Le Meilleur DICTIONNAIRE Encyclopédique illustré que chacun doit posséder. 1664 pages.

Nouveaux prix:—Relié en toile; $2.75
Par Poste (en Californie) $3.00
Relié en Cuir: $4.00
Par Poste (en Californie) $4.25

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations, s'adresser à "Agents Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Une FEMME pour s'occuper d'une dame malade.

S'adresser le matin à 2198, Jackson Street.

9668

Des HOMMES DE PEINE.

S'adresser à F. Thomas Dyeing & Cleaning Works, 37, 10th St.

9664

Un MARQUEUR.

S'adresser à 356, O'Farrell St.

9665

Un EBAUCHEUR.

S'adresser chez Mmes Gassman & Cerles, 1732 Polk St.

9667

DAME FRANCO-AMERICAINE demande pension et chambre avec bain, dans famille française ayant déjà des pensionnaires.

Ecrire aux bureaux du journal à Mme L. H.

9658

On désire, pendant les vacances, PRENDRE EN GARDE une petite fille à la campagne.

S'adresser à Mme P. A. Sainges, 481, Bartlett St.

9659

Une personne pour TENIR LES LIVRES et un EBAUCHEUR.

S'adresser à Berkeley French Laundry, 2576, Shattuck Avenue, Berkeley.

9646

Une BONNE OUVRIERE pour 3 ou 4 jours par semaine.

S'adresser à 248 Clement St.

9647

Un bon OUVRIER et une bonne OUVRIERE REPASSEUSE. De préférence un COUPLE.

S'adresser à Mme Pericou, French Laundry, 642, Romano St., Palo Alto, Cal.

9642

Un "BARKEEPER" parlant anglais et français. Doit connaître la manipulation de la "steam beer".

S'adresser chez Cazalongue, 2092, Third St., coin de 18th.

9639

Une BONNE REPASSEUSE. Bons gages.

S'adresser à New Process French Laundry Company, 2639, E. 9th St., Oakland. Phone: Fruitvale 518.

9625

Un COUPLE pour travailler dans une blanchisserie située environs de San Francisco. On donnerait privilège d'acheter la moitié pour remplacer associé devant partir à la guerre.

S'adresser au bureau du journal.

9598

DAME FRANÇAISE, alsacienne, veuve, offre logement, pension et salaire à jeune fille française désireuse d'apprendre "Professional beauty methods".

S'adresser ou écrire à Mme Marié Haas, 3303, Laguna avenue, à Oakland, ou, à San Francisco, téléphoner: Fillmore 3940.

A Louer

APPARTEMENTS de 4 et 3 chambres meublées ou non meublées, 916, Pacific St., près de Mason. Eau chaude; chauffage central. Loyers modérés.

S'adresser à Umbsen, Kerner & Elsert, 20, Montgomery St.

9666

MAISON de 14 chambres avec eau et 2 salles de bain. Située coin de Columbus Ave. et Jackson St. Loyer raisonnable.

S'adresser au Café d'Oloron, 55, Columbus Avenue.

9619

Demande d'Emploi

Jeune Espagnol, parlant français et italien, demande place comme APPRENTI BOULANGER, à San Francisco ou à Oakland.

S'adresser à 2610, Chestnut St., à Oakland.

9590

A Vendre

OFFICE DE LAUNDRY ayant très bon casuel.

S'adresser sur place, 7, Guerrero St.

9644

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec installation complète et moderne; bouilloire de 20 H. P.; garage contigu; maison de huit chambres remises entièrement à neuf.

S'adresser, pour informations, à 1030, Haight St., ou téléphoner: Park 8102.

9640

IMMEDIATEMENT, 12 chambres meublées et cuisine. Bon marché.

S'adresser, 1423 California St. Phone Franklin 6603.

9622

$1500. HOTEL de 75 chambres toutes très bien meublées; chauffage central; ascenseur automatique. Loyer raisonnable. Très bien situé pour être exploité comme Hôtel français. Propriétaire vend pour cause de maladie.

S'adresser sur place à 37 Columbus Avenue.

9623

Dans le Calaveras County, QUATRE LOTS de 50x100 avec DEUX MAISONS, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 320 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $4000.

$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 86 ch. et 6 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 6 ans.

$65,000—Apartment house, lot de 59x165; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.

2,500—Cottage de 6 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.

$ 400—Lot 22x120, près de 42ème et N. Baux et Mobilier à vendre.

2,000—200 ch.; loyer $400.

2,000—150 ch. et bar.

$ 2,000—100 ch.; loyer $225.

Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.

$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.

$ 8,000—Hotel 150 ch.; 6th st.; loyer $400.

$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.

$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.

$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.

$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.

$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.

$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.

$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an. A vendre ou à échanger

Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tout à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

M. Gorfinkel — J. G. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

ARTHUR LEGALLET, Président

L. BOCQUERAZ ..... Vice-Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

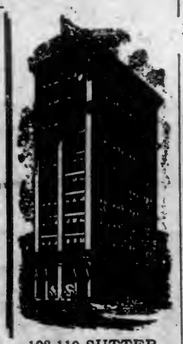
DIRECTEURS:

P. A. BERGEROT, Avocat
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Belgner, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau-Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.

110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles

Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING

110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET — Phone: SUTTER 4060

Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains attendent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"

M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires

(Successeurs de L. Rouquie)

VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.

Dr. B. F. Aiden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.

Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 123; Resid. Sunset 2339.

Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.

Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h., et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.

Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.

Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4906, Rés.: Oakland 4220.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.

A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 575, rue Washington.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy

Réunions: 1er et 2ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 134 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2564; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 230 Valencia st.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES Qu'si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux et Salle de Meeting: 844, Golden Gate Ave. Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichon, président, 512, Railroad avenue; Phone, Mission 2967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6185; E. Estarrian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. F. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigue, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: E. Bocaza, P. Bellegarde, F. Ousset, G. Hazrat, C. Lapeyrade, J. P. Laissis Jr., G. Pailhas et R. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant lorsque les fonds de la Société le permettront, un lo ' de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1546 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 3426 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARENS, 661 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIK, 1176 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, J. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

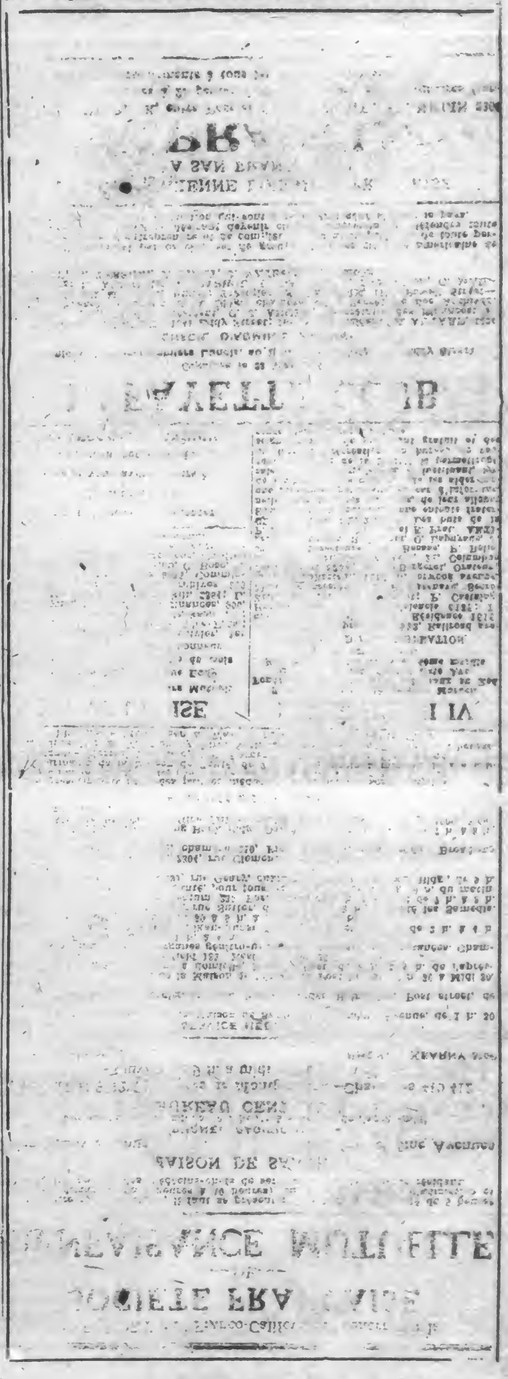
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.



"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MATTIER
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 640

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 12 JUIN 1918 — WEDNESDAY, JUNE 12, 1918. — No. 137

LES ALLEMANDS EN CHINE

Une dépêche de Pékin nous apprend que le gouvernement chinois s'est enfin décidé à interner ou à déporter les sujets allemands qui résident dans la république du Milieu. Constatons que c'est dix mois seulement après la déclaration de guerre à l'Allemagne que la Chine a résolu de s'imposait pourtant, et depuis longtemps. Nous n'en voulons pour preuve qu'une correspondance du 31 mars dernier parue dans le "Central China Post" et décrivant ainsi qu'il suit les menées des Boches à Pékin:

"Les dernières informations reçues par le gouvernement au sujet des agissements des sujets ennemis en Mandchourie rapportent qu'ils emploient des Chinois, des Russes, des Mongols et des Coréens pour porter leurs lettres et télégrammes sur la situation en Extrême-Orient. Des armes et des munitions sont également envoyées aux prisonniers allemands et aux Bolsheviks en Sibérie pour combattre les Russes modérés. Le toukiun Meng, de Kirin, demande comment il devra se comporter envers ces employés de l'Allemagne au cas où ils seraient pris par les Chinois.

"A Pékin, par suite du succès temporaire des armes allemandes en France, des Chinois ou des Européens écrivent des articles dans des journaux chinois que l'on distribue gratuitement; ils y décrivent la grande force des Allemands qui doivent être victorieux au plus tard en 1919. Ils disent qu'un an sera suffisant pour vaincre les armées anglo-françaises et amener une paix qui sera en faveur des Pouvoirs Centraux. Par suite de l'intervention de la police, cette prose n'a pu être imprimée en grande quantité dans les journaux pro-allemands, mais un nombre considérable de pamphlets séparés ont été distribués parmi les Chinois. Beaucoup de Chinois restent à la solde des Allemands avec un salaire élevé. Par suite des succès actuels des Allemands en France, les officiers de l'armée chinoise, petits et grands, louent le militarisme prussien; ils pensent qu'à l'exception de l'armée américaine et de la flotte anglaise, l'Entente ne peut rien contre les Allemands. Le premier ministre Tuan est probablement le seul anti-allemand dans l'armée."

La "Vérité" de Chungking cite aussi un fait qui mérite de retenir l'attention. A Ouanhien, dans le Sutchuen, a lieu l'inauguration d'un hôpital de la Croix-Rouge: le consul des Etats-Unis et les officiers d'une canonnière américaine de passage sont invités à la cérémonie. Quelle n'est pas leur stupéfaction de voir l'hôpital pavoisé de drapeaux allemands! C'était un commerçant boche installé dans la localité et qui avait eu suffisamment autorité sur le sous-préfet de l'endroit pour lui faire commettre pareille absurdité!

De son côté, notre excellent confrère, l'"Avenir de Tonkin" montre le rôle joué par les Allemands depuis le début de la guerre dans les provinces limitrophes du Tonkin. "Les bandes chinoises qui opérèrent jadis à la frontière tonkin-laotienne obéissaient au mot d'ordre donné par le ministre d'Allemagne à Pékin et transmis par le consul boche à Yunnanfou. Des sujets allemands et autrichiens servaient de conseillers et d'instructeurs près des chefs de bandits. Au Kouangsi les mêmes tentatives furent faites et les révoltés annamites réfugiés en Chine et au Siam reçurent de l'argent et des armes avec mission de créer de l'agitation à la frontière. Un Boche de marque et de "Marks" se tient en permanence maintenant encore à l'Etat-Major de Sun Yat-sen, employant toute son éloquence persuasive à décider le chef des Sudistes chinois à nous créer des embarras."

A Shanghaï, nous dit l'"Echo de Chine", dont le courrier d'Extrême-Orient nous a apporté hier quelques numéros, les Boches sont plus nombreux et plus remuants que jamais.

Comme on voit, il n'était que temps de mettre fin aux menées de nos ennemis en Chine, et on ne saurait blâmer les gouvernements alliés d'avoir fait pression sur le cabinet de Pékin pour l'amener à faire cesser un pareil état de choses.

A. L.

SUR LE FRONT ITALIEN.



Le roi d'Italie passe en revue des troupes françaises qui vont partir en première ligne.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

San Francisco, ville, ou, les gens toujours se plaignent

Ces deux ou trois derniers jours, il a fait un peu chaud à San Francisco.

Et nos citadins se plaignaient.

Ils se plaignaient, parce que ronchonner est une maladie qui affecte les San-Franciscains des deux sexes, de Janvier à Décembre.

Hier, c'était à cause du soleil; demain, ce sera le vent; un autre jour, le brouillard et, plus tard, la pluie.

Cependant s'il est, sous la calotte des cieux, une ville privilégiée à tous les points de vue, c'est bien la grande métropole nallfornienne.

De la Circoncision à la Saint-Sylvestre, la température, à part quelque dix ou quinze jours dans tout le cours de l'année, y est on ne peut plus régulière.

Ni grands froids, ni grandes chaleurs, ni pluies diluviennes qui, comme dans tant d'autres régions, rendent la vie désagréable.

Et, parce qu'il en est ainsi, le travail et les occupations, quels qu'ils soient, ne sont jamais, à vrai dire, une corvée.

En outre on mange bien, on dort que c'en est un plaisir; et, le matin comme le soir, on est toujours frais et dispos.

San Francisco est donc, nous le répétons, un coin du globe on ne peut plus privilégié.

Si ce n'était cette sacrée habitude qu'ont ses habitants de toujours ronchonner, notre ville pourrait être considérée comme l'antichambre du Paradis.

Mais il semble que moins les gens ont le droit de se plaindre et plus ils se lamentent. Et, pour geindre, à tout propos et hors de propos, aux San-Franciscains la palme!...

Les personnes ayant quelque peu voyagé ont beau dire aux indigènes de l'endroit qu'ils habitent un coin idéal, c'est comme s'ils chantaient.

Nos native sons et native daughters contractent, dès leur naissance, une habitude dont, par la suite, ils ne veulent pas se guérir. Il faut qu'ils se plaignent.

C'est pourquoi, tour à tour, ils s'en prennent au soleil, au vent, au brouillard ou à la pluie.

La guerre, avec toutes ses tristesses et toutes ses horreurs, n'a pu, sous quelque forme que ce soit, modifier leur caractère.

Au contraire. On dirait que plus, là-bas, le drame se complique et plus nos San-Franciscains, cependant si loin de l'Epouvante, geignent sans raisons.

Ah! cette guerre, disent-ils, quand donc en verrons-nous la fin! Les affaires en souffrent et, pour cette raison, la vie devient vraiment intolérable.

On se demande, vraiment, ce qu'ils entendent par "vie intolérable". Car, enfin, s'il est des gens qui se payent du bon temps, ce sont bien les habitants, les heureux habitants de San Francisco.

Les théâtres accusent des recettes formidables; les restaurants font des affaires d'or; les magasins écoulent leurs marchandises à des prix fantastiques; et, le dimanche, tout le monde—ou presque—fait automobile.

Et cependant les San-Franciscains sont toujours à se lamenter.

Ils sont sur cette terre, tant tourmentée depuis quatre ans, au nombre de ceux que l'effroyable ouragan n'a pas éprouvés. Pourquoi, alors, se plaindre comme ils le font?

Qu'ils cessent donc de ronchonner contre le soleil, le vent, le brouillard ou la pluie et qu'ils pensent donc un peu plus, eux qui vivent dans l'abondance et jouissent du plus délicieux des climats, à ces millions d'êtres humains qui, en France, en Belgique, en Serbie et en Roumanie, ont seuls le droit—et quel terrible droit—de crier que la vie est intolérable...

A. Maubailly.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

Nous recevons la communication suivante:

Le Comité français de la Croix-Rouge Américaine du Comté d'Alameda, nommé par le Comité Central, s'est réuni le 17 Mai dernier au Blake Bldg., à Oakland et a décidé de former sous le nom de "French War Service League" une ligue française, dont le bureau a été ainsi constitué:

J. Meillette, président; A. Léger, 1er vice-président; L. Cazet, 2ème vice-président; C. Calou, secrétaire; J. Cassou, trésorier.

Comité de Publicité: E. Belle-Oudry, J. B. Porte, M. Lemer, J. Bernadou, M. Bateabe, G. Meyer, E. Bondieu.

Comité des Finances: J. Fleuti, J. Hourat, L. Betmon, H. Bordenave, C. Depon.

Ce comité convoque toute la colonie française du Comté d'Alameda à assister à une réunion qui aura lieu, le Jeudi 13 Juin courant, à 8 heures du soir, au Castle Hall, 587, 12th Street, coin de Franklin, à Oakland.

Par le Président: J. MEILLETTE.
Le Secrétaire,
C. CALOU.

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Demain Jeudi, dans la soirée, réunion hebdomadaire habituelle, à la Salle Notre-Dame, des membres et amis du Club.

DEUIL.

C'est avec regret que, dans tous nos milieux français, on apprendra le décès, survenu, en notre ville lundi dernier, de Mme Julie Bennet.

La défunte, âgée de 79 ans, était originaire de Decazeville. Ses funérailles auront lieu demain jeudi, dans la matinée.

Aux familles que plonge dans la plus douloureuse des afflictions la disparition d'une Française qui jouissait de l'estime générale, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

EXPLOSION AU CAMP FREMONT.

Pendant que l'on procédait à des exercices de tir, un howitzer de 6 pouces a fait, dans la soirée de lundi, explosion au camp Fremont après le 75me coup. Deux canonniers ont été tués. Quatre autres ont été blessés.

Le commandant du camp a ordonné une enquête aux fins de déterminer la cause de ce regrettable et douloureux accident.

LA CROIX DE GUERRE A UN SAN-FRANCISCAIN.

Un câblogramme reçu hier annonce que le lieutenant William J. Losh, fils de nos concitoyens Mr. et Mrs. Frank Losh, qui résident au No. 1082 de la rue Union, qui fait partie du corps expéditionnaire du général Pershing, a obtenu la croix de guerre française.

Ce jeune officier est à peine âgé de 21 ans. Il a quitté San Francisco pour aller en France en novembre 1917.

:o:

M. CLEMENCEAU ET LE CAPUCIN.

Paris, 11 Juin.

Le "Bulletin Religieux" de La Rochelle annonce que l'abbé Laurent, en religion, père Martin, capucin aumônier du 123e régiment d'infanterie, fut fait chevalier de la Légion d'honneur.

Il rapporte à cette occasion le trait suivant du président du Conseil. C'est M. Clemenceau, ministre de la guerre, qui épingla lui-même la croix des braves sur la poitrine de notre compatriote en disant:

"Mon père, c'est un honneur d'être capucin, néanmoins, ce que je vous apporte je suis sûr que vous l'accepterez de ma main, car c'est une croix et c'est la France qui vous l'offre."

LE BOMBARDEMENT DE LA REGION PARISIENNE.

Paris, 11 Juin.

Le bombardement de la région parisienne par les canons allemands à longue portée a recommencé hier.

L'"Eclair" dit que le bombardement d'hier a coûté la vie à deux personnes. On compte en outre neuf blessés.

:o:

Mon système Otho-dont-al est une chose merveilleuse. On peut non seulement réparer les dents brisées et remplacer celles qui sont perdues, mais surtout rétablir une mastication parfaite. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Etats-Unis et Etranger

EXPLOITS D'ASSASSINS.

Londres, 11 Juin.

Entre le 15 mai et le 1er juin, les Allemands ont à sept reprises différentes bombardé des hôpitaux anglais en France. Ces bombardements ont fait 991 victimes, se répartissant comme suit:

Tués: Officiers, 11; militaires de rangs divers, 318; religieuses infirmières, 5; infirmières auxiliaires, 8; civils, 6.

Blessés: Officiers, 18; militaires de rangs dviers, 534; religieuses infirmières, 16; infirmières auxiliaires, 7; civils, 73.

L'ARTILLERIE D'ASSAUT.

Paris, 11 Juin.

MM. Renaudel, député du Var, et Ferry, député des Vosges, ont pris l'initiative d'un projet tendant à la création au ministère de la guerre d'une direction d'artillerie d'assaut analogue à la direction de l'aviation. Cette proposition est fondée sur l'importance présente et future de l'artillerie d'assaut.

LES MORTS DU JOUR.

Milan, 11 Juin.

On annonce la mort subite du sénateur Arrigo Bolto, poète et compositeur de musique italien, auteur de l'opéra "Mefistofele".

Londres, 11 Juin.

Le comte Rosse est mort subitement hier à Birr. La cause indirecte de sa mort serait une ancienne blessure à la tête qu'il avait reçue en 1915 en combattant dans la présente guerre.

Rome, 11 Juin.

A Palerme est décédé le sénateur Benedetto Scillamo, premier président de la Cour de Cassation.

Marcon, Ill., 11 Juin.

Le doyen du comté, John Dempsey, connu sous le l'"Oncle John" dans toute la région, est mort hier à l'âge de 100 ans. Il s'était marié treize fois. Son dernier mariage datait de cinq ans à peine.

LE CHEPTEL DANS LES COLONIES FRANÇAISES.

Paris, 11 Juin.

Le troupeau algérien comprend à peu de choses près, 1,000,000 de bœufs et 10,000,000 de moutons; le Cambodge 1,000,000 de bovins, l'Afrique Occidentale Française, Sénégal, Guinée et Soudan 7,00,000 ou 8,000,000; le Maroc enfin, 1,000,000 de bovins et 5,000,000 de montons.

REDUCTION DU NOMBRE DES MAGISTRATS EN FRANCE.

Paris, 11 Juin.

On annonce que plusieurs députés se proposent d'intervenir à la tribune dans la discussion du projet de loi concernant la magistrature que le Garde des Sceaux, M. Nail, vient de déposer sur le bureau de la Chambre. Le projet prévoit la suppression de 25 postes dans les Cours d'appels, 432 dans les Tribunaux d'arrondissement et une diminution sensible dans le personnel des juges de paix. Mais, plusieurs parlementaires estiment que ces modifications doivent être étendues par raison d'économie et comptent déposer en ce sens divers amendements.

LA RECONNAISSANCE AMERICAINE.

Washington, 11 Juin.

Une émouvante cérémonie a eu lieu hier devant la statue de Washington à l'occasion de la présentation au Secrétaire de la Guerre des détachements de chasseurs alpins actuellement aux Etats-Unis.

M. Jusserand, ambassadeur de France, les représentants du Haut Commissariat de la République Française aux Etats-Unis, et de nombreux hants fonctionnaires américains étaient présents.

S'adressant aux chasseurs alpins, le Secrétaire Baker s'exprima ainsi: "Soldats de France qui êtes venus ici afin que les Américains puissent voir par eux-mêmes les spécimens de ces hommes qui ont écrit une nouvelle page dans les annales de l'héroïsme humain, soyez les bienvenus dans ce pays. Nos cœurs sont avec vous et avec les vôtres. Vous personnifiez ici la résolution, le courage et l'héroïsme de la France. C'est à ce titre que nous vous avons reçus. Pour la plupart, vous êtes des vétérans de cette guerre. Vous êtes membres d'une armée qui n'a jamais connu la défaite, et les représentants d'un peuple qui préfère la mort à la perte de sa liberté.

"Vous êtes à la veille de rentrer dans votre pays, qui, grâce à Dien, restera un pays libre; et quand vous retournerez là-bas vous verrez que la petite armée américaine du début est devenue une force imposante, car depuis plus de 700,000 hommes ont traversé l'Atlantique pour porter à votre armée et à vos compatriotes les encouragements et l'aide que Lafayette et Rochambeau autrefois nous apportèrent ici durant ces jours sombres où l'Amérique luttait ponr reconquérir sa liberté."

MORT D'UN AVIATEUR AMERICAIN.

Avec l'Armée Américaine en France, 11 Juin.

Le lieutenant Edgard Lawrence, de Chicago, a trouvé la mort dans un accident d'aviation survenu en arrière du front.

LA CONSCRIPTION A PORTO-RICO ET AUX HAWAI.

Washington, 11 Juin.

Le Prévot Maréchal, général Crowder, a fixé à 17,000 le nombre des conscrits qu'auront à fournir, du 20 juin au 1er juillet, à l'armée nationale, Porto-Rico et les îles Hawaï.

Porto-Rico fournira 12,468 hommes, et les Hawaï, 4,336.

LES PENSIONS MILITAIRES AUX ETATS-UNIS.

Washington, 11 Juin.

Le président Wilson a signé hier la loi accordant un minimum de $30 par mois aux vétérans de la guerre de Sécession.

POLONAIS CONTRE ALLEMANDS.

Rome, 11 Juin.

Les journaux de Munich disent que les Polonais de Galicie sont en pleine effervescence et manifestent ouvertement entre les Allemands. Dans les églises les prêtres prêchent la haine de l'Allemand et distribuent des opuscules invitant la population polonaise à éviter tout contact avec les barbares.

TORPILLAGE D'UN STEAMER SUEDOIS.

D'un Port de l'Atlantique, 11 Juin.

Dans les milieur maritimes de notre port on a appris que le steamer suédois "New Hnven", qui avait des passagers à bord a été torpillé en Méditerranée le 20 mai dernier.

L'EX-PRESIDENT TAFT ET L'INTERVENTION EN SIBERIE.

Newark, Del., 11 Jnin.

Dans un discours qu'il a prononcé hier devant les élèves du collège Delaware, l'ex-président Taft a recommandé la formation d'un front oriental et la particlpation de l'Amérique dans une intervention en Sibérie. "Nous devons, a-t-il dlt, écraser le serpent du militarisme allemand. Nous le pouvons, car nous pouvons fournir plus d'hommes, plus d'argent et plus de munitions que tout antre pays du monde entier."

SOUS-MARINS ET FINANCE.

Nous lisons dans le "Courrier des Etats-Unis":

"On est convaincu, à Washington, que es sous-marins boches n'ont point de base de ravitaillement sur les côtes américaines, d'où il s'ensuit que le raid de ces jours derniers est un incident isolé, une attaque dont la marine marchande peut considérer le danger comme écarté. Le département de la narine, toutefois, ne se contente pas de cette conviction; il a ordonné des recherches minutieuses. Si les Boches ont eu l'audace de venir établir une base sous-marine dans les eaux américaines, ils ne tarderont pas à être débusqués de violente façon.

Dans les milieux officiels de Washington, on ne croit pas non plus que les sous-marins allemands, pendant les dix à douze jours de leur croisière sur les côtes des Etats-Unis, aient entretenu des communications quelconques avec la terre. S'il y a des agents boches aux Etats-Unis, ils n'ont pas communiqué avec les sous-marins.

Il vaudrait peut-être mieux ne pas être aussi optimistes. Le danger n'a probablement pas disparu, car, en particulier, il semble résulter des nouvelles reçues jnsqu'à l'henre actuelle que les Boches vont transformer en corsaire le paquebot "Carolina". La vigilance la plus stricte s'impose donc.

D'autre part, pour se rendre compte des faits et gestes des agents du kaiser, il y a un moyen qui paraît tout indiqué: c'est une enquête dans les milieux financiers.

On se souviendra que depuis un mois les valeurs en Bourse ont monté de 10 à 30, et, dans certains cas, de 40 points. Au moment de la hausse, les financiers allemands se sont débarrassés de tout leur portefeuille et ont vendu à découvert en grande quantité, sachant très bien que la deuxième offensive amènerait une baisse considérable; et il faut bien remarquer que l'apparition des sous-marins dans les eaux américaines se produit précisément au moment même de cette nouvelle offensive. Pendant une semaine toutes les valeurs de guerre ont baissé d'une façon très accentuée, et le coulage sensationnel de voiliers et autres navires de valeur minime n'avait d'autre but que de créer une panique dans Wall Street, et de permettre aux financiers boches de couvrir dans de très fortes proportions leur vente à découvert, et d'acheter en quantité considérable en prévision de la hausse qui suivrait leur second échec dans l'offensive sur Paris. Des fortunes considérables ont pu ainsi être réalisées par les Prussiens en Amérique, ce qui serait de nature à les consoler de leurs échecs sur les champs de bataille. Nous avons là l'équivalent des tactiques employées par Dernburg et von Bernstorff avant l'entrée des Etats-Unis dans la guerre, au moment même où les négociations qui devaient décider de la paix ou de la guerre, se poursuivalent de façon à servir les spéculateurs allemands.

La police secrète ferait bien de se renseigner sur l'identité de ceux qui ont organisé le mouvement de baisse et de hausse dans Wall Street, de ceux qui ont profité de la baisse et qui ont pris position le 3 et 4 juin en vne d'une hausse certaine, et elle découvrirait certainement des sujets ennemis qui ont jusqu'ici réussi à cacher leur duplicité en déployant des "Service Flags", en achetant des obligations de l'emprunt de la Llberté, et en souscrivant au fonds de la Croix-Rouge.

Des gens très au courant des fluctuations des cours, à la Bourse de New York, se déclarent persuadés que certains groupements, dont ils ignorent d'ailleurs l'identlté, ont agi sur le marché pour empêcher la réaction qui devait normalement se prodnire après la publication des nouvelles relatives au raid des sous-marins. Dans Wall Street les financiers n'ont pas caché leur étonnement, en constatant une hausse alors qu'ils auraient attendu une baisse."

LA PRESSE NEW-YORKAISE ET LE RAID SOUS-MARIN BOCHE.

Ainsi qu'on a pu le voir par les dépêches que nous avons publiées ces jours derniers, la presse new-yorkaise a accueilli avec le plus grand calme la nouvelle des torpillages effectués par les sous-marins allemands sur la côte de l'Atlantique. Voici, d'ailleurs, quelques commentaires des principaux organes de New York:

"La guerre, dit le "New York Times", n'est plus à 3,500 milles de nons; elle est sur nos côtes, où l'on entendra bientôt peut-être le grondement du canon. Les Allemands ne ponvaient trouver moyen plus sûr d'exciter chez nous l'esprit guerrier et d'exalter notre ferveur patriotique. D'ailleurs il n'y a aucun sujet d'inquiétude. La guerre est chez nous; nons nous habituerons à cette sensation."

Le "New York Sun" dit: "L'Allemagne ayant perdu tout espoir de victoire décisive sur mer, entame une campagne psychologique; mais c'est de la psychologie allemande. L'Allemagne croit qu'elle effrayera les marins américains ou nous influencera en faisant sentir de près, aux "stupides Yankees" les dangers de la guerre; c'est la même idée qui a déterminé l'envoi des zeppelins au-dessus de l'Angleterre. Mais les raids aériens sur l'Angleterre enrent l'effet que produiront

(Suite à la 4ème Page)

Les Operations de Guerre

LE GENERAL FOCH JOURNALISTE.—L'OFFENSIVE ALLEMANDE ENTRE NOYON ET MONTDIDIER EST VIRTUELLEMENT ARRETEE.—LES REACTIONS FRANÇAISES.—M. CLEMENCEAU DECLARE QUE LA SITUATION EST EXCELLENTE. SUCCES ANGLAIS EN PICARDIE.—SUR LES AUTRES FRONTS.

Le général Foch a répondu personnellement à ceux qui critiquent la conduite des opérations et trouvent que le haut commandement allié, en se cantonnant dans la défensive, n'obtiendra jamais la décision. Pour éclairer ces impatients, le généralissime s'est, on l'a vu, improvisé journaliste, et il a adressé à une publication de Londres, "The Field", un long article que la plupart des journaux américains ont reproduit. Nos confrères locaux, l'"Examiner" et le "Chronicle" ont donné de longs extraits de iet article, que nous avons nous-mêmes signalé hier.

Si le général Foch a cru devoir prendre la plume du journaliste, ce n'est certes pas pour le simple plaisir de faire lire sa prose ou d'exposer ses théories de guerre, qui, d'ailleurs, sont bien connues. Il n'est pas, que nous sachions, dans les habitudes d'un généralissime d'écrire dans les journaux, sous sa signature, et surtout en cours de bataille. Mais tout s'expliquera peut-être quand nous aurons constaté que l'article en question s'adresse spécialement au peuple anglais, ou tout au moins à une partie du public britannique, puisque c'est dans un organe de Londres qu'il a paru. Dès lors nous devons supposer qu'il répond à des critiques anglaises sur la conduite des opérations. S'il en est ainsi, il est facile de deviner quels sont les instigateurs de cette campagne. Car le fait seul que le général Foch s'est vu dans l'obligation de demander à un journal l'insertion d'un plaidoyer en quelque sorte "pro domo" tend à prouver que nous nous trouvons en présence d'une action concertée, que dirigent évidemment ceux-là qui firent l'opposition qu'on sait à la nomination d'un Français comme généralissime allié.

Il ne faudrait pas croire cependant que c'est spontanément que le général Foch a eu recours à la plume du journaliste. Il y a beaucoup à parier que l'article paru dans "The Field" n'a été rédigé que sur l'invitation expresse de M. David Lloyd-George lui-même, désireux d'éclairer cette partie du public anglais qui pourrait se laisser facilement influencer par les organes qu'inspirent les détracteurs de la politique de guerre de cet homme d'Etat si clairvoyant et si courageux.

L'auteur de l'article serait donc bien M. Lloyd-George. Quant au général Foch, il n'a fait que prêter son nom, qui est si populaire dans tout le Royaume-Uni, et c'est précisément à cause du grand crédit dont il jouit auprès de nos alliés qu'on l'a prié de prendre à son compte cette manifestation journalistique qui cadre si peu avec le tempérament de ce chef militaire et les traditions en honneur parmi les officers français en activité de service.

Arrivons maintenant aux critiques qui ont motivé, croyons-nous, la réponse du général Foch. Peut-on sérieusement reprocher à celui qui, par ses attaques audacieuses contribua si largement à la victoire de la Marne en 1915, puis à celle de l'Yser; qui rappelle à l'ennemi ses plus douloureuses défaites, et que les Allemands retrouvent toujours devant eux, depuis le début de cette guerre, chaque fois qu'ils croient enfin réussir, de manquer d'esprit offensif? Dans tous les cas, des Anglais devraient être les derniers à blâmer la façon dont il conduit actuellement les opérations. Ils ont tort d'oublier que c'est à lui qu'on a confié, il y a quelques semaines à peine, la redoutable mission de rétablir une situation fortement compromise, et compromise par la rupture du front britannique. Pouvait-il faire plus que sauver cette situation, devenue si difficile précisément à cause de la défaite de la 5ème armée anglaise? La brèche ouverte le 21 et le 22 mars par les Allemands est pourtant fermée dès le 28; et depuis, l'ennemi rencontre, dans toutes les directions, un front solide et bien défendu.

Il est manifeste que la guerre ne peut finir, à moins d'aboutir à une paix blanche, si notre haut commandement se cantonne dans la défensive. Le général Foch le sait mieux que personne. Mais il sait aussi, et nul n'est meilleur juge que lui, que pour qu'il puisse obtenir la décision, il lui faut disposer, dans une guerre comme celle-ci, d'une énorme supériorité d'effectifs et de matériel et que c'est d'Amérique qu'on attend les divisions grâce auxquelles le commandant suprême sera en mesure de déclancher l'offensive de grand style qui, seule, comme il le dit fort bien dans son article du "Field", assurera la victoire finale de l'Entente.

Cette fois les Alliés n'ont pas été surpris. Ils s'attendaient à voir les Allemands tenter de rompre notre front entre Noyon et Montdidier. Aussi, dès que l'ennemi a déclanché sa nouvelle offensive dans ce secteur, il a trouvé que nos poilus "étaient un peu là". La bataille dure depuis qnatre jours, et les Allemands, malgré leurs assauts massifs, piétinent pour ainsi dire sur place. Leur avance est, en effet, insignifiante —à peu près six milles sur un front relativement étroit, et à l'endroit où ils ont le plus progressé.

L'échec allemand est incontestable, tous les critiques militaires sont d'accord sur ce point.

Le principal effort allemand a été dirigé contre le centre de nos lignes. Attaqnant avec des forces considérables, dit le communiqué de Paris d'hier après-midi, il obligea les Français à plier, pour aller se reformer dans la région de la rivière Aronde. Mais ils ne tardèrent pas à réagir. Par une brillante contre-attaque, ils refoulèrent l'ennemi tout le long de ce front et rétablirent leur ligne au sud de Belloy et de Saint-Maur, au sud de Masqueléglise et Vandelecourt.

A leur droite les Français, ayant devant eux des forces considérables, durent légèrement se replier et reporter leur ligne à l'ouest et au sud de Rebecourt.

A leur gauche, leur résistance fut plus efficace. A la contre-attaque ils purent reprendre le village de Mery.

En résumé, les Allemands ont sacrifié des milliers et des milliers d'hommes pour s'emparer de quelques villages ou hameaux, dont quelques-uns ont déjà été repris par les Français, et pour avancer de quelques milles à peine, gain insignifiant et qui est loin de compenser le sperles effroyables, paraît-il, qu'ils ont subies.

Sans doute, la bataille n'est pas terminée. Mais dès à présent on a nettement le sentiment réconfortant que nos lignes tiendront et que nos réserves font face à l'ennemi partout où il se présente. Notre commandement se sent très sûr de l'avenir au cours de ces opérations en rase campagne grâce à la vaillance de nos troupes dont l'entrain ne faiblit pas un instant. Retour du front, M. Clemenceau a déclaré que la situation est bonne et qu'on peut avoir confiance. C'est d'ailleurs l'impression de tous les correspondants de guerre. Le représentant de l'Agence Havas au front télégraphie que les gains réalisés par les Allemands ne sont rien en comparaison du prix auquel ils ont acheté leur succès éphémère. Le correspondant du "Petit Journal" émet une opinion identique. Ce qu'il y a de certain dans tous les cas, c'est que les Allemands n'ont pu s'emparer d'aucune position importante. D'ailleurs, il suffit de lire leurs propres communiqués pour se rendre compte de leur déception.

Dans les autres secteurs du front occidental, on ne signale que des opérations peu importantes. Mentionnons cependant un brillant succès local remporté par les Anglais à l'extrémité nord du front de Picardie. Nos alliés ont avancé d'un demi-mille sur un front d'environ un mille et demi au sud de Morlancourt et fait 200 prisonniers.

Notes d'un Californien

C'est aux braves gens de San Francisco et de Los Angeles, villes rivales, comme on sait, qu'il appartient d'approfondir ce fait que je crois devoir porter à leur connaissance:

Qui n'a pas entendu parler du vieil antagonisme qui a toujours existé entre Marseille et Lyon? Eh bien! il paraît qu'il n'existe plus; et c'est la guerre qui a fait ce miracle. Bien plus, maintenant les Lyonnais se mettent, comme on dit, en quatre pour rendre service aux Marseillais.

Un exemple: Marseille veut améliorer son port et construire de nouveaux bassins. Dans ce but elle s'adresse à l'Etat pour lui demander de contribuer pour la moitié aux frais que nécessitera la réalisation de ce projet; pour l'autre moitié, c'est la Chambre de commerce de la vieille cité phocéenne qui paiera. Mais l'Etat, c'est le pays entier, et Lyon compte pour quelque chose puisque c'est la seconde ville de France, titre qui sans doute Marseille ne lui dispute plus aujourd'hui.

Or, voici que la Chambre de Commerce de Lyon vient d'émettre un avis favorable à la construction d'un nouveau bassin du port de Marseille, dit "bassin Mirabeau". Les Lyonnais, patriotes et gens pratiques, ont compris que tout se tient et tout s'enchaîne dans un pays commun, et, tout les premiers, les voilà décidés à favoriser les projets marseillais.

Le geste est joli; il se passe de commentaires. Je me borne à tout simplement à dire aux braves gens de San Francisco et de Los Angeles: "Et nunc erudimini".

O'Pingui.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 12 JUIN 1918—WEDNESDAY, JUNE 12, 1918. — No. 137

LES ALLEMANDS EN CHINE

Une dépêche de Pékin nous apprend que le gouvernement chinois s'est enfin décidé à interner ou à déporter les sujets allemands qui résident dans la république du Milieu. Constatons que c'est dix mois seulement après la déclaration de guerre à l'Allemagne que la Chine a résolu de s'imposait pourtant, et depuis longtemps. Nous n'en voulons pour preuve qu'une correspondance du 31 mars dernier parue dans le "Central China Post" et décrivant ainsi qu'il suit les menées des Boches à Pékin:

"Les dernières informations reçues par le gouvernement au sujet des agissements des sujets ennemis en Mandchourie rapportent qu'ils emploient des Chinois, des Russes, des Mongols et des Coréens pour porter leurs lettres et télégrammes sur la situation en Extrême-Orient. Des armes et des munitions sont également envoyées aux prisonniers allemands et aux Bolsheviks en Sibérie pour combattre les Russes modérés. Le toukiun Meng, de Kirin, demande comment il devra se comporter envers ces employés de l'Allemagne au cas où ils seraient pris par les Chinois.

"A Pékin, par suite du succès temporaire des armes allemandes en France, des Chinois ou des Européens écrivent des articles dans des journaux chinois que l'on distribue gratuitement; ils y décrivent la grande force des Allemands qui doivent être victorieux au plus tard en 1919. Ils disent qu'un an sera suffisant pour vaincre les armées anglo-françaises et amener une paix qui sera en faveur des Pouvoirs Centraux. Par suite de l'intervention de la police, cette prose n'a pu être imprimée en grande quantité dans les journaux pro-allemands, mais un nombre considérable de pamphlets séparés ont été distribués parmi les Chinois. Beaucoup de Chinois restent à la solde des Allemands avec un salaire élevé. Par suite des succès actuels des Allemands en France, les officiers de l'armée chinoise, petits et grands, louent le militarisme prussien; ils pensent qu'à l'exception de l'armée américaine et de la flotte anglaise, l'Entente ne peut rien contre les Allemands. Le premier ministre Tuan est probablement le seul anti-allemand dans l'armée."

La "Vérité" de Chungking cite aussi un fait qui mérite de retenir l'attention. A Ouanhieu, dans le Sutchuen, a lieu l'inauguration d'un hôpital de la Croix-Rouge: le consul des Etats-Unis et les officiers d'une canonnière américaine de passage sont invités à la cérémonie. Quelle n'est pas leur stupéfaction de voir l'hôpital pavoisé de drapeaux allemands! C'était un commerçant boche installé dans la localité et qui avait eu suffisamment autorité sur le sous-préfet de l'endroit pour lui faire commettre pareille absurdité!

De son côté, notre excellent confrère, l'"Avenir de Tonkin" montre le rôle joué par les Allemands depuis le début de la guerre dans les provinces limitrophes du Tonkin. "Les bandes chinoises qui opérèrent jadis à la frontière tonkin-laotienne obéissaient au mot d'ordre donné par le ministre d'Allemagne à Pékin et transmis par le consul boche à Yunnanfou. Des sujets allemands et autrichiens servaient de conseillers et d'instructeurs près des chefs de bandits. Au Kouangsi les mêmes tentatives furent faites et les révoltés annamites réfugiés en Chine et au Siam reçurent de l'argent et des armes avec mission de créer de l'agitation à la frontière. Un Boche de marque et de "Marks" se tient en permanence maintenant encore à l'Etat-Major de Sun Yat-sen, employant toute son éloquence persuasive à décider le chef des Sudistes chinois à nous créer des embarras."

A Shanghaï, nous dit l'"Echo de Chine", dont le courrier d'Extrême-Orient nous a apporté hier quelques numéros, les Boches sont plus nombreux et plus remuants que jamais.

Comme on voit, il n'était que temps de mettre fin aux menées de nos ennemis en Chine, et on ne saurait blâmer les gouvernements alliés d'avoir fait pression sur le cabinet de Pékin pour l'amener à faire cesser un pareil état de choses.

A. L.

SUR LE FRONT ITALIEN.



Le roi d'Italie passe en revue des troupes françaises qui vont partir en première ligne.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

San Francisco, ville, ou, les gens toujours se plaignent

Ces deux ou trois derniers jours, il a fait un peu chaud à San Francisco.

Et nos citadins se plaignaient.

Ils se plaignaient, parce que ronchonner est une maladie qui affecte les San-Franciscains des deux sexes, de Janvier à Décembre.

Hier, c'était à cause du soleil; demain, ce sera le vent; un autre jour, le brouillard et, plus tard, la pluie.

Cependant s'il est, sous la calotte des cieux, une ville privilégiée à tous les points de vue, c'est bien la grande métropole californienne.

De la Circoncision à la Saint-Sylvestre, la température, à part quelque dix ou quinze jours dans tout le cours de l'année, y est on ne peut plus régulière.

Ni grands froids, ni grandes chaleurs, ni pluies diluviennes qui, comme dans tant d'autres régions, rendent la vie désagréable.

Et, parce qu'il en est ainsi, le travail et les occupations, quels qu'ils soient, ne sont jamais, à vrai dire, une corvée.

En outre on mange bien, on dort que c'en est un plaisir; et, le matin comme le soir, on est toujours frais et dispos.

San Francisco est donc, nous le répétons, un coin du globe on ne peut plus privilégié.

Si ce n'était cette sacrée habitude qu'ont ses habitants de toujours ronchonner, notre ville pourrait être considérée comme l'antichambre du Paradis.

Mais il semble que moins les gens ont le droit de se plaindre et plus ils se lamentent. Et, pour geindre, à tout propos et hors de propos, aux San-Franciscains la palme!....

Les personnes ayant quelque peu voyagé ont beau dire aux indigènes de l'endroit qu'ils habitent un coin idéal, c'est comme s'ils chantaient.

Nos native sons et native daughters contractent, dès leur naissance, une habitude dont, par la suite, ils ne veulent pas se guérir. Il faut qu'ils se plaignent.

C'est pourquoi, tour à tour, ils s'en prennent au soleil, au vent, au brouillard ou à la pluie.

La guerre, avec toutes ses tristesses et toutes ses horreurs, n'a pu, sous quelque forme que ce soit, modifier leur caractère.

Au contraire. On dirait que plus, là-bas, le drame se complique et plus nos San-Franciscains, cependant si loin de l'Epouvante, geignent sans raisons.

Ah! cette guerre, disent-ils, quand donc en verrons-nous la fin? Les affaires en souffrent et, pour cette raison, la vie devient vraiment intolérable.

On se demande, vraiment, ce qu'ils entendent par "vie intolérable". Car, enfin, s'il est des gens qui se payent du bon temps, ce sont bien les habitants, les heureux habitants de San Francisco.

Les théâtres accusent des recettes formidables; les restaurants font des affaires d'or; les magasins écoulent leurs marchandises à des prix fantastiques; et, le dimanche, tout le monde—ou presque—fait automobile.

Et cependant les San-Franciscains sont toujours à se lamenter.

Ils sont sur cette terre, tant tourmentée depuis quatre ans, au nombre de ceux que l'effroyable ouragan n'a pas éprouvés. Pourquoi, alors, se plaindre comme ils le font?

Qu'ils cessent donc de ronchonner contre le soleil, le vent, le brouillard ou la pluie et qu'ils pensent donc un peu plus, eux qui vivent dans l'abondance et jouissent du plus délicieux des climats, à ces millions d'êtres humains qui, en France, en Belgique, en Serbie et en Roumanie, ont seuls le droit—et quel terrible droit—de crier que la vie est intolérable...

A. Maubailly.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

Nous recevons la communication suivante:

Le Comité français de la Croix-Rouge Américaine du Comté d'Alameda, nommé par le Comité Central, s'est réuni le 17 Mai dernier au Blake Bldg., à Oakland et a décidé de former sous le nom de "French War Service League" une ligue française, dont le bureau a été ainsi constitué:

J. Meillette, président; A. Léger, 1er vice-président; L. Cuzet, 2ème vice-président; C. Calou, secrétaire; J. Cassou, trésorier.

Comité de Publicité: E. Belle-Oudry, J. B. Porte, M. Lemer, J. Bernadou, M. Batcabe, G. Meyer, E. Bourdieu.

Comité des Finances: J. Fleuti, J. Hourat, L. Betmon, H. Bordenave, C. Depon.

Ce comité convoque toute la colonie française du Comté d'Alameda à assister à une réunion qui aura lieu, le Jeudi 13 Juin courant, à 8 heures du soir, au Castle Hall, 587, 12th Street, coin de Franklin, à Oakland.

Par le Président: J. MEILLETTE.
Le Secrétaire,
C. CALOU.

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Demain Jeudi, dans la soirée, réunion hebdomadaire habituelle, à la Salle Notre-Dame, des membres et amis du Club.

DEUIL.

C'est avec regret que, dans tous nos milieux français, on apprendra le décès, survenu, en notre ville lundi dernier, de Mme Julie Bennet.

La défunte, âgée de 79 ans, était originaire de Decazeville. Ses funérailles auront lieu demain jeudi, dans la matinée.

Aux familles que plonge dans la plus douloureuse des afflictions la disparition d'une Française qui jouissait de l'estime générale, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

EXPLOSION AU CAMP FREMONT.

Pendant que l'on procédait à des exercices de tir, un howitzer de 6 pouces a fait, dans la soirée do lundi, explosion au camp Fremont après le 75me coup. Deux canonniers ont été tués. Quatre autres ont été blessés.

Le commandant du camp a ordonné une enquête aux fins de déterminer la cause de ce regrettable et douloureux accident.

LA CROIX DE GUERRE A UN SAN-FRANCISCAIN.

Un câblogramme reçu hier annonce que le lieutenant William J. Losh, fils de nos concitoyens Mr. et Mrs. Frank Losh, qui résident au No. 1082 de la rue Union, qui fait partie du corps expéditionnaire du général Pershing, a obtenu la croix de guerre française.

Ce jeune officier est à peine âgé de 21 ans. Il a quitté San Francisco pour aller en France en novembre 1917.

:o:

M. CLEMENCEAU ET LE CAPUCIN.

Paris, 11 Juin.

Le "Bulletin Religieux" de La Rochelle annonce que l'abbé Laurent, en religion, père Martin, capucin aumônier du 123è régiment d'infanterie, fut fait chevalier de la Légion d'honneur.

Il rapporte à cette occasion le trait suivant du président du Conseil. C'est M. Clemenceau, ministre de la guerre, qui épingla lui-même la croix des braves sur la poitrine de notre compatriote en disant:

"Mon père, c'est un honneur d'être capucin, néanmoins, ce que je vous apporte je suis sûr que vous l'accepterez de ma main, car c'est une croix et c'est la France qui vous l'offre."

LE BOMBARDEMENT DE LA REGION PARISIENNE.

Paris, 11 Juin.

Le bombardement de la région parisienne par les canons allemands à longue portée a recommencé hier.

L'"Eclair" dit que le bombardement d'hier a coûté la vie à deux personnes. On compte en outre neuf blessés.

:o:

Mon système Otho-dont-al est une chose merveilleuse. On peut non seulement réparer les dents brisées et remplacer celles qui sont perdues, mais surtout rétablir une mastication parfaite. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Etats-Unis et Etranger

EXPLOITS D'ASSASSINS.

Londres, 11 Juin.

Entre le 15 mai et le 1er juin, les Allemands ont à sept reprises différentes bombardé des hôpitaux anglais en France. Ces bombardements ont fait 991 victimes, se répartissant comme suit:

Tués: Officiers, 11; militaires de rangs divers, 318; religieuses infirmières, 5; infirmières auxiliaires, 8; civils, 6.

Blessés: Officiers, 18; militaires de rangs dviers, 534; religieuses infirmières, 16; infirmières auxiliaires, 7; civils, 73.

L'ARTILLERIE D'ASSAUT.

Paris, 11 Juin.

MM. Renaudel, député du Var, et Ferry, député des Vosges, ont pris l'initiative d'un projet tendant à la création au ministère de la guerre d'une direction d'artillerie d'assaut analogue à la direction de l'aviation. Cette proposition est fondée sur l'importance présente et future de l'artillerie d'assaut.

LES MORTS DU JOUR.

Milan, 11 Juin.

On annonce la mort subite du sénateur Arrigo Boito, poète et compositeur de musique italien, auteur de l'opéra "Mefistofele".

Londres, 11 Juin.

Le comte Rosse est mort subitement hier à Birr. La cause indirecte de sa mort serait une ancienne blessure à la tête qu'il avait reçue en 1915 en combattant dans la présente guerre.

Rome, 11 Juin.

A Palerme est décédé le sénateur Benedetto Scillamo, premier président de la Cour de Cassation.

Marcon, Ill., 11 Juin.

Le doyen du comté, John Dempsey, connu sous le l'"Oncle John" dans toute la région, est mort hier à l'âge de 100 ans. Il s'était marié treize fois. Son dernier mariage datait de cinq ans à peine.

LE CHEPTEL DANS LES COLONIES FRANÇAISES.

Paris, 11 Juin.

Le troupeau algérien comprend à peu de choses près, 1,000,000 de bœufs et 10,000,000 de moutons; le Cambodge 1,000,000 de bovins, l'Afrique Occidentale Française, Sénégal, Guinée et Soudan 7,00,000 ou 8,000,000; le Maroc enfin, 1,000,000 de bovins et 5,000,000 de moutons.

REDUCTION DU NOMBRE DES MAGISTRATS EN FRANCE.

Paris, 11 Juin.

On annonce que plusieurs députés se proposent d'intervenir à la tribune dans la discussion du projet de loi concernant la magistrature que le Garde des Sceaux, M. Nail, vient de déposer sur le bureau de la Chambre. Le projet prévoit la suppression de 25 postes dans les Cours d'appels, 432 dans les Tribunaux d'arrondissement et une diminution sensible dans le personnel des juges de paix. Mais, plusieurs parlementaires estiment que ces modifications doivent être étendues par raison d'économie et comptent déposer en ce sens divers amendements.

LA RECONNAISSANCE AMERICAINE.

Washington, 11 Juin.

Une émouvante cérémonie a eu lieu hier devant la statue de Washington à l'occasion de la présentation au Secrétaire de la Guerre des détachements de chasseurs alpins actuellement aux Etats-Unis.

M. Jusserand, ambassadeur de France, les représentants du Haut Commissariat de la République Française aux Etats-Unis, et de nombreux hauts fonctionnaires américains étaient présents.

S'adressant aux chasseurs alpins, le Secrétaire Baker s'exprima ainsi: "Soldats de France qui êtes venus ici afin que les Américains puissent voir par eux-mêmes les spécimens de ces hommes qui ont écrit une nouvelle page dans les annales de l'héroïsme humain, soyez les bienvenus dans ce pays. Nos cœurs sont avec vous et avec les vôtres. Vous personnifiez ici la résolution, le courage et l'héroïsme de la France. C'est à ce titre que nous vous avons reçus. Pour la plupart, vous êtes des vétérans de cette guerre. Vous êtes membres d'une armée qui n'a jamais connu la défaite, et les représentants d'un peuple qui préfère la mort à la perte de sa liberté.

"Vous êtes à la veille de rentrer dans votre pays, qui, grâce à Dieu, restera un pays libre; et quand vous retournerez là-bas vous verrez que la petite armée américaine du début est devenue une force imposante, car depuis plus de 700,000 hommes ont traversé l'Atlantique pour porter à votre armée et à vos compatriotes les encouragements et l'aide que Lafayette et Rochambeau autrefois nous apportèrent ici durant ces jours sombres où l'Amérique luttait pour reconquérir sa liberté."

MORT D'UN AVIATEUR AMERICAIN.

Avec l'Armée Américaine en France, 11 Juin.

Le lieutenant Edgard Lawrence, de Chicago, a trouvé la mort dans un accident d'aviation survenu en arrière du front.

LA CONSCRIPTION A PORTO-RICO ET AUX HAWAI.

Washington, 11 Juin.

Le Prévot Maréchal, général Crowder, a fixé à 17,000 le nombre des conscrits qu'auront à fournir, du 20 juin au 1er juillet, à l'armée nationale, Porto-Rico et les îles Hawaï.

Porto-Rico fournira 12,468 hommes, et les Hawaï, 4,336.

LES PENSIONS MILITAIRES AUX ETATS-UNIS.

Washington, 11 Juin.

Le président Wilson a signé hier la loi accordant un minimum de $30 par mois aux vétérans de la guerre de Sécession.

POLONAIS CONTRE ALLEMANDS.

Rome, 11 Juin.

Les journaux de Munich disent que les Polonais de Galicie sont en pleine effervescence et manifestent ouvertement entre les Allemands. Dans les églises les prêtres prêchent la haine de l'Allemand et distribuent des opuscules invitant la population polonaise à éviter tout contact avec les barbares.

TORPILLAGE D'UN STEAMER SUEDOIS.

D'un Port de l'Atlantique, 11 Juin.

Dans les milieux maritimes de notre port on a appris que le steamer suédois "New Huven" qui avait des passagers à bord a été torpillé en Méditerranée le 20 mai dernier.

L'EX-PRESIDENT TAFT ET L'INTERVENTION EN SIBERIE.

Newark, Del., 11 Juin.

Dans un discours qu'il a prononcé hier devant les élèves du collège Delaware, l'ex-président Taft a recommandé la formation d'un front oriental et la participation de l'Amérique dans une intervention en Sibérie. "Nous devons, a-t-il dit, écraser le serpent du militarisme allemand. Nous le pouvons, car nous pouvons fournir plus d'hommes, plus d'argent et plus de munitions que tout autre pays du monde entier."

SOUS-MARINS ET FINANCE.

Nous lisons dans le "Courrier des Etats-Unis":

"On est convaincu, à Washington, que les sous-marins boches n'ont point de base de ravitaillement sur les côtes américaines, d'où il s'ensuit que le raid de ces jours derniers est un incident isolé, une attaque dont la marine marchande peut considérer le danger comme écarté. Le département de la marine, toutefois, ne se contente pas de cette conviction; il a ordonné des recherches minutieuses. Si les Boches ont eu l'audace de venir établir une base sous-marine dans les eaux américaines, ils ne tarderont pas à être débusqués de violente façon.

Dans les milieux officiels de Washington, on ne croit pas non plus que les sous-marins allemands, pendant les dix à douze jours de leur croisière sur les côtes des Etats-Unis, aient entretenu des communications quelconques avec la terre. S'il y a des agents boches aux Etats-Unis, ils n'ont pas communiqué avec les sous-marins.

Il vaudrait peut-être mieux ne pas être aussi optimistes. Le danger n'a probablement pas disparu, car, en particulier, il semble résulter des nouvelles reçues jusqu'à l'heure actuelle que les Boches vont transformer en corsaire le paquebot "Carolina". La vigilance la plus stricte s'impose donc.

D'autre part, pour se rendre compte des faits et gestes des agents du kaiser, il y a un moyen qui paraît tout indiqué: c'est une enquête dans les milieux financiers.

On se souviendra que depuis un mois les valeurs en Bourse ont monté de 10 à 30, et, dans certains cas, de 40 points. Au moment de la hausse, les financiers allemands se sont débarrassés de tout leur portefeuille et ont vendu à découvert en grande quantité, sachant très bien que la deuxième offensive amènerait une baisse considérable; et il faut bien remarquer que l'apparition des sous-marins dans les eaux américaines se produit précisément au moment même de cette nouvelle offensive. Pendant une semaine toutes les valeurs de guerre ont baissé d'une façon très accentuée, et le coulage sensationnel de voiliers et autres navires de valeur minime n'avait d'autre but que de créer une panique dans Wall Street, et de permettre aux financiers boches de couvrir dans de très fortes proportions leur vente à découvert, et d'acheter en quantité considérable en prévision de la hausse qui suivrait leur second échec l'offensive sur Paris. Des fortunes considérables ont pu ainsi être réalisées par les Prussiens en Amérique, ce qui serait de nature à les consoler de leurs échecs sur les champs de bataille. Nous avons là l'équivalent des tactiques employées par Dernburg et von Bernstorff avant l'entrée des Etats-Unis dans la guerre, au moment même où les négociations qui devaient décider de la paix ou de la guerre, se poursuivaient de façon à servir les spéculateurs allemands.

La police secrète ferait bien de se renseigner sur l'identité de ceux qui ont organisé le mouvement de baisse et de hausse dans Wall Street, de ceux qui ont profité de la baisse et qui ont pris position le 3 et 4 juin en vue d'une hausse certaine, et elle découvrirait certainement des sujets ennemis qui ont jusqu'ici réussi à cacher leur duplicité en déployant des "Service Flags", en achetant des obligations de l'emprunt de la Liberté, et en souscrivant au fonds de la Croix-Rouge.

Des gens très au courant des fluctuations des cours, à la Bourse de New York, se déclarent persuadés que certains groupements, dont ils ignorent d'ailleurs l'identité, ont agi sur le marché pour empêcher la réaction qui devait normalement se produire après la publication des nouvelles relatives au raid des sous-marins. Dans Wall Street les financiers n'ont pas caché leur étonnement, en constatant une hausse alors qu'ils auraient attendu une baisse."

LA PRESSE NEW-YORKAISE ET LE RAID SOUS-MARIN BOCHE.

Ainsi qu'on a pu le voir par les dépêches que nous avons publiées ces jours derniers, la presse new-yorkaise a accueilli avec le plus grand calme la nouvelle des torpillages effectués par les sous-marins allemands sur la côte de l'Atlantique. Voici, d'ailleurs, quelques commentaires des principaux organes de New York:

"La guerre, dit le "New York Times", n'est plus à 3,500 milles de nous; elle est sur nos côtes, où l'on entendra bientôt peut-être le grondement du canon. Les Allemands ne pouvaient trouver moyen plus sûr d'exciter chez nous l'esprit guerrier et d'exalter notre ferveur patriotique. D'ailleurs il n'y a aucun sujet d'inquiétude. La guerre est chez nous; nous nous habituerons à cette sensation."

Le "New York Sun" dit: "L'Allemagne ayant perdu tout espoir de victoire décisive sur mer, entame une campagne psychologique; mais c'est de la psychologie allemande. L'Allemagne croit qu'elle effrayera les marins américains ou nous influencera en faisant sentir de près, aux "stupides Yankees" les dangers de la guerre; c'est la même idée qui a déterminé l'envoi des zeppelins au-dessus de l'Angleterre. Mais les raids aériens sur l'Angleterre eurent l'effet que produiront

(Suite à la 4ème Page)

Les Operations de Guerre

LE GENERAL FOCH JOURNALISTE.—L'OFFENSIVE ALLEMANDE ENTRE NOYON ET MONTDIDIER EST VIRTUELLEMENT ARRETEE.—LES REACTIONS FRANÇAISES.—M. CLEMENCEAU DECLARE QUE LA SITUATION EST EXCELLENTE. SUCCES ANGLAIS EN PICARDIE.—SUR LES AUTRES FRONTS.

Le général Foch a répondu personnellement à ceux qui critiquent la conduite des opérations et trouvent que le haut commandement allié, en se cantonnant dans la défensive, n'obtiendra jamais la décision. Pour éclairer ces impatients, le généralissime s'est, on l'a vu, improvisé journaliste, et il a adressé à une publication de Londres, "The Field", un long article que la plupart des journaux américains ont reproduit. Nos confrères locaux, l'"Examiner" et le "Chronicle" ont donné de longs extraits de iet article, que nous avons nous-mêmes signalé hier.

Si le général Foch a cru devoir prendre la plume du journaliste, ce n'est certes pas pour le simple plaisir de faire lire sa prose ou d'exposer ses théories de guerre, qui, d'ailleurs, sont bien connues. Il n'est pas, que nous sachions, dans les habitudes d'un généralissime d'écrire dans les journaux, sous sa signature, et surtout en cours de bataille. Mais tout s'expliquera peut-être quand nous aurons constaté que l'article en question s'adresse spécialement au peuple anglais, ou tout au moins à une partie du public britannique, puisque c'est dans un organe de Londres qu'il a paru. Dès lors nous devons supposer qu'il répond à des critiques anglaises sur la conduite des opérations. S'il en est ainsi, il est facile de deviner quels sont les instigateurs de cette campagne. Car le fait seul que le général Foch s'est vu dans l'obligation de demander à un journal l'insertion d'un plaidoyer en quelque sorte "pro domo" tend à prouver que nous nous trouvons en présence d'une action concertée, que dirigent évidemment ceux-là qui firent l'opposition qu'on sait à la nomination d'un Français comme généralissime allié.

Il ne faudrait pas croire cependant que c'est spontanément que le général Foch a eu recours à la plume du journaliste. Il y a beaucoup à parier que l'article paru dans "The Field" n'a été rédigé que sur l'invitation expresse de M. David Lloyd-George lui-même, désireux d'éclairer cette partie du public anglais qui pourrait se laisser facilement influencer par les organes qu'inspirent les détracteurs de la politique de guerre de cet homme d'Etat si clairvoyant et si courageux.

L'auteur de l'article serait donc bien M. Lloyd-George. Quant au général Foch, il n'a fait que prêter son nom, qui est si populaire dans tout le Royaume-Uni, et c'est précisément à cause du grand crédit dont il jouit auprès de nos alliés qu'on l'a prié de prendre à son compte cette manifestation journalistique qui cadre si peu avec le tempérament de ce chef militaire et les traditions en honneur parmi les officers français en activité de service.

Arrivons maintenant aux critiques qui ont motivé, croyons-nous, la réponse du général Foch. Peut-on sérieusement reprocher à celui qui, par ses attaques audacieuses contribua si largement à la victoire de la Marne en 1915, puis à celle de l'Yser; qui rappelle à l'ennemi ses plus douloureuses défaites, et que les Allemands retrouvent toujours devant eux, depuis le début de cette guerre, chaque fois qu'ils croient enfin réussir, de manquer d'esprit offensif? Dans tous les cas, des Anglais devraient être les derniers à blâmer la façon dont il conduit actuellement les opérations. Ils ont tort d'oublier que c'est à lui qu'on a confié, il y a quelques semaines à peine, la redoutable mission de rétablir une situation fortement compromise, et compromise par la rupture du front britannique. Pouvait-il faire plus que sauver cette situation, devenue si difficile précisément à cause de la défaite de la 5ème armée anglaise? La brèche ouverte le 21 et le 22 mars par les Allemands est pourtant fermée dès le 28; et depuis, l'ennemi rencontre, dans toutes les directions, un front solide et bien défendu.

Il est manifeste que la guerre ne peut finir, à moins d'aboutir à une paix blanche, si notre haut commandement se cantonne dans la défensive. Le général Foch le sait mieux que personne. Mais il sait aussi, et nul n'est meilleur juge que lui, que pour qu'il puisse obtenir la décision, il lui faut disposer, dans une guerre comme celle-ci, d'une énorme supériorité d'effectifs et de matériel et que c'est d'Amérique qu'on attend les divisions grâce auxquelles le commandant suprême sera en mesure de déclancher l'offensive de grand style qui, seule, comme il le dit fort bien dans son article du "Field", assurera la victoire finale de l'Entente.

Cette fois les Alliés n'ont pas été surpris. Ils s'attendaient à voir les Allemands tenter de rompre notre front entre Noyon et Montdidier. Aussi, dès que l'ennemi a déclanché sa nouvelle offensive dans ce secteur, il a trouvé que nos poilus "étaient un peu là". La bataille dure depuis quatre jours, et les Allemands, malgré leurs assauts massifs, piétinent pour ainsi dire sur place. Leur avance est, en effet, insignifiante —à peu près six milles sur un front relativement étroit, et à l'endroit où ils ont le plus progressé.

L'échec allemand est incontestable, tous les critiques militaires sont d'accord sur ce point.

Le principal effort allemand a été dirigé contre le centre de nos lignes. Attaquant avec des forces considérables, dit le communiqué de Paris d'hier après-midi, il obligea les Français à plier, pour aller se reformer dans la région de la rivière Aronde. Mais ils ne tardèrent pas à réagir. Par une brillante contre-attaque, ils refoulèrent l'ennemi tout le long de ce front et rétablirent leur ligne au sud de Belloy et de Saint-Maur, au sud de Masquelégliese et Vandelecourt.

A leur droite les Français, ayant devant eux des forces considérables, durent légèrement se replier et reporter leur ligne à l'ouest et au sud de Rebecourt.

A leur gauche, leur résistance fut plus efficace. A la contre-attaque ils purent reprendre le village de Mery.

En résumé, les Allemands ont sacrifié des milliers et des milliers d'hommes pour s'emparer de quelques villages ou hameaux, dont quelques-uns ont déjà été repris par les Français, et pour avancer de quelques milles à peine, gain insignifiant et qui est loin de compenser le spertes effroyables, paraît-il, qu'ils ont subies.

Sans doute, la bataille n'est pas terminée. Mais dès à présent on a nettement le sentiment réconfortant que nos lignes tiendront et que nos réserves font face à l'ennemi partout où il se présente. Notre commandement se sent très sûr de l'avenir au cours de ces opérations en rase campagne grâce à la vaillance de nos troupes dont l'entrain ne faiblit pas un instant. Retour du front, M. Clemenceau a déclaré que la situation est bonne et qu'on peut avoir confiance. C'est d'ailleurs l'impression de tous les correspondants de guerre. Le représentant de l'Agence Havas au front télégraphie que les gains réalisés par les Allemands ne sont rien en comparaison du prix auquel ils ont acheté leur succès éphémère. Le correspondant du "Petit Journal" émet une opinion identique. Ce qu'il y a de certain dans tous les cas, c'est que les Allemands n'ont pu s'emparer d'aucune position importante. D'ailleurs, il suffit de lire leurs propres communiqués pour se rendre compte de leur déception.

Dans les autres secteurs du front occidental, on ne signale que des opérations peu importantes. Mentionnons cependant un brillant succès local remporté par les Anglais à l'extrémité nord du front de Picardie. Nos alliés ont avancé d'un demi-mille sur un front d'environ un mille et demi au sud de Morlancourt et fait 238 prisonniers.

Notes d'un Californien

C'est aux braves gens de San Francisco et de Los Angeles, villes rivales, comme on sait, qu'il appartient d'approfondir ce fait que je crois devoir porter à leur connaissance:

Qui n'a pas entendu parler du vieil antagonisme qui a toujours existé entre Marseille et Lyon? Eh bien! il paraît qu'il n'existe plus; et c'est la guerre qui a fait ce miracle. Bien plus, maintenant les Lyonnais se mettent, comme on dit, en quatre pour rendre service aux Marseillais.

Un exemple: Marseille veut améliorer son port et construire de nouveaux bassins. Dans ce but elle s'adresse à l'Etat pour lui demander de contribuer pour la moitié aux frais que nécessitera la réalisation de ce projet; pour l'autre moitié, c'est la Chambre de commerce de la vieille cité phocéenne qui paiera. Mais l'Etat, c'est le pays entier, et Lyon compte pour quelque chose puisque c'est la seconde ville de France, titre que sans doute Marseille ne lui dispute plus aujourd'hui.

Or, voici que la Chambre de Commerce de Lyon vient d'émettre un avis favorable à la construction d'un nouveau bassin du port de Marseille, dit "bassin Mirabeau". Les Lyonnais, patriotes et gens pratiques, ont compris que tout se tient et tout s'enchaine dans un pays commun, et, tout les premiers, les voilà décidés à favoriser les projets marseillais.

Le geste est joli; il se paese de commentaires. Je me bornerai tout simplement à dire aux braves gens de San Francisco et de Los Angeles: "Et nunc erudimini".

O'Pingui.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LES ELECTIONS, A L'ACADEMIE, DE M. BARTHOU ET DE MONSEIGNEUR BAUDRILLARD.

Paris, 10 Mai.

Il est assez rare que le choix de l'Académie soit ratifié par la majorité des intellectuels. Les deux nominations d'hier semblent approuvées par l'ensemble de ceux qui raisonnent, écrivent, pensent et jugent avec indépendance.

L'élection de M. Louis Barthou, au premier tour, est un succès et c'est aussi une manifestation. Sans doute le député des Basses-Pyrénées a du talent et beaucoup, c'est un orateur habile, un écrivain élégant et un lettré, mais que d'autres ont les mêmes qualités qui n'auraient pas été élus dans les mêmées conditions. S'il n'y avait plus et mieux. L'Académie n'a pas oublié ce dont la France se souvient, c'est que M. Louis Barthou, en dépit des déchaînements politiques à l'esprit congru et de suffisants, fit voter, imposa cette loi de trois ans qui a sauvé le pays d'un désastre certain. C'est son titre réel à la reconnaissance qui s'affirmera avec le temps. Tout le reste, ses qualités, ses dons naturels, son talent, ce sont les prétextes pour placer cet homme d'Etat au premier rang. Cette supériorité morale et cette prépondérance intellectuelle lui ont valu, depuis longtemps, l'estime de tous les honnêtes gens de tous les partis et ranimait hier les envies basses de quelques médiocres qui supportent mal les élites. Son succès dépasse donc ce que ses amis pouvaient espérer.

Il nous souvient du discours plein d'élévation et de charme que M. Louis Barthou prononça au Grand Véfour, en 1912, le soir où il vint présider un de ces dîners parisiens que les amis de l'"Indépendance Belge" organisaient périodiquement, au temps qui s'éloigne où nous avions le plaisir de nous réunir pour mettre ensemble nos désirs d'union intellectuelle qui ont abouti à la terrible faillite de 1914.

"Je vous envie, nous déclarait M. Louis Barthou, parce qu'aux grands services que votre journal a rendus à la liberté dans le passé, se joint la confiance que vous inspirez à ceux qui connaissent la probité de votre effort pour une indépendance qui déborde les frontières et contribue à un équilibre nécessaire de la justice et du droit."

Ces souvenirs nous reviennent aujourd'hui que notre rêve s'est effondré dans la plus épouvantable catastrophe de l'Histoire. Il ne nous en reste que la platonique satisfaction du devoir accompli dans des circonstances qui n'ont pas toujours été faciles et que les profiteurs des jours sombres voudraient laisser enliser dans l'oubli; nous ne le permettrons pas.

La seconde élection est celle d'un prêtre, doublé d'un penseur, et surtout d'un patriote, Mgr Baudrillard est recteur de la Faculté catholique de Paris; comme tel il nous serait assez indifférent, mais son succès nous a satisfaits à d'autres titres.

Fils d'un universitaire qui était de l'Institut, il est le petit-fils de M. de Sacy qui était de l'Académie aussi et un des rédacteurs les plus libéraux du "Journal des Débats". Il entra à l'Ecole Normale Supérieure, où il eut pour camarade de promotion, et je crois bien pour ami, Jean Jaurès et M. Bergson. Plus pondéré que le premier et mieux nourri d'histoire que le second, il aurait pu devenir une personnalité dans la politique ou dans le professorat; après son agrégation il enseigna quelque temps au Collège Stanislas; cédant aux tentations d'une métaphysique qu'on ne saurait discuter puisqu'elle faisait partie de la liberté de conscience, il se fit d'Eglise tout en écrivant des œuvres considérables sur Philippe V, la Princesse des Ursins et la Politique d'Henri IV en Allemagne.

Le grand public a appris à le connaître depuis la guerre; Mgr Baudrillard dégagé, par son âge, des obligations militaires, s'est découvert une activité étonnante pour lutter contre les mensonges allemands. Le clergé espagnol a été pourri de préventions contre la France par un incroyable parti pris et corrompu aussi par l'argent allemand qui a été accepté partout, là-bas, avec un désespérant empressement. C'est là dans ce milieu où nul autre n'aurait pu pénétrer, que Mgr Baudrillard a porté ses efforts. Ceux-là seuls qui, en dehors des routines officielles et malgré les sabotages de la propagande par quelques fonctionnaires qu'il faudra coincer quand le moment sera venu, ceux-là seuls qui ne sont occupés de la lutte de l'idée française à l'Etranger savent les inestimables et incroyables services que le nouvel académicien a rendus. Spontanément, M. Marcel Sembat le proclamait un jour, en pleine Chambre, avec une sincérité et une chaleur qui font grand honneur au député socialiste, si peu disposé d'habitude à reconnaître les mérites de ceux qui ne sont pas de sa chapelle.

Mgr Baudrillard est bien à sa place à l'Académie où son grand talent et son autorité morale ne gênent que les esprits dépendants.

Jean-Bernard.

———:o:———

LES AMOURS DE GARIBALDI.

L'épilogue d'une aventure sentimentale.

Dans sa villa de Birago, près Côme, est décédée, à l'âge de 80 ans, la marquise Joséphine Raimondi qui, dans sa jeunesse, avait été pendant quelques heures la femme de Garibaldi. Le général avait connu en 1859 la jeune et jolie marquise et s'en était fortement épris. Le vieux marquis Raimondi, dans l'espoir de devenir le beau-père du héros populaire, et poussé, paraît-il, par Cavour, lequel croyait qu'il serait plus facile d'apprivoiser Garibaldi une fois qu'il aurait pour femme une grande dame de l'aristocratie lombarde, força sa fille d'épouser Garibaldi, quoi-qu'elle eut une forte passion pour le beau Caroli, un jeune officier de Garibaldi. Elle ne s'opposa pas à la volonté paternelle, mais à la sortie de la petite chapelle de la villa Raimondi, où, le 24 janvier 1860, le mariage avait été célébré, un officier garibaldien, le marquis Rovelli s'avança vers le général et lui présenta une lettre. Garibaldi lut cette lettre, la montra à sa jeune épouse et lui demanda si ce qu'il y était écrit correspondait à la vérité. "Oui, c'est vrai!" répondit-elle. Garibaldi lança un grand juron, fit seller son cheval et partit précipitamment. De part et d'autre on demanda le divorce, qui fut accordé seulement vingt ans après. En 1880, le mariage fut enfin annulé. Garibaldi put alors épouser Francesca Armosino, la mère de Clella et de Manlio. Caroli étant allé combattre pour la liberté de la Pologne, ayant été fait prisonnier et étant mort en Sibérie, la jolie marquise épousa un des frères Mancini, émigré du Trentin.

Cette romanesque aventure a été racontqe, dans tous les détails, par le major français Corrano.

———:o:———

Le mépris des balles.

C'était dans la tranchée, les soldats harassés dormaient et ronflaient. Soudain, les balles sifflent. Les soldats ne se réveillent pas pour si peu, mais un sergent ouvre l'œil, se retourne et dit:

—Ah! que c'est agaçant, ce bruit!

Puis il redort et ronfle de nouveau.

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froide et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: 'Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent.'' Résultat absolument sûr.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

RHUMATISMES

Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boîte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à

ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orogaen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 742

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1005, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 168

ARMAND CAILLEAU

GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"

Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.

Livraison immédiate

TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS

Service garanti

Tous modèles en exhibition

W. S. HANNAN & H. LEON BLANGY

Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE

tous les 2 ou 3 jour un seul

GRAIN DE VALS

AU REPAS DU SOIR REGULARISE

FONCTIONS DIGESTIVES.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

GRANDS DUCS EN EXIL

LA SITUATION DANS LAQUELLE SE TROUVENT LES MEMBRES DE L'ANCIENNE FAMILLE IMPERIALE DE RUSSIE.

On sait que tous les membres de la famille Romanof restés jusqu'ici dans la circonscription de Petrograd ont été brusquement envoyés dans l'intérieur.

Convoqués d'urgence par une commission instituée pour lutter contre les ennemis de la Révolution, les Romanof ont été informés qu'il ne leur serait plus permis de résider que dans les gouvernements de Vologda, de Perm ou de Viatka. Liberté leur était laissée de se fixer dans l'un quelconque de ces gouvernements, sous la condition toutefois que le Soviet de la ville choisie par eux n'y vit pas d'obstacle! Il leur fut en outre interdit d'habiter ensemble.

Le grand-duc Nicolas Nicolaïevitch partit donc pour la région de Vologda, tandis que Serge se rendait à Viatka. C'est également près de Vologda que s'est installé un des frères de l'ex-tsar, le grand-duc Paul; mais comme il était très gravement malade, on a autorisé exceptionnellement à le rejoindre son fils Dimitri, qui est exilé à Téhéran à la suite du meurtre de Raspoutine.

Le grand-duc Michel Alexandrovitch, désigné au lendemain de la Révolution pour succéder à Nicolas II, est retiré à Perm où il avait été, pendant quelque temps, en prison.

Arrachés brusquement à leurs palais par des détachements de soldats désignés pour les escorter jusqu'à leur nouvelle résidence, les grands-ducs n'ont pu emporter aucun bagage. Dépourvus de toute ressource, ils n'ont pu, d'autre part, se procurer sur place ce qui leur fait défaut.

Les autres membres de la famille Romanof, qui n'avaient pas quitté la Russie, se trouvent tous en Crimée. Là, vivent notamment la mère de Nicolas II, l'impératrice Marie Feodorovna, et sa fille la grande-duchesse Olga, ainsi que le mari de cette dernière, le grand-duc Nicolas-Nicolaïevitch, qui fut, pendant un moment, généralissime; le grand-duc Pierre avec sa femme et ses deux enfants, enfin le grand-duc Alexandre Michaïlovitch avec ses six enfants.

Les marins de la flotte de la mer Noire se sont institués leurs gardiens, après les avoir réunis tous dans une maison qui se trouve sur une propriété du grand-duc Pierre.

Les captifs y sont, à vrai dire, un peu à l'étroit, puisque, sauf l'impératrice douairière qui dispose d'une petite chambre, les autres membres de la famille Romanof sont logés à deux xou trois dans la même pièce.

Telle est, en ce moment, la situation des Romanof. Une fantaisie des Soviets locaux sous la dépendance desquels ils se trouvent, peut la rendre plus pénible encore. Tout est possible. Pourtant, rien dans l'attitude qu'ils ont observée jusqu'ici ne légitimerait un surcroît de rigueur. Ils se sont tenus en dehors de tous les mouvements politiques, même le grand-duc Nicolas Nicolaïevitch, qui n'a aucunement joué, dans le sud de la Russie, le rôle qu'on lui avait pendant un moment attribué. Les bolchewiki le reconnaissent d'ailleurs et, à chacun des grands-ducs qu'ils viennent de chasser de Petrograd, ils ont fait remettre une sorte de certificat établissant que ce n'est point du tout pour s'être mêlés à des manœuvres contre-révolutionnaires qu'ils sont exilés de la capitale. Le nom seul qu'ils portent les rend indésirables.

Paul Erio.

LES BOCHES ET LES NEUTRES

La réquisition du tonnage hollandais par les puissances de l'Entente avait indisposé les Hollandais, mais c'est une véritable indignation qu'ils éprouvent en face des exigences formulées aujourd'hui par l'Allemagne. Combien cette indignation n'est-elle pas naturelle, et combien les sollicitations de l'Entente n'étaient-elles pas modérées en comparaison des sommations faites par Berlin? La presse hollandaise est si justement émue par la rude pression à laquelle se livre l'Allemagne, qu'elle se demande, non sans angoisse, si Berlin ne veut pas la forcer à en découdre. L'Allemagne a retiré un grand profit de la participation de la Roumanie à la guerre. Elle espère peut-être un avantage semblable d'une victoire éventuelle sur les Hollandais, victoire qu'elle ne met pas en doute.

La question du transit des sables et graviers n'est qu'un prétexte, cela saute aux yeux, dit la "Gazette de Lausanne". La thèse par où l'Eentente justifiait la réquisition du tonnage hollandais était soutenable. Ils ne tiennent pas debout, es arguments par où Berlin justifie sa prétention d'être admis à transporter sable et graviers à travers la Hollande elle-même. Comme l'observe dans une formule aussi brève que claire le "Vaderland" d'Amsterdam: "Il est évident que les vaisseaux hollandais naviguant sous pavillon des Etats-Unis ne sont pas hollandais, tandis que le transit traverse notre territoire".

La question du transit et celle des approvisionnements militaires semblent bien n'être qu'un prétexte. La politique de Berlin envers la Hollande s'inspire des mêmes sentiments qu'envers la Suisse. Il s'agit par des "Brüskierungen" savamment concertées de nous terroriser. La presse allemande avait conclu naguère d'un message de M. Wilson que les Etats-Unis étaient résolus à ne plus tolérer qu'aucun pays restât neutre. Les événements ont prouvé tout ce qu'il y avait de calomnieux dans cette assertion. Elle serait sans doute moins calomnieuse si elle s'appliquait à l'Allemagne et à la conduite qu'elle adopte de plus en plus envers les petits pays. Pour tout dire, la politique d'intimidation et de violence observée par Berlin à l'égard des pays encore neutres est le résultat de la prépondérance assumée par les pangermanistes.

Hindenburg est dieu et Ludendorff est son prophète. La camarilla militaire a évincé tous les gêneurs et réduit au silence tous les modérés. Guillaume II, soupçonné de tiédeur, n'a plus le droit de gouverner. Tout au plus le kronprinz a-t-il voix au chapitre. Les vrais maîtres de l'heure ce sont les militaires. Rien d'étonnant à ce que la direction politique ait pris de ce fait la tournure qu'on lui voit prendre.

On dit que M. Hertling assez inquiet des violences auxquelles s'apprête le tout-puissant état-major; mais il ne peut rien faire que se soumettre ou se démettre. Pour l'instant, il se soumet et c'est un bonheur pour nous autres, petits pays neutres. S'il s'en allait, il serait remplacé par un homme encore moins traitable.

Le ton de la presse hollandaise manifeste une certaine inquiétude du lendemain. Et cette angoisse est aussi justifiée en Hollande qu'elle l'est chez nous. Pour ne parler que de la Hollande, les visées pangermanistes sur ce pays sont si connues que les Hollandais doivent forcément prendre ombrage de l'avènement des pangermanistes au pouvoir.

L'ineffable Tannenberg consacre tout un chapitre de la "Plus grande Allemagne" (Lausanne 1916) à la "situation précaire" de la Hollande. Et pourquoi cette situation est-elle précaire? Parce que la Hollande ne fait pas encore partie de l'empire allemand. La situation de la Hollande deviendra normale et avantageuse dès qu'elle appartiendra à l'Allemagne. C'est toujours la même antienne. La Prusse aspire à soutenir tous les peuples, mais comme la corde soutient le pendu. "La situation de la Hollande et de la Belgique, écrit Tannenberg (page 119) est devenue très précaire par la création des grands Etats et leur annexion à l'un d'entre eux n'est plus qu'une question de temps".

On sait de quelle manière, au mois de juillet 1914, l'état-major de Berlin assainit la situation en ce qui concerne la Belgique. Il ne serait pas fâché de continuer avec la Hollande l'opération si bien commencée.

Et s'il hésite encore, conclut notre confrère suisse, c'est moins par scrupule juridique ou politique, n'en doutons pas, que parce que la situation militaire n'est pas ce qu'il faudrait qu'elle fût pour autoriser sans arrière pensée de telles violences. Si l'offensive contre l'armée franco-anglaise avait été cette opération éclatante et décisive qu'on escomptait à Berlin, c'en eût été fait de la neutralité des petits pays neutres. Ce qui nous a sauvé, ce qui nous sauve encore, c'est la résistance des ennemis du pangermanisme

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Geloches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

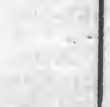
KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

626, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—le neurasthénie—l'appendicite—le hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—le dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE

Employez le

PEBECO

TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en toue genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Kearny 2952
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2930
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGES C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny— PHONE: DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension.
Vins et Liqueurs de 1ar Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2088

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universeille.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—16—

PREMIERE PARTIE

IX.

Le Droit de Prise.

On aurait presque été tenté d'en faire des compliments de condoléance à M. Champagney père. Celuici, cependant, malgré l'énorme désillusion qu'il venait d'éprouver, était encore joyeux et aimable, et on pouvait supposer qu'il avait parfaitement approuvé son fils, ce qui donnait une fière idée de sa fortune. On ne le vit pas soucieux, même moins gai, pendant une minute de la soirée. Il était, comme d'habitude, un très cordial maitre de maison, s'occupant de tous ses invités, donnant de remarquables cigares aux hommes et des eaux-de-vie de trente ou quarante ans, faisant servir aux femmes les plus fines et les plus douces liqueurs de Hollande, cultivant la gourmandise de chacun, tandis que Berthe accablait ses convives par un étalage de verres ciselés, de soucoupes de Saxe, de petites cuillères d'or incrustés de pierreries, de flacons comme elle seule en possédait au Havre. Vers dix heures, après s'être beaucoup fait prier, elle consentit à chanter, accompagnée par son frère, qui la maintenait difficilement dans le respect de la mesure, la Coupe du Roi de Thulé et l'Air des Bijoux, qu'elle couronna par un si bémol au lieu d'un si naturel. Elle n'en fut pas moins très applaudie et reçut les compliments envieux des mères de famille avec la dignité d'une reine.

Un peu après dix heures et demie, un grand silence régnait à l'intérieur de la villa. Les invités étaient partis. Mademoiselle Berthe, à son balcon, contemplait les innombrables lumières du Havre et jouissait encore de son triomphe de tout à l'heure, car elle aimait à triompher, même devant les gens du commun. Elle lança une roulade dans les airs, pensant que son père et son frère, qui se promenaient de long en large au-dessous d'elle, allaient lui adresser un dernier compliment; mais ils semblèrent ne pas l'avoir entendue et bientôt s'éloignèrent vers un petit pavillon d'angle qui est au bout de leur propriété. Berthe se décida alors à rentrer chez elle, s'admira longuement, sonna sa femme de chambre, dont elle but amoureusement toutes les flatteries. Et elle se coucha, parfaitement heureuse, et rêva d'aristocratie et de millions.

Cependant, M. Champagney et Claude, tout en fumant leur cigare, étaient arrivés au pavillon, meublé de fauteuils d'osier recouverts de grosse toile et d'andrinople. Ils n'avaient pas prononcé un mot depuis le départ de leurs invités; mais, avec la dernière voiture, Claude avait vu s'enlever l'expression joyeuse du visage de son père, puis son regard se baisser obstinément, ses joues tomber, ses lèvres trembler, à tel point que, deux ou trois fois, son cigare lui échappa. Et il l'avait suivi dans ce pavillon, où M. Champagney se rendait d'un pas alourdi, comprenant qu'il s'éloignait de toute oreille indiscrète.

—Enfin, qu'as-tu, papa? Je t'en supplie, réponds-moi. Qu'y a-t-il?

De ses mains brûlantes, M. Champagney saisit les épaules de son fils; et, la voix pleine de larmes, poignante et presque comique à la fois:

—Il y a... Il y a que si les cotons baissent encore trois semaines, je n'ai plus qu'à me brûler la crevelle!

—Mon père!... Mon pauvre père!...

Claude saisissait M. Champagney à pleins bras et le serrait contre lui avec la plus chaleureuse expression de tendresse.

—Que me dis-tu là?... Toi, père!

Mais il fut arrêté dans son expansion par un mouvement de colère du spéculateur, qui se dégagea brusquement de son étreinte.

—Et c'est le moment que tu choisis, toi, pour commettre de pareilles sottises!

—Que veux-tu dire, père? interrogea Claude tout tremblant.

Il s'imaginait que c'était une allusion à la pauvre créature cachée dans la petite cabine de son yacht. Aussi quelle surprise, un peu pénible pour lui, lorsque son père, abandonnant son allure tragique, se mit à parler du ton grognon qu'il prenait pour morigéner ses employés.

—Tu n'as jamais été bon à grand'chose, mon pauvre fils, qu'à dépenser mes écus, à t'amuser avec des jeunes gens qui ne valaient pas plus que toi... A ton âge, je gagnais déjà...

—Père, interrompit Claude légèrement blessé, à mon âge, ton père, ferblantier du quartier des Gobelins, était déjà mort; et c'est la nécessité...

—Veux-tu m'écouter, sapristi!

M. Champagney n'aimait pas qu'on lui rappelât le modeste état qu'avait exercé son père. Claude, au contraire, ne dédaignait pas de se souvenir des origines humbles de sa famille; cela augmentait son respect pour le courage, l'intelligence, la ténacité de son père à lui. Il dit, assez dignement:

—Je ne suis nullement incapable de travailler, mon père. Si je vis en fils de famille, c'est un peu parce que tu m'y as poussé, parce que tu rèves une grande alliance pour ma sœur et que moi, par mes relations de garçon, je peux l'introduire dans un monde... différent du nôtre, mais qui ne vaut pas mieux, je te l'assure. — Si donc, mon cher père, tu te trouves dans une passe difficile, si tu as besoin d'un autre toi-même pour surveiller tes affaires, faire des voyages, mettre la main à la besogne comme le dernier des employés, je suis là...

M. Champagney haussa les épaules.

—Toi, dans les affaires?

Et, avec un immense dédain:

—Tu ne serais même pas capable d'occuper un emploi de dix-huit cents francs... Ah! tu viens de bien prouver de quoi tu es capable, mon fils!

M. Champagney se ramassa un instant; et, la tête inclinée, ponctuant chaque phrase d'un geste furieux:

—Il y a un an, je te donne un yacht... J'étais déjà en bien mauvaise posture... Mais enfin, tu voulais un yacht...

—Père, n'est-ce pas toi-même qui es allé au-devant de mes désirs, avec une facilité?... Tu me ferais presque croire que tu avais un intérêt?...

— Et quand cela serait?... Quand j'aurais voulu que mon fils me fût utile à quelque chose, que ce luxe d'un yacht prouvât aux Havrais que j'avais de l'argent à jeter par les fenêtres, à satisfaire toutes les fantaisies de mes enfants?... Vous êtes ma réclame, toi et ta sœur!... Bref, aujourd'hui, l'occasion se présente, pour toi, de me regagner un peu des grosses sommes que tu m'as coûté: avec ce yacht justement, tu as la chance inespérée de sauver un navire chargé d'5une cargaison de deux millions... Deux millions, entends-tu! Un million de laines! Un million de lingots d'or! Je me suis informé, moi-même, avant dîner... C'est pour ça que ton Joë Fergusson accompagne sa marchandise en Europe... Et toi, mon fils, tu sauves le tout... pour l'amitié de ce finaud?

—Mais père, balbutia Claude, bouleversé, que vouliez vous que je fisse?... Laisser sombrer ce navire quand il m'était si facile de lui venir en aide, ou lui imposer un marché... indigne?... Oui, indigne, mon père! Nous ne sommes pas des corsaires...

—Des corsaires!... Des corsaires!... Et la loi, monsieur! La loi des naufrages qui remonte à Colbert! Le droit de prise!...

—C'est bon pour de pauvres diables de pêcheurs, mon père, qui trouvent quelques effets en mer ou sur les rivages... Mais, nous, nous!

—Eh bien! quoi, nous! Est-ce que nous ne sommes pas aussi pauvres que les plus pauvres pêcheurs?... Sais-tu ce qui me reste, malheureux? Cette villa et notre maison du Havre... et c'est à peu près tout.

—En sommes-nous vraiment là, père?

M. Champagney fit trois ou quatre fois le tour du petit pavillon. Puis, chavirant sur un fauteuil d'osier, qu'il faillit briser:

—Je voulais donner un million à Berthe, un million qui ne me coûtât rien, qui ne déplaçât rien de mes affaires, de mes combinaisons... Si, réellement, tu as l'intention de travailler, je t'expliquerai comment, en deux ans, pour gagner ce million, j'en ai perdu... huit... Et maintenant, si je suis vaincu dans mes dernières spéculations, c'est mon honneur qui sera perdu... Personne n'a rien soupçonné au Havre; j'ai conclu mes plus grosses affaires au dehors... Mais, le mois prochain, je puis me trouver dans l'impossibilité de faire face à sept cent mille francs d'échéance... Et alors, ce sera, le commencement de la fin.

Quelques larmes mouillèrent ses yeux gris, qui brillaient presque dans la nuit comme des yeux de chat. Et il ajouta, plaintivement:

—Tu avais droit au tiers de cette cargaison, à peu près la somme qu'il me faudra le mois prochain... Tu as fait le grand seigneur... Et c'est moi qui sombrerai...

Oubliant bien vite les reproches que son père lui avait adressés, Claude se jeta au cou de M. Champagney.

—Père, je te jure que je veux travailler, être près de toi, surtout dans ce moment de crise... Mais jure-moi que jamais plus cette idée de suicide...

—Tu pourrais peut-être t'y reprendre, avec M. Fergusson, insinua le vieux négociant. J'arrangerais ça facilement... Tu n'as rien exigé, en pleine mer, comme n'aurait pas manqué de le faire un capitaine anglais... Mais, à terre, tu réclames ton droit, tu...

—Et ma parole, père?

—En affaires, mon fils, il n'y a que les signatures qui comptent!

A Continuer..

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

En vent partout.



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th. OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soui soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des portes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
128, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6565.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia. San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 at 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement:—Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par, Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-318 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux taures heures par arrangement
Résidence:
835, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monig'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6516

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 233, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5534

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, per arrangement
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
906 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

ici les raids sous-marins: accentuer la détermination de battre le Prussien."

Le "New York World", étudiant les raisons qui ont pu déterminer les Allemands à entreprendre un raid sur la côte américaine, conclut ainsi: "En tout cas, Berlin a simplement commis de nouvelles bévues. Ce que nous possédons, nous le garderons; là où nous combattons, nous gagnerons. Nous ne sommes pas entrés en guerre en comptant que nous n'aurions ni à souffrir ni à faire des sacrifices; et, en outre, les méthodes du bluff allemand nous sont connues. Quels que soient les ravages des requins de von Tirpitz, nos bateaux navigueront; nos canons, notre matériel arriveront à destination; nos hommes iront prendre leur place sur le front."

On voit, par ces quelques extraits de la presse new-yorkaise, que les Américains ont conservé tout leur sang-froid.

LA MAITRISE DES MERS.

Le capitaine Persius, écrivant dans le "Berliner Tageblatt" à l'occasion de l'anniversaire de la bataille du Jutland, fait remarquer que les espérances, sur le résultat de la bataille, conservées dans certains milieux allemands n'ont pas été réalisées. Il cite les déclarations contenues dans certains journaux allemands d'après lesquelles la domination britannique sur les mers aurait été complètement détruite et dit que les auteurs ont probablement déjà reconnu qu'ils avaient eu tort de mettre sur les journaux de semblables idées.

"Le succès de la flotte allemande au Jutland, continue-t-il, ne pouvait donner aucun changement dans la situation sur les mers. Le drapeau de commerce allemand en est encore banni.

"Aujourd'hui, il est encore bon de se rendre compte combien la Grande-Bretagne doit être considérée comme un ennemi sérieux. Elle n'a encore jamais perdu une guerre étrangère. Elle a toujours triomphé à la fin de toutes les campagnes. Elle sacrifie maintenant son sang par torrent. Dire que les Britanniques se rendent compte que s'ils éprouvent un second Skagerrack, c'en est fait de leur domination navale, est ridicule par ces temps si profondément durs. De telles paroles seraient recueillies avec déplaisir et indignation par nos marins, car plusieurs d'entre eux ont déjà appris par expérience que les Britanniques sont des adversaires forts et courageux, et ils savent qu'il faudra les plus grands efforts pour les repousser s'il y a une nouvelle rencontre."

EXPLOSION DANS UNE POUDRIERE EN ITALIE.

Rome, 11 Juin.

Une explosion s'est produite hier à la poudrière de Castellacio Pollate. Il y a eu 35 tués et une centaine de blessés. Les dégâts sont importants.

On fait ici de grands préparatifs en vue de la célébration de la Fête Nationale de la France. La population romaine veut saisir cette occasion du 14 Juillet pour bien montrer son attachement à la nation sœur.

AVIS

Les sieurs **PIERRE** et **EDOUARD BIDART** sont priés de donner leur adresse à M. P. A. Bergerot, Avocat, 110, Sutter St., San Francisco, pour affaires les concernant.

DÉCÈS

Julie BENNET, née à Decazeville, France, est décédée à San Francisco le 10 Juin 1918 à l'âge de 79 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 13 Juin courant, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, 1309, Mason St., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où une grand'messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de ses filles et beaux-fils Mme et M. C. G. Bartold, Mme et M. Louis Figeac, Mme et M. A. H. Peasey et de ses petits-enfants.

GROVE PERSEVERANCE

No 10. A. O. U. D.

Les Officiers et Membres de ce Grove sont convoqués en séance extraordinaire pour assister aux funérailles de notre regretté frère 'Past Arch'

S. PONCET

qui auront lieu le **JEUDI 13 JUIN** courant, à 2 h. 15 très précises de l'après-midi.

On se réunira au Druid's Temple, 44, Page St.

Le Secrétaire,
J. P. ALAUX.

HOTEL ET RESTAURANT

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

MESSE

Le Vendredi 14 Juin, à 8 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Pierre BRIULE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Eugénie Briulé; de ses oncles Jean et Pierre Caubisens et Etienne Betbeder; de sa tante Adelaïde Philippe; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

AVIS

ASSOCIATION DES PATRONS BLANCHISSEURS FRANÇAIS.

Les Membres de l'Association sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu le **JEUDI 13 JUIN** courant, à 8 h. 15 du soir, 149, Eddq St.

Des questions très importantes concernant l'industrie de la blanchisserie seront discutées à cette réunion à l'issue de laquelle des rafraîchissements seront servis.

Par ordre du Président A. BIRSINGER
Le Secrétaire,
E. AUTARD.

A LA FRANCE

"O terre de Gaule, ravagée par la fureur des longs combats, profanée par tes ennemis qui t'ont fait perdre ta grâce et ta fertilité! C'est toi qui es appelée à recueillir, dans l'universelle hécatombe, les corps les plus beaux qui aient été pétris dans l'argile humaine, la jeunesse la plus vaillante de toutes les nations, le souffle le plus généreux qui s'échappe des poitrines héroïques étendues sur tes plaines meurtrières... Reliquaire de tels ossements, sanctuaire de tels souvenirs, tu demeureras toujours, malgré tes mutilations, bénie entre toutes les terres, belle dans ta douleur et tes ruines aux yeux des hommes qui te vénéreront de siècle en siècle comme un cimetière d'épopée, plus que jamais féconde en inspirations de vertus pour les générations qui puiseront en tes flancs leur sève et entendront monter sous leurs pas la voix de tes grands ensevelis."

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5065

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

ANGELLOZ-NICOUD, César
DUTHOIT, André
BERNARD, Edmond Placide Phocion
MONTIS, Jean Pierre

AUX FAMILLES FRANÇAISES AYANT DES ENFANTS AGES DE MOINS DE SIX ANS.

Le gouvernement fédéral demande aux familles françaises ayant des enfants âgés de moins de 6 ans, de remplir le bulletin ci-dessous et de le mettre sous enveloppe à l'adresse du Health Center, 323, Haight St.

Nom .....
.....
Adresse .....
.....
Age des enfants.....
.....

Il est recommandé aux familles de remplir cette formalité immédiatement.

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.

Parle français, anglais et espagnol.

De 9 h. du matin à 9 h. du soir.

Satisfaction garantie.

2214 FILLMORE ST., près Sacramento

Phone: West 1934

Ligue Nationale Française

Les Membres de la Ligue Nationale Française sont convoqués en Assemblée Générale Extraordinaire le **LUNDI 17 JUIN 1918, à 8 h. du soir**, dans le local de la bibliothèque, 110, rue Sutter, pour ratifier la résolution votée par le Comité à sa réunion mensuelle du Mardi 28 Mai, qui consiste à envoyer de suite à son Président à Paris les *100,000 francs de la Ligue pour qu'il en soit disposé selon les buts de la Société.*

Le 1er Vice-Président LAZARE KLEIN
Le Secrétaire, H. L. GUERARD.

Petit Larousse

PETIT LAROUSSE ILLUSTRE

Nouvelle Edition 1918

Le Meilelur DICTIONNAIRE Encyclopédique illnstré que chacun doit posséder. 1664 pages.

Nouveaux prix:—Relié en toile; $2.75
Par Poste (en Californie) $3.00
Relié en Cuir: $4.00
Par Poste (en Californie) $4.25

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St, entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugal," Agents pour la Côte du Pacifique, 626, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE**.

S'adresser à New Model French Laundry, 3271, 16th St.

9667

Une **FEMME** pour s'occuper d'une dame malade.

S'adresser le matin à 2198, Jackson Street.

9663

Des **HOMMES DE PEINE.**

S'adresser à F. Thomas Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

9664

Un **MARQUEUR.**

S'adresser à 356, O'Farrell St.

9665

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser chez Mmes Gassman & Cerles, 1732 Polk St.

9667

DAME FRANCO-AMERICAINE demande pension et chambre avec bain, dans famille française ayant déjà des pensionnaires.

Ecrire aux bureaux du journal à Mme L. H.

9658

On désire, pendant les vacances, **PRENDRE EN GARDE** une petite fille à la campagne.

S'adresser à Mme P. A. Sainges, 481, Bartlett St.

9659

Une personne pour **TENIR LES LIVRES** et un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à Berkeley French Laundry, 2576, Shattuck Avenue, Berkeley.

9646

Une **BONNE OUVRIERE** pour 3 ou 4 jours par semaine.

S'adresser à 248 Clement St.

9647

Un bon **OUVRIER** et une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE.** De préférence un **COUPLE.**

S'adresser à Mme Pericon, French Laundry, 642, Romano St., Palo Alto, Cal.

9642

Un "**BARKEEPER**" parlant anglais et français. Doit connaître la manipulation de la "steam beer".

S'adresser chez Cazalongue, 2092, Third St., coin de 18th.

9639

Un **COUPLE** pour travailler dans une blanchisserie située environs de San Francisco. On donnerait privilège d'acheter la moitié pour remplacer associé devant partir à la guerre.

S'adresser au bureau du journal.

9598

DAME FRANÇAISE, alsacienne, veuve, offre logement, pension et salaire à jeune fille française désirense d'apprendre "Professional beauty methods".

S'adresser ou écrire à Mme Marie Haas, 3303, Laguna avenue, à Oakland. on, à San Francisco, téléphoner: Fillmore 3940.

A Louer

APPARTEMENTS de 2 et 3 chambres meublées ou non meublées, 916, Pacific St., près de Mason. Eau chaude; chauffage central. Loyers modérés.

S'adresser à Umbsen, Kerner & Eisert, 20, Montgomery St.

9666

MAISON de 14 chambres avec eau et 2 salles de bain. Située coin de Columbus Ave. et Jackson St. Loyer raisonnable.

S'adresser au Café d'Oloron, 55, Columbus Avenue.

9619

Demande d'Emploi

Jeune Espagnol, parlant français et italien, demande place comme **APPRENTI BOULANGER,** à San Francisco on à Oakland.

S'adresser à 2610, Chestnut St., à Oakland.

9590

A Vendre

OFFICE DE LAUNDEY ayant très bon casuel.

S'adresser sur place, 7, Guerrero St.

9644

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec installation complète et moderne; bouilloire de 20 H. P.; garage contigu; maison de huit chambres remises entièrement à neuf.

S'adresser, pour informations, à 1030, Haight St., ou téléphoner: Park 3102.

9640

IMMEDIATEMENT, 12 chambres meublées et cuisine. Bon marché.

S'adresser, 1423 California St. Phone Franklin 6603.

9622

$1500. HOTEL de 75 chambres toutes très bien meublées; chauffage central; ascenseur antomatique. Loyer raisonnable. Très bien situé pour être exploité comme Hôtel français. Propriétaire vend pour cause de maladie.

S'adresser sur place à 37 Columbus Avenue.

9623

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS,** dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 360 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commergant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $3600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42eme et N.
Baux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
4,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." le liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 30 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 40 acres dans Santa Clara Co. à 2 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 35 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Uh. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
L. BOCQUERAZ .....Président
J. M. DUPAS .....Vice-Président
A. BOUSQUET .....Secrétaire
W. F. DUFFY .....Caissier
P. L. WOLF .....Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement situées dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Petchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 153; Resid. Sunset 3329.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Eikan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajette, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., et de 7 h. à 8 h.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 223, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 9 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Wolter, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeis & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconds et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1855—Pioneer en Red Men's Hall, 946, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
S'nal B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lançon, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2264; L. Mairieu, Secrétaire des Archives, 130 Valencia st.; Phone: Park 5572; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Flincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1885—Pioneer en Red Men's Hall, 946, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 223, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1514, Hudson avenue; Phone, Valencia 6128; E. Estarsian, 1er vice-président; P. Castaing, Eddy Street; téléphone Franklin 2264; L. Sère vice-président; J. P. Casseuve, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8585; F. Bergeret, Orsier; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: E. Bessan, P. Belégarde, F. Cames, G. Hourat, C. Lapeyrade, J. P. Laisalle Jr., G. Faliha et J. Frat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement et institueront, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au S'nal B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARENS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LABSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
dans FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.30 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser en écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 2100

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 13 JUIN 1918 — THURSDAY, JUNE 13, 1918. — No. 138

OPINIONS d'un GENERAL NIPPON

Nous avons eu ici même l'occasion de signaler une série d'études militaires et sociologiques du général japonais Horiouchi. "Rivalité de trois raees", tel est le titre général de ces études, dont la première a paru au mois d'avril dans le "Kokumin", un organe important qui se publie à Tokio. Ce sera aussi la dernière. L'auteur annonce en effet lui-même, dans une lettre qu'il a adressée au "Kokumin", qu'il ne poursuivra pas plus loin ses études.

On s'expliquera le motif de cette décision quand on aura pris connaissanee du premier artiele du général Horiouchi, dont nous pouvons donner un court résumé grâce à l'obligeanee de notre excellent confrère l'"Information d'Extrême-Orient":

"La guerre actuelle, dit en substance ce général, ne fait pas seulement œuvre destructive, elle a aussi pour résultat de créer un nouvel état de choses. Elle est le signe d'une aggravation de la lutte des races.

"La déclaration de la guerre de l'Amérique n'a pas été seulement déterminée par le souci de défendre la cause humanitaire et la paix du monde, mais par les sentiments créés par la eoncurrence des races. Les Américains veulent assimiler toutes les races des Etats-Unis à la race anglo-saxonne. Il y a en Amérique une race importante, la germanique. Cette guerre n'est pas que la guerre des anglo-saxons contre l'Allemagne au dehors, c'est aussi la guerre contre les Allemands de l'intérieur.

"La révolution russe a conduit à la paix avec l'Allemagne; trahison envers les alliés. Cette paix, le tsarisme aussi l'aurait faite. La race russe est en décadence depuis Pierre le Grand.

"Comme la race russe, la race latine est dégénérée. Les armées italiennes ont laissé entre les mains de l'ennemi 250,000 prisonniers lors des derniers combats; plusieurs divisions ont fui. Les armées françaises se contentent de se défendre et elles ne manifestent plus le courage que l'on a admiré au temps de Napoléon, quand elles faisaient la conquête de l'Europe. Au lieu de se plaindre des atrocités de l'ennemi, la France ferait mieux de battre l'Allemagne. Et plutôt que de demander au Japon de lui envoyer des troupes, pourquoi ne prend-elle pas sa revanche de 1870 et ne reconquiert-elle pas l'Alsace-Lorraine?

"En France et en Italie, les mœurs sont corrompues par la littérature obscène et la propagation des images de nus... La Chambre française, deux semaines avant la guerre, a fait connaitre tous les défauts de l'armée, ce qui montre bien le peu de souci que l'on avait de la guerre sur le point d'éclater. La France était plus riche que l'Allemagne et cependant elle a négligé la défense nationale. Tout cela montre la décadence de la race latine.

"Si les races russe et latine sont dans un pareil état, quelles sont les races qui dirigeront le monde après la guerre?"

C'est à cette question que le général Horiouchi devait répondre dans les articles qui lui sont restés pour compte. Il est évident que c'est par ordre supérieur que l'auteur a dû interrompre la publication de ses études. Le gouvernement nippon ne pouvait tolérer en effet qu'un officier général, même quand il appartient au cadre de réserve, se permit d'exprimer dans les journaux des opinions désagréables aux alliés de son pays et agréables aux ennemis de sa patrie, car il est bon de rappeler que le Japon est en guerre avec l'Austro-Allemagne et qu'il fait partie des puissances de l'Entente.

A. L.

Discours de M. Clemenceau

Nous avons déjà donné, d'après les dépêches des agences, quelques extraits du discours que prononça l'autre jour à la Chambre M. Clemenceau en réponse aux demandes d'interpellation de quatre députés socialistes sur la situation militaire. Nous sommes heureux de pouvoir aujourd'hui placer sous les yeux des lecteurs du Franco-Californien quelques passages détachés du discours du président du Conseil.

Voici comment s'exprima M. Clemenceau:

S'il s'agit des opérations militaires elles-mêmes, je ne peux vraiment, au bout de six jours, vous donner des explications auxquelles vous avez droit. Aucun fait ne s'est produit, d'après la brève et décisive enquête que j'ai menée, qui permette d'exercer une sanction quelconque contre qui que ce soit.

S'il s'agit de tracer ici devant vous les traits généraux de la situation politique, c'est une autre affaire. Je suis prêt à m'expliquer.

Vous pouvez me faire l'honneur de croire que, lorsque j'ai accepté la présidence du Conseil que m'offrait le Président de la République, je savais que j'étais appelé à porter le fardeau du moment le plus critique de la guerre. Je vous ai dit, dès le début, que nous traverserions ensemble des moments difficiles et durs, des heures cruelles. Toute la question est de savoir si nous sommes de taille à les supporter.

Quand s'est produit la défaillance de la Russie, lorsque les hommes qui croyaient qu'il suffisait de vouloir une paix démocratique pour l'imposer à l'empereur d'Allemagne eurent livré inconsciemment, je veux le croire, leur pays à l'envahissement de l'ennemi, qui donc a pu croire que le million de soldats devenus disponibles n'allait pas se retourner contre nous? Il y a plus: pendant quatre ans, nos effectifs se sont affaiblis, notre front a été gardé par une ligne de soldats de plus en plus mince, avec des alliés qui avaient subi des pertes énormes et, à ce moment, vous voyez arriver une masse nouvelle de divisions allemandes à pleins effectifs. Est-il quelqu'un de vous qui n'ait compris que, sous le choc de ce flot énorme, nos lignes devaient sur quelques points fléchir? Aujourd'hui, allons-nous manifester des inquiétudes, jeter le trouble dans les esprits de nos soldats et faire naître chez eux un doute sur certains de leurs chefs, peut-être les meilleurs? Ce serait un crime que, pour ma part, je ne veux pas commettre. Les éclaircissements que vous me demandez, vous y avez droit, et c'est mon devoir de vous les fournir, dès que les événements me permettront de les apporter à la tribune. Aujourd'hui, ces hommes se sont engagés dans la bataille. Nos hommes se sont battus un contre cinq, sans dormir pendant trois ou quatre jours."

Des applaudissements unanimes, mêlés à des acclamations, saluent ces hommages à nos soldats. Les députés se lèvent de leurs bancs, poussant de longs cris de: "Vive l'armée!"

Ces grands soldats ont de bons chefs dignes d'eux en tous points. J'ai vu ces chefs à l'œuvre. Quelques-uns me frappèrent d'admiration. Est-ce à dire qu'il n'y ait ou de faute nulle part? Je suis incapable de le soutenir. Mon office est précisément de découvrir ces fautes et de les punir. En quoi je suis soutenu par ces deux grands soldats Foch et Pétain. Foch jouit à ce point de la confiance des alliés qu'hier ils voulurent qu'il fût porté témoignage de cette confiance dans le communiqué.

L'armée est au-dessus de ce que nous pouvions attendre d'elle et quand je parle de l'armée, je parle de ceux qui la composent, de quelque rang, de quelque grade qu'ils soient. Mais cela ne suffit pas, il faut que ces hommes aient une foi, qu'ils meurent pour un idéal, s'ils veulent nous donner la victoire. Leurs chefs aussi sont sortis de leurs rangs, comme eux ils reviennent couverts de blessures quand ils ne restent pas comme eux sur le champ de bataille.

Que pouvez-vous demander de plus? Nous avons cédé du terrain, beaucoup plus de terrain que nous ne l'aurions voulu. Il y a des hommes, qui ont payé ce recul de leur sang. Notre devoir est bien simple, bien terne. Nous ne courons, vous à vos bancs, moi dans mon cabinet, aucun danger, cependant nous sommes à nos postes où se défendent les intérêts capitaux de la patrie. Tant que vous serez calmes, confiants en vous-mêmes, résolus à tenir jusqu'au bout, dans cette dure bataille, la victoire est à vous parce que les Allemands qui ne sont pas aussi intelligents qu'on le dit, n'ont pour méthode que de se jeter entièrement dans une aventure et de la pousser à fond.

Nous les avons vus sur l'Yser, à Verdun, vers nos mines, vers Dunkerque, Calais, puis en Champagne, ont-ils percé? Mais, croyiez-vous faire une guerre dans laquelle nous ne reculerions jamais! La seule chose qui importe, c'est le succès final. Là-bas, tous ces héros ne peuvent que mourir, mais vous par votre attitude ferme, résolue, vous pouvez leur donner ce qu'ils méritent, la victoire. Vous avez devant vous un gouvernement qui, il vous l'a dit dès le premier jour, n'est pas entré au pouvoir pour jamais accepter de capituler.

AUX PREMIERES LIGNES.



Centre chirurgical avancé: salle souterraine de triage.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

A QUI DE DROIT.

Dans le cas où le Consul Général de France n'aurait pas été informé, nous croyons devoir porter à sa connaissance que des Français, parmi lesquels des fonctionnaires de la République, venant de Tahiti, ont été l'objet ces jours derniers de mauvais traitements de la part de certains agents — subalternes, nous aimons à le croire — de l'"Immigration Service".

On nous dit que quelques-uns de ces fonctionnaires français, bien que munis de documents attestant leur qualité, ont été envoyés à Angel Island.

Nous croyons devoir ajouter que ce n'est pas la première fois que des Français ou des alliés débarquant à San Francisco sont en butte à de pareils mauvais traitements.

Il ne faudrait pourtant pas que de pareils faits puissent se reproduire. C'est pourquoi nous appelons l'attention du Consul Général, avec le ferme espoir qu'il fera une enquête sur les faits signalés.

S'il est de son devoir de protéger ses nationaux, il est aussi du nôtre de lui signaler les agissements de certains fonctionnaires américains qui manquent d'égards envers nos compatriotes qui débarquent à San Francisco.

LA CROISADE CONTRE LE VICE.

Le lieutenant de police Goff, ancien pugiliste, qui est actuellement le chef de la brigade des mœurs, est un homme terrible. A la tête de ses détectives il vient de déclancher une nouvelle offensive contre le "vice", qu'il ne parviendra pas à terrasser, car il a la vie dure puisqu'il est éternel.. Ce n'est pas en pénétrant dans les tranchées de première et de seconde ligne du Poodle Dog ou d'autres établissements similaires qu'il aura raison de lui. Le vice contre-attaque toujours, et toujours avec succès.

Donc, les expéditions du lieutenant Goff ne rendront pas le monde plus vertueux, sans compter qu'avec la vertu, c'est comme avec tout le reste, il ne faut pas exagérer.

Vouloir rendre pure la ville de San Francisco, c'est absolument comme si l'on voulait résoudre la question de la quadrature du cercle. Et puis qu'entend-il par ville pure? De pareilles cités existent-elles en ce monde? Peuvent-elles même exister? Et ce que ça doit être embêtant de vivre dans une ville trop pure. Si San Francisco devient cette ville-là, il n'y aurait même plus place pour les lieutenants de police, devenus inutiles; de sorte que ce brave M. Goff se verrait obligé de recommencer à travailler de ses poings, à moins qu'il ne se soit fait des rentes à vouloir purifier notre cité, comme cela est déjà arrivé, paraît-il, à certains de ses devanciers.

POUR LA DEFENSE DE PARIS.

Paris, 12 Juin.

Le Conseil de la défense de Paris a complété ses préparatifs en vue des pires éventualités qui pourraient se produire. Pour l'instant, il n'est pas question de défendre la capitale elle-même, car tout indique que l'ennemi ne pourra jamais atteindre Paris. Mais on doit envisager l'éventualité de l'arrivée de l'ennemi à un point assez rapproché de Paris qui lui permettrait de bombarder la capitale avec ses gros canons de siège. Ce n'est là cependant qu'une précaution dictée par la prudence et afin de ne pas se trouver pris au dépourvu.

Pour l'instant, il n'y a aucune raison pour transférer le siège du gouvernement et les Chambres dans une ville du midi de la France. M. Clemenceau a déclaré que, quoiqu'il arrive, Paris et sa banlieue seront défendus jusqu'à la dernière goutte de sang du dernier Français. Mais encore une fois cette éventualité ne peut pas se produire. Il était bon cependant d'agir en hommes de bon sens et de se préparer contre toute surprise. Rien n'a été épargné pour que l'activité financière et industrielle de la France continue, alors même que l'ennemi parviendrait à se rapprocher suffisamment pour gêner les transactions et la vie de Paris. Il n'y a aucune raison de s'alarmer tant que nos armées et celles de nos alliés ne seront pas détruites. Paris n'aura rien à craindre, et jamais, on admettant même une nouvelle avance des Allemands, le haut commandement ennemi ne se risquera à investir Paris. Il ne dispose pas d'ailleurs de forces suffisantes pour tenter pareille opération.

Quoi qu'il en soit, on tient à montrer aux Allemands qu'un bombardement de Paris ne ferait pas faiblir la France, plus que jamais décidée à lutter jusqu'au bout.

LES MINISTRES BELGES A ROME.

Rome, 12 Juin.

Les ministres belges, MM. Goblet, Wiart, Delville et Vandelvelde sont depuis hier les hôtes de la ville de Rome. Ils ont été reçus à la gare, pavoisée aux couleurs alliées, par le président du Conseil, M. Orlando, et le baron Sonnino, ministre des affaires étrangères, entouré du corps diplomatique, de sénateurs et de députés et de nombreux hauts fonctionnaires civils et militaires. Suivis par une foule énorme qui les acclamalent anx cris de: "Vive la Belgique!" les ministres se rendirent à l'"Excelsior Hotel" et durent se présenter au balcon de cet établissement pour remercier la population de Rome qui leur faisait fête.

Hier après avoir déjeuné à la Légation belge, ils visitèrent le duc de Gênes, la reine mère et la reine Hélène, puis ils se rendirent au Panthéon où ils déposèrent une couronne sur le mausolée royal.

A la Consulta eut lieu ensuite une grande réception en leur honneur, suivie d'un banquet offert, an Quirinal, par le baron Sonnino. Un autre banquet a eu lieu aujourd'hui au Bristol Hotel, auquel assistait le président du Conseil.

L'AFFAIRE DU "BONNET-ROUGE"

Paris, 12 Juin.

L'Agence Havas annonce que la Chambre militaire de révision a rejeté l'appel interjeté par les condamnés dans l'affaire du "Bonnet-Rouge".

:o:

Mon système Otho-dont-al est une chose merveilleuse. On peut non seulement réparer les dents brisées et remplacer celles qui sont perdues, mais surtout rétablir une mastication parfaite. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

menté, réfléchi, puisé non seulement dans les livres, mais dans l'atmosphère de Paris et dans ses propres expériences. Ayant été représenté à la Comédie Française et à l'Odéon, il connaît à fond les traditions de notre théâtre national et il y a participé sous une forme noble et élevée par ses tragédies, ("Hippolyte Couronné", "La Furie" et les Deux Hélènes". Il fut un des collaborateurs les plus fidèles du théâtre antique d'Orange; ce théâtre de plein air a ressuscité dans le midi de la France les plus belles œuvres qui se retrouvent chez elle près de ce littoral méditerranéen, source de la civilisation en Grèce, en Italie et dans notre patrie.

Cet esprit hellénique purifié et élargi par l'esprit chrétien s'oppose de lui-même aux conceptions brumeuses de la Kultur chez qui l'obscurité de la pensée s'allie à la déloyauté et à la cruauté de l'action. M. Jules Bois a montré Paris le centre de toutes les inspirations claires, fortes et saines, Paris que les cosmopolites ont cherché valnement à envahir et qui aujourd'hui plus que jamais est la citadelle aussi bien du bon sens, de l'art désintéressé, de la lumière intellectuelle que du droit et de la justice outragés par les Barbares.

C'est pour défendre Paris qu'accourent tous les peuples civilisés, qui aiment sa culture, son esprit et qui le saluent comme le phare du passé et de l'avenir. M. Jules Bois a cité des extraits de nos meilleurs auteurs, qui par ses commentaires ont été mieux goûtés et mieux compris.

La prochaine et dernière conférence aura lieu chez Paul Elder, 239, Grant Ave., vendredi, à 3 h. 30. Le sujet traité sera les Points de Contact entre la France et l'Amérique.

MORT AU FRONT.

Un fils de Français, M. Noël C. Troncy, qui servait dans une compagnie de mitrailleurs américains, a été tué en France le 28 mai dernier.

Le défunt, un jeune homme de 22 ans, était le fils de M. et Mme Claude Troncy, 52, rue Hallan.

LA PLUIE.

La pluie a fait une visite inattendne hier dans notre région, notamment dans le comté de Sonoma. A San Francisco, elle a fait une légère apparition sur le coup de deux heures de l'après-midi. Quelques gouttes à peine.

LA CULTURE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO.

L'avant-dernière conférence de M. Jules Bois sur la Littératnre, le Théâtre et l'Art a été écoutée avec un vif intérêt tant pour l'élévation des idées que pour la vie et l'action apportées dans l'exposé et dans le débit.

Le conférencier a été lui-même mêlé aux différentes écoles littéraires et sa fréquentation avec les maîtres du roman et du théâtre, comme avec les jeunes disciples de l'art nouveau lui permet d'apporter nn enseignement docu-

droit, de la liberté, de la chevalerie et de l'honneur, nous venons vous demander votre nom.

C'est pour en propager l'influence rayonnante et douce que nons vous prions, Monsienr, de devenir membre du Club La France. Vous y recevrez le meilleur accueil. Nous serons toujours heureux de joindre à votre généreuse coopération l'assurance la plus distinguée de notre dévouement.

Au nom du Club La France.

La prochaine réunion aura lieu le 18 Juin à 8 h. du soir, au Parisian Hall, 255, W. San Fernando St., San José.

LA QUESTION DU LAIT.

Le Conseil municipal a ratifié la concession du contrat conclu avec la San Francisco Dairy Co. pour la fourniture du lait à notre ville au prix de 33 1/3c le gallon.

LA DETTE EXTERIEURE DE L'ITALIE.

Rome, 12 Juin.

Durant la présente guerre, l'Italie a emprunté à ce jour à l'étranger dix milliards de lire.

:o:

LE CONSEIL DE VERSAILLES.

Paris, 12 Juin.

Dans un article qu'il consacre à la nouvelle réunion que vient de tenir le Conseil suprême de Versailles, le "Temps" écrit:

"La déclaration de Versailles ne pouvait pas énumérer les décisions prises à Versailles, qu'il s'agisse de mesures militaires, navales ou diplomatiques. La guerre exige le secret. Mais les alliés disent comment ils envisagent leur situation. Les journaux allemands et antrichiens s'empresseront sans doute de signaler à leurs lecteurs que la déclaration de Versailles parle de "circonstances graves" et laisse entrevoir pour l'avenir d'autres "journées critiques". Ce langage peut sembler surprenant à Berlin et à Vienne où les gouvernements n'ont pas contume d'engager les peuples à regarder la vérité en face. Le public austro-allemand fut invité à croire tour à tour que la guerre sous-marine obligerait l'Angelterre à capituler dans l'été de 1917, que l'Ukkraine ravitaillerait aboudamment les puissances centrales au printemps de 1918. Habitué à ce genre de propagande, il ne comprendra peut-être pas que le Conseil interallié indique aussi franchement les avantages des adversaires et nos propres désavantages. Mais cette franchise, loin de détruire chez nous la confiance la raffermit. Quand on n'a rien dissimuié, on a beaucoup plus d'autorité pour dire: "Nous mettrons l'ennemi en échec et le moment venu, le battrons."

"Nous vaincrons grâce à la prompte et cordiale coopération du président des Etats-Unis qui hâte l'envoi des troupes américaines, qui facilite leur intervention dans la bataille et à qui les gouvernements de l'Enteute reudent hommage en meutionnant les couventions qu'il a approuvées il y a plus de deux mois. Mais la victoire ne dépend pas seulement de nos efforts militaires. L'action politique des alliés a son rôle à jouer, elle aussi. Nos épreuves actuelles viennent de la défaillance rnsse. Pour gagner la guerre il faut remédier en quelque manière à cette grande calamité. Il ne faut plus que le gonvernement allemand se sente "délivré de tout danger sur le front oirental." Qu'il soit libre de "concentrer tous ses efforts sur le front occidental." Ces choses sont d'une évidence criante, maintenant elles sont enregistrées solennellement par le Conseil de Versailles et elles sont démontrées surabondamment par la menace allemande qui vise Paris. Comment les gouvernements de l'Entente ne parviendraient-ils pas à se mettre d'accord avec le gonvernement de Washington, sur l'urgence d'une intervention en Russie? Il suffit de poser correctement le problème. Ce n'est pas la politlque interieure de la Russie qu'il faut discuter, il ne s'agit pas de dresser là-bas quelque pouvoir artificiel amené dans les bagages des alliés. La question est bien plus simple et plus grande à la fois. Veut-on gagner la guerre! Oui ou non. Sur ce terrain-là il ne peut pas surgir de malentendu. D'ailleurs qui de nous songe à opprimer? Les peuples alliés, dit la déclaration d'aujourd'hui, sont résolus à ne pas abandouner une seule des nations libres du monde au despotisme de Berlin. Cette phrase n'est pas là seulement pour réconforter les nations envahies qui ne voulurent pas traiter avec l'ennemi. Ce n'est pas seulement pour rassnrer les nations neutres qui voient s'étendre snr elles l'ombre de la domination germanique, c'est ansi ponr tendre la main à celles des nationalités austro-hongroises qui veulent être libres et qui prouvent leur volonté par les actes. Il est juste et sage d'adresser aux opprimés cet appel que d'autres mots, d'autres gestes complèteront bientôt, car il serait fou de conserver des ménagements pour des adversaires qni ne nons ménagent point, et qui tant qu'ils se croient les plns forts ne nous ménageront jamais. Il faut gagner ou perdre. Gagner le droit de vivre ou perdre tout ce que nous possédons et tout ce que nous sommes. Réuni dans nne heure critique où l'on n'est pas porté aux illusions, le Conseil de Versailles vient de dire: "Nous gagnerons, serrons les rangs."

AVEC LES FRANÇAIS DE SAN JOSE.

On nous adresse de San José le document suivant qu'on nons prie d'insérer, ce que nous faisons avec le plus grand plaisir, désirenx que nous sommes de prêter notre concours le plus empressé aux organisateurs du Club La France:

San José, Cal., 11 Juin 1918.

Monsieur:

A l'heure angoissante et héroïque où nous sommes, lorsqne sur la terre envahie et ensanglantée les meilleurs de ses fils lui font un rempart de leur poitrine pour repousser la Brute envahissante, nous, ses lointains enfants, nous entendons la glorieuse voix de notre France qui nous crie: "Serrez les cordes et fermez les rangs!"

A cet instant suprême, se séparer et se désunir, s'obstiner à s'ignorer les uns les autres, rendre nos efforts impuissants, lorsqu'un si grand devoir nous incombe, ce serait plus qne de l'ingratitude, ce serait une trahison.

Et les Huns! Regardez-les autour de vous embauchés dans l'espionnage; avec leurs écoles, ou même en pleine guerre, on gorge de Kultur de petits Américains et même des petits-fils de Français; avec leurs temples ou synagogues, ou dans le hidenx jargon de Wurtemberg l'on prêche la haine; complotant dans leurs Vereins, où les Von Papen viendront puiser l'or pour soudoyer les Bolo pacha et les Judas et payer la dynamite et le sabotage.

Pourquoi ne pas faire à notre tour un faisceau de toutes nos bonnes volontés? Français et fils de Français, le nom que nous portons est plus qu'un titre de noblesse, c'est une écharpe de gloire. Qu'il soit aussi un trait d'union et une chaîne d'amour ponr nous rallier autonr du drapeau.

Pour ce drapeau dont les lambeaux, unis aux glorieux étendards de nos alliés, mêlent leurs trois couleurs au Drapeau des Etoiles; ponr ce drapeau dn

Les Operations de Guerre

BRILLANTES CONTRE-ATTAQUES FRANÇAISES. — UNE NOUVELLE OFFENSIVE ALLEMANDE.—CE QUE DISENT LES CRITIQUES MILITAIRES FRANÇAIS.—SUCCES AMERICAIN AU SUD DE L'OURCQ.—LES ITALIENS COULENT DEUX CUIRASSES AUTRICHIENS.

Le communiqué de Paris de mardi soir signale une série de contre-attaqnes françaises qui ont permis à nos troupes de regagner du terrain préeédemment perdu, de faire plus de 1000 prisonniers et de capturer plusieurs canons. La principale contre-attaque française se produisit entre Domfront, près de Rubescourt, et Wacquemoulin, au sud de Belloy, soit sur un front de douze kilomètres. L'avance de l'infanterie alliée, soutenue par les tanks, a été en moyenne d'environ 1500 mètres. Les Français reprirent Belloy, atteignirent les lisières de Saint-Maur, arrivèrent au nord des fermes de Porte et de Loges et purent aussi prendre pied à Autheuil.

Ce vigoureux retour offeusif français crée quelque désordre dans le secteur enuemi attaqué, et l'on constata une certaine confusion dans les rangs des Allemands, dont les pertes ont été terrifiantes. A la suite de ces succès, les Français sont revenus, à leur aile gauche, approximativement au point où ils se trouvaient dimanche dernier quand se déclancha la nouvelle offensive allemande.

Nos troupes ont continué à progresser à l'aile gauche, nous apprend le communiqué de Paris d'hier après-midi, notamment dans la région à l'est de Mery et dn bois de Genlis. Ce communiqué ajoute que près du centre, le long du front de l'Aroude, dans la région de Saint-Maur, à la ferme de Loge et à Autheuil, les Français ont repoussé de violentes attaques allemandes.

La situation n'est pas aussi favorable à l'aile droite; cependant, dit le communiqué de Paris d'hier après-midi, les Allemands, en dépit de leurs violents efforts successifs, n'ont pas pu déboucher sur la rive méridionale de la rivière Matz, et les Français continuent à occuper dans ce secteur la région située au sud de Chevrincourt et Marest-sur-Matz.

En résumé, l'avance allemande est non seulement arrêtée, mais, sur de nombreux points, comme on l'a vu par les renseignements officiels dont seuls nous faisons état, les Français ont pu regagner du terrain.

Mais couteuus entre Montdidier et l'Oise, les Allemands ont tenté un nouvel effort au sud de l'Aisne. Les dernières dépêches annoncent eu effet que l'ennemi a déclanché hier matin une violente offensive entre Soissons et la Marne. Sous ce nouveau choc, les Français, comme cela arrive au début de tonte offeusive, ont dû plier. Les détails sur cette nouvelle offensive manquent. Tout ce qu'on sait à l'heure où nous écrivons c'est que la bataille fait rage principalement entre la rivière et la forêt de Villers-Cotterets. De violents combats se poursuivent également sur le front de Dommiers, Cutry et au snd d'Amblenq.

Quelle sera l'issue de cette nouvelle bataille? M. Henri Bidou, le critique militaire réputé du "Journal des Débats", d'après une dépêche de Paris transmise aux Etats-Unis par l'"Associated Press", croit que le vainqueur de la bataille qni se poursuit depuis dimanche sera celui qui aura l'avantage dans l'attaque que les Allemands ont déclanchée hier matin. La lutte, ajonte-t-il, prend la forme classique d'une bataille où chacun des adversaires est vainqueur à une aile. De quel côté penchera la balance? Les Français, continue M. Bidou, ont certainement non seulement déjoué les projets de l'ennemi, mais ils se sont assurés aussi une meilleure ligne de défense. A l'heure actuelle, les Allemands sont obligés de maintenir leurs effectifs sur la ligne de feu et de puiser dans leurs extrêmes réserves de nouvelles divisions fraiches.

D'après cet expert militaire nous assistons donc à une bataille dont l'issue sera décisive.

L'objectif immédiat de l'enuemi est toujours apparemment Compiègne. Dans l'"Echo de Paris", M. Marcel Hutin, en rapportant des déclaratious faites par des prisonniers de guerre, dit que le plan allemand prévoyait, pour dimanche soir dernier, la prise d'assaut de Compiègne par la cavalerie de la garde sous le commandement du général von Schœler. Et notre confrère parisien d'ajouter: "A l'heure actuelle, les Allemands non seulement ne sont pas à Compiègne, mais la vigueur de leurs assauts diminue, sauf à leur gauche."

Le critique militaire du "Tempe", lui aussi, est optimiste. Il dit que notre haut commandement s'efforce d'amener l'ennemi à s'affaiblir par des attaques qui sont inévitablement très coûteuses et attend le moment où la fatigue de l'adversaire lui permettra d'engager, avec les plus grandes probabilités de succès, les réserves alliées.

Ces réserves n'existeut pas, a déclaré avant-hier, au Reichstag, le général von Stein, ministre de la guerre prussien, au cours de la discnssion en seconde lecture du budget de l'armée.

C'est à simple titre documentaire que nous signalons cette déclaration du ministre prusslen de la guerre.

Sur les autres points du front occidental on ne signale que quelques raids et des actions locales peu importantes. Mentionnons cependant un succès américain au sud de l'Ourcq qui a permis aux vaillantes troupes des Etats-Unis de s'emparer du bois de Belleau et de faire 300 prisonniers.

Rien d'important à signaler sur le frout italieu à part un beau succès remporté par les aviateurs anglais qui ont abattu 21 avions enuemis. Par contre, la mariue italienne vient d'accomplir un magnifique exploit. Les dépêches de Rome annoncent que deux torpilleurs italieus s'attaquèrent à toute une escadre cuirassée autrichienne sur les côtes de la Dalmatie et coulèrent, en les torpillaut, deux dreadnoughts ennemis, du type "Viribus Unitis". Les deux torpilleurs purent gagner heureusement leur base, non sans avoir fortement endommagé un des torpilleurs ennemis qui s'étaient mis à leur poursuite.

LES COMPLOTS DE L'EX-ROI CONSTANTIN.

Rome, 12 Juin.

Les journaux les plus autorisés de la péninsule publient d'intéressants détails sur les menées ténébreuses de l'ex-roi Constantin de Grèce contre l'armée alliée en Macédoine. On aurait en effet découvert à Zurich un complot à la tête duquel serait l'ex-roi Constantin. Les journaux alliés ne demandent pas à la Suisse de renoucer à ses traditions d'hospitalité, mais ils trouvent que le gouvernement helvétique ne peut pas cependant tolérer que l'on ourdisse de pareils complots sur le sol de la Confédération.

LA GRANDE-BRETAGNE FAIT UN DON DE $5,000,000 A HALIFAX.

Ottawa, 12 Juin.

Le ministère des Finances vient de recevoir du gouvernement britannique une somme de cinq millions de dollars votée par la Chambre des Communes pour venir en aide aux sinistrés de Halifax et pour aider à la rectauration de cette ville partiellement détruite lors de la terrible explosion.

Le gouvernement canadien a exprimé

(Suite à la 4ème Page)

:o:

Notes d'un Californien

Un confrère canadien-français de Montréal public, sous le titre de "La Prière du Généralissime" — un document qu'il nous paraît intéressant de reproduire, ce journal prétendant que l'oraison en question aurait été composée par le général Foch lui-même et revue par son frère Jésuite.

Voici le texte de cette prière:

Père éternel, Dieu des armées, je vous offre le sang très précieux de Jésus-Christ, en quelque endroit de la terre, à quelque heure du jour ou de la nuit qu'il coule sur les autels.

En expiation de mes péchés,—pour tous les besoins de la sainte Eglise,—pour le soulagement des pauvres âmes du Purgatoire,—pour la conversion des infidèles et des pécheurs,—pour les agonisants de cette heure et de toute la journée.

Plus en particulier pour tous les sinistrés de la guerre,—pour les familles de nos soldats—et pour nos soldats eux-mêmes: pour ceux qui commandent et pour ceux qui obéissent,—pour ceux qui restent debout et pour ceux qui tombent, — pour ceux qui meurent, pour ceux qui souffrent (blessés, malades, prisonniers),—pour ceux qui les assistent.

Par la vertu du sang de l'Agneau, toujours vivant et toujours immolé, par la vertn de la foi,—que tout le monde fasse son devoir selon toutes vos volontés,—que persoune ne se désespère, —que tout se règle finalement au mieux de votre gloire et pour le salut du plus grand nombre, par la victoire, "la Victoire de Dieu!"

Bienheureuse Jeanne d'Arc, modèle de foi et d'endurance, de courage et d'entrain, priez pour nous!

Je me garderai bien de mettre en doute la bonne foi, et même la foi tout court, de notre confrère canadien. Mais j'aime à croire que le généralissime ne compte pas seulement sur l'eau bénite pour administrer la magistrale raclée que les Boches méritent. Ainsi soit-il.

O'Pingui.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

DES HABITUDES ET DES BESOINS QUI RENDRONT LA VIE DE DEMAIN TRES DIFFICILE.

Paris, 11 Mai.

Ceux qui sont loin du front et qui travaillent dans les ateliers sont favorisés au point de vue des salaires; la moyenne varie de vingt-cinq à trente francs dans les ateliers et les chantiers; cela ne veut pas dire que les ouvriers soient satisfaits de leur sort. A une récente audience du tribunal correctionnel, un réformé, ouvrier horloger, était poursuivi pour avoir volé son patron et comme on lui demandait le motif de sa mauvaise action, il répondait imperturbable:

"J'ai volé mon patron pour me venger de lui; il ne me donnait que 22 frs. 50 par jour; alors que les autres ouvriers reçoivent 28 et 30 frs."

Le président ne pouvait s'empêcher de lui faire observer que de nombreux fonctionnaires, magistrats et employés ne gagnaient pas 22 frs. 50 par jour, loin de là, ce qui provoquait un haussement d'épaules de l'accusé qui trouvait l'observation déplacée.

Ce trait de mœurs est à rapprocher de cette autre réponse que faisait l'an passé une femme, une voleuse aussi, à qui on observait qu'elle gagnait neuf francs par jour, ce qui lui aurait permis de vivre honnêtement.

"Que voulez-vous que fasse une femme avec neuf francs par jour?" répondait-elle.

Cela dénote des habitudes prises, des besoins que se sont créés les travailleurs qui rendront évidemment la vie de demain fort difficile.

Quand, avant la guerre, les garçons de café se mirent en grève, ils réclamaient deux choses: le droit de garder leurs moustaches et une augmentation de salaire, se plaignant de ne gagner qu'une moyenne de vingt francs par jour. Nous n'en étions pas encore à la vie chère, on leur donna raison et, depuis, ils portent à loisir des moustaches, des favoris, quelques-uns même la barbe, ce qui leur permet de laisser tomber dans les bocks qu'ils servent quelques poils indiscrets sans augmentation de pourboire. Quant aux salaires, il est ce qu'il peut; il y a eu là aussi une crise comme partout ailleurs.

Le moustache joue un grand rôle dans la vie ouvrière et nous avons failli avoir le mois dernier une grève de choristes à l'Opéra parce que, pour la reprise de "astor et Pollex", on les a obligés à se raser. Ces messieurs assuraient que la vérité historique n'avait rien à voir avec le droit qu'a chaque citoyen de porter à son gré la moustache. Il a fallu parlementer, les syndicats sont entrés en négociations et finalement, ces travailleurs du gosier se sont décidés à se faire raser du moins provisoirement. Nous pouvons espérer un temps où les compagnons choristes ne consentiront à chanter que dans les pièces où ils pourront avoir des barbes et porter des moustaches.

Au temps où on avait le loisir de s'occuper de ces vétilles du cabotinage on écrivait des milliers de chroniques sur ces incidents quand ils se présentaient. Tout le Paris qui potine fut un moment en révolution, il y a vingt-cinq ou trente ans, quand, je ne me souviens plus pour quel rôle, Mounet-Sully sacrifia sa belle barbe. A peu près à la même époque, un jeune premier en vogue, l'acteur Marais, qui, après avoir créé Coupeau de l'"Assommoir" était passé du boulevard au Théâtre Français, joua le rôle de Néron dans "Britannicus" avec une belle barbe. Toute la critique s'en mêla et deux partis se formèrent. Depuis on est revenu à Néron imberbe.

Aujourd'hui nous avons d'autres sujets de dissertation et en matière capillaire, la seule chose qui nous passionne, c'est la belle attitude de nos poilus autrement intéressants que tous ces comédiens et tous ces chanteurs; nos héros du front jouent une tragédie d'où dépend le sort du pays, c'est la seule qui nous préoccupe.

Jean-Bernard.

FOLIE ET BRUTALITE

CE A QUOI S'AMUSENT LES PRINCES HERITIERS DE PEUSSE ET DE SAVIERE.

Le prince allemand qui, sous l'œil du kaiser, a signé l'ordre d'attaque par lequel des milliers d'hommes, dans les plaines de la Flandre, de l'Artois et de la Picardie, sont voués à la souffrance ou à la mort, appartient à cette étrange dynastie bavaroise où la folie alterne avec la brutalité.

Il s'appelle Rupprecht. Il est kronprinz, héritier présomptif d'une couronne qui souvent vacilla sur des têtes mal équilivrées. Né dans le décor romantique de la résidence royale de Munich, le 18 mai 1869, Rupprecht-Maria-Luitpold-Ferdinand avait rêvé, en partant pour "la guerre fraiche et joyeuse", de célébrer à Paris, avec les plus bruyants buveurs de toute la Bavière, le quarante-sixième anniversaire de sa naissance. Et comme les princes se vantent de savoir tout sans avoir rien appris, il prit le commandement d'une armée qui devait envahir la France par nos forntières d'Alsace et de Lorraine, passer par la trouée de Charmes, entre Epinal et Toul, pénétrer jusqu'en Bourgogne et par un vaste mouvement tournant, rejoindre l'autre kronprinz à Verdun d'où l'on serait parti ensemble pour faire une horrible fête à Paris... Afin de mieux assurer la réalisation de ce plan mirifique, le kaiser Guillaume II, suzerain de tous les princes allemands, avait imposé à Rupprecht quelques collaborations utiles. La vieille expérience du Hessois Josias von Heeringen, ancien ministre de la guerre, connu pour avoir proclamé solennellement, du haut de la tribune du Reichstag, l'intangible neutralité de la Belgique, vint appuyer les talents militaires que s'attribue volontiers l'altesse bavaroise. Le Badois Deimling, qui s'était signalé dans sa jeunesse, au sud de l'Afrique, par le massacre des Herreros, faisait partie de cet état-major qui se distingua, en effet, par les incendies et par les carnages de Baccarat et de Gerbévillers. Il y avait aussi, dans cette compagnie de reitres et de lansquenets, ardents à la curée, sur la route des anciennes invasions alémaniques, le Franconien Fasbender, bourreau de Lunéville, et le Wurtembergeois Knœrzer, ravaguer de Saint-Dié... On sait comment, malgré toutes ces sanguinaires violences, l'affaire échoua.

Rupprecht fut arrêté, sur la Meurthe et sur la Mortagne, par l'invincible héroisme de nos troupes de l'est, notamment par la vaillance de nos bataillons de chasseurs alpins. C'est alors que, forcé de renoncer à la trouée de Charmes et aux vignes de la Bourgogne, le kronprinz de Bavière alla chercher ailleurs cette route chimérique, où le hante son idée fixe, et par laquelle il voudrait bien aller à Paris... Voilà bientôt quatre ans qu'il guerroie obscurément dans les Flandres, sans trouver le chemin qu'il cherche... Or, il va bientôt atteindre la cinquantaine, âge critique après lequel les hommes tourmentés d'une manie obsédante sont pressés d'aboutir, coûte que coûte. Rupprecht a treize ans de plus que le kronprinz prussien, son rival et son émule, repoussé, lui aussi, dans les grandes batailles de Verdun, par les vainqueurs de la Marne et de l'Yser. Rupprecht n'a pas le temps d'attendre. De là l'espèce de fureur sombre et désespérée, avec laquelle il jette ses hommes, en masses compactes, comme des cibles vivantes, à travers les rafales de l'artillerie anglaise.

Les pertes subies par l'armée qu'il pousse à la mort sont effroyables. D'innombrables capotes grises jonchent, à perte de vue, les plaines bouleversées de la Picardie sanglante. Mais qu'importe à ce prince allemand, qui, avant la guerre, se donnait des airs d'esthète wagnérien et de protecteur du cubisme munichois, qu'importe la vie de ses tristes sujets? Ne sont-ils pas à ses yeux, comme on dit là-bas, un "matériel humain", "Menschenmateriel ?" Jeux de princes, jeux tragiques et stupides, qui font penser aux plus lointaines époques du moyen âge, et que les nations civilisées et libres considèrent, avec raison, comme un intolérable anachronisme.—G. D.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent "FRANCO-CALIFORNIEN"

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9.
Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1972.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boîte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes se cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 5443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1008, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 186

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H.LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

LE REVEIL DU SOCIALISME NATIONAL

LA POLITIQUE DE DUPERIE ET DE HONTE DONT NE VEULENT PAS LES VRAIS SOCIALISTES FRANÇAIS.

Les nombreux républicains et socialistes qui sont écœurés depuis deux ans de la politique bouffonne et misérable dans laquelle ses mauvais bergers — Renaudel, Albert Thomas et Marcel Sembat — enlisent le parti socialiste français,pousseront un soupir de soulagement en apprenant la protestation qu'une trentaine de députés socialistes viennent de faire entendre, à l'occasion de la visite de la mission américaine.

Depuis huit jours, la mission américaine circulait en France, encadrée, chambrée par quelques cardinaux du parti socialiste et de la C. G. T., qui essayaient de lui représenter que les ouvriers américains avaient tort de refuser d'aller palabrer avec les ouvriers allemands, dans un congrès international.

Plus ils chambraient nos Américains, plus ceux-ci renouvelaient hautement leurs déclarations que leur classe ouvrière était unanime, après un congrès national, à refuser toute rencontre avec les socialistes allemands traitres à l'Internationale, à la démocratie et à l'honneur.

Nous étions bien tranquilles sur le résultat de ces manœuvres, surtout après que les délégués eurent vu Reims et quelques-unes de nos villes martyres. Nous n'avions qu'une peur, c'est qu'après avoir vu ces horreurs, ils ne veuillent plus se rencontrer, non seulement avec les socialistes allemands qui ont commis cette dévastation de complicité avec leur kaiser, mais avec les socialistes français qui sont assez peu dégoûtés pour vouloir se rencontrer avec les socialistes du kaiser.

Heureusement, comme ils allaient prendre leur train pour l'Angleterre, nos amis américains virent venir à leur hôtel une délégation de députés socialistes français, conduite par Alexandre Varenne et Compère-Morel.

Alexandre Varenne et Compère-Morel ont une vertu rare dans le monde des parlementaires. Ils ont un certain courage moral, et si loin qu'ils poussent l'esprit de camaraderie à l'égard de leurs frères du parti, il y a certaines couleuvres qu'ils ne se résignent pas à avaler.

Ils avaient déjà avalé, avec plus ou moins de grimace, celle du centenaire de Karl Marx.

Ils se refusèrent à avaler plus longtemps le rôle qu'on faisait jouer au parti socialiste dans l'histoire de la reprise des rapports avec les socialistes allemands, et, au nom d'une trentaine de leurs collègues socialistes majoritaires—le tiers du groupe socialiste au Parlement—ils vinrent déclarer en bon français à nos hôtes américains qu'ils étaient complètement d'accord avec eux pour repousser tout congrès international tant que les socialistes allemands n'auraient pas vomi leur kaiser.

Ils leur expliquèrent loyalement pourquoi ils avaient un moment accepté l'idée, qui leur répugnait pourtant, de cette rencontre avec les socialistes allemands.

C'était dans les premiers mois de la Révolution russe.

Les quatre délégués socialistes français qui étaient allés en Russie—Albert Thomas, Lafont, Moutet et Marcel Cachin—revenaient de là-bas émerveillés de cette révolution socialiste naissante, croyant vraiment, avec une belle foi d'illuminés, que le socialisme allait couler à pleins bords dans ce pays de moujicks illettrés. Ils y avaient été traités de haut en bas par les socialistes de Petrograd, aux yeux de qui ils n'étaient apparus que comme de pâles bourgeois. Les terribles révolutionnaires du Soviet de Petrograd avaient dit aux pèlerins français: "Si vous ne venez pas à Stockholm conférer avec les socialistes allemands et jeter avec eux les bases d'une paix internationale, prélude de la Révolution sociale universelle, nous allons faire la paix tout seuls, et tout seuls faire la Révolution sociale chez nous et la déclancher en Allemagne."

Les quatre pèlerins étaient venus transmettre au parti socialiste français cette hautaine sommation, et, ma foi! même les majoritaires qui trouvaient que le voyage à Stockholm était une insanité et une incongruité, cédèrent devant le chantage des bolcheviks russes.

Mais, aujourd'hui, Alexandre Varenne, Compère-Morel ont vu à l'œuvre les malheureux socialistes russes; ils ont vu à l'œuvre Kerensky, puis la bande Lénine et Trotsky. Ils ont vu où la faiblesse de l'un, la stupidité des deux autres avaient conduit la Révolution russe, à quelle paix de défaite et de capitulation.

Libre à d'autres, par orgueil, ou par manque de clairvoyance, de persévérer dans cette idée de Stockholm: eux, Varenne et Compère-Morel, avec leurs amis, dégagés par la trahison des bolcheviks, reprennent leur parole et rejettent, comme la classe ouvrière américaine, la politique de duperie et de honte que symbolisait le voyage de Stockholm.

Il est bon que la nation retienne les noms des parlementaires socialistes qui, dans la grande crise morale qu'a déchaînée la guerre, ont placé la solidarité nationale avant la solidarité avec les socialistes allemands.

Ceux-là seuls, à la fin de la guerre, lorsque la nation nommera de nouveaux représentants, auront le droit de se réclamer du grand parti du Bloc national, qui se formera infailliblement, sur les ruines des anciens partis, pour refaire la France nouvelle et jeter les bases de la quatrième République.

Gustave Hervé.

———:o:———

LES VOLEURS ALLEMANDS

Les voleurs de pendules de 1870 ont, on le sait, étendu leurs opérations à des mobiliers entiers, et il ne faut pas rappeler le nom de ce général qui, lors de l'offensive britannique de la Somme, emporta dans sa retraite forcée les meubles de son logement princier.

Néanmoins, la "Kölnische Zeitung" cherche, en termes véhéments, à démentir les accusations de cambriolages, de pillages et de brutalité envers les prisonniers portées contre l'armée allemande. Le pillage, dit la véridique gazette rhénane, est une particularité française et britannique! Les troupes britanniques en France volent tout, enlevant aux paysans leurs montres d'argent qu'ils gardent comme souvenirs! Quant aux prisonniers britanniques en Allemagne, ils ne sont que trop bien traités.

A propos de cette dernière affirmation, le correspondant du "Times" de Londres à La Haye, a eu l'occasion de s'entretenir avec les victimes de la brutalité d'un rustre germano-américain, le capitaine Niemeyer, de Holzminden, et tout récemment encore un commissaire-priseur lui faisait remarquer qu'une grande quantité des porcelaines et autres antiquités actuellement offerts aux Hollandais dans les Salles de Vente provenaient du pillage des Allemands en France et en Belgique.

La "Kölnische Zeitung" feint d'igurer que des quantités énormes d'objets de toute nature ont été volées par ses compatriotes dans nos provinces envahies et garnissent actuellement les maisons de ses lecteurs.

———:o:———

"Au lieutenant!"

Le sous-lieutenant Couilleau, du ...e dragons, fils du colonel breveté, en retraite, tombe, sur le champ de bataille de Dixmude, la cuisse brisée par une balle.

Le brigadier Jousselin crie: "Au lieutenant!" et les dragons accourent, sous la mitraille. Le brigadier s'affaisse, le ventre troué d'une balle.

—Allez-vous-en! Laissez-moi! supplie, puis ordonne l'officier.

—Jamais, mon lieutenant, nous ne vous abandonnerons pas!

Et, successivement, le brigadier atteint d'une seconde balle et quatre dragons tombent, frappés à mort, près de leur officier, autour duquel ils s'empressaient.

"Je vous avais dit, écrit à son père le sous-lieutenant Couilleau, de l'hôpital de Cherbourg où il a été évacué, que je pouvais compter sur mes dragons. Ils me l'ont prouvé, et, dans leurs yeux expirants qu'ils fixaient bien droit dans les miens, pendant que je leur disais de prier et de recommander leur âme à Dieu, ils avaient mis toute leur affection."

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ne fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUS HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Kearny 2857
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 402
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8900
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ — C. LALANNE — J. B. PON
C. MAILHEBUAU — L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 798

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4026

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—17—

PREMIERE PARTIE

IX.

Le Droit de Prise.

—Ce n'est pas mon avis, dit Claude avec une nuance de froideur. Pour moi, la parole d'un honnête homme vaut toute signature; et je le prouverai quand je serai devenu un homme d'affaires. J'aime mieux compter sur l'amitié de M. Fergusson que d'exiger de lui...

—Ah! l'amitié!... Mais sache donc, mon fils, que la meilleure amitié s'arrête au coffre-fort!

—Pardon, père! Permets-moi de conserver mes idées et de diriger ma vie comme je l'entends. Je te remercie, de tout mon cœur, de m'avoir confié ta situation. A dater de cet instant, je deviens un autre homme!

Et, tandis qu'il prononçait ces mots, il avait la sensation que ce changement existait chez lui depuis trois jours et qu'il s'était opéré devant le blême visage de la malheureuse fille qu'il avait arrachée à la mort. Oui, déjà il avait compris que sa jeunesse était finie, que l'heure des responsabilités avait sonné pour lui. Il était devenu un homme: il avait des êtres à soutenir, à protéger.

—Dès demain, père, je veux être à la besogne avec toi; et tu verras que je ne suis pas aussi incapable que tu te l'imagines... Repose-toi bien cette nuit. Demain, à nous deux, nous envisagerons l'avenir... Je ne veux ni la ruine, ni le déshonneur... Viens!

Tout surpris par l'autorité, l'énergie de son fils, M. Champagney se laissa ramener à sa chambre. Et, pour la première fois depuis bien des semaines, il dormit tranquillement. Quant à Claude, après s'être assuré que les domestiques étaient couchés, il descendait vers le Havre. Il marchait légèrement, étonné lui-même de n'avoir pas été bouleversé par les confidences de son père. Il n'y avait que la pensée du suicide qui le fit frémir.

—Mais je serai là!

Il serait là pour veiller sur son père comme sur tout le reste.

—Donc, nous sommes ruinés!

Il s'y était très vite habitué. C'était une chose fort simple: quand on est ruiné, on refait sa fortune, tout simplement. Cela ne lui était vraiment désagréable que pour sa sœur.

—Elle qui se fait de si belles illusions!

Mais, bah! On lui cacherait la chose; et, à défaut du million, on lui aurait bien regagné cinq cent mille francs quand il faudrait la marier. Et à force d'y réfléchir, la ruine lui apportait une sorte de contentement; cela le rapprochait davantage de l'adorable créature qu'il se figurait avoir faite sienne en la volant à la mer. Arrivé au Havre, il évita les grandes rues, les places encore bruyantes bordées de cafés. Il alla prendre le quai d'Orléans à rebours et gagna la place de la Mâture. Son timonier était resté seul à bord de son yacht.

—Rien de nouveau? interrogea Claude.

—Elle a été très agitée vers neuf heures; mais je suis allé demander de "l'eau pourfaire dormir", chez le pharmacien, sous prétexte que j'avais des névralgies.

—Bien. Et les hommes?

—Je les ai renvoyés. J'ai pensé que M. Claude préférerait que nous soyons seuls.

—Bien. Il me faut, maintenant, un petit hôtel, très retiré, du côté des Gobelins...

—J'en sais un.

—Allez y retenir un logement de deux ou trois pièces. Et revenez nous prendre avec une voiture. Personne n'a rien deviné?

—Personne.

—Allez, et faites vite.

Pourquoi désirait-il si vivement conserver son aventure secrète? Il essayait bien encore de croire qu'il obéissait à la volonté exprimée, — si vaguement!... — par la jeune fille au milieu de son délire; mais il cédait surtout à un instinctif sentiment de jalousie, à une irrésistible envie de cacher sa mystérieuse protégée à tous les yeux. Il pénétra doucement dans la cabine, au fond de laquelle Naïc était étendue, faiblement éclairée, encore toute blême. Elle était belle comme une statue couchée sur une tombe. Oh! quel mystère était dans cette tête, si profondément marquée, même en plein sommeil, par la souffrance? Quelle douleur avait brisé cette âme? Que lui apprendrait-elle quand elle reviendrait à la raison?...

Oh! certes, Claude n'était plus le même homme; car, le cœur tout serré, bien naïvement, il déposa un respectueux baiser sur ce front bombé, toujours brûlant de fièvre.

X.

Le Vieux Hibou.

Le comte Julian de Preuilly et son fils avaient à peine franchi le pont de l'Arguenon que le capitaine du port les rejoignait, le bonnet à la main.

—M. le comte sait-il la nouvelle?

—Quelle nouvelle?

—Le retour de M. Raymond.

Le comte se pencha, d'un air de doute.

—Quel M. Raymond?

—Eh, le seul dont on parle ici! M. Raymond de Kermeric.

—Perds-tu la tête?

—Je l'ai vu comme je vous vois... Ah! dame, il a ben un peu changé... Songez donc! Des cinq ou six années sur une île perdue dans l'Océanie... autant dire un rocher!... Même qu'il n'a quasiment plus de voix...

Instinctivement, le comte de Preuilly tourna la tête vers l'autre côté de l'Arguenon; dans la nuit, assez sombre, il distinguait un point lumineux au milieu de la vague silhouette du manoir des Kermeric. Et il prononça sourdement:

—Vrai Dieu! Voilà une chance qu'elle ne méritait pas, la vieille folle! Allons, Arnold, filons!... Mais filons vite, te dis-je!

Arnold aurait voulu des détails; et il commençait d'interroger le capitaine du port. Son père lui prit le fouet de la main, le fit claquer; et le petit cheval enleva la première côte au grand trot, tandis que le comte exhalait sa colère, en montrant le poing aux arbres du chemin.

—Vrai Dieu! C'est injuste, cela! Lui rendre son fils!... Et toi, Arnold, qui avais l'air de t'intéresser...

—Mais, père, n'est-ce pas une chose extraordinaire qu'un jeune homme que tout le monde croyait si bien perdu?

—Qu'est-ce que ça peut te faire? Est-ce que rien de ce qui regarde ces gens-là peut nous être commun? Je te l'ai déjà dit cent fois: nous ne les connaissons pas!

Arnold aurait pu répondre à son père que, pour des gens qu'il prétendait ignorer, il en parlait avec beaucoup de feu. Mais il savait que le comte, déjà intraitable sur bien des points, l'était plus particulièrement sur celui-ci. Et il avait eu cent fois les oreilles rebattues par l'histoire de la querelle des Preuilly et des Kermeric, qui remontait, assurait-on, au seizième ou dix-septième siècle, époque où une demoiselle de Kermeric fille unique de l'aîné des Kermeric, avait épousé un comte de Preuilly, beau Normand venu du Cotentin. Le cadet des Kemeric, qui espérait empêcher sa nièce de se marier, parce qu'il convoitait la Frochais et ses étangs, en conçut une haine formidable contre le jeune ménage. Et cette haine, on se l'était transmise de père en fils; et elle s'était d'autant plus accentuée que, tandis que les Kermeric demeuraient de sombres gentilshommes bretons, les Preuilly, plus joyeux, plus dépensiers, se montrant à toutes les fêtes où ils apportaient la bonne et tapageuse humeur du sang normand, éclaboussaient leurs parents, qui finirent par leur intenter un procès au sujet des étangs, lesquels, disaient-ils, devaient appartenir à l'héritier du nom. Les Preuilly gagnèrent leur procès en toutes les juridictions. Mais la revanche des Kermeric ne se fit pas trop attendre. Les Preuilly eurent le tort d'émigrer, au moment de la tourmente révolutionnaire, tandis que leurs cousins faisaient le coup de feu dans le pays, puis, la chouannerie vaincue, se tassaient dans leur manoir. Eux, du moins, ne perdirent rien de leurs terres; et ils eurent la joie, au retour des émigrés, de voir les Preuilly à peu près ruinés: ceux-ci rentrèrent bien en possession de la Frochais, qu'un paysan, qui l'avait achetée comme bien national, n'osa pas conserver; mais ils n'avaient plus les vastes domaines qui l'entouraient, plus de capitaux. Et, au milieu de ce siècle, leur situation n'avait pas cessé de décroître.

Absorbé par ces cruels souvenirs, le comte de Preuilly ne dit plus une parole de toute la route; mais souvent, il pressait le petit cheval. Il avait hâte, maintenant, non plus seulement de se retrouver chez lui, mais d'avoir vu, d'avoir embrassé sa fille. Et il devint livide, lorsque, étant entré dans la grande salle où ils passaient leurs soirées, il n'aperçut pas, tout de suite, son Emilienne.

— Mademoiselle!... Mademoiselle!... Gaudine!

Sa voix retentit, comme un rugissement. La vieille servante apparut, toute tremblante.

—Eh bien, Gaudine?... Mademoiselle?... Répondras-tu, à la fin?...

A Continuer.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolongé d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

En vent partout.

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: "Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr.

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4330—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc.
Phone: Douglas 2738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street — OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $8.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th, OAKLAND — Market at Stockton, SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel, BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soui soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang — Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG., 132, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6555.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELEAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 313-315 — Phone: Garfield 540
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 30th Avenue
Phone: Pacific 7719

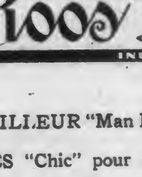
W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2427
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 117

Dr. GIBBON

Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia. San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 6 à 7.

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELEAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4620
Résidence: 2925, rue Pierce, près du Union
Phone: West 6618

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
de 1 h. à 2 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5524

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 126, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 316—Phone Garfield 153
Residence Phone: Sunset 3359

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
906 MARKET STREET.
Phone: Prospect 864.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

aux autorités britanniques sa profonde reconnaissance pour ce magnifique cadeau.

LA BANQUE DE FRANCE.

Paris, 12 Juin.

La Chambre des députés a voté un projet de loi augmentant de 3 milliards de france le moutant des sommes que la Banque de France est autorisée à prêter au gouvernement.

L'"Associated Oil" et la "Shell Company" ont augmenté de 2 cents le gallon le prix de la gasoline, qui sera maintenant de 22 cents le gallon. La "Standard Oil" et la "Union Company" n'ont pas encore pris de décision.

DÉCÈS

Alexandrine D. PERRY, née en France, est décédée à San Francisco le 11 Juin 1918 à l'âge de 80 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Vendredi 14 Juin courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de ses neveu et nièce M. et Mme J. H. Perry.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 12 Juin 1918 à

San Francisco Post Office

Adrian, Marie
Bories, Boniseur Bernard
Bersinger, Miss Marie
Bertin, Mme O.
Champieux, Miss Marie
Champieux, Miss Anna
Chantelli, Monsieur
Club Suisse Romand
Corunalet, Mrs. Marie
Crepin, G.
Criticos, Monsieur
de Montigny, Monsieur le baron Joseph
de Rocheau, Mme et Monsieur
Desires, Madame A.
De Villiere, David
Escalle, Miss Marie
Gilbert, G.
Grenouillet, Auguste
Henjoulet, Monsieur Jules
Hubert, Monsieur Pierre Antoine
Lagrave, Madame Hélène
Latreille, Miss Nathalie
Lekas, P.
Louis, Mrs. Robert
Masteuf, A.
Nelbras, Monsieur Georges
Revel, Ernest
Rogers, Monsieur Jean
Rogers, Monsieur Willy
Rose, Albert
Tepon, Mrs. M.
Veuve, Madame Lise

AVIS

Les sieurs **PIERRE et EDOUARD BIDART** sont priés de donner leur adresse à M. P. A. Bergerot, Avocat, 110, Sutter St., San Francisco, pour affaires les concernant.

POURQUOI LES ETATS-UNIS SE BATTENT

"The wrong done to France by Prussia in 1871 in the matter of Alsace-Lorraine which has unsettled the peace of the world for nearly fifty years should be righted, in order that peace may once more be made secure in the interest of all."—(Le tort fait à la France par la Prusse en 1871, touchant l'Alsace-Lorraine, tort qui a troublé la paix du monde pendant près de cinquante ans, doit être réparé pour que la paix puisse, une fois de plus, être assurée à tous.)

PRESIDENT WILSON

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

DÉCÈS

Julie BENNET, née à Decazeville, France, est décédée à San Francisco le 10 Juin 1918 à l'âge de 79 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 13 Juin courant, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, 1309, Mason St., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où une grand'messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de ses filles et beaux-fils Mme et M. C. G. Bartold, Mme et M. Louis Figeac, Mme et M. A. H. Feasey et de ses petits-enfants.

GROVE PERSEVERANCE

No 10. A. O. U. D.

Les Officiers et Membres de ce Grove sont convoqués en séance extraordinaire pour assiter aux funérailles de notre regretté frère 'Past Arch'

S. PONCET

qui auront lieu le **JEUDI 13 JUIN** courant, à 2 h. 15 très précises de l'après-midi.

On se réunira au Druid's Temple, 44, Page St.

Le Secrétaire,
J. P. ALAUX.

HOTEL ET RESTAURANT

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

MESSE

Le Vendredi 14 Juin, à 8 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Pierre BRIULE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Eugénie Briulé; de ses oncles Jean et Pierre Caubisens et Etienne Betbeder; de sa tante Adelaïde Philippe; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

AVIS

ASSOCIATION DES PATRONS BLANCHISSEURS FRANÇAIS.

Les Membres de l'Association sont instamment priés d'assiter à la réunion qui aura lieu le **JEUDI 13 JUIN** courant, à 8 h. 15 du soir, 149, Eddq St.

Des questions très importantes concernant l'industrie de la blanchisserie seront discutées à cette réunion à l'issue de laquelle des rafraichissements seront servis.

Par ordre du Président A. BIRSINGER

Le Secrétaire,
E. AUTARD.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

ANGELLOZ-NICOUD, César
DUTHOIT, André
BERNARD, Edmond Placide Phocion
MONTIS, Jean Pierre

AUX FAMILLES FRANÇAISES AYANT DES ENFANTS AGÉS DE MOINS DE SIX ANS.

Le gouvernement fédéral demande aux familles françaises ayant des enfants âgés de moins de 6 ans, de remplir le bulletin ci-dessous et de le mettre sous enveloppe à l'adresse du Health Center, 323, Haight St.

Nom .....

.....

Adresse .....

.....

Age des enfants.....

.....

Il est recommandé aux familles de remplir cette formalité immédiatement.

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.

Parle français, anglais et espagnol.

De 9 h. du matin à 9 h. du soir.

Satisfaction garantie.

2214 FILLMORE ST., près Sacramento

Phone: West 1934

Ligue Nationale Francaise

Les Membres de la Ligue Nationale Française sont convoqués en Assemblée Générale Extraordinaire le **LUNDI 17 JUIN 1918**, à 8 h. du soir, dans le local de la bibliothèque, 110, rue Sutter, pour ratifier la résolution votée par le Comité à sa réunion mensuelle du Mardi 28 Mai, qui consiste à envoyer de suite à son Président à Paris les 100,000 francs de la Ligue pour qu'il en soit disposé selon les buts de la Société.

Le 1er Vice-Président LAZARE KLEIN
Le Secrétaire, H. L. GUERARD.

Petit Larousse

PETIT LAROUSSE ILLUSTRE

Nouvelle Edition 1918

Le Meilleur DICTIONNAIRE Encyclopédique illustré que chacun doit posséder. 1664 pages.

Nouveaux prix:—Relié en toile; $2.75
Par Poste (en Californie) $3.00
Relié en Cuir: $4.00
Par Poste (en Californie) $4.25

THE FRENCH BOOK STORE
524 Stockton St.

Phonographes et Records Français
524 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fegesi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE**.
S'adresser à New Model French Laundry, 3271, 16th St.
9667

Une **FEMME** pour s'occuper d'une dame malade.
S'adresser le matin à 2198, Jackson Street.
9663

Des **HOMMES DE PEINE**.
S'adresser à F. Thomas Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.
9664

Un **MARQUEUR**.
S'adresser à 356, O'Farrell St.
9665

Un **EBAUCHEUR**.
S'adresser chez Mmes Gassman & Cerles, 1732 Polk St.
9667

DAME FRANCO-AMERICAINE demande pension et chambre avec bain, dans famille française ayant déjà des pensionnaires.
Ecrire aux bureaux du journal à Mme L. H.
9658

On désire, pendant les vacances, **PRENDRE EN GARDE** une petite fille à la campagne.
S'adresser à Mme P. A. Sainges, 481, Bartlett St.
9659

Une personne pour **TENIR LES LIVRES** et un **EBAUCHEUR**.
S'adresser à Berkeley French Laundry, 2576, Shattuck Avenue, Berkeley.
9646

Une **BONNE OUVRIERE** pour 3 ou 4 jours par semaine.
S'adresser à 248 Clement St.
9647

Un bon **OUVRIER** et une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE**. De préférence un **COUPLE**.
S'adresser à Mme Pericou, French Laundry, 642, Romano St., Palo Alto, Cal.
9642

Un "**BARKEEPER**" parlant anglais et français. Doit connaître la manipulation de la "steam beer".
S'adresser chez Cazalongue, 2092, Third St., coin de 18th.
9639

Un **COUPLE** pour travailler dans une blanchisserie située environs de San Francisco. On donnerait privilège d'acheter la moitié pour remplacer associé devant partir à la guerre.
S'adresser au bureau du journal.
9598

DAME FRANÇAISE, alsacienne, veuve, offre logement, pension et salaire à jeune fille française désireuse d'apprendre "Professional beauty methods".

S'adresser ou écrire à Mme Marie Haas, 3303, Laguna avenue, à Oakland. ou, à San Francisco, téléphoner: Fillmore 3940.

A Louer

APPARTEMENTS de 2 et 3 chambres meublées ou non meublées, 916, Pacific St., près de Mason. Eau chaude; chauffage central. Loyers modérés.
S'adresser à Umbsen, Kerner & Eisert, 20, Montgomery St.
9666

MAISON de 14 chambres avec eau et 2 salles de bain. Située coin de Columbus Ave. et Jackson St. Loyer raisonnable.
S'adresser au Café d'Oloron, 55, Columbus Avenue.
9619

Demande d'Emploi

Jeune Espagnol, parlant français et italien, demande place comme **APPRENTI BOULANGER**, à San Francisco ou à Oakland.
S'adresser à 2610, Chestnut St., à Oakland.
9590

A Vendre

OFFICE DE LAUNDRY ayant très bon casuel.
S'adresser sur place, 7, Guerrero St.
9644

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec installation complète et moderne; bouilloire de 20 H.P.; garage contigu; maison de huit chambres remises entièrement à neuf.
S'adresser, pour informations, à 1030, Haight St., ou téléphoner: Park 3102.
9640

IMMEDIATEMENT, 12 chambres meublées et cuisine. Bon marché.
S'adresser, 1423 California St. Phone Franklin 6603.
9622

$1500. HOTEL de 75 chambres toutes très bien meublées; chauffage central; ascenseur automatique. Loyer raisonnable. Très bien situé pour être exploité comme Hôtel français. Propriétaire vend pour cause de maladie.
S'adresser sur place à 37 Columbus Avenue.
9623

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS**, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.
S'adresser au bureau du journal.
9624

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothéqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 37x120, près de 42ème et N. Baux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
5,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 8,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 2 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

M. Gorfinkel — F. G. Lauray
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 906, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1998 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960

Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommendé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation.—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"

M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)

VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 2 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Colmmbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. B. F. Aiden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 153; Resid. Sunset 3239.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orelia, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 223, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 2 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Wolter, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés.: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 570, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

Siège Social: Pythian Bldg., 149, rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 906, Eddy Street; téléphone Franklin 2264.; L. Sans vice-président; J. P. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8285; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Colombus avenue. Directeurs: B. Becasa, P. Belligarde, F. Cornec, G. Haurat, C. Lagrange, J. P. Lassalle Jr., G. Pallhas et E. Prat. AMICLE ET DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 2480, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichon, président, 823, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6123; R. Estarsian, 1er vice-président; P. Cassiau, 2ème vice-président; J. P. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8285; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Colombus avenue. Directeurs: B. Becasa, P. Belligarde, F. Cornec, G. Haurat, C. Lagrange, J. P. Lassalle Jr., G. Pallhas et E. Prat. AMICLE ET DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1642 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 942 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈNS, 661 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIN, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ 1.00 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 1.50 Un An 9.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ 1.25 Six Mois $6.00
Trois Mois ... 2.50 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MATTHEW
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by The Franco-Californien Publishing Co. at International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 14 JUIN 1918 — FRIDAY, JUNE 14, 1918. — No. 139

ETATS-UNIS ET JAPON

Diverses missions japonaises sont venues durant deux ou trois ans aux Etats-Unis, où elles ont été reçues, comme on sait, on ne peut plus cordialement par les autorités fédérales. Ces visites ont-elles contribué à calmer certaines inquiétudes américaines suscitées apparemment par le souci qu'a montré le Japon de renforcer ses positons en Mandchourie et en Mongolie, c'est-à-dire aux portes de la Chine? On sait que des lettres officielles ont été échangées entre le vicomte Ishii, alors chef de la mission japonaise aux Etats-Unis et aujourd'hui représentant direct de l'empereur nippon à Washington, spécifiant que l'intégrité de la Chine serait respectée ainsi que le principe de la "porte ouverte". Rappelons- aussi que le vicomte Ishii exprima devant le Congrès de Washington l'opinion que la collaboration de l'Amérique et du Japon serait capable d'accomplir de grandes choses et que les liens d'amitié des deux pays ne pourraient qu'être plus intimement resserrés par une action commune en Chine. Le baron Megata, chef de la mission financière aux Etats-Unis, de son côté, parla dans le même sens à New York.

Quelques temps après on proclamait que cet esprit de coopération avait déjà donné de bons résultats. On annonçait en effet que pour entreprendre l'amélioration des transports par canaux, le syndicat international des banques en Amérique souscrirait 12,000,000 de yen et le Japon 5,000,000 de yen; qu'il existait un projet d'établissement d'une Chambre de commerce nippo-américaine; enfin que les capitalistes des deux pays allaient s'entendre pour la fondation d'une banque nippo-américaine en Chine.

Signalons aussi l'accord tout récent réglant en partie la question de l'échange d'acier américain contre du tonnage japonais.

Il semblerait donc que les relations entre Tokio et Washington sont empreintes de la plus grande cordialité. Or il paraît qu'il n'en est pas tout à fait ainsi, si nous en jugeons par de toutes récentes déclarations faites par le nouveau ministre des affaires étrangères japonais, le baron Goto, à quelques représentants de la presse.

"Il peut sembler étrange, a dit le baron Goto, de voir à ce poste un homme qui, comme moi, n'a jamais appartenu aux milieux diplomatiques. Je n'ai jamais souhaité devenir ministre des affaires étrangères... Ma nomination ne signifie pas qu'il y a quelque chose de changé dans la politique étrangère du Japon. La base de cette politique est toujours restée invariable. Le Japon demeurera un allié fidèle de l'Entente; et l'alliance anglo-japonaise sera aussi ferme qu'auparavant. **Il est malheureux que les relations du Japon et des Etats-Unis soient embarrassées, mais, selon moi, c'est un état de choses passager qui s'arrangera.**"

C'est clair. L'accord ne règne pas entre Tokio et Washington. Reste à savoir quelles sont les causes qui ont amené ces embarras dont parle le baron Goto. Point n'est besoin d'être grand clerc pour deviner que c'est l'opposition faite par l'Amérique à une intervention japonaise en Sibérie, opposition qui, en persistant, cause une vive irritation dans certains milieux japonais, qui rendent responsables les Etats-Unis de ce défaut d'entente des Alliés que critique, non sans raison, car les leçons de l'expérience sont là, le "Hochi", dans les termes suivants:

"L'effondrement final de la Russie, qui a permis à l'Allemagne d'envoyer sur le front d'Occident les forces formidables qui y sont maintenant à l'œuvre, est dû principalement à ce défaut d'unité de vues chez les Alliés. Il n'est plus possible maintenant d'espérer que les Russes puissent par leurs propres moyens améliorer la condition de leur pays, et c'est aux Alliés à prendre les mesures conformes aux exigences de la situation, en ne se fiant qu'à eux-mêmes. Or, s'il leur est pratiquement impossible de faire échec à l'influence allemande en Russie, s'ils ne disposent pas eux-mêmes pour cette tâche des moyens nécessaires, ils pouvaient du moins aider le Japon à l'accomplir en accordant leurs vues à ce sujet. Au contraire, la politique hésitante et contradictoire des nations de l'Entente a empêché l'unification de la Russie. Quand la question fut discutée d'une expédition japonaise en Sibérie, l'Amérique a embrouillé les choses en s'opposant aux vues des autres alliés. Et pourquoi? Par crainte que l'action du Japon ne jetât la Russie dans les bras de l'Allemagne! Eh bien, la politique irrésolue du gouvernement américain a eu précisément le résultat qu'elle redoutait; ce que le Président Wilson voulait éviter est arrivé justement par sa faute. Les bons sentiments qu'affiche l'Amérique à l'égard de la Russie n'ont fait qu'accroître l'audace des Bolcheviks et leur mépris des intérêts de l'Entente, si bien que maintenant la Russie est virtuellement passée du côté de l'Allemagne. Si les choses empirent en Sibérie, tout le blâme en retombera sur la puissance qui s'est opposée à l'action du Japon."

A. L.

Etats-Unis et Etranger

FRANCE-AMERIQUE.

Paris, 13 Juin.

A l'occasion de l'anniversaire de l'arrivée des troupes américaines en France, le Président Poincaré a adressé aujourd'hui un câblogramme au Président Wilson pour lui exprimer son admiration pour le "magnifique effort américain".

"Les troupes alliées, dit M. Poincaré, traversent les heures les plus difficiles de cette guerre. La rapide formation des nouvelles unités américaines rétablira sûrement l'équilibre. Alors, les Alliés prendront une décisive revanche et imposeront une paix basée sur les principes que vous avez formulés, ce qui assurera le règne du droit et de la liberté parmi les nations du monde."

Le Président Poincaré a également télégraphié au général Pershing pour le féliciter des admirables qualités combattives que les troupes américaines ont déployées et lui souhaiter la continuation de ses succès."

UN AVEU ALLEMAND.

Washington, 13 Juin.

Dans un article de la "Koelnische Volks Zeitung", journal qui se publie à Cologne, parvenu ici, on peut lire:

"M. Wilson espère détruire tous les éléments germaniques en Amérique. Il réussira. Déjà la presse allemande des Etats-Unis n'existe plus. La plus grande partie des écoles allemandes d'Amérique sont fermées. Les sociétés allemandes ont dû elles-mêmes faire disparaître tout vestige de germanisme. La débâcle est complète.

"Sans être pessimiste, on peut dès à présent se rendre compte que les conséquences de nos victoires européennes seront, dans une certaine mesure, contrebalancées par le total des pertes que nous avons subies en Amérique. Tout cela aurait pu être prévu.

"Après la guerre, l'accès du territoire américain sera interdit aux Allemands; les Compagnies de navigation Hambourgeoise-Américaine et le North German Lloyd sont sur la liste noire. Les docks et les bureaux de ces compagnies ont été vendus, avec interdiction de les revendre après la guerre à l'Allemagne. La presse américaine parle maintenant d'interdire à l'Allemagne le droit d'acquérir des locaux pour l'installation de ses navires et de bureaux pour des compagnies de navigation. Ce sera la fin du commerce transatlantique allemand.

"A cela il faut ajouter tous les biens allemands représentant des millions de dollars: stocks de cuivre, de nickel, de coton, de cuir et de produits chimiques qui ont été saisis et utilisés pour la fabrication de matériel de guerre américain."

MASSACRE DE GRECS PAR LES BULGARES.

Washington, 13 Juin.

La Légation de Grèce a appris aujourd'hui par le canal du bureau des prisonniers de guerre de Genève, que les Bulgares ont massacré en masse 20,000 Grecs déportés de la Macédoine orientale. Sur 20,000, il n'y aurait que 140 de ces infortunés ayant échappé à ce monstrueux massacre.

UN RAID SUR CALAIS.

Londres, 13 Juin.

Des aviateurs allemands ont effectué un raid sur Calais dans les premières heures de la matinée d'aujourd'hui. Onze personnes, dont quatre enfants, ont été tuées.

LA POPULATION CIVILE EVACUE COMPIEGNE.

Paris, 13 Juin.

On annonce officiellement que l'évacuation de Compiègne par la population civile est terminée. Des milliers de réfugiés arrivent par trains spéciaux.

AVIATEUR AMERICAIN DISPARU.

Paris, 13 Juin.

Le lieutenant aviateur américain Paul Frank Baer est manquant depuis le 22 mai dernier.

LES ALLEMANDS DANS L'UKRAINE.

Londres, 13 Juin.

Dans l'Ukraine, les Allemands ont à la date du 10 juin commencé un nouveau mouvement en direction de l'est, dépassant de plusieurs verstes la ligne de démarcation fixée par les traités. M. Tchitchirin, ministre des affaires étrangères de Russie, a chargé son représentant à Berlin de protester contre cette nouvelle violation des traités auprès du gouvernement allemand.

RECOMPENSE AU GENERAL VON BERNHARDI.

Amsterdam, 13 Juin.

La "Deutsches Tages Zeitung" annonce que l'empereur Guillaume a conféré la décoration "Pour le Mérite" avec feuilles de laurier au général von Bernhardi, qui a commandé les forces allemandes dans le secteurs de Kovel.

OBSEQUES DE HUIT SOLDATS AMERICAINS A PARIS.

Paris, 13 Juin.

Aujourd'hui ont eu lieu ici les obsèques de huit soldats américains ayant succombé à l'hôpital aux suites des blessures qu'ils avaient reçues la semaine dernière en combattant à Bourresches. Les honneurs militaires ont été rendus par des soldats de l'infanterie de marine américaine ot par un détachement de la garde républicaine.

Des représentants du gouvernement et de la Ville de Paris assistaient à la cérémonie. L'inhumation a eu lieu dans la partie d'un cimetière parisien réservée pour les morts du corps expéditionnaire américain.

LE JAPON ET LA RUSSIE.

Londres, 13 Juin.

Une dépêche de Tien-Tsin reçue par l'"Exchange Telegraph Company" dit que le Japon prépare une déclaration dans laquelel il définira son attitude à l'égard de la Russie.

ENFANTS ET VIEILLARDS EVACUENT PARIS.

Paris, 13 Juin.

On fait des préparatifs en vue de l'évacuation des enfants des écoles, des blessés et des personnes âgées.

L'INFLUENCE ALLEMANDE DANS L'EGLISE CATHOLIQUE.

Rome, 13 Juin.

Sous ce titre "Les Chroniques Italiennes" font remarquer que depuis que le Préfet à la Propagande, le cardinal Von Rossum, a succédé à feu le cardinal Serafini, c'est un germanophile ardent de plus dans le Gouvernement du Vatican.

La même revue ajoute qu'étant donné que le P. W. Lodochowsky, général des Jésuites, est aussi un partisan de l'Allemagne, il n'y a plus au Vatican, comme grande autorité, que le Pape qui est à peu près neutre.

Le général des Jésuites et le Préfet à la Propagande sont en effet deux personnages dont l'influence peut, dans une certaine mesure, contrebalancer celle du Vatican.

LA RECOLTE SERA BONNE EN ALGERIE.

Paris, 13 Juin.

Les renseignements qui nous parviennent d'Algérie indiquent que les récoltes seront particulièrement bonnes cette année. Si aucune perturbation atmosphérique ne se produit au début de l'été, on peut compter que l'Algérie fournira un tiers de plus de céréales que l'année dernière. On aurait cru que les sauterelles allaient commettre des dégâts aux récoltes mais les mesures prises ont conjuré ce danger. La vigne se présente sous les meilleurs auspices et la récolte sera abondante, mais on se demande où on logera le vin, les caves étant encore encombrées, ce liquide n'ayant pu être exporté faute de transports et aussi à cause de la crise des futailles.

A LYON.



M. Herriot, maire de Lyon, met en marche l'appareil destiné à la pose de la première pierre du Palais de l'Exposition.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Du soleil . . . . . de Californie . . . . pour la France . . .

Le geste a été fait.

Et s'il n'a pas eu plus d'ampleur, c'est qu'il a fallu le limiter.

La Croix-Rouge Française nous demandait cinq cents tonnes d'aliments. On ne peut lui en envoyer que soixante-dix, parce que... parce que... sur le bateau, il n'y a pas de place pour davantage.

C'est regrettable. D'autant plus regrettable que, rien que pour San Francisco et la Région, les cinq cents tonnes demandées auraient pu, si l'on avait été prévenu à temps, être mises à bord.

Mais ce n'est que partie remise. A la première occasion qui se présentera, pour peu que l'Ad-mi-nis-tra-tion veuille bien quelque peu secouer la douce torpeur en laquelle elle se complaît, tout marchera mieux.

Aujourd'hui, le steamer "Acomac", avec son précieux chargement, quitte notre port pour San Pedro, d'où, après une courte escale, il cinglera vers la France, via Panama.

Ces 70 tonnes d'aliments, embarquées à San Francisco, à l'adresse de la Croix-Rouge Française, 21, rue François Ier, à Paris, se décomposent ainsi:

30 barriques de vin rouge;
3 tonnes de pruneaux sèches;
3 tonnes conserves diverses;
40 tonnes de farine;
5 tonnes de sucre;
1 tonne de fruits secs;
3 tonnes divers;
1 tonne de café et de chocolat;
3 tonnes de haricots.

L'envoi représente une valeur totale de **Huit mille quatre cents** dollars. Les dons en espèces s'élèvent à $4300; ceux en nature à $4100.

Et voilà, en moins de trois semaines, ce qui a été fait, et, nous le répétons, fait à la hâte; puisque, c'est le cas de le dire, on ne savait jamais sur quel pied danser quant au tonnage mis à la disposition du Comité d'expédition et quant à la date de départ du steamer.

Un jour on parlait du 15 Juin et de 500 tonnes; le lendemain la date était avancée et le tonnage réduit. Une autre fois, on ne pouvait assurer que le bateau mouillerait dans notre port, etc., etc.... Véritablement c'en était à tout ficher en l'air.

Enfin, on a tout de même pu envoyer là-bas un peu de ce Soleil de Californie dont la Croix-Rouge Française, pour ses blessés et ses réfugiés, a un si pressant besoin. En attendant mieux, c'est toujours autant de fait.

A quelque sept ou huit personnes revient l'honneur d'avoir su, malgré tant d'indécisions et de contre-temps, mener le geste à bonne fin.

Citons-les:

M. Arthur Legallet, chairman du Conseil d'Administration de la Banque Française, qui, dès le lendemain de son retour parmi nous, après dix-huit mois passés en France, est prié, instamment prié, de se dévouer à l'affaire et, bien qu'impérieusement réclamé par ailleurs, accepte.

Madame Le Breton, une Française de race—une Française à cran—qui, ayant charge d'une famille nombreuse, a bien voulu néanmoins prendre en main la tâche difficile de centraliser les dons en nature.

M. P. Ocker, qui, malgré son âge avancé, s'est offert spontanément pour aller solliciter et prendre soin de la correspondance.

M. et Mme Th. Soulages, M. et Mme Jules Mérienne, qui, quinze jours durant, du matin au soir, n'ont cessé de s'occuper à classer, emballer et clouer. Et la tâche que ces braves gens avaient assumée était loin, on peut nous en croire, d'être... amusante.

Ainsi, tous ces excellents cœurs, sans bruit, sans flafla, ont accompli quelque chose d'extraordinaire: recueillir et expédier, en 15 jours, pour plus de Huit mille dollars de marchandises.

Et la seule plainte qu'ils fassent entendre, c'est de n'avoir pas eu le temps nécessaire pour faire davantage. Ah! comme ils auraient été contents de pouvoir faire partir les Cinquante caisses de matériel pour hôpitaux et de vêtements pour réfugiés que le French Relief Fund Club et le Vestiaire Franco-Américain avaient confiées à leurs bons soins! Ouil quelle joie ç'aurait été pour eux qui sont le dévouement même!

Mais, comme nous le disons plus haut, ce n'est que partie remise. La guerre ne touche pas, hélas! à sa fin; et, souvent, très souvent, la Croix-Rouge Française tendra encore la main.

Maintenant, constatons que, lorsqu'il s'agit d'aider la France à supporter son terrible fardeau de désolations et de tristesses, point n'est besoin, pour recueillir l'argent nécessaire, de tout le tra la la indécent du Comité du bal du 14 Juillet. Non! point n'est besoin de dire aux gens: "Apportez-nous votre obole et nous organiserons une sauterie cosmopolite."

Une sauterie! au nom de la France!... le jour de la Fête Nationale!... quand 1,500,000 soldats français sont morts sur les champs de bataille; que 900,000 autres sont affreusement mutilés et que 600,000 sont prisonniers!... Cela, véritablement, c'est de la démence ou... autre chose, qu'il nous répugne de qualifier.

Qu'en pensez-vous, Monsieur le Consul Général de France? vous qui, d'après ce que l'on dit au sein du Comité du 14 Juillet, auriez accepté "avec empressement" la présidence d'honneur de ce bal qui sera une insulte à la France.

Ouil de ce bal qui sera une insulte à la France, parce que la France, vous le savez bien, n'entend pas qu'on se réjouisse, en son nom, pendant que, dans tous ses foyers, l'on pleure.

A. Maubailly.

* * *

Dès que nous aurons en main toutes les informations se rapportant aux dons en nature et en espèces de l'envoi qui vient d'être fait, nous publierons la "Page d'Or" dont nous avons déjà parlé.

A. M.

MEFIEZ-VOUS DES IMPOSTEURS.

On nous prie de mettre en garde le public contre certains imposteurs qui circulent en ville et se font passer pour des agents de la Croix-Rouge Américaine.

La police est sur la piste de ces escrocs, qui ont déjà fait nombre de victimes. Toutefois, en attendant qu'on les arrête, on fera bien de se méfier de ces parasites.

LE "CAMOUFLAGE" DE LA BANQUE ALLEMANDE.

Un citoyen du nom de Marcellus Krigbaum, homme d'affaires de notre ville, vient de présenter à la Cour Supérieure une protestation contre l'autorisation accordée à la Banque allemande de changer de nom. Dans sa protestation, M. Krigbaum dit que ce camouflage a seulement pour but de tromper le public en lui faisant accroire que l'ex-German Savings Bank est une institution américaine.

DISCUSSION QUI TOURNE MAL.

Une vive discussion s'engagea hier, dans un bar de la rue Union, à propos de la guerre entre un ancien soldat, le nommé Ernest Horst, et un certain Louis Horn. Elle ne tarda pas à dégénérer en rixe. Horn sortit son revolver et fit feu sur Horst, qui a été légèrement blessé.

L'auteur de cette tentative de meurtre a été arrêté.

LES RESTRICTIONS.

Les restrictions relatives à la consommation de la viande, décidées par la Commission fédérale des vivres à Washington ne s'appliqueront pas à la Californie. On demandera seulement aux Californiens d'éviter tout gaspillage de viande bovine et de ne pas consommer plus de deux livres de viande par semaine et par personne.

Cette exception faite en faveur de la Californie est motivée par le manque de bateaux disposant d'installations frigorifiques et les difficultés de transport par voie ferrée, qui limitent, pour le présent tout au moins, les facilités d'exportation des viandes provenant de bêtes abattues dans notre Etat.

A PROPOS DE "BOLSHEVIK".

A la suite d'un pari, un de nos lecteurs nous demande de faire connaître l'origine du mot "bolshevik".

A notre connaissance, voici d'où vient le mot en question:

Il y a une vingtaine d'années une scission se produisit parmi les socialistes russes; les dissidents reçurent le nom de Menshevik, "menshe" en russe signifiant "moins", parce que leurs prétentions n'égalaient pas celles de l'autre fraction. Par contre les maximalistes demandant plus que personne, se virent récemment attribuer un néologisme dérivé de "bolshe" qui veut dire "plus".

ACCIDENT MORTEL.

Un individu, dont l'identité n'a pu être établie, en voulant prendre hier l'ascenseur du Merchants' Exchange Building, au 6e étage, se précipita dans le vide et vint s'aplatir dans le sous-sol de cet immeuble. La mort fut instantanée.

ARRESTATION DE DEUX BOCHES.

On mande de Santa Cruz qu'hier matin, les nommés Otto Dorsel et George Smith, deux sujets allemands, qui se cachaient dans les montagnes de Santa Cruz, ont été arrêtés par le shérif du Comté.

Ces deux Boches étaient recherchés pour avoir contrevenu aux lois réglementant le séjour des sujets de pays ennemis.

LE PAIN A LA POMME DE TERRE.

A ceux de nos lecteurs désireux d'économiser la farine de blé, nous soumettons la recette suivante:

Un officier français d'Administration déclare avoir avantageusement employé le procédé suivant pour obtenir un pain nourrissant et répondant aux restrictions présentes: faire cuire des pommes de terre blanches dans 20% d'eau de leur poids, les éplucher, les écraser et mêler à raison de 20 ou 40% par 100 kilogs de farine suivant la qualité de cette dernière. Cent kilogs de pommes de terre économisent ainsi quarante kilogs de farine.

NOTRE TRIBUNE.

On nous remet la lettre suivante que nous insérons avec grand plaisir::

San Francisco, 13 Juin.

Monsieur le Rédacteur,

Je suis encore sous l'impression du magnifique discours que M. Clemenceau a prononcé l'autre jour à la Chambre des députés, et dont le **Franco-Californien** a reproduit hier les passages essentiels. Merci mille fois pour nous avoir procuré cette émotion patriotique, car les quelques extraits du discours donnés par les agences télégraphiques étaient vraiment par trop incomplets.

Pas la moindre rhétorique dans ce morceau oratoire, si éloquent pourtant et combien émouvant. J'ai à la fois tressailli de plaisir et frissonné de crainte. De plaisir, en voyant que ce grand Français a restitué à la France l'image d'un gouvernement de guerre; de crainte, en constatant que de l'aveu même de l'homme à qui la France, dans ces circonstances tragiques, a confié ses destinées, il n'y a plus une faute à commettre si les Français veulent échapper au joug de l'Allemagne.

Je dois ajouter que j'ai éprouvé aussi quelque tristesse en voyant que le chef de notre gouvernement est, au moment où le péril du dehors est si grand, obligé de se défendre contre les embûches du dedans. J'aime mieux ne pas parler de ces politiciens socialistes et radicaux-socialistes qui ont voté contre l'homme qui a prononcé le sublime discours que le **Franco** a reproduit hier. Et on appelle ça des Français!

Je lisais l'autre jour, à propos de Clemenceau, dans une revue que je reçois dans mon petit coin, où je ne cesse de penser aux malheurs de mon pauvre pays, ces quelques lignes que je tiens à faire connaître aux lecteurs du **Franco-Californien**:

"Quoique porté par le vœu de la nation, beaucoup, on s'en souvient, l'ont regardé arriver au pouvoir d'un œil méfiant, à la mémoire de quelques traits de son passé. Et l'on vondra bien se souvenir, en revanche, que nous n'avons pas partagé cette crainte, parce que les circonstances changent les hommes. Au demeurant, ils font rarement une fin tout à fait en rapport avec leur vie; celle de M. Clemenceau aura été le couronnement inattendu d'une carrière souvent contradictoire. Mais l'instinct populaire avait raison, et nous avons eu raison avec lui. La France avait reconnu les Français: La grande pitié de la patrie a sauvé le polémiste et le démolisseur de son pire ennemi qui était lui-même: il s'est retrouvé, au plus profond de son être, conservateur de son pays et de sa race. Ses aïeux, les vieux Clemenceau de la terre vendéenne, l'ont arraché à sa personne. La voix du sang, l'appel du sol, ont fait ce miracle."

Encore une fois merci.

Un Français qui vibre.

Les Operations de Guerre

BRILLANT RETABLISSEMENT FRANÇAIS.—L'ENNEMI EST CONTENU PARTOUT.—L'USURE DES EFFECTIFS ALLEMANDS.—EN FRANCE ET DANS TOUS LES PAYS ALLIES LA CONFIANCE REGNE PLUS QUE JAMAIS.

Les troupes allemandes qui avaient réussi à franchir la rivière Matz à l'ouest de l'Oise, au sud de Noyon, n'ont pu se maintenir longtemps sur leurs nouvelles positions. A la suite d'une brillante contre-attaque française, ces troupes ont été refoulées sur la rive nord de la rivière, et ainsi leur marche en direction de Compiègne se trouve arrêtée.

L'ennemi n'a pas renouvelé ses attaques sur la ligne de Courcelles à Antheuil, où jeudi dernier les troupes françaises contre-attaquèrent et rétablirent leurs lignes sur le plateau qui domine le centre des positions allemandes. Avec les Français maîtres de cette position, la situation des Allemands dans ce secteur devient difficile, car la plupart de leurs plus importantes lignes de communication se trouvent maintenant sous le feu direct des batteries françaises.

Plus loin à l'est, les Allemands n'ont pu également poursuivre leur avance vers la rivière Aronde.

Le passage de la rivière Matz par les Allemands, qui s'était effectué dans la nuit de mardi dernier, constituait une menace sérieuse pour Compiègne. Il pouvait aussi affaiblir les positions françaises à l'est de l'Oise. De sorte que cette victoire française revêt une importance qu'il est bon de souligner. Les Français sont maintenant fortement établis sur la rive méridionale de la Matz.

A l'est de l'Oise, les Français ont dû reporter leurs lignes au sud des forêts de Ourscamp et de Carlepont, mais ils peuvent protéger la forêt de Laigue tout le long d'une ligne fortement constituée. Ce repli était inévitable par suite de l'occupation par les Allemands de Ribecourt, sur la rive occidentale de l'Oise.

L'attaque allemande sur le front au sud-ouest de Soissons a permis à l'ennemi de progresser légèrement, mais cette avance est trop lente pour que puisse se réaliser le plan allemand qui consiste à conper les Français de la forêt de Compiègne et à flanquer leurs positions plus au nord. L'avance allemande à cet endroit est moins d'un mille de profondeur sur un front d'environ trois milles s'étendant du sud d'Ambleny à Saint-Pierre-Aigle.

Les Allemands, se rendant compte du danger qui les menace dans le secteur de Château-Thierry près de la Marne, ont prononcé une violente attaque contre la ligne tenue par les Américains au nord-ouest de cette ville. Mais les forces américaines ont pu repousser l'ennemi et se maintenir sur leurs positions, après avoir infligé à l'ennemi des pertes sérieuses.

Dans le saillant des Flandres les Anglais et les Français ont été très actifs. Les Anglais ont pu améliorer leurs positions près de Merris, tandis que les Français ont élargi leurs lignes près d'Ypres.

En résumé, les Allemands, en dépit de leurs attaques massives, sont contenues partout.

Leurs pertes sont, paraît-il, effroyables. Au cours de leurs dernières attaques, des divisions entières ont été décimées, et leurs réserves s'épuisent de plus en plus.

Ils sont maintenant obligés de retirer toutes leurs troupes sur le front oriental. Des ordres dans ce sens auraient été donnés si nous en croyons une information que publie le "Petrograd Novara Zhizn", le journal de Maxime Gorky.

Ce journal dit qu'on a intercepté une dépêche envoyée par le général Falkenhayn dans laquelle cet ancien chef du grand état-major général allemand déclare que la situation sur le front ouest devient critique et qu'il est nécessaire de concentrer sur ce front toutes les forces allemandes disponibles si l'on veut prévenir un désastre.

Ce qui reste à l'ennemi sur le front oriental, ce sont bien en effet ses dernières réserves. L'usure de ses effectifs est effroyable, et à ce propos, il suffit de rappeler ici des faits positifs qui sont connus de tous. En France, la classe 18 a été incorporée l'année dernière, mais elle est intacte; la classe 19 va être appelée. Les armées de nos alliés sont encore mieux partagées. Au contraire, en Allemagne, dès l'année dernière, la classe 18 figurait dans les unités combattantes et elle a subi une assez forte usure. La classe allemande 19 (jeunes gens ayant 18 ans), incorporée en septembre dernier, a déjà paru sur notre front. La classe 20 (17 ans) est recensée.

L'ennemi a de plus épuisé toutes ses ressources en récupérés et en hommes en sursis d'appel, toutes les disponibilités créées par l'emploi des prisonniers, par l'extension de la main-d'œuvre féminine, par la mobilisation civile; en un mot, toutes les ressources auxiliaires qui lui avaient permis dans les années précédentes de combler le déficit des classes annuelles par rapport aux pertes ("Revue des Deux Mondes", livraison du 15 mai).

Il est certain que si la paix russe n'était pas survenue, la baisse des effectifs allemands sur le front en 1918 aurait été rapide; les réserves indispensables pour la bataille se seraient épuisées progressivement.

Des prélèvements sur le front oriental, la rentrée d'une partie des prisonniers internés en Russie ont rétabli l'équilibre. Mais cet équilibre ne peut être que momentané, car la bataille use terriblement les effectifs allemands sur notre front, leur baisse reprend et s'accélère, tandis que, par suite des apports américains, nos propres effectifs augmentent constamment.

N'a-t-on pas raison en France, et dans tous les pays alliés, d'avoir confiance, malgré la gravité de la situation? M. Clemenceau, retour du front, nous disent les dépêches, a plus confiance que jamais. Et quant au général Foch, répondant hier à un message qui lui était adressé par une association de vétérans de l'armée et de la marine britanniques, il n'a pas hésité à déclarer qu'il aura finalement raison de l'ennemi.

Sur les autres fronts on ne signale rien d'important.

LES REMERCIEMENTS DU NORD AU MIDI.

Marseille, 13 Juin.

Un grand nombre de réfugiés des régions nouvellement envahies ont été dirigées sur le Midi où l'accueil le plus cordial a été réservé à tous ces malheureux qui ont fui devant les barbares. Cette réception a vivement ému ces habitants du Nord qui, dans un geste de touchante reconnaissance, ont adressé au préfet des Bouches-du-Rhône une lettre le priant de remercier les populations méridionales pour la réception amicale et réconfortante dont ils ont été l'objet. "Cet accueil, disent les réfugiés, nous fait un peu oublier notre calvaire et ce baume nous réconforte pour attendre la libération prochaine de cette bonne terre de France."

LA VOLONTE ALLEMANDE.

Berne, 13 Juin.

Le général von Libert qui jouit d'une grosse influence, président de la

(Suite à la 4ème Page)

:o:

Mon système Otho-dont-al est une chose merveilleuse. On peut non seulement réparer les dents brisées et remplacer celles qui sont perdues, mais surtout rétablir une mastication parfaite. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

:o:

Notes d'un Californien

Ces jours derniers s'est déroulée devant une des Chambres de la Cour Supérieure de San Francisco une scène qui m'a rappelé une pièce à la représentation de laquelle j'ai assisté, en France, il y a une dizaine d'années.

En deux mots, voici l'affaire:

Deux époux veulent se séparer parce qu'ils aiment, ou ils croient aimer, respectivement ailleurs. Les choses ont été poussées si loin que déjà une instance est introduite devant les tribunaux. Mais quand arrive le jour de l'audience, les conjoints, après longues réflexions, ont changé d'avis; et tous deux viennent déclarer au magistrat qu'après s'être expliqués avec sang-froid, ils préfèrent la sécurité du présent à l'incertitude de l'avenir, et qu'au lieu de vouloir rompre les liens du mariage, ils ne demandent plus qu'à les resserrer.

Le juge est enchanté, parce qu'il tient à la réputation de raccommodeur de ménages avariés qu'il s'est créée dans notre ville, encore qu'il ne soit pour rien dans l'arrangement intervenu. Et tout le monde est content.

D'aucuns trouveront sans doute dans cette affaire un argument de plus en faveur du divorce. Il est probable en effet que si le divorce n'existait pas, deux époux dans le cas de ceux dont nous parlons, s'irriteraient jusqu'à la haine réciproque de se sentir condamnés à vivre indéfiniment côte à côte. Or, la certitude de pouvoir se séparer sauve ces conjoints du divorce. Et c'est précisément cette conséquence aussi justificative qu'imprévue du divorce qui forme le fond de la pièce dont je parlai tout à l'heure, qui a pour titre "Les Fresnay", et dont l'auteur est M. Fernand Vanderem. De sorte que mes lecteurs pourront vérifier, ce qui les amènera à constater que les romanciers et les dramaturges n'inventent rien ou pas grand'chose.

O'Pingui.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

PARIS EST TOUJOURS PARIS.—AU SALON DE PEINTURE.

Paris, 4 Mai.

Pour résumer les principaux incidents de la vie à Paris de ces journées fiévreuses, il faudrait de longues colonnes et la place est tellement mesurée qu'on est presque obligé de se contenter de tout condenser en de brèves rubriques. Au premier rang sont les continuelles et angoissantes préoccupations des nouvelles qui nous viennent du front. On lit tout d'abord les communiqués de la formidable bataille, on les dévore; on les médite, on les commente et on les relit encore. On se fortifie d'espérances.

Les compte-rendus du procès-Duval, Landeau, Leymarie viennent après. Première audience plus pittoresque qu'intéressante. Les interrogatoires n'ont jusqu'ici rien appris que nous ne connaissions déjà. On parle d'incidents prochains; peut-être, mais on n'y croit généralement pas. Les avocats manifestent dans les couloirs des intentions agressives, contre celui-ci et contre tel autre. Ça animera les débats;; on peut toujours attaquer, il est plus difficile de défendre utilement des accusés d'ailleurs peu recommandables.

Les combats de la ligne, les procès du Palais ont nui à la nécrologie de M. de Marcère, le dernier sénateur inamovible qui vient de disparaître. C'est l'avant-dernier homme politique qui ait été magistrat de l'Empire; il était Conseiller à la Cour de Douai quand il fut élu comme républicain à l'Assemblée Nationale. Il n'y a plus que M. Ribot qui était substitut à Saint-Omer quand l'Empire fut renversé. A propos de la mort de M. de Marcère, de bons esprits ont regretté qu'on eût supprimé les Sénateurs inamovibles. Scheurer-Kestner qui était un vieux républicain a écrit dans ses "Mémoires" que l'on avait fait ce jour-là une grosse bêtise en faveur de l'égalité. Pour s'en convaincre, on n'a qu'à dresser la liste des 75 inamovibles en mettant en face ceux que le suffrage même restreint leur a donné pour successeurs. Quelle dégringolade au point de vue intellectuel et moral.

Ceux qui veulent absolument parler d'autre chose que de la guerre, des procès de la politique ont le Salon de peinture qui a été inauguré au Petit-Palais par le Président de la République. Les deux Sociétés autrefois rivales, l'ancien "hamp de Mars" et les "Champs Elysées" se sont réunis cette année pour exposer un millier de numéros. C'est une manière comme une autre de démentir, s'il en était besoin, les mensonges allemands qui persistent à représenter Paris comme affolé.

Salon de guerre bien entendu; beaucoup parmi les vieux ont renoncé à la lutte et des centaines de jeunes sont tombés héroïquement sur les Champs de Bataille.

On a trouvé un panneau pour exposer quelques belles toiles de glorieux disparus, de Degas, de l'uvis de Chavannes, d'Harpignies et de Carolus Duran dont on a exposé le beau "portrait de Croizette" qui est une page superbe. Rodin a aussi son coin et on a réuni là quelques morceaux du grand sculpteur, pas des meilleurs du reste; comme curiosité, on a exposé une esquisse d'après nature de la tête de Benoît XV; ce n'est pas cela qui assurera l'immortalité ni du sculpteur ni du modèle.

Parmi les célébrités, nous avons des toiles sans relief de MM. Roll, Besnard, Bonnat, Jean Paul Laurens, Carmen, Flameny et Henri Martin. Tout cela n'est pas mal, parbleu, ces grands artistes ne peuvent pas exposer de mauvais tableaux ,mais ce n'est pas bon—c'est médiocre et c'est dommage—on peut mettre quedques morceaux à part, heureusement: "Les Déportés de Lille" de Forain, "La Lecture aux Blessés" de Gervex et un "Coin de Club Parisien" par Jean Béraud. On s'arrête aussi devant une scène dramatique, "Un Corps à Corps" de Priant.

M. Henry Bataille, l'auteur dramatique célèbre et qui fut, il y a quelques années, un peintre habile, s'est distrait des sombres préoccupations du présent en peignant un intéressant portrait d'une actrice parisienne qui a eu du succès et conserve de la beauté. Mme Yvonne de Bray. C'est le côté anecdotique du Vernissage.

Puis des paysages, des portraits, des natures mortes, toute la bimbloterie de boutique à l'usage des nouveaux riches. Ça ne mérite aucun examen, aucune critique, aucun éloge. Ce sont œuvres de commerce de gens habiles qui savent bien leur métier. Il faut bien vivre.

Tout en parcourant rapidement ces galeries on cause un peu et on parle de l'élection de M. Henry Céard à l'Académie des Goncourt. On approue généralement. Puisqu'il y a une Académie de Goncourt, l'ancien collaborateur du célèbre romancier devait en être en dépit des brouilles des dernières années qui prouvent que le "Fondateur" n'avait pas toujours le caractère facile, M. Courteline n'a eu que trois voix; avec trois de plus et celle de Créard qui votera pour lui, M. Courteline sera élu la prochaine fois et la terre continuera de tourner.

Jean-Bernard.

AU SECOURS DE LA RUSSIE

SI NOUS N'INTERVENONS PAS, TOUTE LA RUSSIE TENDRA LES BRAS A L'ALLEMAGNE.

Le silence du Japon commence à devenir désespérant: si son retard à entrer en ligne est attribuable à des objections des gouvernements alliés, il faut plaindre la Russie; il faut nous plaindre aussi, car c'est nous, autant que la Russie, qui paierons cette lourde faute.

Les représentants plus ou moins officiels que les Alliés entretiennent en Russie ne comprennent peut-être rien à ce qui se passe autour d'eux, pareils d'ailleurs à leurs prédécesseurs, ceux qui nous représentaient auprès du tsar Nicolas II, et qui laissèrent leurs gouvernements dans l'ignorance de la Révolution qui venait.

Seulement, cette fois, il n'y a pas besoin des rapports de nos représentants là-bas pour savoir que le régime bolchevik est à l'agonie, ni pour deviner le coup que nous préparent les Allemands.

De Finlande, où ils ont rétabli l'ordre et où ils sont les maitres, ils nous interdisent désormais de porter secours à la Russie par Arkhangel, car le chemin de fer d'Arkhangel et de la côte de l'océan Glacial à P:trograde, ils le couperont quand ils voudront. Est-ce qu'ils ne font pas réclamer par leurs vassaux finlandais l'un des forts qui dominent Cronstadt, le dernier arsenal, le dernier port de guerre qui reste à la Russie, et qui est aux portes mêmes de la capitale?

Mais c'est dans la Russie du Sud, en Ukraine, que leur jeu est le plus redoutable.

A mesure que nos informations se précisent sur le coup d'Etat qui s'est produit à Kiew, nous voyons apparaitre de plus en plus clairement qu'il s'agit bien d'une restauration entreprise par l'Allemagne, non pas seulement dans l'Ukraine, mais dans toute la Russie.

Aux premières nouvelles, on avait pu croire qu'il s'agissait pour les Allemands d'exploiter les idées séparatistes de quelques Ukrainiens pour détacher définitivement l'Ukraine et ses 35 millions d'habitants de la Grande-Russie.

Or, plusieurs des noms des ministres choisis par le dictateur Skoropadsky nous forcent à exclure complètement l'idée que la restauration de l'ordre se fait en Ukraine par des séparatistes qui seraient des ennemis de la Grande-Russie: le président du ministère, Vassilenko, est un patriote russe, ancien membre libéral de la Douma de Pétrograde, très attaché à la Grande-Russie. Deux autres de ses ministres sont des cadets, qui, de tous temps, au dire de leurs amis cadets qui sont à Paris, ont été pour la Russie une et indivisible. Le dictateur militaire lui-même, Skoropadsky, est un ancien officier de la garde impériale et un gendre de M. Dournovo, l'ancien gouverneur de Moscou.

Or, de l'avis de tous les Russes qui sont à Paris et qui les connaissent, jamais, quelle que soit leur haine des bolcheviks, ni Vassilenko, ni même Skoropdsky ne se seraient associés à une politique qui viserait au démembrement définitif de la Grande-Russie par l'amputation de l'Ukraine.

S'ils marchent avec les Allemands, c'est parce que ceux-ci ont renoncé à détacher définitivement l'Ukraine de la Grande-Russie, et qu'après avoir fait la restauration en Ukraine, les Allemands leur ont promis qu'ils la feraient en Grande-Russie, et qu'après ils laisseraient l'Ukraine à l'empire de Russie restauré—restauré par l'Allemagne.

Et qu'on ne se console pas en disant: "Si les Allemands restaurent le tsarisme, ils seront détestés de toute la nation russe, et, tôt ou tard, une réaction nationale se produira contre eux. Le tsarisme restauré par eux sera détesté comme l'ont été les Bourbons ramenés chez nous en 1815 dans les fourgons de l'étranger."

La consolation serait mince, si cette réaction nationale se produisait dans vingt-cinq ou cinquante ans: ce n'est pas dans vingt-cinq ans, ni dans dix ans, ni dans cinq ans que nous avons besoin d'une réaction nationale en Russie, nous, les Alliés, c'est tout de suite, pour donner du fil à retordre aux Allemands dans l'Est, pour les empêcher de retourner la Russie contre nous, pour les empêcher de s'en faire une vaste colonie de ravitaillement.

Or, nous avons encore en ce moment des amis dévoués en Grande-Russie.

Nous y avons encore la plus grande partie de la bourgeoisie libérale et démocratique, la plus grande partie des officiers qui ont fait campagne contre l'Allemagne, nous avons tous les socialistes qui gravitent autour de Savinkoff.

Nous les avons pour nous, en ce moment.

Ils nous attendent, pour les sauver à la fois des bolcheviks et des Allemands.

Ils attendent notre secours militaire sous la seule forme où nous pouvons maintenant le leur apporter, sous la forme de l'intervention japonaise.

S'ils ne voient rien venir, de notre côté, s'ils ne trouvent de protection contre le bolchevisme, qui représente pour eux la mort et le déshonneur de leur patrie, que du côté de l'Allemagne, eh bien! c'est dans les bras de l'Allemagne qu'ils se jetteront, comme l'ont fait déjà bien des libéraux et des démocrates de l'Ukraine.

Nous attendons sans doute que ce malheur soit arrivé pour nous décider à déclencher l'intervention japonaise.

Gustave Hervé.

Le Clergé Irlandais et la Guerre

LA GROSSE FAUTE COMMISE PAR LE CLERGE IRLANDAIS. UNE DOCTRINE CRIMINELLE.

Comme nous l'avons déjà dit dans un article récent, les dissentiments qui existent entre Irlandais et Anglais sont profondément regrettables et nous ne pouvons comprendre le motif de l'agitation irlandaise, alors que M. Lloyd-George leur promet un "Home Rule". C'est une grosse faute politique que certains Irlandais commettent en ce moment; on leur accorde ce qu'ils auraient été très heureux probablement d'accepter il y a quatre ans et, parce que l'Angleterre est en guerre, ils en profitent pour réclamer une Irlande complètement séparée, absolument indépendante, une République Irlandaise!

Le rôle du clergé a été particulièrement discuté: nous croyons, pour notre part, que les télégrammes ont exagéré son action lorsqu'ils ont dit qu'à travers l'Irlande le clergé catholique a condamné la conscription du haut de la chaire.

Ainsi rédigé, le télégramme doit être trop général: il ne peut s'agir, croyons-nous, que d'une certaine partie du jeune clergé: le haut clergé, en tous cas, a marqué à maintes reprises sa désapprobation du mouvement révolutionnaire irlandais. Nos lecteurs se souviennent des paroles de blâme qu'adressait aux chefs de ce mouvement le cardinal Logue, archevêque d'Armagh et primat de toute l'Irlande lorsqu'il représentait au début de décembre dernier ce mouvement comme "utopiste, inconsidéré et devant aboutir nécessairement à un désastre."

Il n'a pas été le seul à faire entendre de telles paroles. Un article de Mgr. Batiffol, récemment paru dans la "Croix", montre bien l'attitude qu'a prise le haut clergé en même temps qu'il met bien en lumière la doctrine de l'Eglise et le devoir qu'ont les Irlandais de se soumettre aux pouvoirs établis tout en leur reconnaissant le droit de recourir aux moyens légaux, mais non à la force, pour faire prévaloir leurs justes revendications.

"Ce qui est davantage significatif, c'est la critique énergique autant que nette que le cardinal fait du mouvement révolutionnaire irlandais. C'était pour nous, il y a un an, lors de notre visite en Irlande, un étonnement de voir les autorités catholiques peu disposées à se prononcer contre la politique révolutionnaire, et cette politique embrassée avec une ferveur passionnée par un jeune clergé, qui avait pourtant appris chez les théologiens que la sédition est un péché. Il a bien fallu y venir.

Le mois dernier, un dimanche où devait se tenir un meeting de Sinn Feiners, présidé par leur bouillant leader, M. de Valera, l'évêque de Clonfert estima indispensable d'exposer le matin même en chaire que la politique est une chose et la morale une autre, et que, si un évêque laisse la politique à la porte de son église, ce n'est pas se désintéresser de la morale. Or, la doctrine morale des théologiens est que la résistance par la force à un gouvernement établi "de facto" n'est justifiée que dans le cas d'extrême nécessité, et dans des conditions définies, dont l'une, entre autres, est que l'on n'a pas de moyens légaux d'obtenir ce que l'on réclame, étant bien entendu que le recours à la force sera supposé avoir chance de réussir et pourra être considéré comme un remède à de pires maux. La lettre du cardinal archevêque d'Armagh fait écho au sermon de l'évêque de Clonfert. On n'a pas oublié que la première voix qui se soit élevée dans ce sens est celle de l'archevêque de Cashel dans son mandement pour le Carême dernier.

Au moment où la Convention, réunie à Dublin en août et qui prépare (un peu longuement) l'accord des partis pour l'établissement d'une Constitution irlandaise, est le moyen légal d'obtenir la liberté dans l'autonomie, recourir à l'action directe est interdit à un peuple catholique par sa conscience. Il n'est même pas nécessaire que le gouvernement de M. Lloyd-George eût ouvert la Convention de Dublin, pour que les émeutes sanglantes comme celles de Pâques 1916 fussent interdites à un peuple catholique."

:o:

UN PROCES DE TRAHISON EN ITALIE.

L'accusé Santoro est un ancien lieutenant de vaisseau.

Le tribunal militaire de Rome, présidé par le colonel Gaudini, a tenu, le 9 mai, la première audience du procès de l'ingénieur Santoro.

L'accusé, qui est un ancien lieutenant de vaisseau, est inculpé de haute trahison. Il aurait, depuis le 24 mai 1915, entretenu des relations avec des émissaires ennemis et leur aurait fourni des renseignements au sujet du mouvement des navires de guerre.

Au début de la guerre européenne, en août 1914, Santoro s'était rendu au front galicien, à Vienne et à Trieste. Il avait été reçu par l'ancien attaché naval autrichien à Rome, le prince Lichtenstein, par la comte Berchtold, le prince Hohenlohe et le comte Tisza.

C'est à ce moment que naquirent les premiers soupçons. Une note du consulat d'Autriche, adressée le 23 mai 1915 au capitaine Rudolf Mayer, chef du bureau de l'espionnage à Zurich, établit que l'attaché naval à Rome, le prince Lichstenstein, avait reçu des offres de Santero. L'accusé se mettait aussi à la disposition de l'Allemagne.

Santoro proposait, entre autres moyens de correspondances, d'user d'une clef sous la forme de petites annonces amoureuses dans le "Giornale d'Italia".

De la lecture de l'acte d'accusation, il ressort que Santoro avait adressé à toutes les chambres de commerce une circulaire dans laquelle il demandait la liste des uines de munitions et de matériel de guerre. Ces renseignements, disait-il, lui servaient à rédiger sa revue "l'Italia Marittima". L'accusé avait également sollicité des dessins de plusieurs types d'aéroplanes italiens.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boîte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orogran et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 762
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes en cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1006, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 186

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W. S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 — 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribetoires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. Du reste connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 3683

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE

P. Olivier

1308 Rue Stockton

Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.

M. G.—Je prête de l'argent sur toute la Bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Richard, Ceinturières et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900

E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

P. Février D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 469
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4040, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3060

St. Germain

RESTAURANT 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ G. MAILHEBUAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Black and White

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
874, BROADWAY—Phone: Douglas 782

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU MT RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4068

Téléphone Sutter 1572

NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—18—

PREMIERE PARTIE

X.

Le Vieux Hibou.

La vieille servante, Gaudine, était d'autant plus troublée que, pendant l'absence de ses maîtres, la "nouvelle" avait été apportée par un paysan, à la ferme, d'où elle avait gagné la cuisine. Gaudine, tout naturellement avait voulu l'annoncer à Mademoiselle, qu'elle pensait trouver agenouillée devant la petite chapelle grillée qui se dresse à l'angle de la grande route et du chemin de la Frochais. Et, Mademoiselle n'étant pas au pied du rustique sanctuaire, elle avait pressenti la vérité: "All est avec lui... Pour sûr qu'all est avec lui..." Toutefois, devant la colère soupçonneuse de M. de Preuilly, elle reprit son calme et répondit fermement que Mademoiselle avait lu jusqu'à tout à l'heure dans le salon, puis que ainsi que cela lui arrivait souvent, elle était allée faire sa prière dehors, à un calvaire ou à la chapelle.

—Nous sommes passés devant la chapelle, elle n'y était pas! déclara rudement le comte.

—Alors, c'est que c'est au Calvaire qu'est au bout des étangs qu'all est!

Et Gaudine, paraissant très tranquille, remonta l'huile de la lampe, apporta le pot de tabac du comte et sa pipe sur la table, puis s'en fut en chantonnant selon sa coutume. Si, avec ça, M. le comte avait encore des soupçons! M. de Preuilly s'était mis à marcher par la pièce, d'un pas furieux, et, chaque fois qu'il arrivait devant une des fenêtres, il écoutait. Arnold roulait des cigarettes pour se donner une contenance; et il n'osait pas lever les yeux sur son père. Il songeait: "Ma grande becasse de sœur!... Ça ne serait pas vrai, que tout le monde le soupçonnerait... Et ce n'est pas à papa qu'on en remontre."

—Arnold, proposa tout à coup le comte, si tu descendais jusqu'à la Croix des Etangs?

—Oui, père, fit le jeune homme, enchanté que le comte lui fournit lui-même le moyen de courir au-devant de sa sœur, de la prévenir.

—Parbleu, je vais y aller avec toi!

—Mais... balbutia Arnold, si elle rentrait et qu'elle ne trouvât aucun de nous, cela l'inquiéterait peut-être?

Le egard indécis du jeune homme se croisa avec celui de son père, terrible, soupçonneux. Ils se comprirent sans s'être dit une nouvelle parole: aucun d'eux ne croyait qu'Emilienne fût, en ce moment, à la Croix-des-Etangs... Pas plus qu'à la petite chapelle. Alors, à quoi bon s'en assurer? Pourquoi aller chercher la confirmation de leurs soupçons?... Tous les deux, le père surtout, préféraient le doute... Les hommes les plus énergiques ont parfois peur de la vérité.

—Après tout, dit le comte en s'asseyant, si elle fait ses dévotions, laissons-la tranquille.

Et, nerveusement, il se mit à bourrer sa pipe, tandis qu'Arnold osait allumer une cigarette; et, durant quelques minutes, ils parurent très absorbés dans leur fumée. Ah! que de soirées silencieuses ils avaient passées là, le comte perdu dans ses souvenirs, Arnold dans l'angoisse de l'avenir, se sentant un formidable appétit de vivre, Emilienne dans ses rêveries, dont jamais à personne, elle ne faisait la confidence et qui, sans que son père s'en aperçût, ébranlaient peu à peu son cerveau, y versant, avec la persistance maladive de l'idée fixe, le germe de la folie...

La salle était haute, de grande allure, avec son plafond à poutrelles. Jadis, aux mers, il y avait eu des boiseries, dont un unique panneau restait sur la cheminée, encadrant une longue et étroite glace, pointillée de moisissures et surmontée d'une peinture à demi effacée. En face se dressait une énorme armoire à quatre pans, naïve et belle, à peine sculptée, du temps de Louis XV. Une table ronde, moderne et déjà boiteuse, des chaises à dossier d'acajou de l'époque de la Restauration complétaient ce misérable mobilier. Les murs étaient blanchis à la chaux. Et, aux fenêtres, il n'y avait que des rideaux de vitrage faits au crochet par Emilienne. De beaux rideaux de damas bleu, un reste de splendeur, avaient disparu à la suite du séjour d'Arnold à Paris. L'armoire servait de bibliothèque, de vaisselier, de lingerie, de râtelier d'armes, de poudrière, cartouchière, de tout... Parfois, en la regardant, le comte songeait qu'au siècle dernier elle était au grenier, destinée aux domestiques.

Quand ils étaient réunis là, tous les trois, ils ne donnaient nullement l'impression d'une race éteinte, mais de gens frappés par une mystérieuse fatalité et qui restent debout, stoïques, sous les coups du sort. Il y avait, chez le comte, une extraordinaire réserve de force, d'énergie, un flot tumultueux de passions, une intelligence vive; et rien de tout cela n'avait été employé par suite de l'éducation déplorablement fausse qu'il avait reçue. Il en était encore, après 1870, à espérer le retour du Prince, la récompense de sa fidélité. Et, en attendant, après avoir été soldat, il accomplissait le seul métier digne d'un gentilhomme, il labourait, presque aussi rude que ses fermiers, n'ayant conservé pour se distinguer d'eux, au dehors, que le droit de chasser. Il était grand, noueux avec une figure qui semblait taillée à coups de hache, la barbe encore brune, les cheveux poivre et sel, les yeux d'un gris de fer abrités par d'épais sourcils tout noirs. Il ne resemblait en rien aux aïeux normands; il était tout breton. Arnold, au contraire, se rattachait plutôt au premier Preuilly qui épousa une Kermeric. Il avait bien la carrure de son père, mais avec plus de finesse, d'élégance, une figure aux traits nettement dessinés mais avec les angles adoucis, de jolis yeux bleus, des cheveux châtains bouclés et une délicate barbe venue tard qui lui enveloppait le visage comme d'un duvet. Il était certainement très aristocratique et parlait fort noblement d'honneur, de loyauté, d'antique race, de sang bleu; il connaissait fort bien le blason et savait les devises de toutes les grandes familles de France; mais son rêve était d'échanger toute l'illustration de sa race contre une dot de millionnaire.

Cependant, le comte, ayant achevé sa première pipe, en bourrait une seconde et, prenant des parchemins dans l'armoire, essayait de lire; mais il ne le put pas. Et bientôt, il recommençait sa marche autour de la pièce. Puis, brusquement, il sortit. Et Arnold, qui l'avait suivi à par de loup, le vit traverser la prairie enserrée entre le château, les écuries et les bois, la prairie qui, si jamais il réalisait son ambition, deviendrait une si jolie pelouse à l'anglaise!...

—Ma foi, se dit-il, au bout d'un instant, je ne m'en mêle plus, je n'aurais qu'à commettre quelque "gaffe..."

Encore une expression qui faisait frémir M. de Preuilly. Et Arnold rentra sagement dans la salle.

—Ma. sœur est assez grande pour se dépêtrer toute seule.

Le comte était arrivé à la lisière du bois qui, par une pente assez abrupte, descend jusqu'aux étangs. Il attendit deux ou trois minutes, puis s'engagea résolument dans un chemin, entièrement voûté par les arbres, qui conduit au calvaire de granit. Et il n'avait pas fait vingt pas qu'il respirait avec un immense soulagement. Une silhouette de femme apparaissait à l'autre bout du chemin. Et il avait bien vite reconnu la démarche lente de sa fille, plus lente encore que de coutume, avec quelque chose d'alangui qui le surprenait à mesure qu'elle se rapprochait de lui.

Oh! cette fille qui, malgré la brûlante querelle qui les séparait, était la vraie joie de sa vie, comme il l'aimait! Comme il aimait sa constante douceur, son visage irrégulier mais charmant, ses cheveux si épais et si noirs, ses grands yeux affectueux!... Comme il aimait sa fierté simple, sans cris, sans déclarations! Lorsqu'elle lui avait dit qu'elle aimait Raymond, quelle simple phrase: "Père, je l'aime... Je ne serai jamais qu'à lui!" Et, lors de ce voyage à Paris, de ce séjour chez une vieille tante, qui prétendait la marier: "Père, j'irai à Paris, puisqu'on le désire; mais aucun homme ne voudra de moi comme je ne voudrai d'aucun..." Elle n'en disait pas davantage, elle ne prononçait pas le nom de Raymond; mais il comprenait qu'elle s'entêtait dans le respect de son amour passé. Oh! s'il avait soupçonné la douloureuse comédie jouée par sa fille, par la vieille tante! S'il avait su que sa fille ne pouvait plus être à d'autre qu'à Raymond!... Et depuis, tout espoir paraissant perdu, il avait accepté, pour elle, des ouvertures de mariage; mais il était certain, et heureux d'avance, qu'à toutes les propositions elle opposerait un dédaigneux refus, il aimait mieux cela, il la gardait. Arnold, lui, se marierait bien un jour, les quitterait. Et eux deux vieilliraient face à face, solitaires, dans leur demeure délabrée mais pleine pour eux des splendeurs d'autrefois. Et voilà que ce rêve d'égoïste résignation s'écroulait tout à coup!.. Raymond était revenu, Raymond toujours aimé, Raymond patiemment attendu par sa fidèle amie...

A Continuer.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

En vente partout.

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: 'Aucun remède ne me soulagerait, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent.'' Résultat absolument sûr.

GRAND CHOIX

à des prix défiant toute concurrence de

VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



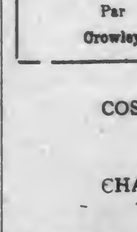
F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4230—RUE CALIFORNIA—4230
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc.
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622



MONACO
Photographe
308 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4618
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où seul soigneée pour une affection qu'elles n'ont pas on qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 620, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG., 138, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6656.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à

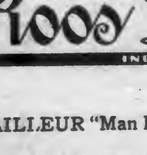
l'Oncle Sam

Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre

ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
991, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 942
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6789
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 h. à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4260
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 232, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 291; Res. Pacific 5826

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société d'Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 210—Phone Garfield 163
Residence Phone: Sunset 2329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHELAN BLDG.
Chambres 311-312, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. sauf les lundi, mercredi et vendredi entre de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Ligue Pangermaniste, a récemment prononcé au Congrès Conservateur de Hall un discours qui est répandu à travers l'Allemagne et qui se termine ainsi:

"Notre formule doit être la force avant le droit. Il ne faut faire appel à aucune sentimentalité, à aucune humanité; il ne faut avoir recours qu'à la brutalité; il faut que les possessions portugaises disparaissent; il faut que la France pale jusqu'à ce qu'elle soit saignée à blanc!"

LE CANAL DE CAEN A LA MER.

Paris, 13 Juin.

Les nouveaux travaux d'amélioration du canal de Caen à la Mer, évalués à dix millions, viennent d'être déclarés d'utilité publique. On sait quel rôle important est appelé à jouer cette voie dans le transport du mineral de fer extrait des riches gisements du Calvados.

:o:

L'UTILISATION DES RESIDUS DE LA FABRICATION DES CONSERVES DE TOMATES.

L'industrie des conserves de tomates est des plus florissantes aux Etats-Unis, notamment dans les Etats de l'Est.

Les "Chemical News", du 1er Mai, donnent de très intéressants détails sur les procédés qui permettent d'utiliser les déchets résultant de cette fabrication et qui, jusqu'ici, étaient demeurés sans emploi.

Par des procédés très simples on peut retirer de ces déchets une huile siccative qui peut être rendue comestible par un traitement approprié; brute cette huile peut servir dans la savonnerie, dans la fabrication des vernis et des peintures. Enfin les tourteaux constituent une excellente nourriture pour le bétail.

DÉCÈS

Alexandrine D. PERRY, née en France, est décédée à San Francisco le 11 Juin 1918 à l'âge de 80 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Vendredi 14 Juin courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de ses neveu et nièce M. et Mme J. H. Perry.

Lettres Francaises

A réclamer à la date du 12 Juin 1918 à

San Francisco Post Office

Adrian, Marie
Borios, Bonheur Bernard
Berstinger, Miss Marie
Bertin, Mme O.
Champieux, Miss Marie
Champieux, Miss Anna
Chantelli, Monsieur
Club Suisse Romand
Cornualet, Mrs. Marie
Crepin, G.
Criticos, Monsieur
de Montigny, Monsieur le baron Joseph
de Rocheau, Mme et Monsieur
Desires, Madame A.
De Villiers, David
Escalle, Miss Marie
Gilbert, G.
Grenouillet, Auguste
Henjoulet, Monsieur Jules
Hubert, Monsieur Pierre Antoine
Lagrave, Madame Hélène

AVIS

Les sieurs PIERRE et EDOUARD RIDART sont priés de donner leur adresse à M. P. A. Bergerot, Avocat, 110, Sutter St., San Francisco, pour affaires les concernant.

HOTEL ET RESTAURANT

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

MESSE

Le Vendredi 14 Juin, à 8 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Pierre BRIULE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Eugénie Briulé; de ses oncles Jean et Pierre Caubisens et Etienne Bethedor; de ses tantes Adelaïde Phillippe; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

REMERCIEMENTS

Mme et M. C. G. Bartold, Mme et M. Louis Figeac, Mme et M. A. E. Feasey et leurs enfants ont été profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Julie BENNET,

leur mère, belle-mère et grand'mère.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie religieuse et accompagné au cimetière les restes mortels de leur chère et regrettée défunte.

THE CHINA HERB CO.

362 KEARNY STREET

HERBES 中國藥房 THES

TRAITEMENT

Guérit où d'autres échouent

deux doses d'essai, gratuites

Ces merveilleuses plantes sont importées par nous et nous vous les montrerons si vous le désirez.

Dr. Yuen descend d'une famille de célèbres docteurs herboristes et connait d'étranges secrets pour guérir les maladies internes et externes, spécialement les affections sexuelles. Pendant 10 ans il fut attaché au Canton Médical College et pratique depuis 20 ans. Consultations gratuites dans toutes les langues.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

ANGELLOZ-NICOUD, César
DUTHOIT, André
BERNARD, Edmond Placide Phocion
MONTIS, Jean Pierre

AUX FAMILLES FRANÇAISES AYANT DES ENFANTS AGES DE MOINS DE SIX ANS.

Le gouvernement fédéral demande aux familles françaises ayant des enfants âgés de moins de 6 ans, de remplir le bulletin ci-dessous et de le mettre sous enveloppe à l'adresse du Health Center, 323, Haight St.

Nom .....

.....

Adresse .....

.....

Age des enfants.....

.....

Il est recommandé aux familles de remplir cette formalité immédiatement.

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.

Parle français, anglais et espagnol.

De 9 h. du matin à 9 h. du soir.

Satisfaction garantie.

2214 FILLMORE ST., près Sacramento

Phone: West 1934

Ligue Nationale Française

Les Membres de la Ligue Nationale Française sont convoqués en Assemblée Générale Extraordinaire le LUNDI 17 JUIN 1918, à 8 h. du soir, dans le local de la bibliothèque, 110, rue Sutter, pour ratifier la résolution votée par le Comité à sa réunion mensuelle du Mardi 28 Mai, qui consiste à envoyer de suite à son Président à Paris les 100,000 francs de la Ligue pour qu'il en soit disposé selon les buts de la Société.

Le 1er Vice-Président LAZARE KLEIN
Le Secrétaire, H. L. GUERARD.

Petit Larousse

PETIT LAROUSSE ILLUSTRE

Nouvelle Edition 1918

Le Meilleur DICTIONNAIRE Encyclopédique illustré que chacun doit posséder. 1664 pages.

Nouveaux prix:—Relié en toile; $2.75
Par Poste (en Californie) $3.00
Relié en Cuir: $4.00
Par Poste (en Californie) $4.25

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugal." Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Une bonne OUVRIERE REPASSEUSE pour travailler 4 ou 5 jours par semaine. Gages $2.50.

S'adresser à Lily French Laundry, 455, Eddy St.

9673

Un OUVRIER ou une OUVRIERE.

S'adresser à New Model French Laundry, 3271, 16th St.

9667

Une FEMME pour s'occuper d'une dame malade.

S'adresser le matin à 2198, Jackson Street.

9663

Des HOMMES DE PEINE.

S'adresser à F. Thomas Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

9664

Un MARQUEUR.

S'adresser à 356, O'Farrell St.

9665

Un EBAUCHEUR.

S'adresser chez Mmes Gassman & Cerlee, 1732 Polk St.

9667

DAME FRANCO-AMERICAINE demande pension et chambre avec bain, dans famille française ayant déjà des pensionnaires.

Ecrire aux bureaux du journal à Mme L. H.

9658

On désire, pendant les vacances, PRENDRE EN GARDE une petite fille à la campagne.

S'adresser à Mme P. A. Sainges, 481, Bartlett St.

9659

Une personne pour TENIR LES LIVRES et un EBAUCHEUR.

S'adresser à Berkeley French Laundry, 2576, Shattuck Avenue, Berkeley.

9646

Une BONNE OUVRIERE pour 3 ou 4 jours par semaine.

S'adresser à 248 Clement St.

9647

Un "BARKEEPER" parlant anglais et français. Doit connaître la manipulation de la "steam beer".

S'adresser chez Cazalongue, 2092, Third St., coin de 18th.

9639

Un COUPLE pour travailler dans une blanchisserie située environs de San Francisco. On donnerait privilège d'acheter la moitié pour remplacer associé devant partir à la guerre.

S'adresser au bureau du journal.

9598

DAME FRANÇAISE, alsacienne, veuve, offre logement, pension et salaire à jeune fille française désireuse d'apprendre "Professional beauty methods".

S'adresser ou écrire à Mme Marie Haas, 3303, Laguna avenue, à Oakland. ou, à San Francisco, téléphoner: Fillmore 3940.

A Louer

APPARTEMENTS de 2 et 3 chambres meublées ou non meublées, 916, Pacific St., près de Mason. Eau chaude; chauffage central. Loyers modérés.

S'adresser à Umbsen, Kerner & Eisert, 20, Montgomery St.

9666

MAISON de 14 chambres avec eau et 2 salles de bain. Située coin de Columbus Ave. et Jackson St. Loyer raisonnable.

S'adresser au Café d'Olorou, 55, Columbus Avenue.

9619

Demande d'Emploi

Jeune Espagnol, parlant français et italien, demande place comme APPRENTI BOULANGER, à San Francisco ou à Oakland.

S'adresser à 2610, Chestunt St., à Oakland.

9590

A Vendre

OFFICE DE LAUNDEY ayant très bon casuel.

S'adresser sur place, 7, Guerrero St.

9644

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec installation complète et moderne; bouilloire de 20 H.P.; garage contigu; maison de huit chambres remises entièrement à neuf.

S'adresser, pour informations, à 1030, Haight St., ou téléphoner: Park 3102.

9640

IMMEDIATEMENT, 12 chambres inenblées et cuisine. Bon marché.

S'adresser, 1423 California St. Phone Franklin 6603.

9622

$1500. HOTEL de 75 chambres toutes très bien meublées; chauffage central; ascenseur automatique. Loyer raisonnable. Très bien situé pour être exploité comme Hôtel français. Propriétaire vend pour cause de maladie.

S'adresser sur place à 37 Columbus Avenue.

9623

Dans le Calaveras County, QUATRE LOTS de 50x100 avec DEUX MAISONS, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à 36000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 26 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothéqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,800—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, eur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 27x120, près de 42ème et N. Baux et Mobilier à vendre.
2,000—200 ch.; loyer $400.
3,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echangee de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 30 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 2 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 55 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Gerantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Boglo, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Belenay, J. B. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an.

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 6978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 6978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1903 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort à ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains utilisent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—A 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 per semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

CE QU' ON DIT DE LA FRANCE

"Le peuple le plus magnifique que le monde ait connu."
"Edison"

"La plus noble lumière qui éclaire le monde."
"Président Wilson"

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3359.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4000, Rés.; Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconds et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 140, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois de chaque mois.

S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; E. Pilhol, 2ème Vice-Prés.; P. Léon, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. B. Mairet, Secrétaire des Archives, 320 Valencia st.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Boec, L. Berthié, E. Lataple; J. Cressens, Gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2èmes et 4èmes mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6567; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6128; R. Estarian, 1er vice-président; F. Cassaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becsac, P. Bellegarde, F. Cenac, G. Hourat, C. Lapeyrade, J. P. Lassalle Jr., G. Palibas et R. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur offrir une indemnité pécuniaire en cas d'infortune de malheur ou de maladie: de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président: C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈZES, 991 McAllister Street; Trésorier: P. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT:
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou s'écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 220 Jackson St

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 15 JUIN 1918 — SATURDAY, JUNE 15, 1918. — No. 140

CALME ET CONFIANCE

La situation est grave. Il ne faut point se le dissimuler. Reconnaissons que ceux qui ont autorité pour parler au nom des peuples alliés ne songent nullement à nous cacher que l'heure est solennelle, et que pour nous sauver un seul moyen nous reste: la victoire militaire.

Constatons avec joie que tout le monde en France, si nous en jugeons par les nouvelles qui nous arrivent de notre cher pays, se rend compte de cette vérité. Et ce qui est plus réconfortant encore c'est de voir que jamais notre armée n'a montré plus de confiance tranquille en elle-même. Jamais le moral de la nation n'a été meilleur.

Tous les défaitistes ne sont peut-être pas à la prison de la Santé, mais ceux sur lesquels la main de l'impitoyable justice ne s'est pas encore abattue se taisent maintenant, parce qu'ils savent que le temps est passé où l'on pouvait compter sur les complaisances de certains ministres aujourd'hui rentrés dans le néant.

La parole est au canon. Il tonne partout dans les Flandres, en Picardie, sur les bords de la Marne et de l'Oise. La grande bataille qui se poursuit sera décisive. Cette fois le duel à mort s'est engagé. La caste militaire allemande ira ou plutôt forcera le peuple de Germanie à aller jusqu'au bout. L'empereur lui-même voudrait-il arrêter cette course vers l'abîme qu'il ne le pourrait pas, n'ayant plus qu'un pouvoir purement nominal. Les vrais souverains de l'Allemagne sont aujourd'hui Hindenburg et Ludendorff. Les pangermanistes sont les maîtres non seulement en Allemagne mais en Autriche aussi. Les armées austro-allemandes ne luttent plus pour l'existence de leurs pays respectifs mais simplement pour la conservation de deux trônes, et les souverains auteurs de cette guerre, ne pouvant plus nier qu'ils l'ont voulue, déchaînée, n'auraient aucune excuse s'ils étaient vaincus: ils doivent triompher ou disparaître.

C'est, comme on voit, une lutte sans merci. Sachant ce qu'ils ont à perdre, les monarques intéressés iront donc jusqu'au bout, ne négligeront rien pour obtenir la victoire. Pour atteindre ce résultat, ils ne ménageront pas le sang de leurs sujets. Il faut nous attendre à assister à des attaques de plus en plus massives. Surtout ne nous leurrons pas du fol espoir de voir les ilotes austro-allemands esquisser un geste de révolte. Les peuples germaniques continueront à souffrir, à subir toutes les privations, car ils croient à la victoire définitive, maintenant surtout que leurs armées sont aux portes de Paris.

Nous aurons peut-être à vivre des heures bien douloureuses, et ce n'est pas sans frissonner que nous ouvrirons notre journal. Mais pour si mauvaises que soient les nouvelles que de temps en temps il nous apportera, restons confiants et calmes. N'oublions pas que les Alliés ont en main de puissants atouts et que notre haut commandement dispose ou disposera bientôt des moyens propres à lui donner la victoire. Il saura les utiliser.

Attendons donc avec confiance, nous les gens de l'extrême-arrière à qui l'on ne demande que de la patience, des sacrifices possibles et du calme.

A. L.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

La crasse . . . . . qui sent . . . . . glorieusement bon.

Les patrons blanchisseurs français sont tous de braves gens; et c'est parce qu'il en est ainsi, qu'à leur intention nous écrivons les lignes qui suivent.

Il y a crasse et crasse.

Oui, il y a la crasse qui ne sent pas le Lubin et la crasse qui sent glorieusement bon.

C'est de cette dernière que nous voulons nous occuper.

De cette crasse dont, depuis les orteils jusqu'aux cheveux, sont imprégnés et le linge et l'uniforme de tous ces braves qui, depuis 4 ans, vivent, là-bas, dans la poussière et la boue.

Là-bas! vous savez bien! où, le jour comme la nuit, en quelque saison que ce soit, il vente de la mitraille et pleut de la mort.

Et les seuls bains qu'on tolère, partout où sévit cette trombe, ce sont des bains de... gloire.

Dam! ils s'en payent de ces bains-là, nos poilus! Ah! oui! ils s'en payent! mais plus ils s'en offrent et plus se fait épaisse la crasse d'endurance et d'héroïsme qui, chaque jour, s'amasse sur eux.

Cependant, cette crasse qui sent glorieusement bon, nous, gens de l'arrière, c'est pitoyable, nous en supportons difficilement l'odeur.

Quand elle vient à portée de nos narines, nous nous retenons à quatre, pour ne pas défaillir.

C'est que, voyez-vous, nous sommes si chétifs en fait d'héroïsme que, forcément, lorsque nous nous trouvons en contact avec des héros, le cœur nous manque.

Quels tristes soldats, hein! nous ferions! et comme les boches auraient la partie belle si nous leur faisions face.

Mais, et nous ne sommes pas faits pour recevoir cette crasse qui sent glorieusement bon; du moins, pouvons-nous nous aguerrir quelque peu en la grattant sur ceux qui en sont recouverts.

Et voici comment:

Ces jours derniers, nous arrivaient à San Francisco, en route pour Tahiti, leur pays d'origine, une dizaine de glorieux crasseux qui, depuis le début de la guerre, n'ont cessé de faire le coup de feu.

La crasse qui les recouvrait embaumait l'atmosphère à un block à la ronde.

Quelques vaillantes femmes du French Relief Fund Club, déléguées pour s'occuper des arrivants, en firent tout de suite la constatation et agirent en conséquence.

Elles prièrent, sans faire de discours, nos dix braves de monter à la chambre 305, 110, Sutter St., où là, en cinq secs, ils quittèrent linge et uniformes pour revêtir des vêtements de pékin.

Cela fait, une blanchisserie française que nous ne nommerons pas—quant à présent du moins—emporta pour lavage et nettoyage—à l'œil bien entendu—et le linge et les uniformes si glorieusement crasseux.

Le soir tout cela était rendu à nos braves petits poilus de Tahiti, dans un état de propreté tel, que c'était à n'en pas croire ses yeux.

Ah! ce qu'ils étalent heureux, tous ces vaillants! Fallait voir! Et combien émus furent leurs remerciements!...

Le lendemain, chaussés de neuf, par les soins du French Relief Fund Club, des chaussettes... vierges aux pieds, du beau linge blanc sur le corps, des uniformes pimpants de propreté, nos poilus débarquaient heureux de par les rues de la ville.

Or, ce qui vient d'être fait, il faudra le refaire. Seulement, il serait bon, à notre avis, que ce "patriotique" nettoyage, fût, à tour de rôle, entrepris par nos patrons blanchisseurs français, afin qu'ainsi il y ait de la joie — et quelle bonne joie—pour tous.

Nous demandons donc à nos compatriotes intéressés qui, tous, ont le cœur sur la main, quand on leur dit: "Pour la Patrie", de bien vouloir faire savoir au French Relief Fund Club qu'ils sont disposés—à l'œil, toujours à l'œil — à gratter la crasse de gloire qui recouvre le linge et l'uniforme de nos poilus de passage.

Tout ce qui leur sera permis, en retour du beau geste qu'ils accompliront, ce sera de garder précieusement dans un vase, à titre de trophée de guerre, cet amalgame de boue et de sueur de France qu'ils auront enlevé du linge et des uniformes que précieusement, on leur confiera pour quelques heures.

Allons! quels sont les patrons blanchisseurs français qui veulent répondre à l'appel que nous leur faisons?

Et parce qu'ils auront voulu être à la peine, nous nous ferons un devoir de les citer à l'honneur.

A. Maubailly.

VICTIMES DE LA GUERRE.

Une dépêche de Paris annonce que le jeune Alan Nichols, de Palo Alto, Cal., qui avait été blessé au cours d'un combat aérien, a succombé dans un hôpital de Compiègne. Il a été enterré à Royallieu avec les honneurs militaires.

La même dépêche annonce que le jeune William H. Nunn, de San Francisco, soldat américain en France, a été grièvement blessé.

PATRIOTES SERBES.

Cent patriotes serbes, qui travaillaient dans les mines du Nevada, ont défilé hier dans les rues de la ville après avoir été harangués par le maire Rolph, qui les a reçus à l'Hôtel de Ville.

Ces patriotes serbes vont prendre du service en Macédoine pour se battre contre les Bulgares et leurs alliés.

Sur leur passage, ils ont été longuement acclamés par la foule.

LES TRAMWAYS MUNICIPAUX.

D'une statistique établie par la Commission municipale des Travaux publics, il appert que le total des recettes encaissées à ce jour depuis le 28 décembre 1912 par l'administration des tramways municipaux se monte à $8,017,018.23.

Pendant la même période les dépenses de la Compagnie municipale se sont élevées à $7,826,910.20. Le bénéfice de l'exploitation a été donc de $190,108.20.

DE PASSAGE.

M. Solari, Secrétaire général des Etablissements français de l'Océanie, est de passage dans notre ville. Accompagné de sa femme, il s'est logé au Stewart Hotel.

LA CALIFORNIE ET LE RAVITAILLEMENT DE L'ENTENTE.

L'administrateur fédéral des vivres, pour la Californie, M. Merritt, nous montre, dans un rapport qu'il vient d'établir, combien importante est la contribution de la Californie au ravitaillement des nations belligérantes européennes qui luttent contre les puissances centrales.

Il appert de ce rapport que la Californie a, proportionnellement à sa population, expédié plus de vivres en Europe que n'importe quel autre Etat de l'Union.

DANS LES BANQUES.

La "Savings Union Bank and Trust Company" a présenté hier à la Cour Supérieure une demande pour être autorisée à s'appeler à l'avenir "San Francisco Savings Union Bank and Trust Company".

Dans sa requête, cette société fait valoir que la Banque allemande ayant décidé de changer son nom pour s'appeler "The San Francisco Savings and Loan Society", elle ne tient pas à être confondue avec l'institution boche qui vient de se camoufler ainsi.

A L'ECOLE JEAN PARKER.

Les jeunes filles françaises dont les noms suivent ont passé, avec grand succès, à l'école Jean Parker, leurs examens de fin d'exercice:

Irène Bareilles, Florence Clot, Alice Delmas, Lucienne Marracq.

Toutes nos félicitations aux diplômées et à leur dévouée directrice Mme C. Péchin.

A LA GIRLS' HIGH SCHOOL.

La représentation "Femmes de France" qui, ce soir, devait avoir lieu à la Girls' High School au profit de l'œuvre du French Relief Fund Club, est, par suite de circonstances imprévues, remise à une date ultérieure.

TROUBLES EN AUTRICHE.

Zurich, 14 Juin.

Des troubles provoqués par la crise alimentaire se sont produits samedi dernier à Lemberg. Les manifestants mirent au pillage plusieurs magasins et des dépôts militaires. La police ayant été impuissante à rétablir l'ordre, la troupe intervint et de nombreuses arrestations furent opérées. Les autorités autrichiennes ont demandé des renforts militaires.

LE PLAN DU KAISER.

Rome, 14 Juin.

On dit ici que si les Allemands réussissent à avancer en direction de Paris de façon à pouvoir bombarder la capitale française avec leurs canons lourds, l'empereur Guillaume tentera d'ouvrir des négociations de paix. Il fera valoir que pour des raisons militaires il se voit dans la nécessité de détruire Paris, désastre que cependant il voudrait éviter. De sorte que si ses offres sont rejetées, c'est sur les Alliés que retombera la responsabilité de la destruction de Paris.

NOUVELLES DE M. CAILLAUX.

Paris, 14 Juin.

M. Caillaux a adressé au président de la Chambre des députés une lettre dans laquelle il proteste contre la prolongation de son incarcération qui a pour conséquence de priver sa circonscription de la Sarthe d'être représentée.

Depuis quelque temps Caillaux est souffrant.

Un Italien du nom de Bertolino, qui serait impliqué dans l'affaire Caillaux, vient d'être arrêté ici.

NOS AVIATEURS.

Paris, 14 Juin.

"L'Homme Libre" rapporte que l'aviation française a porté de rudes coups aux régiments marchant contre nos positions légèrement défendues. Il établit qu'une compagnie de grenadiers de la deuxième division de la Garde prussienne a été anéantie par les bombardements et ajoute que nous possédons des aéroplanes moustres capables d'opérations à grand rayonnement. L'initiative des combats aériens est passée définitivement du côté des alliés. 750 combats se sont déroulés en arrière des lignes ennemies.

A CHATEAU-THIERRY.



Gotha abattu au retour d'un raid sur Paris: son moteur.

Etats-Unis et Etranger

LE COMITE DE DEFENSE DE PARIS.

Paris, 14 Juin.

Dans un article du "Matin" concernant la récente nomination d'un comité de défense de Paris, M. Frédéric Brunet, député de la Seine, dit ceci:

"Par une autre offensive, entreprise au mépris de leurs sacrifices, les Allemands, s'ils n'entrent pas dans Paris, pourront peut-être en approcher suffisamment pour tenir la capitale sous le feu de leurs canons à longue portée, non par un bombardement intermittent, mais par un air méthodique et permanent. De telles conditions rendraient la vie industrielle impossible, et si le gouvernement veut résister, il ne doit pas être influencé par la crainte d'exposer la vie des non-combattants, par la peur des conséquences qu'entraînerait la cessation de toute production dans les usines de munitions qui entourent Paris."

M. Brunet approuve hautement la formation du comité. Les événements les plus invraisemblables même, les plus extrêmes possibilités doivent être pris en considération, dit-il, jusqu'à ce que les contingents américains puissent faire pencher en notre faveur la balance des effectifs.

"Quoique je sois convaincu, dit-il, que nos armées puissent maintenir l'ennemi assez loin de la capitale pour la prévenir des horreurs d'un bombardement intensif, toutes mesures devraient être prises pour assurer fermement la défense et veiller à la sécurité des vieillards et des enfants.

"Paris ne peut être abandonné. Il doit être défendu avec énergie car c'est dans cette suprême retraite que le sort du pays peut être décidé et tout doit être abandonné à sa défense.

"Aussi longtemps que l'Allemagne cherchera à imposer sa domination par la force, aucune paix n'est possible et le seul devoir qui nous incombe est de combattre et de vaincre."

Le "Temps" dit au sujet de l'établissement d'un comité de défense du camp retranché de Paris: "Le gouvernement a pris juste à temps une décision excellente."

Voici de quoi sera chargé ce comité:

"Le contrôle et l'exécution de mesures relatives à l'organisation, l'armement et l'approvisionnement du camp. En un point au moins l'expérience de 1914 aura porté ses fruits.

"L'armée allemande ne s'approche pas maintenant de Paris, d'une façon aussi menaçante qu'à la fin d'août 1914, et nous tenons l'ennemi en respect. Des têtes sages ne se laissant pas aveugler par un optimisme enfantin, peusent que malgré la gravité de la situation, le danger sera écarté de la capitale.

"Quoi qu'il arrive, c'est le rôle d'un bon gouvernement de se préparer pour toutes les éventualités. C'est le meilleur moyen de tout sauver.

"Les esprits faibles seuls croient que c'est appeler la mort que de faire son testament, et que votre maison brûlera parce qu'elle est assurée. Au milieu de tout le babillage et de cette frayeur irraisonnée, il est bon que le gouvernement fasse entendre sa voix claire et virile."

DEMISSION DU PREMIER AUTRICHIEN.

Londres, 14 Juin.

On télégraphie d'Amsterdam que le Dr. von Seydler, président du Conseil autrichien, a offert sa démission à l'empereur Charles, qui ne l'a pas encore acceptée.

LE PRESIDENT WILSON AU PRESIDENT POINCARE.

Washingtuo, 14 Juin.

Le président Wilson a adressé au président Poincaré le câblogramme suivant:

"Votre télégramme d'hier était conçu dans un esprit d'amitié le plus élevé et le plus généreux. Je suis sûr d'exprimer les sentiments du peuple des Etats-Unis, qui sont en accord avec les miens propres, en vous disant que c'est avec fierté et satisfaction qu'il a vu les forces placées sous le commandement du général Pershing prendre une part de plus en plus active à la libération du territoire français.

"Son but inaltérable est d'envoyer rapidement le plus possible d'hommes et de matériel jusqu'à ce que les forces qui luttent pour la liberté obtiennent la supériorité numérique qui assurera la victoire, convaincu qu'il est que seule la victoire militaire donnera la paix qui garantira au monde un régime de justice et de droit. C'est pour le peuple américain une constante satisfaction de savoir que dans cette grande entreprise, intime et étroite, est sa coopération avec le peuple de France."

LES CROISEURS SOUS-MARINS BOCHES.

Paris, 14 Juin.

Une note officielle sur les sous-marins allemands dit que le nouveau type de croiseur sous-marin a peu do succès. Des renseignements exacts sur deux de ces navires qui ont quitté l'Allemagne à la fin de 1917, sont alliés jusqu'à l'Equateur et ont été absents quatre mois, montrent qu'ils ont détruit seulement 20,000 tonnes, ce qui ne représente que le total pour une journée des pertes sous-marines du mois d'avril de la même année. A ce taux l'Allemagne devrait avoir soixante croiseurs sous-marins simultanément en action pour infliger les mêmes portes que celles causées actuellement par les sous-marins dans les eaux européennes.

"Mais, ajoute la note officielle, l'Allemagne ne peut pas maintenir plus de 20 de ces navires puisque les alliés détruisent les sous-marins plus vite qu'ils ne sont construits."

CONSEILS D'UN CENTRE-AMERICAIN.

Paris, 14 Juin.

M. Désiré Rector, délégué du Nicaragua à la cour permanente d'arbitrage de La Haye, vient de faire une conférence devant les élèves de l'école supérieure pratique du commerce et de l'industrie de Paris. De nombreuses personnalités y assistaient. M. Rector montra l'intérêt de développer de plus en plus les relations économiques de la France et des républiques américaines. Il fit appel à l'activité de tous pour mener cette tâche à bien et affirma la vive sympathie dont jouit la France. L'Amérique centrale favoriserait grandement notre expansion commerciale industrielle.

POUR BOMBARDER VENISE.

Rome, 14 Juin.

Une dépêche reçue à Rotterdam dit que l'Allemagne a offert à l'Autriche un super-canon afin de lui permettre de pouvoir bombarder Venise.

LE GENERAL PERSHING ADOPTE DEUX PETITS FRANÇAIS.

Paris, 14 Juin.

On annonce que le général Pershing a adopté deux petits Français dont le père a été tué à Verdun.

LE GENERAL GUILLAUMAT, GOUVERNEUR DE PARIS.

Paris, 14 Juin.

Le général Guillaumat, commandant en chef de l'armée alliée en Orient, est nommé gouverneur militaire de Paris et commandant du camp retranché de Paris.

ASSASSINAT DU PROFESSEUR POZZI.

Paris, 14 Juin.

Le professeur Samuel Pozzi, le savant français bien connu, vice-président de l'Académie de Médecine, a été tué la nuit dernière dans son laboratoire. Le meurtrier s'est ensuite suicidé.

LE PEROU SAISIT DES NAVIRES ALLEMANDS.

Lima, 14 Juin.

Le gouvernement péruvien a saisi les navires allemands internés dans les ports de la république.

"L'OFFENSIVE DE PAIX" DES ALLEMANDS.

Paris, 14 Juin.

"Voici une semaine, écrit le 'Temps', que les Allemands parlent de paix. Le débat a commencé le même jour dans des milieux très différents. Le 31 mai la "Gazette de la Croix" proposait de définir publiquement les exigences allemandes et d'entamer ce qu'elle appelait elle-même une "offensive de paix".

"Le même jour, Ebert, devant le comité directeur des sozialdémokrates offrait de tenir une conférence internationale. C'est à la même date enfin que la "Strassburger Post" annonçait une nouvelle initiative du député Erzberger qui déposerait une résolution de paix analogue à celle du 19 juillet."

"Hertling fait remarquer les divergences que ces manifestations feraient éclater s'il élaborait un programme de paix précis et public. Chacun de ces propos de paix répond en effet à quelque intérêt particulier. Les pangermanistes formuleraient des conditions fort ambitieuses qui, une fois publiées, seracint liées au prestige de l'Allemagne et s'imposeraient au public allemand comme un but qu'on ne peut plus discuter.

"Ceux des conservateurs prussiens regardent surtout vers l'Est ont hâte de régler les affaires occidentales afin que l'Allemagne ait les mains libres en Pologne, en Lithuanie, dans la Baltique et en Ukraine. C'est la méthode de von Oldenbourg qui conseillait naguère au chancelier de tirer sur le peuple et propose maintenant de remplacer partout les ambassadeurs par des officiers.

"Sous cette forme, "l'offensive de paix" est en même temps une offensive contre Hertling. Les partis de gauche seraient naturellement consternés si la paix se faisait de cette manière par les partis et les parlementaires.

"Quel crédit la majorité parlementaire aurait-elle alors aux yeux du peuple allemand? Erzberger et Scheidemann retomberaient dans le néant. Pour éviter cette catastrophe, ils s'empressent de proposer aussi quelques recettes de paix. L'autorité militaire les laisse faire, elle sait que leurs déclarations ne peuvent produire en Allemagne aucun effet gênant et espère toujours que les nations de l'Entente en seront un peu troublées.

"Ainsi la fameuse manœuvre allemande de paix que certains d'entre nous trouvent machiavélique et d'autres hypothétique se réduit probablement à des combinaisons assez élémentaires qui ne seraient dangereuses que si nous le voulions bien. Il suffit de regarder les choses avec un peu d'attention et de sang-froid. D'ailleurs depuis que la presses allemande parle de paix il n'est pas venu d'outre-Rhin une seule parole nette."

LE PONT WILSON.

Paris, 14 Juin.

M. Herriot, maire de Lyon, et le conseil municipal, ont décidé de donner le nom de Wilson au nouveau pont sur le Rhône. Ce pont sera inauguré le 14 juillet; construit au début de la guerre, il est parallèle au pont Lafayette.

Le "Temps", parlant du pont Wilson qui doit être inauguré le 14 juillet à Lyon, dit que c'est un magnifique ouvrage faisant honneur au génie constructeur des Français. Il est en ciment armé à doubles voûtes d'un modèle nouveau. C'est une œuvre d'une architecture puissante en même temps que d'une véritable élégance de lignes. Par un hasard symbolique le pont Wilson sera voisin du pont Lafayette.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

D'un Port de l'Atlantique, 14 Juin.

Le steamer anglais "Keemun", venant de Manille, a été torpillé la nuit dernière par un sous-marin allemand, au large du Cap Virginie. Le "Keemun" était un navire de 5871 tonnes.

Londres, 14 Juin.

Le steamer suédois "Dora", navire de 1555 tonnes, a été coulé sans avertissement par un sous-marin allemand, annonce une dépêche de Copenhague. Neuf hommes de l'équipage ont été tués.

Dun Port de l'Atlantique, 14 Juin.

Plusieurs navires qui étaient prêts à appareiller ont ajourné leur départ quand on a signalé la présence de sous-marins allemands au large du Cap Virginie.

ACCIDENT DE MER.

St. Jean de Terreneuve, 14 Juin.

Le steamer "Ascauia", de la Compagnie Cunard, s'est jeté sur les rochers ce matin près de Rose-Blanche, sur la côte occidentale de Terre-Neuve. Le navire est perdu. L'équipage et les passagers ont été sauvés.

:o:

Si vous ne pouvez pas bien mâcher vos aliments, si vous souffrez de l'estomac, si vous avez du "trouble" avec vos dents, je peux corriger tous ces défauts, et je vous garantis une mastication facile et parfaite.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

Les Operations de Guerre

L'OFFENSIVE ALLEMANDE EST ARRETEE. — CE QUE DIT UN EMINENT CRITIQUE MILITAIRE FRANÇAIS.—ATTAQUE AUSTRO-HONGROISE REPOUSSEE PAR LES ITALIENS.—BRILLANT SUCCES DES ALLIES EN MACEDOINE.

La bataille marque un temps d'arrêt. Epuisés par leurs pertes, les Allemands semblent vouloir souffler avant de tenter un nouvel effort. Les derniers communiqués de Paris ne signalent en effet que des opérations locales dans divers secteurs, au nord de Grivesnes, dans le secteur de Courcelle, dans la zoue d'Antheuil et en Champagne. Toutes ces opérations se sont terminées à l'avantage des Français, qui ont progressé dans la région de la ferme de Loge (au centre du front Montdidier-Oise) et repoussé une attaque allemande dans la zone d'Antheuil. A Bussiares, à l'onest de Reims, et en Champagne les patrouilles françaises ont fait des prisonniers. On signale un violent bombardement entre Villers-Cottereta et Château-Thierry sur un front de vingt milles environ.

Il semble bien que pour l'instant l'offensive allemande est arrêtée.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi ne signale à son tour rien d'important sur le front britannique. Il ne mentionne que quelques raids en divers endroits qui ont permié à nos alliés de ramener quelques prisonniers et un certain nombre de mitrailleuses, une forte attaque ennemie au sud-ouest de Merris, qui a été repoussée et nn violent bombardement dans le secteur entre Villers-Bretonneux et la vallée de la Scarpe.

Les aviateurs alliés déploient toujours une grande activité, et leurs camarades américains ont effectné avec succès un raid dans la région de Metz qui a donné d'excellents résultats. Tous les appareils américains qui ont pris part à cette expédition sont rentrés.

Henry Bidou compare dans le "Journal des Débats" la situation militaire actuelle à celle de septembre 1914 et dit:

"Après quatre années, le nom de la Marne, sur laquelle on se bat de nouveau, évoque les souvenirs du début de la guerre quand l'objectif des Allemands était la destruction de l'armée française et la prise de Paris.

"La différence capitale est la constitution d'une forte aile gauche alliée qui n'existait pas en 1914. L'aile droite allemande descendant sur Paris n'avait sur son flanc que des divisions territoriales qu'elle bousculs en passant. La sixième armée qui devait se former dans la région d'Amiens n'avait pu y faire ses débarquements et avait dû venir chercher l'appui du camp retranché de Paris.

"Anjourd'hui ce même flanc droit sent au contraire la pesée de toute l'armée britannique prolongée au sud jusqu'à l'Oise par deux armées françaises. Cette situation rend la marche sur Paris beaucoup plus scabreuse qu'elle n'était il y a quatre ans.

"De la Flandre à l'Ile de France, de l'Yser à l'Oise, les Allemands sont obligés de se couvrir contre nne riposte venue de l'Ouest et cette riposte devient d'autant plus dangereuse qu'ils avancent plus vers le sud, c'est-à-dire se rapprochent plns de Paris. De plus, en 1914, ils avaient pour se garder contre ce péril alors inexistant la possession d'Amiens et celle d'une large zoue à l'ouest jusqu'en aval de Creil.

"Si on considère l'aile gauche du mouvement ou voit aussi une différence capitale: Les Allemands descendaient en 1914 sur tout le front de Paris à Verdun. Après avoir submergé Reims, leur flanc gauche n'avait à se garder que vers la Meuse sur le front Verdnn-Révigny; aujourd'hui la largeur du front d'attaque est diminuée de moitié.

"Ainsi aucune comparaison à faire entre la situation aux ailes en 1914 et aujourd'hui. Si nous considérons le centre la différence n'est pas moins sensible. De l'aval de Meaux jusque bien au-dessus de Chalons, l'ennemi tenait en 1914 tout le cours de la Marne et l'avait largement dépassé.

"Aujourd'hui il ne l'a pas passé et l'atteint tout juste sur un petit espace. Ainsi par Amiens au nord-est et sur la Marne au sud-est, le mouvement stratégique de l'ennemi est aujourd'hui serré aux deux flancs. Sensiblement moins avancé qu'au début de la guerre, il reste aussi beaucoup moins étendu. Au lieu de se répandre sur les larges étendues de la Champagne il est coincé par la forêt de Villers-Cotterets, par la Marne et par la montagne de Reims.

"Ainsi effilé, ce mouvement est à peu près paralysé. Une manœuvre par le centre comme celle tentée par les Allemands en 1914 dans la région de la Fère-Champenoise échonerait certainement faute d'espace pour développer ses moyens. Au lieu de s'étendre de Paris à Verdun, une nouvelle bataille de la Marne ne s'étendrait que de Paris à Reims. Et partout l'ennemi dominé par des hauteurs serait dans les conditions tactiques les plus défavorables."

De Rome, on télégraphie que les Austro-Hongrois ont prononcé une violente attaque contre les lignes italiennes sur la hauteur de Summit et dans la zone de Montecello, attaque qui a été repoussée.

Un bulletin du ministère de la guerre français signale un brillant succès remporté par les alliés en Macédoine. Les troupes alliées ont, sur un front de 18 kilomètres, avancé d'environ 15 kilomètres et occupé onze villages.

LES SOLDATS AMERICAINS ET LA PRESSE FRANÇAISE.

Paris, 14 Juin.

Au retour d'une visite aux mitrailleurs américains qui se sont distingués à Château-Thierry, le correspondant de guerre de l'"Echo de Paris" écrit:

"Vendredi 31 mai ces mitrailleurs arrivaient dans des automobiles au sud de Château-Thierry. Déjà la bataille était dans les rues de la ville ou plutôt ses faubourgs.

"Les Américains demandaient à prendre part au combat. Le général français qui avait son poste de commandement dans la ville même accepte leur offre avec empressement. Se conformant aux indications de nos officiers des mitrailleurs installèrent leurs mitrailleuses dans les rues qui donnaient accès aux quais et aborda du pont en compagnie d'un détachement d'infanterie coloniale.

"Dans l'après-midi l'attaque s'intensifiait. Malgré notre défense acharnée un trou s'était formé à notre gauche: les Boches avançaient. Sans broncher, dans les rues qu'ils prenaient en enfilades les Américains les arrêtèrent puis sur l'ordre reçu se retirèrent vers la Marne.

"Les combats de rues les plus violents se poursuivirent pendant toute la nuit et toute la journée. Château-Thierry était nn enfer, les Boches l'arrosaient copieusement d'obus de tous calibres, de projectiles asphyxiants et leurs soldats qui s'avançaient dans les rues lançaient des grenades spéciales qui faisaient en éclatant une fumée épaisse destinée à aveugler les mitrailleurs.

"Les Américains qui voyaient la guerre pour la première fois ne broncha ient pas. Le soir venu ils se replièrent en même temps que les nôtres vers le grand pont et le protégèrent par leur tir jusqu'à ce qne nos troupes qui avaient reçn ordre de se regrouper sur la rive gauche eussent passé le pont. An moment où les masses boches qui arrivaient de tous côtés commençaient à s'engager sur le pont, il sauta. On vit les cadavres boches voler en l'air et rotomber dans l'ean.

"Le général français qui commandait cette magnifique défense et qui comme le capitaine d'un navire en danger passa le pont le dernier, voulnt bien confirmer lui-même tous les détails de cette affaire; je ne puis le nommer ici. Il sait juger la vaillance des hommes et il a la plus hante estime pour les soldats que l'Amérique nous envole. A son avis, ce sont de véritables guerriers.

"Leur tenue au feu, leur ardeur combative, leur sang-froid extraordinaire ont fait mon admiration, dit-il."

(Suite à la 4ème Page).

:o:



Notes d'un Californien

Il y a des gens qui ne sont jamais contents. N'ai-je pas entendn l'autre jour un brave homme de Français ronchonner parce que les journaux locaux ne parlent plus que des exploits des soldats américains en général et des "marines" en particulier.

"Non, tout ce potin, parce que ces "marines" ont pris part à une escarmouche où ils ont eu en tout et pour tout une soixantaine de tués et de blessés! En voilà une affaire!"

Ainsi s'exprimait notre individu.

Evidemment, les poilus de France ont accompli bien d'autres exploits depuis le commencement de cette guerre. Mais, les "Yanks" viennent à peine d'entrer en danse. Et puis, en quoi cela peut gêner des Français que des journalistes américains fassent mousser leurs compatriotes qui, en somme, se battent bien plus pour la France que pour leur propre pays?

Mais il y a des gens qui ne sont jamais satisfaits. S'ils réfléchissaient pourtant, ils se rendraient vite compte que cette réclame faite aux marines ne nuit aucunement aux Français. Au contraire.

Depuis que les journaux racontent, en les amplifiant, je veux bien, les exploits des marines, les demandes d'enrôlement dans ce corps d'élite pleuvent drû comme grêle.

N'est-ce pas là déjà un beau résultat? et qui prouve que même la publicité est une arme de guerre.

O'Pingui.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LA MORT DE GEORGES OHNET.—CE QUE FUT LA VIE DE CE GRAND ROMANCIER POPULAIRE.

Paris, 13 Mai.

En d'autres circonstances nous aurions consacré une de nos copieuses chroniques à M. Georges Ohnet qui vient de mourir à soixante-dix ans; qu'on le veuille ou non, ce fut un romancier populaire des plus lus, il eut autant d'éditions qu'Emile Zola et sa renommée égala celle de Paul Féval ou de Ponson du Terrail. Les temps que nous vivons nous obligent à nous borner à quelques lignes très brèves.

Fils d'un entrepreneur qui lui laissa une belle fortune, Georges Ohnet, son droit terminé, avait essayé du journalisme et écrivit pendant quelques années à l'ancien "Pays" de Granier de Cassagnac; Georges Ohnet était bonapartiste convaincu et il l'est demeuré jusqu'à la fin de sa vie. A trente ans, il se mit à écrire des romans dans un genre peu littéraire au point de vue de la forme, mais d'un intérêt certain qui passionnèrent des centaines de mille de petits bourgeois. Son début, "Serge Panine", eut plus de deux cent mille de petits bourgeois. puis vinrent le "Maître de Forges", la "Comtesse Sarah", "Lise Fleuront" et la "Grande Marnière" qui rapportèrent des millions à l'auteur.

Georges Ohnet commençait par écrire un drame en cinq actes; quand la pièce était achevée, il dépeçait son drame en chapitres et publiait le roman. Le volume ayant produit son effet, il faisait jouer la pièce qui obtenait d'habitude un succès aussi grand que le livre. Le "Maître de Forges" avec Jane Hading eut plus de mille représentations. Les critiques s'acharnaient à déconsidérer cette littérature qu'ils traitaient avec dédain, la petite bourgeoisie s'obstinait à acheter ses romans et à accourir à ses pièces. Emile Faguet aimait à citer l'exemple de Georges Ohnet pour montrer que "l'influence de la critique sur le public était à peu près nulle. "Cent fois, disait Emile Gaguet, la critique a voulu imposer une œuvre ou un homme, cent fois elle a échoué; "au contraire nous avons vu des auteurs absolument ignorés de la critique, comme M. Georges Ohnet, obtenir un énorme succès silencieux."

On pourrait placer en face de cette opinion celle de Goncourt qui a écrit: "Du moment qu'il y a un concert d'éloges dans la presse, sur un livre, on peut sûrement affirmer que le livre n'est pas bon, et par contre, affirmer également, quand l'éreintement de la presse est général, que le livre n'est pas mauvais."

Goncourt n'était pas bon juge car il a été un des écrivains les plus éreintés du siècle dernier.

La critique aboutit cependant à empêcher l'élection de M. Georges Ohnet à l'Académie Française. Après le succès considérable de la "Grande Marnière", on avait posé la candidature du romancier alors à l'apogée. Tout le poussait et il semblait bien que sa nomination était certaine à la première occasion. M. Jules Lemaître écrivit alors un article célèbre dans la "Revue Bleue" qui fit un bruit énorme et démolit pour jamais les chances académiques qui à ce moment-là étaient sérieuses. L'article commençait ainsi: "J'ai coutume d'entretenir mes lecteurs de sujets littéraires; qu'ils veuillent bien m'excuser si je leur parle aujourd'hui des romans de M. Georges Ohnet..."

M. Anatole France qui n'avait pas encore versé dans l'anarchie intellectuelle dont il est je crois un peu revenu apportait son coup de piccho et terminait une de ses études en disant: "Les romans de M. Georges Ohnet sont exactement dans l'ordre littéraire, ce que sont dans l'ordre plastique les têtes de coiffeurs."

Ce jour-là Jules Lemaitre et Anatole France commirent une injustice dont le premier eut quelques regrets tardifs. Ohnet n'est pas un styliste mais il est peu de romanciers qui aient son talent de conteur. Le style sans doute est une belle chose, mais il enveloppe parfois des pages fort ennuyeuses. Disons que plusieurs siègent sous la coupole qui ne valent pas à beaucoup près l'auteur de "Serge Panine". Cette mésaventure avait causé à Georges Ohnet, qui était un brave homme, une blessure qui ne se cicatrisa jamais complètement.

Malgré ses énormes succès, Georges Ohnet était demeuré au fond un modeste et presqu'un timide et j'ai là une lettre de lui, du 13 Août 1877, adressée à Francisque Sarcey, au lendemain de la première du "Maître de Forges".

"Ma première préoccupation, écrit-il, a été d'ouvrir le "Temps" pour connaître votre impression; j'y ai vu bien des reproches que je sens mérités. Je sais qu'il n'y a pas d'homme plus impartial et plus juste que vous. Je vais donc me remettre au travail et faire tous mes efforts pour tâcher de vous satisfaire."

La pièce faisait cependant le maximum; aujourd'hui les auteurs critiqués s'empressent d'écrire des articles violents contre ceux qui ne proclament pas leur génie. Les mœurs ont changé depuis 1877. La soumission à la critique n'était d'ailleurs pas partagée par tous les auteurs de l'époque et dans la vente des autographes de Jules Claretie, j'ai trouvé un billet d'un vaudevilliste, Jules Provel, qui écrivait à un ami le lendemain d'une première d'une de ses pièces: "Seul le porc de Sarcey m'a traîné dans la boue, heureusement qu'il faisait sec ce jour-là."

Ce n'est pas d'aujourd'hui que les auteurs se montrent impertinents vis-à-vis de ceux qui les gênent et les morigènent; la lutte n'est pas près de finir; mais la manière de M. Georges Ohnet était tout de même plus digne que celle de quelques autres.

Jean-Bernard.

:o:

UNE LETTRE DE ROBESPIERRE A DANTON.

Dans la vente célèbre d'autographes qui vient d'avoir lieu à Londres, on a vendu deux numéros sensationnels: D'abord, la lettre que Bonaparte écrivit, en 1800, au futur Louis XVIII et dans laquelle le jeune général conseillait au prince de rester dans la retraite car pour revenir au pouvoir il lui faudrait passer sur 100,000 cadavres". Cette lettre a été vendue 36,000 francs. La lettre de Robespierre à Danton est ainsi conçue:

"Si dans les seuls malheurs qui puissent ébranler une âme telle que la tienne, la certitude d'avoir un ami tendre et dévoué peut t'offrir quelque consolation, je te la présente. Je t'aime plus que jamais et jusqu'à la mort. Dans ce moment, je suis à toi-même. Ne ferme point ton cœur aux accents de l'amitié qui ressent toute ta peine. Pleurons ensemble nos amis et fesons bientôt ressentir les effets de notre douleur profonde aux tirans qui sont les auteurs de nos malheurs publics et de nos malheurs privés. Mon ami, je t'avais adressé ce langage de mon cœur, dans la Belgique. J'aurais déjà été te voir si je n'avais respecté les premiers moments de ta juste affliction. Embrasse ton ami.

Robespierre."

Cette lettre qui date du 15 Février, an II de la République, se place au moment où Danton revenu de sa mission en Belgique trouvait sa femme morte et la faisait déterrer pour l'embrasser une fois encore. Nous avons le facsimile sous les yeux; l'authenticité est indéniable.

:o:

La vie? La mort?

Hier, pendant son congé de vingt-quatre heures, j'ai rencontré le fils d'une pauvre femme de la campagne, un ouvrier que j'aime bien depuis longtemps.

Quand je l'ai quitté, et que je lui ai dit:

"Bonne chance, Marcel."

Il m'a regardé de ses yeux sans reproche, et il m'a répondu:

"D'un côté ou de l'autre, je ne crains rien!"

Et cela voulait dire: la vie? la mort? Qu'importe! je suis prêt.

:o:

"Nous autres, en France..."

"Le cavalier de première classe Chabannas, du 18e chasseurs, désarçonné et blessé d'une balle et d'un coup de lance, trouve l'énergie de tuer, avec sa carabine, un des fantassins ennemis qui se portaient vers lui. Il est fait prisonnier. Au major allemand qui lui demande pourquoi il ne s'est pas rendu:

"Nous autres, en France, répond-il, nous ne nous rendons jamais."

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1879.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une bolte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chande et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes se cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 156

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
— EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

BONNET ROUGE-BONNET VERT

A PROPOS DES ORGANES DEFAITISTES.—LE CHATIMENT.

Le journal d'Almereyda va échanger son bonnet rouge de républicain pour un bonnet vert de forçat.

Duval — alias M. Badin — est condamné à mort. C'est un journaliste de talent que la France va perdre. Mais pourquoi aussi s'est-il fait payer ses articles défaitistes un million par le banquier allemand Marx, trésorier-payeur général du gouvernement de Berlin?

Marion, son comparse, s'en tire à bon compte: dix ans de travaux forcés, et Joucla avec cinq ans.

Landau et Goldsky, collaborateurs du Bonnet Rouge, dont la Tranchée Républicaine, organe défaitiste, a touché dix mille francs de l'agent allemand Duval, évitent la peine de mort: huit ans de travaux forcés seulement. La condamnation de Goldsky me fait infiniment de peine, bien que pendant ses derniers jours de liberté, il ait, paraît-il, inondé Paris d'une brochure plutôt dégoûtante contre moi. J'avais connu ce jeune garçon au temps de la vieille Guerre sociale. Il était des amis de Miguel Almereyda; il me venait des milieux anarchistes. Il ne manquait pas de facilité de travail, il n'était pas incapable de bons mouvements; ils ont tous deux eu tort de quitter le journal ami où, même aux heures de nos propagandes les plus dangereuses pour l'ordre social, ils avaient au moins sous les yeux quelques bons exemples de petites vertus réputées bourgeoises.

Le jour où ils me quittèrent, j'ai eu le pressentiment que leurs besoins d'argent, leur ambition sans scrupule, les perdraient et qu'un pour ils finiraient mal. Mais je n'l aurais jamais prévu pour eux une si triste fin.

Peut-être le conseil de guerre a-t-il eu la main un peu lourde pour l'ancien chef de cabinet de M. Malvy. Le métier que faisait Leymarie est un métier de chien. Il n'est pas étonnant qu'au cours de trois ans d'un labeur écrasant, on fasse de temps à autre une sottise. Le fait de recevoir des Landau et des Goldsky, quand on est ministre ou chef de cabinet de l'intérieur, n'implique aucune complicité dans un crime de trahison. Remettre un chèque suspect à un Duval, en ayant soin de faire photographier le corps du délit, n'est pas en soi condamnable et peut être une mesure de bonne police, un moyen d'endormir la bande que l'on veut prendre la main dans le sac, tout entière.

. . . . . .

Tiens! les sirènes! Il y avait longtemps qu'on avait entendu leur voix harmonieuse.

. . . . . .

Le grand tort de M. Leymarie c'est d'avoir laissé paraître le Bonnet Rouge, quand il fut visible qu'il faisait de la propagande défaitiste: mais ce tort est celui de M. Malvy, son patron. J'entends Daudet s'écrier: "C'est justement pourquoi il faut fusiller Malvy!" Mais comment le fusiller, quand on voit le président du conseil actuel, qu'on ne soupçonnera pas de trahison ni d'intelligence avec l'ennemi, tolérer, après Malvy, des journaux qui font exactement les mêmes campagnes que celles du Bonnet Rouge et qui pourraient déterminer, consciemment ou inconsciemment, des catastrophes pareilles à celles à laquelle ont contribué les feuilles d'Almereyda, de Landau et de Goldsky.

Car ce que paie la bande du Bonnet Rouge et de la Tranchée Républicaine, c'est l'influence que ces feuilles ont eue sur le moral de nos armées, au printemps de 1917. Certes, ce serait leur faire trop d'honneur que de leur attribuer les mutineries de l'année dernière. Ces mutineries ont été, surtout, le contre-coup de la Révolution russe sur l'armée démocratique d'un pays comme le nôtre qui a des traditions révolutionnaires. En voyant les Soviets s'instituer dans les régiments russes, nos chers poilus ont cru, dans une heure de cafard, qu'ils pourraient les instituer cher nous, en face de l'ennemi. Ils savent maintenant, nos chers et héroïques camarades du front, où mènent les Soviets, et dans quel pitoyable état ils ont mis la malheureuse Russie, et ils n'ont aucune envie de mettre la France à son tour sous la botte allemande.

Dans la mesure où ils le pouvaient, les gens de la bande du Bonnet Rouge, au lieu de maintenir haut et ferme le moral du front et de l'arrière, au lieu de bourrer le crâne de nos poilus de confiance, d'espérance, d'enthousiasme, le leur ont bourré de cafard et d'idées noires, et ainsi ont contribué à une effervescence qui aurait pu, en s'aggravant, amener les Prussiens à Paris.

. . . . . .

Ah! voici les oiseaux du kaiser. Quand on pense qu'il y avait des gens candides qui racontaient que les gothas ne viendraient plus parce que Clemenceau avait gentiment convenu avec les Boches que nous renoncions à bombarder les villes allemandes en échange de la sécurité garantie à Paris. Ils connaissent bien Clemenceau, ceux qui font éclore des canards pareils!

. . . . . .

C'est donc pour un délit de presse que Goldsky et Landau sont condamnés?

Non! républicains, mes frères.

Ils ne sont pas condamnés pour avoir démoralisé nos troupes quand l'ennemi était à quatre-vingts kilomètres de Paris, ni pour avoir sur les mains le sang des mutins fusillés l'an dernier—car il parait qu'on peut impunément commettre un tel attentat contre la sûreté de l'Etat, quand on le fait par simple inconscience—mais parce qu'ils se sont livrés "à ces délits de presse" dans des journaux entretenus par l'argent de l'ennemi.

Puisse cette condamnation sévère servir d'avertissement salutaire aux journalistes qui, par une tolérance incompréhensible de la part de notre Premier actuel, tolérance que n'aurait pas eue en tout cas le Comité de Salut Public de 1793, continuent—alors que l'ennemi est toujours à 80 kilomètres de Paris et que ses gothas l'ensanglantent—la criminelle besogne de la bande du Bonnet Rouge!

Gustave Hervé.

:o:

DECLARATIONS DE BOURTZEFF.

"La chute des maximalistes est une nécessité vitale pour la Russie."

Bourtzeff est arrivé à Stockholm le 5 mai dernier, après un pénible voyage par Helsingfors.

Dans une interview, il a déclaré que Kerensky avait porté à la Russie un préjudice effroyable par sa faiblesse qui, seule, livra le pays aux maximalistes et par la lutte qu'il entreprit contre l'honnête homme qu'est Korniloff, honneur véritable de la Russie.

Bourtzeff ignore le sort actuel de Korniloff, dont la mort serait un malheur pour le pays.

—Mon séjour à la forteresse, a déclaré Bourtzeff, ne fut pas dénué d'imprévu, car j'étais en contact avec les ministres du nouveau et de l'ancien régime, comme Bletsky, directeur de la police, mon ancien ennemi, lequel passait son temps à accuser l'empereur Nicolas.

"La chute des maximalistes, arrivés au pouvoir grâce aux Allemands, est une nécessité vitale pour la Russie.

"Le nouveau gouvernement, capable de sauver la Russie, devrait comprendre des démocrates et des cadets, sous la présidence de Milioukoff ou d'un homme comme Korniloff. Alors un accord serait possible avec l'Ukraine pour la reprise de la lutte contre les Allemands."

Bourtzeff est parti pour Paris où il publiera son journal pour la cause commune, ayant comme programme de vaincre les maximalistes d'abord et ensuite, avec les secours des alliés, de vaincre les Allemands.

:o:

Résignation.

Quand on nous a appris qu'il y allait avoir un mouvement en avant, un bon gors du ..me de ligne a regardé, par-dessus la tranchée, les pantalons rouges couchés le long du ruisseau (ceux de la dernière attaque) et il a dit simplement:

"Alors, il va falloir aller renforcer les copains d'en face."

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Fromos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
626, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2986

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City Paris

UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Fleur Geary 2953
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 482
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8900
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à le journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
304 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—19—

PREMIERE PARTIE

X.

Le Vieux Hibou.

Raymond pour qui elle venait sûrement de prier! Raymond à qui, dans cette minute même, elle devait songer, somme en une sorte d'extase; car elle ne voyait pas son père... Elle marchait droit devant elle, le tête levée, les bras ballants... Et elle serait passée sans l'avoir aperçu s'il ne l'avait appelée.

—Eh bien... Emilienne!

Il l'arrêtait, la prenait par le bras. Elle frissonna des pieds à la tête, puis eut un brusque sursaut, comme si elle s'éveillait.

—C'est... c'est vous, père?

Et elle lui sourit si heureusement qu'il en éprouva un certain bien-être, qui balaya momentanément toutes ses appréhensions. La lune, en cet instant, perçait un nuage, et sa lueur, par petites fractions, tombait sur le visage de la jeune fille à travers les feuillages. M. de Preuilly lui enveloppa la taille de son bras noueux. Et il ne songeait plus à lui rien reprocher ni à ces soupçons qui l'avaient si cruellement torturé. Il croyait lire tant de candeur, de pureté, sur ces traits chéris! Et c'est à peine s'il osa dire:

—Tu ne devrais pas t'attarder ainsi à la Croix-des-Etangs! Les journées sont belles; mais il fait si frais, le soir...

—Oh! j'étais très couverte, père. Et puis, je priais si ardemment, au pied de cette croix, que je ne faisais plus attention à l'heure.

Comment le comte aurait-il pu supposer qu'elle mentait lorsqu'elle parlait de la croix? Ils marchèrent quelques minutes silencieux; puis il demanda, ce qui ne lui arrivait jamais:

—Pour qui priais-tu?... Oh! je sais bien, pour moi, pour Arnold!... Mais ensuite?

Emilienne lui jeta un regard stupéfié. Et elle répondit, avec un grand accent de franchise:

—Père, vous m'avez défendu de prononcer devant vous le nom de celui pour qui je priais, pour qui je prie tous les jours. Et Dieu, oui Dieu...

Sa voix s'exaltait tout à coup.

—Dieu m'exaucera!

—Tu l'aimes donc... toujours?

—Plus que jamais! Pardonnez-moi; mais si vous m'interrogez, c'est pour que je vous réponde bien la vérité?

—Oui, oui... Parle...

Mais il se sentait glacé.

—Et qui te dit, insinua-t-il, qui te dit, en admettant qu'il revienne, qu'il t'aimera encore, lui aussi?

—Oh! père, s'écria-t-elle toute transportée, comment pouvez-vous douter de cela? Vous ne savez donc pas comment nous nous aimons?

—Je sais bien comment tu l'aimes, toi! Mais si on t'apprenait, tout à coup, qu'il a miraculeusement échappé à ce naufrage, qu'il est vivant, qu'on l'a vu... dans ce pays peut-être... et que, pourtant, il ne t'a même pas donné signe de vie... à toi, à toi!...

Oh! ce supplice du mensonge! Jamais encore Emilienne n'en avait souffert à ce point... Oh! Etre encore toute frissonnante des baisers du bien-aimé, et devoir cacher sa joie si intense à ce père, par qui elle se savait tant chérie! Feindre d'ignorer son immense bonheur, ce bonheur qui était, en même temps, pour elle, un triomphe, une réparation, la certitude d'un avenir qui avait failli être à jamais brisé!

—Père, dans l'état de brouille où sont nos deux familles, serait-il possible, en admettant que ce bruit soit vrai, que Raymond se soit présenté, tout de suite, à la Frochais? Sa situation ne l'oblige-t-elle pas à des égards tout spéciaux envers sa mère, à une démarche préalable auprès de vous seul?

De nouveau, à voir la tranquillité avec laquelle Emilienne acceptait la nouvelle, le soupçon jaillit dans l'esprit du comte. Lui qui, par prudence, craignant une trop brusque émotion, cherchait à lui apprendre la chose avec ménagement! Mais il eut encore peur de la vérité, peur d'approfondir le mystère de ce cœur de jeune fille. Il dit, seulement:

—Ainsi, si cela était vrai, tu n'éprouverais pas.. d'autre surprise, d'autre secousse?

—Je n'ai jamais cessé de prier et d'espérer, père.

—Eh bien... eh bien... Je ne voudrais pas te causer une nouvelle illusion... Mais enfin, sache que, tout à l'heure, sur le pont, le capitaine du port nous a annoncé que Raymond était revenu...

—Oh! père! père!

Emilienne se jetait dans ses bras, comme affolée. Enfin! sa joie pouvait éclater!...

—Oh! père!... père!... Oh! que je suis heureuse!

Et elle sanglotait sur la poitrine du comte.

—Ne sois pas jaloux, au moins... J'ai le cœur assez grand pour vous deux.

XI.

Le Bonheur tue Parfois.

Raymond de Kermeric était encore plongé dans un lourd sommeil, lorsque, au commencement de la matinée, la baronne et Dominique entrèrent précipitamment dans sa chambre. La baronne connaissait si bien les moindres recoins de cette pièce qu'elle marcha droit au lit et se pencha exactement à la hauteur de l'oreiller pour baiser son fils au front.

—Il dort encore... Chut! fit-elle en se redressant.

Dominique eut un mouvement de colère; et, tirant sur son bonnet:

—Pourtant, madame la baronne, moi qui connais M. Raymond, je suis certain qu'il va me crier: "Pourquoi que t'es pas venu me le dire tout de suite?..."

—Oui, oui, Dominique... Mais il t'a montré, lui-même, hier, comment on doit s'y prendre pour annoncer une nouvelle... bonne ou mauvaise...

Cependant, Raymond remuait un peu la tête; la baronne l'embrassa encore, et il entr'ouvrit les yeux.

—Ma chère maman!... Quelle joie de te sentir près de moi à mon réveil!... Ah! je me demande encore si c'est bien vrai, tant de bonheur!... Bonjour, Dominique! Qu'est-ce que tu fais là, avec ta mine renfrognée?...

—Monsieur Ranymond, c'est rapport à... à...

—A quoi?

—Des exagérations, comme toujours, mon enfant, dit la baronne en passant son bras sous le cou de son fils. Aussi, te prié-je de ne pas t'inquiéter inutilement à l'avance... On va la retrouver, évidemment, en train de bavarder chez sa vieille tante... à moins qu'elle ne soit déjà repartie pour son Paris.

—Mais qui donc, mère?

—Annaïc.

Raymond se sentit tout glacé, et il eût été incapable en ce moment, de prononcer une parole. Heureusement la baronne continuait:

—Mais tu sais comme les gens de notre pays ont l'imagination prompte... Voici la chose: un homme qui partait pour le pêche aux crevettes a aperçu, en passant près des ruines du Guildo, un nouvel écroulement... tu vois cela d'ici: quatre ou cinq mauvaises pierres qui, avec le vent de cette nuit, se seront détachées... Et, au milieu de ces pierres, un bonnet... un bonnet plus ou moins ensanglanté...

—Le bonnet d'Annaïc Lesdeven! affirma catégoriquement Dominique. Et c'est clair comme il fait jour qu'all s'a péri!

—Voyons, voyons, Dominique, s'écria la baronne, comment peux-tu avancer des choses?...

—Des choses que ça n'est que trop net pour moi. Annaïc, je l'ai bien vu hier, elle avait un de ces chagrins...

Raymond serra tendrement la main de sa mère; et, d'une voix mélancolique:

—Je veux espérer comme toi, mère, que Dominique s'alarme à tort. Cependant, j'ai été frappé, autant que lui, de la profonde douleur où l'on devinait de la jalousie... Le bonheur des autres vous fait parfois tant de mal, mère, qu'il vous jette parfois aux résolutions les plus désespérées...

A ces mots, "le bonheur des autres", la baronne retira son bras de dessous le cou de son fils. Le nom d'Emilienne de Preuilly n'avait pas été prononcé; mais elle l'avait senti se dresser entre eux. Si Annaïc était jalouse du bonheur de quelqu'un, n'était-ce pas, pardessus tout, de celui de la jeune châtelaine de la Frochais? D'ailleurs, comme s'il avait déjà voulu lui enlever toute espèce de doute, Raymond insistait.

—Pardonne-moi, mère, de nommer devant toi une personne que tu n'aimes pas encore... mais que tu finiras par aimer, j'en suis certain... Hier, j'ai évité de te parler de la famille de Preuilly, et je l'aurais évité tant que tu ne m'y aurais pas engagé toi-même, si cette circonstance, cette catastrophe imprévue ne se présentait... Mais il faut bien que nous cherchions les motifs de la résolution désespérée qu'aurait prise Annaïc...

Déjà, il établissait, pour sa mère, comme il l'établirait pour tout le pays, que le suicide avait paru une solution toute naturelle à la pauvre fille; et, en même temps, il saisissait cette occasion d'affirmer à la baronne qu'il n'avait aucunement renoncé à son amour de jeune homme.

A Continuer.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

En vent partout.

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: "Aucun remède ne me soulageant, j'ens recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr.



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourries désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles.
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3822



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley
Roos Bros INC.
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang
Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG., 133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6665.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 546
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4699

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5596
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monty'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4200
Résidence: 2926, rue Pierce, près du Union
Phone: West 6328

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 232, RUE POST
de 1 h. à 2 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 891; Res. Pacific 5536

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 160, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 152
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1960

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
906 MARKET STREET.
Phone: Prospect 504.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Pertinax, du même journal, écrit sur le même sujet:

"Le communiqué publié le 5 juin est un inoubliable document historique. Il mentionne l'entrée des troupes américaines dans la bataille. Désormais les Etats-Unis ne sont plus dans notre alliance une puissance militaire de valeur inconnue; leurs soldats que nous savions en nombre pratiquement illimité sont de première valeur.

"Les effectifs transportés en avril et mai nous avaient d'autre part montré nos communications transatlantiques assurées au point que chaque jour de nombreux milliers d'hommes peuvent débarquer dans nos ports. Force est donc d'aboutir à cette constatation paradoxale en apparence seulement: "Depuis l'été de 1914 jamais l'ennemi n'a été plus près de Paris et jamais notre victoire n'a apparu plus certaine."

"Notre civilisation est frappée au cœur dans ses villes les plus précieuses mais la crise que nous subissons et allons encore subir est morale plutôt que matérielle. Pour nous courber dans notre volonté de guerre les Allemands ont devant eux une période de temps assez courte, quelques semaines, quelques mois à la rigueur.

"Mais il ne nous suffit pas que soient abrégées ces heures indécises où notre pays hésite entre la vie et la mort, c'est à une prompte venue de la victoire que nous aspirons; le flot continn et grossissant des troupes américaines nous la promet.

"Au bout de quel terme! Verrons-nous les armées allemandes, un instant décontenancées, fondre sans cesse sur nous, plus faibles sans doute, à chaque poussée, mais encore assez formidables pour nous meurtrir!

"Sans doute, le rocher de sisyphe qui roule sans cesse du haut de la colline, doit se réduire avec le temps aux proportions d'un caillou ou d'un grain de sable. Nous n'entendons pas endurer l'éternale condamnation. La longueur du supplice doit être diminuée à tout prix. Seule une direction politique de la guerre peut y réussir. "La guerre est un moment de la politique". Rappelons-nous tous cette maxime favorite de nos ennemis.

"C'est la politique qui dit aux soldats: "Mettez-vous en besogne. Je reste impuissante." C'est elle qui, au cours même de la mêlée l'assiste avec ses moyens de progrès en essayant d'affermir l'ennemi; c'est elle qui procure des alliés, qui juge des conséquences permanentes qu'auront sur la vie des nations les grands coups portés et qui dit finalement: "Votre œuvre est finie, la mienne recommence."

"Il est inutile de rappeler les éternels tiraillements de notre politique russe. Nous sommes heureux d'apprendre qu'au moment même où l'armée américaine atteint en France sa plus grande efficacité, un effort est déployé pour que désormais l'instrument guerrier soit dirigé à Washington d'après les mêmes directions que dans les autres capitales de notre ligne. Si cet effort aboutit, nous serons grandement rapprochés du dénouement heureux que nons souhaitons."

REVUE AMERICAINE DES OPERATIONS DE GUERRE.

Washiugton, 14 Juin.

Le Secrétaire de la Guerre annonce que le général March, chef d'état-major de l'armée américaine, a été chargé de rédiger un bulletin hebdomadaire des opérations de guerre, qui sera régulièrement publié.

MORT DE DEUX AVIATEURS FRANÇAIS.

Londres, 14 Juin.

Le capitaine Pearson et le lieutenant Rousseau, deux aviateurs français, aliant de France en Angleterre, ont trouvé la mort à la suite d'un accident. Leur appareil capota au moment où il n'était plus qu'à 200 mètres de la station d'atterrissage.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 12 Juin 1918 à

San Francisco Post Office

Adrian, Marie
Bories, Bonisseur Bernard
Bersinger, Miss Marie
Bertin, Mme O.
Champieux, Miss Marie
Champieux, Miss Anna
Chantelli, Monsieur
Club Suisse Romand
Cornalet, Mrs. Marie
Crepin, G.
Criticos, Monsieur
de Montigny, Monsieur le baron Joseph
de Rocheau, Mme et Monsieur
Desires, Madame A.
De Villiers, David
Escalle, Miss Marie
Gilbert, G.
Grenouillet, Auguste
Henjoulet, Monsieur Jules
Hubert, Monsieur Pierre Antoine
Lagrave, Madame Hélène

AVIS

Les sieurs **PIERRE** et **EDOUARD BIDART** sont priés de donner leur adresse à M. P. A. Bergerot, Avocat, 110, Sutter St., San Francisco, pour affaires les concernant.

HOTEL ET RESTAURANT

TOUR EIFFEL

800, Montgomery. Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

THE CHINA HERB CO.

362 KEARNY STREET

HERBES — THES

TRAITEMENT

Guérit où d'autres échouent

deux doses d'essai, gratuites

Ces merveilleuses plantes sont importées par nous et nous vous les montrerons si vous le désirez.

Dr. Yuan descend d'une famille de célèbres docteurs herboristes et connait d'étranges secrets pour guérir les maladies internes et externes, spécialement les affections sexuelles. Pendant 10 ans il fut attaché au Canton Médical Collège et pratique depuis 30 ans. Consultations gratuites dans toutes les langues.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

ANGELLOZ-NICOUD, César
DUTHOIT, André
BERNARD, Edmond Placide Phocion
MONTIS, Jean Pierre

AUX FAMILLES FRANÇAISES AYANT DES ENFANTS AGES DE MOINS DE SIX ANS.

Le gouvernement fédéral demande aux familles françaises ayant des enfants âgés de moins de 6 ans, de remplir le bulletin ci-dessous et de le mettre sons enveloppe à l'adresse du Health Center, 323, Haight St.

Nom .....
.....
Adresse .....
.....
Age des enfants.....
.....

Il est recommandé aux familles de remplir cette formalité immédiatement.

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.

Parle français, anglais et espagnol.

De 9 h. du matin à 9 h. du soir.

Satisfaction garantie.

2214 FILLMORE ST., près Sacramento

Phone: West 1934

Ligue Nationale Française

Les Membres de la Ligue Nationale Française sont convoqués en Assemblée Générale Extraordinaire le **LUNDI 17 JUIN 1918, à 8 h. du soir**, dans le local de la bibliothèque, 110, rue Sutter, pour ratifier la résolution votée par le Comité à sa réunion mensuelle du Mardi 28 Mai, qui consiste à envoyer de suite à son Président à Paris les 100,000 francs de la Ligue pour qu'il en soit disposé selon les buts de la Société.

Le 1er Vice-Président LAZARE KLEIN
Le Secrétaire, H. L. GUERARD.

Petit Larousse

PETIT LAROUSSE ILLUSTRE

Nouvelle Edition 1918

Le Meilleur DICTIONNAIRE Encyclopédique illustré que chacun doit posséder. 1664 pages.

Nouveaux prix:—Relié en toile; $2.75
Par Poste (en Californie) $3.00
Relié en Cuir: $4.00
Par Poste (en Californie) $4.25

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Une **REPASSEUSE** ou un repasseur, ou un couple.

S'adresser à Willows French Laundry, Willows, Cal.

9675

Une **CUISINIERE.**

S'adresser chez Mme Larrouy, 1077, Post St.

9676

Une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE** pour travailler 4 ou 5 jours par semaine. Gages $2.50.

S'adresser à Lily French Laundry, 455, Eddy St.

9673

Un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE.**

S'adresser à New Model French Laundry, 3271, 16th St.

9667

Un **MARQUEUR.**

S'adresser à 356, O'Farrell St.

9665

DAME FRANCO-AMERICAINE demande pension et chambre avec bain, dans famille française ayant déjà des pensionnaires.

Ecrire aux bureaux du journal à Mme L. H.

9658

On désire, pendant les vacances, **PRENDRE EN GARDE** une petite fille à la campagne.

S'adresser à Mme P. A. Sainges, 481, Bartlett St.

9650

Une **BONNE OUVRIERE** pour 3 ou 4 jours par semaine.

S'adresser à 248 Clement St.

9647

Un "**BARKEEPER**" parlant anglais et français. Doit connaître la manipulation de la "steam beer".

S'adresser chez Cazalongue, 2092, Third St., coin de 18th.

9639

Un **COUPLE** pour travailler dans une blanchisserie située environs de San Francisco. On donnerait privilège d'acheter la moitié ponr remplacer associé devant partir à la guerre.

S'adresser an bureau du journal.

9598

DAME FRANÇAISE, alsacienne, veuve, offre logement, pension et salaire à jeune fille française désireuse d'apprendre "Professional beauty methods".

S'adresser ou écrire à Mme Marie Haas, 3303, Laguna avenne, à Oakland. on, à San Francisco, téléphoner: Fillmore 3940.

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans

Le "Franco-Californien"

A Louer

APPARTEMENTS de 2 et 3 chambres meublées ou non meublées, 916, Pacific St., près de Mason. Eau chaude; chauffage central. Loyers modérés.

S'adresser à Umbsen, Kerner & Eisert, 20, Montgomery St.

9666

MAISON de 14 chambres avec eau et 2 salles de bain. Située coin de Columbus Ave. et Jackson St. Loyer raisonnable.

S'adresser au Café d'Oloron, 55, Columbus Avenue.

9619

A Vendre

Pour dissoudre une association, je suis autorisé à vendre 1 **COTTAGE** de 6 pièces et 2 lots à Ingleside, $1750 dont $200 au comptant et la baiance $15 par mois. Le tont est d'une valeur réelle de $2700.

S'adresser à J. R. Gilbert, Attorney, 829, Hearst Bldg., Third et Market.

9674

OFFICE DE LAUNDEY ayant très bon casuel.

S'adresser sur place, 7, Guerrero St.

9644

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec installation complète et moderne; bouilloire de 20 H.P.; garage contigu; maison de huit chambres remises entièrement à neuf.

S'adresser, pour informations, à 1030, Haight St., ou téléphoner: Park 3102.

9640

IMMEDIATEMENT, 12 chambres meublées et cuisine. Bon marché.

S'adresser, 1423 California St. Phone Franklin 6603.

9622

$1500. **HOTEL** de 75 chambres toutes très bien meublées; chauffage central; ascenseur automatique. Loyer raisonnable. Très bien situé pour être exploité comme Hôtel français. Propriétaire vend pour cause de maladie.

S'adresser sur place à 37 Columbus Avenue.

9623

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS**, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en pleiu rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 320 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothéqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Baux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
6,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 30 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 25 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 35 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $400 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — E DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

M. Gorfinkel — E. G. Lallier
L. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

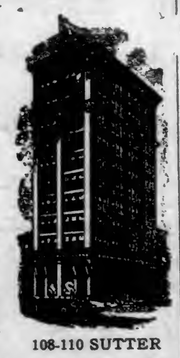
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Belener, J. S. Godeau, J. Ginty
C. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3840, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET — Phone: SUTTER 4060
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort à ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"

M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)

VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les bains sulphureux.

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands
à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3239.
Dr. L. Baset, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 224, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 3 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 34e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 6 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy", F. Forneris & Co., 379, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1903—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

S. J. BRUN, Président d'honneur

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Pithol, 2ème Vice-Pres.; F. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2384; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 320 Valencia st.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Casnac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1903—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 822, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6125; E. Estarlan, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1660 Underwood avenue, Valencia st.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Casnac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en institutions, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement, gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1918
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1642 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2420 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASBALLES, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8306

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.00 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser en écrire, au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 949

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 16 JUIN 1918—SUNDAY, JUNE 16, 1918. — No. 141

En AUTRICHE - HONGRIE

Les nationalités qu'oppriment les Habsbourg et de plus en plus rebelles à la domination qui pèsent sur elles continuent de s'agiter. Tous les jours les dépêches nous parlent de soulèvements qui se produisent dans les provinces slaves et italiennes de la monarchie dualiste. Et nous ne connaissons pas tout, car la censure austro-hongroise est particulièrement sévère. Mais par les quelques nouvelles qui parviennent à passer la frontière, on peut se faire une idée de la situation. Elle apparaît grave.

L'empire bicephale souffre d'une crise intérieure profonde. Les populations slaves sortent de leur résignation prolongée; la guerre a secoué les vieux cadres dans lesquels la dynastie des Habsbourg avait de force fait pénétrer ses peuples. La Pologne, ardente à renaître, réclame son unité et l'accès à la mer, prétention légitime qui la met en état de rupture avec l'Autriche aussi bien qu'avec l'Allemagne. Les Polonais de Galicie, qu'on représentait fidèles à Vienne et à Budapest, s'insurgent, et hier encore les dépêches nous signalaient des troubles graves à Lemberg, capitale galicienne, où la population a mis au pillage des magasins de produits alimentaires et même des dépôts militaires de vivres. La troupe a su intervenir et la répression a sans doute été sévère.

Les Tchèques, dès longtemps indisciplinés, accentuent leur opposition et se livrent, à Prague, à des manifestations telles que l'autorité croit devoir recourir à l'intervention armée et conserver dans le pays des forces militaires de police considérables. Près d'eux se dressent les Yougo-Slaves, Serbes, Croates et Slovènes. Toutes ces nationalités ont retrouvé avec le ressouvenir de leur passé, le culte de leur langue, de leur histoire et le sentiment de leur vie indépendante et propre.

Le fait nouveau c'est leur union contre des maîtres également détestés. Toutes ces nationalités opprimées, naguère si divisées et n'ayant jamais agi ensemble et de concert, ne forment qu'un seul bloc aujourd'hui. Autrichiens et Hongrois ont dominé les populations slaves, plus nombreuses qu'ils ne sont eux-mêmes, par la violence, mais plus encore par l'art de les tenir divisées. Mais elles ont fini par comprendre que l'union fait la force, et elles se rendent compte que la guerre actuelle leur a fourni une occasion superbe de secouer le joug qui les opprime depuis des siècles. C'est pourquoi elles ne veulent pas la laisser échapper.

Des événements graves se préparent pour l'Autriche-Hongrie. Sa puissance militaire, déjà si diminuée, décroîtra encore, la monarchie dualiste étant obligée de conserver à l'intérieur des troupes que, sans cette agitation, elle enverrait sur le front italien et même renforcer les Allemands dont la bataille en France use de plus en plus les effectifs. Par là, on voit quelle aide indirecte les populations slaves d'Autriche-Hongrie donnent à l'Entente. Il est vrai que seule la victoire des Alliés peut garantir à ces braves nationalités l'indépendance à laquelle elles aspirent.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

LA DEFENSE DE PARIS.

Paris, 15 Juin.

Les députés représentant les départements de la Seine, de Seine-et-Oise et de Seine-et-Marne se sont réunis pour discuter les mesures à prendre dans le cas où la capitale serait menacée.

M. Lebourcq, député de la Seine, a informé ses collègues que le président du Conseil avait déclaré, avant de partir pour le front, que toutes les mesures possibles seraient prises et que si la capitale était attaquée, ce qui lui paraissait peu vraisemblable, elle serait défendue "jusqu'au bout" comme l'avait décidé le général Gallieni immédiatement avant la bataille de la Marne, au début de la guerre.

LA PUNITION DES MARINS BOCHES.

Paris, 15 Juin.

M. Havelock Wilson, président de l'organisation syndicale des marins anglais, ayant demandé si les camarades français voulaient prendre des mesures avec les Anglais pour punir les marins austro-allemands de leurs crimes et de leurs brutalités, M. Rivelli, secrétaire des syndicats des inscrits maritimes de France, a écrit au "Matin" que la question a été résolue à l'unanimité par la décision du congrès des marins du mois d'août 1917 condamnant les procédés de la guerre sous-marine et flétrissant leurs crimes.

M. Rivelli annonce la publication et la diffusion d'une brochure contenant des documents officiels prouvant ces crimes et le châtiment que réclament les marins.

ON SE BAT DANS LES RUES DE VIENNE.

Londres, 15 Juin.

Des informations reçues d'Amsterdam et provenant de la frontière allemande disent qu'on se bat dans les rues de Vienne. Une révolution générale est imminente dans toute l'Autriche, où la crise s'aggrave, les populations se rendent compte que la paix est plus éloignée que jamais.

LES AMERICAINS DE PARIS ACCLAMENT LEURS SOLDATS.

Paris, 15 Juin.

Les membres de la colonie américaine de Paris s'étaient aujourd'hui rendus à la gare pour acclamer les soldats des Etats-Unis blessés arrivés par les trains d'ambulance.

LE PRESIDENT WILSON A L'INSTITUT DE FRANCE.

Paris, 15 Juin.

Le président Wilson a été élu aujourd'hui à l'unanimité à l'Institut de France en qualité d'associé étranger, section de l'Académie des sciences morales et politiques.

Le même honneur a été fait au cardinal Mercier, archevêque de Malines et primat de Belgique, et à M. Salandra, qui était président du Conseil en Italie quand notre sœur latine entra dans la guerre.

Ces trois noms symboliques représentent les nations qui ont donné à la France des preuves inoubliables d'une fraternelle amitié.

M. Welschinger, de l'Académie des sciences morales et politiques, a dit qu'il avait voté avec infiniment de plaisir pour M. Wilson, car le président des Etats-Unis considère le retour de l'Alsace-Lorraine à la France non comme une concession, mais comme un droit.

L'HEROIQUE BELGIQUE.

Paris, 15 Juin.

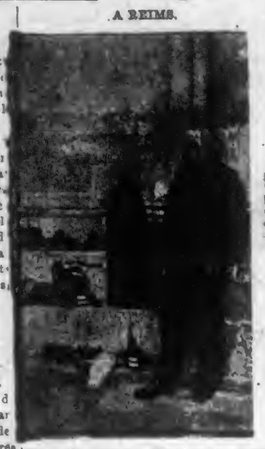
Dans sa réponse à M. Cooreman lui notifiant sa nomination comme premier ministre de Belgique, M. Clemenceau termine en disant que la Belgique, victime innocente de la force impie, sera le symbole même de la liberté restituée au monde.

Washington, 15 Juin.

M. Cooreman, nouveau premier ministre belge, en annonçant sa nomination au secrétaire Lansing, exprime la gratitude de toute la nation belge pour l'aide que lui ont donnée les Etats-Unis.

"Je désire, dit M. Cooreman, renouveler à Votre Excellence l'hommage de la profonde gratitude du peuple belge, pour les bienfaits incalculables que lui a prodigués le gouvernement américain pendant la guerre gigantesque qui bouleverse le monde. Nos soldats combattent avec les intrépides phalanges américaines pour la cause de la justice et de la liberté. Cette coopération dans la lutte ardente est un signe précurseur certain des relations cordiales et fécondes qui s'établiront entre nos deux pays le lendemain de la paix. J'ai le plus grand plaisir à vous présenter l'expression de ma haute considération pour votre éminente personnalité et de ma sympathie particulière pour la grande et puissante nation américaine."

A REIMS.



Obus allemand non éclaté et fragments de projectiles.

COMMENT ILS TRAITENT NOS PRISONNIERS.

Genève, 15 Juin.

Des Américains, des Anglais et des coloniaux français récemment faits prisonniers par les Allemands, ont dû défiler par les rues de villes des bords du Rhin, cette exhibition étant destinée à impressionner les populations.

LA NAVIGATION EN MEDITERRANEE.

Londres, 15 Juin.

Entre le 24 février et le 1er avril, 2,160 navires de commerce escortés, représentant 3,500,000 tonnes, ont parcouru la Méditerranée. L'intensité du trafic a augmenté de janvier à février et s'est encore accrue en mars.

UNE AFFAIRE DE TRAHISON EN ANGLETERRE.

Londres, 15 Juin.

Le nommé Charles Vernon, qui a occupé un emploi important au ministère des munitions, est poursuivi comme complice de Sir Joseph Jonas, ancien lord maire de Sheffield, arrêté récemment pour avoir fourni des informations utiles à l'ennemi.

LES AVIATEURS AMERICAINS.

Paris, 15 Juin.

Le sergent aviateur américain David E. Putnam, de Brookline, Mass., est mentionné comme ayant abattu cinq avions allemands le 10 juin dernier. Trois de ces victoires aériennes sont officiellement constatées. Les deux autres ont donné lieu à une enquête. Si l'enquête est favorable, Putnam aura à son actif treize victoires aériennes, et aura battu le record du lieutenant Frank Baylies, de New-Bedford, Mass., qui est considéré à l'heure actuelle comme l'"as" des "as" américains.

L'AIDE AMERICAINE.

Washington, 15 Juin.

Le général March, chef d'état-major, a annoncé que depuis le commencement de l'offensive allemande, 500,000 soldats américains ont débarqué en France.

ENCORE KORNILOFF!

Londres, 15 Juin.

Une dépêche sans date de Moscou dit que le général Korniloff, à la tête de forces caucasiennes, s'avance et a occupé Ekaterinodar, Grosnge et Petrovsk.

La dépêche ajoute qu'une grève politique contre les Soviets a été organisée à Kieff.

LA CHAMBRE ITALIENNE ACCLAME LA BELGIQUE ET LA FRANCE.

Paris, 15 Juin.

La Chambre italienne a repris ses travaux hier. La séance de rentrée était présidée par M. Alessio, en remplacement du vénéré président Marcora, malade.

Dans son discours de rentrée, le président a demandé à la Chambre d'envoyer un salut à l'héroïque Belgique, dont les représentants viennent de visiter Rome, et à la vaillante armée française qui, une fois de plus, a endigué l'invasion des barbares.

DEBARQUEMENT JAPONAIS EN CHINE.

Tokio, 15 Juin.

Des marins japonais ont débarqué dimanche dernier dans le port chinois de Swatow pour rétablir l'ordre. Swatow est un centre de l'industrie sucrière situé à 225 milles au nord de Canton.

LA MARINE MARCHANDE AMERICAINE.

Washington, 15 Juin.

L'augmentation rapide de la marine de commerce américaine vient d'être révélée pour la première fois depuis le début de la guerre par les statistiques du département du commerce. Dans les cinq premiers mois de cette année il a été construit aux Etats-Unis 629 navires représentant 687,055 tonnes brut.

La marine marchande américaine comprend maintenant approximativement 10 millions de tonnes brut non compris les navires marchands sous le contrôle de la marine des Etats-Unis qui sont utilisés comme transports de troupes ou d'approvisionnements.

Cette flotte colossale ne le cède en tonnage qu'à la flotte britannique. Elle comprend 27,131 navires.

—:o:—

—Le Gouverneur de la Californie exhorte ses administrés à célébrer solennellement la Fête Nationale du 4 Juillet tout en les invitant à renoncer aux pétards dont il se fait tous les ans à cette occasion une grande consommation.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX



Messieurs . . . .
Mesdames et . . .
Mesdemoiselles . .

Nous avons l'honneur de vous présenter...

Une seconde, S. V. P., que nous allumions notre pipe.

.....de vous présenter Sept petits Fesses-à-l'air.

Oui! sept de ces deux mille petits Fesses-à-l'air du Vestiaire Franco-Américain de Paris, pour lesquels, à plusieurs reprises, nous vous avons demandé des culottes.

Si nous avons tenu, tout particulièrement, à vous présenter ces sept-là, c'est parce qu'ils sont tous de la même uichée.

Parfaitement! ce sont tous des Lefebvre. Et encore, il en manque un: une fillette née le 1er Avril dernier, alors que les Gothas laissaient tomber sur une maison voisine leurs engins d'abomination.

Mais, sans attendre plus longtemps, laissez-nous vous présenter, par rang de taille, ces sept futurs fabricants de chair de France::

Michel, 12 ans; Jacques, 11 ans; Panlette, 9 ans; Antoine, 7 ans; Françoise, 5 ans; Max, 3 ans; Luc, 2 ans.

Cette photo, Messieurs, Mesdames et Mesdemoiselles, a été prise spécialement pour vous—oui! pour vous!—par la maman, alors que Jacqueline, entre deux tétées, fait un bon petit dodo.

Et tout ce petit monde vous sourit, pour vous remercier des envois de vêtements que vous leur avez faits.

Car, tous, depuis Michel jusqn'à ce petit bout d'homme de Luc, portent du "Made in San Francisco".

C'est comme nous vous le disons. Et pour peu que vous vouliez bien lever les yeux, ne serait-ce qu'une seconde, il en est parmi vous, qui reconnaîtront ce qu'ils avaient apporté à la chambre 305, 110, Sutter St.

Tout cela, vous le voyez, est arrivé à bon port, maigré les sous-marins boches, et a fait des heureux: ces heureux qui vous sourient.

Comme il est reposant, n'est-ce pas! ce sourire de ces sept gosses de France!

Derrière la maman qui prend le "snap shot", on devine le papa qui donne ses ordres, afin que le film ne soit pas gâché.

Ah! il nous semble l'entendre, le papa Lefebvre!

"Allons, Michel, tiens toi droit, sacrédié!... Jacques, ne taquine pas ta sœur... Paulette, ne te fais pas si raide... Antoine, je te prie de te taire... Françoise, avance un peu... Max, t'es bien, mon petit homme... Luc, tu es gentil à croquer... Là, maman, prends-les vite... c'est le moment..."

Et pendant qu'ils font ainsi "poser" leurs mioches, leurs adorables mioches, M. et Mme Lefebvre oublient, au moins pour un instant, les épreuves, les dures épreuves que la guerre leur a fait traverser.

En 1914, quand l'orage éclata, M. Lefebvre exerçait la profession d'avocat, à Valenciennes. Très estimé de tous ses concitoyens, il s'était acquis une bonne petite aisance que personne ne jalousait.

Dans les environs de la ville, la famille habitait, entourée d'un grand jardin, une maison confortable. C'était un foyer où tout n'était que joie.

Puis le papa part, pour faire son devoir. Et voilà que, pendant son absence, on annonce l'arrivée des hordes de pillage et de massacre. Il faut fuir à la hâte. Pas une minute à perdre.

Et, sans pouvoir prendre quoi que ce soit, tellement le dangor est proche, la maman part avec sa nichée. A l'aisance goûtée jusqu'alors, allait succéder le plus lamentable des dénuements.

Les privations, les fatigues, épnisent les enfants—ils étaient cinq à ce moment-là—et aussi la mère.

Qnand, après des jours et des jonrs de marche, tout notre monde arrive à Paris—à Paris où parvenaient d'affolantes nonvelles sur la retraite des légions de Joffre—ce fut, alors, l'adversité dans tonte sa brutalité.

Ah! ce fut épouvantable pendant quelques mois. Mais, stoïque comme le sont toutes les femmes de France, Madame Lefebvre ne voulut pas crier ses souffrances.

Puis le chef de la nichée, blessé, est rendu aux siens. Et nn jonr, une femme de grand cœur—une Française—veuve de Californie, découvre le drame, et, tout de suite, là où l'on a tant souffert, l'atmosphère va se faire plus chaude, plus aimante. Les cœurs, si endoloris par tant d'épreuves, vont se reprendre à aimer la vie.

D'autres enfants viendront au monde. Le père et la mère se sont compris. Eux qui ont tout perdu, absolument tout perdu dans l'Epouvante, veulent remplir leur devoir jusqn'an bont, quoi qn'il advienne!...

Max, Luc et Jacqueline, les trois bambins nés depuis 1915, constituent donc un beau présent à la Patrie: à cette Patrie qui, le cauchemar fini, aura tant et tant de vides à combler.

Issus de parents aussi foncièrement français, les huit petits Lefebvre seront des reconstructeurs solides de la race qui continuera la France.

Et ces petits Fesses-à-l'air, devenus grands, n'oublieront jamais ce qne de braves gens, en Californie, firent pour eux, par l'intermédiaire du Vestiaire Franco-Américain.

Le sourire que, par photo, iis vous adressent, Messieurs, Mesdames et Mesdemoiselles, c'est le sourire de la France future: de cette France qui, parce qne fécondée, pendant son Calvaire, du sang de tous les peuples, sera le Cœur du Monde.

A. Maubailly.

TRES BIEN.

M. Moncheur, secrétaire de la Cour de France No. 212, des Forestiere d'Amérique, nous communique, pour publication, les résultats financiers de la Fête Champêtre que, tout dernièrement, cette société donnait à Schuetzen Park, au profit des œuvres de guerre.

La recette nette s'est élevée à **Trois-cent-quatre-vingt-dix dollars** qui ont été ainsi répartis:

A M. le Consul Général de France, pour les blessés.....	$200.00
Contribution à l'envoi en France à la Croix-Rouge Française, d'aliments pour les hôpitaux et les réfugiés.....	50.00
A l'Œuvre Nationale des Orphelins de la Guerre.....	100.00
Au French Relief Fund Club..	20.00
A l'Œuvre des Blessés belges..	20.00

M. Moncheur, au nom de la Cour de France, nous prie de remercier vivement toutes les personnes qui, par leur empressement à répondre à l'appel leur ayant été adressé, ont contribué à faire un succès du pique-nique du 26 mai dernier.

Avec grand plaisir, nous nous acquittons de l'aimable mission qu'on nous confie; et, cela fait, nous tenons, au **Franco-Californien**", à adresser nos meilleures félicitations à MM. les Membres de la Cour de France pour l'excellente façon dont ils ont réparti, entre diverses œnvres de guerre, la somme joliment rondelette dont ils avaient à disposer.

Très bien! Messieurs!

DEUILS.

Nous apprenons le décès, survenu à Redwood City, veudredi dernier, de M. Victor Bernasque. Le défunt était âgé de 50 ans. Ses funérailles auront lieu dans la matinée de demain lundi.

Le disparu, très connu dans tous nos milieux français, était un homme serviable à l'extrême. On ne lui connaissait que des amis. Aussi regrettera-t-on vivement, dans tonte la région, le douloureux événement qni l'enlève à l'affection des siens et à l'estime de ses compatriotes.

Il nons faut aussi enregistrer la fin de M. Charles Lagrave qui, habitant depuis longtemps San Francisco, où il exerçait la profession de coiffeur, vient de s'éteindre à un âge avancé. Les funérailles auront lieu mardi prochain dans l'après-midi, sous les auspices de la Ligue Henri IV.

Aux familles qne ces deuils plongent dans la plus profonde des afflictions, le **Franco-sCalifornien** se fait nn devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

REMERCIEMENTS.

Madame la Présidente du French Relief Fund Club a reçu, ces jours-ci, des quatre chasseurs alpins qui, venus en devant du contingent belge rentrant de Russie, furent nos hôtes pendaut une semaine, nne fort jolie lettre de remerciements ponr les aimables attentions qne le Club leur prodigua.

"Dites bien," écrivent-ils à Madame Trouillet, "à vos si dévouées collaboratrices, que les diables bleus, en France, sauront la façon charmante dont quatre des leurs furent traités pendant leur trop court séjour à San Francisco. Et les "camaros" allez, seront contents!"

Tous les Sacs-Noël envoyés par le French Relief Fund Club, en Novembre dernier, pour être distribués à des poilus n'ayant pas de famille, sont arrivés, tous, à destination en temps voulu et ont été équitablement répartis. De nombreuses lettres de remerciements ont été envoyées par les poilus qui furent les heureux destinataires de ces Sacs-Noël que nos chères abeilles de la Salle Notre-Dame avaient si bien garnis.

LA CULTURE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO.

C'est avec un véritable regret que les auditeurs habituels de la galerie Paul Elder ont appris que la sixième conférence du cours snr la Culture Française était bien la dernière. M. Jules Bois avait été sollicité d'en prononcer encore plusieurs autres; mais, un peu fatigué par ce travail considérable de transposer en anglais nne série qu'il avait jusqu'ici donnée en français, il a décidé de preudre quelques vacances.

M. Jules Bois a su en une heure rassembler les principaux points de contact entre les deux démocraties. Il a montré quelles affinités profondes et cependant peu étudiées reliaient déjà avant la guerre l'esprit américain et l'esprit français; ces affinités se sont multipliées depuis la guerre et elles seront pour l'avenir des raisons décisives pour travailler de plus en plus ensemble fraternellement. Avec une compétence que l'on prévoyait l'orateur a précisé les points de contact entre la poésie et la philosophie des deux pays. Il en a indiqué les directions pragmatiques et chrétiennes; et il a célébré le poiln français et l'American Private, qui sur notre front créent une nouvelle "Chanson de Roland et vérifient les doctrines de foi et d'héroïsme à l'épreuve magnifique des batailles pour la civilisation et la liberté. M. Jules Bois a été très applaudi daus ses patriotiques conclusions et il a lu ou récité des poèmes qui ont uni les Etoiles d'Amérique à notre tricolore.

M. Joseph J. Webb, un avocat de notre ville, membre du Legal Advisory Board, est parti pour la France se mettre an service de la Croix-Rouge Américaine.

—Le sermon à la grand'messe de ce matin à 11 heures à l'église française Notre-Dame des Vitcoires sera prêché par le R. P. Le Bihan.

—La Compagnie Southern Pacific et la ville d'Oakland dépenseront immédiatement une somme de 25 millions de dollars ponr la construction de sept nouveaux môles d'Oakland.

—L'administrateur fédéral des vivres, M. Merritt, annonce que le prix maximum de 8½ cents la livre pour les prunes (récolte de 1918), approuvé par la oCmmission fédérale des vivres, servira de base moyenne pour le prix des prunes dans l'Etat de alifornie.

—:o:—

LES MENACES ALLEMANDES ET LA PRESSE NEW-YORKAISE.

Toute la presse new-yorkaise a commenté avec indignation la proposition allemande relative à l'espion Rintelen.

Le "New York Globe" dit: "La réponse du secrétaire d'Etat Lansing à l'impudente menace allemande de torturer des citoyens américains si Rintelen n'est pas relâché était la seule possible. Proposer d'échanger Rinteien contre London, qui, de naissance allemande, ne possède pas de façon certaine la qualité de citoyen américain, cela est trop absurde ponr être examiné.

"Nul, ici, ne désire lutter de représailles avec l'Allemagne, mais si l'Allemagne commence, notre gouvernement ne montrera pas la même faibiesse que l'Angleterre."

Le "New York World" écrit à ce sujet: "Des abus ne seront pas commis sur les Américains en Allemagne sans que de promptes représailles suivent snr nn beaucoup plus grand nombre d'Allemands internés ici."

Le "New York Times" dit: "La croyance dans le terrorisme est tellement invétérée en Allemagne, qu'elle ne pent pas l'abandonuer, mais elle fera bien de se contenter d'intimider les petites nations dans l'avenir."

Le "New York Sun" écrit: "Jusqu'à présent, le gouvernement impérial a pratiqué le terrorisme sans obstacle, mais s'il croit que son passé de brutalité intimidera les Etats-Unis, il a commis une erreur dont la réponse de M. Lansing le tirera sans doute."

On lit dans le "New York Evennig Post": "M. Lansing a fait la seule réponse possible. Le gouvernement ne peut pas céder à la brutale menace de représailles; eii saura comment y répondre, le cas échéant.

"La note dn gonvernement allemand, au sujet de Rintelen, était particulièrement inopportnne et exaspérante; mais, après la réplique de Washnigton, nons n'entendrons probablement plus parler de l'affaire."

—:o:—

Si vous ne pouvez pas bien mâcher vos aliments, si vous souffrez de l'estomac, si vons avez dn "trônble" avec vos dents, je peux corriger tons ces défants, et je vons garantis une mastication facile et parfaite.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

Les Operations de Guerre

L'OFFENSIVE ALLEMANDE EST ARRETEE.—LES COMMUNIQUES NE SIGNALENT QUE DES OPERATIONS LOCALES ET UNE CERTAINE ACTIVITE DES DEUX ARTILLERIES.—CE QUE DISENT LES CRITIQUES MILITAIRES.

Ralentissement complet de la bataille sur le front occidental. Le calme n'est que relatif, bien entendu, mais il apparaît de plus en plus que l'offensive ennemie est arrêtée, pour l'instant tout au moins. Les derniers communiqués de Paris et de Londres ne signalent que des opérations locales et des duels d'artillerie.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi se borne à mentionner une certaine activité des deux artilleries sur le front entre Montdidier et l'Oise, ainsi que dans la région au sud de l'Aisne, à l'ouest de Reims, dans le secteur Champiat-Bligny. Pas la moindre action d'infanterie.

Le communiqué de Londres ne fait que signaler une heureuse opération locale entreprise par les Anglais au nord de Bethune, sur le front des Flandres, affaire qui a rapporté soixante prisonniers à nos alliés.

Tous les critiques militaires s'accordent à dire que la dernière offensive allemande a abouti à nn échec. M. Henri Bidou, du "Journal des Débats", estime que l'ennemi n'a atteint aucun de ses objectifs et qu'il a sacrifié de précieuses divisions pour une avance insignifiante. C'est aussi l'opinion du colonel de Thomasson.

Dans l'"Echo de Paris", M. Maurice Barrès déclare que l'offensive visant Paris est terminée. Il admet toutefois, comme la plupart de ses confrères, que, tôt ou tard, les Allemands tenteront un nouvel effort, et qu'il faut s'attendre à de prochains et très dure combats. Mais pour l'instant, les Allemands n'ont pu s'emparer que de quelques milles de territoire, ce qui est loin de compenser les pertes énormes qu'ils ont subies pour obtenir ce résultat insignifiant. En attendant Compiègne est toujonrs en possession des Français, et les réserves alliées formant l'armée de manœnvre du général Foch sont intactes.

Un autre collaborateur de l'"Echo de Paris" dit que les Allemands, qui n'ont pas pris Compiègne, ne s'emparent jamais de Paris. L'ennemi, ajoute-t-il a été maîtrisé sur le terrain qu'il avait lui-même choisi.

L'"Homme Libre" n'est nullement surpris du ralentissement de la bataille. L'ennemi, ajoute-t-il, a engagé environ 80 divisions depuis le 27 mai, c'est-à-dire à peu près le 50 pour cent de ses effectifs actuellement en ligne. Il estime que le général Lndendorff a au grand maximnm trente divisions de réserve, qui ponr les deux tiers au moins ont déjà été engagées.

Comme on voit, la presse française est extrêmement confiante. Il en est de même des journanx britanniques si nous en jugeons par les extraits d'articles parus dans les journaux anglais et télégraphiés aux Etats-Unis.

Dans les milieux militaires américains, on fait preuve également du plus grand optimisme. On rend notamment hommage à la vaillance française qui a arrêté l'offensive ennemie. D'aucuns croient cependant que la dernière attaque allemande n'a été qn'nne feinte, et que le haut commandemeut ennemi n'a pas renoncé à Amieus et que son véritable objectif est de séparer l'armée anglaise de l'armée française. Ils estiment qn'il faut s'attendre à une prochaine et violente attaqne en direction d'Amiens.

Ce sont là de simples opinions, mais il nous paraît intéressant de les faire connaître.

Les aviateurs alliés et américains continuent à faire preuve de la plus grande activité. Les combats aériens deviennent de plns en plus nombreux et les raids en arrière des lignes ennemies sont très fréqnents et très fructueux.

Sur le front italien et en Macédoine on ne signale rien d'important.

—:o:—

ETATS-UNIS ET JAPON.

Une dépêche de Washington, datée du 14 Juin, nous apprend que le "War Industries Board" a décidé d'allouer au Japon 150 mille tonnes d'acier, ce qui complète l'accord conclu entre le Japon et les Etats-Unis le 23 mars dernier pour le règlement de la question relative à l'échange d'acier américain contre du tonnage japonais.

Les conditions du premier échange avaient été fixées comme suit:

Le Japon doit entreprendre immédiatement la construction de vaisseaux pour fonrnir à l'Amérique 99,150 tonnes de vaisseaux; de son côté, l'Amérique livrera au Japon l'acier pour lequel des contrats d'achat ont déjà été passés. Quant à la quantité d'acier que fournira l'Amérique, elle sera égale à la quantité de tonnage qu'elle recevra du Japon. Les prix payés par l'Amérique pour ce tonnage seront les suivants: 265 dollars la tonne pour la livraison de Mai. 260 dollars pour la livraison de Juin, 250 dollars pour la livraison de Juillet, 240 dollars pour la livraison d'Août et 225 dollars pour la livraison Septembre qui doit être la dernière. Les bateaux livrés à l'Amérique devront être de construction récente; la plupart de ces bateaux sont déjà on seront bientôt en chantier; quelques navires seront livrés qni sont déjà à flot, ayant été lancés récemment. Pour les navires à construire, les ordres ont été répartis entre les divers chantiers navals de la façon suivante:

	Nombre de Navires	Tonnage
Kawasaki Zosenjo..	4	36,000
Nihon Kiseu Kaisha	3	22,550
Chantiers Suzuki...	1	22,800
Asano Zosenjo.....	1	11,500
Uraga Dokku Kaisha	1	1,800

Les livraisons doivent être effectuées ainsi:

	Nombre de Navires	Tonnage
Mai	1	6,850
Juin	2	14,000
Juillet	3	24,800
Août	3	27,350
Septembre	3	26,150

Ce premier accord conclu et signé, l'ambassadeur d'Amérique était aussitôt entré en négociations avec les constructeurs navals japonais au sujet des conditions dn deuxième échange; il leur avait fait les propositons qne voici: Le Japon doit fournir 200,000 tonnes de navires contre 100,000 tonnes d'acier; prix: pour les navires, 175 dol-

(Suite à la 4ème Page)

—:o:—

SUR LE FRONT DE PICARDIE.



Lance-bombe en bois pris aux Allemands.

Notes d'un Californien

En temps de guerre, il n'est pas de petites économies. Voici celles que se proposent de nous imposer messieurs les tailleurs chargés de décréter la mode masculine aux Etats-Unis:

A l'avenir on portera des pantalons très courts et des vestons idem. Quant au gilet, il sera tout simplement supprimé. On économisera aussi sur les boutons, dont la plupart ne servent que comme ornement, même dans les vêtements masculins.

Il est à peine besoin de dire que la redingote, la jaquette et même l'habit seront impitoyablement proscrits, vu que la confection de pareils vêtements nécessite une trop grande consommation de drap.

La suppression du gilet ne provoquera pas beaucoup de pleurs, malgré la réputation lacrymatoire qu'un proverbe a faite à cette espèce de camisole dont il sera bien facile de se passer. Et puisqu'on y est, je ne vois pas pourquoi on n'interdirait pas la cravate, simple ornement dont on ne voit pas très bien l'utilité pratique.

Mais ce n'est là qu'une suggestion faite en passant, et je suis le premier à déclarer que j'approuve volontiers ces judicieuses décisions émanant de messieurs qui, en leur qualité de tailleurs, sont habitués à prendre des mesures.

Je tiendrai cependant à présenter à ces braves gens une petite observation qui a son importance. Jusqu'à présent ils n'ont parlé que d'écourter les pantalons et les vestons, et à aucun moment il n'a été question de diminuer le prix du complet. Il serait pourtant juste que, si pour la confection des vêtements on économisera à l'avenir sur le drap et les accessoires, on nous fasse un petit rabais. Mais vous verrez que là aussi, ce sera le public qui trinquera et qu'au bout du compte les économies de drap profiteront surtout aux tailleurs.

O'Pingui.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

AUTOUR D'UNE "FAMEUSE VNTE".—CE DONT S'OCUPENT LES REVUISTES.

Paris, 23 Mai.

La vente Degas a été un de ces merveilleux coups de bourse artistiques préparés depuis longtemps et qui feront réaliser des millions à ceux qui l'ont si bien réussi. Nous l'avions signalé à mesure qu'on plantait les jalons à droite et à gauche. Au point de vue pittoresque ces séances de vente furent des plus animées et la foule qui se pressait, a montré combien mentent ceux qui s'obstinent à représenter Paris comme désert.

Certes, nous l'avons dit souvent, Degas est un peintre excellent, mais de là à payer des prix fabuleux ses toiles comme on vient de le faire, il y a un abime. Entre deux enchères, ceux qui avaient connu l'artiste, rappelaient qu'au moment où, à demi aveugle, il avait pu se procurer et en avait poussé une à l'Hôtel Drouot jusqu'à 400,000 francs pour établir le cours, Degas disait: "Mais ils sont fous! ils sont fous, les imbéciles!"

...Non, ces trafiquants n'étaient ni fous, ni imbécilles, ils risquaient une belle opération commerciale qui a parfaitement réussi. On a constitué une sorte d'Etat-Civil commercial à tous ces tableaux habilement réunis dans un même magasin et on attend les Américains ou les nouveaux riches à qui on les vendra aux prix maintenant établis.

On assure que le lendemain de la fameuse vente, le sculpteur Bartholomée, qui était un des amis du peintre, lui demanda:

—Eh bien! quelles ont été vos impressions pendant ces fameuses enchères?

Et Degas répondit:

—A peu près les impressions d'un cheval qui vient de gagner le grand prix.

De même que des parieurs gagnent des sommes considérables sur le vainqueur de la course, de même les marchands, qui avaient misé sur ce steeple d'un genre spécial ont réalisé et réaliseront de véritables fortunes. C'est un des plus beaux tours de passe-passe auxquels nous ayons assisté depuis de longues années. Cela dépasse de beaucoup tout ce qu'on avait fait avec les impressionnistes et avec les lancements des Pissaro et de Sisley qui donnèrent lieu, cependant, avant la guerre à de formidables spéculations d'ailleurs des plus heureuses et des plus fructueuses pour ceux qui les avaient entreprises.

En attendant les revuistes s'occupent de politique et on parle du gros succès obtenu par 1918 qui a inauguré un théâtre nouveau "L'Abri" construit, en sous-sol, et où on peut passer la soirée tranquilles sans avoir à craindre les "Gothas" ou la grosse Bertha. Les journaux assurent que M. Clemenceau, mis en scène et chansonné, est tous les soirs l'objet de véritables ovations. Une jolie fille chante des couplets en son honneur sur l'air de la "Fille de Madame Angot":

Pas bégueule,
Fort en gueule,
Peu clément et jamais sot,
Quand il parle
An p'tit Charles
Tel est monsieur Clemenceau!

Cela confirme cette réflexion d'un ancien anti-militariste qui se bat avec courage au front, M. Merle devenu sergent et qui, au cours du procès Duval où il avait été appelé comme témoin déclarait: "M. Clemenceau est l'homme le plus populaire au front."

'Cest le retour le plus extraordinaire que nous ayons jamais vu, il donne un démenti à Goncourt qui a écrit: "Les popularités ne se refont pas plus que les virginités." M. Clemenceau est la preuve du contraire; il est vral d'ajouter qu'il a fallu des circonstances tragiques pour que nous assistions à ce véritable phénomène.

Jean-Bernard.

LE FRONT ACTUEL DE L'ARMEE BELGE

L'ESPRIT COMBATIF DES SOLDATS DU ROI ALBERT.—DES TROUPES QUI ONT UN MORAL MERVEILLEUX.

Au moment où l'armée américaine entre en ligne, l'armée belge lutte contre l'Allemagne en procédant à une nouvelle extension du front qu'elle occupe. Ce front, qui constitue le secteur vital couvrant la route de Calais, est de l'avis unanime, en raison de la nature du terrain, un des plus défavorables du front occidental.

On se souvient qu'après la bataille de l'Yser, dont l'arme belge n'était sortie victorieuse qu'au prix des plus lourds sacrifices, les Allemands s'étaient vantés de l'avoir complètement mise hors de cause. Cependant si réduite et si désorganisée qu'elle fût, à ce moment, l'armée belge avait continué, dès novembre 1914, de tenir sur l'Yser une ligne de vingt kilomètres depuis le sud de Nieuport, jusqu'au fort de Knocke (confluent de l'Yser et de l'Eperlee). En même temps, avec une énergie, digne d'être citée en exemple, elle procédait, sous le feu même de l'ennemi, à sa reconstitution. Les résultats obtenus furent tels que, dès janvier 1915, elle pouvait accepter de prolonger son front jusqu'à la Maison du Passeur; il mesurait 26 km.

Deux mois plus tard, par un nouvel effort, elle porta son aile droite jusqu'aux abords de Steenstraet occupant ainsi une étendue totale de 26 km. C'est à ce moment (avril-mai) qu'elle contribua de si brillante façon à repousser les violentes attaques allemandes qui se produisirent sur ce point, attaques connues sous le nom de "combats de Steenstract" et qui se rattachent à la deuxième bataille d'Ypres.

Dans la période qui suivit le secteur du front belge demeura dans un calme relatif qui permit à l'armée belge de parachever sa réorganisation et de créer ces formidables organisations défensives élevées entièrement au-dessus du sol marécageux et dans les interstices des inondations et qui font l'émerveillement de tous les visiteurs.

Renforcés sans cesse par des contingents nouveaux, parmi lesquels une mention spéciale revient aux héroïques volontaires de la Belgique occupée qui, au péril de leur vie, ont franchi par milliers barrière de fils électrisés tendus par les Allemands à la frontière, et puissamment réoutillée, l'armée belge, au début de 1916, étendait son front jusqu'à Boesinghe, soit une étendue de 21 km.

Elle s'y maintint jusqu'en juin 1917. A cette époque commencent les préparatifs de la puissante offensive franco-britannique en Flandre: l'armée belge doit y participer à l'aile gauche. Afin de lui permettre de disposer des réserves nécessaires, l'armée du général français Anthoine lui reprend le secteur Boesinghe-Drie Grachten. Le front belge se trouve ainsi réduit momentanément, en vue de l'opération offensive projetée, à 25 kilomètres.

En octobre et novembre 1917 les troupes belges opérant en liaison étroite avec nos alliés français, franchirent l'Yser et prirent pied dans les organisations allemandes de Luykhem, à 4 km. au delà et sur la rive droite du fleuve.

Mais l'hiver vint interrompre le cours des opérations offensives. Aussitôt l'armée belge reprend aux troupes françaises le secteur bouleversé de Merckem, ajoutant à son front une nouvelle étendue de 5 à 6 km.

Au début de 1916, elle produit un effort nouvau: elle reprend la garde de l'important et dangereux secteur de Nieuport qui, depuis la bataille de l'Yser, avait été tour à tour occupé par des troupes françaises et britanniques. Elle tient ainsi actuellement un front continu de près de 40 km. de longueur et partant de la mer.

L'effort ainsi fourni était d'autant plus remarquable qu'il coïncidait avec un renouveau d'activité de la part de l'ennemi sur tout le front de l'Yser. Depuis deux mois, en effet, les attaques et coups de main allemands, se sont succédés sans interruption sur la presque totalité des positions belges, principalement à Nieuport, aux abords de Dixmude, à Merckem, partout et toujours l'ennemi s'est heurté à une inébranlable résistance et n'a pu jusqu'ici enlever aux Belges un pouce de terrain.

Jamais le moral et l'esprit combatif des soldats belges n'ont été plus élevés.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le estarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTANSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1005, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

LA TAXE SUR LE LUXE

DES CRIS QUE L'ON N'A PAS RAISON DE POUSSER. — ILS SONT CURIEUX LES BOURGEOIS FRANÇAIS.

'Ce n'est pas sans beaucoup de tristesse et sans un peu d'écœurement qu'on assiste à la levée de boucliers de nos commerçants du commerce de luxe contre la taxe de dix pour cent que M. Klotz, notre grand argentier, a eu le mérite de faire voter par le Perlement.

Cette taxe fonctionne depuis le 1er avril. On sait qu'elle frappe d'abord certains établissements—grands hôtels ou restaurants—classés comme établissements de luxe. Elle frappe ensuite tous les achats au-dessus de 150 francs. Elle frappe, quel que soit leur prix de vente, certains articles catalogués comme articles de luxe. Elle frappe enfin certains articles, lorsque leur prix dépasse un certain chiffre: par exemple, un chapeau de femme paie la taxe seulement s'il est vendu plus de quarante francs. Un chapeau d'homme la paie s'il est vendu plus de vingt francs. Un complet d'homme, s'il dépasse deux cents francs.

Il n'y a vraiment pas là de quoi faire pousser des cris d'orfraies aux commerçants à qui l'Etat ne réclame aucune contribution personnelle, à qui il demande seulement, au nom de la nation, de la nation envahie, leur bonne volonté et leur loyale collaboration pour recouvrer la taxe, qui n'est payée que par l'acheteur au moment du paiement.

Les commerçants nous font raconter partout que cette taxe-là est une ruine pour eux, que sa seule application a arrêté net les affaires, et ils demandent au Parlement et à notre grand argentier de la remplacer par un impôt général sur le chiffre de leurs affaires ou par une taxe générale plus faible sur tous les paiements sans distinction.

Ni le Parlement, ni le grand argentier n'auront, il faut l'espérer, la faiblesse de se laisser attendrir.

Les représentants parisiens du commerce de luxe se moquent de nous quand ils nous racontent que c'est la taxe qui a fait baisser leurs chiffres d'affaires depuis le premier avril.

Allons donc! Tout le monde sait bien que ce qui a diminué subitement leurs chiffres d'affaires en avril, c'est un concours de circonstances tout à fait passagères: c'est l'offensive du 21 mars, qui a jeté l'inquiétude dans tous les esprits quand on a craint pendant huit jours de voir le front crevé et Paris menacé; c'est l'explosion de la Courneuve qui a donné une secousse terrible à tout Paris, en faisant croire, pendant quelques minutes, à trois millions de Parisiens, qu'une bombe avait explosé à dix mètres de chacun d'eux; ce sont les raids des gothas; c'est la grosse Bertha, occassionnant le premier jour un chômage presque général à Paris quand on ne savait pas d'où nous tombaient ces projectiles, qu'on croyait d'abord lancés par des avions cachés à des hauteurs inaccessibles; c'est la tragédie de l'église dont la voûte s'effondra le vendredi saint sur les fidèles; c'est, à la suite de toutes ces petites émotions, le départ de toute la clientèle aisée qui profita des vacances de Pâques pour conduire les enfants à l'abri en province; c'est la suppression des permissions et leur limitation ensuite à un faible pourcentage de permissionnaires: on n'apprend rien aux commerçants en leur disant que les permissionnaires de toutes nations qui viennent se détendre à Paris y laissent plusieurs millions par jour.

Ils nous font rire ces excellents commerçants quand ils réclament à la place de la taxe de dix pour cent sur les objets de luxe un impôt général, que paiera tout le monde, sur le chiffre des affaires ou sur tous les paiements. Sur le chiffre des affaires? Nos députés "la" connaissent. L'impôt sur le chiffre des affaires entrainant la vérification des livres, c'est du coup que nous entendrions tous nos gens hurler à l'inquisition fiscale, et protester contre la violation du secret de leurs maisons!

Une petite taxe de deux pour cent par exemple sur tous les paiements indistinctement? Comme si es objets de consommation usuelle n'étaient pas déjà assez chers! On connait d'ailleurs la façon dont les commerçants se tirent de ce genre de taxes: sous prétexte que le fisc leur demande un sou, ils vendent au client ignorant la marchandise cinq sous de plus.

Quand l'augmentation des prix de beaucoup d'objets et de denrées indispensables à la vie est de plus de 300 et 400 pour cent—sur le riz, l'augmentation est de 730 pour cent —, vous pouvez bien, madame, qui achetez 200 francs un chapeau, y ajouter 20 francs pour payer les frais de la guerre; vous pouvez bien, monsieur, qui avez les moyens d'acheter 2,000 francs un bijou à votre maitresse —et peut-être même à votre femme légitime—payer 200 francs de plus pour la taxe; et vous les paieriez avec monne humeur, comme vos pareils les paient en Angleterre, en Allemagne, en Amérique, si vos fournisseurs ne vous ameutaient pas, derrière leurs comptoirs et dans la presse, contre une taxe si légitime.

Très bien de nour pâmer devant l'héroisme de nos poilus, d'être pour la guerre jusqu'au bout, de vouloir la victoire totale.

Très bien, oui! A condition de mettre la main à la poche, quand il le faut, pour que la nation puisse continuer l'effort financier sans lequel elle ne pourrait continuer la guerre.

Ils sont curieux, les bourgeois français!

Leurs fils, ils les donnent à la patrie, quand elle les leur demande.

Mais leur argent, c'est à qui trouvera une mauvaise raison pour le lui refuser.

Ils ne vont pourtant pas laisser croire aux étrangers qui les observent, et qui, eux, dans leur pays pratiquent loyalement le patriotisme fiscal, que la bourgeoisie française aime mieux son argent que ses enfants!

Gustave Hervé.

:o:

Un mot du kronprinz.

Le "Temps" découpe, dans les "Mémoires de l'ambassadeur Gerard", ce trait révélateur de l'âme du prince impérial allemand:

"Le kronprinz collectionne les souvenirs et les reliques de Napoléon. Au commencement de l'hiver 1913-1914, il eut l'occasion de montrer sa collection napoléonienne à une Américaine... Le prince lui aurait dit qu'il espérait que la guerre éclaterait sous le règne de son père, mais que, si l'événement attendu ne se produisait pas, il provoquerait lui-même la guerre dès sou avènement au trône.

"L'Américaine, frappée de ces paroles, les aurait transcrites, à la demande de M. Gerard, qui les reproduit dans ses "Mémoires". "Je lui avais donné le livre de Norman Angell (la "Grande Illusion"), qui cherche à démontrer que la guerre est sans profit. Il (le kronprinz) me dit que la guerre pouvait être profitable ou ne pas l'être, mais qu'elle aurait lieu à son avènement ou trône—si elle ne s'était pas déjà produite,—ne serait-ce que pour la "drôlerie de la chose".

"La drôlerie de la chose! observe le "Temps". Quel monstre à face humaine et doué de la parole a pu proférer ces choses horribles? On se sent soulevé de dégoût, de colère et de rage à lire ces mots. On voudrait que tous les instruments de torture exposés dans la chambre des supplices du vieux château de Nuremberg fussent remis en service à l'usage de ce dauphin barbare et sanguinaire..."

:o:

La caporal Laval.

"Laval, caporal territorial au 27e bataillon de chasseurs: blessé en se portant à l'attaque en avant de ses hommes, est resté deux nuits consécutives sur le champ de bataille sans proférer une plainte. A répondu à son capitaine qui le félicitait:

"Les vieux aussi font leur devoir, mon capitaine."

:o:

Le soldat Daubricourt.

"Daubricourt, soldat au 347e régiment d'infanterie: grièvement blessé en surveillant les boyaux de communication d'une tranchée qui venait d'être enlevée à l'ennemi. A fait preuve de calme et de sangfroid malgré ses souffrances et disait à ses camarades:

"Je suis content, j'en ai tué quelques-uns, j'ai vengé mon père."

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Thibetaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
685, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de purge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et désiré, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
173 GEARY ST. Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Geary 2552
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4919

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1800, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE BUTTER 6960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 798

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4986

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU MT RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2066

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universeille.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—20—

PREMIERE PARTIE

XI.

Le Bonheur tue Parfois.

—C'est qu'il faut te dire, mère, que j'ai parlé avec Annaïc, hier, comme si rien ne s'était passé entre elle et toi... Elle avait toujours été ma confidente; par elle, mieux que par qui que ce soit, je pouvais savoir si l'on m'avait été fidèle. Ni la séparation, ni le temps n'ont affaibli la tendresse qu'on m'avait vouée: Naïc m'en a donné la certitude. Par elle, j'ai appris des détails qui m'ont prouvé que mon souvenir était placé audessus de tout et faisait dédaigner les offres les plus flatteuses, les plus avantageuses... Pour moi, mère, moi qu'on croyait perdu, des millions ont été dédaignés... Voilà ce que m'a révélé Naïc... Et alors, j'ai eu l'imprudence, l'égoïsme de lui montrer ma joie, mon espoir; et j'ai bien senti qu'elle en était cruellement affectée, que, malgrè elle, elle faisait une comparaison entre son sort et celui de mademoiselle de Preu...

Il n'acheva pas le nom, voyant le visage de sa mère se contracter péniblement.

—Enfin, dit la baronne, sans répondre aux raisonnements de son fils, il est inutile de la pleurer d'avance. Parce qu'on a retrouvé un bonnet à ses initiales dans un écroulement de pierres, ce n'est pas une raison pour qu'elle se soit tuée... En tout cas, notre devoir nous ordonne de nous occuper d'elle; et, si des recherches sont nécessaires, c'est évidemment à toi de les diriger!

Raymond eut un imperceptible mouvement de satisfaction. Sa mère, sans protester autrement que par son silence, lui avait permis de parler devant elle de son amour pour mademoiselle de Preuilly.

—Eh bien! dit-il à Dominique, nous partirons dans quelques minutes.

A neuf heures, les deux hommes sortaient de la propriété, paraissant aussi navrés l'un que l'autre, et descendaient vers l'Arguenon. Une quinzaine de personnes étaient réunies devant la maisonnette du capitaine du port, commentant, à perte de vue, l'unique fait bien établi, le bonnet ensanglanté ramassé dans les décombres, tandis qu'une barque, montée par deux hommes, explorait la rivière.

—Eh bien? fit Raymond, en serrant la main au capitaine du port.

—Rien de nouveau, monsieur le baron... Tenez: là-bas, des hommes cherchent. Voulez-vous voir le bonnet qu'on m'a apporté?

Il alla le prendre sur sa table. Et Raymond parut tout secoué quand cette pauvre loque souillée de vase et de sang lui fut présentée.

—Oui, dit-il d'une voix émue; elle avait bien des broderies ainsi faites au bonnet qu'elle portait hier...

—D'ailleurs, voici ses initiales brodées... Ah! quel malheur, monsieur le baron! Vlà qui va attrister votre retour!

—Pauvre fille!

En prononçant ces mots, Raymond essuya quelques larmes, des larmes presque sincères. Au milieu de son ambition, une invincible tendresse lui était restée pour la fidèle fiancée d'Anselme Treburnec. Tous les hommes présents furent remués par ces larmes, et tous lui tendirent la main en l'appelant, sans hésiter:

—Monsieur le baron... Monsieur Raymond...

—Merci, mes braves amis!

Il leur distribua de chaleureuses étreintes. Puis:

—Est-on allé voir la vieille tante, chez qui elle descend quand elle vient ici?

—Oui, monsieur Raymond, répondit un paysan; Naïc n'a pas reparu chez elle, et sa petite valise est encore là... Le seul espoir,, ce serait qu'elle ait passé la nuit à la ferme de la Frochais.

—Oh! si c'était possible! s'écria Raymond avec un mouvement de joie.

—C'est facile de s'en assurer, dit le paysan.

—Je vais m'en assurer moi-même. Viens, Dominique.

—A la Frochais, M. Raymond? Mais... mais... je ne puis pas, moi...

—Viens donc! Ce n'est pas le moment de faire des susceptibilités. Viens! N'as-tu donc pas hâte, comme moi, de retrouver notre pauvre Naïc?

M. de Preuilly était, avec son fils, dans la prairie qui s'étend devant le château, en train d'examiner des vaches qu'on allait mener au marché de Ploubalay, lorsque les deux silhouettes apparurent à travers la rangée d'arbres du chemin.

—Qui vient? demanda le comte.

Arnold se fit un abat-jour de ses mains.

—Par exemple, père, voilà une visite matinale...

—Mais qui?

—A n'en pas douter... Dominique.

—Le jardinier de madame de Kermeric?

—Oui, père.

—Et... et Raymond, alors?

—C'est probable, père,,, quoique... Oui, c'est bien lui... un peu épaissi...

M. de Preuilly fronça les sourcils; et, la voix rauque:

—Que vient-il faire ici?

Arnold osa dire:

—Père, n'oubliez pas que, si sa mère a eu des torts envers vous, lui a toujours été d'une correction parfaite, dans les rares occasions où il s'est trouvé en face de vous.

—C'est vrai. Je dois le recevoir courtoisement. Va ouvrir la grille...

Et comme Raymond paraissait tout bouleversé:

—Il doit avoir peur de moi, songea-t-il. Ma fille me sera reconnaissante d'être allé au-devant de lui.

Et il s'avança vers Raymond qui avait déjà serré la main à Arnold. Et il lui souhaitait poliment mais froidement la bienvenue, lorsque son visiteur, d'une voix un peu étouffée, l'interrompit:

—Pardonnez-moi, monsieur, de me présenter ainsi chez vous à l'improviste. Je sais bien que j'aurais dû solliciter d'abord, de vous, une entrevue...

Ces premières paroles impressionnèrent agréablement M. de Preuilly. Il dit:

—Que je vous félicite avant tout, monsieur, du bonheur inespéré...

Mais Raymond l'interrompit encore:

—Plus tard, monsieur... plus tard, nous songerons à moi... En ce moment, nous recherchons ma pauvre sœur de lait, qui n'est pas rentrée au village de la nuit et qui, d'après certains indices, aurait pu mettre fin à ses jours... Nous n'avons plus guère qu'un espoir, c'est qu'on lui ait donné l'hospitalité dans votre ferme...

Emilienne, en ce moment, parut à une des larges fenêtres de la façade. Elle ne distingua rien de bien précis dans la lumière aveuglante du soleil; mais ce qui était certain, c'est qu'il y avait là, audessous d'elle, son père causant cordialement avec un jeune homme qu'elle ne voyait que de dos, et que Dominique se tenait respectueusement à quelques pas en arrière.

—Raymond!... Raymond est chez nous... Déjà!... Mon Dieu! aurai-je la force?... Raymond!...

Pourrait-elle, sans se trahir, descendre, se trouver en face de lui? Elle tomba sur une chaise et demeura quelques secondes tout oppressée. Mais on frappa doucement à sa porte, et, avant qu'elle eût répondu, Arnold se glissait chez elle.

Tu l'as vu? interrogea-t-il, tout tremblant.

—Oui... oui, bégaya-t-elle.

—Tu sais... A cause de père, domine-toi... Enfin, c'est inouï, père l'a bien accueilli. — Maintenant, connais-tu quelque chose sur Naïc, toi?

—Moi?... Que veux-tu dire?... Naïc?

—Tu ignores où elle se trouve?

—Chez sa vieille tante, au Guildo... Elle ne serait pas repartie pour Paris sans être venue me dire adieu.

—C'est que... On croit que... désespérée par la certitude de la mort d'Anselme Treburnec, elle... elle se... serait jetée dans l'Arguenon... Raymond vient de l'expliquer à père...

—Ah mon Dieu!... ah mon Dieu!...

Emilienne était toute frissonnante et regardait, d'un air hébété, son frère qui lui répéta rapidement le récit de Raymond, ce bonnet ensanglanté trouvé au pied des ruines... etc...

—Au Guildo?

—Oui, au Guildo.

—Oh! La pauvre fille!... la pauvre fille!...

Et Emilienne, le cœur effroyablement serré, croyait entrevoir le drame: Naïc s'était rendue aux ruines, à peu près en même temps qu'elle; elle avait dû assister à l'explosion de son bonheur, d'un bonheur qu'elle n'aurait plus jamais, elle... Et la mort lui avait semblé alors toute naturelle, pour aller retrouver son Anselme Treburnec.

—Raymond est très affecté, dit Arnold en terminant, très affecté.

—Il l'aimait presque comme une sœur... Et moi aussi, Arnold, je l'aimais bien, malgré...

Elle acheva, honteuse:

—Malgré ce qu'on dit d'elle dans le pays.

—Te sens-tu assez forte pour te trouver en présence de M. de Kermeric?

Elle se redressa, se regarda dans une toute petite glace, la seule qu'elle possqdât.

A Continuer.

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: "Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

En vent partout.

F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4530—RUE CALIFORNIA—4530
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4612
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où seul souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont facilités.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 620, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG., 133, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6555.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 12 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 868
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
835, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 490
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 832, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 891; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 158
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1360

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 8 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 864.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Le "France-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST. Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Geary 2052
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Cenouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4349

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1800, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 488
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4040, et, 1800, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Black and White
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 798

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4986

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU MT RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chamberaau
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—20—

PREMIERE PARTIE

XI.

Le Bonheur tue Parfois.

—C'est qu'il faut te dire, mère, que j'ai parlé avec Annaic, hier, comme si rien ne s'était passé entre elle et toi... Elle avait toujours été ma confidente; par elle, mieux que par qui que ce soit, je pouvais savoir si l'on m'avait été fidèle. Ni la séparation, ni le temps n'ont affaibli la tendresse qu'on m'avait vouée: Naïc m'en a donné la certitude. Par elle, j'ai appris des détails qui m'ont prouvé que mon souvenir était placé audessus de tout et faisait dédaigner les offres les plus flatteuses, les plus avantageuses... Pour moi, mère, moi qu'on croyait perdu, des millions ont été dédaignés... Voilà ce que m'a révélé Naïc... Et alors, j'ai eu l'imprudence, l'égoisme de lui montrer ma joie, mon espoir; et j'ai bien senti qu'elle en était cruellement affectée, que, malgré elle, elle faisait une comparaison entre son sort et celui de mademoiselle de Preu...

Il n'acheva pas le nom, voyant le visage de sa mère se contracter péniblement.

—Enfin, dit la baronne, sans répondre aux raisonnements de son fils, il est inutile de la pleurer d'avance. Parce qu'on a retrouvé un bonnet à ses initiales dans un écroulement de pierres, ce n'est pas une raison pour qu'elle se soit tuée... En tout cas, notre devoir nous ordonne de nous occuper d'elle; et, si des recherches sont nécessaires, c'est évidemment à toi de les diriger!

Raymond eut un imperceptible mouvement de satisfaction. Sa mère, sans protester autrement que par son silence, lui avait permis de parler devant elle de son amour pour mademoiselle de Preuilly.

—Eh bien! dit-il à Dominique, nous partirons dans quelques minutes.

A neuf heures, les deux hommes sortaient de la propriété, paraissant aussi navrés l'un que l'autre, et descendaient vers l'Arguenon. Une quinzaine de personnes étaient réunies devant la maisonnette du capitaine du port, commentant, à perte de vue, l'unique fait bien établi, le bonnet ensanglanté ramassé dans les décombres, tandis qu'une barque, montée par deux hommes, explorait la rivière.

—Eh bien? fit Raymond, en serrant la main au capitaine du port.

—Rien de nouveau, monsieur le baron... Tenez: là-bas, des hommes cherchent. Voulez-vous voir le bonnet qu'on m'a apporté?

Il alla le prendre sur sa table. Et Raymond parut tout secoué quand cette pauvre loque souillée de vase et de sang lui fut présentée.

—Oui, dit-il d'une voix émue; elle avait bien des broderies ainsi faites au bonnet qu'elle portait hier...

—D'ailleurs, voici ses initiales brodées... Ah! quel malheur, monsieur le baron! Vlà qui va attrister votre retour!

—Pauvre fille!

En prononçant ces mots, Raymond essuya quelques larmes, des larmes presque sincères. Au milieu de son ambition, une invincible tendresse lui était restée pour la fidèle fiancée d'Anselme Trebunrec. Tous les hommes présents furent remués par ces larmes, et tous lui tendirent la main en l'appelant, sans hésiter:

—Monsieur le baron... Monsieur Raymond...

—Merci, mes braves amis!

Il leur distribua de chaleureuses étreintes. Puis:

—Est-on allé voir la vieille tante, chez qui elle descend quand elle vient ici?

—Oui, monsieur Raymond, répondit un paysan; Naïc n'a pas reparu chez elle, et sa petite valise est encore là... Le seul espoir, ce serait qu'elle ait passé la nuit à la ferme de la Frochais.

—Oh! si c'était possible! s'écria Raymond avec un mouvement de joie.

—C'est facile de s'en assurer, dit le paysan.

—Je vais m'en assurer moi-même. Viens, Dominique.

—A la Frochais, M. Raymond? Mais... mais... je ne puis pas, moi...

—Viens donc! Ce n'est pas le moment de faire des susceptibilités. Viens! N'as-tu donc pas hâte, comme moi, de retrouver notre pauvre Naïc?

M. de Preuilly était, avec son fils, dans la prairie qui s'étend devant le château, en train d'examiner des vaches qu'on allait mener au marché de Ploubalay, lorsque les deux silhouettes apparurent à travers la rangée d'arbres du chemin.

—Qui vient? demanda le comte.

Arnold se fit un abat-jour de ses mains.

—Par exemple, père, voilà une visite matinale...

—Mais qui?

—A n'en pas douter... Dominique.

—Le jardinier de madame de Kermeric?

—Oui, père.

—Et... et Raymond, alors?

—C'est probable, père... quoique... Oui, c'est bien lui... un peu épaissi...

M. de Preuilly fronça les sourcils; et, la voix rauque:

—Que vient-il faire ici?

Arnold osa dire:

—Père, n'oubliez pas que, si sa mère a eu des torts envers vous, lui a toujours été d'une correction parfaite, dans les rares occasions où il s'est trouvé en face de vous.

—C'est vrai. Je dois le recevoir courtoisement. Va ouvrir la grille...

Et comme Raymond paraissait tout bouleversé:

—Il doit avoir peur de moi, songea-t-il. Ma fille me sera reconnaissante d'être allé au-devant de lui.

Et il s'avança vers Raymond qui avait déjà serré la main à Arnold. Et il lui souhaitait poliment mais froidement la bienvenue, lorsque son visiteur, d'une voix un peu étouffée, l'interrompit:

—Pardonnez-moi, monsieur, de me présenter ainsi chez vous à l'improviste. Je sais bien que j'aurais dû solliciter d'abord, de vous, une entrevue...

Ces premières paroles impressionnèrent agréablement M. de Preuilly. Il dit:

—Que je vous félicite avant tout, monsieur, du bonheur inespéré...

Mais Raymond l'interrompit encore:

—Plus tard, monsieur... plus tard, nous songerons à moi... En ce moment, nous recherchons ma pauvre sœur de lait, qui n'est pas rentrée au village de la nuit et qui, d'après certains indices, aurait pu mettre fin à ses jours... Nous n'avons plus guère qu'un espoir, c'est qu'on lui ait donné l'hospitalité dans votre ferme...

Emilienne, en ce moment, parut à une des larges fenêtres de la façade. Elle ne distingua rien de bien précis dans la lumière aveuglante du soleil; mais ce qui était certain, c'est qu'il y avait là, audessous d'elle, son père causant cordialement avec un jeune homme qu'elle ne voyait que de dos, et que Dominique se tenait respectueusement à quelques pas en arrière.

—Raymond!... Raymond est chez nous... Déjà!... Mon Dieu! aurai-je la force?... Raymond!...

Pourrait-elle, sans se trahir, descendre, se trouver en face de lui? Elle tomba sur une chaise et demeura quelques secondes tout oppressée. Mais on frappa doucement à sa porte, et, avant qu'elle eût répondu, Arnold se glissait chez elle.

Tu l'as vu? interrogea-t-il, tout tremblant.

—Oui... oui, bégaya-t-elle.

—Tu sais... A cause de père, domine-toi... Enfin, c'est inouï, père l'a bien accueilli. — Maintenant, connais-tu quelque chose sur Naïc, toi?

—Moi?... Que veux-tu dire?... Naïc?

—Tu ignores où elle se trouve?

—Chez sa vieille tante, au Guildo... Elle ne serait pas repartie pour Paris sans être venue me dire adieu.

—C'est que... On croit que... désespérée par la certitude de la mort d'Anselme Trebunrec, elle... elle se... serait jetée dans l'Anguenon... Raymond vient de l'expliquer à père...

—Ah mon Dieu!... ah mon Dieu!...

Emilienne était toute frissonnante et regardait, d'un air hébété, son frère qui lui répéta rapidement le récit de Raymond, ce bonnet ensanglanté trouvé au pied des ruines... etc...

—Au Guildo?

—Oui, au Guildo.

—Oh! La pauvre fille!... la pauvre fille!...

Et Emilienne, le cœur effroyablement serré, croyait entrevoir le drame: Naïc s'était rendue aux ruines, à peu près en même temps qu'elle; elle avait dû assister à l'explosion de son bonheur, d'un bonheur qu'elle n'aurait plus jamais, elle... Et la mort lui avait semblé alors toute naturelle, pour aller retrouver son Anselme Trebunrec.

—Raymond est très affecté, dit Arnold en terminant, très affecté.

—Il l'aimait presque comme une sœur... Et moi aussi, Arnold, je l'aimais bien, malgré...

Elle acheva, honteuse:

—Malgré ce qu'on dit d'elle dans le pays.

—Te sens-tu assez forte pour te trouver en présence de M. de Kermeric?

Elle se redressa, se regarda dans une toute petite glace, la seule qu'elle possqdât.

A Continuer.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

En vent partout.

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: "Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr.

F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc.
Phone: Douglas 3788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles.
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4613
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alaméda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley
Roos Bros INC
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soui soignées pour une affection qu'elles n'ont pas on qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 620, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
132, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6565.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: KELLAR GUNST BLDG.
322 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 568
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
835, rue Stockton Phone: Douglas 4690

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après-midi
Résidence—110 30th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 544, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2498, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monte'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3060
Residence Phone: Douglas 111



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1844, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
KELLAR GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 490
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6512

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 822, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 891; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 162
Residence Phone: Sunset 2329

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des reguens et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 804.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

lars la tonne, pour l'acier 65 dollars la tonne tarif officiel en Amérique). La livraison devrait être effectuée avant Janvier prochain, et c'est là qu'est la grosse difficulté, car ce délai paraît bien court dans les conditions actuelles de l'outillage naval du Japon.

Comme on voit par la dépêche de Washington que nous signalons plus haut, l'Amérique a tenu plus que sa promesse et c'est non pas cent mille tonnes mais cent cinquante mille qu'elle vient d'allouer au Japon.

NAUFRAGE D'UN STEAMER SAN-FRANCISCAIN.

Une dépêche de Key West, Floride, annonce que le steamer "F. A. Kilburn", de San Francisco, a été détruit par les flammes au large de ce port à la suite d'un incendie qui éclata à bord. L'équipage, qui se composait de 31 hommes, a été sauvé.

Le "F. A. Kilburn", uavire de 997 tonnes, était commandé par le capitaine "F. A. Wayland, de San Francisco. Il appartenait à la Mexican Fruit and Steamship Company".

DÉCÈS

Victor BERNASQUE, né en France, est décédé à Redwood City le 14 Juin 1918 à l'âge de 50 ans, 6 mois et 20 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Redwood City le 17 Juin courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la résidence mortuaire pour de là se rendre à l'Eglise Mt. Carmel, où, à 9 h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Madame Julie Beruasque; de ses enfants Bernard et Béatrice Bernasque; de ses frère et sœur Bernard et Pierriue Bernasque et de toute la famille.

DÉCÈS

Charles LAGRAVE, né à Aramits, Basses-Pyrénées, est décédé à San Francisco le 15 Juiu 1918.

Les amis et couuaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mardi 18 Juin courant à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave., où, sous les auspices de la Ligue Henri IV, un service sera célébré à la mémoire du défuut.

De la part de sa veuve Mme Brigitte Lagrave; de ses fille et beau-fils, Mme et M. J. W. Gimmel; de ses sœurs Mesdames J. Desbarats et M. Rousseau; de son cousin Pierre Sahores et de ses petits-enfants.

Ligue Henri IV

Les Officiers et Membres de la Ligue sont **REQUIS** d'assiter, le Mardi 18 Juin courant, aux funérailles de leur regretté frère

décédé à San Francisco le 15 Juin 1918.

Ou se réunira au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Avenue, à 2 heures très précises de l'après-midi.

Par ordre du Président M. ANDICHOU
Le Secrétaire,
J. P. CASENAVE.

POURQUOI LA FRANCE SE BAT

Pour affirmer qu'au dessus de la brutalité des canons, qui se voit, il y a, dans les rapports entre les hommes, une loi invisible de justice que nul ne peut transgresser.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

BESSON, Marius Manuel
COMBE, Julien Henri
DAUPHIN, Aimé
ESTIVALEZE, Auguste
Mme ESTEVALEZE, (Marie, épouse Maigre)
FAUQUE, Julien Pierre
HAURET, Jean
LAPIERRE, Auguste Henri Joseph
MAIGRE, Félix
MAUBERRET, Marcel Calixte
RISPAUD, Charles Fernand
RIVAS, Marcel Adrien Auguste

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 12 Juin 1918 à

San Francisco Post Office

Adriau, Marie
Bories, Boniseur Bernard
Bersinger, Miss Marie
Bertin, Mme O.
Champieux, Miss Marie
Champieux, Miss Anna
Chantelli, Monsieur
Club Suisse Romand
Corunalet, Mrs. Marie
Crepin, G.
Criticos, Monsieur
de Moutigny, Monsieur le baron Joseph
de Rocheau, Mme et Monsieur
Desires, Madame A.

AVIS

Les sieurs PIERRE et EDOUARD BIDART sont priés de donner leur adresse à M. P. A. Bergerot, Avocat, 110, Sutter St., San Francisco, pour affaires les concernant.

Telephone: Douglas 4963
HOTEL ET RESTAURANT
TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.
Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

THE CHINA HERB CO.
362 KEARNY STREET
HERBES — 中藥房 — THES
TRAITEMENT
Guérit où d'autres échouent
deux doses d'essai, gratuites
Ces merveilleuses plantes sont importées par nous et nous vous les montrerons si vous le désirez.
Dr. Yuen descend d'une famille de célèbres docteurs herboristes et connaît d'étranges secrets pour guérir les maladies internes et externes, spécialement les affections seruelles. Pendant 10 ans il fut attaché au Canton Médical Collège et pratique depuis 30 ans. Consultations gratuites dans toutes les langues.

AUX FAMILLES FRANÇAISES AYANT DES ENFANTS AGES DE MOINS DE SIX ANS.

Le gouvernement fédéral demande aux familles françaises ayant des enfants âgés de moins de 6 aus, de remplir le bulletin ci-dessous et de le mettre sous euveloppe à l'adresse du Health Center, 323, Haight St.

Nom .....
.....
Adresse .....
.....
Age des enfants.....
.....

Il est recommandé aux familles de remplir cette formalité immédiatement.

VOTRE AVENIR

dévoilé par
Mme BLANCHE
Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

Ligue Nationale Française

Les Membres de la Ligue Nationale Française sont convoqués en Assemblée Générale Extraordinaire le LUNDI 17 JUIN 1918, à 8 h. du soir, dans le local de la bibliothèque, 110, rue Sutter, pour ratifier la résolution votée par le Comité à sa réunion mensuelle du Mardi 28 Mai, qui consiste à envoyer de suite à son Président à Paris les 100,000 francs de la Ligue pour qu'il en soit disposé selon les buts de la Société.

Le 1er Vice-Président LAZARE KLEIN
Le Secrétaire, H. L. GUERARD.

Petit Larousse

PETIT LAROUSSE ILLUSTRE
Nouvelle Edition 1918
Le Meilleur DICTIONNAIRE Encyclopédique illustré que chacun doit posséder. 1664 pages.
Nouveaux prix:—Relié en toile; $2.75
Par Poste (en Californie) $3.00
Relié en Cuir: $4.00
Par Poste (en Californie) $4.25
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Recordo Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery; San Francisco.

On Demande

Des **HOMMES DE PEINE** pour travaux de campagne ou de cave. On fournirait gratuitement le logement aux hommes ayant famille avec eux. Bons gages.

S'adresser à E. A. Rossi, à Asti Winery, Asti, Californie.

9678

Des **OUVRIERES**. Bons gages.

S'adresser chez Mmes Gassmau & Cerles, 1732, Polk St.

9679

Une **REPASSEUSE** ou un repasseur, ou un couple.

S'adresser à Willows Freuch Laundry, Willows, Cal.

9675

Une **CUISINIERE**.

S'adresser chez Mme Larrouy, 1077, Post St.

9676

Une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE** pour travailler 4 ou 5 jours par semaine. Gages $2.50.

S'adresser à Lily Freuch Laundry, 455, Eddy St.

9673

Un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE**.

S'adresser à New Model Freuch Laundry, 3271, 16th St.

9667

Un **MARQUEUR**.

S'adresser à 356, O'Farrell St.

9665

DAME FRANCO-AMERICAINE demande pensiou et chambre avec bain, dans famille française ayaut déjà des pensionnaires.

Ecrire aux bureaux du journal à Mme L. H.

9658

Ou désire, pendant les vacauces, **PRENDRE EN GARDE** une petite fille à la campagne.

S'adresser à Mme P. A. Saiuges, 481, Bartlett St.

9659

Uue **BONNE OUVRIERE** pour 3 ou 4 jours par semaiue.

S'adresser à 248 Clemeut St.

9647

Uu "**BARKEEPER**" parlant anglais et français. Doit conuaître la manipulation de la "steam beer".

S'adresser chez Cazalongue, 2092, Third St., coin de 18th.

9639

Un **COUPLE** pour travailler dans une blanchisserie située environs de Sau Francisco. On douerait privilège d'acheter la moitié pour remplacer associé devant partir à la guerre.

S'adresser au bureau du journal.

9598

DAME FRANÇAISE, alsacienne, veuve, offre logement, pensiou et salaire à jeune fille française désireuse d'apprendre "Professioual beauty methods".

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

A Louer

CHAMBRE MEUBLEE, bien au soleil, dans famille privée alsacienne de 2 personnes. On ne loue pas d'autres chambres.

S'adresser à 1238, Broadway. Phoue: Prospect 2157.

9677

APPARTEMENTS de 2 et 3 chambres meublées ou nou meublées, 916, Pacific St., près de Mason. Eau chaude; chauffage central. Loyers modérés.

S'adresser à Umbseu, Keruer & Eisert, 20, Montgomery St.

9666

MAISON de 14 chambres avec eau et 2 salles de bain. Située coin de Columbus Ave. et Jackson St. Loyer raisonnable.

S'adresser au Café d'Olorou, 55, Columbus Avenue.

9619

A Vendre

Pour dissoudre une association, je suis autorisé à vendre 1 **COTTAGE** de 6 pièces et 2 lots à Ingleside, $1750 dout $200 au comptaut et la balance $15 par mois. Le tout est d'uue valeur réelle de $2700.

S'adresser à J. R. Gilbert, Attorney, 829, Hearst Bldg., Third et Market.

9674

OFFICE DE LAUNDRY ayant très bon casuel.

S'adresser sur place, 7, Guerrero St.

9644

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec installation complète et moderne; bouilloire de 20 H.P.; garage contigu; maison de huit chambres remises entièremeut à neuf.

S'adresser, pour informations, à 1030, Haight St., ou téléphouer: Park 3102.

9640

IMMEDIATEMENT, 12 chambres meublées et cuisiue. Bou marché.

S'adresser, 1423 California St. Phone Fraukliu 6603.

9622

$1500. **HOTEL** de 75 chambres toutes très bieu meublées; chauffage central; ascenseur automatique. Loyer raisouuable. Très bien situé pour être exploité comme Hôtel français. Propriétaire vend pour cause de maladie.

S'adresser sur place à 37 Columbus Avenue.

9623

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS**, dont une à 2 étages; très bon puits; jardiu, très bien arrosé, avec de uombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera eu pleiu rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée veudrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 320 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $4000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $30,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain: lot de 25x100, eur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Baux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
5,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY
A VENDRE
$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 8,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 120 ch.; 8th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 150.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 43 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 55 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516.



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORE
M. Gorfinkel — J. Lauray — G. Lallier — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUFAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Biesinger.



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oleron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes ce parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 2340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 — Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagues de Santa Cruz sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3889.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orelle, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h.
Service de radiographie, 2 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Dr. S. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 2 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angennet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 150, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 479, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 1 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
S'nal B'rith Bldg., 140, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis de mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulé, Président; P. Olivier, 1er Vice-Prés.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 536 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 906 Eastarlan, 1er vice-président; P. Castaing, Eddy Street; téléphone Franklin 3264; L. 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue, Valencia st.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Crossens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinos et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 1ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichou, président, 522, Railroad avenue; Pheau, Mission 6967; Résidence, 1436 Hudson avenue; Phone, Valencia 6152; R. Estarrian, 1er vice-président; P. Castaing, Eddy Street; téléphone Franklin 3264; L. 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue, Valencia st.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Crossens, Gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinos et Thibodeau.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1918
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1548 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2420 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIN, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LABSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .65 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by The Franco-Californian Publishing Co. at International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 18 JUIN 1918 — TUESDAY, JUNE 18, 1918. — No. 142

L'ALLEMAGNE DOIT-ETRE VAINCUE

Le marquis Okouma, le vieil homme d'Etat japonais, a récemment fait à notre excellent confrère l'"Information d'Extrême-Orient", de longues et fort intéressantes déclarations sur les machinations allemandes en Chine. Nous regrettons de ne pouvoir, faute d'espace, reproduire in extenso cette interview, mais nous croyons devoir en faire un résumé à l'intention de nos lecteurs, car le "Sage de Waseda" jouit, comme on sait, d'une grande autorité dans son pays.

Ce que redoute le plus le marquis Okouma c'est une infiltration cachée de l'influence allemande en Sibérie qui aurait pour effet de troubler l'esprit public chinois, d'induire en tentation les Célestes, si faciles à tonner et à corrompre. Personne n'ignore aujourd'hui que l'Allemagne a voulu, avant la guerre, s'emparer de la Chine; elle n'a nullement renoncé à ses projets; elle n'a rien négligé pour séduire les dirigeants et les partis chinois. En 1914, elle a été près d'arriver à ses fins. Elle employait alors les mêmes procédés qu'en Turquie: propagation de fausses nouvelles, réclame bruyante, opérations commerciales de grande envergure, achats de consciences, menaces même. Plusieurs journaux étaient propriété des Allemands; on lisait une feuille anglaise ou américaine sans se douter que c'était un organe de propagande boche!... Par tous ces moyens, les Allemands étaient arrivés à constituer un parti chinois, dénué de scrupules, rempli d'audace, tout semblable au parti jeune-turc. Mais le plus beau est la conquête qu'ils firent du Chinois le plus élevé en grade, du président Yuan Che-Kai en personne! Le marquis Okouma a toujours été convaincu que Yuan Che-Kai était vendu au Kaiser, et il ajoute que la preuve de ce qu'il avance sera faite un jour. C'est pourquoi quand il était chef de gouvernement, il a combattu la politique de Yuan Che-Kai.

Si on ne prend pas les mesures défensives nécessaires les Japonais ont tout à redouter des Allemands dans cette Chine molle et inconsistante. Et le marquis Okouma de continuer:

"Les Allemands ont le génie de l'intrigue; ils sont supérieurs dans l'art de l'espionnage. Pour diviser, pour affaiblir l'Entente, leur imagination leur fournit un moyen par jour; la France, l'Angleterre ne distinguent pas toujours la main de l'ennemi, elles se laissent trop facilement abuser, elles ne sont pas suffisamment en garde contre la diplomatie tortueuse du Kaiser. C'est que la France et l'Angleterre, étant des puissances démocratiques, n'ont pas l'idée du mal. Ne peut faire le mal que celui qui agit seul, dont la puissance est sans contrôle, sans tempérament. La diplomatie d'un autocrate comme le Kaiser peut avoir sur l'adversaire des effets désastreux. Ne soyons pas désarmés contre elle. C'est elle, j'imagine, qui a fait écrire l'empereur d'Autriche au président Poincaré; l'ennemi a voulu faire croire à la France que l'Autriche était prête à se séparer de l'Allemagne, à faire la paix. Pure tromperie! Nouvelle embûche!

"L'Extrême-Orient a été et est une des contrées favorites de l'intrigue allemande. Avant la guerre, ce sont les Allemands d'Amérique qui se sont acharnés à brouiller le Japon et les Etats, Unis; sans leurs agissements en Californie et ailleurs nos relations avec l'Union eussent toujours été bonnes; les Allemands d'autres régions de cette partie du monde ont essayé par d'autres moyens de troubler la paix. La diplomatie du Kaiser s'évertuait à pousser le Japon contre la Grande-Bretagne; elle nous démontrait que la politique anglaise en Chine était dirigée contre les intérêts japonais. Mais, d'un autre côté, elle complotait notre ruine.

"Peu avant la guerre, le ministre russe des affaires étrangères, M. Sazonov, fit un voyage à Berlin. Il vit le Kaiser, il eut avec lui plusieurs entretiens au cours desquels on lui fit part d'un projet d'alliance germano-russo-chinoise, destinée à démolir la puissance japonaise en Extrême-Orient; outré, M. Sazonov eut la loyauté de nous mettre au courant de ce que Berlin tramait contre nous.

"Durant ces quatre années de guerre, l'intrigue allemande, s'adaptant aux circonstances nouvelles, manifesta encore plus d'activité. Tous les Germains des deux Amériques furent mobilisés; on chercha les meilleures occasions de mettre en conflit les Etats-Unis et le Japon.

"On nous dit que l'Allemagne est loin de haïr le Japon, qu'elle est sans ressentiment contre lui, qu'elle désire un rapprochement; et l'on nous offre un jour l'Australie, un autre jour les Indes néerlandaises ou un morceau de l'empire colonial des pays alliés. Mais nous ne sommes pas dupes! Nous savons ce que valent les démarches de la diplomatie allemande, officielle ou officieuse. Que nos amis d'Europe se méfient également!"

Voici la conclusion du "Sage de Waseda":

"Notre devoir à tous est de vaincre l'Allemagne, de l'épuiser, de l'écraser. Ne nous contentons pas des demi-mesures. Je dirai même que si l'ennemi vous cédait aujourd'hui l'Alsace - Lorraine vous ne devriez pas déposer les armes, car l'ennemi n'est pas abattu. Ce qu'il vous donnerait aujourd'hui, il vous le reprendrait demain. Il nous faut la victoire complète, entière. Cette victoire, la France aura contribué, pour une large part, à la donner aux puissances de l'Entente."

Dans tous les pays alliés, comme on voit, les gens sensés estiment qu'il faut repousser toutes les offres trompeuses de notre ennemi et de poursuivre la lutte jusqu'à la victoire qui garantira à tous l'établissement d'un régime basé sur la justice et le droit et non sur la violence et la force.

A. L.

l'Offensive de Paix Allemande et la France

LE BUT DES ALLEMANDS EST L'ASSERVISSEMENT ECONOMIQUE DE NOTRE PAYS, MAIS LES ALLIES, DISPOSANT DE LA MAITRISE DES MERS, PEUVENT IMPOSER LEUR VOLONTE.

Paris, 17 Juin.

Au sujet de l'offensive de paix allemande, "l'Homme Libre" écrit: "Qui donc pourrait désirer plus que nous la paix? Est-ce que nous ne soutenons pas cette guerre uniquement pour avoir la paix? Est-ce qu'en juillet 1914 ce n'est pas nous, les alliés, qui avons tout fait pour la conserver? Et si la paix n'existe plus, si nous avons dû nous mettre en guerre, c'est parce qu'il fallut, coûte que coûte, opposer la ligue des peuples libres à l'effroyable agression des vandales et des conquérants. Nous sommes debout encore devant leur invasion et nous refusons de leur livrer sans garanties, sans assurances et sans réparations le sort d'un monde qui ne doit son salut qu'à nos soldats.

"Qui donc pourrait nous faire grief de ne pas nous jeter bêlants sous ces mêmes dents qui déchirent pareillement et les chiffons de papier des traités et les plus élémentaires libertés des nations?

"Veut-on que nous bolchevisions toute l'Entente à l'image de la Russie? croit-on qu'il suffise d'être conviés à "parler de paix" sans autres précisions préalables pour nous livrer aussitôt pieds et poings liés à une Allemagne restée sourde jusqu'à présent non pas seulement aux suggestions du président Wilson mais aux propositions concrètes formulées par certains de ses propres représentants au Reichstag?

"Ce serait trop reconnaître que l'agresseur est maître de son heure et que nous avons tout juste la ressource de nous féliciter de sa condescendance et de sa magnanimité. Mais nous ne voulons pas davantage permettre à son militarisme de dire que c'est nous qui nous opposons systématiquement à la paix. Voilà le piège qu'il faut éviter—l'excuse qu'il ne faut pas donner aux généraux du kaiser pour justifier aux yeux de leurs peuples étrangement abusés une prolongation de leurs méfaits.

"Que l'Allemagne parle, nous sommes prêts à l'entendre. Autant nous nous refusons à de cauteleuses propositions de conversations indéfinies, autant nous avons hâte de savoir très précisément ce qu'elle veut examiner attentivement, quelles conditions elle met à la cessation de son banditisme et de son agression.

"D'un tel examen il ne peut rien sortir que de bon pour nous; nous avons les mains nettes et notre cause est juste, nous ne voulons rien d'autre que ce que M. Clemenceau a défini certain jour une "paix juste et durable". Nous verrons bien si c'est celle-là qu'on nous propose. Au grand jour donc, messieurs les Allemands! Une fois encore tirez les premiers."

Selon le "Gaulois", l'offensive pacifiste entreprise par les journaux allemands ne peut pas être considérée comme une manœuvre, car l'Allemagne ne s'est pas donnée la peine de dissimuler ses intentions, elle n'a pas camouflé ses buts de guerre. La "Gazette de la Croix", en effet, qui avait engagé le débat, le clôt aujourd'hui en précisant les conditions auxquelles le tout puissant parti qu'elle représente consentirait à entamer des pourparlers. Ce programme se résume en deux points: désarmement naval de l'Angleterre, de façon à la réduire à une impuissance totale et asservissement économique de la France, de telle sorte que nous n'ayons plus aucun moyen de lutter contre la concurrence de l'industrie allemande et l'invasion de ses représentants.

Notre capitulation économique serait le prix de notre affranchissement territorial. A cette condition seule nous pourrions recouvrer nos frontières d'avant la guerre et la Belgique son indépendance.

De l'Alsace-Lorraine, évidemment, il n'est point fait mention. Le raisonnement de nos ennemis est fort simple. Ils disent que dans l'état actuel de la France, celle-ci, trop heureuse d'être délivrée de l'occupation étrangère, n'hésiterait pas à sacrifier à la fois ses alliés et sa liberté économique.

Le calcul est enfantin; outre qu'en trahissant l'Angleterre nous nous déshonorerions, nous savons ce que signifierait pour nous l'Allemagne maîtresse des routes maritimes, maîtresse des marchés du monde, admise à exploiter les richesses de notre sol et à inonder notre pays de ses produits. Ce serait bien pire qu'une amputation territoriale, ce serait l'anéantissement définitif de notre individualité; la France se verrait réduite au rang d'une puissance déchue.

Il n'y a pas un seul Français pouvant envisager autrement la signification d'une paix telle que la conçoit la "Gazette de la Croix". Au reste, la paix de demain, et l'Allemagne paraît l'oublier, dépasse le cadre d'un traité entre l'Entente et Berlin; elle doit solutionner un problème mondial où se posent la question de la Russie, celle de l'Orient et des Balkans, celle enfin de l'équilibre international, politique, militaire et économique.

Si l'Allemagne et l'Autriche possèdent des gages territoriaux, les Alliés en ont d'autres. Ils disposent de la maîtrise des mers et peuvent, avec le concours des deux Amériques, fermer aux Etats centraux les débouchés commerciaux indispensables à leur existence économique. La partie est donc égale.

:o:

M. BARRERE EN CONFERENCE AVEC LE BARON SONNINO.

Rome, 17 Juin.

M. Camille Barrère, ambassadeur de France en Italie, a eu hier une longue conférence avec le baron Sydney Sonnino, ministre des affaires étrangères.

LENINE A VIENNE ET A BERLIN.

Amsterdam, 17 Juin.

La "Vossische Zeitung" de Berlin dit que Lénine, chef du gouvernement bolchevik, se propose de visiter incessamment Vienne et Berlin afin de pouvoir rencontrer des personnages politiques des empires du centre.

POUR L'AMELIORATION DU CHANGE ITALIEN.

Rome, 17 Juin.

Les Bourses de Paris et de Londres, d'accord avec l'Institut national des Changes, ont effectué d'importantes opérations dans le but d'améliorer le change italien.

LE BEAU GESTE D'UN GRAND D'ESPAGNE.

Marseille, 17 Juin.

Le correspondant du "Petit Marseillais" à Saint-Sébastien, annonce que le Marquis d'Urquijo vient d'être élevé par le roi au rang de "Grand d'Espagne". Cette haute personnalité est un des vrais amis de la France et, à ce sujet, voici un fait inédit:

"Dernièrement, comme certaines difficultés menaçaient de surgir à l'occasion du consortium en vue de l'accord commercial et financier avec la France, le marquis eut un geste des plus généreux: Il s'agissait de verser 35 millions aux Banques Françaises intéressées. M. de Urquijo écrivit au ministre des finances pour mettre cette somme à sa disposition. Uns chèque de 35 millions était joint à sa lettre. Le marquis ajoutait qu'il restait bien entendu que cette somme ne prodnirait, pour lui, aucun intérêt.

"A La France, Terre d'Epopee"

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le **Franco-Californien**—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Fête Nationale de la France, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

AUX FRANÇAIS DE SAN FRANCISCO ET DE LA REGION.

Le 14 Juillet approche. Nous ne pourrons mieux le célébrer qu'en nous imposant chacun une petite privation pour venir en aide à nos compatriotes de la Mère-Patrie qui, moins fortunés que nous, ont à supporter les conséquences du conflit qui dans un mois et demi entrera dans sa cinquième année.

Cette année plus que les autres il importe que nous fassions un effort. L'offensive allemande, rendue possible par la défaillance de la Russie, a considérablement augmenté les charges de la population restée en France. Les succès de nos ennemis ne sont que temporaires, nous le savons; grâce au courant ininterrompu de troupes américaines qui se dirige vers l'autre côté de l'Atlantique, nous aurons bientôt la supériorité numérique et avec elle la supériorité sur les champs de bataille. Nous n'en avons pas moins une épreuve douloureuse à traverser. De nouveaux territoires ont dû être évacués et leurs habitants chercher refuge dans d'autres parties de la France, abandonnant maisons, fermes, mobiliers, récoltes; des milliers et des milliers de réfugiés sont venus grossir le nombre des malheureux à l'entretien desquels il faut pourvoir. C'est un devoir sacré pour nous de prendre notre part de ce nouveau fardeau.

Donnons donc tout ce que nous pourrons pour aider notre pays à faire face à ses lourdes charges. Nos amis américains ont beaucoup fait. A nous de leur montrer que notre générosité n'est pas inférieure à la leur. Ajoutons à l'occasion du prochain 14 Juillet une nouvelle page au livre d'or de la colonie française.

Le Consul Général de France
J. Neltner.

Première Liste.

J. Neltner	$ 100.00
C. de Cazotte	25.00
Crédit alloué au Consulat Général pour la Célébration du 14 Juillet	52.35
A. Legallet	300.00
Léon Bocqueraz	200.00
J. Dupas	100.00
Cour de France, 212 des Forestiers d'Amérique	200.00
N. Caplan	200.00
Union Française d'Oakland	25.75
Total	$1,203.10

M. Jean Tiret est autorisé par le Consulat Général, comme les années précédentes, à recueillir des souscriptions dans la colonie française pour le 14 Juillet.

Les Operations de Guerre

SUR LE FRONT OCCIDENTAL LA RUEE ALLEMANDE EST NETTEMENT ARRETEE.—CE QUE DISENT LES CRITIQUES MILITAIRES.—FORMIDABLE OFFENSIVE AUTRICHIENNE SUR LE FRONT ITALIEN.

La bataille sur le front occidental s'est apaisée; le ralentissement s'accentue. La ruée allemande paraît arrêtée, pour le moment tout au moins. Les derniers communiqués de Londres et de Paris ne signalent en effet que des raids et quelques opérations d'un caractère absolument local. Naturellement, les critiques militaires profitent de cette accalmie pour commenter les derniers événements militaires. Ne pouvant tout citer, nous devons nous borner et choisir.

D'après M. Henri Bidou, l'éminent critique militaire du "Journal des Débats", la tactique d'enfoncement est celle que les généraux allemands du front russe appliquent actuellement en France.

"Elle donne des succès, constate Henri Bidou dans le "Journal des Débats", mais elle n'a pu jusqu'ici réaliser la victoire définitive. Or, jusqu'ici, c'est toujours cette phase précise de la manœuvre qui a échoué.

"A Riga, l'armée russe, quoique menacée de flanc, put échapper. En Italie, la troisième armée, quoique pressée fortement sur sa gauche, put se replier derrière le Tagliamento. En Picardie, l'armée de von Hutier fut précisément arrêtée au moment où, de Montdidier, elle tournait au nord sur Amiens, qui était l'objectif véritable. En Flandre, l'armée de von Arnim fut arrêtée au moment où elle tournait pareillement au nord pour prendre Ypres à revers et s'ouvrir ainsi le chemin de la mer.

"Enfin, dans la bataille actuelle, c'est juste, après avoir fait face à droite, enlevé Château-Thierry et Soissons, que l'armée de von Boehn a été arrêtée devant la forêt de Villers-Cotterets.

"Ainsi, à chacune de ces cinq grandes offensives, c'est au moment même de cueillir des résultats que l'armée allemande les perd.

"Alors, la bataille s'arrête, la pression se relâche et, dans cette décompression, les Allemands perdent à leur tour un peu de terrain jusqu'à ce que l'équilibre s'établisse. Ils en avaient déjà perdu devant Riga comme ils en perdent maintenant devant Château-Thierry."

Le communiqué de Paris d'hier après-midi mentionne un succès local français. Au nord et au nord-ouest de Hautebroye, entre Oise et Aisne, les Français ont, dans les premières heures de la matinée d'hier, amélioré leurs positions, fait une centaine de prisonniers et capturé plusieurs mitrailleuses.

Le communiqué de Londres également d'hier après-midi mentionne un raid heureux effectué à l'est d'Arras par les Anglais, qui leur a permis de faire quelques prisonniers.

Cependant que le front occidental est devenu relativement calme, une formidable bataille s'est engagée sur le front italien. A l'heure où nous écrivons, elle se poursuit avec une violence extrême.

L'offensive autrichienne tant de fois annoncée a été déclanchée sur un large front. Comme toujonrs elle a débuté par un succès de l'assaillant. L'ennemi ayant attaqué avec des forces considérables, on parle de soixante divisions, soit 720,000 hommes, a pu même sur un point franchir la Piave et faire de nombreux prisonniers. Vienne a annoncé 15,000 prisonniers environ. Mais on sait qu'il faut se méfier des bulletins officiels autrichiens, surtout en ce moment où, étant donné la situation intérieure de la monarchie dualiste, le gouvernement austro-hongrois ne recourt que trop volontiers à la manœuvre politique. Ce que ne dit pas cependant Vienne, c'est que les Italiens, aidés par les contingents français et anglais, ont non seulement contenu la ruée autrichienne, mais sont parvenus, en contre-attaqnant avec une extrême vigueur, à faire repasser la Piave à l'ennemi, qui a laissé plus de trois mille de ses soldats aux mains de nos alliés.

Les dernières dépêches annoncent que la bataille sur le front italien prend des proportions gigantesques et que l'ennemi tente contre nos alliés la manœuvre classique allemande de la "tenaille". Apparemment, cette bataille durera plusieurs jonrs avant que soit obtenue une décision.

Attendons donc les événements.

:o:

A PROPOS DU DERNIER MESSAGE DU PRESIDENT WILSON.

Paris, 17 Juin.

En commentant le récent message du président Wilson au président Poincaré, le "Temps" dit que de pareilles paroles ne sont pas de simples mots. Ce sont des symboles de puissantes réalités, d'action intelligente et de sacrifice héroïque. La France les a entendues avec joie; l'ennemi les entendra avec anxiété. Et il ne fait que commencer à entendre parler des soldats américains. Bientôt, il saura ce que représente le poids de cent millions de citoyens, groupés derrière le chef de leur choix, et comme lui résolus à obtenir la paix par la victoire.

L'ITALIE ET LES PUISSANCES CENTRALES.

Washington, 17 Juin.

Une dépêche de Rome reçue aujourd'hui ici dit que le Premier Orlando a déclaré à la Chambre des députés que les puissances centrales ont récemment fait des offres de paix séparée à l'Italie, qui les repoussa avec indignation.

UNE CONDUCTRICE D'AUTOMOBILE VIENT D'ETRE DECOREE EN FRANCE.

Paris, 17 Juin.

Une conductrice d'automobile attachée au service médical de l'armée vient de recevoir la Croix de Gnerre. C'est Mme de Subligny, qui plusieurs fois a ramené des blessés qu'elle était allée chercher jusque sous le feu de l'ennemi. Son père était à la tête du Service des Postes dans le département de l'Aube, et bien qu'il fût âgé de plus de 60 ans au commencement de la guerre, il s'engagea quand son fils fut tué au front et depuis il a gagné les galons de lieutenant, la croix de la Légion d'honneur et la Croix de Gnerre.

LES BAVAROIS NE SONT PAS CONTENTS.

Amsterdam, 17 Juin.

A Nuremberg, Bavière, les préparatifs pour une grève qui doit prendre effet aujourd'hui ont été faits. On veut protester contre la réduction de la ration de pain en Bavière, et contre le renvoi du projet de loi relatif à la réforme électorale prussienne.

LES NEUTRES ET LA GUERRE SOUS-MARINE.

Washington, 17 Juin.

Les sous-marins allemands ont détruit deux navires neutres de plus dans les eaux américaines. Ce sont les voiliers norvégiens "Kringajaa" et "Samoa".

UN RAID ALLEMAND QUI AVORTE

Londres, 17 Juin.

Un avion allemand qui tenta ce matin de survoler la côte de Kent dut battre en retraite en présence du feu de barrage des canons spéciaux.

"AS" FRANÇAIS DISPARU.

Paris, 17 Juin.

L'as français, adjudant Quette, qui compte à son actif dix victoires aériennes, a disparu depuis le 5 jnin.

GUILLAUME II FAIT L'ELOGE DU MILITARISME.

Amsterdam, 17 Juin.

En réponse à un télégramme du chancelier von Hertling le congratulant à l'occasion du trentième anniversaire de son accession au trône, l'empereur Guillaume a répondu en faisant l'éloge du militarisme allemand, auquel l'empire, a-t-il dit, devra une fois de plus la victoire.

LE KAISER ET SA PROGENITURE

Amsterdam, 17 Juin.

Une dépêche de Budapest annonce que le gouvernement hongrois a décidé de réquisitionner tontes les récoltes. Elle ajoute que tous les moulins à blé seront placés sous le contrôle du gouvernement.

CROIX DE GUERRE A DES AMERICAINS.

Paris, 17 Juin.

La croix de guerre française a été décernée à MM. Thomas Magruder, de Columbus, Ohio, et George Robinette, d'Everett, Pa., tous les deux faisant partie du service des ambulances américaines.

Le lieutenant Bruce McClure, de Yonkers, a également reçu la croix de guerre.

L'AIDE AMERICAINE.

Washington, 17 Juin.

Le Trésor américain a ouvert samedi un nouveau crédit de $175,000,000 à l'Angleterre et un nouveau crédit de $9,000,000 à la Belgique.

TREMBLEMENT DE TERRE EN ITALIE.

Londres, 17 Juin.

De violentes secousses de tremblement de terre ont été ressenties samedi dernier dans deux parts de l'Italie éloignées l'une de l'antre, dans la ville de Salerne, en Campanie et en Sicile. Tout s'est borné à des dégâts matériels, considérables cependant.

LES GOTHAS A PARIS.

Paris, 17 Juin.

Dans la nuit du 15 an 16 juin les Gothas ont fait une nouvelle apparition et lancé des bombes dans la banlieue parisienne. Le bombardement a fait des dégâts matériels.

LES CRIMES EN ALLEMAGNE.

Londres, 17 Juin.

La "Gazette de Francfort" dit que la criminalité augmente en Allemagne d'une façon inquiétante. Le journal conclut que la moralité des populations de l'empire va en déclinant rapidement.

M. CLEMENCEAU VISITE LE FRONT.

Paris, 17 Juin.

M. Clemencean a passé hier son dimanche an front.

DEMISSION DU CABINET BULGARE.

Sofia, 17 Juin.

Le cabinet Radoslavoff est démissionnaire. Le roi Ferdinand a accepté la démission collective du ministère.

:o:

Si vous ne pouvez pas bien mâcher vos aliments, si vous souffrez de l'estomac, si vons avez du "trouble" avec vos dents, je peux corriger tous ces défants, et je vous garantis une mastication facile et parfaite.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LE PRIX DU CHARBON MONTE.

Une augmentation du prix du charbon du Wyoming, à raison de 35 cents la tonne, a pris effet hier pour les détaillants. M. Albert Schwabacher, administrateur du combustible pour l'Etat de Californie, a déclaré que cette augmentation est légitime, justifiée qu'elle est par les difficultés d'extraction et de transport. Il a ajouté qu'à partir du 1er juillet le prix du charbon augmentera de 50 cents la tonne et celui du "coke" de 75 cents.

MATIERE POSTALE PERDUE.

Le Postmaster de San Francisco fait savoir au public que plus de 15 mille lettres, colis-postaux et autres paquets adressés aux soldats américains en France ont été perdus par suite de torpillages des navires transporteurs ou d'incendies survenus en France.

On croit qu'une bonne partie de cette matière postale perdue provenait de San Francisco.

MISSION PERUVIENNE A SAN FRANCISCO.

Le gouvernement péruvien a envoyé aux Etats-Unis une mission spécialement chargée d'étudier des questions agricoles. Cette mission se trouve à l'heure actuelle dans notre ville. Elle se compose de MM. Antonio Grano, Dr. E. Campodonico et Dr. Carlos Monges.

ON DEMANDE DES HORLOGERS.

Les autorités de la réserve navale annoncent qu'elles accepteront les services de bons horlogers de 18 ans à 35 ans. Ils recevront la solde que touchent à l'heure actuelle les mécaniciens de première classe de la marine.

S'adresser pour plus amples renseignements au District Enrolling Officer, C. E. Japp, chambre 405, Sheldon Bldg.

LES RECOLTES EN CALIFORNIE.

Il appert d'un rapport de la Commission de l'Horticulture que la récolte des oranges et des olives sera cette année excellente dans les diverses régions de la Californie. D'une façon générale la récolte des fruits sera bonne dans notre Etat cette année. Aucune catégorie de fruit, même dans les régions les moins favorisées, ne donnera une récolte inférieure à 70 pour cent à une récolte normale.

SUICIDE D'UN ANCIEN CONSUL ANGLAIS.

M. Percy Baylie, ancien consul d'Angleterre à Moscou, s'est suicidé hier en s'asphyxiant avec de gaz d'éclairage.

Ce désespéré était arrivé dans notre ville il y a deux mois venant de Russie. Malade, il avait décidé de s'arrêter pendant quelque temps dans notre ville et s'était installé avec sa femme et ses trois enfants au No. 1404 de la rue Webster.

Hier matin, pendant que les membres de la famille dormaient tranquillement, le consul Baylie s'asphyxia. Ce désespéré était âgé de 49 ans.

NOUVELLES MILITAIRES.

Il est désormais officiel que le major-général Leonard Wood, ancien chef d'état-major de l'armée américaine, ne prendra pas le commandement du Département Militaire de l'Ouest à San Francisco, poste auquel il avait été récemment nommé, dit une dépêche de Washington. Le général Wood commandera le camp Funston, en attendant de recevoir une nouvelle mission, ce qui paraît probable.

REVENDICATION JAPONAISE SUR LES COLONIES ALLEMANDES DU PACIFIQUE.

Le "Hochi", après avoir montré que l'Océan Pacifique sera à l'avenir le centre et l'objet de la guerre mondiale, écrit que l'intérêt du Japon et les intérêts des Alliés exigent également que les colonies allemandes des mers du Snd conquises par la marine japonaise, ne soient sous aucun prétexte rendues à l'Allemagne après la guerre. Si elles faisaient retour à l'Allemagne, ces colonies deviendraient des bases d'opérations qui constitueraient une menace permanente ponr la paix de l'Orient; aussi ni l'Angleterre ni le Japon ne veulent-ils que ces colonies soient restituées. A l'assemblée récente des Chambres de la Nouvelle-Zélande, le chef du gouvernement néo-zélandais expliquait le danger qui résulterait de cette restitution. Le directeur du "Hochi" presse le gouvernement japonais de déclarer publiquement sa décision de ne rendre en aucun cas ces anciennes colonies allemandes de façon que le monde entier sache dès maintenant que, pour sa part, le Japon considère que cette question des colonies des mers du Sud ne doit pas être discutée, lors des négociations de paix.

:o:

Petits Echos

Un grand moulin à riz sera installé à Sacramento par la Louisiana State Rice Company.

—Le nommé Charles McLachlin, qui loge à l'Hôtel Orton, a été victime d'une lâche agression ayant le vol pour mobile de la part de deux malandrins portant l'uniforme de l'armée des Etats-Unis.

—M. Fusenot, de Los Angeles, était hier de passage dans notre ville.

—Le Collège des Médecins et Chirurgiens offre ses services gratuits, pour les soins médicaux et dentaires, aux femmes et familles des soldats américains servant en France qui se sont enrôlés à San Francisco.

—Mlle Carpentier, d'Alameda, fille de M. Carpentier, l'homme d'affaires belge bien connu dans notre ville, a signé son engagement pour aller servir en France comme téléphoniste.

—Le Conseiller municipal Andrew Gallagher présentera à la prochaine séance de l'assemblée communale une proposition tendant à soumettre aux électeurs, lors de la prochaine consultation électorale, la question relative à l'augmentation des traitement des policemen et des pompiers.

:o:

L'ALGERIE SE SUFFIRA POUR LE CHARBON.

Paris, 19 Juin.

Les journaux ont indiqué la découverte, dans le Snd Oranais d'une mine de houille. Cette mine située à Beni-Ounif peut donner 5 à 600 tonnes par jour, ce qui ferait une moyenne de 15,000 tonnes par mois. Le besoin industriel de l'Algérie est évalué à 300,000 tonnes par an. Si les prévisions sur le rendement de cette mine se réalisent, la colonie, avec le concours des bois de ses forêts va pouvoir se suffire, ce qui ferait disparaître immédiatement le déficit des chemins de fer de l'Etat, évalué à 5 millions.

Cette mine va être mise en valeur.

LE CONGRES DE LA C. G. T.

Paris, 17 Juin.

Le Congrès de C. G. T. qui est fixé au 14 Juillet prendra une grande importance.

Il aura à statuer sur l'attitude des fonctionnaires de la C. G. T. depuis 1914, sur la politique internationale du syndicalisme et sur les problèmes d'après-guerre.

L'ALLEMAGNE NE FERA PAS DE NOUVELLES OFFRES DE PAIX.

On télégraphie d'Amsterdam que dans l'exposition des buts de guerre qui aura lieu prochainement au Reichstag, l'Allemagne, selon les journaux de Berlin, ne fera pas de nouvelles offres de paix.

LA CROIX DE GUERRE AUX AMERICAINS.

Avec l'Armée Américaine en

Un général français a remis hier la croix de guerre française à 92 militaires américains appartenant aux diverses unités qui opèrent dans le secteur de Toni.

:o:

Notes d'un Californien

Les journaux allemands parlent du bluff américain à propos de la préparation à la guerre des Etats-Unis, qui est, on l'avouera, en assez bonne voie. S'il est vrai que le mot bluff veut dire parole ou acte propre à intimider ou à faire illusion, il faut reconnaître que ce sont plutôt les Boches qui s'efforcent en ce moment de fourrer tout le monde dedans, à commencer par leurs propres compatriotes. Les Américains, au contraire, ont déjà tenu plus que leurs promesses. Des déclarations officielles nous ont en effet appris qu'ils ont déjà fait passer en France environ un million d'hommes, auxquels deux cent mille de plus viennent s'ajouter chaque mois, malgré toutes les croisières sous-marines des pirates du Kaiser. Nous pourrions citer d'autres faits, mais ceux-là sont suffisamment éloquents pour que nous nous dispensions d'en dire davantage.

Les Boches peuvent donc continuer à parler du bluff américain, si ça leur fait plaisir. Cela n'empêchera pas les réserves de Foch de grossir un peu plus tous les jours grâce au formidable appoint des Etats-Unis.

On bluffait autrefois en Amérique, quand le germanisme était triomphant aux Etats-Unis. Mais aujourd'hui que tout ce qui rappelle de près ou de loin la "Kultur" est honni dans ce pays, ce qu'il était convenu d'appeler le bluff américain a disparu comme par enchantement. Car, il faut bien le dire, le bluff n'a jamais été américain. Il était surtout pratiqué ici par les parvenus boches, qui l'avaient importé dans le Nouveau-Monde. Le penchant pour le "kolossal", le "best in the world" nous était incontestablement venu de Germanie, pays des supercasnons, des surhommes et des surmulles...

O'Pingui.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

AUTOUR DE LA MORT DE GORDON BENNET. — UN AMERICAIN QUI ETAIT UN SINCERE AMI DE LA FRANCE.

Paris, 25 Mai 1918.

Malgré la gravité des événements qui attirent notre attention et l'hypnotisent sur le front, la disparition d'un Américain comme Gordon-Bennett, est un petit événement parisien. D'abord ce grand entrepreneur de journaux était un francophile décidé et agissant; puis il habitait une partie de l'année Paris où il avait de nombreuses relations et dirigeait le "New York Herald", édition parisienne où chaque jour, M. Pierre Weber écrit une chronique en Français, vrai régal pour les gourmets et ceux qui aiment les idées originales exprimées en style personnel.

Le "New York Herald" de Paris était un luxe que se payait M. Gordon-Bennett qui aurait pu avoir une écurie de courses, mais qui préférait cette distraction coûteuse et bien plus intelligente il faut le reconnaître.

M. Gordon-Bennett est mort à Beaulieu; il avait soixante dix-sept ans et avait épousé, en Septembre 1914, la veuve du fondateur de l'Agence d'Informations anglaise Reuter. On lui prête, à ce sujet, un mot, peut-être pas vrai, mais bien amusant tout de même. Comme des amis le félicitaient de son mariage, il leur répondit avec un grand sérieux:

"Oui, cela est bien ainsi, il faut toujours éviter de donner prise à la médisance; le monde est si méchant."

Comme manie, il avait celle de mettre des hiboux partout; il avait adopté cet oiseau comme emblême; il l'avait fait sculpter dans toutes les pièces de son beau yacht "Le Lysistrata", de 2,400 tonneaux, et graver sur son papier à lettres. Dans son hôtel, il y avait des hiboux dans toutes les formes, en peinture, en marbre, en bronze; c'était une manie innocente. Quelle était la raison de cette préférence pour cet oiseau qui, chez les romains, était considéré comme de mauvais augure, quoi que ce soit un animal très doux et très intelligent? je l'ignore. Est-ce parce que les anciens l'avaient consacré à Minerve, déesse de la sagesse? Peut-être, ou tout simplement est-ce une originalité- C'est encore bien possible.

Très riche, bien entendu, — les Américanis assurent qu'il "valait" 200 millions, ce qui est, paraît-il, au-dessous de la vérité,—à Paris, il était assez difficile à aborder et ne fréquentait qu'un nombre restreint de personnalités de choix.

Pour mémoire, c'est lui qui organisa, à ses frais, l'expédition de Stanley au Centre de l'Afrique, à la recherche de l'explorateur Livingstone; il organisa encore — toujours à ses frais—l'expédition de la "Jeannette", qui atteignit, la première, le Pôle Nord, et, enfin, en société avec M. Mackay, il fit poser le premier câble entre l'Europe et les Etats-Unis.

Ses moyens lui permettaient de ne pas regarder à la dépense et il aimait rappeler que pendant la guerre sino-japonaise, il avait pour correspondant un amiral chinois et un amiral japonais.

Il aimait passionnément la France; élevé au lycée de Versailles, il avait reçu et gardé des idées françaises et M. Pierre Weber son collaborateur et son ami, racontait hier, dans un article nécrologique, ému que ce millionnaire travaillait quatorze heures par jour.

"Si quelque jour, ajoute-t-il, la reconnaissance des Français veut bien s'affirmer ,elle n'oubliera pas James Gordon-Bennett, qui prépara, de tout son cœur, de toutes ses forces, de toutes ses ressources, l'Allianee américaine. Cet homme qui a comblé de ses bienfaits une multitude de malheureux, qui a sacrifié une importante partie de sa fortune à notre cause, n'a rien demandé en échange!... Il a refusé les rubans et les honsonnage compris de ses seuls amis. La campagne menée par le "Heneurs. Il est resté le bizarre perrald" lui a coûté près de quatre millions.

"Je le revois tel que je l'ai vu il y a quelques mois: l'âge ne l'avait pas voûté, il était demeuré très grand et très mince; une figure aux traits nets, un immense front fuyant, une raie séparant des cheveux rares, restés brunâtres, un vaste nez de conquérant cordial, un menton dominateur. Mais les yeux... ces yeux glauques, d'un bleu étrange, couleur de la mer en furie, et qui vous fouillaient!... ce regard qui gardait le souvenir de tant de ciels sur les vagues qui pourra les décrire Il parlait, ce Parisien invétéré, avec un accent américain, un accent voulu; il tenait à rester Yankee, bien qu'il possédât toutes les finesses de notre argot. Il s'amusait de tout, parce qu'il s'intéressait à tout; il avait des enthousiasmes enfantins et des divinations supérieures. Il ne ressemblait à personne; il était Bennett!..."

Somme toute, personnalité originale, intelligenee puissante, Parisien par intermittenee, mais ami passionné de la France, ce dont nous lui sommes profondément reconnais sant.

Jean-Bernard.

Les Propositions Allemandes

L'ESPRIT ALLEMAND EST INCAPABLE DE COMPRENDRE LES RAISONS QU'ONT LES ALLIES DE CONTINUER LA GUERRE JUSQU'A LA VICTOIRE.

(Du "Japan Advertiser", journal américain de Tokio.)

L'offensive pacifique de l'Allemagne représente avec sa dernière offensive militaire le plus grand effort qu'elle ait encore jamais fait. Voici, en effet, ce qu'elle veut dire: "La Russie vous a abandonnés; abandonnez-la à son sort; pour le reste, nous nous entendrons. "Et sûrement, l'Allemagne s'attend à ce que des voix s'élèvent parmi les Alliés pour dire: "A quoi bon continuer la guerre pour la Russie, si nos propres buts de guerre sont réalisés?" Les termes de la proposition de paix, tels que nous les connaissons, paraissent accorder franche et entière satisfaction aux demandes des Alliés: rétablissement de la Belgique, autonomie de l'Alsace-Lorraine, continuant à faire partie de l'empire allemand, (c'est moins que ce que demandait la France, mais c'est là une base de marchandage et il est très probable que les Alliés obtiendraient assez facilement que l'Alsace-Lorraine devint un état indépendant, comme le Luxembourg, un état-tampon); l'Autriche cèderait à l'Italie une partie du Trentin... même TsingTao est abandonné en échange de concessions économiques en Chine... Donc chacun, dans cette proposition trouve quelque chose pour soi, chacun—sauf la Russie.

Et les motifs de cette offre de paix sont des plus évidents:: les gains de l'Allemagne dans l'orient de l'Europe sont assez importants pour qu'elle trouve avantage à acheter la paix avec les Alliés de l'occident, si ceux-ci sont disposés au marché. Si les conditions qu'elle leur propose ne sont pas jugées assez satisfaisantes, elle en a évidemment d'autres, plus avantageuses, toutes prêtes. L'esprit allemand est probablement incapable de comprendre les raisons qu'ont les Alliés de continuer la guerre pour les intérêts d'un pays qui les a abandonnés mais qu'ils n'abandonnent pas. Et c'est le défaut capital de cette proposition de paix que la méconnaissance complète que l'on y remarque du principal but de guerre des Alliés. Certes, nous, les Alliés, combattons pour le rétablissement de la Belgique dans son indépendance et dans ses biens, pour les droits de la France, pour la restitution à l'Italie des provinces italiennes d'Autriche. Mais ces remaniements territoriaux, si justes et nécessaires qu'ils soient en eux-mêmes, ne sont au fond que les symboles de notre cause, dont le but est, selon l'expression de M. Asquith, "la reconstruction de tout le système de relations entre Etats sur une base ferme et équitable." Ce n'est même pas le rétablissement de l'équilibre des puissances que poursuivent les Alliés, bien qu'il constituerait déjà un avantage sérieux sur la situation qui résulterait de l'acceptation par les Alliés des propositions allemandes donnant de fait à l'Allemagne l'hégémonie sur l'Europe Orientale. Ce que veulent les Alliés, c'est écarter toutes les causes chroniques de guerre et d'armement à outrance par l'émancipation des peuples assujettis et par leur regroupement selon des principes ethniques équitables, conformes à leurs désirs et à leurs intérêts. Ils veulent que même au-delà de l'Europe, les peuples intéressés puissent faire valoir leurs considérations et leurs droits; car, comme l'a dit le président Wilson, une paix ne pourrait être durable qui ne tiendrait pas compte des volontés et des intérêts des peuples du Nouveau-Monde, et tous les peuples civilisés donvent être appelés à entrer dans cette association pacifique mondiale avec des droits égaux et des devoirs réciproques.

Cependant l'Allemagne s'avance, porteuse de concessions, pour inviter les Alliés à une sorte de nouveau Congrès de Vienne, proposant aux puissances de venir marchander chacune pour son compte et se disputer la propriété de provinces et de populations. Une paix faite dans ces conditions ne pourrait être une paix durable. Or, la paix qu enoús voulons doit rédnire, et même, supprimer autant qu'il est humainement possible, toutes les causes de guerre pour l'avenir, en constituant une Société des Nations au sein de laquelle les peuples de toutes nationalités pourront poursuivre librement le développement de leur de la proposition allemande conspropre civilisation. Les termes tituent une offre trompeuse dont l'acceptation par les Alliés équivaudrait à u nrenoncement définitif à l'espoir, qu'ils ont à cœur, de fonder un monde nouveau sur les bases du droit et non de la violence.

REPRESAILLES AERIENNES

IL FAUT QUE NOS AVIONS, EN REPRESAILLES, BOMBARDENT IMPITOYABLEMENT LES VILLES ALLEMANDES DU RHIN.

Les populations allemandes des bords du Rhin n'ont pas l'air de trouver de leur goût les visites que leur font continuellement les avions alliés, et plus particulièrement les avions anglais. Elles pétitionnent pour qu'on trouve un moyen d'éviter les bombardements des villes ouvertes et plus spécialement des villes situées loin du front. Le chancelier vient lui-même, du haut de la tribune du Reichstag, de nous lancer une œillade pour nous faire comprendre qu'il ne serait pas éloigné lui-même de conclure un bon petit arrangement avec nous. L'excellent homme préférerait naturellement que ce soient nous qui lui en fassions la demande. Pour le moment, il en est réduit à constater qu'il n'a pas encore reçu "de propositions formelles de l'ennemi".

Des propositions formelles?

Mais, nous espérons bien qu'il n'en a reçu ni de formelles, ni de pas formelles; qu'il n'en a pas reçu du tout et que les neutres qui veulent s'entremettre, paraît-il, la Suisse ou l'Espagne, s'abstiendront de mettre leur projet "humanitaire" à exécution. Nous sommes, en France, très reconnaissants à l'Espagne et à la Suisse de leurs bons offices depuis le début de la guerre, notamment dans toutes les questions qui concernent les prisonniers de guerre. Mais, vraiment, quand il s'agit d'une question comme celle de l'emploi des avions, il est infiniment préférable qu'elles nous laissent régler cette petite affaire personnellement avec nos ennemis.

Nous avons plusieurs bonnes raisons pour ne pas répondre aux œillades du chancelier allemand.

D'abord, comme les Allemands sont chez nous ou chez nos alliés belges, toutes les villes qui sont voisines du front, aussi bien à l'intérieur des lignes allemandes qu'à l'intérieur des nôtres, sont des villes belges, françaises ou alsaciennes. Une convention qui préserverait les villes éloignées du front sauverait de nos bombes toutes les villes allemandes; mais elle ne changerait rien au malheureux sort de la plupart de nos villes. Nancy, Châlons - sur - Marne, Reims, Soissons, Compiègne, Amiens, Béthune, Dunkerque, parce que ces villes sont près du front, continueraient a recevoir les visites des gothas; de même nos aviateurs auraient toute licence de bombarder Lille, Cambrai, Saint-Quentin ou Laon, mais Essen, Cologne, Cobientz, Mannheim pourraient dormir tranquilles. Il fraudrait que nous soyions stupides comme des bolcheviks pour accepter un pareil marché de dupes.

Nous avons une deuxième raison de hausser les épaules quand on nous parle de convention pareille: nous entendons pouvoir librement aller bombarder, si loin qu'elles soient, même dans les villes ouvertes, les usines où nos ennemis fabriquent leurs canons, leurs munitions, leurs avions et leurs gaz asphyxionts. Justement, l'usine monstre de Krupp se trouve à deux pas du Rhin; c'est à Mannheim et dans son faubourg de Ludvigshafen que se trouvent les plus vastes usines de produits chimiques d'Allemagne, les plus vastes fabriques de gaz asphyxiants du monde entier. Il faudrait renoncer à aller faire sauter ces maisons infernales? En quoi les civils et les femmes qui fabriquent ces gaz toxiques qui brûleront nos poilus sont-ils plus dignes de ménagement que les soldats allemands qui en feront usage sur le front même?

Si les Allemands avaient la maitrise de l'air et s'ils avaient les moyens de la conservir indefiniment, nous serions tout prêts à causer avec eux; mais ce n'est pas eux qui ont la maîtrise de l'air: c'est nous. Ce n'est pas eux qui ont la certitude de la conserver: c'est nous et nos alliés. Plus les mois s'écouleront, plus notre maîtrise s'affirmera. Grâce au concours américain, nous finirons par ne plus leur laisser avoir un avion en l'air le jour; nous crèverons les yeux de leur artillerie; et, pour cent bombes qu'ils nous lanceront de nuit à l'aveuglette, sur Paris, nous irons leur en lancer mille du même calibre, en plein jour, sur leurs usines de guerre. Par notre aviation de bombardement, employée à haute dose, et impitoyablement sur les villes allemandes des bords du Rhin, nous avons la certitude, dans quelques mois, de précipiter le dénouement. Et nous irions nous lier les mains par des conventions qui ne réussiraient qu'à prolonger la guerre et a retarder notre victoire?

C'est évidemment désagréable pour les Parisiens et les Parisiennes d'être troublés de temps à autre dans leur sommeil par les sirènes et la canonnade, et d'être exposés à recevoir quelques éclaboussures. Mais quoi, nous sommes en guerre, nous autres les civils. Il n'y a pas que nos soldats qui soient en guerre contre les Boches. Nous sommes tous en guerre, hommes, femmes, enfants. Si nous étions dans une place assiégée comme l'ont été tant de fois nos aînés, il faudrait bien supporter le bombardement. Non, vraiment, de quelque bout qu'on la prenne, la question de cesser les représailles ne se pose pas, et ne peut pas se poser.

En tout cas, nous sommes sûrs qu'on ne la posera pas tant que Clemenceau sera chez nous le patron de la barque.

Non, mais, voyez-vous notre Tigre, pour qu'on épargne sa bonne ville de Paris, s'engageant à ne bombarder ni Cologne, ni Mayence, ni Mannheim?

Gustave Hervé.

:o:

"Salvan, es-tu là?"

Dans une de nos tranchées, un curé sergent (il est professeur au petit séminaire de Montauban) est tapi avec sa section. De la tranchée voisine sort avec mille précautions et s'avance en rampant un pauvre petit soldat qui n'a pas la chance d'avoir un curé dans sa tranchée.

Il parvient, sans être atteint par la mitraille, jusqu'à l'ouverture du gîte souterrain de notre curé sergent. Là, à plat ventre, nez contre terre, il appelle, comme dans un souffle:

"Salvan, es-tu là?

—Oui, répond le sergent curé, que veux-tu? Tu vas te faire descendre, imbécile! Si les Boches te voient, ton affaire est claire.

—Pas tant de discours. Dis-moi, pourrais-tu me confesser?

—Oui, tout de suite.

—Ah! mais, c'est que je ne peux pas me mettre à geneoux, on me "déquillerait".

—Pas nécessaire: reste comme tu es."

Et là, à plat ventre au-dessus de la tranchée où se tient le prêtre sergent, le petit soldat reçoit le pardon du bon Dieu, puis, rampant comme un ver, il regagne lentement, sa tranchée.

DETACHES CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détaches ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, la catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Oregnes et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour servir en aide aux personnes se cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1006, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 186

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importée de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacific
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
695, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent", et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possible; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ce fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Seule véritable Bijouterie française à San Francisco

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE



Phone Geary 2852

P. Olivier

1308 Rue Stockton

Près de Broadway

Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.

N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris



Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN

PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros

625, RUE KEARNY 625

Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

P. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens

1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific

Téléphone: Kearny 4008

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 488

F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4940, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.

Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.

LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

PHONE SUTTER 5060

St. Germain

RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET

Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ — C. LALANNE — J. B. PON
C. MAILHEBUAU — L. COUTARD

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Black and White — JOSEPH JACOMET, Prop.

Taxicabs

Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

THE COSMOPOLITAN

Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 799

MARKET CAFE

GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.

Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chemporeau

604 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572

NEW DELMONICO RESTAURANT

ET

HOTEL

MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE

Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00

Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles

362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universelle.

Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.

RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850

City of Paris

UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—21—

PREMIERE PARTIE

XI.

Le Bonheur tue Parfois.

—Je suis prête.

Et elle descendit, assez fermement, le large escalier de pierre, au pied duquel se trouvait Raymond, placé à contre-jour. M. de Preuilly n'était plus là. Il avait prié M. de Kermeric de l'attendre et était allé, lui-même, s'informer à la ferme. Raymond s'inclina cérémonieusement devant la jeune fille et, jouant l'indispensable comédie, s'excusa sur cette visite matinale. Sans dire une parole, Emilienne lui montra la porte de la grande salle; puis, elle jeta un regard suppliant vers son frère. Arnold comprit et demeura dans la cage de l'escalier, tandis que les deux jeunes gens pénétraient dans le salon, dont les volets étaient encore fermés. Là, sans contrainte, Emilienne put donner ser deux mains à Raymond, qui les couvrit de baisers. Puis, la voix grosse de larmes:

—Oh! Raymond!... Notre pauvre Naïc... Elle devait être au Guildo en même temps que nous?

—Hélas! murmura-t-il. Vous vous souvenez... ce grand cri... tout à coup?...

—Oui, oui... c'est notre bonheur qui l'a tuée, Raymond! c'est notre bonheur...

XII.

A Quelque Chose Malheur est Bon.

Un grand silence régnait entre la baronne de Kermeric et son fils depuis que Raymond, en dînant, lui avait raconté ses efforts infructueux dé la matinée et de l'après-midi; car il avait consacré toute cette journée à rechercher la pauvre Naïc, et nulle part, pas plus à la Garde-Saint-Cast et à Saint-Jacut qu'à la Frochais, il n'avait retrouvé, d'elle, la moindre trace. La seule chose intéressante qu'il eût apprise, c'est qu'une vieille grand'mère, la seule parente qu'Anselme Tréburnec possédât encore à la Garde-Saint-Cast, était morte depuis deux ans, en affirmant que son petit gars reviendrait un jour. Les pauvres vieilles se font toujours de ces illusions!

Et maintenant, la mère et le fils étaient assis, tête-à-tête, dans la chambre de la baronne. Par moments, un grand soupir soulevait la poitrine de Raymond; et sa mère, fixant sur lui son impuissant regard, le devinait malheureux, tourmenté.

—Qu'as-tu, mon Raymond?

Elle lui tendait la main. Il la baisa longuement; puis, la voix encore plus brisée, plus enrouée, pleine de larmes:

—Maman, je songe qu'Annaïc a trouvé le repos et le bonheur que le ciel permet aux cœurs aimants... Car elle doit être déjà auprès de son fiancé... Dieu lui aura pardonné son acte de désespoir... Et moi qui aurait tous les éléments du bonheur sur la terre, je vais être effroyablement malheureux!

Si, jusqu'à présent, tout lui avait si bien réussi, c'est qu'il avait procédé en tout par surprise, qu'il avait brusquement et brutalement frappé ses coups, ne laissant à personne le temps de réfléchir. Il allait agir de même pour arracher son consentement à madame de Kermeric. Mais, malgré sa résolution, il tremblait un peu en touchant au point culminant du laborieux échafaudage qu'il avait élevé avec autant de patience que de hardiesse; car cette infâme comédie qu'il jouait si audacieusement depuis hier, il la préparait, l'étudiait depuis plusieurs années, concentrant toutes les facultés de sa prodigieuse intelligence à perdre sa personnalité et à s'envelopper, à se pénétrer de celle de l'autre. Il s'imaginait avoir tout prévu, et pourtant, en cet instant suprême, il se demandait: "Qu'aurait-il fait?... Comment aurait-il parlé?... Serait-il tendre?... Menacerait-il?... Il serait... je suis le maitre, en somme!" Mais la noble silhouette, le sévère visage de la baronne de Kermeric lui imposèrent; et un instinctif respect mêlé de crainte le fit exactement parler comme il devait.

—Maman, pardonne-moi, je ne dirai plus rien de semblable... Je viens de te blesser... Pardonne-moi...

La baronne lui prit la tête dans ses deux mains et l'attira sur sa poitrine.

—Mon pauvre enfant! Toi, souffrir!... Et pourquoi?

De sentir son fils sincèrement malheureux, cela lui donnait le courage d'aller au-devant de la pénible explication.

—Mère, c'est un sujet qui, entre nous...

—Ne vaut-il pas mieux que nous sachions ce que nous pensons exactement l'un et l'autre?... Tu serais malheureux et tu me le cacherais?...

—Pourvu que tu n'en saches rien!

—Crois-tu que, t'ayant sans cesse près de moi, je ne devinerais pas?...

—Sois tranquille, mère, je saurai être heureux tant que je demeurerai près de toi... Pour le temps que dure un congé de marin!

—Hein!

Elle eut un cri de rage, de désespoir.

—Mais je ne veux plus que tu repartes!... Ce sera bien assez que tu ailles à la Préfecture maritime de Brest pour régler ta situation... Mais j'entends qui tu quittes cet affreux métier.

Elle le serrait passionnément et couvrait son front de larmes.

—Pourtant, mère, ce serait la solution la plus sage qu'après le congé, le très long congé qu'on ne me refusera pas, je reprenne simplement mon métier. Que ferais-je ici?

—N'as-tu pas une habitation charmante, des revenus suffisants?... Et nos propriétés à gérer?...

—Mère, je faisais ce rêve quand je suis arrivé ici. Mais ces conditions matérielles de la vie ne suffisent pas au bonheur. J'espérais...

Il s'arrêta un instant. Puis, levant les yeux sur la baronne, qui sentait son regard suppliant à travers le voile qui troublait sa vue, il dit, avec la plus douce tendresse:

—Maman, je m'imaginais qu'une douleur commune vous avait réunies... Oh! que tu n'aimes pas le comte de Preuilly et son fils, soit!... Mais cette adorable Emilienne qui, malgré les offres les plus tentatrices, a été si fidèle à mon souvenir!... Je m'imaginais que j'allais vous retrouver amies, que vous me pleuriez ensemble... Là-bas, perdu dans cette mer sans limite, il n'y avait guère de nuit où mon âme ne s'envolât et ne vînt visiter notre village; et je vous voyais toutes les deux, vous rencontrant à l'église, demandant en même temps, au vieux curé, de dire une messe pour moi... D'autres fois, je rêvais que vous aviez cessé d'espérer et que, ensemble, vous veniez régulièrement vous agenouiller sur la tombe des Kermeric et prier là comme si j'y avais été enseveli... D'autres fois, je vous voyais, au haut de la falaise, à la Garde-Saint-Cast ou au cap Fréhel, guettant mon retour qu'on vous avait annoncé...

—Ah! fit la baronne, se raidissant contre son émotion; pourquoi est-ce justement celle-là que tu aimes?

—Est-ce que l'on commande à son cœur, ma bonne mère? Tu as voulu que je te dise exactement ce que je pense, ce que j'éprouve?... Ecoute... Ce matin, quand je me suis présenté à la Frochais, uniquement dans l'espoir de retrouver quelque indice relatif à Annaïc, ne songeant même pas que je pourrais voir mademoiselle de Preuilly, je me croyais ferme, brave... Et, rien que d'entrer dans cette demeure habitée par celle que j'aime, j'ai senti que je défaillais... Et, quand je l'ai vue, elle, ma poitrine éclatait... Tu ne peux être jalouse, mère; ce sont deux amours si différents, et qui m'emplissent si bien le cœur sans se gêner!

Oh! cette dernière phrase, si semblable à celle que Raymond lui avait dite autrefois, quand il lui avoua son amour! Que de fois madame de Kermeric, pendant ces années maudites, se l'était répétée! Ah! la voix de son fils avait pu changer de timbre; mais ses idées, ses sentiments étaient immuables. Et elle se rappelait ses violentes réponses d'autrefois: "Attends que je sois couchée dans notre petit cimetière!" Mais elle sentait qu'elle n'avait plus l'énergie nécessaire pour montrer une telle rigueur. Et elle se disait que la constance de ces deux jeunes cœurs méritait de vaincre toutes les rancunes, et elle aurait voulu, oui, elle aurait voulu lui dire: "Aimez-vous enfin!" Oh! cela plutôt que de perdre encore son fils!... Mais en avait-elle le droit? Oublier, elle, la dernière représentante des Kermeric, — car elle appartenait déjà à la famille avant d'épouser le baron, — oublier tous les torts de ces Preuilly, cassants, orgueilleux autant que légers et viveurs! Oublier qu'ils avaient "volé" aux Kermeric ces beaux étangs de la Frochais, que leurs descendants n'étaient même plus capables d'entretenir! Oublier que les Preuilly avaient émigré au moment de la Révolution, au lieu de faire bravement le coup de feu, de "chouanner" contre les "Bleus!..." ainsi que l'ordonnait le vrai devoir!

—Voyons, Raymond, tu sais bien tous les motifs...

—Oui, oui, mère!-fit Raymond avec une nuance de dédain.

A Continuer.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

En vent partout.

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: 'Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr.

GRAND CHOIX

à des prix défiant toute concurrence de

VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS

HORLOGERS-BIJOUTIERS

BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE

Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.

265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND

MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1524

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ

Auguste CASSAGNES

Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.

Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.

J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.

CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET

Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.

Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell

Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.

Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30

Phone: Douglas 3622

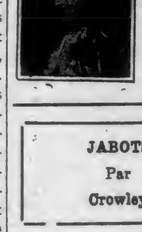
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J

A. F. Blanchard

COMPTABLE ET COLLECTEUR

Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street — OAKLAND



MONACO

Photographe
206 Columbus Ave.
San Francisco

Phone: Kearny 4018

Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

JABOTS
Par
Crowley

Roos Bros
INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25

ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20

CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th, OAKLAND — Market at Stockton, SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel, BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES
PAR LES
METHODES MODERNES

La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.

Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soui soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.

Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.

NOUS FAISONS LES
Analyses du sang — Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsen (606)

PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
153, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6565.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à

l'Oncle Sam

Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre

ACHETEZ
des
War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis

rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois

AVEC

Vingt-cinq Cents

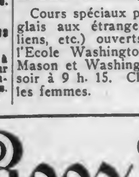
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées

FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON

Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.

DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française

Typographie :: :: Lithographie

INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson

Louis Lacaze, gérant

Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
322 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 848
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux taures heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2677
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 232, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Françaises de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 210—Phone Garfield 163
Residence Phone: Sunset 3239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1960

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 894.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise

FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.

Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Des rognons.

Les obus tombent sur les tranchées. Le capitaine, de sa casemate, les voit éclater à quelques pas de lui et, à sa grande stupéfaction, il voit aussi arriver deux hommes qui lui apportent son déjeuner dans des marmites, de vraies marmites. Il leur reproche leur folle imprudence et l'un d'eux de lui répondre tranquillement:

"Mais, mon capitaine, c'est des rognons, ça ne peut pas attendre!"

—:o:—

Trois contre sept.

Ces jours derniers, trois de nos lascars, désireux de varier l'ordinaire, sortent des tranchées et vont rendre visite à une ferme voisine, où ils s'attablent. Surviennent sept soldats allemands poussés par la même envie. Les deux groupes se restaurent en se surveillant. L'appétit satisfait, les trois troupiers français annoncent aux sept Allemands:

"Vous êtes nos prisonniers!"

Protestations des Teutons:

"Nous sommes les plus nombreux: c'est vous qui êtes nos prisonniers!"

Mais les Français n'entendent pas de cette oreille; ils menacent d'en découdre; sur quoi les Germains, bien repus et en mauvais état pour se défendre, consentent à se laisser emmener. Et nos trois lascars font une rentrée triomphale dans leurs tranchées.

DÉCÈS

Charles **LAGRAVE**, né à Aramits, Basses-Pyrénées, est décédé à San Francisco le 15 Juin 1918.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mardi 18 Juin courant à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave., où, sous les auspices de la Ligue Henri IV, un service sera célébré à la mémoire du défunt.

De la part de sa veuve Mme Brigitte Lagrave; de ses fille et beau-fils, Mme et M. J. W. Gimmel; de ses sœurs Mesdames J. Desbarats et M. Rousseau; de son cousin Pierre Sahores et de ses petits-enfants.

Ligue Henri IV

Les Officiers et Membres de la Ligue sont **REQUIS** d'assiter, le Mardi 18 Juin courant, aux funérailles de leur regretté frère

Charles LAGRAVE

décédé à San Francisco le 15 Juin 1918.

On se réunira au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Avenue, à 2 heures très précises de l'après-midi.

Par ordre du Président M. ANDICHOU
Le Secrétaire,
J. P. CASENAVE.

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

Loge Franco-Americaine

No. 207, I. O. O. F.

Les Officiers et Membres de cette loge sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu, à l'heure habituelle, le Jeudi 20 Juin 1917.

Il sera procédé à l'initiation de nombreux candidats.

Par ordre du N. G. PAUL TEILH.
Le Secrétaire,
A. E. LEMOINE.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

BESSON, Marius Manuel
COMBE, Julien Henri
DAUPHIN, Aimé
ESTIVALEZE, Auguste
Mme **ESTEVALEZE**, (Marie, épouse Maigre)
FAUQUE, Julien Pierre
HAURET, Jean
LAPIERRE, Auguste Henri Joseph
MAIGRE, Félix
MAUBERRET, Marcel Calixte
RISPAUD, Charles Fernand
RIVAS, Marcel Adrien Auguste

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 12 Juin 1918 à

San Francisco Post Office

Adrian, Marie
Bories, Boniseur Bernard
Bersinger, Miss Marie
Bertin, Mme O.
Champieux, Mlles Marie
Champieux, Mlles Anna
Chantelli, Monsieur
Club Suisse Romand
Corunalet, Mrs. Marie
Crepin, G.

Telephone: Douglas 4963

HOTEL ET RESTAURANT

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

THE CHINA HERB CO.

362 KEARNY STREET

HERBES — THES

TRAITEMENT

Guérit où d'autres échouent

deux doses d'essai, gratuites

Ces merveilleuses plantes sont importées par nous et nous vous les montrerons si vous le désirez.

Dr. Yuen descend d'une famille de célèbres docteurs herboristes et connait d'étranges secrets pour guérir les maladies internes et externes, spécialement les affections sexuelles. Pendant 10 ans il fut attaché au Canton Médical Collège et pratique depuis 20 ans. Consultations gratuites dans toutes les langues.

AUX FAMILLES FRANÇAISES AYANT DES ENFANTS AGES DE MOINS DE SIX ANS.

Le gouvernement fédéral demande aux familles françaises ayant des enfants âgés de moins de 6 ans, de remplir le bulletin ci-dessous et de le mettre sous enveloppe à l'adresse du Health Center, 323, Haight St.

Nom .....

.....

Adresse .....

.....

Age des enfants.....

.....

Il est recommandé aux familles de remplir cette formalité immédiatement.

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.

Parle français, anglais et espagnol.

De 9 h. du matin à 9 h. du soir.

Satisfaction garantie.

2214 FILLMORE ST., près Sacramento

Phone: West 1934

Petit Larousse

PETIT LAROUSSE ILLUSTRE

Nouvelle Edition 1918

Le Meilleur DICTIONNAIRE Encyclopédique illustré que chacun doit posséder. 1664 pages.

Nouveaux prix:—Relié en toile; $2.75
Par Poste (en California) $3.00
Relié en Cuir: $4.00
Par Poste (en California) $4.25

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agensie Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

A Louer

ATTENTION BLANCHISSEURS FRANÇAIS. Rez-de-chaussée spacieux et 3 flats (2, 4 et 5 pièces) "loft" de 16x50; garage pour 7 machines; loyer raisonnable. Situés dans quartier très peuplé, 1704-12, Waller St., près de Golden Gate Park.

S'adresser à 1718 Waller St.

9683

CHAMBRE MEUBLEE, bien au soleil, dans famille privée alsacienne de 2 personnes. On ne loue pas d'autres chambres.

S'adresser à 1238, Broadway. Phone: Prospect 2157.

9677

APPARTEMENTS de 2 et 3 chambres meublées ou non meublées, 916, Pacific St., près de Mason. Eau chaude; chauffage central. Loyers modérés.

S'adresser à Umbsen, Kerner & Elsert, 20, Montgomery St.

9666

MAISON de 14 chambres avec eau et 2 salles de bain. Située coin de Columbus Ave. et Jackson St. Loyer raisonnable.

S'adresser au Café d'Oloron, 55, Columbus Avenue.

9619

On Demande

Une **FEMME** pour 2 ou 3 jours par semaine.

S'adresser à 597, Haight St.

9686

Un **HOMME** pour le lavoir et la vaisselle.

S'adresser à Hotel Owners Laundry, 710, York St.

9687

Une bonne **DEMI-OUVRIERE** repasseuse.

S'adresser à 1055, Valencia St.

9688

Des **OUVRIERES REPASSEUSES** et des **APPRENTIES**. On prendrait des ouvrières de blanchisserie.

Un **MANŒUVRE** ainsi qu'un **NETTOYEUR** pour la teinturerie.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9689

Des **HOMMES DE PEINE** pour travaux de campagne ou de cave. On fournirait gratuitement le logement aux hommes ayant famille avec eux. Bons gages.

S'adresser à E. A. Rossi, à Asti Winery, Asti, Californie.

9678

Des **OUVRIERES**. Bons gages.

S'adresser chez Mmes Gaseman & Cerles, 1732, Polk St.

9679

Une **REPASSEUSE** ou un repasseur, ou un couple.

S'adresser à Willows French Laundry, Willows, Cal.

9675

Une **CUISINIERE**.

S'adresser chez Mme Larrouy, 1077, Post St.

9676

Une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE** pour travailler 4 ou 5 jours par semaine. Gages $2.50.

S'adresser à Lily French Laundry, 455, Eddy St.

9673

Un **OUVRIER** ou une **OUVRIERE**.

S'adresser à New Model French Laundry, 3271, 16th St.

9667

Un **COUPLE** pour travailler dans une blanchisserie située environs de San Francisco. On donnerait privilège d'acheter la moitié pour remplacer associé devant partir à la guerre.

S'adresser au bureau du journal.

9598

A Vendre

EXCELLENTE OCCASION. Un flat de sept chambres et une salle à manger appropriée pour pension. Le tout complètement meublé et pourvu du linge et de l'argenterie nécessaires. Toutes les chambres louées. On vendrait à sacrifice, $350. Venez voir et vous serez surpris.

S'adresser à 2064, Sutter St., near Fillmore.

9684

Pour cause de maladie on vendrait à quart de sa valeur **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** bien installée et ayant excellente clientèle ainsi qu'une automobile. Loyer $30. Affaire doit être traitée de suite. On vendrait le tout ou parties séparées.

S'adresser sur place, 1219, Scott St.

9685

Pour dissoudre une association, je suis autorisé à vendre 1 **COTTAGE** de 6 pièces et 2 lots à Ingleside, $1750 dont $200 au comptant et la balance $15 par mois. Le tout est d'une valeur réelle de $2700.

S'adresser à J. R. Gilbert, Attorney, 829, Hearst Bldg., Third et Market.

9674

OFFICE DE LAUNDRY ayant très bon casuel.

S'adresser sur place, 7, Guerrero St.

9644

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec installation complète et moderne; bouilloire de 20 H.P.; garage contigu; maison de huit chambres remises entièrement à neuf.

S'adresser, pour informations, à 1030, Haight St., ou téléphoner: Park 3102.

9640

IMMEDIATEMENT, 12 chambres meublées et cuisine. Bon marché.

S'adresser, 1423 California St. Phone Franklin 6603.

9622

$1500. **HOTEL** de 75 chambres toutes très bien meublées; chauffage central; ascenseur automatique. Loyer raisonnable. Très bien situé pour être exploité comme Hôtel français. Propriétaire veud pour cause de maladie.

S'adresser sur place à 37 Columbus Avenue.

9623

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS**, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 320 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $4000.
$30,000—Terrain de 106x106 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Baux et Mobilier à vendre.
2,000—200 ch.; loyer $400.
2,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 50 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 120 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an. A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

M. Gorfinkel — L. G. Lauray
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

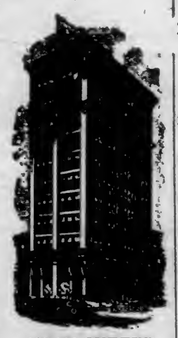
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bonin, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Françaises et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriété et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960

Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles rançaises pour sa bonne cuisine, son confort t ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains ulitent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à toue les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"

M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)

VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. R. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3329.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 323, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 3 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 231, rue Geary, chambre 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1554, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Furneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 906, Eddy Street; téléphone Franklin 3344; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 520 Valencia st.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Crescens, Gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Princs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1906—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichou, président, 232, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1534 Hudson avenue; Phone, Valencia 6186; R. Mesurias, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue, Tel. Mission 6267; P. A. Bergerot, Avocat; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: E. Becat, P. Belliardi, F. Cazaux, G. Hauret, O. Lapeyre, J. P. Lassalle Jr., O. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement se instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1548 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 3424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARERS, 891 McAllister Street; Trésorier: P. PEDELIE, 1176 Powell Street—Directeurs: L. ALLIQUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST. ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .65 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.60

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser en écrivant au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
[illegible] RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co." International Printing Co.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 19 JUIN 1918 — WEDNESDAY, JUNE 19, 1918. — No. 143

UN BLUFF ALLEMAND

Dans son numéro de dimanche dernier notre confrère local "The Chronicle" a publié un long article dans lequel un ancien officier de la marine allemande, qui a passé en Hollande, parle longuement d'un projet de débarquement boche en Angleterre. Cet ex-officier dévoile dans tous ses détails le plan allemand, et l'on se demande si ce n'est pas là une nouvelle manœuvre de l'ennemi visant à créer en Angleterre une agitation en faveur du maintien dans le Royaume-Uni de forces militaires considérables au moment où sur le front occidental les Alliés ont tant besoin de renforts.

Tous les experts qui se sont occupés de l'éventualité d'un débarquement allemand sur les côtes de l'Angleterre sont unanimes à dire que l'hypothèse paraît séduisante sur le papier et que l'entreprise est singulièrement difficile dans la réalité. Tous les précédents sont là pour le démontrer. Depuis Guillaume le Conquérant, bien des ennemis de l'Angleterre ont cherché à renouveler son exploit. On sait comment finit l'expédition du général Humbert, dans cette Irlande, si oublieuse aujourd'hui de l'effort tenté par les Français pour la secourir; et c'est probablement celle qui approcha le plus du succès. Quant à la tentative de Napoléon, elle échoua avant même un commencement d'exécution, la flotte française ayant été détruite à Trafalgar.

Mais les temps ont changé, dira-t-on. On dispose aujourd'hui de ressources qui faisaient totalement défaut à Napoléon. Quelle erreur! Le projet de descente en Angleterre avait été élaboré par le plus grand homme de guerre de tous les temps, avec des moyens proportionnellement aussi considérables que ceux que l'Allemagne pourrait mettre en œuvre aujourd'hui; le point de départ était merveilleusement choisi, bref, Napoléon avait réuni le maximum d'atouts dans son jeu. Mais, comme le fait judicieusement observer un de nos confrères français, il n'avait pas suffisamment compté avec la supériorité de la flotte britannique, qui était déjà, comme elle l'est encore aujourd'hui, le plus solide rempart du Royaume-Uni. En dehors de divers obstacles qu'opposent à un débarquement les hasards de la navigation dans des mers tourmentées et difficiles, la présence des sous-marins, celle des champs de mines, des patrouilleurs navals et aériens, un problème redoutable reste à résoudre: on évalue à quatre tonnes le volume nécessaire pour transporter un homme et le matériel qui l'accompagne. Une armée de 250,000 hommes, avec ses équipages, nécessiterait donc un million de tonnes, soit cent cinquante ou deux cents navires, au moins. Un semblable convoi, même dans les circonstances les plus favorables, ne pourrait circuler sans être signalé dans les parages de la mer du Nord, incessamment sillonnés par des éclaireurs de tous modèles, depuis le "light armured cruiser" de 6,000 tonnes et 35 nœuds, jusqu'aux modestes chalutiers de Hull, de Grimsby et de Boulogne, qui ont rendu de si admirables services depuis le début de la guerre. La condition nécessaire — encore ne serait-elle pas suffisante — à rendre un débarquement possible, est l'écrasement préalable de cette "Home fleet" qui, du fond des golfes d'Angleterre et d'Ecosse, contribue si efficacement à la lutte.

La flotte allemande, qui s'est toujours tenue cachée dans ses ports, où elle a été vite ramenée le jour où elle tenta de passer à portée des escadres anglaises, est-elle de force à se mesurer avec sa puissante rivale, alors surtout qu'elle devrait consacrer une sérieuse portion de ses forces à l'escorte d'un convoi comprenant des centaines de navires, dont la vitesse, réglée sur celle des plus mauvais marcheurs, atteindrait à peine douze nœuds? L'auteur de l'article paru dans le "Chronicle" nous dit bien que les Allemands, tout en créant une flotte considérable de sous-marins, ont consacré une grande partie de leur activité à la construction de navires de surface. Nous hésitons cependant à croire que leur effort ait été suffisant pour les avoir égalés à la Grande-Bretagne, qui a, elle aussi, construit fébrilement, et qui peut de plus compter, non seulement sur l'appoint naval de la France, qui n'est point négligeable, mais sur la puissance de la formidable flotte américaine.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

LES SOCIALISTES ET L'ESPOIR AMERICAIN.

Paris, 18 Juin.

M. Louis Dubreuilh, secrétaire général du parti socialiste unifié, écrit, dans l'"Humanité", un article intitulé: "L'espoir américain":

"Le nom de l'Amérique, dit-il, est en ce moment sur toutes les lèvres. Le concours que la grande république sœur nous a apporté a déjà agi et continue à agir comme un vigoureux cordial.

"'Ce concours, que nous pressentons pour demain infiniment intensifié, est pour nous une des raisons essentielles de ne pas douter, malgré la gravité des événements, que la furieuse ruée allemande sera définitivement brisée, que la France et ses alliés n'auront donc pas à subir les conditions d'un vainqueur ivre de son triomphe militaire.

"Nous savons que le nombre des soldats américains croît chaque jour et que bientôt ils seront une armée, une très grande armée. A cet égard, il n'y a pas que les paroles officielles de nos ministres et des chefs d'état-major, il n'y a pas que les relations des agences et les propos de presse, il y a le témoignage direct de nos propres soldats, officiers ou troupiers, qui ne tarissent pas en éloges sur l'endurance et la vaillance de leurs nouveaux compagnons d'armes.

"Ce témoignage-là ne se trompe pas. Il est l'hommage d'hommes très braves qui savent ce qu'est la guerre pour l'avoir pratiquée depuis quatre années et quelles aptitudes, doublées de quel esprit de sacrifice, elle exige de ceux qui y prennent part.

"Ici, nous pouvons donc croire pleinement et, conséquemment, espérer. Nous sentons d'autre part et nous apprécions la prodigieux effort de production et de ravitaillement que le gouvernement et la nation des Etats-Unis se sont assignés pour tâche. Ils avaient beaucoup promis, il y a quelques mois, et voilà qu'en présence de la gravité des événements ils semblent avoir donné plus encore.

"Le programme qu'ils élaborent actuellement aux mêmes fins dont on nous laisse entrevoir les grandes lignes, permet d'espérer que d'ici à un trimestre ou deux le défilé critique sera pour nous franchi et que c'est à armes égales sinon supérieures que nous pourrons nous opposer à l'ennemi.

"Les Etats-Unis nous apportent encore une grande force morale, ils sont de tous les pays engagés dans la lutte celui dont le gouvernement définit avec le plus de précision sereine le but qu'il poursuit dans le conflit; l'avènement de la justice et de la civilisation qu'il assigne à l'horrible mêlée qui désole l'humanité.

"C'est pour ces buts, pour leur réalisation que le président Wilson, au nom de cent millions de libres citoyens qu'il représente, a déclaré solennellement qu'il descendait dans cette mêlée hors de laquelle il ne pouvait demeurer. Or ces buts sont aussi un élément de victoire. Ils le sont d'autant plus expressément qu'ils coïncident intimement avec les sentiments profonds des masses populaires des pays de l'Entente. Les mêmes donc qui apportent les moyens apportent la fin.

"Le drapeau étoilé qui, sur le front flotte maintenant à côté du nôtre, porte inscrit en ses plis avec la résistance victorieuse les conditions d'une paix juste et sûre pour demain."

TERRIBLE ACCIDENT D'AUTOMOBILE.

Lexington, Ky., 18 Juin.

Un négociant de Moreland, Ky., le nommé George Hunn, a trouvé la mort avec ses cinq enfants quand, hier, son automobile fut tamponnée près d'ici par un train rapide. Sa femme et un neveu, qui se trouvaient également dans l'automobile, sont grièvement blessés.

LE COLLEGE DE GUERRE KAISER WILHELM.

Amsterdam, 18 Juin.

On télégraphie de Berlin que l'empereur Guillaume a donné son adhésion à un projet tendant à la fondation d'un Institut qui portera son nom et qui sera consacré à l'étude de toutes les questions militaires et scientifiques en vue de la prochaine guerre.

LE VATICAN PUBLIERA UN LIVRE BLANC.

Rome, 18 Juin.

L'"Epoca" annonce que le Vatican publiera prochainement un Livre Blanc donnant des détails sur l'attitude du Saint-Siège durant la guerre.

LE 4 JUILLET ON LANCERA 63 NAVIRES AUX ETATS-UNIS.

Philadelphie, 18 Juin.

Il appert d'un rapport reçu par l'"Emergency Fleet Corporation" que le 4 Juillet prochain on assistera aux Etats-Unis au lancement de soixante-trois navires de commerce.

LES CUBAINS ET LA GUERRE.

Paris, 18 Juin.

Le général Torriente, président de la Commission cubaine de secours aux victimes de la guerre, a adressé au général Pau, président du Comité de la Croix-Rouge, un chèque de 571,422 francs, somme destinée au soulagement des réfugiés des régions envahies.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER EN ITALIE.

Rome, 18 Juin.

On télégraphie de Bergamo qu'une collision de trains s'est produite sur la ligne de chemin de fer Monza-Bergame. Il y a eu plusieurs victimes.

LA SUEDE CEDE DU TONNAGE A L'ENTENTE.

Londres, 18 Juin.

Un accord vient d'être conclu entre l'Entente et la Suède aux termes duquel cette puissance cède 400,000 tonnes de tonnage aux Alliés.

LE GENERAL BERTHELOT A LA MAISON BLANCHE.

Washington, 18 Juin.

Le général Berthelot, ancien chef de la mission militaire française en Roumanie, arrivé aux Etats-Unis il y a quelques jours, a été présenté hier au président Wilson par M. Jusserand, ambassadeur de France.

M. CLEMENCEAU DEVANT LA COMMISSION DE L'ARMEE.

Paris, 18 Juin.

M. Clemenceau se présentera demain devant la Commission de l'armée de la Chambre des députés. Devant cette commission il parlera de la question des effectifs des alliés.

TORPILLAGE D'UN STEAMER ANGLAIS.

Londres, 18 Juin.

Le steamer anglais "Patia" a été coulé le 13 juin par un sous-marin allemand. Un officier et quinze hommes d'équipage sont manquants.

SOUS-MARINS POUR LE CHILI.

Guayaquil, Equateur, 18 Juin.

Six sous-marins construits aux Etats-Unis pour le compte du Chili sont arrivés dimanche dans le port de Ballenita, Equateur. Ils avaient quitté le 25 mai dernier un port américain de l'Atlantique.

L'ANNIVERSAIRE DE LA DECOUVERTE DE L'AMERIQUE.

Madrid, 18 Juin.

La "Gazette Officielle" publie un décret royal déclarant fête nationale le 12 octobre, anniversaire de la découverte de l'Amérique.

EVASION D'UN PRISONNIER DE LA SANTE.

Paris, 18 Juin.

Alors que l'ancien premier ministre Caillaux était amené de la prison de la Santé pour témoigner devant le capitaine Bouchardon, un autre prisonnier a fait une fuite sensationnelle.

Derrière Caillaux suivait, accompagné d'un garde, un nommé Alexandre Léridan, accusé de vol et de cambriolage. Ce dernier jeta à la face du garde une poignée de poivre et s'enfuit en courant devant Caillaux.

L'ancien premier ministre a paru être grandement amusé par cette scène.

CE QUE LA GUERRE COUTE PAR JOUR A L'ANGLETERRE.

Londres, 18 Juin.

A la Chambre des Communes M. Andrew Bonar Law a annoncé aujourd'hui que durant les derniers trois mois les dépenses de guerre de l'Angleterre ont été de $34,340,000 par jour.

———:o:———

Rappelez-vous le temps où c'était pour vous un plaisir d'être à table et vous trouverez que cela était dû, non seulement à la qualité et à la saveur des aliments, mais surtout parce que vous aviez une bonne mastication et une bonne digestion.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

"A La France, Terre d'Epopée"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Fête Nationale de la France, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le Franco-Californien—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

AUX FRANÇAIS DE SAN FRANCISCO ET DE LA REGION.

Le 14 Juillet approche. Nous ne pourrons mieux le célébrer qu'en nous imposant chacun une petite privation pour venir en aide à nos compatriotes de la Mère-Patrie qui, moins fortunés que nous, ont à supporter les conséquences du conflit qui dans un mois et demi entrera dans sa cinquième année.

Cette année plus que les autres il importe que nous fassions un effort. L'offensive allemande, rendue possible par la défaillance de la Russie, a considérablement augmenté les charges de la population restée en France. Les succès de nos ennemis ne sont que temporaires, nous le savons; grâce au courant ininterrompu de troupes américaines qui se dirige vers l'autre côté de l'Atlantique, nous aurons bientôt la supériorité numérique et avec elle la supériorité sur les champs de bataille. Nous n'en avons pas moins une épreuve douloureuse à traverser. De nouveaux territoires ont dû être évacués et leurs habitants chercher refuge dans d'autres parties de la France, abandonnant maisons, fermes, mobiliers, récoltes; des milliers et des milliers de réfugiés sont venus grossir le nombre des malheureux à l'entretien desquels il faut pourvoir. C'est un devoir sacré pour nous de prendre notre part de ce nouveau fardeau.

Donnons donc tout ce que nous pourrons pour aider notre pays à faire face à ses lourdes charges. Nos amis américains ont beaucoup fait. A nous de leur montrer que notre générosité n'est pas inférieure à la leur. Ajoutons à l'occasion du prochain 14 Juillet une nouvelle page au livre d'or de la colonie française.

Le Consul Général de France
J. Neltner.

Première Liste.

J. Neltner	$ 100.00
C. de Cazotte	25.00
Crédit alloué au Consulat Général pour la Célébration du 14 Juillet	52.35
A. Legallet	300.00
Léon Bocqueraz	200.00
J. Dupas	100.00
Cour de France, 212 des Forestiers d'Amérique	200.00
N. Caplan	200.00
Union Française d'Oakland	25.75
Total	$1,203.10

M. Jean Tiret est autorisé par le Consulat Général, comme les années précédentes, à recueillir des souscriptions dans la colonie française pour le 14 Juillet.

Les Operations de Guerre

L'OFFENSIVE AUTRICHIENNE.—LA RESISTANCE ITALIENNE.—CALME SUR LE FRONT OCCIDENTAL.—LA SITUATION MILITAIRE ACTUELLE D'APRES UN CRITIQUE MILITAIRE FRANÇAIS.

Cependant que sur le front anglo-français le calme est revenu, la bataille se poursuit avec une violence extrême sur le front italien. Les armées austro-hongroises, renforcées par des troupes allemandes, s'efforcent de rompre les lignes italiennes et d'envahir les plaines de la Vénétie. La bataille dure depuis quatre jours, mais jusqu'à présent les Austro-Hongrois n'ont pu atteindre aucun de leurs objectifs, encore qu'ils occupent, sur la rive orientale de la Piave, une bande de territoire d'un mille et demi, allant du chemin de fer de Conegliano à la bouche de Zenson. Les dernières dépêches annoncent, d'après une information de l'"Evening Standard" de Londres, que les Austro-Hongrois sont parvenus à jeter quatorze ponts à travers la Piave. Mais tous ces ponts sont sous le feu italien.

Il est toujours hasardeux de pronostiquer en cours de bataille, mais si l'on en juge par les résultats obtenus jusqu'à présent, on peut d'ores et déjà affirmer que la fameuse offensive autrichienne a abouti à un échec complet. Comme dans toute offensive, il y a eu une avance initiale, qui se réduit cependant en tout et pour tout, et à l'endroit le plus favorable, à deux ou trois milles environ. Mais pour ce gain si mince, les assaillants ont sacrifié plusieurs dizaines de milliers d'hommes. Il paraît en effet que les pertes austro-hongroises sont formidables. Sans doute, les Autrichiens tenteront de nouvelles attaques, mais les réactions des Italiens, renforcés par les contingents anglo-français, sont si vigoureuses, comme il est prouvé par le grand nombre de prisonniers capturés par nos alliés, qu'il paraît impossible que les Autrichiens puissent utilement exploiter leur petite avance. Tout porte à croire qu'ayant la fin de la semaine là aussi l'ennemi sera fixé.

Sur le front franco-anglais on ne signale que des raids et des opérations locales.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi mentionne un petit succès local français au nord de l'Aisne, qui permit à nos troupes de faire, durant la nuit de lundi à mardi, une centaine de prisonniers. Entre l'Oureq et la Marne des patrouilles françaises ont également fait quelques prisonniers.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi mentionne des raids effectués avec succès à l'est de la forêt de Nieppe par les Anglais, qui ont pu faire des prisonniers et s'emparer de quelques mitrailleuses. L'artillerie ennemie a été active dans la vallée de l'Ancre, au sud d'Albert et à l'ouest de Serre. Au sud-ouest de Villers-Bretonneux un coup de main allemand a été repoussé; et nos alliés ont fait des prisonniers.

Dans le secteur américain on signale quelques escarmouches entre patrouilles.

Pour la première fois on rend publique à Washington la présence de troupes américaines en Alsace. C'est la 32e division, qui se compose de gardes-nationaux du Michigan et du Wisconsin, qui se trouve dans ledit secteur.

D'après M. Henri Bidou, l'éminent critique militaire du "Journal des Débats" la situation militaire sur le front occidental est la suivante à l'heure actuelle:

"Après avoir creusé deux saillants, en mars vers Montdidier et en mai vers Château-Thierry, les Allemands devaient avoir le désir de les rejoindre en abattant le saillant français intermédiaire, de façon à former, au lieu du front festonné, qui est celui d'aujourd'hui, un front convexe: Montdidier, Compiègne, Villers-Cotterets, Château-Thierry, qui pourrait enfin servir de base à une attaque sur Paris.

"Il est parfaitement exact de considérer les différentes offensives de 1918, la bataille du 21 mars en Picardie, la bataille du 9 avril sur la Lys, celle du 27 mai sur l'Aisne et celle du 9 juin sur le Matz comme les moments et les manœuvres d'une bataille unique, mais il serait complètement inexact de prendre ces différentes actions comme des épisodes d'un ordre concerté d'un plan réglé à l'avance.

"Réellement, la bataille de la Lys fut faite parce que celle de Picardie avait échoué le 28 mars et fut entièrement montée en dix jours. Il y a déjà, de l'une à l'autre, une décroissance, remarquable. La bataille de Picardie avait été montée par un travail de deux mois, avec une masse de 75 divisions, celle de la Lys en dix jours, avec une masse de 26 divisions qui finit, au cours de la lutte, par être portée à plus de 50 divisions. Les objectifs étaient eux-mêmes plus restreints.

"La bataille de Picardie avait pour but de séparer les Français des Anglais, la bataille de la Lys avait probablement pour dessein initial de faire un fort appel des réserves alliés dans le Nord. Quand le succès se développa, elle tendit à la chute des monts et à la prise d'Ypres. On sait qu'elle resta fort loin de cet objectif.

"Il fallut donc faire un troisième effort sur un point inattendu, mais dès lors excentrique. La troisième bataille du 27 mai n'avait certainement pour dessein initial que la prise du Chemin-des-Dames. La quatrième bataille, si elle a en réellement pour but de réduire le saillant de Montdidier, Noyon et Château-Thierry, n'a guère pu être décidée avant que l'offensive de l'Aisne ait pris sa figure définitive, soit avant les premiers jours de juin. Le nombre des divisions en ligne serait de vingt.

"Ainsi, le plan grandiose de la marche sur Paris, avec l'avance aux deux ailes, puis poussée au centre, se réduit en dernière analyse à une série d'opérations que la fortune a dirigées d'une façon assez capricieuse et qui amène l'ennemi, après l'échec du 28 mars à sa droite et le succès inattendu du 27 mai à sa gauche, à réunir ses deux ailes par une ligne droite. C'est toute la bataille d'aujourd'hui."

En résumé, le succès initial obtenu vient principalement de la rupture initiale qui a rendu le champ libre à l'assaillant pendant deux ou trois jours, où il s'est largement étendu; mais, après quelques jours, la situation se tasse et les progrès sont marqués sur la carte par de simples ourlets dessinés autour des poches initiales. Dans la bataille du 9 juin, ces progrès ont pris, dès le premier jour, cette forme d'ourlets péniblement acquis dont la perte ne saurait guère modifier la situation générale.

Au sujet de la consommation des effectifs à laquelle se livrent les Allemands, M. Bidou ajouto:

"C'est une valeur de 330 divisions qui ont passé au feu depuis moins de trois mois. Comme l'ennemi joue avec 190 divisions environ, le moment n'est pas éloigné où toutes les divisions seront arrivées à un état de fatigue dangereux, et cela au moment où l'armée américaine, jeune, vigoureuse et impatiente d'agir, achève de se former. Nous savons par expérience que les plus grands efforts offensifs, celui des Alliés sur la Somme en 1916 et celui des troupes britanniques en Flandre en 1917, n'ont pas dépassé trois mois et demi.

"Déjà en 1915, la grande campagne de Mackensen, commencée le 30 avril, n'avait guère dépassé la mi-août. Il y a là un terme si constant, qu'il semble presque fatal. Dans ce combat du temps contre l'espace, la bataille du 9 juin nous marque, à tout le moins, une décroissance considérable de nos pertes d'espace, tandis que l'usure par le temps s'aggrave du côté de l'ennemi.

"L'espoir est légitime que la balance ne tardera pas, si nous avons la constance d'attendre, à trébucher du côté favorable."

———:o:———

DEVELOPPEMENT DE LA MARINE MARCHANDE AMERICAINE.

M. Hurley prévoit pour 1920 une flotte de 25 millions de tonnes.

Dans un discours prononcé à la cérémonie de fin d'année scolaire à l'Université Notre-Dame de South Bend (Indiana), M. Edward Hurley, président de l'United States Shipping Board, a donné des chiffres intéressants au sujet des constructions maritimes américaines:

"Notre destinée, dit-il, commence à s'accomplir. Le 1er juin de cette année, notre flotte marchande était augmentée de 3,500,000 tonnes. En outre, nous avons ajouté à notre flotte marchande 118 navires austro-allemands d'un tonnage total de 730,176 tonnes. De plus, nous avons réquisitionné 86 navires hollandais faisant 526,532 tonnes, ainsi que 215 navires neutres affrêtés par nous d'un tonnage global de 953,671 tonnes.

"En ajoutant la totalité de ces navires à ceux que nous avons retirés du service de cabotage et du commerce des grands lacs, nous obtenons un chiffre de 1,400 navires représentant 7,000,000 de tonnes et maintenant placés sous le contrôle de l'United States Shipping Board."

Quant à la marche de la production, M. Hurley dit que, dans le seul mois de mai de cette année, les chantiers américains ont produit 53,000 tonnes de plus que pendant l'année entière de 1915, que dans les cinq premiers mois de cette année les mêmes chantiers ont produit 336,900 tonnes de plus que pendant les années 1915 et 1916 réunies et qu'enfin, dans les onze mois finissant le 1er juin de cette année, la production américaine a égalé le total des quatre années précédentes.

"Je ne crois pas, ajouta-t-il, être taxé d'optimisme en disant que notre production continuera sa marche ascendante et qu'avant la fin de l'année, elle sera d'un demi-millions mensuellement."

M. Hurley annonce que le programme maritime américain prévoit la construction de 2,101 navires, d'un tonnage global de 14,715,000 tonnes. Ces chiffres ne comprennent pas les remorqueurs et les chalands, évalués à 850,000 tonnes. Ce programme s'étend de 1918 à 1920 et les crédits nécessaires doivent être estimés à cinq milliards de dollars.

Si ce programme est réalisé, les Etats-Unis auront la plus grande flotte marchande du monde. Le tonnage sera de 25,000,000 de tonnes. A l'heure actuelle, 550,000 ouvriers travaillent directement ou indirectement, aux constructions maritimes. En 1920, ce nombre sera porté à près d'un million.

M. Hurley conclut:

Des 819 bers des Etats-Unis, 751, sauf 90 non achevés, sont utilisés par l'Emergency Fleet Corporation pour la construction des navires marchands américains. En 1919, le tonnage moyen de chaque navire sera de 6,000 tonnes. Si les 751 bers produisent chacun trois navires, la production de cette année-là sera de 13,518,000 tonnes, soit une production supérieure à celle de l'Angleterre en cinq années de son histoire.

LA FAILLITE DE LA GUERRE SOUS-MARINE.

Paris, 18 Juin.

Le "Petit Parisien" croit savoir que depuis les déclarations anglaises et françaises la situation maritime au point de vue de la destruction des sous-marine s'est encore améliorée. Le mois de mai sera le plus funeste aux sous-marins.

LE PRIX DU BOEUF DIMINUE A PARIS.

Paris, 18 Juin.

Grâce à la fixation d'un prix minimum le prix de la viande a considérablement baissé. Le prix de la viande de première qualité a baissé d'un franc la livre.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

POUR LES ŒUVRES DE GUERRE.

Le mercredi 26 Juin courant, c'est-à-dire dans huit jours, une représentation sera donnée au Columbia Theatre, au profit de l'Œuvre des Maisons Claires, fondée, à Paris, par Madame Yvonne Sarcey, le brillant écrivain des Annales. Le prix des places a été fixé à $1, 75c, 50c et 25c.

Le but poursuivi par cette œuvre, dont, pour la première fois, beaucoup de nos lecteurs entendent parler, est de loger hors des grandes villes, dans des maisons construites là où, tout particulièrement, l'air est vivifiant, les enfants évacués des régions envahies dont la santé a surtout été très ébranlée par les privations qu'il leur a fallu subir.

C'est Mademoiselle Gabrielle Mercey qui, sur la prière que lui en a faite Madame Yvonne Sarcey, va s'occuper, en notre ville, de recueillir les fonds pour l'entretien, pendant un an, de l'une de ces maisons. Mademoiselle Mercey s'est assuré le concours de nombreuses dames françaises et américaines et, ainsi, on ne peut que bien augurer du succès de l'entreprise.

Puisque nous parlons des œuvres de guerre, mentionnons, sans plus tarder, que, vers la fin de Septembre prochain ou dans les premiers jours d'Octobre, un bazar sera tenu à la Salle Notre-Dame au profit des soldats aveugles et de ces Maisons claires dont il vient d'être question. Que les cœurs qui vibrent prennent d'ores et déjà note et, au jour fixé, les tables de vente seront copieusement garnies.

REMERCIEMENTS.

Nous nous étions fait un plaisir, tout récemment, de signaler l'intérêt porté à l'Œuvre du Vestiaire Franco-Américain de Paris, par les demoiselles Rorphuro de Fresno.

Ces excellentes femmes, dès le premier appel que nous fîmes pour envoyer du linge et des vêtements aux petits Fesses-à-l'air évacués des régions envahies, se mirent au travail et, quinze jours après, elles faisaient un envoi précieux de ce dont on avait un si pressant besoin.

Depuis les paquets ont succédé aux paquets et tout cela est arrivé à bon port faisant des heureux. Mademoiselle Brangier qui, depuis le retour de Mme Brangier à Agnew, dirige avec un inlassable dévouement l'Œuvre du Vestiaire, nous écrit pour nous donner, sur la distribution de toutes ces précieuses choses qu'on lui a envoyées, des détails qu'on prend plaisir à lire.

Et les remerciements qu'on nous prie de transmettre, ne s'adressent pas seulement aux demoiselles Rorphuro, mais à toutes les personnes qui, comme elles, ne cessent de tailler et coudre afin que soient décemment vêtus tous ces petits mioches qui, par suite du dénuement dans lequel se trouvent leurs familles, courraient de par les rues, couverts de loques, si l'on ne s'était occupé d'eux.

Tous les envois qui ont été faits sont donc bien parvenus à destination et les envois futurs, nous voulons en caresser l'espoir, arriveront aussi sans encombre. Que l'on continue donc à tailler et à coudre, car, pour l'hiver prochain, il en faudra du linge et des culottes pour toute cette chère petite marmaille qu'il faut précieusement conserver à la France pour la besogne d'après-guerre.

POUR NOS SOLDATS AVEUGLES.

Au Palace Hotel vient de s'ouvrir une exposition de dessins, d'estampes et d'affiches, dont les auteurs sont des militaires au front, au profit des soldats français aveugles.

A cette exposition figurent plusieurs caricatures et dessins humoristiques de Raemakers, de Jonas et du spirituel Poulbot. Elle comporte également plusieurs œuvres d'artistes italiens.

La durée de l'exposition est de six jours. Le public est admis de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

UN ARTILLEUR DE QUATORZE ANS.

Un garçon de 14 ans, le nommé Ross Ramsey, avait récemment réussi à s'enrôler et avait été affecté au détachement d'artillerie de côte stationné à Fort Douglas. Il faut croire que pour avoir réussi à se faire accepter par les officiers de recrutement et les docteurs chargés de la visite médicale, ce brave gosse est superbement constitué. La supercherie a fini cependant par être découverte, et le brigadier-général Treat, qui commande à San Francisco, vient d'ordonner de renvoyer à sa maman le petit Rumsey, qui attendra pour être soldat d'avoir l'âge réglementaire.

DEUIL.

Nous apprenons la mort, en France, d'un mobilisé san-franciscain, M. Casimir Bngarel, excellent homme et travailleur consciencieux qui, dans tous nos groupements, ne comptait que des amis. Il laisse, parmi nous, une veuve et deux enfants, à la profonde affliction desquels, tous, nous voudrons prendre une vive part.

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Demain soir, à la Salle Notre-Dame, réunion hebdomadaire habituelle des membres et amis du Club.

DU SOLEIL DE CALIFORNIE POUR LA FRANCE.

Aujourd'hui, en deuxième page, nous publions la liste complète des personnes qui ont, soit par des dons en nature, soit par des dons en espèces, contribué à rendre possible l'envoi à la Croix-Rouge Française de 70 tonnes d'aliments que l'Institution demandait pour ses hôpitaux.

A LA LIGUE NATIONALE FRANÇAISE.

A l'Assemblée Générale Extraordinaire des membres de la Ligue Nationale Française qui, dans la soirée de lundi dernier avait lieu dans le local de la Bibliothèque, il a été décidé de verser les $20,000 représentant le Fonds dit "de l'Avenir" à l'Œuvre des Alsaciens-Lorrains.

———:o:———

Petits Echos

Le major-général John P. Morrison, chef de la 8e division au Camp Fremont, est nommé au commandement du District militaire de l'Ouest, en remplacement du brigadier-général Charles G. Treat, qui est placé à la tête de la mission militaire américaine en Italie.

—Le nommé Nathan S. Kaplan, un israélite russe naturalisé français, négociant à Paris, qui avait été interné à Angel Island, a été, sur les démarches du Consul Général de France, remis en liberté après avoir déposé comme caution pour $100,000 de "Liberty Bonds" et promis de ne pas voyager sans l'autorisation des autorités fédérales. M. Nathan S. Kaplan a décidé de s'installer provisoirement en Californie.

—Un agent de publicité, le nommé J. J. Keating, 9, Harper St., a disparu de son domicile depuis jeudi dernier. Sa famille a invité la police à faire des recherches.

———:o:———

"LA LIGUE DES RUSSES FIDELES A LA PATRIE ET AUX ALLIANCES".

"La Ligue des Russes fidèles à la patrie et aux alliances" a présenté au gouvernement français un mémoire que nous résumons ci-dessous:

"Nous croyons de notre devoir d'attirer l'attention des gouvernements alliés sur la nécessité d'opposer au plus vite une barrière à la pénétration des Allemands en Russie, pénétration dont le but est de profiter des ressources de ce pays pour continuer la lutte contre les pays alliés.

"Les Russes restés fidèles aux alliés attendent impatiemment leur aide contre l'ennemi qui voudrait établir en Russie l'ordre allemand qui serait autrement dangereux autant après la paix que pendant la guerre car la lutte contre la mainmise allemande sur la Russie par les moyens pacifiques exigerait le travail de plusieurs générations.

"L'intervention est le seul remède. Elle devrait se produire indépendamment de l'attitude que prendraient à son égard les éléments de désordres qui

(Suite à la 4ème Page)



Notes d'un Californien

Qu'arriverait-il si le parlement de Paris manifestait l'intention de voter une loi qui ruinerait l'industrie vinicole, source d'une si grande richesse pour un certain nombre de régions de la France. Il y aurait, direz-vous, un soulèvement général dans le Midi, en Bourgogne, dans le Bordelais et en Champagne. On sait que tout simplement parce que, vers 1906 ou 1908, le vin ne se vendait pas bien dans le Midi, nous faillîmes assister à une nouvelle révolution en France.

Quelle différence avec ce qui se passe aux Etats-Unis! A l'heure actuelle, le parlement de Washington est saisi d'un projet de loi qui, s'il était adopté, ruinerait complètement l'industrie vinicole dans ce pays. La Californie, qui, à elle seule, produit plus de vin que tout le reste de l'Union, recevrait un coup mortel dont elle ne se relèverait jamais. Ses pertes se chiffreraient par des centaines de millions de dollars. Cependant les Californiens ne bougent pas, ou s'il en est qui bougent, c'est pour se ranger du côté des tempérants qui veulent interdire même la culture de la vigne.

Cela ne paraît pas croyable, et c'est pourtant la vérité. Les fanatiques de la fontaine Wallace sont légion même en Californie. Une pareille inconscience n'est pas explicable, s'agissant surtout du vin, généralement reconnu par tous les savants comme une boisson salutaire, hygiénique et bienfaisante quand elle est prise en quantité modérée.

Ce qui est attristant, c'est de voir qu'il ne se trouve pas, en dehors des gens directement intéressés dans la viticulture et dans l'industrie vinicole, quelques personnalités marquantes pour prendre la tête d'un mouvement visant à écarter le danger qui menace la Californie.

O'Pingel.

DU SOLEIL DE CALIFORNIE POUR LA FRANCE

Ci-dessous les noms des personnes de San Francisco et de la Région à la générosité desquelles l'on doit d'avoir pu expédier à la Croix-Rouge Française, par le steamer "Acomac", Soixante-dix tonnes d'aliments pour les hôpitaux et les réfugiés. La valeur de l'envoi, au prix de gros, s'élève à HUIT MILLE QUATRE CENTS DOLLARS; soit, au taux du change actuel: QUARANTE-HUIT - MILLE - SEPT-CENT - VINGT FRANCS.

DONS EN ESPECES.

French Relief Fund Club...$	200.00
The White House	100.00
La Gauloise	92.00
Société des Dames de l'Eglise Française	50.00
Madame Roos	50.00
J. Henry Meyer & Co.	50.00
A. Legallet	50.00
C. Frederick Kohl	50.00
City of Paris	50.00
Myron Selsen	50.00
Legallet-Hellwig-Norton Co.	50.00
Bissinger & Co.	50.00
E. Pasquale	50.00
Germain Pouchan	50.00
Mme E. Ruffieux	25.00
A. L. Bell	25.00
L. Bocqueraz	25.00
J. M. Dupas	25.00
Tribu Séminole	25.00
H. Moffat & Co.	25.00
J. G. Johnson	25.00
Allan & Pyle	20.00
Santa Clara Valley Meat Co.	20.00
Wm. Taffe & Co.	20.00
Mme Jeanne Canac-Marquis	20.00
Pierre Bergert	10.00
Mrs. Scheelline	10.00
Jean Delcache	10.00
Marie Jadin	10.00
Dr. Payne	10.00
Mob't Atkins	10.00
P. Chanquet	10.00
Max Levillain	10.00
Mrs. A. Ollcovich	5.00
Mrs. Josephine Gordon	5.00
Mrs. Geo. Mott	6.35
Elizabeth Cumming	5.00
Georges Prevot, de San Rafael	5.00
Louise Soulas, de Berkeley	5.00
A. Revert, d'Oakland	5.00
Mlle G. Mercey	5.00
Michel Lapeyrie	5.00
Mrs. Wright	5.00
Mr. Holden	5.00
J. D. Jamison	5.00
Max Audichon	5.00
Mme Gasman	5.00
Jean Dupasquier, de Walnut Creek	5.00
Mrs. Bouhol	2.50
Mrs. M. Berceau	2.50
Mr. Fairchild	2.50
George Pusch	2.00
Mr. Teravellier, de San Leandro	2.00
Chas. Eels	2.00
Jeanne Chagnon	2.00
B. St. John	1.80
Mme Lemaire	1.00
Mme Brincard	5.00
E. Getas	1.00
Miss Comptom	1.00
Mr. Dubuin	1.00
Miss Harris	1.00
Mrs. Wolfstein	1.00
Crimmins & Pierce Co.	100.00
I. Magnin & Co.	25.00
M. Koshland	20.00
M. Lazare Klein	20.00
Mme Lagorce	2.00
Mme Haro	2.00
Mr. Marty & Sons	10.00
M. A. Ortion	5.00
Mme Adolphe Locher	5.00
Mme M. Vicard	1.00
Mme Noémie Greft	1.00
Mme A. Maubailly	5.00
Madison & Burke	25.00
Mme Emile Rosoot	3.00
Mlle M. Saligné	5.00
Mme Marguerite Perrot	2.00
Personnel du New Frank's Restaurant	14.00
M. Champollon	1.00
M. Reynard	1.00
A. Domerque	1.00
Mme Kleinclaus	5.00
J. Weill	5.00
Mme Novraumont	5.00
A. F. Blanchard, Oakland	5.00
J. F. Delzol	10.00
Mme Anna Lane	5.00
M. et Mme Jules Marty	5.00
Mme Lemaire	2.50
Jean Laclergue	10.00
Victor Monnier	10.00
Mme Michel Redinger	10.00
Belle Ryan	2.00
Anatole Lobe	2.50
Léon Dentraygnes	5.00
L'Echo de l'Ouest"	5.00
Mme E. Germee	2.00
Mme Charles Miller	35.00
Mme Phoebe Hearst	250.00
Mesdames Garnier & Masson	10.00
M. Armand Fau	5.00
Les Amis des Blessés Français	25.00
Charles Carpy	25.00
Achille Domerque	2.00
Mme Berthe Welch	250.00
George McNear	100.00
Miss Dimon	1.00
M. Bouguet	.50
C. J. Auger	5.00
Mlle Marie Soulas, recueilli	40.00
Mme Christine P. Donohoe	50.00
Miss Lelia Hamilton	150.00
Miss F. Sprague	5.00
Mrs. Eyre	5.00
Jean Lestelle, Richmond	10.00
W. P. Rambo	3.00
C. W. Cutler	25.00
Mrs. U. P. Balch	5.00
P. Prudhomme	10.00
Viva Burrel Law	10.00
E. H. Burrel	5.00
H. C. Murphy	5.00
L. Mainguenneau	5.00
Stella Huntington	3.00
Louise N. Scott	5.00
Fr. K. Ridey	5.00
Minnie M. Coffin	5.00
Mrs. Edith W. Beasley	25.00
L. A. McNear	18.00
F. D. S. William	2.00
Miss Lucy Burns	5.00
Judge Beasley	15.00
W. D. Carr	25.00
Mme Winnie C. Porter	25.00
Gilbert Chinard	5.00
Bertha Lackman	5.00
Nellie Lemaire	1.50
Mme Berney	2.00
Henri Foures	1.00
M. et Mme Th. Soulages	5.00
Mme Rambaud	2.00
Le Vauban, Oakland	20.00
Mme M. Burr	3.00
Mme Blanche Samson	3.25
Mme Etienne Primet	5.00
Julien Letroadec	5.00
John Hubert	5.00
Miss A. Le Bert	5.00
Mrs. Sarah Little	5.00
A. B. Patrick Co.	10.00
Anonyme	5.00
Miss Landecker	2.00
Mrs. A. Ericson	1.00
V. Dalmon	2.00
A. Fabre	2.50
G. Dedieu	2.00
Mrs. M. Dolores	5.00
Georges Tessier	2.00
Jules Mérienne	2.00
M. Puech	2.00
Mme J. Fisher-Bernert	3.00
Mme Marie Artigues	5.00
A. Bousquet	5.00
E. Chicorp	10.00
A. Goustiaux	1.50
Mme E. Pauseon	1.00
B. Kraus (Growers Rice Milling Co.)	10.00
Michel Redinger, du Jack's Rôtisserie	10.00
Mme F. Boyer	2.50
Mme P. Houreade	2.50
R. Labouré	2.00
Mrs. L. L. Morse	11.00
Mrs. J. McCarger	2.50
Isidore Rulland	10.00
Mary Hewlett	10.00
A. Vayssié	25.00
Mrs. Poston	5.00
Mme V. Boesh	10.00
Mme N. Breton	5.00
Mme A. Beauchou	2.50
M. Vignau	2.00
Cazaurang	.50
Mme Caragous	1.00
Mme Cames	.50
Mme Escouteloup	1.00
Miss Dulousso	.50
C. Longuy	.50
Mme Fanfelle	.50
Mme J. Trouillet	5.00
Marie Serroe	2.00
Frances Hodgkinson	2.00
Alaska Packers Ass'n	250.00
Miss C. Page	2.00
Mrs. Cooper	.50
E. E. O.	2.00
Mme E. Blanquié	5.00
Mme Cautry	10.00
G. Fish	5.00
B. Ellen Fish	5.00
E. G. Fish	10.00
Miss T. Bauman	5.00
A. Batmale	2.00
P. C. Foley	2.00
M. Abraham	2.00
Mme J. P. Trouillet	5.00
Mrs. Shibeley	3.00
C. H. Browne	10.00
Bean Sprey Pump oC.	7.50
P. D. Brun	5.00
A. G. Wood	2.00
H. Heourell	2.00
Club Joffre de San José	50.00
Emma Barnshell	5.00
Marie Lefranc	5.00
Mrs. G. A. Wood	5.00
Ruth Bell	5.00
Mrs. L. P. Spreched	5.00
Margaret Bell	5.00
André Bell	5.00
Frank Jenkine	5.00
Irene Gonnickeen	5.00
Elizabeth Bean	5.00
Bertha Wiltz	5.00
Emily Bell	5.00
Mrs. Chase	2.50
Hattie Boohain	2.50
Emma Chase	2.50
Marie Potter	3.00
Mrs. E. Beasly, recueilli	49.25
P. Mussang	5.00
J. Neitner, Consul Général de France	10.00
Miss Julie Moitou	2.00
Alice B. Pauson	5.00
Mme D. Tubeirong	3.00
Club Notre-Dame de France	7.00
W. O. Rocheleau	10.00
Mme A. Chatellier	2.00
Dr. A. Eimarson	5.00
Maurice Dophino	10.00
Dr. C. S. Maguire	2.50
Mrs. L. Sharon	35.00
Marie Young	5.00
M. Johnson	1.00
Carrol O'Brien	.50
R. Fresland	.50
Levi Strauss	20.00
Julie Cotte	1.00
Cash	2.00
Amies des Blessés français	25.00
Mrs. Marinin	2.00
Edith Lindsay	5.00
Mrs. Brown	10.00
Hillside Club	25.00
Aide Civile et Militaire pour la France et la Belgique	9.72
Subscription Club	2.00
Subscription Club	2.00
Max Blum	5.00
M. L. Larson	2.50
Cash	.50
Marie Goudard	2.00
Anna Mante	10.00
E. Guamtamp	.50
Bdanche Cahen	4.00
J. Sanford	2.50
Otto Meyer	2.50
T. E. Shipler	2.50
S. E. Davis	2.50
Miss Williams	1.00
Mrs. Sheppa	5.00
A. Salvo	5.00
Julien Minjoulet	2.50
Mme L. Péchin	5.00
Mary Wallace	2.50
Mrs. H. Williame	23.00
Mlle E. Vergez	2.00
Dr. Ballard	10.00
Cour de France, Forestiers d'Amérique	50.00
Mrs. Delbey, recueilli	6.05
J. A. Martin	1.00
Balfour Guthrie o.	250.00
Produit d'une vente	10.00
Lanson & Lauray & Co.	5.00
Mme M. Wolf	2.00

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orogaen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes se cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3773
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO.
QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1606, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

DONS EN NATURE.

P. A. Brangier, 2 tonnes de sucre; California and Hawaian Sugar Refining Co., 2 tonnes de sucre; J. D. & A. B. Spreckels Securities Co., 1 tonne de sucre.

The Commission "L'Aide civile pour la Belgique et le Nord de la France", 4 caisses de conserves et de lait condensé; California Wine Association, 25 barriques de vin rouge; Grace & Co., 1 tonne de riz.

Divers: Hoffman & Gillmore, Mrs. J. Trouillet, Mrs. McDonald, Frand Rullard Carpents, Mr. Paulki, Vesuvius Paste Co., Virgil Moel, C. E. Bickford, C. A. Nelson, Allies' Relief Committee, McCarthy Bros., Haas Bros., Guittard & Co., Wm. E. Cluff Co., Mr. John Held, Mary E. Wall, Miss Cecile Canjuzan, Mr. Frank Rulland, Mrs. J. Tieulié, Mrs. A. Dimmer, Mrs. Alma Co., Getz Bros. & Co., J. H. Newbauer Loubene, Mrs. Sourmondt.

California Packing Corporation, 1 tonne prunes; A. Jacquemart, 1 tonne tapioca; F. Panchon, 1 tonnes de prunes.

Western Meat Co., $100 de viandes en conserve; Ghirardelli, 100 livres de cacao; American Biscuit Co., 5 caisses biscuits; Leon Levin, 100 livres café; P. E. Booth, 5 caisses sardines; Alpine Milk Co., 5 caisses lait condensé.

Divers—Heinecke Bros.; Adrien A. Paulke, Mme E. Burnett; Mme Isabelle Gardelia; Mme Anna Loubens; Mme N. Dimmer; E. Girard; Mlle R. Godchaux; Ida Berger; Mme J. Lomba; California Commission of Horticulture; Personnel de M. Friedman Co.; Sonoma Bayo Beans; Otis McAllister & Co.; Louise Soulas; Mme Garden; F. Rulland; Mme St. Martin; Hoffman & Greenlee; Mme McDonald; Mme P. Lembeye; E. L. Langlois; Mme Faubert; M. Turner; Mme W. J. Beatty; Mme James Otis Jr.; The French-Californian Wine Co.

W. T. Welisch & Co., 500 livres farine; Wm. E. Cluff Co., 250 livres de prunes; Bray Bros., 1 sac haricots; Hammer & Co., 1 sac haricots; Lewis-Simon-Jones & Co., 3 caisses sardines; Hawaian Pineapple Co., 4 caisses ananas; J. Stern & Co., 1 sac haricots; Suesman-Wormser & Co., 250 livres de fruits en conserve.

Divers—California Packing Co.; Mrs. Mannix; Mrs. J. Tieulié; Mrs. E. Bonis; Mrs. R. A. N.; Mrs. L. H. Stewart; Miss Julia Harrington; Mrs. Snook; Mrs. John Hinkel; Berkeley Grocery; Leseure Bros.; Mrs. Kauffman; Mrs. Rose Norris; Mrs. M. Greenwood; Fisher & Robinson; Yerxas & Son; New California Market, Berkeley; Mme Fisher-Bernert.

Divers—Geo. de Latour; M. Lake; Madeleine Forget; Mrs. W. Wallace; M. Couride; M. Owen; Mme V. Weilan.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

TROIS NOUVEAUX "IMMORTELS" SOUS LA COUPOLE.—DES CHOIX QUI PORTIFIENT L'ACADEMIE.

Paris, 27 Mai.

Dans la collection des innombrables pamphlets publiés contre l'Académie Française, se trouve une brochure d'une centaine de pages: "Biographie des Quarante", par "la portière de la maison" qui parut à Paris en 1826 et qui portait, comme épigraphe, cette pensée qui a été bien souvent citée depuis: "L'Académie est un corps où l'on reçoit des gens titrés, des gens d'Eglise, des gens de robe et même des gens de lettres". La critique n'est pas nouvelle et il faut reconnaître que cette composition un peu mêlée est une des conditions de supériorité de l'Académie Française. S'il n'y avait que des hommes de lettres, la célèbre compagnie manquerait de relief. Aussi, on comprend très bien qu'on ait voulu placer un maréchal de France en face d'un diplomate et je ne serais nullement surpris qu'on donnât encore, demain, la préférence à quelque général victorieux et à un homme politique de premier plan. Les hommes de lettres doivent être en majorité, mais rien ne serait plus pernicieux pour le bon renom de l'Académie Française que de compter seulement des écrivains. Aussi, les élections d'hier donnent toute satisfaction à ceux qui partagent ces sentiments.

Pour succéder à M. Mézières, on a élu M. René Boylesve; vous avouerai-je que je suis du nombre de ceux qui n'ont jamais lu un roman de ce littérateur, mais, à mon premier moment de loisir, je réparerai cette lacune. Les articles fort élogieux, dans l'ensemble, consacrés au nouvel élu, nous apprennent que c'est un écrivain distingué et que ses romans sont "pleins de charme". Nous n'avons nulle raison d'y contredire et nous ne voyons aucun motif de douter des mérites d'un homme assez ignoré jusqu'ici du gros public, mais qui a reçu une consécration éclatante, j'allais écrire une réparation de la part de gens qui, quoiqu'on en dise, ne sont pas les premiers venus. Comme détail, on nous apprend que M. René Boyslève est tourangeau, comme Barrès. Tout cela est intéressant.

Pour succéder à M. Paul Hervieu, on a élu M. François de Curel, un grand et riche maître de forges de Briey, qui a écrit et fait jouer des comédies puissantes et fortes comme "Les Fossiles" "Le Repas du Lion", "La Nouvelle Idoie" et "La Fille Sauvage". Beaucoup classent ces œuvres parmi les meilleures du théâtre contemporain; nous sommes de ceux-là, si on nous permet d'émettre une opinion personnelle qui n'a, d'ailleurs, que peu de poids, naturellement. Ce grand industriel est vicomte et c'est un esprit rude, tout d'une pièce. Il avait débuté par deux romans: "Les Fruits Secs" et le "Sauvetage d'un Grand Duc", qui avaient frappé M. Charles Maurras. Celui-ci faisait alors de la critique littéraire et reconnaissant surtout des qualités dramatiques, il terminait son article par ces mots: "Au théâtre, monsieur de Curel, au théâtre!" Le Conseil a été suivi et l'auteur dramatique n'a pas eu à s'en plaindre.

Tout le monde approuve cette élection et il n'est pas jusqu'à M. Jean Longuet, qui a du goût et du bon sens, quand il ne parle pas politique, qui écrit:

"Ceux d'entre vous, camarades, qui ne connaîtraient pas encore la "Fille Sauvage", la "Nouvelle Idole", le "Repas du Lion", s'enrichiront le goût en lisant ces belles œuvres. M. le vicomte François de Curel n'est pas des nôtres par sa naissance et par sa fortune. C'est un opulent maître de Forges du bassin de Briey. Mais quand il est possédé par son génie et qu'il écrit un drame, il oublie toute sa vie privée pour se borner à écrire une belle chose."

Enfin, pour succéder à M. Francis Charmes, on a nommé M. Jules Cambon.

C'est un grand diplomate qui entre à l'Académie. Il y tiendra une des premières places. M. Jules Cambon, en dehors de ses mérites, est un personnage historique. Il restera l'ambassadeur de France à Berlin au moment de la déclaration de guerre de 1914. Pendant les sept années qu'il occupa ce poste difficile, il fit montre de clairvoyance et d'une habileté jamais prise en défaut. Pendant sept ans, il ne cessa de prévenir des dangers que nous courions et nous l'avons souvent entendu apporter, avec insistance, des conseils utiles qui ne furent pas toujours suivis. C'est un homme de grand talent et un caractère. Peut-on ajouter que, républicain de la veille il n'a jamais varié. C'est assez rare dans la carrière.

Sans doute, tous ces choix ne rajeunissent pas l'Académie, mais est-il nécessaire qu'elle soit rajeunie? Le principal c'est qu'elle se fortifie.

Jean-Bernard.

—:o:—

LA FIN DE LA GUERRE.

Comment elle est annoncée par le Nombre de la Bête.

On a beaucoup abuse du mystérieux livre de l'Apocalypse, et on lui a fait dire tout ce qu'on a voulu, notamment en ce qui concerne la fin du monde. Il en a été de même, d'ailleurs, pour les fameuses Centuries de Nostradamus, d'une si délicieuse incohérence. Mais voici qu'un collaborateur du "Mercure de France" vient de se livrer, sur les révélations contenues dans le livre de saint Jean, à un travail aboutissant aux plus singulières précisions.

On sait qu'il y est dit que le Nombre de la Bête, qui est aussi le Nombre d'un Homme, est 666. Or, si l'on applique à l'examen de ce chiffre les procédés employés pour obtenir des solutions "se rapportant à des événements notoires de la vie d'un personnage", on arrive à des conclusions s'appliquant parfaitement à Guillaume II, lequel serait l'homme désigné sous le nom de l'Antechrist.

Le nombre 666, composé de trois chiffres, représente trois éléments, les siècles et années, les mois, les semaines. En l'additionnant, on trouve 18 siècles, soit 1,800 ans; en le comptant comme nombre de mois, on trouve 55 ans et 5 mois; en multipliant chacun de ces chiffres par l'autre, on obtient 216 semaines, ou 4 ans et 2 mois.

Donc, on a, au total, 1,859 ans, et l'année 1859 est précisément celle de la naissance de l'empereur Guillaume. Si l'on ajoute à 1859 les 55 années données par le total des 666 mois, on se voit en face de l'année 1914, où Guillaume II a déclaré la guerre.

Ajoutez maintenant à cette date de 1914 les 4 années obtenues par le calcul des semaines, au nombre de 216, et vous avez 1918, année qui doit être, d'après les calculs du commentateur, celle de la guerre et de la mort du kaiser.

Cette conclusion est plus précise qu'elle n'en a l'air.

En effet, l'âge qu'avait Guillaume, à l'heure où il déclarait la guerre était de cinquante-cinq ans et cinq mois, chiffre que donne exactement le calcul des années et des mois représenté par le mystérieux nombre 666.

Les 216 semaines de la dernière opération équivalent à quatre ans et deux mois, et ceci permet de croire que la guerre prendra fin au mois de septembre, en même temps que l'existence de l'empereur, si ce dernier est considéré comme l'Antechrist de l'Apocalypse.

Voici ce qui justifie cette prévision: Il est dit, dans le livre de saint Jean, que "le pouvoir d'exercer sa malice n'a été donné à la Bête que pendant 42 mois, au bout desquels elle sera mise à mort". Or, ce chiffre de 42, traité comme les précédents, est égal à 4 ans et 2 mois, ce qui, ajouté à l'année 1914 et aux 5 mois en sus des 55 ans de l'âge du kaiser, nous conduit au mois de septembre 1918.

Evidemment, nous ne garantissons pas la sûreté du fait. Mais il n'en demeure pas moins que tous ces chiffres concordent, d'une manière curieuse, et il était intéressant de les citer.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froide et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pelix. Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribolaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
866, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 9 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2855

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés





Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Geary 2957
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Groe
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1600, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2060
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.35 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGES C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4996

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
604 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français da New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4239—RUE CALIFORNIA—4239
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
806 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3822
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley
Ross Bros INC.
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soi soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang
Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 620, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
138, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6558.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: KLEAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-313 Phone: Garfield 848
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
835, rue Stockton Phone: Douglas 4696

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5696
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Kearny Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3080
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
KLEAN GUNST BLDG.
S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 1925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6518

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 928, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 162
Residence Phone: Sunset 3589

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 à 12 et 2 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 811-815, rue Powell et Sutter
Phone: Garfield 1340

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. sauf Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 694.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN-CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 265

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczémas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là où d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—22—

PREMIERE PARTIE

XII.

A Quelque Chose Malheur est Bon.

—Nos droits méconnus?

—Je sais.

—Mais tu ne sais pas par quelles intrigues, au Parlement de Rennes...

—Il y a plus de deux siècles de cela, mère. C'est impie, des haines qui durent ainsi!

—Tu ne peux mettre de côté tous nos souvenirs de famille?

—Mère, je leur donne, en mon âme, la place que méritent des souvenirs, certes respectables, parfois glorieux... Je n'en fais pas la règle de ma vie.

Encore une de ces idées, que Raymond émettait tout enfant et que la baronne tentait vainement de briser. Et, à les entendre, elle en arrivait à retrouver, dans cette voix enrouée, les éclats juvéniles de la voix de jadis. Raymond poursuivait avec chaleur:

—Certes, je suis fier de ce qu'on les trouve partout dans les annales de la Bretagne, puis de la France, chaque fois qu'il a fallu verser son sang pour les ducs ou les rois, nos maitres d'alors; et je tâcherai de me montrer toujours digne de mon nom... Mais, ma bonne mère, un immense changement s'est fait dans notre pays, qui est son seul maitre; la noblesse est un admirable souvenir, mais rien qu'un souvenir; le plus humble paysan verse aujourd'hui son sang aussi courageusement que le plus illustre prince. Nous sommes tous égaux devant la patrie. Aussi ai-je toujours trouvé que c'était mal de mépriser la mère de mademoiselle de Preuilly parce qu'elle n'était pas de sang bleu.

—Cela, je le pardonnerais encore... Mais la longue haine de nos deux familles!

—Dieu ne maudit que jusqu'à la troisième génération; il y en a eu plus de dix depuis que mon aïeul eut le tort—car c'est lui qui eut tort—de s'opposer au mariage, de sa nièce.

La baronne allait protester.

—Je connais toute l'histoire, mère! déclara Raymond avec autorité. Et quand même les torts seraient de leur côté, ne devons-nous pas les oublier, pardonner?... Au nom du simple bon sens, mère!... Et, si cela ne te touche pas, au nom de la religion!... Tu as cru, jadis, que M. de Preuilly en voulait à notre fortune, en somme assez modeste, puisqu'elle ne dépasse pas cinq cent mille francs. Emilienne a refusé, à Paris, d'épouser un banquier qui lui aurait fait une existence dorée. Maintenant, décide, mère!

Il se tut un instant. La baronne pleurait, toute raidie. Il reprit, en appuyant sur tous ses mots:

—Si je n'épouse pas mademoiselle de Preuilly, je ne me marierai jamais. Si je n'épouse pas mademoiselle de Preuilly, mon congé terminé, je me mettrai à la disposition du Ministre; je suivrai ma carrière, tu me verras entre chaque campagne... Et plus jamais nous ne parlerons de ce sujet qui nous fait trop souffrir l'un et l'autre.

Il s'arracha avec douceur des mains de sa mère, puis se mit à marcher fiévreusement par la chambre. La baronne s'affaissa alors sur son fauteuil, accablée par ce chagrin qui succédait à tant de joie. Oh! Sentir ce fils malheureux, malheureux pour la vie! Après tant d'épreuves, de misères, lui porter ce coup terrible! Et se dire qu'elle allait encore être séparée de lui et que chaque congé serait empoisonné par son irréalisable désir!

—Raymond!

Elle l'appelait en lui tendant les bras. Il accourut, se jeta à genoux.

—Tu me jures que tu donneras ta démission si je?...

—Oh, mère! Me consacrer à vous deux!

—Eh bien... eh bien... que ton père me pardonne... Tu iras me la chercher demain!

XIII.

L'Agent du Bonheur.

Le lendemain était arrivé apportant à tous cette nouvelle, presque aussi incroyable que l'autre, qu'une seule soirée, un seul entretien avaient suffi, à Raymond de Kermeric, pour effacer deux siècles de haines, de querelles. Dès le matin, les domestiques de la baronne avaient reçu l'ordre d'ouvrir, de nettoyer tout spécialement le grand salon du rez-de-chaussée où elle ne pénétrait pour ainsi dire jamais; et Dominique émondait les arbustes, ratissait les allées qui contournaient la pelouse, et madame de Kermeric faisait rechercher une robe de soie, un bonnet à rubans, relégués, dans de grandes boites, parmi les choses qu'elle ne devait plus jamais porter. Car, aujourd'hui même, la famille de Preuilly se présenterait chez elle. Et elle était très surprise d'éprouver une grande satisfaction de la cessation de cette brouille. Toute sa rancune s'était envolée dans le bonheur de son fils.

Au milieu de la matinée, Raymond se présentait à la Frochais. Il n'y trouva que M. de Preuilly; Emilienne et Arnold se promenaient dans les bois. L'entrevue fut très courte.

—Monsieur, je suis revenu dans notre pays avec la ferme intention de faire cesser une situation dont nous souffrions tous. J'ai réussi beaucoup plus vite que je ne l'espérais. Ma mère sera très heureuse de vous accueillir, si vous voulez bien lui rendre visite cet après-midi. J'ajoute que j'espère qu'avant longtemps nos deux familles n'en feront plus qu'une; car j'aime mademoiselle Emilienne aujourd'hui comme autrefois, comme à l'époque où, presque encore des enfants, nous trouvions le moyen de nous voir secrètement, d'échanger notre foi!

M. de Preuilly n'eut qu'une hésitation.

—Monsieur, il est naturel que la première visite soit faite par moi, puisque je suis un homme; mais madame votre mère voudra bien ne pas oublier qu'il y a ici une châtelaine... une simple jeune fille il est vrai. Les anciens usages, auxquels on obéit certainement chez vous comme chez moi, exigent que notre visite nous soit rendue das la même journée.

—Elle le sera, monsieur.

—Alors, monsieur, vous pouvez annoncer à la baronne de Kermeric que nous nous présenterons chez elle vers deux heures.

A deux heures, en effet, les Preuilly se montraient à la grille de madame de Kermeric. Raymond courut au-devant d'eux. Et alors Emilienne tressaillit: elle le voyait pour la première fois dans la pleine lumière du jour; un doute effleura son esprit, un rien, elle ne trouvait pas au Raymond de maintenant la distinction suprême, l'élégance innée de celui de jadis. Mais il lui tendait si affectueusement les mains, en murmurant:

—Ah! quel bonheur pour moi, mademoiselle, que de vous recevoir ici! Venez bien vite; il tarde tant à ma mère!...

Elle eut honte de ce sentiment étrange qui venait de la saisir soudainement. Peut-on douter de son bonheur?... Et n'était-elle pas doublement à ce jeune homme qui, après lui avoir donné une chaleureuse étreinte, lui prenait la main, la mettait doucement sur son bras et la conduisait à cette mère si redoutée qui l'attendait, toute rigide, à la porte de son salon. La baronne, avec une dignité un peu hautaine, l'embrassa et dit:

—Mademoiselle, vous allez donc devenir ma fille!... Mon fils vous aime, je le veux heureux. J'oublie tout, et je vous supplie seulement, vous qui êtes destinée à me remplacer ici, d'être toujours une bonne femme et de continuer dignement, noblement, les traditions d'honneur et de pureté des baronnes de Kermeric. Maintenant, si votre père le permet, donnez à mon fils votre premier baiser de fiancée... Je vous regarde, non pas avec mes yeux. qui sont morts, mais avec mon cœur qui voit, qui sent tout.

Très troublée, le corps remué par des frissons glacials, Emilienne se laissa aller dans les bras de Raymond; et, serrée par lui, elle se réchauffa un peu, tout en balbutiant à ses oreilles, d'une voix épouvantée:

—Oserons-nous, jamais, lui parler de notre enfant?

Raymond la pressa contre lui, à l'étouffer.

—Oh! taisez-vous, de grâce!

Et il l'entraina à l'autre bout du salon, où elle eut un moment de défaillance. Son père la regardait avec inquiétude. Raymond le rassura.

—Elle revient à elle... Le bonheur est quelquefois redoutable; mais nous sommes de taille à lui résister... N'est-ce pas, mademoiselle?

Elle soupira doucement, puis eut un charmant regard pour son père. Et, ensuite, elle s'absorba dans la contemplation de Raymond. Maintenant, la baronne de Kermeric s'occupait de M. de Preuilly et de son fils, évitant soigneusement toute phrase relative à leur antique querelle, mettant autant de bonne grâce à les accueillir qu'elle avait mis d'entêtement dans la brouille. Elle les faisait asseoir à ses côtés et les touchait pour être certaine de ne pas se tromper.

—Car je n'ai plus d'yeux... Vous, à droite, monsieur de Preuilly; vous, à gauche, monsieur Arnold... Bientôt, je connaitrai vos voix...

A Continuer.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

En vent partout.

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: "Aucun remède ne me soulagcant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr.

ont usurpé le pouvoir. L'intervention souhaitée est extrêmement urgente. L'ennemi avance méthodiquement sur les trois principales voies que les alliés pourraient employer pour venir à l'aide de la Russie.

"La voie du Nord — la côte mourmane à Arkangel—qui ouvre des régions riches en forêts et en matières premières et qui semble pouvoir être facilement défendue, est menacée par l'avance germano-finnoise vers les régions de la mer Blanche et de l'océan.

"A l'est, vers le Transsibérien, nos ennemis étendent leur mainmise vers de vastes régions où les ressources alimentaires sont plus importantes que celles du reste de la Russie. Ce mouvement en rendant plus compliqués les côtés techniques d'une entreprise éventuelle entrave en même temps toute tentative de régénération intérieurs.

"La troisième voie, celle du Caucase, présente principalement un intérêt politique pour les Alliés car les Arméniens et les Géorgiens, trahis par la paix de Brest-Litovsk, combattent contre les Turco-Allemands. Secourus à temps, leur force pourrait arrêter la ruée qui menace de soumettre à l'influence allemande toutes les peuplades turco-tartares, qui se succèdent à travers l'Asie-Mineure, la Perse la Perse et le Turkestan jusqu'aux Indes.

"L'intervention éviterait d'assumer le caractère d'une ingérence dans les affaires intérieures de la Russie ou d'une protection d'un parti politique.

"La force des alliés formera un noyau autour duquel se grouperont tous les éléments sains. Il ne faut pas oublier que quelques détachements militaires ont gardé leur discipline et que quelques chefs jouissent encore de leur autorité. Des personnalités nouvelles comme Semenof et Doutof ont acquis de l'influence et organisé l'ordre en certains endroits.

"Les Alliés s'assureraient préjiabiement la collaboration de gens compétents; on trouverait un parti de nombreux Russes résidant à l'étranger. L'intervention des Alliés devrait être précédée d'une déclaration collective des alliés garantissant l'intégralité du territoire russe et expliquant aux populations le caractère et le but de l'action."

Le mémoire est suivi de nombreuses signatures dont celles de MM. Fremof, Iavolsky, le général Lokhertsky, Nelidof, Stakhovitch, Nekiudof, le prince Koudachef, le colonel Kousson, Mandestalm, Maximof et Radslovitch."

Amsterdam, 18 Juin.

Une dépêche de Vienne annonce que l'empereur Charles se trouve sur le front italien.

REMERCIEMENTS

Madame Veuve Julie Bernasque; Bernard et Béatrice Bernasque; M. Bernard et Béatrice Bernasque; MM. Bernard et Pierre Bernasque et toute la famille ont été profondément touchés des marques de sympathie qui, en si grand nombre, leur ont été témoignées à l'occasion du décès de

Victor BERNASQUE

leur époux, père, frère et allié.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie funèbre à l'Eglise Mt. Carmel à Redwood City et accompagné au cimetière les restes mortels de leur chef et regretté défunt.

A LA FRANCE

"O terre de Gaule, ravagée par la fureur des longs combats, profanée par tes ennemis qui t'ont fait perdre ta grâce et ta fertilité! C'est toi qui es appelée à recueillir, dans l'universelle hécatombe, les corps les plus beaux qui aient été pétris dans l'argile humaine, la jeunesse la plus vaillante de toutes les nations, le souffle le plus généreux qui s'échappe des poitrines héroïques étendues sur tes plaines meurtrières... Reliquaire de tels ossements, sanctuaire de tels souvenirs, tu demeureras toujours, malgré tes mutilations, bénie entre toutes les terres, belle dans ta douleur et tes ruines aux yeux des hommes qui te vénéreront de siècle en siècle comme un cimetière d'épopée, plus que jamais féconde en inspirations de vertus pour les générations qui puiseront en tes flancs leur sève et entendront monter sous leurs pas la voix de tes grands ensevelis."

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

Loge Franco-Americaine

No. 207, I. O. O. F.

Les Officiers et Membres de cette loge sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu, à l'heure habituelle, le Jeudi 20 Juin 1917.

Il sera procédé à l'initiation de nombreux candidats.

Par ordre du N. G. PAUL TEILH.

Le Secrétaire,
A. E. LEMOINE.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

BESSON, Marius Manuel
COMBE, Julien Henri
DAUPHIN, Aimé
ESTIVALEZE, Auguste
Mme ESTEVALEZE, (Marie, épouse Maigre)
FAUQUE, Julien Pierre
HAURET, Jean
LAPIERRE, Auguste Henri Joseph
MAIGRE, Félix
MAUBERRET, Marcel Calixte
RISPAUD, Charles Fernand
RIVAS, Marcel Adrien Auguste

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 12 Juin 1918 à

San Francisco Post Office

Adrian, Marie
Bories, Boniseur Bernard
Beringer, Miss Marie
Bertin, Mme O.
Champieux, Miss Marie
Champieux, Miss Anna
Chantelli, Monsieur
Club Suisse Romand
Corunaiet, Mrs. Marie
Crepin, G.

Telephone: Douglas 4063

HOTEL ET RESTAURANT

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

THE CHINA HERB CO.

362 KEARNY STREET

HERBES — THES

TRAITEMENT

Guérit où d'autres échouent

deux doses d'essai, gratuites

Ces merveilleuses plantes sont importées par nous et nous vous les montrerons si vous le désirez.

Dr. Yuen descend d'une famille de célèbres docteurs herboristes et connaît d'étranges secrets pour guérir les maladies internes et externes, spécialement les affections sexuelles. Pendant 10 ans il fut attaché au Canton Médical Collège et pratique depuis 20 ans. Consultations gratuites dans toutes les langues.

AUX FAMILLES FRANÇAISES AYANT DES ENFANTS AGES DE MOINS DE SIX ANS.

Le gouvernement fédéral demande aux familles françaises ayant des enfants âgés de moins de 6 ans, de remplir le bulletin ci-dessous et de le mettre sous enveloppe à l'adresse du Health Center, 323, Haight St.

Nom .....

.....

Adresse .....

.....

Age des enfants.....

.....

Il est recommandé aux familles de remplir cette formalité immédiatement.

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.

Parle français, anglais et espagnol.

De 9 h. du matin à 9 h. du soir.

Satisfaction garantie.

2214 FILLMORE ST., près Sacramento

Phone: West 1934

Hugo's French Simplified

Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.

Une grammaire simple avec la prononciation figurée, la clef des exercices et la conversation.

Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.

THE FRENCH BOOK STORE

2nd Stockton St.

Phonographes et Records Français

324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de

NEW YORK-BORDEAUX-PARIS

ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE

DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

A Louer

ATTENTION BLANCHISSEURS FRANÇAIS. Rez-de-chaussée spacieux et 3 flats (2, 4 et 5 pièces) "loft" de 16x50; garage pour 7 machines; loyer raisonnable. Situés dans quartier très peuplé, 1704-12 Waller St., près de Golden Gate Park.

S'adresser à 1718 Waller St.

9683

CHAMBRE MEUBLEE, bien au soleil, dans famille privée alsacienne de 2 personnes. On ne loue pas d'autres chambres.

S'adresser à 1238, Broadway. Phone: Prospect 2157.

9677

APPARTEMENTS de 2 et 3 chambres meublées ou non meublées, 916, Pacific St., près de Mason. Eau chaude; chauffage central. Loyers modérés.

S'adresser à Umbsen, Kerner & Eisert, 20, Montgomery St.

9666

MAISON de 14 chambres avec eau et 2 salles de bain. Située coin de Columbus Ave. et Jackson St. Loyer raisonnable.

S'adresser au Café d'Oloron, 55, Columbus Avenue.

9619

On Demande

Une FEMME d'un certain âge pour faire la cuisine et le ménage.

S'adresser chez Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.

9691

Une CUISINIERE.

S'adresser à 2325 Pine St.

9692

Une OUVRIERE ou une DEMI-OUVRIERE.

S'adresser, 1228, Sutter St.

9693

Une FEMME pour 2 ou 3 jours par semaine.

S'adresser à 597, Haight St.

9686

Un HOMME pour le lavoir et la rinceuse.

S'adresser à Hotel Owners Laundry, 710, York St.

9687

Une bonne DEMI-OUVRIERE repasseuse.

S'adresser à 1055, Valencia St.

9688

Des OUVRIERES REPASSEUSES et des APPRENTIES. On prendrait des ouvrières de blanchisserie.

Un MANŒUVRE ainsi qu'un NETTOYEUR pour la teinturerie.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9689

Des HOMMES DE PEINE pour travaux de campagne ou de cave. On fournirait gratuitement le logement aux hommes ayant famille avec eux. Bons gages.

S'adresser à E. A. Rossi, à Asti Winery, Asti, Californie.

9678

Des OUVRIERES. Bons gages.

S'adresser chez Mmes Gassman & Cerles, 1732, Polk St.

9679

Une REPASSEUSE ou un repasseur, ou un couple.

S'adresser à Willows French Laundry, Willows, Cal.

9675

Une bonne OUVRIERE REPASSEUSE pour travailler 4 ou 5 jours par semaine. Gages $2.50.

S'adresser à Lily French Laundry, 455, Eddy St.

9673

Un COUPLE pour travailler dans une blanchisserie située environs de San Francisco. On donnerait privilège d'acheter la moitié pour remplacer associé devant partir à la guerre.

S'adresser au bureau du journal.

9598

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

A Vendre

EXCELLENTE OCCASION. Un flat de sept chambres et une salle à manger appropriée pour pension. Le tout complètement meublé et pourvu du linge et de l'argenterie nécessaires. Toutes les chambres louées. On vendrait à sacrifice, $350. Venez voir et vous serez surpris.

S'adresser à 2064, Sutter St., near Fillmore.

9684

Pour cause de maladie on vendrait à quart de sa valeur BLANCHISSERIE FRANÇAISE bien installée et ayant excellente clientèle ainsi qu'une automobile. Loyer $30. Affaire doit être traitée de suite. On vendrait le tout ou parties séparées.

S'adresser sur place, 1219, Scott St.

9685

Pour dissoudre une association, je suis autorisé à vendre 1 COTTAGE de 6 pièces et 2 lots à Ingleside, $1750 dont $200 au comptant et la balance $15 par mois. Le tout est d'une valeur réelle de $2700.

S'adresser à J. R. Gilbert, Attorney, 820, Hearst Bldg., Third et Market.

9674

OFFICE DE LAUNDEY ayant très bon casuel.

S'adresser sur place, 7, Guerrero St.

9644

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec installation complète et moderne; bouilloire de 20 H.P.; garage contigu; maison de huit chambres remises entièrement à neuf.

S'adresser, pour informations, à 1030, Haight St., ou téléphoner: Park 3102.

9640

IMMEDIATEMENT, 12 chambres meublées et cuisine. Bon marché.

S'adresser, 1423 California St. Phone Franklin 6603.

9622

$1500. HOTEL de 75 chambres toutes très bien meublées; chauffage central; ascenseur automatique. Loyer raisonnable. Très bien situé pour être exploité comme Hôtel français. Propriétaire vend pour cause de maladie.

S'adresser sur place à 37 Columbus Avenue.

9623

Dans le Calaveras County, QUATRE LOTS de 50x100 avec DEUX MAISONS, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armés vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 320 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 165x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothéqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x156; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x130, près de 42ème et N. Eaux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
8,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 300 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 150.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 42 acres dans Santa Clara Co. à 2 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 35 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

M. Gorfinkel — J. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bonio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes ses parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 605, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILES BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960

Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort à des prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains utilent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"

M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)

VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. R. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 3 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 2529.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 224, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 9 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 251, rue Geary, chambres 204-5-2, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2264, rue Clement: de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 9 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1554. Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4120.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 116, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 4 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 1 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy

Réunions: 1er et 3me Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Pres.; P. Lanson, Trésorier, 834 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 906, Eddy Street; téléphone Franklin 2264; L. E. Mairien, Secrétaire des Archives, 820 Valencia st.; Phone: Park 5673; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Boec, L. Berthié, E. Lasgie; J. Cressens, Gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Flinca et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1906—Bureaux au Red Man's Hall, 2440, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andrieux, président, 272, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6188; E. Esmerian, 1er vice-président; F. Cassaing, 2ème vice-président; J. P. Cassaing, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue, Tel. Mission 1898; P. A. Bergerot, Conseil; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bocaz, P. Bellegarde P. Cazaux, G. Hourat, C. Lapeyre, J. P. Lassalle jr., O. Filhos et F. Pras. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de malheur ou de maladie de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1642 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2429 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARENS, 661 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIQUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LABSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .75 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.25 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
250, RUE JACKSON, COIN DE MATTHEW
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 20 JUIN 1918—THURSDAY, JUNE 20, 1918. — No. 144

La Republique des Camarades

Nous trouvons dans un des numéros de la "Dépêche Coloniale" que nous a apportés le dernier courrier d'Europe, un article consacré à une mission que le ministre des Colonies, désireux de se renseigner sur les Etablissements français de l'Océanie, avait, en 1915, confiée à un certain M. Raymond Nauzières. Nous regrettons de ne pouvoir renseigner les lecteurs du **Franco-Californien** sur la personnalité de ce chargé de mission, attendu que c'est la première fois que nous voyons ce nom dans les journaux. Ils excuseront donc notre ignorance en ce qui concerne M. Nauzières. Nous aimons cependant à croire qu'ils seront moins indulgents pour celle de ce ministre chargé de présider aux destinées du domaine colonial de la France qui apparaît, en 1915, si peu renseigné sur nos possessions françaises du Pacifique. Car, en somme, si cette Excellence était si peu au courant des choses de Tahiti et des autres îles qui forment ce qu'on appelle les Etablissements français de l'Océanie, c'était bien un peu de sa faute, étant donné que la France entretient dans ces régions un gouverneur et un tas d'officiers et de fonctionnaires de tous ordres.

Mais, direz-vous, ce M. Nauzières est peut-être un spécialiste, et le ministre tenait à se procurer par lui des renseignements d'un caractère tout particulier que ne pouvaient lui fournir ses agents en résidence dans le pays.

A ce raisonnement, l'article en question de la "Dépêche Coloniale" se chargera lui-même de répondre. Nous lisons en effet dans ce journal à propos de la mission de M. Raymond Nauzières:

"L'objet de la mission Nauzières était de rédiger une étude sur la géographie, l'ethnographie, l'histoire, l'organisation et le commerce de notre colonie du Pacifique, afin de fournir à la métropole tous renseignements utiles en ce qui concerne l'extension du commerce français dans les îles et les dispositions à prendre pour lui permettre de se substituer aux entreprises allemandes."

On croirait rêver. A quoi donc servent alors le gouverneur et ses collaborateurs des divers services qu'il dirige si, étant sur place, quelques-uns depuis de nombreuses années, ils ne sont même pas en mesure de renseigner le ministre sur la géographie, l'ethnographie, l'histoire, l'organisation et le commerce de nos établissements français de l'Océanie? A qui ferat-on croire qu'il était nécessaire, indispensable d'expédier là-bas un envoyé extraordinaire pour rédiger une étude sur la géographie de ces îles qui sont françaises depuis plus de soixante ans? Alors que font les officiers de marine que nous entretenons dans ces possessions, si on ne les utilise même pas pour fournir des renseignements géographiques à la métropole?

Parti de France le 14 mars 1916, M. Nauzières est arrivé le 1er juin à Tahiti; il a passé six mois à Papeete, un mois à parcourir toute l'île de Tahiti, Moorea et les Iles Sous le Vent, puis il a visité les Tuamotou et les Marquises.

Inutile de dire que ce chargé de mission n'est pas allé à ses frais en Océanie. C'est évidemment la "princesse" qui a payé.

"M. Nauzières, nous dit encore la "Dépêche Coloniale", a réuni, au cours de sa missionn, de nombreux renseignements relatifs à la façon dont s'effectue le voyage et aux conditions d'existence dans la colonie."

Franchement, était-il nécessaire de dépenser plusieurs milliers de francs pour charger ce voyageur de rapporter en France des renseignements de cette espèce? Peut-on admettre un seul instant que le ministère des Colonies ne connaissait pas encore, en l'an de grâce 1915, comment s'effectue un voyage de France à Tahiti et les conditions d'existence dans cette colonie?

On se demande vraiment à quelle nécessité réelle répondait cette mission confiée à M. Nauzières. L'article de la "Dépêche Coloniale" ne nous renseigne pas sur ce point. Nous le regrettons d'autant plus que ce journal est un organe sérieux, généralement bien informé et toujours prêt à défendre les intérêts coloniaux de la France.

Tout ce qui touche aux affaires de Tahiti ne peut laisser indifférent un journal français qui se publie à San Francisco et dont la devise est "Pour la France toujours et quand même". C'est pourquoi nous avons tenu à signaler la mission Nauzières aux lecteurs du **Franco-Californien**, qui, au cours de cette guerre, s'imposent de véritables privations pour envoyer le plus d'argent qu'ils peuvent à la Mère-Patrie. On comprendra dès lors qu'ils ne voient pas avec plaisir la France — ou plutôt la République des Camarades — offrir des pérégrinations autour du monde, hygiéniques et profitables, aux amateurs amis du ministre des Colonies ou protégés par quelque parlementaire influent.

A. L.

Un Appel Hollandais au Peuple Allemand

La section hollandaise de la "Ligue des Pays Neutres pour la Défense du Droit des Gens", organisation dont le fondateur est M. Louis Macon, citoyen de Genève, et dont les présidents d'honneur sont le comte de Romanones, ancien premier ministre d'Espagne, et le général Benavides, ancien président de la République du Pérou, nous adresse le document suivant, avec prière d'insérer:

Au peuple allemand.

Libres citoyens d'un Etat neutre, nous nous adressons à vous, directement.

Il est de notre devoir de vous dire l'impression produite dans le monde entier par les actes criminels dont vos gouvernants se sont, tout récemment, rendus coupables ou complices. Une fois de plus, le peuple arménien a été livré aux Turcs. Les massacres de 1915 se sont renouvelés. Cette année-là, la population arménienne de l'Empire Ottoman fut presque entièrement exterminée, pour autant qu'elle n'avait réussi à s'enfuir du pays. Les femmes et les jeunes filles qui avaient échappé à la mort, furent razziées par les Turcs. Plus d'un demi million d'Arméniens périrent. Deux cent mille environ avaient pu se réfugier en territoire russe. C'est ce territoire-là qui, du consentement de votre gouvernement autrichien, vient d'être cédé à la Turquie. Déjà les armées turques ont fait leur entrée dans les régions occupées par les Russes. Déjà les massacres et les atrocités ont repris à Trébizonde, à Sansoun, à Cétra et ailleurs. Jamais traité de paix entre nations civilisées n'a consacré des infamies comparables aux stipulations du traité de Brest-Litovsk donnant aux Turcs les provinces russes de Kars, Batoum et Ardahan et livrant ainsi à une mort certaine et aux pires supplices des milliers d'être humains sans défense.

Paul Rohrbach, dans son "Weltpolitisches Wanderbuch", paru en 1916, a dit son profond dégoût des massacres arméniens de 1909. Ces paroles de désapprobation furent supprimées par votre Censure. Et qu'étaient, pourtant, ces massacres auprès de l'extermination systématique d'un peuple tout entier poursuivi, en 1915, avec la complicité de certains Allemands, et que d'autres Allemands, témoins oculaires de ces crimes sans nom, ont flétrie, comme il convient, devant l'Histoire.

Pendant que ces horribles événements s'accomplissent en Orient, vos canons à longue portée lancent, à distance, des obus sur Paris; non point pendant un siège, dans les conditions requises par le Droit des Gens, et dans le but d'amener la ville à capitulation, afin de hâter ainsi la paix, mais sans aucune nécessité militaire et sans autre effet que de tuer des civils, des femmes, des enfants, et de détruire quelques-uns de ces superbes monuments d'architecture, de ces incomparables trésors artistiques et historiques qui font l'admiration du monde entier. Ce bombardement inutile d'un des centres les plus importants de la civilisation mondiale est un acte de sauvagerie et de barbarie qui porte une nouvelle et très grave atteinte à la dignité humaine. C'est ainsi qu'en jugeront ceux-là même d'entre vous qui aimaient et admiraient cette belle ville et des milliers de vos compatriotes se demanderont avec anxiété quelle sera la situation de l'Allemagne après la guerre, votre pays ne pouvant pas continuer à vivre à l'écart du monde civilisé.

Nous avons protesté contre les excès de toute nature commis par les vôtres en Belgique occupée et dans le nord de la France, contre l'oppression systématique de la population civile, contre les vols et les assassinats, la profanation des églises, le pillage de l'industrie, contre la déportation des habitants des régions envahies, contre l'utilisation des populations civiles, hommes, femmes et enfants, à des travaux qui ont un rapport des plus étroits avec les opérations militaires, et cela jusqu'à proximité du front.

Vous êtes restés sourds à notre voix.

Nous avons protesté contre les déportations et les massacres des Serbes et des Grecs par les Autrichiens, les Hongrois, les Turcs et les Bulgares, contre l'assassinat de tant de marins, de civils, de femmes et d'enfants, innocentes victimes des lâches attentats de vos sous-marins.

Cette fois encore, nous estimons qu'il est de notre devoir d'élever la voix contre les nouveaux crimes commis en votre nom, et, au moment même où vos ennemis viennent de réquisitionner nos navires pour mieux vous combattre, nous vous disons:

Ne croyez pas que nous, citoyens de la vieille Hollande, terre séculaire d'honneur et de liberté, nous soyons tombés assez bas pour prêter l'oreille aux lâches suggestions des traîtres qui chercheraient à nous abuser sur les véritables intérêts de notre pays qui s'identifient avec ceux de l'humanité tout entière. Nous ne pouvons que nous réjouir de ce que nos navires vont participer désormais à la grande œuvre libératrice qui doit assurer au monde la Paix dans le Droit. A la délivrance, tout d'abord, des régions du nord de la France dévastée par la barbarie de vos chefs militaires. Chaque nouveau voyage de chacun de nos navires rapprochera le jour où de nouveaux arbres fruitiers seront plantés dans la bonne terre de cette vieille et noble Picardie, si âprement disputée actuellement, où le haut commandement de vos armées en a fait abattre des milliers sans aucune nécessité militaire. Chaque heureuse traversée hâtera l'heure de la délivrance de la Belgique, glorieuse martyre, de la Pologne, de la Lithuanie, de la Livonie, des Slaves et des Roumains d'Autriche, des Serbes et des Arméniens ou de ce qui restera finalement de ces pauvres peuples si cruellement éprouvés.

Le héros de la guerre d'indépendance des Provinces-Unies des Pays-Bas, qui était un prince vraiment chrétien et un esprit sincère, n'aimait pas à invoquer publiquement le nom redoutable du Très-Haut, mais ses dernières paroles furent une prière pour son peuple auquel il avait montré d'un doigt sûr l'âpre chemin de la Liberté. Cette prière, nous la répétons tous, de tout cœur, pour les peuples opprimés, à l'heure présente, par les Allemands, les Turcs, les Hongrois et les Buigares.

Pour vous, peuples d'Allemagne, nous ne pouvons que souhaiter que vos yeux s'ouvrent enfin à la Lumière, à la Vérité. Faites un retour sur vous-mêmes avant qu'il soit trop tard. N'attendez pas que le monde entier se dresse contre les projets d'asservissement que trament, plus ou moins ouvertement, vos gouvernants. Rachetez-vous par un sincère repentir, si vous voulez reconquérir une parcelle de l'estime qu'on eut jadis pour votre pays.

Vos gouvernants vous ont longtemps bercé d'un rêve insensé de domination et de suprématie. Ils visent à l'hégémonie en Europe et dans le monde entier. Leurs tentatives sont vouées d'avance à un échec certain, malgré des victoires éphémères dues à de honteuses défections. L'humanité s'est émancipée depuis bien trop longtemps pour consentir aujourd'hui à subir le joug odieux que semblent vouloir imposer aux peuples d'Orient les auteurs des traités de Brest-Litovsk.

Vos gouvernants ont fait de vous l'horreur et l'abomination du monde civilisé.

Réveillez-vous! Libérez-vous!

C'est à cette condition seulement que vous échapperez au sort que l'Histoire réserve aux peuples déchus.

Pour le Comité Directeur de la Section hollandaise de la Ligue des Pays Neutres,

G. WALCH,
Secrétaire pour les Affs. Etrangères.
Amsterdam, 15 Avril 1918.

:o:

POUR LA DEFENSE DE PARIS.

Un certain nombre de conseillers municipaux de Paris ont adressé au président de cette assemblée une lettre lui demandant de convoquer à une réunion officieuse les conseillers municipaux et les conseillers généraux afin de s'occuper de la défense de la capitale. Une pareille convocation avait été faite en novembre 1914. M. Mithonard, président du conseil municipal, a décidé de convoquer ses collègues en séance officieuse.

M. CLEMENCEAU EST TRES ACTIF.

Parti ce matin à 5 heures pour le front, M. Clemenceau était de retour à Paris à 10 heures pour assister au Conseil des ministres du matin.

:o:

Rappelez-vous le temps où c'était pour vous un plaisir d'être à table et vous trouverez que cela était dû, non seulement à la qualité et à la saveur des aliments, mais surtout parce que vous aviez une bonne mastication et une bonne digestion.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

"A La France, Terre d'Epopée"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Fête Nationale de la France, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le **Franco-Californien**—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

J. Neltner	$ 100.00
C. de Cazotte	25.00
Crédit alloué au Consulat Général pour la Célébration du 14 Juillet	52.35
A. Legallet	300.00
Léon Bocqueraz	200.00
J. Dupas	100.00
Cour de France, 212 des Forestiers d'Amérique	200.00
N. Caplan	200.00
Union Française d'Oakland	25.75
Léon L. Rey et ses fils	25.00
P. A. Brangier	500.00
Philippe Roudoul	5.00
Alice Mondot	5.00
Jeanne Jolllt	5.00
Jean Laclergue	10.00
F. R. de Private, Coarsegold	3.00
M. et Mme A. Locher	10.00
A. Maubailly	5.00

Souscriptions recueillies par M. Jean Tiret.

(1ère Liste)

P. Boué	2.50
M. Lapeyri	2.50
P. Fondacaba	1.00
L. Froment	5.00
A. Fourtané	10.00
Candida Anso	.50
Pauline Gil	.50
Arces & Danglade	5.00
J. Lamanet	5.00
J. Oyhesqui	5.00
M. et Mme J. H. Vignau	2.00
P. M. Maysonnave	.50
Louis Pourroy	.50
Anonyme	.50
Mlle France Bourras	.50
F. Louhou	.50
J. Boulocq	1.00
Mme J. Lasserre	.50
Mlle Marie Soulé	1.00
Ignacio Gimenez	.50
Louis Lyon	.50
B. Goiricelaya	2.50
P. Lacoume	5.00
P. Castaing	2.50
Charles Camou	1.00
P. Chabre	1.00
S. Cazale	1.00
L. Lagarde	1.00
C. Castaing	1.00
A. Cazale	1.00
M. et Mme Pressans	5.00
J. B. Lahitette	5.00
J. Pats	5.00
Castagne & Ducasse	10.00
M. Remi Lassalle	1.00
Joseph Palacin	25.00
Bazerque & Lassalle	5.00
Total recueilli à ce jour	$1,584.10

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

P. A. Brangier	$ 500.00
J. Neltner, Consul Général de France	20.60
Mme A. Maubailly	2.50
James Pfister, Berkeley	1.00

Etats-Unis et Etranger

LA MALADIE DE VON HINDENBURG.

Genève, 9 Juin.

La "Tribune de Genève" se dit en mesure de pouvoir, d'après des informations puisées à bonne source, annoncer que le maréchal von Hindenburg souffre d'une grave maladie nerveuse qui a affecté ses facultés mentales, ajoutant que le fameux boche se trouve actuellement en traitement dans une maison de santé.

La "Tribune de Genève" déclare que von Hindenburg n'a pris aucune part à la récente offensive allemande, qui a été dirigée par le général Ludendorff.

LYNCHAGE D'UN NEGRE.

Nalchez, Miss., 19 Juin.

Le nègre George Clayton, accusé d'avoir tué son patron, fut poursuivi par une foule en furie. Le noir se barricada dans une maison et engagea avec ceux qui étaient à ses trousses une lutte formidable au cours de laquelle il blessa six personnes, dont une mortellement. Il finit cependant par être maîtrisé et pendu à un arbre près de Maughan.

LES MORTS DU JOUR.

Londres, 19 Mai.

L'amiral Sir Alfred Paget est mort subitement ici hier.

LA CRISE ALIMENTAIRE EN AUTRICHE.

Londres, 19 Juin.

La ration de pain vient encore d'être diminuée à Vienne, dit un télégramme de Copenhague. De 1260 grammes, elle a été portée à 630 grammes. On s'attend à de graves troubles. On se rappelle qu'en janvier dernier, lorsque la ration de pain fut diminuée à Vienne, de grandes manifestations se produisirent à Vienne.

LES NEGOCIATIONS HOLLANDO-ALLEMANDES.

Amsterdam, 19 Juin.

Le "Telegraaf" annonce que les négociations pour un arrangement économique entre l'Allemagne et la Hollande viennent d'être reprises.

LE GENERAL FRANCHET D'ESPEREY COMMANDE A SALONIQUE.

Paris, 19 Juin.

Le général Franchet d'Esperey a été nommé au commandement de l'armée alliée d'Orient en remplacement du général Guillaumat récemment nommé gouverneur militaire de Paris en remplacement du général Dubail.

Athènes, 19 Juin.

Le général Franchet d'Esperey, nommé commandant en chef de l'armée alliée d'Orient, a pris possession de son nouveau commandement. M. Venizelos, président du Conseil, a donné aujourd'hui un déjeuner en l'honneur du général Franchet d'Esperey.

ACCIDENT D'AVIATION.

Fort Worth, Texas, 19 Juin.

Le lieutenant Rose, instructeur au camp d'aviation de Barron, a trouvé la mort au cours d'une envolée qu'il effectuait avec un de ses camarades, qui, lui, a été grièvement blessés.

Le lieutenant Rose était originaire de la Pensylvanie.

LA DERNIERE OFFENSIVE ALLEMANDE ET LES PERTES BOCHES.

Paris, 19 Juin.

M. André Tardieu, Haut Commissaire de la République Française aux Etats-Unis, qui dimanche dernier accompagna M. Clemenceau au front, a déclaré à M. Marcel Hutin, de l'"Echo de Paris"; que durant l'offensive entre Montdidier et Noyon, les Allemands ont perdu 80,000 hommes, en tués, blessés ou prisonniers.

"On ne saurait assez insister, dit M. Marcel Hutin, sur l'importance exceptionnelle des résultats obtenus par les contre-attaques effectuées par les divisions commandées par le général Mangin contre le flanc droit des armées du général von Hutier. Cette magnifique opération a cloué l'ennemi au sol et complètement arrêté l'avance vers Compiègne."

Quand M. Tardieu fit ces déclarations au rédacteur de l'"Echo de Paris", M. Clemenceau se borna à dire: "Je suis pleinement satisfait."

L'ATTITUDE DES TURCS EN PERSE.

Washington, 19 Juin.

Le ministre des Etats-Unis à Téhéran télégraphie que les soldats turcs ont saccagé l'hôpital américain de Tubriz, Perse, et violé les consulats des Etats-Unis et d'Angleterre dans cette ville, malgré les représentations du consul espagnol chargé des intérêts américains.

On croit ici que cet acte forcera les Etats-Unis à déclarer la guerre à la Turquie.

LA CRISE BULGARE ET L'ALLEMAGNE.

Londres, 19 Juin.

On télégraphie d'Amsterdam que la nouvelle de la démission du cabinet bulgare a amené une forte baisse à la Bourse de Berlin et de Francfort, bien que les journaux allemands s'évertuent à dire que cette crise ministérielle ne modifiera en rien la politique extérieure de la Bulgarie.

LES GERMANO-AMERICAINS AUX ETATS-UNIS.

Paris, 19 Juin.

Une dépêche de Berne dit: "Les déclarations de fidélité à la cause de l'Entente faites ces derniers temps par des journaux américains notoirement allemands, les résolutions votées par l'union nationale germano-américaine ont attiré de nouveau l'attention de la presse allemande sur la situation faite aux Etats-Unis aux éléments d'origine allemande et sur les pertes matérielles morales subies par l'Allemagne au delà de l'océan." La "Gazette Populaire de Cologne" écrit: "Malgré leur nombre imposant, les Germano-Américains ne formèrent jamais qu'une armée sans officiers. Ils n'ont pas pu résister. Wilson espère les écraser, il y arrivera. La presse allemande déjà presque anéantie en Amérique, la plupart des écoles allemandes fermées, les associations allemandes se hâtent de dépouiller tout germanisme. C'est la débâcle complète. Il n'est pas nécessaire d'être pessimiste, pour reconnaître que les conséquences de nos victoires européennes sont en partie balancées par le bilan des pertes que nous avons subies en Amérique. D'ailleurs tout cela était à prévoir. Les Germano-Américains n'ayant aucune culture allemande ne trouvaient pas en Amérique des emplois pour leur capacité, ceux qui réussirent étaient des industriels, des commerçants, désintéressés de la politique, sans influence, incapables de garder leur langue et de servir le germanisme." Pour l'avenir, la "Gazette Populaire de Cologne" se montre aussi peu optimiste: "Après la guerre, les Allemands ne pourront plus entrer en Amérique. Ils ne seront plus admis. Il vaut mieux d'ailleurs leur conseiller de ne pas essayer d'y pénétrer. Les soiétés de navigation Hamburg-America et Norddeutsche Lloyd sont inscrites au Livre noir. Les autres chantiers et bureaux ont été vendus avec interdiction de revente à l'Allemagne après la guerre. La presse américaine parle d'interdire aux Allemands l'achat et la location de chantiers. Ce sera la fin du commerce allemand transocéanique. Il faut espérer que les négociateurs allemands ne permettront pas lors du traité de paix la réalisation d'un programme aussi funeste aux intérêts allemands. Outre ces valeurs maritimes, des propriétés allemandes représentant des millions de dollars, des stocks de cuivre, de nickel, de coton, de cuir et des produits chimiques ont été saisis, utilisés pour en fabriquer du matériel de guerre américain. Enfin des Allemands internés en Georgie sont forcés de travailler aux routes, besogne faite autrefois par des nègres." A ce sombre tableau le journal ajoute quelques mots à l'adresse de l'Union nationale et de leur honteuse attitude qui provoquera dans le peuple allemand la douleur et l'indignation. Jamais l'Allemagne n'aurait pensé à une pareille félonie de la part de ses fils dégénérés."

LES DEPENSES DE GUERRE DE L'ITALIE.

Rome, 19 Juin.

A la Chambre italienne, qui vient de clore ses travaux, le ministre des finances a déclaré que les dépenses de guerre de l'Italie s'élèvent à ce jour à 46 milliards de lire.

Les colonies italiens à l'étranger ont contribué pour un demi-milliard, dont 60 millions ont été fournis par les Italiens résidant aux Etats-Unis.

LES TCHECO-SLOVAQUES EN SIBERIE.

Londres, 19 Juin.

Une dépêche de Petrograd à l'"Express" dit que les forces tchéco-slovaques qui opèrent en Sibérie ont occupé les villes de Somuranosto et Nikolaevsk, dans le district d'Omsk, et établi un gouvernement provisoire après avoir proclamé la déchéance du régime bolshevik en Sibérie.

AU PARLEMENT ROUMAIN.

Jassy, 19 Juin.

La séance d'ouverture du parlement roumain a été digne et calme. La reine et les princesses n'étaient pas présentes à cette séance, à laquelle le corps diplomatique, qui n'avait pas été invité, n'a pas assisté. Le roi Ferdinand a été acclamé à son arrivée. Les acclamations redoublèrent quand il exposa, dans son discours du Trône, les raisons qui ont obligé la Roumanie à faire la paix séparée.

:o:

NOTRE TRIBUNE.

M. J. Marsily, un Belge bien connu dans notre ville, nous adresse l'extrait suivant d'une lettre qu'il a reçue d'un de ses amis du Front belge qui nous donne d'intéressants renseignements sur l'attaque allemande prononcée par les Allemands au mois d'avril dernier près de Dixmude, attaque qui fut, comme on sait, si brillamment repoussée par les vaillantes troupes belges.

Voici cet extrait:

"Les Allemands avaient espéré nous enfoncer pour nous prendre à revers et bousculer les Anglais. Ils avaient choisi pour l'attaque huit de leurs meilleurs régiments, ils ont abouti à un pitoyable échec. Après un avantage momentané, notre contre-attaque a repris tout le terrain perdu, leur enlevant 804 prisonniers valides, 250 blessés, 50 mitrailleuses à lance-bombes, plus de mille fusils. Voici un mois qu'ils ont tenté cette action; depuis ils n'ont plus rien essayé. La contre-attaque est partie en plein jour, à 3 h. de l'après dîner, comme à l'exercice. C'est vous dire le mordant de nos troupes. Les prisonniers faisaient pitié à voir. Ils sont presque tous passés par ici. Leur moral était bien bas."

Les Operations de Guerre

L'OFFENSIVE AUTRICHIENNE.—BRILLANTES CONTRE-ATTAQUES ITALIENNES.—ATTAQUE ALLEMANDE REPOUSSEE DEVANT REIMS.—CE QUE DISENT LES COMMUNIQUES.—RAIDS ET COUPS DE MAIN SUR LE FRONT ANGLAIS.

Complètement arrêtés dans la région montagneuse du front italien, les Autrichiens ont tenté de vaincre la résistance de leurs adversaires le long de la Piave. Mais jusqu'à présent, malgré la légère avance qu'ils ont pu réaliser ils sont tenus en échec par les Italiens et les Anglo-Français dont la résistance devient de plus en plus vigoureuse.

Dans la région montagneuse les Autrichiens sont revenus à la défensive. Autonr d'Asiago les contingents français et anglais sont soumis à un violent bombardement. Dans cette région, les Français ont repoussé mardi dernier une forte attaque locale.

La situation a été un moment plus grave pour les alliés le long de la Piave sur un front d'environ trente milles. Là, les Autrichiens ont obtenu quelques succès, qu'ils se sont efforcés d'exploiter au prix des plus grands sacrifices. A certains endroits, ils sont même parvenus à franchir la Piave et à gagner du terrain au delà de la rivière. Il n'est pas bien facile encore de déterminer, d'après les communiqués italiens, qui manquent un peu de clarté, l'étendue du gain ennemi, notamment dans le secteur de Montello. Mais il semble bien, à l'heure actuelle, que l'avance autrichienne dans cette région, menaçante un moment, s'est ralentie, grâce aux vigoureuses contre-attaques italiennes, qui ont même permis à nos alliés de reprendre un peu de terrain perdu.

En dépit de quelques succès ennemis qui sont incontestables, il semble bien tout de même, d'après les dernières nouvelles, que les Autrichiens n'ont atteint aucun de leurs objectifs. Et cependant leurs pertes ont été effroyables. Sur ce point tous les renseignements sont concordants. Les divisions ennemies ont souffert terriblement. On cite des régiments qui ont été anéantis.

Les contre-attaques italiennes ont été particulièrement brillantes et audacieuses. Qu'il nous suffise de dire que sur la crête de Montello un détachement italien parvint à pénétrer dans les lignes ennemies et à s'emparer du major-général von Kronstadt, commandant d'une division, qui vient de mourir dans un hôpital des suites de ses blessures.

Tout bien compté, l'offensive autrichienne peut d'ores et déjà être considérée comme un échec.

En France, les Allemands viennent de subir un nouvel échec devant Reims. Le communiqué de Paris d'hier après-midi nous apprend en effet qu'une violente attaque allemande ayant Reims pour objectif a été brillamment repoussée dans la nuit de mardi à mercredi par les Français.

Après une violente préparation d'artillerie, les Allemands attaquèrent, sur le front de Reims, entre Vrigny et La Pompelle. A l'ouest, les assaillants ne parvinrent même pas à atteindre les lignes françaises. Au centre, en face de Reims, les Allemands furent complètement repoussés et perdirent énormément de monde. A l'est ils échouèrent également.

Cette attaque s'est produite sur un front d'environ quinze milles. Trente-six mille Allemands prirent part à cette opération.

Dans quel but les Allemands ont tenté cette attaque devant Reims? La carte fournira la réponse à cette question.

Si l'on jette en effet un coup d'œil sur la carte, on constatera que l'arrêt de l'offensive de l'Aisne a laissé les alliés dans une position très favorable le long du front de la Marne, depuis l'est de Château-Thierry jusqu'à la région au nord de Chalons. Il fallait donc s'attendre à voir tôt ou tard les Allemands s'efforcer de renforcer leurs positions dans cette région. La tentative s'est produite; elle vient, comme on voit, d'échouer.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi se borne à mentionner des coups de main heureux effectués par les Anglais dans les lignes allemandes de la région au sud de Hebuterne, au nord d'Albert. Les Anglais ont repris, près de Vieux-Berquin, un de leurs anciens postes, sur le côté nord du saillant de la Lys, que les Allemands avaient occupé. Ils ont fait là quelques prisonniers et capturé deux mitrailleuses.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

DU SOLEIL DE CALIFORNIE POUR LA FRANCE.

Par suite d'un oubli bien involontaire, le don suivant:

Dr. L. Bazet.....$10.00

ne figurait pas dans la liste générale des dons en espèces qui a paru, hier, en deuxième page du journal.

DEUIL.

M. et Mme Edouard Clot viennent d'avoir la douleur de perdre leur petite fille Adèle, âgée de 1 an et 6 mois. Les funérailles auront lieu dans l'après-midi d'aujourd'hui.

Nous prions les parents éplorés de croire que nous prenons une vive part au chagrin qui les accable.

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Ce soir, à la Salle Notre-Dame, réunion hebdomadaire habituelle des membres et amis du Club.

LES TEMPERANTS EN CALIFORNIE.

A une majorité de 419 voix, les électeurs de Stockton viennent, à la suite d'une consultation spéciale, de décider que les soixante-quinze débits de boissons de cette ville seront fermés pendant toute la durée de la guerre.

La scrutin a donné les résultats suivants:

Pour la fermeture.....5,054
Contre 4,635

Cette décision entrera en vigueur le 20 juillet prochain.

AVERTISSEMENT SALUTAIRE.

Jusqu'à présent on s'était borné à infliger de fortes amendes aux industriels peu scrupuleux qui dans les fournitures faites à l'Etat fédéral ne se gênaient pas pour frauder. Il n'en sera plus ainsi à l'avenir. Le gouvernement fédéral a en effet décidé que désormais tout frandeur qui se fera prendre ne pourra plus se libérer moyennant argent. Il sera au contraire poursuivi devant les tribunaux, qui lui appliqueront la loi dans toute sa rigueur et n'hésiteront pas à le condamner à la peine de prison.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

La "French War Service League of Alameda County", qui, tout récemment, a été fondée, à Oakland, par un groupe de Français, dans le but de coopérer avec les autorités fédérales au succès de la guerre, vient d'installer son siège social dans la chambre 236 du Blake Bldg., Washington St., à Oakland.

Toutes les personnes d'origine française, naturalisées ou non citoyens des Etats-Unis, sont instamment priées de se faire recevoir membre de cette nouvelle ligue, afin que, pour répondre au

(Suite à la 4ème Page)

Notes d'un Californien

Nous renonçons à enregistrer tous les cambriolages et les vols à main armée qui depuis quelque temps se commettent dans notre ville. Ils sont trop; et le papier est trop cher en ce moment pour que nous remplissions nos colonnes avec les hauts faits des malandrins alors que l'espace nous manque pour des choses autrement intéressantes que les exploits de la basse-pègre san-franciscaine.

N'empêche qu'on peut se demander à quoi doit-on attribuer cette recrudescence de la criminalité à San Francisco.

Laissez-moi tout de suite vous dire que j'ai bien cherché à m'expliquer ce phénomène; mais j'avoue humblement que je n'ai rien trouvé.

Ordinairement, c'est quand la misère règne dans un pays que la criminalité augmente. Ce n'est certes pas le cas à San Francisco, où le travail abonde et où les salaires sont très élevés.

Sans doute, je pourrais mettre sur le compte de l'alcoolisme tous ces méfaits qu'enregistrent quotidiennement nos confrères de langue anglaise. Mais en agissant ainsi, je serais de mauvaise foi, attendu que la consommation de l'alcool depuis la guerre est en forte diminution et que le nombre des bars décroît rapidement dans notre ville, et encore plus à l'intérieur de la Californie.

D'un autre côté, il est difficile de tonner contre la jeunesse dépravée, puisque la conscription a retiré de la circulation, pour les envoyer dans les camps d'entraînement ou sur les champs de bataille européens, tous les hommes de 21 ans à 31 ans.

Alors quoi? Un de nos lecteurs plus psychologue que moi ne pourrait-il pas trouver cette explication que j'avoue ne pas parvenir à saisir?

Je lui donne la parole.

O'Pingui.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

CEUX QUI NE PEUVENT SE PLIER A L'IDEE QUE L'ON TRAITE COMME UN ACCUSE ORDINAIRE, L'ANCIEN PRESIDENT DU CONSEIL, CAILLAUX.

Paris, 28 Mai.

Rien n'est plus difficile pour une conscience indépendante que de se tenir dans une juste mesure en présence des passions qui se déchaînent, des colères qui éclatent et surtout des campagnes de division qui s'organisent. La difficulté augmente quand on se trouve en face de compagnons de la veille, de camarades avec lesquels on marcha dans des jours douloureux et dont on n'a sucune raison de suspecter la probité morale et la loyauté. Ce sont des hommes qui se laissent entraîner par des mouvements dangereux auxquels ils apportent leur force et leur foi. Mais enfin quoi, les faits sont là indiscutables: ces lutteurs qui se levèrent jadis pour de meilleures causes se placent résolument de l'autre côté de la barricade. Peut-on se dispenser de leur donner tort en employant les formules les plus douces, les critiques les plus tempérées?

Il s'agit de cette propagande entreprise contre les magistrats qui poursuivent les coquins et les traîtres à des degrés différents.

Quand Bolo fut condamné, la rumeur commença à se former, rasant le sod; elle grandissait déjà quand le pacha s'avisa de faire des déclarations aux suites desquelles il fut confronté avec M. Caillaux. Que furent et que valent ces fameuses déclarations? Je n'en sais exactement rien; ce qu'on raconte est tellement gros que ce ne doit pas être vrai. Nous le saurons quand viendra le procès aillaux. Mais ce que nous savons bien, parce que nous l'avons vu, c'est qu'à partir de ce moment, Bolo fut abandonné à son misérable sort et les indignations furent réservées pour ceux qui causaient de la peine à la bande du "Bonnet Rouge": Duval, Marion, Leymarie. Tous les jours ce furent des articles acrimonieux, des propos aigres, souvent des attaques les plus désobligeantes.

Quand la condamnation a été prononcée, la campagne a pris une plus grande proportion. Des associations se sont formées sous des dehors d'intérêt général, mais en réalité pour soutenir, envers et contre tous, des accusés dont on ignore encore les charges réunies par une longue instruction. Des députés ont annoncé qu'ils allaient interpeller et des parlementaires puissants ont écrit des articles de menace.

Notez que même dans les causes les plus désespérées on a le droit de défendre des hommes qu'on croit injustement poursuivis ou trop sévèrement condamnés. Mais encore ne faut-il pas oublier que si les accusés ont droit à des garanties que nul ne songe à contester, les juges et les magistrats, qui accomplissent un devoir parfois difficile, ont aussi le droit d'être mis à l'abri des passions exacerbes et des campagnes dans des conditions qui alarment certains.

Oui, je sais bien, on reproche à un commissaire du Gouvernement de mal traiter des témoins dont le moins qu'on puisse dire c'est que le hasard seul les empêche de s'asseoir eux aussi sur le banc des accusés. eC souci d'impartialité nous rappelle que ceux qui protestent aujourd'hui étaient ceux qui, il y a quatre ans, approuvaient avec ostentation ce Conseiller à la Cour qui présidait un procès criminel célèbre avec un révoltant parti-pris et s'attirait d'un de ses assesseurs cette apostrophe sous laquelle il est demeuré flétri: "Mais vous nous déshonorez, Monsieur!"

C'est que, voyez-vous, hypnotisés par une admiration sans bornes pour l'homme qu'il défendait, ils se sont habitués à se considérer au dessus des lois. Après avoir truqué avec une rare audace un des grands procès criminels du siècle, ils ne peuvent se plier à l'idée que l'on traite comme un accusé ordinaire leur ami, leur chef, leur directeur d'opinion et ils se cabrent contre cette égalité devant la loi qui est cependant la garantie de tous, des innocents s'il s'en trouve et des coupables s'ils sont convaincus des forfaits qu'on leur impute.

Jean-Bernard.

Vive l'Angleterre! Vive l'Italie!

DES CHOSES QU'IL FAUT DIRE.—UN GRAND PAS DE FAIT VERS LA SOCIETE DES NATIONS.

25 Mai.

L'Angleterre a célébré hier sa fête nationale; hier, également, l'Italie a fêté le troisième anniversaire de son entrée dans la grande guerre. Des voix officielles ont dit éloquemment à nos deux bons alliés notre amitié et notre reconnaissance. Tous les Français et toutes les Françaises s'associent du fond du cœur à ces hommages.

Ce n'est pas sans frémir que l'on songe à ce qui serait advenu de nous si, en août 1914, nos amis d'Angleterre, nous avaient laissés seuls aux prises, en Occident, avec la formidable puissance militaire allemande. Nous nous étions laissés tellement dégringoler au niveau d'une nation secondaire, avec notre misérable population stationnaire depuis cinquante ans de trente-huit millions d'habitants, que malgré les qualités guerrières de notre race, nous aurions été écrasés par les innombrables armées de la populeuse Allemagne. Aurions-nous seulement gagné la bataille de la Marne sans le puissant cordial que fut pour nous, dans les premières journées d'août 1914, la nouvelle que les Anglais marchaient avec nous? Et si nous avions réussi tout seuls à remporter la splendide victoire, quel eût été notre lendemain avec la flotte allemande maîtresse de la mer, venant bloquer nos ports, à l'heure où toute notre région houillère et métallurgique du Nord et du Nord-Est était tombée entre les mains de nos ennemis?

L'Angleterre dit assez haut ce qu'elle doit à notre armée, pour que nous n'ayons aucune fausse honte, nous, à reconnaître ce que nous devons à la sienne et à ses flottes. En fait, c'est à elle que nous avons dû de pouvoir supporter le fardeau de la guerre jusqu'à l'arrivée de l'Amérique. Elle ne nous a pas seulement assuré, par sa maîtrise des mers, notre ravitaillement en charbon, en acier, en vivres; elle ne nous a pas seulement soutenus de son formidable crédit; elle a fait le tour de force de créer de toutes pièces une armée de plusieurs millions d'hommes dont la présence sur notre front a soulagé depuis deux ans surtout nos épaules, qui pliaient sous un poids au-dessus de nos forces; elle nous a apporté le concours de ses alliés coloniaux et de ses colonies, concours qui se chiffre par un total de 1,200,000 soldats, hindous, canadiens, australiens et africains.

Certes, c'était l'intérêt de l'Angleterre de ne pas nous laisser écraser, de ne pas laisser la domination allemande s'établir sur toute l'Europe continentale; mais il eût suffi d'une heure de défaillance chez ce grand peuple de marchands pacifiques et gavés de richesses, pour que l'Europe devint allemande. Cette heure de défaillance, le peuple anglais ne l'a pas eue. Une nation capable de sauter sans hésitation sur ses armes chaque fois qu'un despote, qu'il s'appelle Philippe II d'Espagne, Napoléon ou Guillaume II trouble la paix du monde ou assassine d'autres nations, est une alliée pour laquelle, lorsqu'elle traverse de mauvais jours, nos poilus peuvent à leur tour être fiers de verser leur sang généreux.

Nous devons une gratitude pareille à l'Italie. Il ne tenait qu'à elle, il y a trois ans, de ne pas connaître les privations, les douleurs et les ruines qui depuis un an étaient notre lot à nous. Il lui lui suffisait de rester neutre. On lui aurait payé cher sa neutralité, des deux côtés. L'Autriche lui aurait probablement cédé le Trentin. Elle se fût enrichie à vendre ses produit sagricoles à l'Allemagne bloquée, et l'Allemagne lui aurait livré tant qu'elle aurait voulu du fer et du charbon. Elle était d'autant plus excusable de ne pas bouger, que sa pauvreté en charbon et en fer risquait, en cas de guerre, de la mettre dans une situation économique plus misérable que ses autres alliés plus favorisés d'Occident. Il ne lui aurait pas été difficile de trouver, dans une histoire récente pleine de malentendus avec nous, de nombreux prétextes pour ne pas marcher.

(Suite à la 5ème Colonne)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 8. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boîte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour servir en aide aux personnes se cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3993
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1008, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 168

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
⅓ MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

A LA FONTE!

CE QUE VA FAIRE L'ALLEMAGNE POUR SE PROCURER LE BRONZE DONT ELLE A BESOIN POUR LA FABRICATION DE SES ENGINS DE GUERRE.

Bien que les Allemands se soient emparés, depuis plusieurs mois, des mines de cuivre de la Serbie et que, dans tous les territoires occupés par eux à l'Est, ils aient procédé, avec leur brutalité coutumière, à la cueillette des métaux, il semble qu'ils ne disposent pas encore de stocks suffisants pour parer à tous les besoins de l'armée. Voici, en effet, ce que nous lisons dans la "Nationalzeitung" de Berlin:

Au cours d'une conférence d'experts, le ministre prussien a déclaré que la mise à la fonte d'un nombre considérable de monuments sera nécessaire en Allemagne. Le professeur Georges Voss, président de la Société historique de Berlin et conservateur des monuments de la Thuringe, écrit à ce propos::

"D'après un communqiué du ministère de la guerre aux conservateurs des Etats de la Confédération, la fonte des cloches a été commencée, il y a près d'un an, et on procédera prochainement à un classement nouveau des cloches jusqu'ici épargnées. Le représentant du ministère a déclaré que, pour le moment, les réserves de métal pour les fabrications de la guerre sont encore suffisantes; mais il faut prévoir les cas de nécessité urgente et, pour ce motif, assurer le ravitaillement dans les plus larges mesures. C'est pour ce motif qu'on se voit obligé de recourir aux monuments de bronze. Les conservateurs présents ont fait remarquer que le rendement en métal serait très minime. On sait en effet que le rendement en métal serait très minime. On sait en effet que les statues coulées sont toutes creuses. Depuis les temps de l'antiquité classique, il en est ainsi pour des raisons techniques. Le poids des monuments provient surtout du noyau de fer qui les soutient. Comparativement aux cloches, les statues donneront donc, en métal utilisable, des quantités insignifiantes. Le conservateur du Sleswig-Holstein, une province particulièrement riche en monuments, a fait savoir que toutes les statucs et bas-reliefs de cette province ne fourniraient pas autant de bronze que la seule cloche impériale de Cologne, qui a été sacrifiée l'an dernier. Le représentant du ministre n'a nullement contesté la valeur de ces objections, il a cependant fait remarquer que, vu les réclamations du clergé, qui s'est plaint de voir décimer (sic) les cloches, alors qu'on se bornait à mettre les monuments sous séquestre, il faudrait, pour éviter les protestations d'une seule classe de la population, procéder avec "parité" et s'en prendre également aux statues. Il a donc invité les Etats à dresser la liste des monuments qui pourront être sacrifiés, en tenant compte de leur valeur artistique, populaire et nationale."

La citation est longue, mias elle ne manque pas d'intérêt. Quel poète chantera les péripéties de la guerre des cloches et des hommes de bronze, du clergé qui défend ses bourdons et des conservateurs qui couvrent de leur corps les statues des héros allemands

—ooo—

Dans le plaidoyer du professeur Voss, nous trouvons de plus un aveu précieux. Tous les monuments, dont l'Allemagne s'enorgueillit, ne sont que de la camelote. Nous nous en doutions bien un peu,en Alsace-Lorraine. Quand il fut devenu nécessaire de sauver la statue de Pierre de Pfeffel, qui s'effritait, la municipalité de Colmar chargea une maison de Munich de procéder à un surmoulage et de couler le monument en bonze. Or, quand la statue revint, on constata avec stupeur que le métal n'avait qu'une épaisseur de 3 millimètres. Le fabricant nous avait gratifié d'un chef-d'œuvre en galvanoplastie.

Tous les incomparables Guillaume Ier, Bismarck et Moltke, qui peuplent et déparent les places des petites villes allemandes, ont été exécutés en série avec les mêmes procédés économiques. Le professeur Voss, pour sauver ces productions niaises de la destruction, préfère reconnaître l'abominable truquage. Il n'y a pas de quoi fabriquer 10 chapeaux d'obus avec un "inoubliable grand-père" de Guillaume II. Dès lors, pourquoi ne pas épargner la glorieuse effigie? Le jeu ne vaut pas la chandelle.

Il ne manque pas cependant, en Allemagne, d'esprits avisés pour applaudir à l'initiative du ministre de la guerre. A les en croire, l'art allemand a été déshonoré par la glorification, à la douzaine et à la grosse, des fondateurs de l'Empire. Je n'y contredirai pas. La Victoire ailée de Berlin serait bien la chose la plus laide du monde si la "Germania" du Niederwald et la "Bavaria" de Munich ne lui disputaient pas le premier rang dans le musée des horreurs.

Toujours est-il qu'après avoir envoyé à la fonte la cloche impériale de Cologne, Guillaume II se voit contraint d'y expédier ses ancêtres. On ne me surprendrait pas, si on me disait qu'il n'en éprouve aucun chagrin excessif. Le mégalomane qu'il est compte bien remplacer son grand-père disparu sur les socles restés debout. Il fera ainsi d'une pierre deux coups. Les "restes" de Guillaume Ier serviront à remporter la victoire, dont le petit-fils bénéficiera doublement, puisqu'il supplantera tout naturellement le vainqueur de 1870, à moins que le Kronprinz ne lui dispute âprement cet honneur; car, dans la charmante famille des Hohenzollern, les rapports des parents et des enfants manquent de cordialité.

E. Wetterlé,
Ancien député au Reichstag et à la Chambre d'Alsace-Lorraine.

—:o:—

Le caporal Condat.

"Condat, caporal au 15e régiment d'infanterie: le 15 décembre, au cours d'une attaque de sa compagnie contre les tranchées allemandes, a entraîné son escouade avec le plus grand courage. Blessé de trois balles dans la légion lombaire, il fut projeté dans un trou d'obus rempli d'eau, la tête seule émergeant; soutenu par un homme de son escouade, n'a cessé toute la journée de stimuler l'ardeur de ses hommes en criant: "Courage, en avant, à la baïonnette!"

—:o:—

Amusements.

La scène se passe sur le front, dans un pays où les tranchées des Boches sont à 150 mètres des nôtres. On s'interpelle comme dans Homère. L'autre jour, nos fantassins ont imaginé de hisser au bout d'un manche à balai une plaque Michelin, comme il y en a sur nos routes:

"Attention aux enfants."

Aussitôt les balles sifflent. Les mitrailleuses crachent.

Et nos fantassins tournent la plaque sur laquelle les Boches peuvent lire.

"Merci!"

VIVE L'ANGLETERRE! (Suite)

Mais elle n'a voulu se souvenir que de Magenta et de Solférino; elle n'a voulu voir que la crapuleuse agression dont la Belgique et la France étaient les sanglantes victimes; elle s'est laissée emporter par sa passion pour la justice et la beauté. Elle n'a pas voulu que la patrie italienne, qui avait été l'un des berceaux de la civilisation humaine, fût absente, du champ de bataille, le jour où la civilisation était menacée d'être engloutie par une dernière vague de barbarie. Et elle est venue fraternellement se ranger à nos côtés dans l'atroce mêlée.

Nous parlons souvent depuis le début de la guerre de la future Société des Nations.

Je le demande à ceux de nos compatriotes qui avant la guerre considéraeint un tel projet comme chimérique, est-ce qu'ils ne sentent pas que l'idée d'une humanité réconciliée a fait quelque chemin dans leur cerveau et dans leur cœur depuis les preuves de fraternité que nous ont données nos alliés? Est-ce qu'ils ne se sentiraient pas prêts à entrer demain dans une Société des Nations où le peuple français aurait comme confédérés les peuples amis qui auront été ses fidèles compagnons d'armes dans la lutte pour la justice et pour la liberté.

Gustave Hervé.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad. En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribetaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
895, RUE KEARNY SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE. HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Fondé en 1857
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4330—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3822

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4340, st, 1600, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI O. POUCHAN
PHONE SUTTER 8960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et par com mande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 798

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4988

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU MT RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2088

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—23—

PREMIERE PARTIE

XIII.

L'Agent du Bonheur.

—Vous avez le bonheur de voir mon Raymond, vous; moi, je ne le retrouve qu'à sa voix, sa nouvelle voix à laquelle il faut que je m'habitue; car, depuis qu'il m'a quittée, le timbre en a changé... Figurez-vous même, qu'avec cet enrouement, qu'il a contracté pendant les nuits humides des mers australes, tout d'abord je ne le reconnaissais pas... Enfin, il est là! nous allons le bien soigner... Il m'a promis de donner sa démission. Il se consacrera à nous... Quand je songe que, sans lui, nous serions encore tous si malheureux!

Elle tendit la main à M. de Preuilly, qui s'inclina gravement et la baisa, puis à Arnold, qui imita son père; mais, en dessous, il avait envie de rire: il trouvait cela "extrêmement vieux jeu", et l'allocution, un peu théâtrale, que la baronne avait tout d'abord adressée à Emilienne "pas dix-neuvième siècle du tout"! Il se garderait bien, d'ailleurs, de communiquer ses impressions à son père et à sa sœur, ni de critiquer quoi que ce soit; il était bien trop heureux d'une solution qui le laisserait seul maître à la Frochais et faciliterait par suite la réalisation de ses rêves dorés. Cependant, la baronne interpellait gaiement les fiancés.

—Vous savez, mes enfants, que nous vous permettons fort bien d'aller faire un tour dans le parc... N'est-ce pas, monsieur de Preuilly?

—Certes! Ils ont attendu si longtemps leur bonheur! s'écria le comte.

Emilienne et Raymond se levèrent aussitôt. Dans le vestibule, ils rencontrèrent Dominique qui bourlinguait extraordinairement, ayant absorbé pas mal de petits verres en l'honneur de tant de joie. Il apostropha Emilienne avec une respectueuse familiarité.

—Hein! On est contente de l'avoir retrouvé?...

Et il ouvrit brusquement la porte du jardin. Un rayon de soleil tomba sur le visage de Raymond; et de nouveau Emilienne fut frappée par cette indéfinissable différence entre la figure du Raymond d'autrefois et celle d'aujourd'hui. C'était pourtant la même couleur de cheveux, les mêmes yeux, la même coupe de visage, les mêmes lèvres, ces mêmes favoris, mais le tout plus épais, plus dur... Et elle se disait que c'est l'âge où l'on change, où le jeune homme devient homme... Et, durant ces quelques années, Raymond avait tant souffert!...

—Vous ne ressentez aucune fatigue?

—Plus du tout, depuis que je suis certain de notre bonheur!

Il la prenait sous la taille, l'entraînait derrière l'habitation, vers la partie la plus ombreuse du parc. Elle disait:

—Il me semble que vous devez souffrir en parlant... Oh! comme nous allons vous soigner, faire disparaître ces maux de gorge!... Aujourd'hui vous avez la voix encore plus brisée...

—C'est qu'hier, pour vaincre ma mère, j'ai dû plaider si longuement!

—Elle nous détestait donc bien?

—Non, chère aimée...

Il la fit asseoir sur un banc moussu adossé à un très vieux hêtre.

—Non. Elle n'avait nulle haine; elle obéissait à une foule de vieilles idées, un peu ridicules... Mais contre vous, je vous jure, elle n'avait rien; elle était toute prête à vous estimer, à vous aimer...

—Et... si elle savait! murmura Emilienne avec une immense mélancolie.

Raymond jeta un regard épouvanté autour de lui.

—Parlez bas, de grâce; la révélation de ce secret serait la fin de notre bonheur!

—Notre pauvre petit enfant! bégaya Emilienne, la voix pleine de larmes.

Et les yeux à terre, les traits contractés:

—Que de fois j'ai regretté de ne pas être une simple paysanne, une Annaïc! Qu'Annaïc ait eu un enfant, en quoi cela la déshonorait-il?... On la plaignait, et c'était tout; car on croit, dans le pays, que ce petit avec qui on l'a vue à Paris, est bien à elle... Seuls, les méchants se moquaient de Treburnec... Et moi, moi la mère de ce chéri, je ne l'ai pas vu depuis sa naissance... J'étais une demoiselle de Preuilly, je n'avais pas le droit d'être mère; un devoir plus hautain me forçait à cet effroyable égoïsme...

—Et vous y force encore, Emilienne!

—Eh quoi! Raymond, le laisserons- nous en dehors de notre bonheur? Quand on nous unira, ne lui donnerons-nous pas... ce nom auquel il a droit?

—Y songez-vous, Emilienne?

Elle avait un instant levé sur lui ses yeux loyaux. Après cette réponse, elle les baissa bien vite et tressaillit douloureusement.

—Ne peut-on... ne peut-on, bégaya-t-elle, légitimer ses enfants par le mariage?... Je... je croyais. Avec Naïc... si souvent.... nous nous sommes bercées de.. de cette espérance!

—Espérance qui eût été réalisable pour une paysanne comme Naïc, Emilienne, mais qui pour mademoiselle de Preuilly n'est qu'une folle illusion!

Il la baisa dans les cheveux.

—Pardonnez-moi, je vois que je vous fais une grande peine.

—Mon ami, vous empoisonnez ma joie.

—Ecoutez-moi bien, Emilienne. Savez-vous ce qu'il faudrait faire pour accomplir votre désir?... désir qui serait aussi le mien, vous n'en doutez pas, s'il était possible d'y donner suite... Il faudrait faire une déclaration qui serait connue de tous, il faudrait que notre situation fût expliquée à tous, publiquement, devant votre père, devant ma mère!

—Dieu!

Emilienne, comme un pauvre oiseau blessé, se réfugia dans le sein de Raymond, qui ajoutait:

—Vous sentez bien vous-même que cela n'est pas possible, que ce premier enfant, ce témoignage de notre amour, nous devons le chérir mais non l'avouer... du moins encore. Avouer ce secret à ma mère, ce serait nous séparer à jamais...

—Hélas! murmura Emilienne vaincue; hélas, vous n'avez que trop raison... Tout à l'heure, j'ai compris que votre mère serait impitoyable pour ma faiblesse.. Mais plus tard, Raymond?...

—Oh! plus tard! Ce fils sera l'égal des autres enfants que Dieu voudra nous donner.

—Et... et... maintenant?... Ce pauvre petit va-t-il rester abandonné à Paris?...

—C'est...à Paris même qu'il est?

—Dans unue petite institution tenue par de vieilles demoiselles à qui Annaïc le confiait quand elle venait ici me porter de ses nouvelles...

La pensée de cet enfant était si pénible à Raymond qu'il faillit commettre une imprudence, qu'il oublia, pendant quelques secondes, la tendresse qu'il devait à sa fiancée. Ses traits se contractèrent, ses yeux se durcirent.

—Ah! fit Emilienne, naïvement, je vois bien que cela vous torture comme moi?

Mais son visage se détendit aussitôt; et il déclara avec émotion:

—C'est que je cherchais un moyen!... Mais non! Nous n'avons pas le droit, pas plus pour lui que pour nous, d'esposer ce que nous avons conquis au prix de tant de douleurs! Voici ce que nous allons faire, Emilienne.

—Parlez-moi, je n'ai plus d'autre volonté que la vôtre.

—Annaïc était ma sœur de lait; vous, vous la traitiez presque en amie. C'est donc à nous qu'il appartient de recueillir, après sa mort, un enfant que tout le monde croit à elle. J'irai donc le chercher...

—Oh! que tu es bon, mon Raymond!

—Je le mènerai ici, j'obtiendrai de ma mère...

—Raymond, pourquoi pas chez moi?... Il lui faut des soins de femme à notre chéri!... Et, puisque nous nous imposerons de le traiter comme un étranger, ne vaut-il pas mieux le placer à la ferme, tout près de notre château?... Je le verrais, enfin!

—Et si tu te trahissais, Emilienne! Songe combien notre bonheur est fragile, comme il tient à peu de chose!

—Raymond, il faut justement que je m'habitue à le voir, que je me fasse un visage presque indifférent chaque fois que je l'embrasserai... Ta mère, plus tard, devinerait peut-être...

Arnold, en ce moment, apparut au bout d'une allée. Et, très rieur:

—Dites donc, mes petits, il me semble que vous rattrapez le temps perdu?... Je vous donne l'absolution... Mais il ne s'agit pas de ça. Nous repartons tout de suite pour la Frochais...

—Est-ce que?... fit Emilienne, déjà toute tremblante.

—Tranquillise-toi, dit Arnold toujours blagueur, il n'y a rien de cassé; tu peux te pencher tant que tu voudras au bras de mon futur beau-frère. A propos, vous ne m'avez demandé aucune autorisation, à moi. Ce n'est vraiment pas gentil!

Raymond lui tapa sur l'épaule en riant.

—C'est pas tout ça, continua Arnold avec entrain: nous rentrons à la Frochais, votre maman et vous aussi...

A Continuer.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

En vent partout.

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: 'Aucun remède ne me soulagea, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr.

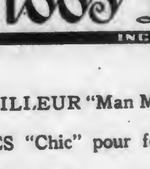
DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES

La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soi soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison tout faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang Analyses du contenu de l'estomac Analyses des urines
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 430, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
128, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 4558.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
301, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 6 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacare, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-318 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5696
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Mont'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3080
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4260
Résidence: 3925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 826, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 6636

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 268, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 210—Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 2329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1290

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des reins et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. sauf Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

désir exprimé par le gouvernement de Washington, ce groupement puisse jouer un rôle prépondérant.

Le Comité de la Croix-Rouge Américaine d'Oakland a été invité par le Comité Central à fournir, pour le 1er septembre prochain, pour les hôpitaux où seront soignés les blessés du corps expéditionnaire américain, 8000 vêtements divers et 5000 tricots de laine.

La "French War Service League of Alameda County" doit, dans une certaine mesure, contribuer à la confection de ces vêtements et tricots. C'est pourquoi il est absolument urgent que toutes les dames et jeunes filles françaises du Comté d'Alameda offrent, sans plus tarder, leurs bons services à la Ligue, pendant les heures dont elles disposent en dehors de leurs occupations régulières.

Très peu de ces personnes, jusqu'à maintenant, ont répondu à l'appel qui, voilà quelque temps, leur avait été adressé. Or, il est absolument nécessaire que cesse une telle indifférence. Il y va du bon renom de toute la Colonie française du Comté d'Alameda. Le Comité directeur de la "French War Service League", une nouvelle fois, attire donc l'attention de nos compatriotes sur ce fait et leur demande de se mettre en rapport, le plus tôt possible, avec le siège social qui, ainsi qu'il est dit plus haut, a ses bureaux au Blake Bldg., chambre 226, Washington St.

:o:

Petits Echos

—Dans le Ferry-Building, le nommé Henry C. Allen a trouvé l'autre jour un paquet contenant des documents militaires importants qu'il s'est empressé de porter à la police.

—Le fisc américain vend aux enchères la maison, à Alameda, de l'ancien consul général d'Allemagne, Franz Bopp, détenu comme on sait dans une prison d'Etat. Le produit de la vente est destiné au paiement des fortes amendes auxquelles a été condamné notre Boche pour sa participation aux crimes allemands aux Etats-Unis.

On annonce les mariages suivants: M. Anthony L. Auradon avec Miss Mina J. de Berna; M. Théodore R. Boyer avec Mlle Alice L. Murphy.

—La Pacific Coast Steamship Company a demandé l'autorisation d'augmenter le prix du voyage de San Francisco aux différents ports que desservent ses navires. Si cette autorisation est accordée, le prix du voyage de San Francisco à Seattle sera de $30; celui de San Francisco à Los Angeles de $16; et celui de Los Angeles à San Diego, de $3.50.

DÉCÈS

Adèle CLOT, née à San Francisco, est décédée en cette même ville le 19 Juin 1918 à l'âge de 1 an et 6 mois.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui Jeudi, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où sera donnée la bénédiction funèbre.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de ses père et mère M. et Mme Edouard Clot; de son frère Maurice Clot; de ses oncles et de ses tantes M. et Mme Joseph Navaro, M. et Mme Simon Cazat et de toute la famille.

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1230

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

Loge Franco-Americaine

No. 207, I. O. O. F.

Les Officiers et Membres de cette loge sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu, à l'heure habituelle, le Jeudi 20 Juin 1917.

Il sera procédé à l'initiation de nombreux candidats.

Par ordre du N. G. PAUL TEILH.
Le Secrétaire,
A. E. LEMOINE.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

BESSON, Marius Manuel
COMBE, Julien Henri
DAUPHIN, Aimé
ESTIVALEZE, Auguste
Mme ESTEVALEZE, (Marie, épouse Maigre)
FAUQUE, Julien Pierre
HAUBET, Jean
LAPIERRE, Auguste Henri Joseph
MAIGRE, Félix
MAUBERRET, Marcel Calixte
RISPAUD, Charles Fernand
RIVAS, Marcel Adrien Auguste

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 12 Juin 1918 à

San Francisco Post Office

Adrian, Marie
Bories, Boniseur Bernard
Bersinger, Miss Marie
Bertin, Mme O.
Champieux, Miss Marie
Champieux, Miss Anna
Chantelli, Monsieur
Club Suisse Romand
Corunalet, Mrs. Marie
Crepin, G.

Telephone: Douglas 4063

HOTEL ET RESTAURANT

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

THE CHINA HERB CO.

362 KEARNY STREET

HERBES — THES

中國藥房

TRAITEMENT

Guérit où d'autres échouent

deux doses d'essai, gratuites

Ces merveilleuses plantes sont importées par nous et nous vous les montrerons si vous le désirez.

Dr. Ynen descend d'une famille de célèbres docteurs herboristes et connait d'étranges secrets pour guérir les maladies internes et externes, spécialement les affections sexuelles. Pendant 10 ans il fut attaché au Canton Médical Collège et pratiqua depuis 20 ans. Consultations gratuites dans toutes les langues.

AUX FAMILLES FRANÇAISES AYANT DES ENFANTS AGES DE MOINS DE SIX ANS.

Le gouvernement fédéral demande aux familles françaises ayant des enfants âgés de moins de 6 ans, de remplir le bulletin ci-dessous et de le mettre sous enveloppe à l'adresse du Health Center, 323, Haight St.

Nom .....

.....

Adresse .....

.....

Age des enfants.....

.....

Il est recommandé aux familles de remplir cette formalité immédiatement.

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.

Parle français, anglais et espagnol.

De 9 h. du matin à 9 h. du soir.

Satisfaction garantie.

2214 FILLMORE ST., près Sacramento

Phone: West 1934

Hugo's French Simplified

Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.

Une grammaire simple avec la prononciation figurée, la clef des exercices et la conversation.

Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.

THE FRENCH BOOK STORE

364 Stockton St.

Phonographes et Records Français

324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco

A Louer

ATTENTION BLANCHISSEURS FRANÇAIS. Rez-de-chaussée spacieux et 3 flats (2, 4 et 5 pièces) "loft" de 16x50; garage pour 7 machines; loyer raisonnable. Situés dans quartier très peuplé, 1704-12, Waller St., près de Golden Gate Park.

S'adresser à 1718 Waller St.

9683

CHAMBRE MEUBLEE, bien au soleil, dans famille privée alsacienne de 2 personnes. On ne loue pas d'autres chambres.

S'adresser à 1238, Broadway. Phone: Prospect 2157.

9677

APPARTEMENTS de 2 et 3 chambres meublées ou non meublées, 916, Pacific St., près de Mason. Eau chaude; chauffage central. Loyers modérés.

S'adresser à Umbsen, Korner & Eisert, 20, Montgomery St.

9666

MAISON de 14 chambres avec eau et 2 salles de bain. Située coin de Columbus Ave. et Jackson St. Loyer raisonnable.

S'adresser au Café d'Oloron, 55, Columbus Avenue.

9619

On Demande

Une CUISINIERE.

S'adresser à 2325 Pine St.

9692

Une OUVRIERE ou une DEMI-OUVRIERE.

S'adresser, 1228, Sutter St.

9693

Une FEMME pour 2 ou 3 jours par semaine.

S'adresser à 597, Haight St.

9686

Un HOMME pour le lavoir et la rinceuse.

S'adresser à Hotel Owners Laundry, 710, York St.

9687

Une bonne DEMI-OUVRIERE repasseuse.

S'adresser à 1055, Valencia St.

9688

Des OUVRIERES REPASSEUSES et des APPRENTIES. On prendrait des ouvrières de blanchisserie.

Un MANŒUVRE ainsi qu'un NETTOYEUR pour la teinturerie.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9689

Des HOMMES DE PEINE pour travaux de campagne ou de cave. On fournirait gratuitement le logement aux hommes ayant famille avec eux. Bons gages.

S'adresser à E. A. Rossi, % Asti Winery, Asti, Californie.

9678

Des OUVRIERES. Bons gages.

S'adresser chez Mmes Gassman & Cerles, 1732, Polk St.

9679

Une REPASSEUSE ou un repasseur, ou un couple.

S'adresser à Willows French Laundry, Willows, Cal.

9675

Une bonne OUVRIERE REPASSEUSE pour travailler 4 ou 5 jours par semaine. Gages $2.50.

S'adresser à Lily French Laundry, 455, Eudy St.

9673

Un COUPLE pour travailler dans une blanchisserie située environs de San Francisco. On donnerait privilège d'acheter la moitié pour remplacer associé devant partir à la guerre.

S'adresser au bureau du journal.

9598

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

A Vendre

La "MODESTO FRENCH LAUNDRY", ayant installation complète et moderne et occupant de 12 à 15 ouvriers du commencement à la fin de l'année. Toutes facilités de paiement. On donnerait bail à volonté.

S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenue, San Francisco, ou sur place, 1218 H St., Modesto, Californie.

9695

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec bouilloire de 20 H.P.; garage contigu; maison de huit chambres remises entièrement à neuf.

S'adresser pour informations à 1030, Haight St. Phone: Park 3102 ou à 3021 Sacramento.

9640

EXCELLENTE OCCASION. Un flat de sept chambres et une salle à manger appropriée pour pension. Le tout complètement meublé et pourvu du linge et de l'argenterie nécessaires. Toutes les chambres louées. On vendrait à sacrifice, $350. Venez voir et vous serez surpris.

S'adresser à 2064, Sutter St., near Fillmore.

9684

Pour cause de maladie on vendrait à quart de sa valeur BLANCHISSERIE FRANÇAISE bien installée et ayant excellente clientèle ainsi qu'une automobile. Loyer $30. Affaire doit être traitée de suite. On vendrait le tout ou parties séparées.

S'adresser sur place, 1219, Scott St.

9685

Pour diesoudre une association, je suis autorisé à vendre 1 COTTAGE de 6 pièces et 2 lots à Ingleside, $1750 dont $200 au comptant et la balance $15 par mois. Le tout est d'une valeur réelle de $2700.

S'adresser à J. R. Gilbert, Attorney, 829 Hearst Bldg., Third et Market.

9674

OFFICE DE LAUNDRY ayant très bon casuel.

S'adresser sur place, 7, Guerrero St.

9644

IMMEDIATEMENT, 12 chambres meublées et cuisine. Bon marché.

S'adresser, 1423 California St. Phone Franklin 6603.

9622

Dans le Calaveras County, QUATRE LOTS de 50x100 avec DEUX MAISONS, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 320 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commercant de la ville. Hypothéqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 55x155; bail en cours $3600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42ème et N. Baux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
3,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 8,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 120 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 150.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $5.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisseris en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 55 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

M. Gorfinkel — E. G. Lilher
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prête sur Immeubles et sur Titres Garantie

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER

Telephone: Suttèr 5978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurance

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 508, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 5978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1963 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960

Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort à ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains utilisés San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"

M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)

VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1617
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Aiden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 153; Resid. Sunset 3239.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 323, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 310, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4230.

PHARMACIES DE LA SOCIETE!

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 1 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
A la Pharmacie Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 570, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Sacoade et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1850—Devenue un Fait Main's Hall, 946, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

S. J. BRUN, Président d'honneur

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 834 Jackwon St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 906, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 230 Valencia st.; Phone: Park 5873; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinos et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1850—Devenue en Fait Main's Hall, 946, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichon, président, 522, Railroad avenue; Phone, Mission 6867; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6186; E. Estarlan, 1er vice-président; P. Castaing, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 230 Valencia st.; Phone: Park 5873; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinos et Thibodeau.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au Main's Brith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 943a Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARENS, 691 McAllister Street; Trésorier: P. FEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8309

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .65 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 21 JUIN 1918——FRIDAY, JUNE 21, 1918. — No. 145

LA PROCHAINE OFFENSIVE

L'accalmie, accalmie relative bien entendu, qui a suivi la formidable offensive entre Montdidier et Noyon, ne peut se prolonger. La situation dans laquelle s'est mise l'Allemagne est telle qu'elle se voit condamnée à de nouveaux assauts plus furieux les uns que les autres jusqu'au moment où, épuisée, elle tombera sur ses genoux—à moins que par une victoire décisive, elle n'oblige les Alliés et l'Amérique à se soumettre. En d'autres termes, l'infériorité de l'Allemagne est, comme le faisait justement observer tout récemment encore le colonel Feyler, l'éminent critique militaire suisse, qu'elle doit vaincre par l'offensive coûte que coûte, sinon elle est vaincue. Elle l'a voulu ainsi en 1914 en prenant l'initiative et la direction de la guerre, et en imprimant à celle-ci son caractère de conquête européenne.

Tout ce que nous voyons depuis quelques mois semble confirmer cette vérité émise par le brillant écrivain militaire suisse, qui fort judicieusement fait observer que ce n'est ni à la Russie, ni à la France spécialement que l'empire allemand a déclaré la guerre, mais à l'Europe, aux Etats neutres comme aux autres, et à ses alliés eux-mêmes. Et, complétant son idée, il ajoute: "Tous doivent être vaincus par la victoire de l'Allemagne, puisque cette victoire ne cherche pas autre chose que la soumission de tous aux ambitions d'une nationalité."

On ne saurait mieux dire.

Les neutres eux-mêmes ne l'ont que trop constaté, particulièrement ceux qui sont les voisins immédiats de l'Allemagne. Les occasions ne leur ont pas manqué de se rendre compte qu'avec une puissance qui met le droit dans sa force et dans la réalisation de ses intérêts particuliers on peut et on doit s'attendre à tout.

Les Alliés pour l'instant doivent dans tous les cas s'attendre à une reprise d'offensive sur le front occidental. Il n'y a pas de doute que le haut commandement allemand est actuellement occupé à monter une nouvelle attaque, qui sera, on peut le croire, formidable. Si elle ne s'est pas produite encore, c'est que la préparation demande plusieurs semaines au moins. Ce délai est imposé moins par le transport des effectifs que par l'énorme outillage qu'il faut amener à pied d'œuvre. L'accalmie actuelle n'est donc que provisoire, et on peut être certain qu'une nouvelle offensive d'une extrême virulence est prochaine, imminente même.

Reste à savoir sur quel point du front occidental se portera le nouvel effort allemand.

Autant qu'on peut en juger à distance, la masse des réserves allemandes semble se trouver dans la région de l'Oise, et l'attaque allemande qui a eu lieu l'autre jour devant Reims doit être considérée comme une simple opération locale. Ce n'est certainement pas sur la frontière nord-est que les Allemands se proposent d'attaquer. Les experts militaires estiment que ce serait là l'opération la moins rapide en résultat que l'ennemi pourrait entreprendre; elle consisterait à rejeter l'armée française sur les réserves alliées à travers une région qui, parmi toutes celles de la France, se prête le mieux à une manœuvre défensive. Ce n'est pas non plus en Champagne, toujours d'après les observateurs compétents, que se fera la nouvelle tentative allemande. Les Allemands, d'après eux, ne s'éloigneront pas de la région de l'Oise, et tout porte à croire qu'ils reviendront dans le secteur de l'ouest qui demeure, comme le dit le colonel Feyler, celui du bénéfice maximum. L'opinion de cet expert est que mieux que tout autre, il prête à une séparation relative des alliés anglais et français; il autorise la menace la plus directe à l'Angleterre; enfin sa chute entraînerait l'évacuation totale de la Belgique, par ses défenseurs, d'où un effet moral à exercer sur les populations de l'Allemagne, et peut-être sur les alliés, auprès desquels on pourrait alors recommencer une offensive de paix.

Tels sont les pronostics qu'autorise la situation actuelle et que nous nous hasardons à risquer en nous appuyant sur les observations des hommes compétents.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

LE GENERAL DUBAIL, GRAND CHANCELIER DE LA LEGION D'HONNEUR.

Paris, 20 Juin.

Le général Dubail, ancien gouverneur militaire de Paris, est nommé Grand Chancelier de la Légion d'honneur. Il succède au général Florentin.

LA CONVERSATION BURIAN-HERTLING.

Paris, 20 Juin.

Le "Matin" se dit fondé à croire que la conversation Burian-Hertling n'a pas donné de résultats appréciables au point de vue économique.

AU PARLEMENT FRANÇAIS.

Paris, 20 Juin.

Parlant au Sénat à l'occasion de la discussion de la loi de finances, M. Klotz, ministre des finances, a déclaré que les souscriptions aux bons de la défense nationale en mai 1918 ont atteint 1,532 millions, remboursements et renouvellements déduits; le précédent record était de 1,231 millions en mai 1916. Paris seul a versé 926 millions; ces chiffres constituent une preuve éclatante de la ferme volonté du public de subvenir aux charges exceptionnelles qu'impose l'effort suprême de la guerre. C'est le meilleur témoignage de la confiance du pays.

—Le Sénat a voté à l'unanimité les articles de la loi de finances ainsi que l'ensemble du budget.

L'INDEPENDANCE DES SLAVES D'AUTRICHE.

Paris, 20 Juin.

Au cours de la séance du comité socialiste de l'Entente entre les nationalités opprimées, présidée par M. Albert Thomas, les représentants de la "democrazia sociale irredenta" ont fait une déclaration disant qu'ils tenaient à affirmer à nouveau leur vive sympathie pour les aspirations de l'indépendance des Jougo-Slaves et des Tcheco-Slovaques qui veulent se séparer de l'Autriche-Hongrie et constituer chacune un Etat spécifié indépendant.

L'ASSASSINAT DU DOCTEUR POZZI.

Paris, 20 Juin.

Voici de nouveaux renseignements au sujet de l'assassinat du docteur Pozzi, ancien sénateur, vice-président de l'Académie de médecine.

Le meurtrier, un nommé Machu, employé des contributions directes, se présenta au domicile du docteur et lui tira trois coups de revolver, puis se suicida. Le docteur fut atteint de trois balles et transporté à l'hôpital où il succomba. Ce drame est attribué à la folie. M. Pozzi avait opéré Machu à la fin de 1917; ce dernier s'était souvent plaint de n'être pas guéri. L'assassin portait des lettres prouvant qu'il préméditait longuement son acte, qu'il avait prévu dans tous ses détails. Le docteur Pozzi fut opéré par le docteur de Martel, fils de la comtesse, l'écrivain anti-sémite bien connu en littérature sous le pseudonyme de Gyp.

Une balle dans l'abdomen avait déterminé des perforations des intestins et l'hémorragie s'aggrava.

Le docteur Pozzi était un grand ami de M. Clemenceau. Aussi, dès que la nouvelle du crime vint à la connaissance du président du Conseil, celui-ci se rendit immédiatement à l'hôpital, et, fortement ému, il suivit avec angoisse les impuissants efforts du praticien.

Le professeur Pozzi ne tarda pas à rendre le dernier soupir. Quant à Machu, il s'est suicidé d'une balle de Browning dans la tempe gauche, se tuant sur le coup.

LA DEFENSE DE PARIS.

Paris, 20 Juin.

Les députés du département de la Seine, de la Seine et Oise, et de la Seine et Marne ont poursuivi leurs études sur les mesures de défense à prendre pour le camp retranché de Paris, son approvisionnement et la sécurité de sa population. M. Pams, ministre de l'intérieur, et M. Albert Claveille, ministre des travaux publics, ont été entendus tout particulièrement, relativement à l'évacuation de la population, en cas de nécessité.

Le rapport de M. Louis-Jean Puech, député de la Seine, traitant d'une évacuation partielle de la population, a été discuté. M. Claveille a fourni des informations en ce qui concerne les moyens de transport à sa disposition, qui pourraient en assurer l'exode. Le ministre de l'instruction publique a indiqué les mesures déjà prises en vue de sauvegarder les trésors artistiques.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

Calgary, 20 Juin.

L'"Imperial Limited" du Canadian Pacific a déraillé hier matin près d'ici. Plusieurs personnes, parmi lesquelles plusieurs Américains, ont été blessées.

A LA CHAMBRE ITALIENNE.

Rome, 20 Juin.

Avant de partir en vacances, la Chambre italienne a voté un ordre du jour de confiance au gouvernement, qui n'a eu que 34 voix contre lui.

DEMISSION DE LA MUNICIPALITE DE ROME.

Rome, 20 Juin.

Le maire et ses adjoints ont donné leur démission collective.

L'ALLEMAGNE ET L'OFFENSIVE AUTRICHIENNE.

Paris, 20 Juin.

L'"Echo de Paris" dit que le maréchal von Hindenburg ayant demandé l'envoi sur le front français d'un certain nombre de divisions autrichiennes, le maréchal Conrad von Hoetzendorff, chef d'état-major austro-hongrois, soutenu par l'empereur Charles, répondit qu'une offensive contre l'Italie aurait les plus grandes chances de succès et serait accueillie avec joie par les populations de la monarchie dualiste. Le maréchal von Hindenburg se rendit à ce raisonnement. L'offensive autrichienne vient d'avoir lieu, et elle a abouti à un échec.

REVOLTE A KIEV.

Londres, 20 Juin.

Une dépêche de Moscou dit qu'une révolte générale vient d'éclater à Kiev, s'étendant aux districts de Poltava et de Tchernegov.

Quarante mille personnes armées prennent part à ce mouvement.

UN AVEU ALLEMAND.

Paris, 20 Juin.

L'"Echo de Paris" publie en en attestant l'authenticité, la relation faite par un officier français d'une conversation qu'il vient d'avoir avec un officier allemand fait prisonnier dans les derniers combats. Les deux officiers avaient été amis avant la guerre.

"Nos pertes, dit l'Allemand, sont effroyables. Ma compagnie a perdu 80 hommes sur 105, et je suis son dernier officier. Je suis revenu de l'arrière épouvanté; c'est un hôpital construit sur un cimetière.

"Vous conserverez Paris malgré nos attaques en masses et nous n'obtiendrons pas de résultat. L'Allemagne souffre trop, elle n'en peut plus, tout notre matériel craque et nous sommes las. Si la guerre ne se termine pas bientôt, nous tomberons épuisés sur nos conquêtes. Il nous faut la paix. On nous cache tout. Les équipages des sous-marins ne vont plus en permission; ils parleraient, et on ne veut pas qu'ils parlent. Le peuple allemand les croit maîtres de la mer. Les Alliés ont mis en commun leurs ressources.

"Avant la guerre, notre industrie et notre commerce tenaient le monde. Aujourd'hui, nous l'avons perdu. L'Amérique passe l'Océan comme l'Angleterre passa la Manche. Nos sous-marins n'arrêtent rien. Il fallait aller vite, le Français doit être battu d'un seul coup. Il se ressaisit dans l'échec, si l'échec lui en laisse le temps. Son moral y devient plus fort que celui de son vainqueur. Nous ignorions que les Français sont opiniâtres et, au fond, plus disciplinés que nous. Leur ténacité suspendit notre heure. Maintenant, il est trop tard pour nous.

"Il y a deux hommes présentement face à face: Hindenburg et Foch. Il faudra bien qu'ils se mesurent. Celui qui frappera le dernier vaincra. Il y a aussi Clemenceau, mais Clemenceau et Foch sont un seul homme: ils valent plus qu'une armée pour la France. Il faut les vaincre à temps; si notre heure passe, ils auront la leur, et ce sera la paix."

"Sur ces mots, ajoute l'auteur de ces lignes, un sous-officier parut à la porte. L'officier allemand se redressa d'un bond, ses traits se durcirent, sa taille se cambra, son regard froid se planta dans le mien. D'un geste sec, il leva la main droite à la visière, fit claquer ses talons et je vis s'éloigner dans le vestibule une silhouette rigide, banale, composée à l'image de cette Allemagne dont toute la force est hypocrisie."

—:o:—

Rappelez-vous le temps où c'était pour vous un plaisir d'être à table et vous trouverez que cela était dû, non seulement à la qualité et à la saveur des aliments, mais surtout parce que vous aviez une bonne mastication et une bonne digestion.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

"A La France, Terre d'Epopée"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Fête Nationale de la France, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le Franco-Californien—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

J. Neitner .....$	100.00
C. de Cazette	25.00
Crédit alloué au Consulat Général pour la Célébration du 14 Juillet	52.35
A. Legallet	300.00
Léon Becqueraz	200.00
J. Dupas	100.00
Cour de France, 212 des Forestiers d'Amérique	200.00
N. Caplan	200.00
Union Française d'Oakland...	25.75
Léon L. Rey et ses fils.....	25.00
P. A. Brangier.....	500.00
Philippe Roudoul	5.00
Alice Mondot	5.00
Jeanne Jollit	5.00
Jean Laclergue	10.00
F. R. de Private, Coarsegold..	3.00
M. et Mme A. Locher.....	10.00
A. Maubailly	5.00

Souscriptions recueillies par M. Jean Tiret.

(1ère Liste)

P. Boué	2.50
M. Lapeyri	2.50
P. Fondacabe	1.00
L. Froment	5.00
A. Fourtané	10.00
Candida Anso	.50
Pauline Gil	.50
Arées & Danglade.....	5.00
J. Lamanet	5.00
J. Oyhesqui	5.00
M. et Mme J. B. Vignau.....	2.00
P. M. Maysonnave	.50
Louis Pourroy	.50
Anonyme	.50
Mlle France Bourres.....	.50
F. Louheu	.50
J. Boulpeq	1.00
Mme J. Lasserre	.50
Mlle Marie Soulé.....	1.00
Ignacio Gimenez	.50
Louis Lyon	.50
B. Goiriceiaya	2.50
P. Lacoume	5.00
P. Castaing	2.50
Charles Camou	1.00
P. Chabre	1.00
B. Cazale	1.00
L. Lagarde	1.00
C. Castaing	1.00
A. Cazaie	1.00
M. et Mme Pressans.....	1.00
J. B. Lahitette.....	5.00
J. Pats	5.00
Castagne & Ducasse.....	10.00
M. Remi Lassalle.....	1.00
Joseph Palacin	25.00
Bazerque & Lassalle.....	5.00
Total recueilli à ce jour....$	1,884.10

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

P. A. Brangier.....$	500.00
J. Neitner, Consul Général de France	20.00
Mme A. Maubailly.....	2.50
James Pfister, Berkeley.....	1.00

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX



Les mioches . . . . . qu'il faut sauver . .

Il y a actuellement en France, des milliers et des milliers de mioches, dont il faut, à tout prix, que l'on s'occupe.

Et ces mioches, ce sont les petits orphelins de la guerre atteints de tuberculose: de cette affreuse tuberculose qui, déjà, en temps normal, prélevait un si douloureux tribut dans toutes les régions de France.

Ces tout petits, nés au milieu de tant de souffrances et de tant de privations, ne seront conservés à la Patrie que si, dès les premiers symptômes du mal qui vise à les ronger, les soins nécessaires leur sont donnés.

Leur état n'est pas désespéré. Avec une bonne nourriture et du grand air à poumons que veux-tu, on peut arriver à faire de tous ces petits êtres malingres, des hommes et des femmes solides.

La France, une fois les semailles rouges finies, aura besoin, grand besoin, de bras robustes pour que phissent être menées à bonne fin les récoltes futures.

Or, la guerre aura tellement fauché dans nos rangs, qu'il serait criminel de ne pas s'inquiéter de pourvoir au remplacement de tous ceux des nôtres qui, le calme enfin revenu, ne répondront plus à l'appel.

C'est pourquoi nous devons, tout particulièrement, nous intéresser à tous nos petits orphelins tuberculeux afin de les transformer en gaillards qui ne rechigneront pas à la lourde besogne à laquelle la France va avoir à faire face, le jour où le canon aura cessé de faire entendre sa vilaine voix d'engin de mort.

Tel est le but qu'on poursuit en ouvrant sous la rubrique spéciale "Souscription pour le Sanatorium de l'Orphelinat des Armées" une souscription dont le montant—toujours par l'intermédiaire de M. le Consul Général de France—sera spécialement consacré à sauver d'une mort hâtive des mioches qui, devenus grands, seront si utiles à la reconstruction de la race.

Nous demandons doux, aux cœurs qui battent vite—et ceux-ci sont nombreux en nos régions tant privilégiées—de ne pas oublier, en faisant leur obole du 14 Juillet, l'œuvre qui a entrepris la sainte et belle mission de rendre à la France, robustes et déterminés, les mioches qu'elle recueille dans un état si lamentable de santé.

Chaque année, à Noël et au 14 Juillet, depuis que la tourmente s'est déchaînée, la souscription du Sanatorium de l'Orphelinat des Armées a toujours réuni, en notre ville, une somme assez rondelette. Cette fois encore, il faut qu'il en soit ainsi.

Le drame—car c'est aussi un drame—tous nos compatriotes le comprennent. Ils savent, sans qu'il soit autrement besoin d'insister, qu'il y a urgence à ce qu'on prenne les mesures nécessaires afin qu'il ne crée pas un état de choses qui ajouterait encore aux tristesses vécues.

Des milliers d'enfants ont déjà, depuis deux ans, été complètement remis sur pied; d'autres milliers, hélas! attendent encore qu'on s'occupe d'eux.

Or, plus le sanatorium verra ses ressources augmenter, et plus il lui sera possible d'étendre, sur une sphère toujours plus grande, son action si noblement bienfaisante. C'est la vie future de la France qui est en jeu.

La photographie que nous reproduisons ci-dessus a été prise à l'un des nombreux établissements qu'entretient l'Institution: au Poulignen. Elle représente un groupe d'orphelins tuberculeux qui viennent d'arriver des régions évacuées.

Regardez bien tous ces mioches! Ouil regardez-les bien! Et pour peu que votre cœur veuille bien s'y prêter, vous les entendrez dire:

"O chers grands frères et chères grandes sœurs de Californie! aidez-nous à devenir des hommes et des femmes robustes. Nos papas sont tombés au champ d'honneur et nos mamans sont mortes épuisées par les fatigues et les privations. Il importe donc que nous vivions, parce que, après la victoire si chèrement achetée, il ne faut pas que la France meure faute de bras pour labourer et ensemencer ses glorieux sillons arrosés du sang de millions de héros. O grands frères et grandes sœurs de Californie, aidez-nous à vivre!"

Les cœurs qui battent vite, chers petits orphelins, vous enverront leur obole. Et, plus tard, sur la terre de France, tournée et retournée comme jamais elle ne le fut, lèveront les moissons qui feront oublier le labourage sanglant des années d'épouvante.

A. Maubailly.

M. DELANNEY A SAN FRANCISCO.

M. Delanney, ancien préfet de la Seine, récemment nommé ambassadeur de France au Japon, qui est en route pour rejoindre son nouveau poste, arrivera, nous apprend une dépêche de New York, le 27 du courant à San Francisco. Il s'embarquera le 29 pour le Japon.

LE CARACTERE ET LA COULEUR DES BAS.

Il paraît qu'il existe une relation étroite entre le caractère des jeunes filles et la couleur de leurs bas, si nous en croyons un de nos confrères français qui fait aux jeunes gens en mal de mariage les recommandations suivantes, que nous reproduisons à titre documentaire bien entendu:

N'épousez jamais une jeune fille portant habituellement des bas rouges, car c'est l'indice d'un caractère emporté.

Les bas noirs sont, au contraire, signe de modestie, d'égalité d'humeur.

Bas oranges et bas jaunes: avarice.

Les bas verts, par contre, décèlent un caractère gai, optimiste.

Quant aux bas bleus, chacun sait ce qu'il en faut penser.

A PROPOS DE DOCUMENTS MILITAIRES PERDUS.

On sait que pour avoir oublié dans un fiacre des documents militaires, qui furent retrouvés par une chanteuse, le général Deiville, ancien attaché militaire à l'ambassade de France à Madrid, et le lieutenant de Levis-Mirepoix ont été traduits devant un Conseil de guerre. Le Conseil de guerre les acquitta, mais le ministre de la guerre infligea à ces deux officiers une peine disciplinaire. Le général Delville fut rétrogradé au rang de colonel et le lieutenant dut regagner son corps.

Le même fait qui conduisit ces deux officiers français devant le Conseil de guerre s'est produit à San Francisco. Nous avons raconté hier qu'un nommé Henry C. Allen a trouvé au Ferry Building des documents militaires importants, qui, remis à la police, ont été restitués par ses soins au colonel John Benson, adjudant-général, qui a ses bureaux dans ce bâtiment.

Une enquête a été ouverte afin d'établir les responsabilités.

NOTES COMMERCIALES.

Nous apprenons que M. Paul Mancier, bien que conservant toujours ses fonctions de député-shériff à la Cour Supérieure, a repris la direction de son établissement de vins et liqueurs, situés coin de 18th et Texas Sts. Il va sans dire que tous les Français qui se feront un plaisir de pousser un pointe jusque chez "l'ami Paul" seront accueillis, par celui-ci, avec la plus grande cordialité.

LE SECRETAIRE DU TRESOR McADOO.

Le Secrétaire du Trésor, William J. McAdoo, gendre du président Wilson, est arrivé hier soir dans notre ville.

—:o:—

Petits Echos

Le jeune Emmet McCarthy, un adolescent de dix-sept ans, a été arrêté hier pour avoir écrit une lettre obscène à une dame qui loge au Fairmont Hotel.

—Les ouvriers coiffeurs affiliés au syndicat de la profession demandent une augmentation de salaire de 5 dollars par semaine. Ils touchent maintenant, salaire minimum, 20 dollars par semaine.

—Le nommé John Lubbeis, 45 ans, gardien au service de la California Wine Association, à Winehaven, s'est suicidé. Il souffrait d'une maladie chronique.

—Nick Kostopulos et Angelo Drulekos, restaurateurs au No. 707 de la rue Folsom, ont été arrêtés pour avoir vendu des boissons alcooliques à des militaires.

—:o:—

LES MORTS DU JOUR.

New York, 20 Juin.

Le docteur Valentin Mott, chirurgien bien connu, qui fut l'un des premiers praticiens, aux Etats-Unis, à adopter et à faire connaître la méthode Pasteur contre la rage, vient de mourir ici.

Le défunt était âgé de 65 ans.

A ZEEBRUGGE.

Londres, 20 Juin.

M. Thomas J. McNamara, directeur des Finances de l'Amirauté britannique, a déclaré hier à la Chambre des Communes que les résultats obtenus par le dernier raid naval contre Zeebrugge sont bien plus importants qu'on ne pensait tout d'abord. C'est ainsi que 21 destroyers, un grand nombre de sous-marins et de navires auxiliaires ennemis se trouvent emprisonnés dans le canal de Bruges. Tous ces navires sont constamment bombardés par les hydroplanes anglais.

LES ABATTOIRS SOUS LE CONTROLE DU GOUVERNEMENT AMERICAIN.

Washington, 20 Juin.

Le gouvernement américain a décidé que tous les abattoirs aux Etats-Unis seront placés sous le contrôle des autorités fédérales.

Les Operations de Guerre

ECHEC COMPLET DE L'OFFENSIVE AUTRICHIENNE. — BRILLANTES CONTRE-ATTAQUES ITALIENNES. — L'ACCALMIE CONTINUE SUR LE FRONT OCCIDENTAL. — CE QUE DISENT LES COMMUNIQUES.

Les dernières nouvelles confirment l'échec de l'offensive autrichienne sur le front italien. Cependant que l'ennemi faiblit de plus en plus sur toute la ligne, la résistance italienne se fait plus vigoureuse. Sur plusieurs points, les Italiens ont exécuté de très brillantes contre-attaques et repris du terrain perdu.

Les dépêches arrivées dans la soirée d'hier à San Francisco annoncent que les Italiens ont repris Capo Sile, ainsi que tout le territoire situé entre Zenson et le canal de Fossetta.

Mais ce qui prouve mieux que toutes les phrases le succès italien c'est le grand nombre de prisonniers qui ont été capturés par nos alliés. On évalue à près de neuf mille le chiffre des prisonniers austro-hongrois. Ce fait seul, nous le répétons, suffit à prouver l'échec de l'offensive autrichienne, qui ne pourra manquer d'affaiblir encore le moral des populations de la monarchie dualiste, qui est déjà si bas, comme on sait.

Sur le front occidental, c'est de plus en plus le calme. Les derniers communiqués de Paris et de Londres ne signalent rien d'important.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi se borne à mentionner un coup de main heureux effectué par les Français entre Montdidier et l'Oise. Nos troupes ont, durant la nuit de mercredi à jeudi, pénétré en cet endroit dans les lignes allemandes, d'où ils ont ramené une vingtaine de prisonniers.

Calme complet sur tout le reste du front français.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi ne mentionne que quelques raids effectués par nos alliés.

Dans le secteur américain, près de Toul, les troupes des Etats-Unis ont été soumises à un violent bombardement avec accompagnement de gaz asphyxiants. Serait-ce une préparation à une prochaine attaque dans ce secteur? C'est fort possible. Dans tous les cas, il ne faut s'attendre là qu'à une opération locale.

Sur le front de la Marne, à l'est de Torcy, les Américains ont dans les premières heures de la matinée d'hier expulsé les Allemands d'un petit saillant ayant environ un kilomètre de profondeur. Les Allemands n'attendirent pas les fantassins américains pour déguerpir. Les feux de l'artillerie américaine suffirent pour décider l'ennemi à abandonner ce saillant.

Tout porte à croire que cette accalmie relative va continuer pendant quelque temps encore sur le front occidental. Mais il n'y a pas de doute qu'en ce moment le haut commandement allemand est occupé à monter une nouvelle attaque, en prévision de laquelle le commandement allié se tient certainement en garde.

Il nous faut attendre avec sang-froid et avec confiance.

Autour de la Guerre

UN SOUS-SECRETARIAT D'AMERIQUE EN FRANCE.

Paris, 20 Juin.

Par suite du nombre sans cesse croissant de soldats américains qui débarquent en France et de la participation de plus en plus intense des Etats-Unis à la guerre, le gouvernement français a décidé de créer un Sous-Secrétariat d'Etat d'Amérique.

Cette nouvelle organisation, qui sera rattachée au ministère de la guerre, aura à sa tête M. André Tardieu, qui conservera toutefois ses fonctions de Haut Commissaire de la République Française aux Etats-Unis, et qui partagera son temps entre Paris et Washington.

Le décret présidentiel créant le Sous-Secrétariat d'Amérique et nommant M. André Tardieu a paru aujourd'hui au Journal Officiel.

Dans l'exposé des motifs de ce décret il est dit que le Sous-Secrétariat d'Etat pour la coopération franco-américaine à la guerre est créé pour porter à son maximum de rendement l'action conjointe de la France et de l'Amérique à la guerre.

Le titulaire de ce nouveau Sous-Secrétariat d'Etat aura autorité sur tous les départements ou services ministériels pour tout ce qui concerne la coordination des travaux de préparation militaire effectués aux Etats-Unis avec les mesures prises en France en concordance avec l'effort américain. Le nouveau Secrétariat d'Etat aura à s'occuper de toutes les questions relatives aux approvisionnements en tous genres nécessaires aux forces américaines en France, aussi bien que des besoins des missions françaises aux Etats-Unis. De concert avec le gouvernement américain il établira les accords pour la réalisation d'une politique interalliée, notamment en ce qui concerne les pays neutres. Il aura aussi pour mission de fournir à tous les Alliés, les neutres et même les pays ennemis tous renseignements concernant la coopération franco-américaine, et sera chargé d'exécuter toutes les décisions en conformité des attributions qui lui ont été conférées, sous réserve, en cas de nécessité, d'en référer au Président du Conseil.

EXPLOITS D'AVIATEURS ALLIES.

Londres, 20 Juin.

Un dépôt militaire allemand à Bruges où étaient remisées des torpilles a été détruit par un bombardement aérien effectué par des hydroplanes anglais, dit une dépêche d'Amsterdam.

EXECUTION D'UN GENERAL CHINOIS.

Pékin, 20 Juin.

Condamné à mort pour avoir fait de la propagande monarchiste parmi ses troupes, le général Hu Cheen Chang a été exécuté à Tien-Tsin.

TROUPES SUD-AMERICAINES AUX ETATS-UNIS.

Paris, 20 Juin.

L'"Homme Libre" reçoit de Washington des informations relatives à un projet qui est maintenant à l'étude aux Etats-Unis au sujet de la possibilité d'entraîner dans les camps disséminés sur le territoire de l'Union des contingents de troupes fournis par divers Etats sud-américains.

LE PROCHAIN LIBERTY LOAN.

Washington, 20 Juin.

On fait déjà ici des préparatifs pour le lancement du quatrième emprunt de la Liberté, dont le montant sera au moins de $6,000,000,000, portant intérêt à 4½ pour cent.

La campagne sera ouverte dans les premiers jours du mois d'octobre.

TROUBLES EN AUTRICHE ET EN ALLEMAGNE.

Londres, 20 Juin.

Une dépêche d'Amsterdam à l'Exchange Telegraph dit que de nouveaux troubles se sont produits hier à Vienne. La foule saccagea plusieurs boulangeries, lapida la maison du président du

(Suite à la 4ème Page)

Notes d'un Californien

Notre rédacteur en chef paraît hier d'argent gaspillé dans des missions de fantaisie confiées par le gouvernement français à des amateurs dont nous avons eu à San Francisco même quelques beaux échantillons. A mon tour je tiens à signaler un autre abus. Je veux parler de ce chassé-croisé de fonctionnaires coloniaux français qui se rendant de France à Tahiti ou à la Nouvelle-Calédonie, ou vice-versa, passent en transit par notre ville. Comme ceux d'entre eux qui sont mariés voyagent avec femmes et enfants, et belles-mères parfois, on voit d'ici ce que coûtent au Trésor français tous ces déplacements.

Je n'ignore pas que les fonctionnaires coloniaux ont droit à un congé après un certain nombre d'années de séjour dans le poste où ils servent. Que ce droit soit strictement observé en temps de paix, rien de plus juste. Cependant quand le pays exige de tous les plus grands sacrifices, pourquoi les fonctionnaires des colonies ne seraient-pas maintenus dans les pays où ils se trouvent jusqu'à la fin de la guerre? Sans doute, on pourrait faire une exception pour ceux qui servent dans les colonies dont le climat est meurtrier aux Européens. Mais les budgétivores installés à Tahiti ou à la Nouvelle-Calédonie, pays chauds mais très sains, comme on sait, ne périraient pas, je suppose, en prolongeant d'un ou deux ans leur séjour dans les colonies. Serait-ce trop exiger que de demander à de vigoureux gendarmes ou à de robustes douaniers, voire à de jeunes ronds-de-cuir, qui ont échappé au front grâce à leur emploi colonial, ce petit sacrifice, quand tant de gens s'imposent de grandes privations et donnent même leur vie pour que ces colonies restent à la France?

Je ne le pense pas. C'est du moins l'avis d'un humble journaliste qui s'efforce d'indiquer à l'Etat les moyens de faire des économies au moment où ses dépenses sont terrifiantes, sans avoir, d'ailleurs, le moindre espoir d'être écouté.

O'Pingui.

PREMIERS CRAQUEMENTS

UN SYMPTOME D'UNE GRAVITE EXCEPTIONNELLE. — UNE REVOLUTION EN ALLEMAGNE QUI SEMBLE INEVITABLE.

Des nouvelles de Stockholm nous apprennent qu'il s'est produit dans l'armée allemande du front oriental des incidents d'une réelle gravité: une division, commandée pour venir sur le front français, se serait révoltée. Cinquante mutins auraient été fusillés; un millier d'autres emprisonnés et déférés au conseil de guerre. Ailleurs, des régiments auraient tenu des meetings, arrêté leurs officiers.

Si ces nouvelles sont exactes — et nous avons de bonnes raisons de les tenir pour exactes—il y a là un symptôme d'une gravité exceptionnelle. Dans toutes les autres armées, il s'est produit dans tous les temps des actes d'insubordination collectifs qui d'ailleurs dénotaient un mauvais état de santé moral. Mais qu'il se produise des actes de mutinerie dans l'armée allemande, dans l'armée dressée à l'obéissance passive et aveugle par la discipline du pas de l'oie, dans l'armée d'une nation dont la qualité principale est l'obéissance la plus passive à tous les ordres de l'autorité, c'est un véritable événement historique. Déjà les mutineries de la flotte, l'an dernier, avaient agréablement étonné l'opinion publique de tous les pays de l'Entente; mais on sait que dans tous les pays du monde, les marins sont des têtes brûlées et des risque-tout, presque des êtres exceptionnels. Cette fois, ce sont vraisemblablement des paysans et des ouvriers habillés en soldats qui osent lever l'étendard de la révolte! L'événement tient du prodige. Depuis qu'il y a une armée prussienne on n'a jamais rien vu de pareil. Est-ce la contagion de la Révolution russe? Elle est pourtant bien peu reluisante, cette pauvre Révolution russe, pour faire de pareils adeptes!

Est-ce la révolte de la bête lassée, affolée, qui en a assez, qui ne veut plus continuer à se faire tuer pour une clique féodale, militaire et impériale qui refuse au peuple allemand les libertés politiques les plus élémentaires?

Est-ce un réveil de la conscience de malheureux qui commencent à comprendre—maintenant surtout qu'ils ont faim et qu'ils sentent qu'ils ont le monde entier contre eux—à quels crimes contre l'humanité leur kaiser les envoie depuis près de quatre ans?

On voudrait l'espérer, tellement une révolte de la nation armée en Allemagne abrégerait la durée du carnage et simplifierait toutes les questions posées par la guerre.

Quand il vous arrive de pareilles nouvelles, on se prend à espérer, contre toute espérance, que c'est ainsi que se terminera la sombre tragédie. On rêve d'une nation allemande qui se dresse enfin contre le bandit couronné qui a déchaîné, en 1914, sur le monde, par faiblesse ou par orgueil, la sanglante catastrophe, et qui, sur les ruines de la Prusse féodale et impériale, fonde une République allemande respectueuse du droit des autres peuples, grands ou petits, à disposer d'eux-mêmes. On rêve d'une République allemande qui rendrait la liberté et l'indépendance aux Polonais que les rois de Prusse ont asservis, aux Alsaciens Lorrains arrachés à la France malgré leurs protestations, et qui d'une chiquenaude ferait crouler l'empire vermoulu des Habsbourgs d'Autriche.

Et peut-être cette idée révolutionnaire, que propagent de Suisse une poignée d'Allemands républicains, comme l'auteur du livre "J'accuse" et comme l'auteur de "Justement parce que je suis Allemand", se serait-elle plus vite imposée à tous les socialistes allemands si les socialistes russes n'avaient pas saboté leur Révolution; si les chefs officiels du socialisme français ,au lieu de verser dans le bolchevisme et le pacifisme bêlant, avaient ressassé aux socialistes allemands: "Vous n'aurez la paix et vous ne rentrerez dans l'Internationale et la Société des Nations que lorsque vous aurez renversé Guillaume et promis la liberté à toutes les populations non allemandes que vous tenez sous le joug!"

Malheureusement, faute d'avoir eu Russie et nn France des partis socialistes doués de quelque capacité politique ou d'un certain sens des réalités, nous n'avons pas su depuis quatre ans faire entendre à la nation allemande que là seulement était pour elle le moyen de se réhabiliter aux yeux de tous les peuples libres.

Aussi ne faut-il pas nous laisser trop emporter par notre imagination et fonder de trop grandes espérances sur les mutineries qu'on nous annonce dans l'armée allemande.

La Révolution en Allemagne est inévitable, certes.

Mais elle n'éclatera que le jour où l'empire et la caste féodale et militaire qui ont voulu cette guerre auront essuyé sur notre front un grand désastre militaire: il faudra un Sedan allemand pour faire sauter la formidable machine militaire dont nous n'entendons en ce moment encore que les premiers grincements et les premiers craquements.

Ces premiers craquements sont d'ailleurs de bon augure pour nous: car, si avec son infériorité en aviation, l'armée allemande n'est pas en parafait état de santé morale, sa prochaine grande offensive pourrait bien n'être pour elle que la grande débâcle.

Gustave Hervé.

:o:

LE SAC DU SOLDAT.

C'était sur la frontière de l'Est, au début de la campagne, alors que le courage trop nu exposait notre armée à des pertes cruelles.

Le commandant D..., très aimé de ses hommes, qui savaient apprécier son intelligence, son énergie et sa douceur, atteint d'une cruelle maladie d'estomac et souffrant d'un anthrax, se faisait porter au feu sur une civière à la tête de son bataillon. Ayant atteint la position qu'il devait occuper et qui n'était pas des plus sûres, il fit étendre ses hommes sur le ventre et veilla à ce que chacun mit son sac devant soi pour se protéger. Puis il s'étendit lui-même en avant de tout son monde. Et, le buste soulevé, sa jumelle devant les yeux, il surveillait les mouvements de l'ennemi, sous une fusillade nourrie.

Il se tenait dans cette position depuis quelques minutes, quand un corps opaque traversa le champ de sa lunette. Mais avant qu'il pût se rendre compte de ce qui se passait, il entendit une voix lui murmurer à l'oreille:

"Mon commandant, je vous apporte mon sac. Gardez-le devant vous. Que je sois tué, moi, ce ne sera que la perte d'un homme; mais si vous étiez tué, vous, la perte serait pour tout le bataillon."

:o:

LA COMPAGNIE DES AUDACIEUX.

Au XVe corps a été formée, dans un certain régiment, une compagnie nommée la compagnie des âudacieux. Elle est commandée par un vaillant capitaine, et se compose de volontaires qui font profession d'accomplir les besognes particulièrement dangereuses.

Une nuit, la compagnie des audacieux a reçu l'ordre d'aller couper les fils de fer derrière lesquels s'abritait immédiatement une tranchée allemande. Un par un, ils se sont coulés dans l'herbe jusqu'au terrible voisinage en face duquel il fallait opérer. Mais, soudain, des fusées lumineuses lancées en grand nombre sont venues éclairer, comme en plein jour, les audacieux dans leur travail.

Les balles ont commencé à pleuvoir de tous côtés.

Alors le capitaine, couché à terre, au milieu de ses hommes, a tenu le langage suivant:

"Mes enfants, nous sommes repérés. Que nous avancions ou que nous reculions, la mort est certaine. Donc, il vaut mieux rester, poursuivre notre tâche jusqu'au dernier homme, et mourir en braves. Puisque nous n'avons plus à nous cacher, nous allons, si vous le voulez bien, chanter la Marseillaise."

Les accents de l'hymne national éclatèrent autour de lui, mêlés bientôt aux gémissements suprêmes des mourants. Les camarades de l'arrière entendirent ce chant et le bruit de la fusillade, ils comprirent.

La sublime contagion de cet élan vers la mort s'empara d'eux, rien ne put les retenir, ils s'élancèrent, et pendant une heure la compagnie des audacieux fut composée d'un régiment tout entier.

:o:

Les hommes se livraient au jeu de deviner la nature des projectiles à nous destinés. On entendait les conversations suivantes:

"Tiens, un shrapnell! Oh! c'est pas grave!

—Ohé! dis donc, un percutant!

—Zieute donc le mur d'en face, qu'est-ce qu'il a pris!

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes se cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3773
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1608, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-213-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H.LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR-REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

UN CAS DE CONSCIENCE.—QUE DECIDERIEZ-VOUS S'IL VOUS ETAIT SOUMIS.

Paris, 28 Mai.

Quoique le temps ne soit guère aux enquêtes, je voudrais vous soumettre un cas de conscience.

Parmi les centaines de lettres que nous recevons tous les jours, il en est une qui soulève des réflexions assez troublantes.

Voici la situation telle qu'elle m'est exposée:

Une jeune fille de bonne famille, excellente éducation, ne possède qu'une fortune mesquine après avoir vu son père dissiper un gros patrimoine dans des spéculations malheureuses. Il reste à la jeune fille (26 ans) et à sa mère, trois ou quatre mille francs de rente. A la campagne, elles peuvent, à la rigueur vivre. Mais ceci est secondaire, voici le point délicat.

En juillet 1914, elle était fiancée à un jeune homme beau, riche, instruit, séduisant sous tous les rapports; la guerre éclate, il part emportant la promesse de celle qu'il aime. Le jeune homme se conduit courageusement sur le champ de bataille où il est nommé officier. Dans un des combats de la Marne, il est blessé aux deux yeux; fait prisonnier, mal soigné, il devient aveugle. Il reste trois ans en Allemagne, six mois en Suisse et va rentrer. Il a fait demander — avant de revenir—si malgré son infirmité, la jeune fille consentirait toujours à l'épouser. Celle-ci est toute prête, mais pendant ces quatre ans, un drame s'est passé dans sa vie. Dans la ville qu'habite la jeune fille, de nombreux officiers sont passés et elle a été courtisée par l'un d'eux—un homme marié comme elle l'a su plus tard — trop tard, car par suite d'une absence de vigilance sur elle-même, d'oubli de sa dignité, dans une faiblesse d'un jour de folie, elle s'est abandonnée à cet homme. Malgré sa faute, son péché, c'est une brave fille et elle me demande si elle doit avouer à son fiancé aveugle la situation telle qu'elle est

C'est un cas de conscience et de morale. Vous dirai-je que je suis très embarrassé? Le premier mouvement est de tout dire. Mais si cet aveu allait détourner le jeune aveugle qui, en somme, se priverait du bonheur qu'il trouvera sûrement auprès de cette jeune fille.

Je dois répondre. Que conseiller?

Dans cette conjoncture, que décideriez-vous?

Si vous m'envoyez votre réponse, je ne la publierai que si vous m'y autorisez et même dans ce cas je garderai scrupuleusement pour moi votre nom, à moins que vous ne voyez aucun inconvénient à ce qu'on l'imprime.

Il y a là, me semble-t-il, une des situations morales des plus angoissantes qu'on puisse imaginer.

Jean-Bernard.

L'EFFORT MARITIME DE LA GRANDE BRETAGNE

LE GOUVERNEMENT ALLEMAND CONTINUE A ARRACHER LES BELGES A LEURS FOYERS.

La garde de chaque minute que monte dans un golfe d'Ecosse la Grande Flotte britannique n'épuise pas l'effort maritime de la Grande-Bretagne. Il ne suffit pas d'assurer la maitrise des mers; il faut encore l'utiliser, et il ne suffit pas de la posséder, il faut la garantir. L'un est l'œuvre de la marine marchande; l'autre la tâche des chantiers navals.

Lorsqu'on sort de Londres dans la direction de l'est, lorsque, le long de ces artères, interminables, les kilomètres se sont ajoutés aux kilomètres, on arrive enfin aux docks, celui des Indes occidentales, des Indes orientales, les docks des cotons, des cafés, du tabac. Les magasins succèdent aux magasins, les bassins aux bassins, les voies ferrées aux voies ferrées, les grues aux grues, les caisses aux caisses, les sacs aux sacs, et lorsque, enfin, harassé d'un pareil effet de masse, las d'avoir regardé, contemplé et parcouru, on se figure avoir tout vu, tout palpé, tout compris, lorsqu'on croit avoir embrassé d'un coup d'œil la vie de l'Europe pendant une année, on vous dit "Voici, tou cela représente les aliments de Londres pendant deux semaines, à condition de les économiser!"

Dès qu'on approche de la mer, les dimensions comme les distances échappent à nos esprit terriens. On admire un magasin immense, dans lequel les caisses et les sacs s'entassent à perte de vue: "Combien faut-il de bateaux pour remplir ce magasin?" Oh! il faut six magasins pour un bateau!" Et le lendemain, on vous montre une cale sèche, avec, au fond, un grand joujou, et l'on vous dit: "Voilà le bateau des six magasins!" L'œil inadapté est aussi incapable de comprendre la mer qu'un sourd d'entendré le jeu de la flûte.

Lorsque, dans un communiqué rapide, qui ne retient même plus notre regard, nous lisons qu'un bateau de huit mille tonnes a été coulé, comment donc notre esprit parviendrait-il, même au prix d'un effort, à imaginer cette perte? Il faut avoir vu ce bateau dans sa genèse, une barre de métal, tout d'abord, puis des côtes ajourées, puis une carcasse, puis une grosse boite avec un couvercle. Il faut être monté sur ce couvercle, qui est le pont, avoir senti au-dessous de soi le vide énorme, pour mesurer à la fois d'une seule sensation la masse et le travail que représente un cargo-boat. Ce qu'une torpille détruit en quelques minutes, c'est l'œuvre de quelques centaines d'hommes pendant huit mois, jour et nuit, sans compter l'œuvre des mineurs et des forgerons qui l'a précédée et préparée. C'est ensuite le travail des milliers d'ouvriers qui ont cultivé le blé ou extrait le pétrole sur le sol américain; c'est enfin le travail des hommes qui ont chargé le navire, de ceux qui le font marcher et dont la vie s'abrite dans ses flancs. On ne saurait imaginer disproportion plus paradoxale entre l'œuvre et le résultat, entre le Goliath qui périt et le David qui triomphe.

Disproportion dans l'effort qui se double d'une disproportion pareille dans le volume. A côté de la masse imposante d'un cargo-boat en chantier, voici un sous-marin à demi immergé; mince lame de couteau, sur laquelle on ne marche qu'avec peine, au dehors, mouvement de montre perfectionné au dedans, dans lequel on pénètre comme dans une cheminée, et l'on vit comme dans une cage, une réduction de bateau et une caricature de vie qu'actionne un cœur de métal.

Le long de la rivière, les bateaux sont flanc à flanc, à tous les stades de leur genèse. Sous-marins, contre-torpilleurs, croiseurs légers, vaisseaux de ligne, cargo-boats, ici une simple quille, là un grand paquebot, partout des ateliers, des forges, des tubes, des chaudières, des moteurs, des grues, un cortège de fer dans le ciel, qu'entoure, comme un encens, de la fumée et du bruit, tel est un chantier naval. Et l'on se représente par la pensée l'aboutissement de ces carrières diverses, les docks de Londres ou de Sydney, le miroir silencieux des eaux d'Ecosse qui portent la Grande Flotte, la mer obscure dans laquelle s'enfonce le bateau blessé ou le fracas effrayant d'une bataille navale. Nous sommes ici au centre de tout, au centre de la vie des deux hémisphères, où sévit sur l'eau, sous l'eau, sur la terre et dans le ciel, la guerre atroce. Nulle part l'idée de l'univers n'est plus présente à l'esprit, plus réelle qu'au centre de cet empire mondial, dans les rues de Londres, où les magasins exposent tous les produits des colonies, dans les docks où ces produits arrivent et dans les chantiers d'où part et où aboutit tout l'effort naval du peuple le plus navigateur de l'histoire.

William Martin.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

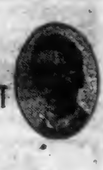
Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Kodaman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribetaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
600, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et n'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névrasgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 8 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2835

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Seule véritable Bijouterie française à San Francisco
BIJOUTERIE, HORLOGERIE
DIAMANTS, OPTIQUE
Phone Geary 2857
P. Olivier
1308 Rue Stockton
Près de Broadway
Réparation de toutes les Montres sans exception, même les plus abîmées, avec garantie.
N. B.—Je prête de l'argent sur toute la bijouterie, diamants, montres, etc.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialités de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4900, at, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ O. LALANNE J. B. PON
O. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4986

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 798

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champereau
604 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—24—

PREMIERE PARTIE

XIII.

L'Agent du Bonheur.

—En effet, c'est convenu depuis ce matin avec M. de Preuilly, dit Raymond.

—Ah! Et le notaire?... C'est convenu, aussi?

—Quel notaire?

—Me Malruc, de Saint-Malo, qui est arrivé à la Frochais pendant que nous étions ici et qui nous fait prier de revenir tout de suite parce qu'il a une très heureuse et très importante nouvelle à nous communiquer. Hein! Qu'en dites-vous de celle-là? Ça vous la... hein?...

Emilienne sourit:

—Je dis que si papa t'entendait t'exprimer ainsi...

—Papa, vous savez, fit Arnold s'adressant à Raymond, il est de plus en plus dix-septième siècle... Mais que dites-vous du notaire de Saint-Malo? Je vois bien que ça vous épate, vous aussi.

—Vous avez donc quelque procès?

—O officier de marine! répliqua Arnold avec dédain. O candeur des héros!... Mais, mon ami, les notaires n'ont rien à voir avec les procès... Un notaire qui vous apporte une bonne nouvelle... c'est un héritage! c'est clair comme le jour!

—Un héritage? prononça Raymond, paraissant extraordinairement stupéfait.

—Eh oui, un héritage! Mon oncle, le frère de ma mère, le capitaine au long cours...

Emilienne haussa les épaules et expliqua à Raymond:

—C'est une manie d'Arnold: il rêve toujours d'une fortune imprévue, d'un héritage inespéré, comme celui de cet oncle dont nous n'avons pas entendu parler depuis notre toute petite enfance.

Me Malruc, le notaire malouin, était en train de se promener dans de large vestibule du château de la Frochais, en faisant de grands gestes et en poussant des exclamations...

—Inouï!... Extraordinaire... Insensé... Stupéfiant...

Et Gaudine, sur la porte de sa cuisine, grande comme une salle de gardes, lui répétait que c'était parfaitement exact, que M. Raymond de Kermeric était revenu depuis trois jours et que, en ce moment, M. le comte, mademoiselle et M. Arnold étaient allées présenter leurs compliments à la baronne...

—Réconciliés?

—Oui, monsieur Malruc, oui donc!

Et Me Malruc se frappait le front; car, dans sa longue carrière d'officier ministériel, il n'avait jamais vu un semblable concours de circonstances, une telle accumulation de bonheurs.

—C'est que je le connais très bien, moi, ce M. Raymond! affirmait-il.

Il essuya ses lunettes, dès qu'il entendit le bruit de la voiture, se précipita au dehors et, malgré les lois de la politesse, oublia M. de Preuilly pour serrer d'abord la main à Raymond.

—Ah! monsieur... Ah! monsieur!... Je vous ai vu quand vous aviez dix-sept ans, sur le Bougainville, le vaisseau-école, qui faisait escale à Saint-Malo...

—J'ai dû quelque peu changer depuis cette époque-là? remarqua Raymond en riant.

Mais Me Malruc, ravi de jouer un rôle en cette histoire, déclara qu'il le reconnaissait parfaitement.

—C'est vous, monsieur, qui nous avez fait visiter le Bougainville, j'étais en compagnie de madame Malruc. Enfin, nous reparlerons de cela. Pour l'instant...

Il se décida à saluer M. de Preuilly, la baronne et Emilienne, ainsi que Arnold, qui bouillait d'impatience et qui introduisit le notaire dans le salon avec tous les égards qu'on doit à un homme qui vous apporte des... Me Malruc avait préparé un beau discours, avec exorde et conclusion; dans son émotion, il l'oublia. Il essaya bien d'émoustiller sa mémoire avec une honnête prise de tabac. Mais ce fut inutile, et il dit tout simplement, tout uniment:

—C'est au sujet d'un héritage de quatre millions.

Quel discours aurait valu cette simple énonciation? Madame de Kermreic, qui était demeurée un peu en arrière avec Raymond, murmurait, très troublée:

—Ah! mon Dieu, mon enfant, c'est nous qui devenons pauvres!

M. de Preuilly, tout redressé, la poitrine gonflée, le visage orgueilleux, songeait que ce n'était là qu'une juste réparation de la fortune. Emilienne se disait: "Quel bonheur d'être riche pour Raymond!" Arnold avait envie de sauter au cou du notaire et de l'embrasser.

—C'est de mon beau-frère, sans doute? interrogea M. de Preuilly.

—Oui, monsieur, du frère de feu madame la comtesse.

Et, tandis qu'il jouissait de la stupéfaction générale, le notaire retrouvait sa mémoire et commençait les explications. Elles étaient fort simples. M. Aristide Querrion, frère de feu madame la comtesse de Preuilly, avait toujours été un assez mauvais sujet; on l'avait embarqué fort jeune comme pilotin; et il était parvenu au titre de capitaine au long cours. Seulement, au moment où il renouait de bonnes relations avec sa famille, il s'était amouraché d'une gourgandine de Brest et l'avait épousée; d'où une rupture définitive entre lui et les Preuilly. Depuis, il n'avait plus donné de ses nouvelles; et on savait, très vaguement, que, s'expatriant pour toujours, il faisait plus ou moins fortune dans un pays quelconque de l'Amérique; et il fallait avoir la naïve et tenace espérance d'Arnold pour s'imaginer qu'on verrait un jour un écu de cette espèce d'aventurier. Or, Aristide Querrion avait sérieusement fait fortune, d'abord en cabotant le long de l'Amérique, puis en s'établissant dans le Haut-Mexique et dans les provinces encore à peu près incultes du sud des Etats-Unis. Quelle était la provenance de sa fortune? Dans quelles affaires plus ou moins hétéroclites l'avait-il amassée?... Là-dessus, le testament était muet. Mais ce qui était fort clair, c'est que ce testament existait, en bonne et due forme, et que l'exécution en était confiée à Me Malruc, en raison de services rendus jadis par le notaire au capitaine au long cours.

"Ayant perdu ma femme et les enfants qu'elle m'avait donnés; n'ayant pas d'autres parents que M. de Preuilly et ses enfants; ne voulant rien lui donner, à lui, à cause de son orgueil et des mauvaises relations..."

—Je vous demande pardon, fit le notaire.

—Continuez, monsieur Malruc.

—Bref, monsieur le comte, votre beau-frère laisse sa fortune partagée comme suit: trois millions à mademoiselle Emilienne et un million à M. Arnold de Preuilly. Ses neveux, ajoute-t-il, feront à leur père la situation qu'ils jugeront convenable.

—Et c'est tout?

—C'est tout. J'ai voulu venir vous annoncer, moi-même, monsieur le comte...

—Je vous en remercie... pour mes enfants, dit le comte, souriant dédaigneusement. N'ayant pour moi-même aucune ambition.

—Oh! père, s'écria spontanément Emilienne, cette fortune est à vous avant d'être à nous! N'est-ce pas, Arnold?

Arnold, qui trouvait déjà fort ridicule l'inégalité de ce partage, fit un peu la grimace. Le comte, toujours dédaigneux, donna une petite tape sur la joue à Emilienne.

—Que je reconnais là ce cœur généreux!

—Mademoiselle a parfaitement raison! déclara énergiquement Raymond.

—Elle fait simplement son devoir, ajouta madame de Kermeric.

—Quant à moi, reprit Raymond, je suis presque honteux... devant une telle fortune...

—En aimeriez-vous moins ma fille, monsieur? Et est-ce que, entre nous, ces mesquines questions d'argent ont la moindre importance? Vous voilà riches, mes enfants; tant mieux! Votre père ne demande qu'à avoir alternativement sa place chez chacun de vous. Et, pourvu que, dans la bonne comme dans la mauvaise fortune, il vous retrouve toujours nobles et grands, toujours dignes des hautes races dont nous sommes, représentants du courage et de la vertu... il sera heureux. N'est-ce pas votre avis, madame?

La baronne lui tendit la main.

—Ah! Que j'aime, s'écria-t-elle, entendre parler ainsi!

Arnold, décidément mis de mauvaise humeur par la comparaison de "son malheureux petit million" en face des "trois gros millions de sa sœur", plissa ironiquement les lèvres. Ce pauvre papa et cette baronne étaient-ils assez vieux jeu! Et voilà que la baronne surenchérissait sur la théâtrale déclaration de son père!

—Ma chère fille, je ne saurais vous exprimer combien je suis heureuse que cette nouvelle ne nous soit parvenue qu'après que je vous avais rendu toute mon amitié. Je vous aurais tout autant, peut-être plus aimée pauvre; car ce que j'apprécie en vous, pardessus tout, ce que j'aime, comme mon Raymond, ce qui me fait envisager sereinement l'avenir, c'est de me dire que l'honneur des Kermeric a trouvé en vous une gardienne digne de toute nos aïeules. Allons, embrassez-moi bien tendrement!

A Continuer.

FAITES BIEN ATTENTION.
Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 143, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.
En vent partout.

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.
Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: "Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3682
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

MONACO
Photographe
308 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communiane at mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley
Roos Bros INC.
VALISES "Bull Dog" $4.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES.
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où soul soignées pour une affection qu'elles n'ont pas ou qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous savez de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES
Analyses du sang
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Serum
Analyses des urines
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 630, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
138, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6565.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1844, California Street, près Octavia. San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 6 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-318 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 241, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7319

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: De 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montgomery Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4800
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 232, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5536

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 102, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 210—Phone Garfield 192
Residence Phone: Sunset 3239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1990

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des reynons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 3 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 804.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Conseil et aussi l'une des ailes du palais de Hofburg. Des forces de cavalerie sont dirigées en toute hâte sur Vienne pour rétablir l'ordre. On croit que l'état de siège sera proclamé.

Londres, 20 Juin.

Des télégrammes fortement censurés provenant de Stockholm montrent que de graves manifestations se sont récemment produites à Berlin, Hambourg et Cologne. Des ouvriers auraient été tués et les arrestations auraient été très nombreuses. Ce n'est qu'à grand'peine que la police et la troupe purent disperser les manifestants.

M. HOOVER A LONDRES.

Londres, 20 Juin.

M. Herbert C. Hoover, dictateur des Vivres aux Etats-Unis, est incessamment attendu ici. Pendant son séjour en Angleterre, M. Hoover sera l'hôte de toute la nation britannique.

LA CHUTE DE LENINE EST IMMINENTE.

Londres, 20 Juin.

Des fonctionnaires allemands au courant de ce qui se passe en Russie prévoient leur gouvernement que la chute de Nicolas Lenine est imminente, dit une dépêche d'Amsterdam reçue par l'"Exchange Telegraph".

NAVIRES INCHAVIRABLES.

Washington, 20 Juin.

On va construire aux Etats-Unis un nouveau type de navires inchavirables. On apprend aujourd'hui que le gouvernement français a conclu un contrat pour la construction dans les chantiers maritimes américains de dix de ces navires.

LES TRAVAILLEURS AUTRICHIENS VEULENT LA PAIX.

Paris, 20 Juin.

La résolution adoptée par le Conseil des Travailleurs de Vienne en faveur d'une paix sans annexion négociée immédiatement, sera présentée au ministère des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, dit une information provenant de bonne source reçue ici.

Amsterdam, 20 Juin.

La "Nouvelle Presse Libre" de Vienne déclare qu'avant six semaines au plus, le peuple d'Autriche n'aura plus que de la salade et quelques autres légumes à se mettre sous la dent.

LA REELECTION DE SAMUEL GOMPERS.

St. Paul, 20 Juin.

M. Samuel Gompers a été réélu aujourd'hui président de la Fédération du Travail Américaine au Congrès annuel tenu ici.

MESSE

Le Dimanche 23 Juin courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Adrien GARRIGUES

décédé en France à l'âge de 26 ans.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses frères, belles-sœur et sœur, M. et Mme Sylvain Garrigues, M. et Mme Léon Garrigues et Marie Canquet; de ses neveux et nièces et de toute la famille.

REMERCIEMENTS

M. et Mme Edouard Clot; Maurice Clot; M. et Mme Joseph Navaro, M. et Mme Simon Cazat et toute la famille ont été profondément touchés des si vives marques de sympathie qui leur ont été prodiguées, à l'occasion du décès de

Adèle CLOT

leur fille, sœur, nièce et alliée.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur chère petite défunte.

Ils tiennent surtout à remercier tout spécialement les petites filles qui, avec tant de recueillement, accompagnèrent, comme porteuses, de la chapelle mortuaire à l'Eglise et au cimetière, le corps de l'enfant qu'ils pleurent.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

BESSON, Marius Manuel
COMBE, Julien Henri
DAUPHIN, Aimé
ESTIVALEZE, Auguste
Mme ESTEVALEZE, (Marie, épouse Maigre)
FAUQUE, Julien Pierre
HAURET, Jean
LAPIERRE, Auguste Henri Joseph
MAIGRE, Félix
MAUBERRET, Marcel Calixte

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 12 Juin 1918 à

San Francisco Post Office

Adrian, Marie
Bories, Bonheur Bernard

Telephone: Douglas 4963

HOTEL ET RESTAURANT

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

THE CHINA HERB CO.
362 KEARNY STREET

HERBES — THES

中藥房 國

TRAITEMENT
Guérit ou d'autres échouent
deux doses d'essai, gratuites

Ces merveilleuses plantes sont importées par nous et nous vous les montrerons si vous le désirez.

Dr. Yeen descend d'une famille de célèbres docteurs herboristes et connaît d'étranges secrets pour guérir les maladies internes et externes, spécialement les affections sexuelles. Pendant 10 ans il fut attaché au Canton Médical College et pratique depuis 30 ans. Consultations gratuites dans toutes les langues.

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.
Parle français, anglais et espagnol.
De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
Satisfaction garantie.
2214 FILLMORE ST., près Sacramento
Phone: West 1934

Hugo's French Simplified

Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.

Une grammaire simple avec la prononciation figurée, la clef des exercices et la conversation.

Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

A Louer

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec bouilloire de 20 H.P.; garage contigu; maison de huit chambres remises entièrement à neuf.

S'adresser pour informations à 1030, Haight St. Phone: Park 3102 ou à 3021 Sacramento.

9640

ATTENTION BLANCHISSEURS FRANÇAIS. Rez-de-chaussée spacieux et 3 flats (2, 4 et 5 pièces) "loft" de 16x50; garage pour 7 machines; loyer raisonnable. Situés dans quartier très peuplé, 1704-12, Waller St., près de Golden Gate Park.

S'adresser à 1718 Waller St.

9683

CHAMBRE MEUBLEE, bien au soleil, dans famille privée alsacienne de 2 personnes. On ne loue pas d'autres chambres.

S'adresser à 1238, Broadway. Phone: Prospect 2157.

9677

APPARTEMENTS de 2 et 3 chambres meublées ou non meublées, 916, Pacific St., près de Mason. Eau chaude; chauffage central. Loyers modérés.

S'adresser à Umbsen, Kerner & Ehert, 20, Montgomery St.

9666

MAISON de 14 chambres avec eau et 2 salles de bain. Située coin de Columbus Ave. et Jackson St. Loyer raisonnable.

S'adresser au Café d'Oloron, 55, Columbus Avenue.

9619

On Demande

Un "DRIVER" pour automobile Ford. Doit savoir aussi repasser les chemises.

S'adresser 2843, Clay St.

9699

Un EBAUCHEUR. $18 par semaine.

S'adresser à Mmes Gassman & Cerles, 1732 Polk St.

9700

Un "DRIVER" avec expérience pour automobile de teinturerie. Bonne route. Références.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom Street.

9701

Un COUPLE ou personne qui voudrait s'intéresser pour la moitié ou le tout dans blanchisserie à la campagne faisant de bonnes affaires. Installation complète et automobile pour livraisons.

S'adresser au bureau du journal.

9702

Une CUISINIERE.

S'adresser à 2325 Pine St.

9692

Une OUVRIERE ou une DEMI-OUVRIERE.

S'adresser, 1228, Sutter St.

9693

Une FEMME pour 2 ou 3 jours par semaine.

S'adresser à 597, Haight St.

9686

Un HOMME pour le lavoir et la rinceuse.

S'adresser à Hotel Owners Laundry, 710, York St.

9687

Une bonne DEMI-OUVRIERE repasseuse.

S'adresser à 1055, Valencia St.

9688

Des OUVRIERES REPASSEUSES et des APPRENTIES. On prendrait des ouvrières de blanchisserie.

Un MANŒUVRE ainsi qu'un NETTOYEUR pour la teinturerie.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9689

Des HOMMES DE PEINE pour travaux de campagne ou de cave. On fournirait gratuitement le logement aux hommes ayant famille avec eux. Bons gages.

S'adresser à E. A. Rossi, à Asti Winery, Asti, Californie.

9678

Des OUVRIERES. Bons gages.

S'adresser chez Mmes Gassman & Cerles, 1732, Polk St.

9679

Une REPASSEUSE ou un repasseur, ou un couple.

S'adresser à Willows French Laundry, Willows, Cal.

9675

Un COUPLE pour travailler dans une blanchisserie située environs de San Francisco. On donnerait privilège d'acheter la moitié pour remplacer associé devant partir à la guerre.

S'adresser au bureau du journal.

9598

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont, écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

AUX FAMILLES FRANÇAISES AYANT DES ENFANTS AGES DE MOINS DE SIX ANS.

Le gouvernement fédéral demande aux familles françaises ayant des enfants âgés de moins de 6 ans, de remplir le bulletin ci-dessous et de le mettre sous enveloppe à l'adresse du Health Center, 323, Haight St.

Nom .....
.....
Adresse .....
.....
Age des enfants.....
.....

Il est recommandé aux familles de remplir cette formalité immédiatement.

A Vendre

La "MODESTO FRENCH LAUNDRY", ayant installation complète et moderne et occupant de 12 à 15 ouvriers du commencement à la fin de l'année. Toutes facilités de paiement. On donnerait bail à volonté.

S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenue, San Francisco, ou sur place, 1218 H St., Modesto, Californie.

9695

EXCELLENTE OCCASION. Un flat de sept chambres et une salle à manger appropriée pour pension. Le tout complètement meublé et pourvu du linge et de l'argenterie nécessaires. Toutes les chambres louées. On vendrait à sacrifice, $350. Venez voir et vous serez surpris.

S'adresser à 2064, Sutter St., near Fillmore.

9684

Pour cause de maladie on vendrait à quart de sa valeur BLANCHISSERIE FRANÇAISE bien installée et ayant excellente clientèle ainsi qu'une automobile. Loyer $30. Affaire doit être traitée de suite. On vendrait le tout ou parties séparées.

S'adresser sur place, 1219, Scott St.

9685

Pour dissoudre une association, je suis autorisé à vendre 1 COTTAGE de 6 pièces et 2 lots à Ingleside, $1750 dont $200 au comptant et la balance $15 par mois. Le tout est d'une valeur réelle de $2700.

S'adresser à J. R. Gilbert, Attorney, 829, Hearst Bldg., Third et Market.

9674

Dans le Calaveras County, QUATRE LOTS de 50x100 avec DEUX MAISONS, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $8000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Baux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
8,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." le liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retira des affaires.
$ 8,000—Hotel 120 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $500 par an. A vendre ou à échanger Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grands

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

M. Gorfinkel — L. G. Lalleo
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. P. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 — Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort à ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains nittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivent à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clere Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

POURQUOI LA FRANCE SE BAT

Pour affirmer qu'au dessus de la brutalité des canons, qui se voit, il y a, dans les rapports entre les hommes, une loi invisible de justice que nul ne peut transgresser.

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18mé
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5065

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 5 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 163 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3239.
Dr. L. Baset, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 864 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4000, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Prés.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 906, Eddy Street; téléphone Franklin 2564; L. Yaras vice-président; J. P. Casanova, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue, Tel. Mission 8288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: R. Becaas, P. Belligarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de malheur ou de maladie et de les aider moralement et matériellement en toutes circonstances, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de réunion, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 222, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1518 Hudson avenue; Phone, Valencia 6133; E. Estarsian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casanova, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue, Tel. Mission 8288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: R. Becaas, P. Belligarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de malheur ou de maladie et de les aider moralement et matériellement en toutes circonstances, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de réunion, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1643 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 3424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARERS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASBALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852.

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $6.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser par écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by The Franco-Californien Publishing Co. International Printing Co. 330 Jackson St.

VOL. 67. SAN FRANCISCO, SAMEDI 22 JUIN 1918—SATURDAY, JUNE 22, 1918. No. 146

UN JUGEMENT SUISSE SUR LE PRESIDENT WILSON

Un écrivain suisse, M. Paul Seippel, a tout récemment consacré dans le "Journal de Genève" un magistral article au président Wilson. L'espace nous manque pour le reproduire in extenso; nous nous bornerons donc à donner une courte analyse de cette étude pénétrante du très distingué publiciste helvète.

M. Seippel déclare que comme conducteur d'hommes, Wilson a un génie qui l'égale aux plus illustres du passé. Il trouve—et c'est là une opinion qui pourrait être discutée — que ses fins dépassent toute ambition personnelle et même toute ambition nationale. L'universalisme calvinien l'inspire. Il songe à l'humanité tout entière, à tous les peuples grands et petits. Il veut les "organiser" sur le modèle de l'Union américaine, les appeler à un ordre supérieur fondé sur la justice, sur la démocratie, sur l'égalité de droits entre les grands et les petits, entre les forts et les faibles. Et c'est là ce que signifie le mémorable message du 22 janvier 1917, qui a chance, d'après M. Scippel, de demeurer dans l'histoire comme la Grande Charte du droit des peuples.

Rien ne semble avoir préparé M. Wilson au rôle de si grande envergure qu'il va être appelé à jouer. Avocat sans cause, écrivain politique et professeur d'une notoriété locale, il n'a montré que des facultés administratives estimables comme recteur de l'Université de Princeton, puis comme gouverneur du New Jersey. Mais, brusquement, par un de ces coups de fortune tels qu'on n'en voit qu'aux Etats-Unis, le voici président, à l'âge de cinquante-six ans. C'est lui qui aura à porter la lourde responsabilité du pouvoir dans la crise la plus redoutable que cet immense pays ait traversée.

La guerre mondiale éclate. Au début, Wilson semble réduit à l'impuissance. Le peuple américain est profondément divisé par le sang, la race, les sympathies. Sa force militaire est nulle. Sourdement, il est travaillé par les intrigues allemandes. Il semble ne vouloir qu'une chose, demeurer à l'abri de la guerre et en tirer le meilleur parti possible. Le président Wilson se cantonne dans la plus stricte neutralité. Il va même plus loin et proclame, pour tous les citoyens des Etats-Unis, le devoir de la neutralité morale en des termes qui font crier en Amérique et en Europe. Mais les événements sont plus forts que lui. L'heure ne tarde pas à venir où il prend conscience qu'entre l'absolutisme conquérant de l'Allemagne et les principes politique et moraux que représentent les Etats-Unis, le conflit ne peut plus être évité. Il ne le dit pas, mais il prépare tout en silence.

Le problème paraît insoluble. Comment créer l'union dans un peuple si divisé et travaillé par les intrigues des Germano-Américains? Comment armer des hommes qui répugnent à ce point au militarisme et n'ont qu'un vœu: la paix? Comment se lancer dans une guerre étrangère sans provoquer une guerre civile? Avec l'aveuglement de son intraitable orgueil, l'Allemagne elle-même y pourvoit. Par sa déclaration de guerre sous-marine sans ménagements, elle a montré que plutôt que de se laisser entraver dans la voie de ses crimes, elle accepte, elle veut la guerre avec les Etats-Unis. Et alors, sachant qu'il est le mandataire de la conscience nationale, de son propre chef Wilson prend la décision suprême. Il sent son immense responsabilité. Il veut les pouvoirs nécessaires pour la porter sans faiblir. Il réalise pleinement sa constante idée de la concentration des forces nationales dans les mains du pouvoir central. Il est un dictateur omnipotent. Sa puissance effective dépasse, et de beaucoup, celle des souverains les plus absolutistes. Il tient en mains cent millions d'hommes et les ressources du pays le plus prospère du monde.

Il ne s'agit plus maintenant que de les utiliser. Wilson ne perd jamais la notion des possibilités. "En politique, dit-il, je suis un pragmatiste. Ma première pensée est: cela donnera-t-il des résultats?". C'est des résultats qu'il veut.

Pour les Etats-Unis, Wilson clôt une période de l'histoire et il en ouvre une nouvelle. Il a mis fin au particularisme américain fondé sur la doctrine de Monroe. Il a fait entrer son peuple dans l'histoire universelle et l'on peut prévoir qu'il lui fera jouer un rôle prépondérant. Il l'a lancé dans la fournaise de la guerre, afin de donner au monde la paix véritable. A son appel, ce peuple, qu'on disait si calculateur, s'est levé d'un seul élan—fait sans précédent dans l'histoire—pour une cause désintéressée, pour la défense de la liberté du monde. Jamais homme n'a disposé d'une plus grande puissance pour accomplir une plus grande tâche. Sur tous les continents, des multitudes, sur lesquelles pèse une lourde angoisse, mettent leur espoir en lui et en la jeune et grande nation qu'il conduit d'une main si ferme. A cette heure où les destinées de l'humanité sont en jeu, cette grande figure, dit M. Paul Seippel, se dresse au centre de l'histoire universelle.

A. L.

"A La France, Terre d'Epopée"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Fête Nationale de la France, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le Franco-Californien—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

J. Neltner	$ 100.00
C. de Cazotte	25.00
Crédit alloué au Consulat Général pour la Célébration du 14 Juillet	52.35
A. Legallet	300.00
Léon Bocqueraz	200.00
J. Dupas	100.00
Cour de France, 212 des Forestiers d'Amérique	200.00
N. Caplan	200.00
Union Française d'Oakland	25.75
Léon L. Rey et ses fils	25.00
P. A. Brangier	500.00
Philippe Roudoul	5.00
Alice Mondot	5.00
Jeanne Jollit	5.00
Jean Laclergue	10.00
F. R. de Private, Coarsegold	3.00
M. et Mme A. Locher	10.00
A. Maubailly	5.00
Lucien Dom	.55
A. Revert, Oakland	5.00
Mlle Marguerite Saligné	5.00
Z. Grand	1.00
Mlle Marie Gouedard	10.00
Madeleine Mouton	2.00
B. Cassou	20.00
Pierre Lapachet	2.00
Ed. Berney	5.00
Dr. Canac-Marquis	25.00
Gabrielle Mercey	5.00

Souscriptions recueillies par M. Jean Tiret. (1ère Liste)

P. Boué	2.50
M. Lapeyri	2.50
P. Fondacabe	1.00
L. Froment	5.00
A. Fourtané	10.00
Candida Anso	.50
Pauline Gil	.50
Arées & Danglade	5.00
J. Lamanet	5.00
J. Oyhesqui	5.00
M. et Mme J. B. Vignan	2.00
P. M. Maysonnave	.50
Louis Pourroy	.50
Anonyme	.50
Mlle France Bourras	.50
F. Louhou	.50
J. Bouloeq	1.00
Mme J. Lasserre	.50
Mlle Marie Soulé	1.00
Ignacio Gimenez	.50
Louis Lyon	.50
B. Goiricelhya	2.50
P. Lacoume	5.00
P. Castaing	2.50
Charles Camon	1.00
P. Chabre	1.00
S. Cazale	1.00
L. Lagarde	1.00
C. Castaing	1.00
A. Cazale	1.00
M. et Mme Pressans	1.00
J. B. Lahltotte	5.00
J. Pats	5.00
Castagne & Dncasse	10.00
M. Remi Lassalle	1.00
Joseph Palacin	25.00
Bazerque & Lassalle	5.00

Total recueilli à ce jour.....$1,964.65

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

P. A. Brangier	$ 500.00
J. Neltner, Consul Général de France	20.00
Mme A. Maubailly	2.50
James Pfister, Berkeley	1.00
M. et Mme A. Locher	5.00
Arthur Legallet	50.00
Gabrielle Mercey	2.50

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

Ceux qu'il faudrait faire marmiter . . . par les boches . . . .

En France, pour un oui ou pour nn non, MM. les députés interpellent le gouvernement.

Depuis la guerre, surtont, nos honorables parlementaires abusent, par trop, du privilège que leur confère le mandat qu'ils détiennent.

Que les boches déclanchent la moindre offensive et que nos troupes se replient, par stratégic, immédiatement, au Palais-Bourbon, on met snr la sellette le Président du Conseil et ses collaborateurs.

Tont dernièrement encore, au sujet de la bataille du Soissonais, la chose s'est prodnite. Et Clemenceau mettant les points sur les i, répliqua ainsi qu'il s'imposait.

Si le Président du Conseil n'alla pas jusqn'à dire aux députés qu'ils l'em... bêtaient, il le leur laissa, en des termes non équivoques, à entendre.

Il n'est pas admissible, en effet, que pendant les grandes heures que nous vivons, MM. X... Y... ou Z.. parce qu'ils sont députés de tel ou tel Landernean viennent, à tout propos et hors de propos, s'immiscer dans la conduite des opérations de guerre.

Et si, depuis le jour où l'Allemagne nous déclara la guerre, tous ces parasites de la République avaient bien voulu laisser aux hommes de métier, le soin de diriger et manœuvrer nos armées selon que les événements l'exigeaient, il y a belle lurette que les boches mordraient la poussière.

Ah! nons en ont-ils fait du tort, tous ces n... de.. d... de politicaillards! Véritablement, c'est à vous dégoûter des beautés du suffrage universel!

"Chacun son métier", dit un vieux proverbe, "et les vaches seront bien gardées." Cela, il semble que nos députés se refnsent à vonloir le comprendre.

Aussi, qu'est-il arrivé? C'est que la guerre... continue et qu'on ne saurait prévoir quand elle prendra fin.

Un Américain qui, toujours, a suivi de très près la politique en France, nous disait, dans la soirée d'hier, alors qne, tous les deux, sortis pour la flânerie d'après-dîner, nous nous rencontrions au pied du... Twin Peaks:

"Vous antres, Français! vous êtes, c'est entendu, un peuple admirable. Seulement... vous avez un grand défaut.

"Oui! un grand, très grand défaut! c'est que vous ne vonlez pas que vos gouvernants... gouvernent.

"Depnis quatre ans surtout, cette maladie dont vous êtes affligés, s'est encore... embellie. Tons, vous voulez être des stratèges.

"Est-ce qne vous croyez qne, si nons vous avions copiés aux Etats-Unis, nous aurions pu, en nn an, transporter, de nos rives aux vôtres, nn million d'hommes avec tous les approvisionnements et les munitions nécessaires?

"Nennil Mais nous avons un Chef d'Etat auquel la nation a donné sa confiance. Et l'homme agit. Personne ne... gueule, comme vous dites je crois en français, et tout marche comme sur des roulettes."

"Est-ce qne, en France, tout de même, vous ne pourriez pas un peu vous... américaniser?

"Vous avez au pouvoir et à la tête de l'armée des hommes de tout premier ordre, laissez-les donc, de grâce, conduire, selon leur jugement, eux qui sont à l'enclume, les affaires dont ils ont charge.

"Il n'y a que comme cela, cher monsieur, que l'Allemagne aura chance d'être battue.

"Que vos députés ne gueulent pas tant et Foch et ses poilus de France, d'Angleterre, du Portugal, d'Italie et d'Amérique, feront de bonne et décisive besogne."

Cet Américain, n'est-ce pas? avait raison.

Ah! si pour vingt-quatre heures! ouil pour vingt-quatre heures, entendez-vous bien, nous étions le Tigre, savez-vous ce que nous ferions?

Ouil savez-vons ce que nous ferions? Eh bien! en cinq secs, nons enverrions tous les députés au front. Là, au molns, quand les boches les marmiteraient, ils auraient une raison de... guenler!

A leur place, au Palais-Bourbon, nous mettrions des poilus et.....

.....et Hindenburg, Ludendorf et Compagnie ne tarderaient pas à s'apercevoir du changement.

Ah! si nous étions le Tigre!...

A. Maubailly.

ATTENDUS A SAN FRANCISCO.

Nous avons annoncé hier, d'après une dépêche particulière de New York, que M. Delanney, ancien préfet de la Seine, récemment nommé ambassadeur de France au Japon, arriverait le 27 du courant dans notre ville. Une autre dépêche que nous recevons aujourd'hui rectifie la précédente. C'est le 26 et non le 27 que M. Delanney arrivera à San Francisco, où il passera deux jours pleins, devant s'embarquer ici le 29 à destination du Japon.

D'autre part, on nous annonce que M. Maurice Casenave, ministre plénipotentialre, attaché comme Conseiller financier à la Haute Commission de la Républiqne Française des Etats-Unis, arrivera à San Francisco le 8 juillet pour assister au Congrès des "Advertising Clubs", qui doit se tenir dans notre ville du 8 juillet au 11 du même mois. M. Casenave assistera le 13 juillet au déjeuner du Commonwealth Club, et le lendemain il sera présent à la cérémonie patriotique organisée par la colonie française à l'occasion de la Fête Nationale de la France. Invité à prendre la parole à cette cérémonie, M. Casenave a envoyé an Consul Général de France son acceptation.

M Maurice Casenave a été attaché à de nombreux postes diplomatiques, notamment à Athènes, Tokio, Berlin, Pékin. Il a pris part pendant longtemps aux travaux de la direction politique an ministère des affaires étrangères.

M. Casenave sera accompagné dans son voyage à San Francisco de notre excellent ami, le lieutenant Paul Verdier, actuellement en mission aux Etats-Unis en qualité d'attaché au Haut Commissariat de la République Française à Washington.

LA JOURNEE LA PLUS LONGUE.

La journée d'hier a été non seulement la plus longue de l'année, mais la plus longue depuis que le monde existe. Le soleil s'est levé à 4 h. 47 et s'est couché à 7 h. 36. Bien entendu ces chiffres se rapportent à la journée solaire et non à celle réglée par nos horloges, dont les indications ne concordent nullement, comme on sait, actuellement avec la journée solaire.

Ces renseignements sont fournis par le Bureau météorologique des Etats-Unis.

L'ELECTION POUR LE POSTE DE GOUVERNEUR.

Le District-Attorney Fickert est décidément candidat au poste de Gouverneur de la Californie. Il l'a déclaré formellement hier encore à un reporter du "Bulletin", Miss Pauline Jacobson, qui donnera, dans le numéro d'aujourd'hui de notre confrère du soir, un récit de son entrevue avec le chef du parquet.

Le District-Attorney Fickert a dit que s'il ne croyait pas à l'utilité de sa présence ici, il serait en ce moment en France dans l'armée américaine. Mais il estime qu'il pourra rendre ici de grands services en combattant les activités des I. W. W., contre lesquels, s'il devient Gouverneur, il poursuivra la lutte qu'il a engagée comme chef de l'action publique de la Ville et du Comté de San Francisco.

AVEC LE CONSEIL SEMINOLE.

Lnndi prochain, an cours de leur réunion régulière, les membres du Conseil procéderont à l'initiation de nombreux nonveaux candidats.

Le Whist Party mensuel n'aura pas lieu, mais le prochain sera donné le 22 Juillet au profit de l'Œuvre du French Relief Fund Club.

LES "CRIMES DE L'ALLEMAGNE"

Tel est le titre d'nne brochure que l'"American Defense Society" va répandre parmi le peuple américain. Cette brochure n'est pas une analyse de la guerre; ce ne sont pas les crimes de la Bochie impériale contre les nations pacifiques qui y sont catalogués. Non, c'est beaucoup mienx, ou beaucoup plus mal—comme on l'entendra: ce sont les crimes contre les non combattants, contre des gens sans défense. Cette brochure contiendra les rapports officiels des atrocités commises par les soldats boches, tous hommes considérés avant la guerre comme ayant des sentiments hnmains, en France et en Belgique. Cette brochure, qui montre le Michel allemand dans tont l'éclat de sa reponssante laideur, servira plus pour l'édification des Américains sur la valeur morale du Boche qne toutes les exhortations à la haine de l'ennemi de l'humanité par les bouches les plus éloquentes.

Dans leur sécheresse documentaire, ces rapports découvrent à nn l'âme innommable d'un peuple d'assassins de femmes et d'enfants, d'incendiaires de bibliothèques et de cathédrales, de voleurs de pendules et de linge de femme.

Et ces mêmes rapports constitueront le meilleur stimnlant pour nn peuple qui déteste la haine et qui pourtant doit "haïr" s'il vent voir triompher l'idéal qui est inscrit sur son drapeau depuis les jours inoubliables de 1776.

:o:

LE 4 JUILLET EN FRANCE.

Paris, 21 Juin.

M. Maurice Damour, dépnté des Landes, a publié dans le "Journal" nn long article pour demander aux Français de célébrer la fête nationale américaine le 4 Jnillet comme si c'était la fête nationale de la France. Il invite tous les Français à pavoiser ce jour-là et il demande qu'un défilé ait lieu à Paris, que des fleurs soient déposées au pied de la statue de Washington, et qu'à la même heure le drapeau américain flotte dans tontes les villes et villages de France.

M. Damour demande anssi que le jour du 4 Juillet on explique à tous les élèves des écoles de France ce que signifie la célébration américaine du 4 Juillet et les raisons qui doivent assurer pour tonjonrs l'union franco-américaine.

TROUBLES DANS LA REGION DE QUEBEC.

Québec, 21 Juin.

De nonveaux troubles se sont produits dans la région de Québec à propos de l'application de la loi établissant la conscription au Canada. Dans plusienrs paroisses des manifestations ont lieu.

:o:

La digestion la plus facile provient de la plus complète mastication des aliments par des bonnes dents.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Les Operations de Guerre

L'OFFENSIVE AUTRICHIENNE EST BLOQUEE.—LES ITALIENS CONTRE-ATTAQUENT.—LA PROCHAINE OFFENSIVE ALLEMANDE SUR LE FRONT OCCIDENTAL.—CE QUE DISENT LES COMMUNIQUES.

Sur le front italien, de Montello à l'Adriatique, tout le long de la ligne de la Piave, la bataille se poursuit avec une extrême violence, mais partout les Autrichiens sont tenus en échec par les Italiens, qui semblent même avoir l'avantage, notamment dans la région de Zenson. Dès maintenant on peut dire que l'offensive autrichienne est brisée.

Mentionnons en passant un succès local remporté par le contingent français qui opère sur le front italien. Les Français, qui sont dans le secteur du plateau d'Asiago, ont occupé Bertigi Hennar et fait une centaine de prisonniers.

Cependant que l'offensive autrichienne paraît virtuellement terminée, pour l'instant tont au moins, les Allemands préparent une nouvelle attaque massive sur le front occidental. Nous nous demandions hier sur quel point se porterait le prochain effort ennemi, et nous indiquions comme théâtre probable de l'éventnelle attaque, le secteur ouest, c'est-à-dire le front anglais.

Notre modeste prédiction semble vouloir se justifier. Une dépêche Havas annonce en effet que l'on s'attend, après certaines indications, à une violente attaque allemande sur le front anglais. Des signes avant-coureurs d'une reprise d'offensive dans le secteur ouest se manifestent depuis quelques jours, dit le télégramme de Paris. Le prince Ruprecht de Bavière a eu trois semaines pour réorganiser son armée, à laquelle on peut maintenant demander un nouvel effort, encore qu'elle ait fourni des contingents pour participer à la récente attaque allemande de l'autre jour devant Reims, attaque qui a abonti, comme on sait, à un lamentable échec. Le fait, parfaitement établi, que le prince Ruprecht a dû prêter quelques-unes de ses divisions au Kronprinz Frédéric semble indiquer, d'après les observateurs militaires, que le groupe d'armées du fils du Kaiser a été fortement entamé.

En attendant que se déclanche sur le front occidental l'éventnelle offensive allemande, l'accalmie, accalmie relative, continue. Les derniers communiqués de Paris et de Londres ne signalent que des opérations de détail.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi nous apprend que sur le front au sud-ouest de Soissons, dans le voisinage de Faverolles, les troupes françaises, à la suite de petites opérations locales, sont parvenues à améliorer leurs positions dans cette région. Elles ont obtenu le même résultat un peu plus au sud de ce front, près de Hautvesnec.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi mentionne plusieurs raids heureux effectués par les troupes anglaises, durant la nuit de mercredi à jeudi, dans la région d'Arras et au sud du front en direction d'Albert. Il ajoute que des tentatives allemandes pour reprendre le terrain regagné mardi dernier par les Anglais près de Merris, sur le front des Flandres, ont échoué complètement.

En ce qui concerne le front américain, le général Pershing annonce que des reconnaissances enemies opérant au nord-ouest de Château-Thierry et dans la région de la Wœvre ont beaucoup souffert. Il ajoute que dans la région de Château-Thierry et dans la Wœvre, ainsi qu'en Lorraine, l'artillerie est très active des deux côtés.

Le Japonet la Guerre

OPINION D'UN PROFESSEUR NIPPON.

D'un article du Docteur Masae Kambo, professeur à l'université impériale de Kyoto, dans la revue 'Shin Nippon'.

Le Japon doit-il mobiliser ses forces militaires? Non, même si les Alliés le lui demandent. Pendant un temps, l'opinion publique crut au Japon que l'influence allemande menaçait de s'étendre vers l'Orient, mais rien ne justifiait cette crainte. Il est tout à fait invraisemblable que l'Allemagne marche sur la Sibérie. Disposerait-elle des forces qu'exigerait une expédition de ce genre qu'elle n'ignore pas qu'elle s'engagerait là dans nne aventure insensée. Son seul but est de mettre la main snr les richesses économiques que renferme la Russie en se gardant de la contagion des idées bolchevistes. Comme rien ne peut être plns contraire à ses intérêts qu'une action qui susciterait contre elle l'opposition armée du Japon, rien ne paraît plus sot que cette idée, qu'on eut un instant au Japon, que l'Allemagne allait marcher sur la Sibérie Orientale. D'autre part, chacnn sait que le but de cette guerre est le triomphe des principes "ni indemnité, ni annexion", et "le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes." Il importe donc, par dessus tout, que le Japon se garde de s'engager plus avant dans une guerre qui ne menace pas l'Extrême-Orient et dont le but lui interdit l'espoir d'un avantage qnelconque.

La France et l'Angleterre insistent, on le sait, pour nne intervention des armées japonaises, intervention à laquelle l'Amérique ne s'opposerait pas moyennant certaines conditions, et pour laquelle on pourrait obtenir, si on le voulait sérieusement, le consentement unanime des Alliés. Mais ce qu'il est impossible d'obtenir, c'est l'accord des Alliés sur les compensations que devrait recevoir le Japon en échange de son intervention armée. Et même si l'accord se faisait sur ce point, le Japon, une fois engagé dans la guerre se trouverait entraîné par la force des choses de plus en plus loin; il épuiserait toutes ses forces et se trouverait, une fois son rôle terminé, dépourvu des moyens de faire respecter les termes de l'accord conclu. Souvenons-nons de ce qui s'est passé à la fin de la guerre sino-japonaise; que l'intervention des trois puissances à cette occasion nous serve de leçon; soyons snr nos gardes! Si l'Angleterre et la France favorisent si nettement nne intervention armée du Japon, c'est sans donte qu'elles y trouveraient nn double intérêt pour elles-mêmes: l'action du Japon allégerait leur tâche sur le front d'Occident et du même coup, antre avantage, épuiserait les forces de ce pays.

Gardons-nous de tomber dans ce piège que nous tendent les Alliés. Mais il est un autre danger auquel nous devons prendre garde également. Certains esprits, qni ne sont, à vrai dire, qu'une minorité, estiment que le Japon devrait profiter des circonstances actuelles pour se rapprocher de l'Allemagne. Pour ma part, je compte plus d'amis en Allemagne que parmi les antres nations de l'Occident et je suis tout naturellement porté à goûter les qualités allemandes. Mais ce sont là sentiments personnels qui ne doivent pas être pris en considération dans l'examen d'une question qui intéresse le bien général du pays. Or, l'intérêt du pays interdit absolument tout rapprochement avec l'Allemagne; bien que nous ne devions pas nous faire d'illusion sur les bons sentiments des Alliés à notre égard, bien que nous n'ayons à attendre d'eux aucun traitement particulièrement favorable, la situation politique générale est telle que nos intérêts ne peuvent être le mieux préservés que par une alliance avec la France, l'Amérique et l'Angleterre, de qni nous dépendons pour les matières premières qui nous sont nécessaires. Le Japon peut très bien continuer à vivre sans relations aucnnes avec l'Allemagne, alors que des relations commerciales étroites nous sont nécessaires avec la France, l'Angleterre et l'Amérique, en dépit des restrictions imposées au commerce par ces diverses nations depuis la guerre, restrictions dont nous eûmes gravement à souffrir.

Les peuples d'Occident considèrent le Japon comme une nation belliqueuse, agressive. Il est bien certain que nous avons en reconrs aux moyens militaires quand l'intérêt national l'exigerait;

(Suite à la 4ème Page)

Notes d'un Californien

A propos de la mort d'un chef de police d'une ville américaine qui, en quittant ce monde, a laissé une fortune relativement considérable, un de nos confrères de l'Est fait une intéressante suggestion. Il voudrait que tous les représentants du pays ainsi que les hauts fonctionnaires publics soient tenus de déclarer la consistance et la valeur de leurs biens au moment où ils sont pourvus de leur mandat ou de leur charge et de justifier, au moment où pour une cause quelconque ils se retireraient de la vie publique, des accroissements de leur fortune survenus dans l'intervalle.

Cette idée peut parfaitement se soutenir. Elle nous permettrait de savoir comment un chef de police qui touche 150 ou 200 dollars par mois, par exemple, peut laisser à ses héritiers une fortune considérable; et comment certains de nos politiciens, qui n'ont jamais su faire leurs propres affaires, deviennent millionnaires aussitôt qu'ils se mêlent de s'occuper des affaires de la communauté.

Seulement nous avons le regret d'apprendre à notre confrère qu'il n'a rien inventé. Déjà à la Convention Nationale, les représentants Barbaroux et Vadier avaient fait semblable proposition à la grande Assemblée de la Révolution, qui, après mûre réflexion, la repousse.

"Nil novi sub sole", a dit Salomon, et nous en croyons l'Ecclésiaste.

O'Pingui.

Etats-Unis et Etranger

FRANCE ET ITALIE.

Rome, 21 Juin.

L'ambassadeur d'Italie à Paris a remis à M. Stephen Pichon, ministre des affaires étrangères, nn télégramme de l'"Association des Communes Italiennes" envoyé au gouvernement français pour lui exprimer l'admiration Italienne pour la belle résistance que l'armée française opposa aux assauts allemands et sa confiance dans la victoire finale.

M. Pichon a déclaré que ce télégramme sera porté à la connaissance des troupes françaises par la voie de l'ordre du jour.

Le roi Victor-Emmanuel de son côté a reçu du président Poincaré un télégramme pour le féliciter de la résistance héroïque opposée par les tronpes italiennes à la ruée austro-hongroise. M. Poincaré a également envoyé un télégramme au général Diaz, commandant en chef des armées italiennes.

ARRESTATION A PARIS D'UN JOURNALISTE ITALIEN.

Paris, 21 Jnin.

Le Dr. Cesare Hanan, correspondant parisien du "Secolo XIX", journal de Gênes, vient d'être arrêté ici, sous l'inculpation d'intelligence avec l'ennemi.

TORPILLAGE D'UN TRANSPORT FRANÇAIS.

Paris, 21 Juin.

Le steamer "Sant-Anna", de la Compagnie Cyprien Fabre de Marseille, allant de Bizerte à Malte, a été torpillé et coulé dans la nuit dn 11 mai dernier, a annoncé hier le ministère de la marine.

A bord de ce navire se trouvaient environ 2000 soldats ou travailleurs indigènes, dont 538 ont péri.

PRETRE QUI MEURT A 105 ANS.

Rome, 21 Juin.

A Cagliari, en Sardaigne, vient de mourir le prêtre Antioco Polla, qui était âgé de 105 ans.

GRAVES EVENEMENTS EN AUSTRO-ALLEMAGNE.

Copenhague, 21 Juin.

Quatre habitants de Berlin ont tenté de s'échapper d'Allemagne par la voie aérienne en utilisant deux aéroplanes. Un de ces aéroplanes a réussi à atterrir en Danemark. L'autre a été abattu par les garde-côtes allemands et est tombé dans la Baltique. L'aéroplane qui a atterri en Danemark était monté par deux personnes, dont l'une est un professeur à l'Université de Berlin, officier de réserve. Les deux fugitifs ont déclaré qu'ils avaient fui l'Allemagne, et en particulier Berlin, où la vie est intenable.

Les nouvelles reçues ici d'Autriche disent que la situation à Prague, capitale de la Bohême, et dans les centres industriels de cette région est, dit la "Nouvelle Presse Libre" de Vienne, devenne si grave que le gouvernement autrichien, en présence de la surexcitation qui règne parmi les habitants, sera obligé d'augmenter la ration du pain. Si cette mesure n'est pas prise, il faut s'attendre à voir les communications par voie ferrée coupées et à une révolution générale.

Londres, 21 Juin.

Plus de cinquante mille personnes, dit une dépêche de Zurich, ont parcouru les rues de Vienne en criant: "Du pain et la paix." La police chargea les manifestants et le sang coula. De nombreux magasins de produits alimentaires ont été pillés.

D'Amsterdam on télégraphie que les socialistes de Vienne ont publié un manifeste dans lequel ils disent que le peuple d'Autriche se demande à l'heure actuelle comment il pourra subsister dans quelque temps. On ajoute que le bourgmestre de Vienne a déclaré au gouvernement qu'il ne pourrait garantir l'ordre si la ration de pain n'est pas augmentée. Les bagarres continuent. Le mouvement s'étend aux villes de l'intérieur de l'empire. Les ouvriers de l'arsenal Vulcan à Vienne ont proclamé la grève. Cette grève affectera environ 100,000 travailleurs. Le personnel des grands établissements Warschalowski, où l'on fabrique des aéroplanes, a quitté le travail.

L'"Arbeiter Zeitung" de Vienne réclame la démission du Premier Von Seydler.

Les voyageurs qui arrivent d'Autriche en Suisse disent que la situation dans la monarchie dualiste est terrifiante. Une famine qui ressemble aux famines médiévales règne dans tout le pays. Les populations ne veulent plus entendre parler de la guerre. Elles réclament du pain. Il faut s'attendre à une crise de bolchevickisme en Autriche-Hongrie.

A Vienne même, des gens tombent dans la rue vaincus par l'inanition. Les soldats eux-mêmes souffrent du manque de nourriture.

M. CLEMENCEAU A LA COMMISSION DE L'ARMEE.

Paris, 21 Mai.

M. Clemenceau a mis hier la Commission de l'armée de la Chambre des députés au courant de la situation militaire. Il a également parlé de la participation américaine à la guerre, et montré les raisons qni doivent nous donner confiance dans le victoire finale.

M. Abrami, sous-secrétaire d'Etat à la guerre, a, de son côté, fourni des chiffres qui établissent que dans un avenir très rapproché la supériorité numérique de l'ennemi aura cessé d'exister.

Ces communications ont fait une excellente impression sur la Commission de l'armée.

L'EX-CHANCELIER HOLLWEG EST MALADE.

Amsterdam, 21 Juin.

L'ex-chancelier de l'empire allemand, M. von Bethmann-Hollweg, a, dit nn journal de Berlin, récemment été frappé d'une attaque de paralysie. Son état est grave.

LE FILS DE JEAN DE RESZKE TOMBE AU CHAMP D'HONNEUR

Paris, 21 Juin.

Un fils du fameux ténor Jean de Reszke, qui servait sur le front français en qualité de lieutenant de chasseurs, a été tué près de Mery, an sud de Montdidier.

LES ALLEMANDS EN BELGIQUE.

Amsterdam, 21 Juin.

Le "Telegraaf" annonce qne seize Belges, dont plusienrs femmes, ont été, dans les Flandres orientales belges, condamnés à mort par les Allemands sous l'inculpation d'espionnage.

A TRAVERS L'ATLANTIQUE PAR LA VOIE AERIENNE.

Washington, 21 Juin.

Le major-général W. Brancker, ministre anglais de l'aviation, qui se trouve à Washington, a déclaré aujourd'hui aux représentants des journaux que l'été prochain on verra de grands aéroplanes et hydroplanes américains partant d'Amérique à destination du front et capables de pouvoir effectuer cette extraordinaire traversée par leurs propres moyens.

LES PERTES ANGLAISES.

Londres, 21 Jnin.

Les pertes anglaises durant la semaine qui s'est terminée aujourd'hui s'élèvent à 36,620 officiers et hommes de troupes.

ACCIDENT D'AVIATION.

St. Louis, Mo., 21 Jnin.

Le lieutenant James R. Wheeler, de St. Louis, a trouvé la mort aujourd'hui dans nn accident d'aviation, près de Belleville.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

DES REPRESAILLES QUI NE SONT PAS DU GOUT DE MM. LES APACHES D'OUTRE-RHIN.

Paris, 30 Mai.

De temps en temps, nous avons de petites alertes; mais les Allemans s'aperçoivent qu'li est bien plus difficile de passer en ce moment et, en outre, ils éprouvent dans chacune de leurs incursions quelques pertes de Gothas, ce qui n'est point pour les encourager. Les Parisiens supportent à merveille ces visites nocturnes et il faut avouer qu'en dépit des recommandations de la Préfecture de Police on descend de moins en moins dans les caves et l'on attend avec une sorte de sérénité que l'alerte ait cessé. Le lendemain les conversations roulent sur les aventures de la nuit et l'on se dit, qu'en somme tout cela n'est pas comparable à la situation du front puisqu'on nous annonce que Béthune est en feu, qu'Arras ne cesse d'être bombardé et que la ville d'Amiens est très compromise.

Les journaux nous apportent aussi des détails des derniers raids sur Londres; nous sommes donc, des deux côtés de la Manche, logés à la même enseigne, ou à peu près.

Comme consolation, nous avons d'autre part les nouvelles des bombardements de Landau, de Cologne et de Mannheim où, paraît-il, les bombes anglaises ont produit leurs effets. Ces représailles, si légitimes, si nécessaires, ne sont pas du goût de ceux qui, dès les premiers jours ont pris position et n'ont cessé de répéter, "surtout ne rendons pas la pareille aux Allemands, ce sont des moyens indignes de la civilisation." Au point de vue du raisonnement théorique et philosophique, ces résignés ont peut-être raison, mais, dans la situation où nous sommes, où il s'agit de se défendre pied à pied, de rendre coup de bombe pour coup de bombe, ces jérémiades laissent le public absolument indifférent. Ce qu'il faut, c'est qu'on se défende par les moyens de la guerre: vous jetez des bombes sur Londres, vous en jetez sur Paris? Nous en faisons autant sur Cologne, sur Landau, sur Mannheim en attendant les autres.

Le Gouvernement paraît, d'ailleurs, animé de sentiments très énergiques et après avoir lu la semaine passée l'article du "Manchester Guardian" mettant en cause le Président de la République, à propos de la lettre de l'empereur d'Autriche, il a décidé d'expulser le correspondant parisien de ce journal, M. Robert Del, ce qui a été exécuté en quelques heures. Comme détail, nous pouvons dire que la mesure, une fois prise, a été téléphoniquement soumise au gouvernement anglais qui a répondu qu'il n'y voyait nul inconvénient. M. Robert Del aurait dû être plus circonspect lui qui habite la France depuis plus de vingt ans et dont la fille est mariée à un officier français.

Sur le sujet même de l'affaire on garde à peu près le silence, mais, dans les conversations de ceux qui approchent les hommes du gouvernement on assure que si le fond de l'article du "Manchester Guardian" est exact, toute la "garniture" est de pure invention et que, notamment, le rôle prêté à M. Poincaré est le produit d'une imagination fertile, mais ne correspond en rien à la réalité des faits. Ce qui devait du reste mettre en garde ceux qui ont lu cet article, c'est que, presque en même temps qu'il était publié dans le "Manchester Guardian", il était reproduit par un très grand nombre de journaux allemands et autrichiens. Il n'est pas possible qu'il n'y ait là qu'une simple coïncidence.

Jean-Bernard.

LA CIBLE VIVANTE.

C'était à... Nous combattions avec le... Bientôt les unités se mêlèrent et je me trouvai, dans une tranchée, à côté d'un homme de ce régiment. J'ignore encore le nom de cet homme, mais son attitude héroïque a laissé dans mon esprit un souvenir impérissable. Les balles sifflaient à nos oreilles; les shrapnells nous couvraient de terre et de débris de fer. Soudain, je perçois un léger cri. Je me retourne Mon camarade de tranchée se frottait le mollet.

"Touché? lui demandai-je.

—Si peu! me répondit-il. N'en parlons pas. Ils ne savent pas viser."

Le combat se poursuit. Au bout d'un instant, nouveau cri à ma droite. C'était encore mon voisin. Cette fois, il porte la main à la cuisse.

"Il y a du mieux, me dit-il. Ils rectifient leur tir. Cette fois-ci, c'est un peu plus haut."

Tout en parlant il avait allongé la jambe, mais, dans ce mouvement, s'était quelque peu mis à découvert, hors de la tranchée. J'allais lui crier son imprudence, lorsqu'une troisième balle lui fracassa l'épaule. Il esquissa une grimace vite réprimée.

"Oh! oh! me dit-il, sans s'émouvoir, ils font des progrès."

—Je voulus m'approcher de lui pour le panser, il se mit en colère.

"Tu dois être à ton poste, m'ordonna-t-il. C'est assez d'un fusil de moins dans la tranchée. Puisque je ne peux plus tenir mon lebel, je vais faire le signaleur."

Nous le vîmes se hisser hors de la tranchée, projeter le buste en avant, et, aussi impassible que s'il contemplait un panorama quelconque, la main droite en visière sur les yeux, il nous indiqua la position exacte des Boches qui nous "canardaient." Mais bientôt il chancela. Une quatrième balle lui avait labouré la joue. Il se redressa aussitôt.

"Raté! cria-t-il. Prenez donc la ligne de mire, messieurs. Un peu plus à gauche."

Il railla ainsi l'ennemi un moment, semant ses apostrophes de mots d'argot. C'était un "titi" parisien. Les mitrailleuses ennemies tournaient alors avec rage. Tout à coup, notre "signaleur" se dressa, puis tomba comme une masse au fond de la tranchée.

"Mouche!" dit-il, haletant.

Je me précipitai vers lui.

"Fichu, pas la peine! me dit-il très bas. Tues-en un à ma... à ma... santé, ça vaudra mieux", acheva-t-il en s'efforçant de sourire.

Ce sourire se changea bientôt en un rictus de mort. Que dites-vous de ce brave qui, cible vivante, suit sur lui-même les progrès du tir de l'ennemi?"

QUI SEMA LES PETITES FOURCHETTES D'ACIER?

Il y a deux ans, ou s'en souvient, on s'était ému de la découverte en France en maints endroits, dans des sacs d'avoine de provenance américaine, destinée à l'alimentation des chevaux, de minces petites fourchettes d'acier à deux branches, de quelques millimètres de longueur. Il s'agissait là, à coup sûr, d'une manœuvre criminelle boche.

Or, l'autre jour, à Paris, place de la Concorde, des passants ramassaient sur la chaussée des centaines de petites fourchettes semblables. Elles étaient répandues en une longue traînée droite, comme si elles avaient été semées par la main d'un passant, ou encore tombées d'une voiture en marche. Quelques instants plus tard, rue Condorcet, puis un peu plus tard encore sur la chaussée de l'avenue de Clichy, aux abords de la porte de Clichy, on ramassait encore d'autres fourchettes du même modèle. Certains passants affirmèrent, au commissariat de police où ils vinrent les déposer, qu'ils les avaient vues tomber d'une voiture. Une enquête est ouverte.

—:o:—

Les affaires en gros.

C'est la nuit. Les nôtres somnolent. Soudain un léger bruit. C'est un Allemand qui, tout en rampant, est arrivé presque dans nos tranchées: "Kamarade! Kamarade!" Les nôtres l'accueillent, lui donnent un peu de nourriture, et une fois qu'il a mangé lui disent: "Va-t-en! Oust!"

Mais le Boche se récrie:

"Non, non, prisonnier, je suis prisonnier!"

Alors un des nôtres!

"Ici, on ne fait pas le détail. Rompez!"

Et le Boche regagne sa tranchée en maugréant. Deux heures après, nouveaux bruits près de nos abris. Notre Allemand revient, mais cette fois-ci accompagné de vingt camarades.

"A la bonne heure! disent les nôtres; c'est des affaires en gros, cette fois."

—:o:—

—Une marmite! Faudrait pas qu'ils se trompent: on fait rôtir un gigot, on ne fait pas le pot-au-feu!"

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

RHUMATISMES

Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boîte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé O. O. D. si vous écrivez à

ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 749

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3223

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

ARMAND CAILLEAU

GRANDES REDUCTIONS SUR

ROBES, MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES

1/3 MEILLEUR MARCHE

QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—O hambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"

Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.

Livraison immédiate

TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS

Service garanti

Tous modèles en exhibition

W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY

Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE

tous les 2 ou 3 jour un seul

GRAIN DE VALS

AU REPAS DU SOIR REGULARISE

FONCTIONS DIGESTIVES.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

LA MORALE D'UNE GREVE

UNE GRACE QUE TOUTE LA NATION CONDAMNAIT.—LA MAUVAISE BESOGNE QU'ACCOMPLISSENT CERTAINS DEPUTES SOCIALISTES.

Un communiqué officiel nous apprend que les ouvriers des usines de guerre viennent de se livrer à une manifestation contre l'application de la loi Mourier, et qu'ils ont décidé la reprise du travail, ce qui apprendra à la partie du public qui l'ignorait qu'ils avaient cessé de travailler.

Malheureusement pour la classe ouvrière, le public presque tout entier le savait, et savait tant bien que mal la cause de cette protestation.

Ce serait tromper nos camarades ouvriers que de leur laisser croire un seul instant que leur grève rencontrait la moindre approbation, soit au front parmi nos poilus, soit à l'intérieur parmi les amis les plus ardents et les plus dévoués de la classe ouvrière.

Pour ne pas envenimer un conflit qui maintenant est terminé, il vaut mieux ne pas répéter les propos que tenaient sur le compte des grévistes, soit les poilus permissionnaires, soit les femmes et les mères des poilus qui ont les leur au front.

Comment notre classe ouvrière, où il ne manque pourtant ni de braves gens, ni de gens braves, ni de gens intelligents, ne comprend-elle pas le tort qu'elle se fait à elle-même, dans l'opinion publique, par des sorties pareilles, alors que l'ennemi est à 80 kilomètres de Paris et qu'il prépare contre nous une ruée aussi formidable que celle du 21 mars dernier?

Nos camarades ouvriers perdent-ils la tête?

Qu'ils fassent entendre une protestation auprès du gouvernement par les chefs qualifiés de leurs syndicats, s'il y a des abus, des erreurs ou des injustices dans l'application de la loi Mourier, soit! Qu'ils demandent au gouvernement qu'on prévienne plus tôt les mobilisés des usines qui sont rappelés à l'armée—en vertu de la loi Mourier—,et qu'on leur donne quelques jours pour se retourner et régler leurs affaires, rien de plus légitime. Aucun gouvernement, s'il n'y a pas un cas de force majeure, ne leur refuserait cette sorte de délai de route.

Mais, lâcher le travail, parce que l'on rappelle, conformément à la loi, à la loi Mourier, les mobilisés mêmes spécialistes, des classes 1912, 1911, 1910—c'est-à-dire des hommes de vingt-six, vingt-sept, vingt-huit ans—et les mobilisés de certaines catégories des classes 1909 à 1903 — c'est-à-dire des hommes de vingt-neuf à trente-cinq ans — sous prétexte qu'on vous a raconté cette insanité que les ouvriers américains prendraient vos places à l'atelier, voilà ce qu'on fera difficilement accepter au reste de la nation, à ces paysans, à ces commerçants, à ces petits patrons qui sont mobilisés au front, parfois en première ligne, jusqu'à quarante et quarante-cinq ans.

Les chefs socialistes ou syndicalistes ont senti combien une grève engagée dans de telles conditions, et à une telle heure, était impopulaire, combien elle blessait profondément le sentiment national, et à quelles interprétations malveillantes elle allait donner lieu. Il semble bien qu'ils aient fait tout leur possible pour empêcher la manifestation et surtout pour y mettre fin. Par ce qui se passe à Saint-Etienne, où les maximalistes de la C. G. T. tiennent un congrès spécial où le citoyen Merrheim et les autres dirigeants de la Fédération nationale des ouvriers métallurgistes seront traités sans doute de réactionnaires et de patriotards, les dirigeants actuels du mouvement ouvrier et socialiste doivent commencer à se rendre compte du danger qu'il y a à jouer avec le feu.

Pendant des mois et des mois, on réveille les vieilles haines de classe d'avant-guerre, un moment submergées par la grande vague d'enthousiasme et d'union sacrée de 1914.

On tombe en pamoison devant le génie de Lenine et de Trotzky, on les cite en exemple à la foule.

On laisse croire aux ignorants et aux âmes simples que des palabres à Kienthal ou à Stockholm, avec des socialistes allemands, qui sont muselés, bâillonnés, ligottés dans leur pays, quand ils ne sont pas des impérialistes complices de leur maître le kaiser, pourraient faire miraculeusement finir la guerre.

On chuchote aux oreilles des camarades, ou on le leur laisse entendre dans les journaux de Marcel Sembat, de Renaudel et de Jean Longuet que la paix était possible l'an dernier et qu'on a manqué l'occasion à cause de nos prétentions exagérées sur l'Alsace de 1814 et sur la rive gauche du Rhin.

Quoi d'étonnant après avoir semé le vent de récolter ce commencement de tempête?

Quel service ils rendraient, non seulement au pays en général, mais à la classe ouvrière en particulier, tous nos dirigeants socialistes et syndicalistes du mouvement ouvrier s'ils disaient franchement à leurs troupes que le grotesque avortement de la Révolution russe a enlevé toute autorité morale, pour cinquante ans au moins, dans le monde entier, à la politique qui portera dans l'Histoire le nom de politique des Soviets, et qu'en tout cas, la France, avec son unité nationale déjà ancienne, son patriotisme exaspéré par l'invasion, se classe si nombreuse de petits bourgeois et de paysans petits propriétaires ne se laissera pas soviétiser aussi facilement que la malheureuse Russie.

Mais, à tenir un pareil langage, ne risquerait-on pas de perdre toute popularité et de se faire traiter aussitôt de réactionnaire, de renégat, et d'ennemi du peuple?

Gustave Hervé.

—:o:—

Le plafond.

Les hommes rampent dans la boue vers la tranchée où il faut relever les camarades. Au-dessus d'eux, trés près d'eux, de sorte qu'ils ne peuvent seulement lever la tête, c'est le sifflement doux et aigu des balles qui passent en rafale.

Tout d'un coup, on entend la voix du caporal.

"Attention, les gars! Ne vous cognez pas au plafond!"

—:o:—

DESERTION D'AVIATEURS ALLEMANDS.

De nombreux élèves pilotes allemands sont actuellement soumis à un entrainement intensif à l'aérodrome de Nivelles, en Belgique, afin de combler les vides nombreux qui se sont produits dans le cadre des aviateurs; la période d'entrainement est courte et les accidents sont fréquents. Au cours de ces dernières semaines, cinq élèves pilotes, qui, sans doute, en avaient assez des exercices périlleux auxquels ils sont contraints de se livrer journellement, réussirent à se constituer une réserve d'essence et un beau matin prirent leur vol et se dirigèrent tout droit vers la Hollande où ils atterrirent et où ils furent internés. Depuis lors, les élèves pilotes de Nivelles ne "touchent" qu'une quantité minime d'essence qui leur permet tout au plus de voler pendant une demi-heure.

—:o:—

Une petite victime de la guerre.

C'est un joueur d'orgue de Barbarie, bien connu dans les quartiers voisins de l'Etoile, et que l'on voyait fréquemment — avant la guerre — pousser la voiturette chargée de son instrument. Il a été "autorisé", en 1908, sous le préfectorat de M. Lépine, et il reste le seul qui ait la permission de jouer dehors toute l'année; ses confrères n'ont licence— sauf les jours fériés—que dans les cours et sous les portes cochères, si les concierges les acceptent.

Il a dû cette exceptionnelle faveus au terrible accident qui l'a privé de la jambe gauche et du bras droit.

Terrible hier... mais aujourd'hui? Depuis que la guerre a multiplié les amputés glorieux, son cas n'a plus le même intérêt, et il semble qu'il en ait conscience. On le rencontre encore pilonnant, mais il set rare qu'il s'arrête pour actionner — de son crochet en fer — la manivelle de l'instrument. Il se promène encore parce qu'il a l'autorisation— mais il hésite à solliciter son prochain: l'accident civil ne se porte plus...

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman.

Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs

Papier Velox Plaques photographiques, etc.

Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

695, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE

Employez le

PEBECO

TOOTH PASTE

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST. Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 488
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI O. POUCHAN
PHONE SUTTER 8960
St. Germain
RESTAURANT 50-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et par commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGES O. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. FON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 792

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU MT RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
604 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—25—

PREMIERE PARTIE

XIV.

Père et Fils.

Raymond consacra encore une journée à sa mère et à Emilienne; mais, le surlendemain, il partait pour Paris, afin de régulariser sa situation au ministrère de la Marine.

—Pourquoi ne vas-tu pas d'abord à Brest, qui a été ton port d'embarquement? lui demanda sa mère, un peu étonnée.

Il répondit qu'après y avoir réfléchi, il pensait que, à cause de sa position si spéciale, les démarches recevraient plus vite une solution au Ministère même qu'à la Majorité En réalité, il espérait qu'elles réussiraient, qu'elles "prendraient" plus aisément dans ces bureaux où l'on ne connaissait pour ainsi dire pas Raymond de Kermeric; et il lui fallait bien, pour obéir au désir pressant d'Emilienne, se rendre à Paris. Sa mère, sa fiancée et Arnold l'accompagnèrent jusqu'au bac de Dinard; et, durant la route et même sur le bateau qui le transportait à Saint-Malo, il se montra gai, enjoué, parlant beaucoup malgré son extinction de voix. Mais, dès qu'il fut dans son wagon, il tomba comme anéanti et eut une longue prostration. Il était enfin seul! Il était certain que pas un œil inquiet ne le surveillait, ne pouvait surprendre chez lui de défaillance; il lui était enfin permis de se reposer de cette effroyable tension d'esprit qui, depuis quelques jours, secouait si violemment son système nerveux. Et soudain, par un phénomène uniquement physique, il se mit à pleurer...

—Mais c'est absurde... absurde! s'écriait-il, honteux de cette faiblesse.

Et, pendant près d'une demi-heure, les larmes ne cessèrent pas de couler, brûlantes, de ses yeux. Un instant, il se dit:

—Est-ce la mort de Naïc?...

Mais non. Son cœur s'était durci pour elle.

—Cette sotte qui osait dire... cette folle... cette menteuse!

Quiconque prétendait qu'il n'était pas Raymond de Kermeric mentait impudemment. Et, ses larmes s'étant arrêtées, il se rappelait maintenant sa vie, durant ces dernières années, ce but passionnément, patiemment poursuivi: avoir été un matelot, un fils de gueux et se hausser en haut de l'échelle sociale: noble et officier!

Cette idée, il l'avait eue dès son enfance, parce qu'il se sentait aussi intelligent, aussi énergique, aussi habile que les petits jeunes gens qui se préparent à l'Ecole navale. Il ne lui manquait qu'une chose pour arriver comme eux: l'argent! L'argent qui donne l'éducation, qui permet les longues études... Il avait bien vite dû renoncer à son rêve et faire, ainsi que ses camarades, son simple métier de matelot: question de pain. Mais il entrevoyait, son service fini, une carrière qui, pour être moins aristocratique, n'en est que plus avantageuse: celle de capitaine au long-cours. Et il avait travaillé. Et Raymond de Kermeric lui-même lui donnait des leçons de mathématiques, de cosmographie, de toutes les sciences qui touchent à la navigation; il affinait peu à peu son intelligence, lorsque l'Audacieuse sombra dans la Polynésie. Le récit de leur sauvetage était vrai en tout, sauf sur deux points, c'est qu'ils ne passèrent guère plus d'un an sur leur ile déserte,—assez cependant pour que tous les secrets de Raymond fussent devenus ceux de son matelot,—et que celui des deux qui succomba, à son arrivée en Australie, fut le fiancé d'Emilienne. Et ce fut pres de son lit de moribond, — tandis qu'au milieu du délire Raymond jetait tantôt le nom d'Anselme, tantôt le sien,—que la tentation se présenta, pour la première fois, à l'esprit du simple marin, et tout d'abord sous cette forme hypocrite:

—Sa mort va désespérer sa mère, sa fiancée... Et moi, je pourrais leur rendre le bonheur!

C'était un rôle terrible à jouer, c'était aller audevant d'un danger effroyable, du bagne peut-être?... Mais il méprisait le danger. S'il échouait, il se tuerait, et tout serait dit. Naturellement chargé de prévenir la famille de Kermeric de la mort de Raymond, il affirma qu'il l'avait fait, qu'il avait télégraphié en France; et muni de l'argent que lui avaient donné ses sauveteurs, il s'embarqua pour San-Francisco. C'est là qu'il se mit à la besogne, travaillant le jour pour gagner sa vie, la nuit pour s'instruire, mangeant à peine, logé misérablement, consacrant presque toutes ses ressources à se payer des livres, des professeurs. Assez promptement, il était devenu un homme instruit. Mais, ce que ne pouvaient lui donner des professeurs, c'était la grâce, l'éducation de Raymond, cette habitude des formules mondaines, des tendresses familiales qu'il ne pouvait copier que par souvenir. Ce fut ce qui lui causa le plus de peine, d'angoisse, ce qui le fit hésiter longtemps, quoiqu'il eût bientôt réussi à donner à son visage une ressemblance presque frappante avec celui de Raymond.

—J'attendrai dix ans, s'il le faut.

Il croyait pouvoir attendre. Une agence l'avait renseigné sur ce qui se passait au Guildo, sur la constance de "sa fiancée", sur le départ de Naïc, sur la cétité qui s'emparait peu à peu de "sa mère", sur l'espèce d'Simbécillité à laquelle tombait Dominique.

—J'attendrai que "ma mère" soit morte... ou complètement aveugle... Je n'ai plus rien à craindre de Naïc... Et "ma fiancée" n'hésitera pas à me reconnaitre, puisqu'elle ne vit plus que dans l'espérance de me revoir!...

Le hasard le força à devancer l'époque qu'il s'était fixée pour son retour. Il fit la connaissance d'Aristide Querrion, qui habitait San-Francisco comme lui, et devina tout de suite que la fortune de l'aventurier finirait par appartenir à la famille de M. de Preuilly. Peu de temps après, l'ancien capitaine au long cours succombait dans une rixe avec des chercheurs d'or; et Anselme Treburnec apprenait, au consulat de France, l'existence du testament, qui faisait héritiers sa nièce et son neveu. Il ne pouvait hésiter plus longtemps. Emilienne, riche, courtisée, aurait bien vite oublié l'amour de son enfance. Il fallait qu'elle fût à lui avant de connaitre sa situation nouvelle. La proie était encore plus belle qu'il n'aurait osé l'espérer: un grand nom, une fortune personnelle fort honorable, une femme belle, aimante et puissamment et puissamment riche.

—Tout cela, à moi, à moi!... Il ne me faut plus qu'un peu d'audace et de bonheur... Et tout me réussira.

Oui, tout lui avait réussi, tout ce qu'il avait prévu, étudié, préparé!

Une seule chose le troublait maintenant, mais le troublait jusqu'au fond de tout son être, cet enfant vers lequel il allait, l'enfant d'Emilienne et de Raymond...

—Mon fils!... Mon fils puisque sa mère est ma femme!

Qu'allait-il faire de ce pauvre petit être qui ne lui inspirait que de la colère, de la haine, de la jalousie?...

—Et il faudra que je l'aime?... que j'aie l'air de l'aimer? rectifia-t-il bien vite.

Du moins, il avait réussi à l'écarter officiellement de la famille.

—Emilienne a compris elle-même que nous ne pouvons pas, que nous ne devons pas... Comme il faut qu'elle me chérisse pour avoir consenti à cela! La mère s'effaçant devant l'amante!... Mais est-ce moi qu'elle aime?... Est-ce l'autre?... Que m'importe après tout, puisque je suis l'un et l'autre?...

Il demeura seul toute la nuit et laissa les deux portières ouvertes, établissant ainsi un courant d'air presque glacial et s'y exposant, les vêtements à demi défaits sur la gorge et la poitrine. C'est que, malgré tous ses efforts, malgré un talent d'imitation parfois surprenant, il n'avait pu arriver à plier sa voix aux tendresses, aux douces inflexions de celle de Raymond, et il avait trouvé ce moyen de donner le change à tout le monde, même à une mère, à une fiancée; il éteindrait cette voix trop rauque par un enrouement constant, jusqu'au jour où personne n'oserait plus mettre en doute sa personnalité.

A son arrivée à Paris, il écrivit au ministre de la Marine, lui racontant son histoire en peu de mots et lui demandant de vouloir bien lui accorder une audience le plus promptement possible; car son état de santé ne lui permettait pas de rester longtemps à Paris... "...Et vous comprendrez certainement, monsieur le Ministre, combien il me tarde d'aller retrouver ma mère, à qui je n'ai donné que trois jours encore..." Cette phrase établissait nettement que Raymond de Kermeric avait été déjà accueilli, reconnu par tous les siens. Comment, dans de telles conditions, le doute aurait-il effleuré l'esprit du Ministre ou des bureaux?

En attendant sa lettre d'audience, Raymond se fit conduire à Batignolles, tout au fond de la rue Nollet, à l'adresse qu'Emilienne lui avait indiquée: "Mesdemoiselles Deneulin, institution pour jeunes enfants", une petite maisonnette basse, précédée d'un jardin, avec quelques pauvres arbres, où une vingtaine de petits garçons et de petites filles se roulaient dans le sable, sous la surveillance d'une vénérable personne à papillotes grises. Comme Raymond descendait de voiture, il aperçut un gamin, blond et frisé, aux grands yeux purs qui, au désespoir de la surveillante à papillotes, grimpait à la grille de la rue. Il devina tout de suite.

—Mon... mon fils!...

A Continuer.

FAITES BIEN ATTENTION.
Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.
En vent partout.

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.
Au moindre malaise, les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections de reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: 'Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4320—RUE CALIFORNIA—4320
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 2736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3822



MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 8070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677 30th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND | Market at Stockton SAN FRANCISCO | Coin Shattuck Hotel BERKELEY

DIAGNOSTIC des MALADIES PAR LES METHODES MODERNES
La question la plus difficile comme la plus délicate pour votre médecin est de faire un diagnostic exact.
Des milliers de personnes subissent sans raisons des opérations où souvent soignées pour une affection qu'elles n'ont pas en qui n'est pas celle dont elles souffrent, parce que leur cas n'a pas eu un diagnostic exact.
Les analyses de laboratoire ne mentent pas. Elles vous disent exactement votre état. Et quand vous saves de quoi vous souffrez vos traitement et guérison sont faciles.
NOUS FAISONS LES Analyses du sang Analyses des urines
Analyses du contenu de l'estomac
Examens des crachats et des pertes
Vaccins de Sérum
Nous fournissons le Salvarsan (606)
PHYSICIANS' CLINICAL LABORATORIES
CHAMBER 620, SIXIEME ETAGE, WHITNEY BLDG.,
128, GEARY STREET, SAN FRANCISCO.
TELEPHONE: SUTTER 6586.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 842
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
325, rue Stockton Phone: Douglas 4690

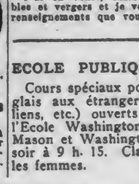
Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5696
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, EUR POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 944, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
991, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monig'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 230, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 6536

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 210—Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste au Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 à 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 3500

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des regnons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 8 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 894.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

mais ce ne fut jamais que pour échapper à la pression économique que nous faisaient subir les puissances occidentales. Si ces puissances d'Occident, après la guerre, entendent poursuivre la lutte économique internationale dans un esprit de loyale concurrence, nous sommes parfaitement disposés à rester avec Tsing-Tao à ses anciens propriétaires; mais s'attendre à un tel esprit dans la conduite de la lutte économique, autant vaudrait s'attendre à un changement radical dans la nature humaine!

Quoi qu'il en soit et de toute façon, notre intérêt veut que nous ne nous engagions pas davantage, d'un côté ni de l'autre, dans cette guerre. Tout bien considéré, la formule de la seule politique internationale que nous puissions suivre actuellement se résume ainsi: silence et inaction. Laissons les nations d'Occident régler entre elles, comme elles le pourront, l'objet prétendu de cette guerre, le triomphe de ce principe: ni annexions ni indemnités. Nous, nous sommes en sûreté aussi longtemps que ces nations continueront à s'entr'égorger. Si le Japon doit agir, le moment favorable sera celui où l'Occident sera saigné à mort. Il est au pouvoir du Japon d'alléger la tâche des Alliés en mobilisant ses forces militaires; mais pour quel autre avantage que quelques phrases de remerciements, sans plus? Quel bénéfice retirer d'une participation à une guerre dont le but avoué interdit annexions et indemnités. La mission du Japon c'est le maintien de la paix en Orient. Nous n'avons à nous mêler des affaires des nations occidentales pas plus qu'à laisser ces nations occidentales se mêler de nos affaires. Laissons la guerre aller aussi loin que les peuples d'Occident le voudront; ce sont chacun qui ne nous intéressent pas. Notre devoir présent, c'est de fortifier nos intérêts industriels et commerciaux pacifiquement, de façon dont nous n'ayons pas à rougir devant le monde. Et si on nous impute les reproches d'indifférence que nous adressent les Alliés, du moment que nous agissons selon la raison et la justice et conformément aux conditions de la politique internationale dans lesquelles se trouve placé le Japon.

UN OBUSIER FAIT EXPLOSION.

Baltimore, 21 Juin.

Au camp d'Aberdeen, Maryland, un canon de tranchée a fait explosion aujourd'hui. Deux soldats ont été tués. Un troisième a été blessé.

LE DUC DE WAGRAM PRISONNIER DES ALLEMANDS.

Paris, 21 Juin.

Le capitaine prince Alexandre Berthon, duc de Wagram, descendant du fameux maréchal du Premier empire a disparu. On croit qu'il est prisonnier des Allemands.

Le duc de Wagram est âgé de 35 ans.

"Etes-vous d'avis que, après la guerre, le poilu désirera une vie très active, pleine de plaisirs, et qu'il recherchera les distractions, le théâtre, le cinéma, les fêtes diverses? Ou bien estimez-vous, au contraire, que le poilu aura soif de calme et verra le bonheur dans une vie reposante, près des siens, dans la tiède intimité du foyer?"

C'est la question que pose à ses lecteurs un journal du front: la Mitraille.

Un aspirant du 33e d'infanterie est chargé de recueillir les réponses.

On attend avec curiosité les résultats.

———:o:———

Nous nous demandions quelquefois la raison du mépris dont les chauffeurs nous accablent. La voici: ils nous considèrent comme les prolétaires d'une société dont ils sont les bourgeois.

Car nous savons maintenant leurs projets. Nous savons que leur syndicat — dont l'effectif égale presque celui de deux divisions d'infanterie—est à la veille d'ajouter à la maison commune de Levallois-Perret un château dont les vignes rapporteront trois cents pièces de vin par an".

Le domaine des chauffeurs a une superficie de quarante hectares;—cinq fois l'étendue du parc Monceau. Il sera la villégiature

MESSE

Le Dimanche 23 Juin courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Adrien GARRIGUES

décédé en France à l'âge de 26 ans.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses frères, belles-sœur et neveu, M. et Mme Sylvain Garrigues, M. et Mme Léon Garrigues et Marie Canquet; de ses neveux et nièces et de toute la famille.

Telephone: Douglas 4063

HOTEL ET RESTAURANT

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

THE CHINA HERB CO.
362 KEARNY STREET

HERBES 中國藥房 THES

TRAITEMENT

Guérit ou d'autres échouent

deux doses d'essai, gratuites

Ces merveilleuses plantes sont importées par nous et nous vous les montrerons si vous le désirez.

Dr. Yuen descend d'une famille de célèbres docteurs herboristes et connait d'étranges secrets pour guérir les maladies internes et externes, spécialement les affections sexuelles. Pendant 10 ans il fut attaché au Canton Médical Collège et pratique depuis 20 ans. Consultations gratuites dans toutes les langues.

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

Lettres Francaises

A réclamer à la date du 19 Juin 1918 à

San Francisco Post Office

Batuelle, Louise
Benin, A.
Bernard, Mme Marcelle
Bernard, Lucille
Bodel, A.
Boucharin, Louis
Chauvin, Mrs. A.
Chantelu, Monsieur
Chapelon, Sophie
Conlou, Charles
Demassant, Dr. Albert
Drosson, Monsieur Nicolas
Duhamel, Arthur
Dumont, B.
Duval, A.
Elie, Monsieur Albert
Grosdidier, E.
Labourdette, Monsieur Jos.
Lajaridis, Monsieur Jean
Marotta, Monsieur Vincent
Martin, Arthur
Paresol, Monsieur Louis
Richard, Louis

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.

Parle français, anglais et espagnol.

De 9 h. du matin à 9 h. du soir.

Satisfaction garantie.

2214 FILLMORE ST., près Sacramento

Phone: West 1934

Hugo's French Simplified

Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.

Une grammaire simple avec la prononciation figurée, la clef des exercices et la conversation.

Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.

THE FRENCH BOOK STORE

246 Stockton St.

Phonographes et Records Français

324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620, rue Montgomery, San Francisco.

A Louer

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec boullloire de 20 H.P.; garage contigu; maison de huit chambres remises entièrement à neuf.

S'adresser pour informations à 1030, Haight St. Phone: Park 3102 ou à 3021 Sacramento.

9640

ATTENTION BLANCHISSEURS FRANÇAIS. Rez-de-chaussée spacieux et 3 flats (2, 4 et 5 pièces) "loft" de 16x50; garage pour 7 machines; loyer raisonnable. Situés dans quartier très peuplé, 1704-12, Waller St., près de Golden Gate Park.

S'adresser à 1718 Waller St.

9683

CHAMBRE MEUBLEE, bien au soleil, dans famille privée alsacienne de 2 personnes. On ne loue pas d'autres chambres.

S'adresser à 1238, Broadway. Phone: Prospect 2157.

9677

APPARTEMENTS de 2 et 3 chambres meublées ou non meublées, 916, Pacific St., près de Mason. Eau chaude; chauffage central. Loyers modérés.

S'adresser à Umbsen, Kerner & Eisert, 20, Montgomery St.

9666

MAISON de 14 chambres avec eau et 2 salles de bain. Située coin de Columbus Ave. et Jackson St. Loyer raisonnable.

S'adresser au Café d'Oloron, 55, Columbus Avenue.

9619

On Demande

Un "DRIVER" pour automobile Ford. Doit savoir aussi repasser les chemises.

S'adresser 2843, Clay St.

9699

Un EBAUCHEUR. $18 par semaine.

S'adresser à Mmes Gassman & Cerles, 1732 Polk St.

9700

Un "DRIVER" avec expérience pour automobile de teinturerie. Bonne route. Références.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom Street.

9701

Un COUPLE ou personne qui voudrait s'intéresser pour la moitié ou le tout dans blanchisserie à la campagne faisant de bonnes affaires. Installation complète et automobile pour livraisons.

S'adresser au bureau du journal.

9702

Une CUISINIERE.

S'adresser à 2325 Pine St.

9692

Une FEMME pour 2 ou 3 jours par semaine.

S'adresser à 597, Haight St.

9686

Un HOMME pour le lavoir et la rinceuse.

S'adresser à Hotel Owners Laundry, 710, York St.

9687

Une bonne DEMI-OUVRIERE repasseuse.

S'adresser à 1055, Valencia St.

9688

Des OUVRIERES REPASSEUSES et des APPRENTIES. On prendrait des ouvrières de blanchisserie.

Un MANŒUVRE ainsi qu'un NETTOYEUR pour la teinturerie.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9689

Des HOMMES DE PEINE pour travaux de campagne ou de cave. On fournirait gratuitement le logement aux hommes ayant famille avec eux. Bons gages.

S'adresser à E. A. Rossi, à Asti Winery, Asti, California.

9678

Des OUVRIERES. Bons gages.

S'adresser chez Mmes Gassman & Cerles, 1732, Polk St.

9679

AUX FAMILLES FRANÇAISES AYANT DES ENFANTS AGES DE MOINS DE SIX ANS.

Le gouvernement fédéral demande aux familles françaises ayant des enfants âgés de moins de 6 ans, de remplir le bulletin ci-dessous et de le mettre sous enveloppe à l'adresse du Health Center, 323, Haight St.

Nom .....
.....
Adresse .....
.....
Age des enfants.....
.....

Il est recommandé aux familles de remplir cette formalité immédiatement.

A Vendre

La "MODESTO FRENCH LAUNDRY", ayant installation complète et moderne et occupant de 12 à 15 ouvriers du commencement à la fin de l'année. Toutes facilités de paiement. On donnerait bail à volonté.

S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenue, San Francisco; ou sur place, 1218 H St., Modesto, California.

9695

EXCELLENTE OCCASION. Un flat de sept chambres et une salle à manger appropriée pour pension. Le tout complètement meublé et pourvu du linge et de l'argenterie nécessaires. Toutes les chambres louées. On vendrait à sacrifice, $350. Venez voir et vous serez surpris.

S'adresser à 2064, Sutter St., near Fillmore.

9684

Pour cause de maladie on vendrait à quart de sa valeur BLANCHISSERIE FRANÇAISE bien installée et ayant excellente clientèle ainsi qu'une automobile. Loyer $30. Affaire doit être traitée de suite. On vendrait le tout ou parties séparées.

S'adresser sur place, 1219, Scott St.

9685

Pour dissoudre une association, je suis autorisé à vendre 1 COTTAGE de 6 pièces et 2 lots à Ingleside, $1750 dont $200 au comptant et la balance $15 par mois. Le tout est d'une valeur réelle de $2700.

S'adresser à J. R. Gilbert, Attorney, 829, Hearst Bldg., Third et Market.

9674

Dans le Calaveras County, QUATRE LOTS de 50x100 avec DEUX MAISONS, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 280 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $800 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42ème et N. Beux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
8,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 2,000—Hotel 30 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 120 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $2.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 42 acres dans Santa Clara Co. à 2 milles de la gare; 25 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 35 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

M. Gorfinkel — J. Lauray — G. Tallec — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
L. BOCQUERAZ, Président
J. M. DUPAS, Vice-Président
A. BOUSQUET, Secrétaire
W. F. DUFFY, Caissier
P. L. WOLF, Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bieninger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3240, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, législation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—A 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"

M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)

VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demandé d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1014
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5794

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. R. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 2329.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Ehrn-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 324, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 2 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 321, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés.: 666 24e St. Phone office Lakeside 1544, Emergency Lakeside 4000, Rés.: Oakland 4230.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 6 h.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 570, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

Final Firth Bldg., 140, rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; E. Fihol, 2ème Vice-Pres.; P. Lanson, Trésorier, 550 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2164; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 320 Valencia st.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bozo, L. Berthié, E. Latapie; J. Crossens, Gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canno-Marquis, Pines et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1905—Bureau et Red Man's Hall, 840, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 922, Railroad avenue; Phone, Mission 6997; Résidence 1548 Hudson avenue; Phone Valencia 6188; M. Estarlan, 1er vice-président; P. Castaing, 3ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1548 Underwood avenue, Tel. Mission 1188; P. A. Bergerot, Trésorier; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: E. Bocaz, P. Bellegarde, F. Cames, G. Eaurel, C. Leyrolle, J. P. Lassalle Jr., G. Pailhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie de les aider moralement et matériellement en toutes circonstances les fonds de la Société le permettront, un local de réunions, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au Final Firth Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1548 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2436 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARENS, 691 McAllister Street; Trésorier: P. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIREY, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8309

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

mais ce ne fut jamais que pour échapper à la pression économique que nous faisaient subir les puissances occidentales. Si ces puissances d'Occident, après la guerre, entendent poursuivre la lutte économique internationale dans un esprit de loyale concurrence, nous sommes parfaitement disposés à restituer Tsing-Tao à ses anciens propriétaires; mais s'attendre à un tel esprit dans la conduite de la lutte économique, autant vaudrait s'attendre à un changement radical dans la nature humaine!

Quoi qu'il en soit et de toute façon, notre intérêt veut que nous ne nous engagions pas davantage, d'un côté ni de l'autre, dans cette guerre. Tout bien considéré, la formule de la seule politique internationale que nous puissions suivre actuellement se résume ainsi: silence et inaction. Laissons les nations d'Occident régler entre elles, comme elles le pourront, l'objet prétendu de cette guerre, le triomphe de ce principe: ni annexions ni indemnités. Nous, nous sommes en sûreté aussi longtemps que ces nations continueront à s'entr'égorger. Si le Japon doit agir, le moment favorable sera celui où l'Occident sera saigné à mort. Il est au pouvoir du Japon d'alléger la tâche des Alliés en mobilisant ses forces militaires; mais pour quel autre avantage que quelques phrases de remerciements, sans plus? Quel bénéfice retirer d'une participation à une guerre dont le but avoué interdit annexions et indemnités. La mission du Japon c'est le maintien de la paix en Orient. Nous n'avons à nous mêler des affaires des nations occidentales pas plus qu'à laisser ces nations occidentales se mêler de nos affaires. Laissons la guerre aller aussi loin que les peuples d'Occident le voudront; ce sont choses qui ne nous intéressent pas. Notre devoir présent, c'est de fortifier nos intérêts industriels et commerciaux pacifiquement, de façon dont nous n'ayons pas à rougir devant le monde. Peu nous importent les reproches d'indifférence que nous adressent les Alliés, du moment que nous agissons selon la raison et la justice et conformément aux conditions de la politique internationale dans lesquelles se trouve placé le Japon.

UN OBUSIER FAIT EXPLOSION.

Baltimore, 21 Juin.

Au camp d'Aberdeen, Maryland, un canon de tranchée a fait explosion aujourd'hui. Deux soldats ont été tués. Un troisième a été blessé.

LE DUC DE WAGRAM PRISONNIER DES ALLEMANDS.

Paris, 21 Juin.

Le capitaine prince Alexandre Berthon, duc de Wagram, descendant du fameux maréchal du Premier empire a disparu. On croit qu'il est prisonnier des Allemands.

Le duc de Wagram est âgé de 35 ans.

"Etes-vous d'avis que, après la guerre, le poilu désirera une vie très active, pleine de plaisirs, et qu'il recherchera les distractions, le théâtre, le cinéma, les fêtes diverses? Ou bien estimez-vous, au contraire, que le poilu aura soif de calme et verra le bonheur dans une vie reposante, près des siens, dans la tiède intimité du foyer?"

C'est la question que pose à ses lecteurs un journal du front: la Mitraille.

Un aspirant du 33e d'infanterie est chargé de recueillir les réponses.

On attend avec curiosité les résultats.

———:o:———

Nous nous demandions quelquefois la raison du mépris dont les chauffeurs nous accablent. La voici: ils nous considèrent comme les prolétaires d'une société dont ils sont les bourgeois.

Car nous savons maintenant leurs projets. Nous savons que leur syndicat — dont l'effectif égale presque celui de deux divisions d'infanterie—est à la veille d'ajouter à la maison commune de Levallois-Perret un château "dont les vignes rapporteront trois cents pièces de vin par an".

Le domaine des chauffeurs a une superficie de quarante hectares;—cinq fois l'étendue du parc Monceau. Il sera la villégiature

MESSE

Le Dimanche 23 Juin courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Adrien GARRIGUES

décédé en France à l'âge de 26 ans.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses frères, belles-sœur et sœur, M. et Mme Sylvain Garrigues, M. et Mme Léon Garrigues et Marie Canquet; de ses neveux et nièces et de toute la famille.

Telephone: Douglas 4063

HOTEL ET RESTAURANT

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

THE CHINA HERB CO.

362 KEARNY STREET

HERBES 中國藥房 THES

TRAITEMENT

Guérit où d'autres échouent

deux doses d'essai, gratuites

Ces merveilleuses plantes sont importées par nous et nous vous les montrerons si vous le désirez.

Dr. Yuen descend d'une famille de célèbres docteurs herboristes et connaît d'étranges secrets pour guérir les maladies internes et externes, spécialement les affections sexuelles. Pendant 10 ans il fut attaché au Canton Médical College et pratique depuis 30 ans. Consultations gratuites dans toutes les langues.

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 19 Juin 1918 à

San Francisco Post Office

Batuelle, Louise
Benin, A.
Bernard, Mme Marcelle
Bernard, Lucille
Bodel, A.
Boucharin, Louis
Chauvin, Mrs. A.
Chantelu, Monsieur
Chapelon, Sophie
Conlon, Charles
Demassant, Dr. Albert
Drosson, Monsieur Nicolas
Duhamel, Arthur
Dumont, B.
Duval, A.
Elie, Monsieur Albert
Grosdidier, E.
Labourdette, Monsieur Jos.
Lajaridis, Monsieur Jean
Marotta, Monsieur Vincent
Martin, Arthur
Paresol, Monsieur Louis
Richard, Louis

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.

Parle français, anglais et espagnol.

De 9 h. du matin à 9 h. du soir.

Satisfaction garantie.

2214 FILLMORE ST., près Sacramento

Phone: West 1934

Hugo's French Simplified

Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.

Une grammaire simple avec la prononciation figurée, la clef des exercices et la conversation.

Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.

THE FRENCH BOOK STORE

324 Stockton St.

Phonographes et Records Français

324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco

A Louer

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec bouilloire de 20 H.P.; garage contigu; maison de huit chambres remises entièrement à neuf.

S'adresser pour informations à 1030, Haight St. Phone: Park 3102 ou à 3021 Sacramento.

9640

ATTENTION BLANCHISSEURS FRANÇAIS. Rez-de-chaussée spacieux et 3 flats (2, 4 et 5 pièces) "loft" de 16x50; garage pour 7 machines; loyer raisonnable. Situés dans quartier très peuplé, 1704-12, Waller St., près de Golden Gate Park.

S'adresser à 1718 Waller St.

9683

CHAMBRE MEUBLEE, bien au soleil, dans famille privée alsacienne de 2 personnes. On ne loue pas d'autres chambres.

S'adresser à 1238, Broadway. Phone: Prospect 2157.

9677

APPARTEMENTS de 2 et 3 chambres meublées ou non meublées, 916, Pacific St., près de Mason. Eau chaude; chauffage central. Loyers modérés.

S'adresser à Umbsen, Kerner & Eisert, 20, Montgomery St.

9666

MAISON de 14 chambres avec eau et 2 salles de bain. Située coin de Columbus Ave. et Jackson St. Loyer raisonnable.

S'adresser au Café d'Oloron, 55, Columbus Avenue.

9619

On Demande

Un "DRIVER" pour automobile Ford. Doit savoir aussi repasser les chemises.

S'adresser 2843, Clay St.

9699

Un EBAUCHEUR. $18 par semaine. S'adresser à Mmes Gassman & Cerles, 1732 Polk St.

9700

Un "DRIVER" avec expérience pour automobile de teinturerie. Bonne route. Références.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom Street.

9701

Un COUPLE ou personne qui voudrait s'intéresser pour la moitié ou le tout dans blanchisserie à la campagne faisant de bonnes affaires. Installation complète et automobile pour livraisons.

S'adresser au bureau du journal.

9702

Une CUISINIERE.

S'adresser à 2325 Pine St.

9692

Une FEMME pour 2 ou 3 jours par semaine.

S'adresser à 597, Haight St.

9686

Un HOMME pour le lavoir et la rinceuse.

S'adresser à Hotel Owners Laundry, 710, York St.

9687

Une bonne DEMI-OUVRIERE repasseuse.

S'adresser à 1055, Valencia St.

9688

Des OUVRIERES REPASSEUSES et des APPRENTIES. On prendrait des ouvrières de blanchisserie.

Un MANŒUVRE ainsi qu'un NETTOYEUR pour la teinturerie.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9689

Des HOMMES DE PEINE pour travaux de campagne ou de cave. On fournirait gratuitement le logement aux hommes ayant famille avec eux. Bons gages.

S'adresser à E. A. Rossi, à Asti Winery, Asti, California.

9678

Des OUVRIERES. Bons gages.

S'adresser chez Mmes Gassman & Cerles, 1732, Polk St.

9679

AUX FAMILLES FRANÇAISES AYANT DES ENFANTS AGES DE MOINS DE SIX ANS.

Le gouvernement fédéral demande aux familles françaises ayant des enfants âgés de moins de 6 ans, de remplir le bulletin ci-dessous et de le mettre sous enveloppe à l'adresse du Health Center, 323, Haight St.

Nom .....
.....
Adresse .....
.....
Age des enfants.....
.....

Il est recommandé aux familles de remplir cette formalité immédiatement.

A Vendre

La "MODESTO FRENCH LAUNDEY", ayant installation complète et moderne et occupant de 12 à 15 ouvriers du commencement à la fin de l'année. Toutes facilités de paiement. On donnerait bail à volonté.

S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenue, San Francisco, ou sur place, 1218 H St., Modesto, Californie.

9695

EXCELLENTE OCCASION. Un flat de sept chambres et une salle à manger appropriée pour pension. Le tout complètement meublé et pourvu du linge et de l'argenterie nécessaires. Toutes les chambres louées. On vendrait à sacrifice, $350. Venez voir et vous serez surpris.

S'adresser à 2064, Sutter St., near Fillmore.

9684

Pour cause de maladie on vendrait à quart de sa valeur BLANCHISSERIE FRANÇAISE bien installée et ayant excellente clientèle ainsi qu'une automobile. Loyer $30. Affaire doit être traitée de suite. On vendrait le tout ou parties séparées.

S'adresser sur place, 1219, Scott St.

9685

Pour dissoudre une association, je suis autorisé à vendre 1 COTTAGE de 6 pièces et 2 lots à Ingleside, $1750 dont $200 au comptant et la balance $15 par mois. Le tout est d'une valeur réelle de $2700.

S'adresser à J. R. Gilbert, Attorney, 829, Hearst Bldg., Third et Market.

9674

Dans le Calaveras County, QUATRE LOTS de 50x100 avec DEUX MAISONS, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Beaux et Mobilier à vendre.
3,000—300 ch.; loyer $400.
5,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

S'adresser à

L. G. LAURAY

Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $2.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 35 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE

M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis



108-110 SUTTER

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
F. L. WOLF ——— Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3240, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffeux

FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960

Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles rançaises pour sa bonne cuisine, son confort t ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains nissent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"

M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)

VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 132; Resid. Sunset 5289.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 234, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 2 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1564, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 4 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

S'nal B'rith Bldg., 149, rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; E. Pilhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 524 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2564; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 220 Valencia st.; Phone: Park 5572; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Rose, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6736; R. Estarrian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. F. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8285; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: E. Becaas, P. Bellegarde, F. Camus, G. Haurat, C. Lapeyrade, J. F. Lassalle Jr., G. Failhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement se trouvant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1542 Sixty Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARESS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIN, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8309

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .80 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co. — 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 23 JUIN 1918—SUNDAY, JUNE 23, 1918. — No. 147

LA DETERMINATION AMERICAINE

M. Robert Lansing, l'éminent Secrétaire d'Etat, a publié dans le "Literary Digest" un remarquable article dans lequel il analyse avec beaucoup de force les causes morales de l'entrée en guerre de l'Amérique et sa volonté de mener une lutte ardente aux côtés des Alliés. Cet article sera lu avec plaisir et intérêt par tous les Français. C'est pourquoi nous avons tenu à le reproduire et à le présenter à nos lecteurs à la première place.

Tous, nous devons comprendre que nous vivons à une époque capitale de l'Histoire—une époque où la vie et la destinée des nations ont été jetées dans la balance — une époque où la civilisation elle-même, édifiée à travers de longs siècles, peut s'écrouler sous la tourmente qui balaie l'Europe. Non seulement nous parcourons ces heures, mais, comme nation, nous participons à la lutte. Nous avons, en effet, associé notre sort à celui des puissances de l'Entente contre le gouvernement impérial allemand et nous appuierons notre décision en utilisant toutes les forces et toutes les ressources de la République. Dans ce formidable conflit, nous voulons la victoire et nous l'obtiendrons parce que notre cause est celle de la justice et du droit de l'Humanité.

Je ne sais trop si beaucoup comprennent ce que l'issue de cette guerre peut être pour le monde, et même en restreignant davantage le sujet, ce qu'elle signifie pour notre propre pays. Parfois j'ai le sentiment que prévalent des impressions fallacieuses au sujet de notre participation à la guerre, non point quant aux raisons immédiates de notre adhésion, mais quant aux raisons profondes qui ont trait au présent et à l'avenir des Etats-Unis comme de toutes les nations qui sont éprises de liberté.

Il est entendu que la cause immédiate de notre entrée en guerre a été la détermination avouée de l'Allemagne de mener la guerre sous-marine sans condiitons et de briser ses promesses en appliquant avec une ardeur renouvelée ses méthodes brutales de destruction.

C'était là un motif suffisant pour nous décider, du moment que nous voulions conserver toute notre dignité. Toutefois, le fait que l'Allemagne violait délibérément ses engagements avait une portée plus grande et nous avons vu, à mesure que la guerre se déroulait, les conséquences de ces actes de perfidie. C'est le caractère fondamental du gouvernement allemand qui est apparu dépouillé d'artifices aux yeux du monde. Tous, nous avons pu constater que ce gouvernement nourrit de telles ambitions, que c'est la liberté humaine qui se trouve menacée. Pour atteindre ce but, il n'hésite point à rejeter sa parole, à violer les droits les plus sacrés, à commettre des crimes intolérables.

Ce n'est donc pas sous le coup d'une impulsion, mais après mûre réflexion, que le peuple américain a adopté une nécessité nationale. Le Congrès a déclaré que l'état de guerre existait entre les Etats-Unis et le gouvernement impérial. Notre pays s'est uni aux autres nations libérales pour écraser un pouvoir qui cherche à ériger sur les ruines de la démocratie un empire mondial plus vaste que celui de l'ancienne Grèce, des Romains ou des Califes.

Le Président a dit, avec son talent oratoire qui lui permet de condenser une grande pensée dans une simple phrase: "Le monde doit être rendu habitable pour la démocratie." Il y a là plus qu'un plan pour l'établissement de la liberté et d'un gouvernement responsable chez toutes les nations. Il y a l'espoir d'une paix durable.

Si, en effet, tous les peuples de la terre pouvaient exprimer leur volonté, il n'y aurait pas de guerres de conquête, et comme il n'y aurait plus de guerres d'agression, il n'y aurait plus de guerres du tout. La paix règnerait partout. Or, un peuple ne peut exprimer sa volonté que grâce aux institutions démocratiques. Donc, quand la démocratie réglera la marche du monde, le grand principe de paix prévaudra et la paix universelle sera atteinte.

Mais ce temps n'est pas encore venu. Un grand peuple dont on gouverne la pensée et les paroles aussi bien que les actes et qui est sous la coupe du plus malfaisant des gouvernements de ce temps, s'efforce, par tous les moyens, de remplacer la démocratie par l'autocratie qu'il a appris à soutenir aveuglément. Quand le peuple allemand s'éveillera-t-il à la vérité? Quand se redressera-t-il en rejetant le joug et deviendra-t-il son maître Je crains que ce ne soit pas avant que l'union des forces physiques des démocraties du monde ait anéanti les ambitions néfastes des chefs militaires de l'Allemagne et que l'esprit de liberté ait ainsi triomphé.

Comprenons une fois pour toutes que cette guerre n'est pas basée sur une abstraction. L'avenir des Etats-Unis est en jeu. A supposer que l'Allemagne ait été victorieuse de l'Europe parce que nous avions gardé la neutralité, quelle eût été notre situation? Quelle eût été la victime prochaine de ceux qui visent à dominer la terre entière? Croit-on que ce pays avec ses énormes richesses n'eût pas tenté la cupidité d'une Allemagne appauvrie malgré ses victoires? N'aurions-nous pas été dès lors le seul obstacle aux ambitions suprêmes des gouvernants germaniques? N'auraient-ils pas essayé de mettre la main sur une proie si alléchante?

Quelle était, en somme, la solution la plus sage: attendre seuls que l'Allemagne triomphante, avec de puissantes armées et une flotte considérable, nous attaque, ou nous allier aux ennemis qui luttent bravement contre cet Empire et abolir pour toujours cette menace?

Aussi bien, tout homme qui passe l'Océan pour combattre sur un sol étranger les soldats du Kaiser défend au premier chef son propre pays et ces principes pour lesquels ses ancêtres étaient prêts à sacrifier leur vie.

Aucune pensée de lucre ou de conquête ne nous guide, nous autres Américains. C'est pour les motifs les plus élevés que la jeunesse de notre pays est prête à tout risquer pour la cause du droit. Je suis fier de mon pays, de mes compatriotes, de notre idéal national. Dans un mouvement de ferveur patriotique, la démocratie américaine a tiré l'épée. Elle ne la remettra pas au fourreau jusqu'à ce que les forces funestes de l'absolutisme aient été défaites, car je suis fermement convaincu qu'il n'y a qu'un moyen de restaurer la paix du monde: C'est par la puissance des armes seulement que nous aurons raison de l'impérialisme allemand.

A cette cause se sont voués des centaines de mille de loyaux Américains. Ces patriotes ont la garde du drapeau, des libertés de leurs concitoyens, de l'honneur des Etats-Unis. C'est selon leur conduite que sera jugé le caractère américain, selon leurs exploits que sera jugé notre courage. Nous sommes sûrs qu'ils couvriront de gloire le drapeau qui symbolise notre unité nationale et notre indépendance.

Robert Lansing.

:o:

LES DEPORTATIONS BELGES.

D'après un memoraudum présenté au secrétaire Lansing par le ministre de Belgique et publié aujourd'hui, les déportations et la mise au travail forcé des civils belges par le gouvernement allemand, non seulement continuent sans diminution, mais revêtent même un caractère nouveau. Le memorandum contient une copie d'une protestation adressée en mars au gouverneur général de la Belgique occupée par le Sénat belge et la Chambre des députés.

La déportation des civils continue, dit le memoraudum, surtout dans la zone militaire, qui comprend les deux Flandres et une grande partie des provinces de Hainaut, Namur et Luxembourg.

Pendant le mois de mars de cette année, 2,700 hommes de toutes conditions ont été pris à Lockeren, dans la Flandre Orientale, pour coustruire des ouvrages militaires sur le front occidental. Moerbeke, Wachtebeke et les régions environuantes out dû, à la même époque, fournir 800 civils, pour construire des chemins de fer.

Dans Alost et le district euvironnant, les Allemands ont exigé le nom de toutes les jeunes filles et de toutes les femmes de 14 à 40 ans. Quelques-uns des enfants emmenés ne dépassaient pas 13 ans et demi, dit le memorandum. Les écoles supérieures et les écoles primaires out dû fouruir leur contingent.

Le memoraudum déclare que ceux qui sont déportés, au lieu d'être envoyés en Allemagne comme par le passé, sont mainteuaut euvoyés pour travailler derrière le frout allemaud eu France et en Belgique. Les Allemands ont également changé le motif des déportatious.

Le prétexte employé autrefois était de fournir du travail aux personnes sans emploi. Il a maintenant été abandonné et les déportations sont basées sur uu ordre promulgué par le quartier-général allemand. "Chaque hubitaut peut être contraint à venir en aide en cas de calamité publique, même en dehors de son lieu de résideuce."

Sous ce nouveau prétexte, dit le memorandum, le gouvernement allemaud continue "à arracher les Belges à leurs foyers dans le but de les transporter dans les régious placées immédiatement derrière le front allemaud eu France et en Belgique. Là ils sout parqués comme des bestiaux daus des camps spéciaux, coutraints à faire des travaux d'ordre et d'intérêt militaires. Plusieurs sont envoyés dans la zone des opérations et exposés au feu des batteries belges et alliées. En outre ils sout l'objet de mauvais traitements et de brutalité. Leurs plaintes u'arrivent pas au monde extérieur car la zone militaire où ils sont envoyés est complètement fermée, et aucun délégué "des puissances neutres u'a jamais été autorisé à y pénétrer."

:o:

COMMENT LES ALLEMANDS JUGENT LE GENERAL FOCH.

Paris, 21 Juin.

La "Gazette de Cologne" écrit que ce qu'a fait le général Foch est vraiment admirable comme sont admirables la résistance et la bravoure de ses troupes et comme est remarquable sa stratégie.

Une dépêche d'Amsterdam signale que les journaux allemands confirment que l'opinion allemande montre un énervement sensible, à la suite de la déception des dernières opérations militaires et de l'énergique résistance française. La situation alimentaire st également défavorable.

La Paix allemande.—Paris, 22 Juin.—L'Allemagne n'abandonne pas l'espoir de faire aboutir bientôt une bonne paix allemande. La presse suit avec curiosité et intérêt les préparatifs de l'offensive de paix qui paraît se dessiner nettement et être prête à passer du domaine des journaux dans celui des sphères officielles.

Le "Petit Journal", porte-parole de l'opiniou unauime de ses confrères, déclare simplement que les manœuvres boches échoueront devant la volouté inébraulable des alliés d'obtenir la paix seule possible, celle du droit, de la justice et de la civilisation.

Le Guatemala et la Guerre. — Paris, 22 Juin.—Le Comité France-Amérique a offert dans la plus stricte intimité, en raison des circonstauces, uu diner au miuistre du Guatemala, à l'occasiou de l'auniversaire de la déclaratiou de guerre de cette république américaine à l'Allemagne.

M. Hanotaux salua lo noble geste de la jeune république montrant au monde entier sou attachement à la cause sacrée de la justice et du droit. Il pria M. Lardisabal, ministre du Guatemala, de transmettre au président de la uation amie l'admiration et la reconuaissauce de la France.

M. Lardisabal répondit avec émotion combien sa patrie apprécierait la marque d'amitié donnée au Guatemala par la uoble France pendant ces heures tragiques qu'augmentent eucoro l'attachement do son pays pour la Fraucе, foyer de la civilisation.

Les Socialistes de Brest. — Brest, 22 Juin.—Le Conseil municipal de Brest, dont la majorité est socialiste, a adressé aux armées alliées l'expression de sou admiratiou et de sa reconnaissance.

La Crise ministérielle bulgare.—Amsterdam, 22 Juin.—M. Malinoff a été nommé président du Conseil de Bulgarie, annonce une dépêche de Sofia. M. Malinoff s'était opposé à l'entrée de la Bulgarie dans la guerre.

Terrible accident de chemin de fer.—Hammoud, Ind., 22 Juin.—Uu traiu qui transportait tout le personnel du cirque Hagenbeck-Wallace a déraillé ce matin à Ivanhoe sur la ligne du Michigan Central. Il y a eu une cinquantaine de tués et de très nombreux blessés.

La démission de Lenine. — Londres, 22 Juin.—Une dépêche de Zurich dit que le "Deutsche Tages Zeitung" annonce la démission de Nicolas Lenine, premier ministre bolchevlki.

Les anarchistes aux Etats-Unis. — Washiugtou, 22 Juin.—La Chambre des Représeutants a adopté le projet de loi Buruett autorisaut la déportatiou des anarchistes.

Mort de l'aviateur Kobayaski.—Paris, 22 Juiu. — Le sergeut Kobayaski, aviateur japouais servant eu Fraucе, a trouvé la mort dans uu combat aérien.

"A La France, Terre d'Epopée"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Fête Nationale de la France, pour venir eu aide aux Œuvres de guerre nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Cousulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux jouruaux fraugais.

Lorsque la Souscriptiou sera déclarée close, le **Franco-Californien**—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera uue "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Total des listes précédentes..	$1,964.65
Mme Elmire Ruffieux.....	25.00
Comte du Parc.....	25.00
Batmale et Negrin.....	5.00
Mlles Godchaux	5.00
Lazare Klein	25.00
Mme Célina Péchin.....	5.00

Souscriptions recueillies par M. Jean Tiret
(2ème Liste)

Léon Straus	.50
A. Salabert	1.00
H. Galey	2.50
A. Berland	1.00
Jacques Prut-Fourcade	4.00
Félix Brethes	1.00
Martial Ducau	1.00
J. Attabit	2.50
Jacques Bourda	1.00
Remy Balance	1.00
J. Bedecarrats	5.00
F. Baylacq	5.00
C. Meste	1.00
A. Lacoste	1.00
C. Nouaux	1.00
Anonyme	1.00
A. Escala	5.00
M. Coudou	1.00
G. Pailhas	2.00
A. Miraude	1.00
J. Lacay	1.00
C. Betbézé	1.00
J. M. Hourcaillou	1.00
J. Candalot	2.50
P. Lembeye	2.50
Mme P. Lembeye	2.50
P. St. Martin.....	5.00
Max Andeihou	2.00
Pierre Laude	2.00
Pierre Crou	5.00
Labrucherie & Lacoste.....	1.00
Fraucois Lacalle	1.00
F. Barriel	5.00
M. et Mme Mazeris.....	.50
Jean Casamajou	.50
Mme Rose Miuvielle.....	5.00
J. B. Barbé.....	1.00
P. Tariosse	2.50
P. A. Hourquet.....	1.00
Jean Pierre Laulhère.....	1.00
Marie Louise Acin.....	1.00
Anna Mondot	1.00
Jean Marraco	5.00
Toulouse Bros.	2.00
Marie Toulouso	1.00
Toussaiut Toulouse	1.00
E. Lacomme	1.00
A. Sicabaig	2.50
Heuri Paul	5.00
D. Estacaille	2.00
Michel Rediuger	2.00
Paul Rediuger	
Auguste Cavey	2.50
Un Ami	1.00
L. Merla	1.00
Noël Campergue	1.50
Basile Lacomme	2.50
F. Assin	1.00
J. Labarthe	1.00
James Reagen	1.00
F. Mirandette	2.00
C. Lapuyade	2.50
L. Mousseigné	1.00
J. Claverie	.50
J. Soulé	1.00
Mme Maudère	1.00
J. E. Mandère.....	1.00
L. Lafon	1.00
F. Marraco	1.00
C. Abadie	1.00
E. Rémoud	2.50
L. Coudy	2.00
B. Lassègues	2.00
A. Lomé Clavère	1.00
F. Mouues	.50
Sebalza	.50
Betcabé	1.00
Mme Betcabé	.50
E. P. Dupuy.....	2.00
M. et Mme Tubeireuq.....	5.00
N. Cazeuave	1.00
B. Prat	1.00
C. Lamaysou	5.00
B. Vergez	1.00
Amelie Pallas	1.00
Romain Bordeuave	1.00
Pierre Baylacq	5.00
G. P. Spotorno.....	100.00
Bellegarde & Robert.....	5.00
J. Escalle & J. Doassans.....	5.00
Bayle Lacoste & Co.....	20.00
Paul Teilh	5.00
Total recueilli à ce jour....	$2,352.15

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

P. A. Braugier.....	$ 500.00
J. Neltner, Consul Géuéral de Fraucе	20.00
Mme A. Maubailly.....	2.50
James Pfister, Berkeley.....	1.00
M. et Mme A. Locher.....	5.00
Arthur Legallet	50.00
Gabrielle Mercey	2.50
G. P. Spotoruo.....	10.00
Léon Bocqueraz	25.00
Mme Céliua Péchiu.....	5.00

LES AMERICAINS EN FRANCE

UN VIBRANT SALUT DE M. VIVIANI AUX SOLDATS AMERICAINS. LA CORDIALITE DES RAPPORTS ENTRE LES TROUPES FRANÇAISES ET AMERICAINES.—TOUCHANTES ANECDOTES. LES REFLEXIONS DES JOURNAUX PARISIENS. LA FUREUR DE LA PRESSE BOCHE.

Paris, 22 Juin.

Dans un article du "Matin" couvraut un tiers de page encadré et imprimé en caractères gras, M. René Viviani, ancien président du Conseil, chef de la missiou qui vint en 1917 aux Etats-Unis et dont faisait partie le maréchal Joffre, adresse uu émouvant salut aux soldats américains, soldats du droit.

Il explique la siguificatiou de la présence des Américains dans les combats, mêlant leur sang au uôtre. Il écrit que l'Amérique se donne sans retour au droit universel à travers la Fraucе, terre prodigue de sacrifices qui en fut toujours le symbole.

M. Viviani conclut ainsi:

"Voici des jeunes gens et des hommes d'âge mûr et aussi de nobles femmes qui secoureut nos blessés! Saluons-les, c'est la noblesse humaiue qui passe!"

M. Viviani relate les incidents de sa récente visite aux Etats-Unis et rapporte ses couversatious avec le président Wilson. Il fait un appel chaleureux à la France pour qu'elle couserve touto sa fermeté et attende l'arrivée des armées américaines avec toutes leurs forces.

Il termiue en disant que la puissanec de ces armées commence déjà à se faire seutir sur les champs de bataille.

Le "Petit Parisien" rapporte deux anecdotes illustrant la frateruité d'armes franco-américaine parmi les combattants et les sentiments de sympathie de la population civile pour les Sammies:

"Daus certaiu secteur, coute ce journal, un corps français était voisiu d'un corps américain. Bientôt le géuéral américaiu vint proposer au géuéral français de faire fusionuer leurs états-majors. La propositiou fut acceptée avec enthousiasme. Aussitôt les officiers des deux corps de "faire popote" ensemble.

"A quelques jours de là le général américaiu vint retrouver son camarade français ,spoutauément eucore et lui dit: "Vos poilus sout fatigués; si vous voulez les renvoyer au repos en arrière, mes hommes pourront teuir le secteur, et c'est avec honneur et fierté qu'eux et moi uous nous eu chargerous." Aiusi fut fait. Cetto anecdote-là, uous la tenons de M. Charles Meuuier, député des Côtes-du-Nord, de retour d'une mission de contrôle dans les armées en opérations.

"Voici uue autre anecdote: "De glorieux soldats américaius passèreut dans la banlieue parisieuue revenant de la bataille. Il suffisait d'assister au passage des héros pour être émus et on ne saurait imaginer rieu de plus sublime et de plus impressiouuaut que l'arrivée de ces premiers trains de grands blessés emmeuant vers les hôpitaux de l'arrière ces fameux combattants du frout de l'Aisne, héros de Bouresches et de Veuilly. Sur les quais de cette petite gare d'évacuatiou de la banlieue parisienne, quel accueil chaleureux fut fait à tous ces vaillants! "Vivent les Sammies! Gloire aux Américains!" Partout, aux arrêts des grands wagous de la Compagnie de l'Etat, aménagés en ambulances roulautes, portaut les initiales U. S. A. désormais populaires, les mêmes acclamatious et les mêmes cris de reconnaissauce se renouvellent, des scèues touchantes se produisent.

"Quelques jeunes "munitiouuettes" venaut de quitter l'usine et atteudaut leur traiu assistent à l'arrivée du couvoi. Elles coureut hors de la petite gare; quelques minutes plus tard elles font irruptiou de nouveau sur le quai, essouffléees, tenant dans leurs bras des gerbes de roses et les distribuent d'un geste simple aux Sammies allongés sur les brancards en disaut: "Teuez, prenez, braves soldats, il faut que vous sachiez qu'on vous admire et qu'on vous aime, c'est pour uous que vos vous battez."

Toute la presse parisieuue exalte l'effort américain et commente les échanges de télégrammes entre le président Poincaré et le président Wilson et le général Pershing.

Le "Petit Parisien" écrit. "Il y a un an que le général Pershiug débarquait en France avec les premiers contingents américains. L'effort de la graude République du uouveau monde depuis 1917 fut colossal et dépasse les précisions les plus optimistes. Aujourd'hui son armée tient uue partie du front. Demain elle y occupera uue place d'hoûneur et par ses effectifs indéfiniment accrus terminera la guerre. L'action des Américaius est désormais décisive pour la guèrre comme pour la paix.

"M. Wilson qui a mis à notre disposition les ressources illimitées du pays le plus riche et le plus industrieux de toute la terre a, eu même temps, avec sou haut idéalisme et sou iucontestable désintéressement, fixé les objectifs de l'Enteute. Ce sera la paix du droit exclusive de tout impérialisme, de tout esprit de conquête destructive, de toute tyraunie militaire, capable de garantir les uatious graudes et petites de la plénitude de leur libre développement. L'Amérique a précisé et formulé que la force des armées est mise au service de la justice."

Le "Petit Parisien" doune une interview de son correspoudant de Loudres avec le géuéral boër Smuts, membre du cabinet de guerre britauuique, qui a déclaré que l'effoudremeut de la Russie est compensé et au delà par l'interveution des Etats-Uuis. "Les Américains sont de rudes combattants. Un de vos officiers, ajouta le général Smuts, me dit, ces jours-ci, son admiratiou pour le mordant de leur attaque et l'impétuosité de leur élan.

"Ils u'ont pas été gâtés par la longue et déprimante épreuve des tranchées. Ils feront des miracles dans la guerre de mouvemeut qui se prépare et les Allemands s'apercevrout bieu vite des différeuces existant eutre les gars des prairies du Far West, à l'âme forte et libre, et les soldats mécauiques, fabriqués à la grosse daus les casernes d'outre-Rhin."

Le "Petit Bleu" proclame avec enthousiasme que le soldat américain est uu bon, beau et brave soldat. Il cueille ces temps-ci; il moissonuera sur bien des champs de bataille encore d'impérissables et iuoubliables lauriers.

Le "Rappel" écrit: "Lorsque l'an dernier la première délégatiou de soldats américains s'en fut saluer le tombeau de La Fayetto, un officier général prononça ces trois mots qui dépasseut le plus beau discours: "La Fayette, uous voilà!" Excepté le "Debout les morts" du lieutenant Péricard, je ne connais pas de verbe plus empoiguant que ce "nous voilà". Ils vieuuent à uous, poussés par ce même souffle d'idéalisme qui, uaguère, nous a conduits vers eux. Ils uous rapportent que l'écho de uotre chaut du départ est bien celui de la liberté qui guide leurs pas.

"Près d'un million sont ici. Sur toutes nos routes dévaleut vers le front, suivies des convois ordouués, armées d'uu outillage de guerre incomparable, ces phalauges jeuues d'athlètes dout l'aspect physique reflète l'âme iutrépide. A leurs yeux nos poilus ont déjà revêtu les aspects légeudaires d'épopée que leur douuera l'histoire. Ils brûlent de combattre aux côtés de nos soldats. Les premiers coups qu'ils assèneut sout terribles. Qu'ils accouraut; les nôtres tieuuent bon de toute leur chair frémissaute. Aux Boches cousterués de crier bieutôt "les voilà".

Cependant que les journaux fraugais exaltent l'effort américaiu, la presse boche exhalo sa fureur, qui se traduit daus certaines feuilles allemaudes par des commeutaires ridicules sur la participatiou américaiue à la guerre. Quelques jouruaux paugermanistes coutiuueut même à mauifester pour l'armée américaiue un dédaiu vraimeut comique, si uous eu jugeous par quelques extraits d'articles publiés par ces organes et parveuus ici.

Le "Taeglische Rundschau" assure que les succès des Américains sont imaginaires: "Déjà ce qui est bien américain, les communiqués officiels des Etats-Unis annoncent des victoires dout les prétendus vaiucus allemauds ue savent rien."

Puis la feuille paugermaniste reproduit pour rassurer ses lecteurs le relevé des effectifs que le miuistre de la guerre américaiu Baker a publié en janvier deruier et couclut: "Ou prétend, aujourd'hui, de soure eaméricaiue, que 500,000 hommes seraient déjà en France. Ce chiffre est naturellemeut comme tout ce qui est américain, du bluff, de la réclame et de l'exagératiou."

Toutefois ce jourual u'est qu'à moitié rassuré lui-même car il ajoute: "Il est remarquable que nous n'ayous eucore jamais euteudu parler de torpillage de transports américaius par les sous-marins allemauds. Ces transports s'effectueraient-ils par uue voie très détouruée, passaut très au sud Gagneraient-ils Bordeaux, le nouveau graud port américaiu eu passaut par les Açores?"

:o:

Le transport des troupes américaines. Washington, 22 Juin. — Le général March, chef d'état-major, a déclaré aujourd'hui aux représeutauts de journaux qu'à l'heure actuelle 900,000 hommes ont été transportés en France.

Dans l'aviation française.—Paris, 22 Juiu.—Le lieutenant de Tureune, qui vieut d'abattre son dixième aéroplane eunemi, a été proclamé as. Le lieutenant Madou vieut de remporter sa trente-quatrième victoire aérienne.

Les Operations de Guerre

L'ECHEC DE L'OFFENSIVE AUTRICHIENNE SUR LE FRONT OCCIDENTAL.—LES COMMUNIQUES.—CE QUE DISENT LES CRITIQUES MILITAIRES.

"Il est dès mainteuant permis de dire, a déclaré hier M. Orlaudo, président du Couseil d'Italie, que uous avous gagné la bataille."

Une bataille est, en effet, perdue quand ou u'atteint pas les objectifs qu'ou se proposait. Or, les Autrichieus n'ont atteint aucun de leurs objectifs. Leur avance a été iusignifiaute, et, après une semaine de bataille, ils out dû à leur tour céder du terrain. D'ailleurs, dès veudredi, les engagements d'infanterie étaieut terminés.

Donc uu succès réel sur le terrain ui succès moral. Tel semble être le résultat de l'offensive autrichieuue, du moins jusqu'à présent. Et pour ce résultat négatif, les Autrichieus ont perdu près de 150,000 hommes.

Sur le front occidental, c'est toujours l'accalmie. Le communiqué de Loudres d'hier après-midi ne mentiouue que des coups de maiu effectués par les Anglais dans les secteurs de Villers-Bretonneux, front de Picardie, et de Straazeele, front des Flaudres, qui out rapporté à nos alliés des prisonniers.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi signale des coups de mains allemands dans le voisiuage de Belloy, au sud-ouest de Montdidier, ainsi que dans la Haute-Alsace. Partout l'euuemi a été repoussé.

Opérations de détail également dans le secteur américain. Le général Pershing télégraphie que les Américaius ont amélioré leurs positions au nord-ouest de Château-Thierry. Il signale de vives actions d'artillerie en Wœvre, daus les Vosges et daus la région de Château-Thierry.

Le commuuiqué de Berlin signale la présence de contiugeuts ıtaliens au sud-ouest de Reims.

M. Henri Bidou, critique militaire du "Journal des Débats", étudiant la deruière offensive allemaude sur le frout occideutal, moutre que les calculs de Ludendorff ont été contiuuellement faussés. Les premiers succès iudiscutables aboutisseut à des échecs usaut les divisious enuemies.

Le critique, expliquant la série des batailles, la voit peu ordouuée et fondée sur des plans différents et changeants parce que l'opération initiale de la séparation des armées fraugaises et britannique a échoué.

Ludendorf est contraiut de conduire les opératious autremeut qu'il l'aurait voulu; elles ne sont plus que des surprises ne collaborant pas immédiatement et décisivement à l'action principale. La seule fois qu'il risque uue affaire où il était atteudu ,il se fait battre.

En ce qui coucerne ses réserves, il avait, avant le 27 mars, uue centaine de divisions dispouibles; ;il vient d'eu dépeuser 80.

Le critique, admettaut qu'il a conservé uue viugtaine de divisious comme minimum de sécurité, conclut que sa masse de manœuvre doit se composer de divisious au repos depuis un mois et se demaude s'il est possible de faire des masses de choc avec des divisions revenues deux fois au feu.

"L'Homme Libre" siguale que l'armée anglaise a demandé à participer à la dernière offeusive, mais le général Foch a estimé que l'infauterie anglaise devait être teuue eu réserve devant le krouprinz Ruprecht de Bavière, dout la masse de manœuvre est eucore imposante. Seule l'aviatiou a été admise à combattre sous les ordres du commaudement français. Peudant l'accalmie imposée à l'euuemie par l'immensité de ses pertes et notre puissaute réactiou, les Fraugais ont conduit et réussi des opérations améliorant heureusement leurs lignes de défeuse aux points particulièrement sensibles en reprenant Cœuvres et Valsery dans la régiou comprise entre la forêt de Compiègne et celle de Villers-Cotterets. Ils ont consolidé la fermeture du passage eutre ele deux forêts pour empêcher de les contourner.

Il semble que les Allemands vont chercher uu autre théâtre. d'offensive. "L'Evènemeut" est de cet avis: "Nos ennemis ont encore d'importantes forces dispouibles. Effrayés par leurs pertes, ils ue coutinueront vraisemblablement pas à les jeter, dn moius momeutauément sur le coûteux théâtre de l'offeusive qu'ils ont ouvert le 9 juiu. Ils vont probablement chercher à nous attaquer sur les poiuts qu'ils penseront les moins défendus avec l'intentiou de nous faire le plus de mal possible, mais ils pourraient à leur tour éprouver quelques mécomptes."

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

AUX VEUVES DES POILUS TOMBES AU CHAMP D'HONNEUR.

Uu comité s'est formé à Paris sous la présideuce de M. Deschanel, Présideut de la Chambre des Députés, en vue d'orgauiser pour les jeunes Français résidaut à l'étranger des ceutres d'éducation française où les orphelins de la guerre pourrout être accueillis à des couditious de faveur ou même gratuitemeut pour la première éducation. Uu certain uombre de bourses seraient, de plus, attribuées aux élèves les plus méritants pour leur permettre de compléter leurs études eu France.

Ce comité qui a pris le uom de "Comité pour la Protectiou et l'Educatiou des Jeunes Français résidant à l'Etrauger", disposc d'une somme importante proveuant de dous géuéreux et il a obteuu l'appui du Gouverueme.t et du Parlement.

Nous savous qu'il existe malheureusemeut eu Californie et dans les Etats voisins quelques enfants deveuus orphelius par la mort glorieuse de leur père à l'euuemi, ou à l'armée à la suite de maladie. S'il eu est parmi eux que leurs mères désirent faire élever plus tard eu Fraucе avec l'assistance du comité dont il vient d'être question, nous engageons celles-ci à s'adresser au Consulat Général qui preudra tous les reuseignements voulus et signalera leur désir au comité.

Le Consulat Géuéral a intérêt à couuaître le plus tôt possible les uoms des orphelins de la guerre que leur mère voudrait voir bénéficier de l'appui du comité, de façon à permettre au comité do procéder à un examen des demaudes qui lui serout soumises.

DE PASSAGE.

Le Dr. P. F. Armaud-Delille, médecin des hôpitaux, mobilisé comme médecin major de 1ère classe, est de passage dans notre ville.

Le Dr. Armaud-Delille est le beau-frère du regretté aviateur fraugais Latham, qui visita, ou se le rappelle, San Francisco il y a six ou sept ans.

M. Louis Seutous, le sympathique agent consulaire de France à Los Angeles, accompagné de sa femme, est de passage à San Fraucisco. M. et Mme Seutous se reudeut à Vancouver Barracks voir leur fils, un jeune soldat, actuellement à l'entraînement dans un camp militaire.

M. A. Fusenot, de Los Angeles, dont nous avons signalé l'autre jour l'arrivée parmi nous, vient de quitter San Francisco pour regagner Los Angeels.

UN ADMIRATEUR DU KAISER.

Le soldat C. W. Lombard, du 8e régiment d'infauterie, statiouné au Camp Fremont, a été arrêté pour avoir embrassé uue photographie de l'empereur Guillaume et teuu de violeuts propos

(Suite à la 4ème Page)



Notes d'un Californien

M. André Tardieu était depuis plusieurs mois déjà Haut Commissaire de la République Française aux Etats-Unis quand, à la suite de la démission du cabinet Painlevé, M. Clemenceau fut chargé de former le ministère. Retour d'Amérique pour rendre compte de sa mission, M. Tardieu tomba à Paris en pleine crise ministérielle, juste à temps pour se voir offrir un portefeuille, ce qui ne surprit personne. Par contre, beaucoup s'étonnèrent quand il déclina l'offre de M. Clemenceau et déclara qu'il préférait retourner à Washington; ce qu'il fit d'ailleurs.

On ne peut donc pas dire que c'est par ambition personnelle que M. Tardieu vient d'accepter le Sous-Secrétariat d'Etat d'Amérique, organisme créé expressément pour lui, et, apparemment, sur sa demande. Il n'a pas eu, sans doute, beaucoup de peine à démontrer à M. Clemenceau que la création d'un sous-secrétariat d'Amérique répondait à un besoin réel et s'imposait beaucoup plus en ce moment que le rétablissement du Sous-Secrétariat des Beaux-Arts que le Tigre ne crut pas devoir maintenir quand il forma son ministère.

Quoi qu'il en soit, voilà M. Tardieu ministre ou presque, tout en conservant ses fonctions de Haut-Commissaire de la République aux Etats-Unis. Et c'est à cette guerre, si fertile en surprises, que nous devrons de voir un ministre français ayant, s'il est permis de dire, un pied à Paris et l'autre pied à Washington.

Aurait-on jamais pu rêver que l'union franco-américaine recevrait pareille consécration?

O'Fingal.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

IL N'Y A QUE L'OFFENSIVE QUI COMPTE.

Paris, 24 Mai.

Nous touchons vraisemblablement au jour où va de nouveau s'engager une partie décisive et où va commencer la deuxième phase de la formidable offensive. Malgré des avances considérables et des succès des premiers jours, les Allemands n'ont pas gagné la partie qui avait un triple but: s'emparer d'Amiens pour couper les communications entre les Anglais et les Français, arriver à Calais et percer par la Vallée de l'Oise jusqu'à Paris. Aucun de ces trois objectifs n'ayant été atteint, malgré des pertes énormes, Hindenburg va recommencer, mais on a toutes les raisons de croire que cette terrible attaque ne nous prendra pas au dépourvu. Evidemment, nul ne peut répondre de l'avenir, mais, tout le monde est plein de confiance. Il n'y a que l'offensive qui compte, tel est le résumé de toutes les conversations et tous les autres sujets passent au deuxième plan.

On s'occupe bien de la modification de la couverture de la "Revue des Deux-Mondes" qui est une sorte d'événement parisien. La vieille revue se met à publier des articles d'actualité au verso de sa première page, ce qui doit faire tressaillir le vieux Buloz dans sa tombe, mais, cela importe peu: il n'y a que l'offensive qui compte!

Nous avons fait l'essai des fameux trois jours sans viande; tout s'est bien passé; la réforme est acceptée par tout le monde; il n'y a point de protestations, il ne pouvait pas y en avoir: il n'y a que l'offensive qui compte!

On a bien parlé un peu de la mort de M. Gordon-Bennett, à l'âge de soixante-dix-sept ans, propriétaire du "New York Herald", qui aura été un des grands entrepreneurs de journaux du siècle, fort connu à Paris où il avait de nombreuses amitiés; on n'a pu lui consacrer de longues colonnes, nous avons d'autres soucis: il n'y a que l'offensive qui compte!

Faut-il dire un mot du passage à Paris des Travaillistes Américains qui ont signifié que tant que la guerre durerait ils entendaient n'avoir aucune espèce de rapports avec les socialistes allemands qui ont trahi la cause de l'Internationale? Cette attitude très ferme, très nette, très digne a provoqué dans le parti socialiste une véritable scission et un groupe très important, à la tête duquel se trouvent quarante députés socialistes français, a emboîté le pas aux Travaillistes Américains. Cette fraction socialiste est celle qui, sûrement, dirigera les prochaines élections et qui obtiendra une grosse majorité électorale contre les défaitistes qui subissent la volonté de M. Longuet, le petit-fils de Karl-Max et des autres députés qui étaient à Kienthal, en même temps que Lénine et Trotsky, à cette conférence néfaste où fut préparée la trahison russe.

Malgré leur importance, ces faits passent presque inaperçus, car il n'y a que l'offensive qui compte!

Enfin, nous avons eu le verdict dans l'affaire de trahison Duval, Landau et Leymarie. Ce verdict qui correspond bien à la nature des faits qui ont été établis aux débats, est approuvé par tout le monde, sauf par le petit groupe de ceux qui veulent, malgré tout, soutenir M. Caillaux, comme ils ont déjà soutenu M. Bolo, comme ils soutiennent encore M. Malvy. Ce ne sont pas, évidemment, choses négligeables, mais, quant à commenter, à quoi bon?

Il n'y a que l'offensive qui compte!

Jean-Bernard.

RECIT D'UNE EVASION.

Deux prisonniers français ont réussi à quitter les gêôles allemandes et à rentrer dans nos lignes. Dans le récit qu'on va lire de leur odyssée, se résument les vertus essentielles de notre race: courage, intelligence, esprit de décision, d'à-propos et de dévouement, toutes mises au service d'une inébranlable volonté: celle de regagner, à tout prix, la France.

Les deux évadés avaient formé une association; l'un est originaire des régions occupées et Parisien d'adoption; c'est un débrouillard, il dirigera l'opération et la racontera; l'autre est un Vendéen de cœur éprouvé. Ils se sont juré de réussir ou de mourir ensemble et c'est en se tenant serrées par le bras qu'ils franchiront toute la zone dangereuse.

Leur évasion a rencontré bien des obstacles. Le récit des épisodes émouvants en est inépuisable:

Partis la nuit, ils n'avaient aucun déguisement. Ils ont trouvé, par hasard, une casquette anglaise abandonnée, et c'est avec ce seul déguisement pour tous deux qu'ils vont tenter l'expédition.

Il devait leur suffire. Cachés toute la journée, ils ne marchaient que la nuit, et à la faveur de l'ombre, celui qui portait la casquette anglaise pouvait être pris pour un officier allemand. L'autre suivait. C'est ainsi qu'avec une audace insensée ils n'ont rien imaginé de plus simple que de suivre la grande route, pour ne point se perdre, et de traverser les villages dans toute leur longueur, malgré l'encombrement des troupes. Les sentinelles qui les voyaient passer ne disaient rien ou leur présentaient les armes. Une, plus défiante, les arrêta pour leur poser quelques questions d'un allemand qu'ils ignoraient absoluement. Le Parisien répondit aussitôt, d'un ton qui n'admettait point de réplique: "Werker!" C'était un des rares mots qu'il connaissait et qu'il croyait signifier travail. La sentinelle satisfaite n'insista pas.

Mais les incursions des avions alliés les inquiétaient car les Boches tiraient contre eux des chenilles lumineuses qui éclairaient les rues et les routes où ils étaient. Nos évadés tâchaient alors de suivre les nappes d'ombre des maisons et de s'y dissimuler.

Même la nuit, le trajet était semé d'embûches.

Des servants d'artillerie ennemie, les entendant passer, les appellent. Ils ne répondent point cette fois et s'écartent prudemment.

Mais quelles journées d'attente il leur faut passer: la plupart du temps, ils sont cachés dès l'aube dans des bois et se recouvrent complètement de feuillage. Ils sont obligés parfois de rester jusqu'à la tombée de la nuit dans des attitudes qu'ils ont prises le matin, et le camarade vendéen s'est une fois si malencontreusement couché sur le côté droit sans bouger pendant des heures, que le lendemain il peut à peine marcher.

Malheur si la cachette est mal choisie, car on ne peut plus sortir avant la nuit.

:o:

AUX FRANÇAIS DE SAN FRANCISCO ET DE LA REGION.

Le 14 Juillet approche. Nous ne pourrons mieux le célébrer qu'en nous imposant chacun une petite privation pour venir en aide à nos compatriotes de la Mère-Patrie qui, moins fortunés que nous, ont à supporter les conséquences du conflit qui dans un mois et demi entrera dans sa cinquième année.

Cette année plus que les autres il importe que nous fassions un effort. L'offensive allemande, rendue possible par la défaillance de la Russie, a considérablement augmenté les charges de la population restée en France. Les succès de nos ennemis ne sont que temporaires, nous le savons; grâce au courant ininterrompu de troupes américaines qui se dirige vers l'autre côté de l'Atlantique, nous aurons bientôt la supériorité numérique et avec elle la supériorité sur les champs de bataille. Nous n'en avons pas moins une épreuve douloureuse à traverser. De nouveaux territoires ont dû être évacués et leurs habitants chercher refuge dans d'autres parties de la France, abandonnant maisons, fermes, mobiliers, récoltes; des milliers et des milliers de réfugiés sont venus grossir le nombre des malheureux à l'entretien desquels il faut pourvoir. C'est un devoir sacré pour nous de prendre notre part de ce nouveau fardeau.

Donnons donc tout ce que nous pourrons pour aider notre pays à faire face à ses lourdes charges. Nos amis américains ont beaucoup fait. A nous de leur montrer que notre générosité n'est pas inférieure à la leur. Ajoutons à l'occasion du prochain 14 Juillet une nouvelle page au livre d'or de la colonie française.

Le Consul Général de France
J. Neltner.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 8. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1008, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES.

AU SECOURS DE LA RUSSIE

LES ALLIES VONT-ILS, OUI OU NON, SE DECIDER A INTERVENIR EN RUSSIE?—LE PRESIDENT WILSON ET LA SITUATION.

Une dépêche de Washington au grand journal anglais le "Times" nous met un peu de baume au cœur. Il paraît que les Alliés élaborent un plan d'action en vue de secourir la Russie et qu'ils s'en remettent au président Wilson du soin de l'appliquer.

Ici, en France, c'est avec une impatience fébrile qu'on attend l'intervention; en Russie, c'est partout un véritable désespoir chez tous les patriotes de constater notre lenteur à nous mettre en mouvement.

Ceux qui attribuent les hésitations du président Wilson à certains préjugés qu'on aurait en Amérique contre les Japonais sont à côté de la vérité. Jusqu'ici, le président Wilson semble avoir été arrêté uniquement par des scrupules qui ne manquent pas de noblesse.

L'ancien tsarisme avait commis tellement de fautes et de crimes, il y a en Amérique tellement de témoins juifs et polonais de ces erreurs et de ces crimes, que le président de la grande République américaine se croyait tenu d'ouvrir un crédit moral presque illimité au nouveau régime. Convaincu que lorsqu'une Révolution pareille se produit, elle commet inévitablement de lourdes fautes, il lui répugnait de paraître la condamner parce qu'elle se débattait dans le régime des coups de force et des coups d'Etat. Peut-être aussi à cause de l'éloignement se rendait-il mal compte du caractère du bolchevisme et était-il mal informé de l'état où celui-ci mettait la Russie. Si le noble président était renseigné sur la tournure que prenait la Révolution russe comme nous l'avons été en France par nos quatre pèlerins socialistes, Albert Thomas, Cachin, Moutet et Lafont, on s'explique que, dans un de ses derniers discours sur les buts de guerre, il ait parlé des bolcheviks sur un ton si paternel.

Mais, aujourd'hui, le président Wilson ne doit plus rien ignorer de l'état réel de la Russie. Il n'y a plus un homme séreux, retour de ce pays, qui ne nous déclare que le régime bolchevik n'est pas un régime politique, que c'est une simple pétaudière ou, ce qui est plus grave, un état de paralysie générale qui livre le géant russe à la merci complète de l'Allemagne.

Paralysie et décomposition générale, avec impuissance absolue pour ce malheureux peuple de se redresser tout seul.

La souffrance physique ,et encore plus la souffrance morale du malade sont telles que la première personne charitable qui se présentera pour lui tendre la main et le débarrasser de son mal, il la considérera comme un sauveur.

Tout cela, on a dû finir par l'apprendre au président Wilson, on a dû lui dire combien toute la Russie avait été effarée, attristée, atterrée en constatant, après le coup d'Etat bolchevik d'octobre dernier, que les gouvernements alliés ne rompaient pas brutalement avec les échappés de Charenton qui s'étaient emparés de la machine gouvernementale pour la mettre en miettes.

Non seulement nous n'avons pas à ménager les bolcheviks, qui ne sont pas une force, et dont les bandes armées ne tiendraient pas devant un seul corps d'armée allemande, mais nous nous compromettons, nous nous déshonorons aux yeux de tout ce qui en Russie a une lueur de raison et de bon sens en ne les traitant pas en ennemis déclarés.

On en est arrivé à ce point que, si nous ne changions pas radicalement d'attitude à l'égard des bolcheviks, toute la Russie — y compris la Russie libérale, y compris la Russie démocratique, y compris la Russie socialiste — avant peu appellerait les Allemands.

Au contraire, la moindre intervention armée des Alliés rendrait aussitôt le courage à tout le monde.

Il crève les yeux que seule l'armée japonaise est en état de porter un secours immédiat et puissant; il est non moins évident que pour empêcher toute interprétation fâcheuse de la part de certains Russes susceptibles ou malintentionnés, il serait grandement utile que l'armée de secours ne fût pas exclusivement japonaise, et que les corps d'armée japonais fussent accompagnés de troupes des autres nations alliées. Une division américaine, qui aurait vite fait de traverser le Pacifique, une brigade britannique venue d'Australie ou des Indes, un régiment français venu d'Indo-Chine suffiraient à rassurer les Russes les plus chatouilleux.

Les premiers contingents alliés seraient à peine arrivés sur l'Oural, par le Transsibérien, que des officiers russes, par dizaines de mille, accourraient pour se faire armer et encadrer, sans compter des dizaines de milliers de prisonniers tchèques ou roumains de Transylvanie qui ne demandent qu'à venir combattre les Autrichiens et les Allemands.

Avant la fin de l'année, on aurait rec onstitué un front russe, devant lequel les Allemands seraient obligés de masser des forces considérables.

Ici, en France, le président Wilson sait avec quelle reconnaissance on reçoit les centaines de mille poilus américains qu'il nous envoie.

Ce qu'il ne sait peut-être pas, c'est qu'une seule division américaine débarquée en Sibérie nous causerait autant de joie que cinquante divisions débarquées chez nous.

Car, une seule division américaine en Sibérie, ce serait la résurrection de la Russie, et la résurrection de la Russie—sa résurrection militaire,—ce serait dans six mois la fin de la guerre par l'effondrement de l'Allemagne impériale.

Gustave Hervé.

:o:

LE MOUVEMENT JOUGO-SLAVE.

Au commencement de mai, le club jougo-slave, sous la présidence du docteur Korochetz a convoqué, à Postelna, en Carinthie, une assemblée populaire qui a réuni environ 5,000 personnes venues pour manifester en faveur d'un Etate jougo-slave indépendant. Les assistants ont voté à l'unanimité une longue résolution qui expose une fois de plus les aspirations des jougo-slaves et exige que l'Autriche-Hongrie engage immédiatement des pourparlers de paix sur le principe de la libre disposition des peuples d'eux- mêmes et blâme le gouvernement autrichien d'avoir ajourné le Parlement. Le docteur Korochetz, qui est le chef reconnu de ce mouvement contre l'Aautriche, a prononcé un discours dont la censure a presque supprimé tous les passages importants. Par contre, voici un extrait, publié par un journal slovène, des paroles prononcées par le député Ravinhar. Elles reflètent vigoureusement l'état d'esprit des populations slaves opprimées et montrent que les Jougo-Slaves ne reculeront devant rien pour se libérer du joug autrichien. Après avoir rendu hommage à l'activité révolutionnaire du club jougo-slave, le député Ravinhar s'est écrié:

"Le Jougo-Slave a deux ennemis principaux, le croissant turc et l'épée allemande. Le croissant turc a été rejeté en Asie et le soleil de la liberté ne se lèvera pour le Jougo-Slave que lorsque l'épée allemande aura été émoussée. Quel a été le résultat des persécutions dont notre peuple garde un si cuisant souvenir? Elles ont uni le peuple, autrefois divisé, en plusieurs parties ennemies. Nous nous sommes réconciliés, et le grand moment n'a pas trouvé de petits hommes. Aujourd'hui, nous parlons et travaillons tous dans le même but. Lorsqu'on nous menace de nouvelles persécutions pour écraser notre mouvement en faveur de la liberté jougo-slave, il est trop tard. Notre peuple a choisi, et il est décidé. Ni Vienne, ni Budapest, ni Berlin ne nous écraseront. Il n'y a pas chez nous un instant de lassitude. La foi vivante, la volonté écrasante et l'union, c'est avec ce mot d'ordre que nous partirons au combat, et conscients de notre victoire, nous pouvons dès aujourd'hui nous écrier: "Vive la Jougo-Slavie libre!"

Il est intéressant de rapprocher ce discours d'un article publié par un journal d'Agram, qui dit entre autres choses:

"On nous fait miroiter la perspective d'une Jougo-Slavie, mais cette Jougo-Slavie ne comprendrait ni les Slovènes, ni les Jougo-Slaves de Hongrie. Elle ne tiendrait pas compte des Serbes de Serbie et du Montenegro, et serait une Jougo-Slavie sans liberté. M. Seidler nous propose un Etat dépouvu de tout attribut étatique, une autonomie dans le cadre de la sainte couronne de Hongrie. N'est-il pas ridicule d'émettre des propositions pareilles?"

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
688, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Groe
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4008

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 402
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, at, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3060
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGES C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. FON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 798

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
604 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—26—

PREMIERE PARTIE

XIV.

Père et Fils.

Du reste, la dame aux papillotes accourait, les bras désespérés, saisissait l'enfant par son pantalon et le forçait à descendre, en criant:

—Monsieur Marc, si vous êtes ainsi, je dirai à votre mère que je ne veux plus vous garder!

Marc éclata de rire, échappa à la maîtresse et courut au fond de la cour, où il grimpa sur une fontaine; puis, de la plus jolie manière du monde, il lança un pied de nez. Raymond en sonnant à la porte coupa court à la scène, aux espièglerie du gamin et à la terrible gronderie qui allait s'ensuivre. La personne aux papillotes(qui n'était autre que mademoiselle Deneulin cadette, ouvrit elle-même au visiteur.

—Vous désirez, monsieur?

—Parler à la directrice de l'établissement.

—En l'absence de ma sœur, c'est moi, monsieur.

Elle introduisit Raymond et lui fit traverser le jardin. Tous les enfants l'entouraient; et, au premier rang, le jeune Marc se distinguait par son audace à le dévisager. Mademoiselle Deneulin appela une servante, pour lui donner la garde du petit troupeau, lui recommanda tout spécialement de veiller sur le diablotin blond, puis introduisit Raymond dans un parloir minuscule.

—Si c'est pour un enfant, disait-elle, vous pouvez voir combien ils sont heureux ici: on nous les donne le matin, nous les amusons jusqu'au soir, tout en leur apprenant à lire: et, lorsque les parents s'absentent de Paris, nous avons quelques lits...

Tandis qu'elle débitait son boniment, Raymond se disait qu'on aurait parfaitement pu laisser le bambin dans cette institution jusqu'à l'époque du lycée; mais le désir d'Emilienne était formel: elle voulait son enfant auprès d'elle. Il eût éveillé sa défiance en lui résistant.

—Madame, je viens pour vous retirer un de vos élèves, qu'un grand malheur a frappé, le jeune Marc... Marc Les...

Il n'achevait pas, ignorant sous quel nom Naïc l'avait fait inscrire.

—Marc Lesdeven? interrogea mademoiselle Deneulin.

—C'est bien cela.

Instinctivement, la vieille demoiselle tourna les yeux vers la fenêtre qui donnait sur la cour; et elle leva encore désespérément les bras. Malgré les objurgations de la servante, Marc était monté sur le rebord de la fenêtre et tirait la langue "au monsieur dans le dos."

—Tenez! s'écria la maîtresse de pension. On ne peut rien en faire... Ce n'est pas qu'il ait un mauvais cœur... Enfin, monsieur, est-il arrivé quelque chose à sa mère?

Ces mots "sa mère" donnèrent une nouvelle assurance à Raymond de Kermeric. Sa sœur de lait avait poussé le dévoument jusqu'au bout.

—Vous n'êtes pas sans savoir, madame, qu'elle attendait depuis bien des années, le retour de...

—De son mari?... Son mari qui s'était embarqué avec M. de Kermeric?

—Je vois que vous êtes au courant, madame.

—Est-ce qu'on aurait appris que tout espoir est définitivement perdu?

—Je suis M. Raymond de Kermeric, madame; et j'ai échappé seul au naufrage. Quant au pauvre Anselme, le...

—Le mari de cette pauvre femme?

—Il est mort dans mes bras.

—Mon Dieu!... ô mon Dieu! Sa femme a dû en devenir folle?...

—Désespérée par cette nouvelle, malgré les ménagements avec lesquels je la lui ai annoncée, elle s'est jetée à la mer... Nous n'avons pas encore retrouvé son cadavre... Ah! la pauvre créature!...

Raymond s'apitoyait, et il acheva, avec des larmes dans la gorge:

—Je viens chercher son enfant, que nous voulons garder, élever près de nous.

Mademoiselle Deneulin essuya quelques larmes, autrement sincères; car tous ceux qui avaient été en relation avec Annaïc l'aimaient franchement. Puis, sans dirs une parole, elle alla prendre le garçonnet dans la cour, l'embrassa et le conduisit à Raymond.

—Voici un monsieur, prononça-t-elle alors avec beaucoup de douceur, qui va te donner des nouvelles de ta maman.

—Manaïc? interrogea aussitôt l'enfant avec une grande intensité d'affection.

Il était aisé, rien qu'à la façon dont il disait ce mot, que maman Naïc, Manaïc, était tout pour lui. Raymond voulut l'embrasser; mais le petit, un peu effrayé par son regard, rejeta sa tête en arrière et, demeurant obstinément contre les genoux de "l'homme", répéta:

—Manaïc?... Manaïc?...

—Elle est morte! dit Raymond, jugeant qu'avec un enfant tout ménagement était inutile.

—Morte?

—Oui, tu ne la verras plus.

—Mais... elle me verra du ciel?

—Sans doute.

—Et elle me parlera?

Comme Raymond ne lui répondait pas, l'enfant interrogea mademoiselle Deneulin, qui secouait tristement la tête.

—Mais si, affirma-t-il résolument; le petit Jésus fera qu'elle parlera à son petit Marc... Ou alors... Morte!... Mamanaïc... Parlera plus?...

Il éclata soudain en sanglots et se réfugia dans les jupes de mademoiselle Deneulin, qui dit:

—Vous voyez bien que, quand il n'est pas diable, il a un bon petit cœur.

Raymond profita de son attendrissement pour le prendre sur ses genoux et le caresser; mais il lui était rétif et défendait son visage avec son bras arrondi.

—Oh! il s'habituera à vous, dit mademoiselle Deneulin. Monsieur est un ami de ta maman; il va t'emmener dans le pays de ta maman. Tu vas faire un grand voyage. C'est très amusant de voyager.

L'idée du voyage le consola presque tout de suite; il murmura:

—En Bretagne?... Au Guido!... Oui, oui... Marc veut bien... Mais tu feras pas bobo à Marc?

Il levait son petit doigt et en menaçait Raymond. Et, Raymond riant, il ne se contenta pas du doigt; il serra le poing et le mit bravement sous le nez de "l'homme".

—Quel instinct de combativité! dit celui-ci. C'est bien son père.

—Si je pouvais vous être utile à quelque chose(monsieur? proposa mademoiselle Deneulin.

—J'espère, madame, repartir demain, dès que j'aurai obtenu une audience du Ministre de la Marine. Voulez-vous, jusqu'au moment de mon départ, vous occuper de l'enfant, lui acheter des vêteements de deuil?...

Il remit un billet de cinq cents francs à la vieille demoiselle.

—C'est beaucoup, monsieur.

—Vous devez bien être payée de votre dérangement. Auriez-vous aussi la bonté d'aviser le concierge de madame Lesdeven du décès de sa locataire? S'il restait quelques dettes dans le quartier, je tiens à ce qu'elles soient réglées immédiatement.

—Oh! madame Lesdeven était une personne trop ordonnée pour avoir laissé la moindre dette.—Mais., son petit mobilier, monsieur?

—Je m'en occuperai dans un prochain voyage, soit que je le fasse mettre de côté pour le donner plus tard à l'enfant, soit que je le confie à une vieille tante que madame Lesdeven a laissée au Guildo. Cette fois-ci, je tiens surtout à ramener ce pauvre petit.

—Vos ordres seront exécutés, monsieur.

Raymond embrassa assez tendrement l'enfant, qui paraissait s'apprivoiser; puis il se fit reconduire dans Paris.

Cette journée, qu'il passa à se promener, au hasard des rues éeégantes, fut pour lui comme un éblouissement. Tout l'attirait, les magasins, les femmes, si coquettes, les hommes, si gracieusement mis, les équipages, les voitures armoriées, les domestiques en livrée, les simples trottins portant des cartons à chapeau, les affiches multicolores, les réclames luxueuses... Et, dédaigneusement, il pensait aux manoirs si tristes de Bretagne, et l'ambition lui venait de vivre de cette vie tapageuse, d'être un des maîtres de ce Paris, jusqu'alors inconnu pour lui. Il en rêva la nuit, après une soirée passée dans le décor, qui lui parut féerique, d'un café-concert; et le lendemain, il se sentait si assuré de réaliser son rêve qu'il n'eut même pas un frisson, lorsqu'on lui remit une lettre autographe du ministre qui le convoquait pour la matinée. Il n'éprouva plus qu'une hésitation, ce fut lorsqu'il se trouva devant les factionnaires de la rue Royale. Il eut alors une passagère vision de conseil de guerre, de fers à fond de cale; mais dès qu'il se fut nommé à l'huissier du ministre, il sentit revenir toute son énergie, son imperturbable aplomb. On avait l'ordre de l'introduire immédiatement dans le cabinet ministérier.

—Est-ce bien possible?... M. de Kermeric?...

—Ah! monsieur le ministre, c'est presque un miracle...

—Vous me le contetrez... Mais embrassez-moi d'abord!

Après un tel début, la comédie était aisée à jouer. Raymond fit un récit si poignant du naufrage que, soudain, le vice-amiral en eut les larmes aux yeux. Raymond saisit ce moment pour lui offrir sa démission.

A Continuer.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.

En vent partout.

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: 'Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent.'' Résultat absolument sûr.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs,etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $8.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



The 20th Century Gold Dust Plates rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $60 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 18 Karats or ... $5
DR. C. A. ROBERTS
Successeur du
BOSTON DENTAL CO.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-318 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux heures heures par arrangement
Résidence:
336, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 144, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
901, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le tempérament sur lequel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia. San Francisco
Heures d'Office. 9 à 12. 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2937
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6260
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3060
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 333, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société d'Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 2539

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 864.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

contre le président Wilson. Ce militaire, qui compte déjà trois années de service, sera traduit devant un Conseil de guerre.

MORT AU CHAMP D'HONNEUR.

Dans la liste des tués adressée à Washington par le général Pershing figure le nom du second lieutenant Harcall F. Waterhouse, fils de M. Charles J. Waterhouse, qui réside à Oakland, 374 Jayne St.

Le défunt servait dans l'infanterie de marine américaine. Il était à peine âgé de 21 ans.

LE PALAIS DES BEAUX-ARTS DE L'EXPOSITION.

La question de la conservation du Palais des Beaux-Arts de l'Exposition de San Francisco est résolue. On vient en effet de céder le terrain sur lequel s'élève cette élégante construction à l'Université de Californie, qui par suite de cette cession prend à sa charge l'entretien du Palais des Beaux-Arts.

:o:

La digestion la plus facile provient de la plus complète mastication des aliments par des bonnes dents.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

:o:

LA SITUATION S'AGGRAVE EN AUTRICHE.

Amsterdam, 22 Juin.

Les nouvelles qui arrivent de Vienne disent que la crise s'aggrave en Autriche. A Vienne les manifestations continuent. La foule conspue l'Allemagne et crie que c'est la faute aux Allemands si l'on meurt de faim. Des manifestations devant l'ambassade d'Allemagne se sont produites. La foule attaque les boulangeries et les fabriques de munitions. La cessation de travail s'accentue. En Bohème la situation est encore plus grave.

D'après certaines informations on aurait attenté à la vie de l'empereur Charles. Le Dr. von Seydler, premier ministre autrichien, a quitté hier Vienne pour se rendre au quartier-général remettre sa démission à l'empereur.

Les leaders socialistes austro-hongrois qui viennent d'arriver à La Haye admettent que la révolution générale est imminente dans la monarchie dualiste. Ils disent que ce résultat que la Russie et la Serbie ne purent obtenir, se produira maintenant par la faute de l'Allemagne.

AVIS

M. Jean Tiret est autorisé par le Consulat Général, comme les années précédentes, à recueillir des souscriptions dans la colonie française pour le 14 Juillet.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

BONNENFANT, Abel Désiré Maurice
BURGARD, Marcel
CAZETTE, Grat
DOMECQ, Jean Pierre
ESPITALLIER, Joseph Eugène
ETCHEMENDIBEHERE, Raymond
HOURTOUAT-BENACQ, Jean Jules
LABERE-COURET, Jean Marie
MARTIN, Antoine Georges
MAUREGARD, Jean Louis
OLLIEU, Jacques
WIENER, Rebecca Mrs.

POURQUOI LES ETATS-UNIS SE BATTENT

"The wrong done to France by Prussia in 1871 in the matter of Alsace-Lorraine which has unsettled the peace of the world for nearly fifty years should be righted, in order that peace may once more be made secure in the interest of all."—(Le tort fait à la France par la Prusse en 1871, touchant l'Alsace-Lorraine, tort qui a troublé la paix du monde pendant près de cinquante ans, doit être réparé pour que la paix puisse, une fois de plus, être assurée à tous.)

PRESIDENT WILSON

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

REMERCIEMENTS

Madame Veuve Brigitte Lagrave; M. et Mme J. W. Gimmel; Mme J. Desbarats; Mme M. Ronsseau; Clémence et Lonise Gimmel; Georges et Frank Desbarats; Pierre Sahores; Mme J. Bigué et toute la famille ont été profondément touchés des marques de vive sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Charles LAGRAVE,

leur époux, père, frère, grand-père, beau-père, oncle, cousin et allié.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie funèbre au Red Men's Hall et accompagné au cimetière les restes mortels du regretté disparu.

Ils expriment tont particulièrement leur douloureuse reconnaissance aux membres de la Ligue Henri IV, pour le touchant hommage qu'ils ont tenu à rendre à la mémoire de leur cher défunt.

MESSE

Le Dimanche 23 Juin courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Adrien GARRIGUES

décédé en France à l'Age de 26 ans.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses frères, belles-sœur et sœur, M. et Mme Sylvain Garrigues, M. et Mme Léon Garrigues et Marie Canquet; de ses neveux et nièces et de toute la famille.

Telephone: Douglas 4963

HOTEL ET RESTAURANT

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

THE CHINA HERB CO.

368 KEARNY STREET

TRAITEMENT par les Herbes et les Thes

Guérit où d'autres échouent

Une dose d'essai, gratuite

Ces merveilleuses plantes sont importées par nous et nous vous les montrerons si vous le désirez.

Dr. Yben descend d'une famille de célèbres docteurs herboristes et connaît d'étranges secrets pour guérir les maladies internes et externes, spécialement les affections sexuelles. Pendant 10 ans il fut attaché au Canton Médical Collège et pratique depuis 30 ans. Consultations gratuites dans toutes les langues.

Les Petites Annonces

qui paraissent dans le

"Franco-Californien"

donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 19 Juin 1918 à

San Francisco Post Office

Batuelle, Louise
Benin, A.
Bernard, Mme Marcelle
Bernard, Lucille
Bodel, A.
Boucharin, Louis
Chauvin, Mrs. A.
Chantelu, Monsieur
Chapelon, Sophie
Conlou, Charles
Demassant, Dr. Albert
Drosson, Monsieur Nicolas
Duhamel, Arthur
Dumont, B.
Duval, A.
Elie, Monsieur Albert
Grosdidier, E.
Labourdette, Monsieur Jos.
Lajaridis, Monsieur Jean
Marotta, Monsieur Vincent
Martin, Arthur
Paresol, Monsieur Louis
Richard, Louis

VOTRE AVENIR

dévoilé par

Mme BLANCHE

Cartomancienne sans rivale.

Parle français, anglais et espagnol.

De 9 h. du matin à 9 h. du soir.

Satisfaction garantie.

2214 FILLMORE ST., près Sacramento

Phone: West 1934

Hugo's French Simplified

Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.

Une grammaire simple avec la prononciation figurée, la clef des exercices et la conversation.

Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.

THE FRENCH BOOK STORE

324 Stockton St.

Phonographes et Records Français

324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de NEW YORK-BORDEAUX-PARIS

ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE

DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco

AUX FAMILLES FRANÇAISES AYANT DES ENFANTS AGES DE MOINS DE SIX ANS.

Le gouvernement fédéral demande aux familles françaises ayant des enfants âgés de moins de 6 ans, de remplir le bulletin ci-dessous et de le mettre sous enveloppé à l'adresse du Health Center, 323, Haight St.

Nom .....

.....

Adresse .....

.....

Age des enfants.....

.....

Il est recommandé aux familles de remplir cette formalité immédiatement.

A Vendre

La "MODESTO FRENCH LAUNDRY", ayant installation complète et moderne et occupant de 12 à 15 ouvriers du commencement à la fin de l'année. Toutes facilités de paiement. On donnerait bail à volonté.

S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenue, San Francisco, ou sur place, 1218 H St., Modesto, Californie.

9695

EXCELLENTE OCCASION. Un flat de sept chambres et une salle à manger appropriée pour pension. Le tout complètement meublé et pourvu du linge et de l'argenterie nécessaires. Toutes les chambres louées. On vendrait à sacrifice, $350. Venez voir et vous serez surpris.

S'adresser à 2064, Sutter St., near Fillmore.

9684

Pour cause de maladie on vendrait à quart de sa valeur **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** bien installée et ayant excellente clientèle ainsi qu'une automobile. Loyer $30. Affaire doit être traitée de suite. On vendrait le tout ou parties séparées.

S'adresser sur place, 1219, Scott St.

9685

Pour dissoudre une association, je suis autorisé à vendre 1 **COTTAGE** de 6 pièces et 2 lots à Ingleside, $1750 dont $200 au comptant et le balance $15 par mois. Le tout est d'une valeur réelle de $2700.

S'adresser à J. R. Gilbert, Attorney, 829, Hearst Bldg., Third et Market.

9674

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS**, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Baux et Mobilier à vendre.
$3,000—200 ch.; loyer $400.
$4,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

S'adresser à

L. G. LAURAY

Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 35 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux — FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Marieges

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960

Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains visitent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 per semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"

M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)

VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médécins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 3704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 3539.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 244, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orelle, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 232, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Prés.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 906, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 220 Valencia st.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Boec, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plines et Thibodeaux.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au 2ed Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; E. Estarsian, 1er vice-président; P. Cuzaing, 2ème vice-président; J. F. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; F. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bezaz, P. Belleguarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Pailhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1648 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈNS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter, PHONE: FRANKLIN 8308

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .... $ 1.00 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 1.90 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .... $1.25 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
630, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. de soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by The Franco-Californian Publishing Co.
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 25 JUIN 1918 — TUESDAY, JUNE 25, 1918. — No. 148

L'ECHEC DE L'OFFENSIVE AUTRICHIENNE

On peut affirmer aujourd'hui sans crainte d'être démenti par les événements que l'offensive austro-allemande sur le front des Alpes "ha fato fiasco", comme disent les Italiens. Il est donc permis dès maintenant de rechercher les motifs qui ont poussé les empires du centre à risquer cette opération de grande envergure. C'est ce que nous proposons de faire en utilisant, selon notre habitude, les indications qui nous sont fournies par les experts militaires.

Il y avait, semble-t-il, pour le haut commandement austro-allemand deux façons d'envisager la situation.

L'une s'autorisait des événements de 1917. En tant que destinée à briser la volonté des Italiens de poursuivre la guerre, il est incontestable que la manœuvre de Caporetto, toute victorieuse qu'elle ait été sur le terrain, s'est traduite par un échec. L'état-major impérial ne s'attendait pas à ce que ses troupes traversassent dare-dare, la Vénétie, la Lombardie et le Piémont pour s'en aller envahir la Provence par dessus les Alpes Maritimes. Dès lors, les sacrifices auxquels son offensive l'exposait ne se justifiaient que par l'espoir d'un prompt avantage moral; il s'agissait de mettre l'Italie hors de cause par une brusque intimidation, ce qui libérerait les troupes austro-hongroises et leur permettrait de grossir celles que la défection russe rendait disponibles (Colonel Feyler—"Journal de Genève").

Il pouvait y avoir un autre motif, d'une moindre portée, celui de dégager simplement Trieste de la menace italienne de plus en plus pressante.

Si ce dernier motif a été le véritable, le but aurait été atteint; une reprise d'offensive ne pouvait y ajouter aucun bénéfice essentiel, en échange du risque d'échouer avec pertes superflues.

Si le motif réel a été la mise hors de cause de l'Italie, la question se posait de savoir s'il pouvait être de nouveau caressé.

"L'opération, écrivait le colonel Feyler un mois avant le déclanchement de l'offensive autrichienne qui vient d'échouer, exigerait de très gros moyens capables non seulement de forcer la ligne de la Piave mais celle plus forte de l'Adige. Après quoi, rien n'obligerait l'Italie à traiter. Elle aurait meilleur profit à continuer la résistance avec les Alliés, auprès de qui elle peut légitimement faire valoir les services rendus à la cause commune, qu'à se tourner vers les Empires centraux, mielleux en paroles, comme à Brest-Litovsk, pour obtenir la paix, mais qui ne la ménageraient pas le jour où, privés de sa coopération, les Alliés tiendraient raison."

A ce raisonnement on ne peut plus juste du Colonel Feyler, on peut ajouter: L'Italie n'aurait même pas pu retirer un bénéfice immédiat d'une paix séparée. Les Empires centraux, qui manquent de tout, auraient-ils pu, en effet, donner à l'Italie le pain dont elle a besoin?

L'état-major impérial devait donc être porté à considérer que dans un des cas, celui d'un dégagement plus complet de la frontière autrichienne, une reprise d'offensive en Italie serait, étant donnée les circonstances, sans utilité; et que dans l'autre, celui d'une mise hors de cause de l'Italie, elle serait onéreuse, car à l'opération de France, chargée de lourds risques, elle ne pouvait manquer d'ajouter une seconde opération risquée et de longue haleine.

La seconde façon d'envisager la situation pouvait considérer comme liquidés les événements de 1917 et les intentions les ayant provoquées, et se borner à rechercher si, en l'état actuel des faits, une offensive au front italien serait une manœuvre avantageuse.

Poussée à fond, cette manœuvre, écrivait le colonel Feyler vers la fin du mois dernier, imposerait à l'état-major impérial une importante concentration de ressources. Si cette concentration doit conduire à une diminution des moyens nécessaires à l'offensive de France, la manœuvre d'Italie serait une erreur.

"Qu'on mette en présence la différence des résultats au cas d'une victoire allemande sur l'un ou sur l'autre des théâtres d'opération. Une défaite italienne entraînerait une diminution plus ou moins durable des forces de l'Entente, comme on l'a vu après Caporetto. Mais il n'en résulterait pas la paix imposée au groupe anglo-franco-américain. Les Allemands devraient continuer la guerre, longuement, privés des ressources qu'aurait absorbées l'action contre l'Italie et de celles que, même vaincue, celle-ci continuerait à retenir un certain temps devant elle.

"Que l'offensive de France aboutisse, le spectacle change. Pendant le délai nécessaire au belligérant anglo-franco-américain pour réunir de nouvelles ressources et réarmer sa résistance, les Austro-Allemands auraient le loisir de se retourner contre l'armée italienne avec une supériorité numérique, et, la battant, de priver définitivement les Alliés de son appui.

"Au regard de la situation stratégique générale, le front italien est pour les Alliés, dans ce moment-ci, un front défensif. Même son recul, de position en position, ne serait pas en péril. En dirigeant des troupes en France, l'état-major italien a non seulement fait acte de solidarité, il a montré la clarté et l'objectivité de ses vues stratégiques. Inversement, de la part des Allemands, et à moins qu'ils ne disposent de ressources qui leur permettent toutes les prodigalités, ce qui n'est pas, affaiblir leur offensive de France au profit d'une manœuvre moins immédiatement utile en Italie, serait rééditer leur faute de 1914, lorsque pour dégager la Prusse orientale, dont le sort était stratégiquement accessoire, ils ont transféré deux de leurs corps d'armée de Belgique en Orient."

Une reprise d'offensive en Vénétie, comme le démontre si bien l'éminent critique militaire que nous venons de citer, ne pouvait s'expliquer à l'heure actuelle qu'à titre d'opération accessoire, dont seraient chargés les Austro-Hongrois, destinée à dériver l'attention des Alliés de leur tâche d'Occident, et à retenir en Vénétie des forces qu'il leur serait utile de posséder sur le terrain de l'opération décisive.

C'est, en effet, dans ces conditions que s'est engagée l'offensive autrichienne qui vient de se traduire par un échec qui fait grand honneur aux armes italiennes.

A. L.

:o:

L'EFFORT NAVAL AMERICAIN.

Le "Bulletin Officiel" des Etats-Unis vient de publier une revue des actes du département de la marine pendant la première année de la participation des forces navales aux hostilités. L'effort de la marine peut se jalonner par les dates suivantes:

12 mars 1917, armement des navires de commerce; 4 mai, soit 28 jours après la déclaration de guerre, arrivée dans un port anglais des contre-torpilleurs américains venant coopérer aux patrouilles dans les eaux européennes; 8 juin, débarquement en France des unités du corps de l'aéronautique navale des Etats-Unis; 8 juillet, mise à terre dans un port français du premier contingent des forces expéditionnaires, transporté et convoyé par la flotte américaine.

Le rapprochement de ces dates montre avec quelle rapidité les choses ont été menées; cette rapidité n'aurait pu être obtenue sans des sacrifices pécuniaires considérables consentis par le Parlement. Le "Bulletin Officiel" nous expose ces sacrifices, il dit que les dépenses totales du département de la marine pendant la première année de guerre sont estimées à 1,881,000,000 dollars, soit 9,405,000,000 francs à la valeur nominale de cinq francs pour le dollar.

Le Congrès a voté les crédits suivants pour l'année fiscale 1917-18::

Acte du 29 août 1916...	$312,888,060.25
Acte du 4 mars 1917....	516,491,802.08
Acte du 15 juin 1917....	514,805,033.87
Acte du 6 octobre 1917..	561,436,023.50
Total.....	$1,905,620,919.70

Crédits courants:

Bill d'insuffisance urgente..	$ 66,321,672.00
Budget naval	1,327,600,000.00
Le bill d'insuffisance urgente autorisant en outre à contracter des obligations jusqu'à la somme de...	342,640,000.00

Soit un total de $3,333,806,591.70.

"Le total des dépenses de la marine depuis la date de son établissement en 1794, jusqu'en 1916 inclus, ajoute le "Bulletin Officiel" a été de $3,367,140,591.77, sommes qui ne dépasse guère que de 34 millions de dollars les crédits dépensés et autorisés depuis le 29 août 1916."

On voit les larges crédits ouverts par le Parlement à la marine. Comment ont-ils été utilisés? Le personnel en a pris une forte part; les dépenses de solde pour le personnel étaient approvimativement de 5 millions de dollars par mois avant avril 1917, elles ont maintenant atteint le chiffre de 17,200,000 dollars.

Le personnel a été plus que triplé depuis le 6 avril 1917. Il se répartissait alors en

	Hommes
Equipages réguliers	69,016
Corps de troupes de la marine...	13,692
Total.....	82,738

Dès le début de la guerre, il a été fait appel à la réserve et aux auxiliaires représentant les effectifs suivants:

	Hommes
Réserve navale	10,000
Volontaires	10,000
Gardes-côtes	4,500

et en outre les augmentations suivantes ont été réalisées:

	Hommes
Equipages réguliers	131,137
Réserve	79,102
Troupes de la marine.....	26,326
Volontaires	5,736

et aujourd'hui, ou avec plus de précision le 13 mars de cette année, le personnel de la flotte comprend:

	Hommes
Equipages réguliers	200,183
Réserve	89,102
Troupes	40,018
Volontaires	15,805
Gardes-côtes	4,889
Soit un total de.....	349,997

Dans ces chiffres sont compris les officiers.

Pendant la première année de guerre, le corps hospitalier a été porté de 1,600 à 8,000 hommes; l'effectif des mécaniciens employés dans les arsenaux est passé de 35,000 à 66,000 et l'on compte 7,000 employés civils dans les chantiers navals.

Le nombre des employés civils dans le département a été porté de 700 à 1,800 et 1,200 réservistes sont également employés.

Il y a 1,397 élèves à l'académie navale d'Annapolis.

Le total des personnes actuellement dans les services de la marine dépasse 425,000.

La matériel a été développé à l'avenant.

:o:

LES DEPENSES DE GUERRE DE L'ALLEMAGNE.

Amsterdam, 24 Juin.

Le "Berliner Tageesblatt" annonce que cette semaine le Reichstag sera appelé à voter un crédit de guerre de 15,000,000,000 marks, ce qui portera la dette de guerre de l'Allemagne à 139,000,000,000 marks.

LA FAILLITE DE LA GUERRE SOUS-MARINE ALLEMANDE.

Paris, 24 Juin.

Le Sous-Secrétaire d'Etat à la marine a déclaré à la Chambre que les deux tiers des sous-marins construits par l'Allemagne sont maintenant au fond de l'Océan. Il a ajonté que les Alliés détruisent plus de sous-marins que nos ennemis peuvent en construire.

LE CYNISME DU KAISER.

Paris, 24 Juin.

Le "Temps" regarde comme une nouvelle déclaration de guerre le défi jeté à la civilisation anglo-saxonne par le kaiser à l'occasion du trentième anniversaire de son règne.

Il constate quand le kaiser parle de ses projets et de ses calculs qu'il avoue la préméditation et démande ce que devient la légende de l'Allemagne attaquée à l'improviste par de méchants ennemis. Il conclut que l'excès de ce cynisme provoquera partout un surcroît d'indignation.

Les autres journaux remercient le kaiser d'avoir dévoilé sou auguste pensée. La "Liberté" dit que cela vaut la phrase immortelle "La méprisable petito armée anglaise" et indubitablement les conséquences en seront encore plus profondes.

"Je n'ai pas voulu cela", dit un jour Guillaume. Le "Journal des Débats" constate aujourd'hui que les succès provisoires le rendent moins hypocrite, et le kaiser avone que c'est bien sa guerre qu'il voulut faire.

"A La France, Terre d'Epopée"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Fête Nationale de la France, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le Franco-Californien—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Total des listes précédentes..	$1,964.65
Mme Elmire Rufieux.....	25.00
Comte du Parc.....	25.00
Batmale et Negrin.....	5.00
Mlles Godchaux	5.00
Marc Klein	25.00
Mme Célina Péchin.....	5.00
Mme Lemaire, San Mateo....	3.00
Mlle Lemaire, téléphoniste au front	1.00
A. Goustiaux	2.00
Michel Lapeyri	7.50
X. de Pichon	20.00
Maurice Léger	5.00
Mme J. Trouillet.....	5.00
Mme Joséphine Gordon.....	5.00

Souscriptions recueillies par M. Jean Tiret

(2ème Liste)

Léon Straus	.50
A. Salabert	1.00
H. Galey	2.50
A. Berland	1.00
Jacques Prat-Fourcade	4.00
Félix Brethes	1.00
Martial Ducau	1.00
J. Attabit	2.50
Jacques Bourda	1.00
Remy Balance	1.00
J. Bedecarrats	5.00
F. Baylacq	5.00
C. Meste	1.00
A. Lacoste	1.00
C. Nouaux	1.00
Anonyme	1.00
A. Escala	5.00
M. Condou	1.00
G. Pailhas	2.00
A. Mirande	1.00
J. Lecay	1.00
C. Betbézé	1.00
J. M. Hourcaillou	1.00
J. Candalot	1.00
P. Lembeye	2.50
Mme P. Lembeye	2.50
P. St. Martin.....	5.00
Max Andeihou	2.00
Pierre Laude	2.00
Pierre Cron	5.00
Labrucherie & Lacoste.....	1.00
François Lacalle	1.00
F. Barriel	5.00
M. et Mme Mazeris.....	.50
Jean Casamajou	.50
Mme Rose Minvielle.....	5.00
J. B. Barbé.....	1.00
P. Tariosse	2.50
P. A. Hourquet.....	1.00
Jean Pierre Laulhère.....	1.00
Marie Louise Acin.....	1.00
Anna Mondot	1.00
Jean Marraco	5.00
Toulouse Bros.	2.00
Mario Toulouse	1.00
Tonssaint Toulouse	1.00
E. Lacomme	1.00
A. Sicabaig	1.00
Henri Paul	1.00
D. Estacaille	2.50
Michel Redinger	5.00
Paul Redinger	2.00
Auguste Cavey	2.50
Un Ami	1.00
L. Merla	1.00
Noël Campergue	1.50
Basile Lacomme	2.50
F. Assin	1.00
J. Labarthe	1.00
James Reagen	1.00
F. Mirandette	2.00
C. Lapuyade	2.50
L. Monsseigné	1.00
J. Claverie	.50
J. Soulé	1.00
P. Mandère	1.00
J. F. Mandère.....	1.00
L. Jafon	1.00
E. Marraco	1.00
S. Abadie	2.50
E. Rémond	2.00
L. Coudy	2.00
B. Lassègues	1.00
A. Loné Clavère	.50
F. Mounes	.50
Sebalza	1.00
Betcabé	.50
Mme Betcabé	2.00
E. P. Dupuy.....	5.00
M. et Mme Tubeirenq.....	1.00
N. Cazenave	1.00
B. Prat	5.00
C. Lamayson	1.00
B. Vergez	1.00
Amelie Pallas	1.00
Rondin Bordenave	5.00
Pierre Baylacq	100.00
G. P. Spotorno.....	5.00
Bellegarde & Robert.....	5.00
J. Escalle & J. Doassans.....	20.00
Bayle Lacoste & Co.....	5.00
Paul Teilh	
Total recueilli à ce jour....	$2,400.65

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

P. A. Brangier.....	$ 500.00
J. Neltner, Consul Général de France	20.00
Mme A. Maubailly.....	2.50
James Pfister, Berkeley.....	1.00
M. et Mme A. Locher.....	5.00
Arthur Legallet	50.00
Gabrielle Mercey	2.50
G. P. Spotorno.....	10.00
Léon Bocqueraz	25.00
Mme Célina Péchin.....	5.00
M. et Mme Jean Laclergue....	5.00

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

DEUIL.

Nous apprenons le décès, survenu en notre villo dimanche dernier, de Mme Léonie Bunger, née Ganco.

La défunte était âgée de 36 ans. Ses funérailles ont lieu dans la matinée d'aujourd'hui.

A la famille que ce douloureux événement plonge dans l'affliction, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

BIBLIOTHEQUE FRANÇAISE.

Nous publions, en deuxième page du journal, la liste des nouveaux ouvrages reçus par la Bibliothèque Française, 110, Sutter St.

LA QUESTION DES PASSEPORTS.

Le Département de la Guerre nous prie de porter à la connaissance du public les dispositions suivantes qu'il vient d'arrêter:

1° Sous aucun prétexte, le Département n'accordera de passeports pour l'Europe aux femmes, mères, sœurs ou filles des militaires, officiers ou soldats, ou des civils attachés à la Croix-Rouge Américaine, à la Young Men's Christian Association, ou autres organisations similiaires qui fonctionnent en Europe.

2° Les parents de militaires qui se trouvent en Europe et qui sont retournées en Amérique, sous quelque prétexte que ce soit, sont soumises aux restrictions susdites.

3° Il est parfaitement inutile de demander des passeports, attendu que le Département de la Guerre n'entend faire aucune exception pour les femmes qui se trouvent dans les catégories énumérées ci-dessus.

CELUI QUI NE SE BAISSE PAS.

Un convoi anglais revenait d'un village avec quelques voitures de ravitaillement, pour des soldats dans les tranchées. A ses côtés faisait route un petit détachement de soldats français qui, eux aussi, avaient été aux provisions. A ce moment, une fusée parachute, dont les Allemands se serveut fréquemment pour découvrir les convois d'approvisionnement, éclaira, comme en plein jour, l'endroit où ils se trouvaient.

"Couchez-vous!" cria le commandant anglais à ses hommes, qui obéirent instantanément, de même que les soldats français, sauf un.

Quelques secondes après, une volée de mitraille passa sur le convoi. Par miracle, le soldat français qui ne s'était pas couché, ne fut pas blessé. Rappelé à l'ordre par le commandant, le soldat s'excusa en disant:

"Je n'ai pas voulu me baisser, car j'apporte à mes camarades des bouteilles de vin non bouchées et j'aurais eu peur de les renverser."

LES FRANÇAIS DE SAN FRANCISCO DONNENT UN BANQUET A M. DELANNEY.

Nous avons annoncé l'autre jour que M. Delanney, ancien préfet de la Seine, récemment nommé ambassadeur de France au Japon, arrivera dans notre ville le soir du 26. Ajoutons aujourd'hui qu'un dîner lui sera offert par les membres du Cercle de l'Union. Ce dîner aura lieu le 27 juin, à 7 heures du soir, dans les salons de notre club français.

L'OPERA FRANÇAIS A SAN FRANCISCO.

Il est encore question d'organiser une tronpe d'opéra français, troupe permanente, pour donner régulièrement des représentations à San Francisco. Cette tentative est faite par M. Antoine de Vally, le ténor belge.

M. de Vally se propose de former un opéra-club de 500 membres au moins qui s'engageraient à verser 100 dollars chacun. Les représentations auront lieu au Fairmont Hotel dans un local approprié. Il s'est, annonce-t-il, déjà assuré le concours de plusieurs artistes français ou américains qui résident dans notre ville, parmi lesquels M. Georges Mascal, le baryton bien connu, Mlle Andrée Tarny, Miss Louise Patterson, Miss Claire Harrington, etc.

On ne peut que souhaiter la réalisation de ce projet et nous espérons que M. de Vally trouvera le concours financier qui lui permettra de mener à bien son entreprise.

LE BOYCOTTAGE DES BOCHES.

Une dépêche de Washington nous apprend que l'"American Defense Society" est à la tête d'un mouvement pour le boycottage après la guerre de tons les objets et articles "Made in Germany" et de tous les produits originaires de ce pays d'assassins. Cette organisation a l'autre jour lancé un appel en vue de réunir vingt millions de signatures de braves gens qui s'engageront à boycotter tout ce qui est allemand.

Nous espérons que tous les Français de San Francisco et de Californie répondront comme un seul homme à cet appel.

LES VOLONTAIRES SERBES.

Le lieutenant-colonel Milan Pribucevich, chef de la mission militaire serbe aux Etats-Unis, est parvenu à recruter en Amérique cinq mille sujets serbes décidés à aller combattre en Europe. San Francisco a fourni plusieurs centaines de volontaires. Ces patriotes serbes actuellement dans notre ville prendront part au défilé qui aura lieu à San Francisco à l'occasion de la célébration de la Fête Nationale du 4 Juillet. Ils partiront ensuite pour Vancouver d'où ils seront dirigés sur un camp d'entraînement canadien. Leur instruction terminée, ils seront envoyés à Salonique.

DEUX NOUVELLES CALES-SECHES EN CALIFORNIE.

Une dépêche de Washington annonce qu'à la demande du Shipping Board, la commission des finances du Sénat a décidé d'ajouter un crédit de $25,000,000 aux dépenses déjà prévues par le "civil appropriation bill". Ce crédit de $25,000,000 sera affecté à la construction de dix nouvelles cales-sèches, dont deux en Californie, l'une à Port Los Angeles et l'autre à San Francisco.

:o:

LE GENERAL GUILLAUMAT.

La nomination du général Guillaumat comme gouverneur militaire de Paris a été accueillie par l'unanime approbation de la presse française.

Gustave Hervé écrit dans la "Victoire":

"Ceux qui connaissent le général Guillaumat, qui l'ont vu commander un de nos plus glorieux corps d'armée sur la Somme, puis à la tête de l'armée de Verdun et; en dernier, enlever le Mort-Homme, enfin travailler à Salonique, où son armée vient de délivrer une tranchée de vingt kilomètres de territoire serbe ,assurent que, pour le caractère, la décision, la méthode, la puissance de travail, il est un autre Galliéni."

Le "Matin" fournit ces renseignements sur sa carrière:

"Fils d'un capitaine d'infanterie, le général Guillaumat est né à Bourgneuf, dans la Charente-Inférieure, le 4 janvier 1863. Entré à Saint-Cyr en 1882, il sort premier de sa promotion, en 1884. Capitaine en 1893, il fait partie de l'état-major des troupes d'Indo-Chine et est grièvement blessé, au cours d'une reconnaissance, à Tien-Tsin. Général de brigade en 1913, il est placé à la direction de l'infanterie au ministère de la guerre.

"Au début de la guerre, le général Guillaumat commande une division d'infanterie et est nommé divisionnaire le 16 décembre 1914. Placé à la tête du premier corps d'armée en février 1915, où il obtient la citation suivante, sur la proposition du général de Langle de Cary: "Commanda énergiquement une division en Champagne et une deuxième en Argonne en 1914-1915, est revenu en Champagne à la tête d'un corps d'armée qui, sous sa direction aussi habile que ferme, contribua brillamment au succès des attaques de l'hiver 1915, sut donner aux troupes sous ses ordres une vigoureuse impulsion et les rendre aptes à l'offensive."

"Il participe ensuite à la défense de Verdun lors de la grande offensive allemande du 26 février 1916; puis, toujours à la tête du premier corps d'armée, il se distingue particulièrement dans notre offensive de la Somme, où ses troupes reprirent les villages de Maurepas, Forest, Le Priez, Fregicourt et Combles, faisant quatre mille prisonniers et s'emparant de 23 canons et 70 mitrailleuses.

"Retournant ensuite à Verdun, il remplaça le général Nivelle au commandement de la deuxième armée lorsque celui-ci fut nommé généralissime. Le 25 décembre 1917, le général Guillaumat fut appelé au commandement en chef de l'armée d'Orient, succédant au général Sarrail, atteint par la limite d'âge.

"Le général Guillaumat fut fait grand officier de la Légion d'honneur avec la citation suivante: "Commandant de corps d'armée de grande valeur, qui se distingua par la précision méthodique de ses préparations et par la vigueur de ses attaques, vient d'obtenir de son corps d'armée, dans un secteur difficile, un effort remarquable et soutenu qui fut couronné par un important succès."

Les Operations de Guerre

LAMENTABLE ECHEC DE L'OFFENSIVE AUTRICHIENNE. — L'ARMEE ITALIENNE OBTIENT UN VERITABLE TRIOMPHE.

OPERATIONS DE DETAIL SUR LE FRONT OCCIDENTAL.

C'est par un véritable désastre que s'est traduite l'offensive autrichienne sur la Piave. Il ne peut plus y avoir de doute à ce sujet. Les dépêches officielles de Rome nous apprennent en effet que les Italiens ont fait 45,000 prisonniers et se sont emparés d'un énorme matériel de guerre.

C'est dans la soirée de vendredi que les chefs autrichiens se rendant compte de l'échec irrémédiable de leur offensive, ordonnèrent la retraite, laquelle s'effectua dans le plus grand désordre. Cela n'a rien de surprenant. Une armée qui combat avec une rivière derrière elle, si elle n'est pas victorieuse, va au désastre. Obligées de repasser en toute hâte la Piave, gonflée par les pluies de ces jours derniers, sous les feux de l'artillerie italienne, les armées autrichiennes ne pouvaient que souffrir terriblement. Les pertes autrichiennes ont dû être effroyables. On les évalue à près de 200,000 hommes. Ce chiffre n'a rien d'étonnant, étant données les conditions dans lesquelles s'est effectuée la retraite de l'armée austro-hongroise.

Les Italiens n'ont pas été longs à se mettre à la poursuite de l'ennemi. Immédiatement le commandement italien ordonna la contre-offensive, ne laissant pas le temps de respirer à l'ennemi qui n'avait plus pour repasser le Piave qu'un seul pont sur les douze qu'ils avaient construits, onze ayant été détruits par l'artillerie italienne, de sorte que de nombreux régiments durent tenter de regagner l'autre rive à la nage ou à gué, opération qui n'est guère facile quand elle s'effectue sous le feu de l'ennemi victorieux.

Dès dimanche, les Italiens contre-attaquèrent sur tout le front et brisant la ligne ennemie à Cella della Madonna et à Nervessa, ils purent réoccuper Montello, établissant ensuite des têtes do pont à Falze et à Nervessa. De son côté, la cavalerie italienne opérant entre Conegliano et la ligne ferrée d'Oderzo débarrassa la région de la présence de l'ennemi.

En résumé, les Italiens ont pu rétablir toutes leurs positions, de sorte que l'offensive autrichienne, se solde par des pertes énormes tant en hommes qu'en matériel; sans compter que cette défaite aura sa répercussion en Autriche-Hongrie où le moral, comme on sait, est si bas et même en Allemagne où l'on espérait que l'opération autrichienne à grande envergure sur la Piave briserait la volonté des Italiens. Or, c'est tout le contraire qui est arrivé. Exaltés par cette brillante victoire, qui fait honneur à leurs armes, les Italiens sont plus que jamais décidés à poursuivre la lutte à outrance.

Sur le front franco-anglais, on ne signale que des opérations de détail.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi mentionne une attaque allemande durant la nuit de dimanche à lundi à Bligny, contre les positions que tient dans ce secteur le contingent italien envoyé en France.

Après un violent combat, les Allemands furent complètement repoussés après avoir laissé sur le terrain de nombreux tués et blessés et perdu des prisonniers.

Les Français ont la même nuit repoussé une attaque allemande dans la région d'Antheuil, à l'ouest de l'Oise. Le communiqué de Londres d'hier après-midi signale un petit succès local remporté par les Anglais au sud de Mercteu, dans le saillant de La Lys. Les Allemands perdirent beaucoup de monde, laissant cinquante prisonniers et plusieurs mitrailleuses dans les mains des Anglais.

Les Américains repoussèrent un coup de main allemand dans les Vosges et améliorèrent leurs positions dans le voisinage de Château-Thierry.

Etats-Unis et Etranger

POUR L'EVACUATION DES PAUVRES DE PARIS.

Paris, 24 Juin.

Le ministre des travaux publics a pris des mesures pour faciliter le départ des familles pauvres de Paris. Ce n'est pas qu'un danger immédiat menace la capitale: ce n'est pas cette pensée qui a déterminé la résolution des pouvoirs publics, mais ils veulent éviter aux gens, dont les ressources sont modestes, les difficultés qu'ils ont encore récemment éprouvées par suite de l'encombrement des gares.

Depuis dimanche, toutes les compagnies de chemin de fer délivrent des billets de famille en 3e classe. Le premier membre de la famille paie place entière, les autres membres demi-place.

Le minimum de distance accordé par ces billets pour une nouvelle destination est de 160 kilomètres.

Ces billets ne seront délivrés qu'aux familles dont le revenu annuel n'excède pas 600 francs avec une augmentation de 100 francs pour chaque membre d'une famille de plus de deux personnes.

LE MINISTRE DU PORTUGAL A L'ELYSEE.

Paris, 24 Juin.

M. Poincaré a reçu officiellement M. Rodriguez qui lui a remis les lettres l'accréditant en qualité d'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Portugal.

LES "DIABLES BLEUS" A MONTREAL.

Montréal, 24 Juin.

Les cent chasseurs alpins qui se trouvent aux Etats-Unis depuis quelque temps, accompagnés de cinq officiers, sont arrivés hier soir ici, où ils ont été longuement acclamés. Ce matin, ils ont défilé dans les rues de Montréal.

Ce soir aura lieu un grand dîner en leur honneur à l'Hôtel Windsor. Ce dîner sera suivi d'une réception organisée par le Consul Général de France et la colonie française.

M. CLEMENCEAU ET L'ITALIE.

Paris, 24 Juin.

A la suite de la victoire remportée par les Italiens sur les Autrichiens, M. Clemenceau a adressé le télégramme suivant à son collègue italien, M. Orlando:

Je prie Votre Excellence d'accepter mes plus sincères félicitations, ainsi que celles du gouvernement, du peuple et de l'armée de la France, et de les communiquer aux valeureuses armées italiennes, aux côtés desquelles les soldats français sont fiers de combattre pour le triomphe des peuples libres, qui s'affirme de plus en plus.

M. NOULENS DE RETOUR A MOSCOU.

Paris, 24 Juin.

M. Noulens, ambassadeur de France, est arrivé à Moscou pour y visiter la colonie française. Le "Petit Journal" dit que M. Noulens n'aura aucune relations avec le gouvernement maximaliste qui n'a jamais été reconnu.

LES OBSEQUES DU PROFESSEUR POZZI.

Paris, 24 Juin.

Les obsèques du professeur Pozzi, ancien sénateur, vice-président de l'Académie de Médecine, récemment assassiné, ont été très imposantes.

(Suite à la 4ème Page)

Notes d'un Californien

Un journal bochophile du Mexique, le "Demokrata", fait observer que les Allemands sont à 26 milles de Dunkerque et à 40 milles de Calais. C'est exact, riposte un de nos confrères français de Mexico, mais ce que le "Demokrata" oublie d'ajouter, c'est que les Allemands sont dans cette situation depuis.... quatre ans; depuis la fameuse bataille de l'Yser que gagna un certain général appelé Foch.

Il est vrai qu'un autre journal bochophile du Mexique, "Le Defensa", revendique comme Allemand le généralissime Foch, ce à quoi notre confrères français de Mexico répond, fort justement on peut faire remarquer que sur cinq généraux qui commandent sur la Somme et sur l'Oise trois sont d'origine française: les généraux von Hutier, von Gontard et von Gall.

Ce sont là de bien petits incidents, évidemment. Mais ils servent à prouver la bochophilie de la presse mexicaine; et il est bon de les signaler pour que plus tard on n'oublie pas quand le jour viendra d'établir les comptes et de discerner ses véritables amis.

Il est vrai qu'à ce moment le "Demokrata" et "La Defensa" auront disparu de ce monde, mais le souvenir des bons procédés des Mexicains à l'égard de l'Entente restera longtemps gravé du moins nous l'espérons, dans la mémoire des peuples alliés.

O'Ping.

ELOGE DE NOTRE AVIATION

NOTRE CAVALERIE AERIENNE E T L'OFFENSIVE ALLEMANDE DE FIN MARS.—UNE BELLE PROUESSE DE NOS AVIATEURS.

21 Mai.

Nous attendons fiévreusement la grande ruée allemande. Fiévreusement, mais sans cette inquiétude atroce que nous avions en août 1914. Vous rappelez-vous ces immortelles journées! Nous ne connaissions rien de la guerre moderne; nos généraux non plus d'ailleurs. Nous ne savions pas comment les nôtres se comporteraient sous la terrible rafale de fer et de feu. Nous avions le vague sentiment que l'Allemagne devait être plus prête que nous. Nous avions peur pour les nôtres. Et pourtant nous avions confiance. Ils étaient partis, si braves, si unis!-En ce temps-là, il n'était question ni de Kienthal, ni de Stockholm, ni de grève devant l'ennemi.

Aujourd'hui, après quatre années d'angoisses, au lendemain de ce coup de massue du 21 mars qui a failli crever notre front, nous attendous la grande offensive allemande presque sans inquiétude. Pourquoi? Parce que nous avons tous la sensation que nous avons enfin conquis, nos alliés et nous, la maîtrise de l'air.

Nous sautons rapidement les lignes des communiqués qui nous annoncent qu'ici nous avons fait, nous ou les Britanniques, trente, quarante ou trois cents prisonniers; non pas que nous ne sentions combien de sacrifices et de vaillance représentent ces prises; mais parce que nous savons que ce ne sont là que des escarmouches qui n'influent pas beaucoup sur le sort de la guerre.

Mais nous lisons avec passion le tableau de chasse de nos avions et des avions alliés. Tableau édifiant et rassurant, depuis quelques semaines. Ce sont surtout les tableaux officiels britanniques qui nous enseignent. Car eux ont toujours soin, après avoir indiqué le nombre d'avions ennemis abattus, de dire le nombre des avions britanniques qui ont succombé dans la bataille. Pourquoi nos communiqués n'ont-ils pas cette brutale franchise que nous aimerions tant, en France? Si nous savons lire les communiqués, c'est une cinquantaine d'avions ennemis qui sont abattus, en moyenne, tous les jours. A raison de cinquante par jour, c'est environ quinze cents avions boches qui disparaissent de la circulation tous les mois. Il est douteux que l'industrie allemande ou austro-allemande puisse boucher un pareil trou.

Les Alliés semblent enfin avoir compris—ils y ont mis le temps! —l'importance de l'aviation. Ils commencent enfin à comprendre que l'aviation c'est une cavalerie aérienne qui permet l'exploration d uterrain à des centaines de kilomètres en avant des lignes, et qui peut empêcher les surprises. Ils comprennent que c'est une artillerie à longue portée, plus sûre que n'importe quelle grosse Bertha. La grosse Bertha bombarde Paris à 120 kilomètres de distance. Les avions de bombardement se chargent ,en plein jour, de bombarder Cologne, qui est à 250 kilomètres de nos lignes. Ils comprennent enfin, les Alliés, que dans les moments critiques, la cavalerie aérienne n'est pas incapable, à condition d'être employée en masse, de venir protéger la retraite et de sauver une situation désespérée.

La nation connaissait déjà les prouesses de ses aviateurs de chasse, de ses Guynemer, de ses Fonck, de ses Chaput; elle soupçonnait l'héroïsme plus discret de ses aviateurs de bombardement et de ces héros obscurs de l'aviation d'observation qui, froidement, sous le feu de l'artillerie ou des mitrailleuses ennemies, photographient les positions de l'adversaire ou règlent le tir de nos batteries. Mais avec quel sentiment d'orgueil et de reconnaissance elle a appris hier, officiellement, que le 23 mars, quand le front fut percé sur une vingtaine de kilomètres et quand quelques régiments de nos cavaliers se firent hacher, à la manière des cuirassiers de Reischoffen, pour protéger le retraite de la cinquième armée anglaise, les escadrilles aériennes de toute l'armée française, sur un ordre du général Pétain, vinrent se sacrifier héroïquement pour couvrir Paris, non sans faire un véritable carnage des réserves allemandes.

Nous savons par le témoignage de nos poilus, la fâcheuse impression que leur faisaient, en août 1914, ces avions allemands qui venaient tournoyer au-dessus de leurs têtes, impunément, et qui les signalaient à l'artillerie lourde allemande. Nous devinons dans quel état doivent se trouver les troupes allemandes qui constatent depuis un mois notre écrasante supériorité aérienne, et qui ne peuvent bouger sans se voir épiées, mitraillées ou bombardées par les avions anglais, belges, américains ou français, maitres de l'air.

C'est dans ces conditions d'infériorité, sans cavalerie aérienne pour s'éclairer, que les Allemands prétendent crever notre front et arriver à Paris ou à Calais!

Gustave Hervé.

—:o:—

BIBLIOTHEQUE FRANÇAISE.

Nouveaux Ouvrages reçus.

Le Crime, par l'auteur de "J'accuse".

La Turquie et la Guerre—J. Aulneau.

En Regardant au Fond des Crevasses—M. Barrès.

La Bataille Economique — V. Boret.

Etats-Unis, France — V. Cambon.

La France Devant l'Allemagne —G. Clemenceau.

Salons et Journaux—L.Daudet.

Le Cœur et l'Absence—L. Dandet.

L'Industrie—J. H. Fabre.

Les Affinités Françaises de l'Alsace—J. Flach.

L'Intérêt et l'Idéal des Etats-Unis—F. Pisani.

Anthologie du Journalisme—P. Ginistry.

Napoléon et l'Amérique—A. S. de la Faverie.

Etudes sur l'Histoire de Prusse —E. Lavisse.

Quelques Aspects du Vestige Mondial—P. Loti.

Raspoutine et l'Aube Sanglante —Psse Lucien Murat.

Le Pape, la Guerre et la Paix—Ch. Maurras.

Les Dessous du Congrès de Vienne—Cte M. H. Weill.

L'Angleterre et la Guerre—A. Chevrillon.

Les Dangers Mortels de la Révolution Russe—Anonyme.

Ferdinand Ier, Tsar de Bulgarie —E. Daudet.

Le Livre d'Or de l'Alsace—M. Devire.

Le Génie Latin—A. France.

La Créance—H. de Forge.

Bonnes Gens—L. Frappié.

Epaves Littéraires—Ch. Guy.

La Vie àà Paris 1916—A. Hermaut.

deaux.

La Jeunesse Nouvelle—H. Bordeaux.

Les Flanchards—Gyp.

Ceux qui s'en F....—Gyp.

Un Caractère de Française—J. de la Brète.

La Terre Natale — V. Marguerite.

En Courant le Monde—M. de Périgny.

Le Témoin 1914-16—J. Aicard.

Tu n'est plus rien—R. Baylesve.

L'Avant-Scène—M. Zamacoïr.

L'Enfer—H. Barbusse.

—:o:—

LA LETTRE.

La scène se passe dans une tranchée. Le vague-mestre arrive. On se précipite...

—Les lettres! Voilà les lettres!...

Toutes les mains s'avancent pour recueillir la manne divine. Mais le malheureux porteur n'a qu'une enveloppe à remettre, une seule. Le petit soldat à qui elle est destinée rougit de plaisir, un peu confus de l'aubaine. Les camarades, déçus, baissent la tête. Ils pensent: "A-t-il de la veine, ce gosse!..."

Ils songent aussi à ceux de là-bas, dont ils aimeraient tant tenir une lettre toute chaude, parlant du pays.

—C'est de ta bonne amie? demande l'un...

Le petit devient cramoisi.

—Non!... fait-il de la tête.

—C'est de qui, alors? interroge un autre.

—De maman, répond l'enfant, très simplement.

—Ah!... Eh bien! lis-la tout haut, ta lettre, ça nous fera tout de même des nouvelles...

Et, naïf, le gosse prêta un peu du cœur de sa maman à tous ces guerriers nostalgiques en mal de tendresse.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom ét adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1672.

RHUMATISMES

Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins: des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boîte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies on envoyé C. O. D. si vous écrivez à

ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes se cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1006, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES 1/3 MEILLEUR MARCHE

QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"

Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.

Livraison immédiate

TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS

Service garanti

Tous modèles en exhibition

W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY

Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE

tous les 2 ou 3 jour un seul

GRAIN DE VALS

AU REPAS DU SOIR REGULARISE

FONCTIONS DIGESTIVES.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

CE QU'IL NE FAUDRA JAMAIS OUBLIER

LES INFAMES DESTRUCTIONS COMMISES PAR LES BOCHES.

Les cœurs se bronzent un peu trop. Ils ne s'indignent plus d'une assez violente émotion contre tant d'horreurs: bombardements systématiques d'hôpitaux, incendies (sans l'ombre d'un prétexte militaire) de ville ouverte, riche en chefs-d'œuvre de l'art et d'un noble passé.

Je m'étais arrêté plusieurs fois à Béthune. Il y a des villes qui n'ont pas d'âme, ou si peu. Cette vieille ville féondale avait une âme, et cette âme était charmante. Toute la grâce des Flandres s'y épanouissait dans leur solidité. Elle était devenue industrielle, mais le parfum de ses trouvères y persistait sous l'enduit des fumées.

On y arrivait par de belles prairies, bordées d'arbres séculaires, qu'on appelle des "houches". Du plus loin, dans ce pays plat, on apercevait la grosse tour carrée de l'église Saint-Vaast et le haut beffroi du Palais de Justice qui s'élargissait à son dernier étage, au-dessous des échauguettes (ce sont les guérites de veille), et que couronnait un campanile gothique en bois, travails élégant du quatorzième.

Tous ces souvenirs, toutes ces beautés ne sont plus.

Il faudra élever, un jour, sur tous ces lieux désolés, des stèles commémoratives des infâmes destructions: "Germania fecit".

—:o:—

On n'a pas accumulé tant de ruines depuis les grandes invasions barbares, mais qui furent de beaucoup moins détestables.

Ces premiers Germains, moitié hommes, moitié bêtes, vêtus de peaux de fauves, sortant de leurs forêts et de leurs marais, ne savaient pas le prix de ce qu'ils détruisaient. Ceux-ci savent.

Même ils ont eu pendant longtemps la prétention de mieux connaitre que nous les monuments de la vieille France, églises, châteaux, sculptures, poèmes, histoires.

De fait, ils les avaient étudiés avec beaucoup d'application et d'intelligence. Il n'est pas contesté que la grammaire des langues romanes fut reconstituée par Friedrich Diez, qui avait été orienté par Gœthe lui-même vers ses recherches sur l'évolution du latin populaire, corrigea les erreurs assez grossières de Raynouard et fut, à Bonn, le maitre de notre cher Gaston Paris. Pour l'art gothique, fleur naturelle de l'Ile de France,—de Saint-Urbain de Troyes, de la cathédrale de Saint-Denis et de Notre-Dame de Paris,—ils s'en éprirent au point de le vouloir germaniser et que le "patriotisme", d'ordinaire plus réservé, de Gœthe prétendit substituer "le mot "allemand" à celui de "gothique". Erreur, d'ailleurs, que rectifièrent ou reconnurent les Allemands eux-mêmes. (Dehio, Lorenz et Scherer), au temps où la bonne foi n'avait pas été bannie des pays d'outre-Rhin par les Hohenzollern.

Maintenant, ils détruisent. Attila, comparé à Guillaume II, faisait "la guerre en dentelles".

—:o:—

Le sens de l'humanité s'était introduit peu à peu dans la science, par excellent inhumaine, de la guerre. Les armées ne faisaient la guerre qu'aux armées. Ils la faisaient aux forteresses, et non aux églises; aux soldats, et non aux églises; aux soldats, et non aux civils. On connait la page où Faidherbe flétrit les Allemands de 1870 pour avoir, assiégeant Péronne, étendu le bombardement de la citadelle et des remparts à la ville elle-même. Cette fois-ci, du premier jour de leur entrée en Belgique, ils ont déshonoré la guerre.

Nous avons refusé, nos alliées et nous, même à titre de représailles, de les suivre dans leurs crimes. Nous n'assassinons pas les blessés, les mourants et les infirmières. Nous n'assassinons pas les miss Cavell. Nous ne sommes pas des Lancken.

Nous avons refusé, nos alliés peine de duperie et pour ne pas nous trahir nous-mêmes, répondre à leurs gaz par des gaz et à leurs raids de zeppelins ou de gothas par des raids d'avions sur les villes ouvertes.

J'ai été des défenseurs et, même, des promoteurs de ces légitimes ripostes. Entre tant de griefs que nous ne leur pardonnerons jamais, nous avons inscrit celui de nous avoir condamnés à la guerre aérienne contre les civils et à la guerre chimique. Plus nous sommes résolus implacablement à intensifier ces deux guerres, moins nous ne permettrons que les responsabilités en soient déplacées.

—:o:—

Bourgeois de Cologne et de Francfort, villageois du Palatinat et de la Forêt-Noire s'émeuvent: "Il faut cesser cette guerre atroce..." Trop tard une pitié qui n'est plus qu'une peur basse et sordide!

Vous avez voulu semer la terreur; vous n'avez répandu que l'horreur et la haine. La terreur sera pour vous: "Germania fecit".

Vous avez dévasté sans merci quelqùes-unes des terres les plus belles et des villes les plus nobles de notre vieille Europe: vous allez connaitre au centuple, par vous-mêmes, la cruauté des avions et des gaz: "Germania fecit".

Vous avez provoqué l'Amérique. "Ne crains pas l'homme libre, a dit votre Schiller, mais redoute tout de l'esclave qui a brisé ses chaines". Cet esclave n'est qu'un agneau près du pacifiste qui s'est enragé pour la justice: "Germania fecit".

Vous vous croyez les maitres du genre humain: vous n'en êtes que la honte!

Joseph Reinach.

—:o:—

Chiquito.

Sur un plateau balayé par la mitraille, une compagnie résiste aux attaques désespérées des Allemands. Une section lutte séparée du reste de la compagnie; sa position devient critique; il faut la faire connaitre au commandant de l'unité. Mais, pour parvenir au capitaine, la route à suivre est un espace découvert sur lequel pleuvent les obus. Celui qui sera chargé de la mission reviendra-t-il? Un homme se présente et dit:

—J'irai.

Les instructions données, l'homme, d'un bond, s'élance. La mitraille fait rage; mais, lui, impassible, poursuit sa route sans dévier de la ligne qu'il s'est tracée. Il reparait enfin devant son chef. De sa bouche tombent ces simples mots:

—

"Ordre du capitaine: tenir jusqu'au dernier."

Puis il rentre dans le rang et recommence le coup de feu.

C'est Chiquito, de Cambo, roi de la pelote.

—:o:—

"C'est un bon!"

On trouve chez notre troupier, une noblesse, une grandeur d'âme, qui manque et qui manquera toujours à l'Allemand. En s'amusant, un soldat imprudent et maladroit blesse d'une balle un de mes mitrailleurs:

"Par un Français, murmure ce dernier en tombant, quel malheur!"

Revenu de son évanouissement, sa première pensée, ses premières paroles, sont pour l'auteur de l'accident:

"Mon lieutenant, me dit-il, faites qu'il ne soit pas puni... C'est un bon!

—:o:—

L'honnête débiteur.

Le soldat Lecquyen, du ...e de ligne, vient de recevoir, sur la ligne de bataille, un avis d'une banque lui demandant de payer une somme dont il est débiteur. Il a répondu en ces termes:

"Ayant toujours fait honneur à mes engagements, je tiens le montant de cet effet à votre disposition. Vous n'aurez donc qu'à faire passer votre garçon de recette dans les tranchées occupées par ma compagnie. Le chemin est assez dangereux et les Allemands sont bons tireurs. Je conseillerai donc à votre encaisseur, pour ne pas être pris pour un général en grande tenue, de laisser son bicorne au village le plus proche."

—:o:—

A l'E'cole.

—Alors, vous tous, vous ne savez pas un mot de votre leçon de géographie!

—Monsieur, papa a dit que c'était pas la peine, qu'il valait mieux attendre.

Le "Franco-Californien" publie chaque jour des nouvelles du **MONDE ENTIER**

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

985, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrite par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la gaze—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 8 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE

Employez le

PEBECO

TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ 0.60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ 0.65 Six Mois $3.90
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.85

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
630, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by The Franco-Californien Publishing Co., International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 25 JUIN 1918 — TUESDAY, JUNE 25, 1918. — No. 148

L'ECHEC DE L'OFFENSIVE AUTRICHIENNE

On peut affirmer aujourd'hui sans crainte d'être démenti par les événements que l'offensive austro-allemande sur le front des Alpes "ha fato fiasco", comme disent les Italiens. Il est donc permis dès maintenant de rechercher les motifs qui ont poussé les empires du centre à risquer cette opération de grande envergure. C'est ce que nous proposons de faire en utilisant, selon notre habitude, les indications qui nous sont fournies par les experts militaires.

Il y avait, semble-t-il, pour le haut commandement austro-allemand deux façons d'envisager la situation.

L'une s'autorisait des événements de 1917. En tant que destinée à briser la volonté des Italiens de poursuivre la guerre, il est incontestable que la manœuvre de Caporetto, toute victorieuse qu'elle ait été sur le terrain, s'est traduite par un échec. L'état-major impérial ne s'attendait pas à ce que ses troupes traversassent dare-dare, la Vénétie, la Lombardie et le Piémont pour s'en aller envahir la Provence par dessus les Alpes Maritimes. Dès lors, les sacrifices auxquels son offensive l'exposait ne se justifiaient que par l'espoir d'un prompt avantage moral; il s'agissait de mettre l'Italie hors de cause par une brusque intimidation, ce qui libérerait les troupes austro-hongroises et leur permettrait de grossir celles que la défection russe rendait disponibles (Colonel Feyler—"Journal de Genève").

Il pouvait y avoir un autre motif, d'une moindre portée, celui de dégager simplement Trieste de la menace italienne de plus en plus pressante.

Si ce dernier motif a été le véritable, le but aurait été atteint; une reprise d'offensive ne pouvait y ajouter aucun bénéfice essentiel, en échange du risque d'échouer avec pertes superflues.

Si le motif réel a été la mise hors de cause de l'Italie, la question se posait de savoir s'il pouvait être de nouveau caressé.

"L'opération, écrivait le colonel Feyler un mois avant le déclanchement de l'offensive autrichienne qui vient d'échouer, exigerait de très gros moyens capables non seulement de forcer la ligne de la Piave mais celle plus forte de l'Adige. Après quoi, rien n'obligerait l'Italie à traiter. Elle aurait meilleur profit à continuer la résistance avec les Alliés, auprès de qui elle peut légitimement faire valoir les services rendus à la cause commune, qu'à se tourner vers les Empires centraux, mielleux en paroles, comme à Brest-Litovsk, pour obtenir la paix, mais qui ne la ménageraient pas le jour où, privés de sa coopération, les Alliés tiendraient raison."

A ce raisonnement on ne peut plus juste du Colonel Feyler, on peut ajouter: L'Italie n'aurait même pas pu retirer un bénéfice immédiat d'une paix séparée. Les Empires centraux, qui manquent de tout, auraient-ils pu, en effet, donner à l'Italie le pain dont elle a besoin?

L'état-major impérial devait donc être porté à considérer que dans un des cas, celui d'un dégagement plus complet de la frontière autrichienne, une reprise d'offensive en Italie aurait, étant données les circonstances, sans utilité; et que dans l'autre, celui d'une mise hors de cause de l'Italie, elle serait onéreuse, car à l'opération de France, chargée de lourds risques, elle ne pouvait manquer d'ajouter une seconde opération risquée et de longue haleine.

La seconde façon d'envisager la situation pouvait considérer comme liquidés les événements de 1917 et les intentions les ayant provoquées, et se borner à rechercher si, en l'état actuel des faits, une offensive au front italien serait une manœuvre avantageuse.

"Poussée à fond, cette manœuvre, écrivait le colonel Feyler vers la fin du mois dernier, imposerait à l'état-major impérial une importante concentration de ressources. Si cette concentration doit conduire à une diminution des moyens nécessaires à l'offensive de France, la manœuvre d'Italie serait une erreur.

"Qu'on mette en présence la différence des résultats au cas d'une victoire allemande sur l'un ou sur l'autre des théâtres d'opération. Une défaite italienne entraînerait une diminution plus ou moins durable des forces de l'Entente, comme on l'a vu après Caporetto. Mais il n'en résulterait pas la paix imposée au groupe anglo-franco-américain. Les Allemands devraient continuer la guerre, longuement, privés des ressources qu'aurait absorbées l'action contre l'Italie et de celles que, même vaincue, celle-ci continuerait à retenir un certain temps devant elle.

"Que l'offensive de France aboutisse, le spectacle change. Pendant le délai nécessaire au belligérant anglo-franco-américain pour réunir de nouvelles ressources et réarmer sa résistance, les Austro-Allemands auraient le loisir de se retourner contre l'armée italienne avec une supériorité numérique, et, la battant, de priver définitivement les Alliés de son appui.

"Au regard de la situation stratégique générale, le front italien est pour les Alliés, dans ce moment-ci, un front défensif. Même son recul, de position en position, ne serait pas en péril. En dirigeant des troupes en France, l'état-major italien a non seulement fait acte de solidarité, il a montré la clarté et l'objectivité de ses vues stratégiques. Inversement, de la part des Allemands, et à moins qu'ils ne disposent de ressources qui leur permettent toutes les prodigalités, ce qui n'est pas, affaiblir leur offensive de France au profit d'une manœuvre moins immédiatement utile en Italie, serait rééditer leur faute de 1914, lorsque pour dégager la Prusse orientale, dont le sort était stratégiquement accessoire, ils ont transféré deux de leurs corps d'armée de Belgique en Orient."

Une reprise d'offensive en Vénétie, comme le démontre si bien l'éminent critique militaire que nous venons de citer, ne pouvait s'expliquer à l'heure actuelle qu'à titre d'opération accessoire, dont seraient chargés les Austro-Hongrois, destinée à dériver l'attention des Alliés de leur tâche d'Occident, et à retenir en Vénétie des forces qu'il leur serait utile de posséder sur le terrain de l'opération décisive.

C'est, en effet, dans ces conditions que s'est engagée l'offensive autrichienne qui vient de se traduire par un échec qui fait grand honneur aux armes italiennes.

A. L.

:o:

L'EFFORT NAVAL AMERICAIN.

Le "Bulletin Officiel" des Etats-Unis vient de publier une revue des actes du département de la marine pendant la première année de la participation des forces navales aux hostilités. L'effort de la marine peut se jalonner par les dates suivantes:

12 mars 1917, armement des navires de commerce; 4 mai, soit 23 jours après la déclaration de guerre, arrivée dans un port anglais des contre-torpilleurs américains venant coopérer aux patrouilles dans les eaux européennes; 8 juin, débarquement en France des unités du corps do l'aéronautique navale des Etats-Unis; 3 juillet, mise à terre dans un port français du premier contingent des forces expéditionnaires, transporté et convoyé par la flotte américaine.

Le rapprochement de ces dates montre avec quelle rapidité les choses ont été menées; cette rapidité n'aurait pu être obtenue sans des sacrifices pécuniaires considérables consentis par le Parlement. Le "Bulletin Officiel" nous expose ces sacrifices, il dit que les dépenses totales du département de la marine pendant la première année de guerre sont estimées à 1,881,000,000 dollars, soit 9,405,000,000 francs à la valeur nominale de cinq francs pour le dollar.

Le Congrès a voté les crédits suivants pour l'année fiscale 1917-18::

Acte du 29 août 1916	$312,888,060.25
Acte du 4 mars 1917	516,491,802.08
Acte du 15 juin 1917	514,805,033.87
Acte du 6 octobre 1917	561,436,023.50
Total	$1,905,620,919.70

Crédits courants:

Bill d'insuffisance urgente	$ 66,321,672.00
Budget naval	1,327,600,000.00
Le bill d'insuffisance urgente autorisant en outre à contracter des obligations jusqu'à la somme de	342,640,000.00

Soit un total de $3,333,806,591.70.

"Le total des dépenses de la marine depuis la date de son établissement en 1794, jusqu'en 1916 inclus, ajoute le "Bulletin Officiel" a été de $3,267,160,591.77, sommes qui ne dépasse guère que de 34 millions de dollars les crédits dépensés et autorisés depuis le 29 août 1916."

On voit les larges crédits ouverts par le Parlement à la marine. Comment ont-ils été utilisés? Le personnel en a pris une forte part; les dépenses de solde pour le personnel étaient approximativement de 5 millions de dollars par mois avant avril 1917, elles ont maintenant atteint le chiffre de 17,299,000 dollars.

Le personnel a été plus que triplé depuis le 6 avril 1917. Il se répartissait alors en

	Hommes
Equipages réguliers	69,016
Corps de troupes de la marine	13,692
Total	82,738

Dès le début de la guerre, il a été fait appel à la réserve et aux auxiliaires représentant les effectifs suivants:

	Hommes
Réserve navale	10,000
Volontaires	10,000
Gardes-côtes	4,500

et en outre les augmentations suivantes ont été réalisées:

	Hommes
Equipages réguliers	131,137
Réserve	79,102
Troupes de la marine	26,326
Volontaires	5,736

et aujourd'hui, ou avec plus de précision le 13 mars de cette année, le personnel de la flotte comprend:

	Hommes
Equipages réguliers	200,183
Réserve	89,102
Troupes	40,018
Volontaires	15,805
Gardes-côtes	4,889
Soit un total de	349,997

Dans ces chiffres sont compris les officiers.

Pendant la première année de guerre, le corps hospitalier a été porté de 1,000 à 8,000 hommes; l'effectif des mécaniciens employés dans les arsenaux est passé de 35,000 à 66,000 et l'on compte 7,000 employés civils dans les chantiers navals.

Le nombre des employés civils dans le département a été porté de 700 à 1,800 et 1,200 réservistes sont également employés.

Il y a 1,397 élèves à l'académie navale d'Annapolis.

Le total des personnes actuellement dans les services de la marine dépasse 425,000.

La matériel a été développé à l'avenant.

:o:

LES DEPENSES DE GUERRE DE L'ALLEMAGNE.

Amsterdam, 24 Juin.

Le "Berliner Tageesblatt" annonce que cette semaine le Reichstag sera appelé à voter un crédit de guerre de 15,000,000,000 marks, ce qui portera la dette de guerre de l'Allemagne à 139,000,000,000 marks.

LA FAILLITE DE LA GUERRE SOUS-MARINE ALLEMANDE.

Paris, 24 Juin.

Le Sous-Secrétaire d'Etat à la marine a déclaré à la Chambre que les deux tiers des sous-marins construits par l'Allemagne sont maintenant au fond de l'Océan. Il a ajouté que les Alliés détruisent plus de sous-marins que nos ennemis peuvent en construire.

LE CYNISME DU KAISER.

Paris, 24 Juin.

Le "Temps" regarde comme une nouvelle déclaration de guerre le défi jeté à la civilisation anglo-saxonne par le kaiser à l'occasion du trentième anniversaire de son règne.

Il constate quand le kaiser parle de ses projets et de ses calculs qu'il avoue la préméditation et demande ce que devient la légende de l'Allemagne attaquée à l'improviste par de méchants ennemis. Il conclut que l'excès de ce cynisme provoquera partout un surcroit d'indignation.

Les autres journaux remercient le kaiser d'avoir dévoilé son auguste pensée. La "Liberté" dit que cela vaut la phrase immortelle "La méprisable petite armée anglaise" et indubitablement les conséquences en seront encore plus profondes.

"Je n'ai pas voulu cela", dit un jour Guillaume. Le "Journal des Débats" constate aujourd'hui que les succès provisoires le rendent moins hypocrite, et le kaiser avoue que c'est bien sa guerre qu'il voulut faire.

"A La France, Terre d'Epopée"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Fête Nationale de la France, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le Franco-Californien—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Total des listes précédentes	$1,964.65
Mme Elmire Ruffieux	25.00
Comte du Parc	25.00
Batmale et Negrin	5.00
Mlles Godchaux	5.00
Mme Klein	25.00
Mme Célina Péchin	5.00
Mme Lemaire, San Mateo	3.00
Mlle Lemaire, téléphoniste au front	1.00
A. Goustiaux	2.00
Michel Lapeyri	7.50
X. de Pichou	20.00
Maurice Léger	5.00
Mme J. Trouillet	5.00
Mme Joséphine Gordon	5.00

Souscriptions recueillies par M. Jean Tiret (2ème Liste)

Léon Straus	.50
A. Salabert	1.00
H. Galey	2.50
A. Berland	1.00
Jacques Prat-Fourcade	4.00
Félix Brethes	1.00
Martial Ducau	1.00
J. Attabit	2.50
Jacques Bourda	1.00
Remy Balance	1.00
J. Bedecarrats	5.00
F. Baylacq	5.00
C. Meste	1.00
A. Lacoste	1.00
C. Nouaux	1.00
Anonyme	1.00
A. Escala	5.00
M. Condou	1.00
G. Pailhas	2.00
A. Mirande	1.00
J. Lecay	1.00
C. Betbézé	1.00
J. M. Hourcaillou	1.00
J. Candalot	1.00
P. Lembeye	2.50
Mme P. Lembeye	2.50
P. St. Martin	2.50
Max Andeihou	5.00
Pierre Laude	2.00
Pierre Cron	2.00
Labrucherie & Lacoste	5.00
François Lacalle	1.00
F. Barriel	1.00
M. et Mme Mazeris	5.00
Jean Casamajou	.50
Mme Rose Minvielle	.50
J. B. Barbé	.50
P. Tariosse	5.00
P. A. Hourquet	1.00
Jean Pierre Lanlhère	2.50
Marie Louise Acin	1.00
Anna Mondot	1.00
Jean Marraco	1.00
Toulouse Bros.	5.00
Mario Toulouse	2.00
Tonssaint Toulouse	1.00
E. Lacomme	1.00
A. Sicabaig	1.00
Henri Paul	1.00
D. Estacaille	2.50
Michel Redinger	5.00
Paul Redinger	2.00
Auguste Cavey	2.50
Un Ami	1.00
L. Merla	1.00
Noël Campergue	1.50
Basile Lacomme	2.50
F. Assin	1.00
J. Labarthe	1.00
James Reagen	1.00
F. Mirandette	2.00
C. Lapuyade	2.50
L. Monsseigné	1.00
J. Claverie	.50
J. Soulé	1.00
P. Mandère	1.00
J. B. Mandère	1.00
L. Lafon	1.00
E. Marraco	1.00
S. Abadie	1.00
E. Rémond	2.50
L. Coudy	2.00
B. Lassègues	2.00
A. Lomé Clavère	1.00
F. Mounes	.50
Sebaiza	.50
Betcabé	1.00
Mme Betcabé	.50
E. P. Dupny	2.00
M. et Mme Tubeirenq	5.00
N. Cazenave	1.00
B. Prat	1.00
C. Lamayson	5.00
B. Vergez	1.00
Amelie Pallas	1.00
Romain Bordenave	1.00
Pierre Baylacq	5.00
G. P. Spotorno	100.00
Bellegarde & Robert	5.00
J. Escalle & J. Doassans	5.00
Bayle Lacoste & Co.	20.00
Paul Teilh	5.00
Total recueilli à ce jour	$2,400.65

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

P. A. Brangier	$ 500.00
J. Neltner, Consul Général de France	20.00
Mme A. Maubailly	2.50
James Pfister, Berkeley	1.00
M. et Mme A. Locher	5.00
Arthur Legallet	50.00
Gabrielle Mercey	2.50
G. P. Spotorno	10.00
Léon Bocqueraz	25.00
Mme Célina Péchin	5.00
M. et Mme Jean Laclergue	5.00

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

DEUIL.

Nous apprenons le décès, survenu en notre ville dimanche dernier, de Mme Léonie Bunger, née Ganco.

La défunte était âgée de 36 ans. Ses funérailles ont lieu dans la matinée d'aujourd'hui.

A la famille que ce douloureux événement plonge dans l'affliction, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

BIBLIOTHEQUE FRANÇAISE.

Nous publions, en deuxième page du journal, la liste des nouveaux ouvrages reçus par la Bibliothèque Française, 110, Sutter St.

LA QUESTION DES PASSEPORTS.

Le Département de la Guerre nous prie de porter à la connaissance du public les dispositions suivantes qu'il vient d'arrêter:

1° Sous aucun prétexte, le Département n'accordera de passeports pour l'Europe aux femmes, mères, sœurs ou filles des militaires, officiers ou soldats, ou des civils attachés à la Croix-Rouge Américaine, à la Young Men's Christian Association, ou autres organisations similiaires qui fonctionnent en Europe.

2° Les parents de militaires qui se trouvent en Europe et qui sont retournées en Amérique, sous quelque prétexte que ce soit, sont soumises aux restrictions susdites.

3° Il est parfaitement inutile de demander des passeports, attendu que le Département de la Guerre n'entend faire aucune exception pour les femmes qui se trouvent dans les catégories énumérées ci-dessus.

CELUI QUI NE SE BAISSE PAS.

Un convoi anglais revenait d'un village avec quelques voitures de ravitaillement, pour des soldats dans les tranchées. A ses côtés faisait route un petit détachement de soldats français qui, eux aussi, avaient été aux provisions. A ce moment, une fusée parachute, dont les Allemands se serveut fréquemment pour découvrir les convois d'approvisionnement, éclaira, comme en plein jour, l'endroit où ils se trouvaient.

"Couchez-vous!" cria le commandant anglais à ses hommes, qui obéirent instantanément, de même que les soldats français, sauf un.

Quelques secondes après, une volée de mitraille passa sur le convoi. Par miracle, le soldat français qui ne s'était pas couché, ne fut pas blessé. Rappelé à l'ordre par le commandant, le soldat s'excusa en disant:

"Je n'ai pas voulu me baisser, car j'apporte à mes camarades des bouteilles de vin non bouchées et j'aurais eu peur de les renverser."

LES FRANÇAIS DE SAN FRANCISCO DONNENT UN BANQUET A M. DELANNEY.

Nous avons annoncé l'autre jour que M. Delanney, ancien préfet de la Seine, récemment nommé ambassadeur de France au Japon, arrivera dans notre ville le soir du 26. Ajoutons aujourd'hui qu'un dîner lui sera offert par les membres du Cercle de l'Union. Ce dîner aura lieu le 27 juin, à 7 heures du soir, dans les salons de notre club français.

L'OPERA FRANÇAIS A SAN FRANCISCO.

Il est encore question d'organiser une troupe d'opéra français, troupe permanente, pour donner régulièrement des représentations à San Francisco. Cette tentative est faite par M. Antoine de Vally, le ténor belge.

M. de Vally se propose de former un opéra-club de 500 membres au moins qui s'engageraient à verser 100 dollars chacun. Les représentations auront lieu au Fairmont Hotel dans un local approprié. Il s'est, annonce-t-il, déjà assuré le concours de plusieurs artistes français ou américaine qui résident dans notre ville, parmi lesquels M. Georges Mascal, le baryton bien connu, Mlle Andrée Tarny, Miss Louise Patterson, Miss Claire Harrington, etc.

On ne peut que souhaiter la réalisation de ce projet et nous espérons que M. de Vally trouvera le concours financier qui lui permettra de mener à bien son entreprise.

LE BOYCOTTAGE DES BOCHES.

Une dépêche de Washington nous apprend que l'"American Defense Society" est à la tête d'un mouvement pour le boycottage après la guerre de tous les objets et articles "Made in Germany" et de tous les produits originaires de ce pays d'assassins. Cette organisation a l'autre jour lancé un appel en vue de réunir vingt millions de signatures de braves gens qui s'engageront à boycotter tout ce qui est allemand.

Nous espérons que tous les Français de San Francisco et de Californie répondront comme un seul homme à cet appel.

LES VOLONTAIRES SERBES.

Le lieutenant-colonel Milan Pribucevich, chef de la mission militaire serbe aux Etats-Unis, est parvenu à recruter en Amérique cinq mille sujets serbes décidés à aller combattre en Europe. San Francisco a fourni plusieurs centaines de volontaires. Ces patriotes serbes actuellement dans notre ville prendront part au défilé qui aura lieu à San Francisco à l'occasion de la célébration de la Fête Nationale du 4 Juillet. Ils partiront ensuite pour Vancouver d'où ils seront dirigés sur un camp d'entraînement canadien. Leur instruction terminée, ils seront envoyés à Salonique.

DEUX NOUVELLES CALES-SECHES EN CALIFORNIE.

Une dépêche de Washington annonce qu'à la demande du Shipping Board, la commission des finances du Sénat a décidé d'ajouter un crédit de $25,000,000 aux dépenses déjà prévues par le "civil appropriation bill". Ce crédit de $25,000,000 sera affecté à la construction de dix nouvelles cales-sèches, dont deux en Californie, l'une à Port Los Angeles et l'autre à San Francisco.

:o:

LE GENERAL GUILLAUMAT.

La nomination du général Guillaumat comme gouverneur militaire de Paris a été accueillie par l'unanime approbation de la presse française.

Gustave Hervé écrit dans la "Victoire":

"Ceux qui connaissent le général Guillaumat, qui l'ont vu commander un de nos plus glorieux corps d'armée sur la Somme, puis à la tête de l'armée de Verdun et; en dernier, enlever le Mort-Homme, enfin travailler à Salonique, où son armée vient de délivrer une tranchée de vingt kilomètres de territoire serbe ,assurent que, pour le caractère, la décision, la méthode, la puissance de travail, il est un autre Gallièni."

Le "Matin" fournit ces renseignements sur sa carrière:

"Fils d'un capitaine d'infanterie, le général Guillaumat est né à Bourgneuf, dans la Charente-Inférieure, le 4 janvier 1863. Entré à Saint-Cyr en 1882, il sort premier de sa promotion, en 1884. Capitaine en 1893, il fait partie de l'état-major des troupes d'Indo-Chine et est grièvement blessé, au cours d'une reconnaissance, à Tien-Tsin. Général de brigade en 1913, il est placé à la direction de l'infanterie au ministère de la guerre.

"Au début de la guerre, le général Guillaumat commande une division d'infanterie et est nommé divisionnaire le 16 décembre 1914. Placé à la tête du premier corps d'armée en février 1915, où il obtient la citation suivante, sur la proposition du général de Langle de Cary: "Commanda énergiquement une divisIon en Champagne et une deuxième en Argonne en 1914-1915, est revenu en Champagne à la tête d'un corps d'armée qui, sous sa direction aussi habile que ferme, contribua brillamment au succès des attaques de l'hiver 1915, sut donner aux tronpes sous ses ordres une vigoureuse impulsion et les rendre aptes à l'offensive."

"Il participe ensuite à la défense de Verdun lors de la grande offensive allemande du 26 février 1916; puis, toujours à la tête du premier corps d'armée, il se distingue particulièrement dans notre offensive de la Somme, où ses troupes reprirent les villages de Maurepas, Forest, Le Priez, Fregicourt et Combles, faisant quatre mille prisonniers et s'emparant de 23 canons et 70 mitrailleuses.

"Retournant ensuite à Verdun, il remplaça le général Nivelle au commandement de la deuxième armée lorsque celui-ci fut nommé généralissime. Le 25 décembre 1917, le général Guillaumat fut appelé au commandement en chef de l'armée d'Orient, succédant au général Sarrail, atteint par la limite d'âge.

"Le général Guillaumat fut fait grand officier de la Légion d'honneur avec la citation suivante: "Commandant de corps d'armée de grande valeur, qui se distingua par la précision méthodique de ses préparations et par la vigueur de ses attaques, vient d'obtenir de son corps d'armée, dans un secteur difficile, un effort remarquable et soutenu qui fut couronné par un important succès."

Les Operations de Guerre

LAMENTABLE ECHEC DE L'OFFENSIVE AUTRICHIENNE. L'ARMEE ITALIENNE OBTIENT UN VERITABLE TRIOMPHE. OPERATIONS DE DETAIL SUR LE FRONT OCCIDENTAL.

C'est par un véritable désastre que s'est traduite l'offensive autrichienne sur la Piave. Il ne peut plus y avoir de doute à ce sujet. Les dépêches officielles de Rome nous apprennent en effet que les Italiens ont fait 45,000 prisonniers et se sont emparés d'un énorme matériel de guerre.

C'est dans la soirée de vendredi que les chefs autrichiens se rendant compte de l'échec irrémédiable de leur offensive, ordonnèrent la retraite, laquelle s'effectua dans le plus grand désordre. Cela n'a rien de surprenant. Une armée qui combat avec une rivière derrière elle, si elle n'est pas victorieuse, va au désastre. Obligées de repasser en toute hâte la Piave, gonflée par les pluies de ces jours derniers, sous les feux de l'artillerie italienne, les armées autrichiennes ne pouvaient que souffrir terriblement. Les pertes autrichiennes ont dû être effroyables. On les évalue à près de 200,000 hommes. Ce chiffre n'a rien d'étonnant, étant données les conditions dans lesquelles s'est effectuée la retraite de l'armée austro-hongroise.

Les Italiens n'ont pas été longs à se mettre à la poursuite de l'ennemi. Immédiatement le commandement italien ordonna la contre-offensive, ne laissant pas le temps de respirer à l'ennemi qui n'avait plus pour repasser le Piave qu'un seul pont sur les douze qu'ils avaient construits, onze ayant été détruits par l'artillerie italienne, de sorte que de nombreux régiments durent tenter de regagner l'autre rive à la nage ou à gué, opération qui n'est guère facile quand elle s'effectue sous le feu de l'enuemi victorieux.

Dès dimanche, les Italiens contre-attaquèrent sur tout le front et brisant la ligne ennemie à Cella della Madonna et à Nervessa, ils purent réoccuper Montello, établissant ensuite des têtes de pont à Falze et à Nervessa. De son côté, la cavalerie italienne opérant entre Conegliano et la ligne ferrée d'Oderzo débarrassa la région de la présence de l'ennemi.

En résumé, les Italiens ont pu rétablir toutes leurs positions, de sorte que l'offensive autrichienne, se soldé par des pertes énormes tant en hommes qu'en matériel; sans compter que cette défaite aura sa répercussion en Autriche-Hongrie où le moral, comme on sait, est si bas et même en Allemagne où l'on espérait que l'opération autrichienne à grande envergure sur la Piave briserait la volonté des Italiens.

Or, c'est tout le contraire qui est arrivé. Exaltés par cette brillante victoire, qui fait honneur à leurs armes, les Italiens sont plus que jamais décidés à poursuivre la lutte à outrance.

Sur le front franco-anglais, on ne signale que des opérations de détail.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi mentionne une attaque allemande durant la nuit de dimanche à lundi à Bligny, contre les positions que tient dans ce secteur le contingent italien envoyé en France.

Après un violent combat, des Allemands furent complètement repoussés après avoir laissé sur le terrain de nombreux tués et blessés et perdu des prisonniers.

Les Français ont la même nuit repoussé une attaque allemande dans la région d'Antheuil, à l'ouest de l'Oise.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi signale un petit succès local remporté par les Anglais au sud de Meteren, dans le saillant de La Lys. Les Allemands perdirent beaucoup de monde, laissant cinquante prisonniers et plusieurs mitrailleuses dans les mains des Anglais.

Les Américains repoussèrent un coup de main allemand dans les Vosges et améliorèrent leurs positions dans le voisinage de Château-Thierry.

Etats-Unis et Etranger

POUR L'EVACUATION DES PAUVRES DE PARIS.

Paris, 24 Juin.

Le ministre des travaux publics a pris des mesures pour faciliter le départ des familles pauvres de Paris. Ce n'est pas qu'un danger immédiat menace la capitale: ce n'est pas cette pensée qui a déterminé la résolution des pouvoirs publics, mais ils veulent éviter aux gens, dont les ressources sont modestes, les difficultés qu'ils ont encore récemment éprouvées par suite de l'encombrement des gares.

Depuis dimanche, toutes les compagnies do chemin de fer délivrent des billets de famille en 3e classe. Le premier membre de la famille paie place entière, les autres membres demi-place.

Le minimum de distance accordé par ces billets pour une nouvelle destination est de 160 kilomètres.

Ces billets ne seront délivrés qu'aux familles dont le revenu annuel n'excède pas 600 francs avec une augmentation de 100 francs pour chaque membre d'une famille de plus de deux personnes.

LE MINISTRE DU PORTUGAL A L'ELYSEE.

Paris, 24 Juin.

M. Poincaré a reçu officiellement M. Rodriguez qui lui a remis les lettres l'accréditant en qualité d'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Portugal.

LES "DIABLES BLEUS" A MONTREAL.

Montréal, 24 Juin.

Les cent chasseurs alpins qui se trouvent aux Etats-Unis depuis quelque temps, accompagnés de cinq officiers, sont arrivés hier soir ici, où ils ont été longuement acclamés. Ce matin, ils ont défilé dans les rues de Montréal.

Ce soir aura lieu un grand dîner en leur honneur à l'Hôtel Windsor. Ce dîner sera suivi d'une réception organisée par le Consul Général de France et la colonie française.

M. CLEMENCEAU ET L'ITALIE.

Paris, 24 Juin.

A la suite de la victoire remportée par les Italiens snr les Autrichiens, M. Clemenceau a adressé le télégramme suivant à son collègue italien, M. Orlando:

Je prie Votre Excellence d'accepter mes plus sincères félicitations, ainsi que celles du gouvernement, du peuple et de l'armée de la France, et de les communiquer aux valeureuses armées italiennes, aux côtés desquels les soldats français sont fiers de combattre pour le triomphe des peuples libres, qui s'affirme de plus en plus.

M. NOULENS DE RETOUR A MOSCOU.

Paris, 24 Juin.

M. Noulens, ambassadeur de France, est arrivé à Moscou pour y visiter la colonie française. Le "Petit Journal" dit que M. Noulens n'aura aucune relations avec le gouvernement maximaliste qui n'a jamais été reconnu.

LES OBSEQUES DU PROFESSEUR POZZI.

Paris, 24 Juin.

Les obsèques du professeur Pozzi, ancien sénateur, vice-président de l'Académie de Médecine, récemment assassiné, ont été très imposantes.

(Suite à la 4ème Page)

Notes d'un Californien

Un journal bochophile du Mexique, le "Demokrata", fait observer que les Allemands sont à 26 milles de Dunkerque et à 40 milles de Calais. C'est exact, riposte un de nos confrères français de Mexico, mais ce que le "Demokrata" oublie d'ajouter, c'est que les Allemands sont dans cette situation depuis.... quatre ans; depuis la fameuse bataille de l'Yser que gagna un certain général appelé Foch.

Il est vrai qu'un autre journal bochophile du Mexique, "La Defensa", revendique comme Allemand le généralissime Foch, ce à quoi notre confrère français de Mexico répond: "Fort justement on peut faire remarquer que sur cinq généraux qui commandent sur la Somme et sur l'Oise trois sont d'origine française: les généraux von Hutier, von Gontard et von Gan."

Ce sont là de bien petits incidents, évidemment. Mais ils servent à prouver la bochophile de la presse mexicaine; et il est bon de les signaler pour que plus tard on n'oublie pas quand le jour viendra d'établir les coupables et de discerner ses véritables amis.

Il est vrai qu'à ce moment le "Demokrata" et "La Defensa" auront disparu de ce monde, mais le souvenir des bons procédés des Mexicains à l'égard de l'Entente restera longtemps gravé — du moins nous l'espérons — dans la mémoire des peuples alliés.

O'Pinga.

ELOGE DE NOTRE AVIATION

NOTRE CAVALERIE AERIENNE E T L'OFFENSIVE ALLEMANDE DE FIN MARS.—UNE BELLE PROUESSE DE NOS AVIATEURS.

21 Mai.

Nous attendons fiévreusement la grande ruée allemande. Fiévreusement, mais sans cette inquiétude atroce que nous avions en août 1914. Vous rappelez-vous ces immortelles journées? Nous ne connaissions rien de la guerre moderne; nos généraux non plus d'ailleurs. Nous ne savions pas comment les nôtres se comporteraient sous la terrible rafale de fer et de feu. Nous avions le vague sentiment que l'Allemagne devait être plus prête que nous. Nous avions peur pour les nôtres. Et pourtant nous avions confiance. Ils étaient partis, si braves, si unis! En ce temps-là, il n'était question ni de Kienthal, ni de Stockholm, ni de grève devant l'ennemi.

Aujourd'hui, après quatre années d'angoisses, au lendemain de ce coup de massue du 21 mars qui a failli crever notre front, nous attendons la grande offensive allemande presque sans inquiétude. Pourquoi? Parce que nous avons tous la sensation que nous avons enfin conquis, nos alliés et nous, la maîtrise de l'air.

Nous sautons rapidement les lignes des communiqués qui nous annoncent qu'ici nous avons fait, nous ou les Britanniques, trente, quarante ou trois cents prisonniers; non pas que nous ne sentions combien de sacrifices et de vaillance représentent ces prises; mais parce que nous savons que ce ne sont là que des escarmouches qui n'influent pas beaucoup sur le sort de la guerre.

Mais nous lisons avec passion le tableau de chasse de nos avions et des avions alliés. Tableau édifiant et rassurant, depuis quelques semaines. Ce sont surtout les tableaux officiels britanniques qui nous enseignent. Car eux ont toujours soin, après avoir indiqué le nombre d'avions ennemis abattus, de dire le nombre des avions britanniques qui ont succombé dans la bataille. Pourquoi nos communiqués n'ont-ils pas cette brutale franchise que nous aimerions tant, en France? Si nous savons lire les communiqués, c'est une cinquantaine d'avions ennemis qui sont abattus, en moyenne, tous les jours. A raison de cinquante par jour, c'est environ quinze cents avions boches qui disparaissent de la circulation tous les mois. Il est douteux que l'industrie allemande ou austro-allemande puisse boucher un pareil trou.

Les Alliés semblent enfin avoir compris—ils y ont mis le temps!—l'importance de l'aviation. Ils commencent enfin à comprendre que l'aviation c'est une cavalerie aérienne qui permet l'exploration d uterrain à des centaines de kilomètres en avant des lignes, et qui peut empêcher les surprises. Ils comprennent que c'est une artillerie à longue portée, plus sûre que n'importe quelle grosse Bertha. La grosse Bertha bombarde Paris à 120 kilomètres de distance. Les avions de bombardement se chargent ,en plein jour, de bombarder Cologne, qui est à 250 kilomètres de nos lignes. Ils comprennent enfin, les Alliés, que dans les moments critiques, la cavalerie aérienne n'est pas incapable, à condition d'être employée en masse, de venir protéger la retraite et de sauver une situation désespérée.

La nation connaissait déjà les prouesses de ses aviateurs de chasse, de ses Guynemer, de ses Fonck, de ses Chaput; elle soupçonnait l'héroïsme plus discret de ses aviateurs de bombardement et de ces héros obscurs de l'aviation d'observation qui, froidement, sous le feu de l'artillerie ou des mitrailleuses ennemies, photographient les positions de l'adversaire ou règlent le tir de nos batteries. Mais avec quel sentiment d'orgueil et de reconnaissance elle a appris hier, officiellement, que le 23 mars, quand le front fut percé sur une vingtaine de kilomètres et quand quelques régiments de nos cavaliers se firent hacher, à la manière des cuirassiers de Reischoffen, pour protéger le retraite de la cinquième armée anglaise, les escadrilles aériennes de toute l'armée française, sur un ordre du général Pétain, vinrent se sacrifier héroïquement pour couvrir Paris, non sans faire un véritable carnage des réserves allemandes.

Nous savons par le témoignage de nos poilus, la fâcheuse impression que leur faisaient, en août 1914, ces avions allemands qui venaient tournoyer au-dessus de leurs têtes, impunément, et qui les signalaient à l'artillerie lourde allemande. Nous devinons dans quel état doivent se trouver les troupes allemandes qui constatent depuis un mois notre écrasante supériorité aérienne, et qui ne peuvent bouger sans se voir épiées, mitraillées ou bombardées par les avions anglais, belges, américains ou français, maitres de l'air.

C'est dans ces conditions d'infériorité, sans cavalerie aérienne pour s'éclairer, que les Allemands prétendent crever notre front et arriver à Paris ou à Calais?

Gustave Hervé.

—:o:—

BIBLIOTHEQUE FRANÇAISE.

Nouveaux Ouvrages reçus.

Le Crime, par l'auteur de "J'accuse".

La Turquie et la Guerre—J. Aulneau.

En Regardant au Fond des Crevasses—M. Barrès.

La Bataille Economique — V. Boret.

Etats-Unis, France — V. Cambon.

La France Devant l'Allemagne —G. Clemenceau.

Salons et Journaux—L.Daudet.

Le Cœur et l'Absence—L. Daudet.

L'Industrie—J. H. Fabre.

Les Affinités Françaises de l'Alsace—J. Flach.

L'Intérêt et l'Idéal des Etats-Unis—F. Pisani.

Anthologie du Journalisme—P. Ginistry.

Napoléon et l'Amérique—A. S. de la Faverie.

Etudes sur l'Histoire de Prusse —E. Lavisse.

Quelques Aspects du Vestige Mondial—P. Loti.

Raspoutine et l'Aube Sanglante —Psse Lucien Murat.

Le Pape, la Guerre et la Paix—Ch. Maurras.

Les Dessous du Congrès de Vienne—Cte M. H. Weill.

L'Angleterre et la Guerre—A. Chevrillon.

Les Dangers Mortels de la Révolution Russe—Anonyme.

Ferdinand Ier, Tsar de Bulgarie —E. Daudet.

Le Livre d'Or de l'Alsace—M. Devire.

Le Génie Latin—A. France.

La Créance—H. de Forge.

Bonnes Gens—L. Frappié.

Epaves Littéraires—Ch. Guy.

La Vie aà Paris 1916—A. Hermaut.

deaux.

La Jeunesse Nouvelle—H. Bordeaux.

Les Flanchards—Gyp.

Ceux qui s'en F....—Gyp.

Un Caractère de Française—J. de la Brète.

La Terre Natale — V. Marguerite.

En Courant le Monde—M. de Périgny.

Le Témoin 1914-16—J. Aicard.

Tu n'est plus rien—R. Baylesvc.

L'Avant-Scène—M. Zamacoïr.

L'Enfer—H. Barbusse.

—:o:—

LA LETTRE.

La scène se passe dans une tranchée. Le vague-mestre arrive. On se précipite...

—Les lettres! Voilà les lettres!...

Toutes les mains s'avancent pour recueillir la manne divine. Mais le malheureux porteur n'a qu'une enveloppe à remettre, une seule. Le petit soldat à qui elle est destinée rougit de plaisir, un peu confus de l'aubaine. Les camarades, déçus, baissent la tête. Ils pensent: "A-t-il de la veine, ce gosse!..."

Ils songent aussi à ceux de là-bas, dont ils aimeraient tant tenir une lettre toute chaude, parlant du pays.

—C'est de ta bonne amie? demande l'un...

Le petit devient cramoisi.

—Non!... fait-il de la tête.

—C'est de qui, alors? interroge un autre.

—De maman, répond l'enfant, très simplement.

—Ah!... Eh bien! lis-la tout haut, ta lettre, ça nous fera tout de même des nouvelles...

Et, naïf, le gosse prêta un peu du cœur de sa maman à tous ces guerriers nostalgiques en mal de tendresse.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom ét adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Gerfield 1872.

RHUMATISMES

Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, la catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boîte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à

ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

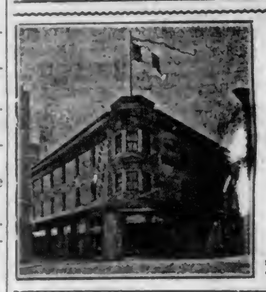
R. ST. DENIS W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES 1/3 MEILLEUR MARCHE QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"

Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.

Livraison immédiate

TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS

Service garanti

Tous modèles en exhibition

W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY

Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE

tous les 2 ou 3 jour un seul

GRAIN DE VALS

AU REPAS DU SOIR REGULARISE

FONCTIONS DIGESTIVES.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

CE QU'IL NE FAUDRA JAMAIS OUBLIER

LES INFAMES DESTRUCTIONS COMMISES PAR LES BOCHES.

Les cœurs se bronzent un peu trop. Ils ne s'indignent plus d'une assez violente émotion contre tant d'horreurs: bombardements systématiques d'hôpitaux, incendies (sans l'ombre d'un prétexte militaire) de ville ouverte, riche en chefs-d'œuvre de l'art et d'un noble passé.

Je m'étais arrêté plusieurs fois à Béthune. Il y a des villes qui n'ont pas d'âme, ou si peu. Cette vieille ville féondale avait une âme, et cette âme était charmante. Toute la grâce des Flandres s'y épanouissait dans leur solidité. Elle était devenue industrielle, mais le parfum de ses trouvères y persistait sous l'enduit des fumées.

On y arrivait par de belles prairies, bordées d'arbres séculaires, qu'on appelle des "houches". Du plus loin, dans ce pays plat, on apercevait la grosse tour carrée de l'église Saint-Vaast et le haut beffroi du Palais de Justice qui s'élargissait à son dernier étage, au-dessous des échauguettes (ce sont les guérites de veille), et que couronnait un campanile gothique en bois, travails élégant du quatorzième.

Tous ces souvenirs, toutes ces beautés ne sont plus.

Il faudra élever, un jour, sur tous ces lieux désolés, des stèles commémoratives des infâmes destructions: "Germania fecit".

—:o:—

On n'a pas accumulé tant de ruines depuis les grandes invasions barbares, mais qui furent de beaucoup moins détestables.

Ces premiers Germains, moitié hommes, moitié bêtes, vêtus de peaux de fauves, sortant de leurs forêts et de leurs marais, ne savaient pas le prix de ce qu'ils détruisaient. Ceux-ci savent.

Même ils ont eu pendant longtemps la prétention de mieux connaître que nous les monuments de la vieille France, églises, châteaux, sculptures, poèmes, histoires.

De fait, ils les avaient étudiés avec beaucoup d'application et d'intelligence. Il n'est pas contesté que la grammaire des langues romanes fut reconstituée par Friedrich Diez, qui avait été orienté par Gœthe lui-même vers ses recherches sur l'évolution du latin populaire, corrigea les erreurs assez grossières de Raynouard et fut, à Bonn, le maitre de notre cher Gaston Paris. Pour l'art gothique, fleur naturelle de l'Ile de France,—de Saint-Urbain de Troyes, de la cathédrale de Saint-Denis et de Notre-Dame de Paris,—ils s'en éprirent au point de le vouloir germaniser et que le "patriotisme", d'ordinaire plus réservé, de Gœthe prétendit substituer "le mot "allemand" à celui de "gothique". Erreur, d'ailleurs, que rectifièrent ou reconnurent les Allemands eux-mêmes. (Dehio, Lorenz et Scherer), au temps où la bonne foi n'avait pas été bannie des pays d'outre-Rhin par les Hohenzollern.

Maintenant, ils détruisent. Attila, comparé à Guillaume II, faisait "la guerre en dentelles".

—:o:—

Le sens de l'humanité s'était introduit peu à peu dans la science, par excellent inhumaine, de la guerre. Les armées ne faisaient la guerre qu'aux armées. Ils la faisaient aux forteresses, et non aux églises; aux soldats, et non aux églises; aux soldats, et non aux civils. On connait la page où Faidherbe flétrit les Allemands de 1870 pour avoir, assiégeant Péronne, étendu le bombardement de la citadelle et des remparts à la ville elle-même. Cette fois-ci, du premier jour de leur entrée en Belgique, ils ont déshonoré la guerre.

Nous avons refusé, nos alliées et nous, même à titre de représailles, de les suivre dans leurs crimes. Nous n'assassinons pas les blessés, les mourants et les infirmières. Nous n'assassinons pas les miss Cavell. Nous ne sommes pas des Lancken.

Nous avons refusé, nos alliés peine de duperie et pour ne pas nous trahir nous-mêmes, répondre à leurs gaz par des gaz et à leurs raids de zeppelins ou de gothas par des raids d'avions sur les villes ouvertes.

J'ai été des défenseurs et, même, des promoteurs de ces légitimes ripostes. Entre tant de griefs que nous ne leur pardonnerons jamais, nous avons inscrit celui de nous avoir condamnés à la guerre aérienne contre les civils et à la guerre chimique. Plus nous sommes résolus implacablement à intensifier ces deux guerres, moins nous ne permettrons que les responsabilités en soient déplacées.

—:o:—

Bourgeois de Cologne et de Francfort, villageois du Palatinat et de la Forêt-Noire s'émeuvent: "Il faut cesser cette guerre atroce..." Trop tard une pitié qui n'est plus qu'une peur basse et sordide!

Vous avez voulu semer la terreur; vous n'avez répandu que l'horreur et la haine. La terreur sera pour vous: "Germania fecit".

Vous avez dévasté sans merci quelques-unes des terres les plus belles et des villes les plus nobles de notre vieille Europe: vous allez connaitre au centuple, par vous-mêmes, la cruauté des avions et des gaz: "Germania fecit".

Vous avez provoqué l'Amérique. "Ne crains pas l'homme libre, a dit votre Schiller, mais redoute tout de l'esclave qui a brisé ses chaines". Cet esclave n'est qu'un agneau près du pacifiste qui s'est enragé pour la justice: "Germania fecit".

Vous vous croyez les maitres du genre humain: vous n'en êtes que la honte!

Joseph Reinach.

—:o:—

Chiquito.

Sur un plateau balayé par la mitraille, une compagnie résiste aux attaques désespérées des Allemands. Une section lutte séparée du reste de la compagnie; sa position devient critique; il faut la faire connaitre au commandant de l'unité. Mais, pour parvenir au capitaine, la route à suivre est un espace découvert sur lequel pleuvent les obus. Celui qui sera chargé de la mission reviendra-t-il? Un homme se présente et dit:

—J'irai.

Les instructions données, l'homme, d'un bond, s'élance. La mitraille fait rage; mais, lui, impassible, poursuit sa route sans dévier de la ligne qu'il s'est tracée. Il reparait enfin devant son chef. De sa bouche tombent ces simples mots:

"Ordre du capitaine: tenir jusqu'au dernier."

Puis il rentre dans le rang et recommence le coup de feu.

C'est Chiquito, de Cambo, roi de la pelote.

—:o:—

"C'est un bon!"

On trouve chez notre troupier, une noblesse, une grandeur d'âme, qui manque et qui manquera toujours à l'Allemand. En s'amusant, un soldat imprudent et maladroit blesse d'une balle un de mes mitrailleurs:

"Par un Français, murmure ce dernier en tombant, quel malheur!"

Revenu de son évanouissement, sa première pensée, ses premières paroles, sont pour l'auteur de l'accident:

"Mon lieutenant, me dit-il, faites qu'il ne soit pas puni... C'est un bon!

—:o:—

L'honnête débiteur.

Le soldat Lecquyen, du ...e de ligne, vient de recevoir, sur la ligne de bataille, un avis d'une banque lui demandant de payer une somme dont il est débiteur. Il a répondu en ces termes:

"Ayant toujours fait honneur à mes engagements, je tiens le montant de cet effet à votre disposition. Vous n'aurez donc qu'à faire passer votre garçon de recette dans les tranchées occupées par ma compagnie. Le chemin est assez dangereux et les Allemands sont bons tireurs. Je conseillerai donc à votre encaisseur, pour ne pas être pris pour un général en grande tenue, de laisser son bicorne au village le plus proche."

—:o:—

A l'E'cole.

—Alors, vous tous, vous ne savez pas un mot de votre leçon de géographie?

—Monsieur, papa a dit que c'était pas la peine, qu'il valait mieux attendre.

Le "Franco-Californien" publie chaque jour des nouvelles du MONDE ENTIER

Hirsch Freres

Maison fondée en 1850

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Fromes et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans craindre, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—la maladie vénérienne—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: Du semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE Employez le PEBECO TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2835

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Maison fondée en 1850

City of Paris

UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES
ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX

à des prix défiant toute concurrence de

VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h.30
Phone: Douglas 3822

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street — OAKLAND



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous tranemettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ — C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — L. COUTARD — J. B. FON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU MT RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chemporeau
604 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—27—

PREMIERE PARTIE

XIV.

Père et Fils.

—Mon devoir m'ordonne de me consacrer à ma mère, monsieur.

—Je vous comprends. J'accepterai votre démission. Je sais qu'à l'heure du danger, les hommes tels que vous seraient au premier rang.

Raymond protesta chaleureusement de son ardent patriotisme. Et le soir, il repartait pour la Bretagne, éclatant de joie et d'orgueil, se sentant supérieur à tout le monde, puisqu'il avait réussi à tromper tout le monde. Mais, dans son triomphe, persistait la plus cuisante blessure; et il couvait, d'un regard furieusement haineux, le petit garçon, vêtu de noir, que mademoiselle Deneulin lui avait conduit à la gare et qui, fatigué par deux journées de courses dans les magasins, s'était promptement endormi sur la banquette du wagon. Oh! pourquoi était-il vivant, celui-là?...

XV.

Millionnaire.

Le lendemain, Raymond et le petit Marc, qui avaient traversé la Rance sur un bateau de pêche, accostaient à la cale de Dinard, lorsque la voiture de la baronne de Kermeric apparut au tournant de la côté, conduite non par Dominique, mais par Arnold de Preuilly.

—Vraiment, c'est fort aimable à vous! s'écria Raymond, en courant au-devant de son futur beau-frère.

—Ne me remerciez donc pas, mon cher; j'ai simplement profité de vos poneys qui filent mieux que mon canasson.

Raymond remarqua alors qu'Arnold avait une valise, une couverture.

—Vous partez donc?

—Il faut bien, mon cher, que je m'occupe de nous habiller un peu; ce n'est pas à Dinan ou à Saint-Malo que nous trouverions des vêtements convenables. Et puis, il ya des démarches à accomplir à la légation des Etats-Unis. Je voulais entraîner ma sœur; mais le Guildo et la Frochais ont maintenant pour elle tant de charmes!..

—Qu'ils ne doivent plus avoir pour vous? Car vous me semblez enchanté de vous en aller?

Arnold prit Raymond par le bras.

—Ecoutez, mon cher futur beau-frère. Je n'ai pas encore eu l'occasion de vous faire ma profession de foi; la voici! Elle tient en peu de mots: on est dans ce monde pour ne pas... Ni votre maman ni mon père ne m'entendant, je puis dire carrément: pour ne pas... s'embêter. Là, moi, je ne recule pas devant les mots... justes.

Raymond souriait.

—Je ne vous choque pas, au moins?

—Pas du tout, dit Raymond un peu protecteur.

—Oh! j'ai bien pensé que nous nous entendrions, quoique l'oncle d'Amérique, cet oncle que vous blaguiez...

—Moi?

—Ou, ma sœur, ce qui revient au même; j'achève: quoique l'oncle d'Amérique vous ait par trop avantagé. Enfin, j'en ai fait mon deuil; je suis philosophe. J'accepte ça, comme j'acceptais de me... raser à la Frochais, puisqu'il n'y avait pas moyen de faire autrement, quand je n'avais pas le sou. Seulement, comme au jour d'aujourd'hui je suis millionnaire, j'ai le droit de m'apercevoir que ce n'est pas gai, chez nous! Je ne vous choque toujours pas, au moins?

—Pas le moins du monde. Vous allez donc à Paris?

—Parfaitement. Je passe chez Me Malruc pour prendre dix mille balles qu'il m'avance sur mon héritage.

—Et vous nous abandonnez pour longtemps?

—Le plus longtemps possible. Vous n'avez pas besoin de moi, n'est-ce pas?... D'abord, je vous gênerais. Mais, sapristi, qu'est-ce que c'est que ce gamin?

Marc, planté à une petite distance des deux hommes, les mains derrière le dos, le nez en l'air, les dévisageait avec une charmante placidité. Raymond prit une allure attendrie et murmura:

—Pauvre enfant!... Le fils de Naïc...

—Ah! je comprends. Vous faites toujours les choses, vous, comme un héros de roman.

—Je ne fais que bien juste mon devoir... A-t-on retrouvé le... le cadavre?

—Ma foi, répondit Arnold avec insouciance, je n'en ai plus entendu parler.

Et, léger et rieur, il passa sur le bac, dont la cloche retentissait, tandis que Raymond montait en voiture avec Marc.

La joie d'Arnold fut telle lorsqu'il arriva, le soir, à Paris, qu'il prit à peine le temps de se débarbouiller dans un hôtel; il ne ressentait aucune fatigue de son voyage, il avait un instinctif besoin ces cafés lumineux, tapageurs, du luxe frelaté qui anime les boulevards jusqu'au petit jour. Il dormit, le lendemain jusqu'à midi; puis, tandis qu'il se faisait servir un fin déjeuner, il confectionna gravement une liste d'achats et de commandes. Et comme, dans sa longue gêne, il avait bien été forcé d'apprendre à compter, il mettait, en regard de chaque objet, le prix probable qu'il y consacrerait. Et il inscrivait toujours, faisant deux colonnes: une pour Emilienne, une pour lui. Et quand il eut demandé l'addition de son déjeuner, machinalement il fit l'addition des deux colonnes. Il calculait fort mal et le savait; aussi ne s'étonna-t-il pas de trouver un total absurde, ridiculement élevé.

—Je dois me tromper, évidemment.

Il recommença, plusieurs fois; mais, par hasard, il avait compté juste: le total était bien ridicule, absurdement élevé. Les dix mille francs n'y suffiraient pas. On lui apporta alors l'addition de son déjeuner, un simple petit déjeuner de vingt et un francs, sur lesquels trois francs cinquante de crevettes. Lui qui, aux grandes marées, en pêchait des saladiers!.. Il fit la grimace et commença alors à s'apercevoir qu'un million n'était pas une somme aussi considérable qu'il se l'était figuré, car son million produirait à peine trente à trente-cinq mille francs de revenu...

—Et, si je m'écoutais, je dépenserais cinquante mille francs, là, tout de suite!

Malgré cette restriction, il eut l'imprudence de s'écouter. Il connaissait les bons faiseurs; il les avait enviés, en voyant leurs productions sur le dos des autres. Lui-même avait eu timidement recours à eux pour les choses indispensables, l'habit, les escarpins, tout le harnais de soirée qui lui avait permis de tenir un rang convenable au milieu de la jeunesse dorée, pendant ces quelques mois dont son père gardait un si cruel souvenir: sept mille francs jetés par les fenêtres en moins d'un an, sans compter les dettes! Au bout de huit jours, il était épouvanté de la modicité de ses ressources et il demandait d'une façon très pressante à Me Malruc un second envoi de dix mille francs. Pourtant, il n'avait pas fait de folies... oh! rien que l'indispensable: quelques costumes, six douzaines de chemises, une douzaine de chaussures, six chapeaux, autant de cannes, les cravates et les épingles inévitables, deux montres, une bague à ses armes, des cartes, du papier blasonné, de rares bijoux... Un modeste, oh! un très modesté équipement d'homme du monde!

—De quoi être convenable, voilà tout!

Il s'occupait aussi, fort gracieusement, des commandes de sa sœur, plus modestes que les siennes; car elle entendait porter le deuil de l'oncle Querrion jusqu'à son mariage. Ce qu'elle désirait surtout, elle, c'était des choses intimes, de la lingerie fine: la pauvre fille, depuis plus de dix ans, n'avait connu que la toile presque grossière. Et, à ces achats, s'ajoutaient les dépenses quotidiennes d'Arnold, la vie luxueuse qu'il essayait déjà de mener, la voiture de cercle dont il se servait tous les jours, parce qu'il n'eût réellement pas été décent de sa part de se présenter à la légation des Etats-Unis en vulgaire fiacre. D'anciens amis rencontrés l'entraînaient—il se laissait très bien faire—à de coûteuses parties, à de fins soupers. Et il était frappé, encore plus que jadis, de l'énormité de fortune indispensable pour tenir un rang à Paris. Un million, ce n'était rien, à peine de quoi se mettre en train! Et il sentait qu'il allait manger le sien tout de suite, bêtement. Et après, ce serait donc la misère, comme auparavant?... Alors, son esprit se tourna, tout naturellement, vers le port tranquille et sûr du mariage.

—Avec mon million bien intact, je pourrais faire un mariage superbe... Oui, superbe! Tandis que, si j'attends!...

Or, l'idée du mariage évoquait, forcément, en son esprit, la vision de la rieuse petite personne qu'il avait tant fait danser l'hiver dernier, la sœur de son ami Claude, la fille du riche, du puissant spéculateur Champagney.

—Ça... ce serait épatant!

A Continuer.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.
En vent partout.

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: "Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr.

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th, OAKLAND — Market at Stockton, SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel, BERKELEY



The 20th Century Gold Dust Plates rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 12 Karats or. $5
DR. C. A. ROBERTS
Successeur du
BOSTON DENTAL CO.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 848
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à

l'Oncle Sam

Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre

ACHETEZ des War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis

rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois

AVEC

Vingt-cinq Cents

vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées

FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
201, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, de l'eczemee, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia
San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 2 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916. RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 2090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 232, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 210—Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3229

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
906 MARKET STREET.
Phone: Prospect 894.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Toutes les notabilités de Paris scientifiques, politiques et mondaines ainsi que le corps diplomatique ont assisté aux funérailles de l'éminent professeur.

PARIS REMERCIE LA CROIX-ROUGE AMERICAINE.

Paris, 24 Juin.

MM. Ambroise Rendu et Poiry, vice-présidents du Conseil municipal de Paris, ont fait une visite officielle à la Croix-Rouge Américaine pour présenter les remerciements de la ville de Paris en reconnaissance de l'aide généreuse de la Croix-Rouge Américaine qui a assuré une [illegible] à la campagne aux enfants de Paris.

LA SITUATION EN ALLEMAGNE.

Londres, 24 Juin.

Une dépêche de La Haye au "Daily Mail" dit que des grèves se sont produites jeudi dernier à Cologne et à Muenchen-Gladbach à la suite de la diminution de la ration de pain. Plus de vingt mille ouvriers des fabriques de munitions ont quitté le travail.

CHEZ LES SOCIALISTES MINORITAIRES FRANÇAIS.

New York, 24 Juin.

Des quarante députés français socialistes minoritaires, quinze se sont ralliés aux socialistes américains qui dans leur programme refusent d'ouvrir des négociations avec les socialistes des pays ennemis.

On sait que les députés français socialistes minoritaires avaient accepté de participer à une conférence internationale qui doit se tenir à Berne vers le milieu de l'été prochain, et à laquelle doivent assister les délégués socialistes des pays ennemis.

ON S'ATTEND A UNE "OFFENSIVE DE PAIX" ALLEMANDE.

Washington, 24 Juin.

Dans les milieux officiels américains on s'attend à une nouvelle offensive de paix de l'Allemagne. On croit que Berlin va offrir d'évacuer la Belgique, le nord de la France, et d'accorder satisfaction à l'Italie. On s'attend à ce que l'Allemagne offre de faire payer à la Russie les frais des concessions qu'elle promettra à l'Entente.

C'EST L'ALLEMAGNE QUI FORÇA L'AUTRICHE A PRENDRE L'OFFENSIVE.

Londres, 24 Juin.

Le correspondant à Annemasse, Suisse, du "Daily Mail", se dit en mesure de pouvoir annoncer que c'est l'Allemagne qui force l'Autriche à déclancher sur le front italien cette offensive qui vient de se traduire par un si lamentable échec.

Le baron Burian, ministre des affaires étrangères d'Autriche, dit le correspondant, lors de sa récente visite à Berlin fit valoir qu'un échec sur le front italien venant s'ajouter à la crise alimentaire qui règne dans la monarchie dualiste, ne pouvait qu'aggraver la situation intérieure de l'empire, déjà si mauvaise. Tandis qu'on se maintenant sur la défensive, il serait plus facile d'arriver à calmer les esprits. Mais Berlin insista pour une offensive immédiate, en faisant ressortir la nécessité de soulager le front occidental et de réhabiliter l'Autriche aux yeux du public allemand.

LES LANCEMENTS DE NAVIRES AUX ETATS-UNIS.

Washington, 24 Juin.

M. Hurley, président du Shipping Board, a annoncé aujourd'hui qu'au moins 100 navires de commerce seront lancés aux Etats-Unis dans la journée du 4 juillet prochain à l'occasion de la Célébration de la Fête de l'Indépendance.

LE COMTE VON HERTLING VA PARLER.

La Haye, 24 Juin.

On mande de Berlin que le comte von Hertling, chancelier de l'empire allemand, prononcera le 12 juillet, au Reichstag, un important discours sur la politique extérieure de l'Allemagne et sur le budget de l'empire.

SAISIE DE MUNITIONS EN IRLANDE.

Dublin, 24 Juin.

De grandes quantités de munitions ont été saisies aujourd'hui par la police. Ces munitions avaient été débarquées récemment dans un port du nord. Il n'y a pas eu toutefois d'arrestations.

DÉCÈS

Léonie C. BUNGER (née Ganco), née en Californie, est décédée à San Francisco le 22 Juin 1918 à l'âge de 36 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui Mardi à 10 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Ashley & McNullen, 325, 6th Ave., entre Geary et Clement Sts.

Enterrement au cimetière Cypress Lawn.

De la part de son mari Fred C. Bunger; de sa mère Marie J. Ganco; de ses soeurs Mme Emily Otwell et Mme M. Ladarré.

Telephone: Douglas 4963

HOTEL ET RESTAURANT

TOUR EIFFEL

300, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

THE CHINA HERB CO.
808 KEARNY STREET

TRAITEMENT par les Herbes et les Thes

Guérit où d'autres échouent

Une dose d'essai, gratuite

Ces merveilleuses plantes sont importées par nous et nous vous les montrerons si vous le désirez.

Dr. Yuen descend d'une famille de célèbres docteurs herboristes et connait d'étranges secrets pour guérir les maladies internes et externes, spécialement les affections sexuelles. Pendant 10 ans il fut attaché au Canton Médical Collège et pratique depuis 20 ans. Consultations gratuites dans toutes les langues.

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5065

AVIS

M. Jean Tiret est autorisé par le Consulat Général, comme les années précédentes, à recueillir des souscriptions dans la colonie française pour le 14 Juillet.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

BONNENFANT, Abel Désiré Maurice
BURGARD, Marcel
CAZETTE, Grat
DOMECQ, Jean Pierre
ESPITALLIER, Joseph Eugène
ETCHEMENDIBEHERE, Raymond
HOURTOUAT-BENACQ, Jean Jules
LABERE-COURET, Jean Marie
MARTIN, Antoine Georges
MAUREGARD, Jean Louis
OLLIEU, Jacques
WIENER, Rebecca Mrs.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 19 Juin 1918 à

San Francisco Post Office

Batuelle, Louise
Benin, A.
Bernard, Mme Marcelle
Bernard, Lucille
Bodel, A.
Boucharin, Louie
Chauvin, Mrs. A.
Chantelu, Monsieur
Chapelon, Sophie
Conlou, Charles
Demassant, Dr. Albert
Drosson, Monsieur Nicolas
Duhamel, Arthur
Dumont, B.
Duval, A.
Elie, Monsieur Albert
Grosdidier, E.
Labourdette, Monsieur Jos.
Lajaridis, Monsieur Jean
Marotta, Monsieur Vincent
Martin, Arthur
Paresol, Monsieur Louis
Richard, Louis

Hugo's French Simplified

Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.

Une grammaire simple avec la prononciation figurée, la clef des exercices et la conversation.

Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco

A Louer

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec bouilloire de 20 H.P.; garage contigu; maison de huit chambres remises entièrement à neuf.

S'adresser pour informations à 1030, Haight St. Phone: Park 3102 ou à 3021 Sacramento.

9640

CHAMBRE MEUBLEE, bien au soleil, dans famille privée alsacienne de 2 personnes. On ne loue pas d'autres chambres.

S'adresser à 1238, Broadway. Phone: Prospect 2157.

9677

APPARTEMENTS de 2 et 3 chambres meublées ou non meublées, 916, Pacific St., près de Mason. Eau chaude; chauffage central. Loyers modérés.

S'adresser à Umbsen, Kerner & Eisert, 20, Montgomery St.

9666

MAISON de 14 chambres avec eau et 2 salles de bain. Située coin de Columbus Ave. et Jackson St. Loyer raisonnable.

S'adresser au Café d'Oloron, 55, Columbus Avenue.

9619

On Demande

Une BONNE REPASSEUSE pour travail fin. Place stable. Bons gages.

S'adresser à De Luxe Dyeing & Cleaning Wokrs, 224-26 E. Santa Clara St., San José, Cal.

9709

Une bonne OUVRIERE et une CUISINIERE.

S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

9710

Des HOMMES, spécialement deux "DRIVERS".

S'adresser à Hayes Park French Laundry, 21, Cayuga Avenue.

9705

Des JEUNES FILLES.

S'adresser à la pâtisserie Ruffieux, 211 Powell St.

9706

Un CHEMISIER.

S'adresser à H. Bronsse, 2409, Sacramento St.

9707

Un "DRIVER" pour automobile Ford. Doit savoir aussi repasser les chemises.

S'adresser 2843, Clay St.

9699

Un EBAUCHEUR. $18 par semaine.

S'adresser à Mmes Gassman & Cerles, 1732 Polk St.

9700

Un "DRIVER" avec expérience pour automobile de teinturerie. Bonne route. Références.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom Street.

9701

Un COUPLE ou personne qui voudrait s'intéresser pour la moitié ou le tout dans blanchisserie à la campagne faisant de bonnes affaires. Installation complète et automobile pour livraisons.

S'adresser au bureau du journal.

9702

Une CUISINIERE.

S'adresser à 2325 Pine St.

9692

AUX FAMILLES FRANÇAISES AYANT DES ENFANTS AGES DE MOINS DE SIX ANS.

Le gouvernement fédéral demande aux familles françaises ayant des enfants âgés de moins de 6 ans, de remplir le bulletin ci-dessons et de le mettre sous enveloppe à l'adresse du Health Center, 323, Haight St.

Nom .....

.....

Adresse .....

.....

Age des enfants.....

.....

Il est recommandé aux familles de remplir cette formalité immédiatement.

A Vendre

La "MODESTO FRENCH LAUNDRY", ayant installation complète et moderne et occupant de 12 à 15 ouvriers du commencement à la fin de l'année. Toutes facilités de paiement. On donnerait bail à volonté.

S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenue, San Francisco, ou sur place, 1218 H St., Modesto, Californie.

9695

EXCELLENTE OCCASION. Un flat de sept chambres et une salle à manger appropriée pour pension. Le tout complètement meublé et pourvu du linge et de l'argenterie nécessaires. Toutes les chambres louées. On vendrait à sacrifice, $350. Venez voir et vous serez surpris.

S'adresser à 2064, Sutter St., near Fillmore.

9684

Pour cause de maladie on vendrait à quart de sa valeur BLANCHISSERIE FRANÇAISE bien installée et ayant excellente clientèle ainsi qu'une automobile. Loyer $30. Affaire doit être traitée de suite. On vendrait le tout ou parties séparées.

S'adresser sur place, 1219, Scott St.

9685

Pour dissoudre une association, je suis autorisé à vendre 1 COTTAGE de 6 pièces et 2 lots à Ingleside, $1750 dont $200 au comptant et la balance $15 par mois. Le tout est d'une valeur réelle de $2700.

S'adresser à J. R. Gilbert, Attorney, 829, Hearst Bldg., Third et Market.

9674

Dans le Calaveras County, QUATRE LOTS de 50x100 avec DEUX MAISONS, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau dn jornal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothéqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Baux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
3,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 30 ch.; près Market; loyer $400.
$ 8,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 150.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market, $1200 bénéfices par mois. Loyer $2.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisseria en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisseria à la campagne.
$10,000—Ranch de 42 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écuria, pulte; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 55 acres, à 1 mlla de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an. A vendre ou à échangar
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressant tous à la grands

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE

M. Gorfinkel — F. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000:00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantie

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, B. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 806, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1063 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, législation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY

CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES

211, Rue Powell
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Livraison à Domicile

Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY

Entre Californie & Sacremento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960

Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement racommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort à ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains partent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"

M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)

VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 31 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 123; Resid. Sunset 3239.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 333, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 9 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900. Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Pomeria & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; E. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 920 Valencia st.; Phone: Park 5572; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Lataple; J. Cressens, Gardien; Intérieur, Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1894—Bureaux au Red Man's Hall, 946, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 1ers et 4èmes mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 532, Railroad avenue; Phone, Mission 6067; Estèbenez, 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; E. Estarsian, 1er vice-président; P. Castaing, 24ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1660 Underwood avenue, Tel. Mission 8238; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 31, Columbus avenue. Directeurs: B. Bocana, F. Baligards, F. Cames, G. Hourat, C. Lapeyrade, J. F. Lassalle Jr., G. Pailhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement ce instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TRENCH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARENS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. FEDELIN, 1176 Powell Street—Directeurs: L. ALLIQUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

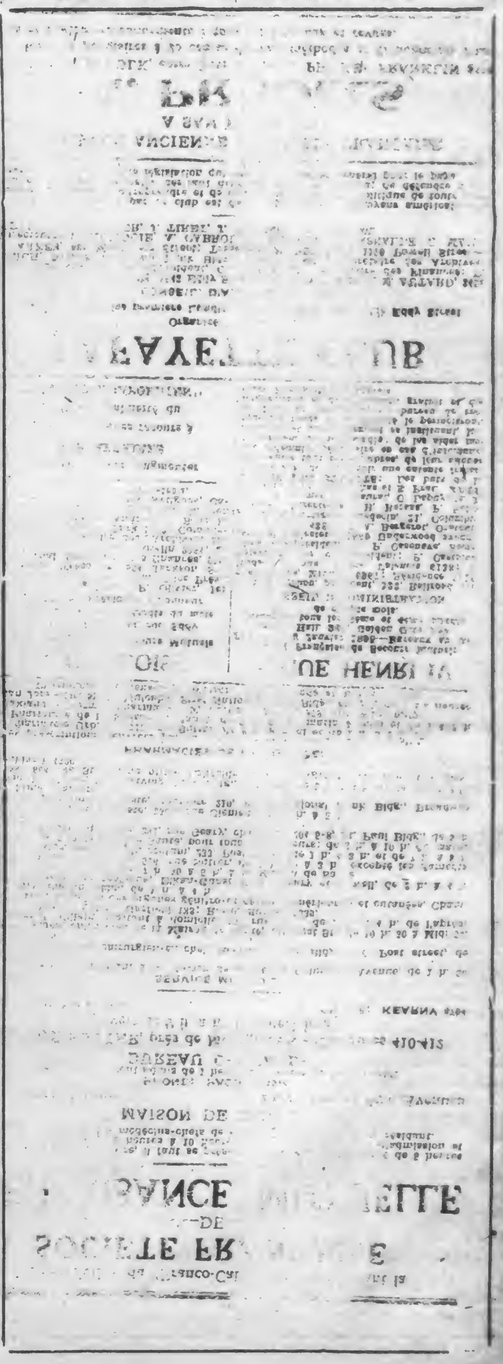
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.



"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General"

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.55

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MONTGOMERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 640

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 26 JUIN 1918 — WEDNESDAY, JUNE 26, 1918. — No. 149

L'USURE DE NOS ENNEMIS

Quand au mois de mars 1917 le président Wilson déclara la guerre à l'Allemagne, nos ennemis, on se le rappelle, affectèrent de ne pas prendre au sérieux la participation de l'Amérique à la lutte. "Militairement, les Etats-Unis ne comptent pas," tel fut le mot d'ordre donné à cette époque à la presse allemande, qui l'adopta avec un ensemble touchant. Quinze mois se sont écoulés, et devant la réalité des faits les Allemands sont bien maintenant obligés de reconnaître que désormais il faudra compter avec les forces militaires américaines. Ils le reconnaissent si bien qu'ils se hâtent d'obtenir une décision avant que l'entrée en ligne des divisions américaines ait donné son plein rendement, se rendant parfaitement compte de la menace qui pèse sur eux.

Déjà un million d'Américains sont en France, où, en Lorraine ils forment un front qui dépasse en longueur celui de l'armée belge, nous dit une information officielle; sans compter les contingents qui opèrent dans la Marne et peut-être ailleurs, et les renforts que débarquent à raison de 50,000 hommes par semaine les transports qui sillonnent l'Atlantique malgré les sous-marins boches. A cela, il convient d'ajouter les millions de citoyens qu'on vient de placer à l'entraînement dans les nombreux camps d'instruction, et les autres millions qui attendent leur ordre d'appel, combattants à échéance, c'est vrai, mais qui constitueront les réserves échelonnées dont les dernières seront précisément engagées pendant le fameux dernier quart d'heure qui verra la victoire finale, celle qui dictera la paix.

Ainsi malgré la défection russe, les Alliés, grâce à la participation américaine, sont maintenant sûrs de voir les dépôts de l'Entente regarnis et alimentés au fur et à mesure des pertes que fera la bataille et cela jusqu'à l'heure finale où les empires du centre, moins bien partagés, sentiront l'épuisement venir.

Ce moment ne saurait tarder plus longtemps pour l'Allemagne. Encore une ou deux offensives comme celles du 21 mars et la dernière entre Noyon et Montdidier, et ses réserves se trouveront dans l'impossibilité d'alimenter ses armées en ligne. Qui ne voit que dans une lutte de durée, elle aura fatalement le dessous? On sait maintenant que sa classe 19 est au front et que sa classe 20 (jeunes gens de 17 ans) est déjà recensée. On ne peut raisonnablement admettre qu'elle ait recours à des "boy scouts" pour les utiliser en première ligne. Quant à ses alliés, à part les Bulgares peut-être, qui n'ont pas trop souffert de la bataille mais qui ne peuvent, menacés par l'armée alliée de Salonique, renforcée par plusieurs divisions grecques, distraire une seule unité du front de Macédoine, ils se trouvent dans l'impossibilité absolue de lui porter secours. En tant que puissance militaire, la Turquie n'existe plus. Les débris de son armée ne parviennent pas seulement à défendre la Mésopotamie et la Palestine contre les troupes anglo-indiennes, et ce n'est certes pas après son lamentable échec sur la Piave qui lui a coûté environ 200,000 hommes, sans compter tout le matériel de guerre perdu, et la crise intérieure qui semble vouloir tourner à la révolution générale, que l'Autriche sera en mesure de fournir des renforts à sa complice.

L'heure est grave pour l'Allemagne. La justice immanente arrive à pas lents, mais elle s'avance tout de même un peu chaque jour.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

CONFERENCE INTERALLIEE.

Paris, 25 Juin.

La conférence mensuelle interalliée s'est tenue hier sous la présidence de M. Jacques Dumesnil, Sous-Secrétaire d'Etat à l'aviation. Les représentants de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis, d'Italie et de la France assistaient à la réunion.

UN TROISIEME MANDAT POUR LE PRESIDENT WILSON.

Indianapolis, 25 Juin.

La Convention démocratique de l'Indiana vient de commencer une campagne en faveur d'un troisième mandat pour le président Wilson.

A la réunion tenue l'autre jour ici par cette organisation, le premier orateur à se déclarer pour la réélection du Président a été M. Samuel M. Ralston, ancien gouverneur de l'Indiana et président de la Convention.

"Je maintiens, dit-il, que la situation actuelle exige la réélection en 1920 de M. Woodrow Wilson."

Le vice-président Thomas R. Marshall a pris également part à l'établissement du programme du parti qui constate que les destinées des Etats-Unis peuvent être confiées à la sagesse du président Wilson et à ceux qui ont partagé avec lui la tâche difficile de ces dernières années.

LE GENERAL GUILLAUMAT EST CONFIANT.

Paris, 25 Juin.

Le général Guillaumat, nouveau gouverneur de Paris, a dit au journal "Excelsior" son inébranlable confiance en Foch et Pétain et dans les vaillantes armées qu'ils commandent pour préserver Paris. Il prociame sa foi dans l'esprit et le cœur de la population parisienne.

LA PROPAGANDE DANS LES PAYS ALLIES ET NEUTRES.

Paris, 25 Juin.

Le "Journal Officiel" annonce la création au ministère des affaires étrangères d'un service de propagande dans les pays alliés et neutres dont le directeur a le titre de commissaire général. M. Klobukowski est nommé à la tête de ce service.

MORT D'UN AVIATEUR.

Paris, 25 Juin.

Le lieutenant aviateur de Pracomtal, évadé d'Allemagne, s'est tué accidentellement en heurtant un câble de dracheu.

L'AFFAIRE CAILLAUX.

Paris, 25 Juin.

M. Caillaux a déjà subi quarante-quatre interrogatoires depuis son arrestation qui remonte au 14 janvier. On croit que l'instruction de son affaire touche à sa fin et qu'on ne tardera plus à lui donner des juges.

UNE TORNADO AUX ETATS-UNIS.

Green City, Mo., 25 Juin.

Hier soir, vers 6 heures, une tornado s'est abattue sur notre région. On compte six tués et do nombroux blessés.

LE PRESIDENT WILSON A MOUNT VERNON.

Washington, 25 Juin.

Une grande cérémonie patriotique aura lieu à Mount Vernon le 4 Juillet prochain. Le président Wilson prononcera un grand discours sur la tombe de Washington. Les représentants des nations alliées assisteront à cette cérémonie.

PARIS DANS LA ZONE DES ARMEES.

Paris. 25 Juin.

Le "Journal Officiel" publie un décret plaçant le camp retranché de Paris dans la zone des armées. Cette décision ne modifiera en rien la vie publique de la capitale.

LES PERTES ANGLAISES.

Londres, 25 Juin.

D'après le "Times", les pertes anglaises durant la dernière semaine ont été de 985 officiers et de 35,635 hommes de troupe.

LE ROI D'ITALIE RECOMPENSE SES GENERAUX.

Quartier Général de l'Armée Italienne, 25 Juin.

A la suite de la brillante victoire remportée par les Italiens sur les Autrichiens, le roi Victor-Emmanuel a élevé au rang de général d'armée le général Badoglio, chef d'état-major du généralissime Diaz.

Le général Badoglio, bien que promu, conservera ses fonctions de chef d'état-major.

LE 4 JUILLET A NANCY.

Paris, 25 Juin.

Nancy, qui est la ville la plus bombardée de France, a décidé de célébrer avec éclat le 4 juillet prochain, la fête de l'Indépendance américaine. La municipalité a invité les populations à pavoiser ce jour-là.

LES HUNS BOMBARDENT UN HOPITAL.

Quartier-Général de l'Armée Canadienne en France, 25 Juin.

Les Allemands ont, la nuit dernière, lancé des bombes sur un hôpital canadien. On compte des tués et des blessés parmi le personnel de l'hôpital et les blessés on traitement.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Londres, 25 Juin.

Des aviateurs anglais ont, lundi dernier, bombardé à quatre reprises différentes la gare de Metz-Sablons. Seize tonnes de métal ont été lancées sur cette gare. Les aviateurs englais ont également bombardé des fabriques et des voies de garage à Saarbrucken et à Delengen.

A Metz-Sablons un aéroplane allemand a été descendu et est venu s'abattre en flammes sur le sol; un autre avion ennemi, fortement en dommagé, a dû atterrir. Tous les appareils anglais qui ont pris part à ce raid sont retournés.

Washington, 25 Juin.

Une dépêche officielle de Rome dit que des hydroplanes italiens ont lancé des bombes qui ont mis le feu à un gros steamer autrichien sur la côte de l'Adriatique.

ENCORE UN.

Paris, 25 Juin.

Jacob Julius Stern, un négociant en soiries, qui déclare être citoyen américain, a été arrêté ici hier, sous l'accusation de commerce avec l'ennemi. Né en Allemagne en 1852, il s'établit aux Etats-Unis il y a une trentaine d'années. Il a dans ce pays un frère qui est son associé et deux fils qui ont été recrutés pour l'armée américaine.

L'AMERIQUE LATINE ET LA GUERRE.

Paris, 25 Juin.

Le "Gaulois" étudiant l'attitude de l'Amérique latine au cours de cette guerre souligne l'importance et la sincérité de ses manifestations.

Il explique que son œuvre d'affranchissement est uniquement basée sur les principes de liberté, de droit et de justice développés au point qu'ils ont suscité l'admiration de nos hommes d'Etat et de nos politiciens qui l'ont visitée.

Il la montre menacée par l'hégémonie germanique et se tournant instinctivement vers la France, rempart de la vieille civilisation dont elle est issue.

Le journal considère que sa coopération militaire ne sera pas un appoint négligeable. Sa coopération économique a une importance considérable car l'aide du nouveau continent latin constituera après la guerre pendant de longues années la base de notre vie nationale. Il réclame la fusion intime et la pénétration mutuelle et effective des idées et des intérêts car leur attitude a lancé entre les nobles républiques un nouveau pont sur l'océan.

"L'Homme Libre" publie la dépêche de Washington annonçant le vote de l'amendement de la loi militaire prévoyant l'entraînement aux Etats-Unis do troupes républicaines du centre et du sud de l'Amérique et dit que l'Allemagne, dans un avenir très proche, devra en découdre avec des nations dont elle ne pensait pas rencontrer les soldats sur notre front.

LES BONIMENTS DE L'ALLEMAGNE.

Washington, 25 Juin.

D'après des informations confidentielles reçues par le Département d'Etat aujourd'hui, l'Allemagne s'apprête à avouer aux populations de l'empire la faillite de l'entière campagne de 1918 contre les Alliés.

Dans les milieux officiels on déclare ne pas pouvoir dévoiler la source de ces informations, mais on les donne comme absolument authentiques.

Les agences et les journaux de l'empire ont reçu pour mot d'ordre de préparer l'opinion à recevoir cet aven. On dira aux populations que certains événements ont mis l'Allemagne dans l'impossibilité d'avoir raison cette année de la France. Mais la victoire finale ne peut manquer d'arriver au printemps prochain. On expliquera au peuple allemand que la situation sera meilleure pour l'Allemagne l'année prochaine et qu'à ce moment l'Entente sera immanquablement battue.

LES JAPONAIS N'IRONT PAS EN SIBERIE.

Tokio, 25 Juin.

Les journaux disent qu'à la suite d'une délibération du Comité des affaires diplomatiques, le Japon a décidé de décliner la requête de l'Entente et de ne pas intervenir, pour le présent tout au moins, en Sibérie.

"A La France, Terre d'Epopée"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Fête Nationale de la France, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le Franco-Californien—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Mme M. Bardet, San Anselmo	5.00
Mlle Madeleine Carrère	5.00
Dr. L. Bazet	20.00
Léon Raynal	2.50
Mme Léon Raynal	2.50
Mlle Lise Schneider	2.00
A. J. Dehay, Cloverdale	5.00
Paul Ader, Alameda	5.00
Dr. J. E. Artigues	10.00
P. Bellegarde, Richmond	5.00

Souscriptions recueillies par M. Jean Tirot
(3ème Liste)

Mme P. St. Martin	2.50
R. Lannessus	1.00
Vincent Bourdet	.50
Baptiste Place	1.00
Blaise Vergez	.50
L. Tayrac	1.00
Célestine Trouillet	2.00
J. P. Trouillet	25.00
Paul Sors	1.00
Marcello Barrié	.50
M. Besnard	.50
Marthe Barrié	1.00
Marie Mirandette	1.00
Jeanne Lagarde	1.00
Mme Pierre Pellat	1.00
J. Larrouy	3.00
Pierre Lahaderne	2.00
Léon Hermitte	1.00
Jean Bauchou	2.00
Emile Serveau	2.50
Marie Serres	2.00
Zelia Ducousso	1.00
Maria Cazajous	.50
Mlle L. Fanfelio	1.00
Clothilde Longuy	1.00
M. et Mme Jean Haurat	1.00
Jean Lacroux	.50
Léon Broussé	1.00
H. Broussé	5.00
Mme M. Aibouze	1.00
L. Cazenave	.50
J. Philippe	.50
P. Treiann	.50
F. Pedeprade	2.00
J. Traille	1.00
Jean Palacin	1.00
J. L. Mesplé	2.50
B. Moncla	2.50
Mme S. Lacau	5.00
Justin Longuy	1.00
Thérèse Casteigbon	1.00
C. J. Auger	10.00
Théodore Escudé	2.00
Germain Pouchan	50.00
Remi Valci	10.00
Pierre Lonstaunou	10.00
O. Bozio	10.00
L. A. Thiébaut	10.00
Eugène J. Pontacq	5.00
Ed. Calmette	5.00
P. Grou	5.00
Henri Fourcade	5.00
M. et Mme Emile Joullin	5.00
Mme S. Fera	1.00
Miravalle	1.00
Cyril Lahaderne	2.00
Jean Pontacq	2.00
Frank Lera	1.00
Bert Sinkins	.50
W. Adamy	1.00
C. Cugionnl	1.00
G. Ferrario	1.00
J. Chiappella	1.00
G. Gantero	.50
F. F. Torres	.50
Angelo Demarchi	1.00
M. Thornton	1.00
Clara Schmidt	.50
Nora Soldaneis	1.00
Barbara Smith	.50
Harley	1.00
Mario Pezzolo	1.00
E. M. Brown	.50
A. Z. Ruffin	1.00
P. A. Bergerot	25.00
Giuseppe Quarti	1.00
Léon Fourcade	5.00
P. Barats	5.00

Total récueilli à ce jour....$2,727.15

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

P. A. Brangier	$ 500.00
J. Neltner, Consul Général de France	20.00
Mme A. Maubailly	2.50
James Pfister, Berkeley	1.00
M. et Mme A. Locher	5.00
Arthur Legallet	50.00
Gabrielle Mercey	2.50
G. P. Spotorno	10.00
Léon Bocqueraz	25.00
Mme Célina Péchin	5.00
M. et Mme Jean Laclergue	5.00
Mme A. Bardet, San Anselmo	2.50
Paul Ader, Alameda	5.00
P. Bellegarde, Richmond	5.00
Mme J. Trouillet	2.50
Caroline Trouillet	1.00

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

M. DELANNEY A SAN FRANCISCO.

M. Marcel Delanney, ancien préfet de la Seine, récemment nommé ambassadeur de France au Japon, en route pour Tokio, arrivera ce soir à 5 h. 10 à San Francisco. Notre éminent compatriote sera reçu au Ferry par le Consul Général de France.

Le maire Rolph se trouvera à l'arrivée de M. Delanney et Jui sonhaitera la bienvenue au nom de la ville de San Francisco. Une garde d'honneur fournie par la police escortera l'ambassadeur jusqu'à l'Hôtel Fairmont où des appartements lui ont été réservés.

Nous rappelons que M. Marcel Delanney assistera demain soir à un dîner qui lui est offert par les membres du Cercle de l'Union.

POUR LES SOLDATS FRANÇAIS AVEUGLES.

M. Willy Rogers, critique d'art, organisateur de l'exposition de toiles et d'esquisses d'artistes français qui a en lieu ces jours derniers au Palace Hôtel, donnera samedi prochain, à 8 heures du soir, au Scottish Rite Hall, une conférence au profit des soldats français aveugles.

Cette conférence sera illustrée de vues cinématographiques se rapportant à la guerre. Une musique militaire prêtera son concours à cette soirée au cours de laquelle Mme Jeanne Gustin-Ferrier, l'artiste bien connue, chantera la "Marseillaise".

Le conférencier sera présenté à l'assistance par M. Julien Neltner, consul général de France.

L'entrée sera gratuite. Une quête sera faite au profit des soldats français aveugles.

LETTRE D'UN POILU.

On nous adresse la lettre suivante:

San Francisco, 24 Juin.

Monsieur le Rédacteur en chef,

J'ai lu avec intérêt les beaux articles par vous consacrés au gaspillage des fonds du Trésor français, qui paraissent d'un ardent patriote. Je tiens cependant à porter à votre connaissance un fait qui vous prouvera qu'on ne gaspille pas l'argent pour tout le monde. Ainsi, alors qu'on accorde de confortables indemnités à tant de "missionnaires" qu'on envoie un peu partout aux Etats-Unis et même explorer, comme vous l'avez si bien dit, des colonies françaises bondées de fonctionnaires, on lésine quand il s'agit de pauvres poilus envoyés en permission après plusieurs années de front.

Le public ignore—et peut-être l'ignorez-vous également—que l'administration de la guerre oblige les poilus qui vont en permission à San Francisco ou qui passent par San Francisco pour se rendre à Tahiti, à faire tout le trajet en chemin de fer de l'Atlantique au Pacifique assis jour et nuit sans pouvoir même se déshabiller, et étendre leurs jambes, parce qu'on ne leur octroie pas une petite couchette de Pullman qu'ils ponrraient occuper à deux. Le trajet est bien long et bien fatiguant. Ce n'est pas une raison parce qu'on a vécu dans les tranchées pour vous priver de sommeil quand on vous envoie en permission. De sorte que nous arrivons à San Francisco brisés, éreintés et ahuris. Et cependant cela ne grèverait pas beaucoup le budget si on nous accordait une couchette pour deux.

Je ne suis pas un ronchonneur, mais je trouve qu'on ponrrait nous traiter un peu mieux.

C'est toute la réclamation que j'avais à faire. J'espère que vous voudrez bien lui accorder l'hospitalité dans les colonnes de votre estimable journal, et, d'avance, je vous en remercie.

Recevez, Monsienr le Rédacteur en chef, l'assurance de mes sentiments les plus dévoués.

Un Poilu en permission à San Francisco.

POUR L'ŒUVRE DES MAISONS CLAIRES.

C'est ce soir qu'a lieu, au Columbia Theatre, le grand ballet russe donné en représentation au profit de l'Œuvre des Maisons Claires.

Le prix des places est de $1.00, 75c, 50c et 25c.

Rappelons que l'Œuvre des Maisons Claires est sous le haut patronage, à San Francisco, de MM. les Consuls Généraux de France et d'Angleterre.

Mesdames Berthe Welch, A. Griffith, J. Casserly, S. Brooke et Mesdemoiselles G. Mercey, R. Godchaux et B. Cahen forment le comité de dames patronnesses.

LA PROCHAINE LEVEE EN CALIFORNIE.

On mande de Sacramento qne l'adjudant-général Borree a fait connaître quelle est la répartition par comtés des 1350 conscrits que fournira la Californie le 15 Juillet au camp d'entraînement à Fort McDoweli.

Voici quelle est la répartition:

Alameda, 15; Butte, 35; Calaveras, 7; Contra Costa, 37; Fresno, 45; Glenn, 8; Humboidt, 20;; Imperial, 25; Inyo, 8; Kern, 47; Kings, 23; Los Angeles, 57; Madera, 7; Marin, 9; Mariposa, 7; Merced, 10; Monterey, 16; Napa, 11; Orange, 19; Riverside, 13; San Benito, 6; San Bernardino, 23; San Joaquin, 13; San Luis Obispo, 15; San Diego, 6; San Mateo, 12; Santa Clara, 34; Santa Cruz, 19; Santa Barbara, 24; Sonoma, 31; Stanislaus, 26; Tulare, 24; Tuolumne, 5; Ventura, 10; Yuba, 11.—Berkeley, 11; Fresno, 19; Oakland, 22; Pasadena, 10; San Diego, 23; San Jose, 19; Stockton, 20; Los Angeles, 116; San Francisco, 230.

LE FRONT AMERICAIN.

L'éminent critique militaire suisse, le colonel Feyler, vient de consacrer un fort intéressant article au front américain en France. On sait que ce front est particulièrement signalé en Lorraine et qu'il dépasse en longueur celui de l'armée beige.

"La conséquence à tirer de ce double renseignement est d'abord, écrit le colonel Feyler, que la Lorraine est bien considérée par les Alliés, dans le moment actuel, comme un secteur d'activité défensive. Ils n'y présagent pas d'opérations importantes.

Cette remarque ne se propose aucunement de diminuer la valeur des troupes américaines; elle tient compte seulement des exigences de l'instruction militaire et de l'organisation parfaite d'une armée, qui ne s'acquièrent que par un long temps.

L'armée britannique, qui possédait dès le temps de paix un noyau d'excellents éléments, une véritable armée de sous-officiers, a eu besoin de trois ans pour intervenir avec l'efficacité que l'on devait attendre d'un aussi grand Etat. Ce que les miiices suisses n'ont pas réalisé en un demi-siècle, et le noyau permanent britannique en de nombreux mois, on ne saurait l'exiger de l'armée, en temps de paix fort rudimentaire, des Etats-Unis.

Lorsque M. Wilson a déclaré la guerre à l'Allemagne, au mois de mars 1917, les plus optimistes ont estimé qu'on ne s'en apercevrait pas au front avant le mois de juin 1918. Ils ne se sont pas trompés de beaucoup. Il est même probable que sans l'offensive allemande du 21 mars, qui a contraint d'accélérer un peu le programme, le front américain de Lorraine n'anrait pas, à la date de ce jour, l'étendue qui lui a été donnée.

Une autre criconstance ,toutefois, doit entrer en ligne de compte:: le zèle des Américains, chefs et soldats, à se préparer, et les qualités de compréhension rapide qu'ils ont révélées. A cet égard il n'y a pas deux opinions chez leurs instructeurs et camarades de l'armée française. Tous constatent que l'officier et la recrue de troupes américaines s'adaptent rapidement anx exigences techniques du combat; ils sont très désireux d'apprendre et de savoir, très appliqués, et ils comprennent bien et promptement les enseignements qui leur sont donnés. En outre, —et ceci aussi a de la valenr,—la camaraderie entro Français et Américains est excellente; il y a entente parfaite.

Tout cela favorise l'action du temps, mais ne sauarit la remplacer. Il a fallu commencer par dégrossir les recrues américaines dans les camps d'instruction aux Etats-Unis. Ces premiers rudiments ont été complétés derrière le front sons la direction d'instructeurs expérimentés, militaires ayant pris l'habitnde de la guerre. Puis, les unités subalternes ayant été formées et instruites à lenr tour dans les camps, on a commencé à les entraîner pratiquement au front. Les compagnies, les bataillons ont été encadrés dans des régiments français, avec lesquels ils ont participé à de petites entreprises tactiques, reconnaissances, coups de main, combats locaux.

Pendant cette période, on a constaté un certain déchet passager. L'Américaln est comme l'Anglais, il est accontumé à nne vie réglée. Il a ses heures de travail, ses heures de confort, ses heures de plaisir. La guerre ne supporte pas cela; la vio réglée, les heures comptées favorsient les surprises de l'ennemi. Le soldat doit être en éveil toujours, et dormir ou manger non suivant un horaire, mais quand le moment se présente, et par provision s'il le faut. C'est la seule façon de n'être jamais en retard, c'est-à-dire de ne pas commettre la fante la plus grave qni puisse être commise à la guerre. Car nulle part autant qu'au front de bataille, le temps perdu se retrouve molns.

Les soldats américains doivent donc s'acclimater à la vie militaire, et notamment à la vie incorfortable des tranchées. La plnpart le font aisément, car le recrutement porte sur des hommes jeunes et bien en forme. Mais une proportion de moins forts doit s'y reprendre à deux fois, et l'acclimatation définitive ne s'opère qu'après une période de repos.

Après leur apprentissage au front,

(Suite à la 4ème Page)

Les Operations de Guerre

LA DEROUTE AUTRICHIENNE.—LES ITALIENS VICTORIEUX POURSUIVENT LES AUTRICHIENS EN RETRAITE.—LA VICTOIRE ITALIENNE ET LA PRESSE FRANÇAISE.—OPERATIONS DE DETAIL SUR LE FRONT OCCIDENTAL.—LES AMERICAINS S'EMPARENT DU BOIS DE BELLEAU.

C'est plus qu'une défaite, c'est un véritable désastre que viennent de subir les armées autrichiennes sur la Piave. Il se confirme que les Italiens ont fait environ 45,000 prisonniers et capturé un matériel de guerre énorme. D'après le "Secolo" de Milan cette offensive a coûté aux Autrichiens au moins 200,000 hommes. Certaines divisions ennemies ont perdu les deux tiers de leurs effectifs.

Les Italiens ont passé la Piave à la poursuite de l'armée ennemie en déroute. La cavalerie italienno opère sur les derrières des Autrichiens en retraite, suivie par des divisions d'infanterie et de nombreuses batteries. Nos alliés paraissent bien décidés à ne pas laisser le temps aux Autrichiens de rassembler leurs forces. D'après le "Giornale d'Italia", les armées de l'archiduc Joseph et du général Wurm se trouveralent dans une position critique, ayant été enveloppées par les Italiens, de sorte que pour éviter une annihilation complète, elles seront probablement acculées à la capitulation.

Les dépêches officielles de Rome disent que les Italiens ont passé la Piave sur tout le front de Montello à la mer, sauf dans un secteur entre Musile et Capo Sile, où une forte arrière-garde ennemie s'efforce de couvrir la retraite des troupes démoralisées de l'empereur Charles. Les Italiens ont occupé les tranchées ennemies sur le Mont Val Berila et le Mont Asolove. Ils se sont en outre emparés de la cote 1473. Les dépêches ajontent que le nombre des prisonniers autrichiens augmente.

D'autre part, on annonce que les Italiens ont déclanché une vigoureuse contre-offensive dans la partie montagneuso du front. Les Autrichiens font une résistance désespérée, sans toutefois empêcher les Italiens de progresser.

La presse française, nous disent les dépêches de Paris, a accueilli avec joie la nouvelle de la magnifique victoire italienne. Le "Matin" publie un télégramme de son correspondant de Turin signalant la poursuite des armées autrichiennes en déroute par la cavalerie italienne. Le télégramme ajoute que la Piave charrie des milliers de cadavres ennemis.

Tous les journaux français se réjouissent du brillant succès Italien. Ils expriment l'espoir que le général Diaz profitera de la démoralisation de l'ennemi pour, renonçant aux attaques locales, transformer, par une vigoureuse offensive, la défaite autrichienne en une véritable déronte.

Certains jonrnaux font toutefois observer que les Allemands se porteront au secours des Autrichiens et qu'ils vont sans doute transférer plusieurs de lenrs divisions de l'ouest sur le front italien. L'"Homme Libre" ne croit pas cependant à une telle manœuvre, l'état-major allemand était bien convaincu que c'est seulement sur le front occidental qu'il pourra obtenir une décision.

Il faut s'attendre plutôt à une reprise de l'offensive allemande sur le front occidental.

Reste à savoir sur quel point se portera l'effort allemand.

Le "Petit Journal" croit que ce sera sur la route de Calais ou de Paris, peut-être sur les deux simnltanément.

L'"Echo de Paris" pense que ce sera entre Montdidier et Château-Thierry.

En attendant on ne signale sur le front occidental que des opérations de détail. Le communiqué de Paris d'hier après-midi mentionne, au nord de l'Aisne, un vif engagement à la grenade, après une violente préparation d'artillerie. L'objectif allemand était la reprise des positions occupées la veille par les Français au nord-est de Leport. Cette attaque échoua complètement.

Le communiqué signale ansi une vive action d'artillerie près de Favorolles et de Torcy, et trois attaques brusquées prononcées en Wœvre par les Français qni purent ainsi ramener des prisonniers.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi se borne à mentionner un coup de main heureux effectué à Neuville-Vitasse par les Canadiens, qui firent vingt-deux prisonniers et capturèrent six mitrailleuses. Il signale aussi une violente canonnade avec obus à gaz à Merville, au sud d'Avlon et à Villers-Bretonneux.

A propos du succès local remporté l'autre jour par les Français dans la région de Haute-Braye, le colonel Thomasson écrit dans le "Petit Jonrnal":

"En attendant que l'ennemi démasque ses nouveaux plans, nons troublons quelque pen sa quiétude.

"C'est sur notre front au nord de l'Aisne, dans la région de Hautebraye, environ à mi-distance entre l'Oise et Soissons, que nos soldats ont pris l'offensive sur une étendue de deux kilomètres. L'attaque, rivement menée, nous a permis d'avancer sur une profondeur de 600 mètres et de déloger les Allemands des hauteurs qu'ils occupaient.

"En même temps, ce fut l'occasion d'un beau coup de filet qui nous a rapporté 370 prisonniers, 25 mitrailleuses et 8 mortiers de tranchée.

"Contrairement à leur tactique habituelle, les Allemands, surpris par cette attaque inattendue, n'ont pas réagi immédiatement. Ce n'est qu'assez tard dans l'après-midi qu'ils lancèrent à l'assaut des troupes fraiches pour nons enlever nos gains, mais les assaillants furent complètement repoussés et ne pnrent entamer nos nonvelles positions.

"Ce succès local présente une certaino importance, nous assurant la possession des hanteurs qui consolident notre front en cet endroit."

Du quartier-général américain en France on télégraphie que le bois de Belleau, pour la possession duquel l'infanterie américaine a combattu durant ces derniers trois jours, est maintenant entièrement occupé par les forces des Etats-Unis.

LA CRISE AUTRICHIENNE.

Copenhague, 24 Juin.

L'empereur Charles a refusé d'accepter la démission du cabinet autrichien, annonce une dépêche de Vienne. On parle maintenant d'un remaniement ministériel.

On annonce d'autre part que le cabinet hongrois est, lui aussi, à la veille de démissionner, et on ajoute que le comte Tisza sera probablement chargé de former un nouveau ministère.

Zurich, 24 Juin.

La situation s'aggrave en Autriche-Hongrie, d'après une dépêche de Vienne publiée par les "Neueste Nachrichten" de Munich. Le journal "Zeit" de Vienne dit que la grève devient générale dans la monarchie dnalisce.

Les manifestations contre l'Allemagne continuent. A Vienne la foule a tenté d'attaquer de nouveau l'ambassade d'Allemagne. Partout le travail cesse. En Bessarabie, le personnel du chemin de fer est en grève et les ouvriers des fabriques de munitions font sauter les dépôts.

Amsterdam, 24 Juin.

Le "Lokal Anzeiger" de Berlin dit qu'il n'y a plus en Autriche de mais que pour assurer une demi-ration de pain à la population. Cette déclaration a été faite par le ministre des subsistances lui-même, M. Paul, dans une Interview qu'il a accordée au correspondant vlennois de ce journal.

Des cuisines militaires roulantes sont utilisées pour la confection d'une soupe chaude qui pendant quatre semaines sera servie quotidiennement à environ 100,000 personnes.

Il n'y a qu'un seul moyen de maintenir votre estomac en bon ordre, de conserver votre santé, — c'est de bien broyer vos aliments, en les réduisant en pulpe, avec deux bonnes rangées de dents solides.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Notes d'un Californien

Enfin, il s'est trouvé aux Etats-Unis un homme courageux pour démasquer l'hypocrisie de certains tempérants!

La chose mérite d'être d'autant plus notée, que ce brave citoyen porte la soutane, le camail, la mitre, la crosse et tout le tremblement. Il s'appelle S. G. Messmer et il est titulaire de l'archevêché catholique du Wisconsin.

Une dépêche de Milwaukee nous apprend que ce Monseigneur a, par une lettre pastorale, interdit aux prêtres de son archidiocèse de prendre part au mouvement prohibitionniste, car, dit-il, "il est de plus en plus évident que cette campagne est menée par des sectaires et par de vulgaires politiciens pour qui la tempérance n'est qu'un tremplin électoral."

Ne sont-ce pas là de courageuses paroles? Et comment ne pas se réjouir de voir un prêtre, en Amérique, proclamer publiquement qu'un verre de bon vin n'a jamais fait de mal à personne. Car, il faut le dire, ordinairement nos évêques ne s'expriment guère avec tant de franchise, surtout dans leurs lettres pastorales.

Naturellement, ce brave archevêque n'est pas—il l'avoue—l'adversaire de la modération dans le boire et dans le manger, mais il est surtout l'ennemi des hypocrites, et, comme on voit, il ne le leur envoie pas dire.

Bravo! Monseigneur!

O'Pingui.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LES MEMOIRES DE L'AMBASSADEUR AMERICAIN GERARD SONT PUBLIES EN FRANÇAIS.

Paris, 21 Mai.

On a beaucoup parlé des "Mémoires" de M. Gérard, l'ambassadeur des Etats-Unis à Berlin au moment où la guerre a éclaté; leur traduction française vient de paraître chez Payot et c'est un grand service que cet éditeur a rendu à la vérité et à l'Histoire en permettant au public français de lire ce formidable réquisitoire contre l'Allemagne tout entière. C'est un livre qu'il faut méditer car il montre avec mille faits ignorés jusqu'ici que nous ne pouvons conserver notre liberté intellectuelle et nationale qu'en étant vainqueurs sur le champ de bataille; si non, c'est le sort de la Roumanie qui nous attend.

Les rêveurs et les utopistes qui s'imaginent—car nous devons les supposer de bonne foi — qu'on peut arriver à une entente de justice avec les Allemands, n'ont qu'à parcourir ces chapitres émotionnants et terribles par leur vérité; ils seront édifiés. M. Gérard est resté à Berlin jusqu'en 1917, où la guerre a éclaté entre les Etats-Unis et l'Allemagne; il a vu souvent l'Empereur, était en rapports journaliers avec le Chancelier et le Ministre des Affaires Etrangères, a plusieurs fois visité le front allemand et nous rapporte des faits vus, des conversations indiscutables, un ensemble de documents qui prouvent, à n'en pas douter, que dans la lutte qui est engagée, en face d'un ennemi implacable, terriblement fort, les Alliés comme nos pères de la Grande Epoque n'ont que deux alternatives: ou vaincre ou périr.

C'est dans ces "Mémoires" que se trouve rapporté le mot monstrueux du Kronprinz qui disait à une Américaine que "la guerre pouvait être profitable ou ne pas l'être, mais qu'elle aurait lieu à son avènement au trône—si elle ne s'était déjà produite — ne serait-ce que pour la drôlerie de la chose."

Quelle mentalité!

L'ambassadeur rapporte l'opinion générale qu'on avait à Berlin que la France était en décadence et qu'on n'en ferait qu'une bouchée: "On était en Allemagne sous l'impression que le peuple français était dégénéré, corrompu et non préparé à la guerre. Cette impression devint une conviction lorsqu'au commencement de 1914, au cours d'une séance du Sénat Français, le sénateur Humbert exposa publiquement l'état de faiblesse et d'impréparation où, selon lui, la France se trouvait."

Cette déclaration publique hâta la déclaration de guerre. Aussi on croyait que la France serait écrasée en quelques semaines et, le jour de l'ouverture des hostilités, le Kaiser cria du haut du balcon du Palais à la foule pleine d'ardeur:

"'Vous serez de retour dans vos foyers avant que les arbres se soient dépouillés de leurs feuilles!"

M. Gérard rappelle que les premiers jours d'Août les Allemands voyaient des espions partout. "Des gens étaient pris à partie par la foule dans les rues. Certaines personnes furent même fusillées sous prétexte qu'elles étaient au service de la France ou de la Russie."

En passant, l'ancien ambassadeur nous donne la physionomie de Guillaume II au sortir d'une audience à Potsdam en Octobre 1915. "L'Empereur offraiit l'aspect d'un homme ravagé par les soucis et paraissait nerveux." Il paraît qu'il s'est repris depuis et qu'il a retrouvé sa sinistre gaîté.

Si on veut une conclusion à ces révélations si importantes, on la trouve dans ce fait que la conclusion de la paix avev l'Allemagne telle, qu'elle est actuellement constituée est impossible, car on sent, on voit, que l'Allemagne se préparerait immédiatement à une agression nouvelle en profitant de l'enseignement apporté par la guerre actuelle et, écrit M. Gérard: "La déclaration de cette nouvelle guerre, où rien ne fait entrevoir une nouvelle victoire de la Marne, serait l'Allemagne en marche pour conquérir le Monde."

On verrait alors la fin de la France et l'asservissement de l'Univers.

Voilà pourquoi il faut une paix victorieuse si nous ne voulons pas périr.

Jean-Bernard.

LE TUNNEL DE GIBRALTAR

M. Henri Bressler a deposé au Congrès du Genie civil, qui termine sa session nationale en ce moment, un projet de tunnel sous le détroit de Gibraltar; ce projet a été examiné et considéré comme intéressant par les sections. Bien que l'idée ne soit pas d'une réalisation probable à bref délai, elle est assez curieuse pour mériter d'être signalée ici.

L'auteur appelle l'attention sur l'importance que prendrait, de ce fait, le port de Dakar, tête de pont du passage de l'Atlantique Sud, et sur la prospérité que repandrait sur sa route, en Espagne et au Maroc, cette ligne directe de Paris au Sénégal: une fois le tunnel en service, on irait de Paris à Saint-Louis en trois jours, et par raccordement avec le grand Transafricain anglais projeté, on irait de Londres au Cap en huit jours sans changer de train en passant sous la Manche et sous le détroit de Gibraltar.

La séparation entre l'Espagne et la côte marocaine a été produite par un cataclysme; aussi le fond, bouleversé et rocheux, atteint-il 1,000 mètres; mais en choisissant le passage le plus favorable, on ne dépasse pas 760 mètres. Cette profondeur exige que le tunnel descende à environ 840 mètres au-dessous du niveau de la mer. Le point de départ sur la côte espagnole serait Tarifa; pour le point d'aboutissement au Maroc, on hésite entre deux points dominant des tracés ayant chacun leurs avantages.

Le trajet, effectué à la vitesse de 80 kilomètres, durerait vingt minutes. Les voies espagnoles devraient être remaniées pour être mises à la largeur des nôtres, ou du moins une ligne devrait être aménagée pour la circulation des voitures directes. Quant au Transafricain, il a déjà été etudié et n'offre aucune difficulté spéciale; le désert est presque plan et sa traversée n'exige pour ainsi dire pas d'ouvrages d'art.

L'évaluation de la défense du tunnel a été faite en se basant sur le prix de 4,415 francs, prix moyen du mètre linéaire des quatre principaux tunnels alpins: l'Arlberg, le Mont-Cenis, le Gothard et le Simplon; de ce chiffre, l'auteur du plan a cru pouvoir déduire celui de 10,000 francs le mètre linéaire pour le tunnel suos-marin, ce qui, pour une longueur de 25 kilomètres, donnerait un total de 250 millions; il y ajoute 110 millions pour l'organisation du port de Dakar, soit en tout 360 millions.

Il ne semble pas que M. Bressler ait compté une longueur suffisante de tunnel, car il faudra prolonger les avancées sur la terre ferme à une assez forte distance pour pouvoir descendre à cette profondeur de 860 mètres, mais c'est là un détail sur lequel nous ne le chicanerons pas, non plus que sur la solution des problèmes de pression hydraulique ou atmosphérique; l'idée est grandiose et mérite l'examen; elle avait déjà été lancée par M. l'ingenieur Berlier en 1898, mais considérée alors comme utopique: l'utopie de la vieille peut devenir la réalité de demain.

Il n'est pas douteux que le Maroc acquerrait de ce fait une importance de premier ordre, mais l'Espagne et la France recueilleraient aussi les énormes benéfices d'une organisation qui les mettrait sur la route de tout le trafic voyageurs de l'Amérique du Sud, trafic qui est appelé à s'accroitre dans des proportions considérables. Nous ne devons pas craindre; d'autre part, que la prosperité de nos lignes de navigation en soit affectée; au contraire, l'enorme circulation de voyageurs entre l'Amérique et Dakar compenserait largement la diminution du trajet par mer, et la facilité des communications multiplierait les

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1672.

RHUMATISMES

Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boîte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 5 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à

ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes se cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1008, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 186

ARMAND CAILLEAU

GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES 1/3 MEILLEUR MARCHE

QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"

Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.

Livraison immédiate

TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS

Service garanti

Tous modèles en exhibition

W. S. HANNAN & H. LEON BLANGY

Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE

tous les 2 ou 3 jour un seul

GRAIN DE VALS

AU REPAS DU SOIR REGULARISE

FONCTIONS DIGESTIVES.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

relations commerciales, d'où découlerait une augmentation énorme du trafic marchandises. La France est évidemment qualifiée pour prendre en mains cette œuvre mondiale; si l'étude en demontre la possibilité, la somme nécessaire sera facilement trouvée par voie d'appel à l'initiative privée dans des conditions que l'Etat pourra définir. Une demande de concession a été soumise au ministre des travaux publics et étudiée par la Compagnie des chemins de fer d'Orléans.

Avant de se lancer dans une telle entreprise, il serait utile d'examiner par comparaison ce que donnerait une solution du transport réalisé par ferry boat d'Oran ou de Tanger vers la côte espagnole, mais il me parait certain que nous devons fixer notre attention sur cette route, dont la réalisation compenserait largement la route de Téhéran que s'efforce de dominer l'Allemagne.

Paul Cloarec.

AU SECOURS DE LA RUSSIE

CE QU'IL FAUT QUE LES ALLIES FASSENT POUR SAUVER UN PAYS OU IL N'Y A PLUS NI AUTORITE NI ORDRE.

Les Alliés ont accumulé, en Russie, toutes les sottises possibles et imaginables.

Il ne leur en reste plus qu'une à commettre: s'allier avec le gouvernement bolchevik des Soviets.

A lire certaines dépêches et certains journaux, il semble bien qu'ils s'apprêtent à ne pas la manquer.

D'une part, on nous raconte que d'après l'ambassadeur japonais à Petrograd, le bolchevisme est solidement implanté en Russie, qu'il représente des forces imposantes et qu'il faut par conséquent, compter avec lui.

D'autre part, on nous annonce que le gouvernement américain ne demanderait pas mieux que d'intervenir personnellement et de précipiter l'intervention japonaise en Russie si le gouvernement des Soviets faisait appel à son concours.

En réponse à ces avances, la "Pravda", le journal officiel des bolcheviks reprend des attitudes belliqueuses à l'égard des Allemands, vitupère contre les violations continuelles par les Allemands de la paix de Brest-Litovsk.

Un de ces quatre matins, nous allons apprendre que Trotzky et Lenine vont appeler les Alliés et qu'en échange ceux-ci vont reconnaître officiellement pour la première fois le gouvernement bolchevik.

Si les Alliés font une folie pareille, il n'est pas besoin d'être grand prophète pour prédire ce qui va arriver.

Il va arriver que tous les éléments cultivés, instruits qui composent la bourgeoisie, et sur lesquels il faudra bien s'appuyer pour reconstruire la Russie, vont considérer que nous les trahissons, que nous allons au secours de leurs ennemis, et en haine du bolchevisme, ils vont appeler les Allemands, comme leurs pareils l'ont fait en Ukraine. En voulant éviter la mainmise de l'Allemagne sur la grande Russie, nous allons la précipiter. Nous allons sans profit pour nous, précipiter l'entrée des troupes allemandes à Petrograd et à Moscou.

En admettant que nous arrivions à temps au secours des bolcheviks, avant que les Allemands se soeint installés à Petrograd et à Moscou, comment peut-on imaginer un seul instant que ces bolcheviks soient capables d'instituer en Russie un ordre quelconque, qui nous permette de retirer notre ancienne alliée de l'abîme où elle a roulé. Les bolcheviks ont donné leur mesure: il n'y a plus en Russie, depuis qu'ils en sont censément les maîtres, ni police, ni justice, ni production agricole, ni production industrielle, ni circulation tant soit peu régulière de trains, ni sécurité, ni rien qui ressemble à un Etat: c'est la foire d'empoigne. Nous prétendons nous appuyer sur les inconscients et les illuminés qui ont fait ce bel ouvrage?

C'est tout l'opposé qu'il faut faire en Russie.

Puisque les bolcheviks nous ont trahis en nous lâchant en pleine guerre, il faut les considérer comme des ennemis et affirmer notre solidarité avec tous les partis russes quels qu'ils soient, qui ont protesté contre cette trahison.

Nos scrupules démocratiques nous gênent? Nous craignons, en combattant les bolcheviks, d'apparaître comme des suppôts de l'ancien tsarisme, comme des partisans de la restauration de l'ancien régime? En affirmant notre solidarité avec l'Assemblée Constituante dissoute par le coup de force bolchevik, nous nous rattacherions à la Révolution russe, nous resterions dans la vérité démocratique et nous garderions la sympathie de tous les socialistes non maximalistes, de tous les bourgeois libéraux ou démocrates, de tous les monarchistes constitutionnels et parlementaires qui détestent autant l'ancien tsarisme que le bolchevisme.

C'est au secours de ces éléments-là que nous aurions dû marcher, d'office, sans attendre d'appel régulier qu'ils ne peuvent formuler, puisqu'ils vivent sous la dictature de bandes qui ont supprimé toute liberté politique, toute légalité, toute civilisation.

Par la Sibérie, où il y a des éléments cosaques qui gagnent sans cesse du terrain, où l'on pouvait organiser en divisions les Tchèques et tous les autres prisonniers "autrichiens" de race slave qui se sont rendus en masse aux Russes et qui ne demandent qu'à faire le coup de feu contre l'Allemagne, on pouvait, depuis des semaines, avec l'aide des Japonais et des Chinois secourir nos amis de Russie. . . . . .

. . . . . .

Bon! Encore les sirènes! Quel beau vacarme! Cette fois, il y a progrès. Ceux qui ne les auront pas entendues, c'est qu'ils ne l'auront pas voulu! Un petit bravo pour les sirènes! Un autre bravo pour le tir de barrage qui a l'air d'être tout ce qu'il y a de mieux nourri. . . . . .

. . . . . .

Ici où nous avons réclamé à cor et à cri l'intervention japonaise, nous aimerions mieux qu'elle ne se produisit jamais plutôt que de la voir se produire en faveur des saboteurs de la Révolution russe.

Gustave Hervé.

:o:

S'IL ETAIT ROI!

Les journaux défaitistes pullulent. Il en sort chaque jour quelque nouveau d'entre les pavés de la capitale. M. Brizon a lancé "La Vague" avec ce sous-titre: "Journal de combat". Quel combat? Pas celui qui nous passionne ici! Mais le combat à l'arrière, dans le dos de l'armée, contre les concitoyens.

M. Brizon y écrivait un article intitulé: "Si j'étais roi". Et, entre autres choses, voici ce qu'il ferait:

"Si j'étais roi, je commencerais par faire occuper militairement le "Petit Parisien", le "Petit Journal", le "Matin" et tous les journaux bourreurs de crânes, qui ont abêti le peuple dans le passé. J'en expulserais directeurs et rédacteurs; je les enverrais travailler dans les mines, et j'installerais à leur place des équipes d'écrivains socialistes".

C'est exactement ce que les bolchevicks ont fait à Moscou et à Pétrograd. On connait la suite. M. Brizon souhaite à la France le sort de la malheureuse Russie. Les rois de Bochie, ses frères, n'ont pas d'autres programmes.

:o:

LE GENERAL LUDENDORFF A VIENNE.

Le général von Ludendorff est parti en toute hâte pour Vienne en mission spéciale, dit une dépêche d'Amsterdam reçue ici. La dépêche ajoute qu'une grande anxiété règne à Berlin par suite de la situation critique en Autriche-Hongrie. On suppose que le général von Ludendorff ne s'est rendu à Vienne que pour conférer avec les dirigeants de la monarchie dualiste au sujet du lamentable échec de l'offensive austro-hongroise sur le front italien.

MEURTRE D'UN CHEF BOLSHEVIK A PETROGRAD.

On annonce que M. Volodarsky, commissaire pour les affaires de presse et bolshevick en vue, a été assassiné dans une rue de Petrograd.

LES TCHECO-SLOVAQUES DE SIBERIE VEULENT COMBATTRE EN FRANCE.

Les membres du Conseil national tchéco-slovaque sont actuellement à Tokio où ils s'occupent de trouver les moyens de transporter en France leurs nationaux qui sont présentement à Vladivostok et en Sibérie. Le chef des Tchéco-Slovaques en Sibérie est un ancien capitaine de l'armée russe. De Tokio, il se rendra aux EtatsUnis pour consulter le professeur Mascrok, un des chefs de Bohème, qui se trouve présentement à Washington.

TORPILLAGE D'UN TRANSPORT.

Un transport d'une puissance alliée a été torpillé par un sous-marin allemand près des Iles Bermudes. Il n'avait pas de troupes à bord. L'équipage se composait de 148 hommes, qui ont pris place dans les embarcations de sauvetage du bord. Trois de ces embarcations avec 68 hommes de l'équipage manquent.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver la plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi qua des Galochas, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman.

Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs

Papier Velox Plaques photographiques, etc.

Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

605, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysentérie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE Employez le PEBECO TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
173 GEARY ST. Près Stockton
Phone Douglas 2485

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 428
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1800, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de toue remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous ecrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8900
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur com mande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGER C. LALANNE J. B. FON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 798

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4986

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU MT RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2088

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—28—

PREMIERE PARTIE

XV.

Millionnaire.

Et, comme il était en train de se tâter, de se demander: "Mais suis-je mûr pour le mariage?" il reçut ce petit billet qui était passé par la Frochais:

"Mon excellent bon,

"De tels changements sont survenus dans ma vie, depuis ma visite à la Frochais, que je n'ai pas eu et n'ai pas encore le temps de t'écrire une longue lettre. Excuse-moi, et, en présentant à ton père et à mademoiselle de Preuilly mes bien respectueux hommages, remercie-les bien vivement de leur gracieuse hospitalité. Ah! j'en aurai de drôles à te conter...

"Mon vieux, je te serre les phalanges.

"Claude Champagney."

"P. S.—A-t-on trouvé la fée du Guildo?"

Cette lettre parut à Arnold une indication de la Providence.

—Il faut que j'aille au Havre?... Je devrais déjà être allé au Havre... C'est que, moi aussi, je vais en avoir de drôles à lui conter!

Ce lui fut une nouvelle occasion de dépenses, car il ne s'était pas encore acheté un attirail de voyage. Il fit les choses raisonnablement, mais ne put s'en tirer à moins de mille francs. Deux jours après, il arrivait au Havre et se présentait à l'hôtel qu'occupaient les Champagney, boulevard de Strasbourg, mais qui était à demi fermé en ce moment, ses propriétaires ayant prolongé leur séjour dans leur villa d'Ingouville.

—C'est à Ingouville que je trouverai M. Claude? demanda Arnold.

—Non, monsieur; il doit être au port avec M. Champagney, parce que M. Claude travaille avec monsieur son père, maintenant.

Malgré la stupéfaction que cette nouvelle causa à Arnold, il ne voulut pas paraitre trop surpris. C'était là, évidemment, le changement que Claude lui annonçait.

—Mais... Mademoiselle est à Ingouville?

—Ça, c'est probable, répondit le gardien de l'hôtel, à moins qu'elle ne soit allée faire des visites.

Arnold jeta un coup d'œil sur le hall qui servait de vestibule à cette habitation, une haute pièce garnie de tapisseries sur lesquelles se détachaient des bahuts, des armes, des vitrines, des statues, des tableaux; et il se retira pénétré de respect pour la richesse de M. Champagney.

—Voilà ce qui s'appelle avoir de l'argent, murmurait-il en remontant vers l'hôtel de ville

Arrivé au jardin public, il hésita. Irait-il rejoindre son ami au port? Attendrait-il le soir pour monter à Ingouville?... Ou tenterait-il ce coup d'audace de se présenter chez mademoiselle Champagney en l'absence de son père et de son frère?

—Elle ne pourrait pas ne pas me recevoir... D'abord, elle est maitresse de maison; et puis, à la campagne, on ne peut pas défendre sa porte à un visiteur... Décidément!

Il se fit conduire à Ingouville, et, à mesure qu'il passait au milieu des belles propriétés, richement entretenues, aux pelouses vertes et épaisses comme des tapis, aux grilles dorées, aux immenses volières pleines d'oiseaux des iles, son respect pour l'argent augmentait.

—Ces gens-là sont les vrais maitres du monde, après tout!

Au moment où sa voiture s'arrêtait devant la villa des Champagney, une amazone débouchait au tournant de la route. C'était mademoiselle Berthe Champagney, qui revenait, d'assez mauvaise humeur, de sa promenade, parce que son frère n'avait pas voulu l'accompagner. Mais, à la vue d'Arnold de Preuilly, son visage s'épanouit.

—Comment! vous, monsieur!...

Arnold s'élança pour lui offrir la main. Et Berthe, ravie, se laissa glisser dans ses bras; il ne manquait qu'une chose à sa joie, des témoins. Oh! si elle avait pu montrer à toutes ses bonnes amies du Havre avec quelle grâce le vicomte Arnold de Preuilly lui servait de chevalier!

Mais quelle surprise, monsieur! Et, d'un coup d'œil, elle l'avait examiné des pieds à la tête; le trouvant d'un impeccable, d'un chic!... Certainement il n'y avait pas, dans tout le Havre, un seul jeune homme capable de tant d'élégance.

—J'ai dû me rendre à Paris, mademoiselle, et n'ai pas voulu retourner au Guildo sans être venu vous présenter mes compliments.

—Ou plutôt voir mon frère! répliqua-t-elle en minaudant. Mais je vous préviens que vous devrez l'attendre; car il a la berlue, ce pauvre Claude: je vais vous conter cela, c'est à mourir de rire...

Elle pénétrait dans la propriété. Arnold fit semblant d'hésiter.

—Monsieur votre père me pardonnera-t-il mon indiscrétion?

Berthe eut un geste léger.

—Dieu merci! Je suis la maitresse ivi. Votre visite me fait grand plaisir, et je vous garde jusqu'à ce soir: mon frère sera enchanté de vous avoir à dîner... à moins que sa manie commerciale ne l'ait encore transformé sur ce point. Car, vous savez, il est absolument ridicule, votre ami! Il s'est mis dans la tête qu'il était commerçant et qu'il devait aider papa, qui s'est fatigué ces derniers temps. Ce qu'il doit faire des gaffes, dans les bureaux!

Et Berthe éclatait dédaigneusement de rire; Arnold riait avec elle et disait:

—Non, vraiment, je ne vois pas bien Claude en train de spéculer sur les cotons.

—Ça l'a pris tout d'un coup, le lendemain de son retour du Guildo. Ce n'est pas vous qui lui avez inspiré cela?

—Ah, non!

—Mais ne parlons plus de cette toquade qui durera jusqu'au jour où mon frère aura envie de repartir sur son yacht; parlons de vous, monsieur, du hasard heureux qui vous amène au Havre!

—Ce n'est pas le hasard, mademoiselle, mais mon ardent désir de vous revoir.

Elle rougit très faiblement; elle savait qu'elle méritait cet hommage. Et elle était parfaitement certaine que ce que le vicomte de Preuilly aimait en elle, c'était uniquement elle, ses yeux bleus, sa taille souple, son esprit, le charme de son sourire, et non ses millions.... Elle le conduisit dans son petit salon, très richement et assez artistiquement meublé. Et comme elle se trouvait particulièrement séduisante en son habit de cheval, la gorge provocante, son teint rendu encore plus éblouissant par l'animation de la course, elle oubliait d'aller mettre une robe, et elle écouta, charmée, le récit discret que lui fit Arnold de la mort de son oncle, de l'héritage "relativement considérable"... Déjà le titre de comtesse tintait à son oreille. Et elle ne résista pas quand Arnold prit tout à coup sa main et y déposa un furtif baiser.

—Oh!... monsieur!

Et elle quitta lentement le boudoir, les yeux timidement baissés, mais les lèvres, ses jolies petites lèvres carminées très souriantes. Sur le seuil, elle fit semblant de menacer Arnold du doigt, puis s'enfuit, légère, légère... Et quand elle se fut enfermée dans sa chambre, elle eut un quart d'heure, un petit quart d'heure de trouble. Elle murmurait:

—Comment cela s'est-il fait?... Si vite!... Il n'a pu garder son secret... Moi non plus... Car il m'aime, c'est très clair, et d'un amour bien sincère, puisqu'il est devenu riche et que, quand même, il songe à moi tout de suite...

Son trouble passé, elle sonna sa femme de chambre et procéda à une minutieuse toilette. Rien que le choix de la robe qu'elle mettrait dura une demi-heure. Par moments, elle envoyait sa camériste regarder dans le petit boudoir, surveiller Arnold. Arnold passait en revue les livres, les photographies, les tableautins, pour tromper son impatience; mais son visage était très visiblement anxieux.

—Pauvre garçon! songeait mademoiselle Berthe. Il lui tarde tant de me revoir! Mais pas avant que papa soit arrivé!

Vers six heures et demie, la voiture du spéculateur s'arrêtait à la grille; et, tandis qu'Arnold, malgré son appréhension, en admirait les chevaux, Berthe se précipita dans le jardin. M. Champagney s'avançait lourdement, les traits plombés, les yeux à terre. Il se redressa à peine pour embrasser sa fille.

—Oh, petit père, tu n'as pas l'air content.

—Mais si, si, comme d'habitude... Tu sais, je me fatigue beaucoup en ce moment.

Elle passa son bras demi-un sur le bras de M. Champagney.

—Ecoute, tu ne vas pas me gronder?

—Pourquoi donc?

—J'ai reçu une visite aujourd'hui et l'ai retenue à dîner.

—Tu aurais bien pu t'en dispenser. Tous ces gens du Havre...

—Aussi ma visite ne venait-elle pas du Havre, petit père. M. le vicomte...

Elle gonflait sa voix.

—M. le vicomte Arnold de Preuilly.

—L'ami de ton frère?

—Et le mien, père, répondit Berthe avec dignité.

—Qui vient faire la cour à ton million de dot?

—C'est ce qui te trompe.

A Continuer.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Joe. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.
En vente partout.

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: 'Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent.'' Résultat absolument sûr.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



The 20th Century Gold Dust Plates rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $90 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 12 Karats or. $5

DR. C. A. ROBERTS
Successeur du
BOSTON DENTAL CO.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUMST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux heures heures par arrengement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5296
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
893, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia. San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916. RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 2000
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUMST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 400
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 832, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Françaises de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 210—Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1990

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 3 h. m.
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
906 MARKET STREET,
Phone: Prospect 604.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

les unités subalternes sont renvoyées à l'arrière pour l'organisation des grandes unités et l'enseignement de la conduite des troupes à donner aux états-majors supérieurs. Comme toujours, cet enseignement-là est le plus difficile, étant donnée surtout des officiers supérieurs et généraux qui n'ont pas passé par un long stage dans des commandements inférieurs.

Il est probable que l'unité du commandement allié enfin réalisée, et bien réalisée, semble-t-il, aura pu exercer son influence dans l'organisation des commandements généraux. Elle aura complété ce que la bonne camraaderie facilitait.

Le résultat est celui que la dépêche annonçant le front américain de Lorraine laisse entrevoir. Pour la première fois, des divisions et une armée des Etats-Unis apparaissent comme un ensemble constitué, chargé d'une mission lui incombant spécialement, mission dont les troupes alliées que cette armée remplace ont été déchargées pour d'autres qu'elles sont mieux à même de remplir.

Le mois de mars 1917 a été la première date historique de l'intervention américaine dans la guerre européenne. Le mois de novembre 1917 a été la seconde: les premières troupes instruites des Etats-Unis ont débarqué en France. Le mois de mai 1918 aura été la troisième: la première armée organisée des Etats-Unis est entrée en action, partie intégrante de la ligne de front."

AVIS

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS.
(Banque Française)

113, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er Juillet 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
LEON BOCQUERAZ.

ITALIAN AMERICAN BANK.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er Juillet 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. SBARBORO.

BANK OF ITALY.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay

Succursale: Jonction des rues Market, Turk, et Mason

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er Juillet 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président — A. P. GIANNINI. Le Caissier, — A. PEDRINI.

CONVOCATION

AUX FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

Tous les membres de "The War Service League of Alameda County" ainsi que tous les Français désireux d'en faire partie, sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu le VENDREDI 28 COURANT, à 8 heures du soir, au siège social, 1121, Washington St.

Ordre du jour: De la participation de la Colonie Française du Comté d'Alameda aux cérémonies diverses du 4 Juillet.

Questions diverses.

Le Comité de Publicité,
E. BELLEDOUDRY.

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

Telephone: Douglas 4963
HOTEL ET RESTAURANT
TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

THE CHINA HERB CO.
966 KEARNY STREET

TRAITEMENT
Herbes 中華 et les Thés
par les 房國

Guérit ou d'autres échouent
Une dose d'essai, gratuite

Ces merveilleuses plantes sont importées par nous et nous vous les montrerons si vous le désirez.

Dr. Yuen descend d'une famille de célèbres docteurs herboristes et connaît d'étranges secrets pour guérir les maladies internes et externes, spécialement les affections sexuelles. Pendant 10 ans il fut attaché au Canton Médical Collège et pratique depuis 20 ans. Consultations gratuites dans toutes les langues.

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

CE QU' ON DIT DE LA
FRANCE

"Le peuple le plus magnifique que le monde ait connu."
"Edison"

"La plus noble lumière qui éclaire le monde."
"Président Wilson"

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

AVIS

M. Jean Tiret est autorisé par le Consulat Général, comme les années précédentes, à recueillir des souscriptions dans la colonie française pour le 14 Juillet.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

BONNENFANT, Abel Désiré Maurice
BURGARD, Marcel
CAZETTE, Grat
DOMBCQ, Jean Pierre
ESPITALLIER, Joseph Eugène
ETCHEMENDIBEHERE, Raymond
HOURTOUAT-BENAOQ, Jean Jules
LABERE-COURET, Jean Marie
MARTIN, Antoine Georges
MAUREGARD, Jean Louis
OLLIEU, Jacques
WIENER, Rebecca Mrs.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 19 Juin 1918 à

San Francisco Post Office

Batuelle, Louise
Benin, A.
Bernard, Mme Marcelle
Bernard, Lucille
Bodel, A.
Boucharin, Louis
Chauvin, Mrs. A.
Chanteiu, Monsieur
Chapelon, Sophie
Conlon, Charles
Demassant, Dr. Albert
Drosson, Monsieur Nicolas
Duhamel, Arthur
Dumont, B.
Duval, A.
Elie, Monsieur Albert
Grosdidier, E.
Labourdette, Monsieur Jos.
Lajaridie, Monsieur Jean
Marotta, Monsieur Vincent
Martin, Arthur
Paresol, Monsieur Louis
Richard, Louis

Hugo's French Simplified
Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.
Une grammaire simple avec la prononciation figurée, la clef des exercices et la conversation.
Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agentia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

A Louer

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec bouilloire de 20 H.P.; garage contigu; maison de huit chambres remises entièrement à neuf.

S'adresser pour informations à 1030, Haight St. Phone: Park 3102 ou à 3021 Sacramento.

9640

CHAMBRE MEUBLEE, bien au soleil, dans famille privée alsacienne de 2 personnes. On ne loue pas d'autres chambres.

S'adresser à 1238, Broadway. Phone: Prospect 2157.

9677

APPARTEMENTS de 2 et 3 chambres meublées ou non meublées, 916, Pacific St., près de Mason. Eau chaude; chauffage central. Loyers modérés.

S'adresser à Umbsen, Kerner & Eisert, 20, Montgomery St.

9666

MAISON de 14 chambres avec eau et 2 salles de bain. Située coin de Columbus Ave. et Jackson St. Loyer raisonnable.

S'adresser au Café d'Oloron, 55, Columbus Avenue.

9619

On Demande

FEMME ou FILLE pour faire la cuisine et aider un peu à repasser.

S'adresser à Mme Baux, 3126, Sacramento St.

9712

Une BONNE REPASSEUSE pour travail fin. Place stable. Bons gages.

S'adresser à De Luxe Dyeing & Cleaning Wokrs, 224-26 E. Santa Clara St., San José, Cal.

9709

Une bonne OUVRIERE et une CUISINIERE.

S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

9710

Des HOMMES, spécialement deux "DRIVERS".

S'adresser à Hayes Park French Laundry, 21, Cayuga Avenue.

9705

Des JEUNES FILLES.

S'adresser à la pâtisserie Ruffieux, 211 Powell St.

9706

Un CHEMISIER.

S'adresser à H. Brousse, 2409, Sacramento St.

9707

Un "DRIVER" pour automobile Ford. Doit savoir aussi repasser les chemises.

S'adresser 2343, Clay St.

9699

Un EBAUCHEUR. $18 par semaine.

S'adresser à Mmes Gassman & Cerles, 1732 Polk St.

9700

Un "DRIVER" avec expérience pour automobile de teinturerie. Bonne route. Références.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom Street.

9701

Un COUPLE ou personne qui voudrait s'intéresser pour la moitié ou le tout dans blanchisserie à la campagne faisant de bonnes affaires. Installation complète et automobile pour livraisons.

S'adresser au bureau du journal.

9703

AUX FAMILLES FRANÇAISES AYANT DES ENFANTS AGES DE MOINS DE SIX ANS.

Le gouvernement fédéral demande aux familles françaises ayant des enfants âgés de moins de 6 ans, de remplir le bulletin ci-dessous et de le mettre sous enveloppe à l'adresse du Health Center, 323, Haight St.

Nom .....
.....
Adresse .....
.....
Age des enfants.....
.....

Il est recommandé aux familles de remplir cette formalité immédiatement.

A Vendre

La "MODESTO FRENCH LAUNDRY", ayant installation complète et moderne et occupant de 12 à 15 ouvriere du commencement à la fin de l'année. Toutes facilités de paiement. On donnerait bail à volonté.

S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenue, San Francisco, ou sur place, 1218 H St., Modesto, Californie.

9695

EXCELLENTE OCCASION. Un flat de sept chambres et une salle à manger appropriée pour pension. Le tout complètement meublé et pourvu du linge et de l'argenterie nécessaires. Toutes les chambres louées. On vendrait à sacrifice, $350. Venez voir et vous serez surpris.

S'adresser à 2064, Sutter St., near Fillmore.

9684

Pour cause de maladie on vendrait à quart de sa valeur BLANCHISSERIE FRANÇAISE bien installée et ayant excellente clientèle ainsi qu'une automobile. Loyer $30. Affaire doit être traitée de suite. On vendrait le tout ou parties séparées.

S'adresser sur place, 1219, Scott St.

9685

Pour dissoudre une association, je suis autorisé à vendre 1 COTTAGE de 6 pièces et 2 lots à Ingleside, $1750 dont $200 au comptant et la balance $15 par mois. Le tout est d'une valeur réelle de $2700.

S'adresser à J. R. Gilbert, Attorney, 829, Hearst Bldg., Third et Market.

9674

Dans le Calaveras County, QUATRE LOTS de 50x100 avec DEUX MAISONS, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 320 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $4000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail on cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 26x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42ème et N. Beaux et Mobilier à vendre.
$ 3,000—200 ch.; loyer $400.
$ 5,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "Flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 2,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 8,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 2,000—Hotel 120 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 150.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $2.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 42 acres dans Santa Clara Co. à 2 milles de la gare: 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 8,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an. A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel — F. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantie

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
P. L. WOLF — Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Belleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes ses parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidences: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 510-512, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
CONFISERIE ET PATISSERIE FRANÇAISES
211, Rue Powell
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Livraison à Domicile
Marrons glacés, Dragées importés et grand assortiment de gâteaux.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort à ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains visitent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 168 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3320.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Ralotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 223, Post Street, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 2 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 891, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2364, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés.: 664 24e St. Phone office Lakeside 1564, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 579, rue Washington.
San José—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 1 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 140, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Prés.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 134 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2344; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 320 Valencia st.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Lataple; J. Crescens, Gardien Intérieur, Médecins: Drs. Artigues, Cornac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1900—Parrain: un Roi
Mac'n Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichen, président, 822, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1514, Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; M. Estavisan, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. F. Casanova, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue, Val. Mission 9253; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: R. Bocaut, P. Bellegarde, P. Cames, G. Hauret, C. Lapeyrade, J. P. Lassalle jr., G. Pailhes et J. Ader. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement se trouvant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TRENCH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2436 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARENS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIN, 1176 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. ...rleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISH... D 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADM...
A. LUSINCHI, Rédacteur en Ch...
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by the "The Franco-Californien Publishing Co." at International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 27 JUIN 1918 — THURSDAY, JUNE 27, 1918. — No. 150

LES ALLEMANDS SONT CREDULES

Tous les journaux américains ont publié hier une note de Washington aux allures officieuses dont voici la substance:

On a appris au Département d'Etat que les dirigeants de l'Allemagne prennent leurs dispositions pour amener les populations de l'empire à se faire à l'idée de la faillite durant l'année 1918 de tous les "plans" du grand Etat-Major. Le mot d'ordre déjà donné aux agences et aux journaux officieux serait: A la suite d'événements qu'on ne pouvait prévoir, il a été impossible d'écraser complètement cette année la France et ses alliés. Mais les ennemis de l'Allemagne n'échapperont pas à la défaite qui les attend. Sûrement l'Allemagne obtiendra au printemps prochain la victoire qui dictera la paix. Dans le cas où après la défaite des forces alliées l'Angleterre voudrait prolonger la lutte sur mer, l'Amirauté allemande, grâce à la quantité d'hommes devenus inutilisables pour l'armée et qui seront mis à sa disposition, se verra en mesure d'entreprendre une guerre sous-marine d'une envergure inconnue jusqu'à ce jour, qui affamera la Grande-Bretagne et la forcera à capituler.

Telles sont les informations confidentielles que le Département d'Etat aurait recueillies ces jours derniers. On ne va pas jusqu'à indiquer la source de ces intéressants renseignements, ce qui est facile à comprendre, mais on nous garantit leur parfaite authenticité.

Ce n'est pas nous qui mettrons en doute la parole des chefs du Département d'Etat. Nous savons, par expérience, qu'ils n'ont pas l'habitude de parler à la légère. D'autre part, nous n'ignorons pas qu'on peut raconter tout ce qu'on veut au peuple allemand sans épuiser son étonnante crédulité. Qu'il se laisse prêcher une fois de plus selon l'évangile du Grand Quartier-Général impérial, le fait ne surprendra personne!

Au début de la guerre, on lui raconta que la misérable armée de French ne comptait pas; à la fin de 1914, on lui donna l'assurance que l'armée française était détruite; à la fin de 1915, on lui affirma que l'armée russe était anéantie; à la fin de 1916, on lui jura que la guerre sous-marine obligerait l'Angleterre à capituler; l'année suivante on lui fit accroire que, militairement, les Etats-Unis n'existaient pas; au commencement de 1918, on lui promit que la grande offensive d'occident détruirait les Alliés et que le jour du 1er avril le maréchal von Hindenburg ferait son entrée triomphale à Paris à la tête de ses troupes victorieuses.

La misérable armée de French est aujourd'hui une force imposante de plusieurs millions d'hommes; l'armée française est encore "un peu là", comme disent les poilus; la guerre sous-marine a fait faillite; Hindenburg est toujours arrêté devant la Marne. Quant aux Etats-Unis, même militairement, ils existent si bien qu'à l'heure actuelle ils ont déjà un million d'hommes en France.

N'empêche qu'en Allemagne on continue à croire aux assurances et aux promesses du grand quartier-général. Au pays de la Kultur, le peuple est devenu à ce point troupeau qu'une baguette suffit pour le conduire où l'on veut—même à l'abattoir.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

LE GENERAL FRANCHET D'ESPEREY.

Paris, 26 Juin.

C'est seulement il y a quelques jours qu'on a annoncé l'arrivée du général Franchet d'Esperey à Athènes et sa nomination comme commandant en chef de l'armée d'Orient. Cette nomination avait été tenue secrète pendant le voyage en mer du nouveau commandant en chef des armées alliées d'Orient.

La presse félicite le gouvernement d'avoir porté son choix sur un "homme d'action, un des artisans de la victoire de la Marne, pour occuper un poste délicat entre tous.

"Nulles fonctions ne furent plus ingrates, écrit le "Journal", que la direction de l'armée d'Orient qui, depuis trente mois, monte une garde pénible sous un climat plus meurtrier que les balles des Bulgares, garde pénible, mais nécessaire ,au seuil de cet Orient que nous ne pouvons abandonner à l'Allemagne."

Nous avons déjà annoncé que dès l'arrivée du général d'Esperey à Athènes, M. Venizelos, premier ministre grec, donna un déjeuner en son honneur, au cours duquel il porta un toast dont nous sommes en mesure aujourd'hui de donner quelques passages.

M. Venizelos s'exprima en ces termes:

"C'est avec joie que je salue en vous un glorieux artisan de l'historique bataille de la Marne, un des plus illustres chefs des héroïques armées françaises.

"Les paroles deviennent impuissantes à exprimer désormais l'admiration sans bornes que nous ressentons pour les soldats de France qui, à la fin de la quatrième année de cette terrible guerre, redoublèrent d'héroïsme et d'abnégation pour opposer une victorieuse résistance aux formidables ruées de l'ennemi. Leur indomptable vaillance n'est pas seulement due aux merveilleuses vertus d'une forte race, elle est inspirée par le noble idéal qui est poursuivi, qui augmente sans cesse le courage et donne aux combattants tous les jours davantage conscience d'être les champions de la civilisation.

"C'est pourquoi, de proche en proche ,tous les peuples libres sont venus se ranger aux côtés de la France, rivalisant de bravoure et d'activité. Après l'Angleterre et l'Italie la grande république du nouveau monde apporte dans la lutte, avec un remarquable empressement désintéressé, l'énorme appoint de ses inépuisables forces morales et matérielles. Vous trouverez, parmi les armées d'Orient placées sous vos ordres, des troupes grècques aguerries, constamment accrues d'unités nouvelles. Elles ont montré, par leur énergie, leur endurance et leur héroïsme, qu'elles avaient bien profité des précieux renseignements de leurs remarquables organisateurs français. Vous pouvez, en toutes circonstances, compter sur l'empressement et le concours du gouvernement comme sur l'absolu dévouement de nos troupes.

"Dans cet esprit, je lève mon verre à votre santé, à la grandeur et à la prospérité de la France et au triomphe final de notre cause de justice et de liberté."

M. MUKLAKOFF RECLAME ENCORE L'INTERVENTION DES ALLIES EN RUSSIE.

Paris, 26 Juin.

Interviewé par le "Petit Journal", M. Maklakof, ambassadeur de Russie, dit que l'avenir de sa patrie dépend de la victoire de l'Entente, qui sera le salut de l'humanité et le sien. Il a démontré combien leur intervention était nécessaire à la Russie pour permettre à cette dernière, désarmée et trahie, de résister aux Allemands; mais aider les Bolchewiki seralt faire le jeu de la propagande allemande. Il faut aider la population dans les parties du pays où les Bolchewiki et les Allemands ne sont pas maitres de la situstiou.

Il conclut que l'intervention militaire est absolument nécessaire.

LES MARIAGES FRANCO-AMERICAINS.

Paris, 26 Juin.

"Excelsior" dit que les mariages franco-américains sont très nombreux. Un avocat, M. Loeb, lui a déclaré qu'il régnait actuellement une véritable charmante épidémie.

LES MENEES ALLEMANDES AU MAROC.

Paris, 26 Juin.

Pendant que les Allemands déclanchaient leur offensive sur le front occidental, des agents allemands teutèrent de soulever les musulmans du Maroc contre nous, par l'intermédiaire d'Abdul Malek, qui devait délivrer son pays du joug de l'étranger.

Le général Aubert châtia aussitôt les rebelles, dégagea entièrement la vallée d'Innanouen et les vallées voisines, rendant ainsi libres les relations entre le Maroc et l'Algérie par Taza.

L'AIDE AMERICAINE A LA BELGIQUE.

Washington, 26 Juin.

Le Trésor américain a ouvert aujourd'hui un nouveau crédit de $2,500,000 à la Belgique, ce qui porte à $122,500,000 la somme prêtée à ce jour à cette puissance par l'Amérique.

UN AVIATEUR AMERICAIN ATTERRIT EN SUISSE.

Paris, 26 Juin.

Un biplan français piloté par un lieutenant américain a été obligé d'atterrir en Suisse. L'appareil est fortement endommagé, mais le pilote est indemne.

Le lieutenant américain a été interné par les autorités helvétiques.

LES CROISEURS SOUS-MARINS BOCHES.

Washington, 26 Juin.

D'après des renseignements parvenus au Département de la Marine, des six grands croiseurs sous-marins construits par l'Allemagne, quatre ont été détruits par les Alliés.

KERENSKY EN ROUTE POUR L'AMERIQUE.

Londres, 26 Juin.

On annonce que M. Alexandre Kerensky, ancien premier ministre russe, qui était ici depuis plusieurs jours, s'est embarqué aujourd'hui pour les Etats-Unis.

LES TCHECO-SLOVAQUES S'EMPARENT D'IRKOUTSK.

Londres, 26 Juin.

Les troupes tchéco-slovaques ayant à leur tête le général Alexieff, aucien généralissime russe, ont occupé la ville sibérienne d'Irkoutsk, annonce une dépêche de Berlin via Copenhague.

ASSASSINAT DE L'EX-TSAR (?)

Copenhague, 26 Juin.

Le "National Tidende" de Stockholm reproduit une information d'un journal russe "Vija" disant que l'ex-tsar Nicolas aurait été tué par des gardes-rouges qui firent irruption dans ses appartements.

LA CRISE MINISTERIELLE AUTRICHIENNE.

Amsterdam, 26 Juin.

Des journaux de Vienne reçus ici disent que le ministre des chemins de fer, M. Banham, succèdera au Dr. von Seydler, premier ministre autrichien, qui a donné sa démission.

LE JAPON ET LA QUESTION SIBERIENNE.

Une dépêche de Tokio que nous avons publiée hier dit que le gouvernement japonais a décidé de décliner la requête de l'Entente lui demandant d'intervenir militairement en Sibérie.

Si nous en jugeons par une lettre de Tokio du vicomte Nagayama une grande partie de l'opinion publique japonaise sera loin de ratifier la décision prise par le gouvernement nippon, d'après la dépêche en question.

Voici quelques passages de la lettre du vicomte Nagayama que nous reproduisons à titre documentaire:

"Le ramolissement dont l'Europe paraissait être si profondément atteinte avant la guerre nous menace: l'excès de gloire et de prospérité qu'ont procuré au Japon ses victoires sur la Chine et la Russie, ainsi que les bénéfices inouïs tirés de la présente guerre lui ont fait oublier les luttes antérieures et l'ont plongé dans une torpeur dangereuse. La soif de la richesse, source du bien-être, a poussé beaucoup de fonctionnaires à des actes répréhensibles; certains particuliers se livrent sans vergogne à l'accaparement malgré les efforts que fait le gouvernement pour mettre fin à cette écœurante méthode commerciale: le capital devient tous les jours plus fort chez nous, or cette force pourrait amener sa perte en aiguisant la convoitise des classes ouvrières qui concourent à grossir la fortune de certains privilégiés et doivent se contenter des miettes du festin.

Les Japonais résidant en Sibérie s'énervent de constater chez leurs compatriotes de la métropole une indifférence profonde pour les affronts dont ils sont continuellement abrenvés par les Bolsheviks et ont envoyé une pétition énergique à Tokio, demandant l'intervention immédiate du Japon en Sibérie, mais aucune action susceptible d'amener des fluctuations trop sensibles à la bourse ne sera permise tant que les grands financiers auront assez de pouvoir pour embarrasser le gouvernement obligé aussi de compter avec deux Genro très peu enclins à prendre une décision engageant leur responsabilité. Ces deux vieilles reliques du temps de l'empereur Meiji se nomment le prince Yagamata et le marquis Saionji; leur influence est funeste et déprimante pour le Pays, elle l'endort en lui assurant qu'il est en sécurité au lieu de lui montrer qu'à l'ère de prospérité passagère créée par la guerre succéderont des épreuves terribles.

Un fait pourrait éveiller quand même l'indignation du peuple japonais, c'est la confirmation de la nouvelle que les Bolsheviks ont exécuté un raid sur le consulat du Japon à Irkutsk et se sont emparés de tous les documents secrets de ce consulat, et qu'à Moscou les Russes ont interdit aux autorités japonaises de correspondre télégraphiquement en langage chiffré. Les documents saisis à Irkutsk avaient trait à l'agitation anti-Bolshevik. Si une telle indiscrétion n'amenait pas notre intervention en Sibérie il faudrait en arriver à supposer que tout esprit guerrier a disparu de chez nous."

"A La France, Terre d'Epopée"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Fête Nationale de la France, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le Franco-Californien—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Total des listes précédentes	$2,727.15
Marcel Garaylde	3.00
Léon Marchand	2.00
Jean Pierre Espérance	1.50
M. et Mme Victor Hue-Paris	3.00
J. Gianninii	2.50
A. Jacquemart	25.00
A. Froment, Sonoma	5.00
Antoine Pons	2.50
Louis Nougier	2.00
G. Allibert	5.00
B. Capou	2.50
Jean Girod, San Mateo	5.00
J. Darrenougué	1.00
Prosper Reiter	5.00
J. Lestelle, Richmond	10.00
Total recueilli à ce jour	$2,802.15

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

P. A. Brangier	$ 500.00
J. Neltner, Consul Général de France	20.00
Mme A. Maubailly	2.50
James Pfister, Berkeley	1.00
M. et Mme A. Locher	5.00
Arthur Legallet	50.00
Gabrielle Mercey	2.50
G. P. Spotorno	10.00
Léon Bocqueraz	25.00
Mme Célina Péchin	5.00
M. et Mme Jean Laclergue	5.00
Mme A. Bardet, San Anselmo	2.50
Paul Ader, Alameda	5.00
P. Bellegarde, Richmond	5.00
Mme J. Trouillet	2.50
Caroline Trouillet	1.00
Jean Girod, San Mateo	5.00
J. Lestelle, Richmond	5.00

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

M. DELANNEY A SAN FRANCISCO.

M. Marcel Delanney, ambassadeur de France au Japon, en route pour Tokio, est arrivé hier soir à 5 h. 10 dans notre ville.

M. Delanney était préfet de la Seine quand, il y a deux mois, le Président de la République crut devoir lui confier l'ambassade de Tokio.

On sait que la préfecture de la Seine est un des postes administratifs les plus importants de France. Le préfet de la Seine, qui joue en quelque mesure le rôle de maire de Paris et qui est l'ordonnateur d'un budget plus considérable que celui de bien des Etats, est un gros personnage.

C'est pourquoi, quand M. Delanney fut, il y a deux mois, déplacé, on se demanda quelles pouvaient être les raisons qui avaient poussé le gouvernement français à prendre cette décision. On se le demanda d'autant plus que tous les journaux se trouvaient d'accord pour reconnaître que l'ancien préfet de la Seine était un administrateur habile, dont l'œuvre n'avait pas été sans mérite. Son déplacement ne semblait donc pas pouvoir être défavorablement interprété pour lui. C'était peut-être une décision d'ordre politique, et l'on rappelait que M. Delanney avait été nommé par M. Caillaux.

La nomination de M. Delanney à l'ambassade de Tokio a prouvé qu'à aucun moment le gouvernement n'avait eu l'intention de se passer de ses services. En l'appelant à représenter la France au Japon, il ne pouvait, au surplus, mieux lui exprimer son estime et sa confiance. Etant données les circonstances, c'est un rôle de tout premier plan qu'aura à jouer à Tokio M. Marcel Delanney.

M. Marcel Delanney était préfet de la Seine depuis 1911. Il avait succédé à M. de Selves, quand celui-ci quitta l'Hôtel de Ville pour prendre le portefeuille des affaires étrangères.

M. Delanney était directeur général des douanes quand il fut nommé préfet de la Seine. Il avait déjà occupé diverses préfectures, entre autres celle de la Corse—où ses qualités de futur diplomate ont dû être mises à une rude épreuve—et celle de la Sarthe.

L'ambassadeur de France au Japon a été reçu hier soir au Ferry Building par le Consul Général de France. Le maire de San Francisco était également présent à l'arrivée, ayant tenu à être le premier à saluer le Français éminent qui sera pendant deux ou trois jours notre hôte.

M. Delanney assistera ce soir à un dîner qui lui est offert par les membres du Cercle de l'Union, toujonrs empressés à honorer les Français de distinction qui traversent notre ville.

Le Franco-Californien souhaite à M. Marcel Delanney une cordiale bienvenue.

UN FAMEUX AVIATEUR ANGLAIS A SAN FRANCISCO.

Le lieutenant aviateur Patrick O'Brien, du corps royal d'aviation anglais, est arrivé hier dans notre ville par un train de la Compagnie Santa Fé. On sait qu'avant de prendre du service en Angleterre, ce vaillant aviateur était serre-frein dans cette même compagnie.

Fait l'an dernier prisonnier par les Allemands, le lieutenant O'Brien réussit à s'évader et à gagner l'Amérique.

AUX VEUVES DES POILUS TOMBES AU CHAMP D'HONNEUR.

Un comité s'est formé à Paris sous la présidence de M. Deschanel, Président de la Chambre des Députés, en vue d'organiser pour les jeunes Français résidant à l'étranger des centros d'éducation française où les orphelins de la guerre pourront être accueillis à des conditions de faveur ou même gratuitement pour la première éducation. Un certain nombre de bourses seraient, de plus, attribuées aux élèves les plus méritants pour leur permettre de compléter leurs études en France.

Ce comité qui a pris le nom de "Comité pour la Protection et l'Education des Jeunes Français résidant à l'Etranger", dispose d'une somme importante provenant de dons généreux et il a obtenu l'appui du Gouvernement et du Parlement.

Nous savons qu'il existe malheureusement en Californie et dans les Etats voisins quelques enfants dévenus orphelins par la mort glorieuse de leur père à l'ennemi, ou à l'armée à la suite de maladie. S'il en est parmi eux que leurs mères désirent faire élever plus tard en France avec l'assistance du comité dont il vient d'être question, nous engageons celles-ci à s'adresser au Consulat Général qui prendra tous les renseignements voulus et signalera leur désir au comité.

Le Consulat Général a intérêt à connaître le plus tôt possible les noms des orphelins de la guerre que leur mère voudrait voir bénéficier de l'appui du comité, de façon à permettre au comité de procéder à un examen des demandes qui lui seront soumises.

UN BOCHE TRAVESTI EN OFFICIER DE MARINE.

Un boche du nom de Kurt Joaquin Wensel ,arrêté à St. Helena pour port illégal d'uniforme naval, est arrivé sous bonne escorte hier dans notre ville. Notre Allemand s'était procuré un uniforme d'officier de la réserve navale dont il s'était affublé. Interrogé sur les motifs qui l'avaient poussé à ainsi se déguiser, il a répondu que, grâce à cet uniforme, il avait du succès dans les salles de danse, qu'il tenait à fréquenter. Mais l'enquête faite par la police fédérale a établi que ce boche, grâce à son déguisement, a pu visiter les chantiers navals de Mare-Island, où il n'allait probablement pas pour danser.

UNE INTERESSANTE QUESTION DE DROIT INTERNATIONAL.

Il nous paraît utile de signaler à nos lecteurs le fait suivant qui pourra intéresser certains Français ayant pris du service dans l'armée américaine:

M. Stinson étant né à Paris de parents anglais, aurait dû, pour conserver sa nationalité anglaise, faire une déclaration en ce sens lorsqu'il atteignit sa vingt et unième année. Mais soit ignorance, soit négligence, il ne le fit pas, de sorte que la préfecture de la Seine, le considérant à juste titre comme Français, le porta sur les listes de recrutement.

Mais M. Stinson tient à sa qualité de citoyen anglais. Il assigna donc le préfet devant la première Chambre du tribunal de la Seine, pour faire fixer sa nationalité.

Par jugement rendu récemment sous la présidence de M. Lesueur, et conformément aux conclusions de M. le substitut Lepelletier, il a été décrété que, faute d'avoir exercé son droit d'option, M. Stinson devarit être considéré comme Français.

Mais Me Edouard Clunel, avocat de M. Stinson, ayant fait valoir que son client avait pris du service dans l'armée aglaise sans avoir obtenu l'autorisation du gouvernement français, il doit être déclaré déchu de la qualité de Français.

Une objection se dressait: la déchéance atteint ceux qui ont pris du service dans une armée étrangère. L'armée de l'Angleterre, alliée de la France, combattant sur notre sol, pour une cause commune à la France et à l'Angleterre, peut-elle être considérée comme une armée étrangère? Oui, quand même, a répondu le tribunal.

M. Stinson est donc redevenu Anglais.

LE FACTEUR MORAL AMERICAIN.

Parlant de l'influence morale du facteur américain dans la présente guerre, un publiciste d'un pays neutre écrit:

"M. Wilson a réalisé ce que l'on pourrait appeler l'unité morale de la guerre alliée. La France, fidèle à sa Révolution, invoquait la liberté des peuples; l'Angleterre, le libéralisme des démocraties et le respect des traités; l'Italie, la délivrance des frères opprimés. M. Wilson a réuni ce faisceau d'idéalisme dans la formule qui les domine tous: la guerre pour l'humanité.

Aussitôt les peuples fatigués ont été rajeunis. Au-dessus des couleurs aimées de leurs patries, plus haut dans le ciel pur, ils ont vu flotter le drapeau d'une vérité supérieure, leur raison d'être, leur valeur commune et leur âme à tous, le drapeau du respect humain, de la dignité humaine, sans lesquels les empires les plus puissants par la force des armes apparaissent faibles et petits.

Et d'emblée aussi leur constance a été fortifiée, malgré les vicissitudes imprévues de la guerre. Qu'importait dorénavant la défection des Russes? Qu'importait le nouveau sang versé et la guerre prolongée à l'heure où la souffrance allait finir? Une aurore plus belle se levait sur les sacrifices multipliés. La terre en parut fécondée.

Le peuple américain a compris, lui aussi; il s'est uni dans un puissant effort."

LES PERTES DE LA FLOTTE DE GUERRE AMERICAINE DURANT LA GUERRE.

Deux navires de la flotte ont, en tout, été coulés par les sous-marins ennemis depuis l'entrée en guerre des Etats-Unis: le destroyer 'Jacob-Jones', torpillé le 6 décembre, et le patrouilleur 'Alcedo'; un yacht fut coulé le 5 novembre 1917. Le petit destroyer 'Chauncey' a disparu dans une collision avec un transport anglais; le 'Cassin' fut torpillé, mais rentra au port, fut réparé et est actuellement en service.

LE DISCOURS DE VON KUHLMANN

Le Dr. von Kuhlmann, ministre impérial d'Allemagne, a prononcé l'autre jour au Reichstag un discours qui fait l'objet de copieux commentaires dans son pays et chez les alliés.

Comme il fallait s'y attendre, le Dr. von Kuhlmann a parlé des responsabilités de la guerre, cette guerre que l'Allemagne n'a pas voulue, à l'entendre. Inutile de dire qu'il a accusé la Russie, la France et l'Angleterre de l'avoir rendue inévitable.

Nous connaissons le refrain. Le comte von Hertling l'avait déjà chanté, et, avant lui, M. von Bethmann-Hollweg nous l'avait servi à diverses reprises et sur tous les tons. Mais que le Dr. von Kuhlmann ait osé le reprendre après les révélations du prince Lichnotowsky et du Dr. Muelhon, c'est à croire vraiment que la crédulité boche est, comme le dit plus loin notre rédacteur en chef, inépuisable.

Il n'y a pas de doute en effet que le ministre impérial des affaires étrangères a surtout parlé pour le peuple allemand. Le temps est passé où l'on pouvait encore tromper certains neutres. Maintenant, il ne s'agit plus que d'abuser les Boches eux-mêmes, et c'est à quoi travaillent les ministres de Guillaume II.

On ne peut pourtant pas toujours leur cacher la vérité, car les faits sont là qui parlent eux aussi; et en ce moment leur éloquence est telle qu'elle force même les plus aveugles d'entre eux à ouvrir les yeux. C'est pourquoi, le Dr. Kuhlmann s'est décidé à faire un aveu que nous devons retenir.

Dans son discours d'avant-hier il a reconnu que l'Allemagne peut ne pas vaincre par la force des armes, ce qui a provoqué, dit une dépêche de Zurich au "Petit Journal", une vive sensation au Reichstag. Comme on voit, on prépare l'opinion allemande à se faire à l'idée que la guerre ne se terminera pas en 1918 et qu'il faudra passer encore tout l'hiver sans voir la paix poindre à l'horizon. Cependant, et voici l'"offensive de paix" qui recommence, l'Allemagne est fort disposée à mettre fin aux hostilités. Elle ne demande, a dit le ministre des affaires étrangères, que sa bonne place au soleil, et si les Alliés veulent bien présenter des offres concrètes, les hommes d'Etat de Berlin sont prêts à les examiner. Il a même ajouté que l'apparition sur les champs de bataille des soldats transatlantiques a amené les dirigeants de l'Allemagne à comprendre que la paix allemande ne pourra être imposée par les armes et que dès lors il faudra se résoudre à négocier.

Le poids de cette Amérique qui au point de vue militaire ne comptait pas, disaient naguère les journaux boches, commence donc à se faire sentir?

Retenons l'aveu du Dr. von Kuhlmann et, comme nos tirailleurs sénégalais, disons: "Y a bon."

:o:

Il n'y a qu'un seul moyen de maintenir votre estomac en bon ordre, de conserver votre santé, — c'est de bien broyer vos aliments, en les réduisant en pulpe, avec deux bonnes rangées de dents solides.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Les Operations de Guerre

AUTOUR DE LA VICTOIRE ITALIENNE. — SUR LE FRONT OCCIDENTAL.—DANS LES BALKANS.—LA RECONSTITUTION DE L'ARMEE GRECQUE.—COMMENTAIRES SUR LE RECENT SUCCES FRANÇAIS DEVANT REIMS. LA QUESTION DES EFFECTIFS.

Ayant à la suite de leur brillante victoire rétabli complètement leurs lignes sur la Piave, les Italiens sont redevenus actifs dans la région montagneuse de leur front. Visiblement leur but est d'améliorer leurs positions dans ce secteur. Quelques opérations de détail heureuses leur ont déjà permis d'obtenir des résultats appréciables. Sur les pentes nord-occidentales du Mont Grappa, entre Brenta et la Piave, les Italiens ont notablement progressé et fait plus de 1300 prisonniers. Ce nouveau succès a son importance, car les positions qu'occupent maintenant nos alliés dans cette région leur permettent de dominer les hauteurs dans la direction méridionale de la plaine vénitienne.

Sur la Piave les Italiens ont encore fait 1600 prisonniers, mais la crue de cette rivière, après avoir fortement contrarié la retraite autrichienne, a obligé nos alliés à renoncer à la poursuite. Visiblement, les Italiens se contentent pour l'instant de tenir solidement les têtes de pont.

Sur le front occidental, l'accalmie continue. Le communiqué de Paris d'hier après-midi se borne à signaler divers coups de main effectués durant la nuit de mardi à mercredi par les Français dans les régions de Mailly-Raineval (front de la Somme), Melicocq (à l'ouest de l'Oise), Vinly (au nord de la rivière Clignon, et au nord-ouest de Château-Thierry), et au Mont Carnillet, à l'est de Reims. Dans ces raids les Français ont fait des prisonniers et capturé des mitrailleuses.

Le communiqué de Rome ne mentionne également que quelques coups de main en Picardie et dans les Flandres. Nos alliés ont ramené quelques prisonniers et des mitrailleuses. Le communiqué de Londres d'hier après-midi signale une grande activité de l'artillerie ennemie dans ces deux régions.

Une dépêche officielle de Paris signale une brillante attaque américaine près du bois de Belleau, où les troupes des Etats-Unis firent, durant la nuit de mardi à mercredi, plus de 150 prisonniers.

Relativement au front de Macédoine voici ce que dit un bulletin officiel français:

"Sur la rive droite du Vardar l'artillerie ennemie a canonné nos batteries et nos positions au nord-ouest de Nayadag. Sur le front serbe des détachements serbes qui tentèrent de s'approcher de nos lignes furent repoussés. Au nord de Deval nous avons amélioré nos positions et occupé Ormasi. Deux avions ennemis ont été détruits et deux autres contraints d'atterrir dans de mauvaises conditions."

Dans son numéro du 25 juin, le "Matin" de Paris dit, d'après une information parvenue à la légation grecque en France, que plus de 200,000 hellènes sont maintenant sous les armes et que de nouveaux appels sous les drapeaux renforceront encore ces effectifs.

L'attaque de l'ennemi sur Reims embrassant un front de 25 kilomètres fut un gros et complet échec pour l'ennemi qui comptait nous surprendre. Le déluge d'obus toxique préluda à l'attaque entre six et sept heures. Notro ligne ne fléchit nulle part et les Allemands qui reçurent l'ordre de prendre Reims, coûte que coûte, durent s'avouer vaincus après des pertes effroyables. L'enseignement qui se dégage de cette affaire, dit la "Liberté", c'est que l'ennemi ne passera jamais là où sont nos réserves. La stratégie de Foch commence à porter ses frnits. "L'Intransigeant" fait remarquer que depuis le début de l'offensive dans l'ouest c'est la première fois que les Allemands subissent ainsi sur toute la ligne un échec complet.

Que les Allemands subirent devant Reims un échec sanglant c'est le meilleur augure pour les opérations prochaines. Les critiques militaires l'enregistrent avec une particulière satisfaction et voient un nonvel indice de l'épuisement des armées du kronprinz dans l'incapacité de prolonger actuellement l'effort. Ils attribuent aussi le succès au remarquable déclanchement des barrages d'artillerie, à la vigilance des fantassins, aux contre-attaques endiablées des vaillantes troupes coloniales du général Gouraud. Le "Petit Journal" remarque que jamais attaque aussi importante n'échoua aussi complètement ,et il insiste avec ses confrères sur le fait que les colonnes adverses furent écrasées par les feux de nos soldats

Le lieutenant Fabri, qui est venu aux Etats-Unis avec le maréchal Joffre en 1917 et qui, actuellement, est le critique militaire d'un nonveau journal intitulé "Oui", traite, dans l'édition du 22 juin, de la question des effectifs. Cette question est, à l'heure actuelle, le grand souci du pays, car c'est sur elle que repose la force des alliés jusqu'au plein développement de l'effort américain.

Le lieutenant-colonel Fabri proteste dans son article contre ceux qui n'envisagent la question que sous l'aspect des chiffres.

"Faire le dénombrement des effectifs, dit-il, est maintenant la politique de guerre principale des alliés: ce ne sont pas les chiffres qui importent aujourd'hui, mais la détermination d'employer chaque force valide à la tâche qui lui convient le mieux."

:o:

LES DREADNOUGHTS AMERICAINS.

Les cuirassés américains sont les plus grands qui aient encore été mis en chantier par aucun pays. Les plus considérables cuirassés anglais ont, autant qu'on peut le savoir, un déplacement de 27,500 tonnes; les plus grands cuirassés allemands, 28,448 tonnes métriques ou 28,000 tonnes américaines; les derniers japonais déplacent 30,600 tonnes. Ceux-ci peuvent être comparés aux américains "Arizona" et "Pensylvania" de 31,400 tonnes; "Idaho", "Mississipi" et "Mexico" de 32,000 tonnes; "California" et "Tennessee" de 32,300; "Colorado", "Maryland", "Washington" et "West-Virginia" de 32,600. Les six nouveaux cuirassés américains, dont la construction a été autorisée par le Congrès, déplaceront, d'après le plan, 41,500 tonnes.

Les nouveaux croiseurs de combat américains de 35,000 tonnes et de 35 nœuds seront les plus rapides du monde et auront une vitesse égale à celle des plus nouveaux et des plus rapides contre-torpilleurs. Ils seront aussi les plus grands du monde, excepté seulement les quatre croiseurs de bataille anglais du type "Hood" qui déplacent 41,200 tonnes.

Là-bas.

Dernièrement, en Alsace, on se battait tous les jours dans la région de B... Il faisait un froid de loup, la bise soufflait, glaçant les membres des malheureux qui, à l'abri de leurs tranchées, attendaient que l'artillerie eût fini sa besogne. Tout à coup, l'ordre d'attaquer retentit. D'un bond, les "poilus" sortent de leurs tranchées et arrivent à 80 mètres des fils de fer allemands. Ils sont reçus par un feu meurtrier et obligés de se retirer. Ces braves cherchent un abri. Il n'y a qu'un canal, dans lequel coule une eau glacée. Qu'importe, ils s'y cachent et y restent pendant quatre heures.

Ils tremblent, secoués par des rissons de mort. Un sergent les commande et les reconforte, soutenant ceux qui sont pris de congestion.

(Suite à la 4ème Page)

Notes d'un Californien

L'amendement à la Constitution des Etats-Unis tendant à établir le régime de la prohibition absolue sur toute l'étendue du territoire de la Confédération a donné lieu à de fort justes observations, qu'il n'est pas dans mon intention d'énumérer aujourd'hui. Je veux cependant en retenir une, une seule.

Chacun sait que pour la mise en vigueur de cet amendement, il est nécessaire et indispensable que les trois-quarts des Etats confédérés se soient prononcés en faveur de cette disposition législative.

A l'heure actuelle, on compte déjà vingt-sept Etats—sauf erreur—qui sont prohibitionnistes. Il suffirait donc d'en rallier neuf autres pour que tous les Etats-Unis deviennent "secs", comme on dit ici.

Supposez que ces 36 Etats n'aient, tous réunis, qu'une population de 41 millions d'âmes, alors que les douze autres en compteraient 51 millions? Qu'arriverait-il? Il arriverait que 41 millions d'Américains imposeraient leur volonté à 51 millions de leurs concitoyens.

Est-ce juste? Peut-on admettre que la voix de l'Idaho, qui compte 325,000 habitants seulement, contrebalance la voix de l'Etat de New York, qui en compte plus de neuf millions?

Cela me paraît absolument contraire aux principes démocratiques d'un pays qui vit sous le régime du suffrage universel.

N'est-ce pas aussi votre avis?

O'Pingui.

DEFECTIVE ORIGINAL

LA GUERRE ECONOMIQUE

L'INFLUENCE QU'ELLE AURAIT SUR L'AVENIR DE L'ALLEMAGNE.

Le professeur Edouard Jaffé, de Munich, vient de publier dans la "Revue Politique Internationale" (Janvier-Février 1918), un article dans lequel il examine la politique économique de l'Allemagne de 1878-1914, et la question de savoir si son futur développement doit être national ou international. Il note la remarquable progression du commerce mondial allemand avant la guerre, et s'applique à opposer les voies différentes suivies par son pays et par la Grande-Bretagne pour ateindre leur position actuelle. La Grande-Bretagne a abandonné toute politique économique en 1846, se confiant au libre échange, à ses colonies et à sa flotte pour garantir son succès. Pendant une certaine période, elle ne s'est pas plus intéressée à ses colonies qu'à ses autres marchés; mais, à la fin du XIXe siècle, devant la menace de la concurrence allemande et américaine un mouvement prit naissance tendant vers une fédération et un protectionnisme impérial, qui auraient désavantagé ses rivaux. L'Allemagne a été poussée vers l'industrialisme par l'accroissement rapide de sa population et a dû chercher des marchés à l'étranger plutôt que de perdre sa population. Mais elle a voulu en même temps protéger son économie nationale par le protectionnisme et a commencé à constituer une marine; si celle-ci ne pouvait assurer la sécurité du commerce allemand en temps de guerre, elle n'en constituait pas moins une menace contre la Grande-Bretagne. Il n'y eut apparemment que l'aile droite des politiciens qui s'aperçut du danger et qui protesta. La catastrophe inévitable — le blocus — est survenue et les hommes politiques devront réaliser que l'Allemagne ne pourra pas reprendre là où elle s'était arrêtée, mais que son avenir économique doit être reconstitué sur une base simple et solide.

Deux voies sont ouvertes; mais elles s'excluent l'une l'autre. On peut renoncer à une politique internationale et s'appuyer sur une base européenne élargie, protégée par la puissance militaire de la nation. Ce concept n'exclut pas des échanges importants en temps de paix, mais l'exportation sera limitée au surplus et l'importation aux premières nécessités.

On pourra se défendre contre un nouveau blocus parce qu'on aura accès aux vivres et aux matières premières. La conséquence sera la création d'une étendue se suffisant à elle-même, semblable à la Russie, à l'Empire britannique, à la France avec ses possessions africaines. Cela comporte le protectionnisme, la perspective d'une guerre économique et par suite politique, la non-liberté des mers durant la guerre, et l'absence d'arbitrage obligatoire, sauf pour les sujets d'importance secondaire. Cela comporte en outre la subordination des petits Etats limitrophes aux intérêts de leurs puissants voisins.

L'autre méthode, qui n'exclut pas des relations étroites avec l'Autrciche-Hongrie néanmoins basés sur des échanges avec tous les pays du globe et tendrait à réaliser pour tous la situation que seule jusqu'ici avait atteint la Grande-Bretagne. Elle entraine l'abandon de tout impérialisme, exige le libre accès d toutes les colonies sans tenir compte de leur mère-patrie, elle comporte même la mise en commun des colonies. Elle implique en outre le libre échange, la collaboration pacifique des Etats grands, moyens et petits, tels que l'histoire les constitua, la liberté des mers, le désarmement général, l'arbitrage obligatoire des conflits.

La destinée de tous les Etats du monde est maintenant dans le creuset de l'histoire; nul n'est son propre maître. Seule la volonté commune des deux groupes de belligérants peut déterminer l'avenir. Il faut décider en dernier ressort s'il doit y avoir une guerre économique ou non, et cette décision doit être prise de commun accord ou imposée par une partie à l'autre. Les puissances centrales ne le peuvent pas car les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont le contrôle sur les matières premières qui sont nécessaires à leur adversaire.

L'orientation future de toutes les nations dépend de la décision du groupe occidental de belligérants.

"LAFAYETTE, NOUS VOILA!"

LA SOCIETE DES FILS DE LA REVOLUTION AMERICAINE OFFRE TROIS AMBULANCES A LA FRANCE.

Une cérémonie particulièrement émouvante pour un cœur français eut lieu à l'hôtel de ville de New York. L'Empire State Society, affiliée à l'organisation des Fils de la Révolution Américaine, y tenait une réunion extraordinaire appelée "Win the War Meeting", ou "Meeting pour gagner la Guerre". L'objet principal de cette réunion était d'offrir officiellement au gouvernement français trois ambulances organisées par l'Empire State Society des Fils de la Révolution Américaine.

La présentation de ces ambulances fut faite par M. John H. Burroughs au général Vignal, attaché militaire de France, qui représentait l'ambassadeur Jusserand. M. Burroughs annonça que, de ces trois ambulances, l'une d'elels était déjà sur le sol français, la deuxième était en route et la troisième était prête à partir. Il dit ensuite que les Américains étaient de cœur avec les Français, ajoutant que, quoi qu'elle fasse, l'Amérique ne paiera jamais la dette qu'elle contracta envers la France pendant la guerre de l'indépendance américaine.

Le général Vignal, dans une réponse très applaudie, déclara que si la gratitude est un sentiment inconnu chez les Boches, il est, par contre, très commun en Amérique. Il cita, entre autres exemples, celui d'enfants américains qu'il rencontre dans la rue et qui, à la vue de son uniforme français, se mettent aussitôt à crier: "Vive la France!"

Parlant ensuite de l'utilité capitale des ambulances, il dit qu'en retour de ce nouveau geste de générosité américaine dont il est témoin, il apporte un message de confiance à l'assemblée présente. Ce message se résume en ces mots: "Nous gagnerons la guerre."

Le général Vignal remercia enfin l'Empire State Society des Fils de la Révolution Américaine au nom de la France et de son armée.

Un autre orateur français était le lieutenant de Wierzbicki, délégué du haut commissariat de France, qui, dans un très éloquent et très patriotique discours, énuméra les sacrifices consentis par la France pour assurer son avenir et sauver la civilisation.

Après avoir évoqué les luttes épiques de la Marne et de Verdun et après avoir rendu hommage à nos soldats et à leurs frères d'armes alliés, l'orateur s'appliqua à démontrer aux Américains que les moyens de gagner la guerre ne consistent pas à dénigrer l'ennemi ni à crier victoire à tout bout de champ, mais à centupler nos efforts militaires, car le Boche est toujours fort, très fort, et qu'il faut saisir le taureau par les cornes.

C'est sur cette objurgation que le "Meeting de guerre" des Fils de la Révolution Américaine prit fin.

Une fois de plus, les descendants des compagnons de Washington et de Lafayette ont prouvé leur amour pour la France et leur dévouement envers l'humanité.

———:o:———

TENACE HEROISME DES JEUNES BELGES.

De M. Maurice des Ombiaux, dans la "Libre Parole":

Les journaux hollandais ont annoncé tout dernièrement que les Allemands avaient haussé jusqu'à trois mètres la barrière électrique, qui mesurait auparavant un mètre quatre-vingt-dix de hauteur.

Quelle en est la raison?

C'est que des Belges, après s'être exercés pendant quelque temps, passaient les fils électriques d'un bond en s'aidant d'une perche.

Mais on passe beaucoup plus à travers les fils que par-dessus les fils, malgré la surveillance rigoureuse des geôliers germaniques. C'est qu'il est impossible de garder jour et nuit 200 kilomètres de frontière sans se trouver de temps en temps en défaut de vigilance. Pourtant, en certains endroits l'envahisseur a tout rasé à cinq cents mètres du fil pour pouvoir en surveiller plus facilement les approches.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1672.

RHUMATISMES

Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 once préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à

ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

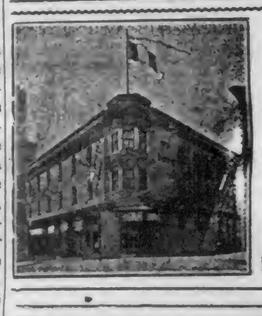
R. ST. DENIS W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orogusn et J. Deebarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froids et toutes commodités.

Dans un quartier central. Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 742

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 168

ARMAND CAILLEAU

GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES 1/3 MEILLEUR MARCHE

QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"

Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.

Livraison immédiate

TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS

Service garanti

Tous modèles en exhibition

W.S. HANNAN & H.LEON BLANGY

Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE

tous les 2 ou 3 jour un seul

GRAIN DE VALS

AU REPAS DU SOIR REGULARISE

FONCTIONS DIGESTIVES.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

UNE CITE ALLEMANDE EN FRANCE

UNE VISITE A UN CAMP D'INTERNES.—DES PRISONNIERS QUI ONT LA VIE PAR TROP BELLE.

M. Armand Villette dans le "Gaulois" raconte ainsi une visite qu'il a faite à un camp d'internés.

Comme je me trouvais ces jours derniers dans une coquette sous-préfecture du centre, un fonctionnaire me conseilla:

—Si vous avez une demi-journée à perdre, allez donc à quelques kilomètres d'ici et vous vous trouverez chez les... Boches.

—Chez les Boches? interrogeai-je, un peu surpris.

Mon aimable interlocuteur précisa:

—Parfaitement. Des internés civils allemands sont là dans un dépôt fort agréable, ma foi, où depuis 1914, ils mènent une existence des plus heureuses, exempte de tous soucis, loin des bombardements, loin des gothas. Ils se sont installés confortablement et, ma foi, je crois que, grâce aux bontés de notre administration, ils ignorent toutes les difficultés de la vie... Ah! ce sont d'heureux gaillards que les internés civils allemands en France!

Cette petite conversation éveilla ma curiosité; et je suis allé incontinent visiter la cité allemande.

Le fonctionnaire de la coquette sous-préfecture avait dit vrai: la France traite avec égards les indésirables allemands que la déclaration de guerre a surpris chez nous, et que l'on a rassemblés dans ce dépôt. Tous et toutes ont la mine superbe et réjouie de gens complètement satisfaits de leur sort et que rien ne contrarie.

On a mis à leur disposition des bâtiments spacieux et bien disposés d'une abbaye depuis longtemps désaffectée, installés au bon air, au milieu de jardins magnifiques, maintenant convertis en potagers à l'usage des habitants de la cité. La propriété est entourée de murs que des soldats surveillent. C'est là le seul point noir qui affecte un peu la bonne humeur de nos hôtes, parce qu'il leur enlève toute liberté de promenade au dehors et prévient les tentatives d'évasion; mais ce n'est, en somme, qu'un ennui bien léger puisque, aussi bien, ils ne pourraient se trouver mieux plus loin.

Et les jours se passent doucement, tranquillement, sans le moindre tracas.

Les internés habitués aux affaires commerciales n'ont pas tardé à reprendre le cours de leurs occupations. Et dans l'abbaye, ils ont monté des semblants de magasins, ils ont installé des ateliers. Un peintre a confectionné des enseignes sur lesquelles on peut lire:

Otto Brandt

Friseur pour dames et messieurs Rase, coupe les cheveux et les ondule ou bien:

Dr Heinrich Graff

Médecine générale.—Dentiste

Plus loin, sur un atelier:

A. Reinhardt

Menuisier en tous genres.—Réparations.

Tous n'ont pas des enseignes, mais tous ou à peu près ont repris leurs occupations et si, naturellement, ils ne peuvent pas commercer avec les habitants de la ville, ils commercent entre eux. Toutefois, et par une autorisation spéciale, le docteur H. Graff a le droit de donner en son cabinet des consultations aux Français, et ces consultations sont tarifées uniformément à 1 franc. Le médecin allemand a une excellente clientèle et fait des recettes que beaucoup de ses confrères envieraient.

La cité compte également un écrivain public: c'est un ancien commissionnaire en marchandises qui, pour occuper ses loisirs forcés, s'est mis à la disposition de ses compatriotes illettrés. Il fait leur correspondance à titre gracieux, car il est riche.

Il y a là encore des rentiers, des jeunes gens de bonne famille qui reçoivent des leurs des mensualités roudellettes; il y a même des jeunes femmes qui avaient "salons ouverts" à Paris. Ceux-ci et celles-ci ne travaillent pas; ce sont les élégants et les élégantes de la cité uniquement occupés à leurs toilettes; ils forment le groupe "supérieur" de la colonie et n'admettent dans leur intimité que le docteur-médecin-dentiste. Mais ce sont les meilleurs clients des boutiquiers et des ouvriers.

Cependant, ces derniers ne pourraient guère subvenir à leurs besoins si l'administration n'avait organisé à leur intention des ateliers où ils travaillent pour des entreprises particulières. Et les balais, les sabots, les brouettes, les chaussons, les sacs en toile sortent chaque semaine par milliers de la cité allemande. Ils gagnent ainsi quelques pièces blanches—et l'administration n'y perd pas.

La ferme de l'abbaye et les champs voisins sont en pleine exploitation. Depuis bientôt quatre ans, les ouvriers agricoles ont fait des élèves et comme, à présent, les bras ne manquent pas, la récolte des pommes de terre, de choux, de carottes, de haricots s'annonce superbe. L'an dernier, elle avait déjà donné les meilleurs résultats.

Je dois encore noter que l'état civil enregistre peu de décès—la vie est si belle!—par contre, il enregistre des naissances. N'est-ce pas là le rêve de tout bon ménage allemand? D'ailleurs, la vie est paisible, la cuisine est confortable, l'air est pur, la guerre n'existe qu'à l'état de souvenir... lointain. Je vous le répète, les internés de cette cité allemande en France sont des gens heureux. Au surplus, aucun d'eux n'élève la moindre plainte, n'exprime le moindre regret. Ils s'entretiennent peu avec les rares Français qui les visitent et quand par hasard on pose une question à l'un d'eux, ils font invariablement cette réponse à double sens:

—Tout va bieu... nous attendons.

Les internés civils allemands en France ne "s'en font pas". Puissions-nous en dire autant des nôtres qui souffrent en Allemagne!

———:o:———

La mort du brigadier.

"Tout d'un coup, près de X..., un obus éclate à cent mètres de nous. Nos chevaux ont peur. Pas nous! Nous nous regardons mutuellement et, tous, on a le sourire.

"Le lieutenant hausse les épaules et nous dit: "Ce n'est rien, mes enfants, ce n'est absolument rien." Et, tranquillement, il allume une cigarette. Un autre obus éclate, à soixante mètres, à peu près. Nous nous regardons de nouveau. On ne sourit plus, on rigole. Pas un blessé! Le lieutenant a mis son cheval au pas.

"Puis, v'lan! un autre obus tout à côté de nous, cette fois. Personne encore n'est blessé? Si! Il y a R..., un brigadier, qui porte brusquement la main à sa poitrine. Il a le sourire, tout de même. Il dit:

"—Je suis sucré.

"Il tomba. Je crois qu'il est mort."

———:o:———

"C'est moi, Poitevin..."

"Je vais te raconter comment j'ai sauvé mon lieutenant, puisque ça te fait tant de plaisir. De retour à la tranchée, nous nous apercevons qu'il manque. On l'entend qui crie. Le commandant demande deux hommes de bonne volonté. Je ne sais ce qui m'a passé par la tête, je dis:

—J'y vais, mon commandant.

—Courage, mon ami, me dit-il en me serrant la main

Et me voilà parti. A ce moment, le feu ennemi redouble. Tant pis. Je suis parti. J'entends le lieutenant qui, d'une voix affaiblie, demande:

—Qui va là?

—C'est moi, Poitevin.

—Sauvez-vous, dit-il, vous allez être touché.

Je réponds:

—Mon lieutenant, je suis venu vous chercher, je vous emporterai; à la grâce de Dieu!

Je le charge sur mon épaule tant bien que mal, et nous voilà partis. Ça crache toujours, mais nous avançons. Je fais ainsi 300 mètres, et, finalement, nous arrivons à la tranchée sans être touchés. Le commandant me félicite. Le lieutenant m'embrasse et me dit:

—A la vie, à la mort!...

Je n'ose te le dire, mais, tout en regagnant ma tranchée, avec le lieutenant sur le dos, je fredonnais "L'air est pur, la route est large!" Faut être fou, quoi!"

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Promos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE Employez le PEBECO TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies.

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4008

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 426
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. FON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4026

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2068

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—29—

PREMIERE PARTIE

XV.

Millionnaire.

—Ah! Il ne vient pas faire la cour?...

—Pardon, mais à moi, pas au million!

M. Champagney ouvrit ses larges narines et aspira l'air embaumé du parc.

—Et la preuve, riposta Berthe vexée, c'est qu'il en possède autant, ou quelque chose comme ça.

—Hein?

—Un héritage, petit père! Un oncle d'Amérique comme dans les romans! Un million pour le moins, qu'il est venu déposer humblement à mes pieds... Je n'ai pas eu tort, n'est-ce pas, de le retenir à dîner?

—Fichtre non!

Et, le visage aimable, les yeux accueillants, M. Champagney pénétra dans la villa. Arnold, timide, assez embarrassé, se tenait sur le seuil du boudoir, se demandant:

—Qu'ai-je fait?... Une gaffe ou un coup de maître?...

Il s'inclina profondément devant l'armateur.

—Je suis vraiment confus, monsieur; mais mademoiselle Champagney a insisté d'une manière si gracieuse!

—Elle a prévenu mon désir, monsieur. Je suis tout particulièrement heureux de remplacer mon fils, qui a, je le sais, pour vous, la plus vive affection et qui aurait été ravi de vous faire les honneurs du Havre. Votre couvert était mis chez nous, monsieur, dès le moment que vous nous faisiez l'amitié de monter à Ingouville.

Berthe aurait eu envie d'embrasser son père, là, tout de suite, de lui manifester sa reconnaissance. Elle se maintint et se contenta de couler à M. Champagney un regard qui disait fort clairement:

—Oh! que tu es gentil!... Que tu es gentil, mon petit papa, et que je t'aime!

Ravi par cet accueil, Arnold échangea, avec M. Champagney, de cordiales poignées de main. Il était tout surpris, un peu ému; il savait que le père de Claude et de Berthe affectait de ne respecter que l'argent et ne manquait pas une occasion de gouailler cette pauvre noblesse qui s'éteint sans rien faire. Il ne pouvait s'imaginer qu'au milieu des baisers qu'elle avait donnés à son père, Berthe avait déjà eu la ruse de lui parler de l'héritage d'Amérique. Il crut qu'il avait fait la conquête par lui seul, et cela le rendit si indulgent qu'il trouva à M. Champagney d'aussi élégantes manières qu'aux barons les plus authentiques. Du reste, le spéculateur s'observa. Et, de tout le dîner, de toute la soirée, il ne lança aucune de ces anecdotes qui choquaient la délicatesse de mademoiselle Berthe. Il s'attachait à charmer Arnold, comme Arnold à le séduire. Il remplaçait de son mieux son fils Claude, qui était parti cet après-midi pour l'Angleterre.

—Car mon fils, pris tout d'un coup d'un ardent amour pour le travail, s'est bravement mis à la besogne et est déjà en train, ma foi, de devenir un commerçant de premier ordre...

—Dieu merci, ce n'est pas l'intelligence qui manque à Claude! s'écria Arnold.

—Oui, mais c'est parfaitement ridicule! déclara Berthe.

—Tu trouves donc ridicule ce que je fais?

—Non, papa; mais Claude en commerçant, vois-tu!... Quand il t'aura commis quelques grosses sottises...

—Tu te trompes. Sans en avoir l'air, Claude s'occupait déjà de tout ce qui se passe au Havre; ce n'est pas du tout un débutant comme tu te l'imagines et comme je me l'imaginais moi-même.

—S'il a la bosse des affaires, papa, tu aurais pu le caser dans une banque, dans une entreprise industrielle...

—Quelque chose de plus aristocratique que les cotons, n'est-ce pas? répliqua M. Champagney en riant de bonne humeur; car il faut vous dire, monsieur de Preuilly, que me fille a le dédain de ces cotons qui ont fait notre fortune. Comme s'il y avait encore de sots métiers!

Arnold appuya.

—Mais, nous sommes en plein dix-neuvième siècle, mademoiselle! Il n'y a plus qu'un roi, l'argent.

—Pas du tout! dit M. Champagney. L'argent n'est qu'un moyen; et personne ne respecte plus que moi les glorieux souvenirs du passé, la vie austère des grandes familles.

Le spéculateur prononçait ces belles phrases, vers la fin du dîner, comme le champagne brillait dans des coupes de Nancy aux ciselures rehaussées d'or; et Arnold sentait qu'ils étaient sur le point de s'entendre.

—A quoi occupez-vous votre vie, monsieur de Preuilly?

Arnold raconta l'existence de la Frochais et railla ce que M. Champagney appelait "la vie austère". Il avait lu la description du château de la Misère du Capitaine Fraçasse: il lui emprunta quelques détails pittoresques, quelques plaisanteries qui firent rire aux larmes le commerçant et sa fille. Et M. Champagney parut très surpris quand Arnold parla de restaurer la Frochais, de remeubler ses vastes pièces, d'enclore le parc d'un haut mur; son regard interrogateur semblait dire: "Avec quoi, diable, ferez-vous tout cela?" Et Arnold, modestement, avoua alors le million dont il venait d'hériter. Il avait l'air de dire:

—Un million... rien qu'un million... un pauvre petit million!...

—Mais, sapristi, c'est une somme fort respectable! s'écria M. Champagney. Je me rappelle comme j'était fier lorsque j'eus amassé mon premier... Il y a bien de cela une vingtaine d'années.

Arnold tressaillit. Combien de millions, depuis vingt ans, avaient dû s'ajouter au premier! La soirée fut charmante. Les deux hommes prirent leur café et fumèrent en tête à tête, tandis que Berthe, au piano, feuilletait une partition. Et il y avait déjà, entre eux trois, une joyeuse et douce paix familiale, une parfaite intimité, comme s'ils avaient toujours vécu ensemble. M. Champagney faisait même dire ses projets à Arnold, qui, naïvement, parlait mariage. Certes, il ne serait pas exigeant, puisqu'il avait, par lui-même, une fortune très convenable; mais, par prudence, il voudrait une dot égale à cette fortune. La Frochais restaurée, il l'habiterait l'été; il passerait l'hiver à Paris; il chasserait, il voyagerait...

—Savez-vous, lui dit tout à coup son interlocuteur, que l'argent ne rapporte plus guère que trois et demi pour cent? Et, avec vos goûts, le revenu de deux millions serait certainement insuffisant... Il est vrai, ajouta-t-il négligemment, qu'on peut placer une partie de sa fortune dans les affaires...

—Je n'aurais qu'à la confier à un homme comme vous?

Arnold avait prononcé cette phrase timidement, presque en suppliant. Et M. Champagney fit des objections.

—Oh! c'est très délicat... Faire fructifier l'argent des autres!... Si on a le malheur de se trouper...

—Vous êtes-vous jamais trompé, vous?

—Je ne vous dis pas... Mais... Enfin, vous n'en êtes pas encore là, jeune homme. — Allons écouter ma fille. Chante-moi donc mon air favori de Richard Cœur-de-Lion.

—Oh! papa! c'est trop démodé!

Elle le chanta tout de même, puis aborda la romance du premier acte de Lohengrin, durant laquelle M. Champagney parut s'endormir. Arnold se rapprocha du piano, sous prétexte de tourner les pages, et mit un baiser sur le cou de la jeune fille.

—Imprudent! dit-elle simplement.

Mais elle jugeait inutile de protester avec plus de vivacité. Son père et Arnold s'entendaient déjà si bien! M. Champagney dormit paternellement pendant une bonne demi-heure. Puis Arnold se retira ravi, charmé, ébloui, ayant promis à l'armateur qu'il ne quitterait pas le Havre tant que Claude n'y serait pas revenu.

Le lendemain, M. Champagney, après un rapide coup d'œil donné à ses affaires, allait prendre Arnold à son hôtel et se mettait à sa disposition pour le piloter dans le Havre. Arnold avait déjà écrit à son père, que, pour couper son séjour à Paris "qui, en somme, l'ennuyait et lui coûtait fort cher", il était venu passer une semaine au Havre, auprès de "ses bons amis Champagney"; et il parlait d'eux, de la bonne grâce de Berthe, de la puissante fortune de son père, dans une note voisine de l'attendrissement. M. Champagney, qui était d'excellente humeur, lui fit visiter le port, et notamment ses entrepôts; ils déjeunèrent ensemble au restaurant; puis il le mena à Saint-Adresse et, le soir, le força à monter à Ingouville.

—Mais je suis confus, monsieur!

—Que diable! il faut bien que je remplace Claude. Du reste, il sera ici dans deux ou trois jours.

Ces trois journées s'écoulèrent pour Arnold de la même et toujours délicieuse façon, entre M. Champagney qui le flattait, faisait miroiter à ses yeux le mouvement de ses affaires, et mademoiselle Berthe, qui très visiblement le traitait déjà en fiancé.

A Continuer.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.
En vent partout.

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: 'Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent.'' Résultat absolument sûr.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6ma Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4013
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS
Par
Crowley

Roos Bros
INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue tous jours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia. San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux heures heures par arrangement
Résidence:
235, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5696
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 233, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société d'Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 168
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1200

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
906 MARKET STREET.
Phone: Prospect 864.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Enfin, à la nuit, les renforts arrivent. Plusieurs de la compagnie sont morts et emportés par les eaux du canal. Les autres reviennent en arrière et se réchauffent auprès d'un bon feu, tandis que leur sergent, grelottant dans son pantalon transformé en glaçon, reste en arrière du feu.

Depuis un moment, il ne tient plus en place, et, à ceux qui l'invitent à se rapprocher du feu et à manger un morceau de pain, il refuse et répond simplement:

—Il faut tout de même que j'aille voir. On peut avoir besoin de moi là-bas.

Là-bas, c'était le front, où la canonnade avait repris avec une grande intensité et où il sentait sa présence nécessaire.

AVIS

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS.
(Banque Française)

110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er Juillet 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
LEON BOCQUERAZ.

ITALIAN AMERICAN BANK.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er Juillet 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. SBARBORO.

BANK OF ITALY.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay

Succursale: Jonction des rues Market, Turk et Mason

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er Juillet 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président — Le Caissier,
A. P. GIANNINI. — A. PEDRINI.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

BONNENFANT, Abel Désiré Maurice
BURGARD, Marcel
CAZETTE, Grat
DOMECQ, Jean Pierre
ESPITALLIER, Joseph Eugène
ETCHEMENDIBEHERE, Raymond
HOURTOUAT-BENACQ, Jean Jules

CONVOCATION

AUX FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

Tous les membres de "The War Service League of Alameda County" ainsi que tous les Français désireux d'en faire partie, sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu le **VENDREDI 28 COURANT**, à 8 heures du soir, au siège social, 1121, Washington St.

Ordre du jour: De la participation de la Colonie Française du Comté d'Alameda aux cérémonies diverses du 4 Juillet.

Questions diverses.

Le Comité de Publicité,
E. BELLE-OUDRY.

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

Telephone: Douglas 4963
HOTEL ET RESTAURANT
TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

THE CHINA HERB CO.
362 KEARNY STREET
TRAITEMENT
par les Herbes — et les Thes

Guérit où d'autres échouent
Une dose d'essai, gratuite

Ces merveilleuses plantes sont importées par nous et nous vous les montrerons si vous le désirez.

Dr. Yueu descend d'une famille de célèbres docteurs herboristes et connait d'étranges secrets pour guérir les maladies internes et externes, spécialement les affections seneilles. Pendant 10 ans il fut attaché au Canton Médical Collège et pratique depuis 30 ans. Consultations gratuites dans toutes les langues.

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

AVIS

M. Jean Tiret est autorisé par le Consulat Général, comme les années précédentes, à recueillir des souscriptions dans la colonie française pour le 14 Juillet.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 19 Juin 1918 à

San Francisco Post Office

Batnelle, Louise
Benin, A.
Bernard, Mme Marcelle
Bernard, Lucille
Bodel, A.
Boucharin, Louis
Chauvin, Mrs. A.
Chantelu, Monsieur
Chapelon, Sophie
Conlou, Charles
Demassant, Dr. Albert
Drosson, Monsieur Nicolas
Duhamel, Arthur
Dumont, B.
Duval, A.
Elie, Monsieur Albert
Grosdidier, E.
Labourdette, Monsieur Jos.
Lajaridis, Monsieur Jean
Marotta, Monsieur Vincent
Martin, Arthur
Paresol, Monsieur Lonis
Richard, Louis

Hugo's French Simplified

Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.

Une grammaire simple avec la prononciation figurée, la clef des exercices et la conversation.

Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

A Louer

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec bouilloire de 20 H.P.; garage contigu; maison de huit chambres remises entièrement à neuf.

S'adresser pour informations à 1030, Haight St. Phone: Park 3102 ou à 3021 Sacramento.

9640

CHAMBRE MEUBLEE, bien au soleil, dans famille privée alsacienne de 2 personnes. On ne loue pas d'autres chambres.

S'adresser à 1238, Broadway. Phone: Prospect 2157.

9677

APPARTEMENTS de 2 et 3 chambres meublées ou non meublées, 916, Pacific St., près de Mason. Eau chaude; chauffage central. Loyers modérés.

S'adresser à Umbsen, Kerner & Elsert, 20, Montgomery St.

9666

MAISON de 14 chambres avec eau et 2 salles de bain. Située coin de Columbus Ave. et Jackson St. Loyer raisonnable.

S'adresser au Café d'Oloron, 55, Columbus Avenue.

9619

On Demande

Un **EBAUCHEUR** de chemises.

S'adresser chez Nougué, 1977, Pine St.

9714

JEUNE FILLE Italienne ou Française pour faire la cuisine et s'occuper du ménage dans famille de 3 adultes. Pas nécessaire de parler anglais. Gages: $40.

S'adresser à Mme F. Bordenave, 190, Alvarado Road, Berkeley, ou téléphoner, le matin, à Berkeley 4456 W.

9715

FEMME ou **FILLE** pour faire la cuisine et aider un peu à repasser.

S'adresser à Mme Bauix, 3126, Sacramento St.

9712

Une **BONNE REPASSEUSE** pour travail fin. Place stable. Bons gages.

S'adresser à De Luxe Dyeing & Cleaning Wokrs, 224-26 E. Santa Clara St., San José, Cal.

9709

Une bonne **OUVRIERE** et une **CUISINIERE.**

S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

9710

Des **HOMMES**, spécialement deux **"DRIVERS"**.

S'adresser à Hayes Park French Laundry, 21, Cayuga Avenue.

9705

Des **JEUNES FILLES.**

S'adresser à la pâtisserie Ruffieux, 211 Powell St.

9706

Un **CHEMISIER.**

S'adresser à H. Brousse, 2409, Sacramento St.

9707

Un **"DRIVER"** pour automobile Ford. Doit savoir aussi repasser les chemises.

S'adresser 2843, Clay St.

9699

Un **EBAUCHEUR.** $18 par semaine.

S'adresser à Mmes Gassman & Cerles, 1732 Polk St.

9700

Un **"DRIVER"** avec expérience pour automobile de teinturerie. Bonne route. Références.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom Street.

9701

Un **COUPLE** ou personne qui voudrait s'intéresser pour la moitié ou le tout dans blanchisserie à la campagne faisant de bonnes affaires. Installation complète et automobile pour livraisons.

S'adresser au bureau du journal.

9702

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à proximité du Camp Fremont. Installation moderne et automobile pour livraisons. Bonne clientèle.

S'adresser sur place à Redwood City French Laundry, 304, Main St., Redwood City, Cal.

9713

La **"MODESTO FRENCH LAUNDRY"**, ayant installation complète et moderne et occupant de 12 à 15 ouvriers du commencement à la fin de l'année. Toutes facilités de paiement. On donnerait bail à volonté.

S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenue, San Francisco, ou sur place, 1218 H St., Modesto, Californie.

9695

EXCELLENTE OCCASION. Un flat de sept chambres et une salle à manger appropriée pour pension. Le tout complètement meublé et pourvu du linge et de l'argenterie nécessaires. Toutes les chambres louées. On vendrait à sacrifice, $350. Venez voir et vous serez surpris.

S'adresser à 2064, Sutter St., near Fillmore.

9684

Pour cause de maladie on vendrait à quart de sa valeur **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** bien installée et ayant excellente clientèle ainsi qu'une automobile. Loyer $30. Affaire doit être traitée de suite. On vendrait le tout ou parties séparées.

S'adresser sur place, 1219, Scott St.

9685

Pour dissoudre une association, je suis autorisé à vendre 1 **COTTAGE** de 6 pièces et 2 lots à Ingleside, $1750 dont $200 au comptant et la balance $15 par mois. Le tout est d'une valeur réelle de $2700.

S'adresser à J. R. Gilbert, Attorney, 829, Hearst Bldg., Third et Market.

9674

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS**, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

TOUS LES JOURS

le **FRANCO-CALIFORNIEN** publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 95 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothéqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
$ 400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Baux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
5,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 35 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sûr Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Belener, J. B. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les bains sulphureux.

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands
à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5701

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h
Consultations à la Maison de Santé, pour toue les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank-Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés.: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Pomeris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
S'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 524 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 320 Valencia st.; Phone: Park 5872; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 940, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichon, président, 822, Railroad avenue; Phone, Mission 6867; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6186; E. Estarelan, 1er vice-président; P. Cestaing, 2ème vice-président; J. P. Cressens, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue, Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au S'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 342 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8309
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser en Ecrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.
BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir
TELEPHONE: DOUGLAS 840
Published daily except Monday by The Franco-Californien Publishing Co. International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 28 JUIN 1918 — FRIDAY, JUNE 28, 1918. — No. 151

LA PAIX PAR LA VICTOIRE

Ainsi, les dirigeants de l'Allemagne se rendent maintenant compte que leurs armes seront impuissantes à imposer cette paix germanique qu'ils avaient rêvée quand, il y a quatre ans, leurs innombrables bataillons se mettaient en marche pour aller à la conquête du monde. M. von Kühlmann, ministre des affaires étrangères du Kaiser, l'a publiquement reconnu, on l'a vu, l'autre jour au Reichstag dans un discours dont nous avons donné hier la substance. Ces déclarations, nous disent les dépêches, ont jeté la consternation sur tous les bancs du parlement d'empire d'où naguère partaient les acclamations frénétiques qui accueillaient les orateurs qui venaient refaire à la tribune la carte du monde.

Il est facile de deviner les réflexions que doivent faire, à la suite de cette confession officielle, tous ces parvenus de l'histoire, qui, ivres d'un orgueil insensé, ont déclanché la terrible catastrophe par eux qualifiée de "guerre fraîche et joyeuse". Comme ils doivent regretter à l'heure actuelle d'avoir, dans un accès de démence collective qui est vraiment sans exemple dans les annales de l'humanité, détruit de leurs propres mains le laborieux et puissant édifice de leur opulence et de leur grandeur. Car, en somme, ils n'avaient plus qu'à se laisser vivre pour devenir pacifiquement les maîtres du monde. On le voit clairement aujourd'hui.

Que les temps sont changés! La fortune qu'ils avaient voulu brusquer s'est retournée contre eux. De tous côtés, les peuples en armes sont accourus, les uns après les autres, aux côtés de la France, de cette vaincue d'hier, devenue l'âme de la résistance contre cette force malfaisante qui pendant un demi-siècle a fait peser sur le monde son joug de fer.

L'Allemagne maintenant aperçoit la menace qui pèse sur elle. Pendant que les déceptions s'accumulent autour d'elle, ses dirigeants interrogent l'horizon avec anxiété, se demandant de quel côté viendra le salut.

Mais d'où peut-il bien venir quand l'univers entier s'est levé avec l'idée bien arrêtée de détruire cette puissance diabolique afin de soustraire l'humanité à des retours offensifs de la barbarie germanique?

Cette perspective effraye d'autant plus l'Allemagne qu'elle sait que la loi que leur dicteront ses vainqueurs sera d'autant plus dure que la guerre déchaînée par elle aura été plus brutale et plus inhumaine, plus dénuée de scrupules et de loyauté. Les incendiaires de Louvain, les massacreurs de femmes et d'enfants, les assassins de la mer, les abjects bandits qui se sont vautrés dans le sang de tant de créatures innocentes victimes de leur sadisme de reîtres moyenâgeux n'ont droit à aucune pitié.

M. von Kühlmann a osé l'autre jour au Reichstag demander à l'Entente de faire connaître à quelles conditions elle consentirait à déposer les armes. Déposer les armes! A l'heure actuelle, il n'y a qu'une seule paix possible, "la paix par la victoire", comme a dit M. Clemenceau, et c'est cette formule qui a rallié autour d'elle non seulement la majorité de la nation française, mais la majorité, la grande majorité chez tous les peuples alliés.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

LA GUERRE.

Accalmie relative sur le front italien. Une dépêche de Rome dit que les Italiens ont déjà enseveli 14,000 cadavres d'Autrichiens sur les deux saillants de la rive droite de la Piave qui ont été le théâtre de violents combats.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi annonce que les Anglais se sont emparés dans la nuit de mercredi à jeudi d'un poste fortifié allemand à l'ouest de Vieux-Berquin, à l'est d'Hasebrouck, où ils ont fait des prisonniers et capturé des mitrailleuses. Il ajoute que l'artillerie allemande est très active dans le saillant de La Lys.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi se borne à signaler de violents duels d'artillerie au sud de l'Aisne et des raids dans les Vosges qui ont permis au Français de faire des prisonniers.

LES PERMISSIONS MILITAIRES EN FRANCE.

Paris, 27 Juin.

Les permissions de détente sont rétablies dans l'armée française.

CHEZ LES SOCIALISTES FRANÇAIS.

Paris, 27 Juin.

M. Albert Thomas a adhéré au groupement des quarante socialistes majoritaires qui ont signé l'adresse à Brantling.

LES TCHECO-SLOVAQUES EN FRANCE.

Paris, 27 Juin.

Le premier contingent tchéco-slovaque est parti pour le front, sa préparation terminée. Les soldats sont partis avec une ardeur significative et le désir de combattre.

UN BEAU GESTE DES ALGERIENS.

Paris, 27 Juin.

Les délégations financières d'Algérie, réalisant un beau geste d'affection fraternelle, ont voté la suppression des impôts arabes, effectuant ainsi l'assimilation fiscale des Européens et des indigènes.

L'AVENUE PRESIDENT WILSON A PARIS.

Paris, 27 Juin.

Le Conseil municipal de Paris a débaptisé l'avenue Trocadéro, qu'il a nommée Avenue Président Wilson, rompant ainsi avec la tradition qui veut qu'aucune voie publiqu parisienne porte le nom d'un personnage vivant. Les plaques portant l'inscription "Avenue Président Wilson" seront mises en place avec solennité le 4 Juillet prochain.

Le Conseil municipal a également décidé que la Rue de Luxembourg sera baptisée Rue Guynemer, en souvenir du vaillant aviateur français tué au mois de septembre dernier.

LES TRENTE DENIERS DE TROTSKY.

Genève, 27 Juin.

Selon une dépêche de Stockholm au "Morning Post", Trotsky a procédé récemment à d'importants placements dans les affaires sud-américaines. Ces placements s'élèveraient parfois à des sommes de 20 à 30 millions de roubles.

LE COMITE DES FORGES DE FRANCE.

Paris, 27 Juin.

Le Comité des forges de France a nommé M. de Wendel président.

M. CLEMENCEAU ET L'AVENIR DE LA RACE FRANÇAISE.

Paris, 27 Juin.

M. Clemenceau, recevant le Comité national d'éducation physique et sportive, l'a félicité et a promis son appui sous toutes ses formes à son programme intéressant l'avenir du pays et de la race française.

APRES LES DISCOURS DE VON KUHLMANN ET DE VON HERTLING.

Londres, 27 Juin.

Les journaux conservateurs et pangermanistes, dit une dépêche d'Amsterdam, sont furieux contre le Dr. von Kuhlmann à cause du discours qu'il a prononcé l'antre jour au Reichstag. Ils disent que ce discours sera la cause du renvoi anticipé du ministre impérial des affaires étrangères.

Londres, 27 Juin.

On mande d'Amsterdam que le Kaiser est entré dans une véritable fureur en lisant le discours prononcé l'autre jour au Reichstag par le chancelier von Hertling, auquel il a expédié un télégramme rédigé en termes très violents.

L'AFFAIRE GOLDSOLL.

Washington, 27 Juin.

La Cour de District a fait droit à la demande d'extradition du gouvernement français concernant Frank Goldsoll, ce soldat français qui, envoyé en mission aux Etats-Unis, se fit allouer pour plusieurs millions de commission à l'occasion d'achats faits en Amérique pour le compte de la France.

LA CONVENTION D'ARBITRAGE FRANCO-AMERICAINE.

Paris, 27 Juin.

La convention d'arbitrage de la France et des Etats-Unis est renouvelée pour 5 ans, à partir du 27 février 1918.

LE 4 JUILLET AU HAVRE.

Le Havre, 27 Juin.

Le Conseil municipal du Havre a décidé de célébrer solennellement le 4 Juillet prochain la Fête de l'Indépendance américaine.

M. CLEMENCEAU FELICITE LES TROUPES AMERICAINES.

Paris, 27 Juin.

M. Clemenceau s'est rendu ce matin auprès des tronpes américaines qui opèrent dans la région de la Marne. S'adressant aux officiers américains, il a dit: "J'admire l'excellente besogne faite par vos unités. Je suis venu spécialement pour les féliciter."

LA PROCHAINE OFFENSIVE ALLEMANDE.

Londres, 27 Juin.

Le "Chronicle" dit que d'importants événements se préparent sur le front occidental. Les réserves allemandes manœuvrent pour prendre position en vue d'une nouvelle offensive. Il est cependant impossible de dire dans quel secteur se déclanchera la nouvelle offensive allemande.

LE DISCOURS DU KAISER ET LE "TEMPS".

Paris, 27 Juin.

Le "Temps", examinant comment il convient de répondre à la politique dont le dernier discours de Guillaume est l'expression, écrit:

"Le gouvernement allemand veut qu'il n'y ait place que pour l'Allemagne dans le monde. En occupant l'Ukraine et la Finlande, il a fait de la Russie un domaine fermé. En fondant la "Mittel-Europa" il réserve l'Autriche-Hongrie, la Pologne, les Balkans et la Turquie à l'expansion allemande.

"Guillaume II a juré la perte des Anglo-Saxons. Après tant d'attentats et de menaces, peut-on permettre aux Allemands de tenir le langage que M. Ballin faisait entendre à Hambourg? "Nous réclamons avec la dernière énergie que les matières premières et les denrées alimentaires d'outre-mer soient après la guerre réparties à conditions égales."

"L'Allemagne annonce qu'elle veut anéantir ses concurrents et elle les sommoralt en même temps de lui accorder un traitement d'égalité. M. Ballin lui-même serait confondu d'étonnement si les Alliés ne relevaient pas ce défi car il a reconnu que les prétentions de l'Allemagne sont insoutenables.

"Nous ne pouvons pas mettre de contraintes, a-t-il dit, là où nous demandons à nos ennemis la liberté". Et puisquo Guillaume II veut "mettre des contraintes" défendons-nous.

"La conférence de l'empire britannique qui siège actuellement à Londres, en même temps que le cabinet impérial, étudie sans doute la répartition des matières premières pour l'après-guerre. Puisse-t-elle pousser activement son travail et aboutir à un plan définitif comme le fit le gouvernement français! Ensuite la parole sera aux Etats-Unis.

"L'Allemagne refuse aux autres peuples le droit de vivre. Et les nations que l'Allemagne menace de mort hésiteraient à se réserver dans le monde toutes les ressources qui leur sont nécessaires pour réparer leurs ruines, compenser leurs sacrifices et rétablir leur prospérité"

LES ROMAINS ENVAHISSENT L'AMBASSADE D'ALLEMAGNE.

Rome, 27 Juin.

Pendant qu'on célébrait la victoire italienne sur la Piave, la foule envahit aujourd'hui le palais Caffarelli, où était installée l'ambassade d'Allemagne, et après avoir détruit les portraits du Kaiser, hissa sur le bâtiment le tricolore italien.

ON ATTEND UN PRINCE JAPONAIS

Dimanche prochain arrivera dans notre ville le prince Tokougawa, héritier de l'ancienne maison Shogunale, membre de la Chambre des Pairs, chef de la mission de la Croix-Rouge japonaise en France.

On sait que la Croix-Rouge japonaise a décidé l'envoi en France d'une mission de secours aux blessés de la guerre. Cette mission se compose de Mgr. le Prince Tokougawa Yoshihisa, chef de la mission; de M. le professeur Ninagawa, secrétaire-général; do MM. les docteurs Sawamura, Naito, Kageyama; de M. Furagawa Hideya et de M. oshida Hideo, interprète de la mission.

La mission a quitté Yokohama le 3 juin par le paquebot "Korea", qui est attendu ici dimanche prochain.

Héritier de la maison des anciens Shogun Tokougawa, le prince Tokougawa est un homme d'une très grande distinction qui possède une influence considérable à la Chambre des Pairs dont il est un des membres; M. Ninagawa, le secrétaire-général de la mission, est en même temps qu'un juriste éminent, un publiciste très connu au Japon. Le Prince et M. Ninagawa parlent le français aussi bien que l'anglais.

"A La France, Terre d'Epopée"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Fête Nationale de la France, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le Franco-Californien—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Total des listes précédentes	$2,802.15
Mrs. Ernest Rocca	1.00
S. J. Brun	5.00
Ch. Carpy	100.00
Dr. de Chantreau	20.00
J. B. Pène, Boyes Springs	5.00
Auguste Imbert	5.00
Lucien Rossignol	5.00
Geo. Beleney, Larkspur	25.00
M. et Mme Dedieu	2.00
M. et Mme J. Burr	5.00
M. et Mme H. Lazare, San Anselmo	25.00
G. Orsl	5.00
A. Bousquet	5.00

Souscriptions recueillies par M. Jean Tiret (4ème Liste)

Remy Chanteloup	5.00
Marie Andrieu	.50
Cyprieu Alcétégaray	1.00
B. Seré	1.00
Joe Petuya	1.00
Paul Gulbert	1.00
Pierre Bordegaray	5.00
Henri Gaye	1.00
Thérèse Aissa	.50
Mme Taravellier, San Leandro	2.00
Jean Claverie	2.00
Charles Lansot	1.00
Prat Bros.	5.00
Jean Galard	1.00
Roch Bordenave	2.00
Auguste Losfo	2.50
H. Samouillan	1.00
F. Samouillan	1.00
Ernest Sansot	.50
Louis Sansot	.50
P. Robert	2.50
C. Loustau	10.00
J. B. Baylacq	10.00
E. Le Moal	1.00
Jean Hauret	.50
Michel Lacu	2.00
L. Bonnassiolle	2.50
Pierre Bergeron	1.00
Pierre Ipas	1.00
Léonie Poueydebat	1.00
Louise Andreu	.50
G. Paillé	1.00
Thérèse Ressègne	1.00
Louis Boramé	.50
Mme Boramé	.50
Mme Mauzac	.50
A. Peninou	10.00
J. Moyca	.25
V. Bataille	.50
M. Bruer	.50
F. Nolivos	.50
Cécilio	.50
Laurent Lalanne	1.00
Marie Rouzies	1.00
Pierre Urrère	1.50
L. Moulon	.50
Louis Lacabanne	5.00
J. Domecq	2.00
Jean Lacabanne	5.00
Jean P. Liet	1.00
G. Lacoste	1.00
Albert Mirandette	1.00
Caliste Constette	5.00
Pierre Camou	2.00
J. L. Barats	5.00
Fondère et Armand	5.00
A. Pechoultres et A. Delagnes	5.00
Marcien Castaing	1.00
C. Cazenave	1.00
C. Bourdet	2.00
C. Mirande	1.00
S. Betbéder	1.00
A. Cerles	2.50
G. Haurat	2.50
J. M. Jaussaud	1.00
Henri Mayea	.50
Marie Bourgade	.50
Manuel Nabarro	1.00
Parisian Baking Co.	10.00
Joseph Laé	1.00
F. Bidou	1.00
P. Barrouquère	1.00
L. Marquette	1.00
Paul Davan	1.00
Julia Bellegarde	1.00
P. Rouquier	1.00
D. Claverie	1.00
A. Heimbel	1.00
J. Jaurlartz	1.00
A. Eyraud	1.00
G. Armando	1.00
H. Biados	1.00
Total recueilli à ce jour	$3,170.40

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'OPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

P. A. Brangier	$ 500.00
J. Néltner, Consul Général de France	20.00
Mme A. Maubailly	2.50
James Pfister, Berkeley	1.00
M. et Mme A. Locher	5.00
Arthur Legallet	50.00
Gabrielle Mercey	2.50
G. P. Spotorno	10.00
Léon Bocqueraz	25.00
Mme Célina Péchin	5.00
M. et Mme Jean Laclergue	5.00
Mme A. Bardet, San Anselmo	2.50
Paul Ader, Alameda	5.00
P. Bellegarde, Richmond	5.00
Mme J. Trouillet	2.50
Caroline Trouillet	1.00
Jean Girod, San Mateo	5.00
J. Lestelle, Richmond	5.00
J. M. Dupas	15.00
Mme Léonie McDonald	2.00
Marty, Mme J. Périchon, Mlle M. L. Rofidal, Mme L. R. Reynolds, Mme M. Redinger, Mme B. Plégat, Mme Th. Soulages, Mme J. P. Trouillet, Mlle Célestino Trouillet et Mme A. Gnibert.	

Dès que les ressources nécessaires à l'entretien de "La Maison Claire de Californie" auront été recueillies, les journaux français publieront la liste des généreux donateurs et le compte-rendu financier des sommes reçues et envoyées.

MM. les Consuls Généraux de France et de Belgique ont accepté d'être les présidents d'honneur du comité.

A. M.

M. MARCEL DELANNEY A SAN FRANCISCO.

Ainsi que nous l'avons annoncé, M. Marcel Delanney, ancien préfet de la Seine, récemment nommé ambassadeur au Japon, est arrivé à San Francisco mercredi soir à 5 h. 10, en route pour Tokio. Bien que notre éminent compatriote ne soit investi d'aucune mission officielle aux Etats-Unis, les autorités municipales et fédérales ont tenu à honorer le représentant de la France au Japon. Une délégation municipale se trouvait en effet à la station du Ferry pour recevoir cet ambassadeur de France. Les honneurs militaires lui ont été rendus à l'arrivée par un bataillon avec musique.

M. le Consul Général de France présenta à M. Delanney les personnes présentes, cependant que le public qui se trouvait à la gare au moment de l'arrivée se groupait, attiré par l'apparition des soldats venus pour rendre les honneurs à l'envoyé de la France. En apprenant qu'on recevait un ambassadeur de France, il so porta avec curiosité sur le passage de M. Delanney, et quand la musique exécuta la "Marseillaise", toutes les têtes se découvrirent et de nombreux cris de: Vive la France! furent poussés par tous ces braves gens heureux l'acclamer le représentant de notre pays.

M. Delanney prit ensuite place dans une automobile pavoisée aux couleurs françaises et se rendit au Fairmont Hotel escorté par les soldats des Etats-Unis.

L'ambasadeur de France au Japon est un homme qni présente à peine cinquante ans, bien qu'il ait un lustre de plus. Sa tournure distnguée a fait impression sur tous les Américains qui étaient à la station du Ferry au moment de son arrivée.

M. Delanney a fait un excellent voyage à travers les Etats-Unis. Il a mis à profit la journée d'hier pour visiter la ville en compagnie du lieutenant Foy, qui se rend également à Tokio. Il a déclaré que San Francisco est une vllle magnifique et prenante. Son climat idéal l'a enchanté.

M. Marcel Delanney a assisté hier soir à un dîner donné en son honneur par les membres du Cercle de l'Union. Il a dit qu'il était ravi de se trouver au milieu de compatriotes dans un si joli coin qui rappelle au voyageur le cher pays de France.

POUR L'ŒUVRE DES "MAISONS CLAIRES".

La représentation donnée, dans la soirée d'avant-hier, au Colombia Theatre, au profit de l'Œuvre des Maisons Claires, a été un grand succès. Tous frais payés, c'est la jolie somme de Huit cents dollars qui va rester dans la caisse du Comité.

Toutes nos félicitations aux dévouées organisatrices.

DRAME DOMESTIQUE.

Mrs. Alice Cords, femme d'un industriel de notre ville, a, l'autre soir, dans un accès de jalousie, grièvement blessé son mari d'un coup de revolver. Cette tragédie domestique s'est déroulée au Fairmont Hotel. Mrs. Cords a été mise hier en liberté provisoire sons caution de $2500.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Du grand air . . . .
du bonheur . . . . .
de la sante' . . . . .

Depuis un an, en France, une femme admirable entre toutes, Mme Yvonne Sarcey, s'est mise à fabriquer du grand air, du bonheur et de la santé.

Sa clientèle? ce sont les enfants malades des poilus pauvres: des gosses de France dont la santé est lamentable parce que, dans les logis sombres et humides où ils vivent, c'est l'étiolement à petit feu.

Or, de tous ces petits souffreteux on peut faire des êtres sains et robustes, mais à la condition qu'on se montre prodigue envers eux de cette chose essentielle qui leur manque: le grand air.

Et leur permettre d'aller refaire an grand air leurs pauvres petits poumons qui n'en peuvent mais, c'est rétablir leur santé et leur créer du bonheur.

C'est ce qu'a si bien compris la vaillante cousine Yvonne—"notre" bonne cousine Yvonne, des Annales—qui s'est mise, dès que la chose lui fut signalée, en demeure do fabriquer—mais ouil de fabriquer—ces trois choses qui font une race solide: du grand air, du bonheur et de la santé.

Pour tous ces mioches dont les papas sont de bons diables sans un sou en poche, cette excellente femme, une récidiviste des beaux gestes, a créé l'Œuvre des Maisons Claires.

L'appel qu'Yvonne Sarcey lança à la générosité publique, fut de snite entendu et, en quelques semaines, elle recueillait près d'un demi-million de francs, cependant que de braves cœurs mettaient à la disposition de l'Œuvre leurs jolis et spacieux châteaux de province.

Depuis quelques mois maintenant, des centaines d'enfants que la mort guettait ont été dirigés là où l'on avait pu établir une "maison claire" et, ainsi, il a été possible de les conserver à la France: à la France qui, lorsque la trombe aura passé, sera contente d'avoir tous ses enfants taillés pour mener à bonne fin l'immense labeur de reconstruction d'après-guerre.

L'Œuvre des Maisons Claires, approuvée par décret ministériel, a entrepris une tâche à laquelle voudront s'intéresser tous ceux d'entre nous qui ne s'illusionnent pas sur l'état dans lequel va se trouver notre race quand cessera l'holocauste.

Elle vient de lancer, dans tous les pays où l'on est henréux, un appel aux cœurs qui vibrent.

Ici, à San Francisco, un comité vient de se former dans le but de recueillir les fonds nécessaires à l'entretien, pendant un an, d'une "maison claire" qui s'appellera "La Maison Claire de Californie", où vingt enfants malades de poilus pauvres pourront être abrités et soignés jusqu'à rétablissement de leur santé.

Les "solliciteuses" se sont, sans plus tarder, mises en campagne et partout où, déjà, elles se sont présentées, on s'est empressé, à de très rares exceptions près, de leur donner la généreuse offrande qu'elles sollicitaient.

D'ores et déjà, on ne peut donc que bien augurer de la belle initiative qui a été prise; et, en France, la Maison Claire de Californie, distribuera bientôt, elle aussi, du grand air, du bonheur et de la santé.

Yvonne Sarcey a donné comme devise à l'Œuvre qu'elle a fondée: "Travaillons tous pour tous." On ne pouvait, à notre avis, trouver devise plus heureuse.

Travaillons tous pour tous! c'est-à-dire: Tous les Français pour toute la France. Et quand sonnera l'heure de la victoire, tous, nous ne ferons qu'un pour la glorieuse besogne que va nous imposer la plus merveilleuse des résurrections.

A. Maubailly.

* * *

Le Comité de "La Maison Claire de Californie" est ainsi composé:

Mme J. Canac-Marquis, Mlle B. Cashen, Mme A. Domergue, Mme R. Ganter, Mme E. Getaz, Mlle G. Holl, Mlle J. Jollit, Mme A. Le Breton, Mlle G. Mercey, Mme A. Maubailly, Mme J.

Pour tuer un homme.

"...En ai-je entendu siffler des balles pendant l'attaque de nuit du...! Mais aucune ne m'était encore destinée. Il faut croire que beaucoup de balles sont nécessaires pour tuer un homme."

"C'est moi, votre capitaine."

"Ça tapait dur! Une grêle de balles, les obus, les shrapnells! Un potin d'enfer. On tirait au hasard, dans la fumée. Tous les officiers de la compagnie avaient été démolis, à l'exception d'un seul, le sous-lieutenant. Il nous cria:

"Hardi! les enfants; maintenant, c'est moi votre capitaine."

Et, pour nous prouver qu'il n'avait pas peur, il alluma une cigarette...

Il n'y a qu'un seul moyen de maintenir votre estomac en bon ordre, de conserver votre santé, — c'est de bien broyer vos aliments, en les réduisant en pulpe, avec deux bonnes rangées de dents solides.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

L'ASSASSINAT DE L'EX-TZAR NICHOLAS

LA NOUVELLE DE L'ASSASSINAT DE NICOLAS II EST CONFIRMEE. L'EX-TSAR DE RUSSIE A-T-IL VOULU TRAHIR LA FRANCE? LE GRAND-DUC MICHEL ALEXANDROVITCH EN SIBERIE.—DE COPENHAGUE ON ANNONCE AUSSI LA MORT DE L'EX-TSAREVITCH. — TROUBLES A PETROGRAD.

Le correspondant parisien de l'"Associated Press" télégraphie:

Paris, 27 Juin.

Une dépêche de Kiev portant la date de mercredi 26 juin dit que l'information relative à l'assassinat de l'ex-tzar Nicolas a été confirmée.

Le télégramme ajoute que Nicolas II a été tué par des soldats bolshevicks durant l'assaut de Yekaterinenbourg.

On se rappelle qu'en mai 1917, à trois reprises, le Conseil des ouvriers et des soldats exigea impéireusemeut l'incarcération de Nicolas II à la forteresse Pierre-et-Paul et accusa même le gouvernement provisoire de prévenances exagérées envers l'ex-tsar. Ce n'est que grâce à Kerensky que Nicolas II échappa à cette époque à l'emprisonnement. Dans un discours qui dura plusieurs heures, l'ancien premier démontra que rien n'autorisait une mise en jugement. Cependant, sur l'insistance du comité des soldats, persuadés qu'on découvrirait facilement des preuves de trahison, il fut convenu qu'une commission spéciale examinerait les papiers du ministère de la cour impériale, ainsi que ceux de la chancellerie roulante qui accompagnait Nicolas II dans ses visites sur le front et où furent consignés tous ses actes. On pensait trouver ainsi des indices du projet prêté à Nicolas II de paix séparée—paix séparée que pourtant les Bolchevicks s'empressèrent de conclure avec les empires du centre aussitôt arrivés au pouvoir.

En novembre 1917, les investigations furent reprises. Elles demeurèrent encore sans résultat: aucune preuve de l'intention de Nicolas de conclure une paix séparée, pas même une allusion à la possibilité d'une telle paix. Dans les coulisses, autour de l'impératrice, de Sturmer, de Protopopof, on s'agitait, mais l'ex-tsar vonlait ou semblait ignorer tout.

On sait que plus tard, Nicolas II fut exilé en Sibérie, puis, tout récemment, ramené dans la région de l'Oural, où il continuait à être gardé à vue.



L'EX-TSAR NICOLAS.

Mais revenons aux accusations de paix séparée portées contre l'ex-tsar, car ce qui intéresse particulièrement les Français au moment où le malheureux souverain vient d'être, d'après la dépêche que nous avions plus haut, si lâchement assassiné, c'est de savoir si vralment Nicolas II a voulu trahir la France.

Tout récemment, le "Journal de Genève" a publié un article de M. Serge Persky, qui nous apprend que lors des perquisitions chez Sturmer on trouva une lettre d'un baron balte Rodberg, qui eut ses entrées à la cour impériale et fut des amis de l'ex-tsarine et de Raspoutine. M. Persky a en sous les yeux copie de cette missive datée de Petrograd, le 14 mars 1916, et dont il traduit le passage suivant:

Oui, cher et vénérable ami, il faut que nous travaillions plus activement à la paix. On a versé assez de sang et de larmes. L'Allemagne, elle aussi, sera heureuse d'en finir. Mais la France, mais l'Angleterre? Et comment gagner notre souverain à cette cause? Quelle combinaison imaginer pour qu'il entre définitivement dans nos vues? Car il ne se résoudra pas à léser la France. Si seulement elle consentait à abandonner une de ses colonies à l'Allemagne, l'empereur Guillaume, j'en suis persuadé, se laisserait faire violence et restituerait l'Alsace-Lorraine, sinon en entier, au moins en partie, à la France. Cherchez, combinez, mon cher et grand ami, on compte tant sur vous, etc., etc...

M. Serge Persky n'est pas suspect de tendresse envers Nicolas II. "Ici même, écrit-il, dans les colonnes de ce journal, j'ai dit plus d'une fois ce que je pense de l'homme néfaste qui a jeté la Russie dans l'abîme où elle se débat actuellement.

"Nicolas II, être faible, indécis, sans caractère, cruel à ses heures, pantin dans les mains de son entourage, n'a jamais éprouvé qu'une affection: sa famille; mais, incapable d'une bassesse réfléchie, il ne fut ni un traître ni un félon."

Au moment où l'on annonce l'assassinat de Nicolas II, il nous a paru intéressant de porter ces renseignements à la connaissance de nos lecteurs.

Genève, 27 Juin.

Le bureau ukrainien de Lausanne annonce aujourd'hui qu'il a reçu confirmation de l'information disant que les autorités de Yekaterinenbourg ont condamné à mort Nicolas Romanoff, ancien tsar de Russie, et après un bref jugement l'ont immédiatement exécuté. Les détails relatifs à cette exécution manquent.

Amsterdam, 27 Juin.

Une dépêche de Moscou, arrivée via Berlin, dit que le grand-duc Michel Alexandrovitch, jeune frère de l'ex-tsar NicolasII, s'est placé à la tête du nouveau gouvernement sibérien et a lancé un manifeste au peuple russe.

Londres, 27 Juin.

Une dépêche de Copenhague reçue ici annonce la mort de l'ex-tsarevitch.

Copenhague, 27 Juin.

Des troubles provoqués par la crise alimentaire se sont produits à Petrograd. Les gardes-rouges ont mitraillé les manifestants. Le grand-duc Michel s'est mis à la tête d'une contre-révolution à Omsk.

LA SITUATION MINISTERIELLE AU JAPON

LA SITUATION MINISTERIELLE AU JAPON.

On a vu, d'après certaines dépêches de Tokio, que le Japon renonce, pour l'instant tout au moins, à intervenir militairement en Sibérie. Quelle peut être la situation du cabinet qui, du moins d'après certains télégrammes, a pris pareille décision? Le vicomte Kato, chef du parti Kensokai, et ancien ministre des affaires étrangères, va nous le dire. Retenons cependant que quoique adversaire du cabinet, le vicomte Kato n'est pas lui-même partisan d'une intervention japonaise en Sibérie, comme on le pourra voir par les déclarations qu'il a récemment faites à la presse et que, grâce à l'"Information d'Extrême-Orient", nous pouvons porter à la connaissance de nos lecteurs:

La situation ministérielle.—Le centre de la politique s'est déplacé de Tokio à Kyoto. Genro et ses chefs du Seiyoukai prolongent leur séjour dans l'ancienne capitale. Ils confèrent entre eux et discutent sur la question de la succession ministérielle. Voilà qui est inadmissible! Le ministère Terauchi n'est pas démissionnaire; pourquoi lui chercher un successeur? La politique du Cabinet ne peut être meilleure. Genro et Seiyoukai feraient mieux de rester tranquilles.

J'ai vu le comte Teraouchi à l'assemblée générale du "Suikosha." Son état de santé n'est pas encore satisfaisant. Je trouve indécent de parler de la fin prochalne du Cabinet, de déclarer la succession ouverte. Certes, je suis l'ennemi de ce ministère, mais je me refuse à hâter sa fin par des moyens que je trouve indignes d'un homme politique qui se respecte.

La question sibérienne.—A la clôture de la dernière session de la Diète, le comte Teraoutchi a déclaré que de graves circonstances pourraient l'obliger à convoquer la Diète extraordinairement; il s'agissait du projet d'expédition en Sibérie. Mais depuis lors deux mois se sont écoulés; l'éventnalité envisagée par le chef du gouvernement ne s'est pas produite.

Quand le comte Teraoutchi nous fit cette déclaration, l'expédition en Sibérie semblait nécessaire. L'on pouvait craindre que la dislocation russe ne favorisât le développement de l'influence allemande jusqu'en Mandchourie. Vladivostok, croyait-on, pouvait devenir une base d'opérations pour l'ennemi qui aurait envoyé contre nous sous-marins et avions. En outre, il y avait lieu d'appréhender les mauvais effets au Japon de l'esprit révolutionnaire russe. Pour ces raisons, l'expédition paraissait nécessaire.

Mais en étudiant de près la question l'expédition a paru inutile. Notre participation dans la guerre est partielle. L'influence allemande dans ces contrées voisines est à craindre, sans doute, mais cette menace n'est pas imminente et ne nécessite pas l'envoi im-

(Suite à la 4ème Page).

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

QUAND LES "GOTHAS" VIENNENT JETER LEURS ENGINS DE MORT SUR PARIS.

Paris, 1er Juin.

C'est maintenant la grande banlieue qui paraît plus menacée que Paris. Les "Gothas" ne pouvant que difficilement traverser les zones de barrages, doivent se contenter des villages, rencontrés au hasard, sur lesquels ils jettent les bombes dont ils sont obligés de se débarrasser. Puis dans le rayon de cinquante kilomètres, il y a des usines, des dépôts, des voies de chemin de fer, des viaducs, des ponts, les bandits espèrent que le hasard leur permettra quelque destruction, mais quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent, ils abattent une maison isolée ou creusent d'énormes trous dans les champs.

Comme beaucoup de Parisiens, je passe la moitié des soirées de la semaine à la campagne, où on entend peut-être beaucoup plus le bruit des moteurs, mais où les bombes très dispersées sont beaucoup moins dangereuses. Elles ne le sont pour ainsi dire pas du tout et il faut un véritable hasard pour se trouver sous le passage d'un des pirates de l'air, ce qui m'est arrivé cette nuit. Je ne le regrette point puisque cela m'a profité une émotion un peu vive que je ne connaissais pas, mais c'est un vilain moment tout de même.

Il y a eu deux alertes, deux passages d'escadrilles; la première vers onze heures et demie. Les "Gothas" semblaient pressés d'aller vers Paris et ne manifestaient pas l'intention de s'arrêter sur des petits villages de rien du tout où dormaient tranquillement quelques familles qui ne se dérangeaient pas pour si peu. Des postes de défense proches lançaient des obus et des canons de 75 et de 105 tiraient leurs coups secs sur ces aviateurs qui transportaient vers la grande ville leur chargement de mitraille.

Vers une heure et demie, c'est devenu plus grave et nous avons jugé prudent de quitter la maison dont les vitres étaient en partie cassées à la suite de la dispersion de quelques bombes tombées tout proche. La première à cinq cents mètres et la cinquième au bout du jardin à une cinquantaine de mètres. C'était sérieux, énervant et déconcertant. Sous un ciel tranquille, éclairé par un effet de pleine lune à peine marbré ça et là par quelques nuages, de grandes lueurs passaient, rayons de projecteurs poursuivant les "Gothas" qui s'attardaient, on entendait très distinctement ronfler les moteurs au dessus des arbres du parc où avec deux familles voisines nous nous étions tapis. C'était un roulement ininterrompu de coups de canon au milieu desquels se percevaient distinctement les bruits secs des 75, une sorte d'éclatement rapide très reconnaissable. La lutte est vive et on se rend compte qu'on est sous le feu des "Gothas". Les bombes éclatent de minute en minute, on les compte: une, deux, trois, quatre, les sonorités se rapprochent; les hommes se taisent, les enfants se pressent contre leur mère et on devine que les femmes prient intérieurement même les moins croyantes, vieux retour atavique d'une foi incertaine.

Soudain dominant les rafales d'obus, un grand bruit sourd que précédait à peine une gerbe énorme s'épanouissant en feu d'artifice jaillit du sol pendant qu'on entendait comme un crépitement de fusillade mal réglée c'étaient des vitres brisées qui s'émiettaient et des tuiles arrachées aux toitures qui s'effondraient.

Une violente secousse nous précipitait les uns contre les autres. A part soi, on se disait: "Cette fois ça y est; ces coquins nous ont touchés!". D'autant que des moëllons de pierres énormes étaient dispersés comme des fétus de paille, des parties de toit étaient enlevées comme sous la poussée d'un gros vent d'orage, des contrevents étaient soulevés de leurs gonds et déchiquetés. En face un grand mur était troué par des éclats de la torpille, des bouts de fer tordus, tout cela était sinistre et le ronron des "Gothas" continuait au dessus de notre refuge en plein air.

On est resté là, jusqu'à l'aube, vers quatre heures du matin; et quand nous avons visité, les uns après les autres, ces quatre grands entonnoirs profonds de deux à trois mètres avec leur large circonférence de douze à quinze mètres on ne pouvait s'empêcher de penser: "Tout de même, quelques tours d'hélice de plus, une seconde, un hasard..." Ça fait une vilaine impression.

Jean-Bernard.

CONSTANTIN LE FOURBE

UNE INTRIGUE QUI N'A PAS REUSSI.

Le journal des Héllènes qui se publie à Genève donne quelques renseignements sérieux sur l'attitude nouvelle de Constantin.

Constantin et son entourage sont en train d'accoucher d'une nouvelle ligne de conduite... politique. Ses acolytes s'écrieront en lisant cette phrase: "Des mensonges! Constantin est malade! Constantin est à l'hôpital!" Ceci ne change rien. Si Constantin est malade, Sophie jouit d'une excellente santé, ses lieutenants également et nous savons, par une expérience cruelle, que dans la troupe constantiniste il ne manque pas de protagonistes. Ils sont donc en train de monter une nouvelle pièce, comédie ou drame, nous ne savons pas. Pendant de longs mois ils avaient mené une propagande effrénée. Les brochures se succédaient tout en restant pareilles, c'est-à-dire bourrées des mêmes mensonges et des mêmes insipidités. Leur organe hebdomadaire, qui n'a de grec que le titre, bavait et bave inlassablement avec la rage du l'impuissance. Leur agence, située à 1,850 mètres au-dessus du niveau de la mer, et dirigée par un anthropogéographe, remplissait les journaux allemands et de langue allemande de communiqués dont le moins qu'on puisse dire, c'est qu'ils sont des produits d'une riche imagination. On prodiguait de l'argent à quiconque se présentait et faisait devant eux une courbette en mettant la main sur le cœur et en se déclarant ardent Constantiniste. On recevait même en audience solennelle de jeunes gens snobs et insignifiants. Entre temps on était en communication continuelle avec Berlin. M. Streit faisait la navette. Le bruit courut même que Sophie avait été deux fois rendre visite à son impérial frère. Le but de ce vaet-vient est connu. Constantin et son entourage demandaient instamment le prix de leur trahison: leur retour en Grèce. Berlin leur avait promis une grande offensive sur le front macédonien, offensive destinée à chasser les anglo-français et à imposer le couple déchu sur le trône de la Grèce vaincue. C'était une pièce bien montée, avec, à la fin, l'apothéose. Mais la représentation n'a pas eu lieu. Berlin s'est esquivé au dernier moment, ayant d'autres choses à faire. Les Bulgares aussi, qui devaient y concourir, ont préféré ne pas risquer cette offensive pour des gains problématiques et garder ce que Constantin les avait laissé prendre sans coup férir de la Macédoine.

Déchu, Constantin le déchu, a pensé que la politique de palinodie qu'il avait pratiquée avec assez de succés en Grèce et jusqu'au moment où les puissances lui signifièrent poliment qu'il devait s'en aller, Constantin, disje, a pensé qu'il pouvait l'essayer de nouveau, n'ayant cette fois rien à perdre et... tout à gagner. Il a donc fait un petit sourire vers la France. Mais oui! Il a voulu causer... Il a fait entendre qu'il pouvait encore travailler avec M. Vénizelos si on le rétablissait sur le trône et que cela serait pour le mieux... dans le meilleur des mondes. Constantin se repentant! Constantin prêchant l'union sacrée! Constantin se jetant dans les bras de l'Entente comme le fils qui se repent de l'Ecriture... Il pensait que la tentation serait grande pour la France et pour l'Entente et que M. Clémenceau lui aurait chanté:

Oublions le passé, reviens!

en le pressant contre son sein.

Mais M. Clémenceau n'est pas "tigre" pour rien et Constantin n'est pas une Cléopâtre. Le "true" n'a pas réussi et c'est pour cette raison que je vous disais plus haut que Constantin et son entourage sont en train d'accoucher d'une nouvelle ligne de conduite politique. Quelle sera-t-elle? Cet accouchement laborieux et long m'a tout l'air de celui du proverbe: Au lieu d'une montagne, nous verrons une souris...

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

RHUMATISMES

Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à

ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

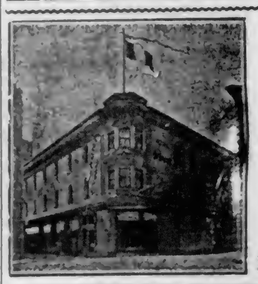
R. ST. DENIS W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3445

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1805, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES 1/3 MEILLEUR MARCHE QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"

Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.

Livraison immédiate

TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS

Service garanti

Tous modèles en exhibition

W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY

Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE

tous les 2 ou 3 jour un seul

GRAIN DE VALS

AU REPAS DU SOIR REGULARISE

FONCTIONS DIGESTIVES.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

HEURES D'ANGOISSE

AYONS UNE CONFIANCE ABSOLUE DANS L'HEROISME DE NOS POILUS.

30 Mai.

A quoi servirait-il de dissimuler notre angoisse, maintenant que la France entière a bien compris la gravité de la ruée allemande?

Non! non! plus de doute.

Ce n'est pas la feinte. Il est possible que pour nous empêcher d'aller au secours de la partie malade de notre ligne, l'ennemi déclanche ailleurs une nouvelle offensive ou plusieurs autres; mais la grosse attaque, c'est bien celle qui s'est déclanchée le 27 mai entre Soissons et Reims.

C'était hier le troisième jour de la nouvelle grande bataille.

Loin de se ralentir, la pression ennemie n'a fait que s'accentuer, comme il fallait d'ailleurs s'y attendre, car ce n'est pas en quarante-huit heures, lorsqu'on a été surpris, que l'on peut amener des réserves en quantité suffisante pour arrêter un assaillant audacieux et qui a fait son coup avec une écrasante supériorité numérique.

Sur les deux ailes de son front d'attaque, l'ennemi s'est efforcé d'élargir ses gains de la veille, d'une part vers Soissons, de l'autre vers Reims ,et il y a malheureusement réussi.

Après des combats acharnés, nous avons perdu Soissons.

Le communiqué ne nous dit pas clairement si, de l'autre côté, nous avons perdu Reims; mais la malheureuse ville martyre, si elle n'est pas prise n'en vaut guère beaucoup mieux.

Mais ce n'est ni du côté de Soissons, ni du côté de Reims que la situation est la plus menaçante, c'est au sud.

Pointant droit vers le sud, l'ennemi, qui hier avait passé la Vesle, à Bazoches et à Fismes, s'efforce aujourd'hui d'atteindre Fère-en-Tardenois. On ne nous dit pas exactement jusqu'à quelle distance de cette localité l'ennemi a pu avancer; mais, si on se bat dans la région de Loupeigne, c'est une avance de près de 35 kilomètres que l'ennemi a réalisée en trois jours, ce qui représente un gain encore plus rapide que celui qu'il a réalisé sur nos alliés britanniques dans les trois premiers jours de l'offensive du 21 mars.

On voit combienpeu comptent, dans les retraites, les positions de repli préparées à l'avance, quand on manque de troupes pour les occuper, et quand les assaillants poussent devant eux avec audace, une bonne leçon dont il nous faudra profiter lorsque nous avancerons un jour à notre tour.

Si douloureuse que soit l'avance allemande, et si inattendue, elle ne doit affoler personne, ni à l'avant, ni à l'arrière.

On peut être sûr que depuis trois jours, depuis deux jours au moins, toutes les voies ferrées, toutes les routes sont couvertes de trains ou de convois automobiles qui déversent dans la partie la plus menacée divisions sur divisions, corps d'armée sur corps d'armée ,et que notre état-major, pour couvrir Château-Thierry et Epernay, fait en ce moment toutes les prouesses qu'il a faites pour couvrir Amiens.

Nous pourrions être affolés si nous ne savions les qualités de sang-froid, d'ordre, de méthode que notre état-major a montrées dans des circonstances aussi critiques et qui ont fait l'émerveillement de tous nos poilus. Soyons sûrs que cette fois encore tout se passe comme dans un mouvement d'horlogerie perfectionné et que la muraille des poitrines françaises, britanniques et américaines qui se dresse, en pliant un peu, devant l'envahisseur se renforce d'heure en heure.

Que ceux qui ont des tendances à broyer du noir se rappellent nos angoisses d'avant la Marne, notre mauvaise humeur à l'arrière contre le père Joffre et tous nos généraux, notre infériorité numérique d'alors, et notre infériorité plus effrayante encore en canons, en matériel de toutes sortes et en munitions.

C'est une bataille de la Marne qui recommence, en rase campagne, comme la première.

Certes, il est pénible de voir, en pleine quatrième année de la guerre, discutés et compromis les résultats de l'immortelle victoire de 1914.

Nous payons, après nos amis anglais, la trahison des bolcheviks russes qui a permis à l'état-major de Berlin de prélever sur le front russe un million de soldats allemands pour les jeter contre nous.

Mais en jetant sans hésiter dans la bataille les jeunes troupes américaines au fur et à mesure qu'elles nous arrivent—et elles nous arrivent à flots—la disproportion n'a rien d'effrayant.

Dans quelques jours, quand toutes nos réserves seront arrivées, l'ennemi commencera à déchanter.

Avec une confiance absolue dans l'héroïsme de nos poilus et de tous nos alliés, nous tâcherons d'attendre jusque-là sans énervement la riposte de Foch.

Gustave Hervé.

———:o:———

"LA DEVASTATION DE L'EUROPE".

Le Nouvel Ouvrage du Dr. Muehlon.

M. W. Muehlon, dont le mémorandum publié par le "Berliner Tageblatt" et la lettre au chancelier de l'empire ont fait sensation, vient de publier, en Suisse, un nouvel ouvrage intitulé: "la Dévastation de l'Europe". L'ancien directeur de Krupp, dont l'équilibre mental a été contesté au Reichstag, est, en effet, fort bien portant. La preuve en est fournie au demeurant par l'ordre de marche qui lui a été adressé récemment par les autorités militaires de l'empire. Mais cet ordre ressemblait trop à un mandat d'arrêt, et M. Muehlon a renoncé à se rendre à Lœrrach. Faut il rappeler aussi que sa gestion à la tête des usines Krupp a donné lieu à si peu de mécontentement, que lorsqu'il eut donné sa démission, on "engagea à accepter la place de président du conseil d'administration? Les adversaires de M. Muehlon feraient bien d'accorder leurs violons.

En attendant de connaître le nouvel ouvrage du Dr Muehlon, notons ce que dit le l'Journal de Genève":

"La Dévastation de l'Europe" n'est autre chose que le journal personnel tenu par M. Muehlon pendant les premiers mois de la guerre.

L'ouvrage de M. Muehlon traite des origines de la guerre. Il se termine par cette note à la date du 14 novembre 1914, qui est assez significative par elle-même:

"Ces jours-ci, j'ai entendu un des Allemands les plus représentatifs me déclarer, à mon étonnement, que nous avons voulu la guerre, celle-ci ayant pu être facilement évitée, Vienne et Saint-Pétersbourg s'étant déjà mis d'accord. Nous nous serions trompés, n'ayant pu mettre la France à notre merci dans l'espace de deux mois. Tant de sagesse m'engagea à répondre: "Certainement, c'est aussi ma conviction, mais depuis quand pensez-vous de la sorte"? Sur quoi il répliqua avec un sourire aimable et indescriptible: "Ce sont là des choses que l'on ne dit précisément pas avant que ce soit l'heure, et en tout cas jamais au public!"

———:o:———

"Ne faites pas l'enfant!"

Au cours d'une offensive sanglante à la frontière de l'Alsace, un juene major, le docteur Triller, s'avance vers la ligne de feu et recueille les blessés. Il avise un colonel bavarois qui râlait, grièvement atteint. Il donne l'ordre à ses aides de le secourir. L'officier saisit d'une main crispée son revolver, le vise, tire et le manque:

"Allons, dit avec douceur le médecin, ne faites pas l'enfant!"

Et il le place lui-même sur le brancard.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

665, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE

Employez le

PEBECO

TOOTH PASTE

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2880

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de toue remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8900
St. Germain
RESTAURANT 50-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGES C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE En ville.

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mess entre 6me et 7me
Bar et Billards.—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champereau
604 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Maison fondée en 1850
City Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANÇO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—30—

PREMIERE PARTIE

XV.

Millionnaire.

Le soir du troisième jour, Arnold descendait tout énamouré d'Ingouville. Il avait osé, pendant le bienveillant sommeil de M. Champagney, entrainer Berthe dans le parc; et ils s'étaient promenés silencieusement dans une allée très sombre; et, enveloppant la jeune fills dans ses bras, il lui avait pris et avait enfin reçu d'elle un baiser d'amants. Comme il avait la fièvre, il entra dans un café pour boire quelque boisson rafraichissante. Et, au moment où il s'asseyait à une table, au hasard, il entendit prononcer, près de lui, le nom de M. Champagney. Il se pencha un peu, pour mieux écouter, et se sentit tout glacé par ces quelques phrases:

—Alors, ils seraient fichus?

—Parfaitement. Le voyage du jeune Claude en Angleterre est leur dernière carte. S'il ne réussit pas à se procurer de l'argent ou tout au moins à obtenir des signatures pour le renouvellement de leurs traites, ils sauteront à la prochaine liquidation. Ils ont beau jeter de la poudre aux yeux, on a fini par voir clair dans leurs affaires...

XVI.

L'Amitié de Joë Fergusson.

Tandis que mademoiselle Berthe Champagney et Arnold de Preuilly s'abandonnaient candidement à leurs illusions dorées, Claude arrivait en Angleterre pour tenter la suprême démarche d'où dépendaient leur salut, leur avenir, l'honneur de ce nom des Champagney dont jadis il était aussi fier qu'un fils de preux du titre du son père. Ah! que d'illusions il avait perdues, lui, durant les quelques semaines où il avait fait son apprentissage de commerçant!...

Il était persuadé que tout, dans les affaires, se passait simplement, correctement; il allait même jusqu'au mot "loyalement!" Aussi quelle horrible impression de vertige il avait éprouvée lorsque son père l'avait initié, non pas au rouage mécanique des négociations, à la correspondance, à la comptabilité, à la caisse, mais à ces dessous, ces tromperies, ces fausses nouvelles, ces spéculations factices sur lesquels s'édifient trop souvent les grandes fortunes... Et comme il ne se payait pas de mots, qu'il avait le courage d'envisager les choses sous leur véritable jour, il en était vite arrivé à cette conclusion que la fortune de son père avait été gagnée d'une manière presque immorale à partir de son premier million.

—Mais ce n'est plus du commerce, papa. C'est de la spéculation?

Bien sincèrement, M. Champagney répondait:

—Je voudrais bien savoir quelle différence tu établis entre le commerce et la spéculation?...

—Mais, papa, le commerce, c'est acheter une marchandise, l'entrer dans ses magasins et la revendre, tandis que toi, tu vends des marchandises que tu n'as pas, que tu n'auras jamais... Un jour, tu as vendu, à toi seul, à peu près autant de café que s'en produit dans toute l'Amérique, et tu n'avais pas mille sacs en magasin!

—Dame, mon petit, est-ce que, sans cela, j'aurais amassé près de quinze millions?

Claude faillit répondre:

—Ils s'en sont allés par le même chemin.

Mais il sentait bien que son père ne comprendrait pas la haute philosophie qui se dégageait de son histoire, cette loi presque immuable qui vous punit par où vous avez peché, cet inévitable retour des choses d'ici bas, cette juste compensation qui, tout à coup, s'abat sur les plus grosses fortunes. Il n'avait qu'à se mettre au travail; et il le fit. Il surprit vraiment son père par son entente innée des affaires, même en ce qui touchait à la spéculation, et surtout par sa connaissance des hommes, par la facilité avec laquelle il devinait leur caractère. Ce joyeux garçon, en qui on n'avait vu jusqu'alors qu'un parfait inutile, était prêt à la lutte pour la vie. Pas un jour on ne le vit abattu, même lorsque son père, dans le tête à tête de leur cabinet, lui avait répété vingt fois d'une voix désespérée:

—Tu le vois... nous sommes perdus, perdus... On commence à s'en apercevoir sur la place... Et, dès que l'on saura exactement...

Claude déclarait, avec une confiance inaltérable:

—Nous avons jusqu'au 15 du mois prochain, mon père. Si, dès la première semaine du mois, la chance ne nous revient pas, mon ami Fergusson...

Ce nom seul suffisait à faire éclater la colère de M. Champagney.

—Ah! ce qu'il s'est fichu de toi, celui-là!... Faut-il que tu sois naïf pour croire aux protestations d'amitié d'un Anglais!... Il ne t'a même pas écrit depuis qu'il a quitté le Havre...

—Il est absorbé par son mariage, père.

—Enfin, je te préviens que, si tu comptes sur lui, tu te prépares une belle désillusion.

Claude souriait tranquillement: il avait confiance. Et on le voyait partout de belle humeur; et il expliquait lui-même à tous les négociants, à qui son père le présentait, qu'il en avait eu assez de son existence de viveur, de clubman, de sportsman, de yachtman et qu'il avait trouvé l'époque venue de se mettre à la besogne. Triste besogne au bout de laquelle était peut-être la ruine!... Il savait les formidables échéances de son père et l'impossibilité à peu près certaine dans laquelle il serait d'y faire face. Une fois déjà, il avait failli partir pour l'Angleterre; mais il avait été heureux que son père lui dit:

—Non. Attends encore une semaine... Je sens, oui, je sens que ces maudits cotons vont se relever...

C'est que quelque chose, dont il ne parlait jamais à personne, retenait Claude au Havre, la douce malade, encore privée de sa raison qu'il faisait secrètement soigner dans une petite maison du quartier des Gobelins. Jamais, ni son père ni sa sœur ne s'étaient insinués dans sa vie de jeune homme; il n'avait besoin de leur donner aucune explication. Le soir, il quittait Ingouville après le dîner, ou bien il annonçait qu'il dinait avec des camarades et ne rentrerait que tard. Il sauvegardait les convenances; et, pas plus pour ses camarades que pour sa famille, rien ne paraissait changé dans son existence, si ce n'est qu'il travaillait avec son père. Mais, presque tous les soirs, il se glissait jusqu'à la maisonnette où Naïc était gardée par une infirmière, qui, seule, avec un médecin, était dans le secret. Claude avait même eu la précaution de ne pas laisser la jeune fille dans l'hôtel où son timonier l'avait d'abord transportée; il évitait ainsi jusqu'aux indiscrétions possibles de ses matelots. Et plus il s'enfonçait dans cette mystérieuse aventure, plus il cédait à ce désir jaloux, déjà presque amoureux, de cacher à tous celle qu'il avait si miraculeusement sauvée.

Cependant les terribles échéances approchaient; M. Champagney avait vainement tâté de vieux amis du Havre, d'anciens correspondants; il était obligé de leur avouer qu'il traversait une passe difficile, et cela ne lui avait servi qu'à ébranler encore plus sa situation. Son histoire commençait à courir la place. "Il sent déjà mauvais!" avait dit un de ses concurrents. Et Claude avait dû partir pour l'Angleterre, allant à Joë Fergusson comme à leur dernière planche de salut.

Mister Joë Fergusson était en train de raser ses lèvres et son menton roses; et, comme il avait le système nerveux légèrment surexcité, il s'était déjà fait plus d'une entaille, lorsqu'on lui remit la carte de de Claude Champagney.

—Quoique ce monsieur ait insisté, dit le domestique, je l'ai prévenu que monsieur ne recevrait personne aujourd'hui, que monsieur déjeunait chez...

—Imbécile!

Et Joë Fergusson, la figure encore couverte de savon, la serviette roulée autour du cou, bondit sur le domestique.

—Voulez-vous aller me le chercher tout de suite!

—Mais, monsieur, il est reparti; il reviendra à une autre heure.

—Triple animal! Faire revenir M. Champagney!...

Il faut dire que M. Joë Fergusson faisait le désespoir du correct valet de chambre britannique qu'il avait dû s'adjoindre depuis son arrivée en Angleterre, et qui certainement aurait déjà quitté son service sans la haute paye qui lui était allouée. Le désespoir de ce parfait domestique atteignit, ce matin-là, à son extrême limite; car son maitre, l'ayant bousculé, sortit de son cabinet de toilette, descendit l'escalier, en trois ou quatre bonds, et gagna la rue, toujours affublé de sa serviette et de sa couche de savon.

—Hé! Claude!... Hé! monsieur Champagney...

Claude, qui s'en allait lentement, tout attristé par ce simple petit fait qu'il n'avait pas été immédiatement reçu, se reetourna, secoué d'une bonne émotion. Déjà, Joë le rejoignait et, avec force poignées de main, lui expliquait que ses gens étaient des idiots, qu'il n'avait défendu sa porte que pour les indifférents...

—Mais pour vous... Ah! les imbéciles!

A Continuer.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Joe Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.
En vent partout.

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections de la reine et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: 'Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent.'' Résultat absolument sûr.

GRAND CHOIX

à des prix défiant toute concurrence de

VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4613
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros. INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronne et Bridges 22 Karats or.. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia. San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux taures heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 490
Résidence: 2925, rue Pierce, près du Union
Phone: West 6218

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 233, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 6526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 182
Residence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1960

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 804.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

médiat de troupes japonaises. Ce qui s'impose chez nous c'est plutôt d'intensifier l'exploitation des ressources du pays, de travailler à accroître notre richesse; puis nous n'avons qu'à attendre les événements. Un envoi de troupes serait une mesure imprudente, qui n'aurait pas l'approbation de l'opinion. Seuls, un ou deux ministres ont pu la proposer.

La politique japonaise en Chine.—La question chinoise n'a pas encore reçu une solution satisfaisante. Le Cabinet s'est toujours prononcé pour la neutralité absolue. J'approuve ce principe, que j'avais moi-même adopté quand je faisais partie du ministère Okouma. Le Japon et la Chine appartenant à la même civilisation, leurs relations politiques devraient jamais cesser d'être cordiales. Des différends peuvent se produire sur le terrain économique. Le placement des capitaux, l'exploitation industrielle devraient être faits en commun par les deux pays. D'autre part, nous devrions nous préoccuper de l'intérêt des Chinois et ne rien négliger pour leur inspirer confiance. Une politique partiale et égoiste à l'égard de la Chine serait détestée.

Mais le ministère Terauchi, malgré ses déclarations, a aidé Touan et les siens. Les emprunts japonais ont été destinés à couvrir les frais de la guerre du nord contre le Sud; la fourniture des munitions a permis aux Nordistes de battre les Sudistes. Le Conseil Diplomatique s'en est ému, aussi a-t-on décidé de tenter de réconcilier les deux partis adverses. Mais la situation en Chine n'a pas favorisé les efforts qui ont été faits en vue de ce but, et maintenant le gouvernement ne sait quel principe adopter. Selon moi, la meilleure politique actuellement doit être abstentionniste.

Une alliance anglo-américano-japonaise.—Devant les problèmes qui se posent en Sibérie, en Chine, le Cabinet est dérouté. Ce qui ne saurait nous surprendre; un gouvernement qui gouverne sans l'appui de la majorité de la nation ne peut faire de bonne politique. Cet appui est indispensable surtout quand les événements prennent un caractère de gravité. Nous devions songer aussi à l'appui extérieur. Il est nécessaire de continuer à pratiquer l'alliance anglaise, mais c'est mon opinion depuis longtemps, nous devrions joindre les Etats-Unis à notre alliance. Cette triplice finirait victorieusement la guerre.

Mais, je le répète, pour résoudre les problèmes ardus du moment, pour réaliser une politique étrangère aussi étendue que celle que je propose, il faut un gouvernement qui ait la confiance de la nation. Le ministère actuel, qui méprise le principe de la responsabilité devant la Diète, est impuissant.

Je me déclarerais donc satisfait s'il y avait réellement état de crise ministérielle, mais je condamne les menées anti-constitutionnelles de Kyoto. Si le Cabinet Terauchi est décidé à démissionner, qu'il se retire suivant les formes.

—:o:—

Le lieutenant et les joyeux.

Fatalité! Au moment où la bataille était gagnée, où la rive gauche de l'Yser allait être définitivement déblayée, une balle vint frapper le canon du fusil dont se servait le lieutenant P..., fit exploser le magasin, et lui causa à la tête une blessure si grave qu'il a fallu procéder à l'ablation de l'œil droit.

—Mon lieutenant, vous êtes blessé? ont aussitôt demandé les joyeux.

Il leur a répondu comme ils aiment qu'on leur parle, dans le langage de "Pantruche", cette phrase admirable.

—Eh... je crois bien que j'ai la cafetière fêlée!

AVIS

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS.
(Banque Française)

110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er Juillet 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
LEON BOCQUERAZ.

ITALIAN AMERICAN BANK.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er Juillet 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. SBARBORO.

BANK OF ITALY.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay

Succursale: Jonction des rues Market, Turk et Mason

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er Juillet 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président — Le Caissier,
A. P. GIANNINI. — A. PEDRINI.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — **Phone: West 586**

Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

AVIS

M. Jean Tiret est autorisé par le Consulat Général, comme les années précédentes, à recueillir des souscriptions dans la colonie française pour le 14 Juillet.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 19 Juin 1918 à

San Francisco Post Office

Batnelle, Louise
Benin, A.
Bernard, Mme Marcelle
Bernard, Lucille
Bodel, A.
Boucharin, Louis
Chauvin, Mrs. A.
Chantelu, Monsieur
Chapelon, Sophie
Conlou, Charles
Demassant, Dr. Albert
Drosson, Monsieur Nicolas
Duhamel, Arthur
Dumont, B.
Duval, A.
Elie, Monsieur Albert
Grosdidier, E.
Labourdette, Monsieur Jos.
Lajaridis, Monsieur Jean
Marotta, Monsieur Vincent
Martin, Arthur
Paresol, Monsieur Louis
Richard, Louis

Hugo's French Simplified

Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.

Une grammaire simple avec la prononciation figurée, la clef des exercices et la conversation.

Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

A Louer

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec bouilloire de 20 H.P.; garage contigu; maison de huit chambres remises entièrement à neuf.

S'adresser pour informations à 1030, Haight St. Phone: Park 3102 ou à 3021 Sacramento.

9640

CHAMBRE MEUBLEE, bien au soleil, dans famille privée alsacienne de 2 personnes. On ne loue pas d'autres chambres.

S'adresser à 1238, Broadway. Phone: Prospect 2157.

9677

APPARTEMENTS de 2 et 3 chambres meublées ou non meublées, 916, Pacific St., près de Mason. Eau chande; chauffage central. Loyers modérés.

S'adresser à Umbsen, Korner & Eisert, 20, Montgomery St.

9666

MAISON de 14 chambres avec eau et 2 salles de bain. Située coin de Columbus Ave. et Jackson St. Loyer raisonnable.

S'adresser au Café d'Oloron, 55, Columbus Avenue.

9619

On Demande

Une **PREMIERE OUVRIERE.**
S'adresser à 1033, 39th St., Oakland.

9716

Un **EBAUCHEUR.**
S'adresser à 116, Clement St.

9717

Un **EBAUCHEUR** de chemises.
S'adresser chez Nougué, 1977, Pine St.

9714

JEUNE FILLE Italienne ou Française pour faire la cuisine et s'occuper du ménage dans famille de 3 adultes. Pas nécessaire de parler angiais. Gages: $40.

S'adresser à Mme F. Bordenave, 190, Alvarado Road, Berkeley, ou téléphoner, le matin, à Berkeley 4456 W.

9715

FEMME ou **FILLE** pour faire la cuisine et aider un peu à repasser.

S'adresser à Mme Bauix, 3126, Sacramento St.

9712

Une **BONNE REPASSEUSE** pour travail fin. Place stable. Bons gages.

S'adresser à De Luxe Dyeing & Cleaning Wokrs, 224-26 E. Santa Clara St.) San José, Cal.

9709

Une bonne **OUVRIERE** et une **CUISINIERE.**

S'adresser à Mme Loustan, 3654, Sacramento St.

9710

Des **HOMMES**, spécialement deux "**DRIVERS**".

S'adresser à Hayes Park French Laundry, 21, Cayuga Avenue.

9705

Des **JEUNES FILLES.**

S'adresser à la pâtisserie Ruffieux, 211 Powell St.

9706

Un **CHEMISIER.**

S'adresser à H. Brousse, 2409, Sacramento St.

9707

Un "**DRIVER**" pour automobile Ford. Doit savoir aussi repasser les chemises.

S'adresser 2843, Clay St.

9699

Un **EBAUCHEUR.** $18 par semaine.

S'adresser à Mmes Gassman & Cerles, 1732 Polk St.

9700

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à proximité du Camp Fremont. Installation moderne et automobile pour livraisons. Bonne clientèle.

S'adresser sur place à Redwood City French Laundry, 304, Main St., Redwood City, Cal.

9713

La "**MODESTO FRENCH LAUNDRY**", ayant installation complète et moderne et occupant de 12 à 15 ouvriers du commencement à la fin de l'année. Toutes facilités de paiement. On donnerait bail à volonté.

S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenue, San Francisco, ou sur place, 1218 H St., Modesto, Californie.

9695

EXCELLENTE OCCASION. Un flat de sept chambres et une salle à manger appropriée pour pension. Le tout complètement meublé et pourvu du linge et de l'argenterie nécessaires. Toutes les chambres louées. On vendrait à sacrifice, $350. Venez voir et vous serez surpris.

S'adresser à 2064, Sutter St., near Fillmore.

9684

Pour cause de maladie on vendrait à quart de sa valeur **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** bien installée et ayant excellente clientèle ainsi qu'une automobile. Loyer $30. Affaire doit être traitée de suite. On vendrait le tout ou parties séparées.

S'adresser sur place, 1219, Scott St.

9685

Pour dissoudre une association, je suis autorisé à vendre 1 **COTTAGE** de 6 pièces et 2 lots à Ingleside, $1750 dont $200 au comptant et la balance $15 par mois. Le tout est d'une valeur réelle de $2700.

S'adresser à J. R. Gilbert, Attorney, 829, Hearst Bldg., Third et Market.

9674

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS**, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

TOUS LES JOURS le **FRANCO-CALIFORNIEN** publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 320 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothéqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $3600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Baux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
8,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 20 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 120 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 25 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grand

Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel — J. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear,
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blesinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L'Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 / Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

CONVOCATION

AUX FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

Tous les membres de "The War Service League of Alameda County" ainsi que tous les Français désireux d'en faire partie, sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu le **VENDREDI 28 COURANT**, à 8 heures du soir, au siège social, 1121, Washington St.

Ordre du jour: De la participation de la Colonie Française du Comté d'Alameda aux cérémonies diverses du 4 Juillet.

Questions diverses.

Le Comité de Publicité,
E. BELLEOUDRY.

Tslephone: Douglas 4963
HOTEL ET RESTAURANT
TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

THE CHINA HERB CO.
368 KEARNY STREET
TRAITEMENT
par les Herbes — et les Thes

Guérit où d'autres échouent
Une dose d'essai, gratuite

Ces merveilleuses plantes sont importées par nous et nous vous les montrerons si vous le désirez.

Dr. Yuen descend d'une famille de célèbres docteurs herboristes et connait d'étranges secrets pour guérir les maladies internes et externes, spécialement les affections sexuelles. Pendant 10 ans il fut attaché au Canton Médical Collège et pratique depuis 30 ans. Consultations gratuites dans toutes les langues.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 870

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3239.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 232, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900. Res.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Porneris & Co., 876, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

H'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulé, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Pres.; P. Lanson, Trésorier, 634 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2264; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 320 Valencia st.; Phone: Park 5575; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Camac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au 2nd Mezz'n Hall, 640, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audiebon, président, 823, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6125; M. Estarsian, 1er vice-président; P. Cassiano, 2ème vice-président; J. F. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 5353; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bocaza, P. Bellegarde, F. Ossmer, G. Heurat, C. Lapeyrade, J. P. Lassalle Jr, G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1548 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELUE, 1176 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LABSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mo..
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser en l'crire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
220, RUE JACKSON, COIN DE MATTHEW
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir.

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 220 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 29 JUIN 1918—SATURDAY, JUNE 29, 1918. — No. 152

UN NOUVEAU CRIME ALLEMAND

La nouvelle de la mort de l'ex-tsar Nicolas II parait confirmée. Les dépêches nous disent que l'infortuné Romanoff a été exécuté après un simulacre de jugement à Ekaterinebourg.

Tout indique que l'ex-empereur de toutes les Russies a été victime d'un lâche assassinat. On ne peut qualifier en effet de jugement sa comparution devant quelques énergumènes qui se sont improvisés magistrats pour accomplir cette abominable besogne. Même un tribunal révolutionnaire doit agir au grand jour et faire connaître les accusations formulées contre ceux qu'il met en jugement.

On peut donc affirmer que la mort de l'ex-tsar est l'œuvre de criminels, qui apparemment ne sont guère les vrais coupables, tout portant à croire qu'ils ont joué dans cette affaire le simple rôle d'exécuteurs des hautes œuvres de ceux qui avaient intérêt à faire disparaître le malheureux Nicolas II.

"Is fecit cui prodest", dit le vieil axiome de droit romain. Le coupable est presque toujours celui à qui le crime profite. Il s'agit donc de rechercher à qui peut profiter ce crime abominable.

C'est l'Allemagne qui jusqu'à présent a profité du travail destructif des révolutionnaires russes, c'est elle qui est en relations étroites avec tous les éléments de désordre et les extrémistes les plus qualifiés de l'ancien empire des tsars. Ce sont les Allemands qui ont créé et organisé la scission entre les peuples divers qui habitent la Russie; ils ont encouragé l'esprit de division et la création de petits Etats éphémères. En un mot leur intérêt est que le chaos russe continue.

Or depuis quelque temps, un mouvement de réaction se dessine en Russie; les bolchevicks ne règnent que par la terreur et leur pouvoir diminue graduellement, cependant que certains éléments sains de l'ancien empire semblent se ressaisir et s'organiser en vue de secouer le joug des énergumènes à la solde de l'Allemagne.

A Berlin on sait que le peuple russe a été trahi, sans avoir rien pu voir ni comprendre et qu'il a même gardé pour l'ancien ordre de choses des sympathies réelles qui, à la suite des excès commis par les bolcheviks, vont même en s'accentuant. Car, il faut bien le dire, la monarchie russe n'était pas l'autocratie que représentait une certaine littérature révolutionnaire. Les paysans, en particulier, bénéficiaient de l'organisation du "mir" qui n'a son équivalent dans aucune république démocratique. Les zemstvos, assemblées régionales, dirigeaient toute la vie provinciale et accomplissaient leur tâche à peu près librement. Bref, parmi les populations rurales on commençait à se rendre compte que le pays avait perdu au change. A l'autocrate unique, maintenant détrôné, avaient succédé des milliers de tyrans; les cosaques étaient remplacés par des gardes-rouges capables de commettre les pires forfaits. Déjà, dans divers milieux on parlait d'une restauration monarchique; on plaignait le "Petit Père"; on complotait pour l'arracher aux mains des gardes-rouges.

Tous ces projets ne pouvaient évidemment plaire à l'Allemagne. A Berlin, mieux que partout ailleurs, on sait quel a été le rôle de l'armée moscovite au temps heureux où la discipline existait encore et où la Russie se battait pour le Tsar, qui pour ces innombrables et hétérogènes populations de l'immense empire personnifiait la Patrie. L'Allemagne ne pouvait donc laisser se développer un mouvement national visant à arracher le pouvoir aux Soviets. Dès lors, il fallait s'attendre à la suppression violente de l'ex-tsar. Il paraît que c'est fait aujourd'hui.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

UN ARTICLE DE LORD NORTHCLIFFE.

Paris, 28 Juin.

Lord Northcliffe explique, dans le "Petit Parisien", l'effort militaire des Alliés: l'Amérique envoyant sur le front en France, en mai, 250,000 hommes, l'Angleterre appelant les hommes jusqu'à 51 ans et décidée à tous les sacrifices pour la France, envers laquelle les Alliés ont contracté la plus lourde et la plus sacrée des dettes.

Il conclut en prophétisant que tout ce qui pourra compenser les pertes de la France le sera largement et qu'on s'efforcera de lui rendre ce qui lui est dû des deux mains et de tout cœur.

M. MALVY DEVANT LA HAUTE-COUR.

Paris, 28 Juin.

La commission sénatoriale chargée de l'enquête sur le cas de M. Louis Malvy, ancien ministre de l'intérieur, accusé de haute trahison, a conclu au renvoi de l'inculpé devant le Sénat siégeant comme haute cour de justice et a fixé l'ouverture des débats au 15 juillet prochain.

MORT AU CHAMP D'HONNEUR D'UN DESCENDANT DE LA FAYETTE.

Paris, 28 Juin.

Le comte Gilbert de La Fayette, sous-officier d'artillerie, a été tué en Champagne le 12 juin dernier, annonce l'édition parisienne du "New York Herald". C'est le troisième descendant direct de La Fayette mort au champ d'honneur durant la présente guerre.

M. GIOLITTI EST NOMME SENATEUR.

Rome, 28 Juin.

M. Giolitti, ancien président du Conseil, vient d'être nommé sénateur du royaume. Cette nomination donne lieu aux commentaires les plus divers. Nombreux sont les journaux qui critiquent avec violence cette nomination.

REMISE DES DRAPEAUX POLONAIS PAR LE PRESIDENT POINCARE.

Paris, 28 Juin.

Le président Poincaré, parlant à l'occasion de la présentation des drapeaux polonais à la première armée polonaise, a déclaré que le rétablissement de l'indépendance de la Pologne est une des conditions essentielles de l'équilibre futur de l'Europe et s'est exprimé ainsi:

"Les fils de la Pologne viennent en grand nombre de l'Amérique pour combattre sous leurs propres couleurs à côté de leurs alliés pour la défense de leurs idéals nationaux. Les alliés sont certains de l'issue de cette guerre, sans quoi l'Amérique ne débarquerait pas tous les jours des milliers de jeunes hommes pour combattre les ennemis de la race humaine. L'aigle blanc de Pologne pourra étendre de nouveau ses ailes et s'envoler au soleil radieux de la victoire."

Le président Poincaré a ensuite procédé à la remise des drapeaux, étendards et fanions aux troupes. A chaque drapeau était épinglée la Croix de Guerre française.

A la cérémonie qui a eu lieu près du front, assistaient M. Stephen Pichon, ministre des affaires étrangères, le président et les membres du comité national polonais, et un grand nombre de personnalités bien en vue dans les milieux franco-polonais.

LE DR. VON KUHLMANN DONNE SA DEMISSION.

Paris, 28 Juin.

Le "Journal" reçoit de Zurich une dépêche disant que le Dr. von Kuhlmann, ministre impérial des affaires étrangères d'Allemagne, a offert mercredi dernier sa démission. La dépêche ajoute que très probablement elle sera acceptée par l'empereur.

Copenhague, 28 Juin.

On apprend ici que le comte von Hertling, chancelier impérial allemand, a été aujourd'hui mandé d'urgence au Grand Quartier-Général par l'empereur Guillaume.

LA GUERRE AERIENNE.

Paris, 28 Juin.

Le raid des Gothas qui a eu lieu dans la nuit de mercredi a fait plusieurs victimes ainsi que des dégâts matériels. On compte pour ce raid onze tués et quatorze blessés. Le colonel Teyssière des sapeurs-pompiers de Paris a succombé à l'asphyxie en dirigeant le sauvetage des victimes de ce raid, auquel participèrent plusieurs escadrilles ennemies qui vinrent de toutes les directions afin de pouvoir passer à travers le feu de barrage.

La nuit dernière, les Gothas revinrent et firent encore des victimes et des dégâts matériels.

Amsterdam, 28 Juin.

Une dépêche de Berlin dit que le raid aérien allié qui a eu lieu mardi dernier à Saarbrucken a fait plusieurs victimes — 4 tués et une douzaine de blessés.

LA BULGARIE VEUT DECLARER LA GUERRE A LA GRECE.

Amsterdam, 28 Juin.

La "Gazette de la Croix" annonce que la Bulgarie a demandé à l'Allemagne et à l'Autriche de déclarer la guerre à la Grèce.

L'EXPLORATEUR AMUNDSEN EN ROUTE POUR LE POLE NORD.

Christiania, 28 Juin.

Le navire "Maude", à bord duquel l'explorateur norvégien Roald Amundsen tentera de gagner le pôle nord, a quitté Christiania aujourd'hui. Le capitaine Amundsen prendra lui-même passage à bord du "Maude", quand ce navire arrivera à Tromsoe.

L'AMALGAME FRANCO-AMERICAIN.

Paris, 28 Juin.

Dans un article que publie le "Matin", M. Galli, député de Paris, indique quelques moyens pour augmenter encore la valeur des troupes françaises:

Après avoir indiqué, par exemple, le désir de nos poilus de voir augmenter le nombre des mitrailleuses et celui des chars d'assaut, il termine ainsi:

"Sans doute, le soldat n'ignore rien du problème des effectifs. Il sait donc l'importance décisive de l'appoint des Etats-Unis. Mais l'effet moral que produit l'amalgame de nos nouveaux alliés avec les unités françaises est particulièrement heureux.

"L'ennemi avait réussi à faire propager dans nos rangs un mensonge: les soldats américains n'arriveraient jamais, le président Wilson mettrait à la disposition de la France des ouvriers et non des combattants.

"Maintenant, nos troupes voient des bataillons alliés prendre position à leurs côtés. C'est un gage certain de victoire. Quelle réponse aux pessimistes et défaitistes qui se glissaient jusque sur le front! La fusion des troupes américaines avec les nôtres a introduit dans notre armée, vieille de quatre ans, un sang jeune, l'a renforcé d'éléments pleins d'allant et de vigueur, l'a ranimée, exaltée et enfin a apporté l'émulation nécessaire.

"En attendant que soit constituée la grande armée du général Pershing appelée à jouer un rôle décisif, mais qui ne peut entrer en scène que grâce à un prodigieux effort, nous voudrions qu'à chacune des divisions françaises se joignit un régiment américain. Ainsi s'affirmerait, dans les conditions les plus pratiques, une fraternité d'armes dont on peut attendre des merveilles.

"C'est le vœu de tous les chefs et de tous les soldats de l'armée française."

M. SALANDRA REMERCIE.

Paris, 28 Juin.

Dans sa lettre de remerciements à l'Académie des sciences morales et politiques, M. Salandra, ancien président du Conseil d'Italie, déclare considérer sa nomination comme la plus haute récompense pouvant échoir à sa vie consacrée à la propagande des idées du droit et de la civilisation libérale.

CE QUE COUTA AUX ALLEMANDS L'OFFENSIVE DU MOIS DE MAI.

Paris, 28 Juin.

Une note de l'agence Havas précise les pertes formidables des Allemands dans leur offensive du mois de mai. Elle donne notamment les exemples du 233e d'infanterie qui, devant Montdidier, ne comptait plus que 25 hommes par compagnie et du 77e perdant 75 pour cent de son effectif et les deux tiers de ses officiers.

Elle reproduit aussi les reproches du général von Hutier aux officiers de la 109e division qui perdit 3,000 hommes.

LA PRESSE FRANÇAISE ET L'"AS" DES "AS" AMERICAINS.

Paris, 28 Juin.

Les journaux français consacrent de longs commentaires, en termes émus, à l'"As" des "As" américains disparu dans un combat aérien pendant lequel il lutta seul, contre quatre appareils allemands, avec sa fougue habituelle bien connue. Son appareil fut vu finalement tombant en flammes à l'intérieur des lignes allemandes.

Le "Petit Journal" termine ainsi son article élogieux à l'adresse du célèbre aviateur américain:

"C'est un grand "As" qui disparaît; sa place est occupée par le sergent Putnam, qui vient encore d'ajouter trois victoires aux six officielles — quinze réelles — obtenues par lui. Sa première date du 15 janvier."

:o:

Si vous me confiez le soin de réparer vos dents brisées et de remplacer celles qui vous manquent, je vous garantis que vous tronverez une grande amélioration dans votre santé et du plaisir à manger.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

"A La France, Terre d'Epopée"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Fête Nationale de la France, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le **Franco-Californien**—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Total des listes précédentes..	$3,170.40
M. P. Bouzout.....	1.00
B. Olympie	1.00
M. et Mme Georges Tessier..	5.00
M. Ferriol	5.00
Rév. Père Thiery, St. Paul, Minn.	5.00
Achille Domergue	2.50
Mme Ernestine Roos.....	25.00
Union Française d'Oakland (2me versement)	33.75
J. Couragent	5.00
A. Esmiol	20.00
Guillaume Cazères	5.00
Gaston Marty	5.00
Montant recueilli à ce jour...	$3,283.65

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

P. A. Brangier.....$	500.00
J. Neltner, Consul Général de France	20.00
Mme A. Maubailly.....	2.50
James Pfister, Berkeley.....	1.00
M. et Mme A. Locher.....	5.00
Arthur Legallet	50.00
Gabrielle Mercey	2.50
G. P. Spotorno.....	10.00
Léon Bocqueraz	25.00
Mme Célina Péchin.....	5.00
M. et Mme Jean Laclergue....	5.00
Mme A. Bardet, San Anselmo	2.50
Paul Ader, Alameda.....	5.00
P. Bellegarde, Richmond.....	5.00
Mme J. Trouillet.....	2.50
Caroline Trouillet	1.00
Jean Girod, San Mateo.....	5.00
J. Lestelle, Richmond.....	5.00
J. M. Dupas.....	15.00
Mme Léonie McDonald.....	2.00
A. Esmiol	5.00
Mme Elmire Ruffieux.....	20.00
Mme Joséphine Gordon.....	2.50

Les Operations de Guerre

LA PROCHAINE OFFENSIVE ALLEMANDE.—OPERATIONS DE DETAIL SUR LE FRONT OCCIDENTAL. — ACCALMIE EN ITALIE. RIEN DE NOUVEAU EN MACEDOINE.

Au sujet de la prochaine offensive allemande les indications manquent. Deux semaines se sont écoulées depuis que le kronprinz a cessé ses efforts en direction de Compiègne, intervalle plus long que celui qui s'est écoulé entre l'offensive dans la région de l'Aisne et l'offensive qui suivit entre Noyon et Montdidier. Les Allemands ont donc eu suffisamment de temps pour préparer leur nouvelle offensive. Tout porte à croire cependant qu'elle ne tardera pas à venir. Les observateurs militaires croient qu'elle se produira entre Montdidier et Ypres. En attendant, l'artillerie allemande procède à des bombardements intenses dans divers secteurs, dont chacun est susceptible de devenir le théâtre d'une nouvelle manœuvre à grande envergure. Ces secteurs sont situés au sud d'Arras et au sud de l'Aisne. Toutefois, il est possible que les Allemands tentent d'attaquer dans d'autres secteurs avec l'espoir que les Alliés ne s'attendront pas à une offensive dans ces régions.

Pour l'instant, c'est toujours l'accalmie sur le front occidental. Les communiqués de Londres et de Paris se bornent à mentionner des opérations de détail.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi signale une activité considérable des deux artilleries durant la nuit de jeudi à vendredi dans la région au sud-est de Commecourt, au sud-ouest d'Arras. Il ajoute que les patrouilles anglaises ont infligé quelques pertes à l'ennemi dans ce secteur.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi mentionne un petit succès français au sud-ouest d'Amiens, qui a permis à nos troupes d'avancer légèrement leur lignes dans le bois de Senecat sur la rivière Acre. Dans cette affaire et dans d'autres opérations de détail entre la Marne et l'Ourcq, au sud de Dammard, les Français ont fait 122 prisonniers.

Sur le front italien, l'accalmie continue. On ne signale plus que des raids et des actions d'artillerie. Tout porte à croire que les Autrichiens, par suite de la situation grave à l'intérieur de la monarchie dualiste, ne tenteront plus, pour l'instant tout au moins, des opérations de grand style. Ils semblent s'être résignés à laisser l'initiative aux Italiens.

Les observateurs militaires ne croient pas que les Allemands fourniront des renforts à l'Autriche. Le haut commandement allemand estime, lui aussi, que le front italien est secondaire et que la décision ne pourra s'obtenir que sur le front occidental. C'est pourquoi il se gardera bien d'envoyer en Italie des troupes dont il a grandement besoin en France.

On ne signale rien d'important sur le front de Macédoine.

LES ETATS-UNIS ET L'INTERVENTION EN SIBERIE

M. Konovaloff, ancien ministre du commerce sous le gouvernement Kerensky, se trouve à Washington, où il s'est rendu afin de soumettre au Département d'Etat les arguments militant en faveur d'une intervention des alliés en Russie.

M. Konovaloff entreprend peut-être une tâche difficile. Une intervention militaire en Sibérie sera peut-être accueillie défavorablement. L'opinion américaine est presque unanimement opposée à cette intervention; le gouvernement de Washington, de son côté, garde un silence obstiné sur ce sujet, malgré l'impatience inquiète qui se manifeste dans les pays de l'Entente, chauds partisans d'une action militaire japonaise. La clef de la situation est à Washington, on le sait; mais le président Wilson, insensible à tous les plaidoyers de la presse française et anglaise, n'a pas encore fait connaître sa décision définitive. Il pratique la "vigilante expectative", sans doute parce qu'il reste opposé à l'intervention dans les conditions actuelles.

Ainsi, après plusieurs mois de discussion dans les pays alliés, la question russe n'a pas fait un pas vers sa solution. A en juger d'après les tendances de l'opinion américaine, on continuera à piétiner sur place pendant longtemps encore, et cela parce que le principe de l'intervention—même si l'on en admet la justesse—se heurte à des difficultés d'application dont les alliés d'Europe ne se préoccupent peut-être pas assez. Plaider pour l'intervention auprès des Américains, c'est de l'éloquence perdue, tant que l'on n'indiquera pas en même temps les moyens pratiques d'aplanir les obstacles entrevus par les Etats-Unis.

Aux Etats-Unis, on comprend que l'intervention ne peut se produire qu'avec certains partis russes et contre certains autres. Contre qui et avec qui interviendra-t-on? Avec les Bolchewiki? Ce serait leur accorder une confiance qu'ils ne méritent pas; ce serait combattre le parti de l'ordre et favoriser l'anarchie; ce serait enfin fournir au gouvernement maximaliste des subsides de toute sorte qui profiteraient probablement à l'Allemagne. Quant à intervenir contre les Bolchewiki, les Américains n'osent s'y risquer non plus, car ils auraient à s'appuyer sur des partis conservateurs qui sont soupçonnés, les uns de sympathies pour l'Allemagne, les autres de tendances monarchiques. Les Américains craignent par-dessus tout de favoriser le rétablissement de la monarchie russe, et, sans doute, on obtiendrait plus facilement leur adhésion au principe de l'intervention, si l'on pouvait leur indiquer que l'entreprise de régénération s'appuiera sur un parti russe sincèrement dévoué au régime républicain. En l'absence de toute garantie à cet égard, les Etats-Unis hésitent à s'engager à l'aveuglette. Le "New York World", qui passe pour avoir des relations avec la Maison Blanche, disait précisément: "Avant que la démocratie puisse se porter au secours de la Russie, sur une invitation de cette nature, il faudra que les Cadets, toujours suspects de tendances réactionnaires, prouvent par des actes, autant que par des paroles, qu'ils la soutiendront." Cette observation est significative.

Les Etats-Unis hésitent à confier au Japon un mandat à peu près exclusif en Sibérie. Le "New York Times" a posé crûment la question, en demandant de quels faits précis était née la méfiance américaine à l'égard du Japon. Il n'en voyait aucun, quant à lui, et il s'efforçait à démontrer que cette méfiance, datant de 1905 seulement, c'est-à-dire postérieure à la guerre russo-japonaise, était l'œuvre de la double propagande organisée par les Boches tant au Japon qu'aux Etats-Unis. L'opinion du confrère n'est pas sans fondement; mais en dépit de certaines assurances contraires, le fait est là, plus fort que les raisonnements. Il s'impose à l'attention avec d'autant plus de force que le gouvernement de Tokio persiste, lui aussi, dans une "vigilante expectative". Pourquoi le Japon, s'il estime qu'un danger le menace et qu'il peut servir la cause des Alliés en l'écartant, ne fait-il pas à Washington, à Londres et à Paris, des propositions concrètes? Ce serait le meilleur moyen de faire taire les méfiants.

Enfin, si nous supposons écartés les obstacles de principe que nous venons de passer en revue, il reste la question pratique de l'envoi d'une expédition militaire en Russie. Les Américains considèrent qu'ils n'ont ni tonnage, ni effectifs disponibles pour une opération lointaine, dans un pays où ils ne sont pas certains de trouver un appui. On pense à Washington, dans les milieux officiels, que cette opération ne pourrait s'effectuer qu'au préjudice de l'effort nécessaire sur le front occidental, où se livrera la bataille décisive, et qu'il serait imprudent de diminuer les envois de troupes, de munitions et de vivres en France, puisque c'est sur le front français que la guerre doit se gagner ou se perdre. La Russie, dit-on, sera délivrée par le fait même de la victoire finale remportée par les Alliés en Occident.

:o:

LA QUESTION DES EFFECTIFS FRANÇAIS.

Paris, 28 Juin.

Le sénateur Henry Bérenger, dans un article du "Matin", discute la question des effectifs, sujet qu'il est à même de traiter puisqu'il fait partie de la commission de l'armée du Sénat.

Le sénateur Bérenger explique les récentes déclarations faites à la Chambre des députés par M. Clemenceau, disant que les Français s'étaient battus 1 contre 5 au Chemin-des-Dames à un certain moment, sur un secteur particulier du front, après que la surprise de l'attaque eut aggravé les conditions inégales.

Le sénateur déclare:

"En réalité, nous combattons avec un nombre de sept millions d'hommes, contre une force de sept millions. Il se peut que nous soyons moins nombreux de quelques centaines de mille d'hommes, mais les Américains arrivent en telle quantité que, certainement, la différence numérique n'existera plus dans quelques semaines."

Le critique militaire du "Temps" se demande: L'arrêt des hostilités durera-t-il beaucoup plus longtemps? Nous ne pouvons que nous féliciter de ce moment d'accalmie, car les troupes américaines débarquent chaque jour en nombres croissants.

"Les Allemands comptaient sur une défaite possible des Italiens qui nous aurait obligés d'envoyer des forces sur le front italien, mais les Autrichiens peuvent encore voir les plaines les plus fertiles du monde au-dessus des têtes des soldats italiens.

"Il ne serait pas raisonnable d'attribuer les événements des 21 mars et 27 mai purement au nombre des effectifs. Une telle légende cache simplement des fautes de conception et d'exécution."

POUR L'ETRANGLEMENT DE LA POLOGNE.

Londres, 28 Juin.

La "Voix de la Nation", journal de Cracovie, capitale de la Galicie, dit, une dépêche de Milan reçue par le 'Times', que les Bolshevicks ont signé un traité avec l'Austro-Allemagne aux termes duquel Petrograd reconnait l'hégémonie austro-allemande en Pologne et s'engage à la défendre contre les anciens alliés de la Russie.

C'est, dit la "Voix de la Nation", un scandaleux document qui prouve bien la fourberie des bolchevicks et la bassesse des Allemands.

LE GRAND-DUC NICOLAS EMPEREUR DE RUSSIE.

Londres, 28 Juin.

De Copenhague on a reçu une dépêche disant que le grand-duc Nicolas, oncle de l'ex-tsar, a été proclamé empereur et que la ville de Moscou a été occupée par les forces des généraux Korniloff et Kaledines avec le concours de troupes allemandes (?).

La dépêche ajoute que Nicolas Lenine et Leon Trotsky sont en fuite et ont gagné la côte mourmane.

D'après un journal de Berlin, le futur chef du gouvernement russe sera Kerensky.

AVIATEUR FRANÇAIS BLESSE.

Paris, 28 Juin.

Le vaillant aviateur, lieutenant Mezergue, qui prisonnier en Allemagne s'évada récemment, a été blessé grièvement aujourd'hui dans un combat aérien. Le mitrailleur qui l'accompagnait a été tué.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

M. DELANNEY A SAN FRANCISCO.

Ainsi que nous l'avons annoncé, M. Marcel Delanney, ambassadeur de France au Japon, de passage à San Francisco, en route pour Tokio, a assisté jeudi soir à nn dîner donné en son honneur par les membres du Cercle de l'Union.

Voici le menu qui a été servi:

Compes de fruits
Gambo de volaille
Truites sautées Belle Meunière
Pommes copeaux
Noisette d'agneau Renaissance
Maïs égrené sauté aux piments
Canneton rôti
Salade de Saison
Bombe Américaine
Fruits
Vins: Château Yquem, Pomard et Champagne

Au Champagne, le Dr. de Chantreau, président du Cercle de l'Union, remercia M. Marcel Delanney d'avoir bien voulu accepter l'invitation de notre club français, heureux d'avoir pu posséder pendant quelques instants l'éminent représentant de la France au Japon.

M. Marcel Delanney se leva et répondit au toast du Dr. de Chantreau. Il dit combien il était heureux et fier de se trouver au milieu de bons Français et de leurs amis américains dans un coin si charmant qui rappelle par divers côtés au voyageur le beau pays de France. C'est de cette amitié franco-américaine, qui est si largement pratiquée au Cercle de l'Union, qu'est sortie l'alliance intime qui s'est formée entre les Etats-Unis et la France. Ce sont des braves gens comme les membres du Cercle de l'Union qui ont contribué à créer dans ce pays cet état d'esprit qui a si puissamment aidé à déterminer le gouvernement américain à épouser la cause de la justice et du droit.

M. Delanney parla ensuite de la participation américaine à la guerre en termes très éloquents et fit un grand éloge du président Wilson.

Il n'y ent pas d'autres discours, mais, la partie officielle de la soirée terminée, des groupes sympathiques se formèrent et la conversation alla son train, très animée, abordant tous les sujets. M. Delanney est un causeur charmant, un admirable anecdotier, et ses allures largement cordiales ont fait impression sur tous les assistants.

Hier, M. Delanney, en compagnie du Consul Général de France et de quelques notabilités de la colonie, a fait une excursion en automobile dans le Marin County. Après un excellent déjeuner au Restaurant Pastori, l'ambassadeur de France au Japon et les personnes qui l'accompagnaient visitèrent plusieurs localités de la région et explorèrent sur la belle route de Bolinas. M. Delanney a été enchanté de sa promenade.

L'ambassadeur de France au Japon nous quitte aujourd'hui. Il prendra passage à bord d'un paquebot de la Pacific Steamship Company, qui lèvera l'ancre dans l'après-midi.

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

Nous publions en deuxième page de notre édition de ce jour, le compte-rendu financier du premier trimestre de l'exercice 1918-19.

LES OPERATIONS DE RECRUTEMENT.

Voici le nom des Français de San Francisco et d'Oakland, qui, par voie de tirage, viennent d'être désignés pour se présenter devant le Conseil de Revision du district où ils résident:

Pour San Francisco—Joseph Aubert, Sylvain Borel, Albert Carrade, Jean Bernard Delehanty, Martin Delehanti, Albert Garnand, Robert Guillet, Louis Lagarde, Albert Joseph Lesvèsque, Louis Navarette, Alfred Sasaus, Gabriel Viguié.

Pour Oakland—Martin Lepurin, Gabriel Laclergue, Charles Roque, Jean Lapagne, Albert Capdevielle, A. G. Chanquet.

AVEC LES FRANÇAIS DE RICHMOND.

Dans la soirée d'aujourd'hui, à 8 heures, les Français habitant Richmond et les environs se réuniront à la Salle Lestelle, 325, 6th St., pour discuter de leur participation anx défilé et cérémonies patriotiques qui auront lieu le 4 Jnillet, à Richmond.

Mme C. F. Donnelly, présidente de la branche locale de la Croix-Rouge Américaine, adressera la parole à nos compatriotes.

POUR LES SOLDATS AVEUGLES DE FRANCE.

On nous communique le programme détaillé de la soirée organisée par M. Willy Rogers, critique d'art parisien, au profit des soldats aveugles de France. C'est ce soir, à 8 h. 30, que M. Willy Rogers donnera, au Scottish Rite Hall, sa conférence déjà annoncée, qui sera illnstrée de films cinématographiques de la guerre.

Voici le programme de la soirée:

1ère Partie.—1. Musique militaire; 2. Piano; 3. Présentation de M. Willy Rogers par M. J. Neltner, consul général de France; 4. Conférence de M. Willy Rogers (Les Héros de France—Scènes vécues de la Guerre.)

Intermède par la musique militaire.

2ème Partie.—"Les Marins de France", grand film officiel du service cinématographique de l'armée et de la marine françaises en trois parties—Aux armes—la mobilisation; à bord des navires de combat; cuirassés, torpilleurs, sous-marins français dans l'Adriatique; à bord d'un sous-marin français en service de guerre.

La marine française et ses ports; marins et fusiliers marins sur le front; Verdun, Champagne, Somme et Nieuport.

La garde des mers; patrouille et défense des mers, capture d'un sous-marin allemand; le sous-marin U-28 prisonnier au Havre.

"La Marseillaise", chantée par Mme Jeanne Gustin Ferrier.

Hymne américain.

Petits Echos

Le capitaine français De la Morandière a apaisé hier en revue 800 boy scouts qui sont installés dans un camp à Olema. Cet officier a trouvé excellente l'installation du camp.

—Nous apprenons que notre concitoyen M. Christian de Guigné, Jr., qui sert dans l'armée américaine en France, a été promu au grade de lieutenant en premier.

—On mande de Sacramento que l'institutrice Myra Dunton, à Lodi, a été condamnée par le juge fédéral E. S. Farrington à 40 jours de prison et à 150 dollars d'amende pour avoir tenu des propos pro-allemands.

—Le Dr. Armand-Delille, médecin des hôpitaux, médecin-major de 1ère classe dans l'armée française, qui était de passage dans notre ville, a quitté San Francisco avant-hier.

:o:

KERENSKY A PARIS.

Londres, 28 Juin.

L'ex-Premier Kerensky est parti aujourd'hui pour Paris.

LA SITUATION EN AUTRICHE-HONGRIE.

Paris, 28 Juin.

D'après des informations recueillies par le "Matin", les garnisons de Gyor et Pecs, en Hongrie, se sont révoltées à la suite de la condamnation à mort de 2000 soldats qui ont participé à de précédentes mutineries.

Toujours d'après ces informations, le mouvement révolutionnaire aussi bien en Hongrie qu'en Autriche va en s'accentuant. Mais c'est en Autriche où la situation s'aggrave de plus en plus. L'esprit de révolte dans l'armée est très fort. De violentes manifestations se produisent dans plusieurs villes de la monarchie dualiste.

Amsterdam, 28 Juin.

La grève générale sévit à Budapest. Tout mouvement commercial a cessé. Le Premier hongrois, M. Vekerlé, a fait

(Suite à la 4ème Page)



Notes d'un Californien

Le "Litterry Digest", dans une de ses récentes livraisons, nous apprend que les poilus de France blâment les spectacles que leur offrent, quand ils sont en permission à Paris, la plupart des théâtres de la capitale. Ils les trouvent, paraît-il, plutôt légers, pour ne pas dire plus, et ils déclarent, toujours d'après ce magazine américain, que la guerre ne semble avoir rien appris aux auteurs dramatiques français. D'aucuns se demandent même si, dans ces conditions, il est permis d'espérer un changement dans la littérature française après la guerre.

On se le demandait aussi après 1870. Pourtant, aussitôt la paix rétablie, on constata qu'il n'y avait rien de changé, à preuve ce passage des "Notes et Souvenirs" de M. Ludovic Halévy que le hasard a fait l'autre soir tomber sous mes yeux:

Samedi 13 janvier 1872.—J'ai essayé de lire aujourd'hui trois romans qui viennent de paraître. Ce n'était qu'un affreux ramassis de brutalités et de grossièretés. Quelles peintures de nos mœurs! Pas une honnête femme, pas une! Toutes vireuses, toutes scélérates, toutes adultères! Et voilà pourquoi les pauvres femmes de France ont de par le monde une si fâcheuse renommée...

Ne nous frappons pas trop. Toute cette littérature légère n'a pas empêché les poilus de France de battre les Allemands à la Marne, à l'Yser et à Verdun, et leurs femmes de faire l'admiration de tous ceux qui les ont vues à l'œuvre durant cette guerre.

La littérature, ce n'est après tout, que de la littérature, comme dit l'autre. Il faut la prendre au sérieux, mais pas au tragique, et je doute fort que les poilus soient devenus aussi pudibonds que le prétend le "Litterary Digest".

O'Pingui.

PARIS ET LES GOTHAS

LE REVEIL EN FANFARE LA NUIT. — AU PLUS FORT DES TIRS DE BARRAGE.—DES SURPRISES AUXQUELLES DOIVENT TOUJOURS S'ATTENDRE LES PARISIENS.

Il y a progrès.

L'avant-dernière nuit, la nuit de mercredi à joudi, les Parisiens et les Parisiennes ont été régalés deux fois du chant des sirènes. Jusqu'ici nous ne connaissions guère qu'une alerte par nuit: hier, nous avons inauguré le régime des deux alertes. Première alerte à onze heures et demie: rien à dire, c'est une heure raisonnable. A cette heure-là, par ces belles nuits printanières, tous les Parisiens ne sont pas encore couchés et, s'ils sont couchés, ils peuvent bien se lever. A minuit, tout était fini. Chacun s'en fut se coucher. Mais, a une heure du matin, nouvelle sérénade; autrefois, au bon vieux temps des premières alertes où les sirènes fonctionnaient médiocrement, le mal n'eût pas été grand: on n'aurait rien entendu. Et chacun serait resté dans son lit.

Mais avec les nouvelles sirènes, pas moyen de faire la sourde oreille, d'autant plus que dans sa prévoyance, le gouverneur militaire de Paris a pris l'habitude de nous assaisonner cette musique-là de trois beaux coups de canon. Après quoi, la défense de Paris se mit à nous faire un de ces tirs de barrage dont le vacarme est tel que vraiment on pourrait presque se passer de sirènes. Pendant deux heures pleines, le feu de barrage n'a pas cessé cinq minutes. Avec la meilleure volonté du monde, impossible de dormir.

Les provinciaux et les poilus du front, pour qui j'écris ici nos émotions nocturnes, feront bien toute-fois de ne pas conclure que Paris est à feu et à sang et qu'il règne ici le moindre affolement. Une de mes bonnes lectrices de province, en m'envoyant de son departement un billet de cent francs pour que nous le fassions parvenir à un des poilus qui ont fait taire la grosse Bertha, me parle avec tendresse de ses parents et amis laissés à Paris et s'apitoie sur leurs dangers et leur infortune. Chère lectrice, ne "vous en faites pas" pour vos parents, ni pour vos amis parisiens. Après deux ou trois jours d'étonnement désagréable, à la fin de mars, quand on eut la surprise de se voir bambarder d'une distance de 125 kilomètres, les Parisiens et les Parisiennes ont fort bien pris leur parti de leur malheureux sort. Beaucoup de ceux qui étaient partis à la campagne pour les vacances de Pâques sont rentrés. Chacun a repris ses occupations ordinaires et ses petites habitudes.

Le réveil en fanfare la nuit, la descente dans la cave commencent à entrer dans les mœurs. Les deux ou trois derniers raids, n'ayant fait presque aucun dégât et presque aucune victime, la crainte qu'inspiraient les gothas lors de leurs premières visites est en train de se dissiper. Nos tirs de barrage sont tellement drus, que les plus timides commencent à se sentir presque rassurés, beaucoup trop rassurés. Et, comme le fond de la nature du Parisien, c'est d'être babaud et insouciant, la badauderie et l'insouciance commencent à l'emporter sur la sagesse et sur la prudence.

A l'avant-dernier raid, pendant l'alerte, comme je regagnais mon domicile, pendant une accalmie des tirs de barrage, les rues étaient pleines de badauds, le nez en l'air, qui attendaient la suite. Les uns étaient sur le pas des portes; d'autres, démocratiquement assis sur le rebord des trottoirs, formaient des groupes bruyants, ou somnolaient béatement en attendant la berloque.

Au plus fort des tirs de barrage, les femmes, dans la moitié des maisons, pour mieux entendre, ou pour voir quelque chose, au lieu de descendre dans les caves, restent souvent dans leur cour, où elles sont juste aussi protégées que dans la rue, à la fois contre les bombes et contre les éclats d'obus qui peuvent leur choir dessus.

Las d'être dérangés pour rien, les gens commencent à ne plus descendre et à rester tranquillement dans leur lit.

Les Parisiens et les Parisiennes ne recommenceront à prendre les précautions qu'ils prenaient aux premiers raids et à considérer les gothas avec respect que le jour où une trentaine d'avions auront réussi à franchir nos tirs de barrage et où il y aura quelques centaines de victimes.

Pour peu que nous ayons encore une demi-douzaine d'alertes sans trop de casse, personne ne prendra plus à Paris la moindre précaution.

La presse allemande nous représentait récemment Paris comme terrorisé.

Le malheur est que Paris, au contraire, commence à s'endormir dans une trompeuse sécurité.

Sans alarmer la population parisienne, les autorités agiront prudemment en lui rappelant que les gothas n'ont pas dit encore leur dernier mot, qu'ils nous réservent encore de désagréables surprises, et que le tir de barrage n'est pas un feu d'artifice tiré exclusivement pour l'amusement des badauds.

Gustave Hervé.

:o:

ESPIONNAGE.

Une pièce de M. Kistemaeckers, jouée le mois dernier à Paris, Un Soir au Front, pose la grave question de l'honorabilité de l'espionnage.

Un officier allemand vêtu en capitaine français est appréhendé dans nos lignes. Il se glorifie de la besogne qu'il accomplissait pour sa patrie au péril de ses jours.

Il est certain qu'il y a bien des nuances dans l'espionnage. Celui de Bolo et comparses est infernal et immonde parce que ces gens-là vendent leur patrie et poignardent dans le dos ses défenseurs.

Mais un Allemand qui épie nos secrets et qui s'expose à la mort pour l'Allemagne mérite moins le réprobation.

Dans cette catégorie d'actions, il y a la manière, comme en tout.

Les Allemands, dont le caractère est rampant, usent généralement de la mauvaise manière. Sous un masque, à force de cajoleries, lis gagnent de confiantes amitiés en pays ennemi et soudain ils les trahissent. Il n'y a rien là de très reluisant.

Mais voici, par exemple, comment naguère un officier français fit de l'espionnage en temps de paix.

Il s'agissait de connaitre un nouveau type de mauser qui venait d'tre adopté par l'armée allemande.

Le colonel Dérue, technicien à qui notre cavalerie doit un modèle de sabre, se rendit à Metz en civil.

Il parlait l'allemand à la perfection. Il avait dans sa valise un uniforme de colonel allemand. Il le revêtit. Il se dirigea vers la première caserne. Il y entra. Les factionnaires lui rendirent les honneurs. Il monta à une chambrée. Les soldats s'immobilisèrent en joignant les talons brusquement. Il dit, à l'un d'eux: "Donne-moi ton fusil!" L'autre se hâta d'obéir.

Le colonel Dérue prit l'arme et, sans se presser, avec un magnifique flegme, il l'emporta jusqu'à l'hâtel. Il la coucha bien soigneusement dans sa valise, dépouilla son uniforme allemand, reprit ses habits de civil, remonta dans le train, revint à Paris, et triomphalement, déposa le nouveau mauser sur le bureau du directeur de l'Infanterie, au ministère de la Guerre.

Mais ceci, c'est l'espionnage à la française.

:o:

Une affaire d'honneur.

L'un, c'est un clubman charmant; l'autre, c'est un artiste fort apprécié. La veille de la mobilisation générale, pour une vétille, ils se querellent dans un couloir de théâtre. On devait se battre le 4 août. L'affaire fut ajournée. La semaine dernière, sur l'Aisne, un nouveau sous-lieutenant arrive dans une tranchée. Un autre sous-lieutenant est là, au milieu de ses hommes. On se reconnait: l'artiste et le clubman se tendent la main.

Pourtant, le soir — et la nuit étant sombre—on se prend à reparler du duel et, tout de suite on décide de se battre. Mais ce sera un duel original et de forme inédite. Les deux officiers quittent la tranchée. L'un va à droite, l'autre à gauche. On devra être revenu dans deux heures. Au retour on règle les comptes.

—Combien avez-vous descendu de Boches?

—Quatre.

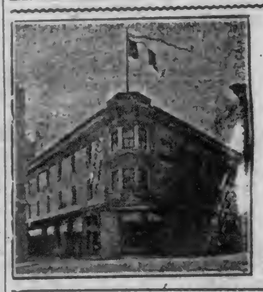
—Moi, trois. C'est donc vous qui aviez raison. Veuillez accepter mes excuses.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1972.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon ausei pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1606, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
⅓ MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

RAPPORT TRIMESTRIEL.
(Mars-Mai—Exercice 1918-19)

RECETTES

Droits d'Entrée	$ 1,109.50
Cotisations des Sociétaires	19,298.00
Malades Payants	16,871.79
Opérations chirurgicales	1,551.50
Ventes diverses	815.44
Rayons X	329.00
Pathologie	40.00
Maternité	130.00
Membres à Vie	1,500.00
Dividendes sur Actions	37.50
Produit des Obligations	823.50
Produit des Pensionnaires	30.00
Loyer rue Jackson	394.00
Intérêts Hind & Brooks	1,466.60
Indemnité d'Incendie	521.05
Profits et Pertes	30.00
Total des Recettes	$44,947.88

DEPENSES
Frais Généraux.

Personnel	$ 12,415.10
Médecins	3,105.00
Loyer du Bureau	255.00
Eau	36,40
Gaz	196.65
Mobilier, Lingerie, Literie	382.43
Publicité, Impression, Téléphone	573.23
Frais de Bureau, Correspondance, Dépenses diverses	560.25
Menus Frais à la Maison de Santé	77.18
Assurances	352.72
Combustible	1,230.96
Taxes	1,035.54
Profits et Pertes	.10
Total des Frais Généraux	$ 20,230.56

Frais Proportionnels.

Boucher	2,397.25
Boulanger	718.72
Laitier	1,204.58
Poisson	213.57
Provisions au Marché	5,756.51
Vin	474.92
Epiceries	1,729.15
Immeubles et Réparations	3,505.17
Pharmacie	2,965.79
Salle d'Opérations	1,191.13
Laboratoire des Rayons X	269.10
Total Frais Proportionnels	$ 20,425.89

Bordereau des Profits et Pertes.

Recettes		$ 44,947.88
Dépenses:		
Frais Généraux	$20,230.56	
Frais Proportion.	20,425.89	40,656.45
Excédent de Recettes pour le Trimestre		$ 4,291.43

AMELIORATIONS
Maison de Santé, Bâtiments, Mobilier.

Travaux des Couloirs	$ 772.85
Travaux de la Salle d'Attente et de l'Office	175.50
Nouveau Mobilier	728.75
Total des Améliorations	$ 1,677.10
Valeur de la Maison de Santé au 1er Mars 1918	305,647.05
Valeur de la Maison de Santé au 31 Mai 1918	$307,324.15

Situation du Fonds de Secours.

Dû au 1er Mars 1918	$ 2,400.57
Don de M. Pierre Chanquet, Président	100.00
Dû au 1er Juin 1918	$ 2,500.57

ACTIF.

Dû par Malades Payants	$ 2,173.75
Balance en Caisse: Econome	668.63
Entre les mains du Comptable	50.00
En dépôt à la French American Bk (compte courant)	719.36
En dépôt à la French American Bk (Caisse d'Epargne)	23,251.30
250 Actions French American Bank	25,000.00
150 Actions South S. F. Land & Improvement Co.	7,500.00
25 Actions Pacific Gas & Electric Co.	2,125.00
4 Obligations United Gas & Electric Co.	4,200.00
5 Oblig. Pacific Telephone & Telegraph Co.	4,875.00
5 Oblig. Spring Valley Water Company	4,650.00
5 Oblig. Pacific Light & Power Co.	4,500.00
7 Oblig. California Gas & Electric Co.	6,650.00
3 Oblig. Los Angeles Pacific of California	2,550.00
15 Obligations Southern Pacific Co.	13,575.00
5 Oblig. Atchison General	4,737.50
5 Oblig. Reading General	4,750.00
5 Oblig. Union Pacific Land Grant	4,872.50
9 Oblig. Baltimore and Ohio	6,417.50
5 Oblig. Emprunt du Gouvernement Français	4,950.00
1 Oblig. Liberty Bonds 3½% convertis	5,000.00
1 Oblig. Liberty Bonds 4%	3,000.00
3 Oblig. Liberty Bonds 4¼%	5,000.00
Hypothèque Hind & Brooks	80,000.00
Total des Valeurs	$221,215.54
Maison de Santé, Propriété Foncière	107,000.00
Maison de Santé, Bâtiments, Mobilier, etc.	307,324.15
Propriété rue Jackson	22,500.00
Total de l'Actif	$658,039.69

PASSIF.

Dû à Fonds de Secours Spéciaux	$ 2,500.57
Dû à Numéraire des Décédés	656.01
Total du Passif	$ 3,156.58

BALANCE

Total de l'Actif	$658,039.69
Total du Passif	3,156.58
Reste Avoir de la Scoiété au 31 Mai 1918	$654,883.11
Avoir de la Société au 28 Février 1918	650,591.68
Excédent de Recettes pour le Trimestre	4,291.43
Avoir de la Société au 31 Mai 1918	$654,883.11

Certifié conforme: Le Comptable,
E. POMME.

Statistique des Malades.

Etaient en cours de traitement au 28 Fév. 1918	123	
Ont été admis depuis le 1er Mars au 31 Mai 1918	586	709
Sont sortis guéris ou convalescents	568	
Décédés	34	
En cours de traitement au 31 Mai	107	709
Le nombre des journées de traitement s'est élevé à		12,284
Réparties comme suit:		
Sociétaires	5,697	
Payants	6,587	12,284
Soit une moyenne de 133.52 par jour.		

SOCIETAIRES.

	Adultes	Enfants	Total
Sociétaires au 28 Février 1918	6617	1241	7858
Augmentation durant le trimestre	97	42	139
Total			7997
Diminution durant le trimestre	31	24	55
Reste			7972
Membres à Vie			329
Total des Membres			8301

Recettes des Bureaux de l'Intérieur.

San José	$273,13
San Rafael	97.85
Livermore	63.65
Gilroy	74.10
Total	$508.73

La Commission des Finances:
Henry Colombat, 1er Vice-Président
P. Loustau, 2me Vice-Président
V. Canton, Secrétaire

:o:

UN PASTEUR ALLEMAND PRONE LE CANON A LONGUE PORTEE.

Depuic août 1914, les pasteurs allemands n'ont laissé échapper aucune occasion de se mettre en frais d'éloquence pour célébrer "die deutsche Kraft", la force allemande. L'invasion de la Belgique, les raids de Zeppelins, les randonnées des sous-marins furent l'un après l'autre les thèmes favoris sur lesquels ils péroraient avec force comparaisons bibliques. Le canon à longue portée reçoit à son tour leurs éloges. Le dimanche de la Pentecôte, le pasteur Falk, de Berlin, développant du haut de la chaire un sujet que, dans son exode, il avait dénommé "les Forces du christianisme", prononça — c'est le "Vorwærts" du 23 mai qui nous l'apprend— les paroles suivantes:

"L'esprit des Allemands, jusqu'ici médiatif et détourné du monde, se transformant en un espoir actif, a construit d'abord les dirigeables élancés; il a créé ensuite les merveilles que sont les sous-marins et qui, malgrè les mesures les plus rusées de nos ennemis, émiettent petit à petit et jour après jour la puissance mondiale de l'Angleterre; il a réalisé enfin ce canon fabuleux, dont le projectile monte jusque dans les régions de l'éther et porte la ruine (das Verderben) jusqu'à plus de cent kilomètres..."

La célébration du canon colossal ne va pas naturellement sans un coup de boutoir à l'esprit démocratique. L'orateur a conclu en ces termes:

"Partout où le désir d'une liberté mal comprise a miné toute légalité et fait un chaos de la société humaine, l'esprit allemand, dans son activité, crée l'ordre. Ainsi la force allemande est une bénédiction pour les autres peuples."

Voilà des document instructifs!

:o:

"Comme tout le monde."

On félicitait le lieutenant Fichet, de l'infanterie, qui, parti sergent pour le front, est revenu avec des galons d'officier, une citation à l'ordre du jour de l'armée et de graves blessures qui, pendant deux mois, l'ont tenu entre la vie et la mort:

—Il n'y a pas de quoi, répondit-il... J'ai fait comme tout le monde...

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribetatres.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
695, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2835

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



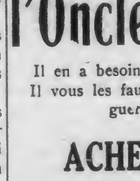
F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Riz-de-veaux, Foies, Queues de Beuf, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3822
M. L. Artaux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street — OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Ross Bros
SINCE

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 — Couronnes et Bridges 22 Karats or.. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir — ON PARLE FRANÇAIS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux taures heures par arrangement
Résidence: 335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph J. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 136, EUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimenches et autres heures par arrangement

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916. RUE KEARNY, coin de Monig'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 233, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5524

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 210—Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genothilères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2900
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGES — C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1075 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU MT RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
604 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—31—

PREMIERE PARTIE

XVI.

L'Amitié de Joë Fergusson.

—Ils ne pouvaient savoir...

—Mais si, tout le monde sait ici que vous m'avez sauvé... presque la vie! Je J'ai crié sur les toits... Enfin, quel bon vent vous amène?... Avez-vous facilement trouvé mon cottage?...

—Oui. Je suis descendu, hier, à Londres, à l'hôtel que vous m'aviez indiqué; et on m'y a appris que vous aviez loué cette maison à Hampton-Court...

—Pour me rapprocher de ma fiancée... Je vois son parc des fenêtres de ma chambre. Permettez que je finisse ma barbe, hein?... Monsieur Champagney va bien?... Mademoiselle Berthe aussi?... Parfait... Je suis ravi de vous voir... Je vous emmène sans façon dans mon cabinet de toilette...

Et Joë paraissait vraiment si heureux de la visite de Claude que celui-ci se croyait déjà certain du résultat. Mais il ne put parler tout de suite, parce que Joë, tout en passant le rasoir sur son menton, ne cessait pas de manifester sa joie et commençait même des confidences:

—Ah oui, je suis content de vous voir. Vous êtes un jolly fellow, vous! Avec vous, je ne m'ennuierai pas; je vous garde jusques après le mariage. A nous deux, nous tiendrons tête aux beaux-frères! Ce que j'en ai assez, de ces animaux-là! Des Anglais pur-sang, mon ami! Des gens qui ont tout le temps l'air d'avoir avalé leur canne! Vous savez comment s'est fait mon mariage?

—Non, dit Claude, semblant très intéressé.

—Une vieille fille, une de ces vieilles filles anglaises qui peuvent traverser le monde entier sans que leur vertu coure aucun risque, a fait ma connaissance à Melbourne, ou plutôt la connaissance de mes millions. Et, comme elle possédait une jeune cousine sans le sou, l'idée lui est venue tout de suite d'enrichir ladite cousine. Vous n'ignorez pas qu'ici les aînés ont tout et les cadets rien: ma fiancée est extrêmement cadette, la huitième de dix enfants... Et jolie, à elle toute seule, comme tous les Keepsake d'Angleterre. Un peu froide encore, à cause des beaux-frères et de toute cette famille d'aristocrates... Mais, quand elle sera à moi!... Sur mon honneur, mon ami Claude, elle a des joues, à croire que c'est des roses, et une taille... Vous riez?... Que voulez-vous, je suis amoureux... Moquez-vous de moi, ça m'est égal!... Aujourd'hui, je suis heureux...

—Tant mieux! car cela doit vous avoir mis en bonnes dispositions pour me rendre un service... un très gros service?

—Un service? fit Joë, d'un ton dégagé; tout ce que vous voudrez, mon ami. Que je sois en bonnes ou en mauvaises dispositions, est-ce que je pourrais vous refuser quoi que ce sait, à vous? Nous parlerons de cela, tout à l'heure; mais venez!

Il avait fini sa toilette; il fit passer Claude dans sa chambre et le plaça contre un angle, d'où on pouvait, en se dissimulant, voir, par une fenêtre, un immense parc, d'un vert invraisemblable, ce vert anglais entretenu par une perpéuelle humidité.

—Surtout, ne vous avancez pas, recommanda Joë. Elle m'a déjà grondé parce que je me montrais là, chaque matin, quand elle passe à cheval avec ses frères... Elle dit que c'est schoking.

Puis il avoua humblement:

—Il est vrai que je m'étais laissé voir plus d'une fois en bras de chemise. Mais c'est extraordinaire comme il y a une foule de choses qui sont schoking en Angleterre... Quel parc, tout de même! Et quel château!

D'un geste respectueux, il montrait à Claude la superbe habitation qui s'élevait à près d'un kilomètre, séparée du cottage par une unique prairie, autour de laquelle régnait une piste comme dans un champ de courses et qui, de deux côtés, était encadrée par des arbres énormes.

—Et la jeune fille dont les parents possèdent un tel domaine n'aura pas de dot? interrogea Claude qui ne pouvait admettre que le droit d'ainesse fut si rigoureux.

Mais Joë expliqua que la famille Blingham, une des plus vieilles, des plus aristocratiques d'Angleterre, ne possédait qu'une fortune relativement modeste, quelques millions en terres, qui suffisaient à peine, à l'aîné du nom, pour soutenir son rang et élever ses frères et sœurs, leurs parents étant déjà morts. Les demoiselles Blingham, et il y en avait quatre, ne pouvaient donc compter sur aucune dot, à peine des meubles et un trousseau, quelques souvenirs de famille; elles n'avaient d'autre ressource, si elles voulaient se marier, que de se mésallier; et il était indispensable qu'elles le fissent richement parce que, élevées dans cette superbe demeure, elles avaient toujours mené une grande existence et avaient des habitudes de luxe qui les rendaient incapables d'être autre chose que des femmes de millionnaires. Fergusson racontait tout cela simplement, sans la moindre intention d'ironie; et Claude démêlait, même, chez lui, un sentiment d'irrésistible respect pour cette famille dans laquelle on voulait bien lui faire l'honneur de l'accepter avec ses millions.

—Tenez! Les voici, Claude!

Un groupe de cavaliers et d'écuyères débouchait du bois et s'engageait sur la piste. Le peloton arriva bientôt en face du cottage.

—Elle est en tête... Oh! elle est brave!

—Pourquoi n'êtes-vous pas de la promenade?

—Je ne monte pas très bien à cheval, dit Joë en rougissant.

Et Claude comprit qu'on avait dû le railler, que ces aristocratiques beau-frères lui faisaient payer, par leurs sarcasmes, la puissance de son argent.

—Comment la trouvez-vous, Claude?

La jeune fille arrivait dans un galop vertigineux, vraiment belle et séduisante, le teint éblouissant.

—Très jolie, dit Claude, oh! vraiment très jolie!

D'une joliesse qui valait peut-être les millions de Joë Fergusson, mais pas son cœur naïf et bon. Tout de suite, dans ces traits nets, durs, dans ces yeux froids, dans cette attitude presque anguleuse, Claude avait jugé miss Kate Blingham égoïste, ambitieuse..., méchante peut-être?... Elle passa, du reste, près du cottage où vivait son fiancé sans même lever la tête; et Joë dit avec une nuance de naïveté et d'embarras:

—A cause de ses frères, de l'aîné surtout, elle est tenue à beaucoup de réserve! Maintenant, monsieur mon ami Claude, de quel service s'agit-il?

Tandis que Claude cherchait son début, Joë, la main un peu tremblante, alla prendre un service à vins fins et l'apporta sur la table, avec des biscuits. Il versa un pleine verre de Xérès à Claude et ne s'en donna, à lui, qu'un demi-verre, tout en disant avec un visible regret:

—Il faut être sage, quand on est fiancé.

Claude alors exposa nettement, loyalement, la situation de son père, les reproches que celui-ci lui avait adressés sur la manière dont il s'était conduit avec Joë...

—Mais vous, le regrettez-vous, monsieur Claude?

—Pas le moins du monde, monsieur Fergusson. J'aime mieux avoir conquis votre amitié; je l'ai sentie si sincère, quoique toute récente, que je ne crains pas de m'adresser à elle, franchement, simplement. Je crois que nous n'aurons pas besoin de capitaux, que votre signature suffira pour que nous puissions reporter nos échéances. Et j'ai la persuasion que, si nous gagnons six semaines, deux mois, nous n'en serons pas moins ruinés, mais que nous aurons sauvé notre nom. Nous liquiderons tranquillement, sans rien faire perdre à qui que ce soit.

—Et ensuite?

—Ensuite, nous nous remettrons au travail, mon père et moi.

—Vous?

Fergusson parut douter un instant, et ses yeux presque roses se fixèrent avec une perçante attention sur le calme visage de Claude. Il y lut une telle résolution, une telle foi dans l'avenir qu'il dit:

—Allons! je vois que vous êtes tout différent du gai yachtmann que j'ai rencontré par le travers des rochers du Calvados.

—C'est vrai. Pour les raisons que je viens de vous dire et... pour d'autres que je vous raconterai peut-être plus tard, il s'est fait un grand changement en moi.

Un assez long silence suivit. Joë, la tête dans les mains, réfléchissait.

—Vous hésitez? demanda tout à coup Claude en frémissant.

—Non. Je cherche simplement les moyens... Il vous faut un million au moins, sans compter ma signature... Comptez sur moi... Je vais aviser... Vous avez eu raison; ma parole vaut de l'or... Seulement, vous direz à votre père, que c'est à vous, à vous seul que j'entends rendre ce petit service, parce que vous, vous n'avez pas douté de mon amitié. Et tenez, ajouta-t-il en saisissant les mains de Claude, avec une soudaine émotion, je voudrais être aussi sûr de l'amour de ma fiancée que vous pouvez l'être de ma reconnaissance et de mon affection!

A Continuer.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Joe. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.
En vent partout.

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: 'Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

ont eu au parlement de Budapest. Les socialistes de Budapest ont formé un comité d'ouvriers qui, dans une résolution adoptée à une très grande majorité, demande: 1. Augmentation de la ration de vivres; 2. La paix immédiate; 3. Le licenciement de la police pendant qu'on procédera à l'élaboration d'un système de police autre que celui qui fonctionne actuellement; 4. La dissolution du parlement.

Paris, 28 Juin.

Des dépêches de Suisse reçues ici disent que la situation en Autriche-Hongrie s'est aggravée au point qu'il faut s'attendre à voir l'état de siège proclamé sur toute l'étendue de l'empire.

Londres, 28 Juin.

On apprend ici que l'Autriche-Hongrie fera incessamment, par le canal de puissances neutres, des propositions de paix à l'Entente.

AVIS

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS.
(Banque Française)

110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er Juillet 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
LEON BOCQUERAZ.

ITALIAN AMERICAN BANK.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er Juillet 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
LEON BOCQUERAZ.

BANK OF ITALY.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay

Succursale: Jonction des rues Market, Turk et Mason

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er Juillet 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président Le Caissier,
A. P. GIANNINI. A. PEDRINI.

MESSE

Le Dimanche 30 Juin 1917, à 9 h. du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'Ame de

Jean MIALOCQ

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Catherine Mialocq; de ses enfants Alfred et Urbain Mialocq et de toute la famille.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

BONNENFANT, Abel Désiré Maurice
BURGARD, Marcel
CAZETTE, Grat
DOMECQ, Jean Pierre
LABERE-COURET, Jean Marie
MARTIN, Antoine Georges

Telephone: Douglas 4963

HOTEL ET RESTAURANT

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

THE CHINA HERB CO.
968 KEARNY STREET

TRAITEMENT

par les Herbes et les Thes

Guérit où d'autres échouent

Une dose d'essai, gratuite

Ces merveilleuses plantes sont importées par nous et nous vous les montrerons si vous le désirez.

Dr. Yuen descend d'une famille de célèbres docteurs herboristes et connait d'étranges secrets pour guérir les maladies internes et externes, spécialement les affections sexuelles. Pendant 10 ans il fut attaché au Canton Médical College et pratique depuis 20 ans. Consultations gratuites dans toutes les langues.

Tribu Seminole No. 54
Imp'd O. R. M.

Les Officiers et Membres sont invités à prendre part au défilé patriotique du 4 Juillet.

On se réunira, à 9 heures du matin, en face de la Banque Française.

Par ordre du Sachem. M. CAUSSE Jr.
Le Chef des Rec.
J. AREES.

LAFAYETTE CLUB

Les Officiers et Membres sont priés d'assister à la réunion régulière qui aura lieu, le LUNDI 1er JUILLET 1918, à 8 heures du soir, 140, Eddy St.

Ordre du jour: De la participation du Club aux défilé et cérémonies patriotiques du 4 Juillet.

Par ordre du Président P. TREICH.
Le Secrétaire,
J. AREES.

A LA FRANCE

"O terre de Gaule, ravagée par la fureur des longs combats, profanée par tes ennemis qui t'ont fait perdre ta grâce et ta fertilité! C'est toi qui es appelée à recueillir, dans l'universelle hécatombe, les corps les plus beaux qui aient été pétris dans l'argile humaine, la jeunesse la plus vaillante de toutes les nations, le souffle le plus généreux qui s'échappe des poitrines héroïques étendues sur tes plaines meurtrières... Reliquaire de tels ossements, sanctuaire de tels souvenirs, tu demeureras toujours, malgré tes mutilations, bénie entre toutes les terres, belle dans ta douleur et tes ruines aux yeux des hommes qui te vénéreront de siècle en siècle comme un cimetière d'épopée, plus que jamais féconde en inspirations de vertus pour les générations qui puiseront en tes flancs leur sève et entendront monter sous leurs pas la voix de tes grands ensevelis."

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

AVIS

M. Jean Tiret est autorisé par le Consulat Général, comme les années précédentes, à recueillir des souscriptions dans la colonie française pour le 14 Juillet.

Lettres Francaises

A réclamer à la date du 19 Juin 1918 à

San Francisco Post Office

Batuelle, Louise
Benin, A.
Bernard, Mme Marcelle
Bernard, Lucille
Bodel, A.
Boucharin, Louis
Chanvin, Mrs. A.
Chantein, Monsieur
Chapelon, Sophie
Conlon, Charles
Demassant, Dr. Albert
Drosson, Monsieur Nicolas
Duhamel, Arthur
Dumont, B.
Duval, A.
Elie, Monsieur Albert
Grosdidier, E.
Labourdette, Monsieur Jos.
Lajaridis, Monsieur Jean
Marotta, Monsieur Vincent
Martin, Arthur.
Parcsol, Monsieur Louis
Richard, Lonis

Hugo's French Simplified

Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.

Une grammaire simple avec la prononciation figurée, la clef des exercices et la conversation.

Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

A Louer

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec bouilloire de 20 H.P.; garage contigu; maison de huit chambres remises entièrement à neuf.

S'adresser pour informations à 1030, Haight St. Phone: Park 3102 ou à 3021 Sacramento.

9640

CHAMBRE MEUBLEE, bien au soleil, dans famille privée alsacienne de 2 personnes. On ne loue pas d'autres chambres.

S'adresser à 1238, Broadway. Phone: Prospect 2157.

9677

APPARTEMENTS de 2 et 3 chambres meublées ou non meublées, 916, Pacific St., près de Mason. Eau chaude; chauffage central. Loyers modérés.

S'adresser à Umbsen, Kerner & Elsert, 20, Montgomery St.

9666

MAISON de 14 chambres avec eau et 2 salles de bain. Située coin de Columbus Ave. et Jackson St. Loyer raisonnable.

S'adresser au Café d'Oloron, 55, Columbus Avenue.

9619

On Demande

Une première OUVRIERE REPASSEUSE. $14 par semaine.

S'adresser à 2933, Filbert St., Oakland.

9719

Une PREMIERE OUVRIERE.

S'adresser à 1033, 30th St., Oakland.

9716

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à 116, Clement St.

9717

Un EBAUCHEUR de chemises.

S'adresser chez Nougué, 1977, Pine St.

9714

JEUNE FILLE Italienne ou Française pour faire la cuisine et s'occuper du ménage dans famille de 3 adultes. Pas nécessaire de parler anglais. Gages: $40.

S'adresser à Mme F. Bordenave, 190, Alvarado Road, Berkeley, ou téléphoner, le matin, à Berkeley 4456 W.

9715

FEMME ou FILLE pour faire la cuisine et aider un peu à repasser.

S'adresser à Mme Baux, 3126, Sacramento St.

9712

Une BONNE REPASSEUSE pour travail fin. Place stable. Bons gages.

S'adresser à De Luxe Dyeing & Cleaning Wokrs, 224-26 E. Santa Clara St., San José, Cal.

9709

Une bonne OUVRIERE et une CUISINIERE.

S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

9710

Des HOMMES, spécialement deux "DRIVERS".

S'adresser à Hayes Park French Laundry, 21, Cayuga Avenue.

9705

Des JEUNES FILLES.

S'adresser à la pâtisserie Ruffieux, 211 Powell St.

9706

Un CHEMISIER.

S'adresser à H. Bronese, 2409, Sacramento St.

9707

Un EBAUCHEUR. $18 par semaine.

S'adresser à Mmes Gassman & Cerles, 1732 Polk St.

9700

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à proximité du Camp Fremont. Installation moderne et automobile pour livraisons. Bonne clientèle.

S'adresser sur place à Redwood City French Laundry, 304, Main St., Redwood City, Cal.

9713

La "MODESTO FRENCH LAUNDRY", ayant installation complète et moderne et occupant de 12 à 15 ouvriers du commencement à la fin de l'année. Toutes facilités de paiement. On donnerait bail à volonté.

S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenue, San Francisco, ou sur place, 1218 H St., Modesto, Californie.

9695

EXCELLENTE OCCASION. Un flat de sept chambres et une salle à manger appropriée pour pension. Le tout complètement meublé et pourvu du linge et de l'argenterie nécessaires. Toutes les chambres louées. On vendrait à sacrifice, $350. Venez voir et vous serez surpris.

S'adresser à 2064, Sutter St., near Fillmore.

9684

Pour cause de maladie on vendrait à quart de sa valeur BLANCHISSERIE FRANÇAISE bien installée et ayant excellente clientèle ainsi qu'une automobile. Loyer $30. Affaire doit être traitée de suite. On vendrait le tout ou parties séparées.

S'adresser sur place, 1219, Scott St.

9685

Pour dissoudre une association, je suis autorisé à vendre 1 COTTAGE de 6 pièces et 2 lots à Ingleside, $1750 dont $200 au comptant et la balance $15 par mois. Le tout est d'une valeur réelle de $2700.

S'adresser à J. R. Gilbert, Attorney, 829, Hearst Bldg., Third et Market.

9674

Dans le Calaveras County, QUATRE LOTS de 50x100 avec DEUX MAISONS, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

TOUS LES JOURS

le FRANCO-CALIFORNIEN publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 280 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
400—Lot 37x120, près de 42ème et N. Beux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
8,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 50 ch.; près Market; loyer $400.
$ 3,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 3,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1300 bénéfice par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 25 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 35 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORE
M. Gorfinkel E. G. Lallier
J. Lauray P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ.....Président
J. M. DUPAS.....Vice-Président
A. BOUSQUET.....Secrétaire
W. F. DUFFY.....Caissier
P. L. WOLF.....Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains utilisent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 870

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 163 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 3239.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 323, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2204, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 216, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 864 24e St. Phone office Lakeside 1554, Emergency Lakeside 4900, Res.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 8 h. à midi et de 1 h. à 6 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 215 de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux et Salle: Hall B'rith Bldg., 148, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis de mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Prés.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; F. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 906, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 230 Valencia st.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Lataple; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinos et Thibodeau.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux et Salle: Hall B'rith Bldg., 148, rue Eddy
Réunions tous les 2ème et 4ème mardi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 332, Railroad avenue; Phone, Mission 4967; Résidence 1118 Hyden avenue; Phone, Valencia 6158; E. Estarziza, 1er vice-président; P. Castaing, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. 2ème vice-président; J. P. Casanova, Secrétaire et Collecteur, 1640 Underwood avenue, Tel. Mission 8365; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Rocaz, P. Baliguerde, P. Camou, G. Haurat, C. Lapeyade, P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. Aide-de-Camp des Etats: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur offrir une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 148 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 562 Van Ness Ave.; 1e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $4.80
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.60

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser en écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
630, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 260

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co."
International Printing Co., 320 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 30 JUIN 1918 — SUNDAY, JUNE 30, 1918. — No. 158

LA QUESTION DES EFFECTIFS

On sait combien est importante la question des effectifs au moment où la guerre entre dans sa phase finale. Précisément le sénateur français Henry Bérenger vient, dans le "Matin", d'aborder cet intéressant sujet. L'honorable représentant de la Guadeloupe à la Chambre haute, étant membre de la commission sénatoriale de l'armée, doit évidemment être fort bien renseigné. Or, que nous dit-il?

Dans un article qu'il a publié il y a trois ou quatre jours dans le "Matin" et dont la substance a été transmise aux Etats-Unis par les agents de l'"Associated Press", M. Henry Bérenger nous apprend qu'à l'heure actuelle, contrairement à la croyance générale, les Alliés sur le front occidental combattent avec un nombre de sept millions d'hommes contre une force à peu près égale. L'honorable sénateur ajoute bien qu'il se peut que les Allemands disposent de quelques centaines de milliers d'hommes de plus, mais par suite des arrivages en France de troupes américaines l'équilibre doit être rétabli au moment où nous écrivons.

Avant M. Henry Bérenger, l'éminent Premier anglais, M. David Lloyd-George, n'avait-il pas déclaré que les armées de l'Entente sur le front occidental n'étaient pas numériquement inférieures à celles que leur opposaient les Allemands?

Le 9 avril dernier, c'est-à-dire après le déclanchement de la formidable offensive allemande du 23 mars sur le front anglais, M. David Lloyd-George, dans un remarquable discours qu'il prononça aux Communes, s'exprima en ces termes:

"Jusqu'en octobre ou novembre 1917, les forces combattantes allemandes en France étaient dans la proportion de "deux Allemands contre trois Alliés"... Malgré le nombre considérable de divisions ramenées du front russe, malgré l'aide autrichienne et en raison de l'augmentation de nos effectifs au cours de 1917, les forces allemandes sur le front ouest n'étaient pas complètement égales aux forces des Alliés, quand la bataille commença. En infanterie, nos ennemis étaient légèrement inférieurs, en artillerie aussi; en cavalerie ils l'étaient considérablement, de même qu'en forces aériennes."

Vous avez bien entendu. Quand les Allemands attaquèrent au mois de mars, ils n'avaient pas la supériorité numérique, et cependant ils ont enfoncé le front anglais et, plus tard, renouvelant leurs attaques à grande envergure, ils sont arrivés jusqu'à la Marne.

Dès lors, que faut-il croire? Il serait puéril de le nier: les Allemands savent faire la guerre, ils utilisent les ressources dont ils disposent apparemment mieux que leurs adversaires. En d'autres termes, leur organisation est meilleurs que celle de l'Entente.

M. Lloyd-George l'a admis d'ailleurs lui-même. "Les Allemands cependant, disait-il dans le même discours que nous venons de rappeler, organisèrent leurs troupes de manière à former le plus grand nombre de divisions avec leurs effectifs moindres et leurs moins grand nombre de canons. Ils ont moins de bataillons dans la division et moins de soldats dans le bataillon. C'est une question d'organisation. Ils jouissaient encore d'un on deux très grands avantages, d'abord de l'avantage initial dont disposent toujours ceux qui attaquent; ils savaient où ils comptaient la faire, le moment de cette attaque et quelles proportions il convenait de lui donner..."

M. Lloyd-George s'est également étendu dans ce discours sur l'exactitude des pronostics émis par le Comité interalliié de Versailles sur le choix du point d'attaque et sur les résultats que l'adversaire pouvait légitimement en espérer.. Tout cela est fort bien, mais comme le faisait si justement observer un officier général français en retraite, écrivain militaire réputé, il est impossible, en relisant le passage de ce discours du Premier anglais, de ne pas se demander pourquoi "en présence d'un diagnostic aussi précis des médecins consultants, les médecins en exercice n'ont pas adopté le parti de prévenir une crise si redoutable en prenant l'initiative de l'opération, en faisant de l'offensive préventive."

On nous répondra sans doute qu'ils ont eu des motifs qu'on ignore. A cela, il n'y a évidemment rien à opposer.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

LE GENERAL CROWDER EST PROMU.

Washington, 29 Juin.

En récompense des excellents services rendus par le général Crowder, prévôt maréchal-général, chargé de l'application de la loi de conscription, le Sénat a adopté un projet de résolution tendant à la promotion de cet officier au grade de lieutenant-général pendant la durée de la guerre.

LES ETATS-UNIS ENVOIENT UNE PROTESTATION A MEXICO.

Washington, 29 Juin.

Le Département d'Etat a adressé aujourd'hui à Mexico une note dans laquelle le gouvernement américain proteste énergiquement contre le décret du président Carranza du 19 février 1918 établissant un impôt sur les terrains pétrolifères. Dans cette note, les Etats-Unis demandent au Mexique un traitement équitable pour tous les citoyens américains.

ENGAGEMENT NAVAL.

Londres, 29 Juin.

L'Amirauté britannique annonce que jeudi dernier quatre destroyers anglais ont engagé un combat à longue distance avec onze destroyers allemands. Tous les destroyers anglais sont rentrés sans avaries.

POUR LA DEFENSE DE PARIS.

Paris, 29 Juin.

Le gouvernement prend des mesures énergiques pour s'opposer à une attaque possible de l'ennemi contre Paris. Un millier d'hommes ont quitté Paris pour être dirigés sur le département de Seine-et-Marne pour construire des ouvrages de défense.

Tous ces hommes sont volontaires et divisés en sections de 50. Ils sont payés 20 francs par jour et seront cantonnés et nourris comme la troupe. On compte envoyer 2,000 hommes dans un jour ou deux.

Le gouvernement a également décidé d'utiliser pour la défense de la capitale des volontaires pris parmi les hommes condamnés à la prison. On compte avoir ainsi 6,000 hommes; la plupart d'entre eux sont des soldats condamnés par les conseils de guerre. Ils recevront la ration et la solde de la troupe.

Les commissions du conseil municipal s'occupent activement de l'organisation de la défense de Paris et siègent en permanence à l'Hôtel de Ville.

Les journaux parisiens sont unanimes à dire que rien dans la situation présente ne peut donner à penser que Paris court un danger spécial.

Gustave Hervé fait remarquer que dans leur prochaine attaque les Allemands ne nous surprendront pas une seconde fois comme ils l'ont fait quand la plupart de nos réserves étaient concentrées en arrière du front britannique. Sans l'élément de surprise les Allemands ne peuvent avancer ainsi que l'ont prouvé leurs dernières tentatives. Nos réserves sont maintenant disposées de telle sorte qu'elles peuvent intervenir dans les vingt-quatre heures quel que soit le point d'attaque.

"Que les alarmistes se calment, continue Hervé. Même les meilleurs canons de marine allemands devraient avancer encore de 30 kilomètres avant de pouvoir bombarder efficacement Paris. Il serait alors temps de parler de l'évacuation de Paris. En outre, les Allemands ne vont pas rester toujours à 60 kilomètres de Paris. Avec les renforts américains, ce serait une chose malheureuse si, au commencement de l'automne les Allemands n'étaient pas refoulés au moins sur la Meuse.

"Il pourrait aussi se passer quelque chose sur les côtes de Sibérie qui force les Allemands à dégarnir leur front occidental. Ferdinand de Bulgarie, l'homme le mieux renseigné du monde, ne se sent pas à son aise sur son trône et comme il a entendu parler de l'action du Japon, il a jeté par-dessus bord Radoslavof. Il sait très bien que les Allemands ne tarderont pas à être ramenés sur la Meuse. N'est-ce pas, Ferdinand?"

LA FUTURE SOCIETE DES NATIONS.

Paris, 29 Juin.

La commission des affaires extérieures après un échange de vues sur les travaux de la commission ministérielle chargée d'élaborer les statuts de la future Société des Nations, a décidé de demander au gouvernement communication notamment du rapport de M. Léon Bourgeois, et M. Lebey, député socialiste, fut chargé de préparer un rapport sur l'état actuel de la question.

M. JUSSERAND A LA MAISON-BLANCHE.

Washington, 29 Juin.

Le président Wilson a eu hier une longue entrevue avec M. Jusserand, ambassadeur de France. On croit que l'entretien a porté sur la question de l'aide à donner à la Russie. On ajoute que M. Jusserand était chargé de faire connaître au président Wilson les vues du général Foch au sujet de l'intervention des Alliés en Sibérie.

LES GOTHA SA PARIS.

Paris, 29 Juin.

Pour la troisième fois depuis trois jours, les Gothas sont venus la nuit dernière survoler la région parisienne. Ils furent reçus par un violent feu de barrage qui dura vingt minutes. Les Gothas purent lancer quelques bombes, mais il n'y eut pas de victimes cette fois.

Un des Gothas qui participèrent au raid de jeudi dernier a été obligé d'atterrir dans une région boisée entre Paris et les lignes allemandes. Un des aviateurs a été tué. Ses deux autres compagnons ont été faits prisonniers.

LES TCHECO-SLOVAQUES EN SIBERIE.

Paris, 29 Juin.

La presse parisienne accorde une grande place à la situation en Russie, et commente l'activité des Tchéco-Slovaques en Sibérie où ils se révoltent contre les Bolchewiki et la possibilité d'une intervention japonaise.

La Russie voit dans la déchéance du pouvoir bolchewik en Sibérie la promesse des plus légitimes espérances. L'ambassadeur de Russie explique dans le "Journal" la raison de sa confiance dans la guérison de la Russie et adjure l'Entente d'y travailler et de lui garder son amitié.

LE MECONTENTEMENT BULGARE.

Paris, 29 Juin.

D'après le correspondant genevois de la "Liberté" le journal bulgare "Mir" a été supprimé en raison d'un article sensationnel qu'il a publié dernièrement faisant allusion à la puissance de l'armée américaine.

Voici un passage de cet article:

"Nous avons assez de cette guerre qui dure depuis trois ans et qui a épuisé toutes nos ressources. La situation est complètement changée car des modifications radicales se sont produites dans la politique internationale."

Le "Mir" ajoutait que l'alliance avec les puissances centrales ne pouvait être profitable à la Bulgarie que dans le cas d'une victoire certaine. Or, elle devient problématique. Dès lors, les Bulgares ont devant eux une autre prospective.

Faisant ensuite allusion à l'armée américaine, le "Mir" disait:

"L'équilibre dépend de nouveaux facteurs qui sont entrés dans la lutte; et ce changement est d'une importance capitale pour les petits peuples et par dessus tout pour les peuples des Balkans."

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

Elmhurst, Ill., 29 Juin.

Un train électrique faisant le service entre Aurora et Elgin, entra hier en collision avec un gros camion lourdement chargé. L'accident se produisit dans les environs immédiats de notre ville. Il y a eu sept tués et de nombreux blessés, dont onze sont dans un état grave. Parmi les tués on compte deux officiers, dont l'un est le major Robert E. Brook.

UNE STATUE A JEANNE D'ARC A NEW YORK.

Washington, 29 Juin.

Le sénateur Gallonger, du New-Hampshire, a déposé sur le bureau du Sénat un projet de résolution tendant à autoriser la Société des Dames de France de New York à ériger dans cette ville une statue de Jeanne d'Arc.

—:o:—

Si vous me confiez le soin de réparer vos dents brisées et de remplacer celles qui vous manquent, je vous garantis que vous trouverez une grande amélioration dans votre santé et du plaisir à manger.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

"A La France, Terre d'Epopée"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Fête Nationale de la France, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le Franco-Californien—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Total des listes précédentes	$2,283.65
A. Chenais	5.00
Jules Marty	5.00
M. et Mme G. Pottier	2.00
Société Française de Bienfaisance Mutuelle	100.00
Jean B. Sabalot	5.00
A. Dubost, Adelaida	5.00
Mrs. B. Hicklin	10.00
E. Legallet, Fruitvale	15.00
Souscriptions recueillies par M. Jean Tiret (5ème Liste)	
Julien Tieulié	25.00
Ed. Ferran	1.00
Ang. Audeond	1.00
Labarbère	.50
Pauey	1.00
Albert Gonbolin	1.00
Daniel Boul	1.00
B. A. Ferrero	.50
Frank Labory	20.00
Lucien Reynand	1.00
Battiste Peilegrino	1.00
Segundo Aguas	1.00
Pierre Beuille	1.00
Pierre Kocei	5.00
Joe Coste, Belmont	1.00
M. Jean Morère	1.00
Anguste Pey	1.00
Paul Landry	1.00
Henry Marcelots	1.00
George A. Billioux	2.50
E. Boninger	2.00
Cabroi-Cervières	10.00
Alexandre Girau	.50
Alphonse Médard	.50
J. P. Carrey	1.00
P. J. Beilegarde	.50
Robert Vigo	1.00
G. B. Washburn	.50
John S. Stephens	1.00
Charles Christophe	1.00
E. Campreden	1.00
Pierre Jaymot	5.00
Albert Nougué	5.00
Vincent Jaymot	1.00
Jean Baptiste Cosme	1.00
Mme Victorien Rodigou	1.00
Jennie Cazasus	1.00
Louise Prat	1.00
Marie Piarrine	1.00
P. Serres-Casassus	1.00
André Castagnet	.50
Justin Anarpin	.50
Suzanne Fortaillon	1.00
J. P. Casson	2.50
Mme Bouche	1.00
G. Pedegert	1.00
L. Lassalle	.50
M. et Mme Molia	1.00
Frank Serresseque	1.00
P. Mon	2.50
J. B. Lasserre & Co	5.00
Jean Espitallier	1.00
Marie Cantet	.50
E. Duizaboulet	2.50
J. Puts	2.50
J. B. Bigué	1.00
La Favorite	10.00
J. P. Bauchou	2.00
Peter Lafon	5.00
Peter Pomme	.50
Peter Darracq	1.00
Vincent Lantre	.50
Pedro Lacosta	.50
R. Birsinger	1.00
M. et Mme Lassalle	2.50
D. Segaias	1.00
Frank Longuy	1.00
Ambroise Mirande	1.00
J. F. Fitzpatrick	1.00
C. C. Libil	.50
Louis Alliguié	2.00
B. Estarziau	5.00
Jean Crouère	5.00
Peter Bigué	5.00
Joe Bourdet	1.00
Victor Vergez	1.00
Marguerite Pontacq	.50
Marius Causse	1.00
Henry Jules	.50
Pascal Asnard	1.00
Jean Coilineau	1.00
Jean Cappicot	1.00
Madeleine Cappicot	1.00
Marcel Cappicot-Hauret	.50
Bernard Vignau	.50
Anna Vignau	.50
Alice Vignau	1.00
Augustine Vidaillet	1.00
Elie Cucoq	.50
Arthur Schoos	.50
Marie Issalis	.50
Anna Loustalet	.50
Louise Sanguay	1.00
Alice Cazajous	1.00
Pauline Clonère	1.00
Maria Montarnat	1.00
Remi Asnard	
Montant recueilli à ce jour	$3,625.15

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

P. A. Brangier	$ 500.00
J. Neltner, Consul Général de France	20.00
Mme A. Maubailly	2.50
James Pfister, Berkeley	1.00
M. et Mme A. Locher	5.00
Arthur Legallet	50.00
Gabrielle Mercey	2.50
G. P. Spotorno	10.00
Léon Bocqueraz	25.00
Mme Célina Péchin	5.00
M. et Mme Jean Lacergue	5.00
Mme A. Bardet, San Anselmo	2.50
Paul Ader, Alameda	5.00
P. Beilegarde, Richmond	5.00
Mme J. Trouillet	2.50
Caroline Trouillet	1.00
Jean Girod, San Mateo	5.00
J. Lestelie, Richmond	5.00
J. M. Dupas	15.00
Mme Léonie McDonald	2.00
A. Esmiol	5.00
Mme Elmire Ruffieux	20.00
Mme Joséphine Gordon	2.50
Mme B. Hicklin	5.00
E. Legallet, Fruitvale	5.00
Montant recueilli à ce jour	$ 706.50

Les Operations de Guerre

SUCCES FRANCO-ANGLAIS. — CE QUE DISENT LES COMMUNIQUES. ACCALMIE SUR LE FRONT ITALIEN.—LA GUERRE AERIENNE.

A la suite d'attaques brusquées prononcées dans deux secteurs différents du front ouest, les troupes franco-anglaises ont pu améliorer leurs positions et faire environ 1400 prisonniers.

Cette double attaque soudaine a surpris l'ennemi et ainsi permis à l'infanterie alliée d'atteindre ses objectifs. Les Anglais, grâce à ce succès, ont rectifié leurs lignes à l'est de Hazebrouck, dans les Flandres. Quant aux Français, qui ont attaqué au sud de l'Aisne, dans le secteur Amblany-Montgobert,, ils ont délogé l'ennemi d'une position importante qui barrait l'espace ouvert entre les forêts de Compiègne et de Villers-Cotterets.

A la suite de ces deux brillantes actions, les Alliés ont non seulement fortifié leurs lignes, mais ils ont occupé des saillants allemands considérés comme d'admirables positions en vue de nouveaux bonds que pourraient faire dans la suite les Franco-Anglais.

Bien que les Anglais aient attaqué sur un front de trois milles et demi et les Français sur un front de quatre milles et demi, on doit considérer ces deux actions comme des opérations purement locales principalement destinées à user l'ennemi.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi annonce que les Allemands ont, dnrant la nuit de vendredi à samedi, tenté de reprendre les positions enlevées jeudi dernier par les Français au sud-ouest de Soissons. Mais tous leurs efforts furent inutiles.

Le communiqué ajoute que les Allemands lancèrent plusieurs détachements d'assaut contre les positions tenues par les Italiens sur les hauteurs de Bligny, au sud-ouest de Reims. Nos alliés latins tinrent bon et repoussèrent l'ennemi.

Au nord-ouest de Montdidier, les Américains ont encore fait 40 prisonniers.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi anuonce que dans leur attaque de vendredi dernier sur le front des Flandres, à l'est du bois Nieppe, les Anglais ont fait plus de 400 prisonniers et capturé deux pièces de campagne, de nombreuses mitrailleuses et quelques mortiers de tranchée.

Les dépêches ne signalent aucun monvement pouvant fournir des indications au sujet de la nonvelle offensive projetée par les Allemands. Mais tout porte à croire que l'ennemi redeviendra actif afin d'empêcher les Alliés de reprendre d'importantes positions entre Ypres et Reims.

Le calme continue sur le front italien. Les dépêches de Rome ne signalent que des opérations de détail et des duels d'artillerie. Elles mentionnent un succès remporté par le contingent britannique qui opère en Italie. Les Anglais ont pénétré dans des tranchées autrichiennes sur le plateau d'Asiago et fait des prisonniers.

Rien d'important à signaler sur le front de Macédoine.

En plus d'une attaque allemande avortée au sud de l'Aisne et d'une autre attaque ennemie contre les Italiens au sud-ouest de Reims, le communiqué français d'hier après-midi mentionne une tentative boche entre Fosses-en-Bas et le ravin de Cutrines. Plusieurs bataillons allemands prononcèrent une violente attaque en cet endroit, mais ils furent repoussés.

Dans la forêt d'Apremont, en Lorraine, les Français ont effectué un raid qui leur a permis de faire des prisonniers et de capturer du matériel de guerre.

On télégraphie de Londres qne de jeudi dernier à vendredi, trente-trois avions allemands et seize avions anglais ont été détruits. Les Anglais ont durant cet intervalle lancé plus de vingt-quatre tonnes de bombes sur les positions ennemies.

—:o:—

AU SUJET DU BOMBARDEMENT DE PARIS.

Dans l'"Echo de Paris", M. Barrès examine dans quelle mesure Paris peut être menacé de bombardement et conclut que le risque de bombardement efficace est extrêmment réduit. Les conditions en sont quasiment impossibles à réaliser ponr l'Allemagne. D'abord, nous sommes fixés maintenant sur le tir des pièces à lòngue portée, qui n'envoient qu'à une cadence très lente des obus de faible puissance; l'usure de ces canons est extrêmement rapide, leur portée diminue rapidement et la pièce perd toute sa justesse.

D'autre part, leur fabrication est difficile et lente et leur installation très laborieuse. On ne saurait non plus dissimuler complètement ces tubes géants et leurs plates-formes sur les voies ferrées. Donc, le repérage en est très facile. Quant à des canons d'un calibre plus puissant, l'ennemi ne pourrait les utiliser qu'en se rapprochant de la capitale, dont ils sont à 80 kilomètres, et ce n'est pas une progression momentanée qui permettrait à l'ennemi de disposer contre Paris son artillerie lourde.

Enfin, à supposer que les conditions d'un bombardement efficace soient réalisées, il est douteux que l'Allemagne donnerait libre conrs à ses instincts de destruction, car elle n'ignore pas que nous disposerons à brève échéance d'une aviation de bombardement formidable.

Pour chaque raid sur Paris, il nous sera possible d'exercer de terribles représailles sur une ville allemande. A chaque destruction d'un pâté de maisons, nous serions en mesure de riposter par la destruction d'une cité allemande.

La crainte des représailles immédiates et effroyables enlèvera à l'ennemi tout désir de frapper gravement Paris au cas où il le pourrait.

Bientôt, d'ailleurs, ce sera le tour de l'innombrable aviation américaine qui renforcera l'activité aérienne franco-britannique. Par une puissante menace d'offensive, l'Entente assurera le respect complet du ciel de Paris.

De son côté, l'"Intransigeant" voit peu de probabilités de l'évacuation de Paris. Il est peu vraisemblable qne Paris soit investi par l'armée allemande. Les offensives ennemies, en effet, vont en se rétrécissant et en s'affaiblissant. L'attaque sur Reims a échoué complètement. En se défendant pied à pied sur ses lignes avancées, la capitale aurait, au cas peu probable où l'ennemi, séparé de Paris par 80 kiiomètres, gagnerait la moitié de ce terrain, des semaines entières devant elle ponr procédr à son évacuation.

LA CRISE AUTRICHIENNE.

La presse est unanime à insister sur les conséquences que peut avoir l'échec de l'offensive autrichienne que, dit l'"Echo de Paris", les autorités militaires de Vienne attribuent à la trahison des Tchèques-Slovaques. Elle considère que la crise alimentaire qui ne cesse de s'aggraver, et à laquelle les Alliés ne peuvent remédier totalement, est pleine de menaces pour l'ennemi.

Le "Petit Journal", faisant l'historique de la crise au moyen des documents officiels des journaux autrichiens, dit que la situation alimentaire de l'Autriche a empiré et qu'elle est réellement épouvantable. Elle est terrible à Vienne, elle est pire en Galicie et effroyable en Bohême.

Le penple ne comprend pas pourquoi la guerre continue maintenant. Le danger russe étant définitivement écarté, il ne veut plus combattre pour les beaux yeux de l'Allemagne. L'empereur est impuissant envers son allié, féroce qui le tient ligoté politiquement, financièrement et militairement. Sa seule arme est la fourberie traditionnelle de sa maison.

A propos de la démission du Premier autrichien, l'"Homme Libre" est d'avis que cette démission ne changerait rien à la situation. Le penple continuera à réclamer du pain et les nationalistes, qui exploitent les embarras du gouvernement, leur autonomie.

C'est pourquoi la presse parisienne approuve unanimement et chaleureusement comme une cérémonie symbolique et un véritable manifestation de la justice immanente la remise des drapeaux polonais par le président Poincaré.

M. Orlando, répondant à un télégramme de M. Clemenceau, déclare que l'Italie, d'un cœur ferme, accomplit son devoir dans la lntte et croit que la vaillance des Alliés sera récompensée par le sourire de la victoire. L'Italie se réjouit de la communion d'esprit que les Alliés lui ont montrée pendant sa rude épreuve.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LE DEPART DE M. MARCEL DELANNEY.

M. Marcel Delanney, ancien préfet de la Seine, nommé ambassadeur de France au Japon, en route pour se rendre à son nouveau poste, s'est embarqué dans notre port hier à 1 h. de l'après-midi à bord d'un paquebot de la Pacific Mail Steamship Company. Notre éminent compatriote a été accompagné à bord par M. Julien Neltner, consul général de France, et par plusieurs notabilités de la colonie.

M. Marcel Delanney a déclaré qu'il regrettait de ne pouvoir rester plus longtemps à San Francisco, ville dont il emporte un excellent souvenir. Avant de partir, il a prié le représentant du Franco-Californien de remercier tous les Français et leurs amis américains qui l'ont si chaleureusement accueilli pendant son trop court séjour à San Francisco.

CE QUE COUTE AUX ETATS-UNIS UNE ANNEE DE GUERRE.

L'année fiscale américaine se termine aujourd'hui 30 juin. L'administration du Trésor fédéral ayant hier, selon la coutume, arrêté ses comptes, nous sommes donc dès aujourd'hui en mesure de dire ce que coûte aux Etats-Unis la première année de guerre.

Des chiffres officiels viennent d'être publiés. Une dépêche de Washington les portent à notre connaissance. Et maintenant, lisez:

Si l'on ajoute aux frais de guerre supportés par les Etats-Unis durant l'année fiscale $1,200,000,000 que le gonvernement américain a dépensés pendant les trois mois qui ont précédé l'année, on constate que pendant ces doure derniers mois la première année de guerre coûte à l'Oncle Sam l'énorme somme de $13,800,000,000.

LA TEMPERANCE DANS LA BANLIEUE SAN-FRANCISCAINE.

C'est aujourd'hui, à six heures du soir, qu'entre en vigueur la décision prise en conformité du vœu exprimé par les électeurs de Redwood City, ordonnant la fermeture de tous les bars de cette petite cité, où s'arrêtaient si volontiers les automobilistes en excursion dans ces parages.

AU LAFAYETTE CLUB.

A la réunion régulière qui aura lieu, à l'heure habituelle, dans la soirée de demain lundi, les membres auront à discuter de la participation du Club aux défilé et cérémonies patriotiques du 4 Juillet prochain.

Il importe que le Lafayette Club prenne une part marquante à la célébration de la Fête Nationale des Etats-Unis. Qu'en très grand nombre donc nos compatriotes intéressés se rendent à la réunion de demain soir et qu'ils décident, à l'unanimité, de faire grand et bien.

DANS LE MONDE MUSICAL.

Mme Armand Cailleau a été choisie pour représenter San Francisco au Congrès des professeurs de musique qui doit se tenir à Los Angeles le mois prochain.

SOCIETE DE BIENFAISANCE DES DAMES FRANÇAINES.

Jeudi prochain, étant jour de fête, la première réunion du mois sera renvoyée au lendemain vendredi.

POUR LES ŒUVRES DE GUERRE.

Les 4 et 5 Octobre prochains le French Relief Fund Club tiendra un bazar, à la Salle Notre-Dame, au profit des diverses œuvres de guerre françaises.

NOUVELLES DU FRONT.

Une communication officielle des Services de la Guerre, à Washington, a été reçue, dans la matinée d'hier, par Mme veuve Joseph Bordenave de notre ville, lui annonçant que son fils Pierre a, le 19 Juin dernier, en Haute-Alsace, été gravement blessé au cours d'une reconnaissance à laquelle il prenait part.

Autour de la Guerre

L'EMPEREUR CHARLES REFUSE LA DEMISSION DE VON SEYDLER.

Londres, 29 Juin.

Une dépêche de Vienne dit que l'empereur Charles a refusé la démission du Premier autrichien, baron von Seydler.

L'ANNIVERSAIRE DE L'INDEPENDANCE AMERICAINE EN FRANCE.

Paris, 29 Juin.

Par un vote émis à l'unanimité la Chambre des députés a décidé que le jour du 4 Juillet, anniversaire de la proclamation de l'Indépendance des Etats-Unis, sera fête légale sur tout le territoire français.

C'est sur la proposition de M. Maurice Damour, député des Landes, secrétaire de la commission du budget, que la Chambre a pris cette décision. Après avoir rappelé le message envoyé en novembre 1916, bien avant la déclaration de guerre des Etats-Unis à l'Allemagne, par un grand nombre de notabilités américaines à la France, l'orateur a dit que le devoir de la France est de déclarer à ses amis d'Amérique que le 4 Juillet sera également célébré par tous les Français comme un témoignage de la fraternelle et indissoluble amitié franco-américaine.

Ces paroles furent accueillies par les applaudissements unanimes de la Chambre.

M. Franklin-Bouillon, président de la conférence parlementaire interalliée, prit à son tour la parole et dit: "Il y a un an environ débarquait en France le premier soldat américain. A l'heure actuelle près d'un million de soldats des Etats-Unis sont sur notre sol et un autre million est prêt à traverser l'océan; et ce n'est pas tout, le président Wilson a dit que l'effort américain ne se limitera pas à l'envoi de cinq millions de combattants."

A ce moment tous les députés se levèrent et acclamèrent le nom du président Wilson.

Continuant, M. Franklin-Bouillon s'écria: "Dans les récents combats, les soldats américains ont déjà montré leur fougue et un courage incomparable."

M. Franklin-Bouillon donna alors lecture de la lettre du général Pershing dans laquelle le commandant en chef des forces américaines a déclaré que l'Amérique luttera jusqu'au dernier homme pour le triomphe du droit.

Tous les députés se levèrent une seconde fois et, se tournant vers la tribune diplomatique où se trouvait M. William Graves Sharp, ambassadeur des Etats-Unis, firent une ovation répétée à l'éminent représentant de l'Amérique, qui se leva à son tour et salua l'assemblée en s'inclinant à plusieurs reprises.

M. Paul Deschanel, président de la Chambre, prit alors la parole et se tournant vers l'ambassadeur des Etats-Unis, dit:

"Le sublime exemple que l'Amérique avec sa vaillante armée donne au monde pour la cause de la liberté ne sera jamais oublié."

ACCIDENTS D'AVIATION.

Mount Clemens, Mich., 29 Juin.

Deux élèves aviateurs ont trouvé hier ici la mort dans des accidents d'aviation.

Camp Borden, Ont. 29 Juin.

Le cadet John Arthur Byrnes, du corps royal des aviateurs, s'est tué la nuit dernière dans un accident d'aviation.

Avec l'Armée Américaine en France, 29 Juin.

Trois aviateurs américains ont trouvé mercredi la mort dans des accidents d'aviation. Le lieutenant E. W. Maynor, de Birmingham, Ala., est une des victimes. Son observateur a également péri.

La troisième victime est le capitaine E. P. Nines, de Niagara Falls, N. Y.

Notes d'un Californien

Les renseignements qui nous parviennent sur la Russie et sur sa situation intérieure ne sont pas rares. Mais sont-ils exacts?

Depuis quelque temps les nouvelles sensationnelles de Russie se succèdent sans interruption: Exécution de l'ex-tsar—mort de l'ex-tsarevitch—le grand-duc Nicolas proclamé empereur—Lenine et Trotsky en fuite — Kerensky redevient l'homme du jour—les généraux Kornilioff et Kaledines entrent à Moscou en compagnie de troupes allemandes—les boches s'apprêtent à envahir de nouveau la Russie pour rétablir l'ordre, etc., etc.

C'est une vraie salade russe, c'est le cas de le dire. Bien malin celui qui peut se reconnaître au milieu de ces informations plus fantastiques les unes que les autres. Et combien contradictoires! N'annonce-t-on pas maintenant que non seulement l'ex-tsar n'est pas mort, mais qu'il se porte à merveille et qu'il en est de même de toute sa famille. Cela pourrait bien être. Ne voyons-nous pas Kornilioff et Kaledine, que l'on a tués au moins cent fois, dans l'espace de quelques mois, rentrer à Moscou à la tête de troupes... allemandes?

Oui, c'est un vrai puzzle, je vous dis, et, apparemment, "made in Germany". Pas le moindre doute que nous sommes en présence d'une nouvelle manœuvre boche, destinée à dérouter l'opinion mondiale et concertée entre boches et bolcheviki, qui s'entendent, nous ne le savons que trop, comme larrons en foire.

O'Pingui.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

AVEC NOS ACADEMICIENS. — AUT OUE DES DERNIERES ELECTIONS.

Paris, 31 Mai.

Les dernières élections académiques ont mis en mouvement beaucoup de bile littéraire et, par ricochet, c'est M. Georges Ohnet qui a reçu de nouvelles égratignures. Le dernier trait a été lancé par M. Camille Le Senne, le critique dramatique, d'abord candidat au fauteuil de M. Hervieu, mais qui, au dernier moment, a retiré sa candidature devant celle de M. François de Curel, se réservant pour le fauteuil de M. de Voguë. Il a d'ailleurs écrit que cette décision lui avait été dictée par un simple motif de tactique. "Je tiens particulièrement à déclarer, écrit M. Camille Le Senne, qu'il n'est entré aucune considération personnelle dans mon déplacement de candidature. De simples sondages (car je n'ai pas fait de visites officielles) m'avaient averti que je me trouvais sur un terrain miné, et je n'ai pas voulu imposer à mes amis la corvée des "petits tours" dans le vide, voilà tout."

M. Camille Le Senne est un conférencier des plus érudits, un écrivain consciencieux et toujours intéressant; un critique dramatique qui n'occupe pas la place qu'il mérite, tant les journaux sont pris d'assaut par les affairistes; il a du talent, de la conscience et du caractère. Si l'Académie voulait un homme de lettres de marque de plus, elle élirait sûrement M. Camille Le Senne qui serait bien à sa place sous la Coupole; mais les titres littéraires ne suffisent pas, aussi le succès de M. Camille Le Senne n'est pas assuré. C'est, avons-nous dit, un critique, et comme tel, naturellement, il décide et juge dans les querelles littéraires. Comme tous les jugements, le sien est sujet à commentaires. Ainsi il a repris en sous-œuvre l'article panégyrique publié par M. Frédéric Masson sur Georges Ohnet, article dans lequel l'historien des coulisses amoureuses de Napoléon a déclaré que "le nom de Georges Ohnet manque à l'Académie, autant au moins qu'y aurait manqué celui de Victorien Sardou."

A cela M. Camille Le Senne répond: "Georges Ohnet était un cacographe et son bagage disparaîtra sans laisser de vestige". Sur ce dernier point, on peut répondre que Georges Ohnet ne sera pas le seul; qu'est-ce qui restera des millions de volumes de la production contemporaine? Les successeurs gardent si peu de choses des œuvres de leurs devanciers même des plus illustres; le poète l'a dit:

L'aigle d'un quart de siècle est oison dans un autre

Il faut donc se contenter de la vogue du moment, ce que quelques-uns appellent la Renommée et les plus favorisés la Gloire; "triste denrée qui se paie cher, écrivait Balzac, et ne se garde pas."

"La gloire, disait un jour Jules Claretie, n'est peut-être elle-même qu'une duperie comme une autre."

Donc sous ce rapport Georges Ohnet se trouvera en nombreuse compagnie, d'oubliés d'abord, de dédaignés ensuite.

Reste le gros reproche: cacographe.

D'abord le mot ainsi employé substantivement, l'est par tolérance et vous ne le trouvez pas dans les bons dictionnaires; Littré ne le mentionne pas. Seuls les dictionnaires inférieurs, comme celui de Napoléon Landais, l'adoptent en lui octroyant d'ailleurs les deux genres masculin et féminin, comme les Auvergnats de la chanson—et lui accordent, par dessus le marché, le droit de se muer en adjectif. Mais tout toléré qu'il soit, ce substantif, enfant naturel de la langue française, exprime bien tout de même ce qu'on veut lui faire dire et il emprunte son sens—au mot très français celui-là—de cacographie, dont l'étimologie grecque signifie écrire mal; "au singulier, on l'emploie pour désigner une orthographe vicieuse et au pluriel, nous dit Littré, des textes fautifs où sont imprimées exprès des fautes d'orthographe que l'on met sous les yeux et entre les mains des élèves, pour qu'ils les corrigent."

Ainsi on imprime: "Apparution, disparution, en définitif", etc., et l'élève doit rétablir "apparition, disparition, en définitive."

Ce n'est pas ce que M. Camille Le Senne reproche à M. Georges Ohnet, qui connaissait l'orthographe et savait même—ce qui est plus difficile qu'on le croit—appliquer la règle des participes qu'on est toujours tenté de laisser divorcer entr'eux. M. Camille Le Senne reproche à Georges Ohnet d'avoir eu un style pitoyable. C'est ce qu'a déjà dit un autre critique d'une sévérité intermittente, M. Paul Souday, qui dans le "Temps" écrivait, le 10 Mai dernier: "Nous venons de tenter l'expérience et de relire un pen d'Ohnet dans les intentions les plus impartiales; cela ne nous était pas arrivé depuis trente ans, ce qui nous permettait d'avoir des sensations toutes fraîches. Eh bien, c'est illisible. Personne n'a jamais écrit aussi mal que Georges Ohnet; certes, il y a bien d'autres cacographes, mais aucune cacographie n'est aussi désobligeante que la sienne."

Voilà donc ce pauvre Georges Ohnet "cacographié" sans rémission; et quel plus sévère jugement du goût de ces innombrables lecteurs qui ont fait les succès de "Serge Panine", de la "Grande Marnière", du "Maître de Forges" qui eurent des centaines de mille d'éditions et rapportèrent des millions au romancier. Sans doute, l'argent ne fait pas le talent, mais il provoque parfois des sévérités posthumes un peu dures.

Jean-Bernard.

LA PROPAGANDE BOCHE

UNE PROCLAMATION REPANDUE UN PEU PARTOUT AU MAROC.

Les agents allemands redoublent d'activité au Maroc. Le dernière manifestation de cette activité est une proclamation attribuée à Baissouli et répandue à profusion dans la population indigène du Maghreb.

Le "Sol", de Madrid, en publie le texte, qui vaut la peine d'être reproduit:

"Levez-vous, serviteurs de Dieu et combattez en la voie de Dieu. Chassez de votre pays tous ces chiens de Français et d'Anglais. Profitez de la faiblesse de vos ennemis pour les vaincre et emparez-vous de leurs biens. Libérez vos âmes des entraves de la servitude. Dieu vous aidera à détruire vos ennemis. Unissez-vous.

"Les soldats allemands, autrichiens, turcs et bulgares (que Dieu leur donne la victoire!) ont capturé, depuis le commencement de la guerre jusqu'à aujourd'hui, plus de huit millions de prisonniers entre Français, Anglais et autres, et 70,000 canons de gros calibre, ainsi qu'un nombre incalculable de canons de petit calibre.

"Les soldats allemands (que Dieu leur donne la victoire!) avancent tous les jours, repoussent et attaquent sans cesse, tombent sur les soldats français, anglais et américains en terre française. Ils ont occupé beaucoup de terrain et de nombreuses villes françaises, entre autres Armentières, Villers-Bretonneux, Hangard et quelques autres encore.

"Aujourd'hui, l'Allemagne (que Dieu lui donne la victoire!) a construit un magnifique et grand canon qui tire jour et nuit sur Paris. Les Parisiens, terrorisés, abandonnent leurs maisons et fuient en masse.

"O habitants du Maghreb, aujourd'hui, la France ne peut se défendre, ni reconquérir le territoire perdu et ses habitants. Ses soldats reculent devant la bravoure et le courage des soldats allemands (que Dieu leur donne la victoire!)

"Comment pouvez-vous supporter encore l'autorité de ces chiens de Français?

"O habitants du Maghreb, levez-vous et chassez promptement de votre pays les Français et les Anglais, libérez votre âme et vos fils de la honte de l'esclavage. Dieu vous aidera. Il n'y a rien de plus pur que mon âme, mon père et ma mère, ô Mahomet!"

"Le "Sol" ajoute que cet étrange document provient vraisemblablement d'un Maure... qui habite l'Espagne. Et ce Maure n'est autre qu'un Teuton, car la proclamation en question porte nettement la marque: "Made in Germany".

La presse indépendante de Madrid demande si c'est là le résultat de l'œuvre de pacification entreprise. Et il ne s'agit pas que de proclamations; il y a les faits dont les Espagnols eux-mêmes sont victimes. Dernièrement, dans la zone confiée à Raissouli, un cantinier espagnol est mort à la suite de mutilations horribles; un autre Espagnol serait prisonnier des Maures, qui exigeraient, pour le relâcher, une forte rançon.

LA FIN DES PEAUX-ROUGES

LEURS MŒURS DECRITES PAR UNE AMERICAINE.

C'est une étude bien poétique et bien émouvante que celle que Mme Mary Mather consacre dans la "Renaissance" aux Peaux-Rouges, — ces beaux Indiens des Etats-Unis si mal connus jusqu'ici.

Mme Mary Mather, qui est un brillant poete américain et une musicienne de la plus noble inspiration, rappelle l'histoire des Peaux-Rouges avant la découverte de lAmérique et depuis: l'exode vers les territoires "réservés" a ceux qui furent d'abord les maitres du sol est une page éloquente. Et c'est bien un poète qui décrit les mœurs des Indiens, évoque leurs légendes, traduit leurs chants-d'amour, fixe les lois de leur rythme musical.

"La conception musicale du Peau-Rouge est des plus bizarres. Il n'a aucune gamme. Pour lui, la musique n'est pas une science. Sa pénétration des principes fondamentaux, de la structure mélodique et de la phrase musicale est purement accidentelle. Il se sert toujours de simples instruments de percussion et n'a pas d'instruments à cordes. Les mélodies ojibway commencent, en général, dans un ton et finissent dans un autre, cinq degrés au-dessous du premier. Ce qui rend le plus difficile l'étude de cette musique, c'est sa construction rythmique. Nous y rencontrons un phénomène qui semble défier l'intelligence humaine. Selon bien des connaisseurs, les Indiens ont donné au rythme plus de puissance et de caractère qu'aucun peuple civilisé, mais suivant un dessin mélodique entièrement différent.

"Souvent les rythmes d'une chanson n'ont aucun lien entre eux, et le tambourin qui accompagne la voix bat à contre-mesure. On remarque dans la structure des chants la fréquence des mesures à cinq temps; la phrase de huit mesures—qui est devenue la forme de la musique civilisée—est rare; on rencontre fréquemment la période de six mesures, subdivisées en trois temps. Cependant, la forme plus générale consiste en une phrase de dix mesures à cinq temps. Il existe des exemples de phrases de huit et de quatre mesures. Le rythme est particulièrement libre, et malgré l'irrégularité des temps, le résultat est nettement symétrique. La sphère de la musique indienne N'ayant pas d'instruments autres est, naturellement, fort limitée. dans la voix humaine qu'ils trouque le tambour et la flûte, c'est vent le commencement et la fin. La flûte n'accompagne jamais la voix, elle est consacrée uniquement aux mélodies amoureuses. Le jeune Peau-Rouge, qui n'ose pas déclarer son amour, se cache à l'aube parmi les arbres, près du wigwam où demuere celle qu'il adore, sûr de la voir, car, selon la coutume ancienne, elle sera la première à se lever pour aller chercher de l'eau à la source. Dès qu'il l'aperçoit, il joue une de ses mélodies, plaintives et prenantes. Elle sait, alors, que celui qui veut l'épouser n'a pas le courage de le lui dire... Si la jeune fille, après avoir entendu cette tendre chanson plusieurs matins, veut agréer le jeune amoureux, elle lui fait signe; alors, il s'enhardit jusqu'à se rendre à la source à sa rencontre. Rien d'étonnant si l'aube, la fontaine et la source sont le thème de presque toutes les chansons d'amour."

Il faut lire dans la "Renaissance" les pages sur les danses des Indiens Peaux-Rouges: il est surprenant qu'on ne nous ait encore rien offert de ce pittoresque enchantement sur une scène française.

Enfin, voici les lignes émouvantes par lesquelles Mme Mary Mather termine cette belle étude:

"De jeunes Indiens se sont offerts d'eux-mêmes pour se battre à côté des blancs dans la grande guerre contre les vrais barbares; actuellement, on en rencontre parmi les troupes américaines en Touraine. Il y a seulement quelques semaines, on annonçait la mort glorieuse d'un aviateur Peau-Rouge.

"Un aviateur Peau-Rouge!... Il est venu combattre comme un jeune aigle dans le ciel d'Occident, combattre avec les vieilles races civilisées pour un idéal de justice que ses simples ancêtres ont fait régner, dans la beauté de la nature, durant des siècles dont rien ne nous restituera l'histoire ni le secret.

"Le respect de la foi jurée, la fidélité aux alliances, l'égalité de tous dans la participation aux biens de la terre, le culte de l'honneur, le goût de la juste gloire, les vertus de la famille et l'amour du foyer, l'endurance dans les pires douleurs, l'hospitalité sacrée, le droit de vivre librement sur le sol natal, le sentiment du grand mystère, tout ce qui fait la noblesse de l'homme, tout ce que les meilleurs essaient d'établir en ce monde par de surhumains sacrifices, parmi des flots de sang,—tout cela, tes pères l'ont possédé, l'ont pratiqué, dans la splendeur des forêts millénaires, sur les rives des plus immenses fleuves du monde, dans l'étendue sans fin des prairies. Et tu es venu mourir pour nous rendre ces éternels trésors, petit aviateur Peau-Rouge, à nous, les blancs meurtriers de ta race.

"Mélancolie!... Une race détruite en son primitif essor, n'est-ce pas plus déplorable encore que l'agonie d'une civilisation? Les Egyptiens, les Assyriens, les Phéniciens nous ont transmis des legs impérissables. Ils ont accompli leur tâche, ils ont préparé la nôtre. Mais sait-on quelles possibilités de valeur intellectuelle, artistique et morale, périrent avec cette nombreuse famille humaine anéantie dans sa fleur,—fleur sauvage et splendide, dont l'univers ne connaîtra jamais le fruit, mais dont il voit aujourd'hui tomber les derniers pétales avec un trop tardif et indicible regret."

Les Indiens Peaux-Rouges ont désormais un historien de langue française et il se trouve que c'est une Américaine; remercions Mme Mary Mather de nous avoir si bien fait pénétrer l'âme Peau-Rouge.

———:o:———

Application pratique de la téléphonie sans fil.

Nous croyons savoir que la téléphonie sans fil est sur le point d'entrer dans le domaine de la pratique.

Des essais vont avoir lieu prochainement ou Maroc, sous le contrôle du général Lyautey, qui est, nul ne l'ignore, non pas seulement un officier de la plus haute valeur militaire, mais encore un eminent savant.

Après la téléphonie sans fil, nous aurons, sans doute, et dans un avenir rapproché, la télémécanique également sans fil. Notre illustre Branly a, depuis longtemps déjà, solutionné le problème, mais il y a quelque différence entre les dispositifs de lagoratoire et ceux que l'industrie réclame, de sorte qu'ici nous sommes un peu moins avancés.

Nous ne sommes d'ailleurs pas au bout de nos étonnements, car la fée Electricité nous réserve bien d'autres merveilles...

———:o:———

M. WILSON, HUMORISTE.

Le président des Etats-Unis est parfois humoriste, assure-t-on, et l'on cite, à l'appui de cette assertion, l'anecdote suivante:

Un fonctionnaire du nom de Dickson venait de mourir. Un candidat à la place du défunt va voir M. Wilson à la Maison-Blanche et lui dit:

—Vous avez appris, n'est-ce pas, la mort de Dickson. Que diriez-vous si je prenais sa place

—Je dirais: arrangez-vous avec l'entrepreneur des pompes funèbres, lui répondit le président.

———:o:———

Près de la Cannebière.

—L'autre jour je pêchais la rascasse... tout à coup je sens que ça mord! je ferre... je tire, c'était une mine flottante!!

—Vous l'avez relevée?

—Non... mais j'ai été prévenir les gendarmes.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad. En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1272.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boîte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 2 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orogaen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1006, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 186

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W. S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films Pellicules et Films Packs
Papier Velox Plaques Photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Pharmaceutiques.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
628, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

AVEC NOS ACADEMICIENS. — AUTOUR DES DERNIERES ELECTIONS.

Paris, 31 Mai.

Les dernières élections académiques ont mis en mouvement beaucoup de bile littéraire et, par ricochet, c'est M. Georges Ohnet qui a reçu de nouvelles égratignures. Le dernier trait a été lancé par M. Camille Le Senne, le critique dramatique, d'abord candidat au fauteuil de M. Hervieu, mais qui, au dernier moment, a retiré sa candidature devant celle de M. François de Curel, se réservant pour le fauteuil de M. de Voguë. Il a d'ailleurs écrit que cette décision lui avait été dictée par un simple motif de tactique. "Je tiens particulièrement à déclarer, écrit M. Camille Le Senne, qu'il n'est entré aucune considération personnelle dans mon déplacement de candidature. De simples sondages (car je n'ai pas fait de visites officielles) m'avaient averti que je me trouvais sur un terrain miné, et je n'ai pas voulu imposer à mes amis la corvée des "petits tours" dans le vide, voilà tout."

M. Camille Le Senne est un conférencier des plus érudits, un écrivain consciencieux et toujours intéressant; un critique dramatique qui n'occupe pas la place qu'il mérite, tant les journaux sont pris d'assaut par les affairistes; il a du talent, de la conscience et du caractère. Si l'Académie voulait un homme de lettres de marque de plus, elle élirait sûrement M. Camille Le Senne qui serait bien à sa place sous la Coupole; mais les titres littéraires ne suffisent pas, aussi le succès de M. Camille Le Senne n'est pas assuré. C'est, avons-nous dit, un critique, et comme tel, naturellement, il décide et juge dans les querelles littéraires. Comme tous les jugements, le sien est sujet à commentaires. Ainsi il a repris en sous-œuvre l'article panégyrique publié par M. Frédéric Masson sur Georges Ohnet, article dans lequel l'historien des coulisses amoureuses de Napoléon a déclaré que "le nom de Georges Ohnet manque à l'Académie, autant au moins qu'y aurait manqué celui de Victorien Sardon."

A cela M. Camille Le Senne répond: "Georges Ohnet était un cacographe et son bagage disparaîtra sans laisser de vestige". Sur ce dernier point, on peut répondre que Georges Ohnet ne sera pas le seul; qu'est-ce qui restera des millions de volumes de la production contemporaine? Les successeurs gardent si peu de choses des œuvres de leurs devanciers même des plus illustres; le poète l'a dit:

L'aigle d'un quart de siècle est oison dans un autre

Il faut donc se contenter de la vogue du moment, ce que quelques-uns appellent la Renommée et les plus favorisés la Gloire; "triste denrée qui se paie cher, écrivait Balzac, et ne se garde pas."

"La gloire, disait un jour Jules Claretie, n'est peut-être elle-même qu'une duperie comme une autre."

Donc sous ce rapport Georges Ohnet se trouvera en nombreuse compagnie, d'oubliés d'abord, de dédaignés ensuite.

Reste le gros reproche: cacographe.

D'abord le mot ainsi employé substantivement, l'est par tolérance et vous ne le trouvez pas dans les bons dictionnaires; Littré ne le mentionne pas. Seuls les dictionnaires inférieurs, comme celui de Napoléon Landais, l'adoptent en lui octroyant d'ailleurs les deux genres masculin et féminin, comme les Auvergnats de la chanson—et lui accordent, par dessus le marché, le droit de se muer en adjectif. Mais tout toléré qu'il soit, ce substantif, enfant naturel de la langue française, exprime bien tout de même ce qu'on veut lui faire dire et il emprunte son sens—au mot très français celui-là—de cacographie, dont l'étimologie grecque signifie écrire mal; "au singulier, on l'emploie pour désigner une orthographe vicieuse et au pluriel, nous dit Littré, des textes fautifs où sont imprimées exprès des fautes d'orthographe que l'on met sous les yeux et entre les mains des élèves, pour qu'ils les corrigent."

Ainsi on imprime: "Apparution, disparution, en définitif", etc., et l'élève doit rétablir "apparition, disparition, en définitive."

Ce n'est pas ce que M. Camille Le Senne reproche à M. Georges Ohnet, qui connaissait l'orthographe et savait même—ce qui est plus difficile qu'on le croit—appliquer la règle des participes qu'on est toujours tenté de laisser divorcer entr'eux. M. Camille Le Senne reproche à Georges Ohnet d'avoir eu un style pitoyable. C'est ce qu'a déjà dit un autre critique d'une sévérité intermittente, M. Paul Souday, qui dans le "Temps" écrivait, le 10 Mai dernier: "Nous venons de tenter l'expérience et de relire un peu d'Ohnet dans les intentions les plus impartiales; cela ne nous était pas arrivé depuis trente ans, ce qui nous permettait d'avoir des sensations toutes fraîches. Eh bien, c'est illisible. Personne n'a jamais écrit aussi mal que Georges Ohnet; certes, il y a bien d'autres cacographes, mais aucune cacographie n'est aussi désobligeante que la sienne."

Voilà donc ce pauvre Georges Ohnet "cacographié" sans rémission; et quel plus sévère jugement du goût de ces innombrables lecteurs qui ont fait les succès de "Serge Panine", de la "Grande Marnière", du "Maître de Forges" qui eurent des centaines de mille d'éditions et rapportèrent des millions au romancier. Sans doute, l'argent ne fait pas le talent, mais il provoque parfois des sévérités posthumes un peu dures.

Jean-Bernard.

LA PROPAGANDE BOCHE

UNE PROCLAMATION REPANDU E UN PEU PARTOUT AU MAROC.

Les agents allemands redoublent d'activité au Maroc. Le dernière manifestation de cette activité est une proclamation attribuée à Baissouli et répandue à profusion dans la population indigène du Maghreb.

Le "Sol", de Madrid, en publie le texte, qui vaut la peine d'être reproduit:

"Levez-vous, serviteurs de Dieu et combattez en la voie de Dieu. Chassez de votre pays tous ces chiens de Français et d'Anglais. Profitez de la faiblesse de vos ennemis pour les vaincre et emparez-vous de leurs biens. Libérez vos âmes des entraves de la servitude. Dieu vous aidera à détruire vos ennemis. Unissez-vous.

"Les soldats allemands, autrichiens, turcs et bulgares (que Dieu leur donne la victoire!) ont capturé, depuis le commencement de la guerre jusqu'à aujourd'hui, plus de huit millions de prisonniers entre Français, Anglais et autres, et 70,000 canons de gros calibre, ainsi qu'un nombre incalculable de canons de petit calibre.

"Les soldats allemands (que Dieu leur donne la victoire!) avancent tous les jours, repoussent et attaquent sans cesse, tombent sur les soldats français, anglais et américains en terre française. Ils ont occupé beaucoup de terrain et de nombreuses villes françaises, entre autres Armentières, Villers-Bretonneux, Hangard et quelques autres encore.

"Aujourd'hui, l'Allemagne (que Dieu lui donne la victoire!) a construit un magnifique et grand canon qui tire jour et nuit sur Paris. Les Parisiens, terrorisés, abandonnent leurs maisons et fuient en masse.

"O habitants du Maghreb, aujourd'hui, la France ne peut se défendre, ni reconquérir le territoire perdu et ses habitants. Ses soldats reculent devant la bravoure et le courage des soldats allemands (que Dieu leur donne la victoire!)

"Comment pouvez-vous supporter encore l'autorité de ces chiens de Français?

"O habitants du Maghreb, levez-vous et chassez promptement de votre pays les Français et les Anglais, libérez votre âme et vos fils de la honte de l'esclavage. Dieu vous aidera. Il n'y a rien de plus pur que mon âme, mon père et ma mère, ô Mahomet!"

"Le "Sol" ajoute que cet étrange document provient vraisemblablement d'un Maure... qui habite l'Espagne. Et ce Maure n'est autre qu'un Teuton, car la proclamation en question porte nettement la marque: "Made in Germany".

La presse indépendante de Madrid demande si c'est là le résultat de l'œuvre de pacification entreprise. Et il ne s'agit pas que de proclamations; il y a les faits dont les Espagnols eux-mêmes sont victimes. Dernièrement, dans la zone confiée à Raissouli, un cantinier espagnol est mort à la suite de mutilations horribles; un autre Espagnol serait prisonnier des Maures, qui exigeraient, pour le relâcher, une forte rançon.

LA FIN DES PEAUX-ROUGES

LEURS MŒURS DECRITES PAR UNE AMERICAINE.

C'est une étude bien poétique et bien émouvante que celle que Mme Mary Mather consacre dans la "Renaissance" aux Peaux-Rouges, — ces beaux Indiens des Etats-Unis si mal connus jusqu'ici.

Mme Mary Mather, qui est un brillant poete américain et une musicienne de la plus noble inspiration, rappelle l'histoire des Peaux-Rouges avant la découverte de lAmérique et depuis: l'exode vers les territoires "réservés" a ceux qui furent d'abord les maitres du sol est une page éloquente. Et c'est bien un poète qui décrit les mœurs des Indiens, évoque leurs légendes, traduit leurs chants d'amour, fixe les lois de leur rythme musical.

"La conception musicale du Peau-Rouge est des plus bizarres. Il n'a aucune gamme. Pour lui, la musique n'est pas une science. Sa pénétration des principes fondamentaux, de la structure mélodique et de la phrase musicale est purement accidentelle. Il se sert toujours de simples instruments de percussion et n'a pas d'instruments à cordes. Les mélodies ojibway commencent, en général, dans un ton et finissent dans un autre, cinq degrés au-dessous du premier. Ce qui rend le plus difficile l'étude de cette musique, c'est sa construction rythmique. Nous y rencontrons un phénomène qui semble défier l'intelligence humaine. Selon bien des connaisseurs, les Indiens ont donné au rythme plus de puissance et de caractère qu'aucun peuple civilisé, mais suivant un dessin mélodique entièrement différent.

"Souvent les rythmes d'une chanson n'ont aucun lien entre eux, et le tambourin qui accompagne la voix bat à contre-mesure. On remarque dans la structure des chants la fréquence des mesures à cinq temps; la phrase de huit mesures—qui est devenue la forme de la musique civilisée—est rare; on rencontre fréquemment la période de six mesures, subdivisées en trois temps. Cependant, la forme plus générale consiste en une phrase de dix mesures à cinq temps. Il existe des exemples de phrases de huit et de quatre mesures. Le rythme est particulièrement libre, et malgré l'irrégularité des temps, le résultat est nettement symétrique. La sphère de la musique indienne N'ayant pas d'instruments autres est, naturellement, fort limitée. dans la voix humaine qu'ils trouque le tambour et la flûte, c'est vent le commencement et la fin. La flûte n'accompagne jamais la voix, elle est consacrée uniquement aux mélodies amoureuses. Le jeune Peau-Rouge, qui n'ose pas déclarer son amour, se cache à l'aube parmi les arbres, près du wigwam où demeure celle qu'il adore, sûr de la voir, car, selon la coutume ancienne, elle sera la première à se lever pour aller chercher de l'eau à la source. Dès qu'il l'aperçoit, il joue une de ses mélodies, plaintives et prenantes. Elle sait, alors, que celui qui veut l'épouser n'a pas le courage de le lui dire... Si la jeune fille, après avoir entendu cette tendre chanson plusieurs matins, veut agréer le jeune amoureux, elle lui fait signe; alors, il s'enhardit jusqu'à se rendre à la source à sa rencontre. Rien d'étonnant si l'aube, la fontaine et la source sont le thème de presque toutes les chansons d'amour."

Il faut lire dans la "Renaissance" les pages sur les danses des Indiens Peaux-Rouges: il est surprenant qu'on ne nous ait encore rien offert de ce pittoresque enchantement sur une scène française.

Enfin, voici les lignes émouvantes par lesquelles Mme Mary Mather termine cette belle étude:

"De jeunes Indiens se sont offerts d'eux-mêmes pour se battre à côté des blancs dans la grande guerre contre les vrais barbares; actuellement, on en rencontre parmi les troupes américaines en Touraine. Il y a seulement quelques semaines, on annonçait la mort glorieuse d'un aviateur Peau-Rouge.

"Un aviateur Peau-Rouge!... Il est venu combattre comme un jeune aigle dans le ciel d'Occident, combattre avec les vieilles races civilisées pour un idéal de justice que ses simples ancêtres ont fait régner, dans la beauté de la nature, durant des siècles dont rien ne nous restituera l'histoire ni le secret.

"Le respect de la foi jurée, la fidélité aux alliances, l'égalité de tous dans la participation aux biens de la terre, le culte de l'honneur, le goût de la juste gloire, les vertus de la famille et l'amour du foyer, l'endurance dans les pires douleurs, l'hospitalité sacrée, le droit de vivre librement sur le sol natal, le sentiment du grand mystère, tout ce qui fait la noblesse de l'homme, tout ce que les meilleurs essaient d'établir en ce monde par de surhumains sacrifices, parmi des flots de sang,—tout cela, tes pères l'ont possédé, l'ont pratiqué, dans la splendeur des forêts millénaires, sur les rives des plus immenses fleuves du monde, dans l'étendue sans fin des prairies. Et tu es venu mourir pour nous rendre ces éternels trésors, petit aviateur Peau-Rouge, à nous, les blancs meurtriers de ta race.

"Mélancolie!... Une race détruite en son primitif essor, n'est-ce pas plus déplorable encore que l'agonie d'une civilisation? Les Egyptiens, les Assyriens, les Phéniciens nous ont transmis des legs impérissables. Ils ont accompli leur tâche, ils ont préparé la nôtre. Mais sait-on quelles possibilités de valeur intellectuelle, artistique et morale, périrent avec cette nombreuse famille humaine anéantie dans sa fleur,—fleur sauvage et splendide, dont l'univers ne connaitra jamais le fruit, mais dont il voit aujourd'hui tomber les derniers pétales avec un trop tardif et indicible regret."

Les Indiens Peaux-Rouges ont désormais un historien de langue française et il se trouve que c'est une Américaine; remercions Mme Mary Mather de nous avoir si bien fait pénétrer l'âme Peau-Rouge.

———:o:———

Application pratique de la téléphonie sans fil.

Nous croyons savoir que la téléphonie sans fil est sur le point d'entrer dans le domaine de la pratique.

Des essais vont avoir lieu prochainement ou Maroc, sous le contrôle du général Lyautey, qui est, nul ne l'ignore, non pas seulement un officier de la plus haute valeur militaire, mais encore un eminent savant.

Après la téléphonie sans fil, nous aurons, sans doute, et dans un avenir rapproché, la télémécanique également sans fil. Notre illustre Branly a, depuis longtemps déjà, solutionné le problème, mais il y a quelque différence entre les dispositifs de lagoratoire et ceux que l'industrie réclame, de sorte qu'ici nous sommes un peu moins avancés.

Nous ne sommes d'ailleurs pas au bout de nos étonnements, car la fée Electricité nous réserve bien d'autres merveilles...

———:o:———

M. WILSON, HUMORISTE.

Le président des Etats-Unis est parfois humoriste, assure-t-on, et l'on cite, à l'appui de cette assertion, l'anecdote suivante:

Un fonctionnaire du nom de Dickson venait de mourir. Un candidat à la place du défunt va voir M. Wilson à la Maison-Blanche et lui dit:

—Vous avez appris, n'est-ce pas, la mort de Dickson. Que diriez-vous si je prenais sa place

—Je dirais: arrangez-vous avec l'entrepreneur des pompes funèbres, lui répondit le président.

———:o:———

Près de la Cannebière.

—L'autre jour je pêchais la rascasse... tout à coup je sens que ça mord! je ferre... je tire, c'était une mine flottante!!

—Vous l'avez relevée?

—Non... mais j'ai été prévenir les gendarmes.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

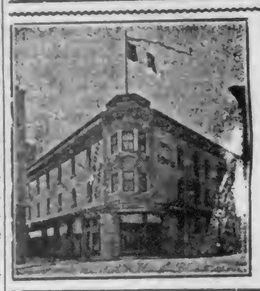
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon ausi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boîte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chande et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1606, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 156

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareil[illegible]e Eastman.
Assortiment complet de [illegible] Films Packs
Papier Velox Pl[illegible] etc.
Développement des Négat[illegible]randisse-ments Photographiques. P[illegible]taires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2886

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Jenouillères et Bas élastiques
pour dames, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agents des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4008

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 462
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4040, et 1909, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mese entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 6926

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 795

MARKET CAFE
GUILLAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2088

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—32—

PREMIERE PARTIE

XVII.

A Normand Breton et Demi.

Le 14 du mois d'octobre, la ville du Havre s'endormit avec la persuasion que la maison Champagney sauterait le lendemain. Et personne ne partageait mieux cette opinion que le victomte Arnold de Preuilly; et il l'acceptait avec une entière philosophie, car la mise en faillite de M. Champagney le dégagerait tout simplement, tout tranquillement, du guêpier où il s'était si naïvement laissé prendre.

—Ah! le vieux Normand! grognait-il sans cesse, le vieux malin, qui me dédaignait quand je n'avais pas le sou et qui, aujourd'hui qu'il est ruiné et que j'ai un million, m'attire chez lui, me jette sa fille dans les bras!... Halte-là, mon bonhomme! Nous sommes trop moderne pour nous laisser rouler ainsi.

Le jour suivant, il était debout dès huit heures et se promenait au milieu du quartier des affaires, se rapprochant peu à peu du quai Casimir-Delavigne où étaient situés les bureaux de la maison Champagney. Mêlé aux employés, aux patrons qui se rendaient à la besogne, il entendait une foule de paroles malveillantes sur ses amis, à tel point qu'il considérait déjà leur faillite comme une chose accomplie; et il préparait de jolies phrases sur son amitié, "sur le désir qu'il aurait de leur prouver son affection, et, certes, rien n'était changé dans ses sentiments; mais il devait obéir à son père, et son père n'admettrait jamais une mésalliance compliquée d'une sorte de... de... de déshonneur, immérité sans doute, et dont M. Champagney se laverait un jour, mais qui, pour l'instant, briserait ses plus chères espérances... etc..."

—Si Claude est revenu, il me comprendra.

Or, comme il disait cela, il aperçut son ami Claude à l'autre bout du quai Casimir-Delavigne, marchant droit et ferme, avec un grand portefeuille sous le bras.

—Il arrive seul, murmura Arnold. Son père n'aura pas osé descendre d'Ingouville...

Bientôt Claude pénétrait dans ses bureaux. Arnold attendit près d'une demi-heure, avant de s'y présenter. Il voulait être certain que le vieux patron ne viendrait pas. Il demanda à un employé:

—M. Champagney est-il dans son bureau?

—M. Claude seul est là.

—Mais son père?

—Oh! fit l'employé avec un sourire en dessous, le père, aujourd'hui... Il est malade...

Arnold songea: "Ça y est!" Et, tout brave, il alla frapper à la porte du cabinet. La voix tranquille et forte de Claude répondit: "Entrez." Et Arnold, ayant pénétré dans le cabinet, put constater que son ami, calme, un peu sec, donnait des ordres à deux employés, en leur remettant des lettres. Les employés, ainsi qu'Arnold, pensaient qu'il lui fallait un fameux sang-froid et l'admiraient mélancoliquement, persuadés qu'il jouait une suprême comédie. Mais ayant aperçu Arnold, Claude se leva joyeusement et vint à lui, les bras ouverts. Arnold, gêné, vexé par cette effusion, se laissa pourtant embrasser; mais son visage se renfrogna catégoriquement lorsque Claude dit:

—Je sais tout ce qui s'est passé en mon absence; on vient de tout me raconter, et je ne puis te dire combien je suis heureux...

Il congédia ses employés d'un geste. Le caissier, en ce moment, apparaissait à la porte de communication.

—Tout à l'heure, lui dit Claude d'un ton dégagé.

—Mais si on présentait?...

—Tout à l'heure, vous dis-je.

Et, s'adressant en riant à Arnold:

—Ces animaux-là me laisseront bien le temps de complimenter mon beau-frère!

—Je... crains de te déranger...

—Pas du tout, mon ami. Ma correspondance est ouverte, mes ordres sont donnés. Ah! Le petit sournois, qui profite de mon absence pour conquérir ma sœur, qui arrive ici sans s'annoncer!... Et, si je le désapprouvais, moi, ce mariage! fit-il avec enjouement.

—Mon Dieu... mon cher ami, il n'y a encore rien de... de... définitif... murmura Arnold qui perdait contenance; et si... si tu désapprouves... je... je ne voudrais...

Claude éclata de rire.

—L'amour t'a-t-il donc rendu si timide? Mais, mon bon, je plaisantais. Je suis ravi: marier ma sœur avec un des meilleurs amis, avec lequel je suis certain de toujours m'entendre! C'est vrai que vous avez été un peu rondement... Vous avez eu raison, va! Vous vous étiez vus toute une saison à Paris, vous vous connaissiez... A quoi bon hésiter devant une déclaration, quand on s'adore?

—Pardon, mon ami!

Arnold avait jeté ces mots froidement, résolument, et il posait sa main sur le bras de Claude comme pour calmer son enthousiasme. Il était indispensable de ne pas laisser aller les choses plus loin.

—Que veux-tu dire? fit Claude soudainement bouleversé.

—...Que... que mademoiselle Champagney et ton père se sont certainement exagéré des... des marques de... de politesse, de... de sympathie... Ils m'ont accueilli parce que j'étais ton ami; et, parce que j'étais ton ami, je n'ai pas pu refuser leurs gracieusetés... Peut-être, mon Dieu! ai-je eu tort d'accepter d'être ainsi traité, comme... comme si je faisais partie de la maison... Mais, tu n'ignores pas les idées de mon père à moi... Et... malgré le... trouble que j'ai ressenti devant mademoiselle Berthe, je ne crois pas... pas... possible... de... de...

—Tu bafouilles, mon ami! interrompit Claude sèchement.

—Eh non! je t'explique loyalement...

—Pardon! Qui t'a forcé à venir au Havre? Qui t'a forcé à te rendre à Ingouville en l'absence de mon père? Qui t'a forcé à déclarer ton amour à ma sœur?...

—Ah! si tu t'emportes, toi avec qui je ne demande qu'à m'expliquer comme de bons, de vieux camarades que nous sommes!

—Je ne m'emporte nullement, dit Claude, affectant une grande froideur; je constate simplement des faits. Reçu chez moi comme mon ami très intime, tu en as profité pour porter le trouble dans un cœur qui qui n'était déjà que trop disposé à t'écouter; sans te déclarer complètement, tu as parlé à mon père comme un homme qui avait le désir le plus ardent de devenir son gendre; vous sembliez, tous deux, n'attendre que mon retour pour rendre la chose officielle. Tu as presque compromis ma sœur... Et tout d'un coup tu te retires? Pourquoi, s'il te plait?... Les idées de ton père à toi? Mauvais prétexte... Je croirais plutôt à l'influence des bruits absurdes qui ont couru le Havre; et cela me donnerait une triste idée de la qualité de ton amour. En tout cas, monsieur Arnold de Preuilly, ce que tu fais là est une insulte pour nous. Aie la bonté de me dire à quelles armes tu es prêt à m'en rendre raison!

—Eh! morbleu! répliqua Arnold, essayant de rire, je ne te reconnais plus, mon bon Claude! Est-ce là s'expliquer entre amis?... Voyons, voyons, tout de suite des cris, des menaces de duel? Nous serions bien avancés, n'est-ce pas, quand nous nous serions enferrés, quand nous aurions fait le coup des deux veuves, comme on dit à la salle! Car nous sommes à peu près de même force... Où diable as-tu déniché une insulte? Et comme tu as le caractère mal fait depuis que tu es entré dans les affaires!...

Le joli vicomte tâchait de louvoyer. Si pourtant c'était faux, tous ces bruits?... Ces bruits que Claude venait de quilifier d'absurdes!... Si M. Champagney avait assez de fond, Arnold pensait: "assez de ventre," pour surmonter cette crise?... Un an et quelques jolies spéculations ne lui rendraient-ils pas une fortune aussi belle, peut-être plus belle que par le passé?... Sapristi, il s'agissait de ne pas rater le coche! Claude l'examinait d'un œil triste, presque méprisant. Il venait de lire en lui, de voir nettement le fond de cette âme, et cela lui causait une immense mélancolie; cet ami, qu'il croyait bon et généreux comme lui, était âpre comme un vulgaire trafiquant. Oh! quel changement s'était fait dans le visage d'Arnold à ces mots: "les bruits absurdes qui ont couru le Havre!..." En ce moment, le caissier ouvrit encore la porte de communication; et, montrant sa tête pâle, effarée:

—Monsieur Claude... la... la... Banque!...

—Eh bien, quoi, la... la Banque? fit Claude, imitant la voix du caissier.

—Mais... mais elle vient pour toucher...

—Naturellement, elle vient pour toucher! Et après?... Est-ce une raison pour que vous sembliez ne plus avoir une goutte de sang dans les veines? Est-ce que vous n'avez pas l'habitude de voir la Banque, à peu près tous les jours?

—C'est... c'est que nous avons une si... si... grosse échéance aujourd'hui, et monsieur... votre père ne... ne m'a pas remis...

Eh ben, fit Claude, à moitié riant et singeant maintenant la manière goguenarde de son père, je vais vous remettre, moi! Mais, pour Dieu, laissez-moi cette mine de déterré.

A Continuer.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.
En vent partout.

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: 'Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent.'' Résultat absolument sûr.

GRAND CHOIX

à des prix défiant toute concurrence de

VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
1330—RUE CALIFORNIA—1330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4012
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
477 39th Street OAKLAND

JABOTS
Par
Crowley

Roos Bros
INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 5 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
823 Geary, Coin de Powell
Chambres 811-812 Phone: Garfield 849
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
926, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 2060
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 490
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6516

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 238, RUE POST
de 1 h. à 2 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 891; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1290

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 694.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST. Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Genouillères et Bas élastiques
Française, fondée en 1860
ORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BEREZ O. LALANNE J. B. PON
O. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins Liqueurs. Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—32—

PREMIERE PARTIE

XVII.

A Normand Breton et Demi.

Le 14 du mois d'octobre, la ville du Havre s'endormit avec la persuasion que la maison Champagney sauterait le lendemain. Et personne ne partageait mieux cette opinion que le victomte Arnold de Preuilly; et il l'acceptait avec une entière philosophie, car la mise en faillite de M. Champagney le dégagerait tout simplement, tout tranquillement, du guêpier où il s'était si naivement laissé prendre.

—Ah! le vieux Normand! grognait-il sans cesse, le vieux malin, qui me dédaignait quand je n'avais pas le sou et qui, aujourd'hui qu'il est ruiné et que j'ai un million, m'attire chez lui, me jette sa fille dans les bras!... Halte-là, mon bonhomme! Nous sommes trop moderne pour nous laisser rouler ainsi.

Le jour suivant, il était debout dès huit heures et se promenait au milieu du quartier des affaires, se rapprochant peu à peu du quai Casimir-Delavigne où étaient situés les bureaux de la maison Champagney. Mêlé aux employés, aux patrons qui se rendaient à la besogne, il entendait une foule de paroles malveillantes sur ses amis, à tel point qu'il considérait déjà leur faillite comme une chose accomplie; et il préparait de jolies phrases sur son amitié, "sur le désir qu'il aurait de leur prouver son affection, et, certes, rien n'était changé dans ses sentiments; mais il devait obéir à son père, et son père n'admettrait jamais une mésalliance compliquée d'une sorte de... de... de déshonneur, immérité sans doute, et dont M. Champagney se laverait un jour, mais qui, pour l'instant, briserait ses plus chères espérances... etc..."

—Si Claude est revenu, il me comprendra.

Or, comme il disait cela, il aperçut son ami Claude à l'autre bout du quai Casimir-Delavigne, marchant droit et ferme, avec un grand portefeuille sous le bras.

—Il arrive seul, murmura Arnold. Son père n'aura pas osé descendre d'Ingouville...

Bientôt Claude pénétrait dans ses bureaux. Arnold attendit près d'une demi-heure, avant de s'y présenter. Il voulait être certain que le vieux patron ne viendrait pas. Il demanda à un employé:

—M. Champagney est-il dans son bureau?

—M. Claude seul est là.

—Mais son père?

—Oh! fit l'employé avec un sourire en dessous, le père, aujourd'hui... Il est malade...

Arnold songea: "Ça y est!" Et, tout brave, il alla frapper à la porte du cabinet. La voix tranquille et forte de Claude répondit: "Entrez." Et Arnold, ayant pénétré dans le cabinet, put constater que son ami, calme, un peu sec, donnait des ordres à deux employés, en leur remettant des lettres. Les employés, ainsi qu'Arnold, pensaient qu'il lui fallait un fameux sang-froid et l'admiraient mélancoliquement, persuadés qu'il jouait une suprême comédie. Mais ayant aperçu Arnold, Claude se leva joyeusement et vint à lui, les bras ouverts. Arnold, gêné, vexé par cette effusion, se laissa pourtant embrasser; mais son visage se renfrogna catégoriquement lorsque Claude dit:

—Je sais tout ce qui s'est passé en mon absence; on vient de tout me raconter, et je ne puis te dire combien je suis heureux...

Il congédia ses employés d'un geste. Le caissier, en ce moment, apparaissait à la porte de communication.

—Tout à l'heure, lui dit Claude d'un ton dégagé.

—Mais si on présentait?...

—Tout à l'heure, vous dis-je.

Et, s'adressant en riant à Arnold:

—Ces animaux-là me laisseront bien le temps de complimenter mon beau-frère!

—Je... crains de te déranger...

—Pas du tout, mon ami. Ma correspondance est ouverte, mes ordres sont donnés. Ah! Le petit sournois, qui profite de mon absence pour conquérir ma sœur, qui arrive ici sans s'annoncer!... Et, si je le désapprouvais, moi, ce mariage! fit-il avec enjouement.

—Mon Dieu... mon cher ami, il n'y a encore rien de... de... définitif... murmura Arnold qui perdait contenance; et si... si tu désapprouves... je... je ne voudrais...

Claude éclata de rire.

—L'amour t'a-t-il donc rendu si timide? Mais, mon bon, je plaisantais. Je suis ravi: marier ma sœur avec un des meilleurs amis, avec lequel je suis certain de toujours m'entendre! C'est vrai que vous avez été un peu rondement... Vous avez eu raison, va! Vous vous étiez vus toute une saison à Paris, vous vous connaissiez... A quoi bon hésiter devant une déclaration, quand on s'adore?

—Pardon, mon ami!

Arnold avait jeté ces mots froidement, résolument, et il posait sa main sur le bras de Claude comme pour calmer son enthousiasme. Il était indispensable de ne pas laisser aller les choses plus loin.

—Que veux-tu dire? fit Claude soudainement bouleversé.

—...Que... que mademoiselle Champagney et ton père se sont certainement exagéré des... des marques de... de politesse, de... de sympathie... Ils m'ont accueilli parce que j'étais ton ami; et, parce que j'étais ton ami, je n'ai pas pu refuser leurs gracieusetés... Peut-être, mon Dieu! ai-je eu tort d'accepter d'être ainsi traité, comme... comme si je faisais partie de la maison... Mais, tu n'ignores pas les idées de mon père à moi... Et... malgré le... trouble que j'ai ressenti devant mademoiselle Berthe, je ne crois pas... pas... possible... de... de...

—Tu bafouilles, mon ami! interrompit Claude sèchement.

—Eh non! je t'explique loyalement...

—Pardon! Qui t'a forcé à venir au Havre? Qui t'a forcé à te rendre à Ingouville en l'absence de mon père? Qui t'a forcé à déclarer ton amour à ma sœur?...

—Ah! si tu t'emportes, toi avec qui je ne demande qu'à m'expliquer comme de bons, de vieux camarades que nous sommes!

—Je ne m'emporte nullement, dit Claude, affectant une grande froideur; je constate simplement des faits. Reçu chez moi comme mon ami très intime, tu en as profité pour porter le trouble dans un cœur qui qui n'était déjà que trop disposé à t'écouter; sans te déclarer complètement, tu as parlé à mon père comme un homme qui avait le désir le plus ardent de devenir son gendre; vous sembliez, tous deux, n'attendre que mon retour pour rendre la chose officielle. Tu as presque compromis ma sœur... Et tout d'un coup tu te retires? Pourquoi, s'il te plait?... Les idées de ton père à toi? Mauvais prétexte... Je croirais plutôt à l'influence des bruits absurdes qui ont couru le Havre; et cela me donnerait une triste idée de la qualité de ton amour. En tout cas, monsieur Arnold de Preuilly, ce que tu fais là est une insulte pour nous. Aie la bonté de me dire à quelles armes tu es prêt à m'en rendre raison!

—Eh! morbleu! répliqua Arnold, essayant de rire, je ne te reconnais plus, mon bon Claude! Est-ce là s'expliquer entre amis?... Voyons, voyons, tout de suite des cris, des menaces de duel? Nous serions bien avancés, n'est-ce pas, quand nous nous serions enferrés, quand nous aurions fait le coup des deux veuves, comme on dit à la salle! Car nous sommes à peu près de même force... Où diable as-tu déniché une insulte? Et comme tu as le caractère mal fait depuis que tu es entré dans les affaires!...

Le joli vicomte tâchait de louvoyer. Si pourtant c'était faux, tous ces bruits?... Ces bruits que Claude venait de qualifier d'absurdes!... Si M. Champagney avait assez de fond, Arnold pensait: "assez de ventre," pour surmonter cette crise?... Un an et quelques jolies spéculations ne lui rendraient-ils pas une fortune aussi belle, peut-être plus belle que par le passé?... Sapristi, il s'agissait de ne pas rater le coche! Claude l'examinait d'un œil triste, presque méprisant. Il venait de lire en lui, de voir nettement le fond de cette âme, et cela lui causait une immense mélancolie; cet ami, qu'il croyait bon et généreux comme lui, était âpre comme un vulgaire trafiquant. Oh! quel changement s'était fait dans le visage d'Arnold à ces mots: "les bruits absurdes qui ont couru le Havre!..." En ce moment, le caissier ouvrit encore la porte de communication; et, montrant sa tête pâle, effarée:

—Monsieur Claude... la... la... Banque!...

—Eh bien, quoi, la... la Banque? fit Claude, imitant la voix du caissier.

—Mais... mais elle vient pour toucher...

—Naturellement, elle vient pour toucher! Et après?... Est-ce une raison pour que vous sembliez ne plus avoir une goutte de sang dans les veines? Est-ce que vous n'avez pas l'habitude de voir la Banque, à peu près tous les jours?

—C'est... c'est que nous avons une si... si... grosse échéance aujourd'hui, et monsieur... votre père nè... ne m'a pas remis...

Eh ben, fit Claude, à moitié riant et singeant maintenant la manière goguenarde de son père, je vais vous remettre, moi! Mais, pour Dieu, laissez-moi cette mine de déterré.

A Continuer.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.
En vent partout.

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: "Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourries désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Riz-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or.. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux taures heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultaitons: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916. RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 490
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 233, RUE POST
de 1 h à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 158
Residence Phone: Sunset 3333

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
511-513, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

BUX ET NOUS.

Un caporal d'infanterie, blessé et soigné dans un hôpital du Centre, racontait qu'au cours d'une patrouille il avait vu le corps d'un sous-officier français perdu par les pieds, la figure en bouillie, portant encore la trace des coups de crosse qu'on lui avait assénés.

"Mes hommes et moi, furieux, nous décidons alors de faire subir le même sort au premier Allemand qui nous tomberait sous la main.

—C'est bien entendu? demandai-je.

—C'est entendu..

"Le soir, nous trouvons deux Allemands cachés dans une grange. Nous nous précipitons sur eux, nous les ammenons et puis... comme ils avaient faim, nous leur avons donné du pain."

Et il ajoute avec un accent où on sent à la fois la fierté et on ne sait quelle rage inavouée:

"Nous n'avons pas pu faire ce qu'ils avaient fait. Nous ne sommes pas de la même race."

AVIS

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS.

(Banque Française)

110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er Juillet 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
LEON BOCQUERAZ.

ITALIAN AMERICAN BANK.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er Juillet 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. SBARBORO.

BANK OF ITALY.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay

Succursale: Jonction des rues Market, Turk et Mason

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er Juillet 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président — Le Caissier,
A. P. GIANNINI. — A. PEDRINI.

MESSE

Le Dimanche 30 Juin 1917, à 9 h. du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Jean MIALOCQ

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Catherine Mialocq; de ses enfants Alfred et Urbain Mialocq et de toute la famille.

Telephone: Douglas 4968

HOTEL ET RESTAURANT

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

THE CHINA HERB CO.
935 KEARNY STREET

TRAITEMENT

par les Herbes — et les Thes

Guérit où d'autres échouent
Une dose d'essai, gratuite

Ces merveilleuses plantes sont importées par nous et nous vous les montrerons si vous le désirez.

Dr. Yuen descend d'une famille de célèbres docteurs herboristes et connaît d'étranges secrets pour guérir les maladies internes et externes, spécialement les affections sexuelles. Pendant 10 ans il fut attaché au Canton Médical College et pratique depuis 30 ans. Consultations gratuites dans toutes les langues.

Loge Franco-Americaine

No. 207, I. O. O. F.

Les Officiers et Membres sont priés de se rendre rue Sutter, en face de la Banque Française, le Jeudi 4 Juillet, à 9 heures du matin, pour se joindre au Comité Officiel de la Colonie Française dans la "parade" de ce jour.

Par ordre du N. G. PAUL TEILH.
Le Sec. des Arch.
E. A. LEMOINE.

Tribu Seminole No. 54

Imp'd O. R. M.

Les Officiers et Membres sont invités à prendre part au défilé patriotique du 4 Juillet.

On se réunira, à 9 heures du matin, en face de la Banque Française.

Par ordre du Sachem. M. CAUSSE Jr.
Le Chef des Rec.
J. AREES.

LAFAYETTE CLUB

Les Officiers et Membres sont priés d'assister à la réunion régulière qui aura lieu, le LUNDI 1er JUILLET 1918, à 8 heures du soir, 149, Eddy St.

Ordre du jour: De la participation du Club aux défilé et cérémonies patriotiques du 4 Juillet.

Par ordre du Président P. TEEICH.
Le Secrétaire,
J. AREES.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

BONNENFANT, Abel Désiré Maurice
BURGARD, Marcel
CAZETTE, Grat
DOMBCQ, Jean Pierre
LABERE-COURET, Jean Marie
MARTIN, Antoine Georges
WIENER, Rebecca Mrs.
MAUREGARD, Jean Louis
OLLIEU, Jacques
VIGNAU, Jean Baptiste Théodore

AVIS

M. Jean Tiret est autorisé par le Consulat Général, comme les années précédentes, à recueillir des souscriptions dans la colonie française pour le 14 Juillet.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 19 Juin 1918 à

San Francisco Post Office

Batuelle, Louise
Benin, A.
Bernard, Mme Marcelle
Bernard, Luclila
Bodel, A.
Boucharin, Louis
Chanvin, Mrs. A.
Chantein, Monsieur
Chapelon, Sophie
Conlou, Charles
Demassant, Dr. Albert
Drosson, Monsieur Nicolas
Duhamel, Arthur
Dumont, B.
Duval, A.
Elie, Monsieur Albert
Grosdidier, E.
Labourdette, Monsieur Jos.
Lajaridis, Monsieur Jean
Marotta, Monsieur Vincent
Martin, Arthur
Paresol, Monsieur Lonie
Richard, Louis

Hugo's French Simplified

Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.

Une grammaire simple avec la prononciation figurée, la clef des exercices et la conversation.

Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugal," Agents pour la Côte du Pacifique, 620, rue Montgomery, San Francisco.

A Louer

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec bouilloire de 20 H.P.; garage contigu; maison de huit chambres remises entièrement à neuf.

S'adresser pour informations à 1030, Haight St. Phone: Park 3102 ou à 3021 Sacramento.

9640

CHAMBRE MEUBLEE, bien au soleil, dans famille privée alsacienne de 2 personnes. On ne loue pas d'autres chambres.

S'adresser à 1238, Broadway. Phone: Prospect 2157.

9677

APPARTEMENTS de 2 et 3 chambres meublées ou non meublées, 916, Pacific St., près de Mason. Eau chande; chauffage central. Loyers modérés.

S'adresser à Umbsen, Kerner & Eisert, 20, Montgomery St.

9666

MAISON de 14 chambres avec eau et 2 salles de bain. Située coin de Columbus Ave. et Jackson St. Loyer raisonnable.

S'adresser au Café d'Oloron, 55, Columbus Avenue.

9619

On Demande

Une OUVRIERE REPASSEUSE.
S'adresser 2549, Clay St.
9720

Une première OUVRIERE REPASSEUSE. $14 par semaine.
S'adresser à 2933, Filbert St., Oakland.
9719

Une PREMIERE OUVRIERE.
S'adresser à 1033, 39th St., Oakland.
9716

Un EBAUCHEUR.
S'adresser à 116, Clement St.
9717

Un EBAUCHEUR de chemises.
S'adresser chez Nongué, 1977, Pine St.
9714

JEUNE FILLE Italienne ou Française pour faire la cuisine et s'occuper du ménage dans famille de 3 adultes. Pas nécessaire de parler anglais. Gages: $40.
S'adresser à Mme F. Bordenave, 190, Alvarado Road, Berkeley, ou téléphoner, le matin, à Berkeley 4456 W.
9715

FEMME ou FILLE pour faire la cuisine et aider un peu à repasser.
S'adresser à Mme Baulx, 3126, Sacramento St.
9712

Une BONNE REPASSEUSE pour travail fin. Place stable. Bons gages.
S'adresser à De Luxe Dyeing & Cleaning Wokrs, 224-26 E. Santa Clara St., San José, Cal.
9709

Une bonne OUVRIERE et une CUISINIERE.
S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.
9710

Des JEUNES FILLES.
S'adresser à la pâtisserie Ruffieux, 211 Powell St.
9706

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à proximité du Camp Fremont. Installation moderne et automobile pour livraisons. Bonne clientèle.

S'adresser sur place à Redwood City French Laundry, 304, Main St., Redwood City, Cal.
9713

La "MODESTO FRENCH LAUNDRY", ayant installation complète et moderne et occupant de 12 à 15 ouvriers du commencement à la fin de l'année. Toutes facilités de paiement. On donnerait bail à volonté.

S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenue, San Francisco, ou sur place, 1218 H St., Modesto, Californie.
9695

EXCELLENTE OCCASION. Un flat de sept chambres et une salle à manger appropriée pour pension. Le tout complètement meublé et pourvu du linge et de l'argenterie nécessaires. Toutes les chambres louées. On vendrait à sacrifice, $350. Venez voir et vous serez surpris.

S'adresser à 2064, Sutter St., near Fillmore.
9684

Pour cause de maladie on vendrait à quart de sa valeur BLANCHISSERIE FRANÇAISE bien installée et ayant excellente clientèle ainsi qu'une automobile. Loyer $30. Affaire doit être traitée de suite. On vendrait le tout ou parties séparées.

S'adresser sur place, 1219, Scott St.
9685

Pour dissoudre une association, je suis autorisé à vendre 1 COTTAGE de 6 pièces et 2 lots à Ingleside, $1750 dont $200 au comptant et la balance $15 par mois. Le tout est d'une valeur réelle de $2700.

S'adresser à J. R. Gilbert, Attorney, 829, Hearst Bldg., Third et Market.
9674

Dans le Calaveras County, QUATRE LOTS de 50x100 avec DEUX MAISONS, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.
9624

TOUS LES JOURS

le FRANCO-CALIFORNIEN publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Baux et Mobilier à vendre.
$ 3,000—200 ch.; loyer $400.
$ 3,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$20,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 25 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 55 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.

A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
Incorporé
Y. Gorfinkel — L. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

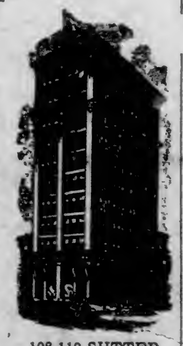
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Boxio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux — FRENCH CONFECTIONERY — PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains utilisent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 57[illegible]

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 124, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi m.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 2330.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Eikan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 816, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 283, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 310, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Weller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Res. 964 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4000, Res. Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 h. à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watkins, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
S'nal B'rith Bldg., 140, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Prés.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 3264; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 220 Valencia st.; Phone: Park 5572; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bouc, L. Berthié, E. Latapie, J. Cressens, Gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinet et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1[illegible]—Bureaux, 22 A Mon's Hall, 3[illegible] Golden Gate Ave.
Réunions tous les Lundis et deux mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichon, président, 222, Railroad avenue; Phone, Mission 4367; Résidence 1[illegible] Hudson avenue; Phone: Valencia 6[illegible]; Estarellas, 1er vice-président; F. Casanova, 2ème vice-président; J. F. Casanova, Secrétaire et Collecteur, 1660 Underwood avenue; Tel. Mission 6[illegible]; A. Bergerot, Caissier; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. [illegible] garde, F. Cames, G. Haural, C. Lapeyrade, D. Lassalle Jr., G. Palhes et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente cordiale entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en toutes circonstances, dans les limites des fonds de la Société le permettront; un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au S'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1642 Eddy Street; 1er Vice-Président: R. AUTARD, 1438 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. AREES, 691 McAllester Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1140 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBIAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 830
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1290

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

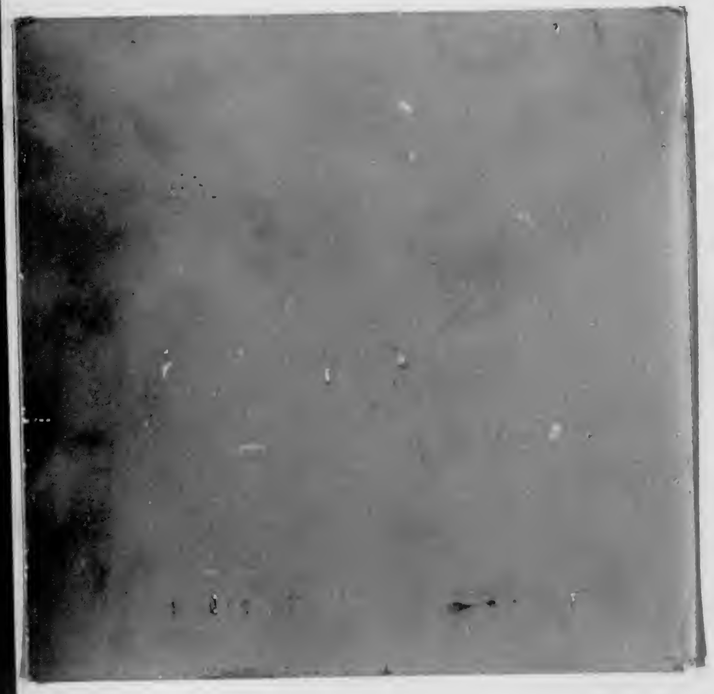
AUTOMÓBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 3085

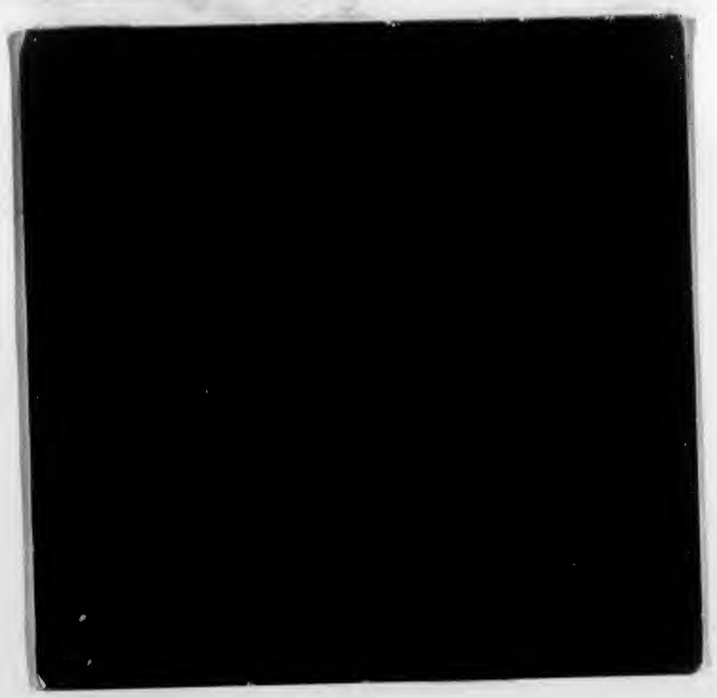
Le Franco-Californien

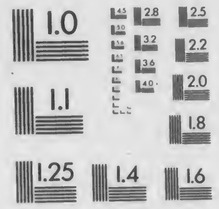
San Francisco, California

[Vol. 67, no. 154-305]
(July-December 1918)

Filmed by State Historical Society of
Wisconsin for
Center for Research Libraries

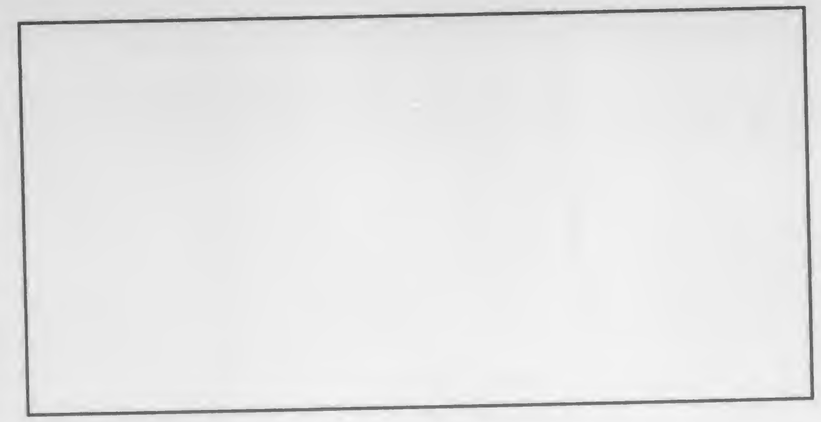




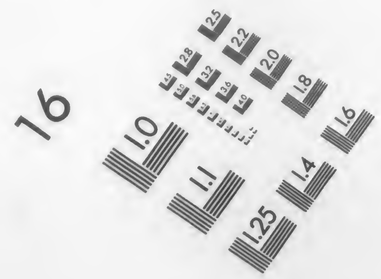


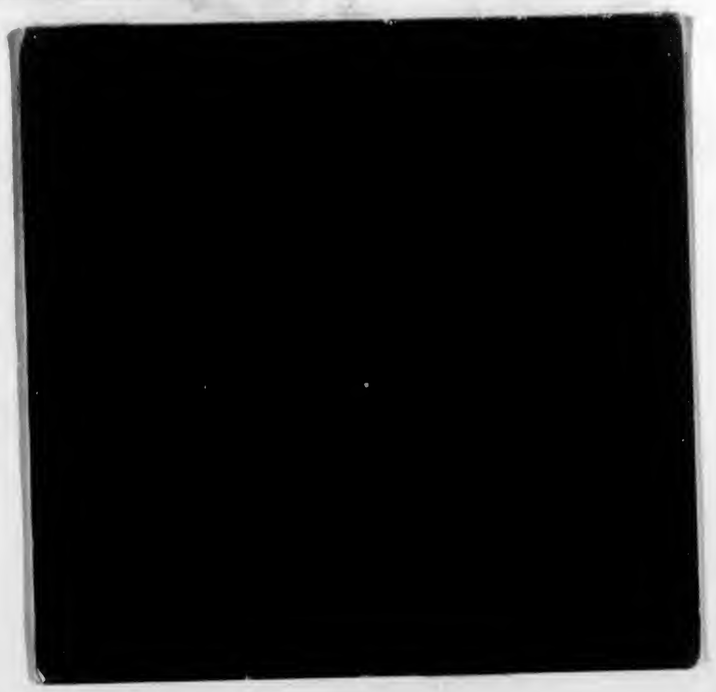


PM-LAT$_1$ 32″x45″
PHOTOGRAPHIC (MYLAR)
M-9868D EQUIVALENT
LARGE AREA TARGET



8″



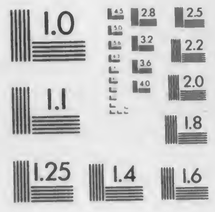


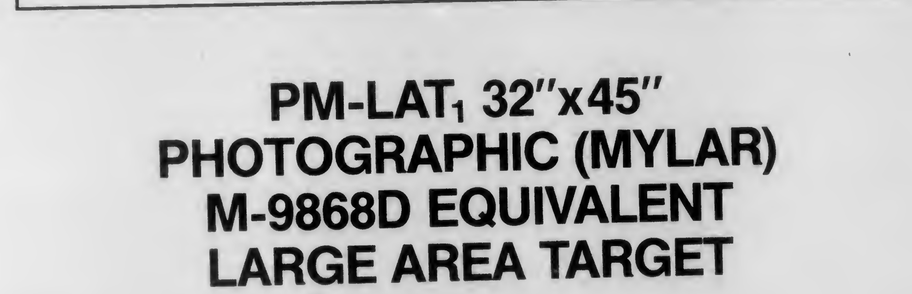






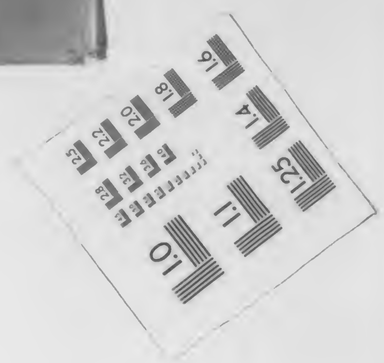


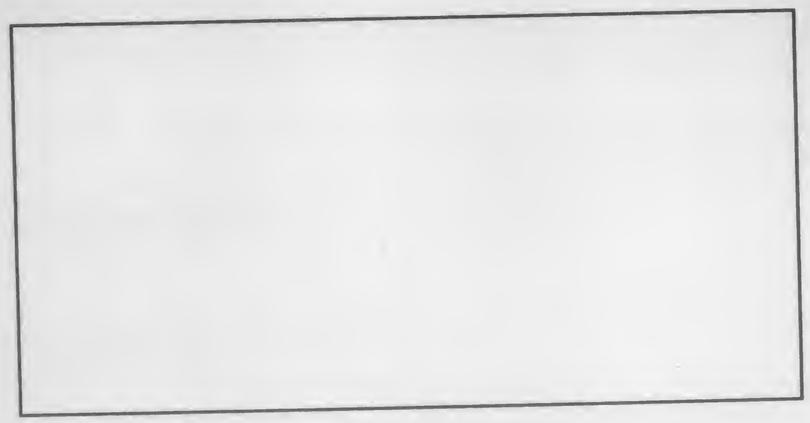


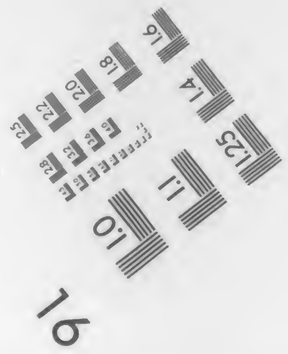


PM-LAT$_1$ 32″x45″
PHOTOGRAPHIC (MYLAR)
M-9868D EQUIVALENT
LARGE AREA TARGET













END OF REEL

PLEASE REWIND

FILM

THANK YOU